UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY

BINDING LIST AUG 1 1927

DICTIONNAIRE
ENCYCLOPÉDIQUE · ILLUSTRÉ
ARMAND COLIN

SIGNES ET ABRÉVIATIONS :

*	voir au mot indiqué par ce signe.
*	voir à la carte.
†	indique l'aspiration des *h*.
[ki-ro]	prononciation figurée.
adj.	adjectif.
adj. 2 g.	adjectif des deux genres.
adv.	adverbe.
(Agric.)	agriculture.
(Alg.)	algèbre.
all.	allemand.
(Anat.)	anatomie.
anc.	ancien.
(Anc. Dr.)	ancien Droit.
(Anc. Jur.)	ancienne Jurisprudence.
angl.	anglais.
(Antiq.)	antiquité.
ap. ; ap. J.-C.	après ; après Jésus-Christ
(Arbor.)	arboriculture.
ar.	arabe.
(Arch.)	archéologie.
(Arch. ; Archit.)	architecture.
(Arith.)	arithmétique.
arr.	arrondissement.
(Artill.)	artillerie.
(Art milit.)	art militaire.
(Art vét.)	art vétérinaire.
(Astron.)	astronomie.
auj.	aujourd'hui.
av. ; av. J.-C.	avant ; avant Jésus-Christ.
(Blas.)	blason.
(Bot. ; Botan.)	botanique.
c.-à-d.	c'est-à-dire.
cap.	capitale.
card.	cardinal.
(Chanc.	chancellerie.
(Charp.)	charpenterie.
(Chim.)	chimie.
(Chir.)	chirurgie.
ch.-l.	chef-lieu.
chl. a.	chef-lieu d'arrondissem^{t}.
chl. c.	chef-lieu de canton.
(Comm.)	commerce.
conj.	conjonction.
CORR.	corrélatif.
(Cosm.)	cosmographie.
CTR.	contraire.
(Cuis.)	cuisine.
déf.	défini.
dép.	département.
(Dr.)	Droit. nique.
(Dr. can.)	Droit canon ou droit cano-
(Dr. rom.)	Droit romain.
E.	est.
(Ell.)	elliptique.
ENCYCL.	encyclopédie.
(Escr.)	escrime.
esp.	espagnol.
(Esth.)	esthétique.
(Eth.)	ethnographie.
etc.	et cætera.
Ex. :	exemple.
Expr. lat.	expression latine.
f. fém. fpl.	féminin ; féminin pluriel.
(Fam.)	familier.
(Féod.)	féodalité.
(*fig.*)	figure.
(*fig.* V. CHARRUE).	Voir la figure CHARRUE.
Fig.	figuré (sens).
(Fin.)	finance.
fl.	fleuve.
(Fortif.)	fortification.
fut.	futur.
g. ; gr.	grec.
(Généal.)	généalogie.
(Géog.)	géographie.
(Géol.)	géologie.
(Géom.)	géométrie.
Gr. (Gram.)	grammaire.
GR. C. FAIRE.	grammaire : se conjugue comme le verbe *Faire*.
(Gymn.)	gymnastique.
h. ; hab.	habitant.
haut.	hauteur.
(Hist.)	histoire.
(Hist. nat.)	histoire naturelle.
(Horl.)	horlogerie.
(Hort.)	horticulture.
Imparf.	imparfait.
Impér.	impératif.
Impers.	impersonnel (verbe).
(Impr.)	imprimerie.
Ind.	indicatif.
Inf.	infanterie.
Interj.	interjection.
Inus. au pl.	Inusité au pluriel.
— sing.	— singulier.
Inv.	invariable.
(Iron.)	ironique.
irr.	irrégulier.
ital.	italien.
(Jard.)	jardinage.
J.-C.	Jésus-Christ.
(Jur. ; Jurisp.)	jurisprudence.
kgr.	kilogramme.
kil.	kilomètre.
(Liturg.)	Liturgie.
(larg.)	largeur.
l. ; lat.	latin.
loc. adv.	locution adverbiale.
loc. conj.	locution conjonctive.
loc. lat.	locution latine.
loc. prép.	locution prépositive.
loc. prov.	locution proverbiale.
(Log.)	logique.
(long.)	longueur.
m.	mort ; mètres.
m. ; masc.	masculin.
(mèt. c.)	mètre cube.
(mèt. q.)	— carré.
(mot all.)	mot allemand.
(mot angl.)	mot anglais.
(Mar.)	marine.
(Math.)	mathématiques.
(Mécan.)	mécanique.
(Méd.)	médecine.
(Menuis.)	menuiserie.
(Minér.)	minéralogie.
(mot espag.)	mot espagnol.
(mot grec)	mot grec.
(mot ital.)	mot italien.
(mot lat.)	mot latin.
(Mus.)	musique.
(Myth.)	mythologie.
(Néol.)	néologisme.
N.	nord.
n.	nom.
n.	nous.
num.	numéral.
(Numis.)	numismatique.
(Œnol.)	œnologie.
(Onomat.)	onomatopée.
(Opt.)	optique.
O.	ouest.
ord.	ordinal.
(Ornith.)	ornithologie.
p. ; pas.	passé.
(Paléont.)	paléontologie.
(Peint.)	peinture.
(peu us.)	peu usité.
(Pharm.)	pharmacie.
(Phil ; Philos.)	philosophie.
(Philol.)	philologie.
(Photogr.)	photographie.
(Phys.)	physique.
(Physiol.)	physiologie.
Plur.	pluriel.
(Poét.)	poétique.
(Polit.)	politique.
(P. et ch.)	ponts et chaussées.
(Pop.)	populaire.
poss.	possessif.
p. p. ; part. p.	participe passé.
p. pr. ; part. pr.	participe présent.
pr. et fig.	propre et figuré.
pr. pron.	pronom ; pronominal.
prép.	préposition.
prés.	présent.
priv.	privatif.
prov.	proverbe ; province.
(Psych.)	psychologie.
qq.	quelque.
qqn.	quelqu'un.
r.	racine.
rad.	radical.
(Rel.)	reliure.
(Rhét.)	rhétorique.
riv.	rivière.
(Sculpt.)	sculpture.
S.	sud.
s.	substantif.
s. ; siècc.	siècle.
s.-e.	sous-entendu.
(Sérici.)	sériciculture.
sf.	substantif féminin.
sfpl.	» » pluriel.
signif.	signifiant.
sing.	singulier.
sm.	substantif masculin.
smpl.	» » pluriel.
s. 2 g.	substantif des deux genres.
s.-préf.	sous-préfecture.
(St-)	Saint.
subj.	subjonctif.
SYN.	synonyme.
(Théol.)	théologie.
(Trig.)	trigonométrie
(Typ.)	typographie.
v.	verbe.
v ; v. pr.	ville ; ville principale.
V. v. Voy.	voir, voycz.
va.	verbe actif.
(Vén.)	vénerie.
(Vét.)	vétérinaire.
vge.	village.
v. impers.	verbe impersonnel.
vn.	verbe neutre.
vpr.	verbe pronominal.
(vx.) (vx fr.)	vieux ; vieux français.
(Zool.)	zoologie.

DICTIONNAIRE
ENCYCLOPÉDIQUE · ILLUSTRÉ
ARMAND COLIN

A

a, *sm.* 1re lettre de l'alphabet. ‖ **Un ABCD**, un alphabet.
ENCYCL. Sur les monnaies, A désigne les pièces frappées à Paris. ‖ A.R. *altesse royale*, A.I. *altesse impériale*, A.S. *altesse sérénissime*. ‖ La particule privative *a* sert à faire des mots composés, ex. : *anormal*.
a, nom allemand de la note *la* (Mus.).
Å (avec une palme), officier d'Académie Å.
à, *prép. Ce livre est à moi.*
Aa, riv. de France (Pas-de-Calais).
aa, terme géographique scandinave, signifiant *cours d'eau*.
Aachen, nom allemand d'Aix-la-Chapelle *.
Aalborg, v. de Danemark. Pêche du hareng, 12 300 hab.
Aar, riv. de Suisse * (1), affluent du Rhin.
Aarau, cap. du canton d'Argovie (Suisse *).
Aargau, nom allemand du canton d'Argovie (Suisse *).
Aarhuus, v. de Danemark. Fab. de gants, 16 000 hab.
Aaron, frère de Moïse (15e s. av. J.-C.).
aba, *sm.* Manteau turc, sorte de burnous.
Aba, roi de Hongrie (11e siècle).
ababouiné, ée, *adj.* Se dit d'un vaisseau arrêté en pleine mer par un calme subit.
ab absurdo, *loc. lat.* Par l'absurde.
abaca, *sm.* Bananier des îles Philippines. De ses feuilles est tiré le chanvre de Manille.
abaco, *sm.* Ange à laver le minerai.
Abad, nom de 3 rois maures de Séville (11e s.).
Abadie (PAUL), architecte français (1812-1884).
Abailard, V. ABÉLARD.
abaissable, *adj. 2 g.* Qui peut ou doit être abaissé.
abaissant, ante, *adj.* Qui humilie; dégradant.
abaisse, *sf.* Pâte amincie au rouleau et servant à faire des pâtisseries.
abaisse-langue, *sm.* Instrument de chirurgie pour l'examen du pharynx.
abaissement, *sm.* Action d'abaisser; état de ce qui est abaissé. ‖ Fig. Humiliation, volontaire ou non. ‖ SYN. Discrédit, avilissement.
abaisser (r. *baisser*), *va.* Rendre plus bas. ‖ Faire descendre : *abaisser un store*. ‖ Fig. Humilier : *abaisser l'orgueil*. ‖ SYN. Humilier, rabattre, ravaler. ‖ CTR. Hausser, élever, glorifier. ‖ S'abaisser, *vpr.* Devenir plus bas, s'humilier.
abaisseur, *adj.* et *sm.* Qui abaisse : *muscle abaisseur de la paupière* (Anat.).
abait, *sm.* Appât; terme de pêche (VX.).
abaiter, *va.* Appâter (VX.).
abajoue, *sf.* Poche que certains animaux (singes, chauves-souris) ont dans la bouche et qui leur sert à tenir des aliments en réserve.
abalienation, *sf.* Cession par laquelle la propriété de biens meubles ou immeubles, situés en Italie, était transférée à d'autres personnes (Jur.).
abaliéner, *va.* Faire une abaliénation.
abalourdir, *va.* Rendre balourd.
abalourdissement, *sm.* Action d'abalourdir.
abandon, *sm.* Action d'abandonner. ‖ SYN. Délaissement, oubli. ‖ **A l'abandon**, *loc. adv.* Dans le désordre.
ENCYCL. L'abandon par ses parents d'un enfant de moins de 7 ans est puni de 6 mois à 2 ans de prison. ‖ **Abandon d'actif**, cession de ses biens faite à ses créanciers par un débiteur hors d'état de payer ses dettes (Jur.).
abandonnataire, *s. 2 g.* Créancier auquel un débiteur abandonne ses biens.
abandonnateur, *sm.* Débiteur qui abandonne ses biens.
abandonné, ée, *adj.* Qui est dans l'abandon, sans secours. ‖ Fig. Déréglé, sans mœurs.
abandonnement, *sm.* Action d'abandonner. ‖ Inconduite, déréglement.
abandonnément, *adv.* Avec abandon.
abandonner, *va.* Quitter définitivement, délaisser entièrement : *abandonner sa maison, ses enfants*. ‖ **S'abandonner**, *vpr.* Se laisser aller à : *s'abandonner à la joie*. ‖ Manquer de courage. ‖ SYN. Délaisser, quitter, renoncer à.
Abano, v. d'Italie (Vénétie), eaux thermales.
abaque, *sm.* Partie supérieure du chapiteau d'une colonne. ‖ Fig. Table à calculer.
Abarim, montagnes de Palestine, à l'E. de la mer Morte, font partie de l'Anti-Liban.
abarthrose ou **abarticulation**, *sf.* SYN. de diarthrose. V. ce mot.
abasourdir [a-ba-zour-dir], *va.* Étourdir par le bruit. ‖ Fig. Consterner.
abasourdissement, *sm.* Action d'abasourdir. ‖ État de celui qui est abasourdi.
abat ou **abas**, *sm.* Grosse averse (VX.).
abat, *sm.* Abréviation de *abatis*. V. ce mot.
abatage ou **abattage**, *sm.* Action d'abattre des arbres, de tuer des bestiaux. ‖ Action de coucher un navire pour le réparer. (Mar.).
ENCYCL. On assomme les animaux de boucherie avant de les saigner. Les Juifs seuls continuent à les égorger. Aujourd'hui, pour éviter toute souffrance à l'animal, on lui couvre la tête d'un masque (*fig.*) muni, au milieu du front, d'un tube dans lequel peut glisser une pointe de fer terminée à l'autre extrémité par un bouton. Le boucher frappe avec un merlin sur ce bouton, et l'animal tombe foudroyé.
En temps d'épizootie grave, les animaux sont abattus et enfouis aussitôt sans être saignés.

MASQUE D'ABATAGE.

abâtardir (r. *bâtard*), *va.* Faire dégénérer. ‖ CTR. Régénérer. ‖ S'abâtardir, *vpr.* Perdre les qualités naturelles de sa race.
abâtardissement, *sm.* État d'une personne ou d'une chose abâtardie.
abat-chauvée, *sf.* Laine de qualité inférieure (VX.).
abatée, *sf.* Mouvement horizontal de rotation imprimé à un navire en panne par le vent, les lames ou le courant (Mar.). ‖ Dans les mines, opération par laquelle on désagrège les masses minérales.
abatellement, *sm.* Interdiction prononcée par le consul français contre les marchands étrangers qui ne tiennent pas leurs engagements. Se pratique surtout en Orient.
abat-faim, *sm.* Grosse pièce servie au début du repas (Cuis.). ‖ *Plur.* des *abat-faim*.
abat-foin, *sm.* Ouverture pratiquée dans le plafond d'une écurie pour y jeter la paille et le fourrage. ‖ *Plur.* des *abat-foin*.
ENCYCL. Les *abat-foin* ont l'inconvénient d'infecter le fourrage par les odeurs qui montent de l'écurie. Les poussières qui en tombent risquent d'occasionner des maux d'yeux aux animaux. Le mieux serait donc d'y renoncer.
abatis ou **abattis** [a-ba-ti], *sm.* Amas de choses abattues : *abatis d'arbres*. ‖ Parties d'une volaille qu'on vend à part : tête, cou, gésier, foie, pattes et ailerons. ‖ Barricades faites à l'aide d'arbres abattus présentant leurs branches du côté de l'ennemi (Art milit.).
abat-jour, *sm.* Appareil qui rabat la lumière d'une bougie, d'une lampe, etc. ‖ Appareil appliqué contre une fenêtre pour ne laisser venir le jour que d'en haut. ‖ *Plur.* des *abat-jour*.
abats, *smpl.* Peau, graisse et tripes des animaux de boucherie qui sont vendues à part.
abat-son, *sm.* Lames de bois que l'on place obliquement en travers des fenêtres d'un clocher pour faire descendre le son des cloches. ‖ *Plur.* des *abat-son*.
abattable, *adj. 2 g.* Qu'on peut abattre.
abattage. V. ABATAGE.
abattement, *sm.* Action d'abattre. ‖ Diminution des forces, manque d'énergie. ‖ SYN. Accablement, prostration, langueur. ‖ CTR. Énergie.
ENCYCL. L'*abattement* est un signe certain de maladie chez les animaux lorsqu'il se manifeste par l'immobilité et l'indifférence aux bruits, aux excitations du dehors, à la nourriture même.
abatteur, *sm.* Celui qui abat.
abattis, *sm.* V. ABATIS.
abattoir, *sm.* Établissement où l'on *abat*, où l'on tue les bestiaux destinés à la boucherie.
ENCYCL. Les *abattoirs*, rangés parmi les établissements insalubres de 1re classe, ne peuvent être ouverts sans une autorisation administrative. Ils doivent être clos, tenus très proprement, vastes, bien aérés, dallés avec grand soin. L'eau doit y circuler en abondance. Il faut y enlever rapidement les déchets de toute sorte.
abattre (r. *à ; bas*), *va.* Jeter à bas : *abattre*

(1) Les astérisques (*) renvoient aux cartes; ils indiquent en outre qu'on trouvera au mot correspondant des renseignements complémentaires.

une maison. ‖ Tuer : *on abat les chiens enragés.* ‖ Fig. Oter les forces : *la fièvre continue abat.* ‖ *Vn.* Se dit d'un navire qui fait une abatée. ‖ S'abattre, *vpr.* Tomber lourdement. ‖ Fondre sur. ‖ S'apaiser, en parlant du vent. ‖ Syn. Démolir, renverser, détruire, affaiblir, accabler. ‖ Cтр. Élever, relever.

abattu, ue, *adj.* Jeté à terre. ‖ Fig. Affaibli, découragé.

abattage, *sf.* Action d'abattre des fruits, des glands. ‖ *Sfpl.* Traces laissées dans les taillis par le passage d'un cerf.

abat-voix, *sm.* Le dessus d'une chaire ; il sert à rabattre la voix du prédicateur pour qu'on l'entende mieux. ‖ *Plur.* des *abat-voix*.

Abauzit (Firmin), écrivain français protestant (1679-1767).

abax, *sm.* Genre d'insectes coléoptères.

Abbadie (Jacques), écrivain et théologien français protestant (1654-1727).

Abbas, nom porté par 3 shahs de Perse de la dynastie des Sophis (17e et 18e s.).

Abbassides, califes arabes au nombre de 37, issus d'Aboul-Abbas, oncle de Mahomet (750-1258).

abbatial, ale [a-ba-ci-al], *adj.* Qui appartient à l'abbé, à l'abbesse, ou à l'abbaye.

Abbatucci, général français (1771-1796).

ABBAYE (CÎTEAUX, XIIIe S.).

abbaye [a-bé-ï], *sf.* Association d'hommes ou de femmes ayant à leur tête un abbé ou une abbesse. ‖ Les bâtiments occupés par une telle association. ‖ Se disait autrefois du titre et des revenus d'un abbé. ‖ Syn. Monastère (*fig.*), couvent. ‖ Prison de Paris, près de Saint-Germain-des-Prés, théâtre d'affreux massacres en septembre 1792.

Encycl. Il y avait beaucoup d'*abbayes* en France avant 1789 ; plusieurs étaient célèbres par la beauté de leurs bâtiments, et aussi par la science de leurs moines. L'abbaye de Saint-Denis servait de sépulture aux rois de France.

ARMES D'ABBEVILLE.

abbé (l. *abbas*), *sm.* Supérieur d'un monastère d'hommes. ‖ Titre donné aux ecclésiastiques : *monsieur l'abbé.*

abbesse, *sf.* Supérieure d'une abbaye.

Abbeville, chl.a.(Somme), port sur la Somme. 18 900 hab. Hab. *Abbevillois.*

Abbiategrasso, v. d'Italie (Milanais). Moulineries de soie.

Abbon, moine français (9e s.), auteur d'un poème latin sur le siège de Paris par les Normands.

Abbotsford, château d'Écosse, non loin d'Édimbourg ; résidence de Walter Scott.

a, b, c, d. Voy. A.

abcéder, *vn.* Dégénérer en abcès (Méd.).

abcès [ab-sè], *sm.* Amas de pus résultant d'une inflammation.

Encycl. On divise les *abcès* en plusieurs catégories ; il y a notamment les *abcès chauds* et les *abcès froids*. L'*abcès chaud*, reconnaissable à la chaleur, à la rougeur et au gonflement de la poche de pus, doit être ouvert sitôt qu'il est mûr. Il faut le panser avec des antiseptiques * (solution phéniquée à un pour cent, solution boriquée). Il est bon de voir un médecin. L'*abcès froid*, qui se produit chez les individus affaiblis, se révèle seulement par la présence d'une grosseur sous la peau. On le traite en administrant des toniques (quinquina, fer, huile de foie de morue) ; quand il a été ouvert, le médecin prescrit un traitement local.

Certains abcès se produisent lors de la convalescence de quelques maladies graves (fièvre typhoïde, variole, etc). Il convient de les ouvrir, et de bien laver la cavité avec des solutions antiseptiques *. Les abcès ouverts devront être tenus à l'abri de l'air, autrement on peut craindre l'érésipèle *.

abcisse ou **abscisse**, *sf.* L'une des coordonnées (horizontale) d'un point déterminé dans un plan par ses distances à deux axes (Math.).

abd, mot arabe, signifiant *serviteur*.

Abd-Allah, père de Mahomet (6e siècle).

abdallas ou **abdalas**, *smpl.* Nom donné aux religieux musulmans par les Persans.

Abd-al-Latif, historien et médecin arabe (1161-1231).

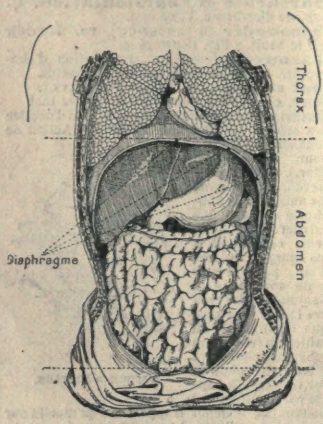
Abdalonyme, jardinier de sang royal qu'Alexandre fit roi de Tyr (4e siècle av. J.-C.).

ABD-EL-KADER.

Abd-el-Kader, célèbre chef (émir *) arabe (1807-1883), lutta en Algérie contre les Français. Retiré en Syrie, il y protégea les chrétiens au péril de ses jours (*fig.*).

Abdérame, chef des Sarrasins ou Arabes d'Espagne, vaincu et tué à Poitiers en 732. ‖ Nom de plusieurs califes en Espagne.

Abdère, v. de la Grèce ancienne (Thrace), patrie de Démocrite. ‖ Hab. *Abdéritain.*



ABDOMEN.

Abdias, un des douze petits prophètes.

abdication, *sf.* Action d'abdiquer.

Encycl. Abdications célèbres : Sylla (79 av. J.-C.), Dioclétien (305), Charles-Quint (1556), Napoléon Ier (1814 et 1815).

abdiquer, *va.* Renoncer à l'autorité suprême en parlant d'un roi, d'un empereur. ‖ Fig. Renoncer à. ‖ Syn. Résigner, se démettre.

abdomen [ab-do-mè-ne], *sm.* Partie du corps humain que l'on nomme aussi *ventre* (*fig.*).

Encycl. Les coups et contusions de l'*abdomen* présentent toujours une certaine gravité ; les plaies y sont parfois mortelles, parce qu'elles déterminent la péritonite *. — On conseille d'abattre en vue de la boucherie les animaux blessés à l'abdomen.

abdominal, ale, *adj.* Qui appartient, qui se rapporte à l'abdomen.

abdominoscopie (l. *abdomen*, ventre, g. *skopéô*, j'examine), *sf.* Examen médical de l'abdomen.

Abdon, un des juges d'Israël (13[illegible] av. J.-C.).

abducteur (l. *abducere*, *abductum*, écarter), *adj.* et *sm.* Muscle qui écarte un membre du plan de symétrie du corps.

abduction, *sf.* Mouvement produit par un muscle abducteur.

Abdul-Aziz, sultan de Turquie (1861-1876).

Abdul-Hamid, sultan actuel de Turquie (1876), né en 1842 (*fig.*).

ABDUL-HAMID.

Abdul-Medjid, sultan de Turquie (1839-1861).

Abd-Ur-Rahman, sultan du Maroc, mort en 1859.

abeausir (s'), *v.pr.* Se mettre au beau (Mar.). ‖ On dit aussi *abeausir*, *vn.*

abécédaire (r. *a b c d*), *sm.* Petit livre pour apprendre à lire. ‖ Syn. Alphabet.

abecquer ou **abéquer**, *va.* Donner la becquée à un oiseau.

abée, *sf.* Ouverture par laquelle s'échappe l'eau qui a fait tourner un moulin.

abeille [a-bé-ïe], *sf.* Insecte hyménoptère qui produit le miel et la cire : mouche à miel (*fig.*).

Encycl. On ne doit jamais tourmenter les *abeilles*. Est-on piqué par une d'elles, il faut d'abord enlever l'aiguillon laissé par cet insecte, puis laver la plaie avec de l'eau (pure ou salée) ou de l'eau-de-vie, ou mieux avec de l'alcali ou de l'acide phénique.

Reine ou mère (Femelle).

Mâle.

Ouvrière.

ABEILLES.

On peut aussi employer le persil haché ou le suc qui sort des baies du chèvrefeuille. V. Apiculture.

Abeille (Gaspard), poète dramatique français (1648-1718).

abeiller, *sm.* Rucher.

abeillier, ère, *adj.* Relatif aux abeilles : *industrie abeillière.*

abeillon, *sm.* Essaim d'abeilles (vx.).

Abel (mot hébreu sign. *fils*), fils d'Adam et d'Ève, tué par Caïn.

Abel (Frédéric), musicien allemand (1725-1787).

Abel, mathématicien norvégien (1802-1829).

Abel de Pujol, peintre français (1785-1861).

Abélard ou **Abailard**, savant religieux français (1079-1142). V. Héloïse.

Abelli, théologien français (1603-1691).

Abénaquis ou **Abenakis**, anciennes tribus indiennes de l'Amérique du Nord.

Abencérages, *smpl.* Célèbre tribu des Maures d'Espagne, au 15e siècle. ‖ *Le dernier des Abencérages*, roman de Chateaubriand.

Abensberg, v. de Bavière, victoire de Napoléon en 1809 sur les Autrichiens.

Abéokuta, v. d'Afrique (Guinée), plus de 100 000 hab. (aux Anglais).

Aberdeen, homme d'État anglais (1784-1860).

Aberdeen, v. du nord de l'Écosse, port important, 125 000 hab. ‖ V. *carte* d'Angleterre.

erration (r. *errer*), *sf.* Écart apparent certains astres (Astr.). ‖ Dispersion de yons lumineux. ‖ Erreur des sens, de l'ima- ation ou de l'intelligence.

esan, un des juges d'Israël (12e s. av. J.-C.).

êtir, *va.* Rendre bête. ‖ *Vn.* Devenir bête. ‖ S'abêtir, *vpr.* Devenir bête.

abêtissement, *sm.* Action d'abêtir; état de ce qui est abêti.

Abgar, nom de 18 rois d'Édesse (132 av. J.-C. 210 après).

ab hoc et ab hâc [a-bo-ké-ta-bak], *loc. adv. lat.* A tort et à travers.

abhorrer, *va.* Avoir en horreur. ‖ Syn. Détester, haïr, exécrer. ‖ Ctr. Chérir, affectionner.

Abia, roi de Juda (958-955 av. J.-C.).

abiad, mot arabe signifiant *blanc*, usité en géographie.

abiétine (l. *abies, abietis*, sapin), *sf.* Substance résineuse qu'on tire de quelques conifères.

abiétinées (l. *abies, abietis*, sapin), *sfpl.* Tribu de plantes ou la famille des conifères.

Abigaïl, femme juive, épouse de David.

abigéat, *sm.* Vol de bestiaux (Jurisp.).

abigoti, ie, *adj.* Devenu bigot (vx.).

abîme, *sm.* Gouffre très profond. ‖ Fig. Ruine, malheur affreux. ‖ Chose extrême : *abîme de misère.* ‖ Syn. Précipice, gouffre. ‖ Centre de l'écu (Blas.).

Abimélech, juge d'Israël (1235 av. J.-C.).

abîmer, *va.* Précipiter dans un abîme, renverser, détruire. ‖ Fam. Gâter, détériorer : *abîmer ses effets.* ‖ S'abîmer, *vpr.* Tomber dans un abîme. ‖ Fam. Se détériorer.

ab imo pectore, *loc. lat.* Du fond du cœur.

ab intestat [a-bin-tes-ta], *loc. adv. tirée du latin:* par suite de l'absence de testament : *héritier, succession ab intestat.*

Encycl. Lorsqu'une personne meurt *ab intestat*, la succession est partagée conformément aux règles du Code civil.

ab irato [a-bi-ra-to], *loc. adv. lat.* Sous l'influence de la colère ou de la haine.

Abiron, lévite révolté contre Moïse.

Abisag, jeune fille que David épousa dans sa vieillesse.

Abiu, fils d'Aaron, dévoré par le feu du ciel pour avoir mis la main à l'encensoir.

abject, ecte [ab-jek, *f.* ekte.], *adj.* Digne du plus profond mépris. ‖ Syn. Vil, bas, méprisable.

abjectement, *adv.* D'une manière abjecte.

abjection [ab-jek-cion], *sf.* État de ce qui est abject. ‖ Bassesse du caractère ou des sentiments. ‖ Syn. Abaissement.

ab Jove principium, *expr. lat.* signifiant : *il faut commencer par Jupiter.*

abjuration, *sf.* Action d'abjurer.

Encycl. Les *abjurations* les plus célèbres sont celles de Henri IV en 1593, de Christine de Suède en 1665, de Turenne en 1668 (protestants qui se firent catholiques).

abjuratoire, *adj. 2 g.* Qui concerne l'abjuration.

abjurer, *va.* Renoncer publiquement à une religion, à une croyance. ‖ Fig. Abandonner complètement : *abjurer ses principes.*

Abkazes, peuplades tcherkesses de la Transcaucasie, à l'E. de la mer Noire.

ablactation (l. *ab*, de, *lactatio*, allaitement), *sf.* Cessation de l'allaitement.

ablais, *smpl.* Blés coupés non rentrés.

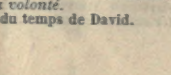
Ablancourt (Perrot d'), écrivain et traducteur français (1606-1664).

ablatif, *sm.* 6e cas de la déclinaison latine.

ablation, *sf.* Action d'enlever une partie malade : *ablation de l'œil* (Chir.).

blativo, *loc. adv. lat.* Confusément.

ble, *sm.*, ou **ablette**, *sf.* Poisson d'eau douce du genre cyprin et de couleur argentine (*fig.*).



ABLETTE.

ablégat, *sm.* Vicaire d'un légat du pape.

ablepsie, *sf.* Cécité. ‖ Fig. Aveuglement d'esprit.

abieret, *sm.* Filet carré pour la pêche des petits poissons.

abluant, ante, *adj.* Qui lave (Méd.).

abluer (l. *abluere, ablutum*, laver), *va.* Laver légèrement avec des produits chimiques pour faire reparaître l'écriture.

ablution, *sf.* Lavage symbolique des mains ou des autres parties du corps, chez les juifs, les chrétiens et les musulmans. ‖ Lavage du corps à l'eau tiède ou froide. V. Hydrothérapie.

abnégation, *sf.* Renoncement volontaire : *faire abnégation de sa volonté.*

Abner, général juif du temps de David.

Abo, v. et port de Russie (Finlande).

aboi, *sm.* Cri du chien. ‖ Fig. Être aux abois, être réduit à la dernière extrémité.

aboiement ou **aboîment**, *sm.* Cri du chien. ‖ Syn. Jappement, aboi.

abolir, *va.* Mettre à néant, détruire. ‖ S'abolir, *vpr.* tre aboli. ‖ Syn. Abroger, casser, annuler. ‖ Ctr. Confirmer.

abolissable, *adj. 2 g.* Qui peut être aboli.

abolissement, *sm.* Action d'abolir.

abolition, *sf.* Action d'abolir.

Encycl. *Lettre d'abolition*, avant 1789, lettre royale ordonnant de ne pas poursuivre un crime capital.

abolitionniste ou **abolitionniste**, *sm.* Adversaire de l'esclavage aux États-Unis.

abomasum, *sm.* Le 4e estomac des ruminants.

Abomey, v. d'Afrique, cap. du Dahomey. V. *carte* d'Afrique occidentale.

abominable, *adj. 2 g.* Qui inspire une horreur profonde. ‖ Très mauvais : *temps abominable.* ‖ Syn. Exécrable, détestable.

abominablement, *adv.* D'une manière abominable.

abomination, *sf.* Sentiment de répulsion qu'inspirent les hommes ou les choses abominables. ‖ Chose abominable. ‖ **L'abomination de la désolation**, les plus horribles profanations (se dit souvent par plaisanterie).

abominer, *va.* Avoir en horreur.

abondamment, *adv.* En abondance.

abondance, *sf.* Grande quantité. ‖ Se dit dans les pensions de l'eau rougie servie à table. ‖ Parler d'abondance, sans préparation. ‖ **Corne d'abondance**, corne remplie de fleurs et de fruits, emblème de fertilité. ‖ Syn. Richesse, affluence, fécondité, multitude. ‖ Ctr. Disette.

Abondance, chl. c. (Thonon), Haute-Savoie, 1 450 hab.

abondant, ante, *adj.* Qui abonde. ‖ D'abondant, *loc. adv.* De plus, en outre.

abonder, *vn.* Être ou arriver en grande quantité : *les fruits abondent cette année.* ‖ Posséder en abondance : *la France abonde en vignobles.* ‖ Abonder dans le sens d'une personne, partager son opinion. ‖ Syn. Affluer.

abonnataire, *sm.* Entrepreneur qui se charge d'un service par abonnement.

abonné, ée, *adj.* et *s.* Qui a pris un abonnement.

abonnement, *sm.* Marché fait à un prix déterminé pour jouir de certains avantages. ‖ Somme allouée aux préfets et aux sous-préfets pour couvrir leurs frais d'administration.

Encycl. Pour éviter des ennuis, des pertes de temps, et aussi pour faire des économies, on prend souvent des *abonnements* (abonnements aux journaux, abonnements de chemin de fer, de bains, de théâtre, etc.). Les négociants peuvent prendre des *abonnements* avec l'administration en payant une fois par an une taxe déterminée pour les objets soumis aux droits.

abonner, *va.* Prendre un abonnement pour une autre personne. ‖ **S'abonner**, *vpr.* Prendre un abonnement pour soi-même.

abonnir, *va.* Rendre bon, améliorer. ‖ *Vn.* Devenir bon ou meilleur. ‖ S'abonnir, *vpr.* même sens.

abonnissement, *sm.* Action d'abonnir.

abord [a-bor], *sm.* Action d'aborder, en parlant d'un vaisseau qui touche le bord. ‖ Arrivée, accès : *port de mer d'un abord facile.* ‖ Manière d'accueillir les gens : *abord gracieux.* ‖ *Plur.* Les alentours, les parties les plus voisines. ‖ **Au premier abord, de prime abord** ou **d'abord**, *loc. adv.* A première vue, dès le début. ‖ Syn. Accès, accueil.

abordable, *adj.* Qui peut être abordé : *côte abordable.* ‖ Fig. D'un accès facile, d'un prix modéré. ‖ Syn. Accessible.

abordage, *sm.* Action d'aborder un vaisseau ennemi pour l'attaquer : *monter à l'abordage.* ‖ Choc accidentel de deux vaisseaux.

abordée (d'), *loc. adv.* Tout d'abord (vx.).

aborder, *vn.* Toucher le bord. ‖ *Va.* S'approcher de quelqu'un pour lui parler. ‖ Aborder un vaisseau, le heurter accidentellement ou pour l'attaquer. ‖ S'aborder, *vpr.* S'approcher l'un de l'autre; se heurter, en parlant de deux vaisseaux. ‖ Syn. Accoster, joindre, approcher, mouiller.

abordeur, *sm.* Vaisseau qui en aborde un autre.

aborigène, *adj. 2 g.* Originaire du pays qu'il habite : *plantes aborigènes.* ‖ *Smpl.* Les premiers habitants d'un pays. ‖ Syn. Autochtone, indigène. ‖ Ctr. Étranger, exotique.

abornement, *sm.* Action d'aborner.

aborner, *va.* Mettre des bornes à un terrain.

abortif, ive, *adj.* Qui n'arrive pas à son entier développement : *fruit abortif.* ‖ Qui provoque l'avortement (Méd.) : *manœuvres abortives.*

abot, *sm.* Entraves aux pieds des chevaux.

Abou, mot arabe signifie *Père.*

Abou-Bekr, beau-père de Mahomet, et le 1er calife arabe, m. en 634.

abouchement, *sm.* Action d'aboucher, de s'aboucher.

aboucher, *va.* Mettre bout à bout, bouche à bouche, deux tuyaux, deux tubes, etc. ‖ Procurer une entrevue à deux personnes.

aboucouchou, *sm.* Drap fabriqué dans le midi de la France et exporté en Orient (vx.).

Abou-Hanifa, jurisconsulte arabe (8e s.).

Aboukir, vge de la basse Égypte.

Encycl. Aboukir est célèbre par deux batailles : En 1798, les Anglais détruisirent dans sa rade une flotte française; en 1799, Bonaparte y vainquit une armée turque. ‖ V. *carte* Turquie.

Aboul-Abbas, 1er calife de la dynastie des Abbassides (749-754).

Aboul-Faradj, historien arabe (12e siècle).

Aboul-Féda, historien arabe (1273-1331).

aboulie (*g. a*, sans; *boulê*, volonté), *sf.* Suppression, paralysie de la volonté.

Aboul-Khasim, le plus célèbre des chirurgiens arabes (10e s.).

abouna, *sm.* Chef du clergé chrétien en Abyssinie.

abouquement, *sm.* Action d'abouquer.

abouquer, *va.* Mettre du sel nouveau sur du vieux dans une saline.

about, *sm.* Extrémité par laquelle une pièce de bois ou de fer est jointe à une autre.

About (Edmond), écrivain français (1828-1887), auteur de *La Grèce contemporaine, Tolla, Le Roi des Montagnes, Les mariages de Paris*, etc.

aboutage, *sm.* Action de réunir les bouts de deux cordages (Mar.).

aboutement, *sm.* Action d'abouter.

abouter, *va.* Joindre par les abouts.

aboutir, *vn.* Toucher par un bout. ‖ Avoir pour résultat. ‖ Crever, percer, en parlant d'un abcès.

aboutissant, ante, *adj.* Qui touche par un bout. ‖ Fig. Tenants et aboutissants d'un immeuble, propriétaires de tous les immeubles qui y touchent (Jurisp.). ‖ Tenants et aboutissants d'une affaire, tous ses détails. V. Tenants.

aboutissement, *sm.* Action d'aboutir. résultat définitif : *l'aboutissement d'un abcès.*

ab ovo, *loc. adv. lat.* signif. *des l'œuf.* Dès le commencement.

aboyant, ante, *adj.* Qui aboie toujours.

aboyer [a-boi-ié], *vn.* Crier, en parlant du chien, du renard et de quelques autres animaux. ‖ Fig. Crier contre quelqu'un. ‖ Ga. J'aboie, n. aboyons. J'aboyais, n. aboyions. J'aboierai. J'aboierais. Aboie, aboyons. Que j'aboie. Que j'aboyasse. Aboyant, ante.

aboyeur, *sm.* Qui aboie. ‖ Fig. Homme qui fatigue par ses criailleries. ‖ Crieur à la porte d'un théâtre. ‖ Oiseau de l'ordre des échassiers.

abracadabra, *sm.* Mot barbare et sans signification, auquel on attribuait sottement le pouvoir de guérir certaines maladies.

abracadabrant, ante, *adj.* Extraordinaire, fantastique.

Abraham, patriarche hébreu (2000 ans av. J.-C.), père des Juifs et des Arabes.

abranches, *smpl.* Annélides qui n'ont pas de branchies, comme les sangsues.

Abrantès, v. de Portugal, sur le Tage. Prise en 1807 par les Français, érigée en duché pour le général Junot.

abraquer, *va.* Tirer à l'aide des bras (Mar.).

abras, *sm.* Garniture en fer d'un marteau de forge.

abrasion (l. *ab*, de, *radere*, racler), *sf.* Action d'enlever en grattant (Méd.).

abraxas (mot persan), *sm.* Pierre précieuse gravée servant d'amulette.

abre, *sm.* Genre de plantes de la famille des légumineuses.

abrégé (l. *brevis*, court), *sm.* Réduction d'un grand ouvrage en un petit. ‖ En abrégé, *loc. adv.* En peu de mots. ‖ Syn. Résumé, analyse, sommaire.

abrégement, *sm.* Action d'abréger.

abrégément, *adv.* En abrégé.

abréger, *va.* Rendre moins long : *abréger un récit.* ‖ Ga. J'abrége, n. abrégeons. J'abrégeais. J'abrégerai. J'abrégerais. Abrége. Que j'abrége. Que j'abrégeasse. Abrégeant, ante. ‖ Syn. Raccourcir, retrancher. ‖ Ctr. Allonger, compléter, amplifier.

abret, *sm.* Sorte de hutte dans laquelle on s'embusque pour chasser dans les vignes.

abreuvage ou **abreuvement**, *sm.* Action d'abreuver les animaux domestiques.

abreuver, *va.* Faire boire : *abreuver des chevaux.* ‖ Fig. Abreuver de chagrins, en causer de violents. ‖ Etendre une couche de colle sur la surface d'un panneau. ‖ **S'abreuver**, *vpr.* Boire.

abreuvoir, *sm.* Lieu où l'on mène boire les animaux, où on les fait baigner.

ENCYCL. La loi punit ceux qui conduisent à l'*abreuvoir* des animaux atteints de maladies contagieuses. — Les *abreuvoirs* doivent être *curés* fréquemment.

abréviateur, *sm.* Celui qui abrège l'ouvrage d'un autre.

abréviatif, ive, *adj.* Qui indique une abréviation, qui abrège : *signe abréviatif.*

abréviation, *sf.* Retranchement de lettres dans un mot ; ex. : Mme pour *Madame.*

ENCYCL. Les *abréviations* sont interdites dans les actes de l'état civil.

abréviativement, *adv.* D'une manière abréviative.

abri, *sm.* Lieu, objet qui protège contre le soleil, le vent, la pluie, l'ennemi, etc. ‖ Fig. Lieu de refuge. ‖ A l'abri de, en sûreté contre. ‖ SYN. Toit, refuge, asile, rempart.

ABRICOT (Feuilles et fruit).

abricot, *sm.* Fruit de l'abricotier (*fig.*). ‖ *Adj. invar.* couleur d'abricot : *étoffe abricot.*

abricoté, ée, *adj.* Qui a le goût, l'apparence de l'abricot.

abricotier, *sm.* Arbre fruitier de la famille des rosacées, originaire d'Asie et qui pousse dans les climats tempérés.

abriter, *va.* Mettre à l'abri. ‖ **S'abriter**, *vpr.* Se mettre à couvert.

abrivent, *sm.* Sorte de hutte pour abriter du vent.

abrocome, *sm.* Genre de mammifères d'Amérique, dont la fourrure est très soyeuse.

abrogatif, ive, *adj.* Qui abroge.

abrogation, *sf.* Action d'abroger.

abrogatoire, *adj. 2 g.* Qui a pour but d'abroger.

abrogeable, *adj. 2 g.* Qui peut être abrogé.

abroger (l. *ab*, de ; *rogare*, porter une loi), *va.* Supprimer définitivement : *abroger une loi.* ‖ GR. c. APPELIGER. ‖ SYN. Annuler, abolir.

abrome, *sm.* Arbrisseau de l'Inde dont l'écorce sert à faire des cordes.

abrotone, *sf.* Nom vulgaire de quelques plantes, entre autres la *santoline.*

abrouti, ie, *adj.* Se dit des bois dont les jeunes pousses ont été broutées par les animaux, et qui repoussent mal.

abroutissement, *sm.* État d'un bois abrouti.

abrupt, te [a-bru-pte] (l. *ab*, de ; *ruptus*, rompu), *adj.* Dont la pente est presque perpendiculaire : *montagne abrupte.* ‖ Fig. Style abrupt, sans suite et sans grâce. ‖ SYN. Apre, rude. ‖ CTR. Gracieux, élégant.

abruptement, *adv.* D'une manière abrupte.

abruption, *sf.* Figure de rhétorique qui consiste à rompre la suite des idées, à supprimer les transitions.

abrupto. V. EX ABRUPTO.

abruti, *adj.* et *sm.* Devenu stupide.

abrutir, *va.* Rendre stupide, semblable à la brute. ‖ SYN. Hébéter.

abrutissant, ante, *adj.* Qui abrutit.

abrutissement, *sm.* Action d'abrutir ; état d'une personne abrutie.

abrutisseur, *sm.* Qui abrutit.

Abruzzes (les), région très montagneuse de l'Italie * centrale, sur l'Adriatique.

Absalon, fils de David (1030 av. J.-C.).

abscisse, *sf.* V. ABCISSE.

absence, *sf.* État de celui qui est absent, éloignement, disparition d'un individu. ‖ Fig. Distractions plus ou moins prolongées. ‖ SYN. Éloignement, retraite.

ENCYCL. Lorsqu'une personne a disparu de son domicile depuis 4 ans sans que l'on ait eu de ses nouvelles, sa famille peut obtenir des tribunaux un jugement de *déclaration d'absence*, rendu après enquête, et un an après l'enquête. Les héritiers peuvent alors se faire *envoyer en possession provisoire* des biens de l'absent. Ils restent comptables d'une partie des revenus envers l'absent si celui-ci reparaît avant 30 ans. Ce délai une fois expiré, l'*envoi en possession* est définitif ; si l'absent reparaît, les *envoyés* lui restituent les biens tels qu'ils sont, sans avoir à lui rendre de comptes.

absent, ente, *adj.* et *s.* Qui est hors de sa demeure, hors de sa résidence habituelle, qui n'est pas présent. ‖ Qui fait défaut au lieu où il a été invité à se rendre. ‖ Fig. Qui a des distractions. ‖ SYN. Éloigné.

absentéisme, *sm.* Abandon des campagnes par les propriétaires fonciers, qui confient à d'autres le soin d'exploiter leurs terres.

absenter (s'), *vpr.* Faire une absence.

abside, *sf.* La partie d'une église située derrière le maître autel ; le chevet.

absidiole, *sf.* Abside secondaire (Archit.).

absinthe, *sf.* Plante vivace, de la famille des composées (*fig.*). ‖ Liqueur faite avec les feuilles de l'absinthe et d'autres plantes telles que l'anis, l'angélique. ‖ Fig. Déplaisir.

ABSINTHE (Rameaux et fleurs).

ENCYCL. L'*absinthe* est cultivée en France, surtout dans le département du Doubs. La liqueur qui porte son nom est un toxique dangereux qui peut mener à la folie et à la mort. La proportion d'alcool contenue dans l'absinthe est de 77,66 à 80,66 p. 100. — L'infusion d'absinthe est recommandée par les vétérinaires pour combattre les coliques et les indigestions du cheval.

absinther, *va.* Mêler à de l'absinthe. ‖ **S'absinther**, faire abus de l'absinthe (pop.).

absinthine, *sf.* Principe amer de l'absinthe.

absinthisme, *sm.* État maladif causé par l'absinthe.

absolu, ue (l. *absolutus*, délié), *adj.* Que rien ne borne : *pouvoir absolu.* ‖ GR. Opposé à *relatif* : *homme* est un terme absolu, *père* est relatif. ‖ Pur, sans mélange : *alcool absolu* (Chim.). ‖ *Sm.* Ce qui existe par soi-même. ‖ SYN. Entier, despotique.

absolument, *adv.* D'une manière absolue. ‖ De toute nécessité : *il le faut absolument.*

absolution, *sf.* Action de renvoyer un coupable, de pardonner à un pécheur.

absolutisme, *sm.* Exercice, théorie du pouvoir absolu.

absolutiste, *adj.* et *sm.* Partisan du gouvernement absolu.

absolutoire, *adj.* Qui porte absolution.

absorbable, *adj.* Qui peut être absorbé.

absorbant, ante, *adj.* et *sm.* Qui absorbe.

ENCYCL. On nomme *pouvoir absorbant* d'un corps, le rapport entre la quantité de chaleur qu'il reçoit et celle qu'il laisse passer. Ce rapport varie non seulement suivant la nature des corps, mais pour un même corps suivant la source de chaleur (soleil, lampe, métal incandescent). Les serres et les cloches de jardinage sont une des applications du pouvoir absorbant.

absorbement, *sm.* État d'une personne absorbée.

absorber, *va.* S'imbiber de, faire pénétrer en soi : *la terre absorbe l'eau des pluies.* ‖ Consumer entièrement : *les procès ont absorbé tout son bien.* ‖ Occuper fortement : *la politique absorbe certains hommes.* ‖ **S'absorber**, *vpr.* Être absorbé. ‖ SYN. Engloutir.

absorption, *sf.* Action de s'imbiber, de faire pénétrer. ‖ Résultat de cette action.

ENCYCL. L'absorption est la propriété qu'ont les tissus organiques de laisser pénétrer les gaz et les liquides ; la respiration est un phénomène d'absorption. Ce phénomène s'accomplit principalement, chez les animaux, par les vaisseaux sanguins et lymphatiques ; chez les végétaux, par les racines.

absoudre (l. *absolvere*), *va.* Renvoyer un coupable sans le punir, décharger un homme de ses péchés. ‖ GR. J'absous, tu absous, il absout, n. absolvons, v. absolvez, ils absolvent. J'absolvais. (*Pas de passé défini.*) J'ai absous. J'absoudrai. Absous, absolvons. Que j'absolve. (*Pas d'imparf. du subj.*). Absous, oute. ‖ SYN. Acquitter. ‖ CTR. Condamner.

absoute, *sf.* Absolution solennelle donnée dans les églises. ‖ Prières autour d'un cercueil, avec encensement et aspersion d'eau bénite.

abstème, *adj.* et *s. 2 g.* Qui ne boit jamais de vin.

Abstemius, littérateur italien, auteur de *Fables* latines (15e siècle).

abstenir (s') (l. *abstinere*), *vpr.* Se priver d'une chose, s'en interdire l'usage : *s'abstenir de viande.* ‖ Ne pas prendre part à un vote.

abstention, *sf.* Action de s'abstenir.

ENCYCL. Les électeurs qui s'abstiennent de voter manquent à leur devoir de citoyens ; l'abstention fait passer les candidats de minorités souvent infimes et fausse le suffrage universel.

abstentionniste ou **abstentionnisme**, *sm.* Électeur qui s'abstient.

abstergent, ente, *adj.* et *sm.* Se dit d'un médicament destiné à nettoyer les plaies.

absterger (l. *abstergere*, nettoyer), *va.* Nettoyer une plaie (Chir.).

abstersif, ive, *adj.* Propre à absterger.

abstersion, *sf.* Action d'absterger.

abstinence, *sf.* Action de s'abstenir, de se priver d'aliments.

ENCYCL. L'abstinence de viande est prescrite par l'Église catholique le vendredi de chaque semaine et les jours de jeûne.

abstinent, ente, *adj.* Très sobre.

abstracteur, *sm.* Qui aime les abstractions.

abstractif, ive, *adj.* Formé par abstraction.

abstraction (l. *abstrahere, abstractum*, tirer hors de), *sf.* Opération de l'esprit par laquelle on sépare ce qui est naturellement uni. Si je considère la *couleur* d'une fleur sans en considérer la *forme* ou le *parfum*, je fais une abstraction. ‖ *Plur.* Absences d'esprit, rêveries.

abstractivement, *adv.* Par abstraction.

abstraire (l. *abstrahere*), *va.* Faire abstraction. ‖ GR. J'abstrais, tu abstrais, il abstrait, n. abstrayons, v. abstrayez, ils abstraient. J'abstrayais, n. abstrayions. (*Pas de passé déf.*) J'abstrairai. J'abstrairais. Abstrais, abstrayons. Que j'abstraie. Que n. abstrayions. (*Pas d'imparf. du subj.*) Abstrait, aite.

abstrait, aite, *adj.* Qui a le caractère d'une abstraction. ‖ Trop relevé, subtil et obscur. ‖ Nombre abstrait, nombre qu'on exprime sans l'appliquer à un objet : 3 est un nombre *abstrait* ; 3 « ans » est un nombre *concret.* ‖ Sciences abstraites, les mathématiques.

abstraitement, *adv.* D'une manière abstraite.

abstrus, use, *adj.* Difficile à comprendre.

absurde (l. *absurdus*, dissonant), *adj.* 2 *g.* Contraire au sens commun. ‖ *Sm.* Ce qui est absurde. ‖ Démonstration, raisonnement par l'absurde, consistant à prouver qu'en admettant une certaine hypothèse, l'on arriverait à des conséquences absurdes.

absurdement, *adv.* Avec absurdité.

absurdité, *sf.* État de ce qui est absurde, chose absurde.

absurdo (ab). V. AB ABSURDO.

Abt, compositeur de musique allemand (1819-1885).

ab uno disce omnes, *loc. lat. tirée de Virgile.* D'après un seul, jugez de tous les autres.

abus (l. *ab*, contre ; *usus*, usage), *sm.* Usage immodéré, mauvais. ‖ Coutume déraisonnable. ‖ Opinion fausse. ‖ SYN. Excès.

ENCYCL. **Abus d'autorité.** Le refus de rendre la justice, la violation du secret des lettres, la violation du domicile, etc., sont des *abus* punis par la loi. — **Abus de confiance**, action de s'attribuer une chose en trompant la confiance d'autrui. Le Code pénal comprend sous ce titre l'abus des besoins, des faiblesses ou des passions d'un mineur (2 mois à 2 ans de prison), l'abus d'un blanc-seing (1 an à 5 ans), le détournement d'objets remis à titre de louage, dépôt, mandat, nantissement, prêt (2 mois à 2 ans de prison). — **Appel comme d'abus**, recours au conseil d'État contre l'*abus* commis par un ministre du culte dans l'exercice de ses fonctions.

abuser, *vn.* User avec excès. ‖ SYN. Mésuser. *Va.* Tromper. ‖ SYN. Duper, leurrer, tromper. ‖ **S'abuser**, *vpr.* Être dans l'erreur.

abuseur, *sm.* Celui qui abuse autrui.

abusif, ive, *adj.* Qui n'existe que par abus. ‖ SYN. Excessif.

abusivement, *adv.* Par abus.

abusseau, *sm.* Poisson de l'Océan, à raies argentées.

abusus non tollit usum, *loc. lat.* L'abus ne détruit pas l'usage.

abuter, *vn.* Jeter des boules, des palets, vers un but pour savoir qui jouera le premier.

abutilon, *sm.* Genre de plantes de la famille des malvacées, appelé aussi Sida.

Abydos, anc. v. d'Asie sur l'Hellespont (détroit des Dardanelles). ‖ Anc. v. d'Égypte où fut trouvée une inscription célèbre appelée Tables d'Abydos.

Abyla. l'une des colonnes d'Hercule. ‖ Ancien nom de Ceuta.

abyssin, ine, *adj.* et *sm.* Qui appartient à l'Abyssinie ; habitant de cette contrée.

Abyssinie, royaume indépendant, à l'est de l'Afrique *, 3 000 000 d'hab. ; cap. Gondar.

ENCYCL. Le gouvernement de l'Abyssinie est féodal ; l'empereur ou *négus* a de nombreux vassaux appelés *ras* qui gouvernent chacun une province et y sont souvent à peu près indépendants. La plupart des Abyssins professent la religion copte *. En 1855, un gouverneur s'étant révolté contre le Négus, triompha et se fit couronner empereur d'Éthiopie sous le nom de Théodoros III. Mais ayant maltraité des Européens parmi lesquels se trouvaient des sujets anglais, il attira contre lui une expédition anglaise dirigée par le colonel Merewether, qui détruisit le nouvel empire. Théodoros se tua et fut remplacé par le prince du Tigré, allié des Anglais, qui prit le titre de roi Jean ; mais celui-ci fut à son tour vaincu par Ménélik, ras du Choa, qui se fit couronner empereur, et dont l'autorité est aujourd'hui à peu près reconnue par tous les *ras*. Ménélik avait signé un traité d'alliance avec l'Italie qui a des colonies sur la côte, mais les Italiens ayant fait une tentative pour s'étendre vers l'ouest, ont été vaincus à Adoua, le 1er mars 1896.

abyssinien, enne, SYN. de ABYSSIN, ABYSSINE.

abyssus abyssum invocat, *prov. lat.* Un abîme appelle un autre abîme, une faute entraîne une autre faute.

acabit (a-ka-bi), *sm.* Bonne ou mauvaise qualité d'une chose. ‖ Fig. et fam. Caractère ou manière d'être des choses, des gens. ‖ SYN. Espèce, genre, qualité.

acacia, *sm.* Genre d'arbres de la famille des légumineuses (*fig.*).

ENCYCL. Le bel arbre que nous appelons vulgairement *acacia* est le robinia* ou faux acacia ; les véritables acacias, qui sont chez nous des plantes de serre, produisent la gomme arabique ou le cachou.

Rameau et fleurs. Fruit.

ACACIA.

académicien, *sm.* Disciple de l'école de Platon. ‖ Membre d'une académie, particulièrement de l'Académie française.

académie, *sf.* École de philosophie fondée par Platon dans des jardins voisins d'Athènes, qui avaient été la propriété du héros Académus. ‖ Société de gens de lettres, de savants et d'artistes : *l'Académie française* (*fig.*). ‖ Division administrative de l'Université de France. ‖ Lieu consacré aux exercices du corps (équitation, danse, escrime, etc.). ‖ École d'art. ‖ Figure entière, peinte ou dessinée d'après le nu. ‖ Maison de jeu. ‖ **Officier d'Académie**, titre honorifique accordé par le ministre de l'Instruction publique aux membres de l'enseignement et aux personnes qui ont rendu service à l'enseignement (*fig.* V. MÉDAILLES).

ENCYCL. L'*Institut de France* est la réunion de cinq *Académies* qui se recrutent par voie d'élection, savoir : l'*Académie française*, composée de 40 membres ; elle décerne des prix de vertu, d'éloquence, de poésie, etc., et publie le *Dictionnaire de l'Académie* ; — l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 40 membres, philologues, historiens et archéologues ; — l'*Académie des Sciences*, 66 membres, physiciens, chimistes, astronomes, etc. ; — l'*Académie des Beaux-Arts*, 40 membres, peintres, sculpteurs, architectes, graveurs, musiciens) ; l'*Académie des Sciences morales et politiques*, 40 membres, philosophes, économistes, légistes, historiens).

L'*Académie de médecine* est une société à part, elle compte cent membres. — L'Opéra de Paris est appelé officiellement *Académie nationale de musique et de danse*.

Académie des Jeux floraux, à Toulouse. Société littéraire qui organise des concours et décerne des prix.

Académies étrangères. *Allemagne :* Académie royale de Berlin (Sciences).

Angleterre : Société royale de Londres (Sciences) ; Académie royale de Londres (Beaux-Arts) ; Société royale d'Édimbourg (Beaux-Arts).

Autriche : Académie Léopoldine, à Vienne (Sciences).

Belgique : Académie royale (Sciences, Lettres et Beaux-Arts) ; Académie des Beaux-Arts d'Anvers.

ACADÉMIE FRANÇAISE.
Une séance de l'Académie au Louvre sous Louis XIV. (Estampe du temps.)

Espagne : Académie royale de Madrid (Langue et littérature).

Italie : Académie della crusca à Florence (Langue et littérature) ; Académie des Arcades, à Rome (Littérature) ; Académie royale de Naples (Sciences et Belles-Lettres) ; Académie royale de Turin (Sciences).

Russie : Académie de Saint-Pétersbourg (Sciences).

Suède et Norvège : Académie de Stockholm (Sciences) ; Académie d'Upsal (Sciences) ; Académie de Christiania (Sciences).

Au point de vue de l'*instruction publique*, la France est divisée en 17 académies ; chacune d'elles est administrée par un recteur ; il y a, en général, un inspecteur d'académie par département ; nous indiquerons les exceptions. L'Académie de Paris est administrée par un vice-recteur, le ministre de l'Instruction publique en étant, de droit, le recteur.

La surveillance de l'enseignement primaire est assurée par des inspecteurs primaires ; il y en a généralement un par arrondissement ; dans certains arrondissements plus importants il y en a deux. Il y en a trois à Lyon et vingt dans le département de la Seine.

Voici la liste des académies, avec l'indication des départements compris dans le ressort de chacune d'elles.

Académie d'Aix, comprenant les départements des Bouches-du-Rhône, des Basses-Alpes, des Alpes-Maritimes, de la Corse, du Var et de Vaucluse. Il y a de plus, à Aix, un inspecteur d'académie, et à Ajaccio un vice-recteur pour la Corse.

Académie de Besançon, comprenant les départements du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et le territoire de Belfort. Ce territoire n'a pas d'inspecteur d'académie.

Académie de Bordeaux, comprenant les départements de la Gironde, de la Dordogne, des Landes, de Lot-et-Garonne et des Basses-Pyrénées.

Académie de Caen, comprenant les départements de Calvados, de l'Eure, de la Manche, de l'Orne, de la Sarthe et deux Seine-Inférieure.

Académie de Chambéry, comprenant les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie.

Académie de Clermont-Ferrand, comprenant les départements du Puy-de-Dôme, de l'Allier, du Cantal, de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Loire.

Académie de Dijon, comprenant les départements de la Côte-d'Or, de l'Aube, de la Haute-Marne, de la Nièvre et de l'Yonne.

Académie de Grenoble, comprenant les départements de l'Isère, des Hautes-Alpes, de l'Ardèche et de la Drôme.

Académie de Lille, comprenant les départements du Nord, de l'Aisne, des Ardennes, du Pas-de-Calais et de la Somme. Il y a deux inspecteurs d'académie dans le département du Nord.

Académie de Lyon, comprenant les départements du Rhône, de l'Ain, de la Loire et de Saône-et-Loire.

Académie de Montpellier, comprenant les départements de l'Hérault, de l'Aude, du Gard, de la Lozère et des Pyrénées-Orientales.

Académie de Nancy, comprenant les départements de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse et des Vosges.

Académie de Paris, comprenant les départements de la Seine, du Cher, d'Eure-et-Loir, du Loiret, du Loir-et-Cher, de la Marne, de l'Oise, de Seine-et-Marne et de Seine-et-Oise. Il y a à Paris huit inspecteurs d'académie.

Académie de Poitiers, comprenant les départements de la Vienne, de la Charente, de la Charente-Inférieure, de l'Indre, d'Indre-et-Loire, des Deux-Sèvres, de la Vendée et de la Haute-Vienne.

Académie de Rennes, comprenant les départements d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord, du Finistère, de la Loire-Inférieure, de Maine-et-Loire, de la Mayenne et du Morbihan.

Académie de Toulouse, comprenant les départements de la Haute-Garonne, de l'Ariège, de l'Aveyron, du Gers, du Lot, des Hautes-Pyrénées, du Tarn et de Tarn-et-Garonne.

Académie d'Alger, comprenant les trois départements de l'Algérie.

académique, *adj.* Relatif à l'Académie. ‖ Style, langage académique, très correct.

académiquement, *adv.* D'une manière académique.

académiser, *vn.* Dessiner d'après le nu.

académiste, *sm.* Élève dans une académie. ‖ Celui qui tient une académie.

Académus, héros légendaire de l'Attique, propriétaire des jardins dans lesquels Platon réunissait ses disciples.

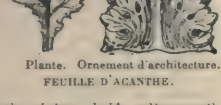
Acadie ou **Nouvelle-Écosse**, presqu'île de l'Amérique * du Nord ; 450 000 hab. ; cap. *Halifax* (dépend du Canada ; colonie française cédée aux Anglais en 1713). Hab. *Acadiens*.

acagnarder, *vr.* Rendre cagnard, fainéant.

acajou, *sm.* Grand et bel arbre de l'Amérique méridionale. ‖ Bois de cet arbre.

ENCYCL. Le bois d'*acajou* est d'une couleur rougeâtre. On l'emploie ordinairement en lames très minces appelées *placages*, et appliquées sur du bois commun. Les plus beaux acajous proviennent

surtout de Saint-Domingue et des îles Bahama.
acalephes (*g. akalêphê*, ortie), *snpl.* Classe de zoophytes dont le contact cause de la démangeaison, comme l'ortie (Zool.).
acalott, *sm.* Oiseau du Mexique ressemblant au courlis.
acalyphe, *sf.* Genre d'euphorbiacées, type des acalyphées.
acanthacées, *sfpl.* Famille de plantes (Bot.).
acanthe (gr. *akantha*, épine), *sf.* Plante du Midi remarquable par la beauté de ses feuilles (*fig.*). ‖ Acanthe ou feuille d'acanthe, ornement d'architecture des chapiteaux corinthiens (*fig.*).


Plante. Ornement d'architecture.
FEUILLE D'ACANTHE.

acantho-bole (*g. akantha*, épine; *bolê*, enlèvement), *sm.* Instrument de chirurgie pour extraire les épines, échardes, etc.
acanthoptères ou **acanthoptérygiens** (*g. akantha*, épine; *pterugion*, nageoire), *snpl.* Ordre de poissons osseux à nageoire dorsale épineuse.
acanthure, *sm.* Genre de poissons herbivores.
Acapulco, v. de l'Amérique du Centre (Mexique), port sur l'océan Pacifique.
acaratoxique (*acarus*, g. *toxikon*, poison), *adj. 2 g.* Qui guérit la gale en tuant les acariens (Méd.).
acare ou **acarus**, *sm.* Espèce d'arachnide qui provoque la gale en pénétrant sous la peau (*fig.*).

Acarus mâle de la gale très grossi.
ACARE.

acariâtre, *adj.* Qui a l'humeur difficile, qui aime à crier. ‖ Syn. Aigre, chagrin, incommode. ‖ Ctr. Traitable, doux.
acariâtreté, *sf.* Humeur acariâtre.
acarides, *smpl.* Insectes de l'ordre des arachnides, tels que mites, teignes, etc. (Zool.).
acarien, *adj.* et *sm.* Animal du groupe des acares (*fig.*).
Acarnanie, région de l'ancienne Grèce, au sud de l'Albanie actuelle.
acaroïde, *adj. 2 g.* Se dit d'une sorte de résine servant à préparer l'acide picrique.
acarpe (g. *a*, sans; *karpos*, fruit), *adj. 2 g.* Qui n'a pas de fruits.
acarus, *sm.* V. Acare.
acatalepsie (g. *a*, sans; *katalêpsis*, compréhension), *sf.* Impossibilité de connaître (Phil.).
acataleptique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'acatalepsie.
acatapose (g. *a*, sans; *kataposis*, action d'avaler), *sf.* Déglutition difficile (Méd.).
acatholique, *adj 2 g.* et *s.* Qui n'est pas catholique.
acaule (gr. *a*, sans; *kaulos*, tige), *adj.* Se dit des plantes qui n'ont pas de tige apparente.
accablant, ante, *adj.* Qui accable.
accablement, *sm.* État d'une personne accablée (propre et fig.). ‖ État de faiblesse du corps. ‖ Syn. Prostration, affaissement, découragement, oppression.
accabler, *va.* Faire succomber sous le poids (propre et fig.). ‖ Syn. Écraser, opprimer, ruiner, décourager.
Accad, nom ancien du pays où était située Babylone.
Accadien, *sm.* Habitant du pays d'Accad.
accalmie, *sf.* Calme de la mer qui succède momentanément à un coup de vent. ‖ Fig. Manque d'animation dans les affaires.
accaparement, *sm.* Action d'accaparer.
Encycl. L'*accaparement* est puni de un mois à un an de prison. La peine peut s'élever à 2 ans quand il s'agit d'un accaparement de grains et de farines.
accaparer, *va.* Amasser des marchandises pour en produire la rareté et les vendre plus cher : *accaparer les blés.* ‖ Prendre pour soi seul. ‖ Fig. Attirer par des moyens détournés.
accapareur, euse, *s.* Celui, celle qui accapare.
accastillage (*l. castellum*, château), *sm.* Partie d'un vaisseau qui reçoit des ornementations.
accastiller, *va.* Pourvoir un vaisseau de ses gaillards d'avant et d'arrière et de ses parties ornementées.
accéder (*l. ad*, vers; *cedere*, marcher), *vn.* Avoir accès : *on accède à ma chambre par un escalier.* ‖ Donner son consentement à. ‖ C. Acquiescer. ‖ Ctr. Refuser.
accelerando. Terme de musique signifiant: presser le mouvement (Mus.). (V. Adagio.)
accélérateur, trice, *adj.* Qui accélère, qui donne une vitesse plus grande.
accélératif, ive, *adj.* Qui accélère.
accélération, *sf.* Accroissement d'une vitesse. ‖ Ctr. Ralentissement.
accéléré, ée, *adj.* Rendu plus rapide. ‖ Pas accéléré, allure cadencée d'une troupe qui fait par minute 120 pas de 0m 75c.
accélérer, *va.* Rendre plus rapide. ‖ Gn. J'accélère, n. accélérons. J'accélérais. J'accélérai. J'accélérerai. J'accélérerais. Accélère, accélérons. Que j'accélère. Que j'accélérasse. Accélérant. Accéléré, ée. ‖ Syn. Hâter, presser. ‖ Ctr. Ralentir, retarder.
accense, *sf.* Bail à cens ou à rente (Jurisp.).
accenser, *va.* Donner un héritage, une propriété à cens ou à rente (vx.).
accent, *sm.* Élévation ou abaissement de la voix sur les syllabes d'un mot; c'est ce qu'on appelle accent tonique. ‖ Manière de prononcer particulière aux gens d'un pays : *accent picard.* ‖ Expression de la voix : *accent plaintif.* ‖ Syn. Inflexion, harmonie, ton. ‖ Accent aigu (´), grave (`), circonflexe (^), signe qu'on met sur certaines voyelles.
Encycl. L'*accent tonique*, faible en français, est toujours sur la dernière syllabe du mot si elle n'est pas muette. Ex. : Combattant. Si la dernière syllabe est muette, c'est l'avant-dernière qui est accentuée. Ex. : Combattre.
accenteur, *sm.* Genre de passereaux (Zool.).
accentuable, *adj. 2 g.* Qui peut être accentué.
accentuation, *sf.* Manière d'accentuer.
accentuer, *va.* Observer, en parlant, les règles de l'*accent tonique.* ‖ Mettre les accents en écrivant. ‖ Fig. Donner de l'énergie.
acceptable, *adj. 2 g.* Qui peut être accepté.
acceptant, ante, *s.* Qui accepte (Jurisp.).
acceptation, *sf.* Action d'accepter; promesse de payer une traite à son échéance.
Encycl. L'*acceptation* d'une traite s'indique par les mots : *Accepté pour la somme de.... francs*, écrits sur la traite par le débiteur. ‖ Acceptation de la communauté*, d'une succession*. V. ces mots.
accepter (*l. acceptare*), *va.* Recevoir ce qui est offert. ‖ Syn. Agréer. ‖ Ctr. Rejeter, refuser.
accepteur, *sm.* Celui qui accepte une lettre de change.
acceptilation, *sf.* Mode d'extinction des obligations (Jurisp.).
acception, *sf.* Préférence accordée à quelqu'un. ‖ Sens d'un mot.
accès [ak-cè] (*l. accessus*, arrivée), *sm.* Arrivée à, entrée dans : *port d'un accès difficile.* ‖ Attaque d'un mal : *accès de fièvre.* ‖ Mouvement subit et passager : *accès de colère.* ‖ Syn. Crise.
accessibilité, *sf.* Caractère de ce qui est accessible.
accessible, *adj. 2 g.* Dont l'accès est facile. ‖ Qui se laisse toucher par : *accessible à la flatterie.* ‖ Ctr. Inabordable, escarpé.
accession, *sf.* Adhésion à un acte. ‖ Adjonction de personnes ou de choses.
Encycl. Droit d'accession, droit en vertu duquel tout ce qui s'unit et s'incorpore à une chose appartient au propriétaire de cette chose.
accessit [a-ksé-sitt] (*l. accessit*, il a approché), *sm.* Mention accordée aux écoliers qui ont le plus approché du prix. ‖ *Pl.* des *accessits.*
accessoire, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à une chose principale sans en faire partie intégrante. ‖ *Sm.* Ce qui est joint à la chose principale. ‖ *Smpl.* Ustensiles nécessaires à une industrie. ‖ Ce qui, en dehors du costume et du décor, sert à une représentation théâtrale. ‖ Ctr. Essentiel, important.
Encycl. En droit, l'accessoire suit le principal.
accessoirement, *adv.* D'une manière accessoire.
accident, *sm.* Ce qui arrive sans avoir été prévu : *heureux, fâcheux accident.* ‖ Malheur imprévu. ‖ Signe qui élève ou abaisse le ton (Mus.). ‖ Accidents de terrain, inégalités du sol. ‖ Syn. Aventure, malheur.
Encycl. Tout homme majeur est *responsable* des accidents causés par lui, par ses enfants mineurs, par ses employés et ouvriers, par ses élèves et apprentis, par ses domestiques ou par les animaux qu'il possède, à moins qu'il ne puisse établir qu'il lui était impossible d'empêcher l'*accident.* — Il existe des compagnies d'assurance en cas d'*accidents.* On s'assure en payant une prime annuelle.
Accidents du travail. Loi du 9 avril 1898. Les accidents survenus par le fait du travail, ou à l'occasion du travail, aux ouvriers et employés occupés dans l'industrie du bâtiment, les usines, manufactures, chantiers, les entreprises de transport par terre et par eau, de chargement et de déchargement, les magasins publics, mines, minières, carrières et, en outre, dans toute exploitation ou partie d'exploitation dans laquelle sont mises en œuvre des matières explosives, ou dans laquelle il est fait usage d'une machine mue par une force autre que celle de l'homme ou des animaux, donnent droit, au profit de la victime ou de ses représentants, à une indemnité à la charge du chef d'entreprise, à la condition que l'interruption du travail ait duré plus de quatre jours.
accidenté, ée, *adj.* Qui offre des inégalités : *sol accidenté.* ‖ Fig. Mêlé de bonheur et de malheur. ‖ Ctr. Uni, plat, uniforme. ‖ Se dit d'un animal qui a été victime d'un accident.
accidentel, elle, *adj.* Qui arrive par accident, par hasard : *mort accidentelle.*
accidentellement, *adv.* D'une manière accidentelle. ‖ Syn. Fortuitement.
accidenter, *va.* Rendre un terrain accidenté.
accipitres ou **accipitrins** (*l. accipiter*, vautour), *smpl.* Ordre des oiseaux de proie.
accise, *sf.* Impôt qui, à l'étranger, correspond à nos contributions indirectes. En Angleterre, on dit excise.
Accius, poète tragique latin (2e s. av. J.-C.).
acclamateur, *sm.* Celui qui prend part à des acclamations.
acclamation, *sf.* Action d'acclamer. ‖ Par acclamation, *loc. adv.* Tout d'une voix et sans voter.
acclamer, *va.* Accueillir par des cris de joie ou d'approbation.
acclamper, *va.* Consolider un mât en garnissant ses côtés de pièces de bois (Mar.).
acclimatation, *sf.* Action d'acclimater.
Encycl. Il existe à Paris, au Bois de Boulogne, un établissement d'*acclimatation* avec serres, pièces d'eau, pigeonnier militaire, etc. On y étudie les moyens de domestiquer ou d'acclimater les animaux et les plantes utiles.
acclimatement, *sm.* Résultat de l'acclimatation.
acclimater, *va.* Accoutumer un être, une plante, à vivre dans un autre *climat.* ‖ Fig. Adapter quelqu'un à de nouvelles conditions d'existence, lui donner de nouvelles habitudes. ‖ S'acclimater, *vpr.* S'habituer à un nouveau climat.
accliné, ée, *adj.* Se dit d'une partie qui en couvre une autre par le côté (Hist. nat.).
accoincon, *sm.* Pièce de charpente pour égaliser un toit.
accointable, *adj. 2 g.* Susceptible de s'accointer.
accointance, *sf.* Liaison familière. ‖ Syn. Commerce, familiarité.
accointer (s'), *vpr.* Se lier familièrement avec quelqu'un.
accoisement, *sm.* Action d'accoiser.
accoiser, *va.* Rendre coi, apaiser (vx.).
accolade (*l. ad*, vers; *collum*, le cou), *sf.* Sorte d'embrassade : *donner, recevoir l'accolade.* ‖ Cérémonie usitée dans la réception d'un chevalier : on l'embrassait, et on lui donnait sur l'épaule un petit coup de plat d'épée. ‖ Trait de plume ⁓ (horizontal ou vertical) que l'on emploie dans l'écriture pour grouper des choses analogues.
accolader, *va.* Relier par une accolade.
accolage, *sm.* Action d'accoler la vigne.
accolement, *sm.* Action d'accoler; état de ce qui est accolé.
accoler, *va.* Embrasser en jetant les bras autour du cou. ‖ Faire figurer ensemble : *accoler deux noms.* ‖ Attacher la vigne.
accolure, *sf.* Lien pour faire l'accolage.
accommodable, *adj. 2 g.* Qui peut s'accommoder.
accommodage, *sm.* Apprêt donné aux aliments.
accommodant, ante, *adj.* D'un commerce facile. ‖ Syn. Arrangeant.
accommodation, *sf.* Action d'accommoder. ‖ Changements dans l'œil qui permettent de voir à diverses distances (Phys.).
accommodement, *sm.* Accord pour terminer une affaire à l'amiable.
accommoder, *va.* Apprêter : *accommoder*

un mets. ‖ Satisfaire, convenir : *ce champ m'accommoderait bien.* ‖ Terminer à l'amiable. ‖ S'accommoder, *vpr.* Se mettre d'accord. ‖ Se contenter de : *s'accommoder d'une vie frugale.* ‖ Se plier aux circonstances.

accompagnateur, trice, *s.* (Mus.). Qui accompagne avec la voix ou avec un instrument, la partie principale d'un morceau.

accompagnement, *sm.* Action d'accompagner. ‖ Notes pour soutenir le chant (Mus.).

accompagner, *va.* Aller de compagnie avec : *accompagnez-moi.* ‖ Convenir à : *ces flambeaux accompagnent bien la pendule.* ‖ Soutenir un chant avec un ou plusieurs instruments (Mus.). ‖ **S'accompagner**, *vpr.* S'aider d'un instrument en chantant. ‖ Syn. Escorter.

accompli, ie, *adj.* Entièrement réalisé. ‖ Parfait en son genre. ‖ Syn. Achevé.

accomplir, *va.* Réaliser entièrement. ‖ S'accomplir, *vpr.* Être accompli : *la prédiction s'accomplit.* ‖ Syn. Effectuer, exécuter.

accomplissement, *sm.* Action d'accomplir, réalisation complète.

accon, *sm.* Bateau découvert à fond plat.

accorage, *sm.* Action d'accorer.

accord [a-kor], *sm.* Union des cœurs ou des esprits sur un même point. ‖ **D'accord**, *loc. adv.* J'y consens. ‖ Convention entre deux peuples. ‖ Union de plusieurs sons entendus

A. parfait majeur. A. parfait mineur.

ACCORD.

ensemble (*fig.*). ‖ Ensemble de sons mélodieux. ‖ Relation entre plusieurs mots : *accord de l'adjectif avec le substantif.* ‖ Syn. Concorde, sympathie, union, harmonie. ‖ Ctr. Désaccord, discordance, dissonance.

accordable, *adj. 2 g.* Qui peut être accordé.

accordage, *sm.* Action d'accorder un instrument de musique.

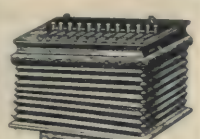
accordailles, *sfpl.* Conventions en vue d'un mariage. On dit aussi Accords, *smpl.*

accordant, *adj.* Qui s'accorde. ‖ Ctr. Discordant.

accorde, *sf.* Ordre de ramer ensemble (Mar.).

accordé, **ée**, *adj.* Mis d'accord, concédé. ‖ *Sf.* Jeune fille fiancée.

accordéon, *sm.* Instrument de musique portatif à anche avec un soufflet et des touches (*fig.*).



ACCORDÉON.

accorder, *va.* Mettre d'accord, établir ou rétablir l'union des cœurs (lat. *corda*). ‖ Mettre d'accord : *accorder les opinions contraires.* ‖ Reconnaître pour vrai : *j'accorde que j'ai tort.* ‖ Donner librement : *accorder une grâce.* ‖ Mettre d'accord ou plusieurs instruments, ou les diverses parties d'un instrument (Mus.). ‖ Gr. Mettre certains mots d'une phrase en rapport avec les autres. ‖ **S'accorder**, *vpr.* Se mettre d'accord, être d'accord. ‖ Syn. Concilier. ‖ Ctr. Brouiller, rejeter, refuser.

accordeur, *sm.* Celui qui accorde les instruments de musique.

accordoir, *sm.* Outil d'accordeur.

Accords des... V. Tabourot des Accords.

accore, *sm.* Étai de bois qui soutient un vaisseau en construction. ‖ Contour d'un écueil. ‖ *Adj. 2 g.* Se dit d'un rivage escarpé.

accorer, *va.* Étayer avec des accores (Mar.).

accorné, **ée**, *adj.* Défendu par des ouvrages à cornes (Fortif.). ‖ Se dit d'un animal qui a des cornes d'une couleur autre que la sienne (Blas.).

accort, orte, *adj.* Qui est d'un esprit vif, gracieux et avisé : *personne accorte.* ‖ Syn. Affable.

accortement, *adv.* D'une manière accorte (fam.).

accortise, *sf.* Humeur facile et enjouée.

accostable, *adj. 2 g.* Qui peut être abordé facilement.

accostage, *sm.* Action d'accoster (Mar.).

accoste, *sf.* Ordre d'approcher (Mar.).

accoster, *va.* S'approcher de quelqu'un pour lui adresser la parole. ‖ En parlant d'un navire, se placer le long d'un quai ou d'un autre navire. ‖ Syn. Aborder.

accot, *sm.* Fumier entassé autour d'une couche de plantation nouvelle pour la préserver du froid.

accotement, *sm.* Espace compris entre la chaussée d'une route et le fossé, entre la maison et le ruisseau.

accoter, *va.* Appuyer de côté, soutenir avec une cale. ‖ **S'accoter**, *vpr.* S'appuyer de côté.

accotoir, *sm.* Ce qui accote.

accouardir, *va.* Rendre couard (Vx.).

accouchée, *sf.* Femme qui vient d'accoucher.

accouchement, *sm.* Action d'accoucher. ‖ Syn. Enfantement, couches, parturition.

accoucher, *vn.* Devenir mère. ‖ *Fig.* Produire péniblement. ‖ *Va.* Aider à accoucher.

accoucheur, euse, *s.* Médecin ou sage-femme faisant les accouchements.

accoucheur, *sm.* Nom vulgaire d'une espèce de crapaud de nos pays.

accoudement, *sm.* Action de s'accouder.

accouder (s'), *vpr.* S'appuyer sur le coude.

accoudoir, *sm.* Appui pour le coude. ‖ Couronnement d'une balustrade (Arch.).

accouer, *va.* Lier des chevaux en marche de sorte que le licol du 2e soit attaché à la queue du 1er, et ainsi de suite. ‖ Atteindre à la course un cerf et lui couper le jarret (Chasse).

accouple, *sf.* Lien pour attacher les chiens ensemble.

accouplement, *sm.* Assemblage d'animaux ou d'objets par *couples*, c.-à-d. deux à deux. ‖ Mécanisme qui fait agir ensemble deux ou plusieurs claviers de l'orgue.

accoupler, *va.* Assembler par couples. ‖ S'accoupler, *vpr.* S'unir.

accourcie, *sf.* Chemin de traverse qui abrège la route. ‖ Passage allant, à fond de cale, d'un bout à l'autre d'un vaisseau (Mar.).

accourcir, *va.* Rendre plus court. ‖ Syn. Abréger. ‖ Ctr. Allonger.

accourcissement, *sm.* Diminution d'étendue ou de durée.

accourir, *vn.* Venir promptement. ‖ Gr. Accourir se conjugue avec les verbes *être* et *avoir*. J'ai, je suis *accouru*. C. Courir.

accourres, *sfpl.* Plaines entre deux bois où l'on place des chiens pour guetter le gibier.

accourse, *sf.* Galerie extérieure reliant 2 appartements (Archit.).

Accous, chl. c. (Oloron), Basses-Pyrénées. 1 300 hab.

accoutrement, *sm.* Vêtement bizarre.

accoutrer, *va.* Habiller d'une manière bizarre. ‖ Maltraiter en paroles. ‖ Syn. Affubler.

accoutumance, *sf.* Habitude (Vx.).

accoutumée (à l'), *loc. adv.* Comme on a coutume de faire.

accoutumer, *va.* Faire prendre une habitude. ‖ **S'accoutumer**, *vpr.* S'habituer à.

accréditer, *va.* Donner du crédit. ‖ **S'accréditer**, *vpr.* Acquérir du crédit.

Encycl. *Accréditer un agent diplomatique* auprès d'un gouvernement étranger, c'est l'en faire reconnaître.

accrescent, ente, *adj.* Se dit des parties d'une fleur qui continuent à se développer après la fécondation (Bot.).

accrétion, *sf.* Action de croître.

accroc [a-kro], *sm.* Déchirure faite par ce qui *accroche*. ‖ *Fig.* Difficulté, embarras.

accroche-cœur, *sm.* Boucle de cheveux sur la tempe. ‖ *Plur.* des *accroche-cœur*.

accrochement, *sm.* Action d'accrocher. ‖ Embarras dans une affaire.

accrocher, *va.* Suspendre à un *croc*, à un clou, etc. ‖ Retenir par. ‖ Heurter (en parlant d'une voiture). ‖ **S'accrocher**, *vpr.* Être retenu par un crochet. ‖ *Fig.* Importuner vivement. ‖ Ctr. Décrocher.

accroire, *va.* (Toujours précédé de *faire*). Croire ce qui n'est pas. ‖ **S'en faire accroire**, avoir de soi une trop bonne opinion.

accroissement, *sm.* Action de s'accroître ; augmentation.

Encycl. *Loi d'accroissement*, loi du 16 avril 1895, en vertu de laquelle les statuts des congrégations religieuses et les sociétés civiles contenant la clause de l'adjonction de nouveaux membres et celle de la réversion prévue par l'article 4 de la loi du 28 décembre 1880, doivent payer à l'Etat, sur la valeur brute de leurs biens meubles et immeubles, une taxe annuelle. Ainsi, une propriété valant 100 000 francs, doit payer annuellement de 300 à 400 francs.

accroît, *sm.* Augmentation d'un troupeau. ‖ Facilité à croître (Bot.).

accroître (l. *accrescere*), *va.* Donner de l'extension : *accroître ses biens*. *Vn.* Aller en augmentant. ‖ **S'accroître**, *vpr.* Recevoir de l'accroissement. ‖ C. Croître. ‖ Syn. Augmenter, agrandir, multiplier. ‖ Ctr. Réduire, diminuer.

accroupir s', *vpr.* S'asseoir sur les talons, sur les pattes de derrière.

accroupissement, *sm.* État d'une personne accroupie.

accrue, *sf.* Augmentation d'un terrain par le retrait des eaux ou par des atterrissements. ‖ Accroissement d'une forêt qui étend ses rejetons autour d'elle. V. Alluvion.

accubitoire, *sm.* Sofa sur lequel les Romains s'étendaient pour le repas.

accueil [a-keuil], *sm.* Action d'accueillir.

accueillant, ante, *adj.* Qui fait bon accueil.

accueillir, *va.* Recevoir bien ou mal. C. Cueillir. ‖ Ctr. Repousser.

accul, *sm.* Lieu étroit et sans issue. ‖ Fond d'un terrier. ‖ Petite baie.

aculée, *sf.* Action d'un navire dont la poupe frappe le flot (Mar.).

acculement, *sm.* Action d'acculer.

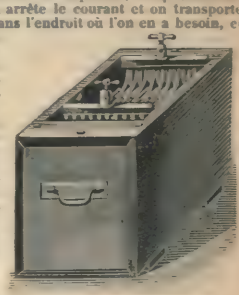
acculer, *va.* Pousser dans un accul. ‖ Mettre dans l'impossibilité de répondre ou d'agir. ‖ **S'acculer**, *vpr.* Se placer de manière à n'être pas attaqué par derrière.

Accum, chimiste allemand (1769-1838), appliqua l'éclairage au gaz en Angleterre.

accumulateur, trice, *s.* Celui, celle qui accumule ; ce qui accumule. ‖ Appareil qui emmagasine l'électricité (Phys.). ‖ *fig.*

Encycl. *L'accumulateur hydraulique*, imaginé par W. Armstrong, met à la place des hautes colonnes d'eau qui actionnaient certains moteurs un piston plein sur lequel on peut mettre des poids à volonté en augmentant ainsi la pression d'une façon presque indéfinie. Cet appareil est d'une grande utilité dans les ports.

L'accumulateur électrique consiste en deux lames de plomb plongées dans un vase renfermant de l'eau acidulée ; on y fait passer un courant électrique dont l'énergie se trouve absorbée par les deux lames de plomb ; lorsqu'elles sont saturées, on arrête le courant et on transporte l'appareil dans l'endroit où l'on en a besoin, et là il restitue toute l'électricité dont il a été chargé. On emploie les accumulateurs surtout pour la production de la lumière électrique, la galvanoplastie et le fonctionnement des petits moteurs.



ACCUMULATEUR ÉLECTRIQUE.

accumulation, *sf.* Action d'accumuler.

accumuler (l. *cumulus*, monceau), *va.* Mettre en monceau. ‖ **S'accumuler**, *vpr.* Augmenter en nombre, en quantité. ‖ Syn. Entasser, amonceler. ‖ Ctr. Disperser, dépenser.

Accurse, jurisconsulte italien (1182-1260).

accusable, *adj. 2 g.* Qui peut être accusé, qui mérite de l'être.

accusateur, trice, *s.* et *adj.* Qui accuse. Syn. Dénonciateur, délateur. ‖ Accusateur public, magistrat créé le 1er décembre 1790 chargé de poursuivre les délits et les crimes.

accusatif, *sm.* Un des cas des langues à déclinaison, indique le régime direct ou le régime indirect avec mouvement.

accusation, *sf.* Action d'accuser.

accusé, ée, *s.* Personne accusée en justice. ‖ Accusé de réception, écrit constatant qu'on a reçu un envoi.

Encycl. Il faut établir une distinction entre les mots *inculpé*, *prévenu* et *accusé*. Un individu est *inculpé* depuis le début de l'information jusqu'au jour où le juge d'instruction a rendu son ordonnance. Il est *prévenu* si l'ordonnance le renvoie devant la police correctionnelle, et *accusé* si elle le renvoie devant la cour d'assises.

accuser, *va.* Imputer une faute à qqn. ‖ Indiquer nettement : *accuser le contour d'un dessin.* ‖ Accuser réception, faire savoir qu'on a reçu. ‖ **S'accuser**, *vpr.* S'avouer coupable. ‖ Syn. Incriminer. ‖ Ctr. Justifier, disculper.

acénaphtène, *sm.* Carbure d'hydrogène extrait du goudron de houille (Chim.).
acense, acenser. V. Accense, Accenser.
acéphale (gr. *a.* priv. *képhalé*, tête; *adj. 2 g.* Qui n'a pas de tête. ‖ *Smpl.* V. Lamellibranches.
acéphalie, *sf.* État d'un animal acéphale.
acéphaliens, *smpl.* Famille de mollusques acéphales. ‖ Se dit de monstres sans tête (Méd.).
acéphalopode (gr. *a.* sans; *képhalé*, tête; *pous, podos*, pied), *sm.* Acéphale sans pieds.
acéracées ou **acérinées**, *sfpl.* Famille de plantes semblables à l'érable.
acérain, aine, *adj.* Qui tient de la nature de l'acier : *fer acérain.*
acéras (gr. *a.* sans; *kéras*, corne), *sm.* Genre de plantes de la famille des orchidées *.
acératie (gr. *a.* sans; *kéras, keratos*, corne), *sf.* Absence de cornes ou d'antennes (Zool.).
acerbe, *adj. 2 g.* D'un goût âpre : *les fruits verts sont acerbes.* ‖ Fig. Paroles acerbes, sévères et mordantes. ‖ Syn. Aigre, acide.
acerbité, *sf.* Caractère de ce qui est acerbe.
acerdèse, *sf.* Sesquioxyde de manganèse hydraté (Chim.).
acère, *adj. 2 g.* Privé de cornes ou d'antennes. ‖ *sm.* Genre de mollusques (Zool.).
acéré, ée, *adj.* Garni d'acier : *outils acérés.* ‖ Aiguisé, affilé. ‖ Fig. Mordant : *railleries acérées.* ‖ Syn. Aigu, tranchant, perçant.
acérer, *va.* Appliquer de l'acier sur du fer. ‖ Fig. Rendre mordant. ‖ C. Accélérer.
acérinées, *sfpl.* V. Acéracées.
acérure, *sf.* Morceau d'acier que l'on soude à l'extrémité d'un outil qu'on veut acérer.
acescence, *sf.* Disposition à s'aigrir.
acescent, ente, *adj.* Qui commence à s'aigrir.
acétabulaire, *sm.* Genre de plantes de la famille des algues (Bot.).
acétabule, *sm.* Suçoir de certains mollusques.
acétabulifères, *smpl.* Ordre de la classe des mollusques céphalopodes.
acétal, *sm.* Combinaison d'alcool avec des aldéhydes (Chim.).
acétamide, *sf.* Corps solide qu'on obtient par l'action de l'ammoniaque sur l'éther acétique.
acétate (l. *acetum*, vinaigre), *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide *acétique* avec une base : *acétate de cuivre, de zinc*, etc. (Chim.).
acétène, *sm.* Hydrure d'éthyle (Chim.).
acéteux, euse, *adj.* Qui a le goût du vinaigre.
acétification, *sf.* Transformation de l'alcool en acide acétique (Chim.).
acétimètre ou **acétomètre**, *sm.* Instrument pour déterminer la force du vinaigre.
acétique, *adj. m. Acide acétique*, acide qui forme la base du vinaigre.
Encycl. L'*acide acétique*, $C^2H^4O^4$, bout à 118°; sa densité est 1,06; il s'appelle *vinaigre* quand il est étendu d'eau; il a la propriété de protéger principalement les légumes contre l'invasion des germes de fermentation; c'est pour cela qu'il sert à faire des conserves.
acétol ou **acétolat**, *sm.* Vinaigre distillé avec des aromates.
acétomel, *sm.* Mélange de vinaigre et de miel.
acétomètre, *sm.* V. Acétimètre.
acétone, *sm.* Nom donné en chimie aux corps qu'on obtient en décomposant les acides gras par la chaleur.
acétonémie, *sf.* Empoisonnement causé par la présence de l'acétone dans le sang (Méd.).
acétoselle, *sf.* Nom vulgaire de l'oxalide blanche.
acétosité, *sf.* Caractère des corps acéteux.
acétylène, — Le plus simple des carbures d'hydrogène C^2H^2 (Chim.).
Encycl. — Obtenu dès 1836 par Davy, cette découverte était tombée dans l'oubli. Sa préparation a été faite par Perrot, Crova, Bœttger, etc. La synthèse en a été faite par M. Berthelot (1858-1862); en faisant éclater l'arc électrique entre deux baguettes de charbon des cornues au centre d'un ballon de verre traversé par un courant d'hydrogène pur.

LAMPE A ACÉTYLÈNE. (Coupe.)

Par analyse on l'obtient encore au moyen de l'action de la chaleur rouge sur une matière organique volatile, alcool, éther, etc.
L'acétylène est un gaz incolore d'une odeur fétide; il est peu soluble dans l'eau. Cailletet l'a liquéfié sous la double influence du froid et de la pression. Ce gaz brûle avec une flamme blanche, très éclairante, un peu fuligineuse.
Ce gaz est employé pour l'éclairage depuis que l'on a trouvé le moyen de le préparer industriellement par l'action du calcium, mais les différents systèmes de lampes inventés jusqu'à ce jour ne présentent pas des garanties de sécurité absolue (*fig.*).
ach, terme géographique allemand signifiant *cours d'eau.*
Achab [A-kab], roi d'Israël, fameux par son impiété (907-888 av. J.-C.).
achade, *sf.* Houe pour biner les vignes.
Achæus, frère d'Ion et neveu d'Hellen : de lui sont descendus les Achéens (Myth.).
Achaïe [A-ka-i]. Partie de l'ancienne Grèce, au nord de la Morée actuelle. ‖ Province de la Grèce moderne, cap. *Patras.*
achaine ou **akène** (gr. *a.* sans; *khainô*, je m'ouvre), *adj. 2 g.* Se dit des fruits à une seule graine qui ne s'ouvrent pas, comme le blé (Bot.).
achalandage, *sm.* Action d'achalander; clientèle d'un marchand.
achalander, *va.* Attirer des *chalands*, des pratiques à un marchand.
Achantis [A-kan-tiss], royaume de la Guinée, à l'ouest de l'Afrique : 3 000 000 d'hab. à l'Angl. Cap. *Coumassie.* (V. *carte* Afrique occidentale.)
achar ou **achard**, *sm.* V. Atchar.
Achard (François), chimiste prussien d'origine française (1753-1821), fabriqua le 1er en grand le sucre de betterave. ‖ **Achard** (Amédée), romancier français (1814-1875).
acharné, ée, *adj.* Qui s'attache furieusement à sa proie : *ennemi acharné.*
acharnement, *sm.* Fureur opiniâtre.
acharner (l. *ad.* vers, *caro, carnis*, chair), *va.* Exciter violemment : *acharner des chiens contre un cerf.* ‖ **S'acharner**, *vpr.* S'attacher avec passion. ‖ Syn. Exciter.
Acharnès, bourg de l'Attique.
Acharniens (les), pièce d'Aristophane où le chœur se compose d'habitants d'Acharnès.
achat, *sm.* Action d'acheter, chose achetée. ‖ Syn. Acquisition, emplette. ‖ Cra. Vente.
Achate [a-ka-te], compagnon d'Énée dans Virgile. ‖ Fig. *sm.* Compagnon dévoué.
Achaz, roi de Juda (737-723 av. J.-C.).
ache, *sf.* Plante ombellifère, céleri. ‖ Fleuron des couronnes de duc (Blas.).
achée, *sf.* Vers servant d'appât pour la pêche.
achéen, enne [a-ké-in], *s.* et *adj.* Habitant de l'Achaïe, qui concerne l'Achaïe.
Encycl. Les *Achéens* formèrent la célèbre *Ligue achéenne*, vers 250 av. J.-C.; elle fut vaincue en 146 par le consul romain Mummius.
acheilie [a-kei-li] (gr. *a.* sans; *kheilos*, lèvre), *sf.* Absence de lèvres (Méd.).
acheïre ou **achirie** [a-ké-ri; a-ki-ri] (gr. *a.* sans; *kheir*, main), *sf.* Absence de mains.
Achéloüs [A-ké-lo-uss], fleuve du nord de l'ancienne Grèce, aujourd'hui *Aspro-Potamo.*
Achem ou **Atchin**, province de l'île de Sumatra, cap. *Achem*, célèbre par sa résistance aux Hollandais (19e siècle).
Achéménides [A-ké-mé-ni-de], *smpl.* Famille de rois perses, entre autres Cyrus, Xerxès, Artaxerxès, Darius, etc. (520-330 av. J.-C.).
acheminé, ée, *adj.* Se dit d'un cheval soumis au dressage.
acheminement, *sm.* Action de s'acheminer vers un but.
acheminer (r. *chemin*), *va.* Diriger vers un lieu, vers un but. ‖ **S'acheminer**, *vpr.* Se diriger vers (au propre et au fig.).
Achenbach, paysagiste allemand né en 1815.
Achenwall, économiste allemand, inventeur de la statistique (1719-1772).
Achéron [a-ché-ron (acad.) ou a-ké-ron], fleuve des enfers, chez les anciens Grecs.
achérontie, *sf.* Papillon de nuit.
achérontique, *adj. 2 g.* De l'Achéron.
Achery (D'), bénédictin français (1609-1685).
achet ou **achète**, *sm.* Genre d'insectes tels que les grillons (Zool.).
acheter, *va.* Acquérir à prix d'argent. ‖ Fig. Obtenir avec peine : *acheter chèrement la victoire.* ‖ Gr. J'achète, n. achetons. J'achetais. J'achetai. J'achèterai. J'achèterais. Achète, achetons. Que j'achetasse. Achetant. Acheté, ée. ‖ Syn. Acquérir.
acheteur, euse, *s.* Personne qui achète.
Acheul (Saint-), vge de France (Somme) aux portes d'Amiens. Collège de Jésuites célèbre sous la Restauration.
Acheux, chl. c. (Doullens, Somme, 700 hab.
achevaler, *va.* et *n.* Occuper les deux rives d'un fleuve (Art milit.).
achevé, ée, *adj.* Entièrement terminé. ‖ Qui atteint la perfection : *ouvrage achevé.* ‖ Dressé, en parlant d'un cheval.
achèvement, *sm.* Action d'achever.
achever (r. *chef*, tête, extrémité), *va.* Terminer une chose commencée. ‖ Achever un blessé, le tuer. ‖ C. Acheter. ‖ **S'achever**, *vpr.* Se terminer, être achevé. ‖ Syn. Terminer, finir, perfectionner.
achevoir, *sm.* Outil pour achever certains ouvrages.
Achill, île de la côte d'Irlande.
Achillas, ministre du roi Ptolémée XII, conseilla le meurtre de Pompée (1er s. av. J.-C.).
Achille, héros grec, fils du roi Pélée et de la déesse Thétis, tua Hector au siège de Troie, et fut tué à son tour par Pâris. ‖ **Tendon d'Achille**, *sm.* Gros tendon plat, au bas de la jambe, à la partie postérieure (Anat.) (*Fig.* V. Muscle).
achillée [a-kil-lé], *sf.* Plante de la famille des composées (Bot.).
Achillée, général romain, usurpa l'empire à Alexandrie et fut détrôné par Dioclétien (297).
Achillès Tatius, romancier grec d'Alexandrie (5e s.).
achirite, *sf.* Émeraude de Sibérie.
achlamydée [a-kla-mi-dé] (gr. *a.* sans; *khlamys*, tunique), *adj.* Se dit d'une fleur sans corolle ni calice (Bot.).
achlys [a-kliss] (g. *akhlus*, brouillard), *sm.* Taie sur la cornée de l'œil (Méd.).
Achmet [Ak-met], nom de trois sultans de Constantinople (1603-1730).
acholie [a-ko-li] (g. *a.* sans; *kholos*, bile), *sf.* Suppression de la sécrétion biliaire (Méd.).
achoppement, *sm.* Obstacle qui fait trébucher. ‖ Fig. Pierre d'achoppement, obstacle qui empêche de réussir.
achopper, *vn.* Heurter contre quelque chose; faillir, échouer.
achores [a-kor], *smpl.* Ulcères à la tête des jeunes enfants (Méd.).
achorion [a-ko-ri-on], *sm.* Genre de champignon, cause de la teigne.
achoriste [a-ko-ri-ste] (g. *a.* sans; *khorizô*, je sépare), *adj. 2 g.* Se dit des symptômes qui accompagnent toujours une maladie (Méd.).
achromatique [a-kro-ma-tik] (gr. *a.* sans *khrôma*, couleur), *adj. 2 g.* Qui laisse voir les objets sans mélange de couleurs étrangères : *verres achromatiques.*
achromatisation, *sf.* Action d'achromatiser. ‖ Affection de la vue qui empêche de distinguer les couleurs.
achromatiser, *va.* Rendre achromatique.
achromatisme, *sm.* Caractère des verres achromatiques.
achromatopsie (g. *a.* sans; *khrôma*, couleur; *opsis*, vue), *sf.* Affection de la vue qui empêche de distinguer les couleurs. V. Daltonisme.
achromie, *sf.* Décoloration de la peau (Méd.).
achthéomètre, *sm.* Instrument pour déterminer la charge d'une voiture.
achyrante, *sf.* Genre de plantes amarantacées employées comme dépuratifs.
aciculaire ou **aciculé, ée** (l. *aciculu*, petite aiguille), *adj.* Pointu et très effilé.
acide, *adj. 2 g.* Qui a une saveur aigre et piquante : *fruit acide.* ‖ Syn. acre, aigre. ‖ Cra. Doux, sucré. ‖ *Sm.* Corps composé, solide, liquide, ou gazeux, résultant de la combinaison d'un anhydride avec l'eau (Chim.).
Encycl. Les *acides* ont la propriété de rougir la teinture bleue de tournesol et forment les *sels* en se combinant avec les *bases*; les principaux acides sont : l'acide *acétique* (vinaigre), l'acide *azotique* (eau-forte), l'acide *sulfurique* (huile de vitriol), l'acide *chlorhydrique*, l'acide *carbonique*. V. ces mots. ‖ **Acide** (taches d'). V. Détacher.
acidifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être acidifié.
acidifiant, ante, *adj.* Qui acidifie.
acidification, *sf.* Transformation en acide.
acidifier, *va.* Convertir en acide.
acidimétrie, *sf.* Évaluation de la quantité d'acide contenue dans une substance.
acidité, *sf.* Caractère de ce qui est acide.
acidulé, *adj.* Légèrement acide.
aciduler, *va.* Rendre acidulé.
acier, *sm.* Fer combiné avec du carbone dans la proportion de 7 à 10 pour mille, et qui acquiert de la dureté et de l'élasticité par la trempe.
Encycl. L'*acier* se fabrique de deux manières : soit en enlevant du charbon à la fonte (acier de forge, acier Bessemer, *fig.*), soit en ajoutant du charbon à du fer pur (acier de cémentation *). Avec l'acier on fabrique les instruments tranchants (rasoirs, sabres, bistouris, etc.), les canons, les fusils, les éperons de navires, les rails, etc. L'acier tend à remplacer le fer dans l'industrie moderne

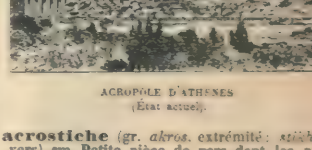
aciérage, *sm.* Opération qui consiste à recouvrir d'*acier* du cuivre ou du fer.
aciération, *sf.* Action d'aciérer.
aciérer, *va.* Convertir en acier. ‖ C. ACCÉLÉRER.

ACIER
(Convertisseur Bessemer).

aciéreux, euse, *adj.* Qui peut donner de l'acier.
aciérie, *sf.* Usine où l'on fabrique l'acier.
acinaciforme (l. *acinaces*, sabre; *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un sabre (Bot.).
acine ou **acinus** (*g. akinos*, raisin), *sm.* Petit grain, tel que celui de la groseille (Bot.).
acinétiens (*g. a*, sans; *kinéô*, je meus; *smpl.* Animaux simples qui perdent à l'âge adulte leurs organes locomoteurs (Zool.).
acinétique, *adj. 2 g.* Qui arrête les mouvements (Méd.).
acineux, euse (*g. akinos*, raisin), *adj.* Qui a la forme d'une grappe (Bot.).
acinier, *sm.* Nom vulgaire de l'aubépine.
Aci-Réale, v. et port d'Italie (Sicile).
Acis, personnage mythologique, aimé de Galathée, fut changé en fleuve.
aciseler, *va.* Coucher pour la première fois un plant de vigne (Agr.).
Ackermann (Mme), poète contemporain 1813-1890).
aclaste (*gr. a* sans; *klazô*, je romps), *adj. 2 g.* Qui laisse passer les rayons lumineux sans les réfracter.
acmé (*g. akmé*, pointe), *sf.* Le plus haut point d'une maladie.
acné, *sf.* Inflammation des glandes de la peau.
ENCYCL. *L'acné* est une éruption de pustules isolées qui suppurent lentement et laissent ensuite une induration et une coloration de la peau. On l'observe sur les épaules, le cou, la face. Pour combattre cette affection, il faut supprimer toute substance excitante (alcool, épices, mets fermentés). On savonnera tous les matins le siège de l'éruption au savon noir; le soir on appliquera de la glycérine phéniquée à 1/100.
acolytat, *sm.* Fonctions d'acolyte; le plus élevé des quatre ordres mineurs.
acolyte (*gr. akoloutthos*, suivant), *sm.* Celui qui sert à l'autel dans le culte catholique. ‖ Celui qui accompagne (en mauvaise part).
acomas, *sm.* Arbre des Antilles dont le bois est employé dans la menuiserie.
acompte (à-compte), *sm.* Payement partiel que l'on fait sur une dette.
Aconcagua, volcan de la Cordillère des Andes (Chili), la plus haute montagne de l'Amérique du Sud, 6834 m.
aconit [a-ko-nit], *sm.* Plante vénéneuse de la famille des renonculacées, utilisée en pharmacie comme calmant (*fig.*).
ENCYCL. L'*aconitine d'aconit* ne doit être employée que sur les indications du médecin; c'est un poison violent; il est rare que l'on en prescrive plus de 10 à 15 gouttes à la fois.

ACONIT
(Rameau fleuri).

aconitine, *sf.* Alcaloïde de l'aconit (Chim.).
aconitique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de l'aconit.
acoquinant, ante, *adj.* Qui acoquine.
acoquiner, *va.* Attirer par le plaisir. ‖ **S'acoquiner**, *vpr.* S'attacher trop.
acore, *sm.* Plante de la famille des aroïdées.
Açores (du portugais *Açores*, vautours), groupe d'îles de l'Atlantique, au N.-O. de l'Afrique * (aux Portugais), 255 000 hab. (V. *carte* AFRIQUE).
acotylédone, *adj. 2 g.* ou **acotylédoné, ée**, (*gr. a*, sans, *kotulé*, cavité). Bot. Se dit des plantes qui n'ont pas de *cotylédons*; telles que champignons, fougères, etc. ‖ **Acotylédones**, *sfpl.* Les plantes acotylédones, une des 3 grandes divisions du règne végétal.
acoumètre (*g. akouô*, j'entends, *métron*, mesure), *sm.* Instrument pour apprécier le plus ou moins de surdité d'une personne.
à-coup [a-kou], *sm.* Mouvement saccadé, brusque. ‖ *Plur.* des *à-coups*.
acousmate (*g. akousma*, audition), *sm.* Bruit imaginaire qu'un malade croit entendre.
acousticien, *sm.* Celui qui étudie, qui connaît spécialement l'acoustique.
acoustique (*gr. akoustos*, j'entends), *adj. 2 g.* Qui a rapport au son. ‖ **Nerf acoustique**, celui qui transmet au cerveau la sensation des sons. (*Fig.* V. OREILLE.) ‖ **Cornet acoustique**, cornet à renforcer les sons. ‖ **Tube acoustique**, conduit permettant de se parler d'une chambre à une autre, d'un étage à un autre. ‖ *Sf.* Partie de la physique qui traite du son.
Acqs, ancien nom de Dax *.
acquéreur, *sm.* Celui qui acquiert.
acquérir [a-ké-rir] (l. *acquirere*), *va.* Devenir propriétaire. ‖ Se procurer, obtenir : *acquérir de l'aisance*. ‖ S'acquérir, *vpr.* Être acquis. ‖ Gs. J'acquiers, n. acquérons, ils acquièrent. J'acquérais. J'acquis. J'acquerrai. J'acquerrais. Acquiers, acquérons. Que j'acquière. Que j'acquisse. Acquérant. Acquis, ise. ‖ SYN. Gagner, obtenir. ‖ CTR. Se dessaisir, perdre, se dépouiller.
acquêt [a-kè], *sm.* Chose acquise. ‖ Biens *acquis* pendant le mariage.
ENCYCL. Les contrats de mariage stipulent souvent que la communauté des biens sera réduite aux *acquêts*, c.-à-d. aux gains et économies réalisés pendant le mariage. A la dissolution de la communauté, chaque époux reprend ses apports ou leur valeur; les *acquêts* sont partagés par moitié.
acquêter, *va.* Acquérir (Jurisp.).
acquiescement, *sm.* Action d'acquiescer. ‖ Adhésion expresse ou tacite à une décision ou à un acte judiciaire (Jur.).
acquiescer (l. *acquiescere*), *vn.* Se conformer à, consentir à. ‖ GR. C. AGACER. ‖ SYN. Adhérer, souscrire à. ‖ CTR. Se refuser, résister, s'opposer.
acquis, ise [a-ki], *adj.* V. ACQUÉRIR. ‖ *Sm.* Connaissances acquises par l'étude ou par l'expérience : *cet écolier a de l'acquis*.
acquisition [a-ki-zi-si-on] (l. *acquirere, acquisitum*, acquérir), *sf.* Action d'acquérir, chose acquise. ‖ SYN. Achat. ‖ CTR. Vente, perte.
acquisitivité, *sf* Instinct qui pousse les êtres vivants à acquérir ce qui leur est indispensable (Phil.).
acquit [a-ki], *sm.* Quittance, décharge. ‖ Premier coup dans une poule au billard. ‖ **Par manière d'acquit**, *loc. adv.* Négligemment, parce qu'on y est obligé. ‖ SYN. Quittance. V. TIMBRE.
acquit-à-caution, *sm.* Permis délivré par l'administration des contributions indirectes, permettant de transporter des objets soumis aux droits, à la condition d'acquitter les droits en temps voulu. ‖ *Plur.* des *acquits-à-caution*.
acquittable, *adj. 2 g.* Qui peut être acquitté.
acquittement, *sm.* Action d'acquitter.
acquitter, *va.* Payer : *acquitter une dette*. ‖ Reconnaître qu'une dette a été payée : *acquitter un mémoire*. ‖ SYN. Libérer, payer, solder. ‖ Déclarer innocent : *acquitter un accusé*. ‖ SYN. : Absoudre. ‖ Fig. Remplir une promesse, un devoir, etc. ‖ **S'acquitter**, *vpr.* Se libérer d'une dette. ‖ Fig. S'acquitter d'un devoir.
acre, *sf.* Mesure anglaise (4 050 m. carrés).
Acre (St-Jean-d'), anc. Ptolémaïs, ville de Syrie, 9 800 hab., assiégée en vain par Bonaparte (1799). ‖ V. *carte* TURQUIE.
âcre (l. *acer*), *adj. 2 g.* Qui a une saveur piquante et brûlante. ‖ Fig. *Paroles âcres*. ‖ SYN. Acide, aigre, acerbe.
âcreté (*r. âcre*), *sf.* Caractère de ce qui est âcre (propre et fig.). ‖ SYN. Aigreur.
acribologie, *sf.* Précision exagérée du style.
acribomètre (*g. akribés*, exact; *métron*, mesure), *sm.* Instrument pesant des doses très faibles (Pharm.).
acridiens ou **acridiés** (*g. akris*, sauterelle), *smpl.* Insectes de la famille des Orthoptères.
acridophage (*g. akris, akridos*, sauterelle; *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* et *sm.* Mangeur de sauterelles.
acrifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles pointues.
acrimonie, *sf.* Disposition constante à la colère.
acrimonieux, euse, *adj.* Qui a de l'acrimonie; *extrême acrimonieux*.
acrinie, *sf.* Absence ou suppression de la sécrétion (Méd.).
Acrisius, roi d'Argos, grand-père de Persée, qu'il tua (Myth.).
acroamatique (*g. akroamatikos*, j'entends), *adj. 2 g.* Transmis par l'organe de l'ouïe.
acrobate (*g. akros*, sommet, *bainô*, je marche), *s. 2 g.* gymnaste, clown, etc.
acrobatie (*acrobate*), *sf.* Exercices d'acrobate.
acrobatique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte aux acrobates : *exercices acrobatiques*.
acrocéphale (*g. akros*, sommet; *kephalé*, tête), *adj. 2 g.* Qui a la tête pointue.
Acrocérauniens (MONTS), montagnes de l'anc. Grèce, aujourd'hui monts de la Chimère.
acrochorde, *sm.* Serpent aquatique non venimeux de Java.
acrochordon, *sm.* Sorte de verrue sur les paupières (Méd.).
Acrocorinthe, l'acropole * de Corinthe.
acrodynie (*gr. akros*, extrémité; *odunê*, douleur), *sf.* Maladie caractérisée par l'engourdissement des extrémités du corps.
acrogène, *adj.* Se dit d'une plante qui croît surtout par le sommet. ‖ CTR. Amphigène.
acroléine, *sf.* Liquide volatil résultant de la distillation des corps gras (Chim.).
acromial, ale, *adj.* Relatif à l'acromion.
acromion, *sm.* Apophyse qui termine l'épine de l'omoplate (Anat.).
acronyque (*g. akros*, sommet; *nux*, nuit), *adj. 2 g.* Se dit d'un astre qui se couche quand le soleil se lève, ou inversement (Astr.).
acropole (*gr. akros*, sommet; *polis*, ville), *sf.* Citadelle construite sur la partie la plus élevée d'une ville grecque : *l'acropole d'Athènes (fig.)*.



ACROPOLE D'ATHÈNES
(État actuel).

acrostiche (*gr. akros*, extrémité; *stichos*, vers), *sm.* Petite pièce de vers dont les premières ou dernières lettres lues verticalement forment un ou plusieurs mots. EX. :

Louis est un héros sans peur et sans reproche;
On désire le voir. Aussitôt qu'on l'approche,
Un sentiment d'amour enflamme tous les cœurs.
Il ne trouve chez nous que des adorateurs;
Son image est partout, excepté dans ma poche.

Vers adressés à Louis XIV par un poète pauvre.

acrotère, *sm.* Piédestal qui surmonte le fronton ou les extrémités d'un édifice et qui sup-

ACROTÈRES.

porte des statues, des vases, etc. (*fig.*). (Arch.).
acrotériasme, *sm.* Amputation (Chir.).
Acta diurna, sorte de journal que les autorités faisaient afficher à Rome et dont elles envoyaient des copies dans les provinces.
Acta sanctorum, recueil des vies des saints. Commencé par le jésuite Bollandi au 17e s., il a été continué jusqu'à nos jours et dépasse actuellement 50 volumes.
acte (l. *actum*, chose faite), *sm.* Ce qu'on fait ou ce qu'on peut faire : *acte de bravoure*. ‖ SYN. Action, fait, geste. ‖ Division d'une pièce de théâtre : *tragédie en 5 actes*. ‖ Écrit constatant une convention entre particuliers. ‖ **Actes sous seing privé**, ceux qui sont rédigés sans l'intervention d'un officier ministériel. ‖ **Actes authentiques** *, ceux qui sont reçus par des officiers publics compétents. ‖ **Actes de**

l'état civil. V. Etat civil. || Acte d'accusation, exposé des faits imputés à un accusé par le ministère public. || Actes des Apôtres, livre composé par saint Luc et où sont rapportés les premiers travaux des Apôtres. || Publication ultra-royaliste parue pendant la Révolution, de 1789 à 1791.

Encycl. *Acte respectueux*, acte dressé par deux notaires ou par un notaire et deux témoins, et par lequel un fils âgé d'au moins 25 ans, une fille âgée d'au moins 21 ans demandent à leur père, mère ou autres ascendants le consentement à leur mariage, consentement déjà refusé. L'*acte respectueux* doit être renouvelé deux fois, de mois en mois. Un mois après le 3e acte, il peut être procédé à la célébration du mariage. Après l'âge de 30 ans, un seul acte respectueux suffit. || *Acte d'avoué à avoué*, acte que, dans le cours d'un procès, l'avoué de l'une des parties signifie à l'avoué de la partie adverse par l'intermédiaire d'un huissier audiencier pour lui faire les communications relatives à la procédure.

Les actes sous seing privé doivent être faits sur papier timbré en autant d'originaux qu'il y a de parties, datés et signés. Ils ne sont opposables aux tiers que s'ils sont enregistrés. Certains contrats doivent être faits par actes authentiques (Jur.).

actée (g. *aktea*, sureau). *sf.* Plante vénéneuse de la famille des renonculacées.

Actéon, personnage mythologique, petit-fils de Cadmus, métamorphosé en cerf par Diane et dévoré par ses chiens (Myth.). || *sm.* Genre de mollusques gastéropodes.

acteur, trice, *s.* Celui, celle qui joue un rôle dans une pièce de théâtre. || Celui, celle qui prend part à un événement, à une affaire.

actif, ive, *adj.* Qui aime l'action, qui se montre laborieux et diligent : *homme actif*. || Qui agit avec vivacité : *remède actif*. || Service actif, temps pendant lequel un homme est sous les drapeaux. || Dettes actives, sommes dont on est *créancier*. || Verbe actif (Gr.), qui a un complément direct. || Voix active, formes des verbes actifs. || *Sm.* L'actif d'un commerçant, ce qui lui est dû et ce qu'il possède, par opposition à ce qu'il doit, à son *passif*. || V. Bilan.

actinie (g. *aktis, aktinos*, rayon), *sf.* Anémone de mer (Zool.) (*fig.*).

ACTINIE (Anémone de mer).

actinique, *adj. 2 g.* Se dit de la lumière qui rayonne fortement.

actinologie, *sf.* Étude des zoophytes.

actinomètre, *s m.* Instrument de physique servant à déterminer l'intensité des radiations solaires.

actinomycose, *sf.* Maladie de nature parasitaire constatée souvent chez le bœuf, mais qui s'attaque aussi à l'homme.

actinozoaires ou **actinozoès** (g. *aktis, aktinos*, rayon ; *zôon*, animal), *smpl.* Animaux de forme rayonnante.

action (l. *agere, actum*, faire), *sf.* Ce qu'on fait : *bonne action*. || Influence exercée par un agent : *l'action du soleil*. || Rencontre entre deux troupes ennemies. || Action de grâces, remerciement. || Action oratoire, le débit et les gestes d'un orateur. || Conduite d'une pièce de théâtre. || Poursuite en justice. || Titre qui représente une part dans le capital social d'une Société anonyme ou en commandite : *action de chemin de fer*. V. Obligation, Société.

actionnaire, *s. 2 g.* Personne qui a une ou plusieurs actions dans une entreprise.

actionné, ée, *adj.* Poursuivi en justice. || Empressé, affairé (Fam.). || Mis en mouvement, mû : *actionné par un cours d'eau*.

actionner, *va.* Poursuivre en justice. || Mettre en mouvement, mouvoir.

Actium [ak-si-omm], promontoire de Grèce, près duquel Octave vainquit Antoine et Cléopâtre, 31 av. J.-C.).

activant, ante, *adj.* Qui active.

activement, *adv.* D'une manière active. || A la voix active (Gr.).

activer, *va.* Rendre plus actif.

activité, *sf.* Puissance d'agir : *l'activité du feu*. || Vivacité dans l'action. || Être en activité, *loc. adv.* Exercer les fonctions de sa place. || Cr. Inertie.

Acton, aventurier irlandais, né à Besançon. Grâce à la faveur de la reine de Naples, il devint 1er ministre de ce royaume 1736-1811.

actrice, *sf.* V. Acteur.

actuaire, *sm.* Mathématicien qui détermine par des calculs de probabilité les conditions des assurances et des amortissements.

actualisation, *sf.* Action d'actualiser.

actualiser, *va.* Rendre actuel.

actualité, *sf.* État de ce qui est *actuel*. || Événement tout récent.

actuel, elle, *adj.* Qui existe à l'état actif. || Qui existe au moment où l'on parle. || *Philos.* : réel, effectif, par opposition à ce qui est *virtuel*, qui n'existe qu'en puissance.

actuellement, *adv.* En ce moment.

acuité (lat. *acutus*, aigu), *sf.* Caractère de ce qui est aigu : *acuité d'un clou*. || Fig. *Acuité d'un son ; acuité de l'esprit*.

aculéiforme (l. *aculeus*, aiguillon), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un aiguillon.

acuminé, ée, *adj.* (Bot.), qui se termine brusquement en pointe : *feuille acuminée*.

Acunha (Tristan d'), navigateur portugais, compagnon d'Albuquerque (16e siècle).

acupressure, *sf.* Moyen d'arrêter les hémorragies en comprimant l'artère avec une aiguille.

acupuncture (l. *acus*, aiguille ; *punctura*, piqûre), *sf.* Piqûre faite avec une aiguille (Chir.).

acutangle (l. *acutus*, aigu), *adj. 2 g.* (Géom.). Triangle acutangle, dont les 3 *angles* sont *aigus*.

acutangulé, ée, *adj.* Qui a des angles aigus (Bot.).

adage, *sm.* Sentence populaire. || Syn. Aphorisme, dicton, proverbe.

adagio (mot italien), *adj.* (Mus.). Lentement. || *Sm.* Morceau de musique qui doit être exécuté lentement. || *Plur.* des *adagios*.

Adal ou **Adel**, contrée entre l'Abyssinie et la mer Rouge.

Adalbéron, archevêque de Reims, sacra Hugues Capet (10e siècle).

Adalbert (Saint), évêque de Prague, apôtre des Prussiens (10e siècle).

Adalgise, roi des Lombards, vaincu en 774 par Charlemagne son beau-frère ; mort en 788.

Adalia, v. de la Turquie d'Asie sur le golfe du même nom. 25 000 hab.

Adam (mot *hébreu*, signif. *homme*). Nom du premier homme.

Adam (Adolphe), musicien français, auteur du *Chalet*, de *Si j'étais roi* (1803-1856) (*fig.*).

ADOLPHE ADAM.

Adam, nom de deux sculpteurs français de Nancy, le père et le fils (13e siècle).

Adam Billaut, menuisier-poète français, né à Nevers, mort en 1662.

Adam de la Halle, poète français d'Arras (13e siècle).

Adam (Pic d'), montagne de l'île de Ceylan.

adamantin, ine (l. *adamas, adamantis*, diamant), *adj.* Semblable au diamant.

Adamastor, géant des Tempêtes, dans les *Lusiades* de Camoëns.

adamique, *adj. 2 g.* Issu d'Adam : *race adamique*.

Adamites, *smpl.* Hérétiques du 2e siècle.

Adamoua, royaume d'Afrique (Soudan). 4 millions d'hab., cap. Yola.

Adams (John), deuxième président des États-Unis (1739-1826).

Adams (John Quincy), sixième président des États-Unis (1767-1848).

Adams (Samuel), patriote américain, un de ceux qui assurèrent l'indépendance des États-Unis 1726-1803).

Adana, ville d'Asie Mineure (Turquie).

Adanson, botaniste français (1727-1806).

adansoniées (r. *Adanson*), *sfpl.* Plantes de la famille des malvacées dont le type est le baobab.

adaptation, *sf.* Action d'adapter. || Œuvre littéraire ou dramatique prenant pour texte une œuvre originale dans une langue étrangère ou dans un genre différent.

adapter (l. *adaptare*), *va.* Appliquer en ajustant : *adapter un robinet à une fontaine*. || Fig. Appliquer convenablement : *adapter les moyens au but*. || S'adapter, *vpr.* Être adapté.

adatis [a-da-ti] ou **adatais**, *sm.* Mousseline de l'Inde.

ad augusta per angusta, expression latine qui signifie *marcher à un but glorieux par des voies étroites*.

adaubages, *smpl.* Viandes conservées pour la marine.

Adda, riv. de l'Italie du Nord, se jette dans le Pô, près de Crémone. || V. *carte* d'Italie.

addenda (mot lat. signifiant *à ajouter*,) *sm.* Supplément à un ouvrage. || *Plur.* des *addenda*.

addéphagie, *sf.* V. Adéphagie.

Addington, homme d'État anglais (1757-1844).

Addison, littérateur anglais (1672-1719).

Addison (maladie d'), *sf.* Autre nom de la maladie bronzée * (Méd.).

additif, ive, *adj.* Qui s'ajoute.

addition (l. *addere, additum*, ajouter), *sf.* Action d'additionner ; ce qui est ajouté. || Première règle de l'arithmétique, servant à trouver la *somme* de plusieurs nombres.

additionnel, elle, *adj.* Qui est ou qui doit être ajouté : *articles additionnels*.

Encycl. Acte additionnel, supplément à la Constitution de 1804, promulgué par Napoléon en 1815. — Centimes additionnels. V. Centimes.

additionner, *va.* Ajouter ensemble plusieurs nombres pour en former le total.

adducteur (l. *adducere, adductum*, amener), *adj.* Se dit d'un muscle qui rapproche un membre de l'axe du corps (*fig.* V. Muscle).

adduction, *sf.* Action d'amener. || Effet des muscles adducteurs.

Adel. V. Adal.

Adélaïde, cap. de l'Australie du Sud, 145 000 h. (aux Anglais). || V. *carte* Océanie.

Adélaïde (Sainte), femme d'Othon le Grand (10e siècle). Fête le 16 décembre.

Adélaïde (Mme), princesse française, fille de Louis XV (1732-1808).

Adélaïde d'Orléans, princesse française, sœur du roi Louis-Philippe (1777-1847).

Adèle, nom de deux saintes (8e-12e siècles). Fêtes le 4 avril et le 24 décembre.

Adèle, Adélaïde, Adéline, noms de femmes.

Adélie, terre de la mer polaire australe, découverte par Dumont-Durville (1840).

adélobranches (g. *adêlos*, invisible ; *brangkhia*, branchies), *smpl.* Mollusques qui n'ont pas de branchies apparentes. (Zool.).

Adelphes (les), comédie de Térence.

adelphie (g. *adelphos*, frère), *sf.* Réunion des étamines soudées en semble (Bot.), (*fig.*).

ADELPHIE Étamines soudées ensemble par leur base.

Adelsberg, v. d'Autriche (Carniole), grotte célèbre par ses stalactites.

Adelung, érudit allemand (1732-1806).

Adémar, chroniqueur français (11e siècle).

Adémar de Montell, évêque du Puy, prit une part active à la 1re croisade (1098).

ademption, *sf.* Révocation d'un legs ou d'une donation (Jur.).

Aden, port de l'Arabie (Asie *), à l'entrée de la mer Rouge (aux Anglais).

adénalgie, *sf.* Douleur glandulaire (Méd.).

Adenet le Roi, trouvère français (13e s.).

adénite (g. *adên*, glande), *sf.* Inflammation des glandes et ganglions, et, plus spécialement, des ganglions lymphatiques (Méd.).

Encycl. L'*adénite* peut être aiguë ou chronique. L'*adénite aigue* survient chez les enfants, en haut du cou, sous les mâchoires ou derrière les oreilles à la suite de la gourme, de la croûte de lait, des aphtes, etc. Le traitement est celui des *abcès * chauds*.

L'*adénite chronique* ou glande s'observe surtout

au milieu du cou. Elle a pour cause une mauvaise constitution lymphatisme, scrofules ; pour la combattre il faut employer l'huile de foie de morue ou les sirops d'iodure. La vie au grand air et sur le bord de la mer, si la chose est possible, est très recommandée.

adénographie, (g. *adên*, glande ; *graphô*, je décris), *sf.* Étude des glandes (Méd.).

adénoïde (g. *adên*, glande ; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Qui a l'apparence d'une glande.

adénologie, *sf.* Traité des glandes.

adénome, *sm.* Tumeur glanduleuse (Méd.).

adénopathie (g. *adên*, glande ; *pathos*, souffrance), *sf.* Maladie des glandes.

adens, *adv.* A plat ventre (Vx.).

adent, *sf.* Entaille en forme de dent faite à une pièce de bois pour un assemblage.

adéphage, *adj. 2 g.* Atteint d'adéphagie.

adéphagie (g. *adên*, beaucoup ; *phagô*, je mange), *sf.* Voracité maladive (Méd.).

adepte, *s. 2 g.* Personne initiée aux mystères d'une secte ou aux secrets d'une science. SYN. Initié. ‖ Partisan d'une doctrine, d'une idée.

adéquat, ate [a-dé-kou-a'] (l. *adæquatus*, égalé), *adj.* D'une étendue égale ‖ Philos. Idée adéquate : qui représente l'essence de l'objet.

Aderbaïdjan, prov. de Perse (Arménie).

adextré, ée. Se dit d'une pièce qui en a une autre à sa droite (Blas.).

Adherbal, général carthaginois, vainquit les Romains sur mer, en 249 av. J.-C. ‖ Roi de Numidie, tué par Jugurtha (112 av. J.-C.).

adhérence, *sf.* État d'une chose qui adhère à une autre.

adhérent, ente, *adj.* Qui adhère. ‖ *Sm.* Qui appartient à une secte, à une société, etc.

adhérer (l. *adhærere*, *adhæsum*), *vn.* Être fortement attaché à quelque chose. ‖ Être du sentiment de quelqu'un. ‖ C. ACCÉLÉRER.

adhésif, ive, *adj.* Qui adhère fortement, qui colle.

adhésion, *sf.* Action d'adhérer. ‖ SYN. Consentement. ‖ CTR. Refus.

ad hoc [a-dok], *loc. adv. lat.* (pour cela). D'une manière positive. ‖ Pour un usage déterminé. ‖ **Tuteur ad hoc.** V. TUTEUR.

ad hominem [a-do-mi-nème] (*loc. lat.* signif. *à l'homme*). Qui s'adresse directement à la personne à qui l'on parle : *argument ad hominem.*

ad honores [a-do-no-rès], *loc. lat.* (littér. *pour les honneurs*). Pour l'honneur et sans rétribution. ‖ SYN. Honorifique. ‖ CTR. Rétribué.

adhuc sub judice lis est, *loc. proverb. latine ;* la cause est encore sous le juge ; la question n'est pas résolue.

adiabatique (g. *a*, sans ; *diabainô*, je traverse), *adj. 2 g.* Se dit d'un corps impénétrable à la chaleur (Phys.).

adiantacées, *sf.pl.* Plantes de la famille des fougères dont le type est l'*adiante*.

adiante, *sm.* Genre de fougères. V. CAPILLAIRE.

adiaphorèse, *sf.* Absence maladive de transpiration (Méd.).

adieu (Je te recommande *à Dieu*), *loc. adv.* Formule de salutation qu'on emploie en prenant congé de quelqu'un. ‖ *Sm. Un adieu éternel.*

adieu-va, *sm.* Commandement pour faire virer de bord, vent debout (Mar.).

Adige, fleuve de l'Italie du Nord, se jette dans l'Adriatique.

Adigrat, v. d'Abyssinie (Tigré).

adipeux, euse (l. *adeps*, *adipis*, graisse), *adj.* Qui a les caractères de la graisse, ou qui en contient : *tissu adipeux* (Anat.).

adipocire (l. *adeps*, *adipis*, graisse ; cire), *sf.* Substance graisseuse produite par l'altération de substances animales (Chim.).

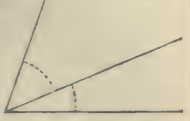
adipsie (g. *a*, sans ; *dipsa*, soif), *sf.* Perte ou diminution de la sensation de la soif (Méd.).

adirement, *sm.* Action d'adirer.

adirer, *va.* Perdre, égarer (Jur.).

adition (l. *adire*, *aditum*, aller vers), *sf.* Acceptation d'un héritage (Jur.).

adjacent, ente (*ad*, auprès ; *jacens*, étendu), *adj.* Situé auprès : *rue adjacente.* ‖ Géom. Angles adjacents, qui ont le même sommet, un côté commun et qui sont extérieurs l'un à l'autre (*fig.*).



ANGLES ADJACENTS.

adjectif (l. *adjicere*, *adjectum*, ajouter), *sm.* Mot joint à un substantif pour le qualifier ou le déterminer. *L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il qualifie.*

adjectif, ive, *adj.* Qui se rapporte à l'adjectif.

adjection, *sf.* Jonction d'une chose à une autre.

adjectivement, *adv.* A la manière d'un adjectif.

Adjemir, v. de l'Hindoustan, mosquée célèbre.

adjoindre (l. *adjungere*, *adjunctum*), *va.* Ajouter, associer à. ‖ **S'adjoindre**, *vpr.* Se donner un aide, un associé. ‖ C. JOINDRE.

adjoint, te (r. *adjoindre*), *adj.* Joint comme aide, comme associé. ‖ *Sm.* Officier municipal qui aide ou remplace le maire. ‖ **Adjoint du génie**, agent auxiliaire employé pour les travaux du génie.

ENCYCL. Les *adjoints* doivent avoir 25 ans au moins, ils sont élus pour 4 ans par le conseil municipal. Il y a un adjoint dans les communes de 2 500 hab. et au-dessous et 2 dans les communes de 2 500 à 10 000 hab. Si la population dépasse 10 000 hab., il y a un adjoint de plus par chaque excédent de 25 000 hab., mais jamais plus de 12, sauf à Lyon où il y en a 17. A Paris, il y a 3 adjoints par arrondissement, et même 5 quand l'arrondissement compte plus de 120 000 hab. Ces adjoints sont nommés par le gouvernement. V. MAIRE.

adjonction (r. *adjoindre*), *sf.* Jonction d'une personne ou d'une chose à une autre.

adjudant, *sm.* Adjudant-major, officier chargé du service, de la tenue ou de la discipline dans un régiment. ‖ Adjudant de compagnie, le premier sous-officier d'une compagnie. ‖ Adjudant de place, officier chargé de tout ce qui concerne le service intérieur dans une place forte.

adjudicataire, *s. 2 g.* Personne à qui l'on *adjuge* une chose dans une vente publique.

adjudicateur, *sm.* Celui qui adjuge.

adjudicatif, ive, *adj.* Qui a rapport à l'adjudication : *arrêt adjudicatif.*

adjudication (l. *adjudicare*, *adjudicatum*, adjuger), *sf.* Action d'adjuger ; acte par lequel on adjuge une chose à quelqu'un. ‖ Se dit aussi de fournitures de marchandises à faire à une administration publique.

ENCYCL. L'*adjudication* se fait avec publicité et concurrence, ce qui la distingue de la *vente directe*. Dans les *adjudications à l'enchère*, l'adjudicataire est celui qui offre le plus haut prix. Les adjudications de fournitures, au contraire, sont faites au négociant qui offre de les faire au prix le plus bas.

adjuger (l. *adjudicare*, *adjudicatum*), *va.* Déclarer par un jugement qu'une chose appartient à telle ou telle personne. ‖ Déclarer qu'une personne devient propriétaire d'un bien meuble ou d'un immeuble mis à l'enchère. ‖ Concéder par adjudication, *adjuger une fourniture.* ‖ Attribuer une récompense : *on lui adjuge le prix.* ‖ **S'adjuger**, *vpr.* S'attribuer à soi-même. ‖ C. AFFLIGER.

adjuration, *sf.* Action d'adjurer ; formule d'exorcisme, prière instante.

adjurer, *va.* Commander au nom de Dieu : *je l'adjure de dire la vérité.* ‖ Fig. Prier avec instance. ‖ SYN. Conjurer.

adjuteur, *sm.* Celui qui aide.

adjuvant, ante (l. *adjuvare*, aider), *adj.* et *sm.* Se dit des remèdes qui aident l'action d'un autre (Méd.).

adjuvat, *sm.* Fonction d'aide.

Adlerscreutz, général suédois (1757-1815), contribua à placer Bernadotte sur le trône.

ad libitum [ad-li-bi-tomm], *loc. adv. lat.* A volonté.

ad limina apostolorum, expression latine signifiant *au seuil des apôtres ;* s'emploie quand on parle du voyage que font à Rome les prélats nouvellement sacrés.

ad litteram, *loc. adv. lat.* A la lettre, textuellement.

Admète, roi thessalien dont Apollon chassé de l'Olympe garda les troupeaux, époux d'Alceste (Myth.).

admettre (l. *admittere*, *admissum*), *va.* Recevoir, agréer. ‖ Faire participer à : *admettre à un examen.* ‖ Reconnaître comme vrai. ‖ C. METTRE. ‖ SYN. Recevoir, accepter. ‖ CTR. Exclure, repousser.

adminicule, *sm.* Ce qui facilite l'effet d'un remède. ‖ Circonstance qui complète une preuve (Jur.). ‖ Ornements accessoires sur une médaille.

administrant, ante, *adj.* Qui administre.

administrateur, trice, *s.* Personne qui régit les biens ou les affaires d'une compagnie ou d'un particulier.

administratif, ive, *adj.* Qui a rapport qui appartient à l'administration.

administration, *sf.* Action d'administrer les affaires publiques ou privées. ‖ Branche d'un service public : *administration des postes.* ‖ L'ensemble de toutes les administrations publiques. ‖ Corps d'administrateurs. ‖ Le lieu où ils se réunissent. ‖ Action de conférer un sacrement, de faire prendre un remède.

administrativement, *adv.* D'une manière administrative.

administré, *sm.* Se dit d'un citoyen par rapport à l'administration.

administrer (l. *administrare*, *administratum*), *va.* Avoir la direction, la gestion de *administrer des biens.* ‖ Faire prendre : *administrer un remède.* ‖ Administrer un malade, lui conférer les derniers sacrements. ‖ SYN. Régir, diriger, conduire, gouverner.

admirable, *adj.* Digne d'admiration. ‖ **Sel admirable**, anc. nom du sulfate de soude.

admirablement, *adv.* D'une manière admirable.

admirateur, trice, *s.* Celui, celle qui admire.

admiratif, ive, *adj.* Porté à admirer ‖ Qui exprime l'admiration. ‖ **Point admiratif** (GR.), autre nom du point d'exclamation (!).

admiration, *sf.* Action d'admirer. ‖ L'objet qu'on admire.

admirer, *va.* Considérer avec un étonnement mêlé de plaisir. ‖ SYN. Contempler. ‖ CTR. Mépriser.

admis, ise, *adj.* Reçu dans une réunion, dans une société ; adopté par l'usage ; reconnu véritable.

admissibilité, *sf.* État d'une personne ou d'une chose admissible.

admissible, *adj.* Qui peut être admis.

ENCYCL. Sont *admissibles* dans les examens ceux qui, en raison de leur succès à l'examen *écrit*, sont *admis* à subir l'examen *oral*.

admission, *sf.* Action d'admettre, d'être admis.

ENCYCL. *Admission temporaire*, faculté accordée à un industriel de ne point payer les droits de douane sur les matières premières qu'il introduit dans un pays pour les transformer en produits destinés à l'exportation. Il doit justifier dans un certain délai de l'emploi ou de la réexportation de toutes les matières importées.

admittatur, *sm.* Autorisation donnée par un évêque à un prêtre de célébrer la messe dans des églises auxquelles il n'est pas attaché.

admixtion (l. *ad*, vers ; *miscere*, *mixtum*, mêler), *sf.* Action de mêler ensemble plusieurs substances.

admodiateur, admodier. V. AMODIATEUR, AMODIER.

admonestation ou **admonétation**, *sf.* Réprimande.

admonester ou **admonéter**, *va.* Faire une réprimande.

admoniteur, trice, *s.* Qui fait des admonestations. ‖ Dans l'ordre des jésuites, celui qui surveille le provincial.

admonition, *sf.* Action d'admonester.

aduné, ée (l. *ad*, vers ; *natus*, né), *adj.* Se dit d'un organe étroitement uni à un autre (Bot.).

adnotation, *sf.* Signature du pape accordant une requête.

adolescence (lat. *adolescere*, grandir), *sf.* Époque de la vie humaine (de 14 à 22 ans pour l'homme, de 11 à 19 pour la femme).

adolescent, ente, *s.* Qui est dans l'âge de l'adolescence.

Adolphe ou **Adolf**, nom d'homme.

Adolphe (SAINT), évêque allemand (13e s.). Fête le 11 février.

Adolphe de Nassau, empereur d'Allemagne (1292-1298).

Adolphe-Frédéric, roi de Suède (18e s.).

adomestiquer, *va.* Attacher à son service (VX.).

Adonaï mot hébreu signifiant *maître suprême*), nom donné à Dieu par les Juifs.

adonc [a-donk], *adv.* Alors (VX.).

Adonias, fils de David, se révolta contre Salomon qui le fit mettre à mort.

adonide ou **adonis**, *sf.* Plante (famille des renonculacées), commune dans les blés (Bot.).

adonien ou **adonique**, *adj.* Vers grec ou latin formé d'un dactyle et d'un spondée.

Adoniram, architecte tyrien, construisit le temple de Salomon.

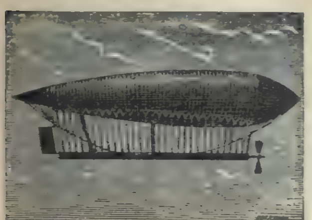
Adonis, jeune Grec, aimé de Vénus (Myth.). ‖ *Sm.* Joli garçon ; homme qui fait le beau.

adoniser, *va.* Parer avec recherche. ‖ **S'adoniser**, *vpr.* se parer avec recherche.

adonné, ée, *part. p.* Appliqué à, livré à : *adonné à l'étude, à l'ivrognerie.*
adonner s', *vpr.* Se livrer entièrement à. ‖ *Vn.* Devenir favorable : *le vent adonne.*
adoptable, *adj. 2 g.* Qui peut être adopté.
adoptant, *sm.* Celui qui adopte (Jur.).
adopter (l. *adoptare*), *va.* Reconnaître légalement à un étranger le titre de fils ou de fille (V. Adoption). ‖ Fig. Admettre de préférence : *adopter une opinion.* ‖ Syn. Préférer.
adoptif, ive, *adj.* Qui a été adopté. ‖ Qui a adopté : *père adoptif.*
adoption, *sf.* Action d'adopter.
Encycl. L'adoption est soumise aux conditions suivantes : l'*adoptant* doit être âgé de 50 ans au moins et avoir au moins 15 ans de plus que l'adopté. Il doit n'avoir ni enfants ni descendants légitimes ; s'il est marié, le consentement de son conjoint est nécessaire. — L'*adopté* doit être majeur, et, s'il n'a pas 25 ans, présenter le consentement de ses père et mère. Il faut en outre que l'adoptant ait donné à l'adopté, quand celui-ci était mineur, des secours ou des soins ininterrompus pendant 6 ans au moins, ou que l'*adopté* ait sauvé la vie à l'*adoptant*. L'*adopté* ajoute à son nom celui de l'*adoptant*, et acquiert sur la succession de ce dernier les droits d'un enfant légitime. L'adoption se fait devant le juge de paix du domicile de l'adoptant ; elle doit être sanctionnée par le tribunal civil, puis par la cour d'appel, et transcrite sur les registres de l'état civil.
adorable, *adj. 2 g.* Digne d'être adoré.
adorateur, trice, *s.* Celui, celle qui adore.
adoration, *sf.* Action d'adorer.
adorer, *va.* Rendre à la Divinité le culte qui lui est dû. ‖ Aimer éperdument. ‖ Syn. Révérer, honorer.
ados [a-do], *sm.* Terrain en pente, exposé au midi et bien abrité, pour obtenir des primeurs.
adossement, *sm.* État de ce qui est adossé.
adosser, *va.* Placer une personne le dos contre quelque chose. ‖ Appuyer une chose contre une autre. ‖ Syn. Appuyer, appliquer. ‖ S'adosser, *vpr.* S'appuyer le dos contre quelque chose.
Adoua, v. d'Abyssinie, cap. du Tigré (victoire de l'empereur Ménélik sur les Italiens en 1896). V. *carte* Afrique.
adouber, *va.* Mettre en état (Mar.) : *adouber un navire* (on dit mieux Radouber). ‖ *Vn.* Quand on touche une pièce du jeu d'échecs ou de trictrac, sans vouloir la jouer, on dit : j'adoube.
adoucir, *va.* Rendre doux. ‖ Fig. Rendre plus supportable : *adoucir l'infortune.* ‖ Rendre plus agréable, moins vif. ‖ Polir un métal. ‖ S'adoucir, *vpr.* Devenir plus doux. ‖ Syn. Modérer, tempérer. ‖ Ctr. Exciter, irriter.
adoucissage, *sm.* Ensemble des opérations qui adoucissent (surtout les métaux).
adoucissant, ante, *adj.* Qui adoucit, qui calme la douleur : *tisane adoucissante.* ‖ *Sm.* Médicament qui adoucit.
adoucissement, *sm.* Action d'adoucir, état de ce qui est adouci (propre et fig.). ‖ Raccord d'une partie saillante et d'une partie rentrante par une moulure rentrante (Arch.).
adoué, ée, *adj.* Apparié, accouplé (se dit surtout des perdrix).
Adour, fleuve de France (Basses-Pyrénées).
adoxa, *sf.* Autre nom de la moscatelle (Bot.).
ad patres [ad-pa-trèss], *loc. adv. lat.* (vers les ancêtres). ‖ Aller ad patres, mourir.
adragant ou **adragante**, *adj.* Se dit d'une sorte de gomme employée pour donner de la consistance aux pâtes et aux pastilles.
adrar, mot arabe signifiant *montagne* et usité en géographie.
Adrar, grande oasis du Sahara.
Adraste, roi d'Argos, un des 7 chefs ligués contre Thèbes.
ad rem (*loc. lat.* signifiant *à la chose*), catégoriquement.
adresse, *sf.* Désignation du domicile d'une personne à qui l'on adresse quelque chose, indication de son domicile. ‖ Habileté du corps ; ruse, finesse de l'esprit. ‖ Syn. Dextérité, habileté, sagacité. ‖ Ctr. Maladresse, gaucherie. ‖ Écrit ou discours ayant pour objet une demande, une adhésion, des félicitations. ‖ Se dit, dans les monarchies parlementaires, de la réponse adressée par une chambre au message que le gouvernement communique au Parlement à l'ouverture d'une session.
adresser, *va.* Envoyer directement : *adresser un paquet, une lettre.* ‖ Syn. Envoyer, diriger. ‖ Adresser la parole à quelqu'un, lui parler. ‖ S'adresser, *vpr.* Aller trouver, avoir recours. ‖ S'adresser à quelqu'un, lui adresser la parole.
Adrets (baron des) (1513-1587), chef protestant, fameux par ses cruautés.
Adria, v. d'Italie * (Vénétie), a donné son nom à la mer Adriatique.
Adriatique (mer), grand golfe de la Méditerranée entre l'Italie * et la Turquie.
Adrien ou **Hadrien**, empereur romain (117-138).
Adrien, nom de plusieurs papes, dont les plus connus sont Adrien IV (1154-1159), le seul pape anglais, et Adrien VI, précepteur de Charles-Quint (1522-1523).
Adrien (Saint), martyr du 3e siècle. Fête le 8 septembre.
adrogation, *sf.* Sorte d'adoption (Jur.).
adroit, oite, *adj.* Qui a de l'adresse de corps ou d'esprit. ‖ Syn. Habile, industrieux, ingénieux, souple. ‖ Ctr. Maladroit, gauche.
adroitement, *adv.* Avec adresse.
Adrumète, v. de Numidie, près de Carthage.
Adry, bibliographe français (1759-1818).
Aduatuques, peuplade gauloise qui vivait entre le Rhin et la Meuse.
adulaire, *sm.* Cristal d'orthose naturel appelé par les joailliers *pierre de lune.*
adulateur, trice, *adj.* et *s.* Qui adule. ‖ Syn. Flatteur, flagorneur, louangeur.
adulatif, ive, *adj.* Qui adule, qui flatte.
adulation, *sf.* Action d'aduler.
Adule ou **Adula** (mont). Groupe de montagnes où se trouve l'une des sources du Rhin (canton du Tessin, Suisse).
aduler *va.* Flatter bassement.
Adulis, colonie française de la mer Rouge.
adulte (l. *adultus*, qui a grandi), *adj.* et *s. 2 g.* Parvenu à l'adolescence.
adultération, *sf.* Action d'adultérer.
adultère (l. *adulter* ; de *ad*, vers ; *alter*, autre), *adj. 2 g.* Qui manque à la foi conjugale. ‖ *Sm.* Violation de la foi conjugale.
Encycl. L'*adultère* peut servir de fondement à une action en séparation de corps ou en divorce. La femme adultère et son complice encourent une peine de 3 mois à 2 ans de prison. En cas de divorce, ils ne peuvent se marier ensemble.
adultérer, *va.* Altérer la pureté d'une substance. ‖ Syn. Corrompre, falsifier.
adultérin, ine, *adj.* et *s.* Né d'un adultère.
Encycl. L'enfant adultérin ne peut être reconnu ni légitimé ; il n'a aucun droit sur la succession de ses père et mère ; il ne peut que leur réclamer des *aliments.*
ad unguem [a-don-guème], *loc. lat.* (jusqu'à l'ongle). Parfaitement bien.
ad unum, *loc. lat.* Jusqu'au dernier.
adurent, ente (l. *adurere, adustum*, brûler), *adj.* Brûlant : *fièvre adurente* (Méd.).
aduste (l. *adustus*, brûlé), *adj.* Brûlé au fig. en parlant du sang (Méd.).
adustion, *sf.* Action de cautériser (Méd.).
ad usum, *loc. lat.* D'après l'usage.
ad usum Delphini (*loc. lat.* signifiant *à l'usage du Dauphin*). Nom donné à des éditions expurgées et très soignées, composées par ordre du roi de France pour l'éducation de son fils.
ad valorem [ad-va-lo-rème], *loc. lat.* (selon la valeur). Droit que payent certaines marchandises, à raison de tant pour cent de leur valeur.
advenir, *vn.* (Usité seulement aux troisièmes personnes et à l'infinitif). Arriver par hasard : *qui sait ce qui adviendra demain ?*
adventice (r. *advenir*), *adj.* Qui vient du dehors. ‖ Se dit des idées fournies par les sens. ‖ Maladie adventice, qui ne tient pas à la constitution du malade. ‖ Qui n'a pas été semé : *plante adventice.*
adventif, ive, *adj.* Acquis par toute autre voie que la succession directe (Jur.). ‖ Se dit des racines et des bourgeons qui naissent hors de leur place ordinaire (Bot.).
adverbe (l. *ad*, auprès ; *verbum*, mot), *sm.* Mot invariable qui modifie un verbe, un adjectif ou un autre adverbe : *adverbe de temps, de lieu, de manière.*
adverbial, ale, *adj.* Qui a le caractère de l'adverbe. ‖ Locution adverbiale, réunion de mots équivalant à un adverbe. Ex. : *à part.*
adverbialement, *adv.* D'une manière adverbiale.
adverbialiser, *va.* Transformer en adverbe (Gr.).
adverbialité, *sf.* Qualité d'un mot considéré comme adverbe.
adversaire (l. *adversus*, contre), *sm.* Opposé à ; qui lutte contre. ‖ Syn. Ennemi, antagoniste, rival, concurrent. ‖ Ctr. Ami, auxiliaire.
adversatif, ive, *adj.* Se dit des conjonctions et des prépositions qui marquent l'opposition : *mais, quoique, cependant*, etc. Gr.
adverse, *adj.* Contraire, opposé.
adversité, *sf.* Situation de celui qui éprouve des malheurs. ‖ Syn. Détresse, disgrâce, infortune, malheur. ‖ Ctr. Prospérité.
ad vitam æternam, *loc. lat.* Pour la vie éternelle, pour toujours.
adynamie (gr. *a*, sans ; *dunamis*, force), *sf.* Manque absolu de forces (Méd.).
adynamique, *adj. 2 g.* Qui est caractérisé par l'adynamie (Méd.).
aède (g. *aédos*, chanteur), *sm.* Nom donné aux poètes grecs primitifs.
ædicule ou **édicule**, *sm.* Petit temple antique.
ægagre, *sm.* Chèvre sauvage.
Ægates (îles). V. Egates.
Ægidius, général romain, qu'on a prétendu avoir été choisi pour chef par les Francs en 461.
ægilops (g. *aix, aigos*, chèvre ; *ops*, œil), *sm.* Plante de la famille des graminées. ‖ Petit ulcère qui se forme dans l'œil (Méd.).
ægophonie (g. *aix, aigos*, chèvre ; *phônê*, voix), *sf.* Bruit analogue au bêlement de la chèvre, que l'auscultation constate dans la poitrine des personnes atteintes de pleurésie (Méd.).
Ægos-Potamos [É-goss-Po-ta-muss] (fleuve de la Chèvre), petit fleuve de l'anc. Grèce, célèbre par la victoire du Lacédémonien Lysandre sur les Athéniens, 405 av. J.-C.
A E I O U, devise célèbre des princes de la maison d'Autriche : *Austriæ Est Imperare Orbi Universo* : le rôle de l'Autriche est de commander à l'univers entier.
Ælia Capitolina, nom donné par les Romains à Jérusalem reconstruite sous Hadrien.
Ænésidème, philosophe grec sceptique (Ier s.).
Æneas Sylvius, le pape Pie II.
æpyornis, *sm.* Oiseau gigantesque disparu qui vivait à Madagascar ; ses œufs étaient gros 150 fois comme ceux de la poule.
aérage (l. *aër*, air), *sm.* Action d'aérer.
Encycl. L'air des appartements est constamment vicié par la respiration de l'homme, des animaux, des plantes, et par une foule d'autres causes (chauffage, éclairage, etc.). Il importe donc de renouveler l'air dans lequel on a vécu plusieurs heures, 8 à 10 mètres cubes d'air par personne et par heure étant jugés nécessaires. Il conviendra d'ouvrir fréquemment les fenêtres, de s'assurer que les portes ont du jeu, et surtout que les cheminées tirent bien. Les bonnes cheminées sont d'excellents appareils de ventilation.
ærarium, *sm.* Trésor public chez les anc. Romains.
aération, *sf.* Exposition à l'air d'une substance qu'on veut modifier. ‖ Aérage (Chim.).
aéré, ée, *adj.* Où l'air circule facilement.
aérer, *va.* Renouveler l'air dans un espace fermé : *il faut aérer les appartements.* ‖ Exposer à l'air : *on aère le blé pour le conserver.* ‖ C. Accélérer. ‖ Syn. Ventiler.
aéricole (l. *aër*, air ; *colere*, habiter), *adj. 2 g.* Qui vit dans l'air. Se dit des plantes ou des animaux.
aérien, enne, *adj.* Formé d'air : *fluide aérien.* ‖ Qui se passe dans l'air, qui vit dans l'air. ‖ Fig. Léger comme l'air. ‖ Se dit des canaux qui conduisent l'air dans l'organisme.
aérifère (l. *aër*, air ; *fero*, je porte), *adj.* Qui conduit l'air. ‖ Voies aérifères ou aériennes, ensemble des conduits (larynx, bronches, etc.) par lesquels l'air arrive aux poumons.
aérification, *sf.* Passage à l'état gazeux d'un corps liquide ou solide (Phys.).
aériforme, *adj.* Qui ressemble à l'air.
aériser, *va.* Convertir en gaz (Phys.).
aérobie (g. *aër*, air ; *bios*, vie), *adj. 2 g.* Se dit des microbes * qui ont besoin d'air pour vivre.
aérodynamique (g. *aër*, air ; *dunamis*, force), *sf.* Partie de la physique qui étudie les mouvements des gaz et leur force élastique.
aérographe, *sm.* Celui qui fait de l'aérographie.
aérographie (gr. *aër*, air ; *graphô*, je décris), *sf.* Description de l'air.
aérographique, *adj. 2 g.* Relatif à l'aérographie.
aérolithe (gr. *aër*, air ; *lithos*, pierre), *sm.* Pierre ou masse minérale tombée du ciel.
Encycl. Dans le voisinage de notre globe circulent une multitude de corps solides. Si l'un d'eux est assez près de la terre pour être attiré par elle, il s'échauffe en traversant rapidement l'air, rougit, éclate et tombe en débris qu'on appelle *aérolithes.*

aérolithique, *adj. 2 g.* Relatif aux aérolithes.
aérologie (g. *aêr*, air; *logos*, étude), *sf.* Étude de l'air (Phys.).
aérologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'aérologie.
aéromancie (g. *aêr*, air; *mantein*, divination), *sf.* Art prétendu de connaître l'avenir d'après l'observation des phénomènes aériens.
aéromancien, *sm.* Qui s'occupe d'aéromancie.
aéromel, *sm.* Autre nom de la manne.
aéromètre (g. *aêr*, air; *métron*, mesure), *sm.* Instrument de physique servant à mesurer la densité de l'air.
aérométrie, *sf.* Science qui étudie les propriétés physiques de l'air.
aérométrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'aérométrie.
aéromoteur, *sm.* Machine mise en mouvement par l'air.
aéronaute (gr. *aêr*, air; l. *nauta*, matelot), *s.* Celui, celle qui monte en ballon.
ENCYCL. V. AÉROSTAT.
aéronautique, *adj. 2 g.* Relatif à l'aéronaute. || *Sf.* Art de l'aéronaute.
aéronef, *sf.* Engin servant à la navigation aérienne (Phys.).
aérophane, *adj. 2 g.* Qui a la transparence de l'air.
aérophobe, *sm.* Celui qui est atteint d'aérophobie.
aérophobie (g. *aêr*, air; *phobos*, crainte), *sf.* Maladie caractérisée par la crainte de l'air.
aérophore (g. *aêr*, air; *phoréô*, je porte), *adj. 2 g.* Qui conduit l'air.
aéroscaphe (g. *aêr*, air; *skaphê*, barque), *sm.* Bateau mis en mouvement par l'air.
aéroscope (g. *aêr*, air; *skopeô*, j'examine), *sm.* Instrument de physique pour étudier les corpuscules normalement invisibles de l'air.
aéroscopie, *sf.* Art d'étudier l'air.
aérosphère, *sf.* Syn. d'atmosphère.
aérostat [a-é-ro-sta] (gr. *aêr*, air; *statos*, qui se soutient), *sm.* Appareil rempli d'un gaz plus léger que l'air et qui peut s'élever ainsi dans l'atmosphère (*fig.*).
ENCYCL. Inventés en 1783 (V. MONTGOLFIER), les premiers aérostats étaient gonflés avec de l'air chaud; aujourd'hui on emploie le gaz d'éclairage, deux fois et demie plus léger que l'air, ou l'hydrogène. Les aérostats sont munis de nacelles portant les *aéronautes*. Pour descendre, on ouvre une soupape; pour s'élever, on jette du *lest*, du sable contenu dans des sacs. Parmi les *aéronautes* les plus célèbres, il faut citer les frères Montgolfier, Charles, Pilâtre des Roziers, Blanchard et Mme Blanchard, Garnerin, Green, Godard, Nadar; les courageux français qui sortirent de Paris en ballon pendant le siège de 1870, et dont quelques-uns périrent en mer; enfin Crocé-Spinelli et Sivel qui moururent asphyxiés à une altitude supérieure à 8000 m. — L'aérostation militaire est

AÉROSTAT MILITAIRE.



BALLON DIRIGEABLE DE KREBS ET RENARD.

aujourd'hui l'objet d'études spéciales en vue de la direction des ballons (*fig.*).
aérostation, *sf.* Art de construire et d'employer les aérostats.
aérostatique, *adj.* Qui a rapport à l'aérostation. || *Sf.* Partie de la physique qui étudie les lois de l'équilibre de l'air.
aérostier, *sm.* Celui qui manœuvre un aérostat.
ENCYCL. Il existe dans le corps du génie français 4 compagnies d'aérostiers militaires.
aérothéraphie (g. *aêr*, air; *thérapeuô*, je guéris), *sf.* Traitement des maladies par l'air.
Æsopus, célèbre acteur tragique à Rome (Ier s. av. J.-C.).
æthrioscope, *sm.* Instrument pour mesurer la chaleur rayonnante de la terre (Phys.).
æthuse (g. *aithô*, je brûle), *sf.* Plante de la famille des ombellifères, à suc vénéneux (petite ciguë, faux persil).
ætite, *sf.* Oxyde de fer (autrefois pierre d'aigle).
Aétius [a-é-si-uss], général romain, vainqueur d'Attila, près de Châlons, en 451.
Afars, peuple nomade sur les côtes de la mer Rouge.
afatonier, *sm.* Nom vulgaire du prunellier.
Afer (DOMITIUS), orateur latin (Ier siècle).
affabilité, *sf.* Qualité d'une personne affable. || SYN. Aménité. || CTR. Arrogance.
affable (l. *ad*, vers; *fari*, parler), *adj.* Qui met de la douceur et de la bienveillance dans ses relations. || CTR. Hautain, fier, altier.
affablement, *adv.* Avec affabilité.
affabulation, *sf.* Partie d'une fable qui en explique le sens moral. || SYN. Morale.
affadir, *va.* Rendre fade (propre et fig.).
affadissant, ante, *adj.* Qui affadit.
affadissement, *sm.* Effet produit sur le goût par ce qui est fade.
affaiblir, *va.* Rendre faible. || S'affaiblir, *vpr.* Devenir faible. || SYN. Énerver, épuiser, amollir. || CTR. Affermir.
affaiblissant, ante, *adj.* Qui affaiblit.
affaiblissement, *sm.* Diminution de forces (propre et fig.) || SYN. Appauvrissement.
affainéantir (s'), *vpr.* Se rendre fainéant.
affaire, *sf.* Ce qui est l'objet d'une occupation quelconque : *affaire importante.* || Procès. || Combat : *l'affaire a été chaude.* || Affaire d'honneur, duel. || *Plur.* Les intérêts particuliers de quelqu'un, sa situation en général : *ce marchand est bien dans ses affaires.* || Les intérêts de l'Etat : les *affaires publiques.*
ENCYCL. *Affaires étrangères* (ministère des). Le ministre des Affaires étrangères est chargé d'entretenir les relations de la France avec les autres pays, tant par l'entremise de nos agents diplomatiques à l'étranger que par celle des agents que ces pays entretiennent en France. C'est aussi lui qui dirige l'administration des protectorats que nous exerçons dans l'Indo-Chine et en Tunisie. Les principaux fonctionnaires de ce ministère sont : les directeurs du Cabinet et du personnel, des affaires politiques, des affaires commerciales, du protocole, les chefs des archives, de la comptabilité.
affairé, ée, *adj.* Absorbé par les affaires ou qui veut le paraître.
affaissement, *sm.* État de ce qui est affaissé.
affaisser, *va.* Faire baisser; faire ployer sous le *faix.* || Fig. Affaiblir. || S'affaisser, *vpr.* Plier sous le poids (propre et fig.).
affaitage, *sm.* Éducation d'un oiseau de proie, d'un faucon.
affaiter, *va.* Dresser un oiseau de proie pour la chasse.
affaler, *va.* Pousser vers la côte. || Faire descendre : *affaler un cordage.* || S'affaler, *vpr.* Se perdre à la côte. || Glisser le long d'un cordage pour descendre (Mar.). || Tomber (Pop.).
affamé, ée, *adj.* Pressé par la faim. || Fig. Avide : *affamé de gloire, d'honneurs.*
affamer (lat. *fames*, faim), *va.* Faire souffrir de la faim : *affamer une ville.* || Terminer une moulure par une section oblique (Archit.).
affameur, *sm.* Celui qui affame.
affangissements, *smpl.* Dépôt de vase dans le lit d'un cours d'eau.
affanure, *sf.* Portion de blé qu'on donne aux moissonneurs à titre de paiement.
afféage, *sm.* Droit dû par chaque feu dans un village (vx.).
afféagement, *sm.* Action d'afféager.
afféager, *va.* Aliéner dans certaines conditions une partie d'un fief (Jur.).
affectant, ante, *adj.* Qui cause de la peine.
affectation, *sf.* Manière d'être ou d'agir qui manque de naturel. || Imitation trompeuse : *affectation de générosité.* || SYN. Afféterie, hypocrisie. || Destination particulière : *affectation d'une somme à un achat.*
affecté, ée, *adj.* Qui a de l'affectation. || Vivement ému. || SYN. Apprêté, maniéré.
affecter (l. *affectare*), *va.* Rechercher avec trop de soin : *affecter les grands mots.* || Faire ostentation de : feindre. || Destiner à un usage particulier. || Causer une impression pénible. || S'affecter, *vpr.* Ressentir une impression pénible, être inquiet : *se montrer affecté.* || Avoir une tendance à (en parlant des choses).
affectif, ive, *adj.* Qui émeut. || Se dit des facultés relatives aux émotions et aux passions de l'âme (Phil.).
affection, *sf.* Attachement, amitié tendre. || SYN. Amour, attachement. || CTR. Antipathie, aversion. || Maladie : *affection de poitrine.*
affectionné, ée, *adj.* Que l'on affectionne, ou qui affectionne.
affectionnément, *adv.* Avec affection.
affectionner, *va.* Aimer tendrement quelqu'un. || Aimer quelque chose avec passion. S'affectionner, *vpr.* Concevoir de l'affection. || SYN. Aimer. || CTR. Détester.
affectueusement, *adv.* D'une manière affectueuse.
affectueux, euse, *adj.* Qui témoigne de l'affection. || SYN. Aimant.
affenage, *sm.* Action d'affener.
affener (l. *ad*, vers; *fœnum*, foin), *va.* Donner aux bestiaux leur nourriture.
affenoir, *sm.* Abat-foin.
afférent, ente, *adj.* Qui revient à (en parlant d'une portion d'héritage) (Jur.). || Qui apporte : *vaisseaux afférents* (Anat.).
affermage, *sm.* Action d'affermer.
afferme, *sf.* Fermage (vx.).
affermer, *va.* Donner ou prendre à *ferme* ou à bail : *affermer ses terres.* || SYN. Louer.
affermir, *va.* Rendre ferme. || SYN. Consolider, assurer. || CTR. Affaiblir, ébranler.
affermissement, *sm.* Action d'affermir.
affété, ée, *adj.* Qui a de l'afféterie.
afféterie, *sf.* Recherche excessive dans les manières ou dans le langage. || SYN. Affectation. || CTR. Aisance, naturel, simplicité.
affettuoso [af-fét-touo-zo] (mot ital.), *adv.* Tendrement (Mus.).
affeurage, *sm.* Fixation du prix des denrées.
affichage, *sm.* Action d'afficher.
Affichard (l'), écrivain français (1698-1753).
affiche, *sf.* Avis qu'on fait connaître au public en le plaçant dans un lieu apparent. || Petites Affiches, journal d'annonces de Paris.
ENCYCL. Les *affiches blanches* sont réservées aux *actes officiels*. Celles des particuliers doivent être sur papier de *couleur* et paient un droit de *timbre* qui varie suivant leurs dimensions. — Toute personne qui arrache ou lacère une affiche commet un délit. — Lisez les affiches blanches, car nul n'est censé ignorer un avis affiché. Dans beaucoup de cas, la loi prescrit l'affichage. On doit afficher les arrêts d'adoption, l'annonce de la vente des biens des mineurs, les jugements déclarant une faillite, etc. Les affiches électorales sont exemptées du droit de timbre.
afficher (l. *ad*, vers; *figere*, clouer), *va.* Appliquer une affiche. || Fig. Faire parade de. || S'afficher, *vpr.* Se mettre en évidence d'une manière fâcheuse. || SYN. Placarder.
afficheur, *sm.* Celui qui pose des affiches.
affidavit (mot lat., il a assuré), *sm.* Affirmation avec serment. || *Plur.* des *affidavit.*
affidé, ée (lat. *fido*, je me fie), *adj.* En qui on a confiance. || *Sm.* Agent secret.
affier, *va.* Multiplier par boutures.
affilage, *sm.* Action d'affiler un outil.
affilée (d'), *loc. adv.* Sans interruption.
affiler, *va.* Donner le *fil* à un instrument, le rendre coupant. || SYN. Aiguiser. || Planter des arbres en ligne.
affileur, *sm.* Celui qui affile des ustensiles.
affiliation, *sf.* Admission dans une société.
affilié, ée, *adj.* et *s.* Admis dans une société.
affilier, *va.* Admettre dans une société. || S'affilier, *vpr.* Être affilié. || C. ALLIER.
affiloir, *sm.* Instrument pour affiler.
affiloire, *sf.* Pierre à aiguiser.
affinage ou **affinement**, *sm.* Action d'affiner des métaux.
ENCYCL. *Affiner* la fonte, c'est lui enlever tout ou partie de son carbone. Pour obtenir ce résultat, on fait passer un courant d'air sur le métal en fusion; le carbone de la fonte est alors transformé en acide carbonique.
affiner, *va.* Rendre plus pur, en parlant des métaux. || Rendre plus fin : *affiner du chanvre.* || SYN. Épurer. || S'affiner, *vpr.* Devenir plus pur, ou plus fin.
affinerie, *sf.* Lieu où l'on affine.
affineur, *sm.* Ouvrier qui affine.
affinité (l. *affinis*, parent, allié), *sf.* Lien de parenté par alliance*. || Ressemblance physique : *il y a affinité entre le tigre et le chat.* || Fig. Ressemblance morale. || (Chim.). Tendance de

certains corps à s'unir : *l'oxygène a de l'affinité pour le fer.* ‖ Fig. Attraction, tendance qui porte une personne vers une autre. ‖ Syn. Liaison, union. ‖ Ctr. Répulsion, antipathie. ‖ V. Alliance.

affinoir, *sm.* Instrument pour affiner le lin et le chanvre.

affiquet, *sm.* Petit instrument pour tricoter. ‖ *Smpl.* Ajustements de femme.

affirmatif, ive, *adj.* Qui affirme.

affirmation, *sf.* Action d'affirmer. ‖ Attestation avec serment de la vérité d'un compte, d'une créance, etc. (Jur.).

affirmative, *sf.* Proposition qui affirme.

affirmativement, *adv.* D'une manière affirmative.

affirmer (l. *affirmare*, rendre ferme), *va.* Soutenir qu'une chose est vraie. ‖ Syn. Assurer, attester. ‖ Ctr. Nier.

affixe (l. *affixus*, cloué), *adj. 2 g.* Qui s'unit à un radical (Gr.) : *particule affixe.* ‖ *Sm.* Particule qui s'ajoute à la racine d'un mot, soit au commencement (*préfixe*) soit à la fin (*suffixe*).

affleurage, *sm.* Mouture qui donne beaucoup de farine. ‖ Délayage de la pâte à faire du papier.

affleurement, *sm.* Action d'affleurer. ‖ État des corps affleurés. ‖ Se dit d'un filon de mine qui se rapproche de la surface du sol.

affleurer, *va.* Mettre de niveau deux corps voisins. ‖ *Vn.* Être de niveau. ‖ Arriver au niveau du sol (en parlant d'un filon de mine).

affleurie, *sf.* Fine fleur de farine.

affligeant, ante, *adj.* Qui affige.

affliger (l. *affligere*, abattre), *va.* Causer un vif chagrin. ‖ Frapper cruellement. ‖ **S'affliger**, *vpr.* Éprouver de l'affliction. ‖ Syn. Désoler, contrister, chagriner. ‖ Ctr. Consoler. ‖ Gr. J'affige, n. affligeons. J'affligeais. J'affligeai. J'ai affligé. J'affligerai. J'affligerais. Affige. Affligeons. Que j'affige. Que j'affigeasse. Affigeant. Affigé, ée.

affluage, *sm.* Action d'affluer (Mar.).

affluer, *va.* Remettre à flot.

affluence (r. *affluer*), *sf.* Grand écoulement de liquide. ‖ Fig. Grande abondance. ‖ Syn. Abondance. ‖ Ctr. Disette, rareté.

affluent (r. *affluer*), *sm.* Cours d'eau qui se jette dans un autre.

affluer (l. *ad*, vers; *fluere*, couler), *vn.* Se porter vers : *le sang afflue à la tête.* ‖ Fig. Arriver en abondance. ‖ Syn. Abonder.

afflux, *sm.* Action d'affluer, en parlant du sang et des humeurs (Méd.).

affolement, *sm.* Action d'affoler. ‖ État d'une personne affolée.

affoler (r. *fol*, auj. *fou*), *va.* Passionner jusqu'à rendre fou. ‖ **S'affoler**, *vpr.* Être épris de. ‖ **Aiguille affolée** (Mar.), se dit de l'aiguille d'une boussole lorsqu'elle est dérangée par le voisinage du fer ou par un violent orage.

affolir, *vn.* Devenir fou.

affurage, *sm.* Droit qui se payait au seigneur pour la vente du vin.

afforestage, *sm.* Droit d'usage dans une forêt.

afforester, *va.* Concéder un afforestage.

affouage (l. *focus*, feu), *sm.* Bois coupé dans une propriété communale.

Encycl. Le partage des bois d'*affouage* se fait par *feu*, c.-à-d. par chef de famille ou de maison ayant son domicile réel et fixe dans la commune avant la publication du rôle.

Il est procédé à ce partage par le conseil municipal qui, s'il s'agit de bois de construction, peut en ordonner la vente au profit de la caisse communale.

affouager, ère, *adj.* Relatif à l'affouage.

affouillement, *sm.* Action des eaux qui dégradent les berges, piles de pont, etc.

affouiller, *va.* Produire un affouillement.

affouragement ou **affourragement**, *sm.* Action d'affourager.

affourager, affourrager ou **affourrer**, *va.* Donner du fourrage aux bestiaux.

affourche, *sf.* Ce qui sert à affourcher un navire : *ancre d'affourche.*

affourcher (r. *fourche*), *va.* Mettre à cafinfourchon. ‖ Jeter une seconde ancre pour retenir un vaisseau (Mar.).

affourrer, *va.* V. Affourager.

affraîchir, *vn.* Se dit du vent qui devient fort (Mar.).

affranchi, ie, *s.* Esclave à qui on a donné sa liberté.

affranchir (r. *franc*, libre), *va.* Rendre libre : *affranchir un esclave.* ‖ Syn. Délivrer. ‖ Rendre exempt de taxe; payer le port. ‖ **S'affranchir**, *vpr.* Se soustraire à.

affranchissable, *adj. 2 g.* Qui peut ou doit être affranchi.

affranchissement, *sm.* Action d'affranchir.

Encycl. L'affranchissement est *facultatif* au départ pour les lettres ordinaires; il est *obligatoire* pour les lettres chargées ou recommandées, les échantillons, papiers d'affaires, etc.

L'*affranchissement* des lettres pour la France, l'Algérie et la Tunisie coûte 15 cent. par 15 gr., il coûte 25 cent. par 15 gr. pour les pays de l'Union postale et les autres colonies françaises.

L'affranchissement des échantillons et papiers d'affaires coûte 5 cent. par 50 gr. ou fraction de 50 gr. pour la France et 10 cent. pour l'étranger; celui des cartes de visite, avis de décès, imprimés sous bande est de 1 cent. par 5 gr. jusqu'à 20 gr., de 5 cent. de 20 gr. à 50 gr., puis de 5 cent. pour 50 grammes; sous enveloppe l'affranchissement est de 5 centimes pour 50 grammes.

L'affranchissement des journaux varie de 1 à 4 cent. en raison de leur destination et de leur format.

affranchisseur, *sm.* Celui qui affranchit.

affre, *sf.* Grand effroi : *les affres de la mort.* S'emploie surtout au pluriel.

Affre, archevêque de Paris, tué sur les barricades le 25 juin 1848, lorsqu'il essayait d'arrêter l'effusion du sang.

affrètement, *sm.* Action d'affréter.

affréter, *va.* Prendre un navire à louage. ‖ C. Accélérer. ‖ Syn. Noliser.

affréteur, *sm.* Celui qui affrète.

affreusement, *adv.* D'une manière affreuse.

affreux, euse (r. *affre*), *adj.* Qui cause de l'effroi. ‖ Très laid, désagréable. ‖ Syn. Effroyable, hideux. ‖ Ctr. Riant, agréable.

affriander (r. *friand*), *va.* Rendre friand. ‖ Fig. Attirer par quelque chose d'agréable.

affricher, *va.* Laisser en friche.

affriolant, ante, *adj.* Qui affriole.

affrioler, *va.* Attirer par des friandises, par des promesses.

Affrique (St-), chl. s. (Aveyron), 5 000 hab. Filatures, commerce de laines.

affriter, *va.* Préparer une poêle neuve pour la friture.

affront (r. *front*), *sm.* Outrage grave, insulte publique. ‖ Honte, déshonneur. ‖ Syn. Insulte, avanie, opprobre.

affrontailles, *sfpl.* Points où une terre touche la terre voisine.

affrontement, *sm.* Action de mettre front à front. ‖ Rapprochement des lèvres d'une plaie (Méd.).

affronter (r. *front*), *va.* Se placer résolument en face de : *affronter l'ennemi.* ‖ S'exposer hardiment. ‖ Mettre front à front : *affronter deux panneaux.* ‖ Duper (vx.).

affronterie, *sf.* Action d'affronter, de duper (vx.).

affronteur, euse, *adj.* Qui affronte, qui dupe (vx.).

affruiter (s'), *vpr.* Se mettre à donner des fruits, se dit des arbres.

affublement, *sm.* Habillement ridicule.

affubler (l. *affibulare*, agrafer), *va.* Vêtir d'une manière ridicule. ‖ Syn. Accoutrer.

affusion (l. *ad*, vers; *fundere*, *fusum*, répandre), *sf.* Traitement hydrothérapique par l'eau versée en nappe d'une faible hauteur.

affût [a-fu] *sm.* Endroit où l'on se poste pour attendre le gibier : *chasse à l'affût.* ‖ Être à l'affût de, épier l'occasion de faire une chose. ‖ Syn. Guet, aguets. ‖ Support d'une pièce d'artillerie (*fig.* V. Canon).

affûtage, *sm.* Action d'affûter.

affûter, *va.* Aiguiser un outil.

CARTE DE L'AFRIQUE.

affûteur, *sm.* Celui qui affûte les outils.
affûtiau [a-fu-tio], *sm.* Menus objets (pop.).
afghan, ane, *s.* et *adj.* Habitant de l'Afghanistan (*fig.*); qui concerne ce pays.
Afghanistan, état de l'Asie* centrale, 5 millions d'habitants, cap. *Caboul*.
ENCYCL. L'Afghanistan est compris entre les Indes anglaises, la Perse et le Turkestan russe ; il est gouverné par un *émir*.

AFGHAN.

afin, *conj.* Toujours suivi de *que* ou de et signifiant alors *à l'effet de*.
afioume, *sm.* Sorte de lin très fin du Levant.
Afioum - Kara - Hissar, v. de la Turquie d'Asie (Anatolie); production de l'opium.
a fortiori [a-for-ci-o-ri], *loc. lat.* A plus forte raison.
Afrancesados, nom que l'on donnait en Espagne aux partisans du roi Joseph, frère de Napoléon Ier.
Afranius, poète comique latin (2e s. av. J.-C.).
africain, aine, *adj.* et *s.* Qui concerne l'Afrique : habitant de ce pays. || **L'Africaine**, opéra de Meyerbeer.
Afrique, l'une des cinq parties du monde ; vaste presqu'île rattachée à l'Asie par l'isthme de Suez ; (3 fois plus grande que l'Europe et 57 fois plus grande que la France). Les principales montagnes de l'Afrique sont les *Chaînes de l'Atlas*, le *Massif de l'Abyssinie* et le *Massif des Grands Lacs*; ses principaux lacs sont les lacs *Victoria Nyanza, Tanganyika, Bangouéolo, Tchad*; ses principaux fleuves, le *Nil*, le *Niger*, le *Congo*, *le Zambèze*. 200 millions d'habitants. (V. *Carte*).
La France y possède l'*Algérie*, le *Sénégal*, le *Soudan français*, la *Guinée française*, la *Côte d'Ivoire*, le *Dahomey*, le *Congo français*, la *Côte française de Somali* (Obock), l'*Ile de la Réunion*, *Madagascar* et les *Comores*; l'Angleterre a des établissements sur la *Gambie*, aux *bouches du Niger*, elle possède la *colonie du Cap*, l'*Afrique orientale anglaise*; les îles *Maurice*, *Seychelles*, etc.; le Portugal possède une partie des côtes occidentale et orientale ; l'Espagne a quelques villes sur les côtes du Maroc ; les Italiens occupent plusieurs points des côtes de la *mer Rouge*; les Allemands ont quelques possessions sur les côtes de Guinée (*Togo* et *Cameroun*), et les vastes territoires du Sud-Ouest Africain et de l'*Afrique orientale allemande*.
Les principaux États de l'Afrique sont : l'empire du *Maroc*, la *Tunisie*, sous le protectorat de la France, *Tripoli* et l'*Égypte* qui dépendent de l'empire turc, le sultanat de *Zanzibar*, l'empire d'*Abyssinie*, la république de *Libéria*; l'*Orange* et le *Transvaal*, l'*État indépendant du Congo belge*. Il y a en outre des royaumes barbares.
afrite, *sm.* Génie malfaisant (chez les Arabes).
afvan, mot scandinave signifiant *lac* et usité en géographie.
Ag, symbole chimique de l'argent.
aga, *sm.* (Frère aîné). Chef militaire chez les Turcs.
agaçant, ante, *adj.* Qui agace.
agace ou **agasse**, *sf.* Nom populaire de l'oiseau appelé *Pie*.
agacement, *sm.* Sensation désagréable produite par les objets qui *agacent*.
agacer, *va.* Produire une sensation désagréable sur les dents ou sur les nerfs : *le verjus agace les dents*. || Fig. Faire des agaceries. || GR. J'agace, n. agaçons. J'agaçais. J'agaçai, n. agaçâmes. Que j'agace. Que j'agaçasse.
agacerie, *sf.* Mines, paroles pour attirer l'attention d'une personne à qui l'on veut plaire.
Agag, roi des Amalécites, vaincu par Saül.
agaillardir (s'), *vpr.* Devenir plus *gaillard*.
Agakaouitaï, l'une des îles Gambier (Océanie).
agalacte, *adj. 2 g.* Se dit d'une mère qui n'a pas de lait.
agalactie (g. *a*, sans. ; *gala, galaktos*, lait), *sf.* Absence de lait chez une jeune mère (Méd.).
agame, *adj.* et *s.* Se dit des plantes dépourvues d'étamines et de pistils (Bot.).
Agamemnon, roi de Mycènes, chef des Grecs devant Troie, assassiné par Égisthe et par sa propre femme Clytemnestre. || Titre de tragédies d'Eschyle, de Sénèque et d'Alfieri.

agami, *sm.* Oiseau (échassier) de l'Amérique du Sud qu'on apprivoise comme un chien (*fig.*).
agamie, *sf.* État des plantes agames (Bot.).
Aganippe, source consacrée aux Muses, au pied du mont Hélicon en Béotie (Myth.).
aganter, *va.* Prendre, saisir (Mar.).
agapanthe (g. *agapaô*, j'aime ; *anthos*, fleur), *s.* Genre de plantes de la famille des liliacées (Bot.).
agape (gr. *agapê*, affection), *sf.* Repas fait en commun par les premiers chrétiens.
Agapet (SAINT), 58e pape (6e s.).
agapètes (g. *agapaô*, j'aime), *sfpl.* Chrétiennes des premiers siècles qui formaient une sorte de communauté et aidaient le clergé.

AGAMI.

Agar, esclave d'Abraham et mère d'Ismaël.
agaric, *sm.* Genre de champignons de la famille des Agaricinées.
ENCYCL. Le plus connu est l'*agaric champêtre* ou champignon de couche, cultivé sur des fosses remplies de fumier de cheval suffisamment décomposé.
agaricinées, *sfpl.* Famille de champignons reconnaissables aux nombreuses lamelles rayonnantes qui sont sous le chapeau. Beaucoup d'agaricinées sont vénéneuses.
Agasias, sculpteur grec (2e s. av. J.-C.).
agasse. V. AGACE.
agassin, *sm.* Le bourgeon de la vigne le plus bas, qui ne donne jamais de grappe.
Agassiz, naturaliste suisse (1807-1873). || Son fils, naturaliste américain né en 1835.
agaste d'eau, *sf.* Averse (vx.).
agate, *sf.* Variété de cristal de roche diversement coloré. || Pierre siliceuse utilisée par les graveurs. || Outil pour brunir l'or.
agaté, ée, *adj.* Qui contient de l'agate.
Agathe (SAINTE), vierge de Sicile, martyrisée en 251. Fête le 5 février. || Prénom tiré du grec et signifiant *bonne*.
Agathias, historien grec (6e s.).
Agathocle, tyran de Syracuse (359-287 av. J.-C.), eut à lutter contre les Carthaginois.
agathois, oise, *adj.* D'Adge, relatif à cette ville.
Agathon, poète tragique grec (5e s. av. J.-C.).
Agathon (SAINT), 78e pape (6e s.).
agatifié, ée, *adj.* Transformé en agate.
agatis, *sm.* Dommage causé par les bestiaux sur la propriété du voisin.
agatiser, *va.* Transformer en agate. || **S'agatiser**, *vpr.* Prendre du poli, du brillant (Peinture).

AGAVE EN FLEUR.

agatoïde, *adj. 2 g.* Semblable à l'agate.
agave, *sm.* Genre de plantes de la famille des amaryllidacées, dont on fait des cordes (*fig.*).
Agde, chl. c. (Béziers) Hérault, 8 500 hab.; petit port sur l'Hérault. Hab. *Agathois*.
âge, *sm.* Durée ordinaire de la vie. || Temps

AFRIQUE
OCCIDENTALE FRANÇAISE
CÔTE D'IVOIRE, DAHOMEY,
GUINÉE, SÉNÉGAL, SOUDAN
Échelle de 1:17.500.000
Kilomètres
0 100 200 400
Carton d'ensemble
France
Afrique occidentale française
(Superficies comparées)
SAHARA (GRAND DÉSERT)
OCÉAN ATLANTIQUE
GOLFE DE GUINÉE
SÉNÉGAL
SOUDAN FRANÇAIS
NIGERIA
CAMEROUN
DAHOMEY
RÉPUBLIQUE DE LIBÉRIA
CÔTE DE L'IVOIRE
St Louis
Dakar
Tombouctou
Free-Town
Monrovia
Lagos
Kano
Sokoto
Zinder
Agadès
Kong
Ségou-Sikoro
Cape Coast Castle
Golfe de Bénin

écoulé depuis la naissance. ‖ Vieillesse : *courbé par l'âge*. ‖ Syn. Les ans, les jours. ‖ Époque de la vie : *les quatre âges de l'homme sont : l'enfance* (0 à 15 ans), *la jeunesse* (15 à 25 ans), *l'âge mûr* (25 à 55 ans), *la vieillesse*. ‖ Poésie. **les quatre âges** l'âge d'or, d'argent, d'airain, de fer, périodes pendant lesquelles on suppo-

Mâchoire inférieure du bœuf.

Bœuf de 3 ans.

Bœuf de 4 ans.

Bœuf d'un an.

Bœuf de 2 ans.

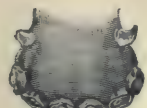
Bœuf de 5 ans.

DENTITION DU BŒUF INDIQUANT SON AGE.

sait que les hommes avaient été de moins en moins vertueux et de moins en moins heureux. ‖ **Age de la pierre taillée**, de la pierre polie, **âge du bronze** ou de l'airain, **âge du fer**,

Mâchoire inférieure du cheval.

Incisives de la mâchoire inférieure à 5 ans.



Incisives de la mâchoire inférieure à 8 ans.

Incisives du poulain de 35 jours.

Incisives de la mâchoire inférieure à 30 mois.

Incisives de la mâchoire inférieure d'un cheval très vieux.

DENTITION DU CHEVAL INDIQUANT SON AGE.

époques préhistoriques où l'on faisait usage de pierres taillées, polies, etc. ‖ **Moyen âge**, le temps écoulé depuis 395 jusqu'a 1453. ‖ **Âge légal**, âge fixé par la loi pour l'exercice de certains droits civils et politiques. ‖ **D'âge en âge**, de génération en génération.

Encycl. L'âge des animaux se reconnait en général au nombre, à l'usure, à la direction plus ou moins régulière de leurs dents (*fig.*). On ne peut plus déterminer l'âge avec précision après 8 ans pour le cheval, après 12 ans pour le chien, le bœuf.

âge, *sm.* Partie d'une charrue, appelée aussi *flèche*.

âgé, ée, *adj.* Avancé en âge. ‖ Syn. Vieux, antique.

ageasse, *sf.* Pie-grièche grise.

Agen, ch.-l. du dép. de Lot-et-Garonne, sur la Garonne à 651 kil. de Paris. 23 000 hab. Cour d'appel. Évêché. Patrie de Lacépède (*fig.*).

ARMES D'AGEN.

Agenais, anc. pays de France (Lot-et-Garonne).

agence, *sf.* Emploi, charge d'agent. ‖ Service télégraphique d'informations destinées aux journaux.

agencement, *sm.* Action d'agencer; état d'une chose agencée.

agencer, *va.* Disposer plusieurs choses dans un certain ordre.

agenda [a-jin-da], *sm.* Carnet pour noter les choses qu'on doit faire. *Pl.* des *agendas*.

Agendicum, anc. nom romain de Sens.

Agénor, roi de Phénicie, père de Cadmus.

agenouillement, *sm.* Action de s'agenouiller.

agenouiller (s'), *vpr.* Se mettre à genoux.

agenouilloir, *sm.* Banquette sur laquelle on peut s'agenouiller.

agent, *sm.* Ce qui agit : *la vapeur est un agent puissant*. ‖ Individu chargé d'une fonction, d'une mission, d'une gestion publique ou privée : *agent ministériel, agent de change*. ‖ **Agent voyer**, fonctionnaire chargé du service des chemins vicinaux. ‖ **Agent d'affaires**, celui qui, sans caractère public, se charge, moyennant un salaire, de gérer les affaires d'autrui. ‖ **Agents naturels**, éléments que fournit la nature pour l'œuvre de la production : la terre, la chaleur, le vent, les chutes d'eau, etc. (Econ. polit.). ‖ **Agent de change**, officier ministériel nommé par le gouvernement et qui a seul qualité pour négocier les valeurs cotées à la Bourse. V. Cote.

age quod agis [a-jé-kod-a-jiss], *loc. lat.* Fais ce que tu fais; une seule chose à la fois.

agérasie (*g. a.* sans.; *ghéras*, vieillesse), *sf.* État d'un vieillard sans infirmités (Méd.).

agérate, *sm.* Plante de la famille des composées.

Agésandre, sculpteur grec, auteur du groupe de Laocoon (1er siècle).

Agésilas, roi de Sparte (de 398 à 361 av. J.-C.), vaincu à Mantinée par Épaminondas. ‖ Tragédie de Corneille, une des plus faibles.

Aggée, l'un des 12 petits prophètes juifs.

agglomérat, *sm.* Masse de substances minérales réunies par un ciment naturel (Géol.)

agglomération, *sf.* Action d'agglomérer; état de ce qui est aggloméré.

aggloméré, *sm.* Briquette de houille comprimée et de goudron.

agglomérer (l. *ad*, vers; *glomerare*, pelotonner), *va.* Réunir en masse, en monceau. ‖ S'agglomérer, *vpr.* Être aggloméré.

agglutinable, *adj. 2 g.* Qui peut être agglutiné.

agglutinant, *adj.* et *sm.* Qui est propre à agglutiner.

agglutinateur, trice, *adj.* Qui peut agglutiner.

agglutinatif, ive, *adj.* V. Agglutinant.

agglutination, *sf.* Action d'agglutiner. ‖ Procédé commun à certaines langues et par lequel un ou plusieurs mots s'unissent de façon à ne plus former qu'un seul mot.

agglutiner (l. *ad*, vers; *gluten*, colle), *va.* Rejoindre les chairs, la peau, etc. (Chir.).

aggravant, ante, *adj.* Qui aggrave. ‖ Ctr. Atténuant.

Encycl. Il y a *circonstances aggravantes* pour le vol s'il est commis par un domestique, par un employé, au préjudice de ses patrons, ou par plusieurs personnes, ou la nuit, ou avec effraction. — La préméditation, le guet-apens sont aussi des circonstances aggravantes en cas de meurtre.

aggravation, *sf.* Action d'aggraver.

aggrave, *sf.* Avertissement sévère donné par l'autorité ecclésiastique.

aggravée, *sf.* ou **aggravement**, *sm.* Inflammation du pied chez quelques animaux. ‖ On dit aussi *Engravée*.

Encycl. L'excès de fatigue cause souvent l'*aggravée* chez le chien; il faut alors le tenir au repos, lui donner des bains dans la terre glaise ou dans le blanc d'Espagne arrosé de vinaigre, et enfin laver à l'eau blanche la partie malade.

aggraver (l. *aggravare*, rendre pesant), *va.* Rendre plus grave. ‖ S'aggraver, *vpr.* Devenir plus grave. ‖ Ctr. Diminuer, atténuer.

aggrégat, aggrégation, aggréger. V. Agrégat, agrégation, agréger.

agh, mot celtique irlandais signifiant *champ*, et usité en géographie.

Aghadès, v. du Sahara, dans l'oasis du même nom, au sud de Tripoli.

Agha-Mohammed, fondateur de la dynastie actuelle de Perse (1734-1797).

Agides, dynastie des rois de Sparte.

agile, *adj. 2 g.* Qui a de l'agilité. ‖ Syn. Vif, prompt, alerte. ‖ Ctr. Lent, engourdi, lourd.

agilement, *adv.* Avec agilité.

agilité, *sf.* Grande facilité à se mouvoir.

Agilulphe, roi des Lombards (7e s.).

Aginœurt, nom donné par les Anglais à Azincourt*.

agio (ital. *aggio*, plus-value), *sm.* Produit de la spéculation sur le cours des effets publics cotés à la Bourse. ‖ Bénéfice du change, quand on donne de l'or pour des billets.

a giorno [a-djî-or-no] (*loc. ital.*). Se dit d'un éclairage cherchant à imiter le plein jour.

agiotage, *sm.* Trafic sur la hausse ou la baisse des effets publics.

agioter, *va.* Faire l'agiotage.

agioteur, *sm.* Celui qui fait l'agiotage.

agir (l. *agere*), *vn.* Faire quelque chose : *l'homme est libre d'agir*. ‖ Produire un effet : *la quinine agit contre la fièvre*. ‖ Faire des démarches dans l'intérêt de quelqu'un. ‖ Se comporter de telle ou telle manière : *agir en homme*. ‖ Poursuivre en justice. ‖ **S'agir**, *vpr. impersonnel*; il s'agit de, il est question de.

Agis, nom de plusieurs rois de Sparte.

agissant, ante, *adj.* Très actif.

agissement, *sm.* Façon d'agir, menées, manœuvres (se trouve surtout employé au pluriel).

agitable, *adj. 2 g.* Qui peut être agité.

agitant, ante, *adj.* Qui secoue les membres : *paralysie agitante* (Méd.).

agitateur, *sm.* Homme qui cherche à soulever le peuple contre les lois ou à le conquérir légalement à une idée. ‖ Baguette de verre pour agiter un mélange (Chim.).

agitation, *sf.* Mouvement irrégulier et répété. ‖ Fig. Mouvement tumultueux. Effort de propagande pour conquérir le peuple à une idée. ‖ Trouble de l'âme. ‖ Ctr. Calme.

agitato (mot ital.), *adv.* Très vivement (Mus.).

agité, ée, *adj.* Nom donné à certaines catégories d'aliénés (Méd.).

agiter (l. *agitare, agitatum*), *va.* Remuer en différents sens : *le vent agite les feuilles*. ‖ Fig. Causer du trouble. ‖ **S'agiter**, *vpr.* Être en mouvement; être troublé, discuté. ‖ Syn. Mouvoir, remuer, secouer, troubler.

Aglabites, dynastie musulmane qui a régné sur le nord de l'Afrique (800-909).

Aglaé, l'une des trois Grâces (Myth.). ‖ Nom de femme tiré du grec et signifiant Belle.

aglobulie, *sf.* Diminution des globules du sang (Méd.).

agglomération, agglomérer, etc. V. Agglomération, agglomérer, etc.

aglosse, *sf.* Insecte dont les chenilles font de grands dégâts dans les bibliothèques.

aglosses, *smpl.* Groupe de batraciens (Zool.).

aglossie, *sf.* Privation de la langue (Méd.).

aglutinant, aglutiner, etc. V. Agglutinant, agglutiner, etc.

agmatologie (*g. agma, agmatos*, fragment; *logos*, traité), *sf.* Étude des fractures (Chir.).

Agnadel, v. d'Italie (Lombardie), victoire de Louis XII sur les Vénitiens en 1509.

Agnano, lac d'Italie, près de Naples.

Agnant (Sl-), chl. c. (Marennes), Charente-Inférieure, 1 250 hab.

agnat [ag-na], *sm.* Nom donné aux collatéraux qui avaient de mâle en mâle une même souche masculine (Jur.). ‖ Corrél. Cognat.

agnation, *sf.* Qualité des agnats.

agnatique, *adj. 2 g.* Relatif à l'agnation.

agneau (l. *agnellus*), *sm.* Petit d'une brebis. ‖ Chair d'agneau. ‖ Fig. Personne douce. ‖ Agneau pascal, agneau que les Juifs mangeaient à Pâques.

agnel, *sm.* Anc. monnaie d'or, valant 15 fr.

agnelage, agnèlement ou **agnellement**, *sm.* Action d'agneler.

agnèle ou **agnelle**, *sf.* Jeune brebis.

agneler, *va.* Mettre bas (se dit de la brebis).

agnelet, *sm.* Petit agneau (vx.).

agnelin, *sm.* Peau d'agneau préparée à laquelle on a laissé sa laine.

agneline, *adj. f.* Se dit de la laine des agneaux tondus.

Agnello (col d'), passage des Alpes, près du mont Viso.

Agnès (Sainte), vierge romaine martyrisée en 303 sous Dioclétien. Fête le 21 janvier.

Agnès (mot grec signif. *pure*), *sf.* Nom de femme. ‖ Fig. Jeune fille très naïve (d'après l'*École des femmes* de Molière).

Agnès de Méranie, reine de France, mariée à Philippe-Auguste en 1196, répudiée ensuite par ordre de l'Église.

Agnès Sorel, favorite célèbre par son empire sur l'indolent Charles VII (1422 ?-1450).

Agni, dieu du feu chez les Hindous.

Agnolo, architecte et sculpteur florentin (1460-1543).

agnosticisme, *sm.* Théorie philosophique d'après laquelle l'absolu est inconnaissable

agnostique, *adj.* et *s. 2 g.* Partisan de l'agnosticisme.

agnus (ag-nuss' mot lat. signif. *agneau*), *sm.* Cire ou médaille bénite par le pape sur laquelle est la figure d'un agneau. ‖ Petite image de piété.

agnus castus (mots lat. signif. *agneau chaste*), *sm.* Arbrisseau, autrement appelé *faux poivrier* ou arbre au poivre.

agnus Dei (mots lat. *agneau de Dieu*), *sm.* Prière de la messe qui commence par ces mots.

agonie (gr. *agôn*, combat), *sf.* État d'un malade qui va mourir. ‖ Fig. Extrême angoisse. ‖ Syn. Extrémité.

agonir, *va.* Accabler d'injures (pop.).

agonisant, ante, *adj.* et *s.* Qui est à l'agonie.

agoniser, *vn.* Être à l'agonie.

agoniste (g. *agônistês*), *sm.* Lutteur (Antiq.).

agonistique, *sf.* Gymnastique préparant les athlètes au combat.

agonothète (g. *agôn*, combat; *tithémi*, je place), *sm.* Organisateur et président des jeux chez les anciens Grecs.

agora (mot grec), *sf.* La place publique chez les anciens Grecs.

agoraphobie (g. *agora*, place publique; *phobos*, crainte), *sf.* Maladie nerveuse, sorte de vertige qui saisit le malade quand il doit traverser un espace découvert (Méd.).

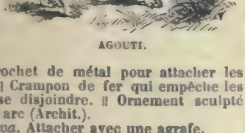
Agosta, v. et port d'Italie (Sicile). C'est près de cette ville que Duquesne battit en 1676 la flotte hollandaise commandée par Ruyter.

Agostini, poète italien, né à Venise (16e s.).

Agoult (Comtesse d') (Daniel Stern), femme de lettres française (1805-1876).

Agout, riv. de France, arrose Castres.

agouti, *sm.* Quadrupède rongeur de l'Amérique du Sud, assez analogue au lapin *(fig.)*.



AGOUTI.

Agra, v. de l'Hindoustan, anc. capitale des Mongols, 128 000 h. ‖ V. *carte* de l'Asie.

agrafe, *sf.* Petit crochet de métal pour attacher les vêtements. ‖ Crampon de fer qui empêche les pierres de se disjoindre. ‖ Ornement sculpté en tête d'un arc (Archit.).

agrafer, *va.* Attacher avec une agrafe.

agraire (l. *agrarius*, de champ), *adj.* Qui est relatif à la mesure des terres. ‖ Lois agraires, lois romaines qui réglaient le partage des terres conquises.

Agram, cap. de la Croatie.

Agramant, chef sarrasin, ennemi de Charlemagne, et personnage du *Roland furieux* de l'Arioste. La Discorde se mit dans son camp, et de là vient la locution proverbiale : *la discorde est au camp d'Agramant*.

agrandir, *va.* Rendre plus grand. ‖ S'agrandir, *vpr.* Devenir plus grand. ‖ Augmenter ses possessions. ‖ Syn. Accroître, étendre. ‖ Cfr. Amoindrir, diminuer.

agrandissement, *sm.* Action d'agrandir; résultat de cette action.

agraphie (g. *a* négat.; *graphô*, j'écris), *sf.* Maladie qui met dans l'impossibilité d'écrire.

agrassole, *sm.* Nom vulgaire du groseillier épineux.

agravation, **agraver**. V. Aggravation, Aggraver, etc.

agréable, *adj.* Qui plaît, qui agrée. ‖ *Sm.* Ce qui plaît. ‖ Cfr. Déplaisant.

agréablement, *adv.* D'une façon agréable.

Agréda, v. d'Espagne au nord. ‖ Marie d'Agréda, religieuse espagnole mystique (17e s.).

agréé, *sm.* Défenseur admis à plaider près d'un tribunal de commerce.

Encycl. L'*agréé* remplit devant les *tribunaux de commerce* les mêmes fonctions que l'avoué et l'avocat devant les tribunaux civils; mais son ministère n'est pas obligatoire.

agréer (r. *gré*), *va.* Accueillir favorablement. ‖ *Vn.* Plaire, paraître agréable. ‖ Syn. Accepter. Cfr. Refuser, repousser.

agréer, agréeur (Mar.). V. Gréer, gréeur.

agrégat [a-gré-ga] (l. *aggregare, aggregatum*, rassembler), *sm.* Masse de substances diverses unies ensemble naturellement.

agrégation, *sf.* Admission dans une société. ‖ Admission après concours au titre d'agrégé. ‖ Assemblage de parties qui tiennent les unes aux autres (Phys.).

agrégé, *sm.* Celui qui a été admis après concours à devenir professeur de l'Université. ‖ *adj. 2 g.* Se dit d'organes distincts rapprochés en une seule masse (Bot.).

agréger (l. *aggregare*, rassembler), *va.* Admettre dans une compagnie. ‖ Réunir des parties qui n'étaient pas liées ensemble. ‖ Syn. Agglomérer. ‖ Cfr. Désagréger (Phys.).

agrément, *sm.* Approbation donnée par quelqu'un. ‖ Qualité de ce qui plaît : *agréments de l'esprit*. ‖ Sujet de contentement. ‖ Ornement que l'on met aux habits et aux meubles. ‖ Arts d'agrément, la danse, la musique, etc.

agrémenter, *va.* Relever par des agréments.

agréministe ou **agriministe**, *sm.* Ouvrier qui fait et ajuste les agréments d'habits ou de meubles (vx.).

agrener, *va.* Attirer le gibier à plumes en lui donnant du grain.

agréner, *va.* Pomper pour vider l'eau d'une embarcation (Mar.).

agrès (r. *grêer*, autrefois *agréer*), *smpl.* Tous les objets qui servent à manœuvrer un vaisseau (poulies, cordages, voiles, vergues, gouvernail, ancres, etc.).

agresseur (l. *aggredi, aggressum*, attaquer), *sm.* Celui qui attaque le premier.

agressif, ive, *adj.* Qui a le caractère de l'agression; *paroles agressives*.

agression, *sf.* Action de celui qui attaque sans provocation. ‖ Syn. Attaque.

agreste (l. *agrestis*, champêtre), *adj.* Qui offre les caractères de la rusticité : *site agreste*. ‖ Grossier de manières. ‖ Syn. Sauvage, champêtre. ‖ Cfr. Cultivé, distingué.

Agrève (St-), chl.c. (Tournon), Ardèche, 3200 h.

agreyeur, *sm.* Ouvrier chargé de faire passer le fil de fer par la filière.

Agricola, général romain, beau-père de l'historien Tacite (37-93).

agricole (l. *ager*, champ; *colere*, cultiver), *adj.* Qui s'adonne à l'agriculture : *peuple agricole*. ‖ Qui a rapport à l'agriculture : *produit agricole*. ‖ Comice agricole. V. Comice.

Encycl. Assurances agricoles. V. Assurances. Mérite agricole. V. Mérite.

agriculteur, *sm.* Celui qui cultive la terre. ‖ Syn. Cultivateur.

agriculture, *sf.* Art de cultiver la terre.

Encycl. L'*agriculture* est l'art de tirer de la terre, avec le moins de frais possible, les produits qu'elle peut fournir. L'agriculture comprend, outre l'exploitation du sol, l'élevage du bétail. Il y a en France un *ministère de l'agriculture*, un *conseil supérieur de l'agriculture*, qui émet des vœux; des *écoles d'agriculture*, des *concours régionaux d'agriculture*. V. Comice, Concours, École.

Agriculture (ministère de l'). Pendant longtemps ce ministère a été confondu avec celui du commerce et même avec celui des travaux publics; il est devenu autonome en 1889. Le ministre est assisté dans sa tâche par les quatre directeurs de l'Agriculture, des Forêts, des Haras, de l'hydraulique agricole, et par le chef de la comptabilité.

agrie (g. *agrios*, sauvage), *sf.* Nom médical de la goutte.

agrier, *sm.* Droit pour le seigneur de prendre une partie de la récolte (Jur.).

agriffer (s'), *vpr.* S'attacher avec les griffes : *le chat s'agriffe aux tapisseries*.

Agrigente, anj. Girgenti, anc. v. de Sicile.

agriministe. V. Agréministe.

agrion, *sm.* Sorte de libellule (orthoptères).

agriothymie (g. *agrios*, sauvage, *thumos*, cœur), *sf.* Folie furieuse (Méd.).

agripaume, *sf.* Genre de plantes de la famille des labiées (Bot.).

Agrippa, général romain, gendre de l'empereur Auguste (64-12 av. J.-C.).

Agrippa, savant allemand (1487-1535).

agripper, *va.* Saisir avidement.

Agrippine, fille d'Agrippa, femme de Germanicus. ‖ Fille de la précédente, 2e femme de Claude, mère de Néron qui la fit assassiner en 59.

agrographie, *sf.* Description des champs.

agrolle, *sf.* Corneille noire.

agrologie (g. *agros*, champ; *logos*, étude), *sf.* Étude des terrains au point de vue de leur culture.

agronelle, *sf.* Crevette des ruisseaux.

agronome (gr. *agros*, champ; *nomos*, loi), *sm.* Celui qui a étudié l'art de l'agriculture.

agronomie, *sf.* Science de l'agronome.

Encycl. Ce qui constitue essentiellement l'*agronomie*, c'est l'ensemble des connaissances théoriques et pratiques nécessaires pour bien exploiter la terre. Il existe aujourd'hui à Paris un Institut agronomique, et dans toute la France des Écoles d'agriculture, d'horticulture, des Fermes-écoles, etc. V. École, Institut.

agronomique, *adj.* Qui a rapport à l'agronomie : *études agronomiques*.

agrostemme, *sm.* Autre nom de la nielle *.

agrostis ou **agrostide**, *sf.* Plante fourragère de la famille des graminées.

agrouper, *va.* Disposer en groupe.

agrypnie, *sf.* Insomnie (Méd.).

Aguas-Calientes, v. du Mexique, au N.-O.

aguerri, ie, *adj.* Accoutumé à la guerre.

aguerrir (r. *guerre*), *va.* Accoutumer aux fatigues et aux périls de la guerre : *aguerrir une armée*. ‖ Fig. Habituer à quelque chose de pénible. ‖ S'aguerrir, *vpr.* Même sens.

Aguesseau (d'), chancelier de France sous Louis XV, né à Limoges en 1668, célèbre par son talent d'écrivain. Mort en 1751.

aguets (r. *guetter*), *smpl.* Embuscade. ‖ Être aux aguets, épier une occasion favorable.

aguille, *sf.* Toile de coton d'Alep.

aguillot, *sm.* Cheville de fer qui réunit deux cordages en un (Mar.).

aguimpé, ée, *adj.* Garni de guimpe.

agynaire (g. *a* sans; *gunê*, femme), *adj. 2 g.* Se dit des fleurs qui n'ont pas de pistil.

agyniens, *smpl.* Secte chrétienne qui condamnait le mariage (7e s.).

ah! *interj.* exprimant la joie, la douleur, l'admiration, la surprise. ‖ **Ah! ah!** exprime la surprise ou l'ironie.

ah-ah, *sm.* Petit fossé invisible de loin.

Ahaggar, pays montagneux du Sahara, habité par les Touareg.

ahan, *sm.* Grand effort. ‖ Gémissement que l'on pousse en faisant un grand effort.

ahaner, *vn.* Éprouver une grande fatigue.

Ahasvérus ou **Ashavérus**, personnage légendaire qu'on nomme le *Juif errant*.

aheurtement, *sm.* Action de s'aheurter.

aheurter (s') (r. *heurt*), *vpr.* S'attacher obstinément à une opinion.

ahi, *interj.* servant à exprimer la douleur.

Ahmed, nom de 3 sultans ottomans (17e et 18e siècles).

Ahmedabad, ville et district de l'Inde anglaise, 148 000 hab.

Ahmed-Ibn-Hembal, jurisconsulte musulman, m. en 855; chef de l'école rigoriste.

Ahmed-Shah, conquérant afghan (1724-1773).

Ahriman ou **Ahrimane**, génie du mal chez les anc. Perses, ennemi d'Ormuz.

Ahun, chl. c. (Guéret), Creuse, 2500 hab. Mines de houille.

Ahura-Mazda, autre forme du nom d'Ormuz.

ahuri, ie, *adj.* et *s.* Fort troublé.

ahurir, *va.* Troubler complètement (fam.).

ahurissement, *sm.* Trouble profond.

aï, *sm.* Quadrupède (édentés) qui se meut avec lenteur, et qu'on nomme aussi *paresseux*.

aï, *sm.* Synovie tendineuse de l'avant-bras (Méd.).

Aï ou **Ay-Champagne**, chl. c. (Reims), Marne, 7000 hab. : vin renommé. ‖ *Sm.* Vin récolté sur le territoire d'Aï.

aiaut, *sm.* Nom vulgaire d'une sorte de narcisse.

Aïcha, 3e femme de Mahomet (7e siècle).

aiche ou **èche** (l. *esca*, nourriture), *sm.* Ver de terre employé comme appât à la pêche.

aicher, *va* Amorcer une ligne (Pêche).

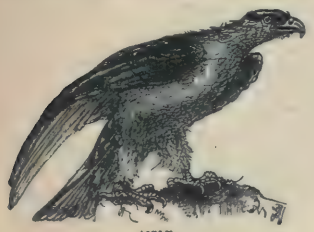
aidable, *adj. 2 g.* Qu'on peut aider.

aidant, ante, *adj.* Qui aide.

aide, *sf.* Secours, protection. ‖ Syn. Assistance, appui. ‖ Succursale d'une paroisse. ‖ *Plur.* Subsides, impôts (avant 1789). ‖ Se dit au *plur.* de tous les moyens qu'un cavalier emploie pour agir sur son cheval.

Encycl. Les *aides* étaient, dans l'anc. France, l'équivalent de nos contributions indirectes. — La Cour des aides jugeait les affaires relatives à cet impôt.

aide, *s. 2 g.* Toute personne qui prête son concours à une autre : *aides d'un chirurgien.*
aideau, *sm.* Pièce de bois qui aide à soutenir les charges d'une charrette quand elles sont trop élevées.
aide de camp, *sm.* Officier d'état-major attaché à un général. || *Plur.* des *aides de camp.*
aide-major, *sm.* Médecin militaire subordonné au médecin major d'un régiment. || *Plur.* des *aides-majors.*
aider (l. *adjutare*), *va.* Prêter assistance, secours : *aide-toi, le ciel t'aidera.* || *Vn. Aider à quelqu'un.* || S'aider, *vpr.* Se prêter mutuellement assistance. || Syn. Seconder.
aïe, *interj.* exprimant la douleur.
aïeul, *sm.* Grand-père. || *Plur. aïeuls* (les deux grands-pères). || Aïeux, *smpl.* Ancêtres.
aïeule, *sf.* Grand'mère.
aigaire (l. *aquarium*), *sm.* Tranchée pour faciliter l'écoulement des eaux pluviales.
aigle (l. *aquila*), *sm.* Le plus fort des oiseaux de proie (*fig.*). || Homme supérieur. || Monnaie d'or


AIGLE.

des États-Unis, valant 27 fr. 60. Constellation de l'hémisphère boréal. || **Papier grand aigle**, papier à dessin de grand format. || *Sf.* La femelle de l'aigle. || Drapeaux de quelques nations.
Encycl. Au point de vue héraldique, l'aigle occupe une place importante dans les armes de quelques puissances (Allemagne, Autriche, Russie) (*fig.*). Il existe sous le titre d'*Aigle* plusieurs ordres honorifiques : 1° *Aigle noir* de Prusse, créé en 1701 par Frédéric Ier ; il ne compte que 36 membres en dehors de la famille royale ; la croix est en émail bleu et or, le ruban orange. — 2° *Aigle rouge* de Prusse, créé en 1705 par le margrave de Bayreuth ; la croix est en émail blanc avec un aigle rouge au milieu ; le ruban est

Allemagne.

Autriche.

Russie.
AIGLE HÉRALDIQUE.

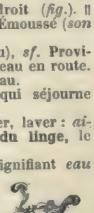
blanc bordé d'orange. — 3° *Aigle blanc* de Russie, créé en 1325 par Ladislas V, roi de Pologne ; la croix est d'or, le ruban bleu clair.
Aigle ou **l'Aigle**, chl. c. V. Laigle.
aiglefin, V. Aiglefin.
aiglette, *sf.* V. Alérion.
aigliau, *sm.* Jeune aigle sans bec ni serres (Blas.).
aiglon, onne, *s.* Petit de l'aigle.
aiglure, *sf.* Tache rousse sur le corps d'un oiseau de proie.
Aignan, chl. c. (Mirande), Gers, 1 550 hab.
Aignan (Saint), évêque d'Orléans, m. en 453. Fête le 17 novembre.
Aignan (St-), chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 3 300 hab.
Aignan-sur-Roë (St-), chl. c. (Château-Gontier), Mayenne, 1 000 hab.
Aignay-le-Duc, chl. c. (Châtillon-sur-Seine), Côte-d'Or, 850 hab.
aigre (l. *acre*), *adj.* Qui a au goût une acidité désagréable. || Perçant et désagréable : *voix aigre.* || Fâcheux et désagréable : *ton aigre.* || *Sm.* Goût et odeur aigre. || Syn. Acre, acerbe, acide. || Ctr. Doux, sucré.
Aigre, chl. c. (Ruffec), Charente, 1 500 hab.
aigre-doux, douce, *adj.* Moitié aigre et moitié doux : *Paroles aigres-douces.*
Aigrefeuille, chl. c. (Rochefort), Charente-Inférieure, 1 650 hab.
Aigrefeuille, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 1 400 hab.
aigrefin, *sm.* Homme rusé et peu scrupuleux (fam.). || Poisson assez semblable à la morue.
aigrelet, ette, *adj.* Un peu aigre.
aigrelier ou **aigretier**, *sm.* Nom vulgaire de l'alisier.
aigrement, *adv.* D'une manière aigre.
aigremoine, *sf.* Plante de la famille des rosacées, à fleurs jaunes.
aigremore, *sm.* Charbon pulvérisé pour les pièces d'artifice.
aigret, ette, *adj.* Légèrement aigre.
aigretier. V. Aigrelier.
aigrette, *sf.* Bouquet de plumes qui orne la tête de quelques oiseaux. || Héron blanc à aigrette. || Plumes réunies et servant d'ornement. || Touffe de crin ornant certaines coiffures militaires (*fig.*). || Pinceau de poils qui surmonte les graines de certaines plantes. || Faisceau de rayons lumineux jaillissant d'une pointe électrisée.

AIGRETTE.

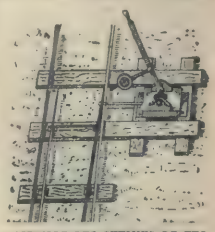
aigretté, ée, *adj.* Qui a une aigrette.
aigreur, *sf.* Caractère de ce qui est aigre. || Fig. Irritation se traduisant par des paroles aigres. || *Sf pl.* Rapports acides causés par la digestion. || Syn. Acreté. || Ctr. Douceur.
Encycl. Les *aigreurs* ou rapports acides ont pour cause la formation dans l'estomac d'une trop grande quantité d'acides tels que l'acide chlorhydrique et l'acide lactique qui existent à l'état normal dans le suc gastrique. On les atténue en prenant une pincée de bicarbonate de soude dans un peu d'eau. Un peu de magnésie calcinée avant le repas contribue à en empêcher le retour.
aigrière, *sf.* Lait caillé qu'on mélange de son pour le donner aux porcs.
aigrin, *sm.* Jeune poirier, jeune pommier.
aigrir, *va.* Rendre aigre (propre et fig.). || S'aigrir, *vpr.* Devenir aigre. || S'irriter. || Syn. Corrompre, irriter.
aigrissement, *sm.* Action de s'aigrir. || État de ce qui est aigri.
aigron, *sm.* Autre nom du cormoran, du héron.
aigu, uë (l. *acutus*), *adj.* Terminé en pointe : *flèche aiguë.* || Cri aigu, qui perce les oreilles. || Fig. Très violent : *douleurs aiguës.* || Maladie aiguë, dont la marche est rapide, par opposition aux maladies *chroniques*. || Accent aigu (´), petit signe que l'on place sur les *é* fermés. || Angle aigu, angle moins ouvert que l'angle droit (*fig.*). || Syn. Acéré, affilé, pointu. || Ctr. Émoussé (*son* grave), (*angle* obtus).

ANGLE AIGU.

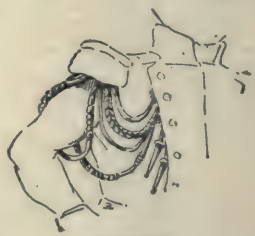
aiguade [é-ga-de] (l. *aqua*, eau), *sf.* Provision d'eau douce que fait un vaisseau en route. || Lieu où l'on va chercher cette eau.
aiguail [é-ga-le], *sm.* Rosée qui séjourne sur les feuilles.
aiguayer [é-ga-ié], *va.* Baigner, laver : *aiguayer un cheval.* || Aiguayer du linge, le remuer dans l'eau.
aigue (l. *aqua*), *sf.* Vieux mot signifiant *eau* et qui se retrouve dans un grand nombre de composés (Chaudes aigues, Aigues vives, etc.).
Aiguebelle, chl. c. (Saint-Jean-de-Maurienne), Savoie, 945 h.
aigue-marine [é-gue], *sf.* Pierre précieuse d'un vert bleuâtre : variété d'émeraude.
Aigueperse, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 2 500 hab.
Aigues-Mortes, chl. c. (Nîmes), Gard, 4 000 hab. St-Louis s'y embarqua pour la 7e croisade (1246).


AIGUIÈRE.

aiguière [é-ghi-ère] (r. *aigue*), *sf.* Vase avec bec et anse dans lequel on met de l'eau (*fig.*).
aiguiérée, *sf.* Ce que contient d'eau une aiguière pleine.
aiguillade [é-gui-a-de], *sf.* Bâton pour piquer les bœufs.
aiguillage, *sm.* Action d'aiguiller un train.
aiguillat, *sm.* Espèce de squale.
aiguille [é-gui-ille] (l. *acicula*, petite pointe), *sf.* Petite tige de métal dont on se sert pour coudre. || Nom de divers instruments ou objets dont la forme se rapproche de celle de l'aiguille à coudre : *aiguille d'une montre.* || Feuille des arbres résineux (Bot.). || Aiguille aimantée, petite lame d'acier aimantée posée sur un pivot, et dont l'une des extrémités se tourne toujours vers le nord. || Clocher en pyramide très pointue ; clocheton de l'architecture gothique. || Portion de rails servant à aiguiller les trains (*fig.*).


AIGUILLE DES CHEMINS DE FER.

Aiguille (l'), montagne à pic (Isère).
aiguillée, *sf.* Quantité de fil qu'on emploie en une fois en travaillant à l'aiguille.
aiguiller, *va.* Faire l'opération de la cataracte. || Faire passer un train de chemin de fer d'une voie sur une autre.
Aiguilles, chl. c. (Briançon), Hautes-Alpes, 550 hab.
Aiguilles (cap des), cap à l'extrémité la plus méridionale de l'Afrique.
aiguilletage, *sm.* Action d'aiguilleter.
aiguilleter, *va.* Attacher avec des aiguillettes. || Joindre avec un cordage (Mar.). || Aiguilleter des lacets, les ferrer.
aiguilletier, *sm.* Fabricant de lacets.
aiguillette, *sf.* Cordon ferré aux deux bouts, quelquefois doré ou argenté. || Ornement porté sur l'épaule par certains militaires (*fig.*). || Morceau de viande coupé en long.

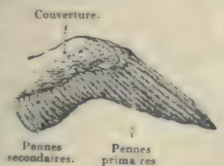

AIGUILLETTES.

aiguilleur, *sm.* Employé qui fait mouvoir les aiguilles sur un chemin de fer.
aiguillier, *sm.* Ouvrier qui fait des aiguilles. || Étui à serrer les aiguilles.
aiguillière, *sf.* Sorte de filet de pêche.
aiguillon, *sm.* Pointe de fer au bout d'un bâton. || Dard de quelques insectes. || Pointe des fientes d'une bête fauve. || Fig. Ce qui excite à agir. || Syn. Pointe, dard, stimulant, attrait.
Aiguillon, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 3 100 hab.
Aiguillon (duc d'), ministre des affaires étrangères sous Louis XV (1720-1782).
aiguillonnant, ante, *adj.* Qui aiguillonne, qui stimule.
aiguillonnement, *sm.* Action d'aiguillonner. || État de ce qui est aiguillonné.
aiguillonner, *va.* Piquer avec l'aiguillon. || Fig. Stimuler vivement. || Syn. Encourager, stimuler, exciter.
Aiguirande, chl. c. (La Châtre), Indre, 2 400 hab.
aiguisage ou **aiguisement**, *sm.* Action d'aiguiser.
aiguiser [é-gui-zé], *va.* Rendre pointu ou tranchant : *aiguiser un poignard, une hache.* || Fig. Rendre plus vif : *aiguiser l'appétit.* || Syn. Affûter. || Ctr. Épointer, émousser.
aiguiserie, *sf.* Atelier où l'on aiguise les instruments tranchants.

aiguiseur, *sm.* Celui qui aiguise.
aigûment, *adv.* D'une manière aiguë.
Aikin (John), littérateur anglais (1747-1822).
ail (*ll.* mouillées) (l. *allium*), *sm.* Plante bulbeuse, semblable à l'oignon, d'une odeur très forte. (Liliacées.) || *Plur.* des *aulx*; en bot. des *ails* (fig.).
Encycl. L'ail est très employé en cuisine; on le recommande en médecine comme vermifuge.

AIL. (gousse montée en graine).

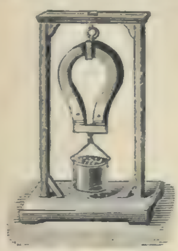
ailante, *sm.* Bel arbre appelé vulgairement Vernis du Japon (Rutacées).
aile (l. *ala*), *sf.* Membre de certains animaux (oiseaux (*fig.*), insectes) qui leur sert à voler : *ailes de mouche* (*fig.*). V. Insecte. **Ailes d'un moulin, appareil qui, sous l'action du vent, fait tourner ses roues.** || Partie charnue qui tient à l'os des ailes dans une volaille. || **Ailes d'un édifice, les parties latérales aux deux côtés du pavillon central.** || **Ailes d'une armée, les deux extrémités de sa ligne de bataille.** || **Ailes du nez,** côtés extérieurs du nez. V. Couverture, Penne.
aile, *sf.* Bière anglaise. V. Ale.
ailé, ée, *adj.* Qui a des ailes. || Qui a les ailes d'un autre émail que le corps (Blas.).
aileron, *sm.* Extrémité de l'aile d'un oiseau. || Palette des roues d'un moulin à eau. || Caponnière simple, flanquant une seule direction de fossé (Fortif.). || Moulure renversée placée à droite et à gauche d'une lucarne, d'un portail.



ailette, *sf.* Petite aile d'un bâtiment (Archit.). || Pièce de métal en relief sur les côtés d'un obus et destinée à suivre les rayures d'un canon.

AILE.
Squelette de l'aile gauche d'un martinet.

aillade, *sf.* Sauce faite avec de l'ail.
Aillant, chl. c. (Joigny), Yonne, 1350 hab.
ailler, *sm.* Filet pour prendre les cailles.
ailleurs (l. *aliorsum*), *adv.* Dans un autre endroit. || **D'ailleurs,** *loc. adv.* D'un autre côté, de plus, du reste.
ailloli, *sm.* Coulis d'ail et d'huile d'olive.
Ailly (Pierre d'), théologien français (14e s.).
Ailly-le-Haut-Clocher, chl. c. (Abbeville), Somme, 950 hab.
Ailly-sur-Noye, chl. c. (Montdidier), Somme, 1200 hab.
aimable (l. *amabilis*), *adj.* 2 g. Digne d'être aimé, qui plaît. || Ctr. Désagréable, déplaisant.
aimablement, *adv.* D'une manière aimable.
aimant, *sm.* Substance minérale qui attire le fer (*fig.*). || Fig. Ce qui attire, ce qui charme.
Encycl. Il y a deux sortes d'aimant : l'aimant *naturel*, qui est un oxyde de fer, et l'aimant *artificiel*, barreau d'*acier* qu'on a frotté avec un autre aimant ou que l'on a soumis à l'action d'un courant électrique. V. Boussole et Électro-Aimant.


AIMANT ARTIFICIEL COURBÉ EN FER A CHEVAL.

aimant, ante, *adj.* Porté à aimer.
aimantaire, *adj.* 2 g. Qui contient de l'aimant naturel.
aimantation, *sf.* Action d'aimanter.

aimanter, *va.* Communiquer les propriétés de l'aimant.
aimantin, ine, *adj.* Relatif à l'aimant (vx.). || Syn. Magnétique.
Aime, chl. c. (Moutiers), Savoie, 1000 hab.
Aimé (Saint), archevêque de Sens (7e s.). Fête le 13 septembre.
Aimée ou **Amata**, ou **Amy**, nom de femme; mot lat. signif. *aimée*.
aimer, *va.* Éprouver un sentiment d'affection. || Avoir du goût pour, se plaire à : *aimer le jardinage; aimer à rire.* || Syn. Chérir, affectionner. || Ctr. Haïr, détester.
Aimoin, chroniqueur français (10e s.).
Ain, riv. de France*, affluent de droite du Rhône, prend sa source dans le Jura, traverse le département de l'Ain, 190 kil.
Ain (départ. de l'), formé de la Bresse, du Bugey, de la principauté de Dombes et du pays de Gex, 352000 hab. Ch.-l. *Bourg*. 5 arr. : Belley, Bourg, Gex, Nantua, Trévoux (V. *Carte*).
ain (abréviation de *centain*), *sm.* Portée d'un certain nombre de fils de chaîne dans un lé de drap.
aïn, mot arabe signifiant *source*, usité en géographie.
aine, *sf.* Partie du corps entre le bas-ventre et le haut de la cuisse.
aîné, ée, *adj.* et *s.* Celui qui est né avant un autre : *fils aîné*. || Corrél. Cadet, puîné. || **Fils aîné de l'Église, titre que prenaient les rois de France.**
aînesse, *sf.* Priorité d'âge de l'aîné.
Encycl. Le droit d'aînesse, qui attribuait à l'aîné, dans la succession des parents une part plus considérable qu'à ses frères et sœurs, est aboli en France depuis 1790. Il existe encore en Angleterre. En France, la qualité d'aîné confère les avantages suivants. Sont envoyés en congé dans leurs foyers, après un an de service militaire : 1o l'*aîné* d'orphelins de père et de mère; 2o l'*aîné* des fils, ou à défaut de fils, l'*aîné* des petits-fils d'une veuve; 3o l'*aîné* d'une famille de 7 enfants et plus; 4o l'*aîné* de 2 frères inscrits la même année sur les listes de recrutement.
Aïn Mokra, v. d'Algérie (prov. de Constantine). Mines de fer.
Aïnos, *smpl.* anciens habitants du Japon (*fig.*).
ains, *conj.* Mais (vx.).
ainsi, *adv.* De cette manière. || **Ainsi soit-il,** *loc. adv.* signifiant : *que cela soit ainsi!* || **Ainsi que,** *loc. conj.* De même que. || Syn. Comme, de même, de cette façon.

Ainsworth (W. Harrison), romancier anglais (1805-1882).
air (l. *aer*), *sm.* Fluide invisible et transparent qui forme l'*atmosphère*. || *Plur.* **Les airs,** l'espace au-dessus de nos têtes. || Syn. Éther, atmosphère. || L'air agité, le vent. || Apparence extérieure : *avoir l'air intelligent.* || **Prendre, se donner des airs, affecter un ton qu'on ne doit pas avoir.** || Suite de notes qui composent un chant. || **En l'air,** *loc. adv.* Au milieu des airs. || Fig. En désordre. || **Paroles en l'air, qui ne sont pas sérieuses.** || **Manquer d'air, se dit en peinture des figures peintes avec dureté et qui semblent plaquées.**

AÏNO.

Gr. Quand *air* signifie *apparence*, comme dans la locution **avoir l'air**, on l'emploie toujours au sing., et les adjectifs qui s'y rapportent se mettent au masc. : *ces dames ont l'air bon.*
Encycl. *L'air* que nous respirons est un composé de 21 parties d'oxygène et 78 parties d'azote et 1 d'Argon : il contient aussi un peu d'acide carbonique et de vapeur d'eau; il pèse 1 gramme 29 par litre : l'oxygène entretient la respiration et la combustion; l'azote tempère l'action de l'oxygène. — L'air qu'on respire doit être constamment renouvelé; on appelle air *confiné* celui qui est vicié par la présence prolongée d'un grand nombre de personnes dans une salle mal aérée. V. Aérage, Atmosphère, Hygiène.
On a essayé depuis un certain nombre d'années de remplacer, dans les machines, la vapeur d'eau par l'air chaud ou par l'air comprimé. Mais l'air chaud oxyde les surfaces métalliques quand sa température dépasse 250o, et les machines qu'il actionne doivent avoir des dimensions trop considérables. Aussi l'emploi des machines à air chaud est-il fort restreint. L'air comprimé, au contraire, a déjà reçu des applications nombreuses. A Paris la transmission des dépêches et la transmission de l'heure se font par tubes pneumatiques. On a employé des perforatrices à air comprimé pour le percement des tunnels du Mont-Cenis et du Saint-Gothard; on emploie l'air comprimé dans les fondations des ponts tubulaires, dans l'exploi-

tation des mines, pour la propulsion des tramways et des voitures, pour le fonctionnement des freins de chemin de fer, etc.. etc.

Aïr, oasis du Sahara habitée par les Touareg*.

airage, *sm.* Angle que fait la voile d'une aile de moulin avec le plan dans lequel tourne cette aile.

airain, *sm.* Alliage de cuivre et d'étain; on y joint quelquefois un peu de plomb, de zinc ou de fer. || Syn. Bronze. || Poét. Le canon : *l'airain grondo.* || Âge d'airain, V. Âge. || Airain de Corinthe, alliage d'or ou d'argent et de cuivre (Antiq.).

aire (l. *area*), *sf.* Surface unie et dure pour battre les grains. || Géom. Surface plane terminée par des lignes : *aire d'un triangle.* || Nid des oiseaux de proie : *l'aire de l'aigle.* || Aire de vent, se dit de toute direction dans laquelle souffle le vent. (Mar.). || Vitesse d'un vaisseau.

Aire, chl. c. (Saint-Omer), Pas-de-Calais, 8 500 hab.

Aire-sur-l'Adour, chl. c. (Saint-Sever), Landes, 4 350 hab. Évêché.

airée, *sf.* Quantité de gerbes que l'on met à la fois sur l'aire d'une grange pour les battre.

airelle, *sf.* Arbuste dont les baies ont une saveur acide et sont rafraîchissantes.

airer, *vn.* Faire son aire (son nid).

Airolo, v. de Suisse * (Tessin) où commence le tunnel du Saint-Gothard.

airure, *sf.* Extrémité d'une veine de charbon (Minér.).

Airvault, chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 1 800 hab.

Airy, astronome anglais contemporain.

ais (è), *sm.* Planche de bois : *un ais de sapin.* || Établi de boucher.

aisance, *sf.* Manières dégagées. || Liberté d'esprit. || Être dans l'aisance, être assez riche pour vivre sans se priver. || *Plur.* Lieux, cabinets d'aisances, latrines.

aise, *sf.* Sentiment de bien-être et de contentement. || État commode : *être à son aise,*

aise, *adj. 2 g.* Qui est joyeux, content.

aisé, ée, *adj.* Qui se fait sans peine : *travail aisé.* || Où l'on est à l'aise : *vêtement aisé.* || Qui est à son aise, qui a une certaine fortune. || Cra. Malaisé, pénible, étriqué, gêné.

aisement, *sm.* Etat de ce qui est aisé (vx.).

aisément, *adv.* D'une manière aisée.

Aisne, riv. de France *, arrose Rethel, Soissons et se jette dans l'Oise près de Compiègne.

Aisne (départ. de l'), formé d'une partie de la Picardie, de l'Ile-de-France et de la Champagne, 542 000 hab. Ch.-l. *Laon.* 5 arr. : Laon, Château-Thierry, Saint-Quentin, Soissons, Vervins (V. *Carte*).

aissade, *sf.* Sorte de pioche pointue.

aissante, *sf.* Planche mince pour couvrir un toit.

Aïssé (Mlle), Circassienne qui fut amenée en France et y devint célèbre; on a publié ses *Lettres* (1693-1733).

aisseau, *sm.* Petite volige pour toiture. || Hache recourbée de tonnelier.

aisselier, *sm.* Pièce de charpente pour cintrer une voûte (*fig.* V. Charpente).

aisselle, *sf.* Le dessous du bras près de l'épaule. || Se dit de l'angle que forme avec la tige d'une plante un rameau, une feuille.

aissette, *sf.* Outil de tonnelier, aisseau.

aisson, *sm.* Petite ancre à 4 bras (Mar.).

aîtres ou êtres, *smpl.* Dépendances d'un édifice (Archit.).

Aix, chl. a. (Bouches-du-Rhône), 29 000 hab. à 853 kil. de Paris. Anc. capitale de la Provence; archevêché, cour d'appel, académie. || Victoire de Marius sur les Cimbres (102 ans av. J.-C.) (*fig.*).

ARMES D'AIX.

Aix (île d'), île sur les côtes de France, dans l'Océan, à l'embouchure de la Charente, 550 hab.

Aix-d'Angillon (les), chl. c. (Bourges), Cher, 1 600 h.

Aix-en-Othe, chl. c. (Troyes), Aube, 3 000 hab.

Aix-la-Chapelle (en allem., *Aachen*), grande ville d'Allemagne * (Prusse), 103 500 hab.

Encycl. Cette ville était le séjour favori de Charlemagne, qui y établit la capitale de son empire. Deux traités célèbres y furent signés : l'un entre la France et l'Espagne (1668), l'autre, qui mit fin à la guerre de la succession d'Autriche (1748).

Aix-les-Bains, chl. c. (Chambéry), Savoie, 6 000 hab. Eaux thermales. (Rhumatismes, atrophie musculaire.).

Aixe-sur-Vienne, chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 3700 hab.

aixois, oise, *adj.* Qui est d'Aix, relatif à Aix.

Ajaccio, ch.-l. du départ. de la Corse, port de mer, 19 000 h., à 1 170 kil. de Paris. Évêché. Patrie de Napoléon Ier (*fig.*).

ARMES D'AJACCIO.

Ajan (côte d'), région sablonneuse sur la côte orientale de l'Afrique.

Ajax, nom de 2 héros grecs du siège de Troie : Ajax, fils d'Oïlée, et Ajax, fils de Télamon.

ajointer, *va.* Réunir en formant un joint : *ajointer des tuyaux, des planches.*

ajonc, *sm.* Arbuste épineux, à fleurs jaunes, appelé aussi *jonc marin* ou *genêt épineux* (*fig.*).

Encycl. L'*ajonc* sert de fourrage d'hiver pour les chevaux, de litière pour les animaux de ferme, et même de combustible. Comme ses tiges sont piquantes, on les coupe et on les broie avant de les faire manger aux chevaux.

AJONC (Rameau fleuri).

ajoupa, *sm.* Hutte de branches et de feuillage.

ajour, *sm.* Ce qui est à jour dans un ouvrage sculpté.

ajouré, ée, *adj.* Percé à jour (Blas.).

ajourné, *sm.* Conscrit ou candidat ajourné.

ajournement, *sm.* Assignation à comparaître en justice à jour fixe. || Remise d'une affaire. || Renvoi à une autre époque.

ajourner (r. *jour*), *va.* Assigner en justice à un jour marqué. || Remettre à un autre jour : *ajourner une affaire.*

Encycl. Les conscrits reconnus trop faibles pour le service ou n'ayant pas 1m,54 sont *ajournés* à un nouvel examen pendant deux années consécutives. Ils sont ensuite classés dans les services auxiliaires, ou exemptés.

ajoutable, *adj. 2 g.* Qui peut ou doit être ajouté.

ajoutage, *sm.* Chose ajoutée à une autre.

ajouté, *sm.* Addition faite à un manuscrit.

ajouter, *va.* Mettre en plus. || Cra. Retrancher. || Ajouter foi, croire.

ajoutoir, *sm.* V. Ajutage.

Ajuda, anc. comptoir portugais au Dahomey.

ajuga, *sf.* Plante de la famille des labiées.

ajust, *sm.* Syn. d'aboutage (Mar.).

ajustage, *sm.* Action de donner à une monnaie le poids légal. || Action d'ajuster ensemble les pièces d'un appareil.

ajustement, *sm.* Action d'ajuster. || Accommodement d'une affaire, d'une querelle. || Arrangement des vêtements, parure.

ajuster (r. *juste*), *va.* Rendre juste : *ajuster une balance.* || Donner le poids légal à une pièce de monnaie. || Adapter deux choses : *ajuster un couvercle.* || Mettre en état : *ajuster une machine.* || Disposer avec goût les choses de toilette. || Mettre en joue et viser.

ajusteur, *sm.* Ouvrier qui ajuste un appareil. || Celui qui fait l'*ajustage* des monnaies.

ajustoir, *sm.* Balance pour l'ajustage.

ajusture, *sf.* Forme concave donnée par le maréchal à unifer à cheval.

ajutage, ajutoir ou **ajoutoir**, *sm.* Tuyau que l'on adapte au robinet d'une fontaine ou à un jet d'eau pour en régler le débit.

Akabah, golfe d'Asie (Syrie).

Akakia (Martin), médecin de François Ier, se nommait *Sans-Malice*, traduisit son nom en grec. || Voltaire a appelé ainsi Maupertuis.

Akamazon, une des îles Gambier (Océanie).

Akbar, empereur de l'Inde, descendant de Tamerlan, régna de 1542 à 1605.

A Kempis, moine allemand du 15e siècle auquel on a attribué l'*Imitation de J.-C.*

akène, V. Achaine.

Akenside (Marc), poète anglais (1721-1770).

akhdar, mot arabe signifiant *vert* et usité en géographie.

Akiba, rabbin et théologien juif (2e siècle).

akis, *sm.* Petit coléoptère noir.

Akkas, peuplade africaine de très petite taille (sans doute les Pygmées des anciens) (*fig.*).

AKKA.

Akkerman, v. de Russie d'Europe (Bessarabie).

Aksakov, littérateur russe (1791-1859).

Aksou, ville chinoise du Turkestan.

al, article arabe, *le* ou *la*; entre dans la composition des mots *alambic, almanach*, etc.

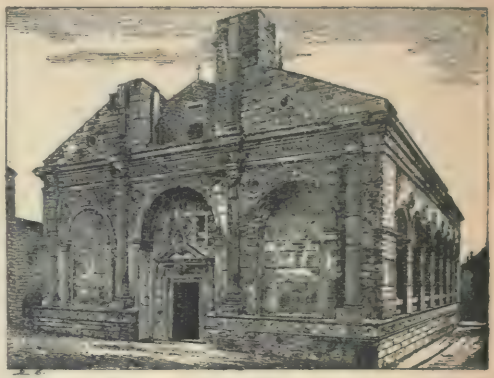
Al, symbole chim. de l'aluminium.
Alabama, fl. des États-Unis, 1078 k.; prend le nom de Mobile, à 50 k. de son embouchure dans le golfe du Mexique. ‖ L'un des États-Unis de l'Amérique du Nord, cap. *Montgomery*, 1 513 000 hab.; doit son nom à une des rivières qui la traversent. (V. *carte* États-Unis).
Alabama (question de l'). Pendant la guerre de Sécession aux États-Unis, un corsaire confédéré, l'*Alabama*, captura un nombre considérable de navires de commerce fédéraux. La guerre terminée, les États-Unis, reprochant à l'Angleterre d'avoir laissé ce navire s'armer dans ses ports, lui réclamèrent une indemnité. La querelle fut terminée par un arbitrage. L'Angleterre dut payer 75 millions de francs.
alabandine ou **albandine**, *sf.* V. Almandine.
alabastrite, *sf.* Pierre analogue à l'albâtre.
alabastrite, *sm.* Faux albâtre.
Alacoque (Marie), religieuse au couvent de Paray-le-Monial (1647-1690), béatifiée en 1864.
alacrité (l. *alacer*, *alacris*, vif), *sf.* Gaîté pleine d'entrain.
Aladin, dit le *Vieux de la Montagne*, chef de la fameuse secte des Assassins.
Aladin ou **la Lampe merveilleuse**, un des contes des *Mille et une Nuits*; possesseur d'une lampe magique, Aladin arrive à la plus haute fortune.
Alagoas, prov. et ville du Brésil.
Alaigne, chl. c. (Limoux), Aude, 600 hab.
Alain Chartier. V. Chartier.
Alain de l'Isle, théologien français, surnommé le *Docteur universel*, m. en 1202.
Alains, peuplade qui ravagea la Gaule au 5e siècle et fut anéantie par les Wisigoths.
alaire (l. *ala*, aile), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux ailes.
Alais, chl. arr. (Gard), 24 400 hab. Mines de houille, fonderies importantes. Traité signé en 1629 entre Richelieu et les protestants (*fig.*).
alaise, *sf.* Brin de jonc pour attacher un arbre. ‖ Planche ajoutée à une autre pour l'élargir. ‖ Drap plié qu'on place sous le corps d'un malade.

ARMES D'ALAIS.

alalie (*g. a*, sans; *laléô*, je parle) *sf.* Maladie qui produit des troubles de la parole (Méd.).
Alamanni, poète italien (1495-1556).
Alamannie. V. Allemannie.
alambic (mot arabe), *sm.* Appareil servant à la distillation (*fig.*).
Encycl. L'alambic se compose d'une marmite (*cucurbite*), dans laquelle on met les produits à distiller; d'un couvercle ou *chapiteau*, et d'un tube en spirale ou *serpentin*, qui plonge dans un vase rempli d'eau froide (*réfrigérant*). Les vapeurs qui s'élèvent de la marmite se liquéfient en traversant le serpentin.

ALAMBIC.

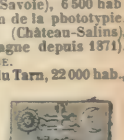
alambiquer, *va.* Fatiguer par des subtilités inutiles. ‖ *Vn.* Chercher des subtilités.
alambiqueur, *sm.* Celui qui alambique.
alan, *sm.* Dogue pour la chasse au sanglier.
Aland (archipel d'), entre la Suède* et la Finlande, composé d'environ 300 îles ou îlots fertiles appartenant à la Russie (18 500 hab.).
alandier, *sm.* Foyer d'un four circulaire. ‖ Four circulaire pour les poteries.
alanguir, *va.* Rendre languissant.
alanguissement, *sm.* État de langueur.
alaque, *sf.* Plinthe de colonne (Archit.).
Alarcon, auteur dramatique espagnol (m. en 1643). ‖ Poète et romancier espagnol né en 1833.
alarguer, *vn.* Gagner le large (Mar.).
Alaric Ier, roi des Wisigoths, ravagea l'Orient, envahit l'Italie et saccagea Rome (410).
Alaric II, roi des Wisigoths, vaincu et tué par Clovis à Vouillé (507).
alarmant, ante, *adj.* Qui alarme.
alarme (à l'arme), *sf.* Cri, signal pour appeler *aux armes*. ‖ Émotion causée par l'approche d'un danger ‖ Frayeur subite. ‖ *Plur.* Vives inquiétudes. ‖ Syn. Alerte.
alarmer, *va.* Donner l'alarme. ‖ **S'alarmer**, *vpr.* Éprouver de la frayeur.
alarmiste, *s. 2 g.* Qui se plaît à propager des nouvelles alarmantes.
Alaska, vaste territoire au N.-O. de l'Amérique* du Nord, 32 000 hab. (aux États-Unis); il comprend la presqu'île du même nom sur l'océan Pacifique.
Alastors, *smpl.* Génies malfaisants (Myth.).
alatere [a-la-té-ré] (mot lat. signif. *d'auprès*). Se dit des cardinaux envoyés par le pape et munis de pouvoirs extraordinaires.
alaterne, *sm.* Espèce de nerprun*.
alaudinées, *sfpl.* Famille de passereaux dont le type est l'alouette (en lat. *alauda*).
Alava, prov. basque d'Espagne, au N.-O., cap. *Vittoria* (95 000 hab.).
Albacète, prov. et ville d'Espagne, au S.-E., cap. *Murcie* (235 000 hab.).
albain, aine, *adj.* Habitant d'Albe.
Alban, chl. c. (Albi), Tarn, 1 000 hab.
Alban (Saint), premier martyr de l'Angleterre (303). Fête le 22 juin.
albanais, aise, *adj.* et *s.* Qui est de l'Albanie, habitant de ce pays.
albanaise, *sf.* Anémone blanche.
albandine, *sf.* V. Almandine.


ALBERTI. — FAÇADE DE SAN FRANCESCO A RIMINI. — ÉTAT ACTUEL.

Albane (François Albani, dit l'), peintre italien de Bologne (1578-1660).
Albani, famille italienne à laquelle appartenait le pape Clément XI.
Albanie, prov. de la Turquie* d'Europe, au sud-ouest sur l'Adriatique; v. pr. Scutari d'Albanie et Janina.
Albano, v. d'Italie (prov. de Rome), près du *lac d'Albano*.
Albany, v. des États-Unis, cap. de l'État de New-York, sur l'Hudson, 95 000 hab.
Albany, v. et port de l'Australie occidentale.
Albany, riv. de l'Amérique du Nord (Canada).
Albany, anc. nom de l'Écosse. Le second fils des rois y portait le nom de duc d'Albany.
Albany (comtesse d'), femme de Charles Édouard Stuart, épousa ensuite secrètement le poète Alfieri (1753-1824).
albarelle, *sf.* Sorte de champignon.
Albategni, astronome arabe (10e siècle).
albâtre, *sm.* Pierre tendre et blanche analogue au marbre. ‖ Fig. Blancheur éclatante.
albatros, *sm.* Oiseau palmipède des mers australes (*fig.*).

ALBATROS.

Albe (duc d'), général espagnol (1508-1582), fameux par ses cruautés dans les Pays-Bas.
Albe-la-Longue, anc. v. du Latium (Italie anc.), patrie des Curiaces.
Albens, chl. c. (Chambéry), Savoie, 1 800 hab.
Albères (monts), partie de la chaîne des Pyrénées.
Albergati Capacelli, poète dramatique italien (1728-1804).
alberge, *sf.* Sorte de pêche dont la chair est adhérente au noyau.
albergier, *sm.* Sorte de pêcher.
Alberoni, cardinal italien, premier ministre du roi d'Espagne Philippe V (1664-1752).
Albert, chl. c. (Péronne), Somme, 6 200 hab.
Albert, nom d'homme. Mot allemand signif. *bien né*.
Albert Ier, duc d'Autriche et empereur d'Allemagne (1248-1308). ‖ **Albert V**, empereur d'Allemagne pendant un an (1438-1439).
Albert (l'archiduc), feld-maréchal autrichien, vainqueur des Italiens à Custozza (1866), m. en 1895.
Albert-Édouard, grand lac de l'Afrique centrale, fait suite au lac Tanganika.
Albert le Grand, philosophe et théologien allemand (1193-1280).
Albert (le prince), de Saxe-Cobourg-Gotha, époux de la reine d'Angleterre Victoria (1819-1861).
Albert (Martin, dit), ouvrier français, membre du Gouvernement provisoire en 1848.
Albert (Saint), premier roi chrétien d'Angleterre (560-616). Fête le 24 février. ‖ Évêque de Liège (12e s.). Fête le 21 novembre.
Albert (terre du prince), région des mers polaires au Nord.
Alberta, territoire du Canada, dans le nord-ouest.
Alberti, famille italienne de Florence, rivale des Médicis (15e-17e siècles).
Alberti (Léon-Baptiste), écrivain et artiste italien (1404-1472) (*fig.*).
albertine, *sf.* Espèce d'anémone.
Albertinelli, peintre florentin (1474-1515).
Albert-Nyanza, grand lac de l'Afrique centrale, fait suite au lac Albert-Édouard.
Albertville, chl. d'arr. (Savoie), 6 500 hab
albertypie, *sf.* Autre nom de la phototypie.
Albestroff, anc. chl. c. (Château-Salins), Meurthe, 600 hab. (à l'Allemagne depuis 1871). ‖ V. *carte* d'Alsace-Lorraine.
Albi ou **Alby**, chl. du dép. du Tarn, 22 000 hab., à 676 kil. de Paris. Archevêché. Patrie de La Pérouse (*fig.*).


ARMES D'ALBI.

albification, *sf.* Action de blanchir (vx.).
Albigeois, ancien pays de France faisant partie du Languedoc ‖ dép. du Tarn).
Albigeois, hérétiques du midi de la France (12e et 13e siècles), contre lesquels le pape Innocent III ordonna une croisade. Ils disparurent après une guerre d'extermination faite par Simon de Montfort (V. Inquisition.)
albinisme, *sm.* Caractère de l'albinos. ‖ Anomalie d'une plante dont les parties vertes deviennent blanches.
albinos (mot portugais signifiant *blanc*), *sm* Individu qui, par suite de l'absence de pigment a les cheveux presque blancs, les pupilles rouges et souvent l'iris gris. Les animaux sont aussi sujets à l'albinisme.
Albinus, usurpateur romain, vaincu par Septime-Sévère (2e s.).
Albion, ancien nom de l'Angleterre.
albite, *sm.* Sorte de feldspath.
Albizzi, famille italienne de Florence, rivale des Médicis et des Alberti (14e-16e siècles).
Alboin, roi des Lombards et fondateur de leur empire en Italie; assassiné par ordre de sa femme Rosamonde (561-573).
Aboni, cantatrice italienne (1826-1895).
Alborak, cheval de l'archange Gabriel, qui a porté Mahomet au 7e ciel.
albran, *sm.* Jeune canard sauvage.
Albrecht, forme allemande d'Albert.
albrené, ée, *adj.* Se dit d'un faucon dépouillé de son plumage.
Albret, anc. pays de France (dép. des Landes).
Albret, famille princière à laquelle appartenait Jeanne d'Albret, mère de Henri IV.
Albu-Casis, médecin arabe (m. en 1107).

Albuféra, marécage d'Espagne *, près de Valence. Le maréchal Suchet y vainquit les Anglais en 1811, et fut fait *duc d'Albuféra*.

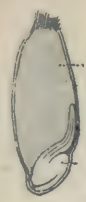
albuginé, ée, *adj.* Se dit des membranes blanchâtres (Anat.).

albugineux, euse, *adj.* Blanchâtre.

albugo (l. *albus*, blanc), *sm.* Tache blanche, tale sur la cornée de l'œil (Méd.).

album [al-bomm] (mot lat. signif. *chose blanche*), *sm.* Cahier de notes d'un voyageur, recueil de dessins, etc. ‖ *Plur.* des *albums*.

albumen (mot lat. signif. *blanc d'œuf*), *sm.* Partie de la graine qui nourrit l'embryon pendant qu'elle germe (Bot.) (*fig.*).



ALBUMEN. (Coupe d'un grain)

albumine (l. *albumen*, blanc d'œuf), *sf.* Substance blanche et visqueuse, de nature azotée, analogue au blanc d'œuf.

Taches d'albumine, V. DÉTACHER.

ENCYCL. L'*albumine* sert à clarifier les sirops, les vins, les vinaigres; elle est employée aussi par les photographes et par les teinturiers.

albuminé, ée, *adj.* Se dit d'une graine qui a de l'albumen. ‖ Enduit d'albumine : *papier albuminé*.

albumineux, euse, *adj.* Qui contient de l'albumine.

albuminimètre, *sm.* Appareil pour déterminer la quantité d'albumine contenue dans un liquide.

albuminoïde, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui est de la nature de l'albumine.

albuminose, *sf.* Caséine du sang.

albuminurie, *sf.* Symptôme d'une maladie des reins caractérisée par la présence d'albumine dans les urines (Méd.).

ENCYCL. L'*albuminurie* (maladie de Bright; néphrite albumineuse), est observée surtout dans la *néphrite*; elle se produit accidentellement, à la suite d'un refroidissement, dans les fièvres éruptives; elle accompagne parfois la fièvre typhoïde et l'érysipèle. On pourrait alors constater la présence de l'albumine en chauffant dans une cuiller un peu d'urine dans laquelle on a versé quelques gouttes de vinaigre. Au moment de l'ébullition, il se forme un précipité blanc grisâtre. Le médecin, qui doit être appelé, prescrit généralement l'usage prolongé du régime lacté.

Albuquerque, navigateur portugais, conquérant de l'Inde (1453-1515).

Alby, chl. c. (Annecy), Haute-Savoie, 1 200 hab.

alcade (arabe *al kadi*, le juge), *sm.* Nom de magistrats espagnols qui sont à la fois maires, juges de paix et commissaires de police.

alcahest, *sm.* Dissolvant universel (Alch.).

alcaïque, *adj.* Sorte de vers inventé par le poète grec *Alcée*.

Alcala de Hénarès, ville d'Espagne (Nouvelle-Castille). Université célèbre.

alcalescence, *sf.* État d'une substance qui devient alcaline (Chim.).

alcalescent, ente, *adj.* Qui devient alcalin, qui acquiert des propriétés alcalines.

alcali (arabe *alcali*, plante qui produit la soude), *sm.* Nom donné à certains oxydes minéraux (potasse, soude), à l'ammoniaque et à certaines autres bases. ‖ **Alcali volatil**. V. AMMONIAQUE.

Taches d'alcali. V. DÉTACHER.

alcalifiant, ante, *adj.* Qui donne des propriétés alcalines (Chim.).

alcaligène, *adj.* et *sm.* Qui donne naissance aux alcalis (Chim.).

alcalimètre, *sm.* Instrument pour déterminer la quantité d'alcali que contient un corps.

alcalimétrie, *sf.* Dosage d'un alcali.

alcalin, ine, *adj.* Qui a rapport aux alcalis. qui contient de l'alcali.

alcalinité, *sf.* État d'une substance alcaline.

alcalisation, *sf.* Action d'alcaliser.

alcaliser, *va.* Développer les propriétés alcalines d'une substance.

alcaloïde, *sm.* Se dit des alcalis végétaux, comme la morphine.

ENCYCL. Les alcaloïdes sont des principes immédiats tirés des végétaux qui s'unissent aux acides comme les alcalis. Les principaux alcaloïdes sont des poisons violents, mais sont employés à petite dose en médecine; par exemple, la strychnine, la morphine, l'atropine, etc.

Alcamènes, sculpteur grec, élève de Phidias (5e s. av. J.-C.).

Alcamo, v. de Sicile, 23 000 hab.

alcanna, *sm.* Nom de différentes plantes servant à préparer des teintures.

Alcantara, ville d'Espagne * sur le Tage, prov. d'Estramadure.

Chevaliers d'Alcantara, ordre religieux et militaire espagnol fondé en 1170 pour combattre les Maures, supprimé en 1835.

alcarazas (mot espagnol), *sm.* Vase en terre poreuse pour rafraîchir l'eau grâce à l'évaporation qui se produit à la surface extérieure (*fig.*).

ALCARAZAS.

Alcatraz, île d'Afrique (côte de Guinée), à la France. (V. *carte* AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE).

alcazar, *sm.* Nom donné aux palais construits par les Maures en Espagne; le plus célèbre est celui de Séville. V. ARABE (style). ‖ Café-concert à décoration imitant celle des Arabes.

Alcazar Quivir, v. du Maroc où le roi Sébastien de Portugal fut battu et tué (1578).

alcédidées, *sfpl.* Oiseaux de la famille des passereaux (*martin-pêcheur*, *alcyon*, etc.).

alcée, *sf.* Autre nom de la *rose trémière*.

Alcée, poète lyrique grec né à Lesbos (7e s. av. J.-C.). ‖ Grand-père d'Hercule qui est souvent, pour cette raison, appelé Alcide (Myth.).

alcémérope, *sm.* Genre de passereaux de Sumatra.

Alceste, femme d'Admète, roi de Thessalie, consentit à mourir pour racheter la vie de son mari, et fut arrachée aux enfers par Hercule (Myth.). ‖ Tragédie d'Euripide. ‖ Opéra de Gluck.

Alceste, personnage du *Misanthrope* de Molière. Type de l'honnête homme chagrin.

alchémille ou **alchimille**, *sf.* Plante de la famille des rosacées, appelée vulgairement pied-de-lion.

alchimie (mot arabe), *sf.* Fausse science du moyen âge qui cherchait la *Panacée universelle* et la *Pierre philosophale*, celle-ci en vue de la transmutation des métaux en or et en argent.

ENCYCL. L'alchimie a donné naissance à la *chimie*.

alchimique, *adj. 2 g.* Relatif à l'alchimie.

alchimiste, *sm.* Celui qui s'occupe d'alchimie.

ENCYCL. Parmi les alchimistes célèbres on cite : Olympiodore, Avicenne, Raimond Lulle, Nicolas Flamel, etc.

Alciat, jurisconsulte italien (1522-1580).

Alcibiade (450-404 av. J.-C.), général et homme politique athénien. ‖ Titre de 2 dialogues de Platon.

Alcide, autre nom d'Hercule (Myth.).

Alcine, fée qui, dans le *Roland furieux*, règne dans une île, séjour de délices.

Alcinoüs, roi des Phéaciens (Myth.).

Alciphron, rhéteur grec (3e s.).

Alcira, v. d'Espagne, prov. de Valence, 14 000 hab.

Alcman, poète lyrique grec, (7e s. av. J. C.)

Alcmène, femme d'Amphitryon et mère d'Hercule (Myth.).

Alcméon, médecin et philosophe grec, disciple de Pythagore (6e s. av. J.-C.).

Alcméonides, famille athénienne à laquelle appartenait Alcibiade.

Alcofribas Nasier, pseudonyme anagrammatique de François Rabelais.

alcool (mot arabe signif. : *la chose subtile*), *sm.* Liquide incolore, contenu dans le vin et les liqueurs fermentées.

ENCYCL. On extrait l'alcool du vin par la distillation. On l'extrait aussi des betteraves, des pommes de terre, des grains, des bois, et, en général, de tout liquide *sucré* qui a fermenté. (Voir ALCOOLISME, EAU-DE-VIE, TROIS-SIX). ‖ L'alcool bout à 78°; on n'a pas encore pu le congeler. ‖ V. THERMOMÈTRE.

L'alcool ordinaire (C^2H^6O) est un liquide très volatil qui peut se mêler à l'eau; c'est le principe le plus important du vin, du cidre, de la bière, des eaux-de-vie, etc. Il brûle très facilement en dégageant beaucoup de chaleur. Son poids spécifique est 0,81. — L'*alcool méthylique* (CH^4O) que l'on extrait du bois par distillation, est surtout employé comme alcool à brûler. Quand il est bu fréquemment ou à haute dose, l'alcool est un véritable poison.

Tableau de la richesse en alcool des différents vins et spiritueux.

Absinthe ordinaire, 77,66; — Absinthe suisse, 80,66; — Ale (Pale), 8; — Alicante, 12,69; — Anjou, 12,90; — Banyuls, 16; — Bar, 6,90; — Barsac ordinaire, 12; — Barsac blanc 1er cru, 14,75; — Beaune blanc, 12; — Bière forte, 6; — Bière légère, 1,5; — Bière moyenne, 3; — Bordeaux rouge, 9,10; — Cahors, 10; — Chablis blanc, 7,33; — Champagne mousseux, 11,77; — Champagne non mousseux, 12,77; — Chartreuse jaune, 60; — Chartreuse verte, 65; — Château-Lafitte, 8,70; — Château-Latour, 9,33; — Château-Margaux, 8,70; — Cher, 8,70; — Chiraz (Perse), 14,28; — Chypre, 15; — Cidre faible, 4; — Cognac, 38,4; — Collioure, 16,10; — Constance blanc, 18,17; — Eau-de-vie, 49,12; — Eau-de-vie de marc, 48; — Ermitage blanc, 15,50; — Ermitage rouge, 11,33; — Frontignan, 11,80; — Genièvre, 47,47; — Graves, 12,30; — Grenache, 16; — Hydromel, 52; — Johannisberg, 16; — Kirsch, 50; — Kümmel, 52; — Lacryma-Christi, 18,12; — Liqueurs diverses, de 45 à 50; — Lunel, 13,70; — Mâcon, 11; — Mâcon (petit), 7,66; — Madère blanc, 20; — Malaga, 15; — Malvoisie, 15,08; — Margaux, 9,75; — Marsala, 23,83; — Poiré, 6,70; — Porto, 20; — Pouilly blanc, 9; — Rhum, 52; — Rivesaltes, 14,60; — Saint-Émilion, 9,21; — Saint-Estèphe, 9,75; — Saint-Georges, 15; — Saumur, 9,90; — Sauterne blanc, 15; — Schnaps ou Schnick, 50,5; — Syracuse, 14,06; — Tavel, 14; — Tokay, 9,10; — Trois-six, 85; — Volnay, 11; — Whiskey, 49,97; — Xérès, 17,63.

alcoolat, *sm.* Liquide obtenu en distillant de l'alcool avec des substances aromatiques : *l'eau de Cologne est un alcoolat*.

alcoolate, *sm.* Combinaison d'un sel avec l'alcool (Chim.).

alcoolatif, *sm.* Remède contenant de l'alcool pour lotions (Pharm.).

alcoolature, *sf.* Alcool dans lequel on a fait macérer des substances organiques : *alcoolature d'aconit*.

alcoolé, *sm.* Alcool mélangé avec d'autres corps.

alcoolique, *adj. 2 g.* Qui contient beaucoup d'alcool. ‖ S. Malade atteint d'alcoolisme.

alcoolisable, *adj. 2 g.* Qui peut être alcoolisé.

alcoolisation, *sf.* Action d'alcooliser.

alcooliser, *va.* Mêler de l'alcool à un liquide (Chim.). ‖ S'alcooliser, *vpr.* Abuser des alcools.

alcoolisme, *sm.* Maladie produite par l'abus des boissons alcooliques.

ENCYCL. L'action funeste de l'alcool s'exerce d'abord sur le sang dont il altère les globules; il ôte ensuite toute résistance au tissu artériel et gêne le fonctionnement du cœur. De là il passe au cerveau dont il altère les tissus, ce qui peut amener des attaques de paralysie ou des accès de folie allant jusqu'au *delirium tremens* *. L'alcool a aussi des effets terribles sur les organes digestifs et respiratoires. Il affaiblit les sens de la vue et de l'ouïe. Son action ne s'arrête pas à l'individu. En vertu des lois de l'hérédité, elle se fait sentir chez les enfants mêmes de ceux qui se sont abandonnés à cette affreuse passion.

alcoomètre, *sm.* Instrument pour doser l'alcool mélangé avec d'autres liquides.

alcoométrie, *sf.* Dosage de l'alcool.

alcoran, *sm.* V. CORAN.

alcôve (mot arabe, signif. *la tente*), *sf.* Enfoncement dans une chambre pour y placer un lit.

ENCYCL. Les alcôves sont malsaines; il faut les ouvrir la nuit le plus largement possible.

alcôviste, *sm.* Se disait au 17e siècle des beaux esprits qui fréquentaient les salons (les ruelles ou alcôves) des précieuses.

Alcoy, v. d'Espagne, prov. d'Alicante (27 500 hab.), papier à cigarettes.

Alcuin, savant anglo-saxon que Charlemagne fit venir et retint à sa cour (735-804).

alcyon, *sm.* Oiseau de mer semblable à l'hirondelle. ‖ Sorte de polype (Zool.).

alcyonaires, *smpl.* Deuxième classe de l'embranchement des cœlentérés. Le corail est un alcyonaire.

Alcyone, femme de Céyx, métamorphosée en alcyon ainsi que son mari (Myth.). ‖ La plus brillante des Pléiades (Astr.).

Alcyonée, géant tué par Hercule (Myth.).

alcyonelle, *sf.* Genre de petits mollusques d'eau douce.

alcyonien, *adj. m.* Se dit des 7 jours qui précèdent le solstice d'hiver et des 7 qui le suivent pendant lesquels la mer est calme (Astr.).

Aldabrah (îles), îles de l'Océanie, à la France.

Aldan, riv. d'Asie (Sibérie), affluent de la Léna.

Alde. V. MANUCE.

Aldébaran, étoile de 1re grandeur, dans la constellation * du Taureau dont elle est l'œil.

aldée, *sf.* Village habité par des indigènes dans quelques contrées de l'Inde et au Brésil.

Aldegonde Sainte, religieuse du Hainaut (7e s.). Fête le 30 janvier.

aldéhyde, *s.f.* abréviation de *alcool déshydrogéné*. Liquide volatil formé d'hydrogène, d'oxygène et de carbone, dérivé des alcools (Chim.).

Encycl. Certaines aldéhydes contenues dans l'alcool mal distillé sont des poisons très dangereux.

alderman, *sm.* Officier municipal en Angleterre. ‖ *Pour.* des *aldermen*.

Aldershot, v. du Hampshire (Angleterre); champ de manœuvres militaires. 22 500 hab.

aldin, ine, *adj.* Relatif aux imprimeurs italiens Alde Manuce. ‖ Imprimé par les Aldes. ‖ *sm.* Caractère d'imprimerie.

Aldobrandines (noces), la plus belle peinture antique connue, découverte en 1606; elle fut achetée par le cardinal Aldobrandini et est maintenant au musée du Vatican.

Aldobrandini, famille italienne de Toscane (12e-18e siècles).

aldrovande, *sf.* Sorte de plante aquatique.

Aldrovandi, naturaliste italien (1522-1606).

ale (mot anglais, [è-le]), *sf.* Sorte de bière anglaise. ‖ **Pale ale**, bière blanche. Degré alcoolique, 8 %.

aléa, *sm.* Risques d'une affaire.

alea jacta est, *loc. lat.* Le sort en est jeté! Mots prononcés par César, passant le Rubicon et employés pour dire : *la chose est décidée*.

Aléandro (cardinal), érudit italien (16e s.).

aléatoire (l. *alea*, dé), *adj. 2 g.* Soumis aux chances du hasard : *profit aléatoire*.

aléatoirement, *adv.* D'une manière aléatoire.

Alecsandri, poète roumain, né en 1821.

alecto, *sm.* Oiseau de la famille des gros-becs.

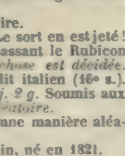
Alecto, une des Furies (Myth.).

alector, *sm.* Gallinacé d'Amérique.

alectryomancie, *sf.* Manière de deviner l'avenir au moyen d'un coq.

alem (mot turc), *sm.* Étendard de l'empire ottoman, rouge avec un croissant et une étoile d'argent au centre.

Alémannie ou **Alamannie**, pays des *Alemanni*, peuples germains vaincus par Clovis.



D'ALEMBERT.

Alembert (d'), mathématicien et littérateur français, un des auteurs de l'*Encyclopédie* (1717-1783) *fig.*).

ARMES D'ALENÇON.

Alemtejo, anc. province du Portugal, cap. Evora.

Alençon, ch.-l. du département de l'Orne, sur la Sarthe, 12 500 hab., à 208 kil. de Paris (*fig.*). ‖ Dentelles dites *point d'Alençon* (Fig. V. Dentelle).

alêne, *sf.* Poinçon de fer dont on se sert pour percer le cuir afin de le coudre (*fig.*).

aléné, ée, *adj.* Se dit d'une feuille pointue en forme d'alène (Bot.).

ALÈNE.

alénier, *sm.* Fabricant d'alènes.

alénois, *adj. m.* Cresson alénois, plante qui a la saveur du cresson.

alentir, *va.* Rendre plus lent (vx.). ‖ *Vn.* Devenir plus lent.

alentissement, *sm.* Action d'alentir (vx.).

alentour ou **à l'entour**, *adv.* Aux environs : *tourner alentour*.

alentours, *smpl.* Lieux circonvoisins. ‖ Les gens qui entourent quelqu'un.

Aléoutiennes (îles), archipel de l'Amérique du Nord, entre la mer de Behring et l'océan Pacifique (aux États-Unis).

Alep, v. de Syrie, 127 000 h. V. *carte* Turquie.)

alépine, *sf.* Tissu de laine et de soie mélangées.

alépocéphale (*g. alepos*, sans écailles; *képhalé*, tête), *adj.* Poisson dont la tête ne porte pas d'écailles. ‖ *Sm.* Poisson de mer assez analogue au brochet.

alérion ou **aiglette**, *sm.* Petit aigle aux ailes tendues, sans pieds ni bec (Blas.).

alerte ! *loc. interj.* Garde à vous!

alerte, *sf.* Émotion produite par la nouvelle d'un danger. ‖ Appel à la vigilance.

alerte, *adj. 2 g.* Agile et vigilant.

alésage, *sm.* Action d'aléser.

alèse, *sf.* V. Alaise.

alésé, *adj.* Se dit d'une pièce qui ne touche pas les bords de l'écu (Blas.).

aléser, *va.* Agrandir et polir la surface intérieure d'un tube : *aléser un canon*.

Alésia, V. Alise-Sainte-Reine.

alésoir, *sm.* Outil pour aléser,.

alester ou **alestir**, *va.* Rendre plus léger un vaisseau.

alésure, *sf.* Débris produits par l'alésage.

Alet, vge de l'Aude, eaux minérales (Gastrites).

aleuromancie, *sf.* Divination au moyen de la farine.

aleuromètre (*g. aleuron*, farine; *métron*, mesure), *sm.* Instrument pour reconnaître la quantité de gluten contenue dans la farine.

aleurone, *sf.* Substance azotée mise en réserve par certains végétaux (Chim.).

alevin, *sm.* Menu poisson qui sert à repeupler un étang, une rivière.

alevinage, *sm.* Poisson trop petit pour être pêché. ‖ Méthode pour propager l'alevin.

aleviner, *va.* Jeter de l'alevin.

alevinier, *sm.* Étang où l'on élève l'alevin.

Alexandra Feodorowna, impératrice de Russie, épouse du tsar Nicolas II, née en 1872.

Alexandre, prénom tiré du grec et signifiant : *secourable aux hommes*.

Alexandre (Saint), patriarche d'Alexandrie 4e s.), adversaire d'Arius. ‖ Fête le 26 février.

Alexandre (le Grand), roi de Macédoine, fils de Philippe (356-323 av. J.-C.); vainqueur des Perses (batailles du Granique, d'Issus et d'Arbelles). Conquérant d'une grande partie de l'Asie et de l'Égypte.

Alexandre, nom de huit papes, dont les plus célèbres sont : **Alexandre III** (1159-1181), adversaire de Frédéric Barberousse; — **Alexandre VI** (Borgia) (1492-1503); — **Alexandre VII** (1655-1667), en lutte avec Louis XIV.

Alexandre Ier, empereur de Russie, né en 1777, monta sur le trône en 1801, fut vaincu par Napoléon Ier, envahit la France avec les coalisés en 1814 et 1815. Mort en 1825.

ALEXANDRE III.

Alexandre II, empereur de Russie, successeur de Nicolas Ier en 1855; assassiné par les nihilistes en 1881.

Alexandre III, empereur de Russie, successeur d'Alexandre II en 1881, mort en 1894 (*fig.*).

Alexandre Ier, roi de Serbie, né en 1876, proclamé en 1889.

Alexandre (archipel), groupe d'îles le long des côtes de l'Alaska.

Alexandre Ier (terre d'), région des mers polaires du Sud.

Alexandre Jannée, roi et grand prêtre des Juifs (1er s. av. J.-C.).

Alexandre Newski (ordre de Saint-), créé par Pierre le Grand en 1714. La croix est rouge émaillée avec des aigles d'or; ruban ponceau.

Alexandre-Sévère, empereur romain (222-235). Le dernier de la dynastie syrienne.

Alexandrette, v. de Turquie d'Asie, escale des lignes de navigation françaises, anglaises et russes.

Alexandrie, ville d'Afrique (Égypte), port sur la Méditerranée, 320 000 hab.

Fondée par Alexandre le Grand, en 331. Alexandrie fut la capitale des Ptolémées. Cette ville fut bombardée par les Anglais en 1882. Commerce considérable (500 millions par an). ‖ **Bibliothèque d'Alexandrie**. V. Bibliothèque.

Alexandrie (École d'), école célèbre de philosophie dont les représentants les plus fameux sont Plotin, Jamblique, Porphyre et Proclus. ‖ Se dit aussi de l'ensemble des savants réunis par les Ptolémées dans Alexandrie.

Alexandrie, province et v. forte d'Italie (Piémont), fabrique de toiles, draps et soieries.

alexandrin, *adj.* et *sm.* Se dit du vers français de 12 syllabes, employé pour la première fois dans un poème sur Alexandre.

alexandrinisme, *sm.* Système de l'école philosophique d'Alexandrie. ‖ Littérature grecque d'Alexandrie (3e s. av. J.-C.).

alexipharmaque (*g. alexein*, éloigner; *pharmakon*, poison), *adj.* et *sm.* Contrepoison, antidote (Méd.).

alexipyrétique, *adj. 2 g.* Qui chasse la fièvre.

Alexis, nom d'homme tiré du grec et signifiant *secourable*.

Alexis (Saint), ascète romain (4e s.). Fête le 17 juillet.

Alexis, poète comique grec (3e s. av. J.-C.).

Alexis, nom de cinq empereurs d'Orient. **Alexis Ier Comnène** (1081-1118), contemporain de la première croisade. — **Alexis III**, l'Ange (1195-1203), chassé par les croisés. — **Alexis V Ducas**, aussi détrôné par les croisés en 1204.

Alexis Michaëlowitz, czar de Moscovie (1645-1676), père de Pierre le Grand.

Alexis Pétrowitch, fils de Pierre le Grand, conspira contre son père et mourut empoisonné en prison (1718).

PIED D'ALFA.

alexitère, *adj. 2 g.* Qui prévient l'effet des poisons (vx.).

alezan, ane, *adj.* et *s.* Dont la robe, la crinière et la queue sont d'un roux fauve : *cheval alezan*. ‖ *Sm.* Cheval de cette couleur.

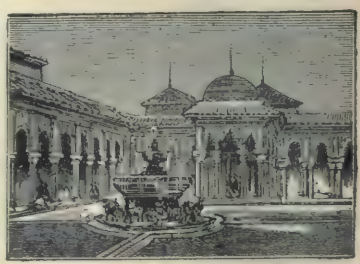
alèze, *sf.* V. ALAISE.
aléze, **ée**, *adj.* Raccourci (Blas.).
alfa, *sm.* Plante de la famille des graminées qui croît sur les plateaux de l'Algérie et de la Tunisie (*fig.* p. 29).
ENCYCL. L'alfa sert à faire des cordes, des tapis et du papier.
alfange, *sf.* Sorte de cimeterre des Maures et des anciens Espagnols. || Sorte de laitue.
Alfarabi, philosophe arabe (10e siècle).
alfénide, *sm.* Alliage de cuivre, de zinc, de nickel et de fer, inventé par Halphen, en 1850.
ENCYCL. Ce métal, qui reste blanc, sert à fabriquer des couverts, des objets d'orfèvrerie.
Alfieri, poète dramatique et lyrique italien, auteur d'une *Mérope* (1749-1803).
Alfons (all.); **Alfonso** (esp., V. ALPHONSE.
Alfort (Maisons-), commune du dép. de la Seine, 6 600 hab.; École de vétérinaires.
Alfred, nom d'homme, mot all. signif. *aide dans le conseil*.
Alfred le Grand, roi des Anglo-Saxons, vainqueur des Danois (871-901).
algalie, *sf.* Sonde creuse.
alganon, *sm.* Petite chaîne que portait le galérien autorisé à circuler dans l'enceinte du bagne.
algarade, *sf.* Brusque sortie faite contre quelqu'un.
Algaroth, médecin italien du 16e s. || ***Poudre d'Algaroth***, purgatif à base d'antimoine très employé autrefois.
Algarotti (Comte), littérateur italien (1712-1764), correspondant de Voltaire.
Algarve, prov. du Portugal, 206 000 hab., cap. *Faro*, v. pr. *Lagos*. || V. *carte* d'ESPAGNE.
Algaviennes (Alpes), partie des Alpes (Souabe).
algazelle, *sf.* Synonyme de gazelle. V. ce mot.
algèbre (mot arabe), *sf.* Science du calcul des grandeurs considérées d'une manière générale, avec des lettres au lieu de chiffres. || Traité d'algèbre. || Fig. Chose difficile à comprendre.
algébrique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'algèbre : *calcul algébrique*.
algébriquement, *adv.* D'après les principes algébriques.
algébriste, *sm.* Homme qui sait l'algèbre.
Alger, capitale de l'Algérie, et chef-lieu du département d'Alger, port sur la Méditerranée, à 165 lieues des côtes de France, 97 000 hab. V. *plan*. Conquise en 1830 par les Français. || Archevêché, académie, chef-lieu du 19e corps d'armée (*fig.*).
ENCYCL. Longtemps repaire de pirates qui infestaient toute la Méditerranée et les côtes d'Europe, cette ville fut assiégée en vain par Charles-Quint en 1541 et bombardée plusieurs fois par les Français.

ARMES D'ALGER.

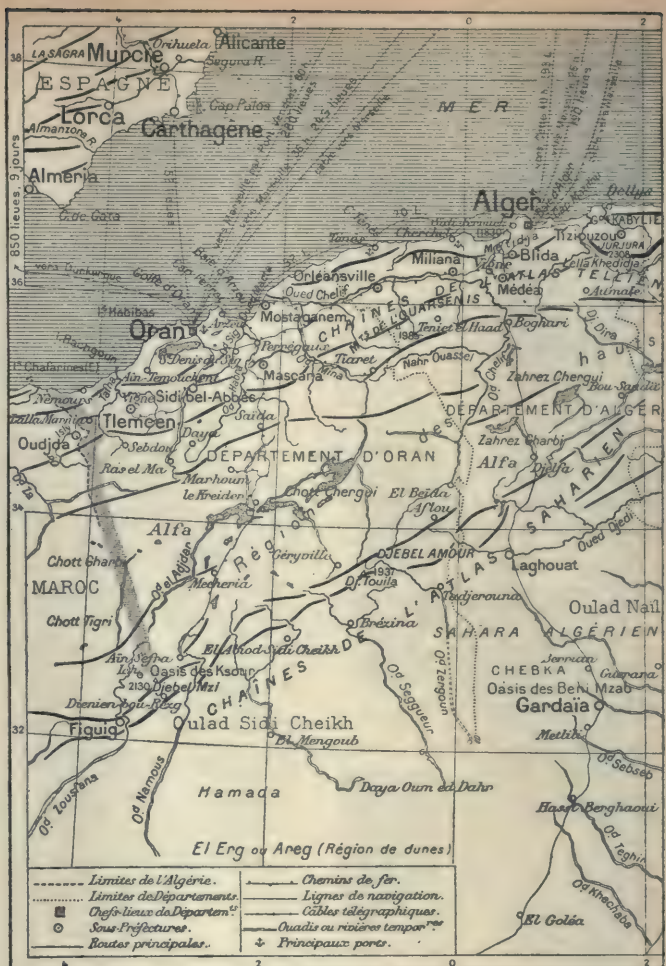
Algérie, colonie française au nord de l'Afrique*; sous l'autorité d'un gouverneur général, elle est partagée en 3 départements : Alger, Oran et Constantine, 4 430 000 habitants (dont 560 000 Européens, parmi lesquels 350 000 Français, 160 000 Espagnols, 36 000 Italiens, 13 000 Anglo-Maltais, etc.). Grands ports : Alger, Bône, Oran. Le pays est divisé naturellement en 3 régions parallèles à la côte : le Tell, les plateaux et le désert; le Tell est très fertile, les troupeaux paissent sur les plateaux, les oasis du désert produisent les dattes. La culture de la vigne a pris en Algérie un très grand développement (V. *Carte*).

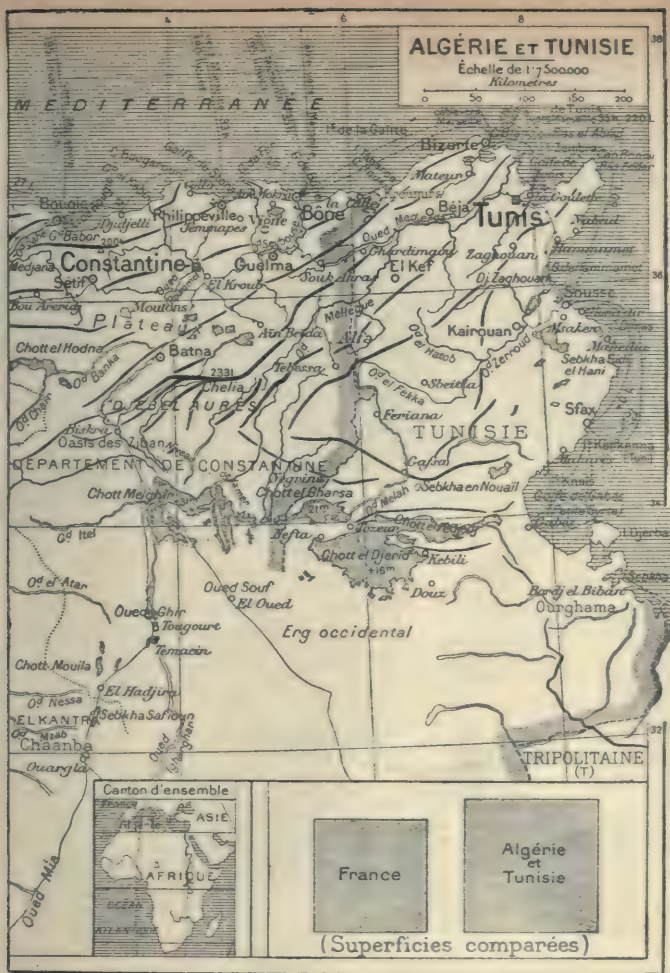
Fucus vulgairement nommé *varech*.
ALGUES.

algérien, **enne**, *adj.* et *s.* D'Alger ou d'Algérie. || *Sf.* Étoffe de laine rayée et de couleurs vives.
Algésiras, ville et port d'Espagne, près de Gibraltar, 12 380 hab. Brillant combat naval livré contre les Anglais en 1801.
Algézireh, partie de la Turquie d'Asie comprise entre le Tigre et l'Euphrate (anc. Mésopotamie).
algide (l. *algidus*, glacial), *adj. 2 g.* Qui fait éprouver une sensation de froid (Méd.).
algidité, *sf.* Période algide d'une maladie, d'une fièvre (Méd.).
Algol, étoile d'éclat variable dans la constellation de Persée.
Algoma, territoire de la province d'Ontario (Canada).
Algonquins, peuplade indienne de l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada).
algorithme, *sm.* Genre de notation (Math.). || Procédé de calcul.
alguazil [al-goua-zil] (mot arabe), *sm.* Officier inférieur de police en Espagne.
algues, *sfpl.* Classe de plantes thallophytes ayant de la chlorophylle, et quelquefois, en outre, des pigments rouges, bruns ou bleus. Presque toutes sont aquatiques.
ENCYCL. Les algues servent d'engrais. On en extrait de la *soude*, de la *potasse*, de l'*iode*.
alhagi, *sm.* Arbre résineux d'Arabie.
Alhambra [a-lan-bra], admirable palais fortifié des rois maures à Grenade (Espagne), (*fig.*).
Ali, cousin et gendre de Mahomet, 4e calife des Arabes (mort en 661).
alias [a-li-asse], adv. lat. signif. *autrement* et employé en français avec le même sens.
Ali-Baba ou les 40 voleurs, un des contes des *Mille et une Nuits*.
alibanies, *sfpl.* Toile de coton des Indes.


ALHAMBRA DE GRENADE (COUR DES LIONS).

Alibaud, conspirateur, guillotiné en 1836 pour tentative d'assassinat sur Louis-Philippe.
alibi (mot lat. *ailleurs*), *sm.* Présence d'une personne dans un lieu autre que celui où a été commis un crime ou un délit. || *Plur.* des *alibis*.





alignement r. *ligne*, *sm.* Disposition sur une ligne droite. || Trace d'une rue, direction indiquée par l'administration. || Action d'aligner.

ENCYCL. Tout particulier qui veut construire ou réparer un bâtiment en bordure d'une voie publique doit, sous peine d'amende, demander l'*alignement*. Une maison qui dépasse l'alignement ne peut être réparée sans autorisation.

aligner r. *ligne*, *va.* Ranger sur une ligne droite : *aligner des soldats*.

alignoir, *sm.* Outil pour fendre les blocs d'ardoise.

alignole, *sm.* Sorte de filet de pêche.

aligoté, *sm.* Cépage français. V. CÉPAGE.

Aligre (d'), chancelier de France (1560-1635).

Alima, riv. d'Afrique, affluent du Congo.

aliment (l. *alere*, nourrir), *sm.* Toute substance destinée à la nourriture. || Fig. Ce qui entretient, ce qui fait subsister une chose : *le bois est l'aliment du feu*. || SYN. Vivres, nourriture, pâture. || *Plur.* Frais de nourriture d'une personne.

ENCYCL. Les aliments de l'homme ne doivent pas se composer exclusivement de *viande* ou de *légumes*. Les végétaux mélangés à la viande dans une juste proportion sont ceux qui conviennent le mieux.

La valeur nutritive d'un aliment dépend des trois facteurs suivants :

1° *Digestibilité* de la substance alimentaire. Un aliment peut être, par sa composition, classé au 1er rang comme valeur nutritive et cependant, à ce point de vue, rendre de moins bons services qu'un autre aliment moins riche en éléments nutritifs, mais plus digestif.

2° *Valeur en azote* assimilable. L'azote d'un aliment représente la matière albuminoïde que l'organisme emploie exclusivement, soit pour s'accroître, soit pour se reconstituer.

3° *Valeur en carbone*. Le carbone d'un aliment est l'indice de sa valeur comme producteur de la chaleur sans laquelle le fonctionnement de nos organes ne peut continuer.

Un adulte doit absorber par jour et par chaque kilog. de son poids 6 à 9 gr. de carbone et de 25 à 36 centigr. d'azote.

En droit, on appelle *aliments* tout ce qui est nécessaire pour la nourriture, le logement et l'entretien d'une personne. Les parents doivent les *aliments* à leurs enfants jusqu'à ce que ceux-ci puissent gagner leur vie; les enfants devenus grands doivent les *aliments* à leurs père et mère ou autres ascendants qui sont dans le besoin. La même obligation existe entre le gendre et la bru, et le beau-père et la belle-mère. Les *aliments* sont accordés dans la proportion du besoin de celui qui les réclame et de la fortune de celui qui les doit. Les sommes et pensions allouées pour aliments sont insaisissables.

alimentaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux aliments : *substances alimentaires*.

ENCYCL. **Pension alimentaire**. Pension payée en argent ou en nature à celui ou celle à qui l'on doit les aliments, à la suite d'une convention ou d'un jugement.

alimentation, *sf.* Action de nourrir, de se nourrir. || Renouvellement continu des provisions d'une ville, d'un marché, de l'eau d'une chaudière, etc. V. ALIMENT.

alimenter, *va.* Fournir la nourriture. || Fig. Entretenir, fournir ce qu'il faut pour qu'une chose subsiste : *alimenter le feu*.

alimenteux, euse, *adj.* Qui a des propriétés nutritives (Méd.).

alimentivité, *sf.* Instinct qui porte l'animal à prendre de la nourriture.

alimoche, *sm.* Sorte de vautour.

alinéa (l. *a*, de ; *linea*, ligne), *sm.* Ligne dont le 1er mot est un peu rentré. || Passage compris entre deux alinéas. || *Plur.* des *alinéas*.

alios, *sm.* Grès dur quartzeux (Géol.).

Ali Pacha, gouverneur turc de Janina, fameux par ses cruautés, tué en 1822.

alipéta, *sm.* Arbre de la famille des euphorbiacées (Bot.).

aliptique, *sf.* Art de faire des onctions (Méd.).

aliquante [a-li-kan-te], *adj. f.* Se dit des parties qui ne sont pas contenues un nombre exact de fois dans un tout : *deux est une partie aliquante de cinq*.

aliquote [a-li-ko-te], *adj. f.* Se dit d'une partie contenue un nombre exact de fois dans un tout : *deux est une partie aliquote de quatre*.

alise ou **alize**, *sf.* Fruit de l'alisier.

Alise-Sainte-Reine, village de la Côte-d'Or, occupe suivant toute probabilité l'emplacement de l'ancienne *Alésia*, défendue par Vercingétorix et prise par César (52 av. J.-C.).

alisier ou **alizier**, *sm.* Arbre épineux de la famille des rosacées.

alibiforain (l. *alibi*, ailleurs ; *foras*, dehors), *sm.* Propos qui ne répond pas à la question proposée. || SYN. Échappatoire.

alibile (l. *alere*, nourrir), *adj. 2 g.* Nourrissant (Méd.).

alibilité, *sf.* Caractère de ce qui est alibile.

Aliboron, *sm.* Maître Aliboron, l'âne, dans La Fontaine. || Fig. Homme stupide.

alibouufier, *sm.* Arbre dont une espèce fournit le benjoin.

Alicante, ville et port d'Espagne *, sur la Méditerranée, cap. de la province de même nom, 33 000 hab. Vins renommés. Degré d'alcool : 12,69 °/₀.

Alicante, *sm.* Cépage français. V. CÉPAGE.

alicate, *sf.* Pince d'émailleur.

Alice, nom de femme ; mot allemand signif. *noble femme*.

alichon, *sm.* Planche sur laquelle tombe l'eau qui fait tourner un moulin.

alidade (mot arabe), *sf.* Règle mobile adaptée sur un instrument pour mesurer les angles (*fig.* V. GRAPHOMÈTRE).

aliénabilité, *sf.* État de ce qui est aliénable.

aliénable, *adj. 2 g.* Qu'on peut aliéner.

aliénataire, *s. 2 g.* Celui, celle au profit de qui se fait une aliénation.

aliénateur, trice, *s.* Celui, celle qui cède une propriété.

aliénation, *sf.* Action d'aliéner, de céder une propriété, par vente ou autrement. || Fig. Aversion des personnes les unes pour les autres : *aliénation des esprits*. || **Aliénation mentale**, dérangement d'esprit, folie. || V. ALIÉNÉ, FOLIE.

ENCYCL. Un *tuteur* ne peut aliéner les biens d'un *mineur* sans l'autorisation du conseil de famille. *Une femme mariée* ne peut aliéner ses biens sans le consentement de son mari, etc.

aliéné, ée, *s.* Atteint d'aliénation mentale, fou, folle : *hospice d'aliénés*.

ENCYCL. Chaque département doit avoir un asile d'*aliénés* où les malades sont reçus et soignés. Il existe aussi des établissements privés, placés sous la surveillance de l'administration. Un *aliéné* ne peut être reçu dans un établissement public ou privé, sans un certificat de médecin constatant qu'il est nécessaire de l'enfermer. Les préfets peuvent faire enfermer toute personne dont l'état d'*aliénation* compromettrait l'ordre public ou la sûreté des personnes. La gestion des biens de l'aliéné est réglée par la loi et les actes faits par un aliéné peuvent être attaqués en nullité.

aliéner (l. *alienus*, étranger), *va.* Céder une propriété. || Fig. Rendre hostile : *s'aliéner les esprits*. V. ALIÉNATION.

aliéniste, *sm.* Médecin d'aliénés.

alifère (l. *ala*, aile ; *fero*, je porte), *adj. 2 g.* Qui porte des ailes.

aliforme (l. *ala*, aile), *adj. 2 g.* En forme d'aile.

Alighieri. V. DANTE.

alisma, *sm.* Plante type de la famille des alismacées (Bot.).
alismacées, *sfpl.* Genre de plantes monocotylédones très répandues dans les étangs (Bot.).
Alison, écrivain anglais, auteur de l' « Histoire de l'Europe durant la Révolution Française » (1792-1867).
alitement, *sm.* Séjour plus ou moins prolongé dans un lit (se dit des malades).
aliter, *va.* Forcer à se mettre au lit. ‖ **S'aliter**, *vpr.* Se mettre au lit.
alitronc, *sm.* Partie postérieure du tronc des insectes sur laquelle sont insérées les ailes.
aliturgique (*g. a* priv. : liturgique), *adj. 2 g.* Se dit des jours sans office liturgique spécial.
alivrer, *va.* Partager en parties qui pèsent chacune une livre.
Alix de Champagne, reine de France, femme de Louis VII et mère de Philippe-Auguste, m. en 1206.
alizari, *sm.* Racine de garance.
alizarine, *sf.* Principe colorant de la garance ; sert à faire de l'encre rouge.
alizé, *adj. m.* Se dit des vents qui soufflent régulièrement entre les deux tropiques.
alizéen, enne, *adj.* Relatif aux vents alizés.
alizier, *sm.* V. ALISIER.
alkali, *sm.* V. ALCALI.
alkékenge, *sm.* Plante de haies, de la famille des solanées.
alkermès, *adj.* ou *sm.* Liqueur faite avec du suc de kermès (Pharm.).
Alkmaar, v. de Hollande, près d'Amsterdam (10 à 11 000 hab.) ; Brune y battit le duc d'York en 1799.
alkoran. V. KORAN.
alla breve (mots ital.), *loc. adv.* employée pour marquer une mesure à 2 temps très rapide. (Mus.).
Allah, *sm.* Mot arabe qui signifie *Dieu*.
Allahabad, ville anglaise de l'Hindoustan, 175 000 hab.
Allainval, auteur dramatique français (1700-1753).
allaire, chl. c. (Vannes) Morbihan, 2 500 hab.
allaise, *sf.* Amas de sable dans un cours d'eau.
allaitant, ante, *adj.* Qui allaite.
allaitement, *sm.* Action d'allaiter.
ENCYCL. *L'allaitement maternel* est de beaucoup le meilleur. La mère a donc le *devoir* d'allaiter elle-même son enfant. Mais bien des mères doivent y renoncer pour des raisons sérieuses. Il faut alors recourir à une nourrice, ou à l'*allaitement artificiel* qui se fait à l'aide d'un *biberon* dans lequel on met du lait de vache ou de chèvre légèrement sucré et *coupé d'eau* bouillie. On doit prolonger l'allaitement jusqu'à l'âge de 10 ou 15 mois quand c'est possible.
Chez les animaux l'allaitement se fait par les mamelles, toujours situées à la partie inférieure du thorax et du ventre. Leur nombre correspond, en général, à celui des petits : deux chez les singes, l'éléphant, le rhinocéros, les solipèdes (cheval, âne), la brebis, la chèvre, le cochon d'Inde, la baleine ; — quatre chez la vache, la panthère, la lionne ; — six chez l'ours, le blaireau ; — huit chez la chatte ; — dix chez la chienne, la truie, la lapine, etc. — L'allaitement dure d'ordinaire un temps presque égal à celui de la gestation. Diminué ou supprimé trop tôt, il expose les petits à la faiblesse organique.
allaiter, *va.* Nourrir de son lait.
alla militare [al-la-mi-li-ta-ré] (mots ital.), *loc. adv.* A la façon des marches militaires.
Allanche, chl. c. (Murat) Cantal, 1 900 hab.
allant, ante. *adj.* Qui aime à aller, qui aime le mouvement : *une femme très allante.* ‖ *Smpl.* Les allants et venants, ceux qui vont et viennent.
allantoïde, *sf.* Vésicule servant à la respiration du fœtus (Anat.).
allantoïdien, ienne, *adj.* Relatif à l'allantoïde.
alla ottava (mots ital.). *loc. adv.* indiquant qu'un passage doit être exécuté à l'octave au-dessus ou au-dessous (Mus.).
Allard, général français mort aux Indes, au service du rajah de Lahore (1785-1839).
allargner, *vn.* Porter largue (Mar.).
alléchant, ante, *adj.* Qui allèche, qui séduit.
allèchement, *sm.* Moyen d'allécher.
allécher (l. *allicere*, attirer), *va.* Attirer par quelque appât. ‖ Fig. Attirer, séduire. ‖ C. ACCÉLÉRER. ‖ SYN. Amorcer.
allée, *sf.* Action d'aller : *des allées et venues.* ‖ Passage étroit, entre deux murs, entre deux rangées d'arbres : *allée verte.* ‖ Couloir du rez-de-chaussée (Arch.).
allégation, *sf.* Citation d'une autorité, d'un passage, d'un fait. ‖ SYN. Dire. ‖ Assertion.
allège, *sf.* Embarcation qui sert à charger ou à décharger un navire. ‖ Machine pour soulever un vaisseau. ‖ Mur d'appui d'une fenêtre. (Fig. V. MENUISERIE).
allégeable, *adj. 2 g.* Qui peut être allégé.
allégeance, *sf.* Action d'alléger (VX.). ‖ Les devoirs du sujet envers le souverain.
allégeas, *sm.* Étoffe de coton ou de lin fabriquée aux Indes.
allégement, *sm.* Action d'alléger, de diminuer la charge. ‖ Fig. Adoucissement.
alléger (r. *léger*), *va.* Rendre plus léger, diminuer la charge : *alléger un navire.* ‖ Fig. Rendre moins pénible, moins onéreux : *alléger les impôts.* ‖ **S'alléger**, *vpr.* Devenir plus léger. ‖ CRN. Alourdir. ‖ C. ABRÉGER.
Alleghani, riv. des États-Unis, principale source de l'Ohio. Il existe dans la partie de son bassin comprise dans la Pennsylvanie plus de 25 000 puits de pétrole.
Alleghany, v. des États-Unis d'Amérique (Pennsylvanie), 105 300 hab.
Alleghanys, chaîne de montagnes (2 000 kil.) de l'Amérique du Nord (États-Unis).
allégir, *va.* Diminuer en tous sens le volume d'un corps : *allégir une solive.*
allégorie, *sf.* Fiction qui consiste à représenter un objet pour donner l'idée d'un autre. Ex. : *mettre de l'eau dans son vin*, c.-à-d. rabattre de ses prétentions. ‖ SYN. Emblème.

allégoriste, *sm.* Celui qui explique les auteurs dans un sens allégorique.

Allegrain, famille d'artistes français ; Étienne Allegrain (1653-1736), peintre et graveur ; Gabriel Allegrain, petit-fils du précédent (1710-1795), statuaire.

allègre (a-lè-gre) (l. *alacer*, joyeux), *adj. 2 g.* Joyeux et dispos.

Allègre, chl. c. (le Puy), Haute-Loire. 1 750 hab.

allégro (mot italien), *adv.* D'un mouvement vif (Mus.). ‖ *Sm.* Air de musique dont le mouvement est vif. ‖ *Plur.* des *allégros*.

alléguer (l. *allegare*, *va.* Citer une autorité, un fait. ‖ C. ACCELERER.

alléluia (mot hébreu : *louez Dieu*), *sm.* Chant de joie dans l'Église. ‖ *Plur.* des *alléluias*.

alléluia, *sm.* Plante qui fleurit vers Pâques et dont on tire le sel d'oseille.

allégrement, *adv.* D'une façon allègre.

allégresse, *sf.* Joie vive et bruyante.

allégretto (mot italien), *adv.* D'un mouvement vif et léger (Mus.). ‖ *Sm.* Air de musique gracieux et léger. ‖ *Plur.* des *allégrettos*.

Allegri, nom de famille du Corrège *. ‖ Poète florentin (16e s.). ‖ Compositeur italien (1560-1652).

Allemagne (en allemand **Deutschland**), vaste empire de l'Europe centrale, créé en 1871. Superficie 540 599 k.c. 64 millions d'habitants 91 par k.c. — France, 73. On y compte 31 millions de protestants, 17 millions de catholiques et 560 000 israélites. Cap. *Berlin*. ‖ V. *Carte fig.* V. PAVILLONS.

L'Allemagne réunit sous l'autorité du roi de Prusse, empereur d'Allemagne, 25 États de l'ancienne Confédération germanique, dont les principaux sont : les royaumes de Prusse, de Bavière, de Saxe, de Wurtemberg ; les grands duchés de Bade, de Hesse, de Mecklemburg-Schwerin, de Mecklemburg-Strelitz, de Saxe-Weimar et d'Oldenburg, les duchés de Brunswick, de Saxe-Meiningen, de Saxe-Altenburg, de Saxe-Cobourg-Gotha et d'Anhalt, 7 petites principautés et les 3 villes libres de Hambourg, de Brême et de Lubeck. A ces États s'ajoute l'Alsace-Lorraine enlevée à la France en 1871. (V. *Carte*).

La plus grande partie du sol de l'Allemagne était peu fertile ; à force de travail, ce sol est devenu productif. Les richesses minérales y abondent. Les mines de houille, de fer, de zinc, de plomb alimentent de nombreuses usines et contribuent au développement de l'industrie. L'extraction de la houille est annuellement de 100 millions de tonnes, celle du fer de 6 millions et demi. La religion dominante est le luthéranisme ; l'instruction est très répandue en Allemagne, et la population augmente tous les ans, malgré l'émigration.

L'armée de l'Allemagne en fait une des premières puissances militaires de l'Europe. Cette armée, sur pied de paix, comprend 690 000 hommes, et sur pied de guerre, 2 millions 500 000. Inférieure à la France par sa marine militaire, elle la surpasse pour sa marine marchande.

COLONIES. — L'Allemagne a des colonies en Afrique dans le Sud-Ouest Africain, au Cameroun, au Togoland, dans l'Est Africain, dans l'océan Pacifique et sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée. Leur superficie totale est de 2 418 180 k.c. ; leur population, de 6 603 000 hab.

GOUVERNEMENT. — Le gouvernement de l'Allemagne se compose du pouvoir exécutif, exercé par l'empereur et ses ministres, et du pouvoir législatif, exercé par le *Bundesrath* où siègent les délégués des gouvernements allemands et par le *Reichstag* ou Chambre des députés (397 membres), élu par le suffrage universel.

On compte en Allemagne beaucoup de villes florissantes : voici la liste de celles dont la population dépasse 100 000 hab. ;

Aix-la-Chapelle, Altona, Barmen, Berlin, Brême, Breslau, Brunswick, Chemnitz, Cologne, Crefeldt, Dantzig, Dresde, Dusseldorf, Elberfeldt, Francfort-sur-le-Mein, Halle, Hambourg, Hanovre, Kœnigsberg, Leipzig, Magdebourg, Munich, Nuremberg, Stettin et Stuttgart.

HISTOIRE. — Les Romains donnaient à l'Allemagne le nom de Germanie ; depuis Jules César, ils se trouvèrent en lutte avec les tribus belliqueuses de ce pays qui, poussées par les Huns et les Avares, finirent par envahir l'empire romain. Charlemagne arriva à réunir la France, l'Allemagne et l'Italie sous sa domination ; sous ses successeurs, c'est l'Allemagne qui reconstitua le saint Empire romain. Avec la réforme de Luther commencèrent des guerres qui durèrent plus de cent ans. Au 18e siècle, la Prusse prit une grande importance en Allemagne au détriment de la maison d'Autriche ; les rois de Prusse sont empereurs d'Allemagne depuis 1871.

ORDRES HONORIFIQUES. — Chacun des États de l'Empire a ses ordres. Les principaux ordres du royaume de Prusse sont : l'Ordre de l'Aigle d'Or, l'Ordre du Mérite militaire et civil, l'Ordre de l'Aigle Rouge, l'Ordre Royal de la Couronne, l'Ordre Royal de la maison de Hohenzollern ; — pour les dames, l'Ordre de Louise (*fig.* V. MÉDAILLES).

LITTÉRATURE. — Les origines de la littérature allemande sont assez obscures : voici, dans l'ordre chronologique, les principaux écrivains qui l'ont illustrée.

13e *s.* — Les *Nibelungen* et *Gudrun*, poèmes épiques. Wolfram von Eschenbach, auteur de *Parsival* ; Walther von der Vogelweide, poète lyrique. Les Minnesinger *.

14e *s.* — Hugo de Trimberg, poète ; Tauler, prédicateur.

15e *s.* — Sébastien Brandt, satirique.

16e *s.* — Ulrich de Hütten, Luther, écrivains religieux ; Hans Sachs, le plus célèbre des *Maîtres Chanteurs* ; Fischart, satirique.

17e *s.* — Opitz, Fleming et Günther, poètes ; Grimmelshausen, romancier ; Leibnitz, savant et philosophe.

18e *s.* — Gottsched, Bodmer, Gellert, Klopstock, Voss, Bürger, poètes ; Herder, historien, Kant, Fichte, philosophes. En 1780, commence l'âge classique du brillant Goethe, Schiller, Wieland, Lessing, et qui se prolonge pendant une partie du siècle suivant.

19e *s.* — Arndt, Kerner, Novalis, F. Schlegel, Chamisso, Arnim, Rückert, Uhland, Heine, poètes ; Tieck, Hoffmann, Jean-Paul Richter, humoristes ; Werner, Immermann, Kleist, Kot-

ALPHABET ALLEMAND

NOM DES LETTRES.	Lettres françaises.	IMPRIMERIE. min.	IMPRIMERIE. maj.	ÉCRITURE. min.	ÉCRITURE. maj.
A	a	a	A	*a*	*A*
Bé	b	b	B	*b*	*B*
Tsé	c	c	C	*c*	*C*
Dé	d	d	D	*d*	*D*
E	e	e	E	*e*	*E*
Effe	f	f	F	*f*	*F*
Gué	g	g	G	*g*	*G*
Ha	h	h	H	*h*	*H*
I	i	i	I	*i*	*I*
Iott	j	j	J	*j*	*J*
Ka	k	k	K	*k*	*K*
Elle	l	l	L	*l*	*L*
Emme	m	m	M	*m*	*M*
Enne	n	n	N	*n*	*N*
O	o	o	O	*o*	*O*
Pé	p	p	P	*p*	*P*
Quou	q	q	Q	*q*	*Q*
Err	r	r	R	*r*	*R*
Esse	s	ſ, s	S	*ſ*	*S*
Té	t	t	T	*t*	*T*
Ou	u	u	U	*u*	*U*
Faou	v	v	V	*v*	*V*
Vé	w	w	W	*w*	*W*
Iks	x	x	X	*x*	*X*
Ypsilon	y	y	Y	*y*	*Y*
Tssette	z	z	Z	*z*	*Z*

Geld und Gut macht nicht glücklich.

L'argent et les biens ne rendent pas heureux.

zebue, Platen, auteurs dramatiques; Hauff, Freytag, Ebers, Heyse, Sudermann, romanciers; Hegel, Schelling, Schopenhauer, philosophes; Niebuhr, A. Schlegel, les frères Grimm, érudits; Karl Marx, fondateur du « Socialisme scientifique ».

MONNAIES. — L'unité monétaire allemande est le *mark*, qui vaut 1f 23c 1/2 et se divise en 100 pfennigs.

Les pièces d'or sont de 5, 10 et 20 marks, les pièces d'argent de 1, 2 et 5 marks; il y a des pièces de 5, 10 et 20 pfennigs en nickel et des pièces de 1 et 2 pfennigs en cuivre.

POIDS ET MESURES. — L'Allemagne a adopté le système métrique.

allemand, ande, *adj.* et *s.* Qui est d'Allemagne, qui appartient à ce pays. *Alphabet allemand* (*fig.*). || **Querelle d'allemand**, querelle sans motif.

allemande, *sf.* Danse vive à deux temps, d'origine allemande.

allemanderie, *sf.* Atelier où l'on réduit le fer en barres.

aller, *vn. irr.* Se mouvoir : *aller vite.* || Changer de lieu || Conduire : *tous chemins vont à Rome.* || Être dans tel ou tel état de santé : *je vais bien.* || Fonctionner bien ou mal : *cette montre va mal.* || Convenir : *cet habit te va bien.* || Être sur le point de : *je vais partir.* || **Faire aller**, attraper, tromper. || **N'allez pas faire cela**, gardez-vous-en bien. || *Impers.* **Il y va de la vie**, la vie est en jeu. || **S'en aller**, s'éloigner. || Fig. Mourir. || SYN. Marcher, se transporter.

GR. Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. J'allais. J'allai. Je suis allé. J'irai. J'irais. Va, allons, allez. Que j'aille. Que j'allasse. Allant. Allé.

aller, *sm.* Action d'aller. || **Pis aller**, chose dont on se sert faute de mieux.

alléser, *vn.* V. ALÉSER.

Alletz, littérateur français (1703-1785).

alleu, *sm.* Bien héréditaire : terre libre (anc. droit féodal). || **Franc alleu**, fonds de terre exempt de tous droits féodaux.

Allevard, chl. c. (Grenoble), Isère, 2 800 hab. Eaux minérales froides.

Allia, riv. d'Italie, victoire des Gaulois sur les Romains en 390 av. J.-C.

alliable, *adj. 2 g.* Qui peut être allié.

alliacé, ée, *adj.* Qui tient de l'ail. || **Alliacées**, *sfpl.* Plantes de la famille des liliacées (Bot.).

alliage, *sm.* Mélange ou combinaison de plusieurs métaux. V. ALFÉNIDE, AMALGAME, BRONZE, LAITON, MAILLECHORT, TITRE. || Fig. Mélange : *alliage de vertus et de vices.* || SYN. Mixtion, mélange.

ENCYCL. Les *alliages* ont pour objet d'obtenir une masse métallique possédant certaines qualités (dureté, solidité, malléabilité, etc.) que n'auraient pas, pris séparément, les métaux ainsi mélangés.

alliatre, *sf.* Plante crucifère à odeur d'ail.

alliance, *sf.* Acte par lequel on s'allie. || Union de deux ou plusieurs États. || Union de l'homme et de la femme par le mariage. || Anneau de mariage. || Espèce de parenté civile produite par le mariage entre un époux et les parents de l'autre. || SYN. Union, liaison, ligue, affinité.

Triple alliance, union de l'Angleterre, de la Hollande et de la Suède contre Louis XIV en 1668. || Union actuelle de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie en vue d'une guerre contre la France ou contre la Russie. || **Quadruple alliance**, traité signé en 1718 entre la France, l'Angleterre, la Hollande et l'Autriche contre l'Espagne. || **Sainte Alliance**, union de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse en 1815. || **Alliance française**, association pour la propagation de la langue française dans les colonies et à l'étranger.

ENCYCL. L'*alliance* établit des prohibitions. Ainsi, le mariage est interdit entre alliés en ligne directe, entre beau-frère et belle-sœur; dans ce dernier cas, on peut obtenir une dispense du chef de l'État. Certains alliés ne peuvent pas faire partie du même Conseil municipal (sauf dans les petites communes), ni du même tribunal, ni de la même cour. L'*alliance* crée l'obligation alimentaire entre le beau-père et la belle-mère d'une part, le gendre et la bru de l'autre. V. ALIMENT.

Alliath, une des étoiles de la Grande Ourse.

allié, ée, *adj.* et *s.* Joint par affinité. || Uni par un traité. || **Les alliés**, les Russes, Autrichiens, Prussiens, etc., qui envahirent la France en 1814 et 1815. || CTR. Ennemi.

allier (l. *alligare*, attacher). Mêler ensemble, combiner : *allier le cuivre avec l'or.* || Joindre ensemble : *allier deux familles.* || **S'allier**, *vpr.* S'unir par mariage ou par traité. || GR. *Imparf.* Nous alliions, vous alliiez. *Subj. prés.* Que nous alliions, que vous alliiez. || SYN. Unir.

allier, *sm.* Filet à prendre des perdrix.

Allier, affluent de la Loire, 410 kil.

Allier (départ. de l'), formé de l'ancien Bourbonnais, 391 000 hab., chl. *Moulins*, 4 arr. Gannat, Lapalisse, Montluçon, Moulins (V. *Carte*).

alligator, *sm.* Genre de sauriens appelés aussi *catmans* (*fig.*).

ALLIGATOR.

allitération (l. *littera*, lettre), *sf.* Figure de mots consistant à répéter les mêmes mots ou les mêmes lettres. EX. : *le riz tenta le rat, le rat tenté tâta le riz.*

allivrement, *sm.* Part d'imposition d'une propriété foncière. ‖ Action d'allivrer.
allivrer, *va.* Répartir dans une localité les impositions foncières.
Allix, général français 1776-1836.
allo, *interj.* Mot par lequel on est convenu de commencer une conversation téléphonique.
Allobroges, peuple de l'anc. Gaule, entre le Rhône et l'Isère. ‖ Fig. Rustre.
allocation, *sf.* Action d'allouer une somme pour dépense, gratification.
allochroïte, *sm.* Grenat verdâtre.
allochromasie, *sf.* Syn. de dyschromatopsie*.
allocution (lat. *alloqui*, parler), *sf.* Petit discours.
allodial, ale, *adj.* Qui est tenu en franc alleu* : *biens allodiaux.* (Droit féodal.)

allodialité, *sf.* État d'un bien allodial.
allomorphie, *sf.* Passage d'un corps à une forme différente (Phys.).
allomorphite, *sm.* Sulfate de baryte. (Chimie.)
Allongé, paysagiste français, né en 1832.
allonge, *sf.* Pièce ajoutée à une chose pour l'allonger. On dit également **rallonge**. ‖ Se dit d'un papier qu'on joint aux effets de commerce lorsque les endossements successifs ont employé tout le papier de ces effets. ‖ Boiterie des membres postérieurs du cheval. ‖ Crochet de fer pour attacher la viande.
allongement, *sm.* Augmentation en longueur. ‖ Fig. Retard calculé.
allonger, *va.* Rendre plus long. ‖ Étendre, déployer. ‖ **Allonger une sauce**, y ajouter du bouillon ou de l'eau. ‖ **S'allonger**, *vpr.* Devenir plus long. ‖ Cir. Raccourcir. ‖ C. Appliquer.
allonyme (*g. allos*, autre : *onoma*, nom), *adj. 2 g* et *sm.* Se dit d'un ouvrage publié sous le nom d'un autre auteur.
allopathe, *sm.* Médecin qui traite par l'*allopathie*.
allopathie (*gr. allos*, autre ; *pathos*, souffrance), *sf.* Médecine ordinaire, par opposition à la médecine homéopathique.
Encycl. L'*allopathie* emploie des remèdes qui produisent des effets *contraires* à ceux que produit la maladie. Ainsi elle combat la fièvre en abaissant la température du corps. V. Homéopathie.
allopathique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'allopathie.
allopathiquement, *adv.* D'une manière allopathique.
allopathiser, *va.* Traiter allopathiquement.
allophane, *sf.* Variété d'argile.
Allori, peintre italien (1535-1607).
Allos, chl. c. Barcelonnette Basses-Alpes. 1 000 hab.
allotement ou **allotissement**, *sm.* Action d'allotir.
allotir, *va.* Partager les lots de terrain en plusieurs parts. (Vx.)
allotriophage, *adj.* et *s. 2 g.* Atteint d'allotriophagie.
allotriophagie, *sf.* Appétit maladif pour les substances non alimentaires (Méd.).
allotropie (*g. allos*, autre ; *tropos*, manière), *sf.* Propriété qu'ont certains corps simples de se présenter, suivant les circonstances dans lesquelles on les obtient, sous des états différents et avec des propriétés diverses.
allotropique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'allotropie.
allotropisme, *sm.* État allotropique.
allouable, *adj. 2 g.* Qui peut être alloué.
allouer (*l. allocare*), *va.* Accorder à titre d'indemnité.
alluchon, *sm.* Dent mobile d'une roue d'engrenage (Mécan.).
allumage, *sm.* Action d'allumer.
allume-feu, *sm.* Bûchette enduite de résine, pour allumer le feu. ‖ *Plur.* Des allume-feu.
allumelle, *sf.* Fourneau de charbon qui commence à se bien allumer. ‖ Épée mince pour percer l'ennemi au défaut de l'armure.
allumement, *sm.* Action d'allumer.
allumer (*l. lumen*, lumière), *va.* Mettre le feu à : *allumer une lampe.* ‖ Fig. Allumer la guerre, la faire naître. ‖ **S'allumer**, *vpr.* Prendre feu. ‖ Syn. Embraser, enflammer. ‖ Cir. Éteindre.
allumette, *sf.* Brin de bois ou de chanvre soufré aux extrémités. ‖ **Allumette chimique**. Allumette dont le bout soufré et muni de phosphore prend feu par le frottement. ‖ **Allumettes amorphes**. V. Phosphore amorphe.
Encycl. On doit éviter de laisser à la portée des enfants des allumettes chimiques, cause d'empoisonnements et d'incendies. En France, l'État a le monopole de la fabrication des allumettes. Le colportage et la vente d'allumettes de contrebande sont punis de la confiscation, d'une amende variant de 300 à 1 000 francs et de l'arrestation du colporteur.
allumette-bougie, *sf.* Petite bougie enduite de pâte phosphorique à l'une de ses extrémités.
allumettier, *sm.* Fabricant, marchand d'allumettes.
allumeur, *sm.* Homme chargé d'allumer des réverbères, des becs de gaz.
allumière, *sf.* Fabrique d'allumettes. Boîte à serrer des allumettes.
allumoir, *sm.* Appareil, engin pour allumer.
allure, *sf.* Façon de marcher, d'agir. Distance entre les pieds de devant et les pieds de derrière d'un animal. ‖ Caractère de certaines œuvres d'art.
allusif, ive, *adj.* Qui renferme une allusion.
allusion, *sf.* Façon de parler consistant à dire une chose qui fait penser à une autre.
alluvial, ale, *adj.* Qui provient de l'alluvion ; *région alluviale.*
alluvien, enne, *adj.* Se dit d'un terrain produit par une alluvion récente (Géol.).
alluvion (*l. alluere*, laver, baigner), *sf.* Accroissement de terrain résultant des dépôts de sable ou de terre apportés par un cours d'eau, notamment à son embouchure, ou par la mer. V. Lai et Relai.
Encycl. Les *alluvions* produites par les cours d'eau appartiennent de droit aux propriétaires riverains ; mais sous réserve de la servitude du chemin de halage.
alluvionnaire, *adj. 2 g.* Qui tient de l'alluvion.
Alma, fleuve de Crimée. Victoire des Français sur les Russes (20 septembre 1854).
Almaden, v. d'Espagne, mines de mercure.
almadie, *sf.* Grande pirogue.
almageste, *sm.* Recueil d'observations astronomiques faites par les anciens.
Almagro, v. d'Espagne* (prov. de Ciudad-Real), fab. de dentelles, patrie d'Almagro, 16 500 h.
Almagro, capitaine espagnol, compagnon de Pizarre, qui le fit étrangler (1538).
alma mater, mots lat. signif. *mère nourricière*, et désignant surtout l'Université de France.
Al-Mamoun, 7e calife abbasside, fils de Haroun al Raschid (786-833) ; astronome célèbre.
almanach al-ma-na, mot arabe, (*le compte*), *sm.* Sorte de calendrier indiquant la date de tous les jours de l'année, les éclipses, les changements de lune, etc. ‖ Syn. Calendrier.
Encycl. Dès le 15e s. on a complété les almanachs par des conseils de morale, d'hygiène, de culture ; puis on y a ajouté des prédictions, des historiettes et des renseignements de toute nature. Les almanachs les plus connus sont le *Liégeois* de Mathieu Laensberg, l'*almanach des Muses*, l'*almanach de Gotha**, etc.
almandine, *sf.* Grenat à teinte rouge.
Almansa, v. d'Espagne, 9 000 hab. Victoire de l'armée franco-espagnole sur les Anglais en 1707.
Almanzor, calife abbasside, fondateur de Bagdad en 762. ‖ Célèbre général des Maures d'Espagne (939-1001).
alma parens, mots lat. employés pour désigner la Patrie. ‖ Syn. de *alma mater*.
Alma Tadema, peintre hollandais contemporain, né en 1836.
almée (arabe, *almet*, savant), *sf.* Nom qu'on donne en Égypte aux chanteuses et aux danseuses qui figurent dans les fêtes privées.
Almeida (François d'), amiral portugais. 1er vice-roi des Indes, mort en 1510.
Almeida, v. forte du Portugal, prise et reprise par Masséna et Wellington (1810-1811), 6 500 hab.
Almeria, riv. province et v. d'Espagne.
Almogavares, aventuriers espagnols qui harcelaient les Maures au moyen âge.
Almohades, dynastie musulmane berbère en Afrique et en Espagne de 1129 à 1273.
Almonte, général mexicain qui seconda l'expédition française au Mexique (1862-1867).
Almoravides, dynastie musulmane qui régna sur le Maroc et l'Espagne (1055-1147).
Almquist, romancier suédois (1793-1866).
almude ou **almonde**, *sf.* Mesure portugaise valant 16 litres et demi.
aloès [a-lo-ess], *sm.* Plante grasse de la famille des liliacées, dont on tire une résine amère et purgative employée en médecine.
aloétine, *sf.* Extrait de résine d'aloès.
aloétique, *adj. 2 g.* Qui contient de l'aloès.
alogie (*g. a.* sans ; *logos*, raison), *sf.* Absurdité.
aloi [a-loi], *sm.* Titre légal de l'or et de l'argent. ‖ Qualité d'une chose : *sans aloi.*
aloïn, *sm.* ou **aloïne**, *sf.* Partie amère de l'aloès.
aloïnées, *sfpl.* Plantes de la famille des liliacées (Bot.).
Alompra, souverain birman (1711-1759).
allonge, alongement, alonger. V. Allonge, etc.
alonzoa, *sf.* Plante d'ornement cultivée dans les serres.
Alopa, imprimeur florentin (15e s.).
alopécie, *sf.* Chute des cheveux, sourcils, etc. (Méd.).
Encycl. V. Calvitie.
alopécure (*g. alôpex*, renard : *oura*, queue),

sf. Plante de la famille des graminées, appelée vulgairement queue-de-renard.

alors (a-lor . *adv.* En ce moment-là. || Dans ce temps-là (passé ou avenir). || **Alors que**, *loc. conj.* Quand bien même.

alose, *sf.* Poisson (famille des clupées) qui remonte les fleuves au printemps (*fig.*).

ALOSE.

alosier. *sm.* Filet pour prendre des aloses.

Alost, v. de Belgique (Flandre orientale).

alouate, *sm.* Singe du genre sapajou.

alouche, *sf.* Fruit de l'alouchier.

alouchier, *sm.* Autre nom de l'alisier.

aloue, *sf.* Alouette (VX.).

alouette, *sf.* Oiseau de l'ordre des passereaux (*fig.* V. OISEAU). || **Alouette de mer**, sorte de vanneau. || Nom d'une légion romaine composée uniquement de Gaulois et formée par César.

alouettine, *sf.* Petite alouette.

aloumère, *sf.* Champignon du genre agaric.

alourdir (r. *lourd*), *va.* Rendre lourd. || **S'alourdir**, *vpr.* Devenir lourd. || CTR. Alléger.

alourdissement, *sm.* État de ce qui est alourdi.

aloyage, *sm.* Alliage dont se servent les potiers d'étain.

aloyau (a-loi-io), *sm.* Pièce de bœuf coupée le long du dos (*fig.* V. BOUCHERIE). || *Plur.* des *aloyaux*.

aloyer, *va.* Faire un aloyage. || Donner à l'or et à l'argent leur titre légal.

alpaca ou **alpaga**, *sm.* Quadrupède ruminant sans cornes de l'Amérique du Sud, analogue au lama. || Étoffe faite avec le poil de l'*Alpaca*.

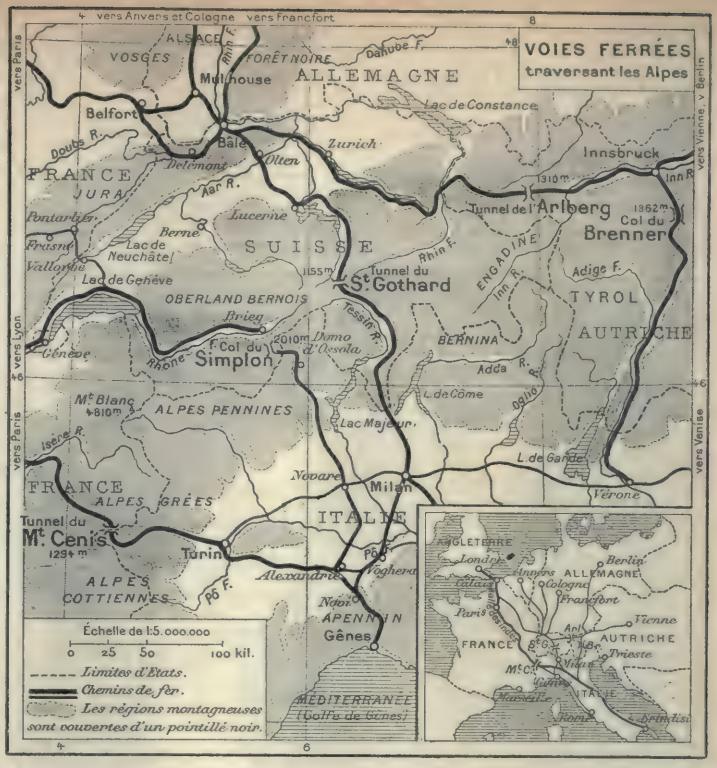
alpage, *sm.* Droit de pâturage (dans les Alpes).

Alp-Arslan, 2e sultan seldjoucide (11e s.).

alpenstock (all. *Alpen*, Alpes ; *stock*, canne), *sm.* Long bâton ferré pour les excursions dans les montagnes.

alpe, *sf.* Lieu élevé, montagneux.

Alpes, *sfpl.* Massif montagneux de l'Europe * ; (France, Italie, Suisse, Allemagne et Autriche). || L'altitude moyenne est de 2 à 3 000 mètres. Le point culminant est le mont Blanc (4810m). On a appelé les Alpes le Château-d'Eau de l'Europe, parce que le Rhin, le Danube, le Pô, le Rhône et leurs affluents les plus considérables y prennent leur source pour porter l'eau des glaciers vers toutes les mers de l'Europe, Méditerranée, Adriatique, mer Noire, Baltique, mer du Nord (V. *Carte*).



Alpes (Basses-), département formé d'une partie de la Provence, 118 142 habitants, chl. *Digne*, 5 arrond. Barcelonnette, Castellane, Digne, Forcalquier, Sisteron (V. *Carte*).

Alpes (Hautes-), départ. formé d'une partie de la Provence et d'une portion du Dauphiné, 113 229 hab. chl. *Gap*, 3 arr. Briançon, Embrun, Gap (V. *Carte*).

Alpes-Maritimes, départ. formé d'une partie de la Provence et d'une portion du comté de Nice annexée à la France en 1860, 265 155 hab. chl. *Nice*, 3 arr. Grasse, Nice, Puget-Théniers (V. *Carte*).

Alpes australiennes, montagnes d'Australie.

Alpes bavaroises, montagnes d'Allemagne.

Alpes scandinaves, montagnes de Suède.

alpestre, *adj. 2 g.* Qui est propre, qui a rapport aux Alpes : *plantes alpestres*.

alpha, *sm.* Première lettre de l'alphabet grec. || CORRESP. Oméga.

alphabet (gr. *alpha*, *bêta*, A B.. *sm.* Ensemble des lettres d'une langue. || Premier livre de lecture.

ENCYCL. Alphabet allemand. V. ALLEMAND.
Alphabet anglais. V. ANGLAIS.
Alphabet arabe. V. ARABE.
Alphabet des aveugles. V. AVEUGLE.
Alphabet espagnol. V. ESPAGNOL
Alphabet italien. V. ITALIEN.
Alphabet Morse. V. MORSE.
Alphabet portugais. V. PORTUGAIS.
Alphabet russe. V. RUSSE.
Alphabet des signaux militaires. V. SIGNAL.
Alphabet des sourds-muets. V. SOURD-MUET.

ALPHAND.

alphabétique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'alphabet. || Selon l'ordre de l'alphabet.

alphabétiquement, *adv.* Dans l'ordre de l'alphabet.

Alphand, ingénieur français ; a travaillé aux embellissements de Paris 1817-1892) (*fig.*).
alphanet, *sm.* Sorte de faucon d'Afrique.
alphange, *sf.* V. ALFANGE.
Alphée, chasseur grec métamorphosé en fleuve (Myth.). ‖ Fleuve du Péloponèse.
alphénic (mot arabe), *sm.* Sucre d'orge.
Alphonse. Prénom d'homme (en espagnol *Alfonso*. Alonzo), mot all. signif. *tout prêt*. Ce nom a été porté par un grand nombre de rois dont voici les principaux :
1° *Castille*. — Alphonse VI 1065-1109 ; le *Cid* a vécu sous son règne. — Alphonse IX, vainqueur des Maures à Tolosa 1158-1214. — Alphonse X 1252-1284), élu empereur d'Allemagne, mais ne prit jamais possession de la couronne impériale. — Alphonse XI (1312-1350), vainqueur des Maures à Tarifa (1340).
2° *Espagne*. — Alphonse XII 1874-1885). — Alphonse XIII, roi actuel (1886) (*fig.*).
3° *Aragon*. — Alphonse V, le Magnanime (1416-1458). fut aussi roi de Naples et de Sicile.
4° *Portugal*. — Alphonse Ier (Henriquez) (1139-1185), fondateur du royaume. — Alphonse IV (1325-1357), vainqueur à Tarifa en 1340, de concert avec le roi de Castille Alphonse XI. — Alphonse V (1438-1481 ; sous son règne les Portugais découvrirent la Guinée et firent des conquêtes au Maroc. Il fonda la première bibliothèque du Portugal.

ALPHONSE XIII

Alphonsines (TABLES), tables astronomiques dressées en 1252 par ordre d'Alphonse X le Sage (c'est-à-dire le savant), roi de Castille : elles divisaient l'année en 365 jours, 5 heures, 49 minutes, 16 secondes.
alphos, *sm.* Espèce de lèpre (Méd.).
alpicole, *adj. 2 g.* Se dit des plantes qui croissent sur les Alpes.
Alpilles. Voir ALPINES.
alpin, ine, *adj.* Qui se trouve sur les Alpes, sur les hautes montagnes. — Chasseurs alpins, soldats français armés pour les guerres de montagnes (*fig.* V. UNIFORMES).
Alpines ou **Alpilles**, petite chaine de montagnes dans le midi de la France.
Alpines (canal des), dérivé de la Durance et arrosant le territoire de St-Rémy.

alpiniste, *s. 2 g.* Celui, celle qui fait des excursions dans les Alpes.
alpiou, *sm.* Double mise à certains jeux.
alpique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Alpes.
alpiste, *sm.* Plante graminée appelée aussi *millet long*.
Alpujarras, région montagneuse de l'Espagne (province de Grenade) comprise entre la sierra Névada au Nord, et les sierras Contraviasa et de Gador au Sud.
alque, *sf.* Palmipède analogue au pingouin.
alquifoux, *sm.* Poudre de sulfure de plomb employée par les potiers. ‖ Sorte de houx.

Alsace, anc. prov. de France, réunie sous Louis XIV, célèbre par son patriotisme en 1814, enlevée à la France en 1871 (moins Belfort).
Alsace-Lorraine (en all. Elsass-Lothringen). Province française cédée à l'Allemagne en 1871. Elle est divisée en Basse-Alsace, chl. *Strasbourg* ; Haute-Alsace, chl. *Colmar* ; Lorraine allemande, chl. *Metz*, et forme une « terre d'empire », directement gouvernée par l'empereur qui la fait administrer par un lieutenant impérial (*Statthalter*) assisté de plusieurs ministres, d'un conseil d'État (*Staatsrath*) et d'une assemblée élue au 2e degré (le *Landesausschuss*). — La population est d'environ 1 640 000 h., pour une superficie de 14 500 k.c. ; le budget est d'environ 65 millions. — Le pays est représenté au Reichstag allemand par 15 députés élus par le suffrage universel (V. *Carte*). Elle formait en France le département du *Bas-Rhin*, presque tout celui du *Haut-Rhin*, les deux tiers de la *Moselle*, la moitié de la *Meurthe* et une petite partie des *Vosges*. Ces territoires avaient été acquis de 1552 à 1766. Les mœurs et l'esprit français s'y étaient si fortement enracinés que tous les efforts des Allemands pour *germaniser* leur conquête ont échoué. Places fortes : Bitche, Metz, Strasbourg, Thionville.
alsacien, enne, *adj.* et *s.* Qui est de l'Alsace, relatif à l'Alsace.
Alsen ou **Als**, île prussienne, dans la Baltique, dépend du Sleswig-Holstein.
alsine (gr. *alsos*, bois), *sf.* Plante de la tribu des alsinées (mouron des oiseaux).
alsinées, *sfpl.* Tribu de plantes de la famille des caryophyllées.
alsophile, *sf.* Fougère de l'Amérique tropicale.
alstrœmère, *sf.* Plante de l'Amérique du sud, cultivée en serre pour la beauté de ses fleurs.
alt, mot all. signif. *vieux* ; usité en géographie.
Altaï, montagnes de l'Asie centrale entre la Sibérie et la Chine.
altaïque, *adj. 2 g.* De l'Altaï.
Altaïr, étoile de 1re grandeur de la constellation de l'Aigle.
altariste, *sm.* Chanoine du Vatican.
altavelle, *sf.* Raie pastenaque (Zool.).
Altdorfer, peintre allemand (1488-1538).
Altenbourg, cap. du duché de Saxe-Altenbourg (Allemagne), 31 450 hab.
Altenkirchen, vge de la Prusse rhénane : Marceau y fut tué en 1796.
altérabilité, *sf.* Caractère de ce qui est altérable.
altérable, *adj. 2 g.* Qui peut être altéré
altérant, ante, *adj.* Qui cause la soif.

altération, *sf.* Changement dans l'état d'une chose : *altération d'une couleur.* ‖ Changement de bien en mal. ‖ Falsification : *altération des monnaies.* ‖ Soif ardente. ‖ Changement qu'on fait subir à certaines notes par l'adjonction d'un signe (Mus.).

altercas, *sm.* Altercation (VX.).

altercation, *sf.* Contestation entre deux ou plusieurs personnes. ‖ SYN. Dispute, querelle.

alter ego [al-tèr ré-gô] (mots lat. *un autre moi*). ‖ Mon alter ego, un autre moi-même.

altérer (r. *alter*, autre), *va.* Changer l'état d'une chose. ‖ Changer en mal. ‖ Altérer les monnaies, les falsifier. ‖ Exciter la soif. ‖ S'altérer, *vpr.* Être altéré, se changer en mal. ‖ SYN. Corrompre, falsifier.

alternance, *sf.* Action d'alterner. ‖ État de ce qui est alterné.

alternant, ante, *adj.* Qui alterne.

alternat, *sm.* Droit d'alterner.

alternatif, ive, *adj.* Qui agit tour à tour : *mouvement alternatif.*

ENCYCL. On appelle obligation alternative celle dont le débiteur peut se libérer à son choix de plusieurs manières déterminées par le contrat.

alternation, *sf.* Action d'alterner.

alternative, *sf.* Succession de deux choses qui reviennent tour à tour. ‖ Choix à faire entre deux choses : *je vous laisse l'alternative.*

alternativement, *adv.* Tour à tour.

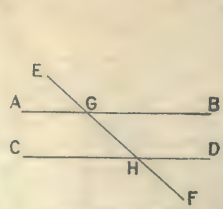
alterne (l. *alternus*), *adj. 2 g.* Angles alternes, se dit des angles AGH et GHD, BGH et CHG, formés de deux droites parallèles avec les côtés opposés d'une même sécante (*fig.*) (Géom.). ‖ Feuilles alternes, disposées des deux côtés de la tige ou de la branche, alternativement et sans se correspondre (*fig.*) (Bot.).

alterné, ée, *adj.* Se dit des pièces de l'écu qui se correspondent ou sont placées côte à côte (Blason).

alterner (l. *alternare*), *vn.* Faire une chose tour à tour. ‖ *Va.* Alterner un champ, varier sa culture. V. ASSOLER.

altesse (l. *altus*, haut), *sf.* Titre d'honneur donné aux princes.

althæa, *sm.* Espèce de guimauve (Bot.).



ANGLES ALTERNES.

FEUILLES ALTERNES.

Althen (JEAN), agronome né en Perse, introduisit en France la culture de la garance (1710-1774).

altier, ère (l. *altus*, haut), *adj.* Qui a de l'orgueil, de la fierté : *air altier.* ‖ SYN. Hautain, fier. ‖ CTR. Affable, modeste.

altièrement, *adv.* D'une façon altière.

altimétrie (l. *altus*, haut; gr. *métron*, mesure), *sf.* Mesure des hauteurs. ‖ SYN. Hypsométrie.

altise, *sf.* Genre d'insectes coléoptères nuisibles à la vigne (*fig.*)

altiste, *sm.* Musicien qui joue de l'alto.

altitude (l. *altitudo*, hauteur), *sf.* Élévation au-dessus du niveau de la mer (V. TABLEAU, p. 39).

L'ALTISE, grandeur réelle.

ALTISE DE LA VIGNE, grossie, avec sa larve.

ENCYCL. Lieu est élevé, plus la hauteur de la couche d'air qui le surmonte diminue ; en même temps diminue naturellement la hauteur de la colonne de mercure qui, dans le baromètre *, fait équilibre à la pression atmosphérique. On comprend donc que, d'après la hauteur du baromètre dans un endroit quelconque, on puisse calculer l'altitude à laquelle on se trouve.

On a ainsi établi que la hauteur du baromètre étant de 0,760 millim. au niveau de la mer, une hauteur

de 750	correspondra à	une	altitude	de 106 m
de 740	—	—	—	213 m
de 720	—	—	—	432 m
de 710	—	—	—	543 m
de 700	—	—	—	657 m
de 650	—	—	—	1 248 m
de 600	—	—	—	1 888 m
de 550	—	—	—	2 583 m
de 500	—	—	—	3 344 m
de 400	—	—	—	5 128 m
de 300	—	—	—	7 429 m
de 250	—	—	—	8 889 m

Altkirch, anc. chf. c. (Mulhouse), Haut-Rhin, auj. ALSACE-LORRAINE *, 3 500 hab.

Altmuhl, riv. de Bavière, affluent du Danube.

alto (ital. *alto*, haut), *sm.* Voix la plus grave chez les femmes. ‖ SYN. Contralto. ‖ Sorte de violon. ‖ Instrument de cuivre du genre saxhorn (*fig.*). V. MUSIQUE.

ALTO.

Altona, ville d'Allemagne * (Holstein), port sur l'Elbe, 145 000 hab.

Altorf, capitale du canton suisse d'Uri, 3 000 hab.

altruisme (l. *alter*, autre), *sm.* L'ensemble des sentiments qui nous attirent vers les autres hommes. ‖ CTR. Égoïsme.

altruiste, *adj. 2 g.* Relatif à l'altruisme.

alucite, *sm.* Insecte de l'ordre des lépidoptères nocturnes qui fait de grands dégâts dans les greniers.

alude (l. *aluta*, cuir tendre), *sf.* Basane colorée pour la reliure.

aludel, *sm.* Assemblage de chapiteaux emboîtés et formant tuyau (Chim.).

aluine, *sf.* Nom vulgaire de l'absinthe.

alumelle, *sf.* Lame d'un instrument tranchant. ‖ Petite plaque de fer garnissant la mortaise d'un gouvernail (Mar.).

aluminaire, *adj. 2 g.* Se dit des pierres volcaniques renfermant de l'alun.

aluminate, *sm.* Combinaison de l'alumine avec une base.

alumine (l. *alumen*, alun), *sf.* Base qui se trouve dans l'alun et dans l'argile (Chim.).

ENCYCL. L'*alumine* (Al^2O^3) est un oxyde d'aluminium qui, à l'état naturel, entre dans la composition de presque toutes les pierres précieuses, des argiles et de la chaux du commerce.

aluminer, *va.* Combiner avec l'alumine.

alumineux, euse, *adj.* Qui contient de l'alumine.

aluminium (a-lu-mi-ni-omm), *sm.* Métal d'un blanc bleuâtre, très léger (densité 2.56), employé en orfèvrerie et en bijouterie.

alunifère, *adj. 2 g.* Qui contient de l'alun.

alunite, *sf.* Sulfate d'alumine et de potasse.

alunogène, *sm.* Sulfate d'alumine hydraté.

Aluta, affluent du Danube (Roumanie).

alvéolaire, *adj. 2 g.* Relatif aux alvéoles.

alvéole (l. *alveolus*, petit vase), *sm.* Petite cellule où les abeilles déposent leurs œufs et leur miel (*fig.*). ‖ Cavité de la mâchoire dans laquelle les dents sont enchâssées.

ALVÉOLES.

alvéolé, ée, *adj.* Qui a des alvéoles.

Alvère (Ste-), chl. c. (Bergerac). Dordogne, 1 600 hab.

Alviano (BARTOLOMEO), général vénitien mort en 1515.

alvier ou **alvinier**, *sm.* V. ALEVINIER.

amadis, *sm.* Manche étroite et boutonnée au poignet (VX.).

Amadis de Gaule, héros d'un roman de chevalerie du 15e s. ‖ dit *le Beau Ténébreux*.

amadote, *sf.* Sorte de pierre à aiguiser.

amadou, *sm.* Champignon du chêne qui prend feu aisément après avoir subi une préparation chimique.

ENCYCL. L'*amadou* est employé surtout pour arrêter le sang des blessures.

amadouement, *sm.* Action d'amadouer (VX.).

amadouer, *va.* Flatter quelqu'un pour se le rendre favorable. ‖ SYN. Enjôler.

amadoueur, euse, *s.* Qui amadoue.

amadouvier, *sm.* Agaric du chêne (Bot.).

Amager, île du Danemark.

amaigrir, *va.* Rendre maigre. ‖ Stériliser une prairie. ‖ Diminuer l'épaisseur (Arch.).

amaigrissement, *sm.* Diminution d'embonpoint.

Amalaric, roi des Wisigoths d'Espagne, gendre de Clovis (501-531).

Amalasonte, reine des Ostrogoths, tuée par ordre de son mari Théodat (6e s.).

Amalécites, peuple d'Arabie exterminé par Saül et par David.

Amales (c'est-à-dire Célestes), famille des rois ostrogoths (5e siècle).

Amalfi, v. d'Italie, port sur la Méditerranée, archevêché, 7 500 hab.

amalgamation, *sf.* Procédé pour dégager l'or et l'argent de leur minerai à l'aide du mercure.

amalgame, *sm.* Alliage du mercure avec un autre métal. ‖ Fig. Mélange de personnes ou de choses différentes.

amalgamer, *va.* Faire un amalgame.

amalgameur, *sm.* Celui qui fait un amalgame.

Amalric (ARNAULD), légat du pape lors de la guerre contre les Albigeois (11e-12e s.).

Amalthée, nourrice de Jupiter (nymphe ou chèvre selon les poètes) (Myth.).

Aman, favori d'Assuerus (VIe s. av. J.-C.).

aman (mot arabe), *sm.* Pardon, amnistie.

Amance, chl. c. (Vesoul), Haute-Saône, 800 h.

Amancey, chl. c. Besançon, Doubs, 700 h.

Amand (SAINT), évêque de Bordeaux (5e s.). Fête le 18 juin.

Amand (Ste-), chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 800 hab.

Amand (Ste-), chl. c. (Valenciennes), Nord, 16 200 hab.

Amand-en-Puisaye (Ste-), chl. c. (Cosne), Nièvre, 2 500 hab.

Amand-Mont-Rond (Ste-), chl. arr. (Cher), 5 700 hab.

ARMES DE SAINT-AMAND (Nord).

amandale, *sf.* Lieu planté d'amandiers.

amande, *sf.* Fruit de l'amandier, employé dans la pâtisserie et dans la parfumerie. ‖ Toute graine enfermée dans un noyau. ‖ Auréole en forme d'ellipse qui entoure la tête des saints dans les anciennes peintures. ‖ En amande, en forme d'amande.

amandé, *sm.* Lait d'amandes, sorte de boisson faite de lait et d'amandes.

amandier, *sm.* Arbre fruitier de la famille des rosacées, qui produit des amandes (*fig.*).

AMANDIER (Rameau fleuri).

amandine, *sf.* Principe azoté des graines de quelques légumineuses (Chim.).

amanite, *sf.* Sorte de champignon de la famille des agaricinées.

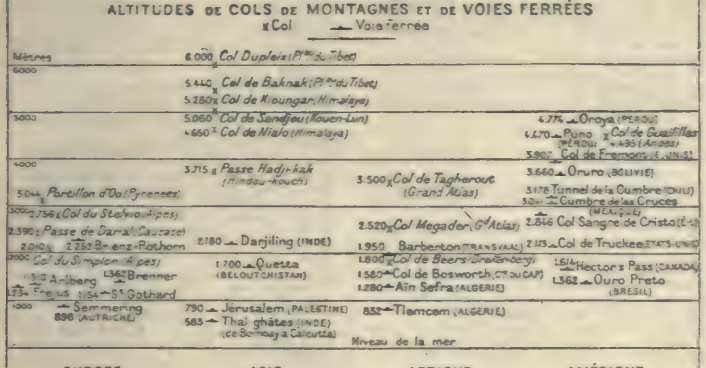
ENCYCL. L'amanite bisannelée (orange blanche, coucoumelle blanche), l'amanite des Césars (orange vraie, dorade), l'amanite rougeâtre (orange vineuse, galinotte), l'amanite engainée (grisette, coucoumelle grise ou jaune) sont des champignons comestibles. — L'amanite tue-mouches (fausse orange, agaric aux mouches), l'amanite printanière (orange ciguë blanche), l'amanite phalloïde ou bulbeuse, l'amanite couleur citron, l'amanite panthère (fausse gaimette) et l'amanite volvaire sont des champignons vénéneux (*fig.*). Il est difficile de distinguer les uns des autres, et les empoisonnements par les amanites sont très fréquents.

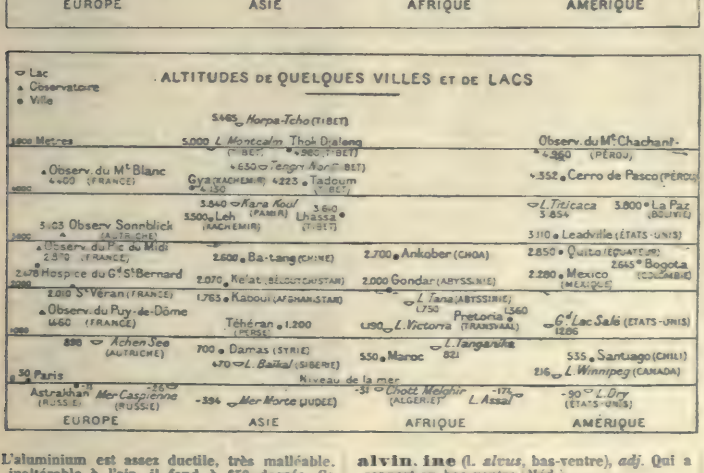
Amans (Ste-), chl. c. (Espalion), Aveyron, 1200 hab.

Amans (Ste-), chl. c. (Meaux), Lozère, 400 hab.

Amans-Soult (Ste-), chl. c. (Castres), Tarn, 2 500 hab. Patrie du maréchal Soult.

amant, ante, *s.* Celui, celle qui aime avec passion.





L'aluminium est assez ductile, très malléable, inaltérable à l'air, il fond à 650 degrés. Ce métal vaut environ 15 fr. le kilogramme.

Bronze d'aluminium, alliage de cuivre et d'aluminium ayant la couleur de l'or.

alun (l. *alumen*), *sm.* Sel composé, sulfate d'alumine et de potasse ou d'ammoniaque.

ENCYCL. L'alun ou sulfate double d'aluminium et de potassium est employé pour fixer la teinture sur les étoffes et pour clarifier les eaux. Il est utilisé en médecine comme astringent.

alunage, *sm.* Action d'aluner. ‖ Etat de ce qui a été aluné.

alunation, *sf.* Opération par laquelle on forme de l'alun. (Chim.).

aluner, *va.* Tremper une étoffe dans une dissolution d'alun.

alunerie, *sf.* Fabrique d'alun.

alumeux, euse, *adj.* Qui renferme de l'alun.

alunière, *sf.* Mine ou fabrique d'alun.

alvin, ine (l. *alvus*, bas-ventre), *adj.* Qui a rapport au bas-ventre (Méd.).

Alvinzi, général autrichien (1726-1810), battu par Bonaparte à Arcole et à Rivoli.

Alyscamps (Les), Champs-Elysées. Vaste nécropole du moyen âge aux portes d'Arles.

alysse, *sf.*, ou **alysson**, *sm.* Plante crucifère appelée vulgairement passe-rage.

alyssinées, *sfpl.* Tribu de la famille des crucifères (Bot.).

Alzire, tragédie de Voltaire (1736).

Alzon, chl. c. (Le Vigan), Gard, 920 hab.

Alzonne, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 450 hab.

Am, symbole chimique de l'ammonium.

amabile (mot ital.), *adv.*, indiquant qu'un passage doit être exécuté avec grâce (Mus.).

amabilité (l. *amabilis*, aimable), *sf.* Qualité de ce qui est aimable.

Amable (SAINT), patron de Riom, fête le 11 juin.

Amant-de-Boixe (St-), chl.c. (Angoulême), Charente, 1 600 hab.
Amant-Roche-Savine (St-), chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 1 700 hab.
Amant-Tallende (St-), chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 1 550 hab.
amarantacées ou **amarantées**, *sfpl.* Plantes herbacées, dicotylédones dont l'amarante est le type.
amarante (g. *amarantos*, qui ne se flétrit pas), *sf.* Fleur d'automne d'un rouge pourpre. || *Adj. 2 g.* De couleur amarante.
amarantoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à l'amarante.
amareilleur, *sm.* Celui qui soigne les huitres d'un parc.
amarelle, *sf.* Espèce de gentiane.
amarescent, ente (l. *amarescere*, devenir amer), *adj.* Légèrement amer.
Amari, historien italien (1806-1877).
Amarin (St-), anc. chl. c. (Belfort), Haut-Rhin, aujourd'hui en Alsace-Lorraine*.
amarinage, *sm.* Action d'amariner.
amarine ou **amaritine**, *sf.* Principe amer de certains végétaux (Chim.).
amariner, *va.* Prendre possession d'un bâtiment capturé.
amarque, *sf.* Sorte de balise (Mar.).
amarrage, *sm.* Action d'amarrer (Mar.).
amarre, *sf.* Cordage ou chaine pour retenir un vaisseau.
amarrer, *va.* Attacher avec une amarre.
amaryllidées, *sfpl.* Famille de plantes monocotylédonées, dont l'amaryllis est le type.
amaryllis, *sf.* Plante d'agrément remarquable par la couleur brillante et l'odeur suave de ses fleurs.
amas, *sm.* Assemblage de personnes ou de choses. || Syn. Monceau, tas.
Amasias, 8e roi de Juda (839-810 av. J.-C.).
Amasis, roi d'Égypte (570-526 av. J.-C.).
amasser, *va.* Faire un amas. || Thésauriser. || Syn. Accumuler, amonceler. || Ctr. Dépenser.
amassette, *sf.* Ustensile dont se servent les peintres pour amasser les couleurs broyées.
amasseur, euse, *s.* Qui amasse.
Amata, V. Aimée.
amatelotage, *sm.* Action d'amateloter.
amateloter, *va.* Réunir deux à deux les matelots d'un bâtiment (Mar.).
amateur (l. *amator*, qui aime), *sm.* Celui qui a un goût vif pour une chose. || Celui qui aime les beaux-arts sans s'y adonner. || Celui qui n'étudie pas sérieusement : *écolier amateur*.
Amathonte, anc. v. de l'île de Chypre.
Amati, luthiers de Crémone dont les violons étaient renommés (16e s.).
amatir, *va.* Oter à un métal son poli.
amativité, *sf.* Instinct qui dispose à l'amour l'homme et les animaux.
amatrice, *sf.* Femme amateur.
amaurose (gr. *amaurôsis*, obscurité), *sf.* Paralysie du nerf optique (goutte sereine).
amaurotique, *adj.* et *s.* Qui concerne l'amaurose. || Frappé d'amaurose.
Amaury Ier, roi de Jérusalem (1163-1173). || Amaury II, de Lusignan, roi de Chypre, puis de Jérusalem (1194-1205).
amazone, *sf.* Femme guerrière de l'Asie ancienne. || Robe longue que portent les femmes pour monter à cheval. || Femme qui monte à cheval. || Genre de perroquets.
Encycl. Les Amazones vivaient en Asie Mineure : la Fable en cite plusieurs : Hippolyte, qui envahit l'Attique ; Antiope, vaincue par Thésée ; Penthésilée, tuée par Achille ; Thalestris, qui visita Alexandre le Grand. On les nommait *Amazones* (du grec *a*, sans : *maza*, mamelles), parce qu'elles se brûlaient le sein droit pour pouvoir tirer de l'arc.
Amazones (fleuve des) ou **Maragnon**, fleuve de l'Amérique* du Sud, se jette dans l'océan Atlantique ; cours 5 800 kilom. C'est le plus grand fleuve du monde.
Amazonie, territoire étendu que forme le bassin du fleuve des Amazones.
amazonite, *sf.* Sorte de feldspath vert.
ambages, *sfpl.* Circuit de paroles. || Syn. Circonlocution.
Ambalah, prov. et v. de l'Inde anglaise.
ambalard, *sm.* Brouette pour transporter la pâte à papier.
Ambarvales, *sfpl.* Fêtes de Cérès à Rome.
ambassade, *sf.* Fonction d'ambassadeur. || Hôtel, bureaux, employés d'un ambassadeur. || Députation envoyée à un prince.
ambassadeur, *sm.* Représentant d'un État auprès d'un autre État.
Encycl. La personne d'un *ambassadeur* est inviolable, son domicile est considéré comme faisant partie du territoire de son pays.
ambassadrice, *sf.* Femme d'un ambassadeur.
ambasse, *sm.* ou **ambassine**, *sf.* Poisson de la mer des Indes.
ambatage, *sm.* V. Embatage.
Ambazac, chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 3 800 hab.
ambe (l. *ambo*, deux), *sm.* Combinaison de deux numéros sortis ensemble à une loterie.
Amberg, v. de Bavière. Mines de fer.
Ambérieu, chl. c. (Belley), Ain, 3 600 hab.
Ambert, chl. arr. Puy-de-Dôme, 8 000 hab. Fromages renommés.
ambesas [en-be-za], *sm.* Coup de dés amenant 2 as au trictrac.
Ambez (bec d'), pointe de terre au confluent de la Garonne et de la Dordogne.
ambiant, ante (l. *ambire*, entourer), *adj.* Qui enveloppe : *air ambiant*.
ambidextre (l. *ambo*, deux ; *dextra*, main droite), *adj. 2 g.* Adroit des deux mains.
ambieux, euse, *adj.* Qui a des détours (vx.).
ambigu, uë (l. *ambiguus*, douteux), *adj.* Qui présente plusieurs sens. || Syn. Équivoque. || Ctr. Catégorique, précis. || *Sm.* Repas où l'on sert à la fois les viandes et le dessert. || Sorte de jeu de cartes.
ambiguïté, *sf.* Défaut de ce qui est ambigu : *il faut parler sans ambiguïté*.
ambigûment, *adv.* Avec ambiguïté.
Ambiorix, chef gaulois, roi des Éburons, vaincu par César en 53 av. J.-C.
ambité, *adj. m.* Se dit d'un verre qui a perdu sa transparence.
ambitieusement, *adv.* D'une manière ambitieuse.
ambitieux, euse, *adj.* Qui a de l'ambition. || Fig. Prétentieux et recherché : *style ambitieux*. || Ctr. Modeste, simple.
ambition *sf.* Désir ardent de gloire, d'honneur, de richesse.
ambitionner, *va.* Rechercher avec ardeur : *ambitionner les dignités*.
amble, *sm.* Allure d'un animal qui lève ensemble les deux jambes du même côté.
ambler, *vn.* Aller l'amble.
Ambleteuse, village de France (Pas-de-Calais) ; port jadis important, auj. ensablé.
ambleur, euse, *adj.* Dont l'allure est l'amble.
amblygone (g. *amblus*, affaibli ; *gônia*, angle), *adj. 2 g.* Qui a un angle obtus (Géom.). || Syn. Obtusangle.
amblyope, *sm.* Atteint d'amblyopie.
amblyopie (g. *amblus*, affaibli ; *ops*, vue), *sf.* Trouble ou affaiblissement de la vue (Méd.).
Amboine, une des îles Moluques (Malaisie), aux Hollandais ; 290 000 hab. || Bois d'Amboine, bois très rare employé en ébénisterie.
Amboise, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 4 500 hab. Château célèbre. || Conjuration d'Amboise, complot formé en 1560 par le prince de Condé et les Huguenots pour enlever François II, retiré à Amboise.
Amboise (Georges d'), cardinal, ministre de Louis XII (1461-1510).
ambon, *sm.* V. Jubé.
ambre, *sm.* Substance résineuse et aromatique : *sentir l'ambre*.
Encycl. On distingue deux sortes d'*ambre* : l'*ambre gris*, concrétion intestinale des cachalots, et l'*ambre jaune* ou *succin*, résine fossile. L'*ambre* (en gr. *élektron*) a donné son nom à l'électricité, parce que l'ambre frotté attire les corps légers.
Ambre (cap d'), au N. de l'île de Madagascar.
ambré, ée, *adj.* Qui a la couleur de l'ambre jaune ou le parfum de l'ambre gris. || Ton chaud de certaines peintures.
ambréade, *sf.* Ambre artificiel.
ambréine, *sf.* Matière contenue dans l'ambre gris.
ambrer, *va.* Parfumer avec de l'ambre.
ambrésin, ine, *adj.* Qui contient de l'ambre.
ambrette, *sf.* Graine d'une plante qui exhale une odeur d'ambre.
ambrevade, *sf.* Pois de Madagascar et de l'île Maurice.
Ambrières, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 2 500 hab.
Ambriz, colonie portugaise au Congo.
Ambroise, nom d'homme tiré du grec et signifiant *immortel*.
Ambroise (Saint), évêque de Milan, un des Pères de l'Église latine (340-397). Fête le 7 décembre.
ambroisie (l. *ambrosia*), *sf.* Nourriture ordinaire des dieux (Myth.). || Fig. Mets exquis.
Ambroix (St-), chl. c. (Alais), Gard, 3 300 hab.
Ambrons, *smpl.* Peuple de l'anc. Gaule (Dauphiné et Suisse).
ambrosiacées, *sfpl.* Plantes de la famille des composées.
ambrosiaque, *adj. 2 g.* Qui tient de l'ambroisie.
ambrosie, *sf.* Genre de plantes dicotylédones, type de la famille des ambrosiacées.
ambrosien, enne, *adj.* Se dit des chants d'Église attribués à saint Ambroise.
Ambrosienne (bibliothèque), bibliothèque célèbre de Milan. V. Bibliothèque.
Ambrym (volcan d'), île des Nouvelles-Hébrides (à la France). V. *carte* des Nouvelles-Hébrides.
ambulacre, *sm.* Lieu planté d'arbres bien rangés. || Appendice servant à la locomotion chez certains échinodermes *.
ambulance (l. *ambulare*, marcher), *sf.* Hôpital militaire que l'on établit à la suite d'une armée en campagne. || Personnel affecté à ce service. || Hôpital improvisé.
Encycl. En 1864, une convention signée à Genève par un grand nombre de puissances a établi la *neutralité* des ambulances.
ambulancier, ère, *sm.* Personne attachée au service des ambulances.
ambulant, ante, *adj.* Qui se déplace : *chanteur ambulant*. || Bureau ambulant, wagon spécial dans lequel le tri des lettres se fait pendant le trajet.
ambulation (l. *ambulare*, *ambulatum*, se promener), *sf.* Marche, promenade (Méd.).
ambulatoire, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de siège fixe (anc. jur.).
ambustion (l. *amburere*, *ambustum*, brûler), *sf.* Cautérisation (Chir.).
A M D G (*ad majorem Dei gloriam*, pour la plus grande gloire de Dieu). Devise que les Jésuites mettent sur leurs livres anonymes.
âme (l. *anima*, souffle vital), *sf.* Principe de la vie et de la pensée ; partie incorporelle et immortelle de l'homme. || Syn. Souffle, esprit, cœur, conscience. || L'ensemble des facultés morales et intellectuelles : *âme vertueuse*. || Rendre l'âme, mourir. || Personne, habitant : *ville de 20 000 âmes*. || Principal moteur : *il est l'âme de cette entreprise*. || Fig. Feu, sentiment : *chanter avec âme*. || Ame d'un violon, petit cylindre de sapin placé entre le fond et la table de cet instrument. || Ame d'un canon, la partie creuse. || Ame d'un soufflet, pièce de cuir servant de soupape. || Armature en fer pour soutenir les parties d'une statue.
amé, ée, *adj.* Anc. forme de *aimé*.
Amédée ou **Amé** (Saint), évêque de Lausanne (12e s.). Fête le 28 janvier.
Amédée, nom de plusieurs comtes ou ducs de Savoie ; le plus célèbre est Amédée VIII, élu pape sous le nom de Félix V.
Amédée, duc d'Aoste, prince italien, élu roi d'Espagne en 1870. Il abdiqua en 1873.
Ameilhon, érudit français (1730-1811).
amelanchier, *sm.* Genre de rosacées.
Ameland, île de Hollande sur la mer du Nord (Frise).
améléon, *sm.* Cidre de Normandie.
amelet, *sm.* Filet ornant un chapiteau (Arch.).
Amélie, prénom de femme tiré du grec et signifiant *sans-souci*. || Fête le 5 janvier.
Amélie-les-Bains, village des Pyrénées-Orientales. Eaux sulfureuses, contre les rhumatismes, maladies scrofuleuses et de poitrine. Hôpital militaire.
améliorant, ante, *adj.* Qui améliore.
amélioration, *sf.* Action d'améliorer.
améliorer (l. *melior*, meilleur), *va.* Rendre meilleur. || S'améliorer, *vpr.* Devenir meilleur. || Syn. Amender. || Ctr. Détériorer.
Amelot de la Houssaye, littérateur français (1634-1706).
amen [a-menn], *sm.* Mot hébreu signifiant *en vérité* ou *ainsi soit-il*, par lequel se terminent la plupart des prières. || Dire amen, consentir sans réflexion.
amenage, *sm.* Action d'amener. Frais d'amenage.
aménagement, *sm.* Action d'aménager ; résultat de cette action.
aménager (r. *ménage*), *va.* Régler les coupes d'une forêt. || Aménager un arbre, le débiter en pièces. || Disposer l'intérieur d'un navire, d'un appartement, etc. || C. Affliger.
amendable, *adj. 2 g.* Qui peut être amendé.
amende, *sf.* Peine pécuniaire. || Amende honorable, aveu public d'un crime.
Encycl. L'amende est infligée par les tribunaux pour contraventions, délits ou crimes. — Si plusieurs individus sont condamnés à l'amende par un même jugement, ils sont *solidaires*.
amendement, *sm.* Changement en mieux. || Ce qui rend la terre plus fertile. || Modification

proposée par un sénateur ou par un député au texte d'un projet de loi.

Encycl. En agronomie, on donne le nom *d'amendements* à des substances qui, incorporées à la terre végétale, modifient ses propriétés physiques ou même sa constitution chimique. Les engrais agissent surtout chimiquement; le sable qui diminue la cohésion de la terre et l'argile qui l'augmente sont des amendements. V. Chaulage, engrais, marnage, plâtrage.

amender (l. *emendare*, corriger), *va.* Rendre meilleur. ‖ **Amender une loi**, en modifier quelques articles. ‖ **S'amender**, *vpr.* Devenir meilleur. ‖ Syn. Améliorer. ‖ Cra. Gâter, vicier.

Amen-Em-Ha, nom de 4 rois égyptiens de la 12e dynastie.

amener, *va.* Mener vers. ‖ **Mandat d'amener**, ordre de faire comparaître quelqu'un devant un juge. ‖ **Tirer à soi.** ‖ **Introduire** : *amener un usage.* ‖ **Causer** : *le vent amène la pluie.* ‖ **Amener la voile, l'abaisser (Mar.).** ‖ **Amener son pavillon**, se rendre à l'ennemi (Mar.). ‖ C. Achever.

aménité, *sf.* Douceur de caractère. ‖ Syn. Douceur. ‖ Cra. Aigreur.

aménomanie (l. *amœnus*, agréable; gr. *mania*, manie), *sf.* Folie gaie (Méd.).

Aménophis (Amen-Hotep), nom de 4 rois d'Égypte de la 18e dynastie (18e-16e s. av. J.-C.).

aménorrhée, *sf.* Suppression des époques (Méd.).

amentacées, *sfpl.* Plantes ligneuses dont les fleurs sont disposées comme celles du noisetier.

amentifère, *adj. 2 g.* Qui porte des chatons (Bot.).

amentiforme, *adj. 2 g.* Qui a une forme de chaton (Bot.).

amenuiser (r. *menu*), *va.* Rendre moins épais. ‖ Syn. Amincir.

amer, ère (l. *amarus*), *adj.* Qui a une saveur rude et désagréable. ‖ Fig. Très pénible. ‖ *Sm.* Ce qui est amer. ‖ **Amer de bœuf**, fiel de bœuf. ‖ *Smpl.* Plantes amères. ‖ Cra. Doux.

Encycl. On appelle *amers* des plantes, indigènes ou exotiques, renfermant un principe amer au goût qui a la propriété de stimuler les fonctions digestives. Les *amers francs* sont la gentiane, le quassia amara, etc.; les *amers aromatiques* ont pour type la camomille. On les emploie à l'état d'infusion ou de macération, à la dose d'un grand verre pris à jeun, pour combattre l'anémie, la dyspepsie et les pâles couleurs.

Amerbach, imprimeur de Bâle (1444-1514).

amèrement, *adv.* Avec amertume.

Améric Vespuce (Amerigo Vespucci), navigateur florentin (1451-1512), donna son nom à l'Amérique, où il n'aborda qu'après Colomb.

américain, aine, *adj.* et *s.* Qui est d'Amérique; habitant de l'Amérique. ‖ *Sf.* Voiture très légère montée sur 2 grandes roues.

américaniste, *sm.* Celui qui étudie particulièrement les choses de l'Amérique.

Amérique, l'une des cinq parties du monde, la plus vaste après l'Asie (4 fois l'Europe). Elle est divisée en deux grandes régions : l'Amérique *septentrionale* et l'Amérique *méridionale*, reliées par un isthme montueux qui constitue l'Amérique *centrale*.

L'Amérique septentrionale présente à l'ouest les *montagnes Rocheuses* et, à l'est, les monts *Alléghanys*. Les fleuves principaux sont : le *Mississipi* avec son affluent le *Missouri*, le *Saint-Laurent*, le *Mackensie*. Les grands lacs sont le Lac supérieur, le lac Ontario, le lac Michigan (V. *Carte*).

Les principaux États sont les États-Unis et en partie le Mexique; les Anglais y possèdent le Canada et Terre-Neuve; les Danois, le Groenland.

L'Amérique centrale comprend une partie du Mexique et de la Colombie et les cinq républiques de Guatémala, Salvador, Nicaragua, Honduras et Costa-Rica. On peut rattacher à l'Amérique centrale les Antilles qui, excepté Saint-Domingue, Porto-Rico et Cuba, sont des colonies anglaises, françaises, hollandaises et danoises (V. *Carte*).

Amérique méridionale. Une immense chaîne de montagnes, la *Cordillère des Andes*, longe la côte ouest dans toute sa longueur. De grands fleuves, l'*Orénoque*, les *Amazones*, le *Rio de la Plata*, etc., se jettent dans l'océan Atlantique.

L'Amérique du Sud renferme plusieurs républiques : Brésil, Chili, République Argentine, Pérou, Uruguay, Paraguay, Colombie, Bolivie, Équateur, etc. Les Européens n'y possèdent que la Guyane, partagée entre l'Angleterre, la Hollande et la France (V. *Carte*, page 42).

L'Amérique, ainsi nommée du florentin Améric Vespuce, n'est connue que depuis 1492 (V. Christophe Colomb); elle était alors peuplée par différentes races : *Indiens, Caraïbes, Aztèques, Incas*, etc. V. ces mots.

amers, *smpl.* Se dit des points saillants de la côte qui guident les navigateurs.

Amers (lacs), lacs d'Afrique (Égypte).

Amersfoort, v. de Hollande, prov. d'Utrecht.

amertume (l. *amaritudo*), *sf.* Saveur amère. ‖ Fig. Vif chagrin, tristesse.

améthyste (*a*, sans; *méthuein*, s'enivrer), *sf.* Pierre précieuse (quartz) de couleur violette à laquelle on attribuait à tort la propriété d'empêcher l'ivresse.

amétrope, *adj. 2 g.* Atteint d'amétropie.

amétropie (g. *a*, sans; *métron*, mesure; *ops*, vue), *sf.* Défaut d'accommodation de l'œil.

ameublement, *sm.* Le mobilier d'un appartement, d'une pièce : *riche ameublement.*

ameublir, *va.* Rendre *meuble*, c'est-à-dire briser et émietter la terre pour la rendre plus fertile (Agric.). ‖ Faire entrer ses immeubles dans la communauté (Jur.).

ameublissement, *sm.* Action d'ameublir.

ameulonner, *va.* Mettre en meule (Agric.).

ameutement, *sm.* Action d'ameuter.

ameuter, *va.* Mettre les chiens en meute. ‖ Fig. Attrouper les gens en vue du désordre.

Amfreville-la-Campagne, chl. c. (Louviers), Eure, 600 hab.

Amhara, région centrale de l'Abyssinie.

amherstie, *sf.* Bel arbre d'Asie, à fleurs écarlates.

ami, ie (l. *amicus*), *s.* Celui, celle que nous aimons et qui nous aime. ‖ Qui a de l'attachement pour. ‖ *Adj.* Favorable, propice : *visage ami.* ‖ Cra. Ennemi

amiable, *adj. 2 g.* Doux et gracieux. ‖ **A l'amiable**, *loc. adv.* De gré à gré, sans contestation : *s'arranger à l'amiable.* ‖ **Amiable compositeur**, arbitre chargé de juger un différend sans se conformer aux règles strictes du droit. ENCYCL. En droit, *Amiable* est l'opposé de *judiciaire*. V. VENTE.

amiablement, *adv.* A l'amiable.

amiantacé, ée, *adj.* Qui ressemble à l'amiante.

amiante (g. *amiantos*, incorruptible), *sm.* Minéral filamenteux et incombustible. ENCYCL. On donne le nom d'amiante à divers silicates, notamment au silicate de chaux ; on en fait des étoffes incombustibles. On entourait jadis d'un linceul d'amiante les morts dont on voulait conserver les cendres après qu'on les avait brûlés.

amibe (g. *ameibô*, je change), *sm.* Petit animal microscopique formé d'une petite masse de matière vivante sans aucune enveloppe protectrice. Les amibes sont les plus simples des êtres vivants (Zool.).

amical, ale, *adj.* Qui annonce de l'amitié : *parole amicale.*

amicalement, *adv.* D'une manière amicale.

Amici, astronome italien (1784-1863)

amict (a-mi) (l. *amictus*, vêtement), *sm.* Linge bénit que le prêtre catholique met sur ses épaules pour dire la messe (*fig.*).

AMICT.

amicus Plato, magis amica veritas, *loc. prov. lat.* Platon est mon ami, la vérité l'est plus encore.

amide, *sf.* Composé anhydre des sels ammoniacaux.

amidine ou **amidone**, *sf.* Corps blanchâtre qui se forme dans l'empois d'amidon laissé à l'air.

amidol, *sm.* Produit chimique tiré de la houille et employé en photographie.

amidon, *sm.* Fécule tirée de certaines plantes et particulièrement des céréales. ‖ Principe immédiat neutre des végétaux (Bot.). ENCYCL. L'*amidon* ($C_6H_{10}O_5$) s'extrait de la farine de blé ; il a la forme de grains blancs très petits. Il se gonfle dans l'eau tiède et constitue ainsi l'empois des blanchisseuses ; il est coloré en bleu par l'iode. V. EMPOIS, FÉCULE.

amidonner, *va.* Enduire d'amidon.

amidonnerie ou **amidonnière**, *sf.* Fabrique d'amidon.

amidonnier, *sm.* Fabricant d'amidon.

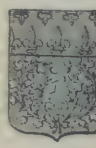
Ami du peuple (l'), journal publié par Marat (1789-1790).

amidure, *sf.* Combinaison d'amidon avec l'iode, le potassium, etc.

Amiel, littérateur et philosophe suisse (1821-1880).

Amiénois, partie de l'anc. Picardie.

Amiens, chl. du dép. de la Somme, 89 000 hab. à 131 kil. de Paris (*fig.*). Cour d'appel, chef-lieu du 2e corps d'armée, évêché. — (Hab. *Amiénois.*) Cathédrale célèbre. ‖ **Paix d'Amiens**, paix entre l'Angleterre et la France (1802).


ARMES D'AMIENS.

amignarder, *va.* Rendre mignard (vx.).

Amilcar Barca, général carthaginois, père d'Annibal (3e siècle av. J.-C.).

amincir, *va.* Rendre plus mince.

amincissement, *sm.* Action d'amincir.

amine, *sf.* Corps résultant de la combinaison de l'ammoniaque avec une partie de l'alcool.

a minima, mots lat. signif. *de la plus petite.* V. APPEL.

amir. V. ÉMIR.

amiral (arabe, *amir*, chef ; *al bar*, de la mer), *sm.* Chef suprême des forces navales. ‖ Officier le plus élevé en grade de la marine militaire. ‖ **Vaisseau amiral**, celui que monte l'amiral. ‖ Coquille univalve de l'océan Indien. ENCYCL. La dignité d'*amiral* correspond à celle de maréchal ; le grade de *vice-amiral* à celui de général de division ; le grade de *contre-amiral*, à celui de général de brigade.

amiralat, *sm.* Dignité d'amiral.

amirale, *sf.* Femme d'un amiral.

amirante, mot espagnol signif. *amiral.*

Amirantes, groupe d'îles de l'océan Indien (Afrique*) dépendant de l'île Maurice.

amirauté, *sf.* Administration supérieure de la marine anglaise. ENCYCL. *Conseil d'amirauté*, l'un des grands conseils, celui qui règle les questions maritimes et dresse le tableau d'avancement. L'*amirauté anglaise* a les plus grands pouvoirs et a la direction de tous les services maritimes.

Amirauté (île de l'), grande île de l'océan Pacifique, au sud de la presqu'île d'Alaska (aux États-Unis).

Amis (îles des). V. TONGA.

amissibilité, *sf.* Caractère de ce qui est amissible.

amissible (l. *amittere, amissum*, perdre), *adj. 2 g.* Qui peut être perdu (Jur.).

amission, *sf.* Perte (Jur.).

amitié (l. *amicitia*), *sf.* Sentiment qui attache une personne à une autre. ‖ *Plur.* Paroles aimables, caresses. ‖ SYN. Affection, tendresse, amour, attachement. ‖ CRA. Antipathie, aversion.

Ammanati, architecte italien (1511-1589).

ammann, *sm.* Titre du premier magistrat de quelques cantons suisses.

ammi, *sm.* Plante potagère, de la famille des ombellifères.

Ammien Marcellin, historien latin (4e s.).

amminées, *sfpl.* Tribu de la famille des ombellifères (Bot.).

Ammirato, historien italien (1531-1601).

ammite (g. *ammos*, sable), *sm.* Minéral à grains comme ceux du sable.

ammocœte, *sf.* Larve de lamproie employée comme appât par les pêcheurs.

ammodyte, *sm.* Petit poisson de mer analogue à l'anguille. ‖ Sorte de vipère.

Ammon ou **Amon**, *sm.* Divinité égyptienne que les Grecs ont confondue avec Jupiter. Oasis d'Ammon, dans le désert de Lybie c'est là que s'élevait le temple d'Ammon.

ammonéen, enne, *adj.* Se dit d'un terrain qui contient des ammonites.

ammoniac, aque, *adj.* Se dit d'un corps provenant de l'ammoniaque. V. Ammoniaque.

ammoniacal, ale, *adj.* Qui contient de l'ammoniaque : *savon ammoniacal*.

Encycl. Les sels *ammoniaux* se fabriquent en chauffant les eaux de vidange. L'ammoniaque qui s'en dégage est immédiatement combinée avec les acides usuels pour former les sels ammoniacaux, dont les principaux sont le sel ammoniac AzH^4Cl, qui sert à la teinture, et le sulfate ammoniacal, $SO^4 AzH^4$, 2, employé comme engrais.

ammoniacé, ée, *adj.* Qui renferme de l'ammoniaque.

ammoniaque, *sf.* Gaz que l'on extrait du sel ammoniacal.

Encycl. L'*ammoniaque* (AzH^3) est un gaz d'une odeur piquante qui se produit naturellement dans les fosses d'aisances. Sa solution dans l'eau est appelée vulgairement *alcali volatil*. On emploie cette solution pour cautériser les piqûres ou morsures d'insectes ou d'animaux venimeux et pour dissiper l'ivresse.

Il suffit de 15 à 20 grammes d'alcali et de 200 grammes d'eau sédative pour occasionner un empoisonnement par brûlure des organes. Les contrepoisons à administrer sont l'eau vinaigrée, le jus de citron, les boissons acides.

ammoniate, *sm.* Syn. d'ammoniure.

ammonidées, *sfpl.* Mollusques de l'ordre des céphalopodes.

ammonique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'ammoniaque.

ammonite, *sf.* Genre de coquilles fossiles, appelées aussi *cornes d'Ammon* (*fig.*).

Ammonite.

Ammonites, *smpl.* Peuple de Syrie, ennemi des Hébreux.

ammonium, *sm.* Métal que les chimistes supposent exister dans l'ammoniaque.

ammoniure, *sm.* Combinaison de l'ammoniaque et d'un oxyde métallique (Chim.).

Ammonius Saccas, philosophe d'Alexandrie, fut d'abord portefaix (3e s.).

ammophile (g. *ammos*, sable; *philéô*, j'aime), *adj. 2 g.* Qui se développe dans le sable (Bot.).

amnésie (g. *a*, sans; *mnésis*, souvenir), *sf.* Perte de la mémoire (Méd.).

amnestique, *adj. 2 g.* Qui produit l'amnésie.

amnicole (l. *amnis*, fleuve; *colere* habiter), *adj. 2 g.* Se dit des êtres qui vivent sur le bord des rivières.

amnios, *sm.* Membrane qui entoure le fœtus et contient un liquide particulier (Anat.).

amniotique, *adj. 2 g.* Relatif à l'amnios.

amnistie (gr. *amnêstia*, oubli), *sf.* Mesure législative qui a pour effet d'effacer certains crimes ou délits.

Encycl. L'*amnistie* restitue à ceux qui en sont l'objet tous les droits qu'ils possédaient avant leur condamnation. C'est une mesure *collective* et accordée par une *loi*. Elle diffère de la grâce qui est individuelle, est accordée par décret, et ne fait pas disparaître les conséquences accessoires de la condamnation.

amnistié, *sm.* Celui qui a bénéficié d'une amnistie.

amnistier, *va.* Accorder une amnistie.

Amnon, fils aîné du roi David, tué par son frère Absalon.

amodiataire, *s. 2g.* Celui, celle qui donne une terre à ferme.

amodiateur, trice, *s.* Celui, celle qui prend une terre à ferme.

amodiation, *sf.* Bail à ferme d'une terre. ‖ Syn. Louage, location.

amodier, *va.* Donner à ferme. ‖ C. Allier.

amoindrir, *va.* Rendre moindre. ‖ *Vn.* Devenir moindre. ‖ **S'amoindrir**, *vpr.* Devenir moindre. ‖ Syn. Diminuer. ‖ Cтв. Accroître.

amoindrissement, *sm.* État de ce qui est amoindri.

amollir (r. *mol*, mou), *va.* Rendre mou. ‖ Fig. Rendre plus doux, plus faible. ‖ **S'amollir**, *vpr.* Devenir mou. ‖ Cтв. Durcir.

amollissant, ante, *adj.* Qui amollit.

amollissement, *sm.* Action d'amollir; état de ce qui est amolli.

amomacées ou **amomées**, *sfpl.* Plantes monocotylédones presque toutes exotiques.

amome, *sm.* Genre de plantes de la famille des amomées dont le gingembre est le type.

Amon, V. Ammon.

Amon, roi de Juda (640-639 av. J.-C.).

amonceler, *va.* Mettre en monceau. ‖ Syn. Entasser, accumuler. ‖ Cтв. Disperser, disséminer. ‖ Gr. J'amoncelle, nous amoncelons. J'amoncelais. J'amoncelai. J'amoncellerai. Que j'amoncelle. Que j'amoncelasse. ‖ On redouble la lettre l devant une syllabe muette.

amoncellement, *sm.* Action d'amonceler; état de ce qui est amoncelé.

amont (l. *ad*, vers; *mons*, le mont), *sm.* Le côté d'où descend un cours d'eau. ‖ Cтв. Aval.

Amontons, physicien français (17e s.).

amoral, ale, *adj.* Étranger aux lois de la morale.

amorçage ou **amorcement**, *sm.* Action d'amorcer.

amorce (l. *ad*, vers; *morsus*, morsure), *sf.* Appât pour prendre certains animaux. ‖ Poudre, mèche, capsule qui sert à enflammer la charge d'une arme à feu ou d'une mine. ‖ Fig. Tout ce qui attire. ‖ Syn. Appât, leurre, attrait, charme, penchant.

amorcer, *va.* Garnir d'une amorce : *amorcer un hameçon*. ‖ Attirer avec une amorce. ‖ **Amorcer une pompe**, y verser un peu d'eau avant de la faire marcher. ‖ Fig. Attirer par des choses qui plaisent. ‖ C. Acquiescer.

amorceur, *sm.* Celui qui amorce.

amorçoir, *sm.* Outil pour commencer les trous dans le bois.

Amoretti, minéralogiste italien (1741-1816).

Amorgos, île de l'anc. Grèce (Cyclades).

amoroso (mot ital.), *adv.* Avec une expression tendre (Mus.).

amorphe (g. *a*, sans; *morphé*, forme), *adj. 2 g.* Qui n'a pas de forme déterminée. ‖ Phosphore amorphe. V. Phosphore.

amorphe, *sm.* Genre de plantes papilionacées.

amorphie, *sf.* État de ce qui est amorphe.

amorphozoaires g. *a*, sans; *morphé*, forme; *zôon*, animal), *smpl.* Zoophytes irréguliers comprenant les éponges.

Amorrhéens, peuple de la terre de Chanaan, soumis par Moïse.

amortir (r. *mort*), *va.* Rendre moins violent, moins fort. ‖ Diminuer la vitesse d'un bâtiment. ‖ Amortir une dette, la diminuer successivement. ‖ **S'amortir**, *vpr.* Être amorti. ‖ Syn. Diminuer, calmer, adoucir. ‖ Cтв. Aviver, exciter.

amortissable, *adj. 2 g.* Qui peut être amorti : *rente amortissable*.

amortissement, *sm.* Action d'amortir une dette. ‖ Motif qui termine un ensemble architectural.

Encycl. On donne plus spécialement le nom d'amortissement à l'opération par laquelle on rembourse une dette en un certain nombre d'années, par sommes égales (annuités).

Amos, l'un des douze petits prophètes.

Amosis, roi d'Égypte, fondateur de la 18e dynastie.

Amou, chl. c. (Saint-Sever), Landes, 1 600 hab.

Amou-Daria, fleuve d'Asie, se jette dans la mer d'Aral (anc. Oxus), long. 1 850 kil.

amouille, *sf.* Premier lait qu'une vache fait téter à son petit; il est purgatif.

amouiller, *vn.* Se dit d'une vache qui va ou qui vient de vêler.

amouler, *va.* Passer sur la meule, aiguiser.

amour (l. *amor*), *sm.* Sentiment d'affection vive. ‖ **L'Amour, les Amours**, divinités mythologiques *fig.* V. Mythologie. ‖ Amour-propre, orgueil, amour exagéré de soi-même. ‖ Gr. *Amour* au plur. est souvent fém. ‖ Syn. Amitié, tendresse. ‖ Cтв. Haine, aversion.

Amour ou **Saghalien-Oula**, fleuve de la Russie d'Asie, se jette dans la mer d'Okhotsk, longueur 4 480 k.

Amour (Sa-), chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura, 2 500 hab.

amouracher, *va.* Engager dans un fol amour. ‖ **S'amouracher**, *vpr.* Concevoir une folle passion.

amourette, *sf.* Amour passager. ‖ Nom vulgaire de certaines graminées. ‖ *Plur.* Moelle épinière du veau et du mouton. ‖ Sorte de coléoptère.

amoureusement, *adv.* Avec amour.

amoureux, euse, *adj.* et *s.* Qui aime par amour. ‖ Passionné pour une chose : *amoureux de la musique*. ‖ Syn. Amant.

amovibilité, *sf.* Caractère de ce qui est amovible. ‖ Cтв. Inamovibilité.

amovible (l. *amovere*, déplacer), *adj. 2 g.* Qui peut être déplacé : *juge amovible*.

Amoy, v. de Chine, prov. de Fokien; port important ouvert aux Européens, 96 000 hab.

ampélidées (gr. *ampelos*, vigne), *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont la vigne est le type.

ampélidique, *adj. 2 g.* Formé par des ampélites.

ampélite (g. *ampelos*, vigne), *sf.* Roche bitumineuse qui passait pour guérir les vignes malades.

ampélographie g. *ampelos*, vigne; *graphô*, je décris), *sf.* Traité sur la vigne.

ampélopsis, *sf.* Vigne vierge (Bot.).

ampélothérapie (g. *ampelos*, vigne; *thérapeia*, guérison), *sf.* Traitement de certaines maladies par le raisin mangé en grande quantité; cure de raisin.

Encycl. Les médecins recommandent aux malades qu'ils traitent par l'ampélothérapie de n'avaler ni les pelures, ni les pépins.

Ampère (André-Marie), physicien français (1775-1836), découvrit l'électromagnétisme (*fig.*). ‖ Son fils Jean-Jacques (1800-1864) a laissé des ouvrages d'histoire et de littérature.

A.-M. Ampère.

ampère, *sm.* Unité d'intensité des courants électriques.

Encycl. L'ampère représente l'intensité d'un courant qui, agissant dans un arc de cercle de 1 centimètre de rayon, exerce sur l'unité de magnétisme placée au centre une force égale à 1 dyne.

ampèremètre, *sm.* Instrument servant à déterminer les ampères. Phys.

amphémérine, *sf.* Fièvre quotidienne rémittente (Méd.).

amphi, particule tirée du grec et signifiant tout autour, des deux côtés.

Amphiaraüs, un des 7 chefs contre Thèbes.

amphiarthrose, *sf.* V. Symphyse.

amphibie (g. *amphô*, deux; *bios*, vie), *adj. 2 g.* Qui vit sur la terre et dans l'eau. ‖ Syn. Animal amphibie. ‖ Fig. Qui exerce plusieurs professions, qui change souvent d'opinion.

amphibiens ou **batraciens**, *smpl.* 4e classe de l'embranchement des vertébrés, animaux à peau nue, dont la respiration est aquatique chez le jeune (têtard), puis aérienne chez l'adulte. La grenouille, le crapaud sont des amphibiens.

amphibole (g. *amphibolos*, douteux), *sf.* Silicate double de chaux et de magnésie (Chim.).

amphibole, *adj.* Se dit d'une période intermédiaire dans les fièvres, surtout dans la fièvre typhoïde.

amphibolite, *sf.* Roche composée presque exclusivement d'amphibole (Géol.).

amphibologie (gr. *amphibolos*, ambigu; *logos*, discours), *sf.* Arrangement de mots présentant un double sens. ‖ Syn. Ambiguité.

amphibologique, *adj. 2 g.* Qui prête à l'amphibologie. ‖ Cтв. Clair, précis.

amphibologiquement, *adv.* D'une manière amphibologique.

amphictyonide, *adj. 2 g.* Se disait des cités grecques qui pouvaient se faire représenter au conseil des Amphictyons.

amphictyonie, *sf.* Conseil des Amphictyons.

amphictyonique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au conseil des Amphictyons.

Amphictyons (am-phik-cion), *smpl.* Députés des cités grecques qui se réunissaient à Delphes pour discuter les intérêts de la patrie.

amphigène, *sm.* Silicate double de potasse et d'alumine qu'on trouve dans les laves du Vésuve.

amphigouri (gr. *amphi*, autour; *guros*, cercle), *sm.* Ecrit ou discours dont les phrases sont obscures et prétentieuses.

amphigourique, *adj. 2 g.* Confus et prétentieux : *discours amphigourique*.

amphigouriquement, *adv.* D'une manière amphigourique.

Amphion, fils de Jupiter et d'Antiope, bâtit les murs de Thèbes en jouant de la lyre : les pierres se plaçaient d'elles-mêmes. Divinisé avec son frère Zéthus, ils forment la constellation des Gémeaux (Myth.).

amphioxus, *sm.* Genre de poissons pointus aux deux extrémités.

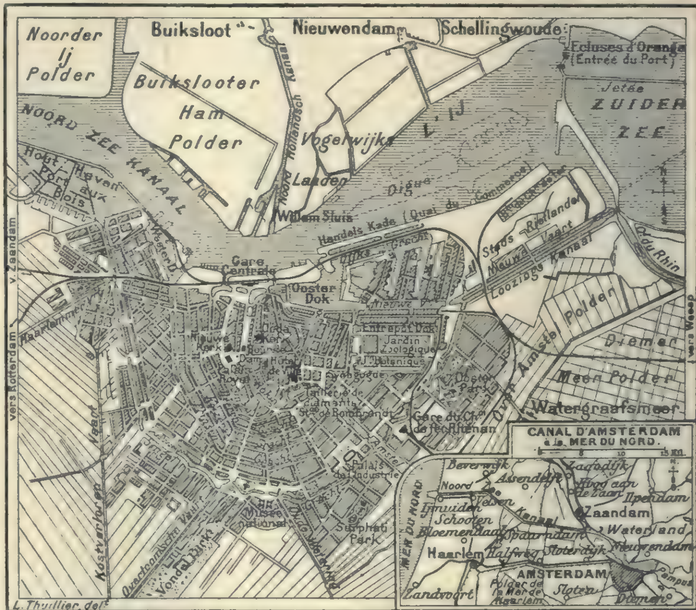
amphipodes (g. *amphi*, autour; *pous*, *podos*, pied), *smpl.* Crustacés dont les pattes sont réparties autour du corps, servant les unes à la marche ou à la natation, les autres à la respiration.

Amphipolis, anc. ville de Macédoine; colonie d'Athènes, qui passa en 358 sous la domination de Philippe.

amphisbène, *sf.* Genre de sauriens.
amphisciens (gr. *amphi*, autour; *skia*, (ombre), *smpl.* Se dit des habitants de la zone torride, parce que, suivant que le soleil se dirige vers l'un ou l'autre tropique, leur ombre est dirigée tantôt vers le nord, tantôt vers le sud.
amphismile (g. *amphi*, des deux côtés; *smilê*, couteau), *sf.* Scalpel à deux tranchants.
Amphissa, anc. v. de Locride détruite par les Grecs parce que ses habitants avaient labouré le territoire du temple de Delphes (339 av. J.-C.)
amphistome (g. *amphi*, des deux côtés; *stoma*, bouche), *sm.* Sorte de ver intestinal.
amphithéâtral, ale, *adj.* Qui a rapport à l'amphithéâtre.
amphithéâtre (gr. *amphi*, autour; *théâtron*, théâtre), *sm.* Édifice circulaire, garni de gradins, au milieu duquel on donnait, chez les anciens, des combats de gladiateurs, de bêtes féroces, etc. (voir Arènes). ‖ Salle garnie de gradins. ‖ Partie d'un théâtre vis-à-vis de la scène. ‖ Salle de dissection. ‖ En amphithéâtre, s'élevant graduellement.
Encycl. Les amphithéâtres les plus célèbres sont le Colisée à Rome, les Arènes de Nîmes, les amphithéâtres de Vérone, d'Arles, d'Orange et de Fréjus.
Amphitrite, déesse de la mer (Myth.).
Amphitryon, roi de Thèbes, époux d'Alcmène. ‖ *Sm.* Celui qui donne à dîner (Fam.). ‖ Syn. Hôte. ‖ Corrél. Convive, invité. ‖ Comédies célèbres de Plaute et de Molière.
amphore (l. *amphora*), *sf.* Vase à deux anses où les anciens mettaient le vin, l'huile, etc. (*fig.*).

AMPHORE.

amphorique, *adj. 2 g.* Se dit du bruit perçu par l'auscultation et pareil à celui qu'on produirait en soufflant dans une cruche (Méd.).
amphotère (g. *amphotéros*, tous les deux). *adj. 2 g.* Se dit des substances qui ne sont ni acides ni basiques (Chim.).
ample, *adj. 2 g.* A la fois long et large : *vêtement ample.* ‖ Fig. Copieux, considérable : *ample moisson.* ‖ Syn. Grand, vaste. ‖ Ctr. Étroit, étriqué.
amplectif, ive (l. *amplecti*, embrasser), *adj.* Se dit des feuilles dont les bords repliés enroulent d'autres feuilles (Bot.).
amplement, *adv.* D'une manière ample.
Amplepuis, chl. c. (Villefranche), Rhône, 7 000 hab.
ampleur, *sf.* Caractère de ce qui est ample.
amplexicaule (l. *amplecti*, embrasser; *caulis*, tige), *adj. 2 g.* Qui embrasse la tige (Bot.). Se dit des feuilles, des pétioles, des bractées.
amplexiflore, *adj. 2 g.* Qui embrasse la fleur (Bot.).
ampliatif, ive, *adj.* Qui ajoute, augmente.
ampliation, *sf.* Double authentique d'un acte, d'une quittance. ‖ Dilatation de la cavité thoracique.
amplier, *va.* Différer (vx.).
amplifiant, ante, *adj.* Se dit des verres qui grossissent les objets (Phys.).
amplificateur, *sm.* Celui qui amplifie.
amplificatif, ive, *adj.* Qui grossit les objets (Phys.).
amplification, *sf.* Développement d'un sujet en littérature : *brillante amplification.* ‖ Grossissement à l'aide de verres (Phys.).
amplifier (l. *amplificare*), *va.* Développer, en parlant ou en écrivant : *amplifier une matière.* ‖ Exagérer. ‖ Se dit des verres qui grossissent les objets (Phys.). ‖ Ctr. Abréger. ‖ C. Allier.
amplissime, *adj. 2 g.* Très ample (Fam.). ‖ Titre anc. du recteur de l'Université de Paris.
amplitude, *sf.* Étendue en longueur et en largeur. ‖ Ligne comprise entre les deux extrémités de l'arc d'une parabole (Géom.). ‖ Angle compris entre le point du lever ou du coucher apparent d'un astre et le point d'Est ou d'Ouest marqué par la boussole.
ampoule, *sf.* Petite fiole de verre. ‖ Petite tumeur causée par le frottement ou par des brûlures. ‖ Cavité de certaines plantes (Bot.).
Encycl. Si les ampoules sont causées par des travaux manuels ou par des marches forcées, il faut les percer avec une aiguille sans arracher la peau soulevée, en extraire le liquide et les panser avec de l'eau blanche. Si l'on a de longues marches à faire, on prévient la formation des *ampoules* en faisant usage de chaussures aisées et graissées intérieurement, en portant des chaussettes de laine, et en se frictionnant les pieds avec de l'alcool ou du savon dissous dans l'alcool, avec du suif ou de la vaseline. Les *ampoules* négligées peuvent occasionner des accidents graves.
ampoule (Sainte-), fiole conservée jadis à Reims pour le sacre des rois ; brisée en 1793.
ampoulé, ée, *adj.* Emphatique, enflé : *style ampoulé.* ‖ Ctr. Naturel, simple.
ampoulément, *adv.* D'une façon ampoulée.
ampoulette, *sf.* Petite ampoule.
ampullacé, ée (l. *ampulla*), *adj.* Qui a la forme d'une fiole (Bot.).
ampullaire, *adj. 2 g.* V. Ampullacé.
amputation, *sf.* Action d'amputer.
amputé, *sm.* Celui qui a subi une amputation.
amputer (l. *amputare*), *va.* Couper un membre : *amputer un bras, une jambe.*
Amri ou **Omri**, roi d'Israël (918-907 av. J.-C.).
Amritsir, v. de l'Hindoustan (Pendjab), ville sainte des Sikhs, grand commerce, 150 000 hab.
Amrou, général musulman, conquérant de l'Égypte (7e s.).
Amshapands, les six divinités qui, dans la religion de Zoroastre, assistent Ormuz.
Amstel, rivière qui arrose Amsterdam.
Amsterdam, ville et port de Hollande*, sur la mer du Nord, 546 000 hab., à 540 kil. de Paris, commerce considérable. Musée célèbre. ‖ Hab. Amstellodamois (V. *Plan*).
Amsterdam (Ile), île de l'océan Indien, dépend de l'île Maurice.
amulette, *sf.* Petit objet que l'on porte sur soi par superstition. ‖ Syn. Talisman.
Amulius, roi d'Albe, grand oncle de Romulus et de Rémus (8e siècle av. J.-C.).
amunitionner, *va.* Pourvoir de munitions.
Amurat, nom de cinq sultans ottomans.
amure, *sf.* Cordage fixant le coin d'une basse voile (Mar.).
amurer, *va.* Fixer du côté du vent l'amure d'une voile.
amusable, *adj. 2 g.* Qui peut être amusé.
amusant, ante, *adj.* Qui amuse.
amusement, *sm.* Ce qui amuse. ‖ Syn. Divertissement, réjouissance, récréation.
amuser, *va.* Distraire par une occupation agréable. ‖ Faire perdre le temps ‖ Tromper par de vaines espérances. ‖ S'amuser, *vpr.* Se divertir. ‖ Perdre son temps. ‖ Syn. Récréer. ‖ Ctr. Ennuyer.
amusette, *sf.* Petit amusement. ‖ Gros fusil de rempart (vx.).
amuseur, *sm.* Celui qui amuse.
amusoire, *sf.* Moyen d'amuser (peu usité).
Amy, v. Aimée.
amydolé, ée, *adj.* Se dit des remèdes qui contiennent de l'amidon, de la fécule.
amyélonévrie (g. *a*, sans; *muelos*, moelle; *neuron*, nerf), *sf.* Paralysie de la moelle épinière (Méd.).
amygdale (g. *amugdalê*, amande), *sf.* Chacune des deux glandes en forme d'amande qui sont situées à l'entrée de la gorge (Anat.) (*fig.* V. Bouche).
amygdalées, *sfpl.* Groupe de plantes qui ont des fruits à noyau (Bot.).
amygdalifère, *adj. 2 g.* Dont les fruits ont une amande (Bot.).



AMSTERDAM (HOLLANDE) 546 000 habitants.
Echelle
0 1 2 Kil

amygdalin, ine, *adj.* Fait avec des amandes (Pharm.).
amygdaline (g. *amugdalê*, amande), *sf.* Substance qu'on extrait des amandes amères.
amygdalite, *sf.* Inflammation des amygdales, appelée aussi *esquinancie.*
Encycl. On traite l'*amygdalite* par les bains de pieds, par les gargarismes et par les boissons adoucissantes. V. Angine.
amygdaloïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à une amande (Hist. nat.).
amygdalotome, *sm.* Instrument pour sectionner les amygdales.
amygdalotomie, *sf.* Opération chirurgicale pour enlever les amygdales.
amylacé, ée (gr. *amulon*, amidon), *adj.* Qui ressemble à l'amidon.
amyle, *sm.* Carbure d'hydrogène, radical d'une série de combinaisons chimiques.
amylène, *sm.* Liquide extrait de l'alcool amylique traité par le chlorure de zinc.
amylique, *adj. m.* Se dit d'un alcool extrait de quelques végétaux.
amyloïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à l'amidon.
Amyntas, nom de plusieurs rois et généraux de Macédoine (392-308 av. J.-C.).
amyostasie, *sf.* Tremblement dans les membres (Méd.).

Amyot Jacques, écrivain français, évêque d'Auxerre, traducteur de Plutarque (1513-1593).

amyotrophie g. *a.* sans ; *mus.* muscle ; *trophê*, nourriture, *sf.* Atrophie des muscles.

AMYOT.

amyridées, *sfpl.* Plantes dicotylédones de la famille des rutacées (Bot.).

an (l. *annus*), *sm.* Espace de 12 mois ou de 365 jours. ‖ **Le jour de l'an**, le premier jour de l'année. ‖ **Les ans**, la vieillesse. ‖ **L'an du monde, l'an de grâce, l'an I, l'an II, l'an III**, termes dont on se sert pour distinguer les différentes ères. ‖ **Bout de l'an**, service religieux célébré un an après la mort. ‖ SYN. Année.

ana, préfixe tiré du grec et exprimant le mouvement de bas en haut, la répétition, etc.

ana, *sm.* Recueil de bons mots, d'anecdotes. Plur. *des ana*.

anabaptisme, *sm.* Doctrine des Anabaptistes.

anabaptiste (gr. *ana*, de nouveau ; *baptizô*, je baptise), *sm.* Nom d'une secte chrétienne (1528).

ENCYCL. **Les anabaptistes** soutenaient que la foi doit précéder le baptême et regardaient comme nul celui qu'on donne aux enfants. Ils voulaient, en même temps, réformer la société ; ils furent réprimés par la violence. Il en existe encore en Alsace-Lorraine et en Prusse.

anabas (*g. anabainô*, je monte), *sm.* Petit poisson qui peut vivre quelque temps hors de l'eau et grimper, dit-on, sur les arbres.

Anabase, titre de l'ouvrage où Xénophon raconte la retraite des *Dix-mille*.

anabatique, *adj.* Se dit d'une fièvre qui décroit.

anabrose (*g. anabrôsis*, action de ronger), *sf.* Ulcération (Méd.).

anabrotique, *adj. 2 g.* Qui ronge.

anacamptique (*g. anakamptô*, je courbe), *adj. 2 g.* Qui réfléchit (Phys.).

anacarde (*g. kardia*, cœur), *sm.* Fruit en forme de cœur dont l'amande est comestible.

anacardiacées, *sfpl.* Plantes de la famille des térébinthacées.

anacardier, *sm.* Arbre d'Amérique dont le fruit est l'anacarde.

anacathartique, *adj. 2 g.* Qui excite l'expectoration (Méd.).

anacharis, *sm.* Genre de plantes aquatiques.

Anacharsis [a-na-kar-ciss], philosophe scythe, visita la Grèce du temps de Solon. ‖ *Voyage du jeune Anacharsis*, roman historique de l'abbé Barthélemy.

anachorète [a-na-ko-rè-tè] (gr. *anakhôrêtês*, je me retire), *sm.* Religieux qui vit dans la solitude. ‖ Homme qui mène une vie retirée.

Pendant les 2e, 3e et 4e s. il y eut de nombreux *anachorètes chrétiens* dans les déserts de l'Égypte.

anachorétique. *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'anachorète.

anachronisme [a-na-kro-ni-sme] (*gr. ana*, en arrière ; *khronos*, temps), *sm.* Faute contre la chronologie.

anaclastique, *adj. 2 g.* Se dit du point où se réfracte un rayon lumineux (Phys.).

Anaclet SAINT, pape et martyr, 91 ap. J.-C.,

Anaclet, antipape (1130-1138).

anacoluthe (gr. *a*, sans ; *akoloutheô*, compagnon), *sf.* Tournure de phrase qui consiste à finir par une construction autre que celle par laquelle on a commencé.

anacoste, *sf.* Étoffe de laine à double croisure.

Anacréon, poète lyrique grec 5e s. av. J.-C.).

anacréontique, *adj. 2 g.* Écrit dans le goût d'Anacréon.

anacruse, *sf.* Syllabe qui commence un vers et ne compte pas dans la mesure.

anacyclique, *adj. 2 g.* Se dit de certains vers qui présentent le même sens quand on les lit soit à la manière ordinaire, soit à rebours.

anadiplose (*g. anadiplôô*, je redouble), *sf.* Figure de rhétorique consistant à commencer une phrase par le mot qui finit la précédente.

anadipsie (*g. dipsa*, soif), *sf.* Soif ardente (Méd.).

Anadyomène (*g. anadumenos*, qui cesse de plonger), surnom de Vénus représentée à sa naissance, sortant de l'onde (Myth.).

Anadyr, fleuve de Sibérie, se jette dans la mer de Behring. ‖ V. *carte* d'ASIE.

anaéroble (*g. a*, sans ; *aêr*, air ; *bios*, vie), *adj. 2 g.* Se dit des microbes qui se développent sans air, sans oxygène.

Anafesto, 1er doge de Venise (697-717).

anafin, *sm.* Instrument de musique arabe.

anagallidées, *sfpl.* Plantes de la famille des primulacées dont fait partie le mouron rouge.

anagénèse, *sf.* Reconstitution des parties détruites.

anaglyphe ou **anaglypte** (*g. anaglyphos*, ciselé), *sm.* Bas-relief antique.

Anagni, v. d'Italie, près de Rome, 8 500 hab.

ENCYCL. Le pape Boniface VIII y fut souffleté et tenu prisonnier par Sciarro Colonna (1303).

anagnoste, *sm.* Esclave lecteur. ‖ Lecteur, dans l'Église grecque.

anagogie (*g. anagô*, je conduis en haut), *sf.* Sorte d'extase religieuse (Théol.).

anagogique, *adj. 2 g.* Relatif à l'anagogie.

anagrammatique, *adj. 2 g.* Qui concerne l'anagramme.

anagrammatiser, *vn.* Faire des anagrammes.

anagrammatiste, *sm.* Auteur d'anagrammes.

anagramme (*gr. ana*, en arrière ; *gramma*, lettre), *sf.* Transposition de lettres produisant un autre mot. EX. : Vêto, voté.

anagyre ou **anagyris**, *sf.* Arbrisseau exhalant une odeur félide.

Anahuac, nom ancien du Mexique.

anal, ale, *adj.* Qui a rapport à l'anus (Anat.).

analectes (gr. *analekta*, recueil), *smpl.* Morceaux choisis réunis en recueil.

analemme, *sm.* Projection orthographique de la sphère céleste sur le méridien (Astr.).

analepsie (*g. analêpsis*, relèvement), *sf.* Rétablissement des forces (Méd.).

analeptique, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui rétablit les forces (Méd.). ‖ SYN. Fortifiant.

analge, *sm.* Arachnide parasite du genre des acariens.

analgésie (*g. a*, sans ; *algos*, souffrance), *sf.* Absence de douleur, insensibilité (Méd.).

analgésine. V. ANTIPYRINE.

analgésique, *adj. 2 g.* Qui produit l'insensibilité.

anallantoïdiens, *smpl.* Animaux vertébrés chez lesquels l'enveloppe fœtale n'existe pas.

analogie (*g. analogia*, rapport), *sf.* Conformité, ressemblance. ‖ CTR. Différence.

analogique, *adj. 2 g.* Qui a de l'analogie.

analogiquement, *adv.* D'une manière analogique.

analogisme, *sm.* Comparaison des analogies qui existent entre plusieurs objets.

analogue, *adj. 2 g.* Qui a de la ressemblance avec une autre chose. ‖ SYN. Semblable.

analysable, *adj. 2 g.* Qui peut être analysé.

analyse (*gr. analusis*, décomposition), *sf.* (Chim.). Décomposition, résolution d'une chose en ses diverses parties : *analyse de l'eau*. ‖ (Logique) méthode de résolution qui remonte des effets aux causes. ‖ Étude, extraits ou résumé d'un livre, d'un discours, etc. ‖ Science de l'algèbre (Math.). ‖ **Analyse grammaticale**, décomposition d'une phrase pour étudier les mots un par un. ‖ **Analyse logique**, décomposition d'une phrase en propositions, d'une proposition en ses parties. ‖ **En dernière analyse**, *loc. adv.* En résumé. ‖ SYN. Abrégé, résumé. ‖ CTR. Synthèse.

ENCYCL. L'*analyse chimique*, qui permet de déterminer les divers éléments qui entrent dans la composition des corps, rend les plus grands services à l'industrie, à l'agriculture, à la médecine ; il est souvent indispensable de faire analyser le lait, le vin, le beurre et autres substances qui peuvent être falsifiées ; l'agriculteur devra parfois faire analyser la terre qu'il cultive et les engrais qu'il emploie. Les analyses médicales du lait, des urines, du sang, des crachats, etc., permettent de se rendre compte exactement de la nature des maladies.

analyser, *va.* Faire une analyse.

analyseur, *sm.* Celui qui analyse. Appareil permettant de reconnaître si une lumière est polarisée ?

analyste, *sm.* Versé dans l'analyse (Math.).

analytique, *adj. 2 g.* Qui procède par analyse, qui contient une analyse. ‖ Qui est le résultat d'une analyse. ‖ Géométrie analytique, application de la géométrie à la géométrie. ‖ Langues analytiques : qui expriment par des mots distincts, rangés suivant l'ordre logique de la proposition, les diverses idées et leurs rapports. ‖ CTR. Synthétique.

analytiquement, *adv.* D'une manière analytique.

anamak, *sm.*, Cétacé de l'Atlantique.

anamirte, *sf.* Liane grimpante qui donne un fruit appelé *coque du Levant*.

anamnestique (*g. ana*, de nouveau ; *mnêsis*, mémoire), *adj. 2 g.* Qui excite la mémoire.

anamorphose (*g. anamorphôsis*, changement de forme), *sf.* Image qui paraît informe sur le papier et régulière dans un miroir conique. ‖ Altération de la forme dans les végétaux (Bot.).

ANANAS.

ananas [a-na-na] *sm.* Plante et fruit de l'Asie et de l'Amérique méridionales (fig.).

anandre (*g. a* sans ; *anêr*, mâle), *adj. 2 g.* Se dit d'une fleur qui n'a pas d'étamines (Bot.).

Ananias, un des trois Hébreux jetés dans une fournaise par ordre de Nabuchodonosor.

Ananie, chrétien du 1er siècle, mari de Saphire, frappé de mort avec elle pour avoir voulu tromper saint Pierre.

ankhé, *sf.* Mot grec signifiant *fatalité*.

ananthe (*g. a* sans ; *anthos*, fleur), *adj. 2 g.* Qui ne produit pas de fleurs (Bot.).

anapeste, *sm.* Pied d'un vers grec ou latin composé de 2 syllabes brèves et d'une longue.

anapestique, *adj. 2 g.* Se dit d'un vers grec et latin dans lequel entre l'anapeste.

anaphore (*g. anaphora*, répétition), *sf.* Figure qui consiste à répéter le même mot au commencement de plusieurs phrases. (Rhét.

anaphrodisiaque, *adj. 2 g.* Qui a des propriétés contraires aux aphrodisiaques (Méd.).

anaplastie ou **anaplasie** (*g. ana*, de nouveau ; *plattô*, je façonne), *sf.* Rétablissement dans leur première forme des parties mutilées (Chir.).

anaplastique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'anaplastie.

anapnographe, *sm.* Appareil enregistreur de la respiration.

Anaradjapoura, anc. capitale de l'île de Ceylan.

anarchie (*g. a* sans ; *arkhê*, commandement), *sf.* Absence de gouvernement. ‖ État de désordre et de confusion. ‖ SYN. Désordre.

anarchique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'anarchie. ‖ Qui est dans l'anarchie.

anarchiquement, *adv.* D'une manière anarchique.

anarchiser, *va.* Rendre anarchique.

anarchisme, *sm.* Système anarchiste.

anarchiste, *adj. 2 g.* Qui favorise l'anarchie. ‖ *Sm.* Partisan de l'anarchie.

ENCYCL. Certains anarchistes sont partisans de la *propagande par le fait*, et voudraient détruire par la violence les gouvernements établis ; des lois sévères ont été promulguées contre eux ; d'autres admettent seulement la *propagande par l'idée*.

anarrhique, *sm.* Poisson des mers du Nord, appelé aussi *loup de mer*.

anas, *sm.* Canard (Zool.).

anasarque (*gr. ana*, à travers ; *sarx*, chair), *sf.* Gonflement du tissu cellulaire, produit par des sérosités (Méd.). ‖ SYN. Œdème.

anastaltique (*g. anastellô*, je resserre), *adj. 2 g.* Fortement astringent (Méd.).

Anastase, nom de deux empereurs romains et de quatre papes.

Anastase, nom de plusieurs saints, évêques ou moines d'Orient.

Anastasie (SAINTE), martyre chrétienne (1er s.). Fête le 15 avril. ‖ Martyre romaine (4e s.). Fête le 25 décembre.

anastatique, *sf.* Plante de la famille des crucifères appelée aussi *Rose de Jéricho*.

anastomose (*gr. anastomôsis*, *sf.* Abouchement de deux veines, de deux filets nerveux.

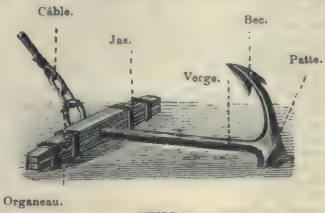
anastomoser (se), *vpr.* Se joindre par anastomose.
anastomotique, *adj. 2 g.* Relatif à l'anastomose.
anastrophe (gr. *anastrophé*, action de retourner), *sf.* Transposition de mots.
anataxie, *sf.* Procédé pour remettre en place un organe qui s'était déplacé.
anate, *sf.* Racine d'un arbre de l'Inde ; sert à teindre en rouge. || Syn. Rocou.
anathématisation, *sf.* Action d'anathématiser.
anathématiser, *va.* Frapper d'anathème. || Blâmer fortement.
anathématisme, *sm.* Malédiction.
anathème (gr. *anathéma*, consécration aux dieux), *sm.* Sentence d'excommunication. || *Adj.* Qui est frappé d'excommunication.
anatidés, *smpl.* Famille des palmipèdes dont le canard (l. *anas*) est le type.
anatif ou **anatife**, *sm.* Genre de crustacés munis d'un appendice tubuleux contractile.
anatocisme, *sm.* Capitalisation des intérêts.
Anatole (Saint), évêque de Syrie (3e s.). Fête le 3 juillet.
Anatolie, péninsule occidentale de la Turquie d'Asie. V. Asie Mineure.
anatomie (gr. *ana*, à travers ; *tomé*, action de couper), *sf.* Art de séparer les organes d'un corps ou d'une plante pour les étudier. || Fig. Examen détaillé.
anatomique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'anatomie.
anatomiquement, *adv.* D'une manière anatomique.
anatomiser, *va.* Faire l'anatomie.
anatomiste, *sm.* Celui qui s'occupe d'anatomie.
anatron, *sm.* V. Natron (vx.).
Anaxagore, philosophe grec de l'école ionienne (5e s. av. J.-C.).
Anaxarque, philosophe grec (4e s. av. J.-C.).
Anaximandre, philosophe grec (6e s. av. J.-S.) ; inventa le cadran solaire et la sphère.
Anaximène, philosophe grec, un des maîtres d'Alexandre le Grand (4e s. av. J.-C.). || Anaximène de Milet, savant grec (6e s. av. J.-C.).
Ancelot, littérateur français (1794-1854).
Ancenis, chl. a. (Loire-Inférieure), 5 100 hab. Traité entre Louis XI et le duc de Bretagne (1468). || Défaite de l'armée vendéenne (1793).
Ancerville, chl. c. (Bar-le-Duc), Meuse, 2 050 hab.
ancestral, ale, *adj.* Relatif aux ancêtres.
ancêtres, *smpl.* Les aïeux ; ceux dont on descend. Ceux qui ont vécu avant nous.
anche, *sf.* Lame élastique de bois ou de métal

ANCHE.

dont les vibrations produisent des sons (*fig.*). || Demi-tuyau de cuivre dans un orgue.
ancher, *va.* Garnir d'une anche.
anchilops [an-ki-lops], *sm.* Petite tumeur dans l'angle de l'œil, près du nez.
anch'io son pittore, *loc. prov. ital.* Et moi aussi je suis peintre ; mot prononcé, dit-on, par le Corrège à la vue d'une toile de Raphaël.
Anchise, prince troyen, père d'Énée (Myth.).

ANCHOIS.

anchois, *sm.* Petit poisson de mer qui se mange salé et confit dans la saumure (*fig.*).
anchusée, *sf.* Plante de la famille des borraginées.
anchusine, *sf.* Substance végétale colorante.
anchylostome, *sm.* Ver parasite de l'intestin.
ancien, enne, *adj.* Qui existe depuis longtemps. || Qui a existé jadis. || Qui n'est plus en fonction : *ancien évêque*. || *Smpl.* Ceux qui ont vécu avant nous. || Syn. Antique. || Ctr. Moderne, nouveau.
Encycl. Histoire ancienne. V. Histoire. Monde connu des anciens. V. Monde.
anciennat, *sm.* Institut des anciens (chez les protestants).
anciennement, *adv.* Dans les temps anciens.
ancienneté, *sf.* Caractère de ce qui est ancien. || Priorité de réception dans un corps.
Anciens (Conseil des), une des 2 assemblées qu'institua la Constitution de l'an III ; composé de 250 membres, il acceptait sans modifications ou repoussait absolument les lois proposées par le Conseil des Cinq-Cents.
ancile, *sm.* Bouclier sacré que les Romains disaient tombé du ciel.
ancillaire (l. *ancilla*, servante), *adj. 2 g.* Qui a rapport à des servantes.
Ancillon, famille de protestants français réfugiés en Allemagne depuis 1685, plusieurs d'entre eux se sont distingués comme écrivains.
ancipité, ée (l. *anceps, ancipitis*, double), *adj.* Se dit d'une partie de plante serrée sur deux faces et ayant deux tranchants (Bot.).
ancœur ou **anticœur**, *sm.* Tumeur au poitrail d'un cheval.
ancolie, *sf.* Genre de plantes de la famille des renonculacées, à très belles fleurs.
anconé, *adj.* et *sm.* Un des muscles du coude (Anat.).
Ancône, v. d'Italie *, port sur l'Adriatique.
ancrage, *sm.* Lieu où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre. || Droit d'ancrage, droit payé pour mouiller dans un port, dans une rade.
ancre (l. *anchora*), *sf.* Instrument de fer à deux crochets qu'on laisse tomber au fond de l'eau pour fixer les bâtiments (*fig.*). || Jeter l'ancre, s'arrêter, en parlant d'un vaisseau. || Lever l'ancre, se remettre en marche. || Chasser sur ses ancres, les entraîner avec soi. || Fig. Ancre de salut, dernière ressource. || Pièce de fer, généralement en forme d'S pour consolider les murs, les cheminées, etc. || Pièce oscillante qui arrête et laisse partir successivement les dents d'une roue d'échappement.
Ancre (maréchal d'). V. Concini.
ancrer, *vn.* Jeter l'ancre. || *Va.* Affermir. || S'ancrer, *vpr.* S'établir solidement.



ANCRE.

Ancud, port du Chili, station météorologique.
Ancus Martius, 4e roi de Rome (7e s. av. J.-C.).
Ancy-le-Franc, chl. c. (Tonnerre), Yonne, 1 250 hab.
ancylocéras (g. *agkulos*, courbe ; *kéras*, corne), *sm.* Fossile en forme de corne recourbée (Géol.).
Ancyre, ville d'Asie Mineure (*Angora*). Victoire de Tamerlan sur les Turcs (1402).
Ancyre (*monument d'*), inscription trouvée à Ancyre et reproduisant en latin et en grec le testament de l'empereur Auguste.
ancyroïde, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un crochet.
andabate, *sm.* Gladiateur qui combattait à cheval, les yeux bandés.
andain, *sm.* Surface qu'un homme peut faucher toutes les fois qu'il avance d'un pas.
andalou, ouse, *adj.* et *s.* Qui est d'Andalousie. || Cheval d'Andalousie.
Andalousie, ancienne grande capitainerie de l'Espagne *, cap. *Séville*.
andalousite, *sf.* Silicate d'alumine.
Andaman (îles d'), archipel du golfe de Bengale (Asie *) (aux Anglais).
andante ou **andanté** (mot ital.), *adv.* (Mus.), modérément. || *Sm.* Air qui se joue lentement. *Pl.* des *andantes* ou des *andantés*.
andantino (mot ital.), *adv.* D'un mouvement moins lent que l'andante. || *Sm.* Air qui se joue ainsi. || *Pl.* des *andantinos*.
Andaye. V. Hendaye.
Andelle, riv. de France, affluent de la Seine.
andelle, *sm.* Bois de hêtre qui pousse sur le bord de l'Andelle.
Andelot, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 1 050 hab. Traité conclu en 587 entre les rois francs Gontran et Childebert II.
Andelys (les), chl. a. (Eure), sur la Seine, 6 100 hab., patrie du Poussin.
Andersen, chancelier de Suède ; introduisit la Réforme * dans ce pays (1480-1552).
Andersen, poète et romancier danois (1805-1875).
Anderson, médecin écossais qui a composé des pilules purgatives (1726-1796).
Andes ou **Cordillère des Andes**, chaîne de montagnes de l'Amérique du Sud, s'étend le long de la côte occidentale sur une longueur de 700 kil. Point culminant 7 696 m.
andicole, *adj. 2 g.* Qui croit, qui vit dans les Andes.
andira, *sf.* Nom de plusieurs plantes dont les fruits ont des propriétés émétiques.
Andocide, orateur grec (5e s. av. J.-C.).
Andolsheim, anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 1 050 hab. (à l'Allemagne depuis 1871). V. *carte* d'Alsace-Lorraine.
Andorre, petite république située entre la France et l'Espagne, placée sous la suzeraineté de la France et de l'évêque d'Urgel, 5 000 hab.
andouille, *sf.* Boyau de porc rempli d'autres boyaux ou de chair de porc hachée.
andouiller, *sm.* Petite corne qui vient au bois du cerf, du daim et du chevreuil.
andouillette, *sf.* Petite andouille.
Andral, médecin français (1797-1876).
Andrassy (Comte), homme d'État hongrois (1826-1890).
André, prénom tiré du grec et signifiant *viril*.
André (Saint), un des 12 apôtres, fête le 30 novembre. || Croix de Saint-André, croix en forme d'X. || Ordre de Saint-André, ordre russe fondé en 1698 par Pierre le Grand et destiné à récompenser le plus haut mérite. La croix est émaillée bleu ; ruban bleu.
André, nom de trois rois de Hongrie ; André II (1205-1235) prit part à la 5e croisade.
André (le P.), jésuite, philosophe français, disciple de Malebranche (1675-1764).
André-de-Cubzac (St-), chl. c. (Bordeaux), Gironde, 4 000 hab.
André - de - l'Eure (St-), chl. c. (Évreux), Eure, 1 550 hab.
André - de - Méouilles (St-), chl. c. (Castellane), Basses-Alpes, 800 hab.
André - de - Valborgne (St-), chl. c. (Le Vigan), Gard, 1 600 hab.
Andréa del Sarto, peintre florentin (1488-1530).
Andrea - Pisano (de Pise), sculpteur et architecte italien (14e siècle) (*fig.*).
Andréani, graveur italien (m. en 1623)

ANDRÉ DE PISE.
La Tempérance (Bas-relief du Campanile de Florence).

andrène, *sf.* Genre d'insectes hyménoptères.
Andréossy (François), ingénieur français d'origine italienne (1633-1688), dirigea les travaux du canal du Languedoc.
Andréossy, général français (1761-1828).
Andria, v. d'Italie (prov. de Bari), 36 000 hab.
Andrienne (l'), comédie latine, chef-d'œuvre de Térence.
Andrieux, poète français (1759-1833). Auteur du « Meunier de Sans-Souci ».
Andrinople (en turc Edirneh), ville de la Turquie * d'Europe, 70 000 hab.
En 1829, un traité y fut signé entre la Russie et la Turquie. Il reconnaissait l'indépendance de la Grèce et l'autonomie des provinces danubiennes.
andrinople, *sm.* Étoffe de coton teinte en rouge.
Andriscus, imposteur qui se faisait passer pour le fils de Persée, dernier roi de Macédoine.

androcée (*g. anêr, andros*, mâle), *sf.* L'ensemble des étamines d'une fleur (Bot.).

Androclès, esclave romain qui, livré aux bêtes dans le Colisée, fut épargné par un lion auquel il avait, jadis, retiré de la patte une épine.

Androgée, fils de Minos assassiné à Athènes.

androgyne (*gr. anêr, andros*, homme; *gunê*, femme), *adj. 2 g.* Se dit des végétaux qui ont à la fois des fleurs mâles et des fleurs femelles. ‖ Hermaphrodite.

androïde (*g. anêr, andros*, homme; *eidos*, apparence), *sm.* Automate à figure humaine.

Andromaque, veuve d'Hector et mère d'Astyanax, captive du roi Pyrrhus. ‖ Tragédies d'Euripide et de Racine (1667).

Andromède, fille de Céphée, roi d'Éthiopie, que Persée arracha à la fureur d'un monstre marin (Myth.). ‖ Nom d'une constellation de 59 étoiles. ‖ Genre de plantes dicotylédones, cultivées dans les jardins.

Andronic, nom de quatre empereurs d'Orient (12e-14e s.).

Andronicus (Livius), poète latin (3e s. av. J.-C.).

Andronicus de Cyrrhos, architecte grec (1er s. av. J.-C.).

andropétale, *sm.* Étamine transformée en pétale (Bot.).

androphobe, *adj. 2 g.* Qui craint les hommes.

andropogon (*g. anêr, andros*, homme; *pôgôn*, barbe), *sm.* Genre de graminées.

Andros, île de Grèce, une des Cyclades.

androsace ou **androselle**, *sf.* Genre de plantes primulacées (employée comme diurétique).

androsème, *sm.* Plante à fleurs jaunes cultivée dans les jardins.

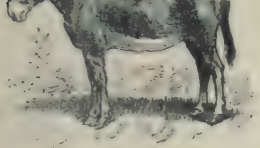
Androuet du Cerceau, famille d'architectes français (16e et 17e s.).

Andujar, v. d'Andalousie, fab. d'alcarazas.

Anduze, chl. c. (Alais), Gard, 3 700 hab.

âne (*l. asinus*), *sm.* Bête de somme (*fig.*). ‖ Fig. Homme ignorant. ‖ Coq à l'âne. V. Coq. ‖ Pont aux ânes, difficulté qui n'arrête que les ignorants. ‖ En dos d'âne, qui forme talus de chaque côté. ‖ Ane de Buridan. V. Buridan.

Encycl. L'âne vaut mieux que sa réputation, car il est très patient, très sobre et d'une santé robuste. Ses défauts viennent surtout



ANE.

de sa mauvaise éducation; ils pourraient aisément faire place aux qualités les plus sérieuses.

anéantir (*r. néant*), *va.* Détruire entièrement. ‖ **S'anéantir**, *vpr.* Être anéanti (propre et fig.). ‖ Syn. Exterminer. ‖ Ctr. Conserver.

anéantissement, *sm.* Réduction au néant. ‖ État de faiblesse physique.

anèbe, *adj. 2 g.* Impubère.

anecdote (*gr. anekdotos*, non publié), *sf.* Particularité historique; petit récit.

anecdotier, *sm.* Conteur d'anecdotes.

anecdotique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'anecdote.

ânée, *sf.* La charge d'un âne.

anélectrique, *adj. 2 g.* Se dit d'un corps qui ne s'électrise pas par le frottement.

anémie (*gr. a.* sans; *aima*, sang), *sf.* Défaut ou appauvrissement du sang, état maladif. ‖ Ctr. Pléthore.

Encycl. L'*anémie* se rencontre surtout chez les habitants des grands centres; elle est due à une diminution sensible du nombre des globules rouges du sang. Elle peut avoir pour causes le tempérament, le genre de vie, la profession; elle est souvent la suite de certaines maladies. L'anémique a le teint blafard, les lèvres et les gencives décolorées. Il a des palpitations, de l'essoufflement pour le moindre travail, des maux de tête, des bouffées de chaleur.

Pour combattre l'*anémie*, on fait usage de toniques. Dans certains cas, on emploie avec succès le fer et le manganèse, qui entrent précisément dans la constitution des globules du sang. La vie au grand air, dans les montagnes ou sur le bord de la mer contribuera au rétablissement des personnes anémiques.

L'*anémie* existe aussi chez les animaux, et elle peut entraîner la saisie des viandes d'animaux de boucherie qui en sont atteints. Les remèdes sont les mêmes que pour l'homme. V. Chlorose.

anémier, *va.* Affaiblir, rendre anémique.

anémique, *adj.* et *s.* Atteint d'anémie.

anémocorde, *sm.* Instrument de musique du 18e s.

anémographe (*g. anémos*, vent; *graphô*, je décris), *sm.* Instrument qui indique les variations du vent.

anémographie, *sf.* Étude des courants aériens.

anémomètre (*gr. anémos*, vent; *métron*, mesure), *sm.* Instrument pour mesurer la force du vent (*fig.*).

ANÉMOMÈTRE.

anémométrie, *sf.* Mesure de la force du vent.

anémone (*gr. anémos*, vent), *sf.* Espèce de renonculacée (*fig.*). ‖ Anémone de mer, genre de zoophytes qu'on appelle aussi *actinie*.

anémonine, *sf.* Substance vénéneuse qu'on tire de l'anémone.

anémoscope (*g. anémos*, vent; *skopéô*, j'examine), *sm.* Appareil indiquant la direction du vent.

anémotrope (*g. anémos*, vent; *trépô*, je tourne). *sm.* Moteur actionné par le vent (Phys.).

anencéphale, *adj. 2 g.* Qui n'a pas d'encéphale.

anencéphalie, *sf.* État des êtres anencéphales.

anépigraphe, *adj. 2 g.* Sans inscription.

ânerie (r. *âne*), *sf.* Ignorance grossière, stupidité. ‖ Preuve d'ignorance.

anéroïde, *adj. 2 g.* (g. *a*, sans; *néros*, humide). Se dit de baromètres sans mercure, aujourd'hui très en usage (*fig.*). V. Baromètre.

ANÉMONE.

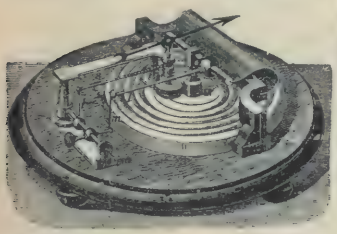
ânesse, *sf.* Femelle de l'âne.

anesthésie (gr. *a*, sans; *aisthésis*, sensation), *sf.* Interruption de la sensibilité.

anesthésier, *va.* Rendre momentanément insensible.

anesthésique, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui produit l'anesthésie.

Encycl. L'emploi des *anesthésiques* permet aujourd'hui de pratiquer les opérations chirurgicales les plus graves. On produit l'anesthésie par des inhalations de chloroforme. Cet agent chimique engourdit les sens les uns après les autres et produit finalement l'insensibilité complète, qui permet à l'opérateur d'agir en



BAROMÈTRE ANÉROÏDE.

toute liberté. Si la sensibilité reparaissait avant le temps voulu, on redonnerait du chloroforme. Les médecins cherchent parfois à produire une anesthésie purement locale; on y parvient à l'aide de mélanges réfrigérants ou en vaporisant de l'éther sur la peau. Les injections hypodermiques de cocaïne produisent des résultats analogues.

Anet, chl. c. (Dreux), Eure-et-Loir, 1 450 hab. Beau château de la Renaissance.

aneth, *sm.* Plante de la famille des ombellifères.

anéthol, *sm.* Essence d'anis ($C^{20}H^{12}O^2$).

aneurose, *sf.* Défaut d'action nerveuse (Méd.).

anévrismatique ou **anévrismal**, **ale**, *adj.* Qui tient de l'anévrisme.

anévrisme ou **anévrysme** (gr. *aneurusma*, dilatation), *sm.* Tumeur produite par la dilatation des parois d'une artère (*fig.*).

ANÉVRISMES.

Encycl. Les *anévrismes* sont des tumeurs produites sur le trajet d'une grosse artère par la dilatation exagérée de la tunique élastique. Souvent l'anévrisme se complique de la dilatation d'une veine voisine; ce sont les anévrismes artérioso-veineux. On les observe surtout derrière le genou, à l'aine, au pli du coude et à l'aisselle. Les *anévrismes* de l'aorte sont les plus graves; leur rupture produit la mort foudroyante.

anfractueux, **euse**, *adj.* Qui a de nombreuses anfractuosités.

anfractuosité (l. *anfractus*, détour), *sf.* Détour, enfoncement.

Angara, riv. de Sibérie (Asie °).

angarie, *sf.* Obligation qu'un gouvernement impose aux navires étrangers, qui se trouvent dans ses ports, de transporter pour lui des troupes ou des armes.

angarier, *va.* Soumettre à des vexations.

ange (l. *angelus*, envoyé), *sm.* Esprit céleste : *bon, mauvais ange.* ‖ Fig. Personne parfaite. ‖ Anc. nom des boulets ramés. ‖ **Être aux anges**, éprouver une grande joie. ‖ Ctr. Diable, démon. ‖ **Ange de mer**, sorte de squale.

Ange (Saint), martyr en Sicile (13e s.). Fête le 5 mai.

angéiologie, *sf.* V. Angiologie.

Angèle (Sainte), fondatrice de l'ordre des Ursulines (16e siècle).

Angeles (**Los**), v. de Californie (États-Unis). 50 500 hab.

angélicées, *sfpl.* Plantes ombellifères dont l'angélique est le type.

Angelico (**Fra**), peintre italien (1387-1455); son vrai nom est **Giovanni da Fiesole** (*fig.*).

Angéline (Sainte), fondatrice de l'ordre des Religieuses du Tiers ordre de Saint-François (14e s.). Fête le 22 décembre.

FRA ANGELICO.
Saint Laurent distribuant des aumônes, fresque.

Angélique, l'une des héroïnes du *Roland furieux* de l'Arioste. Aimée par Roland et Renaud, elle épousa le jeune Médor.

angélique, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à l'ange. Fig. Parfait : *douceur angélique*. Salutation angélique, l'Ave *Maria*. Le docteur angélique, saint Thomas d'Aquin.

angélique, *sf.* Plante odoriférante de la famille des ombellifères, dont on mange les tiges confites dans du sirop de sucre.

Angélique Arnauld. V. ARNAULD.

angéliquement, *adv.* D'une manière angélique.

angelolâtrie, *sf.* Culte superstitieux des anges.

angelot, *sm.* Ancienne monnaie d'or française, ainsi nommée parce qu'elle portait un ange. Petit fromage de Normandie.

angélus (an-gé-lus, mot lat. signif. *ange*), *sm.* Prière que les catholiques récitent le matin, à midi et le soir au son de la cloche, en l'honneur de la Vierge Marie.

Angélus (l'), célèbre tableau de Millet*.

Angély (l'), fou du roi Louis XIII, le dernier des fous des rois de France.

Angennes (Julie d'), fille de la marquise de Rambouillet, surnommée la belle Julie, épousa le duc de Montausier.

Angerman, fleuve de Suède. 340 kil.

Angers, ch.-l. du dép. de Maine-et-Loire, 72 700 hab. Cour d'appel, évêché, école d'arts et métiers. 308 kil. de Paris (*fig.*).

ARMES D'ANGERS.

angevin, ine, *adj.* et *s.* Qui est d'Angers ou de l'Anjou.

Anghiera (dit *Pierre Martyr*), historien italien (16e s.).

angilte (g. *aggeion*, vaisseau), *sf.* Inflammation des vaisseaux (Méd.).

Angilbert (SAINT), secrétaire et gendre de Charlemagne (9e siècle).

angine (l. *angere*, étouffer), *sf.* Inflammation de la gorge.

ENCYCL. L'*angine* est une affection inflammatoire de l'arrière-gorge, du pharynx, qui peut s'étendre au larynx et à la trachée artère. L'angine, sous sa forme la plus simple (amygdalite simple), se limite aux amygdales et s'accompagne toujours de fièvre.

L'*angine* accompagne très souvent les fièvres éruptives, et en particulier la scarlatine. Elle a pour symptômes principaux la difficulté d'avaler, la rougeur et le gonflement de l'isthme du gosier, la respiration pénible et l'haleine fétide. On la traite par des gargarismes : les uns émollients (décoction d'orge ou de guimauve, miel), les autres astringents (décoction de feuilles de ronces, miel rosat et 2 grammes d'alun par litre) et par l'absorption d'un vomitif.

L'*angine chronique* est assez fréquente chez ceux qui parlent en public. Le malade a la gorge sèche et pousse constamment un *hem* très caractéristique. La cautérisation et l'usage des eaux sulfureuses sont recommandées.

L'*angine couenneuse* ou *diphtéritique* est autrement grave que les précédentes. Elle est caractérisée par la production de membranes ou couennes qui peuvent envahir toute la gorge, la bouche et les fosses nasales. Le médecin doit être appelé aussitôt, et il faut isoler le malade, car l'*angine couenneuse* est très contagieuse. Les précautions antiseptiques doivent être employées avec le plus grand soin. En attendant le médecin, on peut administrer un vomitif et toucher la gorge avec un pinceau imbibé de jus de citron.

L'*angine de poitrine* est une affection très douloureuse causée par une lésion de l'aorte ou du cœur. On peut essayer de soulager le malade en lui faisant respirer de l'éther. Le médecin indiquera la marche à suivre dans l'intervalle des accès.

L'angine des animaux exige l'intervention immédiate du vétérinaire.

angineux, euse, *adj.* Relatif à l'angine.

angiographie, *sf.* Description des vaisseaux des corps vivants.

angioleucite, *sf.* Inflammation des vaisseaux lymphatiques.

angiologie (g. *aggeion*, vaisseau ; *logos*, étude), *sf.* Partie de l'anatomie qui étudie les vaisseaux du corps humain.

angiospermes, *sfpl.* (g. *aggeion*, vaisseau ; *sperma*, semence). Plantes dont les graines sont renfermées dans un ovaire clos qui devient le fruit. La plupart des plantes à fleurs sont des angiospermes.

angiospermie, *sf.* Ordre des plantes angiospermes dans le système de Linné (Bot.).

angite, *sf.* Inflammation des vaisseaux sanguins (Méd.).

Angkor, anc. ville du royaume de Siam, aujourd'hui en ruines.

anglais, aise, *adj.* et *s.* Qui est né en Angleterre, qui concerne ce pays. *Alphabet anglais* (*fig.*). ‖ *Sm.* La langue anglaise. ‖ *Sf.* Espèce d'écriture. ‖ Sorte de danse très vive. ‖ Boucle de cheveux très allongée le long des tempes et des joues. ‖ **À l'anglaise**, *loc. adv.* Sans prendre congé.

anglaiser, *va.* Enlever les muscles abaisseurs de la queue d'un cheval.

angle (l. *angulus*), *sm.* Écartement formé par deux lignes qui se coupent : *angle droit ; angle aigu ; angle obtus*. Le point où les lignes se rencontrent se nomme *sommet* ; les lignes sont les *côtés* de l'angle. ‖ **Angle facial**, l'angle formé par 2 droites partant de la racine du nez et allant l'une au front, l'autre à l'oreille.

angler, *va.* Donner la forme d'un angle.

Angles, peuple germain qui envahit la Grande-Bretagne au 6e siècle.

Anglès, ch. l. c. (Castres), Tarn, 2 300 hab.

Anglesey, île de la mer d'Irlande, à l'Angleterre*, 53 000 hab.

anglet, *sm.* Cavité à angles droits (Arch.).

Angleterre (en anglais England), nom communément et improprement donné à la réunion des îles de Grande-Bretagne et d'Irlande ou îles Britanniques (pop. 40 millions et demi d'hab., 120 par kilomètre carré, — France, 73). L'*Angleterre* n'est qu'une des trois parties dont se compose le royaume (les deux autres sont l'Écosse et l'Irlande). On compte dans l'ensemble du royaume 29 millions d'Anglais et de Gallois, 4 millions d'Écossais, et environ 5 millions d'Irlandais. La religion dominante est l'anglicanisme, 18 millions d'adhérents ; il y a en outre 6 millions de dissidents et 5 millions de catholiques (V. *Carte*, p. 47, *fig.* V. PAYSANS). — Capitale *Londres*.

L'Angleterre est la première puissance maritime du monde. Elle tient aussi le premier rang pour le commerce et l'industrie, grâce à la richesse de son sol en houille et en fer et à ses immenses colonies.

Les colonies anglaises ont 345 millions d'hab. et une superficie de 29 millions de kilom. carrés,

Alphabet anglais.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N
é	bi	si	di	i	eff	djt	etch	aï	djé	ké	ell	emm	enn

O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
ô	pi	kiou	ar	ess	ti	iou	vi	deubliou	eks	ouaï	zedd.

EA	EE	TE (final)	EW	OO	OY	OU	OW
i	î	aï	iou	ou	oï	àou	àou

CH	SH	SCH	PH	TH.
tch	ch	sk	f	s ou z.

près de 10 fois plus que les colonies françaises. V. Australie, Canada, Inde, etc.

Principales colonies (V. *Cartes*) : *Europe* : Gibraltar, Malte.

Asie : L'Inde, Ceylan, une partie de l'île de Bornéo, l'île de Chypre, Aden.

Afrique : La colonie du Cap, la terre de Natal, le Transvaal, l'Orange, la Zambézie, la Cafrerie, la Côte d'Or, la Gambie, l'île Maurice, Périm.

Amérique : Le Canada, Terre-Neuve, la Jamaïque, une partie des petites Antilles, une partie de la Guyane.

Océanie : L'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Guinée, la Tasmanie.

Gouvernement. — Le gouvernement se compose du pouvoir exécutif, exercé par le souverain et ses ministres, et du pouvoir législatif composé de la *Chambre des lords* (dont les membres sont pour la plus grande partie héréditaires, les autres étant nommés par le souverain) et de la *Chambre des Communes* (500 membres environ élus).

L'instruction est très développée en Angleterre ; on n'y compte pas moins de 10 Universités dont les plus célèbres sont celles de *Cambridge*. de *Dublin* et d'*Oxford*.

L'industrie y est très florissante, spécialement au point de vue des *filatures* et des manufactures de *tissage*, de la fabrication des *machines*. de la construction des *navires*, de la production de la *houille* et du *fer*, etc.

Le *budget* de l'Angleterre est de 2 milliards 500 millions. Son armée, y compris celle de ses colonies, est de 220 000 hommes sur pied de paix, 1 900 000 sur pied de guerre (France, 2 millions 500 000).

Villes au-dessus de 100 000 habitants. — Elles sont nombreuses : en voici la liste : Aberdeen, Belfast, Birmingham, Blackburn, Bolton, Bradfort, Brighton, Bristol, Cardiff, Croydon, Dublin, Dundee, Édimbourg, Glascow, Hull, Leeds, Leicester, Liverpool, Londres, Manchester, Newcastle, Norwich, Nottingham, Oldham, Portsmouth, Preston, Salford, Sheffield, Sunderland et West-Ham.

Les grands ports militaires sont : Plymouth et Portsmouth ; les grands ports commerçants sont : Aberdeen, Cardiff, Douvres, Dublin, Glascow, Herwich, Hull, Leith, Liverpool, Londres, Newcastle et Southampton.

Histoire d'Angleterre. — Du 1er siècle avant J.-C. jusqu'en 1066, l'Angleterre, d'abord appelée *Britannia*, fut successivement envahie par les Romains, puis par les Anglo-Saxons qui luttèrent contre les invasions danoises et norvégiennes. En 1066, elle fut conquise par Guillaume le duc de Normandie. En 1215, les barons obtinrent de Jean sans Terre la *Grande Charte*, fondement des libertés anglaises. Les prétentions d'Édouard III à la couronne de France suscitèrent la *guerre de Cent ans* qui se termina par l'expulsion des Anglais du territoire français. De 1455 à 1485, l'Angleterre fut déchirée par la guerre des Deux-Roses, entre les maisons d'York et de Lancastre, qui se termina par l'avènement de la maison des Tudor, celle-ci régna jusqu'en 1603, époque à laquelle la dynastie des Stuarts lui succéda. Renversée une 1re fois en 1648 par la Révolution dont Cromwell était le chef, rétablie en 1660 par Monk, elle fut de nouveau renversée par Guillaume d'Orange. En 1714, la dynastie de Hanovre monta sur le trône, qu'elle occupe encore aujourd'hui ; cette période est marquée par de longues luttes contre la France, par la conquête de l'Inde et du Canada, par la guerre d'indépendance des États-Unis et enfin par la guerre acharnée contre Napoléon Ier. Le règne de la reine Victoria a été marqué par la guerre de Crimée, la guerre de Chine, la Révolte des Indes, par l'occupation de l'Égypte et par la guerre du Transvaal (1899).

Ordres honorifiques. — Les ordres honorifiques anglais sont ceux du *Bain*, du *Chardon*, de *la Jarretière*, de *Saint-Michel et Saint-Georges* (*fig.* V. Médailles).

Littérature. — Voici la liste chronologique des auteurs les plus célèbres de l'Angleterre.

6e *au* 13e *s.* — Bède le Vénérable, historien ; Alfred le Grand, législateur ; Robert de Gloucester, poète épique.

14e *s.* — Mandeville, père de la prose anglaise ; Wycliffe, réformateur religieux ; Chaucer, le premier des poètes anglais ; Gower, poète.

15e *s.* — Malory, conteur ; Thomas More, philosophe.

16e *s.* — *Siècle d'or de la reine Élisabeth* : Lilly, romancier ; Spenser, Drayton, Sidney, poètes ; Bacon, essayiste ; Marlowe, Shakspeare, et Ben-Jonson, auteurs dramatiques.

17e *s.* — Cowley, poète lyrique ; Milton, poète épique ; Dryden, poète satirique et dramatique ; Hobbes, philosophe.

18e *s.* — Pope, poète ; Addison, Steele et Swift, essayistes et satiristes ; Defoë, Richardson, Goldsmith, Sterne, romanciers ; Macpherson (poésies sous le nom d'Ossian) ; Burns, poète ; Sheridan, auteur dramatique ; Junius, écrivain politique ; Hume, Robertson et Gibbon, historiens.

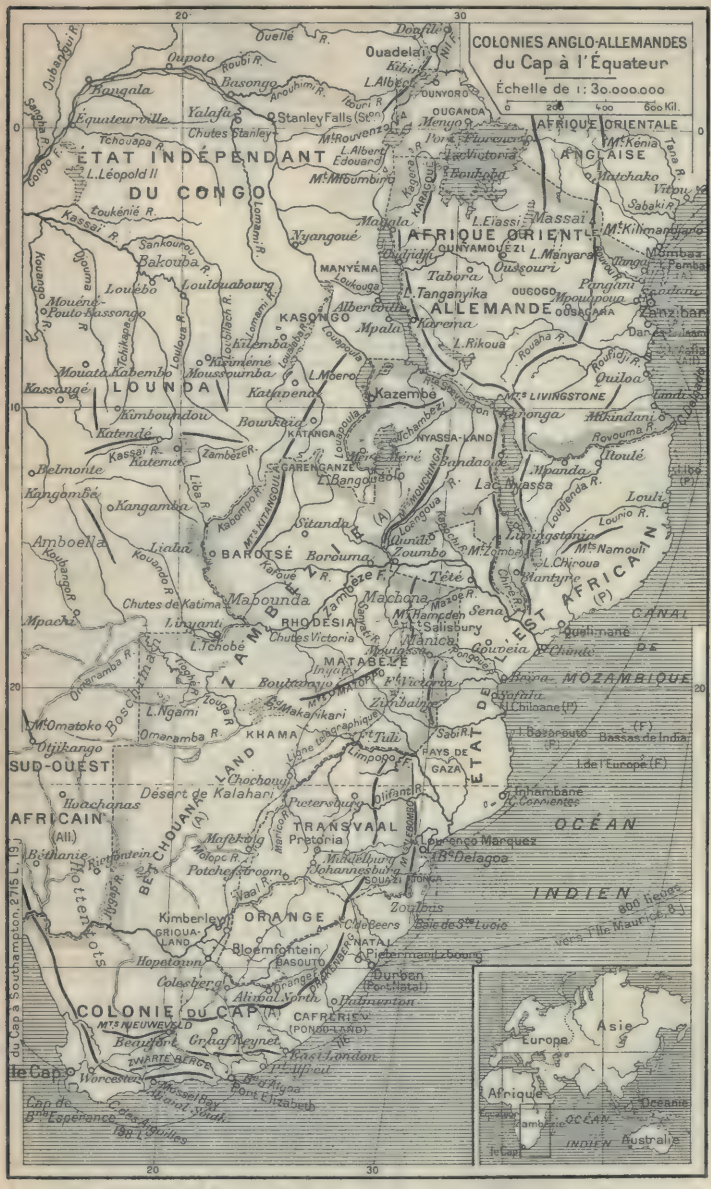
19e *s.* — Wordsworth, Coleridge, Southey, Byron, Shelley, Keats, Moore, Tennyson, Robert Browning et Swinburne, poètes ; Elisabeth Barret, femme poète la plus célèbre d'Angleterre, épouse de Robert Browning ; Carlyle, Macaulay, Rosseti, Morris, Froude, historiens : Walter-Scott, Bulwer, Disraëli, Dickens, Thackeray, George Eliot et Wilkie Collins, romanciers ; Stuart Mill et Herbert Spencer, philosophes ; Darwin, savant ; Ruskin, critique d'art.

Monnaies. — L'unité monétaire anglaise est la livre sterling ou *pound* qui vaut 25f21 et est représentée par une monnaie d'or, le souverain *sovereign*) ; il y a des 1/2 souverains.

Les monnaies d'argent sont le shilling qui est 1/20e de la livre et vaut par conséquent 1f26 ; le 1/2 shilling, la couronne qui vaut 5 shillings et la 1/2 couronne, les pièces de 2, 3 et 4 pences (pence est le pluriel de penny).

Les monnaies de billon sont le penny ou denier (0 f. 105), et le 1/2 penny.

Poids et mesures. — Les mesures de longueur sont le *foot* (pied) 0m305, le *yard* (0m 914), le *fattrom* qui vaut 2 yards, 1m 828, le *pole* ou



perch qui vaut 5 yards 1/2, 5m 829, le *furlong* (220 yards), 201m 16, le *mile* (1760 yards), 1609m 31, l'*inch* (pouce) est le 1/12e du pied, 0m 025.

Les mesures de superficie sont le *square foot* (pied carré), 0mq 0929, le *square yard* (yard carré), 0mq 836, le *rood* (verge), 25mq 291, le *rood*, 10 ares 11, l'*acre*, 40 ares 46, et le *square mile* (mille yards), 256h 58a.

Les mesures de capacité sont le *gallon*, 4lit,54, ses multiples le *peek* (2 gallons), le *bushel* (8 gallons), le *sack* (3 bushels), le *quarter* (8 bushels), le *chaldron* (12 sacks) et ses sous-multiples, la *pinte* (1/8e du gallon) et le *quart*.

Les mesures de solidité sont le *cubic inch* (pouce cubique), 16cc,38, le *cubic foot* (pied cubique), 0mc,028, le *cubic yard* (yard cubique), 0mc,764.

Les poids sont la *livre avoir du poids* 0k,453, l'*once*, 28gr,35, le *dram*, 1,177, le *quarter*, 12k,695, le *hundred weight* 50k,802 et la *ton*, 1016k,048; on emploie aussi la *livre troy* qui n'est que de 0k,273, et ses sous-multiples l'*once* 31gr,103, le *penny weight*, 1gr,555 et le *grain*, 0gr,064.

angleux, euse, *adj*. Noix angleuse, dont la chair est logée dans de petits angles.
anglican, ane, *adj*. Qui a rapport à l'anglicanisme. ‖ S. Qui professe cette religion.
anglicanisme, *sm*. Religion officielle de l'Angleterre.
ENCYCL. L'*Anglicanisme* date du roi Henri VIII, qui rompit avec l'Église* catholique.
Il diffère du catholicisme sur trois points principaux : 1o Il ne reconnait pas l'autorité du pape et c'est le souverain qui est le chef de l'Église : 2o il restreint plus ou moins les cérémonies du culte : 3o enfin il autorise le mariage des prêtres. Les 21 évêques les plus anciens siègent dans la Chambre des lords, ainsi que les trois évêques de Londres, de Winchester et de Durham et les deux archevêques d'York et de Canterbury.
angliciser, *va*. Rendre anglais.
anglicisme, *sm*. Manière de parler propre à la langue anglaise.
anglois, *sm*. Sorte de tarte aux prunes.
anglomane, *adj*. 2 *g*. et *s*. Qui a la manie d'admirer ou d'imiter en tout les Anglais.
anglomanie, *sf*. Passion de l'anglomane.
anglophobe (g. *phobos*, crainte), *adj*. et *s*. 2 *g*. Qui a horreur des Anglais.
anglophobie, *sf*. Passion de l'anglophobe.
Anglo-Saxons, peuples germains qui envahirent la Grande-Bretagne au 6e siècle.
Anglure, chl. c. (Épernay), Marne, 850 hab.
Ango, armateur de Dieppe, m. en 1551.
angoisse (l. *angustia*, resserrement), *sf*. Affliction violente qui ôte la respiration : *cri d'angoisse*. ‖ Poire d'angoisse, poire très âpre au goût. ‖ Ancien instrument de torture.
angoisser, *va*. Jeter dans l'angoisse.
Angola, colonie portugaise sur la côte ouest d'Afrique*, cap. *St-Paul-de-Loanda*.
angon, *sm*. Javelot des anciens Francs.
Angora. V. ANCYRE. ‖ *Adj*. 2 *g*. Chat, chèvre, lapin à poils longs et soyeux (*fig*.).

CHAT ANGORA

Angot (Mme), type de marchande enrichie, mis sur le théâtre en 1790 et depuis.
Angoulême, ch.-l. du dép. de la Charente, 36 700 hab. (*fig*.). 445 kil. de Paris. Evêché. Papeteries importantes. ‖ Hab. Angoumoisins.
Angoulême (duc d'), fils aîné de Charles X (1775-1844). ‖ Duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI et femme du précédent (1778-1851).

ARMES D'ANGOULÊME.

Angoulevent, fou de Henri III et de Henri IV (16e s.).
Angoumois, anc. prov. de France : a formé le dép. de la Charente, et en partie celui de la Dordogne.
angoumoisin, ine, *adj*. et *s*. Habitant de l'Angoumois ou d'Angoulême.
Angra Pequena, colonie allemande sur la côte ouest d'Afrique. V. AFRIQUE (SUD-OUEST).
Angstrom, physicien suédois (1814-1874).
anguichure ou **enguichure**, *sf*. Écharpe à laquelle est attaché un cor de chasse.

Anguier (FRANÇOIS), sculpteur français (1604-1669), (*fig*.). Son frère, **Michel**, (1612-1686) a sculpté la porte Saint-Denis, à Paris.

FRANÇOIS ANGUIER.
(Statue de de Thou).

anguiforme (l. *anguis*, serpent), *adj*. 2 *g*. Qui a la forme d'un serpent.
Anguilla, une des Antilles* anglaises.
anguillade, *sf*. Coup appliqué avec une peau d'anguille.
anguille, *sf*. Poisson à peau visqueuse dont la forme est celle d'un serpent (*fig*.).

ANGUILLE.

anguiller, *sm*. Petit canal pratiqué dans la membrure des navires pour que l'eau puisse s'écouler dans la cale (Mar.).
anguillette, *sf*. Petite anguille salée.
anguillière, *sf*. Vivier où l'on conserve des anguilles.
anguilliforme, *adj*. 2 *g*. Qui a la forme d'une anguille.
anguillule, *sf*. Ver filiforme qui se trouve dans le vinaigre, dans la colle, etc. ‖ Insecte nuisible aux betteraves.
anguinée, *sf*. Courbe du 3e degré (Math.).
anguis (mot lat.), *sm*. Autre nom de l'Orvet.
angulaire, *adj*. 2 *g*. Qui a un ou plusieurs angles : *figure angulaire*. ‖ Pierre angulaire, pierre fondamentale d'un édifice.
angulairement, *adv*. En forme d'angle.
anguleux, euse, *adj*. Qui a des angles.
Angus, comté d'Écosse, où se trouve une race de bœufs remarquable.
angusticlave (l. *angustus*, étroit ; *clavus*, clou), *sm*. Tunique des anc. chevaliers romains, à bandes de pourpre étroites. ‖ CTR. Laticlave.
angustie, *sf*. Rétrécissement (Méd.).
angustifolié, ée (l. *angustus*, étroit ; *folium*, feuille), *adj*. 2 *g*. Se dit des plantes à feuilles étroites (Bot.).
angusture, *sf*. Écorce fébrifuge d'un arbre d'Amérique. ‖ Fausse angusture, écorce vénéneuse du corniquier.
Anhalt, duché de l'empire d'Allemagne*, pop. 271 000 hab., cap. *Dessau*. Fabriques de sucre, mines de sel.
anharmonique, *adj*. 2 *g*. On dit que 4 points A B C D, placés sur une même ligne, sont en rapport anharmonique lorsque l'on a

A CB D $\quad \frac{AC}{BC} = \frac{AD}{BD}$.

anhélation, *sf*. Haleine courte, essoufflement (Méd.).
anhéler (l. *anhelare*, souffler), *vn*. Avoir une respiration pénible et rapide (Méd.).
anhéleux, euse, *adj*. Essoufflé.
anhinga, *sm*. Sorte d'oiseau palmipède de l'Amérique tropicale.
anhydre (g. *a*, sans ; *hudôr*, eau), *adj*. 2 *g*. Qui ne contient pas d'eau (Chim.).
anhydride, *sm*. Se dit d'un oxyde qui, uni à l'eau, devient acide. Ex. : Anhydride sulfureux (V. SULFUREUX) (Chim.).
Ani ou **Anisi**, v. de Turquie d'Asie, anc. cap. de l'Arménie, détruite en 1319.
ani, *sm*. Genre d'oiseaux grimpeurs d'Amérique.
Aniane, chl. c. (Montpellier), Hérault, 3 200 hab.
Anicet (SAINT), pape et martyr (2e s.). Fête le 17 avril.
Anicet-Bourgeois, auteur dramatique français (1806-1871).
Aniches, v. de France (Nord*); mines de houille, 7 000 hab.

anicroche, *sf*. Ce qui embarrasse. ‖ SYN. Obstacle, difficulté.
anidrose, *sf*. Absence de sueur.
ânier, ère, *s*. Qui conduit des ânes.
anil, *sm*. Arbre dont on tire l'indigo.
aniline, *sf*. Amine extrait de l'indigo et du goudron de houille.
ENCYCL. L'*aniline* (C^6H^7Az) est un liquide huileux qu'on obtient en réduisant la nitrobenzine par un mélange de limaille de fer et de vinaigre très fort. Son poids spécifique est 1,2. On en fait, au moyen de réactifs chimiques, des couleurs très vives et très solubles dans l'eau.
anille, *sf*. Sorte de béquille (Blas.).
animadversion, *sf*. Censure sévère.
animal, *sm*. Être organisé doué de sensibilité. ‖ Fig. Personne brutale.
animal, ale, *adj*. Qui tient de l'animal : *vie animale*. ‖ Sensuel, matériel. ‖ Règne animal, l'ensemble des animaux.
animalcule, *sm*. Très petit animal.
animalier, *sm*. Peintre ou sculpteur d'animaux.
animalisable, *adj*. 2 *g*. Qui peut être animalisé.
animalisation, *sf*. Transformation de la nourriture en substance animale.
animaliser, *va*. Transformer en substance animale.
animalité, *sf*. Nature animale.
animateur, trice, *adj*. Qui anime.
animation, *sf*. Action d'animer. ‖ Fig. Vivacité : *parler avec animation*.
animé, ée, *adj*. Doué de vie. ‖ Plein de colère : *être animé contre quelqu'un*. ‖ *Sm*. Résine jaune et odorante (Pharm.).
animer (l. *anima*, âme), *va*. Donner la vie. ‖ Remplir d'ardeur : *animer au combat*. ‖ S'animer, *vpr*. Prendre de la vie, s'irriter.
animisme, *sm*. Système qui attribue à l'âme les faits de la vie animale (Phil. et Méd.).
animiste, *sm*. Partisan de l'animisme.
animosité, *sf*. Ressentiment profond. ‖ SYN. Rancune. ‖ CTR. Bienveillance.
Anio, rivière d'Italie, affluent du Tibre.
aniridie, *sf*. Absence de l'iris.
anis [a-ni], *sm*. Plante odoriférante de la famille des ombellifères. ‖ Bonbon à l'anis.
ENCYCL. L'*anis* est cultivé pour ses graines, dont l'odeur est pénétrante, et qui sont employées dans la pharmacie, dans la confiserie et pour la fabrication des liqueurs. Les graines d'anis facilitent la digestion ; on les emploie pour combattre les gaz de l'estomac.
aniser, *va*. Donner le goût d'anis
anisette, *sf*. Liqueur faite avec de l'essence d'anis, de l'alcool et du sirop de sucre.
anisodonte (gr. *anisos*, inégal ; *odous*, dent), *adj*. 2 *g*. Qui a des dents inégales (Zool.). ‖ *Sm*. Genre de labiées (Bot.).
anisopétale, *adj*. 2 *g*. Dont les pétales sont inégaux (Bot.).
anisophylle, *adj*. 2 *g*. Qui a des feuilles d'inégale grandeur (Bot.).
anisoplie, *sf*. Genre d'insectes coléoptères nuisibles aux céréales.
Anisson-Dupéron, famille d'imprimeurs français (1690-1790).
Anizy-le-Château, chl. c. (Laon), Aisne, 1 200 hab.
Anjou, anc. prov. de France, cap. Angers a formé le département de Maine-et-Loire et en partie ceux d'Indre-et-Loire, de la Mayenne et de la Sarthe.
L'Anjou a été réuni définitivement à la couronne en 1476. Il donne d'excellents vins dont le degré d'alcool est 12,90.
Anjou (duc d'), titre de Henri III avant son avènement au trône de France. ‖ Titre d'un petit-fils de Louis XIV. ‖ V. PHILIPPE V.
Anjouan (île), une des îles Comores*.
L'île d'Anjouan est gouvernée par un sultan sous la souveraineté de la France, qui y est représentée par un résident.
Ankarstrœm, gentilhomme suédois, assassin de Gustave III, décapité en 1792.
Ankober, cap. du Choa (Abyssinie).
ankylose (g. *ankulos*, courbé), *sf*. Abolition des mouvements des articulations.
ENCYCL. On combat l'*ankylose* par les douches, les bains de barège, les frictions et le massage. ‖ Les animaux atteints d'ankylose sont inutilisables.
ankyloser, *va*. Produire une ankylose. ‖ S'ankyloser, *vpr*. Être atteint d'ankylose.
ankyroïde, *adj*. 2 *g*. En forme de crochet. ‖ *Sm*. Sorte de pince.
annal, ale, *adj*. Qui ne dure qu'un an. ‖ *Plur*. Annaux.
annales, *sfpl*. Récit des événements année par année : *les Annales de Tacite*. ‖ Histoire. ‖ SYN. Chroniques, fastes, mémoires.

annaliste, *sm.* Auteur d'annales.

Annam, vaste empire de l'Asie orientale, entre le Tonkin au nord et la Cochinchine au sud, sous le protectorat de la France depuis 1874 ; cap. *Hué* ; 6 000 000 d'hab. Le boud-dhisme y est la religion dominante. || Hab. *Annamite*. (V. *carte* INDO-CHINE.)

Annapolis, v. des Etats-Unis d'Amérique, cap. du Maryland, École navale fédérale.

Annat, jésuite français, confesseur de Louis XIV (1607-1670).

annate, *sf.* Droit égal à un an de revenus que les bénéficiers payaient au pape.

Anne. Annette. noms de femme.

Anne (SAINTE), femme de saint Joachim et mère de la sainte Vierge. Fête le 26 juillet.

Anne, dans un conte de Perrault, sœur de la femme de Barbe-Bleue, laquelle lui disait : « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? »

Anne (ordre de SAINTE-), créé en Allemagne en 1735, introduit en Russie par Pierre III en 1762. Il comporte 4 classes, l'insigne est une étoile au centre de laquelle est l'image de sainte Anne ; ruban rouge avec liséré jaune.

Anne Comnène, fille d'Alexis* Comnène et auteur d'ouvrages historiques (12e s.).

Anne d'Autriche, femme de Louis XIII et mère de Louis XIV (1602-1666).

Anne de Beaujeu, fille de Louis XI (1462-1522), gouverna sagement durant la mino-rité de son frère Charles VIII.

Anne de Boleyn. V. BOLEYN.

Anne de Bretagne, dernière duchesse de Bretagne, femme de Charles VIII et ensuite de Louis XII (1476-1514).

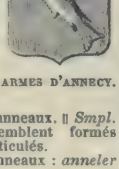
Anne de Gonzague, princesse palatine (17e s.). Bossuet prononça son oraison funèbre.

Anne Ivanovna, impératrice de Russie (1693-1740), régna de 1730 à 1740.

Anne Stuart, reine d'Angleterre, fille de Jacques II (1664-1714).

anneau (l. *annulus*), *sm.* Cercle fait de matière dure et servant à attacher : *anneaux d'une chaîne.* || Bague : *anneau nuptial.* || Ce qui est en cercle : *les anneaux du serpent.* || Anneau de Saturne, bande opaque très mince en forme de cercle qui environne cette planète. || Anneau du pêcheur, cachet dont le pape se sert pour sceller les brefs apostoliques et qui représente saint Pierre jetant ses filets. || Anneau pastoral, grosse bague que portent les évêques. || *Smpl.* Appareil de gymnastique (*fig.* V. GYMNASTIQUE.)

Annebaut (Claude d'), maréchal et amiral de France sous François Ier (m. en 1552).



ARMES D'ANNECY.

Annecy, ch.-l. du départ. de la Haute-Savoie. 13 000 hab. (*fig.*), 621 kil. de Paris. Évêché. Beau lac.

année (l. *annus*), *sf.* Temps que met la terre à tourner autour du soleil : *l'année astronomique est de 365 jours 6 heures.* || Espace de 12 mois. || SYN. An. || Année bissextile, grégorienne, ju-lienne, républicaine (*Voir ces mots*).

annelé, ée, *adj.* Qui a des anneaux. || *Smpl.* Animaux invertébrés qui semblent formés d'anneaux articulés. || SYN. Articulés.

anneler, *va.* Disposer en anneaux : *anneler des cheveux.* || C. AMONCELER.

annelet, *sm.* Petit anneau.

annélides, ou vers annelés, *smpl.* Première classe de l'embranchement des vers, animaux à corps divisé en anneaux et souvent muni de soies. La sangsue, le lombric sont des annélides.

annelure, *sf.* Frisure par anneaux.

Annemasse, chl. c. (Saint-Julien), Haute-Savoie, 2 500 hab.

Annenkof, général russe (né en 1835), a construit le chemin de fer transcaspien, de 1883 à 1888.

annexe (l. *annexus*, attaché à), *sf.* et *adj. 2 g.* Ce qui dépend d'un objet principal. || Terme anatomique : *Les annexes de l'œil.*

annexé, *sm.* Se dit des habitants d'un terri-toire annexé qui continuent à l'habiter.

annexer (l. *annectere*, attacher à), *va.* Joindre à un objet principal. Se dit spécialement pour désigner l'adjonction à un État d'un nou-veau territoire. || *Territoires annexés* à l'Alle-magne : l'Alsace-Lorraine.

annexion, *sf.* Action d'annexer.

annexionniste, *adj.* et *s. 2g.* Partisan de l'annexion d'un pays à un autre.

Annibal, général carthaginois, vainqueur des Romains, particulièrement à Cannes, vaincu par Scipion à Zama (247-183 av. J.-C.).

annihilable, *adj. 2 g.* Qui peut ou doit être annihilé.

annihilation, *sf.* Action d'annihiler.

annihiler (l. *ad*, vers ; *nihil*, rien), *va.* Réduire à rien. || SYN. Anéantir.

annille, *sf.* Figure formée de 2 espèces de crochets adossés l'un à l'autre (Blas.).

anniversaire (l. *annus*, année, *versare*, tourner), *adj. 2 g.* Qui rappelle le souvenir d'un événement arrivé à pareil jour une ou plusieurs années auparavant. || *Sm.* Fête anniversaire.

Annobon, île d'Afrique dans l'océan Atlan-tique, sur la côte de Guinée (à l'Espagne).

annonaire (l. *annona*, récolte), *adj. 2 g.* Se disait des lois romaines réglant l'approvisionnement des villes.

ARMES D'ANNONAY.

Annonay, chl. c. (Tour-non), Ardèche, 17 100 hab. (*fig.*), fabriques de papiers.

annonce, *sf.* Avis par lequel on fait connaître quel-que chose au public.

ENCYCL. On appelle *annonces légales* ou *judiciaires* celles qui, en certains cas, sont prescrites par la loi : pour les actes de société, pour les ventes de biens de mineurs, etc.

annoncement, *sm.* Action d'annoncer.

annoncer (l. *annuntiare*), *va.* Faire savoir. || Faire connaître par avance. || Dire le nom d'une personne qui entre dans un salon. || SYN. Manifester. || C. ACQUIESCER.

annonceur, *sm.* Celui qui annonce (VX.).

Annonciade, *sf.*, nom de deux ordres religieux : 1° d'un ordre fondé à Bourges en 1500 par Jeanne, fille de Louis XI ; 2° d'un ordre fondé en 1604 par Marie-Victorine For-naro, à Gênes

Annonciade (ordre de l'), le plus élevé des ordres honorifiques italiens, créé en 1362 par le comte de Savoie Amédée VI. L'insigne consiste en une étoile au centre de laquelle est figurée l'Annonciation.

annonciateur, *sm.* Celui qui annonce.

Annonciation, *sf.* Message de l'ange Gabriel à la Vierge, pour lui annoncer l'incar-nation. || Fête de l'Église, le 25 mars.

annoncier, *sm.* Celui qui, dans l'adminis-tration d'un journal, est chargé des *annonces.*

annone (l. *annona*, récolte), *sf.* Approvi-sionnement pour un an, chez les anc. Romains.

Annot, chl. c. (Castellane), Basses-Alpes, 1 050 hab.

annotateur, *sm.* Celui qui annote.

annotation, *sf.* Note explicative.

annoter (l. *annotare*), *va.* Faire des notes sur un texte : *annoter un ouvrage.*

annuaire (l. *annus*, année), *sm.* Recueil publié chaque année et donnant des rensei-gnements divers. || Annuaire du Bureau des Longitudes, calendrier officiel contenant des indications astronomiques.

annualité, *sf.* État de ce qui est annuel.

annuel, elle, *adj.* Qui revient tous les ans. || Qui ne dure qu'un an : *plante annuelle.*

annuel, *sm.* Messe que l'on fait dire pour une personne défunte, pendant un an, à partir du jour de sa mort.

annuellement, *adv.* Par an.

annuité, *sf.* Somme versée chaque année pour éteindre graduellement une dette : *payer par annuités.* V. AMORTISSEMENT.

annulable, *adj. 2 g.* Qui peut être annulé.

annulaire (l. *annulus*, anneau), *adj. 2 g.* Qui ressemble à un anneau. || Doigt annulaire, le 4e doigt, celui qui porte l'alliance (*fig.* V. MAIN). || Éclipse annulaire, éclipse de soleil telle que le centre de l'astre paraît obscur et qu'on voit seulement un anneau lumineux.

annulatif, ive, *adj.* Qui annule.

annulation, *sf.* Action d'annuler.

annulement, *sm.* Action d'annuler un signal (Mar.).

annuler, *va.* Rendre nul.

annuliforme, *adj. 2 g.* En forme d'anneau.

anobie, *sm.* Genre d'insectes coléoptères.

anobli, ie, *adj.* Qui a été fait noble.

anoblir, *va.* Faire noble, accorder un titre de noblesse.

anoblissement, *sm.* Action d'anoblir.

anode, *sm.* Fil de platine qui correspond avec le pôle positif d'un appareil électrique.

anodin, ine (g. *a*, sans ; *odunê*, douleur), *adj.* Qui calme la douleur, qui agit doucement : *remède anodin.* || Fig. Inoffensif, insignifiant : *satire anodine.* || CTR. Violent.

anodonte *sf.* Genre de mollusques acéphales (Zool.).

anodontie, *sf.* Absence de dents (Anat.).

anodynie, *sf.* Absence de douleur (Méd.).

anolis, *sm.* Lézard des Antilles.

anomal, ale (g. *a* sans ; *omalos*, régulier), *adj.* Qui présente des irrégularités : *fièvre anomale.* || CTR. Régulier, normal.

anomalie, *sf.* État de ce qui est anomal. || Distance angulaire d'une planète à son aphélie (Astr.).

anomalistique, *adj. 2 g.* Désigne le temps que met une planète pour revenir au même point de son orbite (Astron.).

anomie, *sf.* Mollusques voisins des huitres.

ânon, *sm.* Petit de l'âne.

anonacées, *sfpl.* Famille de plantes dicoty-lédones (Bot.).

anone, *sf.* Arbrisseau, type des anonacées.

ânonnement, *sm.* Action d'ânonner.

ânonner, *vn.* et *va.* Lire ou réciter avec hésitation : *il ânonne sa leçon.*

anonymat, *sm.* Caractère de ce qui est anonyme.

anonyme (g. *a*, sans ; *onoma*, nom), *adj. 2 g.* Qui est sans nom. || Ouvrage anonyme, ou-vrage sans nom d'auteur. || Société anonyme, dont les associés ne sont pas dénommés. V. SOCIÉTÉ. || *Sm.* État de ce qui est anonyme.

anorde, *sf.* Coup de vent du Nord (Mar.).

anordie, *sf.* Coup de vent du Nord (Mar.)

anordir, *vn.* Se dit du vent qui se rapproche du Nord (Mar.).

anorexie (g. *a*, sans ; *orexis*, appétit), *sf.* Inappétence (Méd.).

anormal, ale (l. *a*, sans ; *norma*, règle), *adj.* Qui est contraire aux règles. || SYN. Irré-gulier. || CTR. Régulier, normal.

anosmie, *sf.* Diminution considérable ou perte totale de l'odorat.

anotto, *sm.* Autre nom du rocou.

anoure (g. *a*, sans ; *oura*, queue), *adj. 2 g.* et *sm.* Se dit des animaux dépourvus de queue. || Ordre des batraciens.

Anquetil, historien français (1723-1806). || Anquetil-Duperron, frère du précédent, savant orientaliste (1731-1805).

Anschaire (SAINT), apôtre du Nord (9e s.).

anse, *sf.* Partie saillante d'un objet, par la-quelle on le prend pour s'en servir : *anse d'une tasse.* || Petite baie peu profonde.

Anse, chl. c. (Villefranche), Rhône, 2 000 hab.

Anse. Anséatique. V. HANSE, HAN-SÉATIQUE.

Anselme, nom d'homme, mot all. signif. *pro-tection de Dieu.*

Anselme (SAINT), archevêque de Cantorbéry, philosophe célèbre (1033-1109).

Anselme de Laon, théologien français (12e s.).

anser, *va.* Munir d'une anse.

ansérine, *sf.* Plante du genre chénopode.

ansérines, *smpl.* Tribu de la famille des anatidés*, dont le type est l'oie.

ansette, *sf.* Attache pour le ruban d'une croix.

ansière, *sf.* Filet pour pêcher dans une anse.

Anson, amiral anglais (1697-1762).

Anspach, v. de Bavière, manufactures de laine, 13 500 hab.

anspect [an-speck], *sm.* Levier employé à bord des navires.

anspessade, *sm.* Bas officier de l'ancienne infanterie française, qui secondait le caporal.

ant, ante, anti (g. *anti*), préfixe marquant le contraire.

anta, mot malgache signifiant *habitants* et usité en géographie.

antalgique (g. *anti*, contre ; *algos*, douleur), *adj. 2 g.* Propre à calmer la douleur (Méd.).

antagonisme (g. *anti*, contre ; *agônisma*, lutte), *sm.* État de lutte entre deux forces. || Fig. Opposition de sentiments ou d'idées.

antagoniste (g. *anti*, contre ; *agonistês*, lutteur), *sm.* Celui qui lutte contre un autre. || SYN. Adversaire. || CTR. Partisan, ami.

Antakieh, v. de Syrie. V. ANTIOCHE.

Antalcidas, général spartiate, conclut un traité honteux avec les Perses (387 av. J.-C.).

antan (l. *ante*, avant ; *annus*, année), *sm.* L'année passée (VX.). || Les neiges d'antan. *loc. prov.*, les choses qui ont disparu.

antanaclase (g. *anti*, contre ; *anaklaô*, je renvoie), *sf.* Figure de rhétorique qui consiste à donner au même mot des sens différents.

antanagoge, *sf.* Récrimination, figure de rhétorique.

antanaire, *adj 2 g.* Se dit d'un oiseau de proie qui, n'ayant pas mué, conserve son plumage de l'année précédente (Zool.).

Antar, guerrier et poète arabe (6e s.).

antarctique (g. *anti*, contre ; *arktos*, ourse), *adj. 2 g.* Opposé au pôle nord : *pôle antarc-tique.* || CTR. Arctique (*fig.* V. SPHÈRE).

Antarès, étoile de 1re grandeur, dans la constellation du Scorpion.

ante, *sf.* Pilastre d'angle Archit.. ‖ Manche d'un pinceau ou d'une brosse de peintre.

antebois ou **antibois**, *sm.* Baguette posée sur le plancher pour empêcher les meubles de frotter les murs.

antépénultième, *adj. 2 g.* Qui précède la pénultième. ‖ *Sf.* Syllabe qui précède l'avant-dernière syllabe d'un mot.

antéphélique (g. *anti*, contre; *éphélis*, tache de rousseur), *adj. 2 g.* Désigne les préparations employées pour faire disparaître les taches de rousseur.

ANTHROPOMÉTRIE. — Fac-similé de fiche individuelle.

antécédemment, *adv.* Antérieurement.

antécédence, *sf.* Mouvement apparent des planètes de l'Est à l'Ouest (Astron.).

antécédent (l. *antecedere*, marcher devant.. *adj.* Qui précède. ‖ *sm.* Fait antérieur à un autre. ‖ **Bons, mauvais antécédents**, vie antérieure bonne ou mauvaise. ‖ Ga. Mot auquel se rapporte un pronom relatif. ‖ Le premier terme d'une proposition (Arith.). ‖ Corrél. Conséquent. ‖ Phrase musicale à imiter.

antécédent. ente, *adj.* Qui s'est passé auparavant. ‖ Syn. Antérieur. ‖ Cra. Postérieur.

antécesseur, *sm.* Nom anc. des professeurs de droit.

Antéchrist (g. *anti*, contre; *Christ*), ennemi du Christ, annoncé par l'Apocalypse.

antédiluvien, enne (l. *ante*, avant; *diluvium*, déluge), *adj.* Antérieur au déluge. ‖ Fig. Très ancien.

Antée, géant vaincu par Hercule (Myth.).

antéfixe, *sf.* Motif d'ornement couronnant les corniches et cachant les goutières (Arch.).

antéhistorique. V. Préhistorique.

antennaire, *adj. 2 g.* Relatif aux antennes des insectes.

antenne (l. *antenna*), *sf.* Longue vergue soutenant une voile triangulaire. ‖ Sorte de cornes mobiles que les arthropodes portent à la tête.

antennifère (l. *antenna*, antenne; *fero*, je porte), *adj. 2 g.* Qui a des antennes (Zool.).

antennule, *sf.* Sorte d'antenne aux lèvres d'un insecte (Zool.).

antenois, oise, *adj.* Se dit d'un agneau de 12 à 15 mois.

Anténor, sculpteur grec (6e s. av. J.-C.).

anténuptial, ale, *adj.* Antérieur au mariage.

antéoccupation, *sf.* Figure de rhétorique qui consiste à prévenir une objection. ‖ Syn. Prolepse.

antéphialtique (g. *anti*, contre; *éphialtès*, cauchemar), *adj 2 g.* Se dit des remèdes contre le cauchemar (Méd.).

antéprédicament, *sm.* Question préliminaire (Log.).

Antequera, v. d'Espagne, prov. de Malaga, 28 500 hab.

antérieur, eure (l. *anterior*), *adj.* Qui est en avant : *membres antérieurs.* ‖ Qui précède. ‖ **Ga. Passé antérieur**, temps de l'indicatif exprimant une action passée avant une autre également passée. ‖ Cra. Postérieur.

antérieurement, *adv.* Auparavant.

antériorité, *sf.* Priorité de temps. ‖ Cra. Postériorité.

anthélie (g. *anti*, contre; *hélios*, soleil), *sf.* Lumière solaire qui paraît du côté opposé au soleil.

anthélix, *sf.* Circonvolution du pavillon de l'oreille située en avant de l'hélix.

anthelmintique, *adj. 2 g.* Employé contre les helmintes (Méd.).

Anthème St-, chf. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 3 100 hab.

anthémidées, *sf.pl.* Plantes de la famille des composées dont le type est l'anthémis.

anthémis, *sf.* Autre nom de la camomille.

Anthémius, empereur romain d'Occident (5e s.). ‖ Architecte qui construisit l'église Sainte-Sophie, à Constantinople (6e s.).

anthère (g. *anthéros*, fleuri), *sf.* Partie de l'étamine renfermant le pollen.

anthérifère, *adj. 2 g.* Qui porte des antheres (Bot.).

anthérologie, *sf.* Style fleuri (Rhét.).

anthérozoïdes, *smpl.* Corpuscules mâles des cryptogames (Bot.).

anthèse (g. *anthos*, fleur), *sf.* Épanouissement d'une fleur (Bot.).

anthidie, *sf.* Genre d'hyménoptères.

anthographie, *sf.* Langage des fleurs.

anthologie (g. *anthos*, fleur; *logos*, recueil), *sf.* Recueil de petites pièces, de vers choisis : *anthologie grecque, latine, française.*

anthonome, *sm.* Genre d'insectes coléoptères nuisibles aux poiriers et aux pommiers.

anthophage (g. *anthos*, fleur; *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de fleurs.

anthophile (g. *anthos*, fleur; *philos*, ami), *adj.* et *sm.* Qui aime les fleurs.

anthophore, *sf.* Genre d'abeilles qui vivent solitaires.

anthore, *sf.* Espèce d'aconit (Bot.).

anthozoaires (g. *anthos*, fleur; *zôon*, animal), *smpl.* Animaux qui ressemblent à des fleurs, comme le corail.

anthracène, *sm.*, ou **anthracine**, *sf.* Produit chimique obtenu par la distillation des goudrons de houille ($C^{28}H^{10}$).

anthracifère, *adj. 2 g.* Qui contient de la houille (Géol.).

anthracite (g. *anthrax*, charbon), *sm.* Charbon de terre plus ancien et plus compact que la houille.

anthracitifère, *adj. 2 g.* Qui contient de l'anthracite.

anthracnose, *sf.* Maladie de la vigne causée par un champignon.

anthracokali, *sm.* Préparation de chaux, de charbon et de soufre, contre les affections cutanées.

anthracosie, *sf.* Maladie causée par l'introduction de particules de charbon dans les voies respiratoires.

anthrax (g. *anthrax*, charbon), *sm.* Tumeur inflammatoire de la peau.

Encycl. L'*anthrax*, qui est la réunion de plusieurs furoncles, siège de préférence à la nuque, entre les épaules ou sur la face. La tumeur qu'il forme est dure, douloureuse et donne de la fièvre. On le traite aujourd'hui par les pulvérisations phéniquées; le médecin les prescrit après avoir pratiqué de larges et profondes incisions pour en favoriser l'effet. Entre temps, on recouvre l'*anthrax* d'un pansement humide antiseptique.

anthrène, *sm.* Coléoptère qui s'attaque surtout aux collections dans les musées.

anthropoforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un homme.

anthropographie (g. *anthrôpos*, homme; *graphô*, je décris), *sf.* Traité d'anatomie humaine.

anthropoïde (g. *anthrôpos*, homme; *eidos*, image), *sm.* Désigne le singe qui ressemble le plus à l'homme.

anthropolithe (g. *anthrôpos*, homme; *lithos*, pierre), *sm.* Homme fossile (Hist. nat.).

anthropologie (g. *anthrôpos*, homme; *logos*, traité), *sf.* Histoire naturelle de l'homme.

ANTHROPOMÉTRIE (MENSURATION).

anthropologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'anthropologie.

anthropologiste, *sm.* Qui s'occupe d'anthropologie.

anthropométrie (*g. anthrôpos*, homme; *métron*, mesure), *sf.* Mesure des différentes parties caractéristiques du corps humain (*fig.*).

Encycl. L'anthropométrie est appliquée à Paris, au dépôt de la Préfecture de police. Elle permet, par un système de fiches individuelles (*fig.*), de reconnaître les récidivistes qui essaient de dissimuler leur nom.

anthropométrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'anthropométrie.

anthropomorphe (*g. anthrôpos*, homme; *morphê*, forme), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un homme.

anthropomorphisme (*g. anthrôpos*, homme; *morphê*, forme), *sm.* Doctrine attribuant à la divinité une forme humaine.

anthropomorphiste, *sm.* Partisan de l'anthropomorphisme.

anthropophage (*g. anthrôpos*, homme; *phagô*, je mange), *s.* et *adj. 2 g.* Qui mange de la chair humaine.

anthropophagie, *sf.* Action de manger la chair humaine.

Encycl. L'anthropophagie n'a pas encore disparu chez quelques peuples de l'Afrique centrale.

anthydrase ou **antihydrasie** (*g. anti*, contre; *hud'r*, eau), *sf.* Système médical contraire à l'hydrothérapie.

anthyllide, *sf.* Genre de plantes papilionacées cultivées dans les jardins.

anthyllis, *sm.* Genre de plantes de la famille des légumineuses (Bot.).

anti, particule grecque signif. *contre*; peut servir à former un grand nombre de mots.

antiapoplectique (*g. anti*, contre; *apoplexie*), *adj. 2 g.* Qui prévient l'apoplexie.

antiaris, *sf.* Genre d'arbustes de Java.

antiarthritique, *adj.* et *sm.* Remède contre l'arthrite.

antiasthmatique, *adj.* et *sm.* Remède contre l'asthme.

Antibes, chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes, 7 400 hab. || Hab. *Antibois*.

antibois, *sm.* V. Antebois.

antibulle, *sf.* Bulle d'un antipape.

anticatarrhal, *adj.* et *sm.* Remède contre le catarrhe.

antichambre (l. *ante*, avant; *chambre*), *sf.* Pièce qui précède une chambre ou un appartement. || **Faire antichambre**, attendre.

antichlorique, *adj.* et *s.* Qui prévient ou combat le choléra.

antichrèse, *sf.* Contrat par lequel un débiteur remet un immeuble à son créancier en garantie de sa dette.

Encycl. En vertu de l'antichrèse, le créancier perçoit les revenus de l'immeuble et les impute d'abord sur les intérêts, puis sur le capital de sa créance. Le débiteur rentre en possession de son immeuble quand il s'est libéré.

antichrésiste, *sm.* Créancier détenteur d'une antichrèse.

antichrétien, enne (*g. anti*, contre; *chrétien*), *adj.* Opposé à la religion chrétienne.

ant'christianisme, *sm.* Caractère de ce qui est antichrétien.

antichtones, *smpl.* Les antipodes.

anticipation, *sf.* Action d'anticiper.

anticiper (l. *anticipare*, de *ante*, avant; *capere*, prendre), *va.* Faire avant le temps. || *Vn.* Empiéter sur les droits de quelqu'un.

Encycl. **Partage anticipé.** Acte notarié par lequel les père et mère et autres ascendants partagent de leur vivant tout ou partie de leurs biens.

anticivique, *adj. 2 g.* Contraire au civisme.

anticivisme, *sm.* Caractère de ce qui est anticivique.

anticlérical, ale, *adj.* Opposé au cléricalisme.

anticlimax (*g. anti*, contre; *klimax*, échelle), *sm.* Opposition de deux gradations, l'une ascendante, l'autre descendante (Rhét.).

anticœur. V. Ancœur.

anticonstitutionnel, elle, *adj.* Contraire à la constitution d'un État.

anticonstitutionnellement, *adv.* D'une manière anticonstitutionnelle.

Antico^sti, île de l'Amérique du Nord à l'embouchure du Saint-Laurent (Canada).

antidartreux, euse, *adj.* Propre à guérir les dartres (Méd.).

antidate (l. *ante*, avant; *date*), *sf.* Date fausse, antérieure à la vraie. || Cra. Postdate.

Encycl. L'antidate en écritures publiques ou de commerce peut constituer un faux.

antidater, *va.* Mettre une antidate.

antidéperditeur, trice, *adj.* Qui s'oppose à la déperdition.

antidespote, *sm.* Celui qui est opposé au despotisme.

antidiarrhéique, *adj. 2 g.* Efficace contre la diarrhée (Méd.).

antidogmatisme, *sm.* Doctrine opposée au dogmatisme.

l'Écriture qu'on chante avant ou après un psaume. || Hymne en l'honneur de la Vierge. || Fam. **Chanter toujours la même antienne**, répéter toujours la même chose.

antiépileptique, *adj. 2 g.* et *sm.* Efficace contre l'épilepsie (Méd.).

antidote (*g. anti*, contre; *dotos*, donné), *sm.* Contrepoison. || Fig. Préservatif.

Encycl. V. Contrepoison.

antidramatique, *adj. 2 g.* Contraire aux règles de l'art dramatique.

antidysentérique, *adj. 2 g.* Efficace contre la dysenterie.

antiémétique (*g. anti*, contre; *éméô*, je vomis), *adj.* et *sm.* Qui arrête les vomissements.

antienne (l. *antiphona*), *sf.* Verset de

Antier, auteur dramatique français (1787-1870).

antiévangélique, *adj. 2 g.* Contraire à l'Évangile.

antifébrile (*g. anti*, contre; *fébrile*), *adj. 2 g.* Qui combat la fièvre. || Syn. Fébrifuge.

Antifer (Cap d'), sur la Manche (France).

Antigna, peintre français (1817-1878).

Antigoa, une des Antilles anglaises.

Antigone, fille d'Œdipe, célèbre par sa piété filiale. ‖ Tragédie de Sophocle.

Antigone, lieutenant d'Alexandre, vaincu et tué à Ipsus par Séleucus (301 av. J.-C.).

Antigone, nom de 2 rois de Macédoine (3e s. av. J.-C.).

Antigone, roi des Juifs (80-37 av. J.-C.).

antigoutteux, euse, *adj. 2 g.* et *sm.* Efficace contre la goutte.

antihémorragique, *adj. 2 g.* et *sm.* Efficace contre les hémorragies.

antihémorroïdal, ale, *adj.* et *sm.* Efficace contre les hémorroïdes.

antilaiteux, euse, *adj.* et *sm.* Désigne les remèdes employés pour arrêter la production du lait.

Antiliban, montagnes parallèles au Liban*.

Antilles, archipel entre l'Amérique* du Nord et l'Amérique du Sud, dans l'océan Atlantique. Pop. 4 700 000 hab. On divise les Antilles en *grandes Antilles* (Cuba, Jamaïque, Haïti, Porto-Rico) (*V. carte* de l'Amérique du Nord), *petites Antilles* (Martinique, Guadeloupe, etc.), (*V. Cartes*). ‖ **Mer des Antilles**, partie de l'océan Atlantique entre les Antilles et l'Amérique centrale.

ANTILOPE.
(Le Leucophe noir de l'Afrique centrale.)

antilogie (*g. anti*, contre ; *logos*, discours), *sf.* Contradiction entre deux idées d'un même discours (Phil.).

antilope, *sf.* Quadrupède de la famille des ruminants, très léger à la course (*fig.*).

Antimaque, poète grec (5e s. av. J.-C.).

antimilitaire, *adj. 2 g.* Opposé aux idées militaires.

antimoine, *sm.* Métal d'un blanc bleuâtre assez analogue à l'arsenic.

Encycl. L'antimoine a pour symbole Sb ; il fond à 450 degrés, sa densité est 6,75 ; il s'extrait du sulfure d'antimoine et vaut, suivant le cours, de 3 à 4 francs le kilogramme. ‖ **Beurre d'antimoine**, nom vulgaire du chlorure d'antimoine.

antimonical, ale, *adj.* Adversaire des moines.

antimonarchique, *adj. 2 g.* Opposé au gouvernement monarchique.

antimonial, ale, ou **antimonié, ée**, *adj.* Fait avec de l'antimoine.

antimoniate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide antimonique avec une base.

antimonides, *smpl.* Minéraux renfermant de l'antimoine.

antimonieux, euse, *adj.* Se dit des combinaisons de l'antimoine et de l'oxygène.

antimonique, *adj. 2 g.* V. Antimonieux. ‖ Se dit de l'une des combinaisons de l'antimoine avec l'oxygène : Sb^2O^5.

antimonite, *sm.* Sel formé par l'acide antimonieux.

antimoniure, *sm.* Combinaison de l'antimoine avec un métal (Chim.).

antinational, ale, *adj.* Contraire aux intérêts d'une nation.

antinéphrétique, *adj. 2 g.* et *sm.* Efficace contre les douleurs néphrétiques.

antinomie (*g. anti*, contre ; *nomos*, loi), *sf.* Contradiction entre deux lois, entre deux idées.

antinomique, *adj. 2 g.* Qui forme antinomie.

Antinoüs, favori de l'empereur Adrien. ‖ *Sm.* Homme d'une grande beauté. ‖ Constellation de l'hémisphère boréal.

Antioche, anc. ville de Syrie, auj. Antakieh (Turquie* d'Asie), 6 000 hab. ‖ Lors de la 1re croisade, les chrétiens y établirent une principauté qui subsista jusqu'en 1268.

Antioche (Perthuis d'), détroit entre les îles de Ré et d'Oléron.

Antiochus, nom de 13 rois de Syrie ; les plus célèbres sont : **Antiochus III, le Grand**, allié d'Annibal ; m. en 186 av. J.-C. **Antiochus IV, Épiphane**, qui martyrisa les Machabées ; m. en 164 av. J.-C.

Antiope, mère de Zétus et d'Amphion* (Myth.). ‖ Reine des Amazones, épouse de Thésée.

antipape (*g. anti*, contre : *pape*), *sm.* Usurpateur de la papauté.

Encycl. On compte environ 30 antipapes, de Novatien à Félix V (251-1439).

antipapisme, *sm.* Doctrine des antipapistes.

antipapiste, *sm.* Celui qui ne reconnaît pas l'autorité du pape.

antiparalytique, *adj. 2 g.* et *sm.* Efficace contre la paralysie (Méd.).

Antiparos, une des îles de l'Archipel.

Antipater, général macédonien sous Alexandre le Grand, m. en 319 av. J.-C.

antipathe, *sm.* Genre de polypiers (Zool.).

antipathie (*g. anti*, contre ; *pathos*, passion), *sf.* Aversion naturelle et non raisonnée. ‖ Ctr. Sympathie.

antipathique, *adj. 2 g.* Qui est un objet d'antipathie. ‖ Contraire.

antipatriotique, *adj. 2 g.* Contraire au patriotisme.

antipéristaltique, *adj. 2 g.* Se dit des mouvements de contraction de haut en bas de l'estomac et de l'œsophage.

antipéristase, *sf.* Action de deux mouvements contraires dont l'un augmente la force de l'autre.

antipestilentiel, elle (*gr. anti*, contre ; *pestilence*), *adj.* Qui combat la peste.

Antiphane, poète comique grec (4e s. av. J.-C.).

antiphernal, ale (*g. anti*, contre ; *pherné*, dot), *adj.* Se dit des biens qu'un mari donne à sa femme par contrat de mariage (Jurisp.).

Antiphile, peintre grec (4e s. av. J.-C.).

antiphilosophique, *adj. 2 g.* Contraire à la philosophie.

antiphlogistique (*gr. anti*, contre ; *phlox*, flamme), *adj. 2 g.* Propre à combattre les inflammations (Méd.).

Antiphon, orateur athénien (5e s. av. J.-C.).

antiphonaire ou **antiphonier** (*l. antiphona*, antienne), *sm.* Livre contenant le chant noté des offices. Le 1er antiphonaire connu est celui du pape saint Grégoire.

antiphrase (*gr. anti*, contre ; *phrasis*, parole), *sf.* Emploi d'un mot ou d'une phrase dans un sens opposé à son véritable sens : Ex. : Un roi qui avait assassiné son frère fut appelé *Philadelphe*, c'est-à-dire *ami de son frère*.

antiphtisique, *adj. 2 g.* et *sm.* Employé contre la phtisie.

antiphysique, *adj. 2 g.* Contre nature.

antipied, *sm.* Pied ou patte de devant (Zool.).

antipleurétique, *adj. 2 g.* et *sm.* Employé contre la pleurésie.

antipode (*gr. anti*, contre : *pous, podos*, pied), *sm.* Celui qui habite une partie de la terre diamétralement opposée à la nôtre. ‖ Lieu de la terre opposé à celui que nous habitons. ‖ Fig. Le contraire : *l'antipode de la raison*.

antipoétique, *adj. 2 g.* Contraire à la poésie.

antipolitique, *adj. 2 g.* Contraire à la bonne politique.

antipsorique (*g. anti*, contre ; *psóra*, gale), *adj. 2 g.* et *sm.* Efficace contre la gale.

antiputride, *adj.* et *sm.* Qui empêche la putréfaction. ‖ Syn. Antiseptique.

antipyrine (*g. anti*, contre ; *pur*, feu), *sf.* Médicament qui abaisse la température du corps et coupe la fièvre. ‖ Syn. Analgésine.

Encycl. L'antipyrine est une poudre blanchâtre extraite du goudron de houille qui, prise par paquets de 50 centig. (1 à 4 gr. par jour), réussit souvent contre la migraine et le rhumatisme. Elle abat la fièvre, mais tous les estomacs ne la supportent pas ; il faut consulter avant d'y recourir habituellement.

antiquaille, *sf.* Vieillerie sans valeur.

antiquaire, *sm.* Celui qui s'applique à étudier l'antiquité et ses monuments.

antique (*l. antiquus*), *adj. 2 g.* Très ancien. ‖ Passé de mode : *perruque antique*. ‖ *Sm.* L'ensemble des ouvrages qu'ont laissés les artistes anciens : *dessiner d'après l'antique*. ‖ *Sf.* Œuvre d'art antique : *musée des antiques*. ‖ Syn. Ancien, vieux. ‖ Ctr. Récent, moderne.

antiquement, *adv.* D'une manière antique.

antiquer, *va.* Relier un livre à l'antique, en colorier la tranche.

antiquité, *sf.* Époque très reculée. ‖ Les anciens. ‖ *Plur.* Œuvres d'art antiques.

antirabique (*g. anti*, contre ; *l. rabies*, rage), *adj. 2 g.* Efficace contre la rage.

antiraisonnable, *adj. 2 g.* Contraire à la raison.

antirationalisme, *sm.* Doctrine contraire au rationalisme.

antiréalisme, *sm.* Système contraire au réalisme.

antiréformiste, *adj. 2 g.* Opposé aux réformes.

antireligieux, euse, *adj.* Contraire à la religion.

antirépublicain, aine, *adj.* Adversaire de la république.

antirévolutionnaire, *adj. 2 g.* et *sm.* Contraire aux mouvements révolutionnaires, aux principes de la Révolution.

antirhumatismal, ale, *adj.* Efficace contre le rhumatisme.

antirrhinées, *sfpl.* Plantes de la famille des scrofulariées dont le type est la *gueule-de-loup*, ou antirrhinum.

Antisana, volcan de l'Amérique du Sud près de Quito (Équateur), 5 800 m.

antiscarlatineux, euse, *adj.* Employé pour combattre la scarlatine.

antisciens (*gr. anti*, contre ; *skia*, ombre), *smpl.* Peuples qui habitent les uns en deçà, les autres au delà de l'Équateur et qui, à midi, ont des ombres en sens contraire.

antiscorbutique, *adj. 2 g.* Qui sert à combattre le scorbut : *sirop antiscorbutique*.

Encycl. Le cresson, le raifort, l'ail et quelques autres substances sont employés en médecine comme *antiscorbutiques*.

antiscrofuleux, euse, *adj.* et *sm.* Efficace contre les scrofules.

antisémite, *sm.* Ennemi des Juifs.

antisémitique, *adj. 2 g.* Hostile aux Juifs.

antisepsie, *sf.* Ensemble des moyens antiseptiques.

antiseptique (*gr. anti*, contre ; *sepsis*, corruption), *adj. 2 g.* et *sm.* Qui prévient la fermentation et la putréfaction en tuant les microbes qui en sont la cause. ‖ Syn. Antiputride.

Encycl. Les antiseptiques les plus employés sont l'alcool, le borax, le camphre, la liqueur de Van-Swieten (bichlorure de mercure), le chlorure de zinc, le jus de citron, l'iodoforme, le phénol et le salol.

antisocial, ale, *adj.* Contraire à l'ordre social.

antisophiste, *adj 2 g.* Ennemi des sophistes.

antispase, *sf.* Révulsion des humeurs (Méd.).
antispasmodique (gr. *anti*, contre ; *spasme*), *adj. 2 g.* Qui combat les spasmes, les convulsions.
antispastique, *adj. 2 g.* Qui produit l'antispase.
Antisthène, philosophe athénien, fondateur de l'école cynique (5e s. av. J.-C.).
Antistius-Labeo, jurisconsulte romain, (er s.).
antistrophe (gr. *anti*, contre ; *strophe*), *sf.* Seconde strophe d'un chant lyrique grec.
antisyphilitique, *adj. 2 g.* Qui combat la syphilis (Méd.).
Antitaurus, chaîne de montagnes de l'Asie Mineure, entre le Taurus et le Caucase.
antithéatral, ale, *adj.* Qui ne convient pas au théâtre.
antithénar, *sm.* Partie de la main entre la base des doigts et le poignet (Anat.).
antithèse (gr. *antithesis*, opposition), *sf.* Opposition de pensées ou de mots (Rhét.).
antithétique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'antithèse : *le style antithétique est fatigant.*
antitoxique, *adj. 2 g.* et *sm.* Efficace contre les toxiques. ‖ Syn. Contrepoison.
Antitrinitaires, *smpl.* Hérétiques qui niaient la Trinité.
Antium, ville de l'Italie anc. (Latium).
Antivari, ville du Monténégro, port sur l'Adriatique.
antivariolique, *adj. 2 g.* Employé contre la variole.
antivermineux, euse, *adj.* Vermifuge.
antizymique, *adj. 2 g.* Qui empêche la fermentation.
Antofogasta, v. et port du Chili.
Antoine, nom d'homme.
Antoine (Marc), célèbre Romain, triumvir avec Octave et Lépide, vaincu par Octave à Actium en 31 av. J.-C., se tua en 30.
Antoine (Saint), célèbre solitaire de la haute Égypte (251-350). Fête le 17 janvier.
Antoine, architecte français, construisit l'Hôtel des Monnaies (1733-1801).
Antoine de Padoue (Saint), prédicateur portugais (1195-1231).

ANVERS (BELGIQUE) 281 000 habitants.

Échelle. 0 1 2 3 4 5 Kil.

Antonelle (marquis de), démagogue français (1747-1819).
Antonelli, cardinal italien, 1er ministre du pape Pie IX (1806-1876).
Antonello de Messine, peintre italien (15e s.), (*fig.*).
Antonin le Pieux, empereur romain, régna de 138 à 161 ap. J.-C.
Antonin (St-), chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 4 000 hab.
Antonin (muraille d'), rempart construit par les ordres d'Antonin le Pieux pour défendre la Bretagne romaine (Angleterre) contre les attaques des Calédoniens (Écossais).
Antonine, femme de Bélisaire *.
Antonins, suite de 7 empereurs romains liés entre eux par l'adoption (96-192). (Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Verus, Commode.)
antonomase (gr. *anti*, contre ; *onoma*, nom), *sf.* Figure de mots qui substitue un nom propre à un nom commun, et réciproquement. Ex. *l'aigle de Meaux*, c'est-à-dire *Bossuet*.
Antony, drame d'Alexandre Dumas père.
antonyme, *adj.* et *sm.* Qui a un sens contraire (Gr.) : *bien est l'antonyme de mal.*
antonymie, *sf.* Rapprochement de mots de sens contraire. Ex. : *l'honnête criminel.*
antophore, *adj. 2 g.* Qui porte des fleurs (Bot.).
Antraigues, chl. c. (Privas), Ardèche. 1 450 hab.
Antraigues (le Comte d'), émigré qui se rendit célèbre, sous la Révolution et sous l'Empire, par ses intrigues royalistes.
Antrain, chl. c. (Fougères), Ille-et-Vilaine, 1 550 hab.
antre (l. *antrum*), *sm.* Caverne profonde.

ANTONELLO DE MESSINE. — Le Crucifiement (peinture).

antroiser, *va.* Mettre du fumier en tas.
antroit, *sm.* Sorte de levier coudé.
Antommarchi (Francois), médecin de Napoléon à Sainte-Hélène (1780-1838).
Antrim, comté d'Irlande, cap. Belfast.
antrustions, *smpl.* Compagnons des rois chez les Francs.
Anubis, dieu égyptien représenté sous la forme d'un homme à tête de chien (Myth.).
anuiter (s'), *vpr.* Se laisser surprendre en route par la nuit.
anurie, *sf.* Suppression de la sécrétion urinaire (Méd.).
anus, *sm.* Orifice du rectum.
Anvers (en flamand, **Antwerpen**), ville de Belgique *, sur l'Escaut, cap. de la province d'Anvers, 281 000 hab. Vaste port, industrie très active (Hab. *Anversois*), (V. *Plan*).
Encycl. Anvers possède la plus belle cathédrale et le musée le plus riche de la Belgique (Musée royal) ; le musée Plantin * est aussi très curieux ; l'Académie des beaux-arts reçoit chaque année plus de 2 000 élèves. En 1832, une armée française bombarda la citadelle d'Anvers, occupée par une garnison hollandaise, et la força à se rendre.
Anville, géographe français (1697-1782).
anxiété, *sf.* Inquiétude extrême : *attendre avec anxiété.* ‖ Syn. Angoisse.
anxieusement, *adv.* D'une manière anxieuse.
anxieux, euse, *adj.* Qui dénote de l'anxiété.
Anytus, marchand de cuir athénien, accusateur de Socrate (5e s. av. J.-C.).
Anzin, gros bourg du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, 15 000 hab. Mines de houille les plus importantes de France.
Aod, juge d'Israël, vainqueur des Moabites (15e s. av. J.-C.).
aoriste (gr. *aôristos*, indéfini), *sm.* Temps passé particulier à la conjugaison grecque.
aorte (gr. *aortê*, veine), *sf.* La plus grande artère, sort du ventricule gauche du cœur (*fig.*).
Encycl. V. Circulation.
aortévrisme, *sm.* Anévrisme de l'aorte (Méd.).
aortique, *adj. 2 g.* Relatif à l'aorte.
aortite, *sf.* Inflammation du tissu de l'aorte.
Aoste, ville d'Italie * (Piémont). ‖ *Le Lépreux de la cité d'Aoste*, nouvelle de Xavier de Maistre.
Aoukena, une des îles Gambier *.
août [où] (l. *Augustus*), nom du 1er empereur romain), *sm.* Le huitième mois de l'année.
Encycl. La nuit du 4 août 1789 est célèbre par l'abolition des privilèges que firent spontanément les membres de l'Assemblée constituante. ‖ C'est le 10 août 1792 qu'une insurrection détrôna Louis XVI.
aoûtat, *sm.* Insecte presque invisible qui cause

Artère aorte.

AORTE. Figure théorique.

au mois d'août des démangeaisons insupportables.

aoûtage, *sm.* Le temps de la moisson.

aoûté, ée, *adj.* Mûri par la sève d'août.

aoûtement, *sm.* Action de s'août**er**.

aoûter [a-ou-té], *va.* Rendre mûr. ‖ *Vn.* ou *vpr.* Devenir mûr.

aoûteron [ou-te-ron], *sm.* Ouvrier loué pour le temps de la moisson.

APACHE.

Apaches, peuplades indigènes du Texas et du Mexique (*fig.*).

apagogie, *sf.* Raisonnement par l'absurde.

apaisement, *sm.* Action d'apaiser. ‖ Etat de ce qui est apaisé. ‖ Cre. Excitation.

apaiser (l. *ad*, vers ; *pax*, paix), *va.* Faire cesser un état violent : *la pluie apaise le vent.* ‖ Syn. Calmer, pacifier. ‖ Ctr. Exciter.

apaiseur, *sm.* Celui qui apaise.

Apalaches (monts), chaîne de montagnes de l'Amérique du Nord.

Apalachicola, fleuve des États-Unis, se jette dans le golfe du Mexique ; long. 1 040 kilom.

apaméen, enne, *adj.* et *s.* Qui est de Pamiers.

apanage, *sm.* Portion du domaine royal qu'on donnait aux princes du sang pour leur subsistance, mais sans en aliéner la propriété. ‖ Fig. Ce qui est propre à quelqu'un.

apanager, *va.* Donner un apanage.

apanagiste, *adj.* et *sm.* Qui possède un apanage.

apanthisme, *sm.* Chute des fleurs.

apapelardir (s'), *vpr.* Devenir papelard (VX.).

à part. V. Part.

aparté (*loc. lat.* signif. *à part*), *sm.* Mot ou phrase prononcé par un acteur que l'autre est censé ne pas entendre. ‖ *Plur.* des *apartés*.

apathie (gr. *a*, sans ; *pathos*, passion), *sf.* État d'une âme sans énergie. ‖ Syn. Insensibilité. ‖ Ctr. Vivacité.

apathique, *adj. 2 g.* Sans vigueur.

apathiquement, *adv.* D'une manière apathique.

apatite, *sf.* Minéral composé principalement de phosphate de chaux.

apaturies, *sfpl.* Anciennes fêtes en l'honneur de Bacchus.

Apchéron, presqu'île de la mer Caspienne.

Apelle, peintre grec (330 av. J.-C.).

Apennins, chaîne de montagnes qui traverse l'Italie * dans toute sa longueur.

apens, *sm.* V. Guet-apens.

apepsie (gr. *a*, sans ; *peptô*, je digère), *sf.* Défaut de digestion (Méd.).

Aper, orateur romain, né en Gaule (1er s.).

aperceptibilité, *sf.* Etat de ce qui est aperceptible. ‖ Faculté de percevoir.

aperceptible, *adj. 2 g.* Qui peut être perçu ou aperçu (Phil.).

aperceptif, ive, *adj.* Qui peut percevoir ou apercevoir (Phil.).

aperception, *sf.* Acte de l'esprit qui a conscience de ses impressions.

apercevable, *adj. 2 g.* Qui peut être aperçu.

apercevance, *sf.* Faculté d'apercevoir.

apercevant, *adj. m.* Se dit d'un cheval qui a les yeux trop saillants.

apercevoir, *va.* Commencer à voir. ‖ S'apercevoir, *vpr.* Remarquer. ‖ Gr. J'aperçois, j'apercevais, j'aperçus, j'apercevrai. Que j'aperçoive, Que j'aperçusse. Apercevant. Aperçu, ue.

apercher, *va.* Observer l'endroit où un oiseau se perche pour passer la nuit.

aperçu, *sm.* Coup d'œil rapide jeté sur un objet. ‖ Exposé sommaire.

apéritif, ive (l. *aperire*, ouvrir), *adj.* et *sm.* Qui ouvre l'appétit. ‖ Liqueur prétendue apéritive.

apertement, *adv.* Ouvertement (VX.).

apertise, *sf.* Preuve d'adresse, de force.

apétale, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de pétales.

apétales *sfpl.* Ordre de plantes dycotylédones dont la fleur n'a qu'une seule enveloppe. L'ortie est une apétale.

apétalie, *sf.* Absence de pétales.

apetissement, *sm.* Etat de ce qui est apetissé.

apetisser, *va.* Rendre plus petit. On dit plutôt rapetisser. (V. ce mot.) ‖ S'apetisser, *vpr.* Devenir plus petit, se rétrécir.

apette, *sf.* Abeille.

à peu près, *loc. adv.* D'une manière approximative. ‖ *Sm.* Chose vague.

apeuré, *adj.* Qui a peur.

apex, *sm.* Sommet (Bot.).

aphakie, *sf.* Etat de l'œil privé du cristallin.

aphanaptères (gr. *aphanês*, invisible ; *pteron*, aile), *smpl.* Insectes sans ailes visibles, comme la puce (Zool.).

aphasie (gr. *a*, sans ; *phasis*, parole), *sf.* État maladif qui se traduit par l'impossibilité d'exprimer sa pensée par des mots (Méd.).

aphasique, *adj. 2 g.* Atteint d'aphasie.

aphélie (gr. *apo*, loin de ; *hêlios*, soleil), *sm.* Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus éloignée du soleil (Astr.) (*fig.* V. Écliptique). ‖ Ctr. Périhélie.

aphérèse (gr. *aphairêsis*, enlèvement), *sf.* Retranchement d'une lettre ou d'une syllabe.

aphides ou **aphidiens**, *smpl.* Famille d'insectes comprenant les pucerons.

aphlogistique (gr. *a*, sans ; *phlox*, *phlogos*, flamme), *adj. 2 g.* Qui brûle sans flamme.

aphone, *adj. 2 g.* Atteint d'aphonie.

aphonie (gr. *a*, sans ; *phônê*, voix), *sf.* Perte de la voix (Méd.)

aphorisme (gr. *aphorismos*, définition), *sm.* Courte sentence. ‖ Syn. Apophtegme.

aphoristique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère d'un aphorisme.

aphrodisiaque (gr. *Aphroditê*, Vénus), *adj. 2 g.* et *sm.* Se dit de certaines substances excitantes.

Aphrodite, nom grec de Vénus.

aphrodite, *sf.* Genre d'annélides (Zool.).

aphte (gr. *aphthê*, de *aptô*, je brûle), *sm.* Petite ulcération dans la bouche.

Encycl. Les *aphtes* doivent être traités à l'aide de lotions émollientes avec du borax ou plus simplement avec du miel rosat. On conseille de ne pas recourir aux cautérisations, qui sont généralement fâcheuses.

aphteux, euse, *adj.* Qui se rapporte aux aphtes. ‖ Fièvre aphteuse, maladie éruptive, contagieuse, très grave chez le bœuf, le cochon et le mouton.

Encycl. La viande des animaux atteints de cette maladie peut être sans inconvénient livrée à la consommation.

aphylle (gr. *a*, sans ; *phullon*, feuille), *adj. 2 g.* Qui n'a pas de feuilles (Bot.).

api, *sm.* Petite pomme rouge.

Api, une des Nouvelles-Hébrides *.

apiaires ou **apidés** (l. *apis*, abeille), *smpl.* Famille d'insectes dont l'abeille est le type.

à pic, *loc. adv.* V. Pic.

apical, ale, *adj.* Relatif au sommet.

Apicius, nom de plusieurs Romains fameux par leur gourmandise.

apicole, *adj. 2 g.* Relatif à l'apiculture.

apiculé, ée, *adj. 2 g.* Terminé par une pointe aiguë (Bot.).

apicule, *s. 2 g.* Pointe très courte (Hist. nat.).

apiculteur (l. *apis*, abeille), *sm.* Celui qui élève des abeilles.

apiculture, *sf.* Art d'élever les abeilles.

Encycl. C'est surtout dans l'*ouest* et dans le *midi* de la France qu'on se livre à l'*apiculture*. Ses produits, *miel* et *cire*, sont évalués à 25 millions par an.

L'*apiculture* avait chez les anciens une importance considérable ; elle a beaucoup diminué depuis que l'on consomme du sucre de canne ou de betterave. V. Ruche.

apigé, ée, *adj.* Se dit d'un navire qui n'est pas complètement chargé.

apinel, *sm.* Plante du Mexique employée contre la morsure des serpents.

apiol (l. *apium*, persil), *sm.* Liquide qu'on extrait du persil.

Apion, grammairien grec d'Alexandrie, auteur d'un écrit contre les Juifs.

apion, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

apios, *sm.* Genre de légumineuses dont la racine tuberculeuse est comestible.

apiquage, *sm.* Action d'apiquer.

apiquer, *va.* Rendre vertical. ‖ *Vn.* Devenir vertical (Mar.).

Apis, bœuf que les anciens Égyptiens avaient en vénération.

apitoiement, *sm.* Action de s'apitoyer.

apitoyer (r. *pitié*), *va.* Toucher de pitié. ‖ S'apitoyer, *vpr.* Éprouver de la pitié. ‖ C. Aboyer.

apium, *sm.* Genre de plantes ombellifères.

apivore, *adj. 2 g.* Qui dévore les abeilles.

aplaigner ou **aplaner**, *va.* Préparer une étoffe de drap en faisant sortir la laine.

aplaigneur ou **aplaneur**, *sm.* Qui aplaigne ou qui aplane.

aplanétique (gr. *a*, sans ; *planêtês*, errant), *adj. 2 g.* Désigne une lentille qui n'a pas d'aberration de sphéricité et qui ne déforme pas les images.

aplanétisme, *sm.* Caractère de ce qui est aplanétique.

aplanir (r. *plan*), *va.* Rendre plan ou uni. ‖ Fig. Faire disparaître les obstacles : *aplanir les difficultés*. ‖ Syn. Niveler.

aplanissement, *sm.* Action d'aplanir.

aplastique, *adj.* Se dit du sang qui ne peut plus se coaguler.

aplatir (r. *plat*), *va.* Rendre plat. ‖ S'aplatir, *vpr.* Devenir plat.

aplatissage ou **aplatissement**, *sm.* Action d'aplatir ; état de ce qui est aplati.

aplatisseur, *sm.* Ouvrier qui aplatit les métaux.

aplatissoir, *sm.* Instrument aratoire pour aplatir les grains. ‖ Instrument de forge qui sert à aplatir les métaux.

aplet, *sm.* Filet pour la pêche du hareng.

aplomb (r. *à* et *plomb*), *sm.* Position verticale. ‖ Fig. Hardiesse dans les manières. ‖ D'aplomb, *loc. adv.* Verticalement.

aplysidés, *smpl.* Famille de mollusques de l'ordre des tectibranches *.

aplysie, *sf.* Mollusque, type de la famille des aplysidés (Zool.).

apnée (gr. *a*, sans ; *pnéô*, je respire), *sf.* Manque de respiration (Méd.).

Apocalypse (gr. *apokalupsis*, révélation), *sf.* Livre du Nouveau Testament qui contient les révélations faites à l'apôtre saint Jean. ‖ Bête de l'Apocalypse, monstre dont il est question dans l'Apocalypse. Fig. Chose monstrueuse qui cause de l'épouvante.

apocalyptique, *adj 2 g.* Qui ressemble à l'Apocalypse ; mystérieux, obscur.

apocarpé, ée (gr. *karpos*, fruit), *adj.* Se dit d'un fruit à carpelles séparés.

a poco, *loc. ital.* Indique en musique un effet à produire peu à peu.

apocope (gr. *apokopé*, retranchement), *sf.* Retranchement d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot (Gr.). Ex. : *quelqu'un*.

apocope, ée, *adj.* Qui a subi une apocope.

apocrisiaire, *sm.* Garde du trésor dans un monastère (VX.).

apocryphe (gr. *apokruphos*, caché), *adj. 2 g.* Dont l'authenticité est douteuse.

apocryphes (les), *smpl.* Livres de l'Ancien et du Nouveau Testament dont l'authenticité n'est pas reconnue par l'Eglise. ‖ Cre. Canonique.

apocyn, *sm.* Genre de plantes vénéneuses.

apocynacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones monopétales dont l'apocyn est le type.

apode (gr. *a*, sans ; *pous*, *podos*, pied), *adj. 2 g.* Qui n'a pas de pieds.

apodes, *smpl.* Genre de poissons chez lesquels les nageoires manquent en tout ou en partie, comme chez l'anguille.

apodictique (gr. *apo*, loin de ; *deiknumi*, je montre), *adj. 2 g.* Qui ne peut être contredit.

apodie, *sf.* Absence de pieds.

apodose, *sf.* Second membre d'une période oratoire (Rhét.).

apogée (gr. *apo*, loin de ; *gê*, terre), *sm.* Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus loin de la terre (Astron.). ‖ Fig. Le plus haut degré. ‖ Cre. Périgée.

apographe, *sm.* Copie d'un écrit. ‖ Ctr. Autographe.

Apollinaire (Sidoine). V. Sidoine.

apollinaire (l. *Apollo*, *Apollinis*), *adj. 2 g.* En l'honneur d'Apollon.

Apolline (Sainte), vierge et martyre d'Alexandrie (248). Fête le 9 février.

Apollodore, peintre athénien (5e s. av. J.-C.). ‖ Grammairien grec (2e s. av. J.-C.). ‖ Architecte grec, construisit la colonne Trajane (60-125). ‖ Auteur comique grec (3e s. av. J.-C.).

APOLLON DU BELVÉDÈRE.

Apollon, fils de Jupiter et de Latone, dieu du soleil, des beaux-arts, etc. (Myth.) (*fig.* V. Mythologie). ‖ Syn. Phébus. — Apollon du Belvédère, célèbre statue antique conservée au Vatican (*fig.*). ‖ *Sm.* Genre de papillon.

Apollonie, nom de plusieurs villes [illegible] dont une en Illyrie.

Apollonius de Perga, géomètre et astronome grec (2e s. av. J.-C.).

Apollonius de Rhodes, poète grec d'Alexandrie (3e s. av. J.-C.), a laissé un poème épique intitulé les *Argonautiques*.

Apollonius de Tyane, philosophe grec et thaumaturge (mort en 97 ap. J.-C.).

apologétique (r. *apologie*), *adj. 2 g.* Qui contient une apologie : *discours apologétique.* ‖ *Sf.* Partie de la théologie qui réfute les attaques contre la religion chrétienne.

apologie (g. *apologia*), *sf.* Discours ou écrit pour défendre quelqu'un ou quelque chose. ‖ Syn. Justification. ‖ Ctr. Blâme, dénigrement.

apologique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'apologie.

apologiste, *sm.* Celui qui fait une apologie. ‖ Auteur d'une apologie de la religion.

apologue (g. *apologos*), *sm.* Récit ou allégorie contenant une leçon. ‖ Syn. Allégorie, parabole, fable, fiction.

apoltronnir (s'), *vpr.* Devenir poltron.

apomorphine, *sf.* Vomitif dont l'effet est suivi de somnolence (Méd.).

aponévrose, *sf.* Membrane qui attache les muscles aux os (Anat.).

aponévrotique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux aponévroses : *fibre aponévrotique.*

apophtegme ou **apophthegme** (g. *apophthegma*, sentence), *sm.* Sentence mémorable. ‖ Syn. Aphorisme.

apophyge, *sf.* Profil concave reliant le fût d'une colonne aux moulures de la base ou du chapiteau (Archit.).

apophysaire, *adj. 2 g.* Relatif aux apophyses.

apophyse (g. *apophusis*, excroissance), *sf.* Partie saillante d'un os sur laquelle s'insèrent généralement les muscles (Anat.).

apophysé, ée *adj.* Qui a une apophyse.

apoplectiforme, *adj. 2 g.* Analogue à l'apoplexie.

apoplectique, *adj. 2 g.* Relatif à l'apoplexie. ‖ *Adj.* et *s.* Disposé à l'apoplexie.

apoplexie (g. *apoplêxia*, coup brusque), *sf.* Perte de connaissance, de sensibilité et de mouvement résultant d'une maladie du cerveau.

Encycl. En cas d'*apoplexie*, il faut appeler immédiatement un médecin. En attendant, on doit coucher le malade en lui tenant la tête élevée et couverte de compresses d'eau froide, lui bien chauffer les pieds et lui mettre des sinapismes aux deux mollets, le médecin prescrira les autres remèdes.

aporie, *sf.* Dubitation (Rhét.).

aposiopèse (g. *siôpê*, silence). Réticence, omission (Rhét.).

apositie, *sf.* Aversion maladive pour les aliments (Méd.).

apostase, *sf.* Formation d'un abcès.

apostasie (g. *apostasia*, abandon), *sf.* Action d'abandonner publiquement sa religion pour une autre. ‖ Par extension, se dit de l'abandon d'un parti, d'une doctrine. ‖ Ctr. Conversion.

apostasier, *vn.* Tomber dans l'apostasie.

apostat, *adj.* et *sm.* Qui a apostasié. ‖ Syn. Renégat, transfuge, déserteur.

apostème, *sm.* V. Apostume.

apostement, *sm.* Action d'aposter.

aposter (r. *à* et *poster*), *va.* Mettre dans un poste pour guetter, pour surveiller.

a posteriori (mots lat. signif. *d'après ce qui suit*), *loc. adv.* D'après les conséquences. ‖ Ctr. A priori.

apostille (l. *apostilla*, explication), *sf.* Annotation à la marge d'un écrit. ‖ Courte recommandation ajoutée à une pétition.

apostiller, *va.* Mettre une apostille.

apostolat, *sm.* Ministère d'apôtre.

apostolicité, *sf.* Conformité avec la doctrine apostolique (Théol.).

apostolique, *adj. 2 g.* Qui vient des apôtres. ‖ Qui émane du saint-siège.

apostoliquement, *adv.* Comme un apôtre.

apostrophe (g. *apostrophê*, détour), *sf.* Fig. de rhétorique par laquelle on s'adresse directement à une personne ou à une chose. ‖ Parole vive, mortifiante, adressée à quelqu'un. ‖ Gr. Petit signe indiquant une élision (').

APOTHÈME.

apostropher, *va.* Adresser vivement la parole à quelqu'un ou à quelque chose.

apostume ou **apostème** (g. *apostêma*). *sm.* Tumeur extérieure qui suppure (vx.). ‖ Syn. Abcès.

apostumer, *vn.* Abcéder (vx.).

apothème, *sm.* Perpendiculaire abaissée du centre d'une circonférence sur le côté d'un polygone régulier inscrit (Géom.) (*fig.* ligne AB.).

apothéose (g. *apo*, à part; *théos*, Dieu), *sf.* Déification, mise au rang des dieux (Myth.) : *apothéose d'Hercule.* ‖ Honneurs extraordinaires rendus à un vivant ou à un mort. ‖ Tableau final dans une pièce à grand spectacle.

apothérapie, *sf.* Terminaison d'une cure (Méd.).

apothèse, *sf.* Position que doit garder un membre dont la fracture a été réduite (C. fr.).

apothicaire (g. *apothêkê*, boutique), *sm.* Ancien synonyme de pharmacien. ‖ **Mémoire d'apothicaire**, compte exagéré.

apothicairerie, *sf.* Pharmacie (vx.).

apôtre (g. *apostolos*, de *apostellô*, j'envoie), *sm.* Un des 12 disciples choisis par J.-C. ‖ Prédicateur du christianisme dans un pays. ‖ Fig. Celui qui propage une doctrine.

Encycl. Voici les noms des 12 apôtres propagateurs de l'Évangile : Simon surnommé Pierre, André, Jacques le Majeur, Jean, Philippe, Barthélemy, Thomas, Mathieu, Jacques le Mineur, Jude, Simon le Chananéen et Judas Iscariote. Après la résurrection, Mathias fut élu à la place de Judas. S. Paul fut ensuite adjoint aux apôtres.

apozème, *sm.* Mélange de médicaments et de décoctions végétales (Pharm.).

appâlissement, *sm.* Action de rendre pâle, de devenir pâle.

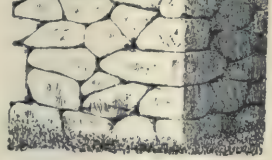
apparagement, *sm.* Établissement d'une fille par un mariage conforme à sa condition. ‖ Ctr. Disparagement (Jur.).

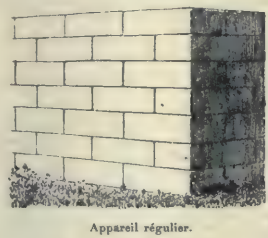
apparaître (l. *apparere*), *vn.* Devenir visible. ‖ Être évident.

Gr. J'apparais, nous apparaissons. J'apparaissais. J'apparus. J'apparaîtrai. Que j'apparaisse. Que j'apparusse. Apparaissant. Apparu, ue.

apparat (l. *apparatus*), *sm.* Pompe qui accompagne certaines actions : *dîner d'apparat.* ‖ Petit dictionnaire, petit recueil.

apparaux, *smpl.* Tous les agrès d'un navire, avec les ancres, l'artillerie, etc. (Mar.).


Appareil polygonal.


Appareil régulier.

APPAREIL DE CONSTRUCTION.

appareil (l. *apparatus*), *sm.* Apprêts pompeux, solennels, instruments, machines, etc., disposés pour faire quelque opération, quelque expérience : *appareil d'une fête.* ‖ Ce qui sert à panser une blessure. ‖ Ensemble des organes qui servent à une même fonction : *appareil digestif.* ‖ Préparation et assemblage des pierres dans une construction (*fig.*).

appareillade, *sf.* Action de coupler les perdrix pour la reproduction.

appareillage, *sm.* Action d'appareiller (Mar.).

appareillement, *sm.* Action d'appareiller deux objets, deux animaux.

appareiller (r. *pareil*), *va.* Joindre un objet à son pareil. ‖ *Vn.* Mettre à la voile.

appareilleur, *sm.* Chef ouvrier qui surveille la coupe et la pose des pierres. ‖ Celui qui apprête les étoffes, dispose les métiers, etc.

apparemment [a-pa-ra-man], *adv.* Selon les apparences.

apparence [a-pa-ran-se] (l. *apparere*, apparaître), *sf.* Ce qui paraît extérieurement. ‖ En apparence, *loc. adv.* D'après ce qui paraît. ‖ Syn. Extérieur, dehors. ‖ Ctr. Réalité.

apparent, ente, *adj.* Qui est visible. ‖ Qui n'est pas réel. ‖ Syn. Manifeste. ‖ Ctr. Caché, latent.

apparenter (r. *parent*), *va.* Donner des parents par alliance : *apparenter ses enfants.*

apparesser, *va.* Rendre paresseux.

appariement ou **appariment**, *sm.* Action d'apparier.

apparier (r. *pair*), *va.* Joindre par paires ou par couples.

appariteur, euse, *s.* Celui, celle qui apprête.

appariteur, *sm.* Huissier d'une faculté.

apparition, *sf.* Manifestation d'un phénomène : *apparition d'une comète.* ‖ Action de paraître. ‖ Spectre, vision, fantôme.

apparoir, *vn.* (usité seulement à l'infin. et à la 3e pers. du sing. du présent de l'indic.). Être apparent : *il appert de ce fait...* (Jur.).

appartement (l. *ad*, vers; *partiri*, partager), *sm.* Partie d'une maison composée de pièces habitées par une famille. ‖ Syn. Logement, domicile, logis.

appartenance, *sf.* Ce qui appartient à une chose, ce qui en dépend.

appartenant, ante, *adj.* Qui appartient de droit : *le bien à lui appartenant.*

appartenir (l. *ad*, vers; *pertinere*, concerner), *vn.* Être la propriété de : *la maison m'appartient.* ‖ Être le droit, le privilège de. ‖ Faire partie de : *appartenir à l'armée.*

Gr. J'appartiens, n. appartenons. J'appartenais. J'appartins. J'ai appartenu. J'appartiendrai. Que j'appartienne. Que j'appartinsse. Appartenant. Appartenu, ue.

appas, *smpl.* Charmes extérieurs. ‖ Syn. Attraits.

appât (l. *ad*, vers; *pastus*, nourriture), *sm.* Pâture pour attirer et prendre les animaux. ‖ Ce qui attire. ‖ Syn. Amorce.

appâter, *va.* Attirer au moyen d'un appât. ‖ Donner la becquée à un oiseau.

appaumé, ée, *adj.* Qui présente la paume d'une main (Blas.).

appauvrir (r. *pauvre*), *va.* Rendre pauvre. ‖ Fig. Rendre stérile. ‖ Ctr. Enrichir.

appauvrissement, *sm.* Réduction à l'état de pauvreté. ‖ Diminution de forces.

appeau (r. *appel*), *sm.* Sorte de sifflet avec lequel on imite le chant des oiseaux pour les attirer et les prendre au piège (*fig.*).

APPEAUX.

Encycl. La chasse aux *appeaux* est défendue, parce qu'elle facilite la destruction du gibier. On s'expose à une amende de 50 à 200 fr., et même en cas de récidive, à une peine de 6 jours à 2 mois de prison.

appel, *sm.* Action d'appeler : *cri d'appel.* ‖ **Appel de fonds**, demande d'argent à des associés ou à des actionnaires. ‖ Recours à un juge supérieur : *se pourvoir en appel.* ‖ Syn. Pourvoi. ‖ **Cour d'appel.** V. Cour. ‖ **Appel comme d'abus.** V. Abus. ‖ Action d'appeler les membres d'une réunion, des soldats, des écoliers : *faire l'appel, manquer à l'appel.* ‖ **Appel nominal**, appel fait dans les assemblées pour constater quels sont les membres présents. V. Scrutin. ‖ **Appel au peuple**, consultation du peuple sur une question politique ou législative. V. Plébiscite, Référendum.

Encycl. On peut appeler de tous les jugements quand ils ne sont pas rendus en dernier ressort. Les *appels* sont soumis, quand il s'agit de jugements des juges de paix, aux tribunaux civils; et quand il s'agit de jugements des conseils de prud'hommes, aux tribunaux de commerce. Les appels des jugements de ces divers tribunaux sont déférés aux cours d'appel.

On peut appeler devant le conseil d'État des décisions rendues par les conseils de préfecture.

Les jugements des tribunaux de police peuvent être déférés aux tribunaux de police correctionnelle, et les décisions de ces derniers peuvent à leur tour être déférées aux cours d'appel.

Le délai pour appeler est en matière civile de 30 jours pour les jugements de justice de paix, de 2 mois pour les autres jugements ou décisions; il court à partir de la signification du jugement. En matière correctionnelle, il est

de 10 jours seulement à partir du jour où le jugement a été rendu.

L'appelant qui perd son procès est condamné à une amende de 5 francs pour les appels de justice de paix et de 10 francs pour les autres. Il s'expose, en outre, à de nouveaux frais, il fait donc bien d'y regarder à deux fois.

Le ministère public peut interjeter *appel a minima* lorsque la peine prononcée par un tribunal correctionnel lui paraît insuffisante.

appelable, *adj. 2 g.* Dont on peut appeler.

appelant, ante, *s.* et *adj.* Qui appelle d'un jugement. ‖ Celui qui, après 1713, *appelait* au futur concile de la bulle *Unigenitus*. ‖ Oiseau tenu en cage pour attirer par son chant ceux que l'on veut chasser.

appeler (l. *appellare*), *va.* Donner un nom à quelqu'un : *on l'a appelé Paul.* ‖ Faire venir : *appeler un médecin.* ‖ Prononcer à haute voix une suite de noms. ‖ Faire venir devant un juge. ‖ *Vn.* Recourir à un tribunal supérieur : *appeler d'un jugement.* ‖ **En appeler à...**, réclamer le témoignage de quelqu'un : *j'en appelle à tous les honnêtes gens.* V. APPEL. ‖ **S'appeler**, *vpr.* Avoir pour nom : *comment t'appelles-tu ?* ‖ SYN. Nommer, invoquer. ‖ C. AMONCELER.

appeleur, *sm.* Oiseau qui sert d'appeau.

appellatif, ive, *adj.* Se dit d'un nom qui convient à toute une espèce. ‖ SYN. Commun.

appellation, *sf.* Titre qualificatif. ‖ Appel (Jur.).

appendice [ap-pin-di-ce] (l. *appendix*), *sm.* Partie dépendant d'une partie principale. ‖ Supplément à la fin d'un livre. ‖ Prolongement de la fleur ou de la feuille qui accompagne le pédoncule (Bot.). ‖ Appendice cæcal, petite portion du tube intestinal située à la partie inférieure du cæcum et qui a la forme d'un cul-de-sac.

appendicite, *sf.* Inflammation de l'appendice cæcal.

ENCYCL. Le traitement chirurgical de l'appendicite, qui consiste dans l'ablation de l'appendice, est aujourd'hui très souvent pratiqué. Il s'impose dans certains cas.

appendiculaire, *adj. 2 g.* En forme d'appendice (Hist. nat.).

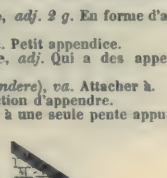
appendicule, *sm.* Petit appendice.

appendiculé, ée, *adj.* Qui a des appendices (Hist. nat.).

appendre (l. *appendere*), *va.* Attacher à.

appension, *sf.* Action d'appendre.

appentis, *sm.* Toit à une seule pente appuyé contre un mur et soutenu en avant par des poteaux (*fig.*). ‖ Hangar en appentis.



APPENTIS.

Appenzell, canton de la Suisse *.

ENCYCL. Ce canton se divise en 2 demi-cantons : Rhodes-intérieures, cap. *Appenzell* et Rhodes-Extérieures, c. *Trogen* ; le 1er est catholique (13 000 hab.) ; le 2e protestant (54 000 hab.).

Appert, philanthrope français, propagateur de l'enseignement mutuel (1797-1852). ‖ Son frère inventa le moyen de conserver les viandes (1780-1840).

appert (il). V. APPAROIR.

appesantir (r. *pesant*), *va.* Rendre plus pesant. ‖ Rendre moins agile. ‖ **S'appesantir**, *vpr.* Devenir plus pesant. ‖ Insister sur. ‖ SYN. Alourdir. ‖ CTR. Alléger.

appesantissement, *sm.* État d'une personne appesantie.

appétence, *sf.* Désir instinctif, convoitise.

appéter (l. *appetere*), *va.* Désirer vivement (par instinct, par besoin physique).

appétibilité, *sf.* Faculté d'appéter.

appétible, *adj. 2 g.* Qui peut être appété.

appétissant, ante, *adj.* Qui excite l'appétit.

appétit (l. *appetitus*), *sm.* Désirs, besoins du corps : *l'animal n'agit que pour satisfaire ses appétits.* ‖ Désir, inclination, penchant. ‖ Désir de manger. ‖ *Plur.* Nom donné à certaines herbes qui excitent l'*appétit* comme la ciboule, la ciboulette, la civette, etc.

ENCYCL. La régularité des repas, la sobriété conservent l'*appétit*. Les exercices modérés (marche, gymnastique) l'entretiennent ; si on le perd autrement que par maladie, ces moyens le font recouvrer. Sans appétit point de santé.

appétitif, ive, *adj.* Relatif aux appétits (Phil.).

appétition, *sf.* Action d'appéter.

appiécement, *sm.* Action de rapiécer.

Appien, historien grec (2e s.).

Appienne (Voie), ancienne route romaine allant de Rome à Brindes.

appiler, *va.* Mettre en pile.

Applus Claudius. V. CLAUDIUS.

applaudir (l. *applaudere*), *vn.* Battre des mains pour approuver. ‖ **Applaudir à une résolution**, l'approuver. ‖ *Va.* Accueillir par des applaudissements : *applaudir un orateur.* ‖ **S'applaudir**, *vpr.* Se féliciter de. ‖ SYN. Approuver. ‖ CTR. Blâmer, improuver.

applaudissement, *sm.* Action d'applaudir.

applaudisseur, *sm.* Celui qui applaudit (surtout en mauvaise part).

apple-cake, *sm.* Gâteau anglais aux pommes.

appli, *sm.* Tout ce qui sert pour atteler les bêtes de trait.

applicabilité, *sf.* Caractère de ce qui est applicable.

applicable, *adj. 2 g.* Qui doit ou peut être appliqué.

applicage, *sm.* Action d'appliquer pour orner, pour consolider.

applicata (l. *applicare*, *applicatum*), *smpl.* Se dit de tout ce qui est en contact direct avec le corps (linge, parfums, etc.).

application, *sf.* Action d'appliquer. ‖ Action de s'appliquer. ‖ Emploi. ‖ **École d'application d'artillerie et du génie**. V. ÉCOLE.

applique, *sf.* Ce qui est appliqué sur ou contre un objet. ‖ Candélabre fixé au mur (*fig.*).

APPLIQUE.

appliquer (l. *applicare*), *va.* Mettre une chose sur ou contre une autre : *appliquer une affiche sur un mur.* ‖ Consacrer : *appliquer une somme à un usage déterminé.* ‖ Mettre en pratique : *appliquer une loi.* ‖ **S'appliquer**, *vpr.* Apporter une attention soutenue.

appogiature, *sf.* Petite note de musique qui appuie sur la suivante et ne compte pas dans la mesure.

appoint, *sm.* Monnaie qui sert à compléter une somme. ‖ Ce qui complète un compte.

ENCYCL. L'acheteur ne peut pas exiger qu'on lui rende de la monnaie, car tout débiteur est tenu de faire son appoint.

appointement, *sm.* Jugement qui fixait les points sur lesquels les parties étaient en désaccord (Anc. Jur.).

appointements, *smpl.* Salaire annuel attaché à une place.

ENCYCL. On peut faire opposition sur la totalité des *appointements ;* mais les tribunaux réduisent ordinairement la saisie au cinquième ou au quart. ‖ V. TRAITEMENTS.

appointer, *va.* Régler un appointement. ‖ Arranger un procès. ‖ Donner des appointements. ‖ Tailler en pointe : *appointer un crayon.*

appointeur, *sm.* Se disait autrefois de ceux qui s'entremettaient pour arranger des différends.

appointir, *va.* Rendre pointu.

appontement, *sm.* Sorte de pont jeté entre un navire et un quai de débarquement. ‖ Construction en bois servant à l'amarrage des navires et au débarquement des marchandises.

Apponyi, diplomate autrichien (1782-1852). ‖ Homme d'État hongrois né en 1808.

apport, *sm.* Mise de fonds d'un associé. ‖ Bien qu'un époux apporte en mariage. ‖ Place d'un marché (VX.).

apporter (l. *ad*, vers ; *porter*), *va.* Porter vers quelqu'un : *apportez votre livre.* ‖ Fournir pour sa part : *apporter une dot.* ‖ Causer : *la maladie apporte la misère.*

apposer (l. *ad*, vers ; *poser*), *va.* Appliquer sur : *apposer une affiche.* ‖ **Apposer sa signature**, signer. ‖ SYN. Appliquer.

appositif, ive, *adj.* Construit par apposition (Gramm.).

apposition, *sf.* Action d'apposer. ‖ Union de deux substantifs, ex. : Henri IV, roi de France.

appréciabilité, *sf.* Caractère de ce qui est appréciable.

appréciable, *adj. 2 g.* Qui peut être apprécié.

appréciateur, trice, *s.* Celui, celle qui apprécie.

appréciatif, ive, *adj.* Qui marque l'appréciation.

appréciation, *sf.* Action d'apprécier.

apprécier (l. *appretiare*), *va.* Déterminer le prix, la valeur : *apprécier des marchandises.* ‖ Fig. Faire cas de : *apprécier le mérite.* ‖ SYN. Évaluer, estimer. ‖ C. ALLIER.

appréhender (l. *apprehendere*, *apprehensum*, saisir), *va.* Prendre, saisir au corps : *appréhender un accusé.* ‖ Craindre vivement : *appréhender un danger.* ‖ SYN. Saisir ; redouter.

appréhensibilité, *sf.* État de ce qui est appréhensible.

appréhensible, *adj. 2 g.* Qui peut être saisi par l'intelligence (Phil.).

appréhensif, ive, *adj.* Qui a des appréhensions, des craintes vagues.

appréhension, *sf.* Facilité à comprendre. ‖ Crainte vague. ‖ Idée qu'on se fait d'une chose (Logique).

apprendre (l. *apprehendere*, saisir), *va.* Acquérir des connaissances : *apprendre le grec.* ‖ Contracter l'habitude de : *apprenez à obéir.* ‖ Être informé de : *apprendre une nouvelle.* ‖ Enseigner : *apprendre le calcul à un enfant.* ‖ Faire savoir. ‖ CTR. Désapprendre, oublier. ‖ C. PRENDRE.

apprenti, ie, *s.* Qui est en apprentissage. ‖ Fig. Personne peu habile. ‖ SYN. Novice.

apprentissage, *sm.* Action d'apprendre un métier. ‖ Temps que l'on met à apprendre un métier. ‖ Fig. Premiers essais.

ENCYCL. Le maître de l'*apprenti* doit être majeur et n'avoir pas subi de condamnation grave. Il prend l'engagement d'enseigner la pratique de son métier. Un enfant ne peut être employé comme apprenti avant l'âge de 12 ans révolus ; il ne doit pas travailler plus de 11 heures par jour, divisées par des repos. Jusqu'à 16 ans, il est interdit de le faire travailler la nuit ou les dimanches et fêtes, sinon dans les usines à feu continu. V. TRAVAIL.

L'*apprentissage* achevé, le maître délivre un certificat constatant que les conditions du *contrat d'apprentissage* ont été remplies.

appressé, ée, *adj.* Rapproché et appliqué (Bot.).

apprêt (l. *apparatus*), *sm.* Préparatif (usité en ce sens, surtout au pluriel) ; *apprêts d'une noce.* ‖ Manière d'apprêter les étoffes, les cuirs. ‖ Préparation qu'on fait subir aux toiles, papiers, pour les rendre propres à recevoir la couleur. ‖ Matière qui sert à apprêter. ‖ Assaisonnement des aliments. ‖ Fig. Affectation dans les manières, le style, les paroles.

apprêtage, *sm.* Action d'apprêter une étoffe.

apprête, *sf.* Mouillette (VX.).

apprêté, ée, *adj.* Qui manque de naturel. ‖ SYN. Maniéré, guindé. ‖ CTR. Naturel.

apprêter, *va.* Rendre prêt : *apprêtez le dîner.* ‖ Apprêter une étoffe, la préparer pour lui donner de l'éclat, pour la conserver. ‖ **S'apprêter**, *vpr.* Se disposer à : *s'apprêter à partir.* ‖ SYN. Disposer, préparer.

apprêteur, euse, *s.* Ouvrier, ouvrière qui apprête les étoffes.

apprise, *sf.* Estimation (VX.).

apprivoisable, *adj. 2 g.* Qui peut être apprivoisé.

apprivoisement, *sm.* Action d'apprivoiser.

apprivoiser (r. *privé*), *va.* Rendre moins sauvage : *apprivoiser des oiseaux.* ‖ **S'apprivoiser**, *vpr.* Devenir moins farouche.

approbateur, trice, *adj.* et *s.* Qui approuve.

approbatif, ive, *adj.* Qui marque l'approbation.

approbation (l. *approbatio*), *sf.* Action d'approuver. ‖ Témoignage rendu au mérite. ‖ SYN. Acquiescement. ‖ CTR. Improbation. ‖ *Approbation épiscopale :* Acte par lequel l'évêque confère à un prêtre le droit de prêcher à l'intérieur de son diocèse.

ENCYCL. Lorsqu'un acte sous seing privé n'est pas écrit de la main de celui qui s'oblige, celui-ci doit donner son approbation. Il la donne généralement par la formule : *Approuvé l'écriture ci-dessus.* S'il s'agit d'une somme d'argent ou d'une chose appréciable, il doit, en outre, mentionner en toutes lettres le montant de la somme ou la quantité de la chose. Les commerçants, les artisans, les laboureurs, les vignerons, les gens de journée ou de service sont engagés par leur simple signature.

approbativement, *adv.* D'une manière approbative.

approchable, *adj. 2 g.* Dont on peut approcher.

approchant, ante, *adj.* Qui a du rapport avec. ‖ Syn. Approximatif.
approchant, *prép.* et *adv.* A peu près : *il est approchant 1 heure*, ou *1 heure approchant*.
approche, *sf.* Action de s'approcher : *le lièvre tremble à l'approche du chien*. ‖ Proximité : *les approches d'une ville*. ‖ Lunette d'approche, instrument d'optique qui rend les objets plus visibles. ‖ Greffe par approche, procédé employé pour greffer des arbres en tenant une branche de l'un d'eux constamment approchée d'une des branches de l'autre.
approchement, *sm.* Action d'approcher.
approcher (*r. proche*), *va.* Mettre auprès : *approchez une chaise*. ‖ *Vn.* Devenir proche : *l'été approche*. ‖ Ctr. Éloigner, écarter.
approches, *sfpl.* Travaux qui permettent d'approcher progressivement d'une place forte que l'on assiège.
approfondir, *va.* Rendre plus profond. ‖ Fig. Étudier sérieusement.
approfondissement, *sm.* Action d'approfondir.
appropriable, *adj. 2 g.* Qui peut être approprié.
appropriation, *sf.* Action d'approprier, de s'approprier.
approprier, *va.* Rendre propre, nettoyer. ‖ Rendre propre à : *approprier un remède à la constitution du malade*. ‖ **S'approprier**, *vpr.* Prendre pour soi. ‖ C. Allier.
Approuague, fleuve de la Guyane française, long. 225 kil.
approuver (l. *approbare*), *va.* Donner son consentement à : *j'approuve ta résolution*. ‖ Juger digne de louange. ‖ Syn. Applaudir. ‖ Ctr. Blâmer, critiquer.
approvisionnement, *sm.* Action d'approvisionner ; provisions rassemblées.
approvisionner, *va.* Munir de provisions.
approvisionneur, *sm.* Celui qui approvisionne.
approximatif, ive, *adj.* Qui est fait par approximation. ‖ Syn. Approchant.
approximation (l. *ad*, vers ; *proximus*, le plus proche), *sf.* Estimation à peu près exacte.
approximativement, *adv.* D'une manière approximative.
appui, *sm.* Ce qui supporte : *mur d'appui*. ‖ Fig. Assistance, secours. ‖ Portion de mur comprise entre le sol d'une pièce et le rebord d'une fenêtre (Archit.) (*fig.* V. Charpente). ‖ **A hauteur d'appui**, à la hauteur du coude d'une personne penchée, à environ 1 mètre 20 cent. ‖ **A l'appui de**, *loc. prép.*, pour appuyer : *pièce à l'appui d'une demande*. ‖ Syn. Soutien, aide.
appui-main, *sm.* Baguette pour appuyer la main d'un peintre. ‖ *Pl.* des *appuis-main*.
appulse (l. *appellere*, *appulsum*, approcher), *sf.* Rapprochement de 2 astres permettant de les voir ensemble dans une même lunette.
appuyer, *va.* Soutenir au moyen d'un appui. ‖ Bâtir contre : *appuyer un mur contre un autre*. ‖ Appuyer une demande, la recommander. ‖ Appuyer les chiens, les exciter de la voix et du cor. ‖ *Vn* Peser fortement : *la voûte appuie sur des piliers*. ‖ Insister : *appuyer sur un argument*. ‖ **S'appuyer**, *vpr.* Être appuyé sur. ‖ C. Abuyer.
appuyoir, *sm.* Instrument pour appuyer.
Apraxin, général et amiral russe (1671-1728).
âpre (l. *asper*), *adj. 2 g.* Rude au toucher ou au goût. ‖ Violent, dur : *caractère âpre*. ‖ Apre au gain, très avide. ‖ Ctr. Doux.
âprement, *adv.* D'une manière âpre.
après (*à ; près*), *prép.* A la suite de : *arriver après l'heure*. ‖ Contre : *crier après quelqu'un*. ‖ *Adv.* Ensuite. ‖ **Après coup**, quand la chose est faite. ‖ **Ci-après**, *loc. adv.* Un peu plus loin.
après-demain, *loc. adv.* Le 2e jour après celui où l'on est. ‖ Corrél. Avant-hier.
après-dînée, *sf.* **après-dîné** et **après-dîner**, *sm.* Le temps qui suit le dîner. ‖ *Pl.* des *après-dînées*, *dînés* ou *dîners*.
à présent, *loc. adv.* Maintenant.
après-midi, *sm.* ou *f.* Le temps qui s'écoule entre midi et le soir. ‖ *Pl.* des *après-midi*.
après-soupée, *sf.* **après-soupé** et **après-souper**, *sm.* Le temps qui suit le souper.
après tout, *loc. adv.* Quoi qu'il en soit.
âpreté, *sf.* Caractère de ce qui est âpre.
Apriès, roi d'Égypte, (593-569 av. J.-C.)
a priori (l. *a*, de ; *prior*, premier). *loc. adv. lat.* Avant toute expérience. ‖ Ctr. *A posteriori*.
aprise, *sf.* Connaissance acquise d'une chose ou d'un fait (vx.).
apron, *sm.* Genre de poissons d'eau douce
à propos, *loc. adv.* Par cette occasion. ‖ *Sm.* Chose faite ou dite en temps convenable. ‖ Petite pièce de théâtre faite à l'occasion d'un anniversaire ou d'un événement particulier.
Apsaras, *sfpl.* Nymphes du Paradis d'Indra (Myth. indienne).
apsichet, *sm.* Rebord qui soutient les glaces d'une voiture.
apside, *sf.* V. Abside. ‖ Point de l'orbite d'une planète où elle se trouve le plus près ou le plus loin du soleil (Astr.).
apsychie, *sf.* Syncope (Méd.).
Apt, chl. a. (Vaucluse), 6 000 habitants.
apte (l. *aptus*, propre à), *adj. 2 g.* Capable de : *très apte à apprendre*. ‖ Qui est dans les conditions exigées par la loi : *apte à hériter*.
aptère (g. *a*, sans ; *ptéron*, aile), *adj. 2 g.* et *sm.* Qui est sans ailes (se dit des insectes). ‖ Se dit des temples dépourvus de colonnes sur leurs faces latérales.
apteryx (g. *a*, sans *ptéryx*, aile), *sm.* Oiseau de la Nouvelle-Zélande, disparu aujourd'hui, qui n'a que des ailes rudimentaires, assez voisin de l'autruche (*fig.*).

APTÉRYX.

aptitude (*r. apte*), *sf.* Disposition naturelle. ‖ Syn. Capacité. ‖ Ctr. Impéritie.
Encycl. Certificat d'aptitude. V. Instituteur.
Apulée, écrivain latin auteur d'un roman intitulé l'*Âne d'or* (2e s.).
Apulie ou **Pouille**, prov. de l'Italie méridionale ; élevage de moutons
Apure, affluent de l'Orénoque, long. 900 k.
apurement, *sm.* Action d'apurer.
apurer (*r. pur*), *va.* Apurer un compte, s'assurer que ce compte est exact.
Apurimac, riv. du Pérou ; long. 900 k.
apus, *sm.* Genre de crustacés qui se développent surtout dans les mares ou les fossés.
apyre (g. *a*, sans ; *pur*, feu), *adj. 2 g.* Qui n'est pas fusible (Chim.)
apyrène, *adj. 2 g.* Dont les fruits n'ont pas de noyau ou de pépins (Bot.).
apyrétique (g. *a*, sans ; *pur*, feu, fièvre) *adj. 2 g.* Qui n'a pas de fièvre (Méd.).
apyréxie, *sf.* Absence de fièvre (Méd.)
aqua-fortiste (ital. *aqua forte*, eau-forte), *sm.* Graveur à l'eau-forte.
aquarelle [a-koua-relle] (l. *aqua*, eau), *sf.* Dessin au lavis à couleurs transparentes.
aquarelliste, *sm.* Peintre à l'aquarelle.
aquarium [a-koua-ri-ome] (l. *aqua*, eau). *sm.* Réservoir dans lequel on entretient des plantes ou des animaux aquatiques.

AQUEDUC D'ARCUEIL, PRÈS DE PARIS.

Aquas Calientes, état et ville du Mexique.
aquatile [a-koua-tile] *adj. 2 g.* Qui se développe dans l'eau (Hist. nat.).
aqua-tinta ou **aquatinte** (l. *aqua*, eau ; ital. *tinta*, teinte), *sf.* Gravure à l'eau-forte imitant le dessin au lavis. ‖ *Pl.* des *aqua-tinta* ou des *aquatintes*.
aquatique [a-koua-ti-ke] (l. *aquaticus*), *adj. 2 g.* Plein d'eau, marécageux. ‖ Qui croît ou qui vit dans l'eau : *plantes aquatiques*.
aqua-toffana, *sf.* Poison à base d'arsenic.
Aquaviva, général des Jésuites, auteur du règlement actuel de l'ordre (1543-1615).
aqueduc [a-ke-duc] (l. *aqua*, eau ; *ducere*, conduire), *sm.* Canal en pierre ou en briques, pour conduire les eaux d'un lieu à un autre, quelque inégale que soit la configuration du terrain (*fig.*) (V. *Carte*).

aqueux, euse [a-keu] (l. *aquosus*), *adj. 2 g.* De la nature de l'eau : *humeur aqueuse*. Qui contient beaucoup d'eau : *fruit aqueux*.
a quia (l. *quia*, parce que), *loc. adv. lat. Être a quia*, se trouver à bout d'arguments.
aquicole, *adj. 2 g.* Relatif à l'aquiculture.
aquiculteur, *sm.* Qui s'occupe d'aquiculture.
aquiculture (l. *aqua*, eau ; *colere*, *cultum*, cultiver) *sf.* Science de l'emploi et de l'aménagement des eaux.
aquifère (l. *aqua*, eau ; *ferre*, porter), *adj.* Qui porte de l'eau.

AQUEDUC DE ROQUEFAVOUR.

aquifoliacées (l. *acus*, aiguille ; *folium*, feuille), *sfpl.* Plantes dicotylédones dont le houx est le type.
Aquila, v. d'Italie (Abruzzes), évêché.
aquilain ou **aquilant**, *adj.* et *sm.* Se dit d'un cheval à robe brune.
Aquilée, bourgade d'Illyrie (Autriche), détruite par Attila (452).
aquilifère, *sm.* Celui qui portait l'aigle d'une légion romaine.
aquilin [a-ki-lin] (l. *aquila*, aigle), *adj. m.* Nez aquilin, courbé en bec d'aigle. ‖ Ctr. Camus.
aquilon [a-ki-lon], *sm.* Vent du nord ; vent impétueux.
Aquin (Saint Thomas d'). V. Thomas.
Aquin (Claude d'), organiste français (1698-1772).
Aquitaine, une des 4 divisions politiques de la Gaule, entre la Garonne, les Pyrénées et la mer (Hab. *Aquitains*).
aquosité (l. *aqua*, eau), *sf.* État de ce qui est aqueux.

ARA.

ara, *sm.* Gros perroquet à longue queue (*fig.*).
araba, *sm.* Voiture turque à 4 roues traînée par des bœufs.

Costumes (13e s.).

Costume de guerrier (15e s.).

Costumes de princes (14e s.).

Ces costumes sont reproduits d'après des miniatures et des peintures du 13e, du 14e et du 15e s.

Palais : l'Alcazar de Séville.

Mosquée de Cordoue (8e s.).

Maisons anciennes au Caire.

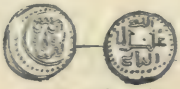
Casque (15e siècle).

Bracelet (14e s.).

Épée (9e s.). Collier (14e s.). Pique (15e s.).

Pendant d'oreille.

Hache (15e s.).



Monnaie.

Monnaie.

Vase de l'Alhambra.

Sceau d'Othman (7e s.).

Lampe (12e s.).

Flambeau (14e s.).

Plat en métal (14e s.).

Guéridon (14e s.).

arabe, *s. 2 g.* Qui est d'Arabie (*fig.*). || Fig. Usurier avare. || *Adj. 2 g.* Qui a rapport à l'Arabie, qui en vient. || Style arabe (*fig.*). Chiffres arabes : 1, 2, etc. Alphabet arabe (*fig.*). || CORREL. Chiffres romains. || Cheval arabe. V. CHEVAL.

ARABE.

LITTÉRATURE ARABE. — Voici la liste chronologique des principaux écrivains arabes :

6e *s.* — *Les Moallakat.*

7e *s.* — Mahomet, auteur du Koran, livre sacré des musulmans; Ali, poète.

8e *s.* — Abdallah, poète; Abou Hanifah, théologien.

9e *s.* — El-Bohtory, poète.

10e *s.* — El-Motenabbi, poète; Tabari, historien.

11e *s.* — Hariri, poète; Avicenne, philosophe.

12e *s.* — Averroès, philosophe; Al Edrin, géographe.

13e *s.* — Ibn-al-Atsir, historien.

14e *s.* — Aboulféda, Ibn Khaldoun et Mukrisi, historiens; Ibn Batontal, géographe.

17e *s.* — Alb-Makkari, historien.

Dates inconnues, *Mille et une Nuits*, *Fables de Lokman*.

arabesque, *adj. 2 g.* Architecture arabesque; à la manière des Arabes. || *Sfpl.* Ornements de sculpture et de peinture (entrelacements de feuillages, de fruits).

arabette ou **arabide**, *sf.* Plante type des arabidées.

arabidées, *sfpl.* Plante de la famille des crucifères.

Arabie, vaste presqu'île au S.-O. de l'Asie*. L'Arabie est un vaste plateau dont le centre est occupé en majeure partie par des déserts. La région côtière seule est cultivable. || Villes principales : *La Mecque*, cité sainte des musulmans; *Médine*, *Mascate*. Un grand port : *Aden* (aux Anglais).

L'Arabie est divisée en neuf provinces dont les principales sont le Hedjaz, l'Yémen et l'Oman; toutes reconnaissent la suzeraineté du Sultan, mais l'Hedjaz et l'Yémen sont seuls administrés par des pachas turcs; le reste du pays se compose de principautés à peu près indépendantes.

arabine, *sf.* Partie des gommes arabiques ou autres qui est soluble dans l'eau.

Arabi-Pacha, chef du parti national égyptien, battu à Tell-el-Kebir par l'armée anglaise (1882) et déporté à Ceylan.

arabique, *adj. 2 g.* Qui est d'Arabie. || Gomme arabique, liqueur visqueuse qui découle du tronc de plusieurs espèces d'acacias.

Arabique (golfe), V. ROUGE (mer).

arabisant, *sm.* Celui qui a étudié l'arabe.

arabisme, *sm.* Locution, construction particulière à la langue arabe.

arable (l. *arabilis*, de *arare*, cultiver), *adj. 2 g.* Qui peut être labouré : *terre arable*.

ARACHIDE.

aracari, *sm.* Oiseau de l'Amérique tropicale, de l'ordre des grimpeurs.

aracées, *sfpl.* V. AROÏDÉES.

arachide, *sf.* Plante de la famille des légumineuses, sert à fabriquer une huile analogue à l'huile d'olive (*fig.*).

Arachné, jeune fille que Minerve métamorphosa en araignée (Myth.).

Araignée. Scorpion.

ARACHNIDES.

arachnides (*g. arakhnê*, araignée), *smpl.* 2e classe de l'embranchement des arthropodes,

ALPHABET ARABE

NOMS	formes de lettres : isolées.	finales.	médiales.	initiales.	PRONONCIATION
Alif	ا	ـا	»	»	a ou e.
Ba	ب	ـب	ـبـ	بـ	b.
Ta	ت	ـت	ـتـ	تـ	t.
Tha	ث	ـث	ـثـ	ثـ	th, anglais dur.
Jim	ج	ـج	ـجـ	جـ	dj.
H'a	ح	ـح	ـحـ	حـ	h, fortement aspiré.
Kha	خ	ـخ	ـخـ	خـ	jota espagnole.
Dal	د	ـد	»	»	d.
D'al	ذ	ـذ	»	»	th, anglais doux.
Ra	ر	ـر	»	»	r.
Za ou zin	ز	ـز	»	»	z.
Sin	س	ـس	ـسـ	سـ	s dur.
Chin	ش	ـش	ـشـ	شـ	ch.
Çâd	ص	ـص	ـصـ	صـ	ç, s.
Dhâd	ض	ـض	ـضـ	ضـ	dh.
T'â	ط	ـط	»	»	t.
Dhâ	ظ	ـظ	»	»	dh.
A'ïn	ع	ـع	ـعـ	عـ	a, guttural.
R'aïn	غ	ـغ	ـغـ	غـ	r, fortement grasseyé.
Fa	ف	ـف	ـفـ	فـ	f. (1)
Qâf	ق	ـق	ـقـ	قـ	q. (2)
Kaf	ك	ـك	ـكـ	كـ	k.
Lam	ل	ـل	ـلـ	لـ	l.
Mim	م	ـم	ـمـ	مـ	m.
Noun	ن	ـن	ـنـ	نـ	n.
Ha	ه	ـه	ـهـ	هـ	h.
Ouaou	و	ـو	»	»	ou, oua.
Ya	ي	ـي	ـيـ	يـ	i.

(1) En algérien, le *fa* est représenté par ڤ (le point au-dessous). — (2) De même, le *qâf* par ڧ (un point au-dessus).

لا اله الا الله و محمد رسول الله

Allah ressoul Mouhammed ou Allah ila ilhou la

[de] Dieu prophète Mahomet et Dieu ne point divinité il y a

(Il n'y a de dieu que Dieu et Mahomet est son prophète.)

Lisez de droite à gauche.

animaux aériens munis de 4 paires de pattes et dépourvus d'antennes. L'araignée est un arachnide (*fig.*).

arachnoïde, *sf.* Une des trois membranes qui enveloppent le cerveau (Anat.).

arachnoïdien, ienne, *adj.* Relatif à l'arachnoïde.

Arachosie, province de l'ancienne Perse.

arack ou **arrack**, *sm.* Liqueur enivrante tirée de la noix de coco, du vin de palmier, du riz fermenté.

ARAGO.

Arad, v. de Hongrie, manufacture de tabac.

Aragnaya, riv. du Brésil, affluent du Para ; longueur 2 280 k.

aragne (l. *aranea*) *sf.* Araignée (vx.).

Arago (François), astronome et mathématicien français, membre du gouvernement provisoire de 1848 (1786-1853 (*fig.*). ‖ Son frère Jacques (1790-1855) voyageur et écrivain français.

Aragon, province d'Espagne * Cap. *Saragosse*, 926 000 hab. ‖ Riv. d'Espagne, affluent de l'Ebre.

aragonais, aise, *adj.* et *s.* Qui est d'Aragon.

aragonite, *sf.* Espèce de calcaire, carbonate de calcium cristallisé, CO^3Ca.

Araguay, riv. du Brésil, 1 300 kil., affluent du Tocantin.

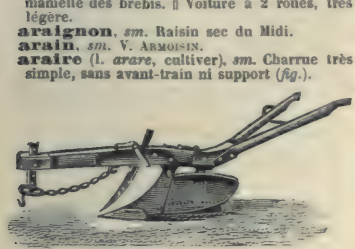
araignée (l. *aranea*), *sf.* Insecte annelé sans ailes, elle a de 4 à 8 yeux et 8 pattes (*fig.*). ‖ Toile d'araignée, le filet que tisse l'araignée. ‖ Araignée de mer, nom vulgaire d'une sorte de crabe. ‖ Maladie de la mamelle des brebis. ‖ Voiture à 2 roues, très légère.

ARAIGNÉE.

araignon, *sm.* Raisin sec du Midi.

arain, *sm.* V. Armoisin.

araire (l. *arare*, cultiver), *sm.* Charrue très simple, sans avant-train ni support (*fig.*).



ARAIRE.

Arakan, partie de la Birmanie anglaise.

Araktchelev, homme d'État russe, ministre d'Alexandre Ier (1769-1834).

Aral (mer ou lac d'), vaste étendue d'eau dans l'Asie * occidentale (Turkestan russe).

araliacées, *sfpl.* Plantes ombellifères (Bot.).

aralie, *sf.* Genre de plantes, type des araliacées.

Aram, fils de Sem, père des Araméens, peuple qui habitait à l'E. de la Palestine.

araméen, *sm.* Ancienne langue des peuples sémitiques.

Aramits, chl. c. (Oloron), Basses-Pyrénées, 1 150 hab.

Aramon, chl. c. (Nîmes), Gard, 2 800 hab. ‖ *Sm.* Plant de vigne originaire d'Aramon.

Aran (val d'), une des hautes vallées des Pyrénées, sur le versant français, mais à l'Espagne.

Aranda (Pedro d'), homme d'État espagnol (1718-1799).

aranéeux, euse, *adj.* Qui ressemble à une toile d'araignée.

aranéides, *sfpl.* Ordre de la classe des arachnides.

aranéiforme, *adj. 2 g.* En forme d'araignée.

aranéologie, *sf.* Traité sur les araignées.

aranéologue, *sm.* Celui qui s'occupe d'aranéologie.

Aranjuez, ville d'Espagne *, sur le Tage. Beau château construit par Philippe II.

arantèle (l. *aranea tela*), *sf.* Toile d'araignée. ‖ Filandres sur les pieds d'un cerf.

Arany, poète hongrois (1817-1882).

Arapiles (Les), vge d'Espagne près de Salamanque, défaite des Français (1812).

Ararat, montagne de l'Arménie russe. C'est là que, d'après la Bible, s'arrêta l'arche de Noé.

Aras, riv. d'Asie (Arménie), anc. Araxe, long. 800 kil.

arasement, *sm.* Action d'araser.

araser (r. *ras*), *va.* Mettre de niveau les parties d'un mur ou d'un bâtiment.

arases, *sfpl.* Pierre qui servent à araser.

aratoire (l. *arare*, *aratum*, labourer), *adj. 2 g.* Qui se rapporte au labourage.

Aratus, poète grec, auteur des *Phénomènes*, (3e s. av. J.-C.).

Aratus de Sicyone, général grec, chef de la ligue Achéenne (271-213 av. J.-C.).

Araucanie contrée de l'Amérique * méridionale sous la domination du Chili (hab. *Araucanien* ou *Araucan*).

araucaria, *sm.* Bel arbre de la famille des conifères (*fig.*).

ARAUCARIA.

Aravalli (monts), montagnes de l'Hindoustan.

Araxe, nom ancien du fleuve Aras *.

Arba (l'), chl. c. (Alger), 8 050 hab.

Arbacès, gouverneur de Médie, 8e s. av. J.-C., fondateur supposé du royaume de Médie.

arbalestrille, *sf.* Instrument qui servait jadis à prendre, en mer, la hauteur du soleil.

arbalète, *sf.* Arme de trait composée d'un arc d'acier fixé sur un fût de bois (*fig.*). ‖ **Cheval en arbalète**, cheval attelé seul en avant de deux autres.

ARBALÈTE.

arbalétée ou **arbalétrée**, *sf.* Portée d'une arbalète.

arbalétrier, *sm.* Soldat armé d'une arbalète. ‖ Pièce de bois soutenant un toit (*fig.* V. Charpente en fer, Comble). ‖ Martinet noir.

arbalétrière, *sf.* Meurtrière en forme de croix pour abriter un tireur d'arbalète.

Arbelles, ville d'Assyrie, célèbre par la victoire d'Alexandre sur Darius (331 av. J.-C.).

arbitrage, *sm.* Jugement d'un différend par des arbitres. ‖ Échange de valeurs en vue de la spéculation (terme de bourse).

Encycl. Si l'on est en contestation d'affaires avec quelqu'un, au lieu de plaider, on peut s'en remettre à la décision (*arbitrage*) d'une ou de plusieurs personnes (*arbitres*). Si les arbitres n'arrivent pas à se mettre d'accord, on a recours à un tiers arbitre, nommé, d'après les conventions, soit par le président du tribunal, soit par les arbitres eux-mêmes, soit par les parties. Le tiers arbitre est obligé de se rallier à l'une des opinions émises par les arbitres. Le jugement des arbitres ne devient exécutoire qu'après avoir été approuvé par le président du tribunal.

Les patrons, ouvriers ou employés entre lesquels s'élèvent des différends peuvent soumettre les questions qui les divisent à un comité de conciliation et, en cas de non-entente dans ce comité, à un conseil d'arbitrage. C'est le juge de paix du canton qui, sur la demande d'une des parties, et si l'autre y consent, organise ce comité ou ce conseil ; il doit même prendre en cas de grève l'initiative d'inviter les parties à se réunir en comité de conciliation. (Loi du 27 décembre 1892.)

arbitraire, *adj. 2 g.* Qui n'est soumis à aucune loi : *décision arbitraire*. ‖ *Sm.* Pouvoir despotique. ‖ Cin. Légal.

arbitrairement, *adj.* D'une manière arbitraire.

arbitral, ale, *adj.* Prononcé par arbitres : *jugement arbitral*.

arbitralement, *adv.* Par arbitres.

arbitration, *sf.* Estimation (Jur.).

arbitre (l. *arbiter*), *sm.* Personne choisie pour terminer un différend. ‖ *S. 2 g.* Maître absolu : *arbitre de nos destinées*. Libre arbitre ou franc arbitre (Phil.), pouvoir de prendre tel ou tel parti. ‖ V. Arbitrage.

arbitrer, *va.* Juger en qualité d'arbitre.

Arbogast, chef gaulois, au service des Romains, fit assassiner l'empereur Valentinien II ; fut vaincu par Théodose (394).

Arbois, chl. c. (Poligny), Jura, 4 300 hab. ; vins renommés.

Arboleda, poète, orateur et président de la République de la Nouvelle-Grenade (né en 1817, assassiné en 1862).

arborer (r. *arbre*), *va.* Élever, déployer : *arborer un drapeau*. ‖ Syn. Planter, ériger, élever.

arborescence, *sf.* État de ce qui est arborescent.

arborescent, ente, *adj.* Qui ressemble à un arbre : *plante arborescente*.

arboricole, *adj. 2 g.* Qui se développe sur les arbres (Zool.).

arboriculteur, *sm.* Celui qui cherche à perfectionner la culture des arbres.

arboriculture (l. *arbor*, arbre ; *cultura*, culture), *sf.* Culture des arbres.

arboriforme, *adj. 2 g.* En forme d'arbre (Bot.).

arborisation, *sf.* État de ce qui est arborisé.

arborisé, ée, *adj.* Qui a des dessins naturels représentant des arbres.

arboriste, *sm.* Celui qui cultive ou qui étudie spécialement les arbres.

arbouse, *sf.* Fruit de l'arbousier.

arbousier, *sm.* Arbre du Midi produisant des fruits analogues à la fraise.

arbre (l. *arbor*), *sm.* Végétal ligneux avec un tronc et des branches. ‖ **Arbre de couche**, pièce de bois ou de métal servant à transmettre le mouvement dans les machines (*fig.* V. Machine). ‖ **Arbre généalogique**, tableau représentant les diverses branches d'une même famille. ‖ **Arbre de la science du bien et du mal**, qui était planté dans l'Eden et dont Adam et Ève mangerent les fruits malgré la défense de Jéhovah. ‖ **Arbre de Noël**, sapin orné de pommes, de noix dorées, garni de bougies ; on y attache aussi certains cadeaux dont la distribution se fait aux enfants la veille de Noël ; cette coutume est générale en Allemagne, en Angleterre et en Alsace-Lorraine. ‖ **Arbre de Cracovie**, nom donné successivement à des arbres du Palais-Royal et des Tuileries, à l'ombre desquels se réunissaient les nouvellistes. ‖ **Arbres de la liberté**, arbres que l'on planta dans un grand nombre de communes de France, en 1790 et en 1848, pour célébrer l'avènement de la Liberté.

Encycl. Les *arbres* dont la tige s'élève à plus de 4 mètres ne peuvent être plantés qu'à 2 mètres des propriétés voisines, à 10 mètres d'un cours d'eau navigable, du côté du chemin de halage, et à 3 m. 33 cent. du côté opposé. — L'action d'abattre ou de mutiler des *arbres* appartenant à autrui est punie d'un emprisonnement qui peut aller jusqu'à 5 ans.

Arbresle (l'), chl. c. (Lyon), Rhône, 3 500 hab.

arbret ou **arbrot**, *sm.* Arbre sur lequel on a disposé des gluaux servant à prendre les oiseaux.

arbreter, *va.* Préparer un arbret.

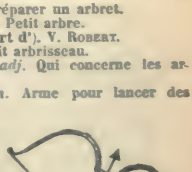
arbrisseau, *sm.* Petit arbre.

Arbrissel (Robert d'), V. Robert.

arbuste, *sm.* Petit arbrisseau.

arbustif, ive, *adj.* Qui concerne les arbustes.

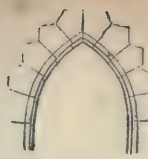
arc (l. *arcus*), *sm.* Arme pour lancer des flèches (*fig.*). ‖ Courbe de voûte (Archit.) (*fig.*). ‖ Portion d'une circonférence (Géom.). ‖ **Arc électrique**, lumière en forme d'arc qui se produit entre 2 baguettes de charbon communiquant avec les deux pôles d'une pile électrique. ‖ **Arc de triomphe**, monument en forme d'arc rappelant une ou plusieurs victoires (*fig.*).

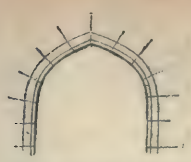


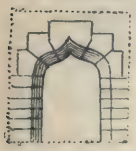
ARC.

Encycl. Les arcs de triomphe les plus célèbres

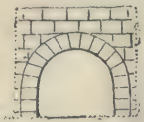
Arc en ogive aigu.

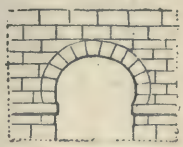

Arc en ogive équilatérale.


Arc en ogive obtuse.


Arc en accolade.

Arc à cintre surbaissé.

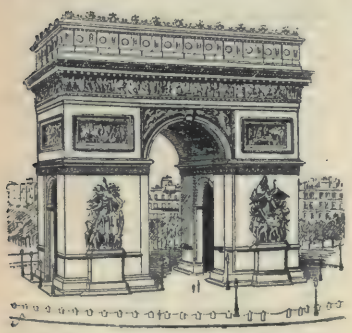

Arc plein cintre.


Arc à cintre surhaussé.

DIFFÉRENTES FORMES D'ARCS.

ARC DE TRIOMPHE DE CONSTANTIN, A ROME

ARC DE TRIOMPHE D'ORANGE.


ARC DE TRIOMPHE DE L'ÉTOILE, A PARIS.

sont ceux de Titus, de Septime-Sévère et de Constantin, à Rome (*fig.*); celui de Trajan, à Bénévent; celui d'Orange (*fig.*); ceux de Djemila et de Tébessa en Algérie. Tous sont dus aux Romains. Dans les temps modernes on peut citer l'arc de triomphe de Castelnovo, à Naples; les portes Saint-Denis et Saint-Martin, l'arc de triomphe du Carrousel, et enfin le plus colossal de tous les monuments de ce genre, l'arc de triomphe de l'Étoile à Paris (*fig.*).

Arc, riv. de France, affluent de l'Isère.

Arc (Jeanne d'), héroïne française, née à Domrémy (Lorraine), en 1412, brûlée vive à Rouen par les Anglais en 1431 (*fig.*).

JEANNE D'ARC.

Encycl. Les Anglais avaient conquis presque toute la France, lorsque Jeanne d'Arc proposa au roi Charles VII de se mettre à la tête de l'armée et de chasser les Anglais du royaume. Elle délivra Orléans, fit sacrer Charles VII à Reims, battit les ennemis partout où elle les rencontra, mais fut prise à Compiègne par les Bourguignons qui la vendirent aux Anglais. Elle fut conduite à Rouen, condamnée comme hérétique et sorcière, et brûlée vive le 30 mai 1431. Sa mémoire est en vénération et l'Église l'a proclamée bienheureuse.

Arcachon (bassin d'), petite baie dans le département de la Gironde. || Ville sur ce bassin, station d'hiver renommée, 8 000 hab.

arcade, *sf.* Ouverture en forme d'arc. (Arch.) || Nom que l'on donne à certaines parties courbées en arc : *arcade sourcilière*.

Encycl. L'*Académie des Arcades*, fondée à Rome au 17e siècle, s'occupait de poésie et de littérature.

Arcades ambo, mots lat. signif. *Arcadiens tous deux*, fragment de vers de Virgile employé ironiquement parce que les ânes d'Arcadie étaient célèbres.

Arcadie, pays de l'anc. Grèce, dans le Péloponèse. (Hab. Arcadiens). || Poème latin de Sannazar.

Arcadius, empereur d'Orient, fils de Théodose (395-408).

arcane (l. *arcanum*), *sm.* Opération mystérieuse. Les alchimistes appliquaient ce terme à divers produits chimiques qu'ils donnaient pour des remèdes infaillibles dont ils gardaient secrète la formule. S'emploie aujourd'hui en mauvaise part : remède de charlatan. || Syn. Mystère, secret.

ARC-BOUTANT.

arcanne, *sf.* Sorte de craie rouge.

arcanson, *sm.* V. Colophane.

arcasse, *sf.* Pièces de bois qui enferment une poulie. || Ensemble des pièces qui constituent la membrure de l'arrière d'un vaisseau en bois.

arcature, *sf.* Suite d'arcades réelles ou simulées (Arch.).

arc-boutant, *sm.* Construction servant à soutenir un mur (*fig.*). || Principal soutien. || *Plur.* des *arcs-boutants*.

arc-bouter (r. *arc*; *bouter*), *va.* Soutenir au moyen d'un arc-boutant.

ARC-DOUBLEAU.

arc-doubleau, *sm.*, ou **nervure**, *sf.* Arc en saillie soutenant une voûte (Arch.) (*fig.*).

arceau, *sm.* Partie cintrée d'une voûte.

Arc-en-Barrois, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 1 100 hab.

arc-en-ciel, *sm.* Météore en forme d'arc et présentant les sept couleurs du prisme solaire. || *Plur.* des *arcs-en-ciel*.

Encycl. L'arc-en-ciel est produit par la réfraction des rayons solaires dans les gouttes d'eau des nuages; il s'en produit perpétuellement dans les jets d'eau.

arc-en-terre, *sm.* Phénomène analogue à l'arc-en-ciel, produit par la rosée (Phys.).

Arcésilas, philosophe grec (4e s. av. J.-C.).

arch, *adj.* Se dit en Algérie de la propriété collective d'une tribu ou d'une famille arabe.

archæopteryx (g. *arkhaios*, ancien; *ptérux*, aile), *sm.* Oiseau fossile intermédiaire entre les reptiles et les oiseaux (Zool.).

archaïque [ar-ka-i-que], *adj. 2 g.* Qui tient de l'archaïsme : *style archaïque*.

archaïsme [ar-ka-is-me], (g. *arkhaios*, ancien), *sm.* Façon surannée de parler. Ex. : *baille-moi*, pour *donne-moi*. || Gm. Néologisme.

archal [ar-kal], *sm.* Cuivre jaune ou laiton : *fil d'archal*.

archange [ar-kan-ge] (g. *arkhó*, je commande; *aggelos*, ange), *sm.* Ange d'un ordre supérieur : *l'archange Gabriel*.

archangélique, *adj. 2 g.* Relatif à un archange. || *Sf.* Autre nom de l'angélique, plante ombellifère.

arche (r. *arc*), *sf.* Voûte entre les piles d'un pont (*fig.* V. Pont). || Genre de mollusques (Zool.). || Arche de Noé, navire construit par ce patriarche pour échapper au déluge. || Arche d'alliance, coffre précieux renfermant les tables de la Loi chez les Hébreux.

archée, *sf.* Portée d'un arc. || Prétendu principe immatériel présidant aux actes de la vie matérielle (Alchimie).

Archélaüs [Ar-ké-la-uss], nom de plusieurs princes, entre autres Archélaüs, roi de Macédoine (429-405 av. J.-C.), et Archélaüs, roi de Judée, mort an 6 de J.-C.

archelet, *sm.* Petit archet d'horloger.

Archéloüs, général de Mithridate (1er s. av. J.-C.). || Sculpteur grec (1er s. av. J.-C.).

archende, *sf.* Poudre de couleur orange qui sert aux femmes égyptiennes à se teindre la paume des mains et la plante des pieds.

archéographe [ar-ké-o-grafe] (*g. arkhaios* ancien ; *graphô*, j'écris), *sm.* Celui qui s'applique à reconstituer par la peinture ou la sculpture des scènes, des paysages antiques.

archéologie [ar-ké-o-lo-ji] (*g. arkhaios*, ancien ; *logos*, discours), *sf.* Science de l'antiquité, des arts, des monuments anciens.

archéologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'archéologie.

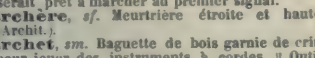
archéologue, *sm.* Celui qui est versé dans l'archéologie.

archer (*r. arc*), *sm.* Soldat armé de l'arc. ‖ Officiers de l'ancienne police.

ENCYCL. **Francs archers.** Nom d'une milice créée par Charles VII. Dans chaque paroisse, un homme était *affranchi* de l'impôt à la condition qu'il s'exercerait à tirer de l'arc et serait prêt à marcher au premier signal.

archère, *sf.* Meurtrière étroite et haute (Archit.).

archet, *sm.* Baguette de bois garnie de crin pour jouer des instruments à cordes. ‖ Outil dont on se sert pour tourner et percer (*fig.*).



ARCHET A PERCER.

archétype [ar-ké-ty-pe] (*g. arkhé*, principe ; *type*), *sm.* Modèle sur lequel se fait un ouvrage. ‖ Moulage en plâtre d'un bas-relief.

archevêché, *sm.* Diocèse d'un archevêque. ‖ Palais d'un archevêque. ‖ Dignité d'archevêque.

ENCYCL. **Archevêchés et Évêchés.** Il existe en France 17 archevêchés et 67 évêchés. Il faut y ajouter les archevêchés d'Alger et de Carthage, les 2 évêchés d'Algérie et les 3 évêchés des colonies.

Chaque archevêque a sous sa juridiction un certain nombre d'évêques qui sont dits ses suffragants. La circonscription de chaque archevêché et de chaque évêché s'appelle un diocèse. Voici la liste des archevêchés et évêchés :

Archevêché de Paris (Seine), comprenant les diocèses de Chartres (Eure-et-Loir), Meaux (Seine-et-Marne), Orléans (Loiret), Blois (Loir-et-Cher), Versailles (Seine-et-Oise).

Archevêché de Cambrai (Nord), comprenant le diocèse d'Arras (Pas-de-Calais).

Archevêché de Lyon (Rhône et Loire), comprenant les diocèses d'Autun (Saône-et-Loire), de Langres (Haute-Marne), de Dijon (Côte-d'Or), de Saint-Claude (Jura), de Grenoble (Isère).

Archevêché de Rouen (Seine-Inférieure), comprenant les diocèses de Bayeux (Calvados), d'Évreux (Eure), de Séez (Orne), de Coutances (Manche).

Archevêché de Sens (Yonne), comprenant les diocèses de Troyes (Aube), de Nevers (Nièvre), de Moulins (Allier).

Archevêché de Reims (arrondissement de Reims et Ardennes), comprenant les diocèses de Soissons (Aisne), de Châlons-sur-Marne (Marne moins l'arrondissement de Reims), de Beauvais (Oise) et d'Amiens (Somme).

Archevêché de Tours (Indre-et-Loire), comprenant les diocèses du Mans (Sarthe), d'Angers (Maine-et-Loire), de Nantes (Loire-Inférieure) et de Laval (Mayenne).

Archevêché de Bourges (Cher et Indre), comprenant les diocèses de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), de Limoges (Haute-Vienne et Creuse), du Puy (Haute-Loire), de Tulle (Corrèze), de Saint-Flour (Cantal).

Archevêché d'Albi (Tarn), comprenant les diocèses de Rodez (Aveyron), de Cahors (Lot), de Mende (Lozère), de Perpignan (Pyrénées-Orientales).

Archevêché de Bordeaux (Gironde), comprenant les diocèses d'Agen (Lot-et-Garonne), d'Angoulême (Charente), de Poitiers (Deux-Sèvres et Vienne), de la Rochelle (Charente-Inférieure), de Luçon (Vendée), de Périgueux (Dordogne). L'archevêché de Bordeaux a aussi comme suffragants les évêchés des colonies, savoir : l'évêché de Saint-Denis (île de la Réunion), l'évêché de la Basse-Terre (Guadeloupe) et l'évêché de Saint-Pierre et Fort-de-France (La Martinique).

Archevêché d'Auch (Gers), comprenant les diocèses d'Aire (Landes), de Tarbes (Hautes-Pyrénées) et de Bayonne (Basses-Pyrénées).

Archevêché de Toulouse (Haute-Garonne), comprenant les diocèses de Montauban (Tarn-et-Garonne), de Pamiers (Ariège), de Carcassonne (Aude).

Archevêché de Besançon (Doubs, Haute-Saône et territoire de Belfort), comprenant les diocèses de Verdun (Meuse), de Belley (Ain), de Saint-Dié (Vosges), de Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Archevêché d'Aix (Bouches-du-Rhône à l'exclusion de l'arrondissement de Marseille), comprenant les diocèses de Marseille (arrondissement de Marseille), de Fréjus (Var), de Digne (Basses-Alpes), de Gap (Hautes-Alpes), d'Ajaccio (Corse), de Nice (Alpes-Maritimes).

Archevêché d'Avignon (Vaucluse), comprenant les diocèses de Nîmes (Gard), de Valence (Drôme), de Viviers (Ardèche), de Montpellier (Hérault).

Archevêché de Rennes (Ille-et-Vilaine), comprenant les diocèses de Quimper (Finistère), de Vannes (Morbihan), de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Archevêché de Chambéry, comprenant les diocèses d'Annecy (Haute-Savoie), de Tarentaise (Savoie) et de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie).

Archevêché d'Alger (département d'Alger), comprenant les diocèses de Constantine et d'Oran.

Archevêché de Carthage (Tunisie).

archevêque (*g. arkhé*, commandement ; *évêque*), *sm.* Prélat qui a plusieurs évêques sous sa juridiction.

archi, préfixe tiré du grec et servant à exprimer le superlatif ; ex : *archifou*.

archiabbé, *sm.* Titre que portait l'abbé de Cluny.

Archiac, chl. c. (Jonzac), Charente-Inférieure, 9 000 hab.

Archiac (d'), géologue français (1802-1868).

Archias, corinthien, fondateur de Syracuse (735 av. J.-C.). ‖ Tyran de Thèbes, mis à mort par Pélopidas (4e s. av. J.-C.). ‖ Poète grec, maître de Cicéron (1er s. av. J.-C.).

archiâtre, *sm.* Médecin en chef.

archichambellan, *sm.* Grand chambellan.

archichancelier, *sm.* Grand chancelier.

archichantre, *sm.* 1er chantre d'une église.

archiconfrérie, *sf.* Titre de certaines associations pieuses.

Archidamus, nom de plusieurs rois de Sparte.

archidiaconat, *sm.* Dignité d'archidiacre.

archidiaconé, *sm.* Partie d'un diocèse soumise à l'autorité d'un archidiacre.

archidiacre, *sm.* Ecclésiastique investi par l'évêque d'une partie de son autorité.

archidiocésain, aine, *adj.* Qui se rapporte à un archevêché.

archiduc, archiduchesse, *s.* Prince, princesse de la maison d'Autriche.

archiducal, ale, *adj.* Relatif à un archiduc.

archiduché, *sm.* Domaine d'un archiduc.

archiépiscopal, ale [ar-ki-é-pi-sko-pal], *adj.* Qui appartient à l'archevêque.

archiépiscopat, *sm.* Dignité d'archevêque ; sa durée.

archier, *sm.* Ouvrier qui faisait des arcs (vx.).

archière, *sf.* Meurtrière ou créneau pour abriter ceux qui tiraient de l'arc.

archifou, folle, *adj.* et *s.* Dont la folie est extrême (Fam.).

archifripon, *adj.* et *sm.* Extrêmement fripon (Fam.).

Archiloque, poète satirique grec (6e s. av. J.-C.) ; inventa le vers iambique.

archiluth, *sm.* Anc. instrument de musique.

archimagie, *sf.* Partie de l'alchimie qui cherchait la pierre philosophale.

archimandritat, *sm.* Dignité d'archimandrite.

archimandrite, *sm.* Supérieur de certains monastères grecs.

Archimède, illustre géomètre grec, défendit Syracuse pendant 3 ans contre les Romains par les machines qu'il inventait (3e s. av. J.-C.).

PRINCIPE D'ARCHIMÈDE. (Démonstration.)

ENCYCL. **Principe d'Archimède** : *tout corps plongé dans un liquide éprouve de bas en haut une poussée égale au poids du volume de liquide qu'il déplace* (*fig.*).

archimillionnaire, *sm.* Plusieurs fois millionnaire. (Fam.)

archimonastère, *sm.* Maison mère d'un ordre religieux.

archine, *sf.* Petite arche.

archine, *sm.* Mesure de longueur russe, valant 711 mm.

archipatelin, *sm.* Très fourbe (Fam.).

archipel, *sm.* Étendue de mer parsemée d'îles. ‖ Groupe d'îles. ‖ Partie de la Méditerranée à l'O. de l'Asie Mineure. ‖ Archipel Dalmate, dans la mer Adriatique. ‖ V. *carte* d'Europe.

archipompe, *sf.* Cloison qui entoure les pompes d'un navire (Mar.).

archiprestbytéral, ale, *adj.* Qui concerne l'archiprêtre.

archiprestbytérat, *sm.* Bénéfice, dignité d'archiprêtre.

archiprêtre, *sm.* Curé qui a la prééminence sur les autres. ‖ Syn. Curé-doyen.

archiprêtré, *sm.* Juridiction d'un archiprêtre.

archirabbin, *sm.* Rabbin en chef.

architecte, *sm.* Celui qui construit des édifices.

ENCYCL. Les honoraires des *architectes* se règlent ainsi qu'il suit : quand l'architecte a dressé les plans et dirigé les travaux jusqu'à la fin, 5 pour 100 sur le chiffre brut des mémoires avant règlement. Le taux est de 7 pour 100 pour les travaux dont le montant est inférieur à 5 000 francs. L'architecte a droit à 1 pour 100 pour devis d'ouvrages qui ne seraient pas exécutés. Ses honoraires sont portés au double quand il s'agit de travaux exécutés à plus de 5 kilomètres de son domicile ; mais alors les frais de voyage sont à son compte.

S'il s'agit d'expertises prescrites par les tribunaux, les architectes sont indemnisés d'après un tarif fixe ; il leur est dû pour chaque vacation de 3 heures, 8 francs dans le département de la Seine et 6 francs dans les autres. Leurs frais de voyage et de nourriture sont réglés à raison de 6 francs par myriamètre pour le département de la Seine, de 4 fr. 50 pour les autres départements.

Le métrage des travaux est payé aux architectes d'après des tarifs spéciaux qui varient entre 1 fr. 20 et 2 francs pour 100 francs.

C'est l'usage qui a réglé ainsi les choses ; en cas de contestations, les tribunaux restent maîtres de fixer le taux des honoraires dus à un architecte.

Les architectes sont responsables pendant dix années, si l'édifice qu'ils ont élevé périt en tout ou en partie par le vice de la construction ou même par le vice du sol.

architectonique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'architecture. ‖ *Sf.* L'art de la construction.

architectonographe, *sm.* Celui qui décrit les édifices.

architectonographie, *sf.* Art de l'architectonographe.

architectural, ale, *adj.* Qui a rapport à l'architecture.

architecture, *sf.* Art de construire les édifices. ‖ Disposition d'un bâtiment, caractère distinctif d'une construction, etc.

ARCHITRAVE.

architecturiste, *sm.* Peintre qui s'attache exclusivement à reproduire des monuments, des motifs d'architecture.

architrave, *sf.* Partie principale d'un entablement (Archit.) (*fig.*).

architravé, ée, *adj.* Qui a une architrave.

architrésorier, *sm.* Trésorier en chef.

architriclin, *sm.* Organisateur d'un repas.

archives, *sfpl.* Collection de documents anciens. ‖ Lieu où l'on conserve les documents importants : lois, actes, etc.

archiviste, *sm.* Celui qui garde des archives. ‖ Archiviste paléographe, *sm.* Celui qui a obtenu un diplôme de l'École des Chartes*.

ARCHIVOLTE.

archivolte, *sf.* Bande de moulures qui décorent le cintre d'une arcade (Archit.) (*fig.*).

archontat [ar-kon-ta], *sm.* Dignité d'archonte.

archonte [ar-kon-te] (*gr. arkhôn*, chef), *sm.*

Titre des magistrats qui, dans plusieurs cités grecques, dirigeaient les affaires de la République : à Athènes, ils étaient au nombre de neuf.

archure, *sf.* Pièces de bois dont on entoure les meules d'un moulin à farine.

Archytas de Tarente, philosophe et savant grec, de l'école de Pythagore (440-360 av. J.-C.).

arciforme, *adj.* 2 *g.* En forme d'arc (Anat.).

Arcis-sur-Aube, chl. a. (Aube), 2 900 hab. Victoire de Napoléon Ier sur les Alliés en 1814.

Arcole, ville d'Italie (Vénétie) ; victoire de Bonaparte sur les Autrichiens en 1796, 2 500 hab.

arçon (l. *arcus*, arc), *sm.* Pièce de bois cintrée faisant partie d'une selle. || **Vider les arçons**, tomber de cheval. || Instrument de chapelier, de bourrelier, de serrurier. || Sarment de vigne recourbé.

arçonnage, *sm.* Action d'arçonner.

arçonner, *va.* Travailler le poil avec l'arçon de chapelier.

arçonneur, *sm.* Celui qui arçonne.

arcot, *sm.* Scories de fonte mêlées à la cendre.

Arcot, nom porté par une ville de l'Hindoustan et deux districts du sud de l'Inde.

arctation, *sf.* Rétrécissement (Méd.).

arctie, *sf.* Genre d'insectes lépidoptères.

arctique [ar-kti-ke] (gr. *arktikos*, de l'Ourse), *adj.* Septentrional : *pôle arctique*. || CORRÉL. Antarctique (*fig.* V. SPHÈRE).

arctomys, *sm.* Autre nom de la marmotte.

Arcturus, *sm.* Étoile de 1re grandeur dans le Bouvier.

arcuation, *sf.* Courbure des os chez les rachitiques (Méd.).

Arcueil, vge de Seine, arr. de Sceaux, 7 100 hab. Aqueduc remarquable.

arcure, *sf.* Inflexion défectueuse dans la surface d'une bouche à feu en fonte.

Arcy-sur-Cure (Yonne). Grottes célèbres.

ard, mot celtique irlandais, signifiant *éminence* et usité en géographie.

Ardèche, riv. de France, affluent de droite du Rhône.

Ardèche (Dép. de l'), formé de l'ancien Vivarais, 364 000 hab. Ch.-l. *Privas*, 3 arr. Privas, Largentière et Tournon (V. *Carte*).

ardélion, *sm.* Homme qui fait l'empressé.

ardemment [ar-da-man], *adv.* Avec ardeur.

ardenet ou **arderet**, *sm.* Pinson des Ardennes.

ardennais, aise, *adj.* Des Ardennes. || Se dit d'une race de chevaux (*fig.* V. CHEVAL).

Ardennes, forêt au nord de la Champagne (France et Belgique).

Ardennes (Dép. des), formé d'une partie de la Champagne, 325 000 hab. Ch.-l. *Mézières* ; 5 arr. Mézières, Réthel, Rocroy, Sedan et Vouziers. (Hab. Ardennais) (V. *Carte*).

Ardennes (PLATEAU DES). S'étend au nord de la France et se prolonge en Belgique et en Allemagne (altitude de 300 à 700 m.).

ardent, ente (l. *ardere*, brûler), *adj.* Qui est en feu : *charbon ardent*. || Qui brûle : *soleil ardent*. || Fig. Violent : *désir ardent*. || Rempli d'ardeur. || Presque rouge : *blond ardent*. || **Chapelle ardente**, appareil funèbre avec des tentures et des cierges allumés. || **Chambre ardente**, tribunal qui jugeait autrefois les empoisonneurs. || **Mal des ardents**, peste qui décima la France au 12e siècle. || SYN. Chaud, brûlant, enflammé, violent, fougueux, passionné, bouillant. || CTR. Froid, glacé.

Ardentes, chl. c. (Châteauroux), Indre, 2 700 hab.

arder, ardoir ou **ardre**, *va.* Brûler (VX.).

arderet, *sm.* V. ARDENET.

Ardes, chl. c. (Issoire) Puy-de-Dôme, 1 450 hab.

Ardeschir, fondateur de la dynastie des Sassanides qui régna sur la Perse de 226 à 652 ; délivra son pays du joug des Parthes.

ardeur (l. *ardor*), *sf.* Chaleur vive. || Grande activité. || SYN. Chaleur, feu, vivacité. || CTR. Froideur, inertie.

ardez, vieux mot signif. regardez.

ardillon [ar-di-ion], *sm.* Pointe de boucle pour arrêter une courroie.

ardoir, *va.* V. ARDER.

ardoise [ar-doua-ze], *sf.* Pierre bleuâtre ou grise, facile à diviser en feuilles minces.

ENCYCL. L'ardoise est un silicate d'alumine impur, riche en débris organiques. En France, on la trouve dans les départements du Finistère, des Ardennes, du Calvados, de Maine-et-Loire et de la Manche. On s'en sert pour couvrir les maisons, faire des tables de billard et des tablettes pour les écoliers.

ardoisé, ée, *adj.* Couleur d'ardoise.

ardoiser, *va.* Couvrir d'ardoises. || Donner une couleur d'ardoise.

ardoiseux, euse, *adj.* Semblable à l'ardoise.

ardoisier, *sm.* Celui qui travaille l'ardoise.

ardoisier, ière, *adj.* Qui se sépare en feuillets minces comme l'ardoise.

ardoisière, *sf.* Carrière d'ardoises.

ardre, *va.* V. ARDER.

Ardres, chl.c.(St-Omer), Pas-de-Calais. 2 550 h.

ardu, ue (l. *arduus*), *adj.* D'accès difficile.

arduité, *sf.* Caractère de ce qui est ardu. || Fig. Difficile à comprendre, pénible. || CTR. Aisé.

are (l. *area*, surface), *sm.* Unité des mesures agraires françaises.

ENCYCL. L'*are* ou décamètre carré contient cent mètres carrés ; on le divise en *centiares* valant un mètre carré. Il n'a qu'un seul multiple : l'*hectare*, qui vaut cent ares.

arec ou **aréquier**, *sm.* Genre de palmiers, type de la tribu des arécinées.

arécinées, *sfpl.* Tribu du genre palmier (Bot.).

aréfaction, *sf.* Dessiccation (Pharm.).

areignol, *sm.* Sorte de filet de pêche.

Aréna, conspirateur corse exécuté sous le Consulat (1801).

arénacé, ée, *adj.* Qui ressemble au sable, qui en contient.

arénaire, *adj.* 2 *g.* Qui pousse dans le sable. || *Sf.* Genre de plantes caryophyllées.

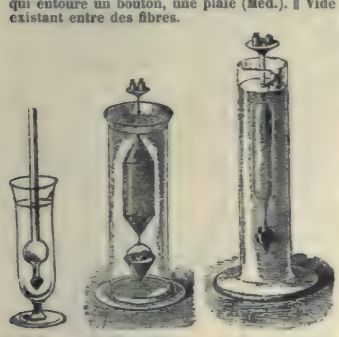
aménation, *sf.* Traitement de certaines maladies au moyen de bains de sable.
arène (l. *arena*, sable), *sf.* Sable fin (poét.). ‖ Syn. Sable, poussière. ‖ Partie sablée d'un amphithéâtre romain. ‖ *Plur.* Nom donné en

Vue extérieure.

Vue intérieure.

ARÈNES DE NIMES.

France aux amphithéâtres anciens (*fig.*). V. Amphithéâtre.
Arenenberg, château de Suisse (c. de Thurgovie) où se retira la reine Hortense, mère de Napoléon III.
aréner, *vn.* S'affaisser (Archit.).
aréneux, euse, *adj.* Sablonneux (vx.).
areng, *sm.* Genre de palmiers.
arénicole, *adj. 2 g.* Qui vit dans le sable.
arénifère, *adj. 2 g.* Qui contient du sable.
aréniforme, *adj. 2 g.* En forme de sable.
arénuleux, euse, *adj.* Plein de menu sable.
aréolaire, *adj. 2 g.* Relatif aux aréoles.
aréolation, *sf.* Disposition en aréoles.
aréolé, ée, *adj.* Qui offre des aréoles.
aréole (l. *areola*, petite place), *sf.* Petit cercle qui entoure un bouton, une plaie (Méd.). ‖ Vide existant entre des fibres.



A. de Baumé. A. de Nicholson. A. de Fahrenheit.

ARÉOMÈTRE.

aréomètre (*g. aratos*, peu épais : *métron*, mesure), *sm.* Instrument de physique qui sert à faire connaître la densité des liquides (*fig.*).
Encycl. Certains *aréomètres* servent à évaluer la quantité d'eau contenue dans le lait (pèse-lait), dans l'alcool (alcoomètre) ; on à mesurer le degré de concentration des sirops.
aréométrie, *sf.* Partie de la physique qui étudie la densité des liquides.
aréométrique, *adj. 2 g.* Qui concerne l'aréomètre.
Aréopage (*g. Arès*, Mars : *pagos*, colline), *sm.* Colline située à Athènes, sur laquelle siégeait dans l'antiquité une assemblée à la fois judiciaire et politique. ‖ Par extension, cette assemblée elle-même. ‖ Fig. Assemblée de savants ou de sages.
aréopagite, *sm.* Membre de l'Aréopage.
aréostyle, *sm.* difice dont les colonnes sont éloignées les unes des autres (Arch.).
aréotectonique, *sf.* Art de fortifier ou d'attaquer les places de guerre.
aréquier. V. Arec.
Aréquipa. v. d'Amérique * (Pérou), près du volcan d'Aréquipa (6 000 mètres) : bel aqueduc. 50 000 hab.
Arès, nom grec de Mars, dieu de la guerre.
arête (l. *arista*, épi de blé), *sf.* Os de poisson. ‖ Angle saillant (Arch.). ‖ Barbe des épis d'orge, de seigle, etc.
Aréthuse, source célèbre de l'île d'Ortygie, près de Syracuse (Sicile). ‖ Nymphe de cette source.
arétier, *sm.* Pièce de charpente inclinée formant l'angle saillant d'une croupe (Archit.), (*fig.*).

ARÊTIER.

Arétin, poète italien, auteur d'ouvrages licencieux (1492-1557).
Arezzo, v. d'Italie (Toscane), patrie de Pétrarque et de Jules II. 12 500 hab.
argali, *sm.* Mouton sauvage des montagnes de l'Asie.
arganasse, *sf.* Plate forme au sommet d'un édifice (Archit.).
argan, *sm.* Arbrisseau de la famille des sapotacées.
Argand, physicien suisse, inventeur des lampes à courant d'air et à cheminée de verre. V. Quinquet.
arganeau ou **organeau**, *sm.* Anneau de fer pour retenir un câble (Mar.).
Argée, montagne la plus élevée de l'Asie Mineure, dans le Taurus ; hauteur 4 000 m.
Argelès, chl. a. (Htes-Pyrénées), 1 900 hab. Station d'hiver.
Argelès-sur-Mer, chl. c. (Céret), Pyrénées-Orientales. 3 350 hab.
argémon, *sm.* Ulcère de la cornée (Méd.).
argémone, *sf.* Plante de la famille des papavéracées.
Argens, rivière de France (Var). Se jette dans la Méditerranée, près de Fréjus.
Argens (marquis d'), littérateur français (1704-1771).
Argensola, historien espagnol (1566-1631).
Argenson (Marc René Voyer d'), lieutenant de police, puis garde des sceaux (1652-1721). ‖ Marc-Pierre, fils du précédent, ministre de la guerre sous Louis XV (1696-1764). ‖ Marc-Antoine, neveu de Marc-Pierre, ministre de la guerre en 1757 (1722-1787). Sa bibliothèque est devenue celle de l'Arsenal, à Paris. V. Bibliothèque.
argent (l. *argentum*), *sm.* Métal précieux de couleur blanche. ‖ Monnaie d'argent. ‖ Richesse. ‖ Couleur blanche, se marque par un fond nai. V. Blason. ‖ Âge d'argent. V. Âge.
Encycl. L'*argent*, Ag., se trouve dans la terre, ou pur, ou mélangé avec d'autres corps : plomb, soufre, etc. Sa densité est 10,4. Il fond à 1 000 degrés et vaut environ 110 francs le kilogramme. L'argent est employé avec l'or pour fabriquer les monnaies. Sa valeur, comparée à celle de l'or, est supposée être de 1 à 15 ; mais, depuis un certain nombre d'années, la valeur réelle de l'argent a baissé de moitié environ. Aussi certains pays ont-ils adopté l'étalon d'or unique, ne gardant la monnaie d'argent que pour les appoints ; dans les autres, on se contente de ne plus frapper de monnaie d'argent. Pour le rendre *plus dur*, on l'allie toujours avec un peu de *cuivre*. V. Monnaies, Titre. L'*azotate d'argent* (AzO^3Ag) est un sel très soluble dans l'eau ; on l'emploie fondu, sous le nom de pierre infernale, comme cautérisant. Il sert également pour la teinture des cheveux en noir.
Argent-sur-Sauldre, chl. c. (Sancerre), Cher. 2 100 hab.
argentan ou **argenton**, *sm.* Alliage d'étain, de cuivre, de zinc et de nickel.
Argentan, chl. a. (Orne), 6 100 hab. ‖ Point d'Argentan, sorte de dentelle (*fig.* V. Dentelle).
Argentat, chl. c. (Tulle), Corrèze, 3 100 hab.
argentation, *sf.* Teinte brune que donne l'emploi du nitrate d'argent (Anat.).
argenté, ée, *adj.* Revêtu d'une couche d'argent. ‖ Blanc comme l'argent.
argenter, *va.* Couvrir d'une mince feuille d'argent. ‖ Donner la blancheur de l'argent.
argenterie, *sf.* Ustensiles en argent.
Encycl. Pour bien nettoyer l'*argenterie* et la rendre brillante, on emploie le mélange suivant :

Crème de tartre	2 parties.
Blanc d'Espagne	2 —
Alun	1 —

Après les avoir bien pulvérisés et mêlés, on délaie dans l'eau la quantité de ce mélange dont on a besoin, et l'on en frotte l'argenterie à l'aide d'un linge ou d'une brosse dure. On passe ensuite la pièce dans l'eau claire, et on essuie avec une peau très souple.
Argenteuil, chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise. 15 200 hab.
argenteur, *sm.* Ouvrier qui argente.
argenteux, euse, *adj.* Très riche (Pop.).
argentier, *sm.* Anciennement surintendant des finances.
Argentière (L'), chl. c. (Briançon), Hautes-Alpes. 1 000 hab. ‖ Col de l'Argentière, passage des Alpes (Alpes-Maritimes).
argentifère (r. *argent* ; l. *fero*, je porte), *adj. 2 g.* Qui contient de l'argent.
argentin, ine, *adj.* Qui a le son ou l'éclat de l'argent. ‖ Qui est de la République Argentine.
argentine, *sf.* Autre nom de la potentille (Bot.). ‖ Poisson de mer, voisin des éperlans.
Argentine (République), État de l'Amérique * du Sud : 3 millions d'hab., cap. *Buenos-Ayres*, 650 000 hab. (*fig* V. Pavillons).
Encycl. Ancienne colonie espagnole, la République Argentine est devenue indépendante en 1810. C'est une république fédérative composée de dix provinces ou États ayant chacun leur gouvernement particulier. Le pouvoir fédéral est exercé par un Président de la République élu pour 6 ans et 2 Chambres également élues. La République Argentine est surtout un pays d'élevage qui envoie en Europe beaucoup de peaux de mouton, de laine, de viandes conservées et de céréales. L'immigration y est considérable et formée surtout d'Italiens.
argenton, *sm.* V. Argentan.
Argenton, chl. c. (Châteauroux), Indre, 6 118 hab.
Argenton-Château, chl. c. (Bressuire), Deux-Sèvres. 1 200 hab.
Argentoratum, anc. nom de Strasbourg.
Argentré, chl. c. (Vitré), Ille-et-Vilaine, 2 300 hab.
Argentré, chl. c. (Laval). Mayenne, 1 450 hab.
argenture, *sf.* Couche d'argent appliquée. ‖ Art de l'argenteur.
argien, ienne, *adj.* D'Argos ou de l'Argolide : qui est Grec.
argile (l. *argilla*), *sf.* Terre molle et grasse. ‖ Syn. Terre glaise.
Encycl. L'*argile* est une masse terreuse formée de silice, d'alumine, d'oxyde de fer et de magnésium. L'*argile* verte s'appelle aussi *terre glaise*. L'argile blanche ou *kaolin* sert à faire la faïence ou la porcelaine. — Les sols qui contiennent trop d'*argile* se fendillent durant l'été et brisent les racines des plantes. C'est par le drainage * ou par les amendements * qu'on peut remédier à cet inconvénient.
argileux, euse, *adj.* Qui tient de l'argile : *terre argileuse*.
argilière, *sf.* Terrain d'où l'on tire de l'argile.
argilifère, *adj. 2 g.* Qui contient de l'argile.
argilite, *sf.* Roche argileuse.
argillacé, ée, *adj.* Qui a la consistance de l'argile.
argiloïde, *adj. 2 g.* Semblable à l'argile.
Arginuses, îles de la mer Égée ; victoire des Athéniens sur les Spartiates (406 av. J.-C.).
Argo, vaisseau des Argonautes. ‖ Constellation appelée aussi *le Navire*.
Argolide, partie du Péloponèse, aujourd'hui province du royaume de Grèce.
argon, *sm.* Bâton recourbé, sorte de piège pour prendre les oiseaux.
argon (g. *a*, sans ; *ergon*, travail), *sm.* Gaz nouvellement découvert et qui entre dans la composition de l'air.
Argonautes, héros grecs, compagnons de Jason (Myth.). ‖ Syn. Espèce de mollusque.
Argonne, région montagneuse de France (départements de la Meuse et des Ardennes).
Encycl. C'est la campagne dirigée dans l'Argonne par Dumouriez et terminée par la victoire de Valmy, qui a arrêté, en 1792, l'invasion *austro-prussienne*.
Argos, ville de Grèce *, cap. de l'Argolide.
argot, *sm.* Langage particulier aux vauriens et aux voleurs. ‖ Termes particuliers à une profession : *l'argot de la Bourse*. ‖ Syn. Jargon.
argot ou **ergot**, *sm.* Partie de bois qui est au-dessus de l'œil d'une branche.
argoter, *va.* Couper les argots d'un arbre.
argotique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'argot.
argotiser, *vn.* Parler argot.
argoulet, *sm.* Arquebusier à cheval, dans l'ancienne armée française.
Argoun, rivière de Sibérie. Réunie à la Chilkas, elle forme le fleuve Amour.

argousier, *sm.* Arbrisseau épineux de la famille des éléagnacées.
argousin, *sm.* Gardien de forçats.
Argout (d'), homme d'État français (1782-1858).
Argovie (en allemand **Aargau**), un des 22 cantons de la Suisse *, 187 000 hab., cap. *Aarau*.
argue, *sf.* Machine à dégrossir les lingots.
Argueil, chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure. 471 hab.
arguer [ar-gu-é] (l. *arguere*, prouver), *va.* Accuser : *arguer un acte de faux*. ‖ *Vn.* Tirer une conséquence d'un fait.
arguer [ar-ghé], *va.* Dégrossir avec l'argue.
argueur [ar-gu-eur], *sm.* Celui qui argue.
Arguin, île de l'océan Atlantique, près de la côte ouest d'Afrique, célèbre par le naufrage du vaisseau la *Méduse* (1816).
argument (l. *argumentum*), *sm.* Raisonnement destiné à prouver quelque chose. ‖ Sommaire d'un livre, d'un chapitre.
argumentant, *sm.* Celui qui argumente dans un acte public. ‖ CORRÉL. Répondant.
argumentateur, *sm.* Celui qui aime à argumenter, *argumentateur insupportable*.
argumentation, *sf.* Action d'argumenter.
argumenter, *va.* Prouver par arguments. ‖ Argumenter de, conclure.
argumenteur, *sm.* Celui qui argumente.
Argus, personnage fabuleux qui avait cent yeux, tué par Mercure (Myth.). ‖ Fig. Surveillant incommode, espion. ‖ Genre d'oiseaux voisin des faisans. ‖ Espèce de papillons.
argutie [ar-gu-si] (l. *argutia*), *sf.* Subtilité de langage.
argutieux, euse, *adj.* Qui a le caractère de l'argutie.
Argyle ou **Argyll**, comté d'Écosse, (76 000 hab.). ‖ V. *carte* d'ANGLETERRE.
argynne, *sf.* Genre d'insectes lépidoptères.
argyranthème (g. *arguros*, argent; *anthos*, fleur), *adj. 2 g.* Qui a des fleurs d'un blanc d'argent.
argyraspides (g. *arguros*, argent; *aspis*, bouclier), *smpl.* Soldats de la garde royale d'Alexandre le Grand.
argyrolithe (g. *arguros*, argent; *lithos*, pierre), *sf.* Pierre argentée (Minér.).
argyronète (g. *arguros*, argent; *nêtus*, filé), *sf.* Genre d'aranéides (Zool.).
argyrophylle, *adj. 2 g.* Qui a les feuilles d'un blanc d'argent.
argyrose, *sf.* Sulfure d'argent naturel. Ag^2S.
aria, *sm.* Ennui, encombrement (Fam.).
Ariane, fille de Minos qui donna à Thésée le fil à l'aide duquel il put sortir du Labyrinthe après avoir vaincu le Minotaure, elle fut ensuite abandonnée par lui (Myth.). ‖ Fig. Femme abandonnée.
arianisme, *sm.* Hérésie des Ariens.
Ariarathe, nom de rois de Cappadoce.
Arica, v. du Pérou, plusieurs fois détruite par des tremblements de terre ; port important, 5 000 hab.
Arich (El), fort égyptien non loin de Suez.
aride (l. *aridus*, sec), *adj. 2 g.* Dépourvu d'humidité, stérile : *sol aride*. ‖ Fig. Difficile à traiter : *sujet aride*. ‖ SYN. Sec, infécond. ‖ CTR. Plantureux, fertile.
aridité, *sf.* Caractère de ce qui est aride.
Arie, vaste région de l'anc. Perse.
Ariège, riv. de France *, affluent de la Garonne.
Ariège (Départ. de l'), formé du comté de Foix et d'une partie du Languedoc, 220 000 habitants ; ch.-l. *Foix* ; 3 arr. Foix, Pamiers et Saint-Girons (hab. Ariégeois) (V. *Carte*).
Ariel, idole des anc. Moabites. ‖ Personnage de la *Tempête*, drame de Shakspeare.
arien, enne, *adj.* Sectateur d'Arius.
arien, enne, ou **aryen, enne**, V. ARYEN.
ariette (ital. *arietta*, petit air), *sf.* Air léger et court : sorte de chanson (Mus.).
arille, *sm.* Sorte de membrane qui recouvre certaines graines (Bot.).
arillé, ée, *adj.* Garni d'un arille.
Ariman, V. AHRIMAN.
Arimathie ou **Rama**, ville de Judée.
Arinthod, chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura, 1 000 hab.
Ariobarzane, nom de rois de Cappadoce.
arion, *sm.* Espèce de limace.
Arion, poète et musicien grec ; sauvé d'un naufrage par un dauphin (Myth.), (8e s. av. J.-C.).
arioso (mot ital.), *adv.* Manière de chanter soutenue et pathétique. ‖ *Sm.* Air dramatique et passionné (Mus.).
Arioste, poète italien (1474-1533), auteur d'*Orlando furioso* (Roland furieux).
Arioviste, roi des Suèves, vaincu en Gaule par César (58 av. J.-C.).
Aristarque, grammairien grec (160 av. J.-C.). ‖ *Sm.* Critique éclairé et juste. ‖ CTR. Zoïle.
Aristarque de Samos, astronome grec (3e s. av. J.-C.).
aristé, ée (l. *arista*, arête), *adj.* Muni d'arêtes.
Aristée, fils d'Apollon, enseigna aux hommes à élever les troupeaux et les abeilles (Myth.).
Aristide, homme d'État athénien, célèbre par ses vertus civiques, mort en 469 av. J.-C. ‖ Peintre grec (4e s.).
Aristippe de Cyrène, philosophe grec, a professé la morale du plaisir (5e s. av. J.-C.).
Aristobule, nom de deux rois de Judée de la dynastie des Asmonéens (1er s. av. J.-C.).
aristocrate, *s.* Partisan de l'aristocratie. ‖ *Adj.* Qui a le caractère de l'aristocratie.
aristocratie [a-ri-sto-kra-si] (g. *aristos*, excellent ; *kratos*, force), *sf.* Gouvernement qui donne le pouvoir à quelques privilégiés. ‖ La classe noble. ‖ CTR. Démocratie.
aristocratique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'aristocratie.
aristocratiquement, *adv.* D'une manière aristocratique.
aristocratiser, *va.* Rendre aristocratique.
Aristodème, roi de Messénie, ennemi des Spartiates (8e s. av. J.-C.).
Aristogiton, athénien, s'unit à Harmodius pour assassiner Hipparque (514 av. J.-C.).
aristoloche, *sf.* Genre de plantes grimpantes, type de la famille des aristolochiacées.
aristolochiacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones.
Aristomène, chef messénien, célèbre par ses luttes contre Sparte (7e s. av. J.-C.).
Aristophane, le plus grand poète comique grec (5e s. av. J.-C.). Œuvres principales : *Les Nuées, Plutus, les Guêpes, les Grenouilles, les Oiseaux, Lysistrata, les Acharniens*.
aristophanesque, *adj. 2 g.* Hardi comme une comédie d'Aristophane.
Aristote, philosophe grec, né à Stagyre, en Macédoine, disciple de Platon, précepteur d'Alexandre, fondateur de l'école des Péripatéticiens (384-322 av. J.-C.). Ouvrages principaux : *la Rhétorique, la Politique, la Logique, la Poétique, la Métaphysique*.
aristotélicien, enne, *adj.* Conforme à la doctrine d'Aristote. ‖ *Sm.* Partisan de cette doctrine.
aristotélique, *adj. 2 g.* Relatif à la philosophie d'Aristote.
aristotélisme, *sm.* Doctrine d'Aristote.
arithméticien, *sm.* Celui qui sait ou qui enseigne l'arithmétique.
arithmétique (g. *arithmêtikê*, s.-e. *tekhnê*, art des nombres), *sf.* Science des nombres, art du calcul. ‖ *Adj.* Qui a rapport à l'arithmétique : *calcul arithmétique*.
arithmétiquement, *adv.* D'une manière arithmétique.
arithmographe, *sm.* Instrument pour calculer mécaniquement.
arithmographie (g. *arithmos*, nombre ; *graphô*, j'écris), *sf.* Art d'écrire les nombres.
arithmologie (g. *arithmos*, nombre ; *logos*, étude), *sf.* Étude des nombres.
arithmomancie (g. *arithmos*, nombre ; *manteia*, divination), *sf.* Art prétendu de connaître l'avenir au moyen des nombres.
arithmomètre (g. *arithmos*, nombre ; *métron*, mesure) *sm.* Machine à calculer.
Arius, hérésiarque (mort en 336), niait la consubstantialité du Fils avec le Père dans la Trinité, et par suite la divinité du Verbe, fut condamné au concile de Nicée. Sa doctrine est appelée *Arianisme*.

ARLEQUIN. (Estampe du 17e s.)

arivo, mot malgache signifiant *mille* et usité en géographie.
Arizona, territoire des États-Unis d'Amérique, à l'E. de la Californie. ch.-l. Phœnix.
Arjuzanx, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 700 hab.
Arkansas, riv. de l'Amérique * du Nord. ‖ L'un des États-Unis, au nord de la Louisiane. cap. *Little-Rock*, 1 200 000 hab.
Arkhangel, ville de Russie *, port de commerce important à l'embouchure de la Dvina. 22 500 hab.
Arkhangel (Nouvelle) ou **Sitka**, ville d'Amérique * du Nord, aux États-Unis.
Arkwright, industriel anglais, inventeur d'une machine à tisser (1732-1792).
Arlanc, chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 3 400 hab.
Arlberg, col dans les Alpes autrichiennes.
arlequin, *sm.* Personnage comique emprunté

à la comédie italienne et dont le costume est fait de pièces de toutes couleurs *(fig.)*. ‖ Plat formé avec les restes de différents mets. ‖ **Bateau pour la chasse au gibier d'eau.** ‖ **Manteau d'Arlequin**, rideau de théâtre *(fig.* V. THÉATRE).

arlequinade, *sf.* Farce d'arlequin.

Arles, chl. a. Bouches-du-Rhône), 24 600 hab. *(fig.)*. Ruines romaines admirables, parmi lesquelles un amphithéâtre, beaux monuments du moyen âge, (hab. *Ariésiens*).

ARMES D'ARLES.

Arles-sur-Tech, chl. c. Céret, Pyrénées-Orientales, 2 275 hab.

Arleux, chl. c. (Douai), Nord, 1 800 hab.

Arlincourt (d'), littérateur français (1789-1856).

Arlon, v. de Belgique (prov. du Luxembourg), 7 000 hab.

Armada, *sf.* Nom d'une flotte appelée l'*Invincible*, que le roi Philippe II équipa contre l'Angleterre en 1588 ; elle fut anéantie par la tempête.

Armadille, *sf.* Flotte qui surveillait autrefois les possessions espagnoles en Amérique.

armadille, *sm.* Sorte de cloporte. ‖ Autre nom du tatou.

Armagh, comté d'Irlande, ch.-l. Armagh, archevêché catholiq. ; archev. anglican.

Armagnac, ancien pays de France, province de Gascogne, aujourd'hui département du Gers, réuni à la France par Henri IV.

Armagnacs, partisans du duc d'Orléans sous Charles VI, du nom de Bernard d'Armagnac, son beau-père. Ils avaient pour ennemis les Bourguignons.

armaillade, *sf.* Sorte de filet de pêche.

ARMATURE DE SCULPTEUR.

Armançon, r. de France, affluent de l'Yonne.

Armand, nom d'homme. ‖ Mot all. signif. *guerrier*.

armateur, *sm.* Celui qui *arme* ou qui équipe à ses frais un ou plusieurs navires.

armatole, *sm.* Milicien grec.

armature, *sf.* Bâti en fer pour consolider un mur, une charpente, une sculpture *(fig.)*. ‖ Sorte de charpente métallique d'une statue *(fig.)*. ‖ Plaque métallique qui fait partie des condensateurs électriques. ‖ Réunion des dièses ou des bémols à la clef (Mus.).

arme (l. *arma*, plur.), *sf.* Instrument pour attaquer ou pour se défendre. ‖ Les différentes troupes d'une armée : *l'arme du génie*. ‖ *Plur.* L'état militaire : *profession des armes*. ‖ **Maître d'armes**, maître d'escrime. ‖ Armoiries : *les armes de France*. ‖ **Passer par les armes**, fusiller. ‖ **Faire ses premières armes**, débuter dans la vie militaire, dans une carrière.

ENCYCL. La loi distingue entre les armes apparentes et les armes cachées. Le port de ces dernières (poignards, stylets, pistolets, cannes à épée, cannes plombées, casse-tête, etc.) est interdit sous peine d'un emprisonnement de 6 jours à 6 mois et d'une amende de 16 à 200 francs. Le port des armes apparentes (fusil, sabre) n'est interdit que dans les églises, foires, marchés et dans les assemblées électorales.

armée, *sf.* Corps de troupes levées et organisées pour la guerre.

ENCYCL. L'armée française est composée de la manière suivante : Infanterie : 162 régiments de ligne ; 30 bataillons de chasseurs à pied, 3 régiments de zouaves ; 4 régiments de tirailleurs algériens ; 2 régiments de légion étrangère ; 4 bataillons d'infanterie légère d'Afrique ; 4 compagnies de fusiliers de discipline en Algérie ; 3 régiments de tirailleurs tonkinois. — Cavalerie : 82 régiments, savoir : 13 de cuirassiers ; 31 de dragons ; 21 de chasseurs ; 14 de hussards ; 6 de chasseurs d'Afrique ; 4 de spahis ; 8 compagnies de cavalerie de remonte. — Artillerie : 40 régiments d'artillerie de campagne ; 16 bataillons d'artillerie à pied ; 18 batteries pour l'Algérie et la Tunisie (extraits des régiments de France) ; 10 compagnies d'ouvriers ; 8 compagnies d'artificiers. — Génie : 6 régiments de sapeurs-mineurs, et un de chemins de fer. — Train des équipages : 20 escadrons. — Gendarmerie : 26 légions départementales ; 1 légion pour l'Afrique ; 5 compagnies pour les colonies ; une légion de la Garde républicaine à Paris. Il faut compter en outre : Infirmiers militaires, 25 sections ; commis et ouvriers d'administration, 25 sections ; secrétaires de l'état-major et du recrutement, 20 sections ; sapeurs-pompiers de Paris, 2 bataillons à 6 compagnies.

On compte *vingt corps d'armée* le 19e en Algérie. V. *Carte*. — Chaque corps d'armée comprend : 8 régiments d'infanterie ; 1 bataillon de chasseurs à pied ; 1 brigade de cavalerie ; 1 brigade d'artillerie ; 1 bataillon du génie ; 1 escadron du train des équipages ainsi que les états-majors et les divers services nécessaires.

V. ARTILLERIE, BATAILLON, BATTERIE, CAVALERIE, COMPAGNIE, CORPS D'ARMÉE, ESCADRON, INFANTERIE, RÉGIMENT, SERVICE MILITAIRE, etc.

armeline, *sf.* Peau fine et blanche de l'hermine.

armement, *sm.* Action d'armer. ‖ Action d'armer un vaisseau. ‖ Appareil de guerre.

Arménie, région de l'Asie ᵐᵉ occidentale, au pied du Caucase (*Arménie turque*, cap. *Erzeroum* ; *Arménie russe*, cap. *Erivan*).

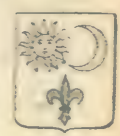
ENCYCL. Les Arméniens forment une race à part ; il est difficile d'évaluer leur nombre tant en Russie que sur tous les points de la Turquie. En Arménie même, ils ne forment pas la majeure partie de la population ; ils y ont à lutter contre les Turcs, les Géorgiens et surtout contre les Kurdes. Par le traité de Berlin, en 1878, le gouvernement ottoman a pris l'engagement d'assurer la sécurité des Arméniens. Mais cet engagement n'a pas été tenu et les Arméniens ont été à diverses reprises, depuis cette époque, victimes d'agressions, de violences, d'affreux massacres en 1895 et 1896.

arménien, enne, *adj.* et *s.* Qui est d'Arménie. ‖ *Sm.* Langue arménienne. ‖ **Monts d'Arménie**, massif montagneux de l'Arménie.

armenteux, euse, *adj.* Fertile en gros bétail.

Armentières, chl. c. Lille, Nord, 29 700 hab. Tissages de toiles *(fig.)*.

armer (l. *armare*), *va.* Munir d'armes. ‖ *Vn.* Faire des préparatifs de guerre. ‖ **Armer un fusil**, faire jouer le chien avant de presser la détente. ‖ **Armer un navire**, l'équiper. ‖ *S'armer.* Se pourvoir d'armes. ‖ Fig. *S'armer de patience*. CTR. Désarmer.



ARMES D'ARMENTIÈRES.

armet, *sm.* Casque d'acier des 15e et 16e s.

Armide, héroïne de la *Jérusalem délivrée*, poème du Tasse. ‖ Opéra de Glück.

armillaire (ar-mil-le-re ; l. *armilla*, bracelet), *adj.* Se dit d'une sphère composée de cercles concentriques au milieu desquels est une boule représentant la terre.

armillaire, *sm.* Champignon comestible, appelé aussi *Tête de Méduse*.

armillé, ée, *adj.* Entouré d'un anneau (Bot.).

armilles, *s'pl.* Moulures en anneaux.

arminianisme, *sm.* Doctrine d'Arminius.

arminiens, *smpl.* Partisans de la doctrine d'Arminius.

Arminius, théologien hollandais, a combattu la prédestination (1560-1609).

Arminius ou **Hermann**, chef germain ; extermina les légions de Varus (9 ap. J.-C.).

armistice (l. *arma*, armes ; *stare*, s'arrêter), *sm.* Suspension d'armes. ‖ SYN. Trêve.

armoire (l. *armarium*), *sf.* Meuble fermé pour serrer du linge, des habits, etc.

armoiries, *s'pl.* Emblèmes servant à distinguer une famille, une ville, etc. ‖ SYN. Armes. V. BLASON, ÉCU.

FRANCE DIVISÉE EN CORPS D'ARMÉE.

armoise, *sf.* Genre de plantes de la famille des composées, renfermant plusieurs espèces, entre autres l'armoise absinthe, qui sert à faire l'*absinthe* et l'armoise estragon, ou estragon.

armoiseur, *sm.* Fabricant d'armoisin.

armoisin ou **arain**, *sm.* Sorte de taffetas mat.

armon, *sm.* Pièces de bois entre lesquelles est placé le bout d'un timon (*fig.* V. AVANT-TRAIN).

armorial, *sm.* Recueil des armoiries de la noblesse d'un pays. || Plur. *armoriaux*.

armoricain, aine, *adj.* et *s.* Qui est d'Armorique. || Climat armoricain. V. CLIMAT.

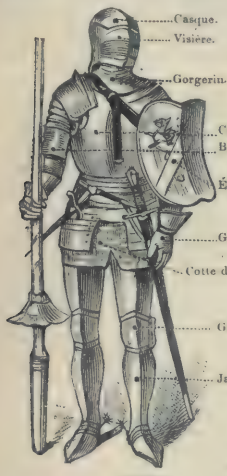
armorier, *va.* Peindre, graver ou appliquer des armoiries sur un objet.

Armorique, ancien nom de la Bretagne.

armoriste, *sm.* Celui qui fait des armoiries : professeur de blason.

ARMURE D'ARBRES.

Armstrong, constructeur anglais contemporain, inventeur d'un système de canons rayés se chargeant par la culasse. || Physicien anglais et inventeur d'une machine électrique, né en 1810.



ARMURE.

armure, *sf.* L'ensemble des armes défensives d'un soldat (*fig.*). || Lames de fer assemblées pour maintenir un mur, une charpente, pour protéger un jeune arbre (*fig.*). || Fer doux qui entoure un aimant.

armurerie, *sf.* Profession, atelier d'armurier. || Art de fabriquer des armures de luxe.

armurier, *sm.* Celui qui fabrique ou vend des armes.

Arnal, acteur comique français (1794-1872).

Arnaud de Brescia, agitateur religieux italien brûlé comme hérétique, à Rome, en 1155.

Arnaud de Villeneuve, médecin français (14e s.).

Arnauld (ANTOINE), écrivain et théologien français, surnommé le *Grand Arnauld* (1612-1694), auteur de la *Fréquente Communion*, de la *Logique de Port-Royal*, etc. || Arnauld d'Andilly, frère aîné du précédent, auteur de nombreux ouvrages (1589-1674). Angélique Arnauld, sœur d'Antoine, abbesse de Port-Royal (1591-1661).

Arnault, littérateur français (1766-1834).

Arnautes, montagnards de l'Albanie.

Arnay-le-Duc, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 2 500 habitants.

Arndt, poète allemand (1769-1860).

Arneth (d'), historien autrichien, né en 1819.

Arnhem, ville de Hollande *, cap. de la province de Gueldre, sur le Rhin, 32 000 hab.

arni, *sm.* Buffle (Zool.).

arnica ou **arnique**, *sf.* Genre de plante de la famille des composées (*fig.*).

ENCYCL. On prépare avec de l'*arnica* une teinture qu'il faut toujours avoir chez soi. On l'emploie contre les bosses et les contusions en imbibant des compresses. — On peut en faire boire quelques gouttes dans un verre d'eau après les coups violents ou les chutes.

ARNICA.

arnicine, *sf.* Résine tirée de l'arnica.

Arnim (d'), poète et romancier prussien (1780-1831). || Diplomate prussien (1824-1881). || Bettina d'Arnim. V. BETTINA.

Arno, fleuve d'Italie, arrose Florence.

Arnobe, écrivain latin du 4e siècle, né en Afrique.

Arnold, général américain, traître à sa patrie, m. en Angleterre (1745-1801).

Arnold de Winckelried, héros suisse m. en 1386.

Arnolfo di Cambio, architecte italien du 13e siècle, qui construisit le vieux palais de Florence (*fig.*).

Arnolphe, personnage de l'*École des femmes* de Molière, jaloux et sot.

Arnoul ou **Arnulf**, roi de Germanie, descendant de Charlemagne (849-899).

Arnoul (SAINT), évêque de Metz, grand-père de Pépin d'Héristal (580-640). Fête le 16 août.

ARNOLFO DI CAMBIO.
(Le vieux palais à Florence).

Arnould (SOPHIE), cantatrice française (18es.).

Arnould-Plessy (Mme), comédienne française (19e s.).

aroïdées, *sfpl.* Famille de plantes monocotylédones dont l'arum est le type (Bot.).

aromadendron, *sm.* Arbre analogue au magnolia (Bot.).

aromate, *sm.* Substance végétale qui a un arome pénétrant. || SYN. Parfum.

aromaticité, *sf.* Caractère de ce qui est aromatique.

aromatique, *adj.* 2 *g.* Qui est de la nature des aromates : *plante, boisson aromatique*.

aromatisation, *sf.* Action d'aromatiser.

aromatiser, *va.* Parfumer avec des aromates.

arome (*g. arôma*, parfum), *sm.* Principe odorant des végétaux. || SYN Parfum.

aromie, *sf.* Coléoptère à cornes longues.

aronde, *sf.* Hirondelle (VX.). || Assemblage en queue d'aronde, en forme de queue d'hirondelle (*fig.* V. ASSEMBLAGE. CHARPENTE).

arondelle, *sf.* Hirondelle (VX.). || Grosse ligne pour pêcher au bord de la mer.

Arou, archipel de l'Océanie (Malaisie), aux Hollandais.

Aroudj, corsaire turc (1473-1518).

Arouet, nom de famille de Voltaire.

Arouhouinimi, riv. d'Afrique, affluent du Congo.

Aroun-al-Raschid (V. HAROUN).

Arpad, conquérant, fondateur de la Hongrie (9e s.).

Arpajon, chl. c. (Corbeil), Seine-et-Oise, 3 100 hab.

arpège (ital. *arpeggio*), *sm.* Accord dont on fait entendre les sons successivement et rapidement (Mus.).

arpègement, *sm.* Action d'arpéger.

arpéger, *vn.* Faire des arpèges. || C. ABRÉGER.

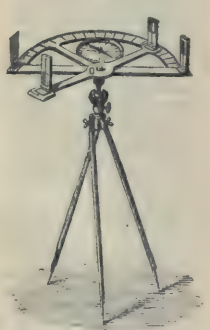
arpent, *sm.* Ancienne mesure agraire.

ENCYCL. L'arpent était divisé en 100 *perches* ou *cordes* ; sa valeur variait d'un pays à l'autre : celui *de Paris* valait 34 ares 19 centiares.

arpentage, *sm.* Mesurage des terrains à l'aide d'instruments spéciaux (*fig.*).

Chaîne d'arpenteur.

Équerre.



Graphomètre et boussole.

ARPENTAGE.

arpenter, *va.* Mesurer des terrains. || Fig. Marcher à grands pas : *arpenter les rues*.

arpenteur, *sm.* Celui dont la profession est d'arpenter.

arpenteuse, *sf.* Sorte de chenille.

Arphaxad, fils de Sem.

Arpinum (auj. Arpino), ville d'Italie, patrie de Marius, de Cicéron et d'Agrippa.

arpon, *sm.* Longue et large scie employée dans la marine.

arqué, ée, *adj.* Courbé en arc : *jambes arquées*.

arquebusade, *sf.* Coup d'arquebuse. || Eau d'arquebusade, médicament liquide employé jadis pour guérir les plaies d'armes à feu.

ARQUEBUSE.

arquebuse, *sf.* Ancienne arme à feu antérieure au *mousquet* et au *fusil* (*fig.*).

arquebuser, *va.* Tuer avec l'arquebuse.

arquebuserie, *sf.* Industrie de celui qui fait des armes à feu portatives.

arquebusier, *sm.* Soldat armé d'une arquebuse. || Fabricant d'armes à feu.

arquer, *va.* Courber en arc. || *Vn.* Devenir courbe. || S'arquer, *vpr.* Se courber.

Arques, bourg de France (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe, 4 600 hab. Victoire d'Henri IV sur le duc de Mayenne en 1589.

arqûre, *sf.* État de ce qui est arqué.

arracache, *sf.* Plante d'Amérique dont on mange les tubercules.

arrachage, *sm.* Action d'arracher un arbre.

arrachement, *sm.* Action d'arracher.

arrache-pied (d'), *loc. adv.* Sans interruption. || CTR. A bâtons rompus.

arracher (l. *ab*, de ; *radix*, racine), *va.* Détacher avec effort. || Fig. Obtenir avec peine. || S'arracher, *vpr.* S'éloigner avec peine (*de* ou *à*). || SYN. Extirper. || CTR. Planter.

arracheur, euse, *s.* Celui, celle qui arrache : *arracheur de dents.* ‖ *sf.* Instrument aratoire pour arracher les betteraves, les pommes de terre.

arrachis, *sm.* Enlèvement frauduleux du plant des arbres. ‖ Plant arraché sans motte de terre.

arrachoir, *sm.* Instrument servant à l'arrachage.

arrack, *sm.* V. ARACK.

Arracourt, chl. c. (Lunéville), Meurthe-et-Moselle, 703 hab.

arrageois, oise, *adj. et s.* Qui est d'Arras ; relatif à cette ville.

arraisonner, *va.* Chercher à persuader. ‖ Arrêter un navire pour lui demander d'où il vient et où il va.

Arran, île d'Écosse près du firth de la Clyde.

arrangeant, ante, *adj.* Accommodant.

arrangement, *sm.* Action d'arranger, de disposer. ‖ Conciliation.

arranger (r. *rang*), *va.* Mettre en ordre : *arranger ses livres.* ‖ Terminer à l'amiable : *arranger un procès.* ‖ **S'arranger**, *vpr.* Prendre ses mesures. ‖ S'accorder. ‖ C. AFFLIGER. ‖ CTR. Bouleverser, déranger.

arrangeur, *sm.* Celui qui arrange un morceau de musique, une œuvre dramatique imparfaite.

ARMES D'ARRAS.

Arras, chl. du départ. du Pas-de-Calais, à 192 kilomètres de Paris, 26 200 hab., place forte, évêché (hab. *Arrageois*), (*fig.*). ‖ **Traité d'Arras**, conclu en 1435, termina la lutte des Bourguignons et des Armagnacs.

Arreau, chl. c. (Bagnères-de-Bigorre), Hautes-Pyrénées, 1 000 hab.

Arreboé, poète danois (1587-1637).

Arrée, collines de France (Finistère).

arrentement, *sm.* Action d'arrenter.

arrenter, *va.* Donner, prendre à rente.

arrérager, *va.* Laisser des redevances s'accumuler.

arrérages, *smpl.* Ce qui est échu d'une rente, ou de toute autre redevance.

ENCYCL. Les *arrérages* de rentes perpétuelles ou viagères sont dus pendant *cinq* ans ; passé ce temps, il y a prescription.

arrestation, *sf.* Action d'arrêter une personne ; état de celui qui est arrêté.

ENCYCL. Tous les dépositaires de la force publique ont le droit de mettre en *arrestation* les auteurs de crimes ou délits qu'ils surprennent en flagrant délit. Autrement l'*arrestation* ne peut avoir lieu que sur un mandat d'amener, délivré par le juge d'instruction. Les *arrestations arbitraires* sont sévèrement punies.

arrêt, *sm.* Action d'arrêter, de s'arrêter. ‖ Action du chien de chasse qui arrête le gibier. ‖ **Maison d'arrêt**, prison. ‖ Décision rendue par une cour d'appel, de cassation, d'assises, ou par le conseil d'État : ‖ **Mettre aux arrêts** (un militaire, un écolier), l'enfermer dans un lieu déterminé. ‖ **Saisie-arrêt** (V. ce mot). ‖ SYN. Jugement, sentence, décision.

ENCYCL. Le *mandat d'arrêt* est un ordre d'arrestation donné par le juge d'instruction, lorsque l'interrogatoire d'un accusé ou les faits qui sont révélés ont établi contre lui de graves présomptions de culpabilité.

arrêté, *sm.* Décision de l'autorité. ‖ Arrêté de compte, règlement définitif d'un compte.

arrête-bœuf, *sm.* Plante dont les racines arrêtent la charrue. ‖ *Pl.* des *arrête-bœuf.*

arrêter, *va.* Empêcher de marcher. ‖ Maintenir immobile : *arrêter une porte.* ‖ Priver de sa liberté : *arrêter un voleur.* ‖ **Arrêter un logement**, un domestique, s'en assurer la possession, le service. ‖ **Arrêter un compte**, le régler. ‖ **Arrêter le gibier**, se dit du chien qui l'épouvante et l'empêche de fuir. ‖ *Vn.* et *vpr.* Cesser de marcher, de parler ou d'agir.

arrêtiste, *sm.* Commentateur d'arrêts.

arrêtoir, *sm.* Saillie servant à arrêter le mouvement d'une pièce dans un mécanisme.

arrhement, *sm.* Action d'arrher.

arrher, *va.* Donner des arrhes.

arrhes (l. *arrhæ*), *sfpl.* Ce qui est donné pour indiquer ou garantir l'exécution d'un marché ou d'une convention. ‖ Fig. Garantie.

ENCYCL. Si une promesse de vente est faite avec des *arrhes*, chacun des contractants peut s'en départir ; celui qui les a données, en les perdant, l'autre en les restituant au double.

Arrhidée, frère d'Alexandre le Grand, assassiné en 315 avant J.-C.

arrhize (g. *a*, sans ; *rhiza*, racine), *adj. 2 g.* Qui n'a pas de radicelles (Bot.).

Arria, femme de Pætus * (1er siècle).

ENCYCL. Pætus, ayant pris les armes contre l'empereur Claude, fut condamné à mort. N'ayant pu le sauver, Arria s'enfonça un poignard dans le sein et le tendit à son mari, en disant : Tiens, Pætus, cela ne fait pas de mal.

arrian, *sm.* Espèce du genre vautour, commun dans les Pyrénées (Zool.).

Arrien, historien grec du 2e siècle.

arrière (l. *ad*, vers ; *retro*, par derrière), *sm.* Partie postérieure : *l'arrière d'un vaisseau.* (*fig.* V. NAVIRE). ‖ *Adv.* Au loin. ‖ **En arrière**, *loc. adv.* indiquant un mouvement de recul : *pas en arrière.* ‖ CTR. Avant.

arriéré, ée, *adj.* Qui est en retard. ‖ *Sm.* Ce qui reste dû : *acquitter l'arriéré.*

arrière-alliance, *sf.* Alliance éloignée.

arrière-ban, *sm.* Convocation de toute la noblesse d'un État en vue d'une guerre. ‖ *Pl.* des *arrière-bans.* ‖ **Le ban et l'arrière-ban**, tout le monde sans exception V. BAN.

arrière-bec, *sm.* Éperon d'une pile de pont du côté d'aval. ‖ Poupe d'un bateau. ‖ *Pl.* des *arrière-becs.*

arrière-bouche, *sf.* Partie postérieure de la bouche. ‖ *Pl.* des *arriere-bouches.* ‖ SYN. Pharynx.

arrière-boutique, *sf.* Pièce placée derrière la boutique. ‖ *Pl.* des *arrière-boutiques.*

arrière-cabinet, *sm.* Cabinet placé en arrière d'une autre pièce. ‖ *Pl.* des *arrière-cabinets.*

arrière-caution, *sf.* Caution d'une caution. ‖ *Pl.* des *arriere-cautions.*

arrière-chœur, *sm.* Chœur placé derrière le maître-autel.

arrière-corps, *sm.* Partie d'un bâtiment en arrière des autres. ‖ *Pl.* des *arrière-corps.*

arrière-cour, *sf.* Petite cour derrière un bâtiment. ‖ *Pl.* des *arrière-cours.*

arrière-cousin, *sm.* Cousin à un degré éloigné. ‖ Pl. des *arrière-cousins.*

arrière-faix, *sm.* Restes de placenta ; délivre.

arrière-fief, *sm.* Fief relevant d'un autre. ‖ *Pl.* des *arrière-fiefs.*

arrière-fleur, *sf.* Floraison renouvelée d'une plante.

arrière-foin, *sm.* Regain (VX.).

arrière-garant, *sm.* Garant d'un garant.

arrière-garde, *sf.* Partie d'une armée qui ferme la marche. ‖ *Pl.* des *arrière-gardes.*

arrière-gorge, *sf.* Le fond de la gorge, en arrière des amygdales.

arrière-goût, *sm.* Goût que laissent certains aliments et qui diffère de celui qu'on avait senti d'abord. ‖ *Pl.* des *arrière-goûts.*

arrière-main, *sf.* Le revers de la main. ‖ Train de derrière d'un cheval. ‖ *Pl.* des *arrière-mains.*

arrière-neveu, *sm.* Fils d'un neveu ou d'une nièce, par rapport à l'oncle ou à la tante. ‖ SYN. Petit-neveu. ‖ CORRÉL. Grand-oncle. ‖ *Pl. arrière-neveux.* ‖ *Pl.* Arrière-neveux signifie aussi postérité. ‖ CORRÉL. Ancêtres.

arrière-nièce, *sf.* Fille d'un neveu ou d'une nièce. ‖ *Pl.* des *arrière-nièces.*

arrière-pensée, *sf.* Pensée que l'on dissimule. ‖ *Pl.* des *arrière-pensées.*

arrière-petit-fils, *sm.*, **arrière-petite-fille**, *sf.* Fils ou fille d'un petit-fils ou d'une petite-fille. ‖ CORRÉL. Bisaïeul. ‖ *Pl.* des *arrière-petits-fils*, des *arrière-petites-filles.*

arrière-petits-enfants, *smpl.* Enfants du petit-fils ou de la petite-fille.

arrière-plan, *sm.* Plan qui est en arrière d'un autre. ‖ *Pl.* des *arrière-plans.*

arrière-point, *sm.* Point d'aiguille qui empiète sur le précédent. ‖ *Pl.* des *arrière-points.* On dit aussi *point-arrière.*

arrière-pointeuse, *sf.* Ouvrière qui fait l'arrière-point.

arrière-port, *sm.* Partie la plus reculée d'un port.

arrièrer, *va.* Mettre en retard : *arriérer un payement.* ‖ C. ACCÉLÉRER. ‖ CTR. Avancer.

arrière-rang, *sm.* Dernier rang d'une troupe de soldats. ‖ *Pl.* des *arrière-rangs.*

arrière-saison, *sf.* La fin de l'automne. ‖ *Pl.* des *arrière-saisons.*

arrière-train, *sm.* Partie d'une voiture qui porte sur les roues de derrière. ‖ Le train postérieur d'un animal.

arrière-vassal, *sm.* Vassal d'un vassal (au moyen âge). ‖ *Pl.* des *arrière-vassaux.*

arrière-vieillesse, *sf.* Dernière limite de la vieillesse. ‖ *Pl.* des *arrière-vieillesses.*

arrière-voussure, *sf.* Voûte que l'on fait derrière une porte ou une fenêtre (Arch.).

Arrighi, général français, né en Corse (1778), fait duc de Padoue (1809), mort gouverneur des Invalides (1853).

arrimage, *sm.* Action d'arrimer.

arrimer, *va.* Arranger convenablement la cargaison d'un navire (Mar.).

arrimeur, *sm.* Celui qui arrime.

arrioler (s'), *vpr.* Voguer d'après le vent (Mar.).

arriser (r. *ris*), *va.* Prendre des *ris*, diminuer la surface d'une voile.

arrivage, *sm.* Abord des navires dans un port. ‖ Arrivée de marchandises.

arrivée, *sf.* Action d'arriver : le moment où l'on arrive. ‖ CTR. Départ. ‖ Mouvement horizontal de rotation d'un navire, en vue d'augmenter l'angle sous lequel ses voiles reçoivent le vent.

arriver (r. *à* et *rive*), *vn.* Toucher la rive. ‖ Fig. Parvenir à. ‖ Avoir lieu. ‖ CTR. Partir.

arrobe, *sf.* Mesure de poids (possessions d'Espagne et de Portugal), valeur 11 kil. 500 gr. ‖ Mesure de capacité pour les liquides valant 16 litres.

arroche, *sf.* Plante potagère appelée aussi *Belle-Dame.*

arrogamment, *adv.* Avec arrogance.

arrogance, *sf.* Manières hautaines. ‖ CTR. Modestie, affabilité.

arrogant, ante, *adj.* Qui a de l'arrogance.

arroger (s') (l. *arrogare*, demander), *vpr.* S'attribuer mal à propos. ‖ C. AFFLIGER.

arroi, *sm.* Train, équipage (VX.).

arrondir, *va.* Rendre rond. ‖ Fig. Augmenter : *arrondir sa fortune.* ‖ **Arrondir un cap**, en faire le tour (Mar.). ‖ **S'arrondir**, *vpr.* Devenir rond. ‖ Augmenter sa fortune.

arrondissement, *sm.* Action d'arrondir ; état de ce qui est arrondi. ‖ Circonscription administrative des départements français.

ENCYCL. Les départements sont divisés en un certain nombre d'*arrondissements*, administrés par un *sous-préfet*, excepté l'arrondissement chef-lieu. L'arrondissement est subdivisé en *cantons*. — Il y a un chef-lieu de chaque arrondissement un Tribunal de première instance, un Receveur particulier des finances, un Receveur de l'enregistrement, un Conservateur des hypothèques et un Receveur des contributions indirectes. — Un *conseil d'arrondissement* (élu) répartit entre les communes le contingent de l'arrondissement dans les contributions directes, donne son avis et exprime des vœux sur les questions qui intéressent l'arrondissement. Paris est divisé en 20 arrondissements ou *mairies*. — La France est divisée en 5 *arrondissements maritimes*. En voici la liste avec l'indication des sous-arrondissements qui les composent :

1er	Cherbourg.	S. arr. Dunkerque, Le Havre, Cherbourg.
2e	Brest.	S.-arr. Saint-Servan, Brest.
3e	Lorient.	S.-arr. Lorient, Nantes.
4e	Rochefort.	S.-arr. Rochefort, Bordeaux.
5e	Toulon.	S.-arr. Marseille, Toulon, Corse.

Des *préfets maritimes* ont la haute direction de ces arrondissements.

arrondisseur, *sm.* Outil pour arrondir.

arrosable, *adj. 2 g.* Qui peut être arrosé.

arrosage, *sm.* Action d'arroser la terre.

arrosement, *sm.* Action d'arroser.

ENCYCL. L'*arrosement* des rues pendant l'été est *obligatoire* pour les habitants de toutes les villes importantes. Toute contravention est punissable d'une amende. A Paris, la Ville se charge de l'arrosement.

arroser (l. *ad*, vers ; *ros*, rosée), *va.* Humecter avec de l'eau ou un autre liquide. ‖ Traverser, en parlant d'un cours d'eau : *la Seine arrose Paris.* ‖ SYN. Humecter, abreuver.

arrosion (l. *rodere*, *rosum*, ronger), *sf.* Action de ce qui ronge ; état d'une substance rongée.

arrosoir, *sm.* Ustensile pour arroser.

Arroux, riv. de France, affluent de droite de la Loire.

arrow-root [a-rô-route], *sm.* Fécule comestible tirée de la souche de plusieurs plantes.

arrugie, *sf.* Canal pour l'écoulement des eaux dans les mines.

ars, arse, participe passé de ardre, brûlé (VX.).

ars, *sm.* Pli à la réunion de la poitrine et de chacun des membres antérieurs du cheval.

Ars ou **Ars-en-Ré**, chl. c. (La Rochelle), Charente-Inférieure, dans l'île de Ré, 1 750 hab.

Arsace, roi des Parthes, fondateur de la dynastie des Arsacides (255 av. J.-C.).

Arsacides, puissante dynastie des Parthes (255 av. J.-C. — 226 après).

arsenal, *sm.* Dépôt d'armes ou de munitions de guerre. ‖ Fig. Amas de choses.

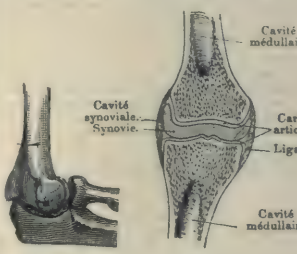
Arsenal (Bibliothèque de l'). bibliothèque publique à Paris. V. Bibliothèque.
Arsène (Saint), solitaire du 5e siècle. Fête le 19 juillet.
arséniate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide arsénique avec une base.
arsenic [ar-se-ni (ou nik)] (*g. arsenikos*, vigoureux), *sm.* Corps simple, métalloïde à éclat métallique, qu'on trouve combiné avec les métaux.
Encycl. L'*arsenic*, As, est un corps solide, couleur gris d'acier, sa densité est 5,628 ; il n'a ni odeur ni saveur ; il donne en brûlant une poudre blanche très vénéneuse appelée vulgairement *arsenic* ou *mort-aux-rats* et qui n'est autre chose que de l'acide arsénieux*. Beaucoup d'empoisonnements sont produits par des composés arsenicaux ; 20 à 30 centigrammes suffisent pour déterminer la mort. Les symptômes sont : soif ardente, vomissements, douleurs à l'estomac, diarrhée, oppression, altération des traits, refroidissement des extrémités, éruptions à la surface du corps, paralysie. — En cas d'empoisonnement par l'arsenic, donnez un vomitif ; battez ensuite des blancs d'œuf dans un peu d'eau et faites-les avaler. Le médecin doit être appelé immédiatement.
arsenical, ale, *adj.* Qui contient de l'arsenic : *préparation arsenicale*.
arsenicisme, *sm.* Empoisonnement par l'arsenic.
arsenicophage, *sm.* Mangeur d'arsenic ; nom de montagnards autrichiens qui en absorbent progressivement des doses considérables.
arsénié, arsénifère, arsénique, ée, *adj.* Qui contient de l'arsenic.
arsénieux, *adj. m.* Se dit d'un acide résultant de la combinaison de l'arsenic et de l'oxygène.
Encycl. L'acide arsénieux (As^2O^3) (vulgairement *arsenic* ou *mort aux rats*) ressemble à du sucre en poudre, et cette ressemblance a occasionné bien des empoisonnements. V. Arsenic.
arsénique, *adj. 2 g.* Se dit d'un des acides formés par la combinaison de l'arsenic et de l'oxygène : AsO^4H^3.
arsénite, *sm.* Sel formé par l'acide arsénieux combiné avec une base (Chim.).
arséniure, *sm.* Combinaison de l'arsenic avec un corps simple.
arsin, *adj. m.* Se dit d'un bois qui a été incendié.
arsine, *sf.* Combinaison de l'arsenic avec les radicaux de l'alcool (Chim.).
Arsinoé, nom de plusieurs princesses, et de 2 villes de l'anc. Égypte.
Arsinoé, personnage du *Misanthrope* de Molière, type de la prude.
arsis (mot grec), *sf.* Partie d'un pied de vers sur laquelle tombe l'accent tonique. || Passage du grave à l'aigu (Mus.). || Corrél. Thésis.
ars longa, vita brevis, *loc. prov. latine* (l'Art est long, la vie est courte).
art (l. *ars*), *sm.* Manière de faire un ouvrage d'après certaines règles. || Syn. Adresse, habileté, industrie. || *Pl.* Les arts ou les beaux-arts, la poésie, la musique, la danse, la peinture, la sculpture, l'architecture et la gravure. || Arts libéraux, ceux qui sont du ressort de l'intelligence et de l'esprit. || Arts industriels, ceux qui unissent le talent de l'artiste à l'habileté de l'ouvrier, l'ébénisterie, etc. || Arts d'agrément, la musique, la danse, le dessin. || Un homme de l'art, un médecin. || Arts et métiers (Écoles d'). V. Beaux-Arts, Conservatoire, Écoles. || L'*Art poétique*, poèmes d'Horace, de Vauquelin, de la Fresnaye, de Boileau.
art, *sm.* Sorte de filet de pêche.
Art, île d'Océanie (à la France) (V. *carte* Nouv.-Calédonie).
Arta, port, golfe de Grèce, anc. golfe d'Ambracie.
Artaban, nom de 4 rois parthes. || Héros d'un roman du 17e siècle, d'où la locution : *fier comme Artaban*.
Artabaze, nom de plusieurs satrapes perses et de plusieurs rois d'Arménie.
Artagnan (d'), capitaine d'une compagnie de mousquetaires sous Louis XIV, auteur de *Mémoires*. Héros d'un roman d'Alexandre Dumas père.
artanthe, *sf.* Plante pipéracée dont une espèce constitue le matico (Bot.).
Artapherne, nom de plusieurs satrapes perses dont l'un fut vaincu à Marathon (490 av. J.-C.).
Artaxate, cap. de l'Arménie ancienne.
Artaxerxès, nom de 3 rois de Perse dont les 2 principaux sont : Artaxerxès Ier, Longuemain, mort en 424 av. J.-C. Il est probablement l'Assuérus de la Bible. || Artaxerxès II, Mnémon, mort en 362.
artel, *sm.* Association coopérative d'ouvriers, en Russie.
Artémis, nom grec de Diane (Myth.).
Artémise, reine d'Halicarnasse, alliée de Xerxès et vaincue avec lui à Salamine (480 av. J.-C.). || Artémise, reine de Carie, fit élever à Mausole, son époux, un magnifique monument sépulcral, d'où vient le nom de *mausolée**.
artemisie, *sf.* Armoise (Bot.).
artémisiées, *sfpl.* Plantes dont l'armoise est le type.
Artémisium, cap au nord de l'île d'Eubée : défaite de Xerxès en 480 av. J.-C.
Artenay, chl. c. (Orléans), Loiret, 1 050 hab.
artère, *sf.* Vaisseau qui porte le sang aux poumons et à toutes les autres parties du corps. V. Circulation. || Fig. Grande voie de communication.
artérialisation, *sf.* Action d'artérialiser.
artérialiser, *va.* Changer le sang veineux en sang artériel sous l'action de l'oxygène.
artériel, elle, *adj.* Qui appartient aux artères. || Sang artériel, sang rouge, par opposition au *sang veineux*, qui est noir.
artérieux, euse, *adj.* Se dit d'une veine semblable à une artère, mais contenant du sang noir.
artériole, *sf.* Petite artère.
artériologie (r. *artère* ; g. *logos*, étude), *sf.* Description des artères (Anat.).
artériotomie (r. *artère* ; g. *tomé*, coupure), *sf.* Saignée des artères, aujourd'hui abandonnée.
artérite, *sf.* Inflammation d'une artère.
artésien, enne, *adj.* Qui est de l'Artois.
Encycl. Les puits *artésiens* sont ainsi appelés parce que le plus ancien a été creusé dans l'*Artois*. Le principe des puits *artésiens* est celui des vases communicants : on les creuse en plaine, de manière à atteindre une nappe

PUITS ARTÉSIEN.
A. lac. L'eau d'infiltration pénètre dans une couche de sable, entre deux couches d'argile M et M'. — C. D. puits ordinaires. — E, F, puits artésiens (l'un d'eux, E, est jaillissant ; sur l'orifice de l'autre, on a élevé une colonne creuse).

d'eau souterraine dont une partie se trouve à un niveau plus élevé que celui de la plaine (*fig.*).
Arteveld ou **Artevelle** (Jacques), brasseur de Gand et tribun populaire, s'empara du pouvoir en Flandre et périt en 1345. || Son fils Philippe fut vaincu et tué à Rosebecque en 1382.
Arthez, chl. c. (Orthez), Basses-Pyrénées. 1 250 h.
arthralgie (*g. arthron*, articulation ; *algos*, souffrance), *sf.* Maladie des articulations.
arthralgique, *adj. 2 g.* Relatif à l'arthralgie.
arthrite (*g. arthron*, articulation), *sf.* Inflammation d'une articulation (Méd.).
Encycl. Les *arthrites* lèsent le plus ordinairement le genou, la hanche (coxalgie), le coude ou l'épaule. Celles qui ont pour cause un choc exigent le repos, souvent l'immobilité absolue à l'aide d'un bandage. V. Goutte, Rhumatisme.
arthritie, *sf.* Goutte (Méd.).
arthritique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux articulations (Méd.). || Sujet à l'arthritisme.
arthritisme, *sm.* Disposition aux maladies articulaires.
arthrodie, *sf.* Articulation formée par 2 surfaces planes (Anat.).
arthrologie (*g. arthron*, articulation ; *logos*, étude), *sf.* Partie de l'anatomie qui étudie les articulations.
arthropathie (*g. arthron*, articulation ; *pathos*, souffrance), *sf.* Douleur dans les articulations.
arthropodes, *smpl.* 4e embranchement du règne animal ; animaux à pattes articulées et à peau transformée en carapace calcaire ou cornée. 4 classes : Arachnides, Myriapodes, Insectes, Crustacés.
arthropyose, *sf.* Suppuration d'une articulation (Méd.).
arthrotomie, *sf.* Opération qui consiste à ouvrir une articulation (Chir.).
Arthur, nom d'homme. || Nom celte signif. *noble*.
Arthur ou **Artus**, roi d'Angleterre (6e s.), son histoire fabuleuse a donné lieu à un ensemble de récits qui forment ce qu'on appelle le cycle de la Table Ronde*.
Arthur, duc de Bretagne, assassiné par son oncle Jean sans Terre (1187-1203).
Arthur, président des États-Unis d'Amérique, successeur de Garfield (1881-1885).
Artibonite, fleuve de l'île d'Haïti.
artichaut, *sm.* Plante potagère de la famille des composées (*fig.*). || Fruit comestible de

ARTICHAUT.

cette plante. || Pièce de serrurerie avec crochets et pointes. || Pièce d'artifice.
artichautière, *sf.* Lieu planté d'artichauts.
article (l. *articulus*, petit membre), *sm.* Désigne chacune des parties mobiles d'un animal articulé. || Subdivision : *article de loi*, etc. || Partie formant un tout distinct : *article de journal*. || Sujet, matière. || Objets de commerce : *articles de papeterie*, etc. || Faire l'article, faire valoir une chose, endoctriner. || Article de foi, chose à laquelle on doit croire. || Articles organiques, dispositions annexées au Concordat de 1802 (V. ce mot). || Gr. Une des parties du discours : *le, la, les*.
articulaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux articulations : *rhumatisme articulaire*.
articulairement, *adv.* Par article.
articulation, *sf.* Jointure des os (Anat.) (*fig.*). || Action d'articuler, de prononcer. || Énonciation, article par article, d'un ensemble de faits dont on offre la preuve.
Encycl. Les *articulations* sont souvent le siège de maladies. V. Ankylose, Arthrite, Entorse, Goutte, Luxation, Rhumatisme, Tumeur blanche.



ARTICULATION.

articulé, ée, *adj.* Pourvu d'articulations. || Se dit d'une tige munie de nœuds (Bot.). Les articulés, *smpl.* Une des quatre grandes divisions du règne animal. || Syn. Annelés.
articuler, *va.* Prononcer distinctement : *articulez bien les sons*. || Affirmer : *articuler un fait*. || S'articuler, *vpr.* Se joindre par des articulations (Anat.).
artien, *sm.* Étudiant en philosophie (vx.).
artifice (l. *ars, artis*, art ; *facio*, je fais), *sm.* Arrangement industrieux. || Syn. Art, adresse. || Ruse, fraude : *parlez sans artifice*. || Syn. Perfidie, fourberie, tromperie. || Ctr. Franchise. || Composition de matières facilement inflammables : *feu d'artifice*.
artificiel, elle, *adj.* Qui est le produit de l'art : *fleur artificielle*. || Ctr. Naturel.
artificiellement, *adv.* D'une manière artificielle.

artificier, *sm.* Celui qui fabrique des pièces d'artifice. ‖ Soldat d'artillerie qui confectionne les pièces de pyrotechnie.

artificieusement, *adv.* D'une manière artificieuse.

artificieux, euse, *adj.* Plein d'artifice, de ruse. ‖ Cra, Loyal, droit, franc.

artillé, ée, *adj.* Garni d'artillerie (vx.).

artillerie, *sf.* Matériel de guerre comprenant les bouches à feu (canons, obusiers, etc.) avec leurs projectiles et tous leurs accessoires. ‖ Troupes employées à ce service.

Encycl. Dans une *batterie montée*, les conducteurs des pièces sont à cheval, et les servants à pied. Dans une *batterie à cheval*, les servants sont à cheval comme les conducteurs. On nomme *batterie d'artillerie* la réunion de 4 pièces et de 4 caissons, placés sous le commandement d'un capitaine. V. Armée.

artilleur, *sm.* Soldat d'artillerie.

artimon, *sm.* Le plus petit mât d'un vaisseau, il est placé près de l'arrière (*fig.* V. Navire).

artiozoaire, *sm.* Animal dont la forme est symétrique (Zool.).

artisan (r. *art*), *sm.* Celui qui exerce un métier. ‖ Syn. Ouvrier. ‖ Fig. *Artisan de crimes.*

Encycl. V. Ouvrier.

artison, *sm.* Nom générique des insectes qui rongent le bois, les pelleteries, les étoffes.

artisonné, ée, *adj.* Rongé par les artisons.

artiste (r. *art*), *s. 2 g.* Celui qui cultive les beaux-arts : *artiste peintre.*

artistement, *adv.* Avec art.

artistique, *adj. 2 g.* Qui concerne les arts, qui est fait avec art : *voyage artistique.*

artocarpées (g. *artos*, pain ; *karpos*, fruit), *sfpl.* Genre de plantes ulmacées comprenant l'arbre à pain, le figuier, le mûrier, etc.

Artois, ancienne province de France, réunie sous Louis XIV ; a formé en partie le département du Pas-de-Calais (hab. Artésien).

artophage, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de pain.

Artus. V. Arthur.

Arudy, chl. c. (Oloron), Basses-Pyrénées, 1 750 hab.

arum, *sm.* Plante type des aroïdées ; sa racine est comestible (Bot.).

Arundel (Marbre d'), table précieuse pour la chronologie grecque, signalée à Paros par l'Anglais Arundel et acquise par lui (17e s.).

arundine, *sf.* Plante orchidée (Bot.).

arundinées (l. *arundo, arundinis*, roseau), *sfpl.* Tribu de graminées dont le roseau est le type.

aruspice (l. *aruspex*), *sm.* Prêtre romain qui prétendait connaître l'avenir en examinant les entrailles des victimes. V. Augure.

Arvales, *smpl.* Prêtres de l'ancienne Rome.

Arve, rivière de France, affluent du Rhône.

Arvernes, anciens habitants de l'Auvergne.

Arvers, poète français (1806-1851). S'est rendu célèbre par un sonnet.

arvicole (l. *arvum*, champ ; *colere*, habiter), *adj. 2 g.* Qui vit dans les champs (Zool.). ‖ *Sm.* Autre nom du campagnol.

Aryas, Aryen, nom de peuplades de race blanche qui ont émigré jadis de l'Inde en Europe.

aryténoïde (g. *arutaina*, entonnoir ; *eidos*, forme), *adj.* et *sm.* Se dit de 2 cartilages du larynx (Anat.).

Arz, une des îles du golfe du Morbihan.

Arzacq, chl. c. (Orthez), Basses-Pyrénées, 1 100 hab.

Arzano, chl. c. (Quimperlé), Finistère, 2 000 hab.

arzel, *sm.* Cheval dont la tête est blanche entre les yeux et les naseaux, et qui a les pieds de derrière blancs.

Arzew, chl. c. (Oran), Algérie, 5 700 hab.

as (l. *as*), *sm.* Carte, côté d'un dé à jouer marqué d'un point seulement. ‖ Ancienne monnaie romaine valant environ 5 centimes.

As. Symbole chim. de l'arsenic.

Asa, roi de Juda (944-904 av. J.-C.).

asa, *sf.* Plante donnant une odeur de résine.

asacramentaire, *adj. 2 g.* Qui ne participe pas aux sacrements.

a sacris (mot lat. signif. *des choses saintes*), Se dit d'un prêtre que l'évêque éloigne de ses fonctions en l'interdisant *a sacris.*

asaret, *sm.* Plante de la famille des aristolochiacées utilisée en médecine.

asbeste (g. *asbestos*, inextinguible), *sm.* ou *f.* Amiante*.

Asbjarnsen, naturaliste et conteur norvégien 1812-1885).

Ascagne ou **Iule**, fils d'Énée (Myth.).

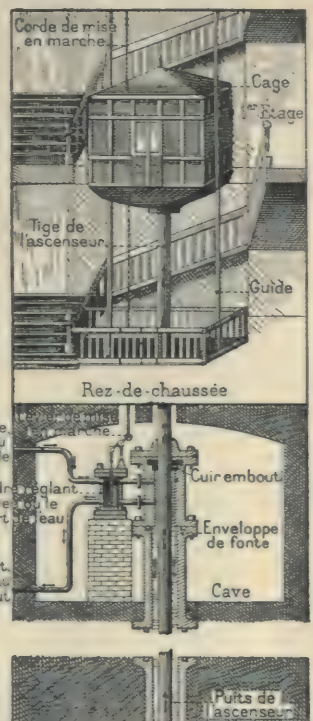
Ascalon, anc. ville de Phénicie.

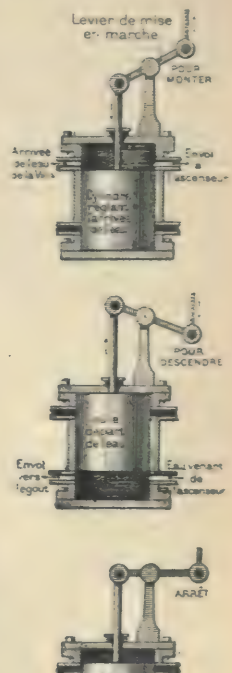
ascaride, *sm.* Ver intestinal.

Encycl. Les *ascarides* sont des vers longs de 15 à 25 centimètres, qui naissent dans l'intestin de l'homme et des animaux vertébrés. Leur présence passe généralement inaperçue ; chez le jeune enfant, elle peut donner lieu à des convulsions. On combat les ascarides avec le semen-contra ou la tanaisie.

ascèle (gr. *a*, sans ; *skelos*, jambe), *adj. 2 g.* Qui n'a pas de jambes.

ascendance, *sf.* Ligne ascendante d'une famille. ‖ Mouvement d'un astre qui s'élève au-dessus de l'horizon.





ASCENSEUR HYDRAULIQUE.

ascendant, ante (l. *ascendere*, monter), *adj.* Qui va en montant : *mouvement ascendant.* ‖ *Sm.* Autorité morale, influence. ‖ *Smpl.* Les parents dont on descend : père, grand-père, etc. ‖ Contr. Descendants.

Encycl. Lorsque le dernier vivant des père et mère n'a pas désigné un tuteur, la tutelle du mineur appartient de droit à l'aïeul paternel, ou à défaut de celui-ci, à son aïeul maternel et ainsi en remontant, l'ascendant paternel étant toujours préféré à l'ascendant maternel du même degré. Les ascendantes sont les seules femmes qui puissent être tutrices, ou membres d'un conseil de famille. Les ascendants sont héritiers réservataires. V. Successions. Ils peuvent faire de leur vivant le partage de leurs biens entre leurs descendants. V. Partage.

ascenseur, *sm.* Appareil destiné à remplacer les escaliers, à monter et à descendre les fardeaux dans les mines, etc. — mu par la force hydraulique, l'électricité ou la vapeur (*fig.*).

ascension (l. *ascendere, ascensum*, monter), *sf.* Action de s'élever. ‖ Ascension droite d'un astre, arc d'équateur compris entre le point gamma* et le point de l'équateur où se lève cet astre. (Astr.) ‖ Élévation miraculeuse de J.-C. au ciel, 40 jours après Pâques. ‖ Tableau représentant cette élévation.

Ascension (Île de l'), île de l'océan Atlantique, à 1 300 kilomètres au nord-ouest de Sainte-Hélène aux Anglais. V. *carte Atlantique.*

ascensionnel, elle, *adj.* Qui tend à faire monter : *force ascensionnelle.*

ascensionniste, *sm.* Celui qui fait une ascension.

ascète (g. *asketês*, qui s'exerce), *s. 2 g.* Celui, celle qui se voue aux exercices de la piété.

ascétique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux exercices de la vie spirituelle.

ascétisme, *sm.* État, vie d'ascète.

aschée, *sf.* Ver servant d'appât.

ascidies, *sfpl.* Classe d'animaux de l'embranchement des tuniciers ; la molgule est une ascidie.

asciens (g. *a*, priv. ; *skia*, ombre), *smpl.* Habitants de la zone torride.

ascite (g. *askos*, outre), *sf.* Hydropisie du ventre.

ascitique, *adj. 2 g.* Atteint d'ascite ; qui concerne l'ascite.

Asclépiade, poète grec du 7e siècle av. J.-C., inventeur du vers asclépiade.

asclépiade, *sf.* Genre de plantes comprenant le dompte-venin.

asclépiadées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont l'asclépiade est le type.

Asclépiades (g. *Asklêpios*). Esculape. *smpl.* Descendants d'Esculape (Myth.).

Asclépion, *sm.* Sanctuaire consacré à Esculape*.

Asclépios, nom grec d'Esculape*.

ascobole, *sm.* Genre de champignons.

Ascoli, v. d'Italie (prov. d'Ascoli), 23 500 hab.

ascomycète, *sm.* Famille de champignons : (*morille, ergot de seigle*).

Ascot, hippodrome anglais au S.-O. de Windsor.

ascot, *sm.* Sorte de serge.

Ascra, anc. v. de Béotie, patrie d'Hésiode.

Asculum, ville de l'Italie ancienne, célèbre par une défaite de Pyrrhus (279 av. J.-C.).

Asdrubal, nom de plusieurs généraux carthaginois (3e s. av. J.-C.).

aselle, *sm.* Crustacé commun dans les eaux douces et stagnantes (Zool.).

asepsie (g. *a*, sans; *sepsis*, pourriture). *sf.* État de ce qui ne peut pas se corrompre.

aseptique, *adj. 2 g.* Incorruptible.

aseptisation, *sf.* Action d'aseptiser.

aseptiser, *va.* Préserver de la corruption.

Aser, un des fils de Jacob, a donné son nom à une des douze tribus d'Israël.

Ases, les dieux scandinaves chantés dans l'*Edda*.

Asfeld, chl. c. (Rethel), Ardennes, 950 hab.

Asfeld (bon d'), maréchal de France (1667-1743). || Son frère, l'abbé d'Asfeld (1663-1745), a été le collaborateur de Duguet.

Asgard, palais des Ases.

Ashavérus. v. **Ahasvérus**.

Ashburnham (Cte d'), bibliophile anglais, célèbre par sa collection de manuscrits dont une partie provenait des bibliothèques de France où ils avaient été volés par Libri *.

asialie, *sf.* Absence de salive (Méd.).

asiatique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'Asie.

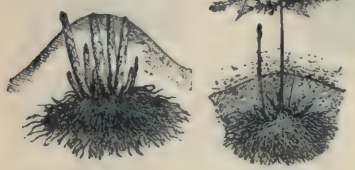
Asiatique (Société), société fondée à Paris, en 1822, pour étudier l'histoire et les littératures de l'Asie. || **Journal asiatique**, journal publié par cette Société.

Asie, la plus grande des cinq parties du monde (5 fois l'Europe) (800 millions d'hab.) (*V. Carte*).

Encycl. Les principales montagnes de l'Asie sont les monts *Himalaya*, avec le Gaurisankar (8 840 m.), les monts *Kouen-Lun*, les monts *Thian-Chan* (Plateau central), les monts *Elbrouz* (Iran), l'*Ararat* (Arménie), le *Caucase*, le *Taurus* (Asie Mineure), les monts *Ourals*, le *Liban* (Syrie), les monts *Vindhya* (Asie Mineure) et *Ghates* (Inde). Les principaux fleuves sont l'*Obi*, l'*Iénisséi*, la *Léna*, qui se jettent dans l'océan Glacial; l'*Amour*, le *Hoang-Ho* ou fleuve Jaune, le *Yang-tsé-Kiang* ou fleuve Bleu, le *Mé-Kong*, qui se jettent dans les mers formées par le Pacifique : le *Gange*, l'*Indus*, le *Tigre* et l'*Euphrate* qui se jettent dans les golfes de l'océan Indien.

L'*Angleterre* possède la grande presqu'île de l'Hindoustan; la *France*, une partie de l'Indo-Chine; la *Turquie*, l'Asie Mineure et l'Arabie occidentale; la *Russie* possède la partie septentrionale de l'Asie, la *Sibérie* et, en outre, la *Transcaucasie*, une partie de l'*Arménie* et le *Turkestan*. — Les principaux États asiatiques sont : à l'ouest, la *Perse* et l'*Afghanistan*; au centre et à l'est, l'empire immense de la *Chine*; à l'est, les îles du *Japon*.

Asie Mineure, péninsule occidentale de l'Asie, baignée par la Méditerranée, la mer Noire et la mer Égée; appartient à la Turquie; on l'appelle aussi Anatolie.



En branche. Montée.

ASPERGE.

asile [a-zi-le] (*g. a*, sans; *sulaô*, je dépouille), *sm.* Lieu de refuge. || Syn. Refuge, retraite, abri. || Fig. Protection, secours. || **Salle d'asile**, établissement où l'on reçoit les petits enfants. V. Écoles maternelles. || **Asile de nuit**, établissement de bienfaisance, à Paris et dans quelques villes, où l'on reçoit à titre provisoire les malheureux qui ne savent où se loger. || **Droit d'asile**, privilège accordé, dans l'antiquité et dans le moyen âge, à certains lieux sacrés, de protéger contre toute poursuite les fugitifs même coupables. || **Champ d'asile**, colonie fondée dans l'Amérique du Nord, après la chute de Napoléon Ier, par d'anciens soldats de ses armées.

asile, *sm.* Genre d'insectes diptères.

asine (l. *asinus*, âne), *adj. f.* Bête asine; âne ou ânesse.

Asinius Pollion, général et écrivain romain, protecteur de Virgile.

asinus asinum fricat, *loc. prov. lat.* (l'âne frotte l'âne); les sots se flattent mutuellement.

Asiongaber, anc. v. d'Arabie, sur la mer Rouge.

asitie [a-si-ti], *sf.* Absence d'appétit (Méd.).

Asmodée, nom d'un démon.

Asmonéens, autre nom des Macchabées, issus du prêtre Asmon.

Asnières, chl.c. (Saint-Denis), Seine, 25 000 h.

Asoka, roi de l'Inde, protecteur du Bouddhisme naissant (3e s. av. J.-C.).

asparagine, *sf.* Corps cristallisé tiré du suc de l'asperge.

asparaginées, *sfpl.* Plantes monocotylédones dont l'asperge est le type.

Aspasie, courtisane grecque du temps de Périclès, célèbre par son esprit et sa beauté.

aspe ou **asple**, *sm.* Sorte de dévidoir.

aspect [a-spè. ou a-spek] (l. *aspectus*), *sm.* Vue d'une personne ou d'une chose. || Forme extérieure : *aspect riant, sévère*. || Faces diverses sous lesquelles se présente une chose. || Syn. Vue, regard, approche.

asperge (l. *asparagus*), *sf.* Plante potagère dont on mange les jeunes pousses (*fig.*).

Encycl. L'*asperge*, originaire d'Asie, se cultive aujourd'hui partout; elle est constituée par une tige souterraine ou rhizome, d'où s'élèvent tous les ans des bourgeons appelés vulgairement *asperges*. On reproduit les asperges au moyen de *griffes* obtenues par semis.

aspergement, *sm.* État de ce qui est aspergé.

asperger, *va.* Arroser légèrement. || Arroser d'eau bénite.

aspergerie ou **aspergière**, *sf.* Lieu planté d'asperges.

asperges (mot lat. signif. : *tu arroseras*), *sm.* Goupillon pour jeter de l'eau bénite. || Se dit aussi du moment de l'office où se fait la cérémonie de jeter de l'eau bénite.

aspergilliforme, *adj. 2 g.* En forme de goupillon (Bot.).

aspergillus, *sm.* Champignon qui se développe dans le corps des animaux.

aspérité, *sf.* Etat de ce qui est raboteux, inégal. ‖ Fig. *Aspérités du caractère.* ‖ Syn. Rugosité, rudesse.

asperme g. *a.* sans : *sperma*, semence. *adj. 2 g.* Qui ne produit pas de graine (Bot.).

aspermie, *sf.* Absence de graines Bot.).

Aspern, vge autrichien près de Vienne. (V. Essling.)

aspersion, *sf.* Action d'asperger.

aspersoir, *sm.* V. Asperges.

aspérule, *sf.* Genre de plantes (rubiacées), comprenant le petit muguet.

Aspet, chl. c. (Saint-Gaudens), Haute-Garonne, 2 050 hab.

asphalte, *sm.* Bitume noir et solide.

Asphaltite Lac ou **mer Morte**, lac de Palestine dans lequel se perd le Jourdain, et d'où l'on tirait l'asphalte.

asphodèle, *sm.* Plante de la famille des liliacées. On en fait de l'alcool.

asphodélées, *sfpl.* Plantes monocotylédones dont l'asphodèle est le type (Bot.).

asphyxiant, ante, *adj.* Qui asphyxie.

asphyxie a sfi-ksi] *g. a.* sans : *sphuxis*, pouls), *sf.* Suspension des phénomènes de la respiration.

Exctcl. *L'asphyxie* a lieu quand la respiration est rendue impossible. Les pendus, les noyés, meurent par asphyxie ; ceux qui descendent sans précaution dans les fumiers, fosses d'aisances, puits ou galeries de mine, cuves où fermentent des raisins ou autres végétaux, ceux qui séjournent trop longtemps dans une chambre où se trouve un réchaud allumé ou une grande quantité de fleurs, sont exposés à périr par asphyxie. — Pour secourir une personne en état d'*asphyxie*, on commence par supprimer la cause (couper la corde d'un pendu, ouvrir les fenêtres d'une chambre, etc.). Ensuite on cherche à ranimer les fonctions pulmonaires soit en pratiquant la respiration artificielle, soit en tirant avec rythme la langue hors de la bouche.

Pour pratiquer la respiration artificielle, on place l'asphyxié, la poitrine nue, sur un plan incliné, la tête légèrement élevée. On porte les bras au-dessus de la tête, puis on les ramène au-devant des côtes, et cela de 15 à 20 fois par minute.

On peut encore opérer en tirant la langue de l'asphyxié hors de sa bouche, et cela d'une manière rythmée, de 10 à 20 fois par minute. La langue ainsi tirée rentre chaque fois, en vertu de son élasticité. On prolonge cette opération souvent pendant deux heures, sans se décourager, de manière à réveiller le système nerveux central. On peut aussi frictionner l'asphyxié avec de la flanelle par tout le corps, souffler de l'air dans ses poumons ; placer sous son nez un linge imbibé de vinaigre, irriter les fosses nasales avec une barbe de plume, un flacon d'éther ou d'ammoniaque, etc. Grâce à ces moyens, qu'il faut continuer d'employer pendant longtemps, même lorsqu'ils paraissent infructueux, on a pu rappeler à la vie des pendus, des noyés, des asphyxiés de plusieurs heures.

asphyxié, ée, *adj.* et *s.* Frappé d'asphyxie.

asphyxier, *va.* Causer l'asphyxie. ‖ **S'asphyxier**, *vpr.* Se tuer par asphyxie.

asphyxique, *adj. 2 g.* Relatif à l'asphyxie.

aspic (*g. aspis*), *sm.* Serpent venimeux de la famille des couleuvres, qui vit en Égypte.

aspic, *sm.* Autre nom de la grande lavande.

aspic, *sm.* Mets composé de viande ou de poisson froid, et de gelée.

aspidiées, *sfpl.* Genre de fougères (Bot.).

aspidistra, *sm.* Plante d'appartement, de la famille des liliacées (*fig.*).

ASPIDISTRA.

aspidocéphale, *adj. 2 g.* Dont la tête est garnie de plaques (Zool.).

Aspinwal (Colon), v. de Colombie, port sur la mer des Antilles ; tête de ligne du chemin de fer de Panama.

aspirail, *sm.* Trou d'un fourneau par lequel l'air s'y introduit.

aspirant, ante, *adj.* Qui aspire. ‖ Pompe aspirante, pompe qui aspire en faisant le vide. ‖ Gr. Pompe foulante.

aspirant, ante, *s.* Celui, celle qui aspire à une chose, à obtenir une charge. ‖ Aspirant de marine, officier de marine du grade le moins élevé.

aspirateur, trice, *adj.* Qui se rapporte à l'aspiration. ‖ *Sm.* Ventilateur.

aspiratif, ive, *adj.* Qui tient de l'aspiration.

aspiration, *sf.* Action d'aspirer. ‖ Élan de l'âme. ‖ Manière de prononcer certaines lettres quand on dit *la hache*, on aspire l'*h*.

aspiratoire, *adj. 2 g.* Qui se fait par aspiration.

aspiré, ée, *adj.* Qui se prononce avec une aspiration. Dans le mot *héros*, l'*h* est aspirée. ‖ *Sf* Une aspirée, une lettre aspirée.

aspirer (*l. ad*, vers ; *spirare*, souffler), *va.* Attirer l'air dans les poumons. ‖ Syn. Respirer. ‖ Cr. Expirer. ‖ Élever l'eau en faisant le vide. ‖ Prononcer fortement. ‖ *Vn.* Désirer vivement : *aspirer aux honneurs.* ‖ Syn. Désirer, ambitionner, poursuivre.

aspre, *sm.* Petite monnaie d'argent chez les Turcs (valeur 3 à 15 centimes).

asprède, *sm.* Genre de poissons (Zool.).

asprèle, *sf.* Plante aquatique. ‖ V. Paèle.

Aspremont, chanson de geste française du 12e s.

Aspres-sur-Buech, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 750 hab.

Asprières, chl. c. (Villefranche), Aveyron. 1 100 hab.

Aspromonte, plateau montagneux de l'Italie méridionale. Garibaldi, qui marchait pour soulever Rome contre le pape, y fut battu et pris par l'armée royale italienne (1862).

Aspro-Potamo, le plus grand fleuve de Grèce (ancien Achéloüs).

as qui court, *sm.* Sorte de jeu de cartes.

assa, *sf.* Suc résineux d'une plante de l'Inde (ancien nom du benjoin) ; on fait de l'*assa fœtida* un médicament calmant.

Assab, golfe et ville d'Afrique sur la mer Rouge ; colonie italienne.

assagir, *va.* Rendre sage. ‖ **S'assagir**, *vpr.* Devenir sage (VX.).
assagissement, *sm.* Action d'assagir, de s'assagir.
assaillant, *sm.* Celui qui attaque.
assaillir (l. *ad*, vers; *salire*, sauter), *va.* Attaquer vivement. ‖ GR. J'assaille, nous assaillons. J'assaillais. J'assaillis. J'assaillirai. Que j'assaille. Que j'assaillisse. Assaillant. Assailli, ie. ‖ SYN. Attaquer.
assainir, *va.* Rendre sain.
assainissement, *sm.* Action d'assainir, résultat de cette action.
ENCYCL. V. DÉSINFECTANT, HYGIÈNE.
assaisonnant, ante, *adj.* Qui assaisonne.
assaisonnement, *sm.* Action d'assaisonner. ‖ Ce qui sert à assaisonner. ‖ Fig. Ce qui rend une chose plus agréable.
assaisonner, *va.* Relever un mets au moyen de certaines substances (sel, poivre, etc.). ‖ Fig. Rendre agréable.
assaisonneur, *sm.* Celui qui assaisonne.
Assam, contrée de l'Inde anglaise, au sud du Thibet. 5 480 000 hab.
assamare, *sm.* Principe qui rend amer le café, le pain que l'on grille.
Assar-Haddon, roi d'Assyrie (7e s. av. J.-C.).
Assas (Chevalier d'), officier français, mort héroïquement à Clostercamp (1760).
assassin, *sm.* Celui qui assassine. ‖ SYN. Meurtrier.
ENCYCL. Le nom d'*assassin* vient de ce qu'un chef musulman, le *Vieux de la Montagne*, enivrait ses adeptes avec du *haschich* et prenait sur eux un tel empire que, sur un signe de lui, ils commettaient tous les crimes.
assassin, ine, *adj.* Qui tue. ‖ Fig. Qui agace, qui pique. ‖ SYN. Meurtrier.
assassinant, ante, *adj.* Qui importune à l'excès.
assassinat, *sm.* Action d'assassiner. ‖ Meurtre commis avec préméditation et guet-apens (Jur.). ‖ V. HOMICIDE.
assassiner, *va.* Tuer avec préméditation et par surprise. ‖ Fig. Importuner à l'excès.
assaut (r. *saut*), *sm.* Attaque de vive force. ‖ Combat au fleuret. ‖ Fig. Sollicitation pressante. ‖ Fig. Secousses morales.
assauvagir, *va.* Rendre sauvage.
assavoir, *vn.* Faire assavoir, annoncer (VX.).
asseau, *sm.* Marteau de couvreur. V. ASSETTE.
assec [a, sec'], *sm.* Temps pendant lequel on cultive un marais desséché.
assèchement, *sm.* Action d'assécher. ‖ État de ce qui est asséché.
assécher, *va.* Mettre à sec. ‖ *Vn.* Être à sec.
Asselyn, paysagiste hollandais (1610-1660).
assemblage, *sm.* Réunion de personnes ou de choses. ‖ SYN. Réunion. ‖ Manière de joindre ensemble des pièces de bois (*fig.*). V. ARONDE,

ASSEMBLAGE.

CHARPENTE. MOISE. MORTAISE. ‖ Action d'assembler les feuilles imprimées d'un livre. ‖ Réunion des chasseurs et des chiens avant la chasse.
assemblée, *sf.* Réunion de personnes. ‖ Réunion de personnes délibérant ensemble. ‖
ENCYCL. **Assemblée nationale ou Constituante**, la réunion des députés qui firent la Révolution de 1789. Elle a proclamé l'*égalité* de tous les citoyens, aboli les privilèges, donné la *liberté de conscience* et la *liberté du travail*. Elle a divisé la France en *départements* et organisé la justice nationale. ‖ **Assemblée législative**, celle qui succéda à la Constituante (1791-1792). Elle déclara la guerre à l'Autriche qui menaçait d'envahir notre pays, et elle enferma Louis XVI au Temple. La Convention* lui succéda le 21 septembre 1792. ‖ **Assemblée Constituante**, élue en mai 1848, se sépara le 27 mai 1849. ‖ **Assemblée législative**, assemblée de 750 membres, élue en 1849 et dissoute par le coup d'État en 1851. ‖ **Assemblée nationale**, assemblée qui gouverna la France de 1871 à 1875. Elle conclut la paix avec l'Allemagne, vainquit la *Commune* et finit en 1875 par organiser la République. ‖ **Assemblée nationale**, se dit de la réunion en congrès, à Versailles, du Sénat et de la Chambre des députés pour reviser la Constitution ou nommer le Président de la République. ‖ **Assemblée du clergé**, assemblée de représentants du clergé de France, sous l'ancienne monarchie, qui se réunissait pour délibérer sur les affaires de l'Église et pour voter sous le nom de *don gratuit*, le clergé se disant exempt d'impôts, les subsides demandés par le roi.
assemblement, *sm.* Action d'assembler.
assembler (l. *ad*, vers; *simul*, ensemble), *va.* Mettre ensemble. ‖ Convoquer, réunir. ‖ **S'assembler**, *vpr.* Se réunir. ‖ SYN. Joindre, unir. ‖ CTR. Séparer, disperser.
assembleur, euse, *s.* Celui, celle qui assemble des feuilles d'imprimerie.
asséner, *va.* Donner avec violence : *asséner un coup de poing.*
assentement ou **assentiment**, *sm.* Odeur du gibier qui guide le chien de chasse.
assentiment, *sm.* Consentement libre. ‖ SYN. Consentement. ‖ CTR. Refus. ‖ Action d'assentir.
assentir, *vn.* Donner son assentiment (VX.).
assentir, *vn.* Se dit du chien qui reconnaît la voie du gibier.
asseoir (l. *assidere*), *va.* Mettre sur un siège. ‖ Établir solidement : *asseoir des fondations.* ‖ Fig. Établir définitivement. ‖ **S'asseoir**, *vpr.* Se mettre sur un siège. ‖ GR. J'assieds, nous asseyons, ils asseyent. J'asseyais. J'assis. J'assiérai ou j'asseyerai. Assieds, asseyons. Que j'asseye. Que j'assisse. Asseyant. Assis. ‖ On dit également : J'assois. J'assoyais. J'assoirai. Assois. Que j'assoie. Assoyant.
Asser, rabbin juif (353-427), auteur du *Talmud* dit de Babylone.
assermenté, ée, *adj.* Qui a prêté serment (V. SERMENT). ‖ CTR. Insermenté.
assermenté, *adj.* et *sm.* S'est dit en 1790 des prêtres qui avaient prêté serment à la Constitution* civile du clergé. ‖ CTR. Insermenté.
assermenter, *va.* Faire prêter serment.
assertif, ive, *adj.* Qui tient de l'assertion.
assertion (l. *asserere, assertum*, affirmer), *sf.* Affirmation positive.
asservir (r. *servir*), *va.* Réduire à l'esclavage. ‖ Soumettre à sa puissance. ‖ SYN. Assujettir, subjuguer. ‖ CTR. Affranchir.
asservissable, *adj. 2 g.* Qui peut être asservi.
asservissant, ante, *adj.* Qui asservit.
asservissement, *sm.* Action d'asservir; état de servitude.
asservisseur, *sm.* Celui qui asservit.
assesseur (l. *assessor*, qui s'assied auprès), *sm.* Magistrat adjoint à un juge pour l'aider dans ses fonctions et le remplacer au besoin. ‖ Personne qui en seconde une autre.
ENCYCL. On appelle assesseurs, dans les réunions publiques, les deux personnes qui, jointes au président, forment le bureau. Dans les bureaux électoraux, les assesseurs sont, ou des conseillers municipaux, ou les deux plus âgés et les deux plus jeunes électeurs présents.
assessoral, ale, *adj.* Qui appartient à un assesseur.
assessorat, *sm.* Fonction d'assesseur.
assette, *sf.* Marteau de couvreur (*fig.*).

ASSETTE.

asseurement, *sm.* Trêve temporaire entre 2 rivaux au moyen âge.
assez (l. *ad*, vers; *satis*, suffisamment), *adv.* Autant qu'il faut. ‖ **Assez!** n'en dites pas davantage. ‖ CTR. Trop peu.
assibilation, *sf.* Action de donner un son sifflant à une lettre qui ne l'a pas d'ordinaire. (Gramm.)
assident, ente, *adj.* Se dit des symptômes accessoires d'une maladie.
assidu, ue (l. *assiduus*), *adj.* Qui vient exactement. ‖ Dont l'application est soutenue : *élève assidu.* ‖ CTR. Négligent, inexact.
assiduité, *sf.* Qualité d'un homme assidu.
assidûment, *adv.* Avec assiduité.
assiégeant, ante, *adj.* et *sn.* Qui assiège : *l'armée assiégeante; les assiégeants.*
assiégé, *sm.* Celui qui soutient un siège.
assiégement, *sm.* Action d'assiéger (VX.).
assiéger (r. *siège*), *va.* Faire le siège d'une ville, d'un fort. ‖ Fig. Importuner par des demandes, tourmenter. ‖ SYN. Investir. ‖ C. ABRÉGER.
asiento ou **asiento** (mot espagnol), *sm.* Contrat qui concédait le monopole de la vente des nègres dans les colonies espagnoles.
assiette (r. *asseoir*), *sf.* Manière dont on est posé. ‖ Situation solide : *l'assiette d'une poutre.* ‖ Position d'une maison, d'une ville. ‖ **L'assiette de l'impôt**, la manière dont il est réparti. ‖ Fig. Disposition de l'esprit. ‖ SYN. Position, situation.
assiette, *sf.* Ustensile de ménage, pièce de vaisselle large et plate ou légèrement creusée.
assiettée, *sf.* Ce que contient une assiette.
assignable, *adj. 2 g.* Qui peut être assigné, déterminé avec précision.
assignat, *sm.* Papier-monnaie en usage en France de 1790 à 1796 (*fig.*).

ASSIGNAT.

ENCYCL. Les assignats étaient des bons émis par le gouvernement français sur l'ordre de l'Assemblée constituante (déc. 1789); le paiement en était garanti par le produit de la vente des domaines de la couronne et des biens du clergé. Ils portaient un intérêt de 5 0/0. La première émission fut de 400 millions. En 1790, l'intérêt fut réduit à 3 0/0 et l'émission fut doublée; puis la valeur nominale des assignats finit par s'élever à 3 776 millions, au mois d'août 1793. Ce n'était plus qu'un papier monnaie tous les jours plus déprécié. La Convention crut en rétablir la valeur en décrétant le maximum, c'est-à-dire en fixant le prix de toutes les denrées de première nécessité payable en assignats. En 1796, il y avait en circulation 45 milliards 1/2 d'assignats et le louis d'or de 24 francs valait 8 000 francs en assignats. Alors les Conseils ordonnèrent la destruction de la planche aux assignats; et l'on émit des bons territoriaux de 100 francs, à échanger contre 3 000 francs d'assignats. Ces bons étant immédiatement tombés à 18 francs, il fut décidé que bons et assignats ne seraient plus reçus que contre leur valeur effective en numéraire. Cette mesure amena, au prix de bien des ruines, au prix de la banqueroute de l'État, la fin de la crise financière.
assignation, *sf.* Acte par lequel une personne en appelle une autre devant un juge. ‖ Attribution de fonds à un payement. ‖ Mandat qui permet de toucher une somme. ‖ Rendez-vous.
ENCYCL. L'assignation se fait par ministère d'huissier, sur papier timbré, et doit être enregistrée.
assigner (l. *assignare*), *va.* Appeler en justice. ‖ Indiquer : *assigner un rendez-vous.* ‖ Affecter des fonds à un payement.
assimilabilité, *sf.* Propriété de ce qui est assimilable.
assimilable, *adj. 2 g.* Qui peut être assimilé.
assimilateur, trice, *adj.* Qui provoque l'assimilation.
assimilatif, ive, *adj.* Qui tient à l'assimilation.
assimilation, *sf.* Action d'assimiler.
assimiler (l. *ad*, vers; *similis*, semblable), *va.* Rendre semblable, présenter comme semblable. ‖ Transformer en sa propre substance. ‖ **S'assimiler**, *vpr.* Se comparer à. ‖ S'incorporer.
assimilés, *smpl.* Militaires non combattants ayant des grades qui correspondent à ceux des combattants (intendants, médecins, pharmaciens, vétérinaires).
Assiniboine, riv. du Canada, se jette dans le lac Winnipeg; long. 1 300 k.
Assinie, établissement français sur la côte de la Guinée septentrionale. V. *carte* AFRIQUE

Assinie, fleuve d'Afrique (Guinée).
assise, *sf.* Rang de pierres posées horizontalement pour la construction d'un mur. ‖ *Pl.* Session d'une cour criminelle. ‖ Ensemble de couches sédimentaires uniformes (Géol.).
Encycl. V. Cour d'assises.
Assise, ville d'Italie, près de Pérouse, patrie de saint François d'Assise.
Assises de Jérusalem, recueil des lois faites par les croisés au 12e siècle. ‖ **Assises** d'Antioche, recueil des lois faites à Antioche au temps des Croisades.
assis et levé (**vote par**), un des modes de votation employés dans les assemblées ; on y a recours quand un premier vote à mains levées a paru douteux.
assistance, *sf.* Présence d'un magistrat, d'un ecclésiastique exerçant les fonctions de son ministère. ‖ Réunion de personnes. ‖ Aide, secours : *j'implore ton assistance.*
Encycl. **Assistance publique.** Ensemble des institutions de bienfaisance : hôpitaux, hospices, asiles d'aliénés, établissements destinés aux aveugles, aux sourds-muets, crèches, dépôts de mendicité, colonies agricoles, etc. (V. ces mots). — A Paris, l'assistance publique est une administration qui réunit les *bureaux de bienfaisance* de chaque arrondissement, les *hôpitaux* et les *hospices*. Elle a aussi la tutelle des enfants trouvés, des orphelins, des aliénés.
Assistance judiciaire. Dispense des frais de justice accordée aux indigents. — Elle est retirée en cas de fausse déclaration. Celui qui veut l'obtenir adresse une demande sur papier libre au Procureur de la République. Il y expose les motifs du procès qu'il veut faire et y joint : 1° un extrait du rôle de ses contributions ou un certificat du percepteur constatant qu'il ne paye pas d'impôt ; 2° une déclaration dont il doit affirmer l'exactitude devant le maire de son domicile et constatant qu'il n'a pas les moyens d'exercer ses droits en justice. Le Procureur de la République transmet cette demande au bureau spécial établi près de chaque juridiction. Ce bureau, après examen, accorde ou refuse l'assistance judiciaire.
assistant, ante, *adj.* Qui assiste. ‖ **Les assistants**, les personnes présentes. ‖ *Sf.* Religieuse qui remplace l'abbesse malade.
assister (l. *assistere*, *va.* Être présent à. ‖ Venir en aide : *assister les malheureux.* ‖ Syn. Aider, secourir.
associable, *adj. 2 g.* Qui peut être associé.
association, *sf.* Union de personnes qui travaillent dans un intérêt commun. ‖ **Association des Idées.** Phénomène psychologique par lequel une idée en fait naître une autre (Phil.).
Encycl. Les *associations* de plus de vingt personnes, sans autorisation du gouvernement, sont illicites ; leurs membres peuvent être punis de 2 mois à 1 an de prison (V. Congrégation, Société, Syndicat).
associationisme, *sm.* Doctrine qui regarde l'association des idées comme la source des connaissances humaines (Phil.).
associé, ée, *adj.* et *s.* Lié par association.
association, *sm.* État de ce qui est associé.
associer (l. *ad*, vers ; *sociare*, unir), *va.* Prendre, donner pour compagnon ou pour collègue. ‖ Joindre ensemble. ‖ **S'associer**, *vpr.* Former une société avec quelqu'un. ‖ C. Allier.
assogue, *sf.* Galion pour le transport du mercure d'Espagne en Amérique.
Assolant (Alfred), littérateur français (1827-1886).
assolement, *sm.* Ordre dans lequel doivent se succéder des récoltes.
Encycl. L'expérience a appris aux agriculteurs qu'il est impossible de cultiver plusieurs années de suite les mêmes plantes sur le même terrain, tandis qu'en établissant dans la culture de diverses plantes un ordre de succession convenable on obtient d'excellents résultats. Un domaine bien exploité est donc divisé en un certain nombre de *soles* sur lesquelles les mêmes plantes reviennent périodiquement, ex. *Assolement de 3 ans :* Sarrasin — seigle ou froment — avoine ou seigle. *Assolement de 4 ans :* pommes de terre ou betteraves — froment — trèfle — froment.
assoler (r. *sole*), *va.* Alterner les cultures pour tirer du sol le meilleur parti possible.
assombrir, *va.* Rendre sombre. ‖ **Fig.** Rendre triste. ‖ C. Éclaircir.
assommant, ante, *adj.* Qui assomme.
assommeiller (s'), *vpr.* Commencer à sommeiller.
assommement, *sm.* Action d'assommer.
assommer, *va.* Tuer avec quelque chose de lourd. ‖ Frapper brutalement. ‖ **Fig.** Importuner.
assommeur, *sm.* Celui qui assomme.
assommoir, *sm.* Instrument pour assommer. ‖ Débit de liqueurs (Pop.).
assomptif, ive, *adj.* Auxiliaire (Phil.).
assomption (l. *ad*, vers ; *sumere, sumptum*, prendre), *sf.* Enlèvement miraculeux de la sainte Vierge au ciel. ‖ **La fête de l'Assomption**, célébrée le 15 août. ‖ Ordre de religieuses.
Assomption (Île de l'), une des Mariannes *.
Assomption (L') ou **Asuncion**, capitale du Paraguay, 60 000 hab. V. *carte* Amérique.
assonah, *sf.* V. Sonna.
assonance (r. *son*), *sf.* Ressemblance incomplète entre les sons dans la terminaison de plusieurs mots. Ex. : Qui *terre* a, *guerre* a. ‖ Cra. Dissonance.
assonant, ante, *adj.* Qui produit une assonance.
assorti, ie, *adj.* Qui se convient : *mariage assorti.*
assortiment, *sm.* Assemblage de choses qui vont ensemble. ‖ Manière dont certaines choses sont assorties : *assortiment de couleurs.*
assortir (r. *sorte*), *va.* Joindre ensemble des choses qui se conviennent : *assortir des fleurs.* ‖ Approvisionner de marchandises. ‖ *Vn.* Convenir. ‖ **S'assortir**, *vpr.* Être assorti.
assortissant, ante, *adj.* Qui assortit bien : *étoffes assortissantes.*
assortissoire, *sf.* Caisse renfermant un assortiment.
assoter, *va.* Rendre ridiculement amoureux. ‖ **S'assoter**, s'amouracher sottement.
Assouan, v. de la Haute-Égypte, sur le Nil.
assouchement, *sm.* Partie inférieure d'un fronton (Arch.).
Assoucy (d'), écrivain français (1605-1679).
assoupir (l. *ad*, vers ; *sopire*, endormir), *va.* Endormir à demi. ‖ **Fig.** Calmer pour un moment. ‖ **S'assoupir**, *vpr.* S'endormir à demi, se calmer. ‖ Syn. Endormir, engourdir. ‖ Cra. Éveiller, stimuler.
assoupissant, ante, *adj.* Qui produit l'assoupissement.
assoupissement, *sm.* État d'une personne assoupie.
assouplir, *va.* Rendre souple. ‖ **S'assouplir**, *vpr.* Devenir souple. ‖ Cra. Raidir.
assouplissement, *sm.* Exercice qui assouplit.
Assourbanipal, roi d'Assyrie, le Sardanapale des Grecs (7e s. av. J.-C.).
assourdir, *va.* Rendre sourd pour un moment. ‖ **Fig.** Étourdir.
assourdissant, ante, *adj.* Qui assourdit.
assourdissement, *sm.* Action d'assourdir. ‖ État d'une personne assourdie.
assouvir (r. *soûl*), *va.* Satisfaire un appétit vorace. ‖ **Fig.** *Assouvir ses passions.* ‖ Syn. Rassasier, gorger, satisfaire.
assouvissement, *sm.* Action d'assouvir ; état de ce qui est assouvi.
Assuérus, roi de Perse, mari d'Esther, probablement Artaxerxès I (6e s. av. J.-C.).
assuétude (l. *assuetus*, accoutumé), *sf.* État du corps qui s'accoutume à certains effets.
assujettir ou **assujétir** (r. *sujet*), *va.* Ranger sous sa domination : *assujettir une nation.* ‖ **Fig.** Astreindre à quelque chose. ‖ **S'assujettir**, *vpr.* S'astreindre à. ‖ Syn. Soumettre. ‖ Cra. Délivrer, exempter.
assujettissant ou **assujétissant, ante**, *adj.* Qui assujettit.
assujettissement ou **assujétissement**, *sm.* État d'une personne assujettie. ‖ Syn. Dépendance, sujétion. ‖ Ensemble des moyens employés pour maintenir les animaux sur lesquels on doit pratiquer une opération.
assumer (l. *assumere*), *va.* Prendre sur soi : *assumer une responsabilité.*
Assur, fils de Sem, fondateur du royaume d'Assyrie. ‖ Le dieu suprême des Assyriens.
assurable, *adj. 2 g.* Qui peut faire l'objet d'une assurance : *les billets de banque ne sont pas assurables.*
assurance, *sf.* Ferme confiance. ‖ Promesse positive. ‖ Fermeté, hardiesse. ‖ Acte par lequel un assureur ou une compagnie s'engage à garantir l'assuré, moyennant le payement d'une *prime*, contre les résultats d'un accident ou d'un sinistre.
Encycl. On distingue deux grandes catégories d'assurances, les assurances maritimes et les assurances terrestres.
Assurances maritimes. Toute personne intéressée peut faire assurer le navire, le salaire de l'équipage, les marchandises embarquées, et même le profit attendu de ces marchandises, contre les pertes et dommages résultant de tous les accidents de mer (naufrage, feu, prise par des pirates, etc.).
Assurances terrestres. Ce sont d'abord les assurances contre les incendies, contre les accidents. Moyennant une prime annuelle payée à une compagnie, l'assuré est indemnisé des pertes que lui ferait éprouver un incendie ou un accident.
Il existe, en dehors des compagnies, des sociétés d'assurances mutuelles ; les pertes éprouvées par l'un des membres d'une société sont réparties également entre tous les autres. Il existe encore quelques sociétés de ce genre contre l'incendie ; il y en a beaucoup contre la grêle.
Les *assurances sur la vie* ont pris dans ces derniers temps une importance considérable. Elles donnent lieu à de nombreuses combinaisons. On peut les diviser en 3 catégories : 1° *Assurances en cas de décès :* une personne paye durant sa vie entière une prime annuelle, et, à sa mort, une somme déterminée est versée à ses héritiers ; 2° *Assurances en cas de vie :* une personne paie, pendant un certain temps, une prime annuelle et, à un âge qu'elle a fixé elle-même, une somme déterminée lui est versée ; 3° *Assurances mixtes :* elles participent des 2 catégories précédentes. L'assuré s'engage à payer une prime annuelle pendant un certain nombre d'années. Ce délai expiré, il touche la somme pour laquelle il était assuré ; s'il meurt dans l'intervalle, la prime n'est plus due par ses héritiers, au contraire ils touchent immédiatement le montant de l'assurance.
Il y a en outre beaucoup d'autres combinaisons pour les assurances sur la vie.
Le contrat qui relate les conventions entre l'assureur et l'assuré s'appelle *police*.

Exemples des principales combinaisons d'assurances sur la vie.

Age de l'assuré au moment du contrat.	Prime annuelle assurant un capital de 100 francs. payable aux héritiers, au décès de l'assuré.	payable à l'assuré, s'il est vivant à 50 ans.	payable soit à l'assuré s'il est vivant à 50 ans, soit à ses héritiers.
21 ans	2, 16	1. 85	3, 39.
25	2, 35	2, 34	3. 99
30	2. 67	3, 26	5. 14
35	3, 07	4. 84	7. 08
40	3, 59	8. 09	10. 97

Assurances agricoles. Ces assurances s'appliquent à 4 catégories de risques : la grêle, — la gelée, — la mortalité du bétail, — les accidents corporels atteignant les ouvriers ou employés des exploitations agricoles.
Assurances contre la grêle. Les sociétés ou compagnies qui assurent contre la grêle sont ou mutuelles ou à prime fixe. Des premières, il n'y a rien à dire ; les autres exigent des primes variant de 0 fr. 40 à 25 fr. pour 100 fr. de valeur assurée. Pour avoir droit à une indemnité, il faut que la grêle ait détruit au moins le dixième de la récolte.
Assurances contre la gelée. Ce genre d'assurance est peu pratiqué, vu la difficulté d'établir l'importance du dommage, et à cause de l'élévation du taux des primes.
Assurances contre la mortalité du bétail. Ces assurances sont très répandues ; il existe en France un grand nombre de petites sociétés composées seulement des agriculteurs d'une même commune.
Assurances contre les accidents du travail. Des compagnies d'assurances mutuelles ou à primes fixes se sont constituées, sous la surveillance et le contrôle de l'État, conformément au décret du 28 fév. 1899, pour assurer les chefs d'entreprise contre le risque spécial qu'ils encourent du fait de la loi du 9 avril 1898 (V. Accidents du travail). De son côté, la Caisse Nationale d'Assurances en cas d'accidents, garantie par l'État (fondée par la loi du 11 juillet 1868 et réorganisée par la loi du 24 mai 1899), a établi des tarifs spéciaux. Moyennant une prime annuelle qui varie avec la profession, la Caisse Nationale assure la constitution des rentes et pensions à accorder aux victimes d'accidents ou à leurs ayants droit pour les accidents ayant entraîné la mort ou une incapacité permanente, absolue ou particlle. Elle ne couvre en aucun cas les frais et indemnités résultant de l'incapacité temporaire. Les primes varient suivant les risques ; elles peuvent être, pour les charpentiers par exemple, de près de 9 francs par 100 francs de salaires. Les Compagnies privées et les syndicats ont des

tarifs un peu différents ; on peut s'y assurer pour le cas d'incapacité temporaire.

assure, *sf.* Fil qui recouvre la chaîne dans une tapisserie de haute lisse.

assuré, ée, *adj.* Certain. ‖ Qui est en sûreté. ‖ Hardi : *langage assuré.* ‖ *Sm.* Celui qui est garanti par une *assurance.*

assurément, *adv.* Avec certitude.

assurer (r. *sûr*), *va.* Rendre solide : *assurer un mur.* ‖ Rendre certain : *assurer l'avenir.* ‖ Assurer un fait, soutenir qu'il est vrai. ‖ Faire un contrat avec une compagnie d'assurance : *assurer une maison.* ‖ S'assurer, *vpr.* S'affermir : *s'assurer sur ses pieds.* ‖ Se mettre en sûreté. ‖ Contracter une assurance. ‖ S'assurer d'un fait, le vérifier. ‖ Syn. Garantir, certifier.

assureur, *sm.* Celui qui garantit par un contrat d'*assurance.* ‖ Corrél. Assuré.

assurgent, ente (l. *assurgere*, monter), *adj.* Qui monte (Bot.). ‖ Syn. Ascendant.

Assur-Nasir-Abal, roi d'Assyrie (10e s.).

Assyrie, contrée de l'ancienne Asie, sur les bords du Tigre, capitale *Ninive.*

assyrien, enne, *adj.* et *s.* Qui est de l'Assyrie. ‖ Style assyrien (*fig.*).

assyriologie, *sf.* Étude de la langue, des mœurs, des arts chez les anciens Assyriens.

assyriologue, *sm.* Celui qui s'occupe d'assyriologie.

astacus ou **astaque**, *sm.* Écrevisse (Zool.).

Astaffort, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 2 100 hab.

Astaroth, nom d'un démon.

Astarté, la grande déesse sémitique, adorée surtout chez les Phéniciens.

astasie (g. *a*, sans ; *stasis*, station), *sf.* Faiblesse qui empêche de se tenir debout (Méd.).

astatique (g. *a*, sans ; *statikos*, stable), *adj.* *2 g.* Qui ne conserve pas sa stabilité, mais qui reste en équilibre dans n'importe quelle position (Phys.).

aste, *sf.* Branche à fruit de la vigne (Bot.).

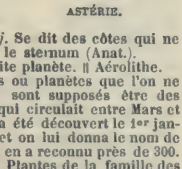
astélsme (g. *astu*, ville), *sm.* Ironie fine, d'une grande urbanité.

Astemio (l. *Abstemius*), auteur italien auquel La Fontaine a emprunté des fables (16e s.).

aster (g. *astêr*, étoile), *sm.* Genre de plantes vivaces de la famille des composées : l'aster de Chine est la *reine-marguerite.*

Astérabad, golfe et v. de Perse, sur la mer Caspienne.

astérie, *sf.* Genre d'échinodermes dont le corps est plat et étoilé (*fig.*). ‖ Syn. Étoile de mer.



ASTÉRIE.

astérinées, *sfpl.* Plantes de la famille des composées.

astériser, *va.* Marquer d'un astérisque.

astérisme, *sm.* Constellation, assemblage de plusieurs étoiles (Astron.).

astérisque, *sm.* Signe en forme d'étoile (*) pour indiquer un renvoi.

asternal, ale, *adj.* Se dit des côtes qui ne s'articulent pas avec le sternum (Anat.).

astéroïde, *sm.* Petite planète. ‖ Aérolithe.

Encycl. Les astéroïdes ou planètes que l'on ne voit qu'au télescope, sont supposés être des débris d'une planète qui circulait entre Mars et Jupiter. Le premier a été découvert le 1er janvier 1801, à Palerme, et on lui donna le nom de Cérès. Aujourd'hui on en a reconnu près de 300.

astéroïdées, *sfpl.* Plantes de la famille des composées. ‖ Classe de l'embranchement des échinodermes.

astérophyllites (g. *astêr*, astre ; *phullon*, feuille), *sfpl.* Plantes fossiles.

asthénie (g. *a*, sans ; *sthénos*, force), *sf.* Faiblesse extrême, débilité (Méd.).

asthénique, *adj* *2 g.* Atteint d'asthénie.

asthénopie (g. *asthénês*, faible ; *ops*, vue), *sf.* Trouble visuel (Méd.).

asthmatique, *adj.* et *s.* Qui a un asthme.

asthme [a-sme] (g. *asthma*, respiration), *sm.* Maladie des organes de la respiration.

Encycl. L'*asthme* est caractérisé par des accès d'oppression qui surviennent à intervalles plus ou moins éloignés. Il éclate sous l'influence de brusques variations de température. Une simple émotion suffit pour le produire. Les accès d'asthme sont terribles et font éprouver au malade une véritable angoisse, suivie d'une sensation de bien être toute particulière quand ils sont terminés. Pour prévenir les accès d'asthme et les complications qu'ils peuvent entraîner du côté du cœur et du poumon, les médecins emploient l'iodure de sodium. Les cigarettes à base de feuilles de datura peuvent arrêter les crises au début. Les asthmatiques doivent suivre un régime hygiénique sévère.

Asti, ville d'Italie* (ancien Piémont), patrie du poète Alfieri. Vins renommés, 25 000 hab.

astic, *sm.* Polissoir pour étendre de la cire sur du cuir.

asticot, *sm.* Petit ver de viande, servant d'appât pour la pêche.

asticoter, *va.* Tracasser sans sujet (fam.).

Astier (St), chl. c. (Périgueux), Dordogne, 3 100 hab.

astigmate, *adj.* *2 g.* Atteint d'astigmatisme.

astigmatique, *adj.* *2 g.* Se dit des verres corrigeant l'astigmatisme.

astigmatisme (g. *a*, sans ; *stigma*, point), *sm.* Trouble de la vue causé par ce fait que les rayons lumineux ne convergent pas en un même point de la rétine.

astigmomètre, *sm.* Instrument pour déterminer le degré d'astigmatisme.

astiquage, *sm.* Action d'astiquer.

astiquer, *va.* Rendre brillantes les diverses parties d'un équipement militaire.

Astolphe, roi des Lombards, vaincu par Pépin le Bref (8e s.).

Astolphe, personnage du *Roland furieux.* Il possédait un cor au son duquel hommes et bêtes fuyaient éperdus.

astome (g. *a*, sans ; *stoma*, bouche), *adj.* *2 g.* Qui n'a pas de bouche, sans ouverture.

Aston-Manor, v. d'Angleterre, près de Birmingham, 35 500 hab.

Astor, riche commerçant américain ; a fondé la ville d'Astoria dans la Colombie anglaise. Il a laissé 100 millions et légué 2 millions pour établir à New-York la bibliothèque astorienne (1763-1848). V. Bibliothèque.

astracan ou **astrakan**, *sm.* Peau d'agneau frisée, pour fourrure (*fig.* V. Plumes et Fourrures).

astragale, *sm.* Os du talon. ‖ Ornement (Archit.). ‖ Plante légumineuse.

Astrakhan, ville de Russie*, environ 50 000 hab., dans une île de la Volga ; pêcheries, fourrures. ‖ Gouvernement d'Astrakan, environ 900 000 hab.

astral, ale, *adj.* Qui a rapport aux astres. ‖ Lampe astrale, lampe faite pour éclairer d'en haut.

astrance, *sf.* Genre de plantes de la famille des ombellifères (Bot.).

astre (g. *astron*), *sm.* Corps céleste roulant dans l'espace. ‖ Fig. Un homme de génie.

Astrée, déesse de la justice (Myth.).

astrée, *sf.* Polype des mers du Sud.

astreindre (l. *astringere*, attacher), *va.* Obliger. ‖ S'astreindre à, *vpr.* S'imposer l'obligation de. ‖ Gr. J'astreins, nous astreignons. J'astreignais. J'astreignis. J'astreindrai. Astreins, Astreignons. Que j'astreigne. Que j'astreignisse. Astreignant. Astreint. ‖ Syn. Assujettir, obliger. ‖ Cra. Dispenser, exempter.

astrictif, ive (l. *astringere*, *astrictum*, lier), *adj.* Qui a la propriété de resserrer (Méd.).

astriction, *sf.* Action d'un astringent.

astringence, *sf.* Propriété de ce qui est astringent.

astringent, ente (l. *astringere*, lier), *adj.* Qui resserre les tissus. ‖ Cra. Laxatif.

Encycl. L'alun, le sulfate de zinc, le borax, le cachou, etc., sont des astringents.

astrobolisme, *sm.* Coup de soleil (Méd.).

astrodynamique (g. *astron*, astre ; *dunamis*, force), *sf.* Étude de la mécanique céleste.

astrognosie, *sf.* Connaissance des astres.

astroïde (g. *astron*, astre ; *eidos*, image), *adj.* *2 g.* En forme d'étoile.

astroïtes, *sfpl.* Madrépores (Zool.).

astrolabe (g. *astron*, astre ; *lambanô*, je prends), *sm.* Instrument pour mesurer la hauteur des astres au-dessus de l'horizon.

astrolâtre (g. *astron*, astre ; *latreia*, adoration), *adj.* et *s.* *2 g.* Adorateur des astres.

astrolâtrie, *sf.* Adoration des astres.

astrologie (g. *astron*, astre ; *logos*, étude), *sf.* Fausse science qui prétendait annoncer l'avenir d'après l'observation des astres.

astrologique, *adj.* *2 g.* Qui appartient à l'astrologie.

astrologiquement, *adv.* D'une manière astrologique.

astrologue, *sm.* Celui qui s'adonne à l'astrologie.

astromancie (g. *astron*, astre ; *manteia*, divination), *sf.* Art prétendu de connaître l'avenir d'après l'examen des astres.

astronome, *sm.* Celui qui connaît et pratique l'astronomie.

astronomie (g. *astron*, astre ; *nomos*, loi), *sf.* Science qui a pour objet de connaître les astres, leur constitution et leurs mouvements.

astronomique, *adj.* *2 g.* Qui a rapport à l'astronomie.

astronomiquement, *adv.* Suivant les principes de l'astronomie.

astroscope (g. *astron*, astre ; *skopéô*, j'examine), *sm.* Instrument qui permet de retrouver aisément les constellations du ciel.

astroscopie, *sf.* Observation des astres.

astrostatique, *sf.* Étude de la masse des astres et des distances qui les séparent.

Astruc, médecin français (1684-1766).

astuce (l. *astutia*), *sf.* Finesse malicieuse pour le mal. ‖ Syn. Artifice. ‖ Cra. Franchise.

astucieusement, *adv.* Avec astuce.

astucieux, euse, *adj.* Qui a de l'astuce.

Asturies (les), partie de l'Espagne*, formant aujourd'hui la province d'*Oviedo* et la moitié de celle de *Santander.* L'héritier présomptif de la couronne porte le nom de *Prince des Asturies.*

Astyage, dernier roi des Mèdes (6e s. av. J.-C.).

Astyanax, fils d'Hector et d'Andromaque.

astyle, *adj.* *2 g.* Qui n'a pas de style (Bot.).

astynome, *sm.* Fonctionnaire chargé dans les villes grecques de la police des rues et des bâtiments.

Astypalée, une des Cyclades.

asymétrie, *sf.* Défaut de symétrie, de proportion.

asymétrique, *adj.* *2 g.* Qui a de l'asymétrie.

asymétropie, *sf.* Différence de réfraction entre les deux yeux.

asymptote (g. *a*, sans ; *sun*, avec ; *piptô*, je tombe), *sf.* Ligne droite qui s'approche indéfiniment d'une courbe sans jamais la rencontrer (Géom.).

asymptotique, *adj.* *2 g.* Qui concerne l'asymptote.

asyndète [a-sinn-dète] (g. *asundetos*, non lié), *sm.* Fig. de rhétorique qui consiste à supprimer les attaches de phrases.

asystolie (g. *a*, sans ; systole), *sf.* Trouble profond des fonctions du cœur, causé par l'insuffisance de la systole (Méd.).

Atacama, désert de la Bolivie.

Atacazo, volcan des Andes, près de Quito (Équateur).

ataghan, *sm.* Sabre oriental nommé plus souvent yatagan.

Atahualpa, dernier roi des Incas (Pérou), étranglé sur l'ordre de Pizarre en 1533.

Ataïde (dom Louis), vice-roi des Indes portugaises au 16e siècle.

Atala, héroïne du roman d'Atala, œuvre de Chateaubriand (1801).

atalante, *sf.* Eau mercurielle.

Atalante, femme célèbre par sa légèreté à la course, vaincue par Hippomène, qui jeta devant elle des pommes d'or qu'elle ramassa.

ataraxie (g. *a*, sans ; *taraxis*, trouble), *sf.* Tranquillité de l'âme (Philos.).

Ataulphe, roi des Wisigoths, épousa Placidie, fille de l'empereur romain Honorius ; assassiné en 415.

atavique, *adj.* *2 g.* Qui tient à l'atavisme.

atavisme (l. *atavus*, aïeul), *sm.* Tendance des êtres à revenir à leur type primitif. ‖ Retour au type primitif dans une race croisée.

ataxie (g. *a*, sans ; *taxis*, ordre), *sf.* Maladie nerveuse caractérisée par le désordre qui règne dans les mouvements (Méd.).

ataxique, *adj.* *2 g.* Qui tient à l'ataxie. ‖ Atteint d'ataxie.

Atbara, riv. d'Afrique, affluent du Nil.

atchar, *sm.* Hors-d'œuvre confits dans du vinaigre.

atechnie, *sf.* Défaut d'art.

atèle, *sm.* Singe de forme très allongée, à queue très longue et prenante.

atelier, *sm.* Lieu où travaillent des ouvriers. ‖ Les ouvriers d'un atelier. ‖ Local affecté au travail d'un sculpteur ou d'un peintre. ‖ **Ateliers de travaux publics.** Lieux où l'on fait travailler les soldats condamnés aux travaux publics ; il y en a 6 en Algérie. ‖ *Ateliers nationaux.* Chantiers dans lesquels on embauchait, en 1848, tous les citoyens qui demandaient du travail.

Encycl. Certains *ateliers* sont considérés comme établissements dangereux, insalubres ou incommodes (V. Établissements insalubres).

atellanes, *sfpl.* Pièces bouffonnes de l'ancien théâtre romain.

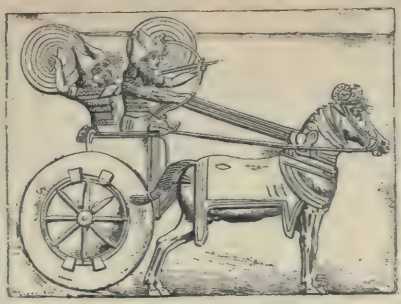
atemadoulet, *sm.* Titre du 1er ministre de la Perse.

a tempo (ital., *à la mesure*), signe indiquant qu'on doit reprendre la mesure (Mus.).

atermoiement ou **atermoîment**, *sm.* Délai accordé à un débiteur. ‖ Remise, faux-fuyants.

Phalange assyrienne (bas-relief).

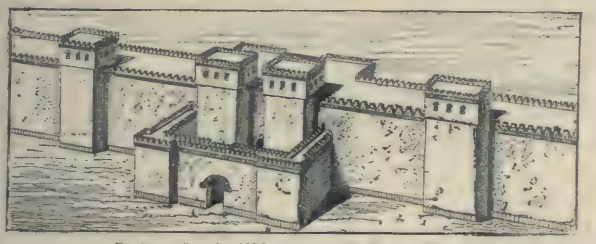
Bas-relief (Musée du Louvre).



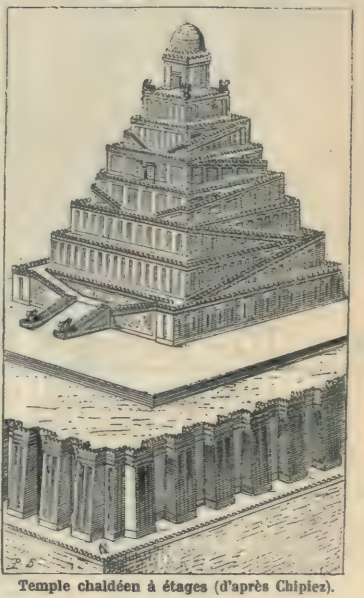
Char de guerre (Musée du Louvre).

Le roi Sargon (Musée du Louvre).

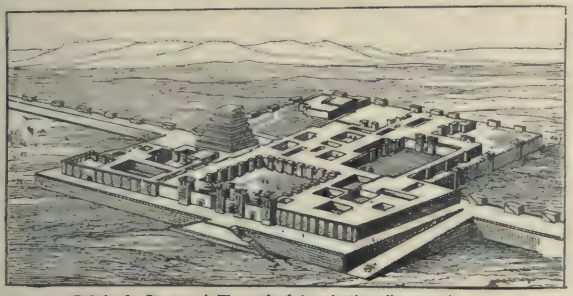
Assur-Naziz-Bal (Musée Britannique).



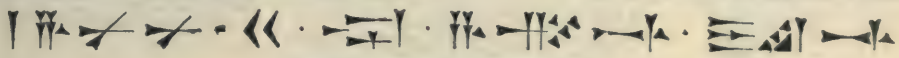
Porte de Dur-Sarûkin (restitution d'après Place).



Temple chaldéen à étages (d'après Chipiez).



Palais de Sargon à Khorsabad (restitution d'apres Place).



Fragment d'une inscription assyrienne.

Brique émaillee trouvée a Kalak.

Taureau ailé (Musée du Louvre).

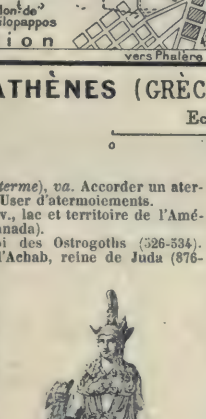
Démons trouvés dans le palais d'Assurbanipal (Musée Britannique).

ATHÈNES (GRÈCE) 112 000 habitants.

Echelle.

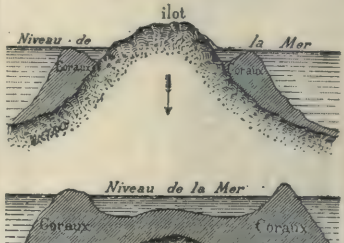
0 500 1000 Mèt.

atermoyer (r. *terme*), *va.* Accorder un atermoiement. ‖ *Vn.* User d'atermoiements.
Athabasca, riv., lac et territoire de l'Amérique du Nord (Canada).
Athalaric, roi des Ostrogoths (526-534).
Athalie, fille d'Achab, reine de Juda (876-870 av. J.-C.). ‖ Tragédie de Racine (1691).
athalle, *adj. 2 g.* Qui n'a point de feuilles (Bot.).
Athamas, roi d'Orchomène en Béotie, mari d'Ino, fille de Cadmus. (Myth.)
Athanagilde, roi des Wisigoths (554-567).
Athanase (Saint), père de l'Église grecque, adversaire d'Arius (296-373). Fête le 2 mai.
athanasie, *sf.* Genre de plantes de la famille des composées (Bot.).
athanor, *sm.* Fourneau d'alchimiste (vx.).
athée (g. *a* sans; *théos*, dieu), *sm.* et *adj. 2 g.* Qui nie l'existence de Dieu.
athéisme, *sm.* Opinion des athées. ‖ Ctr. Déisme, théisme.
athéiste, *sm.* Athée (vx.).



ATHÉNÉ.

athéistique, *adj. 2 g.* Relatif à l'athéisme.
Athelstan, roi des Anglo-Saxons (10e s.).
Athenæum, journal littéraire anglais, hebdomadaire, fondé en 1828.
Athénagoras, philosophe grec (2e s.).
Athénè, nom grec de Minerve (*fig.*).
athénée (g. *Athénè*, Minerve), *sm.* Lieu servant aux réunions des philosophes de l'antiquité. ‖ Lieu où se font des cours publics.
Athénée, grammairien grec (3e s.).
Athènes, ville de l'ancienne Grèce *, capitale du royaume de Grèce, 112 000 hab. (V. *Plan*).
Encycl. Athènes, capitale de l'Attique, fut dans l'antiquité le grand centre de la civilisation hellénique; on y voit encore des ruines admirables. La France, l'Allemagne et les États-Unis d'Amérique y entretiennent des écoles d'archéologie grecque.
athénien, enne, *adj.* et *s.* Qui est d'Athènes.
athérine, *sm.* Genre de poissons, type de la famille des athérinidés.
athermal, ale (g. *a*, sans; *thermé*, chaleur), *adj.* Se dit des eaux minérales dont la température n'est pas supérieure à 10 degrés.
athermane ou **athermique**, *adj. 2 g.* Qui arrête les rayons caloriques.
athérome, *sm.* Loupe enkystée (Méd.).
athétose, *sf.* Maladie caractérisée par des mouvements involontaires des mains et des pieds (Méd.).
Athis, chl. c. (Domfront), Orne, 3 100 hab.
athlète (g. *athlétès*, combattant), *sm.* Celui qui, en Grèce et à Rome, concourait dans les jeux publics pour le prix de la lutte, du pugilat, etc. ‖ Fig. Homme robuste et adroit. ‖ Syn. Lutteur.
athlétique, *sf.* Art des athlètes. ‖ *Adj.* Qui est propre à un athlète : *force athlétique*.
athlétiquement, *adv.* D'une façon athlétique.
athlothète (g. *athlos*, lutte; *tithémi*, j'établis), *sm.* Magistrat d'Athènes qui présidait les jeux gymniques.
at home (mot angl.), *loc. adv.* A la maison, chez soi.
athoracique, *adj. 2 g.* Qui n'a point de thorax (Zool.).
Athos, montagne de Turquie * (Roumélie); nombreux couvents de moines grecs.
athrepsie (g. *a*, priv., *tréphô*, je nourris), *sf.* Diarrhée des enfants nouveau-nés (Méd.).
Encycl. L'*athrepsie* est l'état, souvent grave, dans lequel tombent les enfants en bas âge qui souffrent d'une nutrition mal appropriée, surtout dans les villes. Ils maigrissent, ils ont la diarrhée avec des selles vertes. L'*athrepsie* qui n'est pas combattue à temps fait les enfants chétifs; il faut donc commencer par assurer aux nouveau-nés un très bon lait. Puis on donnera de l'eau de chaux; on conseille aussi l'eau de Vichy (Célestins) mélangée au lait du biberon, une cuillerée à café par biberon.
athroïsme (g. *athroïzô*, j'assemble), *sm.* Figure de rhétorique consistant à accumuler les arguments.
athymie, *sf.* Abattement (Méd.).
atifet, *sm.* Bonnet de velours noir s'avançant en pointe sur le front, que portaient les dames de la cour des Valois.
atimie, *sf.* Chez les anciens Grecs, perte des droits civiques.
atinter, *va.* Parer avec excès (vx.).
Atlanta, cap. de la Géorgie (États-Unis), 20 500 hab.
Atlante, habitant de l'Atlantide.
atlante, *sm.* Figure humaine tenant lieu de colonne ou de pilastre (Archit.).
Atlantide, île fabuleuse qui existait, au dire des anciens, dans l'océan Atlantique.
Atlantides, les filles d'Atlas (Myth.). ‖ Nom ancien des Pléiades.
Atlantique (océan), immense étendue d'eau entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique (V. *Carte*).
Encycl. L'océan Atlantique couvre une surface d'environ 90 millions de kilomètres carrés. Il est parcouru par des courants froids venus des pôles, ou chauds venus de l'équateur; le principal de ces derniers est le *Gulf-stream*. Dix câbles télégraphiques sous-marins relient l'Europe et l'Amérique du Nord, trois câbles relient l'Europe et l'Amérique du Sud.
atlantique, *adj.* Se dit d'un format où la feuille d'imprimerie n'a qu'un feuillet.
Atlas, géant de la mythologie, métamorphosé en montagne qui porte le ciel.
Atlas, chaîne de montagnes au nord de l'Afrique * (Maroc, Algérie, Tunisie).
atlas, *sm.* Recueil de cartes géographiques, de planches anatomiques, etc ‖ 1re vertèbre du cou (Anat.). ‖ Bombyx de Chine (Zool.).
atloïdé, ée, ou **atloïdien, enne**, *adj.* Qui concerne la vertèbre atlas.
Atmeïdan, la plus grande place publique de Constantinople.
atmolyse, *sf.* Emploi de l'endosmose pour analyser un mélange de gaz (Chim.).
atmomètre, *sm.* Instrument pour mesurer l'évaporation à la surface du sol.
atmosphère (g. *atmos*, vapeur; *sphaira*, boule), *sf.* Couche d'air qui enveloppe une planète. ‖ L'air qu'on respire. ‖ Fig. Milieu dans lequel on vit : *atmosphère d'intrigues*.



ATOLL.

Encycl. Notre *atmosphère* a de 15 à 20 lieues d'épaisseur; à mesure qu'on s'élève, l'air se raréfie. Cette atmosphère exerce, par son

poids, une pression qui équivaut à celle d'une colonne d'eau d'environ 10 mètres ou d'une colonne de mercure d'environ 0,76 cm.

Atmosphère de pression. Unité de force élastique d'un gaz, équivalant à la pression atmosphérique, c'est-à-dire à 1 kil. 033 sur 1 cent. carré. V. Baromètre. Elle sert à évaluer la force d'expansion de la vapeur dans une chaudière (V. Manomètre).

atmosphérique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'atmosphère.

atocie, *sf.* Stérilité (Méd.).

atoll ou **attoll**, *sm.* Îlot autour duquel des coraux ont formé une ceinture. A la suite d'un affaissement du sol, l'îlot disparaît et la ceinture reste, de nouveaux coraux s'étant installés sur les anciens.

atomaire, *adj. 2 g.* Semé de points colorés (Bot.).

atome (a-tô-me) (g. *atomos*, indivisible), *sm.* Corps que l'on suppose indivisible en raison de sa petitesse. ‖ Fig. Chose infiniment petite.

Encycl. Les savants appellent *atome* la plus petite quantité d'un corps simple pouvant entrer dans une combinaison.

atomicité, *sf.* Faculté de combinaison des atomes (Phys.).

atomique, *adj. 2 g.* Qui concerne les atomes. *Théorie atomique*, théorie chimique d'après laquelle les atomes se combineraient entre eux, d'après un certain système de proportions paires ou impaires.

atomisme, *sm.* Système qui prétend expliquer la formation du monde par la combinaison des atomes : système de Leucippe, de Démocrite et d'Épicure (Phil.).

atomiste, *sm.* Partisan de l'atomisme.

atomistique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux atomes.

atone, *adj. 2 g.* Sans énergie. ‖ Dépourvu d'accent tonique (Gram.).

atonie (g. *a*, sans : *tonos*, ressort), *sf.* Faiblesse des organes. ‖ Fig. Absence d'énergie.

atonique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'atonie.

à tort et à travers, *loc. adv.* Étourdiment, sans réflexion.

Atossa, femme de Darius, roi de Perse et mère de Xerxès.

atour, *sm.* Parure des femmes s'employant surtout au plur. ‖ Fig. ‖ **Dame d'atours**, dame qui présidait à la toilette des reines ou princesses.

ATOURS.

atourner, *va.* Parer avec soin (vx.).

atout (*à* et *tout*), *sm.* Carte de même couleur que celle qu'on a retournée en jouant.

atoxique, *adj. 2 g.* Qui n'est pas toxique.

atrabilaire, *adj.* et *s.* Habituellement sombre et chagrin. ‖ Syn. Mélancolique.

atrabile (l. *ater*, noir ; *bile*), *sf.* Bile noire, mélancolie.

atrachèle, *adj. 2 g.* Qui n'a point de cou (Zool.).

atractylide, *sf.* Plante assez analogue au chardon et dont le suc laiteux est vénéneux.

atramentaire (l. *atramentum*, encre), *adj. 2 g.* Noir comme de l'encre (Hist. nat.).

Atrato, fleuve de la Colombie. On avait songé à suivre la vallée qu'il arrose pour percer l'isthme de Panama.

âtre, *sm.* Partie de la cheminée où l'on fait le feu. ‖ Syn. Foyer, cheminée.

Atrée, roi d'Argos et de Mycènes, qui fit manger à son frère Thyeste ses propres enfants (Myth.).

atrésie, *sf.* Occlusion des ouvertures naturelles du corps (Méd.).

atricaude, *adj. 2 g.* Qui a la queue noire (Zool.).

atrichie, *sf.* Absence de poils, de cheveux.

Atrides, *smpl.* Les descendants d'Atrée, principalement Agamemnon et son frère Ménélas.

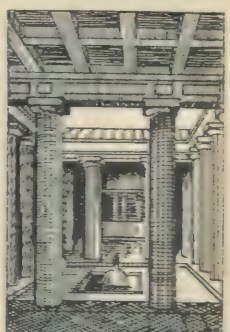
atripède, *adj. 2 g.* Qui a les pieds noirs (Zool.).

atriplette, *sf.* Petite fauvette rousse.

atriplicées, *sfpl.* Famille de plantes dont l'arroche est le type.

atrirostre, *adj. 2 g.* Qui a le bec noir (Zool.).

atrium (a-tri-omm) (mot lat.), *sm.* Portique intérieur d'un édifice de l'ancienne Rome (*fig.*).


ATRIUM.

atroce (l. *atrox*), *adj. 2 g.* Très cruel : *crime atroce.* ‖ Fig. *Douleur atroce.*

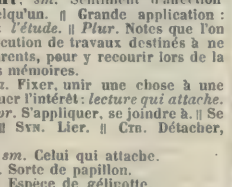
atrocement, *adv.* Avec atrocité.

atrocité, *sf.* Action atroce. ‖ Caractère odieux d'une chose : *l'atrocité d'un crime.*

atrophie (g. *a*, sans ; *trophê*, nourriture), *sf.* Dépérissement d'une partie du corps (*fig.*).
atrophié, ée, *adj.* Atteint d'atrophie.
atrophier, *va.* Produire l'atrophie.
atrophique, *adj. 2 g.* Relatif à l'atrophie.
atropine, *sf.* Alcaloïde de la belladone * (Chim.). Poison violent ; dilate la pupille de l'œil.
atropinées, *sf. pl.* Plantes de la tribu des solanées (Bot.).
Atropos, l'une des trois Parques, celle qui coupait le fil de la vie. (V. Parque.)
atropos, *sf.* Papillon de nuit appelé aussi *tête-de-mort* (*fig.*).
attabler, *va.* Faire asseoir à une table.
attachant, ante, *adj.* Qui intéresse.
attache, *sf.* Ce qui sert à attacher. || Attache d'un muscle, l'endroit où il s'attache. || Fig. Ce qui captive l'esprit ou le cœur. || Port d'attache, port dans lequel un navire est immatriculé.

Bras sain. Bras atrophié.
ATROPHIE.

attaché, *sm.* Attaché d'ambassade, celui qui fait partie d'une ambassade. || Attaché militaire, officier que son gouvernement adjoint à une ambassade pour le renseigner sur les questions militaires ou navales.


ATROPOS.

Encycl. Il y a des *attachés* dans les ministères, près des Procureurs généraux, etc. Ce sont en général des jeunes gens qui font un stage sans traitement.
attachement, *sm.* Sentiment d'affection qui lie à quelqu'un. || Grande application : *attachement à l'étude*. || *Plur.* Notes que l'on prend sur l'exécution de travaux destinés à ne pas rester apparents, pour y recourir lors de la vérification des mémoires.
attacher, *va.* Fixer, unir une chose à une autre. || Provoquer l'intérêt : *lecture qui attache*. || S'attacher, *vpr.* S'appliquer, se joindre à. || Se lier d'amitié. || Syn. Lier. || Ctr. Détacher, délier.
attacheur, *sm.* Celui qui attache.
attacus, *sm.* Sorte de papillon.
attagas, *sm.* Espèce de gélinotte.
attagène, *sm.* Coléoptère qui attaque les fourrures.
Attale, nom de trois rois de Pergame, 2e et 3e siècles av. J.-C. (Asie Mineure). Le dernier, Attale III, légua son royaume aux Romains.
attaquable, *adj. 2 g.* Qui peut être attaqué.
attaquant, *sm.* Celui qui attaque.
attaque, *sf.* Action d'attaquer. || Accès subit d'un mal : *attaque d'apoplexie*. V. Apoplexie, Goutte.
Encycl. *Attaque de nerfs.* L'*attaque de nerfs* éclate, à la suite d'émotions et de contrariétés, chez les personnes nerveuses. Elles poussent des cris inarticulés, tombent, perdent connaissance, ont des mouvements désordonnés de tout le corps, et quand elles sont revenues à elles, elles pleurent et ne gardent aucun souvenir de l'attaque. Bientôt le calme revient, accompagné d'un grand besoin de sommeil. Les personnes très nerveuses doivent chercher à se dominer, elles peuvent ainsi empêcher une crise dont elles ont conscience, du moins au début. L'usage des toniques, du bromure de potassium et des amers diminue la prédisposition aux attaques. L'exercice modéré, la gymnastique sans fatigue et l'hydrothérapie sont encore plus utiles. Il est bon que les personnes très nerveuses ne demeurent jamais dans l'oisiveté.
attaquer, *va.* Engager un combat, être agresseur. || S'élever vivement contre : *attaquer le vice*. || Provoquer par des paroles. || Ronger, altérer, détériorer. || *Vn.* Commencer une attaque. || S'attaquer, *vpr.* Diriger une attaque contre. || Syn. Assaillir. || Ctr. Défendre.
attaqueur, *sm.* Celui qui attaque.
Attar, poète dramatique persan (12e s.).
attarder, *va.* Mettre en retard. || S'attarder, *vpr.* Se mettre en retard.
atteignement, *sm.* Action d'atteindre.
atteindre (l. *attingere*, toucher), *va.* Toucher de près ou de loin : *atteindre un but*. || *Vn.* Atteindre à, parvenir non sans peine. || C. Astreindre. || Ctr. Manquer.
atteinte, *sf.* Coup dont on est frappé ; attaque d'une maladie. || Plaie produite au paturon du cheval par un choc.
Encycl. Il faut soigner les chevaux qui ont des *atteintes*. On recommande les cataplasmes et les lotions émollientes.
attelable, *adj. 2 g.* Qui peut être attelé.
attélabe, *sm.* Genre d'insectes coléoptères.
attelage, *sm.* Animaux attelés ensemble.
attelée, *sf.* Temps pendant lequel une bête de somme reste attelée.
atteler (r. *attelle*), *va.* Attacher des animaux de trait à une voiture. || S'atteler, *vpr.* Être attelé || C. Amonceler. || Ctr. Dételer.
attelle, *sf.* Partie du collier à laquelle on attache les traits (*fig.* V. Harnais). || Lame en bois, en balcine, en plâtre ou en métal pour maintenir les fractures (Chir.).
attellement, *sm.* Action d'atteler. || État de ce qui est attelé.
atteloire, *sf.* Cheville qui fixe les traits à la voiture.
attenant, ante, *adj.* Qui touche à. || Syn. Contigu, adjacent.
attendant (en), *loc. conj.* Jusqu'à ce que. || Jusqu'à ce moment : *lisez en attendant*.
attendant, ante, *adj.* Qui attend.
attendre (l. *ad*, vers ; *tendere*, tendre), *va.* Rester dans un lieu jusqu'à l'arrivée de quelqu'un. || Syn. Espérer, souhaiter. || S'attendre à ou que, *vpr.* Compter sur.
attendrir, *va.* Rendre moins dur. || Fig. Rendre sensible. || S'attendrir, *vpr.* Devenir tendre (propre et fig.). || Syn. Adoucir, amollir, toucher, fléchir. || Ctr. Durcir, endurcir.
attendrissant, ante, *adj.* Qui attendrit, qui émeut.
attendrissement, *sm.* Action d'attendrir. || État d'une âme attendrie.
attendu, *loc. prép.* Eu égard à : *attendu ses infirmités*. || Attendu que, *loc. conj.* Étant donné que, puisque, vu que, car, comme.
attendu, *sm.* Considérant d'un jugement.
attentat, *sm.* Entreprise criminelle.
attentatoire, *adj. 2 g.* Qui attente à.
attente, *sf.* Action d'attendre ; temps pendant lequel on est à attendre : *salle d'attente*. || Espérance, prévision. || Pierre d'attente, pierre en saillie pour faire liaison avec une autre construction (Archit.).
attenter, *vn.* Commettre un attentat.
attentif, ive, *adj.* Qui a de l'attention. || Ctr. Inattentif, distrait, étourdi.
attention, *sf.* Application d'esprit. || *Plur.* Prévenances.
attentionné, ée, *adj.* Qui a des attentions. || Syn. Prévenant.
attentivement, *adv.* Avec attention.
atténuant, ante, *adj.* Qui atténue, qui rend moins grave. || Ctr. Aggravant.
Encycl. On appelle *circonstances atténuantes* des faits qui diminuent la gravité d'un crime ou d'un délit et permettent au tribunal correctionnel ou à la Cour d'assises de réduire la peine d'un ou deux degrés. Devant la Cour d'assises, c'est le jury qui décide, à la majorité, s'il y a des circonstances atténuantes.
atténuation, *sf.* Action d'atténuer.
atténuer (l. *attenuare*), *va.* Rendre moins grave, diminuer. || Ctr. Aggraver.
Atterbom, poète et critique suédois (1790-1855).
attéreau, *sm.* Sorte de mets composé de riz de veau, cervelles, etc., qu'on jette dans la friture après leur avoir fait subir une préparation.
atterrage, *sm.* Proximité de la terre (Mar.).
atterrement, *sm.* Action d'atterrer. || Épouvante.
atterrer (r. *terre*), *va.* Renverser par terre. || Jeter dans l'abattement. || *Vn.* Approcher de terre (Mar.).
atterrir, *vn.* Prendre terre (Mar.).
atterrissage, *sm.* Action d'atterrir.
atterrissement, *sm.* Amas de terre formé par des dépôts de vase ou de sable que l'eau amène le long des rivages. || Syn. Alluvion.
attestation, *sf.* Témoignage donné par écrit. || Syn. Certificat.
attester (l. *testis*, témoin), *va.* Certifier la vérité d'une chose. || Prendre à témoin. || Syn. Certifier, confirmer. || Ctr. Dénier.
atthis, *sm.* Sorte d'oiseau-mouche.
Attichy, chl. c. (Compiègne), Oise, 850 hab.
atticisme (g. *attikismos*), *sm.* Délicatesse de langage, finesse de goût comparable à celle des Athéniens, habitants de l'Attique.
atticiste, *sm.* Écrivain grec qui tâchait d'imiter les grands auteurs attiques.
atticurge (*attikos*, athénien ; *ergon*, ouvrage), *sf.* Support carré, piédestal ou pilier.
Atticus, romain célèbre, ami de Cicéron.
attiédir, *va.* Rendre tiède. || Rendre moins vif. || Syn. Refroidir, affaiblir.
attiédissement, *sm.* État de ce qui devient tiède.
attifage ou **attifement**, *sm.* Action d'attifer. || État de ce qui est attifé.
attifer, *va.* Parer avec affectation (fam.).
attifet, *sm.* Parure de femme.
attifeur, *sm.* Celui qui attife.
attifure, *sf.* Action, art de s'attifer.
Attigny, chl. c. (Vouziers), Ardennes, 1 800 hab.
Encycl. En 786, le chef des Saxons, Witikind, y fut baptisé en présence de Charlemagne. — En 822, Louis le Débonnaire s'y soumit à une pénitence publique.
Attila, roi des Huns, se disait le *Fléau de Dieu*, vaincu par Aétius, mort en 453. || Tragédie de Corneille, la plus faible de toutes.
Attique, contrée de la Grèce ancienne, cap. *Athènes*. || Nomarchie de la Grèce moderne.
attique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux anciens Athéniens. || Dialecte attique, l'un des 4 grands dialectes littéraires de la Grèce ancienne. || Sel attique, plaisanterie délicate et fine.
attique, *sm.* Petit étage servant à dissimuler un toit (Arch.).
attiquement, *adv.* Dans le dialecte ou à la manière attique.
attirable, *adj. 2 g.* Qui peut être attiré.
attirail (r. *tirer*), *sm.* Assortiment de choses nécessaires pour un usage déterminé : *attirail de guerre, de chasse*. || Fam. Bagage superflu. || *Plur. attirails*, peu usité.
attirant, ante, *adj.* Qui attire.
attirer (r. *tirer*), *va.* Tirer à soi. || Être cause de : *attirer un malheur*. || Ctr. Repousser.
attisée, *sf.* Quantité de bois qu'on met au feu en une fois.
attisement, *sm.* Action d'attiser.
attiser (r. *tison*), *va.* Exciter (le feu) en rapprochant les tisons. || Fig. *Attiser le feu des passions*. || Ctr. Éteindre.
attiseur, *sm.* Celui qui attise.
attisoir ou **attisonnoir**, *sm.* Instrument pour attiser le feu.
attitré, ée, *adj.* Qui est en titre : *fournisseur attitré*.
attitrer, *va.* Donner la préférence à quelqu'un pour un objet. || Attitrer les chiens, les disposer en relais pour la chasse.
attitude, *sf.* Manière de tenir le corps. || Fig. Disposition à l'égard de quelqu'un : *attitude résolue, hostile*. || Syn. Posture.
attombissoir, *sm.* Se dit d'un faucon qui attaque le héron dans son vol.
attorney, *sm.* Nom des procureurs, ou avoués en Angleterre.
attouchement, *sm.* Action d'attoucher. || Point d'attouchement, point où les lignes se touchent sans se couper (Géom.).
attoucher, *va.* Toucher (vx.).
attracteur, trice, *adj.* Qui exerce une attraction.
attractif, ive, *adj.* Qui attire. || *Smpl.* Se dit des substances vésicantes et suppuratives.
attraction (l. *attrahere, attractum*, attirer), *sf.* Action d'attirer. || Force qui attire. || Ctr. Répulsion.
Encycl. Tous les corps s'attirent : les astres s'attirent (gravitation) ; — la terre attire les corps qui sont à sa surface (pesanteur) ; — les molécules d'un corps s'attirent entre elles (cohésion, affinité) ; — un corps électrisé attire les corps légers (attraction électrique) ; — un aimant attire le fer (attraction magnétique).
attractionnaire, *sm.* Partisan du système de l'attraction de Newton.
attraire *va.* Attirer par un appât.
attrait, *sm.* Ce qui attire ; inclination vers quelqu'un ou quelque chose. || *Plur.* Charmes d'une belle personne. || Syn. Appas, charmes, grâces, agréments.
attrape, *sf.* Piège, tromperie, ruse. || Cordage (Mar.).
attrape-lourdaud ou **attrape-nigaud**, *sm.* Ruse grossière. *Plur.* des *attrape-lourdauds*, des *attrape-nigauds*.
attrape-ninon, *sm.* Hypocrite qui attrape les gens naïfs.
attrape-mouches, *sm.* Nom de diverses plantes dont les feuilles ou les fleurs se replient lorsqu'un insecte vient s'y poser.
attraper *va.* Prendre à un piège : *attraper des oiseaux*. || Atteindre à la course, saisir au vol, au passage. || Fig. Surprendre par ruse. || Syn. Tromper. || Se procurer par ruse.

|| Syn. Escamoter, escroquer. || **Être attrapé.** éprouver une surprise désagréable.

attrapeur, euse, *s.* Celui, celle qui attrape, qui trompe, qui obtient par ruse.

attrape-vilain, *sm.* Ruse pour attraper un avare.

attrapoire, *sf.* Piège pour attraper des animaux. || Fig. Fourberie, fam.

attrayant, ante, *adj.* Qui a de l'attrait. Syn. Attirant. || Crn. Repoussant.

attrempage, *sm.* Action d'attremper.

attremper, *va.* Chauffer progressivement un four de verrier. || Donner la trempe à l'acier.

attribuable, *adj. 2 g.* Qui peut être attribué.

attribuer (l. *attribuere*), *va.* Assigner en propre : *attribuer une fonction à un employé.* **Attribuer une action à quelqu'un,** l'en déclarer l'auteur. || Syn. Assigner, imputer.

attribut, *sm.* Ce qui est propre à quelqu'un ou à quelque chose : *le vol est l'attribut des oiseaux, les attributs de Dieu.* || Signe distinctif, symbole : *le triangle est l'attribut de l'égalité.* || Qualité que l'on déclare appartenir au sujet (Gram.). Ex. : le travail est utile. *Utile* est l'attribut de *travail*.

attributif, ive, *adj.* Qui attribue. || **Verbes attributifs**, tous les verbes, à l'exception du verbe *être* (Gram.).

attribution, *sf.* Action d'attribuer. || Droit d'examiner, de juger. || Prérogative.

attristant, ante, *adj.* Qui attriste.

attrister, *va.* Rendre triste. || **S'attrister** *vpr.* Devenir triste. || Crn. Réjouir.

attrit, ite, *adj.* Qui a de l'attrition (Théol.).

attrition (l. *atterere, attritum*, broyer), *sf.* Regret d'avoir offensé Dieu causé par la crainte des peines éternelles (Théol.). || Frottement de deux corps qui s'usent (Phys.). || Écorchure résultant d'un frottement.

attroupement (r. *troupe*), *sm.* Rassemblement tumultueux dans un lieu public.

Encycl. Tout attroupement de nature à troubler la tranquillité publique est interdit. Les attroupements doivent se disperser quand ils en sont requis par un dépositaire de l'autorité publique revêtu de son écharpe tricolore. Quand il s'agit d'un attroupement armé, le fonctionnaire chargé de le disperser fait deux sommations ; il en fait trois s'il s'agit d'un attroupement non armé. Chaque sommation doit être précédée d'un roulement de tambour. Après les sommations légales, l'attroupement est dispersé par la force. Le fait d'avoir fait partie d'un attroupement armé est puni de peines sévères (depuis 1 mois de prison jusqu'à la réclusion). Pour les attroupements non armés, la peine varie de 15 jours à 2 ans de prison. Si l'attroupement se livre à des violences contre les représentants de la force publique, les sommations cessent d'être nécessaires. Les curieux qui se mêlent à des attroupements s'exposent à de fâcheux inconvénients et payent souvent pour les vrais coupables.

attrouper, *va.* Assembler en troupe tumultueuse.

Atwood [a-toudd], physicien anglais, (1745-1807) inventeur d'une machine pour vérifier les lois de la chute des corps.

atypique, *adj. 2 g.* Se dit des fièvres intermittentes irrégulières (Méd.).

Atys, berger grec aimé de Cybèle, métamorphosé par elle en pin. (Myth.).

au, art. contracté pour *à le.* || *Aux* pour *à les.*

au, mot cambodgien signifiant *ruisseau* et utilisé en géographie.

Au, Symbole chimique de l'or.

aubade (r. *aube*), *sf.* Concert donné le matin devant la porte ou sous les fenêtres de quelqu'un. || Crn. Sérénade.

Aubagne, chl. c. (Marseille), Bouches-du-Rhône. 8 400 hab.

aubain, *sm.* Étranger non naturalisé.

aubaînage, *sm.* Droit d'aubaine.

aubaine, *sf.* Droit qui attribuait au souverain la succession d'un étranger mort dans ses États. || Fig. Profit inattendu.

aubaines, *sfpl.* Épis de blé à barbes longues et raides ; paille pleine et très ferme.

Auban (St-), chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes, 550 hab.

Aubanel, poète provençal (1829-1886).

aube (l. *albus*, blanc), *sf.* Lumière blanche qui paraît le matin à l'horizon. || Syn. Aurore. || Crn. Brune. || Vêtement blanc que portent les ecclésiastiques dans les cérémonies (*fig.* V. Église). || Planche fixée à la circonférence d'une roue de moulin à eau (*fig.* V. Roue hydraulique). || Palettes des roues d'un bateau à vapeur.

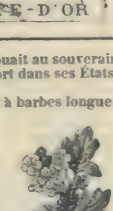
Aube, rivière de France *, affluent de la Seine.

Aube | Départ. de l', formé d'une partie de la Champagne, 252 000 hab. Ch.-l. *Troyes* ; 5 arr. ; Troyes, Arcis-s-Aube, Bar-s-Aube, Bar-s-Seine, Nogent-s-Seine (V. *Carte*).

Aubenas, chl. c. (Privas), Ardèche, 8 300 hab.

Aubenton, chl. c. (Vervins), Aisne, 1 500 hab.

aubépine (l. *albus*, blanc ; *épine*), *sf.* Arbrisseau épineux. || Fleur de cet arbrisseau (*fig.*,



BRANCHE D'AUBÉPINE.

Auber, musicien français, auteur de la *Muette de Portici*, du *Domino Noir* et de beaucoup d'autres partitions (1782-1871) (*fig.*).

aubère, *adj. 2 g.* Se dit d'un cheval dont la robe est mélangée de poils alezans et de poils blancs.

auberge, *sf.* Maison où l'on trouve en payant la nourriture et le coucher. || Syn. Hôtellerie.

AUBER.

aubergine, *sf.* Plante de la famille des solanées. || Fruit de cette plante (*fig.*).

aubergiste, *s.* Qui tient une auberge.

Encycl. L'aubergiste doit inscrire sur un registre spécial les noms de toutes les personnes qui descendent chez lui. Il est responsable des effets apportés par elles. Il a un privilège, pour paiement de son logement et de ses fournitures, sur les effets du voyageur. Sa créance se prescrit par 6 mois (Jur.).

Auberive, chl. c. (Langres), Haute-Marne, 450 hab.

auberon, *sm.* Morceau de fer au travers duquel passe le pêne d'une serrure.

Aubert (l'abbé), fabuliste français (1731-1814).

Aubervilliers, commune du département de la Seine. 28 000 hab.

Aubery (Antoine), historien français (17e s.).

Aubeterre, chl. c. (Barbezieux), Charente, 700 hab.

aubette, *sf.* Petit abri en bois.

AUBERGINE. (Fruit.)

aube-vigne, *sf.* Clématite.

aubier (l. *albus*, *sm.* Bois tendre et blanchâtre, entre l'écorce et le cœur des arbres (*fig.* V. Bois).

aubifoin, *sm.* Nom vulgaire du *bluet*.

Aubignac (l'abbé d'), écrivain français, ennemi de Corneille (1604-1672), auteur d'un traité intitulé *Pratique du Théâtre* (1657).

Aubigné (Agrippa d'), capitaine et écrivain calviniste français (1550-1630), (*fig.*). Ouvrages principaux : *Histoire universelle*, *Aventures du baron de Fœneste*, *les Tragiques* (poème). Agrippa d'Aubigné fut le grand-père de Mme de Maintenon.

AGRIPPA D'AUBIGNÉ.

Aubigny, chl. c. (Saint-Pol), Pas-de-Calais, 800 hab.

Aubigny, chl. c. (Sancerre), Cher, 1 850 hab.

Aubigny (Robert Stuart d') maréchal de France (m. en 1544).

aubin, *sm.* Mauvaise allure de certains chevaux qui galopent avec les jambes de devant et trottent avec celles de derrière.

Aubin, chl. c. (Villefranche), Aveyron, 9 800 hab. Exploitation de houille et usines métallurgiques importantes.

Aubin-d'Aubigné (St-), chl. c. (Rennes), Ille-et-Vilaine. 1 750 hab.

Aubin-du-Cormier (St-), chl. c. (Fougères), Ille-et-Vilaine, 2 000 hab. || Victoire de Charles VIII en 1488 sur les seigneurs.

aubiner, *va.* Aller l'aubin. || Mettre des boutures de vigne dans des rigoles.

aubiton, *sm.* Autre nom de l'aubifoin.

aubour, *sm.* Nom d'une espèce de cytise.

aubrier, *sm.* Sorte d'oiseau de proie.

Aubriot (Hugues), prévôt de Paris sous Charles V, fit construire la Bastille en 1369 et mourut en 1382.

Aubry, peintre français (1745-1781).

Aubry de Montdidier, chevalier français assassiné par son compagnon Macaire. Celui-ci, poursuivi par le chien de sa victime, soutint contre lui un duel judiciaire ; il fut vaincu et

confessa son crime. C'est l'histoire du *Chien de Montargis*.

Aubusson, chl. a. (Creuse), 6 700 hab. Célèbre manufacture de tapis

Aubusson (Pierre d'), grand maître des chevaliers de Rhodes; força les Turcs à lever le siège de Rhodes (1423-1503).

Auch, chl. du départ. du Gers, à 721 kil. de Paris, 14 900 hab. (*fig.*). Archevêché. Commerce de vins : eaux-de-vie dites d'Armagnac. || Hab. Auscitains.

ARMES D'AUCH.

Auckland, îles anglaises au S.-O. de la Nouvelle-Zélande. || Capitale de la Nlle-Zélande.

aucuba, *sf.* Plante d'ornement à feuilles vertes et jaunes.

aucun, une, *pron. indéfini* ou *adj.* Quelqu'un (vx.). || Pas un (avec une négat.) : *je n'en ai vu aucun*.

Aucun, chl. c. (Argelès), Hautes-Pyrénées, 800 hab.

aucunefois ou **aucunesfois**, *adv.* Quelquefois (vx.).

aucunement, *adv.* En aucune façon.

au-dessous, *loc. adv.* et *prép.* Plus bas.

au-dessus, *loc. adv.* et *prép.* Plus haut.

Audeux, chl. c. (Besançon), Doubs, 150 hab.

au-devant, *loc. adv.* et *prép.* à la rencontre : *aller au-devant de quelqu'un*.

audience (l. *audientia*, de *audire*, écouter), *sf.* Admission auprès d'un fonctionnaire à qui l'on veut parler. || Séance d'un tribunal. || Salle d'audience.

Encycl. Les *audiences* des tribunaux sont publiques, mais les juges peuvent ordonner le *huis* clos*; les jugements doivent toujours être prononcés en public.

audiencier, *adj. m.* et *s.* Huissier qui appelle les causes à l'audience d'un tribunal.

Audierne, port du Finistère, sur la baie du même nom, 4 500 hab. Commerce de poissons secs et salés.

Audiffret (Mis d'), magistrat français, auteur du *Système financier de la France* (1787-1878).

Audiffret-Pasquier (duc d'), homme politique français, présida le 1er le Sénat actuel (né en 1823).

Audincourt, chl. c. (Montbéliard), Doubs, 5 500 hab.

Audinot, comédien français, fondateur du théâtre de l'Ambigu comique (1732-1801).

audiomètre (l. *audire*, entendre; *g. mé-tron*, mesure), *sm.* Instrument pour apprécier les qualités de l'ouïe.

audace (l. *audacia*), *sf.* Hardiesse extrême. || Noble courage. || Syn. Hardiesse, effronterie, impudence, témérité. || Ctr. Timidité.

audacieusement, *adv.* Avec audace.

audacieux, euse, *adj.* et *s.* Qui a de l'audace. || Qui annonce de l'audace : *réponse audacieuse*. || Syn. Hardi. || Ctr. Timide.

Aude, petit fleuve de France *, arrose Carcassonne et se jette dans la Méditerranée.

Aude (Départ. de l'), formé d'une partie du Bas-Languedoc, 311 000 hab. Ch.-l. *Carcassonne*. 4 arr. : Carcassonne, Castelnaudary, Limoux et Narbonne (V. *Carte*).

Audebert, graveur français (1757-1800).

au deçà, *loc. adv.* et *prép.* De ce côté-ci. || Ctr. Au delà.

au dedans, *loc. adv.* et *prép.* A l'intérieur. || Ctr. Au dehors.

au dehors, *loc. adv.* et *prép.* A l'extérieur. || Ctr. Au dedans.

au delà, *loc. adv.* et *prép.* De ce côté-là. || Fig. Encore davantage. || Ctr. En deçà.

Audenarde. V. Oudenarde.

Audenge, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 1 400 hab.

audentes fortuna juvat, mots latins que l'on cite souvent d'après Virgile : *la fortune aide ceux qui savent oser*. On dit à tort : *audaces*.

auditeur (l. *auditor*). *sm.* Celui qui écoute un discours, une lecture. || Titre de certains emplois : *auditeur au Conseil d'État, à la Cour des comptes*.

auditif, ive, *adj.* Qui appartient à l'ouïe. || Nerf auditif, celui qui transmet les sons au cerveau (*fig.* V. Oreille).

audition, *sf.* Action d'écouter, d'entendre. || Action d'entendre des témoins en justice. || Examen d'un artiste dramatique en vue de son engagement.

auditoire, *sm.* Enceinte où l'on se réunit pour entendre un discours. || L'assistance elle-même : *auditoire attentif*.

auditorat, *sm.* Fonction d'auditeur.

Audjila, oasis du Sahara.

audomarois.oise, *adj.* Hab. de Saint-Omer.

Audouin (Pierre), graveur français (1768-1822).

Audouin, naturaliste français (1797-1841).

Audovère, femme de Chilpéric, assassinée par Frédégonde (580).

Audran, famille française du 17e siècle qui a produit plusieurs graveurs, entre autres Claude (1641-1684) et Gérard (1640-1703).

Audruick, chl. c. (Saint-Omer), Pas-de-Calais, 3 000 hab.

Audubon, naturaliste américain (1774-1851).

Audun-le-Roman, chl. c. (Briey), Meurthe-et-Moselle, 350 hab.

Auerbach, romancier allemand (1812-1882).

Auerstaedt, village de Saxe : victoire de Davout sur les Prussiens en 1806. Davout fut fait duc d'Auerstaedt.

Aufidus, riv. de l'anc. Italie (auj. Ofanto).

Auge de maçon.

Auge à bestiaux.

AUGE.

auge (l. *alveus*, bassin), *sf.* Bassin de bois ou de pierre, pour faire manger ou boire les animaux (*fig.*). || Vaisseau de bois dans lequel on gâche le plâtre (*fig.*). || Rigole qui amène l'eau sur la roue d'un moulin. || Cavité extérieure de la tête d'un cheval, entre les deux branches de l'os des mâchoires.

Auge (Vallée d'), partie de la Normandie, arrosée par la Touques; magnifiques herbages.

augée, *sf.* Ce que peut contenir une auge.

augelot, *sm.* Petit fossé où l'on plante la vigne.

Auger, littérateur français (1778-1829).

Augereau, duc de Castiglione, maréchal et pair de France (1757-1816), (*fig.*).

AUGEREAU

auget, *sm.* Petite auge. || Godet à la circonférence d'une roue, où tombe l'eau qui la fait mouvoir. || Une des parties du nouveau fusil français.

augette, *sf.* Petite auge; petit vase.

Augias, roi d'Élide dont Hercule nettoya les écuries et qu'il tua ensuite, celui-ci lui ayant refusé la récompense promise. (Myth.). || Nettoyer les écuries d'Augias, *loc. prov.* Faire un travail difficile et répugnant.

Augier (Émile), écrivain dramatique français (1820-1889), (*fig.*). Œuvres principales : *l'Aventurière*, *le Gendre de M. Poirier*, *le Fils de Giboyer*, *les Effrontés*, *les Lionnes pauvres*.

ÉMILE AUGIER.

augite, *sm.* Minéral assez commun dans les roches volcaniques.

augment, *sm.* Voyelle que l'on met en grec devant le radical de certains temps de verbes. || Gain de survie au profit de la veuve (Jur.).

augmentable, *adj. 2 g.* Qui peut être augmenté.

augmentateur, trice, *adj.* et *s.* Qui augmente.

augmentatif, ive, *adj.* et *sm.* Se dit de particules et de terminaisons qui augmentent le sens des mots; *dans* grandiose, *la terminaison* ose *est augmentative*. || Ctr. Diminutif.

augmentation, *sf.* Action d'augmenter. || Élévation de salaire, de traitement.

augmenter, *va.* Rendre plus grand : *augmenter la dépense*. || Donner des appointements plus élevés : *augmenter un employé*. || *Vn.* Devenir plus grand. || **S'augmenter**, *vpr.* (même sens). || Syn. Accroître, agrandir. || Ctr. Diminuer, amoindrir.

Augsbourg, ville d'Allemagne * (Bavière), 85 000 hab. || Confession d'Augsbourg, profes-

sion de foi présentée à Charles-Quint en 1530 par les Luthériens. || **Ligue d'Augsbourg**, coalition formée contre Louis XIV en 1686. || **Paix d'Augsbourg** (1555), Traité par lequel Charles-Quint accordait aux Luthériens le libre exercice de leur culte.

ENCYCL. La confession d'Augsbourg est un des cultes reconnus en France.

Auguis, littérateur français (1786-1846).

augural, ale, *adj.* Qui appartient à l'augure. || Qui a rapport aux augures.

augurat, *sm.* Dignité d'augure.

augure, *sm.* Prêtre de l'ancienne Rome qui cherchait à connaître l'avenir d'après certains indices, surtout le vol et le cri des oiseaux. || Présage : *cela est de bon augure.*

augurer, *va.* Tirer un présage.

Augusta, capitale de l'État du Maine (États-Unis), environ 20 000 hab.

Augusta, reine de Prusse, impératrice d'Allemagne (1811-1890).

auguste (l. *augustus*), *adj. 2 g.* Digne de vénération, de respect ; imposant.

Auguste, le premier des empereurs romains ; son nom véritable était *Octave* (63 av. J.-C.-14 ap. J.-C.) (*fig.*).

AUGUSTE.

Auguste (Histoire), histoire des empereurs romains d'Adrien à Carin.

Auguste, Augustin, noms d'homme. || **Auguste, Austin, Agostino**, noms d'homme.

Auguste, nom de plusieurs princes allemands, entre autres **Auguste II**, roi de Pologne en 1697, et **Auguste III**, fils du précédent et grand-père maternel de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X (mort en 1763).

Augustin (SAINT), père de l'Église latine (354-430). Fête le 28 août. Ouvrages principaux : *les Confessions, la Cité de Dieu.*

Augustin (SAINT), archevêque de Cantorbéry, apôtre de l'Angleterre, mort en 604.

augustin, ine, *adj.* Religieux, religieuse qui suit la règle de saint Augustin.

augustine, *sf.* Sorte de chaufferette.

augustinien, ienne, *adj.* Relatif aux doctrines de saint Augustin sur la grâce.

Augustinus, traité théologique de Jansénius, cause des querelles du Jansénisme (1640).

Augustule (Romulus), dernier empereur d'Occident, détrôné par les Barbares en 476.

aujourd'hui, *adv.* Le jour où l'on est. || A présent, au temps où nous sommes.

aula (mot lat.), *sf.* Cour d'entrée d'une maison. || Vestibule de grandes dimensions.

Aulaye (St-), chl. c. (Ribérac), Dordogne, 1 550 hab.

Aulerques, peuplade de l'ancienne Gaule entre la Seine et la Loire.

aulétique, *sf.* Art de jouer de la flûte.

aulique (l. *aula*, cour), *sf.* Thèse que soutenait un licencié en théologie pour devenir docteur.

aulique (l. *aula*, cour), *adj. 2 g.* Conseil aulique, ancienne cour suprême en Allemagne.

Aulis, port de l'ancienne Béotie (Grèce), d'où la flotte grecque partit pour Troie.

Aullagas, lac de l'Amérique du Sud (Bolivie).

Aulnay, chl. c. (Saint-Jean-d'Angely), Charente-Inférieure. 1 800 hab.

Aulne, riv. de France qui se jette dans la rade de Brest.

aulnaie, aulne et **aulnée**. V. AUNE.

Aulnoy (Madame d'), auteur de contes de fées m. en 1705).

Aulnoy, vge de France, arr. de Valenciennes (Nord), 2 400 hab. Mines de houille.

auloffée, *sf.* Mouvement par lequel un navire revient à la ligne du vent (Mar.).

Ault, chl. c. (Abbeville), Somme, 1 850 hab. On dit plutôt **Bourg-d'Ault**.

Aulu-Gelle, écrivain latin du 2e siècle ; auteur des *Nuits attiques*.

Aululaire (l'), comédie de Plaute, imitée dans l'*Avare* de Molière.

Aulus, vge de France (Ariège), arr. de Saint-Girons, 850 hab. Eaux minérales combattant les affections des voies urinaires.

aulx, plur. de ail*.

aumailles, *adj.* et *sfpl.* Bêtes qu'on engraisse.

Aumale, chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure, 2 400 hab.

Aumale, poste militaire de la province d'Alger, à 125 kil. S.-E. d'Alger, 5 700 hab

Aumale (Henri d'Orléans, duc d'), fils de Louis-Philippe né en 1822, mort en 1897. Auteur de l'*Histoire des Princes de Condé*, membre de l'Académie française ; a légué à l'Institut son domaine de Chantilly.

aumée, *sf.* Sorte de filet à mailles triples.

aumône (l. *eleemosyna*), *sf.* Don que l'on fait aux pauvres. || SYN. Charité.

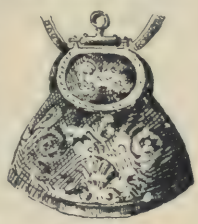
aumôner, *va.* Être condamné par jugement à faire une aumône. || Accorder dédaigneusement, comme une aumône.

aumônerie, *sf.* Charge d'aumônier.

aumônier, *sm.* Prêtre attaché à un établissement public, à un régiment, à un navire, à un prince, etc.

aumônier, ière, *adj.* Qui fait l'aumône.

aumônière, *sf.* Bourse qu'on portait autrefois à la ceinture (*fig.*).



AUMONIÈRE.

Aumont, chl. c. (Marvejols), Lozère, 1 300 hab.

aumusse ou **aumuce**, *sf.* Mantelet doublé de fourrures que les chanoines portent sur l'épaule.

aumusson, *sm.* Bonnet de peau d'agneau.

aunage, *sm.* Mesurage à l'aune. || Nombre d'aunes que contient une pièce d'étoffe.

aunaie ou **aulnaie**, *sf.* Lieu planté d'aunes.

Aunay-sur-Odon, chl. c. (Vire), Calvados), 1 900 hab.

aune ou **aulne** (l. *alnus*), *sm.* Arbre qui croit dans les plaines humides.

aune, *sf.* Ancienne mesure de longueur qui variait d'une province à l'autre : *l'aune de Paris équivalait à* 1m,19.

Auneau, chl. c. (Chartres), Eure-et-Loir, 1 900 hab.

auneau, *sm.* Sarment de vigne que l'on recourbe.

aunée ou **aulnée**, *sf.* Plante de la famille des composées. Quelques espèces sont médicinales.

auner, *va.* Mesurer à l'aune.

Auneuil, chl. c. (Beauvais), Oise, 1 450 hab.

auneur, *sm.* Officier qui, sous l'ancien régime, était préposé à l'aunage des étoffes.

Aunis, ancienne province de France, capitale *La Rochelle*. A formé une partie de la Charente-Inférieure et des Deux-Sèvres.

auparavant, *adv.* Avant une autre chose : *huit jours auparavant.*

auprès, *prép.* et *adv.* Dans le voisinage : *s'asseoir auprès de quelqu'un.* || En comparaison de : *que suis-je auprès de vous?*

Aups, chl. c. (Draguignan), Var, 1 900 hab.

auquel, *adj. conj.*, pour *à lequel*. || *Plur.* Auxquels.

aura (mot lat.), *sf.* Exhalaison, vapeur subtile dégagée par un corps (Hist. nat.).

aurantiacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones des pays chauds. L'oranger en est le type.

aurate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide aurique avec une base (Chim.).

Auray, chl. c. (Lorient), Morbihan, 6 500 hab. Duguesclin y fut fait prisonnier en 1364 par Jean de Montfort.

aure, *sf.* Légère brise du matin (VX.).

aurea mediocritas, mots lat. du poète Horace et signifiant *médiocrité dorée*. c.-à-d. modeste aisance préférable à la grande fortune.

Aurélien, empereur romain (270-275).

aurélière, *sf.* Perce-oreille.

Aurélius Victor, historien romain (4e s.).

Aurelle de Paladines (d'), général français (1804-1877). vainqueur des Allemands à Coulmiers en 1870.

Aurengabad, province et ville de l'Hindoustan, présidence de Bombay.

Aureng-Zeyb, Grand Mogol (1619-1707).

auréolaire, *adj. 2 g.* Semblable à une auréole.

auréole (l. *aureolus*, de couleur d'or), *sf.* Cercle lumineux dont les artistes entourent la tête des saints. || *Fig. Auréole de gloire.*

auréolé, ée, *adj.* Pourvu d'une auréole.

Aurès, chaîne de montagnes de l'Algérie (prov. de Constantine).

aureus, *sm.* Monnaie d'or de l'empire romain qui valait environ 28 fr. 50.

aureux, *adj.m.* Se dit de l'une des combinaisons de l'or avec l'oxygène : Au^2O.

auricolle, *adj. 2 g.* Qui a le cou d'un jaune doré (Zool.).

auriculaire (l. *auricularis*, de l'oreille), *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'oreille : *maladies auriculaires.* || **Témoin auriculaire**, celui qui a *entendu* ce qu'il rapporte. || **Doigt auriculaire**, le petit doigt (*fig.* V. MAIN). || **Confession auriculaire**, confession faite à l'oreille du prêtre.

auricule, *sf.* Pavillon de l'oreille. || Appendice en forme d'oreille (Bot.).

auriculé, ée, *adj.* Pourvu d'auricules (Bot.).

aurifère (l. *aurum*, or ; *fero*, je porte), *adj. 2 g.* Qui contient de l'or : *sable aurifère.*

aurification, *sf.* Action d'aurifier.

aurifier, *va.* Mastiquer les dents creuses avec de l'or (Chir.).

aurifique, *adj. 2 g.* Qui produit de l'or.

Aurignac, chl. c. (Saint-Gaudens), Haute-Garonne, 1 300 hab.

aurigineux, euse, *adj.* Relatif à la jaunisse (Méd.).

Aurigny, île de la Manche, sur la côte de France, 3 400 hab. (à l'Angleterre).

Aurillac, ch.-l. du dép. du Cantal, à 590 kilomètres de Paris, 15 900 hab. (*fig.*), patrie de Gerbert, le pape Sylvestre II). Commerce de bestiaux, fromages, chaudronnerie, orfèvrerie.

ARMES D'AURILLAC.

auripenne, *adj. 2 g.* Qui a les ailes dorées (Zool.).

aurique (l. *auris*, oreille). *adj. 2 g.* Se dit des voiles à 4 côtés mais non carrées (Mar.). || *sf.* Voile aurique.

aurique, (l. *aurum*, or) *adj. 2 g.* Relatif à l'or ; se dit d'une des combinaisons de l'or avec l'oxygène, acide aurique, Au^2O^3.

auri sacra fames, mots lat. tirés de Virgile, signifiant *la faim maudite de l'or*

auriscalpe, *sm.* Cure-oreille.

auriste (l. *auris*, oreille), *sm.* Médecin qui s'occupe spécialement des maladies de l'oreille.

aurochs, *sm.* Sorte de taureau sauvage.

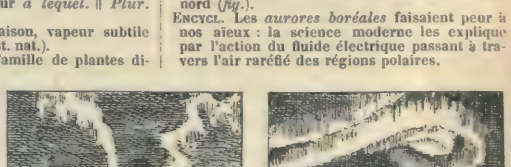
Auron, rivière de France, affluent du Cher, passe à Bourges.

aurone, *sf.* Autre nom de la *citronnelle.*

aurore (l. *aurora*), *sf.* Lueur qui précède le lever du soleil. || SYN. Aube. || L'orient : *du couchant à l'aurore* (poét.). || *Fig.* L'aurore de la vie, le premier âge (poét.). || Fille d'un Titan de la Terre, mère des astres (Myth.).

aurore boréale, météore lumineux fréquent au pôle ; il paraît la nuit, du côté du nord (*fig.*).

ENCYCL. Les *aurores boréales* faisaient peur à nos aïeux : la science moderne les explique par l'action du fluide électrique passant à travers l'air raréfié des régions polaires.



AURORES BORÉALES.

Aurore, une des Nouvelles-Hébrides.

Auros, chl. c. (Bazas), Gironde, 650 hab.

aurure, *sm.* Combinaison de l'or avec un autre métal.

auscitain, aine ou **auxitain, aine**, *adj.* et *s.* Habitant d'Auch, relatif à Auch.

auscultation, *sf.* Action d'ausculter.

Encycl. L'auscultation a été découverte en 1816 par Laënnec ; elle se fait soit directement en appliquant l'oreille contre le corps du malade, soit par l'intermédiaire du stéthoscope. L'auscultation permet de reconnaître les troubles qui se produisent dans les bruits respiratoires ou cardiaques ; elle sert aussi dans d'autres cas, pour étudier les tumeurs sanguines, etc.

auscultatrice, *sf.* Religieuse qui vient au parloir avec une de ses compagnes et qui écoute la conversation.

ausculter (l. *auscultare*, écouter), *va.* Écouter les bruits de la poitrine pour reconnaître l'état des poumons ou du cœur.

Ausone, poète latin du 4e s. né à Bordeaux.

Ausonie, autre nom de l'Italie ancienne.

austérité, *sf.* Caractère de ce qui est austère. ‖ *Plur.* Mortifications.

Austerlitz, ville de Moravie, en Autriche *, célèbre par la victoire de Napoléon Ier sur les Autrichiens et les Russes coalisés (2 déc. 1805).

Austin, nom d'homme, en angl., pour Augustin.

Austin, cap. du Texas (États-Unis) environ 25 000 hab.

austral, ale (l. *auster*, vent du sud), *adj.* Qui est au sud de l'équateur ‖ Cтв. Boréal.

Australasie, grande division de l'Océanie, comprenant l'Australie et les îles environnantes.

Australie, grande île de l'Océanie * située au S.-E. de l'Asie et presque aussi grande que l'Europe (*V. Carte*).

Encycl. L'Australie fut découverte par des navigateurs hollandais et porta longtemps le nom de Nouvelle-Hollande, mais ce sont les Anglais qui commencèrent à la coloniser à la fin du siècle dernier (1788), en y reléguant des criminels. Des colons libres suivirent, et peu à peu l'Australie devint prospère. Elle le devint plus encore grâce à l'exploitation des mines d'or qui y furent découvertes en 1851. L'Australie se composait de cinq colonies : *New South Wales* ou Nouvelle-Galles du Sud, cap. *Sydney* ; *Victoria*, cap. *Melbourne* ; *Australie du Sud*, cap. *Adélaïde* ; *Australie de l'Ouest*, cap. *Perth* ; *Queensland* (Terre de la Reine), cap. *Brisbane* auxquelles s'ajoutaient deux îles voisines : la *Nouvelle-Zélande*, cap. *Auckland* et la *Tasmanie*, cap. *Hobart-Town*. Ces sept colonies avaient chacune un gouvernement particulier, analogue à celui de la métropole, mais depuis le 1er janvier 1901, elles se sont réunies pour ne former qu'un seul État, la *Fédération australienne*. La race indigène, race très inférieure, a presque complètement disparu. Les villes comptant plus de 100 000 hab. sont Sydney, Melbourne et Adélaïde. Les principaux ports sont, en dehors de ces trois villes, Brisbane, Auckland, Wellington. La population de l'Australie est d'environ 4 millions d'habitants.

australien, enne, *adj.* Qui est d'Australie.

Austrasie, partie orientale de l'ancien empire franc (ce mot signifie royaume de l'Est) (511-743). La capitale était *Metz*.

austrasien, lenne, *adj.* De l'Austrasie.

Austremoine (Saint), apôtre de l'Auvergne (3e s.).

austro... Préfixe montrant qu'il est question de l'Autriche dans un mot composé : *alliance austro-prussienne*.

autan, *sm.* Vent du midi. ‖ Vent violent. (Poét.)

autant, *adv.* Également. ‖ Cтв. Plus, moins.

aut Cæsar aut nihil, *loc. lat.* signifiant *ou César, ou rien*, devise des ambitieux.

autée, *sf.* Phtisie pulmonaire des bœufs.

autel (l. *altare*), *sm.* Sorte de table pour les sacrifices chez les païens ; pour la messe chez les chrétiens (*fig.* V. Église). ‖ **Fig.** La religion, l'Église. *Le trône et l'autel*. ‖ Constellation de l'hémisphère austral (Astr.).

Auterive, chl. c. (Muret), Haute-Garonne, 3 000 hab.

Auteuil, autrefois commune indépendante, fait actuellement partie du XVIe arrondissement de Paris. ‖ *Société d'Auteuil*, nom du salon littéraire que présidait Mme Helvétius et après elle Destutt de Tracy.

auteur (l. *auctor*), *sm.* Cause première d'une chose : *l'auteur de la nature*. ‖ Syn. Créateur, inventeur. ‖ Celui, celle qui a fait un livre. ‖ Syn. Écrivain. ‖ **Auteur dramatique**, celui qui écrit des pièces de théâtre. ‖ Syn. Dramaturge. ‖ *Adj. Femme auteur*. ‖ **Auteurs dramatiques (Société des)**. Société fondée par le baron Taylor, pour permettre aux auteurs dramatiques de soutenir leurs intérêts.

Autharis, roi des Lombards (6e siècle).

authenticité, *sf.* Caractère de ce qui est authentique.

authentique, *adj. 2 g.* Dont la vérité n'est pas contestable : *ouvrage authentique*. ‖ *Sfpl.* Autre nom des *Novelles* de Justinien.

Encycl. **Acte authentique.** Acte dressé par un *officier public* (notaire, avoué, huissier, greffier, etc.) dans les formes voulues par la loi. L'acte authentique fait foi jusqu'à inscription de faux. Les contrats de mariage, les donations entre vifs, les constitutions d'hypothèques ne peuvent être faits que par actes authentiques.

authentiquement, *adv.* D'une manière authentique.

authentiquer, *va.* Rendre authentique (Jur.). ‖ **Authentiquer un acte**, le *légaliser*.

Authie, riv. de France (Pas-de-Calais), se jette dans la Manche.

Authon, chl. c. (Nogent-le-Rotrou), Eure-et-Loir) 1 450 hab.

Autichamp (d'), chef vendéen (1770-1852).

auto... (g. *autos*, même). Préfixe signifiant *de soi-même* ou *par soi-même*.

autobiographie, *sf.* Biographie d'une personne écrite par elle-même.

autobiographique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'autobiographie.

autochtone (g. *autos*, même ; *khthôn*, terre), *sm.* et *adj.* Se dit des 1ers habitants d'un pays. ‖ Syn. Aborigène.

autocinésie (g. *autos*, même ; *kinêsis*, mouvement), *sf.* Mouvement volontaire (Méd.).

autoclave (g. *autos*, même ; l. *clavis*, clef), *adj. 2 g.* Qui se ferme de soi-même. ‖ *Sm.* Vase clos où la cuisson se fait sans évaporation à une température élevée.

autocrate, *sm.* **autocratrice**, *sf.* (g. *autos*, même ; *kratos*, pouvoir). Celui, celle dont le pouvoir est absolu.

autocratie, *sf.* Gouvernement d'un autocrate.

autocratique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'autocratie

autocratiquement, *adv.* D'une manière autocratique.

autodafé (mot espagnol signifiant *acte de foi*), *sm.* Exécution d'un hérétique condamné par l'Inquisition à être brûlé vif. ‖ **Fig.** Destruction par le feu. ‖ *Plur.* des *autodafés*.

autodidacte, *adj.* et *sm.* Se dit de celui qui s'est instruit lui-même.

autodynamique (g. *autos*, même ; *dunamis*, force), *adj. 2 g.* Mû par sa propre force.

autognose, *sf.* Connaissance de soi-même (Phil.).

autographe (g. *autos*, même ; *graphô*, j'écris), *adj.* et *sm.* Écrit de la main même d'un auteur. ‖ Cтв. Apographe.

autographie, *sf.* Art de reproduire un dessin ou une page écrite par l'emploi de la pierre lithographique ou d'autres substances.

autographier, *va.* Reproduire une écriture par l'autographie.

autographique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à l'autographie.

auspice (l. *avis*, oiseau ; *aspicio*, je regarde), *sm.* Présage que les Romains tiraient du vol des oiseaux et de divers phénomènes physiques. ‖ Circonstances présageant le bonheur ou le malheur : *heureux, fâcheux auspice*. ‖ **Sous les auspices de quelqu'un**, avec son appui, sa protection.

Encycl. On prenait les auspices dans toutes les circonstances importantes de la vie publique : *réunion des comices, élection d'un magistrat, départ de l'armée*. Si les auspices étaient défavorables, on ajournait l'action qu'il s'agissait d'accomplir.

aussi, *adv.* Pareillement, de même : *moi aussi*. ‖ En outre : *notez aussi que...* ‖ *Conj.* autant : *il est aussi grand que toi*. ‖ C'est pourquoi : *ces étoffes sont belles, aussi coûtent-elles cher*. ‖ **Aussi bien**, *loc. adv.* Au surplus, sert à expliquer ce qui précède.

aussière, *sf.* Gros câble pour amarrer. ‖ **Fils** bordant les filets.

aussitôt, *adv.* Dans le moment même.

Auster, *sm.* Nom donné par les Romains au vent du sud.

austère, *adj. 2 g.* Grave et sévère : *discipline austère*.

austèrement, *adv.* Avec austérité.

automate (g. *automatos*, spontané), *sm.* Mécanisme imitant les mouvements des êtres animés. ‖ Fig. Personne sans initiative.

automatie (ô-to-ma-ci), *sf.* État d'un automate. ‖ Pouvoir d'agir spontanément (Phil.).

automatique, *adj.* 2 *g.* Qui s'exécute mécaniquement, sans la participation de la volonté.

automatiquement, *adv.* D'une manière automatique.

automatiser, *va.* Rendre automate.

automatisme, *sm.* Caractère de ce qui est automatique. ‖ Doctrine qui tend à représenter comme automatiques des ordres de faits que l'on rapporte d'ordinaire à l'activité consciente et volontaire de l'esprit (Phil.).

Automédon, conducteur du char d'Achille. ‖ Fig. *sm.* Cocher habile.

automnal, ale (ô-tom-nal), *adj.* Qui appartient à l'automne : *plantes automnales*. ‖ Corrél. Hibernal, printanier, estival.

automnation, *sf.* Effet de l'automne sur les plantes.

automne (ô-to-ne) (l. *autumnus*), *sm.* Saison des fruits, entre l'été et l'hiver.

Encycl. L'automne commence quand le soleil entre dans le signe de la *Balance* et finit quand il entre dans celui du *Capricorne* (21 septembre — 21 décembre).

automobile, *adj.* 2 *g.* Qui se meut soi-même. ‖ *Sm.* Voiture automobile (d'autres le font du féminin).

Encycl. Les véhicules automobiles sont mus par un mécanisme qu'ils transportent avec eux. La force employée est l'électricité, la vapeur, le pétrole ou l'alcool (*fig.*).

automobilisme, *sm.* Désigne tout ce qui a trait à la fabrication et à l'emploi des automobiles.

automoteur, trice, *adj.* Qui se meut par lui-même.

Auton (Jean d'), chroniqueur français (16e s.).

autonome (g. *autos*, même, *nomos*, loi), *adj.* Qui se gouverne lui-même.

autonomie, *sf.* Situation des peuples autonomes. ‖ Indépendance complète.

autophagie, *sf.* Mode de nutrition de l'animal qui, ne s'alimentant plus, subsiste aux dépens des réserves de son organisme.

autoplastie (g. *autos*, même ; *plasso*, je façonne), *sf.* Opération qui consiste à reconstituer une partie détruite (la chair du nez par exemple), en prenant sur l'individu lui-même la substance nécessaire (Chir.).

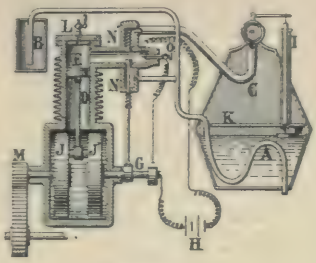
autoplastique, *adj.* 2 *g.* Qui concerne l'autoplastie.

autopsie (g. *autos*, même : *opsis*, vue), *sf.* Examen attentif. ‖ Examen des cadavres pour connaître les causes de la mort.

Encycl. L'autorité judiciaire peut ordonner l'*autopsie* lorsqu'elle soupçonne un crime.

autopsier, *va.* Faire l'autopsie d'un cadavre.

autoptique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'autopsie.



AUTOMOBILE.
(Mécanisme du moteur).

A, essence. — K, plaques forçant l'air qui entre par la cheminée d'appel à raser la surface de l'essence et à se charger de ses vapeurs. — C, carburateur. — N, soupape d'admission du gaz détonant dans le cylindre E où se meut le piston D. — N, soupape d'échappement actionnée par un excentrique situé sur l'arbre G qui porte aussi un interrupteur du courant électrique fourni par la pile H et qui produit des étincelles capables d'allumer en O le mélange d'air et de vapeur d'essence. — L, robinet de vidange. — S, silencieux destiné à amortir le bruit. — J, volants. — M, engrenage de transmission du mouvement.

autorisable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être autorisé.

autorisation, *sf.* Action d'autoriser. ‖ Permis délivré par une autorité.

Encycl. L'autorisation est nécessaire en France dans bien des cas : établissement de machines à vapeur, ouverture d'une rue sur son propre terrain, etc. — Un titeur ne peut vendre les biens d'un mineur sans une *autorisation judiciaire ;* une femme mariée ne peut plaider, vendre ou hypothéquer ses biens, sans l'*autorisation* de son mari, etc.

Une commune, un établissement public ne peuvent recevoir de donations, de legs, ni plaider sans autorisation administrative.

autoriser (r. *auteur*), *va.* Accorder le droit, la permission de faire quelque chose. ‖ S'autoriser, *vpr.* S'appuyer sur : *s'autoriser d'un exemple.* ‖ Syn. Permettre. ‖ Cfr. Interdire, prohiber, défendre.

autoritaire, *sm.* Partisan d'une autorité excessive. ‖ *Adj.* Qui veut toujours commander et n'admet pas la discussion. ‖ Relatif à cette manière d'être.

autoritairement, *adv.* D'une manière autoritaire.

autoritarisme, *sm.* Caractère autoritaire.

autorité (l. *auctoritas*), *sf.* Pouvoir de commander : *autorité du père.* ‖ Pouvoir public : *respectez les représentants de l'autorité.* ‖ Faire autorité, servir de règle. ‖ Autorités militaires, civiles, fonctionnaires investis de l'autorité. ‖ Influence morale : *la vertu donne à l'homme de l'autorité.* ‖ Vente par autorité de justice. ‖ V. Abus, Puissance paternelle, Vente. ‖ Syn. Pouvoir, empire, domination.

autos-sacramentales (mots esp. signif. *drames du Sacrement*), *smpl.* Drames tirés de l'Écriture sainte, joués jadis en Espagne.

autosuggestion, *sf.* Suggestion qu'un sujet hypnotisé peut se donner à lui-même. ‖ Se dit aussi d'un sujet non hypnotisé.

autothétique, *adj.* 2 *g.* Posé par l'esprit même (Phil.).

autour, *prép.* Aux environs de, auprès.

autour, *sm.* Oiseau de proie. ‖ Écorce d'un arbre du Levant qui donne une couleur carmin.

autourserie, *sf.* Art de dresser les autours.

autoursier, *sm.* Celui qui dresse les autours.

Autran, poète français (1813-1877).

autre (l. *alter*), *adj.* 2 *g.* Qui se distingue d'une personne ou d'une chose déterminée : *votre frère et une autre personne.* ‖ *Pron. ind.* une autre personne. ‖ **Autre part**, *loc. adv.* En un autre endroit. ‖ D'autre part, d'un autre côté.

autrefois, *adv.* Au temps passé.

autrement, *adv.* D'une autre manière. ‖ Sans quoi, sinon.

Autrey-les-Gray, chl. c. (Gray), Haute-Saône. 900 hab.

Autriche-Hongrie, État de l'Europe qui occupe une superficie de 680 000 kilomètres

carrés : 44 millions d'hab. (85 par kilomètre carré. — France, 73) répartis de la manière suivante : Slaves, 19 millions et demi ; Allemands, 10 millions ; Hongrois ou Magyars, 7 millions et demi ; Roumains, 2 800 000 ; Italiens, 700 000. — La religion dominante est le catholicisme ; 28 millions de sectateurs ; on y compte en outre 4 millions et demi de Grecs unis, 3 millions de Grecs orthodoxes, 4 millions de protestants et 1 800 000 israélites. L'Autriche-Hongrie est divisée en 2 parties bien distinctes : la Transleithanie, qui comprend la Hongrie, la Transylvanie, la Croatie et la Slavonie ; la Cisleithanie qui comprend l'Autriche, la Styrie, la Carinthie, l'Istrie, le Tyrol, la Bohème, la Moravie, la Galicie et la Dalmatie. Ces deux États ont chacun leur parlement composé de deux Chambres et leur ministère ; le souverain est empereur d'Autriche et roi de Hongrie. Le seul ministre commun est le ministre des affaires étrangères V. *Carte*).

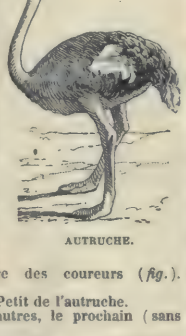
Dans la Cisleithanie, le pouvoir législatif est confié à la Chambre des seigneurs, qui se compose de membres héréditaires et de membres à vie nommés par l'empereur, et à la Chambre des députés qui compte 353 députés élus par divers collèges électoraux. Plusieurs provinces ont une certaine autonomie. V. Bohême, Galicie, Tyrol, Pavillons.

Les seules villes au-dessus de 100 000 âmes sont Vienne, Prague, Gratz, Lemberg et Trieste ; cette dernière ville est le seul port important de la monarchie austro-hongroise.

Histoire. — L'histoire du duché d'Autriche se résume dans les acquisitions territoriales successives faites par ses souverains. A partir de 1438, la dignité impériale d'Allemagne se perpétua jusqu'en 1806 dans la maison d'Autriche ; jusqu'en 1848, l'histoire d'Autriche se confond avec celle d'Allemagne. Après la bataille de Sadowa (1866) l'Autriche dut se séparer absolument de l'Allemagne. V. Hongrie.

Ordres honorifiques. — Les principaux ordres autrichiens sont ceux de *St-Étienne*, de *Léopold*, de *Marie-Thérese* et de la *Toison d'Or*. V. ces mots.

Monnaies. — Les monnaies d'or sont la pièce de 8 florins, 20 fr., celle de 4 florins, 10 fr. ; il existe encore des *ducats*, 11 fr. 55, et des quadruples ducats, 47 fr. 42. Les monnaies d'argent sont le *florin* ou *gulden*, 2 fr. 47, avec ses multiples et sous-multiples, le double florin, le 1/2 florin ou *couronne* et le 1/4 de florin ; il y a aussi des pièces de 20 et 10 *kreutzers*, le kreutzer étant la 100e partie du florin, soit 0,024.



AUTRUCHE.

Poids et Mesures. — L'Autriche-Hongrie a adopté le système métrique.

Maison d'Autriche.— Nom de la famille de Habsbourg dans laquelle ont été choisis les empereurs d'Allemagne, de 1438 à 1806.

autrichien, enne, *adj.* et *s.* Qui est d'Autriche, relatif à l'Autriche.

autruche, *sf.* Le plus gros de tous les oiseaux, de l'ordre des coureurs (*fig.*). (V. Plumes).

autruchon, *sm.* Petit de l'autruche.

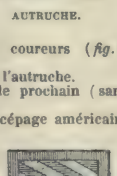
autrui, *sm.* Les autres, le prochain (sans pluriel).

autuchon, *sm.* Sorte de cépage américain.

Autun, chl. a. (Saône-et-Loire), 16 000 hab., évêché. (Hab. Autunois) (*fig.*).

auvent (r. *vent*), *sm.* Petit toit en saillie pour abriter une porte contre la pluie ou le soleil.

Encycl. On ne peut établir un auvent sur la rue sans la permission de l'autorité.



ARMES D'AUTUN.

auvergnat, ate, *adj.* et *s.* Qui est d'Auvergne.

Auvergne, ancienne province de France, a formé les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et, en partie, de la Haute-Loire. || **Monts d'Auvergne**, montagnes de France faisant partie du Massif central.

auvergne, *sf.* Dissolution de tan dans laquelle on plonge des peaux à préparer.

auvergnier, *va.* Mettre des peaux dans l'auvergne.

auvernat, *sm.* Gros vin d'Orléans.

Auvillars, chl. c. (Moissac), Tarn-et-Garonne, 1 300 hab.

Auxerre [o-cè-re], ch.-l. du départ. de l'Yonne, sur l'Yonne, 18 600 hab., à 175 kil. de Paris. || (Hab. *Auxerrois*) (*fig.*).

Auxi-le-Château, chl. c. (Saint-Pol), Pas-de-Calais, 2 800 hab.

auxiliaire (l. *auxiliaris*, de *auxilium*, secours), *adj.* 2 *g.* Qui vient en aide à quelqu'un. || **Verbes auxiliaires**, les verbes *être* et *avoir*, qui aident à conjuguer les autres.

ARMES D'AUXERRE.

Encycl. Les Romains entendaient par *auxiliaires* toutes les troupes qui faisaient partie de leurs armées en dehors des légions. — Les *services auxiliaires* de l'armée française comprennent les travaux de fortifications et de matériel, les magasins d'équipement, les transports militaires, les voies ferrées et les lignes télégraphiques, les hôpitaux et les bureaux.

auxitain, aine (V. Auscitain).

Auxois [ôk-soi], ancien pays de France (Bourgogne), ville principale *Semur*.

auxomètre, *sm.* Instrument pour mesurer le grossissement d'un appareil d'optique.

Auxonne [ô-son-ne], chl. c. (Dijon), Côte-d'Or), sur la Saône, 6 700 hab.

Auzances, chl. c. (Aubusson), Creuse, 1 500 hab.

Auzon, chl. c. (Brioude), Hte-Loire, 1 550 hab.

Auzout, savant français, a perfectionné le micromètre (1630-1691).

Ava, anc. capitale et prov. de l'empire birman.

avachir (s'), *vpr.* Devenir mou (pop.). || Se déformer, en parlant des chaussures.

Availles, chl. c. (Civray), Vienne, 2250 hab.

aval (l. *ad*, vers ; *vallis*, vallée), *sm.* Le sens du courant d'une rivière. || **En aval**, *loc. adv.* En descendant la rivière. || **Vent d'aval**, vent qui vient du couchant. || Ctr. Amont.

aval, *sm.* Garantie donnée à un effet de commerce, etc. || *Plur.* des *avals*.

Encycl. L'aval engage commercialement la personne qui le donne, même si elle n'est pas commerçante.

avalage, *sm.* Descente d'un tonneau dans une cave. || Mouvement d'un bateau qui suit le courant.

avalaison ou **avalasse**, *sf.* Torrent soudain formé par les pluies. || Amas de pierres déposées par les eaux. || Vent d'aval qui dure plusieurs jours.

avalanche, *sf.* Masse de neige qui roule des montagnes dans les vallées.

avalasse, *sf.* V. Avalaison.

avalant, ante, *adj.* Qui suit le fil de l'eau.

avalée, *sf.* Quantité d'ouvrage qu'un tisserand peut faire sans avoir à dérouler ses ensuples.

avalement, *sm.* Action de descendre. || Déglutition.

avaler (r. *aval*), *va.* Faire descendre par le gosier dans l'estomac. || **Avaler des injures**, les subir.

avaleur, *sm.* Glouton (pop.).

avalies, *spl.* Laines des moutons abattus.

avaliser, *va.* Donner un aval : *avaliser un billet*.

avaliste, *sm.* Celui qui donne des avals.

Avallon, chl. a. (Yonne), 6 000 hab.

avaloir, *sm.* Sorte de nasse (Pêche).

avaloire, *sf.* Courroie fixée aux brancards d'une voiture (*fig.* V. Harnais). || Gosier d'une personne qui mange beaucoup (pop.).

Avalos (d'), marquis de Pescaire, général de Charles-Quint (1490-1525).

avalure, *sf.* Déformation du sabot d'un cheval. || Maladie d'un oiseau qui a pris trop de nourriture.

avançage, *sm.* Lieu de stationnement pour des voitures sur la voie publique.

avance, *sf.* Tout ce qui est en avant : *terrasse en avance*. || Ce qui se trouve déjà fait ou préparé dans un ouvrage. || Espace parcouru avant quelqu'un : *avoir beaucoup d'avance*. || Somme payée avant le temps ou prêtée. || *Plur.* Démarches que l'on fait le premier. || **D'avance**, par avance, *loc. adv.* Avant le temps. || Ctr. Retard.

avancé, ée, *adj.* Placé en avant : *sentinelle avancée*. || Qui montre de la précocité : *élève très avancé*. || Trop mûr, déjà en décomposition : *viande avancée*. || Ctr. Arriéré.

avancée, *sf.* Corps de garde, poste en avant de la porte d'une place forte.

avancement, *sm.* Marche en avant, progrès. || Action de monter en grade. || **Avancement d'hoirie**, donation faite à un héritier avant que la succession ne soit ouverte (Jur.).

Encycl. L'avancement dans l'armée est soumis à des lois précises. Il a lieu de deux manières : *à l'ancienneté* (le seul garanti par la loi), l'officier passe au grade supérieur quand son tour est venu ; *au choix*, les candidats sont portés au tableau d'avancement quand ils réunissent les conditions réglementaires pour passer au grade supérieur.

avancer, *va.* Pousser, porter en avant : *avancer un fauteuil*. || Rendre plus prochain : *avancer l'heure du dîner*. || *Vn.* Aller en avant. || Faire des progrès. || Obtenir de l'avancement. || **S'avancer**, *vpr.* Aller en avant ; faire saillie ; approcher de la fin. || C. Acquiescer. || Syn. Marcher, approcher. || Ctr. Reculer, rétrograder, retarder.

avanceur, *sm.* Celui qui avance.

avançon, *sm.* Petite allonge mise à une ligne de pêcheur.

avanie, *sf.* Traitement humiliant.

avant (l. *ab*, de ; *ante*, avant), *prép.* A une époque antérieure : *on compte à rebours les dates avant J.-C.* || **Dans un lieu plus rapproché** : *ma maison est avant l'église*. || *Adv.* A une époque reculée. || Ctr. Après, depuis. || Dans un endroit profond : *creuser très avant*. || En avant, *loc. adv.* Au delà du lieu où l'on est, en face : *marcher en avant*. || Ctr. En arrière. || **Avant la lettre**, se dit d'une épreuve de gravure tirée avant qu'on ne grave le titre du sujet et le nom de l'auteur.

avant, *sm.* Partie antérieure d'un vaisseau, d'une voiture (*fig.* V. Navire). || Ctr. Arrière.

avantage (r. *avant*), *sm.* Ce qui est utile, profitable. || Supériorité : *l'avantage de l'âge*. || Succès militaire. || Ctr. Désavantage, inconvénient, infériorité, insuccès.

Encycl. En droit on appelle *avantage* une libéralité faite à un héritier ou à un conjoint. V. Quotité disponible.

avantager, *va.* Donner des avantages, favoriser. || C. Affliger.

avantageusement, *adv.* D'une manière avantageuse.

avantageux, euse, *adj.* Qui procure des avantages. || Ctr. Défavorable. || Qui plaît : *figure avantageuse*. || Prétentieux.

avant-bec, *sm.* Angle des piles d'un pont en amont qui sert de brise-glace (Arch.) (*fig.* V. Pont). || *Plur.* des *avant-becs*.

avant-bouche, *sf.* Partie de la bouche entre les lèvres et les dents (Anat.).

avant-bras, *sm.* Partie du bras, entre le coude et le poignet. || *Plur.* des *avant-bras*.

avant-cœur, *sm.* Tumeur au poitrail d'un cheval. || *Plur.* des *avant-cœurs*.

avant-corps, *sm.* Corps de bâtiment qui avance (Arch.). || *Plur.* des *avant-corps*.

avant-cour, *sf.* Cour qui en précède une autre. || *Plur.* des *avant-cours*.

avant-coureur, *sm.* Qui va devant et annonce l'arrivée. || Fig. Ce qui présage une chose : *signes avant-coureurs du printemps*.

avant-courrier, *sm.* Homme à cheval envoyé en avant d'une voiture de poste pour faire préparer les relais. || *Plur.* des *avant-courriers*.

avant-courrière, *sf.* Celle qui précède.

avant-dernier, ère, *adj.* et *s.* Qui précède le dernier. || *Plur.* des *avant-derniers*.

avant-deux, *sm.* La 2e figure d'un quadrille (Danse).

avant-fossé, *sm.* Fossé situé en avant de la contrescarpe (Fort.). || *Plur.* des *avant-fossés*.

avant-garde, *sf.* Partie d'une armée qui marche en avant. || *Plur.* des *avant-gardes*.

avant-glacis, *sm.* Glacis au delà d'un avant-fossé (Fort.).

avant-goût, *sm.* Idée que l'on se fait par avance d'une chose agréable ou désagréable. || *Plur.* des *avant-goûts*.

avant-hier, *adv.* Le jour qui a précédé le jour d'hier. || Corrél. Après-demain.

avant-jeu, *sm.* Ce qui précède un jeu, une affaire.

avant-main, *sm.* Partie antérieure d'un cheval jusqu'à l'endroit où se place le cavalier. || *Plur.* des *avant-mains*.

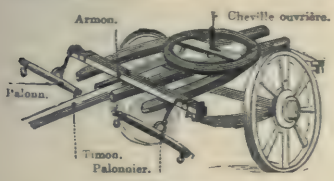
avant-mur, *sm.* Mur adossé à un autre.

avant-parlier, *sm.* Nom des avocats au moyen âge.

avant-part, *sf.* Préciput (Jur.).

avant-pêche, *sf.* Sorte de pêche très précoce (Bot.). || *Plur.* des *avant-pêches*.

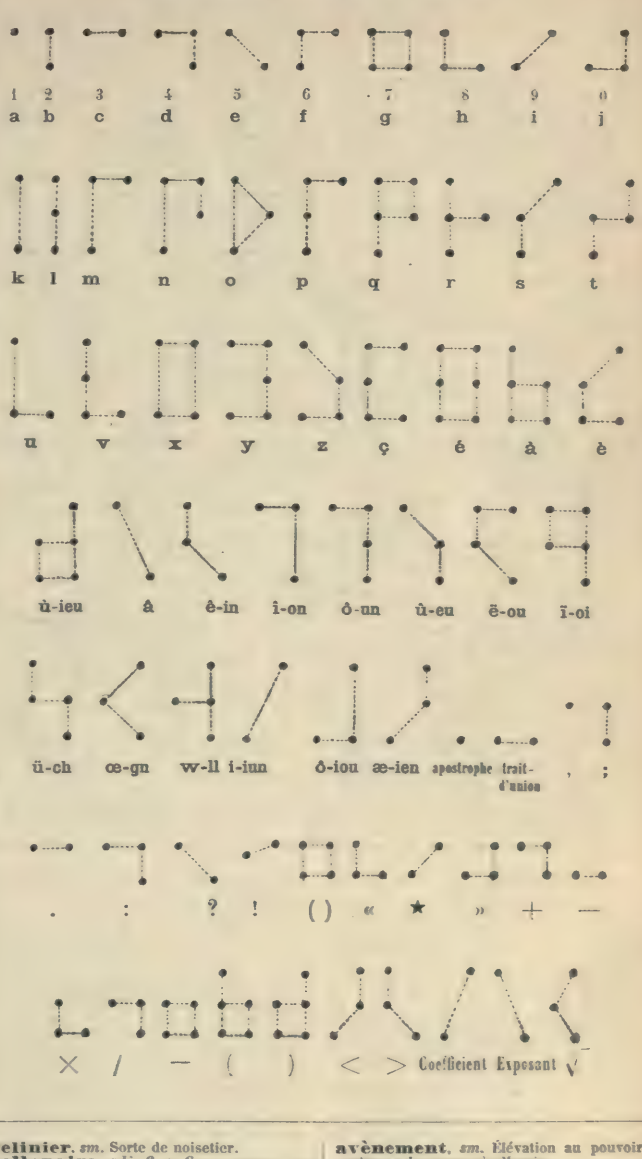
avant-pied, *sm.* Métatarse. ‖ Empeigne d'une botte. ‖ *Plur.* des *avant-pieds.*
avant-poignet, *sm.* Métacarpe.
avant-port, *sm.* Entrée de certains ports. ‖ *Plur.* des *avant-ports.*
avant-portail, *sm.* Portail ajouré ou sorte de jubé en avant de la porte d'entrée ou de la façade d'un édifice : *la cathédrale de Chartres a de magnifiques avant-portails.*
avant-poste, *sm.* Poste avancé le plus près de l'ennemi. ‖ *Plur.* des *avant-postes.*
avant-projet, *sm.* Projet sommaire qui peut être remanié. ‖ *Plur.* des *avant-projets.*
avant-propos, *sm.* Discours en tête d'un livre. ‖ *Plur.* des *avant-propos.*
avant-quart, *sm.* Coup que sonnent certaines horloges cinq minutes avant le quart, la demie, etc. ‖ *Plur.* des *avant-quarts.*
avant-scène, *sf.* Partie d'un théâtre entre le rideau et l'orchestre ; loges situées dans cette partie (V. Théâtre). ‖ *Plur.* des *avant-scènes.*
avant-solier, *sm.* Poutre qui fait saillie sur la rue et supporte les étages d'une maison gothique (Archit.).
avant-terrasse, *sf.* Terrasse adossée à une autre terrasse. ‖ *Plur.* des *avant-terrasses.*
avant-terre, *sf.* Arche qui tient à l'une des culées.
avant-toit, *sm.* Toit en saillie. ‖ *Plur.* des *avant-toits.*
avant-train, *sm.* Partie antérieure d'une voiture (roues de devant et timon) (*fig.*). ‖ Les jambes de devant et le poitrail d'un cheval. ‖ *Plur.* des *avant-trains.*



AVANT-TRAIN.

avant-veille, *sf.* Le jour qui précède la veille. ‖ *Plur.* des *avant-veilles.* ‖ Cʜᴀʀᴀᴄᴛ. Surlendemain.
avare (l. *avarus*), *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui aime trop l'argent. ‖ Fig. qui ne prodigue pas : *avare de son temps, de ses paroles.* ‖ Sʏɴ. Avaricieux, intéressé, ladre. ‖ Cᴏɴᴛʀ. Dissipateur, prodigue. ‖ *L'Avare*, comédie de Molière (1668).
avarement, *adv.* Avec avarice.
Avares, peuplade de race turque qui ravagea l'Europe du 6e au 9e s. et fut anéantie par Charlemagne.
avarice, *sf.* Amour excessif de l'argent. ‖ Sʏɴ. Cupidité, lésinerie, ladrerie. ‖ Cᴏɴᴛʀ. Prodigalité.
avaricieusement, *adv.* D'une manière avaricieuse.
avaricieux, euse, *adj.* et *s.* Qui lésine sur tout. ‖ Cᴏɴᴛʀ. Généreux.
Avaricum, anc. nom romain de Bourges.
avarie, *sf.* Dommage éprouvé par un navire ou par son chargement. ‖ Tout dommage à propos de transport.
avarié, ée, *adj.* Qui a subi une avarie.
avarier, *va.* Causer une avarie.
avatar, *sm.* Incarnation d'un dieu de la mythologie indienne. ‖ Fig. Transformation.
Avatcha, fleuve et grande baie de l'Asie, à l'E. du Kamtchatka.
à vau-l'eau, *loc. adv.* En suivant le cours de l'eau. ‖ Fig. Qui n'a pas réussi : *affaire à vau-l'eau.*
Avaux (Cte d'), diplomate français, négocia le traité de Westphalie (1595-1650).
avaux, *sm.* Chêne à kermès.
avé ou **avé Maria** (mots latins signifiant *je vous salue, Marie*), *sm.* Prière à la Vierge, appelée aussi *salutation angélique.* ‖ *Plur.* des *Avé*, des *Avé Maria.*
avec, *prép.* En compagnie de : *viens avec moi.* ‖ En même temps que. ‖ Par le moyen de : *marcher avec des béquilles.*
Ave, Cæsar, morituri te salutant (Salut, César, ceux qui vont mourir te saluent), paroles qu'adressaient les gladiateurs à l'empereur avant de combattre dans l'arène.
avecque, *adv.* Forme anc. de *avec.*
aveindre, *va.* Aller prendre (vx et fam.).
aveinière, *sf.* Champ d'avoine.
Aveiro, v. de Portugal, prov. de Beira.
avelanède ou **velanède**, *sf.* Cupule des glands de chêne employée en tannerie.
aveline, *sf.* Espèce de grosse noisette.

ALPHABET DES AVEUGLES



avelinier, *sm.* Sorte de noisetier.
avellanaire, *adj.* 2 *g.* Gros comme une noisette.
Avellaneda, auteur espagnol, écrivit avant Cervantès lui-même une 2e partie de *Don Quichotte* (16e s.
avelle, *sf.* Autre nom de l'ablette.
avénacées, *sf.* Plantes graminées (Bot.).
avénage, *sm.* Redevance payée en avoine (vx.).
avenant, ante, *adj.* Dont les manières plaisent. ‖ **À l'avenant**, *loc. adv.* A proportion, en rapport.
avenant, *sm.* Acte qui modifie ou annule une police d'assurance.
avènement, *sm.* Élévation au pouvoir suprême. ‖ La venue du Messie.
avéneron ou **avéron**, *sm.* Folle avoine.
avénine, *sf.* Principe excitant de l'avoine. ‖ Bouillie d'avoine.
avenir, *vn.* V. Advenir.
avenir (*à, venir*), *sm.* Le temps qui n'est pas encore. ‖ Prospérité, succès futurs : *homme d'avenir.* ‖ **À l'avenir**, *loc. adv.* A dater d'aujourd'hui. ‖ Sʏɴ. Futur. ‖ Cᴏɴᴛʀ. Passé, présent.
Eɴᴄʏᴄʟ. On appelle *avenir* un acte sur papier timbré et enregistré par lequel l'avoué d'un plaideur fait sommation aux avoués des autres

parties en cause de comparaître à l'audience du tribunal à une date déterminée.

avent (l. *adventus*, arrivée), *sm.* Les quatre semaines qui précèdent Noël.

Le 1er dimanche de l'Avent est celui qui vient immédiatement après le 26 novembre. Pendant l'avent les mariages ne sont célébrés qu'avec une dispense, comme pendant le carême.

aventer, *va.* Placer au bon vent.

Aventin (mont), une des sept collines de l'ancienne Rome.

ENCYCL. C'est sur l'Aventin que se retirait la plèbe romaine quand elle avait quelque revendication à faire contre le Sénat.

aventure (l. *adventurus*, qui arrivera), *sf.* Événement imprévu. ‖ Entreprise hasardeuse. ‖ SYN. Événement, hasard, rencontre. ‖ **Dire la bonne aventure**, annoncer l'avenir d'après un art prétendu. ‖ **A l'aventure**, *loc. adv.* Au hasard. ‖ **D'aventure**, *loc. adv.* Par hasard. ‖ **Mal d'aventure**, panaris.

aventurer, *va.* Risquer. ‖ **S'aventurer**, *vpr.* S'exposer au danger. ‖ SYN. Hasarder.

aventuresement, *adv.* D'une manière aventureuse.

aventureux, euse, *adj.* Qui s'aventure. ‖ CTR. Prudent.

aventurier, ère, *s.* Celui, celle qui cherche les aventures, qui vit d'intrigues. ‖ **L'Aventurière**, comédie d'Émile Augier.

aventurine, *sf.* Pierre précieuse de quartz colorée en jaune brun ou en rouge avec des points brillants.

avenu, ue, *adj.* Ne s'emploie que dans la locution *non avenu* : considéré comme nul.

avenue, *sf.* Chemin par lequel on arrive à un lieu quelconque. ‖ Allée plantée d'arbres.

avérage, *sm.* Moyenne vérifiée.

avérer (l. *verus*, vrai), *va.* Prouver la vérité d'une chose : *le crime est avéré.*

Averne, lac d'Italie, près de Pouzzole, regardé par les anciens comme l'entrée des Enfers.

Averroès, philosophe arabe (1120-1198).

avers, *sm.* Face d'une médaille, d'une monnaie. ‖ CTR. Revers.

Aversa, v. d'Italie, près de Naples, hospice d'aliénés.

averse, *sf.* Pluie subite et abondante.

à verse, *loc. adv.* V. VERSE.

aversion (l. *avertere, aversum*, détourner), *sf.* Antipathie profonde. ‖ SYN. Antipathie. CTR. Affection, sympathie.

averti, ie, *adj.* Que l'on a averti.

avertin, *sm.* Maladie mentale qui rend furieux. ‖ Maladie des moutons (*tournis*).

avertir (l. *advertere*, remarquer), *va.* Donner avis. ‖ Appeler l'attention : *avertissez avant de punir.* ‖ SYN. Prévenir, informer, donner avis.

avertissement, *sm.* Action d'avertir, avis. ‖ Introduction en tête d'un livre. ‖ Invitation à payer l'impôt envoyée par le percepteur. ‖ Avis donné aux parties par le juge de paix de comparaître devant lui en conciliation.

avertisseur, *sm.* et *adj.* Qui avertit. ‖ **Avertisseur d'incendie**, appareil placé sur la voie publique et au moyen duquel on peut appeler directement les pompiers (*fig.* V. INCENDIE).

Avesnes, chl. a. (Nord), 6 500 hab.

Avesnes-le-Comte, chl. c. (Saint-Pol), Pas-de-Calais, 1 600 hab.

Avesta, livre sacré des Parsis.

avet, *sm.* Sapin argenté.

avette, *sf.* Abeille (VX.).

aveu, *sm.* Action d'avouer. ‖ Consentement, autorisation. ‖ CTR. Dénégation. ‖ **Homme sans aveu**, vagabond.

aveuglant, ante, *adj.* Qui aveugle.

aveugle, *adj.* et *s.* Privé de la vue. ‖ Fig. Qui empêche de voir la vérité, se dit des passions, *amour aveugle.*

ENCYCL. L'État entretient à Paris deux établissements destinés à recevoir les aveugles : L'*Hospice des Quinze-Vingts* loge 300 aveugles indigents. L'*Institution des jeunes aveugles* a 180 élèves dont 120 sont aux frais de l'État; les autres sont entretenus par les départements, les communes, ou par des établissements de charité. Il existe aussi des écoles pour les jeunes aveugles à Nancy, à Lille, à Marseille, à Soissons, à Arras, à Lyon et à Poitiers. ‖ Les aveugles peuvent lire avec les doigts les livres et la musique imprimés spécialement pour eux avec des caractères en relief et pointillés, suivant la méthode de Braille * (*fig.* V. l'ALPHABET DES AVEUGLES, p. 89).

aveuglement, *sm.* Privation de la vue, cécité. ‖ Fig. Obscurcissement de l'intelligence. ‖ CTR. Perspicacité, clairvoyance.

aveuglément, *adv.* Sans réflexion.

aveugle-né, née, *adj.* et *s.* Aveugle de naissance.

aveugler, *va.* Rendre aveugle. ‖ Clore une baie par une maçonnerie ou un pan de bois (Arch.). ‖ Boucher : *aveugler une voie d'eau.*

aveuglette (à l'), *loc. adv.* A tâtons.

Aveyron, riv. de France *, affluent du Tarn, passe à Rodez.

Aveyron (départ. de l'), formé du Rouergue, 390 000 hab., ch.-l. *Rodez*, 5 arr. : Rodez, Espalion, Millau, St-Affrique, Villefranche (V. *Carte*).

aviation (l. *avis*, oiseau), *sf.* Système de locomotion imitant le vol des oiseaux.

Avicenne, philosophe et médecin arabe (980-1037).

aviceptologie (l. *avis*, oiseau ; *capere, captum*, prendre ; g. *logos*, étude), *sf.* Traité de la chasse aux oiseaux.

AVICULE.

avicule, *sf.* Mollusque qui fournit la perle, type de la famille des aviculés (*fig.* .

aviculteur (l. *avis*, oiseau), *sm.* Celui qui s'occupe d'aviculture.

aviculture, *sf.* Élevage des oiseaux.

avide (l. *avidus*), *adj.* 2 *g.* Qui désire ardemment : *avide de gloire.* ‖ Avare ou cupide. ‖ ‖ CTR. Indifférent, désintéressé.

avidement, *adv.* Avec avidité.

avidité, *sf.* Désir immodéré. ‖ SYN. Convoitise, cupidité.

Avienus, poète latin (4e s.).

Avignon, ch.-l. du dép. de Vaucluse, sur le Rhône, 45 500 hab., à 743 kil. de Paris. Archevêché. Admirable château des papes, qui ont résidé à Avignon de 1309 à 1376 (Hab. *Avignonnais*) (*fig.*).

ARMES D'AVIGNON.

REMPARTS ET PONT D'AVIGNON.

Avila, prov. d'Espagne, cap. Avila.

Avila (d'), général et historien espagnol (16e s.)

Avila, homme d'État portugais (1806-1881).

avilir, *va.* Rendre vil. ‖ Oter du prix.

avilissant, ante, *adj.* Qui avilit.

avilissement, *sm.* État de ce qui avilit.

avilisseur, *sm.* Qui cherche à avilir.

avillon, *sm.* Doigt de derrière d'un oiseau de proie.

aviné, ée, *adj.* Pris de vin. ‖ Imbibé de vin : *tonneau aviné.*

avinage, *sm.* Action d'aviner un tonneau.

aviner, *va.* Imbiber de vin un tonneau.

aviraison, *sf.* Détour de l'eau dans une saline.

aviron, *sm.* Rame pour diriger un bateau (*fig.*).

avironnerie, *sf.* Atelier où l'on fait les avirons.

avironnier, *sm.* Ouvrier qui fait des avirons.

avis [a-vi], *sm.* Manière de voir, opinion. ‖ Conseil donné. ‖ Avertissement.

avisé, ée, *adj.* Qui a de la prudence.

avisement, *sm.* Prudence d'une personne avisée.

AVIRON.

aviser, *va.* Apercevoir distinctement. ‖ Avertir ; donner avis. ‖ *Vn.* Faire attention : *avisez à ce qu'il faut faire.* ‖ **S'aviser de**, *vpr.* Porter

son attention. ‖ Essayer de : *ne vous avisez pas de sortir.*

aviso, *sm.* Petit navire de guerre portant des ordres ou des dépêches. ‖ *Plur.* des *avisos.*

Avisseau, céramiste français (1796-1861).

Avit (Saint), évêque de Vienne en Dauphiné, auteur de poèmes latins (6e s.). Fête le 21 août.

avitaillement, *sm.* Approvisionnement de vivres.

avitailler, *va.* Pourvoir de vivres et de munitions une place forte, un vaisseau.

Avitus, empereur romain d'Occident (455-456).

avivage, *sm.* Action d'aviver.

avivement, *sm.* Action d'aviver les bords d'une plaie avant de les recoudre (Chir.).

aviver, *va.* Rendre plus vif : *aviver une douleur.* ‖ Cra Amortir.

avives, *spl.* Glandes de la gorge des chevaux. ‖ Maladie qui affecte ces glandes.

avivoir, *sm.* Instrument pour aviver.

Aviz, v. de Portugal (1 500 hab.), siège d'un ordre militaire du même nom.

Encycl. L'ordre d'Aviz fut fondé en 1147 par Alphonse Henriquez, roi de Portugal. L'ordre a été transporté au Brésil par la famille royale portugaise et y est devenu un ordre national.

Avize, chl. c. (Épernay), Marne, 2 700 hab.

avocasser (r. *avocat*), *vn.* Faire très mal le métier d'avocat (fam.).

avocasserie, *sf.* Mauvaise chicane.

avocassier, ière, *adj.* Relatif aux mauvais avocats.

avocat (l. *advocatus*, appelé), *sm.* Celui qui fait profession de défendre en justice. ‖ Fig. Celui qui intercède pour un autre (fém. *avocate*). ‖ **Avocat général**, magistrat qui porte la parole à l'audience au nom du procureur général. ‖ **L'avocat du diable**, celui qui présente les arguments contre une demande en canonisation.

Encycl. Pour exercer la profession d'avocat, il faut être Français, licencié en droit, et avoir prêté serment devant une cour d'appel. Tout avocat, avant d'être inscrit au tableau de l'ordre, doit avoir fait un stage de 3 ans.

Près de chaque cour, et de chaque tribunal important, les avocats constituent ce qu'on appelle un *barreau ;* ils nomment quelques-uns d'entre eux pour former le conseil de l'ordre, chargé de surveiller la moralité et la délicatesse des avocats. Le président de ce conseil s'appelle le *bâtonnier de l'ordre.*

Devant les Cours d'appel et devant les tribunaux où il existe un barreau, les avocats ont seuls le droit de plaider.

Les avocats peuvent être appelés, en cas de besoin, à suppléer des juges ou des membres du parquet. La profession d'avocat est incompatible avec tout négoce ou tout emploi rétribué. Il est de tradition que les avocats ne réclament jamais leurs honoraires en justice. ‖ Les avocats à la Cour de cassation et au conseil d'État sont au nombre de 60 ; ils sont à la fois chargés de la procédure et des plaidoiries. Leurs charges se transmettent à prix d'argent comme celles des avoués.

avocatier, *sm.* Arbre d'Amérique, de la famille des lauracées.

avocatoire (l. *avocare*, *avocatum*, rappeler), *adj. 2 g.* Qui rappelle.

avocette, *sf.* Genre d'échassiers (Zool.).

avogadors, *smpl.* Magistrats de l'ancienne république de Venise, au nombre de 3, chargés de faire observer les lois.

Avogadro, chimiste italien (1776-1856).

avoine (l. *avena*), *sf.* Plante de la famille des graminées (*fig.*). ‖ Graine de cette plante qui sert principalement à la nourriture des chevaux.

AVOINE (Épi en grain).

Encycl. L'*avoine* est cultivée surtout pour la nourriture des chevaux ; on la sème après l'hiver, sauf dans les régions dont le climat est doux ; la récolte moyenne, en France, est de 80 à 90 millions d'hectolitres.

avoinerie, *sf.* Terre semée d'avoine.

avoir (l. *habere*), *va.* Être propriétaire de, posséder. ‖ Éprouver : *avoir froid.* ‖ Se procurer, gagner : *il a souvent des prix.* ‖ Il y a, verbe impersonnel synonyme de *il est.* ‖ Verbe **auxiliaire**, servant à conjuguer les autres : *j'ai lu.* ‖ Gn. J'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont. J'avais. J'eus. J'aurai. Aie. Que j'aie. Que j'eusse. Ayant. Eu, eue. ‖ Syn. Posséder.

avoir, *sm.* Ce qu'on possède : *son avoir consiste en maisons.* ‖ Partie d'un compte où est inscrit ce que le titulaire du compte *livre* ou *donne* en payement. ‖ Cra. Doit. ‖ V. Actif, Passif. ‖ **Avoir du poids**, qualification de certains poids anglais ; la livre *avoir du poids* vaut 454 gr.

avoisinant, ante, *adj.* Qui avoisine.

avoisiner, *va.* Être voisin de.

Avord, vse près de Bourges, 500 hab. Camp d'instruction pour les sous-officiers (1871-79).

avortement, *sm.* Action d'avorter.

avorter, *vn.* Accoucher avant le temps. ‖ Fig. Ne pas aboutir : *la tentative avorte.*

avorton, *sm.* Né avant le temps. ‖ Fig. Homme chétif et mal fait.

avouable, *adj. 2 g.* Qui peut être avoué.

avoué, *sm.* Officier ministériel chargé de représenter les parties devant le tribunal ou la cour près desquels il est établi.

Encycl. Pour être avoué, il faut être au moins bachelier en droit, avoir 25 ans, et justifier d'un stage. Les avoués sont nommés par le chef de l'État, mais c'est une simple formalité, car les charges d'avoué s'achètent à prix d'argent ; le gouvernement constate seulement que l'acquéreur remplit les conditions d'honorabilité et de savoir exigées. En Algérie, les avoués sont au choix du gouvernement.

Les avoués déposent un cautionnement ; ils peuvent plaider devant les tribunaux où il n'y a pas un barreau d'avocats. Leurs honoraires sont calculés d'après un tarif légal ; on peut toujours demander qu'ils soient taxés par le juge.

avouer (l. *advocare*), *va.* Reconnaître qu'une chose est vraie : *faute avouée est à moitié pardonnée.* ‖ Reconnaître comme sien : *avouer une dette.* ‖ Approuver. ‖ **S'avouer**, *vpr.* Se reconnaître : *s'avouer vaincu.* ‖ Syn. Confesser, déclarer, reconnaître. ‖ Cra. Nier, désavouer.

avouerie, *sf.* Fonction d'avoué (vx.).

avoyer, *sm.* Premier magistrat de quelques cantons suisses.

Avranches, chl. a. (Manche), 7 900 hab. (Hab. *Avranchin.*)

Avre, riv. de France (Eure) dont les eaux sont amenées à Paris par un aqueduc de plus de 100 kilomètres.

avrelon, *sm.* Autre nom du sorbier des oiseaux.

Avricourt, plus exactement *Igney-Avricourt*, dernière station française sur la ligne de l'Est avant la frontière allemande.

avril [a-vril], (l. *aprilis*), *sm.* Le quatrième mois de l'année. ‖ **Poisson d'avril**, attrape que les farceurs font le 1er avril.

avrillé, ée, *adj.* Semé en avril (Bot.).

avrillet, *sm.* Blé semé en avril.

avuer, *va.* Suivre de l'œil : *avuer un perdreau.*

avulsion (l. *avellere*, *avulsum*, arracher), *sf.* Action d'arracher (Chir.).

avunculaire (l. *avunculus*, oncle), *adj. 2 g.* Qui se rapporte à l'oncle ou à la tante.

Axat, chl. c. (Limoux), Aude, 600 hab.

Axayacatl, historien mexicain (m. en 1580).

axe (l. *axis*, essieu), *sm.* Ligne droite, réelle ou imaginaire, qui passe par le centre d'un corps : *axe d'une boule.* ‖ **Axe du monde**, ligne imaginaire autour de laquelle le monde effectue son mouvement (Astr.).

axia, *sf.* Arbrisseau de Cochinchine dont l'écorce est sudorifique.

axial, ale, *adj.* Qui se rapporte à l'axe du corps (Anat.).

axifère, *adj. 2 g.* Qui a un axe (Bot.).

axifuge, *adj. 2 g.* Qui écarte de l'axe.

axile, *adj. 2 g.* Se dit des organes qui constituent l'axe d'une plante (Bot.).

axillaire (l. *axilla*, aisselle), *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'aisselle : *artère axillaire.*

axinite, *sf.* Pierre violette (Minér.).

axiomatique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'axiome.

axiome (g. *axióma*), *sm.* Vérité évidente par elle-même, proposition qui n'a pas besoin de démonstration. Ex. *Le tout est plus grand que la partie.*

axiomètre, *sm.* Aiguille placée sur l'avant de la roue du gouvernail et indiquant la position de la barre.

axis, *sm.* 2e vertèbre du cou.

axis, *sm.* Cerf du Bengale (Zool.).

axolotl (mot mexicain), *sm.* Genre de batraciens.

axonge, *sf.* Graisse de porc fondue.

axonométrique (g. *axón*, axe ; *métron*, mesure), *adj. 2 g.* Se dit en géométrie d'une *perspective* particulière.

Axoum, ville sainte des Abyssins. C'est là que doivent se faire couronner les empereurs.

axyle, *adj. 2 g.* Qui ne produit pas de bois (Bot.).

Ay-Champagne. V. Ai.

Ayala (Lopez de), poète dramatique et lyrique espagnol (1829-1878).

ayant cause, *sm.* Celui auquel on a transmis ses droits. ‖ *Plur.* des *ayants cause.*

ayant droit, *sm.* Celui qui a droit. ‖ *Plur.* des *ayants droit.*

aye-aye [aï-aï], *sm.* Autre nom du paresseux. (Zool.)

Ayen, chl. c. (Brives), Corrèze, 1 300 hab.

aylante. V. Ailante.

Aymon (les quatre fils), héros d'une légende du moyen âge ; ils étaient tous quatre montés sur un cheval unique nommé *Bayard.* L'aîné, Renaud de Montauban, joue un grand rôle dans les romans de chevalerie.

Ayol, chanson de geste du moyen âge.

Ayoubites, *smpl.* Dynastie turque fondée par le célèbre Saladin ; elle remplaça en Égypte la dynastie des Fatimites (1170-1250).

Ayr, comté d'Écosse, cap. Ayr.

ayuntamiento [a-youn-ta-mi-enn-to] (mot espagnol), *sm.* Municipalité, en Espagne.

Az. Symbole chim. de l'azote.

Azaël, nom d'un angedéchu.

Azaïs, philosophe français (1766-1845).

azalée (g. *azalóos*, brûlé), *sf.* Plante de jardin et d'appartement (*fig.*).

AZALÉE (Rameau fleuri).

Azarias, roi de Juda (803-752 av. J.-C.).

Azay-le-Rideau, chl. c. (Chinon), Indre-et-Loire. 2 300 hab. Beau château.

azédarach, *sm.* Lilas des Indes.

Azeglio (marquis d'), homme d'État, artiste et écrivain italien (1801-1866).

azel, *sm.* En Algérie, terre ayant appartenu autrefois au souverain ou à la communauté musulmane.

azerole, *sf.* Fruit de l'azerolier.

azerolier, *sm.* Arbuste de la famille des rosacées, analogue à l'aubépine.

Azevedo (Alvarès de), poète brésilien (1831-1852).

Azevedo (Araujo de), diplomate portugais (1754-1817).

Azgar, une des deux grandes fractions de la confédération des Touareg *.

azimut, *sm.* Cercle vertical passant par un point déterminé. ‖ Angle compris entre ce cercle et le méridien (Astr.).

azimutal, ale, *adj.* Qui mesure les azimuts.

Azincourt, village de France (Pas-de-Calais), célèbre par la défaite que les Anglais firent subir à la noblesse française en 1415.

Azo, jurisconsulte italien (m. en 1230).

azoch, azoth, *sm.* Nom anc. du mercure.

Azof ou **Azov** (mer d'), golfe au nord de la mer Noire. ‖ Ville de Russie *.

azootique (g. *a* sans ; *zóon*, animal), *adj. 2 g.* Se dit d'un terrain qui ne contient pas d'animaux fossiles (Géol.).

azorelle, *sf.* Plante ombellifère.

azotate, *sm.* Sel résultant de la combinaison de l'acide azotique avec une base (Chim.).

azote (g. *a*, sans ; *zóé*, vie), *sm.* Corps simple, gazeux, incolore et inodore.

Encycl. L'azote (Az) forme environ les quatre cinquièmes de l'air atmosphérique ; il n'entretient ni la *respiration* * ni la *combustion* *. ‖ Le *protoxyde d'azote* (Az^2O) est un gaz employé comme insensibilisateur par les dentistes. Il est essentiel qu'il soit d'une pureté parfaite.

Les matières azotées sont indispensables à l'agriculture ; c'est pourquoi on donne à la terre du fumier et des engrais chimiques. Les légumineuses ont la curieuse propriété d'absorber l'azote de l'air et d'enrichir le sol de matières azotées.

azoté, ée, *adj.* Qui contient de l'azote.

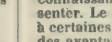
azoteux, *adj. m.* Se dit de l'acide ($Az^2O^4H^2$) formé par la combinaison de l'anhydride azoteux (Az^2O^3) avec l'eau H^2O.

Azoth, v. du pays des Philistins ; le roi d'Égypte Psammétique l'assiégea pendant 29 ans avant de s'en emparer (8e s. av. J.-C.).

azotique, *adj. m.* Se dit d'un acide plus riche en oxygène que l'acide azoteux ($Az^2O^3H^2$). On dit aussi *acide nitrique*.
ENCYCL. L'*acide azotique* ($Az^2O^3H^2$ ou AzO^3H) est doué d'un pouvoir oxydant considérable ; c'est un caustique dangereux. Sous le nom d'*Eau-forte* on l'emploie pour attaquer les métaux, pour graver sur cuivre et sur acier. 30 à 50 gr d'eau-forte produiraient un empoisonnement terrible, brûlant la bouche et le tube digestif, et carbonisant l'estomac.
Les contrepoisons à administrer sont la craie délayée dans l'eau, la cendre, l'eau de savon, le lait, les blancs d'œuf. L'acide azotique n'est guère employé en médecine que comme caustique.
azotite, *sm.* Sel formé par l'acide azoteux (Chim.).
azoture, *sm.* Combinaison de l'azote avec un corps simple.
azoturie, *sf.* État maladif caractérisé par l'excès de matières azotées dans l'urine (Méd.).
azrak, mot arabe signifiant *bleu* et usité en géographie.
Aztèque, *sm.* Nom des anciens Mexicains.
azulejo (mot esp.), *sm.* Carreau de faïence émaillée.
azuline, *sf.* Substance colorante bleue obtenue à l'aide de l'aniline.
azur (arabe *azzud*, bleu), *sm.* Minéral servant à faire un beau bleu. ‖ Couleur bleue. ‖ **Pierre d'azur**, autre nom du lapis-lazuli.
L'Azur se marque sur les armoiries par des lignes horizontales. V. BLASON.
azurage, *sm.* Opération destinée à faire disparaître la teinte bleue du linge qui vient d'être lavé.
azuré, ée, *adj.* De couleur d'azur.
azurer, *va.* Donner la couleur d'azur.
azurescent, ente, *adj.* Qui tire sur le bleu d'azur.
azurin, ine, *adj.* D'un bleu pâle.
azurite, *sm.* Carbonate de cuivre naturel, de couleur bleue.
azy, *sm.* Sorte de présure.
azygos (g. *a*, sans ; *zugos*, joug), *sf.* Veine qui relie entre elles les veines caves (Anat.).
azyme (g. *a*, sans ; *zumé*, levain), *adj.* et *s.* Se dit du pain sans levain : *pain azyme*. ‖ Fête des azymes, la Pâque des Israélites.
azymite, *sm.* Nom donné par les chrétiens grecs aux catholiques qui se servent de pain azyme à la messe.

B

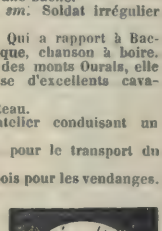
b [bé, et mieux be], *sm.* 2e lettre de l'alphabet. ‖ Sur les monnaies B indique la fabrique de Rouen et BB celle de Strasbourg. ‖ En allemand, nom du si bémol (Mus.). ‖ B. P. F. 100 : *bon pour 100 francs*.
ba, mot berbère signifiant rivière ou pays, usité en géographie.
ba, symbole chimique du baryum.
Baal ou **Bel**, dieu suprême des Phéniciens.
Baalbek, bourgade de Syrie, anc. Héliopolis. Ruines célèbres.
bab, mot arabe signifiant *porte*, usité en géographie. ‖ *Plur.* : biban.
baba, *sm.* Sorte de pâtisserie au rhum.
baba, mot turc signifiant *père*.
Babel (mot syrien signifiant *confusion*), *sf.* Babylone. *La Tour de Babel*, élevée par les descendants de Noé.
Bab-el-Mandeb, détroit qui unit la mer Rouge à la mer d'Oman. V. *carte* d'ASIE.
Baber, descendant de Tamerlan, conquérant turc de l'Hindoustan (1481-1530).
Babeuf (GRACCHUS), démagogue français, sectateur du communisme, né en 1764, guillotiné en 1797.
babeurre, *sm.* Petit-lait, lait de beurre.
babil [ba-bil], *sm.* Abondance de paroles inutiles. ‖ SYN. Caquet.
babillage [ba-bi-ia-ge], *sm.* Action de babiller.
babillard, arde, *adj.* et *s.* Qui aime à babiller.
babillement, *sm.* Flux de paroles inutiles.
babiller, *vn.* Parler à propos de rien, dire des choses inutiles. ‖ SYN. Caqueter, jaser.
babillerie, *sf.* Habitude de babiller.
babine ou **babouine**, *sf.* Lèvre pendante de certains animaux (chien, singe, etc.).
Babinet, physicien français (1794-1872).
babiole, *sf.* Jouet d'enfant. ‖ Fig. Chose sans importance.
babion, *sm.* Espèce de petit singe.
babiroussa, *sm.* Cochon-cerf de l'Inde.
bablah, *sm.* Fruit d'un acacia, utilisé en teinture.
Babolein (SAINT), 1er abbé de St-Maur-les-Fossés (7e s.). Fête le 26 juin.
bâbord, *sm.* Côté gauche d'un navire quand on regarde l'avant. ‖ CORRÉL. Tribord (*fig.* V. NAVIRE).
bâbordais, *sm.* Partie de l'équipage qui fait le quart* de bâbord.
babotte, *sf.* Larve d'insecte qui dévore les luzernes.


BABOUCHE.

baboucard, *sm.* Martin-pêcheur.
babouche, *sf.* Pantoufle orientale (*fig.*).
babouin, *sm.* Sorte de gros singe au museau allongé. ‖ Fig. Enfant étourdi.
babouvisme, *sm.* Théories de Babeuf.
babouviste, *sm.* Partisan du babouvisme.
Babrius, fabuliste grec (1er ou 2e s.).
baby, *s.* 2 *g.* (Mot angl. *Enfant.*) V. BÉBÉ.
Babylas (SAINT), évêque d'Antioche et martyr (3e s.). Fête le 24 janvier.
Babylone, cap. de la Chaldée, sur l'Euphrate, détruite par Cyrus en 538 av. J.-C.
Babylonie, région de l'Asie ancienne dont Babylone était la capitale.
ENCYCL. La Babylonie ou Chaldée fut conquise par les Assyriens au 8e s. av. J.-C., mais ses révoltes furent incessantes et elle détruisit Ninive. Elle conserva la suprématie en Asie jusqu'au jour où elle fut conquise par Cyrus et réunie à l'empire des Perses (539 av. J.-C.).
babylonien, enne, *adj* et *s.* Qui est de Babylone.
bac, *sm.* Grand bateau plat servant à faire passer les hommes, chevaux et voitures d'un côté d'une rivière à l'autre, à défaut de pont. ‖ Grande caisse cylindrique pour mettre des plantes.
bacaliau, *sm.* Morue sèche.
baccalauréat (l. *bacca*, baie ; *laurea*, laurier), *sm.* Le premier grade qu'on prend dans une faculté * (lettres, sciences, droit, théologie).
ENCYCL. Dans l'état présent de l'enseignement, il existe, à l'issue des études secondaires, plusieurs catégories de baccalauréats toutes scindées en deux parties. Pour se présenter aux épreuves de la seconde partie, il faut avoir subi avec succès celles de la première ; il faut en outre qu'une année scolaire se soit écoulée depuis. Aux termes du décret du 31 mai 1902, ces catégories sont les suivantes pour la première partie : Latin-grec ; Latin-langues vivantes ; Latin-sciences ; Sciences-langues vivantes. Pour la deuxième partie, il faut distinguer le Baccalauréat de Philosophie et celui de Mathématiques. Les examens sont subis devant les Facultés des lettres, sauf ceux de Sciences-langues vivantes (1re partie) et ceux de Mathématiques (2e partie) que l'on subit devant les Facultés des sciences. Pour se présenter au Baccalauréat de l'enseignement secondaire, il faut avoir seize ans accomplis, sauf dispense accordée au mérite dûment constaté. Les épreuves sont les unes écrites, les autres orales. Des programmes détaillés font connaître aux intéressés les conditions dans lesquelles ils peuvent se présenter. Tout candidat au Baccalauréat doit en prendre connaissance au moins un an avant de se présenter. Le Baccalauréat est exigé pour l'entrée à certaines Ecoles du gouvernement, et il donne des avantages pour un certain nombre de concours. L'ancienne division en Baccalauréat classique et en Baccalauréat moderne est supprimée définitivement à dater de la session de juillet 1905.
baccara, *sm.* Sorte de jeu de cartes.
Baccarat, chl. c. (Meurthe-et-Moselle), Lunéville, 7 000 hab. Manufacture de cristaux. ‖ V. *carte* d'ALSACE-LORRAINE.
bacchanal [ba-ka-nal], *sm.* Grand bruit (pas de plur.). ‖ SYN. Tapage, vacarme.
bacchanale, *sf.* Danse tumultueuse. ‖ *Plur.* Fêtes en l'honneur de Bacchus.
bacchante [ba-kan-te], *sf.* Prêtresse de Bacchus. ‖ Fig. Femme sans modestie. ‖ *Les Bacchantes*, tragédie d'Euripide.
Bacchus [ba-kuss], dieu du vin (Myth.). ‖ *Fig.* V. MYTHOLOGIE.
Bacchylide, poète lyrique grec (5e s. av. J.-C.).
baccifère, *adj. 2 g.* Qui porte des baies (Hist. nat.).
bacciforme (l. *bacca*, baie), *adj. 2 g.* En forme de baie (Bot.).
Bacciochi (ÉLISA), sœur de Napoléon Ier (1777-1820).
baccivore (l. *bacca*, baie), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de baies.
bach, *sm.* Terme géographique allemand signifiant *ruisseau*.
bâch, mot turc qui signifie *chef*.
Bach [bak], famille de musiciens allemands, dont le plus illustre est JEAN-SÉBASTIEN (1685-1750). Œuvres principales : *la Passion*, *cantates*, *fugues*, *oratorios* (*fig.*).

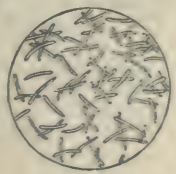
BACH.

bacha, *sm.* Fonctionnaire turc. V. PACHA.
bachasse, *sf.* Levée de terre le long d'un étang.
bachat, *sm.* Auge à cochons.
Bachaumont, nom de deux écrivains français : FRANÇOIS (1624-1702) et LOUIS (1690-1770).
bâche, *sf.* Grosse toile pour couvrir les voitures ou les bateaux, et mettre ainsi les marchandises à l'abri. ‖ SYN. Banne. ‖ Caisse vitrée pour protéger des plantes contre le froid (*fig.* V. CHASSIS).
bachelette, *sf.* Jeune fille gracieuse (VX.).
bachelier, *sm.* Celui qui a subi avec succès l'examen du *baccalauréat*.
ENCYCL. Il faut être *bachelier* pour suivre les cours de *droit*, de *médecine*, pour se présenter à certaines écoles, etc. Beaucoup d'administrations n'admettent comme employés que des *bacheliers*.
bâcher, *va.* Couvrir d'une bâche.
bachi-bouzouck, *sm.* Soldat irrégulier de l'armée turque.
bachique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à Bacchus. ‖ Chanson bachique, chanson à boire.
Bachkirs, peuplade des monts Ourals, elle fournit à l'armée russe d'excellents cavaliers.
bachot, *sm.* Petit bateau.
bachoteur, *sm.* Batelier conduisant un bachot.
bachotte, *sf.* Baquet pour le transport du poisson.
bachou, *sm.* Hotte de bois pour les vendanges.
bacile, *sm.* Plante de la famille des ombellifères ; est appelée aussi *fenouil marin*.


BACILLE.

bacillaire, *adj. 2 g.* Qui a les caractères du bacille. ‖ Long et mince comme une baguette (Hist. nat.).
bacille (l. *bacillus*, petite baguette), *sm.* Genre d'algue qui est en forme de filament (*fig.*).
ENCYCL. Les bacilles semblent être, comme l'a montré Pasteur, la cause de la plupart des maladies épidémiques et contagieuses. On leur donne plus ordinairement le nom de *microbes*.
Back, navigateur anglais (1796-1878).

Backuysen, peintre hollandais (1631-1709).
bâclage. *sm.* Fermeture d'un port au moyen de chaînes. ‖ Emplacement des vaisseaux qui ont à prendre ou à laisser des marchandises.
bacle. *sf.* Pièce de fer pour barricader une porte.
bâcler. *va.* Fermer avec une bâcle : *bâcler une porte*. ‖ Fig. Faire vite et mal (fam.).
Bac-Ninh, v. du Tonkin* prise par les Français en 1884.
Bacon (Roger), moine anglais (1214-1294).
Bacon (François), philosophe anglais (1561-1626). A exposé dans le *Novum Organum* les règles de la méthode expérimentale.
baconisme. *sm.* Philosophie de Bacon.
baconiste. *sm.* Disciple de Bacon.
Bacqueville, chl. c. (Dieppe, Seine-Inférieure, 2 000 hab.
bactériacées, *sfpl.* Famille d'algues, sans chlorophylle, comprenant la plupart des *microbes*.
bactéricide. *adj.* 2 *g.* Qui tue les bactéries.
bactéridie. *sf.* Microbe plus étroit que le bacille et qui ne se meut pas.
bactérie. *sf.* Microbe de forme allongée, mais plus petit que le bacille (*fig.*).



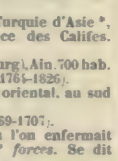
BACTÉRIES VUES AU MICROSCOPE.

bactériologie, *sf.* Science qui a pour objet l'étude des bactéries.
Bactres. auj. **Balkh**, capitale de la Bactriane.
Bactriane, vaste contrée de l'Asie ancienne (auj. Turkestan), à l'E. de la Perse.
bactrien, enne. *adj.* et *s.* Qui est de Bactres ou de la Bactriane.
baculite. *sf.* Mollusque fossile de forme cylindrique (Géol.).
bad. *sm.* Terme géographique allemand signifiant *bain*.
Badajoz, v. d'Espagne*, cap. de l'Estramadure.
badaud, aude (ba-dô), *adj.* et *s.* Qui perd son temps à regarder ce qu'il rencontre.
badaudage. *sm.* Action de badauder.
badauder. *vn.* Faire le badaud.
badauderie. *sf.* Caractère de badaud.
badaudier, ière. *adj.* Qui aime la badauderie.
badaudière. *sf.* Lieu rempli de badauds.
Bade (Grand-duché de), État de l'empire d'Allemagne*, sur la rive droite du Rhin, pop. 1 725 000 hab., cap. *Carlsruhe*. Le gouvernement est exercé par le grand-duc et ses ministres et par deux Chambres.
Bade ou **Baden-Baden**, v. d'Allemagne* (Grand-duché de Bade). Eaux minérales (Rhumatismes et névralgies).
badelaire ou **bandelaire**. *sm.* Sabre large et recourbé à deux tranchants.
Baden, v. du canton d'Argovie (Suisse). Eaux thermales (Goutte).
baderne, *sf.* Grosse tresse faite avec de vieux cordages et destinée à empêcher les frottements (Mar.). ‖ Fig. Chose hors de service ; homme inutile (fam.).
badiane, *sf.*, ou **badianier**, *sm.* Plante de la Chine et du Japon dont une espèce produit l'anis étoilé.
badigeon, *sm.* Couleur détrempée à l'eau, dont on peint les murailles.
badigeonnage, *sm.* Action de badigeonner.
badigeonner, *va.* Peindre au badigeon.
badigeonneur, *sm.* Celui qui badigeonne.
badin, ine, *adj.* et *s.* Qui aime à plaisanter, à rire. ‖ Syn. Folâtre. ‖ Ctr. Sérieux.
badinage, *sm.* Action de badiner. ‖ Sorte de chasse au canard sauvage.
badine, *sf.* Baguette mince. ‖ Canne très légère.
badinement, *adv.* D'une manière badine.
badiner, *vn.* Faire le badin.
badinerie, *sf.* Chose dite ou faite d'une manière badine.
badines, *sfpl.* Pincettes très légères.
badols, olse, *adj.* et *s.* Qui est de Bade ou du Grand-duché de Bade.
Badonviller, chl. c. (Lunéville), Meurthe-et-Moselle, 1700 hab.
Baedeker, libraire allemand (1801-1859), qui a créé les Guides à l'usage des voyageurs.
Baër, naturaliste et géographe russe (1792-1876).
Baerze ou **Baers** (Jacques del), sculpteur flamand né à Termonde, 14e-15e siècles (*fig.*).
baffetas. *sm.* Grosse toile de coton des Indes.
Baffin, navigateur anglais (1584-1621), a donné son nom à la mer de Baffin.
Baffin (Mer ou Baie de), vaste golfe au N. de l'Atlantique, entre le Groenland et l'Amérique* du Nord.
Bafing, riv. du Soudan, l'une des branches supérieures du Sénégal, long. 500 k.
bafouer. *va.* Couvrir de ridicule, railler cruellement. ‖ Syn. Honnir, vilipender.

BAERZE.

Fragment du retable en bois peint et doré des ducs de Bourgogne, sculpté en 1390 par J. de Baerze aujourd'hui au Musée de Dijon.

bafouiller, *vn.* Se dit d'un orateur qui parle trop vite et qui prononce mal (fam.).
bâfre, *sf.* Repas très copieux (pop.).
bâfrée, *sf.* Partie de plaisir où l'on bâfre.
bâfrer, *vn.* Manger avec excès (pop.).
bâfreur, *sm.* Celui qui bâfre.
bagadais, *sm.* Passereau d'Afrique.
bagage, *sm.* Effets, objets qu'on emporte en voyage ou à la guerre. ‖ Fig. Connaissances acquises. ‖ Plier bagage, déloger à la hâte.
Encycl. En France, toute personne qui voyage en chemin de fer a droit au transport gratuit de 30 kgr. de bagages, outre ceux qu'elle garde avec elle. Au-dessus de 30 kgr., on paye pour l'excédent d'après le tarif de la *grande vitesse*. En Suisse, en Belgique, en Allemagne, on n'a droit au transport gratuit d'aucun bagage. Les Compagnies de chemins de fer sont responsables des bagages qui leur sont confiés.
Bagamoyo, v. de l'Afrique* orientale allemande.
bagarre, *sf.* Encombrement tumultueux, violent désordre.
bagasse, *sf.* Canne dont on a extrait le sucre. ‖ Tige qui a fermenté et dont on se sert pour préparer de l'indigo.
bagassier, *sm.* Arbre de la Guyane (bois de teinture).
bagatelle, *sf.* Objet futile. ‖ Syn. Babiole.
Bagaudes, paysans gaulois révoltés contre Rome, du 3e au 5e siècle.
Bagdad, grande ville de la Turquie d'Asie*, sur le Tigre, fut la résidence des Califes. 145 000 hab.
Bagé-le-Châtel, chl. c. (Bourg), Ain, 700 hab.
Baggesen, écrivain danois (1765-1826).
Baghirmi, État du Soudan oriental, au sud du lac Tchad.
Baglivi, médecin italien (1669-1707).
bagne, *sm.* Établissement où l'on enfermait les condamnés aux *travaux** *forcés*. Se dit dans un sens large pour désigner la déportation.
Encycl. La *déportation** a remplacé le bagne, qui avait remplacé les *galères**.



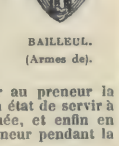
BAGNÈRES-DE-BIGORRE. (Armes de).

Bagnères-de-Bigorre, chl. a. (Hautes-Pyrénées), 8 900 hab. (*fig.*). Eaux minérales (Rhumatismes, gravelle, anémie).
Bagnères-de-Luchon, chl. c. (St-Gaudens), Haute-Garonne, 3 700 hab. Eaux minérales (Maladies de peau, paralysies, angines).
Bagneux, vge du dépt de la Seine, 1 700 hab. Combat contre les Prussiens en octobre 1870.
Bagnoles-de-l'Orne, vge de l'arrondt de Domfront. Eaux minérales (Affections gastriques, névroses).
bagnolette, *sf.* Coiffe de femme (vx.).
Bagnols, chl. c. (Uzès), Gard, 4 500 hab.
bagou ou **bagout**, *sm.* Verbiage par lequel on cherche à étourdir l'auditeur (pop.).
Bagration, général russe (1765-1812).
baguage, *sm.* Incision circulaire pour empêcher la sève de descendre et faire ainsi grossir les fruits.
bague, *sf.* Anneau de métal que l'on porte au doigt. ‖ Sorte de jeu : *jeu de bague*. ‖ Anneau en corde, en bois ou en fer (Mar.).
baguenaude, *sf.* Fruit du baguenaudier. ‖ Niaiserie.
baguenauder, *vn.* S'amuser à des riens.
baguenauderie, *sf.* Action de baguenauder
baguenaudier, *sm.* Arbrisseau d'Europe, genre des légumineuses. Papilionacées dont le fruit claque quand on le presse entre les doigts. ‖ Celui qui baguenaude. ‖ Jeu qui se joue avec des anneaux.
baguer, *va.* Coudre à grands points. ‖ Syn. Faufiler, bâtir.
baguer, *va.* Faire à un arbre une incision circulaire qui empêche la sève de descendre.
bagues, *sfpl.* Bagages. *Sortir bagues sauves*, se dit d'une garnison qui peut sortir d'une place assiégée en emportant ses bagages (vx.).
baguette (l. *baculus*, bâton), *sf.* Petit bâton mince et flexible. ‖ Syn. Verge, boussine. ‖ Petite moulure ronde (Archit.). ‖ Tige d'acier pour enfoncer la charge dans le canon d'un fusil, d'un pistolet. ‖ Baguette divinatoire, rameau de coudrier qui servait, prétendait-on, à découvrir les mines et les trésors cachés.
baguetter, *sm.* Instrument pour baguer un arbre.
baguier, *sm.* Coffret à serrer les bagues.
bah ! *interj.* marquant la surprise, le doute, l'insouciance, etc.
Bahama ou **Lucayes**, îles de l'océan Atlantique, au S.-E. des États-Unis, cap. *Nassau* (aux Anglais). ‖ V. *carte* Amérique.
Bahia ou **San Salvador**, ch.-l. de la prov. de Bahia, anc. cap. du Brésil, 175 000 hab. ‖ V. *carte* Amérique.
bahr, mot arabe usité en géographie et signifiant *eau, fleuve*.
Bahram, nom de 6 rois de Perse, de la dynastie des Sassanides.
Bahr-el-Ablad, le Nil-Blanc, fl. d'Afrique.
Bahr-el-Gazal, rivière des Gazelles, affl. du Nil-Blanc. ‖ V. *carte* Afrique.
bahut, *sm.* Grand coffre, en forme d'armoire. ‖ Mur très bas supportant un couible (Archit.).
bahut (mur à), *sm.* Mur en arrière duquel on peut circuler et tirer sur l'ennemi (Fort.).
bahutier, *sm.* Celui qui fait des bahuts.
bai, baie, *adj.* D'un rouge brun : *cheval bai*. ‖ *Pluc.* des *chevaux bais*.
baïanisme, *sm.* Doctrine théologique de Baius.
baie, *sf.* Petit golfe. ‖ Ouverture dans un mur, dans une cloison.
baie, *sf.* Fruit charnu, renfermant des pépins ou des petits noyaux (*fig.*).

BAINS DU GROSKILLIER.

baie. *sf.* Tromperie (vx.).
Baïes, v. d'Italie, sur le golfe de Naples.
Baïf, poète français (1532-1589).
baignade, *sf.* Action de se baigner.
baigner. *va.* Faire prendre un bain. ‖ Couler dans ou auprès, entourer, toucher : *la Seine baigne Paris*. ‖ *Vn.* Être plongé dans : *certaines plantes baignent dans l'eau*. ‖ Se baigner. *vpr.* Prendre un bain.
Baignes-Sainte-Radegonde, chl. c. (Barbezieux), Charente, 1 900 hab.
baigneur, euse, *s.* Personne qui se baigne. ‖ Personne qui aide à prendre un bain. ‖ *Sf.* Vêtement pour le bain.
Baigneux-les-Juifs, chl. c. (Châtillon-sur-Seine), Côte-d'Or, 450 hab.
baignoir, *sm.* Endroit d'une rivière où l'on peut se baigner.
baignoire, *sf.* Vaisseau en métal ou en pierre, dans lequel on prend des bains. ‖ Loge de théâtre placée au rez-de-chaussée (*fig.* V. Théâtre).
Baïkal, le plus grand lac d'Asie* (Sibérie). ‖ Chaîne de montagnes au S.-O. du lac.

bail, *sm.* Contrat par lequel on cède la jouissance d'une chose, moyennant un prix convenu et pour un temps déterminé. || *Plur.* des *baux*.
Encycl. On peut distinguer : le *bail à loyer* (louage des maisons ou des meubles) ; le *bail à ferme* (louage des biens ruraux) ; le *bail à cheptel* (louage de bétail). V. Location, ferme, cheptel. Dans certains cas, les baux de plus de 9 ans sont interdits (le mari ne peut en faire pour les biens de sa femme, le tuteur pour les biens du mineur ou de l'interdit, l'usufruitier pour les biens compris dans l'usufruit). — L'enregistrement des baux est *obligatoire* ; il est à la charge du preneur*. — Si le bail est fait par acte sous seing* privé, l'enregistrement doit être payé dans les *trois mois* de la date de l'acte ; si le bail est verbal, l'enregistrement doit être payé dans les *20 jours* de l'échéance de chaque terme. Le bailleur et le preneur sont *responsables* si l'enregistrement n'a pas été payé en temps voulu. Dans ce cas, le droit est doublé ; il est alors de 48 centimes au lieu de 24 par 100 francs.
baile, *sm.* Ancien titre d'honneur donné surtout à l'ambassadeur de Venise près de la Porte.
baillant, ante, *adj.* Qui baille.
baillard, *sm.*, ou **baillarge**, *sf.* Orge très productive.
baille, *sf.* Moitié de tonneau servant de baquet.
bâillement, *sm.* Action de bailler.
Encycl. Le bâillement, assez fréquent chez l'homme, n'a généralement pas d'importance. Beaucoup plus rare chez les animaux, il peut être le signe de certaines maladies telles que la météorisation.
bâiller, *vn.* Ouvrir grandement la bouche par suite de fatigue ou d'ennui. || Fig. S'entr'ouvrir : *la fenêtre bâille.*
bailler, *va.* Donner (vx.).
baillet, *sm.* Cheval dont le poil roux tire sur le blanc.
bailleul, *sm.* Rebouteur.
Bailleul, chl. c. (Hazebrouck), Nord, 13 400 hab. (*fig.*).
bailleur, eresse, *s.* Celui, celle qui donne à bail. || Conr. Preneur. || Bailleur de fonds, celui qui avance des sommes d'argent.


BAILLEUL. (Armes de).

Encycl. Le bailleur doit livrer au preneur la chose louée ; il doit la tenir en état de servir à l'usage pour lequel elle est louée, et enfin en faire jouir paisiblement le preneur pendant la durée du bail.
bâilleur, euse, *s.* Qui bâille souvent.
baillif, *sm.* Officier de justice avant 1789.
bailliage, *sm.* Etendue de pays sous la juridiction d'un bailli. || La résidence du bailli.
bailliager, ère, *adj.* Qui appartient à un bailliage.
baillive, *sf.* Femme de bailli.
bâillon (r. *bâiller*), *sm.* Morceau de bois ou de fer, tampon de linge qu'on met dans la bouche de quelqu'un pour l'empêcher de crier.
bâillonner, *va.* Mettre un bâillon. || Bâillonner une porte, la fermer en dehors avec une barre de bois.
bailloque, *sf.* Plume d'autruche femelle.
Baillot, violoniste français (1771-1842).
baillotte, *sf.* Sorte de baquet.
Bailly, savant et homme politique français, président de la Constituante en 1789, maire de Paris, mort sur l'échafaud en 1793.
Bailly (Antoine), architecte français (1810-1892).
bain (l. *balneum*), *sm.* Immersion du corps dans un liquide. || Le liquide dans lequel on se plonge. || Baignoire. || Établissement où l'on prend des bains. || Cuve où il y a de l'eau et des substances pour la teinture. || Préparation chimique dans laquelle on plonge certains corps. || Bain de vapeur, bain que l'on prend dans une pièce remplie de vapeur d'eau bouillante. || V. Natation, bain-marie.
Encycl. L'usage des *bains* ne saurait être trop recommandé : ils ont l'avantage d'assouplir la peau et de faciliter la transpiration nécessaire à la santé. — Il est dangereux de prendre un bain lorsqu'on est en sueur, et surtout lorsque la digestion n'est pas faite, c.-à-d. moins de 3 heures après avoir mangé. — Les bains froids, de rivière ou de mer, sont très bons, mais il ne faut pas en abuser. Un quart d'heure suffit pour ceux qui ne savent pas nager, une demi-heure pour les autres. On quittera l'eau si l'on éprouve une sensation de froid. Les bains chauds doivent être à la température de 24 à 35 degrés. Leur durée ne doit pas excéder une demi-heure. En sortant de l'eau, il importe de favoriser la réaction en s'essuyant rapidement et en se frictionnant au besoin, surtout la poitrine. Les personnes faibles ou trop nerveuses supportent mal l'eau froide et ont besoin qu'on les aide à produire la réaction : les tempéraments sanguins devront s'interdire les bains ou trop chauds ou prolongés. — Les bains sont à recommander pour les animaux, surtout pour le cheval. Rapides, suivis de bouchonnage, pris avant le repas, ils sont très salutaires. On évitera les eaux trop froides.
Bain (Ordre du), créé par Henri IV, roi d'Angleterre, en 1399. Il comprend 3 catégories. La croix est en or, émaillée de blanc ; le ruban est rouge.
Bain, chl. c. (Redon), Ille-et-Vilaine, 5 000 hab.
Bain (Alexandre), philosophe anglais né en 1818.
bain-marie, *sm.* Bain d'eau bouillante dans lequel on plonge le vase renfermant ce qu'on veut chauffer à une température constante. || *Plur.* des *bains-marie.*
Encycl. Le *bain-marie* sert à cuire les substances qui s'altèrent au contact du feu : café, colle-forte, etc.
Bains, chl. c. (Épinal), Vosges, 2 500 hab. Eaux minérales (Maladies nerveuses).
baïonnette (r. *Bayonne*, v. de France), *sf.* Arme pointue qui s'adapte au canon d'un fusil (*fig.* V. Fusil.)
baïoque, *sf.* Ancienne monnaie des États pontificaux valant un peu plus de 5 centimes.
baïrak, nom turc de l'étendard.
baïrakdan, porte-drapeau des janissaires.
Baïram ou **Beïram**, *sm.* Fête solennelle des musulmans, à la suite du Ramadan*.
Bais, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 1 850 hab.
baisailler, *vn.* Faire des visites ennuyeuses.
Baïse, riv. de France, affluent de la Garonne.
baisemain (r. *baiser*, *main*), *sm.* Hommage qu'un vassal rendait à son seigneur. || *Plur.* Civilités, compliments (vx.).
baisement, *sm.* Action de baiser les pieds du pape.
baiser (l. *basiare*), *va.* Appliquer ses lèvres sur un objet vénéré, etc., sur la figure ou sur la main de quelqu'un.
baiser, *sm.* Action de baiser. || Syn. Embrassement. || Baiser de Judas, protestation d'amitié hypocrite.
baiseur, euse, *s.* Celui, celle qui aime à donner des baisers.
baisoter, *va.* Donner souvent des baisers (fam.).
baisse, *sf.* Diminution de prix : *baisse du pain, du sucre.* || Diminution de valeur, en parlant des fonds publics, des actions industrielles. || Ctr. Hausse.
Encycl. Tout individu qui, par des fausses nouvelles ou des manœuvres frauduleuses, provoque la baisse ou la hausse artificielle des marchandises et des effets publics est passible d'un emprisonnement de 1 mois à 1 an et d'une amende de 500 à 10 000 fr. ; ces peines sont portées au double quand les manœuvres ont porté sur des grains, farines, boissons.
baissement, *sm.* Action de baisser.
baisser (r. *bas*), *va.* Mettre plus bas : *baissez un peu l'abat-jour.* || Baisser pavillon, céder. || *Vn.* Diminuer de hauteur : *la rivière baisse.* || Diminuer de valeur, de prix. || Perdre de sa force. || Se baisser, *vpr.* S'incliner. || Syn. Abaisser. || Ctr. Élever, hausser.
baissier, *sm.* Celui qui joue à la *baisse.* || Ctr. Haussier.
baissière, *sf.* Reste du vin dans un tonneau quand on approche de la lie.
baisure, *sf.* Endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four.
baître, *sf.* Autre nom du grèbe.
Baius, théologien flamand (1513-1589).
Bajazet (en turc *Bayezid*), nom de sultans turcs dont le premier fut vaincu à Ancyre par Tamerlan (1402). || Tragédie de Racine (1672).
bajocien, nom donné à l'étage inférieur de l'oolithe* (Géol.).
bajoue, *sf.* Partie de la tête du veau ou du cochon, entre l'œil et la mâchoire.
bajoyer, *sm.* Mur formant la partie latérale d'un sas* d'écluse.
Bakalais, peuplade de l'Ogoué (Afrique centrale).
Bakel, v. d'Afrique, sur le Sénégal, chef-lieu du cercle du même nom, rattaché, depuis 1895, au Sénégal.
Baker (Samuel), voyageur anglais (1821-1894), découvrit en 1864 le lac Albert-Nyanza.
Baki, poète lyrique turc (1526-1600).
Bakony-Wald, chaîne de montagnes et forêt de Hongrie.
Bakou, v. de Russie, sur la mer Caspienne, cap. du gouvernement de Bakou, célèbre par ses puits de pétrole.
Bakounine, révolutionnaire russe, l'un des créateurs du mouvement anarchiste (1814-1876).
bal (l. *ballare*, danser), *sm.* Assemblée de personnes qui dansent. || *Plur.* des *bals.*
Balaam, faux prophète, dans la Bible. || Ânesse de Balaam. Il est rapporté dans la Bible que Balaam, mandé par les Moabites pour maudire les Israélites, rencontra en chemin l'Ange du Seigneur qui lui barra la route. Balaam ne le voyant pas frappa son ânesse ; mais celle-ci prit une voix humaine pour se plaindre, et Balaam ne maudit pas les Israélites.
baladin, *sm.* Danseur de théâtre. || Mauvais farceur.
baladinage, *sm.* Plaisanterie de mauvais goût.
balæniceps, *sm.* Grand échassier d'Afrique.
balafre, *sf.* Blessure longue au visage. || Cicatrice de cette blessure. || Syn. Estafilade.
Balafré (le). V. Guise.
balafrer, *va.* Faire une balafre.
balai, *sm.* Ustensile de ménage formé de touffes de crin, de chiendent, de boulcau, etc., pour ôter les ordures.
balais, *adj. m.* Se dit d'un rubis particulier, couleur de vin paillet.
Balaklava, port de Crimée, occupé de 1854 à 1856 par les flottes anglaise et française.
balaline, *sf.* Genre d'insecte coléoptère (le charançon des noisettes).
balance (l. *bilanx*, double plateau), *sf.* Instrument servant à faire connaître le poids des corps (*fig.*) : *balance romaine, bascule, trébuchet, Roberval, peson, pèse-lettres* (V. *ces mots*).

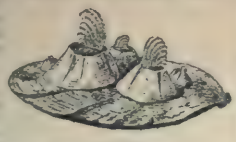
BALANCE.

|| **Balance de Coulomb**, instrument qui sert à la mesure des forces électriques. || Opération par laquelle un commerçant arrête ses comptes, pour être au courant de sa situation. || **Balance du commerce**, différence entre les exportations et les importations commerciales d'un pays. || Instrument de pêche. || Constellation et signe du zodiaque (Astron.). (*fig.* V. Écliptique).
balancé, *sm.* Pas de danse.
balancelle, *sf.* Petit navire pointu des deux bouts, à un seul mât.
balancement, *sm.* Action de se balancer, mouvement d'un corps balancé. || Établissement de l'équilibre entre les diverses parties du corps, de la voiture, du chargement d'un vaisseau.
balancer, *va.* Mouvoir un corps tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre. || Faire compensation : *la perte balance le gain.* || Balancer un compte, rendre le *débit* égal au *crédit.* || *Vn.* Être indécis, hésiter. || Se balancer, *vpr.* Balancer son corps ; jouer à la balançoire. || C. Acquiescer.
balancier, *sm.* Gros-bec d'Amérique (Zool.).
balancier, *sm.* Pièce de bois ou de métal dont le *balancement* régularise la marche d'une machine, d'une horloge, etc. (*fig.* V. Machine). || Machine à frapper les monnaies. || Grand bâton destiné à maintenir en équilibre les danseurs de corde. || Fabricant ou marchand de balances. || Appendice au moyen duquel certains insectes équilibrent leur vol. || *Pl.* Anneaux concentriques auxquels la boussole est suspendue (Mar.).
balancine *sf.* Cordage qui sert à manœuvrer une vergue.
balançoire, *sf.* Pièce de bois mise en équilibre sur un point d'appui, et sur laquelle se balancent deux personnes placées aux deux bouts. || Pièce de bois ou siège suspendu entre deux cordes et sur laquelle on se balance. || Syn. Escarpolette.

balandras ou **balandran**, *sm.* Manteau de voyage (vx.).

balandre, *sf.* Vaisseau de transport (Mar.).

balane, *sf.* genre de crustacés voisins des anatifes (*fig.*).



BALANE.

balanide (*g. balanos*, gland; *eidos* image), *sf.* Fruit composé de plusieurs glands contenus dans une même enveloppe (châtaigne).

balanifère, *adj. 2 g.* Qui porte des glands.

balanine, *sm.* Coléoptère, charançon des noisettes.

balanites. Genre des Rutacées. Arbuste à rameaux épineux (Bot.).

balanoïde, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence d'un gland.

balanophage. *adj. 2 g.* Qui se nourrit de glands.

balant, *sm.* Partie pendante d'un cordage ou d'une manœuvre insuffisamment tendue (Mar.).

Balard, chimiste français (1802-1876).

Balaruc, vge de France (Hérault), 1 000 hab.

balata, *sf.* Gomme végétale de la Guyane, analogue à la gutta-percha.

Balaton, grand lac de Hongrie. Eaux minérales (Affections du foie, rhumatismes, névralgies).

balauste, *sf.* Fleur desséchée du grenadier sauvage (Pharm.).

balaustier, *sm.* Grenadier sauvage (Bot.).

balayage, *sm.* Action de balayer.

ENCYCL. Le *balayage* des rues est *obligatoire*. Tout propriétaire dont la maison borde la rue est tenu de faire balayer la partie qui s'étend devant sa maison, jusqu'au *milieu* de la voie. On doit également arroser pendant les chaleurs, enlever la neige et casser la glace en hiver. — Dans les grandes villes, la municipalité se charge du *balayage* moyennant une taxe.

balayement, *sm.* Action de balayer.

balayer [ba-lè-ié], *va.* Nettoyer avec un balai. ‖ Fig. chasser, mettre en fuite. ‖ Ga. Je balaye, tu balayes, n. balayons. Je balayais, n. balayions. Je balayerai. Je balayerais. Balaye. Que je balaye. que n. balayions. Que je balayasse. Balayant. Balayé.

balayette, *sf.* Petit balai.

balayeur, euse, *s.* Qui balaye.

balayeuse, *sf.* Appareil destiné à balayer mécaniquement les voies publiques.

balayures, *sfpl.* Ordures amassées avec le balai.

Balbek, v. de la Turquie d'Asie, anc. *Héliopolis*.

Balbi, géographe italien (1782-1848).

Balbin, empereur romain, assassiné en 238.

Balboa, navigateur espagnol, découvrit en 1513 l'océan Pacifique.

balbusard ou **balbuzard**, *sm.* Genre d'oiseaux de proie.

balbutie, *sf.* État de celui qui balbutie.

balbutiement [bal-bu-ci-man], *sm.* Action de balbutier.

balbutier (l. *balbutire*, de *balbus*, bègue), *vn.* Articuler mal les mots. ‖ Parler avec hésitation. ‖ *Va.* Prononcer en balbutiant. ‖ SYN. Bégayer, bredouiller.

balbutieur, *sm.* Celui qui balbutie.

balcon, *sm.* Saillie avec balustrade sur le devant d'une maison. ‖ Galerie au théâtre: *loge de balcon*.

baldaquin, *sm.* Sorte de dais placé comme ornement au-dessus d'un autel, d'un trône, etc. (*fig.*).

BALDAQUIN.

Balde, jurisconsulte italien (1327-1406).

Balder, dieu scandinave, fils d'Odin (Myth.).

Baldovinetti, peintre florentin (1427-1499).

baldriane (Huile de). Produit de la racine de valériane (Chim.).

bale, *sf.* V. BALLE.

Bâle, canton suisse divisé en deux demi-cantons: Bâle-ville et Bâle-campagne.

Bâle, v. de Suisse *, ch.-l. du canton de Bâle, ville sur le Rhin, 106 000 hab. Concile célèbre (1431). Traités entre la France et la Prusse (5 avril 1705), et entre la France et l'Espagne (22 juillet 1795).

Baléares, îles de la Méditerranée (à l'Espagne *); les principales sont *Majorque*, *Minorque*, *Iviça*; pop. 307 000 hab., cap. *Palma*.

Balechou, graveur français (1715-1765).

baleine (l. *balæna*), *sf.* Mammifère marin, le plus grand de tous les animaux (*fig.*). ‖ Fanon de baleine employé dans l'industrie à divers usages: *baleine de corset*. ‖ Constellation de l'hémisphère austral.

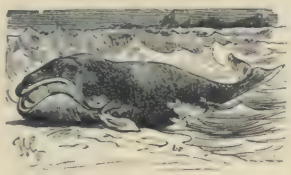
Baleines (Baie des), comptoir anglais au sud de l'Afrique.

baleiné, ée, *adj.* Garni de baleines.

baleineau, *sm.* Petit de la baleine.

baleinier, *sm.* Navire armé pour la pêche de la baleine. ‖ Celui qui pêche la baleine.

baleinière, *sf.* Embarcation longue et étroite destinée à la pêche de la baleine. ‖ Canot à rames embarqué à bord des bâtiments de



BALEINE.

guerre pour établir les communications entre le bord et la terre ou entre deux bâtiments.

balèvre, *sf.* Lèvre inférieure (vx.). ‖ *Plur.* Lèvres faisant la moue. ‖ Saillie d'une pierre sur une autre près d'un joint (Archit.).

Balfe, compositeur anglais, auteur de la *Bohémienne*, opéra (1808-1870).

Bali, colonie hollandaise dans les îles de la Sonde (Océanie).

baline, *sf.* Étoffe de laine grossière pour l'emballage.

Baliol, nom de 2 rois d'Écosse (13e s.).

balisage [ba-li-za-je], *sm.* Action de placer des balises; ensemble des balises placées dans un endroit.

balisaur, *sm.* Ours de l'Hindoustan.

balise, *sf.* Signal composé ordinairement d'un bâtis de fer, d'une perche surmontée d'un baril ou de quelque autre objet fort visible et servant à indiquer aux navigateurs les passages dangereux (*fig.*). ‖ Chemin de halage le long des rivières.

balise, *sf.* Fruit du balisier.

balisement, *sm.* Action de baliser.

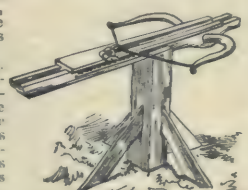
baliser, *va.* Munir de balises l'entrée d'un port, l'embouchure d'une rivière.

BALISE.

baliseur, *sm.* Celui qui surveille l'entretien des chemins de halage. ‖ Préposé au balisage des ports de mer, des rivières.

balisier, *sm.* Belle plante des tropiques.

baliste (g. *ballô*, je lance), *sf.* Machine de guerre avec laquelle les anciens lançaient des javelots, des pierres, etc (*fig.*). ‖ Genre de poissons.



BALISTE.

balistique, *sf.* Science qui traite du mouvement des projectiles de guerre.

balistite, *sf.* Poudre sans fumée des Italiens.

balivage, *sm.* Action de marquer les baliveaux.

baliveau, *sm.* Arbre qu'on laisse sur pied quand on fait une coupe de bois. ‖ Pièce de bois servant à construire un échafaudage.

baliverne, *sf.* Action, propos frivole.

baliverner, *vn.* S'occuper de balivernes.

Balkans, montagnes de la Turquie * d'Europe. ‖ **États des Balkans**, la Turquie, la Grèce, la Roumanie, la Serbie et le Monténégro.

ballabile, *sm.* Sorte de ballet très court.

ballade (r. *baller*, danser), *sf.* Pièce de vers divisée en stances égales et terminée par une stance généralement plus courte appelée *envoi*.

ballage, *sm.* Corroyage que subit le fer avant d'être étiré.

Ballanche, littérateur français (1776-1847).

Ballande, acteur et littérateur français (1869-1881).

ballant, ante, *adj.* Qui pend en se balançant: *bras ballants*.

Ballarat, v. d'Australie, colonie de Victoria. Mines d'or.

ballarin, *sm.* Faucon de Hongrie.

ballast [ba-la-ste] (mot anglais), *sm.* Gravier et cailloux servant de lest pour les navires. ‖ Sable qu'on met sur les chemins de fer entre les rails et sur les traverses.

ballastage, *sm.* Action de déposer du ballast sur une voie de chemin de fer.

ballastière, *sf.* Lieu d'où l'on tire le ballast.

balle (g. *ballô*, je lance), *sf.* Pelote ronde avec laquelle jouent les enfants. ‖ Projectile de métal qu'on lance au moyen de certaines armes à feu. ‖ **Prendre la balle au bond**, *loc. prov.* Saisir l'occasion favorable.

balle, *sf.* Gros paquet de marchandises lié de cordes et enveloppé de grosse toile.

balle ou **bale**, *sf.* Pellicule qui enveloppe le grain.

balle-queue, *sf.* Autre nom du hoche-queue.

baller, *vn.* Danser (vx.).

ballerine, *sf.* Danseuse de théâtre.

Balleroy, chl. c. (Bayeux), Calvados, 1 100 hab.

ballet, *sm.* Danse de théâtre. ‖ Pièce de théâtre avec danses et pantomimes.

ballier, *sm.* Partie d'une grange où l'on rassemble les débris du battage.

Ballin, orfèvre français (1615-1678) (*fig.*).

BALLIN.
Vase en bronze dans les jardins de Versailles.

balliote, *sf.* Sorte de champignon appelé aussi *Boule de neige*.

ballon (r. *balle*), *sm.* Enveloppe sphérique remplie d'air et servant à jouer. ‖ Aérostat (*fig.*). ‖ Globe de verre avec goulot employé en chimie. ‖ Sommet arrondi d'une montagne (surtout dans les Vosges). V. AÉROSTAT, MONTGOLFIER.

BALLON.

Ballon (le Grand), montagne près de Guebwiller, la plus élevée des Vosges, 1429m.

Ballon (LOUISE DE), fondatrice de l'ordre des Sœurs de la Providence (1591-1668).

Ballon, chl. c. (Le Mans), Sarthe, 1 600 hab.

Ballon d'Alsace, un des plus hauts sommets des Vosges, 1 400 m. ‖ V. *carte* ALSACE-LORRAINE.

ballonné, ée, *adj.* Gonflé comme un ballon.

ballonneau et **ballonnet**, *sm.* Petit ballon de verre (Chim.).

ballonnement, *sm.* Gonflement du ventre (Méd.). ‖ SYN. V. CARREAU.

ENCYCL. Le *ballonnement* accompagne parfois la *dyspepsie* *. Il a pour cause la production de gaz dans l'estomac, lorsque le suc gastrique manque de pepsine ou d'acide chlorhydrique.

Il se dissipe à la suite de renvois désagréables. Les personnes sujettes au ballonnement pourront l'éviter en s'interdisant les aliments trop chargés de graisse ou féculents, ainsi que les sauces trop épicées. L'exercice après le repas activera la digestion ; les infusions de thé, de menthe ou de camomille l'activeront aussi, mais on devra s'abstenir de liqueurs alcooliques prétendues digestives ; elles ne sont pas efficaces contre le ballonnement. — Les animaux souffrent parfois du *ballonnement*. Le cheval et l'âne se gonflent à droite, les ruminants à gauche. On conseille de leur entourer le ventre de couvertures mouillées avec de l'eau salée. L'emploi de l'éther et de l'alcali serait plus nuisible qu'utile.

ballonner, *va.* Enfler, distendre (Méd.). ‖ Se ballonner, *vpr.* Devenir ballonné.

ballonnier, *sm.* Fabricant ou marchand de ballons à jouer.

ballot, *sm.* Petite balle de marchandises.

ballotade, *sf.* Sorte de ruade (Manège).

ballote, *sf.* Genre de labiées dont on fait des infusions pour les animaux qui ont des indigestions (Bot.).

ballotin, *sm.* Petit ballot.

ballottage, *sm.* Action de ballotter.

Encycl. Dans les élections politiques, toutes les fois que l'un des candidats n'a pas réuni au premier tour le nombre de voix exigé par la loi (V. Élections), il y a *ballottage*. On vote de nouveau, 8 jours après pour les élections municipales, 15 jours après pour les élections législatives. Le candidat qui réunit alors le plus de voix est élu.

ballotte, *sf.* Petite boule pour voter.

ballotté, *sm.* Pas de danse.

ballottement, *sm.* Mouvement qui résulte de ce qu'un objet n'est pas fixé ou calé.

ballotter, *va.* Agiter en des sens contraires (propre et fig.). ‖ Procéder au scrutin de *ballottage*. ‖ Mettre en paquets, en ballots. ‖ *Vn.* Remuer, éprouver des secousses.

Ballu (Théodore), architecte français (1817-1885). A construit à Paris l'Hôtel de Ville, la Trinité et Saint-Ambroise.

balme ou **baume**, *sf.* Grotte. ‖ Excavation naturelle.

Balmoral, château royal situé en Écosse, près d'Aberdeen, qui fut pendant longtemps la résidence d'été de la reine d'Angleterre, Victoria.

balnéaire (l. *balneum*, bain), *adj. 2 g.* Qui se rapporte aux bains : *station balnéaire*.

balnéation, *sf.* Action de prendre un bain. ‖ Traitement des maladies par les bains.

balnéothérapie, *sf.* Traitement des maladies par les bains.

bâloise (r. *Bâle*), *sf.* Tulipe de 3 couleurs.

balotin, *sm.* Citronnier limonier.

balourd, ourde, *sm.* et *f.* Personne stupide. ‖ Syn. Lourdaud. ‖ Cnr. Intelligent, fin.

balourdise, *sf.* Parole, acte de balourd.

balsamier, *sm.* Arbre de la famille des térébinthacées.

balsamifère, *adj. 2 g.* Qui porte du baume Botan.).

balsamine (l. *balsamum*, baume), *sf.* Plante d'automne cultivée dans les jardins.

balsaminées ou **balsaminacées**, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont la balsamine est le type.

balsamique, *adj. 2 g.* Qui tient de la nature du baume.

Balsamo (Joseph). V. Cagliostro.

balsamoden-dron, *sm.* arbre de l'Arabie, famille des burseracées, qui donne la myrrhe.

Balta, président de la République du Pérou, assassiné en 1872.

Baltard (Louis), architecte français (1763-1846).

Baltard (Victor), fils du précédent (1805-1874), a construit les Halles centrales de Paris (*fig.*).

Balthazar, dernier roi de Babylone (554-538 av. J.-C.).

Baltimore (lord), nom porté par 6 seigneurs anglais qui fondèrent et développèrent la colonie du Maryland * ; d'où le nom de la principale ville de cet Etat.

Baltimore, v. des Etats-Unis d'Amérique * (Maryland), beau port, archevêché, université, 435 000 hab.

Baltique (Mer), vaste golfe d'Europe * entre la Suède, la Russie, l'Allemagne et le Danemark.

Baltiques (Provinces), nom donné aux 3 provinces russes de Courlande, d'Esthonie et de Livonie, situées sur les bords de la Baltique.

Baltistan. V. Tibet (Petit).

Balue (La), cardinal, ministre de Louis XI, puni de ses trahisons par un emprisonnement de 11 années dans une cage de fer (1421-1491).

balustrade, *sf.* Rangée de balustres.

balustre, *sm.* Petit pilier en bois ou en pierre, tourné ou sculpté (*fig.*).

BALUSTRE.

balustrer, *va.* Entourer de balustres.

Baluze (Étienne), érudit français (1630-1718).

Baluze (Antoine de), diplomate français né au commencement du 17e siècle, mort en 1681.

Baluze (Jean-Casimir de), diplomate français, fils du précédent (1648-1718).

Balzac (Jean-Louis de), écrivain français (1594-1655).

Balzac (Honoré de), romancier français (1799-1850). Parmi ses œuvres on cite surtout : *le Père Goriot*, *Eugénie Grandet*, *César Birotteau*, *le Lys dans la vallée*, *les Parents pauvres* (*fig.*).

BALZAC.

balzan, *adj. m.* Se dit d'un cheval bai ou noir avec des balzanes.

balzane, *sf.* Tache blanche aux pieds de certains chevaux.

Bamakou, v. du Sénégal, sur le Niger.

Bambara, vaste région du Soudan. ‖ V. *carte* Afrique.

Bamberg, v. d'Allemagne * (Bavière), 39 000 hab.

bambin, ine, *s.* Petit garçon, petite fille.

bambochade, *sf.* Peinture représentant une scène grotesque.

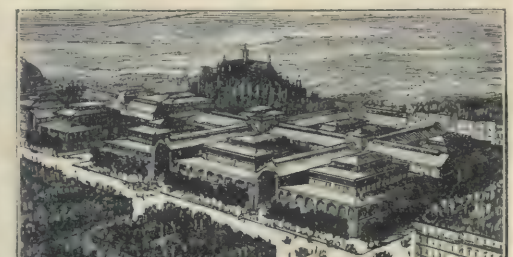
bamboche (ital. *bamboccio*, poupée), *sf.* Grande marionnette. ‖ Fig. Personne contrefaite. ‖ *Plur.* Grosse farce.

BAMBOU.

bambocher, *vn.* Faire des bamboches.

bambocheur, euse, *s.* Celui, celle qui fait des bamboches.

bambou, *sm.* Graminée gigantesque des pays chauds (*fig.*). ‖ Canne de bambou.



BALTARD. — Halles de Paris.

Encycl. Les *bambous* servent à la construction des maisons ; on en fait aussi des mâts, des nattes, des vases à liquide, etc.

bambonla, *sf.* Danse des nègres.

Bambouk, État nègre du Sénégal placé sous le protectorat de la France.

Bamian (défilé de), vallée de l'Afghanistan que traversent les monts de l'Hindou-Kousch.

ban, *sm.* Publication officielle, proclamation : *bans de vendanges*. ‖ Bans de mariage, publication qui se fait à l'église, 3 dimanches consécutifs, pour annoncer les mariages. ‖ Convocation des vassaux du roi en cas de guerre (Féodalité). ‖ Fig. **Le ban et l'arrière-ban**, tous les hommes en état de porter les armes. ‖ Sentence de bannissement. ‖ Amende (Féodalité). ‖ **Ban de surveillance**, état d'un individu soumis à la surveillance de la haute police. ‖ **Rupture de ban**, action de celui qui, étant sous la surveillance de la police, quittait le lieu qui lui avait été assigné comme résidence. ‖ V. Surveillance.

Encycl. V. Mariage, Publication.

ban, mot siamois signifiant *village* et usité en géographie.

ban, *sm.* Gouverneur d'une province de Hongrie.

banal, ale, *adj.* Terme de féodalité. Se dit des choses dont le seigneur pouvait imposer l'usage à ses vassaux, moyennant une redevance : *four banal*. ‖ Fig. qui est employé par tout le monde : *phrase banale* ; qui s'adresse à tout le monde : *politesse banale*. ‖ Plur. *banaux*. ‖ Syn. Vulgaire, trivial. ‖ Cnr. Original, rare.

banalement, *adv.* D'une manière banale.

banalité, *sf.* Obligation où l'on était, avant 1789, de porter son blé ou son pain au moulin, au four *banal* du seigneur, moyennant une redevance. ‖ Chose banale.

Banana, port à l'embouchure du Congo, par où passe tout le trafic du Congo belge.

banane, *sf.* Fruit du bananier (*fig.*).

bananerie, *sf.* Lieu planté de bananiers.

bananier, *sm.* Plante des tropiques de la famille des Musacées (*fig.*).

BANANES. (Régime de).

Encycl. Le *bananier* est très utile ; ses fruits peuvent remplacer même le blé ; ses tiges servent à faire des étoffes et du papier.

banaste, *sf.* Panier en bois de châtaignier servant pour les transports.

banat, *sm.* Dignité de ban. ‖ Gouvernement d'un ban (en Hongrie).

banc [ban], *sm.* Siège allongé. ‖ **Banc d'œuvre**, place réservée dans l'église aux membres de la fabrique *. ‖ **Banc de pierre**, chaque assise de pierre, dans une carrière. ‖ **Banc de roche, de glace**, roc ou masse de glace caché sous l'eau. ‖ **Banc de sable**, accumulation de sable dans la mer ou dans les rivières. ‖ **Banc de poissons**, grande quantité de poissons de même espèce.

Banc du Roi (ou de la Reine). Cour de justice anglaise supprimée en 1873.

Banca, colonie hollandaise dans les îles de la Sonde (Océanie). Mines d'étain.

bancal, ale, *adj.* et *s.* Qui a une jambe ou les jambes tortues. ‖ *Plur.* des *bancals*.

Bancal des Issards, membre de la Convention (1750-1826).

bancelle, *sf.* Petit banc (vx.).

banco, *adj. m.* Mot employé pour désigner les valeurs *en banque*, par opposition aux valeurs courantes. ‖ **Faire banco**, terme de jeu, tenir seul tout l'enjeu.

Banco, dit Nanni, sculpteur florentin (1370-1421).

bancoulier, *sm.* Genre d'euphorbiacées dont la graine fournit un purgatif.

bancroche, *adj.* et *s. 2 g.* Qui a les jambes tortues (fam.). ‖ Syn. Bancal.

Bancroft, historien américain, auteur de l'*Histoire des États-Unis* (1800-1891).

bandage (r. *bander*), *sm.* Appareil pour bander une plaie (*fig.*). ‖ Cercle de fer qui entoure les roues d'une voiture ou d'une machine.

Encycl. Les bandages appliqués sur des plaies doivent être toujours très propres ; il faut se servir de bandes de toile très longues que l'on déroule à mesure : on évitera de trop les

serrer, pour ne pas gêner la circulation du sang. Il est bon d'en avoir toujours chez soi. Les bandages sont employés de la même façon pour soigner les plaies chez les animaux.

bandagiste, *sm.* Fabricant ou marchand de bandages.

bande, *sf.* Sorte de lien plat, long et mince, pour envelopper ou serrer : *bande de toile*. ‖ Bande de terre, terrain plat, plus long que large. ‖ Rebord intérieur d'un billard. ‖ Pièce transversale de droite à gauche dans un écu (*fig.* V. Blason). ‖ **Mettre sous bande**, un livre, un journal, un prospectus, l'entourer d'une bande de papier pour être expédié par la poste.

BANDAGE.

bande, *sf.* Réunion d'individus obéissant à un chef : *bande de voleurs*. ‖ **Bande noire**, association de spéculateurs qui achetaient les châteaux pour en vendre les matériaux. ‖ Se dit de toute association qui a pour but de se procurer des ressources par des moyens commerciaux malhonnêtes.

Encycl. Ceux qui commandent ou organisent des bandes armées ayant pour but des crimes contre l'État ou contre des catégories de citoyens, sont punis de la déportation dans une enceinte fortifiée. La loi punit encore ceux qui font partie d'une bande armée et ceux qui lui fournissent des armes et des vivres.

bandeau, *sm.* Bande pour ceindre le front. ‖ Bande de linge pour couvrir les yeux. ‖ Bande en saillie (Archit.).

bandège, *sm.* Sorte de plateau appelé aussi *cabaret*, sur lequel on sert des tasses de café, de chocolat, etc.

Bandel, sculpteur allemand, auteur du monument élevé à Hermann (ou Arminius), près de Detmole (1800-1876).

bandelaire, *sm.* V. Badelaire.

bandelette, *sf.* Petite bande. ‖ Petite moulure unie dont le profil est un rectangle.

Bandello, littérateur italien (1480-1560).

bander, *va.* Serrer avec une bande : *bander une plaie*. ‖ Serrer fortement, tendre : *bander un arc, un ressort*. ‖ *Vn.* Être tendu.

bandereau, *sm.* Cordon pour porter une trompette en bandoulière.

banderille, *sf.* Petit dard orné de banderoles de couleur, lancé sur le taureau par le banderillero.

banderillero (mot espagnol), *sm.* Celui qui, dans les courses de taureaux, lance des banderilles.

banderole, *sf.* Pièce d'étoffe étroite et longue suspendue à un mât. ‖ Bretelle de fusil.

banderolé, ée, *adj.* Qui a sur le corps des bandes transversales (Zool.).

bandeur, *sm.* Celui qui bande un arc.

Bandiat, petite rivière de France, sous-affluent de la Charente.

bandière, *sf.* Banniere (vx.). ‖ Front de bandière, front d'une armée rangée.

bandine, *sf.* Autre nom du sarrasin.

Bandinelli, sculpteur italien (1487-1559).

bandingue, *sf.* Ligne placée à la tête d'un filet de pêche pour l'empêcher de se renverser.

bandins, *smpl.* Balustrade à l'arrière d'un navire (Mar.).

bandit, *sm.* Malfaiteur, vagabond toujours prêt à faire usage de ses armes. ‖ Fig. Vagabond, homme sans aveu.

banditisme, *sm.* Vie de bandit.

bandoir, *sm.* Ressort qui sert à bander.

bandolier ou **bandoulier**, *sm.* Voleur de grands chemins (vx.). ‖ Se dit des contrebandiers des Pyrénées.

bandoline, *sf.* Substance huileuse pour lisser les cheveux.

bandoulière, *sf.* Bande de cuir qui servait anciennement à soutenir une arme. ‖ **En bandoulière**, se dit du fusil porté au moyen de la bretelle.

bandoura, *sf.* Sorte de guitare chez les Cosaques.

bandure, *sf.* Genre de plante des Indes dont les feuilles sont terminées par une sorte de poche remplie d'eau.

Baner, général suédois (1595-1641).

Banff, v. et comté d'Écosse, 4 000 hab.

bang, *sm.* Chanvre de l'Inde dont on tire une liqueur enivrante.

Bangalas, peuplade nègre du Haut-Congo.

Bangalore, v. de l'Hindoustan Mysore, 180 000 hab.

Bange (de), colonel français (né en 1833), inventeur du système d'artillerie actuellement employé dans l'armée française.

Bangkok, cap. du royaume de Siam (Asie *). 200 000 hab.

bangon, *sm.* Tumeur sous la mâchoire d'un mouton.

Bangouëolo, grand lac de l'Afrique * centrale.

banian ou **figuier des Banians**, arbre dont les branches rejoignent le sol et y prennent racine.

Banians, *smpl.* Caste commerçante chez les Hindous.

banjo, *sm.* Guitare à cinq cordes dont se servent les nègres de l'Amérique.

Bankok, V. Bangkok.

banknote (mot angl.), *sf.* Billet de banque anglais.

Banks (Joseph), naturaliste anglais (1744-1820). ‖ **Iles de Banks**, îles de l'archipel des Nouvelles-Hébrides (V. *carte* Nouvelles-Hébrides).

Banks, général américain (1816-1894).

banlieue, *sf.* Territoire qui entoure une grande ville et qui en dépend.

Bannalec, chl. c. (Quimperlé), Finistère, 5 900 hab.

banne, *sf.* Grande manne d'osier. ‖ Voiture à charbon. ‖ Toile ou *bâche* servant à couvrir les marchandises, à garantir un magasin du soleil ou de la pluie.

banneau, *sm.* Petite banne.

bannelle, *sf.* Panier à bouchons.

banner, *va.* Couvrir d'une banne.

banneret, *adj.* et *sm.* Titre des seigneurs qui avaient le droit de lever une bannière, c.-à-d. de réunir au moins 50 hommes d'armes.

banneton, *sm.* Coffre percé de trous pour conserver dans l'eau du poisson vivant. ‖ Panier dans lequel on fait lever le pain.

bannette, *sf.* Petite banne.

banni, ie, *adj.* et *s.* Chassé de sa patrie.

bannière, *sf.* Étendard servant à rallier des troupes. ‖ Étendard d'une corporation, d'une confrérie, d'une société (*fig.*).

bannir, *va.* Chasser de son pays. ‖ Fig. Éloigner. ‖ Syn. Exiler.

bannissable, *adj. 2 g.* Qui doit être banni.

bannissement, *sm.* Action de bannir. ‖ Expulsion du territoire avec défense d'y rentrer.

BANNIÈRE.

Encycl. Le *bannissement* est une peine infamante applicable à certains crimes politiques ; il consiste dans l'expulsion du territoire pour 5 ans au moins et 10 ans au plus. Il entraîne la dégradation civique. La loi du 12 juin 1886 interdit le territoire français aux chefs des familles ayant régné en France et à leurs héritiers directs. Le Président de la République peut interdire ce même territoire, par un décret rendu en conseil des ministres, aux autres membres de ces familles dont la présence paraîtrait dangereuse pour la sûreté de l'État. V. Expulsion.

Banon, chl. c. (Forcalquier), Basses-Alpes, 1 050 hab.

banquais, *sm.* Navire ou homme faisant la pêche sur le banc de Terre-Neuve.

banque (*r. banc*), *sf.* Genre de commerce qui consiste à recevoir, garder en dépôt, payer ou prêter de l'argent, escompter des billets, etc. ‖ Établissement qui fait ces diverses opérations. ‖ **Billet de banque**, billet payable à vue et au porteur, émis par la Banque de France.

Encycl. La *Banque de France* est une société anonyme privilégiée, placée sous le contrôle de l'État ; son siège est à Paris et elle a des succursales dans tous les départements. Elle est administrée par un gouverneur et deux sous-gouverneurs nommés par l'État ; quinze régents et trois censeurs sont nommés par l'assemblée des actionnaires. La Banque de France a seule le privilège de l'émission des billets de banque. V. Billets, escompte.

banquer, *vn.* Aller pêcher sur le banc de Terre-Neuve (Mar.).

banquereau, *sm.* Petit banc de sable (Mar.).

banqueroute (ital. *banco*, banc ; *rotto*, rompu), *sf.* Situation du commerçant failli qui a été jugé coupable envers ses créanciers.

Encycl. On distingue la *banqueroute simple* de la *banqueroute frauduleuse*. Peut être déclaré banqueroutier simple tout failli qui a fait des dépenses personnelles trop fortes, qui s'est livré à des spéculations, qui a payé un créancier au détriment des autres, qui ne tenait pas de livres, ne faisait pas d'inventaire, etc. Le commerçant est puni pour ce *délit*, par les tribunaux correctionnels, d'un emprisonnement de 1 mois à 2 ans. Est déclaré banqueroutier frauduleux tout failli qui a soustrait ses livres, détourné ou dissimulé une partie de son actif, qui s'est reconnu débiteur de sommes qu'il ne devait pas. Dans ce cas, il y a *crime*, puni de la peine des travaux forcés à temps. Le banqueroutier frauduleux ne peut obtenir de *concordat* *, ni se faire réhabiliter *. V. Faillite.

banqueroutier, ère, *s.* Celui, celle qui a fait banqueroute.

banquet (ban-kè), *sm.* Repas magnifique. ‖ Syn. Festin. ‖ Le *Banquet*, dialogue de Platon.

Encycl. Certains banquets sont restés célèbres dans l'histoire, par exemple le *Banquet des gardes du corps*, qui eut lieu au Palais de Versailles (4 oct. 1789), et où la cocarde tricolore fut foulée aux pieds devant le Roi et la Reine, et les *Banquets de 1847 et 1848*, organisés en faveur de la réforme électorale et qui amenèrent la chute de Louis-Philippe.

banqueter, *vn.* Faire bonne chère. ‖ G. Achetер.

banqueteur, *sm.* Celui qui banquète.

banquette, *sf.* Long banc rembourré, sans dossier. ‖ Impériale d'une voiture publique. ‖ Emplacement préparé pour le tir de l'infanterie ou de l'artillerie (Fortif.). ‖ Tablette en pierre d'un mur d'appui (Archit.). ‖ Talus de terre sur le sommet duquel un cheval de course peut poser ses pieds (Turf).

banquier, *sm.* Celui qui fait la banque. ‖ Se dit dans les maisons de jeu de celui qui joue contre tous les autres. ‖ Syn. de banquais.

banquise, *sf.* Champ de glace flottante dans les mers polaires.

banquiste, *sm.* Charlatan de place publique pop.).

Banquo, personnage écossais dont le spectre apparaît dans *Macbeth*, tragédie de Shakespeare.

bans, *smpl.* Lits des chiens de chasse.

banse, *sf.* Grande manne d'osier servant à transporter des marchandises.

Bantallan, une des îles Philippines (Océanie).

bantam, *adj.* et *s.* Variété de poule de petite taille.

Bantry, port d'Irlande sur la baie du même nom, où les Français débarquèrent en 1689 et en 1796.

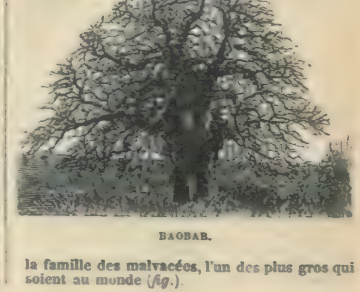
Banville (Théodore de), poète français (1823-1891).

banvin, *sm.* Droit qu'avait un seigneur d'être seul pendant un certain temps à vendre son vin. ‖ Proclamation indiquant le jour où les particuliers pouvaient vendre leur vin.

banya, terme géographique hongrois signifiant *mine*.

Banyuls, vge de France (Pyrénées-Orientales). Vins renommés. Laboratoire de zoologie maritime. Hospice pour les enfants scrofuleux.

baobab, *sm.* Arbre originaire d'Afrique, de



BAOBAB.

la famille des malvacées, l'un des plus gros qui soient au monde (*fig.*).

Baour-Lormian, poète français (1770-1854).

Bapaume, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais. 3 200 hab. || Avantage remporté sur les Prussiens, le 3 janvier 1871.

baptême [ba-tè-me] (g. *baptizô*, je plonge), *sm.* Sacrement de l'Église destiné à effacer le péché originel. || **Baptême d'une cloche, d'un navire**, action de les bénir en cérémonie.

ENCYCL. Le baptême, pratiqué d'abord par saint Jean-Baptiste, fut conservé par Jésus-Christ et par les apôtres ; il se pratiquait d'abord par immersion, sauf pour les malades sur la tête desquels on versait un peu d'eau. Ce dernier procédé est généralement appliqué maintenant.

baptiser, *va.* Administrer le baptême. || Fig. **Baptiser du vin**, l'étendre d'eau (fam.).

baptiseur, *sm.* Celui qui baptise.

baptisie, *sf.* Plante papilionacée.

baptismal, ale, *adj.* relatif au baptême ; *eau baptismale.*

baptisme, *sm.* Secte protestante selon laquelle le baptême doit être administré, non aux enfants, mais seulement aux adultes.

baptistaire, *adj.* et *sm.* Qui constate le baptême : *registres baptistaires.*

Baptiste, nom d'homme tiré du grec et signif. *celui qui baptise.*

Baptiste (JEAN). V. JEAN-BAPTISTE.

baptiste, *sm.* Partisans du baptisme. || Ils sont plus de 2 000 000 aux États-Unis.

baptistère, *sm.* Édifice où l'on administrait le baptême.

ENCYCL. Certains baptistères sont des chefs-

BAPTISTÈRE
du temple de Saint-Jean, à Poitiers (état actuel).

d'œuvre d'architecture, entre autres le *Baptistère de Florence*, dont les portes en bronze ont été sculptées par Ghiberto, et celui de saint Jean, à Poitiers (*fig.*).

baquet, *sm.* Petit cuvier de bois.

baquetage, *sm.* Action de baqueter.

baqueter, *va.* Oter l'eau d'un baquet avec une écope.

baquettes, *sfpl.* Sorte de tenailles.

bar, *sm.* Débit dans lequel on prend des consommations debout près du comptoir.

BAR.

bar, *sm.* Gros poisson de mer (*fig.*).

Bar (duché de), ancien pays de France (appelé aussi *Barrois*), auj. dép. de la Meuse.

Bar (Le), chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes, 1 300 hab.

Bara (JOSEPH), jeune Français qui périt en Vendée percé de 20 coups de baïonnette parce qu'il refusa de crier *Vive le roi!* Il avait 13 ans.

Barabbas, juif détenu en prison pour meurtre, qui fut préféré à Jésus-Christ par les juifs, au temps de la Passion.

Barac, poète roumain (1772-1848).

baradas, *sm.* Œillet d'un rouge brun.

baradine, *sf.* Fossé creusé sur le flanc d'une montagne pour régler l'écoulement des eaux.

baragouin, *sm.* Langage inintelligible.

baragouinage, *sm.* Action de baragouiner (fam.).

baragouiner, *vn.* Parler d'une manière inintelligible. || *Va.* Parler très mal.

baragouineur, euse, *s.* Celui, celle qui baragouine.

Baraguey-d'Hilliers, maréchal de France (1795-1878).

baralipton, terme barbare servant à désigner en logique une figure du syllogisme.

barandage, *sm.* Action de barrer un cours d'eau avec un filet de pêche.

Barante (DE), historien français (1782-1866), auteur d'une *Histoire des ducs de Bourgogne.*

baraque, *sf.* Hutte que se font les soldats en campagne. || Construction légère en planches. || Construction en toile pour les saltimbanques et les marchands forains.

baraquement, *sm.* Action de se baraquer. || Réunion de baraques pour les soldats.

baraquer, *va.* Loger sous des baraques : *baraquer des troupes.* || *Vn.* Faire des baraques. || Se baraquer, *vpr.* Se construire des baraques, se loger sous des baraques.

barat, *sm.* Brevet de drogman.

Barataria, île imaginaire dans le célèbre roman de *Don Quichotte.*

baraterie, *sf.* Fraude criminelle dont un capitaine ou un équipage se rendent coupables au préjudice des armateurs ou assureurs (Mar.).

barathre (g. *barathron*, gouffre), *sm.* Gouffre dans lequel on précipitait les criminels à Athènes.

Baratier (JEAN-PHILIPPE), né à Schwachbach (Allemagne), auteur à 9 ans d'un Dictionnaire hébreu (1721-1740).

barattage, *sm.* Action de baratter.

baratte, *sf.* Ustensile à fabriquer le beurre (*fig.*).

ENCYCL. Le principe de toutes les *barattes* est le même : il s'agit d'agiter violemment le lait ou la crème de façon à séparer les globules gras et à les agglomérer. Il est surtout utile d'avoir

BARATTE.

des barattes très propres et de maintenir la crème entre 10 et 15 degrés, le lait entre 18 et 20 degrés pendant l'opération.

baratter, *va.* Agiter du lait dans une baratte pour faire du beurre.

barbacane, *sf.* Meurtrière, ouverture pratiquée dans un mur pour tirer sur les ennemis. || Ouverture faite dans le mur d'une terrasse pour l'écoulement des eaux.

barbacole, *sm.* Maître d'école de village, pédant (La Fontaine).

barbacou, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs.

Barbade (La), une des Antilles anglaises, 190 000 hab., cap. *Bridgetown.* || V. *carte* AMÉRIQUE.

barbajan, *sm.* Grand-duc, chat-huant (Zool.)

Barbanègre, général français (1772-1830), défendit Huningue en 1815.

barbara, terme barbare servant à désigner en logique une figure du syllogisme.

barbarasse, *sf.* Gros cordage (Mar.).

barbare (g. *barbaros*, étranger), *adj.* et *s. 2 g.* Qui n'est pas civilisé : *peuplade barbare.* || Qui est inculte, grossier : *style barbare.* || Cruel : *plaisir barbare.* || SYN. Sauvage, féroce, sanguinaire. || CTR. Civilisé, poli, humain.

barbarement, *adv.* Avec barbarie.

barbaresque, *adj. 2 g.* Qui appartient aux peuples de Barbarie : *États barbaresques.* || *Smpl.* Les peuples de Barbarie.

barbarie, *sf.* Etat d'un homme barbare. || Cruauté : *faire souffrir les bêtes est de la barbarie.* || Manque de goût. || SYN. Cruauté, férocité, inhumanité. || CTR. Civilisation.

Barbarie ou États barbaresques, région du N. de l'Afrique comprenant le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Tripolitaine.

ENCYCL. Ce nom ne vient pas de *barbare*, mais de *berbere*, nom des anciens habitants de ce pays.

barbarine, *sf.* Sorte de courge.

barbariser, *va.* Rendre barbare. || *Vn.* Parler d'une façon barbare.

barbarisme, *sm.* Faute de langage qui consiste à se servir de mots forgés ou altérés.

Barbari (J. DE), peintre-graveur vénitien (16e s.).

Barbaroux, membre de la Convention, né en 1767, guillotiné en 1794.

barbastelle, *sf.* Genre de chauve-souris.

barbatimao, *sm.* Écorce d'acacia, à propriétés astringentes.

barbe, *sf.* Poil du menton et des joues. || Poils à la gueule de quelques animaux : *barbe de chat.* || Filaments qui se trouvent aux deux côtés d'une plume, d'un épi (*fig.* V. PLUME). || Moisissure sur le pain, le fromage, les fruits. || Inégalités qui restent à certains ouvrages de métal. || Bande de toile ou de dentelle, ornement de coiffure. || **Barbe de capucin**, espèce de chicorée. || **Barbe de bouc**, salsifis sauvage. || **Barbe de Jupiter**, joubarbe. || **Barbe de moine**, cuscute.

barbe, *sm.* Cheval de Barbarie. || *Adj. Un cheval barbe.*

barbe, *sm.* Prêtre des Vaudois.

Barbe (SAINTE), martyre chrétienne du 3e siècle. Fête le 4 décembre.

Barbe (Sainte-), célèbre collège fondé à Paris en 1460.

barbe (sainte-barbe), *sf.* Chambre d'un navire où se trouve la soute * aux poudres.

Barbe-Bleue, personnage d'un conte de Perrault, monstre abominable.

Barbé-Marbois (Marquis de), homme d'État français (1745-1837).

barbeau, *sm.* Poisson d'eau douce (*fig.*). || Nom vulgaire du *bluet.* || **Bleu barbeau**, couleur bleu clair.

BARBEAU.

barbelé, ée, *adj.* Garni de crochets ou de dents : *flèche barbelée.*

barbelet, *sm.* Outil pour faire des bameçons.

barberie, *sf.* Art de raser. || Lieu où l'on rase (VX.).

Barberine, comédie d'Alfred de Musset.

Barberini, nom d'une famille toscane qui donna le jour au pape Urbain VIII (1623). Le palais Barberini, à Rome, est célèbre par sa galerie de tableaux et par sa bibliothèque.

barberon, *sm.* Salsifis.

Barberousse, nom de 2 corsaires turcs du 16e siècle.

Barberousse (FRÉDÉRIC). V. FRÉDÉRIC Ier, empereur d'Allemagne.

Barbès, homme politique français, fougueux révolutionnaire (1809-1870).

barbet, ette, *s.* et *adj.* Chien à poil frisé. || Sobriquet donné aux Vaudois.

barbette, *sf.* Guimpe de religieuse. || Plateforme permettant aux canons de tirer par-dessus les remparts : *canon en barbette.*

Barbey d'Aurevilly, littérateur français (1808-1889).

barbeyer, *vn.* Se dit d'une voile qui ondule sous l'action du vent (Mar.).

Barbezieux, chl. a. (Charente), 4 200 hab. || Hab. *Barbezilien.*

barbican, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs.

barbiche, *sf.* Touffe de barbe au menton. || Autre nom de la nigelle (Botan.).

barbiche, barbichon, *sm.* Petit chien barbet.

barbier, *sm.* Celui qui coupe ou rase la barbe. || **Le Barbier de Séville**, comédie de Beaumarchais (1775) ; opéra de Rossini (1816).

ENCYCL. Il y avait jadis des barbiers-chirurgiens qui avaient le droit de faire certaines opérations ; vers le milieu du 17e siècle, ils abandonnèrent tout ce qui concernait la barbe et la coiffure aux barbiers-perruquiers.

Barbier (EDMOND-JEAN-FRANÇOIS), avocat français, auteur d'un Journal historique (1689-1771).

Barbier Antoine-Alexandre, bibliographe français 1765-1825.

Barbier Henri-Auguste, poète français 1805-1882, auteur des *Iambes*.

barbifère, *adj. 2 g.* Qui porte des barbes Zool.).

barbifier, *va.* Faire la barbe. ‖ Se barbifier, *vpr.* Se raser. ‖ C. Allier.

barbille, *sf.* Filaments sur la tranche d'une monnaie.

barbillon, *sm.* Poil aux deux côtés de la bouche de certains poissons. ‖ Petit barbeau. ‖ *Smpl.* Repli de la peau sous la langue du cheval et du bœuf.

barbion, *sm.* Autre nom du barbeau.

barbiton, *sm.* Sorte de lyre chez les anciens.

Barbizon, hameau près de Fontainebleau, très fréquenté par les peintres.

barbon, *sm.* Homme à la barbe grise, vieillard ne se dit que par dérision.

barbotage, *sm.* Boisson composée d'eau et de son, à l'usage des bestiaux.

barbote, *sf.* Nom de deux poissons d'eau douce, la *lotte* et la *loche*.

barbotement, *sm.* Action de barboter.

barboter, *vn.* S'agiter dans l'eau ou dans la bourbe : *le canard barbote.* ‖ Marcher dans la boue. ‖ Fig. Perdre le fil de son discours.

barboteur, *sm.* Canard domestique.

barboteuse, *sf.* Fille de mauvaise vie (pop.).

barbotière, *sf.* Mare pour les canards. ‖ Baquet pour les chevaux.

barbotine, *sf.* Pâte de poterie en bouillie.

Barbou, famille d'imprimeurs français (16e-18e s.).

Barbude (La), île des Antilles* anglaises.

barbouillage, *sm.* Enduit de couleurs grossièrement appliquées. ‖ Peinture maladroite, écriture griffonnée. ‖ Discours confus.

barbouiller, *va.* Salir, souiller. ‖ Faire du barbouillage. ‖ S'exprimer confusément. ‖ Se barbouiller, *vpr.* Se salir.

barbouilleur, *sm.* Mauvais peintre ; mauvais écrivain ; orateur détestable.

barbouillon, *sm.* Celui qui barbouille.

barbouquet, *sm.* Maladie du museau des brebis.

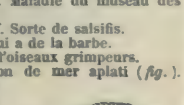
barbouquine, *sf.* Sorte de salsifis.

barbu, ue, *adj.* Qui a de la barbe.

barbu, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs.

barbue, *sf.* Poisson de mer aplati (*fig.*).

barbule, *sf.* Filaments des barbes de plume (*fig.* V. Plume).



BARBUE.

barbuquet, *sm.* Écorchure, bouton à la lèvre.

barbure, *sf.* Aspérités d'une pièce de fonte qui sort du moule.

Barca, famille carthaginoise à laquelle appartenait Annibal.

barcarolle (ital. *barcarollo*, batelier), *sf.* Chanson de gondolier vénitien.

barcasse, *sf.* Grande chaloupe.

Barcelone, v. d'Espagne* (prov. de Catalogne), port sur la Méditerranée, 510 000 hab. ‖ Hab. *Barcelonais*.

Barcelonnette, chl. a. (Basses-Alpes), 2 300 hab.

barcelonnette ou **berceloннette**, *sf.* Petit berceau d'enfant.

Barcillonnette, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 300 hab.

Barclay, écrivain écossais (1582-1621).

Barclay de Tolly, général russe (1761-1818).

Barcochébas, imposteur juif qui se faisait passer pour le Messie (135).

Barcos. V. Saint-Cyran.

bard, *sm.* Grande civière pour le transport des matériaux, du fumier, etc.

bardage, *sm.* Transport des matériaux au moyen d'un bard.

bardane, *sf.* Plante qui croît le long des chemins : on la nomme aussi *glouteron*.

barde, *sm.* Poète qui chantait les exploits des héros chez les Celtes et les Gaulois.

barde, *sf.* Armure de fer dont on couvrait le poitrail des chevaux au moyen âge. ‖ Tranche de lard dont on enveloppe les volailles qu'on veut rôtir.

bardeau, *sm.* Latte mince qui supporte les ardoises ou les tuiles d'un toit. ‖ Sorte de tuile en bois. ‖ Grande casse pour le trop-plein des casses (Impr.).

bardée, *sf.* Ce que peut porter un bard. ‖ L'ensemble des bardes d'une volaille.

bardelle, *sf.* Espèce de selle.

barder, *va.* Charger sur un bard. ‖ Cuirasser un cheval. ‖ Envelopper de lard.

bardeur, *sm.* Celui qui porte le bard.

bardis, *sm.* Installation en planches pour charger du blé dans la cale d'un navire.

bardit (r. *barde*), *sm.* Chant de guerre des Gaulois et des Germains.

Bardo, palais du bey de Tunis où fut signé le traité conclu en 1881, assurant à la France le protectorat de la Tunisie.

bardoire, *sf.* Autre nom du hanneton.

Bardonnèche, vge d'Italie, à l'extrémité du tunnel du Mont-Cenis.

bardot ou bardeau, *sm.* Petit mulet, métis du cheval et de l'ânesse.

bardottier, *sm.* Arbre de la famille des sapotées.

barège, *sf.* Étoffe de laine légère et non croisée, faite primitivement à Bareges.

Barèges, v. de France (Argelès, Hautes-Pyrénées. Eaux sulfureuses. ‖ Bains de Barèges, bains sulfureux (Arthrite, plaies, dyspepsies).

barégine, *sf.* Substance azotée qui est en dissolution dans les eaux de Bareges.

Bareilly, v. de l'Hindoustan, au nord (121 000 hab.).

barème ou barrême, *sm.* Recueil de comptes tout faits, du nom de François Barrême (m. en 1703), qui imagina ce genre de recueils.

Barenton, chl. c. (Mortain), Manche, 2 200 hab.

Barents, Barentsen, navigateur hollandais qui atteignit le premier la Nouvelle-Zemble au 16e siècle.

Barère de Vieuzac, homme politique français, membre de la Convention (1755-1841).

baréter, *vn.* Crier, se dit de l'éléphant. ‖ Syn. Barrir.

Barfleur, port sur la Manche, 1 200 hab.

barge, *sf.* Bateau plat à voile carrée. ‖ Meule de foin ou tas de bois. ‖ Oiseau de l'ordre des échassiers (*fig.*).

BARGE.

barguette, *sf.* Sorte de bac pour traverser un cours d'eau.

barguignage, *sm.* Action de barguigner.

barguigner, *vn.* Avoir de la peine à se décider (fam.).

barguigneur, euse, *s.* Qui barguigne.

Barham. V. Ingoldsby.

Bari, v. d'Italie*, sur l'Adriatique.

baricaut ou barriquaut, *sm.* Petit baril.

barigel ou barisel, *sm.* Officier de police italien.

barigoule, *sf.* Champignon comestible. ‖ Manière d'apprêter des artichauts.

baril (ba-ri), *sm.* Petit tonneau.

barillage, *sm.* Ensemble des barils d'un navire. ‖ Outillage pour la construction des barils.

barille, *sf.* Nom de plusieurs plantes des plages sablonneuses (Chénopodées) d'où l'on extrait de la soude.

barillerie, *sf.* Art de faire des barils.

barillet (ba-ri-iè), *sm.* Petit baril. ‖ Boîte cylindrique renfermant un ressort d'horlogerie. ‖ Cavité derrière le tympan. ‖ Cylindre tournant dans lequel on place les balles d'un revolver.

barillon, *sm.* Petit baril. ‖ Réservoir où l'on place le poisson pêché dans un étang.

Barillon (de), diplomate français (1631-1691).

bariolage, *sm.* Assemblage bizarre de différentes couleurs. ‖ Fig. Assemblage bizarre d'idées ou de mots.

bariolé, ée, *adj.* Couvert de bariolage.

barioler, *va.* Faire du bariolage.

barisien, enne, *adj.* et *s.* De Bar-le-Duc.

baritel, *sm.* Sorte de manège mû par un cheval.

barium (Chim.). V. Baryum.

Barjac, chl. c. (Alais), Gard, 1 650 hab.

Barjols, chl. c. (Brignoles), Var, 2 400 hab.

Barkah, v. et port de la Tripolitaine, à l'est.

barle, *sf.* Faille (dans les mines).

Bar-le-Duc, ch.l. du dép. de la Meuse, à 254 kil. de Paris, 18 300 hab. ‖ Hab. *Barisien* (*fig.*). ‖ On récolte dans les environs un excellent vin, dit vin de Bar.

Barletta, v. d'Italie prov. de Bari. Près de là se trouve le champ de bataille de Cannes*.

BAR-LE-DUC. (Armes de).

barlong, ongue, *adj.* Allongé de manière à former un quadrilatère irrégulier.

barlotière, *sf.* Traverse de fer d'un vitrail.

Barlow, poète et diplomate américain (1755-1812).

Barmécides, *smpl.* Famille célèbre de Bagdad au 8e siècle.

Barmen, v. d'Allemagne, non loin de Dusseldorf, 130 000 hab. Centre industriel.

Barnabé (Saint), disciple de saint Paul, m. vers 63. Fête le 11 juin.

barnabite, *sm.* Religieux de l'ordre des clercs réguliers de Saint-Paul.

barnache ou barnacle, *sf.* Oiseau de passage analogue aux oies sauvages.

Barnave, homme politique et orateur français, né en 1761, membre de la Constituante et de la Législative, guillotiné en 1793.

Barneveldt, homme politique hollandais, né vers 1549, décapité en 1619.

Barneville, chl. c. (Valognes), Manche, 900 hab.

Barnum, américain qui a exploité la curiosité publique par les exhibitions les plus diverses, entre autres par celle de Tom-Pouce* (1810-1891).

barnum [bar-nome], *sm.* Individu qui exploite le talent d'un acteur, d'un artiste quelconque.

Baro (Balthasar), poète français, continuateur de l'*Astrée* de d'Urfé (1600-1650).

Baroche (Pierre-Jules), homme d'État français, ministre sous le second empire (1802-1871). ‖ Son fils (Ernest), commandant de mobiles, fut tué pendant le siège de Paris.

Baroda, v. de l'Hindoustan (présidence de Bombay), 116 000 hab.

barologie, *sf.* Étude de la pesanteur.

baromètre (g. *baros*, poids ; *metron*, mesure), *sm.* Instrument de physique pour mesurer la pression* exercée par l'atmosphère (*fig.*).

B. à cuvette. B. à siphon. B. à cadran.

BAROMÈTRES.

Encycl. Inventé en 1643 par l'Italien Torricelli, le baromètre consiste en un tube de verre long de 90 centim. et fermé par un bout ; on le remplit complètement de mercure*, et on plonge le tube retourné dans une cuvette contenant du mercure. Le mercure baisse alors dans le tube et se maintient au niveau de 76 centim. environ, le poids d'une colonne de mercure de cette hauteur correspondant au poids de la colonne d'air atmosphérique, il *baisse* ou *monte* ensuite suivant que l'atmosphère presse plus ou moins le mercure de la cuvette. On fait aujourd'hui des *baromètres* sans mercure : l'atmosphère presse sur les parois d'une boîte de métal dans laquelle on a fait le vide*, et une aiguille sert à indiquer la hauteur barométrique ; ces baromètres s'appellent *anéroïdes*. Le *baromètre* est très utile pour mesurer les hauteurs : plus on s'élève, plus il baisse. V. Al-

ITUDE. Quand le *baromètre* monte, on peut espérer du beau temps; quand il baisse brusquement on peut craindre une bourrasque, mais la règle n'est pas absolue.

barométrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au baromètre. ‖ **Chambre barométrique**, espace vide au-dessus de la colonne de mercure du baromètre. ‖ **Hauteur barométrique**, hauteur de la colonne de mercure d'un baromètre.

barométrographe, *sm.* Baromètre enregistreur.

baromoteur, *sm.* Appareil qui utilise le poids de l'homme comme force motrice.

baron (anc. all. *bar*, homme libre), *sm.* Titre des grands seigneurs de l'ancienne France : *le roi et ses barons.* ‖ Titre de noblesse immédiatement inférieur à celui de *vicomte*.

Baron, acteur et auteur dramatique français (1653-1729).

Baronius, cardinal italien (1538-1607), auteur des *Annales ecclésiastiques*.

baronnage, *sm.* Qualité de baron ; corps des barons.

baronne, *sf.* Femme de baron. ‖ Femme qui possédait une baronnie (VX.).

baronnet, *sm.* Titre de noblesse anglais, héréditaire.

baronnette, *sf.* Fille de baron.

baronnial, ale, *adj.* Qui dépend d'un baron.

baronnie, *sf.* Seigneurie donnant le titre de baron à son propriétaire.

baroque, *adj. 2 g.* Bizarre et choquant.

baroscope (g. *baros*, pesanteur ; *skopéô*, j'examine), *sm.* Instrument qui sert à vérifier pour les gaz le principe d'Archimède.

barosma, *sm.* Arbre de la famille des rutacées dont les feuilles sont toniques.

barque, *sf.* Petit bateau. ‖ SYN. ESQUIF, CANOT, NACELLE. ‖ **La barque à Caron**, la mort (V. CARON).

barquée, *sf.* Charge d'une barque.

barquerolle, *sf.* Petit bateau sans mâts.

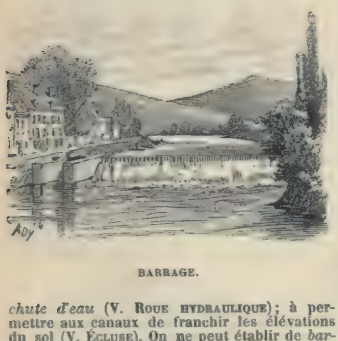
barquette, *sf.* Petite barque.

Barr, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, aujourd'hui à l'Allemagne ‖ V. *carte* ALSACE-LORRAINE.

barradine, *sf.* Fossé pratiqué sur le flanc des montagnes pour faciliter l'écoulement des eaux.

barrage, *sm.* Barrière qui ferme un chemin, qui barre un cours d'eau (*fig.*).

ENCYCL. Les *barrages* servent à *diminuer la rapidité* du courant ; à *augmenter la profondeur* d'un cours d'eau ; à se procurer une



BARRAGE.

chute d'eau (V. ROUE HYDRAULIQUE) ; à permettre aux canaux de franchir les élévations du sol (V. ÉCLUSE). On ne peut établir de *barrage* sans autorisation.

barrager, *sm.* Celui qui perçoit le droit qu'on paye à un barrage.

barranco (mot espagnol), *sm.* Ravin profond.

barras, *sm.* Espèce de térébenthine.

Barras, homme politique français (1755-1819), conventionnel et membre du Directoire.

barre, *sf.* Pièce de bois ou de métal, généralement longue et étroite : *barre de fer.* ‖ Pièce de bois qui fait mouvoir le gouvernail d'un bateau (*fig.* V. NAVIRE). ‖ Barrière qui sépare le public des membres d'un tribunal : *comparaître à la barre.* ‖ Barrière de sable qui obstrue l'entrée d'un port, l'embouchure d'une rivière. ‖ Espace vide dans la bouche d'un cheval, celui où se place le mors. ‖ Produit de la fonte des métaux : *or en barres.* ‖ Trait de plume. ‖ Trait perpendiculaire pour séparer une mesure de la suivante (MUS.). ‖ Pièce honorable dans les armoiries, allant de gauche à droite (Blason). ‖ **Barres fixes, à boules, parallèles**, appareils de gymnastique (*fig.* V. GYMNASTIQUE). ‖ *Plur.* Jeu d'enfants.

Barre, chl. c. (Florac), Lozère, 550 hab.

barreau, *sm.* Petite barre. ‖ Barre de bois

BARRIAS.
Mozart enfant.

ou de métal qui sert de clôture : *barreaux d'une fenêtre.* ‖ L'ordre des avocats ; la profession d'avocat. ‖ V. AVOCAT.

barreaudage, *sm.* Ensemble de barreaux formant une clôture.

barreauder, *va.* Munir d'un barreaudage.

Barrême, chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 900 hab.

Barrême. V. BARÊME.

barréoles, *sf.pl.* Ensemble de 4 poteaux reliés par des traverses et des barres (Gymn.).

barrer, *va.* Fermer avec une barre, obstruer. ‖ Tracer une barre sur un écrit, biffer.

Barrès, *smpl.*, anc. nom donné aux *Carmes*.

Barreswil, chimiste français (1817-1870).

barreton, *sm.* Petite barre.

Barrett (Elis. **Browning**). V. BROWNING.

barrettade, *sf.* Coup de bonnet, salutation (VX.).

barrette, *sf.* Sorte de petit bonnet plat. ‖ Bonnet rouge de cardinal (*fig.* V. ÉGLISE).

barreur, *sm.* Celui qui manœuvre le gouvernail d'un canot. ‖ Chien dressé pour chasser le chevreuil.

Barrias (LOUIS), sculpteur français (1841-1905) (*fig.*).

barricade (r. *barriques*), *sf.* Retranchement fait avec des tonneaux ou *barriques*, des chaînes, des pavés, des matériaux de toute sorte. ‖ **Journée des barricades**, émeute qui obligea Henri III à quitter Paris le 12 mai 1588.

barricader, *va.* Fermer avec des barricades. ‖ **Barricader une porte**, la fermer solidement ; mettre derrière tout ce qui peut empêcher qu'elle ne soit enfoncée. ‖ **Se barricader**, *vpr.* Se retrancher derrière des barricades ; s'enfermer avec soin pour ne voir personne.

barrière, *sf.* Clôture faite avec des pièces de bois. ‖ Enceinte fermée pour les anciens tournois. ‖ Bureau établi à l'entrée d'une ville pour percevoir les droits d'octroi *. ‖ Fig. Obstacle. ‖ SYN. Clôture, rempart, borne, empêchement, entraves.

Barrière, dit **La Barre**, fanatique qui essaya d'assassiner Henri IV (1593).

Barrière (JEAN DE LA), religieux français du 16e siècle, fondateur de l'ordre des Feuillants.

Barrière (THÉODORE), auteur dramatique français, auteur des *Faux Bonshommes* (1823-1877).

barriquaut. V. BARICAUT.

barrique, *sf.* Sorte de gros tonneau. ‖ Mesure qui tient le quart d'un *tonneau*. ‖ Filet pour pêcher la lamproie.

barrir, *vn.* Crier, en parlant de l'éléphant. ‖ SYN. baréter.

barrit, *sm.* Cri de l'éléphant.

barroir, *sm.* Outil de tonnelier.

Barrois, anc. province de France, cap. *Bar-le Duc*.

Barros, historien portugais (1496-1570).

Barrot (ODILON), homme politique français (1791-1873).

barrot, *sm.* Petit bau (Mar.). ‖ Petit baril.

barroter, *va.* Remplir la cale d'un navire.

Barrow in Furness, v. d'Angleterre, mines de fer.

Barrow (ISAAC), mathématicien anglais 1630-1677).

Barrow (JEAN), voyageur anglais (1764-1849).

Barry (Comtesse du), femme qui a joué sous le règne de Louis XV, dont elle fut la maîtresse, un rôle funeste à la France. Née en 1744, guillotinée en 1793.

Barry, architecte anglais, a construit le palais de Westminster (1795-1860).

bars, *sm.* Sorte de poisson appelé aussi loup de mer.

Barsac, commune de la Gironde renommée pour ses vins.

barse, *sf.* Boîte d'étain pour conserver le thé.

Bar-sur-Aube, chl. a. (Aube), 4 500 hab.

Bar-sur-Seine, chl. a. (Aube), 3 200 hab. ‖ Hab. *Barséquanais.*

Bart (JEAN), marin français (1650-1702) (*fig.*).

JEAN BART.

bartavelle, *sf.* Perdrix rouge.

Barth, érudit allemand (1799-1862).

Barth, explorateur allemand (1821-1865).

Barthe, auteur dramatique français (1737-1785).

Barthélemy, nom d'homme, tiré de l'hébreu et signifiant *fils guerrier*.

Barthélemy (SAINT), l'un des 12 apôtres, martyrisé en 71. Fête le 24 août.

Barthélemy (St-), une des Antilles françaises. V. *carte* AMÉRIQUE.

Barthélemy (La Saint-), odieux massacre des protestants français, ordonné par Char-

BARTHOLDI
Le lion de Belfort.

les IX et Catherine de Médicis (24 août 1572). On croit que 25 000 protestants y périrent.

Barthélemy (l'abbé), écrivain français, auteur du *Voyage du jeune Anacharsis* (1716-1795).

Barthélemy Saint-Hilaire, philosophe et homme politique français (1805-1895).

Barthez, médecin français (1734-1806).

Bartholdi, sculpteur français, né en 1834 (*fig.*).

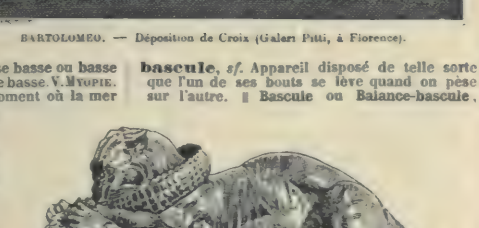
Bartholomé, sculpteur français contemporain, né en 1848 (*fig.*).
Bartole, jurisconsulte italien (14e s.)

BARTHOLOMÉ. — Le monument aux Morts (Cimetière du Père-Lachaise, à Paris).

Bartolini, sculpteur italien (1776-1850).
Bartolomeo (Fra), peintre italien (1475-1617) (*fig.*).
Baruch, un des 12 petits prophètes.
bar-wood [ba-rou-oude], *sm.* Sorte de bois d'santal Botan.).
Barye, sculpteur français (1796-1875), a surtout sculpté des animaux (*fig.*).
barymétrie (*g. barus*, lourd; *metron*, mesure), *sf.* Mesure de la pesanteur (Phys.).
baryte, *sf.* Oxyde de baryum, BaO (Chim.).
Encycl. La baryte joue un grand rôle dans le raffinage des sucres.
barytine, Sulfate de baryte, $BaSO^4$.
baryton (*g. barus*, grave; *tonos*, ton), *sm.* Voix d'homme entre le ténor et la basse.
baryum [ba-ri-omm] (*g. barus*, lourd), *sm.* Métal d'un blanc d'argent, brillant, densité 4,9; décompose l'eau à froid.
bas, basse, *adj.* Peu élevé : *porte basse; parler à voix basse.* ‖ Qui manque de noblesse : *sentiments bas.* ‖ Messe basse ou basse messe, messe non chantée. ‖ Vue basse. V. Myopie. ‖ Basse mer, basse marée, moment où la mer s'est retirée, fin du reflux. ‖ Syn. Humble, vil, rampant, abject. ‖ Ctr. Haut, relevé, noble.
bas, *adv.* Dans la partie basse. ‖ Parler bas, à voix basse. ‖ Mettre bas, faire ses petits. ‖ A bas ! *loc. adv.* marquant l'improbation, la haine, etc. ‖ En bas, vers la partie inférieure. ‖ Ici-bas, *loc. adv.*, en ce monde.
bas, *sm.* La partie inférieure. ‖ Vêtement qui couvre le pied et la jambe.
basal, ale, *adj.* Qui concerne la base (Hist. nat.).
basalte [ba-zal-te], *sm.* Sorte de roche volcanique (Géol.).
basaltiforme, *adj. 2 g.* En forme de basalte.
basaltique, *adj. 2 g.* Formé de basalte.
basane [ba-za-ne], *sf.* Peau de mouton préparée : *reliure en basane.*
basané, ée, *adj.* De couleur foncée.
basaner, *va.* Donner à la peau de l'homme une teinte foncée.
bas-bleu, *sm.* Se dit d'une femme qui a des prétentions littéraires.
bas-breton, basse-bretonne, *adj.* Qui a rapport à la Basse-Bretagne. ‖ *Sm.* Langage particulier aux habitants de ce pays.
Baschi (Matthieu), religieux italien (16e siècle), fondateur de l'ordre des capucins.
basconette ou **basconette**, Mésange à longue queue.
bas-côté, *sm.* Nef latérale d'une église.

BARTOLOMEO. — Déposition de Croix (Galerie Pitti, à Florence).

bascule, *sf.* Appareil disposé de telle sorte que l'un de ses bouts se lève quand on pèse sur l'autre. ‖ Bascule ou Balance-bascule, sorte de balance pour peser les gros fardeaux (*fig.*). ‖ Bateau pour transporter vivant le poisson d'eau douce.
Encycl. La *bascule* se compose d'une table sur laquelle se placent les objets et d'un plateau suspendu sur lequel on met les poids. Le fléau est disposé de telle façon que les mouvements de la table sont réduits au 10e de ceux du plateau : 10 kilog. placés dans celui-ci représentent 100 kilog. placés sur la table.



BARYE. — Tigre et Crocodile (Musée du Louvre).

basculer, *vn.* Exécuter un mouvement de bascule.
bas de casse, *sm.* Partie d'une casse d'imprimerie qui contient les minuscules.
bas-dessus, *sm.* Voix plus basse que le dessus (Mus.).
base [bâ-ze; g. *basis*, appui], *sf.* Point d'appui sur lequel repose un objet : *base d'une colonne.* ‖ Fig. Fondement, principe. ‖ Coté d'un triangle opposé au sommet (Géom.) (*fig.* V. Triangle). ‖ Corps qui forme un sel en se combinant avec un acide (Chim.).
Encycl. Une base ramène au bleu la teinture de tournesol préalablement rougie par un acide.

BASCULE.

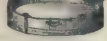
basellacées, *sfpl.* Famille de plantes chénopodées.
baselle, *sf.* Plante des tropiques, type des basellacées.
Bas-Empire, nom de l'empire romain d'Orient, depuis le partage de 395 jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453.
Bas-en-Basset, chl. c. (Yssingeaux), Haute-Loire, 2 900 hab.
baser, *va.* Donner pour base. ‖ Se baser, *vpr.* S'appuyer. ‖ Syn. Fonder, établir.
bas-fond, *sm.* Terrain bas. ‖ Endroit de la mer où l'eau est peu profonde. ‖ *Plur.* des *bas-fonds.*
basicité, *sf.* Propriété que peut avoir un corps de jouer le rôle de base (Chim.).
baside, *sm.* Cellule située sur le réceptacle de certains champignons, sur laquelle se développent des spores (Botan.).
basidiomycètes, *smpl.* Famille de champignons qui ont des basides.
basification, *sf.* Acte par lequel un corps passe à l'état de base (Chim.).
basifixe, *adj. 2 g.* Fixé par sa base (Botan.).
basilaire, *adj. 2 g.* Qui sert de base (Hist. nat.).
Basile, nom tiré du grec et signifiant *royal.*
Basile (Saint) [Ba-zi-le], père de l'Église grecque (329-379).
Basile, nom de deux empereurs d'Orient (867-886; 1025).
Basile, personnage du *Mariage de Figaro* et du *Barbier de Séville*, de Beaumarchais, type de fourbe et d'hypocrite.
basilic (ba-zi-lik), *sm.* Reptile fabuleux dont le regard donnait la mort. ‖ Sorte de lézard de la Guyane. ‖ Plante potagère odoriférante.
Basilicate, prov. de l'ancien royaume de Naples.
basilicon ou **basilicum**, *sm.* Onguent composé de poix, de résine, d'huile et de cire.
Basilide, hérésiarque égyptien (2e s.).
basilique, *adj.* Se dit d'une veine du bras qui longe la partie interne de l'os. ‖ Veine basilique ou basilique (*sf.*), nom de cette veine.
basilique (g. *basilikos*, royal), *sf.* Très grande église.
Encycl. Chez les Grecs et chez les Romains, les *basiliques* étaient de vastes salles couvertes, dans lesquelles on traitait les affaires et on rendait la justice.
Basiliques, *sfpl.* Recueil de lois grecques rédigé au 9e siècle, par ordre de Léon le Philosophe, empereur d'Orient et fils de l'empereur Basile Ier.
basin [ba-zin], *sm.* Etoffe croisée de coton et de fil. ‖ Cadre découpé pour colorier des estampes.
Basine, femme de Childéric Ier, mère de Clovis (5e s.).
basique, *adj. 2 g.* Qui a les propriétés d'une base (Chim.).
Basire, membre de la Convention (1764-1794).
bas-jointé, ée, *adj.* Se dit d'un cheval, d'une jument à paturon très court.
bas-mât, *sm.* Partie basse d'un mât à brisure (Mar.).
bas-métier, *sm.* Petit métier portatif.
Basnage, littérateur et historien français protestant (1653-1723).
basoche ou **bazoche**, *sf.* Association des clercs du Parlement de Paris avant 1789. ‖ Fig. Le monde des hommes de loi.

basochien ou **bazochien**, *adj.* et *sm.* De la basoche.

bas-officier, *sm.* Sous-officier (VX.).

basque, *sf.* Partie découpée et tombante de certains vêtements.

basque, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport aux Basques. || **Tambour de basque**, tambour muni d'une seule peau, et entouré de grelots (*fig.*).



TAMBOUR DE BASQUE.

Basques, peuple établi sur les deux versants des Pyrénées (dép. des Basses-Pyrénées et province de Biscaye). EXCYCL. Les Basques occupent aussi, en Espagne, les provinces d'Alava, de Guipuzcoa et de Navarre (*fig.*).

basquette, *sf.* Vêtement à courtes basques. || Grand panier à transporter le poisson.

basquine, *sf.* Jupe espagnole.

bas-relief, *sm.* Sculpture en saillie sur un fond uni. || *Plur.* Des *bas-reliefs*.

BASQUE.

Bass, voyageur anglais, découvrit en 1798 le détroit de Bass, au S.-E. de l'Australie.

Bass (détroit de), entre la Tasmanie et l'Australie.

bassa, *adj. f.* Basse, grave (Mus.).

Bassa ou **Bassora**, v. de la Turquie d'Asie, port important sur le Chat-el-Arab *.

Bassam (Grand-), Comptoir français sur la côte de Guinée (V. *carte* AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE).

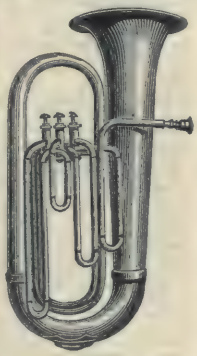
Bassan, nom de 3 peintres italiens : le père et les 2 fils (16e et 17e s.).

Bassano, v. d'Italie * (Vénétie). Victoire de Bonaparte sur Wurmser en 1796.

Bassano (duc de). V. MARET.

basse, *sf.* Partie de la mer où il y a très peu d'eau. || Baquet de bois pour porter la vendange.

basse, *sf.* Partie d'un morceau de musique faisant entendre les sons graves. || Personne qui chante les parties de basse. Instrument de musique, en cuivre, sur lequel on joue la partie de basse (*fig.*). || Sorte de violoncelle. || Artiste qui joue du violoncelle. || CTR. Dessus, haute-contre, soprano.



BASSE.

basse-contre, *sf.* Voix plus grave que la basse-taille. || *Plur.* Des *basses-contre*.

basse-cour, *sf.* Partie d'une ferme où l'on dépose le fumier et où l'on élève de la volaille, des lapins, etc. || *Plur.* Des *basses-cours*.

basse-courier, ière, *s.* Celui, celle qui a soin de la basse-cour. || *Plur.* Des *basses-couriers*.

Bassée (La), chl. c. (Lille), Nord, 4 000 hab.

basse-étoffe, *sf.* Alliage de plomb et d'étain.

basse-fosse ou **cul de basse-fosse**, *sf.* Cachot souterrain.

basse-justice, *sf.* Justice qui, sous l'ancien régime, ne s'occupait que d'affaires de minime importance.

Basselin (OLIVIER), poète normand (15e s.).

basse-lisse, *sf.* Tapisserie de laine mélangée.

basse-lissier, *sm.* Ouvrier qui fait la basse-lisse.

bassement, *adv.* D'une manière basse.

bassesse, *sf.* Manque d'élévation dans les sentiments. || Action basse. || Défaut de noblesse du style ou du langage. || CTR. Fierté, noblesse.

basset, *sm.* Chien de chasse à jambes très courtes.

basse-taille, *sf.* Voix plus basse que celle du baryton. || Bas-relief (VX.). || *Plur.* des *basses-tailles*. On dit aujourd'hui *voix de basse*.

Basse-Terre (La), ch.-l. de la Guadeloupe (Antilles), 10 000 hab. (à la France), évêché.

bassette, *sf.* Jeu de cartes analogue au lansquenet.

Basseville (DE), diplomate français assassiné à Rome en 1793.

basse-voile, *sf.* Voile du bas-mât (Mar.).

bassier, *sm.* Banc de sable (Mar.).

Bassigny, anc. pays de France (parties de la Haute-Marne, de l'Aube et de la Meuse).

bassin, *sm.* Grand plat creux. || Plateau d'une balance. || Pièce d'eau, réservoir. || Partie d'un port fermée par des écluses et dans laquelle le niveau de l'eau est constant. || Grande plaine entourée de montagnes ou de collines, dans laquelle coule un fleuve. || Ceinture osseuse formant la partie inférieure du tronc et à laquelle se rattachent les membres postérieurs (Anat.) (*fig.* V. SQUELETTE).

BASTILLE.

bassinage, *sm.* Action de laver une plaie (Chir.). || Arrosage léger.

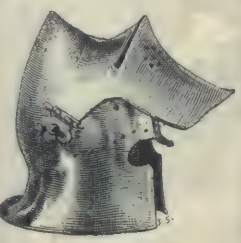
bassin d'or, *sm.* Nom vulgaire de la renoncule.

bassine, *sf.* Ustensile de ménage pour faire des confitures, des sirops, etc.

bassinée, *sf.* Ce que contient une bassine.

bassine-ment, *sm.* Action de bassiner.

bassiner, *va.* Chauffer avec une bassinoire : *bassiner un lit*. || Humecter légèrement.



BASSINET.

bassinet, *sm.* Calotte de fer des soldats au moyen âge (*fig.*). || Partie de la platine des anciennes armes à feu où l'on mettait l'amorce. || Nom vulgaire de la renoncule âpre ou bouton d'or.

BASSINOIRE.

bassinoire, *sf.* Bassin couvert dans lequel on met de la braise pour chauffer un lit (*fig.*).

bassiot, *sm.* Petit baquet.

bassiste, *sm.* Celui qui joue de la basse.

Bassompierre (FRANÇOIS DE), maréchal de France (1579-1646).

basson, *sm.* Instrument de musique à vent et à anche (*fig.*). || Celui qui en joue.

bassoniste, *sm.* Celui qui joue du basson (Mus.).

Bassora, v. de Turquie d'Asie.

bassotin, *sm.* Cuve à indigo.

Bassoutos, peuplades de l'Afrique méridionale.

bastant, ante, *adj.* Suffisant (VX.).

baste, *sm.* Nom de l'as de trèfle dans certains jeux de cartes.

baste, *interj.* Marquant l'indifférence ou le dédain.

Bastelica, chl. c. (Ajaccio), Corse, 3 350 hab.

basterne, *sf.* Ancien char attelé de bœufs.

Bastia, chl. a. (Corse), 22 600 hab. Cour d'appel (*fig.*).

Bastiat (FRÉDÉRIC), économiste français (1801-1850).

bastide, *sf.* Petite maison de campagne (dans le midi de la France).

Bastide-Clairence (La), chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées, 1 400 hab.

Bastide-de-Sérou (La), chl. c. (Foix). Ariège, 2 500 hab.

Bastien-Lepage, peintre français (1848-1884).

Bastille, *sf.* Château fort et prison au moyen âge. || Fameuse prison d'État construite à Paris en 1369, prise par le peuple le 14 juillet 1789 et rasée (*fig.*).

bastillé, ée, *adj.* Muni de créneaux à la pointe de l'écu (Blason).

bastingage, *sm.* Muraille de bois qui protège le pont d'un navire en cas de bataille (*fig.* V. NAVIRE).

bastingue, *sf.* Toile matelassée tendue autour du plat-bord d'un navire pendant un combat naval.

bastinguer, *va.* Munir de bastingues.

bastion, *sm.* Ouvrage de fortification construit en saillie (*fig.* V. FORTIFICATION).

bastionné, ée, *adj.* Système bastionné, tracé qui permet aux défenseurs du rempart d'envoyer des projectiles dans toutes les parties du fossé de la fortification.

bastionner, *va.* Garnir de bastions.

bastonnade, *sf.* Coups de bâton. || Supplice encore en usage chez certains peuples.

bastringue, *sm.* Bal de cabaret (Pop.).

bastude, *sf.* Filet pour la pêche dans les étangs salés.

bas-ventre, *sm.* Partie basse du ventre.

BASSON.

bât, *sm.* Queue d'un poisson (VX.).

bât, *sm.* Selle grossière pour bêtes de somme.

bataclan, *sm.* Attirail gênant (Pop.).

bataille, *sf.* Combat livré entre deux armées, entre deux flottes. || En bataille, en ordre déployé, en ligne. || Querelle : *bataille d'ivrognes*. || Jeu de cartes.

batailler, *vn.* Se disputer, se quereller.

batailleur, euse, *adj.* Qui aime à batailler.

bataillon, *sm.* Corps de troupes composé de plusieurs compagnies : *il y a quatre bataillons par régiment*. || Ecole de bataillon, théorie des diverses manœuvres qu'un bataillon doit savoir exécuter. || Fig. Très grand nombre.

BASTIA. (Armes de).

batara, *sm.* Sorte de piegrièche.

bâtard, arde, *adj.* et *s.* Né hors du mariage. || CTR. Légitime. || Fig. Dégénéré ou altéré : *genre bâtard*. || *Sf.* Écriture qui tient de la ronde et de la coulée. || **Porte bâtarde**, porte intermédiaire entre la porte cochère et la petite porte.

bâtardeau, *sm.* Petit bâtard.

bâtardeau, *sm.* Sorte de digue pour détourner ou pour arrêter l'eau.

bâtardement, *adv.* Par voie de bâtardise.

bâtardière, *sf.* Plantation d'arbres greffés destinés à être transplantés.

bâtardise, *sf.* État de bâtard.

batate, *sf.* V. PATATE.

Batave (République), nom que portèrent les Pays-Bas (Hollande), de 1795 à 1806.

Bataves, peuple germanique établi autrefois à l'embouchure du Rhin.

Batavia, cap. de l'île de Java (îles de la Sonde), aux Hollandais, 116 000 hab. (V. *carte* Océanie).

batavique, *adj.* Larme batavique, petite boule de verre terminée par une pointe, que l'on obtient en jetant du verre en fusion dans de l'eau froide.

Batbie, jurisconsulte et homme politique français (1828-1887).

bâté, *sf.* Cercle d'une boîte de montre.

bateau, *sm.* Embarcation quelconque, excepté les navires de guerre (*fig.* V. Marine, Navire). ‖ Bateau-omnibus, bateau à vapeur pour le transport en commun des voyageurs d'une ville (Paris, Lyon). ‖ Bateau de sauvetage, bateau qu'on met à la mer pour secourir des naufragés. ‖ Bateau sous-marin, bateau disposé de manière à pouvoir plonger. ‖ Ce que contient un bateau : *un bateau de charbon*.

Encycl. Le premier *bateau à vapeur* fut construit en 1807 par l'Américain Fulton qui, après avoir été rebuté par Napoléon Ier, porta son invention aux États-Unis. — Cette invention a donné une impulsion considérable au commerce maritime et opéré une véritable révolution dans la marine militaire de tous les pays.

Batékés, peuplade nègre du Congo français.

batelage, *sm.* Transport fait au moyen de bateaux. ‖ Salaire du batelier. ‖ Métier de bateleur.

bateiée, *sf.* La charge d'un bateau.

batelée, V. Batteleé.

bateler, *va.* Transporter par bateau : *bateler du hareng*.

batelet, *sm.* Petit bateau.

bateleur, euse, *s.* Faiseur de tours. ‖ Fig. Bouffon.

batelier, ère, *s.* Celui, celle qui conduit un bateau. ‖ Syn. Marinier.

batellerie, *sf.* Industrie du transport par bateaux.

baptême, baptiser. V. Baptême, Baptiser.

bâter, *va.* Charger d'un bât : *bâter un âne*.

bat-flanc, *sm.* Pièce de bois suspendue à une chaine pour séparer des chevaux dans une écurie.

Bath, v. d'Angleterre *, comté de Somerset. Eaux minérales (Rhumatismes, goutte, anémie).

Bathilde (Sainte), reine de France, femme de Clovis II. Fête le 30 janvier.

bathomètre (*g. bathus*, profond ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument pour déterminer la profondeur de la mer.

Bathori, roi de Pologne de 1575 à 1586.

Bathurst, v. du Sénégal (aux Anglais) (V. *carte* Afrique).

Bathurst, la plus ancienne ville de l'intérieur de l'Australie (Nlle-Galles du Sud).

bathyergue (*g. bathus*, profond ; *ergon*, ouvrage), *sm.* Espèce de taupe d'Afrique.

bathymétrie, *sf.* Science qui a pour objet la mesure des profondeurs de la mer.

bâti, *sm.* Assemblage de pièces de charpente ou de menuiserie. ‖ Carcasse de meuble sur laquelle on applique le *placage*. ‖ Charpente sur laquelle on pose une machine, un décor important. ‖ Assemblage des parties d'un vêtement cousues à grands points. ‖ Couture à grands points.

Bâtie-neuve (La), chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 700 hab.

bâtier, *sm.* Fabricant, marchand de bâts.

batifolage, *sm.* Action de batifoler.

batifoler, *va.* Jouer comme un enfant.

batifoleur, *sm.* Qui aime à batifoler.

Batignolles, ancienne commune au N. de Paris, annexée en 1860.

bâtiment (*r. bâtir*), *sm.* Construction en maçonnerie. ‖ Navire : *bâtiment à vapeur*.

Encycl. Le droit d'élever des *bâtiments* sur les terrains dont on est propriétaire est absolu, mais il y a des formalités de toute sorte à accomplir ; ainsi on doit demander au maire ou au préfet l'*alignement* *, si l'on est en bordure d'une voie publique ; on est soumis, quand on a des voisins, à des *servitudes* * de *mitoyenneté*, de *jour*, etc. ; enfin l'autorité a le droit de surveiller la construction des *bâtiments* pour empêcher qu'ils ne compromettent la sûreté publique. Les architectes et entrepreneurs sont au courant des démarches à faire. Les bâtiments qui menacent ruine doivent être démolis d'urgence s'ils ne sont pas réparables ; en aucun cas ils ne doivent être réparés sans autorisation.

bâtir, *va.* Construire en assemblant des matériaux : *bâtir un pont*. ‖ Assembler les différentes pièces d'un vêtement et les coudre à grands points. ‖ Syn. Construire, édifier. ‖ Cra. Démolir, détruire, raser.

bâtisse, *sf.* Construction en maçonnerie.

bâtisseur, *sm.* Qui a la manie de bâtir.

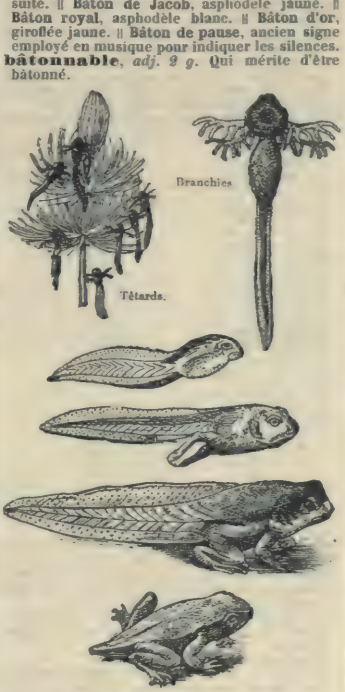
batiste, *sf.* Toile de lin très fine.

bat-l'eau, *sm.* Sonnerie de cor pour annoncer que la bête est à l'eau (Chasse).

Batna, v. d'Algérie * (prov. de Constantine), 8 000 hab.

bâton, *sm.* Morceau de bois long et mince qu'on peut tenir à la main. ‖ Ce qui ressemble à un bâton : *bâton de cire*, etc. ‖ Bâton de maréchal, bâton orné que porte un maréchal de France. ‖ Mettre des bâtons dans les roues, entraver une affaire. ‖ A bâtons rompus, sans suite. ‖ Bâton de Jacob, asphodèle jaune. ‖ Bâton royal, asphodèle blanc. ‖ Bâton d'or, giroflée jaune. ‖ Bâton de pause, ancien signe employé en musique pour indiquer les silences.

bâtonnable, *adj. 2 g.* Qui mérite d'être bâtonné.



BATRACIENS (Les métamorphoses des).

bâtonnage, *sm.* Action de mettre en bâtons (de la cire, etc.).

bâtonnat, *sm.* Fonctions de bâtonnier des avocats.

bâtonnée, *sf.* Quantité d'eau élevée par chaque coup de piston d'une pompe.

bâtonner, *va.* Frapper avec un bâton. ‖ Fig. Rayer : *bâtonner un article de mémoire*.

bâtonnet, *sm.* Petit bâton pointu aux deux extrémités avec lequel jouent les enfants.

bâtonnier, *sm.* Chef élu d'un barreau d'avocats.

bâtonniste, *sm.* Celui qui joue bien du bâton, qui sait s'en servir comme d'une arme.

Bâton-Rouge, anc. cap. de la Louisiane.

Batothas, peuplade de l'Afrique orientale, habitant les bords du Zambèze.

Batoum, v. de Russie (Caucase).

batrachite (*g. batrakhos*, grenouille), *sf.* Minéral d'un gris tirant sur le vert.

Batrachomyomachie, *sf.* Poème grec burlesque attribué à Homère et chantant la guerre des Grenouilles contre les Rats.

batraciens (*g. batrakhos*, grenouille), *smpl.* Classe d'animaux vertébrés dont la grenouille est le type (*fig.*) V. Amphibiens.

Encycl. Les batraciens sont caractérisés par les métamorphoses qu'ils subissent : le batracien sort de l'œuf à l'état de têtard. Il respire alors par les branchies (*fig.*). Plus tard, il perd ses branchies et prend des poumons. D'aquatique il est devenu aérien.

batracine, *sf.* Poison extrait de certains batraciens, et avec lequel les Indiens empoisonnent leurs flèches.

battage, *sm.* Action de battre (le blé, la crème, le fil, etc.) (*fig.*). ‖ Fam. Art de faire des dupes en donnant l'espoir de résultats merveilleux.

battant, *sm.* Pièce de fer suspendue à l'intérieur d'une cloche et qui la fait sonner en frappant d'un côté et de l'autre. ‖ Chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux, vantail (*fig.* V. Menuiserie). ‖ La partie flottante d'un pavillon, d'une voile (Mar.).

BATTAGE.

battant, ante, *adj.* Qui bat. ‖ Pluie battante, grande pluie. ‖ Porte battante, double porte qui se referme d'elle-même. ‖ Métier battant, métier en activité.

battant-l'œil, *sm.* Bonnet de femme dont la garniture tombe presque sur les yeux. ‖ *Plur.* Des *battant-l'œil*.

Battas, peuple de l'île de Sumatra.

batte, *sf.* Plateau de bois pour aplatir la terre. ‖ Partie mobile du fléau. ‖ Outil de tonnelier (*fig.*). ‖ Banc de blanchisseuse. ‖ Bâton pour battre le beurre. ‖ Sabre de bois d'Arlequin. ‖ Action de battre l'or pour le réduire en feuilles.

battée, *sf.* Quantité de papier ou d'autre matière qu'un relieur bat à la fois.

BATTE.

battelée ou **batelée**, *adjf.* Se dit d'une rime placée à la césure, au milieu du vers.

battellement, *sm.* Rang de tuiles servant d'égout à une toiture.

battement, *sm.* Action de battre : *battement d'ailes*. ‖ Tringle saillante contre laquelle s'appuie le battant d'une porte ou d'une fenêtre (Archit.). ‖ Mouvement exécuté par une jambe qui est en l'air (Danse). ‖ Battement de cœur. V. Pouls, Pulsation.

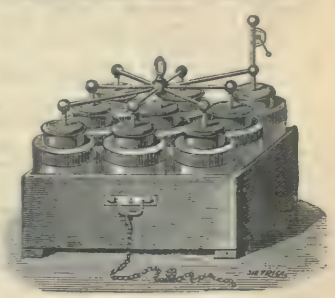
Encycl. Battements de cœur. V. Palpitations.

Battenberg, maison princière d'Allemagne ; le prince Alexandre (1857-1893) a été prince de Bulgarie de 1879 à 1886.

batte-queue, *sf.* Un des noms de la bergeronnette. ‖ *Plur.* Des *batte-queue*.

batterand ou **battrant**, *sm.* Gros marteau de fer.

batterie, *sf.* Échange de coups. ‖ Pièces d'artillerie disposées pour tirer ensemble ; l'endroit où elles sont disposées. ‖ Rangée de canons qui garnit un vaisseau de chaque côté ; le pont, les sabords où sont placés ces canons. ‖ Compagnie d'artillerie et son matériel : *il y a 4 canons par batterie*. ‖ Pièce d'acier qui recouvrait le bassinet des anciennes armes à


BATTERIE ÉLECTRIQUE.

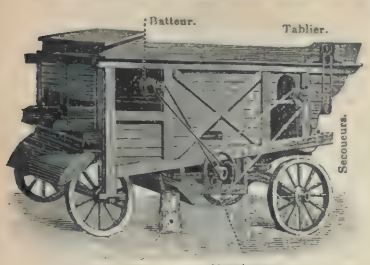
feu. ‖ Se dit des diverses manières de battre le tambour. ‖ Se dit des instruments de percussion qui entrent dans la composition d'un orchestre (grosse caisse, tambour, cymbales, triangle, etc.). ‖ Fig. Moyens d'action : *dresser ses batteries*. ‖ Batterie de cuisine, ustensiles servant à la cuisine. ‖ Batterie électrique, réunion de bouteilles de Leyde * (*fig.*).

batteur, euse, *s.* Celui qui aime à battre. ‖ Celui qui bat le grain. ‖ Batteur d'or, ouvrier qui amincit les feuilles d'or. ‖ Batteur d'estrade, cavalier envoyé en reconnaissance. ‖ Escroc qui se livre au battage.

batteuse, *sf.* Machine à battre le grain (*fig.*).

Encycl. Les *batteuses* sont des machines agri-

coles * qui servent à séparer les grains de leurs tiges et de leurs enveloppes. Elles remplacent à peu près partout l'ancien fléau *. Un manège ou une machine à vapeur produit la force motrice, et la batteuse donne d'un côté la



BATTEUSE MÉCANIQUE.

paille, de l'autre le grain nettoyé. Les cultivateurs qui ne possèdent pas de batteuses trouvent facilement à en louer; le battage revient alors à 80 ou 90 centimes l'hectolitre.

Batteux (l'abbé), littérateur français (1713-1780).

battitures, *sfpl.* Parcelles de métal que fait jaillir le marteau du forgeron.

battoir, *sm.* Palette avec un manche pour battre le linge. ‖ Palette pour jouer à la paume.

battoire, *sf.* Autre nom de la baratte.

battologie, *sf.* Répétition inutile des mêmes paroles. Ex. : je te dis *toujours la même chose*, parce que c'est *toujours la même chose*; si ce n'était pas *toujours la même chose*, je ne te dirais pas *toujours la même chose* (Molière).

battologique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la battologie.

battrant, *sm.* V. BATTERAND.

battre, *va.* Donner des coups, frapper. ‖ Battre l'ennemi, le vaincre. ‖ Battre le tambour, donner un signal en frappant sur un tambour. ‖ Battre la générale, appeler tout le monde au moyen du tambour ou du clairon; on dit également *sonner la générale*. ‖ Agiter fortement : *battre des œufs*. ‖ Battre la campagne, déraisonner. ‖ Battre la mesure (Mus.), marquer la mesure par des mouvements réguliers de la main ou du pied. ‖ Battre monnaie, faire des pièces de monnaie. ‖ Fig. Se procurer de l'argent. ‖ Battre les cartes, les mêler avant de les donner. ‖ *Vn.* Frapper : *battre du pied*. ‖ Être agité, secoué : *la fenêtre bat*. ‖ Battre en retraite, se retirer du combat, céder, reculer. ‖ Battre des mains, applaudir. ‖ Se battre, *vpr.* Combattre. ‖ SYN. Frapper. ‖ GR. Je bats, n. battons. Je battais. Je battis. Je battrai. Bats. Que je batte. Que je battisse. Battant. Battu.

Battrylès, sculpteur grec (6e s. av. J.-C.).

battu, ue, *adj.* et *sm.* Qui a reçu des coups. ‖ Chemin battu, fréquenté.

battue, *sf.* Action de parcourir en tous sens les bois et les forêts pour en faire sortir les animaux nuisibles ou dangereux.

ENCYCL. Quand un pays est infesté par des loups ou autres animaux nuisibles, le préfet ordonne des *battues*. Elles sont obligatoires pour ceux que l'autorité municipale désigne soit comme *rabatteurs*, soit comme *tireurs*. Ceux qui manqueraient à l'appel ou qui enfreindraient les arrêtés préfectoraux sur la police des battues, seraient mis à l'amende.

batture, *sf.* Dorure au miel, à la colle et au vinaigre.

Battus, nom de 8 rois de Cyrène, colonie grecque sur la côte d'Afrique.

battuta [bat-tou-ta] (mot ital.), *sf.* Battement, mesure (Mus.).

batz, *sm.* Ancienne monnaie suisse et allemande, valant environ 15 centimes.

Batz (île de), sur la côte N. du Finistère; phare de 1er ordre.

bau, *sm.* Poutre qui soutient un pont de navire. ‖ *Plur.* Des *baux*. ‖ Maître-bau, le plus long des baux du 1er pont (Mar.).

baubi ou **baubis**, *sm.* Chien de chasse anglais pour le lièvre, le renard et le sanglier.

bauçant, *sm.* V. BEAUCÉANT.

Baucis, femme de Philémon (Myth.).

baud, *sm.* Chien courant pour la chasse du cerf.

Baud, chl. c. (Pontivy), Morbihan, 4 677 hab.

baudelaire, *sm.* Sorte de sabre.

Baudelaire, poète français (1821-1867). Ouvrage principal : *Les Fleurs du mal*.

Baudelocque, médecin français, professeur d'accouchement (1746-1810).

bauder ou **baudir**, *vn.* Aboyer (Chasse).

baudet, *sm.* Ane. ‖ Fig. Homme ignorant et stupide.

Baudin (ALPHONSE), homme politique français (1801-1851), résista au coup d'État du 2 décembre et fut tué sur une barricade le 3 décembre.

Baudin (CHARLES), amiral français (1784-1855).

baudir, *va.* Exciter un chien, un faucon à poursuivre le gibier.

Baudouin, nom d'homme, tiré de l'allemand et signifiant *ami courageux*.

Baudouin, nom de 9 comtes de Flandre, dont le plus célèbre fut empereur de Constantinople en 1204. ‖ Nom de 5 rois de Jérusalem appartenant à la famille des précédents.

Baudricourt (de), capitaine français, conduisit Jeanne d'Arc à Charles VII en 1429.

baudrier, *sm.* Bande de cuir ou d'étoffe servant à soutenir un sabre ou une épée (*fig.*). ‖ Baudrier d'Orion, les 3 étoiles en ligne droite dans la constellation * d'Orion.

BAUDRIER.

baudroie ou **baudreuil**, *sm.* Genre de poissons de la Méditerranée.

baudruche, *sf.* Pellicule faite avec des intestins de bœuf ou de mouton.

Baudry, peintre français (1828-1886), a décoré le foyer de l'Opéra, à Paris (*fig.*).

Bauernfeld, auteur dramatique autrichien (1802-1890).

bauge, *sf.* Gîte du sanglier. ‖ Nid de l'écureuil. ‖ Mortier de terre grasse mêlée de paille.

Baugé, chl. arr. (Maine-et-Loire), 3 400 hab.

baugue ou **bauque**, *sf.* Débris de plantes marines que rejette la Méditerranée.

Baugy, chl. c. (Bourges), Cher, 1 800 hab.

bauhinie, *sf.* Genre de plantes légumineuses.

baume, *sf.* V. BALME.

baume (l. *balsamum*), *sm.* Résine odorante fournie par des végétaux ou préparée artificiellement. ‖ Fig. Adoucissement à une douleur.

Baumé, chimiste français (1728-1804), inventeur d'un *aréomètre* ou *pèse-liqueur*.

Baume-les-Dames, chl. arr. (Doubs), 3 000 hab.

baumier, *sm.* Arbre qui donne du baume.

bauquière, *sf.* Ceinture intérieure d'un vaisseau.

bauquin, *sm.* Bout de la canne à souffler le verre.

Baur, théologien allemand (1792-1860).

Bausset (de), cardinal français, historien de Fénelon et de Bossuet (1748-1824).

Bautzen, v. d'Allemagne * (Saxe). Victoire de Napoléon sur les alliés en mai 1813.

bauxite, *sf.* Hydrate d'alumine (Chim.).

Baval, chl. c. (Avesnes), Nord, 2 000 hab.

bavard, arde, *adj* et *s.* Qui aime à bavarder.

bavardage, *sm.* Action de bavarder. ‖ Propos inutile ou indiscret. ‖ SYN. Loquacité. ‖ CTR. Mutisme, discrétion.

bavarder, *va.* Parler beaucoup et hors de propos. ‖ Dire des choses qu'il faudrait taire. ‖ SYN. Babiller, caqueter, jaser.

bavarderie, *sf.* Habitude du bavardage.

bavardiner, *vn.* Bavarder un peu.

bavardise, *sf.* Propos de bavard.

bavarois, oise, *adj.* et *s.* Qui est de la Bavière. ‖ *Sf.* Boisson faite avec du thé, du sirop de capillaire, du lait, du café ou du chocolat.

bave, *sf.* Salive qui s'échappe de la bouche. ‖ Salive écumeuse de certains animaux.

bavéole, *sf.* Un des noms du bluet.

baver, *vn.* Laisser couler de la bave.

bavette, *sf.* Petit morceau d'étoffe qu'on attache sous le menton des petits enfants. ‖ Tailler une bavette, bavarder (Pop.). ‖ Partie du bœuf voisine de l'aloyau.

baveuse, *sf.* Poisson de mer du genre blenne.

baveux, euse, *adj.* Qui bave. ‖ Omelette baveuse, omelette peu cuite.

Bavière (en allem. **Bayern**), royaume faisant partie de l'empire d'Allemagne; monarchie constitutionnelle. Le pouvoir législatif est exercé par deux Chambres : la Chambre des Pairs et la Chambre des Députés. La Bavière a conservé une plus grande autonomie que d'autres parties de l'Empire; son administration des postes est indépendante. Elle a son timbre spécial.

La Bavière constitua d'abord un duché, puis un électorat : elle fut érigée en royaume en 1806. La population de la Bavière est catholique; le pays est agricole et la forme de petite propriété y est prédominante. 5 800 000 hab., cap. *Munich*. — Ordres honorifiques : ordre de St-Hubert, ordre de St-Georges, ordre militaire de Maximilien-Joseph, etc. — Pour les dames : ordre de Thérèse, ordre de Ste-Élisabeth, etc.

BAUDRY.

La Fortune et l'enfant (Musée du Luxembourg).

Bavius, mauvais poète latin raillé par Virgile.

bavocher, *va.* Imprimer sans netteté.

bavochure, *sf.* Défaut d'une épreuve d'imprimerie bavochée.

bavolet, *sm.* Coiffure de paysanne. ‖ Morceau d'étoffe ou ruban qui garnit le derrière d'un bonnet ou d'un chapeau de femme.

Bavon (SAINT), ermite flamand (589-657), patron de Gand. Fête le 1er octobre.

bavure, *sf.* Trace que laissent sur un objet moulé les joints du moule.

bayadère, *sf.* Danseuse indienne.

Bayard (PIERRE **du Terrail**, seigneur de), héros français, dit le *Chevalier sans peur et sans reproche*, se distingua par sa bravoure sous Charles VIII, Louis XII et François Ier, et périt sur le champ de bataille (1476-1524).

Bayard, cheval des quatre fils Aymon.

Bayard (JEAN-FRANÇOIS-ALFRED), auteur dramatique français (1796-1853).

bayart, *sm.* Grosse civière en usage dans les ports de mer.

bayer [bè-ié], *vn.* Regarder la bouche ouverte. ‖ Bayer aux corneilles, *loc. prov.*, regarder niaisement en l'air. ‖ Bayer après une chose, la désirer vivement. ‖ GR. Je baye, tu bayes, il baye ou il baie, n. bayons, v. bayez, ils bayent ou ils baient. Je bayais, n. bayions. Je bayai. Je bayerai ou je baierai. Je bayerais ou je baierais. Baye, bayons. Que je baye, que n. bayions. Que je bayasse. Bayant. Bayé, ée.

bayette, *sf.* Sorte de flanelle grossière.

bayeur, euse, *s.* Celui qui regarde niaisement. ‖ SYN. Badaud.

Bayeux, chl. arr. (Calvados), évêché; admirable cathédrale, 7 900 hab.

ENCYCL. On conserve au musée de la ville une tapisserie célèbre du 11e s., représentant la conquête de l'Angleterre par les Normands.

Bayle (Pierre), écrivain et philosophe français, auteur d'un *Dictionnaire historique et critique* (1647-1706).

Baylen, v. d'Espagne où capitula en 1808 le général Dupont.

Bayon, chl. c. (Lunéville), Meurthe-et-Moselle, 1 250 hab.

Bayonne, chl. a. (Basses-Pyrénées), évêché, 27 000 hab. (*fig.*).

bayonnette, V. Baïonnette.

BAYONNE (Armes de).

Bayreuth, v. de Bavière, 25 000 hab.

baza, *sm.* Genre d'oiseau de proie analogue au milan.

Bazadais, *sm.* petit pays de l'anc. France (Gironde et Lot-et-Garonne).

Bazaine, maréchal de France (1811-1888), condamné à la peine de mort et à la dégradation pour avoir livré Metz aux Prussiens en 1870.

bazan, *sm.* Chèvre de Perse.

bazar, *sm.* Marché public en Orient. ‖ Lieu couvert où l'on vend toutes sortes d'objets. ‖ Bazar de la Charité. Se dit d'une vente de bienfaisance qui se termina le 4 mai 1897, à Paris, par un épouvantable incendie où périrent plus de cent personnes.

Bazard, un des fondateurs du Saint-Simonisme (1791-1832).

Bazas, chl. a. (Gironde), 4 800 hab.

Bazeilles, commune de l'arr. de Sedan (Ardennes), 1 400 hab. Le 1er sept. 1870, les Bavarois incendièrent ce village et y commirent des atrocités.

Bazin, compositeur français (1816-1878).

bazoche, *sf.* V. Basoche.

Bazoches-sur-Hoëne, chl. c. (Mortagne), Orne, 900 hab.

Bazzi, dit **le Sodoma**, peintre italien (1477-1549) (*fig.*).

S. Zizi

Évanouissement de sainte Catherine. (Fresque dans l'égl se Saint-Dominique, à Sienne.)

bdellaire, *adj. 2 g.* Qui a des ventouses (Zool.). ‖ *Smpl.* Famille de vers dont le type est la sangsue.

bdelle, *sf.* Espèce de sangsue.

bdellium, *sm.* Gomme-résine provenant de l'Orient.

bdellomètre, *sm.* Appareil pour remplacer les sangsues (Méd.).

be, mot malgache signifiant *grand*, usité en géographie.

Beaconsfield (lord), V. Disraeli.

beagle [bi-gle], *sm.* Chien courant de race anglaise.

béance, *sf.* État de ce qui est béant (artères, voies respiratoires) (Physiol.).

béant, ante, *adj.* Largement ouvert : *gouffre béant.*

Béarn, anc. prov. de France, auj. dép. des Basses-Pyrénées, cap. *Pau.*

béarnais, aise, *adj.* et *s.* Qui est du Béarn. ‖ Le Béarnais, Henri IV, né à Pau.

béat, ate [bé-a, t, *beatus*, bienheureux], *adj.* et *s.* Qui a, qui affecte de la dévotion. ‖ Béatifié (Théol.).

Béat (St-), chl. c. (St-Gaudens), Haute-Garonne, 950 hab.

béatification, *sf.* Acte par lequel le pape décerne le titre de *bienheureux*, en attendant celui de *saint* que donne la *canonisation.*

béatifier, *va.* Mettre par la béatification au rang des bienheureux.

béatifique, *adj. 2 g.* Qui procure des joies célestes (Théol.). ‖ Vision béatifique, extase des élus (Théol.).

béatilles, *sfpl.* Morceaux délicats (crêtes de coq, etc.). ‖ Petits ouvrages faits par des religieuses.

beati pauperes spiritu, *loc. lat.* Bienheureux les pauvres d'esprit, c'est-à-dire ceux qui se détachent des biens de la terre. On cite ordinairement cet adage en faisant un contresens : Bienheureux les pauvres d'esprit, c'est-à-dire les imbéciles.

béatitude, *sf.* Félicité parfaite des élus.

Béatrix ou **Béatrice** (Sainte), martyre romaine (4e s.). Fête le 29 juillet.

Béatrix, dame florentine chantée par Dante (13e s.).

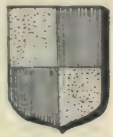
Béatrix Cenci, V. Cenci.

beau ou bel, belle, *adj.* Bien fait et de forme agréable : *beau visage.* ‖ Agréable à voir ou à entendre : qui fait éprouver un plaisir mêlé d'admiration : *beau spectacle.* ‖ Les beaux-arts, la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique. ‖ Les belles-lettres, la grammaire, l'éloquence, la poésie. ‖ Artificieux, trompeur : *il m'a donné de belles paroles.* ‖ Avoir beau faire, se donner du mal inutilement. ‖ L'échapper belle, éviter un péril. ‖ *Sm.* Ce qui est beau. ‖ Tout beau, *loc. adv.* Doucement ! ‖ Bel et bien, *loc. adv.* Tout à fait. ‖ De plus belle, *loc. adv.* En augmentant. ‖ Cra. Laid. ‖ Gr. On dit *bel* au lieu de *beau* devant les mots commençant par une voyelle ou par un *h* muet.

beau-blanc, *sm.* Cépage de l'Anjou.

Beaucaire, chl. c. (Nîmes), Gard, 9 000 hab. Foire célèbre (1er-31 juillet) (*fig.*).

Encycl. Le canal de Beaucaire fait communiquer le Rhône avec la mer et avec le canal des Étangs.



BEAUCAIRE (Armes de).

Beauce, anc. pays de France (dép. de Loir-et-Cher et d'Eure-et-Loir). Grande production de blé, cap. *Chartres.* ‖ Hab. *Beaucerons.*

beaucéant ou **beauçant**, *sm.* Étendard des anciens Templiers.

Beauchamp (Sables de), *smpl.* L'une des assises du bassin de Paris (Géol.).

beau-chasseur, *sm.* Se dit d'un chien courant qui crie bien en suivant la trace du gibier.

beaucoup [bô-kou], *adv.* Une grande quantité, un grand nombre : *beaucoup d'argent.* ‖ Extrêmement : *il souffre beaucoup.*

beaucuit, *sm.* Un des noms du sarrasin ou blé noir (Botan.).

beau-fils, *sm.* Celui dont on a épousé le père ou la mère. ‖ Gendre. ‖ *Plur.* Des *beaux-fils.* ‖ Corr. Beau-père, belle-mère.

Beaufort, chl. c. (Lons-le-Saulnier), Jura, 1 200 hab.

Beaufort, chl. c. (Baugé), Maine-et-Loire, 4 300 hab.

Beaufort, chl. c. (Albertville), Savoie, 2 300 hab.

Beaufort (cardinal), homme d'État anglais, un des juges de Jeanne d'Arc ; m. en 1447.

Beaufort (François de Vendôme, duc de), petit-fils d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées ; surnommé *le roi des Halles* (1616-1669).

beau-frère, *sm.* Celui dont on a épousé la sœur ou le frère. ‖ Le mari de votre sœur. ‖ *Plur.* Des *beaux-frères.* ‖ V. Alliance.

Beaugency, chl. c. (Orléans), Loiret, 4 000 hab.

Beauharnais (Alexandre de), premier mari de l'impératrice Joséphine, né à la Martinique en 1760, mort sur l'échafaud en 1794. ‖ Beauharnais (Eugène de), dit le *Prince Eugène*, fils du précédent (1781-1824), vice-roi d'Italie de 1805 à 1814. ‖ Beauharnais (Eugénie-Hortense de), sœur du précédent (1783-1837), épousa Louis-Napoléon, roi de Hollande, et fut mère de Napoléon III.

Beaujeu, chl. c. (Villefranche), Rhône, 3 400 hab.

Beaujeu (Anne de), V. Anne.

Beaujolais, anc. pays de France (dép. de la Loire et du Rhône), dont les villes principales étaient Beaujeu et Villefranche. Vins renommés.

Beaujon, riche banquier du 18e siècle, fondateur d'un bel hôpital de Paris.

Beaulieu, général autrichien vaincu par Bonaparte en Italie (1725-1819).

Beaulieu, ingénieur français, créateur de la topographie militaire ; m. en 1674.

Beaulieu, chl. c. (Brives), Corrèze, 2 250 hab. Église romane très curieuse.

Beaumanoir (Jean de), chevalier breton, compagnon de Du Guesclin (14e s.).

BEAUMARCHAIS.

Beaumarchais (Caron de), écrivain français, auteur du *Barbier de Séville*, du *Mariage de Figaro* et de *Mémoires* justement célèbres (1732-1799) (*fig.*).

Beaumes, chl. c. (Orange), Vaucluse, 1 500 hab.

Beaumesnil, chl. c. (Bernay), Eure, 500 hab.

Beaumetz-les-Loges, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 550 hab.

Beaumont, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 1 550 hab.

Beaumont, chl. c. (Cherbourg), Manche, 600 hab.

Beaumont, chl. c. (Castelsarrasin), Tarn-et-Garonne, 3 900 hab.

Beaumont (Christophe de), archevêque de Paris (1703-1781).

Beaumont (Élie de), géologue français (1798-1874).

Beaumont-le-Roger, chl. c. (Bernay), Eure, 1 900 hab.

Beaumont-sur-Sarthe, chl. c. (Mamers), Sarthe, 1 900 hab.

Beaune, chl. a. (Côte-d'Or), 13 800 hab. Vins renommés (*fig.*).

BEAUNE (Armes de).

Beaune-la-Rolande, chl. c. (Pithiviers), Loiret, 1 750 hab. Un corps français y battit les Prussiens (nov. 1870).

beau-père, *sm.* Second mari de la mère, par rapport aux enfants du mariage précédent. ‖ Père de celui ou de celle que l'on a épousé. ‖ *Plur.* des *beaux-pères.* ‖ Corr. Gendre, bru, beau-fils, belle-fille.

beaupré, *sm.* Mât de navire placé à l'avant et incliné (*fig.* V. Navire).

Beaupréau, chl. c. (Cholet), Maine-et-Loire, 3 900 hab.

beauprésent, *sm.* Variété de poire.

Beaurepaire, chl. c. (Vienne), Isère, 2 800 hab.

Beaurepaire, chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 900 hab.

Beaurepaire, officier français, se tua plutôt que de rendre Verdun aux Prussiens (1792).

Beausset (Le), chl. c. (Toulon), Var, 1 950 hab.

beauté, *sf.* Qualité de ce qui est beau. ‖ Une beauté, une très belle personne. ‖ Syn. Agréments, charmes, grâce, éclat. ‖ Cra. Laideur.

Beauté (Château de), résidence de Charles V dans le bois de Vincennes, donnée par Charles VII à Agnès Sorel.

BEAUVAIS (Armes de).

Beautemps-Beaupré, ingénieur et géographe français (1766-1854).

Beau Ténébreux, surnom d'Amadis * dans un roman de chevalerie, type d'amoureux mélancolique.

Beauvais, ch.-l. du dép. de l'Oise, 19 900 hab. (*fig.*), évêché, bel'e église gothique manufacture de tapis. ‖ Hab. *Beauvaisiens* ou *Beauvaisins.*

Beauvaisis ou **Beauvoisis**, anc. pays de France, auj. dép. de l'Oise.

Beauvallet, tragédien français (1801-1873).

Beauville, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 1 050 hab.

Beauvilliers (duc de), ministre de Louis XIV ; gouverneur du duc de Bourgogne (1648-1714).

Beauvoir, chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 500 hab.

Beauvoir-sur-Mer, chl. c. (Sables-d'Olonne), Vendée, 2 500 hab.

beaux-arts, *smpl.* La peinture, la sculpture, l'architecture, la musique. V. École.

Beauzely, chl. c. (Milhau), Aveyron, 850 hab.

bébé (angl. *baby*), *sm.* Tout jeune enfant. || Poupée représentant un petit enfant.

Bébé, nain du roi de Pologne Stanislas, haut de 70 centimètres.

bébéerine, *sf.* Alcaloïde tiré de l'écorce du bébéeru.

Bébéeru, *sm.* Arbre de la Guyane (lamacées), dont l'écorce est employée comme fébrifuge.

Bebel, l'un des chefs du socialisme allemand (né en 1840).

bec (bèk), *sm.* Partie saillante, en corne dure, qui sert de bouche aux oiseaux : *bec de corbeau.* || Fig. Avoir bec et ongles, être capable de se défendre. || Extrémité, pointe de certains objets : *bec de plume.* || Pointe de terre au confluent de deux cours d'eau : *bec d'Ambez.*

bécarde, *sf.* Oiseau de l'ordre des passereaux.

bécarre, *sm.* Signe de musique, pour ramener au ton naturel une note baissée ou haussée d'un demi-ton (*fig.*).

bécasse, *sf.* Oiseau de passage, de l'ordre des échassiers, à bec fort long (*fig.*). || Bécasse de mer : nom vulgaire de l'huîtrier. || Fig. Femme sans esprit (fam.).

BÉCASSE.

bécasseau, *sm.* Petit de la bécasse ou de la bécassine.

bécassin, *sm.* Espèce de bécassine.

bécassine, *sf.* Oiseau de passage analogue à la bécasse, mais plus petit (*fig.*).

BÉCASSINE.

bécassonnier, *sm.* Long fusil pour la chasse aux bécasses.

béeau, *sm.* Petit de la bécasse.

Beccafumi, peintre et sculpteur italien (1486-1551).

beccard, *sm.* Nom du brochet, de la truite, du saumon parvenus à l'âge adulte. || Femelle de ces poissons.

Beccaria, écrivain italien, auteur du *Traité des délits et des peines* (1738-1794).

bec-cornu ou **becque-cornu**, *sm.* Imbécile.

BEC-CROISÉ.

bec-croisé, *sm.* Genre de passereaux (*fig.*).

bec-d'âne ou **bédane**, *sm.* Outil de menuisier pour creuser des mortaises (*fig.*). || *Plur.* Des *becs-d'âne.*

BÉDANE.

bec-de-cane, *sm.* Instrument de chirurgie ; outil de forgeron. || Poignée qui sert à mouvoir le pêne d'une serrure sans le secours d'une clef. || *Plur.* Des *becs-de-cane.*

bec de corail, *sm.* Sorte de bengali (*fig.*)

bec-de-corbeau, *sm.* Instrument d'acier recourbé. || *Plur.* Des *becs-de-corbeau.*

BEC DE CORAIL.

bec-de-corbin, *sm.* Ciseau recourbé et pointu. || Hallebarde dont le fer était recourbé. || Forme particulière de certains objets crochus. || *Plur.* Des *becs-de-corbin.*

bec-de-cygne, *sm.* Instrument de chirurgie pour ouvrir les plaies. || *Plur.* Des *becs-de-cygne.*

bec-de-faucon, *sm.* Tortue franche.

bec-de-grue, *sm.* Sorte de géranium. || *Plur.* Des *becs-de-grue.*

bec-de-lièvre, *sm.* Difformité qui consiste à avoir la lèvre supérieure fendue. || *Plur.* Des *becs-de-lièvre* (*fig.*).

BEC-DE-LIÈVRE.

bec-d'oiseau, *sm.* Ornithorinque (Zool.).

bec-dur, *sm.* Gros-bec commun.

bec-en-ciseaux, *sm.* Oiseau de l'ordre des palmipèdes. || *Plur.* Des *becs-en-ciseaux.*

becfigue, *sm.* Petit oiseau dont la chair est très délicate.

bec-fin, *sm.* Nom de plusieurs espèces de petits oiseaux. || *Plur.* Des *becs-fins.*

béchamel, *sf.* Sorte de sauce blanche inventée par un gourmet nommé Béchamel.

béchard, *sm.* Houe à 2 dents pour travailler la vigne.

bêcharu, *sm.* Ancien nom du flamant (Zool.).

bêche, *sf.* Outil de jardinage. || Nom vulgaire d'un insecte qui attaque la vigne.

bêchelon, *sm.* Très petite bêche.

béchement, *sm.* Action de bêcher.

bêcher, *va.* Couper et retourner la terre avec une bêche.

Bécherel, chl. c. (Montfort), Ille-et-Vilaine, 850 hab.

bêcheton, *sm.* Petite bêche pour la culture des haricots.

bêchetonner, *va.* Travailler des haricots avec le bêcheton.

bêchette, *sf.* Petite bêche.

bêcheur, *sm.* Celui qui bêche.

béchique (*g. bêx*, toux), *adj. 2 g.* Bon contre la toux : *sirop béchique.*

bêchoir, *sm.* Sorte de houe carrée.

beck, *sm.* Terme géographique hollandais signifiant *ruisseau.*

Becker, socialiste allemand, l'un des fondateurs de l'*Internationale* (1809-1886).

Becket (Thomas), archevêque de Cantorbéry (1117-1170), assassiné par ordre du roi d'Angleterre Henri II. Canonisé.

Beckx, général des jésuites (1795-1887).

Béclard (Pierre-Augustin), chirurgien français (1785-1875). || Son fils Jules, médecin (1818-1887).

becmare, *sm.* Nom vulgaire du charançon de la vigne.

bec-ouvert, *sm.* Sorte de héron.

bec-pointu, *sm.* Raie blanche.

Becque (Henri), auteur dramatique français (1837-1899).

becque-bois, *sm.* Nom vulgaire du pic-vert.

becque-cornu, *sm.* V. Bec-cornu.

becquée ou **béquée**, *sf.* Quantité de nourriture qu'un oiseau peut prendre dans son bec pour la donner à ses petits.

Becquerel (Antoine-César), physicien français (1788-1878).

Becquerel (Alexandre), fils du précédent, physicien (1820-1891).

becquet, *sm.* Nom vulgaire du saumon.

becqueter ou **béqueter**, *va.* Frapper avec le bec. || Se becqueter, *vpr.* Se frapper ou se caresser avec le bec. || Par extension, se caresser, s'embrasser plusieurs fois de suite (fam.). || C. Acheter.

becquillon, *sm.* Bec des jeunes oiseaux de proie.

bec-rond, *sm.* Autre nom du bouvreuil.

bècu, ue, *adj.* Qui a le bec long et fort.

bècune, *sf.* Poisson de mer dont la chair est parfois vénéneuse.

bedaine, *sf.* Gros ventre (fam.).

Bédarieux, chl. c. (Béziers), Hérault, 6 000 hab.

Bédarrides, chl. c. (Avignon), Vaucluse, 2 000 hab.

bedeau, *sm.* Employé subalterne d'une église, d'une faculté de théologie.

bédégar, *sm.* Excroissance produite sur les rosiers par la piqûre d'un insecte.

Bède le Vénérable, moine et historien anglais (673-735).

Bedford (duc de), homme d'État anglais, fut régent du royaume de France (1390-1435).

Bedford, v. et comté d'Angleterre.

Bedlam, hôpital des fous, à Londres.

bedon, *sm.* Tambour (vx.). || Fig. Ventre rebondi (fam.).

bedondaine, *sf.* Grosse cornemuse.

bédouin, ine, *s.* Arabe du désert. || Homme sauvage et brutal.

Bédriac, vge de l'Italie anc. ; victoire et défaite de Vitellius (69).

bée, *adj. f.* Se dit d'une futaille vide défoncée par un bout : *tonneau à gueule bée.* || Rester bouche bée, être très étonné (fam.).

bée, *sf.* Ouverture par laquelle s'introduit l'eau qui actionne un moulin.

Beecher-Stowe (Mme), romancière américaine, auteur de *la Case de l'oncle Tom* (1812-1872).

BEETHOVEN.

Beechey, peintre anglais (1752-1839).

beefsteak ou **bifteck** (mot angl.) *sm.* Tranche de bœuf grillée.

béer, *vn.* V. Bayer.

Beethoven, musicien allemand, né à Bonn (1770-1827), auteur de *symphonies* et de *sonates* admirables (*fig.*).

beffroi, *sm.* Tour de ville, de château ou d'église avec une grosse cloche pour sonner l'alarme. || Cloche de beffroi. || Charpente destinée à supporter des cloches. || Beffroi de vair, 3 rangées de vair dans un écu (Blas.).

beg, mot irlandais signifiant *petit* et usité en géographie.

bégalement. V. Bégayement.

Begard, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 4 900 hab.

Bégards ou **Béguards**, *smpl.* Hérétiques du 13e siècle.

Bégas (Charles), peintre allemand (1794-1854).

bégaud, aude, *adj.* Sot, nigaud.

bégayant, ante, *adj.* Qui bégaye.

bégayement ou **bégalement**, *sm.* Embarras de parole. || Syn. Balbutiement.

Encycl. Le *bégayement* est un vice naturel de prononciation qui consiste dans la répétition précipitée et convulsive de certaines syllabes ou dans l'impossibilité d'articuler. On peut combattre, mais non guérir entièrement cette infirmité.

BÉGONIA.

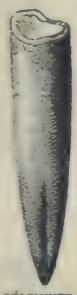
bégayer, *vn.* Prononcer mal en répétant les syllabes. || Parler avec embarras. || *Va.* Prononcer en bégayant. || C. Balayer. || Syn. Balbutier, bredouiller.

bégonia, *sf.* Belle plante d'ornement (*fig.*).

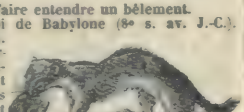
bégoniacées, *sf.* Famille de plantes dicotylédones herbacées.

bégu, uë, *adj.* Se dit d'un cheval qui marque après l'âge.

Béguards. V. Beghards.
bègue, *adj.* et *s. 2 g.* Qui bégaye.
beguettes, *sfpl.* Petites pinces.
bégueule, *adj.* et *sf.* Prude, qui affecte la modestie.
bégueulerie, *sf.* Façons de bégueule.
béguin, *sm.* Coiffe de femme. ‖ Petit bonnet d'enfant. ‖ Passion vive qui tient du caprice. Pop.
beguinage, *sm.* Communauté de béguines.
béguine, *sf.* Religieuse de Belgique.
bégum, *sf.* Titre des princesses indoues.
Behaim, navigateur allemand, construisit un globe terrestre célèbre (1436-1506).
Béhanzin, roi du Dahomey, vaincu par les Français en 1892, relégué à la Martinique.
Behar, prov. du Bengale (Inde anglaise), cap. Behar.
béhen, *sm.* Racines employées en pharmacie.
Béhistoun ou **Bisoutoun**, vge de Perse, où l'on a trouvé d'importantes inscriptions cunéiformes.
behourdis, *sm.* Combat à la lance.
Behring, Détroit de, bras de mer entre l'Asie* et l'Amérique* du Nord. Découvert en 1728 par le navigateur danois Behring. Pêcheries importantes.
Behring (Mer de), partie septentrionale de l'océan Pacifique entre l'Amérique* et l'Asie.
beige, *adj. 2 g.* Se dit de la laine et des tissus qui n'ont été ni teints ni blanchis.
beignet, *sm.* Pâte frite enveloppant une tranche de fruit : *beignet de pommes*.
Beine, chl. c. (Reims), Marne, 800 hab.
Beïra, prov. de Portugal, cap. *Coïmbre*.
Beiram. V. Baïram.
Béjart, famille de comédiens français à laquelle appartenait la femme de Molière.
béjaune (*r. bec; jaune*), *sm.* Jeune oiseau dont le bec est encore jaune. ‖ Jeune homme niais et sans expérience.
Békès, comitat et v. de Hongrie.
bel. V. Beau.
Bel. V. Baal.
Béla, nom de 4 rois de Hongrie (1061-1270).
Bélâbre, chl. c. (Le Blanc), Indre, 1 900 hab.
bélandre, *sf.* Petit bateau de transport à fond plat.
bélant, ante, *adj.* Qui bêle.
Belcaire, chl. c. (Limoux), Aude, 900 hab.
Belem, l'un des faubourgs de Lisbonne ; palais royal. ‖ Cap. de l'Etat du Para Brésil.
bêlement, *sm.* Cri du mouton.


BÉLEMNITE.

bélemnite, *sf.* Sorte de coquille fossile, de forme allongée (*fig.*). Mollusque céphalopode.
bêler, *vn.* Faire entendre un bêlement.
Bélésis, roi de Babylone (8e s. av. J.-C.).
bel esprit, *sm.* Art de parler d'une manière facile et brillante, mais le plus souvent superficielle, de toutes sortes de choses. ‖ Homme qui possede cet art. ‖ *Plur.* Des *beaux esprits*.


BELETTE.

belette, *sf.* Petit mammifère carnassier, grand destructeur de volailles (*fig.*).

Belfast, v. et port d'Irlande, 256 000 hab. Commerce de toiles et cotonnades (V. *carte* d'Angleterre).
Belfort, v. de France, Ch.-l. du territoire de Belfort ou dép. du Haut-Rhin, constitué en 1871 après la perte de l'Alsace et de la Lorraine, 28 700 hab., à 443 kil. de Paris (*fig.* V. Plan). ‖ Trouée de Belfort, passage naturel au S. des Vosges.
Siège. Pendant la guerre de 1870-71, *Belfort* soutint un siège de 103 jours. La garnison, commandée par le colonel Denfert-Rochereau, ne se rendit que le 13 février 1871 sur l'ordre du gouvernement.
belge, *adj.* et *s. 2 g.* Qui est de la Belgique.
Belgique, Etat de l'Europe occidentale, au N. de la France (29 500 kil. car.). Les principaux fleuves sont : la *Meuse*, l'*Escaut* et la *Ruppel*. Nombre d'habitants : 6 670 000 ; 226 par kilomètre carré (France : 73). Les Belges sont pour la plupart ou Flamands (45 p. 100) ou Wallons (40 p. 100). La religion dominante est le catholicisme ; on y compte 15 000 protestants et 3 000 Israélites. L'agriculture, l'industrie et le commerce ont acquis un grand développement, grâce aux gisements de houille qui sont très nombreux en Belgique. — Cap. *Bruxelles* 210 000 hab. Villes principales : *Gand* 163 000 hab., *Liège* 169 000 hab., *Anvers* 273 000 hab. — Centres industriels : *Alost, Bruxelles, Charleroi, Courtrai, Dinant, Furnes, Liège, Malines, Tournai*. — Ports principaux : *Anvers, Ostende*. — Places fortes : *Anvers, Huy, Liège, Namur* (V. *Carte*).

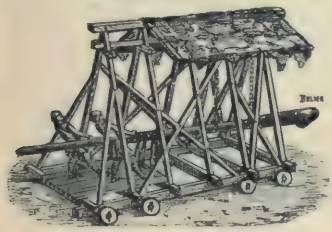
BELFORT
(Armes de).

Le gouvernement est exercé par le roi, chef du pouvoir exécutif, et par deux Chambres élues : le Sénat et la Chambre des députés, qui ont le pouvoir législatif.
La Belgique, qui est une partie des anciens Pays-Bas, est constituée en royaume depuis 1831 ; sa neutralité est garantie par les puissances européennes.
Ordre honorifique : ordre de Léopold.
Belgodère, chl. c. (Calvi), Corse, 1 000 hab.
Belgrade, cap. de la Serbie, sur le Danube, 59 000 hab. (V. *carte* de Turquie).
Belgrand, ingénieur français (1810-1878).
bell, *adj.* Mot slave usité en géographie et signifiant *Blanc*.
Bélial, idole des Phéniciens : le démon.
bélier, *sm.* Le mâle de la brebis (*fig.*). ‖ Machine de guerre avec laquelle les anciens battaient les murs d'une ville (*fig.*). ‖ Signe du zodiaque (*fig.* V. Écliptique).

Encycl. Le bélier hydraulique est un appareil inventé par Montgolfier en 1796, pour élever

BÉLIER.

une partie du débit d'une chute d'eau à une hauteur supérieure à celle de la chute.



BÉLIER.

bélière, *sf.* Sonnette attachée au cou du bélier lorsqu'il conduit un troupeau. || Anneau auquel est suspendu le battant d'une cloche. || Sorte d'anneau brisé qui sert à attacher une montre à une chaîne, à suspendre un sabre, etc. (*fig.*). || Se dit aussi de la lanière de cuir à laquelle est attachée la bélière de métal

BÉLIÈRE.

Belin, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 1700 hab.
Bélisaire, général de l'empereur Justinien (505-565).
bélître, *sm* Homme de rien.
Bell (John), sculpteur anglais, né en 1811.
Bell (Graham), physicien américain, né en 1847, inventeur du téléphone en 1876.
Bell (André), ministre anglican écossais, qui propagea l'enseignement mutuel (1753-1832).
Bellac, chl. a. (Haute-Vienne), 4 800 hab.
belladone (ital. *bella dona*, belle dame), *sf.* Plante vénéneuse, de la famille des solanées, employée en médecine (*fig.*).
Encycl. La *belladone* produit des fruits qui ressemblent à des cerises. C'est un *poison* très violent. En cas d'empoisonnement il faut donner au plus tôt un *vomitif* énergique. Le médecin doit être appelé en toute hâte. L'empoisonnement par la belladone est caractérisé par la sécheresse de la gorge, la dilatation des pupilles, les vomissements.

BELLADONE.

Bellangé (Hippolyte), peintre militaire français (1800-1866).
Bellarmin, cardinal italien, théologien célèbre (1542-1621).
bellâtre, *s. 2 g.* Celui, celle qui se croit une belle figure, dont il est très fier.
belle, *sf.* Sorte de jeu de hasard.
Belleau (Rémy), poète français (1528-1577).
belle dame, *sf.* Autre nom de la belladone et de l'arroche.
belle-de-jour, *sf.* Nom vulgaire du liseron tricolore. || *Plur.* Des *belles-de-jour.*
belle-de-nuit, *sf.* Plante dont les fleurs s'épanouissent le soir. || *Plur.* Des *belles-de-nuit.*
belle-d'onze-heures, *sf.* Nom vulgaire de l'ornithogale. || *Plur.* Des *belles-d'onze-heures.*
belle-d'un-jour, *sf.* Nom vulgaire de l'hémérocalle.
belle-et-bonne, *sf.* Variété de poire.
belle-fille, *sf.* Femme du fils. || Syn. Bru. || Fille dont on a épousé le père ou la mère. || Corr. Beau-père, belle-mère. V. Alliance.
belle-fleur, *sf.* Variété de pomme. || *Plur.* Des *belles-fleurs.*
bellegarde, *sf.* Variété de pêche.
Bellegarde, chl. c. (Aubusson), Creuse, 650 hab.
Bellegarde, chl. c. (Montargis), Loiret, 1 250 hab.
Bellegarde (de), maréchal de France, favori de Henri III, mort en 1579.
Bellegarde, général autrichien (1755-1831).
Belle-Isle (duc de), maréchal de France, ministre de la guerre sous Louis XV, célèbre par sa retraite de Prague (1684-1761).
Belle-Isle-en-Mer, île de l'Atlantique, arr. de Lorient (Morbihan), ch.-l. *Le Palais* (5 000 hab.).
Belle-Isle-en-Terre, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 2 000 hab.
Bellême, chl. c. (Mortagne), Orne, 2 600 hab.
bellement, *adv.* Doucement.
belle-mère, *sf.* Seconde femme du père, par rapport aux enfants du mariage précédent. || Mère de celui ou de celle que l'on a épousé. || *Plur.* Des *belles-mères.* || Corr. Beau-fils, belle-fille, gendre, bru. V. Alliance.
Bellencombre, chl. c. (Dieppe), Seine-Inférieure, 750 hab.
belle-petite-fille, *sf.* Fille d'un gendre ou d'une bru. || *Plur.* Des *belles-petites-filles.*
Bellérophon, héros mythologique, vainqueur de la Chimère *. || Nom du vaisseau qui emporta Napoléon Ier à Sainte-Hélène en 1815.
Bellerose, comédien français, mort en 1670.
belle-sœur, *sf.* Celle dont on a épousé le frère ou la sœur. || La femme de votre frère. || La femme du frère de votre mari ou du frère de votre femme. || *Plur.* Des *belles-sœurs.* V. Alliance.
Belleville, anc. commune au N. de Paris, annexée en 1860.
Belleville-sur-Saône, chl. c. (Villefranche), Rhône, 2 900 hab.
Bellevue, commune du départ. de Seine-et-Oise, 4 600 hab.
Belley, chl. a. (Ain), 6 100 hab. Évêché.
Belliard (comte), général français (1769-1838).
bellifontain, aine, *adj.* et *s.* De Fontainebleau.
belligérant, ante (l. *bellum*, guerre ; *gerere*, faire), *adj.* Qui est en guerre. || *Smpl. Les belligérants.*
Bellini (Giacomo-Jacopo), peintre italien (1400-1470)
Bellini (Giovanni), peintre italien, fils de Jacopo (1426-1516) (*fig.*).
Bellini (Gentile), peintre italien, fils et élève de Jacopo Bellini (1427-1507).
Bellini, compositeur de musique italien, auteur de la *Norma* (1802-1835).
Bellinzona, v. de Suisse, sur le Tessin.
belliqueux, euse (l. *bellicosus*), *adj.* Qui aime la guerre. || Syn. Guerrier, martial. || Ctr. Pacifique.
bellis, *sm.* Autre nom de la pâquerette (Botan.).
bellissime, *adj. 2 g.* Parfaitement beau (fam.). || *Sf.* Variété de poire. || Sorte de tulipe.
Bellmann, poète suédois (1740-1795).
bellon, *sm.* Maladie causée par le plomb. || Cuvier de pressoir.
Bellone, déesse de la guerre (à Rome).
bellot, tte, *adj.* et *s.* Joli et mignon (fam.).
bellotte, *sm.* Chêne à glands doux.
Bellovaques, ancienne peuplade de la Gaule (Beauvais).
Bellovèse, chef gaulois qui envahit l'Italie au 6e siècle av. J.-C. et fonda Milan.
Belloy (de), cardinal-archevêque de Paris, mort à 99 ans, en 1808.
Belloy (Buirette de), acteur et auteur dramatique français (1727-1775).
belluaire (l. *bellua*, bête féroce), *sm.* Homme qui combattait dans les amphithéâtres romains contre les bêtes féroces.
Bellune, prov. et v. d'Italie (Vénétie).
Bellune (duc de). V. Victor.
Belmont, chl. c. (Saint-Affrique), Aveyron, 500 hab.
Belmont, chl. c. (Roanne), Loire, 3 500 hab.
beloce, *sf.* Prunelle.
Belon, naturaliste français (16e s.).
belostome (g. *belos*, dard ; *stoma*, bouche), *sm.* Genre d'insectes appelés aussi nèpes.
Béloutchistan, contrée de l'Asie *, à l'O. de l'Hindoustan, cap. *Kélat.*
Le khan du Béloutchistan est en réalité un fonctionnaire anglais. L'Angleterre lui fait une pension annuelle.
bel-outil, *sm.* Petite enclume d'orfèvre. || *Plur.* Des *bels-outils.*
Belpech, chl. c. (Castelnaudary), Aude, 1 850 hab.
Belphégor, divinité des Moabites. || Démon.
Belsunce, évêque de Marseille, célèbre par son dévouement durant la peste de 1720 (1671-1755).
Belt (Grand et Petit), nom de deux détroits entre le Danemark et la Suède *.
Bélus, roi d'Assyrie, 2 000 av. J.-C.

BELLINI (GIOVANNI). — Le Christ mort (Musée Bréra, à Milan).

belvédère ou belveder (mot ital.), *sm.* Terrasse ou pavillon dans un lieu élevé. || Apollon du Belvédère, admirable statue antique conservée à Rome au Musée du Belvédère (Vatican). || Musée du Belvédère, à Vienne.
Belvès, chl. c. (Sarlat), Dordogne, 2 000 hab.
Belz, chl. c. (Lorient), Morbihan, 2 900 hab.
Belzébuth, le prince des démons.
Belzoni, voyageur italien (1778-1823).
bème (mot grec), *sm.* Tribune des orateurs grecs ; avant-scène des théâtres antiques (Archit.).
bembex, *sm.* Genre d'insectes hyménoptères (Zool.).
bembidion, *sm.* Genre d'insectes de la famille des carabides (Zool.).
Bembo, cardinal et poète italien (1470-1547).
bémol, *sm.* Signe de musique indiquant qu'il faut baisser la note d'un demi-ton.

bémoliser, *va.* Marquer d'un bémol.
ben [bène] (mot ital.), *adv.* Bien : *ben cantato, ben misurato :* bien chanté, bien mesuré (Mus.).
ben (*plur.* beni), mot arabe signifiant *fils* et employé dans beaucoup de noms propres.
ben, terme géographique tiré du celtique et signifiant *sommet.*
ben [bè-ne], *sm.* Arbre des tropiques dont on fait une huile recherchée.
benace, *sf.* Sorte de charrue.
Benadad, nom de plusieurs rois de Syrie (10e et 11e s. av. J.-C.).
bénar, *sm.* Chariot à 4 roues.
bénarde, *sf.* Serrure à clef non forée, qu'on peut ouvrir de l'intérieur et de l'extérieur.
Bénarès, v. d'Asie * (Hindoustan), sur le Gange, 220 000 hab.
bénaton, *sm.* Panier d'osier.
Bender, v. de Russie * (Bessarabie), où Charles XII soutint un siège mémorable en 1713.
Bénédek, général autrichien (1804-1881), vaincu à Sadowa (1866).

Benedetti, diplomate français (1817-1900).

bénédicité (mot lat. signif. *bénissez*), *sm.* Courte prière avant les repas. ‖ *Plur.* des *bénédicités*. ‖ Conn. Grâces.

bénédictin, ine, *s.* Religieux, religieuse de saint Benoît. ‖ **Ouvrage de bénédictin**, ouvrage d'érudition considérable.

Encycl. L'ordre des Bénédictins a été fondé par saint Benoît de Murcie vers 530. Les bénédictins français se distinguèrent au 16e et au 17e s. par des travaux d'érudition remarquables, entre autres la *Gallia christiana*, histoire de tous les diocèses et monastères de France, et l'*Histoire littéraire de la France*.

bénédiction (l. *benedictum*, bénir), *sf.* Action de bénir. ‖ Faveur du ciel. ‖ Ctr. Malédiction. ‖ **Bénédiction nuptiale**, cérémonie du mariage religieux.

Bénédix, auteur comique et acteur allemand (1811-1873).

bénéfice, *sm.* Gain, profit. ‖ Ctr. Perte, déficit. ‖ Représentation à bénéfice, celle qui est donnée au profit de quelqu'un. ‖ Revenu attaché à une dignité ecclésiastique. ‖ Fig. **Sous bénéfice d'inventaire**, en se réservant de vérifier.

Encycl. L'héritier qui accepte une succession est tenu d'en payer tout le passif, même s'il dépasse l'actif. Pour se soustraire à cette éventualité, la loi lui permet de n'accepter la succession que *sous bénéfice d'inventaire*. Il doit, pour profiter de cette disposition : 1° Faire sa déclaration au greffe du tribunal civil dans l'arrondissement duquel la succession est ouverte. — 2° Faire procéder dans les 3 mois à l'inventaire des biens meubles et immeubles. — 3° Ne procéder à la vente de ces biens, s'il y a lieu, qu'en se conformant aux prescriptions légales. Dans les 40 jours qui suivent la clôture de l'inventaire, il doit avoir accepté la succession ou bien y avoir renoncé. — On ne peut accepter une succession au nom d'un mineur ou d'un interdit que sous bénéfice d'inventaire. La femme mariée sous le régime de la communauté peut aussi, lors de la dissolution du mariage, n'accepter la communauté que sous *bénéfice d'inventaire*.

bénéficence, *sf.* Bienfaisance.

bénéficiaire, *adj.* et *s.* 2 *g.* Héritier sous *bénéfice* d'inventaire. ‖ Titulaire d'un bénéfice ecclésiastique. ‖ Personne au bénéfice de laquelle on donne une représentation théâtrale.

bénéficial, ale, *adj.* Qui concerne les bénéfices ecclésiastiques : *revenus bénéficiaux*.

bénéficier, *sm.* Celui qui possède un bénéfice ecclésiastique.

bénéficier, *vn.* Tirer profit d'une chose. ‖ Syn. Profiter. ‖ C. Allier.

benêt, *adj.* et *sm.* D'une simplicité sotte. ‖ Syn. Nigaud, niais.

Bénévent, v. d'Italie *, ch.-l. de la province de ce nom. ‖ Prince de Bénévent, titre donné par Napoléon Ier à Talleyrand.

Bénévent-l'Abbaye, chl. c. (Bourganeuf, Creuse), 1 900 hab.

bénévole (l. *benevolus*, *adj.* 2 *g.* Bien disposé, bienveillant. ‖ Ctr. Malintentionné. ‖ Qui fait une chose sans y être forcé.

bénévolement, *adv.* Avec bienveillance.

BENGALI.

Bénézet, philanthrope américain (1713-1784).

Benfeld, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, aujourd'hui ville d'Alsace-Lorraine.

Bengale (présidence de), vaste région de l'Asie * (Inde anglaise), 71 millions d'hab., cap. *Calcutta*. 811 000 hab.

Bengale (feux de), *smpl.* Feux produits par certains mélanges qui brûlent avec une flamme colorée.

Bengale (golfe de), partie de l'océan Indien, entre l'Hindoustan et l'Indo-Chine.

bengali, *sm.* Langue que parlent les habitants du Bengale. ‖ Sorte de passereau (*fig.*).

bengiri, *sm.* Plante à suc vénéneux analogue au mancenillier.

Benguela, vaste région de l'Afrique * occidentale, aux Portugais, cap. *St-Philippe*.

Beni, riv. de Bolivie, affl. du Madeira. Long. 1 500 kil.

Bénigne (Saint), apôtre de la Bourgogne (7e s.). Fête le 1er novembre.

bénignement, *adv.* Avec bénignité.

bénignité, *sf.* Caractère de ce qui est bénin.

bénin, igne (l. *benignus*), *adj.* Qui a de la bienveillance. ‖ Qui ne fait aucun mal : *hiver bénin; maladie bénigne*. ‖ Syn. Bienveillant, débonnaire. ‖ Ctr. Malin, malicieux.

Bénin (royaume de), région de l'Afrique * occidentale (Guinée), cap. *Bénin*.

Bénin-d'Azy (St-), chl. c. (Nevers), Nièvre, 1 900 hab.

Benlowski, aventurier hongrois qui fonda un établissement à Madagascar (1741-1786).

bénir (l. *benedicere*), *va.* Consacrer au culte; dédier, vouer à la divinité : *bénir une cloche*. ‖ Consacrer suivant les rites religieux : *bénir un mariage*. ‖ Demander pour quelqu'un les faveurs du ciel. ‖ Faire prospérer : *Dieu bénit les nombreuses familles*.

bénissable, *adj.* 2 *g.* Digne d'être béni.

bénit, ite ; béni, ie, *p. p.* de bénir. Bénit désigne les objets consacrés par l'Eglise : *eau bénite, pain bénit ;* béni s'emploie dans tous les autres cas.

bénitier, *sm.* Vase à mettre l'eau bénite. ‖ Nom vulgaire d'une coquille de mer.

Benjamin, nom d'homme tiré de l'hébreu et signifiant fils de la main droite.

Benjamin, 12e fils de Jacob. ‖ Tribu d'Israël. ‖ Fig. Enfant préféré.

Benjamin Constant. V. Constant.

Benjamin de Tudèle, voyageur juif (12e s.).

benjoin [bin-join], *sm.* Résine aromatique qui découle d'un arbre d'Asie, le Styrax benjoin; on l'emploie en médecine et en parfumerie.

benjoïne, *sf.* Essence de benjoin.

benne, *sf.* Hotte de vendangeur. ‖ Espace clos où l'on garde du poisson. ‖ Panier pour le transport du charbon.

Bennett (James-Gordon), fondateur du plus grand journal des États-Unis, le *New-York Herald* (1795-1872).

Ben Nevis, montagne d'Écosse, haut. 1 343 m.

Benningsen (de), général russe (1745-1826).

benoît, oîte, *adj.* Doucereux (vx.).

Benoît, nom d'homme tiré du latin et signif. bénit. — Benedict (angl.), Benedetto (ital.).

Benoît, nom de 14 papes, dont le plus célèbre est Benoît XIV (1750-1758).

Benoît (Saint), de Murcie, moine italien, fonda l'ordre des Bénédictins (480-543). Fête le 21 mars.

Benoît d'Aniane (Saint), réformateur des couvents de Bénédictins (750-821).

Benoît de Sainte-More, poète français (12e s.).

Benoît-du-Sault (St-), chl. c. (Le Blanc), Indre, 1 000 hab.

benoîte, *sf.* Plante herbacée de la famille des rosacées.

benoîtement, *adv.* D'une façon doucereuse.

Benoîton (Mme), personnage d'une comédie contemporaine, type d'une maîtresse de maison toujours absente de chez elle.

Benoué, rivière d'Afrique, affl. de gauche du Niger.

Benserade, poète français (1612-1691).

Bentham (Jérémie), économiste, jurisconsulte et moraliste anglais (1747-1832).

Bentivoglio, cardinal italien (1579-1644).

benturong, *sm.* Carnassier des îles de la Sonde.

Benvenuto Cellini. V. Cellini.

Bény-Bocage (Le), chl. c. (Vire), Calvados, 850 hab.

benzine [bin-zi-ne], *sf.* Liquide volatil, inflammable, que l'on tire du goudron

Encycl. La benzine, C^6H^6, est un liquide très inflammable; elle dissout le soufre, le caoutchouc, les corps gras; elle sert à détacher. V. Tache.

benzoate, *sm.* Sel formé par l'acide benzoïque.

benzoène, *sm.* Liquide qu'on obtient en distillant du baume de Tolu (Chim.).

benzoïque, *adj.* Se dit d'un acide tiré du benjoin.

Béotie [Bé-o-si], contrée de l'anc. Grèce, cap. *Thèbes*.

béotien, enne, *adj.* et *s.* De Béotie. ‖ Fig. Homme à l'intelligence épaisse.

béotisme, *sm.* Lourdeur de béotien.

béquée, V. Becquée.

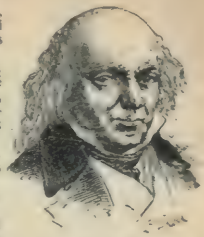
bèque-fleurs, *sm.* Colibri.

béquet, *sm.* Pièce mise à un soulier. ‖ Addition faite sur épreuves à un ouvrage qu'on imprime.

béqueter, *va.* V. Becqueter.

béquettes, *sfpl.* Petites pinces.

béquillage, *sm.* Opération qui a pour but d'étayer un navire échoué.



BÉRANGER

béquillard, *sm.* Vieillard qui marche avec des béquilles.

béquille, *sf.* Bâton surmonté d'une traverse, sur lequel les infirmes s'appuient pour marcher.

béquiller, *vn.* Marcher avec des béquilles.

béquillon, *sm.* Petite béquille.

ber, *sm.* Appareil de charpente, en forme de berceau, placé sous les navires pour les supporter lorsqu'on les lance à l'eau (Mar.).

Béranger (Pierre-Jean de), chansonnier français (1780-1857) (*fig.*).

Berbéra, colonie anglaise en Afrique (golfe d'Aden).

Berbères ou **Berbers**, premiers habitants de l'Afrique septentrionale ou Barbarie (*fig.*).

berbéridacées ou **berbéridées**, *sfpl.* Famille de plantes dont l'épine-vinette est le type.

berbéride, *sf.* Épine-vinette.

BERBÈRE.

bercail, *sm.* Étable à moutons. ‖ Fig. Ramener une brebis au bercail, ramener qqn au bien, à la vérité. ‖ Sans *plur.* ‖ Syn. Bergerie, étable.

berce, *sf.* Un des noms du rouge-gorge.

berce, *sf.* Genre d'ombellifères, plante vénéneuse.

berceau, *sm.* Lit de petit enfant, disposé de manière à ce qu'on puisse le balancer aisément. ‖ Fig. La première enfance. ‖ Lieu d'origine. ‖ Voûte de feuillage dans un jardin. ‖ Voûte demi-cylindrique (Archit.). ‖ Outil de graveur.

berceller, *sf.* Pince d'émailleur.

berce-lonnette, *sf.* V. Bargelonnette.

bercement, *sm.* Action de bercer.

bercer, *va.* Balancer dans un berceau ou sur les bras un enfant qu'on veut endormir. ‖ Fig. Amuser d'espérances fausses. ‖ **Se bercer**, *vpr.* Se balancer. ‖ Fig. Se flatter de quelque chose. ‖ C. Acquiescer.

berceuse, *sf.* Femme chargée de bercer un enfant. ‖ Chant pour endormir les enfants.

berche, *sf.* Bouche à feu en fonte employée autrefois sur les navires.

Berchoux, poète français, auteur du poème de la *Gastronomie* (1765-1839).

Berck-sur-Mer, vge du Pas-de-Calais (arr. de Montreuil), 7 000 hab. Établissement pour les enfants scrofuleux de la ville de Paris.

Bercy, anc. village auprès de Paris, réuni à la capitale en 1860.

Encycl. On a construit à Bercy un grand entrepôt où les vins sont introduits sans payer de droits d'octroi, tant qu'ils ne sont pas livrés à la consommation parisienne.

Berditchef, v. de Russie. Gouv. de Kiev.

Bérécynthe, montagne de l'anc. Phrygie.

Bérenger, nom de deux rois d'Italie (888-924) ; (950-964).

Bérenger, sénateur français né en 1830, a fait voter en 1891 une loi (la *loi Bérenger* ou loi de *sursis*) qui permet aux tribunaux, tout en condamnant à l'amende ou à la prison un prévenu qui n'a pas subi de condamnation antérieure, de suspendre l'exécution du jugement. Si, pendant les 5 années qui suivent, le condamné n'encourt pas de condamnation nouvelle, sa peine lui est remise. Dans le cas contraire, le jugement reçoit son exécution, la première peine s'ajoutant à la suivante.

Bérenger de Tours, hérésiarque du moyen âge (998-1088).

Bérénice, nom de plusieurs princesses égyptiennes. ‖ Princesse juive que Titus n'osa pas épouser de peur d'irriter les Romains. ‖ Titre d'une tragédie de Racine (1670).

Bérésina, riv. de Russie, célèbre par le passage désastreux des Français lors de la retraite de 1812.

béret, *sm.* Toque de laine ronde et plate (*fig.* V. Basques).

Berg (grand-duc de). V. Murat.

Berg, anc. duché d'Allemagne.

berg, *sm.* Terme géographique allemand signifiant *montagne*.

bergamasque, *sf.* Danse populaire de la province de Bergame.

Bergame, v. d'Italie, cap. de la province du même nom, à 40 kil. de Milan.

bergame, *sf.* Ancienne sorte de tapisserie commune.

bergamote, *sf.* Espèce de poire fondante. || Espèce d'orange dont le zeste contient une essence employée en parfumerie. || Bonbonnière doublée avec de l'écorce d'orange.

bergamotier, *sm.* Espèce d'oranger.

berge, *sf.* Bord escarpé d'un cours d'eau, d'un chemin, d'un fossé. || Chaloupe étroite et longue.

Encycl. L'entretien des *berges* est à la charge du propriétaire ou du concessionnaire du cours d'eau, du chemin ou du fossé. Par conséquent, les berges des cours d'eau navigables et flottables, des canaux, des grandes routes, doivent être entretenues par l'État; les berges des chemins vicinaux doivent l'être par les communes. — Les *berges* des cours d'eau qui ne sont ni navigables ni flottables sont entretenues par les propriétaires riverains.

Bergen, v. de Norvège, port sur la mer du Nord, 60 000 hab. (V. *carte* Suède).

berger, ère, *s.* Celui, celle qui garde les moutons. || **Étoile du berger**, nom vulgaire de la planète Vénus. || **Chien de berger**, chien de la race des mâtins, spécialement dressé pour surveiller et défendre les moutons. || Syn. Pâtre, pasteur.

Bergerac (Armes de).

Encycl. L'État a créé une *école de bergers* à Rambouillet et une autre à Montjebeur (Algérie).

Bergerac, chl. arr. (Dordogne), 15 700 hab. Vins estimés (*fig.*).

Bergerac (Cyrano de), écrivain français (1619-1655).

bergère, *sf.* Fauteuil garni de coussins.

bergerette, *sf.* Jeune bergère. || Syn. Pastourelle. || Sorte de vin miellé.

bergerie, *sf.* Endroit où l'on enferme les moutons. || Syn. Bercail. || Fig. et au *plur.* Poésies pastorales.

bergeronnette, *sf.* Petit oiseau qu'on

Bergeronnette.

appelle aussi *hochequeue* ou *lavandière* (*fig.*). || Petite bergère (vx.).

Berghem, peintre hollandais (1624-1683).

bergin, *sm.* Espèce de filet de pêche.

Bergman, chimiste suédois (1735-1784).

Berg-op-Zoom, v. de Hollande * (Brabant). Prise par les Français en 1747 et en 1795.

bergue, *sf.* Un des noms de l'aune; écorce d'aune employée en médecine.

Bergues, chl. c. (Dunkerque), Nord, 5 300 hab. (place forte).

béribéri, *sm.* Maladie épidémique qui sévit surtout en Asie.

bérichon, *sm.* Nom vulgaire du roitelet.

béril, *sm.* V. Béryl.

Berkeley (Georges), évêque et philosophe irlandais, l'un des fondateurs de l'idéalisme moderne (1684-1753).

Berks, comté d'Angleterre, ch.-l. *Reading*.

Berlaimont, chl. c. (Avesnes), Nord, 2 700 hab.

berle, *sf.* Genre d'ombellifères (Botan.).

Berlichingen (Gœtz de), chevalier allemand (16e s.), héros d'un drame de Gœthe.

BERLIN (PRUSSE) 1 900 000 habitants.

Échelle
0 1 2 3 4 5 Kil.

Berlin, cap. du royaume de Prusse et de l'empire d'Allemagne *, sur la Sprée, à 1 080 kil. de Paris, 1 900 000 hab. || Hab. *Berlinois* (V. Plan).

Encycl. C'est à Berlin que fut signé en 1878 le traité qui modifiait au désavantage de la Russie le traité de San-Stefano, autorisait l'Autriche à occuper la Bosnie et l'Herzégovine, l'Angleterre à garder Chypre.

berline, *sf.* Voiture suspendue à quatre roues et à deux fonds (*fig.* V. Voiture). || Chariot servant à transporter le minerai dans les mines de houille.

berlingot, *sm.* Berline à un seul fond. || Sorte de bonbon au caramel.

Berlioz, musicien français (1803-1869), auteur de *la Damnation de Faust*, de *Roméo et Juliette*, etc. (*fig.*)

Berlioz.

berloque ou **breloque**, *sf.* Batterie de tambour pour annoncer la fin des exercices, des revues, des manœuvres en armes. || Fig. Battre la breloque, divaguer.

berlue, *sf.* Sorte d'éblouissement passager; état maladif consistant à voir des objets qui n'existent pas. || Fig. Avoir la berlue, ne pas savoir ce qu'on dit.

berme, *sf.* Chemin étroit sur un rempart ou le long d'une route, entre une levée * et le bord d'un canal ou d'un fossé.

Bermude, nom de 3 rois espagnols de Léon et des Asturies aux 8e, 10e et 11e siècles.

Bermudes (Les), îles au nord des Antilles (à l'Angleterre) (V. *carte* Amérique).

bermudienne, *sf.* Sorte de lis (Botan.).

bernable, *adj.* 2 *g.* Digne d'être berné.

bernache ou **bernacle**, *sf.* Sorte d'oie || Espèce de coquillage.

Bernadotte, maréchal de France, adopté en 1810 par Charles XIII, roi de Suède. Roi de Suède en 1818 sous le nom de Charles XIV (1764-1844), il fit la guerre à la France en 1814.

Bernard, nom d'homme tiré de l'allemand et signifiant *fier comme un ours*.

Bernard, petit-fils de Charlemagne et roi d'Italie (812-818), se révolta contre Louis le Débonnaire qui lui fit crever les yeux (818).

Bernard (Saint), moine français (1091-1153), fonda l'abbaye de Clairvaux et prêcha la 2e Croisade en 1146. Fête le 20 août.

Bernard (Charles de), romancier français (1804-1850).

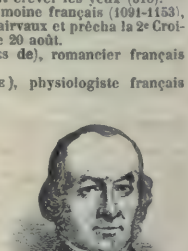
Bernard (Claude), physiologiste français (1813-1878) (*fig.*).

Bernard ou **Gentil-Bernard**, poète français (1718-1775).

Bernard (Samuel), financier français (1651-1739).

Bernard (Grand-Saint-), montagne des Alpes (Suisse) où se trouve un hospice célèbre.

Bernard de Saxe-Weimar, général allemand, servit d'abord la Suède, puis la France (1604-1639).



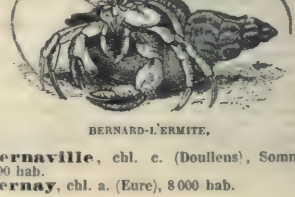
Bernard (Claude).

bernardin, ine, *s.* Religieux, religieuse de l'ordre de St-Benoît, réformé par saint Bernard.

Bernardin (Saint), moine italien (1380-1444). Fête le 20 mai.

Bernardin de Saint-Pierre. V. Saint-Pierre.

bernard-l'ermite, *sm.* Genre de crustacés (Zool.) (*fig.*).



Bernard-l'ermite.

Bernaville, chl. c. (Doullens), Somme, 900 hab.

Bernay, chl. a. (Eure), 8 000 hab.

BERNE (SUISSE) 69 000 habitants.

Échelle.

0 100 200 300 400 500 Mèt.

Berne, v. de Suisse*, cap. du canton de Berne et de la Confédération helvétique, à 571 kil. de Paris, 69 000 hab. || Hab. *Bernois* (V. Plan).

berne, *sf.* Action de berner. || Pavillon en berne, pavillon flottant à mi-mât, en signe de deuil ou de détresse (Mar.).

bernement, *sm.* Action de berner.

berner, *va.* Faire sauter qqn en l'air au moyen d'une couverture dont on tient les quatre coins. || Fig. Tourner en ridicule.

berneur, *sm.* Celui qui berne.

Berneval, architecte français, 15e siècle ; mort en 1449 (*fig.*).

Bernhardt (Sarah), artiste française contemporaine, née en 1844.

Berni, poète burlesque italien (14e s.).

bernicle, *sf.* Sorte d'oie appelée aussi cravan.

bernicles, *sfpl.* Instrument de torture (XVe).

bernier, ière, *s.* Celui, celle qui tire l'eau salée dans une saline.

Bernier, voyageur français (1625-1688).

Bernier (l'abbé), un des négociateurs du Concordat ; m. évêque d'Orléans (1761-1806).

Bernina, mont, massif des Alpes de Suisse.

Bernini ou **le Cavalier Bernin**, architecte, sculpteur et peintre italien (1598-1680) (*fig.*).

bernique, *interj.* marquant le désappointement fam.

BERNEVAL.
Nef de l'église Saint-Ouen, à Rouen.

Bernis, cardinal de, homme d'État et poète français (1715-1794).

Bernouilli (Jacques) (1654-1705) ; Jean, frère du précédent (1667-1748) ; Daniel, fils de Jean (1700-1782), mathématiciens suisses.

Bernstorf, homme d'État danois (1712-1772).

Béroalde de Verville, écrivain français (1558-1612 ?).

BERNINI.
Tombeau d'Alexandre VII dans la Basilique de Saint-Pierre, à Rome.

béroé, *sm.* Genre de zoophytes.

Bérose, historien chaldéen (300 av. J.-C.).

bérot, *sm.* Petite voiture.

Berquin, écrivain français, auteur de nombreux ouvrages pour l'enfance (1749-1791).

berquinade, *sf.* Ouvrage analogue à ceux de Berquin, c'est-à-dire écrit pour l'enfance.

Berre, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 1 600 hab. ; port sur l'étang de Berre, qui communique avec la Méditerranée.

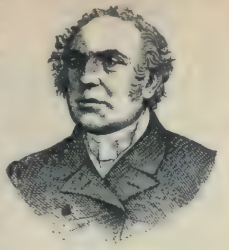
berrichon, onne, ou **berruyer, ère**, *adj.* et *s.* Qui est du Berry.

Berruguete, sculpteur et architecte espagnol (1480 ?-1561) (*fig.*).

Berry ou **Berri**, anc. prov. de France, achetée par Philippe Ier en 1101 a formé les dép. du Cher et de l'Indre ; cap. *Bourges*.

BERRUGUETE.
Le sacrifice d'Abraham (groupe en bois, Musée de Valladolid).

Berry (duc de), nom de plusieurs princes français : Jean de France (duc de), fils de Jean le Bon, pris à Poitiers ; régent durant la folie de Charles VI (1340-1416). — Charles (duc de), petit-fils de Louis XIV (1686-1714). — Charles-Ferdinand (duc de), fils de Charles X et père du comte de Chambord, né en 1778, assassiné par Louvel en 1820. Sa veuve essaya, mais vainement, de soulever la Vendée contre Louis-Philippe en 1832.



BERRYER.

Berryer (Antoine-Pierre), avocat et homme politique français (1790-1868) (*fig.*).

bers, *smpl.* Les ridelles d'une charrette.

bersaglier (ital. *bersagliere*, tirailleur), *sm.* Troupe légère de l'armée italienne servant aux avant-postes.

BERT (PAUL).

bersaut, *sm.* But pour le tir de l'arc.

Bersot (Ernest), philosophe et littérateur français (1816-1880).

Bert (Paul), savant et homme politique français (1833-1886) (*fig.*).

Bertaut, poète français (1570-1611).

bertavelle, *sf.* Nasse de jonc pour la pêche.

berthe, *sf.* Petite pélerine de dame.

Berthe, nom de femme. V. Prénom.

Berthe, nom de plusieurs reines de France, entre autres *Berthe aux grands pieds*, mère de Charlemagne, et *Berthe*, femme du roi Robert.

Berthe (Sainte), abbesse de Blangy, morte en 725. Fête le 4 juillet.

Berthelot, chimiste et homme politique français contemporain, né en 1827.

Berthier, maréchal de France, prince de Wagram (1753-1815).

Berthollet, chimiste français (1748-1822). || Sel de Berthollet, nom vulgaire du chlorate de potassium.

berthollétia, *sf.* Genre de myrtacées (Botan.).

Berthoud, horloger suisse (1727-1807

Bertin, anatomiste français (1712-1781).

Bertin, nom de 2 journalistes français ; Bertin aîné (1766-1841) ; Armand Bertin (1801-1854).

Bertincourt, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 1 300 hab.

Berton, compositeur de musique français (1766-1844).

Bertrand, nom d'homme, tiré de l'allemand et signifiant *corbeau brillant*.

Bertrand (comte), général français, compagnon d'exil de Napoléon (1773-1844).

Bertrand (Joseph), mathématicien français, de l'Académie française (1822-1900).

Bertrand, nom d'un singe dans La Fontaine, se fait tirer des marrons du feu par son ami Raton.

Bertrand (St-), chl. c. (Saint-Gaudens), Haute-Garonne, 600 hab.

Bérulle (Pierre de), cardinal français, fonda la congrégation de l'Oratoire (1575-1629).

Berwick, comté et ville d'Écosse.

Berwick (Fitz-James, duc de), maréchal de France (1670-1734), vainqueur à Almanza (1707).

béryl ou **béril**, *sm.* Sorte d'émeraude.

beryllium, *sm.* Autre nom du glycinium (Chim.).

Berzéllus, chimiste suédois (1779-1848).

besace, *sf.* Sac à deux poches avec une ouverture au milieu. || Syn. Bissac.

besacier, *sm.* Celui qui porte une besace.

besaigre, *adj. 2 g.* Qui tourne au vinaigre, en parlant du vin au fond d'un tonneau.

besaiguë [be-zè-gü], *sf.* Outil de charpentier, taillant par les deux bouts, dont l'un est en

BÉSAIGUË.

ciseau et l'autre en bec-d'âne (*fig.*). On dit aussi *bisaigue*.

Besançon, ch.-l. du dép. du Doubs, à 407 kil. de Paris (*fig.*) ; place forte ; archevêché, Académie, Cour d'appel, chef-lieu du 7e Corps d'armée, patrie de Ch. Nodier, Moncey, Victor Hugo, 57 600 hab. || Hab. *Bisontins* (*fig.*).

BESANÇON (Armes de).

besant (l. *byzantius*, de Byzance), *sm.* Monnaie d'or de l'Orient au moyen âge, valant 10 fr.

besanté, ée, *adj.* Chargé de besants (Blas.).

besas ou **beset**, *sm.* Coup de dés par lequel on amène deux as.

beschois, *sm.* Autre nom du pic-vert.

béseau, *sm.* Rigole pour l'irrigation.

besenge, *sf.* Mésange charbonnière.

besi, *sm.* Espèce de poire. || Jeu de cartes.

besicles, *sfpl.* Lunettes à verres ronds et à branches. V. Lunettes.

besier, *sm.* Poirier sauvage.

besigue, **besi** ou **besy**, *sm.* Jeu de cartes.

besoche, *sf.* Sorte de hoyau (vx.).

besogne, *sf.* Travail obligatoire. || Travail quelconque.

besogner, *vn.* Faire de la besogne.

besogneux, euse, ou **besoigneux, euse**, *adj.* Qui est dans le besoin.

besoin, *sm.* Privation de ce qui est nécessaire, indigence. || Sensation qui porte les êtres vivants à certains actes : le *besoin de manger*. || Chose nécessaire : *fumer est un besoin pour ceux qui en ont pris la mauvaise habitude*. || **Au besoin**, *loc. adv.* Si cela est nécessaire. || Syn. Dénûment, misère, nécessité, indigence.

besolet, *sm.* Hirondelle de mer.

Bessarabie, prov. de la Russie méridionale, cap. *Kichenev*. Grande production de blé, de maïs et de fruits.

Bessarion (cardinal), patriarche *in partibus* de Constantinople, mort en 1472.

Besse, chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 1 750 hab.

Besse, chl. c. (Brignoles), Var, 1 150 hab.

Bessèges, chl. c. (Alais), Gard, 8 000 hab. Mines de houille et de fer.

Bessemer, ingénieur anglais (1813-1898), inventa un procédé très ingénieux pour obtenir de l'acier fondu V. Acier.

Bessières, maréchal de France, duc d'Istrie (1768-1813).

Bessin, petit pays de Normandie (Calvados).

Bessines, chl. c. (Bellac), Haute-Vienne, 2 800 hab

besson, onne, *adj.* Jumeau, jumelle.

Bessus, satrape perse, assassina Darius Codoman, et fut châtié par Alexandre le Grand.

bestiaire (l. *bestia*, bête), *sm.* Gladiateur destiné à combattre les bêtes féroces dans l'amphithéâtre. || Recueil de fables du moyen âge dont les animaux étaient les héros.

bestial, ale, *adj.* Qui tient de la bête.

bestialement, *adv.* D'une façon bestiale.

bestialité, *sf.* Caractère, état de ce qui est bestial.

bestiasse, *sf.* Personne stupide (Pop.).

bestiaux, *smpl.* V. Bétail.

bestiole, *sf.* Très petite bête.

bestion, *sm.* Petite bête.

besy, *sm.* V. Besigue.

bêta, *sm.* 2e lettre de l'alphabet grec (B).

bêta, asse, *sm.* Personne niaise (Pop.).

bétail [bé-ta-i], *sm.* Les animaux qu'on mène paître. || Gros bétail, les chevaux, ânes, mulets, bœufs, vaches. || Menu bétail, les moutons, chèvres, porcs. || *Plur.* bestiaux.

Encycl. Le *bétail* est indispensable à l'agriculture ; il donne au cultivateur des animaux de travail et l'engrais le plus favorable à la végétation ; il fournit aussi des animaux de boucherie, du beurre, du lait, du fromage, de la laine, etc. || On a calculé que le *bétail* français représente plus de 40 millions d'individus valant 5 milliards.

En cas de saisie du *bétail*, le débiteur est autorisé à conserver 1 vache, ou 2 chèvres, ou 3 brebis, avec la paille et le fourrage nécessaires à ces animaux pendant 1 mois. — Quiconque tue sans nécessité le bétail d'autrui peut être condamné à un emprisonnement de 6 jours à 6 mois. Celui qui l'empoisonne encourt la peine de 1 an à 5 ans de prison. La loi punit aussi d'un emprisonnement de 6 jours à 5 ans les possesseurs d'animaux atteints de maladies contagieuses, qui les laissent communiquer avec d'autres.

Betchouanas, peuplades de l'Afrique australe.

bête (l. *bestia*), *sf.* Tout animal autre que l'homme. || Bête de somme, celle qui porte des fardeaux. || Bêtes fauves, les cerfs, les chevreuils, les daims. || Sorte de jeu de cartes. || Fig. Personne sans intelligence. || *Adj.* Niais, stupide, sot. || Syn. Animal, brute.

bétel, *sm.* Plante de l'Inde, analogue au poivrier : les Hindous mâchent ses feuilles.

Bételgeuse, étoile de 1re grandeur, dans la constellation d'Orion.

bêtement, *adv.* D'une manière bête.

Béthanie, petit bourg près de Jérusalem.

Béthel, v. de l'anc. Palestine, où l'on adorait le veau d'or.

Béthencourt (baron de), marin français, découvrit les Canaries en 1402.

Bethléem, village de Palestine (auj. Beitlahm), où naquit Jésus-Christ.

BÉTHUNE (Armes de).

Bethsabée, femme d'Urie et ensuite de David, mère de Salomon.

Béthulie, v. de Palestine que Judith délivra en tuant Holopherne.

Béthune, chl. a. (Pas-de-Calais), 11 600 hab. (*fig.*).

Bétique, prov. de l'anc. Espagne (auj. Andalousie).

Bétis, nom ancien du Guadalquivir.

bêtise, *sf.* Défaut d'intelligence, de bon sens. || Action ou propos bête. || Parole amusante et légère. || Syn. Niaiserie, stupidité, sottise. || Ctr. Intelligence, finesse.

bétoine, *sf.* Plante médicinale de la famille des labiées.

bétoire, *sf.* Sorte de puisard pour recevoir le trop-plein d'une mare.

beton, *sm.* Premier lait d'une vache qui a un veau.

béton, *sm.* Mélange de cailloux, de chaux hydraulique, de sable et d'eau. *L'Opéra est construit sur un lit de béton.*

bétonnage, *sm.* Construction en béton.

bétonner, *va.* Construire avec du béton.

bétonnière, *sf.* Appareil à faire le béton.

Betsileo, prov. de Madagascar, au sud de l'Imérina. || Hab. *Betsileos*.

bette, *sf.* Genre de plantes dont la *poirée* et la *betterave* sont les espèces principales.

betterave, *sf.* Plante dont les racines grosses et charnues sont appelées aussi *betteraves* (*fig.*).

BETTERAVE.

Encycl. Il existe plusieurs variétés de *betteraves*. Les plus importantes sont : la *betterave fourragère*, qui possède de grandes propriétés nutritives et sert à la nourriture des bestiaux ; la *betterave industrielle* ou *sacharine*, dont on extrait du sucre et de l'alcool. On sème les betteraves en avril ou en mai et on les récolte en octobre ; il en est qui donnent en sucre jusqu'à 20 pour cent de leur poids. V. Alcool, sucre.

Bettina d'Arnim, femme allemande aimée de Gœthe (1785-1854).

bétulacées, bétulées ou **bétulinées**, famille de plantes dicotylédones comprenant les deux genres *bouleau* et *aune*.

bétuline, *sf.* Sorte de camphre qu'on tire de l'écorce du bouleau.

bétuse, *sm.* Tonneau ouvert de côté pour l'avoine. || Tonneau ouvert pour le transport du poisson vivant.

bétyle, *sm.* Pierre dont les anciens païens faisaient des idoles.

Betz, chl. c. (Senlis), Oise, 650 hab.

Betziboka, rivière de Madagascar.

Beuchot, bibliographe français, éditeur des *Œuvres de Voltaire* (1773-1851).

beuglement, *sm.* Action de beugler.

beugler, *vn.* Crier (en parlant du bœuf, de la vache, du taureau). || Fig. Pousser de grands cris (Pop.).

Beule, archéologue français (1826-1874).

Beurnonville (de), maréchal de France (1757-1821).
beurre (l. *butyrum*), *sm*. Substance grasse que l'on tire de la crème du lait en la battant. ‖ Substance grasse que l'on retire de certains végétaux : *beurre de cacao*. ‖ Beurre frais. *loc. adj*. Couleur analogue à celle du beurre : *des gants beurre frais*. ‖ Beurre d'antimoine. nom vulgaire du chlorure d'antimoine. ‖ Beurre de zinc, chlorure de zinc.
Encycl. Pour obtenir le beurre, on met la crème du lait dans une *baratte* et on la bat pendant une heure environ. Après avoir enlevé le beurre de la baratte, on le lave et on y ajoute une quantité plus ou moins grande de sel fin, suivant que l'on veut avoir du *beurre demi-sel* ou du *beurre salé*. Pour produire un kilogramme de beurre, il faut de 20 à 25 litres de lait ou 2 kilogrammes de crème: une bonne vache peut donner par an de 60 à 80 kilogrammes de beurre. — Malgré les peines sévères qu'ils encourent (emprisonnement de 6 jours à 6 mois, amende de 500 à 3000 fr.), des marchands malhonnêtes falsifient le beurre, parfois avec des substances nuisibles. Les falsifications du beurre sont faciles à reconnaitre ; le beurre de bonne qualité fond à la température de 35° centigrades ; le beurre falsifié ne fond qu'à environ 70°. V. Margarine.
beurré, *sm*. Espèce de poire fondante.
beurrée, *sf*. Tranche de pain sur laquelle on a étalé du beurre.
beurrer, *va*. Couvrir de beurre.
beurrerie, *sf*. Lieu où l'on fait, où l'on conserve le beurre.
beurrier, ière, *s*. Celui, celle qui vend du beurre. ‖ *Sm*. Vase où l'on met du beurre. ‖ *Sf*. Toile de Bretagne.
Beust (comte de), homme d'État autrichien (1809-1886).
Beuvron, riv. de France (Nièvre), affluent de l'Yonne. ‖ Affluent de la Loire.
Beuzeval, vge du Calvados ; bains de mer.
Beuzeville, chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 2600 hab.
bévue, *sf*. Erreur commise par ignorance ou par étourderie.
beware of pickpockets, phrase anglaise signifiant *prenez garde aux voleurs*.
Bexon, naturaliste français (1748-1784).
bey (bè) mot turc signifiant *seigneur*. Titre donné par les musulmans au gouverneur d'une province ou d'une ville.
Beyle. V. Stendhal.
beylik, *sm*. Province gouvernée par un bey.
Beynat, chl. c. (Brive), Corrèze, 2100 hab.
Beyrouth, v. de la Turquie * d'Asie (Syrie), port sur la Méditerranée, 80000 hab. Escale des Messageries maritimes.
Bèze (Théodore de), un des chefs du protestantisme en France (1519-1605).
bézestan, *sm*. Marché public en Syrie.
Béziers, chl. a. (Hérault), 48000 hab. ‖ Hab. *Bitterois* (fig.).

BÉZIERS. (Armes de).

bézoard, *sm*. Sorte de calcul * qui se forme dans le corps de certains animaux et que les Orientaux considèrent à tort comme un remède souverain.
Bezout, mathématicien français (1730-1783).
Bhoutan, État indien indépendant au sud du Thibet.
Bhurtpoura, v. de l'Hindoustan.
Bi, symbole chimique du bismuth.
bi (lat. *bis*, deux fois). Préfixe pour indiquer qu'une chose, une quantité est double.
Biafra, golfe d'Afrique (Guinée).
Biagrasso, v. d'Italie, près de Milan, défaite des Français en 1524.
biais (bi-è), *sm*. Direction oblique. ‖ Fig. Moyen détourné pour obtenir un résultat. ‖ De biais. *loc. adv*. Obliquement, de travers.
biaisement, *sm*. Action de biaiser.
biaisement, *adv*. En biais.
biaiser, *vn*. Être de biais. ‖ Fig. Avoir recours à des finesses.
biaiseur, euse, *s*. Qui biaise.
Biarritz, bourg de France, arr. de Bayonne (Basses-Pyrénées), 11900 hab. Bains de mer (*fig*.).

BIARRITZ. (Armes de).

Bias, philosophe grec, un des 7 sages de la Grèce (6e s. av. J.-C.).
biasse, *sf*. Soie écrue du Levant.

bibale, *sf*. Espèce de fourche.
Biban, défilé de l'Atlas (Algérie).
biban, mot arabe signifiant *portes* (pluriel de bab *).
bibassier, *sm*. Plante de la famille des rosacées.
Bibbiena, cardinal et auteur dramatique italien (1479-1520).
bibelot, *sm*. Petit objet de curiosité, de luxe.
bibeloter, *vn*. Rechercher curieusement les bibelots (fam.).
Biberach, v. d'Allemagne ; victoires des Français en 1796 et 1800.
biberon (l. *bibere*, boire), *sm*. Petit vase avec un bec ou un tuyau pour faire boire les enfants ou les malades (*fig*.).
Encycl. L'allaitement au *biberon* ne vaut pas, à beaucoup près, l'allaitement maternel, mais on

BIBERON.

est souvent obligé d'y avoir recours. Il faut choisir les biberons qui peuvent se *nettoyer le plus facilement*. On doit laver les tubes et le flacon chaque fois que l'on aura donné à boire à l'enfant. Il faut éviter de laisser sucer un biberon vide. V. Allaitement.
biberon, onne, *s*. Qui aime trop à boire.
bibion, *sm*. Genre d'insectes diptères (Zool.).
Bible (g. *biblion*, livre), *sf*. L'Écriture sainte (Ancien et Nouveau Testament).
bibliatrique, *sf*. Art de restaurer les livres.
bibliographe (g. *biblion*, livre ; *graphô*, j'écris), *sm*. Celui qui est versé dans la connaissance des livres et en dresse des répertoires.
bibliographie, *sf*. Art du bibliographe. ‖ Œuvre du bibliographe. ‖ Répertoire de livres.
bibliographique, *adj. 2 g*. Relatif à la bibliographie.
bibliomancie (g. *biblion*, livre ; *manteia*, divination), *sf*. Art prétendu de connaitre l'avenir en ouvrant un livre au hasard.
bibliomane (g. *biblion*, livre ; *mania*, folie), *sm*. Celui qui aime avec passion les beaux livres ou les livres rares.
bibliomaniaque, *adj. 2 g*. Relatif à la bibliomanie.
bibliomanie, *sf*. Passion pour les livres.
bibliophile (g. *biblion*, livre ; *philos*, ami), *sm*. Celui qui aime les livres, qui recherche les éditions les meilleures.
bibliothécaire, *sm*. Celui qui est chargé de conserver une bibliothèque et de communiquer les livres qu'elle contient.
bibliothèque (g. *biblion*, livre ; *thêkê*, armoire), *sf*. Collection de livres, de manuscrits rangés dans un certain ordre. ‖ Armoire, chambre, édifice qui sert de dépôt aux livres.
Encycl. La création des *bibliothèques* date de l'antiquité ; celle d'Alexandrie avait plus de 500000 volumes. Mais les principales *bibliothèques* européennes ne datent que du xve siècle. Il existe en France un grand nombre de *bibliothèques populaires* ; l'essentiel n'est pas d'avoir beaucoup de livres, mieux vaut en avoir un petit nombre de bons. Voici la liste des bibliothèques les plus célèbres :

Antiquité.

Bibliothèque d'Alexandrie, créée par Ptolémée Soter (4e s. av. J.-C.). Elle contenait 5 à 600000 volumes.

Bibliothèques modernes.

FRANCE

Bibliothèque nationale, à Paris, rue de Richelieu, fondée au commencement du 17e siècle. 2400000 volumes, 100000 manuscrits, 143000 pièces de monnaie et médailles, 2500000 estampes et dessins.
Bibliothèque de l'Université de Paris (Sorbonne), fondée par Montempuis en 1763, 220000 volumes, 2000 manuscrits.
Bibliothèque Sainte-Geneviève, à Paris, fondée en 1624. 200000 volumes et manuscrits.
Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, fondée en 1757. 480000 volumes et manuscrits.
Bibliothèque Mazarine, à Paris, fondée en 1644 par Mazarin. 175000 volumes et manuscrits.

ANGLETERRE

Bibliothèque du British Museum, à Londres, fondée en 1757. 2 millions de volumes, 116000 cartes, 90000 manuscrits.
Bibliothèque Bodléienne, fondée en 1597, à Oxford, par le savant Bodley. 400000 volumes, 30000 manuscrits.
Bibliothèque de l'Université de Cambridge, fondée en 1473. 500000 volumes, 50000 manuscrits.

ALLEMAGNE

Bibliothèque royale de Munich, fondée en 1550. 900000 volumes, 18000 manuscrits.
Bibliothèque royale de Berlin, fondée en 1661. 800000 volumes, 12000 manuscrits.
Bibliothèque royale de Dresde, fondée en 1551. 300000 volumes, 2000 incunables, 4000 manuscrits, 30000 cartes.
Bibliothèque de l'Université de Gœttingue, fondée en 1736. 500000 volumes, 5000 mss.
Bibliothèque grand-ducale de Darmstadt, fondée en 1760. 300000 volumes, 4000 manuscrits.
Bibliothèque de l'Université de Heidelberg, fondée en 1703. 500000 volumes, 2000 mss.
Bibliothèque royale de Breslau, fondée en 1811. 450000 volumes, 2000 manuscrits.

ITALIE

Bibliothèque nationale, à Florence, fondée au 17e siècle. 170000 volumes, 12000 manuscrits.
Bibliothèque du Vatican, à Rome, fondée en 1450. 300000 volumes, 26000 manuscrits.
Bibliothèque Ambrosienne, à Milan, fondée en 1609. 160000 volumes, 15000 manuscrits.
Bibliothèque Saint-Marc, à Venise, fondée en 1468. 150000 volumes, 10000 manuscrits.
Bibliothèque Victor-Emmanuel, à Rome 450000 volumes, 9000 manuscrits.
Bibliothèque de l'Université de Turin, fondée en 1436. 200000 volumes, 8000 manuscrits.
Bibliothèque royale de Naples, fondée en 1780. 200000 volumes, 4000 manuscrits.

AUTRICHE

Bibliothèque impériale de Vienne, fondée en 1440. 500000 volumes, 22000 manuscrits.

BELGIQUE

Bibliothèque royale de Bruxelles, fondée en 1837. 300000 volumes, 15000 médailles, 40000 estampes.

RUSSIE

Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, fondée en 1747. 600000 volumes, 27000 mss.

DANEMARK

Bibliothèque royale de Copenhague, fondée en 1550. 500000 volumes, 18000 manuscrits.
Bibliothèque de l'Université de Copenhague, fondée en 1731. 235000 volumes, 4000 mss

SUÈDE

Bibliothèque d'Upsal, fondée en 1621. 200000 volumes, 8000 manuscrits.

ÉTATS-UNIS

Bibliothèque Astor, à New-York, fondée en 1839. 200000 volumes.
Bibliothèque publique de Boston, fondée en 1753. 420000 volumes.
Bibliothèque du Congrès des États-Unis, à Washington, fondée en 1851. 450000 volumes.

biblique, *adj. 2 g*. Propre à la Bible.
biblorhapte, *sm*. Appareil pour relier soi-même des brochures, des papiers.
Bibracte, v. de l'ancienne Gaule, auj. Autun.
bibus [bi-buss], *sm*. Chose sans valeur : *affaire, querelle de bibus*.
bicane, *sm*. Cépage français. V. Cépage.
bicapsulaire, *adj. 2 g*. Qui a deux capsules (Botan.).
bicarbonate, *sm*. Sel contenant deux fois plus d'acide carbonique que le carbonate neutre.
Encycl. Bicarbonate de soude. V. Soude.
bicarboné, ée, *adj*. Qui contient deux proportions de carbone (Chim.).
bicarbure, *sf*. Composé chimique contenant 2 fois plus de carbone que le carbure.

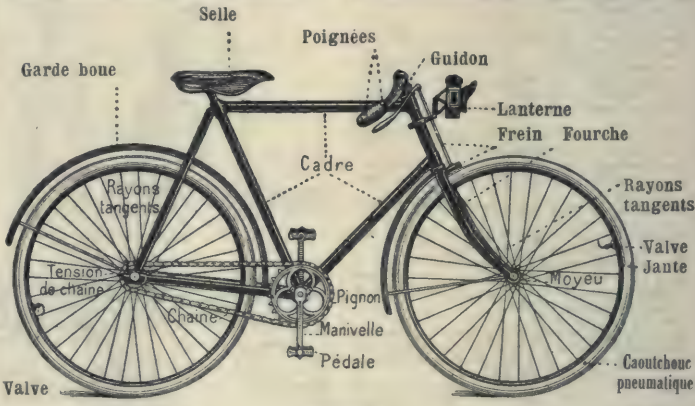
bicarré, se dit en algèbre d'un nombre à la 4e puissance *, d'une équation du 4e degré.
bicéphale, *adj. 2 g.* Qui a deux têtes.
biceps [bi-sèpse] (*bis*, deux fois ; *caput*, tête),

BICEPS DU BRAS.

adj. et *sm.* Nom de divers muscles : *biceps du bras (fig.), de la cuisse.*
Bicêtre, village à 2 kil. de Paris ; hospice pour les vieillards et pour les aliénés, 10 800 hab.
Bichat, médecin français (1771-1802).

BICHE.

biche, *sf.* Femelle du cerf (*fig.*). || **Pied de biche**, instrument de chirurgie.
bichet, *sm.* Ancienne mesure de capacité pour les grains, valant de 20 à 40 litres.
bichette, *sf.* Petite biche. || Sorte de filet.
bichlorate, *sm.* Sel contenant deux fois plus d'acide chlorique que le chlorate.
bichlorure, *sm.* Composé chimique contenant deux fois plus de chlore que le chlorure.
bichoff, *sm.* V. BISHOP.
bichon, onne, *s.* Espèce de chien, moitié barbet, moitié épagneul. || Coussinet de velours servant à brosser les chapeaux de soie.
bichonner, *va.* Friser comme un bichon, parer avec excès. || Fig. Attifer, pomponner.
bichromate de potassium, *sm.* Sel rouge qui, mélangé à l'acide sulfurique, constitue le liquide dépolarisant de certaines piles électriques, dites piles au bichromate.
bicipital, ale, *adj.* Relatif au biceps (Anat.).
bicipité, ée, *adj.* Qui a deux sommets.
bicolore, *adj. 2 g.* Qui a deux couleurs.
biconcave, *adj. 2 g.* Qui a deux faces opposées concaves.
biconvexe, *adj. 2 g.* Qui a deux faces opposées convexes.
bicoq, *sm.* Jambe de force pour étayer une chèvre qui ne pourrait pas être placée verticalement (Mécan.).
bicoque, *sf.* Place de guerre mal fortifiée. || Maison mal bâtie et sans valeur.
Bicoque (La), village du Milanais ; les Impériaux y battirent les Français en 1522.
bicoquet, *sm.* Ancienne coiffure.
bicorne, *adj. 2 g.* Qui a deux cornes. || *Sm.* Chapeau des généraux, des polytechniciens, etc.
bicot, *sm.* Petit de la chèvre (Pop.).
bicoudé, ée, *adj.* Coudé deux fois.
bicuspidé, ée (r. *bis*, deux fois ; *cuspis*, pointe), *adj.* Qui se termine par deux pointes (Botan.).
bicycle, *sm.* Vélocipède à deux roues inégales.
bicyclette, *sf.* Vélocipède à deux roues de diamètre à peu près égal (*fig.*).
ENCYCL. V. VÉLOCIPÈDE.
bicycliste, *s. 2 g.* Celui, celle qui va à bicyclette.
Bidache, chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées), 2 600 hab.
Bidassoa, riv. entre la France * et l'Espagne.
bident, *sm.* Fourche à deux dents. || Genre de plantes dicotylédones.
bidet, *sm.* Petit cheval de selle. || Ustensile de garde-robe pour la toilette. || Établi de menuisier.
bidigité, ée, *adj.* Qui a deux doigts.
bidon, *sm.* Vase en fer-blanc propre à contenir de l'huile, du vin, etc.
Bidpay. V. PILPAY.
bief ou **biez**, *sm.* Canal conduisant à un moulin l'eau d'une rivière. || Partie d'un canal navigable comprise entre deux barrages * ou deux écluses : *bief d'amont, bief d'aval.*
Biéla, astronome autrichien, a découvert en 1826 la comète qui porte son nom (1782-1856). Elle parut déboublée en 1846 et depuis n'a pas été revue.
Biélaïa, riv. de Russie, affl. de la Kama, long. 1 280 k.
Bielefeld, v. d'Allemagne (Westphalie).
bielle, *sf.* Pièce qui sert à communiquer ou à transformer le mouvement dans une machine. (*fig.* V. LOCOMOTIVE, MACHINE).
bien (l. *bene*), *sm.* Ce qui est conforme au devoir, à la justice. || Ce qui est utile : *la santé est le premier des biens.* || CTR. Mal. || **Les biens de la terre**, les récoltes. || Ce que l'on possède : *avoir du bien.* || **Homme de bien**, honnête homme. || **Biens nationaux**, propriétés enlevées en 1791 au clergé, aux émigrés *, et qu'on pouvait acheter avec des assignats *.



BICYCLETTE.

ENCYCL. On distingue les biens en biens meubles et biens immeubles, suivant qu'on peut ou non les déplacer. Il y a aussi des immeubles par destination ; ce sont des biens meubles qui, étant attachés à un immeuble, se trouvent en faire partie, exemple : un poêle, une glace, le bétail d'une ferme, etc.
bien, *adv.* Comme il faut. || Beaucoup, fort : *bien bon.* || Bien des gens, beaucoup de personnes. || **Bien que**, *loc. conj.*, quoique.
bien-aimé, ée, *adj.* et *s.* Tendrement aimé, préféré aux autres. || Celui, celle que l'on aime.
bien-dire, *sm.* Langage élégant et distingué.
bien-disant, ante, *adj.* Qui parle avec élégance, avec facilité.
bien-être, *sm.* Ce qui rend la vie facile. || Heureuse situation de l'esprit ou du corps. || CTR. Malaise.
bien-faire, *vn.* Faire du bien à.
bienfaisance, *sf.* Habitude de faire le bien. || SYN. Charité. *La bienfaisance doit être la vertu du riche.* || Bureau de bienfaisance, établissement public destiné à secourir les pauvres.
ENCYCL. Une loi de 1796 a institué les *bureaux de bienfaisance* à peu près tels qu'ils existent aujourd'hui. Le maire est, de droit, président du bureau. — Les *bureaux de bienfaisance* distribuent des secours aux indigents, aux malades, etc., domiciliés dans la commune. Leurs ressources se composent : 1° de dons et de legs faits par la charité privée ; 2° d'un droit qu'ils prélèvent sur la recette des théâtres, bals, concerts et fêtes foraines ; 3° du produit de troncs établis dans les églises ; 4° de subventions accordées par la commune, le département ou l'État ; 5° des revenus de leurs biens, rentes, capitaux, etc.
Un *bureau de bienfaisance* ne peut être établi dans une commune qu'en vertu d'un décret rendu en Conseil d'État. Dans les communes où il n'en existe pas, les sommes destinées aux pauvres sont distribuées par les soins du maire. Il existe aussi en France, dans les grandes villes, des *associations de bienfaisance* qui ont pour but la protection de la maternité, de l'enfance, de la jeunesse et de la vieillesse. Ces associations doivent avoir l'autorisation du gouvernement pour se constituer et, si elles veulent recevoir des dons ou des legs, il faut qu'elles obtiennent la déclaration d'utilité publique.
Bienfaisance (Ordre de la), institué en 1856 par la reine Isabelle d'Espagne pour récompenser les actes de philanthropie, les sauvetages, etc. ; il a 3 classes. L'insigne est une étoile d'or à 6 branches émaillée de blanc et noir ; le ruban est blanc avec une raie noire sur chaque bord.
bienfaisant, ante, *adj.* Qui aime à faire le bien. || Qui fait du bien, salutaire : *rosée bienfaisante.* || SYN. Charitable.
bienfait, *sm.* Bien que l'on fait à qqn. || Heureuse influence : *les bienfaits de la paix.* || SYN. Bon office, grâce, libéralité.
bienfaiteur, trice, *s.* Celui, celle qui a fait du bien, qui a rendu quelque service.
bien-fonds, *sm.* Bien immobilier (maison, terre, etc.). || *Plur.* des *biens-fonds.* || SYN. Immeubles. || CONTR. Bien meuble, capital.
bienheureux, euse, *adj.* Extrêmement heureux. || Qui jouit de la félicité céleste. || Qui a été béatifié. || CTR. Damné, maudit.
Bien-Hoa, v. de la Cochinchine.
bien-intentionné, ée, *adj.* Qui a de bonnes intentions.
biennal, ale [bi-èn-nal] (l. *bis*, deux fois ; *annus*, année), *adj.* Qui dure deux ans. Qui a lieu de deux ans en deux ans.
Bienne, v. de Suisse, sur le lac du même nom.
Bien public (Ligue du), formée par les seigneurs contre Louis XI et qui força ce prince à d'importantes concessions (1464-1465).
bienséance, *sf.* Ce qui est convenable. || SYN. Décence. || CTR. Inconvenance.
bienséant, ante, *adj.* Conforme à la bienséance.
bien-tenant, ante, *s.* Qui possède les biens d'une succession, des biens hypothéqués (Jurisp.).
bien-tenue, *sf.* Possession du bien-tenant.
bientôt, *adv.* Dans peu de temps.
bienveillance, *sf.* Affection, bonnes dispositions envers quelqu'un. || CTR. Animosité, dureté.
bienveillant, ante, *adj.* Qui a de la bienveillance.
bienvenir, *vn.* N'est usité que dans la loc. se faire bien venir, se faire bien accueillir.
bienvenu, ue, *adj.* et *s.* Qui arrive à propos ; que l'on accueille avec plaisir.
bienvenue, *sf.* Arrivée heureuse. || **Payer sa bienvenue**, régaler ses nouveaux compagnons, au régiment, dans un atelier, etc.
bienvoulu, ue, *adj.* A qui l'on veut du bien.
bière (all. *bier*) [bir], *sf.* Boisson obtenue en faisant fermenter de l'eau sucrée avec de l'orge germée. On aromatise le liquide avec des fleurs de houblon.

Encycl. La bière est la boisson habituelle des peuples du *Nord*, qui n'ont pas de vin. Excellente à tous égards, elle renferme des matières azotées qui la rendent très nourrissante. Degré d'alcool : bière forte, 6 ; moyenne, 3 ; légère, 1,50.

biere, *sf.* Coffre de bois dans lequel on enferme un mort. ‖ Syn. Cercueil.

Bierne, chl. c. (Château-Gontier), Mayenne, 1 000 hab.

bièvre, *sm.* Ancien nom du castor.

Bièvre, petite riv. de France, se jette dans la Seine, à Paris.

Bièvre (marquis de), littérateur français, célèbre par ses bons mots 1747-1789.

biez, *sm.* V. Biez.

bifascié, ée, *adj.* Qui a deux bandes.

bifère, *adj. 2 g.* Qui porte du fruit 2 fois l'an.

biffage, *sm.* Rature.

biffe, *sf.* Faux diamant.

biffement, *sm.* Action de biffer.

biffer, *va.* Effacer ce qui est écrit.

biffure, *sf.* Trait par lequel on biffe.

bifide (l. *bis*, deux fois ; *findere*, fendre. *adj. 2 g.* Fendu en deux Botan.).

bifilaire, *adj. 2 g.* Se dit d'une suspension formée par deux fils verticaux.

biflabellé, ée, *adj.* En double éventail (Zool.).

biflexe, *adj. 2 g.* Plié deux fois (Hist. nat.).

biflore, *adj. 2 g.* Qui a deux fleurs.

bifollé, ée, *adj.* Qui a deux feuilles.

biforé, ée, *adj.* Percé de deux trous.

biforme, *adj. 2 g.* Qui a deux formes différentes.

bifteck, *sm.* V. Beefsteak.

bifurcation, *sf.* Action de se bifurquer. ‖ Endroit où une chose se bifurque.

bifurquer se (l. *bis*, deux fois ; *furca*, fourche), *vpr.* Se diviser en deux.

bigame (l. *bis*, deux fois ; *g. gamos*, mariage), *adj.* et *s.* Marié à deux personnes en même temps.

bigamie, *sf.* Crime du bigame.

Encycl. En France, la bigamie est punie de travaux forcés à temps.

bigarade, *sf.* Orange amère dont l'écorce sert à faire le curaçao.

bigaradier, *sm.* Espèce d'oranger.

bigarré, *adj.* Qui a des couleurs nombreuses et variées.

bigarreau, *sm.* Cerise rouge et blanche, à chair ferme.

bigarreautier, *sm.* Cerisier qui donne des bigarreaux.

bigarrement, *sm.* État de ce qui est bigarré.

bigarrer, *va.* Assembler des couleurs nombreuses et variées. ‖ Syn. Barioler.

bigarrure, *sf.* Assemblage de couleurs variées. ‖ Fig. Assemblage de choses disparates.

bigaut, *sm.* Houe à crochets pour la vigne.

bige (l. *biga*), *sm.* Char romain à deux roues.

bigéminé, ée, *adj.* Se dit d'organes deux fois géminés et croissant par quatre ensemble Botan.). ‖ *Sf.* Ouverture divisée en 4 parties égales (Archit.).

bigemme, *adj. 2 g.* Qui a deux boutons.

bigle, *adj.* et *s.* Louche (vx.). ‖ *Sm.* Chien de chasse anglais.

bigler, *vn.* Loucher (vx.).

bigne, *sf.* Tumeur au front, contusion (vx.).

bigner, *va.* Échanger (vx.).

bignon, *sm.* Sorte de filet de pêche.

bignonia, *sm.* Plante de l'Amérique du Sud.

bignoniacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont le bignonia est le type.

bigorne, *sf.* Enclume à deux pointes.

bigorneau, *sm.* Petite bigorne. ‖ Petit coquillage de mer qui se mange (fig.).

BIGORNEAU.

bigorner, *va.* Forger sur la bigorne des pièces circulaires.

Bigorre Le, anc. pays de France, dép. des Hautes-Pyrénées, ch.-l. *Tarbes*

bigot, bigote, *adj.* et *s.* Qui exagère les pratiques de piété.

Bigot de Préameneu, jurisconsulte et homme d'État français, un des rédacteurs du Code civil 1747-1825.

bigoterie, *sf.* Dévotion exagérée.

bigotisme, *sm.* Caractère du bigot.

bigoudi, *sm.* Petit ustensile pour rouler les boucles d'une chevelure.

bigourdan, *adj.* Qui est du Bigorre.

bigre, *sm.* Chasseur d'abeilles (vx.). ‖ *Interj.* Sorte de juron.

bigue, *sf.* Sorte de mât servant à élever ou à soutenir des fardeaux.

bihebdomadaire, *adj. 2 g.* Qui paraît, qui a lieu deux fois par semaine.

bihoreau, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers.

bijon, *sm.* Résine du pin (Pharm.).

bijou, *sm.* Matière précieuse ; petit ouvrage servant à la parure. ‖ Objet charmant. ‖ Syn. Joyau, pierreries.

bijouterie, *sf.* Commerce du bijoutier. ‖ Objet de ce commerce.

bijoutier, ière, *s.* Celui, celle qui fabrique ou vend des bijoux.

bilabié (l. *bis*, deux fois ; *labium*, lèvre), *adj.* Se dit d'un calice ou d'une corolle composés de 2 parties distinctes.

bilan (l. *bilanx*, balance), *sm.* Exposé de la situation active et passive d'un commerçant. ‖ **Déposer son bilan**, se déclarer en faillite.

Encycl. Le commerçant qui cesse ses paiements doit le déclarer dans les 15 jours au greffe du tribunal de commerce de son domicile et joindre à cette déclaration le dépôt de son *bilan*, daté et signé par lui. S'il néglige cette formalité, il s'expose à être mis en état de banqueroute simple.

bilatéral, ale (l. *bis*, deux fois ; *latus, lateris*, côté). *adj.* Qui a deux côtés. ‖ **Contrat bilatéral**, contrat qui engage les deux parties. ‖ Corr. Unilatéral.

Bilbao, v. d'Espagne *, ch.-l. de la prov. de Biscaye, 74 000 hab.

bilboquet, *sm.* Jeu d'enfant (*fig.*). ‖ Imprimé dispensé du dépôt légal, tel que cartes de visite, lettres de faire part, etc.

BILBOQUET.

Bilderdigk, poète hollandais (1756-1831).

bile (l. *bilis*), *sf.* Liquide amer, jaunâtre ou verdâtre, sécrété par le foie. ‖ Fig. Humeur chagrine, colère.

Encycl. Le déversement de la bile dans l'estomac amène des malaises : maux de cœur, vomissements. On le combat à l'aide de purgatifs ou de vomitifs.

biliaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la bile.

bilieux, euse, *adj.* Qui abonde en bile : *tempérament bilieux*. V. Tempérament. ‖ Fig. D'humeur difficile.

bilingue, *adj. 2 g.* Écrit en deux langues différentes.

bilitère, *adj. 2 g.* Composé de deux lettres.

bill (mot angl.), *sm.* Projet de loi proposé au Parlement anglais ; loi votée. ‖ Syn. Motion. ‖ **Bill d'indemnité**, vote du Parlement qui excuse, en raison des circonstances, un acte irrégulier d'un ministre.

billard (bi-iar), *sm.* Jeu qui se joue avec des *billes* d'ivoire sur une table entourée de rebords rembourrés et garnie d'un tapis. ‖ La table elle-même. ‖ La salle où l'on joue.

Encycl. Les billards sont soumis à un impôt qui varie de 6 fr. à 60 francs, suivant les localités. Tout propriétaire d'un billard doit faire sa déclaration du 1er octobre au 31 janvier ; sinon il s'expose à payer un double droit. La déclaration une fois faite produit son effet jusqu'à déclaration contraire.

billarder, *vn.* Toucher deux fois sa bille. ‖ Syn. Queuter.

billardier, *sm.* Ouvrier qui fait des billards.

Billaud-Varennes (1762-1819), membre de la Convention, déporté à Cayenne en 1795.

Billault, homme d'État français (1805-1863).

Billaut (Adam). V. Adam.

bille (bi-ie), *sf.* Boule d'ivoire pour jouer au billard. ‖ Petite boule avec laquelle jouent les enfants. ‖ Pièce de bois de toute la grosseur de l'arbre, dont on fait des planches.

billebarrer, *va.* Marquer de raies de couleurs différentes.

billebaude, *sf.* Confusion, désordre (vx.).

billebauder, *vn.* Se dit des chiens qui chassent mal.

Billecoq, jurisconsulte français (1765-1829).

billet (bi-ie), *sm.* Lettre très courte. ‖ Circulaire pour annoncer une naissance, un décès, etc. ‖ Carte permettant d'entrer dans un théâtre, etc. ‖ Petit carton que l'on donne à un voyageur de chemin de fer en échange du prix de sa place. ‖ **Billet de logement**, écrit portant injonction à un habitant de loger un ou plusieurs militaires. ‖ **Billet de banque**. V. Banque. ‖ Écrit par lequel on s'engage à payer une certaine somme à une date fixée : *billet à ordre*.

Encycl. Ceux qui ont contrefait ou falsifié des billets de banque et ceux qui ont fait sciemment usage des billets contrefaits ou falsifiés, sont punis des travaux forcés.

Le *billet à ordre* est un effet de commerce payable à celui en faveur de qui il est souscrit ou à toute autre personne à laquelle il aura été transmis par un endossement régulier.

V. Endossement. Le *billet à ordre* doit être sur papier au timbre proportionnel de 5 centimes par cent francs ou fraction de cent francs jusqu'à 1 000 francs. De 1 000 à 2 000, le timbre est de 1 franc ; il est de 1f,50 de 2 000 à 3 000, de 2 fr. de 3 000 à 4 000, et ainsi de suite. Le souscripteur, l'accepteur et le premier endosseur d'un billet non timbré paient chacun une amende de 6 p. 100 sur le montant du *billet*.

Le *billet à ordre* est daté et signé ; il énonce la somme à payer, le nom de celui auquel il est souscrit, avec la clause « ou à son ordre », l'époque à laquelle le paiement doit s'effectuer, l'indication de la cause de la créance. En voici un exemple :

Paris, le trente juin 19... B P F 578 fr. 25

Au vingt juillet prochain, je paierai à M. Dubois, ou à son ordre, la somme de cinq cent soixante-dix-huit francs vingt-cinq centimes, valeur reçue en marchandises (ou en espèces, ou en travaux, ou en compte).

CHAPUY,
10, rue des Cordiers.

billeter, *va.* Attacher des étiquettes sur des marchandises. ‖ Syn. Étiqueter.

billette, *sf.* Petit écriteau. ‖ Bois de chauffage scié et fendu. ‖ Motif d'ornementation (Archit.). ‖ Petit rectangle d'or ou d'argent indiquant dans des armoiries une charge de finance (Blas.). ‖ Acquit délivré par la douane.

billetier, *sm.* Employé de la douane qui délivre les billettes.

billevesée, *sf.* Chose frivole, idée sotte.

billion, *sm.* Mille millions ou un milliard.

Billom, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 4 300 hab.

billon (bi-on), *sm.* Monnaie de cuivre. ‖ Grande pièce de sapin équarrie (Mar.).

Encycl. La monnaie de billon ne peut être employée dans les paiements que comme appoint de la pièce de 5 francs ; encore faut-il qu'elle soit française.

billon, *sm.* Ados que forme la charrue à droite et à gauche du sillon qu'elle creuse.

billonnage, *sm.* Triage de monnaies. ‖ Délit résultant du trafic des monnaies défectueuses. ‖ Labourage en billons.

billonnement, *sm.* Action de billonner.

billonner, *va.* Labourer en billons. ‖ Faire le trafic des monnaies défectueuses.

billonneur, *sm.* Celui qui trafique des monnaies défectueuses.

billot (bi-io), *sm.* Gros tronçon de bois. ‖ Pièce de bois sur laquelle on tranchait la tête aux condamnés.

Bilma, oasis du Sahara.

bilobé, ée, *adj.* Partagé en deux lobes (Botan.).

biloculaire, *adj. 2 g.* Se dit des anthères et des ovaires qui renferment deux loges (Botan.).

bimane (l. *bis*, deux fois ; *manus*, main), *adj.* et *s.* Qui a deux mains.

bimarginé, ée, *adj.* Qui a deux bordures.

bimbelot, *sm.* Jouets d'enfants.

bimbeloterie, *sf.* Fabrique, vente de bimbelots.

bimbelotier, *sm.* Fabricant, marchand de bimbelots

bimensuel, elle, *adj.* Qui a lieu ou paraît deux fois par mois : *revue bimensuelle*.

bimestre, *adj. 2 g.* Qui dure deux mois.

bimestriel, elle, *adj.* Qui a lieu ou qui paraît tous les deux mois.

bimétallisme, *sm.* Système monétaire où 2 métaux, l'or et l'argent, ont une valeur légale.

binage, *sm.* Action de biner.

Encycl. Le *binage* a pour objet d'ameublir le sol et de favoriser ainsi le développement des plantes. Il augmente les récoltes, il est même indispensable pour certaines plantes comme les betteraves, les pommes de terre, les choux.

binaire, *adj. 2 g.* Qui est composé de deux unités, de deux éléments.

binard, *sm.* Gros chariot à quatre roues égales, servant au transport de lourds fardeaux.

bine, *sf.* Sorte de petite bêche.

biné, ée, *adj.* Géminé (Botan.).

biner, *va.* Donner à la terre une seconde façon pour l'empêcher de durcir et arracher les mauvaises herbes. ‖ *Vn.* Dire deux messes le même jour dans deux églises différentes.

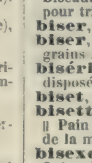
BINETTE.

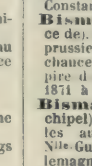
binervé, ée, *adj.* Qui a deux nervures (Botan.).

binet, *sm.* Petite bobèche à brûler les bouts de bougie. ‖ Syn. Brûle-tout.

binette, *sf.* Instrument pour biner (*fig.*).

bineuse, *sf.* Instrument aratoire pour biner la terre.
Bingley, acteur hollandais (1755-1818).
Binh-binh, prov. et v. de l'Annam.
binlou, *sm.* Espèce de cornemuse en usage chez les Bretons.
binoche, *sf.* Sorte de pioche.
binochon, *sm.* Petit binoche.
binocle (l. *bis*, deux fois; *oculus*, œil), *sm.* Lorgnon qu'un ressort fixe sur le nez ou que l'on tient à la main. || Bandage destiné à recouvrir les deux yeux (Chir.).
binoculaire, *adj. 2 g.* Qui est pour les deux yeux.
binoculé, ée, *adj.* Qui a deux yeux.
binôme, *sm.* Expression algébrique à deux termes séparés par + ou —.
binot, *sm.* Cbarrue légère.
binotage, *sm.* Action de binoter.
binoter, *va.* Labourer avec un binot.
bio, préfixe venant du grec *bios*, vie.
biochimie, *sf.* Chimie des êtres vivants.
biodynamique, *sf.* Science des forces vitales.
biographe, *sm.* Auteur de biographie.
biographie (g. *bios*, vie; *graphô*, j'écris), *sf.* Histoire de la vie d'une personne.
biographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la biographie.
biologie (g. *bios*, vie; *logos* traité), *sf.* Science qui a pour objet l'étude des êtres vivants et des lois de la vie.
biologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la biologie.
biologiste, *sm.* Celui qui étudie la biologie.
Bion, poète grec (3e siècle av. J.-C.).
biongiculé, ée, *adj.* Qui a deux ongles.
Biot (J.-B.), astronome et mathématicien français (1774-1862).
Biot (Le), chl.c.(Thonon), Haute-Savoie, 650 hab.
biotaxie, *sf.* Partie de la biologie qui s'occupe des lois du classement des êtres organiques.
bioxyde, *sm.* Oxyde renfermant deux fois plus d'oxygène que le protoxyde.
bipariétal, ale, *adj.* Relatif aux deux pariétaux (Anat.).
bipart, ie, ou **bipartit, ite** (l. *bipartitus*). Divisé en deux.
bipartition, *sf.* Division en deux parties.
bipède (l. *bis*, deux fois; *pes, pedis*, pied), *adj. 2 g.* et *sm.* Qui a deux pieds.
bipenne (l. *bis*, deux fois; *penna*, plume), *adj. 2 g.* Qui a deux ailes. || Syn. Diptère.
bipétale, ée, *adj.* Qui a deux pétales.
bipolaire, *adj. 2 g.* Qui a deux pôles électriques (Phys.). Cellule nerveuse à deux prolongements (Botan.).
bipolarité, *sf.* État d'un corps bipolaire.
biprisme, *sm.* Instrument de physique servant à produire des franges d'interférence.
bique, *sf.* Autre nom de la chèvre (fam.).
biquet, *sm.* Petit d'une bique. || Trébuchet pour peser la monnaie.
biqueter, *va.* Peser avec un biquet. || Mettre bas, en parlant d'une chèvre.
biquette, *sf.* Jeune chèvre.
bir, mot arabe usité en géographie et signifiant *Puits*.
Birague (cardinal de), diplomate italien au service de François Ier, chancelier de France sous Charles IX et Henri III (1507-1583).
Biran (Maine de). V. Maine de Biran.
bire, *sf.* Bouteille en osier.
biréfringent, ente, *adj.* Qui a une double réfraction (Phys.).
birème (l. *biremis*), *sf.* Navire à deux rangs de rames de chaque côté, chez les anciens.
birette, *sf.* Râteau de bois.
biribi, *sm.* Sorte de jeu de hasard. || (Pop.). Désigne les compagnies de discipline d'Afrique.
Birkadem, vge près d'Alger, pénitencier militaire; orphelinat de jeunes filles arabes, 2 745 hab.
birke, mot arabe usité en géographie et signifiant *lac*.
Birkenhead, v. d'Angleterre, en face de Liverpool (100 000 hab.).
birloir, *sm.* Tourniquet retenant le châssis d'une croisée.
Birmanie, État de l'Indo-Chine (aux Anglais), 7 600 000 hab., cap. *Mandalay* (V. *carte* Asie).
Birmingham, v. d'Angleterre*, comté de Warwick, 478 000 hab. Industrie du fer.
Biron (Armand de Gontaut, baron de), maréchal de France (1524-1592), mis au service d'Henri IV. Son fils Charles (1562-1602) conspira deux fois contre Henri IV et fut décapité.
Biron (Louis de Gontaut-), général français, né en 1747, guillotiné en 1793.
Biron (Élie de Gontaut-), diplomate français (1817-1890).
Birotteau (César), roman d'Honoré de Balzac.
bis, ise (*bi-*, *adj.* Se dit du pain de qualité inférieure, qui est gris brun.
bis [biss] (mot lat.), *adv.* Une seconde fois! recommencez! || *Adjectivement* : numéro 3 bis, un second numéro 3.
bisage, *sm.* Changement de couleur donné à une étoffe déjà teinte.
bisaïeul, eule, *s.* Père, mère de l'aïeul ou de l'aïeule. || *Plur.* des *bisaïeuls*. || Conr. Arrière-petit-fils.
bisaïgue, *sf.* V. Besaigüe.
bisaille, *sf.* Farine de qualité inférieure. || Mélange de vesce et de pois gris.
bisannuel, elle (l. *bis*, deux fois; *annus*, année), *adj.* Se dit des plantes qui vivent deux ans et ne fructifient que la seconde année, comme le chou. || Conr. Annuel.
Encycl. Dans les jardins botaniques on désigne les plantes bisannuelles par le signe ♂.
bisbille, *sf.* Querelle sans importance (fam.)
biscaïen, *sm.* Gros fusil à longue portée (arme ancienne). || Petit boulet de fer.
biscaïenne, *sf.* Canot tres effilé.
Biscaye, l'une des anc. prov. d'Espagne, au pied des Pyrénées, avait pour capitale *Bilbao*.
Bisceglie, v. d'Italie, sur l'Adriatique.
Bischwiller, anc. chl. de c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 9,900 hab., auj. Alsace-Lorraine.
biscornu, ue, *adj.* De forme irrégulière ou étrange. || Syn. Bizarre, baroque.
biscotin, *sm.* Petit biscuit très ferme.
biscotte, *sf.* Tranche de pain au lait séchée dans le four.
biscuit (l. *bis*, deux fois; *coctus*, cuit), *sm.* Pain dur et sec, cuit d'une façon particulière, et pouvant se conserver. || Pâtisserie faite avec de la fleur de farine, des œufs et du sucre. || Porcelaine d'un blanc mat : *biscuit de Sèvres*.
biscuité, ée, *adj.* Se dit d'un pain plus cuit que le pain ordinaire et se gardant plus longtemps.
bis dat qui cito dat, prov. latin signifiant : il donne 2 fois celui qui donne vite.
bise, *sf.* Vent du nord. || Fig. L'hiver.
biseau, *sm.* Bord taillé obliquement (*fig.*). Outil dont le tranchant est en biseau.
biseautage, *sm.* Action de biseauter.
biseauter, *va.* Tailler en biseau. || Biseauter des cartes, les marquer pour tricher.
biser, *va.* Reteindre une étoffe.
biser, *vn.* Noircir (en parlant des grains).
bisérié, ée, *adj.* Placé sur 2 rangs, disposé en 2 séries.
biset, *sm.* Pigeon gris.
bisette, *sf.* Petite dentelle grisâtre. || Pain bis pesant un 1/2 kilog. || Autre nom de la macreuse (Chasse).
bisexe, *adj. 2 g.* ou **bisexué, ée**, *adj.* Qui a des fleurs à pistil et à étamines (Bot.).
bishop [bi-chope], ou **bichoff**, *sm.* Mélange de vin chaud, de sucre et d'aromates.
Biskra, v. d'Afrique* (Algérie; dép. de Constantine). 8 400 hab.
Bismarck (prince de), homme d'État prussien (1815-1898), chancelier de l'empire d'Allemagne de 1871 à 1890 (*fig.*).
Bismarck (archipel), groupe d'îles au N. de la Nlle-Guinée, à l'Allemagne.
Bismarck, cap. de l'État du Dakota du Nord (États-Unis).
bismuth, *sm.* Métal blanc gris, se réduisant facilement en poudre.
Encycl. Le bismuth est peu employé à l'état pur. Mélangé à d'autres métaux, il en augmente la dureté et forme des alliages fusibles. Il fond à 264°, densité 9,85. Le *sous-nitrate de bismuth* $AzO^3(OH)^2Bi$ est employé fréquemment en médecine pour combattre la diarrhée.
bismuthine, *sf.* Sulfure de bismuth, Bi^2S^3.
bison, *sm.* Bœuf sauvage d'Amérique (*fig.*).
bisonne, *sf.* Toile grise pour doublures.
bisontin, ine, *adj.* et *s.* De Besançon.
Bisoutoun, v. Béhistoun.
bisquain, *sm.* Peau de mouton avec sa laine, dont on garnit le collier des chevaux.
bisque, *sf.* Sorte de potage aux écrevisses. || Avantage de 15 points donné par un joueur à un autre, au jeu de paume.


BISEAU.


BISMARCK.

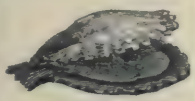
bisquer, *vn.* Éprouver du dépit (fam.).
bisquière, *sf.* Gardeuse de chèvres.
bis repetita placent, *loc. lat.* signif. les choses répétées 2 fois font plaisir.
bissac, *sm.* Sac à deux poches, besace.

BISON.

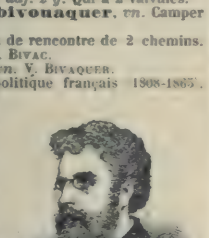
Bissagos (îles), dans l'Atlantique, près de la Sénégambie, aux Portugais.
bisse, *sf.* Couleuvre (Blas.).
bissecteur, trice, *adj.* Qui divise en deux parties égales (Géom.)
bissection, *sf.* Division d'une ligne, d'un angle en deux parties égales (Géom.).
bissectrice, *sf.* Ligne qui partage un angle en 2 parties égales.
Bissen, sculpteur danois (1798-1868).
bisser, *va.* Faire répéter : *bisser un couplet*.
bissexe, *adj. 2 g.* V. Bissexuel.
bissexte, *sm.* Jour ajouté tous les 4 ans, le 29 février.
bissextil, ile, *adj.* Se dit des années de 366 jours qui viennent tous les quatre ans.
Encycl. L'année solaire étant de 365 jours et 6 heures, on est obligé d'ajouter un jour tous les 4 ans pour n'être pas en retard; les années *bissextiles* ont un mois de février de 29 jours. Les années bissextiles sont celles dont le millésime est divisible par 4, les années séculaires exceptées.
bissexuel, elle, *adj.* Qui a des fleurs à étamines et des fleurs à pistil (Botan.).
bissoc, *sm.* Charrue à 2 socs.
Bisson (Hippolyte), marin français, fit sauter son navire plutôt que de le rendre à des pirates (1796-1827).
bissus, *sm.* V. Byssus.
bistarde, *sf.* V. Bitarde.
bistoquet, *sm.* Jeu d'enfants, appelé aussi bâtonnet.
bistorte (l. *bis*, 2 fois; *tortus*, tortu), *sf.* Plante voisine du sarrasin dont la racine est utilisée en médecine (*fig.*).
bistortier ou **bistotier**, *sm.* Pilon de bois pour les préparations pharmaceutiques.
bistouri, *sm.* Sorte de petit couteau très aciéré, instrument de chirurgie.
bistouriser, *va.* Tailler avec le bistouri (fam.).
bistournement, *sm.* Action de bistourner.
bistourner, *va.* Tordre un objet pour le déformer.
bistre, *sm.* Suie détrempée. || Couleur d'un brun noirâtre.
bistrer, *va.* Peindre en bistre.
bisulce, *adj.* V. Bisulque.
bisulfate, *sm.* Sel contenant 2 parties d'acide sulfurique combinées avec une partie de base. || Syn. Sulfates acides.
bisulfure, *sm.* Combinaison renfermant 2 fois plus de soufre que le sulfure.
bisulque ou **bisulce** (l. *bis*, 2 fois; *sulcus*, sillon), *adj. 2 g.* Qui a le pied fendu et partagé en 2 sabots (Zool.).
bitarbe ou **bistarde**, *sf.* Autre nom de l'outarde.
Bitche, anc. chl. c. (Sarreguemines), Moselle. Résistance héroïque en 1870. Auj. Alsace-Lorraine. 2 765 hab.

BISTORTE.

bitterois, oise, *adj.* De Béziers.
Bithynie, anc. contrée du N.-O. de l'Asie Mineure.
Biton. V. Cléobis.
Bitonto, v. d'Italie (Pouille).
bitord, *sm.* Cordé composée de deux fils goudronnés et tortillés ensemble (Mar.).
bitte, *sf.* Pièces de bois pour amarrer des câbles quand les ancres sont au fond (Mar.). ‖ *fig.* V. Navire.
bitter [bi-ter] (mot holland. signif. *amer*), *sm.* Liqueur de table.
bitter, *va.* Amarrer un câble à la bitte.
bitton, *sm.* Petite bitte (Mar.).
bitture ou **biture**, *sf.* Partie du câble disposée sur le pont pour filer avec l'ancre (Mar.). ‖ Excès de table (Pop.).
bitume (l. *bitumen*), *sm.* Matière naturelle combustible, liquide, visqueuse ou solide.
Encycl. Mélangé avec les roches calcaires dont on le retire, et rendu fusible, le bitume forme l'asphalte et est employé pour recouvrir le sol soit dans les constructions, soit sur les voies publiques. Le bitume sert aussi à fabriquer des couleurs à l'huile pour les peintres; on l'emploie pour peindre des couvertures, des objets de fer exposés à l'humidité, etc. C'est un carbure d'hydrogène.
bitumer ou **bituminer**, *va.* Enduire de bitume.
bitumineux, euse, *adj.* Qui contient du bitume.
biture. *sf.* V. Bitture.
Biturigès, peuple de la Gaule (cap. Bourges).
Bitzius, romancier suisse (1797-1859).
bivac ou bivouac, *sm.* Campement d'une troupe ou d'une armée en plein air. ‖ La troupe elle-même. ◦ Le lieu où elle s'arrête.


BIVALVE.

bivalve, *adj. 2 g.* et *sm.* Dont la coquille est formée de deux pièces ou valves *(fig.)*. ‖ Cte. Univalve.
bivalvulaire, *adj. 2 g.* Qui a 2 valvules.
bivaquer ou **bivouaquer**, *vn.* Camper en plein air.
bivole, *sf.* Point de rencontre de 2 chemins.
bivouac, *sm.* V. Bivac.
bivouaquer, *vn.* V. Bivaquer.
Bixio, homme politique français (1808-1865).
bizarre, *adj.* et *s.* Singulier et choquant. ‖ Fantasque. ‖ Syn. Baroque, étrange.


BIZET.

bizarrerie, *sf.* Caractère de ce qui est bizarre.
Bizerte, ville et principal port de la Tunisie. 12 000 hab.
Bizet, compositeur de musique français (1838-1875) *(fig.)*.
Blacas duc de), homme d'État français (1770-1839).
Blackburn, v. d'Angleterre (Lancastre), 122 000 hab.
black-rot (mot angl. signif. pourriture noire), *sm.* Maladie de la vigne causée par la présence de certains champignons.
Blackstone, jurisconsulte anglais (1723-1780).
Blaeser, sculpteur allemand (1813-1874).
blafard, arde, *adj.* Pâle, décoloré. ‖ Syn. Blême, livide.
blague, *sf.* Petit sac à mettre le tabac. ‖ Mensonge, vanterie, hâblerie (Pop.).
blaguer, *vn.* Débiter des mensonges, des hâbleries (Pop.). ‖ *Va.* Se moquer de, railler (Pop.).
blagueur, euse, *s.* Qui blague (Pop.).
Blain, chl. c. (Saint-Nazaire, Loire-Inférieure), 6 600 hab.
Blainville, zoologiste français (1777-1850).
Blair (Hugues), prédicateur écossais (1718-1800).
blaireau, *sm.* Petit animal carnassier d'Europe *(fig.)*. ‖ Pinceau en poils de blaireau.
Encycl. Le *blaireau* est mis au nombre des animaux nuisibles; pourtant il rend de grands services, car il détruit les mulots, hannetons, guêpes, etc.

blaireauter, *va.* Peindre avec le blaireau.
Blaise (Saint), martyr du 4e siècle. Fête le 3 février.
Blake, amiral anglais (1599-1657).
blâmable, *adj. 2 g.* Digne de blâme.
blâme, *sm.* Jugement défavorable porté sur

BLAIREAU.

une personne, sur une action. ‖ Syn. Animadversion. ‖ Cte. Éloge, approbation.
blâmer, *va.* Juger digne de blâme. ‖ Syn. Critiquer, réprouver. ‖ Cte. Approuver, vanter.
Blamont, chl. c. (Montbéliard), Doubs, 650 hab.
Blâmont, chl. c. (Lunéville), Meurthe-et-Moselle, 1 950 hab.
blanc, anche, *adj.* Qui a la couleur du lait ou de la neige. ‖ Bien nettoyé, sans tache : *linge blanc*. ‖ **Gelée blanche**, légère gelée. ‖ **Eau blanche**, extrait de Saturne* étendu d'eau, employé pour guérir les contusions. ‖ **Carte blanche**, liberté complète. ‖ **Vers blancs**, vers qui ne riment pas. ‖ **Arme blanche**, lance, épée, sabre, baïonnette. ‖ **Tirer à blanc**, tirer sans mettre de projectile dans une arme à feu. ‖ Syn. Net, propre. ‖ Cte. Noir, sale.
blanc, *sm.* La couleur blanche. ‖ Homme de la race blanche. ‖ Anc. petite monnaie française val. 5 deniers. ‖ **Blanc de champignon**, substance qui reproduit les champignons. ‖ **Blanc d'œuf**, albumine. ‖ **Blanc d'Espagne**, de céruse, de plomb, de zinc, etc. Substances de couleur blanche. ‖ **Blanc de baleine**, matière grasse que l'on extrait de la tête de certains cachalots et dont on fait des bougies. ‖ **De but en blanc**, *loc. adv.*, brusquement et sans à propos. ‖ **Les Blancs**, les Vendéens de 1793, opposés aux Bleus, ou républicains. ‖ **Pères blancs**, missionnaires de l'Afrique du Nord.
Encycl. Le *blanc d'Espagne*, CO^3Ca, est un carbonate de calcium amorphe; de même que le *blanc de Meudon* et le *blanc de Troyes*. Le *blanc de céruse* est un hydrocarbure de plomb; le *blanc de zinc*, ZnO, est un oxyde de zinc; le *blanc de baryte* est un sulfate de baryum. On donne aussi ce nom au carbonate de baryum.
Blanc (Louis), homme politique et historien français (1811-1882).
Blanc (Charles), frère du précédent, critique d'art (1813-1882).
Blanc (cap), cap d'Afrique (Tunisie).
Blanc (Le), chl. a. (Indre), 6 800 hab.
Blanc (mont), la plus haute montagne de l'Europe, dans les Alpes (Haute-Savoie), 4 810 m.
Blancandin, poème français du 13e s.
blancard, *sm.* Sorte de toile blanche légère.
blanc-bec, *sm.* Jeune homme sans expérience. ‖ *Plur.* des *blancs-becs*.
blanc-bois, *sm.* Bois léger et sans consistance (saule, bouleau, etc.)
blanc-bourgeois, *sm.* Farine de 1re qualité.
blanchaille, *sf.* Petit poisson blanc.
Blanchard, aéronaute français (1753-1809). Il périt en tombant de ballon en 1809, et sa femme eut le même sort en 1819.
blanchâtre, *adj. 2 g.* Dont la couleur est voisine du blanc.
blanche, *sf.* Femme de couleur blanche. ‖ Note de musique valant deux noires*.
Blanche, nom de femme.
Blanche, médecin aliéniste français (1796-1852).
Blanche (mer), vaste golfe de l'océan Glacial arctique (V. *carte* Russie).
Blanche de Castille, reine de France, mère de saint Louis (1188-1252).
blanchement, *adv.* Proprement.
blanche-queue, *sf.* Oiseau appelé aussi *jean-le-blanc*.
blanche-raie, *sf.* Autre nom de l'étourneau.
blancherie, *sf.* V. Blanchisserie.
Blanches (montagnes), montagnes des Etats-Unis (New-Hampshire) formant ce qu'on appelle la Suisse américaine.
blanchet, *sm.* Morceau d'étoffe dont on garnit le cylindre d'une presse à imprimer. ‖ Sorte de filtre. ‖ Maladie des enfants, le muguet.

blanchette, *sf.* Un des noms de la mâche.
blancheur, *sf.* La couleur blanche; état de ce qui est blanc.
blanchiment, *sm.* Action de blanchir le lin, la cire, etc.
blanchir, *va.* Rendre blanc : *le soufre blanchit la laine*. ‖ Couvrir de couleur blanche : *blanchir un mur*. ‖ Nettoyer : *blanchir du linge*. ‖ *Fig.* Disculper. ‖ *Vn.* Devenir blanc. ‖ Cte. Noircir.
blanchis, *sm.* Entaille faite à la serpe sur les arbres qui doivent être coupés.
blanchissage, *sm.* Action de nettoyer le linge; résultat de cette action.
blanchissant, ante, *adj.* Qui devient blanc, qui paraît blanc.
blanchisserie, *sf.* Lieu où l'on blanchit le linge, la toile, etc.
blanchisseur, euse, *s.* Celui, celle qui blanchit le linge.
blanchot, *sm.* Sorte de pie-grièche.
blanchoyer, *vn.* Paraître blanc.
blanc-manger, *sm.* Sorte de gelée sucrée rendue blanche par du lait d'amandes. ‖ *Plur.* des *blancs-mangers*.
Blanc-Nez (cap), sur la côte française de la Manche, à 10 kil. de Calais.
blanc-poudré, *adj.* et *sm.* Poudré à blanc.
blanc-seing, *sm.* Papier en blanc au bas duquel on met sa signature.
Encycl. Celui qui abuse d'un *blanc-seing* qui lui a été confié encourt une peine de un à cinq ans de prison et une amende de 50 à 3 000 fr. Si le blanc-seing ne lui avait pas été confié, la peine est celle des travaux forcés à temps. — Le *blanc-seing* peut être révoqué avant qu'il ait été rempli.
blanc-signé, *sm.* Blanc-seing (vx.).
Blancs-Manteaux, *smpl.* Nom donné aux Guillemites à cause de leur manteau blanc.
Blandan, sergent français, mort héroïquement en luttant avec 20 hommes contre 300 Arabes (1842).
blandices (l. *blanditiæ*), *sfpl.* Flatteries caressantes.
Blandine (Sainte), souffrit le martyre à Lyon en 177. Fête le 2 juin.
Blangy, chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure, 1 800 hab.
Blangy-le-Château, chl. c. (Pont-l'Évêque), Calvados, 650 hab.
Blankenberghe, ville de Belgique, près de Bruges, bains de mer.
blanque, *sf.* Sorte de loterie.
blanque, *sf.* Variété de raisin.
Blanquefort, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 3 000 hab.
blanquet, *sm.* Maladie des jeunes oliviers.
blanquette, *sf.* Sorte de poire. ‖ Sorte de vin blanc. ‖ Ragoût de viandes blanches.
Blanqui, économiste français (1798-1854).
Blanqui (Louis-Auguste), frère du précédent. Agitateur socialiste (1805-1881), passa en prison la moitié de sa vie.
Blanzac, chl. c. (Angoulême), Charente, 950 hab.
blanzé, *sm.* Variété de blé.
Blanzy, comm. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, 5 200 hab. Mines de houille.
blaps, *sm.* Genre d'insectes coléoptères.
blasé, ée, *adj.* Dégoûté de tout.
blasement, *sm.* État d'une personne blasée.
blaser, *va.* Affaiblir, émousser les sens.
blason, *sm.* Armoiries, signes, devises qui composent l'écu* d'une famille noble *(fig.)*. ‖ Science des armoiries.
blasonnement, *sm.* Action de déchiffrer les blasons. ‖ Action de critiquer.
blasonner, *va.* Peindre des armoiries. ‖ Déchiffrer des blasons. ‖ Fig. Critiquer.
blasonneur, *sm.* Celui qui blasonne.
blasphémateur, trice, *s.* Celui, celle qui blasphème.
blasphématoire, *adj. 2 g.* Qui contient des blasphèmes.
blasphème, *sm.* Parole impie.
blasphémer (gr. *blasphémein*), *vn.* Proférer des blasphèmes. ‖ *Va.* Outrager par un blasphème. ‖ Gr. C. Accélérer.
blastème, *sm.* Liquide interposé entre les éléments anatomiques.
blastoderme (gr. *blastos*, germe; *derma*, peau), *sm.* Enveloppe de l'embryon (Botan.).
blastodermique, *adj. 2 g.* Relatif au blastoderme.
blatérer, *vn.* Crier, se dit du bélier et du chameau.

blatier, *sm.* Marchand de blé.

blatte, *sf.* Insecte qui ronge les étoffes, la farine, etc. (*fig.* V. Cancrelat).

blaude, *sf.* Sorte de blouse.

blavelle ou **blavéole**, *sf.* Bluet.

blavet, *sm.* Champignon comestible.

Blavet, rivière de France (Morbihan).

blavette, *sf.* Un des noms vulgaires du bluet.

Blaye, chl. a. (Gironde), 4 800 hab.

blé, *sm.* Plante de la famille des graminées, dont le grain appelé aussi *blé* sert à faire le pain (*fig.*). ‖ Champ de blé. ‖ **Blé noir.** V. Sarrasin. ‖ **Blé de Turquie.** V. Maïs. Céréales.

Encycl. Les pays qui produisent le plus de blé sont les États-Unis, la France, l'Inde et la Russie.

bléche, *adj.* et *sm.* De caractère faible.

bleime, *sf.* Inflammation qui se produit au pied du cheval.

Encycl. Pour éviter la *bleime*, qui cause des abcès très douloureux, il faut ferrer les chevaux avec grand soin, bien ménager la corne, l'enduire de goudron de Norvège pour entretenir l'élasticité et l'humidité des sabots.

blême, *adj.* 2 *g.* Très pâle. ‖ Syn. Blafard. ‖ Cra. Coloré.

blêmir, *vn.* Devenir blême.

blêmissant, ante, *adj.* Qui blêmit.

blêmissement, *sm.* Action de blêmir.

blende, *sf.* Sulfure de zinc naturel, ZnS.

Bléneau, chl. c. (Joigny), Yonne, 2 000 hab. Condé y battit les Français en 1652.

blennie, *sf.* Espèce de poisson de rivière.

blennophtalmie (g. *blenna*, humeur ; *ophtalmos*, œil), *sf.* Inflammation purulente de l'œil (Méd.).

B. amidonnier. B. épeautre.
BLÉ.
Épi et grain.

blennorrhagie, *sf.* Inflammation de certaines muqueuses (Méd.).

blennorrhagique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la blennorrhagie.

blépharique (g. *blépharon*, paupière), *adj.* 2 *g.* Qui se rapporte aux paupières.

blépharite, *sf.* Inflammation des paupières.

blépharoplastie, *sf.* Restauration par autoplastie * de la peau qui manque aux paupières par suite d'une maladie ou d'une blessure (Chir.).

blépharoplégie, *sf.* Paralysie des paupières (Méd.).

blépharospasme, *sm.* Mouvement spasmodique des paupières (Méd.).

Bléré, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 3 300 hab.

blèsement, *sm.* Action de bléser.

bléser (l. *blæsus*, bègue), *vn.* Prononcer défectueusement certaines lettres, dire, par exemple, *zenre* au lieu de *genre*.

blésité, *sf.* Infirmité de celui qui blèse.

Blesle, chl. c. (Brioude), Haute-Loire, 1 500 h.

blésois, oise, *adj* Qui est de Blois.

blessant, ante, *adj.* Qui blesse.

blessé, ée, *adj.* Qui a reçu une blessure. ‖ Piqué, outragé. V. Blessure.

Encycl. **Secours aux blessés.** Le premier de tous les soins à donner à un blessé, en attendant l'arrivée du médecin, consiste à le ranimer, s'il est évanoui, en lui faisant respirer du vinaigre ou en lui faisant absorber un cordial énergique (grog, liqueurs diverses, vin d'Espagne, etc.). Il faut ensuite, après avoir étendu le blessé, panser convenablement les plaies, et, s'il y a fracture, appliquer un appareil provisoire qui permette le transport en calmant les souffrances. S'il y a hémorragie abondante par suite de l'ouverture d'une artère, on doit arrêter au plus tôt cette hémorragie. Quand elle s'est produite aux membres, il suffit de les serrer fortement, au-dessus de la blessure, d'abord avec les mains, en appuyant le doigt sur les artères, puis avec un mouchoir ou une bande quelconque. Quand l'hémorragie s'est produite à la tête ou au tronc, il faut tamponner la plaie avec de l'étoffe, de la sciure de bois, de la filasse, etc. On aura soin de comprimer la blessure avec un linge serré autour de la tête ou du tronc. Le perchlorure de fer fait plus de mal que de bien quand il s'agit d'arrêter les hémorragies. Les plaies doivent être lavées avec de l'eau additionnée d'alcool ; autant que possible on se servira d'eau qui ait bouilli et qui soit chaude. Puis, pour éviter l'infection de la plaie par l'air, on l'enduira de graisse, d'huile, de beurre ; ou du moins on la recouvrira de coton, d'étoupe, de mousse.

S'il y a fracture du bras ou de la jambe, il faut, avant de songer à transporter le blessé, *immobiliser* le membre fracturé avec ce qu'on aura sous la main : feuilles de carton, morceaux de cuir, planche légère, branches d'arbres. Ces précautions rendront plus facile la tache du chirurgien et hâteront la guérison de la blessure.

Une précaution que l'on ne saurait trop recommander consiste à éloigner d'un blessé les curieux, les badauds qui l'entourent de trop près, l'empêchent de respirer, le troublent, et gênent ceux qui cherchent à le secourir.

blesser, *va.* Faire une blessure. ‖ *Fig.* Causer une impression désagréable. ‖ Offenser. ‖ Faire tort, causer un préjudice. ‖ **Se blesser**, *vpr.* Se faire une blessure. ‖ S'offenser.

blessir. V. BLETTIR.

blessure, *sf.* Plaie, contusion ou fracture causée par un coup. ‖ *Fig.* Atteinte morale. ‖ SYN. Plaie, atteinte, offense.

ENCYCL. Il y a des blessures de bien des sortes : *lésions* ou *contusions*, *coupures*, *brûlures*, *luxations* ou *fractures*. V. ces mots.

Les *blessures* faites à un magistrat ou à un fonctionnaire public sont punies de la réclusion, des travaux forcés à perpétuité, si la mort s'en est suivie dans les 40 jours, et de mort si le coupable avait l'intention de tuer.

Pour les *blessures* faites à des particuliers, la peine varie, suivant leur gravité, de 6 jours de prison aux travaux forcés à perpétuité.

Les *blessures* involontaires n'ayant pas entraîné la mort peuvent être punies de 6 jours à 2 mois de prison, ou d'une amende de 16 à 100 francs : elles le sont de 2 mois à 3 ans de prison, si elles ont occasionné la mort.

Le cas de légitime défense rend excusables les *blessures* faites à autrui.

blet, ette, *adj.* Se dit d'un fruit très mûr dont la chair se ramollit : *poire blette*.

blette ou **bette**, *sf.* Plante des jardins appelée aussi *épinard-fraise*.

Bletterans, chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura, 1 100 hab.

blettir ou **blessir**, *vn.* Devenir blet.

blettissement, *sm.*, ou **blettissure**, *sf.* Etat du fruit qui blettit.

bleu, eue, *adj.* Qui est de la couleur du ciel sans nuages. ‖ Livide : *lèvres bleues*. ‖ *Conte bleu*, conte d'enfants.

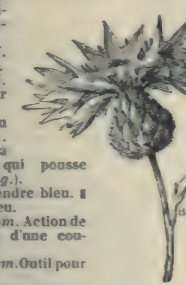
bleu, *sm.* La couleur bleue. ‖ Nom de plusieurs substances bleues : *bleu de Prusse*, *bleu d'outremer*. ‖ Marque bleue sur la chair à la suite d'un coup. ‖ Nom d'une des factions de Constantinople, opposée à celle des Verts. ‖ Les Bleus, nom que les Vendéens donnaient aux républicains en 1793. V. BLANC.

ENCYCL. Le *bleu de Prusse* ($Fe_4[Fe(CN)_6]_3$) est un ferricyanure ferrique. Il est employé en teinture. Le *bleu d'outremer*, qui est un silicosulfate d'alumine, de chaux, de soude, sert aussi à la teinture et à la fabrication des papiers peints.

Bleu fleuve. V. YANG-TSE-KIANG.

bleuâtre, *adj. 2 g.* Qui tire sur le bleu.

bleuet ou **bluet**, *sm.* Centaurée à fleurs bleues qui pousse dans les blés (*fig.*).



BLEUET (Fleurs de).

bleuir, *va.* Rendre bleu. ‖ *Vn.* Devenir bleu.

bleuissage, *sm.* Action de bleuir ; passage d'une couleur au bleu.

bleuissoir, *sm.* Outil pour bleuir l'acier.

Bleymard (Le), chl. c. (Meyrueis), Lozère, 650 hab.

bliaud, *sm.* Sorte de blouse.

Blicher, poète danois (1782-1848).

Blidah ou **Blida**, v. d'Algérie, dép. d'Alger, 27 800 hab. (V. *carte* AFRIQUE.)

Bligny-sur-Ouche, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 1 100 hab.

blin, *sm.* Espèce de marteau-bélier (Mar.).

Blin (SAINT-), chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 500 hab.

blindage, *sm.* Action de blinder. ‖ Assemblage de matériaux servant à blinder. ‖ Madriers servant à étayer les tranchées.

blinder, *va.* Garnir de blindes ; protéger par des lames de fer : *vaisseau blindé*. ‖ Mettre à l'abri des projectiles ennemis.

blindes, *sf.pl.* Pièces de bois soutenant des fascines (art mil.). ‖ Sorte de cuirasse pour les navires.

bloc (blok), *sm.* Gros morceau de fer, de pierre, etc. ‖ **Bloc erratique**. V. ERRATIQUE. ‖ **En bloc**, *loc. adv.* En masse.

blocage, *sm.* Lettre retournée qui en remplace provisoirement une autre (Impr.).

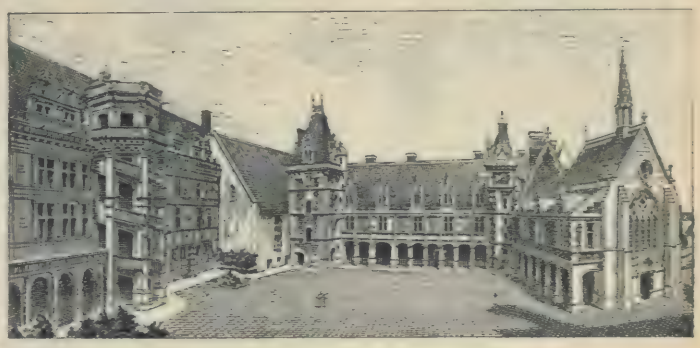
blocage, *sm.*, ou **blocaille**, *sf.* Débris de pierres pour remplir les espaces vides dans les constructions.

blochet, *sm.* Pièce de bois reliant l'arbalétrier à la sablière (*fig.* V. CHARPENTE).

blockhaus (blo-koss), *sm.* Fortin de bois.

block-system (mots angl.), *sm.* Fractionnement d'une voie de chemin de fer en sections dans lesquelles 2 trains ne doivent pas se trouver simultanément.

blocus (blo-kuss), *sm.* Investissement complet d'une ville assiégée, d'un port, etc.


BLOIS (château de)

ENCYCL. **Blocus continental**. Pour vaincre l'Angleterre, Napoléon voulut ruiner son commerce en lui fermant tous les ports de l'Europe (1806). On appela cette mesure le *blocus continental*. Ce blocus priva l'Europe d'un grand nombre de produits anglais ; l'industrie française dut y suppléer et prit alors un grand développement.

Bloemaert, peintre flamand (1565-1647).

Bloemfontein, cap. de l'Etat libre d'Orange (Afrique du Sud), 5 800 hab.

Blois, ch.-l. du dép. de Loir-et-Cher, à 178 kil. de Paris, 23 500 hab. (*fig.*). Évêché. ‖ Hab. *Blésois*.

ENCYCL. Il se tint des Etats généraux, à Blois, en 1576 et en 1588. Le château de Blois (*fig.*) est un des chefs-d'œuvre de la Renaissance. Le duc de Guise y fut assassiné en 1588.

BLOIS (Armes de).

blond, onde, *adj.* Qui est d'une couleur intermédiaire entre le roux et le châtain clair. ‖ Qui a les cheveux blonds. Se dit d'un dessin dont les noirs ne sont pas durs (Peint.). ‖ *Sm.* La couleur blonde. ‖ CTR. Brun.

blondasse, *adj. 2 g.* D'un blond fade.

blonde, *sf.* Dentelle de soie (*fig.* V. DENTELLE).

Blondel de Nesles, trouvère du 12e siècle, ami de Richard Cœur de Lion.

Blondel (ROBERT), écrivain patriote français (1398-1450).

Blondel (JACQUES-FRANÇOIS), architecte français (1617-1686), construisit la porte Saint-Denis, à Paris.

blondelet, ette, *adj.* Un peu blond.

blonderie, *sf.* Couleur blonde.

blondier, ière, *sm.* Ouvrier qui fabrique des blondes.

blondin, ine, *adj.* Qui a les cheveux blonds. ‖ *Sm.* Jeune homme efféminé.

blondir, *vn.* Devenir blond. ‖ *Va.* Rendre blond.

blondissant, ante, *adj.* Qui blondit.

blondoiement, *sm.* Etat de ce qui blondoie.

blondoyer, *vn.* Avoir des reflets blonds.

blongios, *sm.* Sorte de petit héron.

bloom, *sm.* Lingot ou barre de fer ou d'acier.

bloquer, *va.* Faire le blocus de. ‖ Pousser une bille de billard dans une blouse. ‖ Construire avec du blocage. ‖ Mettre provisoirement des lettres retournées à la place d'autres qui manquent (Imprim.).

bloquette, *sf.* Jeu de billes qu'il s'agit de faire entrer ensemble dans une fossette.

blossir, *vn.* V. BLETTIR.

blottir (se), *vpr.* Se replier sur soi-même.

Blouet, architecte français (1795-1853).

blouse, *sf.* Vêtement de travail fait de grosse toile ; vêtement de petit garçon. ‖ Trou en forme de poche sur les côtés d'un billard.

blouser, *va.* Faire entrer une bille de billard dans une blouse. ‖ Jouer des timbales (Mus.). ‖ *Fig.* Induire en erreur. ‖ **Se blouser**, *vpr.*, se tromper, tomber dans l'erreur (fam.).

Blücher (1742-1819), général prussien, décida par son arrivée la défaite de Waterloo.

blue-book (blou-bouk) (mots anglais signif. *livre bleu*), *sm.* Nom que portent les divers documents parlementaires publiés par l'Etat en Angleterre (de la couleur de la couverture, bleue).

blue-lias (blou-liass) (mots anglais signif. *lias bleu*), *sm.* Couche de l'étage inférieur des terrains jurassiques (Géol.).

bluet, *sm.* Sorte de squale (Zool.).

bluette, *sf.* Petite étincelle. ‖ *Fig.* Trait d'esprit. ‖ Petit ouvrage sans prétention.

bluetter, *vn.* Produire de petites étincelles.

Bluhme, jurisconsulte allemand (1797-1874).

Blumenbach, naturaliste allemand (1752-1841).

blutage, *sm.* Action de bluter.

bluteau ou **blutoir**, *sm.* Tamis à bluter.

bluter, *va.* Séparer la farine du son.

bluterie, *sf.* Endroit où se fait le blutage.

boas, abréviation pour baronne.

Bo, symbole chimique du bore.

boa, *sm.* Serpent non venimeux d'une grande taille et d'une force prodigieuse (*fig.*). ‖ Sorte de fourrure pour les femmes.

BOA.

Boabdil, dernier roi maure de Grenade (1481-1492).

Boadicée, reine de la Grande-Bretagne, vainquit les Romains, mais fut vaincue ensuite et s'empoisonna (?-61).

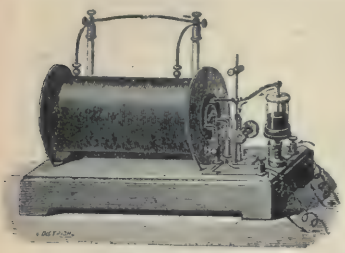
boarding-house (mots angl.), *sm.* Pension de famille.

Bobadilla, homme d'Etat espagnol, persécuteur de Christophe Colomb ; m. en 1502.

bobe, *sf.* Moue (Pop.).

Bobèche, saltimbanque, pitre de foire sous l'Empire et sous la Restauration.

bobêche, *sf.* Petite couronne de verre ou de métal qu'on adapte à la partie supérieure d'un chandelier pour empêcher les gouttes de bougie fondue de tomber. ‖ *Sm.* Un niais.
Bobillot, sergent du génie qui s'illustra au siège de Tuyen-Kuan (Tonkin), et y mourut en 1885.
bobin, *sm.* Métier pour le tulle.
bobinage, *sm.* Action d'enrouler les fils sur la bobine.
bobine, *sf.* Cylindre de bois servant à enrouler



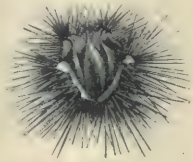
BOBINE DE RUHMKORFF.

du fil. ‖ Appareil de physique en forme de bobine, destiné à fournir une succession rapide d'étincelles électriques (*fig.*).
bobiner, *va.* Dévider sur une bobine.
bobinette, *sf.* Pièce de bois maintenue par une chevillette et servant à fermer les portes (VX.).
bobineuse, *sf.* Machine à enrouler le fil sur les bobines.
Bobino, nom populaire d'un ancien théâtre de Paris, situé rue Madame.
bobinoir, *sm.* Rouet à bobiner.
bobo, *sm.* Mal sans gravité.
bocage, *sm.* Petit bois, lieu ombragé.
Bocage, acteur français (1797-1863).
Bocage (Le), anc. pays de France (Vendée).
bocager, ère, *adj.* Relatif aux bocages.
bocal, *sm.* Sorte de bouteille de verre ou de grès à large goulot. ‖ *Plur.* des *bocaux*.
bocamelle, *sf.* Autre nom du putois.
bocane, *sf.* Sorte de danse du 17e siècle.
Bocanegra, peintre espagnol (1635-1688).
bocard, *sm.* Machine à écraser le minerai avant de le fondre.
bocardage, *sm.* Action de bocarder.
bocarder, *va.* Passer au bocard.
Boccace, écrivain italien, auteur du *Décaméron* (1313-1375).
Boccador (Le), architecte italien qui construisit la façade de l'Hôtel de Ville de Paris (16e s.).
Boccherini, compositeur de musique italien (1743-1805).
Bocchoris, roi d'Égypte (700 av. J.-C.).
Bocchus, roi maure, beau-père de Jugurtha, qu'il livra aux Romains (106 av. J.-C.).
bocconie, *sf.* Plante du Mexique à suc laiteux.
bocfil, *sm.* Scie à marqueterie.
Bochard de Saron, magistrat et astronome français (1730-1794).
Bochum, v. d'Allemagne (Westphalie). Établissements métallurgiques.
bock, *sm.* Verre à bière, chope.
Bocognano, chl. c. (Ajaccio), Corse, 1 900 hab.
Bode (JEAN), astronome allemand (1747-1826).
Bodel (JEAN), trouvère français (13e s.).
Bodin (JEAN), écrivain français (1530-1596).
bodine, *sf.* Quille d'un vaisseau.
bodinerie, *sf.* Manière de placer son argent à grosse aventure.
Bodley, diplomate anglais qui enrichit la bibliothèque d'Oxford, appelée aujourd'hui bodléienne. V. BIBLIOTHÈQUE.
Bodmer, poète suisse (1698-1783).
Bodoni, imprimeur italien (1740-1813).
bodruche, *sf.* V. BAUDRUCHE.
Boëce, philosophe romain, auteur du livre de la *Consolation philosophique* (470-524).
Boège, chl. c. (Thonon), Haute-Savoie, 1 400 hab.
Boehme, philosophe allemand (1575-1624).
Boën, chl. c. (Montbrison), Loire, 2 700 hab.
Boerhaave, médecin et chimiste hollandais (1668-1738).
Boers (pron. *Bours*, du holl. *Boer*, paysan). Nom donné aux descendants des colons hollandais qui occupaient le pays du Cap de Bonne-Espérance avant la conquête des Anglais.

ENCYCL. C'est en 1652 que quelques centaines de Hollandais allèrent se fixer au Cap. Après la révocation de l'Edit de Nantes, des protestants français vinrent les y rejoindre.
En 1836, les Boers commencèrent à émigrer.

BOER.

En 1840, ils fondèrent la colonie de Natal, dont les Anglais ne tardèrent pas à s'emparer. Les Boers conquirent alors sur les Cafres les pays situés au nord des monts Drakenberg et y fondèrent la République d'Orange. Les Anglais les y poursuivirent et furent encore victorieux. Le plus grand nombre des Boers franchirent alors le Vaal et fondèrent la République du Transvaal. Ce pays contenait d'importantes mines d'or ; et la convoitise de l'Angleterre fut éveillée. Ce fut la cause de nouveaux conflits. Mais les Boers l'emportèrent : une tentative faite par les Anglais, en 1877, pour les placer sous leur protectorat, échoua contre leur vaillante résistance, et les Anglais durent reconnaître, en 1884, la complète autonomie de la République Sud-Africaine. En 1899, les Anglais reprirent l'offensive et attaquèrent les Boers avec une armée de 250 000 hommes. Ils furent vainqueurs, et depuis mai 1902, le Transvaal et l'Orange sont soumis à l'Angleterre.
boësse, *sf.* Outil de ciseleur pour ébarber.
boësser, *va.* Ébarber avec la boësse.
boëte, *sf.* Amorce pour la pêche de la morue.
bœuf (l. *bos*), *sm.* Genre de mammifère ruminant. *Fig.* V. BOVINE RACE). ‖ Viande de bœuf, pièce de bœuf bouilli. ‖ **Bœuf gras**, bœuf engraissé que les bouchers promènent dans les rues pendant le carnaval. ‖ **Œil-de-bœuf**, petite fenêtre ronde ou ovale. ‖ *Plur.* des *œils-de-bœuf*.
ENCYCL. Le *bœuf* est doué d'une grande force. Il sert, dans l'agriculture, à traîner la charrue et les chars lourdement chargés ; il est attelé par les cornes à l'aide du joug. — Le bœuf est aussi, dans les pays d'élevage, engraissé pour la boucherie.
Bœswillwald (ÉMILE), architecte français (1815-1896).
bog, *sm.* Sorte de jeu de cartes.
boghead [bo-gid], *sm.* Schiste bitumineux que l'on trouve en Écosse (Minér.).
boghei [bo-je] (mot angl.), *sm.* Sorte de cabriolet.
bogie, *sm.* Système adapté aux locomotives et à certains wagons pour permettre aux trains de s'engager facilement dans les courbes de petit rayon.
Bogomiles, *smpl.* Secte religieuse originaire de Bulgarie, professant une doctrine analogue à celle des Albigeois et des Vaudois.
Bogota (Santa-Fé-de-), cap. de la Colombie (Amérique * du Sud), 96 000 hab.
bogue, *sf.* Enveloppe piquante de la châtaigne (*fig.*).
boguette, *sf.* Autre nom du blé sarrasin.
Boguslawski, auteur dramatique polonais (1752-1828).
Bohain, chl. c. (Saint-Quentin), Aisne, 7 400 hab.



BOGUE.

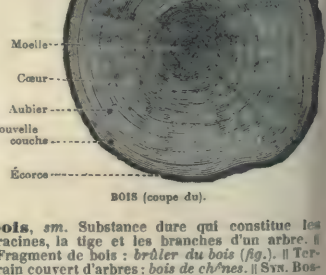
bohé, *adjm.* Se dit d'une espèce de thé noir.
Bohême, ancien royaume indépendant faisant aujourd'hui partie de l'empire d'Autriche * ; 6 millions d'hab., cap. *Prague*.
ENCYCL. La Bohême est entourée par les *monts de Bohême*, les *monts Métalliques*, les *monts des Géants* et les *monts de Moravie*. Elle est arrosée par l'Elbe et plusieurs de ses affluents. Le pays est essentiellement agricole. Cependant l'industrie y a pris, depuis un demi-siècle, un grand développement. Elle est servie par un réseau de voies de communication remarquablement riche. — La population se compose de Tchèques (63 °/₀) et d'Allemands (37 °/₀), qui se disputent constamment le pouvoir politique. La langue tchèque est une langue slave analogue au polonais.
HIST. — La Bohême fut conquise au 7e siècle par les Tchèques. Fizemyll prit en 722 le titre de duc et l'un de ses descendants, Wratislas II, fut reconnu roi par l'empereur d'Allemagne en 1088. La Bohême passa ensuite à la maison de Luxembourg jusqu'au moment où éclata la guerre des Hussites. En 1526, elle élut pour roi Ferdinand, frère de Charles Quintet, fait depuis partie inhérente de l'Empire d'Autriche.
bohême, *adj.* 2 *g.* et *s.*, ou **bohémien, enne**. Qui est de la Bohême. ‖ Fig. vagabond, homme dont la vie est déréglée. V. TSIGANE.
Bohémond, prince de Tarente, un des chefs de la 1re Croisade (1099).
boïard, *sm.* V. BOYARD.
Boïardo, poète italien (1430-1494).

BOIELDIEU.

Boïeldieu, compositeur de musique français, né à Rouen, auteur de la *Dame Blanche* (1775-1834) (*fig.*).
Boïens, peuple gaulois (6e siècle av. J.-C.).
Boileau (ÉTIENNE), prévôt de Paris au 13e siècle.
Boileau-Despréaux (NICOLAS), poète français, auteur des *Satires*, des *Epîtres*, de l'*Art poétique* et du *Lutrin* (fig.) (1636-1711).
Boilly, peintre français (1761-1845).

BOILEAU.

boire (l. *bibere*), *va.* Avaler un liquide. ‖ Fig. absorber : *le sable boit l'eau*. ‖ Boire un affront, le supporter en silence. ‖ *Vn.* S'adonner à l'ivrognerie. ‖ GR. Je bois, n. buvons, ils boivent. Je buvais. Je bus. Je boirai. Bois. buvons. Que je boive. Que je busse. Buvant. Bu.
boire, *sm.* Ce qu'on boit. ‖ CORR. Manger.



BOIS (coupe du).

bois, *sm.* Substance dure qui constitue les racines, la tige et les branches d'un arbre. ‖ Fragment de bois : *brûler du bois* (*fig.*). ‖ Terrain couvert d'arbres : *bois de chênes*. ‖ SYN. Bosquet, bocage, forêt, taillis. ‖ Cornes de certains animaux : *bois de cerf*. ‖ Objet fait de bois :

bois de lit. ‖ Gravure sur bois. ‖ **Train de bois.** radeau formé de bois que l'on assemble pour les transporter par eau sans les charger sur un bateau. ‖ **Bois de justice.** la guillotine. ‖ **Bois du Brésil, de Pernambouc, de Campêche,** nom de certaines plantes tinctoriales.

Encycl. L'incendie des *bois* et forêts est puni des travaux forcés à perpétuité. S'il s'agit de bois déjà coupés, la peine est des travaux forcés à temps.

boisage, *sm.* Bois employé à faire une boiserie. ‖ Bois qui soutiennent les terres dans une mine.

Bois-d'Oingt (Le), chl. c. (Villefranche), Rhône, 1 450 hab.

boisé, ée, *adj.* Planté d'arbres.

boisement, *sm.* Action de boiser un terrain. ‖ Ctre. Déboisement.

boiser, *va.* Garnir d'une boiserie. ‖ Planter de bois un terrain.

boiserie, *sf.* Ouvrage de menuiserie dont on revêt les murs des appartements.

boiseux, euse, *adj.* De la nature du bois. ‖ Syn. Ligneux.

Boisgelin de Cucé de), cardinal français, de l'Académie française (1732-1804).

Boisguilbert, économiste français (1646-1714).

Bois-le-Duc, v. de Hollande *, ch.-l. du Brabant septentrional, 31 000 hab.

Boisrobert, poète français (1592-1662).

boisseau, *sm.* Ancienne mesure de capacité pour les grains et les matières sèches : *le boisseau valait 12 litres 1/2.* ‖ Nom vulgaire du décalitre. ‖ **Fig. Cacher la lumière sous le boisseau,** empêcher la vérité de paraître.

boisselée, *sf.* Ce que contient un boisseau. ‖ Étendue de terre qu'on peut ensemencer avec un boisseau de blé.

boisselier, *sm.* Fabricant de boisseaux.

boisselière, *sf.* Pie-grièche grise.

boisselleries, *sf.* Métier, commerce de boisselier.

boisselon, *sm.* Petite bêche pour sarcler le blé.

Boissier (Gaston), littérateur français contemporain, de l'Académie française, né en 1823.

boisson, *sf.* Tout liquide qui se boit. ‖ Habitude de boire des boissons alcooliques.

Encycl. Les boissons fermentées (vin, cidre, bière, etc.) sont bonnes si l'on en use modérément. Les boissons alcooliques (eau-de-vie et liqueurs) sont dangereuses. Les boissons sont soumises à divers droits : droit de *fabrication*, de *circulation*, etc. La falsification des boissons et la vente des boissons falsifiées sont punies de l'emprisonnement et de l'amende avec confiscation des marchandises. On ne peut ouvrir un débit de boissons sans en avoir fait, au moins 15 jours à l'avance, la déclaration à la mairie.

Boissonade (J.-F.), helléniste français (1774-1857).

Boissy (de), écrivain français (1694-1738).

Boissy d'Anglas, homme politique français, présidait la Convention lorsqu'elle fut envahie par des factieux le 1er prairial, an III (20 mai 1795). Il fut ce jour-là d'un calme héroïque (1756-1826).

Boissy-Saint-Léger, chl. c. (Corbeil), Seine-et-Oise, 1 100 hab.

Boiste, lexicographe français (1765-1824).

Boltard, jurisconsulte français (1804-1835).

boite, *sf.* Etat du vin bon à boire. ‖ Petit vin fait avec de l'eau versée sur le marc.

boîte, *sf.* Petit coffre à couvercle. ‖ Ce que contient une boîte : *boîte de pilules.* ‖ Pièce d'artifice : *faire partir des boîtes.* ‖ **Boîte aux lettres,** boîte dans laquelle le public dépose les lettres pour la poste. ‖ **Boîte à balles, à mitraille,** projectiles creux renfermant des balles, de la mitraille. ‖ Syn. Coffret, cassette, coffre. ‖ **Boîte du crâne,** les os qui entourent le cerveau.

Encycl. *Boîtes chargées.* V. Chargé.

boîtement, *sm.* Défaut d'une personne qui boite, d'une machine qui fonctionne mal.

boiter, *vn.* Marcher d'une manière irrégulière, en inclinant le corps à chaque pas d'un côté plus que de l'autre.

boiterie, *sf.* Se dit des animaux qui boitent.

boiteux, euse, *adj.* et *s.* Qui boite. ‖ **Fig.** Qui n'est pas régulier : *vers boiteux.*

boîtier, *sm.* Boîte qui renferme le mouvement d'une montre. ‖ Boîte pour onguents.

boitte ou **bouëtte**, *sf.* Appât pour la pêche à la morue. V. Bouëtte.

Boivin (René), graveur français ; m. en 1598.

Boizot, sculpteur français (1743-1809).

Bojador (cap), cap situé sur la côte occidentale de l'Afrique * (Sahara).

Bol (Ferdinand), peintre hollandais (1610-1681) *(fig.)*.

bol, *sm.* Grande tasse sans anse. ‖ Ce que contient un bol : *bol de lait.* ‖ Sorte de grosse pilule. ‖ **Bol alimentaire,** masse d'aliments mâchés qu'on avale en une fois.

BOL.
Portrait d'un mathématicien (Louvre).

bol ou bolus, *sm.* Petite boule formée de substances médicinales.

bolaire, *adj.* 2 *g.* Se dit d'une terre argileuse très fine et rougeâtre.

Bolbec, chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure, 12 300 hab. Filatures *(fig.)*.

boldo, *sm.* Plante du Chili dont les feuilles sont utilisées en médecine.

bolduc, *sm.* Ficelle de couleur.

bolée, *sf.* Ce que contient un bol.

boléro (mot espagn.), *sm.* Danse espagnole. ‖ Air sur lequel on exécute cette danse. ‖ Corsage court qui ne descend que jusqu'à la taille. ‖ Vêtement de femme. ‖ Petit chapeau rond, avec un large bord relevé.

BOLBEC.
(Armes de).

Boleslas, nom de 5 rois ou ducs de Pologne (992-1279).

bolet, *sm.* Sorte de champignon *(fig.* V. Champignon).

Encycl. Les bolets ont un chapeau supporté par un pied central ; sous le chapeau une foule de petits trous. Certains bolets sont comestibles. Ex. : Les *cèpes*.

Boleyn (Anne), 2e femme d'Henri VIII, roi d'Angleterre, et mère d'Élisabeth (1500-1536). Son mari la fit condamner à mort pour épouser Jane Seymour.

boliche, *sf.* Sorte de filet de pêche.

bolide, *sm.* Petit corps qui erre dans l'espace, s'enflamme au contact de notre atmosphère, éclate et donne lieu à une chute d'aérolithes *.

Bolingbroke, homme d'État et écrivain anglais (1678-1751).

Bolivar, général américain (1783-1830), affranchit le Venezuela et la Nouvelle-Grenade de la domination espagnole (1819).

Bolivar, l'un des États-Unis de Colombie. ‖ L'un des États de la république de Venezuela.

bolivar, *sm.* Chapeau d'homme, haut de forme.

Bolivie, république de l'Amérique * du Sud, 2 millions d'hab. ‖ Cap. *Chuquisaca* (ou *Sucre*). Mines d'argent.

Bolland, jésuite belge (1596-1665).

Bollandistes, jésuites d'Anvers, continuateurs de la *Vie des saints*, commencée au 17e siècle par *Bolland*.

Bollène, chl. c. (Orange), Vaucluse, 5 500 hab.

Bologne, v. d'Italie *, ch.-l. de la province de Bologne, 156 000 hab. ‖ Hab. *Bolonais*.

Bologne (Jean de), sculpteur français (1524-1608) *(fig.)*.

Bolonaise (école), école de peinture à laquelle appartiennent les 3 Carrache * et leurs élèves (le Guide *, l'Albane *, le Dominiquin *, le Guerchin *, etc.).

Bolsena, lac et ville d'Italie, près de Viterbe.

Bolswert, graveur hollandais (1580-1633).

Bolton, v. d'Angleterre (comté de Lancaster), 115 000 hab.

boltonie, *sf.* Genre de plantes de la famille des composées.

Bomarsund, citadelle russe de la Baltique (îles d'Aland), détruite par la flotte anglo-française en 1854.

bombacées, *sfpl.* Tribu de malvacées (Botan.).

bombage, *sm.* Opération par laquelle on cintre le verre dans le four.

bombance, *sf.* Grande chère.

bombarde, *sf.* Ancienne machine de guerre destinée à lancer des projectiles de pierre *(fig.)*. ‖ Galiote à bombes. ‖ L'un des registres d'un grand orgue.

bombardelle, *sf.* Petite bombarde.

bombardement, *sm.* Action de bombarder.

bombarder, *va.* Attaquer avec des bombes, avec un feu violent d'artillerie.

bombardier, *sm.* Artilleur (vx.). ‖ Insecte coléoptère.

bombasin, *sm.* Nom d'une étoffe de soie.

bombax, *sm.* Arbre, type de la tribu des bombacées Bot.).

BOLOGNE (JEAN DE).
Mercure (Musée national, à Florence).

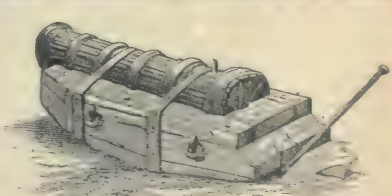
Bombay, v. d'Asie * (Hindoustan), cap. de la présidence de Bombay, 822 000 hab.

bombe (*g. bombos*, fracas), *sf.* Projectile creux en forme de sphère, muni d'une mèche et rempli de poudre, qu'on lance au moyen d'un mortier et qui éclate lorsque la mèche a communiqué le feu à la poudre.

bombement, *sm.* Etat de ce qui est bombé.

bomber, *va.* Rendre convexe comme une bombe. ‖ *Vn.* Devenir convexe.

bombeur, *sm.* Fabricants de verres bombés.



BOMBARDE.

bombycides, bombycines ou **bombycites**, *smpl.* Famille d'insectes lépidoptères dont le bombyx est le type.

bombyx (*g. bombux*), *sm.* Genre de lépidoptères nocturnes ; la chenille de l'un d'entre eux est le ver à soie *(fig.)*.

bôme, *sf.* Vergue de la brigantine (Mar.).

bon, bonne (*l. bonus*), *adj.* Qui a de la bonté. ‖ Qui réunit toutes les qualités désirables. ‖ Avantageux, convenable : *bonne affaire.* ‖ Considérable, complet : *une bonne lieue.* ‖ Naïf, crédule : *remède de bonne femme.* ‖

Spirituel, fin : *une bonne plaisanterie.* ‖ CTR. Mauvais.

bon, *sm.* Ce qui est bon. ‖ *Plur.* Les honnêtes gens. ‖ Autorisation de payer : *bon du Trésor, bon de poste.* ‖ Billet que l'on peut échanger contre un objet en nature : *bon de pain, bon de fourneau.*

ENCYCL. Un excellent moyen de faire l'aumône aux malheureux, c'est de leur donner, dans les grandes villes, des *Bons de fourneau*, petits billets que vend la *Société philanthropique*, et en échange desquels ils peuvent recevoir du pain ou une ration de nourriture. Les bureaux de bienfaisance donnent aux nécessiteux des bons de toute sorte (pain, vêtements, chauffage, etc.).

BOMBYX. (Papillon du ver à soie).

bon, *adv.* D'une manière bonne : *sentir bon.* ‖ Coûter bon, être cher. ‖ *Interj.* C'est bien.

Bon (cap), cap sur la côte de Tunisie (V. *carte* AFRIQUE).

Bon, abréviation pour baron.

bonace, *sf.* Calme plat avant la tempête.

bona fide, *loc. lat.* De bonne foi.

Bonafous, agronome et philanthrope français (1794-1832).

Bonaire (île), une des îles sous le Vent (Antilles), aux Hollandais.

Bonald (de), philosophe français (1754-1840).

Bonaparte ou **Buonaparte**, famille corse rendue célèbre par Napoléon Ier. Napoléon Bonaparte (1769-1821) (*fig.*), avait 4 frères et 3 sœurs, savoir : JOSEPH, roi d'Espagne (1768-1844) ; LUCIEN, prince de Canino (1775-1840) ; ÉLISA, princesse Bacciochi (1777-1820) ; LOUIS, roi de Hollande, père de Napoléon III (1778-1846) ; PAULINE, princesse Borghèse (1780-1825) ; CAROLINE, reine de Naples (1782-1839) ; JÉRÔME, roi de Westphalie (1785-1860). V. NAPOLÉON.

BONAPARTE.

bonapartisme, *sm.* Système politique des bonapartistes.

bonapartiste, *adj.* et *s. 2 g.* Partisan de la dynastie des Bonapartes.

bonase, *sm.* Un des noms du bison ou de l'aurochs (Zool.).

bonasse, *adj. 2 g.* D'une bonté trop naïve.

Bonaventure (SAINT), théologien italien (1221-1274). Fête le 14 juillet.

bonbane, *sm.* Sorte de pierre tendre.

bonbec, *sm.* Sobriquet donné à une femme bavarde (Pop.).

bonbon (r. *bon*), *sm.* Dragée ou sucrerie.

ENCYCL. Les bonbons, sont généralement indigestes, parfois même dangereux en raison de leur préparation. Les bonbons aux couleurs éclatantes sont les plus funestes, car, malgré les règlements de police, on les colore souvent avec des substances vénéneuses.

bonbonne, *sf.* Grosse bouteille de verre ou de grès, employée surtout pour le transport des acides.

bonbonnière, *sf.* Petite boîte à bonbons. ‖ Fig. Petite maison disposée avec goût.

Bonchamp (marquis de), général vendéen tué en 1793.

bon-chrétien, *sm.* Sorte de poire.

Boncompagni, jurisconsulte et homme politique italien (1804-1880).

boncore, *sm.* Sorte de narcisse.

bon-creux, *sm.* Moule en plâtre d'un objet sculpté à reproduire.

bond (bon), *sm.* Mouvement de recul que fait un corps élastique après avoir heurté un autre corps. ‖ Saut, élan. ‖ Prendre la balle au bond, *loc. prov.*, saisir promptement l'occasion favorable.

bonde, *sf.* Pièce de bois servant à retenir ou à lâcher l'eau d'un étang. ‖ Ouverture que bouche cette pièce de bois. ‖ Trou rond par lequel on remplit un tonneau. ‖ Morceau de bois pour boucher ce trou.

bondé, ée, *adj.* Absolument plein : *train bondé.*

bonder, *va.* Charger autant que possible (en parlant d'un navire, d'un train, etc.).

bondir, *vn.* Faire un ou plusieurs bonds. ‖ SYN. Sauter.

bondissant, ante, *adj.* Qui bondit.

bondissement, *sm.* Action de bondir.

bondon, *sm.* Morceau de bois cylindrique servant à boucher le trou d'un tonneau. ‖ Petit fromage en forme de *bonde de tonneau.*

bondonner, *va.* Boucher avec un bondon.

bondonnière, *sf.* Outil pour percer les tonneaux.

Bondou, région montagneuse du Sénégal.

bondrée, *sf.* Oiseau de proie du genre buse.

bonduc, *sm.* Arbrisseau épineux des Indes.

Bondy, village voisin de Paris ; forêt jadis pleine de voleurs, 4 500 hab.

Bône, v. d'Algérie (départ. de Constantine), (*fig.*), anc. Hippone, 35 500 hab. (V. *carte* AFRIQUE).

BONE (Armes de).

bone Deus [bo-né-Dé-uss], *loc. lat.* signif. bon Dieu ! exclamation de surprise.

bonellie, *sf.* Genre de vers de la classe des Géphyriens (Zool.).

bonerie, *sf.* Prêt d'argent à la grosse aventure (Mar.).

bongare, *sm.* Genre de reptiles venimeux.

Bonghi, littérateur et homme politique italien (1828-1895).

bon-henri, *sm.* Plante potagère, sorte d'épinard.

bonheur, *sm.* État de satisfaction complète. ‖ Événement heureux, chance favorable. ‖ SYN. Prospérité. ‖ CTR. Adversité, malheur.

Bonheur (ROSA), femme peintre française (1822-1899) (*fig.*).

bonhomie, *sf.* Caractère de bonhomme.

bonhomme, *sm.* Homme simple et sans malice. ‖ Homme qui commence à vieillir.

Bonhomme (JACQUES), sobriquet employé pour désigner le paysan français.

bonification, *sf.* Amélioration, augmentation de profit.

bonifier (l. *bonus*, bon ; *facere*, faire), *va.* Rendre meilleur : *l'engrais bonifie la terre.* ‖

BONNAT. Portrait du cardinal Lavigerie (Musée du Luxembourg).

Se bonifier, *vpr.* Devenir meilleur. ‖ SYN. Améliorer. ‖ C. ALLIER.

boniment, *sm.* Discours de charlatan faisant valoir sa marchandise.

Bonington, peintre anglais (1801-1828).

bonite, *sf.* Poisson de mer, sorte de thon.

ROSA BONHEUR. — Labourage nivernais (Musée du Luxembourg).

boni (mot lat. signif. *du bien*), *sm.* Somme non dépensée, profit. ‖ *Plur.* des *bonis.*

ENCYCL. Lorsque l'on n'a pu dégager un objet engagé au Mont-de-Piété, dans le délai d'un an, il est vendu par l'administration. On prélève sur le résultat de vente le montant du prix, les intérêts et les frais. Le reliquat, *le boni*, est remis à l'emprunteur.

Boniface (SAINT), apôtre de Germanie (680-755). Fête le 5 juin.

Boniface, prénom tiré du latin et signif. *qui a bonne figure.* ‖ *Sm.* Homme naïf et crédule.

Boniface, général romain, battu par Genséric (5e s.).

Boniface, nom de 9 papes, entre autres Boniface VIII (1294-1303), qui eut de violents démêlés avec le roi de France Philippe le Bel.

Bonifacio, chl. c. (Sartène), Corse, 3 900 hab.

Bonifacio (détroit de), détroit entre la Corse et la Sardaigne (V. *carte* EUROPE).

bonjean, *sm.* Couples de bottes de lin attachées ensemble.

Bonjean, magistrat et homme politique français, né en 1804, fusillé en 1871, comme otage, par les insurgés de la Commune.

bonjour, *sm.* Formule de salutation. ‖ CORRÉT. Bonsoir.

Bonn, v. d'Allemagne * (Prusse rhénane), sur le Rhin, 40 000 hab. Université célèbre.

Bonnat (LÉON), peintre français contemporain, né en 1833 (*fig.*).

bonne, *sf.* Fille de service.

bonneau, *sm.* Petite bouée indiquant l'endroit où une ancre est mouillée. (Mar.).

bonne-dame, *sf.* Plante potagère appelée aussi *arroche.*

bonne-encontre, *sf.* Bonne fortune.

Bonne-Espérance (cap de), cap à l'extrémité méridionale de l'Afrique *.

bonne-grâce, *sf.* Toile pour envelopper les

vêtements que les tailleurs portent à domicile.
bonne-main, *sf.* Pourboire.
bonnement, *adv.* Avec simplicité, naïvement.
bonnet, *sm.* Coiffure sans rebords, pour les hommes. ‖ Coiffure de femme ou d'enfant. ‖ Second estomac des ruminants *(syn.* V. RUMINANT). ‖ Gros bonnet, personnage d'importance. *(fam.)* ‖ Bonnet d'âne, coiffure de papier qu'on faisait porter aux écoliers par punition. ‖ Bonnet de police, sorte de coiffure militaire, petite tenue. ‖ Bonnet phrygien, emblème de la République *(syn.*). ‖ Avoir la tête près du bonnet, se fâcher facilement. ‖ Prendre sous son bonnet, s'autoriser soi-même.

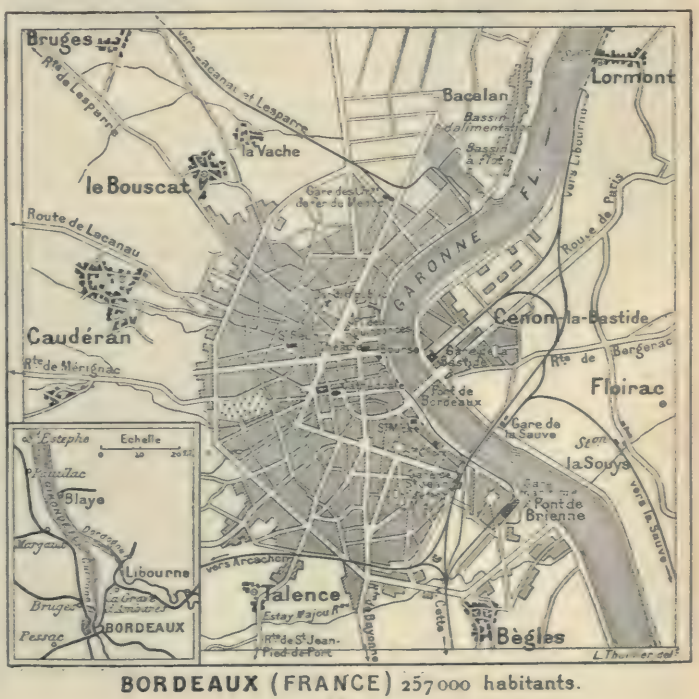
BONNET PHRYGIEN.

‖ Bonnet de prêtre, nom vulgaire du fusain.
Bonnet (St-), chl. c. (Gap, Hautes-Alpes). 1 700 hab.
Bonnet (CHARLES), naturaliste suisse (1720-1793).
Bonnet (AMÉDÉE), chirurgien français (1809-1858).
bonnet à poils, ancienne coiffure militaire recouverte de peau d'ours, portée par les grenadiers de Frédéric II, de Napoléon Ier, de Napoléon III, par les tambours-majors, les sapeurs, etc.; supprimée depuis 1871 dans l'armée française.
Bonnet-de-Joux (St-), chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 1 900 hab.
Bonnet-le-Château (St-), chl. c. (Montbrison), Loire, 2 400 hab.
Bonnétable, chl. c. (Mamers), Sarthe, 4 800 hab.
bonnetade, *sf.* Coup de bonnet, salut (VX.).
bonneteau, *sm.* Jeu de hasard où des filous exploitent les niais.
bonneter, *va.* Accabler de démonstrations polies. ‖ Fig. Adopter sans contrôle l'opinion d'autrui. ‖ Gr. C. ACHETER.
bonneterie, *sf.* Métier, commerce, ouvrage de bonnetier.
bonnetier, **ère**, *s.* Celui, celle qui fabrique ou vend des bonnets, des tricots, etc.
Bonnets, sobriquet que l'on donnait en Suède aux partisans de la paix de 1738 à 1772. V. CHAPEAUX.
bonnette, *sf.* Petite voile pour augmenter la vitesse du navire. ‖ Ouvrage avancé au delà du glacis (Fortif.).
Bonneuil (de), architecte français, a commencé la cathédrale d'Upsal (13e s.).
Bonneval, chl. c. (Châteaudun), Eure-et-Loir, 3 800 hab.
Bonneval (comte de), aventurier français au service de l'Autriche, mourut pacha turc (1675-1745).
bonne-vilaine, *sf.* Sorte de poire.
Bonneville, chl. a. (Haute-Savoie), 2 200 hab.
Bonnier, diplomate français, assassiné par des hussards autrichiens en quittant Rastadt (1749-1799).
Bonnières, chl. c. (Mantes), Seine-et-Oise, 1 200 hab.
Bonnieux, chl. c. (Apt), Vaucluse, 1 850 hab.
Bonnivet, amiral français (1488-1525), mort à la bataille de Pavie.
Bonny, le bras le plus oriental du Niger.
Bonpland, naturaliste français (1773-1858).
bonsoir, *sm.* Formule de salutation pour le soir. ‖ CORREL. Bonjour.
bontant, *sm.* Étoffe de coton rayée de rouge (VX.).
bonté, *sf.* Qualité de ce qui est bon. ‖ Disposition à faire du bien. ‖ SYN. Bienveillance, bienfaisance. ‖ CTR. Méchanceté, malignité.
bonum vinum lætificat cor hominis, *loc. prov. lat.* signif. *le bon vin réjouit le cœur de l'homme.*
Bonvalot (GABRIEL), explorateur français contemporain, né en 1853.
bonze, *sm.* Prêtre chinois ou japonais.
bonzerie, *sf.* Monastère de bonzes.
bookmaker (bouk-mè-keur) (mot angl.), *sm.* Parieur de profession sur les champs de courses.
Boos (Bô), chl. c. (Rouen), Seine-Inférieure, 6 300 hab.
Booth, prédicateur anglais, né en 1829, fondateur d'une secte qui se dit l'*Armée du salut*.
Boothia, presqu'île de l'Amérique du Nord (océan Glacial).
Booz, patriarche, époux de Ruth.
Bopp, philologue allemand (1791-1867).

bopyre, *sm.* Genre de crustacés parasites des crevettes.
boquet, *sm.* Pelle creuse de jardinier.
boqueteau, *sm.* Petit bosquet, petit bois.
boquette, *sf.* Sorte de pinces.
boquettier, *sm.* Pommier sauvage.
boquillon, *sm.* Bûcheron (VX.).
boracite, *sf.* Minéral contenant de la magnésie, de l'acide borique.
borate, *sm.* Sel résultant de la combinaison de l'acide borique avec une base (Chim.).
boraté, **ée**, *adj.* Qui contient de l'acide borique.
borax, *sm.* Borate de soude, employé pour faciliter la fusion des métaux.
ENCYCL. Le *borax* BO^2Na est un sel blanc, employé pour faciliter la fusion du verre et des métaux; on l'emploie aussi pour le décapage et pour la soudure.
borborygme g. *borboruqmos*, gargouillement), *sm.* Bruit de gaz dans l'abdomen.
bord, *sm.* Extrémité, limite d'une surface : *bord d'un habit.* ‖ Ce qui entoure : *bord d'un puits.* ‖ Terrain le long d'une rivière, de la mer. ‖ Côté d'un vaisseau; le vaisseau lui-même. ‖ Parti, opinion. ‖ SYN. Bordure, côté, rivage, extrémité, lisière, rive. ‖ CTR. Centre, intérieur, milieu.
Borda, marin et mathématicien français (1733-1799). On a donné son nom au navire qui sert d'école navale à Brest.
bordage, *sm.* Action de border. ‖ Planches qui recouvrent les flancs d'un navire.

BORDEAUX. (Armes de).

bordaille, *sf.* Planche pour faire des bordages (Mar.).
bordant, *sm.* Cordage inférieur d'une voile.
borde, *sf.* Métairie, dans quelques provinces.
bordé, *sm.* Galon pour bordure.
Bordeaux, ch.-l. du dép. de la Gironde, à 583 kil. de Paris, sur la Garonne *(fig.)*. Beau port, cour d'appel, archevêché, académie, ch.-l. du 18e corps d'armée, école de médecine, 257 000 hab. (V. Plan). ‖ *Sm.* Vin du Bordelais. ‖ Hab. *Bordelais.*
bordée, *sf.* Chemin parcouru par un bâtiment entre deux changements d'orientation des voiles. *Avancer en tirant des bordées.* ‖ Fig. et pop. : *Tirer des bordées*, se livrer à la débauche. ‖ Durée de la faction d'une partie de l'équipage d'un navire (Mar.). ‖ Décharge simultanée des canons d'un même côté du navire. ‖ Fig. *Bordée d'injures.*
Bordelais, anc. pays de France (dép. de la Gironde et des Landes).
bordelais, **aise**, *adj.* Qui est de Bordeaux, qui a rapport à cette ville. ‖ *Sf.* Futaille dont la contenance est de 226 litres.
bordelière, *sf.* Petit poisson de rivière.
border, *va.* Garnir d'une bordure : *border un habit.* ‖ Recouvrir d'un bordage (Mar.). ‖ Disposer le long de : *border une rue de maisons.* ‖ S'étendre le long de : *les prairies bordent la rivière.* ‖ Border un lit, replier les couvertures et les draps sous les matelas.
bordereau, *sm.* Note explicative, détaillée article par article : *bordereau d'un compte.*
Bordères, chl. c. (Bagnères), Hautes-Pyrénées, 400 hab.
borderie, *sf.* Petite métairie.
Bordeu, physiologiste français (1722-1776).
bordeyer, *vn.* Courir des bordées quand le vent n'est pas favorable (Mar.).
bordier, *sm.* Fermier ou métayer (VX.).
bordier, *adj. m.* Se dit d'un navire qui a un bordage plus fort que l'autre.
bordigue ou **bourdigue**, *sf.* Enceinte formée de claies pour la pêche.
bordj, mot arabe usité en géographie et signifiant *maison fortifiée.*
Bordognone, peintre vénitien (15e et 16e s.).
Bordone, peintre vénitien (1500-1570) *(fig.)*.
bordoyer, *va.* Entourer, border (en peinture).
bordure, *sf.* Ce qui garnit le bord de quelque chose. ‖ Cadre d'un tableau. ‖ Bord inférieur d'une voile (Mar.). ‖ Fleurs, buis, gazon pour orner un jardin. ‖ SYN. Frange.
bordurer, *va.* Garnir d'une bordure.
bore, *sm.* Corps simple, métalloïde d'un brun verdâtre; dens. 2,45; infusible; ses cristaux, très durs, jaunes ou rouges, raient le rubis.
boréal, **ale** (r. *Borée*), *adj.* Qui est au nord,



BORDEAUX (FRANCE) 257 000 habitants.
Echelle 0 1 2 3 Kil.

qui vient du Nord. ‖ Syn. Septentrional. ‖ Corrél. Austral.

Boreau (Alexandre), botaniste français (1803-1875), auteur de nombreux ouvrages.

Borée, le vent du Nord (*fig.* V. Mythologie). ‖ *Sm.* Genre d'insectes.

Borelli, médecin et physicien italien (1608-1679).

Borg, philanthrope suédois (1776-1839). Il fonda à Stockholm et à Lisbonne des instituts pour les aveugles et pour les sourds-muets.

Borgerhout, v. de Belgique (faubourg d'Anvers).

Borghèse, famille princière d'Italie, célèbre par son goût pour les arts. Camille Borghèse épousa, en 1803, Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon Ier.

Borghèse (villa), située près de Rome; admirables jardins. ‖ Riche collection d'antiquités et d'œuvres d'art, à Rome.

Borgholm, port de la Suède, dans l'île d'Oëland.

Borgia, famille italienne à laquelle appartenaient les papes Calixte III (1455-1458) et Alexandre VI (1492-1503). ‖ **Lucrèce Borgia** (1480-1519), héroïne d'un drame de Victor Hugo.

Borgia (César), fils du pape Alexandre VI, fait duc de Valentinois par Louis XII, roi de France (1474-1507).

borgnat, *sm.* Autre nom du roitelet.

borgne, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui ne voit que d'un œil. ‖ *Fig.* De chétive apparence, mal tenu. ‖ Nom vulgaire de l'orvet. ‖ Se dit d'une façade dont l'ornementation n'est pas symétrique.

borgneau, *sm.* Sorte de nasse en osier.

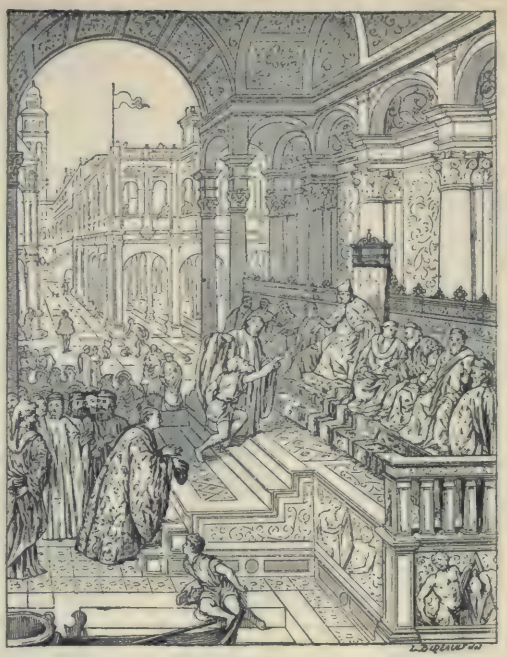
borgnesse, *sf.* Femme borgne.

borgniat, *sm.* Autre nom de la bécassine.

Borgo, chl. c. (Bastia), Corse, 900 hab.

Borgou, région de l'Afrique (Soudan).

borides, *sfpl.* Famille de minéraux dont l'élément essentiel est l'acide borique.

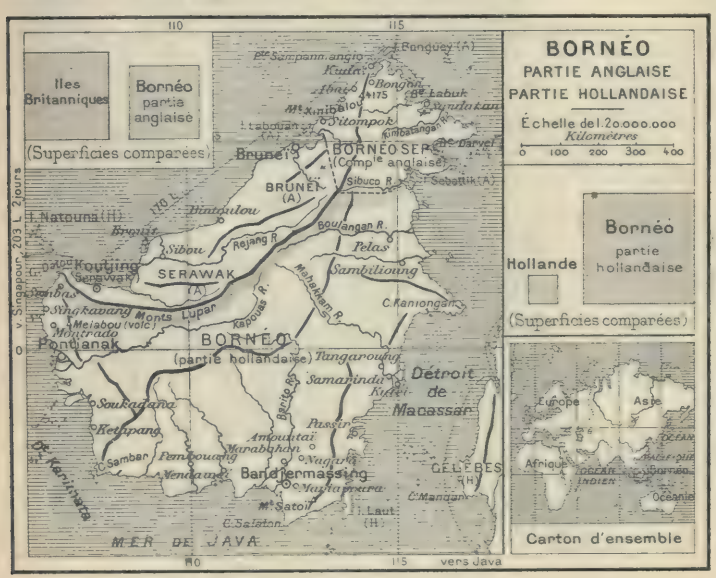


BORDONE.

Pêcheur offrant au doge l'anneau de saint Marc (Tableau, Académie des Beaux Arts, à Venise).

borin, *sm.* Ouvrier qui extrait le charbon dans les mines du Nord.

Borinage, pays de Belgique, riche bassin houiller.



borinage, *sm.* L'ensemble des ouvriers qui travaillent dans les mines de houille du Nord.

borique, *adj.* Se dit d'un acide formé de bore et d'oxygène (Chim.).

Encycl. L'acide borique, BoO^3H^3, est un corps solide cristallisé en lamelles incolores. Dissous dans l'eau à 10, 20 ou 30 pour mille, c'est un précieux antiseptique*: on l'emploie pour le traitement des inflammations de la peau et des muqueuses. V. Désinfectant.

Bormida, riv. d'Italie, affluent du Tanaro; victoire de Bonaparte en 1796.

Born (Bertrand de), troubadour français (12e siècle).

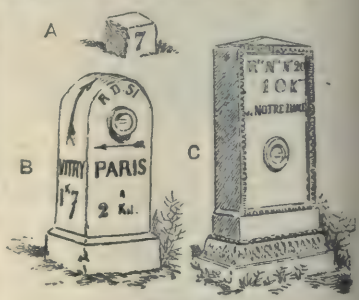
Born, anc. pays de France qui formait la partie méridionale du Bordelais.

bornage, *sm.* Opération qui consiste à fixer la ligne séparative de deux immeubles contigus à l'aide de *bornes*.

Encycl. Quiconque enlève, déplace ou supprime des *bornes* peut être condamné à un emprisonnement de un mois à deux ans et à une amende qui varie de 50 à 500 fr. Les actions en bornage sont portées devant les juges de paix.

Borne, petite rivière de France, affl. de la Loire.

borne, *sf.* Marque servant à séparer deux



BORNES.

A. Borne placée de 100 en 100 mètres.
B, Borne kilométrique des routes départementales.
C, Borne kilométrique des routes nationales.

champs l'un de l'autre. ‖ **Pierre** destinée à protéger un mur contre les voitures. ‖ **Limite** (propre et fig.). ‖ Pierre servant à indiquer les distances sur une route : *Borne kilométrique* (*fig.*). ‖ **Borne-fontaine**, petite fontaine en forme de borne. ‖ Syn. Limite, terme.

borné, ée, *adj.* Qui a des bornes. ‖ Peu intelligent. ‖ Ctr. Infini, illimité.

Bornéo, grande île de l'Océanie* (Malaisie), 1 800 000 hab., cap. *Bornéo*. En partie aux Hollandais (métaux et pierres précieuses) (V. *Carte*).

bornéol, *sm.* Camphre de Bornéo.

borner, *va.* Mettre des bornes : *borner un champ.* ‖ Servir de limite : *les Pyrénées bornent la France au sud.* ‖ *Fig.* Restreindre, modérer : *borner ses désirs.* ‖ Se borner, *vpr.* Être borné. Se modérer, se restreindre, se renfermer dans les limites.

Bornholm, île du Danemark dans la Baltique, 39 000 hab. (V. *carte* Allemagne).

Bornier (Henri de), poète français (1825-1901), auteur de *la Fille de Roland* (tragédie).

Bornou ou **Bournou**, royaume important de l'Afrique* centrale, cap. *Kouka*.

bornoyer, *va.* Vérifier un alignement en fermant un œil. ‖ C. Aboyer.

Borny, vge d'Alsace-Lorraine, près de Metz; grande bataille livrée le 14 août 1870.

Borodino, vge de Russie, près duquel se livra, en 1812, la bataille dite de la *Moskowa*.

borraginées (l. *borrago*, bourrache), *sfpl.* Famille de plantes dont la bourrache est le type.

borrérie, *sf.* Genre de plantes d'Amérique, de la famille des rubiacées.

Borromée (Saint Charles), cardinal-archevêque de Milan (1538-1584). Fête le 4 novembre.

Borromées (Les), groupe de quatre îles dans le lac Majeur (Italie du Nord).

Borromini, architecte italien (1599-1667).

Borsippa, v. de l'anc. Babylonie.

Bort, chl. c. (Ussel), Corrèze, 3 900 hab.

borure, *sm.* Combinaison du bore avec un corps simple (Chim.).

borusses, *smpl.* Peuple de l'anc. Sarmatie d'Europe qui est devenue la Prusse orientale.

Bory de Saint-Vincent, géographe et naturaliste français (1780-1846).

Borysthène, nom ancien du Dniéper.

bosan, *sm.* Breuvage turc fait de millet bouilli dans l'eau.

bosbok, *sm.* Antilope d'Afrique.

Bosc, botaniste et homme politique français (1759-1828).

Boscan, poète espagnol (1495-1542).

Boscawen, amiral anglais (1711-1761).

Boschimans, peuplades sauvages de l'Afrique méridionale (*fig.*).

BOSCHIMAN.

Bosco Reale, v. d'Italie, près du Vésuve, où fut trouvé un magnifique trésor d'argenterie ciselée (au Louvre).

Boscowitch, savant jésuite italien (1711-1787).

bosel, *sm.* Base ronde d'une colonne. Archit. || Syn. Tore.

Bosio, sculpteur français (1763-1845).

Bosna, riv. de la Turquie d'Europe (Bosnie).

Bosna-Seraï ou **Sarafevo**, v. de Bosnie, 32 000 hab.

bosniaque, *adj.* et *s.* *2 g.* Qui est de la Bosnie.

Bosnie, anc. prov. de la Turquie d'Europe, occupée par les Autrichiens, sur l'Adriatique, 1 500 000 hab., cap. *Sarajevo*.

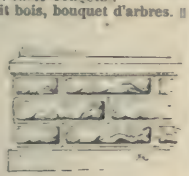
bosnien, enne, *adj.* et *s.* C. Bosniaque.

Boson, roi de Provence (9e s.).

Bosphore *g. bous*, bœuf; *poros*, passage), *sm.* Détroit de peu d'étendue. || Bosphore de Thrace, nom ancien du détroit de Constantinople. || Bosphore cimmérien, nom ancien du détroit d'Yénikalé (V. *carte* TURQUIE).

bosquet, *sm.* Petit bois, bouquet d'arbres. || Syn. Bois, bocage.

Bosquet, maréchal de France (1810-1861).



BOSSAGES RUSTIQUES.

bossage, *sm.* Saillie laissée par les maçons pour permettre aux sculpteurs de travailler (*fig.*).

Bosse (Abraham), peintre et graveur français (1602-1678) (*fig.*).

bosse, *sf.* Enflure produite par une contusion. || Protubérance du crâne. || Saillie contre nature au dos ou à la poitrine. || Grosseur naturelle sur le dos du chameau, du dromadaire et du bison. || Élévation sur une surface qui devrait être unie. || Figure sculptée ou moulée : *dessiner d'après la bosse*. || Cordage très court (Mar.). || Cra. Creux, enfoncement.

bosselage, *sm.* Travail en bosse.

bosseler, *va.* Déformer par des bosses. || Travailler de la vaisselle en bosse. || C. Amonceler.

bosselure, *sf.* Résultat du travail en bosse.

bosseman, *sm.* Ancien nom d'un sous-officier de marine.

bosser, *va.* Retenir avec des bosses (Mar.).

bossetier, *sm.* Ouvrier qui souffle le verre en boule.

bossette, *sf.* Ornement aux deux côtés du mors d'un cheval.

bosseyage, *sm.* Action de bosseyer.

bosseyer, *vn.* Attaquer la roche dans les mines et dans les carrières.

bosseyeur, *sm.* Ouvrier qui bosseye.

bosseyeuse, *sf.* Machine à air comprimé pour faire le bosseyage.

bossoir, *sm.* Pièce de bois servant à manœuvrer les ancres (Mar.) (*fig.* V. Navire).

BOSSUET.

Bossons (Les), grand glacier du mont Blanc.

bossu, ue, *adj.* et *s.* Qui a une bosse.

bossuelle, *sf.* Variété de tulipe.

bossuer, *va.* Faire par accident des bosses à de la vaisselle, etc.

Bossuet (Jacques-Bénigne), orateur et écrivain français, né à Dijon en 1627, évêque de Condom en 1669, évêque de Meaux en 1682, m. en 1704 (*fig.*). On admire ses *Oraisons funèbres*, ses *Sermons*, son *Histoire universelle*, etc.; on l'a appelé le plus éloquent des hommes.

bostangi, *sm.* Jardinier du sérail.

Boston, v. des États-Unis d'Amérique *, cap. du Massachusetts, patrie de Franklin, 448 000 hab. V. Bibliothèque.

boston, *sm.* Espèce de jeu de cartes. || Sorte de valse américaine.

bostonner. Jouer au boston. || Danser le boston.

boswellie, *sf.* Genre de plantes térébinthacées.

Bosworth, v. d'Angleterre, bataille qui termina la guerre des Deux-Roses (1485).

bot (bô), *adj. m.* Se dit d'un pied contrefait. || Pied bot, homme qui a un pied bot.

Botal, anatomiste italien (16e siècle) (*fig.*). || **Trou de Botal**. Ouverture faisant communiquer les deux oreillettes du cœur chez le fœtus, et qui, normalement, se ferme au moment de la naissance.

botanique (gr. *botané*, plante), *sf.* Science qui a pour objet l'étude des végétaux. || *Adj.* *2 g.* Qui a rapport à cette science. || Corrél. Géologie, Zoologie.

botaniser, *vn.* Herboriser.

botaniste, *sm.* Qui fait des recherches de botanique.

Botany-Bay, colonie anglaise de l'Australie (Nouvelle-Galles du Sud) (V. *carte* Océanie).

Both, peintre hollandais (1610-1652).

bothniaque, *adj.* *2 g.* De la Bothnie.

Bothnie, partie de la Suède * et de la Finlande, au nord de la mer Baltique.

bothrion, *sm.* Ulcère de la cornée (Méd.).

bothrops, *sm.* Vipère fer-de-lance (Zool.).

bothryocéphale, *sm.* Ver parasite du brochet et de l'homme.

bothryoïde, *adj.* *2 g.* En forme de grappe.

Bothwell, seigneur écossais, 3e mari de la reine Marie-Stuart; m. prisonnier en 1576.

Botocudos, peuplade sauvage du Brésil.

Botoschan, ville de la Hte Moldavie, foires importantes.

botrytis, *sm.* Genre de champignons.

Botta, archéologue français (1802-1870).

botte, *sf.* Assemblage de choses de même espèce liées ensemble : *botte de paille*. || Chaussure de cuir couvrant le pied et la jambe. || Coup d'épée ou de fleuret : *parez cette botte*. || Charançon du blé.

bottelage, *sm.* Action de botteler.

botteler, *va.* Lier en bottes. || C. Amoncheler.

bottelette, *sf.* Petite botte (de foin, de paille, etc.).

botteleur, *sm.* Celui qui fait des bottes.

botteloir, *sm.* Instrument pour faire le bottelage.

botter, *va.* Mettre, fournir des bottes à qqn. || Se botter, *vpr.* Mettre ses bottes.

botterie, *sf.* Atelier, boutique de bottier.

Botticelli, peintre italien (1447-1510) (*fig.*).

BOTTICELLI
La Vierge et l'Enfant Jésus.
(Galerie des Offices, à Florence.)

bottier, *sm.* Cordonnier qui fait des bottes.

bottillon, *sm.* Petite botte d'herbes.

Bottin, annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de l'administration et de la magistrature, ainsi appelé du nom de son premier éditeur.

bottine, *sf.* Petite botte couvrant complètement le pied et la cheville.

botys, *sm.* Insecte nuisible au maïs.

Botzaris, un des héros de la guerre de l'Indépendance grecque (1790-1823).

Botzen, cap. du Tyrol autrichien.

Bouaye, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 1 450 hab.

boubouler, *vn.* Crier, se dit du hibou.

bouc, *sm.* Mâle de la chèvre (*fig.*). || Bouc émissaire, homme que l'on charge des fautes commises par tout le monde.

boucage, *sm.* Genre de plantes ombellifères : anis, etc.).

boucan, *sm.* Lieu où les sauvages de l'Amérique fument la viande. || Fig. Tapage (Pop.).

BOSSE. — Visite à l'accouchée (gravure en taille-douce).

boucanage, *sm.* Action de boucaner les viandes.

boucaner, *va.* Sécher de la viande ou du poisson en les fumant. || *Vn.* Chasser les bœufs sauvages.

boucanier, *sm.* Aventuriers français et anglais, chasseurs de bœufs sauvages, fameux par leurs pirateries à Saint-Domingue.

boucassin, *sm.* Étoffe de coton grossière.

boucaut, *sm.* Tonneau pour transporter les matières sèches : sucre, morue, etc.

bouchage, *sm.* Action de boucher.

Bouchain, chl. c. (Valenciennes), Nord, 550 hab.

Bouchardat, chimiste et médecin français (1806-1866).

boucharde, *sf.* Gros marteau de sculpteur.

BOUC.

Bouchardon, sculpteur français (1698-1762) (*fig.*).

bouchard, *sm.* Autre nom de la piegrièche.

bouche (l. *bucca*), *sf.* Cavité située au bas du visage de l'homme, qui reçoit les aliments, et par laquelle sort la voix. || Fig. Ouverture d'un volcan, d'un canon, d'un four, etc. || Syn. Ouverture, gueule. || **Bouches inutiles**, personnes qui séjournent sans être en état de combattre dans une ville assiégée. || Embouchures d'un fleuve : *Bouches du Rhône*. || **Bouche à feu**, pièce d'artillerie. || **Bouche de chaleur**, ouverture servant à envoyer de l'air chaud dans une chambre.

Encycl. L'hygiène de la *bouche* ne doit pas être négligée, si l'on veut éviter et la carie des dents et même une foule d'incommodités ou de maladies. On conseille de frotter une fois par jour, de préférence le matin à jeun, les dents et les gencives, soit avec de l'eau savonneuse chaude, soit avec de bons dentifrices. La fétidité de l'haleine, causée par le mauvais état de l'estomac et des dents, devra être combattue par un traitement en conséquence, indiqué par le médecin ou le dentiste.

bouché, ée, *adj.* Qui a été fermé. || Fig. Qui a peu d'intelligence (fam.).

bouche-bouteille, *sm.* Ustensile servant à boucher des bouteilles.

bouchée, *sf.* Ce qu'on met dans sa bouche en une seule fois. || Fig. Petite quantité. || Petite pâtisserie.

bouchement, *sm.* Action de boucher une ouverture dans un bâtiment.

boucher, *va.* Fermer une ouverture. || **Se boucher**, *vpr.* Se fermer.

boucher, *va.* Ouvrir la bouche des animaux pour constater leur âge ou voir s'ils ont des aphtes.

boucher, *sm.* Celui qui tue des bestiaux et en vend la chair. || Fig. Homme sanguinaire.

Encycl. Un *boucher* qui vendrait de la viande gâtée serait puni de l'amende et de la prison.

Boucher, prédicateur français, fougueux ligueur (1551-1644).

BOUCHER.
Vénus commandant des armes à Vulcain. (Musée du Louvre.)

Boucher (François), peintre français, né à Paris (1703-1770) (*fig.*).

Boucher de Perthes, écrivain et archéologue français (1788-1868).

bouchère, *sf.* Celle qui vend de la viande, femme d'un boucher.

boucherie, *sf.* Lieu où l'on vend de la viande (*fig.*). || Fig. Carnage, massacre.

Bouches-du-Rhône (dép. des), formé d'une partie de la Provence et du Comtat-Venaissin, 673 800 hab., ch.-l. *Marseille*, 3 arr. : Marseille, Aix et Arles (V. *Carte*).

Bouchet (Le), vge de France (Seine-et-Oise), près de Corbeil. Poudrerie.

bouchet, *sm.* Sorte de poire.

bouche-trou, *sm.* Personne destinée à remplir une place vide (fam.). || *Plur.* des *bouche-trous*.

bouchette, *sf.* Petite bouche.

Bouchir (Bender), v. et port de la Perse.

bouchoir, *sm.* Plaque de fer pour fermer la bouche d'un four.

bouchon, *sm.* Ce qui sert à boucher une bouteille, un bocal, un vase. || Morceau de liège pour soutenir une ligne au-dessus de l'eau. || Jeu d'adresse consistant à abattre avec des palets un bouchon sur lequel sont des pièces de monnaie. || Bouquet de verdure servant d'enseigne à un cabaret ; cabaret. || Poignée de foin, de paille tortillée ; paquet de linge.

bouchonnage, *sm.* Action de bouchonner un animal.

Encycl. Le *bouchonnage* consiste à frotter énergiquement l'animal avec une poignée de paille ; il produit d'excellents effets, analogues à ceux

BOUCHARDON.
La fontaine de la rue de Grenelle, à Paris.

Les numéros placés sous les noms indiquent la qualité.

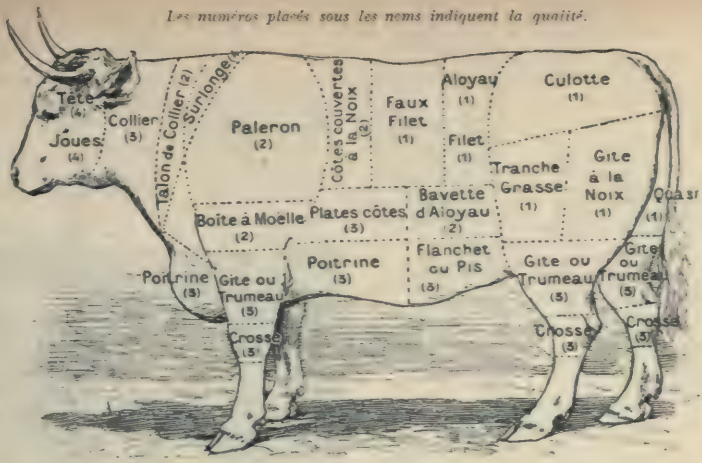
VIANDE DE BŒUF.

1re QUALITÉ.

Filet.
Faux-filet.
Aloyau.
Culotte.
Tranche grasse.
Gite à la noix.
Quasi.

2e QUALITÉ.

Paleron.
Boite à moelle.
Côtes couvertes à la noix.



Bœuf.

VIANDE DE BŒUF.

2e QUALITÉ (*suite*).

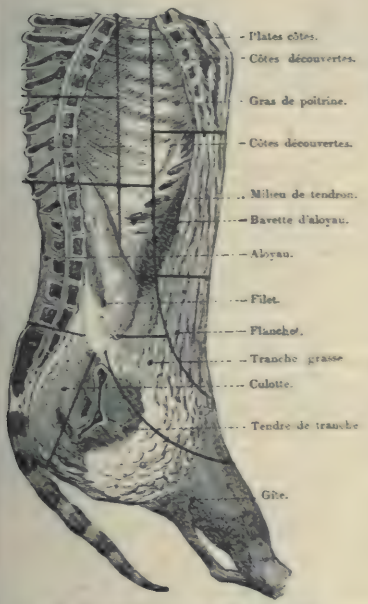
Bavette d'aloyau.
Talon de collier.

3e QUALITÉ.

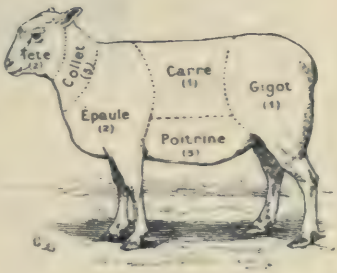
Plates côtes.
Poitrine.
Gite ou trumeau.
Flanchet ou pis.
Collier.
Crosse.

4e QUALITÉ.

Joues.
Surlonge.



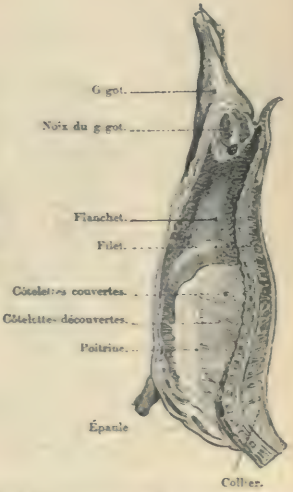
Les divers morceaux du Bœuf (intérieur).



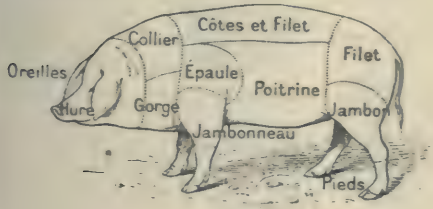
Mouton.

Qualités de la viande de mouton :

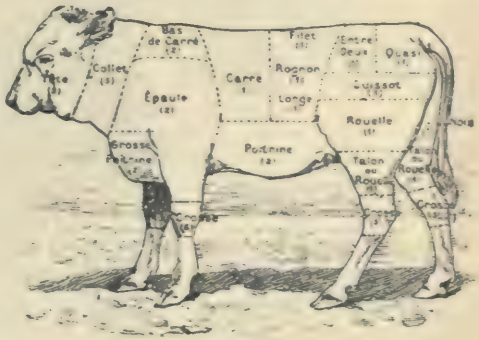
1re QUALITÉ : Gigot, carré.
2e — Épaule, tête
3e — Poitrine, collet.



Les divers morceaux du Mouton (intérieur).



Porc.



Veau.

du massage chez l'homme, et fait partie des soins de propreté à donner aux animaux.

bouchonner, *va.* Frotter avec un bouchon de paille : *bouchonner un cheval.* || Mettre en tas : *bouchonner du linge.*

bouchonnier, *sm.* Fabricant, marchand de bouchons.

bouchot, *sm.* Parc à moules.

Bouchoux (Les), chl. c. (St-Claude, Jura, 900 hab.

bouchure, *sf.* Haie vive.

Boucicaut, maréchal de France (1364-1421).

Boucicaut, industriel français, fondateur des *Magasins du Bon Marché*, à Paris. Sa veuve (1816-1887) a laissé en mourant 40 millions pour être employés en œuvres de bienfaisance.

boucirolle, *sf.* Un des noms vulgaires de la bécassine.

boucle, *sf.* Anneau de métal muni d'un ou de plusieurs ardillons. || Boucles d'oreilles, bijou en forme d'anneau qu'on suspend aux oreilles. || Anneau de cheveux frisés. || Ornement de moulure.

bouclée, *sf.* Espèce de raie (Hist. nat.).

bouclement, *sm.* Action de boucler.

boucler, *va.* Attacher, serrer avec une boucle. || Disposer en boucles : *boucler des cheveux.* || *Vn.* Former des boucles.

bouclerie, *sf.* Fabrication des boucles, des anneaux de fer.

boucleteau, *sm.* Lanière de cuir qui enserre une boucle.

bouclette, *sf.* Petite boucle.

bouclier, *sm.* Arme défensive des anciens *fig.* V. Armure, Blason). || Ornement d'architecture pour décorer une frise. || Fig. Levée de boucliers, révolte, attaque violente. || Protection, défense.

BOUCLIER GAULOIS.

boucon, *sm.* Nourriture empoisonnée (vx.).

Bouddha (mot sanscrit signif. *le savant*), personnage indien, dont le vrai nom était Çakya Mouni (7e siècle av. J.-C.), fondateur du bouddhisme*.

bouddhique, *adj. 2 g.* Qui appartient au bouddhisme.

bouddhisme, *sm.* Religion du Bouddha, très répandue en Asie.

Encycl. Le bouddhisme, fondé par Çakya-Mouni six cents ans avant Jésus-Christ, procède du brahmanisme qu'il a supplanté dans le Dekkan, le Tibet, la Chine, le Japon et la Malaisie. C'est, de toutes les religions, celle qui compte le plus de sectateurs. Mais les 500 millions de bouddhistes voient leur nombre réduit chaque jour par les progrès de l'islamisme, particulièrement dans l'Inde et en Malaisie.

Le *bouddhisme* consiste surtout à croire que l'homme expie dans une suite d'existences indéfinies les péchés qu'il a commis dans la précédente, et à faire en sorte de mériter le *nirvâna*, ou délivrance de l'âme qui cessera de renaître et par conséquent d'expier.

bouddhiste, *sm.* Sectateur du bouddhisme.

bouder, *vn.* Témoigner de la mauvaise humeur. || *Va.* Bouder qqn, lui témoigner son mécontentement. || Aux dominos, n'avoir pas de dé à poser.

bouderie, *sf.* Action de bouder.

boudeur, euse, *adj.* et *s.* Qui a la mauvaise habitude de bouder.

boudin, *sm.* Aliment préparé avec du sang et de la graisse de porc enfermés dans un boyau. || Fig. Objet long et cylindrique, ressort en spirale, boucle de cheveux, etc.

boudinade, *sf.* Quartier d'agneau rôti et farci de boudins (Cuis.).

boudinage, *sm.* Torsion du fil de lin avant qu'il ne soit enroulé sur les bobines.

boudine, *sf.* Bosse circulaire dans une feuille de verre.

boudinée, *sf.* Plat de boudin.

boudiner, *va.* Tordre le fil de lin avant de l'enrouler.

boudinière, *sf.* Petit entonnoir pour faire le boudin.

boudjou, *sm.* Monnaie arabe en argent, valeur 1f,80.

boudoir (r. *bouder*), *sm.* Cabinet orné avec élégance, petit salon de dame.

boudrière, *sf.* Carie du froment (Agric.).

boue, *sf.* Mélange de terre, de sable, de débris de substances organiques délayés dans l'eau. || Fig. Abjection. || Syn. Fange.

BOUÉE DE SAUVETAGE.

bouée, *sf.* Corps flottant, indiquant les écueils et les passages difficiles en mer ou sur les fleuves. V. Balise. || Bouée de sauvetage, couronne de liège qu'on jette à ceux qui se noient (*fig.*).

bouëtte, *sf.* V. Boitte, boëtte.

Bouët-Willaumez, amiral français (1808-1871).

boueur, *sm.* Qui enlève les boues.

boueux, euse, *adj.* Plein de boue.

Boufarik, ville d'Algérie, prov. d'Alger (6 000 hab.).

bouffant, ante, *adj.* Qui bouffe. || *Sf.* Appareil servant à faire bouffer les jupes.

bouffarde, *sf.* Pipe (pop.).

bouffe, *sm.* Chien d'arrêt à longs poils.

bouffe (ital. *buffa*, plaisanterie), *adj.* Bouffon. || *Sm.* Chanteur bouffon. || *Sf.* Air hautain.

bouffée, *sf.* Souffle passager : *bouffée d'air.* || Accès passager : *bouffée de colère.*

bouffer, *vn.* Se gonfler, être enflé.

Bouffes (Les), nom que l'on donnait au Théâtre-Italien de Paris.

bouffette, *sf.* Petite houppe de rubans.

bouffir, *va.* Rendre enflé. || *Vn.* Devenir enflé. || Se bouffir, *vpr.* Même sens. || Bouffi d'orgueil, très orgueilleux.

bouffissure, *sf.* Enflure des chairs. || Fig. *Bouffissures d'esprit, de style.*

Bouffiers (duc de), maréchal de France (1644-1711). || Bouffiers (chevalier de), poète français (1738-1815).

bouffon, onne, *adj.* Qui s'applique à faire rire. || *Sm.* Personnage plaisant.

Encycl. Les rois et les princes eurent pendant longtemps des bouffons attitrés pour les distraire ; quelques-uns sont restés fameux, comme Triboulet, Chicot et L'Angely.

bouffonner, *vn.* Faire, dire des bouffonneries.

bouffonnerie, *sf.* Chose bouffonne. || Syn. Facétie.

bouffray, *sm.* Pépinière (vx.).

Boug, affl. du Dniéper, 1.768 k. || Affl. de la Vistule, 1.750 k.

Bougainville (de), célèbre navigateur français (1729-1811).

bouge, *sm.* Logement étroit et malpropre. Syn. Réduit, taudis, galetas. || Partie la plus bombée d'un tonneau (*fig.* V. Tonneau).

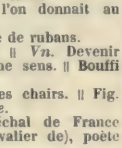
bougeoir, *sm.* Chandelier bas avec une poignée ou un anneau.

bouger, *vn.* Changer de place ou s'agiter sur place. || C. Affliger.

bougette, *sf.* Petit sac ; bourse (vx.).

bougie, *sf.* Chandelle de cire ou de stéarine.

Encycl. Dans les adjudications d'immeubles, on allume de petites *bougies* qui doivent durer une minute chacune. L'adjudication ne peut être prononcée avant que trois de ces bougies n'aient été consumées. || Taches de bougies. V. Détacher.



BOUGIE (Armes de).

bougie, *sf.* Instrument de chirurgie en gomme élastique.

Bougie, chl. a. (Algérie), dép. de Constantine, 14 300 hab. (*fig.* V. *carte* Afrique).

bougier, *va.* Passer de la cire sur le bord d'une étoffe pour l'empêcher de s'effiler.

bougillon, *sm.* Celui qui ne peut tenir en place.

Bouglon, chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 600 hab.

bougon, onne, *adj.* Grondeur, grognon (pop.).

bougonner, *vn.* Gronder entre ses dents. || *Va.* Adresser des reproches à quelqu'un (pop.).

bougran, *sm.* Toile forte et gommée que l'on met dans quelques parties des vêtements pour leur donner de la fermeté.

Bouguereau, peintre français, né en 1825 *fig.*

BOUGUEREAU. — Pastorale.

bouguière, *sf.* Filet de pêche très mince.

Bouhours, jésuite, littérateur français (1628-1702).

boui-boui, *sm.* Théâtre ou café-concert d'ordre inférieur (Pop.).

Bouilhet (Louis), littérateur français (1822-1869).

bouillabaisse, *sf.* Soupe au poisson très estimée des Provençaux.

bouillaison, *sf.* Fermentation du cidre.

bouillant, ante, *adj.* Qui bout. || Fig. Très vif, très ardent : *courage bouillant.*

Bouillaud, médecin français (1796-1841).

bouille, *sf.* Perche dont les pêcheurs se servent pour troubler l'eau.

Bouillé (marquis de), général français (1739-1800).

bouiller, *va.* Faire usage de la bouille.

bouillerie, *sf.* Distillerie d'alcool.

bouilleur, *sm.* Celui qui distille le vin, le cidre, le marc, etc., pour faire de l'eau-de-vie. || Bouilleur de cru, celui qui distille les produits de sa récolte. || Partie d'une chaudière à vapeur où l'eau entre en ébullition (*fig.* V. Générateur). || Celui qui se sert de la bouille.

bouilli, *sm.* Viande qui a fait du bouillon.

bouillie, *sf.* Aliment composé de lait et de farine bouillis ensemble.

bouillir (l. *bullire*), *vn.* Former des *bulles* sous l'action de la chaleur ou de la fermentation : *l'eau bout à 100 degrés.* || Cuire dans un liquide. || Fig. Être dans un état violent : *bouillir de colère.* || Ga. Je bous, n. bouillons. Je bouillais. Je bouillis. n. bouillîmes. Je bouillirai. Je bouillirais. Bous, bouillons. Que je bouille. Que je bouillisse. Bouillant. Bouilli.

bouillissage, *sm.* Blanchiment par la vapeur des chiffons pour la fabrication du papier.

bouilloire ou **bouillotte**, *sf.* Vase de métal pour faire bouillir de l'eau.

bouillon, *sm.* Bulle qui se forme dans un liquide et qui s'élève à sa surface en l'agitant. || Flot de liquide qui jaillit ou qui tombe : *l'eau sort à gros bouillons.* || Aliment liquide qu'on obtient en faisant bouillir de la viande dans l'eau. || Plis bouffants d'une étoffe.

Bouillon, v. du Luxembourg belge. || V. *carte* Belgique.

Bouillon (Godefroy de), seigneur français, 1er roi chrétien de Jérusalem (1058-1100).

bouillon-blanc, *sm.* Plante dont les fleurs servent à faire des tisanes pectorales (*fig.* V. Verbascum).

bouillonnant, ante, *adj.* Qui bouillonne.

bouillonnement, *sm.* Action de bouillonner.

bouillonner, *vn.* Produire des bouillons. Fig. S'agiter violemment. ‖ *Va.* Faire des bouillons à une étoffe.

bouillotte, *sf.* V. Bouilloire. ‖ Sorte de jeu de cartes.

Bouilly (Jean-Nicolas), écrivain français (1763-1842).

Bouilly, chl. c. Troyes. Aube. 650 hab.

bouis, *sm.* Opération qui consiste à remettre à neuf un vieux chapeau.

boujaron, *sm.* Petite mesure en fer-blanc pour la distribution des liquides sur un navire.

Boukhara, cap. du Khanat de Boukharie, 70 000 hab.

BOUILLON BLANC.

Boukharie, vaste région de l'Asie centrale Turkestan), 1 250 000 hab.

boulaie, *sf.* Lieu planté de bouleaux.

Boulak, v. d'Égypte, près du Caire : musée d'antiquités fondé par Mariette (1858).

boulanger, *va.* Pétrir et faire cuire du pain.

boulanger, ère, *s.* Celui, celle qui fait ou qui vend du pain. ‖ *Sf.* Espèce de danse.

Boulanger (Ernest), général et homme politique français (1837-1891).

Boulanger (Louis), peintre français (1806-1867).

boulangerie, *sf.* Fabrication et commerce de pain. ‖ Fonds de boulanger.

boular, *sm.* Mésange à longue queue.

Boulay de la Meurthe, homme politique français (1761-1840). Son fils (1797-1858), vice-président de la République en 1849.

Boulay, anc. chl. c. (Metz), Moselle, 2 800 h. auj. Alsace-Lorraine.

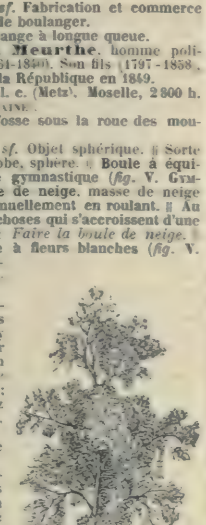
bouldure, *sf.* Fosse sous la roue des moulins à eau.

boule (l. *bulla*), *sf.* Objet sphérique. ‖ Sorte de jeu. ‖ Syn. Globe, sphère. ‖ Boule à équilibre, appareil de gymnastique (*fig.* V. Gymnastique). ‖ Boule de neige, masse de neige qui s'accroît continuellement en roulant. ‖ Au figuré, se dit des choses qui s'accroissent d'une manière continue : *Faire la boule de neige.* Variété de viorne à fleurs blanches (*fig.* V. Viorne). ‖ Champignons. V. Ballotte.

Encycl. Dans certains examens, les membres du jury expriment leur opinion au moyen de boules. *Boule blanche*, note bien ; *boule rouge*, assez bien ; *boule noire*, mal.

boulé, *sm.* Autre nom du pluvier.

bouleau, *sm.* Arbre des contrées septentrionales, à écorce blanche (*fig.*).



BOULEAU.

bouledogue, *sm.* Sorte de dogue, mais plus petit et plus féroce.

boulejon, *sm.* Filet pour pêcher la sardine.

bouler, *vn.* Se dit du pigeon qui enfle son jabot. ‖ *Va.* Jeter qqn à terre (Pop.).

boulet, *sm.* Projectile qu'on lance avec un canon. ‖ Peine infamante abolie en 1857, et qui consistoit à trainer un boulet attaché à la jambe par une chaine. ‖ Partie de la jambe du cheval entre le canon et le paturon (*fig.* V. Cheval).

bouleté, ée, *adj.* Se dit d'un cheval dont le boulet est déformé.

boulette, *sf.* Petite boule. ‖ Boule de pâte ou de viande hachée. ‖ Fig. Bévue, sottise (fam.).

bouleture, *sf.* État d'un cheval bouleté.

bouleux, *sm.* Cheval trapu et fort.

boulevard ou **boulevart** all. *bollwerk*, fortification), *sm.* Terre-plein d'un rempart. ‖ Protection, défense : *Strasbourg était le boulevard de la France.* ‖ Promenade plantée d'arbres entourant une ville. ‖ Large rue plantée d'arbres.

boulevardier, *sm.* Celui qui fréquente les boulevards de Paris.

bouleversant, ante, *adj.* Qui bouleverse.

bouleversement, *sm.* Action de bouleverser. ‖ État qui résulte de cette action.

bouleverser, *va.* Agiter violemment, mettre sens dessus dessous (au propre et au figuré).

boulevue à la, *loc. adv.* Précipitamment.

boulier, *sm.* Filet de pêcheur pour les étangs d'eau salée. ‖ Pot de terre. ‖ Appareil à boules pour l'enseignement de l'arithmétique dans les écoles.

bouligon, *sm.* Filet de pêche à mailles étroites.

boulimie (*g. bous*, bœuf ; *limos*, faim), *sf.* Appétit excessif, de nature maladive (Méd.).

boulimique, *adj. 2 g.* Relatif à la boulimie.

boulin, *sm.* Pot de terre, trou servant de retraite aux pigeons. ‖ Trou laissé dans un mur par les maçons. ‖ Perche d'échafaudage.

boulinage, *sm.* Action de bouliner.

bouline, *sf.* Cordage qui tient la voile de biais (Mar.). ‖ Aller à la bouline, recevoir le vent de biais (Mar.).

bouliner, *va.* Tirer la bouline. ‖ *Vn.* Marcher en recevant le vent de biais (Mar.).

boulinette, *sf.* Bouline du petit hunier (Mar.).

boulingrin, *sm.* Pièce de gazon pour orner les jardins.

boulingue, *sf.* Petite voile au haut du mât.

Boulle, célèbre ébéniste français (1642-1732).

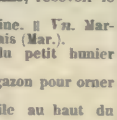
boulle, *sm.* Meuble fabriqué par Boulle, ou imitant son genre.

Boulogne, chl. c. (Saint-Gaudens), Haute-Garonne, 1 900 hab.

Boulogne (Étienne de), prédicateur français 1747-1825).

Boulogne. V. Boulonnais.

Boulogne-sur-Mer, chl. a. (Pas-de-Calais), port sur la Manche, station balnéaire. 46 800 hab. (*fig.*). ‖ Hab. *Boulonnais.*



BOULOGNE-SUR-MER (Armes de).

Boulogne-sur-Seine, commune du dép. de la Seine. 37 400 hab. (*fig.*). Joli bois servant de promenade aux Parisiens.

bouloir, *sm.* Instrument pour remuer la chaux et faire le mortier.

Bouloire, chl. c. (Saint-Calais), Sarthe, 2 200 hab.

boulon, *sm.* Cheville de fer à tête ronde.

Boulongne ou **Boulogne**, famille de peintres et graveurs français (17e et 18e s.).

boulonnais, aise, *adj.* Se dit d'une race de chevaux français (*fig.* V. Cheval).

boulonner, *va.* Fixer avec des boulons.

boulonnière, *sf.* Sorte de tarière.

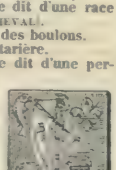
boulot, otte, *adj.* et *s.* Se dit d'une personne grasse et ronde, dont l'aspect rappelle celui d'une boule (fam.).

bouque, *sf.* Passe étroite (Mar.).

bouquer, *va.* Baiser de force. ‖ Faire bouquer, contraindre à céder. ‖ Faire bouquer un renard, le déloger de son terrier.

Bouquet (dom Martin), savant bénédictin français (1685-1754).

bouquet, *sm.* Faisceau de fleurs liées ensemble. ‖ Fig. *Bouquet d'arbres.* ‖ Parfum du vin. ‖ Dernière pièce d'un feu d'artifice. ‖ Crevette rose. ‖ Dartre sur le museau des brebis.



BOULOGNE-SUR-SEINE. (Armes de).

bouquetier, *sm.* Vase à fleurs. ‖ Fabricant de fleurs artificielles (Tx.).

bouquetière, *sf.* Marchande de fleurs.

bouquetin, *sm.* Bouc sauvage.

bouquetout, *sm.* Petit filet pour pêcher la crevette.

bouquette, *sf.* Autre nom du sarrasin.

bouquin, *sm.* Vieux bouc. ‖ Mâle du lièvre ou du lapin. ‖ Cornet à bouquin, trompe de corne.

bouquin, *sm.* Petite pièce ajoutée à une pipe et qui se met dans la bouche.

bouquin (all. *buch*, livre), *sm.* Vieux livre.

bouquiner, *vn.* Chercher à acheter de vieux livres.

bouquinerie, *sf.* Commerce de bouquins. Amas de vieux livres.

bouquineur, *sm.* Qui aime à bouquiner.

bouquiniste, *sm.* Marchand de vieux livres.

bouracan, *sm.* Sorte de camelot grossier.

Bourbaki, général français (1816-1897), a commandé l'armée de l'Est en 1870-1871.

bourbe, *sf.* Boue noire qui forme le fond des eaux croupissantes des étangs et des marais.

bourbelier, *sm.* Poitrine du sanglier.

bourbeux, euse, *adj.* Plein de bourbe.

bourbier, *sm.* Lieu creux rempli de bourbe. Fig. Situation difficile.

bourbillon, *sm.* Centre d'un furoncle (Méd.).

Bourbon, branche de la dynastie capétienne qui a donné sept rois à la France, de Henri IV à Charles X. ‖ Bourbons-Orléans, descendants de Louis XIII par son fils Philippe d'Orléans. ‖ Bourbons d'Espagne, Bourbons de Naples, descendants de Philippe V, petit-fils de Louis XIV. ‖ V. Tableau généalogique, p. 130.

Bourbon connétable de, seigneur français du temps de François Ier, trahit sa patrie (1490-1527).

Bourbon (cardinal de), oncle d'Henri IV, proclamé roi de France sous le nom de Charles X par les Ligueurs (1520-1594).

Bourbon (Petit), ancien hôtel de Paris transformé en salle de théâtre et démoli en 1668.

Bourbon (Palais), palais construit à Paris au 17e siècle pour la duchesse de Bourbon, affecté au service de la Chambre des députés.

Bourbon (Ile). V. Réunion.

bourbonien, enne, *adj.* Qui a rapport aux Bourbons. ‖ *Sm.* Partisan des Bourbons.

Bourbon-Lancy, chl. c. (Charolles, Saône-et-Loire), 5 200 hab. Eaux minérales (Paralysie, chlorose).

Bourbon-l'Archambault, chl. c. (Moulins, Allier, 3 600 hab.

Bourbon-Vendée, anc. nom de La Roche-sur-Yon.

Bourbonnais, anc. prov. de France, cap. *Moulins* (a formé l'*Allier* et en partie le *Cher*).

Bourbonne-les-Bains, chl. c. (Langres), Haute-Marne, 4 200 hab.. Eaux thermales (Névroses, scrofule).

bourbouille, *f.* Maladie de peau des pays chauds.

Bourboule (La), vge de France (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont. 2 000 hab. Eaux thermales (Rhumatismes, lymphatisme, scrofule).

Bourbourg, chl. c. (Dunkerque, Nord. 2 500 hab.

Bourbriac, chl. c. (Guingamp, Côtes-du-Nord, 4 100 hab.

bourcer ou **bourser**, *va.* Carguer (Mar.).

bourcette, *sf.* Autre nom de la mâche.

BOURDAINE.

bourdaine ou **bourgène**, *sf.* Arbrisseau du genre nerprun, dont le bois sert à faire de la poudre à canon (*fig.*).

bourdalou, *sm.* Tresse, cordon qu'on attache autour d'un chapeau avec une boucle. ‖ Vase de nuit de forme oblongue.

Bourdaloue, jésuite français, célèbre sermonnaire (1632-1704).

bourde, *sf.* Mensonge, mauvaise défaite. ‖ Pièce de bois soutenant un navire échoué (Mar.). ‖ Mélange de sel et de soude.

Bourdeaux, chl. c. Die, Drôme, 1 100 hab.

bourder, *vn.* Dire des bourdes.

bourdeur, *sm.* Diseur de bourdes.

Tableau généalogique des BOURBONS (1589-1848).

Les BOURBONS descendent de Robert de Clermont, sixième fils de saint Louis, qui avait épousé l'héritière de la sirerie de *Bourbon*, et qui mourut en 1317. Au seizième siècle, le chef de la maison de Bourbon était Charles de Bourbon.

Charles de Bourbon, mort en 1537.

- Antoine de Bourbon épouse Jeanne d'Albret, reine de Navarre.
  - Henri de Bourbon, plus tard HENRI IV, roi de France et de Navarre (1589-1610).
    - Louis XIII (1610-1643).
      - LOUIS XIV (1643-1715).
        - Louis, mort en 1711.
          - Louis, duc de Bourgogne, mort en 1712.
            - Louis XV (1715-1774)
              - Louis, mort en 1765.
                - Louis XVI (1774-1793).
                  - Louis XVII, mort en 1795 (n'a pas régné).
                - Louis XVIII (1815-1824).
                - Charles X (1824-1830).
                  - *Henri*, duc de Bordeaux, *comte de Chambord* (1820-1884).
          - Philippe d'Anjou, roi d'Espagne.
- *Charles*, cardinal de Bourbon.
- Louis, prince de *Condé*, mort à Jarnac.
  - Henri Ier de Condé.
    - Henri II de Condé.
      - Louis II de Condé, ou le Grand Condé.
        - Philippe, duc d'Orléans.
          - Philippe d'Orléans, le *Régent*.
            - Louis d'Orléans.
              - Louis-Philippe d'Orléans.
                - Louis-Philippe-Égalité.
                  - Louis-Philippe Ier (1830-1848).
                    - Ferdinand duc d'Orléans, mort en 1842.
                      - Louis-Philippe, *comte de Paris* (1838-1894).
                        - Duc d'Orléans né en 1869.
                    - Duc de Nemours.
                    - Prince de Joinville.
                    - Duc d'Aumale.
                    - Duc de Montpensier.
                - Duc de Chartres.

Bourdichon (Jean), peintre et miniaturiste français (1457-1520 ?) (*fig.*).

BOURDICHON.
Anne de Bretagne et trois saintes. (Miniature.)

bourdigue, *sf.* Appareil de pêche en forme de labyrinthe.

bourdillon, *sm.* Bois de chêne refendu pour faire des futailles.

bourdon, *sm.* Bâton de pèlerin avec une gourde. || Genre d'insectes analogues aux abeilles, mais plus gros (*fig.* V. Insecte). || Grosse cloche de cathédrale. || Basse continue de divers instruments (Mus.). || Omission d'un ou plusieurs mots par un compositeur d'imprimerie. || Faux-bourdon, mâle de l'abeille. || Musique en faux-bourdon, dont toutes les parties se chantent note contre note.

Bourdon (Sén.), peintre français (1616-1676).

bourdonnant, ante, *adj.* Qui bourdonne.

bourdonnasse, *sf.* Ancienne lance italienne à poignée creuse.

bourdonné, ée, *adj.* Se dit des croix dont les branches sont arrondies en bourdons de pèlerin (Blason).

bourdonnement, *sm.* Bruit sourd que font en volant quelques insectes. || Murmure sourd. || Bruit dans les oreilles.

bourdonner, *vn.* Faire entendre un bourdonnement. || Chanter, causer à voix basse.

bourdonnet, *sm.* Petite boule de charpie.

bourdonneur, *adj. m.* et *s.* Qui produit un bourdonnement.

bourg, *sm.* Gros village.

Bourg, ch.-l. du dép. de l'Ain, à 422 kil. de Paris. 18 500 hab. || Hab. *Bourgeois* (*fig.*).

Bourg-Argental, chl. c. (Saint-Étienne), Loire, 4 500 hab.

Bourgas, v. de Bulgarie, sur le golfe de Bourgas.

Bourg-de-Péage, chl. c. (Valence), Drôme, 5 000 hab.

Bourg-de-Visa, chl. c. (Moissac), Tarn-et-Garonne, 800 hab.

Bourg-d'Oisans (Le), chl. c. (Grenoble), Isère, 2 400 hab.

Bourg-Lastic, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 1 600 hab.

BOURG (Armes de).

Bourg-Saint-Andéol, chl. c. (Privas), Ardèche, 4 300 hab.

Bourg-Saint-Maurice, chl. c. Moutiers, Savoie, 2 900 hab.

Bourg-sur-Gironde, chl. c. (Blaye), Gironde, 2 734 hab.

bourgade, *sf.* Petit bourg.

Bourganeuf, chl. a. (Creuse, 3 500 hab.

bourgelas, *sm.* Raisin à grains ovales et dorés.

Bourgelat, vétérinaire français, créateur des écoles vétérinaires (1721-1779).

bourgène, *sf.* V. Bourdaine.

bourgeois, oise, *s.* Citoyen d'un bourg, d'une ville. || Personne appartenant à la classe moyenne. || Corr. Noble, ouvrier. || Patron, maître. || Civil, par opposition aux militaires. || *Adj.* Qui a rapport, qui appartient aux bourgeois : *maison bourgeoise*. || Caution bourgeoise, caution solvable. || Cuisine bourgeoise, bonne cuisine ordinaire.

Bourgeois (Léon), homme politique français, né en 1851.

bourgeoisblanc, *sm.* Cépage franc. V. Cépage.

bourgeoise, *sf.* Variété de tulipe.

bourgeoisement, *adv.* D'une manière bourgeoise.

Bourgeois Gentilhomme (Le), titre d'une comédie de Molière (1670).

bourgeoisie, *sf.* Qualité de bourgeois. || Les bourgeois, la classe moyenne. || Corrél. Noblesse, prolétariat.

BOURGEON.

bourgeon, *sm.* Bouton qui pousse sur les branches des arbres, et donne naissance aux feuilles et aux fleurs (*fig.*). || Fig. Bouton sur la peau. || Petites masses charnues à la surface des plaies. || Syn. Bouton, œil, rejeton.

bourgeonné, ée, *adj.* Couvert de boutons : *visage bourgeonné*.

bourgeonnement, *sm.* Apparition des bourgeons.

bourgeonner, *vn.* Pousser des bourgeons. || Fig. Se couvrir de bourgeons.

bourgeonnier, *sm.* Autre nom du bouvreuil.

bourgeron, *sm.* Sorte de blouse ou de veste d'ouvrier ou de soldat.

Bourges, chl. du dép. du Cher, archevêché, cour d'appel, chef-lieu du 8e corps d'armée. 43 600 hab., à 232 kil. de Paris (*fig.*).

BOURGES (Armes de).

Bourget (Paul), romancier français, né en 1852.

Bourget (lac du), lac de France (Savoie), à 9 kil. de Chambéry.

Bourget (Le), vge de France (Seine), 2 600 hab. Combats contre les Prussiens en 1870.

bourgeteur, *sm.* Ouvrier qui travaille la laine.

bourgmestre, *sm.* Premier magistrat d'une ville (Belgique, Allemagne, Suisse, Suède).

Bourgneuf, chl. c. (Paimbœuf), Loire-Inférieure), 3 000 hab.

Bourgogne, anc. prov. de France (a formé les dép. de l'Ain, de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire, de l'Yonne), cap. *Dijon*; réunie à la couronne en 1477.

Bourgogne (la), navire français de la Cie transatlantique, qui s'est perdu corps et biens en 1899, avec plusieurs centaines de passagers.

Bourgogne (théâtre de l'hôtel de), situé à Paris et occupé successivement par plusieurs troupes d'acteurs.

bourgogne, *sm.* Vin de Bourgogne.

Bourgogne (canal de), canal qui joint l'Yonne à la Saône.

Bourgogne (duc de), petit-fils de Louis XIV et aïeul de Louis XV, élève de Fénelon (1652-1712).

Bourgogne, ch.-l. c. (Reims), Marne, 800 hab.

Bourgoin, ch.-l. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 6 700 hab.

Bourgtheroulde, chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 700 hab.

Bourguébus, chl. c. (Caen), Calvados, 200 hab.

Bourgueil, chl. c. (Chinon), Indre-et-Loire, 3 100 hab.

bourguignon, onne, *adj.* et *s.* Qui est de la Bourgogne. || Bourguignons (les), faction

politique opposée aux *Armagnacs* pendant le règne de Charles VI.

bourguignotte, *sf.* Casque militaire au 16e siècle.

bourignon, *sm.* Filet pour les petits poissons.

bourjanotte, *sf.* Figue violette.

bourle, *sf.* Tromperie, attrape.

bourlet, *sm.* V. Bourrelet.

bourlette, *sf.* Masse d'armes hérissée de pointes de fer.

bourlinguer, *vn.* Se dit d'un navire qui fatigue par un gros temps.

Bourlos, lac du Delta du Nil (Égypte).

Bourmont, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 750 hab.

Bourmont, maréchal de France (1773-1846).

Bourne (Hugh), prédicateur anglais, fonda la secte des *Méthodistes primitifs* (1772-1852).

Bournemouth, v. d'Angleterre, sur les côtes du Hampshire, station balnéaire.

bourrache, *sf.* Plante médicinale, type des borraginées, employée sous forme de tisane comme sudorifique (*fig.*).

BOURRACHE.

bourrade, *sf.* Coup brusque, paroles vives.

bourrage, *sm.* Manière de bourrer une mine pour éviter la déperdition des gaz.

bourrague, *sm.* Nasse pour la pêche.

bourras, *sm.* Grosse toile.

bourrasque, *sf.* Coup de vent impétueux, mais de peu de durée. ‖ Accès de colère, de mauvaise humeur, violent et passager. ‖ Syn. Ouragan, tempête.

bourre, *sf.* Poils de certains animaux. ‖ Tampon qui sert à maintenir la charge d'un fusil, etc. ‖ Duvet des bourgeons. ‖ Bourre de soie, la partie la plus grossière des cocons.

bourreau, *sm.* Homme chargé d'exécuter les condamnés à mort. ‖ Fig. Homme cruel. ‖ Bourreau d'argent, homme très prodigue.

bourrée, *sf.* Fagots de branches menues. ‖ Air de musique à 2 temps, ayant 2 parties égales, dont chacune est de huit mesures. ‖ Sorte de danse sur cet air, danse auvergnate.

bourrel, *sm.* Autre nom de la buse.

bourrèlement, *sm.* État d'une conscience bourrelée.

bourreler (v. *bourreau*), *va.* Tourmenter, en parlant de la conscience.

bourrelet ou **bourlet**, *sm.* Sorte de sac rempli de bourre pour amortir les chocs, ou empêcher l'air de pénétrer par des fentes. ‖ Coiffure pour garantir les tout jeunes enfants.

bourrelier, *sm.* Fabricant, marchand de harnais.

bourrelle, *sf.* Femme du bourreau (vx.).

bourrellerie [bou-rè-le-ri], *sf.* Métier, commerce de bourrelier.

bourrer, *va.* Enfoncer une bourre : *bourrer un canon.* ‖ Remplir complètement : *bourrer un poêle.* ‖ Faire trop manger. ‖ Brutaliser, maltraiter. ‖ Se bourrer, *vpr.* Manger trop. ‖ Se maltraiter mutuellement.

bourret, *sm.* Jeune canard.

bourrette, *sf.* Bourre de soie.

bourriche, *sf.* Panier oblong pour le transport des plantes, du gibier, des huîtres, etc.

Bourrienne, secrétaire de Napoléon, puis ministre de Louis XVIII, auteur de *Mémoires* (1769-1834).

bourrier, *sm.* Petite paille.

bourrique, *sf.* Anesse, mauvais âne. ‖ Fig. Personne très ignorante.

bourriquet, *sm.* Petit âne. ‖ Appareil pour extraire les terres d'un puits.

bourriquier, *sm.* Anier.

bourrir, *vn.* Se dit du bruit d'ailes que font les perdrix en s'envolant.

bourroir, *sm.* Instrument pour bourrer.

bourron, *sm.* Laine en bourre.

bourru, ue, *adj.* D'humeur brusque et chagrine.

boursaut, *sm.* Sorte de saule.

Boursault, littérateur, français (1638-1701).

bourse (*g. bursa*), *sf.* Petit sac dans lequel on met de l'argent. ‖ Fig. Argent : *la bourse ou la vie?* ‖ Pension payée par l'État pour l'entretien d'un élève dans un établissement d'instruction. ‖ Lieu où se réunissent les banquiers, agents de change, etc., pour traiter les affaires (*fig.*). ‖ Cours de la Bourse ou Bourse, taux auquel se vendent les valeurs. ‖ Bourse de commerce, lieu où les marchandises sont vendues par l'entremise de courtiers. ‖ Bourse du travail, lieu de réunion pour les syndicats ouvriers.

Encycl. L'État et les villes riches payent chaque année la pension d'un certain nombre de jeunes gens qu'on instruit et qu'on entretient gratuitement dans les lycées, collèges, écoles du gouvernement, etc. Ces *bourses* sont données après examen ou concours ; elles sont retirées si les boursiers cessent de les mériter.

Bourse (opérations et termes de). Les opérations de bourse se font par l'intermédiaire d'officiers ministériels appelés *agents de change*. Ils ont seuls qualité pour servir d'intermédiaires dans les transactions sur les *valeurs cotées*, c'est-à-dire inscrites à la cote officielle de la Bourse (V. Cote). Mais il existe à côté d'eux des courtiers appelés *coulissiers* qui se chargent aussi de ces transactions.

Les opérations de bourse se font *au comptant* ou *à terme*. Les *opérations au comptant* sont des ventes ou des achats dans lesquels les titres vendus sont livrés immédiatement contre argent.

Lorsqu'on donne l'ordre de vendre ou d'acheter, on peut soit indiquer le cours auquel on veut que l'opération soit faite : soit donner l'ordre d'acheter au *cours moyen* (entre le cours le plus élevé et le cours le plus bas) : soit, enfin, donner l'ordre de vendre ou d'acheter *au mieux*, s'en rapportant à l'agent de change.

Les *opérations à terme* sont celles qui doivent être réalisées seulement le jour de la *liquidation*. La plupart des valeurs ont deux liquidations par mois, le 1er et le 16.

Généralement, l'agent de change que l'on charge de faire une opération à terme demande une garantie en titres ou en argent. Cette garantie s'appelle *couverture*.

Les opérations à terme se divisent en deux catégories : les *opérations fermes* et les *opérations à prime*.

Les premières sont celles qui sont conclues pour le jour de la liquidation et qui doivent, ce jour-là, être définitivement effectuées.

Quant aux *opérations à prime*, voici en quoi elles consistent : l'acheteur peut, s'il le veut, la veille de la liquidation, annuler un achat en payant au vendeur une certaine somme par titre ; c'est cette somme que l'on appelle *prime*, dont le montant a été déterminé au moment de l'achat. Comme cette convention constitue un avantage pour l'acheteur, les cours des achats à prime sont toujours plus élevés. Dans les marchés à terme, l'acheteur a le droit de se faire livrer immédiatement les valeurs qu'il a achetées seulement pour le jour de la liquidation : c'est ce qu'on appelle *escompter*.

Il reste à expliquer les mots de *report* et de *déport*. Lorsque l'on a fait une opération à terme, elle prend fin le jour de la liquidation ; mais on peut désirer la prolonger, la reporter à la liquidation suivante. Quand c'est un acheteur qui veut reporter son opération, il cherche un capitaliste qui prend livraison des titres à son lieu et place et vis-à-vis duquel il s'engage à racheter ces titres à un cours déterminé à l'avance. C'est la différence entre les deux cours — celui auquel il vend au capitaliste et celui auquel il rachète — qui constitue pour l'acheteur le prix du report.

Si, au contraire, des titres sont rares et qu'un vendeur à découvert éprouve de la difficulté à s'en procurer, il cherchera un prêteur de titres qui se fera payer le service rendu. Le vendeur achète les titres et s'engage à les revendre à terme à un cours déterminé à l'avance. La différence entre les deux cours s'appelle *déport*.

Le courtage est la rétribution que les agents de change reçoivent pour leur entremise ; le courtage est établi suivant des règles fixes ; il est de 1/10 0/0 du capital. Le minimum de la perception est 0,50.

bourseau, *sm.* Moulure ronde recouverte de zinc ou de plomb sur l'arête d'un toit (Archit.).

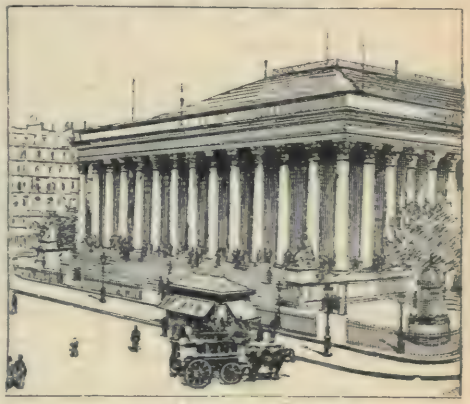
boursicaut, *sm.* Petite bourse ; petite somme en réserve.

boursicoter, *vn.* Se faire un boursicaut. ‖ Faire de petites opérations à la bourse.

boursicotier, *sm.* Celui qui boursicote.

boursier, *sm.* Élève qui jouit d'une bourse*. ‖ Homme qui fréquente la Bourse. ‖ Fabricant de bourses.

boursiller, *vn.* Fournir une petite somme pour une dépense commune.



BOURSE (LE PALAIS DE LA), A PARIS.

boursillon, *sm.* Petite bourse.

bourson, *sm.* Gousset de pantalon (vx.).

boursouflage, *sm.* Enflure du style.

boursouflement, *sm.* État de ce qui est boursouflé.

boursoufler, *va.* Rendre enflé. ‖ Se boursoufler, *vn.* Augmenter de volume (Chim.).

boursouflure, *sf.* Gonflement, enflure. ‖ Fig. Enflure du style.

bousard, *sm.* Fiente de cerf.

bousculade, *sf.* Action de bousculer.

bousculer, *va.* Pousser dans tous les sens. ‖ Mettre sens dessus dessous.

bouse, *sf.* Excrément du bœuf ou de la vache, utilisé comme engrais et comme combustible.

bousier, *sm.* Insecte qui pond dans la bouse.

bousillage, *sm.* Mélange de paille hachée et de terre détrempée pour les constructions. ‖ Fig. Ouvrage fait précipitamment et peu solide.

bousiller, *vn.* Maçonner en bousillage. ‖ *Va.* Fig. Travailler précipitamment et mal.

bousilleur, euse, *s.* Qui bousille.

bousin, *sm.* Surface tendre des pierres de taille. ‖ Tapage (fam.).

bousingot, *sm.* Chapeau de marin.

Boussac, ch.-l. a. (Creuse), 1 350 hab.

boussard, *sm.* Hareng qui vient de frayer.

Boussières, ch.-l. c. (Besançon), Doubs, 350 hab.

Boussingault, chimiste français (1802-1887).

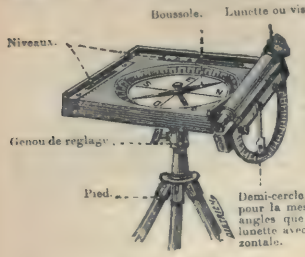
boussole, *sf.* Instrument de physique dont la partie essentielle est une aiguille aimantée posée en équilibre sur un pivot (*fig.*). ‖ Fig. Guide, conducteur.

Encycl. La *boussole* est surtout employée par les navigateurs. Elle consiste en un cadran au centre duquel est placée une aiguille aimantée, tournant librement sur un pivot ; l'une des extrémités de l'aiguille se dirige toujours vers le nord. C'est grâce à la boussole qu'on a pu entreprendre de longs voyages loin des côtes, et découvrir de vastes régions inconnues des anciens.

bousstrophédon (g. *bous*, bœuf ; *strephô*, je tourne), *sm.* Écriture allant alternativement de droite à gauche et de gauche à droite, comme le sillon tracé par les bœufs.

bousure, *sf.* Composition pour blanchir la monnaie.

bout, *sm.* Partie extrême, limite d'un corps, d'un espace : *le bout de la rue.* ‖ Fin : *le bout de l'année.* ‖ Petite partie d'un objet : *bout de ficelle.* ‖ Extrémité mouchetée d'un fleuret. ‖ Syn. Fin, extrémité. ‖ **Au bout du compte**, après tout. ‖ **Venir à bout de**, parvenir à. ‖ **Pousser à bout**, faire perdre patience.



BOUSSOLE D'ARPENTEUR.

boutade, *sf.* Caprice ; saillie spirituelle.

boutage, *sm.* Action de bouter.

Boutan. V. Bhoutan.

boutane, *sf.* Étoffe qui se fabriquait à Montpellier.

boutant. V. Arc-boutant.

boutargue ou **botargue**, *sf.* Sorte de mets qui a pour base des œufs de poisson salés et confits.

bout-dehors ou **boute-hors**, *sm.* Sorte de rallonge que l'on ajoute aux vergues et qui sert à porter des voiles supplémentaires par un vent faible (Mar.) (*fig.* V. Navire). ‖ *Plur.* des *bouts-dehors*, des *boute-hors*.

bout de l'an, *sm.* Service célébré à l'église un an après un décès.

boute, *sf.* Grosse futaille remplie d'eau douce pour les voyages sur mer.

boute-charge, *sm.* Sonnerie de trompette avertissant les cavaliers de charger chevaux et voitures.

bouté, ée, *adj.* Se dit d'un cheval qui a les jambes très droites.

boutée, *sf.* Sorte de culée, ouvrage d'architecture.

boute-en-train, *sm.* Celui qui excite les autres à la gaîté. ‖ *Plur.* des *boute-en-train*.

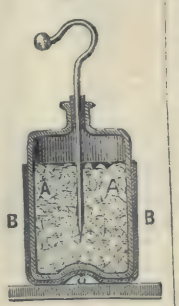
boutefeu, *sm.* Mèche au bout d'un bâton pour allumer les canons. ‖ Fig. Homme de discorde.

boute-hors, *sm.* V. Bout-dehors.

bouteillage, *sm.* Droit sur la vente du vin (Jur.).

bouteillan, *sm.* Cépage français. V. Cépage.

bouteille, *sf.* Vase à goulot étroit pour les liquides. ‖ Ce que contient une bouteille. ‖ Tumeur molle sous la mâchoire des moutons malades. ‖ **Bouteille de Leyde**, flacon dans lequel on peut accumuler et conserver l'électricité (Phys.) (*fig.*).



BOUTEILLE DE LEYDE.

A. Tige métallique et feuilles d'or.
B. Feuille d'étain qui entoure la bouteille.

bouteiller, *sm.* Échanson d'un prince.

bouteillerie, *sf.* Charge de bouteiller. ‖ Fabrication de bouteilles, lieu où on les met.

bouter, *va.* Mettre (vx.). ‖ *Vn.* Se dit du vin qui s'épaissit.

bouterolle, *sf.* Garniture métallique au bout d'un fourreau. ‖ Se dit des fentes d'une clef traversées par les gardes de la serrure. ‖ Outil de graveur en pierres fines.

boutéroue, *sf.* Bande de fer placée sur un pont et que doivent suivre les roues des voitures.

boute-selle, *sm.* Signal donné pour avertir les cavaliers de se tenir prêts à monter à cheval. ‖ *Plur.* des *boute-selles*.

Bouteville (comte de), grand seigneur fameux par ses duels : Richelieu le fit décapiter (1600-1627).

bouticlar, *sm.* Boutique où l'on vend du poisson.

Boutillier, jurisconsulte français (14e s.).

boutillier, *sm.* V. Bouteiller.

boutique (g. *apothêkê*), *sf.* Lieu où un marchand étale et vend ses marchandises en détail. ‖ Le contenu d'une boutique. ‖ Caisse flottante pour conserver le poisson vivant.

boutiquier, *sm.* Marchand en boutique.

boutis, *sm.* Sol fouillé par un sanglier.

boutisse, *sf.* Pierre, brique placée dans un mur, suivant sa longueur, de manière à ne laisser voir que le côté étroit.

boutoir, *sm.* Outil de corroyeur et de maréchal. ‖ Groin du sanglier. ‖ Fig. Coup de boutoir, propos blessant (fam.).

bouton, *sm.* Petite grosseur qui vient sur les plantes et qui produit les tiges, les feuilles, etc. ‖ Petite grosseur sur la peau : *bouton de variole.* ‖ Rondelle servant à attacher les vêtements. ‖ Tout ce qui ressemble à un bouton : *bouton de sonnette*, etc. ‖ **Bouton-d'or**, plantes à fleurs jaunes.

boutonnant, ante, *adj.* Qui se boutonne.

boutonnement, *sm.* Action de pousser des boutons (Bot.).

boutonner, *va.* Produire des boutons : *les arbres boutonnent au printemps.* ‖ *Va.* Attacher avec des boutons : *boutonner un habit.* ‖ Donner un coup de fleuret moucheté (Escr.). ‖ Se boutonner, *vpr.* S'attacher au moyen de boutons ; attacher ses boutons.

boutonnerie, *sf.* Fabrique ou magasin de boutons.

boutonnier, *sm.* Fabricant, marchand de boutons.

boutonnière, *sf.* Fente dans laquelle doit entrer un bouton.

boutre, *sm.* Très petit vaisseau pour la navigation dans la mer des Indes.

BOUTURE DE GÉRANIUM.

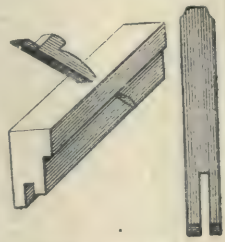
bout-saigneux, *sm.* Cou de veau, de mouton à la boucherie.

bouts-rimés, *smpl.* Rimes indiquées d'avance et que l'on doit employer seules dans une pièce de vers.

bouturage, *sm.* Action de bouturer.

bouture, *sf.* Branche que l'on coupe et que l'on plante pour qu'elle reprenne racine.

Encycl. Certaines variétés de végétaux produisent peu ou point de graines ; d'autres, multipliées par graines, croissent lentement ou perdent les qualités de leur espèce. La *bouture* obvie à ces inconvénients. Une branche, un rameau réduit même à un œil, un tronçon de racine forment une bouture qui donne naissance à un nouveau végétal complet, identique au premier dont il n'est qu'un morceau détaché. Le saule, le peuplier, la vigne, le géranium, etc., se propagent par la bouture (*fig.*).


BOUVET D'ASSEMBLAGE.

bouturer, *va.* Propager au moyen de boutures. ‖ *Vn.* Pousser des drageons.

bouvard, *sm.* Marteau pour la frappe des monnaies (vx.)

bouvart, *sm.* Jeune taureau.

bouveret, *sm.* Bouvreuil d'Afrique.

bouverie, *sf.* Étable à bœufs.

bouvet, *sm.* Rabot à faire les rainures (*fig.*).

Bouvet, amiral français (1753-1832).

bouvier, ère. Celui, celle qui soigne et conduit les bœufs. ‖ Constellation

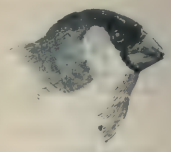
bouvière, *sf.* Genre de poissons analogues aux carpes.

bouvillon, *sm.* Jeune bœuf.

Bouvines, vge de France (Nord), célèbre par la victoire que Philippe-Auguste remporta sur les Anglais et sur les Allemands en 1214.

bouvrette, *sf.* Serinette pour les bouvreuils

bouvreuil, *sm.* Sorte de passereau chanteur à bec gros et court (*fig.*).


BOUVREUIL (Tête de).

Bouxwiller, anc. chl. c. (Saverne), Bas-Rhin, 3 700 hab., auj. Alsace-Lorraine.

Bouzonville, anc. chl. c. (Thionville), Moselle, aujourd'hui Alsace-Lorraine, 1 000 hab.

Boves, ch. l. c. (Amiens), Somme, 1 700 hab.

bovidés, *smpl.* Famille de mammifères ruminants à laquelle appartient le bœuf.

bovine, *adj. f.* Qui est de la famille du bœuf : *espèce bovine* (*fig.*).

bow-window [bou-ouinndou], mot angl., *sm.* large fenêtre en saillie, élevée sur un balcon (Archit.).

box, *sm.* V. Boxe.

boxe (mot angl.), *sf.* Lutte à coups de poing. ‖ Loge particulière dans une écurie commune. Dans ce dernier sens on écrit aussi *box* (*sm.*).

boxer, *vn.* S'adonner à la boxe.

Boxer ou **Boxeur**, *sm.* Mot anglais appliqué à des fanatiques chinois appartenant à des sociétés secrètes, et cherchant par tous les moyens à exterminer les étrangers établis en Chine.

boxeur, *sm.* Celui qui boxe.

boyard, *sm.* Seigneur russe.

boyau, *sm.* Partie du tube digestif qui fait suite à l'estomac. ‖ Fig. Passage long et étroit. ‖ **Corde à boyau**, corde faite de boyaux. ‖ Syn. Entrailles, intestins.

boyauderie, *sf.* Lieu où l'on prépare les boyaux pour en faire des cordes.

boyaudier, *sm.* Celui qui prépare les cordes à boyau.

boycottage, *sm.* Action de boycotter.

boycotter [bo-i-ko-té] (mot anglais formé du nom de Boycott, gérant d'un domaine irlandais qui fut le premier soumis à ce traitement), *va.* Mettre en interdit ou en quarantaine un propriétaire, un fermier, un industriel.

Boyer (Jean-Pierre), président de la République d'Haïti (1776-1850).

Boyer-Fonfrède, membre de la Convention, guillotiné en 1793.

Boyle, physicien et chimiste anglais (1626-1691).

Boyne, riv. d'Irlande, près de laquelle Jacques II fut vaincu définitivement en 1690.

Bozel, chl. c. (Moutiers), Savoie, 1 150 hab.

Bozouls, chl. c. (Rodez), Aveyron, 2 250 hab.

B. P. F., abrév. *bon pour francs*...

Br, symbole chimique du brome.

brabançon, onne, *adj.* et *s.* Qui est du Brabant. ‖ **Brabançons**, aventuriers flamands et allemands au moyen âge.

Brabançonne (La), chant national belge (V. Musique, p. 134).

Brabant, anc. duché de l'empire germanique, qui a formé le *Brabant septentrional*, province de Hollande *, et le *Brabant méridional*, province de Belgique *.

brabant, *sm.* Sorte de charrue (*fig.*).

brac, *sm.* Jeu de cartes.

Bracciano, v. d'Italie centrale, sur le lac du même nom.

bracelet, *sm.* Ornement qu'on porte au bras.

brachial, ale [bra-ki-al] (l. *brachium*, bras) *adj.* Qui appartient au bras : *nerfs brachiaux*. ‖ Anneau de pierre entourant le fût d'une colonne (Archit.).

brachine [bra-ki-ne], *sm.* Genre de coléoptères appelés aussi *bombardiers*.

brachiopodes [bra-ki-o-pode] (g. *brakhion*, bras ; *pous, podos*, pied), *smpl.* Animaux invertébrés à coquille bivalve, qui sont intermédiaires entre les vers et les mollusques.

brachybiote [bra-ki-biote], (g. *brakhus*, court ; *bios*, vie), *adj. 2 g.* Qui a la vie courte.

brachycéphale [bra-ki-sé-fale] (g. *brakhus*, court ; *képhalê*, tête), *adj. 2 g.* et *sm.* Se dit des hommes dont le crâne n'est pas plus long que large. ‖ Crn. Dolicocéphale.

brachycère, *adj. 2 g.* Qui a les cornes courtes.

Race Fribourgeoise (vache).

Race Garonnaise (vache).

Race Charolaise (taureau).

Race Normande (vache).

Race Flamande (vache).

Race Durham (taureau).

Race Limousine (vache).

Race Comtoise (vache).

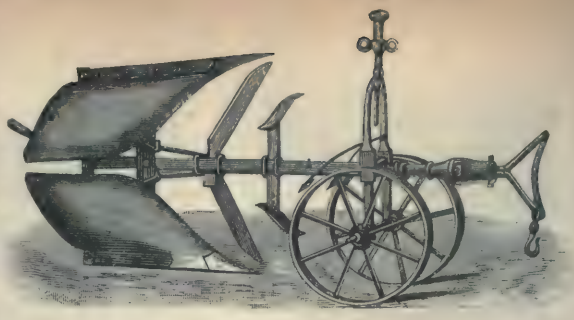
Race Vendéenne (taureau).

Race Hollandaise (vache).

Race Bretonne (vache).

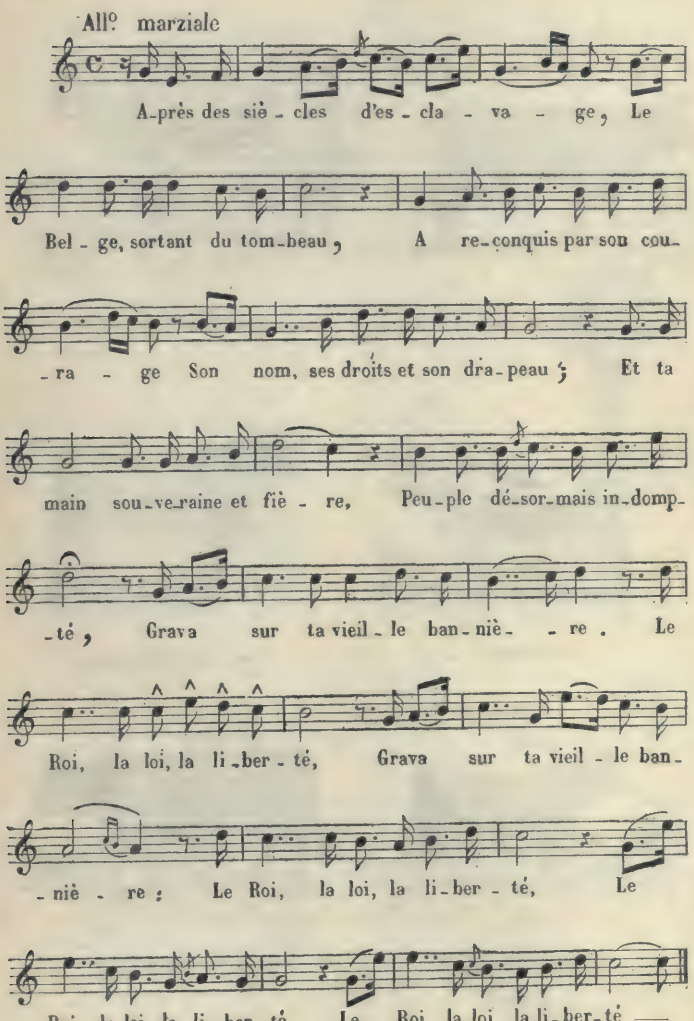
Race Auvergnate (bœuf).

brachycome, *sf.* Genre de plantes de la famille des composées.
brachydactyle, *adj. 2 g.* Qui a les doigts courts.
brachypnée, *sf.* Respiration courte.
brachyptères [bra-ki-ptère] (*g. brakhus*, court; *ptéron*, aile), *smpl.* Famille de palmipèdes à ailes courtes.
brachyures [bra-ki-ure] (*g. brakhus*, court; *oura*, queue), *smpl.* Nom de certains crustacés.
Bracieux, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 1 150 hab.
bracon, *sm.* Pièce de bois placée obliquement pour soutenir une porte d'écluse.
braconnage, *sm.* Action de braconner.
braconner, *vn.* Chasser sans permis en temps prohibé ou avec des engins défendus.
braconnier, *sm.* Celui qui braconne.
ENCYCL. Les *braconniers* sont condamnés à l'amende et à la prison. Ils peuvent être privés, en outre, pendant 5 ans, du droit de prendre un permis de chasse; leurs engins sont confisqués.
bractéaire ou bractéal, ale, *adj.* Relatif aux bractées.
bractéate, *sf.* Pellicule d'or pour ornement.
bractée, *sf.* Petites feuilles qui naissent sur le pédoncule de la fleur de certaines plantes et ne ressemblent pas aux autres feuilles de ces plantes. (*fig.* V. BLEUET).
bractéifère, *adj. 2 g.* Qui porte des bractées.
bractéiforme, *adj. 2 g.* En forme de bractée.



BRABANT (CHARRUE).

bractéole, *sf.* Petite bractée.
bractéolaire, *adj. 2 g.* Relatif aux bractéoles.
Bradamante, héroïne du *Roland furieux*, poème de l'Arioste; type de la beauté guerrière.
bradel, *adj. m.* Se dit d'une sorte de cartonnage formant une reliure souple.
Bradford, v. d'Angleterre (comté d'York), 216 000 hab. Fabrique de tissus de laine.
Bradley, astronome anglais (1692-1762).
bradype (*g. bradus*, lent; *pous*, pied), *sm.* Genre de mammifères dont les mouvements sont très lents.
bradypepsie (*g. bradus*, lent: *pepsis*, digestion), *sf.* Digestion lente et difficile (Méd.).
Braga, v. de Portugal, archevêché.
Bragance, v. de Portugal (V. *carte* ESPAGNE). || Nom de la famille qui règne actuellement en Portugal.
bragantie, *sf.* Aristoloche d'Asie.
bragard, *sm.* Partie du vêtement au 15e siècle.
Bragi, dieu de l'éloquence et de la poésie, patron des Skaldes (Myth. scandinave).
brague, *sf.* Cordage pour retenir l'affût d'un canon.
braguet, *sm.* Sorte de chien de chasse.
braguette, *sf.* Fente du devant d'un pantalon.
Brahma, nom du Créateur dans la religion indoue
brahmane, brahmine, bramin ou **brahme**, *sm.* Prêtre de Brahma.
brahmanique, *adj. 2* g. Qui a rapport aux brahmanes.
brahmanisme, *sm.* Religion de l'Inde dont le bouddhisme * est un perfectionnement (150 millions de sectateurs).
ENCYCL. Le brahmanisme est la plus ancienne religion de l'Extrême Orient. Ses livres saints sont *les Védas*; sa ville sainte, *Bénarès*, sur le Gange. Il s'étendait primitivement à tout l'Extrême Orient jusqu'à la Malaisie. Le bouddhisme l'a fait reculer, et les 150 millions de brahmanistes sont groupés aujourd'hui dans la vallée du Gange.
Brahmapoutra, grand fleuve de l'Asie (Hindoustan, 2 600 kil.
brahmoïsme, *sm.* Religion dérivée du brahmanisme, fondée en 1830.
brai [brè], *sm.* Résine du pin, du sapin. || Orge broyée pour fabriquer la bière.
braïe, *sf.* Anc. ouvrage de fortification, protégeant l'entrée d'une forteresse.
braies [brè], *sfpl.* Vêtement des anciens Gaulois, sorte de pantalon. || *Sf.* Sorte de culotte d'enfant.
brail, *sm.* Piège pour les oiseaux.
Braïla, v. de Roumanie, sur le Danube, 51 000 hab.
braillard, arde, *adj.* et *s.* Qui braille.
braille, *sf.* Pelle de bois.
Braille, professeur français, inventeur de l'écriture pointillée pour les aveugles (1809-1852).
braillement, *sm.* Cri du cochon que l'on tue. || Cris d'un braillard.
brailler, *vn.* Parler, chanter, crier trop fort et mal à propos.
brailleur, euse, *s.* Celui, celle qui braille.
braiment, *sm.* Cri de l'âne.
braire, *vn.* Crier (en parlant de l'âne). || GR. Ce verbe n'est usité qu'aux formes suivantes : Il brait, ils braient. Il braira, ils brairont. Il brairait. ils brairaient.
brairète, *sf.* Autre nom de la primevère.
braise, *sf.* Bois réduit en charbons ardents, mais sans flammes. || Sorte de charbon de bois éteint, mais se rallumant aisément.



LA BRABANÇONNE.

Encycl. La *braise* peut asphyxier comme le charbon allumé, il faut donc aérer dans les endroits où on l'allume. V. Asphyxie.

braiser, *va.* Faire cuire à la braise.

braisier, *sm.* Huche pour la braise.

braisière, *sf.* Sorte de casserole servant à braiser les viandes. ‖ Étouffoir à braise.

Braisne, chl. c. (Soissons, Aisne), 1 600 hab.

BRAMANTE
Tempietto ou petit temple à l'église San Pietro in Montorio, Rome.

Bramabiau, rivière souterraine des Cévennes.

Bramante, architecte italien (1444-1514) (*fig.*).

bramement, *sm.* Cri du cerf.

bramer, *vn.* Crier en parlant du cerf.

bramin ou **bramine**, *sm.* Brahmane.

bran, *sm.* Partie la plus grossière du son. ‖ Excrément (vx.).

brancades, *sfpl.* Chaines des forçats (vx.).

brancard, *sm.* Civière à bras. ‖ Les *barres* entre lesquelles on attelle un cheval.

brancardier, *sm.* Celui qui va ramasser les blessés pendant un combat. ‖ Celui qui porte un brancard.

branchage, *sm.* Ensemble des branches d'un arbre. ‖ Se dit du bois du cerf.

branche, *sf.* Bois qui pousse du tronc d'un arbre. ‖ Tout ce qui peut être comparé à une branche au propre et au fig. : *branche d'une famille, d'une science*, etc.

Encycl. Celui sur la propriété duquel avancent les arbres du voisin peut contraindre celui-ci à couper les *branches* qui dépassent. Les fruits tombés naturellement de ces branches lui appartiennent.

BRANCHEMENT.

branchement, *sm.* Division en branches de gros tuyaux conduisant l'eau ou le gaz (*fig.*).

brancher, *vn.* Se percher sur des branches. ‖ *Va.* Pendre à un arbre (vx.).

branchette, *sf.* Petite branche.

branche-ursine, *sf.* Acanthe sans épines.

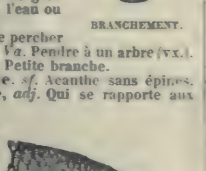
branchial, ale, *adj.* Qui se rapporte aux branchies.

branchié, ée, *adj.* Pourvu de branchies.

branchier, ère, *adj.* *m.* Se dit d'un jeune oiseau qui voltige de branche en branche.

branchies, *sfpl.* Organes de la respiration chez les poissons (*fig.*). ‖ Syn. Ouies.

branchifère, *adj.* 2 *g.* Qui porte des branchies.



BRANCHIES.

branchillon, *sm.* Petite branche.

branchiogastre, *sm.* Crustacé à branchies ventrales.

branchiopodes [bran-ki-o-pode] (*g. bragkia*, branchies ; *pous, podos*, pied), *smpl.* Crustacés qui ont des branchies sur les pattes (Zool.).

branchiostège, *adj.* 2 *g.* Qui recouvre les branchies. ‖ *Smpl.* Genre de poissons cartilagineux (Zool.).

branchu, ue, *adj.* Qui a beaucoup de branches.

Brancovan, prince de Valachie (1654-1714).

brand, *sm.* V. Brant.

brandade, *sf.* Morue hachée et préparée à la provençale.

brande, *sf.* Sorte de bruyère. ‖ Lieu où croissent des brandes.

Brandebourg (en allem. *Brandenburg*), province de Prusse, 2 822 000 hab., cap. *Berlin* (V. *carte* Allemagne).

Encycl. L'électorat de Brandebourg fut vendu en 1415 par l'empereur Sigismond à Frédéric de Hohenzollern. Il est devenu en 1701 le royaume de Prusse.

brandebourg, *sm.* Ornement de galon ou de broderie sur un vêtement.

branderie, *sf.* Distillerie où l'on fait de l'eau-de-vie.

brandevin, *sm.* Eau-de-vie de vin.

brandevinier, ière, *sm.* Marchand, fabricant d'eau-de-vie.

brandille, *sf.* Trou dans un chevron pour recevoir une cheville.

brandillement, *sm.* Mouvement de balançoire.

brandiller, *va.* Agiter en sens opposés. ‖ Se brandiller. *vpr.* Se balancer.

brandilloire, *sf.* Balançoire (fam.).

brandir, *va.* Agiter, balancer avant de lancer ou de frapper : *brandir une hache.* ‖ Syn. Agiter, secouer.

Brando, chl. c. (Bastia), Corse, 1 650 hab.

brandon, *sm.* Espèce de torche faite avec de la paille. ‖ Flammèche, débris enflammé. ‖ Fig. Brandon de discorde, celui qui excite les querelles. ‖ Paille tortillée au bout d'un bâton qu'on plante dans un champ dont la récolte est saisie par l'autorité.

brandon (saisie-), saisie de fruits pendants aux branches ou poussant par racines.

Encycl. La saisie-brandon n'est permise que dans les six semaines qui précèdent l'époque ordinaire de la maturité des fruits.

brandonner, *va.* Placer des brandons dans un champ.

Brandt, poète allemand (1458-1520). ‖ Chimiste allemand, mort en 1692.

brandy, *sm.* (mot angl.). Eau-de-vie.

branlant, ante, *adj.* Qui branle.

branle, *sm.* Mouvement d'un corps qui incline tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. ‖ Première impulsion donnée à une chose. ‖ Sorte de danse. ‖ Hamac, lit de matelot. ‖ Mâchoire d'un étau.

branle-bas, *sm.* Action de tout préparer pour un combat naval (Mar.). ‖ Fig. Désordre, bouleversement. ‖ *Plur.* des *branle-bas*.

branlement, *sm.* Mouvement de ce qui branle.

branle queue, *sf.* Nom vulgaire de la bergeronnette.

branler, *va.* Remuer, agiter : *branler les bras.* ‖ *Vn.* Être agité, n'être pas solide.

branlette, *sf.* La deuxième des trois pièces d'une canne à pêche.

branloire, *sf.* Balançoire à deux bouts. ‖ Chaine qui permet de manœuvrer un soufflet de forge.

Branne, chl. c. (Libourne), Gironde, 650 hab.

brant ou **brand**, *sm.* Grosse épée qu'on maniait à deux mains (au moyen âge).

Brantôme, chl. c. (Périgueux), Dordogne, 2 300 hab.

Brantôme, écrivain français (1527-1614).

braque, *sm.* et *adj.* 2 *g.* Espèce de chien de chasse à poil ras. ‖ Fig. Étourdi.

braquemart, *sm.* Ancienne épée courte et large (vx.).

braquement, *sm.* Action de braquer.

braquer, *va.* Diriger la gueule d'un canon, l'objectif d'une lunette vers un point déterminé.

braques, *sfpl.* Pinces de l'écrevisse.

bras (l. *brachium*), *sm.* Membre supérieur attaché à l'épaule, chez l'homme et chez les quadrumanes. ‖ Travail des mains : *vivre de ses bras.* ‖ Fig. Puissance, protection. ‖ Autorité : *le bras de la loi.* ‖ Partie : *bras de mer.* ‖ Bras d'un fauteuil, chacun de ses côtés. ‖ Avoir le bras long, être influent. ‖ A bras, *loc. adv.*, exécuté par la main de l'homme, sans machines. ‖ A bras le corps, par le milieu du corps. ‖ A bras raccourci, de toute sa force. ‖ Bras de lumière, applique (Archit.). ‖ Bras d'une baleine, ses nageoires.

bras, *smpl.* Se dit des manœuvres ou cordages qui passent aux extrémités d'une vergue pour l'orienter dans un sens horizontal (Mar.).

Brascassat, peintre français (1805-1867).

brasement, *sm.* Action de braser.

braser [bra-zé], *va.* Réunir 2 morceaux de métal au moyen d'un autre métal plus fusible.

brasero [bra-zé-ro] (mot esp.), *sm.* Vase de métal rempli de braise ardente (*fig.*).

Encycl. Les *braseros* sont dangereux, car ils dégagent des gaz qui peuvent asphyxier.

brasier [bra-zié] (r. *braise*), *sm.* Feu de charbons ardents. ‖ Bassin de métal pour la braise chaude.

BRASEROS.

brasillement, *sm.* Scintillement, phosphorescence de la mer.

brasiller, *va.* Faire griller sur de la braise. ‖ *Vn.* Scintiller (en parlant de la mer).

brasque, *sf.* Pâte composée de charbon et d'argile dont un fondeur garnit son creuset.

brasquer, *va.* Enduire de brasque.

Brassac, chl. c. (Castres), Tarn, 2 000 hab.

brassage, *sm.* Action de brasser la bière.

brassard, *sm.* Pièce de l'ancienne armure des chevaliers qui couvrait les bras (*fig.* V. Armure). ‖ Signe distinctif qu'on porte au bras.

brassardé, ée, *adj.* Armé de brassards.

brasse (r. *bras*), *sf.* Mesure de longueur équivalant à 1m.62 (Mar.).

brassée, *sf.* Ce que les deux bras peuvent entourer et porter : *brassée de sarments.* ‖ Mouvement des bras d'un nageur.

brasser, *va.* Remuer avec les bras, à force de bras : *brasser une paillasse.* ‖ Mouvoir les bras des vergues pour changer la direction des voiles (Mar.). ‖ Fig. Faire vite : *brasser de la besogne.* ‖ Préparer, fabriquer de la bière.

brasserie, *sf.* Fabrique de bière. ‖ Lieu où l'on consomme surtout de la bière.

brassette, *sf.* Une des pièces de la canne à pêche.

brasseur, euse, *s.* Celui, celle qui fabrique ou vend de la bière en gros. ‖ Brasseur d'affaires, homme qui entreprend en même temps beaucoup d'affaires importantes.

brasseyage, *sm.* Action de brasser une ou plusieurs vergues (Mar.).

brassiage, *sm.* Mesurage à la brasse.

brassicaire (l. *brassica*, chou), *adj.* 2 *g.* Qui concerne le chou. ‖ *Sm.* Papillon du chou.

brassicourt, *adj.* *m.* Se dit d'un cheval chez lequel les os de la jambe et du canon font un angle saillant.

Encycl. Le cheval *brassicourt* peut être aussi bon qu'un autre ; mais sa valeur est évidemment moindre.

brassière, *sf.* Petite camisole de femme ou d'enfant. ‖ Bretelles d'un sac, d'une botte. ‖ Fig. Contrainte.

brassin, *sm.* Cuve à bière. ‖ Son contenu.

brasure, *sf.* Endroit où deux pièces de métal sont brasées ensemble.

Braunschweig. V. Brunswick.

Brauwer, peintre hollandais (1605-1640) (*fig.*).

brava. V. Bravo.

bravache, *sm.* Homme qui fait le brave. ‖ Syn. Fanfaron, matamore.

bravacherie, *sf.* Propos de bravache.

bravade, *sf.* Parole ou action de défi.

bravader. Faire des bravades.

brave, *adj.* 2 *g.* Qui ne craint pas le danger. ‖ Digne d'estime : *brave homme.* ‖ Vêtu, paré avec soin (vx.). ‖ *Sm.* Un brave, un homme courageux. ‖ Syn. Vaillant, intrépide. ‖ Ctr. Lâche, poltron.

bravement, *adv.* avec bravoure.

braver, *va.* S'exposer bravement à : *braver la mort.* ‖ Braver qqn, lui montrer qu'on ne le craint pas, le défier. ‖ Syn. Affronter.

braverie, *sf.* Mise recherchée (vx.).

bravo (mot ital.), *interj.* Mot qu'on emploie pour encourager, pour applaudir. || *Sm.* Applaudissement. || Assassin à gages. || Gr. Dans ce dernier cas le plur. est *bravi*.

Bravo, général mexicain, un des promoteurs de l'indépendance du Mexique (1780-1854).

bravoure, *sf.* Qualité d'un brave. || Syn.

BRAUWER.
Le fumeur (Musée du Louvre).

Valeur, intrépidité. || **Air de bravoure**, air brillant et orné (Mus.). || Cтр. Lâcheté, poltronnerie.

Bray, chl. c. (Péronne), Somme, 1 350 hab.

Bray, petit pays de France (Seine-Inférieure).

braye, *sf.* Fange, terre grasse.

brayer [brè-ié], *sm.* Lanière qui soutient le battant d'une cloche. || Bretelle de cuir pour porter une bannière. || Bandage pour contenir une hernie.

brayer, *va.* Enduire de brai.

brayette ou **braguette**, *sf.* Ouverture d'un pantalon.

brayoń [brè-ion], *sm.* Piège pour prendre les bêtes puantes.

Bray-sur-Seine, chl. c. (Provins), Seine-et-Marne, 1 350 hab.

Brazos, fl. du Texas, long. 1 450 kil.

Brazza (Savorgnan de), explorateur français, né en 1852, a acquis sans combat de vastes territoires africains dont la capitale est Brazzaville. (*fig.*).

BRAZZA.

Bréa, général français (1790-1848), assassiné par les insurgés lors des journées de juin 1848.

break [brèk] (mot angl.), *sm.* Voiture ouverte, à quatre roues, dont le coffre est très élevé avec deux banquettes en face l'une de l'autre (*fig.* V. Voiture).

Encycl. Il existe plusieurs sortes de breaks, le *break-omnibus*, le *break de chasse*, le *break-phaéton*, différents l'un de l'autre par le nombre et par la disposition des sièges.

bréant, *sm.* V. Bruant.

Brébeuf, poète français (1618-1661).

brebiette, *sf.* Petite brebis.

brebis, *sf.* Femelle du bélier (*fig.*). || Fig. Les fidèles, par rapport aux prêtres.

brecciolaire, *adj. 2 g.* Relatif aux brèches (Géol.).

Brécey, chl. c. (Avranches), Manche, 2 300 hab.

brèche, *sf.* Ouverture faite à un mur, à une haie. || Ouverture, cassure : *ce couteau a une brèche*. || Fig. Diminution, perte : *faire une brèche à sa fortune*. || Sorte de roche ou de marbre.

brèche-dent, *adj.* et *s.* Qui a perdu une ou plusieurs dents de devant. || *Plur.* des *brèche-dents*.

bréchet, *sm.* Os de la poitrine chez les oiseaux

brécin, *sm.* Cordage pour hisser une vergue (Mar.).

Bréda, v. de Hollande* (Brabant septentrional).

bréda, *sm.* Palan court armé d'un croc (Mar.).

bredi-breda, *loc. adv.* Avec précipitation (fam.).

brédissure, *sf.* Impossibilité d'ouvrir les mâchoires par suite de maladie.

bredouillage, *sm.* Paroles bredouillées.

BREBIS.

bredouille, *sf.* Gain de 12 points, sans que l'adversaire en ait fait un seul, au trictrac. || Mauvaise chance à la chasse. || *Adj.* Se dit d'un chasseur qui est dans ce cas : *il revient bredouille*.

bredouillement, *sm.* Action de bredouiller.

bredouiller, *vn.* Parler vite en prononçant mal. || *Va.* Bredouiller une excuse.

bredouilleur, euse, *s.* Celui, celle qui bredouille.

bref, brève (l. *brevis*), *adj.* Qui dure peu. || Qui parle ou écrit en peu de mots : *soyez bref*. || De petite taille (vx.) : *Pépin le Bref*. || Syllabe ou voyelle qui se prononce rapidement : *a est bref dans madame*. || Bref, *adv.*, en un mot. || Syn. Court, concis, laconique. || Cтр. Long, prolixe.

bref, *sm.* Lettre du pape, moins solennelle que la bulle*. || Sorte de calendrier ecclésiastique indiquant l'office de chaque jour.

brégin ou **bréguin**, *sm.* Filet de pêche à mailles étroites.

bregma, *sm.* Sommet de la tête (Anat.).

bregmatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au bregma (Anat.).

Bréguet, mécanicien et horloger français (1747-1823).

bréhaigne, *adj.* Stérile (en parlant des femelles des animaux).

Bréhal, chl. c. (Coutances), Manche, 1 350 hab.

Bréhan, naturaliste allemand (1787-1864).

Breil, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 2700 hab.

Breitenfeld, vge de Saxe, célèbre par deux victoires, une de Gustave-Adolphe (1631), et une de Torstenson (1642).

Brekelenkam, peintre hollandais (1620 ?-1668) (*fig.*).

brelan, *sm.* Sorte de jeu de cartes. || Réunion de trois cartes semblables. || Maison de jeu.

brelander, *vn.* Perdre son temps au jeu.

brelandier, ère, *s.* Qui brelande.

brelandinier, *sm.* Marchand qui vend dans la rue.

brelée, *sf.* Fourrage d'hiver pour les moutons.

brellage, *sm.* Action de breller.

brelle, *sf.* Radeaux de bois : *quatre brelles font un train de bois*.

breller, *va.* Relier ensemble des pièces de bois au moyen de cordages.

breloque, *sf.* Bijou sans valeur. || Bijou qu'on attache à une chaîne de montre.

breloque, V. Berloque.

breluche, *sf.* Droguet de fil et de laine.

brème, *sf.* Poisson d'eau douce, assez analogue à la carpe (*fig.*)

Brême (allem. *Bremen*), ville libre, port sur le Weser, capitale d'une petite république incorporée à l'Allemagne* depuis 1870, 152 000 hab.

BRÈME.

Encycl. Brême, ancienne ville hanséatique, est le second port de l'Allemagne.

Brémontier, ingénieur français, le premier qui ait arrêté les dunes de la Gascogne en plantant des pins maritimes (1738-1809).

brenèche, *sf.* Poiré doux.

brenée, *sf.* Mélange de son et d'herbe pour les animaux de basse-cour.

breneux, euse, *adj.* Souillé de bran.

brenn ou **brennus**, nom des anciens chefs gaulois, pris à tort pour un nom propre.

Brenne, anc. pays de France (Indre).

Brenner, montagne des Alpes (Tyrol).

brennus. V. Brenn.

Brenod, ch.l. c. (Nantua), Ain, 850 hab.

Brenta, fl. de l'Italie, se jette dans l'Adriatique.

brequin, *sm.* Outil pour percer; mèche de vilebrequin.

Brescia, v. de l'Italie* septentrionale, à 80 kil. de Milan, 68 000 hab.

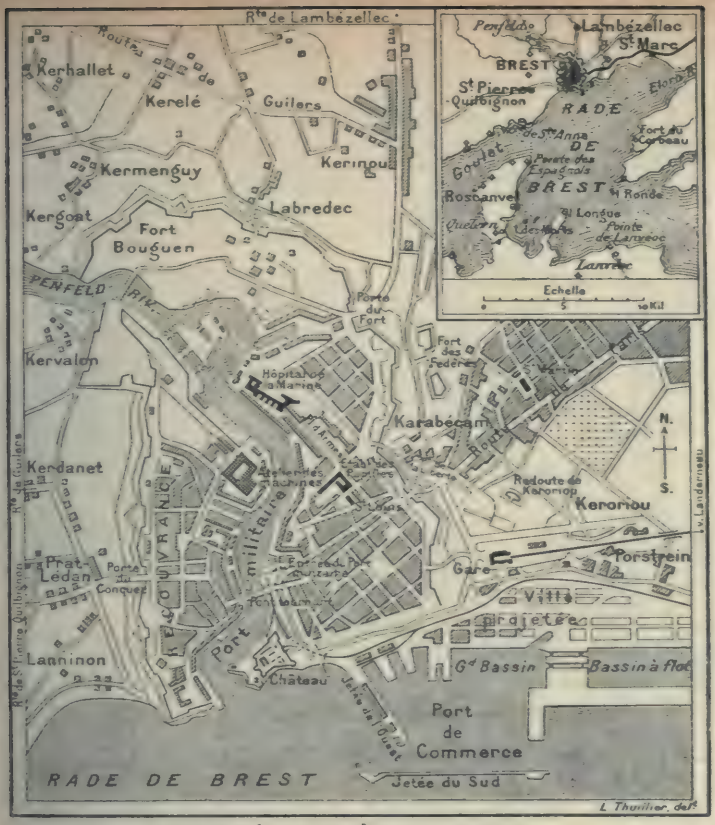
Brésil, (en portug.) *Brasil*. Immense république de l'Amérique* du Sud, 8 337 200 kil. car. (16 fois la France), 14 millions d'hab. (1,7 hab. par kil. car., France 73). Cap. *Rio-de-Janeiro*.

Encycl. Équatorial au Nord, le climat est plus tempéré, quoique encore très chaud, sur les côtes du Sud. Il est tempéré sur les hauteurs. — Le sommet le plus élevé des montagnes du Brésil est le *Pic d'Itatiaya* (2 700 m.). — Fleuves principaux : l'Amazone et ses affluents, les Tocantins, le Rio-San-Francisco, le Paraguay, le Parana, l'Uruguay. — Principaux produits : café, coton, sucre, diamants, pierres précieuses. Le Brésil fournit plus de la moitié du café consommé dans le monde entier.

Le Brésil est partagé en 20 *États* et un *district fédéral*. — Le gouvernement du Brésil est constitutionnel et se compose du Président de la République et de 2 chambres.

Découvert par Cabral, le Brésil demeura colonie

BREKELENKAM. — Atelier de tailleur (Musée d'Amsterdam).



BREST (FRANCE) 84 000 habitants.

Echelle
0 500 1000 Mèt.

portugaise jusqu'en 1822, époque à laquelle il se déclara indépendant et proclama empereur don Pedro Ier. En 1889, une révolution renversa don Pedro II et institua la République. *Ordres honorifiques* du temps de la monarchie : ordre du Christ, ordre de St-Benoit-d'Aviz.

brésil, *sm.* Bois de teinture rouge.

brésilien. enne, *adj.* et *s.* Qui est du Brésil, qui a rapport à ce pays.

brésiline, *sf.* Sorte de matière colorante rouge.

brésiller, *va.* Teindre avec du brésil. ‖ Couper, casser en petits morceaux.

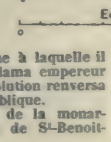
brésillet, *sm.* Brésil de qualité inférieure.

Breslau, v. d'Allemagne * (Prusse), cap. de la Silésie, 373 000 hab. Riche bibliothèque. V. BIBLIOTHÈQUE.

Bresle, petite riv. de France, se jette dans la Manche au Tréport.

brésolles, *sfpl.* Rouelles de veau en ragoût (Cuis.).

bressan. ane, *adj.* De la Bresse, qui concerne ce pays.


BREST (Armes de).

Bressant, acteur français (1815-1886).

Bresse, anc. pays de France (dép. de l'Ain), ch.-l. *Bourg*.

Bressuire, chl. a. (Deux-Sèvres), 4 700 hab.

Brest, chl. a. (Finistère), ch.-l. de préfecture maritime ; port militaire, 84 000 hab. V. Plan *fig.*. ‖ Hab. *Brestois*.

Bretagne, anc. prov. de France, cap. *Rennes*, a formé les dép. du Finistère, des Côtes-du-Nord, d'Ille-et-Vilaine, de la Loire-Inférieure et du Morbihan.

Bretagne (Grande-), nom de l'Angleterre et de l'Écosse réunies. V. ANGLETERRE.

Bretagne (Nouvelle-). V. CANADA.

brétailler, *vn.* Tirer l'épée à tout propos. ‖ Fréquenter les salles d'armes.

brétailleur, *sm.* Celui qui brétaille.

bretander, *va.* Tondre inégalement. ‖ Bretander un cheval, lui couper les oreilles.

bretèche, *sf.* Ouvrage de fortification avancé, servant à en renforcer un autre. ‖ Rangée de créneaux (Blas.).

bretelle, *sf.* Lanière ou courroie que l'on passe sur les épaules pour porter un sac, une hotte, soutenir un pantalon, etc.

bretellière, *sf.* Sorte de filet pour la pêche.

Bretenoux, chl. c. (Figeac), Lot, 900 hab.

bretesse, V. BRETÈCHE.

bretessé, ée, *adj.* Garni de bretèches (Blas.).

Breteuil, chl. c. (Évreux), Eure, 2 360 hab.

Breteuil, chl. c. (Clermont), Oise, 3 000 hab.

Brétigny, hameau de France (Eure-et-Loir). Jean le Bon y signa, avec Édouard III, en 1360, un traité humiliant.

breton. onne, *adj.* Qui est de la Bretagne, qui se rapporte à ce pays (*fig.*). ‖ Se dit d'une race de chevaux français (*fig.* V. CHEVAL).

Breton (JULES), peintre français contemporain, né en 1827 (*fig.*).

bretonnant. ante, *adj.* Qui n'a rien perdu des anciennes habitudes bretonnes : *breton bretonnant*.

brette, *sf.* Longue épée (VX.).

bretteler, *va.* Tailler la pierre avec des outils dentelés. ‖ C. AMONCELER.

brettelure, *sf.* Moulure dorée exécutée en trompe-l'œil sur les décors. ‖ Hachure sur une pièce d'orfèvrerie.

bretteur (r. *brette*), *sm.* Celui qui aime à se battre en duel. * SYN. Ferrailleur.

Bretteville-sur-Laize, chl. c. (Falaise), Calvados, 900 hab.

Breughel, famille de peintres flamands : Breughel le Vieux (1525-1569 *fig.*). Breughel le Jeune (1564-1637). Breughel de Velours (1568-1625), etc.

breuil, *sm.* Taillis servant de retraite au gibier.

BRETON JULES. — Glaneuse (Musée du Luxembourg).

breuvage, *sm.* Boisson, liqueur à boire.

Brévannes (hospice de), créé en 1884 dans le château de ce nom, (arr. de Corbeil) pour les malades, chroniques, infirmes et incurables.

brève, *sf.* Genre d'oiseaux de l'ordre des passereaux. ‖ Ancienne valeur de note équivalant à deux rondes (Mus.).

brevet (r. *bref*), *sm.* Titre, certificat ou diplôme délivré par l'État.

ENCYCL. **Brevets d'invention.** Ces brevets sont délivrés par le gouvernement aux inventeurs qui les demandent, pour leur assurer la propriété de leur invention et le droit exclusif de l'exploiter. La durée des brevets peut être de cinq, dix ou quinze ans au plus ; ils coûtent

BRETON (paysan).

respectivement 500, 1 000 ou 1 500 francs ; ces droits étant payables à raison de 100 fr. par an. Le non-payement d'une annuité entraîne la déchéance du brevet. Toute atteinte aux droits résultant d'un brevet est punie d'une amende de 100 à 2 000 fr., et, en cas de récidive, d'un emprisonnement de un à six mois. — L'État ne

garantit pas la valeur des inventions brevetées, il se contente de protéger contre les contrefacteurs ceux qui ont pris un brevet; ces brevets sont dits s. g. d. g. (sans garantie du gouvernement). — Pour obtenir un brevet, il faut en faire la demande au ministre de l'agriculture ou du commerce, déposer cette demande à la préfecture de son département en y joignant : 1° une description en double expédition de l'invention, avec les dessins ou les échantillons nécessaires ; 2° un bordereau des pièces déposées ; 3° la somme de 100 francs à valoir sur la taxe du brevet. — Les brevets d'invention pris en France ne sont valables que pour la France et ses colonies.

Brevet de capacité. On ne peut être instituteur ou institutrice sans être pourvu du *brevet de capacité* pour l'enseignement primaire. — Il y a deux sortes de brevets : le brevet de 1er ordre ou *supérieur*, et le brevet de 2e ordre ou *élémentaire*. Tout candidat au *Brevet élémentaire* doit avoir au moins 16 ans le 1er octobre de l'année dans laquelle il se présente. Le candidat au *Brevet supérieur* doit avoir 18 ans révolus et justifier de la possession du *Brevet élémentaire*.

Un acte en brevet est un acte peu important dont le notaire, contre la règle générale, ne conserve pas la minute.

brevetable, *adj. 2 g.* Qui peut être breveté.

breveté, ée, *adj.* et *s.* Qui a obtenu un brevet. || Officier breveté, celui qui est pourvu, après examen, du brevet d'état-major.

breveter, *va.* Donner un brevet. || C. ACHETER.

brevette, *sf.* Moulure convexe formée de 2 arcs qui se raccordent en forme de demi-cœur (Archit.).

breveux, *sm.* Crochet pour prendre les homards.

bréviaire (l. *breviarium*, abrégé), *sm.* Livre contenant les offices que doivent réciter chaque jour les ecclésiastiques. || Fig. Livre qu'on lit assidûment.

brévicaude, *adj. 2 g.* Qui a la queue courte (Hist. nat.).

brévicaule, *adj. 2 g.* Qui a la tige courte (Botan.).

brévipède, *adj. 2 g.* Qui a les pieds courts (Zool.).

brévipenne (l. *brevis*, court ; *penna*, plume), *adj. 2 g.* Qui a les ailes courtes (Zool.).

brévirostre, *adj. 2 g.* Qui a le bec court (Zool.).

bréviuscule, *adj. 2 g.* Un peu court.

Brewster, physicien écossais (1781-1868), inventeur du kaléidoscope.

Brézin, industriel français (1758-1828), laissa en mourant 5 millions pour fonder un hôpital destiné à 300 ouvriers métallurgistes (Hospice de Garches).

Brezolles, chl. c. (Dreux), Eure-et-Loir, 850 hab.

Brian, roi d'Irlande, vainqueur des Danois (926-1014).

Briançon, chl. a. (Hautes-Alpes), 7 200 hab. Place forte de 1re classe.

briard, arde, *adj.* Qui est de la Brie, relatif à ce pays.

Briare, chl. c. (Gien, Loiret. 5 800 hab. || Canal qui joint la Loire à la Seine.

Briarée, géant à cent bras (Myth.).

bribe, *sf.* Gros morceau de pain. || *Plur.* Restes d'un repas ; petite quantité de quelque chose ; phrases détachées et sans suite.

bribri, nom vulgaire du bruant de haie.

bric (de). V. BROC.

bric-à-brac, *sm.* Marchandises d'occasion, vieilles hardes. || *Plur.* des *bric-à-brac*. || Celui qui les vend (fam.). || Le magasin où elles sont vendues (fam.).

Brice (SAINT), évêque de Tours (5e siècle). Fête le 13 novembre.

Brice-en-Coglès (St), chl. c. (Fougères), Ille-et-Vilaine, 2 000 hab.

brick (angl. *brig*), *sm.* Bâtiment à deux mâts (Mar.) (*fig.*).

bricole, *sf.* Partie du harnais d'un cheval de trait qui s'applique sur le poitrail. || Lanière de cuir pour porter les fardeaux. || Bond que fait une balle au jeu de paume. || Ligne pour la pêche au brochet. || Travail peu important et, s'il est rémunéré, rapportant peu (fam.).

bricoler, *vn.* Ricocher après avoir touché un obstacle. || Fig. Employer des ruses. || S'occuper de bricoles.

bricolier, *sm.* Cheval attelé près du brancard.

Bricquebec, chl. c. (Valognes), Manche, 2 800 hab.

bridable, *adj. 2 g.* Qui peut être bridé.

Bridaine, prédicateur français (1701-1767).

bride, *sf.* Partie du harnais d'un cheval composée de la têtière, du mors et des rênes (*fig.* V. HARNAIS). || A bride abattue, à toute bride, *loc. adv.*, à toute vitesse. || Lien qui sert à attacher certaines coiffures : *brides d'un chapeau*. || Sorte de boutonnière. || Membrane qui se forme dans une plaie (Chir.).

bridement, *sm.* Action de brider.

brider, *va.* Mettre la bride à un cheval. || Fig. Contenir, retenir : *brider les passions*. || Brider une volaille : la ficeler pour la cuisson. || *Vn.* Serrer trop : *Les cordons du béguin de cet enfant bident*.

Brides-les-Bains, vge près de Moutiers ; eaux minérales (Obésité, constipation).

brideuse, *sf.* Ouvrière en dentelle qui fait le point d'Alençon.

Bridgeport, v. du Connecticut (États-Unis). Fabriques de machines à coudre et d'armes à feu.

Bridgetown, cap. de l'île de la Barbade (Antilles).

BRICK.

bridier, *sm.* Ouvrier qui fait des brides.

Bridoie, personnage du *Pantagruel* de Rabelais, magistrat qui juge au hasard des dés.

bridoir, *sm.* Mentonnière pour un cheval.

Brid'oison. Nom d'un personnage sot et ridicule d'une comédie de Beaumarchais, le *Mariage de Figaro*.

bridon, *sm.* Bride légère.

bridure, *sf.* Action de réunir des cordages pour leur donner plus de force (Mar.).

Brie, anc. pays de France (dép. de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne et de l'Oise).

brie, *sm.* Fromage de Brie.

Briec, chl. c. (Quimper), Finistère, 4 800 hab.

Brie-Comte-Robert, chl. c. (Melun), Seine-et-Marne, 2 700 hab.

brief, ève, *adj.* De peu de durée (vx.).

Brienne (JEAN DE), roi de Jérusalem et empereur de Constantinople (1148-1237).

Brienne-le-Château, chl. c. (Bar-sur-Aube), Aube, 1 700 hab. Ancienne école militaire dont Napoléon fut élève.

BREUGHEL LE VIEUX.
L'adoration des Mages. (Musée d'Amsterdam.)

Briénon-sur-Armançon, chl. c. (Joigny), Yonne, 2 600 hab.

Brienz, lac de Suisse (canton de Berne).

Brieuc (SAINT), religieux gallois émigré en Bretagne (6e s.). Fête le 1er mai.

Brieuc (St), ch.-l. du dép. des Côtes-du-Nord, à 451 kilomètres de Paris, 21 700 hab. || Hab. *Briochien (fig.)*.

brièvement, *adv.* En peu de mots.

brièveté, *sf.* Courte durée. || Concision du style.

Briey, chl. arr. (Meurthe-et-Moselle), 2 000 hab.

brifauder ou **brisauder**, *va.* Donner le premier peignage à la laine.

Brifaut, nom de chien dans La Fontaine. || Enfant grossier.

brife, *sf.* Gros morceau de pain (Pop.).

brifer, *va.* Manger goulument (Pop.).

brifeur, euse, *s.* Celui, celle qui brife (Pop.).

SAINT-BRIEUC. (Armes de).

brigade, *sf.* Corps de troupes composé de deux régiments et commandé par un général. || Escouade de gendarmes sous les ordres d'un sous-officier. || Troupe d'ouvriers.

brigade (demi-), nom donné aux régiments français pendant la Révolution.

brigadier, *sm.* Chef d'une brigade. || Soldat de cavalerie dont le grade correspond à celui de caporal. || Le 1er matelot d'une embarcation.

brigand, *sm.* Celui qui vole à main armée. || Homme abominable.

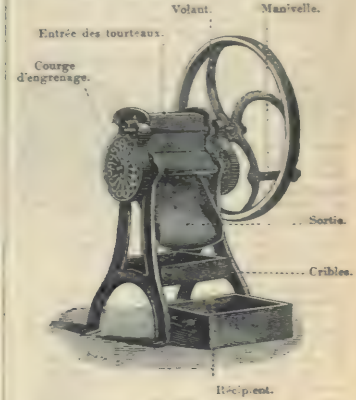
brigandage, *sm.* Vol à main armée. ‖ Déprédation, injustice révoltante.
brigandeau, *sm.* Petit brigand (Fam.).
brigander, *vn.* Se livrer au brigandage.
brigandine, *sf.* Ancienne armure, espèce de cotte de mailles.
Brigands (Les), drame de Schiller.
brigantin, *sm.* Petit navire à un ou deux mâts, mais avec un seul pont.
brigantine, *sf.* Voile placée sous la corne du mât d'artimon (*fig.* V. Navire).
brigaut, *sm.* Gros bois à brûler.
Briggs (Henri), mathématicien anglais (1556-1630).
Bright, médecin anglais (1789-1858), a donné son nom à une maladie des reins.
Bright (John), homme politique anglais (1811-1889).
Brighton, v. d'Angleterre *, sur la Manche. (110 000 hab., station balnéaire.
Brigide (Sainte), patronne de l'Irlande (5e s.). Fête le 1er février.
Brigitte (Sainte), princesse suédoise (14e s.). Fête le 8 octobre.
brigne, *sf.* Autre nom du bar.
brignole, *sf.* Prune séchée de Brignoles.
Brignoles, chl. a. (Var), 4 800 hab.
brigue, *sf.* Manœuvre d'un ambitieux. ‖ Syn. Cabale, menée, manœuvre.
briguer, *va.* Chercher à obtenir par la brigue. ‖ Solliciter avec ardeur.
brigueur, euse, *s.* Celui, celle qui brigue.
Bril (Paul), peintre flamand (1556-1626).
brillamment, *adv.* D'une manière brillante.
brillant ante, *adj.* Qui brille (au propre et au fig.). ‖ *Sm.* Qualité de ce qui brille. ‖ Diamant taillé à facettes : *collier de brillants.*
brillanté, ée, *adj.* Rendu brillant. ‖ *Sm.* Étoffe de coton blanc, à fleurs ou à dessins.
brillanter, *va.* Tailler à facettes (un diamant). ‖ Brillanter son style, le surcharger d'ornements.
brillantine, *sf.* Huile parfumée pour lustrer les cheveux et la barbe.
Brillat-Savarin, magistrat et littérateur français, célèbre gastronome (1755-1826). Auteur de la *Physiologie du goût.*
brillement, *sm.* État de ce qui brille (vx.)

BRIOSCO (ANDRÉA).
Base d'un candélabre. (Basilique de St-Antoine à Padoue.)

briller, *vn.* Avoir de l'éclat, jeter une lumière étincelante. ‖ Fig. Se distinguer : *cet homme veut briller.* ‖ Syn. Luire, reluire, étinceler, resplendir.
briller, *vn.* Bien quêter à la chasse (se dit d'un chien).
brillotter, *vn.* Briller un peu.
brimade, *sf.* Avanies imposées autrefois et parfois encore aujourd'hui, dans certaines écoles militaires ou civiles et dans l'armée aux nouveaux venus par les camarades plus anciens.
brimbale ou **bringuebale**, *sf.* Levier qui sert à manœuvrer une pompe.
brimbalement, *sm.* Action de brimbaler.
brimbaler, *va.* Agiter, secouer une cloche (fam.).
brimbelle, *sf.* Nom vulgaire de l'airelle.
brimborion, *sm.* Petit objet sans valeur. ‖ Syn. Babiole, bagatelle.
brimer, *va.* Faire à un camarade nouveau de mauvaises farces.
brin, *sm.* Petite pousse, tige très menue : *un brin d'herbe.* ‖ Petite partie d'un objet long et mince : *brin de fil.*
brindasse, *sf.* Étoupe de qualité inférieure.
brinde, *sf.* Coup que l'on boit à la santé de quelqu'un. ‖ Syn. Santé, toast.
brin d'estoc, *sm.* Bâton ferré aux deux bouts. Javelot. (vx.).
brindezingue, *sf.* Débit de vins (argot). *Être dans les brindezingues*, être ivre (Pop.). ‖S'emploie aussi comme adj. : *être brindezingue*, même sens (Pop.).
brindille, *sf.* Petite branche.
Brindisi ou **Brindes**, v. d'Italie, port sur l'Adriatique. Point de départ de plusieurs lignes de paquebots italiens.
bringue, *sf.* Cheval mal bâti. ‖ Femme disgracieuse (Pop.)
Brinon, chl. c. (Clamecy), Nièvre, 300 hab.
brinquebale, *sf.* V. Brimbale.
brinvillier ou **brinvillière**, *sf.* Herbe vénéneuse du Brésil.
Brinvilliers (marquise de), empoisonneuse célèbre, condamnée à mort en 1676.
brio (mot ital. signif. *vivacité*), *sm.* Exécution vive (Mus.). ‖ Entrain, vivacité.
brioche, *sf.* Pâtisserie faite avec de la farine, du beurre et des œufs. ‖ Fig. Maladresse, bévue (Fam.).
Brioché, bateleur français (17e s.).
briolette, *sf.* Diamant taillé en poire.
brion, *sm.* Pièce de bois courbé joignant la quille à l'étrave d'un navire (Mar.).
Brionne, chl. c. (Bernay), Eure, 3 500 hab.
brioso (mot ital.), *adj.* Vif, animé (Mus.).
Briosco (Andréa) dit Riccio, architecte, sculpteur et fondeur italien (1480-1532) (*fig.*).
Briot, ciseleur français (16e s.) (*fig.*).
briotte, *sf.* Sorte d'anémone.
Brioude, chl. a. (Haute-Loire), 5 000 hab.
Brioux, chl. c. (Melle), Deux-Sèvres, 1 200 hab.
Brizouze, chl. c. (Argentan), Orne, 1 650 hab.
briquaillons, *smpl.* Briques cassées en morceaux.
brique, *sf.* Pierre artificielle faite avec de l'argile cuite au four ou séchée au soleil. ‖ Ce qui a la forme d'une brique : *brique de savon.*
Encycl. La *brique* peut être employée comme la pierre. Les constructions en *briques* sont légères et d'une grande solidité. Les *briques réfractaires*, fabriquées avec de l'argile très peu fusible, sont employées pour la construction des fours et des fourneaux.
briquet, *sm.* Morceau d'acier avec lequel on frappe un fragment de silex pour en tirer du feu. ‖ Tout appareil avec lequel on obtient du feu. ‖ Petit sabre d'infanterie. ‖ Petit chien pour chasser le renard.
briquetage, *sm.* Action de briqueter. ‖ Enduit qui sert à briqueter. ‖ Maçonnerie de briques.
briqueter, *va.* Donner l'apparence d'une construction en briques. ‖ C. Acheter.
briqueterie, *sf.* Lieu où se fait la brique. ‖ Fabriques d'allumettes chimiques.

BRIOT.
Aiguière en étain (Musée de Cluny).

briquetier, *sm.* Celui qui fait, qui vend de la brique.
briquette, *sf.* Petite brique. ‖ Combustible résultant d'un mélange de tourbe ou de houille et de charbon.
bris [bri], *sm.* Action de briser. ‖ Débris d'un navire naufragé.
Encycl. Le *bris de clôture* est puni de l'amende et de un mois à un an de prison. ‖ **Bris de scellés.** V. Scellés.
brisable, *adj. 2 g.* Qui peut être brisé.
brisant, *sm.* Écueil, rocher à fleur d'eau.
brisant, ante, *adj.* Qui brise. ‖ *Poudre brisante*, poudre à explosion trop rapide qui brise les armes à feu.
Brisbane, cap. de la colonie de Queensland (Australie).
brise, *sf.* Vent frais et léger.
brisé, ée, *adj.* Formé de pièces pouvant se replier les unes sur les autres : *volet brisé.* ‖ Ligne brisée, composée de lignes droites.
brise-cou, *sm.* Passage difficile et dangereux. ‖ *Plur.* des *brise-cou.*
brisées, *sfpl.* Branches que casse un chasseur pour se reconnaître. ‖ Aller sur les brisées de qqn, lui faire concurrence. ‖ Traces laissées sur les arbres par le passage du gibier.
brise-glace, *sm.* Saillie en bois ou en fer pour protéger les piles d'un pont contre les glaçons. V. Avant-bec. ‖ *Plur.* des *brise-glace* ou *glaces.*
Briséis, jeune fille de Cilicie, esclave d'Achille (Myth.).
brise-lames, *sm.* Construction pour protéger la côte ou l'entrée d'un port contre la violence des flots. ‖ *Plur.* des *brise-lames.*



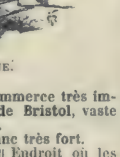
BRISE-TOURTEAUX.

brisement, *sm.* Action de briser. ‖ Fig. Douleur profonde.
brise-mottes, *sm.* Instrument de labourage pour écraser les mottes. ‖ *Plur.* des *brise-mottes.*
brise-mur, *sm.* Canon (vx.).
brise-pierre, *sm.* Instrument pour la lithotritie (Chir.).
briser, *va.* Mettre en pièces. ‖ Fig. Supprimer, rendre impuissant : *briser les résistances.* ‖ Briser avec un homme, cesser toute relation avec lui. ‖ *Vn. Les vagues brisent avec fracas.* ‖ Se briser, *vpr.* Être brisé, se plier, être formé de pièces mobiles.
brise-raison, *sm.* Personne qui parle ou agit étourdiment. ‖ *Plur.* des *brise-raison.*
brise-tourteaux, *sm.* Instrument aratoire pour mettre en pièces les tourteaux. ‖ *Plur.* des *brise-tourteaux* (*fig.*).
brise-tout, *sm.* Personne maladroite qui casse souvent. ‖ *Plur.* des *brise-tout.*
briseur, *sm.* Celui qui brise.
brise-vent, *sm.* Sorte de clôture pour protéger les plantes délicates contre le vent. ‖ *Plur.* des *brise-vent.*
Brisgau, pays d'Allemagne, grand-duché de Bade.
brisis [bri-zi], *sm.* Angle que forment les deux plans d'un comble brisé (Archit.).
briska (mot russe), *sm.* Calèche russe très légère.

brisoir, *sm.* ou **broie**, *sf.* Instrument pour briser le chanvre et la paille (*fig.*).
brisque, *sf.* Sorte de jeu de cartes. || Au jeu de cartes, une carte qui est atout.
brisse, *sf.* Sangsue de mer.
Brisson (Henri), homme politique français, né en 1835.
Brissot, homme politique français (1754-1793), m. sur l'échafaud.
Bristol, v. d'Angleterre * sur l'Avon, grand

BRISOIR OU BROIE.

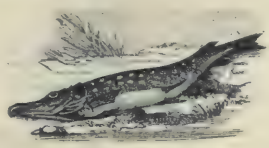
centre d'industrie, port de commerce très important, 222 000 hab. || Canal de Bristol, vaste golfe à l'ouest de l'Angleterre.
bristol, *sm.* Beau papier blanc très fort.
brisure, *sf.* Partie brisée. || Endroit où les différentes parties d'un volet se replient. || Pièce d'armoirie ajoutée à l'écu par les cadets (Blas.).
Britannicus, fils de l'empereur Claude ; fut empoisonné par Néron en 56. || Tragédie de Racine (1669).
britannique, *adj. 2 g.* Qui est de la Grande-Bretagne.
Britanniques (Îles), nom donné à l'ensemble de l'Angleterre, de l'Écosse et de l'Irlande. V. Angleterre.
British Museum (Musée britannique), bibliothèque publique et musée de Londres. V. Bibliothèque.


BRIVE. (Armes de).

brivadois, oise, *adj.* et *s.* De Brioude.
Brive-la-Gaillarde, chl. a. (Corrèze, 18 100 hab. (*fig.*).
Brizard, comédien français (1721-1791),
brize, *sf.* Genre de graminées.
Brizeux (Auguste), poète français (1806-1858).
broc [bro], *sm.* Vase de bois ou d'étain pour tirer ou transporter du vin (*fig.*). || Ce qu'il peut contenir.
broc (de bric et de), *loc. adv.* De çà et de là, en prenant ici et là.
Broca, chirurgien français (1824-1880).

BROC.

brocaille, *sf.* Pavés de rebut.
brocantage, *sm.* Action de brocanter.
brocante, *sf.* Ouvrage supplémentaire fait par un ouvrier pour son propre compte.
brocanter, *va.* et *vn.* Acheter pour les revendre, des hardes, des objets de rencontre.
brocanteur, euse, *s.* Qui brocante.
brocard, *sm.* Raillerie mordante. || Syn. Quolibet.
brocard. V. Broquard.
brocard, *sm.* Maxime ou dicton juridique (vx.). Ex. : *Le mort saisit le vif. Donner et retenir ne vaut*, etc.
brocarder, *va.* Poursuivre avec des brocards.
brocardeur, euse, *s.* Celui, celle qui brocarde.
brocart, *sm.* Étoffe de soie brodée d'or ou d'argent. || Étoffe à fleurs.
brocatelle, *sf.* Étoffe imitant le brocart. || Sorte de marbre.
broc en bouche (de), *loc. adv.* Sans perdre un instant.
brochage, *sm.* Action de brocher des livres. || Résultat de cette action.
broche, *sf.* Tige de fer qu'on passe au travers des viandes pour les faire rôtir. || Bijou garni d'une grosse épingle. || Cheville de bois pour boucher le trou d'un tonneau qu'on a percé. || Organe d'une machine à filer, consistant en une petite verge de fer sur laquelle s'enroulent le fil, le coton, la laine, à mesure qu'ils sont filés. || Petite verge de fer ou de bois pour tricoter.
brochée, *sf.* La quantité de viande qu'on peut faire rôtir en une fois sur la même broche.
brocher, *va.* Tisser en entremêlant des fils d'or ou de soie dans la trame. || Plier et assembler les feuilles d'un livre, les coudre et les couvrir d'un papier. || Ferrer un cheval. || Fig. Faire vite et mal : *brocher son devoir*. || *Brochant sur le tout*, se dit, en blason, d'une pièce placée sur les autres. || Fig. Se dit d'une chose qui s'ajoute à d'autres.
brochet, *sm.* Poisson d'eau douce très vorace. Le brochet a la tête longue et les dents pointues. Sa chair blanche et ferme est très recherchée.


BROCHET.

brocheter, *va.* Fixer avec des brochettes.
brocheton, *sm.* Petit brochet.
brochette, *sf.* Petite broche. || Petit bâton pour donner la becquée aux oiseaux.
brocheur, euse, *s.* Qui broche les livres.
brochoir, *sm.* Marteau de maréchal.
brochure, *sf.* Action de brocher un livre, résultat de ce travail. || Livre broché, peu épais.
Brocken, montagne du Harz (Allemagne).
brocoli, *sm.* Chou-fleur d'Italie.
brodequin, *sm.* Chaussure antique, portée surtout par les acteurs comiques. || Chaussure de cuir qui se lace par devant. || *Pl.* Pièces de bois qu'on serrait avec des coins autour des jambes, instrument de torture.
broder, *va.* Faire sur une étoffe des dessins en relief. || Fig. Ajouter à un récit, à un morceau de musique des développements accessoires. || *Vn.* Exécuter un travail de broderie.
broderie, *sf.* Ouvrage que l'on fait en brodant. || Ornements ajoutés. || Ornement mélodique (Mus.).
brodeur, euse, *s.* Qui brode.
brodoir, *sm.* Métier à galons.
Broglie, chl. c. (Bernay), Eure, 950 hab.
Broglie (François de), maréchal de France (1671-1745). — Victor, homme politique et orateur (1785-1870). — Albert, homme politique et historien contemporain (1821-1901).
brogues, *sfpl.* Chaussures des montagnards écossais.
Brohan (Augustine), actrice française (1807-1887).
brole, *sf.* V. Brisoir.
brolement ou **broîment**, *sm.* Action de broyer. || Syn. Broyage.
broken down [bro-kaine-daoune], (en angl. brisé, en bas), se dit d'un cheval de course qui se brise quelque muscle dans la jambe et est obligé de s'arrêter.
bromal, *sm.* Composé chimique produit par l'action du brome sur l'alcool.
bromate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide bromique avec une base.
Bromberg, v. de Prusse.
brome, *sm.* Genre de plantes de la famille des graminées.
brome (g. *bromos*, puanteur), *sm.* Corps simple métalloïde, voisin du chlore.
Encycl. Le brome (Br), découvert par Balard, est un liquide volatil brun, d'une odeur désagréable ; dens. 2,96 ; il bout à 63°.
brome des prés, *sm.* Espèce de graminée fourragère.
broméliacées, *sfpl.* Famille de plantes monocotylédonées dont le type est la bromélie.
bromélie, *sf.* Plante d'Amérique, sorte d'ananas.
bromhydrate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide bromhydrique avec une base.
bromhydrique, *adj. 2 g.* Désigne un acide composé de brome et d'hydrogène, HBr.
bromidrose, *sf.* Sueur fétide (surtout celle des pieds).
bromique, *adj. 2 g.* Désigne un acide composé de brome et d'oxygène, BrO^3H.
bromure, *sm.* Combinaison du brome avec un autre corps simple.
Encycl. Le *bromure de potassium* est employé en médecine comme calmant. || Le *bromure d'argent* mêlé à la gélatine sert à préparer des plaques photographiques d'une extrême sensibilité.
bromuré, ée, *adj.* Qui contient du bromure.
Bromwich (West), v. d'Angleterre (Staffordshire).
bronchade, *sf.* Action de broncher.
bronche (g. *brogkhos*, gorge), *sf.* Nom des deux conduits par lesquels l'air pénètre dans les poumons (*fig.* V. Poumon) || **Bronche capillaire**, subdivision des bronches, qui se termine par un lobule pulmonaire.
bronchectasie, *sf.* Dilatation maladive des bronches (Méd.).
bronchement, *sm.* Action de broncher (vx.).
broncher, *va.* Faire un faux pas. || fig. Commettre une erreur, faillir.
bronchial, ale, *adj.* Qui appartient aux bronches.
bronchiole, *sf.* Subdivision étroite des bronches.
bronchisme, *sm.* Contraction maladive des bronches.
bronchite, *sf.* Inflammation des bronches.
Encycl. La *toux* est le caractère principal de la bronchite. Si cette toux est légère, quelques tisanes suffisent pour la combattre. || V. Rhume. — **Bronchite aiguë**. La toux est fréquente et quinteuse, les crachats abondants et filants, la respiration sifflante. Le malade doit garder le lit et le médecin doit être appelé. — **Bronchite capillaire** ou *catarrhe suffocant*. C'est la plus dangereuse des bronchites, elle peut causer la mort par asphyxie. — **Bronchite chronique**. C'est une inflammation persistante des bronches : elle atteint souvent les vieillards. Le malade peut ordinairement vaquer à ses occupations en évitant les refroidissements : l'usage de la flanelle est excellent, les calmants et les expectorants sont les meilleurs remèdes.
Le *froid* et l'*humidité* sont les principales causes des bronchites. Les personnes qui se couvrent trop ou qui chauffent trop leurs appartements y sont plus sujettes que les autres. V. Asthme et Phtisie.
Les boissons chaudes légèrement alcoolisées (une cuillerée à café d'eau-de-vie ou de rhum) peuvent soulager le malade en provoquant une abondante transpiration. Si la toux est pénible, les sirops calmants sont très utiles. Au début de la *bronchite*, on fera bien d'employer les révulsifs (teinture d'iode et thapsia sur la partie supérieure de la poitrine). On fera vomir les jeunes enfants en leur donnant un peu de sirop d'ipéca. Quand l'expectoration devient abondante, on accélérera la guérison de la bronchite à l'aide des médicaments résineux (baume de Tolu, tisane de bourgeons de sapin, térébenthine).
bronchitique *adj. 2 g.* Relatif aux bronches. || Qui concerne la bronchite. || Atteint de bronchite.
bronchocèle [bron-ko-sèle] (g. *brogkhos*, gorge ; *kélé*, gonflement), *sf.* Genre de reptiles sauriens.
bronchophonie [bron-ko-fo-ni] (g. *brogkhos*, gorge ; *phoné*, voix), *sf.* Résonance de la voix dans les bronches à l'auscultation.
bronchopneumonie, *sf.* Bronchite accompagnée de pneumonie.
bronchorrhée [bron-kor-ré] (g. *brogkhos*, gorge ; *rhéo*, je coule), *sf.* Pituite, évacuation de liquide visqueux sécrété par les bronches.
bronchotome *sm.* Instrument pour pratiquer la bronchotomie (Chir.).
bronchotomie, [bron-ko-to-mi] (g. *brogkhos*, gorge ; *tomé*, coupure), *sf.* Opération qui consiste à pratiquer une ouverture dans les voies respiratoires (Chir.).
Brongniart (Alexandre), chimiste et géologue français (1770-1847). || Brongniart (Adolphe), botaniste français (1801-1876).
Brontë (Charlotte), femme de lettres anglaise, connue sous le pseudonyme de Currer-Bell (1816-1855).
brontomètre, *sm.* Appareil pour mesurer l'intensité électrique d'un orage.
bronzage, *sm.* Action de bronzer. || État de ce qui est bronzé.
bronze, *sm.* Métal artificiel, alliage de cuivre, d'étain et de zinc. || Syn. Airain. || Cœur de bronze, homme insensible. || Ouvrage d'art en bronze. || Âge de bronze. V. Âge. || Bronze d'aluminium, alliage de cuivre et d'aluminium *.
Encycl. Il y a plusieurs espèces de *bronze* : le *bronze des anciens canons* (90 parties de cuivre et 10 parties d'étain) ; le *bronze des cloches* (78 parties de cuivre et 22 parties d'étain) ; le *bronze des monnaies* (95 parties de cuivre.

4 parties d'étain et 1 partie de zinc). Les *bronzes d'art* sont composés des mêmes métaux, mais les proportions varient.

bronzé, ée, *adj.* Se dit d'une maladie caractérisée surtout par une coloration bronzée de la peau du malade.

bronzer, *va.* Donner la couleur du bronze par la peinture ou par le moyen du feu. ‖ Brunir, en parlant de la peau. ‖ **Se bronzer**, *vpr.* Prendre la couleur du bronze. Fig. S'endurcir.

BRONZINO.
Portraits d'Éléonore de Tolède et de Ferdinand Ier (Musée des Offices, à Florence).

Bronzino (Le), peintre italien (1502-1572 *fig.*).

Brooklyn, v. des États-Unis, en face de New-York, 833 000 hab., pont suspendu à 80 m. de hauteur, long. 580 m.

Broons, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord. 2 800 hab.

broquart, *sm.* Chevreuil d'un an.

broqueline, *sf.* Feuille de tabac en botte.

broqueteur, *sm.* Ouvrier qui charge les gerbes sur les voitures.

broquette, *sf.* Petit clou à tête plate.

Brossac, chl. c. (Barbezieux), Charente. 950 hab.

brossage, *sm.* Action de brosser.

brosse, *sf.* Ustensile de ménage composé ordinairement de poils fixés ensemble sur une plaque : *brosse à habits.* ‖ Pinceau en soies de porc à l'usage des peintres.

Brosse (Jacques de), architecte français, m. en 1621 ; éleva le palais du Luxembourg.

brosserie, *sf.* Fabrique, magasin de brosses.

Brosses (de), magistrat et littérateur français 1709-1777.

brossée, *sf.* Coup de brosse. ‖ Grêle de coups (fam.).

brosser, *va.* Frotter, nettoyer avec une brosse. ‖ Peindre à la brosse. ‖ Fig. et fam. Battre au jeu. ‖ *Vn.* Courir à travers les bois (Chasse).

Brossette, littérateur français, ami de Boileau (1671-1743).

brosseur, *sm.* Soldat servant de domestique à un officier.

brossier, *sm.* Fabricant, marchand de brosses.

Brotteaux (Les), faubourgs de Lyon.

Brou, faubourg de Bourg-en-Bresse (Ain), église admirable.

Brou, chl. c. (Châteaudun), Eure-et-Loir. 2 800 hab.

brou, *sm.* Enveloppe verte de la noix. ‖ Brou de noix, liqueur. ‖ Liquide colorant.

Encycl. Taches de brou de noix. V. Détacher.

brouck, *sm.* Terme géographique hollandais signifiant *marais*.

brouée, *sf.* Bruine, brouillard.

brouet, *sm.* Aliment presque liquide. ‖ Brouet noir, mets national des Spartiates.

brouettage, *sm.* Action de brouetter.

brouette, *sf.* Petit chariot à une seule roue (*fig.*).

brouettée, *sf.* Charge d'une brouette.

brouetter, *va.* Porter dans une brouette.

brouettier, *sm.* Celui qui conduit une brouette.

Brougham [Broume] (lord), homme d'État et littérateur anglais (1778-1868).

brougham [broume], *sm.* Voiture à 4 roues et à 1 cheval.

brougnée, *sf.* Longue nasse pour la pêche.

brouhaha, *sm.* Bruit tumultueux.

brouillamini, *sm.* Confusion, désordre.

brouillard, *sm.* Amas de vapeur d'eau qui flotte à la surface de la terre. ‖ Syn. Brume, vapeur, bruine. ‖ Fig. Obscurité. ‖ Registre sur lequel on inscrit au fur et à mesure les opérations d'une maison de commerce. ‖ Syn. Brouillon, main courante. ‖ *Adj.* **Papier brouillard**, papier non collé pour sécher l'encre fraîche, filtrer les liquides, etc.

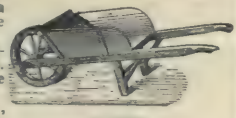
brouillasse, *sf* Léger brouillard (Mar.).

brouillasser, *vn. impers.* Bruiner ; se dit du brouillard qui se résout en pluie.

brouille, *sf.* Mésintelligence à la suite d'une querelle.

brouillement, *sm.* Action de brouiller.

brouiller, *va.* Mêler au hasard. ‖ Fig. Désunir. ‖ **Se brouiller**, *vpr.* Devenir confus. ‖ Devenir obscur. ‖ Cesser d'être amis.



BROUETTE.

brouillerie, *sf.* Mésintelligence grave.

brouillon, *sm.* Premier travail avant la mise au net. ‖ Papier sur lequel on écrit des brouillons. ‖ Registre de commerce, brouillard.

brouillon, onne, *adj.* et *s.* Qui apporte du trouble dans les affaires.

brouillonner, *va.* Faire un brouillon.

brouir, *va.* Dessécher les plantes (en parlant du soleil).

broussaille, *sf.* Effet produit par le soleil sur les plantes, quand il est trop chaud.

Brounker, mathématicien anglais (1620-1684).

broussailles, *sf.* Épines, ronces, arbustes qui croissent dans les terres incultes.

broussailleux, *adj.* Embarrassé de broussailles, qui ressemble à des broussailles.

Broussais, médecin français (1772-1838).

Brousse, v. de la Turquie d'Asie (Anatolie), 76 000 hab.

brousse, *sf.* Terrain couvert de hautes herbes et de broussailles, surtout en Afrique.

brousse, *sf.* Sorte de fromage.

Broussel (Pierre), conseiller au Parlement : son incarcération occasionna la Fronde en 1648.

brousser, *vn.* Marcher à travers bois.

broussin, *sm.* Excroissance de quelques arbres.

broussonètre, *sf.* Arbre analogue au mûrier.

Broussonnet, naturaliste français (1761-1807).

broussure, *sf.* Carie du froment.

brout, *sm.* Pousse des jeunes taillis.

broutant, ante, *adj.* Qui broute.

broutement, *sm.* Action de brouter.

brouter, *va.* Manger sur place de l'herbe ou des feuilles d'arbres.

broutilles, *sfpl.* Menues branches dont on fait des fagots. ‖ Fig. Objet sans importance.

brouture, *sf.* Branche broutée.

Brouvelieures, chl. c. (St-Dié), Vosges. 450 hab.

Brouwer, peintre flamand (1605-1638).

broyage, *sm.* Action de broyer : *broyage des couleurs.*

Brown (John), médecin écossais (1735-1788).

Brown (Thomas), philosophe écossais (1778-1820).

Browning (Robert), poète anglais (1812-1880). ‖ Sa femme Élisabeth, a publié aussi des poésies (1809-1861).

Brown-Séquard, physiologiste français (1817-1895).

broyement, *sm.* Action de broyer.

broyer, *va.* Écraser pour réduire en poudre ou en pâte. ‖ **Broyer du noir**, s'abandonner à des idées tristes. ‖ C. Abover.

broyeur, *sm.* Celui qui broie. ‖ Appareil qui broie : *broyeur de pommes.*

broyon, *sm.* Molette en bois servant à prendre l'encre d'imprimerie. ‖ Molette en cristal pour broyer des couleurs. ‖ Piège à prendre des bêtes puantes : renard, blaireau, fouine, etc.

bru ou **belle-fille**, *sf.* Femme du fils. ‖ Corréz. Beau-père, belle-mère.

bruant ou **bréant**, *sm.* Genre de passereau.

Bruant, architecte français (17e s.) construisit les Invalides sauf le dôme et la façade.

Bruat, amiral français (1796-1855).

Bruce (Robert), roi d'Écosse ; m. en 1329.

Bruce (James), voyageur écossais (1730-1794).

brucée, *sf.* Plante des tropiques d'une amertume extrême.

brucelles, *sfpl.* Petites pinces dont les branches font ressort.

bruch, *sm.* Terme géographique allemand signifiant *marais*.

bruche, *sf.* Insecte coléoptère dont la larve attaque les graines de pois.

brucine, *sf.* Alcaloïde de la noix vomique et de quelques autres Strychnées (poison violent).

Bructères, peuplade de l'anc. Germanie.

Brueys (David-Augustin de), écrivain français (1640-1723), auteur avec Palaprat de pièces de théâtre, entre autres le *Grondeur* et l'*Avocat Patelin*.

Brueys d'Aigalliers, vice-amiral français, né en 1753, tué à la bataille d'Aboukir (1798).

Bruges, v. de Belgique (Flandre occidentale), 51 000 hab. ‖ Hab. *Brugeois*.

Bruges (Jean de). V. Jean van Eyck.

bruges, *sm.* Sorte de dentelle (*fig.* V. Dentelle).

brugnon, *sm.* Sorte de pêche à peau lisse.

bruine, *sf.* Pluie fine et froide. ‖ Maladie du blé.

bruiné, ée, *adj.* Se dit du blé attaqué par la bruine.

bruinement *sm.* Action de bruiner.

bruiner, *v. imp.* Il bruine. Il tombe de la bruine.

bruineux, euse. *adj.* Qui tient de la bruine.

bruir, *va.* Imbiber une étoffe de vapeur.

bruire, *vn.* Rendre un son confus. ‖ Gr. Ce verbe n'a que les formes suivantes : Je bruis, tu bruis, il bruit. Je bruyais. Je bruirai. Je bruirais. Bruyant : plus les temps composés.

bruissant, ante, *adj.* Qui bruit.

bruissement. *sm.* Bruit confus.

brult, *sm.* Mélange confus de sons. ‖ Fig. Retentissement. ‖ Nouvelle qui circule dans le public. ‖ Syn. Fracas, rumeur. ‖ Ctr. Silence, calme.

Encycl. Les auteurs ou complices de bruits injurieux ou nocturnes peuvent être punis d'une amende de 11 à 15 fr. et d'un emprisonnement de 5 jours au plus ; le maximum de la prison est toujours appliqué en cas de récidive.

Bruix, amiral français (1759-1805).

brûlable, *adj. 2 g.* Digne d'être brûlé.

brûlage, *sm.* Action de brûler les mauvaises herbes.

brûlant, ante, *adj.* Qui brûle. ‖ Dont la chaleur est extrême. ‖ Fig. Très animé. ‖ Syn. Chaud, bouillant, enflammé, ardent. ‖ Ctr. Glacé.

brûlé, *sm.* Odeur de ce qui est brûlé.

brûle-bout. V. Brûle-tout.

brûlée, *sf.* Maladie des vers à soie.

brûle-gueule, *sm.* Pipe à tuyau très court (Pop.).

brûlement, *sm.* Action de brûler. ‖ État de ce qui brûle. ‖ Sensation de brûlure.

brûle-parfums, *sm.* Vase dans lequel on fait brûler des parfums.

brûle-pourpoint (à) (r. *brûler ; pourpoint*), *loc. adv.* Brusquement, en face.

brûler, *va.* Consumer par le feu. ‖ Causer une douleur par le contact du feu. ‖ Produire une sensation comparable à celle de la brûlure : *l'eau-de-vie brûle l'estomac.* ‖ Employer comme combustible : *brûler du bois.* ‖ *Vn.* Être consumé par le feu. ‖ Être allumé. ‖ Éprouver une excessive chaleur, subir l'action d'un feu trop vif. ‖ Fig. Être possédé d'une passion violente : *brûler d'envie.* ‖ Désirer avec ardeur : *il brûle de partir.* ‖ Syn. Se brûler, *vpr.*, être brûlé.

brûlerie, *sf.* Fabrique d'eau-de-vie.

brûle-tout, *sm.* Sorte de bougeoir pour consumer les petits bouts de bougie.

brûleur, *sm.* Fabricant d'eau-de-vie. ‖ Brûleur à gaz, appareil pour brûler le gaz d'éclairage.

brûleur, euse, *s.* Incendiaire.

brûlis, *sm.* Opération qui consiste à calciner pour les améliorer les terres argileuses. ‖ Partie de bois incendiée.

brûloir, *sm.* Ustensile pour torréfier le café.

Brûlon, chl. c. (La Flèche), Sarthe, 1 550 hab.

brûlot, *sm.* Navire portant des matières inflammables et destiné à incendier les vaisseaux ennemis. ‖ Eau-de-vie sucrée et brûlée.

brûlotier, *sm.* Marin qui dirige un brûlot.

brûlure, *sf.* Effet produit par le contact du feu ou par un acide.

ENCYCL. On distingue plusieurs degrés de brûlures suivant la profondeur de la plaie. Les brûlures ordinaires (1er et 2e degré) ne sont pas graves. On perce les cloques sans enlever la peau, puis on applique un mélange d'huile et de blanc d'Espagne, des pulpes de pommes de terre, de la gelée de groseille, etc.; plus tard on peut panser avec du cérat. La gravité des brûlures dépend surtout de leur étendue. Pour les brûlures graves (3e, 4e, 5e et 6e degré) il faut appeler un médecin. ‖ **Brûlures à l'estomac.** V. GASTRALGIE.

Brumaire (l. *bruma*, brouillard), *sm.* Nom du second mois du calendrier républicain (22 oct.-21 novembre). ‖ **Dix-huit brumaire**, nom du coup d'État par lequel Bonaparte renversa le Directoire (9 novembre 1799).

brumal, *adj.* Qui se rapporte à l'hiver.

brumasser, *v. imp. Il brumasse*, il fait un léger brouillard.

Brumath, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, aujourd'hui ALSACE-LORRAINE (V. *carte* ALSACE-LORRAINE).

brume, *sf.* Brouillard, surtout sur la mer.

brumer. *v. imp. Il brume*, il fait de la brume.

brunir, *va.* Rendre brun. ‖ **Brunir les métaux**, les polir. ‖ *Vn.* Devenir brun.

brunissage, *sm.* Action de brunir les métaux.

brunisseur, euse, *s.* Celui, celle qui brunit les métaux.

brunissoir, *sm.* Outil à brunir les métaux.

brunissure, *sf.* Poli donné par le brunissage. ‖ Art du brunisseur.

Brünn, v. d'Autriche *, cap. de la Moravie, à 115 kil. de Vienne, 95 000 hab.

brunnen, *sm.* Terme géographique allemand signifiant *fontaine*.

Bruno (Giordano), moine italien brûlé comme hérétique en 1600.

Bruno (SAINT), fondateur de l'ordre des Chartreux (1030(?)-1101). Fête le 6 octobre.

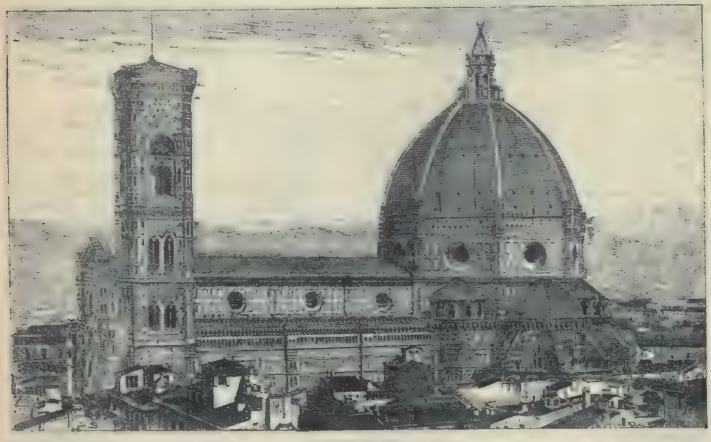
brunoise, *sf.* Potage ressemblant à la julienne. ‖ *Adj.* Sauce brunoise, sauce brune.

brunoniacées, *sfpl.* Famille de plantes herbacées, dont la brunonie est le type.

brunonie, *sf.* Genre de plantes.

brunoyer, *vn.* Tirer sur le brun.

Brunswick (en all. *Braunschweig*), duché faisant partie de l'empire d'Allemagne *, 434 000 hab., cap. *Brunswick*, 115 000 hab.



BRUNELLESCHI.
(Cathédrale de Florence ; le dôme seul est l'œuvre de Brunelleschi).

brumeux, euse, *adj.* Couvert de brume.

brun, une, *adj.* Qui est d'une couleur jaune foncé tirant sur le noir. Qui a les cheveux bruns. ‖ **A la brune**, *loc. adv.* A l'entrée de la nuit. ‖ *Sm.* La couleur brune : *le brun*. ‖ *S. 2 g.* Qui a les cheveux bruns. ‖ CRA. Blond.

Brun ou **Brain**, nom de l'ours dans les fabliaux du moyen âge.

brunâtre, *adj.* Tirant sur le brun.

Brune, maréchal de France, né en 1763, assassiné en 1815, à Avignon.

bruneau, *sm.* Cépage français. V. CÉPAGE.

Brunehaut, femme de Sigebert, ennemie de Frédégonde, mise à mort par Clotaire II, qui la fit attacher à la queue d'un cheval indompté (534-613).

Brunel (MARC-ISAMBARD), ingénieur français (1765-1849), construisit le tunnel sous la Tamise à Londres. ‖ Son fils, Isambard Kingdom (1806-1859), a construit le *Great-Eastern*, le plus grand navire à vapeur de la première moitié du 19e siècle.

brunelle, *sf.* Plante des champs de la famille des Labiées.

Brunelleschi, architecte et sculpteur italien (1377-1444) (*fig.*).

brunet, ette, *adj.* Un peu brun. ‖ *S. 2 g.* Petit brun, petite brune.

brunet, *sm.* Sorte de merle.

Brunet (JACQUES-CHARLES), bibliographe français, auteur du *Manuel du libraire* (1780-1867).

Brunetière (FERDINAND), littérateur français contemporain, né en 1849.

brunette, *sf.* Vieille chanson naïve et tendre (Mus.).

Brunetto Latini, littérateur italien, écrivit en français *le Trésor* (1220-1294).

bruni, ie, *adj.* Rendu brun. ‖ *Sm.* Poli (se dit des métaux).

bruniacées, *sfpl.* Plantes du cap de Bonne-Espérance ayant le port des Bruyères.

Brunswick (Nouveau-), un des gouvernements du Canada, 321 000 h., cap. *Frederiktown*.

Brunswick (Manifeste de), manifeste que publia le duc de Brunswick le 25 juillet 1792. Ce manifeste menaçait de détruire Paris si Louis XVI n'était pas rétabli dans ses privilèges ; il provoqua l'insurrection du 10 août qui renversa la royauté.

bruquet, *sm.* Champignon. V. BOLET.

Bruscambille, auteur de farces grossières (17e s.).

brusque, *adj. 2 g.* Rude et prompt ; *caractère brusque*. ‖ Précipité et imprévu : *brusque départ*. ‖ CRA. Lent, patient, posé.

brusquembille, *sf.* Jeu de cartes.

brusquement, *adv.* Avec brusquerie.

brusquer, *va.* Traiter d'une manière brusque. ‖ **Brusquer son départ**, le précipiter.

brusquerie, *sf.* Caractère de ce qui est brusque. ‖ Parole, action brusque. ‖ CRA. Affabilité, aménité.

brusquet, ette, *adj.* Un peu brusque.

brussoles, *sfpl.* Sorte de ragoût (Cuis.).

brut, ute, *adj.* Grossier dans l'état de nature. ‖ Qui n'a pas été travaillé : *sucre brut*. ‖ Produit brut, produit total sans déduction des dépenses (Comm.). ‖ CRA. Net. ‖ *Adv.* Sans tenir compte de la tare : *ce tonneau pèse brut 100 kil.*

Brut (Roman de), vieux poème français de Robert Wace (12e s.).

brutal, ale, *adj.* et *s.* Qui tient de la brute : *appétits brutaux*. ‖ Grossier et emporté. ‖ Inintelligent.

brutalement, *adv.* Avec brutalité.

brutaliser, *va.* Traiter brutalement.

brutalité, *sf.* Caractère de ce qui est brutal. ‖ Parole ou action brutale.

brute, *sf.* Animal sans raison. ‖ Fig. Homme stupide et grossier.

brutier, *sm.* Oiseau de proie (VX.).

Brutium, prov. de l'Italie anc. (Calabre).

Brutus, nom de 2 personnages romains : le 1er fonda la République (510 av. J.-C.) ; le 2e fut un des meurtriers de César (44 av. J.-C.).

Bruxelles, cap. du roy. de Belgique *, à 270 kil. de Paris, 210 000 hab. V. Plan. ‖ Hab. *Bruxellois*.

bruxelles, *sm.* Sorte de dentelle (*fig.* V. DENTELLE).

bruyamment, *adv.* Avec bruit.

bruyant, ante, *adj.* Qui fait du bruit. ‖ Où l'on fait du bruit. ‖ CRA. Silencieux.

bruyant, *sm.* Bruant jaune.

bruyère, *sf.* Plante ligneuse de nos forêts, famille des Éricinées, dont le feuillage est toujours vert (*fig.*). ‖ Lieu où croît la bruyère. ‖ **Terre de bruyère**, terre qui renferme des débris de végétaux.

BRUYÈRE.

Bruyère (La). V. LA BRUYÈRE.

Bruyères, chl. c. (Épinal), Vosges, 4 400 hab.

bry, *sm.* Genre de mousses.

bryacé, ée, *adj.* Relatif aux mousses (Botan.).

bryologie (g. *bruon*, mousse ; *logos*, étude). *sf.* Partie de la botanique qui traite des mousses.

bryon, *sm.* V. BRION.

bryone ou **couleuvrée**, *sf.* Plante vénéneuse de la famille des Cucurbitacées, à racines purgatives (*fig.*).

BRYONE.

bryophile, *adj. 2 g.* Qui croît dans les mousses (Botan.).

bryopsis, *sm.* Plante marine, sorte d'algue.

bryozoaires (g. *bruon*, mousse ; *zoon*, animal), *smpl.* Animaux semblables à des mollusques et vivant en colonies nombreuses.

BUCARDE.

buade, *sf.* Mors à longues branches.

buanderie, *sf.* Lieu où l'on fait la lessive.

buandier, ère, *s.* Celui qui blanchit les toiles neuves. ‖ *Sf.* Femme chargée de faire la lessive dans un hôpital, dans une pension.

buansu, *sm.* Chien sauvage.

bubale, *sm.* Espèce d'antilope d'Afrique.

Bubaste, v. de l'anc. Égypte, sur une des branches du Nil.

bube, *sf.* Pustule qui vient sur la peau.

bubon, *sm.* Espèce de tumeur (Méd.).

bubonocèle, *sm.* Hernie inguinale.

bucaille, *sf.* Blé sarrasin.

bucarde (g. *bous*, bœuf ; *kardia*, cœur), *sf.* Coquille bivalve en forme de cœur de bœuf (*fig.*).

BRUXELLES (BELGIQUE) 210 000 habitants.

Echelle.

0 1 2 Kil.

bucardier, *sm.* Mollusque de la bucarde.

buccin, *sm.* Genre de mollusque gastéropode. ‖ Ancien instrument de musique en cuivre.

buccine, *sf.* Trompette militaire chez les anciens Romains.

buccinateur (l. *buccina*, trompette), *adj.m.* Se dit d'un muscle de la joue qui sert à mâcher ou à souffler.

bucculе, *sf.* Proéminence à la partie antérieure du menton.

Bucentaure, *sm.* Nom du vaisseau sur lequel montait le doge de Venise lorsqu'il épousait symboliquement la mer.

Bucéphale *g. bous*, bœuf; *képhalé*, tête), nom du cheval d'Alexandre le Grand. ‖ *Sm.* Cheval de bataille ou de parade.

Buch (Léopold de), naturaliste allemand (1774-1853).

Buchanan, poète écossais (1506-1582).

Buchanan, 15e président des États-Unis (1791-1868).

buccal, ale (l. *bucca*, bouche), *adj.* Qui appartient à la bouche : *orifice buccal*.

Bucharest ou **Bukharest** (en roumain *Bucuresci*), v. de l'anc. Turquie d'Europe, cap. du royaume de Roumanie, 232 000 hab.

bûche, *sf.* Morceau de bois préparé pour le chauffage. ‖ Fig. Personne sans intelligence.

bûcher, *sm.* Lieu où l'on serre le bois à brûler. ‖ Monceau de bois sur lequel on brûlait les morts et les personnes condamnées au feu.

bûcher, *va.* Dégrossir un morceau de bois. ‖ Fig. *Vn.* Travailler énergiquement (fam.).

bûcheron, *sm.* Ouvrier qui abat du bois dans une forêt.

bûchette, *sf.* Menu morceau de bois.

bûcheur, *sm.* Travailleur acharné (fam.).

Büchner, philosophe matérialiste allemand contemporain, né en 1824.

Buchon, historien français (1791-1846)

buchu, *sm.* Mélange de plantes aromatiques utilisé en pharmacie.

Buchy, chl. c. (Rouen), Seine-Inférieure, 800 hab.

Buckingham, ville et comté d'Angleterre.

Buckingham (George Villiers de), 1592-1628 et (George son fils (1627-1688), hommes d'État anglais.

Buckle, historien anglais (1821-1862).

bucoliaste, *sm.* Poète bucolique.

bucolique *g. boukolikos*, pastoral), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la vie des bergers, à la poésie pastorale. ‖ *Sfpl.* Poésies pastorales. ‖ **Bucoliques** (les), poème de Virgile, composé de 10 églogues.

bucrane (*g. bous* bœuf; *kranion*, tête), *sm.* Tête de bœuf décharnée qu'on sculptait autrefois comme ornement d'architecture.

Buda-Pesth ou **Bude**, v. d'Autriche-Hongrie, cap. de la Hongrie, 618 000 hab. Réunion de deux villes, *Buda* et *Pesth*, reliées par un pont de 600 mètres sur le Danube.

Budé (Guillaume), érudit français (1467-1540).

budget, *sm.* État des dépenses et des recettes d'un gouvernement, d'un département, d'une commune, d'une administration ou d'un particulier pour l'année qui va suivre.

Encycl. Le *budget de l'État*, préparé par les différents *ministres*, est soumis au vote de la *Chambre des députés* et du *Sénat* avant l'ouverture de chaque exercice. Le *budget départemental*, établi par le préfet, est soumis aux délibérations du *conseil général*, puis approuvé par *décret*. — Le budget communal, dressé par le maire, est voté par le *conseil municipal* et approuvé par le *préfet*.

budgétaire, *adj. 2 g.* Du budget.

budgétivore, *sm.* Personne qui vit aux dépens du budget (fam.).

buée, *sf.* Lessive. ‖ Vapeur humide.

Buénos-Ayres, capitale de la république Argentine, 664 000 hab.

buen-retiro (mot espagnol), *sm.* Lieu de retraite agréable. ‖ Château royal près de Madrid.

buer, *vn.* Dégager de l'humidité.

buffalo (mot espagnol), *sm.* Bufle, bison d'Amérique.

Buffalo, v. des États-Unis sur le lac Érié, 250 000 hab.

buffet, *sm.* Armoire à serrer la vaisselle, l'argenterie, etc. ‖ Table où sont servis des mets. ‖ Salle d'une gare de chemin de fer où l'on trouve à manger. ‖ Menuiserie d'un orgue.

buffeter, *vn.* Se dit des voituriers qui boivent aux tonneaux dont on leur a confié le transport.

buffeteur, *sm.* Voiturier qui buffette.

buffle, *sm.* Espèce de bœuf sauvage. ‖ Peau, corne de buffle.

BUFFON.

buffleterie, *sf.* Lanière en bufle pour l'équipement des soldats.

buffletin, *sm.* Jeune bufle.

buffonne, *sf.* Femelle du bufle.

Buffon, naturaliste et écrivain français, né à Montbard (1707-1788), auteur de l'*Histoire naturelle* (*fig.*).

bufone, *sf.* Espèce d'œillet.

bugadière, *sf.* Cuve pour la fabrication du buton.

Bugeat, chl. c. (Ussel), Corrèze, 1 200 hab.

Bugeaud (duc d'Isly), maréchal de France (1784-1849), s'illustra en Algérie, surtout à Isly. (*fig.*).

Bugey, ancien pays de France (dép. de l'Ain), dont la capitale était *Belley*.

buggy, *sm.* Voiture légère à 4 grandes roues, avec 2 banquettes de 2 places chacune.

bugle, *sm.* Trompette à clefs (*fig.*). ‖ *Sf.* Plante médicinale de la famille des labiées.

BUGEAUD.

buglosse (*g. bous*, bœuf; *glossa*, langue), *sf.* Sorte de bourrache.

bugrane, *sf.* Sorte de plante appelée aussi *arrête-bœuf*.

Bugue (Le), chl.c. (Sarlat), Dordogne, 2600 hab.

buhorlau, *sm.* Espèce de héron.

buie, *sf.* Sorte de cruche.

PETIT BUGLE.

buire, *sf.* Vase à mettre des liquides, burette (vx.) (*fig.*).

buis (l. *buxum*), *sm.* Arbre toujours vert, de la famille des Euphorbiacées. || Son bois. || Branche de buis : *buis bénit* (*fig.*). || Bois dont se servent les graveurs.

Buis-les-Baronnies (Le), chl. c. (Nyons). Drôme, 1900 hab.

buissaie, *sf.* Lieu planté de buis.

buisson, *sm.* Touffe d'arbustes sauvages. || Bois de peu d'étendue.

buissonnet, *sm.* Petit buisson.

buissonneux, euse, *adj.* Couvert de buissons.

buissonnier, ère, *adj.* Qui habite les buissons. || Faire l'école buissonnière, jouer au lieu de se rendre à l'école.

BUIRE.

bultarde, *sf.* Autre nom de l'outarde.

Bukharest ou **Boukharest**. V. BUCHAREST.

BUIS.

Bukowine, province de l'Autriche-Hongrie, peuplée surtout de Roumains et de Petits-Russes, cap. *Czernowitz*.

bulbe (g. *bolbos*, oignon), *sm.* ou *f.* Renflement tuberculeux de la tige de quelques plantes (*fig.*). || Bulbe dentaire, germe d'une dent.

bulbeux euse, *adj.* Qui possède un bulbe.

bulbifère, *adj. 2 g.* Qui porte des bulbes (Botan.).

bulbiforme, *adj. 2 g.* En forme de bulbe (Botan.).

bulbille, *sm.* Sorte de bulbe qui se produit sur une plante, et non à sa racine (Botan.) (*fig.*).

BULBE.

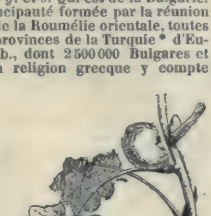
bulbine, *sf.* Genre de plante liliacée.

bulgare, *adj. 2 g.* et *s.* Qui est de la Bulgarie.

Bulgarie, principauté formée par la réunion de la Bulgarie et de la Roumélie orientale, toutes deux anciennes provinces de la Turquie * d'Europe, 3 300 000 hab., dont 2 500 000 Bulgares et 570 000 Turcs. La religion grecque y compte 2 600 000 adhérents contre 643 000 musulmans. — La capitale, *Sofia*, a 47 000 hab. — La forme du gouvernement est la monarchie constitutionnelle héréditaire.

Bulgnéville, chl.c. (Neufchâteau), Vosges, 950 hab.

Bull (JOHN, c.-à-d. *Jean Taureau*, sobriquet, servant à désigner le peuple anglais, équivalent de notre *Jacques Bonhomme*, du *Jonathan* des États-Unis et du *Michel Allemand* de nos voisins d'outre-Rhin.



BULBILLE.

bullaire, *sm.* Recueil des bulles du pape.

Bullant, architecte français (1510-1578).

bulle, *sf.* Globule d'air qui monte à la surface d'un liquide. || Soulèvement séreux de l'épiderme. || Mollusque gastéropode. || Tête de clou richement ornée (Archit.). || Bulle de savon, boule d'air enfermée dans une enveloppe d'eau de savon. || Sceau en or ou en plomb attaché au bas des pièces officielles (chartes, bulles), émises par les papes et les souverains. || **Bulle d'or**, décret de Charles IV (1356) réglant l'élection des empereurs d'Allemagne.

Bulle, vge de Suisse, canton de Fribourg, où se fabrique un papier grossier appelé *papier bulle*.

bullé, ée, *adj.* Scellé avec une bulle.

Bullet (PIERRE), architecte français (1639-1716).

bulletin, *sm.* Petit papier sur lequel on écrit un vote. || Petit écrit, brochure servant à rendre compte de faits qui intéressent le public : *Bulletin de la Bourse*. || Reconnaissance délivrée dans certaines administrations. || Relevé des notes obtenues par un élève. || **Bulletin des lois**, recueil officiel des lois et décrets.

bulleux, euse, *adj.* Rempli de bulles (Méd.).

bull-terrier, *sm.* Chien qui chasse le rat.

Bulow, général prussien (1755-1816).

Buloz (FRANÇOIS), littérateur français (1803-1877), prit en 1831 la direction de la *Revue des Deux Mondes*.

bulteau, *sm.* Arbre en boule.

Bulwer-Lytton (HENRI), diplomate et littérateur anglais (1804-1872). || Son fils Édouard (1805-1873), poète et romancier.

bundesrath, conseil fédéral de l'empire d'Allemagne.

bunette, *sf.* Fauvette d'hiver.

buniade, *sf.* Genre de plantes crucifères.

bunion, *sm.* Genre de plantes ombellifères.

Bunsen (ROBERT), physicien allemand, construisit une pile électrique qui porte son nom, et inventa avec Kirchhof l'analyse spectrale.

Bunyan (JOHN), écrivain anglais (1628-1688).

Buonaparte, véritable nom de la famille Bonaparte, donné par dénigrement à Napoléon en 1814.

Buonarotti, V. MICHEL-ANGE.

Buontalenti, peintre, sculpteur et architecte italien (1536-1608).

buphtalmie (g. *bous*, bœuf; *ophtalmos*, œil), *sf.* Gonflement considérable de l'œil (Méd.).

buplèvre (*bous*, bœuf; *pleura*, côte), *sm.* Genre de plantes ombellifères.

bupreste, *sm.* Genre d'insectes coléoptères à couleurs très vives.

buraliste, *s. 2 g.* Celui, celle qui dirige un bureau de poste, de tabac, etc.

burat, *sm.* Bure grossière.

buratine, *sf.* ou **buratin**, *sm.* Étoffe de soie et de laine.

burbot, *sm.* Autre nom de la lotte.

Burckardt, voyageur suisse (1784-1817).

Burdeau, homme politique français (1851-1894).

burdigalien, *adj. m.* Se dit de l'un des étages du groupe miocène (Géol.).

bure, *sf.* Grosse étoffe de laine. || Puits qui donne accès dans une mine.

bureau, *sm.* Grosse étoffe. || SYN. Bure. || Table pour écrire. || Local où travaillent plusieurs employés. || Section administrative dans un ministère, et le personnel qui en fait partie. || Personnel d'une assemblée (président et secrétaires). || **Bureaux de la Chambre, du Sénat**, commissions chargées de l'étude de certaines questions. || **Bureau des longitudes**, réunion d'astronomes à l'Observatoire de Paris. || **Bureau restant**, formule employée pour indiquer qu'une lettre doit être retirée à la poste par le destinataire. || Bureau de tabac, droit de vendre du tabac dans un lieu déterminé : *les bureaux de tabac sont généralement accordés par le ministre des finances à des veuves de fonctionnaires*. || **Bureau de bienfaisance**. V. BIENFAISANCE. || **Bureau arabe**, personnel d'administration militaire française servant d'intermédiaire entre le gouvernement et la population indigène de l'Algérie. || **Bureau de placement**, agence qui s'occupe de placer des ouvriers, des employés, des domestiques, etc.

ENCYCL. **Bureau électoral.** Les bureaux des collèges électoraux chargés de la surveillance des opérations se composent d'un président qui est le maire, un adjoint ou un conseiller municipal, de 4 assesseurs pris parmi les conseillers municipaux (à leur défaut, ce sont les deux plus âgés et les deux plus jeunes des électeurs présents), enfin d'un secrétaire choisi par le bureau parmi les électeurs. Pour les élections sénatoriales, le bureau est composé du président du tribunal civil du chef-lieu du département, de 4 assesseurs qui sont les deux plus âgés et les deux plus jeunes des électeurs présents à l'ouverture de la séance et d'un secrétaire pris par le bureau parmi les électeurs.

Bureau de poste. V. POSTES.

Bureaux de la Chambre et du Sénat. Tous les mois, les membres de chacune des chambres sont répartis par la voie du sort en séries (9 pour le Sénat, 11 pour la Chambre des députés). Chacune de ces séries se réunit dans un *bureau* pour examiner les projets et propositions de lois. Elle désigne un de ses membres pour étudier chacun de ses projets. Les 9 ou les 11 membres ainsi désignés forment ce qu'on appelle une *commission*. Un rapporteur désigné par la commission fait un rapport sur le projet ainsi examiné et la Chambre statue ensuite en séance publique.

bureaucrate, *sm.* Personnage important dans les bureaux d'une administration.

bureaucratie [bu-ro-kra-si], *sf.* Toute-puissance des bureaux, du personnel administratif.

bureaucratique, *adj. 2 g.* Relatif aux bureaucrates.

burelé, eé, *adj.* Couvert de burelles (Blas.).

burelle, *sf.* Petites bandes de couleurs différentes qui alternent l'une avec l'autre (Blas.).

Buren (MARTIN VAN), 8e président des États-Unis (1782-1862).

burette, *sf.* Petit flacon pour servir sur la table l'huile et le vinaigre. || Petit flacon où l'on met l'eau et le vin de la messe (*fig.* V. CULTE).

burg, *sm.* Château fort allemand.

burgau, *sm.* Coquille donnant de la nacre.

burgaudine, *sf.* Nacre de burgau.

Bürger, poète allemand (1748-1794); auteur de la ballade de *Léonore*.

Burgkmair (HANS), graveur allemand (1473-1531) (*fig.*).

BURGKMAIR.

Maximilien et ses Capitaines (gravure sur bois extraite du *Weisskunig*, le roi sage).

Soldat de la Garde (6e s.

L'Empereur Justinien (6e s.).

Le Grand-Duc de Constantinople (11e s.).

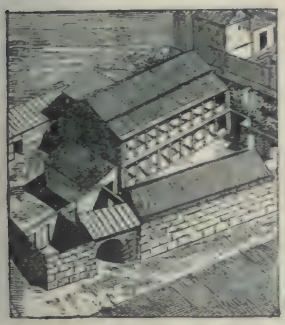
Dame de la Cour (6e s.).

Prêtre (5e s.).

Monnaies d'or.

Mosaïque de l'église Saint-Vital de Ravenne (6e s.).
(L'impératrice Théodora et les dames de sa cour).

Monnaies d'argent.



Maison byzantine.

Vue de l'église Sainte-Sophie (Constantinople).

Maison byzantine restaurée.

Fibule.

Boucle d'oreille.

Bracelet.

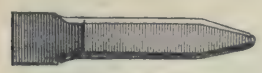
Bague.

Bijou.

Burgos, v. d'Espagne *, cap. de la prov. de Burgos (Vieille-Castille), 31 000 hab. Belle cathédrale du 13e siècle.

burgos, *sm.* Lustre métallique employé dans la décoration des poteries et des porcelaines.

burgrave (all. *burg-graf*, comte de forteresse), *sm.* Ancien dignitaire d'Allemagne. ‖ *Les Burgraves*, drame de Victor Hugo 1843.



BURIN DE SERRURIER.

burgraviat, *sm.* Dignité de burgrave.

Burgundes, **Burgondes** ou **Bourguignons**, peuple germain qui s'établit en Gaule au 5e siècle.

Buridan, philosophe du 14e siècle de l'école nominaliste *. ‖ Être comme l'âne de Buridan, *loc. prov.* Ne savoir quel parti prendre.

ENCYCL. Placé entre deux bottes de foin absolument identiques, l'*âne de Buridan*, n'ayant pas de raison de préférer l'une à l'autre, ne peut se décider et il meurt de faim.

Burie, chl. c. (Saintes), Charente-Inférieure, 1 600 hab.

burin, *sm.* Outil d'acier dont se servent les graveurs, les serruriers, etc. (*fig.*).

buriner, *va.* Graver au burin.

Burke (EDMOND), orateur et homme politique anglais (1730-1797).

Burlamaqui, jurisconsulte genevois (1694-1748).

burlesque, *adj. 2 g.* D'un comique bas et exagéré. ‖ SYN. Bouffon, facétieux. ‖ *Sm.* Le genre burlesque.

BURNE JONES. La création.

burlesquement, *adv.* D'une manière burlesque.

Burne Jones (EDWARD), peintre anglais contemporain (*fig.*) (1833-1898).

Burnet, évêque et historien anglais (1643-1715).

Burnley, v. d'Angleterre, comté de Lancaster.

Burnouf (JEAN-LOUIS), érudit français (1775-1844). ‖ Son fils, Eugène Burnouf, orientaliste (1801-1852).

burnous [bur-nouss] (mot arabe), *sm.* Grand manteau de laine à capuchon comme en portent les Arabes.

Burns (ROBERT), poète écossais (1759-1796).

buron, *sm.* Petite butte.

burot, *sm.* Variété de raisin.

Burrhus, général romain, précepteur de Néron qui le fit empoisonner en 62.

bursaire, *sm.* Genre d'infusoires.

bursal, ale, *adj.* Relatif aux impôts extraordinaires. ‖ **Édits bursaux**, édits créant de nouvelles taxes.

burséracées, *sf.* Plantes dicotylédones de la famille des térébinthacées qui, incisées, laissent couler l'encens.

bursicule, *sm.* Petite bourse, petit sac (Botan.).

bursiculé, ée, *adj.* Muni d'un bursicule.

Burton, explorateur anglais (1821-1890).

Bury, v. d'Angleterre, comté de Lancaster.

Burzet, chl. c. (Largentière), Ardèche. 2 800 hab.

Bus (CÉSAR de), fondateur de la Congrégation des frères de la doctrine chrétienne (1545-1607).

busaigle, *sm.* Buse pattue.

busard, *sm.* Sorte de buse.

busc, *sm.* Lame de fanon de baleine ou d'acier pour soutenir un corset.

buse, *sf.* Oiseau de proie (*fig.*). ‖ Fig. Personne stupide. ‖ Conduit qui fait arriver l'eau sur la roue d'un moulin. ‖ Tuyau pour l'aérage des puits.

BUSE.

busette, *sf.* Espèce de fauvette.

Busiris, tyran d'Égypte tué par Hercule (Myth.).

bushel (mot anglais), *sm.* Mesure de capacité valant 35 litres 2.

busque, *sf.* Partie de la crosse du fusil qui se joint à la poignée.

buson, *sm.* Buse de la Guyane.

busqué, ée, *adj.* Se dit d'un cheval dont la tête est arquée. ‖ **Portes busquées**, celles dont les ventaux s'arc-boutent l'un contre l'autre.

busquer, *va.* Garnir d'un busc.

busquière, *sf.* Coulisse où se place le busc.

Bussang, vge de France (Vosges), arr. de Remiremont, 2 600 hab. Eaux minérales (Dyspepsie, gravelle).

bussard, *sm.* Ancienne mesure pour les liquides (268 litres).

busse, *sf.* Grand tonneau.

busserole, *sf.* Arbuste d'Europe, appelé aussi *arbousier*.

Bussière-Badil, chl. c. (Nontron), Dordogne, 1 300 hab.

Bussy-Leclerc, un des chefs de la Ligue (16e s.).

Bussy-Rabutin (comte de), écrivain français, cousin de Mme de Sévigné (1618-1693).

Bustamente, président de la république du Mexique (1780-1853).

buste, *sm.* Partie supérieure du corps humain. ‖ Œuvre d'art qui représente la tête et la poitrine d'une personne.

but [bu], *sm.* Point que l'on vise : *toucher le but*. ‖ Résultat que l'on cherche à obtenir. ‖ **De but en blanc**, *loc. adv.* Brusquement.

butant, *adj. m.* Qui soutient la poussée d'une voûte (Archit.).

bute, *sf.* Outil de maréchal ferrant pour couper la corne des chevaux.

Bute, île et comté d'Écosse.

butée ou **buttée**, *sf.* Massif de maçonnerie aux deux extrémités d'un pont. ‖ SYN. Culée.

buter, *va.* Heurter. ‖ **Se buter**, *vpr.* S'opiniâtrer. *Vn.* Toucher le but.

butière ou **buttière**, *sf.* Grande arquebuse.

butin, *sm.* Ce qu'on enlève à l'ennemi. ‖ Fig. Bénéfice, profit (Pop.). ‖ Ce qu'on se procure à force de travail. ‖ Sans pluriel.

butinement, *sm.* Action de butiner.

butiner, *vn.* Faire du butin. ‖ *Va.* Chercher à se procurer : *l'abeille butine le miel*.

butineur, euse, *adj.* Qui butine.

Butler (SAMUEL), poète anglais (1612-1680), auteur de *Hudibras*.

Butler, théologien anglais (1692-1752).

butoir, *sm.* Pièce de fer qui arrête la partie inférieure d'un battant de porte.

butome, *sm.* Plante aquatique appelée aussi *jonc fleuri*.

butomées ou **butonées**, *sfpl.* Famille de plantes monocotylédones dont le butome est le type.

butor, *sm.* Gros oiseau de proie, analogue au héron. ‖ Fig. Homme grossier. ‖ *Fém.* Butorde.

butorderie, *sf.* Acte de butor.

Butt (comte de), homme politique anglais 1713-1792).

buttage, *sm.* Action de butter des plantes.

butte, *sf.* Petite éminence de terrain. ‖ **Être en butte à**, être exposé à.

buttée, *sf.* V. BUTÉE.

butter, *va.* Entourer une plante de terre. ‖ *Va.* Faire un faux pas, en parlant d'un cheval.

buttnériacées, *sfpl.* Plantes voisines des malvacées. Ex. : le *cacaoyer*.

buttnérie, *sf.* Plante d'Amérique, type des buttnériacées.

buttoir, *sm.* Heurtoir. ‖ Charrue pour butter les plantes (*fig.*).

buture ou **butture**, *sf.* Tumeur qui fait boiter un chien.

butyle, *sm.* Composé chimique, hydrocarbure.

butylique, *adj. 2 g.* Relatif au butyle.

butyrate, *sm.* Sel formé par l'acide butyrique.

butyreux, euse (l. *butyrum*, beurre), *adj.* Qui est de la nature du beurre.

butyrine (l. *butyrum*, beurre), *sf.* Substance grasse constituant un des éléments du beurre.

butyrique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide provenant de la butyrine.

butyromètre (l. *butyrum*, beurre ; g. *métron*, mesure), *sm.* Appareil pour déterminer la quantité de beurre contenu dans le lait.

buvable, *adj. 2 g.* Que l'on peut boire. ‖ SYN. Potable.

buvande, *sf.* Boisson obtenue en versant de l'eau sur du marc de raisin déjà pressé.

buvant, ante, *adj.* Qui boit.

buvard, *sm.* Carton ou album contenant du papier brouillard pour sécher l'encre. ‖ *Adj.m.* : *papier buvard*.

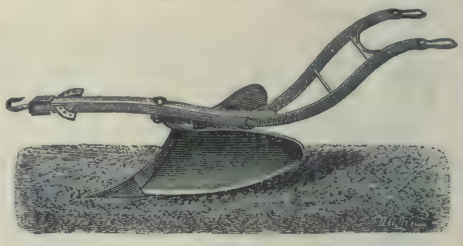
buvée, *sf.* Eau additionnée de farine pour les bestiaux.

buverie, *sf.* Réunion de buveurs.

buvetier, *sm.* Celui qui tient une buvette.

buvette, *sf.* Lieu où l'on donne à boire.

buveur, euse, *s.* Qui boit, qui aime à boire.



BUTTOIR.

buvoter, *vn.* Boire à petits coups (fam.).

buxacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones à laquelle appartient le *buis*.

Buxy, chl. c. (Chalon), Saône-et-Loire, 2 000 hab.

Buzançais, chl. c. (Châteauroux), Indre, 4 900 hab.

Buzancy, chl. c. (Vouziers), Ardennes, 800 hab.

Buzenval, vge près de Paris ; bataille livrée aux Prussiens, le 19 janvier 1871.

Buzot, homme politique français, un des chef des Girondins (1760-1794).

Byblos, v. de l'Asie anc. (Phénicie).

Byng (JOHN), amiral anglais (1704-1757) fusillé pour avoir été vaincu par la flotte française devant Minorque.

Byron (lord), poète anglais, auteur de *Child Harold*, *don Juan*, *Manfred* (1788-1824) (*fig.*).

BYRON.

Byron (JOHN), navigateur anglais (1723-1786).

byronien, enne, *adj.* Conforme aux théories littéraires de lord Byron : contemplation de la nature et méditation intime ; mépris des contraintes sociales.

Byrsa, citadelle de Carthage.

byssacé, ée, *adj.* Relatif au byssus.

byssus ou **bysse** (g. *bussos*), *sm.* Filaments soyeux sécrétés par quelques mollusques. ‖ Étoffe très estimée des anciens.

Byzance, v. de l'anc. Thrace, sur le Bosphore, auj. *Constantinople*.

byzantin, ine, *adj.* Qui est de Byzance, relatif à cette ville. ‖ **Style byzantin**, style particulier des anciens monuments de Constantinople au moyen âge (*fig.*). ‖ **Empire byzantin**, l'empire romain d'Orient. ‖ *Sf.* Monnaie frappée en Orient depuis Constantin jusqu'en 1453.

byzantinisme, *sm.* Désordre politique comparable à celui de l'empire de Byzance.

C

C, 3e lettre de l'alphabet. ‖ **Ca**. Devant les voyelles *a*, *o*, *u*, devant une consonne ou à la fin d'un mot, la lettre c se prononce comme k ; devant *e*, *i*, *y*, elle se prononce comme s ; ex. : *cornac*, *caprice*. Devant *a*, *o*, *u*, le c marqué d'une cédille (ç) se prononce comme s, ex. : *Français*. ‖ C, chiffre romain, a la valeur de 100, ex. : CCC=300. ‖ Dans le commerce, C peut signifier *compte*, *centime* ou *centimètre* ; *Cie*, ou *Cie*, veut dire *compagnie*. ‖ Sur les monnaies C désignait la fabrique de Caen et celle de Saint-Lô : CC, celle de Besançon.

C, symbole chimique du carbone.

C, nom donné, en Allemagne, à la note de musique *ut*.

C, ✠, abrév. pour commandeur de la Légion d'honneur.

Ca, symbole chimique du calcium.

çà, *adv. de lieu* : *Venez çà*. ‖ **Çà et là**, de côté et d'autre. ‖ *Interj.* pour exciter : *Çà, déjeunons*.

çà, *pron. dém.* Contraction pour *cela* (Fam.).

caama, *sm.* Espèce d'antilope de l'Afrique du Sud.

cab (mot anglais), *sm.* Sorte de cabriolet dans lequel le siège du cocher est placé par derrière (*fig.* V. Voitures).

cabalant, ante, *adj.* Qui cabale.

cabale (héb. *kabbalah*, tradition), *sf.* Ensemble des traditions juives touchant l'interprétation de la Bible. ‖ Art prétendu de converser avec les esprits. ‖ Menées secrètes de gens qui s'entendent pour un même dessein. ‖ Les gens qui s'entendent ainsi. ‖ Syn. Complot, ligue, menée, intrigue.

cabaler, *vn.* Faire une cabale.

cabalette, *sf.* Phrase musicale mélodieuse et légère.

cabaleur, *sm.* Celui qui cabale.

cabaliser, *vn.* Exercer l'art prétendu de converser avec les esprits.

cabaliste, *sm.* Celui qui connaît bien la cabale juive.

cabalistique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la cabale juive. ‖ Qui concerne l'art prétendu de s'entretenir avec les esprits.

cabalistiquement, *adv.* D'une manière cabalistique.

caballero (mot espagnol), *sm.* Gentilhomme.

Caballero, président de la République du Paraguay (1880-1886), né en 1831.

caballin, *sm.* Genre d'aloès employé en médecine vétérinaire.

caban, *sm.* Capote à manches avec capuchon.

cabanage, *sm.* Action de cabaner (Mar.).

cabane, *sf.* Petite maison mal bâtie. ‖ Réduit pour les animaux. ‖ Syn. Baraque, cahute, hutte, chaumière.

cabaneau, *sm.* Petite cabane.

Cabanel, peintre français (1823-1889)

cabaner, *vn.* Loger sous des cabanes. ‖ Chavirer, être renversé (Mar.). ‖ *Va.* Renverser une embarcation pour la réparer.

Cabanes (**Les**), chl. c. (Foix), Ariège. 500 hab.

Cabanis, médecin et physiologiste français 1757-1808.

cabanon, *sm.* Petite cabane. ‖ Se dit en Provence des petites maisons de campagne où l'on va passer le dimanche et les jours de fête. ‖ Cachot étroit dans une prison. ‖ Cellule où l'on enferme les fous dangereux.

cabaret, *sm.* Boutique où l'on vend au détail et où l'on consomme sur place du vin et des liqueurs. ‖ Plateau sur lequel on place des tasses à café, à thé, etc. ; se dit aussi de l'ensemble du plateau et des tasses ou des verres placés dessus.

cabaret des oiseaux, *sm.* Nom vulgaire de la cardère sauvage.

cabaretier, ère, *s.* Celui, celle qui tient un cabaret.

Cabarrus, financier français, père de Mme Tallien (1752-1810). V. Tallien.

cabas [ka-ba], *sm.* Sorte de panier de jonc employé, surtout dans le Midi, à emballer des fruits ; *cabas de figues*. ‖ Sorte de panier aplati. ‖ Fig. Vieille voiture, vieux chapeau.

cabasser, *vn.* Bavarder. ‖ Tromper (vx. et Pop.).

cabasset, *sm.* Petit casque sans crête et sans visière.

cabasseur, euse, *s.* Celui, celle qui cabasse.

cabasson, *sm.* Vieux chapeau.

cabecilla (mot espag.), *sm.* Chef de partisans.

cabernet, *sm.* Cépage français. V. Cépage.

cabéru, *sm.* Chien sauvage.

Cabès ou **Gabès**, v. d'Afrique * (Tunisie), au fond du golfe de même nom.

CABESTAN.

cabestan, *sm.* Treuil vertical formé d'un cylindre sur lequel s'enroule un câble et qui sert à tirer des masses considérables : *tous les navires ont un cabestan* (*fig.*).

Cabet (Paul), sculpteur français (1816-1876).

cabiai, *sm.* Genre de rongeurs de l'Amérique du Sud.

cabillau ou **cabillaud**, *sm.* Nom vulgaire de la morue fraîche.

Cabillauds (**Les**), nom d'une faction politique en Hollande (15e et 16e s.).

cabillot, *sm.* Pièce de bois en forme d'olive servant à gréer des cordages (Mar.).

cabine, *sf.* Petite chambre à bord d'un navire. ‖ Guérite fermée, à l'usage des baigneurs.

cabinet, *sm.* Petite pièce destinée à la toilette, au travail, etc. ‖ Conseil où se traitent les affaires de l'État. ‖ Le ministère. ‖ Cabinet d'un ministre, ensemble du personnel politique et du personnel administratif dont se compose le secrétariat particulier de ce ministre. ‖ Lieu où l'on conserve des collections : *cabinet d'antiquités*. ‖ Se dit de la clientèle d'un avoué, d'un homme d'affaires. ‖ Cabinet de lecture, lieu où l'on peut aller lire moyennant rétribution. ‖ Petit buffet à compartiments. ‖ Cabinet noir, bureau où l'on ouvrait par ordre du roi les lettres des particuliers mises à la poste. ‖ Cabinet de France, cabinet des médailles à la Bibliothèque nationale.

cabires, *smpl.* Génies bienfaisants et industrieux (Myth.).

câble, *sm.* Gros cordage. ‖ Câble métallique, câble formé de fils de fer ou d'acier assemblés. ‖ Câble sous-marin, câble métallique plongé dans l'eau pour transmettre des nouvelles télégraphiques ou téléphoniques entre deux pays séparés par la mer. V. Télégraphe. Encycl. C'est à l'année 1840 que remontent les tentatives faites pour organiser la télégraphie sous-marine. L'un des premiers câbles de grande dimension qui ait été posé est celui que fabriquèrent en 1851 les frères Breit pour faire communiquer à travers la Manche la France et l'Angleterre. — Des câbles sous-marins établissent actuellement des communications entre l'Europe et l'Amérique, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie. Seize câbles réunissent l'Europe à l'Amérique ; quatorze appartiennent à l'Angleterre, les deux autres à la France. L'Angleterre possède presque tous les câbles sous-marins du monde.

câblé, ée, *adj.* Muni d'un câble. ‖ *sm.* Gros cordon pour attacher des cadres, des rideaux.

câbleau ou **câblot**, *sm.* Petit câble.

câbler, *va.* Tordre ensemble plusieurs cordes pour faire un câble. ‖ *Va.* et *vn.* Envoyer une dépêche télégraphique par câble sous-marin.

câblogramme, *sm.* Télégramme transmis par câble sous-marin.

cabo, *sm.* Caporal espagnol.

caboche, *sf.* Tête, intelligence (Pop.). ‖ Sorte de clou à tête. ‖ Nom vulgaire du chabot.

Caboche, boucher de Paris, chef de la faction des *Cabochiens*, dont les excès ensanglantèrent Paris sous Charles VI.

Cabochien, enne, nom donné aux partisans de Caboche.

cabochon, *sm.* Pierre précieuse, polie mais non taillée.

cabochon, *sm.* Mollusque gastéropode.

cabosse, *sf.* Fruit du cacaoyer.

cabot, *sm.* Terme de mépris pour désigner un acteur (Pop.). ‖ Vilain chien (Pop.).

cabot. V. Chabot.

Cabot (Jean et Sébastien), navigateurs vénitiens des 15e et 16e siècles, découvrirent une grande partie du continent américain.

cabotage, *sm.* Navigation le long des côtes. ‖ Commerce fait sur les côtes par de petits navires. ‖ Maître au cabotage, marin qui commande un navire faisant le cabotage.

Encycl. On distingue le grand et le petit *cabotage* : le premier a lieu des côtes de la Manche et de l'Océan à celles de la Méditerranée ; l'autre a lieu entre deux ports de la même mer sans cesser de suivre la côte.

caboter, *vn.* Faire le cabotage.

caboteur, *adj.* et *sm.* Marin, bâtiment qui fait le cabotage.

cabotier, *sm.* Navire pour le cabotage.

cabotin, *sm.* Comédien ambulant. ‖ Mauvais acteur (Fam.).

cabotinage, *sm.* État de cabotin. ‖ Manière d'être du cabotin.

cabotiner, *vn.* Faire le cabotin.

Caboul ou **Kaboul**, capitale de l'Afghanistan (Asie*).

caboulot, *sm.* Sorte de cabaret (Pop.).

Cabourg, v. du Calvados, bains de mer fréquentés.

Cabral, navigateur portugais, découvrit le Brésil en 1500.

cabre, *sf.* Chèvre, machine pour élever des fardeaux (Mar.).

cabrer (**se**), *vpr.* Se dresser sur les pieds de derrière (en parlant d'un cheval). ‖ Fig. Se révolter, regimber.

Cabrera, une des îles Baléares (à l'Espagne).

cabri, *sm.* Chevreau

Cabrières, vge de France (Vaucluse), célèbre par un massacre des Vaudois en 1545.

cabrillon, *sm.* Fromage de chèvre.

cabriole, *sf.* Saut léger que l'on fait en se retournant sur soi-même.

cabrioler, *vn.* Faire des cabrioles.

cabriolet, *sm.* Voiture légère à deux roues (*fig.* V. Voiture). ‖ Corde à nœuds terminée par deux morceaux de bois dont on se sert pour attacher les poignets des malfaiteurs.

cabrioleur, *sm.* Faiseur de cabrioles.

cabron, *sm.* Peau de chevreau.

cabrouet, *sm.* Chariot employé dans les colonies pour le transport de la canne à sucre.

cabus [ka-bu], *adj. m.* Pommé : *choux cabus*.

cabussière, *sf.* Filet à prendre les canards sauvages.

caca, *sm.* Excrément (Pop.).

cacade, *sf.* Échec honteux.

cacalie, *sf.* Genre de plantes herbacées des tropiques.

cacao, *sm.* Graine de cacaoyer.

cacaoyer ou **cacaotier**, *sm.* Arbre d'Amérique dont les graines servent à faire le chocolat (*fig.*).

CACAOYER (Fruit du).

cacaoyère ou **cacaotière**, *sf.* Lieu planté de cacaoyers.

cacarder, *vn.* Crier, en parlant de l'oie.

cacaspiste (*g. kakos*, mauvais ; *aspis*, bouclier), *sm.* Serpent venimeux dont le corps est garni d'écailles.

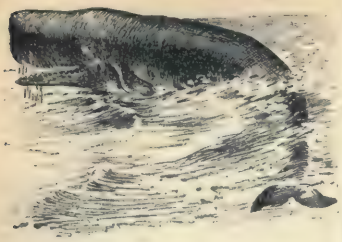
cacatoès, cacatois ou **kacatoès**, *sm.* Oiseau d'Océanie, analogue au perroquet.

cacatois, *sm.* Voile légère qu'on grée au-dessus du mât de perroquet (*fig.* V. Navire).

Cacérès, prov. et v. d'Espagne.

cachalot, *sm.* Grand cétacé assez semblable à la baleine (*fig.*).

Encycl. On pêche le *cachalot* pour extraire de ses intestins une matière odorante connue dans le commerce sous le nom d'*ambre gris*. C'est



CACHALOT.

de la tête du cachalot qu'on retire le *blanc de baleine* dont on fait des bougies.

cache, *sf.* Lieu propre à cacher quelqu'un ou quelque chose. || Ce qui sert à cacher, à intercepter la lumière. || Filet pour la chasse.

cache-cache, *sm.* Jeu d'enfants dans lequel un des joueurs doit découvrir les endroits où les autres joueurs se sont cachés.

cache-cou, *sm.* Sorte de fichu.

cachectique, *adj. 2 g.* Atteint de cachexie, qui concerne la cachexie.

cachement, *sm.* Action de cacher.

Cachemire ou **Kachmyr**, prov. et v. de l'Inde anglaise.

cachemire, *sm.* Tissu fait avec le poil des chèvres du Thibet (*fig.*). || Châle de cachemire.

CHÈVRE A CACHEMIRE.

cache-museau, *sm.* Sorte de petit gâteau.

cache-nez, *sm.* Gros foulard, cravate dont on couvre le bas du visage pour se garantir du froid. || *Plur.* des *cache-nez*.

Cachéo, établissement portugais de la Sénégambie.

cache-peigne, *sm.* Boucle de cheveux, ornement servant à cacher le peigne. || *Plur.* des *cache-peigne* ou *peignes*.

cache-pot, *sm.* Papier plissé, carton découpé, vase en faïence, en métal, etc., dont on se sert pour cacher un pot de fleurs. || *Plur.* des *cache-pot* ou *pots*.

cache-poussière, *sm.* Vêtement de dessus, d'étoffe légère. || *Plur.* des *cache-poussière*.

cacher, *va.* Mettre en un lieu secret : *cacher son or.* || Empêcher qu'on ne voie, qu'on ne connaisse : *cacher une peinture.* || Cacher son jeu, user de dissimulation. || **Se cacher**, *vpr.* Être caché, se dérober aux regards. || Syn. Céler, déguiser, mettre à couvert. || Cte. Montrer, découvrir.

cacherie, *sf.* Action de se cacher.

cacheron, *sm.* Grosse ficelle.

cachet, *sm.* Petit sceau gravé qu'on applique sur de la cire molle. || Empreinte d'un cachet. || Fig. Caractère distinctif : *le cachet de la vérité.* || Carte servant à tenir le compte du nombre de fois qu'une chose se fait : *leçons de danse au cachet.* || Lettre de cachet, lettre portant l'empreinte du cachet royal, par laquelle, avant 1789, on exilait ou on emprisonnait sans jugement.

cachet, *sm.* Médicament que l'on a enfermé dans une enveloppe de pain azyme pour permettre de l'avaler plus aisément (Pharm.).

cache-tampon, *sm.* Jeu d'enfants qui consiste à faire chercher un objet caché.

cacheter, *va.* Fermer avec un cachet, marquer d'un cachet. || Pain à cacheter, petit morceau de pâte sèche pour cacheter les lettres. || Gr. Double le *t* devant un *e* muet. Je cachette, n. cachetons. Je cachetterai.

cache-tête, *sm.* Capote qu'on met devant les yeux d'une bête de somme qu'on abat. || *Plur.* des *cache-tête*.

cachette, *sf.* Petite cache. || **En cachette**, *loc. adv.* En cherchant à n'être pas vu.

cacheur, cacheuse, *s.* Celui qui cache, qui aime à cacher.

cacheveau, *sm.* Autre nom du plongeon.

cachexie [ka-chè-ksi] (*g. kakhexia*, mauvais état), *sf.* État d'affaiblissement général.

Encycl. La cachexie, causée surtout par une altération du sang, est caractérisée par de la pâleur, de la bouffissure et un mauvais fonctionnement de l'appareil digestif. Les amers, les toniques, le quinquina, le changement d'air, les douches et le massage sont employés avec succès contre la cachexie.

cachiri, *sm.* Liqueur qu'on extrait du manioc.

cacholong, *sm.* Variété d'opale.

cachot, *sm.* Cellule de prison basse et obscure.

cachotter, *va.* (diminutif de cacher). Faire mystère de quelque chose.

cachotterie, *sf.* Petits secrets, affectation de mystère.

cachottier, ère, *adj.* et *s.* Celui, celle qui fait des cachotteries.

cachou, *sm.* Substance qu'on extrait du bois et des gousses d'un palmier de l'Inde (*Areca Catechu*).

Encycl. Le *cachou* est très employé pour teindre les tissus. La médecine en fait usage, et les fumeurs mâchent du *cachou* pour dissimuler la mauvaise odeur du tabac.

cachrys, *sm.* Plante ombellifère employée en médecine.

cachucha, *sm.* Sorte de danse espagnole.

cachundé, *sm.* Sorte de pastille dans laquelle entrent diverses substances pharmaceutiques.

cachutique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide provenant du cachou.

cacique, *sm.* Nom des anciens chefs de tribus dans quelques contrées de l'Amérique.

cacis. V. Cassis.

cacochyme (*g. kakos*, mauvais ; *khumos*, suc), *adj. 2 g.* Qui est d'une constitution débile. || Fig. D'humeur bizarre.

cacochymie, *sf.* État d'un corps cacochyme.

cacochymique, *adj. 2 g.* Relatif à la cacochymie.

cacographie (*g. kakos*, mauvais ; *graphô*, j'écris), *sf.* Orthographe vicieuse. || Méthode d'enseignement qui consiste à faire corriger par l'élève des mots mal orthographiés ou des phrases incorrectes.

Encycl. La *cacographie* a l'inconvénient d'accoutumer l'enfant à des incorrections ; aussi beaucoup de maîtres y ont-ils renoncé.

cacographique, *adj. 2 g.* Relatif à la cacographie.

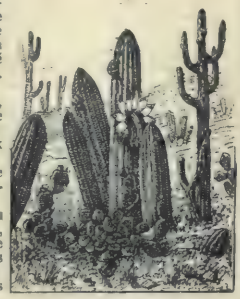
CACOLET.

cacolet, *sm.* Siège à dossier pour transporter à dos de cheval ou de mulet un voyageur ou un blessé (*fig.*).

cacologie (*g. kakos*, mauvais ; *logos*, discours), *sf.* Locution vicieuse.

cacomite, *sf.* Plante d'Amérique dont le bulbe fournit une farine nourrissante.

cacophonie (*g. kakos*, mauvais ; *phônê*, voix), *sf.* Mélange désagréable de mots ou de sons ; ex. : Ton thé t'a-t-il ôté ta toux ? || Syn. Dissonance.



CACTÉES.

cacouac, *sm.* Nom de moquerie donné aux philosophes du 18e siècle par leurs adversaires.

cactées ou **cactacées**, *sfpl.* Famille de plantes comprenant les cactus (*fig.*).

cactier ou **cactus**, *sm.* Genre de plantes grasses à tiges charnues, hérissées d'épines et dépourvues de feuilles.

Cacus, géant d'Italie, fils de Vulcain, tué par Hercule (Myth.).

c.-à-d., abréviation pour c'est-à-dire.

Cadalen, chl. c. (Gaillac), Tarn, 1 600 hab.

Cadamosto, navigateur vénitien (15e s.), a découvert les îles du Cap-Vert.

cadastral, ale, *adj.* Relatif au cadastre : *registres cadastraux.*

cadastration, *sf.* Action de cadastrer.

cadastre, *sm.* Registre public indiquant la situation, l'étendue, la valeur des propriétés de chaque commune.

Encycl. Le cadastre actuel a été fait de 1807 à 1842 pour servir de base à la répartition de l'impôt foncier ; les évaluations de revenu faites alors ne sont plus exactes. En 1891, le Gouvernement a déposé un projet de loi tendant à la refonte du cadastre. Par la loi du 17 mars 1898, il fut décidé que l'État accorderait son concours financier aux communes qui procèdent à la revision de leur cadastre. Cette opération, qui aura pour effet de produire une répartition plus équitable de l'impôt foncier, est actuellement en cours.

cadastrer, *va.* Faire le cadastre.

cadavéreux, euse, *adj.* Qui tient du cadavre : *teint cadavéreux.*

cadavérique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au cadavre : *autopsie cadavérique.*

cadavre (l. *cadaver*), *sm.* Corps mort.

caddor, *sm.* Épée longue suspendue à la selle des spahis.

cade, *sm.* Sorte de genévrier.

Encycl. La distillation du *cade* donne un liquide brun appelé *huile de cade*, servant au traitement externe des maladies de peau.

Cade (John), révolutionnaire anglais, exécuté en 1450.

cadeau, *sm.* Présent que l'on fait à qqn : *cadeau de noces.* || Syn. Don, présent. || Partie de plaisir (vx.). || Grande lettre en tête d'un chapitre dans les anciens manuscrits.

cadedieu ou **cadédis**, *interj.* Ancien juron gascon, correspondant à *têtebleu*.

cadelari, *sm.* Plante de l'Inde employée en pharmacie.

cadelle, *sf.* Insecte coléoptère qui ravage les greniers.

cadenas (l. *catena*, chaîne), *sm.* Serrure mobile pour fermer un coffre, une porte, etc. || Petit coffret contenant la cuillère, la fourchette, etc.

Encycl. On appelle loi du cadenas une loi autorisant la perception provisoire d'un nouveau droit de douane ou d'un droit de douane augmenté dès que le projet du Gouvernement instituant ou augmentant le droit est déposé sur le bureau de la Chambre. Le but poursuivi est d'empêcher les spéculateurs d'importer de grandes quantités de marchandises pour échapper au nouveau droit, dans l'intervalle qui sépare le dépôt du projet et le vote de la loi.

cadenasser, *va.* Fermer au cadenas.

cadence (l. *cadere*, tomber), *sf.* Retour régulier de sons, de mouvements : *danser en cadence.* || Heureuse combinaison de mots (Littér.).

cadencer, *va.* Faire aller en cadence. || Donner de la cadence à ses phrases.

cadène (l. *catena*, chaîne), *sf.* Chaîne de forçat (vx.).

Cadenet, chl. c. (Apt), Vaucluse, 2 500 hab.

cadenette, *sf.* Tresse de cheveux que les soldats portaient autrefois sur le cou (*fig.* V. Costume).

cadet, ette, *adj.* Enfant né après un autre : *frère cadet, sœur cadette.* || Le dernier né des enfants. || Personne moins âgée qu'une autre. Branche cadette, descendance d'un fils cadet. || *Sm.* Jeune gentilhomme qui servait dans l'armée pour apprendre le métier militaire.

Cadet-Gassicourt, littérateur et pharmacien français (1769-1821).

cadette, *sf.* Pierre de taille pour paver. || La moins longue des deux grandes queues qui servaient dans les anciens billards à atteindre les billes trop éloignées.

cadetter, *va.* Paver avec des cadettes.

cadi, *sm.* Juge, chez les musulmans.

cadie, *sf.* Genre de plantes légumineuses des tropiques.

Cadillac, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 2 700 h.

cadis, *sm.* Grosse étoffe de laine.

Cadix, v. d'Espagne *, ch.-l. de la province de Cadix ; principal port de l'Espagne sur l'Atlantique, 70 000 hab.

Cadmée (La), citadelle de l'ancienne Thèbes.

cadmie, *sf.* Oxyde de zinc (Chim.).

cadmifère, *adj. 2 g.* Qui contient du cadmium.

cadmique, *adj. 2 g.* Relatif au cadmium.

cadmium, *sm.* Métal à reflet bleuâtre,

analogue à l'étain : se trouve mêlé au zinc. Densité, 8,7. Il est ductile et malléable : il fond à 320°.

Cadmus, héros phénicien, fondateur de Thèbes, en Grèce (16e s. av. J.-C.) (Myth.).

cadoche, *adj.* V. Kadosh.

Cadogan, V. Catogan.

cadole, *sf.* Loquet d'une porte, mis en mouvement par un bouton.

Cadore, bourg de Vénétie, patrie du Titien. ‖ Duc de Cadore, V. Champagny.

cadoreux, *sm.* Autre nom du chardonneret.

Cadoudal (Georges), conspirateur français, exécuté en 1804.

Cadouin, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 600 hab.

Cadours, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 800 hab.

cadran (l. *quadrans*, carré), *sm.* Surface sur laquelle sont marquées les heures : *cadran solaire* (*fig.*), *cadran de pendule*. ‖ Cercle portant des divisions : *cadran de boussole*. ‖ Étau d'un lapidaire. ‖ Maladie des arbres.

Encycl. Le *cadran solaire* est une surface plane sur laquelle est fixée une tige parallèle à l'axe de la terre : on y trace des lignes partant du pied de cette tige et correspondant aux diverses heures de la journée. L'ombre de la tige passe successivement par toutes ces lignes et indique les heures.

CADRAN SOLAIRE.

cadrané, ée, *adj.* Atteint du cadran, de la cadranure.

cadrannerie, *sf.* Endroit où l'on fabrique, où l'on dépose les instruments de marine. ‖ Art de les fabriquer.

cadranure, *sf.* Maladie des arbres, caractérisée par des fentes en forme de cadran.

cadrat, *sm.* Petit morceau de fonte employé par les imprimeurs pour remplir les vides.

cadratin, *sm.* Petit cadrat.

cadrature, *sf.* Ensemble des pièces qui meuvent les aiguilles d'une montre.

cadre (l. *quadrum*, carré), *sm.* Bordure dans laquelle on place un tableau, une gravure, etc. ‖ Fig. Plan d'un ouvrage. ‖ Ensemble des officiers et sous-officiers d'une armée, d'un régiment, d'une compagnie. ‖ Sorte de lit sur les vaisseaux.

cadrer, *vn.* Aller bien avec autre chose. ‖ **Faire cadrer un compte**, faire que ses différents totaux forment ensemble le total général.

caduc, uque (l. *caducus*, de *cadere*, tomber), *adj.* Qui menace ruine : *bâtiment caduc*. ‖ Cassé, abattu par l'âge : *vieillard caduc*. ‖ Se dit de legs et de donations qui deviennent sans effet : *Si un légataire meurt avant le testateur, le legs devient caduc*. ‖ **Mal caduc**, V. Epilepsie.

CADUCÉE.

caducée, *sm.* Baguette entourée de serpents, attribut du dieu Mercure (Myth.) (*fig.*).

caducité, *sm.* État de ce qui est caduc. ‖ Extrême vieillesse.

caduque, *adj.* et *sf.* Membrane extérieure de l'œuf humain (Anat.).

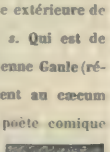
cadurcien, enne, *adj.* et *s.* Qui est de Cahors. On dit plutôt cahorsin.

Cadurques, peuple de l'ancienne Gaule (région de Cahors).

cæcal, ale, *adj.* Qui appartient au cæcum (Méd.).

Cæcilius (Quintus Statius), poète comique latin, mort en 166 av. J.-C.

cæcum, *sm.* Première partie du gros intestin (*fig.* V. Digestion).


ARMES DE CAEN.

Cælius (Mont), une des sept collines de l'ancienne Rome.

Caen, ch.-l. du dép. du Calvados, à 239 kil. de Paris, 44 300 hab. (*fig.*). Port sur l'Orne, patrie de Malherbe. ‖ Académie, cour d'appel. ‖ Hab. *Caenais*. ‖ Caen est relié à la mer par un canal de 15 kil.

Cæré, v. de l'Italie ancienne (Étrurie).

Caermarthen ou **Carmarthen**, ville et comté du pays de Galles.

Caernarvon, ville et comté du pays de Galles.

caesalpiniées ou **césalpiniées**, famille de plantes de l'ordre des légumineuses comprenant le cassier et le caroubier.

caesium, *sm.* Métal qui existe dans certaines eaux minérales.

cætera (mot lat. signif. *les autres choses* : cætera desunt, le reste manque.

cafard, arde, *adj.* et *s.* Qui affecte une piété hypocrite. ‖ Syn. Cagot, tartufe. ‖ Ctr. Pieux, religieux. ‖ Nom donné à la blatte dans quelques provinces.

cafardage, *sm.* Action de cafarder.

cafarder, *vn.* Faire le cafard (Pop.).

cafarderie, *sf.* Manières de cafard.

cafardise, *sf.* Acte de cafard.

café, *sm.* Graine du caféier. ‖ Infusion faite avec des grains de café brûlés et réduits en poudre. ‖ Lieu public où l'on prend du café, des liqueurs, où l'on se réunit pour fumer, pour jouer au billard, etc.

Encycl. Pris modérément, le café est une boisson *tonique* et stimulante ; étendue d'eau, elle est rafraîchissante, surtout pendant les chaleurs ; c'est pour cette raison qu'on en donne aux soldats et aux ouvriers mineurs. — Le café coûte cher, aussi est-il souvent falsifié avec de la chicorée : on reconnaît cette fraude en jetant du café en poudre dans un verre plein d'eau : la chicorée descend vite au fond, le café reste longtemps à la surface.

café-concert, *sm.* Salle de spectacle où se donnent des représentations, des concerts durant lesquels le public attablé peut boire et fumer.

caféier, V. Caféier.

caféière, *sf.* Lieu planté de caféiers.

caféine, *sf.* Alcaloïde que l'on extrait des grains de café dont il est le principe actif.

caféone, *sf.* Principe aromatique du café.

cafetan ou **caftan**, *sm.* Sorte de robe fourrée et richement ornée des Orientaux.

cafétannique, *adj.* 2 *g.* Se dit d'un acide qu'on extrait du café (Chim.).

cafetier, *sm.* Celui qui tient un café.

cafetière, *sf.* Vase qui sert à préparer ou à servir le café.

CAFIER.

Caffarelli, général français (1756-1799).

Caffieri, famille de sculpteurs italiens établie en France depuis 1660 ; le plus célèbre est Jean-Jacques (1723-1792).

cafier, caféier ou **caféyer**, *sm.* Arbrisseau des régions tropicales, de la famille des rubiacées, dont la graine est le café (*fig.*).

cafre, *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui est de la Cafrerie (*fig.*).

Cafrerie, vaste contrée de l'Afrique méridionale (pays des Zoulous).

CAFRE.

cage, *sf.* Loge portative où l'on enferme des animaux. ‖ **Cage d'un escalier**, espace réservé dans une construction pour un escalier.

cagée, *sf.* Pleine cage d'oiseaux.

cagerotte, *sf.* Claie d'osier pour faire égoutter les fromages.

cagette, *sf.* Petite cage, trébuchet.

cagier, ière, *s.* Celui, celle qui fait ou vend des cages.

Cagliari, v. d'Italie (Sardaigne), ch.-l. de la prov. de ce nom.

Cagliostro de son vrai nom **Joseph Balsamo**), aventurier italien (1743-1795).

cagnard, *sm.* Sorte d'abri en toile goudronnée (Mar.).

cagnard, *sm.* V. Cantard.

cagnard, arde, *adj.* et *s.* Fainéant comme un chien (Fam.).

cagnarder, *vn.* Vivre en cagnard.

cagnardise, *sf.* Vie de cagnard.

cagne, *sf.* Mauvais chien. ‖ Fig. Personne paresseuse. ‖ Sobriquet sous lequel on désigne les candidats à l'École normale supérieure.

cagneux, euse, *adj.* et *s.* Qui a les pieds, les genoux et les jambes tournés en dedans.

Cagniard de la Tour, physicien français (1777-1859), inventeur de la sirène.

cagnot, *sm.* Chien de mer.

cagnotte, *sf.* Masse qu'on fait avec les gains du jeu, pour l'employer à une destination convenue.

cagot, ote, *s.* Celui, celle qui affecte la dévotion. ‖ *Adj. Air cagot*. ‖ Syn. Bigot, cafard.

cagoterie, *sf.* Action de cagot.

cagotisme, *sm.* Caractère, façons de cagot.

cagou, *sm.* Sorte d'échassier de la Nouvelle-Calédonie.

CAGOULE.

cagouille, *sf.* Autre nom du colimaçon.

cagoule, *sf.* Manteau de moine, à capuchon et sans manches (*fig.*).

cague, *sf.* Petit bâtiment hollandais pour la navigation des canaux.

cahier [ka-ié], *sm.* Assemblage de feuilles de papier. ‖ **Cahier des charges**, pièce officielle indiquant à quelles conditions se fait une adjudication publique. ‖ **Cahiers des États généraux**, ensemble des vœux exprimés par les députés aux États généraux, et qui n'étaient que le résumé des vœux inscrits dans les *cahiers des bailliages*. Les plus célèbres sont ceux de 1789, qui furent comme la préface de la Révolution.

cahin-caha, *adv.* Tant bien que mal.

Cahors, ch.-l. du dép. du Lot, à 596 kil. de Paris, 14 500 hab. (*fig.*). Évêché. Patrie de Gambetta. ‖ Hab. *Cadurcien* ou *Cahorsin*.

ARMES DE CAHORS.

cahorsin, ine, *adj.* V. Cadurcien.

cahot, *sm.* Saut brusque d'une voiture sur un terrain inégal. ‖ Fig. Difficulté, obstacle.

cahotage, *sm.* Action de cahoter, secousses causées par les cahots.

cahotant, ante, *adj.* Qui produit des cahots : *route cahotante*.

cahotement, *sm.* Action de cahoter.

cahoter, *va.* Secouer par des cahots.

Cahours, chimiste français (1813-1891).

cahute, *sf.* Hutte misérable. ‖ Syn. Cabane.

caïche, *sf.* Petit navire à un pont, sorte de yacht.

Caïcos (Iles Caïques), groupe d'îles dans les Antilles (aux Anglais).

caïd, *sm.* Nom donné aux gouverneurs de province ou aux officiers supérieurs au Maroc et dans les États barbaresques.

caïeu, *sm.* Petit bourgeon qui se forme sur le côté d'un oignon : *caïeu de jacinthe*.

Caïl, industriel français (1804-1871).

Caïlhava, littérateur français (1731-1813).

caille, *sf.* Oiseau de passage de l'ordre des gallinacés (*fig.*).

caillé, *sm.* Lait caillé.

CAILLE.

caillebot, *sm.* Sorte de viorne. ‖ Variété de prunes.

caillebotis, *sm.* Sorte de garde-fous en treillage pour garnir les écoutilles (*fig.* V. Navire).

caillebotte, *sf.* Masse de lait caillé.

Caillebotte, peintre français (1848-1894).

caillebotter, *va.* Réduire en grumeaux.

caille-lait, *sm.* Plante à fleurs jaunes ou blanches, de la famille des rubiacées. ‖ *Plur. des caille-lait*.

caillement, *sm.* Action de cailler. ‖ État d'un liquide caillé.

cailler, *sm.* Appeau pour prendre les cailles.

cailler (l. *coagulare*), *va.* Faire prendre en caillots. ‖ Se cailler, *vpr.* Se former en caillots. ‖ Syn. Figer, coaguler.

cailletage, *sm.* Propos de caillettes (Fam.). Syn. Bavardage.

cailleteau, *sm.* Jeune caille.

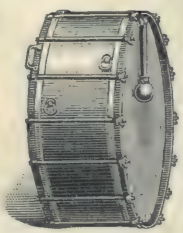
cailleter, *vn.* Se dit de la caille qui gazouille. ‖ Babiller.

Cailletet, physicien français contemporain né en 1832.

caillette, *sf.* Quatrième estomac du bœuf et des autres ruminants (*fig.* V. RUMINANT).
caillette, *sf.* Femme bavarde. || Femme galante. || Autre nom du pétrel.
Caillié (RENÉ), voyageur français (1779-1838).
caillot, *sm.* Petite masse de liquide coagulé : *caillot de sang, de lait.*
caillot-rosa, *sm.* Sorte de poire.
caillou, *sm.* Pierre dure, débris de pierre. || Caillou du Rhin, sorte de quartz. || *Plur.* des *cailloux.*
cailloutage, *sm.* Ouvrage fait de cailloux. || Empierrement d'une chaussée.
caillouté, *sf.* Faïence très fine.
caillouter, *va.* Garnir de cailloux.
cailloutеur, *sm.* Ouvrier qui empierre les routes.
cailloutеux, euse, *adj.* Plein de cailloux.
cailloutis, *sm.* Menus cailloux pour empierrer les routes.
caïmacan (mot arabe), *sm.* Lieutenant du vizir.
caïman, *sm.* Genre de reptiles analogues au crocodile.
caimander, caimandeur. V. QUÉMANDER, QUÉMANDEUR.
Caïn (AUGUSTE), sculpteur animalier français (1822-1894) (*fig.*).

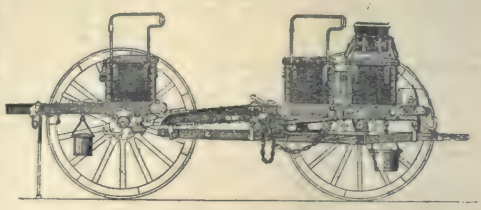
CAIN.
Rhinocéros attaqué par des tigres (Tuileries).

Caïn, fils aîné d'Adam, tua son frère Abel.
caïnca, *sm.* Arbrisseau de la famille des rubiacées, employé en médecine.
Caïnites, *smpl.* Hérétiques du 2e siècle.
Caïphe, grand-prêtre juif de la secte des Saducéens, un des auteurs de la mort de Jésus-Christ.
caïque (turc *kaïk*), *sm.* Petit bateau turc.
Caïques (Iles). V. CAICOS.
Ça ira, début d'une chanson révolutionnaire.
Caire (Le), v. d'Afrique *, cap. de l'Égypte, sur le Nil, 570 000 hab.
caire, *sm.* Brou du fruit du cocotier, servant à faire des cordages.
caïrina, *sm.* Genre d'oiseaux palmipèdes d'Amérique.
cairn [kèrn], *sm.* Monticule de terre et de pierres élevé par les anciens Celtes.
Cairoli, homme politique italien (1826-1889)
cairon, *sm.* Pierre tendre pour bâtir.
caisse (l. *capsa*, coffre), *sf.* Coffre de bois pour emballer et transporter des marchandises. || Ce que contient une caisse : *caisse de livres.* || Coffre pour serrer l'argent et les valeurs. || Les fonds qui sont dans la caisse. || Bureau où se font les recettes et les payements. || Livre de caisse, registre où sont inscrits à mesure les mouvements de fonds de la caisse. || Établissement financier ou administratif qui reçoit des fonds en dépôt : *caisse des dépôts et consignations, caisse d'épargne, caisse des écoles.* || Cylindre d'un tambour, tambour. || Grosse caisse, gros tambour (*fig.*). || Le musicien qui bat la grosse caisse. || Charpente d'une voiture, d'un wagon, etc. || Cavité du tympan de l'oreille. || Sorte de vase en planches dans lequel on cultive certaines plantes : *orangers en caisses.*

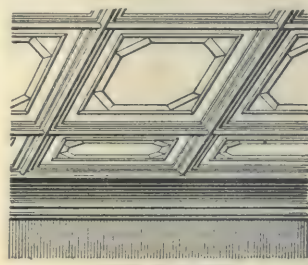


GROSSE CAISSE.

ENCYCL. Tout bon commerçant doit avoir une *caisse* tenue avec la plus grande régularité.
Caisse des dépôts et consignations, établissement créé en 1816 pour recevoir : 1° toutes les consignations judiciaires (c.-à-d. ordonnées par la loi); 2° les dépôts des particuliers; 3° les fonds des caisses d'épargne. La *caisse des dépôts et consignations* est administrée par un personnel à la nomination du Gouvernement. Ses opérations sont contrôlées par une commission de surveillance composée de sénateurs, de députés, de conseillers d'État, etc.
Caisses d'épargne. Les *caisses d'épargne* rendent les plus grands services. Elles reçoivent depuis 1 fr. jusqu'à 300 fr. par semaine. Lorsqu'on verse pour la 1re fois de l'argent à une caisse d'épargne, on reçoit un livret destiné à constater tous les versements et retraits effectués par la même personne. Quand les sommes versées dépassent 1 500 fr., la caisse en donne avis au déposant, et si dans les trois mois qui suivent il n'en a rien retiré, l'administration lui achète d'office, *sans frais*, 20 fr. de rentes sur l'État. L'argent placé à la *caisse d'épargne* produit 2 fr. 50 environ par 100 fr. Ces intérêts sont capitalisés, c.-à-d. que si l'on verse 100 fr. le 1er janvier, au 1er janvier de l'année suivante le capital sera de 102 fr. 50, et ainsi de suite. Les *percepteurs* et les *receveurs des postes* peuvent recevoir ou rendre de l'argent au nom des *caisses d'épargne* de leur département.
On comprend l'avantage d'une pareille institution, qui permet de placer même 1 fr. qui rapporte 2 centimes 1/2 par an. Aussi a-t-on créé des *caisses d'épargne scolaires;* les directeurs d'école sont autorisés à servir d'intermédiaires entre la *caisse d'épargne* et leurs élèves; une fois par semaine, les enfants apportent à leur maître l'argent qu'ils veulent placer, ne fût-ce que 5 centimes. Quand les élèves ont apporté 1 franc, le maître place cet argent pour le compte de ses élèves, qui ont alors un *livret de caisse d'épargne;* ce livret est remis à la famille le jour où l'élève quitte l'école.
Caisse d'épargne postale. Une loi du 9 avril 1881 a institué une *caisse d'épargne postale* qui donne la faculté de verser dans tous les bureaux de poste de France. Comme pour la caisse d'épargne, l'intérêt est de 2 fr. 50 environ par 100 fr. Les fonds versés à la *caisse d'épargne postale* peuvent être tranférés à la caisse d'épargne sur la simple demande du titulaire du livret.
Caisse des retraites pour la vieillesse. Cette caisse, instituée en 1850, présente quelques analogies avec les *caisses d'épargne.* Les versements (de 5 fr. au minimum) sont faits, soit dans un établissement de l'État, soit à la *caisse des dépôts et consignations*, soit chez les percepteurs ou chez les receveurs des postes. Chaque versement, inscrit sur un *livret*, comme à la *caisse d'épargne*, contribue à former un capital que grossissent les intérêts accumulés. On peut ainsi recevoir de l'État, à l'âge de 50 ans, une pension viagère, plus ou moins forte, suivant qu'on abandonne le capital ou qu'on le réserve à ses héritiers. Cette pension n'est jamais supérieure à 1 200 fr.; dans quelques cas (blessures graves, infirmités précoces), on peut toucher la pension avant 50 ans : elle est alors moins forte. On ne saurait trop engager les travailleurs à se ménager ainsi des ressources pour leurs vieux jours.
Caisse des écoles. Cette caisse doit être établie dans chaque commune pour encourager et faciliter la fréquentation des écoles en distribuant des secours aux élèves indigents et des récompenses aux élèves assidus. Les ressources de la *caisse des écoles* proviennent de cotisations volontaires, de dons et de legs, de subventions accordées par la commune, le département et l'État.
Caisse des invalides de la marine. Établissement placé sous l'autorité du ministre de la marine. Cette caisse est alimentée par une retenue faite sur la solde des marins et officiers de marine de tout grade; elle sert des pensions et des secours aux marins blessés ou infirmes, ou à leur famille.
Caisses de retraite et de secours des ouvriers mineurs. Des versements mensuels sont faits par les ouvriers et par l'exploitant : un prélèvement qui ne peut dépasser 2 p. 100 est fait sur les salaires, et d'autre part l'exploitant verse une somme égale à la moitié de ce prélèvement. La gestion de chaque caisse est confiée à une société administrée par un conseil de neuf membres, dont trois sont choisis par l'exploitant et six élus par les ouvriers.
caissetin, *sm.* Petite caisse.
caissette, *sf.* Caisse de petites dimensions.
caissier, ère, *s.* Celui, celle qui tient une caisse.
caisson, *sm.* Chariot pour le transport des vivres, des munitions d'artillerie d'une armée (*fig.*). || Compartiment orné de moulures (*fig.*) (Archit.).



CAISSON D'ARTILLERIE.



CAISSON DE PLAFOND.

Caithness, comté d'Écosse, ch.-l. Wick.
Cajamarca, prov. et v. du Pérou septentr.
Cajare, chl. c. (Figeac), l.ot, 1 650 hab.
cajeput (Essence de), huile extraite de certaines plantes des tropiques, employée dans tout l'Orient contre les rhumatismes, les fièvres et les névralgies.
Cajetan, cardinal italien (1550-1599).
cajolable, *adj. 2 g.* Qui peut être cajolé.
cajoler, *va.* Flatter par intérêt.
cajoler, *vn.* Crier, se dit du geai.
cajolerie, *sf.* Flatterie intéressée.
cajoleur, euse, *s.* Celui, celle qui cajole. || SYN. Câlin.
cajophore, *sf.* Plante d'ornement originaire du Chili.
cajot, *sm.* Récipient servant à faire l'huile de foie de morue.
cajute, *sf.* Lit en forme d'armoire (Mar.).
cake-walk [kèke-ouauk], *sm.* Danse nègre.
cajute, *sf.* Lit en forme d'armoire (Mar.).
Çakya-Mouni, prince indien, fondateur du Boudhisme. V. BOUDDHA.
cal (l. *callus*), *sm.* Durillon aux pieds et aux mains. || Soudure qui rejoint les os à la suite d'une fracture (Chir.). || Sorte de gomme qui ferme, à l'automne, les trous des tubes criblés du liber (Botan.). *Plur.* des *cals.*
calaba, *sm.* Arbre originaire des Antilles.
Calabar (Côte de), partie de la Guinée méridionale (Afrique). || **Fève du Calabar**, graine vénéneuse d'une plante papilionacée.
calabarine, *sf.* Alcaloïde de la fève du calabar, appelé aussi *ésérine.*
Calabre, prov. de l'Italie * méridionale, près de la Sicile. || Hab. *Calabrais.*
Calabrèse (Le), peintre italien (1613-1699).
Calacuccia, chl. c. (Corte), Corse, 950 hab.
calade, *sf.* Terrain en pente sur lequel on exerce un cheval (Manège).
caladenia, *sm.* Plante d'ornement.
caladium, *sm.* Arbuste d'ornement (famille des aroïdées).
calage, *sm.* Action de caler.
calais, *sm.* Panier à l'usage des marchands des halles. || Réunion d'un certain nombre de salades, sorte de grosse botte.

Calais, v. de France, chl. c. (Boulogne), (Pas-de-Calais), 59 800 hab. (*fig.*). Port de mer à 298 kil. de Paris et à 40 kil. de l'Angleterre [V. *Carte*]. Fabr. de tulles. ‖ Hab. *Calaisien*.

ARMES DE CALAIS.

ENCYCL. Cette ville, conquise par les Anglais en 1347, fut reprise en 1558.

Calais (St-), chl. a. (Sarthe), 3 760 hab.

Calaisis, anc. pays de France, cap. Calais.

calaison, *sf.* Quantité dont un vaisseau chargé s'enfonce dans l'eau.

calamagrostis, *sf.* Belle graminée.

Calamatta, graveur italien (1802-1869).

DE CALAIS A DOUVRES.

calambac, calambou, calambourg, *sm.* Bois d'Asie très odorant.

calambre, *sm.* Maladie propre aux ouvriers qui travaillent le mercure.

Calame, paysagiste suisse (1810-1864).

calame, *sm.* Roseau pour écrire.

calament, *sm.* Espèce de menthe.

calamifère, *adj. 2 g.* Qui porte des chaumes.

calamiforme, *adj. 2 g.* En forme de chaume.

calaminaire, *adj. 2 g.* Relatif à la calamine.

calamine, *sf.* Oxyde de zinc carbonaté naturel.

calamistrer, *va.* Friser, mettre en boucles.

calamite, *sf.* Espèce de gomme-résine. ‖ Végétal fossile de l'étage houiller.

calamité, *sf.* Malheur public, grand malheur. ‖ SYN. Catastrophe.

calamiteusement, *adv.* D'une manière calamiteuse.

calamiteux, euse, *adj.* Accompagné de calamités.

calando (mot ital.), *adv.* En décroissant (Mus.).

calandrage, *sm.* Action de calandrer.

calandre, *sf.* Machine composée de deux cylindres entre lesquels on fait passer les étoffes pour les lustrer. ‖ Sorte de grosse alouette. ‖ Insecte de la famille des charançons.

calandrelle, *sf.* Alouette qui vit dans les terres sablonneuses.

calandrer, *va.* Lustrer avec la calandre.

calandrette, *sf.* Grive de vignes.

calandreur, *sm.* Ouvrier qui calandre.

calandrine, *sf.* Plante d'Amérique cultivée pour ses fleurs.

calanque, *sf.* Terme employé par les marins de la Méditerranée pour désigner une petite baie. ‖ SYN. Crique.

calao, *sm.* Oiseau de la famille des passereaux qui habite l'Afrique, l'Asie et les îles de la Malaisie.

calappe, *sm.* Crustacé à dix pattes.

calappidés, *smpl.* Famille de crustacés à dix pattes.

Calas (JEAN), négociant protestant de Toulouse, roué vif en 1762 comme coupable d'avoir assassiné son fils, trouvé pendu chez lui. Grâce à Voltaire, sa mémoire fut réhabilitée en 1765.

Calatayud, v. d'Espagne, au N.-E.

calathe (*g. kalathos*, corbeille ; *eidos*, forme), *sf.* Floraison en forme de corbeille (reine-marguerite).

calathifère, *adj. 2 g.* Qui porte des calathides.

calathiforme, *adj. 2 g.* En forme de calathide.

Calatrava (Ordre de), ordre militaire espagnol, institué en 1158.

ENCYCL. Cet ordre fut créé par deux religieux pour combattre les infidèles. La grand'maîtrise fut réunie à la couronne d'Espagne en 1489. L'insigne est une croix rouge fleurdelisée, suspendue à un ruban rouge.

Calaurie (Île de), île de la Grèce, célèbre par la mort de Démosthène.

calcaire (l. *calx, calcis*, chaux), *adj. 2 g.* Qui contient de la chaux et peut se changer en chaux ; qui est de la nature de la chaux.

calcaire, *sm.* Roche formée de carbonate de chaux. Son caractère est de faire effervescence avec les acides.

ENCYCL. On désigne sous le nom de calcaire (CO^3Ca) la craie, le marbre, le spath d'Islande, certaines pierres de taille, le moellon et la pierre à chaux. Le calcaire est toujours utile aux plantes ; dans les terrains schisteux, granitiques ou argileux, il est indispensable au développement des céréales, des fourrages, etc.

calcando (mot ital.), *adv.* En appuyant (Mus.).

calcanéen, enne, *adj.* Relatif au calcanéum.

calcanéum (kal-ka-né-omm), *sm.* Os du talon (Anat.) (*fig.* V. SQUELETTE).

calcarifère, *adj. 2 g.* Qui contient des matières calcaires.

calcarifère (l. *calcar*, éperon), *adj. 2 g.* muni d'un éperon (Hist. nat.).

calcariforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un éperon (Hist. nat.).

calcédoine, *sf.* Sorte d'agate.

calcédonieux, euse, *adj.* Marqué de blanc, en parlant de pierres précieuses.

calcéiforme (l. *calceus*, chaussure), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une chaussure (Botan.).

calcéolaire, *sf.* Plante d'ornement cultivée pour sa fleur.

calcéole, *sf.* Coquille fossile.

calcéoliforme, *adj. 2 g.* V. CALCÉIFORME.

Calchas, célèbre devin grec du temps de la guerre de Troie.

calcicole, *adj. 2 g.* Se dit des plantes qui croissent dans les terrains calcaires (Botan.).

calcifère, *adj. 2 g.* Qui contient du calcaire.

calcification, *sf.* Maladie causée par la présence de dépôts calcaires dans les organes.

calcifié, ée, *adj.* Converti en carbonate de chaux.

calcifuge, *adj. 2 g.* Se dit des plantes qui ne peuvent pas croître dans les terrains calcaires (Botan.).

calcilithe, *sf.* Pierre de chaux compacte (Minér.).

calcin, *sm.* Débris de verre calciné.

calcinable, *adj. 2 g.* Qui peut être calciné.

calcination, *sf.* Action de calciner, état de ce qui est calciné.

calcine, *sf.* Poudre métallique pour la fabrication des émaux.

calciner (l. *calx, calcis*, chaux), *va.* Dessécher par l'effet de la chaleur excessive. ‖ Transformer en chaux (Chim.). ‖ **Se calciner**, *vpr.* Être réduit à un état de calcination.

calcineur, *sm.* Alchimiste (VX.).

calcique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à la chaux.

calcite, *sm.* Carbonate de chaux cristallisé (CO^3Ca).

calcitrape, *sf.* Espèce de centaurée appelée aussi chausse-trape.

calcium (kal-si-omm) (l. *calx, calcis*, chaux), *sm.* Métal d'un blanc jaunâtre qu'on extrait de la chaux (Chim.). ‖ V. CHAUX.

ENCYCL. Le calcium, Ca, a été découvert par Davy ; sa densité est 1,57. Il s'oxyde subitement au contact de l'eau et jette un vif éclat quand il est chauffé à l'air.

calcosphérite, *sf.* Cristaux à base calcaire soudés ensemble en forme de sphère.

calcul (l. *calculus*, caillou ; on comptait jadis avec des cailloux), *sm.* Opération que l'on fait pour trouver le résultat de la combinaison des nombres. ‖ Art de résoudre des problèmes d'arithmétique. ‖ Moyens que l'on prend pour arriver à un but : *faire un faux calcul*. ‖ Pierre qui se forme dans les organes, surtout dans la vessie (Méd.).

calculable, *adj. 2 g.* Qui peut être calculé.

calculateur, *sm.* Celui qui s'occupe de calcul. ‖ *Adj.* Habile à combiner ses mesures, ses projets. ‖ *Fém.* Calculatrice.

calculatif, ive, *adj.* Qui sert au calcul.

calculatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à calculer.

calculer, *va.* Faire une opération de calcul. ‖ Fig. Réfléchir aux conséquences d'une chose. ‖ SYN. Supputer, compter.

calculeux, euse, *adj.* Relatif aux calculs (Méd.). ‖ Qui a des calculs (Méd.).

calculiforme, *adj. 2 g.* En forme de petits cailloux.

calculifrage, *adj. 2 g.* Qui brise les calculs (Méd.).

Calcutta, v. d'Asie *, cap. de l'Hindoustan et de la présidence du Bengale, grand port de commerce sur un des bras du Gange, 811 000 h.

Calderon de la Barca, poète espagnol, auteur de comédies et de drames (1600-1681).

Caldiero, vge de l'Italie du N., près de Vérone ; batailles livrées en 1796 et 1805.

cale, *sf.* Morceau de bois qu'on place sous un objet pour le mettre de niveau ou pour le maintenir immobile. ‖ Le fond d'un navire (*fig.* V. NAVIRE). ‖ Châtiment autrefois en usage à bord des bâtiments. ‖ Plan incliné sur lequel on construit ou l'on répare les navires. ‖ Ancienne coiffure.

Caleb, chef hébreu, compagnon de Josué.

calebasse, *sf.* Fruit vidé et séché d'une cucurbitacée, servant de bouteille. ‖ SYN. Gourde. ‖ V. GOURDE.

calebassier, *sm.* Arbre qui produit des calebasses.

calèche, *sf.* Voiture de luxe à quatre roues et à ressorts, ordinairement découverte (*fig.* V. VOITURE). ‖ Ancienne coiffure de femme qui se repliait sur elle-même à la façon de la capote d'une voiture.

caléchier, *sm.* Fabricant ou loueur de calèches.

caléchite, *sm.* Schiste argileux donnant une sorte d'ardoise.

caleçon, *sm.* Vêtement de dessous, espèce de culotte courte.

Calédonie, ancien nom de l'Écosse. ‖ Hab. *Calédonien, ienne*.

Calédonie (Nouvelle-), île de l'Océanie * (Mélanésie), à la France ; cap. *Nouméa*. Lieu de déportation pour les condamnés. V. *Carte*.

caléfacteur (l. *calere*, être chaud ; *facio*, faire), *sm.* Appareil pour la cuisson rapide et économique des aliments.

caléfaction (l. *calefacere*, chauffer), *sf.* État d'un liquide que l'on jette sur une plaque métallique surchauffée.

caléidoscope, *sm.* V. KALÉIDOSCOPE.

calembour, *sm.* Jeu de mots fondé sur une ressemblance de sons.

calembouriste, *s. 2 g.* Celui qui fait habituellement des calembours.

calembredaine, *sf.* Vains propos. ‖ SYN. Bourde.

calendaire, *sm.* Registre d'église.

calender (mot arabe), *sm.* Moine turc ou persan.

calendes, *sfpl.* Le 1er jour du mois chez les Romains. ‖ **Calendes grecques**, temps qui n'arrivera pas (les Grecs ne comptant pas ainsi).

calendrier, *sm.* Tableau, livre, pancarte indiquant les divisions de l'année civile, astronomique ou religieuse. ‖ Ensemble des divisions du temps.

Calendrier hindou. L'année solaire est de 365 jours 1/4. Elle se compose de 12 mois, 4 de 31 jours, 3 de 30 jours et 5 de 29 jours ; il y a 6 jours complémentaires que l'on ajoute au courant de l'année d'après la marche du soleil. Il y a 6 saisons au lieu de 4 ; elles sont chacune de 2 mois ; les 2 saisons ajoutées aux nôtres sont celles des pluies et celles du frais.

Calendrier égyptien. L'année était divisée en 36 décades, chacune de 10 jours : à la fin de l'année, il y avait 5 jours complémentaires ; les 36 décades étaient réparties entre 3 saisons : celle de l'inondation du Nil, celle des semailles et celle de la moisson. Comme on ne tenait pas compte du quart de jour que l'année astronomique compte en plus, ce calendrier retardait de 1 jour tous les 4 ans et de 1 an tous les 1 460 ans ; c'est sous Ptolémée III que l'on se décida à intercaler 1 jour complémentaire tous les 4 ans.

Calendrier juif. L'année juive se compose de 12 mois. Les semaines sont de 7 jours. Les mois, étant des mois lunaires, ne sont que de 29 jours et 12 heures ; il y a chaque année juive un retard sur l'année solaire. Pour le combler, on fait, dans un cycle de 19 années, 12 années de 12 mois et 7 de 13 mois.

Calendrier grec. Le calendrier variait, en Grèce, suivant les différents peuples ; celui des Athéniens présentait une année de 12 mois ; 7 d'entre eux avaient 30 jours, et les autres 29 ; 7 fois tous les 19 ans, il y avait, après le 6e mois, 1 mois intercalaire de 30 jours. Les mois se

divisaient en 3 décades, dont certaines n'avaient que 9 jours.

Calendrier romain. Jusqu'à Jules César, le compte des mois et des années n'avait pas de règles fixes. Jules César le réforma en 47 avant J.-C. par l'entremise de l'astronome Sosigène d'Alexandrie; alors parut le calendrier julien. L'année commençait le 1er janvier. Les mois avaient le même nombre de jours qu'actuellement; chacun d'eux était partagé en 3 parties: des calendes aux nones, des nones aux ides, des ides aux calendes. Ces 3 divisions étaient loin d'être égales. Tous les 4 ans, on ajoutait 1 jour à l'année; ce jour était placé à la fin du mois de février. Le calendrier julien resta longtemps en vigueur; seulement le commencement de l'année fut reporté à d'autres dates et à d'autres époques, suivant les nations. C'est ainsi qu'en France il fut fixé au 1er mars sous les Mérovingiens, à Noël sous les Carolingiens, à Pâques sous les Capétiens. C'est un édit de Charles IX qui, en 1563, décida que l'année commencerait le 1er janvier. En Angleterre, l'année commença le 25 mars jusqu'en 1752.

Calendrier grégorien. Le calendrier julien supposait l'année astronomique de 365 jours 1/4, alors qu'elle est un peu plus longue; il se trouvait ainsi en retard d'un peu plus de 3 jours tous les 400 ans. C'est le pape Grégoire XIII qui rectifia ces erreurs. Comme il y avait déjà à cette époque 10 jours comptés en moins, il décida que le lendemain du 4 octobre 1582 serait le 15 octobre.

Calendrier russe. Les Russes, les Grecs et les chrétiens d'Orient ont conservé le calendrier julien; c'est pour cela qu'ils se trouvent en retard de 12 jours sur nous, et cet écart ira toujours en augmentant. Leur 1er jour de l'an tombe donc le 13 janvier de notre calendrier; les dates du vieux calendrier sont dites vieux style, et on les indique souvent en les faisant suivre des dates correspondantes du calendrier grégorien; ainsi, pour le 13 janvier, on écrira: 13 janvier vieux style, ou bien: 13/25 janvier.

Calendrier républicain. Pour se rapprocher du système décimal et pour faire coïncider le commencement de l'année avec l'équinoxe d'automne et aussi avec la proclamation de la République, la Convention fit commencer l'année le 22 septembre et la partagea en 12 mois de 30 jours, composés chacun de 3 décades. Les mois s'appelaient: *Vendémiaire* (septembre-octobre), *Brumaire* (octobre-novembre), *Frimaire* (novembre-décembre), *Nivôse* (décembre-janvier), *Pluviôse* (janvier-février), *Ventôse* (février-mars), *Germinal* (mars-avril), *Floréal* (avril-mai), *Prairial* (mai-juin), *Messidor* (juin-juillet), *Thermidor* (juillet-août) et *Fructidor* (août-septembre). Il y avait à la fin de l'année 5 jours complémentaires, dits *sans-culottides*. Les jours de la décade s'appelaient *Primidi*, *Duodi*, *Tridi*, *Quartidi*, *Quintidi*, *Sextidi*, *Septidi*, *Octidi*, *Nonidi* et *Décadi*. En outre, chaque jour du mois portait un nom particulier de grain, d'arbre, d'animal, de fleur, de fruit; à chaque décadi était réservé le nom d'un instrument pouvant servir à l'agriculture. Ce calendrier a cessé d'être en vigueur le 1er janvier 1806.

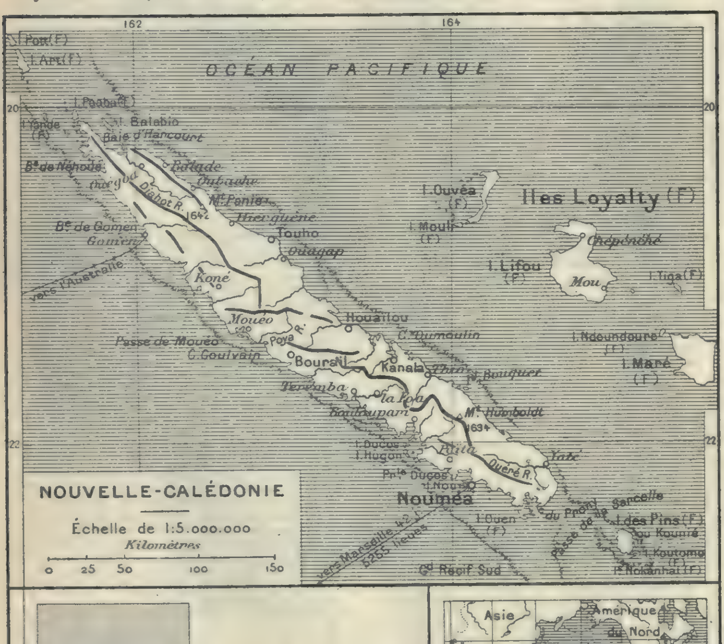
Calendrier musulman. L'année musulmane se compose de 12 mois lunaires; elle retarde donc de 11 jours sur l'année solaire.

Calendrier chinois. L'année chinoise se compose de 12 ou 13 mois lunaires; chaque mois commence avec la nouvelle lune, et le premier mois de l'année est celui où le soleil entre dans le signe des Poissons. Lorsque le soleil, dans le courant d'un mois, n'entre pas dans un nouveau signe du zodiaque, on intercale un mois supplémentaire. Le calendrier varie donc tous les ans; aussi la rédaction en est-elle confiée à un tribunal composé de savants mathématiciens et présidé par un prince de la famille impériale. Les jours se comptent non par semaine, mais par période de 60 jours.

calendulacées, *sfpl.* Plantes dont le souci est le type.

calendule, *sf.* Souci (Botan.).

calenture, *sf.* Maladie qui attaque les marins quand ils naviguent entre les tropiques.



Calenzana, chl. c. (Calvi), Corse, 3 100 hab.

calepin (ital. *Calepino*. V. mot suivant), *sm.* Petit carnet sur lequel on prend des notes. ‖ Syn. Agenda, carnet.

Calepino (Ambrosio), religieux italien (1435-1511), auteur d'un vocabulaire polyglotte qui fut réimprimé un grand nombre de fois et rendit son nom populaire (V. le mot précédent).

caler, *va.* Assujettir, fixer au moyen d'une cale: *caler un meuble.* ‖ Caler une vergue, la baisser (Mar.). ‖ *Vn.* Enfoncer plus ou moins dans l'eau, en parlant d'un navire.

calère, *sf.* Ustensile en forme de carreau, pour la pêche.

calfait, *sm.* Outil pour calfater.

calfat, *sm.* Ouvrier qui calfate.

calfatage, *sm.* Action de calfater.

calfater, *va.* Boucher les fentes d'un navire avec de l'étoupe et de la poix (Mar.).

calfatin, *sm.* Manœuvre qui sert les calfats.

calfeutrage, *sm.* Action de calfeutrer.

calfeutrer, *va.* Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre, etc. ‖ Se calfeutrer, *vpr.* S'enfermer bien chaudement, se cacher.

Caliari, nom de famille de Paul Véronèse.

caliborgne ou **caliborgnon**, *adj.* Qui a très mauvaise vue (Fam.).

calibrage, *sm.* Opération qui a pour objet de déterminer le calibre d'une bouche à feu.

calibre, *sm.* Diamètre intérieur d'un cylindre, d'un tube, d'un canon de fusil; diamètre extérieur d'un projectile, etc. ‖ Instrument pour calibrer. ‖ Fig. Caractère, valeur relative d'une personne ou d'une chose.

calibrer, *va.* Donner le calibre, la grosseur convenable. ‖ Mesurer le calibre.

calical, ale, *adj.* Relatif au calice des fleurs.

calicarpide, *sm.* Fruit composé de plusieurs achaines enveloppés dans un calice charnu.

calice (l. *calix, calicis*), *sm.* Vase servant à la consécration du vin pendant la messe. (*fig.*) ‖ Enveloppe extérieure des fleurs, ordinairement verte (*fig.*).

CALICE (XVIIe SIÈCLE).

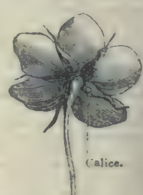
Encycl. Le calice de la fleur est composé de pièces nommées *sépales;* c'est improprement que l'on parle parfois de calices *polysépales* et de calices *monosépales;* il y a toujours, en réalité plusieurs sépales.

calicé, ée, *adj.* Entouré d'un calice (Bot.).

caliche, *sm.* Minerai que l'on trouve au Chili et dont on tire le nitrate de soude.

caliciflore, *adj. 2 g.* ou *s.* Se dit des plantes qui ont des fleurs dont les étamines se trouvent insérées sur le calice (Botan.).

caliciforme, *adj. 2 g.* Qui ressemble à un calice (Botan.).



CALICE D'UNE FLEUR

calicinal, ale, *adj.* Relatif au calice.

calicot (r. *Calicut*), *sm.* Toile de coton moins fine que la percale. ‖ Employé dans un magasin de nouveautés (Pop. et par dénigrement).

caliculaire, *adj. 2 g.* Relatif au calicule.

calicule, *sm.* Calice accessoire formé de bractées rapprochées ou soudées.

caliculé, ée, *adj.* Pourvu d'un calicule.

Calicut, v. d'Hindoustan (côte de Malabar). 66 000 hab.

calier, *sm.* Maître de cale (Mar.).

califat, *sm.* Dignité de calife.

calife (arabe *chalifa*, successeur), *sm.* Titre des anciens souverains chez les Arabes.

Californie (Basse ou Vieille), vaste presqu'île du Mexique. ‖ Hab. *Californien.*

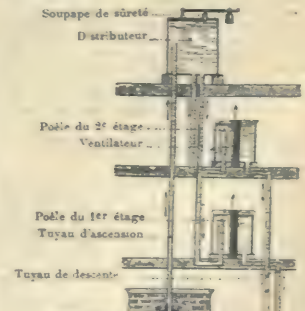
Californie Haute ou Nouvelle, un des États-Unis d'Amérique *. 1 208 000 hab. Cap. *Sacramento*. V. pr. *San-Francisco*. Mines d'or.
californine, *sf.* Extrait du quinquina de Californie.
califourchon (à), *loc. adv.* Les jambes écartées, comme un homme à cheval.
califourchon, *sm.* Idée fixe, marotte Fam.).
calige, *sf.* Sandale garnie de clous, chaussure des anciens Romains.
caligineux, euse (l. *caligo, caliginis*, ténèbres), *adj.* Qui est de la nature du brouillard. ‖ Trouble Méd.).
caligo (mot lat. signif. *ténèbres*), *sm.* Obscurcissement de la cornée (Méd.).
Caligula, 3e empereur romain, fameux par ses cruautés (12-41).
calimande, *sf.* Poisson de mer, espèce de plie.
câlin, ine, *adj.* et *s.* Caressant et flatteur. ‖ Paresseux et niais. ‖ Syn. Cajoleur.
calin, *sm.* Étain d'Asie dont on fait des boîtes à thé.
calinage, *sm.* Petite boîte de bêtre à crochet.
câliner, *va.* Caresser en flattant. ‖ Syn. Cajoler. ‖ Cra. Brusquer, rudoyer. ‖ Se câliner, *vpr.* Rester dans l'inaction.
câlinerie, *sf.* Action de câliner; manières câlines.
Calino, personnage d'une comédie moderne, type de niais. ‖ Syn. Jocrisse.
calinotade, *sf.* Action, parole de niais (Fam.).
caliorne, *sf.* Gros palan pour hisser des fardeaux à bord (Mar.).
calioun, *sm.* Nom persan du narghilé *.
Calisto. V. Callisto.
Calixte ou **Calliste**, nom de trois papes, dont le premier (217-222) fut martyrisé. Fête le 14 octobre.
Calixtins, hérétiques du 5e siècle réclamant la communion sous les deux espèces. ‖ V. Utraquistes.
calla, *sm.* Genre de plantes marécageuses.
Callicrate, architecte grec (5e s. av. J.-C.), construisit le Parthénon.
Callicratidas, général spartiate (5e s. av. J.-C.).
callidie, *sf.* Genre de coléoptères des forêts.
calliéple, *sf.* Style élégant et pur.
calligone, *sm.* Genre de plantes polygonées (Botan.).
calligraphe (g. *kallos*, beauté; *graphô*, j'écris), *sm.* Celui qui s'applique à la calligraphie.
calligraphie, *sf.* Art de bien écrire.
calligraphier, *va.* Écrire comme un calligraphe.
calligraphique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la calligraphie.
calligraphiquement, *adv.* D'une manière calligraphique.
Callimaque, poète grec, mort en 270 av. J.-C.
Callinicus, architecte grec (7e s. ap. J.-C.), inventeur du feu grégeois.
Calliope, muse de la poésie épique (Myth.).
calliopse, *sf.* Plante d'ornement, de la famille des composées.
callipédie (g. *kallos*, beauté; *pais, paidos*, enfant), *sf.* Art prétendu de n'avoir que de beaux enfants.
callipédique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la callipédie.
calliphora, *sm.* Genre d'insectes diptères (mouche à viande).
Callippe, astronome grec (4e s. av. J.-C.), imagina une période de 76 ans (période callippide), après laquelle les lunaisons devaient revenir au même jour de l'année solaire.
callipyge (g. *kallos*, beauté; *pugé*, fesse), *adj.* Nom d'une célèbre statue de Vénus.
callistémon (g. *kallos*, beauté; *stémôn*, étamine), *sm.* Arbrisseau d'Australie à fleurs rouges.
callistèphe (g. *kallos*, beauté; *stépho*, je couronne), *sm.* Plante à fleurs en couronne.

CALLOT. — Misères de la guerre.

Callac, chl. c. (Guingamp, Côtes-du-Nord, 3 300 hab.).
callaïs, *sf.* Pierre précieuse d'un bleu verdâtre.
Callao, prov. et v. du Pérou.
Callas, chl. c. (Draguignan), Var, 1 350 hab.
Callcott (Augustus), peintre anglais (1770-1844).
Callcott (John), compositeur anglais (1766-1821).
Calle La, port d'Algérie, départ de Constantine, arrondt de Bône, 20 000 hab.
callebranche, *sf.* Variété d'anémone incarnat.
Calleja, général espagnol (1750-1820), réprima cruellement une insurrection mexicaine en 1810-1811.
Callet, mathématicien français, auteur d'une table de logarithmes (1744-1798).
calleux, euse, *adj.* Qui a des callosités: *mains calleuses*. ‖ **Corps calleux**, bande médullaire qui joint les deux hémisphères du cerveau (Anat.).
callicarpe (g. *kallos*, beauté; *karpos*, fruit), *sm.* Genre de verbénacées (Botan.).
callichrome (g. *kallos*, beauté; *khróma*, couleur), *sm.* Genre d'insectes coléoptères d'un beau vert.
callicnémis (g. *kallos*, beauté; *knémis*, tunique), *sm.* Genre d'insectes coléoptères de l'Europe méridionale.
callicoque, *sf.* Sorte d'ipécacuanha.
Callisthène, philosophe grec, refusa d'adorer Alexandre et fut mis à mort sous prétexte de conspiration (328 av. J.-C.).
callisthénie (g. *kallos*, beauté; *sthénos*, force), *sf.* Art de redresser par des exercices gradués la colonne vertébrale.
Callisto ou **Calisto**, jeune nymphe métamorphosée en ourse par Junon, et dont Jupiter fit la Grande Ourse (Myth.). ‖ Quatrième satellite de Jupiter.
callitriche (g. *kallos*, beauté; *thrix, trikhos*, cheveu), *sm.* Genre de plantes euphorbiacées (Bot.). ‖ Genre de singes de l'Amérique du Sud.
callosité (l. *callus*, cal), *sf.* Endurcissement de la peau par suite du frottement.
callot, *sm.* Pierre brute tirée d'une ardoisière.
Callot (Jacques), peintre et graveur français, né à Nancy (1593-1635).
callovien, *adjm.* Se dit de l'un des étages du terrain jurassique (Géol.).
calmande, *sf.* Étoffe de laine lustrée.
calmant, ante, *adj.* Qui calme, qui apaise les douleurs. ‖ *Sm.* Remède qui calme.
Encycl. Les principaux *calmants* sont l'eau de fleurs d'oranger, le sirop diacode, le sirop de laurier-cerise, le sirop de pavots, etc. Le laudanum ne devra servir qu'à l'usage externe: c'est un poison; le camphre, le chloroforme, le chloral, l'éther, la morphine, etc., ne devront être employés que sur l'indication du médecin.
calmar, *sm.* Genre de mollusques céphalopodes (*fig.*).
Calmar, v. de Suède *, 12 000 hab., célèbre par un traité qui unit pour quelque temps les trois royaumes de Suède, de Norvège et de Danemark (1397).
calme, *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas agité: *mer calme*. ‖ *Sm.* Cessation complète du vent; tranquillité, absence d'agitation. ‖ Cra. Agité.
calmer, *va.* Rendre calme. ‖ Se calmer, *vpr.* Devenir calme. ‖ Syn. Apaiser, adoucir. ‖ Cra. Agiter.
Calmet (Dom), savant bénédictin français (1672-1757).
calmir (*va.* Se calmer (Mar.).
calobre, *sm.* Se dit, dans quelques provinces, pour désigner le sarrau.

CALMAR.

calocéphale (g. *kalos*, beau; *képhalé*, tête), *adj.* 2 *g.* Qui a une belle tête (Hist nat.).
calœnas, *sm.* Pigeon de la Malaisie.
calomel ou **calomélas**, *sm.* Protochlorure de mercure, Hg^2Cl^2, employé en médecine comme purgatif, comme vomitif et comme vermifuge.
Encycl. Le *calomel* ne doit être employé qu'avec précaution sur les indications du médecin. On ne doit prendre des aliments contenant du sel que cinq heures après avoir absorbé du calomel, sinon il se formerait dans l'estomac du bichlorure de mercure ou sublimé corrosif, qui est un violent poison.
calomniateur, trice, *s.* Celui, celle qui calomnie.
calomnie (l. *calumnia*), *sf.* Accusation mensongère attaquant l'honneur de quelqu'un.
calomnier, *va.* Accuser faussement.
calomnieusement, *adv.* D'une manière calomnieuse.
calomnieux, euse, *adj.* Qui contient des calomnies. ‖ V. Dénonciation.
calomniographe, *sm.* Celui qui écrit des calomnies.
Calonne de, contrôleur général des finances sous Louis XVI (1734-1802).
calophylle (g. *kalos*, beau; *phullon*, feuille), *adj.* 2 *g.* Qui a de belles feuilles Botan.). ‖ *Sm.* Arbre des pays chauds.
calоptère (g. *kalos*, beau; *pteron*, aile), *adj.* 2 *g.* Qui a de belles ailes (Zool.).
caloquet, *sm.* Vieux chapeau.
calоricité, *sf.* Pouvoir de développer du calorique (Phys.).
calorie (l. *calor*, chaleur), *sf.* Unité de chaleur, quantité de chaleur nécessaire pour élever d'un degré centigrade la température d'un kilogramme d'eau (Phys.).

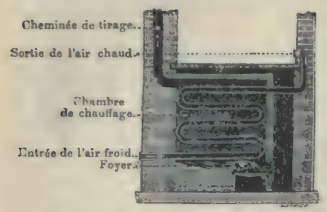


CALORIFÈRE A EAU CHAUDE (Coupe).

calorifère (l. *calor*, chaleur; *fero*, je porte), *adj.* 2 *g.* Qui transmet la chaleur. ‖ *Sm.* Appareil de chauffage qui transmet la chaleur dans plusieurs parties d'une maison (*fig.*).
calorification, *sf.* Dégagement de calorique chez un être vivant (Physiol.).

calorifique (l. *calor*, chaleur ; *facio*, je fais), *adj. 2 g.* Qui produit de la chaleur. ‖ Gtr. Frigorifique.

calorimètre (l. *calor*, chaleur ; g. *métron*, mesure), *sm.* Instrument de physique pour mesurer la quantité de chaleur dégagée par la combustion, par une action chimique, etc.



CALORIFÈRE A AIR CHAUD (Coupe).

calorimétrie, *sf.* Partie de la physique qui a pour objet la mesure des quantités de chaleur.

calorimoteur, *sm.* Instrument de physique dont les décharges électriques produisent de la chaleur.

calorique (l. *calor*, chaleur), *sm.* Principe de la chaleur (Phys.).

calorition, *sf.* Sorte de sixième sens qui nous fait percevoir la chaleur.

caloroso (mot ital.), *adv.* Avec chaleur (Mus.).

calosome (g. *kalos*, beau ; *sôma*, corps), *sm.* Genre d'insectes coléoptères.

calot, *sm.* Partie supérieure d'un képi ou d'un shako. ‖ Morceau de bois servant à caler. ‖ ‖ Grosse bille avec laquelle jouent les enfants.

calotrope, *sf.* Genre de plantes d'Asie et d'Afrique.

calotte, *sf.* Bonnet ne couvrant que le sommet de la tête. ‖ Grand pot à confitures sans couvercle ni anse. ‖ Fig. Voûte en forme de calotte sphérique. ‖ Soufflet léger, coup donné sur la tête avec la main (Fam.).

calotter, *va.* Donner des calottes.

calottier, *sm.* Autre nom du noyer.

calou, *sm.* Suc du cocotier.

calouasse, *sf.* Autre nom de la pie-grièche.

caloyer, ère, *s.* Moine grec, religieuse grecque de l'ordre de saint Basile.

calp, *sm.* Sorte de marne (Minér.).

Calpé, rocher sur lequel est bâti Gibraltar, l'une des colonnes d'Hercule.

Calpurnia, célèbre famille romaine.

calque, *sm.* Dessin calqué. ‖ Fig. Reproduction trop exacte, copie servile.

calquer, *va.* Reproduire un dessin au moyen d'un papier transparent. ‖ Fig. Reproduire, copier trop exactement.

calqueur, *sm.* Celui qui calque.

calquoir, *sm.* Poinçon pour calquer. ‖ Plaque de verre pour calquer.

Caltanisetta, prov. de Sicile.

caltha, *sm.* Genre de renonculacées vivant au bord de l'eau. (Botan.)

calumet, *sm.* Plante dont la tige sert à faire des tuyaux de pipe. ‖ Longue pipe des Indiens de l'Amérique du Nord.

calure (g. *kalos*, beau ; *oura*, queue), *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs du Mexique.

calus, *sm.* V. Cal.

Calvados, ligne de rochers au nord du dépt du Calvados.

Encycl. Un navire espagnol, le *Salvador* (Sauveur), fit naufrage sur ces rochers en 1588. *Salvador* est devenu *Çalvador*, puis *Calvados*.

Calvados (Dép. du), formé d'une partie de la Normandie, 407 600 hab., ch.-l. *Caen* ; 6 arr., Caen, Bayeux, Falaise, Lisieux, Pont-l'Evêque et Vire (V. *Carte*).

Calvaert ou **Calvart**, peintre flamand (1555-1619).

Calvaire ou **Golgotha**, *sm.* Montagne près de Jérusalem, sur laquelle J.-C. fut crucifié. ‖ Éminence figurant le Calvaire.

calvaire, *sm.* Épreuve douloureuse ; grande souffrance morale : *gravir son calvaire*.

Calvaire (Filles du), congrégation de femmes établie en 1617.

Calvaire (Prêtres du), congrégation d'hommes fondée par le P. Charpentier en 1633.

calvanier, *sm.* Se dit, dans quelques régions, d'ouvriers qu'on loue pour la moisson.

Calvert, île d'Amérique (Canada).

Calvet, médecin français (1728-1810), légua tout un musée à Avignon, sa ville natale.

Calvi, chl. a. (Corse), 2100 hab.

calville, *sm.* Espèce de pomme estimée.

Calvin (Jean), un des chefs de la Réforme protestante en France, né à Noyon en 1509, m. à Genève en 1564 (*fig.*).

CALVIN.

calvinien, ienne, *adj.* Qui appartient au calvinisme.

calvinisme, *sm.* Doctrine de Calvin. V. Protestantisme.

calviniste, *adj. 2 g.* Propre au calvinisme. ‖ *S.* Celui, celle qui professe le calvinisme.

calvitie [kal-vi-si] (l. *calvities*, de *calvus*, chauve), *sf.* État d'une tête chauve.

Encycl. La *calvitie* précoce paraît déterminée par la présence d'un microbe qui entraîne l'atrophie du bulbe pileux. Les cheveux se cassent alors et ne repoussent plus. On peut enrayer la calvitie précoce, à moins qu'elle ne se produise à la suite d'une fièvre grave, comme la fièvre typhoïde ; pour cela, on fait des lotions journalières avec des solutions contenant des excitants ou toniques astringents tels que le borate de soude, le sulfate de quinine, l'acide gallique, le tanin, etc.

La gourme produit parfois, chez les enfants, une calvitie partielle ou alopécie.

Calvo (François de), général espagnol au service de la France (1625-1690).

Calvo (Carlos), jurisconsulte américain, né à Buenos-Ayres en 1824.

calybion (g. *kalubion*, petite cabane), *sm.* Fruit contenu en tout ou en partie dans une capsule, comme le gland.

calybite, *sm.* Solitaire des premiers temps de l'Église, habitant dans une hutte.

calycanthe, *sm.* Arbrisseau dont la fleur a un calice coloré.

calycanthées, *sfpl.* Plantes dont le calycanthe est le type.

calycanthème (g. *kalux*, calice ; *anthos*, fleur), *adj. 2 g.* Se dit d'une fleur dont le calice a l'apparence d'une corolle (Botan.).

calycérées (g. *kaluz*, calice), *sfpl.* Plantes dicotylédones dont la corolle est formée d'un seul pétale.

calyciflores, *smpl.* V. Caliciflores.

Calydon, v. de l'ancienne Étolie, ravagée par un sanglier que tua Méléagre (Myth.).

Calypso, nymphe qui retint dans son île Ulysse et ensuite Télémaque (Myth.).

calyptères (g. *kaluptô*, je cache), *sfpl.* Plumes de l'extrémité de la queue d'un oiseau (Zool.).

Calyptre, *sf.* Coiffe de femme (antiq.). ‖ Coiffe qui surmonte les capsules des mousses. (Bot.).

calyptré, ée, *adj.* Pourvu d'un calyptre, d'une coiffe (Botan.).

calyptrée, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).

calystégie, *sf.* Le liseron des haies (Botan.).

Cam (Diego), navigateur portugais (15e s.).

camaïeu, *sm.* Pierre fine, gravée, qui a deux couches de couleurs différentes, et dont l'une forme une figure en relief, tandis que l'autre fait le fond. ‖ Genre de peinture décorative dans laquelle on emploie une seule couleur en deux tons, l'un pour le fond, l'autre pour le sujet décoratif. ‖ V. Camée.

camail, *sm.* Petit manteau avec capuchon, à l'usage du clergé (*fig.* V. Eglise). ‖ *Plur.* des *camails*. ‖ Partie supérieure de la cotte de mailles se rabattant comme un capuchon. ‖ Couverture qui enveloppe la tête et le poitrail d'un cheval.

camaldule, *s. 2 g.* Religieux, religieuse d'un ordre fondé à Camaldoli, en Toscane, au 11e siècle, par saint Romuald.

camanioc ou **camagnoc**, *sm.* Sorte de manioc (Botan.).

camarade (l. *camera*, chambre), *s. 2 g.* Personne qui vit avec une autre : *camarade d'école*. ‖ Se dit plus généralement des personnes qui sont unies par les liens d'une même profession, d'une même condition, d'un même genre de vie : *camarade d'atelier*. ‖ Ami (Fam.).

camaraderie, *sf.* Union, familiarité qui existe entre camarades.

camard, arde, *adj.* Plat et écrasé, en parlant du nez. ‖ *S.* Qui a le nez camard. ‖ Syn. Camus. ‖ Gtr. Aquilin.

Camarde (La), la Mort (Fam.).

camarera mayor (mots esp.), *sf.* Surintendante de la maison de la reine d'Espagne.

Camarès, chl. c. (Saint-Affrique), Aveyron, 2 200 hab.

Camargo (Marie-Anne de Cupis de), danseuse célèbre (1710-1770).

Camargue (La), grande île formée par les deux bras du Rhône à son embouchure.

camarilla (mot esp.), *sf.* Se dit, en Espagne, du conseil intime du roi. ‖ Par extension et en général, troupe de courtisans qui, par son influence sur le roi, dirige les affaires de l'État.

camarin, *sm.* Sorte de plongeon (Zool.).
Camarine, anc. v. de Sicile.
Cambacérès, homme d'État français (1753-1824), 2e consul de la république en 1799, duc de Parme.
Cambardi (Mathilde Chambard, dite), cantatrice française (1823-1861).
Cambaye, golfe de la mer des Indes (Hindoustan). ‖ V. de l'Hindoustan.
Cambert, compositeur français (1628-1677).
Camberwell, faubourg de Londres.
cambial, ale, *adj.* Qui se rapporte au cambium.
cambiature, *sf.* Voiture dans laquelle on voyageait en changeant de chevaux à chaque relai de poste.
cambiste, *sm.* Celui qui vend et achète des lettres de change (vx.).
cambium, *sm.* Tissu cellulaire placé entre le bois et l'écorce des végétaux (Hist. nat.).
Cambo, village des Basses-Pyrénées. Eaux thermales (catarrhes, phtisie).
camboc ou **cambue**, *sm.* Bois d'aloès fourni par une plante de Cochinchine.

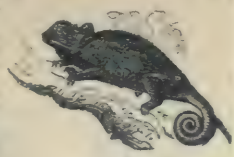
CAMBODGIEN.

Cambodge ou **Camboge**, contrée de l'Asie* (Indo Chine), placée sous le protectorat de la France. 1 500 000 hab., cap. *Pnom-Penh*. ‖ Hab. *Cambodgien*, *ne*. ‖ Fleuve de l'Indo-Chine appelé aussi Mékong.
cambogia, *sm.* Genre de plantes qui donnent une sorte de gomme-gutte.
Cambon, membre de la Convention (1754-1820), créa le *Grand Livre de la dette publique*.
cambouis, *sm.* Huile ou graisse mélangée de mine de plomb, épaissie par le frottement d'un essieu ou d'une roue.
Cambrai, chl. a. (Nord), 25 300 hab. (*fig.*). Archevêché; toiles, dentelles, etc. Patrie de Dumouriez. ‖ Hab. *Cambraisien*. ‖ Ligue de Cambrai, traité d'alliance contre les Vénitiens, conclu entre Louis XII, Jules II et Ferdinand le Catholique en 1508.

ARMES DE CAMBRAI.

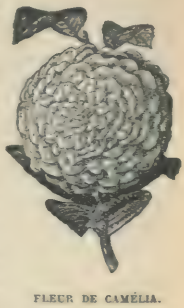
cambrai, *sm.* Imitation de dentelle.
cambre, *sf.* Cambrure (vx.).
cambrement, *sm.* Action de cambrer.
Cambremer, chl. c. (Pont-l'Évêque), Calvados, 950 hab.
cambrer (l. *camerare*, voûter), *va.* Courber en arc. ‖ Se cambrer, *vpr.* Se redresser, porter la poitrine en avant.
cambrésine, *sf.* Toile fine de Cambrai.
Cambrésis, ancien pays de France (dép. du Nord).
cambreur, *sm.* Ouvrier qui cambre le cuir.
Cambridge, v. d'Angleterre*, ch.-l. du comté de ce nom, 25 000 hab. Université célèbre. V. Bibliothèque.
cambrien, ienne, *adj.* Désigne un terrain, base du silurien*, qui se trouve surtout dans le pays de Galles (anciennement Cambria) (Géol.).
cambrillon, *sm.* Partie du talon d'une chaussure.
Cambrin, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 550 hab.
cambrioler, *va.* Dévaliser un appartement dans lequel on s'est introduit furtivement.
cambrioleur, *sm.* Voleur qui s'introduit dans les appartements pour les dévaliser.
cambrique, *adj. 2 g.* Relatif au pays de Galles. ‖ *La langue cambrique* : langue parlée dans ce pays, et que l'on appelle aussi *Kimri*.
Cambronne, général français (1770-1842), célèbre par son héroïsme à Waterloo.
cambrure, *sf.* État de ce qui est cambré.
cambuse, *sf.* Endroit d'un navire où l'on distribue les vivres aux matelots (Mar.). ‖ Petite maison, chambre mal meublée (Pop.).
cambusier, *sm.* Celui qui distribue les vivres aux matelots (Mar.).
Cambyse, roi de Perse, fils et successeur de Cyrus (530-522 av. J.-C.).
Camden, v. des États-Unis (New-Jersey).
Camden (William), érudit anglais (1551-1623).

came, *sf.* Genre de mollusques acéphales.
came, *sf.* Sorte de dent fixée à l'arbre d'une machine, pour produire un mouvement intermittent et soulever un marteau-pilon.
camée, *sm.* Pierre fine composée de couches superposées et sculptée en relief.


CAMÉLÉON.

caméléon, *sm.* Genre de reptiles qui ont la faculté de gonfler et de dégonfler leur corps et de changer de couleur (*fig.*). ‖ Fig. Homme qui change de parti suivant les circonstances. ‖ Constellation de l'hémisphère austral. ‖ Caméléon minéral, manganate de potasse.
caméléoniens, *smpl.* Famille de sauriens dont le caméléon est le type.
caméléopard (l. *camelus*, chameau; *pardus*, léopard), *sm.* Ancien nom de la girafe.
camélia ou **camellia**, *sm.* Bel arbrisseau d'ornement, originaire de l'Asie, importé en Europe par le jésuite *Camelli*. ‖ Fleur du camélia (*fig.*).
camélidés (l. *camelus*, chameau), *smpl.* Groupe d'animaux appartenant au genre chameau (Zool.).
caméliens, *smpl.* Famille de ruminants, chameaux, lamas, etc. (Zool.).
cameline, *sf.* Plante de la famille des crucifères dont la graine sert à faire de l'huile à brûler.

camelliacées, *sfpl.* Plantes de la famille du camélia et du thé.
camélornithe (g. *kamêlos*, chameau; *ornis*, *ornithos*, oiseau), *sm.* Désigne les oiseaux analogues à l'autruche (Zool.).
camelot, *sm.* Grosse étoffe de laine ou de poil de chèvre. ‖ Marchand qui vend de menus objets dans les rues.
camelote, *sf.* Ouvrage mal fait; mauvaise marchandise.
cameloter, *vn.* Fabriquer de la camelote.
camelotier, *sm.* Papier très commun.
camembert, *sm.* Fromage gras estimé, fabriqué à Camembert (Orne).
caméral, ale, *adj.* Se dit des sciences qui intéressent la bonne gestion des finances publiques.


FLEUR DE CAMÉLIA.

caméralistique, *sf.* Art de bien gérer les finances publiques.
camera lucida (l. *camera*, voûte; *lucidus*, lumineux), *sf.* Chambre claire pour dessiner (Phys.).
Camérarius, érudit allemand (1500-1574).
camérier (l. *camera*, chambre), *sm.* Officier de la chambre du pape.
camérière, *sf.* Caméristе.

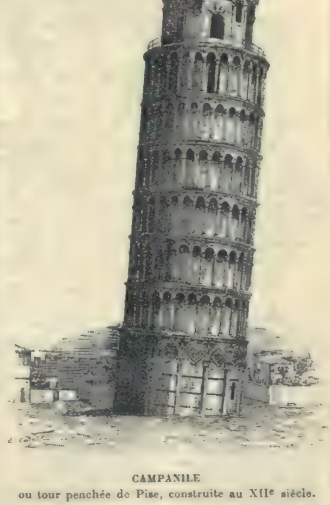
Camerino, v. d'Italie, prov. de Macerata. Archevêché.
camerisier, *sm.* Arbuste du genre chèvrefeuille.
camériste, *sf.* Dame d'honneur d'une princesse. || Femme de chambre (Fam.).
camerlingat, *sm.* Dignité de camerlingue.
camerlingue, *sm.* Cardinal qui préside la chambre apostolique et qui gouverne l'Église pendant la période qui s'écoule entre la mort d'un pape et l'élection d'un autre.
Cameron (Jean), prédicateur écossais (1550-1626), fondateur de la secte des Caméroniens.
Cameron (Richard), prédicateur écossais (m. en 1680).
Cameron, voyageur anglais, né en 1844, traversa l'Afrique de l'est à l'ouest.
Caméroniens, puritains écossais, sectateurs de Cameron.
Cameroun, colonie allemande de l'Afrique occidentale (Guinée) (V. *Carte*).
Cameroun (Mont), montagne de Guinée.
camérule, *sf.* Petite loge (Botan.).
Camille, personnage mythologique, héroïne de l'*Enéide* de Virgile.
Camille, femme romaine, sœur des Horaces, tuée par l'un d'entre eux.
Camille, général romain, chassa les Gaulois de l'Italie (390 av. J.-C.).
Camille (Sainte), vierge gauloise (5e s.). Fête le 3 mars. || **Camille** (Saint), moine italien (m. en 1614). Fête le 4 juillet.
Caminade, peintre français (1783-1862).
camion, *sm.* Épingle très petite. || Chariot très bas à quatre roues (*fig.* V. Voiture). || Sorte de seau dans lequel les peintres délayent la peinture.
camionnage, *sm.* Transport au moyen d'un camion.
camionner, *va.* Transporter sur camion.
camionneur, *sm.* Celui qui camionne.
camisade, *sf.* Attaque de nuit (Art militaire) (vx.).
camisard, *sm.* Nom donné aux calvinistes des Cévennes, révoltés en 1702.
camisole (l. *camisa*, chemise), *sf.* Sorte de vêtement de femme. || **Camisole de force**, sorte de camisole, en toile écrue, bouclée par derrière, pour mettre les fous furieux hors d'état de nuire.
camisoler, *va.* Enserrer dans une camisole de force.
Camoëns, célèbre poète portugais, auteur des *Lusiades* (1524-1579).
camoïard, *sm.* Étoffe de poils de chèvre.
camomille, *sf.* Plante médicinale très odorante de la famille des Composées. || Fleur de cette plante.

CAMOMILLE.

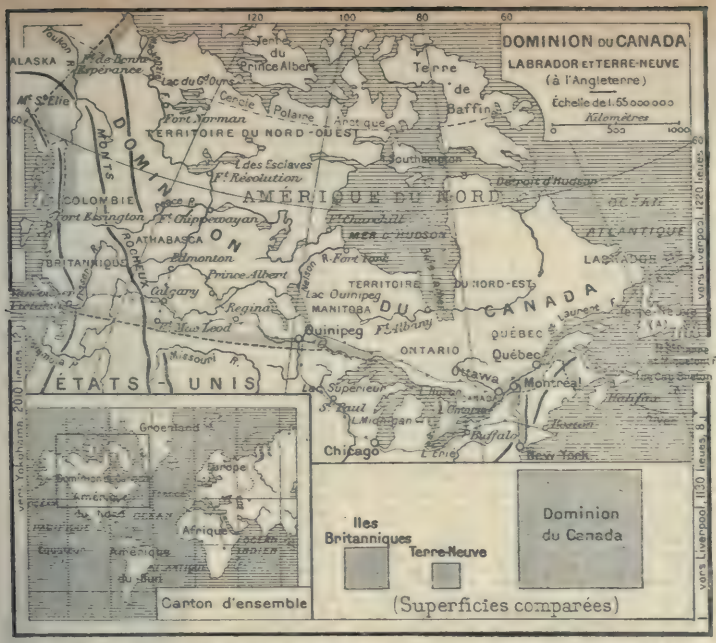
Encycl. Les infusions de fleurs de *camomille romaine* sont bonnes pour les digestions difficiles. — L'huile de camomille est employée pour frictions calmantes.
çamon, *interj.* Assurément (vx.).
camorra (mot espag. signifiant *lutte*), *sf.* Société secrète de malfaiteurs qui infestaient le royaume des Deux Siciles (1830).
camouflet, *sm.* Bouffée de fumée qu'on envoie au nez de qqn. || Fig. Affront sanglant. || Fourneau de mine agissant exclusivement dans l'intérieur du sol.
camourlot, *sm.* Espèce de mastic.
camp [kan] (l. *campus*, plaine), *sm.* Espace de terrain sur lequel une armée s'établit. || **Aide de camp**, lit de camp. V. ces mots. || Fig. Parti opposé à un autre. || **Camp retranché**, vaste espace fortifié. || **Camp volant**, camp d'une troupe de cavalerie qui harcèle l'ennemi.
Encycl. Camp du drap d'or, terrain sur lequel eut lieu en 1520 une entrevue célèbre entre François Ier et Henri VIII.
Campagnac, chl. c. (Milhau), Aveyron, 1 100 hab.
campagnard, arde, *adj.* et *s.* Qui habite la campagne. || Fig. Dont les manières ne sont pas distinguées.
campagne, *sf.* Grande étendue de pays plat et non boisé. || Syn. Plaine. || Les *champs*, par opposition à la *ville*. || Saison propre à un travail : *bâtir une maison en deux campagnes*. || Expédition militaire : *campagne d'Italie*. || Pièce de campagne, pièce légère d'artillerie dont se servent les armées en campagne. || Battre la campagne, déraisonner. || Campagne romaine, le pays plat qui s'étend autour de Rome. || Campagne de France, nom donné aux guerres de 1792 et de 1814.
Encycl. En temps de guerre, les années de campagne comptent double, soit pour l'avancement, soit pour les pensions de retraite.
Campagne-lès-Hesdin, chl. c. (Montreuil), Pas-de-Calais, 1 050 hab.
campagnol, *sm.* Petit rat des champs (*fig.*).
Campagnola, peintre italien (16e s.).
campagnoule, *sf.* Sorte d'agaric.

CAMPAGNOL.

Campan, chl. c. (Bagnères), Hautes-Pyrénées, 2 700 hab. || *Sm.* Marbre que l'on trouve dans la vallée de Campan.
Campan (Madame), femme de lettres française (1752-1822).
Campana, antiquaire italien dont la collection est aujourd'hui au musée du Louvre.
campanacé, ée, *adj.* En forme de cloche (Botan.).
campanaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux cloches.
campane (l. *campana*, cloche), *sf.* Tenture de soie, d'argent, d'or, avec des ornements en forme de cloche. || Corps d'un chapiteau corinthien (Archit.). || Ornement de sculpture. || Tumeur au jarret d'un cheval (Art vétér.).
campanelé, ée (l. *campana*, cloche), *adj.* En forme de clochette (Botan.).
Campanella, philosophe italien (1568-1639).
campanelle ou **campanette**, *sf.* Liseron des champs.
Campanie, contrée de l'anc. Italie*, auj. Terre de Labour. || Hab. *Campanien*.
campaniflore ou **campanuliflore**, (l. *campana*, cloche ; *flos, floris*, fleur), *adj. 2 g.* Qui a des fleurs en forme de cloche (Botan.).


CAMPANILE
ou tour penchée de Pise, construite au XIIe siècle.

campanile (l. *campana*, cloche), *sm.* Clocher italien, sorte de beffroi séparé de l'église (*fig.*). || Tour légère travaillée à jour (*fig.*).
campanulacé, ée, *adj.* Qui a la forme d'une clochette (Botan.).
campanulacées ou **campanulées**, *sfpl.* Plantes dont la campanule est le type.
campanulaires, *smpl.* Groupe de polypes (Zool.).
campanule, *sf.* Plante à fleurs en forme de clochettes.
campanulé, ée, *adj.* En forme de clochette (Botan.).
campanuliflore, V. Campaniflore.
Campbell, clan d'Écosse.
Campbell (Colin), général anglais (1792-1863), réprima en 1858 une révolte de l'Inde.
Campbell (Thomas), poète anglais (1777-1844).
campe, *sf.* Espèce de droguet.
Campe, littérateur allemand (1746-1818).
campêche, *sm.* Arbre d'Amérique dont le bois sert pour la teinture.
Campêche, v. du Mexique qui a donné son nom au bois de campêche.
campement, *sm.* Action de camper. || Le camp lui-même. || Le personnel chargé de préparer le logement des troupes.
campène, *sf.* Clochette qu'on suspend au cou du bétail.
Campenon, poète et littérateur français (1772-1843).
Campenon, général et homme politique français (1819-1891).
camper, *vn.* Établir un camp. || S'établir provisoirement. || *Va.* Établir dans un camp. || Établir, poser. || *Se camper*, *vpr.* S'établir en un camp. || S'établir, s'installer (Fam.).
Camper, naturaliste hollandais (1722-1799).
camperche, *sm.* Barre de bois qui traverse le métier à tapisser.
camphène, *sm.* Sorte d'hydrocarbure (Chim.).
campholique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré du camphre.
camphorate, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide camphorique avec une base (Chim.).
camphorifère, *adj. 2 g.* Qui produit du camphre.
camphorique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide obtenu en faisant agir l'acide azotique sur le camphre.
camphoroïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble au camphre.
camphre, *sm.* Substance blanche, demi-transparente et d'une odeur aromatique, qu'on extrait du camphrier.
Encycl. Le *camphre*, $C_{10}H_{16}O$, est un corps solide qu'on emploie pour préserver les étoffes des insectes. L'alcool camphré est une dissolution de camphre dans l'alcool ; on l'emploie en médecine pour combattre les inflammations. Le celluloïd* est un mélange de coton-poudre et de camphre.
camphrée, *sf.* Plante du midi de la France, dont l'odeur rappelle celle du camphre.
camphrer, *va.* Imprégner de camphre.
camphrier, *sm.* Laurier de la Chine et du Japon dont on extrait le camphre.
camphrique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte au camphre (Chim.).
Campile, chl. c. (Bastia), Corse, 1 000 hab.
Campine (Canal de la), canal belge reliant la Meuse à l'Escaut.
Campine, vaste région sablonneuse au N. de la Belgique.
campine, *sf.* Espèce de poularde.
Campistron, poète dramatique français (1656-1723).
Campitello, chl. c. (Bastia), Corse, 350 hab.
Campo-Formio, vge d'Italie* (Vénétie), où fut signé un traité de paix célèbre entre la France et l'Autriche (1797).
Campomanès, littérateur et homme politique espagnol (1723-1802).
campos [kam-pô] (l. *campus*, plaine), *sm.* Congé accordé à des écoliers (Fam.).
campo-santo (mots ital. signif. *champ sacré*), *sm.* Cimetière italien. || *Plur.* des *campisanti* ou des *campo-santo*.
Campra, compositeur français (1660-1744).
camptulicon, *sm.* Tapis fabriqué avec du liège imprégné d'huile de lin et fortement comprimé.
Camulogène, chef gaulois, tué en défendant Lutèce contre César (52 av. J.-C.).
camus, use, V. Camard.
Camus, littérateur français, évêque de Belley (1582-1653). || **Camus** (Armand), jurisconsulte et homme politique français (1740-1804).
camuserie, *sf.* État de celui qui est camus.
camuset, ette, *adj.* Un peu camus.
camuson, *sf.* Femme camuse.
cam-wood, *sm.* Bois de teinture, sorte de santal.
can, *sm.* Le plus petit côté d'une pièce de bois.
Cana, anc. v. de Galilée.
Canada, vaste contrée de l'Amérique du Nord. Ancienne possession française, le Canada appartient aux Anglais depuis 1763, mais on y compte encore plus de deux millions de Canadiens restés français par le langage et par le cœur. V. *Carte*.
Encycl. Borné au nord par l'*océan Glacial arctique*, à l'est par le *détroit de Davis* et l'*océan Atlantique*, au nord-ouest par le *Territoire d'Alaska*, à l'ouest par l'*océan Paci-*



fique, au sud par les *États-Unis*, le Canada comprend dans ses dépendances de nombreuses îles de l'*archipel Polaire* et des îles de l'*océan Atlantique*, dont les principales sont *Terre-Neuve* et *Anticosti* et des îles de l'*océan Pacifique* (*île Vancouver*, *archipel de la Reine-Charlotte*). De hautes montagnes couvrent la côte ouest et la Colombie britannique. Les monts *Brown* et *Hooker* en sont les points les plus élevés ; mais la plus grande partie du territoire est formée de vastes plaines et d'immenses forêts. Au sud-est, de grands lacs (lacs *Supérieur*, *Huron*, *Érié*, *Ontario*) servent de limites entre le Canada et les États-Unis. Le Canada est formé politiquement de la fédération de 7 provinces et 7 territoires groupés sous le nom de Dominion (ou Puissance) du Canada. Les provinces sont celles d'*Ontario*, de *Québec*, du *Nouveau-Brunswick*, de la *Nouvelle-Écosse*, du *Manitoba*, l'*île du Prince-Édouard*, la *Colombie britannique*. Les villes les plus importantes sont *Montréal* cap., *Toronto*, *Québec*, *Hamilton*, *Ottawa*. — La population du Canada est de 5 200 000 âmes. — Le Canada jouit vis-à-vis de l'Angleterre d'une grande indépendance : il se gouverne lui-même.

Les principaux produits sont le blé, le bois, les bestiaux, les peaux, les fourrures. ‖ Hab. *Canadien*.

CANALETTO. — Grand canal à Venise.

canada, *sm.* Cépage américain. V. CÉPAGE. ‖ Variété de pomme reinette.

Canadienne, riv. des États-Unis, affluent de l'Arkansas, longueur 1 000 kil.

canaille (l. *canis*, chien), *sf.* Vile populace. ‖ Individu profondément méprisable (Fam.).

canaillerie, *sf.* Action de canaille (Pop.).

canal, *sm.* Conduit par lequel on fait passer l'eau. ‖ Conduit quelconque pour le passage des liquides et des gaz : *canal de la respiration*. ‖ Rivière artificielle. ‖ Lieu où la mer se resserre entre deux rivages : *canal de Constantinople*. ‖ Fig. Intermédiaire.

canalet, *sm.* Branche d'un canal.

Canaletto, peintre vénitien (1697-1768) (*fig.*).

canaliculaire, *adj. 2 g.* Pourvu de canaux (Anat.).

canalicule, *sm.* Petit conduit (Anat.).

canalifère, *adj. 2 g.* Muni de vaisseaux (Zool.).

canaliforme, *adj. 2 g.* En forme de canal.

canalisable, *adj. 2 g.* Qui peut être canalisé.

canalisation, *sf.* Action de canaliser.

canaliser, *va.* Rendre une rivière navigable. ‖ Établir des canaux dans un pays.

canamelle ou **cannamelle**, *sf.* Nom scientifique de la canne à sucre (Botan.).

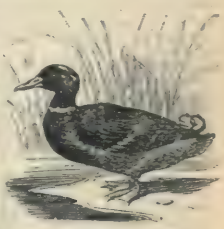
cananéen, enne, *adj.* De Cana en Galilée.

canapé, *sm.* Siège allongé avec dossier.

canapsa, *sm.* Ilavresac (VX.). ‖ Celui qui le porte (VX.).

canaque, *adj. 2 g.* et *sm.* Se dit de peuplades indigènes de la Nouvelle-Calédonie.

canard, *sm.* Genre d'oiseaux aquatiques palmipèdes (*fig.*). ‖ Nouvelle controuvée : fable absurde (Fam.). ‖ Note fausse et criarde (Mus.). ‖ Morceau de sucre trempé dans le café ou dans l'eau-de-vie. ‖ Appareil de ventilation dans une mine.



CANARD DOMESTIQUE.

ENCYCL. Par cela même qu'il vit dans l'eau, le *canard* est exposé à des maladies parasitaires contre lesquelles on agit en mêlant à ses aliments de l'ail haché et du semen-contra.

canardeau, *sm.* Petit canard.

canarder, *va.* Tirer des coups de fusil en étant soi-même à l'abri.

canarderie, *sf.* Basse-cour où l'on élève des canards.

canardière, *sf.* Sorte de guérite basse sur le bord d'un étang pour tirer sur les canards sauvages. ‖ Long fusil à grande portée. ‖ Partie réservée aux oies et aux canards dans une basse-cour.

canari, *sm.* Serin des îles Canaries. ‖ Arbre qui donne la résine élémi.

Canaries (Îles), groupe d'îles situées dans l'océan Atlantique, en face de la côte N.-O. de l'Afrique *, 335 000 hab. (à l'Espagne) (V. *Carte*).

canarine, *sf.* Genre de plantes campanulacées (Botan.).

Canaris, patriote grec, un des héros de la guerre de l'Indépendance (1790-1877).

canasse ou **canastre**, *sf.* Boîte à thé ou à tabac.

canastelle, *sf.* Sorte de grande corbeille.

Cancale, chl. c. (Saint-Malo), Ille-et-Vilaine, 6 000 hab. ‖ Huîtres renommées.

cancan, *sm.* Méchants propos. ‖ SYN. Bavardage, commérage.

cancan, *sm.* Sorte de danse échevelée.

cancaner, *vn.* Faire des cancans (Fam.).

cancanier, ère, *s.* Celui, celle qui aime à cancaner (Fam.).

cancel, *sm.* Sanctuaire d'une église (VX.).

cancellaire, *sf.* Genre de mollusques.

cancellariat, *sm.* Dignité de chancelier.

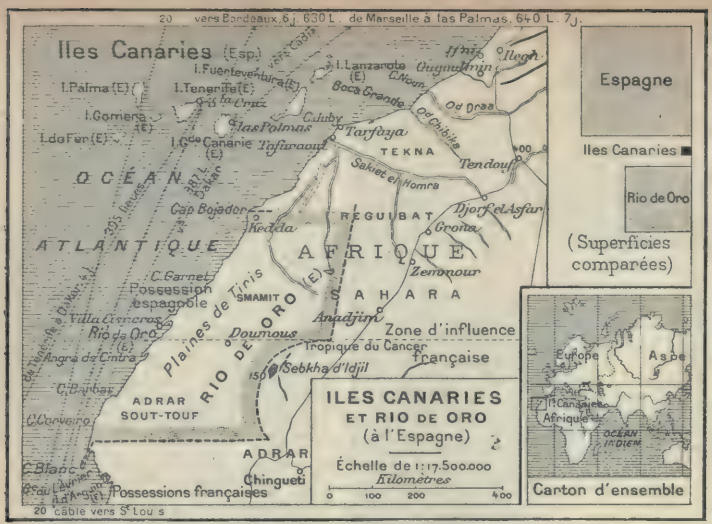
cancellation, *sf.* Action de canceller.

cancelle, *sm.* Nom d'un petit crabe.

canceller, *va.* Annuler une écriture à coups de plume ou de canif (Jurisp.).

cancer (kan-sère) (lat. *cancer*, écrevisse), *sm.* Un des 12 signes du zodiaque * (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE). ‖ **Tropique du Cancer**, ligne que paraît suivre le soleil le 21 juin de chaque année (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE). ‖ Tumeur qui détruit les parties qu'elle atteint.

ENCYCL. Les organes le plus souvent atteints



par le *cancer* sont l'estomac, le foie, le sein, la langue. Le seul remède est l'*ablation de la tumeur*.

cancéreux, euse, *adj.* Qui est de la nature du cancer (Méd.).

cancériforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un cancer (Méd.).

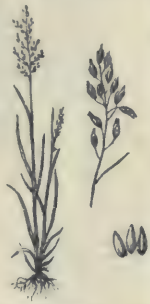
cancérisme, *sm.* État cancéreux (Méd.).

canche, *sf.* Genre de graminées cultivées comme plante d'ornement. ‖ **Canche gazonnante**, plante fourragère peu productive (*fig.*).

Canche, riv. de France (Pas-de-Calais).

Cancon, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 1 300 hab.

cancre (l. *cancer*), *sm.* Nom vulgaire du *crabe*. ‖ Fig. Écolier paresseux ; personne avare.


CANCHE.

cancrelas ou **cancrelat**, *sm.* Insecte qui ronge les étoffes et les provisions de bouche (*fig.*).

cancriforme, *adj.* Qui a la forme d'un crabe.

cancrite, *sm.* Crabe fossile.

cancrivore, *adj. 2 g.* Qui mange les crabes.

cancroïde, *sm.* Tumeur épithéliale (Méd.).

CANCRELAT.

Candace, reine d'Éthiopie, introduisit le christianisme dans son royaume.

Candale (Duc de), officier français qui fut généralissime des Vénitiens (1691-1639).

Candamo, auteur dramatique espagnol (1662-1709).

Candaule, roi de Lydie, tué par Gygès (735-708 av. J.-C.).

Candé, chl. c. (Segré), Maine-et-Loire, 2 200 hab.

candéfaction (l. *candidus*, blanc ; *facere*, faire), *sf.* Chauffage à blanc (Métallurgie).

Candeille, compositeur français (1744-1827).

candélabre, *sm.* Chandelier à plusieurs branches (*fig.*).

candeur (l. *candor*, blancheur), *sf.* Ingénuité d'une âme innocente.

candi, *adj.* et *sm.* Sucre cristallisé.

Candiano, famille qui a donné cinq doges à Venise (9e et 10e s.).

CANDELABRE.

candidat (l. *candidatus*, vêtu de blanc), *sm.* Celui qui recherche une fonction, une dignité, un titre.

candidature, *sf.* État de candidat.

ENCYCL. Quiconque se présente comme candidat dans les élections législatives doit, par une déclaration signée et déposée à la préfecture, faire connaître la circonscription qu'il choisit. Il ne peut poser sa candidature que dans une seule circonscription, et sa déclaration doit être déposée cinq jours au moins avant l'ouverture du scrutin. V. ÉLECTION.

candide (l. *candidus*, blanc), *adj. 2 g.* Qui a de la candeur.

candidement, *adv.* Avec candeur.

Candie ou **Crète**, île de la Méditerranée (ancienne Crète), 295 000 hab. Cap. *La Canée*. ‖ Hab. *Candiote*. ‖ (V. *carte* EUROPE).

ENCYCL. Depuis 1897, la Candie qui appartenait aux Turcs est gouvernée par un prince grec, sous la suzeraineté du sultan.

candir (se), *vpr.* Se dit du sucre que l'on fait cristalliser.

candisation, *sf.* Action de se candir.

candissoire, *sf.* Vase servant à la candisation.

candjar ou **kandjar**, *sm.* Sorte de cimeterre ou de poignard indien.

Candolle (AUGUSTIN DE), botaniste suisse (1778-1841).

cane, *sf.* La femelle du canard. ‖ **Bec de cane**. V. BEC.

Canebière (La), belle rue de Marseille, en face du vieux port.

Canée (La), cap. de l'île de Candie, 43 000 h.

caneficier, *sm.* Plante qui fournit la casse.

canepetière, *sf.* Espèce d'outarde.

canéphore, *sf.* Statue décorative, portant sur la tête une corbeille.

canepin, *sm.* Épiderme de peau d'agneau ou de chevreau dont on fait des gants.

caner, *vn.* Avoir peur, reculer (Pop.).

canesteau, *sm.* Sorte de panier pour isoler des lignes de fond.

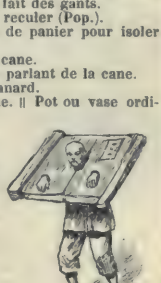
canet, *sm.* Petit d'une cane.

caneter, *vn.* Crier, en parlant de la cane.

caneton, *sm.* Jeune canard.

canette, *sf.* Jeune cane. ‖ Pot ou vase ordinairement employé pour servir de la bière.

canevas, *sm.* Toile très claire, à larges carrés, pour la tapisserie. ‖ Fig. Plan, ébauche d'un ouvrage littéraire.


CANGUE.

caneveau, *sm.* Sorte de toile à voiles.

canezou, *sm.* Corsage sans manches.

cange, *sf.* Barque légère servant aux voyages sur le Nil.

cangette, *sf.* Serge grossière fabriquée à Caen.

cangue, *sf.* Carcan* très lourd dans lequel on introduit, chez les Chinois, la tête et les mains d'un condamné (*fig.*).

canard ou **cagnard**, *sm.* Sorte de goéland.

caniche, *s.* et *adj. 2 g.* Chien barbet.

canichon, *sm.* Jeune canard.

canicide, *s. 2 g.* Qui tue un chien. ‖ *Sm.* Meurtre d'un chien.

caniculaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à la canicule.

canicule (l. *canis*, chien), *sf.* Autre nom de la constellation du Grand Chien. ‖ Époque de l'année (24 juillet-25 août) où le soleil se lève et se couche avec la *canicule*. ‖ Le temps des plus fortes chaleurs.

canidés, *smpl.* Famille de mammifères carnivores comprenant les chiens, loups, chacals et renards.

canif, *sm.* Petit couteau pour tailler les crayons et les plumes d'oie.

Canigou (Le), massif qui se détache au nord des Pyrénées, altitude 2 787 mètres.

canin, ine (lat. *canis*, chien), *adj.* Qui tient du chien : *espèce canine*. ‖ **Dents canines**, dents pointues situées aux mâchoires supérieure et inférieure entre les incisives et les molaires. ‖ **Faim canine**, faim dévorante.

Canino, v. de l'Italie centrale, érigée en principauté pour Lucien Bonaparte.

Canisy, chl. c. (Saint-Lô), Manche, 700 hab.

canitie, *sf.* Blancheur des cheveux d'un vieillard. ‖ Blancheur des poils d'un animal âgé.

caniveau, *sm.* Pierre creusée en gouttière pour l'écoulement de l'eau.

canivet, *sm.* Ancienne forme du mot canif. ‖ Perroquet des Antilles.

CANNA.

canna, *sm.* Grande antilope, dite aussi **Élan du Cap** (*fig.*) ‖ Nom scientifique du balisier.

canna, *sm.* Genre de plantes herbacées, type de la famille des cannacées (*fig.*).

cannabène, *sm.*, ou **cannabine**, *sf.* Carbure d'hydrogène tiré du chanvre.

cannabinées, *sfpl.* Famille de plantes dont le chanvre est le type.

cannacées, *sfpl.* Famille de plantes (V. BALISIER).

cannage, *sm.* Mesurage des étoffes à la canne. ‖ Partie cannée d'une chaise.

CANNA.

cannaie, *sf.* Plantation de cannes à sucre.

Cannamelle. V. CANAMELLE.

canne (l. *canna*, roseau), *sf.* Roseau. ‖ Bâton sur lequel on s'appuie pour marcher. ‖ Ancienne mesure de longueur (2m,23). ‖ **Canne à sucre**, plante de la famille des graminées, originaire de l'Inde, dont la sève renferme une grande quantité de sucre. On la cultive surtout en Amérique et aux Antilles (*fig.*).

canné, ée, *adj.* Se dit des chaises et des tauteuils dont le fond est en canne.

CANNE A SUCRE.

canneau, *sm.* Sorte de cannelure (Arch.).

canneberge, *sf.* Airelle des marais.

cannelas, *sm.* Dragée faite avec de la cannelle.

canneler, *va.* Orner de cannelures.

cannelier, *sm.* V. Cannellier.

cannelle ou **cannette**, *sf.* Robinet qu'on met à un tonneau, à une cuve, pour tirer les liquides.

cannelle, *sf.* Écorce du cannellier.

cannellier ou **canneliер**, *sm.* Laurier des Indes dont l'écorce est très odoriférante.

cannelline, *sf.* Substance qu'on extrait de la cannelle.

cannelon, *sm.* Moule cannelé pour les fromages glacés. ‖ *Smpl.* Sorte d'entremets.

cannelure, *sf.* Ligne en creux le long d'une colonne, d'un pilastre (*fig.*).

CANNELURES.

cannequin, *sm.* Cotonnade blanche de l'Inde.

Cannes, chl. c. Grasse, Alpes-Maritimes. 34 000 hab. (*fig.*). Station d'hiver très fréquentée. Les îles de Lérins font partie de la commune de Cannes.

Cannes, ville de l'ancienne Italie. Annibal y vainquit les Romains et leur tua 50 000 hommes (216 av. J.-C.).

canneteuse ou **cannetière**, *sf.* Machine pour enrouler les fils sur les cannettes des tisserands.

cannetille, *sf.* Petite lame d'or ou d'argent tortillée, employée dans les broderies.

cannetiller, *va.* Orner de cannetilles.

ARMES DE CANNES.

cannette. V. Cannelle.

cannette, *sf.* Bobine sur laquelle on enroule les fils destinés au tissage.

canneur, *sm.* Ouvrier qui tresse des brins de jonc pour garnir les chaises.

canneux, euse, *adj.* De la nature de la canne, du roseau.

cannibale, *adj. 2 g.* et *s.* Qui se nourrit de chair humaine. ‖ Fig. Homme féroce. ‖ Syn. Anthropophage.

cannibalisme, *sm.* Anthropophagie.

cannier, *sm.* Fabricant de cannes. ‖ Fabricant de chaises cannées.

Canning (Charles), premier vice-roi anglais de l'Inde (1812-1862).

Canning (Georges), homme politique et orateur anglais (1770-1827).

Cano (Sébastien del), navigateur espagnol, mort en 1526, a accompli le premier voyage autour du monde.

Cano (Alonzo), peintre, sculpteur et architecte espagnol (1601-1667).

canoe, *sf.* Espèce de gâteau.

canon *g. lamm*, règle, *sm.* Décrets, règles de l'autorité religieuse : *les canons des conciles.* ‖ Catalogue des saints reconnus et canonisés. ‖ Droit canon, le droit ecclésiastique. ‖ Canon d'autel, tableau sur lequel le prêtre lit certaines parties de la messe. ‖ Canon de la messe, deuxième partie de la messe, depuis la préface jusqu'à la communion. ‖ Partie de figure prise comme unité de mesure et servant à déterminer les proportions à donner à toute figure semblable (Peint.). ‖ Sorte de fugue (Mus.). ‖ Mesure pour les liquides (environ 1/8 de litre). ‖ Caractère d'imprimerie : *petit canon, double canon.*

canon, *sm.* Pièce d'artillerie pour lancer des projectiles (boulets, obus, boîtes à balles) (*fig.*). ‖ Tube d'une arme à feu dans lequel on met la charge : *canon de fusil* (*fig.* V. Fusil). ‖ Partie forée d'une clef. ‖ Partie de la jambe du cheval, entre le genou et le boulet (*fig.* V. Cheval). ‖ Dentelles et rubans qu'on s'attachait au genou du temps de Louis XIV.

Encycl. Le calibre des canons actuels s'exprime en millimètres ; il s'indiquait autrefois par le poids en livres des projectiles lancés. Les pièces, aujourd'hui en service dans l'armée française, sont de 75, 80 et 90mm pour l'artillerie de campagne, de 80mm pour l'artillerie de montagne, de 95, 120, 155 et 220mm pour l'artillerie de siège ; toutes ces pièces sont en acier, rayées, et se chargent par la culasse, ainsi que le canon de 220mm employé dans la marine. Les autres canons de marine sont en fonte, rayés et frettés, se chargeant également par la culasse, leur calibre s'exprime en centimètres ; il y a des canons de 19, 24, 27 et 32c. ‖ V. Mortier.

Canongate (La), faubourg d'Édimbourg. ‖ W. Scott a écrit plusieurs romans sous le titre commun de *Chroniques de la Canongate.*

canonial, ale (r. *canon*), *adj.* Réglé par les canons. ‖ Qui a rapport aux chanoines.

canonialement, *adv.* D'une manière canoniale.

canonicat, *sm.* Titre de certains bénéfices ecclésiastiques. ‖ Fonctions de chanoine.

canonicité, *sf.* Caractère de ce qui est canonique.

canonique, *adj. 2 g.* Conforme aux canons de l'Église. ‖ Droit canonique, se dit quelquefois pour *droit canon.*

canoniquement, *adv.* Selon les canons de l'Église.

canonisable, *adj. 2 g.* Qui est digne d'être canonisé.

canonisation, *sf.* Action de canoniser.

Encycl. Pour être canonisé, il faut avoir été déclaré vénérable, puis béatifié par la Congrégation des Rites. La canonisation n'est prononcée qu'après avoir été discutée dans trois consistoires successifs, où elle est soutenue par l'*avocat de Dieu* et combattue par l'*avocat du Diable.*

canoniser, *va.* Mettre au rang des saints.

canoniste, *sm.* Homme versé dans le droit canon.

canonnade, *sf.* Coups de canon.

canonnage, *sm.* Art du canonnier.

canonner, *va.* Battre à coups de canon : *canonner une forteresse.*

canonnerie, *sf.* Fonderie de canons. ‖ Art de fabriquer des canons (anc.).

canonnier, *sm.* Soldat ou marin employé au service des canons.

canonnière, *sf.* Petit bâtiment à faible tirant d'eau, armé d'un ou de plusieurs canons (*fig.* V. Marine militaire). ‖ Jouet d'enfant, composé d'un tube de sureau et d'un piston. ‖ Meurtrière (vx.). ‖ Encoignures (Archit.).

canon-revolver. V. Mitrailleuse.

canope, *sf.* Urne funéraire (chez les Égyptiens et les Étrusques).

Canope, v. de l'anc. Égypte, sur une branche du Nil appelée *Canopique.*

Canopus, étoile de première grandeur qui fait partie de la constellation *Argo* ; c'est la plus brillante après Sirius.

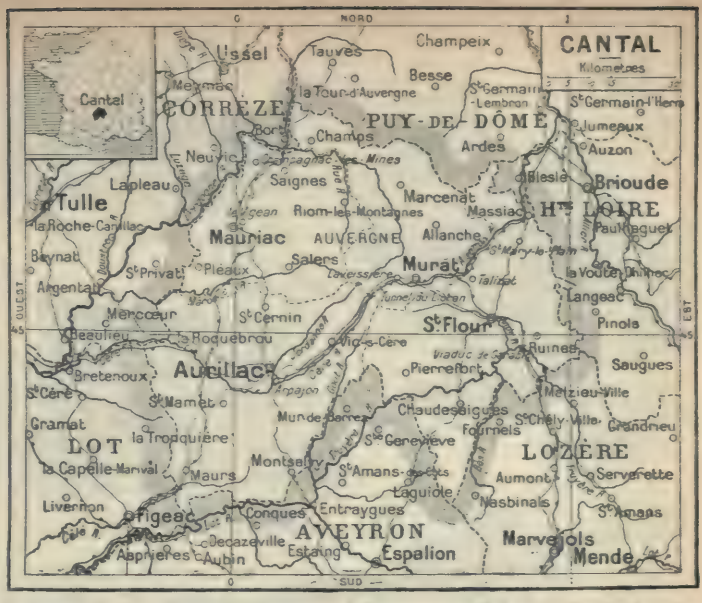
Canossa, vge de l'Italie du N., célèbre par l'humiliation de l'empereur Henri IV devant le pape Grégoire VII. ‖ Fig. Aller à Canossa, s'humilier devant le pape.

canot, *sm.* Petit bateau utilisé dans la navigation maritime et fluviale.

canotage, *sm.* Action de canoter.

canoter, *vn.* Manœuvrer un canot. ‖ Faire une promenade en canot.

canotier, *sm.* Marin qui conduit un canot. ‖ Homme qui manœuvre un canot de plaisance. ‖ *Sm.* et *adj.* Chapeau de paille, à bords plats.



Canourgue (La), chl. c. (Marvejols), Lozère. 1 800 hab.

Canova (Antoine), sculpteur italien (1757-1822) (*fig.*).

Canrobert, maréchal de France (1809-1895) (*fig.*).

CANOVA. — La Bacchante.

cantabile (kan-ta-bi-lé), *sm.* Morceau de musique dont la mélodie lente permet à la voix de se développer (Mus.).

Cantabres (Monts), au N. de l'Espagne.

Cantabres, peuple de l'anc. Espagne, qui habitait au S. du golfe de Gascogne.

Cantacuzène, nom de 2 empereurs d'Orient.

Cantacuzène, famille princière de Moldavie et de Valachie.

Cantal (Dép. du), formé d'une partie de l'anc. Auvergne. 219 000 hab. (*fig.*), ch.-l. *Aurillac* ; 4 arr. : Aurillac, Mauriac, Murat et Saint-Flour. ‖ Plomb du Cantal, montagne de France (Cantal), 1 800 m. ‖ V. *Carte.*

cantal, *sm.* Fromage d'Auvergne. ‖ *Plur.* des *cantals.*

cantalite, *sf.* Quartz du Cantal (Minér.).

cantaloup, *sm.* Melon parfumé très doux, à côtes rugueuses.

CANROBERT.

cantando (mot ital.), *adv.* En chantant, avec expression (Mus.).

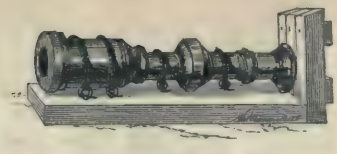
cantarelle, *sf.* Espèce de poison.

Cantarini, peintre italien (1612-1648).

cantate (l. *cantare*, chanter), *sf.* Petit poème.

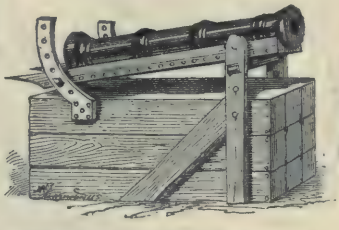
CANONS ANCIENS

Canon (15e s.).

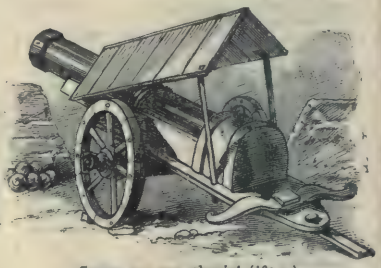


Premier support de canon (14e s.).

Canons à main (14e s.).



Canon sur sa plate-forme en bois (15e s.).

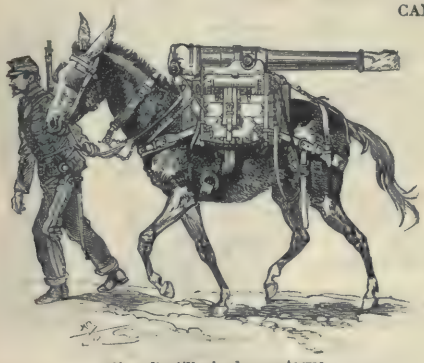


Canon sur son chariot (16e s.).

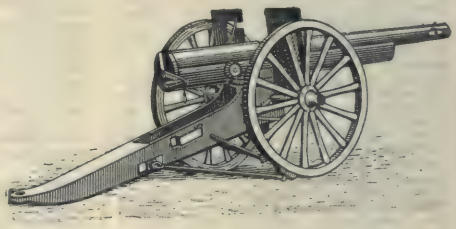
Canon (17e s.).

Canon (fin du 17e s.).

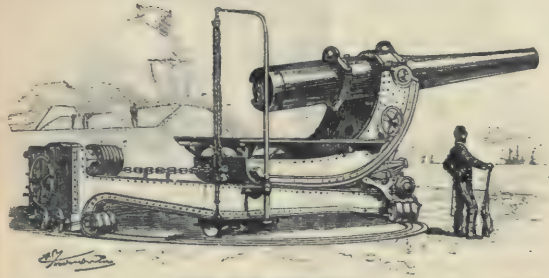
CANONS ACTUELS



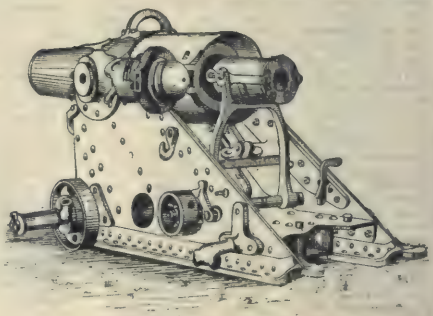
Pièce d'artillerie de montagne.



Canon de campagne.



Canon de 24 centimètres.



Pièce de siège.

‖ Pièce de vers propre à être mise en musique. ‖ Musique d'une cantate.

cantatille, *sf.* Petite cantate.

cantatrice ‖ *l. cantatrix*, *sf.* Chanteuse de profession.

Cantemir, historien russe (1673-1723).

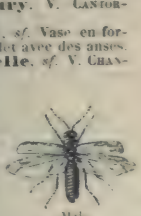
canter, un Mot anglais du langage du turf, signifiant petit galop d'entraînement fait par un cheval avant la course.

Canterbury, V. CANTORBERY.

canthare, *sf.* Vase en forme de goblet avec des anses.

cantharelle, *sf.* V. CHANTERELLE.

cantharide, *sf.* Insecte coléoptère dont le corps pulvérisé sert à faire des vésicatoires *sf.*



Male. Femelle.

CANTHARIDE.

cantharider, *va.* Recouvrir de poudre de cantharides.

cantharidien, ienne, *adj.* Relatif aux cantharides.

cantharidine, *sf.* Principe actif de la poudre de cantharides.

canthère, *sm.* Genre de poissons de la Méditerranée.

Cantho, île de la Cochinchine française.

canthus, *sm.* Point de jonction des paupières. Anat.

cantilène, *sf.* Sorte de romance d'une mélodie grave et douce.

cantine, *sf.* Lieu où l'on vend à boire et à manger aux soldats, aux ouvriers, aux prisonniers. ‖ Caisse pour transporter des bouteilles, des bagages d'officier, des vivres, des médicaments. ‖ **Cantines scolaires.** Dans un certain nombre de villes, on a organisé, à l'intérieur de l'école communale, des *cantines scolaires*, où les enfants peuvent, à midi, prendre leur repas moyennant une modique rétribution qui, le plus souvent, ne dépasse pas dix centimes. Les municipalités subventionnent ces institutions qui se généralisent de plus en plus.

cantinier, ère, *s.* Qui tient une cantine.

cantique l. *canticum*, *sm.* Chant religieux, chant d'actions de grâces. ‖ **Cantique des cantiques**, un des livres de la Bible, attribué à Salomon.

canton, *sm.* Portion d'un territoire. ‖ Division administrative d'un arrondissement : *il y a en France 2 899 cantons.*

ENCYCL. Un *canton* se compose en général de plusieurs communes : une ville peut former plusieurs *cantons*. Chaque *canton* est représenté par un membre au conseil général et un ou deux membres au conseil d'arrondissement. Le ch.-l. de *canton* est le siège d'une justice de paix et d'un bureau d'enregistrement, et généralement d'une perception. C'est là que se font les opérations du tirage au sort et du conseil de revision.

canton, *sm.* Carré placé à un angle de l'écu dont il occupe la neuvième partie (Blas.).

Canton (en chinois, Kouang-Tchéou), v. de la Chine, cap de la province de Canton, [illegible] hab. V. *carte* ASIE.

cantonade, *sf.* Lieu supposé hors de la scène d'un théâtre, dans la coulisse. ‖ **Parler à la cantonade**, parler à un personnage qui n'est pas vu des spectateurs.

cantonal, ale, *adj.* Qui appartient au canton. ‖ **Délégués cantonaux**, personnes chargées par le conseil départemental de surveiller les écoles primaires d'un canton.

cantonné, ée, *adj.* Orné de pilastres dans les encognures. Arch.

cantonnement, *sm.* Action de cantonner : lieu où des soldats sont cantonnés.

cantonner, *va.* Établir des troupes dans un lieu déterminé. ‖ *Vn.* Être cantonné : *les troupes vont cantonner.* ‖ Se cantonner, *vpr.* Se fortifier dans un cantonnement, s'isoler.

cantonnier, *sm.* Ouvrier chargé d'entretenir les chemins.

cantonnière, *sf.* Tenture qui retombe sur le haut des rideaux d'une fenêtre.

Cantorbéry (Canterbury), v. d'Angleterre *, chl. du comté de Kent, 21 000 h. Archevêché. L'archevêque est primat* de toute l'Angleterre.

Cantù (César), historien italien (1807-1880).

cantua, *sm.* Plante d'ornement, originaire de l'Amérique.

canulaire, *adj. 2 g.* En forme de canule.

canule (dimin. de *canne*, roseau), *sf.* Petit tuyau, bout d'une seringue.

canut, *sm.* Ouvrier en soie (à Lyon).

Canut ou **Knut** (Saint), roi de Danemark 1080-1086. ‖ Canut le Grand, roi d'Angleterre et de Danemark (1014-1035).

Cany-Barville, chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 1 750 hab.

canzone, *sf.* Petit poème italien, rendu célèbre par Pétrarque. ‖ *Plur.* des *canzoni*.

caouane, *sf.* Tortue à écaille épaisse.

caoutchène, *sm.* $C_{10}H_{16}$, carbure extrait du caoutchouc.

caoutchouc (ka-outchou) (mot indien), *sm.* Substance élastique que l'on obtient en incisant le tronc de certains arbres ‖ Chaussure en caoutchouc. ‖ Plante d'appartement (*fig.*).

ENCYCL. Le *caoutchouc*, C_4H_7, est un corps souple, élastique, imperméable à l'eau et aux gaz. Il sert à faire des courroies, des tubes de conduite pour le gaz, des vêtements imperméables. Dissous dans l'éther ou dans l'essence de térébenthine, le *caoutchouc* donne un vernis que l'on applique sur les tissus pour les rendre imperméables. — On le durcit en le combinant avec le soufre : *caoutchouc vulcanisé*.

CAOUTCHOUC.

caoutchouter, *va.* Enduire de caoutchouc.

cap (l. *caput*, tête), *sm.* Tête. ‖ **Armé de pied en cap**, des pieds à la tête. ‖ **Cheval cap de more**, cheval à tête noire. ‖ Avant d'un navire. ‖ **Mettre le cap sur une île**, se diriger vers elle. ‖ Pointe de terre qui s'avance dans la mer, promontoire. ‖ **Doubler un cap**, le franchir, passer d'un côté à l'autre de ce cap.

Cap (Le), colonie anglaise au S. de l'Afrique *, 2 100 000 hab. Riches mines de diamant et d'or. V. pr. *le Cap* (*Capetown*), *Port-Elisabeth*, *Kimberley* (mines de diamant). ‖ V. *Carte*.

capable, *adj. 2 g.* Qui a des aptitudes, des dispositions pour : *capable de réussir*. ‖ Qui est habile, intelligent : *homme capable*. ‖ CTR. Incapable. ‖ Qui a la capacité légale : *capable de tester*.

capablement, *adv.* Avec capacité (VX.).

capacité, *sf.* Contenance d'une chose. ‖ **Mesures de capacité**, celles qui servent à mesurer les liquides et les grains. ‖ Fig. Qualité d'un esprit capable. ‖ **Capacité de tester**, aptitude à faire un testament reconnue par la loi. ‖ Brevet de capacité, certificat délivré après examen et constatant qu'une personne est *capable* de donner l'enseignement primaire. V. BREVET

capade, *sf.* Quantité de poil ou de laine servant à faire un chapeau.

Capanée, un des sept chefs qui firent le siège de Thèbes (Myth.).

caparaçon, *sm.* Couverture de cheval (*fig.*).

caparaçonner, *va.* Couvrir un cheval d'un caparaçon.

caparasse, *sf.* Manteau de canotier (Mar.).

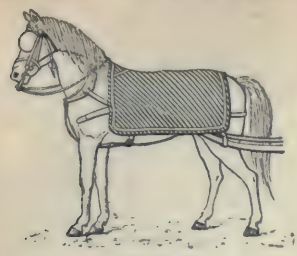
Cap-Breton, île de l'Amérique * du Nord (Nouvelle-Écosse), aux Anglais. ‖ Village des Landes.

Cap de Bonne-Espérance (Le), pointe méridionale de l'Afrique *.

cape l. *caput*, tête, *sf.* Manteau à capuchon. ‖ **Rire sous cape**, *loc. adv.* En cachette. ‖

N'avoir que la cape et l'épée, être noble mais pauvre.

cape, *sf.* État d'un navire que le mauvais



CAPARAÇON.

temps oblige à porter très peu de voiles. || **Être à la cape** (Mar.).

Cape-Coast-Castle, v. d'Afrique (Guinée), aux Anglais.

capéer, *vn.* Être à la cape (Mar.).

capelade, *sf.* Sorte de hangar dans une ferme.

capelage, *sm.* Ensemble des cordages qui embrassent la tête d'un mât.

capelan, *sm.* Ver à soie malade.

capelan, *sm.* Prêtre pauvre, terme de mépris (VX.). || Petit poisson de mer.

capelanier, *sm.* Pêcheur de capelans.

capelet, *sm.* Tumeur au train de derrière d'un cheval.

capeline, *sf.* Coiffure de femme ou d'enfant couvrant la tête et les épaules. || Casque d'infanterie (VX.).

capellade, *sf.* Coup de chapeau pour saluer (VX.).

Capelle (La), chl. c. (Vervins), Aisne, 2 300 h.

Capello (BIANCA), aventurière italienne, duchesse de Toscane (16e s.).

capeluche, *sf.* Chaperon (VX.).

Capeluche, bourreau de Paris, chef de la populace sous Charles VI, décapité en 1418.

Capendu, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 300 hab.

capendu, *sm.* Espèce de pomme rouge appelée aussi *court-pendu*.

Capestang, chl. c. (Béziers), Hérault, 4 200 h.

Capet. V. HUGUES CAPET.

Capet, sobriquet donné pendant la Révolution à Louis XVI et à sa famille.

capétien, enne, *adj.* Qui appartient à la dynastie des Capétiens.

Capétiens, 3e race des rois de France (987-1848). On distingue : 1° les **Capétiens directs**, de Hugues Capet à Philippe V (987-1328) ; 2° les **Valois**, de Philippe VI à Henri III (1328-1589) ; 3° les **Bourbons**, de Henri IV à Louis-Philippe (1589-1792 ; 1814-1848).

Capetown, nom anglais de la ville du Cap (Afrique).

caphar, *sm.* Droit que les Turcs exigent des marchands chrétiens entre Alep et Jérusalem.

Capharnaüm [Ka-far-na-omm], anc. v. de Galilée. || *Sm.* Lieu de tumulte, lieu où les objets sont entassés sans ordre.

capiche, *sf.* Capuchon blanc.

capié, ée, *adj.* Qui a l'apparence du bois piqué (Minér.).

capillacé, ée (l. *capillus*, cheveu), *adj.* Mince et long comme un cheveu (Botan.).

capillaire (l. *capillus*, cheveu), *adj.* 2 *g.* Qui a la finesse du cheveu : *tube capillaire*. || Qui a rapport aux cheveux. || **Vaisseaux capillaires**, dernières ramifications des veines ou des bronches. || *Sm.* Plante médicinale, sorte de petite fougère (*fig.*).

CAPILLAIRE.

capillarimètre, *sm.* Instrument de physique pour mesurer le diamètre des tubes capillaires.

capillarité, *sf.* État de ce qui est capillaire. || Phénomènes physiques qui se produisent lorsque des tubes capillaires sont mis en contact avec des liquides.

capillifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles capillaires.

capilliforme (l. *capillus*, cheveu), *adj.* 2 *g.* Qui a la forme d'un cheveu.

capilotade, *sf.* Ragoût fait avec plusieurs morceaux de viandes déjà cuites. || Fig. Mettre en capilotade, rouer de coups (Fam.).

capiscol (l. *caput*, tête ; *schola*, école), *sm.* Doyen d'un chapitre (VX.).

Capistrano (St-JEAN de), légat du pape (1386-1456). Prêcha en 1456 une croisade contre les Turcs et amena 40 000 hommes à la délivrance de Belgrade.

capistrum, *sm.* Partie du corps d'un oiseau qui est sous le bec et dépourvue de plumes.

capitaine (l. *caput*, tête), *sm.* Officier qui commande une compagnie. || Officier de marine qui commande un vaisseau de guerre ou de commerce. || Chef militaire : *Annibal fut un grand capitaine*. || **Capitaine de louveterie**, fonctionnaire chargé de la destruction des loups. || **Capitaine d'armes**, sous-officier chargé de la police à bord d'un navire.

capitaine général, titre militaire qui correspond, en Espagne, à celui de maréchal en France.

capitainerie, *sf.* Charge de capitaine des chasses, ou de gouverneur d'une résidence royale (avant 1789).

capital, ale (l. *capitalis*, de *caput*, tête), *adj.* Qui a la plus grande importance : *affaire capitale*. || **Peine capitale**, peine de mort. || **Péché capital**, péché mortel. || **Lettre capitale**, lettre majuscule. || CTR. Accessoire, secondaire.

ENCYCL. **Les sept péchés capitaux sont : l'Orgueil, l'Avarice, la Luxure, l'Envie, la Gourmandise, la Colère et la Paresse.**

capital, *sm.* Somme d'argent destinée à produire des intérêts. || Ce qu'il y a de plus important : *le capital est de faire telle chose*. || Se dit, d'une manière générale, des produits accumulés, d'un travail antérieur. || Désigne plus particulièrement les instruments de travail. || *Plur.* des *capitaux*.

capitale, *sf.* Ville principale, siège du gouvernement d'un pays. || Lettre majuscule.

capitalement, *adv.* D'une manière capitale ; par-dessus tout.

capitalisable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être capitalisé.

capitalisation, *sf.* Action de capitaliser.

capitaliser, *va.* Ajouter le revenu au capital. || *Vn.* Accumuler pour former un capital.

capitaliste, *sm.* Celui qui a des capitaux et qui les fait valoir.

capitan, *sm.* Fanfaron ridicule.

Capitanate, anc. prov. du royaume de Naples.

capitane, *adj.* et *sf.* La 1re galère d'une flotte (VX.).

capitan-pacha, *sm.* Grand-amiral turc.

capitation (l. *caput*, tête), *sf.* Impôt, taxe par tête, supprimé en 1789, et remplacé par la contribution personnelle. || V. CONTRIBUTIONS.

capité, ée (l. *caput*, tête), *adj.* Qui a la forme d'une tête (Botan.).

capitel, *sm.* Mélange de cendre et de chaux qui entre dans la fabrication du savon.

capitellé, ée, *adj.* Qui a la forme d'une petite tête (Botan.).

capiteux, euse (lat. *caput*, tête), *adj.* Qui monte à la tête : *vin capiteux*

capitiluve, *sm.* Lotion sur la tête (Méd.).

Capitole, *sm.* Ancienne forteresse avec un temple de Jupiter, au milieu de la ville de Rome. || Palais de la municipalité (à Toulouse). Palais du Congrès des États-Unis, à Washington.

ENCYCL. Le *Musée du Capitole*, à Rome, fondé par Sixte IV au 15e siècle, contient une riche collection d'antiques et une belle galerie de tableaux modernes.

capitolin, ine, *adj.* Du Capitole.

Capitolin (Mont), l'une des sept collines de l'anc. Rome, sur laquelle s'élevait le Capitole.

capiton, *sm.* Soie grossière.

capitonnage, *sm.* Action de capitonner.

capitonner, *va.* Garnir de capiton. || Rembourrer, matelasser.

capitoul, *sm.* Nom des magistrats municipaux à Toulouse, avant la Révolution.

capitoulat, *sm.* Dignité de capitoul.

capitulaire, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à un chapitre de religieux ou de chanoines : *office capitulaire*. || *Smpl.* Ordonnances des rois de la 2e race : *capitulaires de Charlemagne*.

capitulairement, *adv.* En chapitre : *chanoines assemblés capitulairement*.

capitulant, *adj.* et *sm.* Qui a voix au chapitre : *chanoine capitulant*.

capitulation, *sf.* Action de capituler.

ENCYCL. **Les capitulations les plus célèbres sont celles d'Ulm en 1805. de Baylen en 1808, d'Alger en 1830, d'Anvers en 1832, de Sedan, Strasbourg, Metz en 1870, de Paris en 1871.**

capitulations, *sfpl.* Traités aux termes desquels les sujets des nations chrétiennes établis dans l'empire ottoman relèvent de leurs agents diplomatiques au point de vue de la justice civile et criminelle.

CAPITULE.

capitule, *sm.* Disposition particulière des

Tableau généalogique des CAPÉTIENS DIRECTS (987-1328).

Hugues Capet, duc de France puis roi (987-996).

Robert *le Pieux* (996-1031).

Henri Ier (1031-1060).

Philippe Ier (1060-1108).

LOUIS VI *le Gros* (1108-1137).

Louis VII (1137-1180).

PHILIPPE-AUGUSTE (1180-1223).

Louis VIII (1223-1226).

LOUIS IX ou SAINT LOUIS (1226-1270).

Philippe III *le Hardi* (1270-1285).

PHILIPPE IV *le Bel* (1285-1314).

Charles de Valois.

Philippe VI de Valois.

Louis X (1314-1316). — Philippe V (1316-1322). — Charles IV (1322-1328). — *Isabelle* épouse EDOUARD II roi d'Angleterre.

EDOUARD III.

(V. VALOIS ; BOURBON).

fleurs dites composées ex. : *fleurs de marguerite, liq.*.

capitule (l. *capitulum*, petit chapitre). *sm.* Petit verset qui se chante à la fin de certains offices : *capitule de vêpres*.

capitulé, ée, *adj.* Se dit des fleurs groupées en capitules.

capituler, *va.* Traiter pour la reddition d'une place de guerre. ‖ Entrer en arrangement, céder une partie de ses droits (Fam.).

capnoïde, *sf.* Nom d'une fumeterre (Botan.).

capnomancie *g. kapnos*, fumée ; *manteia*, divination. *sf.* Art prétendu de connaître l'avenir en observant la fumée des sacrifices (Antiq.).

capnophylle, *sm.* Ciguë d'Afrique.

Capo d'Istria, homme politique grec (1776-1831).

capolin, *sm.* Cerisier du Mexique.

capon, *sm.* Hypocrite. ‖ Poltron (Pop.). ‖ Palan servant à lever l'ancre (Mar.). ‖ *Adj.* Qui a le caractère du capon. ‖ Chargé caponne, fonction purement nominale.

caponner, *vn.* Se conduire en capon. ‖ *Va.* Lever l'ancre avec le capon.

caponnière, *sf.* Communication à ciel ouvert protégée par un ou deux parapets de terre. ‖ Construction casematée placée au fond des fossés et destinée à les flanquer au moyen de feux rasants. ‖ Sorte d'abri creusé dans la terre pour tirer sur l'ennemi sans être vu (*fig.* V. Fortification).

capoquier, *sm.* Cotonnier de l'Inde.

caporal, *sm.* Militaire qui a le grade le moins élevé dans l'armée française. ‖ Syn. Brigadier (dans la cavalerie ou dans l'artillerie).

caporal, *sm.* Tabac à fumer ordinaire.

Caporal (Le Petit), surnom donné au général Bonaparte par ses soldats de l'armée d'Italie.

caporaliser, *va.* Soumettre au caporalisme.

caporalisme, *sm.* Régime politique dans lequel l'élément militaire a la haute main : *le caporalisme prussien*.

capot, *adj. invar.* Qui ne fait pas une seule levée au jeu de cartes.

capot, *sm.* Capuchon (vx.). ‖ **Capot d'échelle**, bâti de charpente qui recouvre l'ouverture d'un escalier de vaisseau (Mar.). ‖ Petite couche pour la culture des plantes.

capote, *sf.* Grand manteau à capuchon. ‖ Longue redingote de soldat. ‖ Coiffure de femme. ‖ Couverture de cuir d'une voiture.

capoter, *vn.* Chavirer (Mar.).

Capoue, v. d'Italie (Terre de Labour), 14 000 h. considérée dans l'antiquité comme un séjour de délices : *les délices de Capoue affaiblirent l'armée d'Annibal*. ‖ Hab. *Capouan*.

capoulière, *sf.* Filet de pêche à larges mailles.

Cappadoce, anc. contrée de l'Asie Mineure.

capparées ou **capparidées**, *sfpl.* Famille de plantes dont le câprier est le type.

Cappel, v. de Suisse où les protestants furent vaincus en 1531.

Capponi, historien et gonfalonnier de Florence (1350-1420).

capraire, *sm.* Plante du Mexique analogue au thé.

Caprara, cardinal italien, négociateur du Concordat (1733-1810).

caprate, *sm.* Sel formé avec l'acide caprique (Chim.).

câpre, *sf.* Bouton de la fleur du câprier, que l'on confit ordinairement dans le vinaigre (*fig.*).

CAPRES.

capre, *sm.* Vaisseau corsaire (vx.).

Caprée (auj. Capri), île du golfe de Naples dans laquelle se retira Tibère.

caprelle, *sf.* Genre de petits crustacés (Zool.).

capréolaire, *adj. 2 g.* En forme de vrille.

capréolé, ée, *adj.* Muni de vrilles comme la vigne (Botan.).

Caprera, île de la Méditerranée, au N.-E. de la Sardaigne, où mourut Garibaldi.

Caprese, bourg de l'Italie centrale, patrie de Michel-Ange.

capricant, V. Caprisant.

caprice (l. *capra*, chèvre), *sm.* Changement de volonté. ‖ Irrégularité sans raison. ‖ Fantaisie soudaine. ‖ Composition musicale fantaisiste. ‖ Syn. Fantaisie, boutade, inconstance, bizarrerie.

capricieusement, *adv.* Par caprice.

capricieux, euse, *adj.* et *s.* Qui a des caprices.

capricorne (lat. *capra*, chèvre ; *cornu*, corne), *sm.* L'un des douze signes du zodiaque * (*fig.* V. Écliptique). ‖ **Tropique du Capricorne**, ligne que paraît suivre le soleil le 21 décembre. ‖ Genre d'insectes coléoptères. ‖ Sorte d'antilope d'Asie (*fig.*).

CAPRICORNE.

capridés, *smpl.* Famille de mammifères à laquelle appartient la chèvre.

câprier, *sm.* Arbuste des pays chauds dont les boutons à fleurs, appelés *câpres*, sont récoltés pour servir d'assaisonnement.

câprière, *sf.* Lieu planté de câpriers.

caprification, *sf.* Opération qui consiste à accélérer la maturation des figues par l'emploi de certains procédés artificiels, par exemple en plaçant sur l'arbre des insectes provenant de figuiers sauvages.

caprifiguier, *sm.* Figuier sauvage.

caprifoliacées (l. *caprifolium*, chèvrefeuille), *sfpl.* Famille de plantes dont le chèvrefeuille est le type.

caprin, ine (l. *capra*, chèvre), *adj.* Relatif aux chèvres.

caprine, *sf.* Corps simple qu'on trouve dans le beurre de chèvre (Chim.).

capripède (l. *capra*, chèvre ; *pes, pedis*, pied). *adj. 2 g.* Qui a des pieds de chèvre.

caprique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré du beurre. $C^{10}H^{20}O^2$ (Chim.).

caprisant ou capricant, *adj. m.* Se dit du pouls quand il est irrégulier.

Caprivi (Comte de), général et homme d'État prussien (1831-1899) ; chancelier de l'Empire allemand de 1890 à 1894.

caproïque, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide qu'on trouve dans le beurre rance, $C^6H^{12}O^2$ (Chim.).

capromys, *sm.* Genre de mammifères rongeurs.

capron ou **caperon**, *sm.* Morceau de drap de forme ovale que portaient les novices des capucins. ‖ Sorte de grosse fraise.

caprone, *sf.* Touffe de poils sur la tête de certains mammifères.

capronier, *sm.* Sorte de fraisier.

caprylique, *adj. 2 g.* Se dit de l'un des acides qu'on tire du beurre.

Capsa, v. de l'Afrique anc. (Numidie).

capse (l. *capsa*, boîte), *sf.* Genre d'insectes hémiptères.

capselle ou **Bourse-à-pasteur**, Plante très commune de la famille des crucifères.

capselle, *sf.* Petite capsule (Botan.).

capsulage ou **capsulation**, *sf.* Préparation qui a pour effet d'envelopper un médicament désagréable au goût.

capsulaire, *adj. 2 g.* En forme de capsule (Botan.).

capsulateur, *sm.* Appareil pour opérer le capsulage.

capsule (l. *capsula*, petite boîte), *sf.* Se dit d'objets divers rappelant la forme d'une petite boîte. ‖ Enveloppe membraneuse contenant les graines de certaines plantes. ‖ Forme spéciale de certains fruits : lys, pavot, etc. ‖ Objet creux, petit vase en forme de calotte employé en chimie. ‖ Petit cylindre creux, en métal, ouvert à l'une de ses extrémités, contenant du fulminate de mercure, et dont on se sert pour amorcer les armes à percussion : *capsule de fusil*. ‖ Enveloppe de gélatine qui contient un remède désagréable au goût (Pharm.).

capsulerie, *sf.* Fabrique de capsules.

capsulifère, *adj. 2 g.* Muni d'une capsule.

captage, *sm.* Action de capter une source.

captal, *sm.* Ancien titre de noblesse équivalant à celui de baron.

Captal de Buch, V. Grailly.

captateur, trice, *s.* Celui qui cherche à capter : *captateur de succession*.

captation, *sf.* Action de capter.

captatoire, *adj. 2 g.* Qui a pour but la captation. ‖ Entaché de captation : *legs captatoire*.

capter, *va.* Obtenir par des moyens artificieux : *capter un testament*. ‖ Capter une source, en recueillir les eaux.

capteur, *adj. m.* et *sm.* Vaisseau qui fait une prise.

captieusement, *adv.* D'une manière captieuse.

captieux, euse [kap-si-eu], *adj.* Qui tend à tromper. ‖ Syn. Insidieux.

Captieux, chl.-l. (Bazas), Gironde, 1 500 hab.

captif, ive (l. *captivus*), *adj.* Qui a été pris à la guerre. ‖ Fig. Privé de sa liberté. ‖ Ballon captif, retenu au moyen d'une corde. ‖ Syn. Esclave, prisonnier. ‖ Cra. Libre.

captiver, *va.* Rendre captif. ‖ Fig. Séduire, charmer, s'emparer.

captiverie, *sf.* Lieu où l'on enfermait les nègres du Sénégal avant de les embarquer.

captivité, *sf.* État de captif. ‖ Fig. Assujettissement. ‖ Syn. Servitude, esclavage. ‖ Cra. Liberté.

Captivité de Babylone, période de l'histoire juive qui va de la ruine de Jérusalem au retour des Juifs dans leur patrie.

capture, *sf.* Prise d'un navire ennemi. ‖ Arrestation d'un malfaiteur. ‖ Saisie de marchandises passées en fraude.

Encycl. La capture d'un navire ennemi ne produit ses effets que si elle a été déclarée valable par le *Conseil des Prises* *.

capturer, *va.* Faire capture : *capturer un navire*.

capuce, *sm.* Capuchon pointu.

capuche, *sf.* Coiffure de femme ; capeline.

capuchon, (l. *caput*, tête), *sm.* Coiffure faisant partie d'un manteau et pouvant se rabattre sur le dos. ‖ Pétale en forme de casque. (Botan.).

capuchonné, ée, *adj.* Qui a la forme d'un capuchon (Botan.).

capucin (r. *capuce*), *sm.* Ordre religieux franciscain. ‖ Barbe de capucin. V. Barbe.

Encycl. L'ordre des capucins est un ordre mendiant institué en 1525 par Mathieu Baschi qui voulait faire revivre la règle établie par saint François.

capucinade, *sf.* Sermon trivial. ‖ Dévotion affectée et hypocrite.

capucine, *sf.* Ordre de religieuses, dites aussi Filles de la Passion ; créé à Naples vers 1538.

capucine, *sf.* Plante potagère (*fig.*). ‖ Anneau qui fixe sur le bois le canon d'un fusil.

capucinière, *sf.* Couvent de capucins.

capulet, *sm.* Coiffure de femme en usage dans les Pyrénées.

CAPUCINE.

Capulets (Les), famille italienne de Vérone, ennemie acharnée des Montaigus *.

capuloïde, *adj. 2 g.* En forme de tasse.

caput mortuum [ka-putt-mor-tu-omm] (mot lat. sign. *tête morte*). *sm.* Résidu dont la chimie ne peut plus rien tirer.

Cap-Vert (Le), cap à l'extrémité O. de l'Afrique *. ‖ Îles du Cap-Vert, archipel de l'océan Atlantique, en face du Sénégal (aux Portugais), 111 000 hab.

caquage [ka-ka-ge], *sm.* Action de caquer.

caque, *sf.* Baril pour mettre les harengs salés ou fumés.

caquer, *va.* Saler et mettre dans des *caques* des harengs que l'on a vidés.

caquerolle, *sf.* Casserole à 3 pieds.

caquesangue, *sf.* Dysenterie (vx.).

caquet [ka-kè], *sm.* Cri saccadé de certains oiseaux. ‖ Fig. Babil fatigant. ‖ *Plur.* Propos médisants. ‖ Syn. Babil, bavardage.

caquetage, *sm.* Action de caqueter.

caquète, *sf.* Baquet à mettre des carpes.

caqueter, *vn.* Se dit de la poule qui crie quand elle a pondu. ‖ Fig. Faire des caquets. ‖ Gr. Je caquette, n. caquetons. Je caquetterai. Que je caquette.

caqueterie, *sf.* Bavardages futiles.

caqueteur, euse, *s.* Qui caquette.

caqueteuse, *sf.* Sorte de chaise.

caquetoire, *sf.* Chaise basse à dos élevé.

caqueur, euse, *s.* Qui caque les harengs.

car (l. *quare*), *conj.* Indiquant que l'on va expliquer ou prouver ce qu'on vient d'avancer. || Syn. En effet, parce que.

car (m. angl.), *sm.* Wagon de voyageurs. || **Dining-car**, wagon-restaurant. || **Sleeping-car**, wagon-lit.

car, mot irlandais signifiant *cité*, usité en géographie.

caraba *sm.* Huile de noix d'acajou.

Carabas (**Marquis de**), personnage du *Chat botté*, fils de meunier réputé possesseur de terres immenses (*Contes* de Perrault).

carabas, *sm.* Char à bancs.

carabe, *sm.* Genre d'insectes coléoptères.

carabé, *sm.* Un des noms de l'ambre jaune.

carabin, *sm.* Soldat de cavalerie légère (sous Henri IV). || Étudiant en médecine (Fam.).

carabinade, *sf.* Décharge de carabines. || Tour de carabin.

carabinage, *sm.* Action de carabiner.

carabine, *sf.* Fusil court et léger à canon rayé intérieurement.

carabiné, ée, *adj.* Brise carabinée, brise très forte (Mar.).

carabiner, *va.* Rayer intérieurement le canon d'un fusil.

carabineur, *sm.* Ouvrier qui carabine les canons de fusil.

carabinier, *sm.* Soldat armé d'une carabine. || Soldat de grosse cavalerie.

carabiques, *smpl.* Famille d'insectes coléoptères.

Carabosse, nom d'une fée malfaisante dans les contes d'enfants. || *Sf.* Vieille femme très laide.

caracal, *sm.* Espèce de chat sauvage.

Caracalla, empereur romain, fameux par ses cruautés (211-217).

caracara, *sm.* Sorte d'épervier du Brésil.

caracaral, *sm.* Sorte de teigne.

Caracas, v. de l'Amérique * du Sud, cap. du Vénézuéla.

Caraccioli, famille napolitaine (15e au 18e s.).

caraco, *sm.* Vêtement de femme, sorte de camisole.

caracole, *sf.* Demi-tour exécuté par un cheval à droite ou à gauche. || Demi-cercle exécuté par un escadron. || Escalier en caracole, escalier tournant.

caracoler, *vn.* Exécuter des caracoles.

caracoli, *sm.* Alliage d'or, d'argent et de cuivre dont les Américains font des bijoux.

caracolle, *sf.* Espèce de haricot.

caraconler, *vn.* Se dit du pigeon qui roucoule.

Caractacus, roi breton du 1er siècle, résista héroïquement aux Romains, qui lui rendirent son royaume.

caractère (*g. kharaktêr*, du v. *kharassô*, je grave), *sm.* Empreinte, marque. || Signe de convention. || Type, lettre servant à imprimer : *caractères typographiques.* || Ce qui distingue une personne ou une chose de toutes les autres : *la perfection est le caractère de la divinité.* || Fermeté : *avoir du caractère.* || Comédie de caractère, celle qui a surtout pour objet la peinture d'un vice ou d'un travers, comme l'*Avare* de Molière.

Caractères (**Les**). Titre de deux ouvrages, l'un de Théophraste, l'autre de La Bruyère.

caractérisant, ante, *adj.* Qui caractérise.

caractérisé, ée, *adj.* Dont la nature est nettement déterminée.

caractériser, *va.* Déterminer avec une grande précision.

caractéristique, *adj. 2 g.* et *sf.* Qui caractérise. || *Sf. La lettre S est la caractéristique du pluriel en français.*

Carafa, compositeur italien, né à Naples (1785-1871).

carafe, *sf.* Sorte de bouteille en verre blanc ou en cristal. || Le contenu d'une carafe.

Caraffa, illustre famille napolitaine.

carafon, *sm.* Petite carafe.

caragne, *sf.* Gomme résineuse produite par un arbre du Mexique.

Caraïbe, nom des anciennes peuplades anthropophages des Antilles.

Caraïbes (**Mer des**). V. Antilles.

caraïsme, *sm.* Doctrine des caraïtes.

caraïte, *sm.* Sectaire juif qui rejette le Talmud.

carajuru, *sm.* Teinture rouge dont les sauvages de l'Amérique du Nord se servent pour se peindre le corps.

Caraman, chl. c. (Villefranche), Haute-Garonne, 1 800 hab.

Caramanie, région de l'Asie Mineure.

carambolage, *sm.* Action de toucher du même coup deux billes de billard avec une autre bille.

caramboler, *vn.* Faire un carambolage.

carambouleur, *sm.* Bon joueur de billard.

carambolier, *sm.* Arbre de l'Inde.

caramel, *sm.* Sucre fondu et légèrement calciné. || Bonbon au caramel.

caramelé, ée, *adj.* Qui ressemble au caramel.

caramélique, *adj. 2 g.* Qui concerne le caramel.

caramélisation, *sf.* Action de caraméliser ; substance caramélisée.

caraméliser, *va.* Réduire le sucre en caramel. || Ajouter du caramel à une substance.

carana, *sf.* Sorte de gomme provenant d'un arbre d'Amérique, l'*Icica*.

carangue, *sf.* Poisson de la mer des Antilles.

caranguer, *vn.* Louvoyer pendant un gros temps (Mar.).

Caranus, 1er roi de Macédoine (9e s. av. J.-C.).

caranx, *sm.* Genre de poissons assez semblables au maquereau.

carapa, *sm.* Arbre du Sénégal dont l'écorce est fébrifuge ; ses graines huileuses fournissent une substance vermifuge.

carapace, *sf.* Écaille de la tortue.

caraque, *adj. m.* Se dit du cacao de Caracas.

caraque, *sf.* Grand navire (vx.).

carassin, *sm.* Genre de poissons analogues à la *carpe*.

carasson, *sm.* Échalas pour la vigne.

carat, *sm.* Partie d'or pur pesant un vingt-quatrième du poids total : *or à 12, à 20 carats.* || Poids de 4 grains (environ 20 centigrammes) : *ce diamant pèse 5 carats.*

caratch, *sm.* Tribut que payent au sultan les chrétiens et les juifs.

carature, *sf.* Alliage d'or, d'argent et de cuivre pour les essais.

Carausius, général romain qui se fit proclamer empereur en Bretagne (3e s).

Caravaca, v. d'Espagne, prov. de Murcie.

Caravage, nom de deux peintres italiens du 16e s., dont le plus célèbre fut Michel-Ange de Caravage (1569-1609).

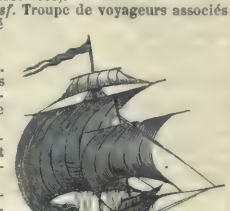
caravane, *sf.* Troupe de voyageurs associés pour la sûreté commune.

caravanier, *sm.* Conducteur des bêtes de somme dans une caravane.

caravaniste, *s.* Qui fait partie d'une caravane.

caravansérail, *sm.* Vaste hôtellerie pour les caravanes.

caravelle, *sf.* Vaisseau de guerre turc. || Nom donné au moyen âge à certains navires portugais (*fig.*) : *l'expédition de Christophe Colomb se composait de 3 caravelles.* || Espèce de clou.



CARAVELLE.

carbatine, *sf.* Se disait autrefois de souliers de paysans faits d'un seul morceau de cuir. || Peau de bête fraîchement tuée.

carbazotate, *sm.* Picrate.

carbazotique, *adj. m.* Autre nom de l'acide picrique.

carbenet ou **carmenet**, *sm.* Variété de vigne.

carbogène, *sm.* Poudre pour fabriquer l'eau de seltz.

carbon, *sm.* Diamant noir du Brésil.

carbonarisme, *sm.* Principes des carbonari ; leur association.

Encycl. On fait remonter le carbonarisme au temps des Guelfes et des Gibelins. Des Guelfes proscrits auraient eu l'habitude de se réunir au milieu des forêts, dans des huttes de *charbonniers* et de bûcherons : de là le nom de *carbonari*. Lorsque le carbonarisme réapparut en Italie, au commencement du 19e siècle, il avait pour but l'établissement d'un régime démocratique. C'est avec ces tendances que, vers 1818, il passa en France, où il semble avoir préparé la Révolution de 1830.

Les carbonari étaient groupés en sociétés primaires ou *ventes* particulières, qui se composaient de vingt membres. Chaque vente avait son député. La réunion des députés de vingt ventes particulières constituait une vente centrale. Au-dessus des ventes centrales, se trouvaient les hautes ventes, avec lesquelles communiquaient les députés des ventes centrales. Enfin les députés des hautes ventes étaient en rapports avec la vente suprême, qui avait des pouvoirs dictatoriaux.

carbonaro (mot ital. sign. *charbonnier*), *sm.* Affilié à une société secrète fondée en Italie, et qui joua dans ce pays un rôle important pendant la première moitié de ce siècle. || *Plur.* des *carbonari*. V. Carbonarisme.

carbonate, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide carbonique * avec une base. || Nom vulgaire du carbonate de soude.

Carbon-Blanc, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 850 hab.

carboncle, *sm.* Escarboucle (vx.).

carbonculaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la maladie du charbon (Méd.).

carbonculeux, euse, *adj.* Qui concerne le charbon (Méd.).

carbone (l. *carbo*, charbon), *sm.* Corps simple, charbon à l'état pur.

Encycl. Le *carbone* est le plus dur de tous les corps connus ; il entre dans la constitution des tissus animaux et végétaux, du bois, des divers combustibles, du gaz d'éclairage, etc. Il est blanc, transparent à l'état de diamant, très difficilement fusible, et n'a pas encore pu être vaporisé. Le seul carbone pur est le diamant dont la densité est 3,50 ; ses autres formes sont le graphite *, l'anthracite *, la houille * et le charbon de bois ; la densité de ce dernier est 1,57.

Les plantes ont la propriété de décomposer l'acide carbonique de l'air et de fixer le carbone dans leurs tissus, où il est associé à d'autres corps simples, tels que l'oxygène et l'hydrogène. Il sert ainsi à constituer une foule de substances alimentaires ou autres. C'est lui que nous brûlons avec le bois, la houille, etc.

L'*oxyde de carbone*, CO, est un gaz vénéneux qui se produit lorsque du charbon en combustion se trouve en présence d'une quantité d'air insuffisante. C'est lui qui rend si dangereux les poêles mobiles.

Le *sulfure de carbone*, CS^2, est un liquide nauséabond que l'on emploie pour combattre le phylloxéra *.

carboné, ée, *adj.* Qui contient du carbone : *le gaz d'éclairage est de l'hydrogène carboné.*

carbonifère (l. *carbo*, charbon ; *fero*, je porte), *adj.* Qui contient du charbon. || Terrain carbonifère, l'un des terrains paléozoïques (Géol.).

carbonique, *adj.* Se dit d'un acide formé d'une partie de carbone et de deux parties d'oxygène.

Encycl. L'*acide carbonique*, CO^3H^2, est un gaz incolore, plus lourd que l'air (densité, 1,524) ; il n'est pas respirable (V. Asphyxie). La combustion du charbon, la respiration de l'homme, la fermentation des liquides (vin, bière, etc.) produisent de l'*acide carbonique* en quantité considérable. A cause de son poids, l'acide carbonique reste près du sol ; c'est pourquoi il est dangereux de descendre sans précaution dans une fosse abandonnée, dans une cuve à cidre ou à vin. On doit commencer par y plonger une bougie allumée : elle s'éteindra s'il y a de l'acide carbonique. Même si la bougie reste allumée, on ne doit descendre qu'après s'être fait attacher pour pouvoir être remonté rapidement.

carbonisation, *sf.* Action de carboniser.

carboniser, *va.* Réduire en charbon.

carbonite, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide carbonique avec une base.

carbonnade, *sf.* Viande grillée.

Carbonne, chl. c. (Muret), Haute-Garonne, 2 300 hab.

carbonométrie, *sf.* Mesure de la quantité d'acide carbonique expirée par les poumons.

carbosulfure, *sm.* Sulfure de carbone.

carbouille, *sf.* Carie du blé.

carburateur, *sm.* Appareil servant à produire la carburation d'un corps.

carburation, *sf.* Opération par laquelle on combine un corps avec le carbone.

carbure, *sm.* Combinaison du carbone avec un corps simple : *carbure de fer.*

carburé, ée, *adj.* Qui contient du carbone.

carcadet, *sm.* Autre nom de la caille.

carcaillat, *sm.* Cri de la caille.

carcailler, *vn.* Crier, en parlant de la caille.

carcaillot, *sm.* Nom vulgaire de la caille.

carcaise, *sf.* Fourneau pour recuire le verre.

carcajou, *sm.* Blaireau d'Amérique.

carcan, *sm.* Collier de fer au moyen duquel on attachait à un poteau les criminels condamnés à la peine de l'exposition (*fig.*). ‖ Collier d'or ou de pierreries.

CARCAN.

carcas, *sm.* Nom ancien du carquois.

carcasse, *sf.* Charpente ossense d'un animal. ‖ Charpente d'un navire, d'un bâtiment. ‖ Ancien projectile incendiaire, sorte de bombe. ‖ Corbeille de poissons (Pêche).

Carcassonne, chl. du dép. de l'Aude, 29 300 hab. (*fig.*). Évêché. Admirables ruines du moyen âge.

carcel, *adj.* Lampe carcel, lampe inventée par l'horloger Carcel, dans laquelle un mouvement d'horlogerie fait monter l'huile jusqu'à la mèche.

ENCYCL. On appelle *carcel* une mesure de la lumière ; le *carcel-huile* brûle par heure 42 grammes d'huile de colza épurée : le *carcel-gaz* consomme 140 litres à l'heure.

ARMES DE CARCASSONNE.

carcere duro (mots ital. sign. *prison dure*), *sm.* Prison autrichienne en Lombardie et en Vénétie.

carcéralaire, *adj. 2 g.* Qui tient du carcérule.

carcérule, *sm.* Fruit sec à compartiments qui ne s'ouvrent pas.

charcharias, *sm.* Nom scientifique du requin.

Carchémis, ancienne ville de Syrie.

carchouflier, *sm.* Autre nom de l'artichaut.

carcin, *sm.* Genre de crabes.

carcinoïde, *adj. 2 g.* Analogue au crabe.

carcinologie, *sf.* Partie de la zoologie qui étudie les crabes, les crustacés.

carcinomateux, euse, *adj.* Qui est de la nature du carcinome.

carcinome, *sm.* Cancer mou et hémorrhagique (Méd.).

carcinose (*g. karkinos*, cancer), *sf.* Développement du cancer (Méd.).

cardage, *sm.* Action de carder.

cardaine, *sf.* Espèce de raie, poisson de mer.

cardaline, *sf.* Autre nom du chardonneret.

cardamine, *sf.* Plante de la famille des crucifères.

cardamôme, *sm.* Plante à graines aromatiques.

Cardan (Jérôme), savant italien (16e s.).

ENCYCL. Suspension à la cardan, mode de suspension inventé par Cardan et dans lequel l'objet suspendu revient toujours à la position verticale.

cardasse, *sf.* Carde pour la bourre de soie. ‖ Nom vulgaire du nopal.

carde (l. *carduus*, chardon), *sf.* Côte qui se trouve au milieu de la feuille du cardon. ‖ Peigne de cardeur, formé d'une planchette munie d'un manche sur laquelle sont plantées des pointes d'acier.

cardée, *sf.* Ce qu'on peut carder en une fois.

carder, *va.* Peigner avec une carde : *carder de la laine.*

cardère, *sf.* Chardon à foulon (Botan.).

carderie, *sf.* Atelier où l'on carde.

cardeur, euse, *s.* Celui, celle qui carde.

cardeuse, *sf.* Machine à carder.

cardia, *sm.* Orifice supérieur de l'estomac.

cardiacé, ée (*g. kardia*, cœur), *adj.* En forme de cœur.

cardiaire (*g. kardia*, cœur), *adj. 2 g.* Relatif au cœur.

cardiague, *sf.* Agripaume, plante.

cardialgie (*g. kardia*, cœur ; *algos*, souffrance), *sf.* Douleur très vive à la partie supérieure de l'estomac, près du cœur (Méd.).

cardialgique, *adj. 2 g.* Relatif à la cardialgie.

cardiaque, (*g. kardia* cœur), *adj. 2 g.* Qui a rapport au cœur.

cardiectasie, *sf.* Anévrisme du cœur (Méd.).

Cardiff, v. d'Angleterre*, port important, grande exploitation de charbon, 129 000 hab.

cardifolia rupestris, *sf.* Cépage américain. V. CÉPAGE.

Cardigan, comté d'Angleterre, au S.-O. chl. Cardigan.

cardinal, *sm.* Chacun des 70 prélats qui composent le sacré collège ou conseil du souverain pontife, et qui ont voix au conclave pour l'élection des papes. ‖ *Plur.* des *cardinaux.* ‖ Oiseau d'Amérique dont le plumage est d'un rouge magnifique.

ENCYCL. On compte 6 cardinaux évêques, 50 cardinaux prêtres et 14 cardinaux diacres. ‖ V. COLLÈGE SACRÉ.

cardinal, ale (l. *cardo, cardinis*, gond), *adj.* Principal : *les 4 vertus cardinales sont la Justice, la Prudence, la Tempérance et la Force.* ‖ **Points cardinaux**, le N. le S. l'E. et l'O. ‖ **Nombres cardinaux**, les nombres ordinaires : 1, 2, 3, etc. (par opposition aux nombres ordinaux 1er, 2e, 3e, etc.). ‖ COMB. Ordinal.

cardinalat, *sm.* Dignité de cardinal.

cardinale, *sf.* Belle plante d'Amérique.

cardinalice, *adj. 2 g.* Relatif au cardinalat : *pourpre cardinalice.*

cardinaliser, *va.* Faire cardinal.

cardine, *sf.* Espèce de sole.

cardineau, *sm.* Espèce de plie.

cardinifère, (l. *cardo, cardinis*, gond; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Pourvu de charnière (Zool.).

cardiocèle, *sf.* Hernie du cœur (Méd.).

cardiographe (*g. kardia*, cœur ; *graphô*, je décris), *sm.* Instrument pour enregistrer les battements du cœur.

cardiographie, *sf.* Description du cœur.

cardiologie (*g. kardia*, cœur ; *logos*, étude), *sf.* Étude du cœur.

cardiopathie (*g. kardia*, cœur ; *pathos*, souffrance), *sf.* Maladie du cœur.

cardiophylle, *adj. 2 g.* Qui a les feuilles en cœur (Botan.).

cardiosupe, *sm.* Instrument pour observer les mouvements du cœur.

cardiotomie, *sf.* Dissection du cœur.

cardite, *sf.* Inflammation du tissu du cœur (Méd.). ‖ Genre de mollusques des tropiques.

carditique, *adj. 2 g.* Se dit d'une fièvre accompagnée de palpitations de cœur.

cardium, *sm.* Mollusque acéphale.

cardol, *sm.* Huile qu'on extrait de la noix d'acajou.

cardon (l. *carduus*, chardon), *sm.* Sorte de plante potagère analogue à l'artichaut (*fig.*). ‖ Espèce de crustacé dit aussi chevrette.

cardonnette. V. CHARDONNETTE.

carduacées (l. *carduus*, chardon), *sfpl.* Tribu de plantes dont le chardon est le type.

Carélie, *sf.* Partie de la Finlande.

carémage, *sm.* Semaille de mars.

carême (l. *quadragesima*, quarantaine), *sm.* Temps d'abstinence chez les catholiques, depuis le mercredi des cendres jusqu'à Pâques. ‖ **La mi-carême**, le jeudi 23e jour du carême. ‖ Suite de sermons pour un carême : *les carêmes de Massillon.*

CARDON.

carême-prenant, *sm.* Les 3 jours gras qui précèdent le mercredi des cendres. ‖ Le mardi-gras. ‖ Personne masquée pendant le carnaval. ‖ *Pl.* des *carêmes-prenants.*

carêmer, *vn.* Observer le carême (VX.).

carénage, *sm.* Action de caréner. ‖ Lieu où l'on carène les navires.

carénal, ale, *adj.* Relatif à la carène (Bot.).

carence (l. *carere*, manquer), *sf.* Procès-verbal de carence, procès-verbal constatant qu'une personne décédée ne laisse pas d'effet mobilier, ou que le domicile d'un débiteur contre lequel un huissier devait procéder à une saisie à exécution ne renferme pas de meubles.

carène, *sf.* Flancs et quille d'un navire, la partie qui plonge sous l'eau *fig.* V. NAVIRE. ‖ **Mettre un navire en carène**, le coucher sur le côté pour le réparer (Mar.). ‖ Pétale intérieur des papilionacées (Botan.).

caréné, ée, *adj.* Muni d'une carène (Botan.).

caréner, *va.* Mettre en carene.

Carentan, chl. c. (Saint-Lô), Manche, 3 800 hab.

caresis, *sm.* Poire à cidre de Normandie.

caressant, ante, *adj.* Qui caresse. ‖ Doux et tendre : *regard, ton caressant.*

caresse, *sf.* Flatterie de la main, témoignage d'affection.

caresser, *va.* Faire des caresses. ‖ *Fig.* Effleurer légèrement. ‖ **Caresser une espérance**, s'y complaire. ‖ CRA. Rudoyer, brusquer.

caret, *sm.* Sorte de tortue marine. ‖ **Fil de caret**, gros fil qui sert à fabriquer les cordages. ‖ Dévidoir à l'usage des cordiers.

Carey (HARRY), poète anglais du 18e siècle.

carex, *sm.* Genre de plantes de marécage appelées aussi *laîche.*

cargaison, *sf.* Charge d'un navire de commerce.

cargo-boat, *sm.* Navire à vapeur affecté spécialement au transport des marchandises. ‖ SYN. Chargeur.

cargue, *sf.* Cordage servant à carguer les voiles d'un navire.

carguer, *va.* Plier les voiles d'un navire, les relever et les serrer contre les vergues.

cargueur, *sm.* Matelot qui cargue les voiles.

Carhaix, chl. c. (Châteaulin), Finistère, 3 000 hab.

cari, *sm.* Assaisonnement composé de piment, de curcuma et d'autres épices. ‖ Mets ainsi assaisonné.

caria, *sm.* Insecte qui ronge le bois.

cariacou, *sm.* Boisson fermentée composée de cassave, de patates, de sirop de canne.

cariama, *sm.* Échassier de l'Amérique du Sud.

cariatide ou **caryatide** (*g. karuatis*, femme de Carie), *sf.* Figure humaine qui supporte une corniche (Archit.) (*fig.*).

CARIATIDE.

cariatidique, *adj. 2 g.* Relatif aux cariatides.

Caribert, roi de Paris, fils de Clotaire Ier (561-567). ‖ Roi d'Aquitaine (628-631).

caribou, *sm.* Renne du Canada.

caricatural, ale, *adj.* Qui tient de la caricature.

caricature, *sf.* Représentation grotesque d'une personne ou d'un objet. ‖ SYN. Charge. ‖ *Fig.* Personne ridicule.

caricaturer, *va.* Représenter en caricature.

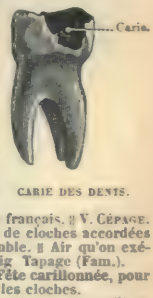
caricaturiste, *sm.* Artiste qui fait des caricatures.

caricées, *sfpl.* Plantes de la famille des cypéracées dont le carex est le type.

caricoïde (l. *carica*, figue ; *eidos*, image), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une figue (Botan.).

Carie, anc. région de l'Asie Mineure, v. pr. Milet.

carie, *sf.* Destruction progressive des os ou des dents (*fig.*). ‖ Maladies parasitaires du blé, du bois.



CARIE DES DENTS.

carien, enne, *adj.* et *s.* Qui est de Carie.

carier, *va.* Détruire par la carie. ‖ **Se carier**, *vpr.* Être attaqué de la carie.

carieux, euse, *adj.* Rongé par la carie.

Carignan, chl. c. (Sedan), Ardennes, 2 200 hab.

Carignan, v. d'Italie*, sur le Pô.

Carignan, famille princière de Savoie.

carignane, *sf.* Cépage français. ‖ V. CÉPAGE.

carillon, *sm.* Réunion de cloches accordées pour être sonnées ensemble. ‖ Air qu'on exécute sur ces cloches. ‖ *Fig.* Tapage (Fam.).

carillonné, ée, *adj.* Fête carillonnée, pour laquelle on sonne toutes les cloches.

carillonnement, *sm.* Action de carillonner.

carillonner, *vn.* Sonner le carillon. ‖ *Fig.* Faire beaucoup de bruit.

carillonneur, *sm.* Celui qui carillonne.

Carin, empereur romain (283-285).

carinaire, *sf.* Genre de mollusques de la Méditerranée.

Carinthie, prov. d'Autriche*, 371 000 hab.

cariophyllées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones.

cariopse ou **caryopse** (*g. karuon*, noix ; *opsis*, vue), *sm.* Fruit des plantes graminées (Botan.).

carique, *sf.* Figue sauvage.

carisel, *sm.* Grosse toile pour faire de la tapisserie.

carisle, *sf.* Variété de poire.

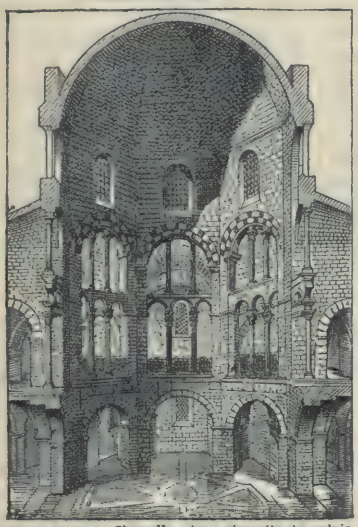
Carissimi (JACQUES), compositeur italien (1582?-1672).

Guerriers (9e s.).

Dame noble (9e s.).

Seigneur (9e s.).

Dame (9e s.).



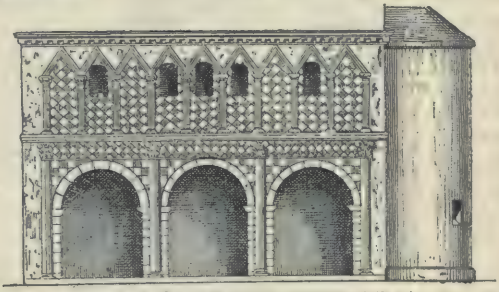
Dôme d'Aix-la-Chapelle. Anc. chapelle du palais de Charlemagne (restauration).

Plaque d'ivoire (9e s.).

Monnaie de Louis le Bègue (877-879).

Miniature d'un recueil d'Évangiles (9e s.).

Lettre majuscule.



Atrium de l'Église de Lorsch (Allemagne) (9e s.).

Lettre majuscule.

Sceau de Charles le Simple (898-923).

Applique.

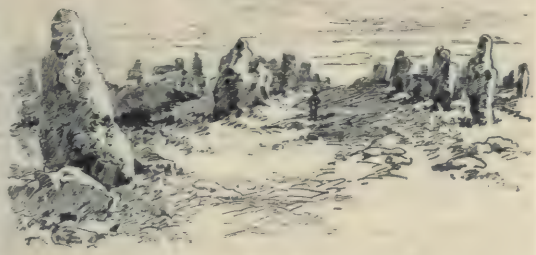
Couronne de Humald, duc d'Aquitaine.

Chaussure (9e s.).

Boucle (9e s.).

Sceau de Charlemagne (768-814).

caristade, *sf.* Aumône (vx.).
carive, *sm.* Poivre de Guinée.
carlette, *sf.* Ardoise d'Anjou.
carlin, *sm.* Petit chien à poil ras. ‖ Anc. monnaie italienne valant environ 40 centimes. ‖ *Adj. m.* **Nez carlin**, nez légèrement retroussé.
carline, *sf.* Genre de plantes de l'Europe centrale, de la famille des composées.
carlingue, *sf.* Grosse pièce de bois au fond de la cale d'un navire (Mar.).
Carlisle, v. d'Angleterre, comté de Cumberland.
carlisme, *sm.* Opinion politique des carlistes.
Carlistes, partisans de Charles X après la Révolution de 1830. ‖ Partisans de don Carlos de Bourbon (Espagne).
Carlitte Pic de), mont le plus élevé des Pyrén., 2 921 m.
carlock, *sm* Colle de poisson faite avec de la vessie d'esturgeon.
Carloman, nom de plusieurs princes carolingiens. L'un d'eux régna d'abord avec son frère Louis III 870), puis seul 882-884).


CARNAC (Alignements de).

Carlos (Don), nom de plusieurs princes espagnols dont le principal, don Carlos, fils de Charles IV, tenta de renverser la reine Isabelle sa nièce. Il est mort en 1855 ; son fils, puis son petit-fils ont tenté de soulever l'Espagne.
Carlostadt, un des chefs du luthéranisme (1483-1541).
Carlovingiens. V. CAROLINGIENS.
Carlowitz, v. d'Autriche-Hongrie. Traité conclu en 1699 entre l'Autriche et la Turquie.
Carlsbad, v. de Bohême. Eaux minérales (Maladies du foie, diabète, rhumatisme).
Carlscrona, grand port militaire de la Suède *.
Carlsruhe, v. d'Allemagne *, capitale du grand-duché de Bade, 84 000 hab.
Carlstadt, prov. de Suède, la *Suisse suédoise*.
Carlux, chl. c. (Sarlat), Dordogne, 950 hab.
Carlyle, historien et philosophe anglais (1795-1881).
Carmagnola, aventurier italien (1390-1432).
Carmagnole, v. d'Italie, à 12 kil. de Turin, prise par les Français en 1792.
carmagnole, *sf.* Veste portée à Paris en 1793 par un certain nombre de révolutionnaires. ‖ Nom donné à une chanson révolutionnaire de la même époque.
Carmanie, anc. province de Perse.
carmantine, *sf.* Plante de l'Asie méridionale, de la famille des acanthacées.
Carmaux, bourg de France (Tarn), 7 000 hab. Mines de houille.
carme, *sm.* Coup de dé, amenant deux 4.
carme, *sm.* Religieux d'un des ordres mendiants de Notre-Dame du Mont-Carmel dont le premier fut fondé par Berthold au 12e siècle.
Carmel, montagne d'Asie (Palestine), sur laquelle est un couvent célèbre : Notre-Dame du Mont-Carmel, nom que portèrent plusieurs ordres religieux. ‖ **Chevaliers de Notre-Dame du Mont-Carmel**, ordre religieux institué par Henri IV en 1608, et réuni à l'ordre de Saint-Lazare.
carmeline, *sf.* Laine de vigogne.
carmélite, *sf.* Religieuse pénitente de l'un des ordres du *Mont-Carmel*. ‖ Couleur carmélite, couleur brun pâle.
ENCYCL. L'ordre des Carmélites fut fondé en 1452 par Jean Soreth, général des Carmes ; il fut réformé par sainte Thérèse en 1563.
Carmen Sylva, pseudonyme littéraire d'Elisabeth de Roumanie femme du roi régnant, née en 1843.
Carmenet. V. CARBENET.
carmin, *sm.* Substance d'un rouge vif qu'on tire de la cochenille *. ‖ *Adj. Lèvres carmin.*
carminatif, ive, *adj.* Propre à expulser les gaz qui se forment dans l'appareil digestif (Méd.). ‖ *Sm.* Un carminatif.
carmine, *sf.* Principe colorant de la cochenille.
carminé, ée, *adj.* Qui a la couleur du carmin.
carminer, *va.* Colorer avec du carmin.
carminique *adj. 2 g.* Désigne un acide tiré de la cochenille (Chim.).
Carmontelle, auteur dramatique français 1717-1806.
Carnac, vge du Morbihan, arr. de Lorient, 2 900 hab. Monuments mégalithiques (*fig.*).
carnage, *sm.* Tuerie d'hommes ou d'animaux. ‖ SYN. Massacre, boucherie, tuerie.
carnaire, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de chair (Zool.).
carnal, *sm.* Sorte de palan (Mar.).
carnalette, *sf.* Petit carnal.
carnassier, ère (lat. *caro, carnis*, viande), *adj.* Qui se nourrit de chair, qui dévore les autres animaux. ‖ *Smpl.* **Les carnassiers**, les animaux qui se nourrissent de chair crue.
carnassière, *sf.* Sac pour porter le gibier tué à la chasse. ‖ SYN. Carnier.
carnation, *sf.* Coloration des chairs. ‖ Représentation de la chair par le coloris.
carnaval, *sm.* Temps de divertissements qui précède le carême. ‖ *Plur.* des *carnavals*.
carnavalesque, *adj. 2 g.* Relatif au carnaval.
Carnavalet, hôtel de Paris, habité par Mme de Sévigné et transformé en musée.
carne, *sf.* Angle saillant d'une pierre, d'une table, etc.
carne, *sf.* mauvaise viande (Pop.).
carné, ée, *adj.* Couleur de chair.
Carnéade, philosophe grec (150 av. J.-C.).
carnèle, *sf.* Bordure autour du cordon d'une monnaie.
carnet, *sm.* Petit livre de poche sur lequel on prend des notes. ‖ SYN. Calepin.
carnier. V. CARNASSIÈRE.
Carnières, chl.c. (Cambrai), Nord, 1 600 hab.
carnification, *sf.* Altération de certains tissus qui se transforment en une sorte de chair : *carnification des poumons* (Méd.).
carnifier (se) *vpr.* Se transformer en une sorte de chair (Méd.).
carniforme, *adj. 2 g.* Qui ressemble à de la chair.
Carniole, prov. de l'Autriche, 510 600 hab.
Carniques (Alpes), partie des Alpes au N. de la Vénétie.
carniure, *sf.* Développement excessif d'un bourgeon de vigne.
carnivore (lat. *caro*, chair : *vorare*, dévorer), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de chair. ‖ *Smpl.* Ordre des carnassiers (chiens, chats, ours, etc.).
carnosité, *sf.* Excroissance de chair.

LAZARE CARNOT.

Carnot (LAZARE), homme politique français 1753-1823), membre de la Convention, surnommé l'*Organisateur de la victoire* (*fig.*). ‖ Son petit-fils Sadi-Carnot, né en 1837, président de la République française de 1887 à 1894. Assassiné à Lyon le 24 juin 1894 (*fig.*).
Carnutes, peuple de l'anc. Gaule, pays de Chartres.
carnyx, *sf.* Trompette gauloise.
Caro, philosophe et littérateur français (1826-1887).
caroba, *sf.* Feuille d'une plante du Brésil employée comme médicament.

SADI CARNOT.

carobatane, *sf.* Ancien nom de la bombarde.
carogne, *sf.* Mauvaise femme (Pop.).
carolin, ine, (lat. *Carolus*, Charles), *adj.* De Charlemagne ou de Charles-Quint.
Caroline, nom de femme (du latin *Carolus*, Charles).
Caroline, reine d'Angleterre (1768-1821), eut de longs démêlés avec son époux Georges IV.
Caroline Murat, reine de Naples, sœur de Napoléon (1752-1814).
Caroline du Nord, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 618 000 hab., cap. *Raleigh*. ‖ Caroline du Sud, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 151 000 hab., cap. *Columbia*.

Tableau généalogique des CAROLINGIENS (752-987).

Charles-Martel, duc des Francs.

Pépin *le Bref*, roi des Francs (752-768).

CHARLEMAGNE, empereur (768-814).

Louis *le Débonnaire* (814-840).

- Lothaire (Italie et Lotharingie).
- Louis *le Germanique* (Germanie).
  - Louis III et Carloman (879-884).
- Charles *le Chauve* (840-877) (Gaule ou France).
  - Louis II *le Bègue* (877-879).
    - Charles *le Simple* (898-922).
      - Louis IV *d'Outre-Mer* (936-954).
        - Lothaire (954-986).
          - Louis V *le Fainéant* (986-987).

Carolines, archipel de la Polynésie, 41 000 hab., vendu par les Espagnols à l'Allemagne en juin 1899.
carolingien, ienne, *adj.* De Charlemagne ou de sa race.
Carolingiens, nom de 12 rois de France de la 2e race (752-987) ; ils succédèrent aux *Mérovingiens* et précédèrent les *Capétiens*. ‖ **Style carolingien**, style particulier des anciens monuments de l'époque des Carolingiens (*fig.*).

carolus, *sm.* Ancienne monnaie française dont la valeur varia souvent, émise par Charles VIII au taux de huit deniers d'argent (environ 18 cent.).

Caron, nocher * des enfers, passait les morts de l'autre côté du Styx pour une obole (Myth.).

caron, *sm.* Bande de lard gras.

caronade, *sf.* Ancien canon de marine.

caronculaire, *adj. 2 g.* Semblable à une caroncule. ‖ Formé de caroncules.

caroncule, *sf.* Excroissance charnue. ‖ Bourrelet de certaines graines.

caronculé, ée, *adj.* Muni d'une caroncule.

caronculeux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la caroncule (Botan.).

carosse, *sm.* Fruit du carossier.

carossier, *sm.* Espèce de palmier.

carotide, *adj. f.* et *s* Se dit de chacune des deux principales artères qui portent le sang du cœur au cerveau.

carotidien, enne, *adj.* Qui a rapport aux carotides.

carotique, *adj. 2 g.* Relatif au carus *.

CAROTTE.

carotte, *sf.* Plante potagère de la famille des ombellifères dont on mange la racine (*fig.*). ‖ Racine de carotte. ‖ Feuilles de tabac roulées. ‖ Tromperie, ruse (Pop.) ‖ *Adj.* De la couleur carotte : *des cheveux carotte*.

carotter, *va.* Jouer mesquinement, en hasardant très peu d'argent. ‖ Tromper (Fam.).

carotteur, euse ou **carottier, ère**, *s.* Celui, celle qui carotte (Fam.).

carottine, *sf.* Principe colorant de la carotte.

caroub, *sm.* Galle d'un pistachier (Botan.).

caroube ou **carouge**, *sf.* Fruit du caroubier.

caroubier, *sm.* Genre d'arbres de la famille des légumineuses dont le bois, rouge et très dur, est propre aux ouvrages de menuiserie et de marqueterie.

Carouge, faubourg de Genève.

carouge, *sm.* Genre de passereaux d'Amérique.

Carpathes, chaîne de montagnes qui traverse l'Autriche de l'E. à l'O.

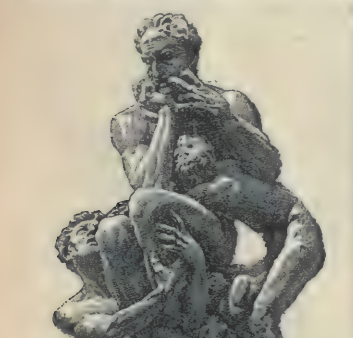
carpe, *sm.* Nom scientifique du poignet (*fig.* V. Squelette).

CARPE.

carpe, *sf.* Poisson d'eau douce très recherché (*fig.*).

carpeau, *sm.* Petite carpe.

Carpeaux, sculpteur français (1827-1875) (*fig.*).



CARPEAUX. — Ugolin et ses fils.

carpe diem [kar-pé-di-ème]. Fragment d'un vers d'Horace et signifiant *cueille le jour présent, jouis immédiatement de la vie*.

carpellaire, *adj. 2 g.* Relatif au carpelle.

carpelle, *sm.* Feuille modifiée, élément du pistil et de l'ovaire formant le fruit à son origine (Botan.).

Carpentarie (Golfe de), golfe immense au nord de l'Australie.

Carpentras, chl. a. (Vaucluse), au pied du mont Ventoux, 10 800 hab.

ARMES DE CARPENTRAS.

carpette, *sf.* Sorte de tapis. ‖ Jeune carpe.

carphologie, *sf.* Mouvement convulsif des mains dans les fièvres graves (Méd.).

carphologique, *adj. 2 g.* Relatif à la carphologie.

carpien, enne, *adj.* Relatif au carpe (Anat.).

carpier, *sm.* ou **carpière**, *sf.* Vivier à carpes.

carpillon, *sm.* Très jeune carpe.

carpion, *sm.* ou **carpione**, *sf.* Truite.

carpique (g. *karpos*, fruit), *adj. 2 g.* Relatif au fruit (Botan.).

carpocapse, *sm.* Papillon de nuit dont la chenille attaque les fruits.

Carpocrate, philosophe grec d'Alexandrie (2e s.).

carpolithe (g. *karpos*, fruit; *lithos*, pierre), *sm.* Partie pierreuse de certains fruits (poires).

carpologie (g. *karpos*, fruit; *logos*, étude), *sf.* Partie de la botanique qui étudie les fruits et les graines.

carpologique, *adj. 2 g.* Relatif à la carpologie.

carpomanie. Maladie des plantes se manifestant par une production surabondante de fruits.

carpomorphe (g. *karpos*, fruit; *morphé*, forme), *adj. 2 g.* Qui a l'aspect d'un fruit (Botan.)

carpophage (g. *karpos*, fruit; *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de fruits (Zool.)

carpophage, *sm.* Grand pigeon d'Asie.

carpophylle (g. *karpos*, fruit; *phullon*, feuille), *adj. 2 g.* Se dit d'une feuille qui a la forme d'un fruit.

CARQUOIS.

Carquefou, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 2 800 hab.

carquois, *sm.* Étui à flèches (*fig.*).

carrable, *adj. 2 g.* Que l'on peut carrer (Math.)

Carrache, nom de plusieurs peintres italiens de Bologne : Louis (1555-1619); Augustin (1558-1601); Annibal (1560-1609).

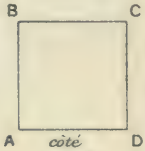
carrade, *sf.* Bande de houille isolée de la couche principale (Minér.).

Carrare, v. d'Italie (Toscane), d'où l'on tire un beau marbre blanc appelé *carrare*.

carrassin, *sm.* Espèce de carpe.

carre, *sf.* Épaisseur d'un objet plat coupé à angles droits. ‖ Chaque face d'une lame d'épée.

carré (l. *quadratus*), *sm.* Quadrilatère à 4 côtés égaux et à 4 angles droits (Géom.) (*fig.*). ‖ Tout ce qui a la forme d'un carré : *carré de papier*. ‖ Format de papier. ‖ Palier d'un escalier. ‖ Produit d'un nombre multiplié par lui-même : *le carré de 2 est 4*. ‖ Carré de Pégase, constellation.



CARRÉ.

carré, ée, *adj.* Qui a la forme d'un carré. ‖ Mètre carré, carré dont chaque côté est égal à un mètre. ‖ Bataillon carré, troupe d'infanterie disposée pour faire face de quatre côtés à la fois. ‖ Racine carrée, nombre qui multiplié par lui-même reproduit un nombre donné. ‖ Qui a de larges épaules. ‖ Tête carrée, homme entêté. ‖ Homme carré, loyal et brusque. ‖ Corrél. Rond.

carreau, *sm.* Sorte de pavé plat fait de terre cuite, de pierre, etc. ‖ Sol pavé de carreaux. ‖ Vitre de fenêtre. ‖ Une des quatre couleurs des cartes à jouer. ‖ Fer à repasser dont se servent les tailleurs. ‖ Maladie des enfants. ‖ Flèche d'une arbalète. ‖ **Carreaux de Jupiter** (poét.), le tonnerre.

Encycl. Le *carreau* est une maladie caractérisée par le gonflement du ventre et presque toujours par des troubles de la digestion. Il atteint les enfants qui, dans le premier âge, ont mangé trop tôt ou ont été soumis à une alimentation mauvaise.

carrée, *sf.* Cadre de bois auquel s'attachent les rideaux d'un lit (vx.).

carrefour, *sm.* Endroit où se croisent plusieurs rues ou chemins.

carréger, *vn.* Louvoyer (Mar.).

Carrel (Armand), publiciste français (1800-1836), tué en duel par Emile de Girardin.

carrelage, *sm.* Action de carreler. ‖ Ouvrage fait avec des carreaux.

carrelé, ée, *adj.* Pavé de carreaux. ‖ *Sm.* Sorte d'étoffe de soie.

carrelée, *sf.* Espèce de tortue de terre.

carreler, *va.* Paver avec des carreaux. ‖ Raccommoder des souliers. ‖ C. Amoncelер.

carrelet, *sm.* Poisson de mer, sorte de plie * qui a de petites taches rouges. ‖ Grosse aiguille d'emballeur. ‖ Filet de pêche carré. ‖ Épée à lame triangulaire.

carrelette, *sf.* Lime plate et fine.

carreleur, *sm.* Ouvrier qui pose les carreaux sur le sol. ‖ Cordonnier ambulant.

carrelier, *sm.* Ouvrier qui fait des carreaux de brique.

carrelure, *sf.* Raccommodage de chaussures.

carrément, *adv.* En carré. ‖ Fig. D'une manière positive : *refuser carrément*.

carrer, *va.* Rendre carré. ‖ Former le carré d'un nombre (Arith.). ‖ Trouver le carré équivalant à une surface qcque (Géom.). ‖ Se carrer, *vpr.* Faire l'important.

Carrhes, v. de l'Asie anc. (Mésopotamie) où Crésus fut vaincu par les Parthes (53 av. J.-C.).

carrick, *sm.* Sorte de manteau à plusieurs collets.

carrick, mot irlandais signifiant *roc* et usité en géographie,

carrier, *sm.* Entrepreneur qui exploite une carrière. ‖ Ouvrier qui travaille dans une carrière. ‖ Sorte de pigeon voyageur.

Carrier, conventionnel français (1756-1794), tristement fameux par les noyades de Nantes.

Carrier-Belleuse, sculpteur français (1824-1887).

carrière, *sf.* Lieu fermé de barrières pour les courses. ‖ Syn. Lice. ‖ Fig. La vie. ‖ Profession : *choisir une carrière*. ‖ Lieu d'où l'on extrait de la pierre, des ardoises, du grès, du marbre, du sable, etc.

Encycl., V. Mines.

carrillon, *sm.* Pièce de fer carrée.

carriole, *sf.* Petite charrette couverte, ordinairement suspendue.

carrossable, *adj. 2 g.* Où les voitures peuvent circuler : *route carrossable*.

CARROSSE.

carrosse (ital. *carrozza*), *sm.* Voiture de luxe à 4 roues, suspendue et couverte (*fig.*) ‖ Logement sur l'arrière d'un navire (Mar.).

carrossée, *sf.* Le nombre de personnes que peut contenir un carrosse.

carrosser, *va.* Voiturer dans un carrosse.

carrosserie, *sf.* Industrie du carrossier.

carrossier, *sm.* Fabricant de carrosses. ‖ Cheval qu'on attelle à un carrosse.

carrossin, *sm.* Espèce de carrosse (vx.).

carrouge, *sm.* Genre de passereaux de l'Amérique du Sud.

Carrouges, chl. c. (Alençon), Orne, 900 hab.

carrousel, *sm.* Sorte de tournoi où des cavaliers exécutent des exercices de tout genre. ‖ Lieu où se donne un carrousel.

Carrousel (Arc de Triomphe du), élevé à Paris sur la place de ce nom, en souvenir de la guerre de 1805, construit par les architectes Percier et Fontaine.

carrousse, *sf.* Excès de boisson (vx.).

carrure, *sf.* Largeur du dos d'une épaule à l'autre. ‖ Division symétrique d'une phrase musicale.

cartabelle, *sf.* Indicateur à l'usage des organistes et des chantres.

cartable, *sm.* Carton d'écolier. ‖ Portefeuille pour herbier.

cartacé, ée, *adj.* Qui a l'apparence du papier (Botan.).

cartager, *va.* Labourer une 4e fois.

cartahu, *sm.* Cordage pour élever ou abaisser un objet (Mar.).

cartayer (kar-tè-ié), *vn.* Conduire une voiture sur un mauvais chemin de manière à ne pas engager les roues dans les ornières.

carte (lat. *charta*, feuille de papier), *sf.* Papier composé de plusieurs feuilles collées ensemble. ‖ Carte à jouer. ‖ Petit carton sur lequel on inscrit son nom : *carte de visite*. ‖ Billet d'admission en qq. lieu : papier qui sert à faire reconnaître la qualité d'une personne : *carte d'électeur*. ; Carte de restaurant, liste des mets entre lesquels on peut choisir. ‖ Carte de géographie, de cosmographie, feuille de papier sur laquelle on a représenté qq. partie de la terre, les constellations du ciel, etc. ‖ Carte de l'État-major, carte de France dressée par les officiers du corps d'État-Major français et qui reproduit toutes les routes, les chemins, les canaux, les rivières, tous les accidents de terrain, etc., (*fig.*). ‖ Carte postale, carte émise par l'administration des postes et circulant à découvert, au prix de 10 centimes. ‖ Carte-lettre, carte destinée à circuler fermée au prix de 0f,15. ‖ Carte-télégramme, carte transmise au moyen de tubes pneumatiques. En France, les cartes-télégrammes ne sont en usage qu'à Paris. Elles coûtent 0f,30 ou 0f,50, suivant qu'elles sont ouvertes ou fermées. Elles doivent être remises au bureau télégraphique. ‖ Carte blanche, liberté d'agir. ‖ Perdre la carte, ne plus savoir ce que l'on fait.

Encycl. Les cartes à jouer sont l'objet d'un monopole comme le tabac ; l'État s'en réserve la vente, il est interdit d'en fabriquer et d'en vendre sans autorisation. — La carte de l'État-Major est dressée à l'échelle de 1/80 000. On peut se procurer séparément les parties de cette carte relatives à un département, à un arrondissement, etc.

cartel, *sm.* Provocation en duel. ‖ Règlement pour l'échange des prisonniers entre belligérants. ‖ Encadrement de certaines pendules suspendues à la muraille. ‖ Ces pendules elles-mêmes (*fig.*).

cartelet, *sm.* Petite étoffe de laine.

cartelette, *sf.* Petite ardoise.

cartelle, *sf.* Bois d'ébénisterie débité par petites planches. ‖ Planche sur laquelle sont appuyées les meules d'un moulin.

Cartellier, sculpteur français (1757-1831).

cartello (mot ital. sign. *affiche*). Di primo cartello se dit des artistes, écrivains, etc., *de première valeur*.

Carteret, navigateur anglais (18e s.).

carterie, *sf.* Fabrication des cartes à jouer.

cartero, *sm.* Petit portefeuille.

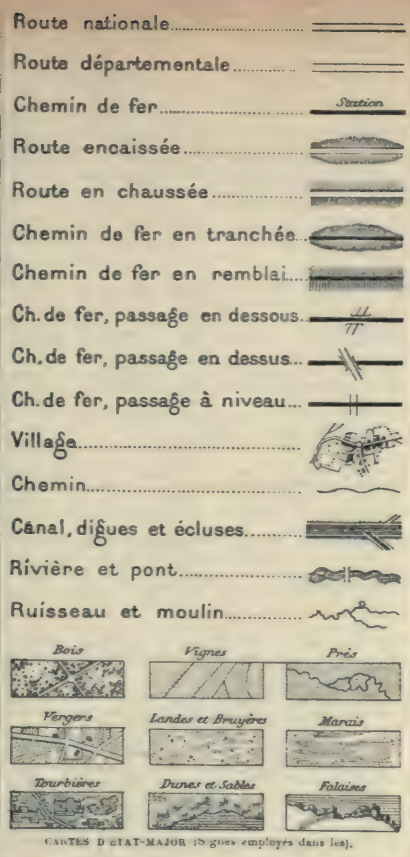
carteron, onne, *s.* V. Quarteron.

cartésianisme (*r. Cartesius*, nom latin de Descartes), *sm.* Philosophie de Descartes.

cartésien, enne, *adj.* et *s.* Relatif au système de Descartes. ‖ Partisan de ce système.

CARTEL LOUIS XIV (Musée de Cluny).

Carthage, anc. v. d'Afrique, non loin de Tunis, fondée par Didon (900 ans av. J.-C.), et détruite par les Romains en 146 av. J.-C. Rebâtie par César, elle fut de nouveau détruite par les Barbares au 4e siècle. ‖ Archevêché dont la juridiction s'étend sur toute la Tunisie. ‖ Hab. *Carthaginois*.



CARTES D'ÉTAT-MAJOR (Signes employés dans les).

Carthagène, v. d'Espagne*, prov. de Murcie, 86 000 hab. ; port sur la Méditerranée. ‖ Ville de la Colombie, autrefois port important.

carthaginois, oise, *adj.* De Carthage, relatif à ce pays.

carthame, *sm.* Plante appelée aussi *herbe d'Orient* (Botan.).

carthamine, *sf.* Matière colorante extraite du carthame.

cartier, *sm.* Fabricant ou marchand de cartes à jouer.

Cartier (Jacques), navigateur français, découvrit le Canada en 1534.

cartilage, *sm.* Tissu mou et flexible doué d'une grande élasticité qui se trouve surtout aux extrémités des os.

cartilagineux, euse, *adj.* Qui tient du cartilage. ‖ Composé de cartilages.

cartisane, *sf.* Petit morceau de carton ou de parchemin autour duquel on a tortillé un fil de soie, d'or ou d'argent, pour former relief dans certaines broderies.

cartographe (*r. carte* ; *g. graphô*, j'écris), *sm.* Celui qui dresse des cartes de géographie.

cartographie, *sf.* Art du cartographe.

cartographique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la cartographie.

cartomancie (*r. carte* ; *g. mantis*, devin), *sf.* Art prétendu de deviner l'avenir au moyen de cartes à jouer.

cartomancien, enne, *adj.* Celui, celle qui pratique la cartomancie.

carton (lat. *charta*, feuille de papier), *sm.* Carte épaisse faite avec de la pâte de papier broyée, battue, collée et séchée sous une presse. ‖ Grand portefeuille, boîte de carton pour serrer des papiers ou autres objets. ‖ Esquisse de peintre. ‖ Carton-pierre, pâte de carton mélangée avec de la gélatine, de la craie et de l'huile de lin, et qui devient, en séchant, dure comme la pierre. ‖ Feuillet qu'on réimprime pour en remplacer un autre.

cartonnage, *sm.* Action de cartonner un livre. ‖ Reliure en carton.

cartonné, ée, *adj.* Couvert de carton.

cartonner, *va.* Relier en carton. ‖ *Vn.* Jouer aux cartes (Fam.).

cartonnerie, *sf.* Fabrique de carton.

cartonneur, euse, *s.* Celui, celle qui cartonne des livres.

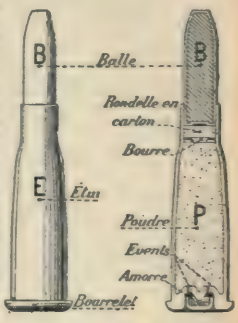
cartonnier, *sm.* Fabricant, marchand de carton. ‖ Meuble à serrer des cartons.

cartonnière, *sf.* Sorte de guêpe.

cartouche, *sf.* Charge d'une arme à feu, d'une substance explosible renfermée dans un tube en carton ou en métal (*fig.*).

cartouche, *sm.* Ornement de sculpture ou de peinture dans lequel on met ordinairement une inscription. ‖ Dessin au bas d'une carte d'un plan.

Cartouche, fameux voleur, rompu vif à Paris en 1721.



CARTOUCHE.

cartoucherie, *sf.* Lieu où l'on fabrique des cartouches.

cartouchière, *sf.* ou **cartouchier**, *sm.* Sacoche pour mettre des cartouches.

cartulaire, *sm.* Recueil de titres, de *chartes*, concernant une église, une abbaye, etc.

carus, *sm.* Profond assoupissement accompagné d'une complète insensibilité, dernier degré du coma* (Méd.).

Carus, empereur romain (282-283).

carve, *sf.* Sorte de filet de pêche.

carvène, *sm.* Essence de carvi.

carvi, *sm.* Plante dont les fruits sont utilisés pour aromatiser le pain et le fromage.

Carvin, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 8 600 hab.

caryocarpe (*g. karuon*, noix ; *karpos*, fruit), *adj.* 2 *g.* Dont le fruit ressemble à une noix (Botan.).

caryokinèse, *sm.* Division du noyau des cellules animales et végétales.

caryophyllaire, *sm.* Corail en forme d'œillet.

caryophyllées, *sfpl.* Famille de plantes dialypétales dont l'œillet est le type. La saponaire, le mouron des oiseaux sont des caryophyllées.

caryopse. V. Cariopse.

caryoptère, *sf.* Genre de plantes de la famille des verbénacées.

caryote, *sm.* Genre de palmiers des Indes.

cas (l. *casus*, chute), *sm.* Ce qui arrive, événement, accident. ‖ En tout cas, *loc. adv.* Quoi qu'il arrive. ‖ Faire cas de, avoir une opinion favorable de. ‖ Nom que l'on donne dans les langues à flexions aux désinences que prennent les mots déclinables (nom, pronom, adjectif et participe). ‖ Cas de conscience, difficulté sur ce qui est permis ou défendu par les lois morales et religieuses. ‖ En-tout-cas ou en-cas, *sm.* Grande ombrelle qui peut servir de parapluie. ‖ En-cas, *sm.* Petite collation toute prête en cas de besoin (vx.). ‖ Cas rédhibitoires, vices qui peuvent rendre nulle la vente des animaux domestiques (V. Vice). ‖ Cas fortuit, cas de force majeure ou événement indépendant de la volonté des personnes qui entraîne souvent la nullité d'un contrat. ‖ Cas réservés, péchés dont l'absolution ne peut être donnée que par les évêques ou par le pape lui-même (Théol.).

cas, casse, *adj.* Cassé, en parlant de la voix (vx.).

Casal, v. du Piémont, évêché, place forte.

casanier, ère (l. *casa*, maisonnette), *adj.* et *s.* Qui aime à rester chez lui.

Casanova (François), peintre de batailles et paysagiste (1730-1805).

Casanova de Seingalt, aventurier vénitien (1725-1803).

casaque, *sf.* Manteau à manches larges. ‖ Tourner casaque, changer de parti.

casaquin, *sm.* Sorte de camisole.
Casaubon, érudit génevois (1559-1614).
cascade, *sf.* Chute d'eau, masse d'eau qui tombe de rocher en rocher. ‖ Syn. Cataracte, chute d'eau. ‖ Paroles ajoutées par un acteur au texte d'une pièce. ‖ Fig. Irrégularité, manque de suite.
cascane, *sf.* Puits de mine (vx.)
cascaret, *sm.* Individu maigre et chétif (Pop.).
cascarille, *sf.* Plante d'Amérique dont l'écorce est employée comme fébrifuge.
cascatelle, *sf.* Petite cascade.
cascati, *sm.* Espèce de cachou.
case (l. *casa*, maisonnette), *sf.* Petite maison chétive; cabane des nègres en Amérique. ‖ Compartiment dans un meuble. ‖ Chacune des divisions d'un damier, d'un échiquier, etc.
caséate, *sm.* V. Lactate.
caséation (l. *caseus*, fromage), *sf.* Transformation du lait en fromage (Chim.).
caséeux, euse (l. *caseus*, fromage), *adj.* Qui est de la nature du fromage.
caséiforme, *adj. 2 g.* Qui ressemble à du fromage.
caséine, *sf.* ou **caséum**, *sm.* Substance albuminoïde qui se trouve dans le lait et fait la base du fromage.
caséique, *adj. 2 g.* Autre nom de l'acide lactique.
Caselli, physicien italien, inventeur d'un système de télégraphe électrique nommé le pantélégraphe (1815-1891).
casemate, *sf.* Abri en maçonnerie recouvert de terre ou de béton (Fortif.).
casemater, *va.* Garnir de casemates.
caser, *va.* Placer dans une case, ranger. ‖ Donner un emploi à qqn. ‖ Se caser, *vpr.* Trouver une place, s'établir dans un endroit.
caserette, *sf.* Moule à faire des fromages.
Caserio, anarchiste italien, assassin du président Carnot (1894).
caserne, *sf.* Bâtiment destiné au logement des soldats. ‖ Les soldats ainsi logés.
casernement, *sm.* Action de caserner. ‖ Ensemble des bâtiments militaires servant au logement des troupes.
caserner, *va.* Loger des troupes dans une caserne. ‖ *Vn.* Être logé dans une caserne.
casernier, *sm.* Concierge d'une caserne.
Caserte, v. d'Italie, à 24 kil. de Naples,
caset, *sm.* Appât pour la pêche.
casette, *sf.* Étui pour cuire certaines poteries.
caséum. V. Caséine.
casier, *sm.* Ensemble de cases : *casier de bureau, casier à bouteilles.* ‖ Appareil pour pêcher les homards. ‖ **Casier judiciaire**, bulletin mentionnant les antécédents judiciaires d'un individu.

Encycl. Il est tenu un répertoire de toutes les condamnations prononcées par les tribunaux. Chaque condamné y a son *casier* dont la copie lui est délivrée sur sa demande. Lorsqu'une personne qui n'a subi aucune condamnation réclame un extrait de casier judiciaire exigé dans certaines circonstances, cet extrait porte ce seul mot : *Néant.*

casilleux, euse, *adj.* Se dit du verre qui se casse quand on le coupe au diamant.
casimir, *sm.* Étoffe de laine fine et légère.
Casimir, nom de 4 rois de Pologne (1037-1667).
Casimir (Saint), patron de la Pologne (1458-1483). Fête le 4 mars.
Casimir-Périer, homme d'État français, 1er ministre sous Louis - Philippe (1777-1832).
Casimir-Périer (Jean), cinquième président de la 3e République française, né en 1847, élu le 27 juin 1894, démissionnaire le 15 janvier 1895 (*fig.*).

CASIMIR-PÉRIER
Ancien président de la République.

casin, *sm.* Petite maison de plaisance. ‖ Carambolage qu'on fait en touchant d'abord la bille blanche.
casino (mot ital.), *sm.* Lieu de réunion où l'on peut lire, jouer, danser, etc.
casoar, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers, voisins de l'autruche (*fig.*).
Caspienne (Mer), lac immense situé entre l'Europe* et l'Asie, à 26 mètres au-dessous du niveau de l'Océan.
casque, *sm.* Coiffure de métal ou de cuir pour protéger la tête (*fig.* V. Armure). ‖ Casque à mèche, bonnet de coton (Fam.). ‖ Crête de certains oiseaux. ‖ Lèvre supérieure de quelques fleurs (Botan.).

CASOAR.

Encycl. En blason, il y a neuf sortes de casques pour surmonter les armoiries, suivant le rang de celui à qui elles appartiennent.

casqué, ée, *adj.* Coiffé d'un casque.
casquet, *sm.* Casque léger en usage au XVe siècle.
Casquets (Les), rochers à l'O. de l'île d'Aurigny dans la Manche.
casquette, *sf.* Coiffure d'homme, sorte de bonnet ou de calotte avec une visière.
cassable, *adj. 2 g.* Qui peut être cassé ; fragile.
cassade, *sf.* Mauvaise excuse (vx.).
cassage, *sm.* Action de casser.
Cassagne, littérateur français (1636-1679).
Cassagnes-Bégonhès, chl. c. (Rodez), Aveyron, 1 400 hab.
cassaille, *sf.* Première façon donnée à une terre en jachère.
Cassandre, fille de Priam, avait le don de prophétie, mais sans pouvoir jamais persuader (Myth.).
Cassandre, roi de Macédoine, 301 av. J.-C.
Cassano, v. d'Italie (Lombardie). Défaite de Moreau en 1799.
cassant, ante, *adj.* Qui est sujet à se casser. ‖ Fig. Qui ne sait pas ménager les gens, brusque. ‖ Cir. Flexible, solide.
cassard, *sm.* Autre nom de la buse.
Cassard, marin français (1672-1740).
cassation, *sf.* Arrêt qui casse, qui annule un arrêt ou un jugement : *se pourvoir en cassation.* ‖ Privation de grade ; se dit des sous-officiers et caporaux. ‖ **Cour de cassation**, tribunal suprême qui peut annuler, pour vice de forme ou fausse application des lois, les arrêts ou jugements des autres tribunaux.

Encycl. La Cour de cassation se compose de 45 conseillers, 3 présidents de chambre et un premier président, d'un procureur général et de 6 avocats généraux. Elle comprend 3 chambres : la *chambre des requêtes* qui examine si les pourvois en cassation relatifs aux affaires civiles méritent ou non d'être étudiés ; la *chambre civile* qui examine les pourvois admis par la chambre des requêtes ; et enfin la *chambre criminelle* qui examine les pourvois formés en matière pénale.

La *Cour de cassation* ne juge pas, elle casse l'arrêt qui lui paraît contraire à la loi et renvoie l'affaire devant un autre tribunal. Si le deuxième tribunal statue dans le même sens que le premier, les 3 chambres de la *Cour de cassation* se réunissent en audience solennelle et si elles maintiennent la doctrine qui a fait casser l'arrêt, le tribunal qui jugera en troisième lieu est tenu de se conformer à la doctrine de la *Cour de cassation.*

La *Cour de cassation* exerce également un pouvoir disciplinaire sur les magistrats qui lui sont déférés par le garde des sceaux. (V. Cour.)

cassave, *sf.* Pulpe de la racine du manioc.
casse, *sf.* Action de casser. ‖ Fruit du cassier, employé en médecine comme purgatif. ‖ Toile de coton de l'Inde. ‖ Endroit où un corps est cassé.
casse, *sf.* Sorte de boîte à compartiments où sont rangés les caractères d'imprimerie.
cassé, ée, *adj.* Usé, affaibli par l'âge. ‖ Privé de son grade. ‖ Voix cassée, voix enrouée et très faible.
casseau, *sm.* Moitié de casse (Impr.)
casse-bras, *sm.* Malheur inattendu (Pop.).
casse-coke, *sm.* Machine à casser le coke dans les usines à gaz. ‖ *Plur.* des *casse-coke.*
casse-cou, *sm.* Endroit où l'on risque de tomber. ‖ Fig. Homme téméraire (Fam.). ‖ *Pl.* des *casse-cous* ou *casse-cou.*
casse-croûte, *sm.* Ustensile pour réduire la croûte de pain en chapelure.
casse-fil, *sm.* Appareil pour mesurer la ténacité d'un fil écru.
Cassel, chl. c. (Hazebrouck), Nord, 3 600 hab. Victoires des Français (1328 et 1677).
Cassel, v. d'Allemagne*, anc. cap. de l'électorat de Hesse-Cassel, 32 000 hab.
cassement, *sm.* Action de casser. ‖ Fig. Cassement de tête, fatigue d'esprit causée par le travail, le bruit des affaires.
casse-motte, *sm.* Appareil pour briser les mottes de terre. ‖ *Plur.* des *casse-motte* ou *casse-mottes.*
casse-museau, *sm.* Espèce de gâteau. ‖ *Plur.* des *casse-museau.*
casse-noisette ou **casse-noix**, *sm.* Ustensile pour casser les noix ou les noisettes (*fig.*). ‖ *Plur.* des *casse-noisette* ou *casse-noisettes.*
casse-noix, *sm.* Espèce de corbeau.
cassenolle, *sf.* Autre nom de la noix de galle.
casse-noyaux, *sm.* Gros-bec commun (Ornith.).
casse-poitrine, *sm.* Eau-de-vie pimentée (Pop.).
casse-pot, *sm.* Nom vulgaire d'un arbre d'Amérique dont le bois éclate au feu.
casse-pierre, *sm.* Ustensile ou machine pour casser les pierres. ‖ Autre nom de la saxifrage. ‖ *Plur.* des *casse-pierre* ou *pierres.*
casser (l. *quassare*, agiter fortement), *va.* Faire plusieurs morceaux d'un seul : *casser du bois.* ‖ Affaiblir : *les excès cassent l'homme avant l'âge.* ‖ Fig. Rendre nul : *casser un arrêt.* ‖ Priver de son emploi, destituer : *casser aux gages.* ‖ *Vn.* Se rompre.

CASSE-NOISETTE.

casserole, *sf.* Ustensile de cuisine pour faire cuire les aliments.
casserolée, *sf.* Ce que contient une casserole.
casseron, *sm.* Autre nom de la seiche ou calmar.
casse-sucre, *sm.* Appareil à scier le sucre en morceaux réguliers.
cassetée, *sf.* Contenu d'une cassette, d'une casse.
casse-tête, *sm.* Sorte de massue des sauvages (*fig.*) ; petite arme de poche. ‖ Fig. Travail d'esprit fatigant. ‖ Vin capiteux. ‖ *Plur.* des *casse-tête* ou *casse-têtes.*
cassetin, *sm.* Chacun des compartiments d'une casse (Imprim.).
cassette, *sf.* Petit coffre pour serrer l'argent et les bijoux. ‖ Trésor particulier d'un prince.
casseur, euse, *s.* Celui, celle qui casse beaucoup : *servante très casseuse.* ‖ Fig. Casseur d'assiettes, tapageur (Fam.).
cassican, *sm.* Genre de passereaux d'Australie.
cassidaires, *smpl.* Genre de mollusques gastéropodes.
casside, *sf.* Genre d'insectes coléoptères.

CASSE-TÊTE.

cassidoine, *sf.* Sorte de pierre précieuse.
cassie, *sf.* Arbrisseau du Midi dont la graine est employée en parfumerie.
cassiées, *sfpl.* Plantes légumineuses.
Cassien, écrivain ecclésiastique (5e s.).
Cassien (Saint), évêque d'Autun (4e s.). Fête le 5 août.
cassier, *sm.* Arbre qui produit la *casse.* ‖ On dit plutôt *canéficier.*
cassier, *sm.* Armoire à ranger les casses d'une imprimerie.
Cassin (Mont), montagne d'Italie, à 80 kil. de Naples ; abbaye fondée par saint Benoît.
cassine, *sf.* Petite maison de plaisance. ‖ Maison mal tenue ou de chétive apparence. ‖ Espèce de viorne.
Cassini (Jean-Dominique), astronome italien (1625-1712), créateur de l'Observatoire de Paris. Son petit-fils et son arrière-petit-fils ont fait, au 18e siècle, une admirable *carte topographique de la France.*
Cassiodore, écrivain latin (468-562)
Cassiopée, reine d'Éthiopie, mère d'Andromède (Myth.). ‖ Constellation voisine du pôle Nord.
cassique, *sm.* Genre de passereaux d'Amérique.

Cassiquiare, riv. de l'Amérique du Sud, affluent du Rio Négro.

cassis [ca-ciss'], *sm.* Groseillier à fruits noirs (*fig.*). ‖ Fruit du cassis. ‖ Liqueur faite avec ce fruit.

CASSIS (Feuilles et fruits).

cassis, *sm.* Rigole transversale pour l'écoulement des eaux sur une route.

Cassitérides (Iles), partie de l'Angleterre où les anciens Phéniciens allaient chercher l'étain (en grec *kassitéros*).

cassitérite, *sf.* Oxyde d'étain naturel.

Cassius, général romain, un des meurtriers de César, se tua en 42 av. J.-C.

Cassius, chimiste allemand (17e s.), a découvert le pourpre qui porte son nom.

cassolette, *sf.* Vase à brûler des parfums (*fig.*). ‖ Petite boîte à parfums.

CASSOLETTE.

casson, *sm.* Pain de sucre. ‖ Noyaux de cacao brisés.

cassonade, *sf.* Sucre qui n'a été raffiné qu'une fois.

cassoulet, *sm.* Sorte de ragoût de mouton aux haricots.

cassure, *sf.* Endroit où un objet est cassé.

castagneau, *sm.* Petit poisson de la Méditerranée.

castagnette, *sf.* Tissu de soie, laine et fil

castagnettes, *sfpl.* Instrument composé de 2 pièces d'ivoire ou de buis que l'on fait résonner en les frappant l'une contre l'autre (*fig.*).

CASTAGNETTES.

castagneux, *sm.* Oiseau de rivière analogue à la sarcelle.

Castagno (Andrea del), peintre florentin (1390-1457).

castagnole, *sf.* Genre de poissons de la Méditerranée.

castaing, *sm.* Machine à frapper les monnaies.

Castalides, *sfpl.* Les Muses (Myth.).

Castalie, source du Parnasse, consacrée aux Muses (Myth.).

castanéacées (lat. *castanea*, châtaigne), *sfpl.* Famille de plantes dont le châtaignier est le type.

Castanet, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 850 hab.

caste, *sf.* Chacune des divisions d'un peuple, chez les anciens Égyptiens et dans l'Inde. ‖ Fig. Catégorie fermée de la société : *caste nobiliaire*.

castel, *sm.* Château (vx.).

castelane ou **castellane**, *sf.* Sorte de prune verte.

Castelar (Emilio), homme politique espagnol (1832-1899).

Castelfidardo, v. d'Italie centrale. Défaite des troupes pontificales par l'armée piémontaise en 1860.

Casteljaloux, chl. c. (Nérac), Lot-et-Garonne, 3 600 hab.

Castellamare, v. d'Italie sur le golfe de Naples.

Castellane, chl. a. (Basses-Alpes), 1 800 hab.

Castellane (de), maréchal de France (1788-1862).

Castellion (Sébastien), pédagogue et réformateur protestant français (1515-1563).

Castellon, prov. et v. d'Espagne.

Castelmoron, chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 1 650 hab.

Castelnau, chl. c. (Bordeaux) Gironde, 1 650 hab.

Castelnau, chl. c. (Cahors), Lot, 3 100 hab.

Castelnau (Michel de), diplomate français, auteur de *Mémoires* (1520-1592).

ARMES DE CASTELNAUDARY.

Castelnau (Pierre de), légat du pape dont l'assassinat en 1208 fut le signal de la croisade contre les Albigeois.

Castelnaudary, chl. a. (Aude), 9 700 hab. (*fig.*).

Castelnau-de-Montmiral, chl. c. (Gaillac), Tarn, 2 100 hab.

Castelnau-Magnoac, chl. c. (Bagnères), Hautes-Pyrénées, 1 450 hab.

Castelnau-Rivière-Basse, chl. c. (Tarbes), Hautes-Pyrénées, 1 050 hab.

Castelsarrasin, chl. a. (Tarn-et-Garonne), 7 900 hab.

Castets, chl. c. (Dax), Landes, 1 700 hab.

Castil, poète italien (1721-1803).

Castifao, chl. c. (Corte), Corse, 550 hab.

castigat ridendo mores [kas-ti-gate ri-denn-do mo-ress] (mots lat. sign. *[elle] châtie les mœurs en riant*), devise composée par Santeuil et appliquée à la comédie.

Castiglione (Balthasar de), littérateur italien (1478-1529).

Castiglione, v. d'Italie*, près de Mantoue : victoire des Français sur les Autrichiens en 1796. Augereau s'y distingua et devint duc de Castiglione.

Castilho (Antonio de), poète portugais (1800-1875).

Castilla, président de la République du Pérou (1797-1867).

castillan, ane, *adj.* et *s.* Qui appartient à la Castille. ‖ *Sm.* La langue castillane, l'espagnol.

Castille, un des anciens royaumes d'Espagne*, divisé en **Vieille** et en **Nouvelle-Castille**, cap. *Burgos*, *Madrid*. ‖ Hab. *Castillan*.

castille, *sf.* Querelle futile. ‖ Simulacre d'attaque (vx.).

Castillon, chl. c. (Saint-Girons), Ariège, 850 hab. Défaite des Anglais en 1453.

Castillon, chl. c. (Libourne), Gironde, 3 100 hab.

Castillonnès, chl. c. (Villeneuve-sur-Lot), Lot-et-Garonne, 1 900 hab.

castine, *sf.* Pierre calcaire employée pour faciliter la fusion de certains minerais.

Castlereagh (lord), homme d'État anglais (1769-1822).

castor, *sm.* Quadrupède rongeur qui construit des digues sur les rivières et se bâtit des huttes (*fig.*). ‖ Chapeau, étoffe en poil de castor.

Castor, héros grec, frère jumeau de *Pollux* (Myth.).

castoréum, *sm.* Substance grasse tirée du castor et employée en pharmacie.

CASTOR.

castoridés, *smpl.* Famille de mammifères rongeurs.

castorin, *sm.* Animal amphibie de l'Amérique du Sud.

castorine, *sf.* Étoffe de laine légère.

castos, *sm.* Droit de douanes au Japon.

castramétation (l. *castra*, camp ; *metari*, mesurer), *sf.* Art d'établir et de fortifier des camps.

castrat, *sm.* Celui qui a subi l'opération de la castration. ‖ Chanteur à qui l'on a fait subir cette opération dans l'enfance pour lui conserver une voix semblable à celle de l'enfant ou de la femme.

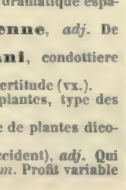
castration, *sf.* Action de châtrer.

Castres, chl. a. (Tarn). 28 200 hab. (*fig.*).

castreux, euse, *adj.* De La Châtre, relatif à cette ville.

Castries, chl. c. (Montpellier), Hérault, 1 300 hab.

Castriot (Georges). V. Scanderberg.



ARMES DE CASTRES.

Castro (Jean de), capitaine portugais, vice-roi des Indes (1500-1548).

Castro (Inès de), femme de l'infant de Portugal don Pedro, assassinée par ordre de son beau-père, Alphonse IV (1320-1345).

Castro (Guilhem de), auteur dramatique espagnol (1567-1630).

castrothéodoricien, enne, *adj.* De Château-Thierry.

Castruccio Castracani, condottiere italien (1281-1328).

casualité, *sf.* Manque de certitude (vx.).

casuarine, *sf.* Genre de plantes, type des casuarinées.

casuarinées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones de l'Australie.

casuel, elle (lat. *casus*, accident), *adj.* Qui dépend des circonstances. ‖ *Sm.* Profit variable en dehors des revenus fixes.

casuellement, *adv.* Par hasard.

casuiste, *sm.* Théologien qui s'attache à résoudre les cas de conscience.

casuistique, *sf.* Partie de la théologie qui s'occupe des cas de conscience.

casuistiquer, *vn.* Discuter des cas de conscience.

casus belli (mots lat. sign. *cas de guerre*), *sm.* Se dit de ce qui peut amener une guerre, une lutte quelconque. ‖ *Plur.* des *casus belli*.

catachrèse (gr. *katachrêsis*), *sf.* Figure de rhétorique, emploi d'un mot dans un sens détourné. Ex. : *La* langue *française*.

cataclysme (gr. *kataklusmos*), *sm.* Inondation générale, bouleversement de la surface du globe. ‖ Fig. Bouleversement considérable.

cataclysmique, *adj.* 2 *g.* Relatif au cataclysme.

catacois. V. Cacatois.

catacombes (gr. *kata*, en bas ; *kumbos*, cavité), *sfpl.* Lieux souterrains qui furent d'abord des carrières et servirent de cimetières aux peuples anciens. ‖ **Catacombes de Rome**, vastes souterrains où les chrétiens se réunissaient pendant les persécutions. ‖ **Catacombes de Paris**, galeries souterraines d'anciennes carrières qui ont servi à recueillir les ossements de plusieurs cimetières.

catacoustique (gr. *katakouô*, j'entends), *sf.* Partie de l'acoutisque qui concerne les échos.

catadioptrique, *adj.* Se dit de certains instruments d'optique dans lesquels la lumière est réfléchie et réfractée. ‖ *Sf.* Partie de l'optique qui se rapporte aux effets combinés de la réflexion* et de la réfraction* de la lumière.

catadoupe ou **catadupe**, *sf.* Chute d'un fleuve, cataracte.

catafalque, *sm.* Estrade élevée dans une église pour une cérémonie funèbre.

cataglosse (gr. *kata*, en bas ; *glôssa*, langue), *sm.* Instrument de chirurgie pour abaisser la langue.

catagmatique, *adj.* 2 *g.* Qui facilite la consolidation des fractures (Chir.).

cataire, *sf.* Nom d'une plante qu'on appelle aussi *herbe aux chats*.

catalan, ane, *adj.* et *s.* Qui est de la Catalogne.

Catalani (Angelica), cantatrice italienne (1779-1849).

catalauniens ou **catalauniques** (Champs), *smpl.* Plaine de Châlons-sur-Marne, célèbre par la défaite d'Attila par Aétius en 514.

catalectes (gr. *katalekta*), *smpl.* Recueil de morceaux choisis.

catalectique, *adj. m.* Se dit d'un vers grec ou latin auquel il manque un demi-pied.

catalepsie (g. *katalepsis*), *sf.* Privation momentanée de la connaissance et de la sensibilité. Encycl. Dans la *catalepsie*, les membres conservent la position qu'ils occupaient au moment de l'attaque et l'état cataleptique peut durer qq. minutes ou se prolonger pendant plusieurs mois ; il finit comme il a commencé, d'une manière brusque. La catalepsie est la conséquence d'un état pathologique. ‖ V. Névrose.

cataleptique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à la catalepsie. ‖ *S.* 2 *g.* Atteint de catalepsie.

catallactes, *smpl.* Organismes inférieurs, le genre le plus simple des animaux (Zool.).

Catalogne, anc. province espagnole dont la capitale était *Barcelone*.

catalogue (gr. *katalogos*), *sm.* Énumération, liste d'objets classés : *catalogue de livres*.

cataloguement, *sm.* Action de cataloguer.

cataloguer, *va.* Faire un catalogue.

catalogueur, *sm.* Celui qui dresse un catalogue.

catalpa, *sm.* Bel arbre à fleurs blanches, originaire de l'Amérique du Nord.

catalyse (gr. *katalusis*, dissolution), *sf.* Phénomène chimique dont la cause n'est pas nettement déterminée.

catalyser, *va.* Produire une catalyse.

catalytique, *adj.* 2 *g.* Qui a le caractère de la catalyse.

catamaran, *sm.* Sorte de radeau ou de brûlot.

Catamarca, État de la République Argentine, ch.-l. *San-Fernando*.

Catane, v. de Sicile, au pied de l'Etna, 60 000 hab.

Catanzaro, v. et province de l'Italie méridionale.

catapan, *sm.* Fonctionnaire byzantin.

catapasme, *sm.* Médicament composé de substances pulvérisées (vx.).

catapétale, *adj.* 2 *g.* Qui a les pétales soudés aux étamines (Botan.).

cataphase, *sf.* Affirmation (Log.).

cataphonique (gr. *kata*, contre ; *phónó*, voix). *sf.* Étude de la réflexion du son (Phys.). ‖ Syn. Catacoustique.

cataphora (mot grec), *sm.* Somnolence sans fièvre (Méd.).

cataphracte (gr. *kataphraktó*, je protège), *sm.* Armure de fer ancienne. ‖ Cavalier qui portait cette armure. ‖ Genre de poissons.

cataphracté, ée, *adj.* Couvert d'un cataphracte.

cataplasme (gr. *kata*, sur ; *plasma*, application), *sm.* Sorte de pâte molle qu'on applique entre deux linges sur une partie malade.

Encycl. Les *cataplasmes* peuvent être chauds ou froids. On emploie les *cataplasmes chauds* comme émollients et comme calmants ; les *cataplasmes froids* sont employés pour chasser le sang d'une partie engorgée. Les substances employées sont la farine de lin, la fécule de pomme de terre, la mie de pain, etc.

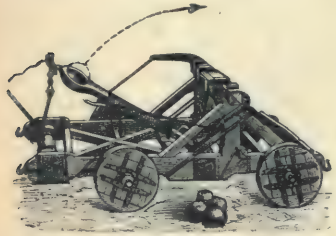
cataplectique, *adj. 2 g.* Relatif à la cataplexie.

cataplexie (gr. *kataplêssô*, je frappe), *sf.* Attaque foudroyante (Méd.).

cataptose, *sf.* Chute soudaine résultant d'apoplexie ou d'épilepsie (Méd.).

catapuce, *sf.* Nom de plusieurs euphorbes (Botan.).

catapulte, *sf.* Ancienne machine de guerre pour lancer des pierres, des traits (*fig.*).



CATAPULTE.

cataracte (gr. *katarassô*, je me précipite), *sf.* Chute des eaux d'un fleuve lorsqu'elles tombent d'un lieu élevé : *cataractes du Nil*. ‖ Défaut de transparence du cristallin. V. Œil.

Encycl. La *cataracte* est une opacité accidentelle du cristallin qui ne donne plus passage aux rayons lumineux ; elle est fréquente chez les vieillards diabétiques ou atteints d'albuminurie. Le traitement de la cataracte est assez simple, on enlève le cristallin opaque et l'on fait porter au cataracté des lunettes à verres convexes très convergents.

Les animaux sont sujets à la *cataracte* comme les hommes, le chien surtout. Ils peuvent être opérés de même.

cataracté, ée, *adj.* Qui a la cataracte.

cataracter (se), *v. pr.* Se dit de l'œil affecté de la cataracte.

catarrhal, ale, *adj.* De la nature du catarrhe.

catarrhe (gr. *katarrhéô*, je coule), *sm.* Maladie consistant en une sécrétion excessive des membranes muqueuses, principalement de celle des voies respiratoires. ‖ Pop. Gros rhume.

Encycl. Les personnes âgées sont souvent atteintes de *catarrhe*. Elles doivent suivre un régime, éviter les excès, faire usage de flanelle, habiter des logements sains. ‖ V. Bronchite.

catarrheux, euse, *adj.* Sujet aux catarrhes.

catarrhiniens (gr. *kata*, contre ; *rhis, rhinos*, nez), *smpl.* Groupe de singes (Zool.).

catartisme, *sm.* Réduction des fractures (Chir.).

catastrophe (gr. *katastrophê*), *sf.* Grand malheur, fin tragique. ‖ Dénouement d'une tragédie, d'un drame.

Encycl. Les plus célèbres catastrophes sont :

Incendie de Rome par Néron	64
Destruction de Jérusalem	70
Première éruption du Vésuve	79
Famine en Angleterre de	1067 à 1070
Peste noire en France	1347
Incendie de Londres	1666
Peste de Marseille	1720
Tremblement de terre de Lisbonne	1755
Incendie de Moscou	1812
Choléra en France	1832
Incendie de Hambourg	1842
Accident du chemin de fer de Versailles	1842
Incendies de Paris par la Commune	1871
Incendie du théâtre de Vienne	1881
Tremblement de terre à Java	1883
Incendie de l'Opéra-Comique de Paris	1887
Tremblement de terre au Japon	1891
Incendie du Bazar de la Charité, à Paris	1897
Naufrage de *La Bretagne*	1899
Éruption de la Martinique	1902
Incendie du Métropolitain, à Paris	1903

catastrophisme, *sm.* Théorie qui attribue à des catastrophes tous les changements survenus à la surface du globe (Géol.).

catau, *sf.* Fille de ferme. ‖ Femme de mauvaise vie.

Cateau (Le) (anc. Cateau-Cambrésis), chl. c. (Cambrai), Nord, 10 500 hab. (*fig.*). Traité de paix entre la France et l'Espagne (1559).

ARMES DU CATEAU.

catèche, *sf.* Retraite des loutres et autres amphibies.

catéchèse (gr. *katêkhêsis*, instruction), *sf.* Instruction faite aux catéchumènes.

catéchète, *sm.* Celui qui fait la catéchèse.

catéchétique, *sf.* Partie de la théologie qui traite du catéchisme.

catéchétique, *adj. 2g.* Relatif à la catéchèse.

catéchine, *sf.* Principe actif du cachou.

catéchisation, *sf.* Action de catéchiser.

catéchiser, *va.* Enseigner et expliquer le catéchisme. ‖ Fig. Faire la leçon à qqn.

catéchisme, *sm.* Instruction par demandes et par réponses sur les dogmes du christianisme. ‖ Livre qui contient cette instruction.

catéchiste, *sm.* Celui qui enseigne le catéchisme.

catéchu, *sm.* Arbre de l'Inde qui produit le cachou. ‖ Suc astringent tiré du cachou.

catéchuménat, *sm.* État de catéchumène.

catéchumène (ka-té-ku-mè-ne) (gr. *katekhoumenos*, catéchisé), *s. 2 g.* Personne qu'on instruit pour la préparer au baptême.

catégorématique, *adj. 2 g.* Relatif au catégorème.

catégorème, *sm.* Caractère distinctif d'une catégorie (Phil.).

catégorie (gr. *katêgoria*), *sf.* Classe dans laquelle on range des personnes, des objets de même nature. ‖ Classe des idées ou des termes (Phil.).

Encycl. Aristote divisait toutes les idées humaines en dix catégories : substance, qualité, quantité, relation, lieu, temps, situation, avoir, agir et pâtir.

catégorique, *adj. 2 g.* Qui est selon la raison, clair et précis : *refus catégorique*. ‖ Syn. Précis. ‖ Corrél. Évasif, ambigu, équivoque.

catégoriquement, *adv.* D'une manière catégorique.

catégorisation, *sf.* Action de catégoriser.

catégoriser, *va.* Classer par catégories.

catégoriseur, *sm.* Qui fait des catégories.

Catelet (Le), chl. c. (Saint-Quentin), Aisne, 500 hab.

caténation, *sf.* Enchaînement.

catène, *sf.* Commentaire sur la Bible.

caténifère, *adj. 2 g.* Qui porte des marques en forme de chaîne.

caténulaire, *adj. 2 g.* Muni de caténules.

caténule, *sf.* Marque en forme de petite chaîne (Botan.).

caterole ou **catterolle**, *sf.* Trou dans lequel la femelle du lapin va faire ses petits.

catgut, *sm.* Corde en boyau pour les ligatures (Méd.).

Cathares, *smpl.* Hérétiques très répandus en Europe du 11e au 14e s.

Encycl. Les Cathares croyaient qu'il existe 2 Créateurs, l'un bon qui a créé les anges et les âmes des hommes, l'autre mauvais qui a créé le monde matériel ; les Albigeois professaient les doctrines de cette secte.

catharte, *sm.* Vautour d'Amérique.

cathartique, *adj. 2 g.* et *s.* Purgatif.

Cathay, nom de la Chine au moyen âge.

cathedra (Ex). V. Ex cathedra.

cathédrale (lat. *cathedra*, siège), *adj.* et *sf.* Église principale d'un diocèse, celle où l'évêque a son siège (*fig.*).

cathédrant, *sm.* Celui qui enseigne, qui occupe une chaire d'enseignement.

cathédrarchisme, *sm.* Doctrine qui proclame l'infaillibilité du pape parlant *ex cathedra*.

Cathelineau (Jacques), général en chef de l'armée vendéenne (1759-1793).

cathérèse (gr. *kathairo*, je détruis), *sf.* État de prostration (Méd.).

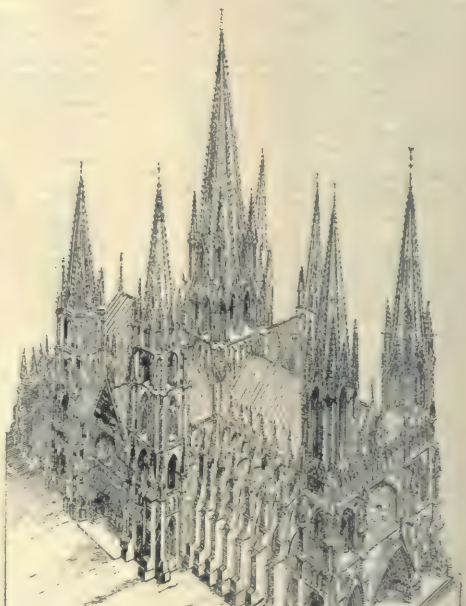
cathérétique, *adj. 2 g.* Se dit de médicaments caustiques, comme la pierre infernale.

catherinaire, *adj. 2 g.* Herbe catherinaire, premier nom du tabac.

Catherine (gr. *katharos*, pur), nom de femme. ‖ V. Prénom.

Catherine (Sainte), vierge et martyre chrétienne du IVe siècle. Patronne des petites filles, fête le 25 novembre. ‖ Coiffer sainte Catherine, se dit des jeunes filles qui sont parvenues à l'âge de 25 ans sans trouver un mari.

Catherine, nom de 2 impératrices de Russie : l'une, femme de Pierre le Grand (1639-1727) et l'autre, surnommée la Grande (1729-1796).



CATHÉDRALE GOTHIQUE.

Catherine d'Aragon, première femme d'Henri VIII, mère de Marie Tudor (1483-1536).

Catherine de Médicis (1519-1589), reine de France, mère de Charles IX ; conseilla le massacre de la Saint-Barthélemy (1572).

Catherine de Sienne (Sainte), religieuse italienne (1347-1380).

cathète (gr. *kathétos*, vertical), *sf.* Ligne verticale.

cathéter (gr. *kathiémi*, je fais pénétrer), *sm.* Instrument de chirurgie pour l'opération de la taille de la pierre.

cathétériser, *va.* Employer le cathéter.

cathétérisme, *sm.* Opération qui consiste à introduire une sonde dans un canal (Chir.).

cathétomètre (gr. *kathétos*, vertical ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument de précision pour mesurer les différences de niveau de 2 objets.

cathode, *sf.* Électrode reliée au pôle négatif d'une pile (Phys.).

cathodique, *adj.* *2 g.* Relatif à la cathode.

catholicisme, *sm.* La religion catholique. ‖ Encycl. V. Religion.

catholicité, *sf.* Conformité à la doctrine catholique. ‖ L'ensemble des catholiques.

catholicon, *sm.* Remède que l'on croyait autrefois propre à guérir toutes les maladies.

catholique (gr. *katholicos*, universel), *adj.* *2 g.* Qui est de tous les temps et de tous les lieux. ‖ *S.* Qui professe la religion catholique.

catholiquement, *adv.* Conformément à la foi catholique.

Catholiques (Vieux), *smpl.* Nom d'une secte fondée en Allemagne par le chanoine Dœllinger lors de la promulgation du dogme de l'infaillibilité (1870).

cati, *sm.* Apprêt qui rend les étoffes lustrées.

Catilina, sénateur romain, chef d'une conspiration déjouée par Cicéron (63 av. J.-C.).

Catilinaires, *sf.* Titre de 4 discours célèbres de Cicéron contre Catilina.

catillac ou **catillard**, *sm.* Poire d'hiver qui ne se mange que cuite.

catimini En, *loc. adv.* En cachette.

catin, *sf.* Fille de campagne. ‖ Fille de mauvaise vie (Fam.). ‖ *Sm.* Bassin pour recevoir le métal fondu.

Catinat, maréchal de France (1637-1712).

catingas, *smpl.* Bois clairsemés du Brésil.

catir, *va.* Lustrer une étoffe.

catissage, *sm.* Action de catir.

catisseur, *sm.* Celui qui catit.

catissoir, *sm.* Outil de doreur.

Catoche (Cap), promontoire à l'extrémité du Yucatan.

catodonte, *sm.* Autre nom du cachalot.

catogan ou **cadogan**, *sm.* Nœud qui relève les cheveux et les attache derrière la tête. ‖ Coiffure portée par les soldats d'infanterie en 1790.

Caton, nom de 2 Romains illustres : 1° Caton l'Ancien ou le Censeur (232-147 av. J.-C.) ; 2° Caton d'Utique, adversaire de César, se tua pour ne pas lui devoir la vie (95-46 av. J.-C.). ‖ *Sm.* Homme d'une vertu sévère.

catonisme, *sm.* Caractère de celui qui a une vertu rigide.

catoptrique (gr. *katoptron*, miroir), *adj.* *2 g.* Relatif à la réflexion de la lumière. ‖ *Sf.* Partie de la physique qui traite de la lumière réfléchie.

catoptriquement, *adv.* Par réflexion (Phys.).

Cats ou **Catz**, poète hollandais (1577-1660).

Cattaro, v. de Dalmatie.

Cattegat, détroit entre la Suède et le Danemark ; unit la mer du Nord à la Baltique.

Cattenom, anc. chl. c. (Thionville), aujourd'hui à l'Allemagne.

catterole, *sf.* V. Caterole.

Cattes, peuplades de l'anc. Germanie.

cattleya, *sf.* Orchidées ornementales.

Cattolica (La), v. de Sicile. Mines de soufre.

catty, *sm.* Poids chinois valant 605 grammes.

Catulle, poète élégiaque latin (87-40 av. J.-C.).

Catus, chl. c. (Cahors). Lot. 1 200 hab.

catus, *sm.* Aventure (vx.).

Cauca, riv. de la Colombie, affluent de la Magdalena.

caucalide ou **caucalis**, *sf.* Genre de plantes de la famille des ombellifères ; type des *caucalidées* ou *caucalinées*.

Caucase, chaine de montagnes entre la mer Noire et la mer Caspienne, sépare l'Europe de l'Asie *. ‖ Province de la Russie d'Europe.

caucasien, enne ou **caucasique**, *adj.* Qui appartient au Caucase. ‖ Race caucasienne, la race blanche.

cauchemar, *sm.* État d'oppression pendant le sommeil, avec des rêves pénibles. ‖ Fig. Chose très ennuyeuse, personne insupportable (Fam.).

Encycl. Le *cauchemar* est provoqué par un malaise (digestion difficile, gêne de la respiration, palpitations, etc.). — Chez les enfants, il est souvent produit par une impression de terreur ou autre. On évitera donc de leur faire des récits effrayants, surtout le soir.

caucher, *sm.* Feuilles de parchemin entre lesquelles on place les feuilles d'or battu.

cauchois, oise, *adj.* et *s.* Qui est du pays de Caux.

Cauchon (Pierre), évêque de Beauvais, présida le tribunal qui fit brûler Jeanne d'Arc.

Cauchy (Augustin), mathématicien français (1789-1857).

caucus (kô-keuss), *sm.* Mot d'origine américaine usité aux États-Unis et en Angleterre pour désigner une réunion de citoyens en vue de préparer une élection ou d'organiser un parti politique.

caudal, ale, *adj.* Qui appartient à la queue : *nageoire caudale*.

caudataire, *sm.* Celui qui porte la queue de la robe d'un prélat romain.

caudé, ée (lat. *cauda*, queue), *adj.* Pourvu d'une queue (Hist. nat.).

caudebec, *sm.* Chapeau de laine (vx.).

Caudebec-en-Caux, chl. c. (Yvetot) Seine-Inférieure. 2 500 hab.

caudex, *sm.* Tige, tronc, souche d'un arbre.

caudicule, *sm.* Pédicule des polliniers d'orchidées (Botan.).

caudifère ou **caudigère** (lat. *cauda*, queue ; *ferre* ou *gerere*, porter), *adj.* *2 g.* Qui porte une queue (Hist. nat.).

caudimane, *adj.* *2 g.* A queue prenante (Zool.).

Caudines (Fourches). V. Fourches.

Caudium, v. d'Italie anc. près de laquelle se trouvait le défilé appelé Fourches Caudines.

caudrette, *sf.* Petit filet pour prendre des crevettes.

Caulaincourt, duc de Vicence, diplomate français (1772-1827).

caulescent, te, *adj.* Se dit des plantes qui ont une tige aérienne.

caulicoles, *sfpl.* Tiges qui prennent naissance entre les replis des feuilles d'acanthe du chapiteau corinthien (Archit.). ‖ Se dit des parasites végétaux qui vivent sur les tiges ou les rameaux des autres plantes comme le gui et la cuscute (Botan.).

cauliculé, *sf.* ou *m.* Petite tige (Botan.).

caulifère, *adj.* *2 g.* Qui porte une tige (Botan.).

caulinaire, *adj.* *2 g* Se dit des organes qui naissent sur la tige des plantes.

Caulnes, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord, 2 400 hab.

Caumartin, famille de magistrats français (17e et 18e s.).

Caumont (Arcisse de), archéologue français (1802-1873).

Caumont, chl. c. (Bayeux), Calvados, 1 000 h.

caune, *sf.* Vase de cuivre pour la fabrication du beurre.

caurale, *sm.* Petit échassier de l'Amérique du Sud.

caure, *sm.* Noisetier sauvage.

cauris ou **coris**, *sm.* Petite coquille servant de monnaie dans l'Inde et en Afrique.

Caus (Salomon de), savant français mort vers 1635, à qui l'on a attribué la découverte des propriétés de la vapeur comme force motrice.

causal, ale, *adj.* Qui appartient à la cause (Phil.).

causalité, *sf.* Propriété en vertu de laquelle une cause produit un effet. ‖ Principe de causalité : *Tout ce qui est a une cause* (Phil.).

causant, ante, *adj.* Qui agit comme cause. ‖ Qui aime à causer (Fam.).

causatif, ive, *adj.* Se dit des mots employés pour annoncer qu'on va expliquer ce qu'on a dit : *car, parce que*.

cause, *sf.* Ce qui fait qu'une chose est. ‖ Motif, sujet, raison d'agir : *se fâcher sans cause*. ‖ Parti, intérêt : *soutenir une cause*. ‖ Procès que l'on plaide : *avocat sans cause*. ‖ A cause que, *loc. conj.* Parce que. ‖ A cause de, *loc. prép.* En considération de. ‖ Mettre en cause, hors de cause, déclarer qu'une personne doit ou ne doit pas être partie au procès. ‖ Cte. Effet, résultat, conséquence.

causer, *va.* Être cause. ‖ Syn. Occasionner.

causer, *vn.* S'entretenir familièrement avec qqn. : *causer avec un ami*.

causerie, *sf.* Entretien familier.

Causeries du lundi, ouvrage de Sainte-Beuve, collection d'articles parus d'abord en feuilleton le lundi.

causette, *sf.* Petite causerie.

causeur, euse, *adj.* et *s.* Qui aime à causer. ‖ Cte. Muet, silencieux, taciturne.

causeuse, *sf.* Sorte de canapé de salon où peuvent s'asseoir deux personnes.

Caussade, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 4 100 hab.

causse, *sm.* Nom donné dans le S.-O. de la France à des plateaux de terres riches en marne.

Caussidière, homme politique français, préfet de police en 1848 (1808-1861).

Caussin, jésuite français, confesseur de Louis XIII (1583-1651).

Caussin de Perceval (Antoine), orientaliste français (1759-1835).

causticité, *sf.* Propriété des substances caustiques. ‖ Fig. Tendance à dire, à écrire des choses mordantes.

caustique (gr. *kaustikos*, de *kaió*, je brûle), *adj.* *2 g.* Qui attaque les chairs en détruisant leurs tissus : *les acides sont caustiques*. ‖ Fig. Satirique et mordant. ‖ *Sm.* Un homme caustique. ‖ Syn. Mordant, corrosif.

caustique, *sf.* Courbe sur laquelle concourent les rayons lumineux partis d'un même point et réfléchis ou réfractés (Phys.).

caustiquement, *adv.* D'une manière caustique.

causus, *sm.* Sorte de fièvre rémittente (Méd.).

caut, caute, *adj.* Prudent, avisé (vx.).

cautèle, *sf.* Ruse, finesse. ‖ Précaution contre la ruse (Théol.).

cauteleusement, *adv.* D'une manière cauteleuse.

cauteleux, euse (lat. *cautela*, ruse), *adj.* Qui agit avec ruse (en mauvaise part).

cautement, *adv.* Avec précaution (vx.).

cautère (gr. *kautérion*, de *kaiô*, je brûle), *sm.* Se dit d'une plaie qu'on produit à la surface de la peau à l'aide de médicaments caustiques (potasse caustique, chlorure de zinc).

Encycl. Le *cautère* a pour but d'appeler à la peau une inflammation qui atteindrait un organe profond. On le remplace souvent par des brûlures superficielles dites *pointes de feu*, faites à l'aide d'un instrument en acier rougi au feu.

cautérétique, *adj.* *2 g.* V. Cathérétique.

Cauterets, vge du dép. des Hautes-Pyrénées, 1 600 hab. Eaux sulfureuses (maladies des voies respiratoires, de l'estomac et de la peau).

cautérisation, *sf.* Action de cautériser.

cautériser, *va.* Appliquer un cautère * ; brûler avec un fer rougi au feu.

caution (lat. *cautio*, de *cavere*, prendre garde), *sf.* Garantie donnée pour l'exécution d'un engagement contracté par une autre personne. ‖ Personne qui s'engage à remplir les obligations d'une autre si celle-ci ne le fait pas elle-même. ‖ Fig. Assurance, preuve. ‖ Sujet à caution, se dit d'une personne à laquelle on ne peut se fier. ‖ Syn. Garant, répondant.

Encycl. Les mineurs, les interdits et les femmes mariées non autorisées par leur mari ne peuvent se porter *caution*.

L'étranger qui veut intenter un procès en France, sauf en matière commerciale, est tenu de donner une *caution* pour le paiement des frais et des dommages-intérêts auxquels il pourrait être condamné. Le montant de cette *caution* est fixé par le tribunal devant lequel on plaide.

cautionnaire, *adj.* *2 g.* Relatif à la caution.

cautionnement, *sm.* Action de cautionner. ‖ Somme que doivent déposer certaines personnes à titre de garantie.

Encycl. Les officiers ministériels : agents de change, notaires, avoués, avocats à la Cour de cassation, huissiers, greffiers et commissaires-priseurs, les trésoriers-payeurs généraux et receveurs particuliers, les conservateurs des hypothèques, les comptables du ministère de la guerre, les receveurs des douanes, des postes et de l'enregistrement, les percepteurs et tous autres fonctionnaires qui manient les fonds publics sont tenus de déposer des *cautionnements* comme garantie de la bonne gestion des fonds qui leur sont confiés. Ces *cautionnements* sont déposés à la Caisse d'amortissement, annexe de la Caisse des dépôts et consignations, et produisent un intérêt annuel de 3 %. Ils ne peuvent être retirés qu'après que le déposant est sorti de charge, et s'ils ne sont pas frappés d'opposition.

cautionner, *va.* Se rendre caution pour qqn., fournir un cautionnement.

cauvette, *sf.* Autre nom du choucas.

Caux (Pays de), partie de l'anc. Normandie (dép. de la Seine-Inférieure).

cavage, *sm.* Action de descendre des marchandises dans une cave. ‖ Loyer d'une cave.

cavagnole, *sf.* Sorte de jeu de cartes, jeu de hasard.

Cavaignac (Jean-Baptiste), conventionnel (1763-1829). ‖ (Éléonore Louis-Godefroy), fils du précédent, homme politique français (1801-1845).

Cavaignac (Eugène), (1802-1857), général français, chef du pouvoir exécutif en 1848. ‖ (Jacques-Marie-Eugène-Godefroy), fils du précédent, homme politique français né en 1853.

Cavaillé-Coll, famille de facteurs d'orgues français (17e-19e s.).

Cavaillon, chl. c. (Avignon), Vaucluse, 9 400 hab. (*fig.*).

cavalcade, *sf.* Marche pompeuse de gens à cheval. ‖ Troupe de gens à cheval.

ARMES DE CAVAILLON.

cavalcader, *vn.* Faire partie d'une cavalcade.

cavalcadour, *sm.* Écuyer qui avait la surveillance des chevaux d'un prince.

cavale, *sf.* Femelle du cheval.

cavalerie, *sf.* Troupe de soldats à cheval. ‖ **Cavalerie légère**, dont les chevaux sont légers et rapides, par opposition à la **grosse cavalerie** montée sur de lourds chevaux et armée pesamment. ‖ V. ARMÉE.

cavalier, *sm.* Homme à cheval. ‖ Soldat qui sert à cheval. ‖ Homme, par opposition à dame ou demoiselle. ‖ Ouvrage de fortification. ‖ Pièce du jeu d'échecs. ‖ Format de papier entre le carré et le grand raisin.

cavalier, ère, *adj.* Trop libre, trop hardi : *façons cavalières.* ‖ Se dit d'une méthode de perspective.

Cavalier (JEAN), chef des protestants des Cévennes révoltés en 1701 (1679-1740).

cavalièrement, *adv.* D'une façon cavalière.

Cavalieri (EMILIO del), géomètre italien du 16e siècle.

Cavaliers, nom que se donnaient les royalistes anglais pendant la révolution de 1648.

Cavallotti (FÉLIX), écrivain et homme politique italien, né en 1845, tué en duel en 1898.

cavalot, *sm.* Ancien fusil de rempart.

Cavan, v. et comté d'Irlande.

cavas, *sm.* Gendarme turc.

cavatine, *sf.* Air d'opéra sans reprise.

cave (lat. *cavea*), *sf.* Lieu souterrain pour tenir au frais le vin et les provisions. ‖ Vins qui sont dans la cave : *cave bien montée.* ‖ Caisse à liqueurs. ‖ Argent qu'on met devant soi quand on joue à certains jeux de cartes.

cave (lat. *cavus*), *adj. 2 g.* Creux : *œil cave.* ‖ **Veines caves**, nom de deux grosses veines qui ramènent le sang au cœur.

caveant consules [ka-vé-ante con-sulès], *loc. lat.* sign. *que les consuls prennent garde.* On l'emploie souvent pour signaler à l'autorité un danger qu'on croit imminent, ou par ironie.

caveau, *sm.* Petite cave. ‖ Construction souterraine pour les sépultures. ‖ Nom porté par plusieurs sociétés de gens de lettres et de chansonniers aux 18e et 19e siècles.

cavecé, ée, *adj.* Se dit d'un cheval dont la tête est noire en partie.

caveçon, *sm.* Demi-cercle de fer qu'on met sur le nez d'un cheval pour le dresser.

cavée, *sf.* Chemin creux (VX.).

Cavelier, sculpteur français (1814-1894).

Cavendish, chimiste anglais qui a découvert l'hydrogène et la composition de l'eau (1731-1810).

cave ne cadas [ka-vé né ka-dass], *loc. prov. lat.* sign. : *prenez garde de tomber.*

Caventou, pharmacien français, popularisa avec Pelletier l'usage de la quinine (1795-1877).

caver, *va.* Miner en creusant. ‖ Se découvrir (Escr.). ‖ **Se caver**, *vpr.* Devenir creux. ‖ *vn.* A certains jeux, mettre devant soi la somme que l'on veut risquer pendant la partie.

Caveri ou **Cavery**, fleuve de l'Inde méridionale, long. 760 kil.

cavernaire ou **cavernicole**, *adj.* Qui vit dans les cavernes (Hist. nat.).

caverne, *sf.* Lieu creux, excavation profonde dans une montagne, dans un rocher, sous terre. ‖ SYN. Cavité, grotte, antre. ‖ Excavation dans les poumons (Méd.). ‖ Fig. Rendez-vous de malfaiteurs.

caverneux, euse, *adj.* Plein de cavernes. ‖ **Voix caverneuse**, voix sourde.

cavernosité, *sf.* État de ce qui est caverneux.

caveron, *sm.* Autre nom du pruncellier.

cavet, *sm.* Moulure concave (Archit.).

cavi, *sm.* Tubercule comestible de l'oca *.

caviar, *sm.* Œufs d'esturgeon salés, aliment très estimé en Russie.

cavicorne, *adj. 2 g.* Se dit des ruminants à cornes creuses.

cavillation [ka-vil-la-sion], *sf.* Raisonnement de sophiste ; mauvaise chicane.

cavin, *sm.* Chemin creux, sorte de tranchée.

cavirostre (lat. *cavus*, creux ; *rostrum*, bec), *adj. 2 g.* Qui a le bec creux (Zool.).

cavité, *sf.* Creux dans un corps solide.

cavoir, *sm.* Instrument de vitrier pour égruger le verre.

Cavour (comte de), homme d'État italien (1809-1861). (*fig.*), organisateur de l'unité italienne.

CAVOUR.

Cawnpore, v. de l'Inde anglaise, 190 000 h.

Caxton (WILLIAM), introducteur de l'imprimerie en Angleterre (1412-1491).

Cayambé, montagne volcanique des Andes, haut. 5 850 mètr.

Cayenne, île de la Guyane française (Amérique * du Sud), lieu de déportation.

Cayenne, dans l'île du même nom, capitale de la Guyane française, 8 000 hab.

cayes, *sfpl.* Îles basses voisines des côtes, dans la mer des Antilles.

Cayet (PALMA), historien français (1525-1610).

cayeu, *sm.* V. CAÏEU.

Caylar (Le), chl. c. (Lodève), Hérault, 700 hab.

Caylus, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 4 000 hab.

Caylus (comtesse de), femme de lettres française, auteur de *Souvenirs* (1673-1729).

Caylus (comte de), archéologue français, fils de la précédente (1692-1765).

Cayor, pays tributaire de la France, s'étendant de l'embouchure du Sénégal au cap Vert.

Cayres, chl. c. (Le Puy), Haute-Loire, 1 600 hab.

Cazalès, orateur et homme politique français (1758-1805).

Cazals, chl. c. (Cahors), Lot, 800 hab.

Cazamance, fl. de Sénégambie.

cazar, mot arabe sign. *château*, usité en géographie.

Cazaubon, chl. c. (Condom), Gers, 2 600 h.

cazelle, *sf.* Bobine pour dérouler les fils d'or.

Cazembé, v. d'Afrique, capitale du Haut-Congo.

Cazères, chl. c. (Muret), Haute-Garonne, 2 700 hab.

cazette, *sf.* Poterie grossière enveloppant les poteries fines quand on les met au four.

Cazin, libraire français (1724-1795) dont les éditions sont très recherchées.

Cazin, paysagiste français (1841-1901).

Cazotte (JACQUES), écrivain français, né en 1720, mort sur l'échafaud en 1793.

ce, *pr. démonstr.*, cela : *ce n'est pas vrai ; c'est faux.*

ce, cet, m. cette, *fs.* **ces**, *m.* ou *fp., adj. démonstr.* qui indiquent les personnes ou les choses dont on parle : *ce livre, ces enfants, ce héros, cet habit.*

céanothus, *sm.* Plante d'ornement de la famille des rhamnées.

céans, *adv.* Ici dedans (VX.).

Ceara, l'un des États-Unis du Brésil, 800 000 hab., cap. *Fortalezza.*

Cébès, philosophe grec, disciple de Socrate.

cébides ou **cébiens**, *smpl.* Tribu de singes dont le sajou est le type.

cébrion, *sm.* Genre de coléoptères.

ceci, *pr. démonstr.*, pour désigner un objet rapproché. ‖ CTR. Cela.

Cecil (WILLIAM), homme d'État anglais (1520-1598).

Cécile (SAINTE), martyre romaine (3e s.), patronne des musiciens. Fête le 22 novembre.

cécilies, *smpl.* Batraciens des pays chauds ressemblant à des vers.

cécité, *sf.* Privation de la vue.

cécographie (lat. *cæcus*, aveugle ; gr. *graphô*, j'écris), *sf.* Méthode par laquelle on apprend aux aveugles à écrire comme tout le monde.

cécropie, *sf.* Arbre de l'Amérique centrale.

Cécrops, Égyptien regardé comme le fondateur d'Athènes (16e s. av. J.-C.).

cécrops, *sm.* Petit crustacé, parasite du turbot et du thon.

Cécube, pays de l'Italie anc. (vins renommés).

cédant, ante, *adj.* et *s.* Qui cède son droit ; qui cède une créance. ‖ CORRÉL. Cessionnaire.

cedant arma togæ [cé-dante ar-ma to-gé], *loc. lat.* signif. *que les armes le cèdent à la toge*, et employée pour dire que la force armée doit être subordonnée au pouvoir civil.

cédat, *sm.* Acier naturel.

céder, *va.* Abandonner librement : *céder son droit.* ‖ Céder une propriété, la vendre. ‖ *Vn.* Plier sous le poids, rompre. ‖ Cesser de résister ; ne pas résister. ‖ Le céder, se reconnaître inférieur. ‖ SYN. Abandonner, plier.

cédille, *sf.* Petit signe que l'on met sous le c pour lui donner devant *a, o, u* la prononciation de l's. EX. : *Français, reçois, reçu.*

cédrat, *sm.* Espèce de citronnier appelé aussi cédratier. ‖ Fruit de cet arbre.

cèdre, *sm.* Genre d'arbres conifères résineux et odorants ; l'espèce la plus connue est le *cèdre du Liban*, originaire de l'Asie Mineure et qui croît dans toute l'Europe.

cèdre, *sm.* Autre nom du cédrat.

cédrel, *sm.* Grand arbre des pays chauds.

cédrie, *sf.* Résine du cèdre.

cédrine, *sf.* Substance amère extraite du cédron.

cédron, *sm.* Graine fébrifuge d'une sorte de quassia.

Cédron, torrent près de Jérusalem.

cédule, *sf.* Billet sous seing * privé par lequel on reconnaît une dette. ‖ Acte par lequel un juge de paix abrège les délais entre la citation et la comparution.

ceindre, *va.* Entourer complètement : *ceindre une propriété de murs.* ‖ Attacher autour de : *ceindre sa tête d'un bandeau.* ‖ Ceindre la couronne, la tiare, devenir roi, pape. ‖ Se ceindre, *vpr.* Se serrer le corps et les reins. ‖ GR. Je ceins, tu ceins, il ceint, n. ceignons, v. ceignez, ils ceignent. Je ceignais. Je ceignis. J'ai ceint. Je ceindrai. Ceins, ceignons. Q. je ceigne. Q. je ceignisse. Ceignant. Ceint, ceinte.

ceintes, *sfpl.* Ensemble des cordages qui lient un vaisseau.

ceintrage, *sm.* Ensemble de cordages qui servent à consolider un navire qui menace de s'entr'ouvrir (Mar.).

ceintre, *sm.* Sorte de ceinture autour d'une embarcation (Mar.).

ceintrer, *va.* Resserrer au moyen de cordages les poutres d'un navire (Mar.).

ceinture, *sf.* Cordon, ruban, lanière de cuir, etc., dont on se ceint le milieu du corps. ‖ Le milieu du corps, la taille : *être dans l'eau jusqu'à la ceinture.* ‖ Tout ce qui entoure : *ceinture de forts.*

Ceinture (chemin de fer de), chemin de fer qui fait le tour d'une ville ; il existe à Paris un chemin de fer dit de petite ceinture qui fait intérieurement le tour de la ville. Il en existe un autre à l'extérieur dit de grande ceinture, et à une distance de Paris qui varie de 20 à 30 kil.

ceinturer, *va.* Entourer d'une ceinture.

ceinturette, *sf.* Bande de cuir autour d'un cor de chasse.

ceinturier, *sm.* Fabricant, marchand de ceintures ou de ceinturons.

ceinturon, *sm.* Ceinture de cuir à laquelle on suspend une épée, un sabre.

ceinturonnier, *sm.* Celui qui fait des ceinturons.

cela, *pron. démonstratif* pour désigner un objet éloigné. ‖ CTR. Ceci.

Céladon, se dit ironiquement d'un amant langoureux et platonique. ‖ Berger de l'*Astrée*, roman du 17e siècle.

céladon, *sm.* Vert pâle, couleur de la feuille de pêcher.

célan, *sm.* Espèce de hareng.

Celano, lac d'Italie, autrefois lac Fucin, auj. desséché.

célastracées ou **célastrinées**, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont le fusain fait partie.

célastre, *sm.* Arbrisseau de l'Amérique du Nord.

célation (lat. *celare*, *celatum*, cacher), *sm.* Action de cacher (Méd.).

Célèbes (Îles), îles de l'Océanie * (Malaisie), 1 450 000 hab. (V. *Carte*). Cap. *Macassar* (aux Hollandais). Riz, café, mines d'or, de fer et de cuivre.

célébrable, *adj. 2 g.* Digne d'être célébré.

célébrant, *sm.* Le prêtre qui officie.

célébrateur, *sm.* Celui qui célèbre.

célébration, *sf.* Action de célébrer.

célèbre, *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de renommée. ‖ SYN. Illustre, fameux. ‖ CTR. Inconnu, obscur.

célébrer, *va.* Vanter avec enthousiasme. ‖ SYN. Louer. ‖ CTR. Dénigrer. ‖ Fêter avec solennité : *célébrer des jeux.* ‖ **Célébrer**, *vn.* Dire la messe. ‖ C. ACCÉLÉRER.

célébret [sé-lé-brète] (mot lat. sign. *qu'il célèbre*), *sm.* Permis de dire la messe accordé à un ecclésiastique par son évêque.

célébrité, *sf.* État de ce qui est célèbre. ‖ Personne célèbre. ‖ SYN. Renom, renommée.

Céléno, une des Harpies (Myth.).
celer, *va.* Tenir secret. ‖ **Se faire celer**, faire dire qu'on est absent. ‖ Gr. C. Acheter.
celeramente [tché-lé-ra-min-té] (mot ital.), *adv.* Avec célérité (Mus.).
céleret, *sm.* Sorte de filet de pêche.
célérette, *sf.* Jouet d'enfant, petite bicyclette en bois.
céleri, *sm.* Plante potagère (*fig.*). ‖ Céleri-rave, céleri dont la racine est comestible.

CÉLERI.

célérifère (lat. *celer*, prompt; *ferre*, porter), *sm.* Voiture publique faisant un service accéléré (vx.). ‖ Véhicule composé de 2 roues réunies par une pièce de bois sur laquelle on s'asseyait.
célérigrade, *adj. 2 g.* Qui marche vite (Zool.).
célerin, *sm.* Espèce de sardine.
célérité, *sf.* Grande rapidité. ‖ Syn. Promptitude. ‖ Cr. Lenteur.
céleste, *adj.* 2 *g.* Qui appartient au ciel : *voûte céleste.* ‖ Qui vient du ciel, qui est digne du ciel : *bonté céleste.* ‖ **Les esprits célestes**, les anges. ‖ **Le Céleste empire**, l'Empire chinois. ‖ **Voix céleste**, l'un des registres de l'orgue. ‖ Cr. Terrestre, infernal.
Célestes (Monts). V. Thian-Chan.
Célestin, nom de 5 papes (422-1294). ‖ Célestin Ier fut canonisé. Fête le 6 avril.
célestin, *sm.* Religieux d'un ordre fondé par Célestin V en 1251.
célestine, *sf.* Sulfate de strontium naturel.
céleustique, *sf.* Art de transmettre les ordres militaires par des instruments.
céliaque (gr. *koilia*, ventre), *adj. 2 g.* Relatif aux intestins. ‖ **Artère céliaque**, artère du bas-ventre.
célibat, *sm.* État du célibataire. ‖ Cr. Mariage.
célibataire, *sm.* Celui qui n'a jamais été marié. ‖ Corrél. Marié, veuf.
Célicoles, *smpl.* Hérétiques adorateurs du ciel (5e s.).
Célimène, personnage du *Misanthrope* de Molière, jeune femme spirituelle, médisante et coquette.
cella, *sf.* Sanctuaire des temples antiques (Archit.). ‖ Fruit à trois enveloppes (Botan.).
cellaire, *sf.* Sorte de polype.
Cellamare, ambassadeur d'Espagne en France (1715), fut chassé comme conspirateur.
celle. V. Celui.
cellépore, *sm.* Corail à cellules.
cellérerie, *sf.* Emploi de cellerier.
cellerier, ère, s. Celui, celle qui, dans un couvent, s'occupe des provisions.
Celles, chl. c. (Melle), Deux-Sèvres, 1 600 hab.
cellicole, *adj. 2 g.* Qui vit dans les caves (Hist. nat.).
cellier, *sm.* Lieu frais où l'on serre le vin et les provisions.
Cellini (Benvenuto), sculpteur, graveur et orfèvre italien, né à Florence (1500-1571) (*fig.*).
cellulaire, *adj. 2 g.* Pourvu de cellules. ‖ **Voiture cellulaire**, voiture à compartiments pour le transport des prisonniers. ‖ **Prison cellulaire**, prison dans laquelle les détenus sont séparés les uns des autres. ‖ **Tissu cellulaire**, ensemble de *cellules* renfermant la matière vivante des animaux et des végétaux.
Encycl. Tout individu condamné à l'emprisonnement pour plus de 3 mois voit sa peine réduite d'un quart, s'il la subit sous le régime cellulaire. ‖ V. Libération.
cellule, *sf.* Petite chambre de religieux ou de prisonnier. ‖ Petite cavité. ‖ Alvéole ou petite cavité dans laquelle l'abeille dépose son miel. ‖ Élément des tissus vivants généralement formés d'une petite chambre contenant la substance vivante nommée *protoplasma.*
cellulé, *sm.* Prisonnier en cellule.
celluleux, euse, *adj.* Divisé en cellules (Anat. et Botan.).
celluliforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une cellule (Hist. nat.).
cellulique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide provenant de l'enveloppe des cellules végétales.
cellulite, *sf.* Inflammation du tissu cellulaire (Méd.).
celluloïd ou **celluloïde**, *sm.* Substance produite par l'action du camphre sur la cellulose.
Encycl. Les objets en celluloïd sont très inflammables, ils doivent être maniés avec précaution.
cellulose, *sf.* Matière qui compose principalement la membrane des cellules végétales. ‖ V. Cellule.
cellulosique, *adj. 2 g.* Qui contient de la cellulose.
cellulosité, *sf.* État celluleux d'un tissu organique.
célosie, *sf.* Plante d'ornement appelée aussi crête de coq. Les fleurs sont astringentes.
célotomie, *sf.* Opération pour débrider une hernie (Chir.).
Celse, médecin romain (Ier s.), auteur d'un ouvrage de médecine.
celt, *sm.* Arme, outil en bronze ou en pierre des anciens Gaulois.
Celtes, nom des anciens Gaulois et de quelques autres peuples de même race.
Celtibères ou **Celtibériens**, ancien peuple de l'Espagne septentrionale.
Celtique, pays des Celtes. ‖ *Adj. 2 g.* Qui concerne les Celtes. ‖ *Sm.* Langue des Celtes.

CELLINI (BENVENUTO)
Persée vainqueur de Méduse.

celtis, *sm.* Nom scientifique du micocoulier.
celtisant, *sm.* Celui qui s'adonne aux études celtiques.
celtomane, *sm.* Celui qui est atteint de celtomanie.
celtomanie, *sf.* Disposition à faire tout remonter aux Celtes (langue, institutions, etc.).

celtophile, *sm.* et *adj.* Celui qui a le goût des études celtiques.

celui, celle, ceux, celles, *pr. démonstr.* La personne ou la chose : *prenez celui que vous voudrez.*

celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, *pr. démonstr.* pour désigner des personnes ou des choses rapprochées.

celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là, *pr. démonstr.* pour désigner des personnes ou des choses éloignées.

cembro, *sm.* Pin des Alpes.

cément, *sm.* Mélange dans lequel entre du *charbon* en poudre. Il sert à combiner le *charbon* avec le fer ou d'autres substances.

cémentation, *sf.* Fabrication de l'acier par adjonction de *charbon* au *fer*. Cette adjonction s'obtient en plaçant le fer dans des lits de cément et en chauffant fortement.

cémentatoire, *adj. 2 g.* Relatif à la cémentation.

cémenter, *va.* Soumettre à la cémentation.

cémenteux, euse, *adj.* Qui a les caractères du cément.

Cempuis, commune de l'Oise, arr. de Beauvais, 600 hab. Orphelinat appartenant au département de la Seine.

cénacle (l. *cœnaculum*, salle à manger). *sm.* Salle où J.-C. fit la Cène avec ses disciples. ‖ Réunion de personnes ayant les mêmes idées.

Cenci, célèbre famille romaine.

Cenci (Béatrix), Romaine décapitée pour avoir fait assassiner son père (1577-1599).

cendal, *sm.* Sorte d'étoffe de soie (vx.).

cendre (l. *cinis*, *cineris*), *sf.* Matière qui reste après la combustion du bois et de plusieurs autres corps. ‖ *Plur.* Restes des morts.

Encycl. On emploie les *cendres* de bois pour le lessivage du linge. Les *cendres* sont un excellent amendement pour les terres argileuses.

cendré, ée, *adj.* Qui a la couleur de la cendre : *gris cendré.* ‖ **Lumière cendrée**, se dit de la lune dont le disque tout entier peut être vu quelques jours avant le 1er quartier. Ce phénomène est dû à la réverbération sur la lune de la lumière du soleil reçue par la terre.

cendrée, *sf.* Petit plomb de chasse. ‖ Mortier fait avec de la cendre de houille.

cendrer, *va.* Donner une couleur de cendre.

Cendres (Mercredi des), le 1er jour du carême, ainsi nommé parce que ce jour-là, dans les églises catholiques, le prêtre met un peu de cendre sur le front des fidèles pour leur rappeler qu'ils retourneront en poussière.

cendreux, euse, *adj.* Plein de cendre. ‖ Fer cendreux, fer mal corroyé dont la surface présente des taches grises.

cendrier, *sm.* Partie d'un fourneau au-dessous du foyer pour recevoir les cendres.

cendrière, *sf.* Autre nom de la tourbe.

Cendrillon, personnage d'un conte de fées. ‖ Petite fille qui est toujours au coin du feu. ‖ Servante malpropre (Fam.).

cendrure, *sf.* État du fer cendreux.

cène (l. *cœna*, souper). *sf.* Dernier repas fait par J.-C. avec ses disciples. ‖ Tableau représentant la Cène. ‖ Communion des protestants.

Encycl. La Cène a inspiré plusieurs chefs-d'œuvre de peinture dont le plus remarquable est dû à Léonard de Vinci.

cenelle, *sf.* Baie, fruit de quelques arbrisseaux, de l'aubépine.

Cenis (Mont), montagne des Alpes entre la France et l'Italie * (chemin de fer souterrain).

Encycl. Le tunnel du Mont-Cenis s'ouvre, en France, à une hauteur de 1203 mètres, et débouche en Italie à 1355 mètres ; il a 12 230 mètres de longueur, et la hauteur de la partie de la montagne qui le surmonte est de 1 600 mètres ; il a coûté 75 millions.

cénobiées, *sfpl.* Petites algues d'eau douce.

cénobite (gr. *koinos*, commun ; *bios*, vie), *sm.* Moine qui vit en communauté.

cénobitique, *adj. 2 g.* Qui appartient au cénobite.

cénobitisme, *sm.* Vie de cénobite.

cénomanien, *adj.* Se dit du 1er étage de la série crétacée (Géol.).

Cénomans, peuple de l'anc. Gaule (Maine et Anjou).

cénomyce, *sm.* Genre de lichens.

cénotaphe (gr. *kenos*, vide ; *taphos*, tombeau), *sm.* Tombeau vide, monument élevé à la mémoire d'un mort.

cens [sanss], *sm.* Dénombrement des citoyens romains qui avait lieu tous les cinq ans (aujourd'hui *recensement*). ‖ Redevance que devait au seigneur le détenteur d'une terre. ‖ Tribut ou impôt public auquel chaque citoyen est assujetti et qui lui confère certains droits. ‖ **Cens électoral**, quotité d'impôts nécessaires pour être électeur ou éligible.

censal, *sm.* Courtier, agent de change, en Orient.

censé, ée, *adj.* Considéré comme : *vous êtes censé avoir fait telle chose.* ‖ Syn. Réputé.

censément, *adv.* Par supposition (Pop. et incorrect).

censerie, *sf.* Office de censal.

censeur, *sm.* Magistrat de l'ancienne Rome qui faisait le *cens*. ‖ Celui qui critique la conduite des autres, qui juge les ouvrages d'esprit. ‖ Celui qui est chargé par un gouvernement d'examiner les livres, pièces de théâtre, etc. ‖ Fonctionnaire chargé de surveiller les études et la discipline dans un lycée.

censier, *sm.* Celui à qui le cens était dû. ‖ Celui qui devait le cens (vx.).

censitaire, *sm.* Sous la féodalité, celui qui devait le cens à un seigneur. ‖ Citoyen qui paye assez d'impôts pour être électeur. ‖ *Adj.* Se disait de celui qui devait payer le cens : *paysan censitaire.* ‖ Qui paye assez d'impôts pour être électeur : *citoyen censitaire.*

censive, *sf.* Redevance que l'on payait annuellement au possesseur d'un fief pour la jouissance de biens dépendant de ce fief. ‖ Héritage tenu à cens.

censivement, *adv.* A charge de payer le cens.

censorial, ale, *adj.* Relatif à la censure.

censuel, elle, *adj.* Se dit d'un héritage, d'un bien qui fait l'objet d'un bail à cens.

censurable, *adj. 2 g.* Qui peut, qui doit être censuré. ‖ Ctr. Louable.

censure (l. *censura*), *sf.* Dignité, fonctions de censeur chez les Romains. ‖ Action de censurer, de blâmer. ‖ Ctr. Éloge, panégyrique. ‖ Condamnation d'un livre hérétique (Théol.). ‖ Peine disciplinaire portée contre certaines personnes, députés, avocats, etc., qui manquent aux devoirs de leur profession. ‖ Examen de livres, journaux, pièces de théâtre, etc., prescrit par le gouvernement avant d'en permettre la publication ou la représentation. ‖ Comité chargé d'examiner ces ouvrages, etc.

Encycl. 1° *Censure des écrits.* Après avoir existé sous l'Ancien Régime, la censure fut supprimée par la Révolution. Mais la suppression fut de courte durée. Après le coup d'État du 18 fructidor, le conseil des Cinq-Cents soumit la presse à l'*inspection de la police*. Depuis lors elle a été alternativement abolie ou rétablie. La loi du 29 juillet 1880 a rendu à la presse son entière liberté. Seule la censure des théâtres subsiste.

2° *Censure des théâtres.* Au cours de ce siècle, la censure des théâtres eut à peu près la même destinée que la censure des écrits. Supprimée par un décret du 30 septembre 1870, elle fut rétablie par un autre décret en date du 2 février 1874.

censurer, *va.* Reprendre ce qui paraît digne de blâme. ‖ Infliger une censure, la peine de la censure. ‖ Syn. Blâmer, critiquer, condamner. ‖ Ctr. Approuver, préconiser.

cent [san] (lat. *centum*), *adj. num. 2 g.* Dix fois dix. ‖ Un grand nombre : *cent personnes l'ont vu.* ‖ *Adj. invar.* Centième : *l'an mil neuf cent.* ‖ *Sm.* Une centaine : *un cent d'œufs.* ‖ Cent livres (50 kilog.) de bois, de charbon. ‖ Monnaie de billon des États-Unis valant le 100e d'un dollar, ou un peu plus de 5 centimes. Le *cent* néerlandais ne vaut que 2 centimes. ‖ Gr. Au plur. *cent* ne prend pas *s* s'il est suivi d'un autre nombre : *cinq cent sept soldats*, et s'il est employé pour *centième* : *page deux cent.*

centaine, *sf.* Nombre de cent ou environ. ‖ Dix dizaines. ‖ L'âge de cent ans : *atteindre la centaine.*

centain, *sf.* Brin qui lie ensemble les fils d'un écheveau.

Cent ans (Guerre de), guerre entre la France et l'Angleterre (1337-1453).

Encycl. Commencée sous Philippe de Valois en 1337, cette guerre se termina en 1453 sous Charles VII. Les Anglais furent vainqueurs à Crécy (1346), à Poitiers (1356), à Azincourt (1415). Sous Charles V, grâce à Du Guesclin, les Français avaient repris l'avantage, ils le reprirent définitivement sous Charles VII, grâce à Jeanne Darc, qui fit lever le siège d'Orléans en 1429. La bataille de Castillon et la reprise de Bordeaux (1453) terminèrent la guerre de *Cent ans.*

centarque, *sm.* Chef d'une troupe de cent hommes (à Byzance).

Centaure, *sm.* Être fabuleux, moitié homme et moitié cheval (*fig.*). ‖ Cavalier très habile.

centaurée, *sf.* Plante médicinale amère, tonique et fébrifuge de la famille des composées (*fig.*).

centenaire, *adj. 2 g.* Qui a cent ans. ‖ *S. 2 g.* Personne âgée de cent ans. ‖ *Sm.* Anniversaire qui revient tous les cent ans.

CENTAURE.

centenier, *sm.* Officier qui commandait cent hommes ; centurion.

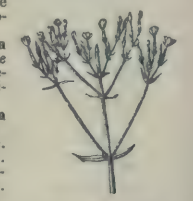
centennal, ale, *adj.* Qui revient tous les cent ans. ‖ Qui s'étend à un siècle : *exposition centennale.*

centésimal, ale, *adj.* Qui se compose de cent parties égales. ‖ Fraction centésimale, celle dont le dénominateur est *cent.*

centésimo, *adv.* Centièmement.

Cent gardes, *smpl.* Corps de troupes composé originairement de 100 hommes de haute taille et créé pour la garde particulière de Napoléon III ; supprimé en 1870.

centi, préfixe qui a le sens de *centième* dans les noms de mesures du système métrique.



PETITE CENTAURÉE.

centiare, *sm.* La centième partie de l'are, un mètre carré.

centième, *adj. 2 g.* Adjectif numéral ordinal de *cent.* ‖ *Sm.* La centième partie.

centigrade (lat. *centum*, cent ; *gradus*, degré), *adj. 2 g.* Divisé en cent degrés. ‖ V. Thermomètre.

centigramme, *sm.* La centième partie du gramme.

centilitre, *sm.* La centième partie du litre.

Centimanes (lat. *centum*, cent ; *manus*, mains), *smpl.* Géants à cent mains, analogues aux Titans (Myth.).

centime, *sm.* La centième partie du franc.

Encycl. **Centimes additionnels.** Les *centimes additionnels* sont des centimes que l'on ajoute au principal de certaines contributions directes. On les divise en *centimes généraux*, votés par les Chambres et employés aux dépenses de l'État ; en *centimes départementaux*, votés par les Conseils généraux pour les dépenses de chaque département ; et enfin en *centimes communaux*, votés par les Conseils municipaux pour les dépenses de chaque commune. Pour les départements et les communes, les *centimes additionnels* se divisent en outre en *centimes ordinaires*, prévus par les lois générales, et en *centimes extraordinaires*, qui ne sont votés que sur des autorisations spéciales. Une commune a-t-elle à faire une dépense imprévue ou extraordinaire (construction d'une école, d'un chemin), le Conseil municipal peut voter des *centimes additionnels*. S'il vote deux centimes, cela voudra dire que le propriétaire, qui paye un franc de contributions directes, payera deux centimes en plus par franc. — Les Conseils généraux peuvent en voter pour les dépenses départementales ; les Chambres, pour celles de l'État.

centimètre, *sm.* La centième partie du mètre. ‖ Règle, ruban divisés en centimètres.

centinode (lat. *centum*, cent ; *nodus*, nœud). *sf.* Plante qui croît dans les chemins, dans les lieux incultes.

centipèdes ou **cent-pieds**, *smpl.* V. Myriapodes.

centistère, *sm.* Centième partie du stère.

Cent-Jours (Les), dernière période du règne de Napoléon Ier (20 mars-8 juillet 1815).

Cent Nouvelles Nouvelles (Les), recueil de contes du 15e siècle.

centon, *sm.* Vers ou fragment de vers emprunté à quelque auteur. ‖ Ouvrage fait de morceaux de divers auteurs.

centrage, *sm.* Action de centrer, de bien déterminer le centre d'une pièce à travailler ou à tourner.

central, ale, *adj.* Qui est au centre. ‖ Administration centrale, celle qui dirige tout. ‖ Maison centrale, prison. ‖ École centrale. V. École.

Encycl. **Maison centrale.** V. Maison. ‖ **Feu central**, chaleur centrale. A mesure que l'on descend dans les puits de mine, on peut constater que le thermomètre monte, la proportion est d'environ 1° centigrade pour 27 mètres. A 4 kilomètres, la température serait de 100° ; à 100 kilomètres, la chaleur doit être telle que toutes les roches sont en fusion. On a conclu de là à l'existence d'un feu central, mais certains savants se refusent à l'admettre.

centralisateur, trice, *adj.* Qui centralise. ‖ *Sm.* Partisan de la centralisation.

centralisation, *sf.* Action de centraliser. ‖ Système qui consiste à centraliser toutes les affaires de l'État.

centraliser, *va.* Réunir dans un même centre. ‖ Ctr. Décentraliser.

centranthe (gr. *kentron*, pointe ; *anthos*, fleur), *sm.* Genre de plantes, sorte de valériane.

centre, *sm.* Point géométrique situé à égale distance de tous les points d'une circonférence. ‖ Le milieu d'un espace qeque. ‖ Point où les choses se réunissent et atteignent leur plus grande action : *Paris est le centre de la civilisation.* ‖ Partie d'une assemblée politique située entre la droite et la gauche politique. ‖ **Centre de gravité** (Phys.). V. Gravité. ‖ Syn. Milieu.

Encycl. **Dans les assemblées parlementaires**, on distingue souvent le *centre* en *centre droit* qui incline du côté de la droite et *centre gauche* qui incline du côté contraire. En Allemagne, on appelle *centre* le parti catholique.

Centre (Canal du), canal qui unit la Loire à la Saône, de Digoin à Chalon-sur-Saône.

centrer, *va.* Mettre au centre, déterminer l'axe central.

centrier, *sm.* Député du centre (Fam.).

centrifuge (lat. *centrum*, centre ; *fugio*, je fuis), *adj. 2 g.* Qui tend à s'éloigner du centre : *force centrifuge.* ‖ Ctr. Centripète.

centrine, *sf.* Espèce de squale.

centripète (lat. *centrum*, centre ; *peto*, je gagne), *adj. 2 g.* Qui tend à se rapprocher du centre : *force centripète.* ‖ Ctr. Centrifuge.

centripétence, *sf.* Caractère de ce qui est centripète.

centrisque, *sm.* Poisson à dos épineux de l'Atlantique et de la Méditerranée.

centrodonte, *adj. 2 g.* Qui a les dents pointues (Zool.).

centronote (gr. *kentron*, pointe ; *nôtos*, dos), *sm.* Poisson de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Cent-Suisses, *smpl.* Corps de troupes de la garde particulière du roi de 1453 à 1830.

centumvir [san-tom-vir], *sm.* Membre d'un tribunal romain composé de cent juges.

centumviral, ale, *adj.* Relatif aux centumvirs.

centumvirat, *sm.* Dignité de centumvir.

centuple, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui vaut cent fois autant.

centupler, *va.* Rendre cent fois plus grand ou plus fort.

centurie (lat. *centuria*), *sf.* Subdivision du peuple romain composée de cent citoyens.

Centuries (Les), prophéties en termes ambigus publiées au 16e siècle par Nostradamus.

centurion, *sm.* Officier romain qui commandait cent hommes.

Céos, une des Cyclades, au S.-E. de l'Eubée.

cep (sè) (lat. *cippus*, souche), *sm.* Pied de vigne. ‖ Partie de la charrue qui supporte le soc.

cépacé, ée (lat. *cæpa*, oignon), *adj.* Qui a l'odeur de l'ail ou de l'oignon (Botan.).

cépage, *sm.* Plant ou variété qeque de vigne cultivée : *les cépages du Roussillon.*

Encycl. Principaux *cépages* de France, races de raisins qui, seuls ou mélangés, produisent les différents vins :

Cépages français. — **Alicante** (Roussillon) ; **Aligoté** (Bourgogne) ; **Aramon** (Midi) ; **Bicane** (Touraine) ; **Bourgeois blanc** (Rhin) ; **Bouteillan** (Provence) ; **Bruneau** (Cahors) ; **Cabernet** (Médoc) ; **Carignane** (Midi) ; **Chasselas** (Centre et Champagne) ; **Folle-blanche** (Charente) ; **Frankenthal** (Rhin) ; **Gamay Bourgogne** ; **Jurançon** (Sud-Ouest) ; **Madeleine angevine** (Anjou) ; **Malbech** (Bordelais) ; **Malvoisie** (Roussillon) ; **Mauzac blanc** (Sud-Ouest) ; **Merlot** (Bordelais) ; **Mondeux** (Savoie) ; **Muscat** (Midi) ; **Muscadet** (Bordelais) ; **Oseri** (Tarn) ; **Panse** (Provence) ; **Passerille** (Rhône) ; **Pineau** (Bourgogne) ; **Piquepoul** (Gascogne et Languedoc) ; **Romain** (Yonne) ; **Roussanne** (Rhône) ; **Sauvignon** (Bordelais) ; **Sénillon** (Bordelais) ; **Terret** (Midi) ; **Ugni** (Provence) ; **Verdet** (Languedoc).

Cépages américains. — *Producteurs directs* : **Brandt** (Bourgogne et Rhône) ; **Canada** (Centre) ; **Coromcopia** (Beaujolais) ; **Herbemont** (Algérie) ; **Saint-Sauveur** (Hérault) ; **Sénasqua** (Rhin). — *Porte-greffes* : **Cinérea** ; **Cardifolia rupestris** ; **Jacquez** ; **Riparia** ; **Rupestris** ; **Solonis** ; **Taylor** ; **Vialla.**

cèpe, *sm.* Nom vulgaire d'un champignon comestible, variété du bolet *.

cépée, *sf.* Touffe de branches sortant d'une même souche.

cependant, *adv.* Pendant ce temps-là. ‖ Malgré cela. ‖ Syn. Néanmoins, toutefois.

céphalaire, *adj. 2 g.* Gros comme la tête.

céphalée, *sf.* Forte migraine (Méd.).

céphalgie (gr. *képhalé*, tête ; *algos*, souffrance), *sf.* Mal de tête.

céphalgique, *adj. 2 g.* Relatif à la céphalgie.

céphalanthe (gr. *képhalé*, tête ; *anthos*, fleur), *adj. 2 g.* Qui a les fleurs réunies en tête (Botan.).

Céphale, personnage mythologique, époux de Procris.

céphalique, *adj. 2 g.* De la tête, propre à la tête (Méd.). ‖ Veine céphalique, veine du bras.

céphalite (gr. *képhalé*, tête), *sf.* Inflammation de la tête (Méd.).

céphalobranches, *smpl.* Annélides qui ont leurs branchies à la partie antérieure du corps (Zool.).

céphalographie (gr. *képhalé*, tête ; *graphô*, je décris), *sf.* Description anatomique de la tête.

céphaloïde (gr. *képhalé*, tête ; *eidos*, apparence) *adj. 2 g.* En forme de tête (Botan.).

céphalomètre, *sm.* Instrument pour mesurer les courbes et les angles de la tête.

céphalométrie, *sf.* Partie de l'anthropologie qui s'occupe des mesures de la tête.

Céphalonie, une des îles ioniennes.

céphalophe, *sm.* Espèce d'antilope (Zool.).

céphalopodes (gr. *képhalé*, tête ; *pous, podos*, pied), *smpl.* 1re classe de l'embranchement des mollusques, animaux à tête distincte entourée de tentacules. *La seiche, le poulpe sont des mollusques céphalopodes.*

céphaloptère, *sm.* Sorte de corbeau avec un cimier de plumes. ‖ Genre de poissons analogues à la raie.

céphalo-rachidien, *adj.* Se dit du liquide qui baigne l'encéphale et la moelle épinière.

céphaloscopie, *sf.* Examen phrénologique de la tête.

céphalote, *sf.* Substance grasse et jaune qu'on retire du cerveau humain.

céphalote, *sm.* Genre de chauve-souris. ‖ Insecte coléoptère.

céphalothorax, *sm.* Partie antérieure du corps des crustacés (Zool.).

céphalotribe, *sm.* Instrument pour opérer la céphalotripsie.

céphalotripsie (gr. *képhalé*, tête ; *tribô*, je broie), *sf.* Opération chirurgicale qui consiste à broyer le crâne du fœtus dont la tête est trop volumineuse.

Céphas, nom syriaque de saint Pierre.

cèphe, *sm.* Genre d'insectes hyménoptères, nuisibles aux céréales.

Céphée, personnage mythologique, roi d'Éthiopie changé en constellation.

Céphise, nom de 2 rivières de l'anc. Grèce.

cépole, *sm.* Genre de poissons de la Méditerranée, à nageoires épineuses.

céracé, ée, *adj.* Qui ressemble à la cire.

céracée, *sf.* Sorte de laitage en Suisse.

céraïste, *sm.* Genre de plante appelée aussi oreille de souris.

Céram, une des îles Moluques.

cérambycides, *smpl.* Famille d'insectes coléoptères.

céramie, *sf.* Genre d'algues. ‖ Genre d'insectes hyménoptères.

céramique (gr. *kéramos*, terre à potier), *adj. 2 g.* Qui concerne l'art du potier. ‖ *Sf.* Art de fabriquer des vases de terre.

Céramique (Le), quartier d'Athènes où était située l'*Agora* ou place publique.

céramiste, *sm.* Celui qui fabrique des vases de terre.

céramographie (gr. *kéramos*, argile ; *graphô*, j'écris). Traité sur l'art du potier.

céramographique, *adj. 2 g.* Relatif à la céramographie.

cérasine (l. *cerasus*, cerisier), *sf.* Gomme qui découle du cerisier, du prunier, etc.

Cérasonte, v. de l'anc. Asie Mineure.

céraste (gr. *kéras*, corne), *sm.* Vipère d'Égypte.

cérat (lat. *cera*, cire), *sm.* Sorte d'onguent composé de cire et d'huile d'amandes douces.

Encycl. Le *cérat* s'applique sur les plaies, gerçures et brûlures pour en hâter la guérison.

cératine, *sf.* Genre d'insectes voisins des abeilles.

cératite, *sm.* Genre de mollusques (Zool.).

cératode, *sm.* Genre de poissons (Zool.).

cératoïde, *adj. 2 g.* En forme de corne.

cératonia, *sm.* Caroubier.

cératophylle, *sm.* Plante aquatique d'Europe.

céraunie ou **céraunite**, *sf.* Pierre de foudre, sorte de bélemnite.

Cerbère, *sm.* Chien à 3 têtes, portier des Enfers (Myth.). ‖ Fig. Portier brutal et grossier ; gardien sévère.

Cerbère (Cap), promontoire de la Méditerranée, entre la France et l'Espagne.

cercaire, *sm.* Larve de certains vers intestinaux.

cerce, *sf.* Bois qui entoure les meules d'un moulin.

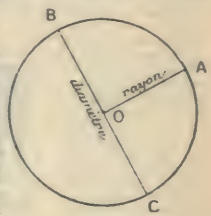
cerceau (l. *circulus*, cercle), *sm.* Cercle de fer ou de bois pour maintenir les douves d'un tonneau. ‖ Jouet d'enfant. ‖ Filet d'oiseleur.

cercelle, *sf.* V. Sarcelle.

cercéris, *sm.* Genre d'insectes hyménoptères.

cerclage, *sm.* Action de cercler.

cercle (l. *circulus*), *sm.* Surface plane limitée par une circonférence (Géom.) (*fig.*). ‖ Lien circulaire pour les tonneaux ‖ Les tonneaux eux-mêmes : *vins en cercles.* ‖ Fig. Étendue, limite : *le cercle des connaissances.* ‖ Association dont les membres se réunissent pour jouer, causer ou lire. ‖ Division territoriale de l'empire d'Allemagne. ‖ **Cercle vicieux**, raisonnement défectueux parce qu'il faudrait prouver ce qui sert à prouver.



CERCLE.

Encycl. **Les cercles** sont assujettis à une taxe qui porte sur le montant des contributions payées par les membres (10 à 20 °/₀) et sur la valeur locative des lieux occupés (2 à 8 °/₀).

cercler, *va.* Garnir de cercles : *cercler un tonneau.*

cerclier, *sm.* Ouvrier qui fait des cercles.

cercocère, *sm.* Genre de singes.

cercope, *sf.* Genre d'insectes hémiptères.

cercopithèque, *sm.* Singe d'Afrique vivant toujours en troupes (*fig.*).

CERCOPITHÈQUE.

cercueil, *sm.* Caisse dans laquelle on enferme un cadavre. ‖ Syn. Bière.

Cercyon, brigand tué par Thésée (Myth.).

Cerdagne, ancien pays de France (Pyrénées-Orientales).

Céré (Sé), chl. c. (Figeac), Lot, 3400 hab.

céréale (lat. *cerealis*, de Cérès), *adj.* et *sf.* Se dit des plantes donnant des grains qui servent à nourrir l'homme et les animaux.

Encycl. Les *céréales* sont : le blé, l'orge, l'avoine, le seigle, le riz, le maïs et le sarrasin. La culture des *céréales* occupe, en France, la partie la plus importante des terres de labour (15 millions d'hectares sur 25). La production moyenne peut être évaluée à 250 millions d'hectolitres par an.

céréalisine, *sf.* Produit azoté des céréales.

cérébelleux, euse, *adj.* Relatif au cervelet.

cérébellite, *sf.* Inflammation du cervelet (Méd.).

cérébral, ale (lat. *cerebrum*, cerveau), *adj.* Qui appartient au cerveau : *artères cérébrales.* ‖ Fièvre cérébrale. V. Méningite. ‖ Congestion cérébrale. V. Apoplexie.

cérébrite, *sf.* Inflammation du cerveau (Méd.).

cérébro-rachidien, ienne, *adj.* Relatif au cerveau et à la moelle épinière ; on dit aussi *cérébro-spinal* (Anat.).

cérébroscopie, *sm.* Examen du cerveau.

cériiforme, *adj. 2 g.* En forme de cierge.
céréléon, *sm.* Sorte de cérat.
cérémoniaire, *sm.* Maître des cérémonies dans une église.
cérémonial, *sm.* (sans plur.). Ensemble de règles pour les cérémonies. ‖ *Adj.* Relatif aux cérémonies.
cérémonialisme, *sm.* Attachement exagéré au cérémonial.
cérémonie, *sf.* Formes extérieures du culte. ‖ Règles de la civilité. ‖ Gêne qui résulte de l'observation des règles de la politesse : *dîner sans cérémonie*. ‖ Gtr. Sans-façon.
cérémonieux, euse, *adj.* Qui fait trop de cérémonies. ‖ Gtr. Familier.
céréopse, *sm.* Genre de palmipèdes (Zool.).
Cérès, déesse des moissons (Myth.).
cérésite, *sf.* Cérésine, cire minérale.
Céret, chl. a. (Pyrénées-Orientales), 3 800 hab.
céreux, *adj. m.* Se dit d'un oxyde du cérium (Chim.).
cerf [sèr] (lat. *cervus*), *sm.* Quadrupède ruminant à cornes ramifiées caduques appelées *bois* (*fig.*).
cerfeuil, *sm.* Plante potagère employée comme assaisonnement (*fig.*).
cerf-volant, *sm.* Nom vulgaire du *lucane*, sorte de gros insecte. ‖ Jouet fait de papier collé sur des baguettes et retenu par une ficelle, que les enfants font monter en l'air à l'aide du vent.
cérianthe, *sm.* Sorte de polype de la Méditerranée.
cérides, *smpl.* Famille de corps simples (Chim.).
cérifère, *adj. 2 g.* Qui produit de la cire.
cérification, *sf.* Sécrétion de cire par les cellules superficielles de certaines plantes (Botan.).
Cérignole, v. d'Italie. Défaite des Français en 1503.
Cérigo, une des îles Ioniennes, anc. Cythère (à la Grèce).
Cérilly, chl. c. (Montluçon) Allier, 3 000 hab.
cérine, *sf.* Acide tiré de la cire des abeilles (Chim.).
Cérinthe, hérésiarque du 1er siècle.
cérique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de la cire des abeilles.
cerisaie, *sf.* Lieu planté de cerisiers.
cerise, *sf.* Fruit du cerisier. ‖ Fruit du caféier. ‖ Excroissance charnue sous le sabot d'un cheval. ‖ *Adj. invar.* Qui a la couleur de la cerise : *étoffes cerise*. ‖ *Sm.* La couleur cerise.
cerisette, *sf.* Cerise séchée.
cerisier, *sm.* Arbre fruitier produisant des cerises. ‖ Bois de cet arbre.
Cérisiers, chl. c. (Joigny), Yonne, 1 250 hab.
Cérisoles, v. d'Italie [e], célèbre par une victoire des Français sur les Espagnols (1544).
Cerisy-la-Salle, chl. c. (Coutances), Manche, 1 500 hab.
cérite, *sf.* Minerai formé de silice et d'oxyde de cérium.
cérithe, *sm.* Genre de mollusques gastéropodes. ‖ Coquille fossile.
cérium, *sm.* Métal encore peu connu, facilement oxydable. Densité, 6,6.
Cerizay, chl. c. (Bressuire), Deux-Sèvres, 2 000 hab.
cermoise, *sf.* Sorte de tulipe.
Cernay, anc. chl. c. (Belfort), Haut-Rhin, 4 200 hab., auj. Alsace-Lorraine.
cerne, *sm.* Cercle qui entoure (vx.). ‖ Cercle livide autour des yeux, autour d'une plaie.
cerneau, *sm.* Moitié de noix tirée de sa coque avant la maturité.
cernement, *sm.* Action de cerner, d'entourer.
cerner, *va.* Entourer de tous côtés. ‖ Cerner une noix, la tirer de sa coque encore verte. ‖ Yeux cernés, entourés d'un cercle bleuâtre.

CERF.

CERFEUIL.

Cernin (St-), chl. c. (Aurillac), Cantal, 2 200 h.
cernoir, *sm.* Sorte de serpette.
cérocome, *sm.* Genre d'insectes coléoptères.
céroïde, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence de la cire.
céroléine, *sf.* Substance qui constitue en grande partie la cire des abeilles.
céromel, *sm.* Onguent composé de cire et de miel.
Cérons, bourg de la Gironde ; vins blancs estimés.
cérosie, *sf.* Cire de la canne à sucre.
cérosique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de la cérosie.
céroxyle, *sm.* Genre de palmier de l'Amérique du Sud.
cerquemanage, *sm.* Bornage (vx.).
cerquemaneur, *sm.* Arpenteur juré (vx.).
cerre, *sm.* Chêne d'Europe à glands très amers.
cerro, mot espagn. signif. *nœud montagneux* et usité en géographie.
Cerro de Pasco, v. du Pérou. Mines d'argent.
certain, aine, *adj.* Dont on ne peut pas douter : *chose certaine*. ‖ Exactement déterminé : *date certaine*. ‖ Qui a la certitude de : *j'en suis certain*. ‖ Un, quelque : *certain loup*. ‖ *Sm.* Ce qui est certain. ‖ Syn. Positif, indubitable. ‖ Ctr. Douteux, contestable.
certainement, *adv.* D'une manière certaine. ‖ En réalité, assurément.
certeau, *sm.* Variété de poire.
certes, *adv.* D'une façon positive.
certificat (lat. *certus*, certain ; *facio*, je fais), *sm.* Acte par lequel une personne rend témoignage d'un fait qui est à sa connaissance. Cet acte s'appelle *déclaration* lorsque celui qui le fait y est intéressé.
Encycl. On exige souvent des personnes avec lesquelles on est en rapport des *certificats*, privés ou publics. Un domestique doit être muni de *certificats* qui lui sont délivrés sur papier libre par les personnes qui l'ont employé. Les *certificats de bonne vie et mœurs* sont exigés des engagés volontaires, des personnes qui veulent entrer dans une administration, etc. Ils sont délivrés dans les mairies. Le *certificat de vie*, délivré par un notaire, est nécessaire pour toucher les rentes viagères et les pensions servies par l'État. Le *certificat de propriété* est un acte délivré par un notaire ou un juge de paix pour attester qu'une personne est devenue propriétaire d'un titre de rente, etc., à la suite d'une succession ou d'un partage. Lorsque le droit de propriété résulte d'un jugement, c'est le greffier du tribunal qui délivre ce certificat.
Certificat d'études primaires. Certificat délivré aux enfants qui ont subi avec succès un examen portant sur l'enseignement primaire élémentaire. La loi du 28 mars 1882 dispense ceux qui l'ont obtenu du temps de scolarité qui leur reste à passer jusqu'à 13 ans révolus.
certificateur, *sm.* Celui qui certifie une promesse, une caution, un billet.
certificatif, ive, *adj.* Propre à certifier.
certification, *sf.* Déclaration authentique par écrit (Jurispr.).
certifier, *va.* Garantir la réalité d'une chose. ‖ Syn. Assurer, attester. ‖ Gr. C. Allier.
certitude, *sf.* Caractère de ce qui est certain. ‖ Assurance qu'une chose est certaine : *j'en ai la certitude*. ‖ État de ce qui est fixe. ‖ Ctr. Doute, incertitude, instabilité.
cérulé, ée, *adj.* Qui est de couleur d'azur.
céruline, *sf.* Bleu d'indigo.
cérulipède, *adj. 2 g.* A pattes bleues (Zool.).
cérulipenne, *adj. 2 g.* A ailes bleues (Zool.).
cérumen [sé-ru-mèn], *sm.* Sorte de cire qui s'amasse dans l'oreille.
cérumineux, euse, *adj.* Relatif au cérumen.
céruse, *sf.* Carbonate de plomb.
Encycl. La *céruse* est une substance blanche qui était employé, pour la fabrication de la peinture et de certains vernis et dont l'emploi a été interdit et remplacé par le blanc de zinc. Comme tous les composés de plomb, la céruse est un *poison violent*. ‖ V. Colique.

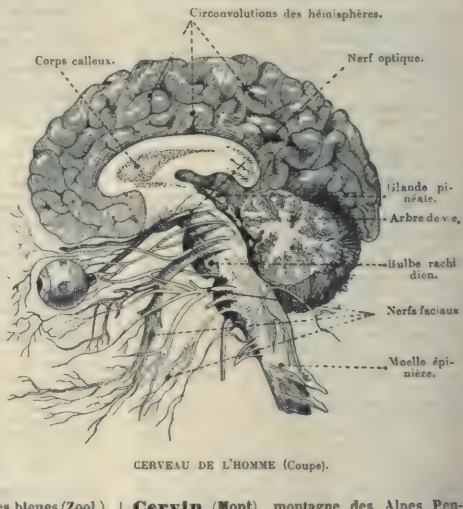
cérusier, *sm.* Ouvrier qui prépare la céruse.
cérusite, *sf.* Minerai de plomb.
cervaison, *sf.* Temps de l'année où les cerfs sont gras et bons à chasser.
Cervantès Saavedra (Michel), écrivain espagnol, auteur de *Don Quichotte* (1547-1616) (*fig.*).

CERVANTÈS.

cerveau (lat. *cerebrum*), *sm.* Substance nerveuse logée dans la cavité du crâne (*fig.*). ‖ Fig. Esprit, jugement. ‖ Syn. Cervelle. ‖ Rhume de cerveau. V. Coryza.
Encycl. Le cerveau d'un adulte a un poids moyen différent suivant la race et le sexe :

Européen...	1 384 gr.	Européenne.	1 255 gr.
Chinois.....	1 333	Chinoise...	1 180
Nègre afric.	1 332	Négresse...	1 148
Australien..	1 197	Australienne.	967

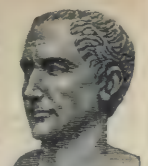
Le cerveau des idiots pèse moins de 1 000 grammes, celui des gorilles atteint seulement 400 grammes. Les nerfs moteurs et sensitifs venant de toutes les parties du corps aboutissent à la moelle épinière et par elle au cerveau.
cervelas, *sm.* Grosse saucisse courte remplie de chair hachée et épicée. ‖ Marbre rouge veiné de blanc.
cervelet, *sm.* Partie postérieure du cerveau.
cervelière, *sf.* Espèce de casque (vx.).
cervelle, *sf.* Nom vulgaire du cerveau. ‖ Cerveau des animaux : *cervelle de mouton*. ‖ Fig. Esprit, jugement : *tête sans cervelle*.
cervical, ale (lat. *cervix*, nuque), *adj.* Qui appartient à la nuque : *artères cervicales*.
cervicale, *sf.* Pièce d'armure qui protégeait le haut du cou d'un cheval.
cervidés, *smpl.* Famille de ruminants à laquelle appartient le cerf.
cervier. V. Loup-cervier.
cervin, ine, *adj.* Qui ressemble au cerf.



CERVEAU DE L'HOMME (Coupe).

Cervin (Mont), montagne des Alpes Pennines appelée aussi *Matterhorn*. Altitude 4 500m.
Cervione, chl. c. (Bastia) Corse, 1 550 hab.
cervoise, ancien nom de la bière.
céryle, *sm.* Sorte de gros martin-pêcheur.
Césaire (Saint), évêque d'Arles (470-542). Fête le 27 août.
césalpiniées. V. Cesalpiniées.
césalpino, botaniste italien (1519-1603).
César (Jules), illustre Romain (100-44 av. J.-C.). Maître de Rome après avoir conquis la Gaule en 10 ans, il soutint une longue guerre contre Pompée et les républicains. Vainqueur,

il fut proclamé dictateur, mais Brutus et Cassius l'assassinèrent parce qu'il voulait se faire roi. César est en outre un très grand historien. (*fig.*). ‖ Tragédies de Shakespeare, de Voltaire.



CÉSAR.

césar, *sm.* Titre donné aux empereurs romains après Auguste. ‖ Syn. Empereur. ‖ **Les Douze Césars**, ouvrage historique de Suétone.

Césarée, nom de plusieurs villes anciennes, notamment en Cappadoce et en Palestine.

césarien, enne, *adj.* Qui appartient aux Césars. ‖ *Sm.* Partisan de César, par opposition aux *Pompéiens*. ‖ Partisan du césarisme. ‖ **Opération césarienne**, nom d'une opération chirurgicale qui a pour objet l'extraction du fœtus.

césarisme, *sm.* Gouvernement despotique d'un seul.

céseron, *sm.* Autre nom du pois chiche.

césium, *sm.* Métal encore peu connu qui paraît analogue au potassium.

cespiteux, euse lat. *cespes, cespitis*, gazon), *adj.* Qui croît en touffes serrées (Botan.).

cessant, ante, *adj.* Qui cesse : *toute affaire cessante*.

cessation, *sf.* Action de cesser : *cessation de payement*. ‖ V. Faillite.

cesse, *sf.* Repos, trêve. ‖ Gr. Ce mot ne s'emploie jamais avec l'article et sans négation. ‖ **Sans cesse**, toujours, continuellement.

cesser *vn.* Suspendre une action, sortir d'un état, discontinuer. ‖ *Va.* Mettre fin à : *cesser tout travail*. ‖ Syn. Finir. ‖ Gr. Persister, poursuivre.

cessibilité, *sf.* Caractère de ce qui est cessible. ‖ **Arrêté de cessibilité**, arrêté que le préfet prend pour déterminer les propriétés qui seront soumises à une expropriation*.

cessible, *adj. 2 g.* Qui peut être cédé. ‖ Gr. Inaliénable, incessible.

cession, *sf.* Action de céder sa propriété ou ses droits. ‖ **Cession de biens**, abandon qu'un débiteur fait de ses biens à ses créanciers lorsqu'il est hors d'état de payer ses dettes.

cessionnaire, *s. 2 g.* Celui, celle à qui l'on fait une cession. ‖ Comm. Cédant.

c'est-à-dire, *loc. conj.* précédant et annonçant une explication.

ceste, *sm.* Gantelet de cuir armé de fer pour les luttes du pugilat (*fig.*). ‖ Ceinture de Vénus (Myth.).

CESTE.

Cesti, compositeur italien (17e s.).

cestoïde, *adj. 2 g.* En forme de ceinture, de ruban. ‖ *Smpl.* Ordre de la classe des Helminthes auquel appartient le ver solitaire.

cestreau, *sm.* Genre de plantes solanées odorantes de l'Amérique du Sud (Botan.).

césure (lat. *cæsura*, action de couper), *sf.* Syllabe d'un vers latin qui finit un mot et commence un pied. ‖ Repos après la sixième syllabe du grand vers français ou vers alexandrin, qui sépare le vers en deux hémistiches.

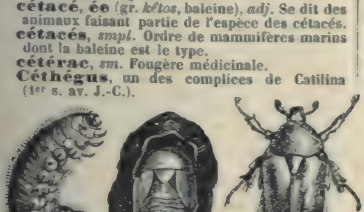
cet, cette, *adj. démonstr.* V. Ce.

cétacé, ée (gr. *kêtos*, baleine), *adj.* Se dit des animaux faisant partie de l'espèce des cétacés.

cétacés, *smpl.* Ordre de mammifères marins dont la baleine est le type.

cétérac, *sm.* Fougère médicinale.

Céthégus, un des complices de Catilina (1er s. av. J.-C.).



Larve. Cocon avec la chrysalide. Insecte parfait.

CÉTOINE DORÉE.

cétine, *sf.* Substance cristallisable contenue dans le blanc de baleine (Chim.).

cétiosaure, *sm.* Grand reptile fossile.

Céto, fille de Neptune, mère des Gorgones (Myth.).

cétographie, *sf.* Description des cétacés.

cétoine, *sf.* Genre d'insectes coléoptères (*fig.*).

cétrarie, *sf.* Genre de lichens (Botan.).

Cette, chl. c. (Montpellier), Hérault, port sur la Méditerranée, 32 800 hab. (*fig.*).

ARMES DE CETTE.

cettin, *adj. démonstr.* Ce, cet (vx.).

Cettigne, capitale du Monténégro.

Cetywayo, roi du Zoulouland, mort en 1884. Défendit son pays contre les Anglais.

Ceuta, v. d'Afrique (Maroc), en face de Gibraltar (à l'Espagne).

ceux, *adj. démonstr.* Pluriel de celui.

cévade, *sf.* Avoine (vx.).

cévadille, *sf.* Plante bulbeuse du Mexique utilisée en pharmacie.

Cévennes, chaîne de montagnes au centre de la France.

Ceylan, île de l'océan Indien, au S.-E. de l'Hindoustan, 3 400 000 hab. (aux Anglais).

Céyx, neveu d'Hercule, époux d'Alcyone (Myth.).

céyx, *sm.* Genre d'oiseaux de l'Asie.

Ceyzériat, chl. c. (Bourg), Ain, 1 000 hab.

cf, abréviation pour le mot latin *confer*, comparez.

Chabanais, chl. c. (Confolens), Charente, 2 000 hab.

Chabannes (Comte de), capitaine français (1411-1488).

Chabannes (de), famille française qui a donné plusieurs guerriers remarquables (17e-19e s.).

Chabas (François), érudit français (1817-1882).

Chabaud-Latour, général et homme politique français (1804-1885).

Chabeuil, chl. c. (Valence), Drôme, 3 200 h.

chabin, *sm.* Petit du bouc et de la brebis (métis).

chablage, *sm.* Action de chabler.

Chablais, anc. pays de France, auj. arr. de Thonon (Haute-Savoie).

chable, *sm.* Grosse corde passée dans une poulie.

chabler, *va.* Soulever, tirer avec un chable. ‖ Gauler.

chableur, *sm.* Pilote de rivière (vx.).

chablis, *sm.* Bois abattu par le vent dans une forêt.

Chablis, chl. c. (Auxerre), Yonne, 2 300 hab. ‖ *Sm.* Vin blanc récolté à Chablis.

chablot, *sm.* Corduge de maçon.

chaboisseau, *sm.* Genre de poissons appelés aussi *chevenne*.

chabot ou **cabot**, *sm.* Poisson d'eau douce appelé aussi *meunier*.

Chabot (Philippe de), amiral français (1480-1543).

Chabot (François), capucin, conventionnel (1759-1794), mort sur l'échafaud.

Chabot. V. Roman.

chabotte, *sf.* Masse de fonte faisant partie d'un marteau-pilon.

chabraque. V. Schabraque.

Chabrias [ka-bri-ass], général athénien (4e s. av. J.-C.).

Chabrol (Comte de), homme politique français (1773-1843).

chacal (turc *shakal*), *sm.* Animal sauvage du genre chien : *les chacals sont très féroces* (*fig.*).

chachia, *sf.* V. Cachia.

Chaco, vaste région de l'Amérique du Sud (république Argentine), en partie déserte.

chaconne, *sf.* Ancienne danse.

Chactas, *smpl.* Peaux-Rouges de l'Amérique du Nord. ‖ Personnage d'*Atala* de Chateaubriand.

chacun, une, *pr. indéf.* (sans plur.). Chaque personne, chaque chose.

Chafév, théologien et chef de secte musulman (767-821).

chaféysme, *sm.* Doctrine de Chafév.

chaféyte, *sm.* Sectateur de Chafév.

chafouin, ine, *adj.* et *s.* Petit et grêle comme une fouine. ‖ Qui a la mine sournoise et rusée (Fam.).

Chagny, chl. c. (Chalon-sur-Saône), Saône-et-Loire, 4 600 hab.

chagrin, *sm.* Cuir grenu fait ordinairement avec de la peau d'âne, de mulet, de chèvre ou de mouton.

chagrin, *sm.* Peine morale, affliction : *gros chagrin*. ‖ Cr. Joie.

chagrin, ine, *adj.* Qui est triste, de mauvaise humeur. ‖ Cr. Gai, joyeux, satisfait.

chagrinant, ante, *adj.* Qui chagrine.

chagrinement, *adv.* D'une manière chagrine.

chagriner, *va.* Préparer une peau de manière à la rendre grenue.

chagriner, *va.* Causer du chagrin. ‖ Se

CHACAL.

chagriner, *vpr.* Éprouver du chagrin. ‖ Syn. Affliger, fâcher. ‖ Cr. Contenter, consoler.

chagrinier, *sm.* Celui qui fait ou vend des peaux de chagrin.

chah ou **schah**, *sm.* Titre des rois actuels de Perse.

chahut, *sm.* Danse échevelée. ‖ Tapage (Pop.).

chahuter, *vn.* Danser le chahut. ‖ Faire du tapage (Pop.).

chai, *sm.* Cellier où sont emmagasinés les vins : *chai du Bordelais*. ‖ *Plur.* des *chais*.

Chailland, chl. c. (Laval), Mayenne, 1 750 h.

chaille, *sf.* Pierre cassée en menus morceaux.

Chaillé-les-Marais, chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 2 200 hab.

Chaillot, anc. village des environs de Paris, englobé aujourd'hui dans la ville.

chaînage, *sm.* Action de mesurer à la chaîne.

chainasse, *sf.* Mélange d'argile et de sable.

chaîne *sf.* Lien de métal composé d'anneaux entrelacés : *chaîne de montre*. ‖ Suite non interrompue de choses semblables : *chaîne de montagnes*. ‖ Suite de personnes disposées de manière à faire passer rapidement quelque chose de main en main : *on fait la chaîne dans les incendies*. ‖ **Chaîne d'arpenteur**, chaîne de 10, de 20 mètres pour mesurer les terrains. ‖ **Chaîne de tirailleurs**, 1er échelon de combattants placés sur un rang. ‖ Fig. Servitude, captivité. ‖ Succession non interrompue : *la chaîne des événements*. ‖ Les fils entre lesquels passe la trame d'une étoffe.

chaîné, ée, *adj.* En forme de chaîne.

chaînement, *sm.* Armature en fer pour empêcher des murs de s'écarter.

chaîner, *va.* Mesurer avec la chaîne d'arpenteur.

chaînetier, *sm.* Fabricant de chaînes, d'agrafes, etc.

chainette, *sf.* Petite chaîne. ‖ **Point de chainette**, point servant à rabattre une couture.

chaîneur, ne, *sm.* Celui qui manie la chaîne d'arpenteur.

chaînier ou **chainiste**, *sm.* Bijoutier qui fabrique des chaînes.

chaînon, *sm.* Anneau d'une chaîne. ‖ Syn. Maillon. ‖ Chaîne secondaire de montagnes.

chainse, *sf.* Sorte de tunique de toile qu'on portait au moyen âge.

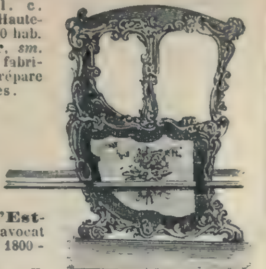
chaintre, *sf.* Bordure non cultivée le long d'un champ.

chair (lat. *caro*), *sf.* Matière molle qui recouvre les os et est recouverte elle-même par la peau. ‖ La peau elle-même. ‖ La viande considérée comme aliment : *chair de mouton*. ‖ **Chair de poule**, frisson qui fait ressembler la peau à celle d'une poule plumée. ‖ Pulpe de certains fruits : *chair d'une pêche*. ‖ Syn. Viande.

chaire (lat. *cathedra*), *sf.* Siège élevé sur lequel on se place pour prêcher, pour enseigner. ‖ Prédication : *éloquence de la chaire*. ‖ **Chaire de saint Pierre**, le siège pontifical de Rome. ‖ Fonction de professeur : *chaire de médecine*.

chaise (lat. *cathedra*), *sf.* Siège à dossier sans bras. ‖ **Chaise à porteurs**, sorte de guérite dans laquelle on s'assied pour se faire trans-

porter (*fig.*). ‖ **Chaise de poste**, voiture de voyage. ‖ **Chaise curule**, siège d'ivoire sur lequel s'asseyaient les magistrats romains.
Chaise (La), constellation boréale.
Chaise-Dieu (La), chl. c. (Brioude), Haute-Loire, 1 600 hab.
chaisier, *sm.* Celui qui fabrique ou répare des chaises.
chaisière, *sf.* Loueuse de chaises dans une église.
Chaix d'Est-Ange, avocat français (1800-1876).

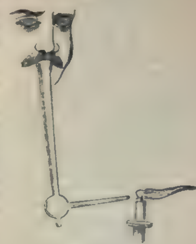

CHAISE A PORTEURS (18e s.).

chako, *sm.* V. SCHAKO.
Chalabre, chl. c. (Limoux), Aude, 2 200 hab.
Chalais, chl. c. (Barbezieux), Charente, 900 hab.
Chalais (Comte de), favori de Louis XIII, décapité en 1628.
Chalamont, chl. c. (Trévoux), Ain, 1 800 h.
chaland, *sm.* Grand bateau plat servant à la navigation fluviale.
chaland, ande, *s.* Acheteur. ‖ SYN. Pratique, client.
chalandeau ou **chalandou**, *sm.* Celui qui conduit un chaland. ‖ Marin de rivière.
chalandise, *sf.* Habitude d'acheter chez un même marchand; clientèle.
chalaze, *sf.* Ombilic interne d'une graine. ‖ Ligament albumineux qui contient le jaune d'un œuf.
chalazé, ée, *adj.* Muni d'une chalaze.
chalazion, *sm.* Petite tumeur au bord des paupières.
Chalcédoine [kal-sé-doi-ne], v. de l'anc. Asie Mineure, sur le Bosphore.
chalcide, *sf.* Genre d'insectes hyménoptères.
chalcidique, *sm.* Portique pour la promenade (Archit.).
Chalcidique [kal-si-dik], *sf.* Péninsule de l'anc. Macédoine.
Chalcis [kal-siss], anc. cap. de l'Eubée (Grèce) (auj. Négrepont).
chalcite [kal-site], *sf.* Sulfate de cuivre naturel.
chalcographe [kal-ko-gra-fe] (gr. *khalkos*, cuivre; *graphô*, j'écris), *sm.* Graveur sur métaux.
chalcographie, *sf.* Art du chalcographe. ‖ **Chalcographie du Louvre**, annexe du musée de ce nom qui comprend une longue série de planches gravées sur cuivre dont les épreuves se vendent au public.
chalcographique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la chalcographie.
Chalcondyle, [kal-kon-dil], historien byzantin (15e s.).
chalcopyrite [kal-ko-pi-ri-te] (gr. *khalkos*, airain; *pyrite*), *sf.* Pyrite de cuivre (Minér.).
chalcosine [kal-ko-zi-ne], *sf.* Sulfure de cuivre naturel.
chalcotypie [kal-ko-ti-pi] (gr. *khalkos*, airain; *tupos*, caractère), *sf.* Gravure en relief sur cuivre.
chaldaïque [kal-daï-que], *adj.* 2 *g.* Qui a rapport aux Chaldéens.
Chaldée [kal-dé], ancien pays de Babylonie. ‖ Hab. *Chaldéen.*
chaldron, *sm.* Mesure de capacité anglaise valant environ 13 hectolitres.
châle, *sm.* Pièce d'étoffe longue ou carrée que les femmes portaient sur leurs épaules.
chalef, *sm.* Plante assez voisine de l'olivier (Botan.).
chalemie, *sf.* Chalumeau de berger.
chalet, *sm.* Maison de paysan suisse presque entièrement en bois (*fig.*). ‖ Maison de plaisance imitant les chalets suisses.
Chalet (Le), opéra-comique d'Adolphe Adam.
chaleur (l. *calor*), *sf.* Qualité de ce qui est chaud. ‖ Sensation produite par ce qui est chaud. ‖ Température plus ou moins élevée de l'atmosphère. ‖ **Chaleur animale ou vitale**, température intérieure de l'homme et des animaux (36°). ‖ Fig. Ardeur, grand zèle, vive affection. ‖ SYN. Feu, ardeur. ‖ CTR. Froid, fraîcheur. ‖ V. COMBUSTION, DILATATION.
ENCYCL. La chaleur peut être utilisée pour détruire les germes de putréfaction, mais la destruction n'est complète qu'à une température de 125°. En cas de maladies contagieuses, on peut désinfecter par la chaleur les vêtements et la literie. Literie et vêtements sont exposés dans un four, pendant une heure, à l'action d'une chaleur sèche de 125°.

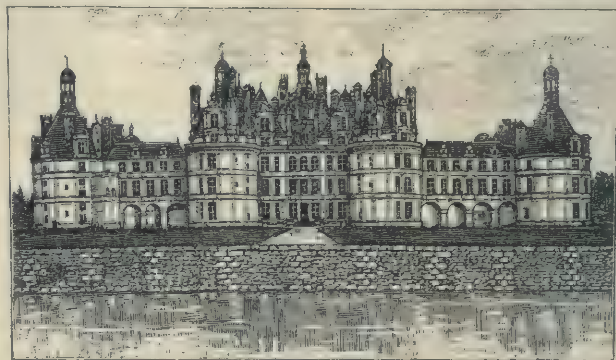
CHALET SUISSE.

chaleureusement, *adv.* D'une manière chaleureuse.
chaleureux, euse, *adj.* Qui a beaucoup de chaleur. ‖ Fig. Empressé, plein de zèle: *ami, accueil chaleureux.* ‖ CTR. Froid, glacial.
Chaley, ingénieur français (1800-1870), constructeur de beaux ponts suspendus.

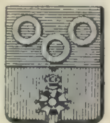
École d'arts et métiers. Chef-lieu du 6e corps d'armée. Évêché.
Chalosse, pays de l'anc. France (dép. des Landes). ‖ *Sf.* Plant de vigne de ce pays.
chaloupe, *sf.* Petit bâtiment à voiles et à rames pour le service des grands navires. ‖ **Chaloupe canonnière**, petit bâtiment peu élevé au-dessus de l'eau et armé de canons.
chaloupier, *sm.* Marin qui monte une chaloupe.
chalumeau, *sm.* Tuyau de paille, de roseau. ‖ Tube de métal dans lequel on souffle pour diriger la flamme sur un objet à chauffer (*fig.*). ‖ Flûte champêtre.


CHALUMEAU.

chalumet, *sm.* Bout d'une pipe.
Châlus, chl. c. (Saint-Yrieix), Haute-Vienne, 2 600 hab. Richard Cœur de Lion y fut tué en 1199.
chalut, *sm.* Grand filet traînant pour la pêche.
chaluter, *vn.* Pêcher au chalut.
chalutier, *sm.* Pêcheur qui emploie le chalut.
chalybé, ée [ka-li-bé], *adj.* Se dit de préparations contenant du fer (Pharm.).


CHATEAU DE CHAMBORD.

Chalgrin, architecte français (1739-1811), commença l'*Arc de Triomphe* de l'Étoile.
Chalier, révolutionnaire français, né en 1747, guillotiné en 1793 à Lyon.
châlit, *sm.* Bois de lit. ‖ Sommier en fer pour le couchage des soldats.
Challans, chl. c. (Sables-d'Olonne), Vendée, 5 500 hab.
Challemel-Lacour, littérateur et homme politique français (1827-1896).
Chalmers, théologien écossais (1780-1847). Fondateur de l'église libre d'Écosse.
chaloir, *vn.* Usité seulement dans les locutions: *point ne me chaut, il ne m'en chaut*, cela ne m'importe pas.


ARMES DE CHALON-SUR-SAÔNE.

chalon, *sm.* Grand filet de pêche qu'on traîne dans l'eau entre deux bateaux.
Chalon-sur-Saône, chl. a. (Saône-et-Loire), 26 300 hab. (*fig.*).
Chalonnais, anc. pays de France (Bourgogne), cap. *Chalon-sur-Saône.*
Châlonnais, anc. pays de France (Champagne), cap. *Châlons-sur-Marne.*
Chalonnes-sur-Loire, chl. c. (Angers), Maine-et-Loire, 4 500 hab.
Châlons (Camp de), situé à 20 kil. de Châlons-sur-Marne. Ce camp est consacré à des exercices et à des évolutions militaires et sert aussi à l'artillerie pour des écoles à feu.

ARMES DE CHÂLONS-SUR-MARNE.

Châlons-sur-Marne, ch.-l. du dép. de la Marne, à 173 kil. de Paris, 26 700 hab. (*fig.*).

Chalybes, anc. peuple de l'Asie Mineure qui savait tremper l'acier.
Cham [kam], deuxième fils de Noé, dont les descendants ont peuplé l'Afrique.
Cham (de Noé, dit), caricaturiste français (1818-1879).
chamade, *sf.* Signal donné avec le tambour ou la trompette pour parlementer. ‖ Fig. **Battre la chamade**, cesser de résister.
chamærops, *sm.* Sorte de palmier, plante de serre.
chamaillard, *sm.* Celui qui aime à chamailler (Pop.).
chamaille, *sf.* Dispute de gens qui se chamaillent (Pop.).
chamailler, *vn.* Disputer bruyamment. ‖ Se chamailler, *vpr.* Se disputer, se battre.
chamaillerie, *sf.* ou **chamaillis**, *sm.* Dispute bruyante.
chaman, *sm.* Prêtre de certaines tribus polythéistes de l'Asie.
chamaras, *sm.* Autre nom de la germandrée (Botan.).
chamarre, *sf.* Simarre, robe de chambre (vx.).
chamarrer, *va.* Orner de dentelles, de galons, etc.
chamarrure, *sf.* Manière de chamarrer. ‖ Ornements avec lesquels on chamarre. ‖ Ornements de mauvais goût.
Chamaves, *smpl.* Peuplade de l'anc. Germanie.
chambellage, *sm.* Droit de fief (vx.).
chambellan, *sm.* Gentilhomme qui sert dans la chambre d'un prince.
Chamberlain, homme d'État anglais contemporain, né en 1836.
Chambers (EPHRAÏM), écrivain anglais, au-

teur d'un dictionnaire qui a donné l'idée de l'*Encyclopédie* (1680-1740).

Chambers (William), architecte anglais (1726-1796).

Chambertin, fameux vignoble de Bourgogne (Côte-d'Or). ‖ *Sm.* Vin de Chambertin.

Chambéry, ch.-l du dép. de la Savoie, à 575 kil. de Paris. 21 800 hab. Archevêché, académie, cour d'appel *(fig.)*.

Chambiges, nom de 3 architectes français (15e et 16e s.).

Chambley, chl. c. (Briey), Meurthe-et-Moselle, 600 hab.

Chambon, chl. c. (Boussac), Creuse, 2 300 hab.

Chambon-Feugerolles (Le), chl. c. (Saint-Etienne), Loire, 9 900 hab.

ARMES DE CHAMBÉRY.

Chambord, vge de Loir-et-Cher (arr. de Blois), 450 hab. Beau château du 16e siècle, donné par Napoléon au général Berthier, offert en 1820 par une souscription nationale au jeune duc de Bordeaux, qui prit plus tard le titre de comte de Chambord *(fig.)*.

Chambord (Comte de), fils du duc de Berry et petit-fils de Charles X (1821-1883).

chambourin, *sm.* Pierre qui sert à faire le faux cristal.

chambranle, *sm.* Encadrement d'une fenêtre, d'une porte, etc. *(fig.)*.

CHAMBRANLE.

Encycl. Les réparations à faire aux *chambranles* dans les appartements sont à la charge du locataire.

chambre (l. *camera*, voûte), *sf.* Pièce quelconque dans une maison. ‖ Syn. Piece. ‖ Se dit plus particulièrement des pièces où l'on établit un lit. ‖ Lieu où se tiennent certaines assemblées politiques. ‖ Ces assemblées elles-mêmes : *Chambre des pairs, des députés; Chambre des lords, des communes* (en Angleterre). ‖ Division de certains tribunaux : *la sixième chambre*. ‖ Assemblée d'hommes de même profession : *Chambre des notaires*. ‖ Vide qui se produit quand on fond les métaux. ‖ Partie d'un canon ou d'une mine destinée à recevoir la charge. ‖ **Chambre claire**, appareil de physique permettant de calquer des images. ‖ **Chambre noire**, chambre imperméable à la lumière, grâce à laquelle on peut obtenir des clichés photographiques. ‖ **Chambre ardente**, nom donné à plusieurs tribunaux d'exception, entre autres à ceux qui, sous Henri II, jugeaient les huguenots, et à celui qui, sous Louis XIV, fut chargé de statuer sur les affaires d'empoisonnement.

Encycl. **Chambre des notaires**. — Les notaires d'un même arrondissement judiciaire élisent quelques-uns d'entre eux, les plus dignes, pour former une *Chambre des notaires*, qui a mission de défendre les intérêts de la corporation et de surveiller la conduite de ses membres. Il existe des chambres du même genre pour les avocats à la Cour de cassation; pour les agents de change, avoués, huissiers et commissaires-priseurs.

Chambres de commerce. — Les Chambres de commerce sont créées par décret dans toutes les villes importantes pour donner au Gouvernement des renseignements et des avis sur les questions qui intéressent le commerce et l'industrie. Elles administrent aussi des établissements, tels que bourses du commerce, entrepôts, docks, etc. Comme elles ont la personnalité civile, elles peuvent emprunter et faire exécuter des travaux utiles, surtout dans les ports. Les membres des *Chambres de commerce* sont élus pour six ans par les commerçants de la circonscription.

Chambre consultative des arts et manufactures. — Ces chambres sont à l'industrie manufacturière ce que les Chambres de commerce sont au commerce. Elles sont créées par décret.

Chambre des mises en accusation. — Section d'une cour d'appel, composée au moins de cinq membres et chargée d'examiner les accusations pouvant entraîner des peines afflictives ou infamantes. Elle décide si l'inculpé doit être ou non traduit, soit en cour d'assises, soit en police correctionnelle. Elle statue aussi sur les oppositions faites aux ordonnances des juges d'instruction par les prévenus ou par le ministère public.

Chambre du conseil. — Salle où les membres d'un tribunal se retirent pour délibérer. C'est en *Chambre du conseil* que les tribunaux examinent certaines questions (adoption, absence, conseil judiciaire, envoi en possession, etc.).

Chambres syndicales. — Associations de commerçants, d'industriels ou d'ouvriers réunis pour défendre leurs intérêts ou pour régler les contestations qui surviennent entre leurs membres.

Chambre haute. Chambre des députés. V. Parlement.

Chambre (La), chl. c. (Saint-Jean-de-Maurienne), Savoie, 750 hab.

Chambre (Grand'), la première chambre d'un parlement, celle qui jugeait les affaires les plus importantes; c'est à la Grand'Chambre du Parlement de Paris que siégeaient les pairs de France.

Chambre de la Tournelle, chambre qui, au Parlement de Paris, jugeait les affaires criminelles.

Chambre des enquêtes, chambre qui, dans un parlement, était chargée de l'instruction des affaires.

Chambre introuvable, nom donné à la Chambre des députés élue en 1815, après les Cent-Jours; elle était animée de passions si rétrogrades que Louis XVIII dut la dissoudre en 1816.

chambré, ée, *adj.* Qui a des chambres, en parlant des pièces d'artillerie.

chambrée, *sf.* Tout ce que contient une chambre. ‖ Ouvriers, soldats logés ensemble.

chambrelan, *sm.* Ouvrier en chambre.

chambrer, *va.* Tenir enfermé. ‖ *Vn.* Être de la même chambrée. ‖ Se dit du cerf qui se repose pendant le jour.

chambrerie, *sf.* Fonctions de chambrier.

chambrette, *sf.* Petite chambre.

chambrier, *sm.* Officier de certains monastères.

chambrière, *sf.* Servante de petit ménage. ‖ Pièce de bois que l'on dresse sous une voiture dételée pour la mettre en équilibre. ‖ Long fouet de manège.

chambrillon, *sm.* Mauvaise chambrière (vx.).

chambrule, *sm.* Charbon, maladie parasitaire qui attaque les moissons.

Chambrun (Comte de), homme politique et littérateur français (1821-1899). Fondateur du *Musée Social* de Paris.

chame, *sf.* Genre de mollusques de l'Océan.

CHAMEAU.

chameau, *sm.* Quadrupède ruminant à deux bosses sur le dos *(fig.)*.

chamécisse, *sm.* Lierre terrestre.

chamelée, *sf.* Charge d'un chameau.

chamelet, *sm.* Jeune chameau.

chamelier, *sm.* Conducteur de chameaux.

chamelle, *sf.* Femelle du chameau.

chamelon, *sm.* Le petit du chameau.

Chamfort, écrivain français (1741-1794).

Chamillart, ministre de Louis XIV (1651-1721).

Chamilly (Marquis de), maréchal de France (1636-1715).

Chamisso, littérateur allemand d'origine française (1781-1838).

chamite (ka-mi-te), *sm.* Descendant de Cham.

chamitique, *adj.* 2 *g.* Relatif aux chamites.

chamois, *sm.* Animal ruminant, du genre antilope, qui habite les Alpes, les Pyrénées et les montagnes de l'Europe occidentale *(fig.)*. ‖ Peau de chamois préparée : *culotte de chamois*. ‖ Couleur chamois, jaune clair.

chamoisage, *sm.* Travail du chamoiseur.

chamoiser, *va.* Préparer une peau à la manière de la peau de chamois.

chamoiserie, *sf.* Lieu où l'on chamoise. ‖ Art de préparer les peaux.

chamoiseur, *sm.* Ouvrier qui chamoise.

Chamond (St-), chl. c. (Saint-Etienne), Loire, 14 500 hab. *fig.*. Mines de houille.

Chamonix ou **Chamouny**, chl. c. (Bonneville), Haute-Savoie, 2500 hab.

CHAMOIS.

Chamousset, philanthrope français (1717-1773). On lui doit la 1re idée des sociétés de secours mutuels.

Chamoux, chl. c. (Chambéry), Savoie, 1 200 h.

champ (lat. *campus*, plaine), *sm.* Etendue de terre qui peut être cultivée : *champ de blé*. ‖ Campagne, par opposition à la ville : *aller aux champs*. ‖ Espace ouvert et plat : *champ de manœuvre*. ‖ Champ de bataille, lieu de combat. ‖ **Champ d'honneur**, champ de bataille, par rapport à celui qui y est mort glorieusement. ‖ Sujet, occasion de : *laisser le champ libre à l'injure*. ‖ Prendre la clef des champs, s'en aller. ‖ **Champ de repos**, cimetière. ‖ **Champ clos**, lieu fermé où se battaient deux champions. ‖ **Champ visuel**, ce que l'œil peut embrasser en restant immobile. ‖ **Champ électrique**, espace où s'exerce une action électrique. ‖ **Champ maudit**, se dit de certaines prairies où les animaux contractent le *charbon* en paissant, parce que des cadavres de bêtes charbonneuses ont été enterrés là. ‖ **Champ de Mars** ou **de Mai**, assemblées politiques des guerriers francs. ‖ **Champs-Elysées**, séjour des justes dans les Enfers (Myth.). Belle avenue de Paris. ‖ **Battre ou sonner aux champs**, battre le tambour ou sonner le clairon pour rendre les honneurs militaires. ‖ Fond d'un écu *(fig.* V. Blason). ‖ **Sur-le-champ**, *loc. adv.*, sans délai. ‖ **A tout bout de champ**, *loc. adv.*, à chaque instant. ‖ Etendue qu'embrasse une lorgnette, une lunette. ‖ Ensemble de chevaux qui prennent part à une course. ‖ **Champ d'asile**, colonie française fondée au Texas par les soldats de la Grande-Armée (1817-1819).

ARMES DE SAINT-CHAMOND.

Encycl. Toute action pour dommages faits aux champs se porte devant le juge de paix; mais les vols de récoltes, de bestiaux, d'instruments aratoires sont jugés par le tribunal correctionnel et punis d'un emprisonnement de 15 jours à 5 ans et d'une amende de 16 à 500 francs.

champ, *sm.* La face la plus étroite d'une pièce de bois équarrie, d'une brique, etc.

Champagnac-de-Bélair, chl. c. (Nontron), Dordogne, 950 hab.

Champagne, anc. prov. de France, cap. *Troyes*. (A formé les dép. de la Marne, de la Haute-Marne, de l'Aube et des Ardennes, et une partie des départements de l'Yonne, de l'Aisne, de Seine-et-Marne et de la Meuse.)

PHILIPPE DE CHAMPAGNE.

champagne, *sm.* Vin mousseux récolté dans les vignobles de l'anc. Champagne. ‖ Le tiers inférieur de l'écu (Blas.).

champagne Fine), *sf.* Eau-de-vie de qualité supérieure.

champagne, *sm.* Instrument pour tendre le calicot dans un bain de teinture.

Champagne, chl. c. (Belley), Ain, 550 hab.

Champagne ou **Champaigne** (Philippe de), célèbre peintre flamand, né à

Bruxelles (1602-1674) (*Portr. et tableau fig.*). ‖ Jean-Baptiste, neveu du précédent, peintre flamand (1631-1681).

Champagne-Mouton, chl. c. (Confolens), Charente, 1 200 hab.

Champagney, chl. c. (Lure), Haute-Saône, 4 000 hab.

Champagnole, chl. c. (Poligny), Jura, 3 700 hab.

Champagny, duc de Cadore, diplomate français (1756-1834).

Champagny (Comte de), fils du précédent, publiciste et historien français (1802-1882).

champart, *sm.* Mélange de froment, d'orge et de seigle pour la nourriture des bestiaux. ‖ Droit de champart, droit de prendre sur les terres dont on était le seigneur une certaine quantité de gerbes.

champarter, *va.* Exercer le droit de champart.

champarteur, *sm.* Celui qui levait le droit de champart. ‖ Seigneur à qui appartenait le droit de champart.

Champaubert, vge de France (Marne), où Napoléon fut vainqueur des alliés en 1814.

Champcenetz (Chevalier de), littérateur français (1759-1794).

Champdeniers, chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 1 400 hab.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE.

Les Religieuses (Musée du Louvre).

champéage, *sm.* Arbres dont les bourgeons ont été mangés par les bestiaux. ‖ Droit de pâture sur les terrains vagues.

champeaux, *smpl.* Prairies (vx.).

Champeaux (Guillaume de), philosophe français, mort en 1121.

Champeix, chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 1 700 hab.

champelure ou **champlure**, *sf.* Se dit de la mort par le froid, suivie de désarticulation, des jeunes rameaux, surtout de vigne.

champenois, oise, *adj.* et *s.* Qui est de la Champagne.

champêtre, *adj. 2 g.* Qui appartient aux champs. ‖ Syn. Agreste, rural, rustique. ‖ Garde champêtre, agent de la force publique chargé de garder les propriétés rurales.

Champfleury, littérateur français (1821-1889).

champi, *sm.* Enfant abandonné ou bâtard.

champignon, *sm.* Classe de plantes cryptogames comprenant un grand nombre d'espèces différant beaucoup entre elles. ‖ Excroissance sur une meche qui charbonne. ‖ Support de bois pour les habits, chapeaux, etc. ‖ Partie bombée d'un rail.

Encycl. Certaines espèces de champignons sont bonnes à manger; beaucoup d'autres sont vénéneuses. Si, après avoir mangé des champignons, on éprouve des *vomissements* et des *défaillances*, il faut appeler en toute hâte le médecin. En l'attendant, prendre un vomitif ou un vomi-purgatif. ‖ V. Contrepoison.

champignon de couche. V. Psalliote.

champignon de Malte, plante utilisée en médecine contre les hémorrhagies et les diarrhées.

CHAMPLAIN.

champignonnière, *sf.* Couche pour la culture des champignons.

champignonniste, *sm.* Celui qui cultive les champignons.

Champigny, vge de la Seine : combats contre les Prussiens les 30 novembre et 2 décembre 1870.

champion, *sm.* Celui qui combattait en champ clos pour affirmer son innocence ou celle d'autrui. ‖ Celui qui est vainqueur dans les exercices du sport. ‖ Fig. Défenseur.

Champion (Edme), philanthrope français (1764-1862).

championnat, *sm.* Titre de champion, de vainqueur dans les exercices du sport. ‖ Se dit de certains concours de sport.

Championnet, général français (1762-1800).

Champlain, voyageur français, fondateur de Québec en 1608 (*fig.*).

Champlain (Lac de), lac de l'Amérique du Nord Canada, découvert en 1608.

champlé, ée, *adj.* Atteint, atteinte de la champlure.

champlevage, *sm.* Action de champlever.

champlevé. V. Émail.

champlever, *va.* Faire une rainure dans une plaque de métal.

Champlitte, chl. c. (Gray), Haute-Saône, 2 400 hab.

champlure. *sf.* V. Champelure.

Champmeslé (Marie Desmares), tragédienne française (1644-1698).

Champollion, savant français, le premier qui ait lu les hiéroglyphes* (1790-1832) (*fig.*).

CHAMPOLLION.

Champs, chl. c. (Mauriac), Cantal, 1 900 hab.

Champtoceaux, chl. c. (Cholet), Maine-et-Loire, 1 400 h.

chamsin, *sm.* Simoun* d'Égypte qui souffle à l'équinoxe du printemps.

Chamyl. V. Schamyl.

chan, mot chinois signif. *montagne* et usité en géographie.

Chanaan [ka-na-an], fils de Cham, père des Chananéens. ‖ **Terre de Chanaan**, ancien nom de la Palestine.

Chanac, chl. c. (Marvejols), Lozère, 1 500 h.

chananéen, enne, *adj.* et *s.* De Chanaan.

chance, *sf.* Hasard des événements. ‖ Bonne fortune : *je n'ai pas de chance*.

chanceau, *sm.* Barreau d'une grille.

chancel, *sm.* V. Cancel.

chancelant, ante, *adj.* Qui chancelle. ‖ Fig. *Santé chancelante*. ‖ Ctr. Solide, affermi.

chanceler, *vn.* Être peu solide sur ses pieds, pencher comme si on allait tomber. ‖ Fig. N'être pas assuré : *le pouvoir chancelle*. ‖ Être irrésolu. ‖ Syn. Vaciller. ‖ Gr. C. Amoncéler.

chancelier, *sm.* Chef de la justice avant 1789 : garde des sceaux. ‖ Fonctionnaire qui, dans un consulat, est chargé de la garde du sceau et de la tenue des registres. ‖ Titre donné en Allemagne et en Russie au premier ministre, qui a la direction de la politique extérieure. ‖ **Grand chancelier de la Légion d'honneur**, celui qui est chargé de l'administration de cet ordre. ‖ **Chancelier de l'Échiquier**. V. Échiquier.

chancelière, *sf.* Femme d'un chancelier. ‖ Sac fourré pour tenir les pieds chauds.

chancellement, *sm.* Mouvement de ce qui chancelle.

chancellerie, *sf.* Lieu où l'on appose le sceau de l'État sur certains actes. ‖ Hôtel, bureaux d'un chancelier.

Chancellor, navigateur anglais (16e s.).

Chancellorsville, vge de la Virginie (États-Unis). Victoire des confédérés sur les fédéraux en 1863.

chanceux, euse, *adj.* Dont le résultat est incertain. ‖ Qui est favorisé par la chance.

chanci, *sm.* Fumier qui contient de la moisissure blanche.

chancir, *vn.* Se moisir (vx.).

chancissure, *sf.* Moisissure.

chancre, *sm.* Ulcère qui ronge les chairs. ‖ Maladie de certains arbres.

chancreux, euse, *adj.* Qui est de la nature du chancre; attaqué du chancre.

chandelage, *sm.* Action de mirer des œufs à la chandelle.

Chandeleur, *sf.* Fête de la Présentation et de la Purification (2 février).

chandelier, *sm.* Ustensile de ménage servant à supporter la chandelle ou la bougie. ‖ Fabricant de chandelles.

chandelle (lat. *candela*, de *candeo*, je brille), *sf.* Flambeau de suif. ‖ **Chandelle romaine**, sorte de fusée en forme de chandelle.

chandellerie, *sf.* Fabrique, magasin de chandelles.

Chandernagor, v. de l'Hindoustan (Bengale), 24 000 hab. (à la France).

Chandieu, pasteur protestant français (1534-1591).

Chandos, capitaine anglais (15e s.).

chane, *sf.* Outil pour souder.

chanfrein. *sm.* Partie antérieure de la tête d'un cheval depuis les oreilles jusqu'aux naseaux. ‖ Pièce d'armure qui couvrait le chanfrein (*fig.*). ‖ Surface qu'on forme en abattant l'arête d'une pierre, d'une pièce de bois (Archit.).

CHANFREIN.

chanfreiner, *va.* Abattre l'arête d'une pierre, d'une pièce de bois.

chang, mesure de longueur chinoise valant 3m,58.

Changalla, *smpl.* Peuplades d'Abyssinie.

Changarnier, général français (1793-1877).

change, *sm.* Action de changer, d'échanger ‖ Vente ou échange de valeurs, de matières d'or et d'argent, etc. ‖ Taux auquel on vend ou l'on échange les valeurs entre deux pays. ‖ **Lettre de change**, titre délivré par un banquier et payable par un autre. ‖ **Agent de change**, officier ministériel qui fait les opérations de Bourse. ‖ Ruse de la bête qui en fait lever une autre, pour échapper elle-même aux poursuites de la meute (Chasse). On dit alors que *la bête donne le change*. ‖ Fig. **Donner le change**, chercher à tromper.

Encycl. **Lettre de change**. La *lettre de change* est un titre par lequel un banquier ou un négociant s'oblige à faire payer à une autre personne, dans un lieu déterminé, autre que celui où le contrat est formé, une somme dont il a reçu ou doit recevoir la valeur. Celui qui crée la lettre de change s'appelle le *tireur*, celui qui doit payer s'appelle le *tiré*, et celui au bénéfice duquel elle est faite s'appelle le *preneur*. — En voici la formule :

Paris, le (*date*) B. P. F. 1 500.

Au premier juin, veuillez payer à M. (nom et adresse du *preneur*), ou à son ordre, la somme de Mille cinq cents francs, valeur reçue (en *espèces*, en *marchandises*, ou en *compte*).

(Signature et adresse du *tireur*).

(Nom et adresse du *tiré*).

Agent de change. — Les *agents de change* sont des officiers publics nommés par l'État pour servir d'intermédiaires dans les opérations de Bourse. Ils ont le droit exclusif de négocier les effets publics : rentes sur l'État, actions et obligations de chemins de fer, etc. Les agents de change fixent chaque jour le cours officiel de ces valeurs. Ils ne peuvent faire aucune opération pour leur compte.

changeable, *adj. 2 g.* Qui peut être changé.

changeant, ante, *adj.* Qui change aisément. ‖ Couleur changeante, dont la nuance varie comme la gorge d'un pigeon. ‖ Se dit des étoiles dont l'éclat varie. ‖ Syn. Inconstant, variable. ‖ Ctr. Constant, invariable.

CHAMPIGNONS (LES CHAMPIGNONS QUI TUENT).

Les seuls champignons qui tuent (Amanites) ont tous une volve. [illegible] et le sujet très jeune. Cette volve se déchire quand le champignon a grandi (voy. A A A). Sur le sujet adulte, la volve subsiste [illegible] sous forme d'étui, de sac ou de bourse (voy. v. v. v.), soit à la surface du chapeau sous forme de plaques, de squames ou d'écailles qu'on peut [illegible] (voy. p p p).

Ne jamais manger de champignons à volve.

changement, *sm.* Action de changer. Passage d'un état à un autre. ‖ Syn. Modification, variation. ‖ Cfr. Stabilité.

Encycl. **Changement de nom.** — Toute personne qui a une raison sérieuse pour changer de nom doit en adresser au ministre de la justice la demande motivée. Si la demande est admise, le changement se fait en vertu d'un arrêté inséré au *Bulletin des lois*, mais un an seulement après l'insertion, pour que les réclamations puissent se produire.

changer, *va.* Donner ou prendre une chose pour une autre : *changer de l'or pour de l'argent.* ‖ Transformer : *l'intempérance change les aliments en poisons.* ‖ Rendre différent : *changer ses habitudes.* ‖ Changer un malade, lui donner du linge propre. ‖ *Vn. Changer de place, de vêtements.* ‖ Être inconstant. ‖ Se changer, *vpr.* Être remplacé par. ‖ Être converti en : *l'eau se change en vapeur sous l'action du feu.* ‖ Syn. Échanger, troquer, permuter, transformer. ‖ Gr. C. Appeliger.

changeur, *sm.* Celui qui fait le métier de changer les monnaies.

Chang-Haï, v. de Chine, port important près de l'embouchure du Yang-tsé-Kiang, 400 000 hab.

chanlatte ou **chanlate**, *sf.* Chevron qui supporte les dernières tuiles et l'égout d'une toiture.

Channing, pasteur et philosophe américain (1780-1842).

chanoine, *sm.* Celui qui possède un canonicat ou bénéfice ecclésiastique. ‖ Membre d'un conseil épiscopal.

chanoinesse, *sf.* Religieuse qui possédait une prébende.

chanoinie, *sf.* Canonicat (vx.).

Chan-si, province de la Chine (1 200 000 hab.).

chanson, *sf.* Petite pièce de vers destinée à être chantée. ‖ Fig. Au *plur.* paroles inutiles : *chansons que tout cela!* ‖ Chanson de gestes, épopée héroïque du moyen âge.

chansonnable, *adj. 2 g.* Digne d'être chansonné.

chansonner, *va.* Rendre ridicule par des chansons.

chansonnet, *sm.* Autre nom de l'étourneau.

chansonnette, *sf.* Petite chanson.

chansonneur, *sm.* Celui qui chansonne.

chansonnier, ère, *s.* Celui, celle qui fait des chansons. ‖ *Sm.* Recueil de chansons.

chant, *sm.* Suite de sons modulés produits par la voix humaine. ‖ Ramage des oiseaux. ‖ Partie mélodique de la musique : *l'accompagnement ne doit pas étouffer le chant.* ‖ Plain-chant, chant d'église. ‖ Composition en vers : partie d'un poème. ‖ Chants nationaux. V. Brabançonne, Départ (Chant du), God save the King, Marseillaise, Hymne russe. ‖ Syn. Chanson, accords.

chantable, *adj. 2 g.* Qui peut être chanté.

Chantaboum, port du Siam occupé par les troupes françaises.

chantage, *sm.* Manœuvres déloyales pour obtenir de l'argent de quelqu'un.

Encycl. Le *chantage*, qui consiste à se faire donner de l'argent en menaçant une personne de la déshonorer par des révélations compromettantes, est puni de un an à cinq ans de prison et de 50 à 3 000 fr. d'amende.

Chantal (Jeanne-Françoise de), grand'mère de Mme de Sévigné, fondatrice de la Visitation. Canonisée (1572-1641).

chantant, ante, *adj.* Qui se chante facilement. ‖ Où l'on chante : *café chantant.*

Chant du Départ. V. Départ.

chanteau, *sm.* Morceau de pain ; pain entamé. ‖ Morceau de pain bénit.

Chantelle, chl. c. (Gannat), Allier, 1 900 hab.

chantepleure, *sf.* Sorte d'entonnoir muni d'un long tuyau percé de trous. ‖ Vase de bois dans lequel on foule le raisin. ‖ Fente qu'on pratique au bas d'un mur de clôture pour l'écoulement des eaux. ‖ Arrosoir de jardinier.

chantepleurer, *va.* Emplir de raisin la chantepleure.

chanter, *vn.* Former des sons en modulant sa voix. ‖ Déclamer en modulant : *ne chantez pas en récitant vos leçons.* ‖ Payer pour obtenir le silence, être victime d'un chantage. ‖ *Va.* Exécuter un morceau de chant : *chanter un cantique.* ‖ Fig. Célébrer : *chanter les exploits d'un héros.*

chanter (Pain à). V. Pain.

chanterelle, *sf.* La corde d'un violon, d'une basse, qui a le son le plus aigu. ‖ Oiseau qu'on emploie pour attirer les autres (chasse) : *l'emploi des chanterelles est interdit par la loi.*

chanterelle, *sf.* Sorte de champignon appelé aussi *girolle*.

Encycl. La chanterelle proprement dite (crête de coq, girolle, jaunelet) est comestible ; les chanterelles orangée et trompette sont vénéneuses.

chanterille ou **chantarille**, *sf.* Bobine pour les fils d'or ou d'argent.

chanteronner, *vn.* Fredonner un air.

chanteur, euse, *s.* Celui, celle qui fait profession de chanter. ‖ Les chanteurs ou les oiseaux chanteurs, le rossignol, la bouvreuil, etc. ‖ Syn. Chantre, cantatrice. ‖ Individu qui vit de chantage.

chantier, *sm.* Lieu où l'on place des matériaux pour les travailler, des piles de bois à brûler, des bois de charpente, etc. ‖ Endroit où l'on construit des navires. ‖ Pièces de bois parallèles sur lesquelles on place les tonneaux dans les caves. ‖ Fig. Avoir un ouvrage sur le chantier, être occupé à cet ouvrage.

chantignole, *sf.* Pièce de bois qui soutient les pannes d'une charpente.

Chantilly, bourg de France (Oise), arr. de Senlis, 4 200 hab. ‖ *Sf.* Dentelle de Chantilly (*fig.* V. Dentelle).

Encycl. Le *château de Chantilly* a été pendant plus de deux siècles la résidence favorite des princes de Condé. En 1886, le duc d'Aumale en fit don à l'Institut de France. Bibliothèque et musées admirables.

Chantonnay, chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée. 4 100 hab.

chantonné, ée, *adj.* Se dit du papier défectueux.

chantonner, *vn.* Chanter à demi-voix.

Chan-Toung, prov. de Chine, à l'E. 25 millions d'hab., ch.l. Tsi-Nan.

chantournage, *sm.* Art, action de chantourner.

chantournement, *sm.* Contour d'une pièce de bois chantournée.

chantourné, *sm.* Pièce de bois qu'on place entre le dossier et le chevet d'un lit.

chantourner, *va.* Couper une pièce de bois, de marbre, etc., suivant un profil donné.

chantre, *sm.* Celui qui chante l'office dans une église. ‖ Poète : *le chantre de Thrace* (*Orphée*).

chantrerie, *sf.* Dignité de chantre.

chanvre, *sm.* Plante qui produit le chènevis et dont l'écorce fibreuse donne la matière textile nommée *filasse*.

Encycl. Semé en avril ou mai, le *chanvre* est récolté, en France, vers la fin de juillet. Les tiges sont soumises au *rouissage**, c.-à-d. qu'on les tient longtemps plongées dans l'eau pour faire dissoudre la gomme qui agglutine les fibres. On transforme ensuite le chanvre en filasse puis en fil.

chanvreux, euse, *adj.* De la nature du chanvre.

chanvrier, *sm.* Ouvrier qui travaille le chanvre.

chanvrier, ière, *adj.* Relatif au chanvre.

Chanzy, général français (1823-1883) (*fig.*).

STATUE DE CHANZY.

chaos [ka-ô], *sm.* Confusion générale des éléments avant la création. ‖ Fig. Confusion, désordre.

chaotique [ka-o-tik], *adj. 2 g.* Qui a rapport au chaos.

chaouch, *sm.* V. Chaouch.

Chaource, chl.c. (Bar-sur-Seine), Aube, 1 300 h.

chaparder, *vn.* Marauder (Pop.).

chapardeur, *sm.* Soldat maraudeur (Pop.).

chape, *sf.* Costume d'église, sorte de grand manteau (*fig.* V. Église). ‖ Double futaille servant d'enveloppe à un baril de poudre, à un tonneau de vin. ‖ Enduit appliqué sur l'extrados d'une voûte. ‖ Monture d'une poulie. ‖ Enveloppe de plâtre réunissant les diverses pièces d'un moule.

chapé, ée, *adj.* Couvert d'un capuchon, revêtu d'une chape.

chapeau, *sm.* Coiffure d'homme avec des rebords. ‖ Coiffure de femme, de formes très variées. ‖ Dignité de cardinal. ‖ Chapeau chinois, instrument de musique, sorte de chapeau de cuivre avec des clochettes (*fig.*). ‖ Partie supérieure d'un champignon.

Chapeaux (Les), nom d'une faction suédoise qui reclamait la guerre contre la Russie (1738-1772). ‖ V. Bonnets.

chape-chute, *sf.* Bonne aubaine.

chape-chuter, *vn.* Faire un peu de bruit.

chapelain, *sm.* Prêtre qui dessert une chapelle ; aumônier d'un prince.

CHAPEAU CHINOIS.

Chapelain (Jean), poète français, auteur de la *Pucelle* (1595-1674).

chapeler, *va.* Râper le dessus d'une croûte de pain. ‖ Gr. C. Amonceler.

chapelet, *sm.* Petit chapeau. ‖ Objet de piété, sorte de collier dont les perles sont séparées de 10 en 10 par une plus grosse. ‖ Fig. Machine à élever l'eau, composée de godets attachés à une chaine. ‖ Sorte de moulure (Archit.) *fig.*).

chapelier, ère, *s.* Celui, celle qui fabrique ou vend des chapeaux d'homme.

chapelle, *sf.* Petit édifice religieux. ‖ Lieu où l'on dit la messe dans une église : *chapelles latérales.* ‖ Ensemble des ecclésiastiques qui desservent la chapelle d'un château. ‖ Chapelle ardente, luminaire et tentures autour d'un mort. ‖ Maître de chapelle, celui qui dirige le chant dans une église. ‖ Sainte-Chapelle, monument admirable bâti par saint Louis en 1245 dans l'île de la Cité à Paris.

CHAPELET.

Chapelle, poète français (1626-1686).

Chapelle (La), vge de l'anc. banlieue de Paris, annexé en 1860.

Chapelle-d'Angillon (La), chl. c. (Sancerre), Cher, 950 hab.

Chapelle-de-Guinchay (La), chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire, 1 950 hab.

Chapelle-en-Vercors (La), chl. c. (Die), Drôme, 1 100 hab.

Chapelle expiatoire, monument élevé à Paris par ordre de Louis XVIII sur l'emplacement où furent enterrés Louis XVI, Marie-Antoinette et aussi Robespierre.

Chapelle-la-Reine (La), chl. c. (Fontainebleau), Seine-et-Marne, 900 hab.

chapellenie, *sf.* Dignité, bénéfice de chapelain.

chapellerie, *sf.* Fabrication, vente de chapeaux. ‖ Fabrique de chapeaux.

Chapelle-sur-Erdre (La), chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 2 500 hab.

chapelure, *sf.* Croûte de pain râpée.

chaperon, *sm.* Coiffure en usage au moyen âge. ‖ Personne âgée qui accompagne une jeune fille dans le monde. ‖ Couronnement d'un mur en forme de toit. ‖ Coiffe de cuir pour recouvrir la tête et les yeux des oiseaux de proie dressés pour la chasse. ‖ Partie supérieure de la bouche des insectes. ‖ Espèce de chape.

chaperonnement, *sm.* Couronnement en forme de toit d'un mur de clôture (Archit.).

chaperonner, *va.* Couvrir d'un chaperon. ‖ Accompagner une jeune fille dans le monde.

chaperonnier, *sm.* Oiseau de proie auquel on met un chaperon.

chapetonnade, *sf.* Maladie qu'éprouvent les Européens avant de s'acclimater dans certains pays chauds ; cette maladie est caractérisée par du délire et des vomissements.

chapier, *sm.* Celui qui porte chape. ‖ Celui qui fait des chapes. ‖ Armoire à serrer les chapes.

chapiteau, *sm.* Partie supérieure d'une colonne, d'un pilastre qui pose sur le fût. ‖ Corniche au-dessus d'un meuble, d'une armoire, d'un buffet, etc. ‖ Partie supérieure d'un alambic (*fig.* V. Alambic).

chapitral, ale, *adj.* Qui appartient à un chapitre de chanoines : *statuts chapitraux.*

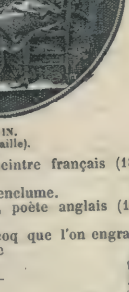
chapitre, *sm.* Division d'un livre, d'un code, d'une loi, etc. ‖ Matière, sujet dont on parle : *il est fort sur ce chapitre-là.* ‖ Assemblée des chanoines d'une cathédrale : *le chapitre de Saint-Denis.* ‖ Lieu où se tient cette assemblée. ‖ Avoir voix au chapitre, avoir du crédit dans une compagnie, dans une famille.

chapitrer, *va.* Réprimander un religieux en plein chapitre. ‖ Fig. Réprimander quelqu'un en termes sévères.

Chaplain (Jules-Clément), sculpteur français et graveur en médailles, né en 1839 (*fig.*).

CHAPLAIN.
(Une médaille).

Chaplin (Charles), peintre français (1825-1891).
chaploir, *sm.* Petite enclume.
Chapman (Georges), poète anglais (1557-1634).
chapon, *sm.* Jeune coq que l'on engraisse pour la cuisine. ‖ Croûte de pain frottée d'ail.
chaponnage, *sm.* Action de chaponner.
chaponneau, *sm.* Jeune chapon.
chaponner, *va.* Transformer un coq en chapon.
Chapounière, littérateur suisse (1769-1836).
chaponnière, *sf.* Ustensile de cuisine pour faire cuire un chapon.
chapoter, *va.* Dégrossir le bois.
chapotin, *sm.* Instrument de potier.
Chappe (Claude), physicien français, inventeur du *télégraphe aérien* (1763-1805).
Chapsal, grammairien français (1788-1858).
chapska, *sm.* Ancienne coiffure des lanciers (*fig.*).
Chaptal, chimiste français, ministre de l'intérieur sous le Consulat (1756-1832).
Chaptes (St-), chl. c. (Uzès), Gard, 800 hab.



CHAPSKA.

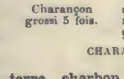
CHAPU. — Jeanne d'Arc.

Chapu (Henri), sculpteur français (1833-1891) (*fig.*).
chaput, *sm.* Billot de bois (vx.).
chaque, *adj.* Tout, toute, sans exception : *chaque individu.* ‖ Gr. *Chaque* n'a pas de pluriel, il doit toujours être suivi d'un substantif.
char, *sm.* Voiture à deux roues dont les anciens se servaient dans les jeux, les triomphes, les cérémonies publiques : *char de triomphe* (*fig.*). ‖ **Char à bancs**, voiture ouverte de tous côtés et garnie de bancs. ‖ **Char funèbre**, corbillard. ‖ Poét. *Le char du soleil.*

CHAR ROMAIN.

chara ou **charagne**, *sf.* Herbe à écurer, type des characées.
charabia, *sm.* Langage inintelligible (Fam.).
characées, *sfpl.* Famille de plantes intermédiaires entre les algues et les mousses croissant dans l'eau douce.
characin, *sm.* Espèce de saumon.
charade, *sf.* Sorte d'énigme qui consiste à décomposer un mot en plusieurs parties dont chacune fait un mot : le mot à deviner s'appelle *tout*, chacune des parties s'appelle *mon* 1er, *mon* 2e. Ex. : *Orange* (1er *or*; 2e *ange*). ‖ Charade en action, jeu consistant à faire deviner un mot au moyen de petites représentations scéniques dont chacune répond à l'une des parties qui le composent : *jouer aux charades.*
charadrudes, *smpl.* Famille de petits échassiers.
charançon, *sm.* Insecte qui ronge le grain (*fig.*).
charançonné, ée, *adj.* Rongé par les charançons.
charax, *sm.* Sorte de poisson de mer.
charbon, *sm.* Bois brûlé que l'on a éteint avant sa complète combustion. ‖ Bois embrasé, mais qui ne flambe plus. ‖ **Charbon de terre, charbon de pierre.** V. Houille. ‖ **Charbon de Paris**, poudre de charbon agglomérée qui se consume très lentement. ‖ Sorte de tumeur gangreneuse. ‖ Maladie du blé causée par un champignon. ‖ Maladie microbienne du mouton.

Grain de blé (gros si et ouvert) pour montrer un charançon qui le ronge.



Charançon grossi 5 fois.

CHARANÇON.

Encycl. Le *charbon* qui brûle mal dégage une quantité considérable d'oxyde de carbone qui peut déterminer la mort par asphyxie et par empoisonnement. On doit donc éviter de brûler du charbon dans une mauvaise cheminée, et surtout de laisser du charbon allumé le soir dans une chambre à coucher (V. Asphyxie). — Le charbon mélangé au salpêtre et au soufre donne la poudre à canon ; les eaux impures deviennent potables si elles sont filtrées à travers du charbon. L'emploi du charbon pour le nettoyage des dents les préserve de la carie. — La maladie appelée *charbon* est causée par la présence dans le corps d'un parasite qui se reproduit avec une rapidité effrayante. Cette maladie attaque l'homme et les animaux, surtout les herbivores. Le *charbon* se manifeste par l'apparition de pustules ou de taches noires ou livides qui grossissent rapidement ; l'animal atteint du charbon a le poil hérissé, la peau sèche, il tousse, son cœur bat très fort ; il meurt en quelques heures. Pasteur a imaginé de vacciner les animaux pour les préserver du charbon. — L'homme peut être atteint du *charbon* s'il a été piqué par une mouche charbonneuse. Le membre malade est gonflé autour de la piqûre qui est noire, entourée d'une saillie remplie de liquide, on a la fièvre accompagnée de courbatures, de maux de tête et bientôt de vomissements bilieux. Il faut appeler le médecin en toute hâte. Avant son arrivée, on peut cautériser la plaie avec une tige de fer rougie au feu.

La loi exige que les animaux atteints du *charbon* soient séparés des autres ; leurs cadavres doivent être enfouis pour que les mouches ne puissent les atteindre ; cet enfouissement doit se faire à 200 mètres de toute habitation. On peut les livrer à l'équarrisseur ; mais il va sans dire que la viande des *bêtes charbonneuses* ne se vend pas à la boucherie.

Le *charbon* des céréales est dû à la présence de champignons qui se développent dans la fleur des plantes attaquées ; il faut se servir de semences très saines et ne pas employer comme fumier des pailles de céréales attaquées par le charbon.
charbonnage, *sm.* Mine de houille. ‖ Exploitation des mines de houille.
charbonnaille, *sf.* Menu charbon dans les mines.
charbonnée, *sf.* Morceau de viande grillée sur des charbons. ‖ Dessin au charbon.
charbonner, *va.* Réduire en charbon. ‖ Noircir avec du charbon. ‖ **Se charbonner**, *vpr.* Devenir charbon.
charbonnerie, *sf.* Dépôt, magasin de charbon. ‖ Société secrète sous la Restauration. ‖ V. Carbonarisme et Carbonaro.
charbonnette, *sf.* Petit bois destiné à faire du charbon.
charbonneux, euse, *adj.* Qui est de la nature du charbon (Méd.).
charbonnier, *sm.* Navire spécialement disposé pour le transport du charbon.
charbonnier, ère, *s.* Celui, celle qui fait ou vend du charbon. ‖ *Sm.* Lieu où l'on serre le charbon. Vase à mettre du charbon. ‖ *Sf.* Lieu où l'on fait le charbon. ‖ Affilié au carbonarisme *, carbonaro * ‖ Prov. **Le charbonnier est maître dans sa maison ou Charbonnier est maître chez soi** : chacun fait chez soi comme il l'entend.
charbonnière, *sf.* Autre nom de la mésange.
charbonnifié, ée, *adj.* Transformé en charbon.
charbouiller, *va.* Gâter les blés (en parlant de la nielle).
charbouillon, *sm.* Inflammation de la membrane pituitaire des chevaux.
charbucle, *sf.* Autre nom de la nielle.
charcanas, *sm.* Étoffe des Indes, mélange de soie et de coton.
Charcot, médecin français (1825-1893).
charcuter, *va.* Découper de la viande en menus morceaux. ‖ Découper malproprement. ‖ Faire mal une opération chirurgicale.
charcuterie, *sf.* État, commerce de charcutier. ‖ Viande préparée par les charcutiers. Encycl. La viande de *charcuterie* est d'une digestion souvent difficile ; aussi n'en faut-il pas abuser. Il est important de ne manger que de la *charcuterie* fraîche ; on a constaté de véritables *empoisonnements* causés par de la charcuterie gâtée. On sait enfin qu'une maladie grave, la *trichinose*, peut être causée par la *charcuterie*. Le vrai moyen d'éviter cette maladie, c'est de ne manger que de la *charcuterie* bien cuite et bien salée. Les viandes de porc d'Amérique sont suspectes à cet égard et on fera bien de leur préférer la *charcuterie française.*
charcutier, ère (r. *chair cuite*), *s.* Celui, celle qui prépare et vend de la viande de porc, des boudins, des saucisses, etc.
Chardin (Jean), voyageur français (1643-1713).

CHARDIN. — La mère laborieuse.

Chardin (Jean-Baptiste-Siméon), peintre français (1699-1779) (*fig.*).
chardon, *sm.* Genre de plantes composées

à feuilles épineuses ; mauvaise herbe. ‖ Pièce de fer aiguisée pour empêcher d'entrer dans une propriété.

Chardon (Ordre du), créé en 1440 par Jacques II, roi d'Écosse ; composé de 16 membres. Les insignes consistent en un Saint-André d'or portant une croix d'émail bleu : ruban vert.

chardonner, *va.* Carder le drap.

chardonneret, *sm.* Petit oiseau chanteur de l'ordre des passereaux.

chardonnet, *sm.* Partie d'un sas où se loge l'arête verticale d'une porte d'écluse.

chardonnette ou **cardonnette**, *sf.* Espèce d'artichaut sauvage.

chardonnière, *sf.* Champ couvert de chardons.

Charente, fleuve de France * qui se jette dans l'Océan, 350 kil.

Charente (Dép. de la), formé de l'Angoumois et d'une partie de la Saintonge, du Poitou et de la Marche ; 344 300 hab. Ch.-l. *Angoulême ;* 5 arr., Angoulême, Barbezieux, Cognac, Confolens et Ruffec (*V. Carte*).

Charente-Inférieure (Dép. de la), formé de l'Aunis, d'une partie de la Saintonge et du Poitou ; 446 200 hab. Ch.-l. *La Rochelle ;* 6 arr., La Rochelle, Jonzac, Marennes, Rochefort, Saintes, Saint-Jean-d'Angely (*V. Carte*).

Charenton-le-Pont, chl. c. (Seeaux), Seine, sur la Marne, 10 000 hab. (*fig.*). Hospice pour les aliénés.

ARMES DE CHARENTON-LE-PONT.

Charenton-sur-Cher, chl. c. (Saint-Amand), Cher, 2 000 hab.

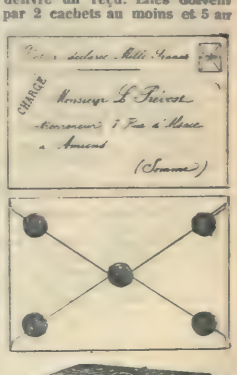
Charès, sculpteur grec, auteur du *Colosse de Rhodes* * 280 s. av. J.-C.

Charette, chef des Vendéens, né en 1763, fusillé à Nantes en 1796.

charge, *sf.* Ce qui pèse sur un objet : *charge pesante.* ‖ Ce que porte ou peut porter un homme, un animal, un véhicule. ‖ Syn. Faix, fardeau. ‖ Fig. Obligation onéreuse : *charges de famille.* ‖ Impôts. ‖ Fonction publique : *charge d'huissier.* ‖ Syn. Emploi, fonction. ‖ **Être à charge**, être un sujet d'embarras, de dépense. ‖ Indices de culpabilité. ‖ **Témoin à charge**, témoin dont la déposition confirme l'accusation. ‖ Cne. Témoin à décharge. ‖ Attaque vigoureuse. ‖ Signal d'attaque donné par le clairon ou le tambour : *battre, sonner la charge.* ‖ **Revenir à la charge**, réitérer ses démarches. ‖ Ce qu'on met dans une arme à feu : *charge d'un fusil, d'un canon.* ‖ Action de charger une arme à feu. ‖ Dessin, portrait fait d'une manière grotesque. ‖ Syn. Caricature. ‖ **Charge électrique**, quantité d'électricité que contient un corps et que l'on mesure avec un électromètre.

chargé, ée, *adj.* Qui supporte, qui a reçu une charge : *âne chargé, fusil chargé.* ‖ **Lettre chargée**, lettre dans laquelle on introduit des billets de banque ou des valeurs. ‖ **Chargé de cours**, professeur qui fait un cours, mais qui n'est pas titulaire. ‖ **Chargé d'affaires**, celui qui remplace un ambassadeur auprès d'une cour étrangère ; celui qui représente une personne.

Encycl. La poste est responsable des *lettres chargées ;* elle peut faire mettre à l'amende (50 à 500 fr.) ceux qui jetteraient dans les boîtes des *lettres* contenant de l'argent ou des valeurs sans en faire la déclaration. Les *lettres chargées* sont remises au guichet de la poste et l'employé en délivre un reçu. Elles doivent être fermées par 2 cachets au moins et 5 au plus portant des initiales ou des armoiries (*fig.*) ; elles doivent porter en toutes lettres la mention de la somme envoyée, somme qui ne peut excéder 10 000 fr. Pour une lettre chargée, on paie en sus de l'affranchissement un droit fixe de 0 fr. 25 et 0 fr. 10 par 500 francs ou fraction de 500 fr. pour la France et l'Algérie. Pour l'étranger, le droit fixe est toujours de 0 fr. 35, mais le droit proportionnel varie. L'Angleterre et les États-Unis n'acceptent que les lettres recommandées. — Les *boîtes chargées* contenant des bijoux ou objets précieux, mais pas de monnaie, doivent être en bois d'une épaisseur de 0m,008 au moins ; elles ont au maximum 0m,30 sur 0m,10 et 0m,10 de hauteur. Elles doivent être recouvertes de papier blanc pour recevoir l'adresse et la déclaration de valeur en toutes lettres (*fig.*). Pour envoyer une boîte chargée, on paie 0 fr. 05 par 50 grammes plus 0 fr. 25 de droit fixe et 0 fr. 10 de droit proportionnel par 500 fr. La valeur des objets ainsi envoyés ne peut excéder 10 000 fr. La Russie, l'Espagne, l'Angleterre et les États-Unis n'admettent pas ce genre d'envoi.



LETTRE ET BOITE CHARGÉES.

chargeant, ante. *adj.* Qui charge, pesant.
chargement, *sm.* Action de charger. || Charge d'une voiture, d'un navire, etc. || Ctre. Déchargement. || Action de charger une lettre.
charge-mulet, *sm.* Plant de vigne très productif.
chargeoir, *sm.* Trépied en bois pour aider un homme à se charger.
chargeon, *sm.* Sarment de vigne taillé.
charger, *va.* Mettre une charge sur : *charger un cheval.* || Imposer une obligation : *je vous charge de ce soin.* || Déposer en justice contre qqn. : *charger un accusé.* || Attaquer vigoureusement : *charger à la baïonnette.* || Mettre une charge dans une arme à feu. || Charger un compte, exagérer le montant des frais. || Faire une caricature. || Charger une lettre. V. Charge. || *Vn.* Exagérer les choses : *vous chargez!* || Se charger. *vpr.* Mettre une charge sur soi. || Prendre le soin de. || Se couvrir de nuages. || Gr. C. Affliger. || Ctre. Décharger.
chargette, *sf.* Ustensile qui sert à mesurer les quantités de poudre et de plomb qui doivent entrer dans une cartouche.
chargeur, *sm.* Celui qui charge une voiture, etc. || Négociant qui a une cargaison sur un navire. || Appareil permettant de tirer plusieurs coups de fusil sans recharger l'arme.
Chari, riv. de l'Afrique centrale, affluent du lac Tchad.
chariot, *sm.* Voiture à 3 ou 4 roues. || Nom de deux constellations : la grande et la petite Ourse (Astron.).
charitable, *adj. 2 g.* Qui a de la charité. || Fait, donné par charité : *avis charitable.* || Ctre. Égoïste, inhumain.
charitablement, *adv.* Avec charité.
charité (lat. *caritas*), *sf.* Amour de Dieu et du prochain. || Une des trois vertus théologales (Théol.). : *la Foi, l'Espérance et la Charité.* || Aumône donnée par charité. || Sœur de charité, religieuse d'un ordre institué par saint Vincent de Paul, pour soigner les pauvres et instruire les enfants indigents. || Dame de charité, dame qui recueille et distribue des aumônes. || Frères de la Charité, ordre religieux fondé en 1540 par saint Jean de Dieu.
Charité (La), chl. c. (Cosne), Nièvre, 5 300 h.
Charites, *spl.* Nom grec des Grâces.
Chariton, écrivain grec (5e s. ap. J.-C.).
charivari, *sm.* Concert burlesque donné à une personne dont on blâme la conduite. || Fig. Bruit discordant, tapage nocturne. || Titre d'un journal français.
Encycl. Les auteurs d'un *charivari* peuvent être condamnés à des peines qui varient entre 1 et 5 jours de prison, entre 11 et 15 francs d'amende.
charivarieur, *sm.* Celui qui prend part à un charivari.
charivarique, *adj. 2 g.* Qui tient du charivari.
charivariser, *va.* Donner un charivari. || *Vn.* Faire tapage.
charivariseur, euse, *s.* Qui charivarise.
charlatan (ital. *ciarlatano*), *sm.* Marchand de drogues sur les places publiques. || Individu qui exploite la crédulité du public.
charlatane, *s.* et *adj. f.* Celle qui fait du charlatanisme.
charlataner, *va.* Tromper comme un charlatan. || *Vn.* Faire le charlatan.
charlatanerie, *sf.* Action, parole de charlatan.
charlatanesque, *adj. 2 g.* Qui convient aux charlatans.
charlatanisme, *sm.* Hâblerie de charlatan. || Affectation de vertu, de mérite, etc.
Charlemagne. V. Charles Ier, roi de France. || Faire Charlemagne, *loc. prov.* Quitter le jeu quand on vient de gagner, sans laisser l'adversaire prendre sa revanche.
Charlemagne (Saint), Charlemagne fut canonisé en 1165 ; on le fête le 28 janvier. || La Saint-Charlemagne est encore aujourd'hui célébrée dans certains lycées par un banquet qui réunit les professeurs et les meilleurs élèves.
Charleroi, v. de Belgique* (Hainaut), 24 000 hab. || Bassin houiller très important.
Charles (all. *Karl*), nom d'un grand nombre de personnages dont voici les principaux :

1° **Rois de France, princes français** : Charles-Martel (650-741). || Charles Ier ou Charlemagne (l. *Carolus magnus, Charles le Grand*), fils de Pépin le Bref, né en 742 à Aix-la-Chapelle, roi de France et empereur d'Occident (768-814). || Charles II, *le Chauve*, fils de Louis le Débonnaire, roi de France et empereur d'Occident (840-877). || Charles le Gros, fils de Louis le Germanique, empereur d'Occident (884-887). || Charles III, *le Simple*, fils de Louis II, roi de France (893-929). || Charles IV, *le Bel*, fils de Philippe le Bel, roi de France (1322-1328). || Charles V, *le Sage*, fils de Jean le Bon, roi de France (1364-1380). || Charles VI, fils et successeur de Charles V (1380-1422). || Charles VII, fils et successeur de Charles VI (1422-1461). || Charles VIII, fils de Louis XI, roi de France (1483-1498). || Charles IX, fils de Henri II, roi de France (1560-1574). || Charles X, frère de Louis XVI, roi de France (1824-1830).

2° **Empereurs d'Allemagne** : Charles Ier, II, III. voir parmi les rois de France. || Charles IV (1347-1378). ||

CHARLES-QUINT.

Charles V (*Charles-Quint*, lat. *quintus*, cinquième), empereur de 1519 à 1556, abdiqua alors et mourut en 1558 (*fig.*). || Charles VI (1711-1740). || Charles VII (1742-1745).

3° **Rois d'Angleterre** : Charles Ier (*Stuart*) (1625-1648), détrôné par la Révolution de 1648, décapité en 1649. || Charles II, fils de Charles Ier (1660-1685).

4° **Rois de Suède** : Les 6 premiers Charles sont peu connus. || Charles VII (1162-1168). || Charles VIII (1448-1470). || Charles IX (1606-1611). || Charles X (1654-1660). || Charles XI (1660-1697). || Charles XII, le plus illustre des rois suédois (1697-1718). || Charles XIII (1809-1818). || Charles XIV (Bernadotte, anc. général français) (1818-1844).

5° **Rois d'Espagne** : Charles Ier, le même que Charles-Quint*. (1516-1556). || Charles II (1665-1700). || Charles III (1759-1788). || Charles IV (1788-1800).

6° **Rois de Naples et des Deux-Siciles** : Charles Ier, frère de Saint-Louis (1266-1285). || Charles II (1289-1309). || Charles III (1381-1386). || Charles IV, le même que Charles-Quint*. || Charles V, le même que Charles II, roi d'Espagne. || Charles VI (1714-1740). || Charles VII (1735).

7° **Rois ou ducs de Savoie et de Sardaigne** : Charles Ier (1482-1489). || Charles II (1489-1496). || Charles III, duc de Savoie (1504-1553). || Charles-Emmanuel Ier, duc de Savoie (1580-1630). || Charles-Emmanuel II, duc de Savoie (1638-1675). || Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne (1730-1773). || Charles-Emmanuel IV, roi de Sardaigne (1796-1802). || Charles-Félix, roi de Sardaigne (1821-1831). || Charles-Albert, roi de Sardaigne (1831-1849).

8° **Rois de Navarre** : Charles Ier, le même que Charles IV, roi de France. || Charles II, *le Mauvais* (1349-1387). || Charles III (1387-1425).

Charles (Archiduc), général autrichien (1771-1847). Grand capitaine, réformateur de l'armée.

CHARLES Ier, Roi de Portugal.

Charles Ier, roi de Portugal, né en 1863 (*fig.*).
Charles Ier, roi de Roumanie, né en 1839, élu prince de Roumanie en 1866, prit le titre de roi en 1881.
Charles III (Ordre de), créé en 1771 par Charles III, roi d'Espagne.

Il comprend 4 classes ; l'insigne est une croix d'or à 8 pointes, ruban bleu avec une raie blanche au milieu.

Charles XIII (Ordre de), créé en 1811 par Charles XIII, roi de Suède. Composé de trente membres qui doivent être Suédois et francs-maçons. La croix est d'émail rouge avec un triangle au centre ; ruban rouge.
Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, adversaire de Louis XI. Il fut tué sous les murs de Nancy (1477).
Charles Borromée (Saint). V. Borromée.
Charles d'Orléans, neveu de Charles VI, poète français (1391-1465).
Charlestown, v. des États-Unis (Caroline du Sud) : grand port de commerce. 55 000 hab.

CHARLET.
Un grenadier de la garde.

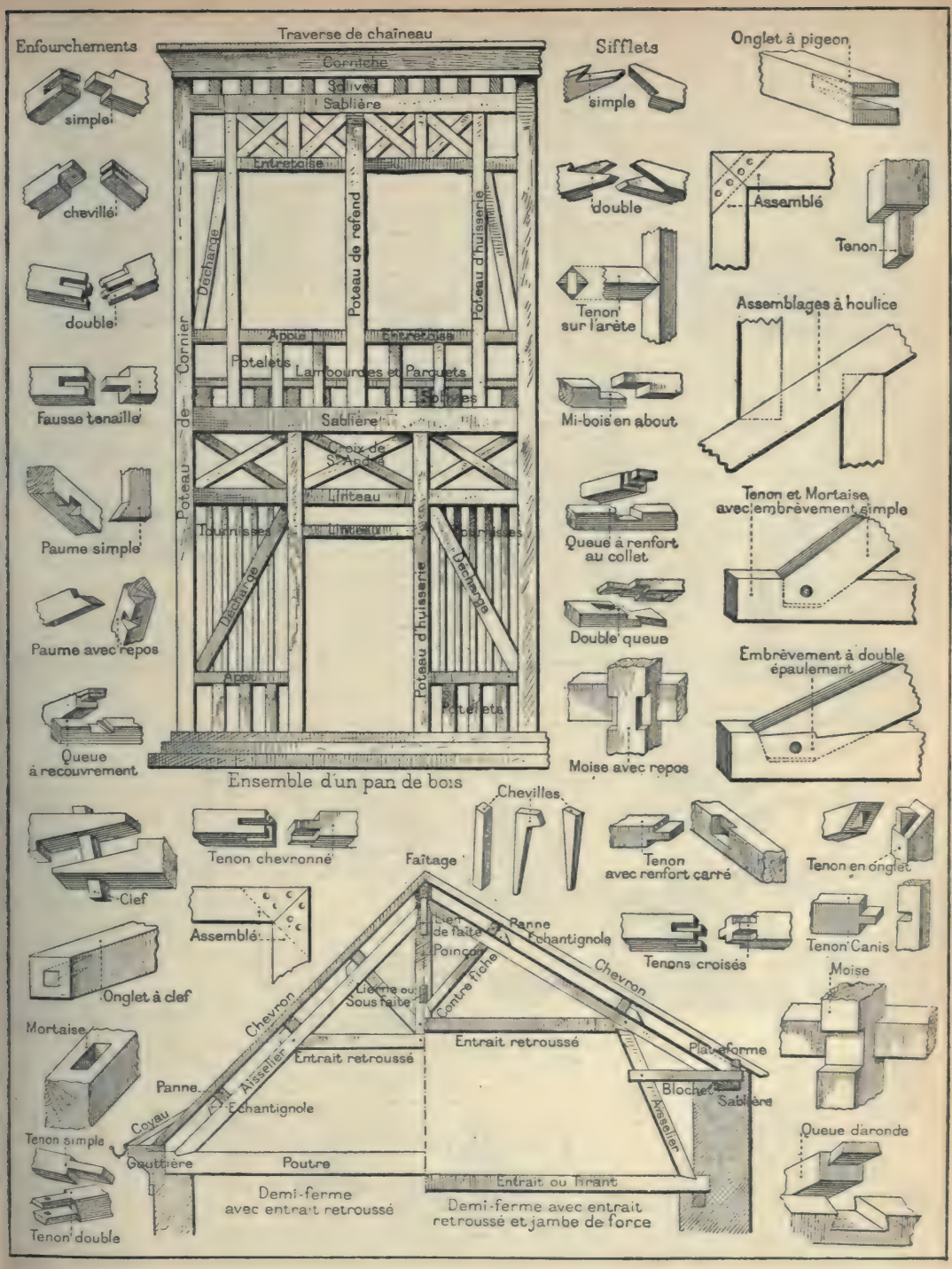
Charlet (Étienne), peintre français (1792-1845) (*fig.*).
Charleville, chl. c. (Mézières), Ardennes, 17 800 hab. (*fig.*).
Charlevoix, missionnaire et explorateur français (1682-1761).
Charlieu, chl. c. (Roanne), Loire, 5 400 hab.
charlot, *sm.* Autre nom du grand courlis.
charlotte, *sf.* Marmelade de pommes entourée de morceaux de pain grillés. || Charlotte russe, gâteau fait de crème fouettée entourée de petits biscuits.

ARMES DE CHARLEVILLE.

Charlotte Corday. V. Corday.
Charlotte (Archipel de la Reine), sur la côte de la Colombie britannique.
Charlotte de Savoie, reine de France, 2e femme de Louis XI (1445-1483).
Charlotte-Élisabeth de Bavière, princesse palatine, 2e femme de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV (1652-1671).
Charlottenbourg, v. de Prusse, près de Berlin, 135 000 hab.
Charly, chl. c. (Château-Thierry), Aisne, 1 750 hab.
charmant, ante, *adj.* Plein de charme. || Syn. Agréable, aimable, délicieux.
charme (lat. *carmen*, chant magique), *sm.* Enchantement magique. || Fig. Ce qui attire, ce qui plaît extrêmement. || *Pl.* Beauté, attraits. || Syn. Grâces, appas.

CHARME.
(Fleur et fruit).

charme, *sm.* Grand arbre de nos forêts (*fig.*). || Bois de charme, utilisé pour le chauffage et pour l'industrie.
charmer, *va.* Produire un enchantement magique. || Fasciner : *certains reptiles charment leur proie.* || Plaire extrêmement : *charmer les yeux.* || Syn. Enchanter, ravir. || Ctre. Choquer, déplaire.
Charmes, chl. c. (Mirecourt), Vosges, 3 600 h.


Enfourchements
simple
chevillé
double
Fausse tenaille
Paume simple
Paume avec repos
Queue à recouvrement
Traverse de chaîneau
Corniche
Solives
Sablière
Entretoise
Poteau de refend
Poteau d'huisserie
Poteau de Cornier
Décharge
Appui
Entretoises
Potelets
Lambourdes et Parquets
Solives
Sablière
Croix de St-André
Linteau
Tournisses
Poteau d'huisserie
Appui
Potelets
Ensemble d'un pan de bois
Sifflets
simple
double
Tenon sur l'arête
Mi-bois en about
Queue à renfort au collet
Double queue
Moise avec repos
Onglet à pigeon
Assemblé
Tenon
Assemblages à houlice
Tenon et Mortaise avec embrèvement simple
Embrèvement à double épaulement
Chevilles
Tenon chevronné
Faîtage
Tenon avec renfort carré
Tenon en onglet
Clef
Assemblé
Onglet à clef
Lien de faîte
Panne
Echantignole
Poinçon
Tenons croisés
Tenon Canis
Chevron
Lierne ou Sous faîte
Contre fiche
Chevron
Moise
Mortaise
Entrait retroussé
Entrait retroussé
Plate-forme
Panne
Aisselier
Echantignole
Blochet
Sablière
Aisselier
Tenon simple
Coyau
Gouttière
Poutre
Entrait ou Tirant
Tenon double
Demi-ferme avec entrait retroussé
Demi-ferme avec entrait retroussé et jambe de force
Queue d'aronde

Charmettes (Les), vge de Savoie, arr. de Chambéry ; séjour de J.-J. Rousseau.

charmeur, euse et **charmeresse**, *s.* Qui emploie des charmes. ‖ Celui, celle qui plaît infiniment.

charmille, *sf.* Plant de jeunes charmes. ‖ Allée, avenue, berceau planté de charmes.

charmoie, *sf.* Lieu planté de charmes.

charnage, *sm.* Temps où l'Église permet de manger de la chair (vx.).

charnalité, *sf.* Caractère de ce qui est charnel.

charnel, elle (l. *carnalis*, de *caro*, chair), *adj.* Qui appartient à la chair. ‖ Qui vit pour les sens. ‖ Ctr. Spirituel.

charnellement, *adv.* D'une manière charnelle. ‖ Ctr. Spirituellement.

charneux, euse, *adj.* Composé principalement de chair (Méd.).

charnier (lat. *carnarium*, de *caro*, chair), *sm.* Lieu où l'on garde la viande. ‖ Lieu couvert autour d'un cimetière, dans lequel on plaçait les ossements des morts exhumés.

charnier, *sm.* Barrique d'eau douce pour les besoins journaliers de l'équipage (Mar.).

charnière (lat. *cardo, cardinis*, gond), *sf.* Assemblage de deux pièces de bois ou de métal mobiles l'une sur l'autre. ‖ Partie qui unit les deux valves d'une coquille.

charnu, ue (lat. *caro, carnis*, chair), *adj.* Qui a beaucoup de chair. ‖ Se dit aussi des fruits, des feuilles et des racines : *plante charnue*.

charnure, *sf.* Se dit de la chair, des parties charnues d'une personne.

Charny, chl. c. (Verdun), Meuse, 450 hab.

Charny, chl. c. (Joigny), Yonne, 1 600 hab.

charogne (lat. *caro*, chair), *sf.* Cadavre d'animal en décomposition.

charogneux, euse, *adj.* Qui tient de la charogne (vx.).

Charolais, anc. pays de France (Saône-et-Loire), arr. de Charolles.

Charolles, chl. a. (Saône-et-Loire), 3 700 h.

Charondas, législateur grec (7e s. av. J.-C.).

Charonne, anc. village devenu un des quartiers de Paris.

Châtrost, chl. c. (Bourges), Cher, 1 500 hab.

charpente, *sf.* Assemblage de pièces de bois ou de métal pour les constructions (*fig.*). ‖ **Bois de charpente**, bois propre à la construction. ‖ **Fig. Charpente osseuse**, le squelette. ‖ Plan d'un ouvrage.

charpenter, *va.* Tailler du bois de charpente. ‖ **Fig.** Couper, tailler maladroitement. ‖ Tracer le plan d'un ouvrage littéraire.

charpenterie, *sf.* Art du charpentier. ‖ Travail de charpente.

charpentier, *sm.* Ouvrier qui fait des charpentes en bois. ‖ Oiseau d'Haïti.

charpentière, *sf.* Autre nom du pic (Hist. nat.).

charpi, *sm.* Billot de tonnelier.

charpie, *sf.* Amas de fils arrachés un à un à une toile de lin usée et employés en chirurgie pour le pansement des plaies avant l'intervention de l'antiseptie.

Encycl. Pour faire de la bonne *charpie*, il faut employer de la toile un peu usée. La charpie de coton n'est pas dangereuse, mais elle est moins bonne que l'autre.

Charras (Colonel), homme politique français (1810-1865).

charrée, *sf.* Cendre qui a servi au lessivage du linge. ‖ Espèce d'appât (Pêche).

charretée, *sf.* Ce que contient une charrette, charge d'une charrette.

charreterie, *sf.* Hangar pour remiser les charrettes.

charretier, ière, *s.* Celui, celle qui conduit une charrette. ‖ *Adj.* Par où les voitures peuvent passer : *porte charretière*.

charrette, *sf.* Voiture à deux roues pour transporter les gros fardeaux (*fig.*).

charretin, *sm.* Charrette sans ridelles.

charreton ou **charton**, *sm.* Conducteur d'une charrette.

charriable, *adj. 2 g.* Qui peut être charrié.

charriage, *sm.* Action de charrier.

charrier, *va.* Transporter dans une charrette, dans un chariot. ‖ Entraîner avec soi : *la Seine charrie des glaçons*. ‖ Gr. C. Allier.

charrier, *sm.* Grosse toile dans laquelle on met la cendre quand on fait la lessive.

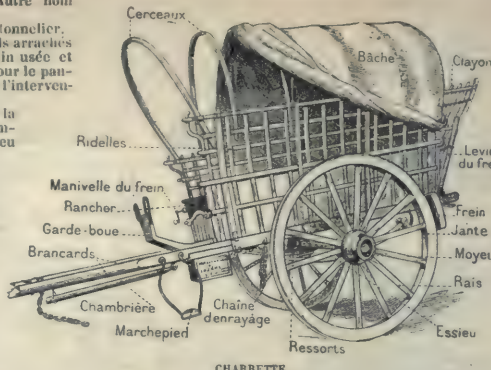
charrière, *sf.* Chemin sur lequel peut passer une charrette.

charroi, *sm.* Transport au moyen d'une charrette, d'un tombereau, etc.

charron (r. *char*), *sm.* Ouvrier qui fait des charrettes, des tombereaux, etc.

Charron (Pierre), écrivain français (1541-1603), auteur d'un *Traité de la sagesse*.

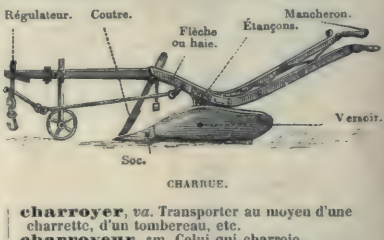
charronnage, *sm.* Art, travail de charron. ‖ **Bois de charronnage**, bois propre aux ouvrages de charron : frêne, orme, chêne, etc.



CHARRETTE.

charronnerie, *sf.* Industrie, travail du charron.

Charroux, chl. c. (Civray), Vienne, 1 900 h.



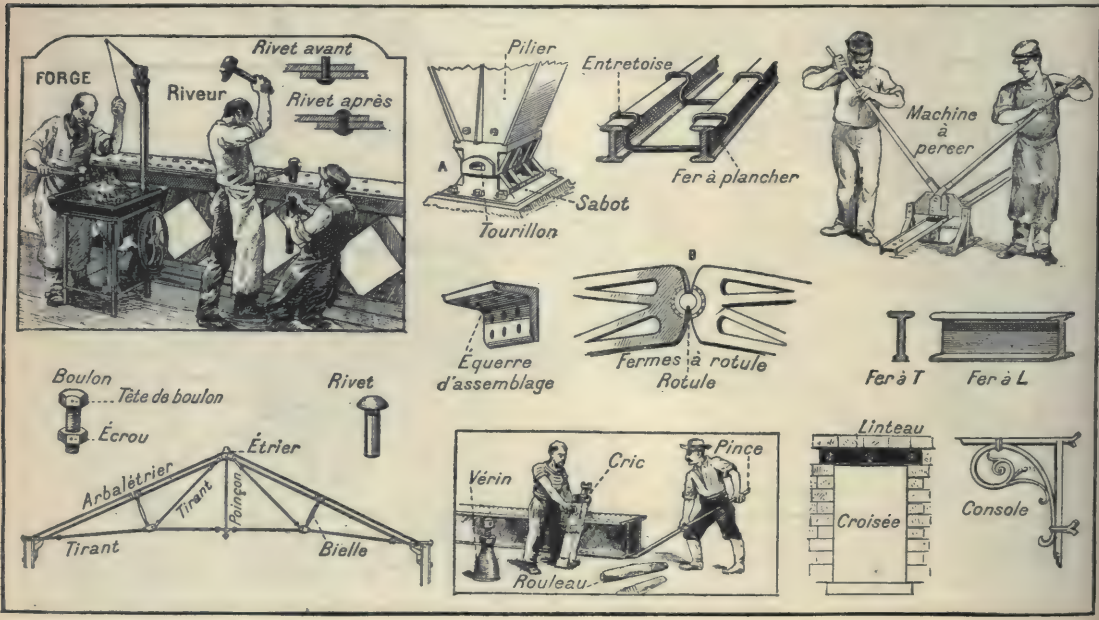
CHARRUE.

charroyer, *va.* Transporter au moyen d'une charrette, d'un tombereau, etc.

charroyeur, *sm.* Celui qui charroie.

charrue, *sf.* Machine pour labourer la terre (*fig.*). ‖ **Mettre la charrue avant les bœufs**,

CHARPENTE (FER)



loc. prov.. Commencer par la fin. ‖ Filet à manche (Pêche).

Encycl. La charrue est un instrument aratoire constitué par 3 pièces essentielles : le *coutre*, qui fend le sol, le *soc*, qui détache une bande de terre à une profondeur variable, et le *versoir*, qui retourne la bande. Divers organes accessoires servent à faciliter la traction, à faire varier la profondeur du labour, etc. — Il existe actuellement des charrues mues par la vapeur ou quelquefois même par l'électricité : leur usage se répand de plus en plus, surtout dans les grandes exploitations.

charte (lat. *charta*, papier), *sf.* Titre ancien qui accordait un privilège. ‖ Constitution offerte ou acceptée par un prince : *Louis XVIII promulgua en 1814 une charte établissant le régime constitutionnel*. ‖ Charte-partie, acte constatant qu'on a loué tout ou partie d'un navire. ‖ École des chartes. V. École.

Charte (Grande), traité imposé en 1215 au roi Jean sans Terre par les seigneurs anglais et devenu le fondement des libertés anglaises.

Chartes (Trésor des), les archives de la Couronne de France (vx.).

Chartier (Alain), écrivain français (1386-1449).

chartil, *sm.* Appentis pour remiser les instruments de labour. ‖ Le corps d'une charrette.

chartisme, *sm.* Mouvement démocratique et socialiste qui agita l'Angleterre de 1838 à 1848.

chartiste, *sm.* Partisan du chartisme. ‖ Élève de l'école des Chartes.

chartographe, **chartographie**. V. Cartographe, cartographie.

Charton. V. Charreton.

Charton (Édouard), écrivain français (1807-1890). A fondé le *Magasin Pittoresque* et le *Tour du Monde*.

chartre (lat. *carcer*), *sf.* Prison (vx.). ‖ Dépérissement (vx.). ‖ Tenir en chartre privée, séquestrer arbitrairement.

Chartre (La), chl. c. (Sarthe-Calais). Sarthe, 1 600 hab.

chartré, ée, *adj.* Muni d'une chartre.

Chartres, ch.-l. du dép. d'Eure-et-Loir, à 88 kilom. de Paris, 23 200 hab. (*fig.*). Évêché, admirable cathédrale, jardin botanique. Patrie de Marceau. ‖ Hab. *Chartrain*.

ARMES DE CHARTRES.

Chartres (Duc de), petit-fils de Louis-Philippe, né en 1840.

chartreuse, *sf.* Couvent de chartreux. ‖ Liqueur fabriquée par les chartreux. ‖ Variété de tulipe.

Encycl. Le degré alcoolique de la chartreuse jaune est de 60, celui de la chartreuse verte est de 65.

Chartreuse (La Grande), célèbre couvent de chartreux, près de Grenoble (Isère).

chartreux, religieux d'un ordre fondé par saint Bruno en 1086.

chartrier, *sm.* Lieu où l'on conservait les chartes. ‖ Recueil de chartes. ‖ Celui qui garde les chartes.

Charybde (ka-ri-bde), *sm.* Gouffre du détroit de Sicile. ‖ Tomber de Charybde en Scylla, de mal en pis.

chas, *sm.* Trou d'une aiguille. ‖ Colle d'amidon.

Chasles (Michel), géomètre français (1793-1880).

Chasles (Philarète), littérateur et critique (1798-1873).

chasme, *sm.* Ouverture béante, gouffre.

chassable, *adj. 2 g.* Bon à chasser : *chevreuil chassable*.

chasse, *sf.* Action de chasser. ‖ Syn. Vénerie. ‖ Partie de terrain réservée pour la chasse. ‖ Les chasseurs et les chiens : *la chasse est passée par là*. ‖ Le gibier tué par le chasseur. ‖ Espace où le jeu de certaines parties d'une machine peut s'exercer librement. ‖ Écluse de chasse, écluse que l'on ouvre à marée basse pour que l'eau s'écoule rapidement et entraîne à la mer la vase qui obstrue un port, un chenal ou un bassin.

Encycl. Nul ne peut *chasser*, sinon pendant que la *chasse* est ouverte et sur les routes ou sur un terrain qui lui appartienne. S'il chasse sur le terrain d'autrui, il lui faut la permission du propriétaire. La date de l'ouverture et de la fermeture de la *chasse* est fixée dans chaque département par un arrêté du préfet publié 10 jours à l'avance.

Tout chasseur doit être muni d'un *permis de chasse*, qui lui est délivré par le préfet sur l'avis du maire et du sous-préfet. Ce permis est valable pour un an et coûte 28 francs. Mais tout propriétaire peut chasser ou faire chasser, sans permis et en tout temps, dans ses possessions attenantes à une habitation et entourées d'une clôture continue.

Il est interdit : 1° de chasser la nuit ou en temps de neige ; 2° de chasser autrement qu'à tir ou à courre. Les furets et les bourses pour prendre les lapins sont néanmoins autorisés. Il est permis de détruire en tout temps les animaux nuisibles, tels que loups, renards, blaireaux, etc.

Les peines pour contravention en matière de chasse sont : l'amende (16 à 200 fr.) et l'emprisonnement (16 jours à 2 mois) ; elles sont prononcées par les tribunaux correctionnels, qui ordonnent en même temps la confiscation des armes et engins saisis.

châsse (lat. *capsa*, boîte), *sf.* Coffre où l'on place les reliques d'un saint. ‖ Monture pour recevoir un verre de montre ou de lunette. ‖ Barre qui soutient le fléau d'une balance.

chassé, *sm.* Pas de danse.

chasse à parer, *sf.* Outil servant à dresser les pièces de forge, et à aplanir les plaques de métal (*fig.*).

chasse-avant, *sm.* Surveillant dans un atelier.

chasse-chien, *sm.* Surveillant subalterne dans une église. ‖ *Plur.* des *chasse-chiens*.

chasse-cousin, *sm.* Mauvais vin ou tout ce qui peut éloigner les parasites (Fam.).

chasse-crapaud, *sm.* Autre nom de l'engoulevent. ‖ *Plur.* des *chasse-crapaud* ou *crapauds*.

chassé-croisé, *sm.* Pas de danse. ‖ Fig. Se dit de gens qui changent constamment d'emploi. ‖ *Plur.* des *chassés-croisés*.

CHASSE A PARER.

chasse-fusée, *sm.* Instrument pour introduire une fusée dans un projectile creux. ‖ *Plur.* des *chasse-fusée* ou *fusées*.

chasselas, *sm.* Sorte de raisin blanc. ‖ Cépage français. V. Cépage.

Chasseloup Laubat (François de), général français (1754-1833). ‖ Prosper, son fils, ministre de la marine (1805-1873).

chasse-marée, *sm.* Voiture pour le transport du poisson de mer. ‖ Petit bâtiment à deux mâts. ‖ *Plur.* des *chasse-marée*.

chasse-mouche, *sm.* Sorte de balai, d'éventail pour chasser les mouches. ‖ *Plur.* des *chasse-mouche* ou *mouches*.

chasse-mulet, *sm.* Garçon meunier.

chasse-neige, *sm.* Appareil employé sur les chemins de fer pour frayer un passage à travers la neige. ‖ Tempête de neige.

chasse-noix, *sm.* Ustensile pour démonter certaines armes à feu.

chasse-pierres, *sm.* Appareil placé en avant des premières roues d'une locomotive pour écarter ce qui la ferait dérailler. ‖ *Plur.* des *chasse-pierres*.

chasse-pointe, *sm.* Outil pour enfoncer les pointes, les goupilles, etc. ‖ *Plur.* des *chasse-pointe* ou *pointes*.

chassepot, *sm.* Fusil à aiguille inventé en 1865 par Chassepot.

chasser, *va.* Poursuivre, tuer le gibier à la chasse. ‖ Pousser devant soi, entraîner : *le vent chasse les nuages*. ‖ Mettre dehors, repousser, mettre en fuite : *il s'est fait chasser*. ‖ *Vn.* Se livrer à la chasse. ‖ Chasser sur ses ancres, se dit d'un navire dont les ancres ne mordent pas assez et qui est entraîné malgré elles par les courants. ‖ Exécuter le pas de danse appelé chassé. ‖ Se dit, en imprimerie, d'un caractère qui prend trop de place. ‖ Syn. Renvoyer, congédier, expulser. ‖ Gra. Accueillir, admettre.

Chasseral, montagne de Suisse (Jura), 1 600 mètres.

chasseresse, *adj. f.* Celle qui chasse (Poét.) : *Divine chasseresse*.

Chassériau, peintre français 1819-1856.

chasse-rivet, *sm.* Outil pour river les clous.

chasse-rond, *sm.* Outil servant à creuser les moulures concaves.

chasse-roue, *sm.* Pièce de fer contournée à l'entrée d'une porte cochère (Archit.).

chasseton, *sm.* Autre nom du grand-duc (Zool.).

chasseur, euse, *s.* Celui, celle qui chasse. ‖ Domestique en livrée de chasse. commissionnaire d'un café, d'un cercle. ‖ Nom de certains corps de troupes. ‖ Chasseuse, *sf.* Araignée qui ne tisse pas de toile.

Encycl. L'armée française compte : 1° des *chasseurs à cheval* créés en 1757, il y en a 21 régiments ; 2° des *chasseurs à pied* créés en 1760, supprimés en 1815, rétablis en 1839 sous le nom de *chasseurs de Vincennes*, ils ont repris le nom de *chasseurs à pied* et forment 30 bataillons dont 12 de *chasseurs alpins* ; 3° des *chasseurs d'Afrique* (à cheval) créés en 1831 pour la guerre d'Algérie, ils forment 6 régiments.

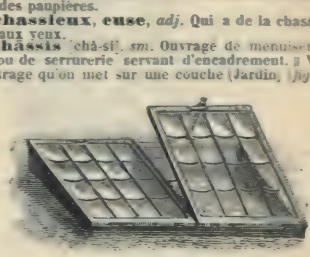
chassez-déchassez, *sm.* Pas de danse.

chassez-huit, *sm.* Chassé-croisé exécuté par quatre couples à la fois.

chassie, *sf.* Humeur qui s'amasse sur le bord des paupières.

chassieux, euse, *adj.* Qui a de la chassie aux yeux.

châssis (châ-si), *sm.* Ouvrage de menuiserie ou de serrurerie servant d'encadrement. ‖ Vitrage qu'on met sur une couche (Jardin, *fig.*).



CHASSIS VITRÉ.

‖ Encadrement de bois d'une baie (Archit.). ‖ Encadrement pour plaques de photographie.

chassoir, *sm.* Coin de bois pour faire entrer les cercles d'un tonneau.

chaste (lat. *castus*, *adj. 2 g.* Pur, réservé et modeste. ‖ Syn. Pudique. ‖ Cra. Débauché, impudique.

Chastellux (Marquis de), officier et littérateur français (1734-1788).

chastement, *adv.* D'une manière chaste.

chasteté, *sf.* Vertu des personnes chastes.

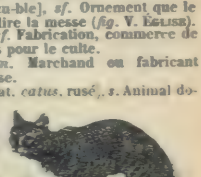
chastre, *sm.* Sorte de merle.

chasuble (cha-zu-ble), *sf.* Ornement que le prêtre revêt pour dire la messe (*fig.* V. Église).

chasublerie, *sf.* Fabrication, commerce de chasubles, d'objets pour le culte.

chasublier, *sm.* Marchand ou fabricant d'ornements d'église.

chat, chatte (lat. *catus*, rusé), *s.* Animal domestique de l'ordre des carnassiers digitigrades (*fig.*). ‖ S'entendre comme chien et chat, vivre très mal ensemble. ‖ Éveiller le chat qui dort, faire naître des difficultés que l'on aurait pu éviter. ‖ Sorte de jeu d'enfants : *chat perché, chat coupé*. ‖ Se dit par plaisanterie de l'enrouement subit et passager d'un chanteur.



CHAT.

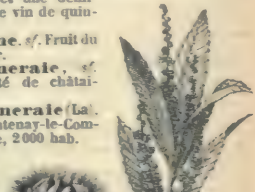
Encycl. Les jeunes *chats* craignent beaucoup l'humidité et les endroits obscurs. Ce sont deux causes qui hâtent et rendent plus dangereuse leur gourme ou maladie du premier âge. Lorsque celle-ci s'est déclarée, il est essentiel de les tenir dans une litière très propre, de les nourrir presque de force et de leur administrer chaque jour deux petites cuillerées de café noir et une demi-cuillerée de vin de quinquina.

châtaigne, *sf.* Fruit du châtaignier.

châtaignerale, *sf.* Lieu planté de châtaigniers.

Châtaignerale (La), chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 2 000 hab.

châtaignier, *sm.* Arbre de nos régions qui produit des châtaignes. (*fig.*). ‖ Bois de châtaignier.



Fruit. Rameau.

CHATAIGNIER.

châtain, *adj. m.* Qui a la couleur brune des châtaignes mûres : *cheveux châtains ; cheveux châtain clair* (*châtain* au *sing.*).

chataire, *sf.* V. Cataire.

chat-brûlé, *sm.* Poire pierreuse.

chat-cervier, *sm.* Espèce de lynx.

château (lat. *castellum*), *sm.* Demeure fortifiée entourée de gros murs, de tours, de fossés, etc. ‖ Habitation d'un roi, d'un prince. ‖ Grande et belle maison à la campagne. ‖ Châteaux en Espagne, rêves irréalisables. ‖ Logement placé sur la poupe ou la proue d'un navire (VX.).

CHATEAUBRIAND.

Château (Le), chl. c. (Mareunes), Charente-Inférieure, 3 600 hab.

Chateaubourg, chl. c. (Vitré), Ille-et-Vilaine, 1 300 h.

Chateaubriand (Vicomte de), écrivain et homme politique français, né à Saint-Malo (1768-1848), auteur du *Génie du Christianisme*, des *Martyrs*, des *Natchez*, des *Mémoires d'Outre-Tombe*, etc.

Châteaubriant, chl. a. (Loire-Inférieure), 7 000 hab.

chateaubriant, *sm.* Filet de bœuf rôti aux pommes de terre (Cuis.).

Château-Chinon, chl. a. (Nièvre), 2 600 h.

Château-d'Oleron, chl. c. (Marennes), Charente-Inférieure), 3 130 hab.

Château-du-Loir, chl. c. (Saint-Calais), Sarthe, 4 300 h.

Châteaudun, chl. a. (Eure-et-Loir), 7 500 hab. (*fig.*). Belle résistance contre les Prussiens en 1870. ‖ Hab. *Dunois*.

Châteaugiron, chl. c. (Rennes), Ille-et-Vilaine, 1 300 hab.

ARMES DE CHÂTEAUDUN.

Château-Gontier, chl. a. (Mayenne), 7 200 hab. ‖ Hab. *Castrogontériens*.

Château-Laffitte, vge de la Gironde (commune de Pauillac). Vignoble renommé.

Château-Landon, chl. c. (Fontainebleau), Seine-et-Marne, 2 800 hab.

Château-Latour, vge de la Gironde. Vins renommés.

Château-La-Vallière, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 1 250 hab.

Châteaulin, chl. a. (Finistère), 3 900 hab.

Château-Margaux, vge de la Gironde, arr. de Bordeaux. Vignoble renommé.

Châteaumeillant, chl. c. (St-Amand), Cher, 3 800 hab.

Châteauneuf, chl. c. (Cognac), Charente, 2 800 hab.

Châteauneuf, chl. c. (Dreux), Eure-et-Loir, 1 350 hab.

Châteauneuf, chl. c. (Châteaulin), Finistère, 3 700 hab.

Châteauneuf, chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 1 750 hab.

Châteauneuf, chl. c. (Saint-Malo), Ille-et-Vilaine, 650 hab.

Châteauneuf-de-Randon, chl. c. (Mende), Lozère, 750 hab. Duguesclin y mourut en 1380.

Châteauneuf-du-Pape, village du dép. de Vaucluse, vins renommés, 1 100 hab.

Châteauneuf-sur-Cher, chl. c. (Saint-Amand), Cher, 2 500 hab.

Châteauneuf-sur-Loire, chl. c. (Orléans), Loiret, 3 400 hab.

Châteauneuf-sur-Sarthe, chl. c. (Segré), Maine-et-Loire, 1 450 hab.

Châteauponsac, chl. c. (Bellac), Haute-Vienne, 4 000 hab.

Château-Porcien, chl. c. (Rethel), Ardennes, 1 250 hab.

Châteaurenard, chl. c. (Arles), Bouches-du-Rhône, 6 200 hab.

Châteaurenard, chl. c. (Montargis), Loiret, 2 400 hab.

ARMES DE CHATEAUROUX.

Château-Renaud, maréchal de France (1637-1716).

Châteaurenault, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 4 500 hab.

Châteauroux, chl. du dép. de l'Indre, à 257 kilom. de Paris, 23 900 hab. (*fig.*). ‖ Hab. *Châteauroussins*.

Châteauroux (Duchesse de), favorite de Louis XV (1717-1744).

Château-Salins, anc. chl. a. (Meurthe), 2 300 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.

Château-Thierry, chl. a. (Aisne), 7 100 h. Patrie de La Fontaine (*fig.*). Hab. *Castrothéodoriciens*.

Châteauvillain, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 1 300 hab.

Châtel (JEAN), fanatique qui tenta d'assassiner Henri IV en 1594.

châtelain, *s.* Celui qui commandait dans un château, qui avait le droit de le fortifier et de rendre la justice dans une certaine étendue de pays. ‖ Celui qui possède un château.

ARMES DE CHATEAU-THIERRY.

châtelaine, *sf.* Femme d'un châtelain; maîtresse d'un château. ‖ Chaîne attachée à la ceinture d'une dame et à laquelle on suspend des bijoux (*fig.*).

CHATELAINE.

Chat-el-Arab, fleuve d'Asie, formé par la réunion du Tigre et de l'Euphrate.

Châtelard (Le), chl. c. (Chambéry), Savoie, 850 hab.

Châtelaudren, chl. c. (Saint-Brieuc), Côtes-du-Nord, 1 450 hab.

Châteldon, chl. c. (Thiers), Puy-de-Dôme, 2 100 hab.

chatelé, ée, *adj.* Chargé de châteaux (Blas.).

châtelet, *sm.* Petit château. ‖ Nom donné à Paris à deux édifices dont l'un subsiste encore, enclavé dans le Palais de Justice. On rendait la justice au *Grand-Châtelet*; le *Petit-Châtelet* servait de prison.

Châtelet (Le), chl. c. (Saint-Amand), Cher, 2 200 hab.

Chatelet (Marquise du), femme de lettres française, amie de Voltaire (1706-1749).

Châtelet-en-Brie (Le), chl. c. (Melun), Seine-et-Marne, 950 hab.

Chatel-Guyon, vge de France, arr. de Riom, 1 600 hab. Eaux minérales (chlorose, affections gastro-hépatiques).

châtellenie, *sf.* Seigneurie, juridiction d'un châtelain.

Châtellerault, chl. a. (Vienne), 20 000 h. (*fig.*). Coutellerie renommée. Manufacture d'armes blanches de l'État.

Châtel-sur-Moselle, chl. c. (Épinal), Vosges, 1 350 hab.

Châtelux-Malvaleix, chl. c. (Boussac), Creuse, 1 450 hab.

Châtenois, chl. c. (Neufchâteau), Vosges, 1 300 hab.

Chatham, v. d'Angleterre, comté de Kent, 15 000 hab. Bel arsenal maritime.

Chatham (Lord). V. PITT.

Chatham (Iles), groupe d'îles au S. de la Nlle-Zélande, aux Anglais.

ARMES DE CHATELLERAULT.

chat-huant [cha-u-an], *sm.* Sorte de hibou qui chasse la nuit. ‖ *Plur.* des *chats-huants*.

ENCYCL. C'est un tort de chercher à tuer les chats-huants : ils sont inoffensifs et détruisent des souris, des mulots et autres animaux nuisibles.

châtiable, *adj. 2 g.* Qui mérite d'être châtié.

châtier (l. *castigare*), *va.* Infliger une correction. ‖ Fig. Châtier son style, le rendre correct et sobre. ‖ SYN. Corriger, punir. ‖ CTR. Récompenser.

chatière, *sf.* Trou pratiqué au bas d'une porte pour laisser passer les chats.

châtieur, *sm.* Celui qui châtie (VX.).

Châtillon, chl. c. (Die), Drôme, 1 000 hab.

Châtillon (Congrès de), réunion qui eut lieu en 1814 à Châtillon-sur-Seine entre les représentants des puissances alliées et Caulaincourt, envoyé de Napoléon; elle n'eut aucun résultat.

Châtillon, chl. c. (Châteauroux), Indre, 3 600 hab.

Châtillon-Coligny, chl. c. (Montargis), Loiret, 2 300 hab.

Châtillon-de-Michaille, chl. c. (Nantua), Ain, 1 000 hab.

Châtillon-en-Basois, chl. c. (Château-Chinon), Nièvre, 1 750 hab.

Châtillon-sur-Chalaronne, chl. c. (Trévoux), Ain, 2 800 hab.

Châtillon-sur-Loire, chl. c. (Gien), Loiret, 3 500 hab.

Châtillon-sur-Marne, chl. c. (Reims), Marne, 1 100 hab.

Châtillon-sur-Seine, chl. a. (Côte-d'Or), 4 800 hab.

Châtillon-sur-Sèvre, chl. c. (Bressuire), Deux-Sèvres, 1 500 hab.

châtiment, *sm.* Action de châtier. ‖ SYN. Correction, punition. ‖ CTR. Récompense.

chatoiement ou **chatoyement**, *sm.* Reflets produits par certains objets (pierres, étoffes, etc.) qui, vus sous différents aspects, semblent changer de couleur.

chaton, *sm.* Petit chat.

chaton, *sm.* Partie d'une bague dans laquelle est enchâssé un diamant, une perle, etc. ‖ Assemblage des fleurs de certains arbres (noyer, saule, etc.).

chatonnement, *sm.* Action de chatonner.

chatonner, *va.* Placer dans un chaton. ‖ *Vn.* Mettre bas des petits chats.

chatouillant, ante, *adj.* Qui chatouille agréablement.

chatouille, *sf.* Désigne, dans quelques provinces, l'action de chatouiller : *craindre la chatouille*. ‖ Nom vulgaire de la lamproie.

chatouillement, *sm.* Action de chatouiller. ‖ Effet produit par ce qui chatouille. ‖ Fig. Impression agréable.

chatouiller, *va.* Produire, par des attouchements légers et répétés, une sensation qui provoque le rire. ‖ Produire une sensation agréable. ‖ Fig. Flatter agréablement : *la louange chatouille*.

ENCYCL. Ne *chatouillez* pas les enfants, vous pourriez leur faire beaucoup de mal en provoquant une contraction des muscles de la poitrine d'où peut résulter une asphyxie mortelle.

chatouilleux, euse, *adj.* Sensible au chatouillement. ‖ Fig. Qui se fâche facilement; susceptible.

chatoyant, ante, *adj.* Qui chatoie.

chatoyement. V. CHATOIEMENT.

chatoyer (r. *chat*, parce que l'œil de cet animal a des reflets lumineux), *vn.* Avoir des reflets, changer de couleur.

chat-pard, *sm.* Espèce de lynx.

Châtre (La). V. LA CHÂTRE.

châtrer (lat. *castrare*), *va.* Enlever les organes de la génération. ‖ **Châtrer une ruche**, en enlever le miel.

Chatrian, littérateur français (1826-1890). V. ERCKMANN-CHATRIAN.

chat-rochier, *sm.* Espèce de squale.

chattée, *sf.* Portée d'une chatte.

chattement, *adv.* A la manière des chats, hypocritement (Fam.).

chattemite, *sf.* Personne qui affecte des manières doucereuses pour tromper.

chattemiterie, *sf.* Acte, parole de chattemite.

chattepelue, *sf.* Chenille (VX.).

chatter, *vn.* Faire des petits, en parlant d'une chatte.

chatterie, *sf.* Bonbon que l'on donne aux enfants. ‖ Fig. Caresses insinuantes.

Chatterton (THOMAS), poète anglais (1752-1770).

chat-tigre, *sm.* Animal féroce de la famille du chat.

chaubage, *sm.* Action de chauber.

chauber, *va.* Battre le grain à la main.

Chaucer, poète anglais (1328-1400).

chauche-branche, *sf.* Sorte de levier puissant.

chauche-poule, *sm.* Autre nom du milan.

chaud, aude (lat. *calidus*), *adj.* Qui a, qui donne de la chaleur : *le feu est chaud*. ‖ Qui conserve la chaleur : *vêtement chaud*. ‖ Fig. Plein de zèle, d'ardeur : *chaud partisan des réformes*. ‖ **Fièvre chaude**, fièvre violente accompagnée de délire. ‖ **Tête chaude**, homme qui s'emporte aisément. ‖ *Adv.* Chaudement : *servez chaud*. ‖ *Sm.* La chaleur. ‖ CTR. Froid. ‖ **Main chaude**, jeu d'enfant qui consiste à deviner, les yeux bandés, celui qui vous frappe dans la main.

chaude, *sf.* Flambée, feu vif et de peu de durée (Pop.). ‖ Action de chauffer le fer pour le forger.

chaudeau, *sm.* Bouillon chaud que l'on portait autrefois aux mariés le lendemain de leurs noces. ‖ Se dit aujourd'hui de toute boisson chaude.

chaudelait ou **chaudelet**, *sm.* Espèce de gâteau.

chaudement, *adv.* Avec chaleur. ‖ Se vêtir chaudement, pour conserver la chaleur.

chauderet, *sm.* Moule de batteur d'or.

chauderie, *sf.* Caravansérail indien.

Chaudesaigues, chl. c. (Saint-Flour), Cantal, 1 650 hab. Eaux thermales.

Chaudet, sculpteur français (1763-1810).
Chaudey, homme politique français (1817-1871).
Chaudfontaine, vge de Belgique, prov. de Liège. Eaux thermales (rhumatismes).
chaud-froid, *sm.* Manière de préparer certaines volailles (Cuis.).
chaudière, *sf.* Vase de métal pour faire bouillir ou cuire qq. chose. ‖ Syn. Chaudron, cuve. ‖ Ce que contient une chaudière. ‖ **Chaudière à vapeur**, chaudière dans laquelle on produit la vapeur qui met en mouvement les machines *fig.* V. Générateur.
Chaudon, bénédictin français auteur d'un *dictionnaire historique* (1737-1817).
chaudron, *sm.* Petite chaudière. ‖ Mauvais instrument de musique (Fam.).
chaudronnée, *sf.* Le contenu d'un chaudron.
chaudronnerie, *sf.* Art, commerce, marchandises du chaudronnier.
chaudronnier, ère, *s.* Celui, celle qui fait ou vend des chaudrons, marmites et autres ustensiles de cuisine en fer ou en cuivre.
chauffage, *sm.* Action de chauffer. ‖ Bois ou combustible servant à chauffer.
Encycl. Le *chauffage* est nécessaire dans les pays où la température descend au-dessous de 12 ou 15 degrés centigrades ; mais il faut bien faire attention aux inconvénients qu'il peut avoir pour la santé ; il importe de *chauffer* l'air sans l'*altérer* par les gaz résultant de la combustion ; il importe également de *renouveler* l'air dans une pièce chauffée. Le poêle chauffe beaucoup et ventile très mal un appartement, la cheminée chauffe moins mais ventile très bien. ‖ V. Cheminée.
Chauffailles, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 4 900 hab.
chauffe, *sf.* Action de chauffer. ‖ Lieu où brûle le combustible dans les fonderies. ‖ Surface de chauffe, partie d'une chaudière qui subit directement l'action du feu.
chauffe-assiettes, *sm.* Ustensile de ménage servant à tenir des assiettes chaudes. ‖ *Plur.* des *chauffe-assiettes.*
chauffe-chemise, *sm.* Ustensile de ménage composé d'un panier d'osier sous lequel on met un réchaud quand on veut chauffer une chemise. ‖ *Plur.* des *chauffe-chemise* ou *chemises.*
chauffe-cire, *sm.* Officier de la chancellerie des rois de France, chargé d'appliquer les sceaux.
chauffe-lit, *sm.* Bassinoire.
Chauffepié, pasteur protestant français auteur d'un *Dictionnaire historique et critique* (1702-1786).
chauffe-pieds, *sm.* Chaufferette. ‖ *Plur.* des *chauffe-pieds.*
chauffe-plats, *sm.* Sorte de four en tôle pratiqué dans un poêle pour y chauffer les plats et les assiettes.
chauffer, *va.* Rendre chaud. ‖ Fig. Presser vivement : *chauffer une affaire.* ‖ *Vn.* Être chauffé : *le bain chauffe.* ‖ Avoir ses feux allumés, s'apprêter à partir : *la locomotive chauffe.* ‖ Se chauffer, *vpr.* Se procurer de la chaleur.
chaufferette, *sf.* Boîte dans laquelle on met de la braise pour se chauffer les pieds.
Encycl. Les *chaufferettes* sont malsaines parce qu'elles dégagent de l'oxyde de carbone : il faut leur préférer des boules d'eau bouillante.
chaufferie, *sf.* Forge où l'on réduit le fer en barres.
chauffeur, *sm.* Celui qui entretient le feu d'une machine, d'une forge. ‖ Conducteur d'automobile. ‖ *Smpl.* Nom de quelques bandits qui brûlaient les pieds de leurs victimes pour leur faire dire où elles avaient caché leur argent (1795-1803).
chauffeuse, *sf.* Chaise basse permettant de se chauffer à l'aise.
chauffoir, *sm.* Salle où l'on se réunit pour se chauffer. ‖ Chauffoirs publics, salles chauffées ouvertes aux pauvres pendant l'hiver. ‖ Linge chauffé.
chaufour, *sm.* Four à cuire la chaux.
chaufournier, *sm.* Ouvrier qui fait de la chaux.
chaulage, *sm.* Action de chauler.
Encycl. Le *chaulage* consiste à enrichir le sol d'une certaine quantité de *chaux* ou de *calcaire* (carbonate de chaux). On chaule les terrains schisteux ou granitiques soit avec de la chaux vive mélangée de terre, soit avec des calcaires marins ou tangues, soit avec des marnes *. — Le chaulage des graines est l'opération qui consiste à enduire de chaux les semences de certaines graines : le froment, l'orge, l'avoine, etc., pour les préserver de maladies telles que le charbon * et la carie *.
chauler, *va.* Faire tremper du blé dans l'eau de chaux avant de le semer. ‖ Chauler un arbre, le laver avec du lait de chaux pour le débarrasser des mousses et des insectes. ‖ Chauler un champ, y répandre de la chaux.
Chaulieu (Guillaume-Amfrye, Abbé de), poète français (1639-1720).
chauliode, *sm.* Genre d'insectes névroptères.
Chaulnes, chl. c. (Péronne), Somme, 1 200 hab.
chaumage, *sm.* Action de couper le chaume dans les champs.
chaume (lat. *calamus*), *sm.* Tige des graminées. ‖ Paille de blé servant à couvrir les maisons de paysans. ‖ Fig. Chaumière : *né sous le chaume.* ‖ Partie de la tige des blés qui reste en terre après la moisson.
chaumer, *va.* et *n.* Couper, arracher le chaume.
chaumeret, *sm.* Espèce de bruant.
Chaumergy, chl. c. (Dôle), Jura, 550 hab.
chaumet, *sm.* Crochet de fer pour arracher le chaume dans les champs.
Chaumette, homme politique français né en 1763, guillotiné en 1794.
chaumier, *sm.* Celui qui chaume.
chaumière, *sf.* Petite maison couverte de chaume.
Chaumière (La Grande), ancien bal public à Paris, fermé en 1860.
chaumine, *sf.* Petite chaumière.

ARMES DE CHAUMONT.

Chaumont, ch.-l. du dép. de la Haute-Marne, à 262 kil. de Paris, 13 400 hab. *fig.*.
Encycl. Par le *Traité de Chaumont*, signé en 1814 entre l'Autriche, l'Angleterre, la Prusse et la Russie, ces puissances s'engageaient à ne pas déposer les armes tant que la France ne serait pas rentrée dans ses limites de 1792.
chaumontel, *sm.* Espèce de poire.
Chaumont-en-Vexin, chl. c. (Beauvais), Oise, 1 450 hab.
Chaumont-Porcien, chl. c. (Rethel), Ardennes. 1 250 hab.
chauna, *sm.* Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers.
Chauny, chl. c. (Laon), Aisne, 9 900 hab. (*fig.*).
Chausey (Iles), archipel de la Manche, en face de Granville.
chaussant, ante, *adj.* Que l'on chausse facilement.
chausse, *sf.* Entonnoir en drap pour clarifier les liqueurs. ‖ Épitoge *. ‖ *Plur.* Vêtement qui tenait lieu de bas et de culotte.

ARMES DE CHAUNY.

chaussée, *sf.* Levée de terre au bord d'un étang, d'une rivière : *la destruction d'une chaussée peut être punie de réclusion.* ‖ Partie centrale d'un chemin, d'une rue, par opposition aux trottoirs.
Chaussée des Géants, chaussée naturelle (Irlande, comté d'Antrim) ; elle est formée de 40 000 colonnes de basalte.
chausse-pied, *sm.* Instrument pour chausser les souliers. ‖ *Plur.* des *chausse-pied.*
chausser, *va.* Mettre des bas, des chaussures. ‖ Fournir des chaussures. ‖ Fig. Chausser bien, mal, s'adapter bien ou mal au pied (en parlant d'une chaussure). ‖ Fig. Chausser une opinion, y tenir. ‖ Se chausser, *vpr.* Mettre ses bas, ses chaussures. ‖ Chausser une plante, ramener la terre en tas autour de son pied.
chaussetier, *sm.* Fabricant, marchand de bas, de chaussettes, de bonnets, etc.
chausse-trape, *sf.* Piège à loups. ‖ Fer à plusieurs pointes qu'on pose à terre pour empêcher la cavalerie d'avancer (*fig.*). ‖ Nom d'une centaurée (Botan.). ‖ *Plur.* des *chausse-trapes.*

CHAUSSE-TRAPE.

chaussette, *sf.* Demi-bas.
chausseur, *sm.* Fabricant de chaussures.
Chaussin, chl. c. (Dôle), Jura. 1 200 hab.
chaussine, *sf.* Houille pour cuire la chaux.
chausson, *sm.* Sorte de chaussure pour la maison. ‖ Soulier à semelle de feutre dont on se sert pour faire des armes, pour jouer à la paume, etc. ‖ Art de se battre à coups de poing et à coups de pied (Pop.). ‖ Sorte de pâtisserie qui contient de la marmelade ou des confitures. ‖ Point de chausson, point de couture.
chaussonnerie, *sf.* Fabrication, commerce de chaussons.
chaussonnier, *sm.* Fabricant de chaussons.
chaussure, *sf.* Sorte de vêtement, généralement en cuir, qui enveloppe le pied et le bas de la jambe. ‖ Syn. Soulier, bottine.
chauve (lat. *calvus*), *adj.* 2 *g.* Qui n'a plus ou presque plus de cheveux.

CHAUVE-SOURIS.

Chauveau-Lagarde, avocat français, défendit Charlotte Corday et Marie-Antoinette (1756-1841).
chauve-souris, *sf.* Mammifère ailé dont les ailes sont membraneuses et dont le corps ressemble à celui d'une souris (*fig.*).
Encycl. Les chauves-souris sont insectivores, utiles à l'agriculture, et par suite, il ne faut pas les tuer.
chauveté, *sf.* Calvitie (vx.).
Chauvigny, chl. c. (Montmorillon), Vienne, 2 400 hab.
chauvin, *sm.* Homme d'un patriotisme exagéré et ridicule (Fam.).
chauvinisme, *sm.* Défaut du chauvin.
chauvir, *vn.* Se dit de l'âne et du mulet quand ils dressent l'oreille
chaux (lat. *calx*), *sf.* Oxyde de calcium, CaO. ‖ Substance minérale qui forme la base des pierres calcaires : marbre, pierre à chaux, pierre à plâtre, etc. ‖ Chaux vive, chaux telle qu'elle sort du four, c'est-à-dire privée d'eau. ‖ Chaux éteinte, Ca O H² chaux vive sur laquelle on a fait arriver de l'eau. ‖ Chaux hydraulique, chaux mêlée d'argile. ‖ Taches de chaux. ‖ V. Détacher.

FOUR A CHAUX (coupe d'un).

Encycl. La *chaux* s'obtient en chauffant au rouge, dans des fours spéciaux dits *fours à chaux* (*fig.*), de la pierre calcaire ou *pierre à chaux ;* cette opération chasse l'acide carbonique et produit la *chaux vive.*
Obtenue avec des pierres argileuses, la chaux prend le nom de *chaux hydraulique.*
Éteinte et unie au *sable*, la chaux hydraulique forme un mortier * qui durcit sous l'eau. On l'emploie dans les constructions sous l'eau et dans les terrains humides. ‖ V. Ciment.
La chaux sert aussi à fertiliser les terrains trop pauvres en calcaire. ‖ V. Chaulage.
Chaux-de-Fonds (La), v. de Suisse *, canton de Neufchâtel, 36 400 hab. Horlogerie.
chavane, *sm.* Champignon. ‖ V. Lactaire.
Chavanges, chl. c. (Arcis-sur-Aube), Aube, 850 hab.
chavant, *sm.* Autre nom de la hulotte.
chavirage, *sm.* Action de faire chavirer une barque.
chavirement, *sm.* État d'une embarcation qui chavire.
chavirer, *vn.* Tourner sens dessus dessous, la quille en l'air (Mar.).
chavreau, *sm.* Bêche triangulaire.
chayotte, *sf.* Cucurbitacée de l'Amérique tropicale dont le fruit est comestible.
chéaus, *smpl.* Les petits du chien, du loup, du renard.
chebec, *sm.* Navire pointu aux deux extrémités (sur la Méditerranée).
chéchia, *sf.* Calotte rouge portée par les Arabes adoptée pour certaines troupes d'Afrique.
chef (lat. *caput*, tête), *sm.* Tête : *le chef de saint Jean-Baptiste.* ‖ Celui qui est à la tête, qui dirige, qui commande : *chef de famille,*

chef de bureau, chef de train, etc. ‖ Officier. ‖ Article, catégorie. ‖ **Chef d'accusation** : point d'accusation, grief imputé à un accusé. ‖ Bande transversale qui borde une pièce d'étoffe et est d'une couleur différente. ‖ La partie supérieure de l'écu (Blas.). ‖ **De son chef**, de son autorité privée. ‖ **Chef de file**, le premier d'une file de gens de guerre ; celui sous la conduite duquel on se place.

Chef-Boutonne, chl. c. (Melle), Deux-Sèvres, 2 100 hab.

chef-d'œuvre, *sm.* Ouvrage que faisaient jadis les ouvriers pour être reçus maîtres. Ces sortes d'ouvrages se font encore aujourd'hui dans les manufactures d'armes de l'État par les ouvriers qui aspirent au titre d'armurier militaire. ‖ Œuvre parfaite. ‖ *Plur.* des *chefs-d'œuvre*.

chefecier, *sm.* V. CHEVECIER.

chefferie, *sf.* Circonscription dans laquelle un officier du génie exerce ses fonctions.

chef-lieu, *sm.* Ville, bourg ou village qui est le siège d'une division administrative : *chef-lieu de département**, *d'arrondissement**, *de canton**. ‖ *Plur.* des *chefs-lieux*.

cheik ou **scheik**, *sm.* Chef de tribu arabe. ‖ Cheik-ul-islam, le chef de l'islamisme.

Cheik-Saïd, possession française sur le détroit de Bab-el-Mandeb (Asie).

cheintre, *sm.* V. CHAINTRE.

cheiranthus, *sm.* Nom scientifique de la giroflée.

cheiromys, *sm.* Nom scientifique de l'aye-aye.

chéiroptères ou **chiroptères** [kéi-ro-ptère] (gr. *kheir*, main ; *ptéron*, aile), *smpl.* Ordre de mammifères qui ont les bras, les avant-bras et les doigts allongés, et recouverts d'une membrane à l'aide de laquelle ils peuvent voler. Les *chauves-souris* sont des chéiroptères. Les chauve-souris sont insectivores, donc utiles.

chelem [che-lème], *sm.* Coup qui consiste à faire toutes les levées au jeu de whist : *faire chelem*.

chélidoine [ké-li-doi-ne], *sf.* Plante papavéracée, à suc jaune, appelée vulgairement *grande éclaire*. ‖ Espèce d'agate.

chélidon, *sm.* Hirondelle.

chélidonine [ké-li-do-ni-ne], *sf.* Alcaloïde de la chélidoine (Chim.).

Chélif, fleuve d'Algérie, long. 700 kil.

chelingue, *sf.* Embarcation plate en usage sur la côte de Coromandel.

Chelles, vge de Seine-et-Marne (arr. de Meaux), 3 400 hab. Abbaye célèbre.

chélonées [ké-lo-né] (gr. *khélônê*, tortue), *sfpl.* Tortues marines.

chéloniens, *smpl.* Ordre de reptiles dont la tortue (en grec, *khélônê*) est le type.

chélonite, *sf.* Tortue fossile.

chélonographie, *sf.* Histoire naturelle des tortues.

Chelsea, v. d'Angleterre, aujourd'hui rattachée à Londres, 100 000 hab. ‖ Ville des États-Unis, faubourg de Boston.

Cheltenham, v. d'Angleterre, comté de Glocester.

Chély (St-), chl. c. (Espalion), Aveyron, 1 600 hab.

Chély-d'Apcher (St-), chl. c. (Marvejols), Lozère, 1 950 hab.

chêmer (se), *vpr.* Maigrir, dépérir (vx.).

Chemillé, chl. c. (Cholet), Maine-et-Loire, 4 400 hab.

chemin (lat. *caminus*), *sm.* Voie, route préparée pour aller d'un lieu à un autre. ‖ SYN. Voie, route. ‖ Distance qui sépare un lieu d'un autre : *la ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre*. ‖ Fig. Voie qui conduit à un but ; moyen d'arriver à un résultat : *le chemin de la fortune*. ‖ **Chemin de fer**, voie de communication munie de rails sur lesquels roulent des wagons. ‖ **Chemin couvert**, retranchement qui longe la contrescarpe (Fortif.). ‖ **Chemin de ronde**, sorte de corridor laissé entre l'escarpe et le pied du talus extérieur (Fortif.). ‖ **Chemin de halage**, chemin disposé le long d'une rivière ou d'un canal pour laisser circuler les hommes et les chevaux qui halent les bateaux. ‖ **Chemin des écoliers**, le chemin le plus long. ‖ **Chemin de croix**, suite de tableaux ou de bas-reliefs représentant les scènes de la Passion. ‖ **Faire du chemin**, parcourir une route. ‖ **Faire son chemin**, réussir, arriver à une belle position. ‖

ENCYCL. **Chemins vicinaux**, voies de communication qui relient des petites villes et des bourgs. On les distingue, suivant leur importance, en *chemins de grande communication*, *chemins d'intérêt commun* et *chemins vicinaux proprement dits*. Les *chemins vicinaux* sont entretenus dans chaque département par un personnel placé sous la direction d'agents voyers, et aux frais des communes qu'ils traversent. L'État et les départements contribuent par des subventions à l'entretien des *chemins vicinaux*.

Chemins ruraux. — Ces chemins sont ceux qui existent dans une commune, mais ne sont pas classés comme chemins vicinaux ; la construction et l'entretien sont à la charge des communes, mais les départements leur accordent des subventions.

Chemins de fer. — Il y a en France sept grands réseaux : Est, État, Nord, Midi, Ouest, Orléans, Paris-Lyon-Méditerranée. Ils sont placés sous la surveillance de l'État, qui doit en devenir propriétaire 99 ans au plus après leur construction. On appelle *chemins de fer d'intérêt général* ceux qui desservent toute une région. Les *chemins de fer d'intérêt local* sont circonscrits dans l'étendue d'un seul département. On distingue aussi les *chemins de fer à voie normale* (écartement des rails, 1m,45) et les *chemins de fer à voie étroite* (largeur moindre de 1m,45).

Le fonctionnement d'une grande ligne de chemin de fer exige un nombreux personnel réparti généralement entre quatre services : administration, construction, traction et exploitation.

L'administration comprend : le secrétariat général, la comptabilité, le service des titres, le contentieux et le domaine (ensemble des immeubles appartenant à la compagnie).

La construction comprend généralement l'établissement des voies nouvelles et l'entretien des voies anciennes.

La traction comprend l'entretien et la surveillance du matériel roulant (locomotives et wagons), la marche et direction des trains. Dans ce service, se trouvent placés les mécaniciens, les chauffeurs et les conducteurs de trains, les aiguilleurs, les cantonniers et les hommes d'équipe.

L'exploitation comprend le mouvement et l'exploitation commerciale.

Le service du mouvement comprend l'organisation des trains, leur classement, leur espacement ; c'est lui qui règle leur vitesse.

L'exploitation commerciale consiste dans le transport des marchandises par grande ou par petite vitesse.

En dehors du personnel central, l'exploitation a pour agents les chefs et sous-chefs de gare, les facteurs et les hommes d'équipe.

Le contrôle exercé par l'État sur les compagnies de chemins de fer est confié, pour chacune d'elles, à un personnel placé sous les ordres d'un inspecteur général des ponts et chaussées ou des mines, et composé de plusieurs ingénieurs des ponts et chaussées ou des mines, d'inspecteurs, de commissaires de surveillance administrative. Un commissaire général surveille la gestion financière de chaque compagnie.

Les tarifs de chemins de fer ne peuvent être perçus sans avoir été préalablement homologués, c'est-à-dire approuvés par le ministre des travaux publics. Les changements de tarifs doivent être annoncés au public un mois avant d'être mis en vigueur.

C'est en 1823 que fut construite, en France, la première ligne de chemin de fer, celle de Saint-Étienne à Andrézieux. A la fin de 1841, il n'y avait encore sur tout le territoire que 877 kilomètres de voies ferrées. Il y en a aujourd'hui 42 500 kil. (V. *Carte*) ; l'Angleterre en possède 34 221 ; l'Allemagne, 46 413 ; la Russie, 38 612 ; l'Espagne, 12 282.

Chemin, chl. c. (Dôle), Jura, 450 hab.

chemineau, *sm.* Cheminée portative. ‖ Personne sans domicile fixe, errant par les chemins.

cheminée (lat. *caminus*), *sf.* Foyer avec tuyau pour conduire la fumée au dehors (*fig.*). ‖ Endroit d'une chambre où l'on fait le feu ; partie de la cheminée qui avance dans la

chambre. ‖ Partie du tuyau qui s'élève au-dessus du toit. ‖ Verre d'une lampe. ‖ Partie d'une arme à feu où l'on mettait la capsule. ‖ **Sous le manteau de la cheminée**, *loc.prov.* Discrètement.

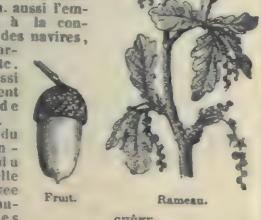
CHEMINÉE (coupe d'une).

ENCYCL. Il est important d'avoir des *cheminées* qui tirent bien : autrement les gaz délétères qui résultent de la combustion peuvent être refoulés dans les chambres et occasionner des accidents. Quand une *cheminée* tire mal, il faut établir un courant d'air et brûler d'abord un peu de papier ou de petit bois de manière à faire un feu très clair qui réchauffe la cheminée. — On doit faire nettoyer ses *cheminées* régulièrement, sous peine d'une amende de 1 à 5 fr., amende qui peut être portée à 500 fr., si le défaut de nettoyage causait un incendie.

Feu de cheminée. — Si le feu prend dans une *cheminée*, il faut en boucher l'ouverture aussi complètement que possible, avec une couverture de laine mouillée. L'air extérieur ne pénétrant pas dans la *cheminée*, le feu s'éteindra de lui-même. On peut encore brûler dans cette *cheminée* de la *fleur de soufre*. Il se produit alors de l'acide sulfureux, qui n'entretient pas la combustion, et le feu s'éteint. Si l'un de ces moyens ne réussit pas, soit parce que le feu a gagné des poutres qui passent dans la *cheminée*, soit pour une autre raison, il faut appeler les pompiers.

cheminel, *sm.* Poire à cidre.
cheminement, *sm.* Action de cheminer.
cheminer, *vn.* Faire du chemin. ‖ Pousser en avant des travaux de siège (Art milit.).
chemise, *sf.* Vêtement de toile ou de coton qui se porte sur la peau. ‖ Enveloppe de papier, de toile. ‖ Sorte de grand portefeuille.
chemiserie, *sf.* Fabrique, magasin de chemises.
chemisette, *sf.* Petite chemise. ‖ Devant de chemise.
chemisier, ère, *s.* Celui, celle qui fait ou qui vend des chemises.
Chemnitz, v. d'Allemagne* (Saxe), 161 000 h. Manufactures de lainages et de bonneterie.
chênaie, *sf.* Lieu planté de chênes.
chenal (l. *canalis*, canal), *sm.* Passage pour les navires à l'entrée d'un port ou dans une rivière. ‖ Courant d'eau pour faire aller un moulin.
chenaler, *vn.* Suivre un chenal (Mar.).
chenapan, *sm.* Vaurien, mauvais garnement (Fam.).
chenard, *sm.* Chênevis.
Chenavard (Paul), peintre français (1808-1895).
chenavard, *sm.* Feutre grossier.
chêne, *sm.* Bel arbre de nos forêts qui produit le gland (*fig.*). ‖ Bois de chêne : *meuble en chêne*.

ENCYCL. Le bois de *chêne* est dur et compact, il se conserve très bien dans l'eau, aussi l'emploie-t-on à la construction des navires, à la charpente, etc. C'est aussi un excellent bois de chauffage. L'écorce du *chêne* renferme du tannin ; elle est employée pour le tannage des peaux. Son fruit ou gland sert à nourrir les porcs et les dindons.



CHÊNE.

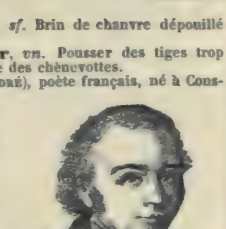
chêneau, *sm.* Jeune chêne. ‖ Nom vulgaire de la germandrée.
chéneau (r. *chenal*), *sm.* Conduit qui recueille les eaux d'un toit et les porte dans la goulttière ou dans un tuyau de descente (*fig.* V. Charpente).
Chênedollé, poète français (1769-1833).
Chénérailles, chl. c. (Aubusson), Creuse, 1 150 hab.
chenet, *sm.* Ustensile pour soutenir les bûches dans une cheminée (*fig.*).
chêneteau, *sm.* Petit chêne (vx.).
chênette ou **chêneau**, *sf.* Nom vulgaire de la germandrée*.
chêneveau, *sm.* Filet de pêche.
chènevière, *sf.* Terrain où l'on cultive le chanvre.
chènevis, *sm.* Graine de chanvre.

CHENET.

ENCYCL. Le *chènevis* sert à l'alimentation des oiseaux. On en extrait une huile siccative employée dans la peinture, la fabrication des savons et l'éclairage.

CHATEAU DE CHENONCEAUX.

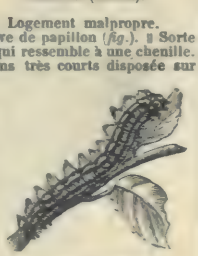
chènevotte, *sf.* Brin de chanvre dépouillé de son écorce.
chènevotter, *vn.* Pousser des tiges trop menues comme des chènevottes.
Chénier (André), poète français, né à Constantinople en 1762, guillotiné à Paris en 1794 (*fig.*). ‖ Chénier (Marie-Joseph), frère du précédent, poète et homme politique français (1764-1811).


CHÉNIER (ANDRÉ).

chênier, *sm.* Champignon du chêne.
chenil [che-ni], *sm.* Lieu où l'on enferme les chiens de chasse. ‖ Fig. Logement malpropre.
chenille, *sf.* Larve de papillon (*fig.*). ‖ Sorte de passementerie qui ressemble à une chenille. ‖ Garniture de crins très courts disposée sur le cimier de certains casques.

ENCYCL. Les *chenilles* font de grands dégâts et il faut les détruire. ‖ V. Échenillage.

chenillère, *sf.* Nid de chenilles.
chenillette, *sf.* Plante légumineuse.


CHENILLE.

Chenonceaux, vge d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, 400 hab. Magnifique château (*fig.*).
chénopode (gr. *khên*, oie ; *pous, podos*, pied), *sm.* Genre de plantes appelées vulgairement patte-d'oie.
chénopodées ou **chénopodiacées**, *sfpl.* Plantes dicotylédones apétales (arroche, épinard, betterave, etc.).
Chen-si, prov. de Chine, cap. Si-Ngan-Fou, 8 300 000 hab.
chenu, ue (lat. *canus*, blanc), *adj.* Qui a des cheveux blancs par vieillesse : *tête chenue*. ‖ Poét. Blanc : *montagne chenue*. ‖ Très bon, de première qualité (Pop.).
Chenu, naturaliste français (1808-1879).
Chéops [ké-ops], roi d'Égypte, construisit la grande Pyramide (12e siècle (?) av. J.-C.).
Chéphrem, roi d'Égypte, construisit une des Pyramides (12e siècle (?) av. J.-C.).
cheptel [che-tel] (lat. *capitalis*, capital), *sm.* Convention par laquelle un fermier loue les bestiaux d'un propriétaire sous certaines conditions. Se dit aussi des bestiaux mêmes donnés à cheptel.

ENCYCL. Le *bail à cheptel* est un contrat par lequel une personne donne à une autre des bestiaux pour les garder, nourrir et soigner, à condition que la perte et le croit seront partagés de moitié. Il y a aussi *cheptel* quand le propriétaire d'une métairie fournit à son fermier une certaine quantité de bétail, à condition que celui-ci lui en rendra autant à l'expiration du bail.

cheptelier, *sm.* Locataire à cheptel.
chépu, *sm.* Billot de tonnelier.
chèque, *sm.* Ordre donné par écrit à un banquier chez lequel on a des fonds déposés, de payer une somme déterminée.

ENCYCL. Ayant déposé 10 000 francs chez un banquier, vous avez besoin de 500 francs. Vous détachez d'un carnet, appelé *carnet de chèques*, un billet ou *chèque* ainsi conçu :

Paris, le..... B. P. F. 500

A vue, veuillez payer à mon ordre (ou au porteur, ou à M..... ou à son ordre), la somme de cinq cents francs dont vous débiterez mon compte.

(*Nom et adresse du banquier.*)
(*Signature et adresse du tireur.*)

Le chèque est nominatif* ou au porteur*. Le payement doit en être réclamé dans le délai de 5 jours, celui de la date compris, s'il est tiré sur la place même, et dans le délai de 8 jours, s'il est tiré d'un lieu sur un autre.

Cher, riv. de France*, affluent de la Loire, 320 kil.
Cher (Dép. du), formé de l'ancien Berry et d'une partie du Bourbonnais, 342 800 hab. Ch.-l. *Bourges*, 3 arr. : Bourges, Saint-Amand-Mont-Rond, Sancerre (V. *Carte*).
cher, ère (lat. *carus*, *a*, *um*), *adj.* Que l'on aime tendrement. ‖ Qui occasionne de grandes dépenses : *la vie est chère*. ‖ Précieux : *le temps est cher*. ‖ *Adv.* A haut prix : *vendre cher*.
Cherasco, v. d'Italie (Piémont). Armistice conclu en 1796 entre Bonaparte et le roi de Piémont.
Cherbourg, chl. a. (Manche), 43 000 hab. (*fig.*). Port militaire à 371 kil. de Paris. Préfecture maritime (V. *Carte*).

ARMES DE CHERBOURG.

Cherbuliez (Victor), littérateur français d'origine suisse (1828-1899).
cherche, *sf.* Courbe à plusieurs centres (Archit.). ‖ **Être en cherche de**, chercher (Fam.).

Cherchell, chl. c. Alger, 9 100 h. (V. *carte* ALGÉRIE).

chercher, *va.* S'efforcer de trouver : *qui cherche trouve.* || Aller à la rencontre de, tâcher de découvrir, d'amener avec soi : *chercher la vérité.* || SYN. Rencontrer, trouver. || CTR. Éviter, fuir.

chercheur, euse, *s.* Celui, celle qui cherche.

chercheur, *sm.* Petite lunette adaptée aux télescopes pour faciliter l'observation d'un astre déterminé.

cherconnée, *sf.* Tissu de l'Inde, moitié soie et moitié coton.

chère, *sf.* Nourriture bonne ou mauvaise : *faire bonne chère, maigre chère.*

chèrement, *adv.* D'une manière affectueuse. || A haut prix : *vendre chèrement.* || Fig. Vendre chèrement sa vie, lutter vigoureusement contre ceux qui veulent nous tuer.

CHERBOURG (FRANCE) 43 000 habitants.

Échelle
0 500 1000 1500 2000 Mètres

Chérémon, poète tragique grec (4e s. av. J.-C.).

chéri, ie, *adj.* et *s.* Tendrement aimé.

Chéri (ROSE), comédienne française (1824-1861).

chérif, *sm.* Descendant de Mahomet par sa fille Fatime. || Prince arabe ou maure.

chérifat, *sm.* Dignité de chérif.

Chérilus, poète tragique grec (5e s.).

chérip, *sm.* Nom vulgaire du moineau franc.

chérir, *va.* Aimer tendrement. || SYN. Affectionner, aimer. || CTR. Exécrer, haïr.

chérissable, *adj.* 2 *g.* Digne d'être chéri.

chermès, *sm.* Genre d'insectes (poux de sapins).

Cherokees, peuplade indienne des États-Unis (Arkansas).

Chéronée, v. de la Grèce ancienne (Béotie). Victoire de Philippe sur les Grecs (338 av. J.-C.), de Sylla sur Mithridate (86 av. J.-C.).

chérope, *sm.* Genre de marsupiaux (Zool.).

chéropotame, *sm.* Sorte de sanglier fossile.

Chéroy, chl. c. (Sens), Yonne, 700 hab.

Chersonèse [ker-so-nè-z'] (gr. *khersonêsos*, presqu'île), *sf.* Nom ancien de certaines presqu'îles : *Chersonèse taurique* (Crimée), *Chersonèse cimbrique* (Jutland), *Chersonèse thrace* (Roumélie).

cherté, *sf.* Prix élevé des denrées, etc.

chérubin, *sm.* Nom de certains anges. || Figures symboliques d'animaux dans le temple de Jérusalem. || Fig. Gentil petit enfant.

Cherubini [ké-ru-bi-ni], compositeur de musique italien (1760-1842).

chérubique, *adj.* 2 *g.* Relatif aux chérubins.

Chérusques, peuples de l'anc. Germanie.

chervi ou **chervis** [chèr-vi], *sm.* Sorte de salsifis dont on mange les racines.

Chervin, médecin français (1783-1843).

Chesapeake (Baie de), golfe des États-Unis (Atlantique).

Cheselden (W.), chirurgien anglais (1688-1752). A fait, le premier, l'opération de la cataracte sur des aveugles-nés.

Chesne-Populeux (Le), chl. c. (Vouziers), Ardennes, 1 550 hab.

Chester, v. d'Angleterre (comté de Chester), 35 000 hab. Fromages renommés.

Chesterfield (Lord), homme d'État et écrivain anglais (1694-1773).

chétif, ive, *adj.* De petite taille, de constitution débile : *arbre, enfant chétif.* || Méprisable : *va-t'en, chétif insecte.* || SYN. Faible, malingre, rabougri. || CTR. Robuste, vigoureux.

chétivement, *adv.* D'une manière chétive.

chétiveté, *sf.* Caractère de ce qui est chétif.

chétodon [ké-to-don], *sm.* Genre de poissons squamipennes (Zool.).

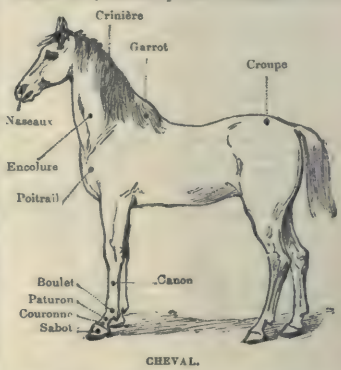
chétopodes [ké-to-po-de], *smpl.* Classe de vers annélides (Zool.).

chevage, *sm.* Action de chever une pierre précieuse.

Chevagnes, chl. c. (Moulins), Allier, 1 100 h.

Chevaine. V. CHEVENNE.

cheval (lat. *caballus*), *sm.* Quadrupède de la famille des jumentés qui sert de monture et de bête de trait (*fig.*). || SYN. Coursier. || **À cheval**, *loc. adv.* Sur un cheval. || **Cheval de frise**, engin de défense formé de poutrelles hérissées de fuseaux. || **Cheval-vapeur** ou **cheval**, unité de force employée pour évaluer la puissance d'une machine à vapeur. Le cheval-vapeur vaut 75 kilogrammètres *. || **Cheval marin**, nom



CHEVAL.

Boulonnais.

Anglo-normand.

Pur sang anglais.

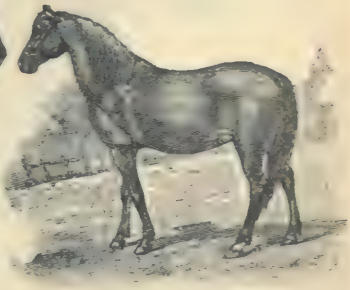
Ardennais.

Percheron.

Arabe.

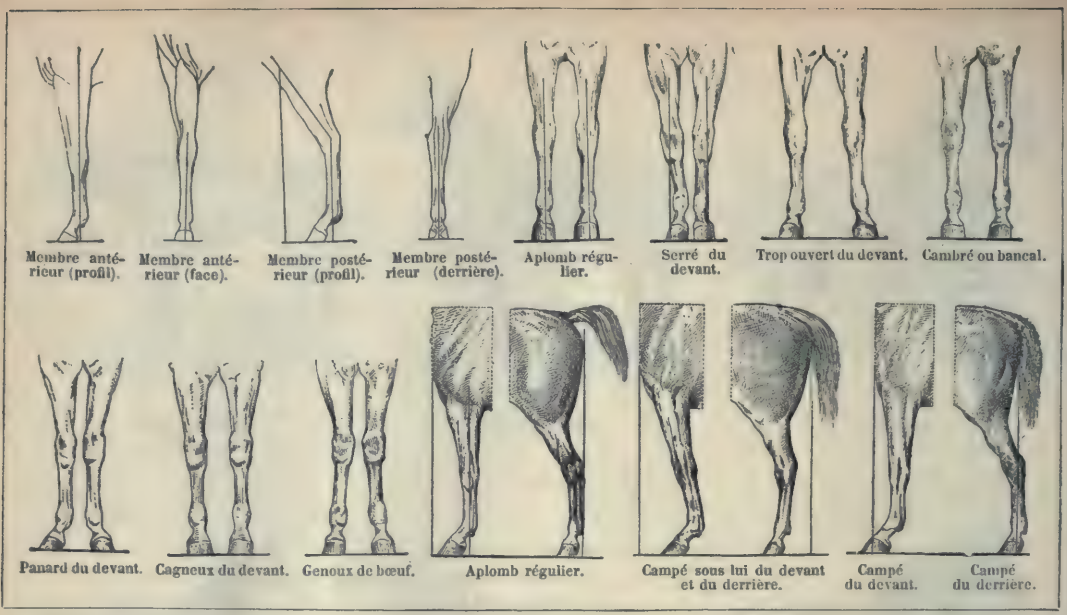
Breton.

Normand.



Tarbes.

CHEVAL (Les membres du).



vulgaire de l'hippocampe. ‖ **Cheval de bois**, appareil de gymnastique.

ENCYCL. Les chevaux de selle et ceux qui servent au transport des personnes, sont soumis à un impôt qui varie de 5 à 25 francs.

Tous les chevaux et mulets sont déclarés chaque année à la mairie avant le 1er janvier, ils sont ensuite inspectés et classés, s'il y a lieu, par une commission spéciale. Ceux qui ont été classés peuvent, en cas de mobilisation, être réquisitionnés pour le service de l'armée ; dans ce cas, leurs propriétaires reçoivent une indemnité.

chevalée, *sf.* Charge d'un cheval.

chevalement, *sm.* Étai pour soutenir une construction reprise en sous-œuvre.

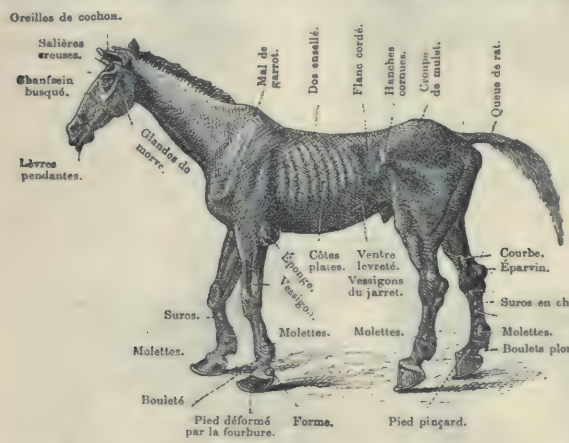
chevaler, *va.* Étayer une construction avec des chevalements.

chevaleresque, *adj. 2 g.* Digne d'un chevalier, noble, généreux, désintéressé.

chevaleresquement, *adv.* D'une manière chevaleresque.

chevalerie, *sf.* Institution militaire particulière à la noblesse du moyen âge. ‖ Rang de chevalier.

chevalet, *sm.* Support en bois pour soutenir un objet, tableau, dessin, etc. (*fig.*). ‖ Instrument de torture chez les anciens. ‖ Tréteau en charpente : *le génie jette sur les cours d'eau des ponts de chevalets.* ‖ Banc de travail dans plusieurs métiers. ‖ Petite pièce de bois qui tient élevées les cordes d'un violon, d'une basse, etc.



CHEVAL (les tares du).

chevalier, *sm.* Citoyen romain appartenant au second des trois ordres (sénat, chevaliers, peuple). ‖ Celui qui avait été admis dans l'ordre de la chevalerie au moyen âge. ‖ Titre de noblesse au-dessous de baron. ‖ Celui qui a obtenu une décoration : *chevalier de la Légion d'honneur.* ‖ **Chevalier d'industrie**, fripon. ‖ Genre d'oiseaux échassiers. ‖ Poisson analogue au saumon et appelé aussi *ombre.* ‖ **Chevalier du guet**, commandant d'une compagnie du guet. ‖ **Chevaliers du Travail**, association d'ouvriers fondée en 1869 aux États-Unis ; le nombre de ses membres dépasse aujourd'hui 2 millions.

CHEVALET.

chevalière, *sf.* Bague large et épaisse.

chevaline, *adj. f.* Bête chevaline, cheval. ‖ Race chevaline, les chevaux.

chevalon, *sm.* Autre nom du bluet.

chevalot, *sm.* Outil pour la mise en paquet du fil dévidé.

chevance, *sf.* Le bien qu'on possède (VX.).

chevanne, *sf.* V. CHEVENNE.

chevauchable, *adj. 2 g.* Où l'on peut aller à cheval.

chevauchant, ante, *adj.* Se dit des feuilles qui s'emboîtent les unes dans les autres (Botan.).

chevauchée, *sf.* Course à cheval.

chevauchement, *sm.* Action de chevaucher.

chevaucher, *vn.* Aller à cheval. ‖ Être mal aligné (Impr.). ‖ Se croiser, empiéter l'un sur l'autre.

chevaucheur, *sm.* Celui qui chevauche.

chevauchons (A), *loc. adv.* Jambe de çà, jambe de là, comme quand on est à cheval.

chevauchure, *sf.* Désordre d'objets mal rangés.

chevau-légers, *smpl.* Compagnie de cavalerie de la garde des rois de France. ‖ Nom donné en 1871 aux membres de l'extrême-droite dans l'Assemblée nationale. ‖ *Sing.* un *chevau-léger.*

Chevé (ÉMILE), professeur de musique, propagea la notation en chiffres (1804-1864).

chevecerie, *sf.* Fonctions de chevecier.

chevêche, *sf.* Sorte de chouette

chevêchette, *sf.* Genre d'oiseaux voisin des chevêches.

chevecier, chefecier ou **chefcier**, *sm.* Dignitaire de certaines églises.

chevel, *sm.* Étau portatif.

chevelée, ée, *adj.* Se dit d'une tête dont les cheveux ne sont pas du même émail que la figure (Blas.).

chevelu, ue, *adj.* Qui porte de longs cheveux. ‖ CTR. Chauve. ‖ Les rois chevelus, les Mérovingiens. ‖ Cuir chevelu, la peau du crâne sur laquelle poussent les cheveux.
chevelu, *sm.* L'ensemble des plus fines radicelles* d'une plante.
chevelure, *sf.* L'ensemble des cheveux. ‖ Fig. Chevelure d'une comète, sa traînée lumineuse. ‖ Chevelure de Bérénice, constellation.
chevenne, chevaine ou **chevanne**, *sf.* Poisson de rivière commun en France.
chever, *va.* Creuser une pierre précieuse par-dessous pour la rendre moins foncée.
Chevert, général français (1695-1769).
Cheverus (de), cardinal français, évêque de Boston et archevêque de Bordeaux (1768-1836).
chevet (lat. *caput*, tête), *sm.* Partie du lit où l'on met la tête. ‖ Traversin. ‖ Partie d'une église au fond de la nef principale. ‖ Livre de chevet, livre dont on ne se sépare pas.
chéveteau ou **chevêtrier**, *sm.* Solive d'enchevêtrure (Archit.).
chevêtre, *sm.* Lieou. ‖ Pièce de bois dans laquelle on emboîte des solivcaux (*fig.* V. ASSEMBLAGE). ‖ Bandage pour réduire une fracture de la mâchoire (Chir.).
cheveu (lat. *capillus*), *sm.* Poil de la tête chez l'homme. ‖ Se prendre aux cheveux, se quereller violemment. ‖ Tiré par les cheveux, qui manque de naturel. ‖ Cheveux de Vénus, nom vulgaire de la nigelle.
chevillage, *sm.* Action de cheviller. ‖ Ensemble des chevilles d'un ouvrage.
cheville (lat. *clavicula*), *sf.* Morceau de bois ou de métal qu'on enfonce dans un trou pour le boucher ou pour assembler deux pièces (*fig.* V. CHARPENTE). ‖ Partie des os de la jambe faisant saillie aux deux côtés du pied. ‖ Fig. Mot de remplissage dans un vers. ‖ Cheville ouvrière, forte cheville qui joint l'avant-train d'une voiture à l'arrière-train (*fig.* V. AVANT-TRAIN). ‖ Fig. Agent principal.
cheviller, *va.* Assembler au moyen de chevilles. ‖ *Vn.* Faire des vers remplis de chevilles.
chevillette, *sf.* Petite cheville, sorte de clé de bois des anciennes fermetures.
chevillière ou **cheviliè-re**, *sf.* Ruban de fil grossier.
chevilloir, *sm.* Instrument employé pour la fabrication de la soie.
Chevillon, chl. c. (Vassy), Haute-Marne, 1 100 hab.
chevillot, *sm.* Grosse cheville en bois tourné (Mar.).

CHÈVRE.

chevillure, *sf.* Se dit des andouillers du bois du cerf à partir du deuxième.
Cheviot ou **Cheviots** Monts, chaîne de montagnes entre l'Angleterre et l'Écosse.
cheviote ou cheviotte, *sf.* Laine de mouton. ‖ Sorte de drap.
chévir, *vn.* Venir à bout de qqn. (Vx.).
Chev., abréviation pour *Chevalier*.
chèvre (lat. *capra*), *sf.* Femelle du bouc, mammifère de l'ordre des ruminants (*fig.*). ‖ SYN. Bique. ‖ Machine pour élever les pierres, poutres, etc. (*fig.*). ‖ Étoile de première grandeur.

CHÈVRE.

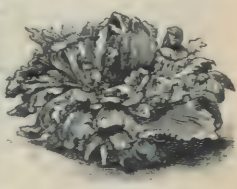
ENCYCL. La chèvre qui est de si facile entretien, rend de grands services dans les pays arides ou montagneux; on a pu l'appeler la *vache du pauvre*.
chevreau, *sm.* Petit d'une chèvre. ‖ Peau de chèvre ou de chevreau préparée.
chèvrefeuille, *sm.* Arbrisseau grimpant à fleurs odoriférantes.
chèvre-pied, *adj. m.* Qui a des pieds de chèvre; se dit des Satyres : *les dieux chèvre-pieds* (Myth.).
chevrer, *vn.* S'agiter.
chèvrerie, *sf.* Bercail de chèvres.
chevreter, *vn.* Mettre bas, en parlant d'une chèvre. ‖ GR. C. CAQUETER.

CHEVREUIL.

chevrette, *sf.* Petite chèvre. ‖ Femelle du chevreuil. ‖ Barre de fer pour soutenir le combustible. ‖ Autre nom de la *crevette*.
chevreuil, *sm.* Ruminant voisin du cerf (*fig.*). ‖ Viande de cet animal.
Chevreul, chimiste français (1786-1889) (*fig.*)

CHEVREUL.

Chevreuse, chl. c. (Rambouillet), Seine-et-Oise, 1 800 hab.
Chevreuse, famille française à laquelle appartenait la duchesse de Chevreuse (1600-1679), connue par ses intrigues et par son esprit.
chevrier, ière, *s.* Qui soigne des chèvres.
chevrillard, *sm.* Jeune chevreuil.
chevrin, *sm.* Cavité où le poisson dépose son frai.
chevrine, *sf.* Matière tirée du petit-lait (Chim.).
chevron, *sm.* Pièce de bois qui soutient les lattes d'une toiture (*fig.* V. CHARPENTE, COMBLE). ‖ Galon que les militaires portent sur la manche gauche pour indiquer leurs années de service. ‖ Bandes plates qui se rejoignent à angle aigu sur un écu (Blas.). ‖ Frai de poisson.
chevronnage, *sm.* Action de chevronner.
chevronner, *va.* Garnir un comble de chevrons.
chevrotain, *sm.* V. CHEVROTIN.
chevrotant, ante, *adj.* Qui chevrote.
chevrotement, *sm.* Action de chevroter.
chevroter, *vn.* Mettre bas (en parlant d'une chèvre). ‖ Parler ou chanter d'une voix tremblante.
chevrotin, *sm.* Peau de chevreau corroyée. ‖ Petit ruminant des régions tropicales.
chevrotine, *sf.* Gros plomb de chasse.
Cheylard (Le), chl. c. (Tournon), Ardèche, 3 200 hab.
cheylite, *sm.* Genre d'insectes acariens (Zool.)
chez [ché], *prép.* Dans la maison de : *chez moi*. ‖ Parmi : *la rougeole est fréquente chez les enfants*. ‖ Dans, en : *c'est chez lui une manie*.
Chèze (La), chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 550 hab.
chèze, *sf.* Espèce de mésange.
Chiabrera, poète italien (1552-1637).
chiaoux, *sm.* Envoyé turc (La Fontaine).
Chiari, v. d'Italie (Lombardie). Défaite des Français en 1701.
chiasma [ki-a-sma] (gr. *khiasma*, entrecroisement), *sm.* Entrecroisement des nerfs optiques (Anat.).
chiasme, *sm.* Figure formée par l'entrecroisement de deux antithèses (Rhét.).
chiasse, *sf.* Excrément d'insecte.
chibouque, *sm.* Pipe turque à long tuyau.
chic, *sm.* Se dit en peinture du savoir-faire, de l'habileté. ‖ Fig. Tournure élégante.
chica, *sm.* Couleur rouge employée par les Américains pour le tatouage.
Chicago, v. des États-Unis d'Amérique* (Illinois), 1 100 000 hab.
chicane, *sf.* Artifices, détours, abus qu'on fait des formalités de la procédure. ‖ Querelle sans raison : tracasserie déplacée. ‖ Se dit des cloisons qui forcent un gaz, une vapeur à suivre un chemin sinueux.
Chicaneau, personnage des *Plaideurs* de Racine; plaideur enragé.
chicaner, *vn.* User de chicanes. ‖ User de subtilités. ‖ *Va.* Intenter sans raison un procès à qqn. ‖ Causer du tourment. ‖ Se chicaner, *vpr.* Se quereller pour des riens.
chicanerie, *sf.* Petite chicane.
chicaneur, euse, *adj.* et *s.* Qui chicane.
chicanier, ière, *adj.* et *s.* Qui chicane, qui aime à chicaner.
chicha, *sf.* Liqueur fermentée fabriquée en Amérique avec du maïs.
chiche, *adj. 2 g.* Peu abondant. ‖ Trop économe. ‖ SYN. Mesquin. ‖ Pois chiche. V. GESSE.
chiche-face, *sm.* Homme à figure d'avare.
chichement, *adv.* D'une manière chiche ‖ CTR. Largement.
chicheté, *sf.* Économie sordide (VX.).
chicon, *sm.* Laitue romaine.
chicoracées, *sfpl.* Se dit des plantes à fleurs composées analogues à la chicorée.
chicorée, *sf.* Plante potagère dont on mange les feuilles (*fig.*). ‖ Racine de chicorée grillée et réduite en poudre que l'on mêle au café.


CHICORÉE FRISÉE.

ENCYCL. La *chicorée* est un aliment très sain et un bon fourrage. Les racines et les feuilles sont employées en médecine. ‖ V. CAFÉ.
Chicot, bouffon de Henri III et ensuite de Henri IV, mort en 1592.
chicot, *sm.* Ce qui reste hors de terre d'un tronc d'arbre cassé. ‖ Fragment de dent cassée.
chicoter, *vn.* Contester sur des riens.
chicotin, *sm.* Suc très amer que l'on extrait de l'aloès et de la coloquinte.
Chicoyneau (FRANÇOIS), médecin français, se dévoua durant la peste de Marseille (1672-1752).
chie-en-lit, *sm.* Nom méprisant donné à certains masques grotesques pendant le carnaval (Pop.).
chien, chienne (l. *canis*), *s.* Quadrupède domestique (*fig.*). ‖ Terme de mépris; avare. ‖ *Sm.* Perceur de certaines armes à feu, qui se rabat sur la capsule pour déterminer l'explosion (*fig.* V. FUSIL). ‖ Chien de mer, sorte de poisson. ‖ Nom de 2 constellations, le Grand et le Petit Chien.

CHIEN (dogue).

ENCYCL. Tout propriétaire de *chien* doit payer une taxe qui ne peut dépasser 10 fr. pour les chiens de *luxe*, ni être inférieure à 1 fr. pour les chiens de *garde*. le tout perçu au profit des communes. Les chiens de berger et les chiens d'aveugle sont exempts de l'impôt. La déclaration doit être faite à la mairie avant le 1er janvier sous peine de triple taxe. ‖ V. FOURRIÈRE, MORSURE, RAGE.
Presque tous les jeunes *chiens* subissent une crise qu'on nomme la *maladie*. Quand ils en sont atteints, il faut les tenir au chaud et au sec, les bien nourrir et leur donner du café noir dont l'action bienfaisante en sauve beaucoup. Il ne faut pas craindre de leur donner de la viande et des œufs, pourriture qui les rapproche de leur état naturellement carnassier.
chiendent, *sm.* Plante graminée à racines traçantes.
ENCYCL. Les racines du *chiendent* servent à faire des balais et des brosses dures. On en fait aussi une tisane rafraîchissante pour l'homme et pour les animaux.
chiennée, *sf.* Portée d'une chienne.
chienner, *vn.* Mettre bas, en parlant d'une chienne.

chiennerie, *sf.* Avarice, ladrerie. (Pop.).
Chiers, riv. de France, affl. de la Meuse.
Chieti, v. de l'Italie centrale. Archevêché.
Chiffa, riv. d'Algérie, traverse un défilé appelé *Gorges de la Chiffa*.
chiffe, *sf.* Vieux morceau de linge.
chiffon, *sm.* Morceau de vieille étoffe. || Bout de papier. || Objet sans valeur. || *Plur.* Ajustement de femme.
Encycl. Il ne faut pas brûler les vieux *chiffons*; ils sont recueillis parmi les ordures par de pauvres gens qui les vendent. Les chiffons de toile et de coton servent à faire le papier. Les chiffons de laine sont de nouveau transformés en étoffes; les mauvais, mélangés à du fumier de ferme, constituent un bon engrais.
chiffonnable, *adj. 2 g.* Qui peut être chiffonné.
chiffonnade, *sf.* Espèce de potage (Cuis.).
chiffonnage, *sm.* Action de chiffonner.
chiffonné, ée, *adj.* Froissé d'une manière irrégulière. || **Figure chiffonnée**, figure agréable mais très peu régulière.
chiffonné, e, *adj.* Se dit d'une branche mal venue et inutile (Hort.).
chiffonner, *va.* Froisser d'une manière irrégulière. || Fig. Causer de l'ennui (Fam.).
chiffonnerie, *sf.* Léger souci.
chiffonnier, ière, *s.* Celui, celle qui ramasse les vieux chiffons dans la rue. || *Sm.* Sorte de meubles à tiroirs (*fig.*).

CHIFFONNIER.

chiffrable, *adj. 2 g.* Qui peut être calculé.
chiffrage, *sm.* Action, art d'écrire en chiffres.
chiffre, *sm.* Caractère servant à représenter un nombre : *le chiffre 3*. || Total d'une somme. || Entrelacement de lettres initiales. || Alphabet de convention pour correspondre secrètement par écrit.
Encycl. Les chiffres le plus souvent employés sont les chiffres dits *arabes*, parce qu'ils nous ont été transmis par les Arabes, mais qui sont originaires de l'Inde. Ce sont : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0. Les chiffres romains comprennent 7 signes : I, un; V, cinq; X, 10; L, 50; C, 100; D, 500; M, 1 000. Ils sont d'un usage peu commode; ainsi 1 900 devra s'écrire de la manière suivante : MDCCCC.
chiffrer, *vn.* Calculer au moyen de chiffres. || Numéroter : *chiffrer des pages*. || **Chiffrer une dépêche**, la traduire en chiffres. || Corr. Déchiffrer.
chiffreur, *sm.* Celui qui compte bien.
Chigi, famille italienne qui a donné plusieurs cardinaux et un pape, Alexandre VII.
Encycl. Le palais Chigi, construit à Rome au 16e s., est un des plus beaux de Rome.
chignolle, *sf.* Sorte de dévidoir.
chignon, *sm.* Le derrière du cou. || Cheveux relevés derrière la tête.
chigommier, *sm.* Genre de plantes dycotylédones des pays chauds (Botan.).
Chihuahua. État et v. du Mexique.
chiite, *sm.* V. Schiite.
Childebert, nom de trois rois mérovingiens : **Childebert Ier**, fils de Clovis (511-558). || **Childebert II** (575-596). || **Childebert III**, roi fainéant (695-711).
Childebrand, personnage légendaire du moyen âge, considéré comme frère de Charles Martel.
Childe Harold (Pélerinage de), poème de Lord Byron.
Childéric, nom de trois rois mérovingiens : **Childéric Ier**, père de Clovis (458-481). || **Childéric II** (660-673). || **Childéric III**, le dernier roi de la 1re race (742-752).
Chili, grande république de l'Amérique du Sud, sur le versant occidental des Andes.
Encycl. Le Chili forme une étroite bande de terre longue de 4 000 kilom., large de 140, parcourue par des ramifications de la Cordillère des Andes. Superficie, 753 000 kil. carr.; population, 2 700 000 hab. Le pays est divisé en 23 provinces et un territoire. La capitale est *Santiago*. Villes principales : *Valparaiso* (grand port de commerce), *Valdivia* et *Chillan*. Les principaux produits sont le cuivre, le nitrate de soude, le guano, le blé et la houille. Le Chili a adopté le système métrique. La langue nationale est l'espagnol.
Conquis au 16e siècle par les Espagnols, le Chili proclama son indépendance en 1810 et la fit reconnaître par l'Espagne en 1826.
Le gouvernement se compose du Président de la République élu pour cinq ans, du Sénat et de la Chambre des députés.
chiliade [ki-li-a-de], (gr. *khilioi*, mille), *sf.* Un millier. || Se dit en mathématiques des logarithmes des mille premiers nombres.
chiliarchie [ki-li-ar-chi], (gr. *khilioi*, mille; *arkhé*, commandement), *sf.* Corps de troupes de 1 000 hommes dans la Grèce ancienne.
chiliarque, *sm.* Chef d'une chiliarchie.
chiliasme, *sm.* Opinion des millénaires qui attendaient le règne du Christ sur terre pendant mille ans.
chiliaste, *sm.* Partisan du chiliasme. || Syn. Millénaire.
chilien, enne, *adj.* et *s.* Qui est du Chili.
chiliogone, *sm.* Polygone de 1 000 côtés.
Chillouks, peuplade de la Nubie égyptienne.
Chiloë, archipel de l'Amérique du Sud (Chili).
chilognathes [ki-lo-gna-tes], (gr. *kheilos*, lèvre; *gnathos*, mâchoire), *smpl.* Ordre de myriapodes dont la bouche est formée de deux mandibules et d'une grande lèvre inférieure formée par la soudure des mâchoires (Zool.).
Chilon [ki-lon], un des sept sages de la Grèce (7e s. av. J.-C).
chilopodes [ki-lo-podè], (gr. *kheilos*, lèvre; *pous*, *podos*, pied), *smpl.* Ordre de myriapodes qui ont une paire de pattes-mâchoires en arrière des mâchoires (Zool.).
chi lo sa [ki-lo-sa], *loc. prov. ital.* signif. qui le sait ?
Chilpéric, nom de deux rois mérovingiens : Chilpéric Ier, mari de Frédégonde (561-584). || Chilpéric II, roi fainéant (715-720).
chimaphile [ki-ma-fil] (gr. *kheima*, hiver; *philéô*, j'aime), *sf.* Genre de plantes toujours vertes des pays septentrionaux.
chimaphiline, *sf.* Substance qu'on extrait des feuilles de la chimaphile.
Chimay (de Caraman-), famille seigneuriale belge.
Chimborazo, montagne de l'Amérique * du Sud (Equateur), altitude : 6 530 mètres.
Chimène, héroïne du Cid de Corneille.
chimère (gr. *khimatra*), *sf.* Monstre fabuleux ayant la tête d'un lion, le corps d'une chèvre et la queue d'un serpent. || Motif d'architecture. || Genre de poissons. || Fig. Pensée irréalisable. || Syn. Illusion. || Ctr. Réalité.
Chimère (Monts de la), anciens monts Acrocérauniens.
chimérique, *adj. 2 g.* Qui repait son esprit de chimères. || Qui ne peut pas se réaliser. || Syn. Fantastique, imaginaire.
chimériquement, *adv.* D'une manière chimérique.
chimériser, *vn.* Se forger des chimères.
chimiatre, *sm.* Médecin chimiste.
chimiatrie (gr. *khumia*, chimie; *tatros*, médecin), *sf.* Système qui prétend expliquer toute la vie physiologique par des réactions chimiques et qui prétend régler la thérapeutique par ce principe : que les médicaments se comportent dans l'organisme et vis-à-vis de l'organisme de la même façon que les corps chimiques dans une cornue.
chimiatrique, *adj. 2 g.* Relatif à la chimiatrie.
chimico-légal, ale, *adj.* Relatif aux opérations chimiques ordonnées par la justice dans certains cas.
chimico-physique, *adj. 2 g.* Relatif à la chimie et à la physique réunies.
chimie (g. *khumia*), *sf.* Science qui a pour objet d'étudier l'action des corps les uns sur les autres et les combinaisons qui en résultent.
Encycl. La *chimie* date du 18e siècle et c'est Lavoisier qui en a établi les véritables fondements; avant cette époque, elle n'avait d'autre but que de chercher la *pierre philosophale*, c.-à-d. le moyen de transformer tous les métaux en *or* et de prolonger la vie. || V. Alchimie.
chimique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la chimie. || **Allumettes chimiques**. V. Allumette.
chimiquement, *adv.* D'après les lois de la chimie.
chimiste, *sm.* Celui qui s'occupe de chimie.
Encycl. **Chimistes célèbres** :
Français. — Jean Rey (mort en 1645); Lavoisier (1743-1794); Guyton de Morveau (1737-1816); Berthollet (1748-1822); Fourcroy (1755-1809); Proust (1754-1826); Thénard (1777-1857); Vauquelin (1763-1829); Chevreul (1786-1889); Balard (1802-1876); Dumas (1800-1885); Boussingault (1802-1887); Wurtz (1817-1884); Sainte-Claire Deville (1808-1881); Gerhard (1816-1856); Laurent (1807-1853); Payen (1795-1871); Pasteur (1822-1895); Berthelot (né en 1827).
Allemands. — Glauber (1604-1668); Brandt (mort en 1692); Richter (1762-1807); Liebig (1803-1873); Bunsen (né en 1811); Wœhler (né en 1800); Kékulé (né en 1829).
Anglais. — Bacon (Roger) (1214-1294); Cavendish (1731-1810); Priestley (1733-1804); Dalton (1766-1844); Wollaston (1766-1836); Davy (1778-1829), Faraday (1791-1867); Graham (1805-1869).
Arabes. — Avicenne (980-1037).
Suédois. — Scheele (1742-1786); Berzélius (1779-1848).
Hollandais. — Bœrhaave (1668-1738).
Belge. — Van Helmont (1577-1644).
Suisse. — Paracelse (1493-1541).
Italien. — Avogadro (18e s.).
chimitype, *sf.* Procédé pour imprimer des gravures au moyen de la presse typographique.
chimoine, *sm.* Espèce de stuc.
chimpanzé, *sm.* Grand singe d'Afrique.
china, *sm.* V. Quinquina.
chinage, *sm.* Art de chiner les étoffes.
china-grass, *sm.* Plante textile de la Chine appelée aussi ramie et ortie de Chine (Botan.).

CHINCHILLA.

china-paya, *sf.* Plante du Chili employée comme antiputride (Botan.).
chincapin, *sm.* Châtaignier d'Amérique.
Chinchas (Iles), archipel de l'Amérique du Sud (Pérou). Production abondante de guano.
chinche, *sm.* Moufette du Brésil.
chinchilla, *sm.* Quadrupède du Pérou, de l'ordre des rongeurs (*fig.*). || Sa fourrure.
Chine (Empire chinois), immense empire appelé aussi *Céleste empire* ou *Empire du Milieu* situé dans l'Asie centrale et orientale et comprenant, outre la Chine proprement dite, diverses dépendances (Mandchourie, Mongolie, Thibet, Dzoungarie, Turkestan oriental). V. *Carte*.

CHINOIS.

Encycl. L'empire Chinois est grand vingt fois comme la France : 11 000 000 de k.q. (France : 529000). Le nombre de ses habitants est de 400 000 000 (France : 38 500 000).
Les montagnes de la Chine peuvent être classées de la façon suivante :
1° Massif du Hoang-ho au Péi-ho;
2° Massifs du Hoang-ho au Yang-tsé-Kiang dont font partie les monts *Tsin-Ling* ou *Pé-Ling*;
3° Les massifs au sud du Yang-tsé-Kiang comprenant principalement les monts *Nan-Ling* et les monts *Ta-ju-Ling*.
Les principaux fleuves sont le *Pei-ho*, le *Hoang-ho*, le *Yang-tsé-Kiang* et le *Si-Kiang*.
Les villes principales sont : *Pékin* (1 600 000 h.), capitale de l'Empire; *Canton* (2 500 000), *Tien-tsin* (1 000 000), *Han-kéou* (800 000), *Hang-tchéou* (700 000), *Fou-tchéou* (650 000), *Chang-hai* (586 000), *Sou-Tchéou* (500 000), etc.
Le gouvernement est exercé par l'Empereur assisté de divers conseils dont il nomme les membres. La dynastie régnante est celle des *Mandchou* ou *Tsing*. Elle remonte à 1644.
La Chine produit les trois quarts du thé consommé dans le monde; elle est le pays qui produit le plus de soie. Elle exporte en grandes masses : les peaux, tabacs, nattes, cotons, huiles, sucres, porcelaines et poteries.
Les religions professées en Chine sont le *Confucianisme* ou religion de Confucius, le *Taoïsme* ou religion de Lao-Tsé et le *Bouddhisme*.
Une partie seulement des ports chinois sont ouverts aux Européens.
Ordre honorifique : Ordre du Double Dragon.

Mandarin.

Femme du peuple.

Chinois et Chinoise.

Marchand.

Temple de Confucius à Pékin.

La Grande Muraille.

Peinture : lavage et préparation du kaolin.

Bouddha de bronze

Bronze.

Coupe en jade.

Céramique (vase).

La littérature chinoise se divise en quatre classes :
1° Les livres classiques, *King* ;
2° Les livres d'histoire, *Che* ;
3° Les livres de philosophie, *Tse* ;
4° Les belles-lettres, *Tsi*.
Elle a produit un nombre d'œuvres considérables.

Chine (Mer de), partie de l'océan Pacifique qui baigne la Chine et l'Indo-Chine.

chiné, ée, *adj.* Qui est de différentes couleurs.

chiner, *vn.* Brocanter. ‖ Critiquer, persifler (Fam.).

chiner, *va.* Entremêler des fils de couleurs différentes, de manière à former des dessins.

chinfreneau, *sm.* Coup à la tête (VX.).

Chinian (St-), chl. c. (Saint-Pons), Hérault, 3 100 hab.

Chin-King, prov. de Chine, au N., 7 000 000 d'hab. Cap. *Moukden*.

chinoïdine, *sf.* Résidu de la préparation du sulfate de quinine (Chim.).

chinois, oise, *adj.* et *s.* Qui est de la Chine (*fig.*). ‖ **Style chinois**, style particulier de l'art chinois (*fig.*). ‖ **Ombres chinoises**, spectacle qui consiste à faire passer derrière un transparent des figures découpées. ‖ **A la chinoise**, à la façon des Chinois. ‖ *Sm.* Petite orange confite.

chinoiserie, *sf.* Objet de curiosité provenant de la Chine. ‖ Formalité ennuyeuse autant qu'inutile : *chinoiseries administratives*.

chinoline, *sf.* Produit de la quinine.

Chinon, chl. a. (Indre-et-Loire), 6 200 hab. Patrie de Rabelais.

chinone, *sf.* Substance provenant de l'acide quinique (Chim.).

chint, *sm.* Toile de coton des Indes.

chinure, *sf.* V. CHINAGE.

Chio [ki-o], île de la Méditerranée, sur la côte de l'Asie Mineure (à la Turquie).

chioccine ou **chiococcine** [ki], *sf.* Émétique tiré de la chiocoque.

chiocoque [ki], *sf.* Plante américaine dont la racine, appelée caïnça, est utilisée comme vomitif. On la préconise contre la morsure des serpents venimeux.

Chioggia, v. d'Italie (Vénétie), port sur l'Adriatique.

chionanthe [ki-o-nan-te] (gr. *khiôn*, neige ; *anthos*, fleur), *sm.* Bel arbrisseau d'ornement, de la famille des oléinées, originaire de la Virginie.

chiot, *sm.* Jeune chien.

chiou, mot japonais signif. *centre* et usité en géographie.

chiourme, *sf.* Forçats réunis dans un bagne. ‖ **Garde-chiourme**, *sm.* Surveillant de forçats.

chipeau, *sm.* Espèce de canard.

chiper, *va.* Coudre des peaux ensemble pour les tanner. ‖ Dérober (Pop.).

chipeur, *sm.* Celui qui chipe (Pop.).

chipie, *sf.* Femme dédaigneuse et maniérée (Fam.).

chipolata (ital. *cipolla*, ciboule), *sf.* Espèce de ragoût italien. ‖ Petite saucisse.

chipolin, *sm.* Peinture à la détrempe, vernie et polie.

chipoter, *vn.* Faire qq. chose avec lenteur et sans goût (Fam.).

chipotier, ière, *s.* Celui, celle qui a l'habitude de chipoter (Fam.).

chippes, *sf.pl.* Rognures.

chique, *sf.* Petit insecte originaire de l'Amérique du Sud, sorte de puce pénétrante. ‖ Tabac que l'on mâche. ‖ Tumeur osseuse de la mâchoire des bœufs. ‖ Cocon qui a peu de soie.

chiquenaude, *sf.* Coup léger donné avec le doigt du milieu qu'on lâche après l'avoir plié et raidi contre le pouce.

chiquenille, *sf.* Souquenille (VX.).

chiquer, *vn.* Mâcher du tabac.

chiquet, *sm.* Petite partie d'un tout : *chiquet de pain*.

chiquetage, *sm.* Action de chiqueter.

chiqueter, *va.* Déchirer par morceaux.

chiquette, *sf.* Très petit morceau.

Chiquitos, peuplade indienne de l'Amérique du Sud (Bolivie).

Chirac, médecin français (1650-1732).

chiragre [ki-ra-gre] (gr. *kheiragra*), *sf.* Goutte qui attaque les mains. ‖ *Adj. 2 g.* Qui a la goutte aux mains.

Chiraz, v. de Perse, 30 000 hab.

Chiré, riv. d'Afrique, affluent du Zambèze.

chirographaire [ki-ro-gra-fère], (gr. *kheir*, main ; *graphô*, j'écris), *adj. 2 g.* Se dit des créances ou des dettes contractées sous seing privé. ‖ CRA. Hypothécaire.

chirographe, *sm.* Diplôme signé.

chirologie [ki-ro-lo-ji] (gr. *kheir*, main ; *logos*, discours), *sf.* Art de parler par signes.

chirologique, *adj. 2 g.* Relatif à la chirologie.

chiromancie [ki-ro-man-si] (gr. *kheir*, main ; *manteia*, divination), *sf.* Art prétendu de prédire le sort de qqn en regardant ses mains.

chiromancien, ienne, *s.* Celui, celle qui exerce la chiromancie.

chiromys [ki-ro-miss] ou **keiromys**, (gr. *kheir*, main ; *mus*, rat), *sm.* Genre de mammifères, espèce de paresseux (Zool.).

Chiron [ki-ron], Centaure qui fit l'éducation d'Achille (Myth.).

chiron, *sm.* Insecte coléoptère qui vit sur les oliviers.

chironecte [ki-ro-nè-kte] (gr. *kheir*, main ; *nêktês*, nageur), *sm.* Genre de marsupiaux carnassiers (Zool.).

chironie, *sf.* Genre de plantes (gentianées), type des chironiées.

chironien, ienne (gr. *kheirôn*, pire), *adj.* D'une guérison difficile (Méd.).

chironome, *sm.* Genre d'insectes diptères.

chiroptères, *smpl.* V. CHÉIROPTÈRES.

chirurgical, ale, *adj.*, ou **chirurgique**, *adj. 2 g.* Qui appartient à la chirurgie.

chirurgicalement, *adv.* Selon la chirurgie.

chirurgie (gr. *kheir*, main ; *ergon*, ouvrage), *sf.* Art qui a pour objet le traitement des blessures, plaies, tumeurs, fractures, etc., qui exigent le plus souvent des opérations.

ENCYCL. La chirurgie, longtemps inférieure à la médecine parce que l'anatomie était mal connue, s'est si bien développée depuis cent ans qu'elle est aujourd'hui considérée comme ayant un caractère de certitude supérieur à celui de la médecine, et cela grâce aux anesthésiques et aux procédés antiseptiques.

chirurgien, *sm.* Celui qui exerce la chirurgie.

ENCYCL. Chirurgiens célèbres. V. MÉDECINE.

chirurgique, *adj. 2 g.* V. CHIRURGICAL.

Chislehurst, petite ville d'Angleterre, comté de Kent, 1 100 hab. Napoléon III y mourut en 1873.

chite, *sf.* Indienne imprimée.

chitine [kitine], *sf.* Matière analogue à la cellulose, constituant les parties dures des téguments des insectes.

chiton, *sm.* Gastéropode intermédiaire entre les mollusques et les vers.

CHLAMYDE.

chiure, *sf.* Excrément de mouche sur un tableau, sur une estampe.

chi va piano va sano [ki], proverbe ital. signif. *qui va doucement va sûrement*.

Chiytes, *smpl.* Nom de certains musulmans, sectateurs d'Ali.

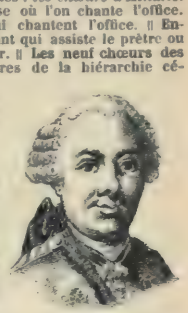
Chladni, physicien allemand (1756-1827).

chlamyde [kla-mi-de] (gr. *klamys*), *sf.* Sorte de manteau des anciens Grecs (*fig.*).

chlosma, *sm.* Tache hépatique (Méd.).
Chloé (du gr. *khloé*, verdure), nom de femme.
chloracétate, *sm.* Sel formé par l'acide chloracétique (Chim.).
chloracétique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide qu'on obtient en substituant du chlore à l'hydrogène dans l'acide acétique (Chim.).
chloracide, *sm.* Acide formé avec le chlore (Chim.).
chlorage, *sm.* Le fait de soumettre une étoffe à l'action du chlorure de chaux.
chloral [klo-ral], *sm.* Corps (C^2H^3ClO), provenant de l'action du chlore sur l'alcool : employé en médecine comme calmant et soporifique. Devient un poison dangereux à la dose de 7 grammes par jour.
chloraliser, *va.* Administrer du chloral à un malade.
chloranthacées ou **chloranthées** *gr. khlôros*, verdâtre; *anthos*, fleur). *sfpl.* Familles de plantes aromatiques à fleurs d'un jaune vert.
chloranthe, *adj. 2 g.* Qui a des fleurs d'un jaune vert (Botan.).
chlorate [klo-rate] (gr. *khlôros*, verdâtre), *sm.* Sel qui résulte de la combinaison de l'acide chlorique avec une base : *chlorate de potassium*.
Encycl. Le *chlorate de potassium* sert à guérir les maux de gorge. Il entre dans la fabrication des *allumettes chimiques*, dites amorphes, et des *feux de Bengale*.
chlore [klo-re] (gr. *khlôros*, verdâtre), *sm.* Corps simple, gazeux, jaune verdâtre, d'une odeur âcre et irritante, et qui a la propriété de décolorer les matières végétales. Densité, 2,45.
Encycl. Le *chlore*, Cl, est désinfectant par excellence, quand l'infection provient de gaz délétères ou insalubres. Tout le monde ne peut pas disposer de fumigations de *gaz chlore*, mais chacun peut acheter 100 grammes de *chlorure de chaux* chez un droguiste, placer cette poudre blanche sur une assiette et verser dessus un petit verre de vinaigre; le chlorure de chaux abandonnera aussitôt plusieurs litres de *gaz chlore*, suffisant pour désinfecter un *water-closet*, etc. Il faut éviter de *respirer* le *gaz chlore*, qui est suffocant et vénéneux (V. Contrepoison). Quand on a déposé l'assiette, on sort et on revient 2 heures après; on ouvre la porte du lieu infecté, on laisse l'air se renouveler, et on peut alors pénétrer dans le local. Dans quelques cas, il suffit de jeter une poignée de chlorure de chaux dans un coin, surtout pour la désinfection lente.
chloré, ée, *adj.* Qui contient du chlore.
chloréthyle, *sm.* Éther chlorhydrique (Chim.).
chloreux [klo-reu], *adjm.* Se dit d'un des acides du chlore, ClO^2H (Chim.).
chlorhydrate, *sm.* Sel qui résulte de la combinaison de l'acide chlorhydrique avec une base (Chim.).
chlorhydrique [klo-ri-dri-ke], *adjm.* Se dit d'un acide formé par le chlore et l'hydrogène, HCl. || Syn. Muriatique.
Encycl. *L'acide chlorhydrique*, HCl, est un gaz fumant très acide, appelé aussi *esprit-de-sel*; il se prépare en traitant le sel marin par l'acide sulfurique. Dans les arts, on appelle de ce nom la solution de gaz chlorhydrique dans l'eau. C'est un poison violent. V. Contrepoison.
chloridées, *sfpl.* Plantes de la famille des graminées.
chlorique [klo-ri-ke], *adjm.* Se dit d'un des acides du chlore, ClO^3H (Chim.).
Chloris, déesse des fleurs (Myth.). || Nom de bergère dans la poésie pastorale. || Bouquets à Chloris, poésies d'une galanterie fade.
chlorite, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide chloreux avec une base (Chim.).
chloro-anémie, *sf.* V. Chlorose.
chloro-anémique, *adj. 2 g.* Relatif à la chloro-anémie.
chlorobenzine, *sf.* Produit résultant de l'action du chlore sur la benzine (Chim.).
chloroformation ou **chloroformisation**, *sf.* Action de chloroformer ou de chloroformiser.
chloroforme (klo-ro-for-me), *sm.* Substance liquide ($CHCl^3$) qu'on obtient en faisant agir du chlorure de chaux sur de l'alcool.
Encycl. Le *chloroforme* est très volatil, et on l'emploie en médecine, avec beaucoup de précautions, comme insensibilisateur général. Pour les empoisonnements par le chloroforme V. Contrepoison.
chloroformer ou chloroformiser, *va.* Endormir au moyen de chloroforme.
chloroformique, *adj. 2 g.* Relatif au chloroforme.
chloroleucite, *sm.* Leucite qui produit la chlorophylle dans les cellules végétales (Botan.).
chloromètre, *sm.* Appareil pour faire la chlorométrie.
chlorométrie, *sf.* Opération permettant de déterminer la quantité de chlore contenuc dans un chlorure.
chlorophane, *sm.* Coléoptère d'un vert pâle.
chlorophycées, *sfpl.* Algues vertes.
chlorophylle (gr. *khlôros*, verdâtre; *phullon*, feuille), *sf.* Matière verte contenue dans les cellules des végétaux (Botan.).
chlorops, *sm.* Genre d'insectes diptères nuisibles aux céréales (*fig.*).

CHLOROPS (très grossi).

chlorose [klo-rô-se], (gr. *khlôros*, verdâtre; *anthos*, fleur), *sf.* Pâles couleurs, maladie assez commune chez les jeunes filles.
Encycl. Les personnes chlorotiques ont le teint d'abord pâle, puis verdâtre; leurs lèvres et leurs gencives sont décolorées, leur appétit est capricieux. L'usage des médicaments à base de fer, l'exercice modéré au grand air surtout en montagne et l'hydrothérapie viennent à bout de la chlorose. La chlorose indique une constitution délicate et par conséquent prédisposée à des maladies graves. Il ne faut donc pas la négliger comme on le fait trop souvent.
chlorosulfure, *sm.* Combinaison du chlore avec un sulfure (Chim.).
chlorotique, *adj. 2 g.* Qui est affecté de chlorose. || Qui appartient à la chlorose.
chlorurage, *sm.* Action de chlorurer.
chlorure, *sm.* Combinaison du chlore avec un corps simple autre que l'oxygène et l'hydrogène. || **Chlorure de sodium**, sel marin. V. Eau de javel.
Encycl. On appelle *chlorures décolorants* des corps tels que l'eau de javel et le chlorure de chaux, qui servent au blanchiment des tissus de fil ou de coton.
Le *chlorure de zinc*, $ZnCl^2$, est un excellent désinfectant. On fait dissoudre 250 grammes de chlorure de zinc dans un seau d'eau chaude et on répand cette dissolution dans les endroits à désinfecter. On lave avec ce liquide, à l'éponge, les murs peints à l'huile, les sièges et les appareils des *water-closets*. Le sulfate de zinc, SO^4Zn, peut aussi être employé au même usage.
chlorurer, *va.* Combiner avec le chlore, transformer en chlorure.
cho, mot annamite signif. *marché*, usité en géographie.
Choa, province de l'Abyssinie.
Choan, *sm.* Habitant du Choa.
choanoïde, *adj. 2 g.* En forme d'entonnoir (Anat.).
choc, *sm.* Rencontre violente de deux corps. || Rencontre de deux troupes ennemies. || Opposition, lutte : *choc des intérêts*. || Syn. Heurt, coup, conflit, rencontre.
chocard, *sm.* Genre d'oiseaux de l'ordre des passereaux.
cloche-pierre, *sm.* Autre nom du grosbec.
chocolat, *sm.* Pâte alimentaire préparée avec du cacao et du sucre. || Boisson : aliment liquide préparé avec cette pâte. || *Adj. inv.* Couleur chocolat, brun foncé.
Encycl. Le *chocolat* est un aliment très nourrissant; il convient aux convalescents, aux enfants, aux vieillards et aux personnes qui travaillent beaucoup. — Le bon *chocolat* a une odeur et un goût très agréables : il fond dans la bouche, et si on le dissout dans du lait, il en augmente très peu la consistance. S'il est falsifié avec de l'amidon ou de la fécule, le liquide dans lequel on le fait cuire devient beaucoup plus consistant.
chocolaté, ée, *adj.* Qui contient du chocolat : *crème chocolatée*.
chocolaterie, *sf.* Fabrique de chocolat.
chocolatier, *sm.* Fabricant ou marchand de chocolat.
chocolatière, *sf.* Vase à préparer le chocolat pour le prendre en boisson.
chocotte, *sf.* Autre nom du choucas.
Chodorlahomor, roi des Élamites au temps d'Abraham.
choéphore [ko-é-for] (gr. *khoé*, libation; *phoré*, je porte), *sf.* Femme qui portait des offrandes sur les tombeaux dans la Grèce ancienne. || **Les Choéphores**, tragédie d'Eschyle.
chœur [kœur] (lat. *chorus*), *sm.* Réunion de personnes qui chantent ensemble. || Chant exécuté par un chœur. || Cha. Solo. || Poésie lyrique dans les tragédies anciennes et dans qq. tragédies modernes : *les chœurs d'Athalie*. || Partie d'une église où l'on chante l'office. || Les personnes qui chantent l'office. || Enfant de chœur, enfant qui assiste le prêtre ou qui chante au chœur. || **Les neuf chœurs des anges**, les neuf ordres de la hiérarchie céleste (Théol.).
Choin (Mlle), favorite du Dauphin, fils de Louis XIV (1670-1719).


CHOISEUL.

choir (lat. *cadere*), *vn.* Tomber. || Gn. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif, au présent de l'indic. : je chois, et au part. passé : chu, chue.
Choiseul (Duc de), homme d'Etat français (1719-1785), ministre de Louis XV (*fig.*).
Choiseul-Praslin (Duc de) (1805-1847), assassina sa femme et s'empoisonna ensuite dans sa prison.
choisi, ie, *adj.* Qui excelle, qui est le meilleur.
choisir, *va.* Préférer une personne ou une chose à une autre.
choisissable, *adj. 2 g.* Digne d'être choisi.
Choisy-le-Roi, vge de France (Seine). 10 000 hab. Ancienne résidence royale. Faïenceries.
choix, *sm.* Action de choisir, préférence accordée à une personne ou à une chose. || Syn. Discernement, élection, distinction, préférence, élite.
cholagogue [ko], *adj. 2 g.* Se dit des purgatifs qui augmentent la sécrétion biliaire.
cholécyste [ko-lé-ciste], (gr. *kholé*, bile; *kustis*, vessie), *sf.* La vésicule biliaire (Anat.).
cholécystite, *sf.* Inflammation de la cholécyste (Méd.).
cholédoque [ko-lé-dok] (gr. *kholé*, bile; *dekhomai*, je reçois), *adj. 2 g.* **Canal cholédoque**, celui qui conduit la bile du foie dans l'intestin.
cholélithe [ko-lé-lite] (gr. *kholé*, bile; *lithos*, pierre), *sm.* Calcul biliaire (Méd.).
cholélithiase, *sf.* Formation de calculs biliaires (Méd.).
choléra [ko lé-ra], *sm.* Maladie épidémique caractérisée surtout par des vomissements, des frissons, des crampes, la couleur livide de la peau et des déjections blanchâtres. || Maladie contagieuse des poules.
Encycl. Le meilleur moyen de se préserver du choléra c'est de suivre un régime simple et hygiénique : boire de l'eau bouillie, s'abstenir des fruits et légumes qui sont en contact avec le sol (radis, salades, fraises, etc.), et éviter surtout les excès de boissons alcooliques et tout ce qui peut affaiblir. Isoler autant que possible les malades, laver et désinfecter les linges et les vêtements qui les touchent, désinfecter également leurs déjections avec du chlorure de zinc, du sulfate de cuivre ou du sulfate de zinc. « Le choléra ne se respire pas, il s'*avale*. » Cela veut dire que ceux qui soignent les cholériques doivent éviter de porter leurs mains à la bouche, et poser les aliments ailleurs que dans la chambre du malade. Ils feront bien de se laver les mains avec une solution bichlorurée à 10 p. 100. — Toute personne qui vient d'un lieu où sévit le choléra est à surveiller pendant cinq jours. Passé ce temps, il n'y a plus de danger. V. Microbe. || Choléra infantile. V. Entérite.
cholériforme, *adj. 2 g.* Analogue au choléra : *diarrhée cholériforme*.
cholérine, *sf.* Affection qui est caractérisée par des douleurs au creux de l'estomac, une diarrhée abondante, de la soif, des nausées et quelquefois des vomissements.
Encycl. La *cholérine* est beaucoup moins grave que le choléra; il faut cependant la soigner dès le début et avoir recours au médecin.
cholérique [ko-lé-ri-ke], *adj.* et *s. 2 g.* Qui tient du choléra, qui en est atteint.

cholestérine [ko-lé-sté-rine] (*gr. kholé*, bile ; *stereos*, solide), *sf.* Substance qui constitue les calculs de la bile.

Cholet, chl. a. (Maine-et-Loire), 17 900 hab. (*fig.*). Fabriques de toiles. ‖ Hab. *Choletais*.

choliambe [ko-li-ambe] (gr. *kholos*, boiteux ; iambe), *sm.* Vers iambique grec ou latin, dont le dernier pied est un spondée au lieu d'un iambe.

choliambique, *adj. 2 g.* Relatif au choliambe.

cholihémie, *sf.* Infiltration de la bile dans le sang (Méd.).

Cholon, v. de la Cochinchine française.

Cholula, anc. v. du Mexique, détruite par Fernand Cortès en 1519.

Encycl. Près de Cholula, on voit une pyramide tronquée, haute de 54 mètres.

chômable, *adj. 2 g.* Qu'on doit chômer.

chômage, *sm.* Temps que l'on passe sans travailler. ‖ Suspension de travaux, de circulation : *chômage d'un canal*.

Encycl. Plusieurs villes de Suisse ont des institutions municipales d'assurance contre le chômage ; et un certain nombre de syndicats ouvriers de France, d'Angleterre, etc., possèdent des caisses de secours pour les adhérents privés de travail.

Chomel, médecin français (1671-1740).

chomélie, *sf.* Genre de plantes rubiacées.

chômer, *vn.* Ne pas travailler. ‖ Cesser de fonctionner : *ce moulin chôme*. ‖ *Va.* Fêter en s'abstenant de travailler.

Chomérac, chl. c. (Privas), Ardèche, 2 300 h.

chondrille, *sf.* Genre de plantes chicoracées.

chondrine, *sf.* Substance gélatineuse tirée des cartilages.

chondrite [kon-dri-té] (gr. *khondros*, cartilage), *sf.* Inflammation des cartilages.

chondroïde (gr. *khondros*, cartilage ; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Qui ressemble au cartilage.

chondrologie (gr. *khondros*, cartilage ; *logos*, étude), *sf.* Partie de l'anatomie qui étudie les cartilages.

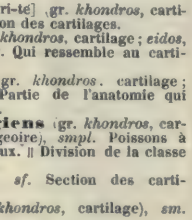
chondroptérygiens (gr. *khondros*, cartilage ; *pterux*, nageoire), *smpl.* Poissons à squelette cartilagineux. ‖ Division de la classe des poissons (Zool.).

chondrotomie, *sf.* Section des cartilages.

chondrus (gr. *khondros*, cartilage), *sm.* Espèce d'algue.

chopart, *sm.* Autre nom du bouvreuil.

chope (all. *schopp*), *sf.* Verre à bière de la contenance d'un demi-litre, à l'origine. ‖ Le contenu d'une chope.


CHOPIN.

Chopin, pianiste et compositeur polonais (1810-1849) (*fig.*).

chopine, *sf.* Ancienne mesure pour les liquides, valant environ 1/2 litre. ‖ Contenu de cette mesure.

chopiner, *vn.* Boire avec excès (Pop.).

chopinette, *sf.* Petite chopine.

choppement, *sm.* Action de chopper.

chopper, *vn.* Heurter du pied qq. chose, faire un faux pas. ‖ Syn. Broncher, trébucher.

choppeur, *sm.* Celui qui choppe.

choquant, ante, *adj.* Qui choque, qui déplait. ‖ Cra. Engageant, séduisant.

choquart, *sm.* Sorte de corbeau.

choquement, *sm.* Action de choquer.

choquer, *va.* Faire éprouver un choc à ; se heurter contre. ‖ Offenser, blesser, impressionner désagréablement. ‖ Syn. Heurter, piquer, déplaire.

choraïque [ko-ra-i-que], *adjm.* Vers grec ou latin renfermant des chorées.

choral, ale [ko-ral] (gr. *khoros*, chœur), *adj.* Qui forme un chœur, qui chante des chœurs. ‖ *Sm.* Chant religieux : *choral de Luther*.

chordoniens, *smpl.* Groupe hypothétique de vers d'où dériveraient les tuniciers d'une part et les vertébrés de l'autre.

chorée [ko-ré], *sm.* Pied de vers grec ou latin appelé aussi *trochée**. ‖ *Sf.* Maladie convulsive appelée vulgairement *danse de Saint-Guy*.

Encycl. La *chorée*, ou danse de Saint-Guy, est une névrose* qui produit des mouvements irréguliers, désordonnés et involontaires ; elle peut durer jusqu'à 5 et 6 mois. On peut combattre la chorée à l'aide de lotions froides le long de la colonne vertébrale ; les préparations arsenicales sont employées avec succès.

chorège [ko-ré-je] (gr. *khoragos*), *sm.* Citoyen chargé d'une représentation théâtrale à Athènes.

chorégie, *sf.* Fonctions de chorège.

chorégique, *adj. 2 g.* Relatif au chorège.

chorégraphe [ko-ré-gra-fe] (gr. *khoreia*, danse ; *graphô*, j'écris), *sm.* Compositeur de ballets, de pas de danse.

chorégraphie [ko-ré-gra-fi], *sf.* Art du chorégraphe. ‖ Art de la danse.

chorégraphique [ko-ré-gra-fi-ke], *adj. 2 g.* Qui appartient à la chorégraphie.

chorégraphiquement, *adv.* Conformément aux règles de la chorégraphie.

chorétique, *adj. 2 g.* Relatif à la chorée.

chorévêque [ko-ré-vè-que], *sm.* Sorte de vicaire chargé des fonctions épiscopales.

Chorges, chl. c. (Embrun), Hautes-Alpes, 1 550 hab.

choriambe [ko-ri-an-be] (gr. *khoriambos*), *sm.* Pied de vers grec ou latin composé d'un chorée et d'un iambe.

choriambique, *adj. 2 g.* Relatif au choriambe.

chorion [ko-ri-on], *sm.* La plus extérieure des enveloppes de l'œuf.

choriste [ko-ri-ste] (gr. *khoros*, chœur), *s.* Celui, celle qui chante dans un chœur. ‖ *Sm.* Chantre d'un chœur.

chorographe, *sm.* Auteur de chorographie.

chorographie [ko-ro-gra-fi] (gr. *khôra*, pays ; *graphô*, je décris), *sf.* Description d'un pays.

chorographique, *adj. 2 g.* Relatif à la chorographie.

choroïde [ko-ro-i-de] (gr. *khorion*, cuir ; *eidos*, apparence), *adj.* et *s.* Se dit d'une des membranes de l'œil (Anat.) (*fig.* V. Œil).

choroïdien, enne, *adj.* Relatif à la choroïde.

choroïdite, *sf.* Inflammation de la choroïde.

Choron, compositeur français (1771-1834).

chorus [ko-russ] (lat. *chorus*, chœur), *sm.* Accord, unanimité analogue au chant d'un chœur. ‖ Faire chorus, approuver tout d'une voix.

chose [cho-ze] (lat. *causa*, cause), *sf.* Tout ce qui est. ‖ Ce qui est inanimé : *les personnes et les choses*. ‖ Ce que l'on possède : *les esclaves étaient la chose du maître*. ‖ La chose publique, l'État. ‖ Gr. *Chose* est du *fém.* ; *quelque chose*, employé comme un seul mot, est du *masc.*

Encycl. *Chose jugée.* Il y a chose jugée lorsqu'un jugement ne peut plus être attaqué par aucune voie de recours. Toute nouvelle demande fondée sur les mêmes motifs est alors repoussée sans examen.

Chosroès [ko-sro-ess], nom de deux rois de Perse (531-579 ; 590-628).

chott, *sm.* Mot arabe signifiant *lac d'eau saumâtre* et usité en géographie. On cite surtout les chotts Djerid (Tunisie), Rharsa, Melrhir, el Hodna, el Chergui, el Gharbi (Algérie).

chou, *sm.* Plante potagère dont il existe un grand nombre de variétés : *chou pommé* (*fig.*), *chou-rave*, *chou-fleur*. ‖ Bouffette de rubans. ‖ Sorte de pâtisserie. ‖ **Chou cavalier**, **chou colza**, plantes fourragères. ‖ **Faire chou blanc**, ne point réussir. ‖ **Chou caraïbe**, plante des Antilles de la famille des orchidées.

CHOU.

Chouan, *sm.* Nom des Vendéens révoltés en 1793 contre le gouvernement de la République.

chouanner, *vn.* Faire la guerre de Chouans.

chouannerie, *sf.* Insurrection des Chouans.

chouart, *sm.* Autre nom de l'effraie.

chouberski, *sm.* Poêle mobile, ainsi nommé du nom de son inventeur.

choucas, *sm.* Nom vulgaire de la petite corneille des clochers.

chouchement, *sm.* Cri de la chouette.

chouchette, *sf.* Choucas.

choucroute (all. *sauerkraut*, chou aigre), *sf.* Aliment fait de choux rapés et fermentés.

chouette, *sf.* Oiseau de nuit, sorte de chat-huant (*fig.*).

Encycl. V. Chat-huant.

CHOUETTE.

Choumla, v. de la Turquie* d'Europe (Bulgarie).

chou-pille, *sm.* Sorte de chien d'arrêt.

chouquet, *sm.* Pièce de bois ou de fer servant à joindre un mât inférieur au mât supérieur qui en forme le prolongement (Mar.).

choyer, *va.* Soigner avec sollicitude. ‖ Conserver avec grand soin. ‖ Gr. C. Abover.

Chramne ou **Chramne**, fils de Clotaire, mis à mort par son père à la suite d'une révolte (560).

chrématistique, *sf.* Science des richesses.

chrême [krè-me] (gr. *khrisma*, onction), *sm.* Huile consacrée pour servir aux onctions religieuses : *le saint chrême*.

chrémeau [kré-mo], *sm.* Petit bonnet dont on coiffait les enfants après le baptême.

Chrestien (Florent), littérateur français (1541-1596).

Chrestien de Troyes, trouvère champenois (12e s.).

chrestomathie [krè-sto-ma-ti] (gr. *khréstos*, utile ; *mathein*, apprendre), *sf.* Recueil de morceaux choisis.

chrétien, enne (l. *christianus*), *adj.* et *s.* Qui est baptisé, qui croit et qui professe le christianisme. ‖ Qui appartient au christianisme.

Chrétien (Roi Très), titre que portaient autrefois les rois de France.

Chrétienne (Sœurs de Sainte-), ordre religieux.

chrétiennement, *adv.* En chrétien.

chrétienté, *sf.* L'ensemble des chrétiens répandus sur toute la terre. ‖ Tous les pays où domine la religion chrétienne.

chrie [kri] (gr. *khreia*, sentence), *sf.* Amplification d'écolier.

chrisme, *sm.* Monogramme du Christ peint sur les monuments religieux.

Christ [kri-st] (gr. *khristos*, oint), *sm.* Le Messie. ‖ Figure de J.-C. sur la croix. V. Christianisme.

Christ (Ordre du), fondé en 1319 par le roi de Portugal, Denis Ier, en vue de combattre les infidèles.

Encycl. Cet ordre comprend trois classes avec un grand commandeur et un grand maître. La croix est rouge et blanche, ruban rouge.

Christ (Ordre du), conservé par la dynastie portugaise établie au Brésil. Les insignes n'ont pas changé, sauf le ruban qui est rouge avec deux lisérés d'argent.

christe-marine, *sf.* V. Criste-marine.

Christian, Christiane, Christine, noms d'homme et de femme (du lat. *christianus*, chrétien.

Christian, nom de 9 rois de Danemark, entre autres : **Christian Ier** (1448-1481) ; **Christian II, le Cruel** (1513-1523) ; **Christian IV** (1588-1648) ; **Christian VII** (1766-1808) ; **Christian IX**, le roi actuel, né en 1818, monté sur le trône en 1863.

Christiania, cap. de la Norvège, 228 000 hab. Port très commerçant (V. *Plan*).

christianiser, *va.* Rendre conforme à la religion chrétienne.

christianisme, *sm.* Religion de ceux qui admettent la divinité de J.-C. et suivent sa doctrine. ‖ Vertu chrétienne.

Encycl. Le christianisme s'est scindé de bonne heure en plusieurs sectes ou églises. Les *chrétiens schismatiques d'Orient* se séparèrent de la papauté dès le commencement du moyen âge. La naissance des sectes *protestantes* date du 16e siècle. Les catholiques romains comprennent encore plus de la moitié des chrétiens, comme l'indique le tableau suivant :

Catholiques	220	millions
Protestants	120	—
Chrétiens grecs	80	—

Le christianisme a conquis toute l'Europe, la Turquie exceptée, l'Amérique espagnole (catholique), l'Amérique anglaise et l'Australie (protestantes). Ses progrès dans les pays fétichistes de l'Asie et de l'Afrique sont retardés par la propagande des sectes religions, en particulier, par celle de l'islamisme.

CHRISTIANIA (NORVÈGE) 228 000 habitants.

Echelle

0 1 2Kil.

Christiansand, prov. et v. de Norvège, 13 000 hab..

Christine (Sainte), vierge et martyre du 3e siècle. Fête le 24 juillet.

Christine, nom de plusieurs princesses ou femmes célèbres, savoir : Christine de France, fille de Henri IV, duchesse de Savoie ; Christine de Suède, reine de 1632 à 1654, abdiqua, mourut à Rome en 1689 ; Christine de Pisan, femme auteur et poète du 14e siècle.

Christmas [kriss-mâss], *sm.* Fête solennelle à l'occasion de Noël en Angleterre.

christologie, *sf.* Partie de la théologie qui traite de la personne et des doctrines de J.-C.

Christophe (du grec *khristophoros*, porte-Christ), nom d'homme.

Christophe (Saint), martyr du 3e siècle. Fête le 25 juillet, patron des portefaix.

Christophe, nom de 3 rois de Danemark (1252-1259 ; 1320-1333 ; 1439-1448).

Christophe-Colomb. V. Colomb.

Christophe-en-Bazelle (St-), chl. c. Issoudun). Indre, 800 hab.

Christopoulos, poète grec (1772-1847).

chromate [kro-ma-te], *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide chromique et d'une base (Chim.).

chromatique [kro-ma-ti-ke], *adj.* 2 *g.* Qui est composé d'une suite de demi-tons : *gamme chromatique* (Mus.). ‖ Qui a rapport aux nuances (Peint.).

chromatique, *sf.* Partie de la physique qui s'occupe de l'étude des couleurs.

chromatiquement, *adv.* D'une manière chromatique.

chromatiser, *va.* Rendre chromatique (Mus.).

chromatisme, *sm.* Coloration.

chrome [kro-me] (gr. *khróma*, couleur), *sm.* Métal dont les différentes combinaisons ont une belle couleur. ‖ Jaune de chrome, chromate de plomb.

Encycl. Le chrome est un métal d'un blanc gris qui fond à 1800°. Densité 5,9. Il a toutes les propriétés du fer et il est moins altérable que lui, mais il coûte beaucoup plus cher.

chromé, **ée**, *adj.* Qui contient du chrome (Chim.).

chromhydrose, *sf.* Maladie caractérisée par un suintement bleu-noirâtre de la peau de la face.

chromique, *adj.* Se dit d'un acide oxygéné du chrome, CrO^4H^2.

chromiste, *sm.* Ouvrier d'art qui prépare les planches de couleurs devant servir à la reproduction lithographique d'un tableau, d'une aquarelle.

chromographe, *sm.* Appareil pour reproduire à plusieurs exemplaires une lettre, un dessin.

chromoleucite, *sm.* Leucite * producteur de couleur (Botan.).

chromolithographe ou **chromistelithographe**, *sm.* Celui qui fait de la chromolithographie.

chromolithographie [kro-mo-li-to-gra-fi] (gr. *khroma*, couleur ; *lithos*, pierre ; *graphô*, j'écris), par abréviation **chromo**, *sf.* Impression en couleur par les procédés de la lithographie.

Encycl. La chromolithographie, essayée par Sennefelder, n'a été rendue pratique qu'en 1837 ; elle a pris une grande extension, et l'on obtient aujourd'hui des lithographies en couleur qui ont passé jusqu'à 15 et 20 fois sous la presse, et qui sont d'une grande beauté.

chromolithographier, *va.* Imprimer en couleur par la lithographie.

chromolithographique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la chromolithographie.

chromopsie, *sf.* Trouble de la vision qui fait voir colorés les objets incolores.

chromosphère, *sf.* Atmosphère du soleil.

chromotypographie ou **chromotypie**, *sf.* Impression en couleur par les procédés de la typographie.

chromotypographique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la chromotypographie.

chromule, *sf.* Matière verte des feuilles.

chronicité [kro-ni-ci-té], *sf.* État de ce qui est chronique.

chronique [kro-ni-ke] (gr. *khronos*, temps), *sf.* Histoire rédigée en suivant l'ordre des temps : *les chroniques du moyen âge*. ‖ Ce qui se dit ; bruits qui circulent. ‖ Article de journal, de revue, où sont rapportées les nouvelles du jour.

chronique, *adj.* 2 *g.* Se dit des maladies qui durent longtemps, et dont les symptômes ne se développent qu'avec lenteur ; à la différence des maladies *aiguës*, qui se terminent en peu de temps par la mort ou par la guérison. ‖ Cr. Aigu.

chroniquement, *adv.* D'une façon chronique.

chroniqueur [kro-ni-keur], *sm.* Auteur de chroniques.

chronogramme [kro-no-gram-me] (gr. *khronos*, temps ; *gramma*, lettre), *sm.* Inscription dont certaines lettres, considérées comme chiffres romains, forment une date. Ex. : Montrons Ce jeune roi que vos Maux ont sauvé, ce qui donne MCMI (1901).

chronogrammatique, *adj.* 2 *g.* Qui renferme un chronogramme.

chronographe [kro-no-grafe] (gr. *khronos*, temps ; *graphô*, j'écris), *sm.* Instrument pour mesurer la durée d'un phénomène et de ses phases.

chronologie [kro-no-lo-ji (gr. *khronos*, temps ; *logos*, discours), *sf.* Science des dates.

chronologique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à la chronologie : *ordre chronologique*.

chronologiquement, *adv.* D'une manière chronologique.

chronologiste, *sm.* Celui qui s'occupe de chronologie.

chronologue, *sm.* V. Chronologiste.

chronomètre [kro-no-mè-tre] (gr. *khronos*, temps ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument de précision servant à mesurer le temps. ‖ Sorte de grosse montre.

chronométrie, *sf.* Science de la mesure du temps.

chronométrique, *adj* 2 *g.* Relatif à la chronométrie.

chronoscope, *sm.* Chronographe pour mesurer les temps très courts.

chrysalide [kri-za-li-de] (gr. *khrusos*, or), *sf.* État d'un insecte qui s'est enfermé dans une coque d'où il sortira insecte parfait (*fig.*).

CHRYSALIDE.

chrysalider (se), *vpr.* Se transformer en chrysalide.

chrysanthe, *adj.* 2 *g.* Qui a des fleurs d'un jaune d'or.

chrysanthème [kri-zan-tè-me] (gr. *khrusos*, or ; *anthos*, fleur), *sm.* Plante de la famille des composées, à belles fleurs (*fig.*).

CHRYSANTHÈME.

chrysélé-phantin, ine (gr. *khrusos*, or ; *éléphas*, ivoire), *adj.* Se disait des statues mêlé or et mêlé ivoire.

chrysidides, *smpl.* Famille d'insectes dont la chrysis est le type.

Chrysippe, philosophe grec (3e s. av. J.-C.).

chrysis, *sf.* Genre d'insectes hyménoptères.

chrysobéril, *sm.* Béril couleur d'or.

chrysocale [kri-zo-ka-le] (gr. *khrusos*, or ; *kalos*, beau), *sm.* Alliage qui imite l'or.

Encycl. Le *chrysocale* ou *similor* est une variété du laiton. Il est généralement composé de 92 parties de cuivre, 6 de zinc et 6 d'étain.

chrysocarpe, *adj.* 2 *g.* Qui a des fruits couleur d'or (Botan.).

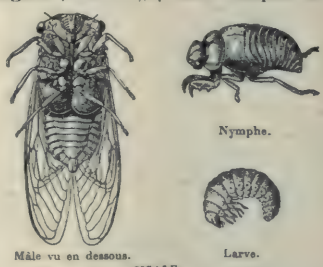
chrysochalque, *sm.* Alliage d'or et de cuivre. V. Chrysocale.

chrysochlore (gr. *khrusos*, or ; *khlóros*, verdâtre), *sm.* Mammifère insectivore analogue à la taupe.

chrysocolle, *sf.* Nom ancien du borax employé pour souder l'or.
chrysocome, *sm.* Plante d'ornement de la famille des composées.
chrysographe, *sm.* Celui qui pratique la chrysographie.
chrysographie (gr. *khrusos*, or; *graphô*, j'écris), *sf.* Art de tracer des lettres d'or et d'argent pour enluminer.
chrysolithe [kri-zo-li-te] (gr. *khrusos*, or; *lithos*, pierre), *sf.* Pierre précieuse d'un jaune verdâtre.
chrysologue, *adj.* 2 *g.* Qui parle d'or, très éloquent.
chrysomèle (gr. *khrusos*, or; *mêlon*, pomme), *sm.* Genre d'insectes coléoptères.
chrysoprase, *sf.* Pierre précieuse jaune et verte.
chrysops (gr. *khrusos*, or; *ops*, vue), *sm.* Genre d'insectes diptères.
chrysoptère, *adj.* 2 *g.* Qui a des ailes dorées.
Chrysostome (Saint Jean), [kri-zo-sto-me] (gr. *khrusos*, or; *stoma*, bouche), père de l'Église grecque, évêque de Constantinople (347-407).
chu, ue, part. passé de choir.
chucheter, *vn.* Crier, en parlant du moineau.
chuchillement. *sm.* Chuchotement.
chuchotement ou chuchotage, *sm.* Action de chuchoter.
chuchoter, *vn.* Parler bas, en remuant à peine les lèvres. ‖ *Va.* Prononcer à voix basse.
chuchoterie, *sf.* Entretien à voix basse. ‖ Affectation de chuchoter.
chuchoteur, euse. *s.* Qui chuchote.
chuguette, *sf.* Autre nom de la mâche.
chuintant, ante, *adj.* Se dit de certaines lettres comme *ch* ou *j*, qui se prononcent en faisant entendre un son particulier.
chuintement, *sm.* Son d'une lettre chuintante.
chuinter, *vn.* Donner à une lettre un son chuintant.
Chuquisaca ou **Sucre**, cap. de la Bolivie (Amérique * du Sud), 27 000 hab.
Churchill, nom patronymique de Marlborough.
Churchill (Charles), poète satirique anglais (1731-1764).
Churchill (Lord Randolph Henry Spencer), homme politique anglais (1849-1895).
chut, *interj.* Pour imposer silence.
chute (r. *choir*), *sf.* Action de tomber. ‖ Fig. Faute grave : *la chute des anges.* ‖ Renversement : *la chute d'un ministère.* ‖ Insuccès d'une pièce de théâtre. ‖ Ruine complète. ‖ Nasse d'eau qui tombe en cascade : *chute du Niagara.* ‖ **Chute du jour**, tombée de la nuit, moment où la nuit arrive. ‖ **Chute des feuilles**, automne.
chuter, *vn.* Échouer au théâtre. ‖ *Va.* Faire taire un acteur.
chyle (gr. *khulos*, suc), *sm.* Liquide qui se trouve dans l'intestin grêle et qui résulte de la digestion des aliments. Il passe de là dans le sang.
chyleux, euse, *adj.* Relatif au chyle.
chylifère, *adj.* 2 *g.* Qui porte le chyle : *vaisseau chylifère.*
chylification, *sf.* Transformation des aliments en chyle.
chylifier, *va.* Convertir en chyle.
chylurie, *sf.* Émission d'urine contenant de la graisse.
chyme (gr. *chumos*, suc), *sm.* Bouillie formée dans l'estomac par la digestion.
chymification, *sf.* Transformation des aliments en chyme.
chymifier, *va.* Transformer en chyme.
Chypre (Île de), île de la Méditerranée, près de l'Asie * Mineure, 222 000 hab. Cap. *Nicosie* (aux Anglais). ‖ Hab. *Chypriot* ou *Cypriot.* Cette île produit un vin renommé.
ci (abréviation de **ici**), *adv. de lieu.* En ce lieu. ‖ S'ajoute souvent à **celui, celle** : *celui-ci, celle-ci*, et à **ce, cet, cette, ces**, accompagnés d'un substantif : *ce livre-ci. ces enfants-ci.* Il est alors l'opposé de **là**. ‖ **Ci-dessus**, *loc. adv.* plus haut. ‖ **Ci-devant**, auparavant. ‖ **Ci-dessous**, plus bas. ‖ **Ci-après**, plus loin. ‖ **Ci-contre**, à côté. ‖ **De-ci, de-là**, d'un côté, de l'autre. ‖ **Par-ci, par-là**, en différents endroits.
Cialdini, général italien (1811-1884).
cibation (lat. *cibare, cibatum*, nourrir), *sf.* Solidification d'une substance (Chim.).
cibaudière, *sf.* Sorte de filet de pêche.
cible, *sf.* Tout objet servant de but, sur lequel on s'exerce à tirer au fusil, au canon, etc.
ciboire (lat. *ciborium*). *sm.* Vase sacré où l'on conserve les hosties consacrées (Théol.) (*fig.* V. Église).
ciborium, *sm.* Baldaquin recouvrant le tabernacle de l'autel.
ciboule, *sf.* Plante potagère du genre ail.
ciboulette, *sf.* Plante potagère du genre ail ; on l'appelle aussi *civette.*
cicadaires (lat. *cicada*, cigale), *smpl.* Insectes hémiptères dont la cigale est le type (Zool.).
cicadille, *sf.* Genre d'insectes cicadaires (Zool.).
cicatrice (lat. *cicatrix*), *sf.* Marque laissée par une blessure ou par une plaie après la guérison. ‖ Fig. Souvenir d'une injure, d'un affront.
cicatrice, ée, *adj.* Couvert de cicatrices.
cicatriciel, elle, *adj.* Relatif à une cicatrice (Chir.).
cicatricule, *sf.* Petite cicatrice. ‖ Tache blanche sur le jaune de l'œuf.
cicatrisable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être cicatrisé.
cicatrisant, ante, *adj.* Qui favorise la cicatrisation.
cicatrisation, *sf.* État d'une plaie qui se cicatrise.
cicatriser, *va.* Opérer la cicatrisation d'une plaie. ‖ Laisser des cicatrices sur : *la petite vérole cicatrise les malades.* ‖ Fig. Adoucir : *le temps cicatrise les chagrins.* ‖ **Se cicatriser**, *vpr.* Se fermer en formant cicatrice.
cicéro, *sm.* Unité de mesure dont se servent les imprimeurs ; le cicéro correspond à 11 ou 12 points, suivant les imprimeries.
cicérole (lat. *cicer*, pois chiche), *sf.* Nom scientifique du pois chiche (Botan.).
cicéronianisme, *sm.* Construction de phrases particulière à Cicéron.
Cicéron (Marcus-Tullius), illustre orateur et homme d'État romain, né à Arpinum en 106 av. J.-C., sauva la patrie lors de son consulat ; fut égorgé en 43 par ordre d'Antoine (*fig.*).

CICÉRON.

Encycl. Parmi les œuvres de Cicéron, on peut citer ses discours (les *Catilinaires*, les *Verrines*, les *Philippiques*) ; ses traités de la *Vieillesse*, de l'*Amitié*, des *Devoirs*, et ses *Lettres.*
cicérone [ci-cé-ro-né ou tchi-tché-ro-né] (mot ital.), *sm.* Guide qui montre aux étrangers les curiosités d'une ville.
cicéronien, ienne, *adj.* Qui est imité de ou qui appartient à Cicéron.
cicéroniser, *vn.* Imiter le style ample de Cicéron.
cicindèle, *sm.* Insecte coléoptère, type des cicindélites.
cicindélites, *smpl.* Famille d'insectes coléoptères.
ciclamor, *sm.* Bordure de l'écu (Blas.).
cicognat ou **ciconneau**, *sm.* Petit de la cigogne.
ciconien, enne, *adj.* Relatif à la cigogne.
ciconneau, *sm.* V. Cicognat.
cicuration, *sf.* Action d'apprivoiser.
cicutaire. *sf.* Plante ombellifère vénéneuse, qui ressemble beaucoup à la ciguë.
cicuté, ée, *adj.* Qui contient de la ciguë.
cicutine, *sf.* Un des alcaloïdes de la ciguë.
Cid Campeador (Rodriguez-Ruy-Diaz de Bivar, dit Le), héros espagnol, se signala au 11e siècle, dans les guerres contre les Maures. ‖ Tragédie de Corneille.
cid (ar. *seid*), *sm.* Seigneur, chef.
ci-devant, *sm.* Nom donné aux nobles pendant la Révolution.
cidre, *sm.* Boisson faite avec du jus de pomme ou de poire fermenté.
Encycl. Le *cidre* est la boisson que l'on obtient par la fermentation du jus de la pomme ou de certaines poires. Les fruits sont tout d'abord écrasés ; puis la matière broyée reste exposée quelques jours à l'air et prend une teinte jaune ou rousse. On presse ensuite, et le jus fermente dans des tonneaux. Le cidre qui commence à travailler devient trouble ; pour le clarifier, on introduit par la bonde du tonneau qq. poignées de blanc d'Espagne pulvérisé. Le vrai cidre est fait sans addition d'eau. Dès que la première fermentation tumultueuse est achevée, on soutire dans de nouveaux récipients très propres. On peut retirer des pommes 60 à 70 p. 100 de leur poids en jus. Le meilleur cidre est celui de Normandie, où il forme la boisson habituelle : agréable au goût, il est très sain après fermentation complète.
cidrerie, *sf.* Lieu où l'on fabrique du cidre.
Cie, *sf.* Abrégé de *Compagnie : Durand, Dupont et Cie.*
ciel (lat. *cœlum*), *sm.* Partie de l'espace qui s'étend au-dessus de nos têtes. ‖ Syn. Empyrée, firmament. ‖ Air, atmosphère, climat : *ciel pur ; le ciel de l'Italie.* ‖ Fig. Dieu, la Providence : *fasse le ciel !* ‖ Le séjour des bienheureux (Théol.) : *gagner le ciel.* ‖ *Plur.* les *cieux.* Syn. Paradis. ‖ Partie d'un tableau, d'un décor, etc., qui représente le ciel. ‖ **Ciel de lit**, sorte de dais au-dessus d'un lit. ‖ *Plur.* des *ciels.*
cierge (lat. *cereus*, de cire), *sm.* Longue chandelle de cire à l'usage des églises. ‖ Plante des tropiques, du genre cactus.
cierger, *va.* Enduire de cire le bord d'une étoffe coupée.
ciergier, *sm.* V. Cirier.
Ciers-Lalande (St-), chl. c. (Blaye). Gironde, 2 700 hab.
cigale (l. *cicadula*), *sf.* Insecte hémiptère ailé


Mâle vu en dessous. Nymphe. Larve.
CIGALE.

des pays chauds ; le mâle fait entendre un bruit aigu et monotone au moyen d'un organe particulier placé à la partie inférieure de l'abdomen (*fig.*).
cigare (esp. *cigarro*), *sm.* Petit rouleau de feuilles de tabac que l'on fume.
cigarette, *sf.* Petit cigare fait de tabac roulé dans une feuille de papier très fin.
cigareuse ou cigarière, *sf.* Ouvrière qui travaille à la fabrication des cigares.
cigarier, *sm.* Insecte parasite de la vigne, appelé aussi *lisette.*
cigogne (l. *ciconia*), *sf.* Grand oiseau de passage, de la famille des échassiers (*fig.*). ‖ Levier coudé.
cigogneau, *sm.* V. Cicognat.
ciguë [si-gu] (lat. *cicuta*), *sf.* Plante vénéneuse de la famille des ombellifères (*fig.*). ‖ Poison extrait de cette plante, dont les Athéniens se servaient pour donner la mort à certains condamnés : *Socrate but la ciguë.*

Petite. Grande.
CIGUË.

Encycl. La *ciguë* ressemble au *persil*, elle croît naturellement dans les jardins. On la reconnaît

pourtant à sa couleur vert foncé, à son *odeur nauséabonde*, à ses fleurs qui sont blanches au lieu d'être jaunâtres comme celles du persil. L'empoisonnement par la ciguë produit de l'engourdissement, des vertiges, un affaiblissement de la vue. V. Contrepoison.

cil [lat. *cilium*], *sm.* Poil des paupières. ‖ Cils vibratiles, filaments minces et mobiles qui existent sur beaucoup de spores, de larves et de gamètes (Zool.).

cil, *pr. démonstr., m.* Celui (vx.).

ciliaire, *adj. 2 g.* Relatif aux cils. ‖ Procès ciliaires, replis de la partie antérieure de la choroïde (Anat.).

cilice (lat. *cilicium*), *sm.* Chemise de crin qu'on porte sur la peau par esprit de pénitence.

Cilicie, contrée de l'anc. Asie Mineure, auj. vilayet d'Adana.

cilicien, ienne, *adj.* De la Cilicie, qui concerne ce pays.

cilié, ée, *adj.* Garni de poils rangés comme des cils (Botan.). ‖ *Smpl.* Zoophytes dont les appareils locomoteurs ressemblent à des cils (Zool.).

cilifère, *adj. 2 g.* Qui porte des cils.

ciliforme, *adj. 2 g.* En forme de cil.

ciliobranches, *smpl.* Genre de mollusques qui ont les branches en forme de cils.

ciliole, *sm.* Petit cil (Botan.).

cillement, *sm.* Action de ciller.

ciller [si-lé], *va.* Ouvrir et fermer rapidement les paupières de façon à réunir et à séparer les rangées de cils : *ciller les yeux*. ‖ *Vn.* Fermer les yeux par surprise ou par peur. ‖ Se ciller, *vpr.* Se dit d'un cheval qui a près de l'œil des poils qui blanchissent.

cillose, *sf.* Tremblement maladif de la paupière.

Cimabué, peintre florentin du 13e siècle (*fig.*).

CIMABUÉ. — La Vierge (peinture).

cimaise, *sf.* V. Cymaise.

Cimarosa, compositeur de musique italien (1754-1801).

Cimbébasie, vaste région de l'Afrique méridionale, sur le littoral de l'Atlantique.

cimbex, *sm.* Genre d'insectes térébrants (Zool.).

Cimbres, peuplade germanique qui envahit, avec les Teutons, la Gaule et le nord de l'Italie. Marius les extermina 101 av. J.-C.

Cimbrique Chersonèse, nom ancien du Jutland (presqu'île du Danemark).

cime, *sf.* Sommet d'un arbre, d'une montagne, d'un casque, etc. ‖ Syn. Sommet, comble, faîte, haut. ‖ Cfr. Bas, racine, pied.

ciment [lat. *cementum*], *sm.* Mélange de calcaire et d'argile réduit en poudre après une cuisson plus ou moins prolongée et qui sert à faire du mortier en ajoutant du sable ou des graviers. ‖ Ciment romain, calcaire renfermant plus de 22 °/₀ d'argile, préparé comme ci-dessus et donnant un mortier qui durcit rapidement même dans l'eau.

Encycl. On distingue les ciments de Portland, de Boulogne, de Wassy, du Bassin de Paris, etc.

cimenter, *va.* Joindre avec du ciment. ‖ *Fig.* Unir solidement, affermir : *cimenter l'amitié*.

cimentier, *sm.* Ouvrier qui fait du ciment.

cimeterre, *sm.* Sabre turc à lame large et plate, recourbée à son extrémité (*fig.*).

CIMETERRE.

cimetière [gr. *koimêtêrion*, champ de repos], *sm.* Terrain où l'on enterre les morts.

Encycl. Les *cimetières* ne peuvent être établis à moins de 35 mètres de l'enceinte des villes et des bourgs. Il est interdit de bâtir une maison ou de creuser un puits à moins de 100 mètres d'un *cimetière*. Lorsque l'étendue d'un *cimetière* le permet, la commune peut faire aux familles des concessions de terrains, perpétuelles ou temporaires. Le prix est fixé par le conseil municipal ; les deux tiers profitent à la commune, le troisième aux pauvres et aux établissements de bienfaisance. La police des *cimetières* appartient aux autorités locales sous la surveillance du préfet. V. Inhumation.

cimicaire, *sf.* Genre de plantes dicotylédones.

cimicifuge, *adj. 2 g.* Qui chasse les punaises.

cimier, *sm.* Ornement qui surmonte un casque et que les chevaliers seuls pouvaient porter. ‖ Morceau de viande pris sur la croupe d'un animal de boucherie.

Cimmérien (Bosphore), nom ancien du détroit d'Iénikaleh.

cimolée, *sf.* Boue des pierres à aiguiser, employée parfois pour guérir les brûlures.

Cimon, général athénien, fils de Miltiade, m. en 449 av. J.-C.

Cimone (Mont), point culminant de l'Apennin (Italie), 2 000 mètres.

cinabre, *sm.* Sulfure rouge de mercure. V. Vermillon.

cinarocéphales ou **cinarées** (lat. *cinara*, artichaut), *sfpl.* Tribu de plantes carduacées dont l'artichaut est le type.

cincenelle ou **cinquenelle**, *sf.* Cordage ou câble métallique pour haler des bateaux faire glisser des bacs, etc.

cinchona, *sm.* Nom des plantes rubiacées qui fournissent le quinquina, importées en Europe par la comtesse de Chinchon (1632).

cinchonine, *sf.* Alcaloïde que l'on trouve dans le quinquina.

cinchonique, *adj. 2 g.* Relatif au quinquina.

Cincinnati, v. des États-Unis d'Amérique (Ohio), 297 000 hab.

Cincinnatus, Romain célèbre qu'on alla prendre à la charrue pour le faire dictateur (458 av. J.-C.).

cincle, *sm.* Merle d'eau. ‖ Alouette de mer.

cindre, *sm.* Outil de charpentier.

Cinéas, ministre de Pyrrhus, roi d'Épire (3e s. av. J.-C.).

cinéfaction, *sf.* Réduction en cendres.

cinématique [gr. *kinéô*, je meus], *sf.* Partie de la mécanique qui étudie le mouvement.

cinématographe, *sm.* Appareil d'invention récente qui, projetant rapidement sur un écran une série de photographies instantanées, donne au spectateur l'illusion de la réalité avec tous ses mouvements.

cinémographe, *sm.* Instrument destiné à enregistrer les variations du mouvement.

cinémomètre, *sm.* Instrument destiné à mesurer le mouvement.

cinéraire (lat. *cinerarius*, de *cinis*, cendre), *adj. 2 g.* Qui contient les cendres d'un corps brûlé après la mort : *urne cinéraire*.

cinéraire, *sf.* Plante de jardin de la famille des composées, cultivée pour ses fleurs.

Cinereа, *sf.* Cépage américain. V. Cépage.

cinériforme, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence de la cendre.

cinérite (lat. *cinis, cineris*, cendre), *sf.* Roche formée de cendres (Géol.).

cinétique, *sf.* Science du mouvement.

cingalais, aise, ou **cinghalais** *adj.* et *s.* Relatif à l'île de Ceylan. ‖ Habitant de Ceylan.

cinglage, *sm.* Action de cingler. ‖ Distance que peut parcourir un navire en 24 heures (Mar.).

cinglant, ante, *adj.* Qui cingle.

cinglement, *sm.* Action de cingler.

cingler, *vn.* Faire voile dans telle ou telle direction (Mar.). ‖ Frapper avec qq. chose de délié et de pliant. ‖ Forger le fer.

cingulé, ée, *adj.* Muni d'une ceinture.

Cinna (Cornélius), général romain, partisan de Marius, tué en 84 av. J.-C. ‖ Descendant de Pompée, conspira contre Auguste, qui lui pardonna. ‖ Titre d'une tragédie de Corneille (1649).

cinnabre, *sm.* V. Cinabre.

cinname ou **cinnamome**, *sm.* Nom ancien d'une substance aromatique que l'on croit être la myrrhe ou la cannelle.

cinnamique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide obtenu en exposant à l'air de l'huile de cannelle.

cinnor ou **kinnor**, *sm.* Instrument de musique hébreu.

cinq [sink] lat. *quinque*, *adj. num. invar.* Quatre plus un : *les cinq doigts*. ‖ Cinquième : *Charles cinq*. ‖ *Sm. Un cinq et un trois*.

Cinq-auteurs, les poètes collaborateurs de Richelieu (Boisrobert, Colletet, Corneille, l'Estoile et Rotrou).

Cinq-Cents Conseil des, une des deux assemblées établies par la Constitution de l'an III (1795), à côté du Conseil des Anciens.

cinq-feuilles, *sm.* Ornement d'architecture.

Cinq-Mars (Marquis de), favori de Louis XIII, conspira contre Richelieu et fut exécuté, avec de Thou, en 1642.

cinquain, *sm.* Couplet de cinq vers. ‖ Syn. Quintil.

cinquantaine, *sf.* Le nombre de cinquante. ‖ Nombre de cinquante ou *environ*. ‖ L'âge de cinquante ans. ‖ Cérémonie que l'on fait après cinquante ans de mariage.

cinquante [sin-kan-te] (lat. *quinquaginta*), *adj. num. invar.* Cinq fois dix. ‖ Cinquantième : *page cinquante*.

cinquantenaire, *sm.* Cinquantième anniversaire.

cinquantenier, *sm.* Officier qui commandait 50 hommes.

cinquantième, *adj. num. ord.* de cinquante. ‖ *Sm.* La cinquantième partie d'un tout.

cinquenelle, *sf.* V. Cincenelle.

cinquième, *adj. num. ord.* de cinq. ‖ *Sm.* La cinquième partie d'un tout. ‖ Le cinquième étage : *loger au cinquième*. ‖ *Sf.* Classe de collège qu'on fait au sortir de la sixième.

cinquièmement, *adv.* En 5e lieu.

Cintegabelle, chl. c. (Muret), Haute-Garonne, 2 400 hab.

Cinto (Mont), point culminant de la Corse, haut. 2 710 m.

Cintra, v. de Portugal, à 20 kil. de Lisbonne.

cintrage, *sm.* Action de cintrer.

cintre, *sm.* Courbure concave d'une voûte. ‖ Plein cintre, voûte en demi-cercle. ‖ Échafaudage pour la construction d'une voûte. ‖ Partie supérieure de la scène d'un théâtre.

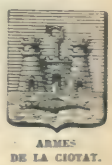
cintré, ée, *adj.* En forme de cintre.

cintrement, *sm.* Action d'établir les cintres d'une voûte à construire.

cintrer, *va.* Donner à une chose la forme d'un cintre.

cionite, *sf.* Inflammation de la luette (Méd.).

Ciotat (La), chl.c (Marseille), Bouches-du-Rhône, 12 800 hab. (*fig.*) Construction de navires pour l'État.



ARMES DE LA CIOTAT.

cioutat, *sm.* Beau raisin blanc du midi (de La Ciotat).

cipaye, *sm.* Soldat indigène de l'Inde anglaise.

cipolin, *sm.* Variété de marbre marqué de larges bandes blanches et vertes.

cippe [lat. *cippus*], *sm.* Demi-colonne sans chapiteau.

cirage, *sm.* Action de cirer. Composition servant à rendre la chaussure noire et luisante.

circaète, *sm.* Oiseau de proie, sorte de faucon.

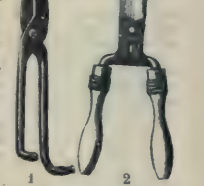
Circassie, contrée au nord du Caucase, appartient aux Russes.

CIRCASSIEN.

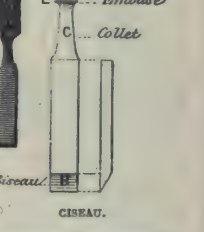
circassien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est de la Circassie (*fig.*). ‖ *Sf.* Étoffe de laine croisée.

Circé, magicienne célèbre, changea en pourceaux les compagnons d'Ulysse (Myth.).

circelle, *sf.* Autre nom de la sarcelle.
circie, *sf.* Genre de plantes onagrariées (Bot.).
circinal, ale, ou **circiné, ée**, *adj.* Disposé en cercle.
circompolaire ou **circumpolaire** (lat. *circum*, autour; *pôle*), *adj. 2 g.* Qui environne le pôle.
circoncire (lat. *circum*, autour; *cædere*, couper), *va.* Opérer la circoncision. || Gr. Je circoncis, n. circoncisons. Je circoncisais. Je circoncis. Je circoncirai. Je circoncirais. Circoncis, circoncisons. Que je circoncise. Que je circoncisse. Circoncisant. Circoncis, ise.
circoncis, ise, *adj.* et *s.* A qui l'on a fait la circoncision.
circoncision, *sf.* Opération chirurgicale en usage chez les juifs et les musulmans. || Fête de l'Église, qui se célèbre le 1er janvier.
circonduire, *va.* Développer tout autour.
circonférence (lat. *circumfero*, je porte autour), *sf.* Ligne courbe qui limite la surface d'un cercle, et dont tous les points sont également distants d'un point intérieur appelé *centre*. || Enceinte, pourtour d'une ville, etc. || Surface extérieure d'un corps, par opposition au *centre*. || Syn. Circuit, enceinte, tour, etc.
circonflexe (lat. *circumflexus*), *adj. m.* Se dit d'un accent (^) que l'on met sur les voyelles longues : *âme, tempête, flûte*.
circonjacent, ente, *adj.* Gisant autour.
circonlocution (lat. *circum*, tout autour; *loquor*, je parle), *sf.* Circuit de paroles; ex. : *l'auteur de la nature* (c.-à-d. *Dieu*). || Syn. Périphrase.
circonscription, *sf.* Action de circonscrire. || Espace circonscrit. || Division administrative, militaire, électorale ou ecclésiastique.
circonscrire (lat. *circumscribere*, écrire autour), *va.* Donner des limites. || Tracer une figure autour d'une autre (Géom.). || Gr. C. Écrire. || Ctr. Inscrire.
circonscrit, ite, *adj.* Resserré, limité d'une manière précise.
circonspect, ecte (lat. *circum*, autour; *aspicio*, je regarde), *adj.* Qui examine tout avant de s'engager. || Syn. Prudent, discret. || Ctr. Étourdi, inconsidéré, léger.
circonspectement, *adv.* D'une façon circonspecte.
circonspection, *sf.* Qualité d'une personne circonspecte. || Ctr. Étourderie, légèreté.
circonstance (lat. *circum*, autour; *sto*, je me tiens), *sf.* Particularité qui accompagne un fait. || Occasion : *il faut agir suivant les circonstances*. || **Circonstances aggravantes, atténuantes**, particularités qui rendent plus ou moins coupable un homme accusé de crime. V. Aggravant, Atténuant.
circonstanciel, elle, *adj.* Qui dépend des circonstances. || Gr. **Complément circonstanciel**, complément qui modifie ou complète le sens du verbe. Ex. : Il viendra *ce soir*.
circonstancier, *va.* Faire connaître un fait avec tous ses détails. || Gr. C. Allier.
circonvallation (lat. *circumvallare*, fortifier autour), *sf.* Retranchement que font ceux qui assiègent une place pour empêcher les assiégés de sortir et pour se protéger contre une armée qui viendrait au secours des assiégés.
circonvenir (lat. *circumvenire*), *va.* Employer des moyens artificieux pour tromper qqn. || Gr. C. Venir.
circonvention, *sf.* Tromperie. || Moyens pour circonvenir.
circonvenu, ue, *adj.* Gagné ou trompé par des moyens artificieux.
circonvoisin, ine (lat. *circum*, autour; *voisin*), *adj.* Qui est situé auprès, autour : *les villages circonvoisins*.
circonvolution, *sf.* Tours faits autour d'un centre commun. || **Circonvolutions cérébrales**, replis qui se trouvent à la surface des hémisphères cérébraux.
circonvolutionnaire, *adj.* Relatif aux circonvolutions (Anat.).
circuit, *sm.* Limite extérieure, pourtour. || Mouvement circulaire, détour. || Syn. Circonférence, tour, pourtour. || **Circuit électrique**, ensemble des conducteurs qui reçoivent un courant électrique d'un générateur d'électricité et l'y ramènent. || **Court-circuit**, communication entre deux parties d'un même conducteur, destiné à raccourcir le chemin parcouru par l'électricité.
Encycl. Un court-circuit peut s'établir accidentellement entre deux fils voisins d'un même conducteur. Dans ce cas les fils s'échauffent, rougissent et peuvent provoquer un incendie.
circuition, *sf.* Détour (vx.).
circulaire (lat. *circulus*, cercle), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un cercle. || Qui décrit un cercle : *mouvement circulaire*. || **Lettre circulaire** ou **Circulaire**, *sf.* Lettre adressée en même temps à plusieurs personnes, dans les mêmes termes et sur le même sujet.
Encycl. Les *circulaires commerciales* ou *industrielles* ne sont pas soumises au dépôt d'un double exemplaire qu'on exige des autres imprimés.
circulairement, *adv.* D'une manière circulaire, en rond.
circulant, ante, *adj.* Qui est en circulation : *monnaies circulantes*.
circularité, *sf.* Caractère de ce qui est circulaire.
circulation, *sf.* Action de circuler, d'aller et de venir. || Mouvement du sang dans son parcours à travers tout le corps.
Encycl. La *circulation du sang* a pour but de fournir au corps les éléments dont il a besoin pour entretenir la vie. Le sang, lancé par le *cœur*, est conduit par les *artères* dans les *vaisseaux capillaires* d'où il revient au cœur par les *veines*.
La *circulation sur la voie publique*, libre en principe, est soumise aux réglementations de l'autorité qui veille à son rétablissement en cas d'attroupement ou l'interdit au besoin.
Les *vins, cidres, poirés, hydromels* sont soumis à un droit unique, dit *droit de circulation*, de 1 fr. 50 par hectolitre pour les vins et de 0 fr. 80 pour les cidres, poirés et hydromels. Les vendanges circulant hors de l'arrondissement de récolte et des cantons limitrophes, en quantité supérieure à 10 hectolitres, sont soumises au même droit (2 hectolitres de vin pour 3 de vendange). Les *récoltants* ne sont pas soumis au *droit de circulation* quand ils transportent leurs vins, cidres, poirés de leur pressoir à leur cave, ou d'une cave à l'autre, dans le canton de récolte et les communes limitrophes de ce canton. Un laisser-passer de 0 fr. 10 suffit. || **Circulation monétaire**. V. Monétaire.
circulatoire, *adj. 2 g.* Qui appartient à la circulation du sang.
circuler (lat. *circulus*, cercle), *vn.* Se mouvoir en cercle. || Aller et venir : *le sang circule*. || Ne pas rester immobile : *circulez, messieurs!* || Passer de main en main : *l'argent circule*. || Se propager, se répandre.
circumaxile, *adj. 2 g.* Situé autour d'un axe (Botan.).
circumduction (lat. *circum*, autour; *ducere*, *ductum*, conduire), *sf.* Mouvement d'un membre qui tourne autour de son extrémité supérieure (Physiologie).
circumnavigateur, *sm.* Celui qui fait un voyage de circumnavigation.
circumnavigation (lat. *circum*, autour; *navigation*), *sf.* Navigation autour. Se dit soit d'un voyage autour du monde, soit d'un voyage autour d'une vaste contrée : *circumnavigation de l'Afrique*.
circumpolaires, *sfpl.* Se dit des étoiles qui entourent le pôle (Astron.).
circumsolaire, *adj. 2 g.* Qui est autour du soleil (Astron.).
circumzénithal, ale, *adj.* Placé autour du zénith.
circus, *sm.* Busard (Zool.).
cire (lat. *cera*), *sf.* Substance jaunâtre, fusible, avec laquelle les abeilles construisent les alvéoles. || **Cire vierge**, cire pure blanchie. || **Cire à cacheter**, composition faite de gomme laque, de térébenthine et d'une matière colorante, dont on se sert pour cacheter les lettres, les paquets, etc.
cirement, *sm.* Action de cirer.
cire perdue (**Moulage à la**), procédé employé pour la fonte des objets d'art en bronze. Le moule est d'abord enduit de cire que l'on remplace ensuite par du bronze.
cirer, *va.* Enduire de cire. || Mettre du cirage sur une chaussure.
cireur, *sm.* Celui qui cire les parquets, les souliers.
Cirey, chl. c. (Lunéville), Meurthe-et-Moselle, 2300 hab.
Cirey, vge de la Haute-Marne où Voltaire résida longtemps.
cirier ou **ciergier**, *sm.* Celui qui fait ou vend des objets en cire.
ciron, *sm.* Petit insecte presque invisible.
cirque (lat. *circus*, espace circulaire), *sm.* Enceinte dans laquelle on faisait, chez les anciens, des courses de chevaux, de chars, etc. || Enceinte où les écuyers donnent des spectacles. || Espace circulaire, resserré entre des montagnes.
cirquinson, *sm.* Tatou de l'Amérique du Sud.
cirre (lat. *cirrus*, boucle de cheveux), *sm.* Filament au moyen duquel certaines plantes grimpantes s'attachent aux corps avoisinants. || Syn Vrille. || Appendices de divers animaux (Zool.).
cirré, ée, *adj.* Garni de cirres.
cirreux, euse, *adj.* Terminé en cirre.
cirrhose, *sf.* Maladie des cellules hépatiques (Méd.).
cirrifère (lat. *cirrus*, boucle; *ferré*, porter), *adj. 2 g.* Qui a des cirres (Botan.).
cirriforme, *adj. 2 g.* En forme de cirre (Botan.).
cirripèdes ou **cirropodes**, *smpl.* Ordre de crustacés pourvus d'une sorte de pied au moyen duquel ils s'accrochent aux rochers.
cirrus, *sm.* Nuage qui a la forme de filaments déliés et transparents (*fig.* V. Nuages.).
cirsakas, *sm.* Étoffe de l'Inde faite de soie et de coton.
cirse, *sm.* Genre de plantes composées (Botan.).
Cirta, anc. v. d'Afrique (Numidie), auj. Constantine.
cirure, *sf.* Enduit préparé avec de la cire.
cis, *sm.* Genre d'insectes coléoptères.
cis, préfixe latin signif. *en deçà*. Ex. : *Cisalpin*. || Ctr. Trans.
cisailler, *va.* Couper au moyen de cisailles. || Tuyauter des bonnets, des collerettes.
cisailles, *sfpl.* Gros ciseaux (*fig.* 2). || Outil pour couper des feuilles de métal (*fig.* 1).


1 2
CISAILLES.

cisalpin, ine, *adj.* Qui est de ce côté-ci des Alpes (par rapport à Rome) : *Gaule cisalpine*. || **République cisalpine**, fondée par Bonaparte en 1797 dans l'Italie du Nord, fit partie en 1805 du royaume d'Italie.
ciseau, *sm.* Instrument de fer, plat et tranchant pour travailler les corps durs (*fig.*). || *Plur.* Instrument composé de deux lames tranchantes jointes ensemble par une vis.



ciseler, *va.* Travailler avec le ciselet. || Sculpter sur métaux. || Gr. C. Amoncelер.
ciselet, *sm.* Petit ciseau dont se servent les orfèvres, les armuriers, les graveurs, etc.
ciseleur, *sm.* Ouvrier, artiste qui ciselle.
ciselement, *sm.* Opération qui consiste à enlever un certain nombre de grains aux grappes de raisin pour augmenter le volume des grains restants.
ciselerie, *sf.* Fabrique de ciseaux.
ciselure [si-ze-lu-re], *sf.* Art de ciseler; sculpture sur métaux.
ciseron, *sm.* Sorte de pois chiche.
ciserre, *sf.* Autre nom de la grive.
cisjuran, ane, *adj.* De ce côté-ci du Jura (par rapport à Paris) : *Bourgogne cisjurane*.
Cisleithanie, partie de l'Autriche-Hongrie en deçà de la riv. Leitha (par rapport à Vienne). || V. Autriche.
cismontain, aine, *adj.* En deçà des monts.
cisoir, *sm.* Ciseau d'orfèvre.
cisoires, *sfpl.* Gros ciseaux dont le manche est fixé sur un pied.
Cispadane (Gaule), partie de la Gaule cisalpine qui est de ce côté du Pô (par rapport à Rome). || **République cispadane**, république italienne créée par Bonaparte en 1796, réunie en 1797 à la République cisalpine.
cisrhénan, ane, *adj.* En deçà du Rhin (par rapport à la France).
cissampelos, *sm.* Genre de plante des tropiques (Botan.).
cisse (gr. *kissos*, lierre), *sm.* Nom ancien du lierre.
Cissey (de), général et homme politique français (1810-1882).
cissoïdal, ale, *adj.* Relatif à la cissoïde.
cissoïde, *sf.* Courbe en forme de feuille de lierre (Botan.).
ciste, *sm.* Genre de plante de l'Amérique du Nord.

ciste. *sf.* Sépulcre en forme de coffre dans l'antiquité.

Cisterciens. *smpl.* Les religieux de l'ordre de Cîteaux.

Encycl. Cet ordre fut fondé, en 1098, par Robert, abbé de Molesme.

cistre. *sm.* Instrument de musique, sorte de cithare des anciens Italiens.

cistude. *sf.* Tortue d'eau douce.

citable. *adj. 2 g.* Qui peut être cité.

citadelle (ital. *cittadella*, petite cité). *sf.* Forteresse élevée soit à l'intérieur, soit à l'extérieur d'une ville de guerre pour la protéger et protéger la campagne voisine.

citadin, ine. *s.* Celui, celle qui habite une ville. ‖ Cour. Campagnard, paysan.

citateur, *sm.* Celui qui a l'habitude des citations.

citation. *sf.* Ordre de comparaître devant un tribunal, comme prévenu * ou comme témoin *. ‖ Acte par lequel on somme qqn de comparaître. ‖ Action de citer un texte d'auteur. Texte emprunté à un auteur : *il ne faut pas abuser des citations.*

Encycl. Si vous avez une contestation avec un voisin, vous l'appelez en conciliation devant le juge de paix. Si la conciliation n'aboutit pas, le juge de paix vous délivre un *permis de citer* en vertu duquel vous obligez votre voisin, par acte d'huissier, à comparaître à l'audience. V. Conciliation, assignation.

citatoire. *adj. 2 g.* Qui cite.

cité (lat. *civitas*). *sf.* Ville. ‖ La partie ancienne d'une ville. ‖ Territoire dont les habitants obéissent à des lois particulières. ‖ Ensemble de maisons bordant une rue fermée de grilles. ‖ Droit de cité, privilèges attachés au titre de citoyen. ‖ La Cité, île au centre de Paris. ‖ Quartier de Londres. ‖ La Cité de Dieu, ouvrage mystique de Saint-Augustin. ‖ La Cité antique, ouvrage de Fustel de Coulanges.

Cîteaux (lat. *Cistercium*), ancienne abbaye près de Beaune (Côte-d'Or).

Cîteaux (Ordre de), ordre religieux institué à Cîteaux à la fin du 11e siècle.

citement, *sm.* Assignation (vx.).

citer (lat. *citare*), *va.* Appeler à comparaître devant un tribunal. ‖ Rapporter un passage d'auteur : *citer Bossuet.* ‖ Désigner : *citez vos autorités.* ‖ Syn. Alléguer, produire, rapporter.

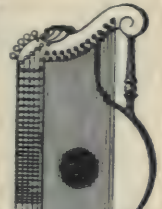
citérieur, eure. *adj.* Qui est en deçà, de notre côté, plus près de nous. ‖ Cour. Ultérieur.

citerne (lat. *cisterna*). *sf.* Réservoir où l'on recueille les eaux pluviales. ‖ Citerne de Pecquet, réservoir du chyle (Anat.).

Encycl. L'eau de pluie a de grands avantages sur les eaux des puits et des mares, elle est saine et prend bien le savon. Aussi la recueille-t-on en beaucoup d'endroits dans des *citernes*. Une bonne *citerne* doit être vaste, située un peu au-dessous du sol, voûtée et bien étanche. Il faut qu'on puisse la nettoyer. V. Eau.

citerneau. *sm.* Petite citerne pouvant servir de filtre aux eaux qui doivent être conservées dans une grande citerne.

cithare (lat. *cithara*), *sf.* Instrument de musique, sorte de lyre chez les anciens (*fig.*).



CITHARE.

citharède. *s. 2 g.* Joueur, joueuse de cithare.

citharister, *vn.* Jouer de la cithare (vx.).

citharistе. *s. 2 g.* V. Citharède.

Cithéron, montagne boisée de l'anc. Grèce (Béotie).

citigrades (lat. *citus*, rapide; *gradi*, marcher), *sfpl.* Tribu d'arachnides (Zool.).

citole. *sf.* Sorte de luth (vx.).

citoyen, enne, *s.* Habitant d'une ville, d'une cité. ‖ Celui qui, dans un État, jouit des droits * civils et politiques.

Encycl. On devient *citoyen* français par la naturalisation; on perd la qualité de *citoyen* français en se faisant naturaliser dans un autre pays ou en servant un gouvernement étranger sans la permission du gouvernement français.

citragon, *sm.* Autre nom de la mélisse.

citrate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide citrique avec une base (Chim.).

citrin, ine, *adj.* Qui est de la couleur du citron.

citrine, *sf.* Huile essentielle de citron.

citrinité, *sf.* Couleur citrine.

citrique, *adj.* Se dit d'un acide que l'on extrait du jus de citron, des groseilles, etc.

Encycl. L'*acide citrique* sert surtout à préparer les limonades. A l'état de citrate de magnésie, il est très purgatif.

citron. *sm.* Fruit du citronnier. ‖ *Adj invar.* Qui a la couleur du citron.

citronnade. *sf.* Boisson au jus de citron.

citronnat, *sm.* Conserve, confiture de citrons.

citronné, ée. *adj.* Où l'on a mis du jus de citron.

citronnelle. *sf.* Nom de quelques plantes dont l'odeur se rapproche de celle du citron.

citronner. *va.* Imbiber de jus de citron.

citronnier, *sm.* Arbre des régions méridionales, appelé aussi *limonier*.

CITRONNIER
Feuilles et fruit.

citrouille. *sf.* Espèce de courge *.

Citta-Vecchia (anc. cap. de l'île de Malte.

Ciudad-Bolivar, v. du Vénézuéla.

Ciudad-Real, v. et prov. d'Espagne *.

civade. *sf.* Autre nom de l'avoine.

civadière, *sf.* Voile qu'on suspend sous le mât de beaupré (Mar.).

cive, civette, *sf.* V. Ciboulette.

civet, *sm.* Ragoût de lièvre, de chevreuil.

civette, *sf.* Animal carnassier qui produit un liquide exhalant une odeur de musc *. ‖ Liquide produit par cet animal.

Civiale, chirurgien français (1792-1867).

CIVIÈRE.

civière. *sf.* Sorte de brancard pour transporter les fardeaux (*fig.*).

civil, ile. *adj.* Qui concerne les citoyens : *société civile.* ‖ Guerre civile, guerre fratricide entre citoyens du même pays. ‖ Mort civile, cessation de toute participation aux droits * civils. ‖ Mariage civil, mariage fait devant le maire, sans cérémonie religieuse. ‖ Enterrement civil, enterrement fait sans aucune cérémonie religieuse. ‖ Qui observe les lois de la politesse : *personne très civile.* ‖ *Sm.* Un civil, un homme qui n'est ni militaire, ni ecclésiastique.

Encycl. On appelle *partie civile* celui qui, se croyant lésé par suite d'un *délit* ou d'un *crime*, réclame des dommages-intérêts devant la justice criminelle.

État civil. — Le fait d'être majeur ou mineur, célibataire ou marié, etc., est proprement l'*état civil*, lequel s'établit par les extraits des *registres de l'état civil* dressés dans les mairies. Tels sont les actes de *naissance*, de *mariage* et de *décès*. — Les maires sont des *officiers d'état civil*. — Un double des actes de l'état civil est déposé au greffe du tribunal civil de l'arrondissement. Chacun peut s'en faire délivrer copie, soit au greffe, soit à la mairie.

civilement, *adv.* D'une manière civile : *parler civilement.* ‖ En matière civile : *juger civilement.* ‖ Être civilement responsable, être responsable du dommage commis par une personne sur laquelle on a de l'autorité.

Civilis, roi des Bataves, adversaire courageux des Romains (70).

civilisable, *adj. 2 g.* Qui peut être civilisé.

civilisateur, trice, *adj.* et *s.* Qui civilise, qui répand la civilisation.

civilisation, *sf.* Action de civiliser. ‖ État de ce qui est civilisé. ‖ Cr. Barbarie.

civiliser [si-vi-li-zé], *va.* Rendre civil (vx.). ‖ Adoucir, polir les mœurs. ‖ Se civiliser, *vpr.* Devenir civilisé.

civilité, *sf.* Manières affables et polies. ‖ Livre contenant les préceptes de la civilité. ‖ *Plur.* Protestations de respect, de dévouement. ‖ Syn. Politesse. ‖ Cr. Grossièreté.

civique (lat. *civis*, citoyen), *adj. 2 g.* Qui concerne les citoyens : *devoirs, droits civiques.* ‖ Couronne civique, couronne que l'on décernait, à Rome, au citoyen qui avait sauvé la vie à un Romain. ‖ Droits civiques. V. Droits. ‖ Instruction civique, partie de l'enseignement qui apprend aux enfants quels sont les droits et les devoirs du citoyen.

civisme, *sm.* Sentiments d'un bon citoyen.

Civita-Vecchia, v. d'Italie *, port sur la Méditerranée.

Civray, chl. a. Vienne), 2 600 hab.

Cl, symbole chimique du chlore.

clabaud, *sm.* Mauvais chien de chasse qui aboie sans raison. ‖ *Adj.* Se dit d'un chapeau à bords pendants (vx.).

clabaudage, *sm.* Cri de chiens. ‖ Fig. Criailleries, reproches sans raison.

clabaudement, *sm.* Action de clabauder.

clabauder, *vn.* Aboyer sans être sur une piste. ‖ Crier sans sujet (Fam.).

clabauderie, *sf.* Criaillerie sans raison.

clabaudeur, euse, *s.* Celui, celle qui clabaude.

Cladel (Léon), romancier français (1834-1892).

cladobate, *sm.* Genre de mammifères insectivores.

cladode, *sm.* Rameau aplati en forme de feuille (Botan.).

cladoures, *smpl.* Groupe de crustacés.

claie, *sf.* Ouvrage en osier, plat et à claire-voie. ‖ Sorte de treillage en bois.

claim (mot anglais), *sm.* Lot de terrain aurifère appartenant à un ou plusieurs groupes de mineurs.

Clain, riv. de France, affluent de la Vienne, arrose Poitiers.

clain, *sm.* Action en justice (anc. Jurispr.).

clair, aire (lat. *clarus*, *adj.* Qui projette de la lumière : *un feu clair.* ‖ Qui est bien éclairé : *appartement clair.* ‖ Dont la surface est brillante : *vaisselle claire.* ‖ Dont les parties ne sont pas serrées les unes contre les autres : *des blés clairs.* ‖ Qui n'est pas trouble : *eau claire.* ‖ Pur, serein : *ciel clair.* ‖ Qui n'est pas foncé : *bleu clair.* ‖ Que l'on entend bien : *son clair.* ‖ Que l'on comprend aisément : *voilà qui est clair.* ‖ Qui comprend bien : *esprit clair.* ‖ *Sm.* Clarté : *clair de lune.* ‖ Au clair de la lune, vieille chanson populaire. ‖ *Adv.* D'une manière claire. ‖ À clair, au clair, sans rien laisser de trouble. ‖ Mettre sabre au clair, le tirer du fourreau. ‖ Cr. Obscur, sombre, foncé, confus, embrouillé, trouble.

Clair (St-), chl. c. Saint-Lô), Manche, 370 hab.

Clairambault, érudit français (1651-1740) dont les manuscrits constituent un des fonds de la Bibliothèque nationale.

Clairaut, géomètre français (1713-1765).

clairçage, *sm.* Action de claircer.

claircе, *sf.* Sirop de sucre blanc.

claircer, *va.* Verser la claircе sur le pain de sucre.

Claire, Clara, Clarisse, noms de femme (du lat. *clarus*, brillant).

Claire (St-), île de l'archipel français des Nouvelles-Hébrides.

Claire (Sainte), vierge du 13e siècle. Fête le 12 août; a fondé en 1213 l'ordre des *Clarisses*.

claire, *sf.* Cendres lavées, os calcinés dont on fait des coupelles *.

claire, *sf.* Chaudière pour raffiner le sucre.

clairement, *adv.* D'une manière claire.

claire-soudure ou **claire-étoffe**, *sf.* Alliage d'étain et de plomb.

clairet, *adj.* D'un rouge clair : *vin clairet.* ‖ *Sm. Ce vin est du clairet.*

clairette, *sf.* Petite brosse plate à l'usage des peintres. ‖ Cépage du Midi. ‖ Vins fournis par ce cépage.

clairette, *sf.* Maladie des vers à soie caractérisée par une sorte de transparence.

claire-voie, *sf.* Ouverture fermée seulement par un grillage : *porte à claire-voie.* ‖ *Plur.* des *claires-voies.*

CLAIRON.

clairière, *sf.* Partie d'un bois dégarnie d'arbres.

clair-obscur, *sm.* Manière de distribuer la lumière et l'ombre dans un tableau (Peint.).

clairon, *sm.* Sorte de trompette militaire dont le son est aigu et percant (*fig.*). ‖ Soldat qui sonne du clairon. ‖ Un des jeux de l'orgue.

Clairon (Mlle), tragédienne française (1723-1803).

clairsemé, ée, *adj.* Très espacé, rare, peu nombreux. ‖ Cr. Dru, serré.

Clair-sur-Epte (St-), vge de Seine-et-Oise, 550 hab. Traité conclu entre Charles le Simple et Rollon en 912.

Clairvaux, anc. abbaye de bénédictins (dép. de l'Aube), fondée par saint Bernard. (aujourd'hui maison centrale *).

Clairvaux, chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura, 1 000 hab.

Clairville, auteur dramatique français (1811-1879).

clairvoyance, *sf.* Action de voir très clair dans les affaires, de bien juger des choses. || Syn. Sagacité. || Ctr. Aveuglement.

clairvoyant, ante, *adj.* Qui a de la clairvoyance. || *Sm.* Celui qui voit, par opposition aux aveugles. || Syn. Avisé, prudent, sage.

Claise, riv. de France, se jette dans la Creuse.

clamant, *sm.* Demandeur (vx.).

Clamart, amphithéâtre de dissection construit à Paris en 1883 dans un ancien cimetière.

Clamart, commune du département de la Seine, 6 500 hab.

clameau, *sm.* Morceau de fer garni de pointes perpendiculaires pour la construction des ponts militaires.

clameauder, *va.* Relier avec des clameaux.

Clamecy, chl. a. (Nièvre), 5 500 hab.

clameur (lat. *clamor*), *sf.* Cri prolongé ; cris tumultueux. || Opinion du public indigné.

clameux, euse, *adj.* Bruyant (vx.).

clamp, *sm.* Pièce de bois pour consolider un mât, un pilier. || Sorte de pince usitée en chirurgie.

clampe, *sf.* Crampon de charpentier.

clampin, *sm.* Soldat trainard. || *Adj.* Fainéant (Pop.).

clampiner, *vn.* Faire le clampin (Pop.).

clamponner, *sm.* Se dit d'un cheval qui a les paturons effilés et trop pliants.

clan (mot écossais). *sm.* Tribu formée, en Écosse et en Irlande, d'un certain nombre de familles.

clandestin, ine, *adj.* Qui se fait en cachette, surtout contre les lois. || Syn. Secret, caché, illégal, illicite. || Ctr. Avoué, public.

clandestine, *sf.* Plante dont les tiges croissent sous terre ou dans la mousse.

clandestinement, *adv.* D'une manière clandestine.

clandestinité, *sf.* Caractère de ce qui est clandestin.

clangueur *sf.* Cri perçant de quelques animaux : du butor, par exemple.

clapée, *sf.* Quantité de plâtre, de mortier qu'un maçon applique en une fois.

clapet, *sm.* Soupape qui se lève et se ferme : *clapet d'un soufflet.*

Clapeyron, ingénieur français (1799-1864).

clapier, *sm.* Trou de lapin dans une garenne. || Sorte de cage où l'on élève des lapins. || Foyer purulent sans écoulement (Chir.).

clapir, *vn.* Crier, en parlant du lapin.

Clapisson, compositeur français (1808-1866).

clapotage ou **clapotis**, *sm.* Agitation des vagues ; bruit des flots agités.

clapotant, ante, *adj.* Se dit de l'eau qui clapote.

clapoter, *vn.* S'agiter en faisant un bruit particulier (en parlant de l'eau).

clapoteux, euse, *adj.* Qui clapote.

clappement, *sm.* Bruit sec fait avec la langue.

clapper, *vn.* Produire un clappement.

Clapperton, voyageur écossais (1788-1827).

claquade, *sf.* Suite de claques (vx.).

claquart, *sm.* Sorte de pigeon.

claque, *sf.* Coup donné avec la main ouverte. || Troupe de claqueurs. || Sorte de chaussure qu'on met par-dessus des souliers pour se garantir de l'humidité.

claque, *sm.* Chapeau qui s'aplatit et peut se porter sous le bras. || Chapeau à deux cornes des gardes républicains et des élèves de l'École polytechnique.

claqué, ée, *adj.* Se dit des chaussures d'étoffe garnies de cuir : *bottines claquées.*

claquebois, *sm.* Sorte d'harmonica en bois (Mus.).

claquedent, *sm.* Malheureux qui a très froid (Fam.).

claquement, *sm.* Bruit de ce qui claque.

claquemurer, *va.* Enfermer dans un lieu étroit. || Se claquemurer, *vpr.* S'enfermer pour ne voir personne.

claquer, *vn.* Faire entendre un bruit sec : *le fouet claque.* || *Va.* Donner des claques sur la tête. || Applaudir un acteur.

claquet, *sm.* Petite latte placée sur la trémie d'un moulin et qui bat continuellement.

claqueter, *vn.* Se dit des poules et des cigognes qui crient avant de pondre. || Gn. C. Caqueter.

claquette, *sf.* Sorte de crécelle. || Instrument de musique militaire garni de grelots.

claqueur, *sm.* Celui qui est payé pour applaudir au théâtre.

Clar (St-), chl. c. (Lectoure), Gers, 1 550 hab.

Clarac (Comte de), archéologue français (1778-1847).

Clare, comté d'Irlande, prov. de Munster.

Claremont, château d'Angleterre, comté de Surrey, où Louis-Philippe mourut en 1850.

Clarence, riv. d'Australie (Nouvelle-Galles du Sud).

Clarence (Ducs de), famille anglaise dont le membre le plus célèbre fut Georges de Clarence (1449-1478). Condamné à mort et laissé libre sur le genre de supplice, il se serait noyé, à en croire la tradition, dans un tonneau de vin de Malvoisie.

Clarendon (Comte de), homme d'État et historien anglais (1608-1674).

Clarendon (Comte de), diplomate anglais (1800-1870).

Claret, chl. c. (Montpellier), Hérault, 650 hab.

claret, *sm.* Vin de Bordeaux rouge.

Claretie (Jules), littérateur français, né en 1840.

clarette, *sf.* Petit vin blanc.

clarière, *sf.* Passage entre des banquises (Mar.).

clarifiant, ante, *adj.* Qui clarifie.

clarification, *sf.* Action de clarifier un liquide. || V. Collage.

clarifier (lat. *clarus*, clair ; *facio*, je fais), *va.* Rendre clair un liquide qui est trouble. || Se clarifier, *vpr.* Devenir clair. || Gn. C. Allier. || Ctr. Troubler.

clarine, *sf.* Sonnette attachée au cou des bestiaux qu'on laisse paître dans les bois.

clariné, ée, *adj.* Se dit d'un animal qui porte au cou une clarine (Blas.).

clarinette, *sf.* Instrument de musique, en bois, à bec et à anche (*fig.*). || Celui qui en joue.

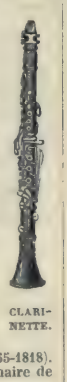
clarinetter, *vn.* Jouer de la clarinette.

clarinettiste, *sm.* Joueur de clarinette.

clarisse, *sf.* Religieuse de l'ordre de Ste-Claire.

clarissime (l. *clarissimus*, très illustre), *adj.* et *sm.* Titre d'honneur à Byzance.

Clarke (Samuel), philosophe anglais, auteur d'un *Traité de l'existence de Dieu* (1675-1729).



CLARINETTE.

Clarke (Duc de Feltre), maréchal de France, ministre de la guerre sous Napoléon Ier et sous Louis XVIII (1765-1818).

clarkie, *sf.* Plante d'ornement originaire de la Colombie.

Clarkson (Thomas), philanthrope anglais, promoteur de l'émancipation des esclaves.

clarté (l. *claritas*), *sf.* Ce qui éclaire : *clarté du soleil.* || Syn. Lumière, lueur. || Ctr. Obscurité. || Fig. Tout ce qui éclaire l'esprit : *de fausses clartés les égarent.* || Transparence : *la clarté du verre.* || Netteté : *écrire avec clarté.*

Clary, chl. c. (Cambrai), Nord, 2 600 hab.

classe (l. *classis*), *sf.* Rangs établis parmi les hommes par l'inégalité de condition. || Rang assigné suivant l'importance, le mérite, le confortable, etc. ; *commis de 1re classe ; route de 2e classe ; wagon de 3e classe.* || Subdivision d'un *embranchement* (Hist. nat.). La classe est la réunion des *ordres* qui sont formés de *familles* subdivisées en *genres*, composés d'*espèces*. || Se dit de l'ordre selon lequel sont distribués les gens de mer au point de vue du service qu'ils doivent à l'État, et de chacune des catégories ainsi constituées. On appelle *les classes* l'ensemble de ces catégories. || L'ensemble des jeunes gens de 20 ans qui tirent au sort la même année. || Écoliers réunis : *classe de 30 élèves.* || Salle où l'on réunit des écoliers. || Cours particulier : *classe d'histoire.* || Distribution des écoliers suivant leur force : *classe de rhétorique.* V. École.

classement, *sm.* Action de classer, de ranger avec ordre. || État de ce qui est classé.

Encycl. Il existe, dans chaque corps d'armée, des commissions chargées de dresser les tableaux d'avancement jusqu'au grade de chef de bataillon. La commission supérieure de classement, qui siège à Paris, fait le même travail pour les grades supérieurs jusqu'à celui de général de brigade. Enfin le conseil supérieur de la guerre classe les candidats au grade de général de division.

classer, *va.* Ranger par classes. || Mettre dans un certain ordre. || Indiquer la classe à laquelle une chose appartient.

classeur, *sm.* Portefeuille à compartiments, généralement en bois. || Appareil dont on se sert dans les mines pour classer le minerai broyé suivant la grosseur du grain.

classicisme, *sm.* Théorie littéraire des partisans des classiques.

classifiant, ante, *adj.* Qui classifie.

classificateur, *sm.* Auteur de classifications.

classification, *sf.* Action de ranger par classes. || État de ce qui est classé.

Encycl. On distingue deux sortes de classifications, les *classifications naturelles* et les *classifications artificielles*. Les premières sont celles qui reposent sur la considération de caractères essentiels et constitutifs ; les secondes, sur la considération de caractères superficiels et purement extérieurs. La distribution des livres d'une bibliothèque d'après leur format ou d'après la couleur de leur reliure sera une classification artificielle. La distribution des animaux en genres et en espèces, d'après la nature de leurs différents systèmes, système nerveux, système circulatoire, etc. (les caractères fondamentaux servant à former les groupements les plus larges, et les caractères secondaires servant à constituer les subdivisions des premiers, en vertu du principe de la subordination des caractères), sera une classification naturelle.

classifier, *va.* Ranger dans une classification.

classique, *adj.* *2 g.* Qui a rapport aux classes : *livres classiques.* || Se dit des écrivains que l'on propose comme des modèles parfaits. || Se dit, par opposition à *romantique*, des écrivains qui suivent les anciennes règles de composition littéraire. V. Enseignement.

clastique, *adj.* Se dit des terrains sédimentaires provenant de la désagrégation de roches.

clathre, *sm.* Champignon, type des clathracées.

clatir, *vn.* Se dit d'un chien qui redouble son cri en poursuivant le gibier.

Claud (St-), chl. c. (Confolens), Charente, 1 800 hab.

Claude, Claudia, Claudine, noms d'homme et de femme (du lat. *Claudus*, boiteux).

Claude, nom de deux empereurs romains : Claude Ier (41-54). || Claude II (268-270).

Claude (Saint), évêque de Besançon (7e s.). Fête le 6 juin.

Claude (St-), chl. a. (Jura), 10 200 hab. (*fig.*). Évêché.

Claude, théologien protestant (1619-1685).

ARMES DE SAINT-CLAUDE.

claude, *sm.* Niais, imbécile.

Claude de France, femme de François Ier (1499-1524).

Claude Lorrain. V. Gelée.

claudicant, ante, *adj.* Qui boite.

claudication (lat. *claudicare*, boiter), *sf.* Action de boiter.

Claudien, poète latin du 4e siècle.

Claudius (Appius), un des décemvirs * de la république romaine (450 av. J.-C.).

clause, *sf.* Disposition particulière faisant partie d'un traité, d'un contrat, d'un acte.

clausiconque, *adj.* *2 g.* A coquille fermée (Zool.).

clausilie, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).

clausoir, *sm.* Dernière pierre d'une assise, d'une voûte (Arch.).

claustral, ale, aux (lat. *claustrum*, cloître), *adj.* Relatif au cloître.

claustration, *sf.* Action d'enfermer dans un cloître, de séquestrer.

Clauzel, maréchal de France (1772-1842).

clavaire, *sm.* Trésorier ; gardien des clefs d'une ville (vx.).

clavaire, *sf.* Sorte de champignon comestible.

clavalier, *sm.* Arbre d'Amérique dont l'écorce est fébrifuge.

clavariées, *sfpl.* Famille de champignons dont la clavaire est le type.

clavé, ée, *adj.* Serré entre des banquises (Mar.).

claveau, *sm.* Pierre taillée en coin pour former une voûte, une arcade (*fig.* V. Voûte).

claveau, *sm.*, ou **clavelée**, *sf.* Maladie contagieuse des moutons.

clavecin, *sm.* Instrument de musique à cordes et à clavier, remplacé par le piano.

claveciniste, *s.* *2 g.* Celui, celle qui joue du clavecin.

clavel, *sm.* Soude de qualité inférieure. || Autre nom de la raie bouclée.

clavelé, ée, *adj.* Attaqué du claveau ou clavelée.

clavelée, *sf.* V. Claveau.

claveleux, euse, *adj.* Relatif au claveau.

clavelisation, *sf.* Inoculation de la clavelée.

claveliser, *va.* Pratiquer la clavelisation.

clavette (lat. *clavus*, clou). *sf.* Sorte de clou aplati qui entre dans l'ouverture d'un boulon.

claviceps, *sm.* Nom scientifique de l'ergot du seigle.

clavicorde, *sm.* Ancien instrument de musique, antérieur à l'épinette.

clavicornes, *smpl.* Famille de coléoptères (Zool.).

claviculaire, *adj.* 2 *g.* Relatif à la clavicule.

clavicule (lat. *clavicula*, petite clef), *sf.* Chacun des os qui joint l'omoplate au sternum. *fig.* V. SQUELETTE).

claviculé, ée, *adj.* Pourvu de clavicules.

clavier (lat. *clavis*, clef), *sm.* Anneau pour réunir des clefs. ‖ Rangée de touches : *clavier d'un piano*.

Clavier, helléniste français (1762-1817).

clavière, *sf.* Poisson de la Méditerranée.

Clavière, ministre des finances de Louis XVI (1735-1793).

claviforme (lat. *clava*, massue). *adj.* 2 *g.* En forme de massue.

clavigère (l. *clava*, massue ; *genere*, porter). *sm.* Genre d'insectes coléoptères.

Clavijo y Faxardo, littérateur espagnol (1730-1806).

clavipalpes, *smpl.* Genre d'insectes qui ont les antennes terminées en forme de massue.

Claye-Souilly, chl. c. Meaux), Seine-et-Marne, 1 950 hab.

clayer, *sm.* Grosse claie.

clayère, *sf.* Parc d'eau salée pour conserver et engraisser les huitres.

Clayette (La), chl. c. Charolles), Saône-et-Loire, 1 700 hab.

claymore (kle-more), *sf.* Grande et large épée écossaise (*fig.*).

clayon (klé-ion), *sm.* Petite claie de paille ou de jonc pour égoutter des fromages.

clayonnage, *sm.* Assemblage de pieux et de fascines pour soutenir des terres.

clayonner, *va.* Garnir d'un clayonnage.

CLAYMORE.

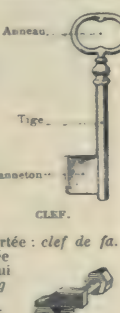
Clazomène, v. de l'anc. Asie Mineure (Ionie).

Cléanthe, philosophe grec (3e s. av. J.-C.).

Clearing-house (clir-igue-ha-ouss) (mot. angl.), *sm.* Établissement pour l'échange des effets de commerce entre banquiers, de manière à éviter les déplacements de numéraire

Clearque, général lacédémonien (6e s. av. J.-C.).

clef ou **clé** (lat. *clavis*), *sf.* Instrument servant à ouvrir ou à fermer une serrure (*fig.*). ‖ Instrument pour serrer ou desserrer, tendre ou détendre, monter ou démonter, etc. : *clef anglaise* (*fig.*), *clef de montre*. ‖ Fig. Place forte dont la possession rend maître d'une grande étendue de pays. *Strasbourg était la clef de la France*. ‖ Chose dont la connaissance permet de comprendre d'autres choses : *la clef des sciences*. ‖ Signe employé en musique pour déterminer le nom des notes sur une portée : *clef de fa*. ‖ **Clef de voûte**, pierre placée au milieu d'une voûte, qui soutient toutes les autres (*fig* V. CHARPENTE, VOÛTE).

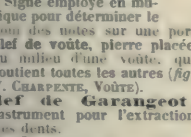


CLEF.

clef de Garangeot, instrument pour l'extraction des dents.

Clefmont, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 350 hab.

Cleguerec, chl. c. (Pontivy, Morbihan, 3 600 hab.



CLEF ANGLAISE.

cleistogame, *adj.* Se dit d'une fleur qui ne s'ouvre jamais (Botan.).

Clélie, jeune Romaine qui s'illustra par son héroïsme (6e s. av. J.-C.). ‖ Roman célèbre de Mlle de Scudéry.

Clelles, chl. c. (Grenoble), Isère, 650 hab.

clématidées, *sfpl.* Tribu de plantes de la famille des renonculacées. EX. : Clématite.

clématisme, *sm.* Faculté de grimper pour une plante.

clématite, *sf.* Plante grimpante de la famille des renonculacées (*fig.*).

CLÉMATITE.

clémence (lat. *clementia*), *sf.* Vertu qui consiste à pardonner lorsqu'on pourrait punir. ‖ CTR. Rigueur, sévérité.

Clémence Isaure. V. ISAURE.

Clémence, Clément, Clémentine, noms d'homme et de femme du lat. *clemens*, clément).

clément, ente, *adj.* Qui a de la clémence. ‖ CTR. Rigoureux, sévère, inexorable.

Clément d'Alexandrie (Saint), père de l'Église grecque (3e s.).

Clément, nom de 14 papes, dont les principaux sont : Clément Ier (91-100). ‖ Clément V, premier pape d'Avignon (1305-1314), abolit les Templiers en 1310. ‖ Clément VII, excommunia Henri VIII (1523-1534). ‖ Clément XI (1700-1720), publia en 1713 la fameuse bulle *Unigenitus* contre les Jansénistes. ‖ Clément XIV (1769-1774) abolit l'ordre des Jésuites en 1773.

Clément (JACQUES), fanatique, assassin de Henri III en 1589.

Clément (Dom), savant bénédictin français (1714-1793).

Clementi, compositeur et pianiste italien (1752-1832).

Clémentines (Les), recueil d'ordonnances du pape Clément V, publié par Jean XXII.

cleuche ou **cleuchette**, *sf.* Petit levier faisant bascule sur lequel on appuie pour lever un loquet.

Cléobis et Biton, fils de Cydippe, jeunes Grecs célèbres par leur piété filiale.

Cléobule, un des sept sages de la Grèce (6e s. av. J.-C.).

Cléombrote, nom de deux rois de Sparte (4e et 3e s. av. J.-C.).

cléôme, *sf.* Genre de plantes herbacées des pays chauds.

Cléomène, statuaire grec (2e s. av. J.-C.).

Cléomène, nom de trois rois de Sparte (519-490 ; 370-309 ; 236-223 av. J.-C.).

Cléon, démagogue athénien (5e s. av. J.-C.).

Cléopâtre, reine d'Égypte, vaincue par Octave, se donna la mort (30 av. J.-C.).

Clephtes (gr. *klephthês*, voleur), *smpl.* Montagnards insoumis qui ravageaient souvent les terres de la Grèce moderne.

clepsydre (gr. *klepsudra*), *sf.* Horloge à eau, chez les anciens.

cleptomanie (gr. *kleptô*, je vole ; *manie*), *sf.* Manie du vol, espèce de folie.

clerc (klèr) (lat. *clericus*), *sm.* Celui qui est entré dans l'état ecclésiastique. ‖ Autrefois, homme instruit : *un loup quelque peu clerc* (La Font.). ‖ Commis qui travaille chez un avoué, chez un notaire, etc. ‖ **Maître clerc**, le premier des clercs qui travaillent dans une étude. ‖ **Pas de clerc**, faute que l'on commet par ignorance ou par imprudence.

Clères, chl. c. (Rouen), Seine-Inférieure, 800 hab.

Clerfayt, général autrichien (1733-1798).

clergé, *sm.* Le corps des clercs, des ecclésiastiques d'une église ou d'un pays.

clergeon, *sm.* Petit clerc.

clergesse, *sf.* Femme savante (VX.).

clergie, *sf.* Savoir, instruction (VX.). ‖ Bénéfice de clergie, privilège grâce auquel certains criminels possédant les premiers éléments des lettres, pouvaient autrefois être soustraits à la peine capitale

clérical, ale, *adj.* Qui appartient au clergé : *habit clérical*. ‖ Qui est partisan de la domination du clergé. ‖ *Sm.* Un clérical.

cléricalement, *adv.* D'une manière cléricale.

cléricalisme, *sm.* Système politique des cléricaux.

cléricature, *sf.* L'état, la condition du clerc, de l'ecclésiastique.

Clermont, chl. a. (Oise), 5 700 hab.

Clermont (ROBERT de), fils de saint Louis, m. en 1317. Tige de la famille de Bourbon.

Clermont-en-Argonne, chl. c. (Verdun), Meuse, 1 300 hab.

Clermont-Ferrand, ch.-l. du dép. du Puy-de-Dôme, à 420 kil. de Paris, 50 900 hab. Académie, chef-lieu du 13e corps d'armée, évêché.

ARMES DE CLERMONT-FERRAND.

EXCYCL. Le concile où fut résolue la première croisade s'assembla à Clermont en 1095.

Clermont-l'Hérault, chl. c. (Lodève), Hérault, 5 100 hab.

Clermont-Tonnerre, célèbre famille française.

clérodendron, *sm.* Plante de la famille des verbenacées, remarquable par l'odeur suave de ses fleurs.

cléromancie, *sf.* Divination par la voie du tirage au sort.

Clerval, chl. c. (Beaume-les-Dames), Doubs, 1 050 hab.

Cléry, chl. c. (Orléans), Loiret, 2 600 hab.

Cléry (JEAN-BAPTISTE CANT HANET), valet de chambre de Louis XVI, célèbre par le dévouement qu'il témoigna à ce prince, prisonnier au Temple (1759-1809).

Clésinger, sculpteur et peintre français (1814-1883).

Clet (Saint), pape et martyr (77-83).

clethra, *sf.* Sorte de bruyère à fleurs blanches.

Cleveland (GROVER), homme politique américain, né en 1837, élu deux fois président de la République des États-Unis, en 1884 et en 1892.

Cleveland, v. de l'Ohio (États-Unis), 261000 h.

Clèves, v. d'Allemagne (Prusse rhénane), ancienne capitale d'un duché du même nom.

clianthus, *sm.* Genre de plantes papilionacées.

clic-clac, *sm.* Bruit de fouet.

clichage, *sm.* Action de clicher.

cliché, *sm.* Planche d'imprimerie dont les caractères ne sont pas mobiles. ‖ Épreuve photographique fixée sur une plaque. ‖ Fig. Phrase toute faite qu'on répète (Fam.).

clichement, *sm.* Défaut de prononciation portant sur le *j* et le *ch*.

clicher, *va.* Faire un cliché en coulant du plomb et de l'antimoine fondus ensemble dans une empreinte en creux que l'on a prise sur une composition en caractères mobiles.

clicherie, *sf.* Atelier où l'on fait les clichés.

clicheur, *sm.* Celui qui cliche.

Clichy (Société de), club de royalistes qui se réunissaient, en 1795, à Clichy, près Paris.

Clichy (Prison de), ancienne prison pour dettes, située à Paris, rue de Clichy.

Clichyen ou **clichien**, *sm.* Membre de la société de Clichy.

client, ente (lat. *cliens*), *s.* Personne qui a recours habituellement à une autre, qui se fournit habituellement chez qqn : *client d'un homme d'affaires, d'un médecin, d'un marchand*. ‖ *Sm.* Se disait à Rome de plébéiens placés vis-à-vis d'une *gens* patricienne dans une situation de dépendance.

EXCYCL. A Rome, les clients conservaient leur liberté personnelle, mais perdaient une partie de leurs droits civils et n'avaient aucun droit politique. Ils ne pouvaient déposer en justice contre leur patron.

clientèle, *sf.* L'ensemble des clients d'un homme d'affaires, etc.

clifoire, *sf.* Sorte de pompe en bois de sureau, jouet d'enfant.

clignement, *sm.* Action de cligner les yeux.

cligne-musette, *sf.* Jeu d'enfants qui se cachent et se font chercher par l'un d'eux.

cligner, *va.* Fermer presque complètement les yeux, de manière à voir entre les cils : *cligner les yeux*. ‖ *Vn. Cligner de l'œil*.

clignotant, ante, *adj.* Qui clignote.

clignotante, *sf.* Membrane située entre les paupières et le globe oculaire de la plupart des vertébrés et qui est très mobile chez les oiseaux dont elle constitue la troisième paupière.

clignotement, *sm.* Action de clignoter.

clignoter, *vn.* Cligner fréquemment.

Climaque (Saint JEAN), père de l'Église grecque (7e s.).

climat (gr. *klima*), *sm.* État de l'atmosphère particulier à une région : *climat chaud, froid, sec, humide.* ‖ Pays, région, par rapport à la température : *changer de climat.*

ENCYCL. Le *climat* d'une région dépend de sa situation (latitude, voisinage de la mer, élévation plus ou moins grande, action des courants aériens, des courants marins, etc.). On distingue en France 7 climats principaux : le climat séquanien (vallée de la Seine, Nord de la France) ; le climat armoricain (Bretagne) ; le climat girondin (Garonne, S.-O. de la France) ; le climat du Plateau central ; le climat vosgien ; le climat rhodanien (vallée du Rhône au N. de Valence) ; le climat méditerranéen.

climatérique, *adj. 2 g.* Relatif au climat. ‖ Se dit de certaines époques de la vie où il survient de grands changements dans l'organisme (Méd.).

climatologie, *sf.* Étude des climats.

climatologique, *adj. 2 g.* Relatif à la climatologie.

climature, *sf.* Nature particulière d'un climat.

climax, *sm.* Figure de rhétorique, appelée aussi gradation.

Clinchant, général français (1820-1881).

clin d'œil, *sm.* Mouvement rapide par lequel on rapproche et on éloigne les paupières. ‖ Signe d'intelligence fait à qqn. ‖ En un clin d'œil, très rapidement.

clinfoc, *sm.* Foc léger qui se grée au mât de beaupré (Mar.).

clinicien, *sm.* Se dit d'un médecin qui étudie surtout auprès du lit des malades.

clinique (gr. *klinê*, lit), *sf.* Enseignement de la médecine auprès du lit des malades. ‖ Établissement où l'on enseigne ainsi.

clinode, *sm.* Petite cellule allongée portant des spores (Botan.).

clinomètre, *sm.* Instrument pour mesurer les inclinaisons. ‖ Instrument pour mesurer le tirant d'eau d'un navire à l'avant et à l'arrière (Mar.).

clinopode, *sm.* Basilic sauvage (Botan.).

clinquant (klin-kan), *sm.* Lame de métal mince et brillante qu'on met dans les broderies. ‖ Fig. Objet brillant, mais sans valeur.

clinquanter, *va.* Couvrir de clinquant.

clintonie, *sf.* Plante d'ornement, originaire de la Colombie.

Clio, muse * de l'Histoire (Myth.).

clio, *sf.* Genre de mollusques à corps nu.

clipper, *sm.* Navire à voiles long et étroit.

cliquart, *sm.* Sorte de pierre à bâtir ; calcaire grossier.

clique, *sf.* Terme de mépris pour désigner une coterie (Fam.).

cliquet, *sm.* Petit levier pour empêcher une roue dentée de revenir en arrière (*fig.*).

CLIQUET.

cliqueter, *vn.* Faire du bruit en se choquant.

cliquetis, *sm.* Bruit de corps qui s'entrechoquent, particulièrement les armes.

cliquette, *sf.* Se dit de deux morceaux de bois ou de deux os plats et longs qu'on fait résonner en les choquant entre ses doigts.

clissage, *sm.* Action de clisser, état de ce qui est clissé.

clisse, *sf.* Petite claie d'osier pour égoutter des fromages. ‖ SYN. Clayon. ‖ Enveloppe d'osier autour des bouteilles. ‖ Lame de bois pour maintenir les os fracturés (Chir.). ‖ SYN. Éclisse.

clissé, ée, *adj.* Enveloppé d'une clisse.

clisser, *va.* Garnir d'une clisse : *clisser une bouteille.*

clisson, *sm.* Toile de lin fabriquée à Clisson.

Clisson, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 2 900 hab.

Clisson (OLIVIER de), connétable de France, successeur de Du Guesclin (1336-1407).

Clisthène, homme politique athénien, auteur d'une constitution (6e s. av. J.-C.).

Clitus, général macédonien, assassiné par Alexandre le Grand en 328 av. J.-C.

clivable, *adj. 2 g.* Qui peut être clivé.

clivage, *sm.* Action de cliver.

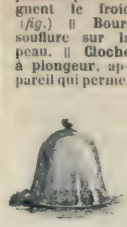
Clive (Lord), homme d'État anglais, conquérant de l'Inde (1725-1774).

cliver, *va.* Fendre un cristal, un diamant suivant ses joints naturels, au lieu de le scier.

cloacal, ale, *adj.* Relatif au cloaque.

cloaque, *sm.* Lieu destiné à recevoir les immondices. ‖ Bourbier infect. ‖ SYN. Égout. ‖ Poche à l'extrémité du canal intestinal chez les oiseaux et les reptiles (Zool.).

cloche, *sf.* Instrument en métal, généralement en bronze, creux et qui résonne quand il est frappé par un battant suspendu à l'intérieur (*fig.*). ‖ Vase de verre pour couvrir les plantes qui craignent le froid (*fig.*). ‖ Boursouflure sur la peau. ‖ Cloche à plongeur, appareil qui permet de travailler sous l'eau. ‖ Format de papier.



CLOCHE DE JARDIN.

CLOCHE D'ÉGLISE.

clochement, *sm.* Action de clocher.

cloche-pied (à), *loc. adv.* Sur un seul pied : *sauter à cloche-pied.*

clocher, *sm.* Tour d'une église dans laquelle sont les cloches. ‖ Fig. Paroisse, village, pays natal. ‖ Course au clocher, course à travers champs.

clocher, *vn.* Boiter en marchant. ‖ Fig. Être défectueux. ‖ *Va.* Mettre sous cloche.

clocheter, *vn.* Faire résonner une cloche. ‖ Se dit de la cloche qui sonne.

clochetier, *sm.* Fondeur de cloches.

clocheton, *sm.* Petit clocher.

clochette, *sf.* Petite cloche. ‖ Petite fleur en forme de cloche. ‖ *Pl.* Un des jeux de l'orgue.

Clodion, 2e roi des Francs 428-448).

Clodion (Claude-Michel dit), sculpteur français (1738-1814) (*fig.*).

Clodius, factieux Romain, fit exiler Cicéron et fut tué par Milon (52 av. J.-C.).

Clodoald. V. CLOUD (Saint-).

CLODION — L'Hiver (bas-relief).

Clodomir, l'aîné des fils de Clovis, roi d'Orléans (511-524).

Cloet. V. CLOUET.

cloison, *sf.* Mur peu épais servant de séparation entre des chambres. ‖ Partie de membrane séparant deux cavités (Anat.).

cloisonnage, *sm.* Ouvrage de cloison.

cloisonnement, *sm.* Formation d'une cloison dans une cellule en voie de division (Botan.).

cloisonné, ée, *adj.* Divisé en compartiments par des cloisons. ‖ Émail cloisonné. V. ÉMAIL.

cloisonner, *va.* Diviser par une ou plusieurs cloisons.

cloître (lat. *claustrum*), *sm.* Partie d'un monastère en forme de galerie couverte autour d'une cour ou d'un jardin. ‖ Monastère, couvent. ‖ Vie monastique : *né pour le cloître.*

cloîtrer, *va.* Enfermer dans un couvent. ‖ Se cloîtrer, *vpr.* Embrasser la vie monastique. ‖ Fig. S'enfermer pour ne voir personne.

cloîtrier, *sm.* Religieux cloîtré.

clonique, *adj. 2 g.* Se dit de certaines convulsions dans lesquelles les membres sont alternativement contractés et relâchés (Méd.).

Clootz (JEAN-BAPTISTE, Baron de), dit Anacharsis. Révolutionnaire de nationalité prussienne, membre de la Convention, mort sur l'échafaud (1755-1794).

clopée, *sf.* Maladie des moutons. ‖ SYN. Piétin.

clopin-clopant, *loc. adv.* En clopinant.

clopiner, *vn.* Marcher avec peine en boitant légèrement.

clopineux, euse, *adj.* Qui clopine.

CLOPORTE.

cloporte, *sm.* Animal crustacé qui vit dans les lieux humides et obscurs (*fig.*).

cloque, *sf.* Ampoule. ‖ Maladie des feuilles de pêcher.

cloqué, ée, *adj.* Atteint de la cloque.

clore (lat. *claudere*), *va.* Fermer : *clore sa porte.* ‖ Terminer, arrêter : *clore une liste.* ‖ Se clore, *vpr.* Être clos. ‖ GR. Ce verbe n'est usité qu'aux formes suivantes : je clos, tu clos, il clôt. Je clorai, etc. Je clorais, etc. Clos. Que je close, etc. Clos, close.

Clorinde, héroïne guerrière, personnage de la *Jérusalem délivrée*, du Tasse.

clos [klo], *sm.* Terrain cultivé, entouré de murs, de haies ou de fossés. ‖ SYN. Enclos.

clos, ose, *adj.* Fermé, entouré d'une clôture. ‖ Champ clos, lieu fermé de barrières, où se faisaient les duels judiciaires, les tournois. ‖ A huis clos, à portes fermées, sans que le public soit admis. ‖ *Sm. Le huis clos.* ‖ Nuit close, nuit complète.

ENCYCL. Lorsqu'un tribunal juge qu'un débat est dangereux pour la morale ou la sécurité de l'État, le président peut faire sortir le public de la salle d'audience : c'est le *huis clos.* Les portes sont réouvertes au public pour le prononcé du jugement.

closeau, *sm.* Petit clos.

closerie, *sf.* Petite métairie. ‖ Ouvrage de vannerie.

closet, *sm.* Petit parc pour la pêche.

closier, *sm.* Locataire d'une closerie.

closoir, *sm.* Outil de vannier.

clossement, *sm.* V. GLOUSSEMENT.

Clostercamp, vge d'Allemagne (Prusse rhénane). Victoire des Français en 1760.

Closterseven, vge d'Allemagne (Hanovre). Victoire des Français en 1757.

clostre, *sm.* Cellule en forme de fuseau (Botan.). ‖ Tuile demi-cylindrique (Archit.).

Clos-Vougeot, vignoble célèbre de la Bourgogne, près de Beaune (Côte-d'Or).

Clotaire, nom de quatre rois de France : Clotaire Ier (511-561) ; Clotaire II (613-628) ; Clotaire III (656-670) ; Clotaire IV (717-719).

clotet, *sm.* Cellule de moine (VX.). ‖ Cloison, paravent (Archit.).

Clotho ou **Clothon**, une des trois Parques *, celle qui tenait le fuseau (Myth.).

Clotilde (Sainte), reine de France, femme de Clovis, m. en 545.

clôture, *sf.* Enceinte qui clôt, qui ferme. ‖ Action d'arrêter, de terminer : *clôture d'une discussion, d'un compte.* ‖ Obligation pour une religieuse de ne point sortir du monastère.

ENCYCL. Tout propriétaire a le droit d'entourer sa propriété d'une *clôture*, à condition qu'il n'existe sur cette propriété aucune servitude * de passage. Dans les villes et faubourgs, chacun peut *obliger* son voisin à contribuer à l'établissement et à l'entretien des clôtures séparatives. La destruction des *clôtures* est punie d'un emprisonnement de un mois à un an. ‖ V. MITOYENNETÉ.

Dans le règlement du parlement français, la clôture d'une discussion peut être prononcée lorsque l'assemblée se croit suffisamment éclairée ; mais la clôture ne peut être demandée : 1° lorsqu'un orateur est à la tribune ; 2° lorsqu'un membre du gouvernement demande la parole ; 3° lorsqu'un membre de la Chambre veut répondre à un ministre qui descend de la tribune. La clôture est mise aux voix d'abord par mains levées, puis par assis et levé ; s'il y a doute sur le résultat du vote, la discussion continue.

clôturer, *va.* Achever, arrêter définitivement : *clôturer un compte, une discussion.*

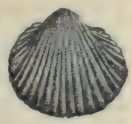
cloturier, *sm.* Vannier (VX.).

clou (lat. *clavus*), *sm.* Cheville de métal qu'on enfonce dans du bois, dans un mur. ‖ Nom vulgaire du *furoncle* * (Méd.). ‖ Se dit de la partie d'une pièce de théâtre, d'une entreprise, sur laquelle on compte pour assurer le succès. ‖ Clou de girofle, bouton à fleur du girofl ier.

clouage et **clouement**, *sm.* Action de clouer.
Cloud Saint-, ou **Clodoald**, petit-fils de Clovis, se retira en 551 dans un couvent.
Cloud (St-), v. de France (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, 6 400 hab. Les Prussiens l'incendièrent en 1871, pendant l'armistice.
cloudet, *sm.* Autre nom du hibou.
clouement, V. CLOUAGE.
clouer, *va.* Fixer avec des clous. ‖ Fig. Retenir : *la paralysie l'a cloué sur son lit.*
clouet, *sm.* Petit ciseau de tonnelier.
Clouet ou **Cloet**, famille de peintres français originaire de Belgique (15e et 16e s.), dont le plus célèbre est François Clouet (1510 ?-1572 ?) (*fig.*).

FRANÇOIS CLOUET. — Portrait d'Henri II.

clouter, *va.* Garnir ou orner de clous.
cloutère, *sf.* Enclume de cloutier.
clouterie, *sf.* Fabrication, vente de clous.
cloutier, *sm.* Celui qui fabrique ou vend des clous.
cloutière, *sf.* Boîte à clous, à compartiments.
Clovis, nom de 3 rois français : **Clovis Ier** (481-511), fondateur de la monarchie franque ; se fit chrétien après la bataille de Tolbiac. ‖ **Clovis II**, fils de Dagobert Ier (638-656). ‖ **Clovis III**, roi fainéant (690-695).
clovisse, *sf.* Sorte de coquillage bivalve que l'on mange surtout dans le midi de la France (*fig.*).



CLOVISSE.

clown [kloun] (mot. angl.), *sm.* Personnage burlesque de la farce anglaise. ‖ Artiste exécutant des tours d'adresse dans les cirques.
cloyère, *sf.* Panier pour transporter les huîtres. ‖ Les huîtres que contient ce panier.
Cloyes, chl. c. (Châteaudun). Eure-et-Loir, 2 400 hab.
club [kleub] (mot angl.), *sm.* Association politique tenant de fréquentes réunions. ‖ V. CORDELIERS, JACOBINS. ‖ Société de personnes du monde, cercle : *le Jockey-Club.*
clubiste, *sm.* Membre d'un club.
clunisien, ienne *adj.* Relatif à l'ordre de Cluny : *architecture clunisienne.*
cluniste, *sm.* Moine de Cluny.
Cluny, chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire, 4 300 h. Ancienne abbaye de bénédictins, aujourd'hui occupée par une école nationale pratique formant des ouvriers et des contremaîtres pour les industries des métaux et du bois.
Cluny (Musée de), musée installé dans l'ancien Hôtel de Cluny à Paris, renfermant des objets du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes, fondé au XIXe siècle par M. du Sommerard (*fig.*).
clupe, *sm.* Genre de poissons parmi lesquels on range le hareng et la sardine.
cluse, *sf.* Vallée étroite dans les montagnes, surtout dans le Jura.
cluse, *sf.* Cri que le fauconnier fait entendre pour exciter les chiens quand les perdrix sont dans un buisson.
cluser, *va.* Faire une rigole en forme de cluse.
Cluses, chl. c. (Bonneville), Haute-Savoie, 2 400 hab.
clusiacées, *sf.* Famille de plantes dicotylédones de l'Amérique.
Clusium, ancienne v. étrusque, auj. *Chiusi.*
Clusius (Charles de l'Écluse, d'Arras, 1525-1609), botaniste qui introduisit dans les Pays-Bas la pomme de terre apportée du Pérou par Drake.
Clyde, rivière d'Écosse, arrose Glasgow.
clypéastre, *sm.* Genre d'échinodermes de la famille des oursins. ‖ Genre de coléoptères.
clypéiforme, *adj.* 2 *g.* En forme de bouclier.
clysmien, ienne (gr. *klusmos*, inondation), *adj.* Se dit des terrains qui ont été travaillés par les eaux.
clysoir, *sm.* Espèce de tuyau ou tube en toile imperméable, terminé par un entonnoir pour administrer des lavements.
clysopompe, *sm.* Clysoir à pompe.

ANCIEN HÔTEL DE CLUNY A PARIS.

clystère (gr. *kludzô*, je lave), *sm.* Lavement.
clystérisation, *sf.* Action de clystériser.
clystériser, *va.* Donner un clystère.
Clytemnestre, femme d'Agamemnon, mère d'Oreste et d'Iphigénie (Myth.).
cnémide (gr. *knêmis*), *sf.* Jambière des anciens soldats grecs.
Cnide, v. de l'Asie Mineure ancienne.
cnidose, *sf.* Démangeaison avec brûlure.
cnique, *sm.* Genre de plantes analogues au chardon.
Cnosse ou **Gnosse**, v. de l'ancienne Crète.
Co, abréviation anglaise pour « compagnie ».
Co, symbole chimique du cobalt.
coaccusation, *sf.* Poursuite judiciaire contre plusieurs accusés (Jurisp.).
coaccusé, ée (lat. *cum*, avec ; *accusé*, *s.* Qui est accusé avec un ou plusieurs autres.
coacquéreur, *sm.* Celui avec qui l'on acquiert en commun.
coacquisition, *sf.* Action d'acquérir en commun.
coacteur (lat. *cogere*, *coactum*, rassembler), *sm.* Receveur d'impôts.
coactif, ive (lat. *cogere*, *coactum*, forcer), *adj.* Qui a droit ou pouvoir de contraindre.
coaction, *sf.* Action de contraindre qqn.
coactivité, *sf.* Qualité d'une force coactive.
coadjuteur (lat. *cum*, avec ; *adjutor*, aide), *sm.* Ecclésiastique adjoint à un prélat pour l'aider dans l'exercice de ses fonctions.
coadjutorerie, *sf.* Charge de coadjuteur.
coadjutrice, *sf.* Religieuse adjointe à une abbesse pour l'aider dans ses fonctions.
coadjuvant, ante, *adj.* Qui aide.
coadministrateur, *sm.* Celui qui administre avec un ou plusieurs autres.
coadné, ée, *adj.* Soudé par la base (Botan.).
coagulable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être coagulé.
coagulant, ante, *adj.* Qui coagule, qui fait cailler.
coagulateur, *sm.* Qui produit la coagulation.
coagulation, *sf.* Action de se coaguler ; état d'un liquide coagulé.
coaguler, *va.* Cailler, figer, faire passer un liquide à l'état pâteux ou solide. ‖ *Se coaguler*, *vpr.* Être coagulé. ‖ CTR. Liquéfier.
coagulum (mot. lat.), *sm.* Partie coagulée d'un liquide. ‖ Substance qui coagule.
coaille, *sf.* Laine de qualité inférieure, celle de la queue.
coaillier, *vn.* Se dit d'un chien qui chasse la queue haute.
coalescence, *sf.* Caractère de ce qui est coalescent.
coalescent, ente, *adj.* Qui est uni, soudé (Hist. nat.).
coalisé, ée, *adj.* Qui a fait une coalition. ‖ *Smpl.* Les puissances qui se sont alliées à diverses époques contre la France et particulièrement celles qui l'envahirent en 1815.
coaliser, *va.* Engager dans une coalition. ‖ *Se coaliser*, *vpr.* Faire une coalition. ‖ SYN. Se liguer, s'associer.
coalition, *sf.* Union de plusieurs puissances, de plusieurs partis qui s'entendent contre une puissance ou contre un parti. ‖ Entente entre plusieurs personnes en vue d'amener la hausse ou la baisse des salaires, des fonds publics ou des marchandises.

ENCYCL. La coalition entre patrons et entre ouvriers était autrefois un délit, elle est aujourd'hui permise à la condition, pour ceux qui la forment, de n'employer ni voies de fait, ni menées frauduleuses pouvant porter atteinte à la liberté du travail. Les infractions à cette règle sont punies d'une amende de 16 à 3 000 fr. et d'un emprisonnement de 6 jours à 3 ans.

La coalition pour la hausse ou la baisse des fonds publics ou des marchandises est punie d'un emprisonnement de un mois à 2 ans et d'une amende de 500 à 2 000 fr.

Une coalition formée par des ouvriers afin de suspendre le travail, soit pour obtenir une augmentation de salaire ou une diminution de la durée du travail, soit pour empêcher une réduction de salaire ou une augmentation de la durée du travail, porte le nom de *grève*. Une coalition formée par des patrons appartenant à une même industrie en vue d'une suspension générale du travail jusqu'à ce que les ouvriers de tel établissement particulier renoncent à leurs revendications s'appelle *lock-out*°. Une coalition formée par des producteurs pour faire hausser le prix de leurs produits s'appelle *trust*° ou *syndicat*.

coaltar [kol-tar], *sm.* Goudron provenant de la distillation de la houille.
Coanza ou **Couanza**, fleuve de l'Afrique centrale, se jette dans l'océan Atlantique ; longueur 1 000 kil.
coaptation, *sf.* Ajustement des deux extrémités d'un os fracturé (Chir.).
coarctant, ante, *adj.* Qui resserre.
coarctation, *sf.* Rétrécissement (Méd.).
coarcté, ée, *adj.* Devenu plus étroit.
coassant, ante, *adj.* Qui coasse.
coassement, *sm.* Cri des grenouilles.
coasser, *vn.* Crier (se dit des grenouilles).
coassocié, *sm.* Négociant associé avec un ou plusieurs autres.
coati, *sm.* Carnassier de l'Amérique du Sud.
coauteur, *sm.* Celui qui est auteur avec un ou plusieurs autres.

cobæa, *sm.* ou **cobée**, *sf.* Plante grimpante à grandes fleurs bleues.

cobalt [ko-balt], *sm.* Métal blanc, brillant, inaltérable à l'air ; dens. 8,5. Le bleu de cobalt employé dans l'industrie est un aluminiate de protoxyde de cobalt.

cobaltage, *sm.* Application du cobalt en couches minces sur d'autres métaux.

cobaltifère, *adj. 2 g.* Qui renferme du cobalt.

cobaltiser, *va.* Couvrir d'une couche de cobalt.

cobaye, *sm.* Petit mammifère rongeur appelé aussi *cochon d'Inde* (*fig.*).

COBAYE.

ENCYCL. Les *cobayes* sont faciles à élever et à apprivoiser. Les physiologistes s'en servent pour leurs expériences.

Cobden (RICHARD), économiste anglais (1804-1865).

Cobentzel, diplomate autrichien (1753-1809).

Coblentz, v. forte d'Allemagne *, au confluent du Rhin et de la Moselle, 40 000 hab.

Cobourg, cap. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha (Allemagne), 19 000 hab.

Cobourg (FRÉDÉRIC, **prince de Saxe-**), général autrichien, adversaire de la France (1737-1815).

coc, abréviation, mot employé dans les ordonnances d'un médecin, pour *coque*, mot latin signifiant *faites cuire*.

coca, *sm.* Arbrisseau de l'Amérique du Sud dont les feuilles ont des propriétés stomachiques.

cocagne, *sf.* Fête publique (VX.). || Pays de cocagne, pays imaginaire où la vie est facile et agréable. || **Mât de cocagne**, mât savonné au haut duquel on monte pour gagner un prix.

cocaïne, *sf.* Alcaloïde extrait de la feuille de coca, utilisée en médecine pour insensibiliser une partie du corps.

ENCYCL. La *cocaïne* est un poison à la dose de 25 centigrammes. Elle ralentit le pouls et finit par arrêter les mouvements du cœur. V. CONTREPOISON.

cocarde (r. *coq*), *sf.* Insigne que l'on porte généralement au chapeau, afin de se reconnaître. || Nœud de rubans ou d'étoffe.

cocarderie, *sf.* Sottise vaniteuse.

cocardier, *sm.* Homme qui aime la cocarde (Fam.).

cocasse, *adj. 2 g.* Plaisant et singulier (Fam.).

cocâtre, *sm.* Demi-chapon.

cocaution, *sf.* Celui qui est caution avec un autre.

coccides, *sfpl.* Famille d'insectes hémiptères (Zool.).

coccinelle, *sf.* Insecte coléoptère appelé aussi *bête à bon Dieu* (*fig.*).

coccolobe, *sm.* Bel arbre des Antilles.

coccule, *sm.* Plante d'Afrique dont la racine appelée *colombo* est utilisée en pharmacie.

COCCINELLE.

coccus lacca, sorte de cochenille qui exsude la laque.

coccygien, ienne, *adj.* Relatif au coccyx.

coccyx [ko-ksiss], *sm.* Petit os situé à la partie inférieure et postérieure du bassin (Anat.) (*fig.* V. SQUELETTE).

Cochabamba, v. et province de Bolivie (Amérique).

coche, *sm.* Grande voiture qui servait au transport des voyageurs avant les diligences. || Grand bateau de transport. || **Mouche du coche**, individu qui fait plus de bruit que de besogne.

coche, *sf.* Femelle du cochon. || SYN. Truie.

coche, *sf.* Entaille : certains marchands comptent au moyen de *coches* faites simultanément à deux planchettes les marchandises fournies à crédit.

cochelet, *sm.* Petit coq.

cochelivier, *sm.* Alouette des bois.

cochène, *sm.* Autre nom du sorbier des oiseaux.

cochenillage, *sm.* Décoction faite avec de la cochenille pour la teinture.

cochenille, *sf.* Insecte d'Amérique qui fournit une très belle teinture écarlate (*fig.*).

Femelle. Mâle.

COCHENILLE.

cocheniller, *va.* Teindre au moyen de la cochenille.

cochenillier, *sm.* Le nopal, sur lequel se trouve la cochenille.

cochenilline, *sf.* Principe colorant de la cochenille.

cocher (r. *coche*), *sm.* Celui qui conduit un coche, une voiture. || Nom d'une constellation.

cocher, *va.* Faire une coche.

cochère, *adjf.* Porte cochère, porte par laquelle les voitures peuvent passer.

Cocherel, village du dép. de l'Eure (arr. d'Évreux), victoire de Du Guesclin sur Charles le Mauvais (1364).

cocherelle, *sf.* Variété de champignon comestible.

cochet, *sm.* Jeune coq. || Coq girouette de clocher.

cochet, *sm.* Morceau de houille tirée d'une veine nouvellement découverte.

cochevis, *sm.* Autre nom de l'alouette huppée.

Cochin, famille de graveurs français du 17e et du 18e siècles.

Cochin (HENRI), avocat français (1687-1747).

Cochin (JACQUES-DENIS), fils du précédent, théologien français, fondateur d'un hôpital (1726-1783). || **Hôpital Cochin**, à Paris, rue du Faubourg-Saint-Jacques.

Cochin, principauté et v. de l'Hindoustan.

Cochinchine, territoire situé en Indo-Chine (Asie *), conquise par la France en 1858. C'est après le Tonkin, l'Algérie et Madagascar la plus peuplée des colonies françaises (2 230 000 hab.). Cap. *Saïgon*, grand port. || V. *Carte*.

cochinchinois, oise, *adj.* Qui est de la Cochinchine, qui appartient à ce pays.

cochléaire (lat. *cochlea*, limaçon), *adj. 2 g.* En forme de limaçon.

cochléaria [ko-klé-a-ri-a], *sm.* Plante antiscorbutique de la famille des crucifères (*fig.*).

cochléariforme, *adj. 2 g.* En forme de cuiller (Hist. nat.).

cochlée, *sf.* Limaçon de l'oreille interne (Anat.).

cochléiforme, *adj. 2 g.* En forme de limaçon (Hist. nat.).

cochlosperme, *sm.* Arbrisseau des tropiques, type des cochlospermées.

cochoir, *sm.* Hache de tonnelier.

cochon, *sm.* Animal pachyderme de la famille du sanglier. || SYN. Porc, pourceau. || Viande de cet animal. || **Cochon de lait**, cochon qui tette encore. || **Cochon d'Inde**. V. COBAYE. || **Cochon de mer**, nom vulgaire du marsouin.

COCHLÉARIA.

cochonnaille, *sf.* Charcuterie (Fam.).

cochonneau, *sm.* Petit cochon.

cochonnée, *sf.* Portée de cochons.

cochonner, *va.* Mettre bas, se dit de la truie.

cochonnerie, *sf.* Viande de cochon (Fam.). || Malpropreté, choses sales sans valeur (Pop.).

cochonnet, *sm.* Petite boule servant de but au jeu de boules. || Dé à 12 faces.

cochouan ou **cochuan**, *sm.* Râle d'eau.

Cochrane (Lord), amiral anglais (1758-1832).

cocinine, *sf.* Partie grasse du beurre de coco.

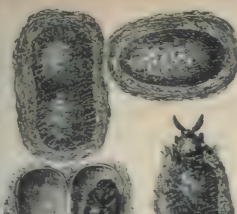
cocinique ou **cocostéarique**, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré du beurre de coco.

Coclès (Horatius), héros romain qui défendit seul, contre l'armée de Porsenna, l'entrée d'un pont de bois à Rome (507 av. J.-C.).

coco, *sm.* Fruit du cocotier (*fig.*).

coco, *sm.* Boisson faite avec du bois de réglisse.

cocon, *sm.* Enveloppe que se font certaines chenilles, particulièrement le ver à soie, pour se transformer en chrysalides (*fig.*).



COCON.

coconille, *sf.* Soie des cocons.

coconnage, *sm.* Formation de cocons.

coconner, *vn.* Se dit de la chenille qui fait son cocon.

coconnière, *sf.* Magnanerie.

cocorli, *sm.* Nom d'échassier (Zool.).

cocote ou **cocotte**, *sf.* Espèce de casserole de fonte. ‖ Mot enfantin pour désigner la poule. ‖ Petite fille (Fam.). ‖ Fille légère. ‖ Maladie des yeux, légère inflammation des paupières. ‖ Mot populaire pour désigner la fièvre aphteuse du bétail.

cocotier, *sm.* Arbre de la famille des palmiers, à gros fruits appelés *noix de coco* ou *noix de coco* (*fig.*).

FRUIT. COUPE. COCOTIER.

ENCYCL. Le *cocotier* est un arbre originaire de l'Asie et de l'Océanie, mais il peut être cultivé dans tous les pays chauds. Ses bourgeons et ses fruits servent d'aliments; les feuilles séchées servent à couvrir des cabanes, à faire des paniers, etc.; avec le bois on fait des avirons, des rames; la sève fermentée produit une liqueur agréable appelée *vin de palmier*.

cocquard, *sm.* Produit du faisan et de la poule.

coréancier, *sm.* Celui qui est créancier conjointement avec un ou plusieurs autres.

coction (ko-xi-on) (lat. *coquere*, *coctum*, cuire), *sf.* Action de cuire dans un liquide. ‖ Digestion des aliments dans l'estomac.

Cocyte, fleuve des Enfers (Myth.).

coda, *sf.* Reprise finale d'un morceau (Mus.).

code (lat. *codex*). *sm.* Recueil de lois. ‖ Fig. Ce qui sert de règle fixe : le *code de la politesse*.

ENCYCL. Les *codes* principaux sont :

Le code civil, qui règle les rapports de l'homme avec ses concitoyens (père, fils, héritier, testateur, etc.);

Le code de procédure civile, qui détermine les formes à suivre dans les procès;

Le code d'instruction criminelle, qui règle la manière de poursuivre les crimes;

Le code pénal, qui traite des délits et des crimes et de leur répression;

Il y a en outre : le code rural, le code forestier, le code de commerce et le code de justice militaire.

Nul n'est censé ignorer le *code*.

Le code noir était l'ensemble de lois promulguées sous Louis XIV, en mars 1685, et réglementant la traite des noirs.

codébiteur, *sm.* Celui qui doit conjointement avec un ou plusieurs autres.

codéine, *sf.* Produit chimique extrait de l'opium et employé comme calmant.

codemandeur, *sm.* Celui qui fait une demande conjointement avec un autre.

codéputé, *sm.* Celui qui est député avec un ou plusieurs autres.

codétenteur, *sm.* Celui qui détient une propriété conjointement avec un autre.

codétenu, *sm.* Celui qui est détenu avec un ou plusieurs autres.

codex, *sm.* Recueil de formules adoptées par l'Académie de médecine de Paris, pour la préparation des médicaments.

ENCYCL. Les pharmaciens sont tenus de suivre rigoureusement les prescriptions du *codex*; ils ne peuvent s'en écarter qu'en vertu d'une ordonnance de médecin. Tout médicament qui n'est pas préparé ainsi est considéré comme secret, et la vente en est interdite, à moins d'une autorisation spéciale de l'Académie de médecine.

codicillaire, *adj. 2 g.* Établi par un codicille.

codicille, *sm.* Addition ou changement que l'on apporte à un testament.

codificateur, *sm.* Auteur d'un code.

codification, *sf.* Réunion de lois éparses en un recueil appelé *code*.

codifier, *va.* Faire une codification.

codille, *sm.* Terme de jeu : *faire codille*, gagner sans avoir fait jouer.

codirecteur, *sm.* Celui qui dirige avec un ou plusieurs autres.

codonataire, *adj. 2 g.* Qui est donataire conjointement avec un autre.

Codrus, dernier roi d'Athènes, se fit tuer pour sauver sa patrie (12e s. av. J.-C.).

cœcum. V. CÆCUM.

Coeffeteau, littérateur français, évêque de Marseille (1574-1623).

coefficient (ko-é-fi-si-an), *sm.* Nombre connu qui se place, en algèbre, devant la quantité qu'il multiplie. ‖ Ex. : $3x^2$, 3 est le coefficient de la quantité x^2.

coégal, ale, *adj.* Se dit des trois personnes de la Trinité (Théol.).

coégalité, *sf.* Égalité absolue des 3 personnes de la Trinité (Théol.).

cœlenterés, *smpl.* 7e embranchement du règne animal, animaux à symétrie généralement rayonnée, à corps en forme de sac à une seule ouverture, munis de tentacules.

Cœlé-Syrie, partie de l'anc. Syrie.

cœliaque, *adj. 2 g.* Relatif aux intestins. ‖ Artère cœliaque, une des artères du bas-ventre.

Cœlius (Mont), une des 7 collines de Rome.

coemption (lat. *cum*, avec ; *emere*, *emptum*, acheter), *sf.* Achat réciproque (Droit rom.).

cœnure, *sm.* Larve de ténia qui vit dans le cerveau des moutons et leur donne le *tournis*.

coéquation, *sf.* Répartition fixant la part d'impôt à payer par chaque contribuable.

coercibilité, *sf.* Caractère de ce qui est coercible.

coercible (lat. *coercere*, retenir), *adj. 2 g.* Qui peut être serré entre des parois (Phys.).

coercitif, ive, *adj.* Qui a droit de coercition (Jurisp.).

coercition, *sf.* Droit de contraindre un individu à faire ce que la loi prescrit.

coétat, *sm.* État qui partage la souveraineté avec un ou plusieurs autres.

coéternel, elle, *adj.* Qui est éternel conjointement avec un autre.

coéternité, *sf.* Caractère de ce qui est coéternel.

cœur (lat. *cor*). *sm.* Organe principal de la circulation du sang. ‖ V. CIRCULATION. ‖ Fig. La poitrine, l'estomac. ‖ Faculté de l'âme qui rend capable d'affection, de courage, etc. ‖ SYN. Courage. ‖ Partie centrale d'une chose : *cœur d'un pays*, *cœur du bois*. ‖ Une des quatre couleurs du jeu de cartes. ‖ Par cœur, *loc. adv.* De mémoire.

ENCYCL. Le cœur humain est un peu plus gros que le poing et pèse de 250 à 280 grammes.

Cœur (JACQUES), riche marchand, argentier du roi Charles VII, m. en 1456.

cœuret, *sm.* Espèce de cerisier.

coévêque, *sm.* Collègue dans l'épiscopat.

coexistant, ante, *adj.* Qui coexiste.

coexistence, *sf.* Action de coexister.

coexister, *vn.* Exister ensemble.

coffine, *sf.* Ardoise convexe.

coffiner, *vn.* Se courber, se cambrer (vx.). ‖ *va.* Donner la forme convexe, courber, voûter.

coffinet, *sm.* Petit coffre.

Coffinhal-Dubail, vice-président du tribunal révolutionnaire, mort sur l'échafaud (1754-1794).

coffre, *sm.* Sorte de caisse à couvercle. ‖ Partie du corps entre les côtes. ‖ Genre de poissons de mer.

coffre-fort, *sm.* Caisse très solide dans laquelle on met de l'argent ou des valeurs.

coffrer, *va.* Mettre en prison (Fam.).

coffret, *sm.* Petit coffre.

coffreterie, *sf.* Fabrication, vente de coffres.

coffretier, *sm.* Fabricant, marchand de coffres et de coffrets.

cofidéjusseur, *sm.* Chacun de ceux qui ont cautionné un débiteur pour la même dette.

cogent, ente, *adj.* Qui contraint (Phil.).

cogitabilité, *sf.* Faculté de penser (Phil.).

cogitatif, ive, *adj.* Relatif à la cogitation (Philos.).

cogitation (lat. *cogitare*, *cogitatum*, penser), *sf.* Action de penser, réflexion (Phil.).

cogito, ergo sum, *loc. lat.* signifiant *je pense, donc je suis*, célèbre axiome de Descartes.

Cognac, chl. a. (Charente), 20 300 hab. (*fig.*). Distilleries d'eau-de-vie. ‖ *Sm.* Eau-de-vie de la Charente et de la Charente-Inférieure.

ARMES DE COGNAC.

cognasse, *sf.* Coing sauvage.

cognassier, *sm.* Arbre qui produit le coing.

ENCYCL. Le cognassier est un arbre de moyenne taille (4 à 5 mètres) sur lequel on peut greffer des poiriers.

cognat (kog-na) (lat. *cognatus*), *sm.* Celui qui est uni à un autre par un lien de parenté, surtout du côté des femmes (Jur.). ‖ COMB. Agnat.

cognation (kog-na-si-on), *sf.* Qualité de cognat (Jurisp.).

cogne-fétu, *sm.* Homme qui se fatigue à ne rien faire (Pop.).

COGNÉE.

cognée, *sf.* Forte hache de bûcheron, de charpentier, etc. (*fig.*).

cogner, *va.* Frapper pour enfoncer : *cogner un clou*. ‖ *Vn.* Frapper sur ou contre : *cogner à la porte*. ‖ Se cogner, *vpr.* Se heurter contre. ‖ Se battre (Pop.).

Cogniet (Léon), peintre français (1794-1880).

cognitif, ive (kog-ni-tif), *adj.* Relatif à la connaissance, par opposition à sensitif (relatif à la sensibilité) et à volitif (relatif à la volonté) (Phil.).

cognition (kog-ni-sion) (lat. *cognoscere*, *cognitum*, connaître). *sf.* Faculté de connaître (Phil.).

cognoir, *sm.* Pièce de bois pour serrer les formes typographiques.

cohabitation, *sf.* Action de cohabiter (Jurisp.).

cohabiter, *vn.* Habiter ensemble.

cohen (mot hébreu), *sm.* Sacrificateur juif.

cohéremment, *adv.* D'une façon cohérente.

cohérence, *sf.* Liaison, union de certaines choses entre elles. ‖ Se dit au figuré de l'unité et de l'harmonie existant entre certaines idées, entre les diverses parties d'une doctrine, etc. ‖ CTR. Incohérence.

cohérent, ente (lat. *cohærere*, être attaché avec), *adj.* Se dit des différentes parties d'un tout qui sont liées entre elles. ‖ CTR. Incohérent.

cohériter, *vn.* Hériter avec un ou plusieurs autres.

cohéritier, ière, *s.* Celui, celle qui hérite conjointement avec un autre.

cohésif, ive, *adj.* Relatif à la cohésion.

cohésion, *sf.* Force en vertu de laquelle les différentes molécules d'un corps adhèrent les unes aux autres (Phys.). V. ATTRACTION.

cohiber (lat. *cohibere*, empêcher), *va.* Empêcher d'agir.

cohibition, *sf.* Action de cohiber.

cohier, *sm.* Espèce de chêne pédonculé.

cohobation, *sf.* Distillation réitérée.

cohober, *va.* Distiller à plusieurs reprises pour concentrer davantage.

Cohorn ou **Coehorn**, ingénieur hollandais (1641-1704).

cohorte (lat. *cohors*), *sf.* Corps d'infanterie de 600 hommes, à Rome. ‖ Fig. Troupe.

cohue, *sf.* Assemblée tumultueuse.

coi, oite (lat. *quietus*, tranquille), *adj.* Qui se tient sans bouger et sans parler.

coiffe, *sf.* Ajustement de tête à l'usage des femmes. ‖ Garniture intérieure d'un chapeau. ‖ Voûte d'une abside (Archit.). ‖ Revêtement protecteur de l'extrémité des racines (Botan.).

coiffer, *va.* Couvrir la tête. ‖ Arranger la chevelure. ‖ Fig. Être coiffé d'une opinion, y tenir beaucoup. ‖ Se coiffer, *vpr.* Arranger sa chevelure, se couvrir la tête. ‖ Fig. Se coiffer de

qqn., le préférer à tout le monde. || **Être né coiffé**, avoir tous les bonheurs.

ENCYCL. **Être né coiffé.** — Certains enfants, en venant au monde, ont la tête recouverte de membranes. On y voyait sottement, autrefois, le présage d'une vie heureuse.

coiffeur, euse, *s.* Celui, celle qui fait métier de soigner, d'orner la chevelure.

coiffure, *sf.* Ce qui sert à couvrir la tête. || Arrangement des cheveux.

coignassier, *sm.* V. COGNASSIER.

coignet, *sm.* Petit coin (Mar.).

Coignet, ingénieur français, m. en 1888, inventeur d'une sorte de béton.

Coigny (Duc de), nom de 2 maréchaux de France (1670-1759 ; 1737-1821). La nièce du second, Mlle de Coigny, est la *Jeune Captive* de Chénier.

Coïmbre, v. de Portugal, cap. de la province de Beira, 17 300 hab. Université fondée en 1534.

coin (lat. *cuneus*), *sm.* Angle formé par la rencontre de deux lignes, de deux surfaces. || SYN. Angle, encoignure. || Endroit retiré : *rester dans son coin.* || **Coin de terre**, petit champ. || Instrument de fer pour fendre du bois (*fig.*). || Morceau d'acier gravé pour frapper les monnaies. || Dent de cheval.

COIN.

coinçage, *sm.* Action de coincer.

coincer, *va.* Enfoncer des coins ; garnir de coins. || Se coincer, *vpr.* Se dit de deux objets qui se forcent l'un contre l'autre de manière à empêcher le mouvement.

coïncidence, *sf.* État de deux choses qui coïncident. || Se dit des choses qui arrivent en même temps. || SYN. Rencontre, simultanéité.

coïncident, ente, *adj.* Qui coïncide.

coïncider (lat. *cum*, avec ; *incidere*, se rencontrer), *vn.* Arriver en même temps. || Être identique de forme et de dimension, se superposer exactement (Géom.).

coïnculpé, ée, *s.* Celui, celle qui est inculpé avec un ou plusieurs autres.

coing [koin], *sm.* Fruit du cognassier, sorte de grosse poire à odeur pénétrante (*fig.*).

COING.

ENCYCL. Le *coing* n'est pas mangeable cru ; on en fait d'excellentes compotes, gelées, confitures, etc. Le sirop de coings est employé pour combattre les diarrhées légères.

cointéressé, ée [ko-in-té-ré-cé], *s.* Qui est intéressé dans une affaire conjointement avec un autre.

coir, *sm.* Substance textile extraite des filaments qui entourent la noix de coco.

Coire, v. de Suisse *, cap. du canton des Grisons. Évêché.

coite, *sf.* Pièces de bois sur lesquelles on fait glisser un navire pour le mettre à l'eau.

coix, *sm.* Genre de graminées.

cojouissance, *sf.* Jouissance en commun (Jurisp.).

coke (mot angl.), *sm.* Charbon que l'on obtient en distillant de la houille dans des fours pour fabriquer le gaz d'éclairage.

ENCYCL. Le *coke* est un excellent combustible qui brûle presque sans flamme et sans fumée et produit une forte chaleur. Il est beaucoup plus économique que le charbon de terre, mais il s'enflamme difficilement et il faut pour le brûler des foyers ayant un fort tirage.

col (lat. *collum*), *sm.* Ancienne forme du mot *cou.* || Partie étroite de certains objets : *col du fémur, col d'une bouteille.* || Passage entre deux montagnes : *col de Cadibone.* || Sorte de cravate ; partie d'une chemise qui entoure le cou.

cola, *sm.* Arbre de l'Afrique tropicale, dont les graines, connues sous le nom de *noix de cola*, sont employées en thérapeutique.

Colardeau, poète français (1732-1776).

colarin, *sm.* Frise du chapiteau des colonnes toscanes et doriques (Archit.).

colas, *sm.* Autre nom du corbeau.

colaspe, *sf.* Genre d'insectes coléoptères.

Colasse, compositeur français (1639-1709).

colatoire, *adj. 2 g.* Se dit de certains organes dépurateurs (foie, reins).

colature, *sf.* Action de filtrer certains liquides. || Liquides ainsi filtrés (Pharm.).

colback, *sm.* Bonnet à poil porté anciennement par les hussards, les chasseurs, les tambours-majors.

Colbert (JEAN-BAPTISTE), ministre de Louis XIV (1619-1683). Colbert réforma les impôts, protégea l'agriculture, le commerce, l'industrie, les arts et les lettres : il réorganisa notre marine et fut un des bienfaiteurs de la France (*fig.*).

COLBERT.

colbertisme, *sm.* Système de réglementation et de protection de l'industrie que Colbert appliqua pendant son ministère.

çolchicacées, *sfpl.* Famille de plantes dont le colchique est le type.

colchicine, *sf.* Alcaloïde du colchique.

Colchide, ancien pays d'Asie Mineure, où la mythologie plaçait la Toison * d'Or.

colchique, *sm.* Plante bulbeuse à fleurs violet-clair, très commune dans les prés en automne.

ENCYCL. Le colchique ou *tue-chien*, est un *poison violent* dont le lait est le contrepoison. On l'emploie contre la goutte et les rhumatismes.

colcothar, *sm.* Oxyde de fer produit par la calcination du sulfate de fer.

cold-cream [kol-krèm] (mot anglais signif. crème froide), *sm.* Pommade pour la toilette.

Colebrooke, orientaliste anglais (1765-1837).

colégataire, *sm.* Celui qui est légataire avec un ou plusieurs autres (Jurisp.).

LE COLISÉE A ROME.

coléoptère (gr. *koléos*, étui ; *pteron*, aile), *sm.* Ordre d'insectes à 4 ailes, dont les ailes supérieures, dites *élytres*, sont dures et servent d'enveloppes aux ailes inférieures.

coleorhize, *sf.* Sorte d'étui qui entoure la base de la racine principale de certaines plantes (Botan.).

colère, *sf.* Irritation violente. || SYN. Courroux, fureur, emportement. || *Adj. 2 g.* Sujet à la colère. || SYN. Irascible. || CTR. Doux.

colérer (se), *vpr.* Se mettre en colère (VX.).

Coleridge, poète anglais (1772-1834).

colérique, *adj. 2 g.* Enclin à la colère.

colériquement, *adv.* Avec colère.

Colette (Sainte), religieuse du 15e siècle. || Fête le 6 mars.

coleus, *sm.* Plante ornementale de la famille des labiées.

coliade, *sf.* Genre d'insectes lépidoptères.

coliart, *sm.* Poisson de mer, sorte de raie.

colibri, *sm.* Petit oiseau d'Amérique, remarquable par ses riches couleurs.

colichemarde, *sf.* Longue épée élargie vers la garde.

colicitant, *sm.* Chacun de ceux au nom desquels se fait une vente par licitation * (Jurisp.).

colifichet, *sm.* Objet sans valeur. || Ornement sans goût. || Biscuit pour les oiseaux. || SYN. Échaudé.

Coligny, amiral de France, chef des huguenots, assassiné le jour de la Saint-Barthélemy (1517-1572).

Coligny, chl. c. (Bourg), Ain, 1 700 hab.

Colima, prov. et v. du Mexique.

colimaçon, *sm.* Limaçon.

colin, *sm.* Poisson de mer. || Genre d'oiseaux gallinacés.

colin-maillard, *sm.* Sorte de jeu où l'un des joueurs, ayant les yeux bandés, cherche à attraper les autres.

colin-tampon, *sm.* Batterie de tambour. || Se soucier d'une chose comme de colin-tampon : *loc. populaire*, s'en moquer.

colique (gr. *kôlon*, intestin), *sf.* Douleurs d'entrailles.

ENCYCL. Les *coliques* ordinaires sont souvent produites par des aliments indigestes, des fruits verts, des boissons glacées. On les combat par des lavements émollients (décoction de racines de guimauve ou de graine de lin), par des cataplasmes simples (farine de graine de lin), des linges chauds appliqués sur le ventre et des infusions chaudes de tilleul, de thé, de camomille, etc. — Certaines *coliques* sont parfois dangereuses, telles que les *coliques de cuivre*, les *coliques de plomb*, dont sont atteints les ouvriers qui manipulent certains sels de ces métaux (peintres, plombiers, etc.). Ce sont de véritables empoisonnements qui nécessitent l'intervention du médecin. || Coliques hépatiques. V. FOIE. || Coliques néphrétiques. V. REINS.

colique, *adj. 2 g.* Relatif au côlon (Anat.).

coliqueux, euse, *adj.* Sujet à la colique.

colis [ko-li], *sm.* Caisse, ballot de marchandises que l'on expédie.

ENCYCL. **Colis postal.** — L'administration des postes se charge d'expédier de toutes les gares de chemin de fer de la France et de l'Algérie, ainsi que des ports où il existe des compagnies maritimes subventionnées, des *colis postaux* à destination de la France et des pays où l'Union postale est en vigueur. En France, le poids du colis postal peut aller jusqu'à 10 kilogr. Le dépôt des colis se fait dans les gares. L'affranchissement, obligatoire au départ, est de 0 fr. 60 livrable en gare, 0 fr. 85 livrable à domicile, pour les colis postaux de 0 à 3 kilogr. ; 0 fr. 80 et 1 fr. 05 de 3 à 5 kilogr. ; 1 fr. 25 et 1 fr. 50 de 5 à 10 kilogr. Dans la Corse, l'Algérie et la Tunisie et l'Indo-Chine, les tarifs sont un peu plus élevés. A Paris, une administration concessionnaire du Ministère des Postes transporte les *colis postaux* moyennant 0 fr. 25 jusqu'à 5 kilogr., 0 fr. 40 de 5 à 10 kilogr. A l'intérieur de la France, les *colis postaux* peuvent être expédiés contre remboursement. Le maximum est fixé à 100 francs. On ne peut expédier par *colis postal* ni argent, ni bijoux, ni matières explosibles, inflammables ou dangereuses, ni animaux vivants, ni article prohibé par les règlements de douane. Les *colis* ne peuvent contenir ni lettres, ni notes ayant le caractère de correspondance.

colisa, *sm.* Genre de poissons acanthoptérygiens à vives couleurs.

Colisée (lat. *colosseum*, monument colossal), *sm.* Immense amphithéâtre dont les ruines sont une des merveilles de Rome (*fig.*).

colite, *sf.* Inflammation du côlon (Méd.).

collaborateur, trice, *s.* Celui, celle qui collabore avec qqn.

collaboration, *sf.* Action de collaborer.

collaborer (lat. *cum*, avec ; *laborare*, travailler), *vn.* Travailler avec qqn à un ouvrage d'esprit.

collage, *sm.* Action de coller. || Clarification du vin.

ENCYCL. Le *collage* du vin a pour but de le clarifier. On fait dissoudre 25 gr. de colle de poisson dans un litre d'eau, on retire quelques litres de la barrique et on y verse la dissolution. Après avoir bien battu le vin pour que la colle se répande partout, il faut remplir la barrique avec le vin retiré, bien boucher et laisser reposer quelques jours. — On peut remplacer la colle de poisson par 6 blancs d'œufs bien battus.

collaire, *adj. 2 g.* Relatif au cou (Zool.)

collant, ante, *adj.* Qui colle.

collapsus [kol-lap-suss] (lat. *collabi, col-*

lapsum, glisser. *sm.* Affaiblissement maladif de l'excitabilité cérébrale. Méd..

collataire, *sm.* Celui à qui l'on avait donné un bénéfice ecclésiastique.

collatéral, ale [lat. *cum*, avec; *latus, lateris*, côté], *adj.* Qui est sur les côtés. ‖ Points collatéraux, ceux qui sont entre deux points cardinaux. ‖ Dont la parenté n'est pas en ligne directe : frères, oncles, etc., ‖ *Sm. Un collatéral.*

collatéralement, *adv.* En ligne collatérale.

collatéralité, *sf.* Caractère de ce qui est collatéral.

collateur, *sm.* Celui qui avait droit de conférer un bénéfice ecclésiastique.

collatif, ive [l. *conferre, collatum*, conférer], *adj.* Qui se confère : *dignité collative* (VX.).

Collatin (Mont), une des 7 collines de Rome.

Collatin (Tarquin), mari de Lucrèce, consul romain avec Brutus (510 av. J.-C.).

collation (lat. *conferre, collatum*, conférer), *sf.* Action de conférer. ‖ **Collation des grades**, droit de conférer, après examen, les titres de bachelier, de licencié ou de docteur. ‖ Action de comparer ensemble deux textes. ‖ Repas léger qu'on fait dans l'après-midi.

ENCYCL. En France, la collation des grades appartient exclusivement à l'État.

collationnement, *sm.* Action de collationner deux écrits.

collationner, *va.* Comparer un texte avec l'original. ‖ Faire un léger repas.

colle, *sf.* Matière gluante dont on se sert pour joindre deux corps et les fixer l'un à l'autre. ‖ **Colle de pâte**, bouillie faite avec de la farine ou de l'amidon délayé dans de l'eau. ‖ **Colle forte**, gélatine extraite des rebuts de viande, des rognures de peaux, etc. ‖ **Colle de poisson**, gélatine tirée de la vessie natatoire de certains poissons et dont on se sert pour clarifier la bière, le vin, les liqueurs, etc.

Collé, poète français, auteur de comédies et de chansons (1709-1783).

collectaire, *sm.* Recueil de collectes (Liturgie).

collecte, *sf.* Levée des impôts (VX.). ‖ Quête pour une œuvre de bienfaisance. ‖ Prière de la messe, avant l'épître.

collecter, *vn.* Faire une collecte, une quête.

collecteur (lat. *colligere, collectum*, recueillir), *sm.* Autrefois, celui qui levait les impôts. ‖ *adj.* **Égout collecteur**, égout dans lequel se déversent les eaux des autres égouts.

collectif, ive, *adj.* Qui renferme plusieurs personnes ou plusieurs choses : *faire un état collectif de ses propriétés.* ‖ Fait par plusieurs : *travail collectif.* ‖ Se dit des noms singuliers qui expriment une idée de pluriel : *peuple, foule.*

collection, *sf.* Réunion d'objets qui ont du rapport les uns avec les autres : *collection de tableaux.* ‖ Amas de pus, de liquide dans un organe (Méd.).

collectionnement, *sm.* Action de collectionner.

collectionner, *va.* Faire collection.

collectionneur, euse, *s.* Celui, celle qui fait des collections.

collectivement, *adv.* Dans un sens collectif.

collectivisme, *sm.* Théorie qui supprime, au profit de la communauté, la propriété individuelle des moyens de production et d'échange.

collectiviste, *sm.* Partisan du collectivisme.

collectivité, *sf.* Caractère de ce qui est collectif.

collège, *sm.* Corps de personnes revêtues de la même dignité : *collège de pontifes.* ‖ Le sacré collège, les cardinaux réunis. ‖ Collège électoral, assemblée d'électeurs convoqués pour élire des députés. ‖ Établissement public d'enseignement secondaire. ‖ Collège de France, établissement public d'enseignement supérieur fondé à Paris par François Ier.

ENCYCL. Les *collèges* sont fondés par les villes et à leurs frais : ils sont dirigés par un principal. Un collège peut être transformé en lycée* quand la ville le demande et s'engage à faire les frais nécessaires.

collégial, ale, *adj.* Se dit d'une église qui, sans être cathédrale, a des chanoines.

collégien, *sm.* Élève d'un collège.

collègue (lat. *collega*), *sm.* Celui qui fait partie d'un même corps, qui exerce les mêmes fonctions que d'autres.

ENCYCL. Il ne faut pas confondre les mots *collègues* et *confrères;* deux médecins, deux avocats sont *confrères;* deux fonctionnaires d'un ordre quelconque sont *collègues.*

collema, *sm.* Lichen gélatineux (Botan.).

collement, *sm.* État de choses collées l'une sur l'autre.

collenchyme, *sm.* Tissu de soutien, formé de cellules à parois épaisses, mais cependant cellulosiques (Botan.).

coller, *va.* Joindre avec de la colle. ‖ Appliquer : *coller du papier sur un mur.* ‖ Enduire, imprégner de colle : *on colle le papier afin de pouvoir écrire dessus.* ‖ Clarifier avec de la colle : *coller du vin.* ‖ *Vn.* Être juste, collant : *ce vêtement, cet habit colle trop.* ‖ Se coller. *vpr.* Être collé, s'appliquer fortement. V. COLLAGE.

colleret, *sm.* Sorte de filet de pêche.

collerette, *sf.* Petit collet de linge dont une femme se couvre la gorge et les épaules.

collet (lat. *collum*, cou), *sm.* Partie d'un vêtement qui entoure le cou. ‖ Vêtement de drap ou d'étoffe pour couvrir les épaules. ‖ Sorte de piège pour prendre le gibier. ‖ Partie d'une plante entre la racine et la tige. ‖ **Collet des dents**, ligne qui sépare la couronne et la racine.

colleter, *va.* Saisir au collet. ‖ *Vn.* Tendre des collets pour prendre le gibier. ‖ Se colleter, *vpr.* Se battre. ‖ GR. C. ACHETER.

Colletet, poète français, un des fondateurs de l'Académie française (1598-1659).

colleteur, *sm.* Braconnier qui tend des collets.

collétie, *sf.* Genre de plantes du Pérou.

colletin, *sm.* Pièce d'armure qui protégeait le cou et les épaules.

colleur, *sm.* Celui qui colle.

collier, *sm.* Ornement pour le cou : *collier d'or.* ‖ Cercle de métal ou de cuir que l'on met autour du cou de certains animaux. ‖ Partie du harnais des chevaux à laquelle sont attachés les traits (*fig.* V. HARNAIS). ‖ Marque naturelle qui se voit quelquefois autour du cou des animaux et des oiseaux. ‖ Collier œsophagien, collier nerveux entourant l'œsophage d'un grand nombre d'animaux invertébrés. ‖ Franc du collier, très indépendant.

collière, *sf.* Perche à la base d'un train de bois.

colligance, *sf.* Connexion (VX.).

colliger, *va.* Recueillir avec un soin minutieux.

collimation, *sf.* Action de viser; axe optique d'une lunette.

collimateur, *sm.* Instrument d'astronomie servant à la collimation.

Collin de Plancy, littérateur français (1793-1881).

Collin d'Harleville, auteur dramatique français (1755-1806).

colline (lat. *collis*), *sf.* Élévation de terre moins considérable qu'une montagne. ‖ SYN. Hauteur, butte.

Collinée, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 800 hab.

Collins (Wilkie), romancier anglais (1824-1889).

Collioure, petit port de France (Pyrénées-Orientales), arr. de Céret, 3 300 hab.

colliquatif, ive [kol-li-koua-tif] (lat. *cum*, avec; *liquare*, fondre), *adj.* Qui épuise les malades (Méd.).

colliquation, *sf.* Transformation des parties solides du corps en sueur, pus, etc.

collision [ko-li-zion] (lat. *collidere, collisum*, heurter), *sf.* Choc violent.

Collobrières, chl. c. (Toulon), Var, 2 300 h.

collocation, *sf.* Action de classer des créanciers dans l'ordre suivant lequel ils seront payés. ‖ Somme pour laquelle chacun d'eux est colloqué (Jur.). ‖ Bordereau de collocation.

collodion, *sm.* Liquide visqueux obtenu par la dissolution du fulmi-coton dans l'éther. Appliqué sur la peau, il se solidifie, formant ainsi une membrane imperméable. ‖ Collodion élastique, collodion additionné de 1/15e d'huile de ricin.

ENCYCL. Le *collodion* est aujourd'hui très employé pour préserver les plaies et les brûlures de l'action de l'air. — Les photographes en font usage pour faire adhérer le sel sensible à la plaque de verre.

collodionné, ée, *adj.* Couvert d'une couche de collodion.

collodionner, *va.* Couvrir de collodion.

colloïde, *sm.* Matière gélatineuse analogue à la mucine.

colloïde, *adj 2 g.* Qui ressemble à de la colle, à de la gomme. ‖ Substance qui traverse difficilement les membranes poreuses. ‖ CRR. Cristalloïdes.

Collonges, chl. c. (Gex), Ain, 1 500 hab.

colloque (lat. *colloquium*), *sm.* Conférence entre deux ou plusieurs personnes. ‖ Colloque de Poissy, conférence inutile qui eut lieu en 1561 entre les catholiques et les protestants.

colloquer (lat. *collocare*, placer), *va.* Donner une place à : *on m'a colloqué là.* ‖ Colloquer des créanciers, les inscrire dans l'ordre suivant lequel ils seront payés.

Collot d'Herbois, membre de la Convention, déporté à Cayenne, où il mourut (1750-1796).

colluder, *vn.* S'entendre frauduleusement avec sa partie adverse.

collure, *sf.* Action de coller.

collusion, *sf.* Intelligence secrète entre deux personnes pour en duper une troisième.

collusoire, *adj. 2 g.* Fait par collusion.

collusoirement, *adv.* D'une manière collusoire.

collutoire, *sm.* Sorte de gargarisme.

collyre [ko-li-re], *sm.* Onguent, médicament que l'on applique sur l'œil.

colmar, *sm.* Espèce de poire.

Colmar, anc. ch.-l. du dép. du Haut-Rhin, à 450 kil. de Paris, 33 000 hab. (à l'Allemagne depuis 1871) (V. *carte* ALSACE-LORRAINE). ‖ Hab. *Colmarien.*

Colmars, chl. c. (Castellane), Basses-Alpes, 700 hab.

colmatage, *sm.* Opération qui consiste à amener dans un bas-fond des eaux chargées de limon de manière à exhausser le terrain.

colmater, *va.* Faire un colmatage.

col-nu, *sm.* Espèce de corbeau. ‖ *Plur.* des *cols-nus.*

colobe, *sm.* Genre de singes d'Afrique de l'ordre des semnopithèques (*fig.*).

colobome, *sm.* Fente du globe oculaire (Anat.).

colocataire, *sm.* Celui qui est locataire conjointement avec un ou plusieurs autres.

Colocotronis, général grec, un des libérateurs de son pays (1770-1843).

COLOBE.

Cologne (en all. *Köln*), v. d'Allemagne* sur le Rhin, 313 000 hab. Archevêché. Admirable cathédrale gothique.

Cologne, chl. c. (Lombez), Gers, 600 hab.

Cologne (Eau de), eau de toilette employée en parfumerie.

Colomb (CHRISTOPHE), illustre navigateur génois (1440-1506).

ENCYCL. Persuadé qu'il était possible d'aller aux *Indes* et en *Chine* par l'*ouest*, il fit partager sa conviction aux souverains de l'Espagne, Ferdinand II et Isabelle. Il découvrit ainsi, sans s'en douter, l'Amérique (1492). Après quatre voyages successifs, il fut abandonné par Ferdinand et mourut dans la pauvreté.

colombage, *sm.* Système de charpentes pour faire une cloison (Archit.).

colombaire, *adj. 2 g.* Relatif aux pigeons.

Colomban (Saint), moine irlandais, fondateur de nombreux monastères (7e s.).

colombaud, *sm.* Variété de vigne en Provence.

colombe, *sf.* Nom poétique du pigeon. ‖ SYN. Tourterelle. ‖ Fig. Jeune fille candide. ‖ Outil de menuisier. ‖ Grosse solive.

Colombe (Sainte), martyre chrétienne (3e s.), fête le 31 décembre.

colombeau, *sm.* Petit pigeon.

colombelle, *sf.* Petite colombe.

Colombey, chl. c. (Toul), Meurthe-et-Moselle, 800 hab.

colombidés, *smpl.* Famille d'oiseaux (pigeons et colombes, etc.).

Colombie (États-Unis de), république de l'Amérique du Sud, cap. *Santa-Fé de Bogota* (96 000 hab.).

ENCYCL. Les États-Unis de Colombie sont situés dans la partie septentrionale de l'Amérique du Sud. Ils sont bornés au N. par la *mer des Antilles* qui forme le long de ses côtes le *golfe de Darien*, à l'O. par l'*océan Pacifique* et le *golfe de Panama*, au S. par l'*Équateur* et le *Pérou*, à l'E. par le *Brésil* et le *Vénézuéla*.

Les montagnes de la Colombie appartiennent à la chaîne des Andes; on peut citer particulièrement au N. la *Sierra Nevada*.

Le pays est arrosé par l'*Atrato*, le *Rio Magdalena* et des affluents de l'*Orénoque* et de l'*Amazone*.
C'est sur le territoire de Colombie que se trouve l'*isthme de Panama*.
La République de Colombie se compose de neuf provinces correspondant aux anciens États.
Le gouvernement est partagé entre un président de la République élu pour 6 ans, un Sénat de 27 membres élus à raison de 3 par province et une Chambre de 68 députés élus par des électeurs censitaires.
Les villes principales sont *Barranquilla*, *Panama* et *Aspinwall* ou *Colon*.
Les principaux produits du pays sont l'or, l'argent, l'émeraude, le quinquina, le café, le tabac, les peaux.
La langue nationale est l'espagnol.

Colombie anglaise, l'une des provinces du Canada. V. Canada.

colombier, *sm.* Bâtiment pour loger des pigeons. || Papier de grand format.

Encycl. Les *colombiers* doivent être construits de manière à procurer aux pigeons la sécurité, la liberté, la tranquillité et la propreté que recherchent ces animaux. On nettoiera les *colombiers* plusieurs fois par an, mais jamais lorsque les pigeons couvent. Les pigeons qui passent dans un autre *colombier* appartiennent au propriétaire pourvu qu'ils n'y aient point été attirés par fraude. Les maires peuvent ordonner la fermeture des colombiers pendant les semailles et pendant la moisson. V. Pigeon.

colombin, ine, *adj.* Qui a la couleur d'une gorge de pigeon. || *Sm.* Genre d'oiseaux appelés aussi pigeons fuyards.

colombine, *sf.* Engrais fourni par la fiente de volaille. || Substance tirée de la racine du colombo.

Colombine, personnage de la comédie italienne ; prétendue d'Arlequin.

colombique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide extrait du colombo.

colombium, *sm.* Métal appelé aussi Tantale.

Colombo, cap. de l'île de Ceylan (Hindoustan), 127 000 hab.

colombo. V. Coccule.

colombophile (*colombe* ; gr. *philos*, ami), *adj. 2 g.* Qui s'adonne à l'élève des pigeons, surtout des pigeons voyageurs : *société colombophile*.

colomnifère (lat. *columna*, colonne ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Qui porte une colonne (Archit.).

colon (lat. *colonus*, de *colere*, cultiver), *sm.* Celui qui cultive le sol. || Habitant des colonies, qui en exploite le sol.

côlon (gr. *kôlon*), *sm.* Gros intestin (Anat.) (*fig.* Digestif (Appareil)).

Colon ou Aspinwall, v. d'Amérique * (Colombie), port sur la mer des Antilles.

colonage, *sm.* Exploitation par un colon. || Forme de bail d'un bien rural dans lequel les produits se partagent dans une proportion déterminée entre le propriétaire et le colon ou fermier.

colonat, *sm.* État des colons agriculteurs dans l'ancienne Rome.

Colone, bourg de l'ancienne Grèce (Attique).

colonel, *sm.* Officier supérieur qui commande un régiment. V. Grades.

colonelle, *adj.* et *sf.* Se disait de la première compagnie d'un régiment. || *Sf.* Femme d'un colonel.

colonial, ale, *adj.* Qui est relatif aux colonies, qui en provient : *denrées coloniales*.

Encycl. **École coloniale.** V. École. || **Médaille coloniale.** V. Médaille.

colonie (lat. *colonia*), *sf.* Réunion d'hommes qui quittent leur pays pour aller exploiter le sol d'un pays étranger. || Établissement fondé par une nation dans un pays étranger, surtout dans une autre partie du monde. || Pays habité par une colonie. || **Colonie agricole**, établissement fondé pour défricher des terres incultes, en donnant du travail aux indigents valides. || **Colonie pénitentiaire**, établissement agricole qui a pour but de moraliser les jeunes détenus en les occupant aux travaux de la terre.

Encycl. La France a été l'une des premières puissances qui aient acquis des colonies, mais les traités désastreux d'Utrecht (1713) et de Paris (1763) lui enlevèrent ses plus belles colonies et la mirent au troisième rang où elle est restée jusqu'à la conquête de l'Algérie (1830-1848).

La France a aujourd'hui en *Afrique* les colonies de l'Algérie, du Sénégal, de la Côte d'Or, du Gabon et du Congo (Ouest africain), de Madagascar, de la Réunion, de Mayotte et de Nossi-Bé, Obock ; les protectorats de la Tunisie, des petits États du Sénégal et du Niger et du Dahomey. — En *Asie*, les cinq villes de l'Inde, la Cochinchine et le Tonkin et les protectorats du Cambodge et de l'Annam. — En *Amérique*, les colonies de Saint-Pierre et Miquelon, de la Réunion, de la Guadeloupe et de la Martinique, de la Guyane. — En *Océanie*, la Nouvelle-Calédonie, Taïti et leurs dépendances.

La population de ces colonies et protectorats est d'environ 43 millions d'hab., leur superficie d'environ 3 millions 800 000 kil. carrés et leur commerce avec la France d'environ 620 millions.

Les colonies *anglaises* ont 340 millions d'hab., 28 000 000 de kil. carrés et font avec l'Angleterre un commerce de 4 milliards et demi.

Les colonies *hollandaises* ont 34 millions d'hab., 2 millions de kil. carrés et font avec la Hollande un commerce de 450 millions (*fig.*).

Colonies (Ministère des). Ce Ministère a été créé en 1894. Le Ministre est assisté des trois directeurs de l'Afrique, — de l'Asie et de l'Océanie, — de la comptabilité et des services pénitentiaires. Il existe en outre en France de nombreuses commissions et un *Office colonial* qui fournit des renseignements au public.

colonisable, *adj. 2 g.* Qui peut être colonisé.

colonisateur, *sm.* Celui qui colonise.

colonisation, *sf.* Action de coloniser.

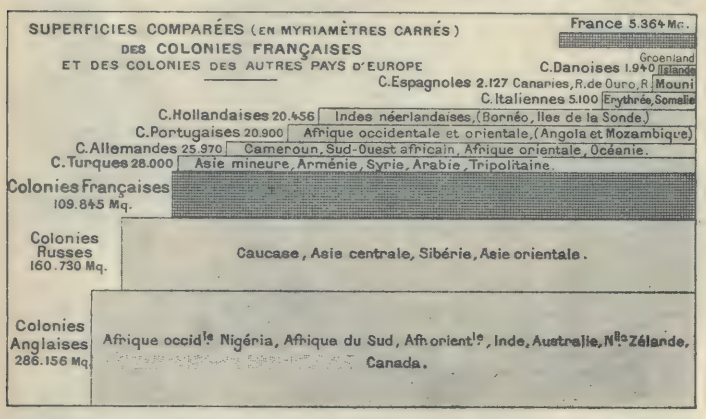
coloniser, *va.* Établir une colonie dans un pays.

Colonna, naturaliste italien (1567-1650).

Colonna, célèbre famille romaine. || **Vittoria Colonna** (1490-1547), femme-poète, amie de Michel-Ange.

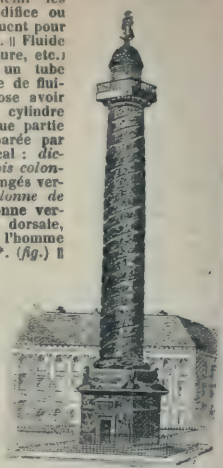
colonnade, *sf.* Rangée de colonnes.

colonnaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une colonne.



colonnaison, *sf.* Façade avec des colonnes (Archit.)

colonne, *sf.* Pilier, support cylindrique destiné à soutenir les parties d'un édifice ou disposé simplement pour l'ornementation. || Fluide (air, eau, mercure, etc.) contenu dans un tube (Phys.). || Masse de fluide qu'on suppose avoir la forme d'un cylindre (Phys.). || Chaque partie d'une page séparée par un trait vertical : *dictionnaire à trois colonnes*. || Objets rangés verticalement : *colonne de chiffres*. || **Colonne vertébrale**, l'épine dorsale, composée chez l'homme de 24 vertèbres*. (*fig.*) || Fig. Appui, soutien. || Corps de troupes disposé de manière à avoir peu de front et beaucoup de profondeur. || **Colonnes d'Hercule**, montagnes de Calpé et d'Abila formant le détroit de Gibraltar.


COLONNE VENDOME.

Encycl. Les plus célèbres colonnes sont : la *colonne Antonine* et la *colonne Trajane*, à Rome ; la *colonne de Juillet* et la *colonne Vendôme*, à Paris (*fig.*).

colonnette, *sf.* Petite colonne.

colophane, *sf.* Sorte de résine de térébenthine distillée, appelée aussi *arcanson*, dont on frotte les crins d'un archet.

coloquinelle, *sf.* Espèce de courge.

coloquinte, *sf.* Espèce de concombre à chair très amère et purgative.

Encycl. La *coloquinte* prise en trop grande quantité est un poison. V. Contrepoison.

colorable, *adj. 2 g.* Qui peut être coloré.

Colorado (Rio) (*rivière rouge*), nom de trois fleuves d'Amérique * (Texas, Mexique, République Argentine).

Colorado, un des territoires des États-Unis, 410 000 hab. ; riche en mines d'or, d'argent et de plomb.

colorant, ante, *adj.* Qui colore.

coloration, *sf.* Action de colorer, état de ce qui est coloré.

coloré, ée, *adj.* Qui a des couleurs vives. || Qui a de l'éclat : *style coloré*. || Cin. Blême, incolore, terne.

colorer, *va.* Donner de la couleur : *le soleil colore les fruits*. || Fig. Présenter sous une forme acceptable : *colorer un mensonge*. || Syn. Peindre, teindre. || **Se colorer**, *vpr.* Prendre de la couleur.

coloriage, *sm.* Action de colorier.

colorier, *va.* Mettre des couleurs sur : *colorier un dessin*. || Gr. C. Allier.

colorifique, *adj. 2 g.* Qui produit de la couleur.

colorimètre, *sm.* Instrument de chimie pour déterminer le pouvoir colorant d'une substance.

colorine, *sf.* Sorte de teinture jaune.

coloris, *sm.* Coloration naturelle, éclat des couleurs. || Résultat du mélange et de l'emploi des couleurs. || Fig. Éclat du style. || Syn. Teint, couleur, lustre, éclat.

colorisation, *sf.* Changement de couleur d'une substance.

coloriste, *s. 2 g.* Qui est habile à employer les couleurs. || Celui, celle qui colorie des estampes, des cartes, etc.

colossal, ale, *adj.* D'une grandeur extraor-

COLONNE VERTÉBRALE.

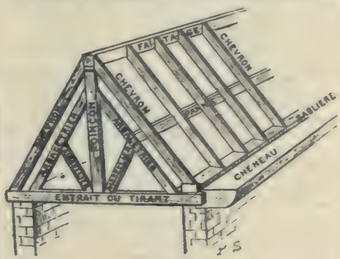
dinaire. ‖ Qui a une force, une étendue extraordinaire. ‖ Syn. Gigantesque. ‖ Ctr. Microscopique, nain.
colossalement, *adv.* D'une manière colossale.
colosse, *sm.* Statue d'une hauteur extraordinaire. ‖ Animal, objet d'une taille extraordinaire. ‖ Fig. Homme, état d'une puissance extraordinaire. ‖ Syn. Géant. ‖ Ctr. Nain, pygmée.
Colosse de Rhodes, statue gigantesque servant autrefois de phare à l'entrée du port de Rhodes.
Colosses, v. d'Asie Mineure (Phrygie) évangélisée par saint Paul. ‖ Hab. *Colossiens.*
colostration, *sf.* Maladie des enfants nouveau-nés (Méd.).
colostrum [ko-lo-strome] (mot lat.), *sm.* Le premier lait d'une femme qui allaite un nouveau-né.
Colot, famille de chirurgiens français (16e et 17e s.).
colotomie, *sf.* Opération qui consiste à ouvrir le côlon (Chir.).
colportage, *sm.* Action de colporter, métier de colporteur.
Encycl. Depuis le 29 juillet 1881, le *colportage* des livres, journaux, dessins, etc., est libre. Le colporteur est pourtant obligé de déclarer à la préfecture ses nom, prénoms, âge, lieu de naissance et domicile, sous peine d'une amende de 5 à 15 francs et, en cas de récidive, de 1 à 5 jours de prison. — Le *colportage* des cartes à jouer et du tabac est défendu; celui du gibier n'est permis que pendant l'ouverture de la chasse.
colporter, *va.* Transporter dans les villes et dans les campagnes des marchandises qu'on cherche à vendre. ‖ Colporter une histoire, une nouvelle, la raconter à tous venants.
colporteur, *sm.* Marchand ambulant.
coltinage, *sm.* Transport des fardeaux sur les épaules.
coltineur, *sm.* Portefaix qui porte des sacs sur les épaules.
colubrides (lat. *coluber*, couleuvre), *sfpl.* Famille de reptiles (Zool.).
colubriforme, *adj. 2 g.* En forme de couleuvre. ‖ *Smpl.* Tribu de reptiles.
colubrin, ine, *adj.* Relatif à la couleuvre.
colubrine, *sf.* Sorte d'argile pour la poterie.
columbarium (mot lat. signif. *pigeonnier*), *sm.* Tombeau romain avec des niches pour recevoir les urnes cinéraires.
Columbia, district fédéral des États-Unis d'Amérique. Ch.-l. *Washington.*
Columbia ou **Orégon**, fl. des États-Unis, se jette dans l'océan Pacifique, long. 2250 kil.
Columbus, cap. de l'Ohio (États-Unis).
columellaire, *adj. 2 g.* Relatif à la columelle.
Columelle, agronome latin (1er s.).
columelle, *sf.* Prolongement de l'axe de certains fruits (Botan.). ‖ Axe du limaçon de quelques coquilles spirales (Zool.).
columellé, ée, *adj.* Muni d'une columelle.
columéricn, enne, *adj.* De Coulommiers.
colure, *sm.* Nom donné aux deux grands cercles de la sphère terrestre qui servent à indiquer les solstices et les équinoxes (Astr.).
Coluthus, poète grec d'Alexandrie (4e s.).

COLZA (Graines de).

colza, *sm.* Espèce de chou dont les graines donnent une huile à brûler excellente (*fig.*).
Encycl. Le *colza* contient plus de 30 °/° d'huile: le résidu ou tourteau est un bon aliment pour les bestiaux et un excellent engrais; sa culture devient de moins en moins importante en France à cause de la concurrence des huiles minérales.
coma (gr. *kôma*, sommeil léthargique), *sm.* Assoupissement profond voisin de la mort.
Comacchio, v. d'Italie, prov. de Ferrare. Pêcheries célèbres.
Comalis. V. Somalis.
Comanches, Indiens de l'Amérique du Nord (Nouveau-Mexique).
comaret, *sm.* Genre de rosacées (Botan.).
comateux, euse, *adj.* Relatif au coma.
comatule, *sf.* Genre d'animaux échinodermes.
combat, *sm.* Lutte entre 2 ou plusieurs personnes, entre 2 corps de troupes: *combat naval.* ‖ Lutte entre des animaux: *combat de coqs.* ‖ Fig. Lutte des passions, des sentiments intérieurs. ‖ Combat singulier, duel. ‖ Syn. Bataille, mêlée, action, lutte.
combativité, *sf.* Instinct de la lutte.
combattant, *sm.* Homme armé pour la guerre. ‖ Celui qui prend part à un combat. ‖ Genre d'échassiers.
combattre, *va.* Attaquer un ennemi ou se défendre contre lui; faire la guerre. ‖ Fig. *Combattre ses passions.* ‖ *Vn. Combattre courageusement.* ‖ Gr. C. Battre.
combe, *sf.* Petite vallée, pli de terrain. ‖ Petite esplanade.
Combe (La Grand'), chl. c. (Alais), Gard, 13400 hab. Mines de houille.
Combeaufontaine, chl. c. (Vesoul), Hte-Saône, 650 hab.
Combefis, savant dominicain français (1605-1679).
Combes-Dounous, littérateur et homme politique français (1758-1820).
combien, *adv.* Quelle quantité, quel nombre: *combien de jours?* ‖ Quel prix: *combien vous dois-je?* ‖ A quel point: *combien il est bon!*

LA COMÉDIE-FRANÇAISE, A PARIS.

combinable, *adj. 2 g.* Qui peut être combiné.
combinaison, *sf.* Assemblage, arrangement de choses dans un ordre déterminé: *combinaison de couleurs.* ‖ Fig. Mesures prises pour réussir. ‖ Combinaison chimique, union intime de 2 ou plusieurs corps qui forment alors un corps nouveau: *l'eau est le produit de la combinaison de l'hydrogène et de l'oxygène.*
combinateur, *sm.* Celui qui combine. ‖ Un des organes d'un appareil télégraphique.
combinatoire, *adj. 2 g.* Relatif aux combinaisons.
combiner, *va.* Faire une combinaison. ‖ Se combiner, *vpr.* S'unir, en parlant de 2 ou plusieurs corps (Chim.).
comble (lat. *culmen*), *sm.* Construction placée au haut d'un édifice pour soutenir la couverture (*fig.*); logements situés dans cette partie. ‖ De fond en comble, *loc. adv.* Entièrement.



COMBLE.

comble (lat. *cumulus*), *sm.* Ce qui tient au-dessus d'une mesure pleine. ‖ Fig. Le plus haut degré: *c'est le comble de l'audace.*
comble, *adj. 2 g.* Rempli jusqu'au-dessus du bord: *la mesure est comble.* ‖ Plein à ne pouvoir plus rien recevoir: *salle comble.* ‖ Se dit du pied d'un cheval quand il est plein et que sa sole est convexe.
combleau, *sm.* Grosse corde pour traîner un canon.
comblement, *sm.* Action de combler.
combler, *va.* Remplir jusque par-dessus les bords: *combler une mesure.* ‖ Remplir entièrement: *combler un fossé.* ‖ Fig. Combler les vœux de qqn, les satisfaire. ‖ Combler de biens, etc., donner beaucoup de biens.
Combles, chl. c. (Péronne), Somme, 1450 h.
comblète, *sf.* Fente du pied du cerf.
Combourg, chl. c. (Saint-Malo), Ille-et-Vilaine, 5600 hab.
combourgeois, oise, *s.* Bourgeois de la même ville.
combourgeoisie, *sf.* Qualité de combourgeois.
combret, *sm.* Plante dicotylédone, type des combrétacées.
combrétacées, *sfpl.* Famille de plantes.
combrière, *sf.* Filet pour la pêche du gros poisson, principalement du thon.
Combronde, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 2100 hab.
combuger, *va.* Imbiber d'eau une futaille neuve.
comburant, *adj.* Se dit d'un corps qui, en se combinant avec un autre corps, fait brûler ce dernier (Chim.).
combustibilité, *sf.* Propriété d'un corps combustible.
combustible (lat. *comburere, combustum*, brûler), *adj. 2 g.* Qui brûle au feu. ‖ *Sm.* Matière servant à faire du feu.
Encycl. Parmi les combustibles, il en est qui dégagent plus ou moins de chaleur, comme l'indique le tableau suivant:

1 kilogramme de:	dégage en brûlant:
gaz d'éclairage	13000 calories.
pétrole ordinaire	8500 —
anthracite	7600 —
houille	7500 —
coke	6964 —
charbon de bois	6868 —
bois ordinaire sec	4000 —
tourbe	3400 —
bois ordinaire humide	2800 —

combustion, *sf.* Action de brûler, de se combiner avec l'oxygène de l'air en dégageant beaucoup de chaleur. ‖ Incendie. ‖ Fig. État d'effervescence, tumulte.
Côme, v. d'Italie*, sur le lac du même nom, au N. de Milan, 32000 hab.
comédiateur, *sm.* Celui qui est médiateur avec un ou plusieurs autres.
comédie (lat. *comœdia*), *sf.* Pièce de théâtre dans laquelle on représente d'une manière plaisante les vices, les travers, les mœurs de l'humanité. ‖ Lieu où l'on joue la comédie. ‖ Donner la comédie, faire rire à ses dépens. ‖ Jouer la comédie, faire parade de sentiments que l'on n'éprouve pas. ‖ Corr. Tragédie, drame. ‖ Comédie-Française, grand théâtre de Paris appelé aussi *Théâtre-Français*, fondé par Molière en 1680 et réorganisé par Napoléon Ier en 1812 (*fig.*). ‖ La Divine Comédie, poème de Dante, divisé en 3 parties: l'*Enfer*, le *Purgatoire*, le *Paradis.* ‖ Comédie humaine, titre général des romans de Balzac.
comédien, enne, *s.* Celui, celle qui fait profession de jouer la comédie. ‖ *Adj.* Qui feint des sentiments qu'il n'a pas, hypocrite. ‖ Syn. Acteur, bouffon. Fourbe, charlatan.
comédon, *sm.* Petits filets pâteux qu'on fait sortir par pression sur la peau du nez, du front, des tempes, etc.
Coménius ou **Comensky**, grammairien et pédagogue morave (1592-1671).
comestibilité, *sf.* Caractère de ce qui est comestible.
comestible (lat. *comedere*, manger), *adj. 2 g.* Qui se mange. ‖ *Sm.* Ce qui sert à la nourriture de l'homme: *épiceries et comestibles.*
cométaire, *adj. 2 g.* Relatif aux comètes.
comète (lat. *cometa*; gr. *komê*, chevelure), *sf.* Corps céleste formé de matières le plus souvent gazeuses.
Encycl. Les comètes se présentent sous la forme

d'un noyau lumineux muni, lorsqu'il approche du soleil, d'une sorte de chevelure ou queue plus pâle que le noyau. La plupart d'entre elles arrivent des profondeurs de l'espace vers notre système solaire qu'elles éclairent un moment, puis s'en éloignent à tout jamais. Une vingtaine de *comètes* sont périodiques, c.-à-d. reviennent passer près du soleil à intervalles fixes, comme les planètes.

Nos aïeux croyaient que les *comètes* annonçaient de grands malheurs. Longtemps on a redouté leur rencontre avec la terre. Aujourd'hui on sait que notre planète pourrait les traverser sans en être plus incommodée qu'une locomotive rencontrant une toile d'araignée.

comète, *sf.* Petit corbillard à bras pour transporter au cimetière le corps des petits enfants.

cométographe, *sm.* Celui qui étudie les comètes.

cométographie ou **cométologie**, *sf.* Étude des comètes.

comices (lat. *comitia*), *smpl.* Se disait autrefois des assemblées du peuple romain pour élire ses magistrats. ‖ Assemblée du peuple appelé à voter. ‖ **Comices agricoles**, réunion libre d'agriculteurs et de propriétaires pour étudier en commun les meilleurs procédés de culture et d'élevage des bestiaux.

comifère, *adj. 2 g.* Qui porte une chevelure.

comin, *sm.* Lentille d'automne.

Comines (Philippe de). ‖ V. Commines.

comministre, *sm.* Celui qui est ministre avec un ou plusieurs autres.

comique (lat. *comicus*), *adj. 2 g.* Qui appartient à la comédie : *pièce comique.* ‖ Qui fait rire : *récit comique.* ‖ *Sm.* Le genre comique. Acteur qui joue la comédie. ‖ Cra. Tragique.

comiquement, *adv.* D'une manière comique.

comitat, *sm.* Division administrative en Hongrie.

comite, *sm.* Officier qui commandait aux galériens (vx.).

comité, *sm.* Réunion de personnes chargées de discuter et de régler certaines affaires. ‖ Petit comité, réunion intime. ‖ **Comité de Salut public**, le principal comité institué par la Convention, en 1793. Il sauva la France de l'invasion, mais il établit le régime de la Terreur.

comma, *sm.* Neuvième de ton (Mus.). ‖ Signe de ponctuation : virgule ou deux-points.

command, *sm.* Acquéreur réel d'un bien acheté pour lui par une autre personne (Jurisp.).

Encycl. Celui qui achète un bien pour un *command* doit, au moment de l'acquisition, faire savoir qu'il n'achète pas pour son compte ; puis, dans les 24 heures, il doit désigner le *command*, sinon il paiera les droits de mutation comme s'il avait acquis pour son compte et le véritable acquéreur devra les payer à son tour quand la propriété lui sera transmise.

commandant, ante, *adj.* Qui commande : *capitaine commandant.* ‖ *Sm.* Chef de bataillon ou d'escadron, officier supérieur. ‖ **Commandant de place**, officier chargé de la défense d'une place de guerre. ‖ **Commandant d'armes**, officier placé à la tête d'une garnison. V. Grades.

commandante, *sf.* Femme d'un commandant.

commande, *sf.* Demande adressée à un fabricant, à un négociant. ‖ Corde pour manœuvrer de grosses pièces de bois. ‖ **Roue, poulie de commande**, roue, poulie qui reçoit directement le mouvement initial et le répartit à d'autres engins (Méc.). ‖ **De commande**, *loc. adv.* Peu sincère : *pleurs de commande.*

commandement, *sm.* Action de commander, ordre donné. ‖ Autorité, pouvoir de celui qui commande. ‖ Préceptes : *les dix commandements.* ‖ Injonction de payer adressée par un huissier à un débiteur récalcitrant. ‖ Hauteur d'un parapet au-dessus de la campagne (Fortif.). ‖ Syn. Injonction, ordre, prescription.

Encycl. Le *commandement* par huissier doit précéder les saisies mobilières et immobilières : il interrompt la prescription.

commander (lat. *cum*, avec ; *mandare*, confier), *va.* Donner un ordre. ‖ Avoir le commandement, l'autorité sur : *commander une armée.* ‖ Faire une commande : *commander un lit.* ‖ Dominer par son élévation. ‖ *vn.* Avoir droit et puissance de commander : *commander à des enfants.* ‖ Maîtriser, réprimer : *commandez à vos passions.* ‖ **Se commander**, *vpr.* Être à la suite les uns des autres sans issue particulière : *ces chambres se commandent.* ‖ Syn. Ordonner, prescrire, enjoindre. ‖ Cra. Obéir, exécuter, obtempérer.

commanderie, *sf.* Bénéfice attaché à certaines dignités d'un ordre militaire ou religieux : *une commanderie de Malte.*

commandeur, *sm.* Le possesseur d'une commanderie. ‖ Titre honorifique dans certains ordres. ‖ **Commandeur de la Légion d'honneur.** V. Légion d'honneur. ‖ Commandeur des croyants, titre des califes musulmans, du Sultan. ‖ Surveillant du travail des nègres dans une plantation.

commanditaire, *sm.* Bailleur de fonds dans une société en commandite.

commandite, *sf.* Société qui se forme entre un ou plusieurs individus, personnellement et solidairement responsables, et, d'autre part, un ou plusieurs individus, simples bailleurs de fonds.

Encycl. Les commanditaires ne sont responsables que jusqu'à concurrence de la somme versée ou promise, mais à condition de ne pas s'immiscer dans l'administration de la société.

commanditer, *va.* Fournir des fonds à une société en commandite.

commando, *sm.* Petit corps de troupes commandé par un officier supérieur : *commando boer.*

comme, *adv. de manière* : *faites comme vous pourrez.* ‖ *Adv. de temps.* Au moment où : *il est venu comme je sortais.* ‖ *Adv. de comparaison* : *vous êtes comme moi.* ‖ A quel point : *comme je vous aime!* ‖ *Conj.* Attendu que : *comme vous n'avez pas fait ce qu'il faut, vous ne réussirez pas.* ‖ Syn. De même que, ainsi que, alors que, attendu que.

commélynacées, *sfpl.* Famille de plantes monocotylédones.

commélyne, *sf.* Plante des tropiques.

commémoratif, ive, *adj.* Qui rappelle un souvenir : *fête commémorative.* ‖ *Sm.* Renseignements donnés à un vétérinaire par le propriétaire d'un animal malade.

commémoraison, *sf.* Mention faite d'un saint le jour de la fête d'un autre saint.

commémoration, *sf.* Cérémonie destinée à rappeler un souvenir. ‖ **Commémoration des morts**, fête de l'Église, le 2 novembre.

commémorer, *va.* Rappeler au souvenir.

commençant, ante, *s.* Celui, celle qui apprend les premiers éléments d'une science, d'un art, etc. ‖ Syn. Débutant.

commencement, *sm.* Ce par quoi une chose commence. ‖ Syn. Origine, début. ‖ Cra. Fin, achèvement, terme.

commencer, *va.* Donner une première impulsion : *commencer des travaux.* ‖ Être au début de : *commencer l'année.* ‖ *Vn.* Avoir un commencement, débuter : *l'hiver commence le 21 décembre.* ‖ Syn. Entamer, débuter. ‖ Cra. Achever, finir, terminer. ‖ Gn. C. Acquiescer.

commenceur, *sm.* Celui qui commence.

commendataire, *adj. 2 g.* Se dit de ceux qui ont une commende.

commende, *sf.* Bénéfice ecclésiastique administré provisoirement par un séculier.

commender, *va.* Donner en commende.

Commendon, cardinal et homme d'État italien (1524-1584).

commensal (lat. *cum*, avec ; *mensa*, table), *sm.* Se dit de ceux qui mangent habituellement à la même table. ‖ *Plur.* des *commensaux.*

commensalité, *sf.* État de commensal.

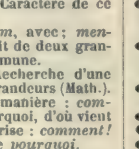
commensurabilité, *sf.* Caractère de ce qui est commensurable.

commensurable (lat. *cum*, avec ; *mensura*, mesure), *adj. 2 g.* Se dit de deux grandeurs qui ont une mesure commune.

commensuration, *sf.* Recherche d'une mesure commune entre deux grandeurs (Math.).

comment, *adv.* De quelle manière : *comment vous portez-vous?* ‖ Pourquoi, d'où vient que. ‖ Sert à marquer la surprise : *comment! c'est toi.* ‖ *s.* Le *comment* et le *pourquoi.*

commentaire, *sm.* Explication d'un ouvrage ; remarques pour en faciliter l'intelligence. ‖ Interprétation méchante : *les commentaires vont leur train.* ‖ Commentaires de César, mémoires de César sur ses expéditions militaires.



ARMES DE COMMENTRY.

commentateur, trice, *s.* Celui, celle qui commente un ouvrage.

commenter, *va.* Expliquer au moyen de notes. ‖ *Vn.* Interpréter méchamment.

Commentry, chl. c. (Montluçon), Allier, 12 600 hab. (*fig.*) Forges importantes.

commérage, *sm.* Propos de commère.

commerçable, *adj. 2 g.* Qui peut être négocié : *billet commerçable.* ‖ On dit aujourd'hui *négociable.*

commerçant, ante, *adj.* Qui fait le commerce : *peuple commerçant.* ‖ Où l'on fait beaucoup de commerce : *ville commerçante.* ‖ *S.* Celui, celle qui fait le commerce.

Encycl. Le Code de commerce comprend sous le nom de *commerçant* les négociants, marchands, fabricants, banquiers, armateurs, courtiers, commissionnaires et tous ceux qui font de l'exercice du commerce leur profession habituelle. Ils sont soumis à l'impôt de la *patente* ; ils doivent tenir des *livres de commerce.* Les magistrats, avocats, notaires, avoués, agents de change, huissiers, consuls et tous ceux qui remplissent des fonctions administratives ne peuvent être *commerçants.* Le mineur âgé de 18 ans, émancipé, autorisé conformément à la loi par son père, ou à défaut du père, par sa mère, ou à défaut de père et de mère, par son conseil de famille, peut être *commerçant* et il est considéré comme majeur au point de vue des opérations commerciales. La femme mariée, majeure, ne peut être *commerçante* sans le consentement de son mari.

commerce (lat. *commerçium*, de *cum*, avec ; *merx*, marchandise), *sm.* Échange de denrées, de marchandises, d'espèces. ‖ Syn. Négoce, trafic. ‖ Profession de celui qui vend ou achète des marchandises. ‖ Corps des commerçants : *le commerce se plaint.* ‖ Fig. Échange de politesses, relations suivies : *homme d'un commerce agréable.* ‖ Syn. Liaison, relation. ‖ **Code de commerce**, code réglant les droits et les obligations des commerçants et les effets des actes et contrats commerciaux. ‖ **Livres de commerce**, registres comprenant toute la comptabilité d'un commerçant. ‖ **Tribunal de commerce**, tribunal composé de négociants élus par les notables commerçants qui, dans les villes importantes, juge les contestations commerciales. ‖ **Chambre de commerce.** V. Chambre.

Encycl. La loi exige de tout commerçant trois *livres de commerce* : le livre *journal*, le livre de *copies de lettres* et le livre de *copies d'inventaires.* Ces livres doivent être régulièrement tenus et conservés pendant dix ans. Le commerçant doit aussi conserver et mettre en liasses les lettres qu'il reçoit. Le commerçant qui n'a pas tenu de livres de commerce ou qui les a tenus irrégulièrement, peut, en cas de faillite *, être déclaré banqueroutier *.

On distingue dans un pays le *commerce intérieur* et le *commerce extérieur.* Le *commerce intérieur* se compose des échanges que font entre eux les habitants du même pays. Le *commerce extérieur* comprend l'*exportation*, c'est-à-dire l'envoi à l'étranger des produits du sol ou de l'industrie nationale et l'*importation*, c'est-à-dire l'introduction des produits des nations étrangères. Le commerce extérieur de la France est aujourd'hui de plus de 9 milliards.

Commerce (Ministère du) et de l'Industrie. Ce ministère est chargé de veiller aux intérêts commerciaux et industriels de la France. Le Ministre du Commerce est assisté par un *Conseil supérieur du Commerce et de l'Industrie*, par les chambres consultatives des Arts et Manufactures et par les chambres de commerce ; — l'Administration des Postes et Télégraphes et des Téléphones est rattachée au Ministère du Commerce.

commercer, *vn.* Faire le commerce. ‖ Syn. Trafiquer, négocier. ‖ Fig. Avoir des relations avec qqn. ‖ Gn. C. Acquiescer.

commercial, ale, *adj.* Qui appartient au commerce. ‖ Droit commercial, ensemble des règles, lois et usages relatifs au commerce.

commercialement, *adv.* A la manière des commerçants.

commercialiser, *va.* Rendre commercial.

Commercy, chl. a. (Meuse), 8 100 hab.

commère (lat. *cum*, avec ; *mater*, mère), *sf.* La marraine de l'enfant dont vous êtes le parrain. ‖ Femme bavarde. ‖ Comr. Compère.

commérer, *vn.* Faire des commérages.

commettage, *sm.* Action de commettre un cordage (Mar.).

commettant, *sm.* Celui qui confie à un autre le soin de ses intérêts. ‖ Se dit surtout des électeurs par rapport à leurs représentants.

commettre, *va.* Faire (surtout un acte blâmable) : *commettre un crime.* ‖ Confier : *commettre le soin de ses intérêts.* ‖ Tortiller des fils pour en faire des cordages (Mar.). ‖ Se commettre, *vpr.* tre commis. ‖ Se compromettre. ‖ Gn. C. Mettre.

commination, *sf.* Figure de rhétorique contenant une menace.

comminatoire (lat. *comminari*, menacer), *adj. 2 g.* Qui contient une menace.

Commines (Philippe de), historien français, auteur de *Mémoires* (1445-1509).

Comminges, anc. pays de France (dép. de la Haute-Garonne, de l'Ariège et du Gers).

comminuer, *va.* Briser en petits morceaux (Chir.).

comminutif, ive (lat. *comminuere, comminutum*, diminuer), *adj.* Se dit d'une fracture avec écrasement de l'os (Chir.).

comminution, *sf.* Écrasement d'un os (Chir.).

commis, *sm.* Employé en sous-ordre dans une administration ou une maison de commerce. ‖ **Commis-voyageur**, celui qui voyage pour une maison de commerce afin d'en placer les produits chez les marchands ou chez les particuliers.

commise, *sf.* Confiscation au profit du seigneur.

commisération, *sf.* Action de s'apitoyer sur le malheur de qqn. ‖ Syn. Pitié.

commissaire, *sm.* Celui qui est chargé d'une fonction temporaire. ‖ Membre d'une commission. ‖ **Commissaire de police**, fonctionnaire de la police (dans une ville). ‖ **Commissaire de la marine**, intendant* militaire pour les troupes de mer. ‖ **Commissaire-priseur**, officier ministériel chargé de diriger les ventes publiques.

Encycl. **Commissaire de police.** Les *commissaires de police* sont des officiers de police judiciaire nommés soit par le ministre de l'Intérieur, soit par le préfet pour rechercher les contraventions de police, constater les crimes et délits dont il est dressé procès-verbal. Ils exercent aussi les fonctions de ministère public près des tribunaux de simple police. Dans l'exercice de leurs fonctions, ils doivent être revêtus de leur costume officiel, ou tout au moins porter une écharpe tricolore qui leur sert d'insigne.

Commissaire-priseur. Les *commissaires-priseurs* sont nommés par le gouvernement pour exercer dans les villes importantes. Dans les endroits où il n'y a pas de commissaires-priseurs, leurs fonctions sont remplies par les notaires, les huissiers ou les greffiers de justice de paix.

Commissaire du gouvernement. On donne ce nom : 1° aux directeurs des grandes administrations des ministères chargés d'assister les ministres dans la discussion de certains projets devant les Chambres ; 2° aux fonctionnaires qui remplissent le rôle de ministère public devant les tribunaux administratifs ; 3° aux officiers chargés du même rôle devant un conseil de guerre ; 4° à des fonctionnaires qui surveillent l'exécution des statuts de certaines compagnies et sociétés ayant un caractère d'intérêt public.

commissariat, *sm.* Fonction de commissaire. ‖ Bureau d'un commissaire de police.

commission, *sf.* Charge donnée à qqn de faire quelque chose. ‖ Réunion de personnes chargées de faire un travail : *commission d'examen.* ‖ Profession du commerçant qui achète ou vend des marchandises pour le compte d'un tiers, moyennant une remise. ‖ Droit que perçoit un commerçant qui fait une commission. ‖ Brevet décerné à certains militaires pour les maintenir sous les drapeaux.

commissionnaire, *sm.* Celui dont la profession est de faire des commissions, des déménagements, etc. ‖ Commerçant qui achète ou vend des marchandises pour le compte d'autrui, moyennant une remise.

commissionné, *sm.* Militaire pourvu d'une commission.

commissionner, *va.* Charger qqn d'agir en lui donnant une commission.

commissoire, *adj.* Se dit d'une convention en vertu de laquelle un créancier devient propriétaire du gage dont il est nanti si le débiteur ne le paye pas à époque fixe. Cette convention est interdite par la loi.

commissural, ale, *adj.* Relatif à la commissure.

commissure, *sf.* Point de jonction de certaines parties du corps : *commissure des lèvres.*

committimus (mot lat. signif. *nous confions*), *sm.* Se disait dans l'ancien droit du privilège accordé par le roi à certaines personnes de plaider devant tel ou tel tribunal.

committitur (mot lat. signif. *il est confié*), *sm.* Ordonnance par laquelle on commettait un juge pour instruire une cause.

commixtion (lat. *commiscere, commixtum*, mêler), *sf.* Mélange intime de choses différentes.

commodant, *sm.* Celui qui fait un commodat.

commodat, *sm.* Contrat appelé aussi *prêt à usage* et par lequel on confie un objet à une autre personne pour qu'elle s'en serve et le rende ensuite. Ce prêt est essentiellement gratuit (Jurisp.). V. Prêt.

commodataire, *sm.* Celui à qui l'on fait un commodat.

commode *adj. 2 g.* Qui est d'un usage facile et agréable : *maison commode.* ‖ Fig. D'un caractère facile : *personne commode.* ‖ Ctr. Incommode, difficile.

commode, *sf.* Armoire basse à tiroirs.

Commode, empereur romain, fils de Marc-Aurèle, fameux par ses cruautés (161-192).

commodément, *adv.* D'une manière commode.

commodité, *sf.* Qualité de ce qui est commode. ‖ *Plur.* Aises, agréments. ‖ Cabinets d'aisances.

commodo et incommodo (de), *loc. lat.* signif. *au sujet de l'avantage et de l'inconvénient*, se dit des enquêtes qui se font avant l'ouverture de certains établissements, avant l'exécution de certains travaux.

Encycl. S'agit-il de percer une rue, de faire un pont, d'autoriser l'établissement d'une usine, en un mot de faire ou de laisser faire ce qui peut gêner le public, l'administration exige une enquête *de commodo et incommodo*. Un registre est ouvert à la mairie des communes intéressées et l'on est averti par des affiches : chacun peut faire savoir ce qu'il pense de l'opération projetée. V. Établissements insalubres.

commodore, *sm.* Titre que l'on donne en Angleterre et en Amérique à un capitaine de vaisseau destiné à commander une escadre.

commonitoire, *sm.* Avertissement adressé par un archevêque à un évêque non encore sacré.

commoration, *sf.* Insistance d'un orateur sur un des points de son discours (Rhét.).

commotion (lat. *commovere, commotum*, ébranler), *sf.* Ébranlement, secousse violente. ‖ Fig. Agitation excitée dans les esprits.

commouvoir, *va.* Produire une commotion.

commuabilité, *sf.* Caractère de ce qui peut être commué.

commuable ou **commutable**, *adj. 2 g.* Qui peut être commué.

commuer, *va.* Changer. ‖ Commuer une peine, la rendre moindre.

commun, commune *adj.* Qui est à tout le monde. ‖ Abondant : *l'argent est plus commun que l'or.* ‖ De peu de valeur, vulgaire : *drap commun.* ‖ **Lieu commun**, vérité générale. ‖ **Nom commun**, nom qui sert à désigner tous les individus, tous les objets de même espèce (Gr.). ‖ **Sens commun**, bon sens. ‖ *Sm.* **Le commun**, la généralité. ‖ Basse classe de la société : *un homme du commun.* ‖ *Smpl.* Cuisines, écuries, remises, etc., d'une grande maison, d'un château. ‖ **En commun**, *loc. adv.* Tous ensemble. ‖ Syn. Général, universel, vulgaire. ‖ Ctr. Particulier, rare, distingué.

communal, ale, *adj.* Qui appartient à la commune, qui concerne la commune : *école communale.* ‖ **Communaux**, *smpl.* Terres qui appartiennent à une commune.

communaliste, *sm.* Partisan de la Commune, d'une fédération des communes.

communard, *sm.* Partisan de la Commune, de l'insurrection de 1871.

communautaire, *adj. 2 g.* Relatif à la communauté des biens (Jurisp.).

communauté, *sf.* Réunion de personnes vivant en commun et assujetties à une même règle. ‖ Maison religieuse où l'on vit en communauté. ‖ État de ce qui est commun. ‖ Société de biens entre époux (Jurispr.).

Encycl. On appelle *régime de la communauté* une des formes de l'association conjugale. Chacun des époux mariés sous le régime de la *communauté* conserve la *propriété* des immeubles qu'il avait avant le mariage et de ceux qui pourront lui advenir par succession ou donation. Les *revenus* de ces biens sont communs ; il en est de même de toutes les *acquisitions* (acquêts) que l'on fait pendant le mariage. Les *dettes* sont communes aux deux époux. Le mari administre seul les biens de la *communauté ;* aussi la loi permet-elle à la femme de renoncer à ce régime pour se soustraire aux conséquences d'une mauvaise administration. La *séparation de corps*, la *séparation de biens* et la *mort* entraînent la dissolution de la *communauté ;* les biens sont alors partagés entre le survivant et les héritiers de l'autre, dans des conditions que la loi détermine. Quand on n'a pas fait de contrat de mariage, on est marié, de par la loi, sous le régime de la *communauté*. V. Mariage.

communautier, *sm.* Frère qui fait les habits chez les capucins.

commune, *sf.* Division territoriale administrée par un maire assisté d'un conseil municipal : *la France compte environ 36 000 communes.* ‖ La réunion de tous les habitants d'une commune. ‖ Se disait autrefois du corps des bourgeois d'une ville ou d'un bourg qui se gouvernaient eux-mêmes : *la commune de Laon ; l'affranchissement des communes.* ‖ **Chambre des communes**, l'une des deux chambres du Parlement anglais : *la Chambre des communes et la Chambre des lords.* ‖ **Commune de Paris**, nom donné pendant la Révolution à la municipalité de Paris (1789-1794). ‖ Insurrection qui éclata à Paris le 18 mars 1871 et qui fut écrasée par l'armée française le 28 mai de la même année.

Encycl. La *commune* a été définie avec raison la réunion des habitants d'un territoire déterminé, qui ont des intérêts, des droits et des devoirs communs. Toute *commune* possède une mairie, une église, un presbytère, un cimetière ; toutes auront bientôt une école. La *commune* peut avoir aussi des propriétés et même des rentes. Mais les dépenses sont toujours plus considérables que les revenus. Il faut, en effet, entretenir les édifices communaux, les rues et les chemins vicinaux, payer l'instituteur, le garde champêtre, etc. La différence est comblée par les taxes communales et par les centimes additionnels. Les revenus des *communes* sont administrés par le maire et le conseil municipal, de manière à donner aux habitants de la commune tout le bien-être possible. Le conseil* municipal, présidé par le maire, vote le budget de la *commune*. Plusieurs *communes* forment un canton*.

communément, *adv.* Le plus souvent. ‖ Syn. Généralement. ‖ Ctr. Exceptionnellement.

communiant, ante, *s.* Celui, celle qui communie.

communicabilité, *sf.* Caractère de ce qui est communicable.

communicable, *adj.* Qui peut être communiqué. ‖ Qui peut être mis en communication : *appartements communicables.*

communicant, ante, *adj.* Qui communique. ‖ **Vases communicants**, appareil pour démontrer les lois de l'équilibre des liquides (Phys.).

communicateur, trice, *adj.* et *sm.* Qui met en communication.

communicatif, ive, *adj.* Qui se communique facilement : *gaieté communicative.* ‖ Qui fait part volontiers de ses sentiments. ‖ Encre communicative. V. Encre.

communication, *sf* Action de communiquer, résultat de cette action. ‖ Renseignement, avis. ‖ **Chemin de grande communication**. V. Chemin.

Encycl. Dans tout procès, les avoués et les avocats se doivent *communication* des documents qu'ils comptent produire et invoquer devant le tribunal. Dans certaines affaires, pareille communication doit aussi être faite au ministère public.

communicativement, *adv.* D'une manière communicative.

communicatoire, *adj. 2 g.* Qui peut être communiqué.

communier, *vn.* Recevoir la communion. ‖ *Va.* Donner la communion.

communier, *sm.* Membre d'une commune (anc. Jurisp.). ‖ Signifie aujourd'hui, dans le langage du palais, propriétaire en commun.

communion, *sf.* Croyance aux dogmes d'une même foi : *les communions protestantes.* ‖ Communauté parfaite de sentiments et d'idées. ‖ Réception de l'eucharistie. ‖ Antienne qui se chante à la messe pendant la communion. ‖ **Communion des Saints**. Association spirituelle entre les saints, les fidèles et les âmes du Purgatoire (Théol.).

communiqué, *sm.* Avis officiel adressé à un journal par l'autorité.

Encycl. L'insertion du communiqué, obligatoire sous le second empire, est aujourd'hui absolument facultative.

communiquer, *va.* Rendre commun, faire part de, transmettre : *le soleil nous communique sa chaleur et sa lumière.* ‖ Donner connaissance d'une chose, faire connaître : *communiquer les pièces d'un procès.* ‖ *Vn.* Être en communication : *la salle à manger communique avec le salon.* ‖ Se communiquer, *vpr.* Se transmettre.

communisme: *sm.* Système qui prétend assurer le bonheur de l'humanité en mettant tous les biens en commun. V. Socialisme.

communiste, *sm.* Celui qui voudrait établir le communisme.

communité, *sf.* Caractère de ce qui est commun.

commutable, *adj. 2 g.* V. Commuable.

commutateur, *sm.* Appareil permettant d'ouvrir, de fermer un courant électrique ou de changer sa direction.

commutatif, ive, *adj.* Qui concerne l'échange : *droit commutatif* (Jurisp.).

commutation (l. *commutare*, changer), *sf.* Action de changer, de commuer : *commutation de peine.* || **Angle de commutation,** angle formé par le rayon visuel qui va de la terre au soleil, et par la ligne qui va du soleil à un astre (Astron.).

commuter, *va.* V. COMMUER.

Comnène, famille grecque qui a donné, de 1057 à 1185, 6 empereurs d'Orient.

Comonfort, président de la République mexicaine (1854-1858), mort en 1863.

Comores (Iles), archipel situé dans l'océan Indien, à l'E. de l'Afrique (à la France). || V. CARTE.

Comorin, promontoire au S. de l'Hindoustan.

compacité, *sf.* État de ce qui est compact.

compact, acte, *adj.* Épais et serré. || Fig. *Foule compacte.* || SYN. Dense, épais.

compagne, *sf.* Celle qui accompagne qqn, qui partage son sort.

compagnie, *sf.* Réunion de personnes : *nombreuse compagnie.* || Association de savants, d'industriels : *compagnie de chemin de fer.* || Corps de troupe commandé par un capitaine : *compagnie de chasseurs.* || **Compagnie de discipline.** V. DISCIPLINE. || **Compagnie de Jésus,** nom que se donnent les Jésuites. || **Grandes compagnies,** bandes de soldats pillards au 14e siècle. || **Et compagnie** ou et Cie, mots qui, dans une raison * sociale, remplacent les noms des associés qui n'y figurent pas.

compagnon, *sm.* Celui qui accompagne habituellement une autre personne. || SYN. Camarade. || Ouvrier qui travaille pour un maître : *compagnon maçon.* || Homme vif et aimable : *gai compagnon.*

compagnonnage, *sm.* Se disait autrefois du temps qu'un ouvrier devait passer chez un patron avant de pouvoir s'établir. || Association d'ouvriers du même métier.

comparabilité, *sf.* Caractère de ce qui est comparable.

comparable, *adj. 2 g.* Qui peut être comparé.

comparablement, *adv.* En comparaison.

comparaison, *sf.* Action de comparer. || SYN. Similitude, ressemblance, analogie, conformité. || **Degrés de comparaison,** différentes significations des adjectifs (positif, comparatif, superlatif) (GR.).

comparaître, *vn.* Paraître devant un tribunal. || GR. C. PARAITRE. || CTR. Faire défaut.

comparant, ante, *adj.* et *s.* Qui comparait devant un tribunal ; qui paraît devant un notaire. || CTR. Contumax, défaillant.

comparateur, *sm.* Celui qui compare. || Se dit en physique des instruments destinés à permettre l'évaluation de très petites différences de longueur.

comparatif, ive, *adj.* et *sm.* Qui établit une comparaison : *méthode comparative.* || Terme de grammaire pour désigner une forme qui sert à exprimer une comparaison. EX. : *il travaille mieux, il est plus sage que vous.*

comparativement, *adv.* D'une manière comparative.

comparée (Grammaire). V. GRAMMAIRE.

comparer *va.* Établir un parallèle entre deux personnes ou deux objets pour examiner leurs différences ou leurs ressemblances.

comparoir, *vn.* Comparaître en justice. || GR. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif.

comparse, *s. 2 g.* Figurant de théâtre, personnage muet.

compartiment, *sm.* Division faite au moyen de cloisons : *boîte à compartiments.* || Partie d'un wagon ainsi divisé.

comparution, *sf.* Action de comparaître en justice.

compatibilité, *sf.* Caractère de ce qui est compatible.

compatible, *adj. 2 g.* Se dit des choses qui peuvent subsister, s'accorder ensemble.

compatir (lat. *cum*, avec ; *pati*, éprouver), *vn.* Être touché de compassion : *il compatit aux malheurs d'autrui.* || Tolérer avec indulgence. || S'accorder avec : *des caractères trop différents ne peuvent guère compatir.*

compatissance, *sf.* Disposition à compatir. || Action de compatir.

compatissant, ante, *adj.* Porté à la compassion.

compatriote (lat. *cum*, avec ; *patria*, patrie), *s. 2 g.* Qui est de la même patrie.

compellatif, ive (lat. *compellare, compellatum*, interpeller), *adj.* Qui indique que l'on interpelle quelqu'un (GR.).

compelle intrare, *loc. lat.* signif. *forcez-les d'entrer*, empruntée à l'Évangile.

compendieusement, *adv.* En abrégé. || GR. Bien des personnes se trompent sur le sens de ce mot à cause de sa longueur.

compendieux, euse, *adj.* Qui est abrégé.

compendium [kon-pin-di-om] (mot lat.), *sm.* Abrégé.

compensable, *adj. 2 g.* Qui peut être compensé.

compensant, ante, *adj.* Propre à compenser.

compensateur, trice, *adj.* Qui compense. || *Sm.* Instrument de physique destiné à corriger les variations de certains appareils. || **Pendule compensateur.** V. PENDULE.

compensatif, ive, *adj.* Qui fait compensation.

compensation, *sf.* Action de compenser ; dédommagement.

ENCYCL. Si je dois mille francs à une personne et si de son côté cette personne me doit mille francs, il est évident que nous sommes quittes ; dans ce cas la loi établit ce qu'elle appelle la *compensation.* Il ne peut plus y avoir *compensation* si je dois, en nature, une pièce de vin et que l'on me doive du charbon. La compensation ne peut, en effet, s'opérer qu'entre deux créances liquides * et exigibles.

compensativement, *sm.* De manière à compenser.

compensatoire, *adj. 2 g.* Qui peut compenser.

compenser (lat. *cum*, avec ; *pensare*, peser), *va.* Rendre équivalente la valeur de deux choses. || Dédommager de : *compenser le gain et la perte, le succès compense la fatigue.* || **Compenser les dépens,** décider que chaque plaideur supportera ses propres frais.

compérage, *sm.* Qualité de compère ; rapport de compère à commère.

compère (lat. *cum*, avec ; *pater*, père), *sm.* Celui qui a été parrain de l'enfant dont vous êtes la marraine. || Homme vif et résolu : *joyeux compère.* || Personne qui est d'intelligence avec une autre pour tromper le public.

compère-loriot, *sm.* Petit furoncle sur le bord de la paupière. || SYN. Orgelet *.

compétemment [kon-pé-ta-man], *adv.* D'une manière compétente.

compétence, *sf.* Droit de juger : *compétence d'un tribunal.* || Aptitude à faire une chose, à décider.

ENCYCL. La *compétence* d'un juge ou d'un tribunal est réglée par la loi : les *crimes* sont jugés par la cour d'assises ; les *délits* par le tribunal de police correctionnelle ; les *contraventions* par le tribunal de simple police. Les conseils de guerre et les tribunaux maritimes jugent les militaires ou les marins. Les tribunaux de commerce sont *compétents* pour les contestations entre commerçants.

Les conseils de préfecture et le conseil d'État sont *compétents* pour les contestations de l'ordre administratif. Enfin il existe un tribunal des conflits, *compétent* pour les conflits qui s'élèveraient entre les diverses juridictions.

compétent, ente, *adj.* Qui a droit de juger : *tribunal compétent.* || Qui est apte à faire une chose, à décider, à juger.

compéter, *vn.* Appartenir de droit (Jurisp.). || Être de la compétence.

compétiteur, trice, *s.* Celui, celle qui poursuit le même objet qu'un autre. || SYN. Concurrent, émule, rival.

compétition, *sf.* Poursuite d'un même objet. || SYN. Rivalité.

COMPAS.

compassé, ée, *adj.* Trop symétrique. || Fig. Raide et guindé : *gestes compassés.* || SYN. Affecté. || CTR. Naturel.

compassement, *sm.* Action de compasser.

compasser, *va.* Mesurer avec le compas. || Régler l'explosion de fourneaux de mine. || Fig. Régler avec trop de raideur : *compasser son style.*

compasseur, *sm.* Celui qui compasse.

compassion (lat. *cum*, avec ; *pati*, souffrir) ; *sf.* Sentiment de pitié pour le malheur d'autrui. || SYN. Commisération. || CTR. Insensibilité, dureté.

compassionner (se), *vpr.* Avoir compassion.

ENCYCL. Le mandat de *comparution* est l'ordre par lequel le juge d'instruction invite une personne accusée d'un délit à comparaître devant lui pour donner des explications.

compas, *sm.* Instrument composé de 2 branches pour tracer des circonférences ou parties de circonférences ou pour prendre des mesures (*fig.*). || Autre nom de la boussole (MAR.).

ARMES DE COMPIÈGNE.

Compiègne, chl. a. (Oise), 15 200 hab. (*fig.*). Beau château ; vaste forêt.

compilateur, *sm.* Celui qui compile.

compilation, *sf.* Action de compiler. ‖ Ouvrage composé de parties empruntées.

compiler, *va.* Faire un livre avec des fragments empruntés à divers auteurs.

compitales (lat. *compitalia*, carrefours), *sfpl.* Fêtes que les anciens Romains célébraient dans les carrefours.

complaignant, ante, *adj.* et *s.* Qui se plaint en justice.

complaindre, *va.* Avoir compassion (vx.).

complainte, *sf.* Chant populaire sur un événement tragique. ‖ Fig. Plaintes, doléances. ‖ Action en justice par laquelle le possesseur d'un immeuble s'en assure la paisible possession (Jurisp.).

complaire (lat. *complacere*), *vn.* Acquiescer pour faire plaisir. ‖ **Se complaire**, *vpr.* Trouver son plaisir. ‖ Gr. C. Plaire.

complaisamment, *adv.* Avec complaisance, par complaisance.

complaisance *sf.* Disposition à faire plaisir. ‖ Plaisir, satisfaction. ‖ Syn. Obligeance, condescendance.

complaisant, ante, *adj.* et *sm.* Qui a de la complaisance. ‖ Se dit de celui qui se fait lâchement le complice des désordres d'autrui.

complant, *sm.* Réunion d'arbres plantés ensemble. ‖ Plant de vignes,

complanter, *va.* Planter ensemble de la vigne, des arbres.

complément, *sm.* Ce qui sert à compléter. ‖ Mot qui sert à compléter une idée exprimée par d'autres mots : *complément direct, indirect* (Gr.).

complémentaire, *adj.* 2 *g.* Qui sert à compléter. ‖ **Jours complémentaires**, se disait des cinq jours qui servaient à compléter l'année républicaine. V. Calendrier. ‖ **Angles complémentaires**, angles dont la somme forme un angle droit.

complet, ète, *adj.* Auquel il ne manque rien. ‖ Rempli complètement : *omnibus complet.* ‖ *Sm.* Ce qui est complet. ‖ Se dit d'un vêtement d'homme composé d'un veston ou d'une redingote, d'un gilet et d'un pantalon de même couleur.

complètement, *adv.* D'une manière complète.

complétement, *sm.* Action de compléter.

compléter, *va.* Rendre complet. ‖ **Se compléter**, *vpr.* Devenir complet. ‖ Gr. C. Accélérer.

complétif, ive, *adj.* Qui sert de complément (Gr.). ‖ Qui complète.

complexe, *adj.* 2 *g.* Qui sert de complément (Gr.). ‖ Qui complète.

complexe, *adj.* 2 *g.* Qui contient plusieurs parties, plusieurs éléments. ‖ **Nombre complexe**, nombre composé d'unités ne se déduisant pas les unes des autres suivant le système décimal : *2 heures, 10 minutes, 15 secondes.* ‖ Gr. **Sujet complexe**, sujet modifié par quelque terme ajouté. ‖ Corr. Simple.

complexion, *sf.* Constitution du corps : *complexion délicate.* ‖ Syn. Tempérament.

complexionné, ée, *adj.* Qui a telle ou telle complexion.

complexité, *sf.* État de ce qui est complexe.

complexus, *sm.* Muscle de la région cervicale (Anat.).

complication, *sf.* État de ce qui est compliqué. ‖ Circonstance qui complique : *complication d'une maladie.*

complice, *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui participe à la faute, au crime d'un autre. ‖ Syn. Affidé, fauteur.

Encycl. Sont *complices* d'un crime ou d'un délit : 1° ceux qui ont poussé à le commettre ; 2° ceux qui ont procuré à l'auteur les armes ou les instruments qui ont servi à le commettre ; 3° ceux qui ont prêté aide et assistance à l'auteur du crime ou du délit ; 4° ceux qui donnent habituellement asile aux malfaiteurs et recèlent sciemment les objets obtenus à l'aide du crime ou du délit. Les *complices* peuvent être punis de la même peine que le principal coupable. V. Recel.

complicité, *sf.* Participation à la faute, au crime d'un autre.

Encycl. V. Recel.

complié, ée, *adj.* Plié sur soi-même (Botan.).

complies, *sf.* Partie de l'office divin qui se dit après vêpres.

compliment, *sm.* Parole de félicitation, d'amitié, de politesse. ‖ Petit discours adressé à une personne pour sa fête, à l'occasion du jour de l'an, etc.

complimenter, *va.* Adresser un compliment.

complimenteur, euse, *adj.* et *s.* Qui fait trop de compliments.

compliqué, ée, *adj.* Composé d'un grand nombre de parties. ‖ Aggravé par des complications : *maladie compliquée.* ‖ Cr. Simple.

compliquer, *va.* Rendre moins simple. ‖ **Se compliquer**, *vpr.* Devenir moins simple.

complot, *sm.* Entente de plusieurs individus qui méditent secrètement une action coupable : *ourdir un complot.* ‖ Syn. Cabale, conspiration, conjuration, machination.

Encycl. Les *complots* contre la sûreté de l'État sont punis de peines qui peuvent aller jusqu'à la déportation.

comploter, *va.* Former un complot.

comploteur, *sm.* Celui qui complote.

compoids ou compoix, *sm.* Sorte de cadastre pour la répartition des impôts (vx.).

compon, *sm.* Division d'une componure (Blas.).

componction, *sf.* Vif regret d'avoir offensé Dieu.

componé, ée, *adj.* Divisé en compons, c.-à-d. en émaux différents, mais de même grandeur (Blas.).

componende, *sf.* Office de la cour romaine pour le payement des droits.

componium, *sm.* Orgue à cylindre.

componure, *sf.* Disposition d'une bordure componée (Blas.).

comportement, *sm.* Manière de se comporter.

comporter (lat. *cum*, avec ; *portare*, porter), *va.* Permettre, autoriser. ‖ **Se comporter**, *vpr.* Se conduire : *comportez-vous bien.*

composant, ante, *adj.* et *s.* Qui entre dans la composition de, qui sert à composer.

composante, *sf.* Force qui concourt avec une ou plusieurs autres pour former une résultante (Mécan.).

composé, *sm.* Tout formé de diverses parties. ‖ Mot formé de deux ou plusieurs mots. ‖ Corps formé par la combinaison de plusieurs éléments (Chim.). ‖ Cr. Simple.

composées, *sfpl.* Famille de plantes dont les fleurs sont réunies en un bouquet serré terminant la tige et semblant n'être qu'une fleur unique : *la marguerite, le bleuet sont des composées.* ‖ Syn. Synanthérées.

composer *va.* Former un tout de différentes parties. ‖ Assembler des caractères d'imprimerie pour en former des mots. ‖ Travailler à une œuvre d'esprit (se dit plus particulièrement d'un poète ou d'un compositeur de musique). ‖ Faire un devoir donné par le professeur pour concourir : *composer en histoire.* ‖ Composer avec des créanciers, s'arranger avec eux. ‖ **Se composer**, *vpr.* Se faire un maintien grave.

composeur, *sm.* Celui qui compose.

composeuse, *sf.* Machine à composer (Typographie).

composite, *adj.* 2 *g.* Ordre d'architecture, mélange de l'ionique et du corinthien (*fig.* V. Ordre).

compositeur, *sm.* Ouvrier d'imprimerie qui assemble des caractères pour en former des mots. ‖ Celui qui compose en musique ; *Mozart fut un admirable compositeur.* ‖ **Amiable compositeur**, celui qui est chargé de régler un procès à l'amiable.

compositiflore, *adj.* 2 *g.* Qui a des fleurs composées (Botan.).

composition, *sf* Convention amiable pour la réparation d'un dommage causé (vx.). ‖ Action de composer. ‖ Objet composé.

compost (lat. *compositus*, composé), *sm.* Engrais mélangé de terre avec diverses matières fertilisantes.

Encycl. On fait des *composts* avec des terres de fossés, des cendres, du marc de pommes ou de raisins, des débris de démolition renfermant de la chaux ou du plâtre, etc. On laisse les mélanges en tas pendant plusieurs mois. On arrose même avec du purin et on répand sur la terre la masse ainsi décomposée.

Compostelle (Saint Jacques de). V. Jacques de Compostelle.

composter, *va.* Fumer les terres (vx.).

composteur, *sm.* Instrument sur lequel on assemble des caractères d'imprimerie.

composto, *sm.* Mortier dans lequel on amalgame des fragments de pierre dure et avec lequel on fait des dallages.

compotation, *sf.* Action de boire avec d'autres.

compote, *sf.* Plat sucré fait avec des fruits cuits à l'eau : *compote de poires.* ‖ Manière d'accommoder les pigeons (Cuis.).

compotier, *sm.* Plat creux dans lequel on sert les compotes.

compound (mot. angl. signif. *composé*), *adj.* Se dit de machines à vapeur ayant au moins deux cylindres dans lesquels passe successivement la vapeur.

compréhenseur, *sm.* Créature qui jouit de la vue parfaite de Dieu (Théologie).

compréhensibilité, *sf.* Caractère de ce qui est compréhensible.

compréhensible, *adj.* 2 *g.* Qui peut être compris.

compréhensif, ive, *adj.* Qui embrasse, qui comprend : *idée compréhensive* (Phil.).

compréhension ou **compréhensivité**, *sf.* Faculté de comprendre.

comprenable, *adj.* 2 *g.* Compréhensible (peu usité).

comprendre (lat. *comprehendere*, saisir), *va.* Avoir en soi, contenir : *la classe des insectes comprend plus de 200 000 espèces.* ‖ Se rendre raison de ; savoir distinguer, reconnaître, apprécier : *vous comprenez que cela m'offense.* ‖ Saisir par l'intelligence : *comprenez-vous ce qu'on vous dit ?*

compresse (lat. *compressus*, serré), *sf.* Pièce de linge pliée en plusieurs doubles qu'on applique sur une plaie, sur une partie malade.

compresseur, *sm.* Qui sert à comprimer.

compressibilité, *sf.* Propriété qu'ont tous les corps de pouvoir diminuer de volume lorsqu'on exerce sur eux une pression suffisante (Phys.).

compressible, *adj.* 2 *g.* Qui peut être comprimé : *les gaz sont très compressibles.*

compressif, ive, *adj.* Qui sert à comprimer.

compression (lat. *comprimere*, *compressum*), *sf.* Action de comprimer ; effet de cette action. ‖ Fig. Effort fait pour empêcher la manifestation d'un sentiment. ‖ Méthode de gouvernement consistant à empêcher la manifestation des mécontentements.

comprêtre, *sm.* Collègue dans le sacerdoce.

comprimable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être comprimé.

comprimant, ante, *adj.* Qui comprime.

comprimé, ée, *adj.* Qui est aplati et large : *les cornes du buffle sont comprimées.*

comprimer, *va.* Exercer une pression sur un corps pour diminuer son volume. ‖ Fig. Empêcher d'agir, de se manifester : *comprimer sa colère.*

comprimeur, *sm.* Machine à concasser le grain.

compris, ise, *adj.* Contenu, renfermé : *l'ancienne banlieue est comprise aujourd'hui dans Paris.* ‖ **Y compris, non compris**, en y comprenant, sans y comprendre. ‖ Gr. Ces deux mots sont invariables quand ils précèdent le substantif ; placés après lui, ils subissent l'accord ; ex. : *y compris les femmes ; les femmes y comprises.*

compromettant, ante, *adj.* Qui compromet, qui peut compromettre.

compromettre, *va.* Mettre en péril, exposer à des ennuis. ‖ *Vn.* Faire un compromis. ‖ **Se compromettre**, *vpr.* Exposer son honneur, son crédit. ‖ Gr. C. Mettre.

compromis, *sm.* Acte par lequel on soumet sa cause à un arbitre.

Encycl. On ne peut faire de compromis sur aucune question intéressant l'ordre public, ni sur les dons et legs alimentaires.

compromissaire, *sm.* Arbitre désigné par compromis.

compromission, *sf.* Action de se compromettre ou de compromettre autrui.

compromissoire, *adj.* 2 *g.* Relatif au compromis.

Comps, chl. c. (Draguignan), Var. 600 hab.

comptabiliaire, *adj.* 2 *g.* Relatif à la comptabilité.

comptabiliairement, *adv.* D'une façon comptabiliaire.

comptabilité (kon-ta-bi-li-té), *sf.* Art, manière de tenir les comptes. ‖ Ensemble des comptes tenus : *comptabilité en règle.* ‖ Partie d'une administration spécialement chargée des comptes. V. Tenue des livres.

Encycl. **Comptabilité publique.** — On appelle ainsi l'ensemble des comptes de l'État, des départements, des communes, des établissements publics ou de bienfaisance. Tous ces comptes sont soumis à la *Cour des comptes*, qui les vérifie, relève les erreurs, et déclare si les comptables publics sont ou non redevables envers l'administration de laquelle ils dépendent.

comptable (kon-ta-ble), *adj.* 2 *g.* et *sm.* Chargé de tenir des comptes : *agent comptable.* ‖ Qui a des comptes à rendre.

comptage, *sm.* Action de compter des arbres et d'en estimer la valeur.

comptant [kon-tan], *adj. m.* Payé immédiatement en espèces. ‖ **Acheter au comptant**, en payant immédiatement. ‖ V. Bourse.

compte [kon-te], *sm.* Action de compter; état des recettes et des dépenses : *faire un compte.* ‖ Rapport circonstancié. ‖ Fig. Profit, avantage : *y trouver son compte.* ‖ **A compte**, *loc. adv.*, en réduction d'une somme due, à valoir. ‖ V. Acompte. ‖ **A bon compte**, à bon marché. ‖ **De compte à demi**, en partageant les bénéfices par moitié. ‖ **Laisser pour compte**, refuser, laisser au compte du fournisseur. ‖ **Compte courant**, état de situation de deux personnes qui font l'une pour l'autre des versements et des encaissements. ‖ **Compte de retour**, compte des frais dus au porteur d'un billet ou d'une lettre de change protestée. ‖ **Compte rendu**, récit, exposé d'un fait : analyse d'un ouvrage. ‖ **Compte rendu sténographique**, reproduction textuelle d'un discours, d'une plaidoirie au moyen de la sténographie. ‖ **Compte rendu analytique**, reproduction qui ne suit pas la lettre, mais seulement le sens d'un discours, d'une plaidoirie. ‖ *Plur.* des *comptes rendus.* ‖ **Cour des comptes.** V. Cour.

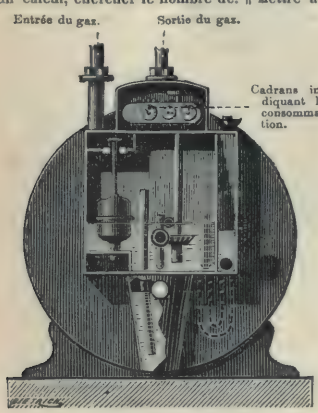
compte-fils, *sm.* Loupe pour compter les fils d'une étoffe. ‖ *Plur.* des *compte-fils.*

COMPTE-GOUTTES.

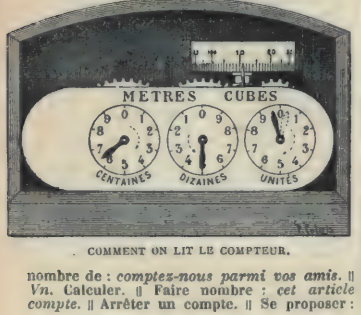
compte-gouttes, *sm.* Tube de verre pour verser, en les comptant, les gouttes d'un liquide (*fig.*). ‖ *Plur.* des *compte-gouttes.*

compte-pas, *sm.* Espèce de montre pour compter les pas d'un marcheur. ‖ *Plur.* des *compte-pas.* ‖ Syn. Podomètre.

compter [kon-té], (lat. *computare*), *va.* Faire un calcul, chercher le nombre de. ‖ Mettre au nombre de : *comptez-nous parmi vos amis.* ‖ *Vn.* Calculer. ‖ Faire nombre : *cet article compte.* ‖ Arrêter un compte. ‖ Se proposer : *je compte aller vous voir.* ‖ Compter sur qqn, avoir confiance en lui. ‖ Compter avec qqn, tenir compte de ses avis, craindre ses reproches. ‖ Compter sans, ne pas tenir compte de.



COMPTEUR A GAZ.



COMMENT ON LIT LE COMPTEUR.

compteur, euse [kon-teur], *sm.* Appareil enregistrant la quantité de gaz d'éclairage, d'électricité, d'eau qu'un particulier a consommée (*fig.*). ‖ Appareil mesurant la vitesse de certaines machines.

Encycl. La lecture des cadrans du compteur à gaz représenté sur la *fig.* se fait dans le sens des flèches indiquées en pointillé. L'aiguille étant placée entre deux chiffres (exemple du cadran des centaines), on doit lire toujours le chiffre le plus faible, 6. Lorsque la position de l'aiguille donne lieu à une incertitude (exemple du cadran des dizaines), il faut se reporter au cadran suivant. Ici, au cadran des unités, l'aiguille marque 9, par conséquent c'est le chiffre 4 qu'il faut lire aux dizaines, soit donc 649. Si l'aiguille des unités était à la position ponctuée, c'est au contraire le chiffre 5 qui devrait être lu aux dizaines, et le résultat serait alors 650.

compteuse, *sf.* Ouvrière qui réunit les feuilles de papier pour en faire des mains.

comptoir [kon-toir], *sm.* Table sur laquelle le marchand étale les marchandises demandées par l'acheteur, et sur laquelle on paye ce qu'on achète. ‖ Bureau de commerce établi par une puissance ou par des particuliers chez une nation étrangère. ‖ Nom de certains établissements de crédit : *Comptoir d'escompte.*

compulsation, *sf.* Action de compulser.

compulser, *va.* Examiner avec soin, faire des recherches : *compulser des registres.*

compulseur, *sm.* Celui qui compulse.

compulsif, ive, *adj.* Qui contraint.

compulsion, *sf.* Contrainte.

compulsoire, *sm.* Décision par laquelle un tribunal autorise, au cours d'un procès, une des deux parties à prendre connaissance, chez un notaire ou chez tout autre dépositaire public, d'un acte authentique, et à s'en faire délivrer une copie et un extrait (Jurisp.).

comput [kon-putt], *sm.* Calcul des temps pour régler le calendrier ecclésiastique.

computation, *sf.* Action de computer.

computer, *vn.* Faire un comput.

computiste, *sm.* Celui qui travaille au comput.

comtal, ale, *adj.* Qui appartient à un comte.

Comtat d'Avignon ou, **Comtat-Venaissin**, anc. pays de France, auj. dép. de Vaucluse. Le Comtat-Venaissin appartint aux papes de 1273 à 1791.

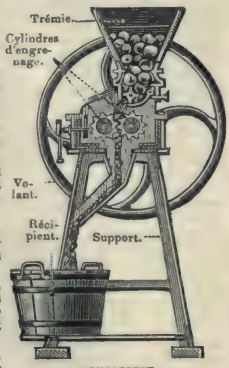
comte (lat. *comes, comitis*), *sm.* Titre de noblesse intermédiaire entre celui de baron et de marquis.

Comte (Auguste), philosophe français (1798-1857). Fondateur du positivisme et de la sociologie.

comté, *sm.* Territoire possédé par un comte.

comtesse, *sf.* Femme d'un comte. ‖ Celle qui possédait un comté.

comtifier, *va.* Faire comte.



CONCASSEUR.

comtiser, *va.* Donner le titre de comte.

Comus [co-mu-ce], dieu de la joie (Myth.).

Conan, nom de 4 ducs de Bretagne (10e-12e s.).

conarium, *sm.* Glande pinéale (Anat.).

concamération (lat. *cum*, avec; *camera*, voûte), *sf.* Arcade, centre (archit.). ‖ Distance entre 2 nœuds de vibration dans les tuyaux sonores (Phys.).

Concan, province maritime de la présidence de Bombay, 4 millions d'hab.

Concarneau, chl. c. (Quimper), Finistère, 6 500 hab. Station zoologique et aquarium.

concassage, *sm.* Action de concasser.

concassement, *sm.* Etat de ce qui est concassé.

concasser, *va.* Réduire en petits morceaux.

concasseur, *sm.* Instrument pour concasser les grains, les tourteaux ou les pommes (*fig.*).

concaténation (lat. *cum*, avec; *catena*, chaîne), *sf.* Enchaînement, gradation (Phil.).

concave, *adj. 2 g.* Dont la surface est creuse (*fig.*). ‖ Cтв. Convexe, bombé.

LENTILLE CONCAVE.

concavité, *sf.* Partie concave d'un corps.

concavo-convexe, *adj.* Concave d'un côté et convexe de l'autre.

concéder, *va.* Accorder à titre de privilège : *concéder une ligne de chemin de fer à une compagnie.* ‖ Gr. C. Accélérer.

concedo (mot lat. signif. *j'accorde*). Expression philosophique pour dire : je concède ceci. ‖ Cтв. *Nego* (je nie).

concélébrer, *va.* Dire en même temps la messe (Liturg.).

concentrable, *adj. 2 g.* Qui peut être concentré.

concentrateur, *sm.* Qui sert à concentrer les liquides.

concentration, *sf.* Action de concentrer; réunion en un point de choses séparées : *concentration de troupes.*

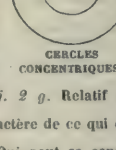
concentré, ée, *adj.* Alcool, sirop concentré, dont on a diminué le volume en extrayant l'eau qu'il renfermait. ‖ Fig. Qui ne se manifeste pas au dehors : *fureur concentrée.*

concentrement, *sm.* Etat de ce qui est concentré.

concentrer, *va.* Diriger vers un même centre : *les lentilles de verre concentrent les rayons du soleil.* ‖ Concentrer un liquide, diminuer la proportion d'eau qui l'affaiblit. ‖ Cтв. Disséminer.

concentrique, *adj. 2 g.* Se dit des courbes qui ont un même centre (*fig.*). ‖ Cтв. Excentrique.

concentriquement, *adv.* D'une manière concentrique.



CERCLES CONCENTRIQUES.

Concepcion, v. du Chili, ch.-l. de province.

concept [kon-sep-te], *sm.* Idée conçue par l'esprit (Philos.).

conceptacle, *sm.* Cavité renfermant les corps reproducteurs de certains champignons (Botan.).

conceptaculaire, *adj. 2 g.* Relatif au conceptacle.

conceptibilité, *sf.* Caractère de ce qui est conceptible (Philos.).

conceptible, *adj. 2 g.* Qui peut se concevoir (Philos.).

conceptif, ive, *adj.* Propre à concevoir (Philos.).

conception, *sf.* Action de concevoir. ‖ Fête de la Vierge qui se célèbre le 8 décembre. ‖ Fig. Faculté de comprendre.

conceptualisme, *sm.* Système philosophique d'Abailard, d'après lequel l'universel n'a pas de réalité indépendante, mais existe d'une part à l'intérieur des choses, dont il exprime l'essence; d'autre part, à l'intérieur de l'esprit, sous forme d'idées générales.

conceptualiste, *sm.* Partisan du conceptualisme.

concernant, *prép.* Au sujet de.

concerner, *va.* Avoir rapport à.

concert, *sm.* Ensemble de morceaux de musique exécutés par des voix ou par des instruments. ‖ Fig. Bon accord, entente de plusieurs personnes. ‖ Concert européen, accord des grandes puissances européennes sur une question importante. ‖ De concert, *loc. adv.* Avec une entente parfaite. ‖ Syn. Accord, harmonie.

concertant, ante, *s.* Celui, celle qui chante ou joue dans un concert.

concertante, *sf.* Musique écrite pour plusieurs instruments.

concerter, *va.* Préparer de concert : *concerter un projet.* ‖ Se concerter, *vpr.* S'entendre pour agir de concert.

concertiste, *sm.* Celui qui se fait entendre dans un concert.

concerto (mot ital.), *sm.* Symphonie destinée à accompagner, en le faisant valoir, le jeu d'un seul virtuose. ‖ *Plur.* : des *concertos.*

concesseur, *sm.* Celui qui concède.

concessible, *adj. 2 g.* Qui peut être concédé.

concessif, ive, *adj.* Qui marque l'idée de concession (Gram.).

concession (lat. *concedere, concessum*, accorder), *sf.* Action d'accorder à titre de privilège :

concession de mines. ‖ Terres que l'État donne dans une nouvelle colonie, à condition de les défricher et de les cultiver. ‖ Action d'abandonner son droit, de renoncer à son opinion : *faites-moi cette concession.* ‖ Terrain de sépulture loué ou vendu à une famille.

concessionnaire, *s. 2 g.* Celui, celle qui a obtenu une concession.

concetti [kon-tchét-ti] (mot ital.), *smpl.* Pensée brillante, mais affectée.

concevable, *adj. 2 g.* Qui peut être conçu.

concevoir, *va.* Devenir enceinte. ‖ Créer, inventer, imaginer, saisir, comprendre.

conchacé, ée [kon-ka-ssé], *adj.* Muni d'une coquille bivalve (Zool.).

conchas, *sm.* Cigare de la Havane de qualité supérieure.

Conches, chl. c. (Évreux), Eure, 2 200 hab.

conchifère [kon-ki--fer] (lat. *concha*, coquille ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Qui a une coquille bivalve (Géol.).

conchiforme, *adj. 2 g.* En forme de coquille.

conchinien, ienne [kon-ki-nien], *adj.* Qui se rapporte à la conque de l'oreille (Anat.).

conchis, *sm.* Madriers servant à soutenir une voûte en construction (Archit.).

conchite [kon-ki-te] (lat. *concha*), *sf.* Pétrification qui ressemble à une coquille.

conchoïdal, ale [kon-ko-i-dale (gr. *konkhê*, coquille ; *eidos*, apparence), *adj.* Qui ressemble à une coquille.

conchoïde [kon-ko-i-de], *adj. 2 g.* Qui ressemble à une coquille : *cassure conchoïde du silex.* ‖ *Sf.* Espèce particulière de ligne courbe (Géom.).

conchylien, ienne [kon-ki-lien] (gr. *konkhulion*, petite coquille), *adj.* Qui contient des coquilles.

conchyliologie [kon-ki-li-o-lo-ji] (gr. *konkhulion*, coquille ; *logos*, étude), *sf.* Partie des sciences naturelles qui s'occupe des coquilles.

conchyliologique, *adj. 2 g.* Relatif à la conchyliologie.

conchyliologiste, *sm.* Celui qui s'occupe de conchyliologie.

concierge, *s. 2 g.* Gardien d'une maison, d'un hôtel, etc. ‖ Syn. Portier.

Encycl. Le *concierge* d'une maison doit sous peine de dommages intérêts, dont le propriétaire est civilement responsable : 1° recevoir les lettres, journaux, papiers et paquets adressés aux locataires, et les leur remettre exactement ; 2° ouvrir la porte aux locataires à toute heure du jour et de la nuit ; 3° indiquer le nouveau domicile de ceux qui ont déménagé.

conciergerie, *sf.* Charge de concierge. ‖ Logement d'un concierge. ‖ Prison attenante au Palais de Justice de Paris.

concile, *sm.* Assemblée d'évêques réunis pour statuer sur des questions de foi ou de discipline.

Encycl. On compte dans l'histoire ecclésiastique 20 conciles œcuméniques ou universels. Le 1er fut tenu à Nicée en 325, et le 20e au Vatican en 1869 ; les plus célèbres sont les conciles de Constantinople (381), de Constance (1414), de Bâle (1431, de Trente (1545-1563).

conciliable, *adj. 2 g.* Qui peut se concilier avec une autre chose.

conciliabule, *sm.* Assemblée de prélats hérétiques, schismatiques, ou convoqués d'une manière irrégulière. ‖ Réunion secrète de gens à qui l'on suppose de mauvais desseins.

conciliaire, *adj. 2 g.* Relatif à un concile : *canons conciliaires.*

conciliairement, *adv.* En concile.

conciliant, ante, *adj.* Propre à concilier.

conciliateur, trice, *s.* Qui cherche à concilier.

conciliation, *sf.* Action de concilier. ‖ Rapprochement de personnes qui étaient divisées. ‖ Comparution devant un juge de paix en vue d'éviter un procès.

Encycl. La loi veut qu'avant d'engager une instance devant un tribunal civil on fasse devant un juge de paix une *tentative de conciliation*. Le juge de paix cherche à mettre les adversaires d'accord. S'il n'y parvient pas, c'est le tribunal d'arrondissement qui juge. Les procès qui sont du ressort des tribunaux de commerce sont dispensés du préliminaire de la *conciliation*. En sont aussi dispensés les procès qui intéressent l'État, les communes ou les mineurs, ceux dans lesquels plus de deux parties sont assignées ; ceux enfin qui exigent une prompte solution.

Les patrons, ouvriers ou employés entre lesquels s'est produit un différend d'ordre collectif portant sur les conditions du travail peuvent soumettre les questions qui les divisent à un comité de *conciliation* et, à défaut d'entente dans ce comité, à un conseil d'arbitrage. La demande de conciliation doit être adressée au juge de paix du canton. En cas de grève, à défaut d'initiative de la part des intéressés, le juge de paix invite d'office les patrons, ouvriers ou employés à recourir à l'arbitrage (Loi du 27 décembre 1892).

conciliatoire, *adj. 2 g.* Qui a pour but de concilier : *démarche conciliatoire.*

concilier, *va.* Mettre d'accord des personnes divisées. ‖ Faire accorder des choses qui semblent contraires. ‖ Se concilier, *vpr.* Se mettre d'accord. ‖ Acquérir : *se concilier l'estime.* ‖ Gr. C. Allier. ‖ Syn. Accorder.

Concini (Maréchal d'Ancre), aventurier italien, favori de Marie de Médicis, assassiné en 1617.

concliones [kon-sio-nès] (mot lat. signif. *harangues*), *sm.* Recueil de discours latins à l'usage des rhétoriciens.

concis, ise (lat. *concisus*, coupé), *adj.* Qui emploie le moins de mots possible : *style concis.* ‖ Cr. Diffus, verbeux, prolixe.

concision, *sf.* Qualité du style qui emploie le moins de mots possible. ‖ Cr. Prolixité.

concitoyen, enne, *s.* Celui, celle qui est de la même ville, qui a la même patrie qu'un autre.

concitoyenneté, *sf.* Qualité de concitoyen.

conclave (lat. *cum*, avec ; *clavis*, clef, parce qu'on enferme alors les cardinaux), *sm.* Assemblée de cardinaux pour élire un pape. ‖ Lieu où se tient cette assemblée.

conclaviste, *sm.* Ecclésiastique au service d'un cardinal dans un conclave.

concluant, ante, *adj.* Qui prouve d'une manière évidente.

conclure (lat. *concludere*, fermer), *va.* Arrêter définitivement, terminer : *conclure une affaire.* ‖ Tirer une conséquence, une conclusion. ‖ Conclure à, être d'avis de, se prononcer pour : *conclure à la peine de mort.* ‖ Syn. Induire, inférer.

Gr. Je conclus, tu conclus, il conclut, n. concluons, v. concluez, ils concluent. Je concluais. Je conclus. Je conclurai. Je conclurais. Conclus. Que je conclue. Que je conclusse. Concluant. Conclu, ue.

conclusif, ive, *adj.* Qui contient une conclusion : *proposition conclusive.*

conclusion, *sf.* Action de conclure ; fin d'une affaire. ‖ Résumé d'un discours, d'une affaire. ‖ Cr. Préliminaires, début.

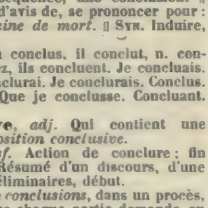
Encycl. On appelle *conclusions*, dans un procès, l'énoncé de ce que chaque partie demande au tribunal de décider. L'avocat en donne toujours lecture avant de commencer sa plaidoirie. Dans toute affaire, le ministère public a le droit, et parfois le devoir de donner ses conclusions avant que le tribunal prononce.

concocteur, trice, *adj.* Qui produit la digestion (Méd.).

concoction (lat. *concoquere, concoctum*, cuire), *sf.* Digestion des aliments (Méd.).

concolore, *adj. 2 g.* Qui a la même couleur (Botan.).

concombre, *sm.* Plante potagère de la famille des cucurbitacées. ‖ Fruit de cette plante (*fig.*).



CONCOMBRE.

Encycl. Le jus et la pulpe du *concombre* servent à composer une pommade employée contre certaines maladies de peau.

concomitance (lat. *concomitare*, accompagner), *sf.* Existence simultanée de deux ou plusieurs choses.

concomitant, ante, *adj.* Qui se produit en même temps : *circonstances concomitantes.*

concord, *sm.* Plant de vigne américain.

Concord, cap. du New-Hampshire (États-Unis).

concordamment, *adv.* D'une façon concordante (vx.).

concordance, *sf.* Action de concorder, conformité. ‖ Accord des temps, des mots entre eux (Gram.). ‖ Cr. Discordance.

concordant, ante, *adj.* Qui s'accorde : *témoignages concordants.* ‖ Cr. Discordant. ‖ *Sm.* Anc. nom donné aux barytons (Mus.).

concordantiel, elle, *adj.* Qui établit la concordance.

concordat, *sm.* Traité relatif aux affaires religieuses d'un État, passé entre le pape et le gouvernement. ‖ Arrangement, contrat entre un commerçant failli et ses créanciers.

Encycl. **Concordat de 1801.** — Traité conclu entre Bonaparte et Pie VII, le 26 messidor an IX (15 juillet 1801). Ce *concordat*, qui est encore en vigueur aujourd'hui, déclare que le culte catholique sera exercé librement et publiquement en France ; il accorde au chef de l'État le pouvoir de nommer les évêques, auxquels l'institution canonique sera donnée par le Saint-Siège ; il oblige les évêques à prêter serment de fidélité au gouvernement ; il soumet la nomination des curés par les évêques à l'agrément du ministre des cultes ; enfin il met à la charge de l'État le *traitement* des évêques et des curés.

Le *concordat* conclu entre un failli et ses créanciers permet au failli de reprendre la direction de ses affaires ; il lui accorde la remise d'une partie de son passif, et des délais pour le payement de ce qui reste dû ; il est voté par l'assemblée générale des créanciers. Pour qu'il soit valable, il faut qu'il soit accepté par la majorité des créanciers, représentant au moins les trois quarts des créances. Il doit en outre être homologué, c'est-à-dire approuvé par le tribunal de commerce. Le banqueroutier frauduleux ne peut obtenir de *concordat*.

concordataire, *adj. 2 g.* Se dit d'un failli qui a obtenu un concordat. ‖ Relatif au Concordat de 1801.

concorde (lat. *concordia*, de *cum*, avec ; *cor, cordis*, cœur), *sf.* Union des esprits et des cœurs. ‖ Bonne intelligence entre des personnes. ‖ Cr. Dissentiment, discorde. ‖ Place de la Concorde, la plus belle des places de Paris.

concorder, *vn.* Vivre en bonne intelligence. ‖ Fig. Se correspondre, être d'accord : *ces témoignages ne concordent pas.*

concourant, ante, *adj.* Se dit de lignes qui tendent à se rencontrer (Géom.).

concourine, *sf.* Teinture jaune.

concourir (lat. *concurrere*), *vn.* Tendre vers un même but. ‖ Rivaliser pour obtenir la première place. ‖ Gr. C. Courir.

concours, *sm.* Action de concourir. ‖ **Concours général ou grand concours**, concours annuel entre les premiers élèves des lycées de Paris et des départements. ‖ **Concours régional**, exposition de bestiaux, d'instruments, de machines et de produits agricoles. ‖ Affluence de monde.

Encycl. Les *concours régionaux* sont aujourd'hui réglementés par l'État. La France est divisée à cet égard en 18 régions, et chaque année le ministre de l'agriculture désigne la ville de la région où se tiendra le concours. Il y a en outre tous les ans, à Paris, un concours général agricole, et un concours hippique. On organise aussi chaque année, dans différentes villes, des concours d'animaux de boucherie.

concrescibilité, *sf.* Caractère de ce qui est concrescible.

concrescible, *adj. 2 g.* Qui peut devenir concret, se coaguler.

concret, ète, *adj.* Épaissi, solidifié (en parlant des liquides) : *le camphre est une huile concrète.* ‖ Se dit d'un terme qui exprime une qualité unie à un objet : *eau chaude* est un terme concret : *chaleur* est un terme abstrait. ‖ **Nombre concret**, nombre dont l'espèce d'unité est exprimée. Ex. : *20 hommes.*

concréter (se), *vpr.* Se coaguler (Méd.).

concrétion, *sf.* Action de s'épaissir : *concrétion du lait.* ‖ Réunion par l'action du temps de plusieurs substances en un corps solide : *concrétion calcaire.*

concrétionnaire, *adj. 2 g.* Se dit de roches disposées en masses (Géol.).

concrétionner (se), *vpr.* Se former en concrétion.

concubinage, *sm.* Vie en commun de 2 personnes qui ne sont pas mariées ensemble.

concubinaire, *s. 2 g.* Qui vit dans le concubinage.

concubinairement, *adv.* En concubinage.

concubine, *sf.* Personne qui vit avec un homme comme si elle était mariée avec lui.

concupiscence (lat. *concupiscere*, désirer), *sf.* Penchant à rechercher les plaisirs sensuels (Théol.).

concupiscent, ente, *adj.* Qui éprouve de la concupiscence.

concupiscible, *adj. 2 g.* Se dit en philosophie de l'*appétit* qui porte l'âme à rechercher les plaisirs sensuels.

concurremment [kon-kur-ra-man], *adv.* D'une façon rivale : de concert.

concurrence (lat. *concurrere*, courir ensemble), *sf.* Prétention de plusieurs personnes à la même chose. || Rivalité qui s'établit entre marchands ou fabricants relativement à la qualité ou au prix de leurs marchandises.

ENCYCL. La **concurrence vitale**, plus souvent désignée sous le nom de *lutte pour la vie*, est, d'après le système de Darwin, l'effort de tous les êtres pour persister et se perpétuer au détriment des autres.

La concurrence déloyale faite par des moyens frauduleux expose le commerçant qui s'en rend coupable soit à une action correctionnelle, soit à une action civile en dommages-intérêts.

concurrencer, *va.* Combattre par la concurrence.

concurrent, ente, *s.* Celui, celle qui poursuit le même objet qu'un autre. || SYN. Compétiteur.

concussion, *sf.* Malversation dans le maniement des deniers publics.

ENCYCL. Le crime de concussion est puni de la réclusion.

concussionnaire, *sm.* Fonctionnaire coupable de concussion

condamine, *sf.* Terre végétale.

condamnable [kon-da-na-ble], *adj. 2 g.* Qui mérite d'être condamné. || CTR. Excusable, louable.

condamnation [kon-da-na-si-on], *sf.* Jugement par lequel un juge condamne, par lequel un accusé est condamné. || Peine infligée par le juge. || CTR. Acquittement.

ENCYCL. La *condamnation* de l'un des deux époux à une peine afflictive ou infamante autorise son conjoint à demander la séparation de corps ou même le divorce.

condamnatoire, *adj. 2 g.* Qui porte condamnation (Jurisp.).

condamné, ée, *s.* Celui, celle contre lequel une condamnation a été prononcée.

condamner [kon-da-né], *va.* Prononcer un jugement contre qqn. || Blâmer, désapprouver : *condamner les actes de qqn.* || Condamner un malade, déclarer qu'il ne guérira point. || Condamner une porte, la fermer de sorte qu'on ne puisse plus l'ouvrir. || CTR. Absoudre, acquitter, disculper, justifier.

Condé, chl. c. (Château-Thierry), Aisne, 700 h.

Condé, chl. c. (Valenciennes), Nord, 4 500 h.

Condé, branche cadette de la famille des Bourbons (1487-1830), dont les principaux membres sont : Louis Ier de Bourbon, prince de Condé (1530-1569), chef du parti calviniste, mort assassiné. || Louis II de Bourbon, dit le Grand Condé (1621-1686), vainqueur à Rocroy (1643), Fribourg (1644), Nordlingen (1645), Lens (1648), Senef (1674), etc. (*fig.*). || Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé, général en chef des Émigrés * (1736-1818). || Louis de Bourbon, prince de Condé, père du duc d'Enghien, trouvé pendu dans son château de Saint-Leu en 1830.

LE GRAND CONDÉ.

condensabilité, *sf.* Caractère de ce qui est condensable.

condensable, *adj. 2 g.* Qui peut être condensé.

condensateur, *sm.* Appareil servant à accumuler l'électricité (Phys.).

condensatif, ive, *adj* Propre à produire la condensation.

condensation, *sf.* Action de condenser. || Résultat de cette action.

condenser, *va.* Rendre plus dense * : *le froid condense l'air.* || Faire passer une vapeur à l'état liquide. || CTR. Vaporiser. || Fig. Exprimer avec une grande concision : *condenser sa pensée.*

condenseur, *sm.* Appareil qui sert à refroidir et à liquéfier la vapeur d'une machine après qu'elle a agi sur le piston. || Appareil servant à condenser le gaz d'éclairage.

condescendance, *sf.* Acte par lequel on accorde ce qu'on pourrait refuser.

condescendant, ante, *adj.* Qui a de la condescendance.

condescendre (lat. *cum*, avec ; *descendere*, descendre), *vn.* Consentir à faire, pour être agréable à autrui, ce qu'on peut refuser.

Condé-sur-Noireau, chl. c. (Vire), Calvados, 6 700 hab.

condigne, *adj. 2 g.* Qui possède la condignité.

condignité, *sf.* Égalité entre le mérite et la récompense, entre la faute et la peine (Théol.).

Condillac (L'abbé de), philosophe français, auteur du *Traité des sensations* (1715-1780).

condiment, *sm.* Assaisonnement : *le poivre est un condiment.*

condimentaire, *adj. 2 g.* Relatif aux condiments.

condimenteux, euse, *adj.* Qui est de la nature des condiments.

condisciple (lat. *cum*, avec ; *discipulus*, disciple), *sm.* Camarade de classe.

condit (lat. *condire, conditum*, confire), *sm.* Substance végétale recouverte de sucre cristallisé.

condition [kon-di-si-on], *sf.* Catégorie de la société à laquelle appartient un individu. || État, situation où l'on se trouve. || Service d'un domestique : *se mettre en condition.* || Situation des choses. || Obligation imposée ou subie : *prends ce livre à condition que tu le liras.* || Chose nécessaire : *la respiration est une des conditions de la vie.*

ENCYCL. Toute *condition* supposant une chose impossible ou contraire aux bonnes mœurs ou prohibée par la loi rend nulle la convention où elle est inscrite. Dans une donation ou dans un testament, une *condition* de ce genre est supposée ne pas exister.

conditionnalité, *sf.* Caractère de ce qui est conditionnel.

conditionné, ée, *adj.* Qui est dans de certaines conditions. || Bien conditionné, bien fait.

conditionnel, elle, *adj.* Soumis à de certaines conditions : *engagement conditionnel.* || CTR. Formel, inconditionnel, absolu. || Conditionnel, *sm.* Mode servant à indiquer que l'idée exprimée par le verbe est soumise à une condition (Gram.).

conditionnellement, *adv.* D'une manière conditionnelle.

conditionnement, *sm.* Action de conditionner.

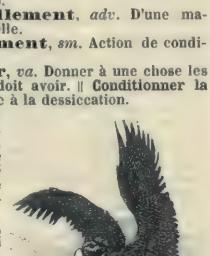
conditionner, *va.* Donner à une chose les qualités qu'elle doit avoir. || Conditionner la soie, la soumettre à la dessiccation.

condoléance (lat. *condolere*, s'affliger avec), *sf.* Témoignage de sympathie donné à une personne affligée. || CTR. Félicitations.

condoléant, ante, *adj.* Qui fait des condoléances.

Condom, chl. a. (Gers), 7 000 hab.

condominium, *sm.* Domination en commun.


CONDOR.

condor, *sm.* Oiseau de proie de l'Amérique méridionale, sorte de vautour (*fig.*).

Condorcet (Marquis de), mathématicien et philosophe français, né en 1743, s'empoisonna en 1794 pour échapper à la guillotine (*fig.*).

condori, *sm.* Genre de légumineuses (Botan.).

condottiere [kon-do-tié-ré], (mot ital.), *sm.* Chef de mercenaires dans les guerres d'Italie au moyen âge. || *Plur.* des *condottieri.*

CONDORCET.

condouloir (se), (lat. *condolere*, gémir), *vpr.* Participer à la douleur de quelqu'un (VX.).

Condren (Père de), 2e général de la congrégation de l'Oratoire (1588-1641).

Condrieu, chl. c. (Lyon), Rhône, 2 200 hab. Patrie du maréchal de Villars.

conducteur, trice, *s.* Celui, celle qui conduit. || Conducteur des ponts et chaussée agent chargé de la conduite des travaux sous les ordres d'un ingénieur. || *Sm.* Corps qui transmet facilement la chaleur ou l'électricité : *l'argent est un bon conducteur de la chaleur.*

conductibilité, *sf.* Propriété de transmettre la chaleur ou l'électricité.

conductible, *adj. 2 g.* Qui transmet bien la chaleur ou l'électricité.

conduction, *sf.* Transmission de la chaleur d'une partie d'un corps dans les parties voisines (Phys.). || Prise à loyer (Juris.).

conduire (lat. *conducere*), *va.* Mener avec soi, guider : *conduire les troupeaux aux champs.* || Diriger vers un but, s'occuper de : *conduire une voiture, une affaire.* || Aboutir à, en parlant d'un chemin. || Se conduire, *vpr.* Se diriger : *les aveugles ne peuvent se conduire eux-mêmes.* || Fig. Se comporter bien ou mal : *tâchez de vous bien conduire.*

GR. Je conduis, nous conduisons. Je conduisais, nous conduisions. Je conduisis. Je conduirai. Conduis. Que je conduise. Que je conduisisse. Conduisant. Conduit.

conduit, *sm.* Canal étroit, tuyau pour les liquides ou pour les gaz : *conduit souterrain.* || Poulie par où passe une manœuvre (Mar.).

conduite, *sf.* Action de conduire. || Manière d'agir : *bonne conduite.* || Suite de tuyaux ou d'aqueducs : *conduite d'eau, de gaz.*

conduplication, *sf.* Répétition (Rhét.).

conduplqué, ée, *adj.* Se dit de feuilles de pétales repliés dans le sens de la longueur (Botan.).

condurango, *sm.* Plante d'Amérique, de la famille des asclépiadées.

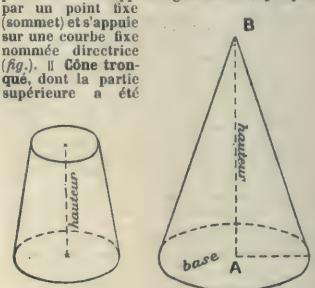
condyle, *sm.* Éminence articulaire d'un os (Anat.).

condylien, ienne, *adj.* Relatif aux condyles.

condyloïde, *adj. 2 g.* En forme de condyle.

condylophore, *adj. 2 g.* Qui porte des nœuds.

cône (gr. *kônos*, pin), *sm.* Surface engendrée par une droite appelée génératrice, qui passe par un point fixe (sommet) et s'appuie sur une courbe fixe nommée directrice (*fig.*). || Cône tronqué, dont la partie supérieure a été coupée par un plan (*fig.*). || Fruit des pins, des sapins. || Genre de coquillage.



CÔNE TRONQUÉ. CÔNE.

cônè, ée, *adj.* Qui ressemble à un cône.

Conegliano, peintre italien (fin du 15e s.).

Conegliano, v. d'Italie (Vénétie), transformée en duché pour le maréchal Moncey.

conéine ou **coniceine**, *sf.* Alcaloïde tiré de la ciguë (Chim.).

confabuler, *vn.* Causer familièrement (VX.).

confabulateur, *sm.* Celui qui prend part à une confabulation.

confabulation, *sf.* Entretien familier.

confarréation, *sf.* Forme solennelle du mariage chez les Romains.

confection (lat. *conficere, confectum*, achever), *sf.* Action de faire complètement une chose : *confection d'une route.* || Fabrication en grand d'objets sur des types de vente courante. || Vêtements fabriqués à l'avance, par opposition aux vêtements faits sur mesure.

confectionner, *va.* Faire complètement : *confectionner une machine, une étoffe.*

confectionneur, *sm.* Celui qui confectionne des vêtements.

confédérateur, *sm.* Celui qui organise une confédération.

confédératif, ive, *adj.* Relatif à une confédération.

confédération (lat. *cum*, avec ; *fœdus, fœderis*, traité), *sf.* Union de plusieurs États qui gardent leur organisation propre, mais ne font qu'un en face de l'étranger. || Confédération helvétique. V. SUISSE.

Confédération du Rhin. Elle fut formée en 1806 par Napoléon Ier, pour remplacer le Saint-Empire romain-germanique ; elle comprenait la plupart des États allemands et reconnaissait Napoléon comme protecteur ; elle disparut en 1815.

Confédération germanique. La Confédération germanique 1815-1866 comprenait 39 États allemands, dont les représentants, réunis à Francfort, constituaient la Diète chargée de faire les lois d'intérêt général.

confédéré, ée, *adj.* Uni par confédération. || Les confédérés. V. Sécession (Guerre de).

confédérer (se), *vpr.* Se liguer, s'unir par confédération. || Gr. C. Accélérer.

confer mot lat. signif. *compare*, à l'impératif). Comparez, reportez-vous à. || On écrit en abrégé *Cf.*

conférence, *sf.* Leçon familière ; entretien relatif à une affaire. || Maître de conférences, professeur de l'Enseignement supérieur dont les leçons sont réservées à des auditeurs inscrits. || Assemblée dans laquelle on discute certaines questions.

conférencier, *sm.* Orateur qui fait une conférence.

conférer, *va.* Donner, accorder : *conférer une dignité.* || Comparer une chose avec une autre : *conferer des textes.* || *Vn.* Avoir une conférence. || Gr. C. Accélérer.

confertiflore, *adj. 2 g.* Qui a des fleurs serrées (Botan.).

confertifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles serrées (Botan.).

confervacé, ée, *adj.* Relatif aux conferves.

conferve, *sf.* Genre d'algues vertes d'eau douce, se développant surtout dans les mares.

confès (lat. *confessus*, qui a avoué), *adj. m.* Qui s'est confessé (vx.).

confesse, *sf.* Confession : *aller à confesse.*

confesser (lat. *confiteri*, avouer), *va.* Avouer, reconnaître : *confessez vos torts.* || Entendre en confession : *confesser un mourant.* || Déclarer sa foi religieuse. || Se confesser, *vpr.* Avouer ses péchés au prêtre. || S'avouer : *confessez-vous vaincu.*

confesseur, *sm.* Prêtre qui confesse. || Celui qui a déclaré publiquement qu'il croyait en J.-C., mais sans souffrir le martyre (Théol.).

confession, *sf.* Aveu. || Aveu des péchés à un prêtre. || Déclaration de foi religieuse. || Confession d'Augsbourg. V. Augsbourg. || Confessions de S. Augustin, de J.-J. Rousseau, ouvrages dans lesquels ces écrivains avouent leurs fautes.

confessionnaire, *adj. 2 g.* Relatif à la confession.

confessionnal, *sm.* Endroit où le prêtre entend les confessions. || *Plur.* des *confessionnaux.*

confessionnel, elle, *adj.* Relatif à une confession de foi.

confessionniste, *sm.* Luthérien de la confession d'Augsbourg.

confetti (mot ital.), *smpl.* Boulettes de plâtre que les Italiens se lancent au temps du Carnaval. || Petits papiers découpés en rond dont on fait le même usage en France à certains jours de fêtes (Mardi gras et Mi-Carême).

confiable, *adj. 2 g.* Qui peut être confié.

confiance (lat. *confidentia*), *sf.* Disposition à se fier à qqn. || Espérance ferme. || Hardiesse présomptueuse. || Abus de confiance. V. Abus. || Ctr. Méfiance, défiance.

confiant, ante, *adj.* et *s.* Disposé à la confiance. || Présomptueux. || Ctr. Défiant, méfiant, soupçonneux.

confidemment (kon-fi-da-man), *adv.* En confidence. || Avec confiance (vx.).

confidence, *sf.* Communication d'un secret. || En confidence, *loc. adv.* Sous le sceau du secret.

confident, ente, *s.* Celui, celle à qui l'on fait ses confidences. || Personnage de tragédie ou de comédie auquel on fait des confidences destinées aux spectateurs.

confidentiaire, *sm.* Celui qui a reçu une valeur, mais en promettant secrètement de la remettre à une personne désignée.

confidentiel, elle, *adj.* Qui se dit, qui se fait en confidence. || Lettre confidentielle, lettre qu'on ne doit communiquer à personne.

confidentiellement, *adv.* D'une manière confidentielle, en confidence.

confier, *va.* Remettre à la garde, aux soins, à la discrétion de. || Se confier, *vpr.* Donner sa confiance, faire une confidence. || Gr. C. Allier.

configuration, *sf.* Forme extérieure. || Syn. Conformation.

configurer, *vd.* Donner la forme à.

confinement, *sm.* Action de confiner. || Agglomération d'êtres vivants.

confiner (lat. *cum*, avec ; *finis*, limite), *vn.* Toucher aux confins, aux limites. || *Va.* Reléguer quelqu'un : *confiner dans une province.* || Se confiner, *vpr.* Se retirer en un lieu écarté. || Air confiné. V. Air.

confinité, *sf.* Voisinage de deux pays.

confins, *smpl.* Extrémités, limites d'un pays, d'un territoire.

confire (lat. *conficere*, achever), *va.* Mettre des fruits ou des légumes dans un liquide ou dans un sirop qui les conserve. || Gr. Je confis, tu confis, n. confisons. Je confisais. Je confis, n. confimes. Je confirai. Je confirais. Que je confise. Que je confisse. Confisant. Confit, ite.

confirmateur, *sm.* Celui qui confirme.

confirmatif, ive, *adj.* Qui confirme : *arrêt confirmatif.*

confirmation, *sf.* Action de confirmer. || Partie d'un discours par laquelle on prouve ce que l'on a avancé (Rhét.). || Un des sept sacrements de l'Église, destiné à communiquer aux fidèles les dons du Saint-Esprit (Théol.).

confirmatoire, *adj. 2 g.* Qui a la vertu de confirmer.

confirmé, ée, *adj.* Rendu plus ferme ; se dit d'un cheval qui n'hésite pas devant un obstacle.

confirmement, *sm.* État de ce qui est confirmé.

confirmer, *va.* Rendre plus ferme, plus stable : *confirmer une résolution.* || Prouver plus fortement. || Approuver, sanctionner, ratifier : *confirmer une loi.* || Administrer le sacrement de confirmation.

confisable, *adj. 2 g.* Qui peut être confit.

confiscable, *adj. 2 g.* Qui peut être confisqué.

confiscateur, *sm.* Celui qui confisque.

confiscation, *sf.* Action de confisquer, de saisir au profit du Trésor.

Encycl. La *confiscation* est prononcée par la loi dans certains cas déterminés. Ainsi l'on confisque les armes prohibées, les boissons et aliments falsifiés, les comestibles gâtés, les objets de contrebande, etc. Ces *confiscations* se font généralement au profit du Trésor ; s'il s'agit d'objets saisis chez un contrefacteur, ils sont confisqués au profit de celui dont on a contrefait la marque.

confiserie, *sf.* Art du confiseur. || Boutique, magasin de confiseur.

confiseur, euse, *s.* Celui, celle qui fait ou vend des fruits confits et des sucreries.

confisquer (lat. *cum*, avec ; *fiscus*, trésor public), *va.* Saisir et attribuer au Trésor pour cause de crime ou de contravention aux lois. || Ôter à un écolier certains objets dont l'usage est interdit.

confit, *sm.* Morceau de volaille cuite et conservée dans la graisse. || V. Confit.

confiteor (kon-fi-té-or) (mot lat. signif. *j'avoue*), *sm.* Prière que font les catholiques à confesse et à la messe. || *Plur.* des *confiteor.*

confiture, *sf.* Fruits cuits avec un sirop de sucre : *confitures de cerises.*

confiturerie, *sf.* Art du confiturier. || Lieu où l'on fabrique des confitures. || Lieu où elles sont conservées.

confiturier, ère, *s.* Qui fabrique ou vend des confitures.

conflagration (lat. *conflagrare, conflagratus*, brûler entièrement), *sf.* Embrasement général. || Fig. Grande révolution.

Conflans, chl. c. (Briey), Meurthe-et-Moselle, 650 hab.

Conflans, vge de France (Seine) où fut signé en 1465 un traité humiliant pour Louis XI.

confle, *sm.* Balle de poivre.

conflit, *sm.* Lutte, action de se disputer un droit : *conflit d'intérêts.* || Contestation entre deux autorités, deux tribunaux. || Tribunal des conflits, juridiction suprême composée du garde des sceaux, de 3 conseillers d'État, de 3 conseillers à la Cour de cassation, de 2 membres et de 2 suppléants nommés par la majorité des autres juges. Le *tribunal des conflits* juge les contestations entre les tribunaux civils et les tribunaux administratifs.

confluence, *sf.* Caractère de ce qui est confluent.

confluent (lat. *cum*, avec ; *fluere*, couler), *sm.* Endroit où deux cours d'eau se réunissent.

confluent, ente, *adj.* Se dit de la petite vérole quand les boutons se touchent.

confluer, *vn.* Se rejoindre, en parlant de deux cours d'eau.

Confolens, chl. a. (Charente), 3 100 hab.

confondant, ante, *adj.* Qui confond, qui trouble profondément.

confondre, *va.* Réunir pêle-mêle. || Syn. Mêler, brouiller : *la Seine et la Marne confondent leurs eaux à Conflans.* || Prendre une personne ou une chose pour une autre. || Réduire qqn à ne savoir que répondre. || Se confondre, *vpr.* Être mêlé. || S'embrouiller, se troubler. || Ctr. Séparer, distinguer.

conformateur, *sm.* Instrument de chapeliers, de cordonniers pour prendre la forme d'une tête, d'un pied.

conformation, *sf.* Disposition des parties d'un corps organisé. || Syn. Configuration. || Réduction d'une fracture (Chir.).

conformé, ée, *adj. 2 g.* Qui a la même forme, qui est semblable. || Qui convient, qui s'accorde : *mener une vie conforme à sa situation.*

conformé, ée, *adj.* Qui a une certaine conformation : *bien, mal conformé.*

conformément, *adv.* D'une manière conforme à.

conformer (lat. *cum*, avec ; *formare*, former), *va.* Rendre conforme. || Se conformer, *vpr.* Soumettre sa volonté à, obéir.

conformiste, *s. 2 g.* Nom donné en Angleterre à celui qui accepte les lois religieuses dominantes. || Ctr. Non-conformiste.

conformité, *sf.* Qualité de ce qui est conforme. || En conformité de, *loc. adv.* Conformément à.

confort, *sm.* Ce qui contribue au bien-être matériel, à la commodité de la vie.

confortable, *adj. 2 g* et *sm.* Qui contient ou qui procure le bien-être. || Fauteuil bien rembourré.

confortablement, *adv.* D'une manière confortable.

confortant, ante ou **confortatif, ive**, *adj.* Qui fortifie (Méd.). || Ctr. Débilitant.

confortatif, ive, *adj.* Qui rend des forces, qui consolide.

confortation, *sf.* Action de conforter (Méd.).

confortement, *sm.* Action de conforter.

conforter, *va.* Rétablir les forces (Méd.).

confraternel, elle, *adj.* De confrère.

confraternité (lat. *cum*, avec ; *frater*, frère), *sf.* Relations amicales entre collègues ou membres d'un même corps.

confrère, *sm* Chacun des membres d'une corporation, d'une compagnie : *les magistrats sont collègues, les médecins sont confrères.* || Confrères de la Passion, acteurs qui s'établirent à Paris vers la fin du 14e siècle pour y représenter des mystères.

confrérie, *sf.* Compagnie de personnes associées pour une œuvre pieuse ou de charité.

confrication, *sf.* Action de réduire en poudre (Pharm.).

confrontation, *sf.* Action de confronter.

confronter (lat. *cum*, avec ; *frons*, front), *va.* Mettre des personnes en présence pour comparer leurs dépositions. || Comparer ensemble des personnes ou des choses. || *Vn.* Être attenant.

confucianisme, *sm.* Doctrine de Confucius.

confucianiste, *sm.* Sectateur de Confucius.

confucien, ienne, *adj.* Relatif au confucianisme.

Confucius (Khoung-Fou-Tseu), illustre philosophe et moraliste chinois (500 av. J.-C.).

confus, use, *adj.* Brouillé, incertain, obscur : *bruit confus.* || Honteux, embarrassé. || Ctr. Clair, net, précis, distinct.

confusément, *adv.* D'une manière confuse.

confusion (lat. *confundere, confusum*, confondre), *sf.* Mélange confus, désordre. || Ctr. Clarté, précision, ordre. || Honte, humiliation, embarras. || Réunion au profit d'une seule personne de droits jusque-là distincts (Jurisp.).

confutation, *sf.* Réfutation (vx.).

confuter, *va.* Réfuter (vx.).

conge, *sm.* Mesure de capacité chez les Romains, valant un peu plus de 3 litres. || Vase pour l'huile de foie de morue.

congé, *sm.* Permission de se retirer ou de s'absenter : *congé d'un mois.* || Renvoi d'une personne à gages. || Libération temporaire ou définitive du service militaire. || Temps passé dans l'armée : *faire son congé.* || Acte par lequel un propriétaire déclare à son locataire qu'il cesse de lui louer sa maison, et réciproquement. || Laissez-passer, délivré par l'administration des contributions indirectes, qui permet de transporter les marchandises dont les droits ont été payés. || Jour où il n'y a pas de classe. || Prendre congé de qqn, lui dire adieu avant de s'éloigner pour qq. temps.

Encycl. Quand un propriétaire ou un locataire veulent mettre fin à une location, ils doivent le déclarer d'avance et donner *congé*. Ce *congé* doit être donné dans les délais fixés par l'u-

sage. A Paris, on prévient 6 semaines d'avance quand le loyer ne dépasse pas 400 fr.; 3 mois d'avance pour les loyers au-dessus de 400 fr.; 6 mois d'avance quand il s'agit d'une maison entière, d'une boutique, d'une institution.

Les *congés* doivent être donnés avant le 15 février, 15 mai, 15 août ou 15 novembre quand il s'agit d'un délai de 6 semaines; avant le 1er janvier, 1er avril, 1er juillet ou 1er octobre quand il s'agit d'un délai de 3 ou de 6 mois. Les locataires ont droit, au moment de déménager, à un délai de faveur de 8 jours pour les loyers ne dépassant pas 400 fr., et de 15 jours, pour ceux au-dessus de 400 fr. Tantôt le *congé* se donne verbalement, et alors celui qui le reçoit doit l'accepter par écrit; tantôt on le donne par écrit (acte notarié ou acte sous seing privé). S'il y a contestation, on peut faire notifier le *congé* par un huissier.

congé, *sm.* Petite moulure reliant le fût d'une colonne à la base et au chapiteau (Archit.).

congéable, *adj. 2 g.* Se dit d'un bail passé pour un temps indéterminé, mais que le propriétaire peut toujours résilier.

congédiable, *adj. 2 g.* Qui peut être congédié.

congédiement, *sm.* Action de congédier.

congédier, *va.* Renvoyer qqn, lui donner ordre de se retirer. ‖ Gr. C. Allier.

congélabilité, *sf.* Caractère de ce qui est congélable.

congelable, *adj. 2 g.* Qui peut se congeler.

congélateur, *sm.* Appareil à congeler les liquides.

congélatif, ive, *adj.* Propre à congeler.

congélation, *sf.* Passage d'un liquide à l'état solide sous l'influence du froid. ‖ V. Fusion. ‖ Mortification des parties vivantes par l'effet du froid.

Encycl. Si l'on trouvait un homme ayant une partie du corps *congelée*, on devrait le réchauffer par des *frictions*, mais sans l'approcher du *feu*, ce qui produirait la gangrène. L'excès de froid engourdit et amène la somnolence. Il faut réagir, car le sommeil produit par le froid conduit fatalement à la mort.

congeler, *va.* Transformer en glace. ‖ Se congeler, *vpr.* Être congelé. ‖ Gr. C. Amonceler.

congément, *sm.* Renvoi d'un locataire à bail congéable (Jurisp.).

congémination, *sf.* Formation double et simultanée.

congénère (lat. *cum*, avec; *genus, generis*, espèce), *adj.* et *s. 2 g.* De même espèce.

congénial, ale, *adj.* Qui s'accorde avec la nature, avec le génie de qqn.

congénital, ale (lat. *cum*, avec; *gignere, genitum*, engendrer), *adj.* Qu'on apporte en naissant : *maladie congénitale.*

congérie, *sf.* Accumulation (Rhét.).

congestible, *adj. 2 g.* Susceptible de congestion.

congestif, ive, *adj.* Qui tient de la congestion.

congestion (lat. *congerere, congestum*, entasser), *sf.* Accumulation du sang ou des humeurs dans un organe : *congestion pulmonaire.* ‖ Congestion cérébrale. V. Apoplexie.

congestionnel, elle, *adj.* Relatif à la congestion.

congestionner, *va*, Causer une congestion. ‖ Se congestionner, *vpr.* Devenir le siège d'une congestion.

congiaire, *sm.* Distribution extraordinaire d'argent ou de vivres faite au peuple sous les empereurs romains.

conglobation (lat. *cum*, avec; *globus*, cercle), *sf.* Action d'accumuler des preuves pour démontrer une même proposition (Rhét.).

conglober, *va.* Réunir en boule.

conglomérat, *sm.* Agrégation en une seule masse de substances diverses (Géol.).

conglomération, *sf.* Action de conglomérer.

conglomératique, *adj. 2 g.* Qui contient des conglomérats.

conglomérer, *va.* Amasser, réunir en une seule masse (Phys.).

conglutinant, ante, *adj.* Qui a la propriété de conglutiner.

conglutinatif, ive, *adj.* V. Conglutinant.

conglutination, *sf.* Action de conglutiner.

conglutiner (lat. *cum*, avec : *gluten*, glu), *va.* Rendre visqueux comme la glu. ‖ Joindre au moyen d'une substance visqueuse

conglutineux, euse, *adj.* Visqueux, gluant.

congo, *sm.* Thé noir ordinaire.

Congo, grand fleuve d'Afrique * qui se jette dans l'océan Atlantique, longueur 4 000 kil.

Congo (État du), État de l'Ouest africain placé sous la souveraineté du roi des Belges Léopold II. ‖ Hab. *Congolais.*

Encycl. L'État du Congo a été créé avec le consentement de toutes les puissances et déclaré perpétuellement neutre en vertu du chap. III de l'Acte général du Congrès de Berlin, 26 fév. 1885. Après la mort du roi Léopold II, tous ses droits reviendront à la Belgique.

La population de l'État du Congo est d'environ 14 millions d'habitants. Ses principaux établissements sont : *Boma*, la capitale; Banana, Vivi, Léopoldville, Équateurville, Stanley-Falls, Nyangoué. Principaux produits : ivoire, caoutchouc, bois des forêts, huile de palme. Une ligne de chemin de fer de 200 kil. construite dans le Sud-Ouest, rejoint Matadi (près de Boma) à Stanley-Pool (près de Brazzaville).

Congo français, colonie française de l'Afrique * occidentale, sous l'équateur, entre la colonie allemande de *Cameroun* et la colonie portugaise de l'*Angola*, occupant un territoire d'environ 1 200 000 kq., 5 millions d'hab., villes principales : *Brazzaville*, sur le Congo; *Franceville*, sur l'Ogooué; *Libreville*, port sur l'estuaire du Congo. Ivoire, caoutchouc, gomme, huile de palme.

congolais, aise, *adj.* Du Congo, relatif à ce pays.

congratulant, ante, *adj.* Qui congratule.

congratulateur, trice, *s.* Celui, celle qui congratule.

congratulation, *sf.* Action de congratuler. ‖ Ctr. Condoléance.

congratulatoire, *adj. 2 g.* Qui contient une congratulation.

congratuler, *va.* Féliciter sur un événement heureux (ne se dit plus aujourd'hui qu'en plaisantant). ‖ Ctr. Plaindre.

congre, *sm.* Poisson de mer analogue à l'anguille, mais plus gros.

congréage, *sm.* Action de congréer (Mar.).

congréer, *va.* Entourer un cordage de fil (Mar.).

congréganisme, *sm.* Système politique de la Congrégation (sous la Restauration).

congréganiste, *s. 2 g.* Qui appartient à une congrégation. ‖ *Adj.* Écoles congréganistes, se dit des écoles dirigées par des *Frères* ou par des *Sœurs*. ‖ Ctr. Laïque.

congrégation (lat. *congregare, congregatum*, rassembler), *sf.* Compagnie de religieux soumis à une même règle. ‖ Nom donné à une association politico-religieuse sous la Restauration. ‖ Congrégations de la cour de Rome. V. Curie.

congrégationaliste, *sm.* Adepte d'une secte protestante, en Angleterre et aux États-Unis, qui proclame l'indépendance de toute communauté religieuse.

congrégé, ée, *adj.* Réuni en masse, en tas.

congrès (lat. *congressus*, réunion), *sm.* Réunion de personnes venues d'un même pays, ou de pays divers, pour étudier ou se communiquer le résultat de leurs études et leurs idées sur certaines questions. ‖ Assemblée de diplomates. ‖ Assemblée législative : *le congrès des États-Unis.*

Encycl. Les congrès diplomatiques les plus célèbres sont : les congrès de Rastadt (1798), de Vienne (1814), de Vérone (1822), de Paris (1856), de Berlin (1878).

congrès, *sm.* Nom donné à l'Assemblée nationale française formée par la réunion à Versailles du Sénat et de la Chambre des députés quand il y a lieu de nommer le Président de la République ou de reviser la Constitution.

Congreve, poète dramatique anglais (1672-1729).

Congrève, ingénieur anglais (1772-1828), inventeur des *fusées* qui portent son nom.

congru, ue, *adj.* Exact et convenable : *s'exprimer en termes congrus.* ‖ Portion congrue, se disait avant 1789 de la pension que le titulaire d'un bénéfice ecclésiastique faisait au prêtre qui exerçait à sa place. ‖ Fig. Traitement, rente peu considérable.

congruent, ente, *adj.* Proportionné à.

congruisme, *sm.* Doctrine théologique relative à la grâce congrue, c.-à-d. proportionnée à ses effets.

congruiste, *sm.* Partisan du congruisme.

congruité, *sf.* Convenance.

congrûment, *adv.* D'une manière convenable.

Coni, v. d'Italie * (Piémont), 20 000 hab.

conicine, *sf.* V. Conéine.

conidie, *sf.* Corps reproducteur des champignons (Botan.).

conifère, *adj.* Qui a des fruits en forme de cône. ‖ *Smpl.* Famille de plantes dont les fruits sont groupés en forme de cône (pin, sapin, if, cyprès) *(fig.)*.

CONIFÈRE.

coniférine, *sf.* Substance cristallisable tirée de la sève des conifères.

coniflore, *adj. 2 g.* Qui a des fleurs en forme de cône (Botan.).

conil, *sm.* Lapin (vx.).

coniothèque, *sf.* Loge que porte l'anthère (Botan.).

conique, *adj. 2 g.* En forme de cône.

coniques, *sfpl.* Sections planes faites dans un cône et qui forment des courbes du 2e degré (ellipse, hyperbole ou parabole).

conirostres, *smpl.* Famille de passereaux à bec conique (Zool.).

conium, *sm.* Genre d'ombellifères (ciguë).

conivalve, *adj. 2 g.* Qui a une coquille conique (Zool.).

conjectural, ale, *adj.* Fondé sur des conjectures. ‖ Syn. Hypothétique. ‖ Ctr. Certain, positif.

conjecturalement, *adv.* D'une manière conjecturale.

conjecturatif, ive, *adj.* Qui fait conjecturer.

conjecturation, *sf.* Action de conjecturer.

conjecture, *sf.* Opinion probable, mais non certaine. ‖ Syn. Présomption.

conjecturer, *va.* Juger d'après des conjectures. ‖ Syn. Augurer, présumer.

conjectureur, *sm.* Celui qui aime à conjecturer.

conjoindre, *va.* Unir par le mariage. ‖ Gr. C. Joindre.

conjoint, ointe, *s.* Chacun des deux époux considéré par rapport à l'autre. ‖ V. Mariage.

conjointement, *adv.* En même temps, ensemble. ‖ Ctr. Isolément, séparément.

conjonctif, ive, *adj.* Qui sert à unir. ‖ Locution conjonctive (Gr.), réunion de mots qui équivalent à une conjonction; ex. : *c'est pourquoi.* ‖ Particule conjonctive, mot qui sert à unir un mot, un sens à un autre, ex. : *et, ni.* ‖ Pronom conjonctif, pronom qui sert à lier une partie de phrase à un nom ou à un pronom qui précède : ex. : *Dieu qui est tout-puissant*, etc. ‖ Se dit du tissu cellulaire qui enveloppe et soutient tous les organes (Anat.).

conjonction (lat. *conjungere, conjunctum*, unir), *sf.* Mot invariable qui sert à unir 2 mots ou 2 parties de phrases; ex : *et, ni, ou.* ‖ Rencontre apparente de 2 planètes sur une même ligne droite (Astron.).

conjonctionnel, elle, *adj.* Qui tient de la conjonction (Gram.).

conjonctival, ale, *adj.* Relatif à la conjonctive.

conjonctive, *sf.* Membrane qui passe devant le globe de l'œil et se rattache aux deux paupières.

conjonctivement, *adv.* D'une façon conjointe.

conjonctivite, *sf.* Maladie de la conjonctive (Méd.).

Encycl. La *conjonctivite* est une inflammation de la muqueuse du globe de l'œil et de la partie interne des paupières. Le blanc de l'œil devient rouge et les paupières se gonflent; le malade ne peut supporter la lumière et bientôt un liquide purulent s'écoule sur les joues. Il faut laver le globe de l'œil plusieurs fois par jour avec de l'eau boriquée tiède et appliquer ensuite un léger tampon d'ouate.

conjoncture, *sf.* Concours de diverses circonstances. ‖ Syn. Occasion, cas, occurrence.

conjouir, vn., et **se conjouir**, *vpr.* Se réjouir avec qqn de ce qui lui est arrivé d'heureux (vx.).

conjouissance, *sf.* Action de se conjouir.

conjugable, *adj. 2 g.* Qui peut être conjugué.

conjugaison, *sf.* Ensemble des formes d'un verbe suivant les voix, modes, temps, nombres et personnes.

conjugal, ale (lat. *conjux, ugis*, épouse), *adj.* Qui se rapporte au mariage : *union conjugale.*

conjugalement, *adv.* D'une manière conjugale.

conjugué, ée, *adj.* Uni. ‖ Nerfs conjugués, nerfs qui concourent à la même fonction.

* **Feuilles conjuguées**, feuilles composées dont les folioles sont disposées par paires des 2 côtés du pétiole (Botan.). ‖ **Machines conjuguées**, qui sont installées pour concourir au même but. ‖ **Acide conjugué**, celui qui est uni à un autre acide. ‖ **Foyers conjugués**, foyers de 2 lentilles ou de 2 miroirs qui se renvoient réciproquement un rayon. ‖ **Têtes conjuguées**, se dit de 2 têtes gravées sur une monnaie, profil sur profil.

conjuguer (lat. *conjugare*, mettre sous le même joug), *va.* Assembler dans l'ordre grammatical les différentes formes d'un verbe. ‖ Se conjuguer, *vpr.* Être conjugué.

conjungo (lat. *conjungere*, unir), *sm.* Mariage (Fam.).

conjurateur, *sm.* Celui qui forme, qui conduit une conjuration. ‖ Celui qui était censé conjurer les mauvais sorts, magicien.

conjuration, *sf.* Action de conjurer. ‖ Exercisme. ‖ Conspiration contre l'État, contre un prince. ‖ **Conjuration d'Amboise**. V. Amboise.

conjuré, ée, *adj.* et *s.* Qui prend part à une conjuration contre l'État.

conjurer (lat. *cum*, avec; *jurare*, jurer), *va.* Comploter de concert : *conjurer la perte d'un rival.* ‖ Syn. Conspirer, comploter, se liguer. ‖ Fig. Détourner un malheur dont on est menacé. ‖ Exorciser. ‖ Détourner par des moyens surnaturels, magiques : *conjurer l'orage.* ‖ Supplier avec instance : *je vous conjure de le faire.* ‖ Syn. Supplier, presser. ‖ **Se conjurer**, *vpr.* S'unir pour conspirer.

Conlie, chl. c. (Le Mans), Sarthe, 1 750 hab.

Conliège, chl. c. Lons-le-Saunier, Jura, 900 hab.

connaissable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être connu ou reconnu.

connaissance, *sf.* Faculté de connaître. ‖ Idée, notion que l'on a de qq. chose : *nos connaissances sont bornées.* ‖ Instruction, savoir. ‖ Ctr. Ignorance. ‖ Personne que l'on connaît : *c'est une vieille connaissance.*

connaissant, ante, *adj.* Qui se connaît à qq. chose. ‖ Syn. Connaisseur.

connaissement, *sm.* Acte par lequel le capitaine d'un navire reconnaît avoir reçu des marchandises, en avoir constaté la nature, la quantité et le poids, et s'engage à les transporter moyennant un prix déterminé.

connaisseur, euse, *s.* Qui se connaît en qq. chose.

connaître, *va.* Avoir la connaissance de quelque chose : *je ne connais pas ce fait.* ‖ Avoir des relations de société ou d'affaires avec quelqu'un : *connaissez-vous ce monsieur ?* ‖ *Vn.* Avoir autorité pour juger d'une affaire : *connaître d'un délit.* ‖ **Se connaître**, *vpr.* Avoir de soi-même une connaissance exacte. ‖ Se connaître à, en ou dans, être connaisseur en. ‖ Ctr. Ignorer.

Connaught, une des 4 provinces de l'Irlande, à l'Ouest.

connè, ée, *adj.* Se dit de deux parties semblables qui naissent réunies : *feuilles connées* Botan.).

connecter, *va.* Joindre, réunir.

Connecticut, un des États-Unis de l'Amérique du Nord; v. pr. Hartford. New-Haven et Bridgeport; 746 000 hab. ‖ Fleuve des États-Unis, longueur 542 kil.

connectif, ive (lat. *connectere*, rattacher), *adj.* Qui réunit (Anat.). ‖ *Sm.* Cloison qui réunit les deux lobes des anthères (Botan.).

connétable (lat. *comes*, comte; *stabuli*, de l'écurie), *sm.* Nom du premier officier militaire de France sous les anciens rois.

Encycl. Les plus célèbres *connétables* sont : **Montmorency**, qui se distingua à la bataille de Bouvines (1214); **Du Guesclin** sous Charles V; **Clisson**, sous Charles VI; **Bourbon**, qui trahit la France sous François Ier et Anne de Montmorency sous François Ier.

Connétables (Iles), possession française près de la côte de Guyane*.

connétablie, *sf.* Juridiction d'un connétable.

connexe (lat. *cum*, avec; *nectere*, *nexum*, lier), *adj.* 2 *g.* Qui a des rapports étroits avec une autre chose : *idées, affaires connexes.*

connexion, *sf.* Rapport étroit qu'ont entre elles certaines choses.

connexité, *sf.* État de ce qui est connexe.

connivence, *sf.* Action de favoriser une entreprise en ne l'empêchant pas.

connivent, ente, *adj.* Se dit des organes qui tendent à se rapprocher (Anat.).

conniver (lat. *connivere*, fermer les yeux), *vn.* Être de connivence avec quelqu'un.

connu, ue, *adj.* Que beaucoup de gens connaissent. ‖ *Sm.* Chose connue. ‖ Ctr. Ignoré.

conocarpe (gr. *kônos*, cône; *karpos*, fruit), *adj.* 2 *g.* Qui produit des fruits coniques (Botan.).

conoïdal, ale, *adj.* Qui ressemble à un cône.

conoïde (gr. *kônos*, cône; *eidos*, apparence), *adj.* 2 *g.* Qui a la forme d'un cône. ‖ *Sm.* Solide formé par la révolution d'une section conique (Géom.).

Conon, général athénien (4e s. av. J.-C.).

conops, *sm.* Genre d'insectes diptères (Zool.).

conquassant, ante (lat. *conquassare*, briser), *adj.* Se dit d'une douleur qui brise, qui abat (Méd.).

conque (lat. *concha*, coquille), *sf.* Grande coquille bivalve. ‖ Coquille en spirale dont les Tritons* de la mythologie se servaient comme d'une trompe (*fig.*). ‖ Cavité de l'oreille (Anat.). ‖ Voûte en demi-coupole. ‖ Ornement en forme de coquille (Archit.).

CONQUE.

conquérant, ante, *adj.* Qui fait des conquêtes. ‖ *Sm.* Celui qui a fait de grandes conquêtes, comme *Alexandre, Annibal*, etc.

conquérir, *va.* Soumettre par les armes. ‖ Fig. *Conquérir l'estime de tous.* ‖ Ga. C. Acquérir.

Conques, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 550 h.

Conques, chl. c. (Rodez), Aveyron, 1 100 h.

Conquet (Le), petite ville à l'extrémité de la rade de Brest.

conquêt (kon-kè), *sm.* Se dit des biens que deux époux acquièrent pendant le mariage par leur industrie. ‖ Syn. Acquêt.

conquête, *sf.* Action de conquérir, chose conquise.

conquette, *sf.* Sorte d'œillet.

conquistador (mot espagn. signif. *conquérant*), *sm.* Nom donné aux premiers conquérants de l'Amérique.

Conrad, nom d'homme signifiant *résolu*.

Conrad, nom de plusieurs princes allemands, entre autres : **Conrad Ier**, roi de Germanie (911-919); **Conrad II**, *le Salique*, empereur d'Allemagne (1024-1039); **Conrad III** (1093-1152); **Conrad IV** (1250-1254).

Conradin, dernier prince de la maison de Hohenstauffen (1252-1268).

Conrart, littérateur français, un des fondateurs de l'Académie française (1603-1675).

consacrant, *adj.* et *sm.* Évêque qui en sacre un autre. ‖ Le prêtre qui dit la messe.

consacré, ée, *adj.* Dédié à la divinité. ‖ Sanctionné par l'usage : *expression consacrée.*

consacrer, *va.* Dédier à Dieu : *consacrer une église.* ‖ Consacrer l'hostie, la changer au corps et au sang de J.-C. (Théol.). ‖ Faire accepter de tous. ‖ Fig. Destiner à, dévouer à : *consacrer sa vie à l'étude.* ‖ Se consacrer à, *vpr.* Se vouer à. ‖ Syn. Dédier, dévouer, employer à, destiner à.

Consalvi, cardinal italien, négociateur du Concordat (1757-1824).

consanguin, ine (kon-san-gain) (lat. *consanguineus*, de *cum*, avec; *sanguis*, sang), *adj.* Parent du côté paternel. ‖ Conn. Utérin.

consanguinité (kon-san-gui-ni-té), *sf.* Parenté du côté du père seulement.

consciemment, *adv.* D'une manière consciente.

conscience, *sf.* Connaissance que l'âme a d'elle-même, de ses vertus ou de ses vices. ‖ Soin minutieux : *travail fait en conscience.* ‖ Liberté de conscience, droit absolu de croire ou de ne pas croire, de professer ou de ne pas professer une religion quelconque. ‖ Plaque de métal qu'on se place sur la poitrine quand on veut percer des trous avec l'archet.

Conscience (Henri), romancier belge (1812-1876).

consciencieusement, *adv.* D'une manière consciencieuse.

consciencieux, euse, *adj.* Qui a de la conscience, qui cherche à bien faire.

conscient, ente, *adj.* Qui a conscience de son existence (Philos.).

conscriptible, *adj.* 2 *g.* Qui peut être pris par la conscription.

conscription (lat. *conscribere*, *conscriptum*, écrire ensemble), *sf.* Inscription et levée annuelle des jeunes gens que leur âge appelle au service militaire. ‖ Syn. Recrutement. ‖ V. Service militaire.

conscriptionnaire, *sm.* Celui qui est soumis à la conscription.

conscriptionnel, elle, *adj.* Relatif à la conscription.

conscrit, *sm.* Jeune soldat appelé au service militaire. ‖ Fig. Homme inexpérimenté. ‖ *Adj.* **Pères conscrits**, les sénateurs romains.

consécrateur, *sm.* Celui qui consacre. ‖ Syn. Consacrant.

consécration, *sf.* Action de consacrer.

consécutif, ive (lat. *cum*, avec; *sequi*, *secutum*, suivre), *adj.* Qui se suit immédiatement : *travailler six heures consécutives.*

consécution, *sf.* Enchaînement. ‖ Période écoulée entre deux conjonctions de la Lune avec le Soleil.

consécutivement, *adv.* Sans interruption.

conseil (lat. *consilium*), *sm.* Avis donné à quelqu'un pour l'engager à faire ou à ne pas faire une chose. ‖ Personne dont on prend conseil. ‖ Résolution arrêtée : *le conseil en est pris.* ‖ Assemblée qui doit délibérer sur une affaire.

Encycl. **Conseil d'État**, assemblée qui prépare les projets de loi que doit présenter le gouvernement, les décrets et les règlements d'administration publique, qui donne des avis sur les questions administratives controversées. Il constitue, en outre, en matière administrative, la plus haute juridiction, étant à la fois juridiction d'appel et de cassation.

Le *Conseil d'État* est divisé en cinq sections : *législation, intérieur, finances, travaux publics* et *contentieux*; il a aussi des assemblées générales.

Il y a, au *Conseil d'État*, 32 conseillers en service ordinaire, 18 conseillers en service extraordinaire, 30 maîtres des requêtes et 26 auditeurs; il est présidé par le garde des sceaux.

Conseil des ministres, réunion des ministres assemblés pour délibérer.

Conseil municipal, assemblée composée de 10, 12, 16, 21, 23, 27, 30, 32, 34, 36 membres suivant le chiffre de la population; de 80 pour Paris. Le conseil municipal est élu pour 4 ans. Il administre les affaires de la commune; il tient par an 4 sessions ordinaires de 15 jours; des sessions extraordinaires peuvent être autorisées par le préfet ou le sous-préfet et par le maire. Celui-ci est tenu de convoquer le conseil quand la demande en est faite par la majorité des *conseillers municipaux*.

Conseil d'arrondissement, ce conseil est composé d'autant de membres qu'il y a de cantons dans l'*arrondissement*, de 9 au moins. Élu pour 6 ans, il est renouvelé par moitié tous les 3 ans.

Il s'assemble chaque année au mois d'août d'abord avant la session du conseil général pour donner un avis sur les questions qui intéressent l'arrondissement, puis après la session de ce même conseil pour répartir entre les communes le montant des contributions directes que doit payer l'arrondissement.

Conseil général, ce conseil est composé d'autant de membres qu'il y a de cantons dans le *département*.

Il est renouvelable par moitié tous les 3 ans; la durée des pouvoirs de ses membres est donc de 6 ans.

Il a 2 sessions ordinaires par an : l'une d'elles commence le deuxième lundi après Pâques et peut durer 15 jours; l'autre commence le premier lundi après le 15 août et peut durer un mois. C'est dans cette deuxième session que le *conseil général* vote le budget départemental qui lui est présenté par le préfet. Le conseil prend sur toutes les questions qui intéressent le département des délibérations que le préfet doit exécuter, à moins qu'elles ne soient annulées par le gouvernement. Les *conseillers généraux* sont de droit électeurs sénatoriaux ainsi que les conseillers d'arrondissement.

Conseil de préfecture, assemblée dont les membres sont nommés par le gouvernement et qui, dans chaque département, statue sur les demandes en décharge ou en réduction d'impôts indirects; sur les difficultés qui peuvent surgir entre l'administration et les entrepreneurs des travaux publics; sur la fermeture des établissements insalubres, etc. Le *conseil de préfecture* a comme président le préfet qui peut s'éclairer de ses avis quand il le juge nécessaire, mais c'est le plus souvent un de ses membres qui le préside avec le titre de vice-président.

Conseil de famille, assemblée de parents appelés à délibérer, sous la présidence d'un juge de paix, sur les intérêts d'un orphelin mineur, d'un absent ou d'une personne interdite.

Le *conseil de famille* doit être composé de 6 parents ou alliés, dont 3 du côté paternel et 3 du côté maternel.

Le *conseil de famille* nomme le *tuteur* lorsque le mineur n'a plus ni père, ni mère, ni tuteur désigné. Il nomme aussi le *subrogé tuteur*; il doit donner un avis dans le cas de demande

d'interdiction ou de conseil judiciaire et aussi dans certains cas où les intérêts du mineur ou de l'interdit sont en jeu. ‖ V. Tutelle.

Conseil judiciaire, personne chargée par la justice de surveiller la fortune d'une personne qui menace de la dissiper par ses prodigalités. Sans l'assistance de ce conseil, qui est nommé sur la demande des parents, le prodigue ne peut ni plaider, ni emprunter, ni aliéner, ni même hypothéquer ses immeubles, ni enfin recevoir un capital mobilier.

Conseil départemental de l'instruction publique, assemblée instituée dans chaque département pour surveiller le personnel de l'enseignement primaire et l'exécution des lois et des programmes. On peut faire appel de ses décisions devant le *Conseil supérieur de l'instruction publique*.

Conseil académique, assemblée composée d'universitaires, les uns, membres de droit, les autres élus, et réglant, dans chaque académie *, la marche générale du ministre, certaines questions relatives à l'Université. On peut appeler de ses décisions au *Conseil supérieur de l'instruction publique*.

Conseil presbytéral, conseil d'une paroisse protestante.

Conseil de guerre, tribunal militaire chargé de juger les militaires.

Il y a en outre de nombreuses assemblées rattachées aux différents départements de l'administration centrale, telles que le **Conseil supérieur d'agriculture**, le **Conseil supérieur de la guerre**, le **Conseil supérieur de l'instruction publique**, le **Conseil supérieur du commerce et de l'industrie**, le **Conseil supérieur du travail**.

Conseil de fabrique. V. Fabrique. — **Conseil des anciens**. V. Anciens. — **Conseil des Cinq-Cents**. V. Cinq-Cents. — **Conseil de revision**. V. Revision. — **Conseil supérieur de l'instruction publique**. V. Instruction publique. — **Conseil d'hygiène**. V. Hygiène. — **Conseil des prud'hommes**. V. Prud'hommes.

Conseil des Dix, tribunal secret qui gouvernait la république de Venise.

conseillable, *adj. 2 g.* Qui peut être conseillé.

conseiller, *va.* Donner des conseils. ‖ Donner le conseil de : *conseiller la prudence*.

conseiller, ère, *s.* Celui, celle qui conseille. ‖ *Sm.* Membre d'un conseil. ‖ **Conseiller-maître**, conseiller référendaire, titre de certains membres de la Cour des comptes.

conseilleur, *sm.* Qui aime à conseiller.

consensuel, elle, *adj.* Se dit d'un contrat qui a pour base le seul consentement des parties.

consensus (mot lat. signif. *accord*), *sm.* Harmonie entre les fonctions des diverses parties du corps.

consentant, ante, *adj.* Qui consent. ‖ Ctr. Opposant.

consentement, *sm.* Action de consentir. ‖ Syn. Adhésion, assentiment.

Encycl. Le *consentement* du père ou, à défaut, de la mère ou du tuteur, est indispensable au jeune homme âgé de moins de 20 ans qui veut s'engager dans l'armée. Le fils qui n'a pas atteint l'âge de 25 ans, la fille qui n'a pas atteint l'âge de 21 ans ne peuvent contracter mariage sans le *consentement* de leurs père et mère. En cas de dissentiment, le *consentement* du père suffit. Si le père est mort, il faut le *consentement* de la mère. Si tous deux sont morts, il faut obtenir le *consentement* des aïeuls. Passé 25 ou 21 ans, on peut se marier sans le *consentement* des parents; mais il faut l'avoir demandé par actes respectueux. ‖ V. Acte.

consentir, *vn.* Adhérer à la volonté de quelqu'un. ‖ *Va.* Autoriser, accepter : *consentir un délai*. ‖ Syn. Acquiescer, souscrire. ‖ Ctr. Se refuser, s'opposer. ‖ Gr. C. Sentir.

conséquemment, *adv.* D'une manière conséquente. ‖ En conséquence.

conséquence (lat. *consequi*, suivre), *sf.* Conclusion qui résulte d'un ou de plusieurs principes. ‖ Suite que peut avoir une chose. ‖ Importance : *l'affaire est de conséquence*.

conséquent, *sm.* Seconde proposition, second terme d'un raisonnement ou d'un rapport. ‖ **Par conséquent**, *loc. adv.* Par une suite nécessaire. ‖ Syn. Donc, ainsi. ‖ Ctr. Antécédent.

conséquent, ente, *adj.* Qui agit ou raisonne avec suite. ‖ Ctr. Inconséquent, illogique.

conséquente, *sf.* La deuxième partie d'une fugue (Mus.).

Conserans ou **Couserans**, ancien pays de France (Ariège).

conservateur, trice, *s.* Celui, celle qui conserve. ‖ Titre de certains emplois : *conservateur des hypothèques, conservateur d'une bibliothèque*, etc. ‖ *Adj.* **Parti conservateur**, celui qui en politique est attaché aux institutions établies. Les adversaires du régime républicain actuel ont pris ce titre. ‖ **Conservateur des forêts**, agent de l'administration préposé à la direction et à la surveillance de l'une des 32 conservations forestières entre lesquelles sont répartis les bois et les forêts de l'État.

Encycl. Il y a un **Conservateur des hypothèques** dans chaque chef-lieu d'arrondissement. Il transcrit sur des registres les droits de privilège et d'hypothèques concernant les immeubles situés dans l'arrondissement, ainsi que les actes de mutation * et de saisie et les baux dont la durée dépasse 18 ans. Il est tenu de délivrer à toute personne qui le demande la copie des actes transcrits sur ses registres ou un certificat constatant qu'il n'en existe pas.

conservatif, ive, *adj.* Qui a la faculté de conserver.

conservation, *sf.* Action de conserver. ‖ État de ce qui est conservé : *parfait état de conservation*. ‖ Charge de conservateur.

conservatoire, *adj. 2 g.* Qui conserve.

conservatoire, *sm.* Nom de certains établissements publics destinés à propager les arts, les sciences, etc. ‖ **Conservatoire de musique et de déclamation**, école de musique et de déclamation fondée à Paris en 1794 et dans laquelle les élèves de 9 à 22 ans sont admis gratuitement après examen. ‖ **Conservatoire des arts et métiers**, établissement public fondé en 1794 à Paris pour conserver les modèles, plans et dessins d'appareils, de machines et d'instruments employés dans les arts, l'industrie, l'agriculture, etc. On y fait le soir des cours gratuits sur les sciences appliquées.

conserve, *sf.* Substance alimentaire cuite et conservée dans des boîtes hermétiquement fermées. ‖ Sorte de confiture sèche : *conserve de citron*. ‖ *Plur.* Lunettes pour conserver la vue. ‖ **Naviguer de conserve**, se dit de deux navires qui font route ensemble.

conserver, *va.* Empêcher de dépérir, maintenir en bon état : *conserver sa santé*. ‖ **Se conserver**, *vpr.* Se maintenir en bon état, ne pas exposer sa vie ou sa santé. ‖ Ctr. Anéantir, perdre, céder, dépenser.

conserviteur, *sm.* Celui qui est serviteur avec un ou plusieurs autres.

considérable, *adj. 2 g.* Important par le nombre, le prix, la force : *somme, foule considérable*. ‖ Digne de considération : *personne considérable*. ‖ Ctr. Insignifiant, médiocre.

considérablement, *adv.* D'une manière considérable.

considérant, *sm.* Motif qui précède le dispositif * d'une loi, d'un arrêt, etc.

Considérant (Victor), socialiste français (1808-1895), disciple de Fourier.

considératif, ive, *adj.* Qui réfléchit.

considération, *sf.* Action de considérer, examen attentif : *prendre une affaire en considération*. ‖ Raison d'agir : *j'ai cédé à cette considération*. ‖ Action de surveiller ses paroles ou ses actes. ‖ Estime que l'on a pour quelqu'un : *il mérite la considération de tous*. ‖ *Plur.* Réflexions, observations. ‖ **En considération de**, par égard pour.

considéré, ée, *adj.* Qui jouit de l'estime publique. ‖ Circonspect. ‖ Ctr. Méprisé, inconsidéré.

considérément, *adv.* Avec circonspection.

considérer, *va.* Regarder attentivement. ‖ Tenir compte de : *considérez les efforts que j'ai faits*. ‖ Faire cas de, estimer : *on le considère beaucoup*. ‖ **Considérer comme**, regarder comme, réputer, tenir pour. ‖ Syn. Envisager, remarquer, examiner. ‖ Gr. C. Accélérer.

consignataire, *sm.* Celui qui a reçu en dépôt des sommes d'argent ou des marchandises.

consignateur, *sm.* Celui qui fait une consignation de marchandises.

consignation, *sf.* Dépôt d'argent effectué dans un établissement public tel que la *Caisse des dépôts et consignations*, ou entre les mains d'une personne désignée à cet effet. ‖ Dépôt de marchandises fait dans une maison de commission pour les vendre ou pour obtenir une avance d'argent sur leur valeur.

consigne, *sf.* Instruction donnée à un chef de poste, à une sentinelle : *le soldat ne connaît que la consigne*. ‖ Punition militaire : défense de sortir de la caserne. ‖ Punition infligée à un écolier : privation de sortie. ‖ Endroit d'une gare où sont déposés les bagages qui ne sont pas réclamés à l'arrivée et où l'on accepte les colis en attendant le départ des voyageurs.

consigne, *sm.* Employé chargé autrefois de noter sur un registre le nom des étrangers qui entraient dans une place de guerre ou qui en sortaient. On dit aussi *portier-consigne*.

consigner, *va.* Déposer une somme d'argent ou des marchandises entre les mains d'un consignataire. ‖ **Consigner** en note, citer. ‖ Punir d'une consigne, empêcher de sortir. ‖ **Consigner un cabaret**, etc., en interdire l'entrée aux soldats.

consimilitude, *sf.* Convenance réciproque.

consistance, *sf.* État d'un corps plus ou moins solide, plus ou moins fluide. ‖ Solidité, résistance. ‖ Fig. Fermeté de caractère : *c'est un homme sans consistance*.

consistant, ante, *adj.* Qui a de la consistance.

consister, *vn.* Se composer de. ‖ Avoir pour essence : *la vertu consiste à lutter contre le vice*.

consistoire, *sm.* Assemblée de cardinaux convoquée par le pape en vue d'une affaire. ‖ Assemblée de représentants d'une religion pour discuter les intérêts de leur église. ‖ Conseil qui dirige les affaires religieuses des israélites d'un pays.

consistorial, ale, *adj.* Relatif au consistoire.

consistorialement, *adv.* En consistoire. ‖ Selon les formes du consistoire.

consistorier, *va.* Décider consistorialement.

consœur, *sf.* Femme qui est dans la même confrérie, dans la même congrégation qu'une ou plusieurs autres.

consolable, *adj. 2 g.* Qui peut être consolé.

consolant, ante, *adj.* Qui console. ‖ Ctr. Affligeant, désolant, navrant.

consolateur, trice, *s.* Celui, celle qui console.

consolatif, ive, *adj.* Propre à consoler.

consolation, *sf.* Action de consoler. ‖ Personne, chose qui peut consoler. ‖ **Piche de consolation**, dédommagement. ‖ Ctr. Affliction, désespoir, désolation.

CONSOLE.

consolatoire, *adj. 2 g.* Qui a pour objet de consoler.

console, *sf.* Meuble de luxe, sorte de table destinée à porter des fleurs, des vases, etc. ‖ Support en pierre faisant saillie et destiné à soutenir un buste, un balcon, une corniche, etc. (*fig.*). ‖ Partie supérieure d'une harpe.

consoler, *va.* Calmer les regrets, la douleur de qqn. ‖ **Se consoler**, *vpr.* Mettre fin à ses regrets. ‖ Syn. Calmer. ‖ Ctr. Affliger, désoler.

consolidable, *adj. 2 g.* Qui peut être consolidé.

consolidant, ante, *adj.* Qui sert à consolider.

consolidatif, ive, *adj.* Propre à consolider.

consolidation, *sf.* Action de consolider.

consolidé, ée, *adj.* Rendu solide. ‖ *Smpl.* Les fonds publics anglais. ‖ **Dette consolidée, rente consolidée**, dette, rente dont le payement est assuré par un fonds de garantie.

consolidement, *sm.* Action de consolider.

consolider, *va.* Rendre solide. ‖ Fig. Rendre durable : *consolider un gouvernement*. ‖ **Consolider une rente**, la rendre perpétuelle, de remboursable qu'elle était. ‖ Syn. Affermir. ‖ Ctr. Ébranler. ‖ **Consolider un usufruit**, le réunir à la nue propriété.

consommable, *adj. 2 g.* Qui peut être consommé.

consommateur, *sm.* Celui qui achète pour son usage. ‖ Ctr. Producteur.

consommation, *sf.* Action de consommer, achèvement complet : *jusqu'à la consommation des siècles*. ‖ Usage que l'on fait des objets : *la production doit être en rapport avec la consommation*. ‖ Ce qu'on a bu ou mangé dans un café, dans un restaurant. ‖ **Impôts de consommation**, impôts indirects, ceux que l'on paye par le fait même d'acheter des denrées (pain, vin, etc.).

consommé, *sm.* Bouillon fait avec de la viande qui a cuit longtemps.

consommé, ée, *adj.* Parfait : *sagesse consommée*. ‖ Très savant, fort expérimenté.

consommer, *va.* Achever complètement, accomplir : *consommer son œuvre, son crime*. ‖ Syn. Terminer, parfaire. ‖ Détruire par l'usage : *consommer ses provisions*. ‖ Syn. Anéantir.

consomptif, ive, *adj.* et *sm.* Qui consume les chairs (Méd.).

consomption (lat. *consumere, consumptum*, consumer), *sf.* Action de consumer; état

de ce qui est consumé. ‖ Amaigrissement progressif causé par certaines maladies.

consonance, *sf.* Accord de sons musicaux. ‖ Répétition d'un même son ; *consonances désagréables.* ‖ Cɪᴛ. Dissonance.

consonant, ante, *adj.* Qui produit une consonance. ‖ Cɪᴛ. Dissonant.

consonne (lat. *cum*, avec : *sonare*, sonner), *sf.* Lettre qui ne peut se prononcer qu'avec le secours d'une voyelle : ex. : b, c, d.

consonner, *vn.* Former une consonance.

consort mot angl. signif. *époux*, *adj. m.* Prince consort, le prince-époux de la reine d'Angleterre.

consortial, ale, *adj.* Qui appartient à une société de commerce.

consorts (lat. *cum*, avec ; *sors*, sort), *smpl.* Se dit de ceux qui ont un intérêt commun dans une affaire : *un tel et consorts.*

CONSOUDE.

consoude, *sf.* Genre de plantes de la famille des borraginées, employées en médecine contre les hémorragies et la diarrhée (*fig.*).

conspirance, *sf.* Caractère de ce qui conspire, de ce qui concourt.

conspirant, ante, *adj.* Qui concourt à un même effet : *forces conspirantes* (Mécan.).

conspirateur, trice, *s.* Celui, celle qui conspire.

conspiration, *sf.* Action de conspirer. ‖ Syn. Complot.

conspirer (lat. *cum*, avec ; *spirare*, respirer), *vn.* S'unir pour quelque dessein bon ou mauvais. ‖ Fig. Contribuer au même effet : *tout conspire à nous rendre heureux.* ‖ Prendre part à un complot contre l'État ou contre les personnes publiques. ‖ *Va.* Préparer en secret : *conspirer la mort d'un ennemi.* ‖ Syn. Comploter, machiner, cabaler.

conspuer (lat. *conspuere*, cracher dessus), *va.* Honnir publiquement.

constable, *sm.* Officier de police anglais.

Constable, paysagiste anglais (1776-1837).

constamment, *adv.* Invariablement, toujours. ‖ Avec constance, fermeté, persévérance : *souffrir constamment la mort.*

constance, *sf.* Fermeté d'âme. ‖ Syn. Magnanimité.

Constance, nom de femme.

Constance, v. d'Allemagne (grand-duché de Bade), sur le lac du même nom, 7 000 hab. ‖ Concile de Constance (1414-1418), condamna Jean Huss, et termina le grand schisme.

Constance, nom de 3 empereurs romains : Constance Chlore (ou *le Pâle*), père de Constantin (305-306). — Constance II (337-361). — Constance III (411).

Constance, reine de France, femme du roi Robert, m. en 1032.

Constance, vge de la colonie du Cap de Bonne-Espérance. Vins rouges et blancs.

Constans (Ernest), homme politique français, né en 1833.

constant, ante, *adj.* Qui a de la constance, de la fermeté : *ami constant.* ‖ Qui demeure toujours dans le même état. ‖ Dont on ne peut pas douter : *fait constant.* ‖ Syn. Inébranlable, durable, immuable. ‖ Cɪᴛ. Changeant, variable.

Constant, nom d'homme.

Constant, nom de 2 empereurs romains (337-350 ; 641-668).

BENJAMIN CONSTANT.
Le jour des funérailles au Maroc.

Constant (Benjamin), peintre français (1845-1902 *fig.*).

Constant de Rebecque (Benjamin), écrivain et orateur français (1767-1830).

constante, *sf.* Quantité qui conserve la même valeur (Math.).

Constantin, nom d'homme.

CONSTANTINOPLE (TURQUIE) 945 000 habitants.

Échelle
0 1 2 Kil.

Constantin, nom de 13 empereurs romains et byzantins, entre autres : Constantin le Grand (306-337) ; transporta le siège de l'empire à Constantinople, permit en 313 l'exercice public du culte chrétien et se fit chrétien lui-même ; — Constantin VII. Porphyrogénète (905-959) ; ce prince a laissé qq. ouvrages ; — Constantin XIII. Paléologue (1448-1453), périt lors de la prise de Constantinople par les Turcs.

Constantin, pape de 708 à 715.

Constantine, v. d'Afrique (Algérie*), ch.-l. du département de ce nom ; prise par les Français en 1837, après un siège mémorable (52 000 hab.) (*fig.*). Évêché.

Constantinople, cap. de la Turquie* d'Europe et de tout l'empire ottoman, à l'entrée du Bosphore, à 2 650 kil. de Paris, 945 000 hab. V. Plan.

Encycl. Cette ville (anc. Byzance), a pris son nom actuel lorsque Constantin y transporta le siège de son empire (330). Elle a été prise 2 fois : en 1203 par les Croisés, et en 1453 par les Turcs. Un grand nombre de conciles se sont tenus à Constantinople ; le plus important est celui de 381.

ARMES DE CONSTANTINE.

constantinopolitain, aine, *adj.* et *s.* De Constantinople, relatif à cette ville.

constat (mot lat. signif. *il est constaté*), *sm.* Acte d'huissier constatant un fait.

constatation, *sf.* Action de constater ; chose constatée.

constater, *va.* Établir la vérité d'un fait, s'en assurer. ‖ Syn. Avérer.

constellation (lat. *cum*, avec ; *stella*, étoile), *sf.* Groupe d'étoiles qui paraissent former un ensemble distinct des autres.

constellé, ée, *adj.* Parsemé d'étoiles : *ciel constellé.* ‖ Anneau constellé, anneau magique fait, disait-on, sous l'influence de certaines constellations.

conseller, *va.* Rendre constellé.

conster, *vn.* et *impersonnel.* Être évident (Terme de jurisprudence).

consternant, ante, *adj.* Qui consterne.

consternation (lat. *consternere*, jeter par terre), *sf.* Abattement profond.

consterner, *va.* Jeter dans la consternation. || Syn. Abattre, terrasser, accabler.

constipant, ante, *adj.* Qui constipe.

constipation, *sf.* État d'une personne qui ne peut aller à la selle. || Syn. Échauffement. Encycl. La *constipation* opiniâtre doit être combattue, car elle peut entraîner des accidents graves. Il suffit ordinairement de prendre une nourriture plus végétale, de se donner de l'exercice, d'avaler tous les matins une cuillerée à bouche de graine de lin, ou de prendre un peu de rhubarbe ou de magnésie. On évitera soigneusement les lavements chauds, qui ne font qu'entretenir la constipation.

constiper, *va.* Causer la constipation.

constituant, ante, *adj.* Qui constitue. || Assemblée constituante. V. Assemblée.

constitué, ée, *adj.* Établi légalement : *autorité constituée.* || Bien, mal constitué, dont la constitution physique est bonne ou mauvaise.

constituer (lat. *constituere*, établir), *va.* Faire un tout de diverses parties. || Être une partie essentielle de : *la richesse ne constitue pas le bonheur.* || Établir, organiser : *constituer une société.* || Se constituer prisonnier, se rendre de soi-même en prison.

constituteur, *sm.* Celui qui constitue.

constitutif, ive, *adj.* Qui sert de fondement, de base essentielle à une chose.

constitution, *sf.* Ensemble des éléments essentiels à une chose. || Tempérament d'une personne : *robuste constitution.* || Lois fondamentales qui règlent les devoirs et les droits des citoyens et du gouvernement. || Constitution de rente, acte par lequel on prête un capital à la condition d'en recevoir l'intérêt annuel. Encycl. La constitution qui nous régit a été établie le 25 février 1875. Le *pouvoir législatif* est exercé par le Sénat et la Chambre des députés. Le Président de la République, nommé pour 7 ans par les 2 assemblées réunies en *congrès*, est le chef du *pouvoir exécutif.* Il n'est responsable que dans le cas de haute trahison. Le Président de la République gouverne par l'intermédiaire des ministres choisis par lui et qui sont responsables devant les chambres. — La souveraineté réside dans le peuple, car le peuple nomme les sénateurs et les députés, qui font les lois et votent le budget du pays.

Constitution civile du clergé, loi de 1790 qui déclarait le clergé français indépendant du saint-siège et rétablissait les élections. Cette loi fut cause de troubles profonds jusqu'au Concordat.

Constitution d'avoué. Toute assignation devant un tribunal est faite par ministère d'huissier et doit contenir *constitution d'avoué*, c.-à-d. indication de l'avoué chargé de représenter le demandeur. Le défendeur doit, s'il veut éviter d'être condamné par défaut, choisir un avoué pour prendre en mains ses intérêts; et cet avoué le fait savoir à son confrère par un acte qui s'appelle *constitution.*

constitutionnaire, *sm.* Se disait, au 18e siècle, de ceux qui reconnaissaient la *Constitution*, la Bulle *Unigenitus.*

constitutionnaliser, *va.* Rendre constitutionnel.

constitutionnalité, *sf.* Qualité de ce qui est conforme à la constitution.

constitutionnel, elle, *adj.* Conforme à la constitution : *loi constitutionnelle.* || Réglé par une constitution : *monarchie constitutionnelle.* || Qui tient à la constitution, au tempérament : *maladie constitutionnelle.*

constitutionnellement, *adv.* D'une manière constitutionnelle.

constricteur (lat. *constringere, constrictum*, serrer), *adj.* et *s.* Se dit des muscles qui resserrent un organe (Anat.). || Boa constricteur ou constrictor, espèce de boa qui étouffe sa proie.

constrictif, ive, *adj.* Qui peut resserrer (Méd.).

constriction, *sf.* Action de serrer fort.

constringent, ente, *adj.* Qui resserre avec force.

constructeur, *sm.* Celui qui construit, qui sait l'art de construire.

constructibilité, *sf.* Caractère de ce qui est constructible.

constructible, *adj. 2 g.* Qui peut être construit.

constructif, ive, *adj.* Qui est capable de construire.

construction, *sf.* Action de construire. || Art du constructeur. || Édifice que l'on construit. || Disposition des mots ou des phrases. || Gr. Démolition, destruction.

Encycl. Les architectes et entrepreneurs sont responsables pendant 10 ans des travaux qu'ils ont faits si ceux-ci périssent par un vice de *construction.*

constructivité, *sf.* Instinct qui pousse les êtres à se construire des abris.

construire (lat. *construere*), *va.* Élever, bâtir : *construire une maison, un navire.* || Former un tout de diverses pièces : *construire une machine.* || Arranger les mots et les phrases suivant les règles de la grammaire. || Syn. Édifier. || Ctr. Démolir. || Gr. C. Conduire.

consubstantialité, *sf.* Caractère de ce qui est consubstantiel (Théol.).

consubstantiateur, *sm.* Partisan de la consubstantiation (Théol.).

consubstantiation, *sf.* Manière dont les Luthériens entendent la présence * réelle.

consubstantiel, elle, *adj.* Qui n'a qu'une seule et même substance.

consubstantiellement, *adv.* D'une manière consubstantielle.

consul (mot lat.), *sm.* Nom de chacun des deux magistrats qui, à Rome, exerçaient pour un an l'autorité suprême. || Nom donné, pendant le moyen âge, aux magistrats municipaux de la plupart des villes du midi de la France. || Les trois magistrats qui gouvernèrent la République française de 1799 à 1804. Le Premier Consul : Bonaparte. || Agent chargé de protéger dans un pays étranger, principalement dans les ports, la vie et les intérêts de ses nationaux. Encycl. Les ports de mer, les villes importantes de commerce sont la résidence ordinaire des *consuls.* Dans les pays où nous n'avons ni ambassadeurs, ni chargés d'affaires, les consuls remplissent, à l'égard de leurs nationaux, les fonctions d'officiers de l'état civil et de juges. Ils reçoivent aussi les testaments des Français résidant à l'étranger, et ils surveillent les caisses d'épargne nationales établies dans l'étendue de leur juridiction.

consulaire, *adj. 2 g.* Qui appartient au consul : *dignité consulaire.* || *Sm.* : *personnage consulaire.* Celui qui, à Rome, avait été consul. || Juges consulaires, les membres des tribunaux de commerce.

consulairement, *adv.* Par la juridiction des consuls.

consulat, *sm.* Dignité de consul. || Charge de consul dans un pays étranger. || Résidence d'un consul. || Gouvernement consulaire de la France de 1799 à 1804.

consultable, *adj. 2 g.* Qui peut être consulté.

consultant, *adj.* Qui donne des avis, des conseils : *médecin, avocat consultant.* || *Sm.* Celui qui demande une consultation; celui qui la donne.

consulat, *sm.* Conseil des rois d'Espagne (vx.).

consultatif, ive, *adj.* Institué pour donner des avis, des conseils : *comité consultatif.* || Avoir voix consultative, pouvoir de donner son avis, mais sans voter. || V. Délibératif.

consultation, *sf.* Action de consulter. || Réunion de médecins qui délibèrent au sujet d'un malade. || Avis écrit et motivé donné par un avocat sur une question de droit.

consulte, *sf.* Action de consulter.

Consulte, *sf.* Tribunal composé de prélats qui remplissaient à Rome, avant 1870, le rôle de Cour d'appel et de Cour de cassation.

consulter, *va.* Prendre conseil de qqn : *consultez vos amis.* || Examiner pour trouver un renseignement : *consulter ses registres.* || *Vn.* Prendre conseil pour voir ce qu'on doit faire : *examinez, consultez.*

consulteur, *sm.* Celui qui consulte. || Celui qu'on consulte. || Théologien adjoint à titre consultatif près de certaines congrégations romaines.

consumable, *adj. 2 g.* Qui peut être consumé.

consumant, ante, *adj.* Qui consume.

consumer, *va.* Détruire complètement : *le feu consume le bois.* || Se consumer, *vpr.* S'épuiser de plus en plus. || Syn. Anéantir, brûler, réduire en cendres.

consummatum est (mots lat. tirés de l'Évangile et signif. *tout est consommé*). Tout est fini.

consumptibilité, *sf.* Caractère de ce qui est consumptible.

consumptible (lat. *consumere, consumptum*, consumer), *adj. 2 g.* Qui peut être consumé.

contabescence, *sf.* Consomption (Méd.).

contabescent, ente (lat. *contabescere*, dépérir), *adj.* Atteint de marasme (Méd.).

contact (lat. *cum*, avec, *tactus*, toucher), *sm.* État de deux corps qui se touchent. || Fig. Fréquentation : *fuyez le contact des méchants.*

contadin, *sm.* Villageois, paysan.

contage (lat. *contagium*, contagion), *sm.* Germe de contagion (Méd.).

contagier, *va.* Communiquer la contagion (Méd.).

contagieux, euse, *adj.* Qui se transmet par contact, par contagion : *maladie contagieuse.* || Qui transmet la contagion.

contagifère, *adj. 2 g.* Qui porte en soi la contagion.

contagion, *sf.* Communication d'une maladie par le contact, par les miasmes. || Fig. Se dit de toutes les mauvaises choses qui se communiquent par la fréquentation ou par l'exemple : *évitez la contagion du vice.*

Encycl. Il ne faut pas confondre la *contagion* avec l'*épidémie.* Une maladie est *contagieuse* quand elle se communique d'une personne à une autre; elle est *épidémique* lorsqu'elle atteint un grand nombre de personnes à la fois, sans qu'il y ait eu contact entre elles. — Le seul moyen d'éviter la *contagion*, c'est d'observer rigoureusement les règles de l'hygiène. || V. Choléra, Diphtérie, Hygiène.

contagionner, *va.* Communiquer par contagion (Méd.).

contagionniste, *sm.* Médecin qui croit que les maladies de nature contagieuse n'apparaissent jamais spontanément, et sont toujours transmises par contagion.

contagiosité, *sf.* Caractère de ce qui est contagieux (Méd.).

contaille, *adj. f.* Se dit d'une soie de qualité médiocre.

contaminable, *adj. 2 g.* Qui peut être contaminé.

contamination, *sf.* Action de contaminer.

contaminer, *va.* Souiller; communiquer une maladie contagieuse.

Contarini, célèbre famille vénitienne (11e-17e s.).

conte, *sm.* Récit d'aventures imaginaires. || Récit mensonger. || Contes de fées, recueil de contes d'enfants.

Conté, chimiste et industriel français (1755-1805). || Crayons Conté, crayons noirs pour le dessin, inventés par Conté.

contempération, *sf.* Caractère de ce qui est contempéré.

contempéré, ée, *adj.* Modéré.

contemplateur, trice, *s.* Celui, celle qui contemple.

contemplatif, ive, *adj.* Qui aime la contemplation : *esprit contemplatif.* || Vie contemplative, vie des religieux qui s'adonnent à la méditation, par opposition à *vie active.* || *Sm.* et *f.* Celui, celle qui s'est voué à la vie contemplative.

contemplation, *sf.* Action de contempler. || Méditation profonde.

contemplativement, *adv.* D'une manière contemplative.

contempler, *va.* Considérer attentivement.

contemporain, aine (lat. *cum*, avec; *tempus, temporis*, temps), *adj.* et *s.* Qui est du même temps. || Histoire contemporaine, histoire du temps où nous vivons commençant en 1789.

contemporanéité, *sf.* Existence simultanée.

contempteur, trice, *s.* Celui, celle qui méprise.

contemptible, *adj. 2 g.* Qui mérite le mépris.

contenance, *sf.* Possibilité de contenir : *un fût d'une contenance de 300 litres.* || Étendue, superficie : *bois d'une contenance de 10 hectares.* || Manière de se tenir : *bonne contenance.* || Perdre contenance, se troubler.

contenant, ante, *adj.* Qui contient. || *Sm. Le contenant et le contenu.*

contendant, ante (lat. *contendere*), *adj.* et *s.* Qui est en dispute avec un autre, concurrent, compétiteur.

contenir (lat. *continere*), *va.* Avoir une certaine capacité, une certaine étendue : *ce fût contient 300 litres.* || Empêcher de s'étendre, d'avancer : *contenir la foule.* || Se rendre maître de : *contenir sa colère.* || Se contenir, *vpr.* Être maître de soi. || Gr. C. Tenir.

content, ente, *adj.* Qui est satisfait : *le sage est content de son sort.*

contentement, *sm.* Joie, plaisir, satisfaction. || État d'une personne satisfaite. || Ctr. Mécontentement, affliction.

contenter, *va.* Rendre content. || Se contenter, *vpr.* Être content, ne pas demander plus; *se contenter de peu.* || Ctr. Mécontenter.

contentieusement, *adv.* Par voie contentieuse.

contentieux, euse (kon-tan-sieu), *adj.* Sujet à discussion : *affaire contentieuse.* || Qui aime la discussion. || *Sm.* Se dit en administra-

tion de tout ce qui peut donner matière à procès et du personnel qui s'en occupe. ‖ *Sm.* L'ensemble des affaires litigieuses d'une administration, d'une compagnie.

contentif, ive, *adj.* Qui sert à maintenir (Chir.).

contention, *sf.* Contrainte, effort soutenu : *contention d'esprit.* ‖ Lutte, débat : *éviter les contentions et les disputes.*

contenu, ue, *adj.* Qui se retient : *fureur contenue.*

contenu, *sm.* Ce qui est renfermé dans quelque chose. ‖ Cтв. Contenant.

conter, *va.* Faire un recit : *conter une histoire.* ‖ **En conter**, dire des sornettes, des choses vaines, fausses ou ridicules (Fam.).

conterie, *sf.* Grosse verroterie.

Contes, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 1700 h.

contestabilité, *sf.* Caractère de ce qui est contestable.

contestable, *adj. 2 g.* Qui peut être contesté. ‖ Cтв. Certain.

contestablement, *adv.* D'une manière contestable.

contestant, ante, *adj.* et *s.* Celui, celle qui conteste en justice.

contestation, *sf.* Action de contester. dispute, débat sur qq. chose. ‖ Syn. Procès, débat, dispute, discussion.

conteste, *sf.* Contestation, procès; ne s'emploie que dans la locution *sans conteste.*

contesté, *sm.* Territoire contesté entre deux pays.

contester, *va.* Ne pas admettre, refuser de reconnaître : *contester un droit* ‖ Nier un fait. ‖ *Vn.* Être en discussion. ‖ Cтв. Concéder, admettre, reconnaître.

Dont la durée n'est pas interrompue : *fièvre continue.* ‖ Cтв. Intermittent.

continu, *sm.* Ce qui ne présente pas d'interruption (Phil.).

continuateur, trice, *s.* Celui, celle qui continue un travail commencé par un autre.

continuation, *sf.* Action de continuer. ‖ Durée prolongée. ‖ Cтв. Cessation.

continue (à la), *loc. adv.* A la longue (vx.).

continuel, elle, *adj.* Qui dure sans interruption. ‖ Cтв. Momentané, interrompu.

continuellement, *adv.* Sans interruption. ‖ Syn. Sans cesse, constamment.

continuer (lat. *continuare*), *va.* Poursuivre, ne pas interrompre ce qui est commencé : *continuez votre lecture.* ‖ Prolonger : *continuer un mur.* ‖ *Vn.* Ne pas s'arrêter, ne pas cesser. ‖ Cтв. Cesser, interrompre, discontinuer.

continuité, *sf.* Liaison non interrompue des parties d'un tout. ‖ **Solution de continuité**, division de parties auparavant continues. ‖ Durée continue. ‖ Cтв. Discontinuité.

continûment, *adv.* De façon continue.

contondant, ante (lat. *contundere*, frapper), *adj.* Qui blesse par écrasement, qui fait des contusions. ‖ Cтв. Tranchant.

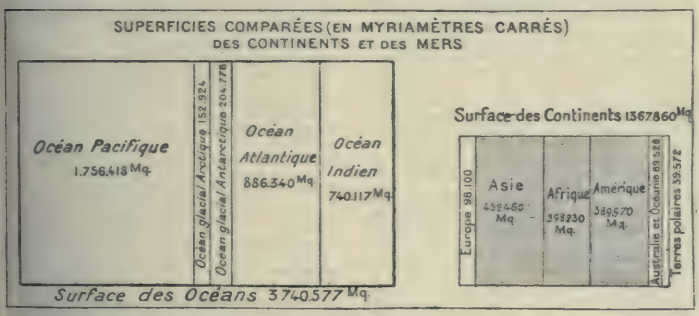
contondre, *va.* Produire une contusion (Méd.).

contorniate, *adj. f.* Se dit de médailles de cuivre terminées par un cercle de métal qui est séparé du champ par une rainure.

contorsion (lat. *contorquere*, tordre), *sf.* Contraction irrégulière des muscles. ‖ Action de tordre.

contorté, ée, *adj.* Très tordu (Botan.).

contour, *sm.* Ligne qui délimite un corps. ‖ Syn. Circuit, enceinte, pourtour.



contesteur, *sm.* Celui qui conteste.

conteur, euse, *s.* Celui, celle qui conte, qui aime à conter.

contexte, *sm.* Texte d'un acte public ou privé. ‖ Ensemble d'un texte considéré par rapport à la liaison des idées.

contexture (lat. *contexere*, tisser), *sf.* Arrangement, enchainement des parties qui constituent un tout : *contexture des muscles.*

Conti, branche cadette de la famille des Condé, dont les principaux membres sont : **Armand de Bourbon-Conti**, frère de Condé (1629-1666) ; **François-Louis de Bourbon-Conti** (1664-1709), élu roi de Pologne en 1696.

contigu, uë, *adj.* Qui touche à : *maisons contiguës.* ‖ Syn. Attenant. ‖ Cтв. Séparé.

contiguïté, *sf.* État de deux choses qui se touchent.

continence, *sf.* Chasteté parfaite.

continent, ente, *adj.* Qui observe la continence.

continent (lat. *cum*, avec ; *tenere*, tenir), *sm.* Grande étendue de terre. L'ancien continent : l'Europe, l'Asie et l'Afrique ; le nouveau continent : l'Amérique (*fig.*).

continental, ale, *adj.* Qui a rapport au continent. ‖ **Blocus continental**. ‖ V. Blocus.

contingemment, *adv.* D'une façon contingente (Phil.).

contingence (lat. *contingere*, arriver), *sf.* Etat de ce qui est contingent (Phil.).

contingent, ente, *adj.* Qui peut être ou ne pas être. ‖ Cтв. Nécessaire. ‖ *Sm.* Ce qui peut arriver ou ne pas arriver (Phil.). ‖ Portion de travail ou d'argent que chacun doit fournir : *payer son contingent.* ‖ Nombre de soldats que doit fournir une localité déterminée, une classe. Nombre de soldats présents sous les drapeaux.

continu, ue (lat. *continuus*), *adj.* Dont les parties ne sont pas séparées : *ligne continue.* ‖

contournable, *adj. 2 g.* Qui peut être contourné.

contourné, ée, *adj.* Mal tourné, difforme : *jambe contournée.* ‖ Peu naturel : *style contourné.* ‖ Se dit des têtes d'animaux tournées vers la gauche (Blas.).

contournement, *sm.* Action de contourner.

contourner, *va.* Tracer les contours : *contourner un vase.* ‖ Faire le tour de : *le chemin contourne le village.* ‖ Rendre difforme, mal tourné : *la chaleur contourne le bois.*

contractable, *adj. 2 g.* Que l'on peut contracter.

contractant, ante, *adj.* Qui contracte. ‖ *Smpl.* Les parties contractantes.

contractation, *sf.* Action de contracter.

contracte ou **contracté, ée**, *adj.* Qui est soumis à la contraction, qui résulte de la contraction : *au, du* sont des articles contractés employés pour *à le, de le* (Gram.).

contracter, *va.* Faire un contrat, une convention avec quelqu'un : *contracter une alliance.* ‖ Être atteint de : *contracter une maladie.* ‖ Resserrer, diminuer le volume en rapprochant les parties : *le froid contracte, la chaleur dilate.* ‖ Réunir deux voyelles ou deux syllabes pour n'en former qu'une seule : on contracte *de le* en *du.* ‖ **Se contracter**, *vpr.* Se resserrer, diminuer de volume.

contractif, ive, *adj.* Qui détermine une contraction.

contractile, *adj. 2 g.* Susceptible de contraction (Méd.).

contractilité, *sf.* Propriété de ce qui est contractile.

contraction (lat. *contrahere, contractum*, resserrer), *sf.* Action de resserrer : *contraction des muscles.* ‖ Diminution de volume sous l'influence du froid. ‖ Réunion de 2 lettres, de 2 syllabes en une, ex. : *paon*, prononcez *pan.*

contractuel, elle, *adj.* Qui est stipulé par contrat.

contractuellement, *adv.* Par contrat.

contracture, *sf.* Rétrécissement d'une colonne à la partie supérieure (Archit.). ‖ Maladie caractérisée par la rigidité des muscles.

contracturer, *va.* Rétrécir par le haut (Archit.). ‖ Produire la contracture (Méd.).

contradicteur, *sm.* Celui qui contredit.

contradiction, *sf.* Action de contredire ; opposition aux sentiments ou aux discours de quelqu'un : *admettre la contradiction.* ‖ Opposition entre deux ou plusieurs choses.

contradictoire, *adj. 2 g.* Qui est en opposition avec une autre chose. ‖ Se dit d'un jugement rendu après qu'il y a eu débat, par opposition à un jugement ou un arrêt rendu *par défaut* (Jurisp.). ‖ **Conférence contradictoire**, conférence suivie de discussion.

contradictoirement, *adv.* D'une manière contradictoire.

contraignant, ante, *adj.* Qui contraint.

contraignement, *sm.* Action de contraindre (vx.).

contraigneur, *sm.* Celui qui contraint.

contraignable, *adj. 2 g.* Qui peut être contraint par quelque voie de droit.

contraindre, *va.* Obliger par force à faire quelque chose. ‖ **Se contraindre**, *vpr.* Faire violence à ses goûts. ‖ Gr. Je contrains, tu contrains, il contraint, n. contraignons. Je contraignais. Je contraignis. Je contraindrai. Je contraindrais. Contrains, contraignons. Que je contraigne. Que je contraignisse. Contraignant. Contraint, ainte.

contraint, ainte, *adj.* Qui n'est pas libre, qui est à l'étroit.

contrainte, *sf.* Violence exercée sur quelqu'un pour l'obliger à faire une chose. ‖ État de celui à qui l'on fait violence. ‖ **Contrainte par corps**, emprisonnement pour contraindre un débiteur à remplir ses engagements.

Encycl. La *contrainte par corps* n'existe plus aujourd'hui que pour le défaut de payement des amendes et des frais de justice dus à l'État, pour les dommages-intérêts et les restitutions. Sa durée varie de deux jours à deux ans. Les condamnés qui prouvent leur insolvabilité sont mis en liberté après avoir subi l'emprisonnement pendant la moitié du temps fixé.

contrainte, *sf.* Acte délivré par un receveur particulier des finances et désignant les contribuables qui n'ont pas payé les termes échus de leurs contributions directes. C'est en vertu de cet acte, visé par le sous-préfet, que les poursuites peuvent être exercées. En matière de contributions indirectes, la contrainte est délivrée par le receveur ou le directeur et visée par le juge de paix.

contraire, *adj. 2 g.* Qui est en opposition : *le jour et la nuit sont contraires.* ‖ *Sm. C'est le contraire.* ‖ Nuisible. ‖ **Au contraire**, *loc. adv.* D'une manière toute différente. ‖ Syn. Opposé. ‖ Cтв. Analogue, semblable.

contrairement, *adv.* D'une manière contraire.

contralatéral, ale, *adj.* Qui est du côté contraire (Anat.).

contraltiste, *s. 2 g.* Celui, celle qui a une voix de contralto.

contralto, *sm.* La plus grave des voix de femme (Mus.). ‖ *Plur.* des *contralto.*

contranché, ée, *adj.* Qui est en zigzag.

contrapontiste, *sm.* Celui qui fait du contrepoint (Mus.).

contraria contrariis curantur, *loc. lat.* signif. *les contraires sont guéris par les contraires.*

contrariant, ante, *adj.* Qui aime à contrarier. ‖ Qui est de nature à contrarier.

contrarier, *va.* Dire ou faire le contraire de. ‖ Faire obstacle à : *contrarier un projet.*

contrariété, *sf.* Opposition entre choses contraires. ‖ Ce qui contrarie. ‖ Syn. Ennui.

contrario (a), (mot lat. signif. *par le contraire*). Façon de raisonner en disant que des causes produisent toujours des effets contraires.

contrastant, ante, *adj.* Qui contraste.

contraste, *sm.* Opposition de choses dont l'une fait ressortir l'autre : *contraste de caractères.* ‖ Syn. Différence, opposition, diversité ‖ Cтв. Analogie, ressemblance, similitude.

contraster (lat. *contra*, contre ; *stare*, se tenir), *vn.* Être en opposition, faire contraste. ‖ *Va.* Produire des contrastes, en peinture.

contrat, *sm.* Convention entre deux ou plusieurs personnes ; acte écrit qui constate cette convention : *contrat de vente.* ‖ **Contrat d'apprentissage**. V. Apprentissage. ‖ **Contrat de mariage**, acte par lequel on règle ce qui

concerne les biens des époux. ‖ **Contrat à la grosse aventure** (ou à la grosse), contrat par lequel une personne prête de l'argent en vue d'une expédition maritime et à des conditions déterminées. ‖ V. Quasi-contrat.

Encycl. Les *contrats de mariage* doivent être rédigés avant le mariage, par un notaire, autrement ils sont nuls. Le *contrat de mariage* sert à déterminer les conditions pécuniaires du futur mariage, suivant que les époux vivront sous le régime de la communauté *, sous le régime dotal * ou sous le régime de la séparation * de biens. À défaut de *contrat*, les époux sont considérés comme mariés sous le régime de la communauté *. Le *contrat de mariage* d'un commerçant doit être transmis aux greffes des tribunaux de 1re instance et de commerce du domicile du mari pour être exposé pendant un an dans la salle des audiences de ces tribunaux. S'il n'y a pas de tribunal de commerce, le *contrat* doit être exposé dans la principale salle de la mairie.

contravention, *sf.* Infraction à une loi, à un règlement de police, à une ordonnance, etc., par opposition à délit et crime.

Encycl. Les *contraventions* ordinaires sont punies d'une peine de simple police : un *contrevenant* peut être frappé d'une amende de 1 à 15 fr. et puni de 1 à 5 jours de prison. Les contraventions en matière de grande voirie sont jugées par les Conseils de préfecture qui peuvent ordonner la réparation du dommage causé et infliger une amende qui est de 16 fr. au minimum, mais ils ne peuvent condamner à la prison.

contraventionnel, elle, *adj.* Qui a le caractère d'une contravention.

contrayerva, *sm.* Nom de plusieurs aristoloches (Botan.). ‖ Racine utilisée en pharmacie.

contre, *prép.* En opposition à : *ramer contre le courant*. ‖ Auprès de : *mettez-vous contre la fenêtre*. ‖ *Sm.* Ce qui est opposé : *le pour et le contre*. ‖ **Tout contre**, *loc. adv.* Tout auprès. ‖ **Ci-contre**, vis-à-vis.

contre, *sm.* Coin de fer pour fendre le bois.

contre-accusation, *sf.* Accusation portée contre un accusateur. ‖ *Plur.* des *contre-accusations*.

contre-à-contre, *adv.* Côte à côte, près l'un de l'autre (Mar.).

contre-aimer, *va.* Aimer en retour d'un amour ou d'une amitié (vx.).

contre-alizé, *adjm.* Se dit des vents opposés aux vents alizés.

contre-allée, *sf.* Allée parallèle à une allée principale. ‖ *Plur.* des *contre-allées*.

contre-amiral, *sm.* Officier général de la marine, inférieur au vice-amiral. ‖ V. Grades. ‖ *Plur.* des *contre-amiraux*.

contre-appel, *sm.* Second appel pour constater la régularité d'un premier appel. ‖ *Plur.* des *contre-appels*.

contre-approches, *sfpl.* Travaux que les assiégés établissent contre les travaux d'approche des assiégeants (Art milit.).

contre-assaillir, *va.* Opposer une attaque à une autre.

contre-attaque, *sf.* Attaque dirigée contre l'assaillant. ‖ *Plur.* des *contre-attaques*.

contre-aube, *sf.* Planchette placée contre les aubes d'une roue hydraulique.

contre-aveu, *sm.* Aveu qu'on oppose à un autre aveu. ‖ *Plur.* des *contre-aveux*.

contre-avis, *sm.* Avis contraire. ‖ *Plur.* des *contre-avis*.

contre-balancer, *sm.* Faire équilibre à. ‖ Compenser.

contrebande, *sf.* Action d'introduire en fraude des marchandises étrangères.

contre-bande, *sf.* Bande divisée en deux parties de métaux différents (Blas.).

contre-bandé, ée, *adj.* Qui présente une contre-bande (Blas.)

contrebandier, ère, *s.* Celui, celle qui fait la contrebande.

contre-barre, *sf.* Barre divisée dans le sens de la longueur en deux demi-barres d'émail différent (Blas.).

contre-barré, ée, *adj.* Qui offre une contre-barre (Blas.).

contre-bas (en), *loc. adv.* Dans un niveau inférieur.

contrebasse, *sf.* Sorte de gros violon à 3 cordes (*fig.*). ‖ *Plur.* des *contrebasses*,

CONTREBASSE.

contrebassier ou **contrebassiste**, *sm.* Joueur de contrebasse.

contrebasson, *sm.* Instrument de musique à vent, plus grave que le basson.

contre-batterie, *sf.* Batterie de canons qu'on oppose à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-batteries*.

contre-battre, *va.* Battre au moyen d'une contre-batterie (Artill.).

contre-biais (à), *loc. adv.* En sens contraire.

contre-bord (à), *loc. adv.* En sens opposé (Mar.).

contre-bordée, *sf.* Bordée en sens opposé (Mar.).

contre-bourgeon, *sm.* Bourgeon supplémentaire de la vigne.

contre-boutant, *sm.* Pièce de bois servant d'appui. ‖ *Plur.* des *contre-boutants*.

contre-bouter, *va.* Soutenir un mur au moyen d'un autre mur posé à angle droit.

contre-brasser, *va.* Changer la direction des vergues (Mar.).

contre-calquer, *va.* Calquer sur un calque retourné pour avoir un dessin en sens contraire du dessin original.

contre-caniveau, *sm.* Pavé placé contre un caniveau.

contre-carre, *sf.* Le double de la carre au jeu de bouillotte.

contrecarrer, *va.* S'opposer résolument aux volontés de qqn.

contre-caution, *sf.* Caution de caution (Jurisp.)

contre-charme, *sm.* Charme qui détruit l'effet d'un autre charme.

contre-châssis, *sm.* Châssis placé devant un autre. ‖ *Plur.* des *contre-châssis*.

contre-chevron, *sm.* Chevron opposé à un autre chevron d'émail différent (Blas.).

contre-chevronné, ée, *adj.* Garni de contre-chevrons.

contre-clavette, *sf.* Clavette de renfort.

contre-clef, *sf.* Voussoir placé à côté d'une clef de voûte (Archit.).

contre-cœur (à), *loc. adv.* Avec répugnance, malgré soi. ‖ Ctr. De bon cœur.

contre-cœur, *sm.* Intérieur d'une cheminée, depuis l'âtre jusqu'au tuyau. ‖ Dépôt graisseux entre l'omoplate et l'os du bras (Anat.).

contre-corps, *sm.* Espace compris entre 2 colonnes (Archit.).

contre-coup, *sm.* Choc d'un corps répercuté par un autre. ‖ Fig. Événement qui résulte indirectement d'un autre. ‖ *Plur.* des *contre-coups*.

contre-courant, *sm.* Courant dont la direction est opposée à celle d'un autre. ‖ *Plur.* des *contre-courants*.

contre-dame, *sf.* Oreille mobile d'une charrue.

contredanse, *sf.* Sorte de danse dans laquelle on se place les uns en face des autres. ‖ Air pour accompagner cette danse.

contredater, *va.* Dater autrement qu'on n'avait fait d'abord.

contre-déclaration, *sf.* Déclaration contraire à une déclaration antérieure. ‖ *Plur.* des *contre-déclarations*.

contre-dégagement, *sm.* Dégagement correspondant à un dégagement de l'adversaire (Escr.).

contre-dégager, *vn.* Faire un contre-dégagement.

contre-digue, *sf.* Digue qui en renforce une autre. ‖ *Plur.* des *contre-digues*.

contredire, *va.* Dire le contraire. ‖ Se contredire, *vpr.* Être en contradiction avec soi-même. ‖ Gr. Le verbe *contredire* se conjugue comme *dire*, excepté *vous contredisez* et *contredisez* (à l'impératif). ‖ Ctr. Confirmer.

contredisant, ante, *adj.* Qui aime à contredire.

contredit, *sm.* Réponse juridique aux déclarations d'une partie adverse (Jurisp.). ‖ **Sans contredit**, *loc. adv.* Sans que l'on puisse rien dire contre : certainement, assurément.

contrée, *sf.* Étendue de pays. ‖ Syn. Région, pays.

contre-écaille, *sf.* Dessous d'une écaille.

contre-écart, *sm.* La 16e partie d'un écu contre-écartelé (Blas.).

contre-écarteler, *va.* Diviser en 4 parties un quartier de l'écu (Blas.).

contre-écartellement, *sm.* Action de contre-écarteler (Blas.).

contre-échange, *sm.* Échange mutuel. ‖ *Plur.* des *contre-échanges*.

contre-échanger, *va.* Faire un échange.

contre-édit, *sm.* Édit qui en annule un autre.

contre-effort, *sm.* Effort opposé à un autre effort. ‖ *Plur.* des *contre-efforts*.

contre-enquête, *sf.* Enquête opposée à celle de la partie adverse. ‖ *Plur.* des *contre-enquêtes*.

contre-entreprise, *sf.* Entreprise opposée à une autre.

contre-épaulette, *sf.* Épaulette sans franges. ‖ *Plur.* des *contre-épaulettes*.

contre-épreuve, *sf.* Épreuve que l'on tire sur une estampe fraîchement imprimée. ‖ Manière de voter qui consiste à prendre les avis sur une proposition contraire à celle qui vient d'être votée. ‖ *Plur.* des *contre-épreuves*.

contre-éprouver, *va.* Faire une contre-épreuve.

contre-espalier, *sm.* Rangée d'arbres plantés en ligne vis-à-vis d'un espalier. ‖ *Plur.* des *contre-espaliers*.

contre-essai, *sm.* Essai en sens inverse d'un essai antérieur. ‖ *Plur.* des *contre-essais*.

contre-étambot, *sm.* Pièce qui lie l'étambot à la quille (Mar.).

contre-étrave, *sf.* Pièce qui réunit l'étrave à la quille (Mar.).

contre-expertise, *sf.* Expertise faite pour en contrôler une autre. ‖ *Plur.* des *contre-expertises*.

contre-extension *sf.* Extension de l'extrémité d'un membre fracturé, l'autre extrémité demeurant immobile (Chir.).

contrefaçon, *sf.* Reproduction, imitation frauduleuse d'un produit, d'une œuvre appartenant à autrui.

Encycl. La *contrefaçon* est un véritable vol. La *contrefaçon* des dessins, marques de fabrique, produits brevetés, etc., est punie d'une amende de 100 à 2 000 fr., et de prison s'il y a récidive. S'agit-il de monnaies, billets de banque, etc., la peine est celle des travaux forcés.

contrefacteur, *sm.* Celui qui se rend coupable de contrefaçon.

contrefaction, *sf.* Action de contrefaire des effets publics, des poinçons, des monnaies, etc. ‖ Faux en écriture privée.

contrefaire, *va.* Reproduire par imitation. ‖ Dénaturer à dessein. ‖ Gr. C. Faire.

contrefaisable, *adj. 2 g.* Qui peut être contrefait.

contrefaiseur, *sm.* Celui qui contrefait la voix, les gestes d'autrui.

contrefait, aite, *adj.* Imité par contrefaçon. ‖ Difforme : *homme contrefait*.

contre-fasce, *sf.* Fasce opposée à une autre (Blas.).

contre-fascé, ée, *adj.* Qui porte des fasces opposées (Blas.).

contre-fenêtre, *sf.* Double clôture d'une fenêtre (Archit.). ‖ *Plur.* des *contre-fenêtres*.

contre-fermer, *va.* Fermer du dehors.

contre-fiche, *sf.* Pièce de bois posée obliquement contre un mur pour le soutenir (*fig.* V. Charpente.) ‖ *Plur.* des *contre-fiches*.

contre-fil, *sm.* Le sens contraire (inus. au plur.). ‖ **A contre-fil**, *loc. adv.*, à rebours.

contre-filet, *sm.* Filet d'ornement placé à côté d'un autre (Archit.).

contre-fin (à), *loc. adv.* À fin contraire.

contre-finesse, *sf.* Finesse opposée à une autre finesse.

contre-flatter, *va.* Flatter celui qui vous flatte.

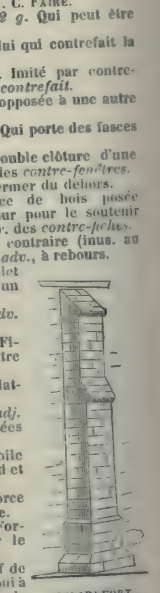
contre-fleuré, ée, *adj.* À fleurs alternes et opposées (Botan.).

contre-foc, *sm.* Voile triangulaire entre le grand et le petit foc (Mar.).

contre-force, *sf.* Force opposée à une autre force.

contre-forger, *va.* Forger alternativement sur le plat et sur le champ.

contrefort, *sm.* Massif de maçonnerie servant d'appui à un mur (*fig.*). ‖ Chaîne de montagnes perpendiculaire à une chaîne principale. ‖ Pièce de cuir servant à consolider une chaussure au-dessus du talon.



CONTREFORT.

contre-fossé, *sm.* Avant-fossé d'une forteresse (Archit.).

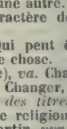
contre-fracture, *sf.* Fracture produite ailleurs qu'à l'endroit frappé (Chir.).

contre-frasage, *sm.* Action de contre-fraser.

contre-frase, *sf.* 3e façon donnée à la pâte du pain.

contre-fraser, *va.* Donner au pain la contre-frase.
contre-fugue, *sf.* Fugue en sens contraire (Mus.). ‖ *Plur.* des *contre-fugues.*
contre-garde, *sf.* Ouvrage fortifié enveloppant les faces d'un autre ouvrage (Fortif.). ‖ *Plur.* des *contre-gardes.*
contre-garder (se), *vpr.* Se tenir sur ses gardes.
contre-greffe, *sf.* Action de greffer sur une greffe.
contre-hacher, *va.* Faire des contre-hachures.
contre-hachure, *sf.* Hachure qui en croise une autre. ‖ *Plur.* des *contre-hachures.*
contre-hâtier, *sf.* Grand chenet de cuisine à crochets. ‖ *Plur.* des *contre-hâtiers.*
contre-haut (en), *loc. adv.* A un niveau supérieur.
contre-herminé, *adj.* Se dit d'un fond de sable avec mouchetures d'argent (Blas.).
contre-heurtoir, *sm.* Plaque de métal sur laquelle frappe le heurtoir.
contre-indication, *sf.* Indication contraire à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-indications.*
contre-indiquer, *va.* Fournir une contre-indication (Méd.).
contre-jambage, *sm.* Petit mur qui soutient le jambage d'une cheminée (Archit.).
contre-jour, *sm.* Lumière peu vive, qui n'arrive pas directement. ‖ **A contre jour**, *loc. adv.* Dans le sens opposé au jour.
contre-latte, *sf.* Latte placée entre deux chevrons d'un toit. ‖ *Plur.* des *contre-lattes.*
contre-latter, *va.* Garnir de contre-lattes.
contre-lattoir, *sm.* Outil de couvreur.
contre-lettre, *sf.* Acte secret destiné à modifier les conventions stipulées dans un acte public. ‖ *Plur.* des *contre-lettres.*
ENCYCL. Les *contre-lettres* n'ont pas d'effet vis-à-vis des tiers.
contre-ligne, *sf.* Fossé bordé d'un parapet (Fortif.). ‖ *Plur.* des *contre-lignes.*
contre-ligue, *sf.* Ligue créée pour lutter contre une autre.
contre-louer, *va.* Louer celui qui vous loue.
contre-mailler, *va.* Doubler les mailles d'un filet de pêche.
contremaître, *sm.* Celui qui dirige les ouvriers d'un atelier, d'un chantier.
contre-mandat, *sm.* Mandat destiné à en annuler un autre. ‖ *Plur.* des *contre-mandats.*
contremandement, *sm.* Action de contremander.
contremander, *va.* Révoquer un ordre donné : *contremander un envoi.*
contre-manœuvre, *sf.* Manœuvre opposée à une autre.
contremarche, *sf.* Marche en sens contraire. ‖ Espace entre chaque marche d'un escalier; plomb qui joint les marches.
contre-marée, *sf.* Marée dont la direction est opposée à la marée ordinaire.
contremarque, *sf.* Seconde marque apposée sur des ballots, sur des pièces d'orfèvrerie. ‖ Permis de rentrer délivré à la porte d'une salle de spectacle.
contremarquer, *va.* Apposer une contremarque.
contremarqueur, euse, *s.* Celui, celle qui distribue des contremarques au théâtre.
contre-mine, *sf.* Ouvrage souterrain pour détruire une mine creusée par l'ennemi (Fortif.). ‖ Manœuvres pour déjouer une intrigue. ‖ *Plur.* des *contre-mines.*
contre-miner, *va.* Faire une contre-mine. ‖ Chercher à déjouer une intrigue.
contre-mineur, *sm.* Celui qui fait une contre-mine. ‖ *Plur.* des *contre-mineurs.*
contre-mission, *sf.* Mission opposée à une mission précédente.
contre-mont (à), *loc. adv.* Dans le sens de la hauteur.
contre-moulage, *sm.* Moulage de moulage.
contre-moule, *sm.* Moule qui en enveloppe un autre. ‖ *Plur.* des *contre-moules.*
contre-mouler, *va.* Faire un contre-moulage.
contre-mur, *sm.* Mur latéral destiné à en soutenir un autre. ‖ *Plur.* des *contre-murs.*
contre-murer, *va.* Faire un contre-mur.
contre-opération, *sf.* Opération en sens contraire de la précédente (Chir.).
contre-opposition, *sf.* Opposition opposée à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-oppositions.*
contre-ordre, *sm.* Ordre qui en révoque un autre. ‖ *Plur.* des *contre-ordres.*
contre-ouverture, *sf.* Ouverture faite loin d'un abcès pour favoriser la sortie du pus (Chir.).
contre-pal, *sm.* Pal divisé en deux parties de couleurs différentes (Blas.). ‖ *Plur.* des *contre-pals* ou des *contre-paux.*
contre-paroi, *sf.* Face extérieure d'une paroi.
contre-partie, *sf.* Double d'un registre sur lequel on inscrit toutes les parties d'un compte. ‖ Opinion, sentiment, projet contraire. ‖ Partie de musique opposée à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-parties.*
contre-passation, *sf.* Action de contre-passer.
contre-passer, *va.* Repasser en payement une lettre de change à la personne de qui on la tient.
contre-pente, *sf.* Pente opposée à une autre pente.
contre-percer, *va.* Percer en sens contraire.
contre-peser, *va.* Faire équilibre.
contre-pétition, *sf.* Pétition contraire à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-pétitions.*
contre-pétitionnaire, *sm.* Celui qui fait une contre-pétition.
contre-pétitionnement, *sm.* Action de contre-pétitionner.
contre-pétitionner, *va.* Faire une contre-pétition.
contre-petterie ou **contrepèterie**, *sf.* Mutation de lettres dans deux mots qui se suivent, ex. : *trompex, sonnettes*, au lieu de *sonnex, trompettes.*
contre-pied, *sm.* Le contraire d'une chose. ‖ Sans pluriel.
contre-pilastre, *sm.* Pilastre placé devant un autre.
contre-piper, *va.* Tromper (vx.).
contre-plainte, *sf.* Plainte opposée à une plainte précédente.
contre-planche, *sf.* Planche servant à imprimer les parties réservées sur une première planche (Impr.).
contre-platine, *sf.* Pièce de métal sur laquelle portent les vis de la platine d'une arme à feu.
contrepoids, *sm.* Poids destiné à faire équilibre à un autre, à contrebalancer une force.
contre-poil, *sm.* Le rebours du poil. ‖ **A** contre-poil, *loc. adv.* En sens contraire.
contre-poinçon, *sm.* Outil de serrurier pour river des pièces.
contre-poinçonner, *va.* Enfoncer le contre-poinçon.
contrepoint, *sm.* Art de composer de la musique à plusieurs parties. ‖ Musique à plusieurs parties.
contre-pointe, *sf.* Partie tranchante à l'extrémité du dos de la lame d'un sabre. ‖ Escrime au sabre de cavalerie.
contre-pointer, *va.* Piquer une étoffe des deux côtés. ‖ Opposer une batterie de canons à une autre.
contre-pointiste, *sm.* Musicien qui fait du contrepoint. ‖ *Plur.* des *contre-pointistes.*
contrepoison, *sm.* Remède qui détruit les effets d'un poison. ‖ SYN. Antidote.
ENCYCL. En attendant l'arrivée du médecin, on peut, si l'on connaît bien la cause de l'empoisonnement, employer les contrepoisons suivants :
Pour l'*arsenic* (mort aux rats) : des blancs d'œuf, de la magnésie calcinée ou de l'eau de chaux ;
Pour le *vert-de-gris* (oxyde de cuivre) : le lait ;
Pour la *digitale*, la *ciguë*, les *champignons*, la *belladone :* faire vomir avec émétique ou ipéca ou même en chatouillant le fond de la gorge, donner ensuite de l'huile de ricin ou de l'eau salée ou encore du lait, administrer du café noir ou du vin chaud ;
Pour les préparations d'*opium* et de *laudanum :* faire vomir comme ci-dessus, eau vinaigrée à trois cuillerées par litre, empêcher le sommeil à tout prix, flagellation ;
Pour le *phosphore :* faire vomir en chatouillant la gorge, eau albumineuse faite avec du blanc d'œuf, magnésie calcinée administrée à plusieurs reprises ;
Pour les préparations à base de *plomb, chlore* et *acide chlorhydrique, acide sulfurique* et *acide azotique, sel d'oseille, eau de Javel, sulfate de zinc :* faire vomir avec émétique ou ipéca ou en chatouillant la gorge, eau albumineuse faite avec des blancs d'œuf, lait et eau savonneuse à raison de 15 grammes pour deux litres d'eau, lavement avec eau salée ;
Pour l'*ammoniaque*, les *moules*, la *coloquinte :* faire vomir en donnant de l'eau tiède en abondance et au besoin chatouiller la gorge, eau vinaigrée, eau albumineuse et lait, sirop d'éther ou éther sur du sucre, vin chaud ;
Pour la *cocaïne :* stimulants énergiques (flagellation, friction, pile électrique) pour rétablir la circulation ;
Pour l'*acide carbonique :* inhalations d'oxygène, respiration artificielle comme pour l'asphyxie ;
Pour le *sulfate de cuivre :* blanc d'œuf battu, lait, sucre, limaille de fer ;
Pour le *brome* et l'*iode :* légère décoction d'amidon ;
Pour le *chloroforme :* procéder comme en cas d'asphyxie, de plus pratiquer des frictions et des flagellations, recourir à l'électricité.
contre-police, *sf.* Police qui surveille la police.
contre-porte, *sf.* Seconde porte d'une citadelle. ‖ Seconde porte d'une chambre pour garantir du froid. ‖ *Plur.* des *contre-portes.*
contre-poser, *va.* Mal poser.
contre-poseur, *sm.* Aide d'un poseur de pierres.
contre-position, *sf.* Action de contre-poser.
contre-pression, *sf.* Pression exercée dans une machine à vapeur sur la face extérieure du piston.
contre-projet, *sm.* Projet opposé ou substitué à un autre.
contre-promesse, *sf.* Écrit destiné à annuler les effets d'une promesse que l'on a reçue.
contre-propos, *sm.* Propos opposé à un autre.
contre-proposition, *sf.* Proposition qu'on oppose à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-propositions.*
contre-protestation, *sf.* Protestation opposée à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-protestations.*
contre-quille, *sf.* Pièce de bois qui lie la quille aux varangues (Mar.).
contre-rail, *sm.* Rail placé parallèlement à un autre. ‖ *Plur.* des *contre-rails.*
contre-révolution, *sf.* Révolution qui tend à détruire les résultats d'une révolution précédente. ‖ *Plur.* des *contre-révolutions.*
contre-révolutionnaire, *adj.* et *s. 2 g.* Partisan d'une contre-révolution.
contre-révolutionnairement, *adv.* D'une façon contre-révolutionnaire.
contre-révolutionner, *va.* Opérer une contre-révolution.
contre-riposte, *sf.* Réponse à une riposte (Escrime).
contre-ronde, *sf.* Ronde supplémentaire pour stimuler les sentinelles.
contre-ruse, *sf.* Ruse opposée à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-ruses.*
Contres, chl. c. Blois, Loir-et-Cher, 2 600 hab.
contre-saison (à), *loc. adv.* Hors de saison.
contre-salut, *sm.* Réponse à un salut.
contre-sanglon, *sm.* Bout de courroie qui s'engage dans l'ardillon d'une boucle.
contrescarpe, *sf.* Partie du mur extérieur d'un fossé qui fait face à la place (Fortif.). ‖ Le chemin couvert et le glacis d'une fortification (*fig.* V. FORTIFICATION).
contrescarper, *va.* Garnir d'une contrescarpe.
contre-scel, *sm.* Petit sceau que l'on appose sur le tiret du parchemin qui attache les lettres scellées. ‖ *Plur.* des *contre-scels.*
contre-sceller, *va.* Mettre le contre-scel.
contreseing, *sm.* Signature de celui qui contresigne.
contresens, *sm.* Sens contraire au sens naturel. ‖ **A** contresens, à rebours du bon sens. ‖ Traduction erronée. ‖ Acte contraire au bon sens.
contre-signal, *sm.* Signal accessoire. ‖ *Plur.* des *contre-signaux.*
contresignataire, *sm.* Celui qui a contresigné un acte.
contresigner, *va.* Ajouter sa signature sur un acte après celui qui l'a dressé.
contresigneur, *sm.* Celui qui contresigne pour éviter les frais de poste aux personnes qui jouissent de la franchise postale.
contre-son, *sm.* Écho (vx.).
contre-sujet, *sm.* Sujet autre que le premier, dans une fugue (Mus.).
contre-sûreté, *sf.* Sûreté donnée en retour d'une autre.
contre-taille, *sf.* Taille qui en croise une autre (Gravure).
contre-tailler, *va.* Couvrir de contre-tailles.
contretemps, *sm.* Accident imprévu qui empêche de faire ce qu'on voulait. ‖ **A** contre-temps, *loc. adv.* Mal à propos.

contre-terrasse, *sf.* Terrasse adossée à une autre. ‖ *Plur.* des *contre-terrasses.*
contre-timbre, *sm.* Marque apposée par l'administration sur un papier timbré pour indiquer que son prix n'est plus le même.
contre-tirer, *va.* Faire une contre-épreuve sur une estampe.
contre-torpilleur, *sm.* Bâtiment armé pour donner la chasse aux torpilleurs.
contre-tranchée, *sf.* Tranchée pratiquée par les assiégés (Fortification).
contre-vair ou **contre-vair**, *sm.* Fourrure héraldique représentée par plusieurs rangs de petites clochettes, les unes d'azur, les autres d'argent, opposées par la base les unes aux autres, les clochettes d'azur aux clochettes d'azur, les clochettes d'argent aux clochettes d'argent (Blason).
contrevallation, *sf.* Fossé et fortification autour d'une place assiégée.
contrevaller *va.* Munir d'une contrevallation.
contre-vapeur, *sm.* Mécanisme pour renverser la vapeur dans une locomotive.
contrevenant, ante, *s.* Celui qui contrevient à une défense.
contrevenir, *vn.* Désobéir : *contrevenir à une loi, à un règlement.* ‖ Syn. Enfreindre, transgresser. ‖ Ctr. Exécuter, observer. ‖ Gr. C. Venir.
contrevent, *sm.* Volet de bois ou de fer placé à l'extérieur d'une fenêtre.
contreventement, *sm.* Action de contrevenir.
contreventer, *va.* Relier entre elles les fermes d'une construction.
contre-vérité, *sf.* Mensonge déguisé, parole qui dit le contraire de ce qu'elle semble dire : par ex. : dire d'un *poltron* qu'il est *brave.*
contre-visite, *sf.* Visite supplémentaire pour en contrôler une autre : *contre-visite médicale, contre-visite d'un inspecteur,* etc.
contre-volte, *sf.* Volte qui suit une volte faite en sens contraire.
contre-volter, *vn.* Faire une contre-volte.
Contrexéville, vge de France (Vosges), 850 hab. Eaux minérales (gravelle).
contribuable, *sm.* Celui qui contribue au payement de l'impôt.
contribuant, ante, *adj.* Qui contribue.
contribuer, *va.* Aider à, avoir sa part de : *contribuer au succès d'une entreprise.* ‖ Payer sa part d'une dépense commune.
contributaire, *adj. 2 g.* Relatif à une contribution.
contributif, ive, *adj.* Relatif aux contributions.
contribution, *sf.* Ce que chacun donne pour sa part d'une dépense commune. ‖ Impôt.
Encycl. Les divers services de l'État nécessitent de grosses dépenses et ceux qui en profitent doivent *contribuer* à les payer. Telle est l'origine des *contributions.*
On distingue les **contributions directes** qui frappent la personne et les biens du contribuable et les **contributions indirectes** qui frappent les objets de consommation.
Les principales *contributions directes* sont : la *contribution foncière,* qui frappe les immeubles (terres ou bâtiments), elle est à la charge du propriétaire ; la *contribution personnelle,* payée par tout habitant non réputé indigent ; la *contribution mobilière,* calculée d'après le loyer de la maison ou de l'appartement qu'on occupe ; la *contribution des portes et fenêtres,* établie d'après le nombre des ouvertures extérieures des habitations ; la *contribution des patentes,* due par tout individu qui exerce un commerce, une industrie et certaines professions déterminées.
Les *contributions indirectes* sont les impôts sur les boissons, le sel, le sucre, les allumettes, le tabac, les droits de douane, ceux d'enregistrement et de timbre, etc.
contributoire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la contribution.
contributoirement, *adv.* Par forme de contribution.
contristant, ante, *adj.* Qui contriste.
contristation, *sf.* Action de contrister.
contrister, *va.* Causer une tristesse profonde. ‖ Syn. Chagriner. ‖ Ctr. Égayer, réjouir.
contrit, ite, *adj.* Qui a un grand regret de ses fautes. ‖ Ctr. Impénitent.
contrition, *sf.* Douleur vive et sincère d'avoir offensé Dieu (Théol.). ‖ Corr. Attrition.
contrôlage, *sm.* Action de contrôler.
contrôle, *sm.* Registre qui sert à en vérifier un autre. ‖ Vérification : *droit de contrôle.* ‖ Marque que l'on imprime sur les objets d'orfèvrerie pour en attester le titre. ‖ État nominatif des personnes qui appartiennent à un corps. ‖ Contrôle de l'administration de l'armée, corps qui procède à des vérifications inopinées et ne rend compte de ses actes qu'au ministre.
Encycl. Le contrôle de l'État sur les compagnies de chemins de fer est exercé, pour chaque réseau, par deux ingénieurs en chef des ponts et chaussées ou des mines et par des inspecteurs de l'exploitation commerciale.
contrôlement, *sm.* Exercice d'un contrôle.
contrôler, *va.* Vérifier, examiner : *contrôler les actes de quelqu'un.* ‖ Mettre le contrôle sur une pièce d'orfèvrerie. ‖ Critiquer.
contrôleur, euse, *s.* Agent ou fonctionnaire chargé d'exercer un contrôle. ‖ Celui qui met le contrôle sur une pièce d'orfèvrerie. ‖ Celui, celle qui critique volontiers les actions d'autrui. ‖ Appareil qui sert à reconnaître si un service de surveillance est régulièrement fait.
controuvé, ée, *adj.* Qui est faux.
controuvement, *sm.* Action de controuver.
controuver, *va.* Inventer une fausseté.
controuveur, *sm.* Celui qui controuve.
controversable, *adj. 2 g.* Sujet à controverse.
controverse, *sf.* Contestation sur une question de philosophie ou de théologie.
controverser, *va.* Faire de la controverse.
controversiste, *sm.* Celui qui fait de la controverse.
contumace (lat. *contumacia*, entêtement), *sf.* Refus que fait un accusé de comparaître en justice pour une affaire criminelle. ‖ *S.* Celui, celle qui se soustrait à un jugement criminel.
Encycl. Le *contumace* est condamné d'office par la cour d'assises. Le maximum de la peine lui est presque toujours appliqué et ses biens sont mis sous séquestre. S'il est arrêté ou s'il se rend prisonnier avant la prescription* du crime, il est jugé à nouveau.
contumacer, *va.* Poursuivre, juger par contumace. ‖ Gr. C. Agacer.
contumacial, ale, *adj.* Relatif à la contumace (Jurisp.).
contumax. V. Contumace.
contus, use, *adj.* Qui a reçu une contusion. ‖ Plaie contuse, plaie faite par un instrument contondant.
contusif, ive, *adj.* Qui produit une contusion.
contusion (lat. *contundere, contusum*, frapper), *sf.* Meurtrissure produite par un choc, par un instrument contondant, mais sans plaie.
Encycl. Si les *contusions* sont légères, il suffit d'appliquer des compresses d'eau salée, d'eau blanche, d'eau vinaigrée, de teinture d'arnica ou d'alcool camphré ; sont-elles profondes, appelez le médecin.
contusionner, *va.* Faire des contusions.
Conty, chl. c. (Amiens). Somme, 1 150 hab.
convaincant, ante, *adj.* Qui est propre à convaincre.
convaincre (lat. *convincere*), *va.* Forcer par des raisonnements ou par des preuves évidentes à demeurer d'accord d'une vérité, d'un fait. ‖ **Se convaincre**, *vpr.* S'assurer de la réalité d'une chose. ‖ Syn. Persuader. ‖ Gr. C. Vaincre.
convaincu, ue, *adj.* Qui croit à la réalité d'une chose. ‖ Reconnu coupable.
convalescence (lat. *convalescere*, prendre des forces), *sf.* État d'une personne qui relève de maladie.
Encycl. La *convalescence* exige autant de soins que la maladie, car la constitution affaiblie expose le convalescent soit à une nouvelle maladie, soit à une rechute toujours dangereuse. De l'air pur, un logement sain, bien aéré, des vêtements chauds et surtout une nourriture légère sont les conditions essentielles d'un prompt rétablissement. Il faut éviter tout ce qui pourrait fatiguer les voies digestives, les poumons, le cœur et surtout le système nerveux.
convalescent, ente, *adj.* et *s.* Qui relève de maladie.
convallaire, *sf.* Nom scientifique du muguet. ‖ Genre de plantes asparaginées.
convallarine, *sf.* Substance extraite de la convallaire.
convection, *sf.* Propagation de la chaleur par le mouvement de couches inégalement chauffées (Phys.).
convenable, *adj. 2 g.* Qui convient.
convenablement, *adv.* D'une manière convenable.
convenance, *sf.* Rapport, conformité. ‖ Utilité particulière. ‖ *Plur.* Bienséances de société. ‖ Syn. Bienséance.
convenant, ante, *adj.* Qui convient.
convenant, *sm.* Convention (vx.).
convenir (lat. *convenire*), *vn.* Demeurer d'accord : *je conviens qu'il en est ainsi.* ‖ Faire un accord. ‖ Être, sembler convenable : *cette maison me convient.* ‖ **Se convenir**, *vpr.* Avoir l'un avec l'autre une conformité de rapports, de goûts, etc. ‖ Gr. C. Venir. ‖ **Il convient** *impers.* Il est convenable. ‖ Syn. Agréer. ‖ Ctr. Disconvenir.
convent (lat. *conventus*, réunion). Assemblée de juges féodaux (vx.). ‖ Se dit aujourd'hui des assemblées des franc-maçons.
conventicule, *sm.* Petite assemblée secrète.
convention, *sf.* Accord entre deux ou plusieurs personnes. ‖ Clauses, conditions d'un acte. ‖ **De convention**, dont on est convenu d'avance : *signes de convention.*
Convention, *sf.* Assemblée nationale formée pour établir une constitution ou pour la modifier. ‖ **Convention nationale**, assemblée qui siégea du 21 septembre 1792 au 26 octobre 1795 (4 brumaire an IV). La Convention condamna Louis XVI à mort, proclama la République et résista victorieusement à l'Europe coalisée.
conventions, *sf.pl.* Traités intervenus entre l'État français et les compagnies de chemins de fer. ‖ Conventions internationales (postes, navigation, propriété littéraire et artistique, etc.) : *la convention de Berne.*
conventionnel, elle, *adj.* Qui résulte d'une convention : *signes conventionnels.* ‖ Relatif aux conventions internationales : *droit conventionnel.* ‖ *Sm.* Membre de la Convention nationale de 1792.
conventionnellement, *adv.* D'une manière conventionnelle ; en vertu d'une convention.
conventualité, *sf.* État des religieux ou religieuses qui vivent sous une même règle.
conventuel, elle, *adj.* Qui appartient à un couvent : *maison conventuelle.*
conventuellement, *adv.* En communauté.
convenu, ue, *adj.* Qui est de convention.
convergence, *sf.* Disposition des lignes qui se dirigent vers un même point (Géom.). ‖ Unité d'orientation. ‖ Ctr. Divergence.
convergent, ente, *adj.* Qui converge.
converger (lat. *convergere*, se tourner ensemble), *vn.* Tendre vers un même but, vers un même point. ‖ Ctr. Diverger.
convers, erse, *adj.* Se dit des religieux ou des religieuses qui servent les autres.
conversable, *adj. 2 g.* Avec qui l'on peut converser.
conversation, *sf.* Entretien familier.
converse, *adj. f.* Se dit d'une proposition dans laquelle on donne à l'attribut la place du sujet, et réciproquement (Gramm.). ‖ Syn. Réciproque.
converser (lat. *conversari*, se trouver avec), *vn.* S'entretenir familièrement avec : *converser avec qqn.* ‖ Exécuter une conversion.
conversif, ive, *adj.* Qui peut tourner ou retourner une chose.
conversion, *sf.* Mouvement par lequel le front d'une troupe change de direction. ‖ Changement de forme. ‖ Changement de croyance : *la conversion des juifs.* ‖ Réduction du taux de l'intérêt servi par l'État : *conversion de la rente 3 1/2 % en 3.*
converti, ie, *s.* Celui, celle qui a quitté sa religion pour en embrasser une autre.
convertibilité, *sf.* Caractère de ce qui est convertible.
convertible, *adj. 2 g.* Qui peut être converti ou changé en une autre chose.
convertir (lat. *convertere*), *va.* Changer une chose en une autre. ‖ Syn. Changer, transformer. ‖ Échanger : *convertir des titres en numéraire.* ‖ Faire changer de religion, amener au christianisme. ‖ **Se convertir**, *vpr.* Changer de religion. ‖ Ctr. Pervertir.
convertissable, *adj. 2 g.* Qui peut être converti.
convertissant, ante, *adj.* Qui convertit, qui peut convertir.
convertissement, *sm.* Changement.
convertisseur, *sm.* Celui qui cherche à convertir. ‖ Appareil pour la fabrication de l'acier Bessemer (*fig.* V. Acier).


LENTILLE CONVEXE.

convexe (lat. *convexus*), *adj. 2 g.* Courbé en dehors (*fig.*). ‖ Syn. Bombé. ‖ Ctr. Concave.
convexité, *sf.* État de ce qui est convexe.
convexo-concave, *adj. 2 g.* Convexe d'un côté et concave de l'autre.
convi, *sm.* Invitation.
convict (mot angl.), *sm.* Nom donné aux criminels déportés par les Anglais.

conviction (lat. *convincere, convictum*, convaincre). *sf.* Croyance ferme. ‖ Preuve d'un fait criminel : *pièce à conviction.*

convictionnel, elle, *adj.* Relatif à la conviction.

convié, ée, *s.* Qui est invité à une fête.

convier, *va.* Inviter à une fête. ‖ Engager à faire qq. chose. ‖ Syn. Inviter, engager. ‖ Ga. C. Allier.

convive, *s. 2 g.* Celui, celle qui prend part à un repas. ‖ Conn. Hôte.

conviviable ou **convivial, ale**, *adj. 2 g.* Relatif aux festins.

convivialité, *sf.* Goût pour les festins.

conviviat, *sm.* Présence à un festin.

convocable, *adj. 2 g.* Qui peut être convoqué.

convocateur, *sm.* Celui qui convoque.

convocation, *sf.* Action de convoquer.

convoi, *sm.* Réunion de voitures qui ont une même destination : *convoi de vivres.* ‖ Suite de wagons traînés par la même locomotive. ‖ Cortège qui accompagne un mort.

convoiement, *sm.* Escorte d'un convoi de navires de commerce.

convoitable, *adj. 2 g.* Qui peut être convoité.

convoitement, *adv.* D'une façon convoiteuse.

convoiter, *va.* Désirer avec passion. ‖ Syn. Souhaiter, avoir envie de. ‖ Cra. Dédaigner.

convoiteur, euse, *s.* Celui, celle qui convoite.

convoiteux, euse, *adj.* Qui convoite.

convoitise, *sf.* Désir immodéré. ‖ Syn. Cupidité.

convol, *sm.* Action de convoler à un nouveau mariage.

convoler, *vn.* Se remarier : *convoler en secondes, en troisièmes noces.*

convoluté, ée (lat. *convolutare*, enrouler), *adj.* Roulé sur lui-même en cornet (Botan.).

convolve, *sm.* Autre nom du liseron.

convolvulacées, *sfpl.* Famille de plantes dont le convolvulus est le type (Botan.).

convolvuline, *sf.* Alcaloïde tiré du convolvulus (Chim.).

convolvulus, *sm.* Nom scientifique du liseron.

convoquer (lat. *convocare*, appeler), *va.* Faire assembler. ‖ Cra. Proroger, dissoudre.

convoyer, *va.* Accompagner, escorter un convoi pour le protéger. ‖ Ga. C. Abouter.

convoyeur, *sm.* Celui qui escorte un convoi. ‖ Bâtiment qui en convoie d'autres (Mar.).

convulsé, ée, *adj.* Crispé par convulsion : *membres convulsés.*

convulser, *va.* Contracter, crisper par des convulsions (Méd.).

convulsibilité, *sf.* État d'une personne convulsible.

convulsible, *adj. 2 g.* Prédisposé aux convulsions (Méd.).

convulsif, ive, *adj.* Qui est de la nature des convulsions. ‖ Accompagné de convulsions : *toux convulsive.*

convulsion (lat. *convellere, convulsum*, arracher), *sf.* Contraction brusque et involontaire des muscles. ‖ *Pisc.* Maladie qui cause des contractions. ‖ Mouvements violents et désordonnés : *convulsions du désespoir.* ‖ Fig. Troubles profonds qui agitent les États.

Encycl. Les *convulsions* sont assez fréquentes chez les jeunes enfants, surtout à l'époque de la dentition *. Il faut donner à l'enfant un peu d'eau froide sucrée et mélangée à de l'eau de fleurs d'oranger. S'il est plus âgé, on peut lui appliquer de légers sinapismes aux mollets. Le médecin doit toujours être appelé, car les *convulsions* peuvent être le début d'une maladie grave, et en outre elles peuvent rendre les enfants infirmes ou difformes.

convulsionnaire, *adj.* et *s.* Qui a des convulsions. ‖ Nom donné vers 1730 à des fanatiques qui éprouvaient des convulsions au tombeau du diacre Pâris.

convulsionner, *va.* Causer des mouvements convulsifs (Méd.).

convulsionniste, *sm.* Nom donné vers 1730 aux partisans des convulsionnaires.

convulsivement, *adv.* D'une manière convulsive.

conyze, *sf.* Genre de composées astéroïdes (Botan.).

coobligation, *sf.* Obligation commune à plusieurs personnes.

coobligé, *sm.* Celui qui est obligé avec d'autres en vertu d'un contrat.

Cook [kouk] (James), navigateur anglais (1728-1779), fit trois fois le tour du monde, reconnut la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie, fut massacré par les indigènes des îles Sandwich. ‖ On a donné son nom à un archipel et à un détroit.

coolie [kouli] (mot angl.), *sm.* Chinois ou Hindous que l'on embauche pour aller travailler dans les colonies.

Cooper (Fenimore), romancier américain (1789-1851), auteur du *Dernier des Mohicans*, de l'*Espion*, du *Corsaire rouge*, etc.

coopérateur, trice, *s.* Celui, celle qui coopère à qq. chose.

coopératif, ive, *adj.* Qui réunit les efforts de plusieurs personnes ayant un même intérêt : *société coopérative.*

Encycl. Il y a plusieurs sortes de sociétés coopératives. On appelle **Société coopérative de consommation**, des associations de particuliers qui achètent en commun et en grande quantité des objets de première nécessité (pain, vin, sucre, etc.), qu'ils se partagent ensuite au prix coûtant. Il est clair que les membres de ces sociétés peuvent faire ainsi de très grandes économies sur le prix d'achat des objets de consommation.

Les Sociétés coopératives de production sont des associations d'ouvriers formées en vue d'acheter l'outillage et les matières premières de manière à se passer de patrons.

Il existe un grand nombre de **Coopératives agricoles** destinées les unes à l'achat en grandes masses des produits nécessaires à l'agriculture, les engrais par exemple ; les autres à la vente directe des produits agricoles aux consommateurs.

coopération, *sf.* Action de coopérer.

coopérativement, *adv.* D'une manière coopérative.

coopérer (lat. *cum*, avec ; *operari*, travailler), *vn.* Travailler conjointement avec un ou plusieurs autres. ‖ Ga. C. Accélérer.

cooptation, *sf.* Mode d'élection qui consiste dans la désignation des nouveaux membres d'une assemblée par les membres qui en font déjà partie. (L'Académie française se recrute par cooptation.) ‖ Admission d'un individu dans un corps avec dispense des formalités d'usage.

coopter, *va.* Admettre par cooptation.

coordination, *sf.* Action de coordonner.

coordonnable, *adj. 2 g.* Qui peut être coordonné.

coordonnant, ante, *adj.* Qui coordonne.

coordonnateur, trice, *adj.* Capable de coordonner.

coordonné, ée, *adj.* Se dit des propositions qui se correspondent entre elles (Gram.). ‖ *Sfpl.* Éléments qui servent à déterminer un point sur un plan, sur une surface ou dans l'espace (Géom.).

coordonner, *va.* Mettre en ordre, disposer selon certains rapports.

copahène ou **copahuvène**, *sf.* Produit dérivé chimiquement du copahu.

copahier ou **copayer**, *sm.* Arbre d'Amérique qui donne une essence appelée copahu.

copahine, *sf.* Huile volatile du copahu.

copahu (mot brésilien), *sm.* Térébenthine qu'on tire du copahier par incision.

copain (ancien franç. *compaing*, compagnon), *sm.* Camarade de collège, d'atelier (Fam.).

Copaïs, lac de l'ancienne Grèce (Béotie).

copal, *sm.* Résine que l'on tire de certains arbres des tropiques.

copaline, *sf.* Résine fossile.

copalme, *sm.* Suc résineux appelé aussi liquidambar.

copang, *sm.* Monnaie d'or du Japon valant 30 francs.

copartage, *sm.* Partage d'un bien entre plusieurs personnes (Jurisp.).

copartageant, ante, *adj.* et *s.* Celui, celle qui partage avec d'autres.

COPENHAGUE (DANEMARK) 378 300 habitants.

Echelle.

0 1 2 3 4 Km

copier, *va.* Faire une copie, reproduire exactement. || Gr. C. Allier.

copieusement, *adv.* D'une manière copieuse.

copieux, euse, *adj.* Très abondant. || Cr.r. Maigre, médiocre, mesquin.

copiste, *sm.* Celui qui copie.

Coppée (François), poète français, né en 1842.

Coppet, vge de Suisse sur le lac de Genève, séjour de Mme de Staël.

copreneur, *sm.* Celui qui est preneur avec un ou plusieurs autres (Jurisp.).

coprolithe (gr. *kopros*, excrément; *lithos*, pierre), *sf.* Excréments fossiles.

Copronyme (gr. *kopros*, excrément; *onoma*, nom). Surnom donné à l'empereur Constantin VI (741-775).

coprophage (gr. *kopros*, excrément; *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* Qui se nourrit d'excréments (Zool.).

coprophagie, *sf.* Habitude de se nourrir d'excréments.

copropriétaire, *s. 2 g.* Celui, celle qui possède avec d'autres la propriété d'une chose.

copropriété, *sf.* Possession en commun d'un même bien.

coprosclérose, *sf.* Endurcissement des excréments dans les intestins (Méd.).

coprose, *sf.* Autre nom du coquelicot.

coprostasie, *sf.* Constipation (Méd.).

Copte ou **Cophte**, *sm.* Nom des chrétiens d'Egypte.

coptée, *sf.* Sonnerie en coptant.

copter, *va.* Frapper une cloche d'un seul côté avec le battant.

coptique, *adj. 2 g.* Relatif aux Coptes.

coptisant, *sm.* Celui qui étudie la langue et l'histoire des Coptes.

copulatif, ive (lat. *copula*, lien), *adj.* Se dit en grammaire des mots qui servent à unir d'autres mots ou des propositions comme *et*, *car*, etc.

copulation, *sf.* Union des sexes.

copulativement, *adv.* D'une manière copulative.

copule, *sf.* Mot qui lie le sujet d'une proposition à son attribut (Gram.).

copuler, *va.* Lier par une copule (Gram.).

coq, *sm.* Mâle de la poule (*fig.*), du faisan, de la perdrix. || Figure de coq au sommet d'un clocher. || Cuisinier de navire : *Maître coq*. || Coq gaulois, insigne de la nation française sous la Révolution et sous le règne de Louis-Philippe.

COQ.

coq-à-l'âne, *sm.* Propos sans suite. || *Plur.* des *coq-à-l'âne*.

coq-héron, *sm.* Nom ancien du héron.

coquallin, *sm.* Sorte d'écureuil.

coquasse, *sf.* Sorte de chaudron.

coque (lat. *concha*, coquille), *sf.* Enveloppe extérieure de l'œuf. || Enveloppe où s'enferment les vers à soie et les chenilles. || Enveloppe de certains fruits : *coque de noix*. || Carcasse d'un navire (*fig.* V. Navire). || Œuf à la coque, œuf cuit légèrement dans sa coque en le plongeant dans l'eau bouillante.

COQUELICOT.

coque du Levant, *sf.* Fruit desséché d'une liane de l'Inde, qui sert aux pêcheurs à stupéfier les poissons.

coquefredouille, *sm.* Pauvre diable.

coquelicot, *sm.* Sorte de pavot rouge qui croit dans les champs et dont les fleurs sont employées comme calmant et adoucissant (*fig.*).

coqueliner, *vn.* Chanter, en parlant du coq.

coquelourde, *sf.* Nom vulgaire de l'anémone pulsatille.

coqueluche, *sf.* Maladie des enfants caractérisée par des quintes de toux convulsive. || Fig. Personne très en vogue (Fam.).

Encycl. La *coqueluche* est une maladie *contagieuse*. Les enfants commencent à tousser comme s'ils avaient un simple rhume, puis la toux devient convulsive et amène parfois des vomissements. La *coqueluche* peut durer des mois entiers; c'est alors une maladie pénible, sinon dangereuse. On a essayé bien des médicaments (bromure, drosera, etc.) : le meilleur remède paraît être le changement d'air. On a beaucoup vanté un mode de traitement par les vapeurs du gaz d'éclairage, mais l'expérience a prouvé qu'il était plutôt dangereux.

coqueluche, *sf.*, ou **coqueluchon**, *sm.* Capuchon.

coqueluchon, *sm.* Nom vulgaire d'une sorte d'aconit.

coquemar, *sm.* Pot à anse pour faire bouillir de l'eau.

coquereau, *sm.* Petit navire.

coquerelle, *sf.* Nom vulgaire de l'alkékenge.

Coquerel (Athanase), pasteur et prédicateur protestant (1795-1868).

coqueret, *sm.* Autre nom vulgaire de l'alkékenge.

coquerico, *sm.* Chant du coq.

coquerie, *sf.* Cuisine bâtie sur un quai (Mar.). || Cuisine de bord (*fig.* V. Navire).

coquériquer, *vn.* Chanter, en parlant du coq.

coqueron, *sm.* Cuisine de certains navires.

coquet, ette, *adj.* et *s.* Qui cherche à plaire, à paraître beau. || Grande coquette, se dit au théâtre des actrices qui jouent les rôles de coquette dans les grandes comédies.

coqueter, *vn.* Faire le coquet, la coquette. || Gr. C. Amonceler.

coquetier, *sm.* Marchand d'œufs, de volailles. || Petit vase dans lequel on place les œufs à la coque pour les manger.

coquetière, *sf.* Ustensile de ménage pour faire cuire des œufs à la coque.

coquette, *sf.* Boîte pour herboriser.

coquettement, *adv.* D'une manière coquette.

coquetterie, *sf.* Désir de plaire, de paraître beau. || Syn. Galanterie.

coquillade, *sf.* Poisson du genre blennie. || Variété d'alouette.

coquillage, *sm.* Animal revêtu d'une coquille. || La coquille même.

coquillart, *sm.* Pierre calcaire remplie de coquilles.

coquille, *sf.* Enveloppe dure de certains mollusques : *coquille d'huître* (*fig.*). || Enveloppe d'un œuf. || Enveloppe de noix, d'amande. || Fourneau pour rôtir les viandes. || Partie de la garde d'une épée. || Voûte en quart de sphère (Archit.). || Faute d'impression; ex. : réprimer les *obus*, pour : les *abus*. || Format de papier.

COQUILLE.

Coquille (Guy), jurisconsulte français (1523-1603).

coquiller, *vn.* Former des coquilles, des boursouflures.

coquilleux, euse, *adj.* Plein de coquillages.

coquillier, ère, *adj.* Qui renferme des coquilles : *terrain coquillier*.

coquillier, *sm.* Collection de coquilles.

Coquimbo, fleuve, prov. et ville du Chili.

coquin, ine, *s.* Personne d'un caractère bas et méchant, sans honneur ni probité. || Cr.r. Honnête homme.

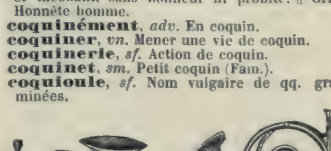
coquinément, *adv.* En coquin.

coquiner, *vn.* Mener une vie de coquin.

coquinerie, *sf.* Action de coquin.

coquinet, *sm.* Petit coquin (Fam.).

coquioule, *sf.* Nom vulgaire de qq. graminées.


COR DE CHASSE. COR D'HARMONIE.

cor (lat. *cornu*, corne), *sm.* Instrument à vent contourné en spirale, dont le pavillon est très évasé (*fig.*). || Cor d'harmonie, instrument de musique produisant les harmoniques d'un son (*fig.*). || Cor anglais, hautbois accordé à la quinte inférieure du hautbois ordinaire. || Musicien qui joue du cor. || A cor et à cri, avec une grande insistance, à grand bruit.

cor, *sm.* Chacune des petites cornes du bois d'un cerf : *on a tué un cerf dix-cors*.

cor, *sm.* Excroissance de chair aux pieds.

Encycl. Les *cors aux pieds* sont un durcissement de l'épiderme produit par des chaussures trop étroites ou à semelles trop peu résistantes. Il suffit, pour les faire disparaître, de porter des chaussures suffisamment larges; on activera la chute des cors en les recouvrant tous les soirs de collodion saturé d'acide salicylique. Il est parfois dangereux de couper soi-même les *cors* que l'on a aux pieds; il vaut mieux les arracher avec précaution après les avoir ramollis au moyen de bains de pieds.

coracidés (gr. *korax*, corbeau), *smpl.* Genre de passereaux dont le corbeau est le type.

coracien, ienne, *adj.* Qui ressemble au corbeau.

coracoïde, *adj. 2 g.* et *sf.* Se dit d'une apophyse de l'omoplate.

coracoïdien, ienne, *adj.* Relatif à l'apophyse coracoïde.

coracomancie, *sf.* Divination par les cris des corbeaux.

corah, *sm.* Foulard de soie de l'Inde.

CORAIL.

I. Branche de corail. — II. Petit fragment de polypier (grossi) portant un polype ou corail épanoui.

corail, *sm.* Sorte de polypier * rouge, rose ou blanc, vivant en colonie sur un squelette calcaire. Le corail rouge est employé comme ornement (*fig.*). || *Plur.* des *coraux*.

Corail (île de), une des îles Marquises.

corallé, ée, *adj.* Qui contient du corail.

corailler, *vn.* Crier, en parlant du corbeau.

corallière ou **coralline**, *sf.* Bateau pour la pêche du corail.

corailleur, *sm.* Pêcheur de corail.

corallinaires ou **corallidés**, *smpl.* Classe des polypes du corail (Zool.).

Coraïschites ou **Coréischites**, famille arabe à laquelle appartenait Mahomet.

coraline, *sf.* Sorte d'agate couleur de corail.

coralle, *sm.* Espèce de serpent boa.

corallien, ienne, *adj.* De la nature du corail. || Formé de coraux.

coralliforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme du corail.

coraligène, *adj. 2 g.* Qui produit le corail.

corallin, ine, *adj.* Couleur de corail.

coralline, *sf.* Nom d'une algue.

coram populo, *loc. lat.* signif. *devant le peuple*; publiquement.

Coran ou **Koran**, livre sacré des musulmans qui contient la loi de Mahomet.

Encycl. Le Coran est divisé en 144 chapitres ou surates. C'est à la fois un livre religieux et un recueil de lois civiles. Le Coran impose comme pratiques religieuses : 1° la prière, 5 fois par jour, précédée d'une ablution avec le visage tourné du côté de la Mecque; 2° l'aumône; 3° le jeûne du ramadhan; 4° le pèlerinage à la Mecque une fois dans sa vie.

Il permet la polygamie, prescrit la circoncision, interdit l'usage du vin et de la viande de porc; il défend de jouer aux jeux de hasard, de représenter par les arts l'homme et les animaux, etc.

corancopia ou **coromcopia**, *sf.* Cépage américain. V. Cépage.

Coray, érudit et patriote grec (1748-1833).

corb, *sm.* Genre de poissons squamodermes (Zool.).

Corbach, v. d'Allemagne, cap. de la petite principauté de Waldeck.

corbat, *sm.* Autre nom du cormoran.

corbeau (lat. *corvus*), *sm.* Gros oiseau carnassier de couleur noire (*fig.*). ‖ Sorte de croc en fer dont on se servait dans les batailles navales pour accrocher les vaisseaux ennemis. ‖ Pierre ou pièce de bois en saillie pour soutenir une poutre (Archit.). ‖ Constellation.

CORBEAU.

Corbeil, ch.-l. a. Seine-et-Oise), 9200 hab. (*fig.*).

corbeille, *sf.* Sorte de panier léger, sans anse. ‖ **Corbeille de mariage**, présents qu'un futur fait à sa fiancée. ‖ Parterre rempli de fleurs. ‖ Emplacement circulaire réservé aux agents de change, à la Bourse de Paris. ‖ Partie du chapiteau corinthien comprise entre l'astragale et le tailloir.

ARMES DE CORBEIL.

corbeillée, *sf.* Le contenu d'une corbeille.

corbiculé, ée, *adj.* En forme de corbeille.

Corbie, chl. c. (Amiens), Somme. 4 300 hab.

Corbières, montagnes de France, entre les Pyrénées et les Cévennes.

corbigeau, *sm.* Autre nom du courlis.

Corbigny, chl. c. (Clamecy), Nièvre, 2 400 hab.

corbillard, *sm.* Char sur lequel on transporte les morts dans les villes.

corbillat, *sm.* Le petit du corbeau.

corbillon, *sm.* Petite corbeille. ‖ Jeu de société.

Corbin, *sm.* Ancien nom du corbeau. V. BEC-DE-CORBIN.

corbine, *sf.* Autre nom de la corneille.

corbiveau, *sm.* Corbeau d'Afrique.

corbleu, *interj.* Sorte de juron, par le corps de Dieu.

Corbulon, général romain (1er s. après J.-C.).

corcelet, *sm.* V. CORSELET.

Corcieux, ch.-l. c. (Saint-Dié), Vosges, 1 500 hab.

corcule, *sm* Germe (Botan.).

Corcyre, nom ancien de Corfou.

corcyréen, enne, *adj.* De Corcyre, relatif à ce pays.

cordace, *sf.* ou *sm.* Sorte de danse chez les anciens Grecs.

cordage, *sm.* Corde qui sert au gréement ou à la manœuvre d'un navire (*fig.* V. NAVIRE). ‖ Manière de mesurer le bois à la corde.

cordat, *sm.* Grosse toile d'emballage.

Corday (CHARLOTTE), jeune fille née en 1768, assassina Marat le 13 juillet 1793 et fut guillotinée 4 jours plus tard. ‖ **Charlotte Corday**, tragédie en cinq actes de Ponsard.

corde, *sf.* Chanvre, coton, crin, etc., tordu de manière à pouvoir attacher ou suspendre des objets. ‖ Supplice de la pendaison. ‖ **Homme de sac et de corde**, véritable scélérat. ‖ Fil de boyau ou de métal que l'on tend sur certains instruments de musique : *instrument à cordes*. ‖ Ligne droite qui joint les extrémités d'un arc de cercle (Géom.). ‖ **Cordes vocales**, replis de la glotte. ‖ **Corde à nœuds, corde lisse**, appareils de gymnastique (*fig.* V. GYMNASTIQUE). ‖ Ancienne mesure pour le bois de chauffage ; elle valait 4 stères. ‖ **Avoir plusieurs cordes à son arc**, posséder plus d'une ressource. ‖ **Usé jusqu'à la corde**, usé complètement. ‖ **Corde** qui délimite la piste dans les courses de chevaux. Un cheval est à la **corde** lorsqu'il est le 1er contre la corde, ayant ainsi moins de chemin à faire dans les tournants.

cordé, ée, *adj.* En forme de cœur (Botan.).

cordeau, *sm.* Petite corde dont on se sert pour tirer des alignements (*fig.*).

CORDEAU ET SON PIQUET.

cordée, *sf.* Quantité de bois contenue dans une corde.

cordeler, *va.* Tresser, tordre en forme de cordes. ‖ GR. C. AMONCELER.

cordelette, *sf.* Petite corde.

cordelier, *sm.* Religieux d'un ordre fondé par saint François d'Assise vers 1223 et connu de nos jours sous le nom de Franciscains. ‖ **Club des Cordeliers**, club institué par Danton, Marat, Camille Desmoulins et autres révolutionnaires, dans l'ancien couvent des Cordeliers, rue de l'École-de-Médecine, en 1790.

cordelière, *sf.* Corde servant de ceinture. ‖ Torsade de l'épaulette des officiers supérieurs. ‖ Moulure en forme de petit câble.

cordeline, *sf.* Lisière d'une étoffe de soie.

cordelle, *sf.* Corde qui sert pour le halage des bateaux.

corder, *va.* Mettre en corde. ‖ Mettre des cordes autour d'un ballot, d'une caisse, d'un paquet, etc. ‖ Mesurer du bois à la corde. ‖ *Se corder*, *vpr.* Se tresser en corde. ‖ Devenir flandreux (se dit de certaines racines).

Cordillères, V. ANDES.

cordillon, *sm.* Petite corde, petit cordon.

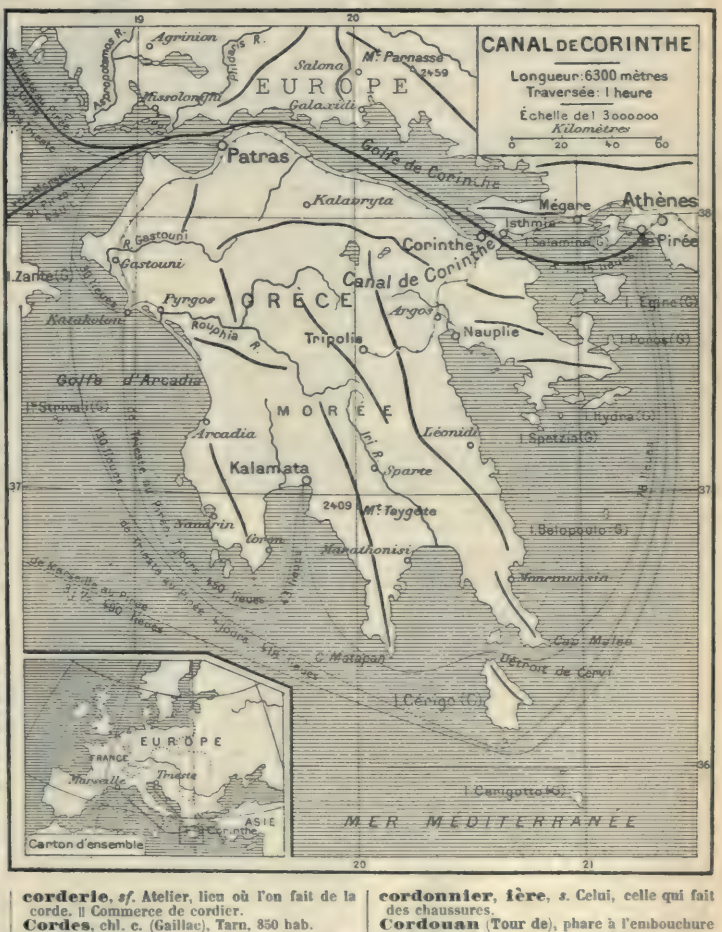
Cordoba, V. CORDOVA et CORDOUE.

cordon, *sm.* Petite corde servant à en faire une plus grosse. ‖ Petite tresse faite de fil, de soie, de coton. ‖ Insigne, décoration d'un ordre : *grand cordon de la Légion d'honneur*. ‖ Ornementation, moulure autour d'un mur (Archit.). ‖ Rangée de personnes, de choses placées les unes à côté des autres : *cordon de troupes*. ‖ **Cordon sanitaire**, ligne de troupes établie pour empêcher les communications avec un pays où règne une maladie épidémique. ‖ Cordon bleu, excellente cuisinière (Fam.).

cordonner, *va.* Tortiller en cordon.

cordonnerie, *sf.* Métier, commerce de cordonnier. ‖ Lieu à serrer des chaussures.

cordonnet, *sm.* Petit cordon. ‖ Tresse de fils de soie, d'or, d'argent.



corderie, *sf.* Atelier, lieu où l'on fait de la corde. ‖ Commerce de cordier.

Cordes, chl. c. (Gaillac), Tarn, 850 hab.

cordial, ale (lat. *cor, cordis*, cœur), *adj.* Qui rend des forces : *breuvage cordial*. ‖ Fig. Qui vient du cœur, affectueux : *paroles cordiales*. ‖ *Sm.* Breuvage réconfortant. ‖ *Plur.* des *cordiaux*.

cordialement, *adv.* Avec cordialité.

cordialité, *sf.* Bienveillance sincère.

cordier, *sm.* Fabricant, marchand de cordes.

cordiérite, *sf.* Minéral appelé ordinairement saphir.

cordifolié, ée, *adj.* Qui a les feuilles en cœur (Botan.).

cordiforme (lat. *cor, cordis*, cœur ; forme), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un cœur.

cordillas, *sm.* Grosse étoffe de laine.

cordille, *sm.* Jeune thon.

cordonnier, ière, *s.* Celui, celle qui fait des chaussures.

Cordouan (Tour de), phare à l'embouchure de la Gironde.

cordouan, *sm.* Cuir de Cordouc.

Cordoue ou **Cordoba**, v. d'Espagne longtemps possédée par les Arabes qui y ont laissé de beaux monuments. 57 000 hab. Belle cathédrale.

Cordova ou **Cordoba**, prov. et v. de la République Argentine. Prov. 397 000 hab. ; ville 48 000 hab.

cordyle, *sm.* Genre de reptiles sauriens (Zool.).

cordylophore, *sm.* Genre de polypes d'eau douce (Zool.).

Coré, lévite révolté contre Moïse et englouti dans la terre avec ses complices.

corecteur, *sm.* Celui qui est recteur avec un ou plusieurs autres.

corédacteur, *sm.* Celui qui est rédacteur avec un ou plusieurs autres.
Corée, vaste presqu'île de la côte orientale d'Asie*, forme un royaume indépendant, 7 millions et demi d'hab., cap. *Séoul*. ‖ Hab. *Coréen*.
corégence, *sf.* Fonctions de corégent.
corégent, *sm.* Celui qui exerce la régence avec un ou plusieurs autres.
corégnant, ante, *adj.* Qui partage le trône avec un ou plusieurs autres souverains.
corégone, *sm.* Groupe de poissons d'eau douce.
coreligionnaire, *s. 2 g.* Qui professe la même religion que certains autres. ‖ Par extension : qui professe les mêmes doctrines, les mêmes opinions que certains autres : *coreligionnaire politique*.
Corentin (Saint), premier évêque de Quimper (4e s.). Fête le 5 septembre.
coréopsis, *sm.* Genre de plantes de la famille des composées.
coresse, *sf.* Magasin où l'on prépare les harengs saurs.
Corfou (ancienne *Corcyre*), une des îles Ioniennes, 125 000 hab. Cap. *Corfou*, 18 000 hab.
coriace (lat. *corium*, cuir), *adj. 2 g.* Dur comme du cuir : *viande coriace*.
coriaire, *adj. 2 g.* Qui sert au tannage.
coriambe, *sm.* V. CHORIAMBE.
coriandre, *sf.* Genre de plantes de la famille des ombellifères.
coride, *sf.* Genre de plante de la famille des primulacées, employée en Espagne pour cautériser les plaies.
corinde, *sf.* Genre de plantes sapindacées.
corindon, *sm.* Pierre précieuse, le plus dur des minéraux après le diamant, Al^2O^3.
ENCYCL. Le *corindon* est de l'alumine pure cristallisée. Coloré par des traces d'oxydes étrangers, il constitue le saphir, le rubis, la topaze, etc.
corindonique, *adj. 2 g.* Relatif au corindon.
corine, *sf.* Autre nom de la gazelle.
Corinne, femme-poète de la Grèce ancienne (5e s. av. J.-C.). ‖ Roman de Mme de Staël (1807).
Corinthe, v. de Grèce*, sur l'isthme du même nom, 5 000 hab. (V. *Carte*, p. 237).
ENCYCL. L'isthme de Corinthe est aujourd'hui traversé par un canal qui évite aux navires un long détour. Corinthe était, dans l'antiquité, une ville très luxueuse ; de là le proverbe : *Non licet omnibus adire Corinthum*, il n'est pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe ; ce qui voulait dire qu'il fallait être riche pour y mener une vie de plaisirs.
Corinthe (Airain de), alliage de cuivre, d'or et d'argent produit fortuitement, disait-on, lors de l'incendie qui suivit la prise de Corinthe par les Romains.
Corinthe (Raisins de). V. RAISINS SECS.
corinthien, enne, *adj.* De Corinthe. ‖ Ordre corinthien, le plus riche des ordres de l'architecture grecque (*fig.* V. ORDRE).
Coriolan, général romain, passa chez les Volsques et marcha contre sa patrie ; mais sa mère Véturie parvint à le fléchir (448 av. J.-C.).
coris, *sm.* Genre de mollusques. Genre de poissons (Zool.).
corise, *sf.* Genre d'insectes, punaises d'eau.
cork, mot irlandais signifiant *marais* et usité en géographie.
Cork, comté et ville d'Irlande, cap. *Cork*. ‖ V. *carte* ANGLETERRE.
Corlay, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 1 550 hab.
corlieu, *sm.* Nom vulgaire du petit courlis.
corme, *sf.* Fruit du cormier.
cormé, *sm.* Boisson faite avec des cormes.
Cormeilles, chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 1 200 hab.
Cormenin (de), publiciste français (1788-1868), publia sous le nom de *Timon* des pamphlets qui eurent une grande célébrité.
cormier, *sm.* Sorbier* domestique, dont le bois, très dur, sert à faire des outils, des vis, etc.
Cormontaigne, ingénieur français (1680-1752).
cormoran, *sm.* Oiseau aquatique de l'ordre des palmipèdes (*fig.*).

CORMORAN.

cornac, *sm.* Conducteur d'un éléphant. ‖ Fig. Homme qui se fait le guide d'un autre.
cornachine [chi], *sf.* Poudre purgative (Pharm.).
cornade, *sf.* Coup de corne.
cornage, *sm.* Sous la féodalité, droit levé sur les bêtes à cornes. ‖ Disposition des cornes. ‖ Bruit que fait entendre en respirant un cheval poussif.
ENCYCL. Le cornage est le symptôme d'une lésion et compte au nombre des vices rédhibitoires.
cornal, *sm.* Pintade de Guinée.
cornaline, *sf.* Agate d'un rouge foncé, demi-transparente.
cornard, arde, *adj.* Atteint de cornage : *cheval cornard*.
Cornaro, famille vénitienne qui a donné plusieurs doges à la république de Venise (14e-18e s.).
corne, *sf.* Proéminence dure qui se forme sur la tête de certains animaux : *cornes de bœuf, de cerf, etc.* (*fig.*). ‖ **Bêtes à cornes**, bœufs, vaches et chèvres, par opposition aux brebis et aux moutons. ‖ Partie dure qui constitue le sabot du cheval, de l'âne, etc. ‖ Nom de différents objets en corne ou en forme de corne. ‖ Sorte de vergue qui embrasse l'arrière du mat d'artimon par une entaille en croissant faite à son gros bout, et qui porte la voile de brigantine (*fig.* V. NAVIRE). ‖ Chaussepied. ‖ Pointe, angle saillant : *chapeau à cornes*. ‖ Pli d'un feuillet.
corne, *sf.* Fruit du cornouiller.
corné, ée, *adj.* Qui est de la nature de la corne. ‖ Auquel on a fait une corne : *carte de visite cornée*.
cornéal, ale ou **cornéen, enne**, *adj.* Qui se rapporte à la cornée.
corneau, *sm.* Métis du chien d'arrêt et du chien courant.
corne de cerf, nom vulgaire d'une espèce de plantain.
Corne d'Or, port de Constantinople, long de 7 kil., large de 300 à 600 m.
cornée, *sf.* Partie transparente de l'œil, que traverse la lumière (*fig.* V. ŒIL).
cornéenne, *sf.* Roche appelée aussi *diorite* (Géol.).
corneillard, *sm.* Petit de la corneille.
corneille, *sf.* Oiseau de la famille du corbeau, mais plus petit.
Corneille (Saint), centurion romain (1er s.). Fête le 2 février.
Corneille, famille de peintres français (16e s.).
Corneille (Pierre), poète français, né à Rouen en 1606, mort en 1684, auteur de tragédies admirables, entre autres *le Cid* (1636), *Horace*, *Cinna* (1640), *Polyeucte* (1643), etc. (*fig.*). ‖ Son frère, Thomas Corneille, s'est fait un nom, lui aussi, comme poète tragique (1625-1709).

PIERRE CORNEILLE.

cornéite, *sf.* Inflammation de la cornée (Méd.).
cornélianе, *sf.* Espèce de cornaline.
Cornélie, fille de Scipion et mère des Gracques (2e s. av. J. C.).
cornélien, ienne, *adj.* Qui a le caractère particulier aux beaux vers de Corneille : qui rappelle la grandeur d'âme des héros de ses tragédies.
Cornélius, peintre allemand (1782-1867).
Cornélius Népos, historien romain, auteur de *Vies des généraux illustres* (1er s. av. J.-C.).

CORNEMUSE.

cornement, *sm.* Bruit qui se produit dans les oreilles quand elles cornent.
cornemusage, *sm.* Action de jouer de la cornemuse.
cornemuse, *sf.* Instrument de musique champêtre composé de tuyaux et d'un réservoir à air en peau de mouton (*fig.*).
cornemuser, *vn.* Jouer de la cornemuse.
cornemuseur, *sm.* Celui qui joue de la cornemuse.
corner, *vn.* Sonner du cornet, de la corne, de la trompe. ‖ **Les oreilles me cornent**, j'entends un bourdonnement qui n'est pas réel. ‖ *Va.* **Corner une nouvelle**, la publier partout.
corner, *va.* Frapper avec la corne. ‖ Faire une corne à : *corner une carte de visite*.
cornet, *sm.* Petit cor. ‖ **Cornet à pistons**, instrument de musique, à vent, en métal, avec

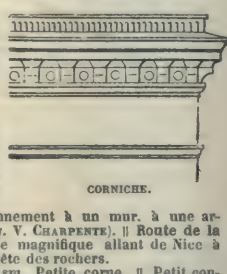
Élan. Cerf.

Antilope.

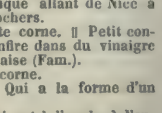
Mouflon.

Cornes caduques ou Bois.
Cornes persistantes.
CORNES.

des pistons à l'aide desquels on exécute les notes. ‖ **Cornet d'harmonie**, instrument de musique. ‖ **Cornet acoustique**, instrument dont se servent les sourds pour entendre. ‖ Godet en cuir ou en corne dans lequel on agite des dés à jouer. ‖ Morceau de papier roulé en pointe et formant sac.
corneter, *va.* Appliquer des ventouses.
cornetier, *sm.* Ouvrier qui travaille la corne.
cornette, *sf.* Sorte de coiffure de femme, surtout de religieuse. ‖ Étendard dans l'ancienne cavalerie. ‖ Long pavillon à deux pointes (Mar.). ‖ *Sm.* Porte-étendard dans l'ancienne cavalerie.
cornettiste, *sm.* Joueur de cornet à pistons.
cornéule, *sf.* Facette de l'œil d'un insecte (Zool.).
corneur, *sm.* Celui qui sonne du cor. ‖ *Adj.* Cheval corneur, atteint de cornage.
corniche, *sf.* Ornement composé de moulures en saillie l'une au-dessus de l'autre et qui sert de couronnement à un mur, à une armoire, etc. (*fig.* V. CHARPENTE). ‖ Route de la Corniche, route magnifique allant de Nice à Gênes sur la crête des rochers.

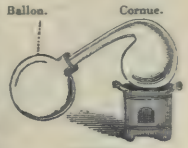

CORNICHE.

cornichon, *sm.* Petite corne. ‖ Petit concombre que l'on fait confire dans du vinaigre (*fig.*). ‖ Fig. Personne niaise (Fam.).
cornicule, *sf.* Petite corne.
corniculé, ée, *adj.* Qui a la forme d'un cornet (Botan.).
cornier, ère, *adj.* Qui est à l'angle, à l'encoignure (Archit.) (*fig.* V. CHARPENTE).
cornier, *sm.* Autre nom du cornouiller.
cornière, *sf.* Canal en tuiles ou en plomb qui reçoit les eaux pluviales de deux toits. ‖ Équerre de métal aux angles d'un coffre. ‖ **Fer cornière**, fer formé de deux branches appelées *ailes* et employé pour donner de la solidité.


CORNICHONS.

corniforme, *adj. 2 g.* En forme de corne.
cornigère (corne ; lat. *gerere*, porter), *adj. 2 g.* Qui porte des cornes.

cornillas, *sm.* Petit d'une corneille.
corniste, *sm.* Musicien qui joue du cor.
Cornouailles, anc. pays de France (dép. du Finistère, partie des départements des Côtes-du-Nord et du Morbihan).
Cornouailles ou **Cornwall**, comté d'Angleterre *, au S.-O. Mines d'étain et de cuivre.
cornouille ou **corne**, *sf.* Fruit du cornouiller.
cornouiller, *sm.* Arbre très commun dans nos forêts, dont le bois est très dur.
cornu, ue, *adj.* Qui a des cornes. ‖ Vision cornue, idée extravagante.



CORNUE.

cornuau, *sm.* Poisson de mer, sorte d'alose.
cornuchet, *sm.* Petit cornet.
cornude, *sf.* ou **cornudet**, *sm.* Petit seau de bois.
cornue, *sf.* Vaisseau de terre ou de verre dont on se sert pour distiller (*fig.*).
Cornuel (Mme), dame française célèbre par son esprit (1614-1694).
Cornus, chl. c. (Saint-Affrique), Aveyron, 1 200 hab.
Cornwallis (Charles), général anglais (1738-1805).
corocore, *sm.* Embarcation à deux rangs de rames (Nouvelle-Guinée).
Corogne (La), ville forte d'Espagne *, chef-lieu de la province du même nom, 41 000 hab.
corollacé, ée, *adj.* Qui ressemble à une corolle (Botan.).
corollaire, *sm.* Conséquence résultant d'une démonstration déjà faite.
corolle (lat. *corolla*, petite couronne), *sf.* Partie de la fleur qui enveloppe les étamines et le pistil Botan.) (*fig.*).

DIFFÉRENTES FORMES DE COROLLES.

corollé, ée, *adj.* Muni d'une corolle (Botan.).
corollifère, *adj. 2 g.* Qui porte une corolle (Botan.).
corolliflore, *adj. 2 g.* Dont la fleur est munie d'une corolle. ‖ *S/pl.* Végétaux à corolle monopétale portant des étamines.
corollin, ine, *adj.* Relatif à la corolle.
corollule, *sf.* Petite corolle.
Coromandel Côte de, région orientale de l'Hindoustan où se trouve Pondichéry.
coron, *sm.* Groupe d'habitations construites par les compagnies de mines de houille pour loger leurs ouvriers.
coronach, *sm.* Chant funèbre écossais.
coronaire, *adj. 2 g.* Se dit des artères ou veines qui ramènent le sang au cœur (Anat.).
coronal, ale, *adj.* et *sm.* Os coronal, os qui forme le *front*.
Coronée, v. de l'ancienne Grèce (Béotie), victoire d'Agésilas en 394 av. J.-C.
coronelle, *sf.* Genre de serpent non venimeux dont une espèce est commune en France (*fig.*).

coroner [ko-ro-nèr], *sm.* Officier de justice anglais.
coronille, *sf.* Genre de légumineuses; plantes d'ornement.

CORONELLE.

coronis, *sm.* Signe pour indiquer la fin d'un livre, d'un ouvrage manuscrit.
coronoïde (gr. *korónê*, corneille ; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un bec de corneille (Anat.).
coronule, *sf.* Genre de crustacés qui se logent sur la peau des grands animaux marins.
corossol, *sm.* Fruit du corossolier.
corossolier, *sm.* Plante du genre anone.
Corot, peintre paysagiste français (1796-1875) (*fig.*).
corozo, *sm.* Substance végétale blanche et dure dont on fait des boutons.
corporal, *sm.* Linge bénit que l'on met sur l'autel pour y déposer l'hostie *. ‖ *Plur.* des *corporaux*.
corporalité, *sf.* Caractère de ce qui est corporel.
corporatif, ive, *adj.* Relatif à une corporation.
corporation, *sf.* Réunion de personnes constituant un corps. ‖ Association autorisée de gens de la même profession : *les corporations d'arts et métiers ont été supprimées par la Révolution de 1789.*

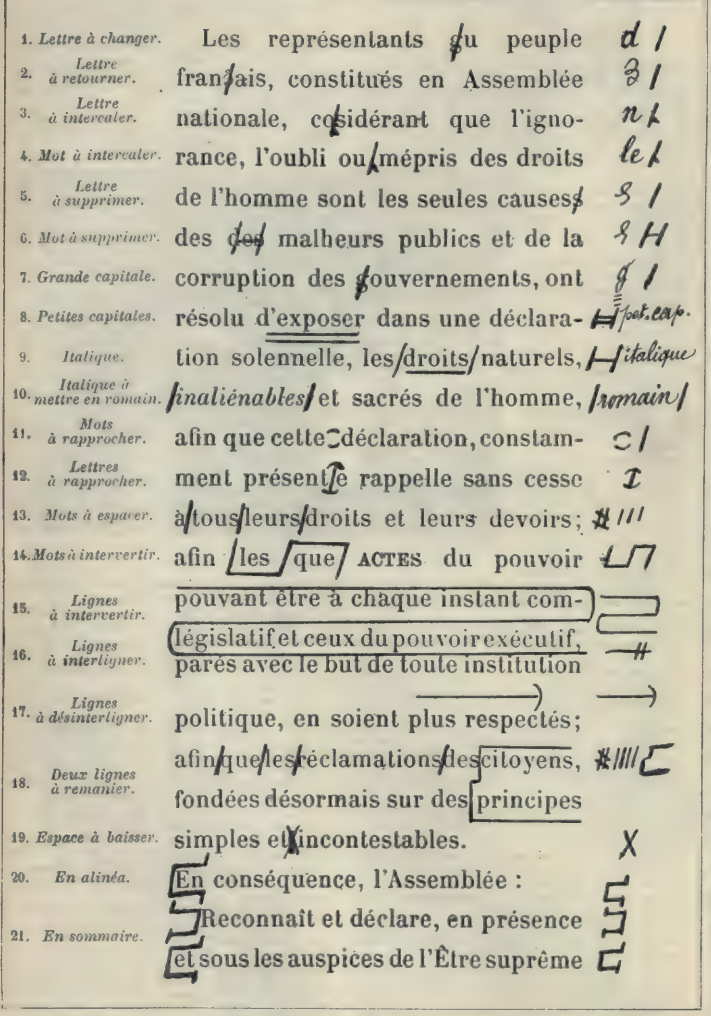
COROT.
Paysage (Musée du Louvre).

corporativement, *adv.* Par corporation.
corporéité, *sf.* Nature de ce qui est corporel.
corporel, elle, *adj.* Qui a un corps. ‖ Relatif au corps : *peine corporelle*. ‖ Opp. Spirituel.
corporellement, *adv.* D'une manière corporelle.
corporifier, *va.* Supposer un corps à ce qui n'en a point. ‖ Gn. C. Allier.
corps (lat. *corpus*), *sm.* Agglomération de matière formant un tout distinct : *tous les corps sont ou solides, ou liquides, ou gazeux*. ‖ Ensemble des organes d'un être animé : *le corps humain*. ‖ Partie principale d'un objet : *corps de pompe*. ‖ Portion d'une armée : *chef de corps*. ‖ Réunion de personnes associées, corporation : *corps de métiers*. ‖ Solidité, consistance : *cette étoffe a du corps*. ‖ **Corps célestes**, les astres. ‖ **Corps et biens**, hommes et choses : *ce navire a péri corps et biens*. ‖ **En corps**, *loc. adv.* Tous ensemble. ‖ **A mi-corps**, jusqu'au milieu du corps. ‖ **A bras le corps**, avec les deux bras. ‖ **Corps à corps**, en se saisissant l'un l'autre : *se battre corps à corps*. ‖ **A corps perdu**, sans songer au péril. ‖ **Corps de garde**, poste militaire. ‖ **Corps de logis**, partie principale d'un bâtiment. ‖ **Corps d'un délit**, ce qui prouve l'existence d'un délit, d'un crime. ‖ **Corps législatif**, nom donné de 1852 à 1870 à la Chambre des députés. ‖ **Corps diplomatique**, les ambassadeurs et ministres étrangers qui résident auprès d'une puissance. ‖ **Corps de place**, l'ensemble de la fortification qui entoure une ville, sans compter les forts détachés. ‖ **Corps de ballet**, l'ensemble des danseurs qui paraissent en groupe sur le théâtre. ‖ **Corps mort**, chaînes et ancres servant à amarrer les navires. ‖ **Corps d'armée**, subdivision militaire adoptée dans les armées européennes. ‖ **Corps expéditionnaire**, troupe constituée en vue d'une expédition lointaine.
Encycl. **Corps d'armée**. Le corps d'armée se compose de plusieurs divisions et de tous les services accessoires nécessaires pour lui donner la complète indépendance de ses évolutions et lui permettre d'exécuter avec ses seules ressources de vastes opérations militaires.
En France, un corps d'armée se compose de :
Deux divisions d'infanterie, chacune de 2 brigades 8 régiments ;
Une brigade de cavalerie (2 régiments) ;
Une brigade d'artillerie (2 régiments) donnant au minimum 3 batteries à cheval (8 pièces de 75mm), et 21 batteries montées (84 pièces de 75mm) ;
Un bataillon de chasseurs ;
Une compagnie du génie ;
Un équipage de ponts ;
Un escadron du train ;
Les ambulances, les hôpitaux de campagne, les parcs et convois (subsistance, remonte, réserve d'effets, boulangeries de campagne), tout cela porte à 35 000 hommes l'effectif d'un corps d'armée. Trois de ces corps, les 6e, 19e et 20e sont susceptibles de recevoir une 3e division d'infanterie, ce qui porterait leur effectif à 50 000 hommes.
La France avec l'Algérie, au point de vue militaire, est divisée en 20 régions. Chaque région est occupée par un corps d'armée.

Voici quels sont les chefs-lieux de ces régions et l'étendue de leurs circonscriptions :
1re région, ch.-l. Lille : Nord et Pas-de-Calais.
2e région, ch.-l. Amiens : Aisne, Oise, Somme.
Seine (cantons d'Aubervilliers, Noisy-le-Sec, Saint-Denis, Saint-Ouen, Pantin ; 10e, 19e, 20e arrond. de Paris) ; Seine-et-Oise (arrond. de Pontoise).
3e région, ch.-l. Rouen : Calvados, Eure, Seine-Inférieure, Seine (cantons d'Asnières, Boulogne, Clichy, Courbevoie, Levallois-Perret, Neuilly ; 1er, 7e, 15e, 16e arrond. de Paris) ; Seine-et-Oise (arrond. de Mantes et de Versailles).
4e région, ch.-l. Le Mans : Eure-et-Loir, Orne, Mayenne.Sarthe.Seine (cantons d'Ivry et Sceaux, Vanves, Villejuif ; 4e, 5e, 6e, 13e, 14e arrond. de Paris) ; Seine-et-Oise (arrond. de Rambouillet).
5e région, ch.-l. Orléans : Loiret, Loir-et-Cher, Seine-et-Marne, Yonne, Seine (cantons de Charenton, Nogent-sur-Marne, Montreuil, Saint-Maur, Vincennes ; 2e, 3e, 11e, 12e arrond. de Paris) ; Seine-et-Oise (arrond. de Corbeil et d'Étampes).
6e région, ch.-l. Châlons-sur-Marne : Ardennes, Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Seine (8e, 9e, 17e, 18e arrond. de Paris).
7e région, ch.-l. Besançon : Ain, Doubs, Jura, Haute-Marne, Haut-Rhin (territoire de Belfort), Haute-Saône, Rhône (4e et 5e arrond. de Lyon ; arrond. de Villefranche, cantons de l'Arbresle, Condrieu, Limonest, Mornant, Neuville, Saint-Laurent, Saint-Symphorien, Vaugneray).
8e région, ch.-l. Bourges : Cher, Côte-d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire.
9e région, ch.-l. Tours : Indre, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Vienne.
10e région, ch.-l. Rennes : Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine, Manche.
11e région, ch.-l. Nantes : Finistère, Loire-Inférieure, Morbihan, Vendée.
12e région, ch.-l. Limoges : Charente, Corrèze, Creuse, Dordogne, Haute-Vienne.
13e région, ch.-l. Clermont-Ferrand : Allier, Cantal, Haute-Loire, Loire, Puy-de-Dôme.

14e région, ch.-l. Grenoble : Hautes-Alpes, Basses-Alpes (cantons de Barcelonnette, du Lauzet et de Saint-Paul), Drôme, Isère, Savoie, Haute-Savoie, Rhône (cantons de Givors, Saint-Genis-Laval, Villeurbanne ; 1e, 2e, 3e, 6e arrond. de Lyon).
15e région, ch.-l. Marseille : Basses-Alpes (moins les 3 cantons ci-dessus mentionnés), Alpes-Maritimes, Ardèche, Bouches-du-Rhône, Corse, Gard, Var et Vaucluse.

Il y a en outre deux gouvernements militaires à Paris et à Lyon.
Des généraux de division sont gouverneurs militaires de Lille, Toul, Epinal, Belfort, Nice, Verdun.
Des généraux de brigade sont gouverneurs de Maubeuge, Dunkerque, Langres, Besançon, Dijon, Grenoble, Briançon, Perpignan, Bayonne, et de l'île de Corse.
Il existe aussi 7 divisions de cavalerie indépendantes comprenant chacune 3 brigades de 2 régiments et 3 batteries d'artillerie à cheval.



16e région, ch.-l. Montpellier : Aude, Aveyron, Hérault, Lozère, Tarn, Pyrénées-Orientales.
17e région, ch.-l. Toulouse : Ariège, Haute-Garonne, Gers, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne.
18e région, ch.-l. Bordeaux : Charente-Inférieure, Gironde, Landes, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées.
19e région, ch.-l. Alger : Alger, Constantine, Oran.
20e région, ch.-l. Nancy : Aube, Vosges, Meurthe-et-Moselle (excepté l'arrond. de Briey).

Corps, chl. c. (Grenoble), Isère, 1 200 hab.
corpulence, *sf.* Dimensions du corps, sa grandeur et sa grosseur : *vaste corpulence.*
corpulent, ente, *adj.* Qui a une grande corpulence.
corpus (mot latin), *sm.* Recueil de pièces, de documents, etc., formant un corps. ‖ **Corpus juris**, recueil de lois. ‖ **Corpus inscriptionum**, recueil d'inscriptions, etc.

corpusculaire, *adj. 2 g.* Qui est relatif aux corpuscules.
corpuscule (lat. *corpusculum*, petit corps), *sm.* Très petit corps.
corradoux ou **courradoux**, *sm.* Espace entre les 2 ponts d'un vaisseau (Mar.).
corre, *sf.* ou **corret**, *sm.* Sorte de filet de pêche.
correau, *sm.* Bateau servant à décharger les navires.
correct, ecte (lat. *corrigere, correctum*, redresser), *adj.* Exempt de fautes. ‖ Conforme au goût, aux règles.
correctement, *adv.* D'une manière correcte.
correcteur, *sm.* Celui qui corrige. ‖ Celui qui corrige les épreuves dans une imprimerie.
correctif, ive, *adj.* Qui a le pouvoir de corriger. ‖ *Sm.* Ce qui corrige, ce qui adoucit.
correction, *sf.* Action de corriger. ‖ Punition : *administrer une correction.* ‖ Qualité de ce qui est correct. ‖ **Maison de correction**, établissement où l'on enferme les personnes dérégiées, principalement les enfants. ‖ **Droit de correction**, droit accordé par la loi, au père, de faire enfermer dans une maison de correction son enfant mineur qui se conduit mal.
ENCYCL. Des *maisons de correction* sont établies dans chaque département. Elles reçoivent : 1° les enfants que leurs parents font enfermer par correction; 2° les jeunes gens âgés de moins de 16 ans qui ont été condamnés pour crimes ou délits, et que l'on considère comme ayant agi sans discernement; 3° les hommes condamnés pour délits par un tribunal correctionnel. Les *maisons de correction* tendent à être remplacées par des *colonies* pénitentiaires.* L'enfant qui a moins de 16 ans peut être retenu un mois sur la simple demande du père. S'il a plus de 16 ans, la détention, qui ne doit jamais excéder 6 mois, doit être autorisée par le président du Tribunal civil. Il en est de même quand c'est la mère, veuve et non remariée qui veut faire enfermer son enfant; mais il lui faut en plus l'avis conforme des 2 plus proches parents du côté paternel. Les mineurs enfermés dans les maisons de correction doivent être mis en liberté quand ils ont accompli leur 20e année.
Corrections d'imprimerie. Quand un manuscrit a été imprimé, on en tire une épreuve qui est remise soit à un employé spécial, soit à l'auteur du manuscrit. Les corrections à faire sont indiquées au moyen de signes spéciaux (voir le tableau ci-contre).
correctionnaliser, *va.* Transformer une affaire criminelle en affaire correctionnelle.
correctionnalité, *sf.* Caractère de ce qui est correctionnel.
correctionnel, elle, *adj.* Qui concerne, qui a rapport aux simples délits : *peine correctionnelle ; police correctionnelle.*
correctionnellement, *adv.* D'une manière correctionnelle.
correctivement, *adv.* De manière à corriger.
correctrice, *sf.* Supérieure de certains couvents de femmes.
Corrège (Allegri dit le), peintre italien (1494-1534) (*fig.*).
corregidor, *sm.* Premier officier de justice dans une ville d'Espagne.
corrélatif, ive, *adj.* et *s.* Qui marque une relation entre deux choses dont l'une suppose nécessairement l'autre : *les termes de père et de fils sont corrélatifs.*
corrélation, *sf.* Rapport de deux choses qui sont corrélatives.
corrélativement, *adv.* D'une manière corrélative.
correspondance, *sf.* Échange de lettres. ‖ Les lettres mêmes : *lire sa correspondance.* ‖ Rapport d'affaires commerciales. ‖ Voiture qui correspond avec l'arrivée d'un train ou avec une autre voiture : *prendre la correspondance.* ‖ Billet qui permet de monter sans payer de nouveau dans une voiture en correspondance avec une autre. ‖ Conformité d'idées, de sentiments. ‖ Lettre de province ou de l'étranger publiée dans un journal.
correspondant, *sm.* Celui qui est en correspondance avec qqn. ‖ Celui qu'on a chargé d'une affaire dans un lieu où l'on n'est pas. ‖ Celui qui envoie une correspondance à un journal.
correspondant, ante, *adj.* Qui correspond.
correspondre (lat. *cum*, avec ; *respondere*, répondre), *vn.* Être en correspondance, échanger des lettres, faire affaire avec quelqu'un.

‖ Être en conformité de sentiments, d'idées. ‖ Être en communication avec.

corret, *sm.* V. Corbe.

Corrèze, riv. de France, affluent de la Vézère, passe à Tulle et à Brive.

LE CORRÈGE.
La Madone de San Girolamo.

Corrèze (Dép. de la), formé d'une partie du Limousin. 304 700 hab. Ch.-l. *Tulle*, 3 arr. : Tulle, Brives, Ussel (V. *Carte*).

Corrèze, chl. c. (Tulle), Corrèze. 1 900 hab.

corrida (mot espagnol), *sf.* Course de taureaux.

corridor, *sm.* Galerie étroite qui fait communiquer les parties d'un appartement.

Corrientes, prov. et v. de la République Argentine.

corrigé, *sm.* Modèle de devoir qu'un maitre propose à ses élèves.

corrigeant, ante, *adj.* Qui corrige, qui aime à corriger.

corriger (lat. *corrigere, correctum*, redresser), *va.* Rendre exempt de fautes : *corriger un devoir.* ‖ Rendre meilleur, plus laborieux, plus docile. ‖ Punir, châtier. ‖ Fig. Rendre plus doux : *corriger l'amertume d'une potion.* ‖ **Se corriger**, *vpr.* Devenir meilleur, plus doux.

corrigeur, *sm.* Celui qui exécute les corrections dans une imprimerie.

corrigibilité, *sf.* Caractère de ce qui est corrigible.

corrigible, *adj. 2 g.* Qui peut être corrigé.

corroborant, ante, *adj.* Qui corrobore, qui fortifie. ‖ *Sm.* Remède fortifiant.

corroboratif, ive, *adj.* Qui sert à corroborer.

corroboration, *sf.* Action de corroborer.

corroborer (lat. *cum*, avec ; *robur, roboris*, force), *va.* Rendre plus fort, plus vigoureux. ‖ Fig. Confirmer : *corroborer des preuves.* ‖ Ctr. Affaiblir, infirmer, atténuer.

corrodant, ante, *adj.* et *s.* Qui corrode.

corroder (lat. *corrodere*, ronger), *va.* Entamer, ronger progressivement (se dit des acides).

corroi, *sm.* Façon donnée au cuir.

corroierie, *sf.* Atelier de corroyeur ; art de préparer le cuir.

corrompable, *adj. 2 g.* Qui peut être corrompu.

corrompre (lat. *corrumpere, corruptum*), *va.* Altérer, rendre mauvais (prop. et fig.). ‖ Engager par des dons à agir contre son devoir. ‖ **Se corrompre**, *vpr.* Tomber en putréfaction. ‖ Syn. Gâter, pervertir. ‖ Gr. C. Rompre.

corrompu, ue, *adj.* Devenu mauvais, gâté. ‖ Fig. Perverti.

corrosif, ive (lat. *corrodere, corrosum*, ronger), *adj.* et *sm.* Qui corrode : *substance corrosive.* ‖ **Sublimé corrosif**, bichlorure de mercure.

corrosion, *sf.* Action et effet de ce qui est corrosif.

corrosiveté, *sf.* Caractère de ce qui est corrosif.

corroyage, *sm.* Art du corroyeur. ‖ Action de corroyer le fer.

corroyer, *va.* Faire subir au cuir des opérations qui lui donnent la fermeté, le poli et la souplesse. ‖ **Corroyer du fer**, le battre quand il est très chaud pour en expulser les matières étrangères. ‖ **Corroyer du bois**, le dégrossir. ‖ Gr. C. Aboyer.

corroyeur, *sm.* Celui qui corroie du cuir.

Corrozet (Gilles), poète français du 16e siècle.

corrude, *sf.* Asperge sauvage.

corrugateur, *sm.* Se dit du muscle sourcilier qui fait plisser la peau (Anat.).

corrugation (lat. *cum*, avec ; *ruga*, ride), *sf.* Froncement, plissement de la peau (Anat.).

corrupteur, trice (lat. *corrumpere, corruptum*, corrompre), *s.* Celui, celle qui corrompt les mœurs, le goût, etc. ‖ *Adj.* Qui peut corrompre : *doctrine corruptrice.*

corruptibilité, *sf.* Caractère de ce qui est corruptible.

corruptible, *adj. 2 g.* Qui peut être corrompu ; qui peut se laisser corrompre.

corruptif, ive, *adj.* Capable de corrompre.

corruption (kor-rup-sion), *sf.* Action de corrompre : état de ce qui est corrompu. ‖ **Corruption électorale**, action de faire voter des électeurs par des menaces ou par des promesses.

corsac, *sm.* Espèce de renard de l'Asie centrale.

corsage, *sm.* Partie du corps entre les épaules et les hanches. ‖ Vêtement de femme qui recouvre cette partie du corps. ‖ Syn. Buste.

corsaire, *sm.* Vaisseau armé par des particuliers, mais avec l'autorisation de l'État, pour donner la chasse aux vaisseaux marchands d'une nation ennemie. ‖ Commandant de ce navire. ‖ Vaisseau monté par des pirates. ‖ Pirate. ‖ Fig. Homme impitoyable.

Corse, grande île de la Méditerranée cédée à la France * en 1768 ; forme aujourd'hui un département. 276 800 hab. Ch.-l. *Ajaccio* ; 5 arr. : Ajaccio, Bastia, Calvi, Corte, Sartene (V. *Carte*).

Corse (Cap), au nord de la Corse.

corse, *adj. 2 g.* Qui concerne la Corse, qui habite ce pays.

corsé, ée, *adj.* Qui a du corps, de la consistance : *étoffe corsée.* ‖ Fig. Qui est sérieux : *affaire corsée* (Fam.).

corsecque ou **corsesque**, *sf.* Javeline à trois dents.

corselet, *sm.* Cuirasse légère. ‖ Partie du corps des insectes située entre la tête et le ventre.

corser, *va.* Donner du corps, de l'importance. ‖ **Se corser**, *vpr.* Devenir important, sérieux : *l'affaire se corse* (Fam.).

corset, *sm.* Vêtement qui enveloppe la taille des enfants et des femmes.

Encycl. On ne saurait trop recommander aux personnes qui portent des *corsets* de ne pas trop se serrer. Les *corsets* trop serrés compriment et rétrécissent l'estomac, le cœur et les poumons, ce qui entraine des désordres importants et peut amener des maladies graves.

corsetier, ère, *s.* Celui, celle qui fait ou vend des corsets.

corsin, *sm.* Usurier (vx.).

Corte, chl. a. (Corse), 5 000 hab.

cortège, *sm.* Suite de personnes dans une cérémonie. ‖ Fig. Accompagnement : *les maladies sont le cortège de l'intempérance*

cortéger, *va.* Faire cortège, accompagner.

Corte-Real (Gaspar et Miguel), nom de deux navigateurs portugais du 16e siècle.

cortès, *sfpl.* Assemblée des représentants en Espagne et en Portugal.

Cortez (Fernand), navigateur et capitaine espagnol (1485-1547), conquit le Mexique en 1519.

cortical, ale (lat. *cortex, corticis*, écorce), *adj.* Qui appartient à l'écorce (Botan.). ‖ **Substance corticale**, couche grise qui enveloppe la substance médullaire du cerveau.

corticicole, *adj. 2 g.* Qui vit sur les écorces.

corticifère (lat. *cortex, corticis*, écorce ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Revêtu d'une écorce (Botan.).

corticine, *sf.* Tanin extrait de certaines écorces.

cortine, *sf.* Trépied du temple d'Apollon à Delphes, dans l'antiquité.

cortiqueux, euse, *adj.* Qui a une écorce épaisse : *fruit cortiqueux* (Botan.).

Corton, vge de la Côte-d'Or. Vins renommés.

Cortone, peintre italien (1596-1669).

Cortot, sculpteur français (1787-1843).

coruscation (lat. *coruscare*, briller), *sf.* Éclat de lumière vif et soudain (Phys.).

corvéable, *adj. 2 g.* Soumis à la corvée.

corvée, *sf.* Se disait des journées de travail gratuit que les serfs et les vilains * devaient au seigneur : *la corvée était justement odieuse.* ‖ Chose désagréable dont on ne peut pas se dispenser. ‖ Travail que font tour à tour les soldats d'une compagnie. ‖ Nom vulgaire des prestations * en nature pour l'entretien des chemins vicinaux.

corvéieur, *sm.* Celui qui fait une corvée.

corvette, *sf.* Bâtiment de guerre plus grand que le brick, mais plus petit que la frégate.

Corvetto (comte), homme politique français (1756-1821).

corvidé, ée (lat. *corvus*, corbeau), *adj.* Qui ressemble au corbeau. ‖ *Smpl.* Famille d'oiseaux de l'ordre des passereaux.

Corvin (Matthias), roi de Hongrie, fils de Jean Hunniade (1443-1490).
Corvisart, médecin français (1755-1821).
corybante, *sm.* Nom des prêtres de Cybèle.
corydalis, *sf.* Genre de plantes papavéracées.
corymbe, *sm.* Assemblage de fleurs ou de fruits qui, sortis de différents points de la tige, arrivent au même niveau (Botan. *fig.*).

CORYMBE.

corymbé, ée ou **corymbeux, euse**, *adj.* Disposé en corymbe (Botan.).
corymbifère, *adj. 2 g.* Qui a des fleurs en corymbe.
corymbiforme, *adj. 2 g.* En forme de corymbe.
corynides, *sfpl.* Genre de méduses (Zool.).
coryphe (gr. *koruphê*, sommet), *sm.* Genre de palmiers (Botan.).
coryphée (gr. *koruphê*, sommet), *sm.* Celui qui conduisait les chœurs dans les tragédies grecques. ‖ Chef des chœurs dans un opéra. ‖ Fig. Celui qui tient le premier rang. ‖ *Sf.* Fauvette d'Afrique.
coryphène, *sm.* Genre de poissons de la Méditerranée et de l'Atlantique.
coryza, *sm.* Inflammation de la muqueuse des fosses nasales (Méd.).
Encycl. Le *coryza*, appelé à tort *rhume de cerveau*, survient d'ordinaire après un refroidissement. S'il est accompagné de fièvre, on a recours aux bains de pieds et aux fumigations. Le mal de tête qui accompagne souvent cette affection est aisément combattu par l'antipyrine. Le *coryza chronique* a le grave inconvénient de rendre punais celui qui en est affligé. On recommande dans ce cas l'huile de foie de morue et les préparations iodées ; il faudra en outre laver les fosses nasales matin et soir avec de l'eau de savon bouillie.
Cos, île de l'Archipel, auj. *Stancho*, 10 000 hab.
cosaque, *sm.* Homme appartenant à une peuplade de l'Ukraine (Russie). ‖ Fig. Homme dur et barbare. ‖ Soldat d'un corps de cavalerie légère dans l'armée russe.
cosaque, *sf.* Sorte de danse russe.
cosécante [ko-cé-kan-te], *sf.* Sécante du complément d'un angle (Géom.).
coseigneur, *sm.* Possesseur d'un fief avec un ou plusieurs autres seigneurs.
coseigneurie, *sf.* Fief possédé par plusieurs personnes.
Cosenza, prov. et v. d'Italie (Calabre), 20 000 h.
cosignataire, *sm.* Celui qui a signé une pièce avec un ou plusieurs autres.
cosinus [ko-ci-nus], *sm.* Sinus du complément d'un angle (Géom.).
Cosme ou **Côme** (Saint), frère de saint Damien, médecin comme lui, et martyrisé avec lui en 303 ; fête le 27 septembre.
cosmétique (gr. *kosmêticos*, qui sert à la parure), *adj. 2 g.* Qui embellit la peau, qui entretient les cheveux, les dents, etc. ‖ *Sm. Un cosmétique.* ‖ *Sf.* Partie de l'hygiène qui a rapport à l'usage des cosmétiques.
cosmique (gr. *kosmos*, monde), *adj. 2 g.* Qui appartient à l'ensemble de l'univers : *matière cosmique.* ‖ Se dit d'une étoile qui se lève ou qui se couche avec le soleil. ‖ Comb. Acronyque.
cosmiquement, *adv.* D'une façon cosmique.
cosmocratie, *sf.* Monarchie universelle.
cosmogonie (gr. *kosmos*, monde ; *gonê*, génération), *sf.* Théorie de la formation du monde.
cosmogonique, *adj. 2 g.* Relatif à la cosmogonie.
cosmogoniquement, *adv.* D'une façon cosmogonique.
cosmographe, *sm.* Celui qui s'occupe de cosmographie.
cosmographie (gr. *kosmos*, monde ; *graphô*, je décris), *sf.* Description du monde physique et particulièrement des corps célestes.
cosmographique, *adj. 2 g.* Relatif à la cosmographie.
cosmographiquement, *adv.* D'une manière cosmographique.
cosmolabe, *sm.* Ancien instrument pour prendre les hauteurs des astres.
cosmologie (gr. *kosmos*, monde ; *logos*, discours), *sf.* Science des lois qui régissent le monde physique.
cosmologique, *adj. 2 g.* Relatif à la cosmologie.
cosmologiquement, *adv.* D'une façon cosmologique.

cosmologiste ou **cosmologue**, *sm.* Celui qui s'occupe de cosmologie.
cosmonomie, *sf.* Ensemble des lois cosmiques.
cosmonomique, *adj.* Relatif aux lois cosmiques.
cosmopolite (gr. *kosmos*, monde ; *politês*, citoyen), *sm.* Qui dit avoir le monde entier pour patrie. ‖ Qui vit tantôt dans un pays, tantôt dans un autre.
cosmopolitisme, *sm.* Système du cosmopolite.
cosmorama (gr. *kosmos*, monde ; *orama*, vue), *sm.* Suite de tableaux représentant des vues de pays étrangers.
cosmos, *sm.* Genre de plantes cultivées pour leurs fleurs.
Cosnac (Daniel de), prélat français, auteur de *Mémoires* (1630-1708).
Cosne, chl. a. (Nièvre), 8 600 hab.
cossard, *sm.* Autre nom de la buse.
cossas, *sm.* Cotonnade écrue de l'Inde.
cosse, *sf.* Enveloppe de certaines graines légumineuses : *cosse de haricots.* ‖ Anneau métallique présentant une cannelure pour recevoir un cordage (Mar.).
Cossé ou **Cossé-Brissac**, famille française qui a donné plusieurs maréchaux.
Cossé-le-Vivien, chl. c. (Château-Gontier), Mayenne, 2 800 hab.
cosser, *vn.* Se heurter de la tête l'un contre l'autre, en parlant des béliers.
cosson, *sm.* Insecte appelé aussi *bruche*, qui attaque les pois, les lentilles, etc. ‖ Bourgeon de la vigne.
cossu, ue, *adj.* Qui a beaucoup de cosses : *pois cossus.* ‖ Fig. Opulent, riche (Fam.).
cossus, *sm.* Genre d'insectes lépidoptères appelés aussi *gâte-bois.*
Costa-Cabral (Comte de), homme d'État portugais (1803-1889).
Costa de Beauregard, littérateur français, contemporain, né en 1835.
costal, ale (lat. *costa*, côte), *adj.* Qui appartient aux côtes (Anat.).
Costa-Rica, petite république de l'Amérique centrale, 260 000 hab. Cap. *San-José* (19 000 hab.).
Coster, imagier hollandais du 15e siècle auquel on a quelquefois attribué l'invention de l'imprimerie.
costiforme, *adj. 2 g.* En forme de côte (Anat.).
costo-vertébral, ale, *adj.* Qui a rapport aux côtes et aux vertèbres.
costule, *sf.* Petite côte.
costume, *sm.* Manière de s'habiller. ‖ Habillement d'uniforme, de cérémonie, de théâtre.
Encycl. Toute personne qui porte publiquement un *costume*, un uniforme ou une décoration qu'elle n'a pas le droit de porter est punie d'un emprisonnement de 6 mois à 2 ans.
costumé, ée, *adj.* Se dit d'un bal où les invités portent des travestissements.
costumer, *va.* Revêtir d'un costume.
costumier, *sm.* Celui qui fait ou vend des costumes. ‖ Celui qui, dans un théâtre, a la garde des costumes.
cosyndic, *sm.* Celui qui est adjoint au syndic d'une faillite.
cot, *sm.* Sorte de cépage.
cotable, *adj. 2 g.* Qui peut être coté à la Bourse.
cotangente, *sf.* Tangente du complément d'un angle (Géom.).
cotarnine, *sf.* Alcaloïde tiré de la nicotine.
cote, *sf.* Part d'impôts due par chaque contribuable. ‖ Indication du cours des effets publics. V. Bourse. ‖ Marque servant à classer des pièces. ‖ Indication de l'altitude d'un lieu. ‖ Note d'examen exprimée en chiffres. ‖ **Cote mal taillée**, manière d'arrêter un compte par à peu près.

Encycl. **Cote officielle de la Bourse.** La cote est l'indication du cours des effets publics ou valeurs de Bourse, des monnaies et des changes; c'est la Chambre syndicale des agents de change qui décide si une valeur doit être ou non admise à la cote.

côte (lat. *costa*), *sf.* Os plat et recourbé qui se rattache à la colonne vertébrale et contribue à former la cavité de la poitrine (*fig.* V. Soupelette). ‖ Penchant d'une colline. ‖ Rivage de la mer. ‖ **Côte à côte,** *loc. adv.* A côté l'un de l'autre.

côté, *sm.* Partie droite ou gauche de la poitrine de l'homme ou des animaux. ‖ Partie latérale : *côté droit d'une route.* ‖ **Bas côtés,** nefs latérales d'une église. ‖ Sens, direction quelconque : *de quel côté vient le vent?* ‖ Ligne qui forme le contour d'une chose : *côté d'un polygone.* ‖ Lien de parenté : *côté paternel.* ‖ Fig. Point de vue sous lequel on considère les choses. ‖ Parti, opinion. ‖ **Mettre de côté,** tenir en réserve, abandonner. ‖ **Point de côté,** douleur aiguë dans la région des côtes. ‖ **A côté de,** *loc. adv.* Auprès de. ‖ **De côté,** dans une direction oblique : *marcher de côté.*

coteau, *sm.* Penchant d'une colline, colline peu élevée. ‖ Syn. Colline, butte, tertre.

Côte-d'Or (Dép. de la), formé d'une partie de l'ancienne Bourgogne, 358 700 hab. Ch.-l. *Dijon.* 4 arr. : Beaune, Châtillon-sur-Seine, Dijon, Semur (V. *Carte*).

Côte-d'Or, collines de France entre les Cévennes et le plateau de Langres.

Côte-de-l'Or, territoire de la Guinée septentrionale, sur le littoral (à l'Angleterre) (V. *Carte*).

coté, ée, *adj.* Qui a des côtes

côtelette, *sf.* Côte de veau, de mouton, de porc, préparée pour la cuisine.

côtelettier, *sm.* Sorte de gril pour la cuisson des côtelettes.

coteline, *sf.* Étoffe de fil et de coton.

Cotentin, ancien pays de France (dép. de la Manche). ‖ Hab. *Cotentinois.*

coter, *va.* Classer au moyen d'une cote, numéroter. ‖ Donner la cote d'altitude. ‖ Indiquer la valeur d'une denrée, d'un effet de commerce, etc.

Cotereaux, *smpl.* Aventuriers qui désolèrent la France au 12e siècle.

coterel, *sm.* Long couteau de chasse (vx.).

coterie, *sf.* Petite réunion de gens qui s'entendent pour soutenir leurs intérêts ou leurs opinions.

Côte-Rôtie, vignoble renommé du dép. du Rhône.

Côte-Saint-André (La), chl. c. (Vienne), Isère, 3 800 hab.

Côtes-du-Nord (Dép. des), formé de la partie septentrionale de l'ancienne Bretagne, 597 000 hab. Ch.-l. *Saint-Brieuc.* 5 arr. : Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac, Saint-Brieuc (V. *Carte*).

cothurne, *sm.* Chaussure que portaient pour se grandir les acteurs tragiques de l'antiquité (*fig.*). ‖ Corr. Brodequin. ‖ Fig. Le genre tragique lui-même.

COTHURNE.

cothurné, ée, *adj.* Chaussé du cothurne.

cotice, *sf.* Bande moins large que la bande ordinaire (Blas.).

coticé, ée, *adj.* Qui porte une cotice (Blas.).

côtier, ière, *adj.* Qui a rapport aux côtes : *navigation côtière.* ‖ *Sm.* Pilote qui connaît les côtes. ‖ Cheval de renfort pour les montées. ‖ Homme qui doit atteler ce cheval.

côtière, *sf.* Série de côtes.

Cotignac, chl. c. (Brignoles), Var, 2 300 hab.

cotignac, *sm.* Confiture de coings.

cotignelle, *sf.* Infusion de coings dans de l'eau-de-vie.

cotillon, *sm.* Sorte de jupon. ‖ Sorte de danse.

cotillonner, *vn.* Danser le cotillon.

Cotin L'abbé), poète et prédicateur (1604-1682), rendu ridicule par Boileau et Molière.

cotinga, *sm.* Genre de passereau d'Amérique.

cotir, *va.* Meurtrir, en parlant des fruits.

cotisation, *sf.* Action de se cotiser. ‖ Part de chacun de ceux qui se sont cotisés.

cotiser, *va.* Régler la somme que chacun devra payer. ‖ **Se cotiser,** *vpr.* Se réunir, coopérer à une dépense commune.

cotissure, *sf.* Meurtrissure à des fruits.

coton, *sm.* Bourre qui enveloppe les graines du cotonnier. ‖ Fil ou étoffe qu'on fabrique avec cette bourre : *bas de coton.* ‖ Duvet qui recouvre les feuilles, les fruits, etc. ‖ Coton-poudre. V. Fulmicoton.

Encycl. Le *coton* est une des substances les plus précieuses que la nature nous fournisse; aussi l'industrie du *coton* a-t-elle pris des proportions considérables : il entre chaque année, en France, pour 150 à 170 millions de fr. de *coton brut,* qui nous vient des États-Unis, de l'Inde, de l'Égypte et de la Turquie. L'industrie des *tissus de coton* est prospère surtout dans les départements de la Seine-Inférieure et du Nord. Avant la guerre de 1870 le plus grand centre de notre industrie cotonnière était Mulhouse.

cotonéastre, *sm.* Arbre de la famille des rosacées, appelé aussi néflier cotonneux, buisson ardent, etc.

cotonnade, *sf.* Étoffe de coton.

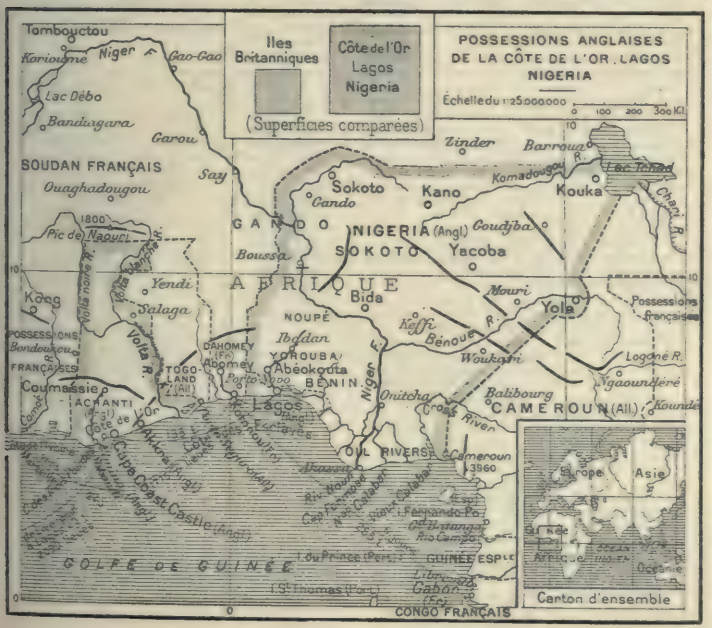
cotonner, *va.* Remplir de coton : *cotonner un habit.* ‖ **Se cotonner,** *vpr.* Se couvrir d'un duvet cotonneux. ‖ Devenir spongieux, en parlant des fruits et de certains légumes.

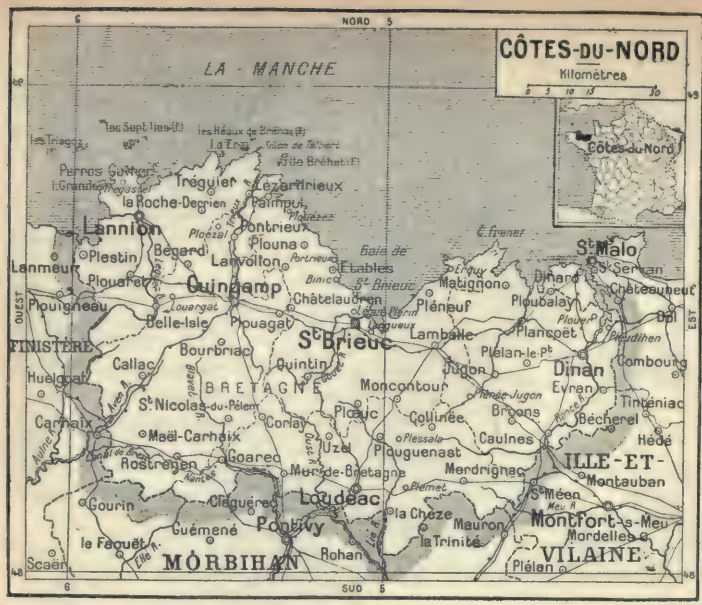
cotonnerie, *sf.* Culture du coton; champ de cotonniers.

cotonnette, *sf.* Étoffe de coton.

cotonneux, euse, *adj.* Couvert d'un duvet qui ressemble au coton : *fruit cotonneux.* ‖ D'une exécution floue (Peint.).

cotonnier, *sm.* Plante des pays chauds (sud des États-Unis, Indoustan, Égypte, etc.), qui produit le coton (*fig.*).





cotonnier, ière, *adj.* Qui se rapporte au coton : *industrie cotonnière*.

cotonnine, *sf.* Toile de gros coton.

cotonnis, *sm.* Etoffe de l'Inde, moitié coton, moitié soie.

Cotopaxi, volcan de l'Amérique du Sud (République de l'Equateur), haut de 5 751 mètres.

Capsule contenant le coton et les graines. Rameau.

COTONNIER.

côtoyer, *va.* Marcher à côté de, tout le long de. || Gr. C. Aboyer.

cotre, *sm.* V. Cutter (*fig.* V. Marine marchande).

cotret, *sm.* Petit fagot de bois à brûler. || Huile de cotret, coups de bâton (Fam.).

cottage (mot angl.), *sm.* Jolie maison rustique.

cotte, *sf.* Jupe de paysanne. || Cotte d'armes, sorte de casaque que les chevaliers portaient par-dessus leur armure. || Cotte de mailles, sorte de cuirasse formée de petits anneaux de fer entrelacés (*fig.* V. Armure). || Chabot d'eau douce. || Genre de poissons des mers polaires.

Cotte (Robert de), architecte français (1656-1735).

Cotte (Louis), météorologiste français (1740-1815). Découvrit les sources minérales d'Enghien.

cotteron, *sm.* Petite cotte (vx.).

Cottiennes (Alpes), partie des Alpes, entre le mont Viso et le mont Cenis. V. *carte* Alpes.

cottière, *sf.* Large barre de fer.

Cottin (Mme), femme-auteur qui a composé des romans estimés (1773-1807).

cottis, *sm.* Une des maladies de la vigne.

Cotton, jésuite français, confesseur de Henri IV et de Louis XIII (1564-1626).

cottue, *sf.* Masse d'arme des Francs.

cotuteur, trice, *s.* Celui, celle qui partage une tutelle avec une autre personne.

cotyle (gr. *kotulê*, écuelle), *sm.* ou *f.* Mesure de capacité chez les anciens Grecs, valant un peu plus de 2 décilitres. || Cavité d'un os dans laquelle s'articule un autre os. (Anat.).

cotylédon (gr. *kotulédôn*, petite cavité), *sm.* Feuille de la plantule qui est enfermée dans la graine (Botan.).

Encycl. C'est le cotylédon, qui pendant la germination nourrit la plantule en puisant dans la graine les réserves nutritives qui s'y trouvent. Les *Monocotylédones* sont les plantes phanérogames qui n'ont qu'un seul cotylédon. Les *Dicotylédones* en ont deux. On appelait autrefois *Acotylédones* (plantes sans cotylédons) les plantes non phanérogames (cryptogames vasculaires, muscinées, tallophytes), dont on connaissait mal le mode de reproduction.

cotylédonaire, *adj. 2 g.* Relatif aux cotylédons.

cotylédoné, ée, *adj.* Pourvu de cotylédons.

cotyloïde, *adj. 2 g.* En forme de cotyle (Anat.).

cou ou **col** (lat. *collum*), *sm.* Partie du corps qui joint la tête aux épaules. || Fig. Partie longue et étroite, goulot d'une bouteille, etc.

couac, *sm.* Note fausse que fait accidentellement un musicien ou un chanteur.

couagga, *sm.* Cheval d'Afrique (Zool.).

couaque ou **couac**, *sm.* Farine de la racine de manioc, dont les nègres sont très avides.

couar, *sm.* Corneille noire.

couard, arde, *adj.* et *s.* Craintif à l'excès, lâche. || Syn. Poltron. || Ctr. Brave.

couardement, *adv.* D'une manière couarde.

couarder, *vn.* Agir en couard.

couardise, *sf.* Poltronnerie.

coucal, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs.

couchage, *sm.* Action de coucher à l'auberge. || Ensemble des objets de literie.

couchant, ante, *adj.* Qui se couche : *soleil couchant*. || **Chien couchant**, chien de chasse qui se couche sur le ventre pour tenir en arrêt le gibier. || *Sm.* L'endroit de l'horizon où le soleil paraît se coucher. || Syn. Occident, ouest. || Ctr. Levant. || Fig. Déclin, vieillesse.

couche, *sf.* Lit, bois de lit. || Linge dans lequel on enveloppe les jeunes enfants. || *Plur.* enfantement : *femme en couches*. || Lit que l'on forme avec une matière quelconque : *couche de sable, de béton*. || Enduit de couleur, etc. : *couche de peinture*. || Planche faite de terre et de fumier : *champignons de couche*.

couchée, *sf.* Endroit où l'on couche en voyage : logement dans une auberge.

coucher, *va.* Mettre au lit. || Étendre à terre : *coucher une échelle*. || **Coucher en joue**, viser avec un fusil. || **Coucher par écrit**, inscrire. || *Vn.* Reposer sur un lit, passer la nuit. || **Se coucher**, *vpr.* Se mettre au lit. || Disparaître à l'occident (en parlant des astres). || Ctr. Lever.

coucher, *sm.* Action de se coucher. || Garniture de lit.

Couches-les-Mines, chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 2 600 hab.

couchette, *sf.* Bois de lit, petit lit. || Lit de navire.

coucheur, euse, *s.* Celui, celle qui couche avec une autre personne. || Fig. **Mauvais coucheur**, homme d'un caractère difficile (Fam.).

couchis, *sm.* Couche de sable et de terre sur laquelle on établit le pavage d'un pont. || Madriers posés sur les fermes des cintres pendant la construction d'une voûte.

couci-couci, *loc. adv.* Ni bien ni mal (Fam.).

coucou, *sm.* Oiseau voyageur qui dépose ses œufs dans le nid des autres (*fig.*). || Horloge rustique. || Ancienne voiture publique des environs de Paris. || Nom vulgaire de la primevère.

coucou.

coucouer ou **coucouler**, *vn.* Crier, en parlant du coucou.

coucoumelle, *sf.* Champignon comestible. V. Amanite.

cou-coupé, *sm.* Oiseau du Sénégal, à plumes rouges autour du cou.

coucourelle, *sf.* Petite figue rouge à l'intérieur.

Coucouron, chl. c. (Largentière), Ardèche, 1 500 hab.

Coucy, ancienne famille française (11e-16e s.).

Coucy-le-Château, chl. c. (Laon), Aisne, 700 hab. Vieux château féodal (13e s.).

coude (lat. *cubitus*), *sm.* Partie extérieure du bras, à l'endroit où il se plie. || Partie de la manche d'un vêtement qui couvre le coude. || Angle saillant : *la rue fait un coude*.

coudée, *sf.* Ancienne mesure de longueur, valant environ 50 centimètres. || Avoir ses coudées franches, avoir toute liberté d'agir.

cou-de-pied, *sm.* Partie supérieure du pied à l'endroit où il s'articule avec la jambe. || *Plur.* des *cous-de-pied*.

couder, *va.* Plier en forme de coude. || Se couder, *vpr.* Prendre la forme d'un coude.

coudolement, *sm.* Action de coudoyer.

coudoir, *sm.* Traverse d'un canapé.

coudoyer, *va.* Heurter du coude. || Fig. Se trouver en contact avec. || Gr. C. Aboyer.

coudraie ou **coudrette**, *sf.* Lieu planté de coudriers.

Coudray-Saint-Germer (Le), chl. c. (Beauvais), Oise, 450 hab.

coudre, *sm.* V. Coudrier.

coudre, *va.* Attacher, joindre ensemble 2 ou plusieurs choses au moyen d'un fil passé dans une aiguille.

Gr. Je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent. Je cousais, je cousis, nous cousimes. Je coudrai. Je coudrais. Couds, cousons, cousez. Que je couse. Que je cousisse. Cousant. Cousu, ue.

coudrée, *sf.* Terre desséchée.

coudrement, *sm.* Trempage des peaux pour le tannage.

coudrer, *va.* Soumettre au coudrement.

coudrette, V. Coudraie.

coudrier ou **coudre**, *sm.* Noisetier.

couenne [kou-è-ne], *sf.* Peau de cochon raclée. || Fibrine coagulée. || Tache, altération de la peau (Méd.).

couenneux, euse, *adj.* Se dit du sang qui se couvre d'une pellicule. || **Angine couenneuse**, sorte d'angine très grave. V. Angine.

Couesnon, fl. de France (Ille-et-Vilaine), long. 90 kil. sépare la Bretagne de la Normandie.

couet, *sm.* Grosse corde (Mar.).

couette, *sf.* Lit de plumes. || Petite queue. || Autre nom de la moucette.

couffe, *sf.* Sorte de cabas pour l'emballage de certaines marchandises.

couffin, *sm.* Sorte de couffe en jonc ou en alfa.

coufique, *adj. 2 g.* Se dit de l'ancienne écriture des Arabes.

couguar, *sm.* Sorte de grand chat sauvage d'Amérique appelé aussi *puma*.

Couhé, chl. c. (Civray), Vienne, 1 850 hab.

couï, *sm.* Fruit du calebassier.

couillard, *sm.* Ancienne machine de guerre, sorte de catapulte. || Petit filet typographique.

Couiza, chl. c. (Limoux), Aude, 1 000 hab.

cou-jaune, *sm.* Nom vulgaire de la fauvette

coulage, *sm.* Action de s'écouler (en parlant

d'un liquide). ‖ Action de couler la lessive. ‖ Action d'introduire du métal en fusion dans un moule. ‖ Perte résultant d'un gaspillage.

coulamment, *adv.* D'une manière coulante : *parler coulamment.*

Coulanges-la-Vineuse, chl. c. (Auxerre). Yonne, 1 200 hab.

Coulanges-sur-Yonne, chl. c. (Auxerre), Yonne, 850 hab.

coulant, ante, *adj.* Qui coule aisément : *eau coulante.* ‖ Fig. Aisé et naturel : *style coulant.* ‖ **Nœud coulant**, nœud qui se serre et se desserre sans se dénouer.

coulant, *sm.* Anneau qui peut glisser le long d'une chaine, d'un cordon double, d'une tige de fer, des deux branches d'une tenaille, etc. ‖ Tige couchée émettant des racines de distance en distance (Botan.).

coulavan, *sm.* Espèce de loriot.

coule, *sf.* Capuchon de moine.

coulé, *sm.* Passage d'une note à une autre sans interruption (Mus.). ‖ Pas de danse.

coulée, *sf.* Flot de matières en fusion : *coulée de bronze, de lave.* ‖ Action de jeter du métal fondu dans un moule. ‖ Écriture penchée. ‖ Chemin tracé par les animaux dans les bois.

coulement, *sm.* Action de couler.

couler, *vn.* Se mouvoir en suivant une pente (en parlant des liquides). ‖ Circuler librement : *le sang coule dans les veines.* ‖ Glisser doucement : *se laisser couler le long d'une corde.* ‖ **Couler bas**, s'enfoncer (en parlant d'un navire). ‖ Se dit des récoltes qui périssent dans leur fleur. ‖ *Va.* Passer à travers un filtre ; *couler un bouillon.* ‖ Passer (en parlant du temps) : *couler des jours heureux.* ‖ Jeter dans un moule : *couler une statue.* ‖ **Couler la lessive**, jeter de l'eau bouillante sur le linge.

couleresse, *sf.* Bassin de raffineur.

coule-sang, *sm.* Vipère de la Martinique.

coulette, *sf.* Sorte de filet de pêche.

couleur (lat. *color*), *sf.* Impression particulière produite sur l'œil par la réflexion des rayons lumineux sur les corps. ‖ Substance ou matière colorante : *fabrique de couleurs.* ‖ Fig. **Les couleurs nationales**, le drapeau tricolore. ‖ Marque distinctive : opinion politique. ‖ Éclat du style, ton d'un tableau. ‖ **Homme de couleur**, mulâtre.

Encycl. Taches de couleurs à l'huile, de couleurs végétales. V. Détacher.

Couleurs vénéneuses. — Couleurs dont l'emploi est interdit pour colorer les matières alimentaires, les jouets, les papiers de tenture et d'emballage :

1. Blanc de plomb, blanc d'argent. — 2. Cendres bleues. — 3. Fuchsine et ses dérivés. — 4. Gomme gutte. — 5. Jaune de Cassel. — 6. Jaune de chrome. — 7. Jaune de naphtol. — 8. Jaune Victoria. — 9. Jaune de Naples. — 10. Jaune de Paris. — 11. Mine orange. — 12. Outremer jaune. — 13. Vermillon. — 14. Vert de Schéele. — 15. Vert de Schweinfurt.

couleuvre (lat. *coluber* ou *colubra*), *sf.* Genre de serpent non venimeux (*fig.*). ‖ **Avaler des couleuvres**, *loc. prov.* Éprouver de grands ennuis qu'on est obligé de dissimuler.

TÊTE DE COULEUVRE.

Encycl. Les *couleuvres* ne sont nullement venimeuses : leur morsure est sans danger. Mais, comme il n'est pas toujours facile de distinguer la couleuvre d'avec la *vipère*, qui est venimeuse, il est bon de faire immédiatement cautériser la plaie, afin de prévenir tout accident.

couleuvreau, *sm.* Petit de couleuvre.

couleuvrée, *sf.* Plante à racine purgative appelée aussi bryone. ‖ Sorte de champignon comestible. V. Lepiote.

couleuvrin, ine, *adj.* Qui ressemble à une couleuvre.

coulevrine (r. *couleuvre*), *sf.* Pièce d'artillerie plus longue que les canons ordinaires (*fig.*). ‖ Arme à feu portative employée jusqu'au 16e s.

coulevrinier, *sm.* Soldat qui manœuvrait la coulevrine.

couli, *sm.* V. Coolie.

coulicou, *sm.* Coucou d'Amérique, oiseau grimpeur.

coulin, *sm.* Pigeon ramier.

coulinage, *sm.* Opération qui consiste à passer une torche allumée devant un arbre fruitier pour le débarrasser des parasites qui l'ont envahi.

coulis (kou-li), *sm.* Sorte de sauce obtenue en passant au tamis le jus d'une substance consommée par une cuisson lente. ‖ Plâtre ou ciment gâchés très clair.

coulis, *adj.* **Vent coulis**, vent qui pénètre à travers des fentes.

coulisse, *sf.* Rainure dans laquelle on fait glisser une pièce mobile : *tiroir à coulisses.* Châssis recouvert de toile peinte qui sert à la décoration d'un théâtre, à droite et à gauche de la scène. ‖ Espace compris entre les coulisses. ‖ Lieu où se réunissent les coulissiers à la Bourse. ‖ Ourlet qu'on fait à un vêtement pour le serrer au moyen d'un lacet. ‖ **Rester dans la coulisse**, diriger une affaire sans se mettre en évidence.

COULEVRINE.

coulissé, ée, *adj.* Qui a des coulisses.

coulisseau, *sm.* Petite coulisse. ‖ Double coulisse sur laquelle repose un lit à roulettes.

coulisseur, *sm.* Sorte de rabot pour faire des coulisses.

coulissier, *sm.* Courtier qui négocie sur le marché libre les valeurs non admises au marché officiel des agents de change. V. Bourse.

coulissoire, *sf.* Outil de facteur d'orgue.

Coulmiers, vge de France (Loiret). Victoire des Français sur les Prussiens (9 nov. 1870).

couloir, *sm.* Passage étroit conduisant d'une pièce à une autre.

couloire, *sf.* Vase dont se servent les pharmaciens pour égoutter la partie liquide ou le suc d'une préparation.

Coulomb, physicien français (1736-1806), inventeur de la balance qui porte son nom. V. Balance.

coulomb, *sm.* Unité pratique de quantité d'électricité.

Encycl. Le coulomb est la quantité d'électricité qui passe par seconde dans chaque section d'un conducteur parcouru par un courant d'un ampère*.

coulombe, *sf.* Gros poteau d'une cloison.

Coulommiers, chl. a. Seine-et-Marne, 6 300 hab. ‖ Hab. *Columériens.*

coulon, *sm.* Nom vulgaire du pigeon.

Coulonges-sur-l'Autize, chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 2 400 hab.

coulotte, *sf.* Outil de plombier et de quelques autres artisans.

coulpe (lat. *culpa*, faute), *sf.* Souillure du péché (Théol.).

coult, *sm.* Bois de marqueterie.

coulure, *sf.* Accident qui empêche les fleurs de la vigne, etc., de donner des fruits.

coumarine, *sf.* Substance odorante tirée de la graine de quelques fleurs (Chim.).

coumarou, *sm.* Plante de l'Amérique du Sud qui produit la fève tonka.

Coumassie ou **Koumassi**, cap. du royaume des Achantis.

coumier, *sm.* Arbre résineux de la Guyane.

coup [kou], *sm.* Choc, atteinte produite par un corps qui en rencontre un autre : *coup de sabre.* ‖ Blessure, marque sur le corps : *il tomba percé de coups.* ‖ Effet d'une arme à feu qu'on décharge : *coup de fusil.* ‖ Charge d'une arme à feu. ‖ Son produit par un corps : *coup de cloche.* ‖ Circonstance imprévue : *coup du sort.* ‖ Fois, occasion, moment : *pour le coup, c'est fini.* ‖ Action : *faire un mauvais coup.* ‖ **Coup d'épée dans l'eau**, tentative inutile. ‖ **Coup d'État**, mesure illégale et violente prise par un gouvernement pour changer la constitution du pays. V. Brumaire, Décembre. ‖ **Coup de main**, attaque imprévue ; aide, secours. ‖ **Sans coup férir**, sans combattre, sans résistance. ‖ **Coup de maître**, action, ouvrage qui prouve une grande habileté. ‖ **Coup d'œil**, regard rapide. ‖ **Coup-de-poing**, petit revolver de poche ; arme garnie d'un fort bourrelet de fer et percée de trous pour laisser s'encastrer les doigts ; outil pour percer les tonneaux. ‖ **Coup de sang**. V. Apoplexie. ‖ **Coup de fouet**, déchirure des muscles de la jambe. ‖ **Coup de soleil**, sorte de brûlure produite par un soleil trop ardent. ‖ **Coup d'air**, fluxion ou douleur qui vient de ce qu'on s'est exposé à un courant d'air. ‖ **Coup de tête**, action hardie, mais imprudente. ‖ **Coup de langue**, médisance, raillerie piquante. ‖ **À coup sûr**, *loc. adv.* D'une manière certaine. ‖ **Tout à coup**, d'une manière brusque. ‖ **Tout d'un coup**, en une seule fois. ‖ **Coup sur coup**, successivement et sans interruption. ‖ **Après coup**, lorsque la chose est faite.

coupable (lat. *culpa*, faute), *adj.* et *s. 2 g.* Qui a commis une faute ou un crime. ‖ Digne d'être puni : *action coupable.* ‖ Ctn. Innocent.

coupablement, *adv.* D'une manière coupable.

coupage, *sm.* Action de mêler ensemble plusieurs vins.

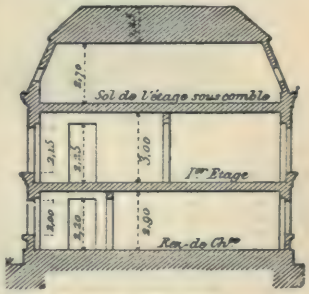
coupailler, *va.* Couper mal à propos (Fam.).

coupant, ante, *adj.* Qui coupe. ‖ Coban. Contondant. ‖ *Sm.* Partie tranchante : *le coupant d'un sabre.*

COUPE.

coupe, *sf.* Sorte de vase à boire (*fig.*).

coupe, *sf.* Action de couper : *coupe de foin.* ‖ Façon de tailler les étoffes, le cuir ; art de tailler les pierres à construire. ‖ Représentation d'un édifice, d'un terrain, d'un objet, etc., qu'on suppose coupé pour en montrer l'intérieur (*fig.*). ‖ Séparation, division : *coupe d'un vers.* ‖ Étendue de forêt que l'on abat : *acheter une coupe de bois.* ‖ Action de séparer en 2 parties les cartes d'un jeu. ‖ Manière de nager. ‖ **Coupe lyonnaise**, moule à faire des gâteaux.



COUPE D'UNE MAISON.

coupé, *sm.* Voiture de maître, à 2 places, sans vis-à-vis (*fig.* V. Voitures). ‖ Compartiment de diligence ou de wagon dans lequel on n'a pas de vis-à-vis. ‖ Mouvement de danse.

coupé, ée, *adj.* Se dit d'un écu séparé en 2 parties par une ligne horizontale (Blas.).

coupeau, *sm.* Haut d'une montagne (vx. ‖ Métal enlevé par le burin du graveur. ‖ Terme de blason.

coupe-bourgeons, *sm.* Nom vulgaire de plusieurs insectes nuisibles aux végétaux.

coupe-chou, *sm.* Ancien sabre de fantassin (Pop.). ‖ *Plur.* des *coupe-choux.*

coupe-cigares, *sm.* Ustensile pour couper les bouts de cigares.

coupée, *sf.* Ouverture dans la muraille d'un vaisseau au-dessus du pont (Mar.).

coupe-file, *sm.* Carte délivrée par la police et permettant à certaines personnes (journalistes ou autres) de passer en voiture ou à pied malgré les défenses faites au public.

coupe-foin, *sm.* Outil pour entamer les meules de foin sans avoir besoin de les décoiffer.

coupe-gazon, *sm.* Instrument pour détacher le gazon par plaques (Hort.).

coupe-gorge, *sm.* Endroit écarté où l'on risque d'être assassiné. ‖ *Plur.* des *coupe-gorge.*

coupeillon, *sm.* Petite truble (Pêche).

coupe-jarret, *sm.* Brigand de profession. ‖ *Plur.* des *coupe-jarrets.*

coupe-julienne, *sm.* Ustensile de cuisine pour découper les légumes de la soupe julienne.

coupe-lande, *sm.* Houe pour défricher.

coupellation, *sf.* Opération qui a pour but de séparer l'or et l'argent des autres métaux avec lesquels on les trouve alliés.

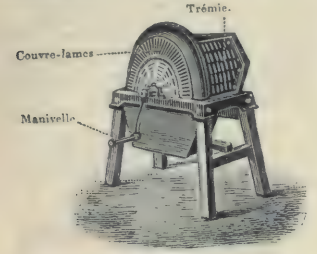
Encycl. La coupellation est l'analyse des monnaies d'or et d'argent par voie sèche à haute température. Le cuivre se trouve oxydé par un courant d'air, et l'oxyde de cuivre est absorbé par une coupelle poreuse. L'or ou l'argent reste à l'état pur.

coupelle, *sf.* Petit creuset en os calcinés servant à la coupellation.

coupeller, *va.* Passer à la coupelle.

coupement, *sm.* Action de couper avec la scie.

coupe-paille, *sm.* V. Hache-paille.
coupe-papier, *sm.* Ustensile de bureau pour couper les papiers, les feuillets d'un livre.
coupe-pâte, *sm.* Instrument de boulanger pour diviser la pâte.
coupe-queue, *sm.* Instrument de mégissier.
couper, *va.* Séparer, diviser, entailler avec un instrument tranchant : *couper du pain.* || Tailler un vêtement sur un patron. || Partager : *la Seine coupe Paris en deux.* || Détruire en partie : *couper un pont, une route.* || Empêcher d'arriver : *couper les vivres.* || Rendre moins fort un liquide : *couper du lait.* || Arrêter, interrompre : *couper une fièvre.* || A certains jeux, prendre la carte de l'adversaire avec un atout. || *Vn.* Être tranchant : *ce couteau ne coupe pas.* || Se couper, *vpr.* Se faire une coupure. || Fig. Se trahir soi-même par des réponses contradictoires.

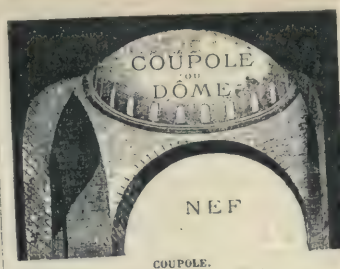


COUPE-RACINES.

coupe-racines, *sm.* Machine à couper les racines, les tubercules que l'on donne aux bestiaux (*fig.*).
couperet, *sm.* Gros couteau large (*fig.*).
Couperin (François), compositeur français (1668-1733).
couperose, *sf.* Nom vulgaire de plusieurs sulfates métalliques. || Couperose bleue, sulfate de cuivre naturel. || Couperose verte, sulfate de fer. || Couperose blanche, sulfate de zinc. || Inflammation de la face caractérisée par des pustules entourées d'une auréole rosée (Méd.).

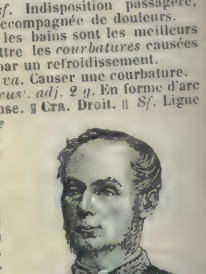
COUPERET.

couperosé, ée, *adj.* Qui a le visage couvert de pustules.
couperoser, *va.* Donner la couperose.
coupe-sève, *sm.* Sorte de sécateur.
coupet, *sm.* Sorte de coquille univalve.
coupe-tête, *sm.* Ancien nom du bourreau. || Jeu d'enfants qui sautent les uns par-dessus les autres.
coupeur, euse, *s.* Qui taille des étoffes sur un patron. || Coupeur de bourses, adroit filou.
coupeuse, *sf.* Machine à couper. || Abeille solitaire qui fait son nid dans le sol.
coupis, *sm.* Cotonnade de l'Inde.
couplage, *sm.* Parties d'un train de bois.
couple (lat. *copula*, lien), *sf.* Se dit de deux choses de même espèce mises ensemble : *une couple d'œufs, de pigeons.* || *Sm.* Se dit du mari et de la femme, ou de deux amis, de deux personnes agissant ensemble.
coupler, *va.* Attacher 2 à 2 des chiens de chasse. || Ctr. Découpler.
couplet, *sm.* Stance d'une chanson ; tirade. || Syn. Stance, strophe, tirade, verset.
coupleter, *va.* Chansonner (vx.).
coupleteur ou **coupletier**, *sm.* Auteur de couplets médiocres.
couplière, *sf.* Partie d'un train de bois.
coupoir, *sm.* Instrument pour couper.
coupole (ital. *cupola*), *sf.* Partie concave d'un dôme ; le dôme lui-même (*fig.*). || Abri cuirassé contenant un ou plusieurs canons, dont l'embrasure n'est visible qu'au moment du tir (Artill.). || Petite tasse d'argent servant aux dégustations de vins.
coupon, *sm.* Reste d'une pièce d'étoffe. || Titre d'intérêt que l'on détache d'une *action* ou d'une *obligation* pour toucher des rentes.
couponné, ée, *adj.* Partagé (Blas.).
Couptrain, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 400 h.
coupure, *sf.* Séparation, entaille faite par un instrument tranchant. || Fig. Suppression faite dans un livre, dans une pièce de théâtre. || Petit retranchement en ligne droite (Fortif.). || Billet de banque de faible valeur.
couque, *sf.* Sorte de gâteau flamand.
cour, *sf.* Espace découvert, dépendant d'une habitation et entouré de constructions ou de murs. || Palais d'un prince. || Le prince, sa famille, ses ministres, ses courtisans. || Nom de certains tribunaux supérieurs : étendue de leur juridiction : *cour d'appel, cour d'assises, cour*



COUPOLE.

de cassation. || Fig. Faire la cour à qqn, chercher à gagner ses bonnes grâces. || Côté cour. Se dit au théâtre de la gauche de l'acteur qui, étant en scène, fait face au public. || Corr. Jardin.
Encycl. **Cour d'appel**, tribunal où sont portés les *appels* des tribunaux de première instance : *il y a en France 27 cours d'appel.* Toute **cour d'appel** comprend un 1er président, des présidents de chambre, des conseillers, un procureur général, des avocats généraux et des substituts. Chaque **cour** comprend au moins une chambre civile, une chambre correctionnelle et une chambre des mises en accusation ; mais les mêmes conseillers peuvent faire partie de plusieurs chambres.
Voici l'énumération des 27 cours d'appel avec l'étendue de leur ressort.
Cour de Paris. Ressort : Aube, Eure-et-Loir, Marne, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Yonne.
Cour de Bordeaux. Ressort : Charente, Dordogne, Gironde.
Cour de Douai. Ressort : Nord et Pas-de-Calais.
Cour de Lyon. Ressort : Ain, Loire, Rhône.
Cour de Montpellier. Ressort : Aude, Aveyron, Hérault, Pyrénées-Orientales.
Cour d'Aix. Ressort : Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Var.
Cour de Rennes. Ressort : Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Morbihan.
Cour de Rouen. Ressort : Eure, Seine-Inférieure.
Cour d'Agen. Ressort : Gers, Lot, Lot-et-Garonne.
Cour d'Amiens. Ressort : Aisne, Oise, Somme.
Cour de Besançon. Ressort : Doubs, Jura, Haute-Saône.
Cour de Caen. Ressort : Calvados, Manche, Orne.
Cour de Dijon. Ressort : Côte-d'Or, Haute-Marne, Saône-et-Loire.
Cour de Grenoble. Ressort : Hautes-Alpes, Drôme, Isère.
Cour de Nancy. Ressort : Ardennes, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Vosges.
Cour de Nîmes. Ressort : Ardèche, Gard, Lozère, Vaucluse.
Cour de Poitiers. Ressort : Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne.
Cour de Riom. Ressort : Allier, Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme.
Cour de Toulouse. Ressort : Ariège, Haute-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne.
Cour d'Angers. Ressort : Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe.
Cour de Bastia. Ressort : Corse.
Cour de Bourges. Ressort : Cher, Indre, Nièvre.
Cour de Chambéry. Ressort : Savoie, Haute-Savoie.
Cour de Limoges. Ressort : Corrèze, Creuse, Haute-Vienne.
Cour d'Orléans. Ressort : Loiret, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire.
Cour de Pau. Ressort : Landes, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées.
Cour d'Alger. Ressort : Algérie et Tunisie.
Cour d'assises, tribunal qui juge les affaires criminelles : la *cour d'assises* est composée de 3 magistrats, dont un président, pour diriger les débats. Ce président est toujours un conseiller à la cour d'appel. La culpabilité ou l'innocence des prévenus est décidée par un jury de 12 membres, et les pénalités sont appliquées par le président et ses deux assesseurs. Il y a une cour d'assises par département ; elle siège au ch.-l. du département et quelquefois dans une des principales villes.
Cour de cassation. V. Cassation.
Cour des comptes, cour chargée de vérifier les recettes et les dépenses de l'État, et de constater la tenue de la comptabilité publique. La *Cour des comptes* se compose d'un 1er président, de 3 présidents de chambre, de 18 conseillers-maîtres, de 86 conseillers référendaires, d'un procureur général et d'auditeurs.
Cour plénière, assemblée solennelle que convoquaient parfois les rois de France au moyen âge. || **Haute-Cour de justice**. V. Haute-cour et Sénat. || **Cour des Pairs**. V. Pairs.
courable, *adj. 2 g.* Se dit du gibier qui peut être couru.
courage, *sm.* Force d'âme qui fait supporter la souffrance ou braver le danger. || Énergie persévérante. || Courage ! *interj.* servant à encourager. || Syn. Bravoure, cœur. || Ctr. Lâcheté.
courageusement, *adv.* Avec courage.
courageux, euse, *adj.* Qui a du courage.
couraillер, *vn.* Courir fréquemment (Pop.).
courailleur, *sm.* Celui qui couraille (Pop.).
couralin, *sm.* Sorte de pirogue.
couramment, *adv.* D'une manière courante, avec facilité : *lire couramment.*
courant, ante, *adj.* Qui coule toujours : *eau courante.* || Ctr. Stagnant. || Qui est commencé : *l'année courante.* || Qui a cours : *monnaie courante.* || **Compte courant**, état qui indique exactement le *Doit* et l'*Avoir* de deux négociants. || **Main courante**, registre sur lequel on inscrit immédiatement toutes les opérations de commerce. || **Prix courant**, cours des marchandises. || **Titre courant**, titre mis en tête de chaque page d'un livre.
courant, *sm.* Partie mobile d'un cordage (Mar.).
courant, *sm.* Le fil de l'eau : *suivre le courant.* || Fluide en mouvement : *courant électrique, magnétique.* || **Courant d'air**, vent qui souffle après avoir traversé un espace resserré. || Le mois actuel : *le 10 courant.* || Marche progressive, enchaînement, succession de faits : *courant des idées, des affaires.* || Être au courant, être renseigné, connaître une affaire ; n'avoir aucun retard dans son travail, dans sa comptabilité, etc.
courante, *sf.* Sorte de danse. || Écriture cursive. || Diarrhée (Pop.).
courantille, *sf.* Filet pour la pêche du thon.
courantin, ine, *s.* Qui aime à courir (vx.).
couraquet, *sm.* Autre nom de la rousserolle.
curatari, *sm.* Arbre de l'Amérique du Sud.
couran, *sm.* Petit bateau.
courayer, *va.* Enduire de courée (Mar.).
courbable, *adj. 2 g.* Qui peut être courbé.
courbage, *sm.* Action de courber.
courbaril, *sm.* Genre de plantes légumineuses des tropiques produisant le vernis de copal.
courbatu, ue, *adj.* Qui a une courbature. || Épuisé de fatigue.
courbature, *sf.* Indisposition passagère, grande lassitude accompagnée de douleurs.
Encycl. Le repos, les bains sont les meilleurs moyens de combattre les *courbatures* causées par la fatigue ou par un refroidissement.
courbaturer, *va.* Causer une courbature.
courbe (lat. *curvus*), *adj. 2 g.* En forme d'arc ou de ligne sinueuse. || Ctr. Droit. || *Sf.* Ligne courbe : *tracer une courbe* (Géom.). || Tumeur osseuse au jarret des animaux et qui les fait boiter.


AMIRAL COURBET.

courbement, *sm.* Action de courber. || État de ce qui est courbé.
courber, *va.* Rendre courbe. || *Vn.* Courber sous le faix, fléchir. || Se courber, *vpr.* Devenir courbe. || Fig. S'incliner, se soumettre.
Courbet (Amédée-Anatole-Prosper), amiral français (1827-1885) (*fig.*).
Courbet (Gustave), peintre français (1819-1877), auteur de la *Remise de chevreuils*, du *Casseur de pierres* (*fig.*), etc.
courbet, *sm.* Grande serpe.
courbette, *sf.* Mouvement que fait un cheval qui lève à la fois les deux pieds de devant. || Fig. Politesse exagérée, basse soumission.
courbetter, *vn.* Faire des courbettes.
Courbevoie, chl. c. (Saint-Denis), Seine, 20 100 hab.
courbotte, *sf.* Balancier qui supporte les chaînes d'un soufflet de forge.

courbu, *sm.* Variété de raisin.
courbure, *sf.* Etat d'une chose courbée.

GUSTAVE COURBET.
Le casseur de pierres.

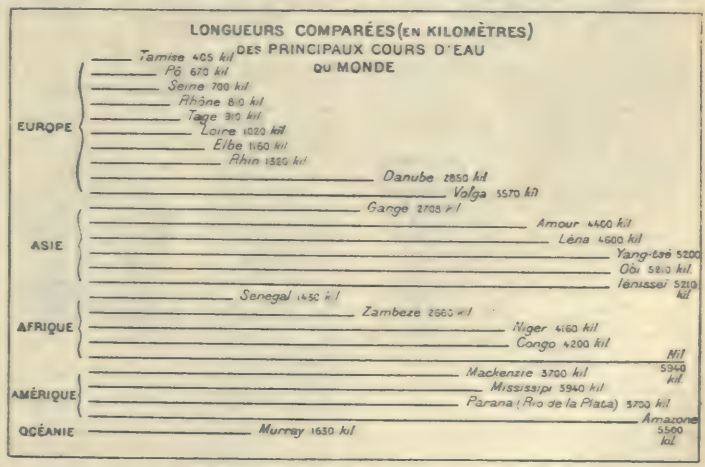
courcailler, *vn.* Crier, en parlant de la caille.
courcaillet, *sm.* Cri de la caille. ‖ Sifflet pour imiter ce cri.
courcet, *sm.* Espèce de serpe.
courchot, *sm.* Ver à soie malade.
Courcité, chl. c. (Mayenne), Mayenne. 1 800 hab.
Courçon, chl. c. (La Rochelle), Charente-Inférieure. 1 100 hab.
courée, *sf.* Mélange de suif et d'autres matières pour enduire la carène des navires.
couresse, *sf.* Sorte de couleuvre.
courette, *sf.* Petite cour intérieure.
coureur, euse, *s.* Personne habile à la course. ‖ Celui qui prend part à une course. ‖ Domestique employé à faire des commissions. ‖ Personne qui aime à flâner. ‖ *Adj.* Qui est prompt à la course.
coureurs, *smpl.* Ordre de la classe des oiseaux comprenant l'autruche d'après Lacépède, Blainville, etc.
courge, *sf.* Genre de plantes auquel appartiennent la citrouille, le potiron. ‖ Fruit de

COURGE.

cette plante *(fig.)*. ‖ Bâton de porteur d'eau.
Courier Paul-Louis, écrivain français, auteur de pamphlets (1772-1825).
courir lat. *currere, cursum*, *vn.* Aller avec une grande vitesse. ‖ Se diriger vers : *les Pyrénées courent de l'E. à l'O.* ‖ Couler, s'écouler. ‖ Se répandre : *c'est un bruit qui court.* ‖ *Va.* Poursuivre à la chasse : *courir le cerf.* ‖ Fig. S'exposer à : *courir des dangers.* ‖ Gr. Je cours, n. courons, ils courent. Je courais. Je courus. J'ai couru. Je courrai. Je courrais. Cours, courons. Que je coure. Que je courusse. Courant. Couru, ue.
courlan, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers du Brésil.
Courlande, gouvernement de la Russie d'Europe, 673 000 hab. Cap. *Mittau*. Hab. *Courlandais*.
courlieu ou **courlis**, *sm.* Oiseau de passage du genre des échassiers.
courmi, *sm.* Sorte de bière, boisson.
cournaud, *sm.* Olive qui donne une huile très fine.
courol, *sm.* Coucou d'Afrique.
couronne [lat. *corona*], *sf.* Ornement de tête, de forme circulaire, fait de fleurs ou de feuillage. Syn. Diadème, auréole. ‖ Prix remporté dans un concours ‖ Fig. Le pouvoir souverain. ‖ Ornement de tête, signe de dignité : *couronne royale (fig.)*. ‖ Se dit de choses qui ont la forme d'une couronne. ‖ Monnaie anglaise. V. Crown. ‖ Monnaie autrichienne. V. Krone. ‖ Unité de poids dans certains pays de l'Europe. ‖ Format de papier. ‖ Ouvrage avancé de fortification. ‖ Nom d'une constellation boréale. ‖ Couronne des blés, nom vulgaire de la nielle. ‖ Partie des dents qui dépasse la gencive. ‖ Partie de la jambe du cheval entre le paturon et le pied. ‖ Discours sur la Couronne, chef-d'œuvre oratoire de Démosthène répondant aux attaques d'Eschine.
couronné, ée, *adj.* Qui porte une couronne. Les têtes couronnées, les rois. ‖ Cheval couronné, cheval qui s'est blessé aux genoux.
Couronne de chêne, ordre créé en 1841, par Guillaume II, roi des Pays-Bas. Il compte 4 classes. La croix est d'or émaillé de blanc ; le ruban est jaune orange avec 3 raies vertes.
Couronne de fer, ordre créé en 1805 par Napoléon Ier, et reconstitué en 1816 par François Ier, empereur d'Autriche ; il compte 3 classes : l'insigne consiste en une couronne de fer avec écusson d'émail bleu, ruban jaune d'or liséré de bleu.
Couronne d'Italie, ordre créé en 1868 par Victor-Emmanuel ; il compte 5 classes. La croix est à 4 branches, avec la couronne de fer au milieu ; ruban cramoisi avec raie blanche au milieu.

COURONNES.

couronnement, *sm.* Action de couronner. ‖ Partie supérieure d'un meuble, d'un édifice. ‖ Extrémité supérieure de la poupe d'un vaisseau. ‖ Fig. Achèvement. ‖ Occupation du chemin couvert d'une fortification par des ouvrages de sape. ‖ État d'un cheval couronné.
couronner, *va.* Mettre une couronne sur la tête : *couronner un écolier.* ‖ Fig. Récompenser : *couronner le travail.* ‖ Former un cercle autour de : *des cheveux blancs couronnent la tête du vieillard.* ‖ Terminer : *la fin couronne l'œuvre.* ‖ Se couronner, *vpr.* Se mettre une couronne sur la tête. ‖ Se blesser aux genoux (en parlant d'un cheval).
couroucou, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs de l'Amérique du Sud.
cou-rouge, *sm.* Autre nom du rouge-gorge.
courpentier, *sm.*, ou **courpentière**, *sf.* Pourpoint servant à doubler une armure de fer, une cuirasse.
Courpière, chl. c. (Thiers), Puy-de-Dôme, 3 700 hab.
courradoux, *sm.* V. Corradoux.
courre, *vn.* (anc. infinitif de *courir*). Chasse à courre, chasse que l'on fait en poursuivant le gibier à l'aide de chiens courants. ‖ *Va.* Courre un cerf, le chasser à cheval.
courre, *sm.* Lieu où l'on place les chiens pour certaines chasses.
courrette, *sf.* Couleuvre de la Martinique.
courriau, *sm.* Petit chariot.
courrier, *sm.* Porteur de dépêches. ‖ Ensemble des lettres envoyées ou reçues à une même heure du jour.
Encycl. **Courrier de cabinet**, agent officiel chargé de porter la correspondance échangée entre un gouvernement et ses ambassadeurs à l'étranger. ‖ **Long-courrier**, navire faisant la navigation au long cours.
courrière, *sf.* Celle qui porte les nouvelles.
courroie, *sf.* Bande de cuir ou de caoutchouc pour lier ou attacher.
courroucement, *sm.* Indignation (vx.).
courroucer, *va.* Mettre en courroux.
courroux, *sm.* Colère (poétique). ‖ Syn. Colère, fureur, emportement.
cours [kour] (lat. *cursus*), *sm.* Mouvement de ce qui coule : *cours d'un fleuve.* ‖ Étendue que parcourt un fleuve, une rivière, etc. (V. *Tableau*). ‖ Mouvement réel ou apparent des astres. ‖ Succession du temps : *le cours des siècles.* ‖ Circulation légale : *les monnaies étrangères n'ont pas cours en France.* ‖ Prix des valeurs, des marchandises : *le cours de la Bourse.* ‖ **Cours moyen**, moyenne des cours cotés dans la durée d'une Bourse. ‖ Suite de leçons faite par un professeur sur une matière quelconque : *cours de physique.* ‖ Traité qui renferme une suite de leçons sur une science. ‖ Promenade dans certaines villes : *le Cours-la-Reine, Cours Belzunce.* ‖ **Long cours**, se dit des longs voyages sur mer, par opposition au cabotage *.
Encycl. Les cours d'eau sont ou ne sont pas *navigables* ou *flottables*. Les cours d'eau navigables ou flottables font partie du domaine public ; les riverains peuvent se servir des autres, mais sans pouvoir les supprimer.
coursable, *adj. 2 g.* Qui a cours (se dit des monnaies).
Coursan, chl. c. (Narbonne), Aude. 3 800 h.
course (lat. *cursus*), *sf.* Action de courir, marche très rapide. ‖ Voyages, excursions, allées et venues : *faire des courses.* ‖ Trajet que fait



une voiture allant d'un lieu à un autre. ‖ Lutte de vitesse entre des chevaux dans laquelle un prix est accordé au propriétaire du cheval gagnant. ‖ Toute autre lutte de vitesse : *course de chars.* ‖ Expédition de corsaire : *vaisseau armé en course.*
Encycl. La *course* (expédition de corsaire) a été abolie en 1856 par le traité de Paris, mais l'Espagne et les États-Unis n'ont pas adhéré à cette stipulation.
Coursegoules, chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes. 400 hab.
coursier, *sm.* Grand et beau cheval. ‖ Conduit pour amener l'eau sur la roue d'un moulin.
coursive, *sf.* Passage étroit entre l'avant et l'arrière d'un bateau.
courson, *sf.* Branche destinée à allonger un espalier. ‖ Sm. Sarment de vigne taillé à 3 ou 4 yeux.

Courson, chl. c. (Auxerre), Yonne, 1 100 h.
court, courte, *adj.* Qui a peu ou trop peu de longueur : *robe courte.* ‖ Qui ne dure pas longtemps. ‖ **Vue courte**, vue qui ne distingue pas les objets éloignés, vue de myope.
court, *adv.* D'une manière brusque : *arrêté court.* ‖ **Tout court**, sans rien ajouter.
courtage, *sm.* Profession de courtier. ‖ Commission que l'on paye à un courtier. V. Bourse.
courtaille, *sf.* Épingle manquée.
courtaud, aude, *s.* Personne de taille courte et ramassée. ‖ Cheval, chien auquel on a coupé la queue et les oreilles.
courtauder, *va.* Rendre courtaud un cheval, un chien.
court-bouillon, *sm.* Bouillon composé d'eau avec du vinaigre, du sel, du beurre, des épices, dans lequel on fait cuire du poisson.
court-cou, *sm.* Variété de poire. ‖ *Plur.* des *courts-cous.*
courte-botte, *sm.* Petit homme (Pop.).
courte-échelle, *sf.* Escalade qui se fait en montant sur les épaules de quelqu'un.
courte-épée, *sf.* Poignard, dague.
courtement, *adv.* D'une manière courte.
Courtenay, chl. c. (Montargis), Loiret, 2 700 h.
courtepointe, *sf.* Couverture de lit pour la parade.
courtepointier, *sm.* Celui qui fait des courtepointes.
courtequeue, *adj.* et *s. 2 g.* Se dit d'un cheval qui a la queue courte. ‖ Variété de cerises.
courter, *va.* Chercher à vendre. ‖ *Vn.* Faire le courtage.
courterolle, *sf.* Larve du hanneton, de la courtilière.
courtier, *sm.* Agent qui s'entremet pour acheter ou vendre des marchandises, placer des capitaux, faire des assurances, etc.
Encycl. La liberté du courtage existe ; toutefois les *courtiers* en marchandises doivent se faire inscrire sur une liste dressée par le tribunal de commerce de leur localité.
courtière, *sf.* Espace dans lequel tourne la roue d'un moulin à eau.
courtil, *sm.* Petit jardin attenant à une maison.

COURTILIÈRE.

courtilière, taupe-grillon ou **teys**, *sf.* Insecte qui vit sous terre et cause de grands ravages dans les jardins (*fig.*).
courtille, *sf.* Jardin (vx.).
courtine, *sf.* Rideau de lit (*fig.*). ‖ Mur de fortification entre deux bastions (*fig.* V. Fortification). ‖ Parc de pêche.

COURTINE.

Courtine (La), chl. c. (Aubusson), Creuse, 1 050 hab.
courtisan, *sm.* Celui qui fait partie de la cour d'un roi. ‖ Celui qui cherche à flatter.
courtisane, *sf.* Femme de mœurs déréglées, qui fait commerce de ses faveurs.
courtisanerie, *sf.* Basse flatterie.
courtisanesque, *adj. 2 g.* A la manière des courtisans.
courtisement, *sm.* Action de courtiser.
courtiser, *va.* Rechercher les bonnes grâces de quelqu'un.
court-jointé, ée, *adj.* Se dit d'un cheval qui a les paturons trop courts.
court-monté, ée, *adj.* Se dit d'un cheval qui a les reins bas.
courtois, oise, *adj.* Qui a des manières agréables. ‖ **Armes courtoises**, celles qu'on employait dans les tournois pour ne pas se blesser. ‖ Fig. Moyens honnêtes de se défendre : *lutter à armes courtoises.* ‖ Syn. Affable, civil, poli. ‖ Ctr. Grossier.
Courtois (Jacques), peintre français (1621-1676).
Courtois (Bernard), chimiste français (1777-1838), célèbre pour avoir découvert l'iode.
courtoisement, *adv.* D'une manière courtoise.
courtoisie, *sf.* Politesse gracieuse, grâce, politesse. ‖ Ctr. Grossièreté.
Courtomer, chl. c. (Alençon), Orne, 1 050 h.
courton, *sm.* Filasse de qualité inférieure.
court-pendu, *sm.* Pomme rouge à courte queue. ‖ Syn. Capendu.
Courtrai, v. de Belgique *, 33 000 hab. Défaite des Français connue sous le nom de *bataille des Éperons* (1302).
court-tour, *sm.* Petit écheveau de soie.
court-vêtu, ue, *adj.* Qui a des vêtements courts.
Courville, chl. c. (Chartres), Eure-et-Loir, 1 850 hab.
court-vite ou **courvite**, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers (*fig.*).

COURVITE.

couscous ou **couscoussou**, *sm.* Mets favori des musulmans algériens ; grumeaux de semoule cuits à la vapeur d'eau ou de bouillon.
couseau, *sm.* Botte de paille mélangée (blé et seigle).
Couserans ou **Conserans**, ancien pays de France (auj. départ. de l'Ariège). ‖ Ancien évêché.
couseuse, *sf.* Femme qui coud. ‖ Machine à coudre.
cousin, ine, *s.* Le fils, la fille de votre oncle ou de votre tante : *Cousin germain.* ‖ Leurs enfants. ‖ Parent éloigné.
cousin, *sm.* Insecte ailé dont les piqûres sont fort désagréables (*fig.*). ‖ Chanteau de pain bénit.

COUSIN.

Cousin (Jean), peintre et sculpteur français, (1501-1589).
Cousin (Louis), dit **le Président Cousin**, magistrat et littérateur français (1627-1707).
Cousin (Victor), philosophe français (1792-1867) (*fig.*).
cousinage, *sm.* Parenté entre cousins.
cousinaille, *sf.* Parenté nombreuse et désagréable (Fam.).
cousiner, *va.* Traiter de cousin. ‖ *Vn.* Vivre aux dépens d'autrui sous prétexte de cousinage.

VICTOR COUSIN.

cousinière, *sf.* V. Moustiquaire.
Cousin-Montauban, général français (1796-1878), fait comte de Palikao après la prise de Pékin en 1860.
cousoir, *sm.* Instrument pour coudre des gants, des feuillets de livre, etc.
Coussey, chl. c. (Neufchâteau), Vosges, 650 h.
coussin, *sm.* Sorte de sac rempli de plumes, de laine ou de crin, pour s'appuyer, s'asseoir, ou mettre sous les pieds.
coussinelle, *sf.* Variété de pomme.
coussiner, *va.* Garnir de coussins.
coussinet, *sm.* Petit coussin. ‖ Pièce de fonte sur laquelle on pose certains rails de chemin de fer. ‖ Support d'un arbre de machine à vapeur. ‖ Petite éminence qui supporte la feuille (Botan.).
cousso ou **kousso**, *sm.* Remède contre le ver solitaire extrait des feuilles d'une rosacée d'Abyssinie.
cousillade, *sf.* Coup de couteau (vx.).
Cousin, nom de trois sculpteurs français : Nicolas (1658-1733) ; Guillaume, frère du précédent (1678-1746), auteur des *Chevaux de Marly*, de la statue de *Marie Leczinska* (*fig.*) ; Guillaume, fils du précédent (1716-1777).
coût, *sm.* Ce que coûte une chose.
Coutances, chl. a. (Manche), 7 400 hab. Évêché.
coûtant. *adj. m.* Le prix coûtant, le prix qu'une chose a coûté.
courtarde, *sf.* Sorte de pâtisserie au lait et au miel.
couteau, *sm.* Instrument tranchant composé d'une lame et d'un manche. ‖ Genre de mollusques. ‖ Être à couteaux tirés, se haïr.
coutel, *sm.* Espèce de serpe.
coutelas [kou-te-là], *sm.* Grand couteau, sabre court et tranchant d'un seul côté.

GUILLAUME COUSTOU.
Marie Leczinska (Musée du Louvre).

coutelier, ère, *s.* Celui, celle qui fabrique ou vend des couteaux, des ciseaux, etc. ‖ Espèce de mollusque.
coutelière, *sf.* Étui à serrer des couteaux de table.
couteline, *sf.* Grosse toile de coton des Indes.
coutellerie, *sf.* Art, atelier de coutelier. ‖ Objets fabriqués par un coutelier.
coûter, *vn.* Être acquis moyennant un certain prix : *le vin coûte cher.* ‖ Occasionner des frais, des peines. ‖ *Va.* Occasionner : *ce travail m'a coûté bien du temps.*
coûteusement, *adv.* D'une manière coûteuse.
coûteux, euse, *adj.* Qui occasionne de la dépense.
coutier, *sm.* Fabricant, marchand de coutil (vx.).
coutil [kou-ti], *sm.* Sorte de toile lisse, serrée et croisée.
coutille, *sf.* Sorte d'épée à lame large (vx.).
coutiller, *sm.* Soldat armé d'une coutille (vx.).
cou-tors, *sm.* Nom vulgaire du torcol. ‖ *Plur.* des *cous-tors.*
Coutras, chl. c. (Libourne), Gironde, 3 900 hab. Victoire remportée par Henri IV sur le duc de Joyeuse en 1587.
coutrau, *sm.* Sorte de poire.
coutre (lat. *cutter*, couteau), *sm.* Fer tranchant d'une charrue, qui sert à fendre la terre quand on la laboure (*fig.* V. Charrue).
coutrier, *sm.* Charrue à plusieurs coutres.
coutumat, *sm.* Pays régi par le droit coutumier.
coutume, *sf.* Pratique ancienne passée en habitude. ‖ Usage ancien qui, autrefois, avait force de loi dans une province déterminée.
Encycl. Les *coutumes* ont été abolies par la loi du 30 ventôse an XII (21 mars 1804), qui a réuni les lois civiles en un seul corps appelé le Code civil.
coutumier, ière, *adj.* Qui a coutume de faire qq. chose : *il est coutumier du fait.* ‖ *Sm.* Recueil des coutumes ayant force de loi dans un pays. ‖ **Droit coutumier**, droit établi d'après les coutumes, par opposition à droit écrit.
coutumièrement, *adv.* D'une façon coutumière ; habituellement.
Couture (Thomas), peintre français (1815-1878), auteur des *Romains de la décadence.*
couture, *sf.* Action, art de coudre. ‖ Assemblage de choses cousues. ‖ Cicatrice longue laissée par une plaie. ‖ Bavure laissée par les joints d'un moule, sur une pièce moulée. ‖ **A plate couture**, *loc. adv.* Complètement : *battu à plate couture.*
Encycl. — **Couture.** Les points usités dans la couture sont les suivants :
Le *point glissé*, ou *coulé*, ou *point devant*, qui

sert à assembler deux étoffes, lisière sur lisière ou bord contre bord. Il s'emploie surtout pour les tissus de peu d'épaisseur.

Le *point de surjet* sert à assembler exactement deux lisières l'une contre l'autre ou deux étoffes bord à bord, chacun de ces bords étant préalablement replié sur lui-même. Le pli ainsi formé est appelé en couture un *rempli*. Le point de surjet s'emploie pour réunir les deux lés des draps de lit, pour poser les pièces sur les vêtements, la lingerie. Il nécessite des points très rapprochés, égaux, et du fil solide.

Le *point arrière* est employé pour unir entre elles, bord sur bord, des étoffes épaisses, pour former des coutures résistantes comme celles des corsages et des vêtements d'homme. Son principal mérite est la régularité.

Le *point de piqûre* est un point arrière très petit et très régulier qu'on emploie à la fois pour orner certaines parties de la lingerie (col, manchettes) et pour rendre les coutures plus solides et plus fermes.

Le *point de côté* ou *point d'ourlet* s'emploie pour maintenir une étoffe rabattue sur l'autre. Pour ce point, l'aiguille mord à la fois dans les deux étoffes en formant un point dirigé dans le sens du biais.

On emploie l'*ourlet* pour les bords d'étoffe laissés libres et qui s'useraient trop vite si l'étoffe n'était pas repliée sur elle-même. On emploie la *couture rabattue* pour l'envers des coutures qu'on rend ainsi plus solides et plus propres.

Le *point de boutonnière* est une façon de consolider une fente taillée en pleine étoffe et dont les bords s'effrangeraient sans cette précaution. Une boutonnière doit être ferme, les deux bords doivent se rejoindre exactement; les angles doivent être plats et bien solidement attachés.

Le *point de reprise* se fait dans une étoffe élimée ou trouée. On lance des fils qui s'entrecroisent et forment un nouveau tissu à la place de l'ancien. Sa parfaite régularité est son plus grand mérite.

Indépendamment de ces points, indispensables dans la couture, il y en a d'autres qui sont employés comme ornements. Les plus usités sont :

Le *point de chainette*, le *point d'épine*, le *point de chausson*, le *point de Paris*, le *point de feston*.

Le *point de chainette* se fait en allant de dehors en dedans, c'est-à-dire en descendant; le point d'épine, le point de chausson, le point de Paris se font en allant de dedans en dehors, c'est-à-dire en montant.

Le *point de chausson* est employé pour adapter deux tissus l'un sur l'autre, sans faire de rempli, afin d'avoir le moins d'épaisseur possible.

Le *point de feston* est utilisé au bord des étoffes pour lesquelles on ne veut pas d'ourlet. C'est un ornement qui relève de la *broderie* plutôt que de la couture.

Pour marquer le linge, on emploie un *point croisé* ou *point de marque*. Par une combinaison de points croisés, on représente toutes les lettres de l'alphabet et les dix chiffres. Le point de marque est aussi appelé *point de tapisserie*, parce que c'est celui qu'on emploie dans la tapisserie ou broderie sur canevas.

couturer, *va.* Couvrir de coutures, de cicatrices.

couturerie, *sf.* Atelier de couture.

couturier, *sm.* Tailleur pour dames.

couturier, *adj.* et *sm.* Muscle de la cuisse (Anat.). *fig.* V. Muscle).

couturière, *sf.* Ouvrière qui travaille à la couture. ‖ Espèce de fauvette.

couvage, *sm.* V. Couvaison.

couvain, *sm.* Œufs d'insecte. ‖ Rayon de cire contenant des œufs ou des larves d'abeilles.

couvaison, *sf.* Temps pendant lequel les oiseaux couvent.

couvée, *sf.* Œufs que couve en même temps un oiseau. ‖ Les petits sortis de l'œuf.

couvent (lat. *conventus*, réunion), *sm.* Maison, communauté religieuse. ‖ Les religieux, les religieuses qui sont dans le même couvent.

couver (lat. *cubare*, être couché), *va.* Se tenir sur les œufs pour les échauffer et les faire éclore (en parlant des oiseaux). ‖ Fig. Préparer secrètement : *couver de mauvais desseins*. ‖ Couver une maladie, en avoir le germe. ‖ Couver des yeux, convoiter. ‖ *Vn. Ne dérangez pas les poules qui couvent.* ‖ Être entretenu sourdement : *le feu couve sous la cendre*.

couvercle, *sm.* Ce qui sert à couvrir ou à fermer une boîte, un coffre, un pot, etc.

couverseau, *sm.* Planche qui couvre les meules d'un moulin.

couvert, erte, *adj.* Garanti, protégé, caché par qq. chose qui couvre : *maison couverte en tuiles*. ‖ Vêtu : *il n'est pas bon d'être trop couvert*. ‖ **Pays couvert**, pays boisé. ‖ **Temps couvert**, chargé de nuages. ‖ **Allée couverte**, dont les arbres forment une voûte. ‖ **Mots, termes couverts**, expressions qui cachent un sens réel sous un sens apparent.

couvert, *sm.* Logis où l'on est à l'abri : *le vivre et le couvert*. ‖ **A couvert de**, *loc. prép.* A l'abri de. ‖ **Sous le couvert de**, par l'intermédiaire d'un tiers. ‖ Fig. Sous prétexte de.

couvert, *sm.* Ce qu'on met sur une table avant de servir. ‖ La cuiller et la fourchette : *un couvert d'argent*.

couverte, *sf.* Émail de poterie. ‖ Couverture de lit de soldat.

couvertement, *adv.* En cachette.

couverture, *sf.* Tout ce qui sert à couvrir (un toit, un lit, un livre). ‖ Grandes plumes recouvrant les ailes et la queue des oiseaux. ‖ Garantie donnée pour assurer un payement, spécialement à un agent de change, pour le garantir des opérations qu'il fait pour le compte d'un client. V. Bourse. ‖ Prétexte.

couverturier, *sm.* Fabricant, marchand de couvertures de lit.

couvet, *sm.* Sorte de chaufferette.

couveuse, *sf.* Poule qui couve, qui aime à couver. ‖ Appareil pour faire éclore des œufs. ‖ Appareil permettant d'élever les enfants nés prématurément.

couvi, *adj. m.* Se dit des œufs gâtés ou à demi couvés.

couvoir, *sm.* Appareil pour l'éclosion artificielle des œufs.

couvraille, *sf.* Semailles.

couvre-chef, *sm.* Bonnet, chapeau. ‖ *Plur.* des *couvre-chefs*.

couvre-cuisse, *sm.* Partie des anciennes armures en fer.

couvre-face, *sm.* Sorte de contre-garde (Fort.). ‖ *Plur.* des *couvre-faces*.

couvre-feu, *sm.* Ustensile pour couvrir et conserver le feu. ‖ Coup de cloche qui indiquait autrefois l'heure à laquelle on devait éteindre ses lumières. ‖ *Plur.* des *couvre-feu*.

couvre-giberne, *sm.* Étui de cuir ou de toile pour envelopper la giberne. ‖ *Plur.* des *couvre-giberne*.

couvre-joint, *sm.* Planche qui en recouvre en partie deux autres (Archit.).

couvre-lit, *sm.* Pièce d'étoffe pour couvrir un lit pendant le jour. ‖ *Plur.* des *couvre-lits*.

couvre-lumière, *sm.* Plaque métallique qui couvre la lumière d'un canon. ‖ *Plur.* des *couvre-lumière*.

couvre-nuque, *sm.* Morceau de toile blanche pour garantir du soleil la nuque des soldats en campagne. ‖ *Plur.* des *couvre-nuques*.

couvre-objet, *sm.* Mince lamelle de verre dont on recouvre les objets que l'on veut examiner au microscope.

couvre-pied, *sm.* Petite couverture pour les pieds. ‖ Couverture de parade qu'on étend sur un lit. ‖ *Plur.* des *couvre-pieds*.

couvre-plat, *sm.* Couvercle, généralement en toile métallique, pour couvrir des plats. ‖ *Plur.* des *couvre-plats*.

couvreur, *sm.* Ouvrier qui fait ou répare les couvertures des maisons.

couvrir, *va.* Cacher, protéger une chose en plaçant dessus un objet : *couvrez la marmite*. ‖ Répandre sur, être répandu sur : *la neige couvre le sol*. ‖ Fig. *Couvrir de honte*. ‖ Défendre : *couvrir de sa protection*. ‖ **Se couvrir**, *vpr.* Mettre sur soi des vêtements; mettre son chapeau sur sa tête. ‖ **Couvrir une distance**, la parcourir, en parlant d'un coureur. ‖ Couvrir une enchère, mettre une enchère supérieure. ‖ Syn. Cacher, envelopper, dissimuler. ‖ Cra. Découvrir. ‖ Gr. Je couvre, n. couvrons. Je couvrais. Je couvris. Je couvrirai. Je couvrirais. Couvre. Que je couvre. Que je couvrisse. Couvrant. Couvert, erte.

couvrose, *sf.* Champignon comestible. V. Pleurote.

Couza (Alexandre), prince de Roumanie, de 1859 à 1866, m. en 1873.

Covarruvias, jurisconsulte espagnol (1512-1577).

covenant, *sm.* Ligue formée par les presbytériens écossais en 1581 pour la conservation de leur culte tel qu'ils le pratiquaient en 1579.

covenantaire, *sm.* Celui qui avait adhéré au covenant.

covendeur, *sm.* Celui qui vend avec d'autres un objet possédé en commun.

Covent-Garden, le plus beau théâtre de Londres.

Coventry, v. d'Angleterre, comté de Warwick, 53 000 hab.

covet, *sm.* Espèce de buccin (Zool.).

Cowes, port de l'île de Wight (Angleterre).

Cow-boy, *sm.* [kaou-boï], gardien de troupeaux dans les prairies américaines.

Cowley, poète anglais (1618-1667).

Cowper (William), poète anglais (1731-1800).

cowpox [kaou poks] (mot angl.), *sm.* Éruption au pis des vaches qui contient le vaccin.

coxal, ale (lat. *coxa*, hanche), *adj.* Qui appartient à la hanche.

coxalgie (lat. *coxa*, hanche; gr. *algos*, souffrance), *sf.* Douleur de la hanche (Méd.).

Encycl. La *coxalgie* est une inflammation le plus souvent tuberculeuse de l'articulation de la cuisse avec la hanche; on l'observe surtout chez les enfants. Au début, le malade se plaint de douleurs dans l'aine, puis au genou. Plus tard, il commence à boiter, et le membre malade paraît plus court que l'autre. Pour combattre la coxalgie, on immobilise la cuisse à l'aide d'un bandage ou d'une gouttière spéciale; les pointes de feu et le séjour au bord de la mer produisent de bons effets.

coxalgique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la coxalgie.

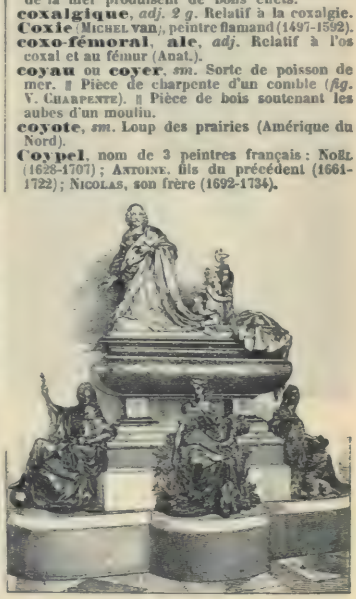
Coxie (Michel van), peintre flamand (1497-1592).

coxo-fémoral, ale, *adj.* Relatif à l'os coxal et au fémur (Anat.).

coyau ou **coyer**, *sm.* Sorte de poisson de mer. ‖ Pièce de charpente d'un comble (*fig.* V. Charpente). ‖ Pièce de bois soutenant les aubes d'un moulin.

coyote, *sm.* Loup des prairies (Amérique du Nord).

Coypel, nom de 3 peintres français : Noël (1628-1707); Antoine, fils du précédent (1661-1722); Nicolas, son frère (1692-1734).



COYSEVOX.

Tombeau du cardinal Mazarin (Musée du Louvre).

Coysevox, sculpteur français (1640-1720) (*fig.*).

Cozes, chl. c. (Saintes), Charente-Inférieure, 1 600 hab.

c. q. f. d, abréviation signif. *ce qu'il fallait démontrer*, usité en mathématiques.

Cr, symbole chimique du chrome.

Crabbe, poète anglais (1754-1832).

crabe, *sm.* Genre de crustacé à dix pattes qui vit dans la mer (*fig.*).

crabier, *sm.* Nom des animaux qui se nourrissent de crabes.

crabite, *sm.* Crustacé fossile.

CRABE.

crac, *interj.* Imitant le bruit d'un corps qui se rompt ou de corps qui se choquent.

crachat, *sm.* Matière muqueuse que l'on rejette de la bouche. ‖ Décoration, plaque que l'on fixe sur un habit (Fam.).

Encycl. La *tuberculose* se propage par les crachats. On doit, par mesure d'hygiène publique, s'abstenir de cracher à terre.

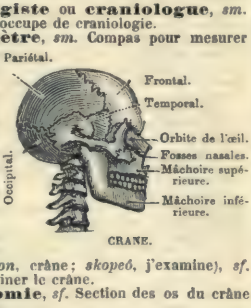
crachement, *sm.* Action de cracher.

Encycl. Crachements de sang. Les *crachements de sang* peuvent être accidentels et sans importance; s'ils se répètent et accompagnent d'autres symptômes tels que la toux, les sueurs abondantes, l'amaigrissement, ils peuvent être le signe d'une maladie de poitrine plus ou moins grave et ils exigent alors l'intervention du médecin.

cracher, *vn.* Rejeter hors de la bouche. ‖ Envoyer de tous côtés des étincelles, des éclaboussures : *ce fusil crache.* ‖ *Va. Cracher le sang.*
cracheur, euse, *s.* Qui crache souvent.
crachoir, *sm.* Vase dans lequel on crache.
crachotement, *sm.* Action de crachoter.
crachoter, *vn.* Cracher souvent et peu à la fois (Fam.).
crachoterie, *sf.* Action de crachoter (Fam.).
Cracovie, v. d'Autriche * (anc. Pologne), sur la Vistule, 75 000 hab. ‖ Hab. *Cracovien.*
cracovienne, *sf.* Sorte de danse polonaise.

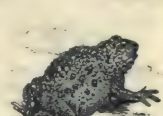
CRANACH.
Portrait du docteur Johannes Scheuring (Musée de Bruxelles).

cracque, *sf.* Fente dans une exploitation minière.
cradeau, *sm.* Autre nom de la sardine.
cradot, *sm.* Jeune brème.
crag, *sm.* Couche de gravier coquillier du terrain pliocène (Géol.).
craie [krè], *sf.* Pierre calcaire blanche, friable, dont on se sert pour écrire.
craillement, *sm.* Cri de la corneille.
crailler, *vn.* Crier, en parlant de la corneille.
crain, *sm.* Intervalle entre deux couches de houille.
craindre, *va.* Avoir peur de : *ne craignez pas la mort.* ‖ *Vn.* Ne pas oser : *il craint de sortir.* ‖ Syn. Appréhender, redouter. ‖ Cтв. Affronter, braver. ‖ Gn. Je crains, n. craignons. Je craignais. Je craignis. Je craindrai. Je craindrais. Crains, craignons. Que je craigne. Que je craignisse. Craignant. Craint, ainte.
crainte, *sf.* Sentiment que produit l'attente d'un mal. ‖ Syn. Appréhension, peur, alarme, frayeur, terreur, effroi, épouvante.
craintif, ive, *adj.* Porté à la crainte. ‖ Syn. Timide, peureux. ‖ Cтв. Hardi, résolu.
craintivement, *adv.* D'une manière craintive.
cramaillier, *sm.* Pièce d'une montre à répétition.
crambe ou **crambé** (gr. *krambé*, chou), *sm.* Chou marin, plante potagère de la famille des crucifères.
Cramer (Jean-Baptiste), pianiste allemand (1771-1858).
cramignole, *sf.* Ancienne coiffure du 15e siècle.
craminage, *sm.* Action de craminer.
craminer, *va.* Fouler et amollir les peaux qu'on veut tanner.
cramoisi, *sm.* Couleur d'un rouge foncé.
cramoisi, ie, *adj.* Qui a la couleur du cramoisi.
cramoisière, *sf.* Variété de poire.
Cramoisy, famille d'imprimeurs français (17e s.).
crampe, *sf.* Sorte de crampon. ‖ Contraction douloureuse et involontaire des muscles. ‖ Crampes d'estomac. V. Gastralgie.
Encycl. Les *crampes* peuvent être causées par une fausse position, un refroidissement. Une friction douce suffit en général pour faire cesser les crampes; on les arrête également si l'on parvient à relâcher le muscle contracté. La *crampe des écrivains*, paralysie incomplète du pouce et de l'index, nécessite un repos de plusieurs mois et l'emploi d'un appareil spécial permettant d'écrire sans que les muscles des doigts se contractent.
crampon, *sm.* Pièce de fer recourbée pour attacher ou retenir fortement. ‖ Organe au moyen duquel certaines plantes s'accrochent à leurs supports. ‖ Importun dont on ne peut se défaire (Fam.).
cramponner, *va.* Attacher fortement avec un crampon. ‖ **Se cramponner**, *vpr.* S'attacher fortement à un objet.
cramponnet, *sm.* Petit crampon. ‖ Partie d'une serrure où se met le pêne.
Crampton, ingénieur anglais, constructeur de locomotives à grande vitesse (1816-1888).
cran, *sm.* Entaille faite sur un objet pour accrocher ou arrêter quelque chose. ‖ Cran de mire, entaille sur le canon d'une arme à feu et qui forme, avec le guidon, la ligne de mire. ‖ Raifort sauvage.
Cranach (Lucas), peintre et graveur allemand (1472-1553) (*fig.*).
cranage, *sm.* Action de craner.
cranchie, *sf.* Genre de céphalopodes.
crâne (gr. *kranion*), *sm.* Boîte osseuse qui contient le cerveau (*fig.*).
crâne, *adj. 2 g.* et *sm.* Hardi, résolu (Fam.).
crânement, *adv.* Avec crânerie.
cranequin, *sm.* Arbalète à pied.
cranequinier, *sm.* Soldat armé d'un cranequin.
craner, *va.* Limer les dents d'une roue d'horlogerie.
crânerie, *sf.* Caractère d'homme résolu.
crangon, *sm.* Sorte de crevette.
cranie, *sf.* Genre de coquilles bivalves.
cranien, ienne, *adj.* Relatif au crâne.
craniographe (gr. *kranion*, crâne; *graphô*, je décris), *sm.* Appareil pour étudier les contours du crâne.
craniographie, *sf.* Description du crâne.
craniologie ou **crânologie** (gr. *kranion*, crâne; *logos*, discours). V. Phrénologie.
craniologique, *adj. 2 g.* Relatif à la craniologie.
craniologiste ou **craniologue**, *sm.* Celui qui s'occupe de craniologie.
craniomètre, *sm.* Compas pour mesurer les dimensions du crâne.
craniométrie, *sf.* Mesure du crâne.
craniométrique, *adj. 2 g.* Relatif à la craniométrie.



CRANE.

craniopscopie (gr. *kranion*, crâne; *skopeô*, j'examine), *sf.* Art d'examiner le crâne.
craniotomie, *sf.* Section des os du crâne d'un fœtus.
Cranmer (Thomas), archevêque anglais, promoteur de la Réforme en Angleterre (1489-1556).
cranoir, *sm.* Lime d'horloger.
Cranon, v. de l'ancienne Grèce (Thessalie). Défaite des Athéniens en 322 av. J.-C.
cranquillier, *sm.* Chèvrefeuille des bois.
Cransac, vge de France (Aveyron, arr. de Villefranche), 6 000 hab. Eaux minérales.
cranson, *sm.* Autre nom du cochléaria officinal (Botan.).
Craon, chl. c. (Château-Gontier), Mayenne, 4 300 hab.
Craon (Pierre de), seigneur français, tenta d'assassiner le connétable de Clisson (1381).
Craonne, chl. c. (Laon), Aisne, 700 hab. ‖ Victoire de Napoléon en 1814.



CRAPAUD.

craouillasse, *sf.* Pie-grièche.
crapaud, *sm.* Genre de reptiles batraciens (*fig.*). ‖ Affût de mortier sans roues. ‖ Petit fauteuil très bas. ‖ Maladie cancéreuse au pied d'un cheval. ‖ Défaut dans un diamant.
Encycl. Il ne faut pas tuer les *crapauds*. Ils sont d'une laideur repoussante, mais ils rendent de grands services, car ils dévorent beaucoup d'insectes nuisibles : chenilles, limaces, etc. Les maraîchers intelligents en achètent pour les répandre dans leurs jardins.
crapaudaille, *sf.* Réunion de gens méprisables (Fam.).
crapaude, *sf.* Crapaud femelle.
crapaudière, *sf.* Lieu plein de crapauds. ‖ Lieu humide et sale.
crapaudine, *sf.* Dent de poisson fossile employée par les joailliers. ‖ Morceau de fer creux dans lequel entre le gond d'une porte. ‖ Manière d'accommoder les pigeons. ‖ Maladie du pied des chevaux. ‖ Soupape au fond d'un réservoir. ‖ Genre de punition militaire aujourd'hui abolie.
crapelet, *sm.* Jeune crapaud.
crapelu, *sm.* Espèce de crabe.
Craponne, chl. c. (Le Puy), Haute-Loire, 4 100 hab.
crapoussin, ine, *s.* Personne petite et mal bâtie (Fam.).
crapule, *sf.* Débauche grossière. ‖ Par extension, ceux qui vivent dans la crapule (Pop.)
crapuler, *vn.* Vivre dans la crapule.
crapuleusement, *adv.* D'une manière crapuleuse.
crapuleux, euse, *adj.* Qui aime la crapule.
craque ou **craquerie**, *sf.* Menterie (Fam.).
craquelage ou **craquelé**, *sm.* Procédé pour craqueler le verre ou la porcelaine.
craquelé, *sm.* Poterie chinoise craquelée.
craqueler, *va.* Donner à la porcelaine, à la faïence, un émail fendillé. ‖ Gn. C. Amoncelер.
craquelin, *sm.* Sorte de biscuit sec. ‖ Individu sans vigueur.
craquelot, *sm.* Hareng saur nouveau.
craquelure, *sf.* Défaut du vernis qui se fend et s'écaille (Peint.).
craquement, *sm.* Bruit que fait un corps qui craque.
craquenelle, *sf.* Petit crabe comestible.
craquer, *vn.* Produire un bruit sec. ‖ Mentir (Pop.). ‖ Crier, en parlant de la grue.
craquerie, *sf.* V. Craque.
craquètement, *sm.* Bruit produit par ce qui craquète.
craqueter, *vn.* Produire un petit craquement. ‖ Crier (en parlant de certains oiseaux, comme les cigognes). ‖ Gn. C. Acheter.
craquette, *sf.* Écume du beurre fondu.
craqueur, euse, *s.* Menteur, hâbleur (Pop.).
crase (gr. *krasis*, mélange), *sf.* Contraction dans laquelle le son des voyelles contractées est remplacé par un autre, ex. : *au* pour *à le.* ‖ Heureux mélange des humeurs du corps constituant la santé (Méd. anc.). ‖ Constitution du corps (Physiologie).
craspédie, *sf.* Insecte diptère d'Australie.
crassamentum, *sm.* Caillot de sang (Méd.).
crassane ou **cresane**, *sf.* Sorte de poire fondante d'un goût délicat.
crasse (lat. *crassus*, épais), *sf.* Saleté qui s'amasse : *vêtement couvert de crasse.* ‖ Scories des métaux en fusion. ‖ Avarice honteuse. ‖ *Adj.* Grossier, épais : *ignorance crasse.*
crassement, *sm.* Action de crasser une arme. ‖ État d'une arme crassée.
crassement, *adv.* D'une manière crasse.
crasser, *va.* Remplir de crasse : *la poudre crasse les armes à feu.*
crasseux, euse, *adj.* Couvert de crasse. ‖ D'une avarice sordide.
crassicaude, *adj. 2 g.* Qui a la queue épaisse.
crassicaule, *adj. 2 g.* A tige épaisse (Botan.).
crassier, *sm.* Partie d'une usine métallurgique où l'on dépose les scories du minerai.
crassifolié, ée, *adj.* A feuilles épaisses (Botan.).
crassilingue (lat. *crassus*, épais : *lingua*, langue), *adj. 2 g.* Qui a la langue épaisse. ‖ *Smpl.* Genre de sauriens à langue épaisse (Zool.).
crassinervé, ée, *adj.* A nervures épaisses (Botan.).
crassirostre, *adj. 2 g.* Qui a un bec épais.
crassisquame, *adj. 2 g.* Qui a des écailles épaisses.
crassulacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones à feuilles épaisses et charnues (Botan.).
crassule, *sf.* Genre de plantes grasses d'ornement.
Crassus, orateur romain (140-91 av. J.-C.). ‖ Homme politique romain, triumvir avec César, tué dans la guerre des Parthes (53 av. J.-C.).

crastination (lat. *cras*, demain), *sf.* Action de différer, de renvoyer au lendemain.
crat, *sm.* Nom vulgaire de l'esturgeon.
cratère, *sm.* Vase dans lequel les anciens mêlaient de l'eau au vin avant de le donner à boire. ‖ Ouverture par laquelle un volcan vomit sa lave, sa fumée, etc. *fig.* V. Volcan). ‖ Ouverture supérieure d'un fourneau de verrier.
Cratère, un des lieutenants d'Alexandre le Grand (4e s. av. J.-C.).
cratéreIle, *sf.* Sorte de champignon comestible.
cratériforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un cratère (Botan.).
Cratès, philosophe grec (4e s. av. J.-C.).
craticulaire, *adj. 2 g.* En forme de grille.
craticule, *sf.* Grille au-dessus d'un cendrier.
craticuler, *va.* V. Graticuler.
Cratinus, poète comique grec (5e s. av. J.-C.).
Cratippe, philosophe grec (1er s. av. J.-C.).
Cratyle, philosophe grec, maître de Platon 5e s. av. J.-C.). ‖ Titre d'un ouvrage de Platon.
Crau (La), vaste plaine pierreuse et stérile, située dans le dép. des Bouches-du-Rhône.
cravache, *sf.* Sorte de fouet d'une seule pièce dont se servent les cavaliers.
cravacher, *va.* Frapper avec une cravache.
cravan, *sm.* Oiseau aquatique, sorte de canard. ‖ Coquillage qui s'attache aux vaisseaux.
Cravant, bourg de France (Yonne). Défaite des Français en 1423.
cravate (r. *Croate*, nom propre), *sf.* Morceau d'étoffe qu'on noue autour du cou. ‖ Ornement attaché à la lance d'un drapeau. ‖ *Sm.* Cheval de Croatie.
cravater, *va.* Mettre une cravate à qqn. ‖ **Se cravater**, *vpr.* Mettre sa cravate.
Cravates, *smpl.* Cavaliers croates au service de Louis XIV.
cravatier, *sm.* Fabricant, marchand de cravates.
crave, *sm.* Genre de passereaux.
Craven (Pauline), femme de lettres française (1820-1891).
cravichon, *sm.* Autre nom du prunellier.
Crawford (François-Marion), romancier américain contemporain, né en 1854.
crayé, *sm.* Autre nom de la macreuse.
crayer, *sm.* Petit navire de cabotage.
Crayer ou **Craeyer** (Gaspard de), peintre de l'école flamande (1582-1669).
crayeux, euse (krè-ieu, *adj.* Qui est de la nature de la craie; qui contient de la craie.
crayon (krè-ion), *sm.* Petit morceau de minerai propre à dessiner; petite baguette de bois renfermant de la mine de plomb, de graphite, ou une autre matière pour écrire ou dessiner. ‖ *Fig.* Manière de dessiner: *cet artiste a un crayon ferme.* ‖ Dessin au crayon. ‖ *Fig.* Aperçu d'un ouvrage peu développé.
crayonner, *va.* Dessiner au crayon; couvrir de traits de crayons.
crayonneur, *sm.* Celui qui dessine, qui peint mal.
crayonneux, euse, *adj.* Qui est de la nature du crayon.
créable, *adj. 2 g.* Qui peut être créé.
créadier, *sm.* Sorte de filet de pêche.
créance, *sf.* Action de croire. ‖ Confiance qu'on inspire: *ce récit ne mérite aucune créance.* ‖ Syn. Foi, croyance, confiance. ‖ **Lettre de créance**, lettre par laquelle on annonce que *créance* est donnée à celui qui en est porteur. ‖ Dette active: droit d'exiger le payement d'une somme d'argent.
créancier, ière, *s.* Celui, celle à qui l'on doit une somme d'argent. ‖ Comm. Débiteur.
créat, *sm.* Sous-écuyer dans un manège.
créateur, trice, *s.* Celui, celle qui crée, qui invente. ‖ *Adj. Esprit créateur.* ‖ Le Créateur, Dieu.
créatine, *sf.* Alcaloïde produit par la décomposition des albuminoïdes musculaires (Chim.).
créatinine, *sf.* Substance tirée des muscles, du sang, etc. (Chim.).
création, *sf.* Action de créer, d'inventer. ‖ L'ensemble des êtres créés.
créature, *sf.* Tout être créé. ‖ Personne qui doit à une autre sa position ou sa fortune.
Crébillon (Prosper-Jolyot de), poète tragique français (1674-1762). ‖ Son fils (Claude-Prosper-Jolyot), romancier (1707-1777).

CRÉCELLE.

crécelle, *sf.* Instrument de bois qui, en tournant, produit un son aigre particulier (*fig.*).
crécerelle, *sf.* Oiseau de proie analogue au faucon.
crèche, *sf.* Mangeoire des bestiaux. ‖ Établissement où l'on reçoit pendant le jour les enfants trop jeunes pour aller à l'école maternelle.
crédit, *sm.* Autre nom du molleux.
Crécy, chl. c. (Abbeville), Somme. 1 600 hab. Défaite des Français par les Anglais, en 1346.
crécy, *sf.* Sorte de carotte. ‖ **Purée Crécy**, potage fait avec des carottes.
Crecy-en-Brie, chl. c. (Meaux, Seine-et-Marne, 850 hab.
Crécy-sur-Serre, chl. c. (Laon, Aisne, 1 850 hab.
crédence, *sf.* Meuble sur lequel on place des ustensiles de ménage. ‖ Petite table près de l'autel, sur laquelle on met les burettes.
crédencier, *sm.* Celui qui dans un collège, est chargé de distribuer les provisions.
crédibilité, *sf.* Ce qui rend une chose croyable.
crédit, *sm.* Confiance que l'on inspire et qui fait que l'on trouve à emprunter ou à acheter à terme. ‖ Délai de payement que le créancier accorde à son débiteur; *crédit de 3 mois.* ‖ **Lettre de crédit**, lettre qui permet à celui qui en est porteur de toucher de l'argent de ceux à qui elle est adressée. ‖ Autorisation de prendre à une caisse jusqu'à concurrence d'une certaine somme, ou même tout l'argent dont on a besoin: *ouvrir un crédit de 10 000 fr.* ‖ Somme allouée sur le budget pour un usage déterminé. ‖ **Crédit supplémentaire**, crédit qui a pour but de pourvoir à l'insuffisance dûment justifiée d'un service porté au budget. ‖ **Crédit extraordinaire**, crédit destiné à pourvoir aux dépenses qui n'ont pu être portées au budget. ‖ *Fig.* Autorité, pouvoir, considération dont jouit une personne: *avoir beaucoup de crédit.* ‖ **A crédit**, *loc. adv.* Sans payer immédiatement. Cm. Au comptant. ‖ **Crédit foncier, Crédit agricole, Crédit mobilier**, etc. Nom de certaines sociétés ou banques qui prêtent de l'argent sur les immeubles, les terres ou sur le dépôt de titres. ‖ **Sociétés de crédit mutuel**, associations ayant pour objet de prêter à leurs membres aux conditions les plus avantageuses possibles.
créditer, *va.* Inscrire sur un livre de compte ce qu'on a reçu de qqn. ‖ Cm. Débiter.
créditeur, *sm.* Celui qui a sur un livre de commerce des sommes portées à son crédit.
credo [kré-do] (mot lat. signifiant *je crois*), *sm.* Le symbole des Apôtres: *réciter le Credo.*
crédule (lat. *credulus*), *adj. 2 g.* Qui croit tout ce qu'on lui dit. ‖ Cm. Sceptique.
crédulement, *adv.* D'une manière crédule.
crédulité, *sf.* Disposition à croire trop aisément les choses.
crée, *sf.* Toile de Bretagne.
créé, ée, *adj.* Tiré du néant. ‖ *Sm.* Ce qui a été créé: *le créé s'oppose à l'incréé.*

ARMES DE CREIL.

créer (lat. *creare*), *va.* Tirer du néant. ‖ Inventer, imaginer le premier, fonder, instituer: *créer une école.* ‖ Créer un rôle, le jouer pour la première fois sur le théâtre.
Crefeld ou **Crevelt**, ville d'Allemagne * (Prusse), 107 000 hab. Défaite des Français en 1758.
Creil, chl.c. (Senlis, Oise. 8 500 h. Forges (*fig.*).
crémage, *sm.* Blanchiment des fils de lin et de chanvre.
crémaillère (gr. *kremaô*, je suspends), *sf.* Tige de fer munie de crans, qui sert à suspendre les marmites, les chaudrons au-dessus du feu (*fig.*). ‖ Pièce de bois ou de fer munie de crans pour supporter, abaisser, relever quelque chose: *crémaillère de bibliothèque.* ‖ **Pendre la crémaillère**, donner une fête pour célébrer son installation dans un nouveau logement.

CRÉMAILLÈRE.

crémaillon, *sm.* Petite crémaillère qu'on peut ajouter à une grande.
crémant, *adjm.* Se dit d'un vin de Champagne qui mousse légèrement.
crémation (lat. *cremare*, brûler), *sf.* Usage de brûler les morts au lieu de les enterrer. V. Incinération.
crématoire, *sm.* Lieu où l'on fait la crémation. ‖ Four crématoire. V. Crematorium.
crematorium, *sm.* Édifice destiné à la crémation des corps.
crème, *sf.* Partie grasse et onctueuse du lait. ‖ Sorte de mets fait avec du lait et des œufs. ‖ Sorte de liqueur: *crème de menthe.* ‖ Crème de tartre, bitartrate de potasse. Encycl. La *crème de tartre*, que l'on extrait de la lie du vin, sert à préparer l'émétique * qui, à petite dose, est un vomitif; à haute dose, il est très vénéneux, et le médecin seul doit en régler l'emploi.
crème, *adj. 2 g.* Blanc jaunâtre: *gants crème.*
crément (lat. *crementum*, accroissement), *sm.* Chacune des syllabes qu'on ajoutait dans les langues anciennes à une forme du mot déterminée (au gemtif des noms, à la 2e pers. du sing. du présent de l'indic. des verbes) (Gram.). ‖ Partie assimilée des aliments (Physiologie). ‖ Terrain d'alluvion.
crémer, *vn.* Se couvrir de crème (en parlant du lait).
crémerie, *sf.* Établissement où l'on vend de la crème, du lait, des œufs, etc.
crémeux, euse, *adj.* Qui contient beaucoup de crème.
crémier, ière, *s.* Celui, celle qui vend de la crème, des œufs, du lait, etc.
Crémieu, chl. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 1 900 hab.
Crémieux (Gaston), révolutionnaire français (1836-1871), fusillé pour sa participation au mouvement de la Commune.
Crémieux (Adolphe), avocat et homme politique français (1796-1880).
crémillée, *sf.* Garde d'une serrure.
crémocarpe, *sm.* Fruit faisant corps avec le calice (Botan.).
crémomètre, *sm.* Appareil pour déterminer la quantité de crème du lait.
Crémone, v. d'Italie *, sur le Pô, ch.-l. de la prov. de ce nom, 30 000 hab.
crémone, *sm.* Violon de fabrication supérieure fait à Crémone.
crémone, *sf.* Sorte de clef pour ouvrir ou fermer les croisées (*fig.* V. Menuiserie).
crénage, *sm.*, ou **crénerie**, *sf.* Action de créner.
crénate, *sm.* Sel formé par l'acide crénique.
crénaté, ée, *adj.* Qui contient un crénate.
créneau [krè-no], *sm.* Échancrure pratiquée au sommet d'un mur ou d'une tour pour tirer sur l'ennemi.
crénelage, *sm.* Crans faits sur l'épaisseur d'une pièce de monnaie.
crénelée, *sf.* Poisson analogue à la perche.
créneler, *va.* Faire des créneaux. ‖ Faire un crénelage. ‖ **Créneler une roue**, y faire des dents. ‖ Gr. C. Amoncceler.
crénelure, *sf.* Dentelure en forme de créneaux.
créner, *va.* Évider la partie qui déborde le corps d'une lettre (Impr.). ‖ Marquer d'un cran la tige d'une lettre (Impr.). ‖ Gr. C. Accélérer.
crenet, *sm.* Autre nom du courlis.
créneur, *sm.* Ouvrier qui crène.
crénilabre, *sm.* Genre de poissons de la Méditerranée.
crénique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide que l'on extrait des eaux minérales.
crénulé, ée, *adj.* Qui a de petites crénelures (Botan.).
créogénie, *sf.* Production des chairs (Méd.).
créole, *s. 2 g.* Individu né de parents européens dans les colonies.
Créon, chl. c. (Gironde), arr. de Bordeaux, 1 150 hab.
Créon, personnage légendaire, roi de Thèbes et frère de Jocaste (Myth.).
créophage (gr. *kreas*, chair; *phagomai*, je mange), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de chair (Zool.). ‖ Syn. Carnivore.
créophagie, *sf.* Habitude de se nourrir de viande.
créophile (gr. *kréas*, chair; *philos*, ami), *adj. 2 g.* Qui aime la chair (Zool.).
créosol, *sm.* Substance tirée de plusieurs espèces de bois des îles (Chim.).
créosote, *sf.* Corps huileux qui se trouve dans le goudron et dans la fumée et qui a la propriété d'empêcher la putréfaction.
créosoter, *va.* Injecter de créosote.
crépage, *sm.* Apprêt donné au crêpe.
crêpe, *sm.* Sorte d'étoffe de soie ou de laine, légère et comme frisée. ‖ Morceau de crêpe que l'on porte en signe de deuil. ‖ Sorte de barbe postiche. ‖ Crêpe de Chine, châle de soie brodé. ‖ *Sf.* Petite galette mince, cuite dans la poêle.
crépeline, *sf.* Sorte d'étoffe légère.
crépelu, ue, *adj.* Frisotté (vx.).
crêper, *va.* Friser en manière de crêpe. ‖ **Se crêper**, *vpr.* Devenir crépu.
crépi, *sm.* Enduit de plâtre ou de mortier sur un mur.
crépière, *sf.* Femme qui fait des crêpes.
Crépin et **Crépinien** (Saints), martyrs chrétiens du 3e siècle, patrons des cordonniers. ‖ Fête le 25 octobre. ‖ **Saint-Crépin**, *sm.* Sac à outils de cordonnier.

crépine, *sf.* Sorte de frange travaillée à jour par le haut. ‖ Membrane graisseuse qui couvre la panse d'un agneau. ‖ Sorte de tamis à l'orifice d'un tuyau de pompe.

crépinette, *sf.* Sorte de saucisse plate. ‖ Autre nom de la renouée.

crépinière, *sf.* Un des noms de l'épine-vinette.

crépins, *smpl.* Outils et marchandises à l'usage des cordonniers, excepté les cuirs.

crépir, *va.* Enduire de crépi.

crépissage, *sm.* Action de crépir.

crépissoir, *sm.* Outil de maçon pour crépir.

crépissure, *sf.* Crépi d'une muraille.

crépitant, ante, *adj.* Qui crépite.

crépitation, *sf.* Bruit de ce qui crépite.

crépitement, *sm.* Action de produire la crépitation.

crépiter (lat. *crepitare*, pétiller), *vn.* Faire entendre un pétillement, un bruit sec et fréquent : *le sel crépite au feu.*

crépon, *sm.* Sorte d'étoffe de laine légère.

crêponaille, *sf.* Crêpe peu épais.

creps, *sm.* Sorte de jeu de dés.

crépu, ue, *adj.* Très frisé : *les nègres d'Afrique ont les cheveux crépus.*

crépure, *sf.* Action de crêper.

crépusculaire, *adj. 2 g.* Qui appartient au crépuscule : *lumière crépusculaire.* ‖ *Smpl.* Nom de certains papillons qui ne sortent que le soir.

crépuscule, *sm.* Clarté qui précède le lever du soleil ou qui persiste après son coucher.

Crépy-en-Laonnais, village de France (Aisne), arr. de Laon, 1 100 hab. Traité entre François Ier et Charles-Quint en 1544.

Crépy-en-Valois, chl. c. (Senlis), Oise, 4 400 hab.

crèque, *sf.* Fruit du créquier.

Créqui, nom de deux maréchaux de France sous Louis XIII et sous Louis XIV.

créquier, *sm.* Prunier sauvage ‖. Terme de blason.

Créquy (marquise de), femme de lettres française (1714-1803).

cresane, *sf.* V. Crassane.

Crescentini, chanteur italien (1769-1846).

Crescentius, agitateur romain (mort en 998).

crescendo [krès-sain-do ou krè-chain-do] (mot ital. signif. *en augmentant*), *sm.* Augmentation progressive des sons : *un admirable crescendo* (Mus.). ‖ *Adv.* En augmentant : *aller crescendo.* ‖ *Plur.* des *crescendo.*

créseau, *sm.* Étoffe de laine croisée.

Cresphonte, roi de Messénie (Myth.).

Cressent, avocat français (1824-1870), a légué 100 000 francs pour fonder un prix triennal en faveur des compositeurs de musique.

cresson, *sm.* Plante de la famille des crucifères qui croît sur terre ou dans l'eau et se mange en salade (*fig.*). ‖ Cresson alénois. V. Alénois.

CRESSON DE FONTAINE.

Encycl. L'usage du *cresson* est très hygiénique. Le suc de cette plante renferme du fer, de l'iode, etc. On l'emploie contre le scorbut.

cressonnière, *sf.* Lieu baigné d'eau courante où l'on cultive le cresson.

Crest, chl. c. (Die), Drôme, 5 600 hab.

Crésus, roi de Lydie, célèbre par ses richesses, vaincu et détrôné par Cyrus (548 av. J.-C.). ‖ *Sm.* Homme extrêmement riche.

crésylique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide analogue à l'acide phénique.

crétacé, ée (lat. *creta*, craie), *adj.* Qui est de la nature de la craie. ‖ Désigne une des grandes divisions des terrains secondaires.

Crète ou **Candie**, grande île de la Méditerranée au sud du Péloponèse, 294 000 hab. Cap. *Candie*, 25 000 hab.

Encycl. L'île de Crète fut dans l'antiquité l'un des berceaux de la civilisation hellénique. Suivant la légende, son roi Minos avait enseigné aux hommes la science des lois et la pratique de la justice.

Conquise par les Romains en 66 av. J.-C., occupée successivement par les Sarrasins, les Byzantins et les Vénitiens, elle devint en 1669 la propriété des Turcs. Depuis 1896 la Crète se trouve sous la suzeraineté de la Porte, mais est placée sous l'administration d'un commissaire général qui est un prince hellène.

Elle est représentée par une assemblée nationale composée de 188 députés élus pour 3 ans.

crête (lat. *crista*), *sf.* Excroissance de chair sur la tête de certains gallinacés : *crête de coq.* ‖ Syn. Aigrette, huppe. ‖ Partie supérieure, cime. ‖ Syn. Sommet, point culminant.

crêté, ée, *adj.* Qui a une crête.

crête-de-coq, *sf.* Champignon. V. Chanterelle. ‖ Nom vulgaire d'une plante appelée *célosie.*

crêteler, *vn.* Crier, en parlant de la poule qui vient de pondre.

cretelle, *sf.* Sorte de graminées.

crétin, *sm.* Individu idiot, mal conformé et souvent goitreux. ‖ Fig. Homme stupide. (Fam.).

crétiniser, *va.* Rendre crétin.

crétinisme, *sm.* État du crétin. ‖ Fig. Stupidité.

crétois, oise, *s.* et *adj.* Qui est de la Crète.

cretonne, *sf.* Toile très forte dont la chaîne est de chanvre et la trame de lin.

cretons, *smpl.* Suif fondu et graisse, dont on fait des pains pour la nourriture des chiens.

Creully, chl. c. (Caen), Calvados, 700 hab.

Creus (Cap), promontoire au N.-E. de l'Espagne, près de la France.

creusage, *sm.* Action de creuser.

Creuse, riv. de France, affluent de la Vienne, 235 kil.

Creuse (Dép. de la), formé de la Haute-Marche et de qq. parties du Berry, du Limousin, du Bourbonnais et de l'Auvergne, 259 100 hab. (V. *Carte*). Ch.-l. *Guéret*, 4 arr. : Aubusson, Bourganeuf, Boussac et Guéret.

Créuse, femme d'Enée (Myth.).

creusement, *sm.* Action de creuser.

creuser, *va.* Faire un creux, rendre creux, *creuser la terre.* ‖ Fig. Approfondir : *creuser un sujet.* ‖ Se creuser, *vpr.* Devenir creux. ‖ Se creuser la tête, se fatiguer à chercher.

creuset, *sm.* Vase à fondre des métaux.

creuseur, *sm.* Celui qui creuse, qui approfondit.

creusiste, *sm.* Fabricant de creusets.

Creusot (Le), chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 32 000 hab. Usine métallurgique.

creusure, *sf.* Cavité.

creux, euse, *adj.* Qui a une cavité intérieure : *arbre creux.* ‖ Profond, en contre-bas : *puits creux, chemin creux.* ‖ Fig. Où il n'y a rien : *esprit creux.*

creux, *sm.* Cavité, partie creuse : *le creux de la main.*

Creuzer, érudit allemand (1771-1858).

crevasse, *sf.* Fente à la surface des corps. ‖ Gerçure de la peau. V. Gercure.

crevasser, *va.* Faire des crevasses. ‖ Se crevasser, *vpr.* Devenir crevassé.

Crevaux (Jules), explorateur français, assassiné au Brésil (1847-1882).

crevé, *sm.* Ouverture que l'on fait aux manches de certains vêtements.

Crèvecœur, chl. c. (Clermont), Oise, 2 200 hab.

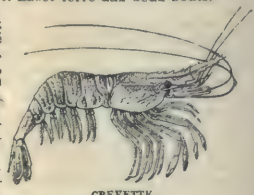
crève-cœur, *sm.* Grand déplaisir, douleur mêlée de dépit. ‖ *Plur.* des *crève-cœur.*

Creveld. V. Creefeld.

crever, *va.* Faire éclater : *crever un sac de papier.* ‖ Crever un œil, les yeux, rendre borgne, aveugle. ‖ *Vn.* Se rompre, éclater : *le ballon crève.* ‖ Mourir, en parlant des animaux. ‖ Se crever, *vpr.* Se rompre. ‖ Gr. C. Acheter.

crevet, *sm.* Lacet ferré aux deux bouts.

crevette, *sf.* Petit crustacé marin (*fig.*).



CREVETTE.

Crévier, historien français (1693-1765), continuateur de Rollin.

cri, *sm.* Voix poussée avec effort : *cri d'effroi.* ‖ Voix propre à chaque animal. ‖ Plaintes, gémissements. ‖ Bruit aigre : *le cri de la scie.* ‖ Syn. Clameur, hurlement, plainte. ‖ Dernier cri, dernière mode (Fam.). ‖ A cor et à cri. V. Cor.

Encycl. Les *cris ou chants* qui troublent la tranquillité publique sont punis d'une amende de 11 à 15 francs et d'un emprisonnement qui ne peut dépasser 5 jours. S'ils sont de nature à provoquer des crimes et des délits effectués ou qui ont eu un commencement d'exécution, les auteurs des cris et des chants sont poursuivis comme complices.

criage, *sm.* Office de crieur public.

criaillement, *sm.* Cri désagréable.

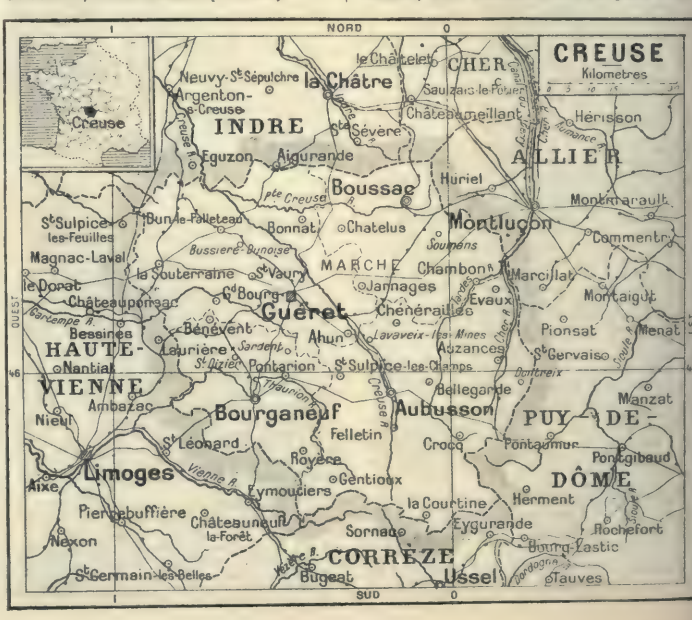
criailler, *va.* Crier fréquemment contre qqn. et sans raison suffisante.

criaillerie, *sf.* Action de criailler.

criailleur, euse, *s.* Qui criaille.

criant, ante, *adj.* Qui donne lieu à des plaintes : *injustice criante.*

criard, arde, *adj.* Qui crie souvent. ‖ Voix criarde, voix aigre et désagréable. ‖ Dette criarde, dette contractée chez des petits mar-



chands qui réclament. ‖ **Couleurs criardes**, couleurs trop crues. ‖ *Sm.* Plurier à collier (Zool.).

criblage, *sm.* Action de cribler.

crible, *sm.* Instrument percé de trous pour retenir les objets trop gros, et ne laisser passer que ceux qui auraient la grosseur voulue (*fig.*). ‖ Syn. Tamis.

CRIBLE.

cribler, *va.* Passer par le crible : *cribler du blé.* ‖ Fig. Percer de nombreux trous. ‖ Être criblé de dettes, en avoir beaucoup.

criblette, *sf.* Genre de mousses.

cribleur, euse, *s.* Celui, celle qui crible.

criblier, *sm.* Fabricant de cribles.

criblure, *sf.* Ce qui reste sur le crible. ‖ Mauvais grain séparé du bon.

cribration, *sf.* Séparation des parties grossières d'un médicament.

cribriforme, *adj. 2 g.* En forme de crible (Hist. nat.).

cric [krik], *sm.* Machine à crémaillère et à manivelle pour soulever des fardeaux (*fig.*).

CRIC.

cric [krik], *interj.* Exclamation servant à imiter le bruit d'une chose qui se déchire. ‖ **Cric-crac**, même sens.

Crichton (James), savant écossais 1560-1591).

crick, *sm.* Perroquet de Cayenne.

cricket, *sm.* Jeu de balle anglais.

cricoïde (gr. *krikos*, anneau ; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* et *sm.* En forme d'anneau. ‖ Se dit du cartilage de la partie inférieure du larynx (Anat.).

cri-cri, *sm.* Nom vulgaire du grillon. ‖ *Plur.* des *cri-cris*.

criée, *sf.* Vente publique aux enchères. ‖ **Audience des criées**, audience présidée par un seul juge assisté d'un greffier et d'un huissier, et dans laquelle on met aux enchères les immeubles dont la vente doit avoir lieu devant le tribunal.

crier, *vn.* Faire entendre un ou plusieurs cris. ‖ Parler trop haut : *ne criez pas ainsi.* ‖ Se plaindre : *crier à l'injustice.* ‖ Produire un bruit désagréable : *l'essieu crie.* ‖ *Va.* Annoncer à haute voix : *crier un objet perdu.* ‖ Vendre aux enchères. ‖ Gr. C. Allier.

crierie, *sf.* Cris importuns.

crieur, euse, *s.* Celui, celle qui crie. ‖ **Crieur public**, celui qui annonce dans les rues les ventes, les réunions, etc.

crignard, *sm.* Autre nom de la sarcelle.

Crillon, général français, ami de Henri IV (1541-1615).

crime, *sm.* Violation grave d'une loi civile ou de la loi morale. ‖ Infraction aux lois qui est punie de peines afflictives ou infamantes (Jurisp.). ‖ Syn. Forfait, attentat.

Crimée, presqu'île de la Russie d'Europe dans la mer Noire. ‖ En 1854, la guerre qui éclata entre la France et la Russie eut la Crimée pour théâtre principal. V. Sébastopol.

crimienne, *sf.* Longue capote de soldat avec pèlerine et capuchon.

criminalisable, *adj. 2 g.* Qui peut être criminalisé.

criminaliser, *va.* Changer un procès civil ou correctionnel en procès criminel.

criminaliste, *sm.* Celui qui écrit sur les matières criminelles ou qui les connaît bien.

criminalité, *sf.* Caractère de ce qui est criminel.

criminel, elle, *adj.* Qui a commis un crime. ‖ Qui concerne les crimes : *code criminel.* ‖ Entaché de crime. ‖ *S.* Celui, celle qui a commis un crime. ‖ Cte. Innocent.

criminellement, *adv.* D'une manière criminelle. ‖ **Poursuivre criminellement**, par-devant une juridiction criminelle.

criminologie, *sf.* Science de la criminalité.

crin, *sm.* Poil qui garnit le cou et la queue d'un cheval, d'un bœuf, etc. ‖ Crin végétal, fibres ligneuses de certains végétaux. ‖ Fig. **Être comme un crin**, être de très mauvaise humeur (Fam.).

crinal, ale, *adj.* Gros comme un crin.

crincrin, *sm.* Mauvais violon (Fam.).

crinier, ère, *sm.* Celui qui travaille le crin.

crinière, *sf.* Les crins qui garnissent le cou du cheval, du lion, etc. ‖ Touffe de crins d'un casque. ‖ Chevelure abondante.

crinifère ou **crinigère**, *adj. 2 g.* Qui porte une crinière (Zool.).

crinoïde (gr. *krinon*, lis ; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Qui ressemble à un lis. ‖ *Smpl.* Animaux marins en forme de lis (Zool.).

crinole, *sf.* Tubéreuse bleue. ‖ Asphodèle.

crinoline, *sf.* Étoffe de crin dont on se fait des cols, des jupons, etc. ‖ Espèce de jupon très large maintenu bouffant au moyen de cercles en lames d'acier, autrefois à la mode.

crinon, *sm.* V. Comédon.

criocère (gr. *krios*, bélier ; *kéras*, corne), *sm.* Genre de insectes coléoptères nuisibles aux asperges.

cripart, *sm.* Autre nom du grimpereau.

crique, *sf.* Petite anse, petite baie. ‖ *Sfpl.* Fossé autour d'une place forte (Fortif.).

criquer, *vn.* Se fendiller, en parlant de l'acier.

criquet, *sm.* Sorte de sauterelle. ‖ Fig. Homme ou cheval petit et grêle.

Criquetot-l'Esneval, chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure, 1 400 hab.

crise (gr. *krisis*), *sf.* Changement d'état dans une maladie : *crise salutaire, funeste.* ‖ Moment décisif dans une affaire. ‖ Trouble, embarras momentané : *crise financière.*

crispation, *sf.* Mouvement de contraction. ‖ Contraction des nerfs ou des muscles.

crisper, *va.* Causer la crispation.

Crispi, homme d'État italien (1819-1901) (*fig.*).

crispifolié, ée, *adj.* À feuilles frisées (Botan.).

CRISPI.

Crispin, *sm.* Nom d'un valet de comédie. ‖ Sorte de petit manteau court.

Crispus, fils de Constantin, mis à mort par son père (326).

criss ou **crid**, *sm.* Poignard malais à lame dentelée.

crissement, *sm.* Action de crisser.

crisser, *vn.* Produire un bruit aigre, en parlant des dents qui grincent.

cristal (lat. *crystallus*), *sm.* Substance analogue au verre, mais plus dure et plus transparente : *cristal de roche* (*fig.*). ‖ Beau verre blanc, sonore et transparent : *carafe de cristal.* ‖ Fig. Eau très limpide. ‖ *Plur.* **Cristaux**, formes symétriques que prennent certains corps en passant de l'état liquide ou gazeux à l'état solide. ‖ Nom vulgaire du carbonate de soude. ‖ **Palais de cristal**, vaste construction en fer et en verre, près de Londres, aménagé pour les expositions.

CRISTAUX.

cristallerie, *sf.* Art de fabriquer, lieu où l'on fabrique des objets en cristal.

cristallier, *sm.* Armoire où l'on serre les cristaux.

cristallin, ine, *adj.* Qui a la transparence du cristal. ‖ *Sm.* Corps en forme de *lentille* qui se trouve placé dans l'œil (*fig.* V. Œil).

cristallinien, ienne, *adj.* Qui concerne le cristallin (Anat.).

cristallisabilité, *sf.* Propriété de se cristalliser.

cristallisable, *adj. 2 g.* Qui peut se cristalliser.

cristallisant, ante, *adj.* Qui produit la cristallisation.

cristallisation, *sf.* Action de se cristalliser. ‖ Amas de cristaux.

cristalliser, *va.* Condenser en cristaux. ‖ *Vn.* Former des cristaux. ‖ **Se cristalliser**, *vpr.* Passer à l'état de cristaux.

cristallisoir, *sm.* Vase servant à faire des cristallisations (Chim.).

cristallite, *sf.* Sorte de sphère formée de cristaux soudés ensemble.

cristallogénie, *sf.* Production des cristaux.

cristallographe, *sm.* Celui qui étudie les cristaux.

cristallographie (gr. *krustallos*, cristal ; *graphô*, je décris), *sf.* Description des cristaux. ‖ Science des lois de leur formation.

cristallographique, *adj. 2 g.* Relatif à la cristallographie.

cristalloïde (gr. *krustallos*, cristal ; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Qui a l'apparence du cristal. ‖ *Sf.* Capsule du cristallin (Anat.).

cristallométrie (gr. *krustallos*, cristal ; *metron*, mesure), *sf.* Mesure des formes géométriques des cristaux.

cristallotechnie, *sf.* Art de produire artificiellement des cristaux.

cristallotechnique, *adj. 2 g.* Relatif à la cristallotechnie.

cristallotomie (gr. *krustallos*, cristal ; *tomé*, section), *sf.* Art de couper les cristaux.

cristatelle, *sf.* Polype d'eau douce.

cristé, ée (lat. *crista*, crête), *adj.* Muni d'une crête (Botan.).

cristel, *sm.* Autre nom de la crécerelle.

criste-marine, *sf.* Fenouil marin (Botan.).

cristi, *interj.* Sorte de juron (Fam.).

critérium [kri-té-ri-ome], (gr. *kritérion*, de *krinô*, je juge), *sm.* Marque distinctive permettant de reconnaître la vérité (Phil.).

crithe (gr. *krithé*, grain d'orge), *sm.* Sorte d'orgelet (Méd.).

crithophage (gr. *krithé*, grain d'orge ; *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de grains d'orge (Zool.).

Critias, un des 30 tyrans d'Athènes (5e s. av. J.-C.). ‖ Titre d'un dialogue de Platon.

criticisme, *sm.* Système philosophique de Kant, auteur de la *Critique de la raison pure.*

criticiste, *sm.* Partisan du criticisme.

critiquable, *adj. 2 g.* Qui peut être critiqué. ‖ Cra. Louable. plausible.

critique (gr. *kritikos*, de *krinô*, je juge), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la critique : *examen critique.* ‖ Porté à censurer : *esprit critique.* ‖ Qui indique une crise (Méd.). ‖ Qui présente des dangers : *situation critique.*

critique, *sm.* Celui qui juge les ouvrages d'autrui : *critique dramatique.* ‖ Celui qui censure les actes d'autrui.

critique, *sf.* Art de juger les ouvrages d'autrui (livres, œuvres d'art, etc.). ‖ Blâme, censure des actes d'autrui. ‖ Cra. Apologie.

critiquer, *va.* Faire de la critique. ‖ Censurer, blâmer. ‖ Cra. Approuver.

critiqueur, *sm.* Celui qui a la manie de critiquer.

Critolaüs, philosophe athénien (2e s. av. J.-C.).

Criton, philosophe grec, ami de Socrate. ‖ Titre d'un dialogue de Platon.

croard, *sm.* Crochet de fondeur.

croassant, ante, *adj.* Qui croasse.

croassement, *sm.* Cri du corbeau.

croasser, *vn.* Crier (se dit des corbeaux).

croate, *adj.* et *s.* Qui est de Croatie.

Croatie, division politique de l'Autriche, ch.-l. Agram.

croc [krok], *interj.* Mot qui exprime le bruit que font les choses qui se brisent sous la dent, sous le pied.

croc [kro], *sm.* Instrument de fer ou de bois à une ou plusieurs pointes recourbées pour pendre ou accrocher. ‖ Longue perche avec un crochet de fer. ‖ Instrument pour arracher les pommes de terre (*fig.*). ‖ Dent pointue des animaux.

CROC.

crocéine, *sf.* Matière colorante tirée du safran.

croc-en-jambe, *sm.* Action d'entourer avec sa jambe la jambe de qqn qu'on veut faire tomber. ‖ Fig. Moyen détourné d'empêcher qqn de réussir. ‖ *Plur.* des *crocs-en-jambe.*

Crocé-Spinelli, aéronaute français, mort dans une ascension en ballon en 1875 avec son compagnon Sivel.

croche, *adj. 2 g.* Courbé en crochet : *jambes croches.*

croche, *sf.* Note de musique valant la moitié d'une noire (*fig.*).

crocher, *va.* Saisir avec un croc.

croches, *sfpl.* Grosses tenailles.

crochet, *sm.* Petit croc. || Bâton terminé par un crochet. || Petit instrument pour broder. || Instrument pour ouvrir une porte dont on n'a pas la clef. || *Smpl.* Châssis sur lequel on place des fardeaux. || **Être aux crochets de quelqu'un**, vivre à ses dépens (Fam.). CROCHE.

crochetable, *adj. 2 g.* Qui peut être crocheté.

crochetage, *sm.* Action de crocheter.

crocheter, *va.* Ouvrir une serrure sans clef, avec un crochet. || Gr. C. Caqueter.

crocheteur, *sm.* Portefaix. || Crocheteur de serrures, voleur.

crochetier, *sm.* Ouvrier qui fait des crochets d'agrafe.

crocheton, *sm.* Petite branche d'un crochet de portefaix.

crocheu, *sm.* Outil de cordier.

crochu, ue, *adj.* Courbé en croc.

crocine, *sf.* Jaune de safran.

crocique ou **croconique** (lat. *crocus*, safran), *adj. 2 g.* Se dit d'un acide dérivé de l'oxyde de carbone (Chim.).

crocise, *sf.* Genre d'insectes hyménoptères à aiguillon.

crocodile, *sm.* Grand reptile aquatique des pays chauds (*fig.* V. Alligator). || Larmes de crocodile, larmes hypocrites (Fam.).

crocodiliens, *smpl.* Ordre de reptiles hydrosauriens (Zool.).

Crocq, chl. c. (Aubusson), Creuse, 1 050 hab.

crocus. V. Safran.

croire (lat. *credere*), *va.* Être persuadé qu'une chose est vraie. || S'en rapporter à, suivre les avis de : *croyez-moi.* || Penser, estimer, juger : *je crois que vous avez bien fait.* || *Vn.* Avoir la foi. || Ajouter foi : *on a peine à croire à l'existence du mal.* || Gr. Je crois, n. croyons, ils croient. Je croyais. Je crus. Je croirai. Je croirais. Crois, croyons. Que je croie, que nous croyions. Que je crusse. Croyant. Cru, ue.

croisade (r. *croix*, parce que ceux qui s'y engageaient portaient une croix sur leur vêtement), *sf.* Nom donné à des expéditions entreprises au moyen âge par des chrétiens pour reprendre la Palestine aux musulmans.

Encycl. On compte 8 croisades (1095-1270) : 1re croisade (1095-1099), commandée par Godefroi de Bouillon ; 2e (1147-1149), commandée par Louis VII et Conrad III ; 3e (1189-1192), commandée par Philippe-Auguste, Richard Cœur de Lion et Frédéric Barberousse ; 4e (1202-1204), commandée par Baudouin, comte de Flandre, qui détruisit l'empire grec ; 5e (1217-1221), commandée par le roi de Jérusalem et André III, roi de Hongrie ; 6e (1228-1229), commandée par Frédéric II ; 7e (1248-1254) et 8e (1270), commandées par saint Louis. On appelle **croisade contre les Albigeois** la guerre de religion qui ensanglanta le midi de la France au commencement du 13e siècle.

croisat, *sm.* Ancienne monnaie d'argent.

croisé, *sm.* Celui qui allait à la croisade.

croisé, *sm.* Sorte d'étoffe.

croisé, ée, *adj.* Disposé en forme de croix : *bras croisés.* || **Feux croisés**, feux partant de différents côtés et dirigés vers un même point (Artill.).

croisée, *sf.* Fenêtre en forme de croix. || Fenêtre en général. || Transept d'une église.

croiselle, *sf.* Sorte de papier.

croisement, *sm.* Action de croiser. || Lieu où se croisent deux ou plusieurs routes.

Encycl. Le *croisement* consiste à unir entre eux des individus appartenant à des espèces ou à des variétés animales ou végétales différentes, et cela pour obtenir des produits dont les qualités tiennent à la fois de l'un et de l'autre reproducteur. Les croisements bien faits produisent les plus heureux résultats.

croiser, *va.* Disposer en forme de croix. || Couper (en parlant d'une route) : *le chemin de fer croise la route.* || Accoupler des animaux de races différentes. || *Vn.* Se dit des navires qui vont et viennent pour surveiller une certaine étendue de mer. || **Se croiser**, *vpr.* Aller dans une direction opposée. || Se disait de ceux qui s'engageaient dans une croisade.

croiserie, *sf.* Ouvrage fait avec des brins d'osier croisés.

croiseté, ée, *adj.* Marqué de petites croix (Blas.).

croisette, *sf.* Petite croix. || Fleuret à garde en forme de croix. || Sorte de plante de la famille des rubiacées. || Barre de perroquet (Mar.).

croiseur, *sm.* Vaisseau de guerre à marche rapide, pour croiser (*fig.* V. Marine militaire). || Capitaine d'un vaisseau de ce genre. || Hirondelle de mer.

Croisic (Le), chl. c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 2 400 hab. Station balnéaire.

croisière, *sf.* Action de croiser (Mar.). || Parage où un vaisseau croise. || Vaisseaux qui croisent.

Croisilles, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 1 550 hab.

croisillon, *sm.* Traverse d'une croix, d'une croisée.

croissance, *sf.* Développement progressif d'un corps organisé.

croissant, *sm.* Forme apparente de la lune lorsqu'elle n'est pas encore ou qu'elle cesse d'être demi-pleine. || Tout objet qui a la forme du croissant. || Armoiries et étendard de l'empire turc (*fig.* V. Pavillons). || Instrument de jardinage (*fig.*). || Petite pâtisserie.

CROISSANT.

croissant, ante, *adj.* Qui s'augmente.

croissement, *sm.* Action de croître.

croisure, *sf.* Tissure d'une étoffe croisée. || Croix des vergues avec les mâts (Mar.).

croît [kroi], *sm.* Augmentation du bétail dans un troupeau par la naissance des petits.

croître (lat. *crescere*), *vn.* Se développer progressivement, augmenter : *à dater du 21 décembre, les jours commencent à croître.* || Gr. Je crois, tu crois, il croit, n. croissons. Je croissais. Je crûs. Je croîtrai. Je croîtrais. Crois, croissons. Que je croisse. Que je crusse. Croissant. Crû, ûe. || Cr. Décroître.

croix [kroi] (lat. *crux*), *sf.* Sorte de gibet auquel on attachait autrefois les criminels. || Le bois auquel fut cloué J.-C. || Fig. Le Christianisme. || Affliction, peine que l'on accepte comme envoyée de Dieu. || Disposition en forme de croix. || **Croix grecque**, croix dont les 4 branches sont égales. || **Croix de saint André**, croix en forme d'X. || Insigne en forme de croix : *croix d'honneur* (*fig.* V. Médailles). || Côté d'une pièce de monnaie (opposé à la pile) sur lequel il y avait jadis une croix. || Réunion du pal et de la fasce (Blas.). || **Grand-croix**, *sm.* Celui qui a le grade le plus élevé dans certains ordres de chevalerie.

Croix (Sainte-), chl. c. (St-Girons), Ariège, 1 600 h.

Croix de Fer (La), ordre créé en 1813 par Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse. Il a trois classes. La croix de fer a des branches bordées d'argent, ruban noir liséré de blanc pour les militaires, blanc liséré de noir pour les civils.

Croix du Sud, constellation de l'hémisphère austral, invisible en Europe.

Croix-Rouge, symbole adopté par les Sociétés de secours des blessés militaires formées en vertu de la *Convention de Genève* (1864), qui neutralise les blessés, les ambulances et le personnel sanitaire.

Croix-Rousse (La), faubourg de Lyon.

Cro-Magnon, grotte du dép. de la Dordogne, où l'on a trouvé un squelette humain fossile qui fait époque en anthropologie.

CROMLECH.

cromlech [kromm-lèk], *sm.* Monument préhistorique formé de pierres plantées debout autour d'une autre pierre plus grande (*fig.*).

cromorne, *sf.* Les tuyaux qui entrent dans un des jeux de l'orgue. || Espèce de trompette.

Cromwell [krom-ouèl] (Olivier), né en 1599, détrôna Charles Ier en 1648 et gouverna l'Angleterre, avec le titre de Protecteur, jusqu'à sa mort, en 1658 (*fig.*). || Son fils Richard lui succéda, mais abdiqua au bout de six mois. Mort en 1712. || Drame de Victor Hugo (1827).

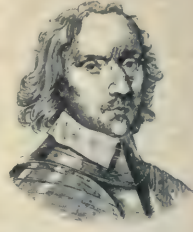
cron, *sm.* Terre argileuse impropre à la culture.

crône, *sm.* Grue pour charger et décharger les navires.

crone ou **crosne**, *sf.* Excavation produite par l'eau sous les berges des rivières ; et servant de retraite aux poissons. || **Crone du Japon**, tubercule comestible de la famille des labiées.

Cronstadt, v. de la Russie d'Europe, à l'embouchure de la Néva : port militaire et citadelle, 60 000 hab.

Crookes (William), physicien anglais, né en 1832.



CROMWELL.

croquade, *sm.* Petit tableau, sorte de croquis peint.

croquant, *sm.* Nom de mépris qu'on donnait autrefois aux paysans.

croquant, ante, *adj.* Qui croque sous la dent. || *Sm.* Cartilage dans la viande. || Biscuit qui croque.

croque-abeille, *sf.* Variété de mésange.

croque au sel (À la), *loc. adv.* Sans autre assaisonnement que du sel.

croque-lardon, *sm.* Parasite. || *Plur.* des *croque-lardons.*

croquembouche, *sm.* Sorte de pâtisserie croquante.

croquement, *sm.* Bruit que l'on fait en croquant.

croque-mitaine, *sm.* Monstre imaginaire dont on menace les enfants. || *Plur.* des *croque-mitaines.*

croque-mort, *sm.* Employé des pompes funèbres qui porte les morts (Fam.). || *Plur.* des *croque-morts.*

croque-noisette ou **croque-noix**, *sm.* Espèce de loir. || *Plur.* des *croque-noisettes.*

croque-notes, *sm.* Musicien sans talent et sans ressources. || *Plur.* des *croque-notes.*

croquer, *vn.* Produire sous la dent un bruit sec. || *Va.* Manger des choses qui croquent : *croquer un biscuit.* || Faire rapidement une esquisse : *croquer un paysage.*

croque-sol, *sm.* V. Croque-note.

croquet, *sm.* Sorte de pâtisserie dure et garnie d'amandes. || Jeu dans lequel on chasse des boules de bois avec des maillets. || Homme irritable (Fam.).

croquette, *sf.* Boulette de riz, de pâte, etc., frite dans la poêle.

croqueur, euse, *s.* Celui, celle qui croque.

croquignole, *sf.* Sorte de pâtisserie sèche. || Chiquenaude sur le nez.

croquignoler, *va.* Donner des chiquenaudes à qqn.

croquignolet, *sm.* Petite pâtisserie sèche.

croquis [kro-ki], *sm.* Esquisse faite à la hâte. || Ébauche d'un ouvrage d'esprit.

crosne, *sf.* V. Crone.

crosse, *sf.* Bâton recourbé. || Bâton pastoral des évêques. || Partie d'une arme à feu qui sert à l'épauler ou à la tenir à la main (*fig.* V. Fusil). || Jeu dans lequel on chasse des balles avec une crosse de bois.

crossé, ée, *adj.* Qui a droit de porter la crosse : *abbé crossé et mitré.*

crosser, *va.* Traiter durement, avec mépris. || *Vn.* Jouer à la crosse.

crossette, *sf.* Branche de vigne, de figuier, etc., servant à faire des boutures.

crosseur, *sm.* Celui qui joue à la crosse.

crossillon, *sm.* Bout recourbé d'une crosse.

crossoptile, *sm.* Genre de gallinacés (Zool.).

crotalaire, *sf.* Genre de légumineuses papilionacées.

crotale (gr. *krotalon*, grelot), *sm.* Genre de serpents dont la queue est armée d'écailles qui font comme un bruit de grelots. On les appelle vulgairement *serpents à sonnettes.* || Nom donné quelquefois au chapeau chinois. || Sorte de castagnettes employées dans l'antiquité.

crotalidé, ée, *adj.* Qui ressemble à un crotale.

crotalidés, *smpl.* Famille de reptiles (Zool.).

crotaloïdes, *adj. 2 g.* Qui a la forme du crotale (Zool.).

crotaphique (gr. *krotaphos*, tempe), *adj. 2 g.* Relatif à la tempe (Anat.).

crotaphite, *sm.* Muscle qui va de la tempe à la mâchoire inférieure (Anat.).

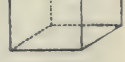
croton, *sm.* Plante euphorbiacée dont les graines donnent une huile employée en médecine pour les frictions et comme purgatif.

Crotone, v. de l'Italie ancienne (Brutium.).

crotonine, *sf.* Alcaloïde tiré des graines de croton.
crotonique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide provenant de l'huile de croton.
crotonol, *sm.* Principe de l'huile de croton qui produit les éruptions de la peau.
Crotoy (Le), vge de France (Somme), arr. d'Abbeville, 2300 hab. Bains de mer.
crotte, *sf.* Excréments de certains animaux (brebis, chèvres, lapins). ‖ Boue des rues (Pop.).
crotter, *va.* Salir avec de la boue. ‖ Se crotter, *vpr.* Se salir avec de la boue.
crotteux, euse, *adj.* Souillé de crotte.
crottin, *sm.* Excrément de certains animaux (cheval, mouton).
crotu, ue, *adj.* Marqué de la variole.
croulant, ante, *adj.* Qui croule, qui est prêt a crouler.
croule, *sf.* Chasse aux bécasses.
croulement, *sm.* Action de crouler.
crouler, *vn.* S'affaisser avec bruit : *la maison croule.* ‖ Syn. S'écrouler, s'ébouler.
croulier, ière, *adj.* Se dit d'un terrain dans lequel on enfonce.
croup [krou-pe], *sm.* Maladie caractérisée par la formation de fausses membranes dans le larynx.
Encycl. V. Diphtérie.
croupade, *sf.* Saut d'un cheval, plus relevé que la courbette.
croupal, ale, *adj.* Qui a le caractère du croup (Méd.) : *toux croupale.*
croupe, *sf.* Partie postérieure de certains animaux, depuis les hanches jusqu'à la queue (*fig.* V. Cheval). ‖ En croupe, à cheval derrière un cavalier. ‖ Partie renflée d'une montagne. ‖ Comble du chevet d'une église (Archit.).
croupé, ée, *adj.* Qui a une belle croupe.
croupeton (à), *loc. adv.* Dans une position accroupie.
croupeux, euse, *adj.* Relatif au croup.
croupi, ie, *adj.* Se dit de l'eau corrompue.
croupien, ienne, *adj.* Relatif à la croupe : *muscle croupien.*
croupier, *sm.* Celui qui partage les bénéfices ou les pertes d'un banquier de jeu. ‖ Celui qui reçoit ou paie pour la banque.
croupière, *sf.* Partie du harnais qui se rattache à la selle et qui se termine par une sorte d'anneau (culeron) passant sous la queue du cheval (*fig.* V. Harnais). ‖ Tailler des croupières à qqn, lui causer de grands embarras.
croupion, *sm.* Partie inférieure du dos des oiseaux, à laquelle tiennent les plumes de la queue. ‖ Parlement croupion, nom donné à la fraction du Parlement d'Angleterre que Cromwell conserva en 1648.
croupir, *vn.* Se dit des eaux stagnantes qui se corrompent. ‖ Fig. Demeurer dans un état honteux : *croupir dans la paresse.*
croupissant, ante, *adj.* Qui croupit.
croupissement, *sm.* État de ce qui croupit.
croupon, *sm.* Cuir de bœuf tanné.
crousille, *sf.* Parc formé par des filets (Pêche).
croustade, *sf.* Espèce de pâté.
croustillant, ante, *adj.* Qui croque sous la dent comme de la croûte de pain.
croustille, *sf.* Petite croûte de pain.
croustiller, *vn.* Manger des croustilles. ‖ *Va.* Manger des restes.
croustilleusement, *adv.* D'une manière croustilleuse.
croustilleux, euse, *adj.* Trop libre, inconvenant.
croustillon, *sm.* Petite croûte de pain.
croûte, *sf.* Partie extérieure du pain où des pâtisseries durcie par la cuisson. ‖ Le dessus de certaines choses. ‖ Croûte terrestre, partie superficielle du globe terrestre. ‖ Petites plaques formées sur la peau par de l'humeur desséchée. ‖ Fig. Tableau mal fait (Fam.).
croûtelette, *sf.* Petite croûte.
croûter (Se), *vpr.* Se couvrir de croûte.
croûtier, *sm.* Peintre sans talent (Fam.). ‖ Syn. Croûton.
croûteux, euse, *adj.* Qui a des croûtes.
croûton, *sm.* Morceau de pain entouré de croûte. ‖ Les extrémités d'un pain. ‖ Fig. Homme inintelligent : mauvais peintre (Fam.).
crown, *sf.* Monnaie d'argent anglaise, valant 5 shillings, soit 6 fr. 30.
crown-glass, *sm.* Verre de qualité supérieure pour les instruments d'optique.
croyable, *adj. 2 g.* Digne d'être cru.
croyance, *sf.* Action de croire : conviction profonde. ‖ Syn. Foi, religion. ‖ Ctr. Défiance, incrédulité.
croyant, ante, *adj.* et *s.* Celui, celle qui a la foi. ‖ Ctr. Incrédule, sceptique.
Croydon, v. d'Angleterre, à 15 kil. de Londres, 103 000 hab.

Crozatier (Charles), fondeur et ciseleur français (1795-1855).
Crozon, chl. c. (Châteaulin), Finistère, 8 300 h.
cru, *sm.* Accroissement, production. ‖ Terroir donnant certains produits, surtout du vin : *vin de bon cru.*
cru, ue, *adj.* Qui n'a pas été cuit : *viande crue.* ‖ Eau crue, eau qui ne cuit pas les légumes. ‖ Soie crue, qui n'a été ni teinte ni lavée. ‖ Fig. Difficile à digérer. ‖ Trop libre, choquant (en parlant du langage). ‖ Se dit en peinture des tons qui ne sont pas bien fondus. ‖ Monter à cru, monter un cheval sans selle.
cruauté, *sf.* Instinct mauvais qui pousse à faire souffrir les autres. ‖ Action cruelle. ‖ Syn. Barbarie, férocité, sauvagerie. ‖ Ctr. Humanité, douceur, clémence.
cruchade, *sf.* Bouillie de maïs.
cruche, *sf.* Vase en poterie, à anse, pour les liquides. ‖ Fig. Personne stupide (Fam.).
cruchée, *sf.* Ce que contient une cruche.
crucherie, *sf.* Acte stupide (Fam.).
cruchette, *sf.* Petite cruche.
cruchon, *sm.* Petite cruche. ‖ Ce que contient un cruchon : *cruchon de cidre.*
crucial, ale (lat. *crux*, croix), *adj.* En forme de croix : *incision cruciale.*
crucianelle, *sf.* Genre de plantes appelées aussi *caille-lait.*
crucifères (lat. *crux*, croix ; *fero*, je porte), *sfpl.* Famille de plantes dont les pétales sont au nombre de 4 disposés en croix. Le chou et le cresson sont des crucifères.
crucifiant, ante, *adj.* Qui mortifie (Théol.).
crucifié, ée, *adj.* Mis en croix.
crucifiement ou **crucifîment**, *sm.* Action de crucifier. ‖ Tableau représentant le Christ en croix.
crucifier (lat. *crux*, croix ; *figo*, je cloue), *va.* Attacher à une croix. ‖ Fig. Mortifier. ‖ Gr. C. Allier.
crucifix [kru-si-fi], *sm.* Représentation du Christ sur la croix.
crucifixion, *sf.* Action de crucifier.
cruciforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une croix (Botan.).
crucigère, *adj. 2 g.* Qui porte une croix (Hist. nat.).
crudité (lat. *crudus*, cru), *sf.* État de ce qui est cru. ‖ Aliment cru, difficile à digérer. ‖ Fig. Paroles trop libres.
crue, *sf.* Élévation du niveau d'une rivière, d'un lac. ‖ Augmentation, croissance.
cruel, elle, *adj.* Qui aime à faire souffrir ou à tuer. ‖ Trop rigoureux : *châtiment cruel.* ‖ Syn. Barbare, dur, féroce, sauvage, inhumain. ‖ Ctr. Doux, clément.
cruellement, *adv.* Avec cruauté.
cruentation (lat. *cruentus*, ensanglanté), *sf.* Écoulement de sang par les plaies d'un cadavre.
cruménifère, *adj. 2 g.* Qui porte une bourse (Hist. nat.).
crûment, *adv.* D'une manière crue, sans ménagements : *il dit crûment les choses.*
cruor (mot lat.), *sm.* Partie colorante du sang.
cruorine, *sf.* Caillot fibrineux rougi par les globules du sang.
cruorique, *adj. 2 g.* Relatif au cruor.
crural, ale (lat. *crus*, *cruris*, jambe), *adj.* Qui appartient à la cuisse : *artère crurale.*
Crusca (Académie della), célèbre académie fondée à Florence au 16e siècle.
Cruseilles, chl. c. (St-Julien), Hte-Savoie. 1 800 hab.
crustacé, ée (lat. *crusta*, croûte), *adj.* Qui est revêtu d'une écaille. ‖ Accompagné de croûtes (Méd.). ‖ *Smpl.* Animaux aquatiques à peau incrustée de calcaire, munis de branchies, de 4 antennes et de pattes articulées nombreuses. Le homard, l'écrevisse sont des crustacés.
crustodermes, *smpl.* Tribu de poissons à peau écailleuse.
Cruveilhier, chirurgien français (1791-1874).
cruzade, *sf.* Monnaie de Portugal valant environ 3 francs.
Cruzy-le-Châtel, chl. c. (Tonnerre), Yonne, 800 hab.
crymode, *sm.* Genre de lépidoptères.
cryolithe (gr. *kruos*, neige ; *lithos*, pierre), *sf.* Minerai d'aluminium (Chim.).
cryophore, *sm.* Instrument de physique servant à opérer la congélation de l'eau.
cryoscopie, *sf.* Étude de la congélation des liquides.
crypte (gr. *kruptô*, je cache), *sf.* Caveau souterrain, église souterraine. ‖ Petite glande en forme de sac (Anat.). ‖ Genre d'insectes hyménoptères.
cryptobranche (gr. *kruptô*, je cache ; *bragkhia*, branchies), *adj. 2 g.* Qui respire au moyen de branchies cachées (Zool.).
cryptogames (gr. *kruptô*, je cache ; *gamos*, mariage), *sfpl.* Plantes qui ne produisent jamais de fleurs.
cryptogamie, *sf.* Partie de la botanique qui étudie les cryptogames.
cryptogamique, *adj. 2 g.* Relatif à la cryptogamie.

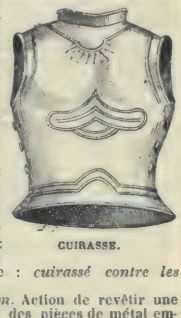
cryptogramme, *sm.* Ecrit secret en chiffres.
cryptographe, *sm.* Celui qui s'occupe de cryptographie.
cryptographie (gr. *krupto*, je cache ; *graphô*, j'écris), *sf.* Art d'écrire en chiffres ou en caractères secrets.
cryptographique, *adj. 2 g.* Relatif à la cryptographie.
cryptonyme, *adj. 2 g.* Dont le nom est déguisé.
cryptophyte (gr. *krupto*, je cache ; *phuton*, plante), *sf.* Plante qui se développe sous terre (Botan.).
cryptopine, *sf.* Alcaloïde de l'opium (Chim.).
cryptopodes (gr. *krupto*, je cache ; *pous, podos*, pied), *smpl.* Crustacés dont les pattes sont cachées (Zool.).
Cs, symbole chimique du césium.
c-sol-ut, *sm.* Nom ancien du ton d'*ut* (Mus.).
Csse, abréviation pour *comtesse*.
Cte, abréviation pour *comte*.
cténobranches (gr. *kteis, ktenos*, peigne ; *bragkhia*, branchies), *smpl.* Famille de gastéropodes qui a les branchies en forme de peigne.
cténophores (gr. *kteis, ktenos*, peigne ; *phoréô*, je porte), *smpl.* Ordre d'animaux marins qui ont des lamelles natatoires analogues à des dents de peigne.
Ctésias, historien grec (5e s. av. J.-C.).
Ctésiphon, v. de l'ancienne Asie Mineure, sur le Tigre.
Cu, symbole chimique du cuivre.
Cuba, île de l'Amérique *, la plus grande et la plus riche des Antilles, 1 632 000 hab. Cap. *La Havane*. Sucre, tabac, café, bois d'ébénisterie.
ENCYCL. Depuis le traité de Paris, signé en 1899, l'Espagne a renoncé à tous ses droits sur l'île de Cuba. L'île est sous l'administration des États-Unis (V. *Carte*).
cubage, *sm.* Action de cuber.
cubain, aine, *adj.* De Cuba, relatif à ce pays.
cubature, *sf.* Réduction géométrique d'un solide à un cube de volume équivalent.
cube (gr. *kubos*, dé). *sm.* Solide à 6 faces qui sont des carrés égaux (*fig.*). ‖ Produit d'un nombre par son carré : *le carré de 2 est 4, le cube de 2 sera donc 8*. ‖ **Mètre cube**, unité de mesure pour les volumes, qui a un mètre en tout sens : *le stère est un mètre cube*.


CUBE.

cubèbe, *sm.* Fruit d'une plante analogue au poivrier.
cubébin, *sm.* ou **cubébine**, *sf.* Substance extraite du cubèbe (Chim.).
cuber, *va.* Évaluer le nombre d'unités cubiques que renferme un volume donné. ‖ **Cuber un nombre**, l'élever au cube.
cubilose, *sf.* Substance qui forme les nids de salangane.
cubilot, *sm.* Fourneau pour la préparation de la fonte.
cubique, *adj. 2 g.* Qui appartient au cube. ‖ **Racine cubique d'un nombre**, nombre qui, élevé au cube, donne le nombre proposé : *la racine cubique de 27 est 3*.
cubital, ale (lat. *cubitus*, coude), *adj.* Qui appartient au coude : *muscles cubitaux* (*fig.* V. MUSCLE).
cubitus (mot lat.), *sm.* Le plus gros des deux os de l'avant-bras (*fig.* V. SQUELETTE).
cubocube, *sm.* Cube du cube.
cuboïde (gr. *kubos*, dé ; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un cube.
cuceron, *sm.* Insecte qui s'attaque aux légumes.
cucifère, *sm.* Genre de palmiers.
cucubale, *sm.* Genre de plantes caryophyllées (Botan.).
cucullaire (lat. *cucullus*, capuchon), *adj. 2 g.* Se dit d'un muscle en forme de capuchon.
cucullan, *sm.* Ver qui se trouve dans l'intestin des poissons (Zool.).
cuculle, *sf.* Sorte de chasuble ancienne.
cuculliforme, *adj. 2 g.* En forme de capuchon (Botan.).
cucumaire, *sf.* Genre d'échinodermes (Zool.).
cucuméracé, ée, *adj.* Qui ressemble à un concombre.
cucumiforme. *adj. 2 g.* En forme de concombre.
cucurbitacé, ée (lat. *cucurbita*, courge), *adj.* Qui ressemble ou se rapporte à la courge. ‖ *Sfpl.* Famille de plantes (courge, melon, etc.).
cucurbite (lat. *cucurbita*, courge), *sf.* Partie inférieure d'un alambic (*fig.* V. ALAMBIC).
cucurbité, ée, *adj.* En forme de courge (Botan.).
Cudworth, philosophe anglais (1617-1688).
cueillage, *sm.* Action de cueillir des fruits.
cueillaison, *sf.* V. CUEILLAGE.
cueille, *sf.* Action de cueillir.
cueille-fruits, *sm.* Instrument de jardinage pour cueillir les fruits (*fig.*).

CUEILLE-FRUITS.

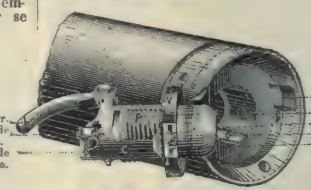
cueillette, *sf.* Récolte des fruits.
cueilleur, euse, *s.* Celui, celle qui cueille des fleurs ou des fruits.
cueillir, *va.* Détacher des fruits ou des fleurs de leur tige. ‖ **Se cueillir**, *vpr.* Être cueilli. ‖ SYN. Récolter, moissonner. ‖ GR. Je cueille. Je cueillais. Je cueillis. Je cueillerai. Je cueillerais. Cueille. Que je cueille. Que je cueillisse. Cueillant. Cueilli, ie.
cueilloir, *sm.* Panier pour la cueillette.
Cuença, v. d'Espagne (Nouvelle-Castille).
Cuença, v. de l'Amérique centrale (Équateur).
Cuers, chl. c. (Toulon), Var, 3 400 hab.
cuffat. *sm.* Grande caisse dans laquelle on verse le minerai pour le monter à la surface.
Cugnot (NICOLAS-JOSEPH), ingénieur français, inventeur d'une voiture routière à vapeur (1725-1804).
cuider, *va.* Penser, croire (VX.).
cuiller ou cuillère [cui-ière] (lat. *cochlear*, coquille), *sf.* Ustensile de table pour manger les aliments liquides.
cuillerée, *sf.* Ce que contient une cuiller.
cuilleron, *sm.* Le creux d'une cuiller.
cuine, *sf.* Espèce de cornue.
cuique suum, loc. lat. signif. *à chacun ce qui lui appartient*.
cuir (lat. *corium*), *sm.* Peau épaisse de certains animaux : *cuir de bœuf*. ‖ Peau corroyée : *sacoche en cuir*. ‖ **Cuir chevelu**, la peau qui recouvre le crâne. ‖ **Cuir de laine**, étoffe de laine croisée et très forte. ‖ Faute de langage : ex. : *il reviendra-z-à Pâques*. ‖ **Entre cuir et chair**, sous la peau.
cuirasse, *sf.* Armure de fer destinée à protéger le dos et la poitrine (*fig.*). ‖ Revêtement de cuivre ou d'acier qui protège certains navires contre les obus. ‖ **Fig. Le défaut de la cuirasse**, l'endroit sensible, le côté faible. ‖ SYN. Armure, plastron.


CUIRASSE.

cuirassé, ée, *adj.* Qui a une cuirasse. ‖ **Navire cuirassé**, navire protégé par une cuirasse. ‖ *Sm.* **Cuirassé d'escadre**, vaisseau de guerre de 1er rang (*fig.* V. MARINE MILITAIRE. ‖ Fig. Dont l'âme s'est endurcie : *cuirassé contre les reproches*
cuirassement. *sm.* Action de revêtir une cuirasse. ‖ Ensemble des pièces de métal employées dans les ouvrages fortifiés pour se protéger contre l'artillerie.
cuirasser, *va.* Revêtir, armer d'une cuirasse.
cuirassier. *sm.* Cavalier revêtu d'une cuirasse (*fig.* V. UNIFORMES).
cuirassine, *sf.* Cuirasse légère (VX.).
cuiratier, *sm.* Celui qui prépare le cuir.
cuire (lat. *coquere*), *va.* Préparer les aliments au moyen du feu. ‖ Préparer par le moyen du feu : *cuire la brique*. ‖ *Vn.* Devenir cuit : *le dîner cuit*. ‖ Causer une douleur analogue à celle de la brûlure. ‖ GR. C. CONDUIRE.
cuirer, *va.* Garnir de cuir.
cuirier, *sm.* Tablier de cuir.
cuisage, *sm.* Transformation du bois en charbon.
cuisant, ante, *adj.* Qui cause une douleur analogue à celle de la brûlure. ‖ Qui cause un chagrin : *douleur cuisante*.
Cuiseaux, chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 1 350 hab.
Cuisery, chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 1 600 hab.
cuiseur, *sm.* Ouvrier chargé de la cuisson des briques.
cuisine, *sf.* Pièce d'une maison où l'on fait *cuire* les aliments. ‖ Art d'apprêter les aliments. ‖ Ce que l'on mange d'ordinaire dans une maison : *être à bonne cuisine*.
cuisiner, *vn.* Faire la cuisine.
cuisinier, ère, *s.* Qui fait la cuisine.
cuisinière, *sf.* Ustensile de cuisine pour faire rôtir les viandes.
cuissard, *sm.* Partie de l'armure qui protégeait les cuisses d'un homme armé. ‖ Jambe artificielle.
cuissardé, ée, *adj.* Protégé par un cuissard.
cuisse, *sf.* Partie du corps comprise entre la hanche et le genou.
cuisse-madame, *sf.* Sorte de poire. ‖ *Plur.* des *cuisses-madame*.
cuissière, *sf.* Tablier de cuir que les tambours portent sur la jambe gauche.
cuisson, *sf.* Action de cuire ou de faire cuire. ‖ État de ce qui est cuit. ‖ Douleur vive et superficielle.
cuissot, *sm.* Cuisse de gibier de forte taille (chevreuil, sanglier, etc.). Morceau de veau entre la queue et le rognon. (*fig.* V. BOUCHERIE). ‖ Partie supérieure du cuissard.
cuistre, *sm.* Pédant ridicule et grossier.
cuite, *sf.* Cuisson donnée au plâtre, à la poterie, etc. ‖ Ce qu'on cuit en une seule fois.
cuivrage, *sm.* Action de cuivrer.
cuivrate, *sm.* Combinaison de peroxyde de cuivre avec une base (Chim.).
cuivre (lat. *cuprum*), *sm.* Corps simple métallique, d'un rouge brun. ‖ **Cuivre jaune**. V. LAITON. ‖ Planche gravée sur cuivre. ‖ Instrument de musique à vent en métal.
ENCYCL. Le *cuivre* est très employé dans l'industrie et dans les arts, soit *pur*, soit *allié* à d'autres métaux. C'est un métal assez mou, peu tenace, moins ductile que le fer. Il fond à 1 150 degrés. Sa densité est 8,94. Exposé à l'humidité, il se couvre rapidement d'une couche d'oxyde (*vert-de-gris*). Cet oxyde est un *poison violent*, aussi faut-il avoir soin de faire *étamer* les ustensiles de cuisine en cuivre.
Le *sulfate de cuivre*, $CuSO^4 + 5\,HO$ est un sel bleu très vénéneux appelé aussi vitriol bleu. On le prépare en attaquant le cuivre à chaud par l'acide sulfurique. Il est employé pour la galvanoplastie ; il sert aussi pour chauler les blés, la vigne, pour injecter le bois, etc.
L'empoisonnement par les sels de cuivre est caractérisé par des vomissements violents et très douloureux. V. CONTREPOISON.
Le sulfate de cuivre en solution est employé comme désinfectant de la manière suivante :
On jette dans les latrines, chaque jour, de l'eau contenant :

Sulfate de cuivre du commerce..	50 gr.
Eau	1 000 —

Cette solution sert aussi au lavage des dalles, du sol, des murs, des réservoirs, etc. ; elle ne détériore aucun des objets sur lesquels on l'applique.
cuivré, ée, *adj.* De la couleur du cuivre.
cuivrée, *sf.* Revêtement de feuilles de cuivre.
cuivrer, *va.* Recouvrir d'une mince couche de cuivre. ‖ Revêtir de cuivre en feuilles.
cuivreux, euse, *adj.* Relatif au cuivre.
cuivrique, *adj. 2 g.* Se dit du second oxyde du cuivre, CuO (Chim.).



CULASSE DES CANONS DE BANGE.

Cujas, jurisconsulte français (1522-1590).
cujelier, *sm.* Alouette des bois.
cul, *sm.* Derrière de l'homme, d'un animal (Pop.).
culasse, *sf.* Partie postérieure d'une arme à feu : canon, fusil, mousquet, carabine : *culasse d'un canon* (*fig.*).
culassement, *sm.* Action de culasser.

culasser, va. Souder ou visser la culasse d'une arme à feu.

cul-blanc, *sm.* Nom vulgaire de certains oiseaux bécassine). ‖ *Plur.* des *culs-blancs*.

culbutable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être culbuté.

culbutant, *sm.* Sorte de pigeon.

culbute, *sf.* Saut que l'on fait en avant ou en arrière en exécutant un tour sur soi-même. ‖ Chute violente. ‖ Fig. Revers, ruine, disparition. Pop.).

culbuter, va. Jeter à terre, faire exécuter la culbute. ‖ *Vn.* Faire la culbute.

culbutis, *sm.* Amas de choses mal rangées.

cul-de-basse-fosse, V. Basse-fosse.

cul-de-jatte, *sm.* Personne qui ne peut se servir de ses jambes. ‖ *Plur.* des *culs-de-jatte*.

cul-de-four, *sm.* Voûte qui a la forme d'un quart de sphère (Archit.). ‖ *Plur.* des *culs-de-four*.

cul-de-lampe, *sm.* Ornement d'architecture. ‖ Vignette au bas des pages. ‖ *Plur.* des *culs-de-lampe*.

cul-de-sac, V. Impasse.

culée, *sf.* Massif de maçonnerie soutenant les dernières arches d'un pont.

culement, *sm.* Action de culer (Mar.).

culer, vn. Aller en arrière (Mar.).

culeron, *sm.* V. Culière.

culex, *sm.* Nom latin de l'insecte appelé *cousin* (Zool.).

culicidés, *smpl.* Famille d'insectes diptères (cousins, moustiques, etc.).

culiciforme, *adj.* 2 *g.* Qui ressemble au cousin (Zool.).

culier, *adj. m.* Boyau culier, le rectum.

culière, *sf.* ou **culeron**. Partie de la croupière qui passe sous la queue du cheval (*fig.* V. Harnais).

culinaire (lat. *culina*, cuisine), *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à la cuisine.

culinairement, *adv.* D'une façon culinaire.

Cullen (William), médecin anglais (1712-1790).

Culloden, vge d'Écosse où fut vaincu, en 1746, le dernier des Stuarts (V. *carte* Angleterre).

culmifère, *adj.* 2 *g.* Qui porte un chaume (Botan.).

culminance, *sf.* Point culminant.

culminant, ante (l. *culmen, culminis*, sommet), *adj.* Se dit du point le plus élevé.

culmination, *sf.* La plus grande hauteur d'un astre au-dessus de l'horizon (Astron.).

culminer, *vn.* Atteindre son point culminant en parlant d'un astre).

culot, *sm.* Résidu qui reste au fond d'un creuset après la fusion d'un métal. ‖ Le dernier éclos d'une couvée d'oiseaux. ‖ Fond d'une cartouche, d'un obus, etc.

culottage, *sm.* Action de culotter une pipe.

culotte, *sf.* Partie du vêtement d'un homme depuis la ceinture jusqu'aux genoux. ‖ Partie de la cuisse d'un bœuf (*fig.* V. Boucherie).

culotter, va. Mettre une culotte à qqn. ‖ Se culotter, *vpr.* Mettre sa culotte. ‖ Culotter une pipe, la rendre noire à force de la fumer Fam.).

culotteur, *sm.* Celui qui culotte des pipes.

culottier, ère, *s.* Celui, celle qui fait ou vend des culottes, des pantalons.

culpabilité (lat. *culpabilis*, coupable), *sf.* État de celui qui est coupable.

cul-rousset, *sm.* Sorte de fauvette.

culte (lat. *cultus*, action d'honorer), *sm.* Honneur qu'on rend à la divinité. ‖ Manifestations extérieures des sentiments religieux : *culte public*. ‖ Vénération profonde.

Encycl. En France, 4 *cultes* sont reconnus : le culte catholique, le culte protestant, le culte israélite, et, pour l'Algérie, le culte musulman. Les ministres de ces *cultes* sont subventionnés par l'État qui a sur eux un droit de surveillance. La majorité des Français appartient au *culte catholique* dont la législation est réglée par le *Concordat**. Les *cultes* non reconnus ne peuvent être pratiqués publiquement sans l'autorisation du gouvernement.

cultellaire, *adj.* 2 *g.* En forme de couteau.

cultellation, *sf.* Mesure des terrains en poste.

cultisme, *sm.* Espèce de gongorisme*.

cultivable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être cultivé. ‖ Cbn. Stérile, improductif.

cultivateur, trice, *s.* Celui, celle qui cultive la terre. ‖ *Sm.* Charrue légère.

cultivation, *sf.* Action de cultiver.

cultivé, ée, *adj.* Mis en culture. ‖ Fig. Développé par l'instruction. ‖ Syn. Instruit, poli. ‖ Cbn. Inculte, agreste.

cultivement, *sm.* Action de cultiver (vx.).

cultiver, va. Travailler la terre pour la rendre productive. ‖ Soigner certaines productions du sol : *cultiver des fleurs*. ‖ Fig. S'appliquer à : *cultiver les arts*. ‖ Cultiver son esprit, chercher à le développer par l'instruction.

cultrifolié, ée, *adj.* Qui a les feuilles en forme de couteau (Botan.).

cultriforme, *adj.* 2 *g.* En forme de couteau (Hist. nat.).

cultrirostre (lat. *culter, cultri*, couteau ; *rostrum*, bec), *adj.* 2 *g.* Qui a le bec en forme de lame de couteau (Zool.).

cultural, ale, *adj.* Relatif à la culture des terres.

culture, *sf.* Action de cultiver. ‖ Manière de travailler la terre : *grande, petite culture*. ‖ Terrain cultivé. ‖ Action de soigner particulièrement certaines plantes : *culture des fleurs*. ‖ Fig. Instruction, éducation.

culturkampf (mot allemand signifiant *lutte pour la civilisation*), *sm.* Lutte du prince de Bismarck contre le catholicisme allemand.

Cumberland, comté d'Angleterre (au N.-O.), 267 000 hab. Cap. *Cartisle*.

Cumberland (duc de), général anglais (1721-1765).

Cumes, v. de l'Italie ancienne (Campanie).

cumin, *sm.* Plante ombellifère égyptienne dont les graines sont aromatiques.

cuminées, *sfpl.* Tribu de la famille des ombellifères dont le type est le *cumin*.

cuminique, *adj.* 2 *g.* Se dit d'un acide dérivé du cuminol.

cuminoïde, *adj.* 2 *g.* Qui ressemble au cumin.

cuminol, *sm.* Essence de cumin.

Cummins (Maria), romancière américaine (1827-1866).

cumul (lat. *cumulus*, amas), *sm.* Action d'occuper simultanément plusieurs fonctions.

Encycl. Les fonctionnaires publics qui cumulent 2 emplois ne peuvent toucher que le traitement le plus élevé et la moitié de l'autre. Exception est faite pour les membres de l'enseignement qui peuvent toucher la totalité de leurs différents traitements, pourvu que le chiffre total ne dépasse pas 20 000 fr.

cumulard, *sm.* Celui qui cumule plusieurs fonctions rétribuées (Fam.).

cumulatif, ive, *adj.* Qui se fait par accumulation : *droit cumulatif* (Jurisp.).

cumulation, *sf.* Action de cumuler.

cumulativement, *adv.* Avec cumul.

cumuler, va. Avoir simultanément : *cumuler deux fonctions, deux traitements*.

cumulus (mot lat.), *sm.* Gros nuages blancs ressemblant à des montagnes couvertes de neige (*fig.* V. Nuage).

Cunaxa, v. de l'Asie anc. (Babylonie), célèbre par la défaite de Cyrus le Jeune que vainquit son frère Artaxerxès (401 av. J.-C.).

cunctateur, *sm.* Temporiseur.

cunéaire (lat. *cuneus*, coin), *adj.* 2 *g.* En forme de coin (Botan.).

Cunégonde (Sainte), impératrice d'Allemagne (11e s.). Fête le 3 mars.

cunéifolié, ée, *adj.* Qui a les feuilles en forme de coin (Botan.).

cunéiforme (lat. *cuneus*, coin : *forma*, forme), *adj.* 2 *g.* Qui a la forme d'un coin. ‖ Se dit des caractères de l'écriture ancienne des Assyriens, des Mèdes et des Perses (*fig.* V. Assyrien).

cunéirostre, *adj.* 2 *g.* Qui a le bec en forme de coin (Zool.).

Cunène, fleuve de l'Afrique du Sud.

cunette, *sf.* Rigole pour l'écoulement des eaux dans un fossé de fortification.

cuniculaires (lat. *cuniculus*, lapin), *smpl.* Famille de rongeurs dont le type est le lapin.

caniculé, ée ou **cuniculeux, euse**, *adj.* En forme de terrier de lapin.

Cunlhat, chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 2 800 hab.

Cunningham, poète écossais (1785-1842).

cupide, *adj.* 2 *g.* Qui a de la cupidité. ‖ Cbn. Désintéressé, prodigue.

cupidement, *adv.* D'une manière cupide.

cupidité, *sf.* Désir immodéré du gain, des richesses. ‖ Avidité, convoitise. ‖ Cbn. Désintéressement, générosité.

Cupidon, un des noms de l'Amour (Myth.).

cupidone, *sf.* Genre de plantes d'ornement.

cuprate, *sm.* Combinaison de l'acide cuprique avec une base (Chim.).

cupressées ou **cupressinées** (lat. *cupressus*, cyprès), *sfpl.* Tribu de plantes conifères dont le cyprès est le type (Botan.).

cupressiforme, *adj.* 2 *g.* Qui ressemble au cyprès.

cuprides, *smpl.* Le cuivre et ses composés (Minér.).

cuprifère, *adj.* 2 *g.* Qui renferme du cuivre.

cuprique (lat. *cuprum*, cuivre), *adj.* 2 *g.* Qui se rapporte au cuivre, qui contient du cuivre.

cuprite, *sf.* Minerai de cuivre.

cuproxyde, *sm.* Oxyde de cuivre (Chim.).

cupulaire, *adj.* 2 *g.* Relatif à la cupule (Botan.).

cupule (lat. *cupula*, petite coupe), *sf.* Sorte de coupe qui entoure la fleur ou le fruit de certains végétaux (gland, noisette, etc.) (*fig.*).

CUPULE.

cupulé, ée, *adj.* Muni d'une cupule.

cupulifère, *adj.* 2 *g.* Qui porte une cupule (Botan.). ‖ *Sfpl.* Famille de plantes apétales dont le fruit est entouré d'une cupule. Le chêne, le hêtre, le châtaignier sont des cupulifères.

cupuliforme, *adj.* 2 *g.* En forme de cupule (Botan.).

Cuq-Toulza, chl. c. (Lavaur), Tarn, 1 050 h.

curabilité, *sf.* Caractère de ce qui est curable.

curable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être guéri. ‖ Cbn. Incurable.

Curaçao (ku-ra-so), île des Antilles* hollandaises. ‖ *Sm.* Liqueur faite avec de l'alcool et des écorces d'oranges, fabriquée originairement à Curaçao.

curage, *sm.* Action de curer, de nettoyer.

Encycl. Le curage des cours d'eau navigables ou flottables incombe à l'administration ; pour les autres, il est à la charge des riverains.

curage, *sm.* Plante appelée aussi *poivre d'eau*.

curanderie, *sf.* Métier du curandier.

curandier, *sm.* Celui qui blanchit les toiles (vx.).

curare, *sm.* Poison végétal avec lequel certaines peuplades sud-américaines empoisonnent leurs flèches.

curarine, *sf.* Principe actif du curare (Chim.).

curatelle, *sf.* Charge de curateur.

curateur, trice, *sm.* Celui, celle qui est désigné par la justice, soit pour veiller aux intérêts d'un mineur émancipé, soit pour administrer les biens d'un majeur interdit, soit enfin pour régir une chose abandonnée ou une succession dont les héritiers sont inconnus.

Encycl. Le *curateur* diffère du tuteur en ce que sa surveillance porte sur les biens et non sur la personne de l'incapable : en outre, il assiste l'incapable dans ses actes au lieu de se substituer à lui comme le tuteur.

curatif, ive (lat. *curare, curatum*, guérir), *adj.* Qui a pour but la guérison des maladies. ‖ *Sm. Un curatif énergique*.

curation, *sf.* Moyens employés pour guérir une maladie, une plaie (Méd.).

curatrice, *sf.* V. Curateur.

curculionidés (lat. *curculio*, charançon), *smpl.* Famille de coléoptères dont le charançon est le type.

curcuma, *sm.* Plante dont la racine fournit une matière jaune employée pour la teinture.

curcumine, *sf.* Principe colorant du curcuma (Chim.).

cure (lat. *cura*, soin), *sf.* Soin, souci (vx.). ‖ Traitement, guérison d'une maladie.

cure (lat. *cura*, soin), *sf.* Fonction ecclésiastique à laquelle est attachée la direction d'une paroisse. Il y a au moins une cure par canton. ‖ Habitation du curé, presbytère.

curé, *sm.* Prêtre pourvu d'une cure.

Encycl. Les *curés* sont nommés dans chaque diocèse par les évêques ; la nomination doit être approuvée par le ministre des cultes. Les curés sont inamovibles. V. Desservant.

cure-dent, *sm.* Petit instrument pour nettoyer les dents. ‖ *Plur.* des *cure-dents*.

curée, *sf.* Partie d'une bête fauve (cerf, chevreuil, etc.) qu'on fait manger aux chiens. ‖ Fig. Distribution d'emploi, d'honneurs.

cure-langue, *sm.* Lame d'ivoire ou d'écaille pour racler la langue. ‖ *Plur.* des *cure-langues*.

curement, *sm.* Nettoyage des puits, fosses, etc.

cure-môle, *sm.* Machine servant à nettoyer un port. ‖ *Plur.* des *cure-môles*.

cure-oreille, *sm.* Instrument pour nettoyer les oreilles. ‖ *Plur.* des *cure-oreilles*.

cure-pied, *sm.* Instrument pour nettoyer intérieurement le sabot d'un cheval.

curer (lat. *curare*, soigner), va. Enlever les immondices ; nettoyer : *curer un puits*.

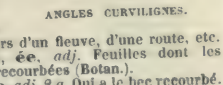
Cures, v. de l'Italie anc. (Sabine).

curetage, *sm.* Opération faite avec la curette (Chir.).

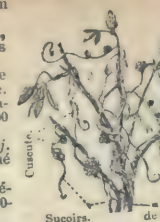
curète, *sm.* Prêtre de Jupiter (en Grèce).

curette, *sf.* Instrument de chirurgie en forme de cuiller. ‖ Instruments divers servant à nettoyer.

cureur, *sm.* Celui qui cure un puits, etc.
Curiaces, famille d'Albe, illustrée par les 3 jeunes gens qui périrent en combattant contre les 3 Horaces.
curial, ale, *adj.* Qui concerne une cure : *droits curiaux.* ‖ Qui concerne la curie.
curiale, *sm.* Membre de la curie. de la première catégorie de citoyens, à Rome.
curiate, *adj. 2 g.* Formé par la réunion des curies dans l'ancienne Rome.
curie, *sf.* Subdivision de la tribu chez les anciens Romains. ‖ Lieu où siégeait le Sénat. ‖ Administration gouvernementale du pape.
Encycl. Le pape est aidé dans son administration par des commissions composées de cardinaux ; ces commissions ou congrégations qui portent toutes le titre de *sacrée*, sont au nombre de 20. Les unes sont présidées par le pape lui-même, les autres le sont par un préfet. Quelques-unes comprennent, en dehors des cardinaux qui les composent, des *consulteurs** (théologiens chargés de donner leur avis quand ils en sont requis).
curieusement, *adv.* Avec curiosité. ‖ Avec grand soin.
curieux, euse (lat. *curiosus*), *adj.* Avide de voir, de connaître, de savoir. ‖ Indiscret. ‖ Rare, qui excite la curiosité.
curion, *sm.* Chef d'une curie romaine. ‖ Prêtre qui présidait aux fêtes célébrées dans chaque curie.
curiosité, *sf.* Désir de voir, de connaître. ‖ Syn. Indiscrétion. ‖ Désir indiscret de savoir. ‖ *Sfpl.* Chose rare.
Curius Dentatus, Romain célèbre par son désintéressement (290 av. J.-C.).
curlu, *sm.* Autre nom du courlis.
curoir, *sm.* Instrument pour curer.
currente calamo (loc. lat. signif. *la plume courant*). Au courant de la plume, très rapidement.
curriculum vitæ (mots lat.), *sm.* Notice indiquant exactement les différentes phases de la carrière d'un fonctionnaire.
curseur (lat. *cursor*, coureur), *sm.* Petit corps mobile faisant partie de certains instruments de précision.
cursif, ive, *adj.* Écrit avec rapidité : *écriture cursive.* ‖ *Sf.* Écriture courante.
cursivement, *adv.* D'une manière cursive.
cursoripède, *adj. 2 g.* Dont les pieds sont propres à la course (se dit des oiseaux comme l'autruche).
curtirostre, *adj. 2 g.* Qui a le bec court.
Curtius, Romain qui se dévoua pour sa patrie en se précipitant dans un gouffre béant (5e s. av. J.-C.).
Curtius, érudit allemand (1814-1896).
curule, *adj.* Chaise curule. siège d'ivoire sur lequel s'asseyaient les consuls et qq. autres magistrats romains. ‖ **Magistrature curule**, celle qui donnait droit à la chaise curule.
curure, *sf.* Matières provenant du curage.
cururu, *sm.* Fruit d'une plante sapindacée.
curvateur (lat. *curvare*, *curvatum*, courber), *adj.* et *sm.* Se dit d'un muscle qui courbe les parties sur lesquelles il agit (Anat.).
curvatif, ive, *adj.* Légèrement courbé (Botan.).
curvicaude, *adj. 2 g.* A queue recourbée (Zool.).
curvicaule, *adj. 2 g.* A tige recourbée (Botan.).
curvifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles recourbées.
curvigraphe, *sm.* Instrument pour tracer des courbes.
curviligne (lat. *curvus*, courbe ; *linea*, ligne), *adj. 2 g.* Formé de lignes courbes (*fig.*) (Géom.).
curvimètre, *sm.* Instrument qui permet de mesurer sur une carte les détours d'un fleuve, d'une route, etc.


ANGLES CURVILIGNES.

curvinervé, ée, *adj.* Feuilles dont les nervures sont recourbées (Botan.).
curvirostre, *adj. 2 g.* Qui a le bec recourbé.
Cusa ou **Cuse** (Nicolas de), philosophe et cardinal allemand (1401-1464).
cuscutacées, *sfpl.* Famille de plantes dont la cuscute est le type.
cuscute, *sf.* Plante parasite qui s'attache aux tiges de certaines plantes (luzerne, etc.) et les fait périr (*fig.*).
cusparin, *sm.* ou **cusparine**, *sf.* Extrait de l'écorce d'une plante rutacée.
cuspide, *sf.* Pointe allongée (Botan.).
cuspidé, ée (lat. *cuspis*, *cuspidis*, pointe), *adj.* Terminé en pointe (Botan.).
cuspidifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles cuspidées.
cusset, *sm.* Sorte de pomme à cidre.
Cusset, chl.-l. c. (Allier), 6 400 hab.
cussoné, ée, *adj.* Se dit du bois piqué par les vers.
Custine (de), général français (1740-1793).
custode (lat. *custodia*, garde), *sf.* Rideaux qu'on place sur un maître-autel. ‖ Couverture placée sur le ciboire. ‖ *Sm.* Gardien (vx.). ‖ Supérieur de certains ordres religieux.



CUSCUTE.

Custozza, vge d'Italie près duquel les Italiens furent vaincus par les Autrichiens en 1848 et en 1866.
Custrin, v. forte de l'Allemagne (Prusse), 15 000 hab.
cutané, ée (lat. *cutis*, peau), *adj.* Qui appartient à la peau : *maladie cutanée.*
Cuthbert (Saint), moine anglais, m. en 687.
cuticole, *adj. 2 g.* Qui vit sur la peau.
cuticulaire, *adj. 2 g.* Relatif à la cuticule.
cuticule, *sf.* V. Épiderme.
cutidure, *sf.* Bourrelet du pied du cheval.
cutite, *sf.* Irritation de la peau (Méd.).
cutter ou **cotre** [ku-tère ou ko-tre] (mot angl.), *sm.* Petit navire de guerre à un seul mât.
cuvage, *sm.* Action de cuver le vin. ‖ Endroit où sont placés les cuves.
cuve, *sf.* Grand vase destiné à contenir des liquides. ‖ Grand vase de bois dont on se sert pour faire le vin.
cuveau, *sm.* Petite cuve.
cuvée, *sf.* Quantité de vin ou de cidre qui se fait en une fois. ‖ Qualité de vin.
cuvelage, *sm.* Les matériaux dont on garnit les parois d'un puits de mine pour empêcher les éboulements. ‖ *Sf.* Moulure formant la partie supérieure d'une corniche.
cuveler, *va.* Garnir d'un cuvelage. ‖ Mélanger des vins de qualités différentes.
cuvelle, *sf.* Petite cuve.
cuvellement, *sm.* Action de cuveler.
cuver, *vn.* Fermenter dans la cuve. ‖ *Va.* Cuver son vin (Pop.), dormir pour laisser son ivresse se dissiper.
cuverie, *sf.* Endroit où se trouvent les cuves.
cuvette, *sf.* Vase large, peu profond : *cuvette de toilette.* ‖ Sorte d'entonnoir pour recevoir les eaux. ‖ Petit vase à la partie inférieure du tube d'un baromètre. ‖ Plaque de métal qui couvre, en arrière, le mouvement d'une montre. ‖ Partie inférieure d'une harpe.

CUVIER.

cuvier, *sm.* Cuve pour la lessive.
Cuvier (Georges), naturaliste français (1769-1832), a le premier reconstitué les êtres antédiluviens (*fig.*). ‖ Son frère, Frédéric (1773-1838), a publié des ouvrages d'histoire naturelle.
Cuxhaven, avant-port de Hambourg.
Cuyp, peintre hollandais (1605-1691).
Cuzco, v. du Pérou (Amérique *), 22 000 hab.
cyame, *sm.* Genre de crustacés, parasites de la baleine.
cyamoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à une fève.
cyanate, *sm.* Sel formé avec l'acide cyanique.
cyanée, *sf.* Genre de méduses (Zool.).
cyanéicolle, *adj. 2 g.* Qui a le cou bleu.
cyaneux, *adj. m.* Se dit d'un acide du cyanogène.
cyanhydrique (gr. *kuanos*, bleuâtre ; *hudôr*, eau), *adj.* Acide cyanhydrique.
Encycl. L'acide cyanhydrique est un liquide incolore, très vénéneux, qui a l'odeur d'amande amère ; on le nomme vulgairement acide prussique ; il existe à petite dose dans certaines liqueurs (kirsch, noyau, prunelle). Composé de cyanogène et d'hydrogène, CAz H.
cyanipenne, *adj. 2 g.* Qui a les ailes bleues.
cyanique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide du cyanogène.
cyanirostre, *adj. 2 g.* Qui a le bec bleu.
cyanite, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide cyaneux avec une base.
cyanodermie, *sf.* Coloration bleuâtre de la peau.
cyanogène, *sm.* Gaz incolore, composé de carbone et d'azote, CAz (Chim.).
cyanoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble au bluet.
cyanoleuque, *adj. 2 g.* Bleu et blanc (Hist. nat.).
cyanomèle, *adj. 2 g.* Bleu et noir (Hist. nat.).
cyanomètre, *sm.* Instrument pour mesurer l'intensité du bleu de ciel.
cyanopyrrhe, *adj. 2 g.* Bleu et roux (Hist. nat.).
cyanose, *sf.* Sulfate de cuivre naturel.
cyanose (gr. *kuanos*, bleuâtre), *sf.* Mélange des sangs veineux et artériel constituant un état maladif (Méd.).
cyanoser, *va.* Donner une couleur bleuâtre.
cyanotique, *adj. 2 g.* Relatif à la cyanose.
cyanure, *sm.* Combinaison de cyanogène avec un corps simple : *cyanure de potassium.*
Encycl. V. Cyanhydrique (Acide).
cyathe, *sm.* Sorte de cuiller pour puiser le vin dans le cratère et le verser dans les coupes chez les anciens.
cyathiforme, *adj. 2 g.* En forme de cyathe (Botan.).
cyathophylle, *sm.* Polypier qui a l'aspect d'une plante en forme de coupes coniques réunies en groupes (Zool.).
Cyaxare, nom de deux rois mèdes (7e et 6e s. av. J.-C.).
Cybèle, déesse de la Terre, fille du Ciel, femme de Saturne et mère de Jupiter (Myth.) (*fig.* V. Mythologie).
cycadacées ou **cycadées**, *sfpl.* Famille de plantes gymnospermes exotiques dont le cycas est le type.
cycas, *sm.* Plante de l'Inde d'où l'on extrait le sagou.
cyclade, *sf.* Coquille de forme ronde.
Cyclades (gr. *kuklos*, cercle), groupe d'îles de l'Archipel (à la Grèce *).
cycladin, *sm.* Mollusque qui habite une cyclade.
cyclamen [si-kla-mène], *sm.* Genre de plantes de la famille des primulacées (*fig.*).

CYCLAMEN.

cyclamor, *sm.* Grand annelet plat (Botan.).
cyclanthacées, *sfpl.* Famille de plantes de l'Amérique du Sud.
cycle (gr. *kuklos*, cercle), *sm.* Période après laquelle les phénomènes astronomiques se représentent exactement dans le même ordre. ‖ **Cycle solaire**, espace de 28 ans. ‖ **Cycle lunaire**, espace de 19 ans. ‖ Ensemble de poèmes épiques se rapportant à un même événement : *Cycle de la Table ronde*, poèmes qui ont célébré les exploits des paladins de la cour du roi Artus.
cycle, *sm.* Nom général des vélocipèdes.
cyclewoman (mot anglais), *sf.* Femme cycliste. *Plur.* cyclewomen.
cyclisme, *sm.* Tout ce qui est relatif à l'emploi des cycles ou vélocipèdes.
cyclique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à un cycle. ‖ Se dit des poètes qui racontèrent l'histoire des temps fabuleux de la Grèce.
cycliste, *sm.* et *adj.* Qui monte un cycle.
cyclite, *sf.* Inflammation du corps ciliaire.
cyclobranche, *adj. 2 g.* Qui a les branchies disposées en cercle (Zool.).
cycloïdal, ale, *adj.* Relatif à la cycloïde.
cycloïde, *sf.* Courbe engendrée par un point situé sur une circonférence qui roule sur un plan horizontal (Géom.).
cyclométrie, *sf.* Art de mesurer les cycles.
cyclométrique, *adj. 2 g.* Relatif à la cyclométrie.
cyclonal, ale, *adj.* Relatif aux cyclones.

cyclone gr. *kuklos*, cercle ; *sm.* ou *sf.* Tempête, ouragan qui s'avance en tournoyant avec une grande rapidité.

Cyclope (gr. *kuklos*, cercle ; *ôps*, œil), *sm.* Nom de géants, forgerons de Vulcain, qui n'avaient qu'un œil au milieu du front (Myth.). ‖ Genre de coquillages.

cyclopéen, enne, *adj.* Qui a rapport aux Cyclopes. ‖ **Murs cyclopéens**, murs d'une antiquité reculée, formés de blocs irréguliers.

cyclopie, *sf.* Etat de l'animal qui n'a qu'un œil placé au milieu du front.

cycloptère (gr. *kuklos*, cercle ; *ptéron*, aile ou nageoire), *sm.* Genre de poissons acanthoptérygiens des mers du Nord (Zool.).

cyclose, *sf.* Mouvement rotatoire du liquide des cellules végétales (Botan.).

cyclostomes (gr. *kuklos*, cercle ; *stoma*, bouche), *smpl.* Ordre de poissons qui ont la bouche arrondie, comme la lamproie (Zool.).

cycnoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble au cygne.

Cycnus, personnage mythologique métamorphosé en cygne par Apollon.

Cydnus, riv. d'Asie (Cilicie), dans laquelle Alexandre le Grand faillit périr. L'empereur Frédéric Barberousse s'y noya en 1190.

cydonia, *sm.* Cognassier (Botan.).

cygne, *sm.* Oiseau palmipède, aquatique (*fig.*). ‖ Nom d'une constellation. ‖ Poète, orateur, musicien dont les œuvres ont une douceur comparable au prétendu chant mélodieux des cygnes. ‖ **Le cygne de Mantoue**, Virgile ; **le cygne de Cambrai**, Fénelon. ‖ **Chant du Cygne**, dernière œuvre d'un grand musicien ou d'un grand poète.

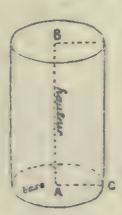
CYGNE.

ENCYCL. Le cygne fait l'ornement des pièces d'eau ; il est encore assez sauvage pour n'être pas sujet aux maladies qui atteignent les oiseaux domestiques ; il peut être exposé à des indigestions causées par l'absorption de plantes aquatiques. Il faut alors appeler le vétérinaire, qui videra le jabot du cygne malade.

cylindracé, ée, *adj.* De forme presque cylindrique.

cylindrage, *sm.* Action de cylindrer des étoffes.

cylindre (gr. *kulindros*, rouleau), *sm.* Corps qui a la forme d'un rouleau. ‖ Figure géométrique ayant cette forme (*fig.*). ‖ Partie d'une machine à vapeur dans laquelle se meut le piston (*fig.* V. Machine). ‖ Pièce de fermeture d'un fusil.



CYLINDRE.

cylindrer, *va.* Donner la forme d'un cylindre. ‖ Comprimer à l'aide d'un cylindre.

cylindreur, *sm.* Ouvrier qui cylindre des étoffes.

cylindricité, *sf.* Caractère de ce qui est cylindrique.

cylindriforme, *adj. 2 g.* En forme de cylindre.

cylindrique, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un cylindre.

cylindriquement, *adv.* De manière à former un cylindre.

cylindro-conique, *adj.* En forme de cylindre terminé par un cône : *balle de fusil cylindro-conique*.

cylindrographe, *sm.* Appareil photographique permettant d'obtenir un panorama complet.

cylindroïde, *adj. 2 g.* En forme de cylindre.

cylindro-ogival, ale, *adj.* Qui a la forme d'un cylindre, et à la partie antérieure celle d'une ogive : *les obus sont cylindro-ogivaux*.

cylindrose, *sf.* Suture du crâne (Anat.).

cymaise ou **cimaise**, *sf.* Moulure formant la partie supérieure d'une corniche (*fig.* V. Menuiserie).

cymbale, *sf.* Instrument de musique composé de deux plateaux de cuivre que l'on frappe l'un contre l'autre (*fig.*). (S'emploie surtout au pluriel.)

cymbalier (Hist. nat.). Qui joue des cymbales.

cymbaloïde, *adj. 2 g.* En forme de cymbale (Hist. nat.).

cymbiforme, *adj. 2 g.* En forme de nacelle.

cyme, *sf.* Disposition de certaines fleurs à l'extrémité des bractées (Botan.).

cymène ou **cymine**, *sf.* Substance tirée de l'essence de cumin. ‖ Carbure d'hydrogène dérivé de la benzine (Chim.).

CYMBALES.

cymodocée, *sf.* Genre de crustacés décapodes (Zool.).

cymophane, *sm.* Minerai d'un vert jaunâtre.

cynanche ou **cynancie** gr. *kuôn, kunos*, chien : *agkhô*, je serre, *sf.* Angine durant laquelle les malades tirent la langue comme les chiens haletants (Méd.).

cynanche ou cynanque, *sf.* Genre de plantes vénéneuses asclépiades.

cynanthémis, *sf.* Camomille puante.

cynanthropie (gr. *kuôn, kunos*, chien ; *anthrôpos*, homme), *sf.* Folie durant laquelle le malade se croit changé en chien.

cynarées ou **cynarocéphales**, *sfpl.* Groupe de plantes carduacées auquel appartient l'artichaut.

cynégétique (gr. *kuôn, kunos*, chien ; *hegéomai*, je conduis), *adj. 2 g.* Qui concerne la chasse, les chiens. ‖ *Sf.* Art de la chasse.

Cynégire, héros grec, frère du poète Eschyle, périt à Marathon (5e s. av. J.-C.).

cyngalais, aise. V. Cingalais.

cynipidés, *smpl.* Famille d'insectes térébrants dont le cynips est le type.

cynips, *sm.* Genre d'insectes térébrants qui produisent la noix de galle.

cynique (gr. *kunikos*, de chien), *adj. 2 g.* Qui appartient à une secte de philosophes grecs qui affectaient de braver les convenances : *Diogène le Cynique*. ‖ Fig. Qui brave les convenances.

cyniquement, *adv.* D'une manière cynique.

cynisme, *sm.* Doctrine des cyniques. ‖ Fig. Mépris des convenances.

cynocéphale (gr. *kuôn, kunos*, chien ; *képhalé*, tête), *sm.* Nom d'une espèce de singe dont la tête ressemble à celle d'un chien (*fig.*).

CYNOCÉPHALE.

cynodon (gr. *kuôn, kunos*, chien : *odous*, dent), *sm.* Genre de graminées (le chiendent).

cynoglosse (gr. *kuôn, kunos*, chien ; *glossa*, langue), *sf.* Sorte de plante analogue à la bourrache, et employée comme calmant.

cynophile, *adj. 2 g.* Ami des chiens.

cynorexie, *sf.* Faim canine.

cynorrhôdon (gr. *kuôn, kunos*, chien ; *rhôdon*, rose), *sm.* Enveloppe des fruits du rosier.

Cynoscéphales ou **Cynocéphale**, champ de bataille, célèbre par la victoire de Flamininus sur les Macédoniens (197 av. J.-C.).

cynthie, *sf.* Genre d'ascidies.

Cynthus, montagne de l'île de Délos où naquirent Apollon et Diane (Myth.).

cypéracées, *sfpl.* Famille de plantes dont le souchet est le type.

cyphonante, *sm.* Larve de certains animaux bryozoaires.

cyphose (gr. *kuphos*, courbe), *sf.* Déviation de la colonne vertébrale (Méd.).

Cypre. V. Chypre.

cyprès, *sm.* Arbre de la famille des conifères, emblème funéraire. ‖ Fig. La mort, le deuil.

cyprédés, *sfpl.* Famille de crustacés.

Cyprien, Cyprienne, nom d'homme et de femme.

Cyprien (Saint), évêque de Carthage, martyrisé en 258. Fête le 16 septembre.

Cyprien (St-), chl. *c.* (Sarlat), Dordogne, 2 000 hab.

cyprière, *sf.* Bois de cyprès.

cyprin, *sm.* Genre de poissons d'eau douce (poissons rouges), type de la famille des cyprins ou cyprinidés.

cypriote, *adj.* et *s.* Qui est de Chypre.

cypripède, *sm.* Sorte d'orchidée.

Cypris, un des noms de Vénus adorée à Cypre.

cypris, *sf.* Genre de crustacés (Zool.).

Cyr (St-), vge de France (Seine-et-Oise), à 5 kilom. de Versailles, 3 700 hab. École militaire fondée en 1808 et installée dans les bâtiments que Mme de Maintenon avait fait construire pour y élever les jeunes filles pauvres de la noblesse 1686. ‖ V. Ecole.

Cyr (Saint), médecin d'Alexandrie, m. en 311. Fête le 31 janvier.

Cyrano de Bergerac, écrivain français (1620-1655). ‖ Comédie héroïque de M. Edmond Rostand (1897).

Cyrénaïque, contrée de l'Afrique ancienne entre l'Egypte et la Numidie.

cyrène, *sf.* Genre de mollusques lamellibranches (Zool.).

Cyrène, v. de l'Afrique anc. ; colonie grecque.

Cyriaque (Saint), patriarche de Constantinople, m. en 606. ‖ Fête le 27 juin.

Cyrille (Saint), père de l'Eglise grecque, patriarche de Jérusalem (315-386). Fête le 18 mars. ‖ Père de l'Eglise grecque, patriarche d'Alexandrie (376-444). Fête le 28 janvier.

Cyropédie (gr. *Kuros*, Cyrus ; *paideia*, éducation), *sf.* Roman d'éducation composé par Xénophon à propos de la jeunesse de Cyrus.

cyrtomètre, *sm.* Instrument pour mesurer la poitrine.

cyrtométrie, *sf.* Mensuration de la poitrine.

Cyrus, roi de Perse, fils de Cambyse, né vers 600 av. J.-C. Fonda et agrandit par ses conquêtes l'immense empire des Perses. Mort en 529 av. J.-C. ‖ **Cyrus le Jeune**, frère d'Artaxerxès Longue-Main qui le vainquit et le tua à Cunaxa (401 av. J.-C.).

Cysoing, chl. *c.* (Lille), Nord, 3 400 hab.

cystalgie, *sf.* Douleur dans la vessie (Méd.).

cystalgique, *adj. 2 g.* Relatif à la cystalgie.

cysticerque, *sm.* Nom du tænia à un certain moment de sa métamorphose : il provoque la ladrerie chez les porcs.

cystipathie (gr. *kustis*, vessie ; *pathos*, souffrance), *sf.* Maladie de la vessie (Méd.).

cystique (gr. *kustis*, vessie), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la vessie (Méd.).

cystirrhée, *sf.* Catarrhe de la vessie (Méd.).

cystite, *sf.* Inflammation de la vessie.

cystocèle, *sf.* Hernie de la vessie (Méd.).

cystoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à une vessie.

cystolithe (gr. *kustis*, vessie ; *lithos*, pierre), *sm.* Calcul de la vessie (Méd.).

cystoplégie (gr. *kustis*, vessie ; *plêghê*, coup), *sf.* Paralysie de la vessie (Méd.).

cystorrhagie, *sf.* Hémorragie de la vessie (Méd.).

cystotome (gr. *kustis*, vessie ; *tomê*, incision), *sm.* Instrument servant à inciser la vessie quand on fait l'opération de la pierre.

cystotomie, *sm.* Incision de la vessie pour l'opération de la pierre (Méd.).

Cythère (auj. *Cérigo*), île de l'Archipel qui était consacrée à Vénus.

Cythérée, nom de Vénus, déesse de Cythère.

cythérée, *sf.* Genre de mollusques lamellibranches (Zool.).

cytinacées, *sfpl.* Tribu de plantes aristolochiracées (Botan.).

cytise, *sm.* Genre de plantes légumineuses analogues au faux ébénier.

Cyzique, v. de l'Asie anc. (Mysie).

czar ou **tsar**, *sm.* Titre du souverain qui règne en Russie.

czarien, enne, *adj.* Relatif au czar.

czarine ou **tsarine**, *sf.* Femme du czar.

czarewitch ou **tsarewitch**, *sm.* Fils du czar ; héritier présomptif d'un czar.

Czarniecki, général polonais (1599-1665).

Czartoryski, famille qui a joué un rôle important dans l'histoire de la Pologne.

Czerni (Georges), libérateur de la Serbie (1770-1817).

Czernowitz, v, d'Autriche*, cap. de la Bukowine, 54 000 hab.

D

d [dé ou de], 4e lettre de l'alphabet. || Sur les monnaies, D indique la fabrique de Lyon. || Chiffre romain équivalent à 500. || Abréviation de *Don* et de *Dom*.

D, en allemand nom de la note de musique *ré*.

Dr, abréviation pour *docteur*.

da, particule qui se joint à *oui* et à *nenni* pour leur donner plus de force (vx.) : *oui-da*.

Dabo, anc. comté d'Alsace, très riche en forêts.

d'abord, *loc. adv.* En premier lieu.

Dabou, comptoir français sur la Côte d'Ivoire (Guinée).

da capo, *loc. adv. ital.* signif. *qu'il faut reprendre au commencement* (Mus.).

Dacca, province et v. du Bengale (Inde anglaise).

d'accord, *loc. adv.* J'y consens, j'en conviens.

Dace, *sm.* Habitant de la Dacie.

Dacelo (da-sé-lo), *sm.* Genre d'oiseau appelé aussi martin-chasseur ; commun en Australie.

Dacie, contrée de l'anc. Europe comprise entre la Theiss, le Pruth, le Danube et les monts Karpathes. || Hab. *Dace*.

Dacier, littérateur français (1651-1722). || Mme **Dacier**, sa femme (1654-1720), a publié une traduction d'Homère estimée.

Dacoïts, brigands de l'Inde, fameux par leurs cruautés.

dacrydion, *sm.* Genre de conifères (Botan.).

dacryo-adénite ou **dacryadénite**, *sf.* Inflammation de la glande lacrymale.

dacryocyste, *sm.* Sac lacrymal (Anat.).

dacryocystite, *sf.* Inflammation du sac lacrymal (Méd.).

dacryoïde, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une larme, d'une poire.

dacryoline, *sf.* Principe organique du liquide lacrymal.

dacryolithe (gr. *dakru*, larme ; *lithos*, pierre), *sm.* Calcul lacrymal (Méd.).

dacryolithiase, *sf.* Production de calculs lacrymaux (Méd.).

dacryopé, ée, *adj.* Qui fait larmoyer (Méd.).

dactyle (gr. *daktulos*, doigt), *sm.* Pied d'un vers grec ou latin composé de trois syllabes dont la première est longue et les deux autres brèves (– ⏑ ⏑). || Nom vulgaire du dactylis.

DACTYLIS.

dactylé, ée, *adj.* Qui a des doigts. || Qui est en forme de doigt (Botan.).

dactylhètre, *sm.* Genre de batraciens (Zool.).

dactylin, ine, *adj.* En forme de doigt.

dactylioglyphe, *sm.* Graveur en pierres fines.

dactylioglyphie, *sf.* Art de graver sur pierres fines.

dactyliographie, *sf.* Description des pierres gravées.

dactyliographique, *adj. 2 g.* Relatif à la dactyliographie.

dactyliomancie, *sf.* Divination par les anneaux.

dactyliomancien, ienne, *s.* Celui, celle qui pratique la dactyliomancie.

dactylion, *sm.* Soudure de plusieurs doigts entre eux. || Petit instrument qui sert à exercer les doigts de ceux qui étudient le piano.

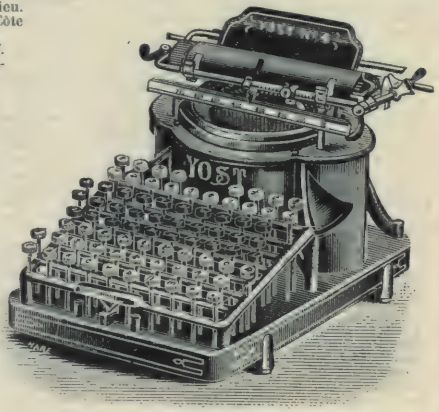
dactyliothèque, *sf.* Armoire contenant une collection de pierres gravées.

dactylique, *adj. 2 g.* Qui tient du dactyle.

dactylis, *sf.* Genre de graminées donnant un bon fourrage (*fig.*).

dactylite, *sf.* Panaris (Méd.).

dactylographe, *sm.* Instrument à clavier pour établir des communications entre les aveugles et les sourds-muets. || Machine à écrire



DACTYLOGRAPHE.

(*fig*). || *S.* et *adj. 2 g.* Celui, celle qui écrit au moyen du dactylographe.

dactylographie, *sf.* Art de converser à l'aide du dactylographe. || Art d'écrire au moyen d'une machine.

dactylographique, *adj.* Qui a rapport à la dactylographie.

dactyloïde, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un doigt (Hist. nat.).

dactylologie ou **dactylolagie**, *sf.* Art de s'exprimer au moyen de signes faits avec les doigts.

dactylologique, *adj.* Qui a rapport à la dactylologie.

dactylonomie, *sf.* Art de compter par les doigts.

dactyloptère (gr. *daktulos*, doigt ; *pteron*, aile), *sm.* Poisson volant (Zool.).

dacus, *sm.* Genre d'insectes nuisibles aux oliviers. || Syn. Chiron.

dada, *sm.* Cheval, dans le langage des petits enfants. || Fig. Idée favorite, idée fixe (Fam.).

dadais, *sm.* Jeune niais (Fam.).

dagh, mot turc signifiant *montagne*, usité en géographie.

Daghestan, prov. de la Russie, au N. du Caucase, 650 000 hab.

Daguan-Bouveret, peintre français, né en 1852.

Dago, île russe de la Baltique, 15 000 hab.

Dagobert, nom de 3 rois de France : Dagobert Ier, fils de Clotaire II (628-638). || Dagobert II, fils de Sigebert II (674-679). || Dagobert III, fils de Childebert III (711-715).

Dagobert, général français, chef de l'armée des Pyrénées (1756-1794).

Dagon, idole des Philistins.

dagorne, *sf.* Vache qui n'a qu'une corne (vx.).

daguard, *sm.* V. Daguet.

dague, *sf.* Poignard à lame courte et large (*fig.*). || Bois du cerf après la 1re année.

DAGUE.

dagueur, *va.* Frapper à coups de dague. || *Vn.* Voler à tire d'ailes.

Daguerre, peintre français (1789-1851), imagina en 1822 le Diorama *, et inventa, de concert avec Niepce, le procédé qui porte le nom de daguerréotypie (1839).

daguerréotypage, *sm.* Action de daguerréotyper.

daguerréotype, *sm.* Procédé inventé par *Niepce* et perfectionné par *Daguerre* pour fixer les images produites dans la chambre noire *. || Épreuve ainsi obtenue. || Instrument employé pour obtenir ces images.

daguerréotyper, *va.* Reproduire une image au moyen du daguerréotype.

daguerréotypeur, *sm.* Celui qui fait de la daguerréotypie.

daguerréotypie, *sf.* Art de faire des images au moyen du daguerréotype.

daguerrien, ienne, *adj.* Relatif au procédé de Daguerre.

daguet ou **daguard**, *sm.* Jeune cerf d'un an.

daguette, *sf.* Petite dague.

Dahlberg, général et ingénieur suédois (1625-1703).

dahlia, *sm.* Plante d'agrément de la famille des composées, à belles fleurs variées (*fig.*) (Botan.).

FLEUR DU DAHLIA.

dahline, *sf.* Sorte d'amidon extrait des tubercules du dahlia (Chim.).

Dahn (Félix), poète, historien et jurisconsulte allemand, né en 1834.

Dahna, vaste désert au S.-E. de l'Arabie.

Dahomey, colonie française de la Guinée septentrionale (Afrique *), cap. *Abomey*. Villes principales : *Porto-Novo*, *Kotonou*. 152 000 kil. carrés. || Hab. *Dahoméen*.

Encycl. Le Dahomey, placé d'abord sous le protectorat français, fut conquis définitivement en 1893 et 1894 par le général Dodds.

Dahra, massif montagneux de l'Algérie.

daï-co, *sm.* Navet du Japon (Botan.).

daigner, *vn.* Ne pas refuser de, vouloir bien : *daignez m'écouter*.

dail, *sm.* Nom ancien de la faux. || Sorte de coquillage.

d'ailleurs, *loc. adv.* V. Ailleurs.

daillot, *sm.* Anneau pour attacher une voile à une vergue (Mar.).

Daily News, journal anglais quotidien, fondé en 1846.

Daily Telegraph, journal anglais quotidien, fondé en 1855.

DAIM.

daim [din], *sm.* Bête fauve analogue au cerf (*fig.*). || Peau de cet animal.

Encycl. La peau de daim est employée par les gantiers et les culottiers.

daïmio, *sm.* Seigneur féodal au Japon.

daine, *sf.* Femelle du daim.

Daïnos, *smpl.* Chants populaires de la Lituanie.

daïri ou **daïro**, *sm.* Titre donné à l'empereur du Japon quand on lui parle; ce mot signifie *seigneur spirituel*.

dais (dè), *sm.* Ouvrage de bois, de tenture, au-dessus d'un trône, d'un autel, etc., sorte de voûte carrée sous laquelle on porte le Saint-Sacrement dans les processions *fig.*. Syn. Baldaquin.

DAIS.

daïs, *sm.* Arbrisseau de l'Inde et du Cap.

Dakar, port commercial et militaire du Sénégal, 9 000 hab., point d'attache d'un câble sous-marin, évêché. V. *carte* AFRIQUE OCCIDENTALE.

Dakota-Nord, l'un des États-Unis d'Amérique, cap. Bismarck.

Dakotas ou **Sioux**, peuplade indienne de l'Amérique du Nord.

Dakota-Sud, l'un des États-Unis d'Amérique, cap. Sioux-Falls.

dal, mot scandinave signifiant *vallée*, usité en géographie.

dalaï-lama, *sm.* Chef de la religion de Bouddha, au Tibet.

Dalayrac, compositeur français 1753-1809.

dalbergie, *sf.* Genre de légumineuses papilionacées des tropiques. Botan.

Dalécarlie, une des provinces de la Suède.

D'Alembert. V. ALEMBERT.

Dalhousie (BROWN-RAMSAY, **Marquis de**), homme d'État anglais 1812-1860.

Dalila, femme juive qui livra Samson aux Philistins.

Dalin, historien suédois 1709-1763).

dallage, *sm.* Action de daller. || Pavé formé de dalles.

dalle, *sf.* Tablette mince de pierre ou de marbre, employée pour le passage des trottoirs, des églises, etc.

daller, *va.* Paver avec des dalles.

Dallery, ingénieur français, inventa le bateau à hélice (1754-1835).

Dalloz (VICTOR-ALEXIS-DÉSIRÉ), avocat et homme politique français 1795-1869, publia avec son frère ARMAND (1797-1867) un *Répertoire de législation, de doctrine et de jurisprudence*.

Dalmatie, province de l'empire d'Autriche*, sur les bords de l'Adriatique, 621 000 hab. || Hab. *Dalmate*. || **Duc de Dalmatie**, titre donné au maréchal Soult.

dalmatique, *sf.* Tunique blanche bordée de pourpre. || Ornement que portent les diacres et les sous-diacres à la messe. *fig.* V. ÉGLISE). || Ancien vêtement.

daloïde, *adj.* 2 *g.* Qui ressemble à un tison éteint. Minér.

dalot, *sm.* Ouverture pratiquée dans les flancs d'un navire pour l'écoulement des eaux.

Dalou (JULES), sculpteur français, né en 1838, auteur du *Triomphe de la République*, du *Monument de Delacroix* (*fig.*), etc.

dal segno mots ital., *loc. adv.* signif. *au signe*, indiquant que l'on doit reprendre au signe correspondant. Mus.

Dalton, mathématicien, physicien et chimiste anglais (1766-1844).

daltonien, ienne, *adj.* Affecté du daltonisme.

daltonisme (de Dalton, savant anglais), *sm.* Altération de l'organe de la vue qui empêche de distinguer certaines couleurs, notamment le vert et le rouge.

dam (dan) (lat. *damnum*, perte), *sm.* Dommage. || **Peine du dam**, privation de la vue de Dieu (Théol.).

dam, mot hollandais signifiant *digue*, usité en géographie.

damage, *sm.* Action de damer les terres.

daman, *sm.* Genre de mammifères ongulés *fig.*

DAMAN.

Daman-hour, v. d'Égypte, 30 000 hab.

Damaras, peuple de l'Afrique australe, sur la côte occidentale.

damaras, *sm.* Taffetas des Indes.

Damas, v. d'Asie* (Syrie), 140 000 hab. Assiégée par les Croisés en 1148. On y fabriquait autrefois des sabres très estimés. || **Chemin de Damas**, se dit, par allusion à la conversion de saint Paul, d'un changement de vie, d'une conversion.

damas, *sm.* Étoffe de soie à dessins ou à fleurs. || Linge de table ouvré : *service en damas*. || Lame de sabre en acier très fin. || Sorte de prune estimée. || Sorte de raisin.

Damascène (Saint JEAN), père de l'Église grecque (676-760).

Damascius, philosophe grec du 6e siècle.

DALOU.

Monument d'Eug. Delacroix (Jardin du Luxembourg).

Damase Ier (Saint), pape de 366 à 384. **Damase II**, pape (1048).

damasquette, *sf.* Étoffe damassée fabriquée à Venise.

damasquinage, *sm.* Action de damasquiner. || Art du damasquineur.

damasquiner, *va.* Incruster de l'or, de l'argent dans du fer, de l'acier ou du cuivre.

damasquinerie, *sf.* Art de damasquiner.

damasquineur, *sm.* Qui damasquine.

damasquinure, *sf.* Objet damasquiné *fig.*).

damassade, *sf.* Étoffe damassée.

damassé, *sm.* Linge damassé.

damasser, *va.* Fabriquer du linge en lui donnant une façon de damas. || Préparer l'acier à la façon de Damas.

damasserie, *sf.* Fabrique de linge damassé.

damasseur, *sm.* Ouvrier qui damasse le linge.

damassin, *sm.* Damas très léger.

damassure, *sf.* Dessin du linge damassé.

Damastès, historien grec (5e s. av. J.-C.).

Damazan, chl. c. (Nérac), Lot-et-Garonne, 1 600 hab.

Damboul, vge de l'île de Ceylan où se trouve un sanctuaire célèbre de Bouddha.

Dambray, magistrat français, ministre sous Louis XVIII (1760-1829).

dame (lat. *domina*, maîtresse), *sf.* Se disait autrefois de la femme d'un seigneur: *madame de ceans*. || Titre que l'on donne aux femmes mariées. || **Notre Dame**, la sainte Vierge. || Figure de jeu de cartes : *dame de carreau*. ||

DAMASQUINURE.

Pièce d'un jeu d'échecs. || **Jeu de dames**, sorte de jeu composé d'un damier sur lequel on pousse des pions qui deviennent *dames* quand ils arrivent aux dernières cases du côté de l'adversaire. || Outil pour tasser les terres, pour façonner les talus. || Petit monticule qu'on laisse dans les travaux de déblaiement pour indiquer le niveau primitif. || **Dame de charité**, dame désignée par les bureaux de bienfaisance pour recueillir et distribuer des aumônes. || Partie du creuset d'un haut fourneau qui sert à l'écoulement de la fonte. || **Paix des Dames**, nom donné au traité de Cateau-Cambrésis (1529) négocié par Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche.

dame ! *interj.* servant à marquer l'étonnement ou le doute : *ah ! dame ! je ne sais pas*.

dame-aubert, *sf.* Sorte de prune jaune. || *Pour*, des *dame-auberts*.

Dame aux camélias (La), roman et drame d'Alexandre Dumas fils.

Dame blanche (La), opéra-comique de Boieldieu.

dame-d'onze-heures, *sf.* Nom vulgaire de l'ornithogale.

dame-jeanne, *sf.* Sorte de grosse bouteille de verre ou de grès, garnie d'osier tressé (*fig.*). || *Plur.* des *dames-jeannes*.

DAME-JEANNE.

damelot, *sm.* Variété de pomme.

damer, *va.* Mener un pion à l'extrémité du damier. || Damer le pion à qqn., le supplanter (Fam.). || Tasser des terres, du béton, etc. avec la dame.

dameret, *sm.* Homme qui soigne trop sa toilette. || Syn. Damoiseau.

damerette, *sf.* Papillon de nuit.

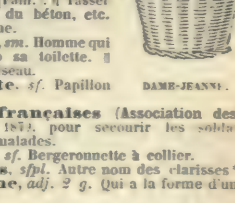
Dames françaises (Association des), fondée en 1871, pour secourir les soldats blessés ou malades.

damette, *sf.* Bergeronnette à collier.

damianes, *sfpl.* Autre nom des clarisses*.

damicorne, *adj.* 2 *g.* Qui a la forme d'une corne de daim. Hist. nat.

Damiens, fou criminel qui frappa Louis XV d'un coup de canif, le 5 janvier 1757, et fut écartelé.



DAMIER.

damier, *sm.* Tablette carrée divisée en cases noires et blanches pour jouer aux dames (*fig.*). || Sorte de coquillage. || Nom vulgaire du pétrel, oiseau palmipède.

Damiette, v. d'Égypte, prise par les Croisés en 1219 et en 1249 (V. *carte* TUNQUE).

Damiron (Jean-Philibert), philosophe français (1794-1862).

dammar *sm.* Produit résineux analogue à la térébenthine.

dammara, *sm.* Genre de conifères donnant le dammar.

Dammartin-en-Goële, chl. c. (Meaux), Seine-et-Marne, 1 700 hab.

damnable [dâ-na-ble], *adj. 2 g.* Qui mérite la damnation.

damnablement, *adv.* D'une manière damnable.

damnation [dâ-na-si-on], *sf.* Châtiment éternel des damnés. || La Damnation de Faust, symphonie de Berlioz (1846).

damné, ée, *adj.* et *s.* Celui, celle qui est en enfer pour l'éternité (Théol.). || Ame damnée, personne dévouée aveuglément à une autre. || Syn. Réprouvé. || Ctr. Elu, bienheureux.

damnement, *sm.* Etat des damnés.

damner [dâ-né] (lat. *damnare*, condamner), *va.* Punir par les supplices de l'enfer. || Se damner, *vpr.* Encourir la damnation. || Faire damner qqn, le tourmenter, l'impatienter (Fam.). || Ctr. Sauver.

Damoclès, courtisan de Denys le Tyran. Ce prince lui montra le néant des grandeurs en l'invitant à un festin magnifique. Damoclès était heureux, il leva la tête et vit une épée suspendue au plafond et retenue par un simple fil. || Epée de Damoclès, danger imminent.

damoiseau ou **damoisel**, *sm.* Se disait au moyen âge d'un jeune gentilhomme qui n'était pas encore armé chevalier. || Jeune homme qui fait l'empressé. || Syn. Dameret.

damoiselle, *sf.* Fille noble.

Damon, philosophe grec, ami de Pythias (5e s. av. J.-C.).

Damophon, sculpteur grec (5e s. av. J.-C.).

Dampier (W.), navigateur anglais (1652-1713).

Dampier (Terre de), vaste presqu'île du N.-O. de l'Australie.

Dampierre (Guy de), cte de Flandre (13e s.).

Dampierre (Marquis de), général français (1756-1793).

Dampierre, chl. c. (Dôle), Jura, 1 050 hab.

Dampierre, commune de Seine-et-Oise, château célèbre.

Dampierre-sur-Salon, chl. c. (Gray), Haute-Saône, 950 hab.

Damrémont, général français, né en 1783, tué au siège de Constantine en 1837.

Damville, chl. c. (Evreux), Eure, 1 350 hab.

Damvillers, chl. c. (Montmédy), Meuse, 850 hab.

Dan, 5e fils de Jacob, donna son nom à l'une des 12 tribus d'Israël.

Danaé, mère du héros Persée (Myth.).

danaïdé ou **danaïs**, *sf.* Genre de papillons.

Danaïdes, nom des 50 filles de Danaüs qui, égorgèrent leurs maris le jour de leur mariage et furent condamnées à remplir aux Enfers un tonneau sans fond (Myth.). || Tonneau des Danaïdes, *loc. prov.* Affaire sans issue.

Danaüs, prince égyptien, qui s'empara du royaume d'Argos (Myth.).

danché, ée, *adj.* Terminé par des pointes en forme de dents (Blas.)

Danchet (Antoine), poète dramatique français (1671-1748).

Dancourt (Florent-Carton), acteur et auteur dramatique français (1661-1726), auteur du *Chevalier à la mode*.

Dandelot, frère de l'amiral Coligny (1521-1569).

Dandi, poète hindou du 10e siècle.

dandin, *sm.* Homme niais. || Syn. Dadais. || Perrin Dandin, juge maniaque et rapace. || Georges Dandin, personnage d'une comédie de Molière, type de l'homme devenu ridicule, pour avoir pris une femme au-dessus de sa condition, qui le méprise et le berne.

dandinant, ante, *adj.* Qui dandine.

dandinement, *sm.* Action de dandiner. || Mouvement de celui qui se dandine.

dandiner, *vn.* Balancer son corps d'une manière nonchalante. || Se dandiner, *vpr.* Se balancer nonchalamment.

Dandolo, famille vénitienne qui a donné plusieurs doges à la République de Venise. Le plus célèbre, Henri Dandolo (1110-1205), fut l'un des chefs de la 4e croisade.

dandy (mot angl.), *sm.* Homme élégant dans sa toilette et dans ses manières.

dandysme, *sm.* Manière de dandy.

daneau, *sm.* Jeune daim.

danebrog, drapeau des Danois que la légende disait tombé du ciel.

Danebrog, ordre fondé en 1219 par Valdemar II; il comprend 5 classes; la croix est d'or, ruban blanc à liséré rouge.

Danemark (Royaume de), contrée de l'Europe septentrionale, se compose de la presqu'île du Jutland et des îles de l'archipel danois.

Encycl. En 1866, le Danemark a été dépouillé par l'Autriche et la Prusse des duchés de Holstein et de Lauenbourg et d'une partie du Schleswig. Actuellement il a une superficie de 39 665 kil. car. Sa population est de 2 465 000 âmes (62 par kil. car. — France, 73). La capitale est Copenhague (378 000 hab.). Villes principales : Odensée, Aarhuus et Aalborg. L'agriculture et la marine sont les deux principales occupations nationales. Mouvement commercial de plus d'un milliard (France, moins de dix milliards).

En Europe l'Islande, en Amérique le Groenland appartiennent au Danemark.

La forme de gouvernement est la monarchie constitutionnelle. Le parlement se compose de deux chambres, le *Landsthing* et le *Folkething*. Les membres du Landsthing sont en partie désignés par le roi, en partie élus pour 8 ans au suffrage indirect. Les membres du Folkething sont élus pour 3 ans au suffrage direct et universel.

La religion dominante du Danemark est le luthéranisme. L'instruction y est très développée. Dans les sciences, dans les lettres, dans les arts, il a donné des œuvres de grande valeur. Les principaux écrivains sont : au 18e siècle, Holberg; au 19e siècle, Œhlenschlaeger, le chef du romantisme danois; les poètes Von der Recke et Holger Drachman; les romanciers Henning Jensen, Schandorph, Larsen, Benzon; le conteur Andersen et le critique Georges Brandes.

Ordres honorifiques. Le Danebrog et l'Eléphant.

Dangé, chl. c. (Châtellerault), Vienne, 800 h.

Dangeau (Marquis de) (1638-1720), auteur de *Mémoires* sur la vie de Louis XIV.

danger, *sm.* Possibilité d'un mal, d'un accident ou d'un malheur quelconque. || Syn. Risque, péril. || Ctr. Sécurité, sûreté.

dangereusement, *adv.* D'une manière dangereuse.

dangereux, euse, *adj.* Qui expose à un danger : *mal dangereux.* || Auquel on ne peut pas se fier sans danger : *homme dangereux.* || Syn. Nuisible, pernicieux, périlleux.

Daniel, nom d'homme tiré de l'hébreu signif. *juge divin.*

Daniel, prophète hébreu (6e s. av. J.-C.), obtint de Cyrus le retour des Juifs en Palestine.

Daniel (Le Père), jésuite français, auteur d'une grande *Histoire de France* (1649-1728).

Daniell, physicien et chimiste anglais, inventeur d'une pile électrique (1790-1845).

danielle, *sf.* Genre de plantes légumineuses.

danien, *adj.* Se dit du terrain qui forme le dernier terme de la période crétacée (Géol.).

Danilo Ier (Petrovitch), prince de Monténégro (1826-1860). A donné à ses sujets un *Code* qui porte son nom.

Dannecker, statuaire allemand (1758-1841).

Dannemarie, anc. chl. c. (Belfort), Haut-Rhin, auj. Alsace-Lorraine.

danois, oise, *adj.* et *s.* Qui est du Danemark, qui concerne ce pays. || *Sm.* Grand chien de chasse à poil ras.

dans, *prép.* A l'intérieur de : *dans la chambre.* || Au milieu de : *être dans la joie.* || Au bout de, après : *dans une heure.*

DANTE ALIGHIERI.

dansable, *adj. 2 g.* Qui peut être dansé.

dansant, ante, *adj.* Qui danse. || Qui est propre à faire danser : *musique dansante.* || Consacré à la danse : *soirée dansante.*

danse, *sf.* Suite de mouvements cadencés que l'on exécute ordinairement au son de la musique. || Syn. Bal, Ballet. || Manière de danser. || Lieu où l'on danse. || Fig. Correction manuelle (Fam.). || Danse macabre. V. Macabre. || Danse de Saint-Guy, maladie nerveuse appelée aussi *chorée.*

Encycl. V. Chorée.

danser, *vn.* Mouvoir son corps en cadence. || Faire danser l'anse du panier, se dit des domestiques qui volent leurs maîtres sur le prix des objets (Fam.). || *Va.* Exécuter une danse.

danseur, euse, *s.* Qui danse, qui aime à danser. || Danseur de corde, acrobate qui marche sur une corde raide ou sur un fil de fer tendu.

dansomanie, *sf.* Passion de la danse.

dansotter, *vn.* Danser un peu.

Dantan, nom de deux sculpteurs français (1798-1878; 1800-1869).

Dante Alighieri, poète italien, né à Florence, auteur de la *Divine Comédie* (1265-1321) (*fig.*).

dantesque, *adj. 2 g.* De Dante, relatif à sa manière de composer.

Danton (Jacques), homme politique français, membre de la Convention, né en 1759, guillotiné pendant la Terreur en 1794 (*fig.*).

DANTON.

dantoniste ou **dantonien**, *sm.* Partisan de Danton, de son système politique.

Dantzig ou **Dantzick**, v. d'Allemagne* (Prusse), sur la mer Baltique, port de guerre et de commerce à l'embouchure de la Vistule, 140 000 h. || Duc de Dantzig, titre donné au maréchal Lefebvre.

Danube, grand fleuve de l'Europe*, prend sa source dans la forêt Noire, traverse le plateau de l'Allemagne du Sud (Ulm et Ratisbonne), l'Autriche (Vienne), la Hongrie (Buda-Pesth), sépare la Roumanie de la Serbie (Belgrade), de la Bulgarie (Roustchouk), de la Russie (Ismail) et se jette par trois bouches dans la mer Noire. Longueur, 2 800 kil.

danubien, enne, *adj.* Du Danube.

Daoulas, chl. c. (Brest), Finistère, 750 hab.

Daphné (gr. *daphné*, laurier), jeune fille qu'Apollon métamorphosa en laurier (Myth.). || *Sm.* Arbuste de la famille des thymélées.

daphnéine ou **daphnine**, *sf.* Substance qu'on extrait des daphnés (Chim.).

daphnie, *sf.* Genre de petits crustacés d'eau douce (Zool.).

Daphnis, berger et poète sicilien, inventeur de la poésie bucolique (Myth.).

Daphnis et Chloé, roman pastoral de Longus.

daphnoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à un daphné (Botan.).

daphnomancie, *sf.* Divination au moyen des feuilles de laurier.

dapifer, *sm.* L'un des grands officiers (maître d'hôtel) de l'empire germanique.

dapiférat, *sm.* Dignité de dapifer.

Da Ponte, écrivain italien, librettiste de Mozart (1749-1838).

d'après, *loc. adv.* En se conformant à.

Dapsang, montagne située entre le Petit Tibet et le Turkestan, hauteur, 8 568 mètres.

dar, mot arabe signif. *pays*, usité en géographie.

darain, *sm.* Toile de chanvre très commune.

daraise, *sf.* Déchargeoir d'un étang.

darbo, *sm.* Vase de cloutier.

Darboux (Jean-Gaston), mathématicien français, né en 1842.

Darboy (Georges), archevêque de Paris, né en 1813, fusillé le 24 mai 1871 par les insurgés de la Commune qui l'avaient pris comme otage.

Darc (Jeanne), V. Arc (d').

darce, *sf.* V. Darse.

Darcet, chimiste français (1725-1801). || Alliage de Darcet, employé en typographie, mélange de bismuth, de plomb et d'étain.

dard [dare], *sm.* Bâton armé d'un fer pointu. || Syn. Flèche, trait, javelot. || Garniture métallique pour renforcer l'extrémité du fourreau d'un sabre. || Motif d'ornement en forme de flèche (Archit.). || Aiguillon de certains insectes (abeilles, guêpes, etc.). || Fig. Trait malin, sarcasme. || Espèce de carpe.

Dardanelles (Détroit des) ou de Gallipoli, détroit entre l'Archipel et la mer de Marmara (V. *carte* Turquie).

Dardanie, anc. nom de la Troade et de l'île de Samothrace (Asie Mineure).

Dardanus, 1er roi de Troie (Myth.).

darder, *va.* Frapper avec un dard, lancer violemment : *darder un javelot.* || Fig. Lancer, faire tomber d'aplomb : *le soleil darde ses rayons.*

dardière, *sf.* Sorte de piège (Chasse).

dardille, *sf.* Queue d'un œillet.
dardillon, *sm.* Pointe d'un hameçon.
dardillonner, *va.* Critiquer par des mots piquants.
Dardistan, pays de l'Inde, au N.-O. de l'Himalaya. Hab. *Dardis*.
dare-dare ou **dare, dare**, *adv.* En toute hâte.
Daremberg (Charles), médecin et érudit français (1817-1872).
Dareste de la Chavanne (Antoine), historien français (1820-1882).
Darfour, région de l'Afrique* centrale, entre la Nubie et le Soudan ; v. pr. *Kobbé*.
Dargilan, grotte dans les Cévennes ; elle a 1600 m. de long, et contient plusieurs petits lacs.
daria, mot persan signif. *rivière*, usité en géographie.
Darien Golfe de, dans la mer des Antilles, au N. des États-Unis de Colombie.
Darien Isthme de, entre le golfe de San-Miguel ou golfe de Darien du Sud à l'Ouest, et le golfe d'Uraba ou golfe de Darien du Nord, à l'Est (Amérique centrale).
dariole, *sf.* Sorte de flan, pâtisserie légère.
darique, *sf.* Monnaie d'or des anciens Perses, valant environ 18f,50.
Darius, nom de 3 rois de Perse : Darius Ier, fils d'Hystaspe (521-485 av. J.-C.) ; Darius II (424-404) ; Darius III, *Codoman* (336-330), vaincu par Alexandre le Grand et assassiné par un de ses généraux.
Darling, fleuve d'Australie, long. 2450 kil.
Darlington, v. d'Angleterre*, comté de Durham.
Darmesteter (Arsène), philologue français (1846-1888). ‖ Darmesteter (James), orientaliste et littérateur français, frère du précédent (1849-1894).
Darmstadt, v. d'Allemagne*, cap. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, 72000 hab. V. Bibliothèque.
darnagasse, *sf.* Pie-grièche grise.
darne, *sf.* Tranche de saumon ou d'alose.
Darnétal, chl. c. (Rouen, Seine-Inférieure, 6700 hab. Nombreuses usines.
Darney, chl. c. (Mirecourt, Vosges, 1450 h.
Darnley, 2e époux de Marie Stuart, assassiné en 1567.
darse, *sf.* Bassin pratiqué dans un port.
dart, *sm.* Papier de pâte grise.
dartois, *sm.* Sorte de pâtisserie.
dartre, *sf.* Nom vulgaire de diverses maladies de la peau.
dartreux, euse, *adj.* Qui est de la nature des dartres. ‖ S. Qui a des dartres.
Daru Comte, littérateur et homme politique français (1767-1829).
Darwin, naturaliste anglais, auteur d'un ouvrage célèbre sur l'*Origine des espèces* (1809-1882).
darwinien, ienne, *adj.* Relatif au darwinisme.
darwinisme, *sm.* Doctrine de Darwin sur l'origine et les transformations des espèces animales et végétales.
Encycl. Les théories principales dont l'ensemble constitue le darwinisme sont les suivantes :
1° Dans une même espèce, certains êtres se distinguent du type commun par tel ou tel caractère nouveau. On a ainsi des *variations individuelles* ;
2° Ces variations individuelles peuvent se transmettre, en vertu de la loi d'hérédité ;
3° Les substances nécessaires à la satisfaction des besoins des êtres ne se trouvant dans la nature qu'en quantité limitée, la lutte doit s'engager entre eux pour savoir qui s'en emparera : c'est le principe de la *lutte pour l'existence*, de la *concurrence vitale* ;
4° Dans cette lutte, *les plus aptes* triomphent, vivent et se reproduisent : c'est le principe de la *sélection naturelle*.
darwiniste, *sm.* Partisan du darwinisme.
Daschkoff Princesse, femme politique et écrivain russe (1744-1810).
Dash (Comtesse), femme de lettres française (1805-1872).
Dass, poète populaire norvégien (1647-1708).
Dassoucy, V. Assoucy (d').
dasyanthe, *adj. 2 g.* Qui a des fleurs velues (Botan.).
dasycarpe, *adj. 2 g.* Qui a des fruits couverts de poils (Botan.).
dasycaule, *adj. 2 g.* Qui a la tige couverte de poils (Botan.).
dasyphylle, *adj. 2 g.* Qui a les feuilles couvertes de poils (Botan.).
dasypode, *sm.* Genre d'insectes hyménoptères (Hist. nat.).
dasyure (gr. *dasus*, velu ; *oura*, queue), *adj. 2 g.* Qui a la queue velue. ‖ *Sm.* Genre de mammifères marsupiaux.
dataire, *sm.* Officier de la cour pontificale qui préside à la daterie*.
Datamès, général perse (4e s. av. J.-C.).
date (lat. *dare*, *datum*, donner), *sf.* Temps précis où un fait s'est accompli ou doit s'accomplir.
Encycl. Tous les actes, les effets de commerce, etc., doivent être *datés*. Dans les actes authentiques, les actes de l'état civil et les actes notariés, la *date* doit être *en toutes lettres*. Il est bon de dater *en toutes lettres* les actes auxquels on attache de l'importance.
dater, *va.* Mettre la date : *dater une lettre*. ‖ *Vn.* Avoir son commencement.
daterie, *sf.* Administration chargée, dans la cour pontificale, d'expédier les grâces et les dispenses accordées par le pape.
datif, *sm.* Un des cas de la déclinaison grecque, latine, allemande, etc., celui qui marque l'attribution : *je donne un habit au pauvre* (*au pauvre* se rendra par le datif).
datif, ive, *adj.* Tuteur datif, institué par le conseil de famille ou par testament.
dation (da-cion) (lat. *dare*, *datum*, donner), *sf.* Action d'instituer judiciairement : *dation de conseil judiciaire* (Jurisp.).
Datis, général perse sous Darius Ier, vaincu à Marathon (490 av. J.-C.).
datisca ou **datisque**, *sm.* Genre de plantes dont le type est le *chanvre de Crète* (Botan.).
datiscacées ou **datiscées**, *sfpl.* Groupe de plantes saxifragées dont le datisque est le type (Botan.).
datiscine, *sf.* Sucre extrait du datisque.
datisme, *sm.* Emploi de synonymes inutiles : ex. : je viens, j'arrive, j'accours (Gr.).
datte, *sf.* Fruit du dattier.
Encycl. La *datte* est un fruit savoureux, de la grosseur d'une prune, qui croît en longues grappes ou *régimes* au sommet d'un palmier appelé *dattier*.
dattier, *sm.* Palmier* du genre Phénix très répandu en Afrique (*fig.*).
datura, *sm.* Genre de plantes vénéneuses de la famille des solanées.
daturine, *sf.* Alcaloïde tiré de la graine d'un datura.
daube, *sf.* Manière d'assaisonner et de faire cuire certaines viandes à l'étouffée*. ‖ Viande ainsi préparée.

DATTIER.

Daubenton (Louis-Jean-Marie), naturaliste français, collaborateur de Buffon (1716-1800).
Daubenton le Père Guillaume, prédicateur français (1648-1723).
dauber, *va.* Battre à coups de poing. ‖ Fig. Parler mal de qqn, l'injurier. ‖ Mettre en daube. ‖ **Se dauber**, *vpr.* Se battre à coups de poings. ‖ *Vn.* Battre, frapper. ‖ Fig. Railler : *dauber sur quelqu'un*.
daubeur, *sm.* Celui qui daube (vx.).
daubière, *sf.* Vase de cuisine pour cuire en daube.
Daubigny, peintre paysagiste français (1817-1877).

ALPHONSE DAUDET.

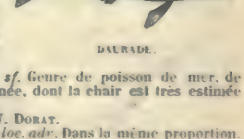
dauciforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme de la racine de carotte (Botan.).
daucoïde, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une carotte (Bot.).
daucus (mot. lat. signif. *carotte*), *sm.* Genre d'ombellifères (Botan.).
daudent, *sm.* Sorte de pomme.
Daudet (Alphonse), romancier français (1840-1897) ; auteur du *Petit Chose*, du *Nabab*, de *l'Artarin de Tarascon*, de *l'Immortel*, etc. *fig.*.
daulin, *sm.* Un des noms de la bécassine.
Daumesnil, général français (1777-1832 ; refusa en 1814 de rendre Vincennes aux alliés.
Daumier, caricaturiste français (1808-1879) (*fig.*).
daumont (En ou à la), manière d'atteler certaines voitures de luxe.
Daun, feld-maréchal autrichien (1705-1766).

DAUMIER. — « Une charge ».
Nos gens de Justice.
Il défend l'orphelin et la veuve
à moins pourtant
qu'il n'attaque la veuve et l'orphelin.

Daunou, historien et homme politique français (1761-1840).
dauphin (lat. *delphin*), *sm.* Mammifère de la famille des cétacés (*fig.*). ‖ Titre qu'on donnait autrefois aux comtes de Viennois et d'Auvergne et qui fut porté par le fils aîné des rois de France depuis la réunion du Dauphiné

DAUPHIN.

à la couronne de France (1349). ‖ **Le grand Dauphin**, le fils aîné de Louis XIV (1661-1711). ‖ Constellation boréale.
dauphine, *sf.* Femme du dauphin.
Dauphiné, anc. province de France, cap. *Grenoble*. Acquise en 1349, elle a formé les dép. de l'Isère, des Hautes-Alpes, de la Drôme. ‖ Hab. *Dauphinois*.
dauphinelle, *sf.* Autre nom du pied-d'alouette.


DAURADE.

daurade, *sf.* Genre de poisson de mer, de la Méditerranée, dont la chair est très estimée (*fig.*).
Daurat, V. Dorat.
d'autant, *loc. adv.* Dans la même proportion.
Davaine, médecin français, un des précurseurs de Pasteur (1812-1882).
Davalagiri, montagne de l'Himalaya, hauteur 8110 m.
davantage, *adv.* Plus : *En voulez-vous davantage ?* ‖ Plus longtemps : *Ne tardez pas davantage*.
David, nom d'homme tiré de l'hébreu, signif. *chéri*.
David, roi des Juifs, auteur des *Psaumes* (1055-1014 av. J.-C.).

David (Saint), patron du pays de Galles ; fête le 1er mars.
David, nom de 2 rois d'Écosse (1124-1153 ; 1329-1361).
David (Louis), peintre français (1748-1825).

DAVID.
Le sacre de Napoléon Ier (Musée du Louvre).

Ses œuvres les plus remarquables sont : Le *Serment du Jeu de paume*, l'*Enlèvement des Sabines*. *Léonidas aux Thermopyles*, le *sacre de Napoléon Ier* (*fig.*), etc.
David (Félicien), compositeur de musique français (1810-1876), auteur du *Désert* et de *Lalla-Roukh* (*fig.*).
David d'Angers, sculpteur français (1789-1856).
Daviel, médecin français (1696-1762), le 1er qui ait opéré la cataracte.
davier, *sm.* Pince pour arracher les dents. ‖ Outil de tonnelier servant à faire entrer les cercles d'un tonneau. ‖ Barre de fer à l'aide de laquelle on transporte sur l'enclume la pièce qu'on veut forger.

FELICIEN DAVID.

Davila, historien italien (1577-1631).
Davillier (Baron), archéologue français (1823-1883).
Daviond, architecte français (1823-1881).
Davis, navigateur anglais, découvrit en 1585 le détroit qui porte son nom, entre la mer de Baffin et l'océan Atlantique. ‖ V. *carte* Amérique.
Davis (Jefferson), président de la Confédération sudiste américaine (1808-1889).
Davout, duc d'Auerstædt, prince d'Eckmühl, maréchal de France (1770-1823).
Davy, chimiste anglais, inventeur d'une *lampe de sûreté* pour les mineurs (1778-1829) (*fig.*).
davyne, *sf.* Lampe de Davy.
daw ou **dauw**, *sm.* Espèce de zèbre de l'Afrique ecutrale.
Dax, chl. a. (Landes), 10 200 hab. (*fig.*). Eaux thermales, bains de boue, employés pour guérir les rhumatismes.
Dayahs ou **Dayaks**, population indigène de l'île de Bornéo (*fig.*).
de, *prép.* marquant certains rapports de liaison, d'origine, etc. ‖ Particule qui précède le nom d'un noble : *le comte de Mirabeau*.

DAVY.
Lampe de sûreté.

dé, *sm.* Petit instrument de métal que l'on se met au bout du doigt quand on veut coudre, afin de pousser l'aiguille plus facilement et sans se blesser ‖ Petit cube dont les six faces sont marquées de points et avec lequel on joue. ‖ Partie du piédestal d'une colonne entre le socle et la corniche. Petits cubes de pierre qu'on place sous des poteaux, des colonnes, des vases, etc.

ARMES DE DAX.

Dead heat [dède-hite] (mot angl.), *sm.* Course dans laquelle le jury déclare ne pas discerner le premier arrivant.
Deak (Franz), publiciste et homme d'État hongrois (1803-1876).
déalbation (lat. *albus*, blanc), *sf.* Préparation qui blanchit les os (Anat.).
déambulation, *sf.* Action de déambuler.
déambulatoire, *adj. 2 g.* Relatif à la déambulation.
déambulatoire *sm.* Nef qui entoure le chœur d'une église (Archit.).
déambuler, *vn.* Se promener.
de auditu, *loc. adv. lat.* Pour l'avoir entendu, par ouï-dire. ‖ Correspondant à *de visu*.
déauration, *sf.* Action de dorer.
Deauville, commune du dép. du Calvados, 2 500 hab. Bains de mer fréquentés.
débâchage, *sm.* Action de débâcher.
débâcher, *va.* Oter la bâche.

DAYAK.

débâclage, *sm.* Action de débâcler un port, une rivière.
débâcle, *sf.* Rupture subite des glaces qui couvraient une rivière, un port. ‖ Fig. Revers de fortune, bouleversement complet et inattendu.
débâclement, *sm.* Action de débâcler une rivière, un port. ‖ Moment de la débâcle des glaces.
débâcler, *va.* Débarrasser un port des bateaux vides pour faire place aux bateaux chargés. ‖ *Vn.* Se débarrasser de ses glaces.
débâcleur, *sm.* Celui qui est chargé de débâcler un port.
débagouler, *vn.* Vomir (Pop.). ‖ *Va.* Dire avec précipitation et diffusion tout ce qui vient à la bouche : *débagouler des injures* (Pop.).
débail, *sm.* Cessation de bail.
débailler, *vn.* Tirer de l'arbalète à travers une baille ou meurtrière.
débâillonner, *va.* Débarrasser du bâillon.
déballage, *sm.* Action de déballer ; marchandises déballées.
déballer, *va.* Tirer de sa caisse, de son enveloppe : *déballer des marchandises*.
débandade, *sf.* Déroute, confusion complète. ‖ **À la débandade**, en désordre.
débandement, *sm.* Action de se débander (il se dit principalement des troupes).
débander, *va.* Oter une bande : *débander une plaie*. ‖ Détendre ce qui était bandé : *débander un arc*. ‖ Se débander, *vpr.* Oter le bandeau qu'on avait sur les yeux. ‖ Se détendre. ‖ Se disperser en désordre : *toute l'armée se débanda*.
débanqué, *sm.* Vaisseau qui revient de Terre-Neuve.
débanquer, *va.* Dégarnir un bateau de ses bancs.
débanquer, *va.* Gagner à certains jeux tout l'argent du banquier.
débaptiser, *va.* Changer le nom.
débarbariser, *va.* Tirer de la barbarie.
débarbouillage, *sm.* Action de débarbouiller.
débarbouiller, *va.* Laver le visage. ‖ Se débarbouiller, *vpr.* Se laver la figure. ‖ Fig. Se tirer d'affaire (Fam.).
débarbouilloir, *sm.* ou **débarbouilloire**, *sf.* Serviette à débarbouiller.
débarcadère, *sm.* Lieu d'arrivée pour des voyageurs de chemin de fer. ‖ Quai de débarquement. ‖ Comm. Embarcadère.
débardage, *sm.* Action de débarder.
débarder, *va.* Débarquer des marchandises et particulièrement du bois. ‖ Transporter des bois hors du taillis où ils ont été coupés.
débardeur, *sm.* Ouvrier qui débarde.
débarquement, *sm.* Action de débarquer. ‖ Compagnie de débarquement : troupes destinées à faire une descente sur une côte. ‖ Comm. Embarquement.
débarquer (*r. barque*), *va.* Faire sortir d'un bateau des passagers, des marchandises. ‖ *Vn.* Sortir d'un bateau. ‖ *Sm.* Le moment du débarquement : *on l'arrêta au débarquer*. ‖ Comm. Embarquer.
débarrage, *sm.* Opération qui a pour but d'égaliser les nuances d'un tissu.
débarras, *sm.* Délivrance de ce qui embarrassait. ‖ Lieu où l'on place ce qui embarrasse. ‖ Cte. Embarras.
débarrassement, *sm.* Action de débarrasser.
débarrasser, *va.* Oter ce qui embarrasse : *débarrasser le passage*. ‖ Se débarrasser, *vpr.* Se délivrer de ce qui embarrasse.
débarrer, *va.* Oter la barre : *débarrer une porte*. ‖ Départager des juges (Anc. jur.).
débarricader, *va.* Oter la barricade.
débassaire, *sf.* Sorte de mésange (Zool.).
débat [dé-ba], *sm.* Discussion, contestation entre plusieurs personnes. ‖ *Smpl.* Discussion (en parlant des assemblées politiques). ‖ Discussion publique devant un tribunal. ‖ **Journal des Débats**, journal quotidien fondé en 1789.
Encycl. Les *débats judiciaires* sont civils ou criminels. Les *débats* sont publics à moins que le tribunal ne juge nécessaire d'ordonner le huis clos.
débatelage, *sm.* Déchargement d'un bateau.
débateler, *va.* Retirer du bateau : *débateler des marchandises*.
débâter, *va.* Oter le bât : *débâter un âne*.
débâtir, *va.* Démolir ce qui a été bâti. ‖ Oter les bâtis d'une couture.
débattable, *adj. 2 g.* Qui peut être débattu.
débattement, *sm.* Agitation vive.
débattre, *va.* Contester, discuter : *débattre ses intérêts*. ‖ Se débattre, *vpr.* Lutter énergiquement. ‖ Gr. C. Battre.
débauche, *sf.* Excès de table ou autre.
débauché, ée, *adj.* et *s.* Qui vit dans la débauche.
débauchée, *sf.* Heure où cessent les travaux journaliers dans un port (Mar.).
débauchement, *sm.* Action de débaucher.
débaucher, *va.* Jeter dans la débauche. ‖ Détourner de ses devoirs. ‖ Se débaucher, *vpr.* se jeter dans la débauche. ‖ Faire quitter un travail, une occupation : *débaucher un ouvrier, un domestique*.
débaucheur, euse, *s.* Celui, celle qui excite à la débauche.
Debay, statuaire français (1779-1864).
débeller, *va.* Vaincre (Vx.).
Debes (Lucas-Jacobson), savant danois (1623-1676).
débet [dé-bè] (mot lat. signif. : *il doit*), *sm.* Ce qui reste dû après un arrêté de compte. ‖

Acte enregistré en débet, celui qui est enregistré sans qu'on soit obligé d'en payer les droits.

débiffer, *va.* Mettre en mauvais état.

débile, *adj. 2 g.* Qui manque de vigueur. ‖ Syn. Faible, infirme, frêle. ‖ Ctr. Fort, robuste, vigoureux.

débilement, *adv.* D'une manière débile.

débilitant, ante, *adj.* et *sm.* Qui est propre à débiliter. ‖ Ctr. Réconfortant.

débilitation, *sf.* Action de débiliter. ‖ Perte de forces. ‖ Ctr. Réconfortation.

débilité, *sf.* État de faiblesse. ‖ Ctr. Vigueur.

débiliter, *va.* Rendre débile, affaiblir. ‖ Se débiliter, *vpr.* Devenir débile. ¶ Ctr. Réconforter.

débillardement, *sm.* Action de débillarder.

débillarder, *va.* Couper diagonalement une pièce de bois de charpente.

débiller, *va.* Détacher les chevaux qui tirent un bateau.

débine, *sf.* État misérable (Pop.).

débiner, *va.* Labourer une seconde fois. ‖ Dire du mal de qqn (Pop.). ‖ *Vn.* Tomber dans la débine (Pop.).

débit [dé-bi], *sm.* Vente facile et prompte : *marchandise d'un bon débit.* ‖ Boutique où l'on vend en détail : *débit de boissons.* ‖ Partie d'un compte où l'on porte ce qui a été fourni ou payé, ou tout ce qui est à la charge de ce compte. ‖ Ctr. Crédit. ‖ Quantité d'eau que débite une fontaine, un cours d'eau, etc. ‖ Manière de débiter le bois. ‖ Fig. Manière de parler : *cet orateur a le débit facile.*

Encycl. **Débit de boissons.** Pour avoir le droit d'ouvrir un *débit de boissons*, il faut en faire la déclaration à la mairie et au bureau des contributions indirectes, et prendre une licence. V. Boissons, Licence.

Débit de tabac. Les *débits de tabac* sont accordés aux anciens militaires, anciens fonctionnaires sans fortune, à leurs veuves et aux personnes qui ont rendu des services au pays. Les titulaires des débits de tabac dont le produit dépasse 1 000 fr. sont nommés par le ministre des finances. Les titulaires des débits dont le produit est inférieur à 1 000 fr. sont nommés par les préfets.

débitable, *adj. 2 g.* Se dit du bois qui peut être débité.

débitage, *sm.* Action de débiter du bois.

débitant, ante, *s.* Celui, celle qui vend des marchandises en détail : *débitant de tabac.*

débiter, *va.* Vendre en détail : *débiter du tabac.* ‖ Débiter du bois, le fendre, le scier, le couper en planches, en madriers. ‖ Débiter un compte, l'inscrire au grand-livre comme débiteur. ‖ Ctr. Créditer. ‖ Fig. Réciter, déclamer : *débiter des vers.* ‖ Fournir une certaine quantité d'eau. ‖ Se débiter, *vpr.* Être débité.

débiteur, euse, *s.* Celui, celle qui débite : *un débiteur de canards, de sornettes.*

débiteur, trice, *s.* Celui, celle qui doit. ‖ Ctr. Créancier. ‖ *Adj.* Compte débiteur, qui se solde par un débit. ‖ Ctr. Créditeur.

débitif, ive, *adj.* Qui doit être débité (Commerce).

débitter, *va.* Enlever le câble de la bitte (Mar.).

débituminiser, *va.* Débarrasser de bitume (Chim.).

déblai, *sm.* Action de déblayer. ‖ Résultat du déblaiement. ‖ Matériaux extraits en déblayant. ‖ Ctr. Remblai.

déblaiement, *sm.* V. Déblayement.

déblatération, *sf.* Action de déblatérer.

déblatérer, *va.* Parler longtemps et avec violence contre quelqu'un. ‖ Gr. C. Accélérer.

déblayement ou **déblaiement**, *sm.* Action de déblayer.

déblayer, *vn.* Enlever des terres, des décombres. ‖ Fig. Déblayer le terrain, supprimer les obstacles. ‖ Ctr. Remblayer. ‖ Gr. C. Balayer.

débléure, *sf.* Blé coupé et non encore enlevé.

déblocage, *sm.* Action de débloquer.

déblocus, *sm.* Cessation de blocus.

débloquement, *sm.* Action de débloquer une ville.

débloquer, *va.* Contraindre un ennemi à lever le blocus d'une ville. ‖ Remplacer dans une composition les lettres bloquées (Imp.).

déboire, *sm.* Goût désagréable que laissent certaines boissons. ‖ Fig. Contrariétés, déception.

déboisement, *sm.* Action de déboiser.

déboiser, *va.* Arracher, détruire les bois qui couvrent un terrain.

Encycl. Il ne faut pas *déboiser* les montagnes, car les eaux qui en descendent, n'étant plus arrêtées par les arbres, entraînent les terres, les rochers, et produisent des inondations. Il n'y a pas de torrents dans les montagnes boisées.

déboiseuse, *sf.* Machine qui sert à arracher les souches dans un défrichement.

déboîtement, *sm.* Déplacement d'un os sorti de son articulation. ‖ Syn. Luxation.

déboîter, *va.* Faire sortir un os de son articulation : *déboîter une épaule.* ‖ Syn. Démonter, disjoindre. ‖ Se déboîter, *vpr.* Sortir de son articulation. ‖ Ctr. Emboîter, remboîter.

débonder, *va.* Oter la bonde : *débonder un tonneau.* ‖ *Vn.* Couler avec impétuosité. ‖ Se débonder, *vpr.* Être débondé.

débondonnement, *sm.* Action de débondonner.

débondonner, *va.* Oter le bondon.

débondonnoir, *sm.* Outil pour débondonner.

débonnaire, *adj. 2 g.* Bon jusqu'à la faiblesse. ‖ Syn. Bénin. ‖ Ctr. Dur, redoutable.

débonnairement, *adv.* D'une façon débonnaire.

débonnaireté, *sf.* Bonté excessive.

déboqueter, *va.* Enlever les planches qui entourent les pilotis.

Déborah, prophétesse juive qui gouverna les Hébreux au 13e siècle av. J.-C.

débord, *sm.* Partie d'une pièce de monnaie qui se trouve entre le cordon et le bord. ‖ Partie d'une route qui borde le pavé.

débordant, ante, *adj.* Trop plein, qui déborde (au propre et au figuré).

débordé, ée, *adj.* Plongé dans la débauche.

débordement, *sm.* Action de déborder : *débordement d'une rivière.* ‖ Syn. Crue, inondation. ‖ Fig. Irruption : le *débordement des barbares.* ‖ Profusion habituelle : *débordement d'injures.* ‖ Débauche (s'emploie surtout au pluriel.).

débordément, *adv.* D'une façon débauchée.

déborder, *vn.* Se répandre par-dessus les bords. ‖ Faire irruption, s'échapper de. ‖ S'éloigner d'un rivage, d'un quai. ‖ *Va.* Oter la bordure de : *déborder une robe.* ‖ Dépasser le bord de : *cette pierre déborde le mur.* ‖ Fig. Envahir complètement, dépasser : *nous ne suffisons plus au travail, nous sommes débordés.* ‖ Enlever le bordage d'un vaisseau (Mar.).

débordoir, *sm.* Plane de plombier, de tonnelier.

débosseler, *va.* Faire disparaître les bosses.

débosser, *va.* Détacher les bosses des cordages.

débotter, *va.* Oter les bottes à qqn. ‖ *Sm.* Le moment de l'arrivée : *il m'a pris au débotter.* (On écrit aussi *débotté.*)

débouché, *sm.* Issue, extrémité d'un défilé, d'une vallée. ‖ Fig. Moyen d'écouler des marchandises. ‖ Lieu où l'on envoie des marchandises avec certitude de les vendre. ‖ Moyen, expédient.

débouchement, *sm.* Action de déboucher. ‖ Passage d'un défilé à un lieu plus ouvert. ‖ Fig. Moyen de se défaire de marchandises dont le placement est difficile.

déboucher, *va.* Oter ce qui bouche : *déboucher une bouteille.* ‖ *Vn.* Sortir d'un endroit resserré pour entrer dans un endroit plus large. ‖ Avoir son embouchure. ‖ Ctr. Boucher.

débouchoir, *sm.* Se dit de différents outils servant à déboucher.

déboucler, *va.* Défaire une boucle. ‖ Déranger : *déboucler des cheveux.* ‖ Se déboucler, *vpr.* Être déboucle.

débouilli ou **débouillissage**, *sm.* Action de débouillir une étoffe.

débouillir, *va.* Soumettre une étoffe teinte à l'épreuve de l'eau bouillante.

débouler, *vn.* Partir précipitamment. ‖ S'écrouler (Fam.).

déboulonnage, *sm.* Action de déboulonner.

déboulonner, *va.* Oter les boulons d'une machine, d'un appareil.

débouquement, *sm.* Action de débouquer (Mar.). ‖ Passage entre des îles.

débouquer, *va.* Sortir des canaux étroits qui séparent deux ou plusieurs îles (Mar.).

débourbage, *sm.* Action de débourber.

débourber, *va.* Enlever la bourbe. ‖ Tirer de la bourbe : *débourber une voiture.*

débourgeoiser, *va.* Corriger qqn de ses manières bourgeoises et gauches.

débourrage, *sm.* Opération qui consiste à débarrasser de leurs poils les peaux destinées à la fabrication des cuirs.

débourrement, *sm.* Épanouissement annuel des bourgeons de la vigne au printemps.

débourrer, *va.* Enlever la bourre : *débourrer un fusil.* ‖ Fig. Former aux belles manières. ‖ Se débourrer, *vpr.* Se former aux belles manières.

débourroir, *sm.* Instrument pour débourrer des pipes.

débours [dé-bour], *sm.* Argent avancé pour autrui : *rentrer dans ses débours.*

déboursé, *sm.* Argent déboursé, avances faites.

déboursement, *sm.* Action de débourser. ‖ Ctr. Remboursement.

débourser, *va.* Tirer de sa bourse, de sa caisse pour faire un payement ou une avance. ‖ Ctr. Encaisser.

debout, *adv.* Sur un des bouts : *un tonneau debout ne peut plus rouler.* ‖ Droit sur ses pieds : *se tenir debout.* ‖ Ctr. Assis, couché. ‖ Debout ! *interj.* servant à ordonner qu'on se lève. ‖ Avoir le vent debout, avoir le vent contraire à la direction qu'on veut suivre (Mar.). ‖ Passe-debout. V. Passe-debout.

débouté, *sm.* Acte par lequel on déboute un plaideur (Dr.).

déboutement, *sm.* Action de débouter.

débouter, *va.* Déclarer par jugement ou par arrêt qu'une personne n'obtiendra pas ce qu'elle demande en justice.

déboutonné, ée, *adj.* Qui n'a plus de bouton : *fleuret déboutonné.*

déboutonner, *va.* Oter les boutons de leurs boutonnières : *déboutonnez votre habit.* ‖ Oter le bouton d'un fleuret. ‖ Se déboutonner, *vpr.* Défaire ses boutons. ‖ Fig. Faire des confidences, dire tout ce qu'on pense (Fam.).

débraillé, ée, *adj.* Dont les vêtements sont en désordre. ‖ *Sm.* Fig. Manières débraillées.

débraillement, *sm.* Etat d'une personne débraillée.

débrailler (se), *vpr.* Se découvrir en détachant ses vêtements d'une manière peu convenable.

débraisement, *sm.* Action de débraiser.

débraiser, *va.* Oter la braise d'un four.

débrancher, *va.* Faire descendre un oiseau de la branche sur laquelle il est perché.

Debraux, chansonnier français (1796-1831).

débrayage ou **désembrayage**, *sm.* Action de débrayer.

débrayer ou **désembrayer**, *va.* Interrompre le mouvement imprimé à un mécanisme. ‖ Enlever le brai (Mar.).

débrayeur, *sm.* Appareil qui sert à débrayer.

Debreczin, v. d'Autriche-Hongrie, 73 000 hab.

débredouiller, *va.* Oter la bredouille, empêcher que l'adversaire ne puisse gagner partie double et quadruple (jeu de trictrac). ‖ Fig. Faire cesser la mauvaise chance (Fam.).

Debret (Jean-Baptiste), peintre d'histoire français (1768-1848). ‖ (François), architecte français (1777-1850).

débricoler, *va.* Débarrasser de sa bricole : *débricoler un cheval.*

débridée, *sf.* Ce qu'on paye dans une hôtellerie où l'on débride son cheval pour le faire manger.

débridement, *sm.* Action de débrider (un cheval, une plaie). ‖ Opération chirurgicale qui consiste à détruire un agent d'étranglement.

débrider, *va.* Oter la bride à un cheval. ‖ Dire, faire avec précipitation : *il a bientôt débridé son bréviaire.* ‖ Opérer le débridement de. ‖ Débrider une plaie, enlever les brides ou filaments qui l'empêchent de suppurer. ‖ Sans débrider, de suite, sans interruption.

débrideur, *sm.* Celui qui débride un cheval. ‖ Celui qui expédie rondement son ouvrage.

débrillanter, *va.* Oter le brillant d'un objet.

débris [dé-bri], *sm.* Ce qui reste d'une chose brisée : *les débris d'un vase.* ‖ Fig. Les restes d'une armée vaincue, d'une flotte dispersée, d'une fortune perdue, etc. ‖ Syn. Ruines, décombres, restes.

débrochage, *sm.* Action de débrocher.

débrocher, *va.* Retirer de la broche. ‖ Débrocher un livre, le découdre.

Debrosse, V. Brosse.

débrouillable, *adj. 2 g.* Qui peut être débrouillé.

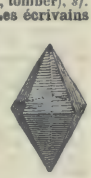
débrouillard, *sm.* Celui qui se débrouille aisément, qui sait se tirer d'affaires (Fam.).

débrouillement, *sm.* Action de débrouiller.

débrouiller, *va.* Démêler ce qui est embrouillé : *débrouiller du fil.* ‖ Fig. Rendre clair : *débrouiller une affaire.* ‖ Se débrouiller, *vpr.* Sortir d'embarras, voir plus clair dans ses affaires. ‖ Ctr. Embrouiller, brouiller.

débrouilleur, *sm.* Celui qui débrouille.

débroussailler, *va.* Débarrasser un terrain de ses broussailles.
débrûler, *va.* Désoxygéner (Chim.).
débrutaliser, *va.* Corriger qqn. de sa brutalité.
débrutir, *va.* Commencer à polir : *débrutir une glace, un diamant.*
débrutissement, *sm.* Action de débrutir.
Debry (Jean), conventionnel français (1760-1834).
débucher, *vn.* Sortir du taillis (en parlant des bêtes fauves) : *le cerf débuche.* ‖ *Va.* Faire sortir du buisson.
débucher, *sm.* Action de débucher.
débuscable, *adj. 2 g.* Qui peut être débusqué.
débusquement, *sm.* Action de débusquer.
débusquer, *va.* Chasser d'un poste avantageux : *débusquer l'ennemi.* ‖ Fig. Déposséder d'un emploi.
début [dé-bu], *sm.* Premier coup à certains jeux. ‖ Commencement d'une chose : *des le début de la pièce.* ‖ Ctr. Fin, conclusion, terme.
débutant, ante, *s.* Celui, celle qui débute. ‖ Syn. Commençant, novice.
débuter, *vn.* Jouer un premier coup. ‖ Commencer : *débuter par un succès.* ‖ *Va.* Éloigner du but : *débuter une boule.*
dec, abréviation de pharmacie pour *décoction.*
déca [dé-ka] (gr. *déka*, dix), *sm.* Préfixe employé dans le système métrique pour indiquer qu'une mesure est dix fois plus grande que l'unité : *déralitre, décamètre.*
deçà, *prép.* De ce côté-ci. ‖ **Deçà et delà**, *loc. adv.* De côté et d'autre.
décachetable, *adj. 2 g.* Qui peut être décacheté.
décachetage ou **décachètement**, *sm.* Action de décacheter.
décacheter, *va.* Rompre un cachet, ouvrir ce qui est cacheté : *il n'est pas permis de décacheter une lettre adressée à autrui.*
décachorde [dé-ka-kor-de], *sm.* Instrument de musique à dix cordes.
décadactyle, *adj. 2 g.* Qui a dix doigts (Zool.).
décadaire, *adj. 2 g.* Relatif aux décades du calendrier républicain : *Fêtes décadaires.*
décade (gr *déka*, dix), *sf.* Dizaine. ‖ Espace de dix jours pour remplacer la semaine dans le calendrier républicain de 1793. ‖ **Les décades de Tite-Live**, grande histoire de Rome qui allait de sa fondation jusqu'au temps d'Auguste.
Encycl. La *décade* comprenait dix jours, auxquels on avait donné les noms suivants : 1° Primidi ; 2° Duodi ; 3° Tridi ; 4° Quartidi ; 5° Quintidi ; 6° Sextidi ; 7° Septidi ; 8° Octidi ; 9° Nonidi ; 10° Décadi.
décadenasser, *va.* Enlever le cadenas.
décadence (lat. *de*, de ; *cadere*, tomber), *sf.* État de ce qui tombe en ruine. ‖ **Les écrivains latins de la décadence**, les écrivains des derniers siècles de l'empire romain.
décadents, *smpl.* Nom donné à une école de poètes contemporains qui affectent le symbolisme à outrance et l'obscurité.
décadi, *sm.* Le dixième jour de la décade républicaine, consacré au repos.
décadiser, *vn.* Fêter le décadi.


DÉCAÈDRE.

décaèdre (g. *déka*, dix, *édra*, face), *adj. 2 g.* Qui a dix faces. ‖ *Sm.* Solide qui a dix faces (*fig.*).
décagonal, ale, *adj.* Relatif au décagone.
décagone (gr. *déka*, dix ; *gônia*, angle), *sm.* Figure qui a dix angles et dix côtés (Géom.) (*fig.*). ‖ *Adj.* Qui a dix côtés.
décagramme (gr. *déka*, dix ; *gramme*), *sm.* Poids de dix grammes.
décagyne, *adj. 2 g.* Qui a dix pistils (Botan.).
décagynie (gr. *déka*, dix ; *gunê*, femelle), *sf.* Ordre de la dixième classe du système de Linné qui comprenait les plantes dont la fleur a dix pistils.

DÉCAGONE.

décailler, *va.* Ramener à l'état fluide ce qui était caillé.
Decaisne, botaniste français (1807-1882).
décaisser, *va.* Oter d'une caisse. ‖ Ctr. Encaisser.
décalage, *sm.* Action de décaler.
décalcomanie, *sf.* Action de décorer certains objets au moyen d'images toutes préparées.
décaler, *va.* Oter les cales.
décalitre (gr. *déka*, dix ; *litre*), *sm.* Mesure de capacité contenant dix litres.
décalogue (gr. *déka*, dix ; *logos*, discours), *sm.* Les dix commandements de Dieu donnés à Moïse sur le mont Sinaï.
décalotter, *va.* Enlever la calotte, la coupole.
décalque, *sm.* Action de décalquer.
décalquer, *va.* Reporter le calque d'un dessin sur un papier, sur une toile.
décalvant, ante, *adj.* Qui produit la calvitie (Méd.).
décalvation, *sf.* Peine de l'ancien droit qui consistait à raser la chevelure des condamnés.
décamère, *sm.* Genre de coléoptères (Zool.).
décaméron (gr. *déka*, dix ; *héméra*, jour), *sm.* Ouvrage contenant une suite de récits faits en dix jours ou d'événements qui se sont passés en dix jours. ‖ Le plus célèbre recueil de ce genre est le *Décaméron* de Boccace (1352).
décamètre (gr. *déka*, dix ; *mètre*), *sm.* Mesure de longueur qui vaut dix mètres.
décamétrique, *adj. 2 g* Relatif au décamètre.
décampement, *sm.* Action de décamper.
décamper, *vn.* Lever le camp. ‖ Fig. Se retirer précipitamment, s'enfuir.
Decamps, peintre français 1803-1860).
Decan, V. Deccan.
décan, *sm.* Le tiers d'un signe du zodiaque, formant dix degrés astronomiques.
décanailler, *va.* Tirer de la canaille (Fam.).
décanal, ale (lat. *decanus*, doyen), *adj.* Qui appartient au doyen, au décanat.
décanat, *sm.* Dignité de doyen. ‖ Temps que dure cette dignité.
décandre, *adj. 2 g.* Qui a dix étamines (Bot.).
décandrie (gr. *déka*, dix ; *anêr, andros*, mâle), *sf.* Classe du système de Linné, comprenant les plantes dont la fleur a dix étamines libres entre elles et égales, comme l'œillet.
décaniller, *vn.* Quitter une place (Pop.).
décaniser, *vn.* Remplir les fonctions de doyen (vx.).
décanoniser, *va.* Rayer du nombre des saints.
décantage, *sm.* ou **décantation**, *sf.* Action de décanter.
décanter, *va.* Transvaser doucement un liquide au fond duquel il y a un dépôt.
décanteur, *sm.* Appareil qui sert à décanter.
décanthère, *adj. 2 g.* Qui a dix anthères (Botan.).
décapage, *sm.* Action de décaper.
décapelage, *sm.* Action de décapeler.
décapeler, *va.* Oter de la tête d'un mât les cordages qu'on y avait mis (Mar.).
décaper, *va.* Nettoyer un métal : *décaper du cuivre.* ‖ *Vn.* Dépasser les caps, gagner la haute mer (Mar.).
Encycl. On décape ordinairement le fer en le trempant dans une solution d'acide chlorhydrique, et le cuivre en le chauffant avec du sel ammoniac.
décapétale, *adj. 2 g.* Qui a dix pétales (Botan.).
décapeur, *sm.* Ouvrier qui décape.
décaphylle, *adj. 2 g.* Qui a dix feuilles (Botan.).
décapitaliser, *va.* Oter à une ville sa qualité de capitale.
décapitation (lat. *de*, de ; *caput*, tête), *sf.* Action de décapiter, de trancher la tête.
Encycl. La *décapitation* est l'un des modes des supplices les plus anciens qui aient existé. En France, jusqu'en 1792, elle a été réservée aux nobles. Sous la Révolution, la guillotine a remplacé le glaive et la hache.
décapité, ée, *adj.* et *s.* A qui on a tranché la tête.
décapiter, *va.* Trancher la tête à un condamné. ‖ Fig. Enlever la partie supérieure, la partie essentielle d'une chose.
décapodes (gr. *déka*, dix ; *pous, podos*, pied), *smpl.* Crustacés à cinq paires de pattes (Zool.).
Décapole (g. *déka*, dix ; *polis*, ville), *sf.* Partie de la Judée qui comprenait dix villes.
décaptéryglen, lenne, *adj.* Qui a dix nageoires (Zool.).
décaptiver, *va.* Délivrer un captif.
décapuchonner, *va.* Enlever le capuchon.
décarbonater, *va.* Oter à une substance l'acide carbonique qui en faisait un carbonate (Chim.).
décarboniser, *va.* Oter à une substance le carbone qu'elle contenait (Chim.).
décarburation, *sf.* Action de décarburer.
décarburer, *va.* Enlever le carbone qui est mêlé à d'autres substances (Chim.).
décardinaliser, *va.* Rayer de la liste des cardinaux, chasser du Sacré-Collège.
décarêmer (se), *vpr.* Se dédommager par de bons repas de l'abstinence du carême.
décarrelage, *sm.* Action de décarreler. ‖ État de ce qui est décarrelé.
décarreler, *va* Oter les carreaux, le pavage d'une chambre, d'un couloir, etc.
décartonner, *va.* Enlever le carton : *décartonner un livre.*
décaser, *va.* Tirer un objet de la case où on l'avait placé.
décastère (gr. *déka*, dix ; *stère*), *sm.* Mesure de la valeur de dix stères.
décastyle (gr. *déka*, dix ; *stulos*, colonne ; *adj. 2 g.* Dont la façade est ornée de dix colonnes.
décasyllabe (gr. *déka*, dix ; *syllabe*), *adj. 2 g.* et *sm.* Qui a dix syllabes : *vers décasyllabe.* ‖ *Sm.* Vers de dix syllabes.
décati, e, *adj.* Qui est usé, vieilli (Pop.).
décatir, *va.* Oter le cati d'une étoffe.
Encycl. On *décatit* les étoffes en les exposant à la vapeur de l'eau bouillante. Cette opération a pour but de faire disparaître le lustre produit par le pressage, et aussi d'empêcher l'étoffe de se rétrécir à l'humidité.
décatissage, *sm.* Action de décatir.
décatisseur, *sm.* Celui qui décatit.
décatome, *adj. 2 g.* Partagé en dix parties (Zool.).
Decauville, ingénieur français contemporain, constructeur de chemins de fer portatifs. ‖ *Sm.* Chemin de fer portatif.
décavé, *sm.* Complètement ruiné (Pop.).
décaver, *va.* Gagner tout l'argent qu'un joueur a devant lui.
Decazes (Duc), homme d'État français, ministre de Louis XVIII (1780-1860).
Decazeville, chl. c (Villefranche), Aveyron, 9 600 hab. Établissements miniers et métallurgiques.
Deccan ou **Dekkan**, partie de l'Inde anglaise (Bombay et Madras) (V. *carte* Asie).
Dèce ou **Décie**, empereur romain (249-251), persécuta cruellement les chrétiens.
Décébale, roi de Dacie, m. en 106. Vaincu par Trajan.
décédé, ée, *adj.* et *s.* Mort. ‖ Syn. Défunt.
décéder, *va.* Mourir. ‖ Gr. C. Accélérer, mais ne se conjugue qu'avec l'auxiliaire *être.*
déceindre, *va.* Oter la ceinture.
décèlement, *sm.* Action de déceler.
déceler, *va.* Découvrir, dévoiler ce qui était caché ou secret. ‖ Se déceler, *vpr.* Se faire connaître, se trahir. ‖ Syn. Révéler. ‖ Gr. C. Acheter.
déceleur, *sm.* Celui qui décèle.
decem (mot lat.), préfixe servant à multiplier par dix.
décembre (lat. *december*, dixième mois de l'année romaine, qui commençait en mars), *sm.* Douzième et dernier mois de l'année.
Encycl. **Coup d'État du 2 décembre 1851.** Révolution militaire par laquelle Louis-Napoléon Bonaparte, alors président de la République, renversa le gouvernement légal pour le remplacer par une dictature militaire.
Decembrio (Pietro-Candido), homme d'État, poète et philologue italien (1399-1477).
décemfide, *adj. 2 g.* Découpé en dix parties (Botan.).
décemment [dé-sa-man], *adv.* D'une manière décente.
décemnoval. *adj. m.* Se dit du cycle lunaire de 19 ans.
décemvir [dé-sèm-vir] (lat. *decem*, dix ; *vir*, homme), *sm.* Chacun des dix magistrats que l'on avait nommés à Rome en 451 av. J.-C. pour rédiger la loi dite des Douze Tables.
décemviral, ale, *adj.* Qui appartient aux décemvirs.
décemvirat, *sm.* Dignité de décemvir. ‖ Gouvernement des décemvirs (451-449 av. J.-C.).
décence (l. *decet*, il convient), *sf.* Honnêteté qu'on doit garder dans les actions, dans les discours, etc. ‖ Syn. Convenances, bienséance.
décennaire, adj. 2 g. Qui procède par dix.
décennal, ale (lat. *decem*, dix ; *annus*, année), *adj.* Qui dure dix ans : *engagement décennal.* ‖ Qui revient tous les dix ans : *prix décennaux.*
décent, ente, *adj.* Conforme à la décence.
décentoir, *sm.* Outil de carreleur.
décentralisable, *adj. 2 g.* Qui peut être décentralisé.
décentralisateur, *sm.* Partisan de la décentralisation.
décentralisation, *sf.* Action de décentraliser.
décentraliser, *va.* Rendre les différentes parties d'un État aussi indépendantes que possible du pouvoir central, par exemple : laisser

à chaque commune le droit d'administrer librement ses revenus.
décentration, *sf.* Action de décentrer (Mécanique).
décentrer, *va.* Déplacer le centre d'un objet.
décepteur, *sm.* Celui qui déçoit.
déception [lat. *de ipere, deceptum*, tromper], *sf.* Tromperie. ‖ Syn. Désappointement, désenchantement, désillusion.
déceptivement, *adv.* D'une façon décevante.
de ce que, *loc. conj.* Par cela que.
décercler, *va.* Oter les cercles : *décercler un tonneau.*
décernement, *sm.* Action de décerner.
décerner, *va.* Accorder, donner : *décerner un prix à un écolier.* ‖ Prononcer juridiquement : *décerner une peine.*
décès [lat. *decessus*, départ], *sm.* Mort naturelle d'une personne.
Encycl. En cas de *décès*, les parents, les voisins sont tenus d'en faire immédiatement la déclaration à la mairie; l'*acte de décès* est dressé par l'officier de l'état civil sur la déclaration de deux témoins majeurs.
L'inhumation ne peut avoir lieu que 24 heures après le décès.
On peut obtenir un extrait des actes de décès en le demandant à la mairie; le coût en est dans la plupart des villes de 2 fr. 10.
décevable, *adj. 2 g.* Facile à décevoir.
décevance, *sf.* Caractère de ce qui est décevant (vx.).
décevant, ante, *adj.* Qui déçoit. ‖ Syn. Trompeur, insidieux.
décevoir [lat. *de ipere*, tromper], *va.* Tromper par qq. chose de séduisant, de spécieux : *son espoir a été déçu.* ‖ Syn. Abuser, duper, enjôler.
déchagriner, *va.* Oter le chagrin.
déchaînement, *sm.* Action de déchainer. ‖ État de ce qui est déchaîné. ‖ Fig. Fureur extrême.
déchaîner, *va.* Oter les chaines. ‖ Fig. Déchainer les passions, leur donner libre cours. ‖ Se déchainer, *vpr.* Rompre ses liens. ‖ Fig. S'emporter violemment
déchalander, *vn.* V. Desachalander.
déchalasser, *va.* Enlever les échalas.
déchaler, *vn.* Être découvert sur une plage (Mar.).
déchanger, *vn.* Revenir à l'état où l'on était avant d'avoir changé.
déchant, *sm.* Partie vocale qui accompagnait le plain-chant au moyen âge.
déchanter, *vn.* Exécuter le déchant. ‖ Cesser de chanter. ‖ Fig. Changer de ton : rabattre de ses prétentions, de ses espérances.
déchaperonné, ée, *adj.* Se dit d'un mur dont le chaperon est en ruine.
déchaperonner, *va.* Oter le chaperon à un oiseau de proie. ‖ Oter le chaperon à un mur.
décharge, *sf.* Action de décharger. ‖ Acte par lequel on déclare une personne quitte ou libérée d'une dette, d'un dépôt. ‖ Syn. Quittance, libération. ‖ Justification d'un accusé : *témoins à décharge.* ‖ Action de décharger à la fois plusieurs armes à feu. ‖ Résultat d'un coup d'arme à feu : *recevoir une décharge.* ‖ Décharge électrique, résultat de la combinaison brusque des électricités positive et négative (Phys.). ‖ Lieu où l'on jette les immondices : *décharge publique.* ‖ Réservoir destiné à recevoir le trop-plein d'une pièce d'eau. ‖ Écoulement des eaux : *tuyau de décharge* (fig. V. Charpente). ‖ Fig. Soulagement.
déchargement, *sm.* Action de décharger un navire, une voiture, etc.
déchargeoir, *sm.* Appareil servant à décharger. ‖ Petit canal qui reçoit le trop-plein d'une écluse.
décharger, *va.* Oter la charge : *décharger un navire.* ‖ Fig. Soulager, débarrasser : *décharges-moi de ce soin.* ‖ Décharger une arme à feu, la faire partir ou retirer la charge. ‖ Fig. Décharger un accusé, témoigner en sa faveur. ‖ Décharger son cœur, parler en toute franchise. ‖ *Vn.* Faire des taches : *cette couleur décharge.* ‖ Se décharger, *vpr.* Se débarrasser d'un fardeau. ‖ S'écouler : *la Marne se décharge dans la Seine.* ‖ Gr. C. Affliger.
déchargeur, *sm.* Celui qui décharge des marchandises d'une voiture, d'un bateau, etc.
décharmer, *va.* Enlever le charme.
décharné, ée, *adj.* Dépouillé de sa chair, extrêmement maigre.
décharnement, *sm.* État de ce qui est décharné.
décharner, *va.* Dépouiller de la chair, amaigrir : *la maladie l'a décharné.*
décharpir, *va.* Séparer avec effort. ‖ Mettre en charpie.
déchassé, *sm.* Pas de danse qu'on fait vers la gauche. ‖ Cra. Chassé.
déchasser, *va.* Faire un chassé * à gauche après en avoir fait un à droite Danse.
déchaumage, *sm.* Action de déchaumer.
déchaumer, *va.* Retourner la terre pour enterrer le chaume après la moisson.
déchaumeur, *sm.* ou **déchaumeuse**, *sf.* Instrument pour enlever les chaumes, qui

DÉCHAUMEUSE.

peut servir aussi à défricher ou à labourer (*fig.*).
déchaussage ou **déchaussement**, *sm.* Action de déchausser.
déchausser, *va.* Oter à qqn sa chaussure. ‖ Mettre à nu le pied, la base : *déchausser un arbre, un mur.* ‖ Déchausser une dent, la découvrir et la dégager de la gencive. ‖ Se déchausser, *vpr.* Oter ses chaussures.
déchaussière ou **déchaussure**, *sf.* Gîte du loup.
déchaussoir, *sm.* Instrument de chirurgie pour déchausser les dents.
déchaussure, *sf.* Traces de griffes laissées sur le sol par le chien et par le loup quand ils ont cherché à recouvrir leurs excréments.
déchaux, *adj.m.* Qui ne porte point de bas et qui n'a que des sandales pour chaussure : *carme déchaux.* ‖ Syn. Déchaussé.
dèche, *sf.* Extrême pénurie (Pop.).
déchéance, *sf.* Perte d'un droit parce qu'on n'a pas accompli dans le délai voulu les formalités nécessaires. ‖ Perte de ses droits après une condamnation : *déchéance paternelle.* ‖ Action de déchoir. ‖ Perte du trône : *la déchéance de Louis XVI.*
déchet, *sm.* Diminution de quantité ou de valeur. ‖ Fig. Diminution : *déchet d'autorité.* ‖ *Smpl.* Résidus dus à la transformation des matières premières par le travail industriel. ‖ Restes : *déchets de viande.*
décheveler, *va.* Mettre en désordre la chevelure de qqn. ‖ Se décheveler, *vpr.* Mettre ses cheveux en désordre. ‖ Syn. Écheveler.
déchevêtrer, *va.* Débarrasser de son chevêtre.
décheviller, *va.* Oter les chevilles.
déchiffonner, *va.* Arranger ce qui était chiffonné.
déchiffrable, *adj. 2 g.* Qui peut être déchiffré.
déchiffrement, *sm.* Action de déchiffrer.
déchiffrer, *va.* Expliquer ce qui est écrit en chiffres. ‖ Lire ce qui est d'une écriture difficile. ‖ Lire de la musique à première vue. ‖ Se déchiffrer, *vpr.* Être déchiffré.
déchiffreur, *sm.* Celui qui déchiffre.
déchiquetage, *sm.* Action de déchiqueter.
déchiqueter, *va.* Découper en menus morceaux. ‖ Gr. C. Caqueter.
déchiqueteur, *sm.* Celui qui déchiquette.
déchiqueture, *sf.* Entaille faite dans une étoffe.
déchirage, *sm.* Action de défaire un train de bois, de démolir un vieux bateau.
déchirant, ante, *adj.* Qui émeut fortement : *cris déchirants.*
déchirement, *sm.* Action de déchirer. ‖ Fig. Douleur très forte. ‖ *Smpl.* Troubles dans un État.
déchirer, *va.* Mettre en pièces : *déchirer un livre.* ‖ Fig. Causer une vive douleur. ‖ Déchirer son prochain, dire du mal de lui. ‖ Troubler par des divisions : *déchirer l'État.* ‖ Se déchirer, *vpr.* Être déchiré.
déchirure, *sf.* Rupture faite en déchirant.
déchoir, *vn.* Tomber dans un état inférieur à celui où l'on était : *déchoir de son rang.* ‖ Cra. Progresser.
Gr. Je déchois, tu déchois, n. déchoyons, v. déchoyez, ils déchoient. Je déchoyais. Je déchus. J'ai ou je suis déchu. Je décherrai. Je décherrais. Déchois. Que je déchoie. Que je déchusse (pas de part. présent). Déchu, ue.
déchouement, *sm.* Action de déchouer.
déchouer, *va.* Remettre à l'eau un bateau échoué (Mar.).
déchristianiser, *va.* Faire qu'on cesse d'être chrétien.
déchu, ue, *adj.* Tombé dans un état inférieur; privé de ses droits; monarque tombé du trône.
déci, *sm.* Préfixe employé dans le système métrique pour indiquer qu'une mesure est dix fois plus petite que l'unité : *décilitre.*
déciare, *sm.* Dixième partie d'un are ou 10 mètres carrés.
déciatine, *sf.* Mesure de superficie russe, valant 100 ares 25 cent.
décidé, ée, *adj.* Qui a pris sa résolution, résolu, déterminé : *homme très décidé.* ‖ Cra. Indécis, irrésolu, perplexe.
décidément, *adv.* D'une manière décidée.
décident, ente [lat. *decidere*, tomber], *adj.* Qui se détache et tombe (Botan.).
décider [lat. *decidere*, retrancher], *va.* Porter un jugement définitif sur une chose douteuse ou contestée : *décider un point de droit.* ‖ Amener à prendre une résolution : *cela m'a décidé à partir.* ‖ *Vn.* Décider du sort de qqn, en disposer. ‖ Se décider, *vpr.* Prendre une résolution. ‖ Recevoir une solution : *l'affaire se décide.* ‖ Syn. Juger, prononcer, résoudre.
décideur, *sm.* Celui qui décide.
décidu, ue, *adj.* Se dit d'un organe qui tombe après avoir accompli sa fonction (Botan.).
décigramme, *sm.* Mesure de poids, dixième de gramme.
décil ou **dextil**, *sm.* Écart de 36 degrés (la 10e partie du zodiaque), entre deux planètes (Astrol.).
décilitre, *sm.* Mesure de capacité, dixième de litre.
déciller, *va.* V. Dessiller.
décimable, *adj. 2 g.* Sujet à la dime.
décimal, ale, *adj.* Qui procède par dix : *Système décimal.* ‖ Fraction décimale, fraction dont les parties sont des dixièmes, des centièmes, des millièmes d'unité. ‖ *Sf.* Se dit des chiffres qui, dans un nombre décimal, sont placés à la droite des entiers (Arith.).
décimane, *adj. 2 g.* Se dit d'une fièvre intermittente qui revient tous les dix jours.
décimateur, *sm.* Celui qui, sous l'ancien régime, avait le droit de lever la dime.
décimation, *sf.* Action de décimer.
décime [lat. *decimus*, dixième], *sm.* Valeur monétaire, dixième partie du franc.
Encycl. L'impôt du *décime* ou décime par franc est un impôt extraordinaire ajouté au principal des droits de timbre, d'enregistrement, d'hypothèque, aux amendes, etc. Actuellement il existe un impôt de *deux décimes* par franc sur tous les droits de timbre *, et de *deux décimes 1/2* sur les droits d'enregistrement *.
décime, *sf.* Impôt que les bénéficiers * payaient chaque année au roi sur le revenu de leurs bénéfices. ‖ Taxe que le roi levait sur les revenus ecclésiastiques.
décimer, *va.* Mettre à mort un soldat, un citoyen sur dix; se dit particulièrement des soldats rebelles ou des vaincus : *décimer une légion.* ‖ Fig. Faire périr beaucoup de monde : *le choléra de 1832 a décimé Paris.*
décimètre, *sm.* Mesure de longueur, dixième partie du mètre.
décimétrique, *adj. 2 g.* Relatif au décimètre.
décimo, *adv.* En dixième lieu.
décintrage ou **décintrement**, *sm.* Action de décintrer.
décintrer, *va.* Enlever les cintres en charpente qui ont servi à construire une voûte.
décintroir, *sm.* Marteau de démoliisseur.
décirer, *va.* Enlever la cire, le cirage.
décisif, ive, *adj.* Qui décide : *argument décisif.* ‖ Qui décide hardiment : *esprit décisif.* ‖ Syn. Péremptoire, tranchant.
décision, *sf.* Action de décider, résolution prise. ‖ Qualité de celui qui décide hardiment. ‖ Cra. Hésitation, irrésolution.
décisionnaire, *sm.* Homme qui décide avec assurance.
décisivement, *adv.* D'une façon décisive.
décisoire, *adj. 2 g.* Décisif. ‖ Serment décisoire, serment duquel dépend le jugement d'une cause (Jurisp.).
décistère, *sm.* Dixième partie du stère.
Decius. V. Dèce.
Décius Mus, nom de trois consuls romains qui se dévouèrent pour sauver des armées romaines (340-295 av. J.-C.).
déciviliser, *va.* Détruire la civilisation.
Decize, chl. c. (Nevers), Nièvre, 5 200 hab.
déclamateur, *sm.* Celui qui déclame. ‖ Orateur, écrivain dont le style n'est pas simple.

|| *Adj.* Qui manque de simplicité : *ton déclamateur.*
déclamatif, ive, *adj.* Relatif à la déclamation.
déclamation, *sf.* Art de déclamer. || Emploi d'expressions emphatiques : *évitez la déclamation.* || Discours emphatique, violent.
déclamatoire, *adj. 2 g.* Qui tient de la déclamation. || Qui manque de simplicité : *style déclamatoire.*
déclamatoirement, *adv.* D'une façon déclamatoire.
déclamer, *va.* Réciter à haute voix, en y mettant le ton et en faisant les gestes convenables : *déclamer des vers.* || *Vn.* Parler avec violence contre qqn ou contre qq. chose.
déclarable, *adj. 2 g.* Qui peut être déclaré.
déclanchement, déclancher. V. DÉCLENCHEMENT, DÉCLENCHER.
déclarateur, *sm.* Celui qui déclare.
déclaratif, ive, *adj.* Qui contient une déclaration : *acte déclaratif* (Jurisp.).
déclaration, *sf.* Action de déclarer : *déclaration de guerre.* || Discours, acte, écrit par lequel on déclare. || **Déclaration d'absence**, jugement rendu cinq ans après qu'un individu a disparu de son domicile. || V. ABSENCE. || **Déclaration de command, de succession, d'utilité publique.** V. COMMAND, EXPROPRIATION, SUCCESSION.
Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen, préambule de la Constitution française de 1791. || V. DROITS.
Déclaration du Clergé de France, déclaration en quatre articles qui fut votée en 1682 par une assemblée du clergé de France, et qui affirmait les droits de l'Église gallicane*.
déclaratoire, *adj. 2 g.* Qui porte déclaration juridique : *acte déclaratoire* (Jurisp.).
déclaré, ée, *adj.* Connu, public : *partisan, ennemi déclaré.*
déclarer, *va.* Faire connaître : *déclarer ses intentions.* || **Déclarer la guerre**, annoncer qu'on va commencer les hostilités contre une nation. || **Se déclarer**, *vpr.* Manifester son existence : *la fièvre s'est déclarée.* || Faire connaître sa pensée : *déclarez-vous là-dessus.* || Prendre parti pour ou contre qqn : *je me déclare pour vous contre lui.* || SYN. Annoncer, manifester.
déclassé, *sm.* Personne qui n'a pas dans la société la place qu'elle devrait avoir.
déclassement, *sm.* Action de déclasser.
déclasser, *va.* Déranger ce qui était classé. || CTR. Classer. || **Déclasser une voie publique**, la retirer du nombre des voies classées.
déclenchement, *sm.* Action de déclencher.
déclencher, *va.* Faire jouer le cran d'arrêt qui empêchait un mécanisme de fonctionner automatiquement.
déclic [dé-klik], *sm.* Appareil disposé de manière à mettre en mouvement ou à arrêter une machine à un moment donné.
déclimater, *va.* Enlever à un être vivant, à une plante la manière d'être de son pays natal.
déclin, *sm.* État d'une chose qui approche de sa fin : *le déclin du jour, de la vie.* || SYN. Décadence, fin, affaiblissement. || Ressort qui fait abattre le chien d'un fusil, d'un pistolet.
déclinabilité, *sf.* Caractère de ce qui est déclinable.
déclinable, *adj. 2 g.* Qui peut être décliné (Gram.).
déclinaison, *sf.* Distance d'un astre A à l'équateur céleste (*fig. 1*); l'arc AC, mesure de cette distance (Astron.). || **Déclinaison de l'aiguille aimantée**, angle BCN (*fig. 2*), que forme cette aiguille qui se dirige vers le pôle magnétique, avec le méridien NS du lieu. || Ensemble des terminaisons d'un mot variable (adjectif, article, substantif, pronom), qui servent à marquer le genre, le nombre et le cas (Gram.).

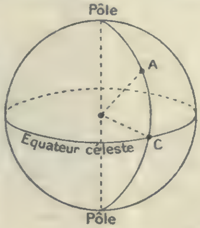
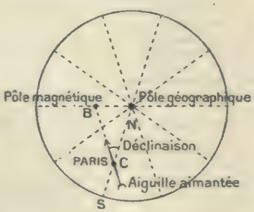


Fig. 1



DÉCLINAISON. Fig. 2.

déclinant, ante, *adj.* Qui décline, qui s'affaiblit. || Qui penche vers son déclin.
déclinateur ou **déclinatoire**, *sm.* Petite boussole pour les levés topographiques.
déclinatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à décliner une juridiction (Jurisp.). || *Sm.* Acte par lequel on conteste la compétence d'un tribunal.
déclinement, *sm.* Action de décliner.
décliner, *vn.* Tendre vers sa fin : *le soleil commence à décliner.* || Fig. S'affaiblir : *ses forces déclinent.* || S'écarter d'un point fixe, s'éloigner de l'équateur (Astron.). || *Va.* Refuser d'admettre : *décliner la compétence d'un tribunal.* || **Décliner son nom, ses qualités**, se faire connaître. || Énoncer tous les cas d'un mot variable autre que le verbe (Gram.). || **Se décliner**, *vpr.* Être décliné (en parlant d'un mot).
déclinomètre, *sm.* Boussole pour mesurer les variations de la déclinaison.
déclinquer, *va.* Enlever les bordages ajustés à clin (Mar.).
décliquer, *va.* Lâcher un déclic.
décliqueter, *va.* Dégager un cliquet des dents de la roue.
déclive, *adj. 2 g.* Qui est en pente.
déclivité, *sf.* État de ce qui est en pente.
décloîtrer, *va.* Faire sortir du cloître. || **Se décloîtrer**, sortir du cloître, renoncer au cloître.
déclore, *va.* Oter la clôture.
déclos, ose, *adj.* Débarrassé de sa clôture.
déclôture, *sf.* Action de déclore.
déclouer, *va.* Défaire ce qui était cloué. || **Se déclouer**, *vpr.* N'être plus cloué.
décochement, *sm.* Action de décocher.
décocher, *va.* Lancer avec un arc ou une arbalète : *décocher une flèche.* || Fig. Lancer avec malice : *décocher une épigramme.* || *Vn.* Se dit de l'oiseau de proie qui fond sur le gibier.
décoconner, *va.* Détacher les cocons de vers à soie.
décocté, *sm.* Résultat d'une décoction pharmaceutique.
décoction [dé-ko-xion] (lat. *decoquere, decoctum*, faire cuire), *sf.* Opération qui consiste à faire bouillir des substances employées comme remèdes.
décognoir, *sm.* Coin de buis pour l'imprimerie.
décoiffer, *va.* Défaire, déranger la coiffure. || **Se décoiffer**, *vpr.* Défaire sa coiffure. || **Décoiffer une fusée**, lui enlever sa garniture afin qu'elle puisse s'enflammer (Artill.).
décoincer, *va.* Oter les coins.
décolérer, *vn.* Cesser d'être en colère.
décollation, *sf.* Action de couper le cou : *la décollation de saint Jean-Baptiste.*
décollement, *sm.* Action de décoller ce qui était collé. || État de ce qui est décollé.
décoller (lat. *collum*, cou), *va.* Couper le cou.
décoller, *va.* Détacher ce qui était collé. || **Se décoller**, *vpr.* Cesser d'être collé.
décolletage, *sm.* Action de décolleter, échancrure d'un corsage.
décolleter, *va.* Couper un vêtement de manière à dégager le cou et les épaules. || Découvrir le cou et les épaules, || **Se décolleter**. *vpr.* Se découvrir le cou et les épaules. || GR. C. CAQUETER.
décolorant, ante, *adj.* Qui décolore.
décoloration, *sf.* Perte de la couleur naturelle. || Opération qui a pour but d'enlever la couleur à certains corps.
ENCYCL. Les principaux produits employés dans l'industrie pour la *décoloration* sont : *le noir* animal*, *l'acide sulfureux** et *le chlore**. Le noir animal est principalement employé pour la décoloration des jus sucrés, des mélasses, des huiles, des graisses; on fait filtrer le liquide sur une colonne de noir soit en poudre, soit en grains : il s'échappe pur de toutes matières colorantes. L'impression de dessins sur certains tissus s'obtient par décoloration : sur le tissu préparé, c'est-à-dire teint d'une manière uniforme, le dessin est imprimé au moyen d'une solution dite *rongeant;* après lavage, il apparait en blanc sur un fond de couleur.
décoloré, ée, *adj.* Qui a perdu ses couleurs.
décolorer (lat. *color*, couleur), *va.* Enlever à un objet sa couleur naturelle.
décolorimètre, *sm.* Instrument qui détermine le pouvoir décolorant d'une substance.
décoloris, *sm.* Perte du coloris.
décombant, ante, *adj.* Se dit d'une plante dont la tige ne peut se tenir droite.
décombler, *va.* Enlever ce qui comble.
décombrer, *va.* Enlever les décombres.
décombres, *smpl.* Débris résultant d'une démolition. || SYN. Débris, ruines.
décombustion, *sf.* Désoxygénation (Chim.).
décommander, *va.* Retirer l'ordre qu'on avait donné : *décommander un dîner.* || SYN. Contremander.
décommettre, *va.* Détordre un cordage (Mar.).
de commodo et incommodo. V. COMMODO.
décompléter, *va.* Rendre incomplet.
décompliquer, *va.* Supprimer les complications.
décomposable, *adj. 2 g.* Qui peut être décomposé.
décomposant, ante, *adj.* Qui produit la décomposition.
décomposé, ée, *adj.* En décomposition. || Dont les traits sont altérés.
décomposer, *va.* Séparer les éléments qui entrent dans la composition d'un corps : *décomposer l'eau.* || Altérer profondément, corrompre : *la chaleur décompose les viandes.* || **Se décomposer**, *vpr.* Être décomposé.
décomposition, *sf.* Action de décomposer, état de ce qui est décomposé. || Fig. Désorganisation complète. || SYN. Analyse.
décompot, *sm.* Action de changer l'ordre des soles d'une terre (Agric.).
décompte [dé-kon-te], *sm.* Déduction faite sur le solde d'un compte. || Détail des frais à réduire sur un règlement. || Déception. || Opération par laquelle on établit quels sont les droits acquis par les militaires, quelles sommes leur sont dues ou sont dues par eux. || **Payer le décompte**, payer ce qui reste dû quand on a fait le décompte. || **Trouver du décompte**, ne pas trouver tous les avantages que l'on espérait et découvrir des inconvénients inattendus.
décompter, *va.* Faire un décompte. || Fig. Rabattre de ses prétentions.
déconcert, *sm.* Perte du concert, de l'accord.
déconcertant, ante, *adj.* Qui déconcerte.
déconcertement, *sm.* Action de déconcerter. || État de ce qui est déconcerté.
déconcerter, *va.* Déranger, déjouer un projet. || **Déconcerter qqn.**, lui ôter toute son assurance. || **Se déconcerter**, *vpr.* Perdre son assurance.
déconclu, ue, *adj.* Qui cesse d'être conclu.
déconfire, *va.* Battre complètement : *déconfire une armée.* || Fig. Réduire au silence. || SYN. Décontenancer.
déconfit, ite, *adj.* Battu dans un combat, troublé, décontenancé.
déconfiture, *sf.* Déroute complète. || Fig. Ruine complète d'une personne (Fam.).
déconfort, *sm.* Découragement d'une personne abandonnée (vx.).
déconforter, *va.* Décourager complètement. || **Se déconforter**, *vpr.* Perdre courage.
déconnaissance, *sf.* Action de déconnaitre.
déconnaître, *va.* Cesser de connaitre.
déconsacrer, *va.* Enlever le caractère sacré.
déconsécration, *sf.* Action de déconsacrer.
déconseiller, *va.* Conseiller de ne pas faire.
déconsidération, *sf.* Perte de la considération et de l'estime publique.
déconsidéré, ée, *adj.* Qui a cessé d'être considéré, d'être estimé.
déconsidérer, *va.* Faire perdre la considération. || **Se déconsidérer**, *vpr.* Perdre l'estime publique. || GR. C. ACCÉLÉRER.
déconstiper, *va.* Faire cesser la constipation.
déconstruction, *sf.* Action de déconstruire.
déconstruire, *va.* Défaire une construction.
décontenance, *sf.* Perte de contenance.
décontenancement, *sm.* Action de décontenancer. || État d'une personne décontenancée.
décontenancer, *va.* Faire perdre contenance à qqn. || **Se décontenancer**, *vpr.* Perdre contenance. || CTR. Enhardir, rassurer. || GR. C. ACQUIESCER.
déconvenue, *sf.* Insuccès qui surprend ou qui humilie. || SYN. Mésaventure.
décor (lat. *decor*, beauté), *sm.* Ce qui sert à décorer. || Peintures, objets qui décorent la scène d'un théâtre.
décorable, *adj. 2 g.* Qui peut être décoré.
décorateur, *sm.* Celui qui fait des déco-

rations pour les théâtres, les fêtes publiques, etc. ‖ Celui qui décore les appartements.

décoratif, ive, *adj.* Qui sert à décorer. Encycl. On comprend sous le nom d'*arts décoratifs* toutes les applications de l'art à l'industrie, qui contribuent à l'ornementation des habitations, à l'ameublement, aux vêtements.

décoration, *sf.* Action de décorer, d'orner au moyen de peintures tentures, sculptures, etc. ‖ Objets servant à décorer, ornements. ‖ Représentation du lieu où se passe une action dramatique. ‖ Marque d'honneur; croix de la Légion d'honneur, etc. V. Médailles.

Encycl. Toute personne qui porte en public une *décoration* qui ne lui appartient pas s'expose à un emprisonnement de 6 mois à 2 ans.

décorativement, *adv.* D'une manière décorative.

décorder, *va.* Détortiller les brins d'une corde.

décordonnage, *sm.* Action de décordonner.

décordonner, *va.* Nettoyer les pilons d'un moulin à poudre.

décoré, *sm.* Celui qui est honoré d'une décoration.

décorement, *sm.* Action de décorer.

décorer, *va.* Orner de décors, parer : *décorer un salon.* ‖ Donner une décoration : *décorer un soldat.*

décorisme, *sm.* Amour exagéré du décorum.

décorner, *va.* Faire tomber les cornes. ‖ Rabattre les cornes d'un livre, d'une carte.

décorticant, ante, *adj.* Qui produit la décortication.

décortication, *sf.* Action de décortiquer.

décortiquer (lat. *de*, de; *cortex, corticis*, écorce), *va.* Dépouiller le bois de son écorce; la graine de son enveloppe.

décorum [dé-co-rome] (mot lat.), *sm.* Les bienséances : *garder le décorum* (Sans plur.).

découcher, vn. Coucher hors de chez soi.

découdre, *va.* Défaire ce qui est cousu : *découdre un habit.* ‖ Faire une blessure (se dit du sanglier). ‖ *Vn.* En découdre, en venir aux mains. ‖ Se découdre, *vpr.* Se défaire, en parlant de ce qui était cousu. ‖ Gr. C. Couore.

découennage, *sm.* Action de découenner.

découenner, *va.* Enlever la couenne d'un porc.

découlant, ante, *adj.* Qui découle. ‖ Syn. Ruisselant.

découlement, *sm.* Action de découler.

découler, *vn.* Couler goutte à goutte, peu à peu. ‖ Fig. Être issu de, résulter. ‖ Syn. Émaner, dériver, provenir.

découpage, *sm.* Action de découper (*fig.*).

découper, *va.* Couper par morceaux : *découper une volaille.* ‖ Couper en suivant un dessin déterminé : *découper une image.* ‖ Se découper, *vpr.* Apparaître nettement, comme un objet découpé.

découpeur, euse, *s.* Qui découpe.

découple ou **découpler**, *sm.* Action de détacher les chiens pour la chasse.

découplé, ée, *adj.* Qui a la taille bien prise.

découpler, *va.* Détacher des chiens attachés deux à deux. ‖ S'emploie aussi absolument : *des qu'on fut arrivé sous bois on dé oupla.* ‖ Fig. Mettre à la poursuite de : *découpler les huissiers après qqn* (Fam.).

découpoir, *sm.* Instrument pour découper.

découpure, *sf.* Action de découper. ‖ Chose découpée.

décourageable, *adj. 2 g.* Qui peut se laisser décourager.

décourageant, ante, *adj.* Qui décourage. ‖ Gr. Encourageant.

découragement, *sm.* Perte du courage.

décourager, *va.* Ôter le courage. ‖ Se décourager, *vpr.* Perdre courage. ‖ Gr. C. Affliger.

décourber, *va.* Redresser ce qui est courbe.

découronnement, *sm.* Action de découronner.

découronner, *va.* Ôter la couronne. ‖ Fig. Couper la cime, les branches supérieures d'un arbre.

décours [dé-kour], *sm.* Période décroissante. Encycl. On appelle décours de la lune le temps qui s'écoule depuis la pleine lune jusqu'à la nouvelle lune.

décousu, ue, *adj.* Dont les coutures sont défaites. ‖ Fig. Sans liaison, sans suite : *discours décousu.* ‖ *Sm.* État de ce qui est sans suite : *le décousu de la conversation.*

décousure, *sf.* Partie décousue d'un vêtement. ‖ Plaie faite aux chiens par les défenses d'un sanglier.

découvert, erte, *adj.* Qui n'est pas ou qui n'est plus couvert. ‖ **A visage découvert**, sans masque ni voile. ‖ Fig. Sans détour. ‖ **A découvert**, *loc. adv.* Sans être couvert. ‖ Pays découvert, où il y a peu d'arbres; où rien ne garantit du feu de l'ennemi (Art milit.). ‖ Parler à découvert, sans rien déguiser.

découvert, *sm.* Dépense, avance non garantie, non couverte par des crédits.

découverte, *sf.* Action de découvrir ce qui était inconnu ou caché : *découverte de l'Amérique.* ‖ Chose découverte ou trouvée.

découverture, *sf.* Action de découvrir une toiture.

découvrement, *sm.* Action de découvrir. ‖ Quantité dont les ouvertures d'un cylindre de machine à vapeur sont découvertes par le tiroir.

découvreur, *sm.* Celui qui fait des découvertes (vx.).

découvrir, *va.* Ôter ce qui couvre : *découvrir une marmite.* ‖ Trouver ce qui était inconnu ou caché : *Colomb a découvert l'Amérique en 1492.* ‖ Voir nettement : *du haut de Montmartre on découvre tout Paris.* ‖ Se découvrir, *vpr.* Ôter son chapeau. ‖ Cesser d'être garanti; ôter son vêtement d'hiver. ‖ Cesser d'être nuageux : *le ciel se découvre.* ‖ Syn. Inventer, trouver. ‖ Ctr. Cacher, couvrir.

décrampiller, *va.* Démêler la soie qui a été teinte.

décramponner, *va.* Faire que deux objets ne soient plus cramponnés l'un à l'autre.

décrassement, *sm.* Action de décrasser; de se décrasser.

décrasser, *va.* Débarrasser de la crasse. ‖ Fig. Rendre moins grossier, moins ignorant (Fam.). ‖ Se décrasser, *vpr.* Être décrassé. ‖ Sortir d'un état de grossièreté, d'ignorance (Fam.).

décravater, *va.* Ôter la cravate.

décréditement, *sm.* Action de décréditer.

décréditer, *va.* Ruiner le crédit, l'influence ou l'autorité de qqn. ‖ Se décréditer, *vpr.* Perdre le crédit, l'influence, l'autorité qu'on avait. ‖ Syn. Dénigrer, diffamer, discréditer, décrier. ‖ Ctr. Accréditer.

décrépir, *va.* Ôter le crépi d'un mur. ‖ Se décrépir, *vpr.* Perdre son crépi. ‖ Fig. Subir l'atteinte du temps.

décrépissage, *sm.* Action de décrépir.

décrépit, ite, *adj.* Affaibli, cassé par l'âge.

décrépitation, *sf.* Action de décrépiter.

décrépiter, *vn.* Pétiller au feu : *le sel décrépite sur le charbon.*

décrépitude, *sf.* Dernier terme de la vieillesse. ‖ Syn. Caducité.

Decrès, amiral français (1761-1820).

decrescendo [dé-kré-chin-do] (mot ital.), en diminuant l'intensité des sons (Mus.). ‖ Ctr. Crescendo.

décret, *sm.* Décision, ordre émanant de quelque autorité. ‖ Volonté, arrêt : *les décrets de la Providence.*

Encycl. On désigne aujourd'hui sous le nom de *décrets* les actes du pouvoir exécutif revêtus à la fois de la signature du président de la République et de celle d'un ou plusieurs ministres. Les décisions prises par un ministre et qui n'ont pas besoin de la consécration du chef de l'État portent le nom d'*arrêtés*.

décrétale, *sf.* Lettres des anciens papes en réponse aux consultations qu'on leur adressait sur des points de discipline et de religion.

décrétaliste, *sm.* Jurisconsulte versé dans la connaissance des décrétales.

décréter, *va.* Ordonner, régler par un décret. ‖ Décréter qqn, rendre un décret de mise en accusation, de prise de corps, etc., contre lui (Jurisp.). ‖ Gr. C. Accélérer.

décrétiste, *sm.* Celui qui poursuivait l'exécution d'un décret de justice (Anc. jur.).

décreusage, décreuser. V. Décrusage, décruser.

décri, *sm.* Dépréciation d'une chose. ‖ Proclamation concernant la suppression ou la réduction d'une monnaie (vx.). ‖ Perte de la réputation : *tomber dans le décri.*

décrier, *va.* Faire perdre la réputation, l'autorité. ‖ Se décrier, *vpr.* Être décrié. ‖ Syn. Décréditer, dénigrer. ‖ Ctr. Exalter, vanter, préconiser. ‖ Gr. C. Allier.

décrire (lat. *describere, descriptum*), *va.* Dépeindre par le discours : *décrivez-moi la ville.* ‖ Tracer (Géom.). ‖ Gr. C. Écrire.

décrivant, ante, *adj.* Qui décrit (Géom.). ‖ Syn. Générateur, trice.

décrochement, *sm.* Action de décrocher. ‖ Dans les mines, travail qui consiste à attaquer la roche sur les deux côtés pour l'abattre plus facilement.

décrocher, *va.* Détacher ce qui était accroché. ‖ Ctr. Accrocher.

décrochoir, *sm.* Ustensile pour décrocher.

décroire, *vn.* Ne pas croire. Ne s'emploie plus guère que dans l'expression : *je ne crois ni ne décrois* (Fam.).

décroisement, *sm.* Action de décroiser.

décroiser, *va.* Changer de position ce qui était croisé.

décroissance, *sf.* État de ce qui est décroissant.

décroissant, ante, *adj.* Qui décroît.

décroissement, *sm.* Action de décroître.

décroît, *sm.* Décroissement de la lune, après la pleine lune. ‖ Diminution du capital en bestiaux, dans les baux à cheptel. ‖ Ctr. Croît.

décroître (lat. *decrescere*), *vn.* Devenir plus petit. ‖ Syn. Diminuer, rapetisser. ‖ Gr. C. Croître. ‖ Ctr. Croître, s'accroître.

décrottage, *sm.* Action de décrotter.

décrotter, *va.* Ôter la boue.

décrotteur, *sm.* Celui qui fait métier de décrotter et de cirer les souliers.

décrottoir, *sm.* Ustensile servant à décrotter les chaussures.

décrottoire, *sf.* Brosse à décrotter les chaussures.

décroûter, *va.* Ôter la croûte : *décroûter un diamant.*

décruage, *sm.* Action de décruer.

décrue, *sf.* Quantité dont une chose décroît : *la décrue d'une rivière.* ‖ Ctr. Crue.

décruer, *va.* Lessiver du fil, de la soie pour les préparer à recevoir la teinture.

décrueur, *sm.* Ouvrier qui décrue.

décrûment, *sm.* Action de décruer.

décrusage ou **décrusement**, *sm.* Action de décruser.

décruser, *va.* Mettre des cocons dans l'eau pour dévider aisément la soie.

dectique, *sm.* Genre de sauterelles (Zool.).

déçu, ue, *adj.* Qui a éprouvé une déception, trompé, dupé.

décubitus (lat. *decubare, decubitum*, être couché), *sm.* Position horizontale du corps. ‖ Ctr. Station.

décuirasser, *va.* Ôter la cuirasse.

décuire, *va.* Corriger l'effet de la cuisson : *on décuit les sirops en y mettant de l'eau.* ‖ Gr. C. Conduire.

décuit, *sm.* État d'un sirop décuit.

de cujus (mot lat.), abrév. de la locution : *de cujus successione agitur*, c.-à-d. celui dont la succession est en cause (Jurisp.).

déculassement, *sm.* Action de déculasser.

déculasser, *va.* Ôter la culasse d'une arme à feu.

déculotter, *va.* Ôter la culotte.

décumane, *adj.f.* Se disait de la porte de derrière d'un camp romain.

décupellation, *sf.* Décantage.

décuple, *adj. 2 g.* Dix fois plus considérable : qui vaut dix fois autant.

décuplement, *sm.* Action de décupler.

décupler, *va.* Rendre dix fois plus grand. ‖ *Vn.* Devenir dix fois plus grand.

décurie, *sf.* Troupe de soldats romains composée de dix hommes.

décurion, *sm.* Chef d'une décurie.

décurionat, *sm.* Charge de décurion.

décurrence, *sf.* Prolongation sur la tige de la nervure d'une feuille (Botan.).

décurrent, ente, décursif, ive, *adj.* Qui a un prolongement en saillie (Botan.).

décurtation, *sf.* État d'une plante qui a perdu sa tête (Botan.).

décussatif, ive, *adj.* Disposé en décussation (Botan.).

décussation, *sf.* Croisement en forme d'X (Hist. nat.).

décussé, ée, *adj.* Disposé par paires opposées à angle droit (Botan.).

décuvaison ou **décuvage**, *sf.* Action de décuver.

décuver, *va.* Retirer de la cuve : *décuver du vin.*

dédactique, *adj. 2 g.* Très imparfait : *terme dédactique.*

dédaignable, *adj, 2 g.* Que l'on doit ou que l'on peut dédaigner.

dédaigner, *va.* Montrer du dédain pour qqn ou pour qq. chose. ‖ Syn. Rejeter, refuser. ‖ Ctr. Admirer, apprécier.

dédaigneur, *sm.* Celui qui dédaigne (vx.).

dédaigneusement, *adv.* Avec dédain.

dédaigneux, euse, *adj.* Qui témoigne du dédain. ‖ *Sm.* Muscle droit externe de l'œil (Anat.).

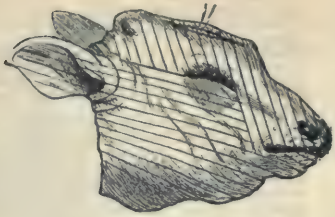
dédain, *sm.* Mépris que l'on témoigne par son air, son ton, ses manières, etc. ‖ Syn. Mépris. ‖ Ctr. Estime, admiration, respect.

Dédale, personnage légendaire qui construisit le labyrinthe * et s'échappa de l'île de Crète en volant dans les airs (Myth.). Il est à présumer que Dédale est l'inventeur de la navigation à voiles.

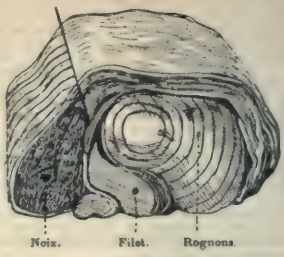
dédale, *sm.* Labyrinthe, lieu où l'on s'égare à cause de la complication des détours. ‖ Fig. Choses embrouillées.

Comment on découpe.

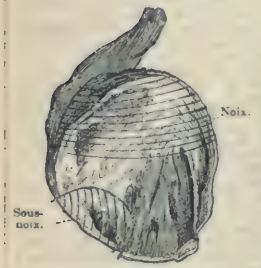
Jambon.



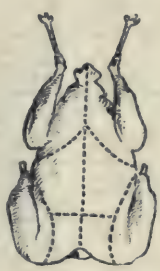
Tête de veau.



Rôti de veau.

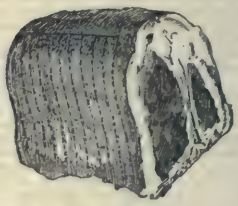


Épaule de mouton.

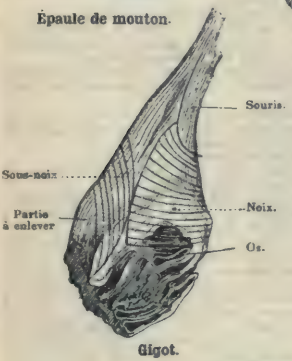


Perdrix.

Pigeon.



Rôti de bœuf.

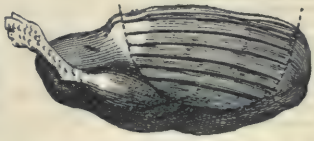


Gigot.

Filet.

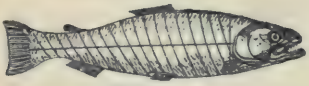
Poulet.

Dinde.



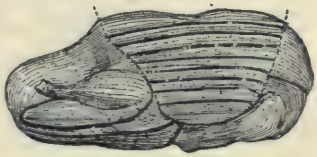
Canard.

Poularde.

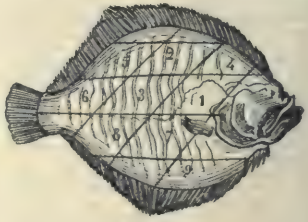


Saumon.

Alose.



Oie.



Turbot.

dédaléen, enne, *adj.* Qui tient du dédale.
dédaller, *va.* Enlever les dalles.
dédamer, *va.* Déplacer, au jeu de dames, une dame du dernier rang.
dedans, *adv. de lieu.* Dans l'intérieur. ‖ En dedans, *loc. adv.* Dans l'intérieur. ‖ Au dedans, *loc. adv.* A l'intérieur. ‖ *Sm.* L'intérieur d'une chose. ‖ Ctr. Dehors, extérieur.
dédicace, *sf.* Consécration d'une église. ‖ Fête annuelle en mémoire de cette consécration. ‖ Hommage que fait l'auteur d'un livre, d'une œuvre d'art, etc.
dédicatoire, *adj. 2 g.* Qui contient une dédicace : *épître dédicatoire.*
dédier (lat. *dedicare*), *va.* Consacrer au culte : *dédier une église.* ‖ Syn. Consacrer. ‖ Adresser, offrir à qqn, par dédicace, un livre, une œuvre d'art. ‖ Gr. C. Allier.
dédieur, *sm.* Celui qui dédie un livre (vx.).
dédire, *va.* Désavouer qqn de ce qu'il a dit ou fait pour nous. ‖ **Se dédire**, *vpr.* Retirer sa parole, désavouer ce qu'on a dit. ‖ Gr. C. Dire, excepté v. *dédisez* et *dédisez*.
dédit, *sm.* Action de révoquer une parole donnée. ‖ Somme que devra payer la personne qui ne remplira pas les conditions d'un marché, d'une convention. ‖ L'acte où se trouve stipulé le dédit. ‖ V. Arrhes.
dédolation, *sf* Action de dédoler.
dédoler, *va.* Couper horizontalement, avec le bistouri ou le scalpel, de manière à ménager les parties profondes (Chir.).
dédommagement, *sm.* Réparation d'un dommage. ‖ Fig. Compensation. ‖ Syn. Indemnité.
dédommager, *va.* Indemniser d'un dommage. ‖ Se dédommager, *vpr.* S'indemniser soi-même. ‖ Gr. C. Affliger.
dédorage, *sm.* Action de dédorer. ‖ État d'un objet dédoré.
dédorer, *va.* Enlever la dorure. ‖ **Se dédorer**, *vpr.* Perdre sa dorure.
dédormir, *vn.* Cesser de dormir (vx.).
dédorure, *sf.* Action de dédorer ou de se dédorer.
dédoublage, *sm.* Action de dédoubler.
dédoublant, ante, *adj.* Qui dédouble (Chim.).
dédoublé, *sm.* Mélange par moitié d'alcool et d'eau.
dédoublement, *sm.* Action de dédoubler.
dédoubler, *va.* Défaire, déplier ce qui était double. ‖ Oter la doublure : *dédoubler un vêtement.* ‖ Partager en deux : *dédoubler une pierre.* ‖ Enlever le doublage d'un vaisseau. ‖ **Se dédoubler**, *vpr.* Être dédoublé.
déductif, ive, *adj.* Qui tient de la déduction (Phil.).
déduction, *sf.* Diminution, retranchement : *déduction faite de ce qu'il me doit.* ‖ Conséquence d'un raisonnement. ‖ Récit détaillé (vx.). ‖ Opération de l'esprit par laquelle on tire les conséquences de certains principes. ‖ Cont. Induction (Phil.). ‖ Suite de notes montant par degrés conjoints (Mus.).
déductivement, *adv.* D'après les lois de la déduction (Phil.).
déduire (lat. *deducere*), *va.* Retrancher une somme d'une autre. ‖ Exposer en détail : *déduisez vos raisons.* ‖ Tirer une conséquence d'un principe. ‖ **Se déduire**, *vpr.* Être déduit. ‖ Syn. Inférer, conclure. ‖ Gr. C. Conduire.
déduit, *sm.* Distraction, amusement (vx.).
déduper, *va.* Tromper (vx.).
déduplication, *sf.* Dédoublement (Botan.).
dédurcir, *va.* Oter la dureté.
déesse, *sf.* Divinité du sexe féminin (Myth.). ‖ Fig. Femme d'une grande beauté.
défâcher (se), *vpr.* Cesser d'être fâché. ‖ Syn. Se calmer, s'apaiser.
défaçonner (se), *vpr.* Perdre les bonnes façons.
de facto, *loc. lat.* signif. *de fait.*
défaillance, *sf.* Évanouissement incomplet. ‖ Fig. Défaut d'énergie. ‖ Syn. Faiblesse. ‖ V. Syncope.
défaillant, ante, *adj.* Qui s'affaiblit, qui va s'évanouir. ‖ *Adj.* Qui fait défaut en justice. ‖ Ctr. Comparant.
défaillement, *sm.* Action de défaillir.
défaillible, *adj. 2 g.* Qui peut défaillir.
défaillir, *vn.* Perdre ses forces : *soutenez-moi, je me sens défaillir.* ‖ Faire défaut, manquer. ‖ Commencer à s'évanouir.
Gr. Ce verbe n'est guère usité qu'aux temps suivants : Je défaux, tu défaux, il défaut, n. défaillons, v. défaillez, ils défaillent. Je défaillais. Je défaillis. J'ai défailli. Je défaudrai. Je défaudrais. Que je défaille, que n. défaillions. Que je défaillisse.
défaire, *va.* Déranger, détruire ce qui est rangé ou fait : *défaire son lit, défaire un marché.* ‖ Affaiblir, amaigrir : *la maladie l'a bien défait.* ‖ Mettre en déroute : *l'ennemi a été défait.* ‖ **Se défaire**, *vpr.* Se désaccoutumer de qq. chose, y renoncer : *défaites-vous de vos mauvaises habitudes.* ‖ Se débarrasser d'une chose en la vendant ou en la donnant : *se défaire de son cheval.*
défaiseur, euse, *s.* Celui, celle qui défait.
défait, e, *adj.* Abattu, fatigué, amaigri.
défaite, *sf.* Perte d'une grande bataille. ‖ Syn. Échec. ‖ Ctr. Succès, victoire. ‖ Facilité de vendre une marchandise : *article de bonne défaite.* ‖ Mauvaise excuse.
défalcation, *sf.* Action de défalquer.
défalquer, *va.* Rabattre, déduire une somme d'un compte.
défarder, *va.* Oter le fard.
défatiguer, *va.* Faire disparaître la fatigue.
Défaucompret (Auguste-Jean Baptiste), littérateur français (1767-1843).
défaufiler, *va.* Défaire une faufilure.
défausser, *va.* Redresser ce qui a été faussé. ‖ Se défausser, *vpr.* Se débarrasser de ses mauvaises cartes en jouant.
défaut, *sm.* Privation, manque, absence d'une chose nécessaire : *le défaut d'exercice est nuisible.* ‖ Irrégularité, imperfection : *défaut de conformation.* ‖ Imperfection morale. ‖ Défaut de la cuirasse, intervalle entre la cuirasse et le reste d'une armure. ‖ Fig. Côté faible. ‖ Action de ne pas comparaître en justice quand on a été assigné : *faire défaut* (Jurisp.). ‖ Ctr. Comparution. ‖ **Condamner par défaut**, condamner un accusé qui n'a pas comparu. ‖ **Chiens en défaut**, chiens qui ont perdu la voie. ‖ **A défaut de**, *loc. adv.* Faute de.
Encycl. Lorsque l'on a été condamné par *défaut*, c.-à-d. sans avoir comparu, on peut empêcher l'exécution du jugement rendu en faisant opposition. ‖ V. Opposition.
Défaut caché de la chose vendue. Le vendeur est responsable vis-à-vis de l'acquéreur des défauts cachés de la chose vendue. L'acquéreur trompé peut, ou faire annuler la vente, ou en faire réduire le prix. Le vendeur qui connaissait les défauts cachés peut, en outre, être condamné à des dommages-intérêts.
défaveur, *sf.* Perte de la faveur. ‖ Syn. Discrédit.
défavorable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas favorable. ‖ Ctr. Avantageux.
défavorablement, *adv.* D'une manière défavorable.
défavoriser, *va.* Mettre en défaveur.
défécateur, *sm.* Appareil à défléquer.
défécation (lat. *de*, hors de ; *fæx*, lie), *sf.* Expulsion des matières fécales. ‖ Épuration d'un sirop, d'une liqueur.
défectibilité, *sf.* Caractère de ce qui est défectible.
défectiblement, *adv.* D'une façon défectible.
défectif, ive (lat. *deficere, defectum*, manquer), *adj.* Qui manque de certains temps, de certains modes, de certaines personnes : *le verbe défaillir est défectif* (Gram.).
défection, *sf.* Action d'abandonner son parti.
défectionnaire, *sm.* Celui qui fait défection.
défectionner, *vn.* Faire défection.
défectivité, *sf.* Caractère de ce qui est défectif ou défectueux.
défectueusement, *adv.* D'une manière défectueuse.
défectueux, euse, *adj.* Qui manque de certaines qualités. ‖ Ctr. Correct, parfait.
défectuosité, *sf.* État défectueux. ‖ Chez les animaux domestiques, défaut de conformation.
déféminiser, *va.* Dépouiller des manières féminines, des façons d'agir et de sentir de la femme. ‖ **Se déféminiser**, *vpr.* Prendre les allures d'un homme (en parlant d'une femme).
défendable, *adj. 2 g.* Qui peut être défendu.
défendeur, deresse, *s.* Personne appelée en justice pour s'y défendre. ‖ Ctr. Demandeur.
défendre, *va.* Protéger contre une attaque : *défendre sa patrie.* ‖ Plaider en faveur de : *défendre un accusé.* ‖ Interdire : *les jeux de hasard sont défendus.* ‖ **Se défendre**, *vpr.* Résister à une attaque. ‖ S'excuser, se disculper. ‖ Syn. Protéger, soutenir. ‖ Ctr. Attaquer, abandonner.
Défénestration de Prague, acte de violence qui fut le signal de la guerre de *Trente ans*. Les protestants *jetèrent par les fenêtres*, en 1618, les gouverneurs que leur avait imposés l'empereur d'Allemagne.
défenêtrer, *va.* Oter les fenêtres.
défens, *sm.* Défense faite au propriétaire d'un bois d'y pratiquer une coupe. ‖ Défense de laisser paître les bestiaux dans un bois.
défense, *sf.* Action de défendre ou de se défendre. ‖ Syn. Appui, protection. ‖ Ctr. Attaque. ‖ Ce qu'on dit, ce qu'on écrit pour défendre ou se défendre. ‖ Syn. Apologie, justification. ‖ Interdiction : *défense d'entrer ici.* ‖ Syn. Prohibition. ‖ Ctr. Autorisation, permission. ‖ Les avocats d'un accusé. ‖ Comr. Ministère public. ‖ **Longue dent** qui sort de la bouche de certains animaux : *éléphant, sanglier, morse, etc.* ‖ *Sfpl.* Moyens dont disposent les différentes espèces d'animaux et de végétaux pour se protéger. ‖ **Gouvernement de la Défense nationale**, titre que prit le gouvernement provisoire (4 septembre 1870-13 février 1871).
Encycl. On appelle droit de *légitime défense* le droit qu'a toute personne de se protéger quand elle est attaquée, surtout si l'on en veut à sa vie. Les blessures, même suivies de mort, qui ont été portées dans le cas de *légitime défense*, n'entraînent aucune punition ; mais il importe que le cas soit bien établi.
défenseur, *sm.* Celui qui défend. ‖ Avocat d'un accusé. ‖ Ctr. Adversaire, accusateur.
défensible, *adj. 2 g.* Qui peut être défendu (vx.).
défensif, ive, *adj.* Fait pour la défense : *guerre défensive.* ‖ *Sf.* Disposition à se défendre : *se tenir sur la défensive.* ‖ Ctr. Offensive.
défensivement, *adv.* D'une manière défensive.
déféquer, *va.* Clarifier : *déféquer un sirop.* ‖ Gr. C. Accélérer.
déférant, ante, *adj.* Qui a de la déférence.
déférence, *sf.* Condescendance respectueuse. ‖ Syn. Égards, considération.
déférent, ente (lat. *deferre*, porter), *adj.* Se dit d'un canal qui porte des sécrétions d'une partie de l'organisme à une autre (Anat.). ‖ *Sm.* Marque appliquée jadis sur les monnaies.
déférer, *va.* Donner, accorder : *on lui déféra le commandement.* ‖ Syn. Conférer, décerner. ‖ Traduire devant un tribunal, dénoncer. ‖ *Vn.* Avoir égard à : *déférez aux conseils des vieillards.* ‖ Gr. C. Accélérer.
déferlage, *sm.* Action de déferler. ‖ État des voiles déferlées (Mar.).
déferler, *va.* Déployer les voiles (Mar.). ‖ Ctr. Carguer. ‖ *Vn.* Se dit des flots qui se brisent avec impétuosité et en écumant.
déferrement, *sm.* Action de déferrer.
déferrer, *va.* Oter la ferrure. ‖ Oter le fer du pied d'un cheval. ‖ Fig. Déconcerter : *déferrer un adversaire.* ‖ *Vn.* Tirer l'épée.
déferrure, *sf.* Action de se déferrer.
défervescence, *sf.* Période durant laquelle la température s'abaisse dans une maladie fébrile (Méd.).
défet, *sm.* Feuilles dépareillées d'un livre.
défeuillaison, *sf.* Chute des feuilles. ‖ Temps où les arbres se défeuillent.
défeuiller, *va.* Enlever les feuilles d'un arbre. ‖ **Se défeuiller**, *vpr.* Perdre ses feuilles.
Deffand (du), V. Du Deffand.
défi, *sm.* Provocation au combat. ‖ Provocation quelconque.
défiance, *sf.* Manque de confiance. ‖ Syn. Méfiance, soupçon, incrédulité. ‖ Ctr. Confiance, sécurité.
défiancer, *va.* Rompre les fiançailles.
défiant, ante, *adj.* Qui se défie. ‖ Syn. Soupçonneux. ‖ Ctr. Confiant.
défibrer, *va.* Oter les fibres d'une substance.
défibriner, *va.* Enlever la fibrine.
déficeler, *va.* Oter la ficelle.
déficient, *adjm.* Qui présente un manque : *nombre déficient* (Math.).
déficit {dé-fi-site} {mot lat. signif. *il manque*}, *sm.* Ce qui manque, excédent des dépenses sur les recettes. ‖ Ctr. Excédent, surplus. ‖ *Plur.* des *déficits.*
défier, *va.* Provoquer au combat, au jeu, etc. : *défier à la course.* ‖ Ne pas craindre, braver : *défier la tempête.* ‖ Se défier, *vpr.* Manquer de confiance. ‖ Se douter : *je m'étais défié qu'il en serait ainsi.* ‖ Gr. C. Allier.
défiger, *va.* Rendre liquide ce qui était figé.
défigurement, *sm.* Action de défigurer. ‖ État de ce qui est défiguré.
défigurer, *va.* Altérer la figure, rendre difforme. ‖ Fig. Dénaturer : *défigurer un texte.* ‖ Se défigurer, *vpr.* Se rendre laid.
défilade, *sm.* Action de défiler (Mar.).
défilage, *sm.* Action d'ôter les fils. ‖ Mise en charpie des chiffons destinés à la fabrication du papier.
défilé, *sm.* Passage étroit entre deux montagnes. ‖ Action de défiler : *le défilé des troupes.* ‖ Fig. Situation embarrassante.
défilement, *sm.* Ensemble des moyens employés pour défiler un ouvrage fortifié.

défiler, *va.* Oter le fil qui était passé dans quelque chose : *défiler des perles.* || Mettre en charpie (se dit des chiffons destinés à la fabrication du papier). || Régler le relief d'un ouvrage fortifié de manière à en soustraire certaines parties aux projectiles de l'ennemi. || Défiler des troupes, les abriter contre les coups d'enfilade de l'ennemi. || Se défiler, *vpr.* Se mettre à l'abri des coups d'enfilade de l'ennemi (Art. milit.).

défiler, *vn.* Marcher à la suite les uns des autres : *les troupes vont défiler.* || Mourir à peu d'intervalle les uns des autres (Fam.).

défileur, *sm.* Bateau pour la pêche de la morue.

défileuse, *adj.* Pile défileuse, appareil qui sert au défilage.

défilochage, *sm.* État de la laine, de la soie qui s'en vont en flocons.

défini, ie, *adj.* Déterminé, expliqué. || Désigne en grammaire : 1° l'article *le, la, les;* 2° les modes personnels (tous les modes, sauf l'infinitif et le participe) ; 3° *le passé défini.* || Syn. Précis. || Ctr. Indéfini, vague.

définir, *va.* Déterminer le sens d'un mot : *on définit l'homme en disant que c'est un animal raisonnable.* || Expliquer ce qu'est une chose, énumérer les qualités, les attributs qui la distinguent d'une autre.

définissable, *adj. 2 g.* Qui peut être défini.

définisseur, *sm.* Celui qui définit.

définiteur, *sm.* Titre donné, dans certains ordres religieux, à celui qui assiste le général de l'ordre ou le provincial.

définitif, ive, *adj.* Qui termine une chose, une affaire, de manière qu'on n'y devra plus revenir : *arrêt définitif.* || En définitive, *loc. adv.* Décidément. || Ctr. Provisoire.

définition, *sf.* Explication du sens précis d'un mot. || Énonciation des qualités qui distinguent un objet de tous les autres : *les définitions sont souvent difficiles à trouver.*

définitivement, *adv.* De façon définitive.

définitoire, *sm.* Lieu où s'assemblent les dignitaires d'un chapitre religieux.

déflagrateur, *sm.* Appareil pour produire la déflagration.

déflagration (lat. *deflagrare, deflagratum*, brûler), *sf.* Combustion très vive avec projection d'étincelles.

défléchir, *va.* Détourner de sa direction. || *Vn.* Changer de direction (Phys.).

déflegmation, *sm.* Action de déflegmer.

déflegmer, *va.* Enlever à un liquide spiritueux l'eau qu'il contient.

défleuraison ou **défloraison**, *sf.* Chute des fleurs (Botan.).

défleurir, *vn.* Perdre ses fleurs. || *Va.* Enlever les fleurs : *la gelée défleurit les arbres.*

déflexion, *sf.* Mouvement de ce qui défléchit (Phys.).

défloraison, V. Défleuraison.

déflorer (lat. *flos, floris*, fleur), *va.* Enlever à un objet toute sa fraîcheur.

défluxion, *sf.* Écoulement (vx.).

défoliation, *sf.* Chute des feuilles.

défonçage, *sm.* Action de défoncer un terrain.

défoncement, *sm.* Action de défoncer : *défoncement d'un tonneau.*

défoncer, *va.* Oter le fond : *défoncer un tonneau.* || Fouiller la terre profondément pour en retirer les pierres et y mettre du fumier. || Dégrader, effondrer : *la pluie a défoncé la route.* || Se défoncer, *vpr.* Être défoncé. || Ga. C. Acquiescer.

Encycl. Le *défoncement* d'un terrain est une opération qui consiste à ameublir et à diviser la terre jusqu'à une profondeur de 40, 60, 80 centimètres, afin de l'aérer et de faciliter le développement des végétaux. On le pratique surtout pour la culture de la vigne.

défonceuse, *sf.* Charrue pour défoncer.

Déforis (Dom), bénédictin français, éditeur de Bossuet, mort sur l'échafaud (1732-1794).

déformateur, trice, *adj.* Qui produit la déformation.

déformation, *sf.* Altération de la forme.

déformer, *va.* Altérer la forme. || Se déformer, *vpr.* Perdre sa forme primitive.

défortifier, *va.* Détruire les fortifications.

défortune, *sf.* Mauvaise fortune (vx.).

défortuné, ée, *adj.* Qui est dans la défortune.

défouetter, *va.* Débarrasser du fouet (Reliure).

défouir, *va.* Déterrer.

défournement, *sm.* Action de défourner.

défourner, *va.* Tirer du four. || Ctr. Enfourner.

défournir, *va.* Oter ce qui garnissait.

défourrer, *va.* Oter la fourrure.

défourrure, *sf.* Gerbes battues mais conservant encore quelques grains et données aux bestiaux.

défrai, *sm.* Action de défrayer.

défraichir, *va.* Oter la fraîcheur : *ce chapeau est défraîchi.*

défrayement, *sm.* Action de défrayer, de payer la dépense.

défrayer (r. *frais*, dépense), *va.* Payer la dépense de : *défrayer ses hôtes.* || Fig. Amuser, prêter à rire. || Défrayer la conversation, prendre la principale part à une conversation, ou encore en être l'objet. || Gr. C. Balayer.

défrayeur, *sm.* Celui qui défraye.

défrichable, *adj. 2 g.* Qui peut être défriché.

défrichage ou **défrichement**, *sm.* Action de défricher.

Encycl. Le *défrichement* des bois, des forêts et des dunes est soumis à certaines formalités. Il faut déclarer à la préfecture ou à la sous-préfecture, quatre mois au moins avant le défrichement, qu'on a l'intention de défricher. L'administration ordonne une enquête et, s'il y a lieu, s'oppose au défrichement. Cette mesure est prise dans l'intérêt même de l'agriculture et pour éviter les dangers du déboisement *. Les contraventions sont punies d'une amende qui est de 500 fr. au moins, de 1 500 fr. au plus par hectare défriché. Le défrichement des landes incultes est toujours permis.

défricher, *va.* Arracher les mauvaises herbes, les arbres, les broussailles, etc., qui couvrent une terre inculte, pour la cultiver ensuite. || Fig. Débrouiller : *défricher une affaire.*

défricheur, *sm.* Celui qui défriche.

défriper, *va.* Remettre en état ce qui était fripé.

défriser, *va.* Défaire la frisure. || Fig. Causer du désappointement (Fam.).

défroncement, *sm.* Action de défroncer. || État de ce qui est défroncé.

défroncer, *va.* Défaire les plis d'une étoffe froncée. || Défroncer le sourcil, reprendre un air gai || Ga. C. Acquiescer.

défroque, *sf.* Ce que laisse un moine en mourant. || Vêtements qu'on abandonne, qu'on laisse en mourant. || Vêtements hors de service.

défroqué, ée, *adj.* et *s.* Qui a quitte le froc ; qui a quitté l'habit et l'état religieux (Ne se dit qu'en mauvaise part).

défroquer, *va.* Faire abandonner l'état ecclésiastique (ne se dit guère qu'en mauvaise part). || Se défroquer, *vpr.* Renoncer à l'état ecclésiastique.

défruitement, *sm.* Action de défruiter.

défruiter, *va.* Cueillir les fruits d'un arbre.

défubler, *va.* Désaffubler (vx.).

défunt, unte (lat. *defunctus*, qui s'est acquitté de la vie), *adj.* et *s.* Mort, décédé.

dégagé, ée, *adj.* Libre, qui a de l'aisance ; *air dégagé.* || Syn. Souple, leste. || Ctr. Embarrassé, gauche.

dégagement, *sm.* Action de dégager. || Partie d'un appartement, d'un édifice public, qui sert de communication, qui facilite la sortie. || Coup porté en faisant passer l'épée sous celle de l'adversaire (Escr.).

dégager, *va.* Retirer ce qui était engagé : *dégager son pied de l'étrier.* || Enlever ce qui gêne : *dégagez le passage.* || Produire une émanation de : *les plantes dégagent de l'oxygène le jour.* || Pratiquer un dégagement dans : *dégager une chambre.* || Dégager une promesse, sa parole, la retirer. || Se dégager, *vpr.* Se rendre libre. || Se libérer : *se dégager d'une promesse.* || Ctr. Engager. || Gr. C. Affliger.

dégaine, *sf.* Tournure gauche (Fam.).

dégainement, *sm.* Action de dégainer.

dégainer, *va.* Tirer de sa gaine : *il a dégainé son sabre.* || *Vn.* Mettre le sabre à la main : *il a fallu dégainer.*

dégaineur, *sm.* Ferrailleur, bretteur.

dégaler, *sm.* Nettoyer une peau en la battant.

dégalonner, *va.* Oter les galons.

déganter, *va.* Oter les gants. || Se déganter, *vpr.* Oter ses gants.

dégarnir, *va.* Oter ce qui garnit. || Dégarnir une place, en retirer les troupes, l'artillerie, les munitions. || Se dégarnir, *vpr.* Cesser d'être garni : *l'arbre se dégarnit de ses feuilles.* || Se vêtir plus légèrement. || Se démunir de son argent.

dégasconner, *va.* Faire perdre l'accent gascon, les locutions, l'allure gasconnes.

dégât, *sm.* Dommage causé par la destruction ou la détérioration.

dégauchir, *va.* Rendre droit ce qui était gauche. || Fig. Rendre moins gauche.

dégauchissement, *sm.* Action de dégauchir.

dégazer, *va.* Faire sortir d'un corps les gaz qu'il contient.

dégazonnement, *sm.* Action de dégazonner.

dégazonner, *va.* Enlever, arracher le gazon.

dégel, *sm.* Fonte naturelle de la glace ou de la neige.

dégelée, *sf.* Volée de coups (Pop.).

dégèlement, *sm.* Action de dégeler.

dégeler, *va.* Faire fondre ce qui était gelé. || *Vn.* Cesser d'être gelé. || *Impers. : il dégèle.*

dégêner, *va.* Tirer de la gêne.

dégénérant, ante, *adj.* Qui dégénère.

dégénération, *sf.* Action de dégénérer. || État de ce qui dégénère.

dégénérer, *vn.* Perdre de sa valeur, de sa force, de ses qualités : *l'âne a dégénéré dans nos climats.* || Dégénérer en, se changer de bien en mal, de mal en pis : *la taquinerie dégénère en méchanceté.* || Gr. C. Accélérer.

dégénérescence, *sf.* Dispositions à dégénérer.

dégénérescent, ente, *adj.* Qui subit une dégénération.

dégermer, *va.* Oter le germe.

dégingandé, ée [dé-jin], *adj.* Qui est comme disloqué.

dégingandement [dé-jin], *sm.* État d'une personne dégingandée.

dégingander [dé-jin], *va.* Donner à l'attitude ou à la marche un air disloqué.

dégîter, *va.* Faire sortir un animal de son gîte.

déglacer, *va.* Enlever la glace. la faire fondre.

déglouteronner, *va.* Enlever les glouterons de la laine.

dégluement, *sm.* Action de dégluer.

dégluer, *va.* Oter la glu.

déglutiner, *va.* Oter la glu attachée aux plumes d'un oiseau.

DÉGLUTITION (Coupe).

déglutition, *sf.* Action d'avaler (Physiologie) (*fig.*).

Dego, vge d'Italie (prov. de Gênes). Victoire de Bonaparte en 1796.

dégobiller, *va.* et *vn.* Vomir (Pop.).

dégognade, *sf.* Action de se dégogner.

dégogner (Se), *vpr.* S'agiter d'une manière désordonnée (vx.).

dégoisement, *sm.* Action de dégoiser.

dégoiser, *va.* Chanter, gazouiller (en parlant des oiseaux). || Fig. Dire étourdiment et avec volubilité (Fam.). || Syn. Jaser, bavarder.

dégommage, *sm.* Action de dégommer, de décruser la soie.

dégommer, *va.* Oter la gomme. || Destituer d'un emploi, d'un poste (Fam.).

dégonder, *va.* Faire sortir une porte de ses gonds.

dégonflement, *sm.* Action de dégonfler, de se dégonfler.

dégonfler, *va.* Faire cesser le gonflement. || Se dégonfler, *vpr.* Cesser d'être gonflé.

dégor, *sm.* Tuyau pour faire passer du gaz.

dégorgeage, *sm.* Action de débarrasser un tissu que l'on veut teindre des matières étrangères qu'il contient.

dégorgement, *sm.* Action de dégorger. || Écoulement des eaux, des humeurs. || Ctr. Engorgement.

dégorgeoir, *sm.* Endroit où des eaux se dégorgent. || Poinçon qu'on introduit dans la lumière d'une bouche à feu. || Outil de serrurerie.

dégorger, *va.* Rendre par la gorge, déverser : *la gouttière dégorge les eaux pluviales.* || Déboucher : *dégorger un tuyau.* || Débarrasser une chose des matières étrangères qu'elle contient : *dégorger du cuir.* || *Vn.* Être dégorgé : *l'égout trop plein dégorge.* || Se dégorger, *vpr.* Se vider. || Ctr. Obstruer, engorger. || Ga. C. Affliger.

dégoter ou **dégotter**, *va.* Abattre avec un projectile. || Fig. Déposséder (Pop.).

dégoudronnage ou **dégoudronnement**, *sm.* Action de dégoudronner.

dégoudronner, *va.* Enlever le goudron : *dégoudronner un bateau.*

dégoulinер, *va.* Couler goutte à goutte. (Pop.).

dégoupiller, *va.* Enlever les goupilles.

dégourdi, ie, *adj.* et *s.* Adroit, qui n'est pas empêtré. ‖ Cru. Engourdi.

dégourdi, *sm.* Première cuisson de la porcelaine, ainsi.

dégourdir, *va.* Faire cesser l'engourdissement. ‖ Fig. Rendre plus actif, moins timide. ‖ Dégourdir de l'eau, la faire tiédir. ‖ Se dégourdir, *vpr.* Cesser d'être engourdi. ‖ Perdre sa timidité, sa gaucherie. ‖ Ctr. Engourdir.

dégourdissement, *sm.* Action de dégourdir, de se dégourdir.

dégourmer, *va.* Oter la gourmette.

dégout, *sm.* Action de dégoutter (vx.).

dégoût, *sm.* Manque d'appétit. ‖ Fig Aversion, répugnance. ‖ Déplaisir, chagrin.

dégoûtamment, *adv.* D'une façon dégoûtante.

dégoûtant, ante, *adj.* Qui inspire du dégoût, de l'avers on. ‖ Ctr. Ragoûtant.

dégoûté, *sm.* Celui qui fait mal à propos le difficile.

dégoutement, *sm.* Effet de ce qui dégoute. ‖ Etat d'une personne dégoûtée.

dégoûter, *va.* Produire le dégoût, l'aversion, la répugnance. ‖ Se dégoûter, *vpr.* Prendre en dégoût.

dégouttant, ante, *adj.* Qui dégoutte.

dégouttement, *sm.* Action de dégoutter.

dégoutter, *vn.* Couler goutte à goutte.

dégoutture, *sf.* Ce qui dégoutte.

dégradant, ante, *adj.* Qui dégrade : *l'ivrognerie est dégradante.*

dégradateur, *sm.* Appareil permettant d'obtenir des photographies à tons dégradés.

dégradatif, ive, *adj.* Qui marque une dégradation.

dégradation, *sf.* Dégât, détérioration plus ou moins considérable : *vous payerez les dégradations.* ‖ Diminution progressive de la lumière, des couleurs. ‖ Destitution infamante. ‖ Perte des qualités morales : *tomber dans la dégradation.*

Encycl. Il y a deux sortes de *dégradation*, la *dégradation civique* et la *dégradation militaire*. La *dégradation civique* peut être la conséquence d'une autre peine (travaux forcés, réclusion, etc.) ; elle peut être elle-même une peine infligée dans certains cas, par exemple à des fonctionnaires prévaricateurs. Celui qui a subi cette peine, qui est *perpétuelle*, ne peut servir l'Etat à aucun titre : il n'est ni *électeur*, ni *éligible* ; il ne peut pas témoigner en justice ; il est exclu des conseils de famille : il n'a plus le droit de porter les armes ou d'enseigner ; il ne compte plus dans l'Etat.

La *dégradation militaire* est une peine appliquée par les conseils de guerre aux militaires condamnés pour crimes ; elle entraîne, en outre des incapacités que comporte la dégradation civique, la privation des grades, l'incapacité absolue de servir, la défense de porter aucune décoration ou de recevoir aucune pension.

dégradé, *sm.* Épreuve photographique dégradée.

dégradement, *sm.* Action de dégrader.

dégrader, *va.* Dépouiller d'un grade, d'une dignité. ‖ Rendre méprisable : *le vice dégrade l'homme.* ‖ Endommager, détériorer. ‖ Diminuer progressivement la lumière, les ombres (Peint.).

dégrafer, *va.* Défaire ce qui était agrafé.

dégraissage ou **dégraissement**, *sm.* Action de dégraisser.

Encycl. Pour enlever *les taches de graisse ou de suif* sur les étoffes colorées, il convient d'employer une lessive savonneuse très légèrement additionnée d'ammoniaque ; pour les étoffes blanches et pour la laine principalement, le borax est le dégraisseur par excellence. Il ne faut jamais recourir au séchage au grand soleil : il rétrécit les tissus et les durcit ; un courant d'air renouvelé, et tiédi si l'on est en hiver, est le seul moyen de séchage avantageux.

dégraisse, *sf.* Etat d'une pièce de bois dégraissé. (Mar.).

dégraisser, *va.* Enlever la graisse : *dégraisser du bouillon.* ‖ Oter des taches de graisse : *dégraisser un vêtement.* ‖ Dépouiller un terrain de ses substances nutritives. ‖ Débarrasser le vin, généralement au moyen du tannin, de la mauvaise qualité qu'il contracte en tournant à la graisse. ‖ Arrondir les arêtes d'une pièce de bois (Mar.).

dégraisseur, *sm.* Celui qui dégraisse les étoffes.

dégraissis, *sm.* Ce qu'on enlève en dégraissant.

dégraissoir, *sm.* Ustensile pour dégraisser.

dégrapper, *va.* Séparer des fruits de leur grappe.

dégrappoir, *sm.* Instrument pour dégrapper.

dégras, *sm.* Huile employée pour apprêter les cuirs.

dégraveler ou **dégraver**, *va.* Oter le gravier qui s'est amassé dans un tuyau.

dégravoiement ou **dégravoiment**, *sm.* Effet d'une eau courante qui déchausse un mur, un pilotis.

dégravoyer, *va.* Déchausser un mur, un pilotis. ‖ Gr. C. Abroyer.

degré, *sm.* Escalier d'un bâtiment. ‖ Marche d'un escalier : *monter les degrés.* ‖ Chacune des divisions d'un instrument gradué : *degrés du baromètre.* ‖ Chacune des 360 parties égales suivant lesquelles une circonférence est divisée : *angle de 45 degrés.* ‖ Rang, position, emploi, relativement à d'autres : *les degrés de l'échelle sociale.* ‖ Degré de latitude, de longitude. V. Latitude, Longitude. ‖ Degré de parenté, distance plus ou moins grande qui sépare deux membres d'une même famille. ‖ Degré d'une équation (Algèbre). V. Equation. ‖ Le plus ou le moins des choses : *haut degré d'intelligence, de vertu.* ‖ Degrés de comparaison (Gram.), le positif, le comparatif et le superlatif. ‖ Par degrés, *loc. adv.* Graduellement.

Encycl. Degré de parenté. En *ligne directe* le *degré de parenté* se compte par *génération* ; ainsi du père au fils il y a un degré, du grand père au petit-fils deux degrés, etc. En ligne *collatérale* les degrés se comptent de la même manière, mais en remontant à l'auteur commun : les frères sont parents du 2e degré, l'oncle et le neveu du 3e, etc. La loi ne reconnaît la parenté que jusqu'au 12e degré. ‖ V. Succession.

dégréement, *sm.* Action de dégréer un navire (Mar.).

dégréer, *va.* Oter les agrès, les voiles, les cordages, les vergues d'un navire.

dégressif, *adj.* Qui va en diminuant d'une manière régulière. ‖ Ctr. Progressif.

dégrèvement, *sm.* Action de dégrever.

Encycl. On appelle *dégrèvement* les réductions de *taxe* ou d'*impôt* que peuvent obtenir les contribuables dans certains cas : mort d'une personne imposée, vente ou perte d'une propriété, cessation de commerce, etc. Les demandes doivent être adressées sur papier timbré au préfet, dans les 3 mois qui suivent la publication du rôle des impositions, et accompagnées de la quittance des termes échus. Il faut aussi que les circonstances pouvant donner lieu au dégrèvement se soient produites avant le 1er janvier de l'année courante. On appelle aussi dégrèvement une suppression ou diminution d'un impôt existant, accordée par le pouvoir législatif.

dégrever, *va.* Supprimer ou réduire un impôt, une taxe. ‖ Gr. C. Achever.

dégriller, *va.* Oter les grilles.

dégringolade, *sf.* Action de dégringoler (Fam.).

dégringoler, *vn.* et *va.* Descendre précipitamment : *dégringoler un escalier.* ‖ Rouler de haut en bas. ‖ Fig. Déchoir rapidement (Fam.).

dégrisement, *sm.* Action de dégriser, de se dégriser.

dégriser, *va.* Dissiper l'ivresse. ‖ Fig. Détruire les illusions. ‖ Se dégriser, *vpr.* Cesser d'être ivre.

dégronder, *va.* Cesser de gronder (Fam.).

dégrossage, *sm.* Action de dégrosser.

dégrosser, *va.* Amincir un lingot pour le faire passer par la filière.

dégrossi, *sm.* Sorte de laminoir.

dégrossir, *va.* Oter le plus gros d'un objet pour le travailler : *dégrossir une statue.* ‖ Fig. Rendre moins grossier. ‖ Se dégrossir, *vpr.* Devenir moins grossier.

dégrossissage ou **dégrossissement**, *sm.* Action de dégrossir. ‖ Etat de ce qui est dégrossi.

déguenillé, ée, *adj.* et *s.* Couvert de guenilles.

déguenilleur, *va.* Mettre en guenilles.

déguerpir, *vn.* Se retirer malgré soi : *il fallut déguerpir* (Fam.). ‖ *Va.* Renoncer à la propriété d'un bien. ‖ Déguerpir une maison, en abandonner la possession (Jurisp.).

déguerpissement, *sm.* Action de déguerpir. ‖ Action d'abandonner un immeuble pour se décharger des charges foncières dont il est grevé (Jurisp.).

déguerpisseur, *sm.* Celui qui déguerpit (Jur.).

Deguerry, prêtre français, curé de la Madeleine, fusillé pendant la Commune (1798-1871).

dégueuler, *va.* et *vn.* Vomir (Pop.).

déguignonner, *va.* Faire cesser le guignon (Fam.).

déguisable, *adj. 2 g.* Qui peut être déguisé.

déguisement, *sm.* Ce qui sert à déguiser. ‖ Artifice pour cacher la vérité.

déguiser, *va.* Travestir de manière à rendre méconnaissable. ‖ Syn. Travestir masquer, dissimuler. ‖ Fig. Cacher, dissimuler : *déguiser son nom.* ‖ Se déguiser, *vpr.* Se travestir pour éviter d'être reconnu. ‖ Syn. Cacher, dissimuler, travestir.

déguiseur, *sm.* Celui qui déguise.

dégustateur, *sm.* Celui qui déguste les boissons.

dégustation, *sf.* Action de déguster.

déguster (lat. *gustus*, goût), *va.* Goûter une boisson pour en apprécier la qualité.

dehaité, ée, *adj.* Se dit d'un oiseau malade (vx.).

déhâler, *va.* Faire disparaître le hâle *.

déhaler, *va.* Haler hors du port (Mar.).

déhanché, ée, *adj.* Qui a les hanches disloquées.

déhanchement, *sm.* Action de se déhancher.

déhancher (se), *vpr.* Se démettre les hanches. ‖ Se dandiner avec nonchalance.

déharder, *va.* Lâcher des chiens de chasse liés les uns aux autres.

déharnachement, *sm.* Action de déharnacher.

déharnacher, *va.* Oter les harnais : *déharnacher un cheval.*

déhiscence (lat. *dehiscere*, s'entrouvrir), *sf.* Manière dont s'ouvrent, sans déchirure, les fruits secs, gousses, etc. (Botan.).

déhiscent, ente, *adj.* Qui s'ouvre de lui-même (Botan.).

déhonté, ée, *adj.* et *s.* Sans pudeur. ‖ Syn. Éhonté. ‖ Ctr. Modeste, réservé.

dehors, *adv. de lieu.* Hors d'un lieu : *coucher dehors.* ‖ *Sm.* La partie extérieure. ‖ Ouvrage de fortification en avant de l'enceinte. ‖ *Smpl.* Les apparences : *les dehors de l'honnêteté.*

déhortatoire, *adj. 2 g.* Qui exhorte à ne pas faire.

déhouillement, *sm.* Enlèvement de la houille (Min.).

déicide (lat. *deus*, dieu ; *cædes*, meurtre), *adj. 2 g.* Qui tue un dieu. ‖ *Sm.* Meurtre d'un dieu.

déicole, *adj. 2 g.* Qui honore un dieu.

Déidamie, femme de Pirithoüs, cause de la guerre entre les Centaures et les Lapithes (Myth.). ‖ Femme d'Achille et mère de Pyrrhus (Myth.).

déification (lat. *deus*, dieu ; *facio*, je fais) *sf.* Action de déifier.

déifier, *va.* Mettre au rang des dieux. ‖ Gr. C. Allier.

déifique, *adj. 2 g.* Qui procure l'intervention divine (Théol.).

déiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un dieu.

déilephile (gr. *deilê*, crépuscule ; *phileô* j'aime), *sm.* Genre de lépidoptères (Zool.).

Déimos, 2e satellite de Mars (Astr.).

Déiphobe, fils de Priam et d'Hécube (Myth.).

déisme, *sm.* Système de ceux qui croient en Dieu sans admettre de religion révélée. ‖ Syn. Théisme. ‖ Ctr. Athéisme.

déiste, *s.* Sectateur du déisme.

déité, *sf.* Divinité païenne.

déjà, *adv. de temps.* Dès maintenant : *il est déjà midi.* ‖ Auparavant : *je suis déjà venu.* ‖ Ctr. Pas encore.

Déjanire, femme d'Hercule, causa sa mort en lui donnant la tunique ensanglantée de Nessus (Myth.).

déjarrer, *va.* Débarrasser une pelleterie de ses jarres.

déjaugement, *sm.* Diminution du tirant d'eau (Mar.).

déjauger, *vn.* Perdre de son tirant d'eau (Mar.).

Déjazet, comédienne française (1797-1875).

déjection (lat. *dejicere*, *dejectum*, jeter hors), *sf.* Evacuation des excréments. ‖ Matières évacuées.

déjeter (se), *vpr.* Devenir courbe, en parlant du bois.

déjettement, *sm.* Action de se déjeter.

déjeuné ou **déjeuner**, *sm.* Repas du matin. ‖ Aliments qu'on mange à ce repas.

déjeuner, *vn.* Prendre le repas du matin.

Déjocès, roi des Mèdes (700 av. J.-C.).

déjoindre, *va.* Séparer ce qui était joint. ‖ Se déjoindre, *vpr.* Être déjoint.

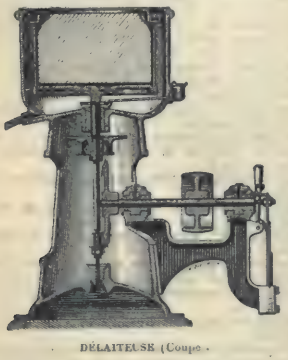
Déjotarus, roi de Galatie, défendu en justice par Cicéron (115-42 av. J.-C.).

déjouer, *va.* Faire échouer : *déjouer un*

complot. ‖ *Vn.* Jouer mal ; n'être pas à son jeu.
déjour, *sm.* Vide entre les jantes d'une roue.
déjoutement, *sm.* Assemblage de deux pièces de bois dans la même mortaise.
déjuc, *sm.* Le temps du lever des oiseaux.
déjucher, *vn.* Sortir du juchoir : *les poules déjuchent dès l'aube.* ‖ Fig. Partir d'un lieu élevé. ‖ *Va.* Faire sortir du juchoir. ‖ Fig. Faire partir.
déjudaïsé, ée, *adj.* Qui a quitté le judaïsme.
déjuger (se), *vpr.* Prendre une décision contraire à celle qu'on avait prise.
de jure [dé-juré], *loc. lat.* signif. *de droit.*
Dekan ou **Dekkan**. V. DECCAN.
dekkelé, *sm.* Sorte de maïs noir.
del, abréviation du mot *delineavit* (il a dessiné). Indication qui se rencontre au bas de certaines gravures à côté du nom de l'auteur.
delà, *prép.* De l'autre côté de : *delà les monts.* ‖ **Deçà et delà**, *loc. adv.* De côté et d'autre. ‖ **Au delà**, *prép.* et *adv.* Par delà, de l'autre côté.
Delaborde (Comte Henri), peintre et critique d'art (1811-1899).
délabré, ée, *adj.* En très mauvais état.
délabrement, *sm.* État d'une chose délabrée. ‖ Fig. Dépérissement.
délabrer, *va.* Mettre en très mauvais état. ‖ Fig. *Les excès délabrent la santé.* ‖ **Se délabrer**, *vpr.* Devenir délabré.
délacer, *va.* Retirer ou relâcher le lacet : *délacer un corset.* ‖ **Se délacer**, *vpr.* Ôter son corset. ‖ GR. C. AGACER.
Delacroix (EUGÈNE), peintre français (1799-1863) (*fig.*). Ses principales œuvres sont : *Dante et Virgile*, le *Massacre de Chio*, la *Barque de Don Juan*, l'*Entrée des Croisés à Jérusalem*, *La Liberté conduisant le Peuple* (*fig.*).

DELACROIX.

Delagoa, vaste baie de la côte orientale de l'Afrique (océan Indien), aux Portugais.
délai, *sm.* Temps accordé pour faire une chose. ‖ Retard : *que de délais! hâtez-vous.* ‖ **Assigner à bref délai**, assigner, en vertu d'une permission du juge, à un délai plus court que le délai légal (Jur.).
délainage, *sm.* Action de délainer.
delainer, *va.* Retirer la laine d'une peau de mouton.
délais, *sm.* Action de délaisser (Anc. Jur.).
délaissement, *sm.* Action de délaisser. ‖ État d'une personne délaissée.
délaisser, *va.* Abandonner, laisser sans aucun secours. ‖ Renoncer à une chose que l'on possède (Jur.). ‖ SYN. Abandonner, quitter.
délaitage ou **délaitement**, *sm.* Action d'ôter au beurre le petit-lait qui y est resté.
délaiter, *va.* Faire l'opération du délaitage.


DÉLAITEUSE (Coupe).

délaiteuse, *sf.* Appareil servant à l'opération du délaitage (*fig.*).
Delambre, astronome français, mesura avec Méchain un arc du méridien terrestre, de Dunkerque à Barcelone (1749-1822).
Delaplanche, sculpteur français (1836-1891).
délardement, *sm.* Action de délarder (Arch.).
délarder, *va.* Oter le lard. ‖ Enlever une partie du lit d'une pierre. ‖ Abattre les arêtes d'une pièce de bois.
Delaroche (PAUL), peintre français (1797-1856). Ses œuvres principales sont : *les Enfants d'Édouard* (*fig.*), *Strafford*, *Supplice de Jane Grey*, *Moïse sauvé*, etc.
délassant, ante, *adj.* Qui délasse.
délassement, *sm.* Ce qui délasse le corps ou l'esprit
délasser, *va.* Faire cesser la fatigue. ‖ **Se délasser**, *vpr.* Se procurer du repos. ‖ CRN. Fatiguer, lasser.
délateur, trice (lat. *defero*, *delatum*, je rapporte), *s.* Celui, celle qui dénonce, qui fait métier de dénoncer (se disait surtout sous l'empire romain). ‖ SYN. Dénonciateur.
délation, *sf.* Action de dénoncer par intérêt ou par méchanceté. ‖ Action de déférer : *délation du serment* (Jur.).
délatter, *va.* Enlever les lattes : *délatter un plafond, un toit.*
Delaunay (CHARLES), mathématicien et astronome français (1816-1872).
Delaunay (ÉLIE), peintre français (1828-1891).
délavage, *sm.* Action de délaver.
delaver, *va.* Affaiblir avec de l'eau une couleur étendue sur du papier.
Delavigne (CASIMIR), poète dramatique français, auteur des *Enfants d'Édouard*, de *Louis XI*, des *Messéniennes*, etc. (1793-1843) (*fig.*).
Delaware, fleuve de l'Amérique du Nord. ‖ Un des États de l'Union américaine : cap. *Dover*.
Delawares, tribu indienne de l'Amérique du Nord, aujourd'hui presque disparue.
délayable, *adj. 2 g.* Qui peut être délayé.
délayage, *sm.* Action de délayer.
délayant, ante, *adj.* et *sm.* Se dit des remèdes qui augmentent la fluidité du sang ou des humeurs (Méd.).
délayement, *sm.* Action de délayer.
délayer [dé-lè-ié] (lat. *diluere*), *va.* Détremper dans un liquide : *délayer un jaune d'œuf.* ‖ Fig. Exprimer trop longuement ce qu'on veut dire. ‖ GR. C. BALAYER.
deleatur [dé-lé-a-tur] (mot lat. signif. *qu'il soit : effacé*), *sm.* Signe d'imprimerie pour marquer ce qui doit être effacé. ‖ V. CORRECTION. ‖ *Plur.* des *deleatur*.
délébile (lat. *delere*, effacer) *adj. 2 g.* Qui peut être effacé.
Délécluze, peintre et critique français (1781-1863).
délectabilité, *sf.* Caractère de ce qui est délectable.
délectable, *adj. 2 g.* Qui délecte, qui fait plaisir. ‖ SYN. Délicat, délicieux, exquis.
délectablement, *adv.* De façon délectable.
délectation, *sf.* Plaisir que l'on savoure : *boire avec délectation.*

DELACROIX. — La Liberté conduisant le Peuple (Musée du Louvre).

délecter, *va.* Faire grand plaisir. ‖ **Se délecter**, *vpr.* Trouver un grand plaisir à : *se délecter à lire.*
délégant, *sm.* Celui qui donne une délégation (Jurisp.).

DELAROCHE. — Les enfants d'Édouard (Musée du Louvre).

délégataire, *s. 2 g.* Celui qui reçoit une délégation (Jurisp.).
délégateur, trice, *s.* Celui, celle qui donne une délégation (Jurisp.).
délégation, *sf.* Action de déléguer à un autre ses droits. ‖ Acte par lequel un débiteur charge une personne qui lui doit de payer pour lui.
Délégations, *sf.pl.* Assemblées qui discutent les affaires communes aux deux parties de l'empire austro-hongrois.
délégatoire, *adj. 2 g.* Qui contient une délégation (Jurispr.).
délégué, ée, *adj.* et *s.* Qui a reçu le pouvoir d'agir au nom d'un autre. ‖ **Délégués sénatoriaux**, citoyens délégués par chaque conseil municipal pour prendre part à l'élection du Sénat. ‖ **Délégués mineurs**, ouvriers mineurs élus par leurs camarades pour voir si l'on peut travailler en sécurité dans la mine. ‖ **Délégué cantonal**, citoyen délégué par le Conseil départemental pour surveiller dans un canton les écoles primaires publiques et privées. Il peut y avoir plusieurs délégués cantonaux ; ils sont nommés pour trois ans.
déléguer, *va.* Transmettre à un autre ses pouvoirs ou ses droits. ‖ Envoyer avec pouvoir de juger, d'agir.
delenda est Carthago, phrase lat. signif.

CASIMIR DELAVIGNE.

Carthage doit être anéantie. Ces mots, prononcés à satiété par Caton l'ancien pour exciter les Romains à détruire Carthage, sont fréquemment cités, surtout quand il s'agit d'une proposition souvent réitérée.

Delessert (Benjamin), philanthrope français, fonda la 1re Caisse d'épargne (1778-1857).

délestage, *sm.* Action de délester (Mar.).

délester, *va.* Oter le lest d'un navire.

délesteur, *sm.* Celui qui, dans un port, est employé au délestage des navires.

délétère (lat. *delere, deletum*, détruire), *adj. 2 g.* Se dit des substances qui compromettent la vie ou la santé : *gaz délétère.* ‖ Crn. Respirable, vital, salubre.

Delft, v. de Hollande *. Célèbres fabriques de faïences artistiques.

Delgado, promontoire de la côte E. de l'Afrique, entre le Mozambique et le Zanguebar.

Delhi, v. de l'Asie * (Hindoustan, présidence de Calcutta), 208 000 hab.

déliaison, *sf.* Dislocation de pièces assemblées.

déliaque, *adj. 2 g.* Relatif à l'île de Délos.

délibation, *sf.* Prélèvement sur la totalité des biens (Anc. Jur.).

délibérant, ante, *adj.* Qui délibère.

délibératif, ive, *adj.* Qui se rapporte à une délibération. ‖ **Voix délibérative**, droit de voter dans une assemblée. ‖ V. Consultatif. ‖ **Genre délibératif, genre d'éloquence** qui a pour objet de persuader.

délibération, *sf.* Action de délibérer. ‖ Décision, résolution, ordre du jour.

Encycl. Dans les assemblées parlementaires, il est d'usage de discuter deux ou trois fois un projet de loi avant de le voter définitivement. En France, il y a toujours deux délibérations à moins qu'il ne s'agisse de projets d'intérêt local, de lois de finances ou que l'Assemblée n'ait prononcé l'urgence. On emploie quelquefois au lieu du mot délibération, le mot *lecture* qui est celui dont on se sert en Angleterre.

délibérativement, *adv.* D'une façon délibérative.

délibératoire, *adj. 2 g.* Qui contient une délibération.

délibéré, *sm.* Débat entre les juges d'un tribunal avant de rendre le jugement.

délibéré, ée, *adj.* Qui prend résolument son parti. ‖ Syn. Hardi, résolu. ‖ **De propos délibéré**, après mûre réflexion.

délibérément, *adv.* De façon délibérée.

délibérer, *vn.* Examiner en soi-même ou avec les autres avant de prendre une résolution. ‖ *Va.* Mettre une affaire en délibération, décider après réflexion. ‖ Gr. C. Accélérer.

Delibes (Léo), compositeur français (1836-1891), auteur de l'opéra comique de *Lakmé*.

délicat, ate, *adj.* Frêle et faible : *santé délicate.* ‖ Agréable au goût : *mets délicat.* ‖ Fait avec adresse et avec légèreté : *ouvrage délicat.* ‖ Ctr. Banal, vulgaire. ‖ Difficile à faire, embarrassant, dangereux : *opération délicate.* ‖ Très scrupuleux : *conscience délicate.* ‖ Qui juge finement : *esprit délicat.* ‖ S. Celui, celle qui est trop difficile : *il fait le délicat.*

délicatement, *adv.* Avec délicatesse.

délicater, *va.* Traiter avec délicatesse ; habituer à la mollesse.

délicatesse, *sf.* Caractère de ce qui est délicat. ‖ Ménagements, prudence : *traiter une affaire avec délicatesse.* ‖ **Être en délicatesse avec quelqu'un**, être fâché avec lui.

délice, *sm.* Plaisir extrême : *quel délice!* ‖ *Spl.* Même sens. ‖ Syn. Plaisir, charmes, agrément, mollesse.

délicieusement, *adv.* De façon délicieuse.

délicieux, euse, *adj.* Agréable au suprême degré : *parfum délicieux.* ‖ Syn. Exquis, savoureux, suave, charmant.

délicoter, *va.* Oter le licou.

délictueux, euse (lat. *delictum*, délit), *adj.* Qui a le caractère d'un délit.

délié, ée, *adj.* Extrêmement mince : *fil délié.* ‖ Fig. Fin, souple : *esprit délié.* ‖ *Sm.* Partie mince d'une lettre. ‖ Crn. Plein.

déliées, *spl.* Fumées du cerf.

délivrement, *sm.* Action de délier.

délien, ienne, *adj.* De Délos, relatif à Délos.

délier, *va.* Défaire, détacher ce qui était lié : *délier un cheval.* ‖ Fig. Rendre libre, dégager : *délier quelqu'un de son serment.* ‖ Délier la langue, permettre de parler. ‖ Absoudre Théol.. ‖ Syn. Détacher. ‖ Crn. Attacher. ‖ Gr. C. Allier.

déligation (lat. *deligare*, attacher), *sf.* Application méthodique de bandages (Chir.).

deligatoire, *adj. 2 g.* Relatif à la déligation.

Delille (Jacques), poète français, auteur des *Jardins*, de l'*Homme des champs*, traduisit en vers les *Géorgiques* de Virgile (1738-1813).

délimitateur, trice, *s.* Celui, celle qui délimite.

délimitation, *sf.* Action de délimiter.

délimiter, *va.* Fixer exactement les limites.

délinéament, *sm.* Trait qui indique le contour d'un objet.

délinéateur, *sm.* Celui qui dessine au trait.

délinéation (lat. *delineare*, tracer une ligne), *sf.* Action de dessiner au trait.

délinéer, *va.* Dessiner au trait.

délinquant, ante (lat. *delinquere*, négliger), *s.* Celui, celle qui a commis un délit.

délinquer, *vn.* Commettre un délit (vx.).

déliquescence (dé-li-kues-san-ce ; lat. *deliquescere*, se liquéfier), *sf.* Propriété qu'ont certains corps d'attirer l'humidité de l'air et de se dissoudre (Chim.).

déliquescent, ente, *adj.* Qui tombe ou peut tomber en déliquescence.

deliquium [dé-li-kui-omm] (mot lat.), *sm.* État de déliquescence (Chim.).

délirant, ante, *adj.* Qui est en délire. ‖ Extravagant, désordonné.

délire, *sm.* Égarement d'esprit causé par la maladie. ‖ Fig. Trouble d'esprit, enthousiasme excessif. ‖ Syn. Égarement, extravagance, folie, frénésie.

Encycl. Le *délire*, qui est passager et causé par un trouble des fonctions du cerveau, ne doit pas être confondu avec la *folie*. Il ne faut pas tourmenter un malade qui a le *délire*, on aggraverait son état.

délirer, *vn.* Avoir le délire.

delirium tremens [dé-li-riomme-trémince] (mot lat. signif. : *délire tremblant*), *sm.* Délire accompagné d'un tremblement nerveux.

Encycl. Le *delirium tremens* se rencontre chez les personnes adonnées à l'*ivrognerie*. C'est une maladie affreuse, qui aboutit d'ordinaire à la folie ou à la mort. On recommande les bains tièdes, les purgatifs, l'opium et les préparations de noix vomique pour combattre le *delirium tremens*.

PHILIBERT DELORME. — Porte du château d'Anet.

Delisle (Léopold), érudit français, né en 1826.

délissage, *sm.* Action de délisser.

délisser, *va.* Défaire ce qui était lisse. ‖ Trier et couper les chiffons pour faire du papier.

délisseur, euse, *s.* Celui, celle qui délisse.

délit (lat. *delictum*), *sm.* Infraction à une loi. ‖ **Flagrant délit**, délit constaté au moment même où il est commis.

Encycl. On appelle *délits*, par opposition aux *crimes*, les infractions légères qui sont punies de peines correctionnelles ; ces peines sont : l'emprisonnement de 6 jours à 5 ans, et l'amende.

délit, *sm.* Côté d'une pierre opposé au lit * qu'elle avait dans la carrière.

délitage ou délitement, *sm.* Action de déliter les vers à soie.

délitation, *sf.* Action de déliter une pierre.

déliter, *va.* Poser une pierre sur son délit. ‖ Oter les vers à soie de leur litière. ‖ **Se déliter**, *vpr.* Se diviser par couches.

délitescence [de-li-tès-sance], (lat. *delitescere*, se cacher), *sf.* Disparition subite d'une tumeur, d'une inflammation (Méd.). ‖ Action d'un corps qui se délite en absorbant de l'eau.

délivrance, *sf.* Action de délivrer. ‖ Mise en liberté. ‖ Crn. Captivité. ‖ Accouchement.

Encycl. La délivrance d'un legs est la remise au légataire des objets qui lui sont donnés par testament ; elle doit être demandée, suivant les cas, aux héritiers ou au légataire universel.

délivre, *sm.* Enveloppe du fœtus.

délivrer, *va.* Mettre en liberté : *délivrer un prisonnier.* ‖ Affranchir de, arracher à. ‖ Remettre, livrer : *délivrer un certificat.* ‖ Accoucher. ‖ **Se délivrer**, *vpr.* S'affranchir, se débarrasser.

délivreur, *sm.* Celui qui délivre.

Delle, chl. c. (territoire de Belfort), 2 500 hab.

Dellys, v. et port d'Algérie (dép. d'Alger), 15 000 hab.

Delme, anc. chl.c. (Château-Salins), Meurthe, auj. Alsace-Lorraine.

délogement, *sm.* Action de déloger.

déloger, *vn.* Quitter un logement pour aller loger dans un autre. ‖ Quitter le lieu où l'on est : *il fallut déloger.* ‖ *Va.* Faire quitter à quelqu'un un appartement, un poste : *déloger l'ennemi.* ‖ Gr. C. Affliger.

déloger, *sm.* Action de déloger.

délonger ou **délongir**, *va.* Oter la longe à un faucon.

Delorme (Philibert), architecte français (1545?-1570), commença les Tuileries et construisit le château d'Anet (*fig.*).

Delorme (Marion), femme du 17e siècle, célèbre par sa beauté et par ses aventures (1613-1650). ‖ Drame de V. Hugo (1881).

Délos, île de l'archipel grec, une des Cyclades. ‖ Temple d'Apollon dans l'antiquité.

délot, *sm.* Doigtier de cuir pour les dentellières.

délover, *va.* Dérouler un câble lové (Mar.).

déloyal, ale, *adj.* Qui n'a pas de loyauté. ‖ Syn. Malhonnête, fourbe.

déloyalement, *adv.* D'une façon déloyale.

déloyauté, *sf.* Manque de loyauté, acte déloyal.

Delphes, v. de l'ancienne Grèce (Phocide), célèbre par son temple d'Apollon où la Pythie * rendait ses oracles.

delphien, ienne, *adj.* De Delphes, relatif à cette ville.

delphinal, ale, *adj.* Relatif au Dauphiné : *académie delphinale.*

delphinaptère, *sm.* Dauphin sans nageoire dorsale.

Delphine (Sainte), comtesse de Sabran (14e siècle). ‖ Fête le 26 novembre.

delphiné, ée, *adj.* Semblable à un dauphin.

delphiniens ou **delphinidés** (lat. *delphinus*, dauphin), *smpl.* Famille de cétacés dont le dauphin est le type (Zool.).

delphinium, *sm.* Nom scientifique du pied d'alouette (Botan.).

delphinoïde, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence d'un dauphin (Zool.).

delphinorrhinque, *sm.* Grand cétacé de la mer glaciale (Zool.).

delphique, *adj. 2 g.* De Delphes.

delta, *sm.* Quatrième lettre de l'alphabet grec, elle a la forme d'un triangle (Δ). ‖ Espace de terre compris entre les branches d'un fleuve qui se bifurque vers son embouchure : *delta du Nil, du Rhône, du Danube, du Gange.*

deltocarpe, *adj. 2 g.* Qui a des fruits triangulaires (Botan.).
deltoïde (*gr. delta; eidos*, apparence), *adj. 2 g.* En forme de delta. ‖ **Muscle deltoïde**, muscle triangulaire de l'épaule (*fig.* V. Muscles).
deltoïdien, ienne, *adj.* Relatif au muscle deltoïde.
delture, *adj. 2 g.* Qui a la queue triangulaire (Zool.).
Deluc, naturaliste génevois (1698-1780).
déluge (lat. *diluvium*), *sm.* Pluie torrentielle, grande inondation. ‖ **Déluge universel**, déluge qui, d'après le récit de la Bible, couvrit la terre entière et fit périr le genre humain à l'exception de Noé et de sa famille. ‖ Fig. Quantité considérable : *déluge de pierres, de paroles.*
déluré, ée, *adj.* Tout à fait dégourdi (Fam.).
délurer, *va.* Rendre déluré.
délusoire (lat. *deludere, delusum*, tromper), *adj. 2 g.* Propre à induire en erreur.
délustrer, *va.* Oter le lustre d'une étoffe.
délutage, *sm.* Action de déluter.
déluter, *va.* Oter le lut *, l'enduit qui fermait un vase destiné à aller au feu.
Delzons, général français, tué dans la campagne de Russie (1775-1812).
démaclage, *sm.* Action de démacler.
démacler, *va.* Remuer avec une barre de fer le verre en fusion.
démaçonner, *va.* Défaire ce qui a été maçonné.
Démade, orateur et démagogue athénien, adversaire de Démosthène (4e s. av. J.-C.).
démagogie (g. *dêmos*, peuple ; *agô*, je conduis), *sf.* Régime politique qui repose sur la satisfaction des passions populaires. ‖ Excitation de ces passions.
démagogique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la démagogie.
démagogiser, *vn.* Faire le démagogue.
démagogisme, *sm.* Doctrine de démagogue.
démagogue, *sm.* Celui qui soulève les passions populaires, partisan de la démagogie.
démaigrir, *vn.* Devenir moins maigre. ‖ *Va.* Rendre plus mince : *démaigrir une planche.*
démaigrissement, *sm.* Action de démaigrir une planche.
démailler, *va.* Défaire les mailles.
démailloter, *va.* Oter du maillot. ‖ Ctr. Emmailloter.
demain lat. *de mane*, du matin), *adv. de temps.* Le jour qui suivra celui où l'on est : *venez demain.* ‖ Corr. Hier.
démancher, *sm.* Action de démancher.
démancher, *va.* Oter le manche : *démancher un balai.* ‖ Disloquer, désunir. ‖ Ctr. Emmancher. ‖ *Vn* Porter la main gauche le long du manche, vers la table d'un violon, d'un violoncelle, etc., pour obtenir des sons plus aigus (Mus.). ‖ **Se démancher**, *vpr.* Être démanché, disloqué. ‖ Fig. *L'affaire se démanche.* ‖ Se donner beaucoup de mal, se démener. ‖ *Vn.* Sortir de la Manche (Mar.).
demande, *sf.* Action de demander. ‖ Ecrit contenant une demande. ‖ Chose demandée ; question. ‖ Corr. Réponse.
demander, *va.* S'adresser à qqn. pour obtenir qq. chose : *demander une place.* ‖ Avoir besoin de . *la culture du riz demande beaucoup d'eau.* ‖ Interroger, s'enquérir : *demander son chemin.* ‖ **Se demander**, *vpr.* Être demandé : *cela ne se demande pas.* ‖ Se poser à soi-même une question. ‖ Syn. Interroger, questionner. ‖ Corr. Répondre.
demandeur, euse, *s.* Celui, celle qui demande souvent. ‖ **Demandeur**, deresse, celui, celle qui intente un procès, qui forme une demande en justice (Jurisp.). ‖ Corr. Défendeur.
démangeaison, *sf.* Chatouillement, picotement de la peau qui excite à se gratter. ‖ Fig. Désir très vif : *démangeaison de parler.*
démanger, *vn.* Chatouiller, picoter, en parlant de la peau. ‖ Fig. La langue te démange, tu as grande envie de parler. ‖ Gr. C. Affliger.
démanillage, *sm.* Action de séparer ce qui est uni par des manilles (Mar.).
démantèlement, *sm.* Action de démanteler. ‖ Etat d'une place démantelée.
démanteler, *va.* Détruire les fortifications : *démanteler une place forte.* ‖ Ctr. Fortifier. ‖ Gr. C. Amonceler.
démantibuler, *va.* Rompre la mâchoire. ‖ Fig. Briser, détruire (Fam.).
Démarate, riche Corinthien devenu roi en Etrurie et père de Tarquin l'ancien (7e s. av. J.-C.). ‖ Roi de Sparte, détrôné et réfugié auprès de Xerxès (5e s. av. J.-C.).
démarcage, *sm.* Action de démarquer.
démarcatif, ive, *adj.* Qui sert de démarcation.
démarcation (r. *marque*), *sf.* Action de délimiter. ‖ Séparation, distinction.
démarche, *sf.* Manière de marcher, allure. ‖ Ce qu'on fait pour tâcher de réussir.
démarcher (se), *vpr.* Marcher d'un air important.
démarchie, *sf.* Fonction de démarque.
démarger, *va.* Oter la marge, ce qui est en marge.
démariage, *sm.* Séparation juridique de deux époux (vx.).
démarier, *va.* Séparer juridiquement deux époux. ‖ **Se démarier**, *vpr.* Divorcer. ‖ Gr. C. Allier.
démarque, *sf.* Action de démarquer.
démarque, *sm.* Magistrat supérieur d'un dème (Attique).
démarquement, *sm.* Action de démarquer en fraude les arbres d'une coupe de bois.
démarquer, *va.* Oter la marque. ‖ Imiter par fraude, contrefaire. ‖ *Vn.* Se dit d'un vieux cheval qui ne marque plus.
démarquiser, *va.* Oter le titre de marquis.
démarrage, *sm.* Action de démarrer.
démarrer, *va.* Détacher ce qui est amarré (Mar.). ‖ *Vn.* Quitter le port. ‖ Fig. Quitter une place, un lieu. ‖ Ctr. Amarrer.
démasclage, *sm.* Action de démascler.
démascler, *va.* Enlever l'écorce d'un chêne-liège.
démasquer, *va.* Oter à qqn son masque. ‖ Fig. Démasquer les projets de qqn, les faire connaître, les dévoiler. ‖ Se démasquer, *vpr.* Oter son masque. ‖ Fig. Se montrer tel qu'on est, dévoiler ses projets.
démastiquage, *sm.* Action de démastiquer.
démastiquer, *va.* Enlever le mastic.
démâtage, *sm.* Action de démâter.
démâtement, *sm.* Etat d'un navire démâté.
démâter, *va.* Oter abattre les mâts d'un navire. ‖ *Vn.* Perdre ses mâts.
Demavend, montagne volcanique de Perse, 5 600 m.
Dembéa, grand lac d'Afrique (Abyssinie).
d'emblée. V. Emblée.
dème, *sm.* Nom ancien des bourgs de l'Attique.
démêlage, *sm.* Action de démêler la laine.
démêlé, *sm.* Altercation, querelle avec qqn. ‖ Syn. Contestation.
démêlée, *sf.* Sorte d'ardoise.
démêlement, *sm.* Action de démêler.
démêler, *va.* Faire cesser l'emmêlement : *démêler ses cheveux.* ‖ Fig. Eclaircir : *démêler des intrigues.* ‖ Débattre, discuter : *je n'ai rien à démêler avec vous.* ‖ Faire la distinction : *démêler le bien du mal.* ‖ **Se démêler**, *vpr.* Être démêlé. ‖ **Se démêler d'une difficulté**. S'en tirer avec honneur. ‖ Ctr. Emmêler.
démêleur, euse, *s.* Celui, celle qui fait le démêlage.
démêloir, *sm.* Peigne à grosses dents pour démêler les cheveux.
démêlures, *sfpl.* Cheveux qu'entraîne le démêloir.
démembrement, *sm.* Action de demembrer.
Encycl. On appelle démembrement de la propriété tout droit qui diminue celui du propriétaire : tels que l'usufruit, l'usage, etc. (Jurisp.).
démembrer, *va.* Séparer les membres : *démembrer une volaille.* ‖ Fig. Diviser, séparer, morceler par parties.
déménagement, *sm.* Action de déménager.
Encycl. Pour qu'un locataire puisse *déménager* librement, il faut qu'il ait payé son loyer et qu'il ait reçu ou donné congé dans les délais voulus. S'il y a bail, le propriétaire peut s'opposer au *déménagement* avant l'expiration du bail, à moins que le locataire ne paye à l'avance les termes à courir. ‖ V. Congé.
déménager, *va.* Transporter son mobilier d'un logement dans un autre. ‖ *Vn.* Changer de logement. ‖ Fig. et Fam. Déraisonner : *il déménage.* ‖ Ctr. Emménager.
déménageur, *sm.* Celui qui fait les déménagements des autres.
démence, *sf.* Aliénation mentale. ‖ Fig. Conduite insensée. ‖ V. Folie.
démener (se), *vpr.* S'agiter violemment : *se démener comme un fou.* ‖ Fig. Se donner beaucoup de peine. ‖ Gr. C. Acheter.
dément, ente, *adj.* Atteint de démence.
démenti, *sm.* Action de démentir, dénégation.
démentir, *va.* Dire à qqn ou de qqn qu'il a menti. ‖ Nier l'exactitude de : *démentir une nouvelle.* ‖ N'être pas conforme à : *l'expérience a démenti mes prévisions.* ‖ **Se démentir**, *vpr.* Être démenti. ‖ Se contredire. ‖ Nier, contredire. ‖ Ctr. Affirmer, confirmer.
Demerary, fleuve d'Amérique (Guyane anglaise), 1 250 kil.
démergement, *sm.* Action de démerger.
démerger, *vn.* Sortir de l'eau.
démérite, *sm.* Ce qui fait qu'on perd son mérite, ce qui attire le blâme.
démériter, *vn.* Se rendre indigne d'estime, de confiance.
déméritoire, *adj. 2 g.* Qui fait démériter.
démesure, *sf.* Manque de mesure.
démesuré, ée, *adj.* Qui dépasse les mesures, les proportions ordinaires. ‖ Fig. Très grand, excessif : *ambition démesurée.* ‖ Syn. Exorbitant, outré.
démesurément, *adv.* De façon démesurée.
Déméter, nom grec de Cérès.
Démétrius, nom de 2 rois de Macédoine. Démétrius Poliorcète (337-283 av. J.-C.) ; — Démétrius II (275-234 av. J.-C.). ‖ Nom de 3 rois de Syrie dont le 1er, Démétrius Soter, régna de 162 à 150 av. J.-C.
Démétrius de Phalère, orateur athénien du 3e siècle av. J.-C.
démettre, *va.* Déplacer (un os, un membre) : *démettre un bras.* ‖ Fig. Destituer un fonctionnaire. ‖ **Se démettre**, *vpr. Se démettre le bras.* ‖ Fig. Quitter une dignité, une fonction.
démeublement, *sm.* Action de démeubler ; état de ce qui est démeublé.
démeubler, *va.* Dégarnir de meubles.
demeurant, ante, *adj.* Qui demeure en qq. endroit. ‖ *Sm.* Personne qui survit. ‖ Ce qui reste. ‖ **Au demeurant**, *loc. adv.* Tout bien considéré, après tout.
demeure, *sf.* Lieu où l'on habite. ‖ **A demeure**, *loc. adv.* D'une manière fixe. ‖ **Mettre en demeure, sommer de.** ‖ **Il y a péril en la demeure**, *loc. prov.* Le moindre retard serait nuisible. ‖ Syn. Domicile, séjour, logis.
demeurer (lat. *demorari*, s'attarder), *vn.* Avoir sa demeure : *demeurer à Paris.* ‖ Rester dans une certaine situation : *demeurez ferme.*
demi, ie (lat. *dimidius*, moitié). *adj.* Egal à la moitié d'un tout : *un demi-litre de vin.* ‖ Incomplet : *un demi-savant.* ‖ **A demi**, *loc. adv.* A moitié, presque : *à demi mort.* ‖ *Sf.* Une moitié d'unité : *deux demies font un entier.* ‖ Gr. *Demi*, placé devant un nom est invariable : *demi-heure, demi-mesure.* Placé après il s'accorde en genre avec le substantif, mais reste au singulier : *deux heures et demie.*
demi-aigrette, *sf.* Héron de l'Amérique du Sud ‖ *Plur.* Des *demi-aigrettes.*
demi-amazone, *sf.* Perroquet de l'Amérique du Sud. ‖ *Plur.* Des *demi-amazones.*
demi-antenne, *sf.* Sorte de vergue (Mar.).
demi-aune, *sf.* La moitié d'une aune.
demi-bain, *sm.* Bain dans lequel le corps plonge seulement jusqu'à la ceinture. ‖ *Plur.* Des *demi-bains.*
demi-bande, *sf.* Inclinaison d'un navire sur le côté.
demi-bas, *sm.* Bas n'allant qu'à mi-jambe.
demi-bastion, *sm.* Ouvrage composé d'un flanc et d'une face seulement (Fortif.).
demi-bâton, *sm.* Ligne qui indique un silence de deux mesures (Mus.).
demi-bau, *sm.* Chacune des pièces qui forment un bau (Mar.).
demi-bosse, *sf.* Genre de sculpture tenant le milieu entre la ronde-bosse et le bas-relief.
demi-botte, *sf.* Botte qui n'est pas poussée à fond (Esc.).
demi-brigade, *sf.* Nom donné, pendant la Révolution, aux régiments d'infanterie et d'artillerie. ‖ *Plur.* Des *demi-brigades.*
demi-castor, *sm.* Chapeau fait à moitié de poils de castor.
demi-ceint, *sm.* Fût de colonne à demi engagé dans un mur (Archit.). ‖ Ceinture d'argent que portaient les femmes (vx.).
demi-cercle, *sm.* Moitié d'un cercle. ‖ *Plur.* Des *demi-cercles.*
demi-chaîne, *sf.* Pas de danse qui est la moitié de la chaîne entière.
demi-circulaire, *adj. 2 g.* En forme de demi-cercle.
demi-clef, *sf.* Sorte de nœud (Mar.).
demi-colonne, *sf.* Colonne adossée (Archit.).
demi-deuil, *sm.* Costume que l'on porte quand la première moitié d'un deuil est passée : *le gris, le blanc et noir sont des couleurs de demi-deuil.* ‖ *Plur.* Des *demi-deuils.*
demi-dieu, *sm.* Fils d'un dieu et d'une mortelle, d'une déesse et d'un mortel (Myth.). ‖ Syn. Héros. ‖ *Plur.* Des *demi-dieux.*
Demidoff. Célèbre famille russe (18e-19e s.).
demi-double, *sm.* Dégagement dans un appartement (vx.).
démiellier, *va.* Séparer le miel de la cire.
demi-fin, *adj.* Qui contient moitié d'alliage.

demi-fortune, *sf.* Voiture à quatre roues tirée par un seul cheval. ‖ *Pluv.* Des *demi-fortunes*.

demi-frère, *sm.* Frère utérin ou consanguin. *Pluv.* Des *demi-frères*.

demi-futaie, *sf.* Futaie dont les arbres ont de 40 à 50 ans.

demi-gros, *sm.* Vente qui tient le milieu entre le gros et le détail.

demi-jeu, *sm.* Jeu intermédiaire entre le piano et le forte. Mus.

demi-lune, *sf.* Ouvrage de fortification construit en avant d'une courtine (*fig.* V. FORTIFICATION). ‖ Place en demi-cercle devant un édifice. *Pluv.* Des *demi-lunes*.

demi-membraneux, *adj. et sm.* Muscle de la partie postérieure de la cuisse (Anat.).

demi-mesure, *sf.* La moitié d'une mesure. Mus. ‖ Fig. Précaution insuffisante. ‖ *Pluv.* Des *demi-mesures*.

demi-monde, *sm.* Se dit des élégantes de mœurs faciles. ‖ Comédie d'A. Dumas fils (1855).

demi-mondaine, *sf.* Femme du demi-monde.

demi-mot (**A**), *loc. adv.* Sans qu'on ait besoin de tout dire : *comprendre à demi-mot*.

de minimis non curat prætor, *loc.* Qui signifie *le préteur ne s'occupe pas des très petites choses*. Se dit des affaires que doit négliger une personne chargée de soins très importants.

demi-pension, *sf.* Etat d'un écolier demi-pensionnaire.

demi-pensionnaire, *s. 2 g.* Elève qui prend ses repas avec les pensionnaires, mais retourne coucher dans sa famille.

demi-place, *sf.* Place à moitié prix.

demi-reliure, *sf.* Genre de reliure dont les plats sont en toile ou en papier, et le dos (quelquefois aussi les coins) en peau.

demi-rond, *sm.* Couteau de corroyeur.

demi-sang, *adj.* et *sm.* Cheval dont le père et la mère sont des animaux pur sang.

demi-savant, *sm.* Homme qui se croit savant et dont l'instruction est insuffisante.

demi-sœur, *sf.* Sœur utérine ou consanguine. *Pluv.* Des *demi-sœurs*.

demi-solde, *sf.* Appointements réduits d'un militaire qui n'est pas en activité de service.

demi-soupir, *sm.* Silence dont la valeur égale à la moitié d'un soupir. Mus.

démission, *sf.* Acte par lequel on renonce à une fonction, à une dignité.

démissionnaire, *s. 2 g.* Celui, celle qui a donné sa démission.

démissionner, *vn.* Donner sa démission.

demi-tasse, *sf.* Tasse dans laquelle on sert le café noir. *Pluv.* Des *demi-tasses*.

demi-teinte, *sf.* Partie d'un tableau, d'un dessin qui n'est ni sombre ni claire.

demi-ton, *sm.* Valeur de la moitié d'un ton. Mus. *Pluv.* Des *demi-tons*.

demi-tour, *sm.* Mouvement qui fait faire volte-face. *Pluv.* Des *demi tours*.

démitrer, *va.* Oter la mitre.

démiurge, *sm.* Nom du dieu ordonnateur du monde dans la philosophie de Platon.

démocrate, *sm.* Partisan de la démocratie. ‖ CONTR. Aristocrate.

démocratie dé-mo-kra-ci) (gr. *démos*, peuple : *kratos*, pouvoir), *sf.* Gouvernement où le peuple est souverain : *la France est une démocratie*. ‖ CONTR. Aristocratie, théocratie.

démocratique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la démocratie. ‖ CONTR. Aristocratique.

démocratiquement, *adv.* D'une manière démocratique.

démocratiser, *va.* Rendre accessible à la foule. ‖ Organiser selon les principes démocratiques.

Démocrite, philosophe grec (5e s. av. J.-C.). *Démocrite rentit toujours ; Héraclite pleurait sans cesse*.

démodé, ée, *adj.* Passé de mode.

démoder, *va.* Mettre hors de la mode. ‖ Se demoder, *vpr.* Cesser d'être à la mode.

démodex, *sm.* Genre d'acariens qui habitent aux chiens une gale très dangereuse (Zool. ; *fig.*).

Demodocos, aède des temps fabuleux.

démographe, *sm.* Celui qui s'occupe de démographie.

démographie gr. *démos*, peuple ; *graphô*, je décris), *sf.* Science des renseignements statistiques concernant la vie des peuples.

DEMODEX.

démographier, *va.* Faire la démographie.

démographique, *adj. 2 g.* Relatif à la démographie.

demoiselle, *sf.* Fille non mariée. ‖ Demoiselle d'honneur, jeune fille qui accompagne une mariée à la mairie et à l'église. ‖ Nom vulgaire de la libellule. ‖ Instrument de paveur (Syn. Hie (*fig.*). ‖ Demoiselle de Numidie, sorte de grue (Zool.). ‖ Mesange à longue queue.

demoiselliion, *sf.* Petite demoiselle (Fam.).

démoisir, *va.* Enlever les moisissures.

démolir, *va.* Détruire, abattre pièce à pièce un édifice. ‖ Syn. Abattre, jeter à bas. ‖ CTR. Construire, bâtir.

démolisseur, *sm.* Celui qui démolit.

démolition, *sf.* Action de démolir. ‖ CTR. Construction. ‖ Matériaux d'une maison démolie : *enlever les démolitions*.

Demolombe, jurisconsulte français (1804-1888).

démon (gr. *daimon*, génie), *sm.* Génie bon ou mauvais : *Le démon familier de Socrate lui inspirait, disait-il, ses bonnes pensées*. ‖ Ange déchu, diable. ‖ Enfant malin : *petit démon*. ‖ Personne méchante. ‖ CTR. Ange.

DEMOISELLE.

démonarchiser, *va.* Détruire dans un pays l'esprit monarchique.

Démonax, philosophe grec (2e siècle ap. J.-C.).

démonétisation, *sf.* Action de démonétiser.

démonétiser (lat. *moneta*, monnaie), *va.* Oter à une monnaie sa valeur légale. ‖ Fig. Déprécier.

démonialité, *sf.* Caractère du démon.

démoniaque, *adj.* et *s. 2 g.* Qui est possédé du démon.

démonicole, *adj. 2 g.* Qui adore les démons.

démonisme, *sm.* Croyance aux démons.

démoniste, *sm.* Celui qui croit aux démons.

démonographe, *sm.* Auteur de démonographie.

démonographie (gr. *daimôn*, démon ; *graphô*, j'écris), *sf.* Traité de la nature et de l'influence des démons.

démonolâtre, *sm.* Adorateur des démons.

démonolâtrie, *sf.* Adoration des démons.

démonomane, *s. 2 g.* Celui qui est atteint de démonomanie.

démonomanie (gr. *daimon*, démon : *mania*, folie), *sf.* Folie qui consiste à se croire possédé du démon.

démonstrateur, *sm.* Celui qui fait des démonstrations. ‖ Celui qui donne des leçons pratiques d'histoire naturelle ou de physique. ‖ Cicérone.

démonstratif, ive, *adj.* Qui sert à démontrer : *preuve démonstrative*. ‖ Qui fait connaître facilement ce qu'il pense : *caractère démonstratif*. ‖ Se dit des mots qui servent à indiquer précisément : *ce* est un adj. démonstratif : *celui-ci* est un pronom démonstratif. ‖ Genre démonstratif, genre d'éloquence qui a pour objet l'éloge ou le blâme : *l'oraison funèbre est du genre démonstratif*. ‖ CONTR. Délibératif, judiciaire.

démonstration, *sf.* Raisonnement qui sert à prouver clairement. ‖ Témoignage extérieur : *démonstrations d'amitié, de respect*. ‖ Leçon donnée en faisant voir les objets dont on parle : *démonstration d'anatomie*. ‖ Manœuvre militaire pour tromper l'ennemi. ‖ Manifestation politique.

démonstrativement, *adv.* D'une manière démonstrative.

démontable, *adj. 2 g.* Qui peut être démonté.

démontage, *sm.* Action de démonter.

démonter, *va.* Renverser qqn. le jeter à bas de sa monture : *démonter un cavalier*. ‖ Désassembler les différentes pièces qui composent un mécanisme : *démonter une pendule*. ‖ Mettre hors de service : *démonter une batterie*. ‖ Causer du trouble, déconcerter : *cette réponse l'a démonté*. ‖ Se démonter, *vpr.* Pouvoir être démonté. ‖ Se disjoindre. ‖ Perdre contenance.

démontrable, *adj. 2 g.* Qui peut être démontré.

démontrer, *va.* Prouver d'une manière claire, évidente. ‖ Enseigner en montrant les objets dont on parle.

démoralisant, ante, *adj.* Qui démoralise.

démoralisateur, trice, *adj.* et *s.* Qui démoralise.

démoralisation, *sf.* Action de démoraliser. ‖ Etat de ce qui est démoralisé.

démoraliser, *va.* Rendre immoral, corrompre. ‖ Jeter dans le découragement. ‖ Se démoraliser, *vpr.* Etre démoralisé.

démordre, *vn.* Lâcher prise après avoir mordu. ‖ Fig. Renoncer à : *il ne démordra pas de son opinion*.

Démosthène, le plus grand des orateurs grecs, auteur des *Philippiques*, des *Olynthiennes*, du *Discours sur la Couronne*, né près d'Athènes en 385 av. J.-C., s'empoisonna en 322 pour ne pas tomber aux mains de ses ennemis (*fig.*).

DÉMOSTHÈNE.

démotique (gr. *démos*, peuple), *adj. 2 g.* Se dit de l'écriture populaire des anciens Egyptiens. ‖ CONTR. Hiéroglyphique, hiératique.

démoucheter, *va.* Oter le bouton qui garnit la pointe d'un fleuret. ‖ Gr. C. CAQUETER.

démoulage, *sm.* Action de démouler.

démouler, *va.* Retirer du moule : *démouler une statue*.

Demoustier, littérateur français (1760-1801).

démouvoir, *va.* Faire renoncer à qq. prétention (peu usité ; employé surtout à l'infinitif).

démunir, *va.* Enlever les munitions de : *démunir une forteresse*. ‖ Se démunir, *vpr.* Se dépouiller de : *se démunir d'argent*.

démurer, *va.* Ouvrir ce qui était muré : *démurer une porte*.

démuseler, *va.* Oter la muselière.

Denain, chl. c. Valenciennes), Nord, 20 000 h. *fig.*), célèbre par la victoire remportée par Villars en 1712 sur les Impériaux et sur le prince Eugène.

ARMES DE DENAIN.

dénaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport au nombre dix : *système dénaire*. ‖ Syn. Décimal.

dénantir, *va.* Enlever à qqn ce dont il était nanti. ‖ Se dénantir, *vpr.* Abandonner le gage dont on était nanti.

dénasalement, *sm.* Action de dénasaler.

dénasaler ou **dénasaliser**, *va.* Oter le son nasal (Gram.).

dénationalisation, *sf.* Action de dénationaliser.

dénationaliser, *va.* Faire perdre à qqn sa nationalité. ‖ Se dénationaliser, *vpr.* Renoncer à sa nationalité.

dénatter, *va.* Défaire ce qui était natté.

dénaturalisation, *sf.* Perte de la naturalisation.

dénaturaliser, *va.* Priver de la naturalisation.

dénaturation, *sf.* Action de dénaturer.

dénaturé, ée, *adj.* Dont on a changé la nature. ‖ Fig. Qui a des sentiments contre nature : *fils dénaturé*.

ENCYCL. Les alcools destinés à l'industrie profitent d'une diminution de droits fiscaux à condition d'être dénaturés, c.-à-d. rendus impropres à la consommation.

dénaturer, *va.* Changer la nature : *vous dénaturez ma pensée*. ‖ Oter les sentiments naturels : *l'ambition dénature le cœur*.

Denbigh, comté et v. d'Angleterre (pays de Galles).

denché, ée, *adj.* Bordé de petites dents (Blas.).

denchure, *sf.* Filet denché au bord supérieur de l'écu (Blas.).

Denderah, v. ruinée de la Haute-Egypte, temple magnifique où l'on a trouvé le planisphère céleste connu sous le nom de Zodiaque de Denderah, et qui est au Louvre.

dendrite (gr. *dendron*, arbre), *sf.* Pierre qui porte des figures de végétaux.

dendritique, *adj. 2 g.* Relatif aux dendrites.

dendrobate (gr. *dendron*, arbre ; *batês*, marcheur), *sm.* Genre de batraciens (Zool).

dendrographie, *sf.* Traité sur les arbres.

dendroïde (gr. *dendron*, arbre ; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un arbre, arborescent.

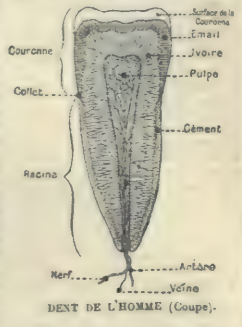
dendrolithe, *sm.* Arbre pétrifié.

dendrologie (gr. *dendron*, arbre ; *logos*, étude), *sf.* Partie de la botanique qui étudie spécialement les arbres.

dendromètre, *sm.* Instrument pour mesurer les arbres.

dendrophage, *adj. 2 g.* Qui ronge le bois (Zool.).
dendrophide, *sm.* Espèce de serpent.
dénégateur, *sm.* Celui qui nie.
dénégation (lat. *denegare*, refuser), *sf.* Action de nier. ‖ Syn. Déni. ‖ Ctr. Aveu, reconnaissance.
dénégatoire, *adj. 2 g.* Qui contient une dénégation (Jurisp.).
général, *sm.* Modèle pour fabriquer les monnaies.
Denfert-Rochereau, colonel français, défenseur de Belfort en 1870 (1823-1878).
dengue, *sf.* Sorte de fièvre épidémique qu'on a cru reconnaître dans l'influenza.
Denham (sir John), poète anglais (1615-1668).
déni, *sm.* Action de dénier. ‖ Déni de justice, refus de rendre la justice ; refus injuste.
Encycl. La loi protege les citoyens contre les *déni de justice*. Le magistrat qui s'en serait rendu coupable serait suspendu de l'exercice de toutes fonctions publiques pour une durée qui varie de 5 à 20 ans.
déniaisement, *sm.* Action de déniaiser, de se déniaiser.
déniaiser, *va.* Tirer de sa niaiserie. ‖ Se déniaiser, *vpr.* Cesser d'être niais.
déniaiseur, *sm.* Celui qui déniaise.
dénicher, *va.* Tirer d'une niche. ‖ Oter du nid : *c'est un tort de dénicher les oiseaux utiles à l'agriculture.* ‖ Découvrir, trouver dans sa cachette : *dénicher un trésor* (Fam.). ‖ *Vn.* Sortir du nid ; s'échapper furtivement.
dénicheur, *sm.* Qui déniche des oiseaux. ‖ Fig. Personne habile à trouver : *dénicheur de livres rares.*
denier (lat. *denarius*), *sm.* Ancienne monnaie romaine valant 10 as. ‖ Ancienne monnaie française, d'argent, d'or ou de cuivre ; *le denier de cuivre valait un douzième de sou.* ‖ Intérêt d'une somme (vx.) : *prêter au denier cinq, c'est prêter à raison de un denier d'intérêt par cinq deniers, à 20 p. 100.* ‖ Monnaie anglaise qui vaut 1 penny, soit 0 fr. 10. ‖ Argent : *Acheter un objet de ses deniers.* ‖ Denier à Dieu, somme que l'on donne pour arrhes à un concierge, quand on retient un logement, à un domestique, lorsqu'on l'engage à son service. ‖ Denier de Saint-Pierre, argent recueilli pour subvenir aux besoins du Saint-Siège.
Encycl. Le *denier à Dieu* est considéré comme le signe de l'engagement, mais les deux parties ont 24 heures pour se dédire ; passé ce délai l'engagement devient définitif.
dénier (lat. *denegare*), *va.* Nier : *dénier une dette.* ‖ Refuser : *dénier un droit, la justice* ‖ Gr. C. Allier.
dénigrant, ante, *adj.* Qui dénigre.
dénigrement, *sm.* Action de dénigrer.
dénigrer (lat. *niger*, noir), *va.* Chercher à noircir une personne dans l'esprit d'une autre. ‖ Rabaisser le mérite de : *dénigrer une œuvre d'art.* ‖ Syn. Décréditer, décrier. ‖ Ctr. Préconiser, vanter.
dénigreur, euse, *s.* Qui aime à dénigrer.
Denis, nom d'homme tiré du grec, signif. *qui appartient à Bacchus.*
Denis ou **Denys**, nom de deux tyrans de Syracuse : Denis l'ancien, célèbre par ses cruautés (405-368 av. J.-C.) ; Denis le jeune, fils du précédent, fut détrôné et mourut maître d'école à Corinthe (343 av. J.-C.).
Denis ou **Denys d'Halicarnasse**, historien grec, auteur des *Antiquités romaines* (70-7 av. J.-C.).
Denis (Saint-), apôtre des Gaules, premier évêque de Paris, martyrisé vers 270.
Denis, roi de Portugal (1261-1325) fondateur de l'ordre du Christ.
Denis (Madame), nièce de Voltaire (1712-1790).
Denis (8e), chl. a. (Seine), à 6 kil. de Paris, 61 000 hab. Ville manufacturière : basilique où sont les tombeaux des rois de France.
Denis (St), cap. de l'île de la Réunion, 13 000 hab. (à la France), évêché (V. *carte* d'Afrique).
déniveler, va. Détruire le niveau d'un terrain. ‖ Mesurer la différence de niveau de deux points d'un terrain.
dénivellation, *sf.* Inégalité de terrain. ‖ Action de déniveler.
dénivellement, *sm.* Résultat de la dénivellation.
dénoircir, *va.* Oter la couleur noire.
Dennery ou **d'Ennery**, auteur dramatique français (1811-1899).
Dennewitz, vge d'Allemagne (Brandebourg) ; défaite du maréchal Ney par Bernadotte (1813).
dénombrement, *sm.* Compte de personnes ou de choses. ‖ V. Recensement.
dénombrer, *va.* Faire un dénombrement. ‖ Syn. Recenser.
dénominateur, *sm.* Celui des deux termes d'une fraction qui marque en combien de parties l'unité est divisée. ‖ Ctr. Numérateur.
dénominatif, ive, *adj.* Qui sert à nommer : *terme dénominatif.*
dénomination (lat. *nomen, -minis*, nom), *sf.* Désignation d'une personne ou d'une chose par un nom.
dénommer, *va.* Désigner par un nom, par son nom.
Denon (baron), antiquaire et graveur français (1747-1825).
dénoncer (lat. *denuntiare*), *va.* Déclarer, faire connaître : *dénoncer la guerre.* ‖ Signaler à l'autorité, à la justice : *dénoncer un voleur.* ‖ Signifier par voie légale : *dénoncer une saisie.* ‖ Dénoncer un traité de commerce, déclarer qu'il cessera d'être en vigueur. ‖ Gr. C. Agacer.
dénonciateur, trice, *s.* Celui, celle qui dénonce. ‖ Syn. Accusateur, délateur.
dénonciatif, ive, *adj.* Qui dénonce.
dénonciation, *sf.* Action de dénoncer.
Encycl. La *dénonciation calomnieuse* est punie d'un emprisonnement d'au moins un an et d'une amende de 100 à 3 000 fr. Les procureurs généraux sont tenus, sur la demande d'un accusé acquitté, de lui faire connaître ses dénonciateurs.
dénotation, *sf.* Désignation d'une chose par certains signes.
dénoter, *va.* Être signe de, indiquer.
dénouable, *adj. 2 g.* Qui peut se dénouer.
dénouement ou **dénoûment**, *sm.* Manière de dénouer, de mettre fin à une affaire, à une intrigue, à une action dramatique : *dénouement d'une tragédie.* ‖ Corr. Début, exposition. nœud.
dénouer, *va.* Défaire un nœud : *dénouer une corde.* ‖ Rendre plus souple : *dénouer les membres.* ‖ Fig. Démêler une affaire, une intrigue. ‖ Mettre fin à : *dénouer une pièce de théâtre.* ‖ Syn. Détacher.
denrée, *sf.* Tout ce qui se vend pour la nourriture des hommes ou des animaux. ‖ Toute espèce de marchandise.
Encycl. En cas de saisie mobilière les menues denrées nécessaires à la consommation de la famille pendant un mois sont insaisissables.
dense, *adj. 2 g.* Épais, contenant beaucoup de matière sous un petit volume : *le platine est le plus dense des corps.* ‖ Syn. Compact. ‖ Ctr. Clair semé, raréfié.
densimètre, *sm.* Instrument de physique pour déterminer la densité des corps liquides (*fig.*).
densité, *sf.* Caractère de ce qui est dense. ‖ Rapport du poids d'un corps au poids du même volume d'eau. ‖ Syn. Poids spécifique.
Encycl. Pour connaître la *densité* d'un corps, il faut comparer son poids, *à volume égal*, au poids de l'*eau*, s'il s'agit des *solides* et des *liquides* ; au poids de l'*air* s'il s'agit des *gaz*. Ainsi, quand on dit que la densité du fer est 7,788, on veut dire par là, que le poids d'un décimètre cube d'eau étant exactement de 1 kgr., un décimètre cube de fer pèse 7 k. 788.

DENSIMÈTRE.

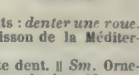


DENT DE L'HOMME (Coupe).

dent (lat. *dens, dentis*), *sf.* Nom des corps durs qui, implantés dans la mâchoire, servent à la mastication* des aliments (*fig.*). ‖ Pointe en forme de dent : *dent d'une scie, d'un peigne.* ‖ Brèche à une lame de couteau. ‖ Dent d'éléphant, défense de cet animal. ‖ Prendre le mors aux dents, se dit d'un cheval qui s'emporte. ‖ Être sur les dents, être accablé de fatigue. ‖ Déchirer à belles dents, mettre en pièces. ‖ Fig. Médire outrageusement. ‖ Parler, murmurer entre ses dents, à voix basse. ‖ V. Dentition.
dentaire, *adj. 2 g.* Relatif aux dents.
dentaire, *sf.* Genre de crucifère cultivée dans les jardins.
dental, ale, *adj.* Qui appartient aux dents : *nerf dental.* ‖ Se dit des consonnes qui se prononcent en frappant les dents avec la langue, tels sont *d* et *t*. ‖ *Sf. Une dentale.*
dentale, *sm.* Genre de mollusques.
dent de chien, *sf.* Ciseau de sculpteur terminé par 2 pointes.
dent-de-loup, *sf.* Outil servant à polir.
Dent-du-Midi, montagne de la Suisse, au sud du lac de Genève (3 185 m.).
denté, ée, *adj.* Garni de dents : *feuille dentée (fig.).*

FEUILLE DENTÉE.

dentée, *sf.* Coup de dent qu'un chien donne au gibier. ‖ Coup de boutoir donné par un sanglier.
dentelaire, *sf.* Genre de plombaginées (Bot.).
dentelé, ée, *adj.* Taillé en forme de dents. ‖ Nom d'un muscle. V. Muscle.
denteler, *va.* Faire des entailles en forme de dents. ‖ Gr. C. Amonceler.
dentelet, *sm.* Corniche découpée (Archit.).
dentelle, *sf.* Tissu léger à mailles très fines et à dessins variés : *dentelle de fil, d'argent.*
Encycl. Les dentelles les plus renommées sont celles d'Alençon, de Valenciennes, de Chantilly, de Malines, d'Irlande, de Venise, etc. (*fig.*).
dentellerie, *sf.* Fabrication, vente de dentelles.


DENTICULE.

dentellière, *sf.* Ouvrière en dentelles.
dentelure, *sf.* Découpure en forme de dents.
denter, *va.* Garnir de dents : *denter une roue.*
dentex, *sm.* Sorte de poisson de la Méditerranée.
denticule, *sf.* Très petite dent. ‖ *Sm.* Ornement d'architecture en forme de dent (*fig.*).
denticulé, ée, *adj.* Garni de denticules.
dentier, *sm.* Ensemble de dents artificielles (*fig.*).
dentiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une dent (Hist. nat.).
dentifrice (lat. *dens, dentis*, dent ; *fricare*, frotter), *adj. 2 g.* Qui sert à frotter les dents. ‖ *Sm.* Préparation pour nettoyer les dents.

DENTIER.

dentigère, *adj. 2 g.* Muni de dents.
dentirostres, *smpl.* Groupe de passereaux à bec échancré (Zool.).
dentiste, *sm.* Chirurgien qui a la spécialité de soigner, de guérir, d'arracher les dents et de poser des dents artificielles.
Encycl. Nul ne peut exercer la profession de dentiste, s'il n'est docteur en médecine ou muni d'un diplôme de chirurgien-dentiste.
dentition, *sf.* Formation et sortie naturelle des dents.
Encycl. Il y a deux *dentitions* : la 1re de 6 mois à 2 ans se compose de 20 dents, dites *dents de lait*. La sortie de ces dents est souvent accompagnée d'accidents (fièvre, diarrhée, convulsions). La 2e dentition (32 dents), commence vers l'âge de 7 ans ; elle se complète plus tard par la sortie des *dents de sagesse* (au nombre de 4). — Les dents se divisent en *incisives* (8), en *canines* (4) et en *molaires* 8, 16 ou 20. — Le meilleur moyen de prévenir les maux de dents est de suivre dès le jeune âge les règles de la propreté et de l'hygiène ; il faut avoir soin de faire obturer une dent malade sitôt qu'il s'y manifeste un commencement de carie. La sortie des dents est accompagnée de souffrance chez l'animal comme chez l'homme. Les ruminants ont tous 32 dents dont 24 molaires. Le porc à 44 dents dont 12 incisives, 4 canines, 28 molaires ; le chien à 42 dents ; le chat n'en a que 30. Les mâchoires des animaux sont disposées de façon à broyer ou à déchirer la nour-

riture propre à chaque espèce ; si bien que Cuvier, avec une dent fossile, a pu reconstituer, dans ses grandes lignes, le squelette d'un animal disparu.

dento-labiale, *sf.* Lettre que l'on prononce en rapprochant les dents de la levre inférieure (Gram.).

denture, *sf.* Ensemble des dents.

dénudation, *sf.* Action de dénuder. ‖ État de ce qui est mis à nu.

dénuder, *va.* Mettre à nu : *dénuder un os.* ‖ Se dénuder, *vpr.* Être dénudé.

dénué, ée, *adj.* Privé de : *dénué de raison.*

dénuement ou **dénûment**, *sm.* État d'une personne qui manque du nécessaire. ‖ Syn. Besoin. ‖ Ctr. Abondance.

dénuer (lat. *denudare*), *va.* Priver, dépouiller de.

DENTELLES.

Denver, cap. du Colorado (États-Unis).

Dènys. V. Denis.

Denys l'Aéropagite St, évêque d'Athènes et martyr (1er s.).

déodactyle, *adj. 2 g.* Se dit d'un oiseau qui a les doigts fendus (*Zool.*).

Deo gratias, *loc. lat.* Grâces soient rendues à Dieu. ‖ Syn. Dieu merci.

Deo ignoto, mots lat. signif. *au Dieu inconnu.* Inscription d'un autel d'Athènes signalée par saint Paul.

de omni re scibili, mots lat. signif. *sur toute chose connaissable.* Allusion aux prétentions de Pic de la Mirandole à la science universelle.

déontologie (gr. *déon*, devoir : *logos*, traité), *sf.* Science de la morale, science du devoir.

déontologique, *adj. 2 g.* Relatif à la déontologie.

dépaillage, *sm.* Action de dépailler.

dépailler, *va.* Dégarnir de paille.

dépaissance, *sf.* Action de paître. ‖ Lieu où vont paître les bestiaux.

dépaisseler, *va.* Enlever les paisseaux, les échalas d'une vigne.

dépaler, *vn.* Être entraîné par le vent ou par le courant (Mar.).

dépalissage, *sm.* Action de dépalisser.

dépalisser, *va.* Détacher les rameaux qui étaient palissés.

dépâmer (se), *vpr.* Reprendre ses sens.

dépanneauter, *va.* Oter les panneaux (Jardinage).

dépaqueter, *va.* Défaire, développer un paquet. ‖ Ctr. Empaqueter. ‖ Gr. C. Caqueter.

déparagement, *sm.* Action de déparager.

déparager, *va.* Marier une fille à un homme au-dessous de sa condition (vx.).

déparalyser, *va.* Faire cesser la paralysie.

Déparcieux Antoine, mathématicien français (1703-1768).

dépareil, eille, *adj.* Qui n'est pas pareil (vx.).

dépareiller, *va.* Détruire la ressemblance qui existe entre des choses pareilles. ‖ Détruire un ensemble : *dépareiller un ouvrage* en perdant un volume. ‖ Ctr. Appareiller.

déparer, *va.* Enlever ce qui pare. ‖ Rendre moins agréable, moins beau.

déparesser, *va.* Chasser la paresse.

déparier, *va.* Oter une des deux choses qui font la paire : *déparier des gants.* ‖ Gr. C. Aller. ‖ Ctr. Apparier.

déparler, *vn.* Cesser de parler (Fam.), ne s'emploie qu'avec la négation : *il ne déparle pas.*

déparquement, *sm.* Action de déparquer.

déparquer, *va.* Faire sortir des moutons de leur parc.

départ, *sm.* Action de partir. ‖ Ctr. Arrivée. ‖ Chant du Départ, hymne patriotique composé en 1793 par M.-J. Chénier, musique de Méhul (V. Musique, p. 280).

départager, *va.* Faire cesser l'égalité des voix, des suffrages en ajoutant un suffrage qui donne une majorité. ‖ Gr. C. Affliger.

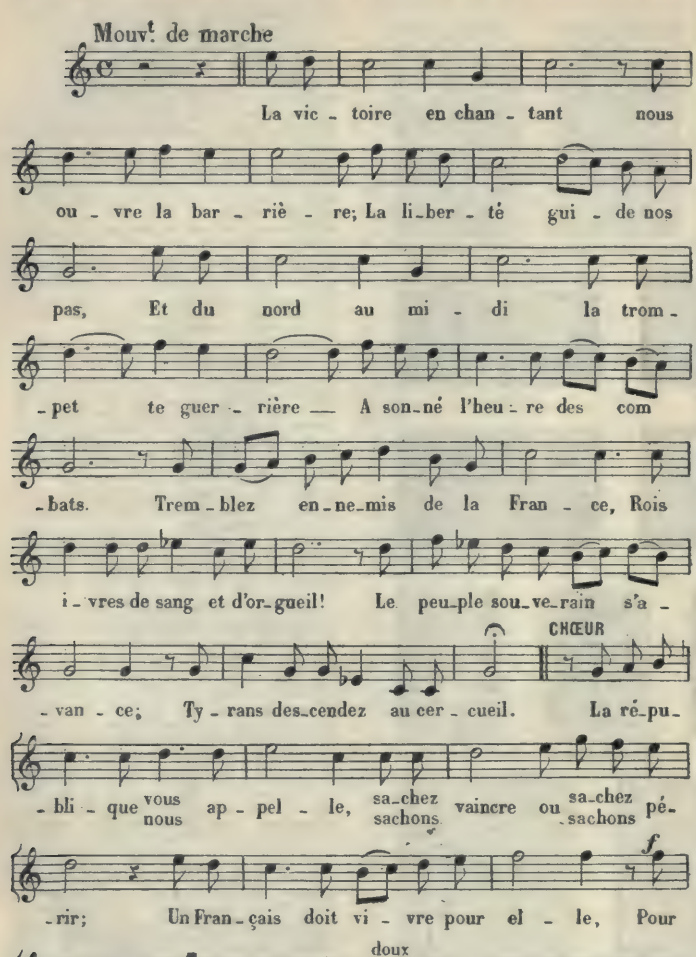
département, *sm.* Partie de l'administration d'un État : *le département de la guerre.* ‖ Division administrative de la France. ‖ *Plur.* La province par opposition à la capitale.

Encycl. C'est en 1789 que la France a été divisée en *départements*. On en comptait 89 en 1870 ; depuis 1871, il n'y en a plus que 86, sans compter le petit territoire de *Belfort*. Plusieurs communes * forment un canton *, plusieurs cantons un arrondissement *, plusieurs arrondissements forment un *département*. Chaque département est administré par un préfet * qui réside au chef-lieu du *département* ou *préfecture*. Le préfet est assisté d'un conseil * de préfecture et d'un conseil * général. Les *départements* ont tous, comme les communes, des recettes et des dépenses régulières constituant leur budget *. Ce budget est discuté et voté par le conseil général de chaque département. Chacun des 86 *départements* de la France est représenté par un certain nombre de députés * et de sénateurs *, suivant le chiffre de sa population. Les *départements*, qui empruntent leur nom tantôt à un cours d'eau (Sarthe), tantôt à une montagne (Puy-de-Dôme), tantôt à la situation géographique (Nord) ou à la nature du sol (Landes), ont été substitués d'une manière très heureuse aux anciennes provinces, et grâce à cette division nouvelle, on n'est plus Normand, Breton, Gascon ou Provençal, on est Français. ‖ V. Arrondissement, canton, commune.

départemental, ale, *adj.* Qui a rapport aux départements : *conseil départemental.* V. Conseil.

Encycl. Chaque conseil général élit pour une année, dans sa session d'août, une *commission départementale*. Cette commission formée exclusivement de conseillers est chargée d'assister le préfet et de surveiller l'administration. Elle se réunit au moins une fois par mois et statue sur un certain nombre d'affaires énumérées par la loi et, en outre, sur celles pour lesquelles le conseil général lui a donné une délégation spéciale.

départementalement, *adv.* Relativement au département.
départie, *sf.* Séparation, départ.
départir (lat. *partiri*, partager), *va.* Distribuer : *départir à chacun son rôle.* ‖ Se départir, *vpr.* Renoncer à, se désister de : *se départir d'une prétention.* ‖ Syn. Dispenser, répartir.
départiteur, *sm.* Celui qui départage un tribunal.
dépassement, *sm.* Action de dépasser, d'outrepasser.
dépasser, *va.* Aller plus loin, aller au delà : *dépasser une limite.* ‖ Devancer : *ce navire a dépassé l'autre.* ‖ Être plus haut, plus long : *dépasser de toute la tête.* ‖ Retirer un ruban, un cordon passé dans quelque chose.
dépassionner, *va.* Faire perdre le caractère de la passion : *dépassionner une discussion.* ‖ Faire disparaître la passion.
dépâtisser, *va.* Distribuer une composition tombée en pâte (Impr.).
dépatrié, ée, *adj.* Qui est hors de sa patrie.



LE CHANT DU DÉPART.

dépavage, *sm.* Action de dépaver.
dépaver, *va.* Oter les pavés.
dépaysement, *sm.* Changement de pays, d'occupations.
dépayser [dé-pè-i-zé], *va.* Faire changer de pays, de lieu. ‖ Fig. Tirer de son milieu, embarrasser.
dépeçage ou **dépècement**, *sm.* Action de dépecer.
dépecer, *va.* Mettre en pièces. ‖ Gr. C. Agacer.
dépeceur, euse, *s.* Celui, celle qui dépèce.

dépêche, *sf.* Lettre concernant les affaires publiques ou privées. ‖ Communication adressée par le télégraphe. ‖ Syn. Télégramme. ‖ V. Postes et Télégraphes.
dépêcher *va.* Envoyer promptement : *on lui a dépêché un courrier.* ‖ Faire avec précipitation : *dépêcher sa besogne.* ‖ Se dépêcher, *vpr.* Faire vite ce qu'on fait, se hâter.
depeçoir, *sm.* Outil pour dépecer.
depeindre, *va.* Représenter par la parole.
dépeletonner, *va.* Défaire un peloton.
dépenaillé, ée, *adj.* En haillons. ‖ Syn. Déguenillé.
dépenaillement, *sm.* État de ce qui est dépenaillé.
dépendamment, *adv.* D'une manière dépendante.
dépendance, *sf.* État de subordination. ‖ Cr. Liberté. ‖ Objet qui dépend d'un autre, accessoire d'une chose principale : *dépendances d'une maison.*
dépendant, ante, *adj.* Qui dépend.
dependeur, *sm.* Celui qui dépend ce qui était pendu.
dépendre, *va.* Détacher ce qui était pendu. ‖ Dépenser (vx.). : *ami à vendre et à dépendre*, ami tout dévoué. ‖ *Vn.* Être soumis, subordonné à : *le serviteur dépend de son maître.* ‖ Être une dépendance de : *ce pré dépend de la ferme.* ‖ Être le résultat, la conséquence : *cela dépend de votre travail.*
dépens [dé-pan], *smpl.* Frais, dépenses, déboursés : *on l'a condamné aux dépens.* ‖ Aux dépens de, aux frais de, au détriment de.
Encycl. Dans un procès, la partie qui succombe est condamnée aux *dépens*, c.-à-d. à payer tous les frais auxquels le procès a donné lieu. Si les parties succombent toutes deux sur quelques points, le tribunal peut partager les dépens.
dépensable, *adj. 2 g.* Qui peut être dépensé.
dépense, *sf.* Argent employé pour se procurer quelque chose : *évitez les dépenses inutiles.* ‖ Cr. Recette. ‖ Fig. Emploi : *dépense de temps.* ‖ Lieu où l'on serre les provisions dans une grande maison.
dépenser, *va.* Employer de l'argent à qq. chose. ‖ Fig. Employer : *ne dépensez pas le temps sans profit.* ‖ Se dépenser, *vpr.* Être dépensé.
dépensier, ière, *adj.* et *s.* Qui aime à dépenser. ‖ *Sm.* Employé chargé de la dépense dans un établissement.
dépensif, ive, *adj.* Qui cause de la dépense. coûteux (vx.).
déperdition, *sf.* Perte, diminution : *déperdition de force.*
dépérir, *vn.* S'affaiblir graduellement. ‖ Se détériorer : *cet édifice dépérit.*
dépérissement, *sm.* État de ce qui dépérit.
dépersuader, *va.* Oter la persuasion.
dépêtrer, *va.* Débarrasser de ses entraves. ‖ Fig. Tirer d'embarras. ‖ Se dépêtrer, *vpr.* Se débarrasser. ‖ Cr. Empêtrer.
dépeuplement, *sm.* Action de dépeupler. état d'un lieu dépeuplé.
dépeupler, *va.* Dégarnir d'habitants, d'animaux, de végétaux. ‖ Se dépeupler, *vpr.* Perdre ses habitants. ‖ Cr. Repeupler.
déphlegmation, *sf.* Distillation d'un produit déjà distillé.
déphlogistiquer, *va.* Dépouiller du phlogistique (Chim.) (vx.).
déphosphoration, *sf.* Opération qui consiste à débarrasser le fer et l'acier du phosphore qu'ils contiennent.
dépicage, *sm.* V. Dépiquage.
dépiauter, *va.* Oter la peau (Fam.).
dépicatoire, *adj. 2 g.* Relatif au dépiquage.
dépiècement, *sm.* Action de dépiécer.
dépiécer, *va.* Mettre en pièces (on dit plutôt dépecer). ‖ Gr. C. Accélérer.
dépiéter, *va.* Dégarnir le pied d'un arbre.
dépilage, *sm.* Action d'enlever le poil et l'épiderme des peaux.
dépilatif, ive, *adj.* Qui sert à dépiler.
dépilation, *sf.* Action de dépiler. ‖ État de ce qui est dépilé.
dépilatoire, *sm.* Drogue propre à dépiter.
dépilement, *sm.* Enlèvement des piliers dans une mine.
dépiler (lat. *pilus*, poil), *va.* Faire tomber le poil. ‖ Se dépiler, *vpr.* Perdre ses cheveux, son poil.
dépinglage, *sm.* Action de dépingler.
dépingler, *va.* Enlever les épingles.
dépiquage, *sm.* Action de tirer le grain de son épi en le faisant piétiner.
dépiquer, *va.* Défaire les piqûres d'une étoffe. ‖ Opérer le dépiquage. ‖ Enlever un

jeune plant pour le repiquer ailleurs. ‖ Fig. Dresser la pique, la brouillerie.

dépiqueur, *sm.* Ouvrier qui dépique.

dépister, *va.* Découvrir la piste du gibier. ‖ Fig. Découvrir ce que l'on cherche (Fam.). ‖ Dévoyer, faire perdre la trace, la piste.

dépit, *sm.* Chagrin mêlé de colère. ‖ Syn. Humeur. ‖ En dépit de, *loc. prép.* Malgré. ‖ *Le Dépit amoureux*, comédie de Molière (1656).

dépit, ite, *adj.* Qui a du dépit (vx.).

dépiter, *va.* Causer du dépit. ‖ **Se dépiter**, *vpr.* Concevoir du dépit.

dépiteux, euse, *adj.* Plein de dépit (vx.).

déplacé, ée, *adj.* Qui n'est pas à sa place, à la place qui lui convient. ‖ Qui n'est pas convenable : *observation déplacée.*

déplacement, *sm.* Action de déplacer, de se déplacer.

déplacer, *va.* Oter de sa place. ‖ **Se déplacer**, *vpr.* Changer de place.

déplaire, *vn.* Être désagréable. ‖ Causer du chagrin. ‖ **Se déplaire**, *vpr.* Se trouver mal à l'aise, s'ennuyer : *vous déplaisez-vous ici?*

déplaisamment, *adv.* D'une manière déplaisante.

déplaisance, *sf.* Répugnance, dégoût.

déplaisant, ante, *adj.* Qui déplaît, qui chagrine. ‖ Cra. Agréable.

déplaisir, *sm.* Vive contrariété. ‖ Syn. Chagrin, peine.

déplancher, *va.* Oter les planches.

de plano (dé-pla-no), *loc. lat.* signif. *sans opposition, tout de suite.*

déplantage, *sm.* ou **déplantation**, *sf.* Action de déplanter.

déplanter, *va.* Oter de terre une plante, un arbre, pour les planter ailleurs.

déplanteur, *sm.* Celui qui déplante.

déplantoir, *sm.* Outil de jardinage pour déplanter *fig.*.

DÉPLANTOIR.

déplâtrage, *sm.* Action de déplâtrer.

déplâtrer, *va.* Oter le plâtre. *Déplâtrer un mur.*

déplétif, ive, *adj.* Qui produit la déplétion.

déplétion, *sf.* Diminution artificielle d'un liquide du corps. Méd..

déplier, *va.* Ouvrir, étendre ce qui était plié : *déplier un linge.* ‖ Se déplier, *vpr.* Être déplié. ‖ Gr. C. Allier. ‖ Cra. Replier.

déplissage, *sm.* Action de déplisser.

déplisser, *va.* Défaire les plis : *déplisser une étoffe.*

déploiement ou **déploîment**, *sm.* Action de déployer. ‖ Etat de ce qui est déployé.

déplombage, *sm.* Action de déplomber.

déplomber, *va.* Enlever les plombs apposés par la douane : *déplomber un ballot.* ‖ Enlever le plomb d'une dent obturée.

déplorable, *adj.* Qui mérite d'être déploré. ‖ Très mauvais. ‖ Syn. Lamentable, pitoyable, fâcheux, funeste.

déplorablement, *adv.* D'une manière déplorable.

déploration, *sf.* Action de déplorer. (Se dit seulement de certaines poésies qui contiennent des lamentations).

déplorer (lat. *deplorare*), *va.* Regretter vivement : *déplorer la mort de qqn.*

déployer, *va.* Étendre ce qui était ployé : *déployer ses ailes.* ‖ Syn. Étendre. ‖ Fig. Faire paraître : *déployer du zèle.* ‖ Se déployer, *vpr.* Être déployé.

déplumer, *va.* Oter les plumes. ‖ Se déplumer, *vpr.* Perdre ses plumes.

dépocher, *va.* Oter de la poche, débourser Pop..

dépoétiser, *va.* Oter le caractère poétique.

dépointage, *sm.* Action de dépointer.

dépointer, *va.* Couper des points de couture.

dépolarisant, ante, *adj.* Qui dépolarise.

dépolarisation, *sf.* Action de dépolariser (Phys.).

dépolariser, *va.* Faire perdre l'état de polarité, faire cesser la polarisation (Phys.).

dépoli, *sm.* Etat de ce qui est dépoli.

dépolir, *va.* Oter le poli : *dépolir une glace.* ‖ Se dépolir, *vpr.* Perdre son poli.

dépolissage ou **dépolissement**, *sm.* Action de dépolir.

déponent (dé-po-nan), *adj. m.* Se dit de certains verbes latins qui ont le sens actif avec les formes du passif (Gram.).

dépontillage, *sm.* Action de polir une glace avec le pontil.

dépontiller, *va.* Pratiquer le dépontillage.

dépopularisation, *sf.* Perte de la popularité.

dépopulariser, *va.* Faire perdre la faveur du peuple.

dépopulateur, *sm.* Celui qui dépeuple.

dépopulation, *sf.* Action de dépeupler; état d'un pays qui se dépeuple. ‖ Syn. Dépeuplement.

Encycl. On parle souvent de la dépopulation de la France : la population de la France croît, mais avec une extrême lenteur, alors que celle des pays voisins augmente beaucoup plus rapidement. Le tableau suivant indique cette progression en France et en Allemagne.

Années.	France.	Allemagne.
—	—	—
1840/41	33 406 864	32 785 150
1845/46	34 546 975	34 396 055
1850/51	34 901 938	35 395 496
1855/56	35 174 124	36 111 644
1860/61	35 844 902	37 745 187
1870/71	36 102 921	40 816 249
1880/81	37 672 018	45 234 061
1890/91	38 343 192	49 428 470
1895/96	38 517 332	52 279 901
1900/01	38 961 945	56 367 178

La dépopulation se fait surtout sentir dans les campagnes, dont les habitants émigrent vers les villes.

déport, *sm.* Acte par lequel un juge, un arbitre se récuse (Jurisp.). ‖ Terme de Bourse. V. Bourse.

déportation, *sf.* Action de déporter. ‖ Peine infamante qui consiste en un exil perpétuel dans un lieu déterminé, situé hors du territoire de la République.

Encycl. La peine de la *déportation* est infligée à ceux qui se sont rendus coupables de crimes contre la sûreté de l'Etat. On distingue la *déportation simple* et la *déportation dans une enceinte fortifiée*. Les déportés diffèrent des prisonniers en ce qu'on leur laisse, au lieu de leur déportation, toute la liberté possible, restreinte cependant pour les déportés dans une enceinte fortifiée, par des mesures de police et de surveillance.

déporté, ée, *s.* Celui, celle qui a été condamné à la déportation.

déportement, *sm.* Mauvaise conduite (s'emploie surtout au pluriel).

déporter, *va.* Condamner à la déportation. ‖ Se déporter, *vpr.* S'abstenir.

déposable, *adj. 2 g.* Qui peut être mis en dépôt.

déposant, ante, *adj.* et *s.* Celui, celle qui dépose en justice. ‖ Qui fait un dépôt. ‖ Comm. Dépositaire.

dépose, *sf.* Action d'enlever ce qui était posé, bâti, scellé, etc. : *dépose d'une cheminée.*

déposer, *va.* Poser une chose que l'on portait : *déposer un fardeau.* ‖ Poser un objet pour qq. temps afin de le reprendre : *déposer son chapeau sur un meuble.* ‖ Mettre en dépôt : *déposer de l'argent chez un banquier.* ‖ Fig. Renoncer, abandonner : *déposer son autorité.* ‖ Priver d'une dignité, d'une place : *Louis XVI fut déposé en 1792.* ‖ Déposer une plainte, se plaindre en justice. ‖ Déposer son bilan (en parlant d'un commerçant incapable de faire face à ses engagements), remettre au Tribunal de Commerce l'état résumé de son actif et de son passif, en demandant le bénéfice de la liquidation judiciaire. ‖ Former un dépôt : *ce vin a déposé de la lie.* ‖ *Vn.* Dire devant un tribunal ce qu'on sait d'un fait. ‖ Se déposer, *vpr.* Être déposé, être mis en dépôt.

déposeur, *sm.* Celui qui dépose, qui dégrade.

dépositaire, *s. 2 g.* Celui, celle à qui l'on confie un dépôt. ‖ Comm. Déposant. ‖ Fig. *Il est le dépositaire de mes secrets.*

dépositeur, trice, *s.* Celui, celle qui a fait un dépôt de marchandises.

déposition, *sf.* Ce qu'un témoin dépose, ce qu'il affirme devant un juge ou un tribunal. ‖ Action de destituer, de détrôner.

dépositoire, *sm.* Endroit où l'on dépose les morts avant de les enterrer.

déposséder, *va.* Enlever à qqn une chose qu'il possédait. ‖ Cra. Réintégrer.

dépossession, *sf.* Action de déposséder; état d'une personne dépossédée. ‖ Cra. Réintégration.

déposter, *va.* Chasser l'ennemi d'un poste, d'une position.

dépôt, *sm.* Action de déposer. ‖ Objet que l'on dépose, que l'on confie à la garde de quelqu'un. Lieu où l'on dépose certains objets. ‖ Lieu de résidence de la partie d'un régiment qui ne fait pas campagne. ‖ Soldats qui restent au dépôt. ‖ Matières solides qui s'amassent au fond d'un liquide. ‖ Amas d'humeur. V. Abcès. ‖ Dépôt de mendicité, établissement public dans lequel on loge et on nourrit les mendiants et les vagabonds. ‖ Caisse des dépôts et consignations. V. Caisse. ‖ Dépôt légal, se dit des 2 exemplaires de chaque ouvrage nouvellement imprimé que l'imprimeur est obligé de remettre au Ministère de l'Intérieur. ‖ Dépôt de remonte, établissement militaire chargé de l'achat des chevaux et mulets nécessaires à l'armée. ‖ Dépôt de la guerre, lieu où sont conservés les plans, cartes, dessins nécessaires à l'armée. ‖ Jurisp. V. Séquestre. ‖ Dépôt de la Préfecture, local dépendant de la Préfecture de police à Paris, où l'on incarcère provisoirement les personnes arrêtées. ‖ Mandat de dépôt. V. Mandat.

Encycl. Celui qui détourne un dépôt qui lui a été confié est condamné à l'amende ou à la prison (de 2 mois à 2 ans); si le coupable est un officier public ou ministériel, un employé, un domestique, un ouvrier au service du déposant, la peine est la réclusion.

Dépôt de mendicité. Quiconque est trouvé mendiant dans un endroit où il existe un dépôt de mendicité est condamné à la prison (de 3 à 6 mois). Après l'expiration de sa peine, il est conduit à ce *dépôt*.

Dépôt légal. Sont dispensés de ce dépôt les bulletins de vote, les circulaires commerciales et les bilboquets (cartes de visite, lettres de faire part, etc.).

dépotage ou **dépotement**, *sm.* Action de dépoter.

dépoter, *va.* Retirer d'un pot une plante, une liqueur, pour la mettre dans un autre.

dépotoir, *sm.* Lieu destiné à recevoir les matières de vidange.

dépoudrer, *va.* Enlever la poudre : *dépoudrer une perruque.*

dépouille, *sf.* Peau enlevée à un animal : *dépouille de lion.* ‖ Ce que laisse un mourant; ce qu'on enlève à un ennemi. ‖ Fig. Dépouille mortelle, cadavre.

dépouillement, *sm.* Action de dépouiller. ‖ Etat de ce qui est dépouillé. ‖ Dépouillement du scrutin, action de compter les voix, les suffrages après un vote.

dépouiller (lat. *spoliare*), *va.* Oter la peau d'un animal. ‖ Enlever, dévaliser : *les brigands l'ont dépouillé.* ‖ Faire l'examen de : *dépouiller un dossier.* ‖ Se dépouiller, *vpr.* Changer de peau; perdre ses fruits, ses feuilles. ‖ Se priver : *se dépouiller pour ses enfants.* ‖ Syn. Découvrir, priver, ravir, déposséder, dévaliser.

dépouilleur, *sm.* Celui qui dépouille.

dépourprer, *va.* Oter la pourpre.

dépourrissage ou **dépourrissement**, *sm.* Action d'enlever ce qui est pourri.

dépourvoir, *va.* Dégarnir (peu usité).

dépourvu, ue, *adj.* Qui n'est pas pourvu, qui manque de : *dépourvu d'esprit.* ‖ Au dépourvu, *loc. adv.* Sans qu'on soit préparé. ‖ Syn. Dénué. ‖ Cra. Doué.

Depping, littérateur français (1784-1853).

dépravant, ante, *adj.* Qui cause la dépravation.

dépravateur, trice, *s.* Celui, celle qui déprave.

dépravation (lat. *pravus*, mauvais), *sf.* Changement en mal; altération : *dépravation du sang.* ‖ Corruption : *dépravation du cœur.*

dépravé, ée, *adj.* Changé en mal : *goûts dépravés.* ‖ Corrompu : *cœur dépravé.* ‖ Cra. Honnête, vertueux.

dépraver, *va.* Changer en mal; faire passer d'un bon à un mauvais état : *les crudités dépravent l'estomac.* ‖ Corrompre : *dépraver les mœurs.* ‖ Syn. Gâter, corrompre, pervertir.

déprécatif, ive, *adj.* En forme de prière.

déprécation (lat. *deprecari*, supplier), *sf.* Prière très humble pour apaiser ou pour fléchir. ‖ Figure de rhétorique par laquelle on interrompt le discours pour adresser une prière.

déprécatoire, *adj. 2 g.* Qui écarte par la prière.

déprédateur, trice, *s.* Celui, celle qui déprédie.

déprédation, *sf.* Action de déprédier; état de ce qui est déprédié.

déprédier (lat. *pretium*, prix), *va.* Rabaisser le prix, la valeur, le mérite : *déprédier une marchandise.* ‖ Fig. *Déprédier un homme.* ‖ Se déprédier, *vpr.* Être déprédié; perdre sa valeur. ‖ Gr. C. Allier.

déprédateur, trice, *s.* Celui, celle qui fait des déprédations. ‖ Syn. Pirate, dévastateur.

déprédatif, ive, *adj.* Qui a le caractère d'une déprédation.

déprédation (lat. *prædа*, proie), *sf.* Pillage avec dégâts. ‖ Fig. Vol dans une administration, malversations.
déprendre, *va.* Séparer, détacher deux choses collées ou prises ensemble. ‖ Se déprendre, *vpr.* Se dégager de. ‖ Gr. C. Prendre.
dépresser, *va.* Retirer un livre de la presse.
dépressif, ive, *adj.* Qui déprime.
dépression (lat. *deprimere*, *depressum*, abaisser), *sf.* Abaissement : *dépression de terrain.* ‖ Abaissement du mercure dans le tube d'un baromètre *. ‖ Affaiblissement de l'énergie physique ou morale. ‖ Cтв. Élévation, exhaussement, éminence, saillie.
dépressoir, *sm.* Instrument de chirurgie employé dans l'opération du trépan.
déprêtrisation, *sf.* Action de se déprêtriser (Fam., et par dénigrement).
déprêtriser (se), *vpr.* Renoncer au caractère de prêtre (Fam. et par dénigrement).
déprévenir, *va.* Faire disparaître les préventions.
dépri, *sm.* Déclaration faite pour le transport des vins, des marchandises (vx.).
déprier, *va.* Retirer une invitation faite. ‖ Gr C. Allier.
déprimage, *sm.* Action de déprimer (Agric.).
déprimant, ante, *adj.* Qui déprime.
déprimé, ée, *adj.* Aplati, bas : *front déprimé.*
déprimer, *va.* Produire un enfoncement : *déprimer les os du crâne.* ‖ Fig. Chercher à déprécier, à rabaisser : *déprimer la vertu.* ‖ Faire paître les premières pousses des prairies (Agric.).
dépris, *sm.* Action de dépriser.
dépriser, *adj. 2 g.* Qui doit être déprisé.
dépriser, *va.* Estimer au-dessous de son prix, de sa valeur.
déprisonnement, *sm.* Action de déprisonner.
déprisonner, *va.* Tirer de prison.
de profundis [dé-pro-fon-disse], (mots lat. signif. *du fond de l'abîme*), *sm.* Psaume qu'on chante aux cérémonies funèbres.
déprohiber, *va.* Supprimer une prohibition.
dépromettre, *va.* Retirer sa promesse.
déprouver, *va.* Supprimer une preuve.
déprovincialiser, *va.* Faire perdre les manières provinciales.
depuis, *prép.* A partir de : *depuis cet endroit, depuis un an.* ‖ *Adv. Je l'ai revu depuis.* ‖ Depuis que, *loc. conj.* Depuis le temps que. ‖ Cтв. Avant.
dépuratif, ive, *adj.* Qui dépure le sang (Méd.). ‖ *Sm.* Médicament qui a la propriété d'enlever au sang ses principes mauvais.
Encycl. Les principaux dépuratifs sont : le houblon, la salsepareille, la fumeterre, l'iodure de potassium, l'huile de foie de morue.
dépuration, *sf.* Action de dépurer. ‖ Résultat de cette action.
dépuratoire, *adj. 2 g.* Qui sert à dépurer : *remède dépuratoire.*
dépurer, *va.* Rendre plus pur.
députation, *sf.* Envoi de personnes chargées de traiter une affaire, de porter un message, etc. ‖ Réunion, corps de députés. ‖ Fonction de député : *candidats à la députation.*
député, *sm.* Membre d'une députation. ‖ Membre d'une assemblée politique.
Encycl. Il y a en France 591 députés dont la réunion forme la *Chambre des députés*, une des deux branches du pouvoir législatif qui siège à Paris, au Palais-Bourbon. Ils sont élus pour 4 ans par le suffrage universel. Chaque département est divisé en un nombre de circonscriptions proportionnel à sa population, et chaque circonscription nomme un député. Un arrondissement forme au moins une circonscription. Les députés reçoivent une indemnité de 9 000 fr. Ils sont inviolables pendant la durée des sessions, c.-à-d. qu'ils ne peuvent être ni poursuivis, ni arrêtés sans l'autorisation de la Chambre, sauf en cas de flagrant délit. On ne peut être élu *député* avant l'âge de 25 ans. V. Parlement, candidature, élection, scrutin.
députer, *va.* Envoyer en députation.
déqualification, *sf.* Action de déqualifier.
déqualifier, *va.* Oter une qualification.
déquiller, *va.* Enlever une quille de sa place.
déracinable, *adj. 2 g.* Qui peut être déraciné.
déracinement, *sm.* Action de déraciner.
déraciner, *va.* Arracher avec ses racines. ‖ Fig. *Déraciner des vices.* ‖ Cтв. Enraciner.
déracineur, *sm.* Celui qui déracine.
dérader, *vn.* Se dit d'un vaisseau entraîné par le vent ou par des courants hors d'une rade ou d'un mouillage (Mar.).
déraidir ou **déroidir**, *va.* Faire perdre la raideur : *déraidir le linge.*
déraillement, *sm.* Action de dérailler.
dérailler, *vn.* Sortir des rails.
Deraismes (Maria), femme de lettres française (1828-1894).
déraison, *sf.* Manque de raison.
déraisonnable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas raisonnable.
déraisonnablement, *adv.* D'une manière déraisonnable.
déraisonnement, *sm.* Action de déraisonner.
déraisonner, *va.* Dire des choses déraisonnables.
déraisonneur, euse, *s.* Celui, celle qui déraisonne.
déralinguer, *va.* Oter les ralingues d'une voile (Mar.).
déramage, *sm.* Action de déramer.
déramer, *va.* Oter les cocons de dessus les branchages.
dérangement, *sm.* Action de déranger : état de ce qui est dérangé. ‖ Dérangement de corps. V. Diarrhée. ‖ Dérangement d'esprit. V. Folie.
déranger, *va.* Oter une chose de sa place, de son rang. ‖ Troubler la marche, le fonctionnement de : *déranger une montre.* ‖ Interrompre qqn dans ses occupations. ‖ Donner la diarrhée : *l'abus des fruits dérange.* ‖ Se déranger, *vpr.* Être dérangé, quitter sa place. ‖ Mener une mauvaise conduite. ‖ Gr. C. Affliger ‖ Cтв. Arranger, ranger.
dérapage, *sm.* Action de déraper.
déraper, *va.* Lever la dernière ancre du fond (Mar.). ‖ *Vn.* Se dit d'une ancre qui se détache du fond. ‖ Se dit aussi des roues d'une bicyclette ou d'une voiture qui glissent de côté.
dérâper, *va.* Oter la grappe du raisin.
dérasement, *sm.* Action de déraser.
déraser, *va.* Enlever la partie supérieure d'un monticule, d'un mur.
dératé, ée, *adj.* et *s.* A qui l'on a ôté la rate. ‖ Courir comme un dératé, courir très vite (Fam.).
dérater, *va.* Oter la rate.
dérayer, *vn.* Séparer deux champs par un sillon.
dérayure, *sf.* Sillon qui sépare deux champs.
Derbend, v. de Russie (Transcaucasie).
Derby, comté et v. d'Angleterre *
Derby (Lord), nom porté par deux hommes politiques anglais (1799-1869) et (1826-1893).
derby, *sm.* La plus grande course de chevaux en Angleterre, se court au mois de mai à Epsom. ‖ A la même époque, se fait en France, à Chantilly, une course semblable qu'on appelle souvent *Derby français.*
derechef, *adv.* Une seconde fois, de nouveau.
déréglé, ée. *adj.* Qui n'est pas conforme à la règle : contraire à la morale.
déréglement, *sm.* État de ce qui est déréglé.
déréglément, *adv.* De façon déréglée.
dérégler, *va.* Faire fonctionner irrégulièrement : *le froid dérègle les horloges.* ‖ Jeter dans le désordre. ‖ Gr. C. Accélérer.
Derenbourg, orientaliste français (1811-1895).
déretourner, *va.* Remettre à l'endroit ce qui avait été retourné.
dérider, *va.* Effacer les rides. ‖ Fig. Rendre gai. ‖ Se dérider, *vpr.* Devenir gai.
dériseur, *sm.* Celui qui tourne en dérision des choses respectables (vx.).
dérision, *sf.* Moquerie méprisante. ‖ Syn. Ironie, raillerie, risée.
dérisoire, *adj. 2 g.* Dit ou fait par dérision.
dérisoirement, *adv.* De façon dérisoire.
dérivable, *adj. 2 g.* Qu'on peut dériver.
dérivatif, ive, *adj.* Qui opère une dérivation. ‖ *Sm.* Médicament employé pour attirer le sang, les humeurs vers une partie du corps afin d'en dégager une autre. ‖ Syn. Révulsif.
Encycl. Les principaux *dérivatifs* sont les sinapismes, les vésicatoires, les ventouses, etc.
dérivation, *sf.* Action de dériver. ‖ Manière dont les mots naissent les uns des autres (Gr.). ‖ Action de sortir de sa route (Mar).
dérive, *sf.* Mouvement de déviation d'un bateau. ‖ Aller à la dérive, être emporté hors de sa route (Mar.).
dérivé, ée, *adj.* Qui tire son origine de : *glorieux est un dérivé de gloire.* ‖ *Sm.* Mot qui dérive d'un autre. ‖ Corr. Primitif.
dérivées, *sfpl.* Terme de mathématiques (calcul intégral).
dériver, *vn.* S'éloigner de la rive. ‖ Tirer son origine de : *la loi dérive de la souveraineté populaire.* ‖ S'écarter de sa route (Mar.). ‖ *Va.* Détourner les eaux de leurs cours. ‖ Syn. Découler.
dériver, *va.* Enlever les rivets.
dérivette, *sf.* Pêche au moyen de filets qu'on laisse dériver.
dérivoir, *sm.* Instrument pour dériver.
dérivomètre, *sm.* Instrument pour mesurer la dérive (Mar.).
derivotte, *sf.* Perche pour dériver (Mar.).
derle, *sm.* Kaolin, terre à porcelaine.
dermalgie ou **dermatalgie**, *sf.* Névralgie cutanée superficielle (Méd.).
dermanysse, *sm.* Genre d'acariens, parasites des oiseaux.
dermatite, *sf.* Inflammation de la peau (Méd.).
dermatobranches, *smpl.* Mollusques gastéropodes respirant par des branchies extérieures.
dermatode, *sm.* Coléoptère d'Australie.
dermatodynie, *sf.* Douleur à la peau.
dermatographe, *sm.* Auteur d'une dermatographie.
dermatographie, *sf.* Description de la peau (Anat.).
dermatoïde (gr. *derma*, peau : *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Qui ressemble à la peau, au cuir.
dermatologie (gr. *derma*, peau ; *logos*, étude), *sf.* Étude des maladies de la peau (Méd.).
dermatolysie, *sf.* Relâchement de la peau (Méd.).
dermatophidés, *smpl.* Les reptiles à peau nue (Zool.).
dermatopnonte, *adj. 2 g.* Qui respire par la peau. ‖ *Smpl.* Animaux invertébrés qui respirent par toute la surface du corps (Zool.).
dermatose, *sf.* Affection de la peau (Méd.).
derme (gr. *derma*, peau), *sm.* Tissu qui constitue la couche profonde de la peau.
dermestes, *smpl.* Genre d'insectes coléoptères qui rongent les pelleteries.
dermien, ienne ou **dermique**, *adj.* Relatif au derme.
dermoïde, *adj. 2 g.* Se dit de certaines hypertrophies de la peau, tumeurs ou kystes (Méd.).
dernier, ière, *adj.* Qui vient après tous les autres. ‖ Qui précède immédiatement, le plus récent : *le mois dernier.* ‖ Le plus considérable, le meilleur ou le pire : *le dernier degré de la vertu, du vice.* ‖ Cтв. Premier.
dernièrement, *adv.* Il y a peu de temps, récemment.
dérobé, ée, *adj.* Pris en cachette, soustrait. ‖ A la dérobée, *loc. adv.* En cachette. ‖ Placé en un lieu peu apparent : *escalier dérobé.* ‖ Se dit du sabot d'un cheval quand il y manque de la corne.
dérobement, *sm.* Taille de la pierre d'après l'épure (Archit.).
dérober, *va.* Prendre furtivement. ‖ Fig. Soustraire à, préserver de : *dérober au supplice.* ‖ Syn. Enlever, ravir, soustraire, voler. ‖ Oter la robe, l'enveloppe : *dérober des fèves.* ‖ Se dérober, *vpr.* S'en aller furtivement ; *ne cherchez pas à vous dérober.* ‖ Se soustraire à : *se dérober aux yeux.* ‖ Faiblir, chanceler : *les jambes se dérobent sous moi.* ‖ Se dit d'un cheval qui refuse le départ ou un obstacle, ou qui sort du tracé de la course.
dérobeur, euse, *s.* Celui, celle qui dérobe.
dérochage, *sm.* Action de dérocher.
dérochement, *sm.* Opération qui consiste à enlever des roches sous-marines.
dérocher, *va.* Décrasser les métaux avec de l'eau-forte.
dérogation, *sf.* Action de déroger.
dérogatoire, *adj. 2 g.* Qui contient une dérogation (Jurisp.).
dérogeance, *sf.* Action par laquelle on perdait les privilèges attachés à la noblesse.
dérogeant, ante, *adj.* Qui déroge.
déroger, *vn.* Porter atteinte à, enfreindre : *déroger à une loi, à un usage.* ‖ Perdre son titre de noble, sa dignité, son rang. ‖ Gr. C. Affliger.
déroidir. V. Déraidir.
Derôme, famille de relieurs français au 18e s.
dérompage, *sm.* Action de déromper ou de dérompre.
déromper, *va.* Action d'enlever à un tissu son excès d'apprêt.
dérompre, *va.* Se dit d'un faucon qui fait tomber un oiseau en le heurtant. ‖ Changer la culture d'un pré.
déroquer, *va.* Jeter en bas d'une roche.
dérougir, *va.* Oter le rouge. ‖ *Vn.* Perdre sa rougeur. ‖ Se dérougir, *vpr.* Perdre de sa rougeur.
dérouillement, *sm.* Action de dérouiller. ‖ État de ce qui est dérouillé.

dérouiller, *va.* Enlever la rouille. ‖ Fig. Instruire, façonner : *dérouiller l'esprit.* ‖ Se dérouiller, *vpr.* Perdre sa rouille. ‖ Fig. Se façonner.

Deroulède, Paul, poète et homme politique français, né en 1846.

déroulement, *sm.* Action de dérouler.

dérouler, *va.* Développer ce qui était roulé. ‖ Fig. *Dérouler ses projets.* ‖ Se dérouler, *vpr.* Être déroulé.

déroutant, ante, *adj.* Qui déroute, qui déconcerte.

déroute, *sf.* Fuite de troupes vaincues. ‖ Fig. Désordre, dérangement complet.

Deroute (Passage de la), bras de mer entre les côtes de Normandie et l'île de Jersey.

déroutement, *sm.* Changement de route.

dérouter, *va.* Écarter de sa route. ‖ Fig. Jeter dans l'incertitude : *dérouter les curieux.*

derri, *sm.* Couche souterraine de tourbe (Géol.).

derrière, *sm.* La partie postérieure d'un objet, d'un corps. ‖ Ctr. Devant. ‖ *Prép.* En arrière : *derrière lui.* ‖ *Adv.* En arrière. ‖ Par derrière, par la partie postérieure. ‖ Sens devant derrière. V. Sens.

Derval, chl. c. (Châteaubriand) Loire-Inférieure, 3 500 hab.

derviche ou **dervis**, *sm.* Sorte de moine mahométan.

Derviches, *smpl.* Nom donné aux soldats du Mahdi (XIXe s.).

des, *article contracté*, pour *de les.*

dès, *prép.* Depuis, à partir de : *dès hier.* ‖ Dès lors, *loc. adv.* Depuis ce temps, en conséquence. ‖ Dès que, *loc. conj.* Aussitôt que, lorsque.

désabonnement, *sm.* Action de se désabonner.

désabonner, *va.* Faire cesser l'abonnement.

désaborder, *va.* Faire cesser l'abordage (Mar.).

désabriter, *va.* Ôter l'abri.

désabusable, *adj.* 2 *g.* Qu'on peut désabuser.

désabusement, *sm.* Action de désabuser. ‖ État d'une personne désabusée.

désabuser, *va.* Tirer d'erreur. ‖ Se désabuser, *vpr.* Être détrompé. ‖ Syn. Détromper.

désaccepter, *va.* Revenir sur une acceptation.

désacclimater, *va.* Faire perdre l'habitude du climat.

désaccointance, *sf.* Cessation d'une accointance.

désaccointer, *va.* Faire cesser une accointance.

désaccommoder, *va.* Cesser d'accommoder.

désaccompagner, *va.* Cesser d'accompagner.

désaccord, *sm.* Manque d'accord. ‖ État de ce qui n'est plus d'accord. ‖ Ctr. Accord.

désaccorder, *va.* Détruire l'accord d'un instrument de musique. ‖ Faire cesser l'union.

désaccouplement, *sm.* Action de désaccoupler.

désaccoupler, *va.* Séparer des choses qui étaient par couples.

désaccoutrer, *va.* Enlever l'accoutrement.

désaccoutumance, *sf.* Perte d'une habitude, d'une coutume.

désaccoutumer, *va.* Faire perdre une habitude, une coutume. ‖ Se désaccoutumer, *vpr.* Perdre une habitude.

désachalandage, *sm.* Action de désachalander. ‖ État d'une boutique désachalandée.

désachalander, *va.* Éloigner les chalands, les clients, d'une boutique.

désacidification, *sf.* Action de désacidifier.

désacidifier, *va.* Détruire l'état d'acidité d'une substance (Chim.).

désaciération, *sf.* Action de désaciérer.

désaciérer, *va.* Ramener un acier à l'état de fer.

désaffairé, ée, *adj.* Qui a cessé d'être affairé.

désaffamer, *va.* Apaiser la faim.

désaffectation, *sf.* Action de désaffecter.

désaffecter, *va.* Affecter à un autre service public un édifice consacré à un culte.

désaffection, *sf.* Perte de l'affection.

désaffectionnement, *sm.* État de ce qui est désaffectionné.

désaffectionner, *va.* Faire perdre l'affection, la sympathie.

désaffourchement, *sm.* Action de désaffourcher.

désaffourcher, *va.* Lever l'ancre d'affourche (Mar.).

désaffronter, *va.* Faire disparaître un affrontement (Arch.).

désaffubler, *va.* Ôter l'affublement.

désagencement, *sm.* Action de désagencer ; état de ce qui est désagencé.

désagrafer, *va.* Ôter les agrafes.

désagréable, *adj.* 2 *g.* Qui déplaît fort. ‖ Ctr. Agréable, plaisant.

désagréablement, *adv.* D'une manière désagréable.

désagréer, *vn.* Ne pas plaire. ‖ V. Déplaire.

désagrégation, *sf.* Séparation de molécules agrégées : *désagrégation d'une pierre.*

désagrégeant, ante, *adj.* Propre à désagréger.

désagréger, *va* Séparer ce qui était agrégé. ‖ Se désagréger, *vpr.* Se disjoindre, cesser d'être agrégé. ‖ Ga. C. Abréger.

désagrément, *sm.* Sujet de déplaisir, d'ennui. ‖ Syn. Ennui, déplaisir.

désaguerrir, *va.* Faire perdre les qualités guerrières.

désaigrir, *va.* Ôter l'aigreur.

désaiguilleter, *va.* Ôter les aiguillettes.

désaimanter, *va.* Faire perdre l'aimantation.

désaimer, *va.* Cesser d'aimer.

désairer, *va.* Faire sortir les faucons de l'aire.

DESAIX.

Desaix, général français (1768-1800), se distingua en Égypte, et périt à Marengo après avoir, par son habileté, assuré le succès de cette bataille (*fig.*).

désajustement, *sm.* Action de désajuster.

désajuster, *va.* Déranger ce qui était ajusté. ‖ Se désajuster, *vpr.* Cesser d'être ajusté.

désalignement, *sm.* État de ce qui est désaligné.

désaligner, *va.* Détruire l'alignement.

désalier se, *vpr.* Cesser d'être allié.

désallaitement, *sm.* Action de désallaiter.

désallaiter, *va.* Cesser d'allaiter. ‖ Syn. Sevrer.

désallier, *va.* Rompre une alliance.

désaltérant, ante, *adj.* Propre à désaltérer.

désaltérer, *va.* Apaiser la soif. ‖ Se désaltérer, *vpr.* Étancher sa soif. ‖ Gr. C. Accelerer. ‖ Ctr. Altérer.

désamarrer, *va.* Détacher ce qui était amarré (Mar.).

désamasser, *va.* Cesser d'amasser ; dissiper ce qui était amassé.

désamonceler, *va.* Défaire un monceau.

désamorçage ou **désamorcement**, *sm.* Action de désamorcer.

désamorcer, *va.* Ôter l'amorce.

désamouracher, *va.* Faire cesser une amourette.

désancher, *va.* Retirer l'anche.

désancrer, *vn.* Lever l'ancre (Mar.).

désanimer, *va.* Priver de vie.

désanoblir, *va.* Enlever la noblesse.

désappareillage, *sm.* Action de désappareiller.

désappareiller, *va.* Syn. de *dépareiller.* ‖ *Vn.* Faire les manœuvres contraires à celles qu'on avait faites pour *appareiller* (Mar.).

désapparier, *va.* Séparer un couple d'oiseaux. ‖ Gr. C. Allier.

désappétisser, *va.* Ôter l'appétit.

désapplication, *sf.* Action de désappliquer.

désappliquer, *va.* Enlever ce qui était appliqué. ‖ Détacher du travail.

désappointement, *sm.* Action de désappointer, état d'une personne désappointée.

désappointer, *va.* Tromper dans son attente, dans son espérance.

désapprendre, *va.* Oublier ce qu'on avait appris.

désapprobateur, trice, *adj.* & *s.* Qui désapprouve.

désapprobation, *sf.* Action de désapprouver.

désappropriation, *sf.* Action de désapproprier.

désapproprier, *va.* Priver de sa propriété. ‖ Se désapproprier, *vpr.* Renoncer à sa propriété. ‖ Ga. C. Aliéner.

désapprouver, *va.* Ne pas approuver. ‖ Syn. Blâmer, critiquer.

désapprovisionner, *va.* Dégarnir de provisions. ‖ Vider le magasin d'un fusil à répétition.

désappuyé, ée, *adj.* Privé d'appui.

désarborer, *va.* Abattre ce qui était arboré.

désarçonner, *va.* Mettre hors des arçons, faire tomber de cheval. ‖ Fig. Mettre hors d'état de répondre. ‖ Se désarçonner, *vpr.* Être désarçonné.

désargenter, *va.* Enlever la couche d'argent qui recouvrait un objet. ‖ Se désargenter, *vpr.* Perdre son argenture.

désargenture, *sf.* Action de désargenter.

désarmement, *sm.* Action de désarmer.

Encycl. Les armements militaires constituent pour les grandes puissances européennes des charges écrasantes, et l'on s'est demandé si le régime actuel pourrait continuer sans que la civilisation européenne fût compromise. En août 1898, l'empereur de Russie Nicolas II invita l'Europe à réunir un Congrès destiné à assurer le maintien de la paix européenne et la réduction des armements. Le 18 mai 1899, ce Congrès, sous le nom de Conférence de la Paix, se réunissait à La Haye. Il n'a donné aucun résultat.

désarmer, *va.* Ôter à qqn ses armes. ‖ Fig. Rendre calme, apaiser. ‖ Syn. Fléchir, calmer. ‖ Désarmer un fusil, mettre sa batterie à l'état de repos. ‖ Désarmer un navire, le dégarnir de son équipage, de ses agrès, etc. ‖ *Vn.* Passer du pied de guerre au pied de paix. ‖ Ctr. Armer.

désarranger, *va.* Détruire l'arrangement.

désarrimage, *sm.* Action de désarrimer.

désarrimer, *va.* Déranger les objets arrimés dans la cale d'un navire (Mar.).

désarroi, *sm.* Grande confusion, désordre.

désarrondir, *va.* Détruire la forme ronde.

désarticulation, *sf.* Action de désarticuler.

désarticuler, *va.* Amputer dans l'articulation : *désarticuler une épaule* (Chir.). ‖ Séparer les os d'un squelette (Anat.). ‖ Se désarticuler, *vpr.* Sortir de l'articulation.

désassemblage ou **désassemblement**, *sm.* Action de désassembler.

désassembler, *va.* Disjoindre des pièces assemblées : *désassembler des planches.*

désasservir, *va.* Tirer de l'asservissement.

désassiéger, *va.* Faire cesser, abandonner le siège d'une place forte.

désassimilateur, trice, *adj.* Qui produit la désassimilation.

désassimilation, *sf.* Séparation entre l'organisme et les matières qui le constituent.

désassimiler, *va.* Produire la désassimilation.

désassociation, *sf.* Rupture d'une association.

désassocier, *va.* Rompre une association.

désassombrir, *va.* Rendre moins sombre.

désassortiment, *sm.* Action de désassortir. ‖ État de choses désassorties.

désassortir, *va.* Séparer des choses qui étaient assorties.

désassurer, *va.* Rompre un contrat d'assurances.

désastre, *sm.* Grand malheur. ‖ Syn. Calamité, catastrophe.

désastreusement, *adv.* D'une manière désastreuse.

désastreux, euse, *adj.* Qui cause des désastres, très funeste.

désatteler, *va.* Détacher un attelage.

désattrister, *va.* Faire cesser la tristesse.

désaubage, *sm.* Action de désauber.

désauber, *va.* Retirer la robe blanche d'un catéchumène. ‖ Ôter les aubes d'un bateau à vapeur.

Désaugiers, chansonnier français (1772-1827).

désaugmenter, *va.* Diminuer.

Desault, chirurgien français (1744-1795).

désautoriser, *va.* Retirer une autorisation.

désavantage, *sm.* Cause d'infériorité, préjudice.

désavantager, *va.* Mettre en état d'infériorité, causer un préjudice.

désavantageusement, *adv.* D'une manière désavantageuse.

désavantageux, euse, *adj.* Qui cause ou peut causer du désavantage, du préjudice.

désavenant, ante, *adj.* Désagréable (vx.).

désaveu, *sm.* Action de désavouer. ‖ Acte par lequel on désavoue. ‖ Ctr. Aveu.

désaveuglement, *sm.* État d'une personne désaveuglée.

désaveugler, *va.* Tirer qqn de son aveuglement.

désavouable, *adj.* 2 *g.* Qui peut, qui doit être désavoué.

désavouer, *va.* Nier que l'on ait dit ou fait une chose ; *désavouer un livre.* || Désavouer qqn, refuser d'être solidaire de ce qu'il a dit ou de ce qu'il a fait. || Réprouver, condamner : *désavouer la conduite de qqn.*

désazotation, *sf.* Action de désazoter.

désazoter, *va.* Priver d'azote (Chim.).

Des Barreaux (Jacques Vallée), poète français (1602-1673).

Desbordes-Valmore (Mme), femme de lettres française (1787-1859).

Deschamps (Jean-Baptiste), peintre français (1706-1794).

Descartes (René), mathématicien et philosophe français (1596-1650) (*fig.*), auteur du *Discours sur la Méthode* et des *Méditations.* Les disciples de Descartes (en latin *Cartesius*) sont appelés *Cartésiens.*

DESCARTES.

descellement, *sm.* Action de desceller.

desceller, *va.* Briser le sceau de : *desceller un acte.* || Arracher ce qui était scellé.

descendance, *sf.* L'ensemble des descendants.

descendant, ante, *adj.* Qui descend. || Marée descendante, le reflux. || Train descendant, train de chemin de fer qui s'éloigne de la gare principale. || Garde descendante, celle qu'on relève de service. || Ctr. Montant. || *S.* Personne issue d'un individu. || Syn. Postérité. Ctr. Ascendant.

descenderie, *sf.* Ensemble des appareils servant à la descente dans une mine.

descendre, *vn.* Aller du haut vers le bas : *descendre d'une montagne.* || Fig. Perdre de sa dignité : *il aspire à descendre.* || S'abaisser, s'humilier : *descendre à des prières.* || Tirer son origine : *les Juifs descendent d'Abraham.* || Mettre pied à terre, prendre logis : *descendre à l'hôtel.* || *Va.* Mettre plus bas : *descendre un tableau.* || Descendre la gamme, passer des notes aiguës aux notes graves. || Descendre de garde, quitter le poste pour faire place à d'autres. || Ctr. Monter.

descenseur, *sm.* Appareil pour descendre des matériaux. || Engin pour faciliter la descente au moyen d'une corde en cas d'incendie.

descension, *sf.* Position d'un astre entre l'équateur et le point équinoxial (Astron.).

descensionnel, elle, *adj.* Animé d'un mouvement de haut en bas.

descente, *sf.* Action de descendre. || Chemin incliné : *la descente est dangereuse.* || Irruption à main armée : *Napoléon préparait en 1804 une descente en Angleterre.* || Tuyaux pour conduire en bas les eaux d'un bâtiment. || Descente de justice, visite d'un lieu par les magistrats pour faire des perquisitions. || Descente de lit, tapis que l'on met devant un lit. || Descente de Croix, tableau ou bas-relief représentant la scène où J.-C. est descendu de la croix. || Hernie *. || Ctr. Montée, ascension.

désceptrer, *va.* Oter le sceptre.

Deschamps (Eustache), poète français (1320-1404).

Deschamps (Émile) et (Antony), poètes français (1791-1871 ; 1800-1869).

Deschanel (Émile), littérateur français (1819-1904).

Deschanel (Paul), fils du précédent, littérateur et homme politique français, né en 1856.

descripteur, *sm.* Celui qui fait une description.

descriptible, *adj. 2 g.* Que l'on peut décrire.

descriptif, ive, *adj.* Qui a pour objet de décrire : *genre descriptif.* || Géométrie descriptive, partie de la géométrie qui résout les problèmes de la géométrie dans l'espace au moyen de projections sur des plans.

description (lat. *describere, descriptum*, décrire), *sf.* Écrit ou discours par lequel on décrit. || Syn. Peinture, représentation. || Action de décrire, de tracer (Géom.).

déséchafauder, *va.* Enlever les échafaudages d'un bâtiment.

déséchouage, *sm.* Action de déséchouer.

déséchouer, *va.* Remettre à flot un navire échoué.

désélectriser (se), *vpr.* Cesser d'être électrisé.

désemballage, *sm.* Action de désemballer.

désemballer, *va.* Retirer d'un ballot, d'une caisse.

désembargo, *sm.* Cessation de l'embargo.

désembarquement, *sm.* Action de débarquer.

désembarquer, *va.* Faire sortir, tirer du navire.

désembarrasser, *va.* Tirer d'embarras.

désembattage, *sm.* Action de désembattre.

désembattre, *va.* Enlever le bandage d'une roue.

désembellir, *va.* Diminuer, détruire la beauté || *Vn.* Devenir moins beau.

désembellissement, *sm.* Action de désembellir.

désemboîter, *va.* Disloquer ce qui était emboîté.

désembourber, *va.* Tirer hors de la bourbe.

désembraser, *va.* Éteindre ce qui est embrasé.

désembrayage, *sm.* Action de débrayer.

désembrayer, *va.* Arrêter la transmission entre le moteur principal et un mécanisme particulier.

désembrocher, *va.* Retirer de la broche.

désemmancher, *va.* Enlever le manche.

désemmuseler, *va.* Oter la muselière.

désemparement, *sm.* Action de désemparer.

désemparer, *vn.* Quitter la place qu'on occupe. || Sans désemparer, d'une manière continue : *travailler deux heures sans désemparer.* || *Va.* Disloquer, mettre hors d'état de manœuvrer : *désemparer un navire.*

désempêcher, *va.* Supprimer un empêchement.

désempeloter, *va.* Faire qu'un oiseau de proie ne soit plus empeloté.

désempenner, *va.* Dégarnir de plumes.

désempeser, *va.* Oter l'empois d'une étoffe. || Gr. C. Acheter.

désempêtrer, *va.* Faire cesser l'empêtrement.

désemplir, *va.* Oter ce qui remplissait. || *Vn.* Cesser d'être plein. || Se désemplir, *vpr.* Devenir désempli, se vider.

désemplumer, *va.* Oter les plumes.

désempoisonner, *va.* Faire cesser l'empoisonnement.

désempoissonnement, *sm.* Action de désempoissonner.

désempoissonner, *va.* Oter le poisson d'une rivière, d'un étang.

désemprisonner, *va.* Faire sortir de prison.

désenamourer, *va.* Faire cesser l'amour.

désencanailler, *va.* Rendre moins canaille (Fam.).

désencapuchonner, *va.* Oter un capuchon.

désenchaîner, *va.* Faire cesser l'enchaînement.

désenchantement, *sm.* Action de désenchanter. || État d'une personne désenchantée. || Syn. Désillusion.

désenchanter, *va.* Rompre l'enchantement, le charme magique. || Causer une désillusion. || Ctr. Charmer, enchanter.

désenchanteur, teresse, *adj.* Qui désenchante.

désenchâsser, *va.* Oter d'une châsse.

désenclaver, *va.* Dégager ce qui était enclavé.

désenclouage, *sm.* Action de désenclouer.

désenclouer, *va.* Enlever le clou qui avait été enfoncé dans la lumière d'un canon.

désencombrement, *sm.* Action de désencombrer.

désencombrer, *va.* Oter ce qui encombre. || Fig. Lever un obstacle.

désencroûtement, *sm.* Action de désencroûter.

désencroûter, *va.* Débarrasser des incrustations : *désencroûter une chaudière.*

désendetter (se), *vpr.* Payer ses dettes.

désendormir, *va.* Faire cesser le sommeil.

désenduire, *va.* Oter l'enduit.

désenfiler, *va.* Défaire ce qui était enfilé.

désenflement, *sm.* Cessation de l'enflement.

désenfler, *va.* Oter l'enflure. || *Vn.* Cesser d'être enflé ; devenir moins enflé.

désenflure, *sf.* Cessation, diminution d'enflure.

désenfourner, *va.* Tirer du four.

désenfumer, *va.* Chasser la fumée.

désengagement, *sm.* Action de désengager, de se désengager.

désengager, *va.* Libérer d'un engagement.

désengeancer ou **désenger**, *va.* Débarrasser d'une engeance.

désengorger, *va.* Déboucher ce qui était engorgé.

désengourdir, *va.* Tirer de l'engourdissement.

désengrener, *va.* Défaire un engrenage.

désengreneur, *sm.* Instrument pour désengrener.

désenivrement, *sm.* État d'une personne ou d'un animal désenivré.

désenivrer, *va.* Faire passer l'ivresse. || *Vn.* Cesser d'être ivre. || Se désenivrer, *vpr.* Sortir de son ivresse.

désenlacement, *sm.* Action de se désenlacer.

désenlacer, *va.* Dégager de ses liens.

désenlaidir, *va.* Rendre moins laid. || *Vn.* Devenir moins laid.

désennui, *sm.* Cessation de l'ennui.

désennuyer, *va.* Délivrer de l'ennui. || Se désennuyer, *vpr.* Chasser son ennui.

désenrayage, *sm.* Action de désenrayer.

désenrayer, *va.* Oter ce qui enrayait une roue.

désenrhumer, *va.* Faire cesser le rhume. || Se désenrhumer, *vpr.* N'être plus enrhumé.

désenrôlement, *sm.* Action de désenrôler.

désenrôler, *va.* Faire cesser, annuler l'enrôlement.

désenrouement, *sm.* Cessation de l'enrouement.

désenrouer, *va.* Faire cesser l'enrouement. || Se désenrouer, *vpr.* N'être plus enroué.

désensabler, *va.* Tirer du milieu du sable : *désensabler un bateau, un chariot.*

désenseigner, *va.* Faire oublier ce qu'on a appris.

désensevelir, *va.* Oter le linceul qui ensevelissait un mort.

désensevelissement, *sm.* Action de désensevelir.

désensorceler, *va.* Faire cesser l'ensorcellement. || Gr. C. Amonceler.

désensorcellement, *sm.* Action de désensorceler.

désentassement, *sm.* Action de désentasser.

désentasser, *va.* Défaire le tas.

désenterrer, *va.* Retirer de terre.

désentêter, *va.* Faire cesser l'entêtement.

désentêtement, *sm.* Action de désentêter.

désenthousiasmer, *va.* Faire disparaître l'enthousiasme.

désentoilage, *sm.* Action de désentoiler.

désentoiler, *va.* Dégarnir de leurs toiles les ailes d'un moulin.

désentortiller, *va.* Démêler ce qui était entortillé.

désentraver, *va.* Dégager de ses entraves.

désentrelacer, *va.* Faire cesser un entrelacement.

désenvelopper, *va.* Oter ce qui enveloppe.

désenvenimer, *va.* Retirer le venin.

désenverguer, *va.* Détacher une voile de la vergue (Mar.).

déséperonner, *va.* Oter les éperons.

désépingler, *va.* Oter les épingles.

déséquilibré, ée, *adj.* Dont l'équilibre intellectuel ou moral est détruit. || *Sm.* Un déséquilibré.

déséquiper, *va.* Retirer l'équipage d'un navire.

désergoter, *va.* Couper les ergots d'un coq.

désert, erte, *adj.* Sauvage et inhabité. || Peu fréquenté. || *Sm.* Lieu, pays désert. || Syn. Solitude. || Le Désert, symphonie de Félicien David.

Encycl. Les déserts les plus connus sont le Sahara, l'Arabie Pétrée, le désert de Perse, le désert de Gobi, le Kalahari, le Chaco, l'Atacama, etc. Les déserts, y compris les terres polaires, représentent le tiers de la surface terrestre de notre globe.

Désert (Églises du), réunions religieuses tenues dans les bois, dans les cavernes, par les protestants français à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes (XVIIe s.).

désertable, *adj. 2 g.* Qu'on doit fuir.

déserter, *va.* Abandonner. quitter : *déserter sa maison.* || *Vn.* Abandonner son drapeau : quitter sans permission le service militaire. || Passer à l'ennemi.

désertes, *sfpl.* Ciseaux des tondeurs de drap.

déserteur, *sm.* Celui qui déserte.

déserticole, *adj. 2 g.* Qui habite le désert.

désertion, *sf.* Action de déserter.

Encycl. La *désertion* est punie suivant qu'on a déserté à l'*intérieur*, à l'*étranger* ou à l'*ennemi*. La désertion à l'*intérieur*, en temps de paix est punie de 2 à 5 ans de prison ; en temps de

guerre, de 2 à 5 ans de travaux publics. La désertion à l'*étranger*, en temps de paix, est punie de 2 à 5 ans de travaux publics ; en temps de guerre, de 5 à 10 ans de la même peine. La désertion *en présence de l'ennemi* est punie de 5 à 20 ans de détention, et la désertion *à l'ennemi* est punie de mort.

désespérade, *sf.* Désespoir (vx.).

désespérâmment, *adv.* D'une façon désespérante.

désespérance, *sf.* État de celui qui a perdu tout espoir.

désespérant, ante, *adj.* Qui jette dans le désespoir. ‖ Qui ôte tout espoir : *nullité désespérante*.

désespération, *sf.* Action de désespérer.

désespéré, ée, *adj.* Qui ne laisse plus d'espoir : *état désespéré*. ‖ Qui n'a plus d'espoir. ‖ Extrêmement fâché. ‖ *Sm.* Un *désespéré*.

désespérément, *adv.* D'une manière désespérée. ‖ Avec excès, éperdument.

désespérer, *vn.* Perdre l'espoir. ‖ *Va.* Réduire au désespoir : *il désespère tous ses amis*. ‖ Se désespérer, *vpr.* Se livrer au désespoir. ‖ Gr. C. Accélérer.

désespoir, *sm.* Perte de l'espérance. ‖ Chagrin violent, découragement. ‖ Ce qui cause le désespoir. ‖ Cra. Consolation. ‖ **Désespoir des peintres**, nom vulgaire d'une saxifrage.

désestimer, *va.* Cesser d'estimer.

désexcommunier, *va.* Lever l'excommunication.

Desgenettes, médecin militaire français (1762-1837).

Des Grieux (Chevalier), personnage principal du roman de *Manon Lescaut*, de l'abbé Prévost.

déshabillitation, *sf.* Action de déshabiliter (Jur.).

déshabiliter, *va.* Rendre inhabile (Jur.).

déshabillé, *sm.* Vêtement très simple qu'on porte chez soi.

déshabiller, *va.* Oter à qqn ses habits. ‖ Se déshabiller, *vpr.* Oter ses vêtements.

déshabité, ée, *adj.* Qui n'est plus habité.

déshabituer, *va.* Faire perdre l'habitude de. ‖ Se déshabituer, *vpr.* Perdre une habitude.

désharmonie, *sf.* Cessation de l'harmonie.

désharmonisation, *sf.* Action de désharmoniser.

désharmoniser, *va.* Faire cesser l'harmonie.

désherber, *va.* Oter les mauvaises herbes d'un champ.

déshérence, *sf.* Absence d'héritiers par suite de laquelle les biens d'une personne reviennent à l'État.

déshéritement, *sm.* Action de déshériter.

déshériter, *va.* Priver qqn d'un héritage auquel il avait droit.

désheurer, *va.* Déranger l'heure de certaines occupations réglées. ‖ *Vn.* Sonner les heures à contre-temps : *cette pendule désheure*. ‖ Se désheurer, *vpr.* Être hors de ses heures accoutumées.

déshonnête, *adj. 2 g.* Contraire à l'honnêteté, à la pudeur.

déshonnêtement, *adv.* D'une manière déshonnête.

déshonnêteté, *sf.* Caractère de ce qui est déshonnête.

déshonneur, *sm.* Perte de l'honneur. ‖ Syn. Honte, opprobre.

déshonorable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas honorable. ‖ Qui déshonore.

déshonorablement, *adv.* D'une manière déshonorable.

déshonorant, ante, *adj.* Qui déshonore. ‖ Cra. Glorieux, honorable.

déshonorer, *va.* Oter l'honneur, la considération. ‖ Se déshonorer, *vpr.* Perdre l'honneur.

Deshoulières (Mme), femme poète française (1633-1694).

déshuiler, *va.* Oter l'huile.

déshumaniser, *va.* Dépouiller des sentiments humains.

déshydratation, *sf.* Action de déshydrater (Chim.).

déshydrater, *va.* Oter l'eau que contient un corps (Chim.).

déshydrogénation, *sf.* Action de déshydrogéner (Chim.).

déshydrogéner, *va.* Oter l'hydrogène contenu dans un corps (Chim.).

déshypothéquer, *va.* Enlever une hypothèque.

desiderata [dé-zi-dé-ra-ta] (mot lat. signif. *choses désirées*), *smpl.* Se dit des choses qui manquent. ‖ Questions qui n'ont pas encore été traitées et sur lesquelles il est à désirer que l'on s'exerce : *la physique laisse encore bien des desiderata*. ‖ Se dit des vœux exprimés par les fonctionnaires à l'administration centrale. ‖ Le singulier desideratum est qqfois employé.

désidératif, ive, *adj.* Qui exprime le désir.

désignatif, ive, *adj.* Qui désigne.

désignation, *sf.* Action de désigner.

désigner, *va.* Indiquer par une marque spéciale. ‖ Signaler, faire connaître : *il désigna lui-même son successeur*. ‖ Syn. Indiquer, marquer, assigner.

Desilles, officier français (1767-1790), tué à Nancy en voulant arrêter l'effusion du sang entre deux régiments français.

désillusion, *sf.* État d'une personne qui a perdu toute illusion.

désillusionnement, *sm.* Perte des illusions.

désillusionner, *va.* Oter les illusions.

désincamération, *sf.* Action de désincamérer.

désincamérer, *va.* Révoquer une incamération.

désincorporation, *sf.* Action de désincorporer.

désincorporer, *va.* Séparer une chose de celle à laquelle elle était incorporée. ‖ Rayer d'un corps militaire.

désincruster, *va.* Enlever les dépôts adhérents à l'intérieur des chaudières.

désincrustation, *sf.* Action de désincruster.

désincrustant, *sm.* Substance qui empêche l'incrustation ou aide à la désincrustation.

désinculpation, *sf.* Action de désinculper.

désinculper, *va.* Faire disparaître une inculpation.

désinence (lat. *desinere*, finir), *sf.* Terminaison d'un mot marquant la flexion (Gram.).

désinentiel, elle, *adj.* Relatif aux désinences.

désinfatuation, *sf.* Action de désinfatuer.

désinfatuer, *va.* Désabuser qqn d'une personne ou d'une chose dont il s'était infatué.

désinfectant, ante, *adj.* Qui désinfecte. ‖ *Sm.* Substance propre à désinfecter.

Encycl. Les principaux *désinfectants* sont les suivants : Borique (acide). — Charbon. — Chlore *. — Chlorure de zinc. — Lysol. — Ozone *. — Phénol ou acide phénique. — Acide salicylique. — Sublimé corrosif. — Sulfate de cuivre *. — Sulfate de fer *. — Anhydride sulfureux. — Acide sulfurique.

C'est surtout à l'aide de la vapeur que l'on désinfecte dans des *étuves* spéciales les vêtements et objets de literie qui propageraient les maladies épidémiques et contagieuses.

désinfecter, *va.* Oter l'infection.

Encycl. Pour désinfecter un puits ou une citerne, on y jette 20 grammes de permanganate de potasse par mètre cube d'eau ; puis on agite l'eau du mieux que l'on peut. On complète l'opération en jetant dans le puits de la braise de boulanger. L'eau se trouve ainsi purifiée.

APPAREIL DÉSINFECTEUR PORTATIF.

désinfecteur, *adj.m.* Se dit d'un appareil propre à désinfecter (*fig.*).

désinfection, *sf.* Action de désinfecter.

desinit in piscem [de-zi-nitt-inn-piss-semm], (mots lat. signif. : *il finit en queue de poisson*). Se dit d'une chose qui, après avoir bien commencé, finit mal.

désintéressé, ée, *adj.* Qui n'agit pas par intérêt. ‖ Qui n'a pas l'intérêt pour but : *action désintéressée*. ‖ Cra. Avide, cupide.

désintéressement, *sm.* Qualité d'une personne désintéressée. ‖ Cra. Cupidité, calcul, égoïsme.

désintéressément, *adv.* De façon désintéressée.

désintéresser, *va.* Faire en sorte qu'une personne n'ait plus d'intérêt dans une affaire : *désintéresser un créancier*. ‖ Se désintéresser, *vpr.* Dégager ses propres intérêts. ‖ Ne plus s'intéresser à une chose.

désinvertir, *va.* Faire cesser d'être inverti.

désinvestir, *va.* Cesser l'investissement.

désinvestissement, *sm.* Action de désinvestir.

désinviter, *va.* Contremander une invitation.

désinvolte, *adj. 2 g.* Alerte, à son aise.

désinvolture, *sf.* Allure leste et dégagée.

désir, *sm.* Aspiration de l'âme à posséder un bien. ‖ Syn. Souhait, vœu, envie, convoitise.

désirable, *adj. 2 g.* Qui mérite d'être désiré.

Désirade (La), colonie française, une des petites Antilles. — V. *carte* Guadeloupe.

désiré, ée, *adj.* Qui est l'objet d'un désir. ‖ *Sm.* Le désiré des nations, le Messie.

Désiré (Saint), évêque de Bourges (6e s.). ‖ Fête le 8 mai.

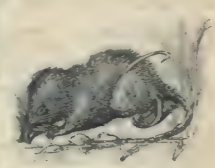
désirer, *va.* Éprouver le désir ; souhaiter. ‖ Syn. Convoiter. ‖ **Laisser à désirer**, n'être pas irréprochable.

désireux, euse, *adj.* Qui désire vivement.

désistement, *sm.* Action de se désister. ‖ Acte par lequel on se désiste.

Encycl. Dans un procès, le désistement entraîne le consentement à ce que les choses soient remises dans l'état où elles étaient avant la demande ; il emporte aussi l'engagement de payer les frais.

désister (se), *vpr.* Renoncer à, se départir de : *se désister d'un appel*. ‖ Retirer sa candidature.



DESMAN.

dès lors, *loc. adv.* V. Dès.

Desmahis, poète français (1722-1761).

desman, *sm.* Genre de mammifères voisins des musaraignes (*fig.*) (Zool.).

Desmarets (Nicolas), contrôleur des finances sous Louis XIV (1650-1721).

Desmarets de Saint-Sorlin, littérateur français (1595-1676).

desmidiées, *sf.* Famille d'algues microscopiques (Botan.).

desmite, *sf.* Inflammation des ligaments.

desmocère, *sm.* Genre de coléoptères (Zool.).

desmode, *sm.* Chauve-souris de l'Amérique tropicale (Zool.).

desmographie (gr. *desmos*, lien ; *graphô*, je décris), *sf.* Description des ligaments (Anat.).

Des Moines, v. des États-Unis, cap. de l'État d'Iowa.

desmopathie, *sf.* Maladie des ligaments.

Desmoulins (Camille), homme politique et journaliste français, membre de la Convention, né en 1762, guillotiné le même jour que Danton en 1794 *bq.*).

CAMILLE DESMOULINS.

Desna, riv. de Russie, affl. du Dniéper, long. 950 kil.

désobéir, *vn.* Ne pas obéir à : *désobéir à son maître, à la loi*.

désobéissance, *sf.* Action de désobéir. ‖ Habitude de désobéir.

désobéissant, ante, *adj.* et *s.* Qui désobéit.

désobligeamment, *adv.* D'une manière désobligeante.

désobligeance, *sf.* Disposition à désobliger.

désobligeant, ante, *adj.* Qui désoblige. ‖ Qui n'aime pas à obliger.

désobligeante, *sf.* Voiture ancienne qui ne pouvait contenir qu'une personne.

désobliger, *va.* Être désagréable, rendre de mauvais offices. ‖ Gr. C. Affliger.

désobstruant, ante, ou **désobstructif, ive**, *adj.* Propre à désobstruer (Méd.).

désobstruction, *sf.* Action de désobstruer.

désobstruer, *va.* Débarrasser de ce qui obstrue, de ce qui encombre.

désoccupation, *sf.* État d'une personne désoccupée. ‖ Syn. Loisir, inactivité, désœuvrement.

désoccupé, ée, *adj.* Qui n'a pas d'occupation.

désoccuper, *va.* Débarrasser de ce qui occupait.

désœuvré, ée, *adj.* et *s.* Qui reste sans rien faire.
désœuvrement, *sm.* État d'une personne désœuvrée. ‖ Syn. Inaction, oisiveté.
désœuvrer ou **desseuvrer**, *va.* Séparer des feuilles de papier les unes des autres.
désolable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être désolé.
désolant, ante, *adj.* Qui désole. ‖ Ctr. Consolant.
désolateur, trice, *adj.* Qui cause la désolation. ‖ Qui apporte la désolation.
désolation, *sf.* Grand ravage, dévastation complète. ‖ Affliction, douleur profonde. ‖ Contrariété vive. ‖ Ctr. Consolation.
Désolation (Terre de la), île occidentale de la Terre-de-Feu, au Chili.
désolé, ée, *adj.* Complètement dévasté. ‖ Très affligé.
désoler, *va.* Dévaster complètement. ‖ Syn. Ravager. ‖ Causer une grande affliction. ‖ Syn. Affliger, attrister, chagriner, consterner. ‖ Ctr. Consoler, réjouir.
désopilant, ante, *adj.* Propre à désopiler (Méd.). ‖ Qui provoque le rire, qui fait naître la gaieté (Fam.).
désopilatif, ive, *adj.* Propre à désopiler (Méd.).
désopilation, *sf.* Action de désopiler (Méd.).
désopiler, *va.* Débarrasser, désobstruer. ‖ Désopiler la rate (Méd.). ‖ Fig. Faire naître la gaieté. ‖ Se désopiler, *vpr.* Se mettre en gaieté.
désordonné, ée, *adj.* Livré au désordre.
désordonnément, *adv.* D'une manière désordonnée.
désordonner, *va.* Mettre en désordre (vx.)
désordre, *sm.* Manque d'ordre, confusion. ‖ Pillage, dégât. ‖ Dissension, discorde. ‖ Déréglement des mœurs. ‖ Syn. Anarchie, chaos, confusion, trouble. ‖ Ctr. Ordre, symétrie.
désorganisateur, trice, *adj.* et *s.* Celui, celle qui désorganise.
désorganisation, *sf.* Action de désorganiser. ‖ État de ce qui est désorganisé.
désorganiser, *va.* Détruire l'organisation. ‖ Fig. Détruire l'union.
désorientation, *sf.* Action de désorienter.
désorienter, *va.* Faire perdre l'orientation, la connaissance exacte des lieux où l'on est. ‖ Fig. Déconcerter, embarrasser. ‖ Se désorienter, *vpr.* Être désorienté.
désormais, *adv.* A dater d'aujourd'hui. ‖ Syn. Dorénavant. ‖ Ctr. Jadis.
désornage, *sm.* Action de désorner.
désorner, *va.* Enlever les ornements.
désorner ou **dessorner**, *va.* Séparer les scories.
désossement, *sm.* Action de désosser.
désosser, *va.* Oter les os : *désosser un morceau de viande.*
désourdir, *va.* Défaire ce qui était ourdi.
désoxydant, ante, *adj.* Propre à désoxyder.
désoxydation, *sf.* Action de désoxyder, d'enlever l'oxygène d'un métal oxydé (Chim.).
désoxyder, *va.* Priver une substance de son oxygène.
désoxygénant, ante, *adj.* Propre à désoxygéner.
désoxygénation, *sf.* Opération par laquelle on enlève l'oxygène (Chim.).
désoxygéner, *va.* Enlever l'oxygène (Chim.).
Despautère, grammairien flamand, auteur d'ouvrages élémentaires adoptés durant plusieurs siècles (1460-1520).
Desperriers (Bonaventure), poète et écrivain français, mort vers 1544, auteur des *Nouvelles Récréations.*
Desportes (Philippe), poète français (1545-1606).
Desportes (Alexandre), peintre français (1661-1743).
despotat, *sm.* Territoire gouverné par un despote.
despote [dé-spo-te] (gr. *despotês*, maître), *sm.* Prince dont l'autorité est arbitraire et tyrannique. ‖ Personne qui impose sa volonté d'une façon tyrannique.
despotique, *adj.* 2 *g.* Qui est d'un despote.
despotiquement, *adv.* D'une manière despotique.
despotiser, *va.* Soumettre au despotisme.
despotisme, *sm.* Gouvernement arbitraire d'un despote. ‖ Autorité tyrannique.
Despoto-Dagh, montagne de Turquie (anc. Rhodope).
Despréaux. V. Boileau.
despumation (lat. *spuma*, écaille), *sf.* Division, séparation de l'épiderme en forme d'écailles : *la rougeole est suivie d'une desquamation complète.*
desquamer, *va.* Enlever des parties qui se détachent sous forme d'écailles.
dessabler, *va.* Oter le sable.
dessaboté, ée, *adj.* Se dit d'un cheval qui n'a plus de sabots.
dessaigner, *va.* Enlever le sang des peaux fraîches.
dessaisir (se), *vpr.* Abandonner, céder ce que l'on a le droit de garder : *se dessaisir d'un droit.* ‖ Ctr. Acquérir, garder. ‖ *Va.* Déposséder : *dessaisir un tribunal d'une affaire.*
dessaisissement, *sm.* Action de se dessaisir. ‖ Action de dessaisir un tribunal : *loi de dessaisissement.*
dessaisonnement, *sm.* Action de dessaisonner.
dessaisonner, *va.* Déranger l'ordre des semailles et de la culture.
dessalaison *sf.* ou **dessalement**, *sm.* Action de dessaler. ‖ État de ce qui est dessalé.
dessaler, *va.* Rendre moins salé, priver de son sel : *dessaler de la morue.* ‖ Se dessaler, *vpr.* Être dessalé.
Dessalines, nègre qui se fit proclamer empereur d'Haïti en 1804.
dessanglement, *sm.* Action de dessangler.
dessangler, *va.* Défaire ou desserrer la sangle d'un cheval, d'un mulet, etc.
dessaquer, *va.* Tirer d'un sac.
Dessau, v. d'Allemagne", cap. du duché d'Anhalt-Dessau, 51 000 hab.
desséchant, ante, *adj.* Qui dessèche : *vent desséchant.*
dessèchement, *sm.* Action de dessécher. État de ce qui est desséché.
Encycl. Le *dessèchement* des marais est un des meilleurs remèdes à apporter aux infections paludéennes, qui causent les fièvres intermittentes.
dessécher, *va.* Rendre sec, mettre à sec : *dessécher un étang.* ‖ Exténuer, amaigrir : *les chagrins l'ont desséché.* ‖ Rendre froid, insensible. ‖ Se dessécher, *vpr.* Devenir sec. ‖ Gr. C. Accélérer.
dessein, *sm.* Projet arrêté, but que l'on se propose d'atteindre : *quel est ton dessein ?* ‖ A dessein, *loc. adv.* Avec intention. ‖ Syn. Projet, plan, résolution.
desseller, *va.* Oter la selle : *desseller un cheval.*
dessemeler, *va.* Oter la semelle.
desserrage, *sm.* Action de desserrer.
desserre, *sf.* Action de desserrer les cordons de sa bourse, de payer : *il est dur à la desserre* (Fam.).
desserrer, *va.* Relâcher ce qui était lié ou serré. ‖ Ne pas desserrer les dents, ne pas dire un mot.
desserroir, *sm.* Outil pour desserrer.
dessert, *sm.* Dernier service dans un repas. ‖ Fromages, fruits, etc., que l'on offre au dessert.
desserte, *sf.* Restes d'un repas. ‖ Fonction de l'ecclésiastique qui dessert une cure, etc.
dessertir, *va.* Dégager un diamant, une pierre précieuse de sa monture.
desservant, *sm.* Ecclésiastique qui dessert une cure, une chapelle.
Encycl. Les *desservants* exercent les fonctions de curés dans les succursales. Ils sont nommés et révoqués par l'évêque. Celui-ci donne avis de ses décisions au gouvernement, qui n'a pas à les examiner.
desservice, *sm.* Mauvais service rendu.
desservir, *va.* Enlever les plats de dessus la table. ‖ Rendre à qqn de mauvais services, chercher à lui nuire. ‖ Faire le service d'une cure, d'une chapelle qui n'a pas de titulaire. ‖ Faire le service de : *Le chemin de fer du Nord dessert Boulogne et Calais.* ‖ Gr. C. Servir.
desseuvrer. V. Desœuvrer.
dessiccateur, *sm.* Appareil servant à la dessiccation.
dessiccatif, ive, *adj.* Qui opère la dessiccation. ‖ *Sm.* Un *dessiccatif.*
dessiccation (lat. *siccus*, sec), *sf.* Action de dessécher.
dessiller [déci-ier], *va.* Séparer les paupières l'une de l'autre. ‖ Fig. Dessiller les yeux à qqn, le détromper, lui faire voir la vérité.
dessin, *sm.* Représentation d'un objet faite à l'aide du crayon, de la plume, etc. ‖ Figures d'ornement de certains tissus : *dessin de châle.* ‖ Art de dessiner. ‖ Syn. Croquis, esquisse.
dessinateur, trice, *s.* Celui, celle qui dessine, dont la profession est de dessiner.
dessiner, *va.* Représenter à l'aide du dessin : *dessiner une tête.* ‖ Faire ressortir les formes : *ce vêtement dessine votre taille.* ‖ *Vn. Savoir dessiner.* ‖ Se dessiner, *vpr.* Apparaître nettement : *ce clocher se dessine à l'horizon.*
dessolement, *sm.* ou **dessolure**, *sf.* Action d'ôter la sole d'un cheval.
dessoler, *va.* Changer l'ordre des soles*, des cultures d'un champ. ‖ Oter la sole de : *dessoler un cheval.*
dessolure, *sf.* Changement du mode d'assolement d'une terre. ‖ V. Désolement.
dessorner. V. Désorner.
dessoucher, *va.* Enlever les souches.
dessouder, *va.* Oter la soudure. ‖ Se dessouder, *vpr.* Cesser d'être soudé.
dessoudure, *sf.* Action de dessouder.
dessoufrage, *sm.* Action de dessoufrer.
dessoufrer, *va.* Oter le soufre.
dessouiller, *va.* Enlever la souillure.
dessoûler, *va.* Faire cesser l'ivresse (Pop.). ‖ *Vn.* Cesser d'être ivre (Pop.).
dessous, *adv. de lieu.* Marque la situation d'une chose qui est sous une autre. ‖ *Sm.* La partie qui est dessous. ‖ Le dessous des cartes, le secret d'une affaire. ‖ Avoir le dessous, rester inférieur. ‖ *Smpl.* Espace qui s'étend sous la scène d'un théâtre. ‖ Sens dessus dessous. V. Sens. ‖ Au-dessous, *loc. adv.* Plus bas. ‖ Ci-dessous, plus bas dans le même ouvrage. ‖ Ctr. Dessus.
dessus, *adv. de lieu.* Marque la situation d'une chose qui est sur une autre. ‖ *Sm.* La partie qui est dessus : *le dessus d'une porte.* ‖ Partie supérieure d'un théâtre. ‖ Syn. Cintre. ‖ Avoir le dessus, être supérieur, avoir l'avantage. ‖ Premier dessus, soprano ; Deuxième dessus, mezzo soprano (Mus.). ‖ Là-dessus, *loc. adv.* Sur cet objet-là, à ce moment. ‖ Au-dessus, plus haut. ‖ Ci-dessus, dans ce qui a été dit plus haut. ‖ Ctr. Dessous.
destin, *sm.* Enchaînement nécessaire des choses humaines. ‖ Syn. Destinée, sort, fatalité, fortune. ‖ Divinité aveugle qui réglait le sort des mortels (Myth.).
destinataire, *s.* 2 *g.* Celui, celle à qui un objet est adressé. ‖ Ctr. Expéditeur.
destinateur, trice, *s.* Expéditeur.
destination, *sf.* Ce à quoi l'on est destiné : *chacun de nous a sa destination particulière.* ‖ Intention dans laquelle une chose a été faite ou créée. ‖ Lieu où l'on va : *arriver à destination.* ‖ Lieu où l'on envoie : *cet objet est arrivé à destination.*
destinatoire, *adj.* 2 *g.* Qui détermine l'emploi d'une chose.
destinée, *sf.* Effet du destin : *suivre sa destinée.* ‖ Condition, état de la vie : *quelle triste destinée!* ‖ Les Destinées, poésies d'Alfred de Vigny (1843-1854).
destiner, *va.* Assigner un but, une destination à : *destiner un enfant au commerce.* ‖ Réserver : *je te destine un prix.* ‖ Se destiner, se préparer à : *à quoi vous destinez-vous ?*
destituable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être destitué.
destituer, *va.* Révoquer de ses fonctions. ‖ Syn. Casser, révoquer.
destitution, *sf.* Action de destituer. ‖ Syn. Révocation.
Destouches, poète comique français, auteur du *Glorieux*, du *Philosophe marié* (1680-1754).
destour, *sm.* Prêtre de Zoroastre.
destrier [dè-stri-é], *sm.* Cheval de bataille (vx.).
destroyer (mot angl.), *sm.* Contre-torpilleur.
destructeur, trice, *s.* et *adj.* Celui, celle qui détruit, qui aime à détruire.
destructibilité, *sf.* Caractère de ce qui peut être détruit.
destructible, *adj.* 2 *g.* Qui peut être détruit.
destructif, tive, *adj.* Qui détruit, qui cause la destruction.
destruction, *sf.* Action de détruire, résultat de cette action. ‖ Syn. Ruine, dévastation, anéantissement.
Encycl. La *destruction* volontaire des édifices, ponts, digues, etc., est punie de la réclusion et de l'amende. La destruction des registres ou actes de l'autorité publique, des effets de commerce ou de banque est punie de même.
destructivité, *sf.* Instinct de la destruction.
Destutt de Tracy, philosophe français (1754-1836).
désudation, *sf.* Éruption de petits boutons.
désuétude (lat. *de ; suetus*, accoutumé), *sf.* Cessation d'une coutume, d'une loi que l'on n'a pas appliquée depuis longtemps, qu'on a cessé d'observer.
désuintage, *sm.* Action de désuinter.
désuinter, *va.* Enlever le suint d'une laine.
désuisser (se), *vpr.* Cesser d'être suisse.
désulfuration, *sf.* Action de désulfurer.
désulfurer, *va.* Enlever à la fonte le soufre qu'elle renferme.

désulteur, *sm.* Cavalier qui saute d'un cheval sur un autre.

désuni, ie, *adj.* Se dit d'un cheval qui galope sur un même pied.

désunion dé-zu-nion, *sf.* Action de désunir : état de ce qui est désuni. ‖ Fig. Mésintelligence.

désunir dé-zu-nir, *va.* Séparer ce qui était joint. ‖ Détruire l'union, la bonne intelligence : *ces frères sont désunis.* ‖ **Se désunir**, *vpr.* Cesser d'être joint, d'être uni.

désunissant, ante, *adj.* Qui désunit.

désusité, ée, *adj.* Qui a cessé d'être usité.

Desvres, chl. c. (Boulogne), Pas-de-Calais. 4 700 hab.

détache, *sf.* Couche d'argile qui sépare les filons dans une mine.

détache-chaîne, *sm.* Pétard pour faire sauter une chaîne (Artill.).

détaché, ée, *adj.* Qui n'est plus attaché. ‖ Pensées détachées, qui n'ont pas de lien entre elles. ‖ Fort détaché, fort qui n'est pas relié à d'autres forts.

détachement, *sm.* État de celui qui est détaché des choses de la terre, d'un sentiment, etc. ‖ Troupe de soldats séparée d'un corps principal.

détacher, *va.* Enlever les taches. (V. ci-contre les recettes pour détacher les tissus.)

détacher, *va.* Délier, défaire ce qui était attaché : *détacher une agrafe.* ‖ Séparer : *détacher une pensée.* ‖ Envoyer des troupes en détachement. ‖ Inspirer le détachement : *le malheur détache de la vie.* ‖ **Se détacher**, *vpr.* Être détaché. ‖ Syn. Délier. ‖ Ctr. Attacher, lier.

détachoir, *sm.* Outil pour détacher les flans d'une monnaie.

détail, *sm.* Partage en morceaux. ‖ Énumération complète : *faites-moi le détail de cette affaire.* ‖ Objet de peu d'importance. ‖ Vente de marchandises par petites quantités. ‖ Ctr. Gros. ‖ **En détail**, d'une façon circonstanciée. ‖ Par petites parties : *vendre en détail.* ‖ Ctr. En bloc.

détaillant, ante ou **détailleur**, *adj.* et *s.* Qui vend en détail.

Detaille (Édouard), peintre français, né en 1848, auteur du *Rêve* (*fig.*), de la *Sortie de Huningue*, de la *Revue de Châlons*, etc.

détailler, *va.* Diviser en parties. ‖ Vendre en détail : *détailler du vin.* ‖ Raconter avec détail. ‖ Réciter une tirade, chanter un couplet, en en faisant valoir les détails.

détailleur, *sm.* V. Détaillant.

détalage, *sm.* Action de détaler des marchandises.

détaler, *va.* Oter, resserrer une marchandise qui était étalée. ‖ *Vn.* Partir au plus vite (Fam.).

détalinguer, *va.* Oter le câble d'une ancre (Mar.).

détailler, *va.* Oter les tailles d'une plante.

détaper, *va.* Oter les tampons qui bouchent un canon ou un écubier (Mar.).

détapisser, *va.* Oter les tapisseries.

détasser, *va.* Défaire un tas.

détaxe, *sf.* Remise, diminution d'une taxe.

détaxer, *va.* Supprimer, réduire une taxe.

détective mot angl. ; *sm.* Agent de la police secrète en Angleterre. ‖ Appareil de photographie à main.

de te fabula narratur, mots latins signif. *c'est de toi qu'il est question.*

déteindre, *va.* Faire perdre la couleur. ‖ *Vn.* Perdre sa couleur : *cette étoffe déteint au soleil.* ‖ Déteindre sur qqe chose, lui communiquer une partie de sa couleur. ‖ Fig. Avoir de l'influence sur : *ce caractère déteint sur ceux qui l'entourent.* ‖ Gr. C. Astreindre.

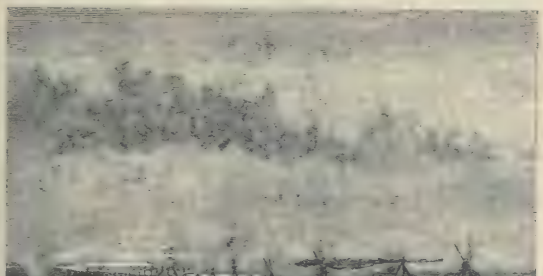
dételage, *sm.* Action de dételer des chevaux.

dételer, *va.* et *vn.* Détacher d'une voiture, d'une charrue, des animaux qui y étaient attelés. ‖ Gr. C. Amonceler. ‖ Ctr. Atteler.

détendage, *sm.* Action de détendre.

détendoir, *sm.* Instrument pour détendre la chaîne d'une étoffe.

détendre, *va.* Relâcher ce qui était tendu : *détendre un arc.* ‖ Fig. Détendre l'esprit, lui donner du repos. ‖ Détacher ce qui était tendu : *détendre des rideaux.* ‖ **Se détendre**, *vpr.* Être détendu. ‖ Fig. Se reposer d'une fatigue.



DETAILLE. — Le Rêve (Musée du Luxembourg).

détenir, *va.* Garder en sa possession ce qui appartient à autrui. ‖ Retenir qqn en prison.

détente, *sf.* Pièce qui sert à détendre le ressort d'une arme à feu pour faire partir le coup. ‖ Dur à la détente, avare (Fam.). ‖ Moment de calme, de répit. ‖ Travail développé par la vapeur dans l'intérieur du cylindre d'une machine à vapeur.

détenteur, trice, *s.* Celui, celle qui a quelque chose en sa possession.

détentillon, *sm.* Ressort à détente d'une horloge.

détention, *sf.* Action de détenir. ‖ État de celui qui est détenu en prison. ‖ Peine afflictive et infamante.

Encycl. La *détention* est une peine à laquelle on condamne les fonctionnaires prévaricateurs et les individus qui ont attenté à la sûreté de l'État. Prononcée pour 5 ans au moins et 20 ans au plus, elle entraîne la dégradation * civique et l'interdiction * légale. On donne le nom de *détention préventive* à l'état d'un accusé retenu en prison avant son jugement. ‖ **Détention arbitraire.** Quiconque aura, sans ordre des autorités constituées, arrêté ou détenu une personne quelconque, sera puni de la peine des travaux forcés à temps.

détenu, ue, *adj.* Prisonnier retenu dans un lieu de détention ou dans une maison de correction.

détenue, *sf.* Action de détenir (Jurisp.).

détenus (Jeunes), mineurs des deux sexes condamnés pour crimes ou délits.

Encycl. Un quartier spécial leur est réservé dans les prisons ; ils peuvent aussi être placés dans des colonies pénitentiaires. Une fois libérés, ils sont placés pendant une période de 3 ans au moins sous le patronage de l'Assistance publique.

détergent, ente ou **détersif, ive**, *adj.* Qui déterge, nettoie les plaies, les ulcères : *le vin aromatique est un bon détersif.*

déterger, *va.* Nettoyer, purifier au moyen de remedes (Méd.). ‖ Gr. C. Apeliger.

détériorant, ante, *adj.* Qui cause la détérioration.

détérioration, *sf.* Action de détériorer.

détériorer (lat. *deterior*, plus mauvais), *va.* Rendre pire, faire perdre de la valeur à. ‖ **Se détériorer**, *vpr.* Être détérioré. ‖ Syn. Abîmer, dégrader, gâter. ‖ Ctr. Améliorer.

déterminable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être déterminé.

MOYENS DE DÉTACHER LES TISSUS

TACHES DE	SUR LE LINGE	SUR LES TISSUS EN COULEUR		SUR LA SOIE
		DE COTON	DE LAINE	
Sucre, gélatine, sang, albumine.	Eau de savon.	Simple lavage à l'eau.		Laver doucement à l'eau froide.
Graisses.	Eau de savon ou lessive alcaline.	Eau de savon tiède.	Eau de savon ou ammoniaque.	Benzine, éther, ammoniaque, poudre de salinelle, magnésie, craie.
Couleurs à l'huile, vernis, résines.	Essence de térébenthine, benzine, puis savon.			Benzine, éther, savon ; frotter avec précaution.
Stéarine, bougie.	Alcool à 95°.			
Couleurs végétales, vin rouge, fruits, encre rouge.	Vapeurs d'acide sulfureux ; eau chlorée chaude.	Laver à l'eau de savon tiède ou à l'ammoniaque.		*Idem ;* frotter doucement et avec précaution.
Encre d'alizarine.	Acide tartrique ; solution graduée d'après l'ancienneté de la tache.	Solution étendue d'acide tartrique, si la couleur de l'étoffe le permet.		Emploi du même, mais avec précaution.
Rouille, encre noire.	Solution chaude d'acide oxalique ; acide chlorhydrique étendu, puis tournure d'étain.	Lavages réitérés à l'acide citrique en dissolution, si l'étoffe est bon teint.	*Idem ;* acide chlorhydrique étendu, si la laine est de couleur naturelle.	Ne rien faire : toutes tentatives ne font qu'aggraver le mal.
Chaux, lessive, alcalis.	Simple lavage à l'eau.	Acide citrique étendu ; verser goutte à goutte et frotter avec le doigt la tache préalablement mouillée.		
Acides, vinaigre, moût, fruits acides.	Simple lavage à l'eau ou à l'eau chlorée chaude.	Ammoniaque plus ou moins étendue, suivant la délicatesse du tissu et de la couleur.		
Tannins, brou de noix.	Eau de Javelle ; eau chlorée chaude ; solution concentrée d'acide tartrique.	Eau chlorée plus ou moins diluée, suivant la délicatesse du tissu et de la couleur, et alternativement lavage à l'eau.		
Goudron, graisse de voiture.	Savon, essence de térébenthine, filet d'eau, alternativement.	Frictionner avec du saindoux, puis savonner, et laisser reposer ; enfin laver alternativement à l'essence et à l'eau.	*Idem ;* mais au lieu d'essence, employer de la benzine et laisser tomber le filet d'eau d'une certaine hauteur ; agir sur l'envers de la tache.	

déterminant, *sm.* Groupement particulier de nombres ou de lettres usité en mathématiques.

déterminant, ante, *adj.* Qui détermine.

déterminatif, ive, *adj.* Se dit de mots qui se placent devant les noms pour en préciser la signification : *les adjectifs démonstratifs, possessifs et conjonctifs sont déterminatifs* (Gram.). ‖ *Sm. Un déterminatif.*

détermination, *sf.* Action de déterminer. ‖ Résolution prise après réflexion. ‖ Caractère d'un homme déterminé, résolu.

déterminé, ée, *adj.* Nettement défini : *but déterminé.* ‖ Qui sait prendre une résolution ; intrépide : *homme déterminé.* ‖ Syn. Résolu. ‖ Cra. Incertain, vague, indécis, irrésolu.

déterminément, *adv.* D'une manière déterminée.

déterminer (lat. *terminus*, terme), *va.* Fixer d'une manière précise : *déterminer une distance.* ‖ Être cause de : *cette chute a déterminé la mort.* ‖ Amener qqn à prendre une résolution : *je l'ai déterminé à venir me voir.* ‖ Se déterminer, *vpr.* Prendre un parti.

déterminisme, *sm.* Système philosophique d'après lequel tous les phénomènes de la nature et toutes les pensées, tous les actes de l'homme sont déterminés par des lois nécessaires. V. Fatalisme. ‖ Contr. Libre arbitre.

déterministe, *sm.* Partisan du déterminisme (Phil.).

déterrement, *sm.* Action de déterrer.

déterrer, *va.* Retirer de terre : *déterrer un cadavre, un trésor.* ‖ Fig. Découvrir ce qui était caché. ‖ Syn. Exhumer.

déterreur, *sm.* Homme habile à déterrer, à découvrir des choses rares (Fam.).

détersif, ive, *adj.* V. Détergent.

détersion, *sf.* Action de déterger (Méd.).

détestable, *adj. 2 g.* Qu'on doit détester. ‖ Absolument mauvais : *ce plat est détestable.* ‖ Syn. Abominable, exécrable.

détestablement, *adv.* D'une manière détestable.

détestation, *sf.* Action de détester.

détester, *va.* Avoir en horreur. ‖ Syn. Abhorrer, exécrer, haïr. ‖ Cra. Adorer, chérir, affectionner, aimer. ‖ *Vn.* Jurer (vx.).

détiarer, *va.* Dépouiller de la tiare.

détirement, *sm.* Action de détirer.

détirer, *va* Étendre en tirant : *détirer du linge.* ‖ Se détirer, *vpr.* Allonger ses membres pour les dégourdir.

détireuse, *sf.* Machine pour élargir les tissus.

détiser, *va.* Écarter les tisons pour diminuer le feu.

détisser, *va.* Défaire un tissu.

détitrer, *va.* Priver d'un titre, d'une qualité.

Detmold, cap. de la principauté de Lippe-Detmold (Allemagne), 10 000 hab.

détonant, ante, *adj.* Qui est susceptible de détoner : *mélange détonant.*

détonateur, *sm.* Agent ou mécanisme qui produit une détonation. ‖ Appareil qui fait détoner des cartouches de dynamite.

détonation, *sf.* ou **détonement**, *sm.* Bruit produit par une explosion.

détoner, *vn.* Produire une détonation, une explosion.

détonnation, *sf.* Action de détonner.

détonneler, *va.* Sortir du tonneau.

détonner, *va.* Chanter hors du ton, chanter faux. ‖ Fig. Contraster désagréablement.

détordre, *va.* Défaire ce qui était tordu. ‖ Se détordre, *vpr.* Cesser d'être tordu.

détorquer, *va.* Interpréter d'une manière forcée : *détorquer un texte* (vx.).

détors, orse [dé-tor], *adj.* Qui n'est plus tordu.

détorse, *sf.* Foulure (vx.).

détorsion, *sf.* Action de détordre.

détortiller, *va.* Défaire ce qui était tortillé. ‖ Se détortiller, *vpr.* Cesser d'être tortillé.

détortillonner, *va.* Détordre de la laine tortillonnée.

détortoir, *sm.* Bâton pour écarter les branches quand on traverse un taillis à cheval (vx.).

détoucher, *vn.* Cesser de toucher, en parlant d'un navire.

détouper, *va.* Oter l'étoupe.

détoupillonner, *va.* Oter les rameaux inutiles d'un oranger.

détour, *sm.* Changement de direction : *le sentier fait des détours.* ‖ Voie détournée plus longue qu'une autre : *faire un long détour.* ‖ Fig. Moyen détourné, subterfuge : *parler sans détours.* ‖ Syn. Ambages, circonlocution.

détourné, ée, *adj.* Qui est écarté ou peu fréquenté : *chemin détourné.* ‖ Fig. Voie détournée, manière indirecte.

détournement, *sm.* Action de détourner, de soustraire par fraude : *détournement de fonds.* ‖ **Détournement de mineur, de mineure**, action de faire sortir illicitement du domicile paternel un jeune garçon ou une jeune fille, et qui est punie de la réclusion.

détourner, *va.* Tourner d'un autre côté : *détourner la tête.* ‖ Faire prendre une autre direction : *détourner un ruisseau.* ‖ Soustraire frauduleusement : *détourner une somme d'argent.* ‖ Éloigner, écarter : *détournez vos amis des procès.* ‖ Se détourner, *vpr.* Se tourner d'un autre côté. ‖ S'écarter de son chemin.

détracter, *va.* Rabaisser le mérite de qqn

détracteur, *sm.* Celui qui cherche à rabaisser le mérite d'autrui. ‖ Cra. Partisan, admirateur.

détraction, *sf.* Action de détracter. ‖ Droit du 10e que l'État français prélevait sur les valeurs exportées à l'étranger (Anc. jurisp.).

détrancher, *va.* Trancher (vx).

détranger, *va.* Chasser (les mulots, taupes, etc.).

détransposer, *va.* Remettre en place des pages transposées (Impr.).

détransposition, *sf.* Action de détransposer.

détrape, *sf.* Lieu où l'on se débarrasse (vx).

détraper, *va.* Se débarrasser (vx.).

détraquement, *sm.* État d'une chose détraquée.

détraquer, *va.* Faire perdre à un cheval ses bonnes allures. ‖ Déranger un mécanisme : *la pendule est détraquée.* ‖ Fig. Troubler. ‖ Se détraquer, *vpr.* Être détraqué.

détrempe, *sf.* Couleur à l'eau et à la colle. ‖ Peinture faite en détrempe. ‖ Opération qui a pour but de détremper l'acier.

détremper, *va.* Délayer dans un liquide : *la pluie a détrempé la terre.* ‖ Détruire la trempe de : *détremper de l'acier.*

détrempeur, *sm.* Ouvrier qui détrempe l'acier.

détresse, *sf.* Affliction, angoisse causée par une souffrance ou par la vue d'un danger : *cris de détresse.* ‖ Dénûment : *famille dans la détresse.* ‖ Navire, train en détresse, navire ou train de chemin de fer en danger. ‖ Syn. Adversité, infortune. ‖ Cra. Prospérité.

détresser, *va.* Défaire des tresses.

détret, *sm.* Étau à main.

Détrianus, architecte romain (2e s. ap. J.-C.).

détrichage, *sm.* Action de détricher.

détricher, *va.* Séparer les laines avant de les peigner.

détricheur, euse, *s.* Celui, celle qui détriche.

détriment, *sm.* Préjudice, dommage. ‖ Cra. Profit, avantage.

détripler, *va.* Défaire ce qui était triplé.

détritage, *sm.* Action de détriter.

détriter, *va.* Écraser des olives sous la meule.

détrition, *sf.* Usure par frottement (Géol.).

détritique, *adj. 2 g.* Composé de détritus (Géol.).

détritoir, *sm.* Moulin pour écraser les olives.

détritus [dé-tri-tuss], *sm.* Débris d'une substance, d'un corps quelconque.

détroit, *sm.* Bras de mer resserré entre deux terres. ‖ Défilé entre deux montagnes. ‖ Traité des Détroits, du 13 juillet 1841, par lequel le sultan s'engage à fermer le Bosphore et les Dardanelles à tous les navires de guerre.

Détroit, v. de l'État de Michigan (États-Unis), 286 000 hab.

détrompement, *sm.* Action de détromper. ‖ État d'une personne détrompée.

détromper, *va.* Tirer d'erreur. ‖ Se détromper, *vpr.* Sortir d'erreur. ‖ Syn. Désabuser.

détroncation, *sf.* Action de séparer la tête du tronc (Chir.).

détrônement, *sm.* Action de détrôner.

détroquer, *va.* Détacher les huîtres pour les parquer.

détrôner, *va.* Déposséder, chasser du trône.

détroussement, *sm.* Action de détrousser.

détrousser, *va.* Laisser retomber ce qui était troussé : *détrousser sa robe.* ‖ Dépouiller sur la voie publique : *détrousser les passants.*

détrousseur, *sm.* Voleur de grand chemin.

détruire (lat. *destruere, destructum*), *va.* Jeter bas, ruiner (un édifice, une construction). ‖ Anéantir, faire disparaître : *détruire une erreur.* ‖ Se détruire, *vpr.* Être détruit, tomber en ruines. ‖ Se donner la mort. ‖ Syn. Abattre, anéantir, démolir, renverser, ruiner. ‖ Cra. Construire, bâtir, instituer.

détruisant, ante, *adj.* Qui détruit.

dette (lat. *debitum*), *sf.* Ce que l'on doit à qqn. ‖ Fig. Obligation : *payer à la patrie la dette du sang.* ‖ **Dettes actives**, sommes dont on est créancier. ‖ **Dettes passives**, sommes dont on est débiteur. ‖ **Dettes criardes.** V. Criard. ‖ Cra. Créance.

Encycl. **Dette publique.** La dette publique est l'ensemble des obligations que l'État a contractées envers ceux qui lui ont prêté de l'argent. La dette de la France date de Philippe le Bel. Pendant la Révolution, Cambon créa le *Grand-Livre de la dette publique*, sur lequel furent inscrites toutes les créances que les particuliers avaient contre l'État et pour lesquelles ils recevaient un intérêt, mais le Directoire, par une loi de l'an VI, réduisit des deux tiers le montant des rentes inscrites ; le tiers maintenu s'appela le *tiers consolidé*. Le capital des deux autres tiers fut remboursé en bons au porteur dont la valeur était à peu près nulle.

Depuis cette époque, la dette publique n'a plus subi de réduction arbitraire.

Voici les phases diverses par lesquelles a passé la dette publique de la France depuis Henri IV.

1605	98 000 000
1643	436 000 000
1715	1 200 000 000
1774	2 380 000 000
1792	3 590 000 000
1798 (après la banqueroute)	890 000 000
1814	1 360 000 000
1816 (à la suite des 2 invasions)	2 412 000 000
1830 (31 juillet)	4 140 000 000
1848 (24 février)	5 880 000 000
1851 (31 décembre)	5 850 000 000
1870	10 874 000 000
1871 (à la suite de la guerre)	19 622 000 000
1885	28 500 000 000
1895	30 000 000 000
1900	30 000 000 000

Le service total de la dette publique exige annuellement une somme de 1 250 000 000.

Dette flottante. La dette flottante est l'ensemble des dettes de l'État qui ne sont pas inscrites au Grand-Livre. Le Trésor public reçoit des sommes en dépôt ; il émet des bons afin de pourvoir à des dépenses urgentes, etc. La dette flottante est donc variable ; quand elle est trop considérable, on en consolide une partie en l'inscrivant au Grand-Livre.

Voici le montant de la dette flottante française à diverses époques :

1816	261 000 000
1830	262 000 000
1848	631 000 000
1852	614 000 000
1864	1 037 000 000
1870	794 000 000
1871	1 187 000 000
1880	1 206 000 000
1883	2 396 000 000
1889	906 000 000
1900	1 054 000 000

Dette publique de l'Angleterre à différentes époques :

1688	16 600 000
1702	400 000 000
1714	1 353 000 000
1763	3 470 000 000
1784	6 245 000 000
1817	21 000 000 000
1837	19 000 000 000
1887	18 400 000 000
1900	16 000 000 000

Dette publique des principaux États de l'Europe en 1900 :

PAYS.	CAPITAL DE LA DETTE.	SERVICE ET AMORTISSt.
France	30 000 000 000	1 250 000 000
Grande-Bretagne	16 000 000 000	625 000 000
Prusse	8 132 000 000	336 000 000
Autriche-Hongrie	10 750 000 000	498 000 000
Italie	11 454 000 000	517 000 000
Russie	24 500 000 000	1 080 000 000
Espagne	7 000 000 000	400 000 000
Turquie	3 222 000 000	217 000 000
Belgique	2 600 000 000	100 000 000
Pays-Bas	2 394 000 000	78 000 000
Portugal	2 164 000 000	81 000 000
Bavière	1 793 000 000	60 000 000

La charge de ces dettes représente par habitant :

France	770 fr.	»
Grande-Bretagne	390	»
Prusse	188	87
Autriche	450	»
Hongrie	205	»
Italie	380	»
Russie	210	»
Espagne	358	»
Belgique	320	»
Pays-Bas	464	»
Portugal	609	»
Bavière	264	55

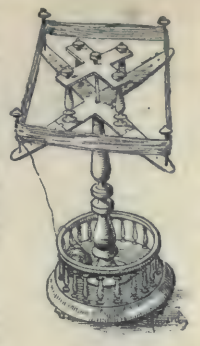
detteur, *sm.* Celui qui a des dettes vx.
Dettingen, v. d'Allemagne (Bavière), célèbre des Français en 1743.
détumescence, *sf.* Résolution, dégonflement (Méd.).
déturbateur, trice, *adj.* Se dit de la force qui dérange le cours d'une planète.
Deucalion, fils de Prométhée et roi de Thessalie. Il échappa avec sa femme Pyrrha au déluge universel ; tous deux repeuplèrent le monde en jetant derrière eux des pierres qui devinrent des hommes et des femmes (Myth.).
deuil (lat. *dolere*, se plaindre), *sm.* Tristesse causée par une mort, par une calamité. ‖ Signes extérieurs du deuil : *vêtements de deuil*. ‖ Temps pendant lequel se porte le deuil. ‖ Genre de papillons.
Encycl. Voici quelle est la durée des deuils principaux : Deuil de mari ou de femme, un an et six semaines. Deuil de père et de mère, un an. Deuil de frère et de sœur, de grands-parents, six mois. Deuil d'oncle, tante, cousin germain, trois mois. Le deuil de la femme est aux frais des héritiers du mari, et la valeur en est réglée selon la fortune de ce dernier.
Deule, riv. de France, passe à Lille et se jette dans la Lys (86 kilom. de cours).
deus ex machina (mots lat. signif. *un dieu descendant sur le théâtre au moyen d'une machine*). Se dit d'une personne qui intervient tout à coup pour arranger une affaire, pour dénouer une intrigue.
deus nobis hæc otia fecit, phrase tirée de Virgile et signif. : *un dieu nous a fait ces loisirs*.
deutéragoniste, *sm.* Acteur qui jouait les seconds rôles chez les Grecs.
deutérocanonique, *adj. 2 g.* Se dit des livres de la Bible reconnus canoniques plus tard que les autres.
deutérogamie, *sf.* Action de contracter un second mariage.
Deuteronome (gr. *deuteros*, second ; *nomos*, loi), *sm.* Le 5e livre du *Pentateuque*.
deutéropathie, *sf.* Maladie résultant d'une maladie antérieure.
deutéropathique, *adj. 2 g.* Relatif à la deutéropathie (Méd.).
deutéroscopie, *sf.* Seconde vue.
deuto, préfixe tiré du grec *deuteros*, 2e. Deutosulfure, sulfure du 2e degré, etc.
Deutschland, nom allemand de l'Allemagne.
deux (lat. *duo*), *adj. num. 2 g.* Nombre double de l'unité : *deux yeux*. ‖ Deuxième : *page deux*. ‖ *Sm.* Chiffre représentant le nombre deux : *deux et deux font quatre*. ‖ Deuxième jour : *le deux décembre*.

Deux-cent-vingt et un, *smpl.* Chiffre de la majorité qui, à la Chambre des députés, vota, le 16 mai 1830, une adresse contre le ministère Polignac.
Deux-Décembre, v. Décembre.
deux-dents, *sm.* Sorte de dauphin.
Deux-Frères (Iles des), possession française sur les côtes de la Cochinchine.
deuxième, *adj. ordin. 2 g.* Qui vient après le premier. ‖ *Sm.* Deuxième étage. ‖ Syn. Second.
deuxièmement, *adv.* En deuxième lieu.
deux-mâts, *sm.* Navire à deux mats.
Deux-Monts (Ile des), possession française. (V. *carte* Nouvelles-Hébrides).
deux-points, *smpl.* Signe de ponctuation (:).
deux-ponts, *sm.* Navire à deux ponts.
Deux-Ponts, v. de Bavière, anc. cap. du duché du même nom. (V. *carte* Alsace-Lorraine.)
Deux-Ponts, famille princière d'Allemagne.
deux-quatre, *sm.* Mesure qui contient deux noires (Mus.).
Deux-Roses (Guerre des), guerre entre les maisons royales anglaises de Lancastre et d'York (1450-1471). Le signe de ralliement de la 1re était une rose rouge ; l'autre avait une rose blanche.
Deux-Sèvres (Dép. des), formé d'une partie de l'ancien Poitou, doit son nom aux rivières qui l'arrosent (Sèvre-Nantaise, Sèvre-Niortaise), 342 500 hab. (V. *Carte*). Ch.-l. *Niort* ; 4 arrondissements : Bressuire, Melle, Niort et Parthenay.
Deux-Siciles, anc. royaume de l'Italie méridionale (Naples, Sicile), réuni au royaume d'Italie en 1860. La capitale était *Naples*.
déva, *sm.* Nom générique des dieux dans le brahmanisme.
dévalement, *sm.* Action de dévaler.
dévaler, *vn.* Descendre, aller en bas. ‖ *Va.* Faire descendre.
dévalisement, *sm.* Action de dévaliser. ‖ Etat de ce qui est dévalisé.
dévaliser, *va.* Voler à qqn sa valise, ses hardes, son argent, etc.
dévaliseur, euse, *s.* Celui, celle qui dévalise.
devanâgari, *sm.* Sorte d'écriture sanscrite.
devancement, *sm.* Action de devancer. ‖ Autorisation de devancer l'appel (pour les jeunes soldats).
devancer, *va.* Dépasser en prenant les devants. ‖ Marcher en avant, précéder. ‖ Syn. Précéder. ‖ Ctr. Suivre, succéder. ‖ Gr. C. Agacer. ‖ **Devancer l'appel**. Se dit des soldats qui s'engagent avant l'appel de la classe dont ils font partie.
devancier, ière, *s.* Celui, celle qui devance, qui précède. ‖ *Smpl.* Nos aïeux.
devant, *prép.* En avant de ; en face de : *regardez devant vous*. ‖ En présence de. ‖ *Adv.* En avant : *allez devant, je vous suis*. ‖ Au-devant de, *loc. prép.*, à la rencontre de. ‖ Ci-devant, précédemment, autrefois. ‖ **Par devant**, en présence de : *par-devant notaire*. ‖ **Devant que**, avant que. ‖ **Sens devant derrière**. V. Sens. ‖ *Sm.* La partie antérieure : *devant de cheminée*. ‖ **Prendre les devants**, partir plus tôt, aller plus vite que qqn. ‖ Ctr. Derrière.
devantier, *sm.* Tablier de paysanne.
devantière, *sf.* Sorte de jupe que portaient les dames pour monter à cheval.
devanture, *sf.* Façade d'une maison, d'une boutique.
dévaser, *va.* Débarrasser de la vase.
dévastateur, trice, *adj.* et *s.* Qui dévaste.
dévastation, *sf.* Action de dévaster. ‖ Résultat de cette action.
dévaster, *va.* Rendre désert, ruiner complètement : *l'ennemi a dévasté le pays*.
déveine, *sf.* Mauvaise chance persistante. (Fam.)
développable, *adj. 2 g.* Qui peut être développé.
développante, *sf.* Courbe produite par le déroulement d'un fil enroulé sur sa développée (Géom.).
développateur, *sm.* Produit chimique qui sert à développer un cliché photographique.
développée, *sf.* Courbe dont le développement forme une autre courbe (Géom.).
développement, *sm.* Action de développer, de déployer, de dérouler : *développement d'une étoffe*. ‖ Action de se développer, croissance : *développement d'un bourgeon*. ‖ Action de développer un cliché (Photogr.). ‖ Distance qu'un coup de pédale fait parcourir à une bicyclette. ‖ Exposition, explication détaillée.
développer, *va.* Oter l'enveloppe : *développer un paquet*. ‖ Dérouler, déployer : *développer une carte*. ‖ Fig. Faire croître : *la chaleur développe les végétaux*. ‖ Augmenter progressivement. ‖ Faire usage de, montrer : *développer de l'énergie*. ‖ Exposer en détail : *développer une pensée*. ‖ Faire apparaître l'image sur un cliché photographique. ‖ **Se développer**, *vpr.* Être développé ; prendre du développement, s'étendre. ‖ Ctr. Envelopper.
devenir, *vn.* Commencer à être ce qu'on n'était pas ; passer d'une situation, d'un état à un autre : *petit poisson deviendra grand*. ‖ Avoir un sort : *le père meurt ; que deviendront les enfants ?* ‖ Gr. C. Venir. ‖ *Sm.* Mouvement par lequel les choses évoluent et se transforment (Phil.). ‖ Corr. Être.
Deventer, v. de Hollande (Over-Yssel).
déverdir, *vn.* Perdre la couleur verte.
déverdissage ou **dévergondement**, *sm.* Libertinage honteux.
dévergondé, ée, *adj.* et *s.* Livré au déver-gondage.
dévergonder (se), *vpr.* Se livrer au libertinage.
Dévéria (Eugène), peintre français (1805-1865).
dévernir, *va.* Oter le vernis. ‖ **Se dévernir**, *vpr.* Perdre son vernis.
déverrouiller, *va.* Oter les verrous.
devers, *prép.* Du côté de : *devers Caen*. ‖ Par devers, *loc. prép.* En la possession de.
devers, *sm.* Inclinaison que l'on donne aux deux rails vers l'intérieur d'une voie de chemin de fer.
dévers, erse, *adj.* Qui n'est pas d'aplomb. ‖ *Sm.* Gauchissement, pente d'une pièce de bois ou de fer.
déversement, *sm.* Action de déverser, de pencher.
déverser, *va.* Faire couler : *déverser des eaux*. ‖ Fig. Faire rejaillir : *déverser le blâme*. ‖ *Vn.* S'épancher, se répandre. ‖ Perdre son aplomb, pencher, incliner : *ce mur déverse*. ‖ Se déverser, *vpr.* Couler (en parlant des eaux).
déversoir, *sm.* Endroit par où déverse le trop-plein d'une pièce d'eau.
dévestiture, *sf.* Dépossession. ‖ Ctr. Investiture.
dévêtement, *sm.* Action de dévêtir. ‖ Etat de ce qui est dévêtu.
dévêtir, *va.* Dépouiller de ses vêtements. ‖ Se dévêtir, se dégarnir d'habits. ‖ Ctr. Vêtir.
dévêtissement, *sm.* Renoncement, abandon volontaire (Jurisp.).
déviateur, trice, *adj.* Qui produit la déviation.
déviatif, ive, *adj.* Qui tend à dévier, a faire dévier.
déviation, *sf.* Action de dévier. ‖ Etat de ce qui est dévié.
dévidage, *sm.* Action de dévider.
dévider, *va.* Mettre en écheveau le fil qui

est sur le fuseau. || Mettre en peloton le fil qui est en écheveau. || Fig. Expliquer avec volubilité ce qu'on a à dire.

dévideur, euse, *s.* Qui dévide.

dévidoir, *sm.* Instrument pour dévider (*fig.*). || Chariot des sapeurs - pompiers portant les tuyaux roulés.



DÉVIDOIR.

dévier (lat. *de*, hors de ; *via*, route). *vn.* Se détourner, être détourné de sa route, de sa direction primitive. || Fig. S'écarter de la bonne voie ou des bons principes. || *Va. L'habitude de se tenir trop penché peut dévier l'épine dorsale.* || Se dévier, *vpr.* Être dévié. || Gr. C. Allier.

devin, devineresse, *s.* Celui, celle qui prétend deviner l'avenir et découvrir les choses cachées. || Syn. Prophète, sorcier, magicien. || *Sm.* Nom vulgaire du boa.

Encycl. Les charlatans qui font le métier de *devins* peuvent être condamnés à l'amende (11 à 15 fr.) et à la prison (1 à 5 jours). En cas de récidive, l'emprisonnement est de 5 jours.

devinable, *adj. 2 g.* Facile à deviner.

devinaille, *sf.* Action de deviner.

devinement, *sm.* Action de deviner.

deviner (lat. *divinare*), *va.* Découvrir, prédire ce qui doit arriver. || Parvenir à connaître, à pénétrer la pensée, les intentions de qqn. || Trouver l'explication de : *deviner une énigme.* || Se deviner, *vpr.* Être deviné.

devineresse, *sf.* V. Devin.

devinette, *sf.* Question à deviner.

devineur, euse, *s.* Celui, celle qui a la prétention de deviner.

dévirage, *sm.* Action de dévirer.

dévirer, *va.* Imprimer au cabestan un mouvement en arrière (Mar.).

dévirolage ou **dévirolement**, *sm.* Action de dévioler.

dévioler, *va.* Retirer une monnaie de la virole.

devis [de-vi], *sm.* Indication détaillée de travaux à exécuter, avec estimation des dépenses à faire. || Conversation familière. || Syn. Propos.

dévisager, *va.* Défigurer, déchirer le visage. || Regarder en face trop hardiment.

devise, *sf.* Courte sentence exprimant une pensée, un sentiment, etc. : *la Belgique a pour devise : l'union fait la force.* || Figure emblématique avec les mots qui l'expliquent (Blas.).

devisée, *sf.* Entretien familier.

deviser, *vn.* S'entretenir familièrement.

dévissage ou **dévissement**, *sm.* Action de dévisser.

dévisser, *va.* Oter les vis, défaire ce qui était vissé. || Se dévisser, *vpr.* Cesser d'être vissé.

de visu [dé-vi-zu] *loc. lat.* D'après ce qu'on a vu : *constater une chose* de visu. || Correspond à *de auditu**.

dévitrifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être dévitrifié.

dévitrification, *sf.* Transformation du verre en une masse opaque sous l'action de la chaleur.

dévitrifier, *va.* Détruire l'état de vitrification (Chim.).

dévoiement ou **dévoîment**, *sm.* Flux de ventre, diarrhée. V. Diarrhée. || Action de dévoyer (Archit.).

dévoilement, *sm.* Action de dévoiler.

dévoiler, *va.* Oter, relever le voile. || Fig. Découvrir, révéler ce qui était caché, mystérieux. || Se dévoiler, *vpr.* Oter, relever son voile. || Fig. Se trahir soi-même. || Cte. Cacher. || Syn. Déceler, découvrir, manifester, révéler.

devoir (lat. *debere*), *va.* Être dans l'obligation de payer en argent ou en nature. || Être obligé par la loi, par la conscience, de donner, de faire : *les enfants doivent le respect à leurs parents.* || Avoir obligation de : *devoir sa fortune à son travail.* || Devoir, suivi d'un verbe à l'infinitif, indique l'avenir : *cela doit arriver ;* la nécessité : *l'homme doit mourir ;* la probabilité : *cela doit être vrai ;* l'intention : *il doit venir.* || Se devoir, *vpr.* Être obligé de consacrer sa vie, ses soins, etc. : *chacun se doit à sa patrie.* Gr. Je dois, tu dois, il doit, n. devons, v. devez, ils doivent. Je devais. Je dus. Je devrai. Je devrais. Dois, devons, devez. Que je doive. Que je dusse. Dû, due.

devoir, *sm.* Ce que l'on doit faire, ce à quoi l'on est obligé par la loi ou par la conscience : *instruire ses enfants est pour un père un devoir absolu.* || Travail donné à un écolier : *as-tu fini ton devoir ?* || Association d'ouvriers. || Syn. Obligation. || Cord. Droit. || *Supl.* Politesse. || Les derniers devoirs, la sépulture.

dévoirant, *sm.* V. Dévorant.

dévole, *sf.* Voie* manquée (au jeu de cartes).

dévoler, *vn.* Manquer, perdre la voie (au jeu de cartes).

dévolu, *sm.* Provision* d'un bénéfice vacant par l'incapacité ecclésiastique de celui qui l'occupe (Droit canon). || Jeter son dévolu sur, fixer son choix sur.

dévolu, ue, *adj.* Échu, acquis en vertu d'un droit : *s'il n'y a pas d'héritiers, les successions sont dévolues à l'État.*

dévolutaire, *sm.* Celui qui a obtenu un dévolu (Dr. canon).

dévolutif, ive, *adj.* Qui fait qu'une chose passe d'une personne à une autre (Jurisp.).

dévolution, *sf.* Transmission d'un bien ou d'un droit d'une personne à une autre. || Droit qui, dans certains pays, donnait la succession aux filles d'un premier mariage de préférence aux fils d'un second lit. || La guerre de dévolution fut entreprise par Louis XIV qui réclamait à l'Espagne les Pays-Bas espagnols au nom de son épouse Marie-Thérèse (1667).

Dévoluy, région des Alpes françaises.

Devon ou **Devonshire**, comté de l'Angleterre* (au S.-O.), cap. Exeter.

devon, *sm.* Race de bœufs anglais.

dévonien, ienne, *adj.* et *sm.* Désigne un terrain de transition, entre les terrains silurien et carbonifère, reconnu d'abord dans le comté de Devon (Géol.).

Devonport, v. d'Angleterre* (comté de Devon), port sur la Manche, 70 000 hab.

dévorant, ante, *adj.* Qui mange avec avidité : *chiens dévorants.* || Appétit dévorant, très grand appétit. || Fig. Qui détruit la santé : *fièvre dévorante.* || Extrêmement fort : *ardeur dévorante.*

dévorant ou **dévoirant**, *sm.* Ouvrier faisant partie d'un devoir ou association d'ouvriers.

dévorateur, trice, *adj.* Qui dévore.

dévorer, *va.* Manger en déchirant avec les dents : *le tigre dévore sa proie.* || Manger avec avidité : *dévorer son pain.* || Fig. Consumer, détruire, dissiper : *le feu dévore des maisons, dévorer sa fortune.* || Dévorer des yeux, regarder avec convoitise. || Dévorer un livre, le lire avec avidité. || Dévorer ses larmes, sa douleur, ne pas les laisser paraître.

dévoreur, euse, *s.* Celui, celle qui dévore.

dévot, ote, *adj.* et *s.* Pieux, attaché aux pratiques religieuses : *un vrai dévot, les faux dévots.* || Syn. Pieux. || Cte. Impie, hypocrite.

dévotement, *adv.* D'une manière dévote.

dévotieusement, *adv.* Dévotement (vx.).

dévotieux, euse, *adj.* Très dévot.

dévotion, *sf.* Attachement aux pratiques religieuses. || Disposition à faire tout ce que veut une personne : *il est à la dévotion de son ami.* || *Sfpl.* Pratiques religieuses : *faire ses dévotions.*

dévoué, ée, *adj.* Plein de dévouement : *ami dévoué.*

dévouement ou **dévoûment**, *sm.* Action de se dévouer. || Disposition à se dévouer, à se sacrifier pour autrui. || Syn. Abnégation. || Cte. Égoïsme.

dévouer, *va.* Consacrer par un vœu. || Livrer à la mort ; *il fallait dévouer ce maudit animal* (La Font.) (vx.). || Se dévouer, *vpr.* Se consacrer entièrement, se sacrifier.

dévouloir, *sm.* Cesser de vouloir.

dévoyer, *va.* Détourner du vrai chemin. || Fig. Entraîner dans l'erreur. || Causer la diarrhée. || Se dévoyer, *vpr.* S'égarer, sortir du bon chemin. || Gr. C. Abovyer.

dévriller, *va.* Détordre une corde.

dévulgariser, *va.* Oter la vulgarité.

Dewsbury, v. du comté d'York (Angleterre). Industrie lainière.

dextérité (lat. *dextera*, main droite), *sf.* Adresse, habileté. || Cte. Gaucherie, maladresse.

dextil, *sm.* V. Décil.

dextre (L. *dextera*), *sf.* Main droite, côté droit (vx.). || Cte. Senestre.

dextrement, *adv.* Avec dextérité.

dextrine, *sf.* Matière gommeuse provenant d'une transformation de l'amidon (Chim.).

Encycl. La *dextrine* est une poudre jaune qu'on obtient en chauffant l'amidon à environ 200° ; elle est soluble dans l'eau et sert pour coller le papier comme la gomme arabique.

dextriné, ée, *adj.* Qui contient de la dextrine.

dextrinique, *adj. 2 g.* Relatif à la dextrine.

dextrochère, *sm.* Bras droit représenté dans un écu (Blas.).

dextrogyre, *adj. 2 g.* Qui fait dévier à droite le plan de polarisation de la lumière (Phys.).

dextrorsum, *mot invar.* Enroulement dextrorsum, de gauche à droite, en spirale.

dextrovolubile, *adj. 2 g.* Se dit des plantes volubiles dont la tige s'enroule de droite à gauche (Botan.).

dey (mot arabe), *sm.* Chef arabe du gouvernement d'Alger avant 1830.

Dhuis, petite rivière de France (dép. de l'Aisne), dont les eaux sont amenées à Paris.

Di, symbole chimique du didymium ou didyme.

di ou **dis**, préfixe tiré du latin et indiquant l'idée de séparation.

dia, *interj.* Mot dont se servent les charretiers pour faire aller leurs chevaux à gauche. || Cte. Hue, huhau.

diabase, *sm.* Sorte de roche (Géol.).

diabète, *sm.* Maladie grave, caractérisée par la présence du sucre dans les urines.

Encycl. La plupart des diabétiques ne connaissent pas leur mal, et c'est souvent à l'occasion d'un anthrax ou de furoncles que l'on constate la présence du sucre dans les urines. Ils ont toujours soif et éprouvent constamment le besoin de manger, ce qui ne les empêche pas de maigrir. Les diabétiques doivent faire de l'exercice, s'abstenir des aliments sucrés ou féculents, ne boire ni bière ni champagne, ni alcools. On leur conseille de s'abstenir de pain, qu'ils peuvent remplacer par de la pomme de terre. La viande, les œufs, les légumes verts doivent constituer presque exclusivement leur alimentation tant que l'analyse des urines révèle une notable quantité de sucre.

diabétique, *adj. 2 g.* Qui tient du diabète. || *Sm.* Malade atteint du diabète.

diabétomètre, *sm.* Instrument pour mesurer la quantité de sucre contenue dans l'urine.

DIABLE.

diable (lat. *diabolus*), *sm.* Ange déchu, démon, principe du mal. || Avocat du diable. V. Avocat. || Fig. Personne très violente et méchante. || Enfant tapageur. || Jouet d'enfant qui ronfle en tournant. || Bon diable, bon enfant. || Pauvre diable, individu digne de pitié. || A la diable, *loc. adv.* Très vite et sans soin. || En diable, extrêmement. || Syn. Démon, Satan. || Cte. Ange. || Sorte de chariot à 2 ou 4 roues (*fig.*). || Diable ! *interj.* marquant la surprise ou le mécontentement.

diablement, *adv.* Excessivement (Fam.).

Diablerets (Les), montagnes de Suisse (Alpes bernoises).

diablerie, *sf.* Opération magique avec intervention supposée du diable. || Machination secrète. || Dessin représentant des diables. || Au moyen âge, se disait de pièces populaires et de contes où le diable jouait le principal rôle.

diablesse, *sf.* Femme emportée et méchante.

diableteau ou **diableteau**, *sm.* Petit diable.

diablezot, *interj.* Diable soit ! (Fam.).

diablot, *sm.* Petite voile au-dessus du diablotin (Mar.).

diablotin, *sm.* Petit diable. || Méchant petit enfant (Fam.). || Dragée de chocolat. || Voile d'étai du perroquet (Mar.).

diabolique (lat. *diabolus*, diable), *adj. 2 g.* Qui vient du diable, digne du diable : *méchanceté diabolique.* || Cte. Angélique.

diaboliquement, *adv.* D'une manière diabolique.

diabrose, *sf.* Érosion (Méd.).

diabrotique, *adj. 2 g.* Qui produit une érosion (Méd.).

diacanthe (gr. *dis*, 2 fois ; *akantha*, épine), *adj. 2 g.* Qui a 2 épines (Botan.).

diacaustique, *adj.* Caustique par réfraction (Phys.).

diachalasie, *sf.* Séparation anormale des os du crâne (Chir.).

diachrôme, *sm.* Genre de coléoptères (Zool.).

diachylum ou **diachylum** [dia-chi-lon ou lome], *sm.* Emplâtre fait avec le suc de certaines plantes et étendu sur une toile gommée (Pharm.).

diaclase, *sf.* Amputation d'un membre par écrasement (Chir.).

diacode (gr. *dia*, avec; *kôdeia*, tête de pavot, *sm.* Sirop calmant composé avec des têtes de pavots. ‖ *Adj. Sirop diacode.*

diacommatique, *adj. 2 g.* Qui varie d'un comma (Mus.).

diaconal, ale, *adj.* Qui a rapport aux diacres : *offices diaconaux*.

diaconat (lat. *diaconus*, diacre), *sm.* Ordre, office de diacre.

diaconesse ou **diaconisse**, *sf.* Femme ou fille pieuse qui dans la primitive Église était préposée à divers services. ‖ Protestante qui se voue aux œuvres de charité.

diaconie, *sf.* Chapelle dirigée par un diacre. ‖ Hôpital protestant.

diaconique, *sm.* Livre qui explique les fonctions de diacre.

diaconiser, *va.* Conférer le diaconat.

diacope, *sf.* Incision faite au crâne (Chir.).

diacoustique, *sf.* Partie de l'acoustique qui étudie les sons réfractés ou traversant des milieux différents (Phys.).

diacranien, ienne, *adj.* Articulé avec le crâne (Anat.).

diacre (lat. *diaconus*), *sm.* Ecclésiastique promu au second des ordres sacrés.

Diacre (Paul), v. Paul Diacre.

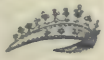
diacrise, *sf.* Crise qui caractérise une maladie et la distingue de toutes les autres (Méd.).

diacritique, *adj. 2 g.* Relatif à la diacrise (Méd.). ‖ Se dit d'un signe qui empêche de confondre deux lettres semblables mais ayant un sens différent (Gram.).

diadelphe (gr. *dis*, 2 fois; *adelphos*, frère), *adj. 2 g.* Se dit des étamines qui ont leurs filets soudés en deux faisceaux (Botan.).

diadelphie, *sf.* Classe du système de Linné comprenant les plantes diadelphes (Botan.).

diadème, *sm.* Sorte de bandeau qui était la marque de la royauté (*fig.*). ‖ Fig. La royauté. ‖ Parure de tête. ‖ Nom d'un passereau, d'un papillon, d'un poisson.



DIADÈME.

diadémé, ée, *adj.* Orné d'un diadème.

diadoque (mot grec), *sm.* Le prince héritier du royaume de Grèce.

Diafoirus, père et fils, médecins ridicules du *Malade imaginaire* de Molière.

diagnose (gr. *diagnosis*, connaissance), *sf.* Connaissance des maladies d'après leurs symptômes (Méd.).

diagnostic (dia-gno-stik) (gr. *diagnôsis*, connaissance), *sm.* Action de reconnaître les maladies d'après leurs signes caractéristiques.

diagnostique, *adj. 2 g.* Se dit des signes permettant de reconnaître une maladie.

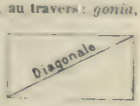
diagnostiquer, *va.* Reconnaître une maladie au moyen des signes diagnostiques.

diagomètre, *sm.* Appareil pour mesurer le degré de conductibilité électrique d'un corps.

diagométrie, *sf.* Mesure des degrés de conductibilité électrique (Phys.).

diagométrique, *adj. 2 g.* Relatif à la diagométrie.

diagonal, ale (gr. *dia*, au travers; *gonia*, angle), *adj.* Qui va d'un angle à l'angle opposé dans une figure rectiligne ‖ *Sf.* Ligne diagonale : *tirer une diagonale* (Géom.) (*fig.*).



DIAGONALE.

diagonalement, *adv.* En diagonale.

diagramme, *sm.* Construction de lignes servant à faire une démonstration, à présenter un résultat (Géom.). ‖ Genre de poissons acanthoptérygiens (Zool.).

diagraphe, *sm.* Instrument de physique donnant en petit l'image d'un objet.

diagraphie, *sf.* Art de dessiner avec le diagraphe.

diagraphique, *adj. 2 g.* Relatif à la diagraphie.

diagraphite, *sm.* Roche schisteuse servant à faire des crayons.

diaire (*dies*, jour), *adj. 2 g.* Qui dure un jour (Méd.).

dialectal, ale, *adj.* Relatif aux dialectes.

dialecte (gr. *dialegô*, je converse), *sm.* Langage particulier à une région et différant plus ou moins de la langue nationale : *dialecte picard, normand.* ‖ Syn. Idiome, patois.

dialecticien, ienne, *s.* Celui, celle qui sait, qui étudie la dialectique.

dialectique, *adj. 2 g.* Qui appartient à un dialecte.

dialectique, *sf.* Méthode de raisonnement employée par Platon et Socrate (Phil.). ‖ Art de raisonner, de discuter avec méthode. Encycl. La dialectique de Socrate était l'art d'interroger et de déduire de manière à s'élever des principes simples et admis de tous à des conséquences de grande portée, et toutes nouvelles. La dialectique de Platon fut en outre l'art de s'élever des connaissances sensibles aux connaissances intelligibles, du monde des sens au monde des idées. Elle fut essentiellement une méthode métaphysique. Dans les temps modernes, Hegel renouvela la dialectique, et en fit la méthode universelle de la philosophie.

dialectiquement, *adv.* D'après les règles de la dialectique.

diallage, *sm.* Silicate de chaux et de magnésie (Chim.).

diallèle, *sf.* Renversement des mots d'une phrase (Rhét.). Ex. : *le roi des fruits, le fruit des rois.* ‖ Cercle vicieux (Logique).

dialogique, *adj. 2 g.* En forme de dialogue.

dialogiquement, *adv.* D'une manière dialogique.

dialogiser, *va.* Donner la forme d'un dialogue.

dialogisme, *sm.* L'art, le genre du dialogue.

dialogiste, *s. 2 g.* Auteur de dialogues.

dialogue (gr. *dialogos*, causerie), *sm.* Entretien entre deux ou plusieurs personnes. ‖ Syn. Colloque, conversation. ‖ Ouvrage littéraire en forme de conversation : *dialogues des morts.* ‖ Ctr. Monologue.

Encycl. Les plus célèbres *Dialogues* sont ceux de Platon, de Lucien, de Cicéron, de Tacite, d'Érasme, de Fénelon, de Fontenelle, de Montesquieu, etc.

dialoguer, *vn.* Converser avec qqn. ‖ Composer un dialogue. ‖ *Va.* Dialoguer une scène dramatique, composer une scène dont les personnages parlent comme ils le doivent.

dialogueur, *sm.* Interlocuteur dans un dialogue. ‖ Auteur de dialogues.

dialthée, *sf.* Onguent fait avec de la racine de guimauve (Pharm.).

dialypétales, *sfpl.* Ordre de plantes dicotylédones dont les fleurs ont les pétales séparés. La renoncule est une dialypétale (Botan.).

dialyse (gr. *dialuô*, je sépare), *sf.* Analyse chimique fondée sur la différence de diffusion des corps dissous. ‖ Interruption dans la construction d'une phrase ou dans la suite logique des idées (Rhét.).

dialysépale, *adj. 2 g.* Dont les sépales sont séparés (Botan.).

dialyser, *va.* Faire la dialyse (Chim.).

dialyseur, *sm.* Appareil servant à dialyser.

dialystaminé, ée, *adj.* Dont les étamines sont séparées (Botan.).

dialytique, *adj. 2 g.* Relatif à la dialyse.

diamagnétique, *sm.* Doué de diamagnétisme.

diamagnétisme, *sm.* Propriété des corps qui, placés entre les pôles d'un aimant, prennent une position perpendiculaire à l'axe de ces pôles. ‖ Partie de la physique qui étudie la transmission de l'action magnétique.

diamant (gr. *adamas*, indomptable, à cause de sa dureté), *sm.* La plus estimée des pierres précieuses : *le diamant est du carbone pur cristallisé.* ‖ Fig. Objet d'un prix inestimable. ‖ Outil de vitrier, de miroitier, qui consiste en une pointe de diamant fixée à un manche et qui sert à couper le verre (*fig.*).

DIAMANT DE VITRIER.

Encycl. Le *diamant* se trouve principalement dans les Indes, au Brésil et dans l'Afrique australe. On lui donne son éclat en l'usant sur une meule d'acier enduite de poudre de diamant; on forme ainsi à sa surface des facettes disposées en *rose* ou en *brillant* (*fig.*). Le *diamant* peut rayer tous les corps et n'est rayé par aucun d'eux; sa densité varie de 3,50 à 3,53.

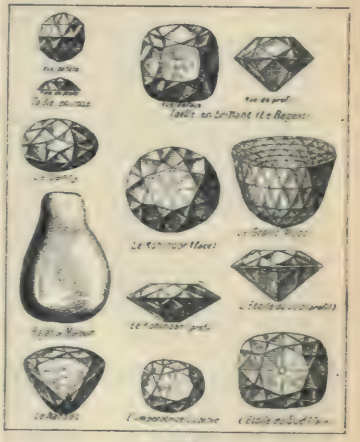
Diamants. Le plus beau par la pureté de son eau est le *Régent*, qui faisait partie des diamants de la Couronne de France et qui est au musée du Louvre; il a été acheté en 1717 par le duc d'Orléans, alors régent, 2 500 000 livres, qui vaudraient plus de 7 millions de francs aujourd'hui. Il pèse 136 carats; il en pesait 410 avant la taille.

Le *Grand Mogol* (*fig.*) est le plus gros diamant dont il ait jamais été fait mention; il pesait quand il fut trouvé 793 carats; une taille maladroite le réduisit à 280 carats. On ne sait ce qu'il est devenu.

Le *Koh-i-noor* (montagne de lumière) (*fig.*) appartient au roi d'Angleterre et pèse 279 carats. Il n'est pas très bien taillé et n'est pas d'une très belle eau.

Le diamant du rajah de *Maloum* (Bornéo) (*fig.*) est le plus gros qui existe actuellement (367 carats), mais il n'est pas taillé.

Le *Sancy* (*fig.*) est un des trois diamants célèbres qui appartenaient à Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Il fut possédé plus tard par un gentilhomme français, Harlay de Sancy, qui lui donna son nom. Il appartient maintenant à l'empereur de Russie; il pèse seulement 53 carats, mais il est d'une transparence parfaite.



DIAMANTS.
(Environ 1/3 de leur grandeur réelle).

L'*Étoile du Sud* (*fig.*) est le plus gros diamant qu'aient produit les mines du Brésil, il pèse 125 carats; la teinte en est légèrement rosée.

Citons encore : le *Narsac* (*fig.*) (78 carats), l'*Impératrice Eugénie* (*fig.*), etc., etc.

Diamant (Le), chl. c. (Fort de France), à la Martinique. 2 100 hab.

diamantaire, *adj. 2 g.* Qui a l'éclat du diamant.

diamantaire, *sm.* Celui qui taille ou vend des diamants. On dit plutôt *lapidaire*.

Diamante (J.-B.), poète dramatique espagnol (17e s.).

diamanté, ée, *adj.* Garni de diamants.

diamanter, *va.* Orner de diamants.

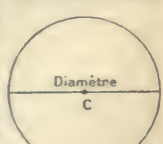
diamantifère, *adj. 2 g.* Qui contient du diamant.

diamantin, ine, *adj.* Qui a la dureté du diamant.

diamétral, ale, *adj.* Qui appartient au diamètre : *ligne diamétrale*.

diamétralement, *adv.* D'une extrémité du diamètre à l'autre. ‖ Absolument : *ces deux choses sont diamétralement opposées.*

diamètre (gr. *dia*, à travers; *métron*, mesure), *sm.* Ligne droite qui va d'un point de la circonférence d'un cercle ou de la surface d'une sphère à un autre en passant par le centre (*fig. Le diamètre de la terre est de 12 000 kilomètres.*



DIAMÈTRE

Diana, théologien casuiste italien (1586-1663).

diandre (gr. *dis*, deux fois; *anêr*, mâle), *adj. 2 g.* Qui a deux étamines (Botan.).

diandrie, *sf.* Partie de la classification de Linné, qui comprend les plantes dont les fleurs ont deux étamines (Botan.).

diandrique, *adj. 2 g.* Relatif à la diandrie.

Diane, déesse de la chasse, fille de Jupiter et de Latone, et sœur d'Apollon (Myth.). ‖ Syn. Phébé, Artémis (chez les Grecs). (*fig.* V. Mythologie).

diane, *sf.* Batterie de tambour, sonnerie de clairon pour éveiller les soldats.

Diane de Poitiers, favorite de Henri II (1499-1566).

dianelle, *sf.* Genre de plantes liliacées, plantes de serre.

dianthe (gr. *dis*, deux fois ; *anthos*, fleur), *sm.* Nom scientifique de l'œillet.

dianthère, *adj. 2 g.* Qui a deux anthères (Botan.).

diantre, *interj.* Employé pour *diable* (Fam.).

diantrement, *adv.* Diablement (Fam.).

diapalme, *sm.* Emplâtre dessiccatif (Méd.).

diapason, *sm.* Tige d'acier en forme d'U et munie d'un manche, servant à donner le *la* aux musiciens (*fig.*). ‖ Étendue des sons qu'une voix ou un instrument peut faire entendre, du plus grave au plus aigu.

DIAPASON.

Encycl. Le diapason normal en France donne 870 vibrations par seconde.

diapasonner, *va.* Mettre à un diapason (Mus.).

diapédèse, *sf.* Éruption de sang à travers les veines capillaires (Méd.).

diaphane (gr. *dia*, à travers ; *phaind*, je brille), *adj. 2 g.* Se dit des corps qui laissent passer la lumière et au travers desquels on distingue les objets : *le verre poli est diaphane.* ‖ Syn. Transparent, limpide.

diaphanéité, *sf.* Caractère des corps diaphanes.

diaphanipenne, *adj. 2 g.* Qui a les ailes transparentes (Zool.).

diaphonie, *sf.* Accord dissonant. ‖ Système de musique du moyen âge qui a précédé le contrepoint.

Encycl. La diaphonie consistait en un chant composé de deux parties se correspondant note pour note, valeur pour valeur, à l'octave et le plus souvent à la quinte.

diaphore, *sf.* Répétition, dans une même phrase, du même mot employé avec un sens différent (Rhét.).

diaphorèse, *sf.* Sueur, moiteur de la peau (Méd.).

diaphorétique, *adj. 2 g.* Qui provoque la transpiration (Méd.).

diaphragmatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au diaphragme (Anat.).

diaphragmatocèle, *sf.* Hernie à travers le diaphragme (Méd.).

diaphragme, *sm.* Muscle large et mince qui sépare la poitrine de l'abdomen (Anat.). ‖ Cloison cartilagineuse entre les narines. ‖ Petite cloison mobile percée au centre, qui se place dans une lunette, dans un objectif de photographie

diaphragmer, *va.* Mettre un diaphragme au foyer d'une lunette, d'un objectif.

diaphragmite, *sf.* Inflammation du diaphragme (Méd.).

diaphyse, *sf.* Cloison. ‖ Le milieu d'un os long (Hist. nat.).

diaprer, *va.* Varier de plusieurs couleurs : *diaprer une étoffe.*

diaprun, *sm.* Sorte d'électuaire dans lequel entre de la pulpe de pruneaux (Pharm.).

diaprure, *sf.* État de ce qui est diapré.

diapyétique, *adj. 2 g.* Qui provoque la suppuration (Méd.).

Diarbékir, vilayet et v. de la Turquie d'Asie (Kurdistan).

diarrhée (gr. *dia*, à travers ; *rhéô*, je coule), *sf.* Flux de ventre. ‖ Syn. Dévoiement, courante, colique. ‖ Corr. Constipation, échauffement.

Encycl. La *diarrhée* peut être chronique ou aiguë. La *diarrhée chronique* est une maladie sérieuse qui exige les soins du médecin. Pour la *diarrhée aiguë*, si elle est légère, il suffit souvent de se mettre au régime, de manger très peu, de manger surtout des œufs, du riz, et de boire entre ses repas de l'eau de riz sucrée avec du sirop de coings. Si la *diarrhée* persiste ou si l'on est en temps de choléra, il faut appeler le médecin. La *diarrhée infantile* peut être très dangereuse. Pour la prévenir, on devra :

1° Ne donner aux *nourrissons* que du lait stérilisé ou au moins préalablement bouilli, et ce, à intervalles réguliers ;

2° Ne faire usage que de biberons sans tube ;

3° Veiller avec le plus grand soin à la propreté absolue des vases, biberons et tétérelles qui, après chaque emploi, devront être passés dans l'eau bouillante et conservés à l'abri des poussières ;

4° Éviter avec soin tout refroidissement, principalement au ventre ;

5° Appeler sans délai un médecin dès qu'un jeune enfant a des selles fréquentes, surtout si elles sont décolorées ou verdâtres.

Diarrhée des animaux. La diarrhée est fréquente chez les poulains et les veaux ; on la traite en les tenant chaudement et en leur faisant boire de l'eau de son tiède additionnée de qq. gouttes de laudanum. On arrête la diarrhée des chiens par l'ipéca (50 centigr. à 1 gr.) ou le sous-azotate de bismuth (1 à 2 gr.).

diarrhéique, *adj. 2 g.* Relatif à la diarrhée.

diarthrose, *sf.* Articulation mobile à surfaces continues (Anat.).

Dias (Edouard), poète portugais du 16e siècle.

diascordium [dia-skor-di-ome] (mot lat.), *sm.* Médicament fait avec des feuilles de scordium * (contre la diarrhée et la dysenterie).

diasébeste, *sm.* Électuaire purgatif (Pharm.).

diaspide, *sf.* Genre d'insectes hémiptères (Zool.).

diastaltique, *adj. 2 g.* Relatif à la diastole (Anat).

diastase, *sf.* Espèce de luxation des muscles (Chir.). ‖ Matière azotée que l'on extrait de l'orge, du blé, etc., et qui a la propriété de changer l'amidon en dextrine * et en glucose * (Chim.). ‖ **Diastase pancréatique**, matière active du suc du pancréas *.

diastème, *sm.* Interstice, séparation (Anat.).

diastole (gr. *diastolé*, action de s'ouvrir), *sf.* Mouvement de dilatation du cœur. ‖ Ctr. Systole.

diastolique, *adj. 2 g.* Relatif à la diastole.

diastrophie (gr. *diastrephô*, je tourne), *sf.* Luxation (Méd.).

diastyle, *sm.* Édifice dont les colonnes sont séparées l'une de l'autre de trois diamètres.

diathermane (gr. *dia*, à travers ; *thermos*, chaud), *adj. 2 g.* Qui laisse passer le calorique (Phys.).

diathermanéité, *sf.* Caractère de ce qui est diathermane.

diathésation, *sf.* Généralisation d'une maladie (Méd.).

diathèse, *sf.* Disposition à avoir une maladie déterminée (Méd.).

diathésique, *adj. 2 g.* Relatif à la diathèse (Méd.).

diatomées, *sfpl.* Famille d'algues microscopiques.

diatonique (gr. *dia*, à travers ; *tonos*, ton), *adj. 2 g.* Qui procède par tons et demi-tons naturels : *gamme diatonique* (Mus.).

diatoniquement, *adv.* Suivant l'ordre diatonique.

diatragacanthe, *sm.* Poudre adoucissante où il entre de la gomme adragante (Pharm.).

diatribe (gr. *diatribé*, action de broyer), *sf.* Discours injurieux, critique méchante.

dratrypèse, *sf.* Suture du crâne (Anat.).

diatypose, *sf.* Image (Rhét.).

diaule, *sf.* Flûte double.

Diaz (Barthélemy), navigateur portugais, découvrit en 1486 le cap de Bonne-Espérance.

Diaz (Porfirio), général mexicain, né en 1828. Président de la République du Mexique depuis 1884.

Diaz de la Pena, peintre français (1809-1876).

diazôme, *sm.* Palier d'un escalier.

dibaptiste, *sm.* Hérétique qui croyait à la nécessité de deux baptêmes (9e s.).

dibranches ou **dibranchiaux**, *smpl.* Ordre de mollusques céphalopodes dont les branchies sont constituées par deux feuillets (Zool.).

dicacité, *sf.* Causticité de l'esprit.

dicarpe, *adj. 2 g.* Dont le fruit est double (Botan.).

Dicéarque, philosophe grec (4e s. av. J.-C.).

dicélyphe, *adj. 2 g.* Qui a une double enveloppe (Hist. nat.).

dicentre ou **dicl ytia**, *sf.* Plante d'ornement de la famille des fumariacées (Botan.).

dicère (gr. *dis*, deux fois ; *kéras*, corne), *adj.* Qui a deux cornes (Hist. nat.).

dichorée, *sm.* Pied de vers grec ou latin composé de deux chorées.

RAMEAU DICHOTOME.

dichotome [di-ko-to-me (gr. *dikha*, deux fois ; *tomé*, section), *adj. 2 g.* Séparé en deux, bifurqué (*fig.*) (Botan.). ‖ Se dit de la lune quand on n'en voit que la moitié (Astron.).

dichotomie, *sf.* État de ce qui est dichotome.

dichotomique, *adj. 2 g.* Relatif à la dichotomie.

dichotomophylle, *adj. 2 g.* Qui a des feuilles dichotomes (Botan.).

dichroanthe, *adj. 2 g.* Qui a les feuilles de deux couleurs (Botan.)

dichroé, ée, *adj.* Qui est de deux couleurs (Phys.).

dichroïsme, *sm.* Propriété qu'ont certains corps de changer de couleur suivant la direction dans laquelle on les regarde (Phys.).

DICKENS.

dichromatique, *adj. 2 g.* Susceptible d'offrir deux couleurs (Phys.).

dichromatopsie, *sf.* État de la vue qui ne perçoit que deux couleurs (blanc et noir).

dicible, *adj. 2 g.* Qu'on peut dire.

Dickens (Charles), romancier anglais (1812-1870) (*fig.*). Principales œuvres : *Pickwick papers*, *Nicolas Nickleby*, *David Copperfield*, *Contes de Noël*, *la Petite Dorrit.*

dicline (g. *dis*, deux fois ; *kliné*, lit), *adj. 2 g.* Se dit des plantes qui ont des fleurs à étamines, et des fleurs à pistil distinctes (Botan.).

diclinie, *sf.* Classe de plantes comprenant celles qui sont diclines.

diconque, *adj. 2 g.* Qui a deux valves (Zool.).

dicotylédone, *adj. 2 g.* ou **dicotylédoné, ée**, *adj.* Qui a deux cotylédons * (Botan.). ‖ Ctr. Acotylédone, monocotylédone.

dicotylédones ou **dicotylédonées**, *sfpl.* Classe de plantes dont la graine a deux cotylédons et dont les feuilles sont le plus souvent à nervures ramifiées (*fig.*).

PLANTE DICOTYLÉDONE.

dicotylédonie, *sf.* L'ensemble des plantes dicotylédones (Botan.).

dicrâne, *sm.* Genre de mousses.

dicranocère, *adj. 2 g.* Qui a les cornes fourchues (Zool.).

dicrote, *adj. 2 g.* Se dit du pouls affecté de dicrotisme (Méd.).

dicrotisme, *sm.* Battement double du pouls correspondant à un seul battement du cœur.

dictame, *sm.* Plante que les anciens considéraient comme un vulnéraire * puissant.

dictamen, *sm.* Impulsion de la conscience (vx.).

dictamne, *sm.* Genre de plantes rutacées.

dictateur (lat. *dictator*), *sm.* Magistrat investi d'un pouvoir absolu que l'on nommait à Rome, pour six mois au plus, quand la République était en péril. ‖ Personne investie d'une autorité souveraine et absolue.

dictatorial, ale, *adj.* Qui appartient à la dictature.

dictatorialement, *sm.* En dictateur.

dictature, *sf.* Dignité, fonction, autorité de dictateur. ‖ Fig. Pouvoir absolu.

dictée, *sf.* Action de dicter. ‖ Ce qui a été dicté.

dicter, *va.* Prononcer à haute voix et lentement ce qu'on fait écrire à qqn. : *dicter un devoir.* ‖ Fig. **Dicter des lois**, les imposer par la force. ‖ Inspirer, mettre dans l'esprit : *fais ce que ta conscience te dictera.*

diction [di-xi-on] (lat. *dicere*, *dictum*, dire), *sf.* Manière de débiter, de dire : *la diction de cet orateur est heureuse.*

dictionnaire, *sm.* Recueil des mots d'une langue, d'un art, etc., rangés par ordre alphabétique ou par ordre méthodique, expliqués, définis ou traduits dans une autre langue.

Encycl. Le Dictionnaire de l'Académie française a paru pour la première fois en 1694, sa dernière édition est de 1878. — L'Encyclopédie de Diderot et beaucoup d'autres ouvrages scientifiques ont été composés sous la forme très commode de Dictionnaires.

dicton (lat. *dictum*, chose dite), *sm.* Sentence passée en proverbe. ‖ Mot plaisant.

dictum [di-kto-me] (mot lat.), *sm.* Dispositif d'un arrêt (Jur.). ‖ *Plur.* des *dictums.*

dictyite, *sf.* Inflammation de la rétine (Méd.).

dictyode, *adj. 2 g.* Réticulé (Hist. nat.).

dictyopsie, *sf.* Affection de la vue obscurcie comme par des toiles d'araignée (Méd.).

didactique, *adj. 2 g.* Propre à l'enseignement. ‖ Poème didactique, poème destiné à enseigner qqc. chose. ‖ *Sm.* Le genre didactique. ‖ *Sf.* L'art d'enseigner : *les règles de la didactique.*

Encycl. Les principaux poèmes didactiques sont : *les Travaux et les Jours* d'Hésiode ; *les Géorgiques* de Virgile ; l'*Art poétique* d'Horace, et l'*Art poétique* de Boileau.

didactiquement, *adv.* D'une manière didactique.

didactyle (gr. *dis*, deux fois ; *daktulos*, doigt), *adj. 2 g.* Qui a deux doigts à chaque pied (Zool.).

DIDEROT.

didascalie, *sf.* Étude critique en tête des pièces du théâtre antique.

dideau, *sm.* Grand filet de pêche barrant une rivière.

didelphes, *smpl.* Sous-classe des mammifères que l'on désigne aussi sous le nom de marsupiaux.

Diderot (Denis), écrivain français, principal rédacteur de l'*Encyclopédie* (1713-1784) (*fig.*). ‖ Œuvres principales : *le Neveu de Rameau*, *le Fils naturel*, *le Père de famille*, *Jacques le fataliste*, *les Salons*, etc.

Didier Saint), évêque de Langres et martyr. ‖ Fête le 23 mai.

Didier, roi des Lombards, vaincu par Charlemagne en 774.

Didier de la Cour, fondateur de la Congrégation de Saint-Maur (1556-1623).

Didier-la-Séauve (St-), chl. c. (Yssingeaux), Haute-Loire, 5 100 hab.

didisque, *sm.* Genre de plantes ombellifères d'Australie (Botan.).

Didius Julianus, empereur romain, acheta l'empire et périt deux mois après (193).

Didon, reine de Tyr, quitta l'Asie après le meurtre de son mari Sichée par son beau-frère Pygmalion et fonda Carthage (800 av. J.-C.).

Didon (Le Père), dominicain français (1840-1900).

Didot, famille d'imprimeurs parisiens, depuis le 17e s., célèbres par la beauté de leurs éditions.

didrachme, *sf.* Monnaie grecque valant deux drachmes.

diducteur, *adj.* et *sm.* Se dit des muscles qui opèrent la diduction (Anat.).

diduction (lat. *diducere*, *diductum*, conduire en sens inverse), *sf.* Mouvement latéral de la mâchoire inférieure.

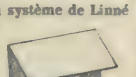
Didyme (gr. *didumos*, jumeau), surnom de l'apôtre saint Thomas.

didyme, *sm.* Métal blanc qui brûle à l'air avec beaucoup d'éclat. Densité : 6,544.

didyme, *adj. 2 g.* Désigne une anthère formée de deux loges qui semblent deux anthères jumelles (Botan.).

didyname, *adj. 2 g.* Se dit des étamines quand elles sont au nombre de quatre dont deux plus longues (Botan.).

didynamie, *sf.* Classe du système de Linné renfermant les plantes à étamines didynames.



ANGLE DIÈDRE.

Die, chl. a. (Drôme), 3 700 h.

Dié (St-), chl. a. (Vosges), 21 400 hab.

Diebolt, statuaire français (1816-1861).

dièdre, *adj. m.* Se dit d'un angle formé par la rencontre de deux plans (Géom.). ‖ *sm.* Cet angle.

Diégo Cam, navigateur portugais du 15e s. A exploré le premier les côtes du Congo.

Diégo-Suarez, golfe au N. de Madagascar, port de guerre (V. *carte* Afrique).

Diémen. V. Van Diémen.

Dieppe, chl. a. (Seine-Inférieure), à 200 kilom. de Paris. ‖ Port de mer, bains de mer très fréquentés, 22 400 hab. (*fig.*). ‖ Hab. *Dieppois*.

ARMES DE DIEPPE.

Dier (St-), chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 1 400 hab.

diérèse (gr. *diairesis*, division), *sf.* Division d'une chose en ses parties constitutives. ‖ Division d'une diphtongue en deux syllabes, comme si l'on dit ou-i au lieu de oui (Gram.). ‖ Division des tissus organiques (Chir.). ‖ Ctr. Synérèse.

diervillea, *sm.* Genre de rubiacées (Botan.).

dièse, *sm.* Signe musical servant à indiquer qu'on doit élever d'un demi-ton la note devant laquelle il est placé (*fig.*). ‖ Ctr. Bémol.

DIÈSE.

diéser, *va.* Marquer une note d'un *dièse*.

Dies iræ (mots lat. signif. *jour de colère*), *sm.* Prose admirable qu'on chante aux messes des morts.

diète (gr. *diaita*, régime), *sf.* Régime propre à rétablir ou à conserver la santé. ‖ Abstinence d'aliments en cas de maladie.

diète, *sf.* Assemblée où l'on discute les affaires politiques dans certains États : *diète germanique*, *diète de Pologne*.

diététique, *adj. 2 g.* Qui concerne la diète (Méd.). ‖ *Sf.* Partie de la médecine qui traite de la diète.

diététiquement, *adv.* D'une façon diététique.

diététiste, *sm.* Médecin qui emploie les moyens diététiques.

diétine, *sf.* Assemblée politique d'une nation particulière.

Dietrich, maire de Strasbourg, chez qui fut chantée pour la 1re fois la *Marseillaise* (1718-1793).

Dieu (lat. *Deus*), *sm.* L'Être suprême, infini, éternel, parfait, créateur et conservateur de tout ce qui existe. ‖ Syn. L'Éternel. ‖ Divinité du paganisme. ‖ Fig. Personne ou chose qui est l'objet d'un culte. ‖ *Féminin* : déesse.

Dieu (Île) ou d'Yeu, dans le golfe de Gascogne, dépend du dép. de la Vendée, 3 500 hab. Ville princip. *Port-Breton*.

Dieudonné, nom d'homme, signif. *donné par Dieu*.

Dieudonné (Saint), pape du 7e siècle. ‖ Fête le 8 novembre.

Dieulafoy (Marcel-Auguste), ingénieur et archéologue français, né en 1844. ‖ (Jane), femme du précédent, née en 1851, accompagna et seconda son mari dans ses voyages de découvertes.

Dieulefit, chl. c. (Montélimar), Drôme, 3 600 hab.

Dieuze, chl. c. (Château-Salins), Meurthe, 3 100 hab. Mines de sel. Aujourd'hui Alsace-Lorraine.

dièvre, *sf.* Couche d'argile dans une mine de houille.

Diez (Frédéric), philologue allemand (1794-1876).

diffamable, *adj. 2 g.* Qui peut être diffamé.

diffamant, ante, *adj.* Qui diffame.

diffamateur, trice, *s.* Celui, celle qui diffame.

diffamation, *sf.* Action de diffamer.

Encycl. La *diffamation* est une allégation ou une imputation d'un fait qui porte atteinte à l'honneur ou à la considération de la personne ou du corps auquel le fait est imputé. La *diffamation* envers les particuliers est jugée par les tribunaux correctionnels ; elle est punie de la prison (5 jours à 6 mois), et de l'amende (25 à 2 000 fr.). La preuve des faits allégués n'est pas admise. Elle l'est, au contraire, quand il s'agit de corps constitués, tels que les tribunaux, l'armée, les administrations, les Chambres, ou de membres du Parlement et de fonctionnaires publics. Mais alors la *diffamation* est jugée par la Cour d'assises, et les peines sont plus fortes (8 jours à 1 an de prison ; 100 à 3 000 fr. d'amende).

diffamatoire, *adj. 2 g.* Qui porte atteinte à l'honneur, à la considération de qqn.

diffamé, *adj.* Se dit du lion représenté sans queue (Blas.).

diffamer (lat. *fama*, réputation), *va.* Chercher à déshonorer, à perdre de réputation. ‖ Syn. Décrier.

différé, ée, *adj.* Se dit d'un capital, d'une rente dont le paiement est ajourné à une certaine date.

différemment, *adv.* D'une manière différente.

différence, *sf.* Défaut de ressemblance. ‖ Excès de grandeur, de quantité, de prix d'une chose sur une autre (Math.). ‖ Syn. Dissemblance, variété. ‖ Ctr. Analogie, ressemblance, similitude.

différenciation, *sf.* État de ce qui est différencié.

Encycl. La différenciation est le processus biologique par lequel des tissus ou des organes très différents les uns des autres sortent d'éléments homogènes. C'est ainsi que les botanistes considèrent aujourd'hui les diverses parties de la fleur, sépales, pétales, étamines, pistil, comme des différenciations de la feuille, comme des feuilles différenciées.

différencier, *va.* Établir une différence entre deux objets. ‖ Ctr. Comparer. ‖ Gr. C. Allier.

différend, *sm.* Discussion, contestation sur un point particulier. ‖ Syn. Altercation.

différent, ente, *adj.* Qui diffère, qui n'est pas semblable. ‖ S'emploie au pluriel comme synonyme de *plusieurs*. ‖ Ctr. Analogue, semblable, similaire, conforme, identique.

différentiation, *sf.* Opération qui consiste à trouver la différentielle d'une fonction algébrique (Math.).

différentiel, elle, *adj.* Qui procède par différences infiniment petites : *calcul différentiel*. ‖ *Sf.* Accroissement infiniment petit d'une quantité variable (Math.). ‖ Droit différentiel, droit de douane qui varie suivant la provenance des marchandises.

Encycl. Le calcul différentiel a pour but l'étude des accroissements simultanés, infiniment petits, des fonctions et de leurs variables ; c'est Leibnitz qui lui a donné sa forme et sa notation actuelles.

différentier, *va.* Déterminer la différentielle d'une fonction (Math.). ‖ Gr. C. Allier.

différer, *va.* Remettre à un autre moment : *différer son départ*. ‖ *Vn.* Tarder à : *ne différez pas à faire ce que j'ai dit*. ‖ Se différer, *vpr.* Être renvoyé à un autre temps. ‖ Gr. C. Accélérer. ‖ Syn. Retarder, ajourner, remettre. ‖ Ctr. Hâter.

différer, *vn.* Être différent : *le chien diffère peu du loup*. ‖ Avoir un avis différent.

difficile, *adj. 2 g.* Qui n'est pas facile : *chemin*, *entreprise*, *caractère difficile*. ‖ *S.* Qui n'est pas facile à contenter.

difficilement, *adv.* D'une manière difficile. ‖ Ctr. Facilement.

difficulté, *sf.* Caractère de ce qui est difficile. ‖ Manque de facilité : *s'exprimer avec difficulté*. ‖ Chose difficile : *difficultés de l'étude*. ‖ Opposition, objections : *soumettez-moi vos difficultés*. ‖ Différend, désaccord : *avoir une difficulté avec qqn*. ‖ Ctr. Facilité.

difficultueusement, *adv.* D'une manière difficultueuse.

difficultueux, euse, *adj.* Qui suscite à tout propos des difficultés. ‖ Syn. Pointilleux.

diffluence, *sf.* Passage de l'état solide à l'état liquide (Phys.).

diffluent, ente, *adj.* Qui s'écoule.

diffluer, *vn.* S'écouler, se répandre.

diflugie, *sf.* Genre de protozoaires (Zool.).

difformation, *sf.* Action de difformer.

difforme, *adj. 2 g.* Dont la forme est irrégulière et choquante : *visage difforme*. ‖ Fig. Odieux, repoussant.

difformer, *va.* Dénaturer la forme d'une monnaie.

difformité, *sf.* Vice de conformation.

diffracter, *va.* Opérer la diffraction.

diffractif, ive, *adj.* Qui produit la diffraction.

diffraction, *sf.* Inflexion apparente qu'éprouvent les rayons lumineux en passant près des limites des corps (Phys.).

diffringent, ente, *adj.* Qui opère la diffraction.

diffus, use (lat. *diffundere*, *diffusum*, répandre), *adj.* Répandu au travers : *lumière diffuse*. ‖ Fig. Qui délaye ses pensées : *orateur*, *certain diffus*. ‖ Ctr. Bref, concis.

diffusément, *adv.* D'une façon diffuse.

diffuser, *vn.* Répandre au travers.

diffusible, *adj. 2 g.* Qui peut se répandre dans tous les sens. ‖ *Smpl.* Nom donné aux médicaments volatils, tels que l'éther (Pharm.).

diffusif, ive, *adj.* Qui opère la diffusion.

diffusion, *sf.* Action de répandre : état de ce qui est répandu : *diffusion de la lumière*, *de la chaleur*. ‖ Propriété qu'ont les gaz de se pénétrer l'un l'autre (Phys.).

digamma, *sm.* Ancienne lettre grecque ayant la forme de deux gammas superposés et marquant l'aspiration.

digastrique (gr. *dis*, 2 fois ; *gastêr*, ventre), *adj.* et *sm.* Se dit de muscles à 2 parties charnues (Anat.).

DIGAMMA.

digérable, *adj. 2 g.* Qu'on peut digérer.

digérant, ante, *adj.* Qui digère.

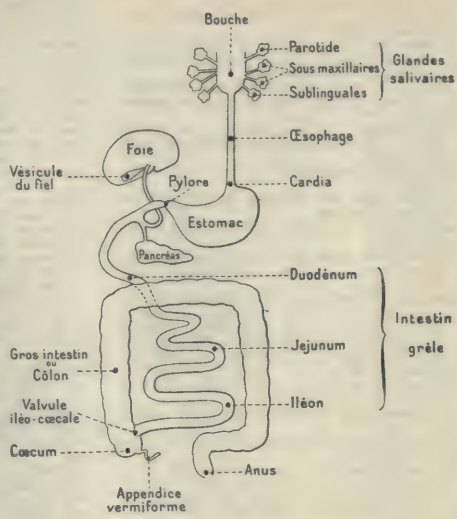
digérer, *va.* Opérer la digestion. ‖ Fig. Mettre en ordre ; étudier à fond : *digérer un projet*. ‖ Endurer patiemment : *digérer une disgrâce*. ‖ Gr. C. Accélérer.

Digeste, *sm.* Recueils de décisions et de commentaires de jurisconsultes romains dont le plus célèbre est celui qui fut fait par ordre de

l'empereur Justinien, qui leur donna force de loi.
digesteur, *sm.* Vase métallique hermétiquement fermé (marmite* de Papin).
digestibilité, *sf.* Caractère de ce qui est digestible.
digestible, *adj. 2 g.* Facile à digérer.
digestif, ive, *adj.* Qui sert, qui aide à la digestion. ‖ Appareil digestif, ensemble des organes qui concourent à la digestion : pharynx*, œsophage*, estomac et intestins, auxquels sont adjoints les glandes salivaires, le foie*, etc. (*fig.*). ‖ *Sm.* Substance qui facilite la digestion.
digestion (lat. *digerere, digestum*, digérer), *sf.* Fonction par laquelle les aliments sont dissous dans l'estomac et, dans les intestins et rendus propres à être absorbés pour servir à la nutrition des organes. ‖ Macération d'une substance pharmaceutique dans un liquide tiède.
Encycl. La *digestion* est une opération mécanique (mastication, insalivation, déglutition, etc.) et chimique (liquéfaction sous l'influence du suc gastrique, de la bile, du suc pancréatique, etc.). Si la *digestion* ne se fait pas bien, il faut recourir à des moyens artificiels ; on recommande les boissons amères, la pepsine, les pastilles de Vichy, le charbon en poudre, etc.
digital, ale (lat. *digitus*, doigt), *adj.* Qui appartient aux doigts.
digitale, *sf.* Sorte de plante vénéneuse dont les fleurs ressemblent à un doigt de gant (*fig.*). ‖ Jeune saumon.
Encycl. On emploie la digitale à petites doses pour régulariser les mouvements du cœur, et comme diurétique.
digitalé, ée, *adj.* Qui ressemble à une digitale.
digitaline, *sf.* Produit chimique extrait de la digitale.
Encycl. La *digitaline* est un poison violent, deux centigrammes (ou deux ou trois grammes de feuilles de digitale) peuvent causer la mort. ‖ V. Contrepoison.
digitation, *sf.* État de ce qui est digité (Botan.).
digité, ée (lat. *digitus*, doigt), *adj.* Découpé en forme de doigts (Botan.).
digitifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles digitées (Botan.).
digitiforme, *adj. 2 g.* En forme de doigt.
digitigrades (lat. *digitus*, doigt, *gradi*, marcher), *smpl.* Classe des animaux mammifères qui marchent sur le bout de leurs doigts (chiens, chats, etc.) (*fig.*) (Zool.).
digitinerve ou **digitinervé, ée**, *adj. 2 g.* Se dit des feuilles qui ont des nervures partant de la base et s'écartant comme les doigts de la main (Botan.).

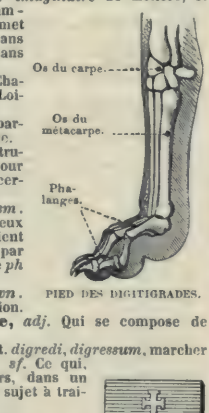
DIGITALE.

diglyphe, *sm.* Partie d'une frise légèrement saillante et creusée de deux cannelures verticales (Arch.).
digne, *adj. 2 g.* Qui mérite : *digne d'éloges.* ‖ Qui mérite l'estime : *le digne homme!* ‖ Grave et réservé : *prenez un air digne.* ‖ Qui est en rapport, en conformité avec : *ce fils est digne de son père.*
Digne, ch.-l. du dép. des Basses-Alpes, 7 300 hab., à 750 kil. de Paris. Évêché (*fig.*).
dignement, *adv.* D'une manière digne. ‖ D'une manière convenable.
dignitaire, *sm.* Personnage revêtu d'une dignité.
dignité, *sf.* Charge éminente dans un État : *dignité royale.* ‖ Grandeur, noblesse : *dignité du caractère.* ‖ Respect de soi-même. ‖ Manières hautaines, dédaigneuses.



APPAREIL DIGESTIF (figure schématique).

dignus est intrare [di-gnuss-estt-intra-ré], (mots lat. signif. *il est digne d'entrer*), tirés du *Malade imaginaire* de Molière, et employés plaisamment quand on admet une personne dans une corporation, dans une société.
Digoin, chl.c.(Charolles), Saône-et-Loire, 5900 hab.
digon, *sm.* Fer barbelé pour la pêche.
digot, *sm.* Instrument de pêche pour tirer du sable certains coquillages.
digramme, *sm.* Ensemble de deux lettres qui pourraient être remplacées par une seule, comme *ph* par *f* (Gram.).
digresser, *vn.* Faire une digression.
digressif, ive, *adj.* Qui se compose de digressions.
digression (lat. *digredi, digressum*, marcher en sens opposé) *sf.* Ce qui, dans un discours, dans un écrit, s'écarte du sujet à traiter.
digressionnaire, *sm.* Celui qui fait des digressions.
digressivement, *adv.* Par digression.
digue, *sf.* Construction pour contenir les eaux, pour les empêcher de déborder. ‖ Fig. Obstacle : *opposer une digue aux passions.*
Encycl. Quiconque détruit une digue est condamné à la réclusion et même à la peine capitale, si la rupture a entraîné mort d'homme.
diguement, *sm.* Action de diguer.
diguer, *va.* Munir de digues. ‖ Piquer fortement un cheval de l'éperon.
digyne (gr. *dis*, 2 fois ; *gunê*, femelle), *adj. 2 g.* Qui a deux pistils (Botan.).



PIED DES DIGITIGRADES.

ARMES DE DIGNE.

digynie, *sf.* Sous-division du système de Linné, comprenant les plantes digynes.
Dijon, chl. du dép. de la Côte-d'Or, à 315 kil. de Paris. Anc. capitale de la Bourgogne. Évêché, académie, cour d'appel. Patrie de Bossuet. 71 300 hab., décorée pour son héroïque résistance en 1870 (*fig.*). ‖ Hab. *Dijonnais.*
Dijonnais, anc. pays de France (Bourgogne).
dilacération, *sf.* Action de dilacérer.
dilacérer, *va.* Mettre en pièces. ‖ Gr. C. Accélérer.
dilapidateur, trice, *adj.* et *s.* Qui dilapide.
dilapidation, *sf.* Action de dilapider.

ARMES DE DIJON.

dilapider, *va.* Dissiper par une dépense excessive et sans raison : *dilapider les finances de l'État.*
dilatabilité, *sf.* Propriété qu'ont certains corps de pouvoir se dilater (Phys.). ‖ Ctr. Compressibilité.
dilatable, *adj. 2 g.* Qui est susceptible de dilatation. ‖ Ctr. Compressible.
dilatant, ante, *adj.* Qui produit la dilatation : *force dilatante.*
dilatateur, *sm.* Nom de certains nerfs. ‖ Instrument de chirurgie servant à dilater, à agrandir les plaies.
dilatation, *sf.* Augmentation du volume des corps (Phys.). ‖ Ctr. Contraction.
Encycl. Tous les corps se *dilatent* sous l'action de la chaleur. Les gaz et les liquides se dilatent beaucoup plus que les solides.
dilatatoire, *sm.* V. Dilatateur.
dilater, *va.* Augmenter le volume de : *la chaleur dilate les corps.* ‖ Fig. Dilater le cœur, causer de la joie. ‖ **Se dilater**, *vpr.* Être dilaté, s'étendre. ‖ Ctr. Comprimer, resserrer.
dilation, *sf.* Action de différer.
dilatoire, *adj. 2 g.* Qui tend à produire des retards, des délais : *moyens dilatoires* (Jur.).
dilatoirement, *adv.* D'une façon dilatoire.
dilayer, *va.* Différer (vx.).
dilection (lat. *diligere, dilectum*, chérir), *sf.* Charité, amour.
dilemmatique, *adj. 2 g.* De la nature du dilemme.
dilemme (gr. *dis*, 2 fois, *lémma*, argument), *sm.* Argument qui présente deux propositions contraires dont la conclusion est la même : c'est ainsi que le calife Omar fit brûler la bibliothèque d'Alexandrie : « *Ou ces livres sont conformes au Coran*, disait-il, *et alors ils sont inutiles ; ou ils sont contraires au Coran, et alors ils sont dangereux : donc il faut les détruire.* »
dilettante (mot ital.), *sm.* Amateur passionné de musique, de beaux-arts. ‖ Qui s'occupe de quelque chose en amateur. ‖ *Plur.* des *dilettanti.*
dilettantisme, *sm.* Caractère du dilettante.
diligemment, *adv.* Avec promptitude : avec soin.
diligence, *sf.* Soin attentif, application empressée. ‖ **A la diligence de**, sur la demande de (Jur.). ‖ **En diligence**, promptement. ‖ Syn. Activité. ‖ Ctr. Indolence, négligence, nonchalance. ‖ Voiture publique de voyage, qui part à des jours et à des heures fixes.
diligent, ente, *adj.* Qui a de la diligence, du soin : *écolier diligent.* ‖ Ctr. Paresseux, négligent, nonchalant, indolent.
diligente, *sf.* Sorte de tulipe printanière.
diligenter, *va.* Presser d'agir. ‖ **Se diligenter**, *vpr.* Agir avec diligence.
dilléniacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones polypétales (Botan.).
dillénie, *sf.* Genre de plantes, type des dilléniacées.
dilobé, ée, *adj.* Qui a deux lobes (Hist. nat.).
dilogie, *sf.* Double sens, amphibologie. ‖ Ensemble de deux pièces de théâtre dont l'une est la suite de l'autre.
dilophosphora, *sm.* Champignon qui noircit le blé.
dilucidation, *sf.* Éclaircissement.
dilucider, *va.* Éclaircir.
diluer, *va.* Étendre d'eau un liquide.
dilution, *sf.* Action de diluer, de délayer une substance dans un liquide.
diluvial, ale ou **diluvien, ienne** (lat. *diluvium*, déluge), *adj.* Qui a rapport au déluge : *terrains diluviens.* ‖ Qui ressemble à un déluge : *pluie diluvienne.*
diluvium [di-lu-vi-ome], *sm.* Terrain formé par le courant des inondations pendant la période diluvienne (Géol.).

dîmable, *adj. 2 g.* Sujet à la dîme.

dimanche (lat. *dies dominica*, jour du Seigneur), *sm.* Le dernier jour de la semaine des chrétiens, jour qu'ils consacrent au repos. ‖ Dimanche gras, celui qui précède le mercredi des cendres. ‖ Petit patan (Mar.). ‖ Monsieur Dimanche, personnage du *Don Juan* de Molière, type du créancier dont on se joue.

dimanchier, ière, *s.* Celui, celle qui fête le dimanche.

dîme (lat. *decimus*, dixième), *sf.* Dixième partie des récoltes ou du revenu que s'attribuaient les seigneurs laïcs ou ecclésiastiques. ‖ *Grosses dîmes*, dîmes qu'on levait sur les gros fruits, sur le blé, le vin; *Menues dîmes*, celles qui se levaient sur les menus grains et sur le menu bétail; *Vertes dîmes*, celles qu'on levait sur les légumes, le chanvre, etc. ‖ **Dîme saladine**, impôt établi en France en 1189 pour subvenir aux frais de la croisade contre Saladin. ‖ **Dîme royale**, impôt unique sur le revenu net que Vauban proposait de substituer à tous les autres impôts, dans son ouvrage intitulé : *Projet d'une dîme royale*.

dimension, *sf.* Étendue d'un corps en tout sens : *longueur, largeur, épaisseur*.

dîmer, *vn.* Lever la dîme. ‖ Avoir droit de lever la dîme : *ce seigneur dîmait sur toutes les terres à une lieue à la ronde*.

dimère (gr. *dis*, deux fois; *méros*, partie), *adj. 2 g.* Composé de deux parties (Zool.).

dimètre, *sm.* Vers latin ou grec de 2 mesures ou 4 pieds.

dîmeur, *sm.* Celui qui était commis pour recueillir la dîme.

dimidié, ée (lat. *dimidius*, demi), *adj.* Réduit de moitié (Botan.).

diminuendo [di-mi-nou-in-do] (mot ital.), *adv.* En diminuant, en affaiblissant (Mus.). ‖ Contr. Crescendo.

diminuer, *va.* Rendre moindre. ‖ *Vn.* Devenir moindre, s'affaiblir : *ses forces diminuent*. ‖ Maigrir : *cet enfant dépérit, il diminue à vue d'œil*. ‖ **Se diminuer**, *vpr.* Devenir moindre. ‖ Syn. Amoindrir, restreindre, amortir. ‖ Ctr. Accroître, augmenter, aggraver.

diminutif, ive, *adj.* Qui affaiblit le sens des mots. ‖ *Sm.* Mot formé d'un autre dont il affaiblit la signification : ex. : *garçonnet, filette* (Gram.). ‖ Objet qui ressemble à un autre, mais en petit. ‖ Ctr. Augmentatif.

diminution, *sf.* Action de rendre ou de devenir moindre. ‖ Rabais : *faire une diminution*. ‖ Ctr. Augmentation.

diminutivement, *adv.* En diminutif.

dimissoire, *sm.* Lettre par laquelle un évêque autorise un ecclésiastique de son diocèse à se faire ordonner par un autre évêque.

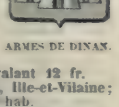
dimissorial, ale, *adj.* Qui a rapport à un dimissoire : *lettres dimissoriales*.

dimorphe (gr. *dis*, deux fois; *morphé*, forme), *adj. 2 g.* Susceptible de prendre deux formes (Hist. nat.).

dimorphie, *sf.*, ou **dimorphisme**, *sm.* État de ce qui est dimorphe.

Dina, fille unique de Jacob.

Dinan, chl. a. (Côtes-du-Nord; 10 600 hab.; *fig.*). ‖ Hab. *Dinannais*.



ARMES DE DINAN.

dinanderie (r. *Dinant*, v. de Belgique), *sf.* Ustensiles de ménage en cuivre jaune.

dinandier, *sm.* Fabricant, marchand de dinanderie.

Dinant, v. de Belgique, sur la Meuse.

dinar, *sm.* Monnaie d'or dans les pays musulmans, valant 12 fr.

Dinard, chl. c. (Saint-Malo), Ille-et-Vilaine; bains de mer fréquentés, 5 000 hab.

Dinariques (Alpes), montagnes de l'Illyrie.

Dinarque, orateur grec, adversaire de Démosthène (4e s. av. J.-C.).

DINDON.

dînatoire, *adj. 2 g.* Se dit de certains déjeuners qui peuvent tenir lieu de dîner.

dinde, *sf.* Femelle du dindon, appelée aussi *poule d'Inde*. ‖ Fig. Femme dépourvue d'intelligence (Fam.).

dindon, *sm.* Coq d'Inde, gros oiseau de basse-cour de l'ordre des gallinacés (*fig.*). *Garder les dindons*, vivre à la campagne (Fam.). ‖ Fig. Homme dépourvu d'intelligence (Fam.).

Encycl. Le *dindon* est difficile à élever, car il subit toujours ce qu'on appelle la crise rouge, sorte de variole contagieuse. Pour l'en préserver ou pour l'en guérir, il faut surtout le tenir très proprement.

dindonnade, *sf.* Maladie propre au dindon.

dindonneau, *sm.* Jeune dindon ou petite dinde.

dindonner, *va.* Duper (Fam.).

dindonnier, ière, *s.* Celui, celle qui garde les dindons.

dîné, *sm.* V. Dîner.

dînée, *sf.* Dîner fait à l'auberge. ‖ Lieu où l'on s'arrête pour dîner en voyage.

dîner, *vn.* Prendre le repas appelé dîner.

Encycl. V. Savoir-vivre.

dîner ou **dîné**, *sm.* Repas qui se fait tantôt à midi, tantôt le soir. ‖ Ce qui compose le dîner : *le dîner est servi*.

dînère, *sf.* Genre d'insectes diptères.

dînette, *sf.* Petit repas que font les enfants en jouant.

dîneur, *sm.* Qui prend part à un dîner. ‖ Personne pour qui le dîner est le principal repas.

DINGO.

dingo, *sm.* Espèce de chien sauvage, propre à l'Afrique (*fig.*).

ding-ear, *sm.* (mot angl.). Wagon-restaurant.

dinobryon, *sm.* Genre d'infusoires.

dinocéra, *sm.* Mammifère ongulé d'une taille prodigieuse (Paléont.).

Dinocrate, architecte grec (4e s. av. J.-C.).

dinornis, *smpl.* Groupe d'oiseaux fossiles gigantesques (plus de 3 mètres de haut).

dinosaurien, *sm.* Reptile fossile de taille gigantesque (Zool.).

dinothérium (gr. *deinos*, terrible; *thérion*, animal), *sm.* Pachyderme fossile de très grande taille.

diocésain, aine, *adj.* et *s.* Qui est du diocèse. ‖ *Sm.* L'évêque du diocèse.

diocèse, *sm.* Étendue de pays sous la juridiction d'un évêque ou d'un archevêque : *le diocèse de Paris, de Versailles*. ‖ Grandes circonscriptions administratives de l'Empire romain : *le diocèse d'Égypte, le diocèse d'Asie*.

Encycl. Le territoire français est divisé en 84 *diocèses*, dont 69 évêchés et 17 archevêchés. ‖ V. Archevêches.

Dioclès, législateur de Syracuse (5e s. av. J.-C.).

Dioclétien, empereur romain, monta sur le trône en 284, persécuta cruellement les chrétiens, et abdiqua en 305.

diodon, *sm.* Genre de poisson des mers équatoriales. ‖ Genre d'oiseaux rapaces de l'Amérique du Sud.

Diodore de Sicile, historien grec du siècle d'Auguste, auteur de la *Bibliothèque historique*.

dioécie (gr. *dis*, deux fois; *oikia*, maison), *sf.* Classe du système de Linné comprenant les plantes qui ont les fleurs mâles et femelles sur des pieds différents, comme la mercuriale, le chanvre, le saule.

dioécique, *adj. 2 g.* Relatif à la dioécie.

Diogène, philosophe grec de la secte des cyniques (413-325 av. J.-C.).

Diogène d'Apollonie, philosophe grec (5e s. av. J.-C.).

Diogène Laërce ou de **Laërte**, historien grec (3e s. ap. J.-C.).

dioggot, *sm.* Huile de bouleau qui donne son odeur au cuir de Russie.

dioïque, *adj. 2 g.* Relatif à la dioécie.

Diois, anc. petit pays dans le Bas-Dauphiné, ch.-l. Die.

Diomède, roi de Thrace, qui nourrissait ses chevaux de chair humaine, et qui fut livré par Hercule à ces animaux (Myth.). ‖ Héros grec, chef des Argiens au siège de Troie (Myth.).

Dion, tyran de Syracuse (4e s. av. J.-C.).

Dion Cassius, historien grec, auteur d'une *Histoire romaine* (155-240 ap. J.-C.).

Dion Chrysostome, rhéteur grec (2e s. ap. J.-C.).

Dione, 4e satellite de Saturne (Astron.).

Dioné, fille de l'Océan et mère de Vénus (Myth.).

dionée, *sf.* Genre de plantes dont les feuilles ont une telle irritabilité qu'elles se replient et emprisonnent les insectes qui s'y posent.

dionysiaque gr. *Dionysos*, Bacchus), *adj. 2 g.* Qui concerne Bacchus. ‖ *Sfpl.* Fêtes de Bacchus chez les Grecs.

Dyonysies, *sfpl.* V. Dionysiaques.

Dionysos, nom grec du dieu Bacchus.

Diophante, géomètre grec, inventeur de l'algèbre (2e s. ap. J.-C.).

diopsis, *sm.* Genre d'insectes diptères (*mouche à lunettes*).

dioptase, *sf.* Silicate de cuivre cristallisé (Minéral.).

dioptre, *sf.* Quart de cercle, muni de pinnules, employé dans l'arpentage pour viser les objets éloignés.

dioptrie, *sf.* Réfringence d'une lentille de 1 mètre de foyer prise pour unité de mesure (Phys.).

dioptrique, *sf.* Partie de la physique qui traite de la réfraction de la lumière.

diorama, *sm.* Toile peinte placée de façon à produire des effets d'optique différents, suivant la manière dont elle est éclairée. ‖ *Plur.* des *dioramas*.

dioramique, *adj. 2 g.* Relatif au diorama.

diorite, *sf.* Roche composée de feldspath et d'amphibole (Géol.).

dioritine, *sf.* Sorte de roche porphyrique (Géol.).

dioscorée, *sf.* Genre d'herbe grimpante des pays chauds (Botan.).

Dioscoride, médecin et botaniste grec (1er s.).

Dioscures, *smpl.* Nom donné aux deux frères jumeaux Castor et Pollux (Myth.).

diosmées, *sfpl.* Genre de plantes rutacées (Botan.).

diospyros, *sm.* Genre de plante dont le bois est analogue à l'ébène (Botan.).

dipe, *sf.* Autre nom de la gerboise (Zool.).

dipétale, *adj. 2 g.* Qui a deux pétales (Botan.).

Diphile, poète comique grec (4e s. av. J.-C.).

diphtérie ou **diphtérite** [di-flé-ri] (gr. *diphthera*, membrane), *sf.* Maladie caractérisée par la formation de fausses membranes (couennes) sur la peau et surtout dans la gorge (angine diphtérique), le larynx (croup), la trachée-artère et les bronches.

Encycl. La *diphtérie* frappe surtout les enfants. Elle est très contagieuse. Elle doit être immédiatement traitée. Grâce aux savants modernes, disciples de Pasteur, elle est aujourd'hui combattue d'une manière très efficace. Le traitement employé est l'injection de sérum antidiphtérique.

Les symptômes de la diphtérie apparaissent dès le 2e jour après la contagion; la période d'inquiétude varie entre 2 et 5 jours; la contagion est à craindre durant plusieurs semaines après la disparition des membranes.

diphtérique, *adj. 2 g.* Relatif à la diphtérie.

diphthongaison, *sf.* Formation en diphthongues.

diphthongue ou **diphtongue** (gr. *dis*, deux; *phtoggos*, son), *sf.* Réunion de deux sons que l'on prononce par une seule émission de voix. Ex. : *ieu, ien, eu, ou, oi, au* (Gram.).

diphthonguer ou **diphtonguer**, *va.* Donner le caractère de la diphthongue.

diphylle (gr. *dis*, 2 fois; *phullon*, feuille), *adj. 2 g.* Qui a deux feuilles (Botan.).

diplasiasme, *sm.* Redoublement d'une consonne (Gram.).

diploé, *sm.* Substance spongieuse du crâne (Anat.).

diploïque, *adj. 2 g.* Relatif au diploé.

diplomate, *sm.* Personne chargée de traiter avec l'étranger les affaires de son gouvernement. ‖ Homme habile en affaires. ‖ *Adj.* Habile en diplomatie.

diplomatie, *sf.* Art de négocier avec l'étranger les affaires d'un gouvernement. ‖ Conduite prudente et habile.

diplomatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la diplomatie. ‖ **Corps diplomatique**, ensemble des ambassadeurs et des ministres résidents accrédités auprès d'un gouvernement. ‖ *Sf.* Art d'apprécier l'authenticité des chartes, des diplômes.

diplomatiquement, *adv.* D'une manière diplomatique.

diplomatiser, *va.* Agir avec ruse.

diplomatiste, *sm.* Celui qui a étudié la diplomatique.

diplôme, *sm.* Charte ancienne établissant un droit, un privilège : *déchiffrer les diplômes.* ‖ Acte conféré par une école, une Faculté et constatant la capacité d'une personne qui a subi des examens : *diplôme de bachelier, de licencié, de docteur.*

diplômé, ée, *adj.* Pourvu d'un diplôme.

diplômer, *va.* Décerner un diplôme.

diploneure, *adj. 2 g.* Qui a un double système nerveux (Zool.).

diplopie (gr. *diplous*, double ; *ops*, vue), *sf.* Affection de la vue qui fait voir les objets doubles (Méd.).

diploptère, *adj. 2 g.* Qui a des ailes doubles (Zool.).

dipneumoné, ée, *adj.* Qui a deux poumons (Zool.).

dipnoé, ée, *adj.* Qui a deux modes de respiration (Zool.).

dipnoï, *sm.* Genre de poissons dipnoés (Zool.).

dipode (gr. *dis*, 2 fois ; *pous, podos*, pied), *adj. 2 g.* Qui a deux pieds. ‖ *Suppl.* Famille de reptiles n'ayant que deux pattes. ‖ Poisson n'ayant que deux nageoires (Zool.).

dipodie, *sf.* Vers antique composé de deux pieds.

Dippel, chimiste allemand (1672-1734). ‖ Huile de Dippel, remède antispasmodique.

dipsacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont le chardon à foulon ou cardère est le type.

dipsas, *sf.* Serpent de la Malaisie qui atteint 2 mètres de long.

dipsomanie, *sf.* Disposition maladive à boire avec excès des liqueurs alcooliques.

diptère (gr. *dis*, deux ; *ptéron*, aile), *adj. 2 g.* Qui a deux ailes. ‖ *Smpl.* Les insectes à deux ailes, comme les mouches, etc. (*fig.*). ‖ *Sm.* Monument entouré de deux rangs de colonnes. ‖ Ctr. Monoptère, aptère.

INSECTE DIPTÈRE.

diptérique, *adj. 2 g.* Relatif au diptère (Arch.).

diptérocarpe, *sm.* Grand arbre des Indes qui donne une huile servant de vulnéraire (Bot.).

diptérocarpées, *sfpl.* Famille de plantes résineuses dont le diptérocarpe est le type (Bot.).

diptérygien, ienne, *adj.* Qui a deux ailes ou deux nageoires (Zool.).

DIPTYQUES.

diptyques (gr. *diptukhos*, plié en deux), *smpl.* Registre formé de plusieurs tablettes de bois ou d'ivoire se repliant les unes sur les autres et sur lesquelles on inscrivait les noms des consuls, des magistrats, des bienfaiteurs des églises, des évêques, etc. (*fig.*). ‖ *Sm.* Tableau recouvert d'un volet peint lui-même.

diptote, *adj. 2 g.* Qui n'a que deux cas (Gr.).

dipyrène, ée, *adj.* Dont le fruit a deux noyaux (Botan.).

diradiation, *sf.* Diffusion de la lumière (Phys.).

dirca, *sf.* Genre de plantes thymélées (Botan.).

Dircé, personnage mythologique, fille du Soleil, métamorphosée en fontaine.

dire (lat. *dicere, dictum*), *va.* Exprimer par la parole : *dites toujours la vérité.* ‖ Exprimer par écrit : *dans ma dernière lettre je vous disais.* ‖ Réciter, lire à haute voix : *dire la messe.* ‖ Avertir, ordonner, conseiller : *je vous dis de vous taire.* ‖ **C'est-à-dire**, *loc. conj.* Cela signifie. ‖ **Se dire**, *vpr.* Penser en soi-même : *je me suis dit que j'avais tort.* ‖ Se donner pour : *chacun se dit son ami.* ‖ Être dit : *cela ne se dit pas.*

Gr. Je dis, n. disons, v. dites, ils disent. Je disais. Je dis, n. dimes. Je dirai. Je dirais. Dis, disons, dites. Que je dise, que je disse. Disant. Dit, dite.

dire, *sm.* Ce qu'on dit, paroles, propos : *n'écoutez pas son dire.* ‖ **Au dire de**, d'après ce qu'on dit. ‖ Syn. Allégation.

direct, ecte, *adj.* Droit, qui ne fait pas de détours : *chemin direct.* ‖ Sans intermédiaire : *correspondance directe.* ‖ **Train direct**, qui ne s'arrête pas à toutes les stations. ‖ **Ligne directe**, ligne des ascendants* et des descendants* (par opposition à la ligne collatérale*) ; *héritier en ligne directe.* ‖ **Contributions directes.** V. Contributions. ‖ **Construction directe** (Gram.), construction grammaticale selon l'ordre logique : sujet, verbe, attribut. ‖ **Complément direct** (Gram.), celui qui complète directement le sens d'un verbe actif. Ex. : *je lis un livre.* ‖ Ctr. Détourné, indirect.

directement, *adv.* En ligne directe, sans intermédiaire. ‖ Ctr. Indirectement.

directeur, trice (lat. *dirigere, directum*, diriger), *s.* Celui, celle qui dirige une entreprise, une administration, etc. ‖ *Sm.* Prêtre qui dirige la conscience d'une personne. ‖ Membre du Directoire. ‖ *Adj.* Comité directeur.

directif, ive, *adj.* Qui a pour but de diriger.

direction, *sf.* Action de diriger. ‖ Administration : *avoir la direction d'une entreprise.* ‖ Fonction de directeur. ‖ Bureau, résidence d'un directeur. ‖ Sens d'un mouvement, d'une position : *direction d'une rue.* ‖ Situation d'un objet par rapport à un autre : *ces deux arbres ne sont pas dans la même direction.*

directoire, *sm.* Conseil chargé d'une direction publique : *directoire fédéral de la Suisse.* ‖ **Directoire ou Directoire exécutif**, conseil composé de cinq membres (directeurs) qui gouverna la France, de concert avec le conseil des Anciens et le conseil des Cinq-Cents, du 26 octobre 1795 au 9 novembre 1799 (18 brumaire*).

directorat, *sm.* Fonction de directeur.

directorial, ale, *adj.* Qui appartient à un directoire, à un directeur.

directrice, *sf.* Ligne qui détermine par certaines conditions à remplir la forme d'une autre courbe ou d'une surface (Géom.).

diremption, *sf.* Action de dirimer.

dirigeable, *adj. 2 g.* Qui peut être dirigé.

dirigeant, ante, *adj.* Qui a la principale direction. ‖ **Classes dirigeantes**, les classes qui ont le principal rôle dans la direction politique d'un Etat.

diriger (lat. *dirigere, directum*), *va.* Donner une impulsion à, guider, mener : *diriger un cheval, une voiture.* ‖ Être directeur de : *diriger une usine.* ‖ **Se diriger**, *vpr.* Aller, marcher : *se diriger vers la porte.* ‖ Gr. C. Affliger. ‖ Syn. Administrer.

dirimant, ante (lat. *dirimere*, rompre), *adj.* Se dit des empêchements qui s'opposent à l'exécution d'une chose, qui la rendent nulle.

dirimer, *va.* Annuler ; supprimer.

dirk, *sm.* Poignard des Highlanders.

diruptif, ive, *adj.* Qui produit la rupture (Méd.).

dis, préfixe indiquant l'idée d'écartement. ‖ Préfixe tiré du grec et signif. *deux fois.*

disbroder, *va.* Laver dans l'eau la soie sortant de la teinture.

disbrodure, *sf.* Action de disbroder.

discale, *sf.* Déchet dans le poids d'une marchandise par suite de l'évaporation.

discaler, *vn.* Perdre du poids.

disceptation, *sf.* Discussion savante.

discernable, *adj. 2 g.* Qui peut être discerné.

discernement, *sm.* Action de discerner. ‖ Faculté d'apprécier les choses : *agir avec discernement.*

Encycl. Quand un crime ou un délit a été commis par un individu âgé de moins de 16 ans, les juges se demandent si l'accusé a agi avec ou sans *discernement.* Dans le second cas, l'enfant est acquitté ou, s'il y a lieu, envoyé dans une maison de correction. — S'il est établi que l'enfant a agi avec *discernement*, il est puni, mais avec moins de sévérité que s'il avait 16 ans.

discerner (lat. *discernere, discretum*), *va.* Voir à part, sans confusion. ‖ Faire la distinction de : *discerner le bien du mal.* ‖ Syn. Distinguer. ‖ Ctr. Confondre.

discifère, *adj. 2 g.* Qui porte un disque.

disciforme, *adj. 2 g.* En forme de disque.

disciple, *sm.* Celui qui reçoit l'enseignement, qui adopte les doctrines d'un maître ; *Platon était disciple de Socrate.* ‖ Syn. Élève, partisan, sectateur.

disciplinable, *adj. 2 g.* Qui peut être discipliné.

disciplinaire, *adj. 2 g.* Qui concerne la discipline. ‖ **Peine disciplinaire**, peine qu'on inflige pour infraction à la discipline. ‖ *Sm.* Soldat d'une compagnie de discipline.

disciplinairement, *adv.* Conformément à la discipline.

discipline, *sf.* Règlements destinés à assurer le bon ordre dans une assemblée, dans un corps constitué : *la discipline militaire doit être très sévère.* ‖ Action d'un maître sur ses subordonnés : *être sous la discipline de ses parents.* ‖ Fouet composé de petites cordelettes dont se servent certains religieux pour se mortifier : *donner la discipline.* ‖ **Conseil de discipline**, tribunal chargé d'assurer l'ordre dans une assemblée ou dans un corps : *l'ordre des avocats a son conseil de discipline.* ‖ **Compagnies de discipline**, compagnies composées de soldats que l'on veut punir, et que l'on soumet à un régime très sévère.

discipliné, ée, *adj.* Soumis à la discipline.

disciplinement, *sm.* Action de discipliner.

discipliner, *va.* Soumettre à une règle uniforme. ‖ **Se discipliner**, *vpr.* Se former à la discipline.

discission (lat. *discindere, discissum*, couper), *sf.* Déchirure de la membrane du cristallin (Chir.).

discobole (gr. *diskos*, palet ; *ballô*, je lance), *sm.* Athlète qui lançait aussi loin que possible un disque de fer. ‖ Célèbre statue antique (*fig.*).

DISCOBOLE.

discoïdal, ale, *adj.* Qui ressemble à un disque.

discoïde, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un disque (Hist. nat.).

discoïdé, ée, *adj.* Aplati comme un disque.

discolore, *adj. 2 g.* Qui a deux couleurs.

discompte, *sm.* Escompte (vx.).

discompter, *va.* Escompter (vx).

discontinu, ue, *adj.* Qui n'est pas continu.

discontinuation, *sf.* Action de discontinuer, état de ce qui est discontinu.

discontinuer, *va.* Interrompre ce qui était commencé. ‖ *Vn.* Cesser pour qq. temps : *il a plu trois jours sans discontinuer.* ‖ Syn. Cesser.

discontinuité, *sf.* Manque de continuité.

disconvenable, *adj. 2 g.* Qui ne convient pas (peu us.).

disconvenablement, *adv.* D'une façon disconvenable (peu us.).

disconvenance, *sf.* Défaut de proportion, de convenance.

disconvenant, ante, *adj.* Qui ne convient pas.

disconvenir, *vn.* Ne pas convenir, ne pas demeurer d'accord.

discophore, *adj.* Qui porte un disque (Hist. nat.).

discord, *sm.* Discorde (vx.).

discord, *adj. m.* Qui n'est pas d'accord (Mus.). ‖ Fig. Inconséquent.

discordamment, *adv.* D'une façon discordante.

discordance, *sf.* Caractère de ce qui est discordant. ‖ Cra. Concordance, accord.

discordant, ante, *adj.* Dont les sons ne sont pas d'accord : *voix discordantes.* ‖ Qui ne s'accorde pas : *caractères discordants.* ‖ Cra. Concordant.

discorde, *sf.* Querelle, dissentiment profond entre les personnes. ‖ Syn. Division, dissentiment, différend. ‖ Déesse malfaisante qui présidait aux querelles (Myth.). ‖ Cra. Concorde, union, sympathie.

discorder, *vn.* Être discordant (Mus.).

discosome, *adj. 2 g.* Qui a le corps en forme de disque (Zool.).

discoureur, euse, *s.* Celui, celle qui parle beaucoup : *discoureur fatigant.*

discourir, *vn.* Parler sur un sujet avec méthode et en donnant qq. développements. ‖ Tenir de longs propos. ‖ Gn. C. Courir.

discours, *sm.* Assemblage de mots, de phrases, servant à exprimer des idées : *il y a en français 10 parties du discours.* ‖ Morceau oratoire dont les différentes parties sont disposées avec méthode : *discours d'avocat, de prédicateur.*

discourtois, oise, *adj.* Qui manque de courtoisie.

discourtoisement, *adv.* D'une façon discourtoise.

discourtoisie, *sf.* Manque de courtoisie.

discrédit, *sm.* Perte ou diminution de crédit. ‖ Syn. Décri, défaveur. ‖ Cra. Crédit.

discréditer, *va.* Faire tomber en discrédit. ‖ Se discréditer, *vpr.* Tomber en discrédit. ‖ Syn. Décréditer. ‖ Cra. Accréditer.

discret, ète, *adj.* Qui sait parler et se taire à propos. ‖ Qui sait garder un secret : *on accuse les femmes de n'être pas discrètes.* ‖ Qui dénote de la retenue, de la discrétion : *manières discrètes.* ‖ Cra. Bavard, indiscret.

discrètement, *adv.* Avec discrétion.

discrétion, *sf.* Caractère d'une personne discrète. ‖ Cra. Indiscrétion. ‖ **A discrétion**, *loc. adv.* Autant que l'on veut. ‖ **Être à la discrétion de qqn.**, dépendre absolument de lui. ‖ **Se rendre à discrétion**, se mettre à la merci du vainqueur. ‖ **Parier une discrétion**, faire un pari dont l'enjeu est fixé par le gagnant.

discrétionnaire, adj. 2 g. Laissé à la discrétion de quelqu'un.

Encycl. **Pouvoir discrétionnaire**, faculté laissée aux juges, et particulièrement au président d'une cour d'assises, d'agir, en certains cas, selon leur propre volonté et non d'après des règles ou des lois fixes. Le président de la Cour d'assises peut, en vertu de son pouvoir discrétionnaire, faire apporter de nouvelles pièces, faire appeler de nouveaux témoins, prendre sur lui, en un mot, tout ce qu'il croit utile pour arriver à découvrir la vérité.

discrétionnairement, *adv.* D'une façon discrétionnaire.

discrétoire, *sm.* Lieu où les supérieurs de communautés tiennent leurs assemblées. ‖ Assemblée de supérieurs de communautés.

discriminant, ante, *adj.* Qui établit une séparation entre deux termes.

discrimination, *sf.* Faculté de discerner.

disculpation, *sf.* Action de disculper.

disculper (lat. *dis*, marquant séparation ; *culpa*, faute), *va.* Justifier une personne accusée. ‖ Se disculper, *vpr.* Se justifier contre une accusation. ‖ Cra. Accuser, inculper.

discursif, ive, *adj.* Qui tire une proposition d'une autre par le raisonnement (Log.).

discussif, ive, *adj.* Qui peut dissoudre les humeurs (Méd.).

discussion, *sf.* Action de discuter, d'examiner le pour ou le contre. ‖ Querelle, contestation.

discutable, *adj. 2 g.* Qu'on peut discuter.

discuter (lat. *discutere, discussum*, éclaircir), *va.* Examiner, débattre une affaire, une question, en considérer le pour et le contre. ‖ Se discuter, *vpr.* Être discuté.

discuteur, sm. Celui qui aime à discuter.

disépale, *adj. 2 g.* Formé de deux sépales (Botan.).

disert, erte, *adj.* Qui parle avec abondance et d'une manière distinguée : *orateur disert.*

disertement, *adv.* D'une façon diserte.

disette, *sf.* Manque de choses nécessaires, surtout de vivres. ‖ Fig. *Disette de mots.* ‖ Cra. Abondance, affluence.

disetteux, euse, *adj.* Qui est dans la disette. ‖ Qui n'a pas de quoi vivre.

diseur, euse, *s.* Celui, celle qui dit habituellement : *diseur de bons mots, diseuse de bonne aventure.* ‖ **Beau diseur**, homme qui parle avec élégance.

disgrâce, *sf.* Perte des bonnes grâces d'un homme puissant : *tomber en disgrâce.* ‖ Événement fâcheux, malheur. ‖ Mauvaise grâce dans le maintien, la manière de parler, etc. ‖ Syn. Défaveur, adversité. ‖ Cra. Faveur.

disgracié, ée, *adj.* et *s.* Tombé dans la disgrâce. ‖ Disgracié de la nature, contrefait, difforme.

disgracier, *va.* Ôter ses bonnes grâces à quelqu'un.

disgracieusement, *adv.* D'une manière disgracieuse.

disgracieux, euse, *adj.* Qui manque de grâce. ‖ Qui déplait : *air disgracieux.*

disgrégation, *sf.* Dispersion des rayons lumineux (Phys.).

dishley, *sm.* Race de moutons anglais du Yorkshire.

disjecti membra poetæ. *loc. lat.* signif. *les membres d'un poète mis en pièces.* S'emploie surtout quand on parle des traductions de poètes en prose.

disjoindre, *va.* Séparer ce qui était joint. Se disjoindre, *vpr.* Cesser d'être joint. ‖ Syn. Déjoindre, séparer. ‖ Gn. C. Joindre.

disjoint, ointe, *adj.* Qui n'est plus joint.

disjointure, *sf.* Action de se disjoindre

disjonctif, ive, *adj.* Qui sépare les idées tout en unissant les mots : **ou** et **ni** sont les *particules disjonctives.* ‖ Cra. Conjonctif.

disjonction, *sf.* Séparation de deux choses qui étaient jointes. ‖ Séparation de deux causes qui étaient réunies (Jurisp.).

Encycl. On prononce la disjonction, en matière civile, quand l'instruction est suffisante pour l'une des causes, et insuffisante pour l'autre ou les autres ; en matière criminelle, quand, pendant les débats, des incidents se produisent qui créent une situation spéciale à l'un des accusés.

dislocateur, trice, *adj.* Qui disloque.

dislocation, *sf.* Action de disloquer, de se disloquer. ‖ Séparation de troupes qui avaient été réunies pour former une armée ou un corps d'armée.

disloquement, *sm.* État de ce qui est disloqué.

disloquer (lat. *dis*, marquant séparation ; *locare*, placer), *va.* Séparer violemment les parties d'un tout : *disloquer un membre, une machine.* ‖ Se disloquer, *vpr.* Être disloqué.

dispache, *sf.* Arbitrage en matière d'assurances maritimes.

dispacheur, *sm.* Arbitre dans une discussion sur une assurance maritime.

disparaissant, ante, *adj.* Qui disparaît.

disparaître, *vn.* Cesser d'être visible. ‖ Fig. Cesser d'exister. ‖ Cra. Apparaître.

disparat, e, ou **disparate** (lat. *dispar*, dissemblable). *adj. 2 g.* Qui contraste d'une manière désagréable : *couleurs disparates.* ‖ *Sf.* Manque d'harmonie, d'accord.

disparell, elle, *adj.* Qui n'est point pareil (Vx.).

disparité, *sf.* Caractère des choses qui manquent de parité, de ressemblance.

disparition, *sf.* Action de disparaître. ‖ Cra. Apparition.

dispendieusement, *adv.* D'une manière dispendieuse.

dispendieux, euse (lat. *dispendere*, dépenser), *adj.* Qui entraîne à de grandes dépenses, très coûteux. ‖ Cra. Économique.

dispensable, *adj. 2 g.* Pour lequel on peut accorder dispense.

dispensaire, *sm.* Recueil de formules pour la préparation des médicaments. ‖ Établissement de bienfaisance où l'on donne gratuitement des consultations et des médicaments.

dispensataire, *s.* Celui, celle qui prend part à une dispensation.

dispensateur, trice, *s.* Celui, celle qui dispense, qui distribue.

dispensatif, ive, *adj.* Qui dispense de.

dispensation, *sf.* Action de dispenser, de répartir.

dispense, *sf.* Permission de ne pas faire ce qu'exigent les lois ou les règlements. V. Mariage, Service militaire.

dispensé, *sm.* Homme dispensé d'une partie du service actif en temps de paix.

dispenser, *va.* Autoriser à ne pas faire ce qui devrait être fait. ‖ Distribuer, répartir : *la providence dispense les biens et les maux.* ‖ Se dispenser, *vpr.* Se soustraire à l'obligation de : *il s'est dispensé de venir en classe.* ‖ Syn. Exempter. ‖ Cra. Astreindre, obliger.

dispermatique ou **disperme**, *adj. 2 g.* Qui a seulement deux graines (Botan.).

dispersé (Ordre), tactique moderne d'après laquelle les soldats d'infanterie combattent isolés les uns des autres, cherchant à se protéger par les accidents de terrain (Art milit.).

dispersement, *sm.* Action de disperser. ‖ État de ce qui est dispersé.

disperser (lat. *dispergere, dispersum*), *va.* Jeter çà et là : *le vent disperse les grains de sable.* ‖ Séparer. ‖ Mettre en fuite, dissiper : *disperser les ennemis.* ‖ Se disperser, *vpr.* Être dispersé. ‖ Syn. Disséminer. ‖ Cra. Rapprocher, rassembler.

dispersif, ive, *adj.* Qui peut disperser (Phys.).

dispersion, *sf.* Action de disperser ; état de ce qui est dispersé. ‖ Cra. Concentration.

dispondée, *sm.* Pied de vers grec ou latin composé de deux spondées.

disponibilité, *sf.* État de ce qui est disponible. ‖ Situation d'un fonctionnaire qu'on laisse momentanément sans emploi, d'un militaire qui n'est pas en activité de service, mais qui peut être appelé au premier moment.

disponible, *adj. 2 g.* Dont on peut disposer : *argent disponible.* ‖ Qui est en disponibilité : *officier disponible.* ‖ Quotité disponible, portion de biens dont la loi permet de disposer par donation ou par testament (Jur.).

disponibles, *smpl.* Soldats de l'armée active renvoyés dans leurs foyers avant la fin de leur service et susceptibles d'être rappelés.

dispos, *adj. m.* Bien portant et prêt à l'action. ‖ Cra. Indisposé.

disposant, ante, *s.* Qui fait une disposition par donation ou par testament (Jur.).

disposer (lat. *disponere, dispositum*), *va.* Arranger dans un certain ordre : *disposer des chaises.* ‖ Préparer qqn à qq. chose : *disposer à la mort.* ‖ *Vn.* Disposer de, employer à son gré : *disposer de son bien.* ‖ Se disposer, *vpr.* Se tenir prêt à : *disposez-vous à partir.* ‖ Syn. Apprêter, préparer.

dispositif, ive, *adj.* Qui dispose (Méd.).

dispositif, *sm.* Dispositions d'une loi, d'un décret, d'un arrêté, etc. ‖ Partie d'un jugement qui contient les décisions des juges. ‖ Dispositif de mine, ensemble des forages qui permettent de faire sauter un ouvrage d'art en temps de guerre.

disposition, *sf.* Manière dont une chose est disposée, arrangée : *changer la disposition d'une chambre.* ‖ État de santé : *bonne, mauvaise disposition.* ‖ Situation de l'âme, inclination, aptitude : *avoir des dispositions pour les arts.* ‖ Point réglé par une loi ; ce que la loi ordonne. ‖ **A la disposition de**, au pouvoir, à la discrétion de. ‖ **Je suis à votre disposition**, je vous donnerai satisfaction, je ferai ce que vous voudrez. ‖ *Plur.* Préparatifs : *prendre ses dispositions pour un voyage.* ‖ Dispositions entre vifs et dispositions testamentaires. V. Donation, Testament.

disproportion, *sf.* Défaut de proportion.

disproportionné, ée, *adj.* Qui manque de proportions, qui n'est pas en rapport : *mariage disproportionné.*

disproportionnel, elle, *adj.* Qui n'est pas proportionnel.

disproportionnellement, *adv.* D'une façon disproportionnelle.

disproportionnément, *adv.* D'une façon disproportionnée.

disproportionner, *va.* Ne pas observer les proportions.

disputable, *adj. 2 g.* Qui peut être disputé.

disputailler, *vn.* Disputer longtemps pour une chose peu importante (Fam.).

disputaillerie, *sf.* Longue dispute futile (Fam.).

disputailleur, euse, *s.* Celui, celle qui aime à disputailler (Fam.).

disputant, *sm.* Celui qui dispute.

disputation, *sf.* Discussion en règle.

dispute, *sf.* Débat entre personnes qui ne sont pas du même avis. ‖ Discussion trop vive, querelle. ‖ Syn. Altercation, querelle.

disputer, *vn.* Avoir une discussion sur un point déterminé : *disputer des goûts, des couleurs.* ‖ *Va.* Contester, chercher à conquérir : *disputer le prix.* ‖ Se disputer, *vpr.* Être en dispute.

disputeur, euse, *s.* Celui, celle qui aime les disputes.

disqualification, *sf.* Action de disqualifier.

disqualifier, *va.* Exclure du concours (un cheval de course). ‖ Juger qu'un homme s'est déshonoré par sa déloyauté. ‖ Se disqualifier, *vpr.* Se conduire déloyalement : *cet homme s'est disqualifié.*

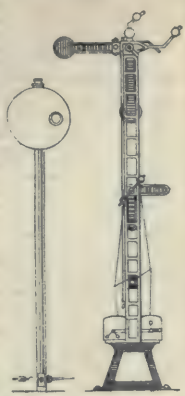
disque (lat. *discus*), *sm.* Gros palet que les athlètes anciens s'exerçaient à lancer. ‖ Corps rond et plat : *le disque du soleil.* ‖ Face d'une feuille (Botan.). ‖ Plaque de métal servant à

faire des signaux pour régler la marche des trains de chemins de fer (*fig.*).

disquisition, *sf.* Recherche curieuse.

Disraeli ou **d'Israeli** (Isaac), écrivain anglais (1766-1848).

Disraeli (Lord Beaconsfield), littérateur et homme d'État anglais (1805-1884), fils du précédent.



DISQUES.

disruption, *sf.* Rupture.

dissécable, *adj. 2 g.* Qui peut être disséqué.

disséqueur, *sm.* Celui qui dissèque.

dissection, *sf.* Action de disséquer. ‖ Fig. Examen scrupuleux.

dissemblable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas semblable. ‖ Syn. Différent, contraire, opposé.

dissemblablement, *adv.* D'une manière dissemblable.

dissemblance, *sf.* Manque de ressemblance. ‖ Syn. Différence. ‖ Ctr. Analogie.

disséminateur, sm. et *adj.* Qui dissémine.

dissémination, *sf.* Action de disséminer; état de ce qui est disséminé.

disséminement, *sm.* État de ce qui est disséminé.

disséminer (lat. *dis*, marquant séparation : *seminare*, semer), *va.* Semer de tous côtés, répandre çà et là. ‖ Syn. Éparpiller, disperser. ‖ Ctr. Rassembler, réunir.

dissension (lat. *dissentire*, être en désaccord), *sf.* Désaccord causé par la diversité d'idées, de sentiments, d'intérêts. ‖ Ctr. Concorde.

dissentiment, *sm.* Différence dans la manière de voir, de sentir. ‖ Ctr. Assentiment, concorde, accord, sympathie.

dissentir, *vn.* Être en dissentiment (vx.).

disséquer (lat. *dis*, marquant séparation : *secare*, *sectum*, couper), *va.* Ouvrir un cadavre pour en étudier les organes. ‖ Fig. Examiner avec la plus grande attention : *disséquer une lettre.* ‖ Gr. C. Accélérer.

disséqueur, *sm.* Celui qui dissèque.

dissertateur, *sm.* Celui qui disserte.

dissertatif, ive, *adj.* Relatif à la dissertation.

dissertation, *sf.* Examen attentif par écrit ou de vive voix d'une opinion, d'une question à traiter.

disserter (lat. *dissertare*, *dissertatum*, discuter), *vn.* Faire une dissertation : *disserter sur la nature de l'âme.*

disserteur, *sm.* Celui qui soutient une opinion.

dissidence, *sf.* Différence profonde d'opinions ou de sentiments.

dissident, ente, *adj.* et *s.* Qui est en désaccord avec la majorité sur des points de doctrine, de morale, etc. : *secte dissidente.*

dissigne, *sm.* Variation de signe (Algèbre).

dissimilaire, *adj. 2 g.* Qui est d'une autre espèce, d'un autre genre.

dissimilarité, *sf.* Caractère de ce qui est dissimilaire.

dissimilation, *sf.* Phénomène par lequel un élément se dissimile.

dissimiler, *va.* Modifier un son pour éviter la répétition (Gram.).

dissimilitude, *sf.* Défaut de similitude.

dissimulateur, trice, *s.* Qui dissimule.

dissimulation, *sf.* Action de dissimuler ses sentiments, ses projets, ou de feindre ceux qu'on n'a pas. ‖ Caractère de l'homme dissimulé. ‖ Ctr. Franchise, sincérité.

dissimulé, ée, *adj.* Qui a l'habitude de la dissimulation : *on n'aime pas les gens dissimulés.* ‖ Syn. Sournois, hypocrite. ‖ Ctr. Communicatif, franc, loyal, sincère.

dissimuler, *va.* Cacher ce que l'on a dans l'âme : *dissimuler sa colère.* ‖ Paraître ne pas remarquer ou ne pas ressentir : *dissimuler une injure, une offense.* ‖ Rendre moins visible : *dissimuler le désordre d'une toilette.* ‖ Se dissimuler, *vpr.* Se cacher. ‖ Syn. Cacher, déguiser.

dissipant, ante, *adj.* Qui cause de la dissipation.

dissipateur, trice, *s.* Celui, celle qui dissipe son bien. ‖ Syn. Prodigue. ‖ Ctr. Avare.

dissipation, *sf.* Action de dissiper son bien. ‖ Désordre de la vie. ‖ Manque d'application, d'attention. ‖ Ctr. Économie, parcimonie, réflexion.

dissipé, ée, *adj.* et *s.* Qui manque d'attention : *écolier dissipé.* ‖ Employé à la dissipation : *vie dissipée.* ‖ Ctr. Studieux, rangé.

dissiper, *va.* Faire disparaître en dispersant : *le soleil dissipe la nue.* ‖ Éloigner, chasser : *dissiper les chagrins.* ‖ Dépenser follement : *dissiper son patrimoine.* ‖ Syn. Disperser, écarter, dépenser, prodiguer. ‖ Se dissiper, *vpr.* Se perdre. ‖ Cesser d'être attentif.

dissitiflore, *adj. 2 g.* Dont les fleurs sont écartées (Botan.).

dissociabilité, *sf.* Caractère de ce qui est dissociable.

dissociable, *adj. 2 g.* Qu'on peut dissocier.

dissociation, *sf.* Action de dissocier. ‖ Décomposition limitée d'un corps en plusieurs autres (Chim.).

dissocier, *va.* Dissoudre une association. ‖ Séparer les molécules d'un corps (Chim.).

dissolu, ue, *adj.* Livré à la débauche. ‖ Syn. Débauché. ‖ Ctr. Réglé, rangé.

dissolubilité, *sf.* Caractère de ce qui est dissoluble.

dissoluble, *adj. 2 g.* Qui peut être dissous. ‖ Qui peut être annulé : *contrat dissoluble* (Jur.).

dissolument, *adv.* D'une façon dissolue.

dissoluté, *sm.* Produit d'une dissolution (Pharm.).

dissolutif, ive, *adj.* Qui a la propriété de dissoudre : *remède dissolutif.*

dissolution (lat. *dissolvere*, *dissolutum*, dissoudre), *sf.* Mélange intime de deux corps dont l'un, au moins, est liquide (Phys.). ‖ Séparation des personnes qui composaient une société, une assemblée. ‖ Dérèglement de mœurs, débauche.

Encycl. Le Président de la République peut prononcer la dissolution de la Chambre des Députés sur l'avis conforme du Sénat. La nouvelle Chambre doit alors être nommée dans le délai de trois mois. Il peut aussi dissoudre un Conseil général par un décret qui convoque en même temps les électeurs pour le quatrième dimanche qui suit; enfin il peut dissoudre un Conseil municipal. Le nouveau Conseil doit être nommé dans les deux mois.

dissolvant, ante, *adj. et s.* Qui a la propriété de dissoudre : *l'eau est un puissant dissolvant.*

dissonance, *sf.* Faux accord (Mus.). ‖ Rencontre désagréable de mots, de sons (Gram.). ‖ Ctr. Consonance, assonance, accord.

dissonant, ante, *adj.* Qui forme dissonance, qui produit une cacophonie.

dissoner, *vn.* Faire dissonance.

dissoudre (lat. *dissolvere*, *dissolutum*), *va.* Mélanger intimement deux corps dont l'un, au moins, est liquide (Phys.) : *l'eau dissout le sel.* ‖ Rendre nul, rompre : *dissoudre un mariage, une association.* ‖ Faire disparaître (Méd.) : *dissoudre un engorgement.* ‖ Dissoudre une assemblée, lui ôter ses pouvoirs. ‖ Se dissoudre, *vpr.* Être dissous. ‖ Gr. C. Absoudre.

dissous, oute, *adj.* Qui a subi la dissolution. ‖ Annulé.

dissuader, *va.* Détourner par la persuasion. ‖ Ctr. Persuader.

dissuasif, ive, *adj.* Propre à dissuader.

dissuasion, *sf.* Action de dissuader.

dissyllabe, *adj. 2 g.* Qui a deux syllabes; ex. : Pa-ris.

dissyllabique, *adj. 2 g.* Qui est composé de deux syllabes. ‖ Vers dissyllabique, dont tous les mots sont des dissyllabes.

dissyllabisme, *sm.* État des langues dont les radicaux sont dissyllabiques.

dissymétrie, *sf.* Défaut de symétrie.

distachyé, ée, *adj.* Qui porte deux épis (Botan.).

distance (lat. *distare*, être éloigné), *sf.* Espace, intervalle qui sépare les objets, les lieux, les temps : *la distance de Paris à Marseille est de 200 lieues.* ‖ Fig. Différence entre les personnes ou les choses.

distancé, ée, *adj.* Se dit d'un cheval de courses qui, étant à 100 mètres en arrière du vainqueur, ne peut être placé par les juges.

distancer, *va.* Se dit d'un cheval qui en dépasse un autre à la course. ‖ Fig. Surpasser : *cet écolier distance ses rivaux.* ‖ Gr. C. Agacer.

distant, ante, *adj.* Qui est à une certaine distance : *distant de 4 lieues.* ‖ Syn. Éloigné. ‖ Ctr. Contigu, proche.

distémone (gr. *dis*, deux fois; *stemôn*, étamine), *adj. 2 g.* Qui a deux étamines (Botan.).

distendre (lat. *distendere*, *distensum*), *va.* Tendre trop fortement.

distension, *sf.* Tension considérable : *distension des nerfs, des muscles* (Méd.).

disthène, *sm.* Silicate d'alumine infusible (Chim.).

distigmate, *adj. 2 g.* Qui a deux stigmates (Botan.).

distillable, *adj. 2 g.* Qui peut être distillé.

distillateur, *sm.* Celui qui distille, qui fabrique des liqueurs. ‖ Appareil employé à bord des navires pour transformer l'eau de mer en eau potable.

distillation, *sf.* Action de distiller. ‖ Produit de la distillation. ‖ V. Alambic.

distillatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à distiller.

distiller (lat. *dis*, marquant séparation : *stilla*, goutte), *va.* Séparer au moyen de la chaleur les principes volatils d'un corps d'avec ses principes fixes. ‖ Fig. Répandre, épancher : *distiller sa rage.* ‖ *Vn.* Tomber goutte à goutte : *l'eau distille de cette voûte.*

distillerie, *sf.* Lieu où l'on opère des distillations.

distinct, incte, *adj.* Que l'on peut distinguer, différent, séparé : *chapitre distinct.* ‖ Que l'on voit, que l'on entend aisément. ‖ Ctr. Embrouillé, confus, vague.

distinctement, *adv.* D'une manière distincte : *voir, prononcer distinctement.*

distinctif, ive, *adj.* Qui sert à distinguer : *caractère distinctif.*

distinction, *sf.* Action de distinguer : *la distinction du bien et du mal.* ‖ Différence que l'on établit entre les objets, entre les sens d'un mot. ‖ Ce qui établit une différence entre les hommes : *marque de distinction.* ‖ Avantages de la naissance, du mérite : *personne de distinction.* ‖ Sans distinction, sans faire de différence, indistinctement. ‖ Syn. Élégance. ‖ Ctr. Vulgarité.

distinctivement, *adv.* D'une manière distinctive.

distingué, ée, *adj.* Qui a un caractère de supériorité, de distinction. ‖ Ctr. Vulgaire, commun.

distinguer (lat. *distinguere*, *distinctum*), *va.* Établir une différence. ‖ Voir, entendre distinctement : *distinguer un objet, un son.* ‖ Élever au-dessus des autres : *c'est la vertu qui distingue les hommes.* ‖ Se distinguer, *vpr.* Se faire remarquer. ‖ Syn. Discerner. ‖ Ctr. Confondre.

distinguo (mot lat. signif. *je distingue*), *sm.* Manière d'argumenter en disant que l'on accordera certaines choses et qu'on en contestera d'autres (Logique).

distique (gr. *dis*, deux fois; *stikhos*, vers), *sm.* Réunion de deux vers renfermant un sens complet et destinés à être toujours réunis.

distique, *adj. 2 g.* Placé sur deux rangs le long d'un axe (Botan.).

distome (g. *dis*, deux fois; *stoma*, bouche), *adj. 2 g.* Qui a deux bouches. ‖ *Sm.* Genre de vers parasitaires (Zool).

distomiens, *smpl.* Famille de vers parasitaires dont le distome est le type (Zool.).

distordre, *va.* Faire subir une torsion : *distordre un membre.* ‖ Gr. C. Tordre.

distors, orse, *adj.* Contourné, de travers.

distorsion, *sf.* Action de distordre. ‖ État de ce qui est distordu.

distractile, *adj. 2 g.* Qui s'écarte naturellement (Hist. nat.).

distraction, *sf.* Démembrement, séparation d'une partie d'un tout. ‖ Inattention passagère : *avoir des distractions.* ‖ Plaisir, amusement de courte durée. ‖ Distraction de dépens, disposition par laquelle un jugement autorise un avoué à recouvrer, sur la partie adverse, les dépens dont il a fait l'avance (Jur.).

distraire (lat. *distrahere*, *distractum*), *va.* Séparer une partie d'un tout : *on a distrait qq.-uns de ces papiers.* ‖ Détourner à son profit : *distraire une somme d'argent.* ‖ Fig. Détourner l'esprit de ses pensées, de ses occupations : *distraire un malade.* ‖ Se distraire, *vpr.* Se procurer des distractions. ‖ Gr. C. Abstraire.

distrait, aite, *adj.* Qui a des distractions, des absences d'esprit momentanées. ‖ Ctr. Réfléchi, attentif.

distraitement, *adv.* D'une manière distraite.

distrayant, ante, *adj.* Qui cause de la distraction.

distribuable, *adj. 2 g.* Qui peut être distribué.

distribuant, *sm.* Se dit chez les protestants de celui qui distribue la communion.

distribuer, *va.* Répartir, partager entre diverses personnes : *distribuer des aumônes.* ‖

Diviser en suivant un certain ordre : *distribuer un appartement*. ‖ Replacer dans leurs casses tous les lettres qui ont servi à faire une composition imprimée.

distributaire, *s. 2 g.* Celui, celle qui a reçu une part dans une distribution.

distributeur, trice, *s.* Celui, celle qui distribue. ‖ Nom donné à divers appareils qui servent à distribuer la matière soumise à l'action des machines. ‖ **Distributeur automatique**, appareil qui distribue des objets quelconques quand on y introduit une pièce de monnaie.

distributif, ive, *adj.* Qui distribue. ‖ **Justice distributive**, celle qui répartit les récompenses et les peines. ‖ Gr. Qui sépare, par opposition à *collectif* : **chacun** *est un pronom distributif*.

distribution, *sf.* Action de distribuer : *distribution des prix*. ‖ Se dit des lettres que la poste distribue en une fois.

distributivement, *adv.* En un sens distributif. ‖ Crn. Collectivement.

district [di-strikt], *sm.* Étendue d'une juridiction administrative ou judiciaire. ‖ Subdivision territoriale établie en 1789 et remplacée depuis par l'arrondissement.

distyle, *sm.* Portique qui n'a que deux colonnes.

distyle, *adj. 2 g.* Qui a deux styles (Botan.).

dit, *sm.* Chose dite : *les faits et dits*. ‖ *Adj.* Convenu : *voilà qui est dit*. ‖ Surnommé : *Louis XIII, dit le Juste*. ‖ Petit poème en usage au moyen âge : *le dit des rues de Paris, le dit des vins de France*.

dithéisme, *sm.* Système religieux qui reconnaît un dieu du bien et un dieu du mal.

dithyrambe, *sm.* Poème en l'honneur de Bacchus, chez les Grecs. ‖ Poème qui ressemble un peu à l'ode, mais qui admet des strophes irrégulières. ‖ Louanges exagérées.

dithyrambique, *adj. 2 g.* Qui est de la nature du dithyrambe. ‖ Qui loue avec excès.

dithyrambiquement, *adv.* D'une manière dithyrambique.

diition, *sf.* Autorité (vx.).

ditto, *adv.* Déjà dit : *une douzaine de livres in-octavo, une dito in-douze* (s'écrit en abrégé do). ‖ Syn. Idem.

diton, *sm.* Intervalle de deux tons (Mus.).

ditriglyphe, *sm.* Espace compris entre deux triglyphes (Arch.).

ditrochée, *sm.* Pied de vers grec ou latin composé de deux trochées.

ditrope (gr. *dis*, deux fois ; *trépô*, je tourne), *adj. 2 g.* Deux fois tourné, réfléchi (Botan.).

dittologie, *sf.* Synonymie (Gram.).

diurèse, *sf.* Évacuation d'urine en abondance.

diurétique, *adj. 2 g.* et *s.* Qui augmente la production des urines.

Encycl. Les principaux diurétiques sont : le lait, le bromure de potassium, le café et surtout la digitale.

diurnal (lat. *diurnus*, du jour), *sm.* Livre d'église qui contient les offices qu'on récite durant l'après-midi. ‖ *Plur.* des *diurnaux*.

diurne (l. *diurnus*, du jour), *adj. 2 g.* Qui se fait en un jour : *le mouvement diurne de la terre se fait en 24 heures*. ‖ Qui se produit le jour : *fleurs diurnes* (Botan.). ‖ *Smpl.* Les papillons de jour. ‖ Crn. Annuel, nocturne.

diva (mot ital. signif. *divine*), *sf.* Se dit des cantatrices de grand talent.

divagateur, trice, *adj.* Qui divague.

divagation, *sf.* Action de vaguer çà et là; de laisser vaguer les bestiaux. ‖ Fig. Action de divaguer, de s'écarter de son sujet.

divaguer, *vn.* Errer à l'aventure. ‖ Fig. Parler à tort et à travers.

divagueur, euse, *s.* Celui, celle qui divague.

divan (mot turc), *sm.* Salle du conseil d'État chez les Turcs. ‖ Le conseil d'État de la Turquie. ‖ Canapé sans bras et sans dossier. ‖ Titre de plusieurs recueils de poésies orientales.

divani, *sm.* Écriture courante arabe.

divarication, *sf.* État de ce qui est divariqué.

divariqué, ée, *adj.* Très écarté et divergent (Botan.).

dive, *adj. f.* Divine (vx.) : *la dive bouteille*. ‖ *Sm.* Génie dans les contes orientaux.

divellent, ente, *adj.* Qui arrache.

divergence, *sf.* Situation de deux lignes qui vont toujours en s'écartant l'une de l'autre. ‖ Crn. Convergence. ‖ Fig. Différence, opposition de sentiments ou d'opinions.

divergent, ente, *adj.* Qui va toujours en s'écartant : *rayons divergents* (Phys.). ‖ Crn. Convergent. ‖ Qui ne s'accorde pas; opposé : *opinions divergentes*.

divergentiflore, *adj. 2 g.* A fleurs divergentes (Botan.).

diverger (lat. *di*, marquant séparation, *vergere*, se diriger), *vn.* Aller toujours en s'écartant (se dit des lignes en géométrie et des rayons en phys.). ‖ Fig. Être opposé, différent. ‖ Crn. Converger. ‖ Gr. C. Affliger.

divers, erse (lat. *diversus*, opposé), *adj.* Qui présente des caractères différents : *opinions diverses*. ‖ Plusieurs : *divers pays*.

diversement, *adv.* De diverses manières.

diversicolore, *adj. 2 g.* De diverses couleurs.

diversif, ive, *adj.* Qui marque ou opère la diversion.

diversifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être diversifié.

diversification, *sf.* Action de diversifier.

diversifier, *va.* Rendre divers : *diversifier ses travaux*.

diversiflore, *adj. 2 g.* Qui a des fleurs de formes diverses (Botan.).

diversifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles de formes différentes (Botan.).

diversiforme, *adj. 2 g.* Dont la forme peut varier (Hist. nat.).

diversion, *sf.* Action de tromper un ennemi, de détourner son attention d'un autre côté pour le surprendre. ‖ Fig. Changement opéré dans le cours des idées, des sentiments.

diversité, *sf.* État de ce qui est varié, divers. ‖ Syn. Différence, variété. ‖ Crn. Uniformité, unité.

diverticule, *sm.* Petite cavité à la suite d'une plus grande (Anat.).

divertir (lat. *divertere*, *diversum*, détourner), *va.* Détourner (vx.). ‖ Détourner à son profit : *divertir les deniers publics*. ‖ Distraire de ses occupations, égayer. ‖ **Se divertir**, *vpr.* S'amuser. ‖ Syn. Amuser, récréer.

divertissable, *adj. 2 g.* Qui peut être diverti.

divertissant, ante, *adj.* Propre à divertir, à égayer. ‖ Crn. Ennuyeux.

divertissement, *sm.* Action de divertir, de se divertir. ‖ Récréation, amusement. ‖ Partie chorégraphique d'un opéra, d'un opéra-comique, d'une comédie.

Dives, riv. de France (Orne et Calvados).

divette, *sf.* Chanteuse de café-concert.

divide ut imperes [di-vi-dé-utt-in-pérès]. Mots lat. signif. *Divise pour régner*. Maxime de politique des Romains.

dividende (lat. *dividendus*, qui doit être divisé), *sm.* Nombre à diviser (Arith.). ‖ Crn. Diviseur. ‖ Part de bénéfice qui revient à un associé, à un actionnaire. pour chacune des actions qu'il possède. ‖ Part qui revient à chaque créancier dans la liquidation d'une faillite.

divin, ine, *adj.* Qui est de Dieu, qui appartient à Dieu, aux dieux. ‖ Crn. Humain. ‖ Fig. Parfait en son genre : *ce tableau est divin*. ‖ **La Divine Comédie**, poème de Dante.

divinateur, trice, *s.* Celui, celle qui pratique la divination. ‖ *Adj.* Qui devine : *instinct divinateur*.

divination, *sf.* Art prétendu de prédire l'avenir : *nous ne croyons plus à la divination*. ‖ Faculté de deviner.

divinatoire, *adj. 2 g.* Qui appartient à la divination.

divinement, *adv.* Par la vertu divine. ‖ Fig. D'une manière parfaite.

divinisation, *sf.* Action de diviniser.

diviniser, *va.* Reconnaître pour divin, mettre au rang des dieux. ‖ Syn. Déifier. ‖ Fig. Exalter outre mesure.

divinité, *sf.* Qualité, nature de ce qui est divin. ‖ Dieu : *adorer la Divinité*. ‖ Dieu, déesse du paganisme. ‖ Crn. Humanité.

divis [di-vi], *sm.* Partage (Jur.).

divis, ise, *adj.* Partagé (Jur.). ‖ Crn. Indivis.

divisant, ante, *adj.* Qui divise.

divise, *sf.* Pièce divisée ou de moindre largeur (Blas.).

divisément, *adv.* Séparément.

diviser (lat. *dividere*, *divisum*), *va.* Séparer par parties : *diviser un héritage en trois*. ‖ Faire une division : *diviser 6 par 2*. ‖ Semer la division, la désunion. ‖ Syn. Partager. ‖ **Se diviser**, *vpr.* Être divisé, être divisible. ‖ Crn. Réunir, multiplier.

diviseur, *s.* et *adj. m.* Nombre par lequel on divise le nombre appelé *dividende*. ‖ **Plus grand commun diviseur**, nombre le plus élevé qui peut diviser exactement plusieurs nombres donnés. ‖ **Système diviseur**, système employé dans la vidange pour séparer les matières solides des matières liquides.

divisibilité, *sf.* Caractère de ce qui est divisible.

divisible, *adj. 2 g.* Qui peut être divisé : *3 est divisible par 2*.

divisiblement, *adv.* D'une manière divisible.

divisif, ive, *adj.* Relatif à la division. ‖ Qui écarte les bords d'une plaie (Chir.).

division, *sf.* Action de diviser. ‖ Chose divisée, partie d'un tout. ‖ Partie d'une armée, d'une flotte, d'une administration, d'une classe. ‖ **Général de division**, officier général du plus haut grade. ‖ V. Grades. ‖ Désunion, discorde : *semer la division est mal*. ‖ Opération par laquelle on cherche combien de fois une quantité est contenue dans une autre (Arith.).

Encycl. Une division de l'armée française se compose de 4 régiments d'infanterie, d'un escadron de cavalerie, de deux groupes de 3 batteries d'artillerie montée, d'une compagnie du génie, etc. Une division de cavalerie indépendante comprend 6 régiments de cavalerie et 3 batteries d'artillerie à cheval. ‖ V. Corps d'armée.

divisionnaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à une division : *professeur divisionnaire*. ‖ **Monnaie divisionnaire**, celle qui représente les divisions de l'unité monétaire, qui est le franc, ex. : 50 cent., 20 cent. ‖ *Sm.* Général qui commande une division.

Divonne, bourg de France (Ain), arr. de Gex. Établissement hydrothérapique.

divorce, *sm.* Rupture légale du mariage entraînant le droit de se remarier : *le divorce existe en France, en Belgique, aux États-Unis et dans les États protestants de l'Europe*. ‖ Fig. Séparation complète.

Encycl. Le *divorce* peut être demandé pour excès, sévices ou injures graves ; il peut être aussi demandé par celui des époux dont le conjoint s'est rendu coupable d'adultère, ou encore a été condamné à une peine afflictive et infamante. Une demande en *divorce* ne peut être formée sans l'autorisation du président du tribunal civil ; celui-ci ne l'accorde qu'après avoir essayé de concilier les deux époux. Si les faits allégués par l'époux demandeur sont prouvés, le *divorce* est prononcé par le tribunal. Le dispositif du jugement doit être transcrit dans les deux mois sur les registres de l'état civil du lieu où le mariage a été célébré, sinon le divorce est considéré comme nul et non avenu.

divorcer, *vn.* Faire divorce. ‖ Fig. Se mettre en opposition avec : *divorcer avec le sens commun*. ‖ Gr. C. Agacer.

divulgateur, trice, *s.* Qui divulgue.

divulgation, *sf.* Action de divulguer. ‖ Résultat de cette action.

divulguer, *va.* Rendre public ce qui était caché : *divulguer un secret*.

divulsion (lat. *divellere*, *divulsum*, arracher), *sf.* Action d'arracher violemment.

dix (lat. *decem*). *adj. num. card. 2 g.* Neuf plus un. ‖ Dixième : *chapitre dix, Charles X*. ‖ *Sm.* Le dixième jour du mois : *Louis XVI fut détrôné le dix août*. ‖ Le nombre dix : *ajoutez un dix*.

Dix (Conseil des), conseil qui, à Venise, exerçait réellement le pouvoir dont le doge n'avait que l'apparence.

dix-huit, *adj. num. card. 2 g.* Nombre composé de dix et de huit. ‖ Dix-huitième : *page dix-huit*. ‖ *Sm.* Dix-huitième jour d'un mois : *le dix-huit Brumaire*. ‖ In dix-huit, format d'un livre dont la feuille d'impression est divisée en 18 feuillets (36 pages).

dix-huitième, *adj. num. ord. 2 g.* Nombre ordinal de dix-huit : *le dix-huitième siècle finit à la Révolution française*. ‖ *Sm.* La dix-huitième partie d'un tout.

dix-huitièmement, *adv.* En 18e lieu.

dixi (mot. lat. signif. *j'ai dit*). S'emploie pour conclure quand on a émis un avis.

dixième [di-zi-è-me; lat. *decimus*], *adj. num. ord. 2 g.* Nombre ordinal de dix. ‖ *Sm.* La dixième partie d'un tout : *impôt du dixième*.

dixièmement, *adv.* En dixième lieu.

dixme, *sf.* V. Dîme.

Dix-mille (Retraite des), retraite fameuse que firent en 401 av. J.-C. les Grecs qui avaient combattu en Perse pour Cyrus le Jeune. Xénophon conduisit et raconta cette retraite.

dix-neuf, *adj. num. card. 2 g.* Nombre composé de dix et de neuf. ‖ Dix-neuvième : *tome dix-neuf*. ‖ *Sm.* Le dix-neuvième jour du mois : *Paris fut investi le 19 septembre 1870*.

dix-neuvième, *adj. num. ord. 2 g.* Nombre ordinal de dix-neuf. ‖ *Sm.* La dix-neuvième partie d'un tout.

dix-neuvièmement, *adv.* En dix-neuvième lieu.

dix-sept, *adj. num. card. 2 g.* Nombre composé de dix et de sept. ‖ Dix-septième : *livre dix-sept*. ‖ *Sm.* Le dix-septième jour du mois.

dix-septième, *adj. num. ord. 2 g.* Nombre ordinal de dix-sept. ‖ *Sm.* La dix-septième partie d'un tout.

dix-septièmement, *adv.* En dix-septième lieu.

dizain, *sm.* Poésie composée de dix vers; strophe de dix vers.

dizaine, *sf.* Nombre composé de dix unités. ‖ Ensemble de dix personnes ou de dix choses. ‖ Partie du chapelet.

dizeau, *sm.* Tas de dix gerbes de grain, de dix bottes de foin.

dizenier ou **dizainier**, *sm.* Se disait autrefois du chef d'une subdivision des quartiers de Paris.

Dizier (St-), chl. c. (Vassy), Haute-Marne, 14 000 hab. (*fig.*). Industrie métallurgique.

ARMES DE SAINT-DIZIER.

Djaggernath ou **Jagernaut**, v. sacrée de l'Inde anglaise, reçoit chaque année plus d'un million de pèlerins.

Djammou, cap. du Cachemire (Inde).

Djats, population qui habite le N.-O. de l'Inde; elle est de race touranienne.

djebel, mot arabe signif. *montagne*, usité en géographie.

Djebel-Kebir, montagne qui domine Tanger.

Djeddah, v. d'Arabie, sur la mer Rouge. (V. *carte* Asie).

Djéipour, v. de l'Inde, 160 000 hab., cap. de la principauté du même nom.

Djemnah, grande riv. de l'Inde, principal affluent du Gange, long. 1 375 kil.

Djerba, île à l'E. de la Tunisie, 40 000 hab. (V. *carte* Algérie).

djerme, *sm.* Petit navire sur le Nil.

Djezireh (Al), nom moderne de l'ancienne Mésopotamie.

Djibouti, colonie française, port sur la mer Rouge (V. *carte* Afrique).

Djinn, *sm.* Nom donné par les Arabes aux mauvais esprits. ‖ *Plur.* des *djinns*.

Djokjokarta, v. forte dans l'île de Java, 60 000 hab., cap. de l'État du même nom.

Djurjura, chaîne de montagnes d'Algérie.

d-la-ré, *sm.* Nom anc. du ton de *ré* (Mus.).

D. M., abréviation pour docteur-médecin.

Dmitrieff (Ivan-Ivanowitch), homme d'État et poète russe (1760-1837).

D. M. P., abréviation pour docteur en médecine de la Faculté de Paris.

Dniéper, fleuve de la Russie* d'Europe, (anc. Borysthène), se jette dans la mer Noire après un cours de 2 150 kil.

Dniester, fl. de la Russie* d'Europe, sort des monts Karpathes et se jette dans la mer Noire après un cours de 1 340 kil.

do, *sm.* Nom de la première note de la gamme (Mus.). ‖ Syn. Ut. ‖ *Plur.* des *do* (*fig.* V. Gamme).

doblon, monnaie d'or du Chili, val. 23f,64.

Dobroutcha, vaste presqu'île de Roumanie, entre le Bas-Danube et la mer Noire.

docile, *adj. 2 g.* Qui se laisse facilement instruire ou conduire : *enfant, cheval docile.* ‖ Ctr. Rebelle, rétif, récalcitrant.

docilement, *adv.* Avec docilité.

docilliser, *va.* Rendre docile.

docilité, *sf.* Disposition naturelle à se laisser instruire ou conduire.

docimasie (gr. *dokimasia*, épreuve), *sf.* Science qui enseigne à connaître la nature et la proportion des métaux contenus dans des minerais ou des alliages (Chim.). ‖ Opération ayant pour but de constater si un enfant nouveau-né a respiré (Méd.).

docimastique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la docimasie.

dock (mot angl.), *sm.* Bassin entouré de quais pour le chargement et le déchargement des navires, avec des magasins de réserve. ‖ Se dit aussi des magasins eux-mêmes.

docte (lat. *docere, doctum*, enseigner), *adj.* Qui a beaucoup d'instruction, de science. ‖ Syn. Érudit, savant. ‖ Ctr. Ignorant.

doctement, *adv.* D'une manière savante.

docteur, *sm.* Celui qui a obtenu après examen le plus haut grade qui confère une Faculté : *docteur en droit, docteur ès sciences.* ‖ Docteur-médecin. ‖ **Docteur de l'Église**, celui qui fait autorité dans l'Église par sa doctrine : *saint Jérôme, saint Chrysostome, saint Augustin, saint Grégoire, saint Thomas d'Aquin sont les plus grands docteurs de l'Église.*

doctissime, *adj. 2 g.* Très docte (Fam.).

doctoral, **ale**, *adj.* Qui appartient au docteur : *dignité doctorale.* ‖ Fig. Ton doctoral, ton d'autorité pédantesque.

doctoralement, *adv.* Avec un ton doctoral.

doctorat, *sm.* Grade de docteur. ‖ Examen que l'on subit pour être docteur.

doctorerie, *sf.* Examen de doctorat. ‖ Grade de docteur (vx.).

doctoresse, *sf.* Femme qui a subi les examens pour le doctorat.

doctrinaire, *sm.* Prêtre d'un ordre enseignant fondé au 16e siècle par César de Bus. ‖ Homme politique appartenant à une école qui voulait le gouvernement parlementaire sous la Restauration.

doctrinairement, *adv.* D'après les théories des doctrinaires.

doctrinal, **ale**, *adj.* Qui se rapporte à une doctrine : *décision doctrinale.*

doctrinalement, *adv.* D'une façon doctrinale.

doctrinarisme, *sm.* Système politique des doctrinaires.

doctrine, *sf.* Ensemble des dogmes, d'un système, d'une religion : *doctrine chrétienne.* ‖ Théorie particulière sur un point de dogme, sur une question. ‖ **Frères de la Doctrine chrétienne**, congrégation fondée en 1680 par J.-B. de La Salle pour donner gratuitement aux enfants l'instruction primaire et l'instruction religieuse. ‖ V. Écoles chrétiennes.

doctus cum libro, mots lat. signif. *savant avec un livre.* Se dit d'un ignorant tout fier de ce qu'il vient de lire.

document, *sm.* Titre, pièce qui renseigne, qui sert de preuve.

documentaire, *adj. 2 g.* Qui a le caractère d'un document.

documentation, *sf.* Ensemble des documents sur une question.

documenter, *va.* Appuyer sur des documents.

Dodds, général français, né en 1842, conquit le Dahomey.

DODÉCAÈDRE.

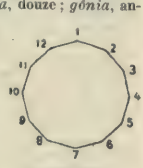
dodécacorde, *sm.* Système de plain-chant en usage au 18e siècle.

dodécade, *sf.* Douzaine.

dodécaèdre (gr. *dôdéka*, douze; *edra*, côté), *sm.* Solide à douze faces (*fig.*).

dodécagonal, **ale**, *adj.* Qui a douze angles.

dodécagone (gr. *dôdéka*, douze; *gônia*, angle), *sm.* Polygone à douze côtés (*fig.*).



DODÉCAGONE.

dodécagyne (gr. *dôdéka*, douze; *gunê*, femelle), *adj. 2 g.* Qui a douze pistils (Botan.).

dodécagynie, *sf.* Ordre du système de Linné comprenant les plantes dont la fleur a douze pistils.

dodécandre (gr. *dôdéka*, douze; *anêr, andros*, mâle), *adj. 2 g.* Qui a douze étamines (Botan.).

dodécandrie, *sf* Classe du système de Linné comprenant les plantes dont la fleur a douze étamines.

dodécapétale, *adj. 2 g.* Qui a douze pétales (Botan.).

dodécastyle (gr. *dôdéka*, douze; *stulos*, colonne), *adj. 2 g.* Qui a douze colonnes en façade (Archit.).

dodécathéon, *sm.* Genre de plantes primulacées (Botan.).

dodelinement, *sm.* Action de dodeliner.

dodeliner, *vn.* Remuer doucement : *dodeliner de la tête.*

dodinage, *sm.* Action de dodiner, de se dodiner.

dodiner, *va.* Balancer doucement : *dodiner un enfant.* ‖ *Vn.* Osciller (en parlant d'un balancier). ‖ **Se dodiner**, *vpr.* Soigner trop sa personne. ‖ Se balancer en marchant.

dodo, *sm.* Mot enfantin pour désigner le sommeil ou le lit : *faire dodo, aller au dodo.*

Dodone, anc. v. de Grèce (Épire), où était un oracle de Jupiter.

Dodsley (Robert), poète anglais (1703-1764).

dodu, **ue**, *adj.* Très gras, bien en chair.

Dodu (Mlle Juliette), Française qui se distingua par sa bravoure en 1870; elle fut décorée de la médaille militaire et de la croix de la Légion d'honneur.

Dœllinger, théologien allemand, chef du vieux catholicisme (1799-1890).

Doembrentey (Gabriel), poète hongrois (1786-1851).

doffer, *sm.* Rouleau garni de pointes qui sert dans la filature du lin.

Dofrines ou **Alpes scandinaves**, monts qui séparent la Suède* de la Norvège.

dogaresse, *sf.* Femme de doge.

dogat, *sm.* Dignité de doge.

dog-cart, *sm.* Voiture découverte à quatre places où l'on se range dos à dos.

doge, *sm.* Premier magistrat des anciennes républiques de Venise et de Gênes.

dogmatique, *adj. 2 g.* Qui concerne le dogme : *théologie dogmatique.* ‖ Décisif et tranchant : *évitez-le ton dogmatique.* ‖ Qui impose des vérités comme certaines (Phil.). ‖ Ctr. Sceptique. ‖ *Sf.* L'ensemble des dogmes d'une religion.

dogmatiquement, *adv.* D'une manière dogmatique. ‖ D'un ton dogmatique.

dogmatiser, *va.* Établir, enseigner des dogmes. ‖ Parler, écrire sur un ton dogmatique.

dogmatiseur, *sm.* Qui dogmatise.

dogmatisme, *sm.* Doctrine affirmative. ‖ Ctr. Scepticisme, pyrrhonisme.

dogmatiste, *sm.* Partisan des doctrines dogmatiques ou affirmatives (Phil.).

dogme (gr. *dogma*, principe philosophique), *sm.* Point de doctrine établi comme indubitable. ‖ Ensemble des dogmes du catholicisme : *professeur de dogme.*

dogre, *sm.* Bâtiment hollandais, employé surtout pour la pêche du hareng.

dogue (angl. *dog*, chien), *sm.* Chien de garde à face plate et carrée. ‖ Fig. Homme irascible et méchant.

doguer (se), *vpr.* Se battre à coups de tête, en parlant des béliers.

doguet, *sm.* Petite morue.

doguin, **ine**, *s.* Jeune dogue. ‖ Sorte de porc.

doï, *sm.* Sous-officier dans les troupes indigènes annamites.

doigt [doi] (lat. *digitus*), *sm.* Chacune des parties distinctes et mobiles qui terminent les mains ou les pieds de l'homme et de qq. animaux. ‖ **Doigt de gant**, partie d'un gant dans laquelle entrent les doigts. ‖ Dimension équivalant à l'épaisseur d'un doigt : *un doigt de vin.* ‖ **Le doigt de Dieu**, la puissance, la providence divine. ‖ **Montrer au doigt**, signaler à la dérision publique. ‖ **Savoir sur le bout du doigt**, savoir parfaitement. ‖ **Se mordre les doigts d'une chose, s'en repentir.** ‖ **A deux doigts de**, très près de.

doigter, *vn.* Poser les doigts comme il faut pour jouer de certains instruments (Mus.). ‖ *Va.* Indiquer sur un morceau de musique, au moyen de chiffres, les doigts dont il faut se servir.

doigter ou **doigté**, *sm.* Manière de placer les doigts sur un instrument de musique (piano, orgue, harpe, etc.).

doigtier, *sm.* Doigt de gant, petit fourreau pour couvrir un doigt malade. ‖ Nom vulgaire de la digitale pourprée.

Doire ou **Doria**, nom de deux rivières d'Italie, affluents de gauche du Pô.

dois, *sm.* Petit cours d'eau.

doisil, *sm.* V. Douzil.

doit, *sm.* Partie d'un compte où sont inscrites toutes les sommes dues par qqn, par opposition à l'*avoir* où sont inscrites toutes les sommes dues à qqn. ‖ Syn. Passif, débit. ‖ Contr. Avoir.

doite, *sf.* Grosseur du fil.

doitée, *sf.* Fragment de fil pour régler la longueur de celui qu'on doit filer.

dol, *sm.* Tromperie, fraude (Jur.). ‖ Gros tambour.

Encycl. Le dol est une cause de nullité des actes et des obligations, mais à la condition qu'il soit prouvé que, sans les manœuvres pratiquées par l'une des parties, l'autre partie ne serait pas engagée.

Dol, chl. c. (Saint-Malo), Ille-et-Vilaine; 4 800 hab.

Dolabella, consul romain, gendre de Cicéron (1er s. av. J.-C.).

dolabelle, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).

dolabelle, *sf.* Petite doloire.

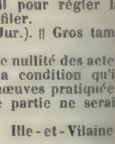
dolabre, *sf.* Hache de guerre (vx.).

dolage, *sm.* Action de doler.

dolatriforme, *adj. 2 g.* En forme de doloire.

dolce [dol-tché] (mot ital.), *adv.* Doucement (Mus.).

Dôle, chl. a. (Jura), 14 400 hab. (*fig.*). ‖ Hab. Dôlois.



ARMES DE DÔLE.

doléance (lat. *dolere*, se plaindre), *sf.* Plainte chagrine. ‖ *Sfpl.* Se disait autrefois des demandes ou des représentations que les États généraux faisaient aux rois. ‖ Syn. Jérémiade.

doleau, *sm.* Hachette pour équarrir les ardoises.

dolemment, *adv.* D'une façon dolente.

dolent, ente lat. *dolere*, se plaindre). *adj.* et *s.* Qui se plaint : *personne dolente.* ‖ Qui exprime la douleur : *voix dolente.*

doler, *va.* Aplanir avec une doloire.

dolérite, *sf.* Sorte de roche volcanique (Géol.).

Dolet (Etienne), écrivain et imprimeur français, brûlé comme hérétique (1509-1546).

Dolgorouki, famille russe qui a produit plusieurs personnages célèbres.

dolichocéphale (gr. *dolikhos*, allongé ; *képhalé*, tête, *adj. 2 g.* Dont la tête est allongée et de forme ovale (Anat.).

dolichocère, *adj. 2 g.* Qui a de longues antennes (Zool.).

dolichopodes (gr. *dolikhos*, allongé ; *pous, podos*, pied, *smsd.* Genre d'insectes diptères à longues pattes (Zool.).

dolic, *sf.* Légumineuse des pays chauds, analogue au haricot (Botan.).

dolliman, *sm.* Vêtement turc en forme de longue robe.

dollar, *sm.* Monnaie d'argent des États-Unis, valant 5f,34 ; le dollar or ne vaut que 5f,18. ‖ Monnaie mexicaine valant 5f,43.

dolman *sm.* Sorte de veste militaire, en usage surtout dans la cavalerie et dans l'artillerie.

DOLMEN.

dolmen [dol-me-ne], *sm.* Monument mégalithique, pierre plate posée horizontalement sur deux autres (*fig.*).

Encycl. C'est en Bretagne (Morbihan) que se trouvent les plus énormes dolmens : on en trouve d'ailleurs partout, même en Afrique et en Amérique.

dolmon, *sm.* Voiture s'ouvrant par le haut.

doloir, *sm.* Couteau de gantier.

doloire, *sf.* Instrument de tonnelier pour aplanir et amincir le bois.

dolomie ou **dolomite**, *sf.* Roche formée de carbonate de chaux et de magnésie.

Dolomieu, géologue français (1750-1801).

dolomisation, *sf.* Transformation en dolomie.

dolomitique, *adj. 2 g.* Qui contient de la dolomie.

Dolopes, anc. peuple de la Thessalie.

dolorifique, *adj. 2 g.* Qui cause de la douleur.

dolosif, ive, *adj.* Qui contient un dol (Jur.).

D. O. M., initiales des mots latins : *Deo optimo maximo*, à Dieu très bon, très grand : se trouvent fréquemment gravées sous le fronton des églises.

dom [don], (l. *dominus*, seigneur), *sm.* Titre de noblesse en Espagne et en Portugal : *dom Pedro.* ‖ Titre d'honneur de certains religieux (bénédictins, chartreux, etc.) : *dom Calmet.*

domaine (lat. *domanium*, de *dominus*, propriétaire), *sm.* Ensemble des terres, vignes, bois, bâtiments, etc., qui composent une propriété foncière appartenant au même propriétaire. ‖ Fig. Tout ce qu'embrasse un art, une science : *ceci est du domaine de la chimie.* ‖ Domaine de l'État ou Domaine, tous les biens dont l'État jouit comme un propriétaire ordinaire. ‖ Domaine public, biens qui, destinés à un usage public, ne peuvent être vendus que dans des formes et suivant des règles déterminées par la loi, et sont imprescriptibles (chemins, routes, rues, fleuves, etc.). ‖ Tomber dans le domaine public, se dit des productions de l'esprit, de l'art, qui cessent d'être la propriété de leurs auteurs ; des inventions après l'expiration des brevets.

domanial, ale, *adj.* Qui est du domaine de l'État : *biens domaniaux.*

domanialiser, *va.* Joindre au domaine de l'État.

domanialité, *sf.* Caractère de ce qui est domanial.

domanier, *sm.* Agent du domaine de l'État.

domanite, *sf.* Schiste bitumineux.

Domart, chl. c. (Doullens), Somme, 1 200 h.

Domat (Jean), jurisconsulte français (1625-1696).

Dombasle (Mathieu de), agronome français (1777-1843).

Dombes (Principauté de), anc. pays de France, cap. *Trévoux* (dép. de l'Ain).

dombey, *sm.* Sorte de bœuf sauvage.

dombeya, *sm.* Genre de plantes, type des dombeyacées.

dombeyacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones, voisines des malvacées.

Dombrowski (Jean-Henri), général polonais 1755-1818).

dôme, *sm.* Construction voûtée, en forme de demi-sphère, qui surmonte certains monuments. ‖ Syn. Coupole. ‖ Cathédrale ou grande église en Italie : *le dôme de Milan.* ‖ Ce qui ressemble à un dôme.

Encycl. Les dômes les plus célèbres sont le dôme de Saint-Pierre et celui du Panthéon à Rome, celui de Sainte-Marie des Fleurs à Florence et ceux des Invalides, du Panthéon et du Val-de-Grâce à Paris.

Domène, chl. c. Grenoble (Isère), 1 900 hab.

domerie, *sf.* Nom anc. de certaines abbayes.

domestication, *sf.* Action de domestiquer.

domesticité, *sf.* Condition d'une personne qui est au service d'une autre. ‖ Tous les domestiques d'une maison. ‖ État dans lequel se trouvent les animaux apprivoisés.

domestique (lat. *domesticus*, de la maison), *adj. 2 g.* Qui est de la maison, qui appartient à la maison : *foyer domestique.* ‖ Qui est apprivoisé, qui vit dans la demeure de l'homme : *animaux domestiques.* ‖ *S. 2 g.* Personne qui, moyennant salaire, est attachée au service d'une autre et loge chez elle. ‖ Syn. Serviteur. ‖ Le domestique, l'ensemble des domestiques d'une maison.

Encycl. Les maîtres sont responsables des dommages causés par leurs *domestiques* dans les fonctions auxquelles ils les ont employés. Le *domestique* qui vole son maître est puni de la *réclusion ;* la peine est la même si le domestique a volé une personne qui se trouvait soit dans la maison de son maître, soit dans celle où il l'accompagnait. Les domestiques ne peuvent servir de témoins dans une affaire civile où leurs maîtres sont intéressés. Les obligations réciproques des maîtres et des domestiques sont réglées par le Code civil (art. 1780 et 1781) et par l'usage des lieux. En cas de faillite ou de déconfiture du maître, le domestique a un privilège général pour le paiement de ses gages sur les meubles et immeubles de ce dernier : mais ce privilège ne s'étend qu'aux gages de l'année échue et de l'année courante. Quand le domestique quitte son maître, à l'expiration du contrat, il peut, selon les termes de la loi, « exiger de celui à qui il a loué ses services, sous peine de dommages-intérêts, un certificat contenant exclusivement la date de son entrée, celle de sa sortie et l'espèce de travail auquel il a été employé. » Généralement on ajoute des renseignements sur la manière dont il a servi, mais si ces renseignements étaient diffamatoires, à moins qu'ils n'eussent un caractère confidentiel, ils engageraient la responsabilité de celui qui les aurait donnés.

domestiquement, *adv.* En qualité de domestique. ‖ Dans la familiarité.

domestiquer, *va.* Rendre domestique un animal sauvage. ‖ Syn. Apprivoiser.

domet, *sm.* Sorte de flanelle.

Domevre, chl. c. (Toul), Meurthe-et-Moselle, 350 hab.

Domfront, chl. a. (Orne), 5 000 hab.

domicelle, *sm.* Espèce de perroquet.

domicile, *sm.* Lieu où l'on réside habituellement.

Encycl. Il ne faut pas confondre le *domicile* avec la *résidence* *. Le *domicile* est le lieu où l'on a établi le siège de ses affaires, le centre de ses affections et de ses intérêts. Le domicile de l'enfant est chez ses parents, ou chez son tuteur ; celui de la femme mariée chez son mari. Le domicile est *inviolable ;* nul ne peut y pénétrer contre le gré de l'habitant, sauf dans certains cas de force majeure prévus par la loi : incendie, inondation, mandat de perquisition. La *violation du domicile* est punie de la prison et de l'amende. ‖ Domicile électoral. V. Électoral. Élection de domicile. Lorsqu'une personne déclare dans un acte qu'elle fait *élection de domicile* dans un autre endroit que son domicile réel, les significations, demandes et poursuites relatives à cet acte pourront être faites au domicile ainsi élu.

Domicile de secours. Lieu où un indigent a droit aux secours publics ; ce lieu est généralement la commune où cet indigent réside depuis plus d'un an.

domiciliaire, *adj. 2 g.* Qui concerne le domicile. ‖ Visite domiciliaire, descente de justice au domicile de qqn.

domiciliataire, *sm.* Celui chez qui doit s'effectuer le paiement d'une lettre de change.

domicilié, ée, *adj.* Qui a son domicile, sa demeure.

domicilier (se), *vpr.* Établir son domicile : *se domicilier à Paris.* ‖ Ga. C. Allier.

domification, *sf.* Action de domifier.

domifier, *va.* Séparer le ciel en douze parties appelées maisons (Astrol.).

dominance, *sf.* Caractère de ce qui est dominant.

dominant, ante, *adj.* Qui domine, qui l'emporte sur les autres : *défaut dominant.* ‖ *Sf.* Le cinquième degré du ton, la 5e note, au-dessus de la tonique (Mus.). ‖ Corr. Secondaire. ‖ Fonds dominant, fonds qui possède une servitude sur les fonds voisins (Jur.).

dominateur, trice, *s.* Celui, celle qui domine. ‖ *Adj.* Qui veut dominer.

dominatif, ive, *adj.* Qui tend à dominer.

domination, *sf.* Autorité souveraine. ‖ Influence morale considérable. ‖ Syn. Autorité. ‖ *Pl.* Un des ordres de la hiérarchie des anges (Théol.).

dominer (lat. *dominus*, seigneur, maître), *va.* Exercer la domination, être maître de. ‖ Être le plus apparent, le plus fort, le plus élevé : *la couleur verte est celle qui domine sur notre globe.* ‖ *Va.* Tenir sous sa domination, être plus fort, plus apparent, plus élevé que qqn ou qq. chose.

Domingue (St-), nom donné autrefois à l'île d'Haïti.

Encycl. La République de Saint-Domingue ou République dominicaine existe depuis 1843 ; réunie à l'Espagne en 1861, elle s'en est séparée de nouveau en 1865. Elle comprend toute la partie est de l'île d'Haïti. Population, 417 000 hab. ; principal produit : le tabac. Capitale Saint-Domingue (20 000 hab.).

dominicain, aine, *s.* Religieux, religieuse de l'ordre de saint Dominique. Les dominicains ou *frères prêcheurs*, ont été institués à Toulouse en 1215 (*fig.* V. Costumes religieux).

Dominicaine (République). V. Dominguz (St-).

dominical, ale, *adj.* Qui appartient au Seigneur. ‖ Oraison dominicale, le *Pater.* ‖ Lettre dominicale, lettre servant à indiquer le dimanche sur les calendriers ecclésiastiques. ‖ *Sf.* Sermon prêché un dimanche ordinaire, en dehors de l'avent et du carême : *les dominicales de Bourdaloue.* ‖ *Sm.* Voile que portaient les femmes pour recevoir la communion.

Dominion, confédération autonome, fondée sous la souveraineté anglaise, en 1867, entre le Canada, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse : elle comprend, en outre, aujourd'hui le Manitoba, la Colombie britannique et l'île du Prince-Édouard. ‖ V. Canada.

DOMINIQUIN.
La Communion de saint Jérôme (Vatican).

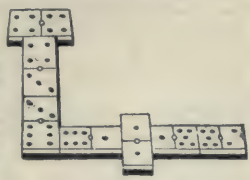
Dominique (Saint), espagnol, fonda l'ordre des frères prêcheurs pour combattre les hérétiques (1170-1221). ‖ Fête le 4 août.

Dominique, acteur italien venu en France sous Louis XIV.

Dominique (La), une des Antilles anglaises, 26 000 hab., cap. *Charlottetown* (V. *carte* AMÉRIQUE).

Dominiquin (Le), célèbre peintre italien, né à Bologne (1581-1641). Œuvres principales : *La Communion de saint Jérôme* (*fig.*) et *La Madone du Rosaire*.

domino, *sm.* Costume de bal composé d'une robe longue et d'une espèce de capuchon. || Personne qui dans un bal porte un costume de ce genre. || Jeu composé de 28 pièces marquées chacune d'un certain nombre de points (*fig.*). || Chacune des pièces de ce jeu.



DOMINOS.

dominoterie, *sf.* Papiers imprimés et coloriés servant au jeu de loto, de l'oie, etc.

dominotier, *sm.* Marchand ou fabricant de dominoterie.

Dominus vobiscum, mots lat. signif. *que le Seigneur soit avec vous.*

domite, *sf.* Variété de trachyte (Géol.).

Domitia, famille romaine à laquelle appartenait Néron.

Domitien, empereur romain, fils de Vespasien, fameux par ses cruautés (81-96).

dommage, *sm.* Dégât, préjudice ou malheur. || **Dommages et intérêts** ou **Dommages-intérêts**, somme allouée à qqn par un tribunal pour l'indemniser d'un préjudice.

dommageable, *adj. 2 g.* Qui cause du dommage.

dommageablement, *adv.* D'une manière dommageable.

Dommartin-sur-Yèvre, chl. c. (Sainte-Menehould), Marne, 200 hab.

Domme, chl. c. (Sarlat), Dordogne, 1 550 h.

Dompaire, chl. c. (Mirecourt), Vosges, 1 100 hab.

Dompierre, chl. c. (Moulins), Allier, 3 300 h.

domptable, *adj. 2 g.* Qui peut être dompté.

domptage ou **domptement**, *sm.* Action de dompter. || État de ce qui est dompté.

dompter, *va.* Soumettre de force : *dompter la résistance.* || Apprivoiser, soumettre : *dompter un cheval.* || Fig. *Dompter les esprits, les passions.* || **Se dompter**, *vpr.* Vaincre ses passions. || SYN. Réduire, subjuguer, soumettre.

dompteur, *sm.* Celui qui dompte. || Celui qui fait métier de dompter les animaux.

dompte-venin, *sm.* Genre de plantes de la famille des asclépiadées. Le *dompte-venin* est un poison.

dompture, *sf.* Action de dompter (VX.).

Domrémy, vge de France (Vosges), arr. de Neufchâteau, 350 hab. Patrie de Jeanne d'Arc.

don (lat. *donum*), *sm.* Action d'accorder volontairement et gratuitement qq. chose à qqn : *faire un don.* || Chose ainsi donnée, présent. || **Don manuel**, chose donnée de la main à la main. || **Don mutuel**, donation réciproque entre époux. || Fig. Avantage naturel, talent : *le don de la parole.* || **Dons de la terre**, productions du sol. || SYN. Cadeau, gratification, présent, offrande.

ENCYCL. Les dons et legs faits aux départements, aux communes, aux établissements publics, aux sociétés reconnues d'utilité publique n'ont leur effet que si l'administration les autorise.

Don, fleuve de Russie * (anc. Tanaïs), se jette dans la mer d'Azof après un parcours de 1 800 kil. || Province de Russie, territoire des Cosaques du Don.

don, *sm.*, **doña** [dogna] (l. *dominus*, seigneur), *sf.* Titre de noblesse en Espagne : *don Juan, doña Sol.*

donace, *sf.* Genre de mollusques lamellibranches.

donacie, *sf.* Genre d'insectes coléoptères.

Donaï, fl. de la Cochinchine française.

Donald, nom de 8 rois d'Écosse (195-1098).

Donat, évêque schismatique de Carthage (4e s.).

Donat (ÆLIUS DONATUS), grammairien latin du 4e siècle.

Donat (St-), chl. c. (Valence), Drôme, 2 700 h.

donataire, *s. 2 g.* Celui, celle à qui l'on fait une donation. || CTR. Donateur.

Donatello, sculpteur italien, né à Florence (1386-1466). Œuvres principales : statues de *St-Georges* (*fig.*) de *St-Jean-Baptiste*, de *Gattamelata* et la *Mise au tombeau*.

donateur, trice, *s.* Celui, celle qui fait une donation. || CTR. Donataire.

Donatien (Saint), évêque de Reims (4e s.). Fête le 14 octobre.

donation, *sf.* Don fait à une personne par un acte public. | Acte par lequel on fait une donation.

ENCYCL. On appelle *donation entre vifs*, pour la distinguer de la donation par *testament* *, l'acte par lequel le donateur se dépouille actuellement et irrévocablement de la chose donnée en faveur du donataire qui l'accepte. Toute donation entre vifs doit être faite par acte notarié. Elle peut être révoquée : 1° si le donataire n'exécute pas les conditions auxquelles il s'est engagé ; 2° s'il attente à la vie du donateur ou se rend coupable envers lui de sévices ou injures graves ; 3° s'il lui refuse des aliments *, enfin, s'il survient des enfants au donateur qui n'en avait pas. Les donations ne peuvent dépasser le montant de la quotité * disponible.

DONATELLO
Statue de saint Georges (Église d'Or San Michele, à Florence).

donatisme, *sm.* Hérésie des donatistes.

donatistes, *smpl.* Hérétiques du 4e siècle, sectateurs de l'évêque d'Afrique Donat qui considéraient la sainteté comme indispensable à tous les chrétiens et n'admettaient parmi eux les pécheurs qu'à condition de les rebaptiser.

Donato, noble famille de Venise qui a produit beaucoup de personnages célèbres (14e-18e s.).

Donau, *sf.* nom allemand du Danube.

Donauwerth, v. de Bavière ; victoire de Marlborough en 1704 et de Soult en 1805.

donc [donke], *conj.* Servant à marquer que l'on tire une conclusion : *je pense, donc je suis.* || Exprime l'étonnement : *comment donc ?* || Donne plus de force à une injonction : *venez donc !* || SYN. Par conséquent.

Doncaster, v. du Yorkshire (Angleterre) où ont lieu en automne des courses de chevaux très suivies.

dondaine, *sf.* Machine de guerre du moyen âge.

dondon, *sf.* Femme ou fille qui a beaucoup d'embonpoint et de fraîcheur (Pop.).

dondos, *sm.* Albinos né de parents nègres.

Donegal, v. et comté d'Irlande.

Donetz, riv. de Russie, affluent du Don, long. 1 100 kil.

dong, *sm.* Monnaie de plomb annamite, valeur 5 centimes.

Dongolah, partie de la Nubie (Afrique *).

Dongolah, anc. cap. de la Nubie à 1 080 kil. au S. du Caire.

dongris, *sm.* Toile de coton des Indes.

Donizetti, compositeur de musique italien (1778-1848), auteur de *Lucie de Lammermoor*, de la *Favorite*, de la *Fille du Régiment*, etc.

donjon, *sm.* Grosse tour faisant partie d'un château qu'elle domine : *donjon de Vez* (*fig.*), *de Coucy, de Vincennes.* || Petite tourelle sur la plate-forme d'une tour.

Donjon (Le), chl. c. (La Palisse), Allier ; 2 000 hab.

donjonné, ée, *adj.* Pourvu de tourelles (Blas.).

Don Juan, nom du principal personnage de la comédie de Molière : *Don Juan* ou le *Festin de Pierre* (1665). || Titre d'un poème de Lord Byron et d'un opéra de Mozart. || *Sm.* Séducteur brillant et sans scrupules.

donnant, ante, *adj.* Qui aime donner.

donne, *sf.* Action de donner, de distribuer les cartes au jeu.

donne, *sf.* V. DONA (VX.).

donné, *sm.* Soldat invalide dont l'entretien était jadis imposé à certaines abbayes.

donnée, *sf.* Renseignements, probabilités sur un point quelconque : *avoir des données précises.* || *Pl.* Quantités connues servant à trouver les inconnues (Math.). || Sujet d'une œuvre dramatique ou littéraire.

Donnemarie, chl. c. (Provins), Seine-et-Marne ; 9 500 hab.

donner, *va.* Faire don : *donner du pain au pauvre.* || Accorder, procurer : *donner une permission.* || Offrir un prix : *donner mille francs d'un cheval.* || Appliquer, infliger : *donner un soufflet, un démenti.* || Attribuer, imposer, *donner tort à qqn.* || Employer, consacrer : *donner son temps, sa vie.* || **Donner la chasse**, poursuivre vivement. || **Donner un coup de main, un coup d'épaule**, venir en aide. || *Vn.* Heurter contre : *donner de la tête contre un mur.* || S'abandonner, se laisser aller : *donner dans les plaisirs.* || **Donner dans un piège**, se laisser surprendre. || Combattre : *l'infanterie a donné dans cette bataille.* || **Donner sur, s'attacher à.** || **Se donner**, *vpr.* Être donné, être vendu. || Se livrer, se vouer, se rendre. || CTR. Accepter, recevoir, enlever, ôter, soustraire, conserver, garder.

Donnet, cardinal français (1795-1882).

donneur, euse, *s.* Qui donne : *donneur d'avis.* || **Donneur d'eau bénite**, homme qui prodigue les bonnes paroles (Fam.).

Donon, un des sommets des Vosges, 1 008 m.

Donoso-Cortès, publiciste et orateur espagnol (1809-1853).

donques. V. DONC (VX. et poét.).

don Quichotte, héros d'un roman célèbre de Cervantès. || *Sm.* Redresseur de torts.

don-quichottisme, *sm.* Manie de celui qui fait le don Quichotte, le redresseur de torts.

DONJON.
Donjon de Vez (Oise) restauré.

dont, *pron. relat. invar.* De qui, duquel, de laquelle, desquels, desquelles.

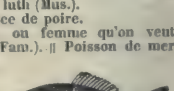
donte, *sf.* Caisse du luth (Mus.).

donville, *sm.* Espèce de poire.

donzelle, *sf.* Fille ou femme qu'on veut traiter avec mépris (Fam.). || Poisson de mer à couleurs variées.

Donzenac, chl. c. (Brives), Corrèze, 3 100 h.

Donzy, chl. c. (Cosne), Nièvre, 3 100 h. Forges.

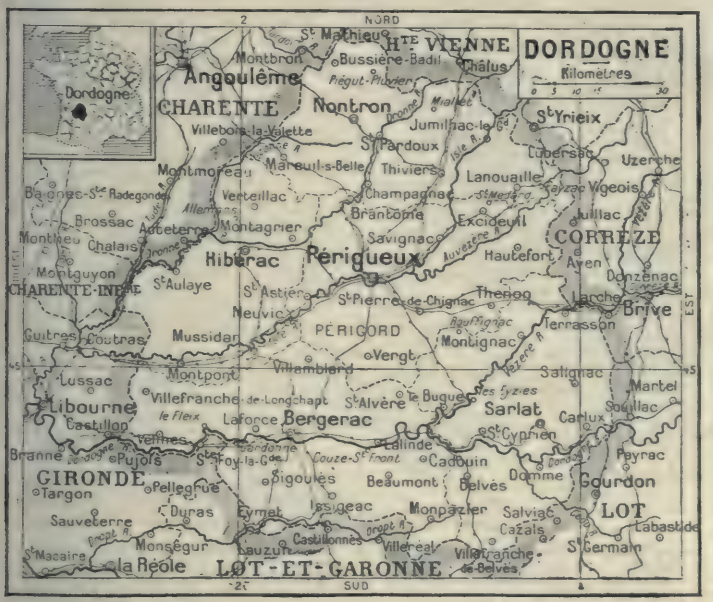


DORADE.

Dora, nom de femme, abrév. de Dorothée.

dorade, *sf.* Poisson de mer dont les écailles sont couleur d'or (*fig.*).

doradille, *sf.* Sorte de poisson. || Sorte de cétérac. Botan.).
dorage, *sm.* Action de dorer.
Dorat (Jean), poète français du 16e siècle, m. en 1588. || **Dorat** (Claude), poète français, 1734-1780.
Dorat (Le), chl. c. (Bellac), Hte-Vienne, 2 800 hab.
dorcade ou **dorcas**, *sf.* Espece d'antilope.
dorcadion, *sm.* Genre d'insectes coléoptères Zool.).
Dordogne, riv. de France *, formée de la *Dore* et de la *Dogne*, se jette dans la Garonne apres un cours de 490 kil.
Dordogne Dép. de la), formé du Périgord et de qq. portions de l'Angoumois, de la Saintonge et du Limousin. 448 300 hab. Ch.-l. *Périgueux*. 5 arr. : Bergerac, Nontron, Périgueux, Ribérac et Sarlat (V. *Carte*).



Dordrecht, v. de Hollande *, sur un des bras de la Meuse, 39 000 hab.
Dore Mont), montagne du dép. du Puy-de-Dôme (1 886 m.). Eaux minérales chaudes.
Dore, riv. de France, affluent de l'Allier.
doré, ée, *adj.* Qui est jaune, de couleur d'or. || *Sm.* Dorure.
Doré (Gustave), peintre et graveur français (1833-1883).
dorée, *sf.* Genre de poissons de la Méditerranée.
dorelle, *sf.* Plante de la famille des composées (Botan.).
dorème, *sm.* Genre de plantes ombellifères.
dorénavant, *adv. de temps.* A partir de ce moment, à l'avenir.
dorer, *va.* Couvrir d'une couche d'or : *dorer un bronze.* || Fig. Donner une teinte d'or : *le soleil dore les raisins.* || **Dorer la pilule**, faire accepter par de bonnes paroles une chose désagréable (Fam.). || **Se dorer**, *vpr.* Prendre une teinte d'or. || **Être doré** : *le fer se dore au feu.*
doreur, euse, *s.* Qui travaille en dorure.
Doria, famille italienne de Gênes. || André **Doria** (1468-1560), célèbre marin, servit tour à tour François Ier et Charles-Quint.
Doride, petite région de la Grèce ancienne. || Contrée de l'Asie Mineure (côte de Carie).
dorien, ienne, *adj.* Propre aux habitants de la Doride. || *Sm.* Le dialecte dorien.
Doriens, une des tribus des anciens Grecs, s'établit dans le Péloponèse.
dorimène, *sm.* Variété d'œillet.
dorine, *sf.* Genre de plantes saxifragées (Bot.).
dorique, *adj.* 2 *g.* Qui est propre aux Doriens. || **Ordre dorique**, un des cinq ordres de l'architecture (*fig.* V. Ordre).
doris, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes Zool.).
Doris, fille de l'Océan et mère des Néréides Myth.).
dorking, *adj.* 2 *g.* Se dit d'une race de poules qui ont un doigt supplémentaire.
dorloter, *va.* Traiter délicatement. || **Se dorloter**, *vpr.* Se traiter trop délicatement.
dorlotine, *sf.* Sorte de chaise longue articulée.
dormailler, *vn.* Dormir en se réveillant à chaque instant (Fam.).
Dormans, chl. c. (Épernay), Marne, 2 200 hab.
dormant, ante, *adj.* Qui dort. || Syn. Endormi, assoupi. || **Fig. Pêne dormant**, qui ne peut s'ouvrir qu'avec la clef. || **Eau dormante**, qui ne coule point. || *Sm.* Châssis fixe dans lequel vient s'emboiter une porte ou le châssis d'une croisée. || Partie fixe d'un cordage (Mar.).
dormeur, euse, *s.* Qui dort, qui aime à dormir.
dormeuse, *sf.* Sorte de fauteuil, de chaise longue, de voiture de voyage.
dormille, *sf.* Autre nom de la loche (Zool.).
dormillette, *sf.* Autre nom de la torpille (Zool.).
dormilon, *sm.* Singe du Mexique (Zool.).
dormir, *vn.* Reposer, être dans le sommeil. || Fig. Être immobile : *il n'est pire eau que l'eau qui dort.* || Être en sécurité, en repos. || **Laisser dormir une affaire**, attendre pour la traiter. || Syn. Sommeiller, reposer.
Gr. Je dors, tu dors, il dort, n. dormons. Je dormais. Je dormis. J'ai dormi. Je dormirai. Je dormirais. Dors, dormons. Que je dorme. Que je dormisse. Dormant. Dormi.
dormir, *sm.* L'action de dormir.
dormitif, ive, *adj.* Qui provoque le sommeil. || *Sm. Un dormitif.*
Dornes, chl. c. (Nevers), Nièvre, 2 400 hab.
doroir, *sm.* Brosse pour dorer la pâtisserie.
doronic, *sm.* Genre de plantes composées, voisines de l'arnica (Botan.).
Dorothée, nom de femme, tiré du grec, signif. *présent de Dieu.*
Dorothée (Sainte), vierge égyptienne, martyrisée en 311. || Fête le 6 février.
dorothée, *sf.* Sorte de libellule (Zool.).
dorsal, ale (lat. *dorsum*, dos), *adj.* Qui appartient au dos : *épine dorsale.* || *Sf.* Nageoire dorsale. || **Muscle dorsal.** V. Muscle.
dorsal, *sm.* Pièce d'étoffe riche garnissant le dossier d'un siège, d'une stalle (Archit.).
dorsay, *sm.* Pardessus d'homme très long. || Grand coupé à caisse arrondie et à huit ressorts.
dorsch, *sm.* Petite morue (Zool.).
Dorset, comté d'Angleterre, chl. *Dorchester.* || *Sm.* Mouton de ce pays.
Dorset Comte de), poète et homme d'État anglais (1536-1608).
dorsibranches, *smpl.* Sous-ordre d'annélides ayant des branchies sur le dos (Zool.).
dorstenia, *sm.* Genre de plantes urticacées (Botan.).
dorthésie, *sf.* Genre d'insectes hémiptères (Zool.).
Dortmund, v. de Westphalie, 142 000 hab.; forges et usines.
dortoir, *sm.* Grande salle à plusieurs lits dans les pensions, communautés, prisons, etc.
dorure, *sf.* Action de dorer. || Or appliqué sur les objets.
doryle, *sm.* Genre d'insectes coléoptères Zool.).
Dorylée, v. d'Asie Mineure où Godefroy de Bouillon vainquit les Sarrasins en 1097.
doryphora, *sm.* Genre de plantes de l'Australie (Botan.). || Genre d'insectes qui attaquent la pomme de terre et la font périr (*fig.*) (Zool.).

DORYPHORA.

dos (lat. *dorsum*), *sm.* Partie postérieure du corps de l'homme et des animaux depuis les épaules jusqu'aux reins. || Partie postérieure de certaines choses : *le dos d'un livre.* || **Dos d'âne**, surface relevée au milieu avec une pente légère de chaque côté.
dosable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être dosé.
dosage, *sm.* Action de doser.
dose [do-ze] (gr. *dósis*, action de donner), *sf.* Quantité déterminée de médicaments à prendre en une fois : *une dose de quinine.* || Quantité quelconque : *forte dose d'orgueil.*
doser [do-zé], *va.* Déterminer la quantité des matières qui doivent entrer dans une préparation (Pharm.).
dosimétrie, *sf* Mesure des doses. || Médication fondée sur l'administration des alcaloïdes sous forme de granules dosés avec une précision mathématique (Méd.).
dosimétrique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la dosimétrie.
dosologie, *sf.* Étude des doses auxquelles les médicaments produisent leurs effets.
dosse, *sf.* Grosse planche, la première qu'on scie dans un tronc d'arbre. || Planche qui soutient une tranchée.
dosseret, *sm.* Jambage dans l'épaisseur d'un mur (Archit.). || Pièce de fer de certains outils (scies, limes).
dossier, *sm.* Dos d'un fauteuil, d'un canapé, etc. || Ensemble de pièces écrites se rapportant à une même affaire.
dossière, *sf.* Partie du harnais qui pose sur le dos et soutient les brancards (*fig.* V. Harnais). || Derrière d'une cuirasse.
Dostoïevski (Fédor-Michaïlowitch), romancier russe (1821-1881), auteur de *Crime et Châtiment* et des *Souvenirs de la Maison des Morts.*
dot [do-te], *sf.* Ce qu'une femme apporte en mariage ou dans une communauté religieuse.
dotal, ale, *adj.* Relatif à la dot : *revenus dotaux.* || **Régime dotal**, régime d'association conjugale sous lequel le mari et la femme ont chacun leur fortune particulière dont le mari a l'administration. || V. Contrat.
Encycl. Lorsque deux époux se marient sous le régime dotal, le mari est débiteur envers sa femme de la valeur des biens mobiliers constitués en dot. Quant aux biens immobiliers dont il a l'administration, il ne peut les aliéner ni les hypothéquer, même avec le consentement de sa femme, si ce n'est pour établir les enfants, pour payer les grosses réparations nécessaires à la conservation de l'immeuble dotal, et dans quelques autres cas prévus par la loi.
dotation, *sf.* Action de doter, d'assigner un revenu à une personne ou à un établissement. || Revenu assigné de la sorte.

ARMES DE DOUAI.

dotel, *sm.* Moule du Sénégal (Zool.).
doter, *va.* Pourvoir d'une dot : assigner une dotation. || Fig. Douer : *la nature a bien doté cet enfant.*
dothiénentérie (gr. *dothién*, bouton ; *enteron*, intestin), *sf.* Autre nom de la fièvre typhoïde (Méd.).
Douai, chl. a. (Nord), 33 600 hab. (*fig.*). Cour d'appel.

douaire, *sm.* Portion de biens qu'un mari assure à sa femme si elle lui survit.

douairier, *sm.* Enfant qui s'en tenait au douaire de sa mère et renonçait à la succession de son père (Anc. Jurisp.).

douairière, *sf.* Veuve qui jouit d'un douaire. || Femme âgée.

douane, *sf.* Taxe établie sur certaines marchandises à l'entrée ou à la sortie d'un État. || Administration chargée de percevoir cette taxe : *employé à la douane.* || Bureaux de cette administration : *payer à la douane.*

ENCYCL. Les *droits de douane* sont établis pour procurer un revenu au Trésor et protéger la production nationale, l'industrie et l'agriculture. La *douane* rapporte chaque année environ 450 millions au Trésor. || V. TARIFS.

douaner, *va.* Plomber les marchandises à la douane.

douanier, ière, *adj.* Relatif à la douane : *union douanière.*

douanier, *sm.* Employé de la douane chargé de visiter les marchandises et de percevoir les taxes établies.

ENCYCL. Les *douaniers* sont organisés militairement en bataillons et en compagnies de façon à pouvoir contribuer à la défense du pays.

douar (mot arabe), *sm.* Village formé avec des tentes, pour un temps plus ou moins long, par les Arabes nomades.

ARMES DE DOUARNENEZ.

Douarnenez, chl.c. (Quimper), Finistère, 11 500 hab.(*fig.*).

Douay (ABEL), général français (1809-1870), tué à Wissembourg. || FÉLIX, son frère, général français (1816-1879).

doublage, *sm.* Action de doubler : *doublage d'une étoffe.* || Action de couvrir la coque d'un navire de feuilles de métal. || Feuilles de métal employées à cet usage.

double (lat. *duplex*), *adj. 2 g.* Formé, composé de deux objets de même nature : *double fond.* || Qui pèse, qui contient deux fois autant : *double-décalitre.* || De qualité supérieure : *bière double, verre double.* || Fig. Rempli de duplicité, fourbe : *âme double.* || **Partie double** (tenue des livres en). V. TENUE DES LIVRES. || **Fleur double**, qui a un plus grand nombre de pétales qu'à l'état naturel. || **Lettre double**, consonne qui en vaut deux, comme la lettre X (cs, ks) ; lettre formée de deux autres (æ, œ). || **Fièvre double** ; celle dont les accès redoublent après un temps déterminé. || *Sm.* Quantité multipliée par deux : *le double de deux est quatre.* || Reproduction, copie, chose faite deux fois : *acte fait en double.* || Ancienne monnaie qui valait deux deniers. || CTR. Simple.

doublé, *sm.* Pièce d'orfèvrerie en métal ordinaire, et recouverte d'une simple plaque d'or ou d'argent. || SYN. Plaqué. || Coup de billard dans lequel la bille du joueur touche la bande avant de toucher l'autre bille.

doubleau, *sm.* Solive d'un plancher plus forte que les autres. || *Adjm.* Doubleau (arc). V. ARC-DOUBLEAU.

double-barre, *sf.* Se dit de deux traits verticaux servant à indiquer la fin d'une phrase musicale. || *Plur.* Des *doubles-barres.*

double-canon, *sm.* Caractère d'imprimerie.

double-chaloupe, *sf.* Chaloupe de grande dimension.

double-croche, *sf.* Note de musique valant la moitié de la croche. || *Plur.* Des *doubles-croches.*

double-feuille, *sf.* Sorte de plante orchidée.

double-main, *sf.* Mécanisme pour renforcer les sons d'un orgue. || *Plur.* Des *doubles-mains.*

doublement, *adv.* De deux manières ; au double.

doublement, *sm.* Action de doubler.

double-quarte, *adj.* Se dit d'une fièvre intermittente, caractérisée par des accès qui durent deux jours de suite et cessent le troisième (Méd.).

double-quotidienne, *adjf.* Se dit d'une fièvre intermittente à deux accès par jour.

doubler, *va.* Rendre double. || Garnir d'une doublure : *doubler un vêtement.* || Doubler un cap, le franchir. || Doubler un rôle, remplacer l'acteur qui le joue ordinairement. || Doubler le pas, marcher plus vite. || *Vn.* Devenir double. || Doubler des reins, se dit d'un cheval qui fait plusieurs sauts de suite (Équit.).

doublet, *sm.* Terme du jeu de trictrac, quand on amène deux dés ayant le même point. || Se dit en grammaire de mots qui ont une origine commune et un sens différent : ex. : *aigre* et *âcre, fragile* et *frêle.* || Loupe formée de deux lentilles. || Faux-brillant.

doublé, ée, *adj.* Se dit d'un tissu à deux couleurs.

double-tierce, *adjf.* Se dit d'une fièvre intermittente, quotidienne, dont les accès sont le 3e jour ce qu'ils étaient le 1er, et le 4e ce qu'ils étaient le 2e (Méd.).

doublette, *sf.* Jeu d'orgue qui sonne l'octave au-dessus du prestant*. || Planche de chêne de 33 cent. sur 6 cent.

doubleur, euse, *s.* Celui, celle qui double la laine, la soie sur le rouet. || *Sf.* Machine à écraser les cannes à sucre.

doublier, *sm.* Râtelier double.

doublis, *sm.* Second rang de tuiles au bas d'un toit.

doubloir, *sm.* Machine présentant aux bobines le fil à doubler.

doublon, *sm.* Monnaie d'or espagnole dont la valeur varie de 20 à 80 fr. || Monnaie d'or chilienne. || Faute qui consiste à composer un mot deux fois de suite (Impr.). || Feuille de métal pliée en deux.

doublonne, *sf.* Mule de deux ans.

doublure, *sf.* Étoffe servant à en doubler une autre. || Acteur qui en remplace un autre.

Doubs [dou], riv. de France*, passe à Besançon et se jette dans la Saône après un parcours de 450 kil.

Doubs (Dép. du), formé d'une partie de la Franche-Comté et du comté de Montbéliard, 298 900 hab. Ch.-l. *Besançon*, 4 arr. : Baume-les-Dames, Besançon, Montbéliard et Pontarlier (V. *Carte*).

donc, *sm.* Espèce de singe de Cochinchine.

douce-amère, *sf.* Genre de plante de la famille des solanées, appelée aussi morelle grimpante et vigne sauvage employée contre les affections de la peau (Botan.). || *Plur.* des *douces-amères (fig.).*

DOUCE-AMÈRE.

douceâtre ou **douçâtre**, *adj. 2 g.* Qui a un goût fade : *liqueur douceâtre.* || SYN. Doucereux.

doucement, *adv.* D'une manière douce : *traitez doucement vos enfants.* || Sans bruit : *marcher doucement.* || Avec lenteur : *il avance doucement.* || Médiocrement bien. || CTR. Fortement, vite, bruyamment, brusquement.

doucerette, *sf.* Femme qui affecte un air doux.

doucereusement, *adv.* D'une manière doucereuse.

doucereux, euse, *adj.* Qui a une douceur fade : *vin doucereux.* || Qui a une douceur fausse. || SYN. Doucereux.

doucet, ette, *adj.* Assez doux : *caractère doucet.*

doucet, *sm.* Variété de raisin, de pomme à cidre (Botan.). || Genre de poissons (Zool.).

Doucet (CAMILLE), littérateur français (1812-1895).

doucette, *sf.* Plante potagère appelée aussi *mâche* (Botan.). || Étoffe légère de soie.

doucettement, *adv.* Tout doucement.

douceur, *sf.* Qualité de ce qui est doux. || Qualité d'une âme calme et modérée. || *Plur.* Friandises : *aimer les douceurs.* || **En douceur**, *loc. adv.* Peu à peu, sans bruit, sans éclat. || SYN. Mansuétude. || CTR. Acreté, amertume, âpreté, rudesse, aigreur, cruauté.

douche, *sf.* Eau qu'on fait jaillir sur le corps d'une personne malade.

ENCYCL. Les *douches* sont employées surtout pour les maladies du système nerveux et pour les douleurs articulaires. Elles peuvent être données en *jet* ou en *pluie*, être composées d'eau simple (chaude ou froide), d'eau sulfureuse ou de vapeur. On ne doit prendre des *douches* que sur l'avis du médecin.

doucher, *va.* Donner une douche.

doucheur, euse, *s.* Celui, celle qui administre les douches.

douci, *sm.* Opération qui précède le polissage des glaces.

doucin, *sm.* Sorte de pommier sauvage (Botan.). || V. DOUSSIN.

doucine, *sf.* Sorte de moulure (Archit.). || Sorte de rabot.

doucinelle, *sf.* Variété de raisin.

doucir, *va.* Donner le poli à une glace.

doucissage, *sm.* Action de doucir.

Doudan (XIMENÈS), littérateur français (1800-1872).

Doudart de Lagrée, marin et voyageur français (1823-1868).

Doudeville, chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 2 800 hab.

Doué, chl. c. (Saumur), Maine-et-Loire, 3 300 h.

doué, ée, *adj.* Qui a des talents, des qualités naturels : *enfant bien doué.* || CTR. Dépourvu.

douelle, *sf.* Parement d'un voussoir. || Surface intérieure d'une voûte (Archit.).

douer, *va.* Assurer un douaire à sa femme. || Gratifier de certaines qualités.

douge, *sm.* Ciseau plat.

Douglas, ancienne famille d'Écosse.
Douglas (Gavin), poète écossais 1474-1522.
douille, *sf.* Partie creuse et cylindrique permettant d'adapter un objet sur un autre : *les baïonnettes de fusil s'ajustent à douille.* ‖ Cylindre creux en cuivre ou en carton, dans lequel on met la poudre et le projectile, et que l'on place dans la culasse d'un fusil à percussion à marteau, centrale ou annulaire.
douillet, ette, *adj.* Doux, bien rembourré : *lit douillet.* ‖ Sensible à la douleur, trop délicat.
douillette, *sf.* Sorte de manteau ouaté. ‖ Petit fauteuil bas à dos cintré et à bras arrondis.
douillettement, *adv.* D'une manière douillette.
douilletter, *va.* Soigner qqn avec un soin exagéré.
douilleux, euse, *adj.* Qui a un tissu inégal.
douillon, *sm.* Laine de qualité inférieure.
Doulaincourt, chl. c. (Vassy, Hte-Marne, 1 100 hab.
douleur (lat. *dolor*), *sf.* Souffrance physique ou morale. ‖ Syn. Affliction, chagrin, mal, peine, tourment. ‖ Ctr. Plaisir.
Encycl. On appelle *douleurs* les atteintes rhumatismales. (V. Rhumatisme). Quand elles sont légères, on peut les combattre au moyen de teinture d'iode et en couvrant de flanelle ou de ouate la partie douloureuse.
Doulevant, chl. c. (Vassy), Hte-Marne, 600 h.
Doullens, chl. a. (Somme), 4 600 hab.
douloir (se), *vpr.* Éprouver de la douleur, se plaindre (vx. et usité seulement à l'infinitif).
douloureusement, *adv.* Avec douleur, d'un ton douloureux.
douloureux, euse, *adj.* Qui cause de la douleur : *opération douloureuse.* ‖ Qui exprime la douleur : *cris douloureux.*
doupion, *sm.* Sorte de soie grossière.
dourah, *sm.* Nom égyptien du sorgho.
Dourdan, chl. c. (Rambouillet), Seine-et-Oise, 3 200 hab.
Dourgne, chl. c. (Castres), Tarn, 1 700 hab.
Douro, fl. de l'Espagne * et du Portugal, se jette dans l'Atlantique (long. 850 kil.).
douro, *sm.* Pièce de monnaie espagnole appelée aussi *piastre forte*, valant 5f,25.
doussin ou **doucin**, *sm.* Autre nom de l'oursin (Zool.).
do ut des, mots lat. signif. *je donne pour que tu donnes*, à charge de revanche.
doute, *sm.* Incertitude où l'on est sur la réalité d'un fait, sur la vérité d'une affirmation, etc. ‖ Soupçons plus ou moins fondés. ‖ **Sans doute**, *loc. adv.* Assurément, certes. ‖ Ctr. Affirmation, certitude, assurance, conviction, foi, croyance.
douter (lat. *dubitare*), *vn.* Être dans l'incertitude, avoir des doutes. ‖ **Ne douter de rien**, se croire capable de tout. ‖ **Se douter**, *vpr.* Penser qu'une chose pourrait bien être. ‖ Syn. Hésiter. ‖ Ctr. Affirmer, nier, croire.
douteur, *sm.* Celui qui doute. ‖ Syn. Sceptique.
douteusement, *adv.* D'une manière douteuse, avec doute.
douteux, euse, *adj.* Qui est sujet au doute : *réussite douteuse.* ‖ **Jour douteux**, clarté insuffisante. ‖ *Sm.* Ce qui est douteux. ‖ Syn. Incertain. ‖ Ctr. Positif, certain, assuré.
doutis, *sm.* Toile de coton blanche de l'Inde.
douvain, *sm.* Bois pour faire des douves.
Douvaine, chl. c. (Thonon), Haute-Savoie, 1 300 hab.
douve, *sf.* Planche de tonneau. ‖ Fossé pour l'écoulement des eaux. ‖ Genre de vers parasitaires (Zool.). ‖ Nom vulgaire de deux renonculacées (Botan.).
douvé, ée, *adj.* Rempli de douves, de vers.
douvelle, *sf.* Petite douve.
douville, *sf.* Poire d'automne.
Douvres, chl. c. (Caen), Calvados, 1 650 hab.
Douvres, v. d'Angleterre * (Kent), sur le Pas-de-Calais, en face de Calais.
doux, ouce (lat. *dulcis*), *adj.* Agréable au goût : *fruit doux.* ‖ Qui manque d'assaisonnement : *sauce trop douce.* ‖ Qui n'est pas salé : *poisson d'eau douce.* ‖ Qui flatte les sens : *odeur douce.* ‖ Moelleux et délicat : *peau douce.* ‖ Ni trop chaud ni trop froid : *température douce.* ‖ Qui n'est point cassant : *fer doux.* ‖ Calme, facile et tranquille : *vie douce.* ‖ Qui cause une impression agréable : *il est doux de jouir de son travail.* ‖ Qui a de la bonté, affable, soumis : *cet enfant est très doux.* ‖ **Filer doux**, se soumettre sans répliquer. ‖ **Tout doux !** *loc. interj.* Doucement. ‖ Syn. Suave. ‖ Ctr. Acerbe, amer, salé, dur, farouche, sévère.
doux-vert, *sm.* Variété de pomme.

douzain, *sm.* Monnaie française qui valait douze deniers.
douzaine, *sf.* Douze objets de même espèce : *une douzaine d'œufs.* ‖ Quantité indéterminée, 12 ou environ : *une douzaine de mille francs.*
douze (lat. *duodecim*), *adj. num. card.* 2 *g.* Dix et deux. ‖ Douzième : *livre douze.* ‖ *Sm.* Le douzième jour du mois. ‖ *In-douze*, format d'un livre dont la feuille est divisée en 24 pages.
Douze Tables (Lois des), loi promulguée à Rome par les décemvirs et gravée sur 12 tables ou planches exposées en public (5e s. av. J.-C.).
douzième, *adj. num. ord.* 2 *g.* Nombre ordinal de douze. ‖ *Sm.* Douzième partie d'un tout.
Encycl. Quand le budget d'une année n'a pas été voté au cours de l'année précédente, aucune dépense, aucune recette ne pourrait être faite si les Chambres, pour assurer le fonctionnement des services, n'accordaient au gouvernement l'autorisation de faire les paiements et les recettes nécessaires pendant un ou deux, ou trois mois. On dit alors que le Parlement a voté un, deux, trois *douzièmes provisoires.*
douzièmement, *adv.* En douzième lieu.
douzil [dou-zi] ou **doisil**, *sm.* Cheville pour boucher les trous d'un tonneau. ‖ Syn. Fausset.
Dow (Gérard), peintre hollandais (1613-1680). Œuvres principales : *la Femme hydropique (fig.), la Cave, l'Alchimiste*, etc.

GERARD DOW. — La femme hydropique (Musée du Louvre).

doxologie, *sf.* Formule liturgique proclamant la gloire de Dieu.
doyen (lat. *decanus*), *sm.* Chef d'une faculté universitaire. ‖ Le plus ancien dans un corps, dans une compagnie : *le doyen des magistrats.* ‖ Titre de dignité ecclésiastique. ‖ Curé doyen, curé de chef-lieu de canton, inamovible.
Doyen (François), peintre français (1726-1806).
doyenne, *sf.* Supérieure dans certains couvents.
doyenné, *sm.* Dignité de doyen dans une église. ‖ Habitation d'un doyen. ‖ Sorte de poire fondante.
Dozulé, chl. c. (Pont-l'Évêque). Calvados, 900 hab.
Draa (Ouéd), fl. du Maroc, long. 1 200 kil.
draban. V. Traban.
Drac, torrent de France, affluent de l'Isère.

DRACENA.

dracéna, *sm.* Plante des tropiques cultivée dans les serres pour la beauté de ses feuilles (*fig.*).
dracénacé, ée, *adj.* Qui ressemble au dragonnier (Botan.).
dracenois, oise, *adj.* et *s.* Qui est de Draguignan.
drache, *sf.* Huile de ricin non épurée.
drachme [drak-me], *sf.* Poids grec valant un peu plus de 3 grammes. ‖ Monnaie grecque qui valait environ 80 cent. ‖ Monnaie grecque moderne valant 1 franc.
dracine ou **draconine**, *sf.* Substance tirée du sang-dragon (Chim.).
draco, *sm.* Lézard de l'Inde qui peut voler (*fig.*).
dracocéphale (g. *drakôn*, dragon ; *képhalé*, tête), *sm.* Genre de labiées (Botan.).
Dracon, législateur athénien, auteur de lois très rigoureuses (7e s. av. J.-C.).
draconcule, *sm.* Poisson acanthoptérygien.
draconien, enne, *adj.* D'une excessive sévérité, se dit par allusion aux lois faites par Dracon*. Qui ressemble à un dragon (Zool.).
draconite, *sf.* Polypier fossile (Géol.).

DRACO VOLANS.

dracontiase, *sf.* Maladie causée par le dragonneau (Méd.).
draconyle, *sm.* Hydrogène carboné tiré du sang-dragon (Chim.).
drag mot angl., *sm.* Sorte de grande voiture anglaise.
dragage, *sm.* Action de draguer.
dragan, *sm.* Avant d'une ancienne galère.
dragant. V. Adragant.
dragée, *sf.* Amande recouverte de sucre. ‖ Tenir la dragée haute, faire attendre longtemps une chose espérée ou promise ; faire payer cher un avantage. ‖ Menu plomb de chasse. ‖ Graine de plantes fourragères.

DRAGEOIR.

drageoir, *sm.* Plat, soucoupe ou boîte pour

dragées (*fig.*). ‖ Rainure circulaire pour recevoir le verre d'une montre.

drageon, *sm.* Tige qui naît de la racine d'un arbre, et que l'on peut en détacher pour la replanter ailleurs.

drageonnant, ante, *adj.* Qui drageonne.

drageonnement, *sm.* Action de drageonner.

drageonner, *vn.* Pousser des drageons.

dragoman, *sm.* V. Drogman.

dragon, *sm.* Animal fabuleux ayant des ailes d'aigle, des griffes de lion et une queue de serpent. ‖ Soldat de cavalerie pouvant combattre à pied comme un fantassin (*fig.* V. Uniformes). ‖ Nom d'une constellation. ‖ Tache dans la prunelle. ‖ Fig. Femme acariâtre. ‖ Enfant mutin (Fam.).

Dragon (Ordre du), créé en Chine en 1853 : l'insigne est un médaillon en or ou en argent suivant la classe, ruban jaune.

Dragonnades, *sf.pl.* Persécutions exercées par ordre de Louis XIV qui faisait loger des dragons chez les protestants pour les obliger à se convertir (1685).

dragonne, *sf.* Cordon ou galon terminé par un gland, à la poignée d'une épée (*fig.* V. Epée).

DRAGUE A MAIN.

dragonné, ée, *adj.* Se dit des animaux terminés en queue de dragon (Blas.).

dragonneau, *sm.* Sorte de ver dont la présence sous la peau produit des tumeurs douloureuses (Méd.). ‖ Sorte de poisson.

dragonner, *va.* Tourmenter (Fam.).

dragonnier, *sm.* Arbre des pays chauds duquel découle une gomme appelée *sang-dragon* (Botan.).

draguage, *sm.* V. Dragage.

drague, *sf.* Instrument, machine mue à main d'homme ou à la vapeur pour fouiller sous l'eau et ramener du sable, des pierres (*fig.*). ‖ Espèce de filet de pêche. ‖ Gros cordage (Mar.). ‖ Grain qui a servi à faire de la bière.

dragner, *va.* Creuser, nettoyer à la drague. ‖ Tirer un objet du fond de la mer avec une drague (Mar.).

draguette, *sf.* Petite drague.

dragueur, *sm.* Bateau qui porte une drague. ‖ Celui qui pêche à la drague. ‖ *Adj. Bateau dragueur.*

Draguignan, ch.-l. du dép. du Var, à 864 kil. de Paris, 10 000 hab. (*fig.*). ‖ Hab. *Dracénois.*

draille, *sf.* Cordage en fil de fer sur lequel est tendue une voile triangulaire (Mar.).

drain (mot anglais), *sm.* Fossé, tuyau de drainage (*fig.*). ‖ Tube pour l'écoulement du pus (Chir.).

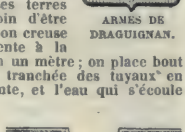
drainable, *adj. 2 g.* Qui peut être drainé.

drainage, *sm.* Action de drainer.

Encycl. Le *drainage* a pour objet d'assainir les terrains humides en facilitant l'écoulement des eaux. Les terres argileuses ont besoin d'être *drainées*. Pour cela on creuse une tranchée en pente à la profondeur d'environ un mètre ; on place bout à bout, dans cette tranchée des tuyaux en terre cuite ou en fonte, et l'eau qui s'écoule par ces tuyaux est reçue dans un fossé, dans une rivière ou dans un puits. Le *drainage* rend de grands services à l'agriculture.

ARMES DE DRAGUIGNAN.

La loi établit des servitudes pour favoriser le drainage. Tout propriétaire a le droit, moyennant une indemnité, de faire passer les eaux surabondantes qu'il veut conduire à une voie d'écoulement, à travers les terrains qui en séparent sa propriété.



DRAIN (Coupe).

draine, *sf.* Espèce de merle (Zool.).

drainer, *va.* Assainir un terrain au moyen du drainage. ‖ Établir au moyen de tubes en caoutchouc un écoulement continu des liquides que produit une plaie (Chir.).

drainette, *sf.* Filet pour prendre de petits poissons.

draineur, *sm.* Celui qui fait un drainage.

Drake (Francis), navigateur anglais (1545-1595).

dram, *sm.* Poids anglais valant 1 gr. 177.

dramatique, *adj. 2 g.* Qui appartient au théâtre : *poésie dramatique, artiste dramatique.* ‖ Qui cause une vive émotion : *situation dramatique.* ‖ *Sm.* Le genre dramatique.

dramatiquement, *adv.* D'une manière dramatique.

dramatiser, *va.* Rendre dramatique.

dramatiste, *sm.* Celui qui écrit des drames.

dramaturge, *sm.* Auteur de drames, de pièces de théâtre.

dramaturgie, *sf.* Art de composer des drames. ‖ **La Dramaturgie de Hambourg**, œuvres de critique théâtrale de Lessing (1768).

dramaturgique, *adj. 2 g.* Relatif à la dramaturgie.

drame (gr. *drama*, action), *sm.* Pièce de théâtre, tragique ou comique. ‖ Pièce d'un genre intermédiaire entre la tragédie et la comédie, où se mêlent les événements graves ou terribles, les situations comiques, et les propos familiers. ‖ Événements fâcheux ou terribles.

Drammen, v. de Norvège, 23 000 hab.

dran, *sm.* Drosse de basse vergue (Mar.).

dranet, *sm.* Petite seine (Pêche).

dranguel, *sm.* Filet à mailles très serrées.

drap (dra), *sm.* Étoffe résistante, généralement en laine. ‖ Pièce de toile ou de coton que l'on met dans un lit pour y coucher. ‖ **Drap mortuaire**, pièce de drap recouvrant une bière. ‖ **Drap d'or**, variété de tulipe, de prune, de poire. ‖ **Camp du Drap d'or**, près d'Ardres, où François Ier et Henri VIII, dans une entrevue célèbre, rivalisèrent de luxe (1620).

DRAGUE A VAPEUR.

drapade, *sf.* Espèce de serge.

drapage, *sm.* Action de draper.

drapant, *sm.* Fabricant de drap (vx.).

drapeau, *sm.* Pièce d'étoffe fixée à un bâton ou hampe et servant à rallier les soldats d'un régiment, à distinguer la nation qui l'adopte pour emblème : *le drapeau français.* (*fig.* V. Pavillons). ‖ Syn. Pavillon, étendard, enseigne. ‖ **Être sous les drapeaux**, être soldat. ‖ *Plur.* Langes d'enfant.

drapelet, *sm.* Petit drapeau.

drapement, *sm.* Action de draper les personnages en peinture ou en sculpture.

draper, *va.* Disposer en draperie : *draper une étoffe.* ‖ Couvrir de drap : *draper un carrosse.* ‖ Fig. Dire du mal de qqn : *on l'a drapé de la belle manière.* ‖ **Se draper**, *vpr.* S'envelopper dans un vêtement à larges plis.

draperie, *sf.* Manufacture, commerce de drap. ‖ Étoffe disposée avec art, à grands plis. ‖ Représentation de vêtements amples, d'ornements de tapisserie (peinture et sculpture).

drapier, *sm.* et *adj.* Fabricant ou marchand de drap : *Marchand drapier.* ‖ *Sm.* Autre nom du martin-pêcheur (Zool.).

drapière, *sf.* Grosse épingle courte.

drasse, *sm.* Genre d'araignées.

drastique (gr. *drad*, j'agis), *adj. 2 g.* Se dit des purgatifs énergiques. ‖ *Sm. Un drastique.*

drave, *sf.* Genre de crucifères.

Drave, riv. d'Autriche, affluent du Danube.

dravière, *sf.* Fourrage de pois, fèves, lentilles.

drawback (mot anglais), *sm.* Remboursement de tout ou d'une partie des droits payés à l'entrée en France sur des matières brutes ou étrangères, lorsque ces matières retournent à l'étranger sous la forme d'objets manufacturés.

drayage, *sm.* Action de drayer.

drayer, *va.* Nettoyer les peaux avec la drayoire.

drayoire, *sf.* Couteau à deux poignées dont se servent les corroyeurs.

drayure, *sf.* Rognure de peau.

drêche, *sf.* Résidu de l'orge germée qui a servi à faire de la bière. ‖ V. Dreige.

drège, *sf.* Peigne en fer pour le lin.

dréger, *va.* Séparer la graine de lin de la tige.

dreige ou **drêche**, *sf.* Filet pour la pêche des turbots et des soles.

dreissénie, *sf.* Genre de mollusques lamellibranches (Zool.).

dreligne, *sf.* Autre nom du bar (Zool.).

drelin, *sm.* Son d'une sonnette. ‖ S'emploie interjectivement pour imiter le bruit d'une sonnette : *drelin, drelin, drelin!*

drenne, *sf.* Espèce de merle (Zool.).

drenser, *vn.* Crier, en parlant du cygne.

Drenthe, prov. des Pays-Bas, limitrophe du Hanovre, cap. Assen.

Drépanum, v. de l'Italie anc. (Sicile).

Dresde, v. d'Allemagne *, cap. du royaume de Saxe, 395 000 hab.

Encycl. C'est sous les murs de Dresde que Napoléon battit les Alliés en septembre 1813. Le musée de peinture de Dresde est l'un des plus remarquables du monde.

dressage, *sm.* Action de dresser des animaux.

dresse, *sf.* Morceau de cuir pour redresser une chaussure.

dressée, *sf.* Fils de cuivre prêts à être découpés en épingles.

dressement, *sm.* Action de dresser, surtout des fils de cuivre.

dresser, *va.* Lever et tenir droit : *dresser la tête.* ‖ Mettre debout, placer droit : *dresser un mât, une statue.* ‖ Rendre droit : *dresser une planche.* ‖ Préparer, construire : *dresser un lit, une tente, dresser un plat.* ‖ Instruire, former un animal : *dresser un chien.* ‖ **Dresser un acte**, le rédiger suivant les formes voulues. ‖ ‖ **Se dresser**, *vpr.* Se tenir droit. ‖ Fig. Se façonner.

dresseur, *sm.* Celui qui dresse : *dresseur de chevaux.*

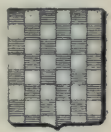
dresseuse, *sf.* Repasseuse.

dressoir, *sm.* Sorte d'étagère pour mettre la vaisselle dans une salle à manger. ‖ Outil de graveur.

dret, drette, *adj.* Droit, bien fait (vx.).

Dreux, chl. a. (Eure-et-Loir), 9 700 hab. (*fig.*). ‖ Hab. *Druides* ou *Drouais.*

Dreux-Brézé, anc. famille française.



ARMES DE DREUX.

Drevet (Pierre), graveur français (1664-1739). ‖ Drevet (Pierre-Imbert), fils du précédent, graveur également (1697-1739).

Dreyse, industriel allemand, inventeur du fusil à aiguille prussien (1787-1868).

drill, *sm.* Espèce de singe cynocéphale (Zool.). ‖ Espèce de semoir.

drille, *sm.* S'emploie seulement dans certaines locutions : **vieux drille**, vieux soldat rompu au métier. ‖ **Bon drille**, joyeux compagnon. ‖ **Pauvre drille**, individu misérable. ‖ Outil portant des forets. ‖ Sorte de chêne.

driller, *vn.* Courir (vx.).

drilles, *sf.pl.* Chiffons pour faire du papier.

drilleux, euse, *adj.* Couvert de haillons (vx.).

drillier, *sm.* Chiffonnier (vx.).

drimys, *sm.* Genre de magnoliacées (Botan.).

drin, *sm.* Nom d'une graminée qui pousse dans le désert (Botan.).

Drin, fleuve de la Turquie d'Europe (Albanie).

Drina, riv. de la Turquie d'Europe (Serbie).

drinn, *sm.* Graminée d'Algérie dont les feuilles servent à fabriquer des cordes et du papier.

drisse, *sf.* Cordage servant à hisser une voile, un pavillon, etc.

droc, *sm.* Un des noms de l'ivraie (Botan.).

drocheleuse, *sf.* Dentelière belge.

Drogheda, v. d'Irlande. Cromwell la prit d'assaut et en massacra tous les habitants (1649).

drogman, *sm.* Interprète en Orient, surtout à Constantinople.

drogmanat, *sm.* Qualité, fonction de drogman.

drogue, *sf.* Nom de toutes les substances employées par les pharmaciens et par les teinturiers, etc. ‖ Chose très mauvaise : *c'est de la drogue* (Fam.). ‖ Sorte de jeu de cartes.

droguement, *sm.* Action de droguer.

droguer, *va.* Administrer trop de médicaments à un malade. ‖ Falsifier, rendre mauvais

par des mélanges : *droguer du vin.* ‖ *Vn.* Jouer à la drogue. ‖ Attendre longtemps Fam.

droguerie, *sf.* Commerce de drogues. ‖ Les drogues que l'on vend. ‖ Pêche et préparation du hareng.

droguet, *sm.* Étoffe de laine et de fil ; de laine, de coton et de soie.

droguetier ou **droguettier**, *sm.* Fabricant de droguet.

drogueur, *sm.* Médecin qui drogue ses malades Fam.. ‖ Navire qui pêche et sèche le hareng.

droguier, *sm.* Droguiste (VX.). ‖ Armoire à serrer des drogues.

droguiste, *sm.* Marchand de drogues : *les droguistes ne peuvent vendre aucune préparation pharmaceutique.*

ANGLE DROIT.

droit, *sm.* Faculté naturelle ou légale de faire ou de ne pas faire une chose : *tout droit suppose nécessairement un devoir.* ‖ Taxe, redevance à payer : *droit de timbre.* ‖ Science des lois : *étudier le droit.* ‖ **Droit romain.** L'ensemble des anciennes lois romaines. ‖ **Droit canon**, l'ensemble des lois ecclésiastiques. ‖ **Droits réunis**, contributions indirectes (VX.). ‖ **Droit des gens**, ensemble des règles qui régissent les rapports entre les peuples, entre les gouvernements. ‖ **Droit d'aubaine, droit coutumier**, etc. V. AUBAINE, COUTUMIER, etc. ‖ **Droit des pauvres**, somme prélevée sur le revenu des salles de spectacles, concerts, bals, etc., et affectée aux bureaux de bienfaisance et aux hospices. ‖ **Droits d'auteur**, part qui revient à un auteur sur la vente d'un ouvrage, sur la recette du théâtre qui joue sa pièce. ‖ Faculté de droit. V. FACULTÉ.

ENCYCL. **Droits de l'homme** (Déclaration des), manifeste publié par l'Assemblée nationale de 1789, proclamant l'égalité des citoyens, la liberté individuelle, la liberté de conscience, etc. V. le tableau ci-dessous.

Droits civils, *droits* dont jouissent les personnes dans leurs rapports avec les autres personnes : le *droit* de propriété, de puissance paternelle, le *droit* d'acheter, de vendre, d'acquérir et de transmettre par succession sont des *droits civils.* Il faut avoir 21 ans pour avoir le *droit* de disposer de son bien, pour être tuteur, pour faire partie d'un conseil de famille.

Droits civiques ou politiques, avantages particuliers attachés à la qualité de citoyen : le *droit* d'être électeur et éligible, le *droit* d'être juré, témoin en justice et dans les actes notariés, enfin le *droit* de pouvoir remplir toutes les fonctions publiques, civiles et militaires.

droit, oite (lat. *directus*), *adj.* Qui n'incline d'aucun côté, qui va sans dévier d'un point à un autre : *ligne droite, colonne droite.* ‖ **Angle droit**, angle formé par deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre (*fig.*). ‖ Opposé à gauche : *bras droit.* ‖ Qui a de la justice, de la sincérité : *homme droit.* ‖ CTR. Courbe, artificieux. ‖ *Adv.* Directement : *aller droit au but.*

droite, *sf.* Le côté droit : *les voitures doivent toujours prendre leur droite.* ‖ Ligne droite Géom.). ‖ Ensemble des membres d'une assemblée qui se tiennent à la droite du président. ‖ Le parti conservateur en France, placé d'ordinaire sur les bancs de la droite.

droitement, *adv.* D'une manière droite, juste, équitable.

droitier, ière, *adj.* et *s.* Qui se sert de préférence de sa main droite. ‖ CTR. Gaucher. ‖ *Sm.* Député qui siège à droite dans une Chambre.

droiture, *sf.* État d'un esprit droit, d'une âme droite. ‖ En droiture, directement. ‖ SYN. Rectitude, équité, justice. ‖ CTR. Astuce, ruse.

droiturier, ière, *adj.* Qui aime la droiture (VX.).

drôlatique, *adj.* 2 *g.* Qui a de la drôlerie, qui fait rire : *histoire drôlatique*

drôlatiquement, *sm.* D'une manière drôlatique.

drôle, *adj.* 2 *g.* Qui amuse, plaisant, original. ‖ *Sm.* Mauvais sujet.

drôlement, *adv.* D'une manière drôle.

drôlerie, *sf.* Trait de bouffonnerie, action ou parole drôle.

drôlesse, *sf.* Femme méprisable.

Drolling ou **Drölling** (MICHEL-MARTIN), peintre français (1786-1851).

dromadaire, *sm.* Espèce de chameau d'Afrique à une seule bosse (Zool.) (*fig.*).

DROMADAIRE.

dromas, *sm.* Échassier de l'Inde et de Madagascar (Zool.).

drome, *sf.* Sorte de radeau, assemblage flottant de pièces de bois (Mar.). ‖ Rechanges de mâtures qu'emporte un bâtiment à voiles (Mar.).

Drôme, riv. de France *, affluent de gauche du Rhône (116 kil.).

Drôme (Dép. de la), formé d'une partie du Dauphiné et d'une partie de la Provence. 297 300 hab. ; ch.-l. *Valence*, 4 arr. : Die, Montélimar, Nyons et Valence (V. *Carte*).

dromée, *sm.* Casoar d'Australie (Zool.).

dromiadées, *sfpl.* Famille de crustacés décapodes (Zool.).

dromie, *sf.* Genre de crustacés, type des dromiadées (Zool.).

dromon, *sm.* Barque légère.

dromoscope, *sm.* Instrument qui mesure la vitesse d'un véhicule.

dromoscopique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'étude de la course.

drongo, *sm.* Genre de passereaux dentirostres (Zool.).

dronte, *sm.* Genre de pigeons gigantesques, aujourd'hui disparus (Zool.).

Drontheim ou **Trondhjem**, v. de Norvège, au fond du golfe du même nom, 38 000 hab. (V. *carte* SUÈDE).

drop, *sm.* Grue volante pour les navires.

dropacisme, *sm.* Enlèvement des cheveux au moyen d'un dropax.

dropax, *sm.* Emplâtre de poix (Pharm.).

droschki, *sm.* Petite voiture russe, découverte et à quatre roues.

droséra, *sm.* Genre de plantes polypétales, type des droséracées (Botan.).

droséracées (gr. *drosos*, rosée), *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones presque toujours cachées sous l'herbe (Botan.).

drosomètre (gr. *drosos*, rosée ; *metron*, mesure), *sm.* Instrument pour mesurer la quantité de rosée produite durant la nuit (Phys.).

drosométrie, *sf.* Évaluation de la quantité de rosée qui tombe dans une nuit.

drosse, *sf.* Cordage servant à manœuvrer le gouvernail (Mar.) ‖ *fig.* V. NAVIRE.

DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

PROCLAMÉE PAR L'ASSEMBLÉE NATIONALE CONSTITUANTE LE 25 AOUT 1789 ET INSCRITE EN TÊTE DE LA PREMIÈRE CONSTITUTION FRANÇAISE (14 SEPTEMBRE 1791).

Les Représentants du Peuple Français, constitués en Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernemens, ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs ; afin que les actes du pouvoir législatif et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés ; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution et au bonheur de tous. En conséquence, l'Assemblée Nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être suprême, les droits suivants de l'homme et du citoyen :

Art. 1er. — Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Art. 2. — Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression.

Art. 3. — Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la Nation : nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.

Art. 4. — La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui ; ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

Art. 5. — La loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la société. Tout ce qui n'est pas défendu par la loi ne peut être empêché, et nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

Art. 6. — La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont le droit de concourir personnellement, ou par leurs représentants, à sa formation. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens étant égaux à ses yeux, sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur capacité, et sans aucune distinction que celle de leurs vertus et de leurs talens.

Art. 7. — Nul homme ne peut être accusé, arrêté ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites. Ceux qui sollicitent, expédient, exécutent ou font exécuter des ordres arbitraires doivent être punis ; mais tout citoyen, appelé ou saisi en vertu de la loi doit obéir à l'instant ; il se rend coupable par la résistance.

Art. 8. — La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires ; et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit et légalement appliquée.

Art. 9. — Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi.

Art. 10. — Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.

Art. 11. — La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

Art. 12. — La garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une force publique ; cette force est donc constituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée.

Art. 13. — Pour l'entretien de la force publique et pour les dépenses de l'administration, une contribution commune est indispensable ; elle doit être également répartie entre tous les citoyens, en raison de leurs facultés.

Art. 14. — Tous les citoyens ont le droit de constater, par eux-mêmes, ou par leurs représentans, la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi, et d'en déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée.

Art. 15. — La société a le droit de demander compte à tout agent public de son administration.

Art. 16. — Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des Pouvoirs déterminée, n'a point de constitution.

Art. 17. — La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidemment, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

drosser, *va.* Entraîner hors de la route (Mar.).
drouais, aise, *adj.* et *s.* Qui est de Dreux.
Drouais (Hubert), peintre français, auteur de portraits (1699-1767). || **Drouais** (François-Hubert), fils du précédent, peintre (1727-1775).
droue, *sf.* Ivraie.
Droue, chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 1 200 h.
Drouet, conventionnel français (1763-1824), fit arrêter Louis XVI à Varennes, en 1791.
Drouet d'Erlon, maréchal de France (1765-1844).
drouillet, *sm.* Filet pour pêcher les petits poissons.
drouillette, *sf.* Filet pour prendre les maquereaux.
drouine, *sf.* Havresac de chaudronnier.
drouineur, *sm.* Chaudronnier ambulant (vx.).
Drouot (Antoine, Comte), général d'artillerie français (1774-1847).
droussage, *sm.* Action de drousser.
drousser, *va.* Carder avec la droussette.
droussette, *sf.* Grosse carde à laine.
drousseur, *sm.* Ouvrier qui drousse.
Drouyn de Lhuys, diplomate français (1805-1881).
Droysen, historien allemand (1808-1884).
Droz, famille d'horlogers et de mécaniciens suisses d'une rare habileté (18e s.).
Droz (François), moraliste et historien français (1778-1850).
Droz (Gustave), romancier français (1832-1895).
dru, ue, *adj.* Touffu et serré : *herbe drue.* || Fort, vigoureux (en parlant des petits oiseaux). || *Adv.* D'une manière serrée : *ces blés ont été semés dru.* || Cre. Clairsemé.
drue, *sf.* Espèce d'alouette.
druide, *adj.* *2 g.* et *sm.* Qui est de Dreux. V. Drouais.
druide, *sm.* Prêtre des anciens Gaulois.
druidesse, *sf.* Prêtresse gauloise, magicienne et prophétesse.
druidique, *adj.* *2 g.* Relatif aux druides.
druidisme, *sm.* Religion des druides.
Drulingen, anc. chl. c. (Saverne), Bas-Rhin, 550 hab., auj. Alsace-Lorraine.
Drummond, savant anglais, inventeur d'une lumière très brillante, fort employée en physique (1797-1840).
Drumont (Édouard), publiciste et homme politique français, né en 1844.
drupacé, ée, *adj.* Qui forme drupe (Botan.).
drupe, *sm.* Se dit des fruits charnus qui ont un seul noyau (prune, cerise, etc.) (Botan.).
drupéole, *sm.* ou *sf.* Petit drupe (Botan.).
drupifère, *adj.* *2 g.* Qui porte des drupes (Botan.).
drupose, *sf.* Sucre des poires.
druse, *sf.* Cavité contenant des cristaux (Minér.).
Druses (les), peuplade musulmane de la Syrie.
drusiforme, *adj.* *2 g.* En forme de druse.
Drusus (Claudius Nero), frère de Tibère, se signala en Germanie (38-39 av. J.-C.). || Un autre Drusus, fils de Tibère, périt empoisonné par Séjan en 23.
druzelle, *sf.* Variété de pêche (Botan.).
Dryade (g. *drus*, chêne), *sf.* Nymphe des forêts dans la mythologie grecque.
dryade, *sf.* Arbrisseau, type des dryadées (Bot.).
dryadées, *sfpl.* Tribu de plantes rosacées (Botan.).
Dryden (John), poète anglais, auteur de poèmes historiques et d'un drame célèbre : *tout pour l'amour* (1631-1701).
dryin, *sm.* Autre nom de l'équille (Zool.).
dryite, *sf.* Chêne pétrifié (Géol.).
drypte, *sf.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).
du, *art. contracté* pour *de le.*
dû, ue, *part. passé* de devoir. Que l'on doit : *somme due.* || Qui est causé par. || *Sm.* Ce qui est dû : *perdre son dû.*
dualine, *sf.* Substance explosive composée de nitroglycérine et de sciure de bois nitrifiée (Chim.).
dualisme, *sm.* Système philosophique qui admet que le monde a été formé et subsiste par le concours de deux principes opposés et tous deux éternels. || Système prétendant que tous les corps sont formés de deux parties, l'une électro-positive, l'autre électro-négative (Phys.). || Cobr. Monisme.
dualiste, *adj.* *2 g.* Qui a le caractère du dualisme. || *Sm.* Partisan du dualisme.
dualistique, *adj.* *2 g.* Relatif au dualisme.
dualité, *sf.* Caractère de ce qui est double en soi (Phil.).
duarchie, *sf.* Gouvernement de deux rois, à Sparte.
dub, *sm.* Lézard d'Afrique (Zool.).
Duban (Félix), architecte français (1797-1870).
Du Barail, général français (1820-1902).
Du Barry. V. Barry.
Du Bartas (Guillaume), poète français, auteur de la *Semaine* (1544-1590).
Du Bellay (Jean), cardinal et homme d'État français (1492-1546). || Joachim Du Bellay, son neveu, poète célèbre, auteur de la *Défense et Illustration de la langue française*, des *Regrets*, etc. (1524-1560).
dubitateur, *sm.* Celui qui doute ordinairement.
dubitatif, ive (l. *dubitare*, douter), *adj.* Qui exprime le doute. || Ctr. Affirmatif.
dubitation, *sf.* Figure de rhétorique par laquelle on feint d'être dans l'incertitude.
dubitativement, *adv.* D'une manière dubitative.
Dublin, cap. de l'Irlande, 373 000 hab. || V. *carte* Angleterre.
Dübner (Frédéric), philologue allemand (1802-1867).
Dubois (Guillaume), cardinal et archevêque de Cambrai, premier ministre sous la régence (1656-1723).
Dubois (Antoine), chirurgien français, fondateur d'un hôpital situé à Paris (1756-1837).
Dubois (Paul), sculpteur français contemporain, né en 1829, auteur du *Chanteur florentin*, du *Tombeau de Lamoricière* *fig.*).
Dubois (Théodore), compositeur français, né en 1847.
Dubois de Crancé, général français, membre de la Convention (1747-1814).
Dubois-Raymond, savant chimiste allemand, né en 1818.
Du Bourg (Anne), conseiller au Parlement de Paris, brûlé comme hérétique en 1559.
Dubufe (Claude), peintre français (1790-1864). || Édouard, son fils, peintre français (1820-1853). || Guillaume, son petit-fils, peintre français, né en 1853.
duc (l. *dux*, chef), *sm.* Souverain d'un duché : *les ducs de Bourgogne étaient aussi puissants que le roi de France.* || Titre de noblesse, le plus élevé après celui de prince.
duc, *sm.* Rapace nocturne de la famille du hibou. || Sorte de poisson du Japon.
Duc (Joseph-Louis), architecte français (1802-1879).
ducal, ale, *adj.* Qui appartient à un duc, à une duchesse : *couronne ducale* (*fig.* V. Couronne).
Ducamp (Maxime), littérateur français (1822-1894).
Du Cange (Charles), savant français, auteur d'un *Glossaire* latin (1610-1680).
ducasse, *sf.* Fête patronale en Belgique et dans le nord de la France.
Ducasse, marin français (1650-1725).
ducat, *sm.* Monnaie d'or valant 11f,55 en Autriche, 11f,83 dans les Pays-Bas, 12f,40 en Russie.
ducaton, *sm.* Ducat d'argent.
ducénaire, *adj.* *2 g.* Qui compte par 200.
Du Cerceau. V. Androuet.
Ducey, chl. c. (Avranches), Manche, 1 850 h.

PAUL DUBOIS.
La Méditation (Tombeau de Lamoricière).

Duchâtel (Tanneguy). V. Tanneguy.
Duchâtel (Comte), homme politique français (1803-1867).
Du Châtelet (Marquise). V. Châtelet (du).
duché, *sm.* Terre à laquelle est attaché le titre de duc.
Duchenne (Guillaume), médecin français a introduit l'électrothérapie en France (1806-1875).
duché-pairie, *sf.* Titre de duc et pair.

Duchesne, général français, né en 1837, fit la conquête de Madagascar.

Duchesne Le Père, journal satirique qui parut à Paris au commencement de la Révolution, puis sous la Commune, en 1871.

Duchesnois (Joséphine), tragédienne française (1777-1835).

duchesse, *sf.* Femme d'un duc. ‖ Femme qui possède un duché. ‖ Belle poire fondante.

duchon, *sm.* Petite coquille du Sénégal (Zool.).

Ducis, poète dramatique français (1733-1816).

Duclair, chl. c. (Rouen), Seine-Inf^re, 1 900 h.

Duclerc, homme politique français (1812-1888).

Duclos, historien français, auteur de *Mémoires* sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV (1704-1772).

Ducornet, peintre français : né sans bras, il peignait avec le pied droit (1806-1856).

Ducos Comte Roger), homme politique français, membre de la Convention, consul avec Bonaparte et Sieyès, en 1799 (1754-1816).

Ducos Presqu'île, près de Nouméa (Nlle-Calédonie), où sont isolés les condamnés à la déportation dans une enceinte fortifiée.

ducquet, *sm.* Autre nom du bibou (Zool.).

ducroire, *sm.* Prime accordée à un commissionnaire en marchandises qui répond du paiement.

Ducrot, général français (1817-1882).

ductile (lat. *ducere*, *ductum*, conduire), *adj. 2 g.* Qui peut être tiré, allongé en fils très minces sans se rompre : *l'or et l'argent sont très ductiles.*

ductilité, *sf.* Propriété qu'ont les corps de pouvoir être étirés : *la ductilité de l'or est telle qu'avec un gramme de ce métal, on obtient un fil long de 3 kilomètres.*

dudaïm, *sm.* Sorte de melon cultivé en Turquie.

Du Deffand (Marquise), femme célèbre dont le salon était fréquenté par les hommes de lettres du 18e siècle (1697-1780).

Dudley (Robert), comte de Leicester, favori de la reine Elisabeth (1531-1588).

duègne (espag. *dueña*, gouvernante), *sf.* Femme chargée de veiller sur une jeune personne ; vieille femme. ‖ Rôle de vieille femme au théâtre.

duel, *sm.* Combat singulier entre deux hommes armés de la même façon, et en présence de témoins. ‖ Duel judiciaire, combat singulier admis autrefois comme *preuve juridique* dans les questions douteuses. ‖ Nombre intermédiaire entre le singulier et le pluriel dans certaines langues comme le grec : le *duel* sert à désigner surtout les objets qui font la paire, les yeux, les mains, etc.

duelliste, *sm.* Celui qui se bat ou qui cherche à se battre en duel.

duettino, *sm.* Composition musicale très courte en deux parties (Mus.).

duetto, *sm.* Composition à deux parties (Mus.).

Du Fail (Noël), jurisconsulte et conteur français (16e s.).

Dufaure, avocat et homme politique français (1798-1881).

Dufferin lord, diplomate anglais (1826-1902).

Du Fresnoy, sculpteur français (1611-1665).

Dufresny (Charles-Rivière), auteur dramatique français (1648-1724).

Dugald-Stewart, philosophe écossais (1753-1828).

Dugas-Montbel (Jean-Baptiste), helléniste français (1776-1843).

Dugazon (Mme), actrice française qui jouait avec grand talent les rôles de soubrette (1755-1821). ‖ *Sf.* Comédienne qui remplit ces rôles.

DUGUAY-TROUIN.

Dugommier, (Jacques-François), général français, né en 1738, commandait en chef devant Toulon en 1793, tué l'année suivante sur le champ de bataille.

dugong, *sm.* Genre de cétacés herbivores (Zool.).

Duguay-Trouin (René), marin français (1673-1736), se distingua surtout dans les guerres de la fin du règne de Louis XIV (*fig.*).

Dugueslin (Bertrand), héros français, né près de Rennes vers 1320, chassa les Anglais d'une partie de la France sous Charles V, mourut en 1380 au siège de Châteauneuf-de-Randon, en Auvergne.

Duhalde, jésuite français, littérateur et géographe (1674-1743).

Duhamel (Jean), ingénieur et minéralogiste français (1724-1806).

Duhamel de Monceau, agronome français (1700-1782).

Duhesme (Philippe-Guillaume), général français tué à Waterloo (1766-1815).

Duilius, consul romain, gagna sur les Carthaginois, en 260 av. J.-C., la première bataille navale qu'aient livrée les Romains.

duire, *vn.* Convenir, plaire (vx. et ne s'emploie qu'à la 3e personne du sing. du prés. de l'ind.).

Duisbourg, v. d'Allemagne, sur le Rhin. Métallurgie, 93 000 hab.

duit, *sm.* Chaussée en travers d'une rivière.

duitage, *sm.* Disposition des duites.

duite, *sf.* Partie du fil qui va d'une lisière à l'autre.

Dujardin (Karel), peintre hollandais (1625-1678).

Dulaure (Jacques-Antoine), membre de la Convention, auteur d'une *Histoire de Paris* (1755-1835).

Dulaurens (Henri-Joseph), écrivain satirique français (1719-1797).

dulce et decorum est pro patria mori, loc. lat. signif. : *il est doux et beau de mourir pour la patrie.*

dulciflant, ante, *adj.* Qui dulcifie.

dulcification, *sf.* Action de dulcifier. ‖ Premier affinage qu'on fait subir au plomb.

dulcifier (lat. *dulcis*, doux ; *facere*, faire), *va.* Rendre doux ce qui était âcre, acide : *dulcifier une liqueur.* ‖ Gr. C. Allier.

Dulcigno, v. du Monténégro, port sur l'Adriatique.

dulcimer, *sm.* Sorte de guitare.

Dulcin, hérésiarque du 14e siècle.

dulcine ou **dulcite**, *sf.* Matière sucrée, cristallisable, se trouvant dans le fusain, par exemple.

Dulcinée, dame des pensées de don Quichotte. ‖ *Sf.* Se dit plaisamment pour désigner la maîtresse, la fiancée d'un homme.

dulciniste, *sm.* Hérétique partisan de Dulcin.

dulie (gr. *douleia*, servitude), *sf.* Culte de respect et d'honneur, sans adoration, rendu aux anges et aux saints (Théol.). ‖ Corr. Latrie.

A. DUMAS PÈRE.

duliens, *smpl.* Hérétiques du 4e siècle qui soutenaient que le Fils est le serviteur et non l'égal du Père.

Dulin (Pierre), peintre français (1669-1748).

Dulong, physicien français (1785-1838).

Du Lorens, poète satirique français (1583-1658).

Dulot, poète français, inventeur des bouts rimés (17e s.).

Dumaine, acteur français (1825-1893).

dumanet, *sm.* Type du troupier naïf (Fam.).

Dumaniant, auteur dramatique français (1754-1828).

Dumarsais, grammairien français (1676-1756).

Dumas (J.-B.), chimiste français (1800-1885).

Dumas (Alexandre), romancier français auteur des *Trois Mousquetaires*, de *Monte-Cristo*, etc. (1803-1870) (*fig.*). ‖ Alex. Dumas fils, auteur dramatique et romancier, auteur de la *Dame aux Camélias*, *Diane de Lys*, du *Demi-monde*, du *Fils naturel* (1824-1895) (*fig.*).

A. DUMAS FILS.

Dumbarton, comté et ville d'Écosse.

dum-dum, *sf.* (mot angl.). Balles de fusil très meurtrières employées par les soldats anglais.

dûment, *adv.* D'une manière convenable, selon les formes : *pièce dûment légalisée.*

Dumesnil (Marie), tragédienne française (1713-1803).

Dumfries, comté et ville d'Écosse.

dumicole, *adj. 2 g.* Qui habite les buissons (Zool.).

Dumnorix, chef gaulois (1er s. après J.-C.).

Dumont (Jacques-Edme), sculpteur français (1761-1844).

Dumont d'Urville, marin français (1790-1842), fit trois fois le tour du monde et périt en chemin de fer, près de Paris.

Dumoulin ou **Dumolin** (Charles), jurisconsulte français (1500-1566).

Dumouriez, général français (1739-1823), sauva la France à Valmy en 1792 ; déserta l'année suivante, après avoir livré aux Autrichiens les commissaires de la Convention (*fig.*).

DUMOURIEZ.

dun, mot celtique signif. *place forte* et usité en géographie.

Düna, V. Dwina.

Dunabourg, v. de la Russie occidentale, place forte, commerce de lin, de chanvre et de bois.

Dunal, botaniste français (1777-1856).

Dunbar, v. d'Écosse ; Cromwell y vainquit les Écossais en 1650. V. *carte* Angleterre.

Duncan Ier, roi d'Écosse, assassiné en 1640 par Macbeth *.

Dundee, v. d'Écosse, à l'embouchure du Tay, 161 000 hab. V. *carte* Angleterre.

dune, *sf.* Monticules ou collines qui s'élèvent le long des côtes par l'action continue du vent sur le sable que rejette la mer.

Dunedin, v. de la Nlle-Zélande, grand centre commercial, 25 000 hab.

Dunes (Bataille des), victoire remportée par Turenne sur Condé et les Espagnols, près de Dunkerque (1658).

dunette, *sf.* La partie la plus élevée du pont d'un navire, à l'arrière (*fig.* V. Navire).

dunite, *sf.* Roche contenant du fer chromé et du silicate de magnésie (Minéral.).

dunkerque (Petit-), *sm.* Cabinet, collection de curiosités.

Dunkerque, chl .a. (Nord), port de commerce sur la mer du Nord, 39 000 hab. (*fig.*).

ARMES DE DUNKERQUE.

Dun-le-Palleteau, chl. c. (Guéret), Creuse, 1 700 hab.

dunois, oise, *adj.* et *s.* Qui est de Châteaudun.

Dunois, ancien pays de France (Orléanais), cap. *Châteaudun.*

Dunois (Jean), guerrier français, combattit les Anglais au temps de Jeanne d'Arc (1403-1468).

Duns Scot, philosophe écossais, surnommé le docteur subtil (1274-1308).

Dunstan (Saint), archevêque de Cantorbéry (924-988). Fête le 19 mai.

Dun-sur-Auron, chl. c. (Saint-Amand), Cher, 4 200 hab.

Dun-sur-Meuse, chl.c. (Montmédy), Meuse, 900 hab.

duo, *sm.* Morceau de musique chanté par deux voix ou exécuté par deux instruments. ‖ *Plur.* des *duos*. ‖ Corr. Solo, trio, etc.

Duobus (Sel de), nom vulgaire du sulfate de potassium.

duodécennal, ale, *adj. 2. g.* De douze ans.

duodécimal, ale (lat. *duodecim*, douze), *adj* Qui se compte, qui se divise par douze. ‖ Système duodécimal, système de numération qui a pour base le nombre douze.

duodécimo, *adv.* En douzième lieu.

duodécuple, *adj. 2 g.* Qui contient douze fois.

duodénaire, *adj. 2 g.* Disposé par douzaine.

duodénal, ale, *adj.* Relatif au duodénum.

duodénite, *sf.* Inflammation du duodénum (Méd.).

duodénum [duo-dé-nome], *sm.* Première portion de l'intestin grêle (Anat.). *Fig.* V. Digestif (appareil).

duodi, *sm.* Le deuxième jour de la décade dans le calendrier * républicain de 1793.

Dupanloup, évêque et homme politique français (1802-1878).

Du Parc Mlle), actrice de la troupe de Molière (1635-1668).

dupe, *sf.* Personne qui a été trompée, qui est facile à tromper.

duper, *va.* En faire accroire, tromper. || Syn. Abuser, décevoir, leurrer.

duperie, *sf.* Ce qui fait qu'on est dupe; tromperie.

Dupérier, poète français, ami de Malherbe (?-1692).

Duperre (Victor-Guy, Baron), amiral français (1775-1846), conduisit l'expédition contre Alger en 1830.

Duperrey, voyageur et géographe français (1786-1865).

Duperron ou **Du Perron** (Jacques Davy), cardinal et écrivain français (1556-1618).

Dupes (Journée des), jour où Richelieu, que ses ennemis croyaient disgracié, reprit la confiance de Louis XIII (11 novembre 1630).

Dupetit-Thouars (Aristide), marin français, tué à la bataille d'Aboukir (1760-1798).

Dupetit-Thouars, botaniste français (1758-1831).

dupeur, *sm.* Celui qui dupe.

Duphot, général français, assassiné à Rome dans une émeute (1770-1798).

Dupin (Ellies), historien ecclésiastique français (1657-1719).

Dupin (André-Marie-Jean-Jacques), magistrat, homme politique et jurisconsulte français (1783-1865). || Ses deux frères, Charles (1784-1878), et Philippe (1795-1846), se sont fait un nom, l'un comme savant, l'autre comme jurisconsulte.

Dupleix (Joseph), gouverneur des Indes françaises de 1724 à 1754 (1697-1763) (*fig.*).

DUPLEIX.

Duplessis (Dom), bénédictin français, auteur de travaux historiques (1687-1767).

Duplessis-Mornay, chef protestant français (1549-1623).

duplex, *sm.* Montage des télégraphes permettant d'envoyer simultanément deux dépêches en sens inverse par le même fil.

duplicata (lat. *duplex*, double), *sm.* Double d'un acte, d'une quittance, etc. || *Plur.* des *duplicatas*.

Encycl. Lorsqu'on délivre une quittance, une pièce quelconque pour la 2e fois, il est nécessaire de faire précéder sa signature de ces mots : *par duplicata*, afin de prévenir un double emploi ou une fraude.

duplicateur, *sm.* Instrument de physique mesurant les faibles quantités d'électricité.

duplicatif, ive, *adj.* Qui double.

duplication, *sf.* Action de doubler une quantité.

duplicature, *sf.* État d'une chose mince repliée sur elle-même.

duplice, *sf.* Alliance de deux nations.

duplicité, *sf.* État de ce qui est double et qui devrait être simple. || Fig. Mauvaise foi. || Ctr. Franchise.

duplique, *sf.* Réponse à une réplique (vx.).

dupliquer, *vn.* Faire une duplique (vx.).

Dupont (Pierre), chansonnier français (1821-1870).

Dupont de l'Étang, général français (1765-1840); signa la désastreuse capitulation de Baylen, devint ministre sous Charles X.

Dupont de l'Eure, homme politique français, président du gouvernement provisoire en 1848 (1767-1855).

Dupont de Nemours, Économiste et homme politique français (1739-1817).

Duport (Adrien), homme politique français (1759-1798).

Duport-Dutertre (François), littérateur français (1715-1759). || Son fils, Louis, ministre de la justice en 1790, périt sur l'échafaud (1754-1793).

Duprat (Antoine), cardinal français, fut chancelier sous François Ier (1463-1535).

Dupré (Jean), imprimeur français (15e s.).

Dupré (Guillaume), sculpteur français et graveur en médailles (1574-1647) (*fig.*).

Dupré (Jules), peintre paysagiste français (1811-1889).

Duprez, chanteur français (1806-1896).

Dupuis (Charles-François, conventionnel et membre de l'Institut (1742-1809).

Dupuy (Charles), homme politique français, né en 1849.

Dupuy de Lôme, ingénieur français, constructeur de navires cuirassés (1816-1885).

Dupuytren (Guillaume), chirurgien français (1777-1835).

GUILLAUME DUPRE.
Henri IV et Marie de Médicis en Mars et Pallas.

duquel, *adj. conj.* pour *de lequel*. || *Plur. desquels*.

Duquesne (Abraham, Marquis), marin français (1610-1688), se distingua dans les guerres contre l'Angleterre et la Hollande bombarda Alger et Gênes.

Duquesnoy (Ernest), conventionnel français (1748-1795); condamné à mort comme émeutier, il se poignarda.

dur, ure, *adj.* Difficile à pénétrer, à entamer : *le diamant est le plus dur de tous les corps*. || Fig. Cruel, inhumain, affligeant. || Tête dure, esprit qui comprend difficilement. || Avoir l'oreille dure, être un peu sourd. || Coucher sur la dure, coucher par terre ou sur une planche. || *Adv.* Durement, avec énergie : *travailler dur*. || Ctr. Doux, mou, tendre.

durabilité, *sf.* Caractère de ce qui est durable.

durable, *adj. 2 g.* Qui doit durer longtemps. || Syn. Constant, stable. || Ctr. Momentané, éphémère, transitoire.

durablement, *adv.* D'une manière durable.

duracine, *sf.* Sorte de pêche dure.

dura lex, sed lex, loc. lat. signif. : *la loi est dure, mais c'est la loi; il faut se soumettre*.

duramen, *sm.* Le cœur du bois (Botan.).

Duran (Carolus), peintre français né en 1837.

Durance, riv. de France *, sort des Alpes et se jette dans le Rhône près d'Avignon.

Durandal, épée de Roland.

Durand de Maillane, jurisconsulte et homme politique français (1729-1814).

durant, *prép.* Dans le temps de : *durant le jour*. || Syn. Pendant.

Durant (Gilles), poète français, un des auteurs de la *Satire Ménippée* (1550-1615).

Durante, compositeur italien (1693-1755).

Duras, chl.c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 1 650 hab.

Duras (Duc de), nom de deux maréchaux de France : Jacques-Henri (1626-1704); Jean-Baptiste, fils du précédent (1684-1770).

Durban, chl. c. (Narbonne), Aude, 900 hab.

Durban, port de la colonie du Natal.

dur-bec, *sm.* Genre de passereaux. || Sorte de chenille.

durcir, *va.* Rendre dur. || *Vn.* Devenir dur. || Se durcir, *vpr.* Devenir dur. || Ctr. Attendrir, amollir, ramollir.

durcissement, *sm.* Action de durcir, de rendre dur ou de devenir dur.

durcisseur, euse, *adj.* Qui durcit.

Dureau de la Malle, écrivain français, traducteur des œuvres de Tacite (1742-1807).

durée, *sf.* Action de durer; temps pendant lequel une chose dure.

durelin, *sm.* Chêne à larges feuilles (Botan.).

durement, *adv.* D'une manière dure; avec dureté.

dure-mère, *sf.* La plus externe des trois membranes qui enveloppent le cerveau (Anat.).

dure-peau, *sf.* Variété de raisin.

durer, *vn.* Continuer à exister : *la vie la plus longue dure peu*. || Paraître long : *le temps me dure*. || Ctr. Cesser.

Dürer (Albert), savant, peintre et graveur allemand, né à Nuremberg, auteur des *Apôtres*, de l'*Adoration des Mages* (*fig.*) et de nombreux dessins (1471-1528).

Du Resnel, littérateur français (1692-1761).

duret, ette, *adj.* Un peu dur.

duret, *sm.* Érable des Alpes (Botan.).

dureté, *sf.* Caractère de ce qui est dur. || Défaut d'humanité, de sensibilité : *traiter qqn avec dureté*. || *Sfpl.* Paroles dures : *ils se sont dit des duretés*.

durgan, *sm.* Autre nom du barbeau (Zool.).

Durham, v. d'Angleterre *, ch.-l. du comté de Durham, moutons et bœufs les plus estimés de toute l'Angleterre.

DURUY.

durillon, *sm.* Dureté, calus que le frottement produit aux mains et aux pieds.

durillonner(se), *vpr.* Se couvrir de durillons.

durissime, *adj. 2 g.* Très dur (Fam.).

duriuscule, *adj. 2 g.* Un peu dur (Fam.).

Duroc (Duc de Friol), général français, né en 1772, tué à la bataille de Bautzen (1813).

durol, *sm.* Carbure d'hydrogène (Chim.).

Durtal, chl. c. (Baugé), Maine-et-Loire, 3100 h.

Duruy (Victor), historien et homme politique français (1811-1894) (*fig.*).

d'Urville. V. Dumont d'Urville.

Du Ryer (Pierre), poète français (1605-1658).

Du Sommerard (Alexandre), antiquaire français, créateur du musée de Cluny * (1779-1842).

ALBERT DÜRER. — Adoration des Mages. Peinture (Musée des Offices, à Florence).

Dussault (Joseph), littérateur français (1728-1799).

Düsseldorf, v. d'Allemagne * (Prusse rhénane), sur le Rhin, 214 000 h. Industrie du fer.

Dutillet, historien français (?-1570).

Dutrochet, physicien français, découvrit l'osmose (1776-1847).

duumvir [du-om-vir], *sm.* Magistrat romain qui exerçait certaines fonctions de concert avec un autre.

duumviral, ale, *adj.* Relatif aux duumvirs, au duumvirat.

duumvirat, *sm.* Dignité de duumvir. || Sa durée.

Du Vair (Guillaume), philosophe et littérateur français (1556-1621).

Duval (Amaury), littérateur français (1760-1838). || Duval (Alexandre), auteur dramatique français, frère du précédent (1767-1842).

Duverdier, littérateur français (1544-1600).

Duvergier de Hauranne. V. Saint Cyran.

Duvergier de Hauranne (Prosper), homme d'État et littérateur français (1798-1881)

duvet, *sm.* Plume très légère de certains oiseaux : premières plumes des petits oiseaux. ‖ Première barbe de jeune homme. ‖ Espèce de coton sur certains fruits : *le duvet de la pêche*. ‖ Syn. Plume.

duveté, ée, *adj.* Garni de duvet.

duveteux, euse, *adj.* Qui a beaucoup de duvet. ‖ Qui est de la nature du duvet.

Duvivier, général français 1794-1848 ; tué lors des journées de juin.

Dwina ou **Düna**, nom de deux fleuves de Russie* qui se jettent, l'un dans la mer Blanche, l'autre dans la mer Baltique.

dyade, *sf.* Paire, couple.

Dyck (Van), V. Van Dyck.

Dyer (Jons), poète anglais (1669-1758).

dyke (da-ik) (mot angl.), *sm.* Filon en forme de mur qui s'est infiltré dans des fentes de rochers et qui subsiste après leur désagrégation (Géol.).

Dyle, riv. de Belgique*, passe à Louvain et à Malines (86 kil.).

dyname ou **dynamie** (gr. *dunamis*, puissance), *sf.* Unité de travail par laquelle on évalue la force d'une machine ; la dynamie vaut 1000 kilogrammètres.

dynamiologie, *sf.* Traité des forces.

dynamique (gr. *dunamis*, force), *sf.* Partie de la mécanique qui s'occupe de l'étude des mouvements et des forces.

dynamisme, *sm.* Doctrine philosophique d'après laquelle la réalité ne se ramène pas au jeu des lois mécaniques, mais consiste en un système de forces dont le mécanisme n'est que le symbole.

DYNAMITE (Cartouche de).

dynamiste, *sm.* Partisan du dynamisme.

dynamite (gr. *dunamis*, force), *sf.* Pâte molle composée de nitroglycérine* et de brique pilée ou de sable fin, pour atténuer les propriétés explosibles de la nitroglycérine.

Encycl. On emploie la dynamite pour faire éclater les roches, les piles de pont, etc. On fait un trou dans la roche et on introduit une cartouche de dynamite (*fig.*) munie d'une capsule* ; l'inflammation de cette capsule cause l'explosion de la dynamite. La fabrication et le transport de la dynamite sont soumis à des règlements sévères.

dynamiter, *va.* Faire sauter avec de la dynamite.

dynamiterie, *sf.* Fabrique de dynamite.

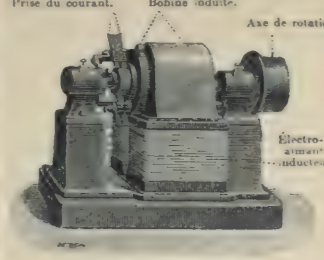
dynamiteur, *sm.* Celui qui fabrique, qui emploie la dynamite.

dynamo (gr. *dunamis*, force), *sf.* Machine dynamo-électrique.

dynamo électrique, *adj.* 2 *g.* Se dit d'une machine capable de transformer en électricité le mouvement rapide qu'on lui imprime (*fig.*).

Encycl. Une dynamo est en général constituée par une ou plusieurs bobines tournant en face d'un ou de plusieurs aimants.

dynamographe, *sm.* Appareil qui sert à mesurer la force musculaire d'un malade.



DYNAMO-ÉLECTRIQUE.

dynamomètre (gr. *dunamis*, force ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument de physique servant à évaluer les forces (*fig.*).

DYNAMOMÈTRE.

dynamométrie, *sf.* Mesure des forces.

dynamoscopie, *sf.* Auscultation des mouvements musculaires (Méd.).

dynaste (gr. *dunastès*, puissant), *sm.* Titre que prenaient certains princes dans l'antiquité.

dynastie, *sf.* Succession de souverains appartenant à une même famille.

dynastique, *adj.* 2 *g.* Qui concerne une dynastie. ‖ Partisan de la dynastie régnante.

dyne, *sf.* Force qui, agissant sur un gramme, lui imprime une accélération de vitesse de un centimètre par seconde (Mécan.).

dyostyle, *sm.* Façade de deux colonnes.

Dyrrachium, v. de l'ancienne Illyrie, auj. Durazzo, en Albanie.

dys, préfixe tiré du grec et servant à indiquer une chose difficile ou mauvaise.

dyschroïe, *sf.* Mauvaise couleur de la peau (Méd.).

dyschromateux, euse, *adj.* Atteint de dyschroïe (Méd.).

dyschromatique, *adj.* 2 *g.* D'une mauvaise couleur.

dyschromatopsie, *sf.* Altération de la vue (Méd.).

dyscinésie, *sf.* Suppression des mouvements volontaires (Méd.).

dyscole, *adj.* 2 *g.* Avec qui il est difficile de vivre (peu usité).

dyscrasie, *sf.* Mauvaise constitution (Méd.).

dyscrasier, *va.* Rendre dyscrasique.

dyscrasique, *adj.* 2 *g.* Atteint de dyscrasie.

dysécée, *sf.* 1er degré de la surdité (Méd.).

dysenterie (gr. *dus*, marquant une idée fâcheuse ; *entera*, entrailles), *sf.* Inflammation des intestins qui se manifeste presque toujours par des selles sanglantes. (On écrit parfois *dyssenterie*.)

dysentérique, *adj.* 2 *g.* Qui concerne la dysenterie.

dysesthésie, *sf.* Diminution de la sensibilité (Méd.).

dysialie, *sf.* Difficulté d'articuler (Méd.).

dyslochie, *sf.* Écoulement difficile des lochies (Méd.).

dysmnésie, *sf.* Affaiblissement de la mémoire (Méd.).

dysodie, *sf.* Fétidité (Méd.).

dysodile, *sf.* Variété de lignite schisteux (Minér.).

dysopie, *sf.* Affaiblissement de la vue (Méd.).

dysosmie, *sf.* Affaiblissement de l'odorat (Méd.).

dyspepsie (gr. *dus*, avec peine ; *pepsis*, digestion), *sf.* Difficulté de digérer (Méd.).

Encycl. La dyspepsie a pour cause l'inertie de la membrane musculeuse de l'estomac et la sécrétion insuffisante de suc gastrique et d'acide chlorhydrique à la surface de la muqueuse. Les aliments, n'étant pas transformés comme ils doivent l'être, se décomposent en produisant des gaz putrides, cause de renvois et de ballonnement. Il se forme ensuite des acides gras qui sont la cause des aigreurs et de la gastralgie. On remédie aux troubles dyspeptiques en se mettant au régime du lait. Souvent il suffit de supprimer les boissons alcooliques, les aliments gras ou indigestes. L'usage des alcalins, des amers, et au besoin des solutions de pepsine, peut faire disparaître la dyspepsie.

dyspeptique, *adj.* 2 *g.* Atteint de dyspepsie. ‖ Relatif à la dyspepsie.

dysphagie, *sf.* Difficulté d'avaler (Méd.).

dysphonie, *sf.* Affaiblissement dans la voix (Méd.).

dysphorie, *sf.* Malaise avec anxiété (Méd.).

dyspnée (gr. *dus*, avec peine ; *pnéo*, je souffle), *sf.* Difficulté de respirer (Méd.).

dyssenterie, dyssentérique, V. Dysenterie, Dysentérique.

dyssymétrie, *sf.* Défaut de symétrie.

dyssymétrique, *adj.* 2 *g.* Qui manque de symétrie.

dysthymie, *sf.* Abattement moral (Méd.).

dysurie, *sf.* Difficulté d'uriner (Méd.).

dytique, *adj.* 2 *g.* Qui plonge.

dytique, *sm.* Genre de coléoptères aquatiques (Zool.).

Dzoungarie, contrée au S.-O. de la Sibérie

E

e, *sm.* 5e lettre de l'alphabet. ‖ **Ga.** On distingue trois sortes d'*e* : l'*e* muet, l'*é* fermé et l'*è* ouvert *é, è*. ‖ Par abréviation E signifie *Éminence, Excellence, Est*.

Éacides, *smpl.* Descendants d'Éaque (Myth.).

Éaque, roi d'Égine, fils de Jupiter, devint après sa mort, avec Minos et Rhadamante, juge des enfers (Myth.).

east, mot angl. signif. *Est* et servant à former beaucoup de mots géographiques composés.

eau (lat. *aqua*), *sf.* Liquide transparent, sans odeur ni saveur : *eau de pluie, eau de source*. ‖ Étendue d'eau : *mer, rivière, lac, étang*. ‖ **Eau douce**, l'eau des lacs, des rivières, par opposition à l'eau de mer. ‖ **Faire eau**, se dit d'un navire où l'eau entre par quelque ouverture. ‖ **Faire de l'eau** (Mar.), se pourvoir d'eau potable. ‖ Brillant d'une pierre précieuse* : *diamant d'une belle eau*. ‖ **Eaux**, liquide qui environne le fœtus (Méd.). ‖ **Eau blanche.** V. Saturne (extrait de). ‖ **Eau sédative.** V. Sédatif. ‖ **Eau de Cologne.** V. Cologne. ‖ **Eau de cuivre.** V. Oxalique (acide). ‖ **Eau céleste**, hydrate de cuivre dissous dans l'ammoniaque. ‖ **Eau de Javel** ou **de Javelle**, chlorure de potassium dissous dans l'eau. ‖ **Eau régale**, mélange d'acide chlorhydrique et d'acide azotique pouvant attaquer l'or. ‖ **Eaux et forêts**, administration de l'État chargée de tout ce qui concerne les cours d'eau, les étangs, les forêts de l'État.

Encycl. L'*eau* résulte d'une combinaison de deux gaz : l'*hydrogène* et l'*oxygène* (2 vol. d'hydrogène pour 1 vol. d'oxygène). Pour qu'une eau soit potable, il faut qu'elle cuise bien les légumes et qu'elle dissolve le savon. Elle ne doit pas contenir de matières organiques (débris d'animaux ou de plantes). Une fosse d'aisances, un tas de fumier placés près d'un puits en infectent l'eau et peuvent engendrer la fièvre typhoïde (V. Microbe). Pour rendre potable une eau qui contient des matières organiques, il faut la faire passer dans un filtre très fin, ou la faire bouillir et l'aérer ensuite en la battant. Les voyageurs ou les soldats en campagne qui sont obligés de boire l'eau des mares, feront bien de la faire bouillir et de la filtrer ensuite à travers une couverture ou une capote propre sur laquelle ils placeront qq. morceaux de charbon. ‖ **Eaux minérales**, eaux qui, en s'infiltrant dans le sol, ont dissous certaines

substances minérales ; telles sont les eaux de Saint-Galmier, de Vichy, etc. Lorsque ces eaux, remontent des couches souterraines à température élevée, elles sont chaudes et on les appelle *eaux thermales* (eaux de Barèges, de Luchon, etc.).

La densité de l'eau à 4° est prise pour l'unité à laquelle on rapporte les densités des autres corps solides et liquides. On a pris pour unité de poids, dans le système métrique, le poids d'un centimètre cube d'eau à 4°. L'eau bout à 100°, l'eau de mer à 103°,7, sous la pression de 76 centimètres.

Indépendamment des besoins de l'alimentation, l'eau sert à divers usages domestiques et publics (toilette, hygiène de la maison, de la rue, besoin de l'industrie, etc.). On évalue à 200 litres — dont 100 litres d'eau potable — par tête d'habitant pendant 24 heures la quantité d'eau nécessaire à la consommation dans une grande ville.

eaubéniter, *va.* Asperger d'eau bénite (se dit par plaisanterie).

eaubénitier, *sm.* Bénitier en argent (Orfèv.).

eau-de-vie, *sf.* Liqueur spiritueuse obtenue par distillation. || *Plur.* des *eaux-de-vie.*

eau-forte, *sf.* Acide azotique ordinaire.

ENCYCL. **Gravure à l'eau-forte**, gravure qu'on obtient en dessinant avec une pointe sur une planche de cuivre recouverte d'un enduit, et en versant ensuite sur le dessin de l'acide azotique qui ronge les parties mises à nu par la pointe. || V. AQUA-FORTISTE.

eau-seconde, *sf.* Eau-forte étendue d'eau.

Eaux-Bonnes, vge des Basses-Pyrénées. || Eaux thermales renommées (Maladies chroniques des voies respiratoires).

Eauze, chl. c. (Condom), Gers, 4 200 hab.

ébahi, **ie**, *adj.* Très surpris, stupéfait.

ébahir (s'), *vpr.* Demeurer stupéfait.

ébahissement, *sm.* État d'une personne ébahie.

ébalançon, *sm.* Sorte de ruade (VX.).

ébalie, *sf.* Genre de crustacés (Zool.).

ébarbage ou **ébarbement**, *sm.* Action d'ébarber.

ébarber, *va.* Enlever les bavures d'un métal après la fonte ; rogner du papier. || Enlever les parties purulentes d'une plaie (Chir.).

ébarboir, *sm.* Outil pour ébarber.

ébarbure, *sf.* Ce qu'on enlève en ébarbant.

ébardoir, *sm.* Grattoir de menuisier.

ébarouir, *vn.* Se dit d'une embarcation dont les parois se dessèchent (Mar.).

ébarouissage, *sm.* Desséchement d'une embarcation ébarouie.

ébat, *sm.* Divertissement folâtre : *prendre ses ébats.*

ébattement, *sm.* Action de s'ébattre.

ébattre (s'), *vpr.* Prendre ses ébats.

ébaubi, **ie**, *adj.* Tout étonné, interdit (Fam.).

ébaubir, *va.* Rendre ébaubi (Fam.).

ébaubissement, *sm.* État de ce qui est ébaubi (Fam.).

ébauchage, *sm.* Première forme donnée à la masse d'argile par le potier.

ébauche, *sf.* Préparation d'un ouvrage de peinture ou de sculpture dont les détails restent à faire. || Premier essai.

EBAUCHOIRS.

ébauchement, *sm.* Action d'ébaucher.

ébaucher, *va.* Préparer un ouvrage de peinture ou de sculpture en indiquant seulement les parties principales. || Se dit en menuiserie de l'action de dégrossir du bois. || Fig. Préparer, commencer. || CTR. Achever, parfaire.

ébaucheur, *sm.* Ouvrier qui ébauche. || Cylindre pour étirer les métaux.

ébauchoir, *sm.* Outil dont se servent les sculpteurs pour ébaucher ou pour modeler (*fig.*).

ébaudir, *va.* Rendre joyeux. || **S'ébaudir**, *vpr.* S'égayer, se divertir.

ébaudissement, *sm.* Action de s'ébaudir.

ébe ou **ebbe** (mot anglo-saxon), *sf.* Se dit, sur les côtes de la Normandie, du reflux de la mer.

ébénacé, **ée**, *adj.* Qui ressemble à l'ébène.

ébénacées, *sfpl.* Famille de plantes à bois très dur dont l'ébénier est le type (Botan.).

ébène, *sf.* Bois de l'ébénier.

ENCYCL. L'*ébène*, duramen de l'ébénier, est noire, très dure et très pesante. On en fait des meubles de luxe, de la marqueterie.

ébéner, *va.* Donner à du bois la couleur de l'ébène. || GR. C. ACCELERER.

ébénier, *sm.* Arbre des Indes, à bois noir et dur. || **Faux ébénier**, variété du cytise (Botan.).

ébéniste, *sm.* Ouvrier qui travaille l'ébène et les autres bois précieux dont on fait des meubles.

ébénisterie, *sf.* Art, ouvrage de l'ébéniste.

ébergement, *sm.* Action de raviver les talus des berges d'un cours d'eau.

éberguer, *va.* Préparer la morue.

éberner ou **ébrener**, *va.* Essuyer les excréments d'un enfant au maillot.

Ebers (GEORG), orientaliste et romancier allemand (1837-1898).

ébertauder, *va.* Tondre une première fois le drap.

ébeurrer, *va.* Oter le beurre du lait.

ébeylières, *sfpl.* Ouvertures pour l'écoulement des eaux.

Ébionites, hérétiques du 1er siècle qui niaient la divinité de Jésus-Christ.

ébisèlement, *sm.* Action d'ébiseler.

ébiseler, *va.* Donner une forme conique à un tronc.

ébiselure, *sf.* Résultat de l'ébisèlement.

Éblé, général français, s'illustra à la Bérésina (1758-1812).

éblouir, *va.* Frapper les yeux par un éclat trop vif. || Fig. Frapper vivement l'esprit, séduire l'imagination. || **S'éblouir**, *vpr.* Se laisser éblouir, séduire.

éblouissant, **ante**, *adj.* Qui éblouit. || CTR. Terne, terni.

éblouissement, *sm.* Trouble de la vue causé par une lumière trop vive ou par un accident quelconque. || Fig. Grande surprise, égarement passager.

ébonite, *sf.* Caoutchouc durci de couleur noire, très employé comme isolateur.

éborgnage, *sm.* Action d'éborgner les arbres.

éborgnement, *sm.* Action d'éborgner. || Etat de celui qui est éborgné.

éborgner, *va.* Rendre borgne. || Éborgner des arbres, leur enlever à l'automne des yeux * inutiles. || **S'éborgner**, *vpr.* Se crever un œil, se faire mal à un œil.

ébotter, *va.* Tailler un arbre en coupant ses grosses branches. || Couper le bout d'une épingle, etc.

ébouage, *sm.* Action d'ébouer.

ébouer, *va.* Enlever les boues des rues.

éboueur, *sm.* Ouvrier qui éboue.

ébouffer (s'), *vpr.* Pouffer de rire (VX. et Fam.).

ébouillantage, *sm.* Action d'ébouillanter.

ébouillanter, *va.* Tremper dans l'eau bouillante (se dit en parlant des cocons dont on veut tuer les chrysalides).

ébouillir, *vn.* Se réduire en bouillant.

éboulage, *sm.* Partie d'une trame moins serrée que le reste.

éboulement, *sm.* Chute de ce qui s'éboule. || État d'une chose éboulée.

ébouler, *va.* Renverser en faisant rouler : *ébouler de la terre.* || *Vn.* Se renverser en roulant (peu usité). || **S'ébouler**, *vpr.* S'écrouler, s'affaisser. || SYN. Crouler.

ébouleux, **euse**, *adj.* Qui s'éboule aisément.

éboulis, *sm.* Amas de matériaux éboulés.

ébouquer, *va.* Oter les impuretés d'une pièce de drap.

ébouqueter, *va.* Couper le bout d'un bourgeon à feuilles.

ébouqueur, **euse**, *s.* Celui, celle qui ébouque.

ébourgeonnement, *sm.* Action d'ébourgeonner.

ébourgeonner, *va.* Enlever à un arbre les bourgeons inutiles.

ébourgeonneur, *sm.* Celui qui ébourgeonne.

ébourgeonnoir, *sm.* Instrument pour ébourgeonner.

ébouriffant, **ante**, *adj.* A peine croyable (Fam.).

ébouriffé, **ée**, *adj.* Dont la coiffure est en désordre. || Fig. Agité, troublé.

ébouriffer, *va.* Mettre la coiffure en désordre. || Fig. Surprendre extrêmement (Fam.).

ébouriffure, *sf.* État de ce qui est ébouriffé.

ébourrer, *va.* Oter la bourre d'une peau.

ébousiner, *va.* Débarrasser une pierre du *bousin*, des parties molles ou terreuses.

éboutage, *sm.* Action d'ébouter.

ébouter, *va.* Enlever le bout.

ébouteuse, *sf.* Ouvrière qui éboute la dentelle.

ébouturer, *va.* Enlever les boutures.

ébractéolé, **ée**, *adj.* Qui n'a pas de bractéoles (Botan.)

ébraiser, *va.* Enlever la braise d'un four.

ébraisoir, *sm.* Pelle à braise.

ébranchage ou **ébranchement**, *sm.* Action d'ébrancher un arbre.

ébrancher, *va.* Enlever à un arbre une partie de ses branches. || SYN. Elaguer, émonder.

ébrancheur, *sm.* Celui qui ébranche.

ébranchoir, *sm.* Outil pour ébrancher, serpe munie d'un très long manche.

ébranlable, *adj. 2 g.* Qui peut être ébranlé.

ébranlement, *sm.* État de ce qui est ébranlé. || Fig. Agitation morale.

ébranler, *va.* Mettre en branle, en mouvement : *ébranler un arbre.* || Fig. Rendre moins solide : *ébranler une fortune.* || Faire hésiter : *vous ébranlez ma résolution.* || **S'ébranler**, *vpr.* Être ébranlé, secoué, mis en mouvement. || SYN. Secouer, remuer. || CTR. Affermir, consolider.

ébrasement, *sm.* Action d'ébraser.

ébraser, *va.* Élargir de dehors en dedans la baie d'une porte, d'une fenêtre, etc.

Ebre, fleuve d'Espagne *, passe à Saragosse et se jette dans la Méditerranée après un parcours de 748 kil.

ébrèchement, *sm.* Action d'ébrécher. || Etat de ce qui est ébréché.

ébrécher, *va.* Faire une brèche ou des brèches : *ébrécher un couteau.* || Fig. Rendre moindre : *ébrécher sa fortune.* || GR. C. ACCELERER.

ébrener, *va.* V. ÉBERNER.

Ébreuil, chl. c. (Gannat), Allier, 2 100 hab.

ébriété, *sf.* Ivresse.

ébrieux, **euse**, *adj.* Relatif à l'ivresse (Méd.).

ébrillade, *sf.* Secousse donnée aux rênes pour faire tourner un cheval (VX.).

ébriosité, *sf.* Habitude de l'ivresse.

ébroicien, **ienne**, *adj.* Qui est d'Évreux ; relatif à cette ville.

Ebroïn, maire du palais sous Clotaire III, en 659, périt assassiné en 681.

ébronder, *va.* Désoxyder le fil de fer chauffé.

ébrosser, *va.* V. ÉBROUSSER.

ébrouage, *sm.* Action d'ébrouer.

ébroudage, *sm.* Action d'ébroudir.

ébroudeur, *sm.* Ouvrier qui ébroudit.

ébroudir, *va.* Passer un fil de métal à travers la filière.

ébrouement, *sm.* Sorte d'éternuement chez les animaux, le cheval, le bœuf, etc. : *L'ébrouement répété est l'indice d'une maladie inflammatoire du poumon.*

ébrouer, *va.* Passer dans l'eau des laines, des étoffes pour les nettoyer. || Enlever le brou des noix.

ébrouer (s'), *vpr.* Souffler avec force par suite de frayeur (en parlant d'un cheval).

ébroueuse, *sf.* Femme qui casse les noix.

ébrousser, *va.* Effeuiller.

ébrouter, *va.* Enlever les broutilles des feuilles de mûrier.

ébruitement, *sm.* Action d'ébruiter.

ébruiter (*r. bruit*), *sm.* Rendre public. || SYN. Divulguer. || **S'ébruiter**, *vpr.* Se répandre dans le public.

ébrun, *sm.* Blé ergoté.

ébuard, *sm.* Coin de bois très dur pour fendre des bûches.

ébûcheter, *va.* Faire des fagots de menu bois.

ébuléa, *sf.* Genre d'insectes lépidoptères (Zool.).

ébullioscope, *sm.* Instrument pour indiquer le degré d'un mélange alcoolique.

ébullition (*r. bulle*), *sf.* Production de bulles de vapeur au sein d'un liquide sous l'action de la chaleur. || Fig. Mouvement des passions. || SYN. Effervescence.

ENCYCL. **Lorsque l'on chauffe de l'eau, elle se transforme en *vapeur* qui monte tumultueusement à la surface en bouleversant tout le liquide : c'est ce qu'on nomme l'*ébullition.* On appelle *point d'ébullition normal* la température à laquelle un liquide bout sous la pression d'une atmosphère. Cette température d'ébullition *s'élève* lorsqu'on chauffe les liquides dans des vases hermétiquement clos, par exemple dans les chaudières des machines à vapeur. Pendant toute la durée de l'ébullition,**

la température du liquide reste la même si la pression reste constante.
Voici la température d'ébullition de quelques corps sous la pression d'une atmosphère :

Acide acétique	118°
» carbonique	— 78°
» sulfurique	338°
Alcool	78°,5
Azote	194°,4
Benzine	80°,4
Chlore liquide	— 40°
Eau	100°
Eau de mer	103°,7
Essence de térébenthine	156°
Esprit-de-bois	65°,5
Ether	34°,5
Iode	176°
Huile de lin	387°
Mercure	357°
Oxygène	— 181°,4
Phosphore	290°
Soufre	440°

éburine (lat. *ebur*, ivoire), *sf.* Sorte d'ivoire artificiel.
éburnation, *sf.* Ossification des cartilages (Méd.).
éburné, ée, *adj.* Qui a l'apparence de l'ivoire (Hist. nat.).
Éburons, peuple de l'ancienne Gaule, sur les rives de la Meuse.
écachement, *sm.* Action d'écacher.
écacher, *va.* Écraser en aplatissant.
écacheur, *sm.* Ouvrier qui écache.
écafer, *va.* Diviser de l'osier en deux brins.
écagne, *sf.* Portion d'écheveau.
écaillage, *sm.* Action d'écailler. ‖ État d'une peinture dont la surface s'écaille.
écaille, *sf.* Nom des lames minces et plates qui couvrent le corps de la plupart des poissons. ‖ Enveloppe de certains animaux : *écaille de tortue, écaille d'huître.* ‖ Feuilles externes des bourgeons d'hiver. ‖ Feuilles atrophiées des tiges souterraines. ‖ Parcelles qui se détachent de certains corps, de certains métaux.
écaillé, ée, *adj.* Qui a des écailles.
écaillement, *sm.* Action d'écailler, de s'écailler.
écailler, *va.* Enlever les écailles : *écailler un poisson.* ‖ Écailler des huîtres. des moules. les ouvrir. ‖ S'écailler, *vpr.* Se détacher en écailles : *cette peinture s'est écaillée.*
écailler, ère, *s.* Celui, celle qui ouvre et vend des huîtres.
écaillette, *sf.* Petite écaille.
écailleux, euse, *adj.* Qui s'enlève par écailles. ‖ Qui est garni d'écailles.
écaillon, *sm.* Principal ouvrier d'une ardoisière.
écaillure, *sf.* L'ensemble des écailles (d'un poisson, d'un reptile).
écale, *sf.* Enveloppe molle qui recouvre la coque des noix, des amandes et de quelques autres fruits. ‖ Gousse des fèves, des pois. ‖ Coquille d'œuf.
écale, *sf.* V. Écalle.
écaler, *va.* Oter l'écale : *écaler des noix.* ‖ S'écaler, *vpr.* Se détacher de son écale. ‖ Se fendre en lamelles (en parlant du bois).
écaleuse, *sf.* Femme qui écale les noix.
écalot, *sm.* Variété de noix. ‖ Autre nom du hanneton.
écalure, *sf.* Pellicule qui enveloppe certains fruits (café, etc.).
écang, *sm.* Instrument pour écanguer.
écangage, *sm.* Action d'écanguer.
écanguer, *va.* Broyer le chanvre et le lin.
écangueur, *sm.* Celui qui écangue.
écaqueur, *sm.* Celui qui caque le hareng.
écarbouiller, *va.* Écraser (Pop.)
écardines, *sfpl.* Ordre de la classe des brachiopodes, dont la lingule est le type (Zool.).
écardonneur ou **écardonneux**, *sm.* Un des noms vulgaires du chardonneret.
écarlate, *sm.* Couleur d'un rouge très vif. ‖ Etoffe de couleur écarlate. ‖ *Adj. 2 g.* Qui est de couleur écarlate : *manteau écarlate.*
écarlatin, *sm.* Etoffe de laine rouge. ‖ Cidre rouge.
écarquillement, *sm.* Action d'écarquiller.
écarquiller, *va.* Ouvrir démesurément : *écarquiller les yeux.*
écart, *sm.* État de ce qui est écarté. Action de se détourner brusquement de sa route, ou de se jeter de côté : *le cheval fit un écart.* ‖ Les cartes écartées à certains jeux. ‖ Action contraire à la raison ou à la morale. ‖ Entorse des membres antérieurs d'un cheval. ‖ **A l'écart**, *loc. adv.* En un lieu écarté.
écart, *sm.* Le quart d'un écu écartelé ° (Blas.).
écartable, *adj. 2 g.* Qui peut ou doit être écarté.
écarté, *sm.* Sorte de jeu de cartes.
écarté, ée, *adj.* Qui se trouve à l'écart. ‖ Syn. Isolé. ‖ Ctr. Fréquenté.
écartèlement, *sm.* Action d'écarteler. ‖ Division d'un écu ° en quartiers (Blas.). ‖ Syn. Écartelure.
écarteler, *va.* Tirer à quatre chevaux attelés aux quatre membres. supplice qu'on faisait souffrir aux criminels de lèse-majesté. ‖ Partager un écu ° en quatre quartiers (Blas.). ‖ Gr. C. Acheter.
écartelure, *sf.* Partage d'un écu en quatre quartiers (Blas.).
écartement, *sm.* Action d'écarter. ‖ État de ce qui est écarté. ‖ Distance entre deux choses écartées.
écarter, *va.* Mettre à l'écart, séparer : *écarter les doigts.* ‖ Mettre de côté : *écarter ce qui gêne le passage.* ‖ Détourner : *écarter du but.* ‖ Mettre de côté des cartes à jouer pour en prendre d'autres. ‖ **S'écarter**, *vpr.* Se détourner, se séparer. ‖ Ctr. Rapprocher, serrer.
écarteur, *sm.* Celui qui, dans les courses de taureaux, provoque l'animal et l'évite en sautant de côté.
écartillement, **écartiller**. V. Écarquillement, Écarquiller.
écarver, *va.* Réunir deux pièces de bois bout à bout (Mar.).
écatir, *va.* Presser les draps à froid avant de leur donner le lustre.
écatissage, *sm.* Action d'écatir les draps.
écatisseur, *sm.* Celui qui écatit les draps.
écatoir, *sm.* Ciselet de fourbisseur.
écaude, *sf.* Petit bateau étroit.
écaudé, ée, *adj.* Qui n'a pas de queue (Zool.).
écaussine, *sf.* Sorte de pierre de taille.
écaveçade, *sf.* Secousse donnée au caveçon pour faire obéir un cheval.
ecballe, *sf.* Genre de plantes cucurbitacées.
ecbase, *sf.* Digression (Rhét.).
Ecbatane, v. de l'Asie anc. (Médie).
ecboline, *sf.* Alcaloïde de l'ergot de seigle (Chim.).
écbolique, *adj. 2 g.* Qui chasse, qui expulse (Méd.).
ecce homo [ek-cé-o-mo] (mot lat. signif. *voici l'homme*), *sm.* Statue ou tableau représentant J.-C. avec la couronne d'épines, le manteau d'écarlate et le roseau.
ecchymose [ek-ki-mo-ze (*g. ekkhumósis*. épanchement), *sf.* Épanchement de sang sous la peau, résultant de la rupture de vaisseaux.
Encycl. Les *ecchymoses* se traitent par l'application de compresses imbibées d'eau blanche ou de teinture d'arnica. Le massage et les frictions peuvent être utiles ; parfois il est nécessaire de poser des sangsues.
ecchymosé, ée, *adj.* Affecté d'une ecchymose.
ecchymoser, *va.* Produire une ecchymose.
ecchymotique, *adj. 2 g.* Relatif à l'ecchymose (Méd.).
ecclésiarque, *sm.* Sacristain (dans l'ancienne église grecque).
Ecclésiaste, *sm.* Livre de l'Ancien Testament attribué au roi Salomon.
Ecclésiastique, *sm.* Un des livres de l'Ancien Testament attribué à Jésus, fils de Sirach.
ecclésiastique (lat. *ecclesia*, église), *adj. 2 g.* Qui appartient à l'Église. ‖ *Sm.* Membre du clergé. ‖ Coar. Laïque.
ecclésiastiquement, *sm.* En ecclésiastique.
ecclinuse, *sf.* Genre de plantes sapotacées.
eccoprotique, *adj. 2 g.* Qui purge doucement (Méd.).
eccremocarpe, *sm.* Genre de plantes bignoniacées (Botan.).
ecdémique, *adj. 2 g.* Se dit d'une maladie qui attaque seulement quelques individus isolés. ‖ Coar. Endémique, épidémique.
écepper, *va.* Arracher les ceps (vx.).
écervelé, ée, *adj.* et *s.* Qui n'a pas de cervelle, de jugement. ‖ Ctr. Réfléchi, sensé.
échafaud, *sf.* Assemblage de pièces de bois qui soutient un plancher sur lequel les ouvriers montent pour travailler. ‖ Plancher élevé pour l'exécution des condamnés à mort.
échafaudage, *sm.* Action d'échafauder. ‖ Assemblage des pièces d'un échafaud. ‖ Fig. Ce qui sert à établir : *échafaudage de pensées.*
échafauder, *vn.* Faire un échafaud. ‖ Fig. *va.* Arranger, combiner.
échalas, *sm.* Petite perche plantée en terre pour soutenir la vigne. ‖ Fig. Personne longue et maigre (Fam.).
échalassement, *sm.* Action d'échalasser la vigne.
échalasser, *va.* Soutenir la vigne avec des échalas.
échaller, *sm.* Sorte de claie servant de clôture dans les champs. ‖ Petite échelle ou tronc d'arbre servant à franchir une haie.
échalis, *sm.* Passage au-dessus d'une haie sèche.
échalote, *sf.* Espèce d'ail, plante potagère (*fig.*).

ÉCHALOTE.

échamp, *sm.* V. Échant.
échampeau, *sm.* Bout de la ligne pour pêcher la morue.
échampelé, ée, *adj.* Atteint d'échamplure (Agric.).
échampir, *va.* Imiter le relief (Peint.).
échampissage, *sm.* Imitation de relief.
échamplure, *sf.* Une des maladies de la vigne, celle qui empêche la formation des bourgeons.
échancré, ée, *adj.* Qui a des échancrures.
échancrer, *va.* Découper, tailler en dedans en forme de croissant.
échancrure, *sf.* Coupure faite en dedans, en forme de croissant.
échange, *sm.* Action de donner ou de recevoir une chose à la place d'une autre. ‖ Communication réciproque : *échange de politesses.* ‖ **Libre-échange**, liberté absolue du commerce international.
Encycl. Autrefois les économistes croyaient que chaque pays avait intérêt à ne pas laisser *importer* les produits étrangers ; cela s'appelait le *système prohibitif*. On a remplacé ce système, tantôt par la *protection*, tantôt par le *libre-échange*. La protection consiste à frapper de droits de douane les marchandises qui, venant de l'étranger, peuvent faire baisser les prix des produits nationaux. — Le libre-échange consiste à laisser entrer les marchandises étrangères sans leur faire payer de droits : les pays *échangent* alors librement leurs produits. — Dans tous les pays, il y a aujourd'hui deux partis : les *protectionnistes*, qui veulent conserver les droits sur les marchandises étrangères, et les *libre-échangistes* qui veulent les supprimer.
échangeabilité, *sf.* Caractère de ce qui est échangeable.
échangeable, *adj. 2 g.* Qui peut être échangé.
échanger, *va.* Faire un échange : *échanger de l'argent pour de l'or.* ‖ Gr. C. Affliger.
échangeur, *sm.* Celui qui fait des échanges.
échangiste, *sm.* Celui qui fait un échange. ‖ **Libre-échangiste**, partisan du libre-échange°.
échanson, *sm.* Officier chargé de verser à boire aux rois et aux princes. ‖ Personne qui sert à boire (Fam.).
échansonnerie, *sf.* Corps des échansons. ‖ Endroit où se garde la boisson d'un prince.
échant ou **échamp**, *sm.* Espace libre entre deux rangées de vignes.
échantignole, *sf.* Pièce de charpente servant à différents usages (Archit.) (*fig.* V. Charpente).
échantil, *sm.* Etalon de mesure (vx.).
échantiller, *va.* V. Échantillonner.
échantillon, *sm.* Petite portion d'une marchandise qui sert à faire apprécier le tout. ‖ Fig. Exemple, moyen d'apprécier : *donnez-nous un échantillon de votre savoir-faire.*
Encycl. On peut envoyer par la poste, à titre d'*échantillons*, une foule de menus objets ; ils ne doivent pas avoir plus de 25 centimètres de longueur ; leur poids ne doit jamais dépasser 300 grammes : ils payent 5 cent. par 50 grammes.
échantillonnage, *sm.* Action d'échantillonner.
échantillonner, *va.* Couper, disposer en échantillons. ‖ Comparer une mesure ou un poids avec le modèle.
échanvrer, *va.* Enlever les plus gros brins de la filasse.
échanvroir, *sm.* Instrument pour échanvrer.
échapoter, *va.* Enlever les parties endommagées de la porcelaine.
échapotin, *sm.* Outil pour échapoter.
échappade, *sf.* Coup de burin donné maladroitement sur une planche gravée. ‖ Disposition de pièces de poterie dans le four.
échappatoire, *sf.* Moyen détourné pour se tirer d'embarras. ‖ Syn. Subterfuge, défaite.

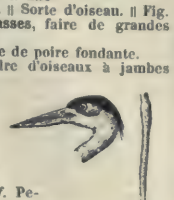
échappe, *sf.* Action de laisser échapper le gibier pour lancer sur lui le faucon.
échappée, *sf.* Action de s'échapper. ‖ Action étourdie : *échappée de jeune homme.* ‖ Courte durée : *échappée de soleil.* ‖ Échappée de vue, espace resserré entre des arbres ou des montagnes, permettant de voir au loin. ‖ Par échappées, *loc. adv.* D'une façon interrompue.
échappement, *sm.* Action d'échapper. ‖ Mécanisme d'horlogerie régularisant le mouvement (*fig.*).

ÉCHAPPEMENT.

échapper, *vn.* S'évader, s'enfuir : *échapper de prison.* ‖ Échapper à, se soustraire à, éviter. ‖ N'être pas vu, n'être pas compris : *cette vérité m'échappe.* ‖ *Va.* Éviter : *échapper le danger.* ‖ L'échapper belle, échapper à un péril imminent. ‖ S'échapper, *vpr.* Se sauver, s'évader.
écharbot, *sm.* Autre nom de la châtaigne d'eau.
écharde, *sf.* Piquant de chardon. ‖ Épine, petit éclat de bois qui a pénétré dans la chair.
ENCYCL. On doit enlever immédiatement les *écharde*s, car leur séjour prolongé pourrait amener une inflammation, ou même un *panaris**.
échardonnage, *sm.* Action d'échardonner.
échardonner, *va.* Couper, arracher les chardons d'un champ, d'un jardin, etc.
échardonnet, *sm.* Instrument pour échardonner.
écharnage ou **écharnement**, *sm.* Action d'écharner.
écharner, *va.* Enlever à une peau de bête les chairs qui y sont restées adhérentes.
écharnoir, *sm.* Couteau de corroyeur pour écharner.
écharnure, *sf.* Reste de chair enlevé à une peau de bête.
écharpe, *sf.* Large bande d'étoffe servant de ceinture. ‖ Insigne des officiers municipaux et des commissaires de police dans l'exercice de leurs fonctions. ‖ Vêtement ou ornement que portent les femmes. ‖ Bandage noué autour du cou et soutenant un bras malade. ‖ En écharpe, *loc. adv.* Obliquement et de côté.
écharpement, *sm.* Manœuvre militaire en écharpe.
écharper, *va.* Blesser avec un instrument tranchant. ‖ Fig. Tailler en pièces. ‖ Couper maladroitement. ‖ *Vn.* Marcher en écharpe (Art milit.).
écharpiller, *va.* Mettre en pièces (Fam.). ‖ Diviser le crin avant de l'employer.
échars, arse, *adj.* Qui est au-dessous du titre légal, en parlant d'une monnaie (VX.).
écharsement, *adv.* D'une manière avare (VX.).
écharser, *va.* Diminuer le titre d'une monnaie.
écharseté, *sf.* Affaiblissement du titre des espèces monnayées (VX.).
échasse, *sf.* Bâton muni d'une pièce de bois appelée *étrier*, sur laquelle on appuie le pied pour marcher à une certaine hauteur (*fig.*). ‖ Sorte d'oiseau. ‖ Fig. Monter sur ses échasses, faire de grandes phrases.

ÉCHASSES.

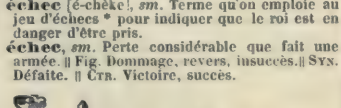
échasseri, *sm.* Sorte de poire fondante.
échassier, *sm.* Ordre d'oiseaux à jambes longues et à long cou comme la cigogne (*fig.*).


ÉCHASSIER.

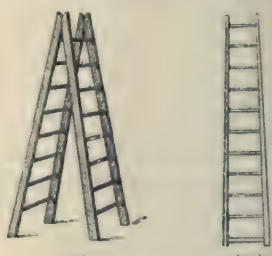
échau, *sm.* V. ÉCHAUX.
échauboulé, ée, *adj.* Qui a des échauboulures.
échauboulure, *sf.* Petite bouffissure rouge qui paraît sur la peau et cause des démangeaisons. ‖ Urticaire des animaux.
échaudage, *sm.* Action d'échauder, de blanchir à la chaux.
échaudé, *sm.* Sorte de gâteau très léger.
échaudé, ée, *adj.* Se dit du blé dont le grain est desséché.
échaudement, *sm.* État du blé échaudé.
échauder, *va.* Brûler avec un liquide bouillant, chauffer rapidement : *échauder une volaille.* ‖ Laver à l'eau bouillante : *échauder une futaille neuve.* ‖ Blanchir à la chaux.
échaudeur, euse, *s.* Celui, celle qui échaude.
échaudillon, *sm.* Morceau de fer chaud qu'on présente au feu pour le souder par les deux bouts.
échaudis, *sm.* Boule de fer pour enrouler les cordages (Mar.).
échaudoir, *sm.* Lieu où l'on échaude les animaux de boucherie abattus. ‖ Vase pour échauder.
échaudure, *sf.* Effet produit sur la peau par un corps trop chaud.
échauffaison, *sf.* Éruption causée sur la peau par la grande chaleur.
échauffant, ante, *adj.* Qui échauffe. ‖ CTR. Rafraîchissant.
échauffe, *sf.* Étuve de tanneur.
échauffé, ée, *adj.* Qui a subi l'action de la chaleur. ‖ *Sm.* Caractère, état particulier des substances échauffées ou fermentées.
échauffement, *sm.* Action d'échauffer. ‖ Augmentation de chaleur animale. ‖ Constipation *. ‖ Commencement de fermentation.
échauffer, *va.* Rendre chaud. ‖ Augmenter à l'excès la chaleur animale. ‖ Produire la constipation. ‖ Fig. Exciter : *échauffer l'imagination.* ‖ Échauffer la tête, la bile, mettre en colère. ‖ S'échauffer, *vpr.* Devenir chaud. ‖ Entrer en fermentation. ‖ Fig. S'animer, se mettre en colère. ‖ CTR. Rafraîchir, refroidir.
échauffette, *sf.* Chaufferette (VX.).
échauffourée, *sf.* Entreprise téméraire et malheureuse. ‖ Engagement sans importance entre deux troupes ennemies.
échauffure, *sf.* Rougeur produite par l'échauffaison. ‖ Premier degré de fermentation.
échauguette, *sf.* Guérite d'observation placée dans un lieu élevé (*fig.*).

ÉCHAUGUETTE.

échauler, *va.* V. CHAULER.
échaume, *sm.* Cheville servant à maintenir un aviron (Mar.).
échaumer, *va.* Arracher le chaume (Agric.).
échaux, *sm.* Rigole pour l'irrigation.
èche, *sf.* V. AICHE.
échéable, *adj. 2 g.* Qui doit, qui peut échoir.
échéance, *sf.* Terme fixé pour le paiement d'une dette, d'une créance, d'un effet de commerce.
ENCYCL. Les effets de commerce doivent être payés le jour même de leur *échéance;* si ce jour est un dimanche ou un jour férié les effets sont payables la veille. — Si un billet n'est pas payé à son *échéance*, celui qui devait l'encaisser le remet entre les mains d'un huissier qui fait un protêt*.
échéancier, *sm.* Registre sur lequel un négociant indique ses jours d'échéance.
échéant, ante, *adj.* Qui échoit. ‖ Le cas échéant, si l'occasion se présente.
échec (é-chèk'), *sm.* Terme qu'on emploie au jeu d'échecs * pour indiquer que le roi est en danger d'être pris.
échec, *sm.* Perte considérable que fait une armée. ‖ Fig. Dommage, revers, insuccès. ‖ SYN. Défaite. ‖ CTR. Victoire, succès.


Roi. Dame. Fou. Cavalier. Tour. Pion.
PIÈCES DU JEU D'ÉCHECS.

échecs, *smpl.* Jeu qui se joue avec 8 pièces (1 roi, 1 dame, 2 fous, 2 cavaliers et 2 tours) et 8 pions de chaque côté, sur un damier à 64 cases (*fig.*).
échée, *sf.* La quantité de fil qu'on met à la fois sur le dévidoir.
échelade, *sf.* Assaut donné à l'aide d'échelles.
échelage, *sm.* Droit d'un propriétaire de placer des échelles sur le terrain de son voisin pour faire réparer son immeuble.
écheler, *va.* Escalader au moyen d'une échelle.
échelet, *sm.* Genre de passereaux de l'Océanie.
échelette, *sf.* Petite échelle. ‖ Nom vulgaire du grimpereau (Zool.). ‖ Ridelle sur le devant d'une charrette.
échelier, *sm.* Échelle composée d'un montant unique traversé par des bâtons.


double simple
ÉCHELLE.

échelle (lat. *scala*), *sf.* Appareil composé de deux pièces de bois traversées d'espace en espace par des bâtons permettant de monter et de descendre (*fig.*). ‖ Appareils de gymnastique : échelle de cordes, échelle dorsale (*fig.* V. GYMNASTIQUE). ‖ Ligne graduée permettant d'évaluer les distances sur un plan ou sur une carte géographique (*fig.*). ‖ Fig. Terme de comparaison ; série continue : *l'échelle des êtres.* ‖ Succession de notes (Mus.). ‖ Escadron (VX.).
ENCYCL. On dit qu'une carte est à l'échelle de un cent-millième (s'écrit 1 : 100 000) lorsque sur cette carte une longueur de 100 000 mètres ou cent kilomètres est représentée par un mètre. A cette échelle, 1 kilomètre sera représenté par un centimètre : 100 mètres par un millimètre. En musique, il y a trois sortes d'échelles : l'*échelle diatonique* composée de 5 tons et de 2 demi-tons diatoniques, l'*échelle chromatique* composée de 12 demi-tons chromatiques et l'*échelle enharmonique* qui procède par quarts de ton.

ÉCHELLE D'UN PLAN.

échellement, *sm.* Action d'écheler.
Échelles (Les), chl. c. (Chambéry), Savoie, 800 hab.
Échelles du Levant, ports de commerce à l'est de la Méditerranée : Constantinople, Smyrne, Chypre, Alexandrie, etc.
échellier, *sm.* Spéculateur qui échelonne ses achats ou ses ventes selon la hausse ou la baisse.
échelon, *sm.* Chacun des degrés, des bâtons d'une échelle. ‖ Fig. Chacun des degrés d'une série continue : *les échelons du vice.*
échelonnement, *sm.* Action d'échelonner ; état de ce qui est échelonné.
échelonner, *va.* Disposer par échelons de distance en distance. ‖ Échelonner des troupes, les disposer sur divers plans, de sorte que les unes puissent soutenir et remplacer les autres. ‖ S'échelonner, *vpr.* Être échelonné.
échenal, *sm.* Gouttière, rigole.
écheneau ou **écheno**, *sm.* Bassin de terre qui reçoit le métal en fusion.
échenillage, *sm.* Action d'écheniller.

ÉCHENILLOIR.

ENCYCL. L'échenillage est *obligatoire* (sous peine d'amende et de prison) ; il est prescrit dans l'intérêt de l'agriculture et doit avoir lieu aux époques fixées chaque année par les autorités.
écheniller, *va.* Débarrasser un arbre des chenilles et des nids de chenilles.

échenilleur, euse, *s.* Celui, celle qui échenille les arbres. ‖ Genre de passereaux (Zool.).

échenilloir, *sm.* Instrument pour écheniller *(fig.)*.

écheno, *sm.* V. Écheneau.

écheoir, *vn.* V. Échoir.

écheveau, *sm.* Long fil replié en plusieurs tours : *dévider un écheveau.*

Encycl. En France, dans les filatures de coton, la longueur d'un écheveau est de 1000 m. Dans l'industrie de la laine, la longueur de l'écheveau est généralement de 714 m.

échevelé, ée, *adj.* Qui a les cheveux en désordre.

écheveler, *va.* Mettre les cheveux en désordre.

échevellement, *sm.* État d'une personne échevelée. ‖ Action d'écheveler.

écheveria, *sf.* Plante du Mexique, cultivée comme plante d'ornement (Botan.).

échevettage, *sm.* Action de mettre le fil en échevettes.

échevette, *sf.* La 10e partie de l'écheveau.

échevin, *sm.* Nom des magistrats municipaux avant 1789 : *le maire et les échevins.* ‖ S'emploie encore aujourd'hui dans ce sens en Belgique et dans les Pays-Bas.

échevinage, *sm.* Fonction d'échevin.

échevinal, ale, *adj.* Relatif aux échevins.

échicoter, *va.* Débarrasser des chicots (Agric.).

ÉCHIDNE.

échidne [é-kid], *sf.* Genre de reptiles vipère (Zool.).

échidné [é-kid-né], *sm.* Animal de la famille des monotrèmes qui vit dans des terriers *(fig.)* : *les échidnés se nourrissent de fourmis et d'insectes.*

échidnine [é-kid-] (gr. *ékhidna*, vipère), *sf.* Principe actif du venin des vipères (Chim.).

échif, ive, *adj.* Se dit d'un chien gourmand et farouche.

échiffe ou **échiffre**, *sf.* Charpente d'un escalier.

échigner, *va.* V. Échiner.

échignol, *sm.* ou **échignole**, *sf.* Espèce de fuseau.

échillon, *sm.* Nuage noir qui présage une trombe (Mar.).

échimose, *sf.* V. Ecchymose.

échimys [é-ki], *sm.* Genre de mammifères rongeurs appelés aussi *rats épineux.*

échinaire [é-ki], *sf.* Genre de graminées (Botan.).

échinastre [é-ki] (gr. *ékhinos*, hérisson ; *astér*, astre), *sm.* Genre d'étoiles de mer (Zool.).

échine, *sf.* Épine du dos. ‖ Fig. Courber l'échine, faire des soumissions exagérées. ‖ Ornement d'architecture appelé aussi *ove.*

échiné, ée [é-ki], *adj.* Hérissé de poils piquants (Hist. nat.).

échinée, *sf.* Quartier du dos d'un porc tué.

échinéens [é-ki], *smpl.* Famille de mammifères dont le type est le hérisson (Zool.).

échinéis [é-ki], *sm.* Genre de poissons acanthoptères (Zool.).

échinelle [é-ki], *sf.* Algue d'eau douce.

échiner, *va.* Rompre l'échine. ‖ Fig. Battre à outrance. ‖ **S'échiner**, *vpr.* Se fatiguer outre mesure (Fam.).

échinides [é-ki], *smpl.* 1re classe de l'embranchement des échinodermes, animaux à corps globuleux et munis de piquants. Les oursins sont des échinides.

échinite [é-ki], *sm.* Oursin fossile.

échinocarpe [é-ki], *adj. 2 g.* Dont le fruit est hérissé de pointes (Botan.).

échinocoque [é-ki-no-kok], *sm.* Espèce de ténia spécial au chien ; se trouve accidentellement chez l'homme.

échinoderme [é-ki] (gr. *ékhinos*, hérisson ; *derma*, peau), *adj. 2 g.* Qui a la peau hérissée de pointes. ‖ *Smpl.* 6e embranchement du règne animal : animaux à symétrie étoilée, munis d'une enveloppe testacée, souvent armée d'épines (Zool.).

échinon, *sm.* Boîte cylindrique pour la fabrication du fromage.

échinopées [é-ki], *sfpl.* Famille de plantes composées (Botan.).

échinophore [é-ki] (gr. *ékhinos*, hérisson ; *phoréo*, je porte), *adj. 2 g.* Qui porte des épines (Hist. nat.). ‖ *Sfpl.* Genre de plantes ombellifères (Botan.).

échinops [é-ki], *sm.* Genre de plantes grasses.

échinorhynque [é-ki], *sm.* Sorte de ver, parasite du porc.

échinosperme [é-ki], *adj. 2 g.* Dont les graines sont hérissées de poils. ‖ *Sm.* Genre de borraginées (Botan.).

échinulé, ée [é-ki], *adj.* Garni de petits piquants (Hist. nat.).

échinure [é-ki], *adj. 2 g.* Qui a la queue garnie de piquants (Zool.).

échiqueté, ée, *adj.* Divisé en carrés comme un échiquier (Blas.).

échiquier, *sm.* Damier pour jouer aux échecs *(fig.)*. ‖ Filet carré pour la pêche. ‖ **Cour de l'Échiquier**, tribunal qui règle en Angleterre toutes les questions de finances. ‖ **Chancelier de l'Échiquier**, ministre des finances en Angleterre.

ÉCHIQUIER.

échis [é-kiss] (gr. *ékhis*, vipère), *sm.* Genre de serpents venimeux (Zool.).

échité [é-ki], *sm.* Genre de plantes apocynées (Botan.).

échiure [é-ki], *sm.* Genre de vers marins (Zool.).

écho [é-ko] (gr. *ékhô*, son), *sm.* Répétition d'un son lorsqu'il frappe un obstacle qui le renvoie à notre oreille. ‖ Fig. Personne qui répète ce qu'une autre a dit : *ne vous faites pas l'écho de la médisance.* ‖ Nymphe de la mythologie changée en rocher.

échoïque [é-ko], *adj. 2 g.* Se dit d'un vers monosyllabique répétant la dernière syllabe du vers précédent. Ex. :

On a vu des commis
Mis
Comme des princes,
Après être venus
Nus
De leurs provinces.

échoir, *vn.* Être donné, dévolu par le sort : *cette terre échut au fils aîné.* ‖ Le cas échéant, à l'occasion. ‖ Gr. Ce verbe n'est usité qu'aux formes suivantes : *Ind. prés.* Il échoit ou il échet. *Passé déf.* J'échus. *Futur.* J'écherrai. *Cond.* J'écherrais. *Imp. du subj.* Que j'échusse. *Part. prés.* Échéant. *Part. passé.* Échu, ue.

échôme, V. Échaume.

échomètre [é-ko-mètre], *sm.* Instrument servant à mesurer la durée des sons (Phys.).

échométrie, *sf.* Application des lois de l'acoustique à la construction des bâtiments (Archit.).

échoppage, *sm.* Action d'échopper.

échoppe, *sf.* Petite boutique en planches. ‖ Burin de graveur.

échopper, *va.* Graver avec une échoppe.

échopper, ière, *s.* Celui, celle qui vend dans une échoppe.

échouage, *sm.* Situation d'un navire qui touche le fond. ‖ Endroit où un bâtiment vient échouer volontairement.

échouement, *sm.* Action d'échouer.

échouer, *vn.* Se dit d'un navire qui touche le fond et ne peut plus se dégager. ‖ Fig. Ne pas réussir : *échouer dans un examen.* ‖ *Va.* Conduire un navire à l'échouage. ‖ **S'échouer**, *vpr.* Toucher à la côte. ‖ Ctr. Renflouer.

échute, *sf.* Droit de succession donné au seigneur sur ses mainmortables (Anc. Jur.).

Ecija, v. d'Espagne (Andalousie).

écimable, *adj. 2 g.* Qu'on peut écimer.

écimage, *sm.* Action d'écimer.

écimer, *va.* Couper la cime d'un arbre. ‖ Enlever le sommet d'un édifice.

Eckermann, littérateur allemand, secrétaire de Goethe (1792-1857).

Eckhart, théologien et philosophe allemand (1260-1329).

Eckmühl, vge d'Allemagne (Bavière), célèbre par une victoire de Napoléon et de Davoust sur les Autrichiens (1809). Davoust fut fait prince d'Eckmühl.

éclaboussement, *sm.* Action d'éclabousser.

éclabousser, *va.* Faire jaillir de l'eau, de la boue sur qqn ou sur qq. chose. ‖ Fig. et fam. Écraser de sa supériorité (se dit ironiquement en parlant d'avantages superficiels).

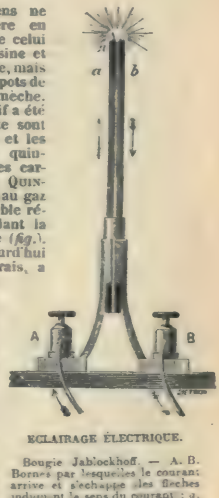
éclaboussure, *sf.* Matière qui jaillit. ‖ Fig. Désagrément éprouvé par contre-coup.

éladouère, *sf.* Filet pour la chasse aux oiseaux.

éclair, *sm.* Étincelle électrique qui jaillit entre deux nuages orageux ou entre un nuage et la terre. V. Tonnerre. ‖ **Éclair de chaleur**, éclair sans tonnerre. ‖ Fig. Apparition vive et rapide : *éclair d'intelligence.* ‖ Sorte de gâteau à la crème. ‖ V. Électricité, Foudre, Paratonnerre.

éclairage, *sm.* Action d'éclairer, manière d'éclairer : *éclairage au gaz.*

Encycl. Les anciens ne connaissaient guère en fait d'éclairage que celui des torches de résine et des lampes à mèche, mais sans verre, ou des pots de graisse avec une mèche. La chandelle de suif a été un progrès ; ensuite sont venus les cierges et les bougies, puis les quinquets et les lampes carcel. ‖ V. Carcel, Quinquet. ‖ L'éclairage au gaz a opéré une véritable révolution en attendant la lumière électrique *(fig.)*. On s'éclaire aujourd'hui à très peu de frais, à l'essence minérale, au pétrole rectifié, à l'acétylène, et l'on peut obtenir une lumière éclatante en brûlant du magnésium ou du gaz oxhydrique, etc.



ECLAIRAGE ÉLECTRIQUE.

Bougie Jablochkoff. — A, B. Bornes par lesquelles le courant arrive et s'échappe des fiches indiquant le sens du courant ; *a*, *b*, charbons ; *n*, Arc électrique lumineux.

éclairant, ante, *adj.* Qui a la propriété d'éclairer.

éclaircie, *sf.* Espace clair dans un ciel nuageux. ‖ Espace découvert, dégarni d'arbres dans un bois.

éclaircir, *va.* Rendre clair ou plus clair : *le vent éclaircit le ciel.* ‖ Rendre brillant : *éclaircir un métal.* ‖ **Éclaircir un liquide**, le rendre moins épais. ‖ Rendre moins serré, diminuer le nombre : *éclaircir des plantes.* ‖ Fig. Rendre plus intelligible : *éclaircir une question.* ‖ **S'éclaircir**, *vpr.* Devenir clair. ‖ Ctr. Assombrir, embrouiller, obscurcir.

éclaircissage, *sm.* Polissage à la meule des verres de montre.

éclaircissant, ante, *adj.* Qui éclaircit.

éclaircissement, *sm.* Explication d'une chose obscure.

éclaircisseur, *sm.* Ouvrier chargé de l'éclaircissage.

éclaire, *sf.* Nom vulgaire de la plante appelée *chélidoine.* ‖ Trou dans le pont des navires pêchant la morue (Mar.).

éclairé, ée, *adj.* Qui reçoit de la lumière : *chambre bien éclairée.* ‖ Qui a de l'instruction, de l'intelligence, de l'expérience.

éclairement, *sm.* Action d'éclairer.

éclairer, *va.* Ôter l'obscurité, répandre de la clarté : *le soleil éclaire toutes les planètes.* ‖ Se tenir auprès de qqn avec de la lumière afin qu'il voie clair. ‖ Fig. Rendre clair, intelligible. ‖ Tirer de l'ignorance, instruire. ‖ *Vn.* Donner de la lumière : *cette lampe éclaire mal.* ‖ *Impers.* Il éclaire, il fait des éclairs. ‖ **S'éclairer**, *vpr.* Devenir éclairé, acquérir des connaissances.

éclairette, *sf.* Petite éclaire (Botan.).

éclaireur, *sm.* Soldat qui va en avant, à la découverte.

éclamé, ée, *adj.* Se dit d'un oiseau qui a la patte ou l'aile cassée.

éclampsie, *sf.* Nom scientifique des convulsions*.

Encycl. L'*éclampsie* est observée parfois chez les personnes atteintes d'albuminurie. L'accès débute par des maux de tête, des troubles de la vue, accompagnés de vomissements et de douleurs à l'épigastre. Puis les malades perdent connaissance, et les convulsions éclatent, l'écume vient à la bouche ; la face est violette. Les médecins prescrivent les anesthésiques, surtout le chloroforme et le sirop d'éther.

éclamptique, *adj. 2 g.* Relatif à l'éclampsie. || Atteint d'éclampsie.

éclanche, *sf.* Épaule de mouton.

éclat, *sm.* Fragment d'un corps dur : *éclat de bois, de verre.* || Bruit soudain : *éclat de rire, éclat de tonnerre.* || Lumière vive : *l'éclat du soleil.* || Fig. Dehors brillants : *l'éclat de la renommée.* || Scandale : *faire, éviter un éclat.* || **Action d'éclat**, acte de courage, action remarquable.

éclatable, *adj. 2 g.* Qui peut se briser par éclat.

éclatant, ante, *adj.* Qui a de l'éclat. || Syn. Brillant, étincelant, éblouissant, sonore, perçant, magnifique.

éclatement, *sm.* Action d'éclater.

éclater, *vn.* Voler en éclats, se briser avec violence : *la bombe éclate.* || Briller, jeter de l'éclat : *le diamant éclate.* || Produire un bruit éclatant : *le tonnerre éclate.* || Fig. Se manifester brusquement : *sa colère va éclater.* || **S'éclater**, *vpr.* Se briser en éclats. || Syn. Se rompre, crever.

éclectique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'éclectisme, partisan de l'éclectisme (Phil.).

éclectiquement, *adv.* D'une manière éclectique.

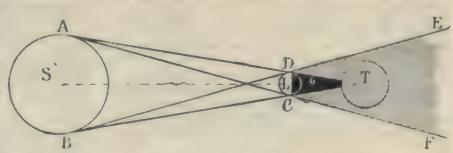
éclectiser, *va.* Procéder éclectiquement.

éclipsement, *sm.* Action d'éclipser.

éclipser, *va.* Intercepter la lumière d'un astre. || Fig. Surpasser, effacer : *éclipser ses rivaux.* || **S'éclipser**, *vpr.* Disparaître. || Fig. Perdre son crédit, son importance.

écliptique, *adj. 2 g.* Relatif aux éclipses.

écliptique, *sf.* Trajectoire que décrit la terre dans l'espace en tournant autour du soleil

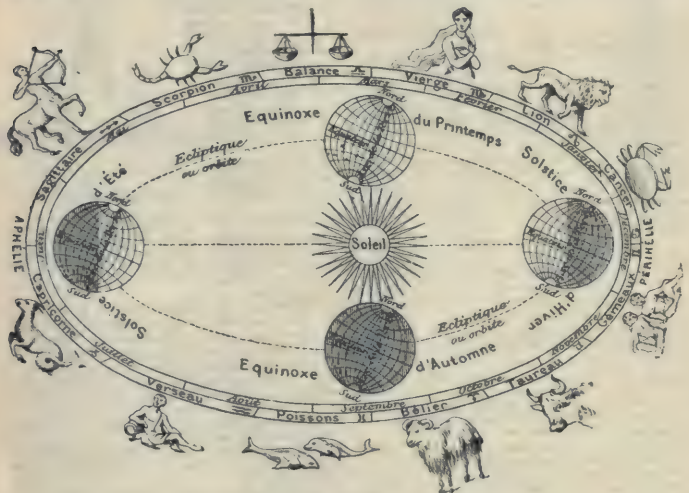


ÉCLIPSE DE SOLEIL.

S, soleil ; T, terre ; L, lune ; O, ombre portée par la lune sur la terre (il y a éclipse totale de soleil pour tous les points placés dans ce cône d'ombre); E D T C F, pénombre (pour tous les points de la pénombre, il y a éclipse partielle de soleil).

(*fig.*). L'écliptique est inclinée d'environ 23 degrés sur le plan de l'équateur terrestre (Astr.). || V. Saisons, Zodiaque.

éclisse, *sf.* Éclat de bois mince et allongé. || Lame de bois pour maintenir un membre fracturé (Chir.). || Syn. Attelle, clisse. || Pièce de fer ou d'acier pour relier les rails entre eux (*fig.*).



ÉCLIPTIQUE.

éclectisme (gr. *eklégô*, je choisis), *sm.* Méthode philosophique qui consiste à faire un choix entre les doctrines des différents systèmes et à les concilier entre elles. || Se dit particulièrement du système auquel est arrivé Victor Cousin en employant cette méthode.

éclefin, *sm.* Petite morue (Zool.).

écli, *sm.* Éclat de bois (Mar.).

éclier, *va.* Faire éclater du bois par une trop grande flexion (Mar.).

éclipse (gr. *ekleipsis*, défaut), *sf.* Disparition momentanée d'un astre caché par un autre. || Fig. Diminution d'un talent, d'une qualité. || Absence (Fam.). || **Phare à éclipses**, phare à lumière intermittente.

Encycl. Il y a *éclipse de soleil* (*fig.*) lorsque la lune, dans son mouvement autour de la terre, vient se placer entre le soleil et nous ; il y a *éclipse de lune* lorsque la terre, en tournant autour du soleil, se trouve placée entre le soleil et la lune. Les éclipses épouvantaient jadis les peuples ignorants ; on les prédit aujourd'hui cent mille ans d'avance, et l'on sait qu'elles sont un phénomène tout naturel.

|| Petit cercle d'osier pour faire égoutter le lait caillé.

éclisser, *va.* Soutenir un membre fracturé au moyen d'éclisses (Chir.).

éclissette, *sf.* Petite éclisse.

éclopé, ée, *adj.* et *s.* Qui se traîne péniblement, blessé. || Crn. Ingambe, valide.

éclopement, *sm.* État de ce qui est éclopé.

écloper, *va.* Rendre éclopé.

ÉCLISSE.

Les rails R sont fixés l'un à l'autre par des pièces en fer E appelées *éclisses*, fixées aux rails par des boulons *b*.

éclore, *vn.* Sortir de l'œuf (en parlant des oiseaux). || Se dit aussi des fleurs qui s'ouvrent. || Syn. S'épanouir, s'ouvrir.

Gn. Ce verbe n'est guère usité qu'à l'infinitif et aux 3es personnes de quelques temps : il éclôt, ils éclosent. Il est, ils sont éclos. Il éclora, ils écloront. Qu'il éclose, qu'ils éclosent. Éclos, ose.

éclos, ose, *adj.* Sorti de l'œuf. || Commencé.

éclosion, *sf.* Action d'éclore.

écluse, *sf.* Construction avec portes, établie sur un canal, une rivière, ou à l'entrée d'un bassin, pour retenir ou lâcher les eaux. || **Écluse de chasse**, construction destinée à retenir l'eau nécessaire pour chasser, par son courant, la vase ou le sable qui obstruent un port, un canal.

Encycl. L'établissement d'une *écluse* a pour but de faire passer un bateau du bassin où il se trouve dans un autre bassin dont le niveau est différent. C'est ce que montrent les figures suivantes :

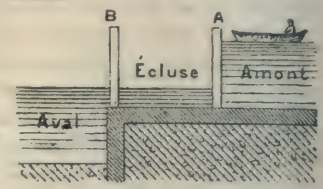


Fig. 1.

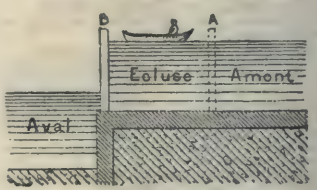


Fig. 2.

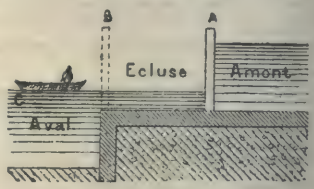


Fig. 3.

ÉCLUSE (Coupe).

Fig. 1. — Le bateau se présente à l'entrée de l'écluse dont les portes A et B sont fermées.
Fig. 2. — Les vannes de la porte A ont été ouvertes, l'écluse s'est remplie ; on a alors ouvert la porte A et le bateau a pu entrer. Le bateau entré, on a refermé la porte A.
Fig. 3. — On a ouvert les vannes de la porte B. L'eau de l'écluse s'est abaissée au niveau de C. A ce moment on a ouvert la porte B, et le bateau a pu continuer sa marche. || V. Barrage.

Écluse (L'), hameau de France (Ain), célèbre par son fort qui protège la vallée du Rhône. || Port de Zélande où la flotte française fut battue par les Anglais en 1340.

éclusée, *sf.* La quantité d'eau qui s'écoule pendant qu'une écluse est ouverte. || La quantité d'eau nécessaire pour remplir le *bassin* ou *sas* d'une écluse.

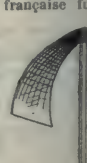
éclusement, *sm.* Action d'écluser.

écluser, *va.* Garnir d'écluses. || Faire passer un bateau par une écluse.

éclusette, *sf.* Nom vulgaire d'un champignon vénéneux du genre agaric.

éclusier, ière, *s.* Celui, celle qui surveille une écluse, qui en ouvre ou en ferme les portes.

Ecnome, promontoire de la Sicile ancienne ; victoire de Régulus sur les Carthaginois en 256 av. J.-C.



ECOBUE.

écobuage, *sm.* Action d'écobuer.

écobue, *sf.* Pioche pour écobuer (*fig.*).

écobuer, *va.* Enlever par tranches la couche superficielle d'un sol couvert de plantes, que l'on brûle sur place et dont on répand ensuite les cendres, qui servent d'engrais.

écobueur, *sm.* Ouvrier qui écobue.

écochelage, *sm.* Action d'écocheler.

écocheler, *va.* Ramasser avec le râteau après avoir fauché.

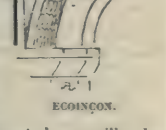
écœurant, ante, *adj.* Qui écœure.

écœurement, *sm.* Action d'écœurer. ‖ État d'une personne écœurée.

écœurer, *va.* Causer du dégoût, faire mal à l'estomac. ‖ Fig. Inspirer du dégoût.

écofier, *sm.* Ouvrier en cuir.

écofrai ou **écofroi**, *sm.* Grosse table à l'usage des bourreliers, des selliers.



ECOINÇON.

écoinçon ou **écoinson**, *sm.* Ouvrage de maçonnerie ou de menuiserie qui sert à dissimuler les angles d'un appartement *(fig.)*.

écoine, *sf.* Sorte de rabot pour faire des rainures.

écolage, *sm.* Séjour à l'école; frais d'école.

écolâtre, *sm.* Ecclésiastique chargé autrefois de diriger l'école attachée à la cathédrale et de surveiller les écoles du diocèse.

écolâtrie, *sf.* Charge d'écolâtre.

école (lat. *schola*), *sf.* Etablissement où l'on apprend aux enfants à lire, à écrire, à compter, etc.: *chaque hameau devrait avoir son école.* ‖ Etablissement où l'on enseigne les lettres, les sciences, les arts.: *école de droit, école de médecine.* ‖ Local de l'école: *l'école doit être bien aérée.* ‖ Tous les élèves d'une école: *il est aimé de toute l'école.* ‖ Doctrine particulière à un philosophe: *l'école de Socrate.* ‖ Manière particulière à un littérateur, à un artiste: *l'école de David.* ‖ Ce qui donne de l'expérience: *on se forme à l'école du malheur.* ‖ **Faire une école**, se tromper au jeu de trictrac. ‖ Fig. **Faire une faute, ne pas réussir.** ‖ **L'École des femmes, l'École des maris**, comédies de Molière (1662-1661).

ENCYCL. Il y a en France des écoles *maternelles*, des écoles *primaires*, des écoles *secondaires* et des écoles *supérieures*. — Les écoles *maternelles* admettent les jeunes enfants de 2 à 7 ans pour les préparer à recevoir ensuite l'instruction primaire. — Les écoles *primaires* sont ouvertes indistinctement à tous les enfants de 6 à 13 ans. Dans les grandes villes, et surtout à Paris, il y a des écoles *primaires supérieures*; on y fait d'excellentes études qui préparent aux carrières commerciales, industrielles et administratives. — Les écoles *secondaires* de l'Université portent le nom de *lycées** et de *collèges**. ‖ V. ENSEIGNEMENT. FACULTÉ.

Les écoles *supérieures* sont très nombreuses; voici les principales:

École supérieure de guerre, à Paris *(fig.)*; on y reçoit, après qu'ils ont subi des examens spéciaux, des officiers de toutes armes ayant au moins 5 ans de service. On y passe 2 ans, après lesquels ceux qui ont satisfait aux examens de sortie obtiennent le *brevet d'État-Major*.

ECOLE SUPÉRIEURE DE GUERRE A PARIS.

École polytechnique, établie à Paris. On y entre au concours; il faut être âgé de 17 à 21 ans, et bachelier. La durée des études est de 2 ans. Les élèves sortants deviennent ingénieurs des mines, des ponts et chaussées, des tabacs, des poudres, ou passent, comme sous-lieutenants, 2 ans à l'École d'application de Fontainebleau.

École spéciale militaire de Saint-Cyr, près Versailles, destinée à former des sous-lieutenants d'infanterie et de cavalerie. On y entre au concours; les candidats doivent être âgés de 17 à 21 ans, bacheliers, et, s'ils sont admis, ils doivent contracter un engagement volontaire en entrant à l'école. La durée des études est de 2 ans.

École d'application d'artillerie et du génie, établie à Metz jusqu'en 1870, à Fontainebleau depuis 1871; on y entre au sortir de l'École polytechnique. Les élèves sont sous-lieutenants à l'entrée; ils passent 2 ans à l'école et sortent lieutenants dans les régiments d'artillerie ou du génie, après avoir satisfait aux examens.

École de cavalerie, à Saumur. On y complète l'instruction des sous-lieutenants et des sous-officiers de cavalerie, et on y forme des aides-vétérinaires pour l'armée. La durée des études est d'un an.

École militaire de Saint-Maixent, fondée en 1881 pour compléter l'instruction des sous-officiers d'infanterie destinés à devenir sous-lieutenants. Les élèves, admis au concours, sont au nombre de 400; la durée des cours est d'une année.

École militaire de Versailles, créée en 1884 pour compléter l'instruction des sous-officiers du génie et de l'artillerie pouvant devenir officiers; la durée des études est d'une année.

École d'administration militaire, fondée à Vincennes pour le recrutement des services administratifs de l'armée; l'admission a lieu par voie de concours entre sous-officiers. La durée des cours est d'un an.

Écoles du service de santé militaire, créées pour assurer le recrutement des médecins de l'armée active. Il en existe une à Lyon pour l'armée de terre. Il y en a trois pour la marine, à Brest, Rochefort et Toulon; les élèves qui en sortent terminent leurs études à l'école de Bordeaux.

École de Joinville-le-Pont, fondée en 1853 pour fournir à l'armée des instructeurs de gymnastique et des maîtres d'armes. La durée des cours est d'une année.

École de La Flèche ou Prytanée militaire, institution destinée à donner à des fils de militaires une éducation qui les prépare spécialement à la carrière militaire. 430 élèves sont entretenus au Prytanée aux frais de l'État: 310 comme boursiers, 120 comme demi-boursiers.

Écoles militaires préparatoires, créées en 1885 aux Andelys, à Montreuil-sur-Mer, Rambouillet, Saint-Hippolyte-du-Fort, Autun et Billom. Elles reçoivent les enfants de troupe à l'âge de 13 ans révolus, leur donnent l'instruction générale et l'instruction militaire jusqu'à l'époque de leur engagement dans l'armée. Il faut y ajouter l'orphelinat Hériot, à La Boissière, où 160 enfants de troupe sont reçus de 5 à 13 ans.

École supérieure de la marine, à Paris; les élèves sont désignés au choix. La durée des études est d'un an; les officiers sortants sont brevetés.

École navale, établie en rade de Brest, à bord du *Borda*, pour former des officiers de marine. On y entre au concours: les candidats doivent être âgés de 15 à 18 ans. La durée des études est de 2 ans.

École du génie maritime, créée en 1872, à Paris, pour former des ingénieurs des constructions navales; elle se recrute parmi les élèves de l'École polytechnique; la durée des études est de 2 années.

École française d'Athènes, créée en 1846 pour permettre à des jeunes gens de se perfectionner dans la connaissance de la langue et de l'art grecs. Elle comprend six membres qui reçoivent un traitement annuel de 3 600 francs. La durée de leur mission est de 3 ans.

École archéologique de Rome, créée en 1874 pour permettre à des jeunes gens d'approfondir l'histoire de l'Italie; elle se compose de six membres désignés pour 3 ans, avec un traitement annuel de 3 600 francs.

École française du Caire, fondée en 1880, pour l'étude des antiquités égyptiennes.

École française d'Extrême-Orient, à Saïgon, fondée en 1900 pour l'étude des antiquités d'Extrême-Orient.

École normale supérieure. Cette école est établie à Paris. On y forme des professeurs de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur dans les établissements de l'État. Les candidats sont admis au concours, ils doivent être âgés de 18 à 24 ans, et bacheliers. La durée des études est de 3 années.

École normale secondaire de jeunes filles. Cette école est établie à Sèvres (Seine-et-Oise) pour former des professeurs d'enseignement secondaire des jeunes filles. On y entre au concours. Les aspirantes doivent être âgées de 18 ans au moins et de 24 ans au plus, et pourvues soit du diplôme de fin d'études secondaires des jeunes filles, soit du diplôme de bachelier ou du brevet supérieur de l'enseignement primaire. La durée des études est de 3 ans.

École pratique des Hautes Études, fondée en 1868 par le ministre Duruy. On n'exige des élèves aucune condition d'âge ou de grade: le cours des études est de 3 ans. Il y a 5 sections pour les sciences mathématiques, physiques et chimiques, naturelles, historiques et philologiques, sciences religieuses.

École normale primaire supérieure d'Instituteurs. Cette école est établie à Saint-Cloud pour préparer les professeurs des Écoles normales primaires. On y entre au concours; les candidats doivent être âgés de 20 à 25 ans et pourvus du brevet supérieur.

École normale primaire supérieure d'Institutrices. Cette école est établie à Fontenay-aux-Roses (Seine) pour préparer les maîtresses des Écoles normales primaires d'institutrices. L'admission a lieu au concours, et les aspirantes doivent être âgées de 20 à 25 ans et pourvues du brevet supérieur.

Écoles normales primaires d'Instituteurs et d'Institutrices. Écoles gratuites établies dans chaque département pour former des instituteurs et des institutrices pour l'enseignement primaire. On y entre au concours; les candidats doivent être âgés de 16 ans au moins, 18 au plus et pourvus du brevet élémentaire de l'enseignement primaire.

École des beaux-arts, à Paris, pour l'enseignement de la peinture, de la sculpture, de l'architecture et de la gravure. On y entre après examen. Les élèves sont externes; ils peuvent concourir pour le prix de Rome* s'ils ont moins de 30 ans. Il existe aussi des *Écoles des beaux-arts* à Bourges, à Dijon, à Lyon et à Alger.

École du Louvre, créée en 1882 pour former des archéologues, des historiens, des critiques d'art, etc. La durée des études est de 3 ans. On y enseigne l'archéologie et l'histoire des arts.

École des arts décoratifs. Elle a pour objet de former des artistes et des artisans. Elle est divisée en 2 sections, l'une pour les filles, l'autre pour les garçons. Les cours ont lieu dans la journée et le soir. Il y a une école analogue à Nice: il en existe aussi deux à Aubusson (tapisserie) et à Limoges (céramique).

École des Chartes. Cette école est établie à Paris. On y forme des archivistes et des bibliothécaires. Les candidats doivent être bacheliers ès lettres et âgés de moins de 25 ans; ils sont admis après examen. Les études durent 3 années: tous les élèves sont externes.

École de pharmacie. Il y en a plusieurs en France; on y entre sans examen, mais il faut être bachelier ès lettres ou ès sciences, ou pourvu du certificat de grammaire. Les études durent 6 ans, et on ne peut être admis aux examens définitifs qu'à l'âge de 25 ans.

École municipale de physique et de chimie, fondée à Paris en 1882. Elle est accessible, après concours, aux élèves des lycées, des collèges, des écoles primaires supérieures; les études, payantes (50 fr. par mois), portent sur la technique et l'application de la physique et de la chimie, et durent 3 ans.

Écoles vétérinaires. Il y en a trois: à Alfort, à Lyon et à Toulouse. On y forme des vétérinaires civils et militaires. L'entrée a lieu au concours. Les candidats doivent être âgés de 17 à 25 ans. La durée des études est de 4 ans.

École coloniale, école fondée à Paris en 1886 pour donner à de jeunes indigènes de nos colonies une instruction primaire supérieure et pour préparer de jeunes Français à entrer dans l'administration des colonies. L'école comprend quatre sections administratives (commissariat colonial, carrières indo-chinoises, carrières africaines, administration pénitentiaire), une section indigène, une section commerciale et une division préparatoire.

Les conditions d'admissibilité varient suivant les sections: ce sont, pour les sections administratives, la nationalité française, l'âge de 18 à 22 ans compté au 1er janvier de l'année d'admission (la limite de 22 ans pouvant être reculée d'un nombre d'années égal à celui que l'on a passé au service militaire), le diplôme de bachelier ou le certificat d'études supérieures d'une des grandes écoles de commerce. Pour la section commerciale il faut avoir 17 ans au moins et 30 ans au plus; pour la division préparatoire, 17 ans au moins et 21 ans au plus; pour la section indigène, 14 ans au moins et 20 ans au plus.

École forestière de Nancy. On y forme des gardes généraux pour les forêts. Les candidats sont admis au concours; ils doivent être âgés de 18 à 22 ans: les études durent 2 années.

ils doivent sortir tous de l'Institut agronomique.

École d'anthropologie, fondée en 1889, école libre supérieure reconnue d'utilité publique. L'enseignement de l' « histoire naturelle de l'homme » y est gratuit et public.

Écoles d'agriculture, à Grignon, à Rennes et à Montpellier; on y forme des agriculteurs qui reçoivent le diplôme d'*ingénieur agricole*. Les candidats doivent être âgés de 17 ans au moins, ils subissent un examen à l'entrée.

Il existe en outre une **École d'horticulture** à Versailles, une **École des industries agricoles** à Douai, des **Écoles pratiques d'agriculture**, au nombre de plus de 40, des **Fermes-écoles**, au nombre de 30 environ, et des **Écoles de bergers** à Rambouillet et à Montjeheur (Algérie).

École des haras, créée en 1874 au Pin pour fournir les officiers d'administration des haras; la durée des cours est de 2 ans; les élèves reçoivent une indemnité de 1 500 fr.

École d'application des manufactures de l'État, créée pour mettre les élèves-ingénieurs sortant de l'École polytechnique au courant de la fabrication des tabacs qu'ils seront ensuite appelés à diriger. La durée des cours est d'un an.

École supérieure de télégraphie. Cette école, établie en 1894, à Paris, est destinée à former les fonctionnaires du service technique de la Télégraphie. On y est admis au sortir de l'École polytechnique ou après concours. Les candidats au concours doivent être âgés de 20 à 30 ans et réunir des conditions d'instruction spéciales. La durée des études est d'un an.

École des mines fondée en 1878, établie à Paris pour former des ingénieurs. On y entre de 17 à 26 ans, au sortir de l'École polytechnique ou après examen. Les cours durent 3 années. Les élèves sortant de l'École polytechnique qui ont satisfait aux examens deviennent ingénieurs des mines de l'État, les autres obtiennent simplement un diplôme d'ingénieur civil des mines. Il y a aussi une *École des Mines* à Saint-Étienne, pour former des directeurs d'exploitation des mines. On y entre de 16 à 25 ans, après examen. Il existe en outre deux écoles de *maîtres ouvriers mineurs* à Alais et à Douai, où l'on est admis à 16 ans si l'on a déjà travaillé dans une mine.

École des ponts et chaussées, fondée en 1747, à Paris. On y forme des ingénieurs des ponts et chaussées. On entre au sortir de l'École polytechnique ou après examen. Les candidats doivent être âgés de 18 à 25 ans. L'enseignement est gratuit et dure 3 ans.

Les élèves sortis de l'École polytechnique deviennent ingénieurs s'ils ont satisfait aux examens; les autres obtiennent seulement un diplôme d'ingénieur civil des ponts et chaussées.

École de musique. V. Conservatoire.

Écoles supérieures de commerce, fondées pour former des banquiers, des négociants, des employés; il en existe à Paris (école des Hautes Études commerciales, École supérieure de commerce de Paris, Institut commercial); à Bordeaux, au Havre, à Lille, à Lyon, à Montpellier, à Rouen, à Marseille, à Nancy. La durée des cours y est de 2 ans.

École centrale des arts et manufactures, fondée en 1829, reconnue par l'État en 1857, établie à Paris pour former des ingénieurs civils; on y entre au concours; les candidats doivent être âgés de 17 ans au moins; la durée des études est de 3 ans; les élèves sont externes.

Écoles d'arts et métiers. Il y en a quatre : à Aix, à Angers, à Châlons-sur-Marne et à Lille. On y forme des ouvriers pour l'industrie du fer et du bois. On y entre au concours; les candidats doivent avoir 15 ans au moins, 17 ans au plus. La durée des études est de 3 ans.

Écoles professionnelles. Il en existe un grand nombre : **Écoles d'horlogerie**, à Cluses, à Besançon, à Paris, à Anet; **École de Nevers**, spéciale pour la grosse chaudronnerie et les constructions en fer; **École Diderot**, à Paris, pour le travail des métaux et du bois; **École Boulle**, à Paris, pour les industries du meuble; **École Bernard-Palissy** et **École Germain-Pilon**, à Paris, pour l'industrie artistique; **École Estienne**, à Paris, pour l'industrie du livre.

École libre des sciences politiques, créée en 1873 pour former les jeunes gens aux carrières administratives ou politiques; la durée des études est de 2 ans; les élèves n'ont à justifier d'aucun grade universitaire.

École des langues orientales vivantes, fondée en 1795; elle a pour but de former des consuls et des interprètes pour les pays de l'Orient et en général d'enseigner toutes les langues orientales vivantes; la durée des cours est de 3 ans.

École spéciale d'architecture, de Paris, fondée en 1865, reconnue d'utilité publique en 1870; a pour but de former des architectes; la durée des cours est de 3 ans; les élèves sont externes.

Écoles à feu, exercices pratiques de tir pour l'artillerie.

Il y a bien d'autres écoles encore; pour celles-là et pour celles dont il vient d'être parlé, on a rédigé des *programmes d'admission* qu'il est indispensable de consulter si l'on songe à faire partie de l'une d'elles. ‖ V. Enseignement, Instruction publique.

Écoles chrétiennes (**Frères des**), congrégation fondée en 1679 par J.-B. de la Salle, pour donner gratuitement l'enseignement primaire aux enfants du peuple.

écolier, ière, *s.* Celui, celle qui fait partie d'une école. ‖ Fig. Personne peu habile. ‖ **Le chemin des écoliers**, le chemin le plus long. ‖ *Adj.* **Papier écolier**, papier blanc dont on peut faire des cahiers.

écollage, *sm.* Écharnement.

Écommoy, chl. c. (Le Mans). Sarthe, 3 700 h.

économiser, *va.* Conduire dehors, congédier mais en usant de ménagements. ‖ Par extension, refuser, repousser, mais toujours en usant de ménagements. ‖ Ctr. Accueillir.

économiseur, *sm.* Celui qui a l'habitude d'économiser.

économiste, *sf.* Action d'économiser (vx.).

économat, *sm.* Charge d'économe, bureaux d'un économe.

économe (gr. *oikos*, maison; *nomos*, loi, règle), *sm.* Celui qui est chargé de la dépense d'une maison, celui qui administre au point de vue matériel : *économe d'hôpital, de lycée.* ‖ *Adj. 2 g.* Qui ne fait pas de dépense inutile. ‖ Ctr. Prodigue.

économie, *sf.* Ordre établi dans la dépense d'une maison, dans l'administration d'un bien. ‖ Épargne dans la dépense, qualité d'une personne économe. ‖ *Sfpl.* Chose qui est épargnée, mise en réserve. ‖ Ordre qui règle l'arrangement des parties d'un tout : *économie du corps humain, d'un édifice.* ‖ **Économie politique**, science qui a pour objet d'étudier la production, la répartition, la consommation des richesses d'un pays. ‖ **Économie sociale**, étude des réformes qu'il convient d'apporter dans l'organisation de la société actuelle. ‖ Syn. Épargne. ‖ Ctr. Prodigalité, profusion, gaspillage, dissipation.

économique, *adj. 2 g.* Qui concerne l'économie, relatif à la production, à la distribution et à la consommation des richesses. ‖ Qui réduit la dépense : *fourneau économique.* ‖ Ctr. Dispendieux, coûteux, ruineux. ‖ *Sf.* Partie de la philosophie morale qui concerne le gouvernement d'un État, d'une maison. ‖ **L'Économique**, ouvrage de Xénophon.

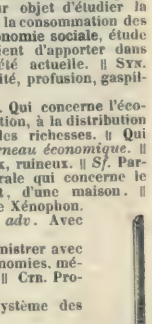
économiquement, *adv.* Avec économie.

économiser, *va.* Administrer avec économie. ‖ Faire des économies, ménager. ‖ Syn. Épargner. ‖ Ctr. Prodiguer.

économisme, *sm.* Système des économistes.

économiste, *sm.* Celui qui s'occupe d'économie politique.

écope ou **escope**, *sf.* Sorte de pelle creuse pour vider l'eau qui s'introduit dans un bateau (*fig.*).



ÉCOPE.

écoper, *va.* Vider un bateau avec une écope (Mar.). ‖ Recevoir les reproches, les coups (Pop.).

écoperche, *sf.* Perche verticale soutenant les boulins d'un échafaudage.

écoquer, *va.* Détruire les coqs faisans nuisibles aux couvées.

écorçage ou **écorcement**, *sm.* Action d'écorcer.

écorce (lat. *cortex*), *sf.* Enveloppe qui recouvre la tige et les rameaux d'une plante. ‖ Enveloppe de certains fruits : *écorce d'orange.* ‖ Fig. Partie extérieure, apparence. ‖ **Écorce terrestre**, la croûte solide qui forme la surface de la terre.

écorcement, *sm.* Action d'écorcer.

écorcer, *va.* Dépouiller de son écorce. ‖ Gr. C. Agacer.

écorchant, ante, *adj.* Qui écorche les oreilles.

écorché, *sm.* Figure représentant un homme dont on aurait enlevé la peau, de manière à laisser voir ses muscles.

écorchée, *sf.* Sorte de coquillage (Zool.).

écorchement, *sm.* Action d'écorcher.

écorcher (lat. *excoriare*, ôter l'écorce), *va.* Dépouiller de sa peau, de son écorce : *écorcher un animal, un arbre.* ‖ Enlever une partie de la peau, déchirer : *cette épingle m'a écorché.* ‖ Fig. Écorcher les oreilles, faire entendre un son désagréable. ‖ Écorcher une langue, la parler très mal. ‖ Écorcher un client, lui vendre de la marchandise trop cher (Fam.). ‖ S'écorcher, *vpr.* S'enlever une partie de la peau.

écorcherie, *sf.* Lieu où l'on écorche les animaux de boucherie.

écorcheur, *sm.* Celui qui écorche les bêtes mortes. ‖ Fig. Celui qui vend trop cher. ‖ Espèce de pie-grièche. ‖ *Smpl.* Brigands du 15e siècle, sous Charles VII.

écorchure, *sf.* Enlèvement d'une partie de la peau.

Encycl. Il faut tenir les écorchures à l'abri de l'air et des souillures; à cet effet, on emploiera la ouate hydrophile aseptique pour éviter une infection secondaire qui pourrait amener des phlegmons souvent graves.

écorcier, *sm.* Endroit d'une tannerie où l'on place les écorces de chêne.

écore, *sf.* V. Accore.

écorer, *va.* Soutenir par des écores.

écorne, *sf.* Affront, dommage (vx.).

écornement, *sm.* Action d'écorner. ‖ État de ce qui est écorné.

écorner, *va.* Couper, briser une corne à un animal. ‖ Casser, abîmer aux angles : *écorner un meuble.* ‖ Écorner son bien, en dissiper une partie.

écornifler, *va.* Chercher à vivre aux dépens d'autrui. ‖ Se faire donner quelque chose par ruse : *écornifler un dîner.*

écornifleric, *sf.* Action d'écornifler (vx.).

écornifleur, euse, *s.* Celui, celle qui écornifle. ‖ Syn. Parasite.

écornure, *sf.* Cassure d'un objet écorné.

Écos, chl. c. (Les Andelys), Eure, 550 hab.

écossais, aise, *adj.* et *s.* Qui est de l'Écosse. ‖ Se dit d'une étoffe à carreaux de couleur. ‖ Douche écossaise, douche d'eau chaude et d'eau froide alternativement. ‖ L'Écossaise, comédie de Voltaire. ‖ École écossaise, école philosophique fondée au 18e siècle.

écossaise, *sf.* Outil de fer pour fourgonner (Métall.).

Écosse (angl. *Scotland*), une des trois parties du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne, au nord de l'Angleterre, réunie à l'Angleterre depuis 1603. Pop. 4 000 000 hab. Cap. *Édimbourg* (V. *carte* Angleterre).

Encycl. L'histoire d'Écosse ne commence à être connue qu'à partir du 9e siècle. Elle est marquée par des guerres civiles et par une lutte continuelle avec l'Angleterre. En 1603, Jacques VI, d'Écosse, succéda à Élisabeth et réunit les deux couronnes; mais chaque pays conserva son autonomie, son Parlement particulier. En 1707, les deux royaumes n'eurent plus qu'un seul gouvernement. La religion qui domine en Écosse est la religion presbytérienne.

Écosse (Nouvelle-). V. Acadie.

écosse, *sf.* Enveloppe des fèves, des pois. ‖ V. Cosse.

écosser, *va.* Tirer de la cosse : *écosser des haricots.* ‖ S'écosser, *vpr.* Sortir de sa cosse.

écosseur, euse, *s.* Celui, celle qui écosse des pois, etc.

écossoneux, *sm.* Autre nom du bouvreuil.

écot, *sm.* Ce que chacun doit payer d'une dépense commune : *payer son écot.* ‖ Tronc d'arbre avec des branches rompues (Blas.).

écôtage, *sm.* Action d'écôter.

écôtard, *sm.* Pièce de bois pour écarter les haubans du bordage d'un vaisseau (Mar.).

écôter, *va.* Enlever les côtes, les parties saillantes du tabac, d'un fil de fer.

écôteur, *sm.* Ouvrier qui écôte.

écouage, *sm.* Visite officielle d'un chemin, d'une rivière. ‖ Visite judiciaire en cas de mort suspecte.

écouailles, *sfpl.* Laine des animaux abattus.

écouane ou **écouenne**, *sf.* V. Écoine.

écouaner, *va.* Réduire une monnaie à son poids légal.

écouanette, *sf.* Petite écouane.

écouche, *sf.* Outil pour préparer le lin et le chanvre.

Écouché, chl. c. (Argentan), Orne, 1 450 h.

écoucher, *va.* Préparer le lin et le chanvre en le frappant avec l'écouche.

Écouen, chl. c. (Pontoise, Seine-et-Oise, 1 450 h. Beau château dans lequel est établie une des maisons d'éducation de la Légion d'honneur.

écouer, *va.* Couper la queue d'un animal domestique.

écouet, *sm.* Cordage qui va en diminuant par un bout (Mar.).

écoufle, *sm.* Autre nom du milan. ‖ Cerf-volant d'enfant.

écoulement, *sm.* Action de s'écouler; mouvement de ce qui s'écoule. ‖ Ce qui s'écoule : *écoulement sanguin.* ‖ Fig. Vente facile, débouché pour des marchandises.

écouler, *va.* Vendre aisément : *écouler ses marchandises.* ‖ **S'écouler**, *vpr.* Se répandre : *l'eau s'écoule.* ‖ Se dissiper, s'en aller : *la foule s'est écoulée.* ‖ Se passer : *la vie s'écoule rapidement.*

écoupe, *sf.* Large pelle de fer. ‖ Sorte de balai (Mar.). ‖ V. ÉCOPE.

écourgée, *sf.* Fouet composé de lanières de cuir tressées. ‖ Fig. Châtiment.

écourgeon, *sm.* V. ÉSCOURGEON.

écourté, ée, *adj.* Trop court : *devoir écourté.*

écourter, *va.* Rendre trop court. ‖ Couper la queue et les oreilles à un animal.

écoussage, *sm.* Tache dans la faïence.

écoutant, ante, *adj.* Qui écoute.

écoute, *sf.* Lieu propre à écouter ce qui se dit sans être vu. ‖ Galerie de mine dans une guerre de siège. ‖ Cordage qui sert à déployer une voile (Mar.). ‖ *Sfpl.* Oreilles du sanglier. ‖ *Adj fém.* **Sœur écoute**, religieuse qui en accompagne une autre au parloir. ‖ **Être aux écoutes**, être attentif à remarquer ce qui se passe, ce qui se dit.

ÉCOUVILLON.

écoutement, *sm.* Action d'écouter.

écouter, *va.* Prêter l'oreille pour tâcher d'entendre. ‖ Prêter attention à, ajouter foi à. ‖ Accueillir, exaucer : *écoutez ma prière.* ‖ Obéir à : *il n'écouta que sa colère.* ‖ S'écouter, *vpr.* Se préoccuper trop de sa santé. ‖ **S'écouter parler**, se complaire dans ses paroles.

écouteur, euse, *s.* Celui, celle qui écoute ce qu'on dit.

écouteux, *sm.* Se dit d'un cheval distrait qui n'obéit pas assez vite.

écoutille, *sf.* Ouverture pratiquée dans le pont d'un navire pour pénétrer dans l'intérieur.

écoutillon, *sm.* Petite écoutille (Mar.).

écoutoir, *sm.* Cornet acoustique (vx.).

écouvillon, *sm.* Long bâton auquel est attaché un linge pour nettoyer un four à pain. ‖ Long bâton terminé par une brosse, pour nettoyer l'âme d'un canon (*fig.*). ‖ Instrument de chirurgie.

écouvillonnage, *sm.* Action d'écouvillonner.

écouvillonner, *va.* Nettoyer avec l'écouvillon.

cephractique, *adj.* 2 *g.* et *sm.* Apéritif (Méd.).

écrabouiller, *va.* Écraser (Pop.).

écrai, *sm.* Milieu du sillon.

écrainer, *sm.* Layetier (vx.).

écran, *sm.* Éventail ou meuble pour se garantir de l'ardeur du feu (*fig.*). ‖ Châssis tendu devant une fenêtre pour amortir l'éclat de la lumière. ‖ Toile sur laquelle les rayons lumineux reproduisent les images des objets.

ÉCRAN.

écrancher, *va.* Effacer les faux plis d'une étoffe.

écrasable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être écrasé.

écrasage ou **écrasement**, *sm.* Action d'écraser.

écrasant, ante, *adj.* Qui écrase. ‖ Trop nombreux, trop fort : *chaleur écrasante.*

écrasé, ée, *adj.* Brisé par une compression trop forte. ‖ Très aplati : *nez écrasé.*

écraser, *va.* Aplatir, briser en comprimant : *on écrase le raisin pour faire du vin.* ‖ Fig. Faire succomber, abattre, anéantir : *il est écrasé de travail.* ‖ SYN. Accabler. ‖ Fig. Humilier.

écraseur, *sm.* Celui qui écrase.

écrecelle, *sf.* Autre nom de la crécerelle.

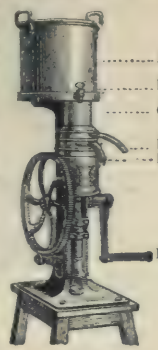
Ecrehous (les), îles sur les côtes de Bretagne, près des îles Minquiers.

écrelet, *sm.* Sorte de pâtisserie suisse.

écrémage, *sm.* Action d'écrémer.

écrémaison, *sf.* Action d'écrémer le verre.

écrémer, *va.* Oter la crème du lait. ‖ Fig. Enlever le meilleur. ‖ Enlever les scories du verre fondu. ‖ GR. C. ACCELERER.



ÉCREMEUSE.

A, réservoir; B, robinet qui conduit le lait dans le cylindre creux C; D, manivelle; E, tuyau donnant sortie au lait doux écrémé; F, tuyau donnant sortie à la crème.

écrémeuse, *sf.* Machine pour séparer la crème du lait (*fig.*).

écrémière, *sf.* Moule d'eau douce.

écrémoir, *sm.* ou **écrémoire**, *sf.* Instrument pour écrémer le verre fondu.

écrénage, *sm.* Action d'écrêner.

écrêner, *va.* Retrancher un peu de l'extrémité des lettres longues des caractères d'imprimerie.

écréneur, *sm.* Ouvrier qui écrène.

écrénoir, *sm.* Outil pour écrêner.

écrêtement, *sm.* Action d'écrêter.

écrêter, *va.* Oter la crête d'un coq. ‖ Enlever le sommet d'un bastion, d'un mur, etc.

écrevisse, *sf.* Genre de crustacé à dix pattes qui vit dans les eaux douces : *l'écrevisse est brun olivâtre; elle devient rouge par la cuisson* (*fig.*). ‖ Signe du Zodiaque * appelé aussi *Cancer* (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE). ‖ Tenaille de forgeron.

ÉCREVISSE.

écrier, *va.* Nettoyer le fil de fer.

écrier (S'), *vpr.* Jeter un cri soudain. ‖ GR. Je m'écrie. Je me suis écrié. ‖ GR. C. ALLIER.

écrieur, *sm.* Ouvrier qui écrie.

écrille, *sf.* Claie que l'on place à la décharge d'un étang pour arrêter les poissons.

écrin, *sm.* Coffret à serrer des joyaux. ‖ Joyaux contenus dans un écrin.

écrinier, *sm.* Fabricant d'écrins.

écrire (lat. *scribere, scriptum*), *va.* Tracer des lettres. ‖ Tracer, exprimer sa pensée au moyen de l'écriture. ‖ Composer un ouvrage de littérature : *écrire une tragédie.* ‖ Adresser une lettre à quelqu'un. ‖ **S'écrire**, *vpr.* Être écrit, orthographié. ‖ Correspondre.

GR. J'écris, n. écrivons. J'écrivais. J'écrivis. J'ai écrit. J'écrirai. J'écrirais. Écris. Que j'écrive. Que j'écrivisse. Écrivant. Écrit, ite.

écrit (lat. *scriptum*), *sm.* Chose écrite. ‖ Acte, convention signée : *faites-moi un écrit.* ‖ Œuvre littéraire.

écriteau, *sm.* Affiche, inscription en grosses lettres, faisant connaître quelque chose au public.

écritoire, *sf.* Petit meuble contenant ce qui est nécessaire pour écrire (*fig.*). ‖ Encrier.

ÉCRITOIRE EN FAÏENCE DE ROUEN 17e siècle (Musée de Cluny).

écriture (lat. *scriptura*), *sf.* Ce qui est écrit. ‖ Art d'écrire. ‖ Manière d'écrire : *écriture lisible* (*fig.*). V. ALPHABET. ‖ Écrit qu'on fait au sujet d'un procès. ‖ Les lettres, les livres, les comptes d'un commerçant. ‖ **L'Écriture sainte**, **l'Écriture ou les Écritures**, les livres sacrés des Juifs et des Chrétiens.

écriturer, *vn.* Faire des copies.

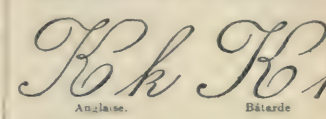
écriturier, *sm.* Celui qui fait des copies.

écrivailler, *va.* et *vn.* Écrire sans talent et sans goût.

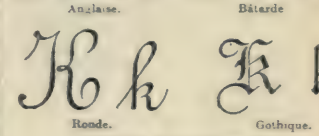
écrivaillerie, *sf.* Manie d'écrire.

écrivailleur, euse, *sm.* Celui qui écrivaille.

écrivain, *sm.* Celui qui fait métier d'écrire pour autrui : *écrivain public.* ‖ Auteur d'un livre : *écrivain de génie.* ‖ SYN. Auteur ‖ Nom vulgaire de l'eumolpe de la vigne (Zool.).



Anglaise. Bâtarde.



Ronde. Gothique.

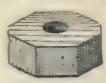
ÉCRITURE (CARACTÈRES D').

écrivant, ante, *adj.* Qui écrit.

écrivassier, *sm.* V. ÉCRIVAILLEUR.

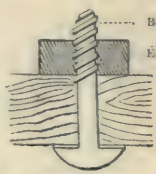
écriveur, euse, *s.* Celui, celle qui aime à écrire des lettres (Fam.).

écrou, *sm.* Pièce de bois ou de métal, percée en spirale, et dans laquelle on fait entrer une vis nommée boulon (*fig.*) : *serrer, desserrer un écrou.*



Écrou.

écrou, *sm.* Article du registre des emprisonnements tenu par un geôlier, indiquant le jour où une personne a été mise en prison, la cause pour laquelle elle a été arrêtée et par l'ordre de qui s'est faite l'arrestation. ‖ Lever l'écrou, mettre la personne en liberté.



ÉCROU (Coupe).

écrouellé, ée, *adj.* et *s.* Atteint des écrouelles.

écrouelles, *sfpl.* V. SCROFULES.

écrouelleux, euse, *adj.* Relatif aux écrouelles.

écrouer, *va.* Inscrire sur les registres d'une prison. ‖ Emprisonner.

écroues, *sfpl.* Rôles de la dépense de bouche de la maison du roi (vx.).

écrouir, *va.* Rendre un métal plus dense, plus dur et plus élastique en le battant à froid. ‖ **S'écrouir**, *vpr.* Se dit d'un métal qui devient cassant après avoir été étiré.

écrouissage ou **écrouissement**, *sm.* Action d'écrouir.

écroulement, *sm.* Chute d'un objet qui s'écroule. ‖ Fig. Ruine complète.

écrouler (S'), *vpr.* Tomber en s'affaissant sur soi-même : *ce mur s'est écroulé.* ‖ Fig. S'anéantir.

écroûtage ou **écroûtement**, *sm.* Action d'écroûter.

écroûter, *va.* Oter la croûte. ‖ Labourer superficiellement un terrain.

écru, ue, *adj.* Soie écrue, qui n'a pas été mise à l'eau bouillante. ‖ **Fil, toile écrue**, qui n'a pas subi le blanchiment.

écrues, *sfpl.* Bois qui croît spontanément sur des terres labourables.

ectase, *sf.* Allongement d'une syllabe brève.

ectasie, *sf.* Dilatation morbide (Méd.).

ecthyma (gr. *ekthuma*), *sm.* Légère éruption de la peau se transformant en croûtes (Méd.).

ectillotique, *adj.* 2 *g.* Épilatoire (Méd.).

ectobie, *sf.* Genre d'insectes analogues aux blattes (Zool.).

ectocarpe (gr. *ektos*, en dehors; *karpos*, fruit), *sm.* Genre d'algues marines, type des ectocarpées (Botan.).

ectocarpées, *sfpl.* Ordre d'algues marines (Botan.).

ectoderme, *sm.* Peau extérieure des mollusques.

ectodermique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'ectoderme.

ectopie, *sf.* État d'un organe qui n'est pas à sa place.

ectozoaire, *sm.* Insecte parasite qui vit à l'extérieur du corps (Zool.).

ectropion (gr. *ek*, hors de : *trépô*, je tourne), *sm.* Renversement des paupières (Méd.).

ectype (gr. *ektupos*, moule), *sf.* Copie, empreinte d'une médaille, d'un cachet. || Copie figurée d'une inscription (VX.).

écu, *sm.* Bouclier que portaient les chevaliers. || Figure de bouclier sur lequel on peint des armoiries (*fig.*). || V. BLASON. || Pièce de monnaie qui valait 3 ou 6 fr. || Monnaie d'or bavaroise valant 23 fr. || Fig. Avoir des écus, être riche. || Format de papier || V. PAPIER.

ÉCU.

écuage, *sm.* Service dû par un écuyer à son seigneur.

écubier, *sm.* Trou percé à l'avant d'un navire pour passer les câbles ou les chaines (Mar.) (*fig.* V. NAVIRE).

écueil [é-keuil], *sm.* Rocher, banc de sable dans la mer. || SYN. Rocher, récif. || Fig. Ce qui est dangereux pour la vertu, l'honneur, etc.

Écueillé, chl. c. (Châteauroux), Indre, 2 000 h.

écuelle, *sf.* Vase rond et creux destiné à contenir une portion de nourriture ou un liquide. || Ce que contient une écuelle : *une écuelle de bouillon*. || SYN. Jatte. || Écuelle d'eau, plante ombellifère (Botan.).

écuellée, *sf.* Le contenu d'une écuelle.

écuissage, *sm.* Action d'écuisser.

écuisser, *va.* Faire éclater le tronc d'un arbre en l'abattant.

éculer, *va.* Rabattre, en marchant, le derrière de sa chaussure sur le talon. || S'éculer, *vpr.* Être éculé ; se déformer. || Mouler la cire en petits pains.

éculou, *sm.* Vase pour éculer la cire.

écumage, *sm.* Action d'écumer.

écumant, ante, *adj.* Qui écume. || Fig. Qui est furieux, fort en colère.

écume, *sf.* Sorte de mousse qui se forme à la surface d'un liquide agité, fermenté ou chauffé. || Bave, sueur mousseuse : *écume de cheval*. || Fig. Amas de gens méprisables. || SYN. Lie. || CTR. Élite. || Écume ou écume de mer, silicate hydraté de magnésie (dens. : 1, 2 à 1, 6) dont on fait des pipes.

écuménicité, écuménique, etc. V. ŒCUMÉNICITÉ, ŒCUMÉNIQUE, etc.

écumer, *vn.* Se couvrir d'écume. || *Va.* Oter l'écume : *écumer le pot au feu*. || Recueillir çà et là : *écumer des nouvelles*. || Écumer les mers, exercer la piraterie.

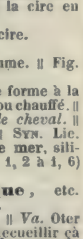
écumeresse, *sf.* Écumoire de raffineur.

écumette, *sf.* Écumoire de fabricant de pipes.

écumeur, *sm.* Celui qui écume. || Écumeur de mer, pirate.

écumeux, euse, *adj.* Couvert d'écume, qui jette de l'écume : *flots écumeux*.

écumoire, *sf.* Ustensile de cuisine, grande cuiller plate avec des trous pour écumer (*fig.*).



ÉCUMOIRE.

écurage, *sm.* Action d'écurer.

écureau, *sm.* Ouvrier qui écure les chardons dans une fabrique de draps.

écurement, *sm.* Sillon dans un champ pour l'écoulement des eaux.

écurer, *va.* Nettoyer, frotter, rendre clair : *écurer un chaudron, la vaisselle*. || Écurer un port, un puits. || V. CURER.

écurette, *sf.* Grattoir de luthier.

écureuil, *sm.* Petit mammifère de la famille des rongeurs (*fig.*).

ENCYCL. L'écureuil vit bien en captivité, dans des cages spéciales qu'il fait tourner lui-même. Il se nourrit de noix, de noisettes, d'amandes.

écureur, euse, *s.* Celui, celle qui écure la vaisselle et la batterie de cuisine.

écurie, *sf.* Lieu destiné à loger les chevaux, les ânes, etc. || Fig. Logement malpropre. || L'ensemble des chevaux de course appartenant à un même propriétaire. || Écuries d'Augias, V. AUGIAS.

ENCYCL. Les écuries doivent être faites de manière à laisser pénétrer l'air et la lumière ; il faut les tenir très propres et enlever rapidement les fumiers ; sinon la santé des animaux à l'écurie peut être compromise.

écurieu, *sm.* Écureuil (Blas.).

Écury-sur-Coole, chl. c. (Châlons), Marne, 350 hab.

écusson, *sm.* Petit écu (Blas.). || Petit morceau d'écorce muni d'un bouton ou d'un œil et qu'on emploie pour la greffe * (*fig.*).

ÉCUREUIL.

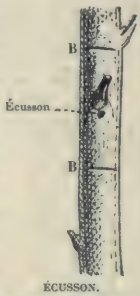
écusson-nable, *adj. 2 g.* Qui peut être écussonné.

écusson-nage, *sm.* Action d'écussonner.

écusson-ner, *va.* Greffer en écusson.

écusson-noir, *sm.* Outil pour écussonner.

écuyer, *sm.* Gentilhomme qui portait l'écu d'un chevalier. || Jeune noble qui n'avait pas encore été armé chevalier. || Titre de noblesse du dernier rang. || Maître d'équitation. || Personne qui monte bien à cheval ; personne qui fait des exercices dans un cirque. || Rampe d'un escalier (Archit.). || Écuyer tranchant, officier qui découpe les viandes à la table d'un prince. || Grand écuyer, l'un des sept grands officiers de la couronne sous l'anc. monarchie.



ÉCUSSON.

Rameau dont on détachera un *écusson*. — B, B, incisions transversales préparant la levée de l'écusson.

écuyère, *sf.* Femme qui monte à cheval. || Femme qui fait des exercices dans un cirque. || Bottes à l'écuyère, grandes bottes pour monter à cheval.

eczéma (gr. *ekzéma*, ébullition), *sm.* Maladie de la peau caractérisée par des vésicules qui produisent une sensation de brûlure ou des démangeaisons très vives (Méd.).

eczémateux, euse *adj.* Relatif à l'eczéma.

Edda, *sf.* Nom de deux recueils de poèmes qui renferment les traditions mythologiques des peuples du Nord.

Edelinck, graveur flamand, né à Anvers en 1640, mort à Paris en 1707.

Éden [é-dè-ne] (mot hébreu signif. *jardin*), *sm.* Paradis terrrestre. || Fig. Séjour délicieux.

édénien, nienne, *adj.* Relatif à l'Éden.

édenté, ée, *adj.* et *s.* Qui n'a plus de dents. || *Smpl.* Ordre de mammifères caractérisé par l'absence d'incisives.

édenter, *va.* Priver de ses dents. || User, rompre les dents : *édenter un peigne, une scie*. || S'édenter, *vpr.* Perdre ses dents.

Edesse, v. de l'Asie anc. (Mésopotamie).

Edgar, nom d'homme tiré du saxon.

Edgar, nom de plusieurs rois d'Angleterre ou d'Écosse dont le 1er (942-975) détruisit tous les loups de l'Angleterre.

Edgeworth (RICHARD), ingénieur anglais (1744-1817).

Edgeworth (MARIA), femme de lettres anglaise, connue par ses ouvrages d'éducation (1767-1849).

Edgeworth de Firmont, prêtre irlandais, assista Louis XVI à la mort (1745-1807).

édictal, ale, *adj.* Relatif aux édits (anc. Jur.).

édicter, *va.* Établir, prescrire par un édit, par une loi, par un règlement : *édicter des peines*.

édicule, *sm.* V. ÆDICULE.

édifiant, ante, *adj.* Qui édifie son prochain. || CTR. Scandaleux.

édificateur, *sm.* Qui construit un édifice.

édification, *sf.* Action de construire un édifice. || Action d'édifier son prochain.

édifice, *sm.* Bâtiment considérable (palais, temple, etc.). || Fig. Se dit de choses formées par l'assemblage, le concours, la combinaison de plusieurs autres : *édifice social*. || SYN. Bâtiment, monument.

édifier (lat. *ædificare, ædificatum*), *va.* Construire un édifice. || Fig. Porter à la piété, à la vertu par ses exemples ou par ses paroles. || Instruire, renseigner : *je suis édifié sur ses intentions*. || GR. C. ALLIER.

édile, *sm.* Magistrat qui, à Rome, s'occupait de la voie publique, des constructions, des jeux, etc. || Conseiller municipal d'une ville (Fam.).

édilitaire, *adj. 2 g.* Relatif aux édiles.

édilité, *sf.* Magistrature des édiles. || Se dit parfois pour désigner le conseil municipal d'une ville : *l'édilité parisienne*.

Édimbourg, cap. de l'Écosse, 317 000 hab. Université célèbre fondée en 1582 et comptant près de 4 000 étudiants (V. *carte* ANGLETERRE).

Édison (THOMAS), ingénieur américain contemporain, né en 1847, perfectionna le téléphone, inventa le phonographe, des lampes électriques à incandescence, etc. (*fig.*).

ÉDISON.

édit (lat. *edictum*), *sm.* Ordonnance, loi promulguée par un souverain. || Édit de Nantes, édit fameux qui accordait aux protestants la liberté de leur culte, la pleine jouissance de tous les droits de citoyen et l'admission aux emplois publics. Cet édit, promulgué par Henri IV en 1598, fut malheureusement révoqué par Louis XIV en 1685. || V. RÉVOCATION.

éditer (lat. *edere, editum*, produire), *va.* Publier, faire paraître (un livre, une gravure, etc.).

éditeur, éditrice, *s.* Celui, celle qui publie l'ouvrage d'un autre. || Celui qui fait imprimer un ouvrage à ses frais : *libraire-éditeur*.

Édith, femme de Loth.

Édith (Sainte), princesse anglaise (11e s.). Fête le 16 septembre.

édition, *sf.* Impression et publication d'un livre, d'un ouvrage. || L'ensemble des exemplaires imprimés en une fois : *20e édition*.

Édmond, nom d'homme, tiré du saxon.

Édmond, nom de plusieurs rois ou princes anglais : EDMOND Ier (941-946). || EDMOND II (1016-1017).

Édmond (Saint), roi d'Est-Anglie (9e s.). || Fête le 20 novembre.

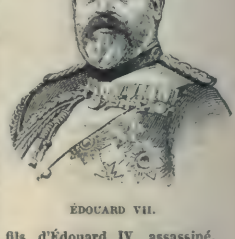
édolie, *sm.* Autre nom du drongo (Zool.).

Édom (mot hébreu signif. *roux*), surnom d'Ésaü, père des *Édomites* ou *Iduméens* *.

édosser, *va.* Transporter une terre sur une autre pour l'améliorer (Agric.).

Édouard, nom d'homme, tiré du saxon.

Édouard, nom de plusieurs rois anglo-saxons dont le dernier.



ÉDOUARD VII.

ÉDOUARD III le *Confesseur* (1041-1066), a été canonisé. || fête le 13 octobre.

Rois d'Angleterre : ÉDOUARD Ier (1272-1307). || ÉDOUARD II (1307-1327). || ÉDOUARD III (1327-1377), vainqueur des Français à Crécy et à Poitiers. || ÉDOUARD IV (1463-1483), fut l'allié de Charles le Téméraire contre Louis XI. || ÉDOUARD V, fils d'Édouard IV, assassiné, ainsi que son frère, par ordre de son oncle, le duc de Glocester, depuis Richard III (1483). || ÉDOUARD VI, fils de Henri VIII (1547-1553). || ÉDOUARD VII, roi actuel d'Angleterre, fils de Victoria, né en 1841, monté sur le trône en 1901 (*fig.*).

Princes anglais : Édouard, prince de Galles, dit le *Prince Noir*, fils d'Édouard III, mort en 1376. ‖ Charles-Édouard, le *Prétendant*, petit-fils de Jacques II, mort en 1788.

Roi de Portugal : Édouard (1433-1438).

Édouard (île du Prince-), sur la côte orientale de l'Amérique du Nord, dans le golfe Saint-Laurent, 109 000 hab. aux Anglais.

Édred, roi anglo-saxon (946-955).

édredon, *sm.* Duvet très fin dont on fait surtout des couvre-pieds. ‖ Couvre-pied d'édredon. ‖ V. Eider.

édriophtalme, *sm.* Ordre de crustacés à œil non saillant. Zool.). ‖ Ctr. Podophtalme.

Édrisi (El), géographe arabe (1099-1164).

Édrisites, dynastie musulmane fondée en 788 par Édris, descendant du Prophète.

éducabilité, *sf.* Caractère de ce qui est éducable.

éducable, *adj.* 2 *g.* Qui est apte à recevoir de l'éducation.

éducateur, trice (*adj.* qui concerne l'éducation. ‖ *S.* Celui, celle qui donne l'éducation.

éducatif, ive, *adj.* Qui aide à l'éducation, qui concerne l'éducation.

éducation, *sf.* Action d'élever, d'instruire, de développer, chez les enfants ou les jeunes gens, les facultés physiques, intellectuelles et morales. ‖ Habitudes prises durant l'enfance : *bonne, mauvaise éducation*. ‖ Connaissance des usages du monde : *homme sans éducation*. ‖ Moyens que l'on emploie pour dresser des animaux à certains exercices : *faire l'éducation d'un cheval*. ‖ Art d'élever certains animaux : *éducation des abeilles*. ‖ Traité de l'Éducation des filles, ouvrage de Fénelon (1687). ‖ L'Éducation sentimentale, roman de Flaubert (1869).

Éduens, tribu de l'anc. Gaule au temps de César (entre la Loire et la Saône).

édulcoration, *sf.* Action d'édulcorer.

édulcorer (lat. *dulcis*, doux), *va.* Adoucir un médicament en y mêlant du sucre, du miel ou du sirop.

éduquer, *va.* Former par l'éducation (Fam.).

Edwards (Henri Milne-), naturaliste français (1800-1885). ‖ Son fils Alphonse naturaliste français (1835-1900).

Étion, roi de Thèbes, père d'Andromaque, tué par Achille (Myth.).

effaufiler, *va.* Défaire la trame d'une étoffe : *effiler la toile*.

effaçable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être effacé.

effacement, *sm.* Action d'effacer. ‖ État de ce qui est effacé.

effacer, *va.* Faire disparaître en frottant ou par l'usure : *effacer un dessin*. ‖ Fig. Faire disparaître, oublier. ‖ Surpasser de beaucoup : *effacer tous ses concurrents*. ‖ S'effacer, *vpr.* Être effacé. ‖ Se mettre de côté : *effacez-vous davantage*. ‖ Cesser d'être : *s'effacer de la mémoire*. ‖ Gr. C. Agacer.

effaçure, *sf.* Ce qui est effacé.

effanage, *sm.* Action d'effaner.

effaner, *va.* Couper les fanes, les feuilles de certaines plantes qui poussent trop vite.

effaneur, euse, *s.* Celui, celle qui effane.

effanure, *sf.* Ce qui est coupé en effanant.

effarade, *sf.* État d'une personne effarée.

effaré, ée, *adj.* Profondément troublé. ‖ Se dit d'un animal représenté debout (Blas.).

effarement, *sm.* Trouble profond.

effarer, *va.* Frapper d'un trouble qui cause une sorte d'égarement. ‖ S'effarer, *vpr.* Devenir effaré.

effarouchant, ante, *adj.* Qui effarouche.

effarouchement, *sm.* État de celui qui est effarouché.

effaroucher, *va.* Rendre farouche. ‖ Fig. Mettre en défiance. ‖ S'effaroucher, *vpr.* Devenir effarouché. ‖ Ctr. Apprivoiser.

effarvatte, *sf.* Espèce de fauvette.

effauchetter, *va.* Ramasser l'avoine avec le fauchet*.

effautage ou **effutage**, *sm.* Nettoyage du refus.

effectif, ive, *adj.* Qui produit des effets. ‖ Qui existe de fait : *travail effectif*. ‖ *Sm.* Nombre réel des soldats d'une armée, d'une troupe : *un effectif de 10 000 hommes*. ‖ Par extension, nombre réel d'individus affectés à un même service, etc.

effection, *sf.* Construction des problèmes (Géom.).

effectivement, *adv.* En réalité.

effectrice, *adj. f.* Se dit de la cause que produit un effet positif : *cause effectrice*. On dit plus souvent *cause efficiente*.

effectuation, *sf.* Action d'effectuer.

effectuer, *va.* Mettre à exécution : *effectuer un projet*. ‖ Syn. Accomplir, exécuter.

effelure, *sf.* Rognure de peau pour faire de la colle.

effemeler, *va.* Enlever le bois mort (vx.).

efféminant, ante, *adj.* Qui efféminé.

effémination, *sf.* Action d'efféminer. ‖ État de celui qui est efféminé.

efféminé, ée (r. *femme*), *adj.* Mou, faible. ‖ Ctr. Viril.

efféminément, *adv.* D'une façon efféminée.

efféminer, *va.* Amollir, rendre faible comme l'est ordinairement une femme.

effendi (mot turc signif. *seigneur*), *sm.* Titre des fonctionnaires civils et des savants en Turquie, par opposition à *Aga*, *Bey*, titres que l'on donne aux militaires.

efférent, ente, *adj.* Qui emporte, qui va du centre à la périphérie : *nerfs efférents*, nerfs qui vont des organes des sens au cerveau (Physiol.). ‖ Corr. Afférent.

effervescence (lat. *effervescere*, bouillir), *sf.* Bouillonnement qui se produit dans un liquide par le dégagement d'un gaz. ‖ Fig. Agitation, émotion très vive.

effervescent, ente, *adj.* Qui est en effervescence. ‖ Prêt à s'emporter.

effet (lat. *effectus*), *sm.* Tout ce qui est produit par une cause. ‖ Exécution : *la chose est demeurée sans effet*. ‖ Faire de l'effet, au billard, toucher la bille ailleurs qu'en son plein, de manière à lui imprimer un certain mouvement de rotation sur elle-même. ‖ Effet de commerce, billet à ordre, lettre de change (*fig.*)*. *Plur.* Objets mobiliers, vêtements à l'usage d'une personne : *soigner ses effets*. ‖ Effets publics, rentes sur l'État et autres titres cotés à la bourse. ‖ En effet, *loc. adv.* Réellement. ‖ Corr. Cause.

Encycl. Les *effets de commerce* doivent être écrits sur *papier timbré*. Le droit de timbre est de 3 centimes par 100 francs ou fraction de 100 francs. ‖ V. Billet* à ordre, Échéance, Endossement, Lettre de change*, Protêt.

effeuillage, *sm.*, ou **effeuillaison**, *sf.* Action d'effeuiller ; chute des feuilles.

effeuillement, *sm.* État d'un arbre effeuillé.

effeuiller, *va.* Oter les feuilles. ‖ S'effeuiller, *vpr.* Perdre ses feuilles ou ses pétales : *cette rose s'effeuille*.

effeuilleur, euse, *s.* Celui, celle qui effeuille.

effeuillure, *sf.* Produit de l'effeuillage des arbres.

efficace, *adj.* Qui produit son effet : *remède efficace*. ‖ *Sf.* Efficacité (Théol.).

efficacement, *adv.* Avec efficacité.

efficacité, *sf.* Caractère de ce qui est efficace. ‖ Ctr. Inanité.

efficient, ente (lat. *efficere*, produire), *adj.* Qui produit un effet positif : *cause efficiente*. ‖ Corr. Déficient.

effigial, ale, *adj.* Relatif à l'effigie.

effigie (lat. *effigies*, image), *sf.* Représentation d'une personne en peinture, en sculpture, etc. ‖ En effigie, se disait autrefois d'un mannequin que l'on exécutait à la place d'un condamné à mort en fuite : *pendre en effigie*.

effigier, *va.* Exécuter en effigie.

effilage, *sm.* Action d'effiler.

effilé, *sm.* V. Frange.

effilé, ée, *adj.* Mince, long et étroit : *taille effilée*.

effiler, *va.* Défaire un tissu fil à fil : *effiler une toile*. ‖ S'effiler, *vpr.* Être effilé.

effileur, euse, *s.* Ouvrier, ouvrière qui effile.

effilochage, *sm.* Action d'effilocher.

effiloche ou **effiloque**, *sf.* Soie trop légère, soie de rebut.

effilochée, *sf.* Chiffons effilochés.

effilocher ou **effiloquer**, *va.* Effiler une étoffe. ‖ S'effilocher, *vpr.* Devenir effiloché.

effilocheur ou **effiloqueur, euse**, *s.* Ouvrier qui effiloche les chiffons pour faire du papier. ‖ *Sm.* Outil pour effilocher les chiffons. ‖ *Sf.* Machine à effilocher le coton, la laine.

effilure, *sf.* Fil provenant d'un tissu effiloché.

effioler, *va.* Effaner (vx.).

effanqué, ée, *adj.* Qui a les flancs creux et décharnés : *cheval efflanqué*.

effanquer, *va.* Rendre maigre, affaiblir par excès de fatigue ou privation de nourriture.

effleurage, *sm.* Action d'effleurer.

effleurement, *sm.* Action d'effleurer. ‖ État de ce qui effleure.

effleurer, *va.* Entamer très légèrement : *effleurer la peau*. ‖ Toucher légèrement : *effleurer le bord d'une coupe*. ‖ Fig. Toucher légèrement, sans approfondir : *effleurer un sujet*. ‖ Oter les fleurs de.

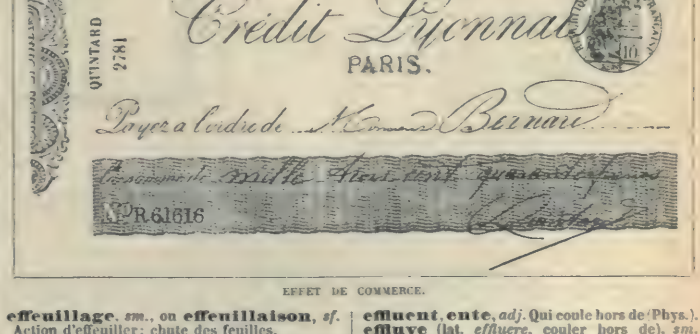
effleurir, *vn.*, et **s'effleurir**, *vpr.* Tomber en efflorescence (Chim.).

efflorescence, *sf.* Changement d'état d'une substance solide qui se transforme en poussière par l'action de l'air (Chim.). ‖ Couche saline qui se produit sur les murs ; salpêtre. ‖ Commencement de la floraison Botan.). ‖ Éruption légère de boutons sur la peau.

efflorescent, ente, *adj.* Qui tombe en efflorescence. ‖ Qui est en voie de floraison.

efflotter, *va.* Ecarter d'une flotte (Mar.).

effluence (l. *effluere*, couler hors de), *sf.* Ce qui coule hors de, ce qui s'exhale d'une manière invisible (Phys.).



EFFET DE COMMERCE.

effluent, ente, *adj.* Qui coule hors de (Phys.).

effluve (lat. *effluere*, couler hors de), *sm.* Émanation fluide invisible qui se dégage d'un corps : *effluves de gaz*. ‖ Se dit surtout des exhalaisons malsaines que produisent les marais. ‖ Effluves magnétiques, émanation du fluide magnétique (Phys.).

effondrement, *sm.* Action d'effondrer la terre. ‖ Action de s'écrouler. ‖ Fig. Destruction complète.

effondrer, *va.* Fouiller profondément la terre. ‖ Enfoncer, briser : *effondrer une porte*. ‖ Effondrer une volaille, la vider. ‖ S'effondrer, *vpr.* Être effondré, s'écrouler.

effondreur, *sm.* Celui qui effondre (Agric.).

effondrilles, *spl.* Parties grossières qui restent au fond d'un vase dans lequel on a fait cuire ou infuser qq. chose.

efforcer (s'), *vpr.* Faire ses efforts. ‖ Syn. Tâcher, essayer. ‖ Gr. C. Agacer.

efforces, *spl.* Sorte de cisailles.

effort, *sm.* Déploiement de force physique ou morale : *effort musculaire, effort d'esprit*. ‖ Douleur des muscles dont les fibres ont été trop violemment tendues ou contractées. ‖ Hernie : *se donner un effort*.

effraction (lat. *effringere*, *effractum*, briser), *sf.* Action de briser une clôture, un meuble, un objet quelconque, soit en vue d'un vol, soit pour une autre cause.

Encycl. L'*effraction* est une *circonstance aggravante* du vol; elle entraine la peine des travaux forcés. ‖ V. Escalade.

effraie, *sf.* Espèce de chouette (*fig.*).

EFFRAIE.

effrangement, *sm.* Etat de ce qui est effrangé.

effranger, *va.* Effiler en forme de frange.

effrayamment, *adv.* D'une manière effrayante.

effrayant, ante, *adj.* Qui effraye, qui peut effrayer. ‖ Syn. Effroyable.

effrayer, *va.* Causer de la frayeur. ‖ **S'effrayer**, *vpr.* Concevoir de la frayeur. ‖ Syn. Épouvanter, terrifier. ‖ Ctr. Rassurer, tranquilliser. ‖ Gr. C. Balayer.

effréné, ée, *adj.* Qui n'a pas de frein, de mesure : *luxe effréné.* ‖ Ctr. Contenu, mesuré.

effrénement, *sm.* Etat de ce qui est effréné.

effrénément, *adv.* D'une façon effrénée.

effritement, *sm.* Etat d'une terre effritée.

effriter, *va.* Epuiser, rendre stérile : *on effrite la terre par le retour fréquent des mêmes cultures.* ‖ **S'effriter**, *vpr.* Devenir stérile. ‖ S'en aller en poussière : *cette pierre s'effrite.*

effroi, *sm.* Grande frayeur. ‖ Personne, chose qui cause de la frayeur. ‖ Syn. Alarme, terreur, frayeur, épouvante.

effronté, ée (r. *front*), *adj.* Qui n'a point de honte. ‖ Syn. Impudent. ‖ Ctr. Timide, modeste.

effrontément, *adv.* D'une manière effrontée.

effronterie, *sf.* Acte d'effronté. ‖ Syn. Impudence. ‖ Ctr. Modestie, timidité.

effroyable, *adj. 2 g.* Qui cause de l'effroi. ‖ D'une laideur affreuse : *figures effroyables.* ‖ Excessif : *dépense effroyable.* ‖ Syn. Affreux, effrayant.

effroyablement, *adv.* D'une manière effroyable.

effruiter, *va.* Cueillir les fruits d'un arbre.

effumer, *va.* Adoucir les tons trop crus d'une peinture.

effusion (l. *effundere, effusum*, répandre), *sf.* Action de répandre : *éviter l'effusion du sang.* ‖ Fig. Action de communiquer ses sentiments : *les effusions de l'amitié.* ‖ Syn. Épanchement.

éfourceau, *sm.* Voiture à deux roues pour les fardeaux très pesants. ‖ Syn. Fardier.

Égades ou **Égates** (Iles), îles au N.-O. de la Sicile (Italie *). Victoire navale des Romains sur les Carthaginois, en 242 av. J.-C.

égagre, *sf.* Chèvre sauvage.

égagropile, *sm.* Concrétion qui se forme dans l'estomac ou dans l'intestin de l'homme et des ruminants et qui est due à la présence de corps étrangers.

égaiement. *sm.* V. Égayement.

égail, *sm.* V. Aigual.

égal, ale (lat. *æqualis*), *adj.* Pareil en quantité, en valeur, en étendue, etc. : *poids égaux, fortunes égales.* ‖ Qui ne change pas : *pas égal.* ‖ Qui jouit des mêmes droits : *tous sont égaux devant la loi.* ‖ **Chemin, terrain égal**, uni, qui n'est pas raboteux. ‖ Indifférent, sans importance : *cela vous est-il égal?* ‖ *S.* Celui, celle qui est égal aux autres. ‖ **A l'égal de**, *loc. adv.* Autant que, de la manière que. ‖ Syn. Pareil, constant, uni, uniforme.

égalable, *adj. 2 g.* Qu'on peut égaler.

égalade, *sf.* Sorte de châtaigne.

égalé, ée, *adj.* Qui porte des égalures.

également, *sm.* Opération ayant pour but de rétablir l'égalité dans le partage d'une succession (Jurispr.).

également, *adv.* D'une manière égale.

égaler, *va.* Rendre égal : *égaler les parts.* ‖ Etre égal à : *rien n'égale son dévouement.* ‖ **S'égaler**, *vpr.* Se rendre égal, prétendre que l'on est égal. ‖ Ctr. Dépasser, surpasser.

égalir, *va.* Rendre égales les dents d'une roue.

égalisation, *sf.* Action d'égaliser. ‖ Syn. Nivellement.

égaliser, *va.* Rendre égal : *égaliser les fortunes.* ‖ Rendre plat, unir : *égaliser un terrain.* ‖ Syn. Niveler.

égalisoir, *sm.* Crible pour égaliser la poudre à canon.

égalissage, *sm.* Action d'égalir.

égalisures, *sf.pl.* Poudre passée à l'égalisoir.

égalitaire, *adj. 2 g.* Qui aime, qui recherche l'égalité pour lui ou pour les autres.

égalité, *sf.* Caractère de ce qui est égal : *égalité de force.* ‖ Absence de distinction entre les hommes. ‖ Ctr. Variété, diversité.

égalure, *sf.* Moucheture blanche sur le dos d'un oiseau.

égard, *sm.* Prise en considération, marque d'estime, de déférence : *ayez des égards pour les personnes âgées.* ‖ **Eu égard à**, *loc. prép.* En considération de. ‖ **A l'égard de**, *loc. prép.* Pour ce qui est de. ‖ Syn. Attentions, déférence.

égaré, ée, *adj.* Qui a perdu son chemin : *voyageur égaré.* ‖ Fig. Qui a quitté le chemin de la vertu, qui est induit en erreur. ‖ Qui annonce l'égarement : *yeux égarés.*

égarement, *sm.* Action de s'égarer, état d'une personne égarée. ‖ Fig. Erreur de l'esprit, déréglement passager, folie momentanée. ‖ Syn. Écart, méprise, désordre, démence.

égarer, *va.* Mettre hors de son chemin : *égarer des voyageurs.* ‖ Fig. Jeter dans l'erreur. ‖ Perdre : *égarer un livre.* ‖ **S'égarer**, *vpr.* Etre égaré : *s'égarer dans les bois.* ‖ Tomber dans l'erreur, dans le vice. ‖ Etre en proie à un délire passager.

égarrotter, *va.* Blesser au garrot.

Égates. V. Égades.

égayant, ante, *adj.* Qui égaye.

égayement, *sm.* Action d'égayer.

égayement, *sm.* Fossé d'écoulement pour les eaux.

égayer, *va.* Rendre gai. ‖ **S'égayer**, *vpr.* Devenir gai, chercher des distractions. ‖ Ctr. Attrister, contrister. ‖ Gr. C. Balayer.

Égbas, peuplade nègre de la Guinée orientale, cap. *Abéokouta.*

Egbert le Grand, roi anglo-saxon (9e s.).

Égée, roi d'Athènes, père de Thésée, se précipita dans la mer qui prit son nom (auj. l'Archipel) (Myth.).

égèle, *sf.* Autre nom du sorbier des oiseaux.

égelo, *sm.* Autre nom du cytise des Alpes.

Eger, r. de Bohême, affl. de l'Elbe; long. 310 kil.

de l'assemblée des catholiques. ‖ Le clergé : *homme d'église.* ‖ Temple consacré au culte catholique : *l'église Notre-Dame.* ‖ **Petite église**, catholiques français qui ne reconnaissent pas le Concordat de 1801 et refusent de communiquer avec le clergé concordataire.

Église (États de l'), ancien nom de la partie centrale de l'Italie, dont le pape était roi, cap. *Rome* (réunis au royaume d'Italie en 1870).

églogue, *sf.* Ouvrage de poésie pastorale.

Egmont (comte d'), seigneur des Pays-Bas, né en 1522, s'insurgea contre Philippe II et fut décapité en 1568. ‖ Drame de Gœthe (1787).

égo-altruiste, *adj. 2 g.* Se dit des sentiments personnels d'un individu qui vit en société (Phil.).

ÉGOHINE.

égocère (gr. *aix, aigos*, chèvre; *kéras*, corne), *sm.* Genre de mammifères ruminants de l'Afrique australe (Zool.).

égohine ou **égoïne**, *sf.* Petite scie pliante à main (*fig.*).

égoïser, *vn.* Rapporter tout à soi (vx.).

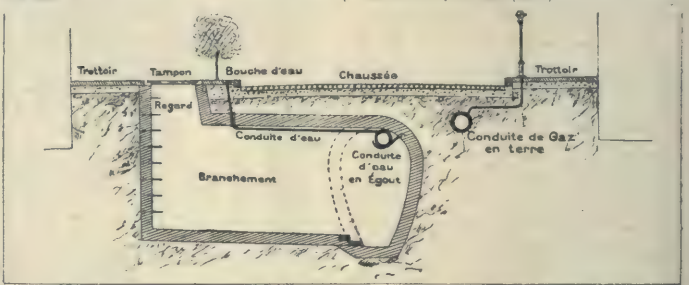
égoïsme (lat. *ego*, je ou moi), *sm.* Défaut de l'homme qui rapporte tout à soi. ‖ Ctr. Abnégation, dévouement, désintéressement.

égoïste, *adj.* et *s. 2 g.* Celui, celle qui a le vice de l'égoïsme : *on déteste les égoïstes.* ‖ Ctr. Généreux, désintéressé.

égoïstement, *adv.* D'une manière égoïste.

égoïstique, *adj. 2 g.* Relatif à l'égoïsme.

égophonie (*g. aix, aigos*, chèvre; *phoné*, voix), *sf.* Bruit particulier que l'auscultation fait entendre dans la poitrine des malades atteints de pleurésie (Méd.).



ÉGOUT (coupe).

Égérie, nymphe que le roi de Rome Numa consultait sur les affaires de l'Etat (Myth.). ‖ *Sf.* Femme dont on cuit les conseils, surtout en matière politique.

égermage, *sm.* Action d'égermer.

égermer, *va.* Oter les germes.

Égger (Émile), helléniste français (1813-1885).

égide (g. *aigis*, peau de chèvre), *sf.* Bouclier de Pallas (Myth.). ‖ Fig. Protection.

égilope, *sf.* Genre de plantes graminées (Bot.).

égilops, *sm.* V. Égylops.

Égine, île de l'Archipel (à la Grèce *). Célèbre temple antique.

Éginhard, historien français, m. en 844, auteur d'une *Vie de Charlemagne.*

égipan, *sm.* Sorte de satyre (Myth.).

Égisthe, personnage mythologique, assassin d'Agamemnon, fut tué à son tour par Oreste.

ÉGLANTIER (fleur).

églander, *va.* Enlever une glande à droite ou à gauche de la ganache d'un cheval.

églantier, *sm.* Rosier sauvage (*fig.*).

églantine, *sf.* Fleur de l'églantier (Botan.).

égleſin, *sm.* V. Égrefin.

Égletons, chl. c. (Tulle), Corrèze, 1 800 hab.

église (l. *ecclesia*, assemblée), *sf.* L'assemblée des chrétiens. ‖ Se dit plus particulièrement

égopode (*g. aix, aigos*, chèvre; *pous, podos*, pied), *sm.* Genre de plantes ombellifères.

égorgement, *sm.* Action d'égorger.

égorgeoir, *sm.* Sorte de cargue (Mar.).

égorger, *va.* Couper la gorge, faire périr, massacrer. ‖ Gr. C. Affliger.

égorgeur, euse, *s.* Celui, celle qui égorge.

égosiller (s'), *vpr.* Se faire mal au gosier à force de crier ou de chanter.

ego sum qui sum, mots lat. tirés de la Bible et servant à définir Dieu : « Je suis celui qui suis » ou « Je suis, moi qui suis ».

égotisme (lat. *ego*, moi), *sm.* Culte du moi. ‖ Habitude de toujours parler de soi.

égotiste, *sm.* Celui qui est atteint d'égotisme.

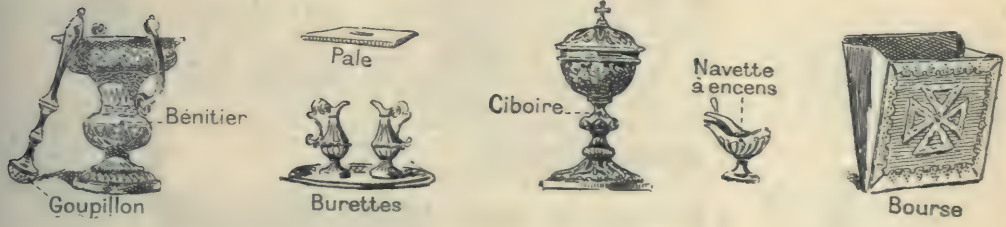
égout, *sm.* Eau qui s'écoule et tombe goutte à goutte. ‖ Conduit souterrain pour l'écoulement des eaux pluviales ou ménagères (*fig.*). ‖ **Tout à l'égout**, système dans lequel toutes les eaux ménagères et les matières de vidange d'une maison sont envoyées directement dans les égouts. ‖ **Égout des toits**, eaux pluviales qui tombent d'un toit.

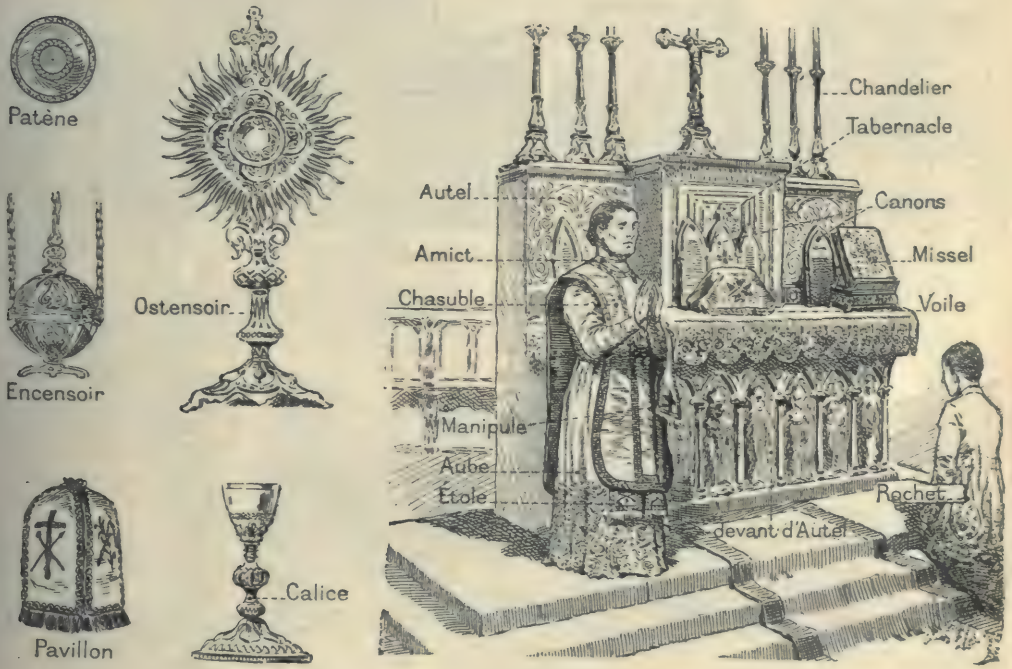
Encycl. Le propriétaire d'un bâtiment est tenu d'assurer l'écoulement des eaux d'égout sur son propre terrain, à moins qu'il n'ait une servitude à cet effet sur le terrain voisin.

Les égouts d'une ville constituent un réseau de conduits souterrains; les branches principales dans lesquelles viennent se déverser les eaux des égouts ordinaires, portent le nom d'*égouts collecteurs.*

Les eaux d'égouts, très riches en matières organiques, en potasse et en chaux, sont très propres au fumage des terres. D'autre part, après avoir servi à irriguer des terrains assez étendus, elles se trouvent débarrassées des

Barrette
Rabat
Camail
Manipule
Étole
Surplis
Soutane
Aube
Prêtre
Dalmatique
Manipule
Diacre
Chape
Mitre
Chasuble
Étole
Aube
Évêque


Bénitier
Goupillon
Pale
Burettes
Ciboire
Navette à encens
Bourse


Patène
Ostensoir
Encensoir
Pavillon
Calice
Chandelier
Tabernacle
Autel
Canons
Amict
Missel
Chasuble
Voile
Manipule
Aube
Étole
Rochet
devant d'Autel

Costumes.

Pharaon.

Noble.
(Musée du Louvre).

Reine.

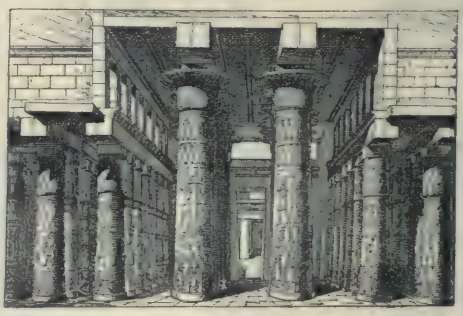
Dame noble.
(Musée du Louvre).

Homme du peuple.
(Musée de Boulaq).

Scribes (peinture de tombeau).

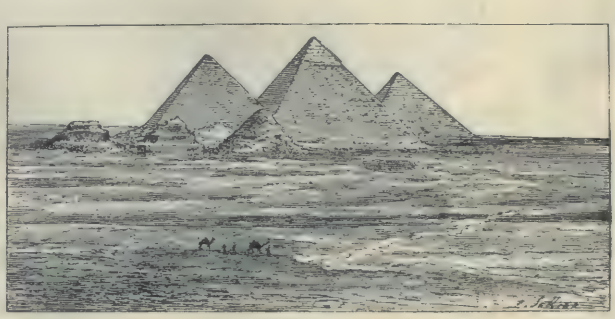
Soldats égyptiens (peinture de Thèbes).

Façade du temple de Louqsor (d'après une restitution).



Salle hypostyle de Karnak (d'après une restitution).

Isis-Hathor.
(Musée du Louvre).



Les grandes Pyramides.

Osiris.
(Musée du Louvre).

Obélisque
de Louqsor.

Façade du grand temple d'Ipsamboul.

Ramsès II sur son char (d'après Champollion).

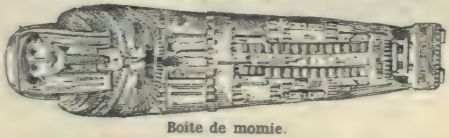
Scribe accroupi (Musée du Louvre).

Le Sphinx.

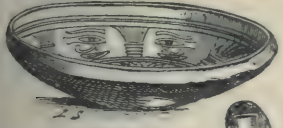
Pétrisseuse (Musée de Boulaq).

La pesée des actions (vignette de papyrus).

Scène de moisson (d'après une peinture de tombeau).



Boîte de momie.



Vase en terre.

Collier.

Tête d'épingle en bois.

Miroir.

Épingle de bronze.

Cuillère.

Vase en terre émaillée.

Cuillère.

Cartouche hiéroglyphique (Cléopâtre).

Bague.

éléments impurs qu'elles contenaient et sont propres à la consommation.

égoutier, *sm.* Celui qui nettoie les égouts.

égouttage, *sm.* Action d'égoutter.

égouttement, *sm.* Action d'égoutter, de s'égoutter.

égoutter, *va.* Faire sécher, débarrasser d'un liquide : *égoutter du linge.* || **S'égoutter**, *vpr.* Être égoutté. || S'écouler goutte à goutte.

égouttoir, *sm.* Ustensile pour égoutter.

égouture, *sf.* Dernières gouttes qui tombent d'un vase qu'on vient de vider, d'une chose qu'on fait égoutter.

égrain ou **égrin**, *sm.* Pommier ou poirier venu de pépin.

égrainer. V. Égrener.

égraineuse ou **égreneuse**, *sf.* Machine à égrainer les plantes textiles.

égrappage, *sm.* Action d'égrapper.

égrapper, *va.* Détacher de leurs grappes des grains de raisin, de groseille, etc. || Séparer le minerai de fer des matières adhérentes.

égrappeur, *sm.* Ouvrier qui égrappe le minerai de fer.

égrappoir, *sm.* Instrument pour égrapper.

égratignant, ante, *adj.* Qui égratigne.

égratigner, *va.* Déchirer la peau avec les ongles, les griffes, etc. : *le chat l'a égratigné.* || Fig. Taquiner.

égratigneur, euse, *adj.* et *s.* Qui égratigne. || Ouvrier, ouvrière qui se sert de l'égratignoir.

égratignoir, *sm.* Fer à découper les étoffes.

égratignure, *sf.* Déchirure de la peau égratignée. || Fig. Blessure légère.

égravillonner, *va.* Dégager les racines d'un arbre qu'on transplante avec sa motte.

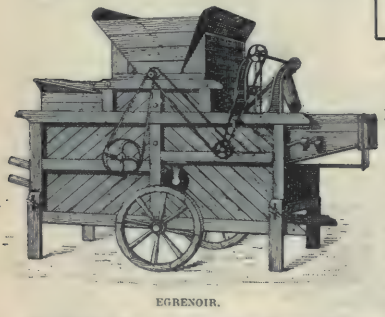
égrefin, *sm.* Sorte de morue.

égrenage, *sm.* Action d'égrener, de séparer le grain des céréales de la paille et des enveloppes qui recouvrent ces grains.

égrène, *sf.* Coin de fer.

égrener, *va.* Faire sortir le grain : *égrener des épis.* || Détacher les grains de la grappe : *égrener des groseilles.* || **Égrener un chapelet**, faire passer entre ses doigts tous les grains. || Fig. Débiter à la file tout ce qu'on sait sur un sujet. || **S'égrener**, *vpr.* Être égrené, se détacher (en parlant des grains). || Ga. C. Achever.

égreneuse, *sf.* V. Égraineuse.



Egrenoir.

égrenoir, *sm.* Instrument pour égrener (*fig.*).

égrillard, arde, *adj.* et *s.* Très vif, trop vif ou trop libre.

égrilloir, *sm.* Déversoir d'un étang.

égrin, *sm.* V. Égrain.

égrisage, *sm.* Action d'égriser.

égrisée, *sf.* Poussière de diamant.

égriser, *va.* Polir par le frottement : *égriser les diamants.*

égrisoir, *sm.* Vase pour recueillir l'égrisée.

égrugeoir, *sm.* Vase pour égruger.

égruger, *va.* Réduire en poudre au moyen d'un pilon : *égruger du sel, du sucre.*

égueulement, *sm.* Cassure faite à la bouche d'un canon.

égueuler, *va.* Casser l'ouverture, le goulot d'un vase. || Faire une cassure à la bouche d'un canon. || **S'égueuler**, *vpr.* Être égueulé.

Éguzon, chl. c. (La Châtre), Indre, 1 700 hab.

Égypte, contrée au N.-E. de l'Afrique formant une vice-royauté héréditaire nominalement soumise au Sultan et placée sous le protectorat de l'Angleterre. Pop. 9 800 000 hab. Cap. *Le Caire.* Villes princ. : *Alexandrie, Damiette, Port-Saïd* à l'entrée du canal de Suez *, *Suez*, à la sortie du canal. — La *Nubie*, le *Dar-Four* (Soudan égyptien), dépendent aujourd'hui de l'Égypte (V. *Carte*).

Encycl. La vallée du Nil est très fertile, grâce au débordement annuel de ce fleuve : le reste de l'Égypte est pour ainsi dire un vaste désert.

La civilisation de l'Égypte remonte à la plus haute antiquité. 31 dynasties s'y étaient succédé lorsqu'en 525 av. J.-C. elle devint une province de l'empire des Perses ; ensuite elle fut soumise aux Macédoniens et aux descendants de *Ptolémée*, général d'Alexandre. De l'an 30 av. J.-C. jusqu'en 395 l'Égypte fit partie de l'empire romain, puis elle devint une province de l'empire byzantin. Conquise en 616 par les Perses, elle tomba en 639 aux mains des Arabes. Diverses dynasties musulmanes occupèrent successivement le pouvoir ; en 1517, le sultan Sélim fit de l'Égypte une province turque. Au 18e siècle les Mamelouks s'y rendirent presque indépendants. Bonaparte établit un moment la domination française en Égypte (1798). En 1811 Méhémet-Ali prit le titre de vice-roi et ses descendants règnent encore aujourd'hui.

La France a eu longtemps la prépondérance en Égypte ; mais en 1881, sous prétexte de rétablir l'ordre troublé par la révolte d'Arabi-Pacha, les Anglais bombardèrent Alexandrie, mirent la main sur toutes les administrations et occupèrent militairement le pays. Cette occupation qui dure depuis plus de 20 ans rend l'Angleterre maîtresse du canal de Suez, et lui permet d'entreprendre de relier l'Égypte à l'Afrique orientale.

Les principaux monuments de l'anc. art égyptien sont : les grandes Pyramides, les Temples de Thèbes et de Karnak, le Sphinx (*fig.* V. Égyptien (*style*)).

Poids et mesures. L'Égypte a adopté le système métrique.

égyptiac, *sm.* Onguent pour les moutons (Pharm.).

égyptien, enne, *adj.* et *s.* Habitant de l'Égypte, qui concerne ce pays. || Se dit aussi des vagabonds appelés *Bohémiens.* || Se dit de certains caractères gras d'imprimerie.

égyptologie, *sf.* Étude des choses qui concernent l'anc. Égypte (langue, institutions, beaux-arts).

égyptologue, *sm.* Celui qui étudie l'égyptologie.

Égyptus, frère de Danaüs, aurait donné son nom à l'Égypte (Myth.).

eh ! *interj.* servant à marquer la surprise, l'admiration. || **Eh bien !** *loc. interj.*

ébanché, ée, *adj.* V. Dehanché.

éherber, *va.* Oter les mauvaises herbes. || Syn. Sarcler.

éhonté, ée, *adj.* Sans honte, sans pudeur. || Syn. Effronté, impudent. || Gra. Modeste.

éhouper, *va.* Couper la cime d'un arbre. || Syn. Écimer.

Eichorn, historien allemand (1752-1827).

eider [é-i-dère], *sm.* Canard des contrées septentrionales qui fournit l'édredon * (*fig.*).

Eider.

Eider ou **Eyder**, fleuve de l'Allemagne * du Nord, sépare le Holstein du Sleswig et se jette dans la mer du Nord.

Eifel, vaste plateau d'Allemagne, entre le Rhin et la Meuse.

Eiffel (Gustave), ingénieur français, constructeur de la tour en fer de 300 mètres de haut qui s'élève à Paris au Champ-de-Mars et du viaduc de Garabit.

Eisen, graveur français (1720-1778).

Eisenach v. d'Allemagne (grand-duché de Saxe-Weimar).

eissaugue, *sm.* Sorte de filet de pêche.

éjaculateur, *adj.m.* Qui sert à l'éjaculation.

éjaculation, *sf.* Action d'éjaculer. || Prière fervente.

éjaculatoire, *adj. 2 g.* Relatif à l'éjaculation.

éjaculer, *va.* Lancer hors de soi avec force.

éjamber, *va.* Enlever la côte d'une feuille de tabac.

éjarrage, *sm.* Action d'éjarrer.

éjarrer, *va.* Oter le jarret à certaines peaux.

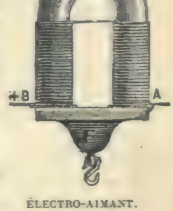
éjecteur, *sm.* Tuyau d'évacuation de la vapeur. ‖ Appareil pour rejeter l'eau hors d'un navire. ‖ Mécanisme destiné à extraire la douille vide d'un fusil après avoir tiré.
éjection, *sf.* Action de rejeter.
éjointage, *sm.* Opération qui a pour but d'empêcher certains oiseaux de s'envoler, tout en leur laissant une grande liberté.
éjointer, *va.* Pratiquer l'éjointage.
éjouir (s'), *vpr.* Se réjouir (VX.).
ejusdem farinæ, mots lat. signif. *de la même farine* et employés souvent par manière de dénigrement pour désigner des gens, des objets de même nature, de même catégorie.
Ekatérinoslav, v. et gouvernement de Russie.
el, article arabe, usité en géographie : *el erg*, les dunes du Sahara.
Ela, roi d'Israël (10e s. av. J.-C.).
élaborateur, trice, *adj.* Qui élabore.
élaboration, *sf.* Action d'élaborer, de s'élaborer.
élaborer, *va.* Faire subir une transformation : *l'estomac élabore les aliments.* ‖ Fig. Préparer avec soin : *élaborer un projet de loi.* ‖ **S'élaborer**, *vpr.* Être élaboré.
élabré, ée, *adj.* Qui n'a pas de labre (Zool.).
élæomètre, *sm.* Aréomètre pour les huiles grasses.
élagage, *sm.* Action d'élaguer.
ENCYCL. L'*élagage* est une opération qui consiste à supprimer les branches nuisibles à la rectitude des arbres ou à l'équilibre de leur ramification. Il exige du savoir et de l'expérience, car il peut être utile ou nuisible selon les cas. Il se fait, en général, pendant le repos de la végétation, c'est-à-dire en hiver.
élaguer, *va.* Couper des branches à un arbre. ‖ Fig. Retrancher d'un ouvrage ce qu'on juge inutile. ‖ SYN. Émonder, ébrancher.
élagueur, *sm.* Celui qui élague.
Élam, l'un des fils de Sem, a donné son nom à la région qui forme le bassin oriental du Tigre.
Élamite, *adj.* et *s.* Habitant du pays d'Élam.
élan, *sm.* Mouvement pour s'élancer : *prendre son élan.* ‖ Fig. Mouvement passionné : *élan de tendresse.*
élan, *sm.* Espèce de cerf qui habite les régions septentrionales (*fig.*).

ÉLAN.

élancé, ée, *adj.* Mince, long : *taille élancée.* ‖ SYN. Svelte. ‖ CTR. Trapu.
élancement, *sm.* Action de s'élancer. ‖ Douleur aiguë et de peu de durée. ‖ Aspiration, mouvement de l'âme. ‖ Angle que fait l'étrave avec la quille du navire (Mar.).
élancer, *va.* Causer des élancements. ‖ **S'élancer**, *vpr.* Prendre son élan, se lancer en avant avec impétuosité. ‖ GR. C. AGACER.
élane ou élanion, *sm.* Genre d'oiseaux rapaces, analogues aux vautours.
élaphien, enne, *adj.* Qui tient du cerf (Zool.).
élaphis (gr. *élaphis*, couleuvre), *sm.* Genre de reptiles, sorte de couleuvres (Zool.).
élaphocère (gr. *élaphos*, cerf ; *kéras*, corne), *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).
élaphre (gr. *élaphros*, agile), *sm.* Genre d'insectes coléoptères, types des élaphrines (Zool.).
élaphrines, *sfpl.* Tribu d'insectes coléoptères (Zool.).
élapidés, *smpl.* Famille de reptiles ophidiens (Zool.).
élaps, *sm.* Genre de reptiles de l'Amérique du Sud (Zool.).
élargir, *va.* Rendre plus large : *élargir un vêtement.* ‖ Mettre en liberté : *élargir un prisonnier.* ‖ **S'élargir**, *vpr.* Devenir plus large. ‖ CTR. Resserrer, rétrécir.
élargissement, *sm.* Action d'élargir.
élargissure, *sf.* Ce qu'on ajoute à un objet pour le rendre plus large.
élasmie, *sf.* Fanon des baleines.
élasticité, *sf.* Propriété qu'ont certains corps de reprendre la forme et le volume qu'ils avaient avant d'être comprimés. ‖ Fig. Souplesse, mobilité.
élastique, *adj. 2 g.* Qui a de l'élasticité. ‖ **Gomme élastique**, nom du caoutchouc du commerce. ‖ **Tissu élastique**, tissu résistant qui forme la tunique moyenne des grandes artères (Anat.). ‖ *Sm.* Ressort élastique : *élastique de bretelles.*
Elatée, v. de la Grèce anc. (Phocide).
élatère, *sf.* Sorte de ressorts qui en se détendant projettent au loin les spores de certains végétaux.
élatérides, *sfpl.* Famille d'insectes coléoptères (Zool.).
elatérie, *sf.* Fruit se partageant à la maturité et avec élasticité en carpelles distincts nommés *coques*.
élatérite, *sf.* Sorte de bitume appelé aussi caoutchouc minéral.
élatérium, *sm.* Genre de concombres d'Amérique dont le suc constitue un purgatif très énergique.
élatéromètre, *sm.* Instrument pour mesurer l'élasticité de l'air (Phys.).
élatine, *sf.* Genre de plantes dicotylédones dont la velvote est le type (Botan.).
élatinées, *sfpl.* Genre de plantes ayant pour type l'élatine (Botan.).
élatobranches, *smpl.* Classe des mollusques (Zool.).
élavé, ée, *adj.* Se dit du poil des chiens quand il est mou et blafard.
Elbe (île d'), dans la Méditerranée, entre l'Italie * et la Corse (à l'Italie) ; mines de fer. L'île d'Elbe fut assignée à Napoléon pour sa résidence en 1814, après sa 1re abdication.
Elbe, fleuve d'Allemagne *, prend sa source en Bohême, arrose Dresde, Magdebourg, Hambourg et se jette dans la mer du Nord après un cours de 1 165 kil.

ARMES D'ELBEUF.

Elbée (d'), général vendéen (1752-1794).
Elberfeld, v. d'Allemagne * (Prusse rhénane), 157 000 hab. Manufactures de coton, teintureries importantes.
Elbeuf, chl.c. (Rouen), Seine-Inférieure, 20 500 hab. (*fig.*). Importantes fabriques de drap. ‖ *Sm.* Drap fabriqué à Elbeuf. ‖ Hab. *Elbeuvien.*
Elbourz, chaîne de montagnes au nord de la Perse.
Elbrouz, haute montagne du Caucase, 5 660 mètres (V. *carte* ASIE).
Elchingen, vge de Bavière sur le Danube ; victoire remportée par le maréchal Ney sur les Autrichiens (1805) ; elle valut au vainqueur le titre de duc d'Elchingen.
eldorado (mot espagn. signif. *le doré*), *sm.* Pays légendaire de l'Amérique du Sud. ‖ Fig. Lieu de délices.
éléagnacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones (Botan.).
éléatique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à l'école philosophique d'Élée.
éléatisme, *sm.* Doctrine de l'école éléatique.
Éléazar, grand prêtre des Hébreux, successeur d'Aaron.
électeur, trice (lat. *eligere, electum*, choisir), *s.* Celui, celle qui élit, qui concourt à une élection. ‖ On appelait autrefois électeurs les princes qui avaient le droit d'élire les empereurs d'Allemagne.
ENCYCL. Pour être *électeur*, il faut être Français, avoir 21 ans, jouir de la plénitude de ses droits * civils et politiques, et être inscrit sur les *listes électorales* *. ‖ V. ÉLIGIBLE.
électif, ive, *adj.* Nommé par des électeurs : *roi électif.* ‖ Qui se donne par élection : *fonctions électives.* ‖ CORR. Héréditaire.
élection (lat. *eligere, electum*, choisir), *sf.* Action d'élire ; choix fait par le suffrage des électeurs. ‖ **Élection de domicile**. V. DOMICILE.
ENCYCL. Les sénateurs, députés, conseillers généraux, conseillers d'arrondissement et conseillers municipaux sont nommés à l'*élection*.
Lorsqu'une élection doit avoir lieu, tous les électeurs sont convoqués officiellement au moins 20 jours à l'avance. — Les élections ont lieu le dimanche ; le scrutin * ne peut durer qu'un jour ; le maire fixe le local où le scrutin sera ouvert, ainsi que les heures auxquelles il doit avoir lieu. — Au jour fixé, le maire forme un bureau dont il est de droit le président ; il prend pour assesseurs * les deux plus jeunes électeurs présents et les deux plus âgés, sachant lire et écrire. — Les villes ou les communes importantes peuvent être divisées en plusieurs bureaux de vote présidés par le maire, les adjoints et les conseillers municipaux. Une urne fermée à clef est placée sur le bureau ; chaque électeur, muni de sa carte électorale, remet son bulletin de vote entre les mains du président, qui le dépose dans l'urne. Aussitôt après la fermeture du scrutin, on procède publiquement au dépouillement des votes, qui est fait par un certain nombre de scrutateurs *. Le président et les membres du bureau surveillent le dépouillement ; le résultat du scrutin est proclamé aussitôt. ‖ V. BALLOTTAGE.
Pour être élus au 1er tour de scrutin, les candidats doivent obtenir la majorité * absolue des suffrages exprimés et le quart au moins des électeurs inscrits. S'il faut recourir à un 2e tour de scrutin, ce 2e tour a lieu 8 ou 15 jours après, suivant les cas, et les candidats obtenant la majorité * relative sont élus. Pour les *élections sénatoriales*, il peut y avoir 3 tours de scrutin dans la même journée. La majorité absolue des suffrages exprimés et le quart des électeurs inscrits sont nécessaires pour qu'on soit élu à l'un des 2 premiers tours : au 3e, la majorité relative suffit (V. le tableau ci-contre). ‖ V. ÉLECTORALES (listes), SUFFRAGE UNIVERSEL.
électivité, *sf.* Caractère de ce qui est électif.
électoral, ale, *adj.* Qui est relatif aux élections : *comité électoral, listes électorales.*
ENCYCL. **Listes électorales.** La liste des électeurs de chaque commune, ou *liste électorale*, est dressée chaque année avant le 31 mars, et les élections doivent être faites d'après cette liste jusqu'au 31 mars de l'année suivante. Elle comprend : 1o tous les électeurs qui ont leur domicile réel dans la commune ou y habitent depuis 6 mois au moins ; 2o ceux qui ont été inscrits au rôle des quatre contributions directes ; 3o les Alsaciens-Lorrains qui ont opté pour la nationalité française et déclaré fixer leur résidence dans la commune ; 4o les ministres des cultes reconnus et les fonctionnaires publics (V. le tableau ci-contre).
électorat, *sm.* Droit d'électeur. ‖ Se disait, en Allemagne, de la dignité d'électeur ou du territoire soumis à un électeur.
électragogue, *adj. 2 g.* Qui produit l'électricité.
Électre, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, aida son frère Oreste à venger sur leur mère le meurtre d'Agamemnon (Myth.). ‖ Titre de deux tragédies, l'une de Sophocle, l'autre d'Euripide.
électricien, *adj.* et *sm.* Celui qui s'occupe d'électricité : *ingénieur électricien.*
électricité (gr. *élektron*, ambre, parce que l'ambre frotté attire les corps légers), *sf.* État particulier de certains corps sous l'influence du *frottement*, de la *chaleur* ou des *réactions chimiques.*
ENCYCL. Cet état se manifeste par l'attraction des corps légers, la production d'étincelles, par des commotions nerveuses chez les êtres vivants, la décomposition de l'eau, des sels, etc. Le télégraphe *, le téléphone *, la lumière électrique, la galvanoplastie *, etc., sont des applications de l'électricité. ‖ V. FOUDRE, PARATONNERRE.
électrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'électricité : *courant, lumière électrique.*
électriquement, *adv.* Par l'électricité ; par le télégraphe électrique.
électrisable, *adj. 2 g.* Qui peut acquérir des propriétés électriques.
électrisant, ante, *adj.* Qui électrise.
électrisation, *sf.* Action d'électriser ; état d'un corps électrisé.
électriser, *va.* Charger d'électricité, donner à un corps des propriétés électriques. ‖ Fig. Exciter d'une manière extraordinaire : *électriser la foule par ses discours.*



ÉLECTRO-AIMANT.
AB, fil conducteur. F, armature de l'électro-aimant.

électriseur, *sm.* Médecin qui traite les malades par l'électricité.
électro, préfixe indiquant la présence de l'électricité.
électro-aimant, *sm.* Barreau de fer doux aimanté par le passage d'un courant électrique (*fig.*). *Plur.* des *électro-aimants.*
électro-capillaire, *adj. 2 g.* Relatif à l'électro-capillarité (Phys.).
électro-capillarité, *sf.* Propriété que les

CORPS ELECTIFS.	CONDITIONS POUR ÊTRE ÉLECTEUR.	CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ.	MODE DE SCRUTIN.	DÉLAIS DE CONVOCATION	DURÉE DU SCRUTIN.	SCRUTIN DE BALLOTTAGE	PROTESTATIONS.
Conseil municipal.	Être Français. Être majeur (avoir au moins 21 ans). Jouir de ses droits civils et politiques. (On en est privé par l'effet de certaines condamnations pénales.) Avoir un domicile réel dans une commune, ou y habiter depuis 6 mois, ou y être inscrit au rôle d'une des 4 contributions directes ou au rôle des prestations en nature. — Dans ces deux derniers cas, il faut, si l'on ne réside pas dans la commune, déclarer qu'on veut y exercer ses droits électoraux. Les militaires en activité de service ne peuvent prendre part aux élections. — Ceux qui sont en non-activité ou en congé régulier peuvent voter dans la commune où ils sont inscrits. On ne peut être inscrit à la fois sur 2 listes électorales.	Être électeur, et âgé de 25 ans.	*Scrutin de liste.* Cependant une commune peut être divisée par le Conseil général en sections, dont chacune nomme un nombre de conseillers proportionnel à sa population. A Paris le scrutin est uninominal, par quartier.	Il doit y avoir un délai de quinze jours francs entre le jour de la convocation et celui de l'élection.	Elle est fixée par l'arrêté préfectoral qui convoque les électeurs; elle ne peut excéder un jour.	Le scrutin de ballottage a lieu le dimanche suivant.	Les protestations doivent être déposées dans les cinq jours au greffe du Conseil de préfecture qui les juge. Ses décisions peuvent être, dans le délai de deux mois, déférées au Conseil d'État.
Conseil d'arrondissement.			*Scrutin uninominal.* Chaque canton de l'arrondissement élit un conseiller. S'il y a moins de 9 cantons dans l'arrondissement, un décret du Président de la République répartit entre les cantons les plus peuplés le nombre de conseillers nécessaire pour atteindre le chiffre de neuf conseillers.	Même délai que ci-dessus.	Le scrutin dure un seul jour; il est ouvert à 8 heures du matin et fermé à 6 heures du soir.	Le scrutin de ballottage a lieu le dimanche suivant.	Les protestations sont faites et sont jugées comme il est dit ci-dessus.
Conseil général.			*Scrutin uninominal.* Chaque canton élit un conseiller.	Même délai que ci-dessus.	Même durée que pour le Conseil d'arrondissement.	Le scrutin de ballottage a lieu le dimanche suivant.	Les protestations doivent être déposées dans les 10 jours soit à la Préfecture, soit au greffe du Conseil d'État, qui est chargé de les juger.
Chambre des Députés.			*Scrutin uninominal.* Chaque arrondissement administratif dans les départements, chaque arrondissement municipal à Paris et à Lyon nomme un député. Les arrondissements dont la population dépasse 100 000 hab. nomment un député de plus par 100 000 ou fraction de 100 000 hab. Les arrondissements, dans ce cas, sont divisés en circonscriptions.	Il doit y avoir un délai de vingt jours francs entre le jour de la convocation et celui de l'élection.	Même durée que pour le Conseil général.	Le scrutin de ballottage a lieu le deuxième dimanche qui suit.	Les protestations peuvent être adressées à la questure de la Chambre des députés, tant que celle-ci n'a pas validé l'élection. La Chambre est seule juge de la validité des pouvoirs de ses membres.
Sénat.	Sont électeurs sénatoriaux : Les députés; Les conseillers généraux; Les conseillers d'arrondissement; Les délégués des Conseils municipaux. Les Conseils municipaux élisent des délégués d'après le nombre de leurs membres, ainsi qu'il suit : Pour 10 membres. 1 délég. — 12 — 2 — — 16 — 3 — — 21 — 6 — — 23 — 9 — — 27 — 12 — — 30 — 15 — — 32 — 18 — — 34 — 21 — — 36 et au-dessus. 24. — Paris. 30.	Être Français. Être âgé de 40 ans.	*Scrutin de liste par département.* Les départements des Htes et Bses-Alpes, des Alpes-Maritimes, de l'Ariège, du Cantal, de la Lozère, des Htes-Pyrénées, des Pyrénées-Orientales, de Tarn-et-Garonne et de Vaucluse élisent chacun 2 sénateurs : 20; la plupart des autres départements (52) élisent chacun 3 sénateurs : 156; les départements de l'Aisne, des Bouches-du-Rhône, de la Charente-Inférieure, de la Dordogne, de la Hte-Garonne, de l'Isère, de Maine-et-Loire, de la Manche, du Morbihan, du Puy-de-Dôme, de Seine-et-Oise, de la Somme, élisent chacun 4 sénateurs : 48; les départements des Côtes-du-Nord, du Finistère, de la Gironde, d'Ille-et-Vilaine, de la Loire, de la Loire-Inférieure, du Pas-de-Calais, du Rhône, de Saône-et-Loire et de la Seine-Inférieure nomment chacun 5 sénateurs : 50; le Nord nomme 8 sénateurs, la Seine en nomme 10. Chaque département de l'Algérie, le territoire de Belfort ou Haut-Rhin, la Martinique, la Guadeloupe, la Réunion et l'Inde française chacun 1 : 8.	Le décret de convocation des électeurs sénatoriaux doit être promulgué au moins 6 semaines avant l'élection. Ce même décret fixe le jour où devront se réunir les Conseils municipaux pour choisir leurs délégués. Il doit y avoir, au moins, un intervalle d'un mois entre le choix des délégués municipaux et l'élection des sénateurs.	Le scrutin est ouvert à 8 heures du matin et fermé à midi. S'il ne donne pas de résultat, ou s'il ne donne qu'un résultat incomplet, un second tour de scrutin a lieu qui commence à 2 heures et finit à 4 heures.	Le scrutin de ballottage a lieu le même jour, de 6 heures à 8 heures du soir.	Les protestations peuvent être adressées à la questure du Sénat, tant que celui-ci n'a pas statué sur l'élection. Le Sénat est seul juge de la validité des pouvoirs de ses membres.

liquides acquièrent, par affinité capillaire, de conduire les courants électriques (Phys.).

électro-chimie, *sf.* Partie de la chimie qui traite de la décomposition des corps sous l'influence de l'électricité.

électro-chimique, *adj. 2 g.* Relatif à l'électro-chimie.

électrocuter, *va.* Mettre à mort au moyen de décharges électriques.

électrocution, *sf.* Exécution d'un condamné à mort au moyen des courants électriques.

électrode, *sf.* Extrémité du fil de platine servant à faire passer les courants électriques au travers de corps à décomposer.

ENCYCL. L'électrode qui se trouve au pôle positif s'appelle *anode*; celle qui se trouve au pôle négatif s'appelle *cathode*.

électro-dynamique, *sf.* Partie de la physique qui étudie l'électricité considérée comme une force. ‖ *Adj.* Se dit des phénomènes produits par un courant voltaïque.

électro-dynamisme, *sm.* Ensemble des phénomènes électro-dynamiques.

électro-galvanique, *adj. 2 g.* Relatif à la pile voltaïque.

électro-galvanisme, *sm.* Ensemble des effets produits par la pile voltaïque.

électrogène, *adj. 2 g.* Qui produit l'électricité.

électrogenèse, *sf.* Production d'électricité par les tissus vivants.

électrolysable, *adj. 2 g.* Qui peut être électrolysé.

électrolysation, *sf.* Action d'électrolyser.

électrolyse (gr. *élektron; lusis*, action de délier), *sf.* Décomposition par les courants électriques. Chim.

électrolyser, *va.* Décomposer un corps par un courant électrique.

électrolyte, *sm.* Nom donné à toute substance décomposable par l'électricité.

électrolytique, *adj. 2 g.* Relatif à l'électrolyse.

électro-magnétique, *adj. 2 g.* Relatif à l'électro-magnétisme.

électro-magnétisme, *sm.* Partie de la physique qui traite des relations qui existent entre l'électricité et les aimants.

électromètre, *sm.* Instrument pour mesurer la force de l'électricité dont un corps est chargé.

électrométrie, *sf.* Partie de la physique qui a pour objet la mesure de l'intensité électrique.

électromoteur, *sm.* Appareil propre à développer l'électricité.

électron, *sm.* V. ÉLECTRUM.

électro-négatif, ive, *adj.* Se dit d'un corps qui se porte au pôle positif d'une pile.

électrophore (gr. *élektron; phéro*, je porte), *sm.* Gâteau de résine servant à produire de l'électricité par le frottement.

électrophysiologie, *sf.* Action de l'électricité sur les corps vivants.

électrophysiologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'électrophysiologie.

électro-positif, ive, *adj.* Se dit d'un corps qui se porte au pôle négatif d'une pile.

électropuncture, *sf.* Application de l'électricité à l'acupuncture (Méd.).

électroscope (gr. *élektron; skopeó*, j'examine), *sm.* Instrument de physique permettant de constater la présence de l'électricité et d'en reconnaître l'espèce.

électroscopie, *sf.* Recherche de l'électricité dans un corps.

électrostatique, *adj. 2 g.* Qui est le résultat de l'électricité non voltaïque.

électrothérapeutique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'électrothérapie.

électrothérapie, *sf.* Emploi de l'électricité comme moyen thérapeutique (Méd.).

électrothérapique, *adj. 2 g.* Relatif à l'électrothérapie.

électrotype, *sm.* Cliché de cuivre galvanoplastique.

électrotypie, *sf.* Clichage au moyen de l'électricité.

électrum ou **électron**, *sm.* Alliage d'or et d'argent.

électuaire, *sm.* Médicament de consistance molle et pâteuse (Pharm.).

Élée, v. de l'Italie anc. célèbre par son école philosophique, dont Xénophane fut le fondateur (6e s. av. J.-C.).

éléen, éenne, *adj.* Qui est de l'Élide.

élégamment, *adv.* Avec élégance.

élégance, *sf.* Caractère de ce qui est à la fois gracieux et distingué. ‖ SYN. Distinction, grâce. ‖ CTR. Vulgarité, banalité.

élégant, ante, *adj.* Qui a de l'élégance. ‖ CTR. Lourd, vulgaire.

élégiaque, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'élégie. ‖ Fig. Triste, mélancolique. ‖ *Sm.* Auteur d'élégies.

élégie (gr. *elegeia*, chant plaintif), *sf.* Petit poème sur un sujet triste ou tendre.

élégir, *va.* Diminuer une planche au moyen de moulures.

élégissement, *sm.* Action d'élégir.

élème, *adj. 2 g.* Se dit du raisin trié pour être séché.

élément, *sm.* Corps simple, formé d'une seule substance qu'on considère comme indécomposable (or, argent, cuivre, oxygène, etc.) : *les anciens donnaient le nom d'éléments à quatre substances : l'eau, le feu, la terre et l'air, qu'ils supposaient être les principes constituants de tous les corps.* ‖ Tout ce qui entre dans la composition d'une autre chose : *l'oxygène et l'hydrogène sont les éléments de l'eau.* ‖ Milieu dans lequel on vit : *le poisson dans l'eau est dans son élément.* ‖ Chacun des couples de métaux qui forment la pile voltaïque. ‖ *Plur.* Notions premières : *éléments de grammaire, de géographie.* ‖ Se dit des diverses conditions du climat, de la saison, etc. : *ce conquérant fut vaincu par les éléments.* ‖ SYN. Principe, fondement.

élémentaire, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à un élément : *substance élémentaire.* ‖ Qui ne contient que les notions premières : *géographie élémentaire.*

élémentairement, *adv.* D'une manière élémentaire.

élémenté, ée, *adj.* Composé d'éléments.

élémi, *sm.* Sorte de gomme-résine produite par une plante de Ceylan, de la famille des hespéridées.

élémifère, *adj. 2 g.* Qui produit l'élémi (Botan.).

élenchos ou **élenchus**, *sm.* Ce qui est en question (Phil.).

élenctique, *adj. 2 g.* Relatif à la controverse (Théol.).

éléolat, *sm.* Médicament qui a pour base une huile volatile (Pharm.).

éléolé, *sm.* Médicament qui a pour base une huile fixe (Pharm.).

Éléonore, nom de femme.

Éléonore (Sainte), martyre d'Irlande. Fête le 29 novembre.

Éléonore (Sainte), reine d'Angleterre, m. en 1292. Fête le 1er juillet.

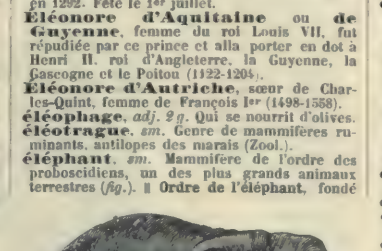
Éléonore d'Aquitaine ou **de Guyenne**, femme du roi Louis VII, fut répudiée par ce prince et alla porter en dot à Henri II, roi d'Angleterre, la Guyenne, la Gascogne et le Poitou (1122-1204).

Éléonore d'Autriche, sœur de Charles-Quint, femme de François Ier (1498-1558).

éléophage, *adj. 2 g.* Qui se nourrit d'olives.

éléotragus, *sm.* Genre de mammifères ruminants, antilopes des marais (Zool.).

éléphant, *sm.* Mammifère de l'ordre des proboscidiens, un des plus grands animaux terrestres (*fig.*). ‖ **Ordre de l'éléphant**, fondé



ÉLÉPHANT D'AFRIQUE.

en 1478 par Christian Ier, roi de Danemark : il ne comprend que des chevaliers ; l'insigne est un éléphant qui porte une tour ; ruban bleu. ENCYCL. Il n'existe plus aujourd'hui que deux espèces d'*éléphants* ; l'une habite l'Afrique, l'autre l'Asie. Cet animal est très docile et rend de grands services au labourage, à la chasse, à la guerre, etc. Dans plusieurs contrées, on lui fait la chasse pour s'emparer de ses *défenses* d'ivoire.

Éléphant blanc (Ordre de l'), créé en 1861 par le roi de Siam : il comprend 5 classes.

éléphante, *sf.* Femelle de l'éléphant.

éléphanteau, *sm.* Petit de l'éléphant.

éléphantiasis, *sf.* Sorte de lèpre.

éléphantin, ine, *adj.* Relatif à l'éléphant, à l'ivoire.

Éléphantine, île du Nil (Haute-Égypte).

éléphantoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à l'éléphant (Zool.).

éleusine, *sf.* Genre de plantes graminées (Botan.).

Éleusinies, *sfpl.* Fêtes à Éleusis en l'honneur de Cérès et de Proserpine.

Eleusis, v. de la Grèce ancienne (Attique), où se trouvait un temple de Cérès.

ENCYCL. On célébrait à Éleusis des mystères auxquels ne pouvaient assister que les initiés.

Éleuthère (Saint), 14e pape (177-192). ‖ Évêque de Tournai (5e s.). Fête le 20 février.

éleuthérie, *sf.* Gouvernement libre.

éleuthérophylle, *adj. 2 g.* Qui a des feuilles distinctes (Botan.).

élevable, *adj. 2 g.* Susceptible d'éducation.

élevage, *sm.* Action d'élever des animaux domestiques ; procédés employés à cet effet. ‖ SYN. Élève.

élévateur, *adjm.* Se dit des muscles qui servent à élever un organe : *muscles élévateurs de l'œil* (Anat.). ‖ *Sm.* Appareil pour élever de lourds fardeaux.

élévation, *sf.* Action d'élever. ‖ Endroit élevé : *élévation de terrain.* ‖ CTR. Abaissement, dépression. ‖ Moment de la consécration, à la messe. ‖ Dessin représentant la façade d'une construction (Archit.). ‖ CORR. Plan, coupe. ‖ Accroissement, augmentation : *élévation de traitement.* ‖ CTR. Diminution. ‖ Hauteur d'un astre au-dessus de l'horizon (Astron.). ‖ Fig. Grandeur d'âme, noblesse, générosité de sentiments.

élévatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à élever : *machine élévatoire.*

élève, *s. 2 g.* Celui, celle qui reçoit les leçons d'un maître. ‖ Animal soigné chez un éleveur. ‖ Plante ou arbre qui fait l'objet d'un traitement spécial et que l'horticulteur soigne en vue d'obtenir une sélection dans l'espèce.

élève, *sf.* Action d'élever des animaux domestiques. ‖ SYN. Élevage.

élevé, ée, *adj.* Haut : *mur élevé.* ‖ Fig. Noble, grand : *sentiments élevés.* ‖ Personne bien élevée, personne qui a reçu une bonne éducation, dont les manières sont distinguées.

élèvement, *sm.* Action de porter en haut.

élever, *va.* Porter, mettre plus haut : *élever les mains vers le ciel.* ‖ Rendre plus aigu, plus fort : *élever la voix.* ‖ Donner de la noblesse : *élever l'âme.* ‖ Construire : *élever un monument.* ‖ Ériger, dresser : *élever une statue.* ‖ Nourrir, soigner et instruire : *élever des enfants.* ‖ S'élever, *vpr.* Aller en haut. ‖ Commencer, naître : *la tempête s'élève.* ‖ Être élevé : *ce bâtiment s'élève peu à peu.* ‖ Aller jusqu'à : *son traitement s'est élevé jusqu'à 10 000 fr.* ‖ CTR. Baisser, abaisser, déprimer, descendre, diminuer. ‖ GR. C. ACHETER.

éleveur, *sm.* Celui qui élève des bestiaux, des chevaux.

élevure, *sf.* Petite ampoule.

elf, mot scandinave signifiant *fleuve*, usité en géographie : *Dal elf, Gœta elf.*

elfe, *sm.* Génie de l'air (Myth.).

Elgin, v. et comté d'Écosse.

Elgin (Lord), ambassadeur anglais qui enrichit son pays des marbres du Parthénon d'Athènes et se signala par son vandalisme (1766-1841).

El-Goléa, oasis du Sahara, à 1 100 kil. au sud d'Alger (à la France).

Éliacin, personnage de l'*Athalie* de Racine. ‖ *Sm.* Jeune enfant candide qui est l'espoir d'un parti.

Élide, pays de l'anc. Grèce (Péloponèse).

élider (lat. *elidere, elisum*, retrancher), *va.* Retrancher une voyelle finale, soit dans la prononciation, soit dans l'écriture. EX. : l'homme pour le homme.

Élie, nom d'homme, tiré de l'hébreu.

Élie, prophète hébreu (900 av. J.-C.).

Élie (Mt Saint-), volcan de l'Amérique du Nord.

Élie de Beaumont (JEAN-BAPTISTE JACQUES), avocat français, défenseur de Calas (1732-1786). ‖ (Jean-Baptiste), petit-fils du précédent, géologue français (1798-1874).

Élien, auteur grec du 3e siècle après J.-C.

élier, *va.* Soutirer du vin.

Éliézer, serviteur d'Abraham.

éligibilité, *sf.* Réunion des conditions nécessaires pour être élu. ‖ CTR. Inéligibilité.

éligible (lat. *eligere*, choisir), *adj. 2 g.* Qui réunit les conditions nécessaires pour être élu.

ENCYCL. Voir le tableau, page 328.

élimer (s'), *vpr.* S'user, s'amincir à force d'être porté : *cette étoffe s'élime.* || *Va.* Purger un faucon après la mue.

éliminateur, trice, *adj.* Qui élimine.

élimination, *sf.* Action d'éliminer.

éliminatoire, *adj. 2 g.* Se dit des épreuves qui font éliminer, dans un examen, une partie des candidats. Les épreuves écrites sont le plus souvent éliminatoires.

éliminer (lat. *e*, hors de ; *limen, liminis*, seuil), *va.* Écarter : *éliminer un solliciteur.* || Retrancher : *éliminer un nom d'une liste.* || Faire disparaître une inconnue dans une équation en la remplaçant par une valeur égale (Alg.).

élingue, *sf.* Cordages pour embarquer ou débarquer des objets (Mar.).

élingué, ée, *adj.* Qui n'a point de langue (Zool.).

élinguer, *va.* Entourer d'une élingue (Mar.).

élinguet, *sm.* Pièce de bois qui sert à arrêter le cabestan (Mar.).

Éliot (George), femme de lettres anglaise (1819-1880).

élire (lat. *eligere*), *va.* Faire choix de, nommer à une dignité, à une fonction par des suffrages : *élire un député.* || **Élire domicile**, choisir et désigner son domicile légal. || Gr. C. Lire.

Elisabeth, nom de femme, tiré de l'hébreu.

Elisabeth (Sainte), cousine de la vierge Marie et mère de saint Jean-Baptiste.

Elisabeth, nom de plusieurs reines ou princesses : **Élisabeth d'Angleterre**, fille de Henri VIII (1533-1603), monta sur le trône en 1558, rétablit le protestantisme, fit périr Marie Stuart. || **Élisabeth Farnèse**, femme de Philippe V, roi d'Espagne (1692-1766). || **Élisabeth Pétrowna**, impératrice de Russie, fille de Pierre le Grand, régna de 1741 à 1762. || **Élisabeth de France**, sœur de Louis XVI, née en 1764, périt sur l'échafaud pendant la Terreur en 1794. || **Élisabeth**, impératrice d'Autriche, assassinée par un anarchiste en 1898. || **Élisabeth de Wied**, reine de Roumanie, née en 1843. V. Carmen Sylva.

Élisabeth de Hongrie (Sainte), m. en 1231, à l'âge de 24 ans, célèbre par son inépuisable charité. || Fête le 19 novembre.

élisant, *adj. 2 g.* Chargé d'élire. || **Cardinaux élisants**, se dit des 3 cardinaux chargés d'élire le pape quand le sacré collège ne peut s'entendre.

Élisée, nom d'homme, tiré de l'hébreu, signif. *Salut de Dieu.*

Élisée, prophète juif, disciple d'Élie.

élision (lat. *elidere, elisum*, écraser), *sf.* Retranchement d'une voyelle finale.

élite, *sf.* Ce qu'il y a de meilleur, de plus distingué. || Ctr. Rebut, lie, écume.

élixation, *sf.* Action de faire bouillir une substance dans de l'eau, de façon à obtenir deux produits, l'un solide, l'autre liquide (Pharm.).

élixir, *sm.* Substance dissoute dans l'alcool (Pharm.).

ELLÉBORE.

elle, *pron. pers. fém. de la 3e personne.* || *Plur.* Elles.

elléboracé, ée, *adj.* Analogue à l'ellébore (Botan.).

ellébore, *sm.* Plante à laquelle on attribuait, à tort, la propriété de guérir la folie (*fig.*).

elléborées, *sfpl.* Tribu de renonculacées dont l'ellébore est le type (Botan.).

elléborine, *sf.* Substance extraite de la racine d'ellébore. || Genre de plantes médicinales.

elléboriser, *va.* Purger avec de l'ellébore.

Ellice, groupe d'îles madréporiques de la Polynésie.

Elliot, général anglais (1718-1790).

Elliot (Ebenezer), poète anglais (1781-1849).

ellipanthe, *adj. 2 g.* À fleurs incomplètes (Botan.).

ellipse (gr. *elleipsis*, abandon), *sf.* Figure par laquelle on supprime un ou plusieurs mots dans une phrase pour donner plus de vivacité au style ; ex. : *comment vous portez-vous ? — Bien.* || Courbe telle que la somme des distances de chacun de ses points à deux points fixes appelés *foyers*, soit toujours la même FM + MF′ = constante (Géom.) (*fig.*).

ellipsographe, *sm.* Instrument pour tracer des ellipses.

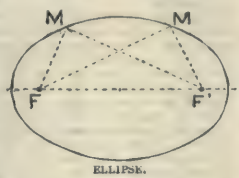
ellipsoïdal, ale, *adj.* Qui a la forme d'un ellipsoïde (Géom.).

ellipsoïde, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une ellipse. || *Sm.* Solide engendré par la révolution d'une demi-ellipse autour de son axe (Géom.).

ellipsosperme, *adj. 2 g.* Qui a des graines elliptiques (Botan.).

ellipticité, *sf.* Caractère d'une tournure, d'une phrase elliptique (Gram.).

elliptique, *adj. 2 g.* Qui présente une ellipse (Gram.). || Qui est de la nature de l'ellipse (Géom.).



ELLIPSE.

elliptiquement, *adv.* Par ellipse, en faisant une ellipse.

Ellis, naturaliste anglais, m. en 1776.

Elme (Feu saint), *sm.* Aigrette lumineuse produite par l'électricité, que l'on aperçoit quelquefois, surtout quand le temps est orageux, à la pointe des mâts d'un navire.

elmis, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

élocher, *va.* Ébranler, renverser (vx.).

élocution (lat. *eloqui, elocutum*, parler), *sf.* Manière de s'exprimer, en parlant ou en écrivant : *facilité d'élocution, difficulté d'élocution.* || Partie de la rhétorique qui traite du choix et de l'arrangement des mots.

élodéa, *sf.* Plante d'eau très abondante dans les ruisseaux.

élodicon, *sm.* Sorte d'orgue expressif.

éloge, *sm.* Paroles prononcées pour louer qqn ou qq. chose. || Discours public à la louange de qqn. || Syn. Louange, panégyrique. || Ctr. Blâme, satire, critique.

élogieux, euse, *adj.* Qui contient des éloges.

élogiste, *sm.* Auteur d'éloges.

Eloi (Saint), orfèvre et trésorier du roi Dagobert Ier, devint évêque de Noyon (588-659).

éloigné, ée, *adj.* Qui est loin. || Syn. Distant. || Ctr. Proche, rapproché, voisin.

éloignement, *sm.* Action d'éloigner. || État de ce qui est éloigné. || Distance d'un lieu, d'un moment à un autre. || Antipathie, répulsion. || Ctr. Rapprochement, proximité, voisinage, affection.

éloigner, *va.* Mettre, envoyer loin (dans l'espace ou dans le temps) : *éloigner un objet, une époque.* || Fig. Tenir à l'écart, inspirer de l'aversion. || **S'éloigner**, *vpr.* Aller loin, être éloigné. || Syn. Écarter, détourner. || Ctr. Rapprocher, approcher.

élongation, *sf.* Distance angulaire, vue de notre terre, entre le soleil et une planète (Astron.). || Opération consistant à distendre les ligaments d'une articulation afin de réduire une fracture ou une luxation (Chir.). || Allongement du corps ou d'un membre par suite d'un accident (Méd.).

élonger, *va.* Allonger (Mar.).

élongis, *sm.* Forte pièce de bois destinée à soutenir le plancher de la hune (Mar.).

éloquemment [é-lo-ka-man], *adv.* Avec éloquence.

éloquence, *sf.* Art, talent de bien dire, de persuader et de toucher.

Orateurs et avocats célèbres.

Grecs : Périclès (494-429) ; Lysias (459-380) : Démosthène (385-322) ; Eschine (389-314) ; Hypéride (389-322) ; saint Basile (329-379) ; saint Grégoire de Nazianze (329-389) ; saint Grégoire de Nysse (331-398) ; saint Jean Chrysostome (347-407).

Latins : Tiberius Gracchus (168-133) ; Caïus Gracchus (159-121) ; Crassus (140-91) : Hortensius (115-50) ; Cicéron (106-43) ; César (100-44) ; saint Ambroise (340-397) ; saint Augustin (354-430).

Français : Patru (1604-1681) ; Ant. Le Maître (1608-1658) ; Bossuet (1627-1704) ; Bourdaloue (1632-1704) ; Fléchier (1632-1710) ; Mascaron (1634-1703) ; Massillon (1663-1742) ; Cochin (1687-1747) ; De Sèze (1748-1828) ; Mirabeau (1749-1791) ; Danton (1759-1794) ; Barnave (1761-1793) ; Royer Collard (1763-1845) ; Général Foy (1775-1825) ; Casimir Perier (1777-1832) ; Berryer (1790-1868) ; Père de Ravignan (1795-1858) ; Lacordaire (1802-1861) ; Jules Favre (1809-1880) ; De Montalembert (1810-1870) ; Lachaud (1818-1882) ; Gambetta (1838-1882) ; Waldeck-Rousseau (1846-1904).

Anglais : Robert Walpole (1676-1745) ; Pitt, comte de Chatham (1708-1778) ; Fox (1748-1806) ; William Pitt (1759-1806) ; Canning (1770-1817) ; O'Connell (1775-1847).

éloquent, ente, *adj.* Qui a de l'éloquence.

Elorn, rivière de France qui arrose Landerneau et se jette dans la rade de Brest.

Elseneur, v. du Danemark, sur le Sund.

Elster, riv. d'Allemagne, affluent de la Saale, arrose Leipzig.

élu, ue, *adj.* Choisi à l'élection. || *Sm.* Celui qui est réservé au bonheur du ciel. || Ctr. Réprouvé, damné. || **Domicile élu**, domicile choisi par quelqu'un, indépendamment du domicile *réel*, et où tous les actes de justice peuvent lui être signifiés.

élu, *sm.* Répartiteur de la taille (vx.). || *Sf.* Madame l'Élue, femme d'un élu (vx.).

élucidation, *sf.* Action d'élucider.

élucider (lat. *lucidus*, lumineux), *va.* Rendre clair : *élucider une question.*

élucubrateur, *sm.* Celui qui élucubre.

élucubration, *sf.* Travail patient, recherches. || Travail composé à force de veilles et de recherches.

élucubrer, *va.* Faire une élucubration.

éludable, *adj. 2 g.* Qui peut être éludé.

éluder, *va.* Éviter adroitement : *éluder une difficulté.*

éludeur, euse, *s.* Celui, celle qui élude.

éludorique, *adj.* Se dit d'une peinture faite avec un pinceau trempé dans l'eau avant de peindre à l'huile.

Elvas, la plus forte place du Portugal, prov. d'Alemtejo.

Elven, chl. c. (Vannes), Morbihan, 3 400 hab.

élyme, *sm.* Plante des sables à forte racine.

Elysée, *sm.* Séjour des héros et des hommes vertueux après leur mort (Myth.). || Ctr. Tartare. || V. Champs-Élysées. || Fig. Lieu de délices. || Palais situé à Paris, résidence du Président de la République (*fig.*). || **L'Élysée**, la Présidence.

élyséen, enne, *adj.* Qui appartient à l'Élysée (Myth.).

PALAIS DE L'ÉLYSÉE.
Vue prise du côté des jardins.

élysiens, *adj.* De l'Élysée.

élytre (gr. *élutron*, étui), *sm.* Ailes extérieures des insectes coléoptères *; elles ont la forme de gaine ou d'étui (Zool.).

élytroïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à une gaine.

Elzévir ou **Elzévier**, famille d'imprimeurs hollandais des 16e et 17e siècles, dont les livres sont justement admirés. || *Sm.* Livre imprimé par les Elzévir. || Caractère typographique maigre, semblable aux caractères elzéviriens.

elzévirien, enne, *adj.* Publié par les Elzévir. || Qui se rapproche des elzévirs. || Employé par les Elzévir : *caractères elzéviriens.*

émaciation, *sf.* Amaigrissement extrême (Méd.).

émacié, ée lat. *macies*, maigreur), *adj.* Très amaigri.

émail, *sm.* Matière vitrifiée dont on recouvre, à l'aide du feu, certains ouvrages d'or, d'argent, etc.: *émail blanc.* ‖ Émail champlevé, émail formant des dessins placés dans des cavités creusées dans le métal avant la cuisson. ‖ Émail cloisonné, émail où chaque dessin est séparé des autres par des lamelles de métal. ‖ Ouvrage de peinture sur émail. ‖ Substance qui recouvre les coquilles, les dents. ‖ Fig. Vif éclat, variété de couleurs. ‖ *Plur.* des *émaux*. Émaux et camées, volume de poésies de Théophile Gautier (1852).

émaillage, *sm.* Action d'émailler.

émailler, *va.* Couvrir d'émail : *émailler un cadran.* ‖ Fig. Orner, embellir : *prairie émaillée de fleurs.* ‖ S'émailler, *vpr.* Devenir émaillé.

émaillerie, *sf.* Art de fabriquer des émaux.

émailleur, *sm.* Celui qui travaille en émail.

émaillure, *sf.* Art d'émailler, ouvrage d'émailleur.

émanatif, ive, *adj.* Relatif à l'émanation.

émanation, *sf.* Action d'émaner; ce qui émane : *les odeurs sont des émanations.* ‖ Mode de création des êtres émanant successivement de Dieu. Phil..

émancipateur, trice, *adj.* et *s.* Celui, celle qui émancipe.

émancipation, *sf.* Action d'émanciper un mineur (Jur.). ‖ État du mineur émancipé. ‖ État de ce qui est rendu indépendant.

Encycl. Le mineur est placé sous l'autorité de son père, de sa mère ou de son tuteur jusqu'à 21 ans; mais il peut être affranchi de cette tutelle avant l'âge, il est alors *émancipé*.

Le mineur qui se marie est émancipé de plein droit. — Le père, ou la mère à défaut du père, peut émanciper ses enfants à l'âge de 15 ans révolus. — Un orphelin peut être émancipé à 18 ans, si son conseil de famille le juge digne de cette faveur. L'émancipation se fait par la déclaration du père, de la mère ou par délibération du conseil de famille, devant le juge de paix.

L'émancipé peut administrer lui-même sa fortune; mais pour intenter un procès, recevoir un capital mobilier, accepter une donation, vendre une rente sur l'État, etc., il doit être assisté d'un curateur* nommé par le conseil de famille. Il doit en outre obtenir l'autorisation du conseil de famille et du tribunal s'il s'agit d'aliénation, d'emprunt, d'hypothèque, de transaction, d'acceptation ou de répudiation d'une succession.

émanciper, *va.* Mettre hors de tutelle un mineur. ‖ V. Émancipation. ‖ Fig. Rendre libre. ‖ S'émanciper, *vpr.* Prendre des libertés.

émandibulé, ée, *adj.* Dépourvu de mandibules (Zool.).

émaner lat. *e*, hors de : *manare, manatum*, couler). *vn.* Se détacher, s'exhaler de : *le parfum qui émane des fleurs.* ‖ Fig. Tirer son origine. ‖ Syn. Découler, dériver.

émargement, *sm.* Action d'émarger. ‖ Ce qui est mis en marge.

émarger, *va.* Rogner, diminuer la marge. ‖ Signer à la marge d'un registre, d'un état, toucher son traitement. ‖ Gn. C. Affliger.

émarginé, ée, *adj.* Légèrement échancré (Botan.).

émasculation, *sf.* Action d'émasculer.

émasculer, *va.* Opérer la castration.

émaux, *smpl.* Couleurs et métaux employés dans le blason.

Encycl. Il y a dans le blason cinq couleurs : azur, gueules, pourpre, sable et sinople; et deux métaux : or et argent.

Emba, fl. de Russie, affl. de la mer Caspienne, long. 600 kil.

Embabeh, vge d'Égypte où fut livrée en 1798 la bataille des Pyramides.

embabouiner, *va.* Enjôler (Fam.).

embâcle, *sm.* Amoncellement de glaçons dans un cours d'eau lors d'une débâcle.

emballage, *sm.* Action d'emballer, chose qui sert à emballer. ‖ Toile d'emballage, toile grossière servant à emballer. ‖ Ctr. Déballage.

emballement, *sm.* Mouvement brusque et irréfléchi (Fam.).

emballer, *va.* Mettre dans une *balle*, empaqueter. ‖ Ctr. Déballer.

emballer (s'), *vpr.* S'emporter, en parlant d'un cheval. ‖ Fig. Se passionner pour une idée, pour une chose (Fam.).

emballeur, *sm.* Celui qui emballe.

emballonure, *sf.* Chauve-souris d'Amérique.

emballotter, *va.* Mettre en ballots.

embander, *va.* Envelopper un enfant de langes.

embanquer, *vn.* Arriver sur un banc (Mar.).

embarbouiller, *va.* Barbouiller beaucoup. ‖ Fig. et fam. Faire perdre à qqn le fil de ses idées.

embarcadère, *sm.* Lieu où l'on s'embarque, où l'on prend le train. ‖ Ctr. Débarcadère.

embarcation, *sf.* Bateau qui va à la rame, petit navire sans pont.

embardée, *sf.* Mouvement d'un navire qui s'écarte de sa route (Mar.).

embarder, *va.* Faire une embardée de manière à éviter un obstacle.

embargo (mot espag.), *sm.* Défense de quitter le port, séquestration de navires étrangers faite par un gouvernement.

embarillage, *sm.* Action d'embariller.

embariller, *va.* Mettre dans des barils.

embarouner, *va.* Donner le titre de baron.

embarquement, *sm.* Action d'embarquer, de s'embarquer. ‖ Ctr. Débarquement.

embarquer, *va* Mettre, charger dans une barque, dans un navire, dans un train. ‖ Fig. Engager, pousser dans une affaire. ‖ S'embarquer, *vpr.* Monter sur un navire, dans un train pour faire un voyage. ‖ Fig. S'engager dans une affaire. ‖ Ctr. Débarquer.

embarras (r. *barre*), *sm.* Obstacle qui barre le chemin. ‖ Fig. Difficulté, gêne, pénurie d'argent. ‖ Trouble d'esprit, confusion : *montrer de l'embarras.* ‖ Faire de l'embarras, ses embarras, se donner des airs d'importance (Fam.).

Encycl. Embarras gastrique. On appelle ainsi une maladie générale avec fièvre, courbature, langue blanche, mauvais goût dans la bouche, perte d'appétit, nausées et constipation. Cet état, observé souvent au printemps ou à l'automne, peut avoir pour cause une fatigue prolongée, un changement de vie trop complet, des excès de table, une nourriture malsaine, etc. Le repos, la diète, l'usage de l'émétique ou des boissons acidulées, gommeuses, féculentes et mucilagineuses, et au besoin un vomitif suffisent dans la plupart des cas pour triompher en quelques jours d'un *embarras gastrique* simple. Les autres devront être traités par le médecin. ‖ V. Émétique.

embarrassant, ante, *adj.* Qui cause de l'embarras.

embarrassé, ée, *adj.* Qui éprouve, qui dénote de l'embarras : *contenance embarrassée.*

embarrassement, *sm.* Action d'embarrasser.

embarrasser, *va.* Causer de l'embarras. ‖ Fig. Causer du trouble. ‖ S'embarrasser, *vpr.* Se causer à soi-même de l'embarras, de la gêne. ‖ Ctr. Débarrasser.

embarrement, *sm.* Action d'embarrer.

embarrer, *va.* Prendre entre des barres. ‖ Soulever avec un levier.

embarriquer, *va.* Mettre en barrique.

embarrure, *sf.* Contusion ou plaie d'un cheval qui s'est blessé contre la barre de l'écurie. ‖ Fracture du crâne avec esquilles sous l'os (Chir.).

embas (en), *loc. adv.* Dans le bas (vx.).

embase, *sf.* Renfort à la base d'une pièce de bois ou de métal.

embasement, *sm.* Base continue en saillie, au pied d'un bâtiment.

embassure, *sf.* Paroi d'un four de verrier.

embastillement, *sm.* Action d'embastiller.

embastiller, *va.* Mettre dans une bastille, dans une prison d'État. ‖ Entourer de forts.

embastionnement, *sm.* Action d'embastionner.

embastionner, *va.* Entourer de bastions.

embatage, *sm.* Action d'embatre une roue.

embataillement, *sm.* Formation en ordre de bataille (Art milit.).

embatailler, *va.* Ranger en bataille (Art milit.).

embataillonner, *va.* Faire entrer dans des bataillons.

embâter, *va.* Mettre le bât : *embâter un âne.* ‖ Fig. Embarrasser, ennuyer qqn (Fam.).

embatoir, *sm.* Fosse où l'on place les roues pour les embatre.

embâtonner, *va.* Armer d'un bâton.

embatre, *va.* Garnir de fer la circonférence d'une roue.

embauchage, *sm.* Action d'embaucher des ouvriers. ‖ Action de pousser un soldat à servir l'étranger : *l'embauchage militaire est puni de mort.*

embauchée, *sf.* Reprise du travail dans les arsenaux.

embaucher, *va.* Engager un ouvrier. ‖ Attirer des ouvriers dans un atelier au préjudice du patron pour lequel ils travaillaient.

embaucheur, euse, *s.* Celui, celle qui embauche.

embauchoir, *sm.* Forme qu'on introduit dans les bottes pour les élargir ou les maintenir.

embaumement, *sm.* Action d'embaumer un cadavre.

embaumer (r. *baume*), *vn.* Répandre un parfum agréable. ‖ *Va.* Remplir un cadavre de substances destinées à le conserver.

embaumeur, *sm.* Celui qui embaume les cadavres.

embecquer ou **emběquer**, *va.* Donner la becquée à un jeune oiseau.

embecqueter (s'), *vpr.* S'engager entre les passes d'un détroit, d'un canal (Mar.).

embéguiner, *va.* Coiffer d'un béguin. ‖ Fig. Infatuer. ‖ S'embéguiner, *vpr.* S'enticher de (Fam.).

embelie, *sf.* Partie d'un navire comprise entre les deux gaillards (Mar.).

embelli, ie, *adj.* Devenu, rendu plus beau. ‖ Ctr. Enlaidi.

embellie, *sf.* Moment de calme après un gros temps (Mar.).

embellir, *va.* Rendre plus beau, rendre beau. ‖ *Vn.* Devenir beau ou plus beau. ‖ S'embellir, *vpr.* Devenir beau.

embellissant, ante, *adj.* Qui embellit.

embellissement, *sm.* Action d'embellir. ‖ Ce qui embellit.

embellisseur, *sm.* Celui qui embellit.

embérize, *sf.* Famille de passereaux analogues aux alouettes.

emberlificoter, *va.* Embarrasser (Pop.).

emberlucoquer (s'), *vpr.* S'entêter d'une idée (Fam.).

embesogné, ée, *adj.* Très occupé.

embêtant, ante, *adj.* Qui embête (Pop.).

embêtement, *sm.* Action d'embêter; ce qui embête (Pop.).

embêter, *va.* Ennuyer (Pop.).

emběurrer, *va.* Garnir de beurre.

emblaison, *sf.* Saison des semailles.

emblavage, *sm.* Action d'emblaver.

emblaver, *va.* Semer une terre en blé.

emblavure, *sf.* Terre ensemencée en blé.

emblée (d'), *loc. adv.* Du premier coup.

emblématique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'emblème : *figures emblématiques.*

emblématiquement, *adv.* D'une manière emblématique.

emblème, *sm.* Figure symbolique : *le coq est l'emblème de la vigilance.* ‖ Syn. Symbole.

embler, *va.* Ravir avec violence (vx.).

emblier, *va.* Encombrer (Mar.).

embobiner ou **embobeliner**, *va.* Enrouler autour d'une bobine. ‖ Enjôler (Pop.).

embodinure, *sf.* Bouts de corde dont on couvre l'organeau d'une ancre (Mar.).

emboire (s'), *vpr.* Devenir terne, se confondre, en parlant des couleurs d'une peinture. ‖ *Va.* Emboire un moule, l'enduire de cire fondue pour empêcher les adhérences. ‖ Gn. C. Boire.

emboiser, *va.* Enjôler (vx.).

emboîtage, *sm.* Mise en boîte. ‖ Variété de reliure.

emboîtement, *sm.* Union de deux pièces qui s'emboîtent l'une dans l'autre.

emboîter, *va.* Faire entrer, enchâsser une pièce dans une autre : *emboîter des tuyaux.* ‖ Emboîter le pas, marcher au pas en se tenant le plus près possible de celui qui va devant. ‖ S'emboiter, *vpr.* Être emboîté. ‖ Ctr. Déboîter.

emboîture, *sf.* Insertion d'une chose dans une autre. ‖ Point où des pièces s'emboîtent.

embolie, *sf.* Obstruction d'un vaisseau sanguin par un caillot (Méd.).

embolique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de l'embolie (Méd.).

embolismique, *adj. 2 g.* Intercalaire.

embonpoint, *sm.* État d'un corps en parfaite santé. ‖ Se dit surtout des personnes un peu grosses. ‖ Ctr. Maigreur.

emboquer, *va.* Engraisser un animal en le gavant.

emborduror, *va.* Mettre une bordure, un cadre à un tableau.

embossage, *sm.* Action d'embosser ou de s'embosser (Mar.).

embosser, *va.* Amarrer un navire de l'avant et de l'arrière, de manière à le rendre fixe (Mar.). ‖ S'embosser, *vpr.* Être embossé.

embossure, *sf.* Amarre retenant un navire embossé (Mar.).

embotteler, *va.* Mettre en bottes.

emboucautage, *sm.* Action d'emboucauter.

emboucauter, *va.* Mettre en boucaut.

embouche, *sm.* Pré consacré à l'engraissement des bestiaux.

embouché, ée, *pp.* du verbe *emboucher.* ‖ Être mal embouché, avoir l'habitude de parler d'une manière grossière (Fam.).

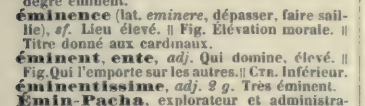
embouchement, *sm.* Action d'emboucher.
emboucher, *va.* Appliquer à sa bouche un instrument à vent. || **Emboucher la trompette**, prendre un ton trop élevé, sublime. || Mettre le mors à un cheval. || Entrer dans l'embouchure d'un fleuve (Mar.). || **S'emboucher**, *vpr.* Avoir son embouchure.
embouchoir, *sm.* Le bout d'un cor, d'une trompette qui s'applique à la bouche. || Se dit aussi pour *embauchoir*. || Anneau de fer maintenant le canon de fusil sur son bois (*fig.* V. Fusil).
embouchure (r. *bouche*), *sf.* Partie d'un instrument à vent que l'on applique à la bouche. || Manière de jouer des instruments à vent : *bonne embouchure*. || Partie du mors qui entre dans la bouche d'un cheval. || Endroit où un fleuve déverse ses eaux dans la mer, ou une rivière se jette dans un fleuve.
emboucler, *va.* Attacher avec une boucle (Blas.).
embouer, *va.* Souiller de boue.
embouquement, *sm.* Entrée d'une passe étroite (Mar.).
embouquer, *vn.* Entrer dans une passe étroite (Mar.).
embourbement, *sm.* Action d'embourber.
embourber, *va.* Engager dans un bourbier. || Fig. Engager dans une mauvaise affaire. || S'embourber, *vpr.* S'engager dans un bourbier, dans une mauvaise affaire.
embourder, *va.* Soutenir avec des pieux un bâtiment échoué (Mar.).
embourgeoiser, *va.* Donner le caractère bourgeois.
embourrage ou **embourrement**, *sm.* Action d'embourrer ; état de ce qui est embourré.
embourrer, *va.* Garnir de bourre. || Syn. Rembourrer.
embourrure, *sf.* Toile pour embourrer.
emboursement, *sm.* Action d'embourser.
embourser, *va.* Mettre dans sa bourse. || Ctr. Débourser.
embouser, *va.* Garnir de bouse.
embout, *sm.* Garniture métallique au bout d'une canne, etc.
embouteillage ou **embouteillement**, *sm.* Action d'emboutteiller.
emboutteiller, *va.* Mettre en bouteilles.
embouter, *va.* Mettre un embout.
emboutir, *va.* Courber à froid une branche de métal. || Revêtir d'une garniture métallique : *emboutir une corniche*.
emboutissage, *sm.* Action d'emboutir.
emboutisseur, *sm.* Ouvrier qui emboutit.
emboutissoir, *sm.* Instrument pour emboutir.
embranchement, *sm.* Division d'un tronc d'arbre en branches. || Point de rencontre de deux ou plusieurs chemins. || Ligne secondaire de chemin de fer qui se raccorde à une ligne principale. || Ramification des tuyaux. || Grande division des règnes (Hist. nat.) : *les* embranchements *se divisent en* classes, *les classes en* genres *et les genres en* espèces.
embrancher, *va.* Réunir des chemins, des tuyaux, etc. || **S'embrancher**, *vpr.* Former un embranchement.
embraquer, *va.* Raidir à force de bras (Mar.).
embrasement, *sm.* Action d'embraser, état de ce qui est embrasé. || Fig. Trouble dans un pays.
embraser (r. *braise*), *va.* Mettre en feu : *embraser une maison*. || Fig. Échauffer vivement, exciter : *embraser les cœurs*. || **S'embraser**, *vpr.* Être embrasé. || Syn. Allumer, brûler, enflammer, incendier.
embraseur, *sm.* Celui qui embrase (vx.).
embrassade, *sf.* Action de s'embrasser.
embrassant, ante, *adj.* Qui embrasse, qui aime à embrasser.
embrasse, *sf.* Bande d'étoffe, torsade de laine ou de soie, pour relever les rideaux.
embrassement, *sm.* Action d'embrasser, de s'embrasser.
embrasser, *va.* Serrer entre ses bras et, par extension, baiser. || Fig. Entourer, environner. || Saisir par la pensée, contenir : *l'histoire embrasse tous les faits*. || Faire choix de : *embrasser un parti*. || Qui trop embrasse mal étreint, qui entreprend trop de choses à la fois ne réussit dans aucune. || **S'embrasser**, *vpr.* Se serrer mutuellement entre les bras. || Syn. Baiser, ceindre, environner, enclore, adopter.
embrasseur, euse, *sm.* et *f.* Celui, celle qui embrasse souvent.
embrassure, *sf.* Bande de fer qui enveloppe un tuyau de cheminée.
embrasure, *sf.* Ouverture d'une porte, d'une fenêtre. || Ouverture pratiquée dans un ouvrage de fortification pour permettre de tirer le canon (*fig.* V. Fortification).
embrayage, *sm.* Action d'embrayer ; mécanisme qui sert à embrayer.
embrayer, *va.* Mettre un mécanisme en communication avec son moteur.
embrelage, *sm.* Action d'embreler.
embreler, *va.* Fixer avec des cordages le chargement d'une voiture.
embreloqué, ée, *adj.* Chargé de breloques.
embrènement, *sm.* Action d'embrener (Pop.).
embrener, *va.* Salir de brai (Pop.).
embrèvement, *sm.* Assemblage de charpentes (Archit.) (*fig.* V. Charpente).
embrever, *va.* Faire entrer une solive dans une autre.
embricolé, ée, *adj.* Retenu par une bricole.
embrigadement, *sm.* Action d'embrigader. || Réunion de deux régiments en une brigade.
embrigader, *va.* Mettre en brigade, diviser en brigades. || Réunir des fonctionnaires, des employés sous une direction commune.
embrocation, *sf.* Action de verser un liquide sur une partie malade (Méd.).
embrochement, *sm.* Action d'embrocher.
embrocher, *va.* Mettre à la broche. || Fig. Percer d'un coup d'épée (Fam.).
embroncher ou **embruncher**, *va.* Ranger des tuiles, des ardoises.
embrouillamini, *sm.* Se dit parfois pour brouillamini * (Pop.).
embrouillement, *sm.* Action d'embrouiller. || Syn. Confusion.
embrouiller, *va.* Mettre en désordre, apporter de la confusion. || **S'embrouiller**, *vpr.* Perdre le fil de ses idées. || Syn. Compliquer. || Ctr. Débrouiller, éclaircir.
embrouilleur, *sm.* Celui qui embrouille.
embroussaillé, ée, *adj.* Embarrassé par des broussailles.
embruger, *va.* Mettre les vers à soie sur la bruyère.
embruiné, ée, *adj.* Gâté par la bruine.
embrumer, *va.* Charger de brume.
embrun, *sm.* Ciel couvert de brouillard. || Sorte de pluie fine formée par la vague qui déferle avec violence.
Embrun, chl. a. (Hautes-Alpes), 3 400 hab. Hab. *Embrunois*.
embruncher, V. Embroncher.
embrune, *sf.* Autre nom de l'airelle (Botan.).
embruni, *sm.* Ciel noir (Mar.).
embrunir, *va.* Rendre brun.
Embrunois, anc. pays de France (Hautes-Alpes).
embryogénie, *sf.* Série des formes par lesquelles passe un embryon (Physiol.).
embryogénique, *adj.* *2 g.* Relatif à l'embryogénie.
embryologie, *sf.* Étude du développement des embryons (Physiol.).
embryologique, *adj.* *2 g.* Relatif à l'embryologie.
embryon, *sm.* Germe, premier état de développement d'un être organisé (Physiol.).
embryonifère, *adj.* *2 g.* Qui porte un embryon.
embryoniforme, *adj.* *2 g.* En forme d'embryon.
embryonnaire, *adj.* *2 g.* Qui se rapporte à l'embryon.
embryonné, ée, *adj.* Pourvu d'embryon (Botan.).
embryonnelle, *sf.* Germe reproducteur des cryptogames (Botan.).
embryotomie, *sf.* Extraction du fœtus mort (Chir.).
embryotrophe, *sm.* Substance qui sert à la nourriture de l'embryon (Botan.).
embryule, *sm.* Rudiment de l'embryon.
embu, *pp.* du v. emboire. Dont les couleurs sont ternes. || *Sm.* Tons noirs d'un tableau.
embûche, *sf.* Piège tendu à qqn pour lui nuire.
embûchement, *sm.* Action de commencer la coupe d'un bois.
embûcher, *va.* Commencer la coupe d'un bois.
embûcher, *va.* Faire rentrer une bête dans le bois.
embûcher (s'), *vpr.* S'embusquer (vx.).
embuscade, *sf.* Lieu où l'on cache des soldats, des gens armés pour surprendre l'ennemi : *tomber dans une embuscade*. || Troupe qui est en embuscade.
embusquer, *va.* Mettre en embuscade : *embusquer des soldats*. || **S'embusquer**, *vpr.* Se mettre en embuscade.
embut, *sm.* Entonnoir (vx.).
Emden, v. d'Allemagne (Hanovre), 15 000 h.

émécké, ée, *adj.* Légèrement ivre (Pop.).
émendateur, *sm.* Celui qui émende.
émendatif, ive, *adj.* Qui émende.
émendation, *sf.* Action d'émender.
émender, *va.* Réformer (Jur.). || Corriger un texte.
émeraude (lat. *smaragdus*), *sf.* Pierre précieuse d'un beau vert. || Silicate double d'aluminium et de glucinium. || Fig. Couleur verte qui ressemble à celle de l'émeraude.
émeraudine, *sf.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).
émergement, *sm.* Action d'émerger.
émergence, *sf.* Sortie hors d'un milieu.
émergent, ente, *adj.* Qui émerge.
émerger (lat. *emergere, emersum*), *vn.* Sortir de l'eau, apparaître au-dessus. || Ctr. Immerger. || Gr. C. Affliger.
émeri, *sm.* Substance minérale très dure qui, réduite en poudre, sert à polir les métaux, à user le verre, etc. || **Flacon bouché à l'émeri**, flacon de verre dont le bouchon, également en verre, a été usé dans le goulot même de la bouteille, à l'aide de l'émeri, afin d'obtenir un bouchage plus parfait.
Encycl. L'émeri Fe^2O^3 est un oxyde ferrique, cristallisé en petits cristaux très durs.
Émeric-David, archéologue français (1755-1839).
émerillon, *sm.* Petit oiseau de proie, sorte de faucon (*fig.*). || Sorte de croc tournant sur lui-même. || Croc ou hameçon dont on se sert pour la pêche du requin.
émerillonné, ée, *adj.* Vif comme un émerillon.
émerillonner (s'), *vpr.* Devenir gai et vif.
émeriser, *va.* Couvrir d'émeri pulvérisé.
éméritat, *sm.* Récompense qui était accordée au soldat émérite. || Situation d'un professeur émérite.

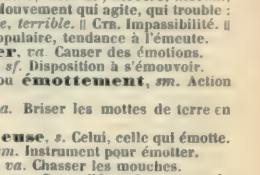
EMERILLON.

émérite (lat. *emeritus*, qui a mérité), *adj.* *2 g.* Se disait des soldats romains qui, après 20 ans de services, avaient mérité un congé honorable. || Qui a pris sa retraite et garde les honneurs attachés à son titre : *professeur émérite*. || Fig. Qui a une longue pratique : *voleur émérite*.
émersion, *sf.* Action d'émerger, état de ce qui émerge.
Emerson, philosophe et littérateur américain (1803-1882).
émérus ou **émère**, *sm.* Séné bâtard.
émerveillable, *adj.* *2 g.* Qui émerveille (vx.).
émerveiller, *va.* Causer de l'admiration. || S'émerveiller, *vpr.* Être émerveillé.
émerveillement, *sm.* Action de s'émerveiller.
Émery, théologien français (1732-1811).
Émèse, v. de l'Asie ancienne (Syrie).
émétiété, *sf.* Propriété vomitive.
émétine, *sf.* Principe actif de l'ipécacuanha (Chim.).
émétique (gr. *émétikos*, qui fait vomir), *sm.* Médicament composé de tartrate de potasse et d'antimoine, destiné à faire vomir. || *Adj.* *2 g.* Qui contient de l'émétique ; qui fait vomir.
Encycl. L'*émétique* ou *tartre stibié*, ou encore *crème de tartre*, est un violent poison dont il ne faut jamais faire usage sans l'ordonnance d'un médecin. En cas d'empoisonnement par l'*émétique*, il faut faire vomir par des moyens mécaniques, en chatouillant la gorge avec une barbe de plume, puis on administrera des blancs d'œuf, du lait, du café, du quinquina.
émétiser, *va.* Mettre de l'émétique dans un liquide : *émétiser une tisane*.
émétocathartique, *adj.* *2 g.* Se dit d'un médicament qui fait vomir et qui purge en même temps (Méd.).
émettre (lat. *emittere, emissum*), *va.* Produire au dehors, manifester : *émettre un son, une opinion*. || Mettre en circulation : *émettre des billets de banque* (Finances).
émeu ou **émou**, *sm.* Casoar d'Australie.
émeu ou **émeut**, *sm.* Excrément des oiseaux de proie.
émeulage, *sm.* Action d'émeuler.
émeuler, *va.* Polir à la meule.
émeute, *sf.* Soulèvement populaire, rassemblement tumultueux d'un peuple mécontent. || V. Attroupement.

émeutier, *sm.* Qui prend part à une émeute, qui excite à l'émeute.
émeutir, *vn.* Fienter, en parlant des oiseaux.
émiaule, *sf.* Mouette cendrée.
émier ou **émietter**, *va.* Réduire en petites parties, en miettes : *émier du pain.*
émiettement, *sm.* Action d'émietter.
émietter, *va.* Réduire en miettes. || S'émietter, *vpr.* Être réduit en miettes.
émigrant, ante, *adj.* et *s.* Qui émigre. || Jeu d'enfant consistant en une rondelle de buis que l'on fait monter et descendre le long d'une ficelle. On dit aussi *émigrette.*
émigration, *sf.* Action d'émigrer. || Corr. Immigration.
émigré, ée, *adj.* et *s.* Qui a émigré. || Se dit surtout des nobles qui quittèrent la France pendant la Révolution française.
émigrer (lat. *emigrare*, sortir de), *vn.* Quitter son pays pour s'établir ailleurs. || Se dit des oiseaux qui changent de climat : *les hirondelles émigrent en septembre.* || Ctr. Immigrer.
émigrette, *sf.* V. Émigrant.
Émile, nom d'homme tiré du latin. || *Émile ou de l'Éducation*, ouvrage de J.-J. Rousseau (1762).
Émile (Saint), martyr d'Afrique (3e s.). || Fête le 22 mai.
Émile (Paul), consul romain, tué à la bataille de Cannes (216 av. J.-C.). || Fils du précédent, vainquit Persée à Pydna (168 av. J.-C.).
Émilie, nom de femme.
Émilie, *sf.* Partie de l'Italie au S. du Pô, comprenant la Romagne et les anciens duchés de Parme et de Modène.
Émilien. V. Scipion Émilien.
Émilien, empereur romain (253-254).
Émilion (St-), vge de France (Gironde), arr. de Libourne, 3 400 hab. Vins renommés.
émincé, *sm.* Tranche de viande très mince.
émincer, *va.* Couper en tranches très minces : *émincer un jambon.* || Gr. C. Agacer.
éminemment [é-mi-na-man], *adv.* À un degré éminent.
éminence (lat. *eminere*, dépasser, faire saillie), *sf.* Lieu élevé. || Fig. Élévation morale. || Titre donné aux cardinaux.
éminent, ente, *adj.* Qui domine, élevé. || Fig. Qui l'emporte sur les autres. || Ctr. Inférieur.
éminentissime, *adj. 2 g.* Très éminent.
Émin-Pacha, explorateur et administrateur égyptien (1840-1892).
émir (mot arabe signif. *prince*), *sm.* Prince arabe issu de Mahomet par les femmes. || Titre que prennent certains grands chefs musulmans.
émis, ise, pp. du v. Émettre.
émissaire, *sm.* Agent chargé d'une mission secrète. || Bouc émissaire. V. Bouc.
émissif, ive, *adj.* Qui a la faculté d'émettre de la chaleur ou de la lumière.
émission (lat. *e*, hors de : *mittere, missum*, envoyer), *sf.* Action d'émettre : *émission de voix ; émission de billets de banque.*


Émissole.

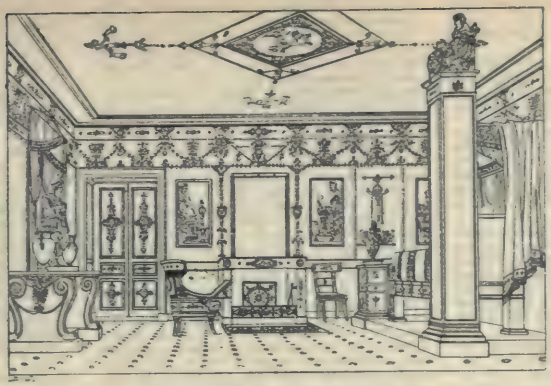
émissole, *sf.* Sorte de squale de la Méditerranée (*fig.*).
Emma, nom de femme, tiré de l'allemand.
emmagasinage, *sm.* Action d'emmagasiner.
emmagasinement, *sm.* Absorption de la lumière par certaines substances.
emmagasiner, *va.* Mettre en magasin.
emmaigrir, *va.* Rendre maigre. || *Vn.* Devenir maigre. || On dit plutôt *amaigrir.*
emmaigrissement, *sm.* Action d'emmaigrir.
emmaillotement, *sm.* Action d'emmailloter.
emmailloter, *va.* Mettre en maillot, envelopper un petit enfant dans des langes. || S'emmailloter, *vpr.* S'envelopper complètement. || Ctr. Démailloter.
emmaladir, *va.* Rendre malade. || *Vn.* Devenir malade.
emmanchement, *sm.* Action d'emmancher.
emmancher, *vn.* Entrer dans la Manche, dans un bras de mer (Mar.).
emmancher, *va.* Mettre un manche. || Emmancher une affaire, mettre une affaire en train. Fam. || S'emmancher, *vpr.* Être emmanché, s'adapter. || Ctr. Démancher.
emmancheur, *sm.* Celui qui emmanche des couteaux, des outils.
emmanchure, *sf.* Ouverture pratiquée dans un vêtement pour adapter les manches.
emmannequiner, *va.* Mettre des plantes dans un mannequin ou un panier d'osier.
emmanteler, ée, *adj.* Enveloppé d'un manteau. || Se dit des oiseaux qui ont les ailes d'une couleur, le reste du corps d'une autre (Zool.).
emmanteler, *va.* Envelopper d'un manteau. || Revêtir d'une enceinte fortifiée.
Emmanuel, nom d'homme tiré de l'hébreu signif. *Dieu avec nous.*
Emmanuel, roi de Portugal, sous le règne duquel eurent lieu les grandes découvertes des navigateurs portugais (1495-1521).
Emmanuel Philibert, dit *Tête de Fer*, duc de Savoie (1528-1580).
emmarchement, *sm.* Agencement des marches d'un escalier.
emmargouillé, ée, *adj.* Sali par un margouillis, barbouillé.
emmariner, *va.* Mettre à bord d'un navire l'équipage nécessaire.
emmarquiser, *va.* Donner le titre de marquis.
emmassement, *sm.* Formation de troupes en masses.
emmasser, *va.* Réunir des troupes en masses.
Emmaüs, bourg de Judée, près de Jérusalem, célèbre par l'apparition de J.-C. à deux de ses disciples après sa résurrection.
emme, *sf.* Profil d'un terrassement.
emmécher, *va.* Munir d'une mèche.
emmêlement, *sm.* Action d'emmêler ; état de ce qui est emmêlé.
emmêler, *va.* Mêler ensemble des fils, des brins de soie. || Fig. Brouiller : *emmêler une affaire.* || S'emmêler, *vpr.* Être emmêlé. || Ctr. Démêler.
emménagement, *sm.* Action d'emménager. || Ctr. Déménagement.
emménager, *vn.* Mettre ses meubles en place dans un nouveau logement. || *Va.* Aider qqn à emménager. || S'emménager, *vpr.* Se pourvoir des meubles nécessaires pour un ménage. || Gr. C. Affliger.
emménagogue, *adj. 2 g.* Qui provoque les époques (Méd.).
emmener, *va.* Mener avec soi d'un lieu dans un autre. || Gr. C. Acheter.
emménostome, *adj. 2 g.* Qui a la bouche au milieu du corps (Zool.).
emmenotter, *va.* Mettre des menottes.
Emmenthal, vallée de la Suisse (canton de Berne). Fromages renommés.
emmétrage, *sm.* Action d'emmétrer.
emmétrer, *va.* Disposer des matériaux pour le métrage.
emmétrope (gr. *en*, dans ; *métron*, mesure ; *ops*, vue), *adj. 2 g.* Se dit de l'œil bien conformé et dont la vision est très nette.
emmétropie, *sf.* État de l'œil emmétrope.
emmeulage, *sm.* Action d'emmeuler.
emmeuler, *va.* Mettre les foins en meules.
emmi, *prép.* Au milieu de, dans (vx.).
emmiellement, *sm.* Action d'emmieller.
emmieller, *va.* Enduire de miel.
emmiellure, *sf.* Sorte de cataplasme à base de miel qu'on applique sur le sabot d'un cheval pour détendre la corne (Art. vét.).
emmitonner, *va.* Envelopper dans une étoffe moelleuse.
emmitoufler, *va.* Entourer de fourrures, de vêtements chauds.
emmitrer, *va.* Donner la mitre d'évêque ou d'abbé.
emmortaiser, *va.* Faire entrer dans une mortaise le bout d'une pièce de bois.
emmotté, ée, *adj.* Dont la racine est entourée d'une motte de terre.
emmouflement, *sm.* Action d'emmoufler.
emmoufler, *va.* Mettre des poteries dans un moufle.
emmoustaché, ée, *adj.* Qui porte des moustaches.
emmurailler, *va.* Renfermer dans une muraille.
emmurer, *va.* Entourer d'un mur.
emmuscadiner (s'), *vpr.* Se parer comme un muscadin.
emmuseler, *va.* Mettre une muselière à : *emmuseler un chien.* || Fig. Empêcher de parler (Pop.). || Gr. C. Amonceler. || Syn. Museler.
emmusquer, *va.* Parfumer de musc.
émoi, *sm.* Émotion soudaine. || Syn. Émotion, agitation, effroi.
émollient, ente (lat. *emollire*, amollir), *adj.* Qui a la propriété de ramollir les tissus, de diminuer les inflammations : *cataplasme émollient.* || *Sm.* Un émollient. || Ctr. Astringent, excitant.
émolument, *sm.* Avantage pécuniaire. || Appointements, salaire. || Syn. Honoraires.
émolumentaire, *adj. 2 g.* Relatif aux émoluments.
émolumenter, *vn.* Tirer profit.
émonctoire (lat. *emungere, emunctum*, moucher), *sm.* Ouverture naturelle ou artificielle du corps donnant passage aux humeurs (Méd.).
émondage, *sm.* Action d'émonder.
émonde, *sf.* Fiente d'un oiseau de proie.
émondement, *sm.* Action d'émonder.
émonder (l. *emundare*, nettoyer), *va.* Débarrasser un arbre de ses branches mortes, de ses mousses, etc. || Syn. Ébrancher, tailler, élaguer.
émondes, *sfpl.* Branches coupées.
émondeur, euse, *s.* Celui, celle qui émonde.
émondoir, *sm.* Instrument pour émonder.
émorfiler, *va.* Enlever le morfil.
émotif, ive, *adj.* Relatif aux émotions.
émotion, (lat. *e*, hors de ; *movere, motum*, mouvoir), *sf.* Mouvement qui agite, qui trouble : *émotion douce, terrible.* || Ctr. Impassibilité. || Mouvement populaire, tendance à l'émeute.
émotionner, *va.* Causer des émotions.
émotivité, *sf.* Disposition à s'émouvoir.
émottage ou **émottement**, *sm.* Action d'émotter.
émotter, *va.* Briser les mottes de terre en labourant.
émotteur, euse, *s.* Celui, celle qui émotte.
émottoir, *sm.* Instrument pour émotter.
émoucher, *va.* Chasser les mouches.
émouchet, *sm.* Sorte d'épervier, oiseau de proie (*fig.*).


Émouchet.

émouchetage, *sm.* Action d'émoucheter des rubans.
émoucheter, *va.* Casser la pointe de : *émoucheter un fleuret.* || Donner le fini aux rubans. || Gr. C. Caqueter.
émouchet-te, *sf.* Filet garni de petites cordelettes pendantes, qu'on met sur les chevaux pour les garantir des mouches.
émoucheur, *sm.* Celui qui émouche.
émouchoir, *sm.* Touffe de crins pour émoucher.
émoudre, *va.* Aiguiser sur une meule.
émoulage, *sm.* Action d'émoudre.
émouleur, *sm.* Celui qui émoud les couteaux, ciseaux, rasoirs, etc. || Syn. Repasseur.
émoulu, ue, *adj.* Aiguisé. || Frais émoulu du collège, qui vient de finir ses classes.
émoussage ou **émoussement**, *sm.* Action d'émousser.
émousse, *sf.* Vieil arbre creux.
émoussé, ée, *adj.* Dont la pointe est moins aiguë, la lame moins tranchante. || Moins vif, moins sensible. || Ctr. Aigu.
émousser, *va.* Rendre moins aigu ou moins tranchant : *émousser la lame d'un couteau.* || Fig. Rendre moins vif, moins sensible : *émousser sa douleur.* || S'émousser, *vpr.* Être émoussé. || Ctr. Aiguiser, acérer.
émousser, *va.* Ôter la mousse d'un arbre, d'une prairie, etc.
émoussoir, *sm.* Instrument pour émousser.
émoustiller, *va.* Exciter à la gaieté, mettre en belle humeur.
émouvant, ante, *adj.* Qui émeut.
émouvement, *sm.* Action d'émouvoir.
émouvoir, *va.* Mettre en mouvement. || Fig. Causer du trouble, de l'agitation. || S'émouvoir, *vpr.* Éprouver du trouble, de l'agitation. || Syn. Remuer, toucher. || Ctr. Apaiser, calmer.
empaillage ou **empaillement**, *sm.* Action d'empailler les animaux. || Action de garnir de paille les arbustes, pour les garantir du froid.
empailler, *va.* Garnir, envelopper de paille : *empailler une chaise.* || Empailler des animaux, préparer des animaux morts de manière à leur conserver leurs formes.
empailleur, euse, *s.* Celui, celle qui empaille : *empailleur de chaises.*
empalange, *sm.* Buffle d'Afrique.
empalement, *sm.* Action d'empaler. || Supplice du pal. || Petite vanne de moulin.

empaler, *va.* Traverser avec un pieu (pal) de bas en haut le corps d'un homme.
empampré, ée, *adj.* Garni de pampre.
empan, *sm.* Mesure de longueur représentée par le plus grand écartement des doigts, du pouce au petit doigt.
empanacher, *va.* Orner d'un panache.
empanner, *va.* Mettre en panne* (Mar.).
empannon ou **empannon**, *sm.* Partie d'une flèche qui est garnie de plumes. ‖ Chevrons de longueur inégale employés dans les croupes d'une charpente.
empansement, *sm.* Nom vulgaire de la météorisation* chez les animaux.
empantouflé, ée, *adj.* Chaussé de pantoufles.
empapilloter, *va.* Garnir de papillotes.
empaquetage, *sm.* Action d'empaqueter.
empaqueter, *va.* Mettre en paquet. ‖ S'empaqueter, *vpr.* S'envelopper avec exagération. ‖ Cтв. Dépaqueter. ‖ Gr. C. Caqueter.
emparadiser, *va.* Mettre en paradis.
emparer (s'), *vpr.* Se saisir de, prendre pour soi. ‖ Fig. Envahir, dominer : *le chagrin s'est emparé de lui.*
emparfumer, *va.* Emplir de parfums.
emparquer, *va.* Mettre dans un parc.
empasme, *sm.* Poudre parfumée destinée à absorber la sueur.
empasteler, *va.* Teindre les laines en bleu.
empâtage, *sm.* Action d'empâter.
empâté, ée, *adj.* Rempli, couvert de pâte. ‖ Fig. Qui a des formes épaisses, trapues.
empateliner, *va.* Séduire par des façons patelines.
empâtement, *sm.* État de ce qui est pâteux. ‖ Engraissement de volailles. ‖ Action d'empâter une peinture.
empâter, *va.* Remplir, couvrir de pâte. ‖ Engraisser une volaille. ‖ Couvrir un tableau de couleurs épaisses. ‖ S'empâter, *vpr.* Devenir pâteux.
empâteur, *sm.* Celui qui empâte la volaille.
empattement, *sm.* Ce qui sert de pied, de soutien. ‖ Soutien donné aux fondations d'un mur.
empatter, *va.* Faire un empattement.
empatture, *sf.* Assemblage au moyen de pattes.
empaumer, *va.* Recevoir la balle, au jeu de paume, et la renvoyer avec force. ‖ Fig. Se rendre maître de l'esprit de qqn. ‖ Attacher avec des pattes de fer. ‖ Empaumer la voie, se dit des chiens de chasse qui, ayant retrouvé la voie, l'annoncent par leurs aboiements.
empaumure, *sf.* Partie du gant qui couvre la paume de la main. ‖ Le haut de la tête d'un cerf.
empêchant, ante, *adj.* Qui empêche.
empêché, ée, *adj.* Qui ne peut pas agir, embarrassé.
empêchement, *sm.* Action d'empêcher; ce qui empêche. ‖ Syn. Obstacle, barrière.
empêcher, *va.* S'opposer à, mettre obstacle à : *on l'a empêché de parler.* ‖ S'empêcher de, *vpr.* S'abstenir de : *il ne peut pas s'empêcher de rire.* ‖ Cтв. Permettre, tolérer.
empêcheur, *sm.* Celui qui empêche.
Empédocle, philosophe grec de Sicile, se jeta, dit-on, dans le cratère de l'Etna 15e s. av. J.-C.).
empeigne, *sf.* Pièce de cuir qui forme le dessus d'un soulier.
empeignement, *sm.* Disposition des fils dans la chaîne de tissage.
empeigner, *va.* Disposer en tissu.
empellement, *sm.* Vanne ou bonde d'un étang.
empeloter, *va.* Mettre en pelote.
empelotonnement, *sm.* Formation d'un peloton.
empénage, *sm.* État d'une serrure à plus d'un pêne.
empêner, *va.* Mettre plusieurs pênes à une serrure.
empennage, *sm.* Action d'empenner.
empenne, *sf.* Plume qui garnit une flèche.
empenneler, *va.* Mouiller une petite ancre en avant d'une plus grosse (Mar.).
empennelle, *sf.* Petite ancre auxiliaire.
empenner (lat. *penna*, plume), *va.* Garnir une flèche de plumes.
empenoir, *sm.* Ciseau recourbé.
empereur (lat. *imperator*, général en chef), *sm.* Souverain d'un empire. ‖ *Fém.* Impératrice.
emperler, *va.* Orner de perles.
emperon, *sm.* Bois de charronnage.
emperruqué, ée, *adj.* Coiffé d'une perruque.
empesage, *sm.* Action d'empeser; état d'une étoffe empesée.
empesé, ée, *adj.* Apprêté avec de l'empois. ‖ Fig. D'une gravité ridicule : *air empesé.*
empeser, *va.* Apprêter du linge avec de l'empois. ‖ Mouiller une voile pour la resserrer (Mar.). ‖ Gr. C. Acheter.
empeseur, euse, *s.* Celui, celle qui empèse.
empester, *va.* Infester de la peste, d'une maladie contagieuse. ‖ Fig. Corrompre par de mauvaises doctrines. ‖ Cтв. Assainir, désinfecter. ‖ *Vn.* Répandre une odeur pestilentielle.
empétracées ou **empétrées**, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones croissant dans les endroits pierreux (Botan.).
empêtrement, *sm.* Ce qui empêtre.
empêtrer, *va.* Embarrasser dans des liens. ‖ Embarrasser extrêmement. ‖ Engager dans une mauvaise affaire. ‖ S'empêtrer, *vpr.* Être empêtré, s'embarrasser. ‖ Cтв. Dépêtrer.
empétrum, *sm.* Genre de plantes, type des empétracées (Botan.).
empeuré, ée, *adj.* Qui a peur.
emphase (gr. *en*, dans; *phainô*, je brille), *sf.* Solennité déplacée dans un discours, exagération prétentieuse : *parler avec emphase est ridicule.* ‖ Cтв. Simplicité, naturel.
emphasé, ée, *adj.* Qui a de l'emphase.
emphatique, *adj. 2 g.* Qui a de l'emphase.
emphatiquement, *adv.* D'une manière emphatique.
emphractique, *adj. 2 g.* Qui obstrue (Méd.).
emphraxie, *sf.* Obstruction (Méd.).
emphysémateux, euse, *adj.* Relatif à l'emphysème.
emphysème (gr. *en*, dans; *phusaô*, je souffle), *sm.* Gonflement causé par l'introduction de l'air ou le développement d'un gaz dans le tissu cellulaire (Méd.).
emphytéose (gr. *en*, dans; *phuteuô*, je plante), *sf.* Bail emphytéotique (Jur.).
emphytéote, *s. 2 g.* Celui, celle qui jouit d'un fonds par bail emphytéotique* (Jur.).
emphytéotique, *adj. 2 g.* Bail emphytéotique, bail à très long terme, qui peut aller même jusqu'à une durée de 99 ans, de manière à permettre au locataire de construire, de planter, etc.
Encycl. Généralement les plantations faites, les constructions élevées sur un terrain loué par bail emphytéotique appartiennent au propriétaire du terrain, lorsque le bail prend fin.
empiècement, *sm.* Pièce ou bande d'étoffe allant d'une épaule à l'autre entre le col et le corps d'un vêtement.
empiéger, *va.* Prendre au piège.
empierrement, *sm.* Couche de pierres que l'on étend sur un chemin et que l'on comprime ensuite. ‖ V. Macadam.
empierrer, *va.* Faire un empierrement.
empiétant, *adj. m.* Se dit de l'oiseau représenté avec sa proie dans ses serres (Blas.).
empiété, ée, *adj.* Se dit d'un animal qui a des pieds bien formés.
empiétement, *sm.* Action d'empiéter; résultat de cette action.
empiéter (r. *pied*), *va.* Usurper la propriété, le bien, le droit d'un autre. ‖ Gagner du terrain : *la mer empiète sur le rivage.* ‖ Gr. C. Accelerer.
empiffrer, *va.* Gorger de nourriture (Pop.). ‖ S'empiffrer, *vpr.* Manger avec excès (Pop.).
empiffrerie, *sf.* Action d'empiffrer (Pop.).
empilage, *sm.* Action d'empiler.
empile, *sf.* Fil qui supporte l'hameçon d'une ligne.
empilement, *sm.* Action d'empiler.
empiler, *va.* Mettre en pile, en monceau : *empiler des fagots.* ‖ Attacher des hameçons à une empile.
empileur, euse, *s.* Celui, celle qui empile des marchandises.
empiper, *va.* Mettre le hareng en tonnes.
empirance, *sf.* Altération des monnaies, des marchandises (vx.).
empire (lat. *imperare*, commander), *sm.* Domination souveraine. ‖ Syn. Domination, puissance, autorité. ‖ Ensemble des pays qui sont sous la domination d'un souverain appelé empereur : *empire d'Allemagne.* ‖ Commandement, puissance : *ayez de l'empire sur vous-même.* ‖ Style empire, ameublement à la mode du 1er empire, avec des ornements de cuivre (*fig.*).
Empire français, fondé en 1804 par Napoléon Bonaparte, 1er consul de la République française, et qui finit en 1814 par l'abdication de Fontainebleau. On l'appelle 1er empire pour le distinguer du règne de Napoléon III (1852-1870), auquel on donne le nom de second empire. ‖ V. Napoléon.
Empire romain, fondé par Octave qui prit le nom d'Auguste (30 av. J.-C.); fut divisé, à la mort de Théodose (395), en deux empires : l'*empire romain d'Occident*, que les barbares détruisirent en 476, et l'*empire romain d'Orient*, qui subsista jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453. L'empire d'Orient fut successivement appelé *Bas-Empire*, *Empire latin de Constantinople* et *Empire grec.*
Empire (Saint), fondé par Charlemagne en 800, finit en 887, lorsque Charles le Gros fut déposé.
Empire romain germanique (Saint) ou **Empire d'Allemagne**, constitué par Othon le Grand en 962, cessa d'exister en 1806, lors de l'abdication de François II, empereur d'Autriche; reconstitué en 1871 par le roi de Prusse Guillaume Ier.
Empire (Céleste) ou **Empire du Milieu**, nom que les Chinois donnent à leur pays. ‖ V. Chine.
empirée, *sm.* V. Empyrée.
empirement, *sm.* Action d'empirer; état de ce qui empire.
empirer, *va.* Rendre pire. ‖ *Vn.* Devenir pire. ‖ Syn. Aggraver. ‖ Cтв. Améliorer.
Empiricus (Sextus), philosophe grec du 3e siècle.
empirique (gr. *empeiria*, expérience), *adj. 2 g.* Qui s'appuie sur l'expérience dénuée de toute critique : *médecine empirique.* ‖ *Sm.* Charlatan qui exerce illégalement la médecine. ‖ Philosophe qui rapporte tout à l'expérience.
empiriquement, *adv.* D'une manière empirique.
empirisme, *sm.* Médecine empirique. ‖ Doctrine philosophique selon laquelle la connaissance vient exclusivement des sens. ‖ Corr. Rationalisme. ‖ Charlatanisme.
empiriste, *sm.* Partisan de l'empirisme.
empis, *sm.* Genre d'insectes diptères (Zool.).
Empis (Adolphe), auteur dramatique français (1795-1868).
emplacement, *sm.* Place où l'on doit construire un édifice, une ville, etc., ou se trouvait un édifice, etc. : *l'emplacement de Carthage est aujourd'hui un désert.* ‖ Action de mettre en place (vx.).
emplacer, *va.* Mettre en place (vx.).
emplanter, *va.* Couvrir de plantations.
emplanture, *sf.* Ouverture pour placer le pied des mâts (Mar.).
emplastique, *adj. 2 g.* Qui enduit, qui agglutine.
emplastration, *sf.* Action d'emplastrer.
emplastrer, *va.* Enter en écusson.
emplâtre (gr. *emplastron*, enduit mis par dessus), *sm.* Médicament qui consiste en un topique* mou, que l'on applique sur la peau. ‖ Fig. Personne sans énergie, sans activité (Fam.).
emplâtrer, *va.* Couvrir d'un emplâtre, d'un enduit quelconque.
emplette, *sf.* Achat d'une marchandise, d'un objet mobilier quelconque. ‖ Objet acheté. ‖ Syn. Achat, acquisition.
empli, *sm.* Seconde cuite du sucre.
emplir (lat. *implere*, remplir), *va.* Rendre plein : *emplir un tonneau.* ‖ Syn. Remplir. ‖ S'emplir, *vpr.* Devenir plein. ‖ Cтв. Vider.
emploi, *sm.* Usage, destination d'une chose. ‖ Charge, fonction quelconque : *demander, obtenir un emploi.* ‖ Ensemble des rôles pouvant être joués par un même acteur.
employable, *adj. 2 g.* Qui peut être employé.
employé, *sm.* Celui à qui l'on a confié un emploi : *employé de chemin de fer.*
employer, *va.* Faire usage, se servir de. ‖ Donner du travail, de l'occupation à. ‖ S'employer, *vpr.* Être employé : *le mot* bercail *ne s'emploie qu'au singulier.* ‖ S'employer pour qqn, chercher à lui être utile. ‖ Gr. C. Aguyer.
employeur, *sm.* Celui qui a des employés. ‖ Syn. Patron.
emplumer, *va.* Garnir de plumes. ‖ Cтв. Déplumer.
emplure, *sf.* Feuilles de vélin dont on entoure l'or pour le battre.
empocher, *va.* Mettre dans sa poche : *empocher de l'argent* (Fam.). ‖ Cтв. Débourser.
empoignant, ante, *adj.* Qui empoigne, qui émeut fortement (Fam.).
empoignement, *sm.* Action d'empoigner. ‖ Émotion forte.
empoigner (r. *poing*), *va.* Prendre et serrer avec la main. ‖ Empoigner un malfaiteur, l'arrêter. ‖ Fig. Intéresser vivement (Fam.).
empoigneur, *sm.* Celui qui empoigne.
empointage, *sm.* Action d'empointer.
empointer, *va.* Aiguiser la pointe : *empointer une aiguille.*
empointeur, *sm.* Celui qui empointe.

Costume officiel.



Ameublement. Chambre à coucher.

Costume de cour.

Torchère (bronze vert et cuivre doré).

Berceau du roi de Rome.

Fauteuil acajou et bronze doré.

Costume d'homme.

Pendule en bronze doré.

Peigne en écaille.

Costume de bal.

empointure, *sf.* Angle supérieur d'une voile (Mar.).
empois, *sm.* Colle d'amidon ou de fécule pour donner de la raideur aux étoffes.
empoisonnant, ante, *adj.* Qui empoisonne.
empoisonnement, *sm.* Action d'empoisonner : état d'une personne empoisonnée.
Encycl. La plupart des *empoisonnements* sont caractérisés par des vomissements, des douleurs d'estomac violentes et un affreux malaise. On devra faire vomir le malade en attendant le médecin. ‖ V. Contrepoison, Poison. Tout individu coupable d'empoisonnement encourt la peine de mort. Quiconque empoisonne des chevaux, des bestiaux, des poissons dans des étangs est puni de 1 à 5 ans de prison, et de 16 à 300 francs d'amende.
empoisonner, *va.* Mettre du poison dans : *empoisonner un breuvage.* ‖ Donner du poison pour faire mourir : *empoisonner un chien.* ‖ Infecter de poison : *les sauvages empoisonnent leurs flèches.* ‖ Fig. Pervertir : *les mauvais livres empoisonnent les âmes.* ‖ Remplir de dégoût, troubler : *empoisonner la vie de qqn.* ‖ *Vn.* Exhaler une mauvaise odeur.
empoisonneur, euse, *s.* Celui, celle qui empoisonne (au propre et au figuré).
empoisser, *va.* Enduire de poix.
empoissonnement, *sm.* Action d'empoissonner.
empoissonner, *va.* Peupler de poissons un étang, une rivière, etc.
empoitraillé, ée, *adj.* Qui a du poitrail.
empommadé, ée, *adj.* Enduit de pommade.
emport, *sm.* Action d'emporter.
emporté, ée, *adj.* Violent, porté à la colère. ‖ Ctr. Calme, paisible.
emportement, *sm.* Mouvement violent ; accès de colère. ‖ Ctr. Calme, placidité.
emporte-pièce, *sm.* Instrument avec lequel on découpe du carton, des plaques de métal, etc. (*fig.*). ‖ *Plur.* des *emporte-pièce.* ‖ Fig. Homme violent, railleur, mordant. ‖ **A l'emporte-pièce**, *loc. adv.* En emportant la pièce. ‖ Fig. D'une façon incisive et violente.

EMPORTE-PIÈCE.

emporter, *va.* Porter d'un lieu dans un autre. ‖ Prendre avec soi : *emporter de l'argent.* ‖ Se rendre maître de, prendre de vive force : *emporter une ville d'assaut.* ‖ Faire mourir : *la maladie l'a emporté en trois jours.* ‖ Avoir pour conséquence, entraîner : *certaines condamnations emportent la privation des droits* civils.* ‖ **L'emporter sur**, avoir l'avantage, la supériorité. ‖ **S'emporter**, *vpr.* Devenir furieux, se mettre en colère. ‖ Se dit du cheval qui prend le mors aux dents.
empotage, *sm.* Action d'empoter.
empoté, ée, *adj.* Gauche, maladroit (Pop.).
empotement, *sm.* Action d'empoter.
empoter, *va.* Mettre une plante dans un pot.
empoudrer, *va.* Couvrir de poudre, de poussière.
empouillé, ée, *adj.* Couvert d'empouilles.
empouiller, *va.* Ensemencer une terre.
empouilles, *sfpl.* Récoltes sur pied.
empouper, *va.* Se dit du vent qui prend un navire en poupe (Mar.).
empourprer, *va.* Colorer de pourpre, d'un rouge vif. ‖ **S'empourprer**, *vpr.* Être empourpré.
empoutrerie, *sf.* Assemblage des poutres du plancher d'un moulin.
empreindre (lat. *in*, sur ; *premere*, presser), *va.* Marquer en creux ou en relief par une pression. *empreindre son pied sur le sable.* ‖ Fig. Laisser la trace de, imprimer dans l'esprit. ‖ **S'empreindre**, *vpr.* S'imprimer, être marqué. ‖ Gr. C. Astreindre.
empreinte, *sf.* Marque en creux ou en relief. ‖ Fig. Trace laissée. ‖ Syn. Impression, marque, caractère.
empressant, ante, *adj.* Qui cause de l'empressement.
empressé, ée, *adj.* Qui se donne beaucoup de mouvement. ‖ Qui montre du zèle.
empressement, *sm.* Action de s'empresser. ‖ Ctr. Mollesse, apathie, lenteur.
empresser (s'), *vpr.* Agir avec hâte pour témoigner de son zèle.
emprimerie, *sf.* Grande cuve de tanneur.
emprise, *sf.* Entreprise (vx.). ‖ Partie d'un terrain prise pour une appropriation quelconque.
emprisonnement, *sm.* Action d'emprisonner. ‖ Peine infligée pour les contraventions et pour les délits.
Encycl. L'*emprisonnement* dont la durée n'excède pas 5 jours est une peine de simple police. En matière correctionnelle la durée de l'emprisonnement peut varier de 6 jours à 5 ans. Pendant toute la durée de l'emprisonnement pour une peine correctionnelle, les condamnés sont obligés de travailler. ‖ V. Détention, Prison, Réclusion, Travaux forcés.
emprisonner, *va.* Mettre en prison. ‖ Fig. Empêcher de sortir. ‖ Syn. Incarcérer. ‖ Ctr. Élargir, libérer, relaxer.
emprunt, *sm.* Action d'emprunter. ‖ **D'emprunt**, que l'on n'avait pas naturellement, faux : *nom d'emprunt.*
Encycl. Lorsque les ressources ordinaires d'un État sont insuffisantes, les Chambres augmentent les impôts. Mais il arrive quelquefois que les impôts, même augmentés, ne produisent pas le chiffre prévu par le budget*, ou que les dépenses à faire sont tellement considérables qu'il n'est pas possible de les couvrir au moyen des impôts : alors l'État fait un *emprunt*, il demande de l'argent aux particuliers qui sont appelés à souscrire volontairement moyennant un intérêt déterminé. Les emprunts des États forment ce qu'on appelle la *dette* publique*, et les intérêts que touchent les prêteurs sont appelés *rentes sur l'État.* Les départements et les communes peuvent aussi contracter des emprunts en se faisant autoriser par une loi.
emprunté, ée, *adj.* Obtenu par emprunt. ‖ Fig. Qui n'est pas naturel : *un air emprunté.* ‖ Faux : *sous un nom emprunté.*
emprunter, *va.* Obtenir à titre de prêt : *emprunter cent francs.* ‖ Recevoir, tirer de : *les fleurs empruntent leurs couleurs au soleil.* ‖ Se servir de : *emprunter le nom d'un ami.* ‖ Ctr. Prêter.
emprunteur, euse, *s.* Celui, celle qui emprunte. ‖ Ctr. Prêteur.
empsychose, *sf.* Union de l'âme et du corps (Phil.).
empuantir, *va.* Infecter de mauvaise odeur. ‖ Ctr. Embaumer.
empuantissement, *sm.* État de ce qui devient puant.
empuse, *sf.* Vaines imaginations (vx.). ‖ Genre d'insectes orthoptères (Zool.).
empyème, *sm.* Amas de pus dans la plèvre (Méd.). ‖ Opération qui a pour but de faire sortir ce pus.
empyocèle, *sf.* Abcès du scrotum (Méd.).
empyomphale, *sm.* Abcès du nombril (Méd.).
empyréal, ale, *adj.* Relatif à l'empyrée.
empyrée (gr. *en*, dans ; *pur*, feu), *sm.* La plus haute partie du ciel. ‖ Le Ciel (Théol.).
empyreumatique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'empyreume (Chim.).
empyreume, *sm.* Saveur et odeur âcre que contracte une matière organique soumise à l'action d'un feu violent (Chim.).
Ems, fleuve d'Allemagne, se jette dans la mer du Nord.
Ems, v. d'Allemagne* (Prusse rhénane), eaux thermales, 5 500 hab. (Maladies des organes digestifs, goutte, gravelle).
Encycl. Dépêche d'Ems. Dépêche falsifiée par Bismarck en 1870, de manière à rendre inévitable la guerre franco-allemande.
ému, *pp.* du verbe Émouvoir.
émulateur, trice, *s.* Celui, celle qui est animé d'une louable émulation.
émulation (lat. *æmulus*, rival), *sf.* Sentiment louable qui porte à imiter, à surpasser ceux qui font bien. ‖ Corr. Jalousie.
émule, *sm.* Celui qui cherche à imiter, à surpasser ceux qui font bien. ‖ Syn. Concurrent, rival, compétiteur.
émulgent, ente, *adj.* Se dit des vaisseaux qui font circuler le sang dans les reins (Physiol.). ‖ Syn. Rénal.
émulsif, ive (lat. *e* pour *ex*, hors de : *mulgere, mulsum*, traire), *adj.* Dont on peut tirer de l'huile par expression : *les graines de lin sont émulsives.*
émulsine, *sf.* Ferment qui existe dans certaines amandes.
émulsion, *sf.* Liquide contenant des substances graisseuses très divisées et non dissoutes. ‖ Médicament liquide, laiteux, préparé avec de l'eau, du sucre et des semences huileuses pilées (Pharm.).
émulsionnement, *sm.* Action d'émulsionner.
émulsionner, *va.* Mêler une émulsion avec une tisane. ‖ Réduire les matières grasses en fines gouttelettes.
émyde (gr. *emus*, tortue), *sf.* Genre de tortues d'eau douce.
émydées, *sfpl.* Famille de reptiles chéloniens (tortues d'eau douce).
émydoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à une tortue (Zool.).
Émyrne, plateau central de l'île de Madagascar.
en (lat. *in*), *prép.* marquant le lieu : *en ville, en France ;* le temps : *en été, en 1800.* ‖ En l'espace de : *en 3 jours.* ‖ Exprime la manière d'être, l'état, la matière : *personne en bonne santé ; arbre en fleurs ; montre en or.* ‖ Avec des adj., des subst. ou des adv., en forme une foule de locutions que l'on trouve indiquées au mot qui se joint à **en** ; ex. : *en bas*, etc.
en (lat. *inde*, de là), *pron. relat. invar.* de lui, d'elle, d'eux, d'elles, etc. : *j'en veux.*
enaigrir, *va.* Rendre plus aigre (vx.).
énallage (gr. *en*, dans : *allaghé*, changement), *sf.* Figure de gramm. qui consiste à changer brusquement la construction ; ex. : ils arrivèrent, leur chef prend la parole...
énamourer, *va.* Inspirer de l'amour. ‖ **S'énamourer**, *vpr.* Se prendre d'amour.
énanthème, *sm.* Éruption à la face interne des cavités naturelles (Méd.).
énantiopathie, *sf.* Médication par les contraires. ‖ Syn. Allopathie. ‖ Ctr. Homœopathie.
énantiose, *sf.* Antithèse, opposition.
énarbrer, *va.* Fixer sur l'arbre d'une machine.
énarrable, *adj. 2 g.* Qui peut être narré.
énarration, *sf.* Action d'énarrer.
énarrer, *va.* Raconter en détail.
énarrhement, *sm.* V. Arrhement.
énarrher, *va.* V. Arrher.
énarthrose (gr. *en*, dans ; *arthrósis*, articulation), *sf.* Articulation formée par l'introduction d'une extrémité osseuse arrondie dans la cavité d'un autre os (Anat.).
énaser, *va.* Écraser le nez.
en bas (en), *loc. adv.* V. Embas.
en-belle, *sf.* Se dit du tir direct (Mar.).
encabanage, *sm.* Action d'encabaner.
encabanement, *sm.* Partie supérieure d'un navire (Mar.).
encabaner, *va.* Mettre des vers à soie sur les claies.
encâblure, *sf.* Distance de 120 brasses ou de 200 mètres (Mar.).
encadenasser, *va.* Fermer par un cadenas.
encadrement, *sm.* Action d'encadrer. ‖ Ce qui encadre.
encadrer, *va.* Garnir d'un cadre : *encadrer une gravure.* ‖ Fig. Entourer : *encadrer un parterre avec du buis.* ‖ Insérer, faire entrer dans : *encadrer une anecdote.*
encadreur, *sm.* Celui qui encadre des tableaux, des gravures.
encager, *va.* Mettre en cage. ‖ Fig. Mettre en prison. ‖ Gr. C. Affliger.
encaissable, *adj. 2 g.* Qui peut être encaissé.
encaissage, *sm.* Action de mettre dans des caisses.
encaisse, *sf.* Somme des valeurs qui sont dans la caisse d'une maison de banque, d'une administration, etc.
encaissé, ée, *adj.* Dont les bords sont escarpés : *rivière, route encaissée.*
encaissement, *sm.* Action de mettre en caisse, de recevoir de l'argent. ‖ Etat d'une route, d'une rivière encaissée. ‖ Enceinte de pieux et de madriers pour établir des fondations sous l'eau.
encaisser, *va.* Mettre en caisse, recevoir de l'argent. ‖ Mettre une plante dans une caisse remplie de terre. ‖ Encaisser un cours d'eau, le contenir dans son lit par des digues. ‖ **S'encaisser**, *vpr.* S'enfoncer dans un encaissement : *le chemin s'encaisse entre des montagnes.*
encaisseur, *sm.* Négociant qui encaisse une valeur.
encalypte, *sf.* Genre de mousses.
encampanement, *sm.* Evasement d'une bouche à feu.
encan, *sm.* Vente publique à l'enchère.
encanaillement, *sm.* Action d'encanailler ou de s'encanailler.
encanailler, *vd.* Mêler avec la canaille. ‖ **S'encanailler**, *vpr.* Fréquenter la canaille (Fam.).
encaper, *vn.* Donner entre deux caps (Mar.).
encapuchonner, *va.* Couvrir d'un capuchon. ‖ *Vpr.* Se dit d'un cheval qui rapproche sa tête du poitrail.
encaquement, *sm.* Action d'encaquer.
encaquer, *va.* Mettre dans une caque : *encaquer des harengs.* ‖ Fig. Serrer, presser outre mesure.
encaqueur, euse, *s.* Celui, celle qui encaque des harengs.

encarpe, *sm.* Guirlande de fruits, de fleurs, de feuillages. Archit.

encart, *sm.* Carton que l'on détache avant de brocher un livre.

encartage, *sm.* Action de mettre un encart à sa place.

encartation, *sf.* Action d'encarter.

encarter, *va.* Insérer un carton dans une feuille d'imprimerie.

encartonnage, *sm.* Action d'encartonner.

encartonnement, *sm.* État de ce qui est encartonné.

encartonner, *va.* Placer des cartons entre les plis du drap, entre les feuilles imprimées.

encartouchage, *sm.* Action d'encartoucher.

encartoucher, *va.* Mettre de la poudre dans des cartouches.

en-cas, *sm.* Objet préparé pour servir en cas de besoin. ‖ Ombrelle pouvant au besoin servir de parapluie. ‖ V. EN-TOUT-CAS. ‖ **En cas de nuit**, collation qui était tenue toute prête, la nuit, à proximité de la chambre de Louis XIV. ‖ **En-cas mobile**, train de vivres prêt à être expédié à une armée combattante.

encasteler, (s'), *vpr.* Se dit d'un cheval dont le sabot se rétrécit. ‖ GR. C. ACHETER.

encastelure, *sf.* État du cheval encastelé.

encastillage ou **encastillement**, *sm.* Action d'encastiller.

encastiller, *va.* Enchâsser.

encastrement, *sm.* Action d'encastrer. ‖ Résultat obtenu par l'action d'encastrer.

encastrer, *va.* Enchâsser au moyen d'une entaille. ‖ Sceller dans un mur.

encastreur, *sm.* Ouvrier qui encastre.

encataloguer, *va.* Mettre en catalogue.

encaume, *sm.* Ulcère de la cornée (Méd.).

encaustique (gr. *egkaiô*, je brûle), *sf.* Peinture à la cire fondue. ‖ Préparation faite avec de la cire et de l'essence de térébenthine, qu'on étend sur les parquets, sur les meubles, pour les faire briller.

encaustiquer, *va.* Enduire d'encaustique.

encavement, *sm.* Action d'encaver.

encaver, *va.* Mettre du vin en cave.

encaveur, *sm.* Celui qui encave du vin.

enceindre (r. *ceindre*), *va.* Entourer d'une ceinture, d'un fossé continu, etc. ‖ GR. C. ASTREINDRE.

enceinte, *sf.* Circuit de murailles. ‖ Espace clos : *entrer dans une enceinte.* ‖ **Enceinte du pesage**, endroit réservé, sur un champ de courses, au pesage des jockeys, c'est là aussi que se tient le juge ; les places y sont très recherchées. ‖ *Adj. f.* Femme qui porte un enfant dans son sein.

Encelade, Titan foudroyé par Jupiter et enseveli sous l'Etna (Myth.). ‖ Un des satellites de Saturne (Astr.).

encellulement, *sm.* Action d'encelluler.

encelluler, *va.* Mettre en cellule (un prisonnier, une religieuse).

encens (lat. *incendere, incensum*, brûler), *sm.* Résine parfumée qu'on brûle dans certaines cérémonies. ‖ **Fig.** Louange excessive, flatterie.

encensement, *sm.* Action d'encenser.

encenser, *va.* Agiter l'encensoir et brûler de l'encens devant quelqu'un ou quelque chose. ‖ Fig. Honorer, flatter.

encenseur, *sm.* Celui qui encense.

encensier, *sm.* Autre nom du romarin.

encensoir, *sm.* Sorte de cassolette suspendue à de petites chaînes, dont on se sert pour encenser (*fig.* V. ÉGLISE).

encéphalalgie, *sf.* Douleur de tête. ‖ SYN. Céphalalgie.

encéphalalgique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'encéphalalgie.

encéphale (gr. *en*, dans ; *képhalé*, tête), *sm.* Ensemble des organes contenus dans la cavité du crâne (cerveau, cervelet, etc.).

encéphalique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à l'encéphale (Anat.).

encéphalite, *sf.* Inflammation de l'encéphale (Méd.).

encéphalocèle, *sf.* Hernie du cerveau (Méd.).

encéphaloïde, *adj.* 2 *g.* Qui ressemble à l'encéphale.

encéphalolithe, *sm.* Calcul, concrétion dans le cerveau (Méd.).

encéphalopathie, *sf.* Maladie de l'encéphale (Méd.).

encéphalozoaire, *sm.* Animal muni d'un cerveau (Zool.).

encercler, *va.* Entourer d'un cercle.

enchaînement, *sm.* Action d'enchaîner. ‖ Suite de choses ayant des rapports entre elles.

enchaîner, *va.* Attacher avec une chaîne. ‖ **Fig.** Dompter, subjuguer. ‖ Unir par des liens logiques : *enchaîner ses idées.*

enchaîneur, *sm.* Ouvrier qui met les bennes sur les cages dans les mines.

enchaînure, *sf.* Entrelacement de fils, de cordons, d'anneaux.

enchalage, *sm.* Action d'enchaler.

enchaler, *va.* Empiler du bois pour le service d'une saline.

enchaleur, *sm.* Ouvrier qui enchale.

enchanté, ée, *adj.* Produit par enchantement. ‖ **Fig.** Très agréable, délicieux : *séjour enchanté.*

enchantelage, *sm.* Action d'enchanteler.

enchanteler, *va.* Mettre du bois dans le chantier. ‖ Mettre un tonneau sur des chantiers. ‖ GR. C. AMONCELER.

enchantement, *sm.* Action d'enchanter, d'ensorceler. ‖ Résultat de cette action. ‖ Chose merveilleuse. ‖ Joie très vive.

enchanter (lat. *in*, sur ; *cantare*, dire des paroles), *va.* Charmer par des sortilèges, ensorceler. ‖ Jeter dans l'admiration, dans la joie. ‖ SYN. Charmer, ravir. ‖ CTR. Désenchanter.

enchanteur, teresse, *s.* Celui, celle qui fait des enchantements. ‖ SYN. Magicien. ‖ *Adj.* Qui enchante, qui plaît beaucoup.

enchaper, *va.* Enfermer dans un double tonneau.

enchaperonnement, *sm.* Action d'enchaperonner.

enchaperonner, *va.* Envelopper d'un chaperon la tête d'un oiseau de proie.

encharger, *va.* Donner charge.

encharibotté, ée, *adj.* Embarrassé (Fam.).

encharner, *va.* Mettre des charnières.

enchâsser, *va.* Mettre dans une châsse. ‖ Fixer : *enchâsser un diamant.* ‖ **Fig.** Faire entrer, intercaler.

enchâssure, *sf.* Action d'enchâsser.

enchatonnement, *sm.* Action d'enchatonner.

enchatonner, *va.* Placer dans un chaton.

enchâtre, *sf.* Pièce servant à encastrer.

enchaussenage, *sm.* Action d'enchaussener.

enchaussener, *va.* Détacher les poils d'une peau préalablement trempée dans un bain de chaux.

enchaussenoir, *sm.* Outil pour enchaussener.

enchausser, *va.* Couvrir de paille ou de fumier le pied d'une plante pour la faire blanchir ou la préserver de la gelée.

enchaux, *sm.* Chaux détrempée dans l'eau.

enchère, *sf.* Offre d'un prix supérieur, soit à la mise à prix, soit à une offre faite précédemment, pour une chose qui se vend ou se loue publiquement au plus offrant. ‖ **Folle enchère**, vente nouvelle d'une chose acquise par un enchérisseur qui n'a pas pu satisfaire aux conditions de l'adjudication. Si l'objet est vendu moins cher la seconde fois, le *fol enchérisseur* est tenu de payer la différence.

ENCYCL. Les ventes aux enchères sont ou *volontaires* ou *judiciaires*. Les ventes volontaires ou judiciaires d'*objets mobiliers* se font par le ministère des commissaires-priseurs ou, à leur défaut, par les notaires, huissiers ou greffiers. Les immeubles appartenant à des mineurs sont toujours vendus devant les tribunaux ou devant les notaires. Pour qu'une enchère devienne définitive, il faut qu'elle ne soit pas couverte pendant le temps que mettent à se consumer trois bougies ou *feux* qui durent chacune une minute environ.

enchérir, *va.* Mettre une enchère, faire une offre supérieure. ‖ *Vn.* Devenir plus cher. ‖ **Fig.** Ajouter à ce qu'un autre a dit ou fait : *enchérir sur les éloges donnés à qqn.*

enchérissement, *sm.* Élévation de prix. ‖ CTR. Diminution, rabais, baisse.

enchérisseur, *sm.* Qui met une enchère.

enchevalement, *sm.* Dispositions prises pour étayer une maison.

enchevaler, *va.* Étayer une maison.

enchevaucher, *va.* Faire une enchevauchure.

enchevauchure, *sf.* Jonction de deux pièces dont l'une couvre l'autre en partie, comme les tuiles.

enchevêtrement, *sm.* Action d'enchevêtrer. ‖ État de ce qui est enchevêtré.

enchevêtrer, *va.* Mettre à un cheval un chevêtre, un licou. ‖ **Fig.** Embrouiller, emmêler. ‖ **S'enchevêtrer**, *vpr.* S'embrouiller, être enchevêtré.

enchevêtrure, *sf.* Assemblage de solives à l'endroit où l'on veut établir le foyer d'une cheminée (Arch.). ‖ Écorchure au pli du paturon d'un cheval.

encheviller, *va.* Maintenir par des chevilles.

enchifrènement, *sm.* Embarras dans le nez causé par un coryza *.

enchifrener, *va.* Causer l'enchifrènement. ‖ **S'enchifrener**, *vpr.* Être enchifrené. ‖ GR. C. ACHETER.

enchiridion au-ki-ri-di-on) gr. *en*, dans ; *kheir*, main), *sm.* Petit livre portatif. ‖ **Enchiridion** ou **Manuel d'Épictète**, recueil de sentences d'Épictète, composé par son disciple Arrien.

enchondrome, *sm.* Tumeur dont le tissu est cartilagineux (Méd.).

enchymose (an-ki-mo-se, gr. *en*, dans ; *khumos*, suc), *sf.* Arrivée soudaine du sang dans les vaisseaux cutanés * Méd.).

encirement, *sm.* Action d'encirer. ‖ État de ce qui est enciré.

encirer, *va.* Enduire de cire.

Encke, astronome allemand (1791-1865).

enclassement, *sm.* Action d'enclasser.

enclasser, *va.* Placer dans des classes.

enclave, *sf.* Terrain enclavé, enfermé dans un autre. ‖ Substances enclavées dans des cristaux (Minéral.).

ENCYCL. Le propriétaire dont le terrain est *enclavé* peut réclamer, moyennant indemnité, un passage pour arriver à une voie publique, par le trajet le plus court et le moins dommageable, sur la propriété voisine.

enclavement, *sm.* Action d'enclaver.

enclavement, *sm.*, ou **enclavure**, *sf.* Terrain enclavé dans un autre.

enclaver (lat. *in*, sous ; *clavis*, clef), *va.* Enclore, enfermer une chose dans une autre.

enclenche, *sf.* Pièce mobile servant à relier l'un à l'autre deux organes d'une machine.

enclenchement, *sm.* Disposition de certains mécanismes qui peuvent se débander quand on veut. ‖ Mécanisme faisant agir un levier à l'exclusion de tous les autres (s'emploie surtout pour la manœuvre des aiguilles et des disques). ‖ CTR. Déclenchement.

enclencher, *va.* Relier l'un à l'autre deux organes d'une machine.

enclin, ine, *adj.* Porté, disposé à : *le chat est naturellement enclin au vol.*

encliquetage, *sm.* Mécanisme destiné à transformer un mouvement en un autre.

encliqueter, *va.* Faire un encliquetage.

enclitique (gr. *egklinô*, je penche sur), *sm.* ou *f.* Mot qui s'unit au mot précédent de manière à ne faire qu'un avec lui, ex. : **sais-je ?**

encloîtrer, *va.* Enfermer dans un cloître.

enclore (lat. *in*, dans ; *claudere*, fermer), *va.* Entourer de haies, de murs. ‖ Enfermer dans son enceinte. ‖ **S'enclore**, *vpr.* Clore sa propriété.

enclos, *sm.* Espace entouré d'une clôture. ‖ SYN. Clos.

enclôtir, *vn.* Se dit du gibier qui entre dans son terrier.

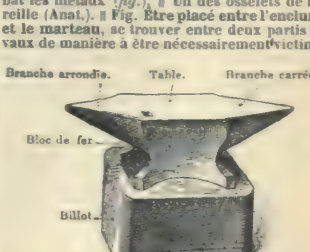
enclôture, *sf.* Ce qui enclôt, ce qui borde.

enclouage, *sm.* Action d'enclouer un canon.

enclouer, *va.* Blesser un cheval avec un clou en le ferrant. ‖ Ficher un clou dans la lumière d'un canon pour le mettre hors de service.

enclouure, *sf.* Blessure d'un cheval encloué. ‖ Fig. Nœud d'une difficulté.

enclume, *sf.* Masse de fer sur laquelle on bat les métaux *(fig.)*. ‖ Un des osselets de l'oreille (Anat.). ‖ **Fig.** Être placé entre l'enclume et le marteau, se trouver entre deux partis rivaux de manière à être nécessairement victime.



ENCLUME.

enclumeau ou **enclumot**, *sm.* Petite enclume portative.

enclumette, *sf.* Petite enclume portative.

encoche, *sf.* Petite entaille. ‖ Établi de sabotier.

encochement, *sm.* Action d'encocher.

encocher, *va.* Faire une encoche. ‖ Engager la corde de l'arc dans la coche de la flèche.

encoche, *sf.* Extrémité d'une vergue (Mar.).

encœlite (gr. *en*, dans ; *koilos*, creux), *sf.* Inflammation de la muqueuse de l'intestin (Méd.).

encoffrer, *va.* Serrer dans un coffre, serrer avec soin.

encoiffer (s'), *vpr.* Être entiché (Fam.).

encoignure ou **encognure**, *sf.* Angle intérieur, formé par la rencontre de deux murs. || Meuble destiné à être placé dans un coin.

encollage, *sm.* Action d'encoller. || Apprêt servant à coller.

encoller, *va.* Appliquer un apprêt fait avec de la colle forte ou de la gomme.

encolleuse, *sf.* Machine à encoller.

encollure, *sf.* Réunion de pièces de fer soudées.

encolure, *sf.* Le cou du cheval (*fig.* V. Cheval). || Dégagement d'un vêtement autour du cou. || Fig. Apparence extérieure, tournure.

encombrant, ante, *adj.* Qui encombre : *marchandises encombrantes.*

encombre, *sm.* Chose qui embarrasse ; gêne, difficulté. || Syn. Empêchement, embarras. || Sans encombre, sans le moindre accident.

ENCORBELLEMENT.

encombrement, *sm.* Action d'encombrer, état de ce qui est encombré.

encombrer, *va.* Embarrasser le passage. || S'encombrer, *vpr.* Devenir encombré. || Syn. Obstruer.

encommencer, *va.* Commencer (vx.).

encontre (à l'), *loc. prép.* En opposition à. || Aller à l'encontre de, s'opposer à.

encoquer, *va.* Attacher une vergue au moyen d'une boucle (Mar.).

encoqûre, *sf.* État d'une vergue encoquée.

encor, *adv.* Forme poétique de *encore*.

encorbellement, *sm.* Construction en saillie portant sur des consoles ou un segment de voûte (*fig.*) (Archit.).

encore, *adv.* De nouveau, une fois de plus. || Jusqu'à présent : *vous n'êtes pas encore parti!* || Encore que, *loc. conj.* Quoique, bien que. || Gr. Les poètes écrivent parfois *encor*.

encorné, ée, *adj.* Qui a des cornes.

encorner, *va.* Frapper à coups de cornes.

encorneter, *va.* Mettre dans un cornet. || Coiffer d'une cornette.

encotonner, *va.* Entourer de coton.

encoubert, *sm.* Espèce de tatou (Zool.).

encouder, *va.* Plier en coude.

encourageant, ante, *adj.* Qui encourage. || Ctr. Décourageant.

encouragement, *sm.* Action d'encourager ; ce qui encourage.

encourager, *va.* Donner du courage. || Favoriser, protéger : *encourager l'industrie nationale.* || Gr. C. Affliger. || Syn. Stimuler, exciter. || Ctr. Décourager.

encourir, *va.* S'exposer à, s'attirer : *encourir une punition.* || Gr. C. Courir. || S'encourir, *vpr.* Aller en courant (vx.).

encourtinement, *sm.* Action d'encourtiner.

encourtiner, *va.* Garnir de courtines, de rideaux.

encouturer, *va.* Assembler des madriers de telle sorte que leurs extrémités se recouvrent (Mar.).

encrage, *sm.* Action d'encrer les rouleaux d'une presse typographique.

encrassement, *sm.* Action d'encrasser ou de s'encrasser ; état de ce qui est encrassé.

encrasser, *va.* Rendre crasseux : *la poudre encrasse les armes.* || S'encrasser, *vpr.* Se couvrir de crasse. || Fig. Fréquenter de vilaines gens (Fam.). || Ctr. Décrasser.

Encratites, *smpl.* Hérétiques qui repoussaient le mariage et s'abstenaient de viande comme de vin (2e s.).

encravaté, ée, *adj.* Qui a mis sa cravate. || Fig. Solennel et guindé.

encravatement, *sm.* Action de mettre une cravate.

encre, *sf.* Liquide servant à écrire, à imprimer.

Encycl. L'*encre* noire ordinaire se fait avec de la noix de galle, du sulfate de fer, de la gomme arabique et de l'eau. — Encre à copier ou encre communicative, encre qui peut se décalquer d'une feuille sur une autre sous l'influence de l'humidité et de la pression. V. Presse a copier. — Encre de Chine, composition sèche qui a pour base le *noir de fumée* et dont on se sert pour dessiner. — Encre sympathique, encre incolore, mais qu'on peut rendre visible par la chaleur ou par l'application de quelque produit chimique. || Taches d'encre, V. Détacher.

encrené, ée, *adj.* Se dit du fer qui a subi une seconde chaude *.

encrêper, *va.* Garnir de crêpe.

encrer, *va.* Enduire d'encre : *encrer un tampon.*

encreur, *adj.m.* Qui encre : *rouleau encreur.*

encrier, *sm.* Petit vase dans lequel on met de l'encre pour écrire. || Sorte de champignon à liquide noir.

encrine, *sf.* Sorte d'échinoderme (Zool.).

encrinite, *sf.* Encrine fossile (Géol.).

encroisement, *sm.* Action d'encroiser des fils.

encroiser, *va.* Disposer en forme de croix.

encroix, *sm.* Disposition des fils d'une chaîne d'étoffe en croix.

encrotter, *va.* Remplir de crotte.

encroué, ée, *adj.* Se dit d'un arbre qui est tombé sur un autre et dont les branches restent embarrassées.

encroûtant, ante, *adj.* Qui forme une croûte.

encroûtement, *sm.* Action d'encroûter, état de ce qui est encroûté.

encroûter, *va.* Enduire de mortier : *encroûter un mur.* || S'encroûter, *vpr.* Se couvrir d'une croûte. || Fig. Perdre de son intelligence : *s'encroûter dans la paresse* (Fam.).

enculrasser, *va.* Couvrir d'une cuirasse, d'une couche épaisse de poussière, etc.

enculasser, *va.* Mettre une culasse.

encuvage, *sm.* Action de mettre dans la cuve.

encuvement, *sm.* Conduit en maçonnerie pour l'eau, pour le gaz.

encuver, *va.* Mettre dans une cuve : *encuver la vendange.*

encyclie, *sf.* Cercles qui se forment à la surface de l'eau quand on y jette un corps.

encyclique (gr. *en*, dans ; *kuklos*, cercle), *sf.* Se dit d'une lettre circulaire adressée par le pape au clergé d'une nation ou du monde catholique tout entier. || *Adj. Lettre encyclique.* || V. Bref.

encyclopédie (gr. *en*, dans ; *kuklos*, cercle ; *paideia*, éducation), *sf.* Ensemble des connaissances humaines réunies dans un même ouvrage. || Ouvrage qui embrasse toutes les parties d'une science déterminée. || Encyclopédie ou *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, ouvrage publié, au 18e siècle, sous la direction de Diderot et de d'Alembert pour la partie mathématique.

encyclopédique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'encyclopédie. || Qui embrasse toutes les sciences.

encyclopédisme, *sm.* Doctrine des auteurs de l'Encyclopédie.

encyclopédiste, *sm.* Auteur, collaborateur d'une encyclopédie. || Les Encyclopédistes, les collaborateurs de l'*Encyclopédie* (Diderot, d'Alembert, Voltaire, J.-J. Rousseau, Turgot, Helvétius, d'Holbach, etc.).

encyprotype, *adj. 2 g.* Gravé sur cuivre.

endanché, ée ou **endenché**, *adj.* Entaillé de dents (Blas.).

endaubage, *sm.* Action d'endauber.

endauber, *va.* Mettre en daube * (Cuis.).

endaubeur, *sm.* Celui qui endaube.

endéans, *prép.* Dans (vx., s'emploie fréquemment en Belgique).

endécagone, V. Hendécagone.

endémené, ée, *adj.* Qui se démène.

endémicité, *sf.* Caractère de ce qui est endémique.

endémie (gr. *en*, dans ; *dêmos*, peuple), *sf.* Maladie qui sévit habituellement dans un pays. || Corrél. Épidémie.

endémique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de l'endémie.

endenché, ée, V. Endanché.

endentement, *sm.* Action d'endenter.

endenter, *va.* Mettre des dents à une roue. || Réunir par des adents * (Mar.).

endenture, *sf.* Charte dont la marge est dentelée.

endermique, *adj. 2 g.* Qui agit sur la peau (Méd.).

endettement, *sm.* Action de s'endetter.

endetter, *va.* Charger de dettes. || S'endetter, *vpr.* Contracter des dettes.

endêvé, ée, *adj.* et *s.* Irritable, impatient.

endêver, *vn.* Éprouver du dépit (Fam.). || Faire endêver, tourmenter par des taquineries.

endiablé, ée, *adj.* et *s.* Très emporté, qui a le diable au corps.

endiabler, *vn.* Être furieux, enrager.

endiamanté, ée, *adj.* Garni de diamants.

endigage ou **endiguement**, *sm.* Action de construire une digue pour retenir des eaux.

endiguer, *va.* Contenir au moyen d'une digue : *on a endigué la Loire en qq. endroits.*

endimanchement, *sm.* Action de s'endimancher.

endimancher, *va.* Mettre à qqn ses habits du dimanche. || S'endimancher, *vpr.* Mettre ses habits du dimanche.

endive, *sf.* Sorte de chicorée.

endivisionnement, *sm.* Action d'endivisionner.

endivisionner, *va.* Former des divisions avec des brigades : *endivisionner des troupes.*

endizeler, *va.* Faire des dizeaux *.

endo, préfixe tiré du grec et indiquant l'idée d'*intérieur*.

endobranche, *adj. 2 g.* Qui a les branchies à l'intérieur (Zool.).

endocarde (gr. *endon*, au dedans ; *kardia*, cœur), *sm.* Membrane interne des cavités du cœur (Anat.).

endocardiaque, *adj. 2 g.* Relatif aux cavités du cœur.

endocardite, *sf.* Inflammation de l'endocarde (Méd.).

endocarpe (gr. *endon*, au dedans ; *karpos*, fruit), *sm.* Celle des trois parties du fruit qui est la plus interne (Botan.).

endochorion, *sm.* Feuillet interne du chorion * (Anat.).

endoctrinable, *adj. 2 g.* Qui peut être endoctriné.

endoctrinement, *sm.* Action d'endoctriner.

endoctriner, *va.* Faire la leçon à qqn, lui donner des instructions pour qu'il parle ou agisse comme on le désire.

endoctrineur, euse, *s.* Celui, celle qui endoctrine.

endoesthésie, *sf.* Sensibilité interne (Méd.).

endogastrite, *sf.* Inflammation de la muqueuse gastrique (Méd.).

endogène, *adj. 2 g.* Qui s'accroît par l'intérieur, qui prend naissance à l'intérieur : *les radicelles sont endogènes.*

endogenèse, *sf.* Production de cellules à l'intérieur d'autres cellules (Hist. nat.).

endolori, ie, *adj.* Qui ressent de la douleur.

endolorir, *va.* Rendre douloureux. || S'endolorir, *vpr.* Devenir douloureux.

endolorissement, *sm.* Action d'endolorir. || État de ce qui est endolori.

endolymphe, *sf.* Liqueur qui remplit le labyrinthe de l'oreille (Anat.).

endommagement, *sm.* Action d'endommager. || État de ce qui est endommagé.

endommager, *va.* Causer du dommage. || Gr. C. Affliger.

endonéphrite, *sf.* Inflammation d'une membrane du rein (Méd.).

endophore, *sm.* Pellicule intérieure d'une graine (Botan.).

endoplèvre, *sf.* Pellicule intérieure de l'épisperme (Botan.).

Endor, v. de Judée où se trouvait la pythonisse consultée par Saül.

endormant, ante, *adj.* Qui produit le sommeil. || Fig. Très ennuyeux.

endormeur, euse, *s.* Celui, celle qui endort. || Fig. Personne qui donne de fausses espérances. || Personne très ennuyeuse.

endormi, ie, *adj.* et *s.* Fig. Qui n'a pas d'énergie. || Ctr. Vif, éveillé.

endormir, *va.* Faire dormir. || Fig. Calmer, engourdir : *les narcotiques endorment la douleur.* || Tromper en donnant de belles espérances. || Être très ennuyeux. || S'endormir, *vpr.* Céder au sommeil. || Fig. Rester dans l'inaction. || Ctr. Réveiller, éveiller. || Gr. C. Dormir.

endorrhizé, *adj. 2 g.* Se dit des plantes monocotylédones dans lesquelles la radicule est obligée de percer une partie de l'embryon pour sortir (Botan.).

endos ou **endossement**, *sm.* Mention avec signature qu'on met au dos d'un effet de commerce pour en transférer la propriété à une autre personne.

En voici la formule :

Payez à l'ordre de M (nom du cessionnaire).
Valeur reçue en (en espèces, en marchandises ou en compte, suivant le cas).
Paris, le (date de la cession).
(Signature et adresse du cédant ou endosseur).

Encycl. Le nombre des *endossements* est illi-

mité. Il est défendu de les antidater, sous peine d'être poursuivi pour faux.
Tous ceux qui ont *signé, accepté, endossé* ou *cautionné* un effet de commerce sont solidairement responsables du payement, et le dernier porteur peut les poursuivre, soit individuellement, soit collectivement.

endoscope gr. *endon*, au dedans ; *skopéô*, j'examine), *sm.* Instrument servant à étudier l'intérieur du corps (Anat.).

endosmomètre, *sm.* Instrument pour constater l'endosmose et la mesurer.

endosmose (gr. *endon*, au dedans ; *ôsmos*, impulsion), *sf.* Courant qui s'établit du dehors au dedans entre deux liquides de densités différentes séparés par une membrane (Physiol.). ‖ Ctr. Exosmose.

endosmotique, *adj. 2 g.* Relatif à l'endosmose.

endosperme gr. *endon*, au dedans; *sperma*, semence), *sm.* Albumen précoce de l'ovule des gymnospermes (Botan.).

endospermé, ée, *adj.* Qui a la forme d'un endosperme.

endospermique, *adj. 2 g.* Muni d'un endosperme (Botan.).

endospore, *sf.* Membrane interne des spores (Botan.).

endosporé, ée, *adj.* Qui a des spores à l'intérieur (Botan.).

endosse, *sf.* Soin, peine, responsabilité qui revient à une personne.

endossement, *sm.* V. Endos.

endosser, *va.* Mettre sur son dos : *endosser un uniforme.* ‖ Fig. Se charger de : *endosser une responsabilité.* ‖ Endosser un billet, en transférer par endos * la propriété à une autre personne.

endosseur, *sm.* Celui qui endosse un billet.

endossure, *sf.* ou **endossage**, *sm.* Préparation du dos d'un livre qu'on va relier.

endothermique, *adj. 2 g.* Se dit d'une combinaison de deux ou plusieurs corps se faisant avec absorption de chaleur (Chim.).

endouzainement, *sm.* Action d'endouzainer.

endouzainer, *va.* Mettre par douzaines.

endroit, *sm.* Espace, lieu déterminé. ‖ Le lieu qu'on habite : *les personnes de l'endroit.* Passage d'un écrit, d'un discours : *relisez cet endroit.* ‖ Le beau côté d'une étoffe. ‖ Ctr. Envers. ‖ **À l'endroit** *loc. adv.* Du bon côté. ‖ Ctr. À l'envers. ‖ **À l'endroit de**, *loc. prép.* A l'égard de : *il s'est mal conduit à mon endroit.*

enduire, *va.* Couvrir d'un enduit.

enduisant, ante, *adj.* Propre à enduire.

enduit, *sm.* Couche de plâtre, de chaux, de ciment, etc., qu'on applique sur un mur. ‖ Toute substance molle ou liquide dont on recouvre la surface de certains objets : *les vernis sont des enduits.*

endurable, *adj. 2 g.* Que l'on peut endurer.

endurance, *sf.* Faculté de supporter la fatigue.

endurant, ante, *adj.* Qui supporte avec patience les ennuis. ‖ Syn. Patient.

endurci, ie, *adj.* Qui n'a plus de remords, de pitié : *pécheur endurci.*

endurcir, *va.* Rendre dur : *la trempe endurcit les métaux.* Fig. Rendre moins délicat, moins sensible. ‖ **S'endurcir**, *vpr.* Devenir dur. ‖ Ctr. Attendrir, amollir.

endurcissement, *sm.* État de ce qui devient dur. ‖ Action de s'endurcir au travail, etc. État d'un pécheur endurci (Théol.).

endurer, *va.* Souffrir patiemment.

Endymion, jeune Grec aimé de Diane (Myth.).

endymion, *sm.* Autre nom de la jacinthe des bois.

Énée, prince troyen, fils de Vénus et d'Anchise, quitta l'Asie après la ruine de Troie et alla fonder Albe-la-Longue en Italie (Myth.).

Énéide, *sf.* Poème épique en 12 chants dans lequel Virgile * raconte les aventures d'Énée (1er s. av. J.-C.).

énorème, *sm.* Substance blanchâtre en suspension dans l'urine (Méd.).

énergie (gr. *énergéia*, activité), *sf.* Puissance, vigueur physique ou morale. ‖ Syn. Force, vigueur. ‖ Ctr. Faiblesse, indolence, mollesse. ‖ Se dit, en mécanique, du travail des forces et aussi de la force vive.

énergique, *adj. 2 g.* Qui a de l'énergie : *caractère énergique.* ‖ Ctr. Faible, mou.

énergiquement, *adv.* Avec énergie.

énergumène (gr. *energouménos*, agité), *s. 2 g.* Qui est possédé du démon. ‖ Fig. Personne très exaltée. ‖ Syn. Possédé.

énervant, ante, *adj.* Propre à énerver.

énervation, *sf.* Grande faiblesse (Méd.). ‖ Supplice qui consistait à brûler les jarrets et les genoux avec un fer rouge.

énerve, *adj. 2 g.* Sans nervures (Botan.).

énervé, ée, *adj.* Qui a subi l'énervation. ‖ Qui a les nerfs agacés. ‖ **Énervés de Jumièges**, les deux fils de Clovis II qui, après avoir été énervés, furent mis dans un bateau sur la Seine et recueillis par les moines de Jumièges.

énervement, *sm.* État de ce qui est énervé.

énerver, *va.* Détruire, affaiblir l'énergie physique ou morale. ‖ **S'énerver**, *vpr.* Perdre ses forces. ‖ Avoir le système nerveux agité. ‖ Syn. Affaiblir.

en étant. Bois en étant, se dit en langage de forestier des *bois sur pied*.

enfaîteau, *sm.* Tuile creuse que l'on met sur le faîte d'un toit, d'un mur. ‖ Syn. Faîtière.

enfaîtement, *sm.* Garniture de plomb ou de zinc que l'on met sur le faîte d'un toit.

enfaîter, *va.* Poser un enfaîtement.

enfance, *sf.* Période de la vie humaine qui s'étend depuis la naissance jusqu'à l'âge de 12 ou 13 ans. ‖ Les enfants : *la France ne néglige rien pour instruire l'enfance.* ‖ Fig. Les commencements : *l'enfance de l'art.* ‖ État d'un vieillard qui n'a plus conscience de ses actes. ‖ Ctr. Adolescence, virilité, vieillesse.

enfançon, *sm.* Petit enfant (vx.).

enfant lat. *in*, privatif : *fari*, parler), *sm.* Garçon ou fille en bas âge. ‖ Fils ou fille : *mourir sans enfants.* ‖ Descendant : *enfant d'Adam.* ‖ Natif de : *enfant de Paris.* ‖ *Sf.* Petite fille : *voilà une charmante enfant.*

Encycl. L'éducation des *enfants* est le premier devoir des parents. Il faut, autant que possible, que la mère nourrisse ses *enfants* ; elle aura ainsi plus de chances de les conserver, car la mortalité des *enfants* en nourrice est très grande. ‖ V. Allaitement, Nourrice. Dès le premier âge, il faut habituer l'enfant à s'endormir dans son lit, à faire en un mot la volonté d'autrui et non la sienne. Ne faites pas travailler trop tôt les *enfants* ; qu'ils apprennent à lire et à écrire en jouant et pour ainsi dire sans s'en apercevoir. C'est un devoir de faire instruire les *enfants*, de leur donner de *bons exemples* et de *bons conseils* ; de les habituer à la *tempérance* ; de leur inspirer des sentiments de *tolérance*, de *dignité personnelle* et d'*honneur*. S'il y a pour les parents nécessité absolue de faire travailler l'*enfant* de bonne heure, ils devront choisir le genre de travail qui lui convient le mieux. ‖ V. Apprentissage.

Les orphelins, les enfants trouvés, les enfants abandonnés sont recueillis dans des maisons spéciales : on les instruit et on leur procure des moyens d'existence.

Droits et devoirs des enfants. — L'enfant doit respect et obéissance à ses parents ; ceux-ci, de leur côté, sont tenus de l'élever et de lui donner une éducation en rapport avec leur situation. On distingue les *enfants légitimes*, nés dans le cours du mariage, et les *enfants naturels*, nés hors mariage ; ils n'ont pas les mêmes droits sur les successions de leurs parents. ‖ V. Successions.

Protection de l'enfance. — Tout *enfant* doit recevoir l'instruction primaire depuis l'âge de 6 ans jusqu'à 13. Les *enfants* âgés de moins de 2 ans, qui sont placés en nourrice, en sevrage ou en garde hors du domicile de leurs parents, sont l'objet d'une surveillance exercée dans chaque département par des inspecteurs à la nomination du préfet. — Les *enfants* ne peuvent être employés dans les établissements industriels qu'à partir de 13 ans (à 12 ans s'ils ont leur certificat d'études primaires). Encore faut-il qu'ils soient munis d'un certificat d'aptitude physique délivré par un médecin. Jusqu'à 18 ans, ils ne doivent pas travailler la nuit. Des lois très précises ont réglé depuis quelques années les conditions du travail des enfants dans les ateliers et dans les manufactures.

Hygiène de l'enfance. — En entourant l'enfant de soins hygiéniques bien entendus, on peut lui éviter un grand nombre de maladies causées par le refroidissement, l'alimentation défectueuse, les troubles du système nerveux et les germes des maladies éruptives ou contagieuses.
On aguerrit l'enfant contre le refroidissement par les bains ou les lotions d'eau tiède chaque matin. Il faut qu'il soit envoyé à la promenade, hiver comme été, aussi fréquemment que le temps le permet.
Les fonctions digestives doivent être l'objet d'une grande surveillance. Tant que les dents n'existent pas, les féculents, sous n'importe quelle forme, sont interdits d'une façon absolue. Si, en dehors de l'allaitement, il y a nécessité de recourir à l'usage du lait des animaux, il est indispensable de n'employer que du lait stérilisé ou qui a été soumis à l'ébullition. Il importe en tout temps de régler les intervalles des repas qui ne se succéderont que toutes les trois ou quatre heures, suivant l'âge. Il faut aussi veiller, dès le bas âge, aux manifestations du système nerveux et en éloigner toute cause de fatigue. Un long sommeil est indispensable à l'enfant. Aussi faut-il le faire dormir dès la venue de la nuit, et on doit l'habituer à dormir au milieu du bruit et sans lumière.
Pour prémunir les enfants contre les germes des maladies contagieuses, plusieurs pratiques sont encore à conseiller. La vaccination dans les trois premiers mois, la revaccination des 7 ans mettent à l'abri de la variole. L'éloignement absolu de tout ce qui touche de près ou de loin aux personnes atteintes de coqueluche, de rougeole ou de scarlatine permet d'éviter, au moins pour les premiers mois de l'existence, les atteintes alors si redoutables de ces affections contagieuses.

enfant de chœur, *sm.* Enfant attaché au service d'une église pour les cérémonies ou pour le chant.

Enfants d'Édouard (Les), tragédie de Casimir Delavigne (1833).

enfant de troupe, *sm.* Fils de militaire élevé aux frais de l'État.

Encycl. Le ministre de la guerre nomme aux places d'enfants de troupe : les parents doivent s'engager à rembourser la moitié des frais d'éducation si leur fils n'entre pas à 13 ans dans une école militaire préparatoire ou ne s'engage pas à 18 ans.

enfantelet, *sm.* Petit enfant (vx.).

enfantement, *sm.* Action d'enfanter. ‖ Fig. Production d'une œuvre littéraire.

enfanter, *va.* Mettre au monde un enfant. ‖ Corr. Engendrer. ‖ Produire une œuvre, créer.

enfantillage, *sm.* Actions, manières qui ne conviennent qu'à un enfant. ‖ Chose de nulle importance. ‖ Syn. Puérilité.

enfantin, ine, *adj.* Qui appartient à l'enfance : *rire enfantin.*

Enfantin (Barthelemy-Prosper, dit le Père), ingénieur français, un des chefs du saint-simonisme * (1796-1864).

enfariner, *va.* Poudrer de farine. ‖ **S'enfariner**, *vpr.* Se couvrir de farine.

enfasclé, ée, *adj.* Atteint de fasciation * (Botan.).

enfer (lat. *inferi*, lieux bas), *sm.* Séjour des damnés. ‖ Chose très pénible, situation intolérable : *cette maison est un enfer.* ‖ *Sm.* Lieux souterrains où habitaient pour l'éternité les âmes des morts (Myth.). ‖ **D'enfer**, *loc. adj.* Excessif : *un feu d'enfer.* ‖ **L'Enfer**, la 1re partie de la *Divine Comédie* de Dante.

enfermé, ée, *adj.* Mis en un lieu fermé. ‖ *Sm.* Odeur particulière aux lieux clos. Dans ce sens on dit plutôt *renfermé*.

enfermer, *va.* Mettre dans un lieu fermé : *enfermer de la vaisselle.* ‖ Mettre dans une prison, dans un hospice : *on enferme les malfaiteurs et les fous.* ‖ Entourer de tous côtés. ‖ Contenir, dissimuler : *enfermer son chagrin dans son cœur.* ‖ **S'enfermer**, *vpr.* Fermer la porte de sa chambre.

enferrer, *va.* Percer avec une épée, une lance, etc. ‖ **S'enferrer**, *vpr*, Se percer en se jetant sur le fer de son adversaire. ‖ Se prendre à ses propres mensonges.

enfeu, *sm.* Caveau funéraire (vx.).

enfeuiller, *va.* Couvrir de feuillage ; garnir de feuillage.

enficeler, *va.* Lier avec une ficelle.

Enfield, v. d'Angleterre. Manufacture d'armes.

enfieller, *va.* Enduire de fiel.

enfièvrement, *sm.* Action d'enfiévrer. ‖ État d'une personne enfiévrée.

enfiévrer, *va.* Donner la fièvre. ‖ Fig. Surexciter.

enfilade, *sf.* Suite de choses disposées sur une même ligne : *enfilade de maisons, de chambres.* ‖ **Tir en enfilade**, tir dirigé dans le sens de la longueur de la troupe ou de l'ouvrage qu'on attaque (Artill.).

enfilement, *sm.* Action d'enfiler.

enfiler, *va.* Passer un fil dans le trou d'une aiguille, d'une perle, etc. ‖ Ctr. Désenfiler. ‖ Enfiler une rue, s'y engager. ‖ Tirer en enfilade (Artill.).

enfileur, *sm.* Ouvrier qui enfile (des têtes d'épingles, des perles, etc.).

enfilure, *sf.* Action d'enfiler.

enfin, *adv.* À la fin ; pour terminer. ‖ Syn. Bref, finalement.

enflammé, ée, *adj.* Qui est en flammes. || Qui est le siège d'une inflammation : *la plaie est très enflammée.* || Fig. Rempli d'ardeur, de colère.

enflammement, *sm.* Etat de ce qui est enflammé.

enflammer, *va.* Mettre le feu à. || Envenimer, produire de l'inflammation. || Fig. Exciter fortement. || **S'enflammer**, *vpr.* Prendre feu. || Fig. Etre rempli d'ardeur, de colère, etc.

enfle, *sm.* Sorte de jeu de cartes.

enflé, ée, *adj.* Qui a de l'enflure, de l'emphase : *style enflé.*

enfle-bœuf, *sm.* Carabe doré (Zool.).

enflèchер, *va.* Garnir d'enflèchures (Mar.).

enflèchures, *sfpl.* Cordages qui servent d'échelons pour monter aux mâts (Mar.).

enflement, *sm.* Action d'enfler, état de ce qui est enflé.

enfler, *va.* Remplir d'air, de gaz : *enfler un ballon.* || Fig. Rendre plus gros, plus considérable, plus fort : *enfler sa voix.* || Fig. Rendre plus orgueilleux : *ne soyez pas enflés de vos succès.* || *Vn.* Devenir enflé. || **S'enfler**, *vpr.* Devenir plus gros. || S'enorgueillir. || SYN. Gonfler. || CTR. Désenfler.

enfleurage, *sm.* Action d'enfleurer.

enfleurer, *va.* Charger une huile de l'odeur de certaines fleurs.

enfleuri, ie, *adj.* Garni de fleurs.

enflure, *sf.* Etat de ce qui est enflé ; gonflement, bouffissure qui survient en quelque partie du corps. || Fig. *Enflure du style.*

enfonçage, *sm.* Action d'enfoncer, d'empiler.

enfoncé, ée, *adj.* Qui a été poussé au fond ; profond.

enfoncement, *sm.* Action d'enfoncer. || Partie reculée d'une chose, creux (d'un mur, d'une porte).

enfoncer, *va.* Faire pénétrer dans : *enfoncer un clou dans une muraille.* || Briser, rompre : *enfoncer une porte.* || Culbuter, mettre en fuite : *enfoncer un bataillon ennemi.* || *Vn.* Aller au fond : *le bateau va enfoncer.* || S'enfoncer, *vpr.* Aller au fond. || S'effondrer : *le parquet s'enfonce.* || Fig. Se ruiner. || GR. C. AGACER.

enfonceur, *sm.* Celui qui enfonce. || Enfonceur de portes ouvertes, fanfaron (Fam.).

enfonçoir, *sm.* Outil servant à enfoncer.

enfonçure, *sf.* Dépression, cavité causée par un enfoncement. || Fond d'un tonneau.

enfondrer, *va.* Rompre, briser (VX.).

enfontangé, ée, *adj.* Qui porte une fontange *.

enforcir, *va.* Rendre plus fort. || *Vn.* Devenir plus fort. || **S'enforcir**, *vpr.* Prendre de la force. || CTR. Affaiblir, débiliter.

enformer, *va.* Mettre en forme.

enfouir, *va.* Mettre dans la terre. || Fig. Cacher aux yeux, dissimuler.

enfouissement, *sm.* Action d'enfouir.
ENCYCL. La loi ordonne que les animaux morts soient *enfouis* le jour même, à 1m,33 au moins de profondeur et dans un lieu désigné à cet effet.

enfouisseur, *sm.* Celui qui enfouit.

enfourchement, *sm.* Mode d'assemblage de deux pièces de bois (*fig.* V. CHARPENTE).

enfourcher, *va.* Percer avec une fourche. || Monter sur un cheval en sorte que les jambes fassent la fourche.

enfourchure, *sf.* Point où un arbre se bifurque. || Tête du cerf quand l'extrémité de son bois fait la fourche.

enfournage, enfournement, *sm.*

enfournée, *sf.* Action d'enfourner le pain.

enfourner, *va.* Mettre dans le four : *enfourner du pain.* || **S'enfourner**, *vpr.* S'engager dans une affaire dont on sortira difficilement. || CTR. Défourner.

enfourneur, *sm.* Ouvrier qui enfourne.

enfourrer, *va.* Emplir de bourre.

enfranger, *va.* Garnir de franges.

enfreigneur, *sm.* Celui qui enfreint.

enfreindre (lat. *in*, dans ; *frangere*, briser), *va.* Contrevenir, désobéir à : *enfreindre une défense.* || CTR. Observer, suivre. || GR. C. ASTREINDRE.

enfroquer, *va.* Faire moine (Fam.).

enfuir (s'), *vpr.* Prendre la fuite. || S'éloigner rapidement, disparaître. || S'écouler, se répandre. || SYN. Se sauver, fuir.

enfumage, *sm.* Action d'enfumer.

enfumer, *va.* Noircir par la fumée. || Suffoquer par la fumée.

enfumoir, *sm.* Appareil pour enfumer les abeilles.

enfûtage, *sm.* Action de mettre le vin en fût.

enfutailler, *va.* Mettre en futaille.

Engaddi, v. de l'anc. Palestine.

Engadine, haute vallée de la Suisse *, dans le canton des Grisons.

engagé, *sm.* Celui qui a contracté un engagement dans l'armée.

engageant, ante, *adj.* Qui engage, qui charme. || SYN. Séduisant, alléchant.

engageantes, *sfpl.* Anc. parure de femme.

engagement, *sm.* Action d'engager, de mettre en gage. || Promesse, acte par lequel on s'engage. || Enrôlement volontaire dans l'armée. || Combat partiel entre des corps d'armée.
ENCYCL. Tout Français peut s'engager (dans l'armée de mer à partir de 16 ans, dans l'armée de terre à partir de 18), à la condition de jouir de ses droits civils. L'autorisation des père, mère ou tuteur, est indispensable pour le jeune homme qui n'a pas 20 ans accomplis.
Engagement décennal. Les jeunes gens âgés de 18 ans au moins, entrés dans l'enseignement, et qui contractent l'engagement de servir pendant 10 ans dans l'instruction publique (établissements de l'Etat) ne font qu'un an de service militaire. S'ils ne remplissent pas jusqu'au bout leur engagement décennal, ils sont tenus de faire les 2 années de service militaire dont ils avaient été dispensés.

engager, *va.* Mettre en gage : *engager sa montre.* || Lier par une promesse : *engager sa parole.* || Attacher à son service : *engager un domestique.* || Décider, exhorter : *m'engagez-vous à continuer ?* || Enrôler : *on n'engage pas les jeunes gens au-dessous de seize ans.* || **S'engager**, *vpr.* Prendre un engagement, faire une promesse. || Pénétrer dans : *s'engager dans une forêt.* || Fig. *S'engager dans une affaire.* || CTR. Dégager. || GR. C. AFFLIGER.

engagiste, *sm.* Celui qui avait par engagement la possession d'une partie du domaine royal toujours rachetable (anc. Jur.).

engainant, ante, *adj.* Qui enveloppe comme dans une gaine (Botan.).

engainé, ée, *adj.* Se dit d'une statue qui se termine par une sorte de gaine.

engainer, *va.* Mettre dans une gaine. || CTR. Dégainer.

engallage, *sm.* Action d'engaller.

engaller, *va.* Faire passer ce qu'on veut teindre en noir dans une décoction de galle.

engamer, *vn.* Se dit du poisson qui avale l'hameçon (Pêche).

engane, *sf.* Espèce de soude.

enganter, *va.* Enjôler (Fam.).

engarde, *sf.* Sarment de vigne taillé très long.

engarder, *va.* Empêcher (VX.).

engarre, *sf.* Filet de pêche plombé.

engarrotté, ée, *adj.* Blessé au garrot.

engastrimythe, *sm.* Ventriloque (VX.).

engaver, *va.* Se dit des oiseaux qui donnent la becquée à leurs petits.

engazonnement, *sm.* Action d'engazonner.

engazonner, *va.* Couvrir de gazon.

engeance, *sf.* Race (en parlant des animaux). || S'emploie aussi, en mauvaise part, pour désigner une certaine catégorie, une certaine espèce d'hommes.

engeancer, *va.* Embarrasser, importuner.

engeigner, *va.* Tromper (VX.).

engeler, *va.* Geler complètement.

Engelmann, artiste français (1788-1839), introduisit la lithographie en France et inventa la chromolithographie.

Engels (FRÉDÉRIC), théoricien socialiste allemand, collaborateur de Karl Marx (1820-1895).

engelure (r. *geler*), *sf.* Gonflement aux mains, aux pieds, au nez, aux oreilles, causé par le froid. || Dentelle très étroite à dents aiguës.
ENCYCL. Les enfants lymphatiques et mal nourris sont plus exposés aux *engelures* que les autres. Il faut laver les engelures à l'eau chlorurée, employer la glycérine ou le collodion. Les *engelures* ne sont pas contagieuses. Les ulcérations et les crevasses doivent être pansées avec de la vaseline additionnée d'acide borique et de poudre de camphre.

engendrable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être engendré.

engendrement, *sm.* Action d'engendrer.

engendrer, *va.* Donner l'existence, procréer. || Etre cause de, produire. || CORRÉL. Enfanter (engendrer, se dit du père ; enfanter, de la mère).

engendrer, *va.* Pourvoir d'un gendre. || Prendre pour gendre.

engendreur, *sm.* Celui qui engendre.

engeôler, engeôleur. V. ENJÔLER, ENJÔLEUR.

enger, *va.* Embarrasser de (VX.).

engerail, *sm.* Appareil dont on garnit une faux pour recevoir et ranger les tiges coupées.

engerbage, *sm.* Action d'engerber.

engerber, *va.* Mettre en gerbes. || Mettre en tas : *engerber des tonneaux.*

Enghien (duc d'), nom sous lequel fut d'abord connu le grand Condé. || Fils du dernier des princes de Condé, émigra en 1792 et servit contre la France. Enlevé sur le territoire étranger en 1804, par l'ordre de Bonaparte, il fut jugé par une commission militaire, et aussitôt fusillé dans les fossés de Vincennes.

Enghien-les-Bains, v. du canton de Montmorency, 4 000 hab. (Seine-et-Oise). Eaux sulfureuses (maladies des voies respiratoires, goutte).

engin, *sm.* Instrument, machine, ustensile de chasse, de guerre, etc.

englanté, ée *adj.* Qui porte des glands (Botan.).

englober, *va.* Réunir en un seul tout. || Comprendre, réunir dans.

engloutir (lat. *in*, dans ; *glutire, glutitum*, avaler), *va.* Avaler avec avidité. || Absorber, dissiper, faire disparaître dans un gouffre. || **S'engloutir**, *vpr.* Se perdre dans un gouffre.

engloutissement, *sm.* Action d'engloutir.

engloutisseur, *sm.* Celui qui engloutit.

engluement, *sm.* Action d'engluer ; état de ce qui est englué.

engluer, *va.* Enduire de glu. || Prendre avec de la glu. || **S'engluer**, *vpr.* Être pris à la glu. || Fig. Se prendre au piège.

engobage, *sm.* Action d'engober.

engobe, *sm.* Matière terreuse dont se servent les potiers pour changer la couleur de leur pâte.

engober, *va.* Recouvrir d'un engobe.

engommage, *sm.* Action d'engommer.

engommer, *va.* Enduire de gomme.

engoncé, ée, *adj.* Qui a ou qui paraît avoir le cou dans les épaules.

engoncement, *sm.* État d'une personne engoncée.

engoncer, *va.* Rendre engoncé : *ce vêtement vous engonce.* || **S'engoncer**, *vpr.* Enfoncer le cou dans les épaules. || GR. C. AGACER.

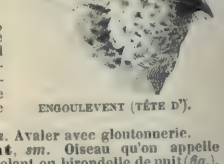
engorgement, *sm.* Embarras, obstruction d'un tuyau, d'un canal. || Embarras causé dans les organes par le sang, l'humeur, etc. (Méd.). || CTR. Dégorgement.

engorger, *va.* Embarrasser, obstruer un conduit, un canal. || **S'engorger**, *vpr.* Être engorgé. || CTR. Dégorger. || GR. C. AFFLIGER.

engouement ou **engoûment**, *sm.* Obstruction d'un organe (Méd.). || Fig. Admiration, enthousiasme plus ou moins réfléchi. || CTR. Antipathie, répulsion.

engouer, *va.* Obstruer un organe (Méd.). || S'engouer, *vpr.* Se passionner, s'enthousiasmer pour qqn ou qq. chose. || SYN. S'enticher.

engouffrer, *va.* Faire disparaître dans un gouffre. || **S'engouffrer**, *vpr.* Se jeter dans un gouffre. || Pénétrer avec violence : *le vent s'engouffre.*


ENGOULEVENT (TÊTE D').

engoulant, ante, *adj.* Se dit d'un animal qui est représenté engloutissant une pièce d'armoirie (Blas.).

engouler, *va.* Avaler avec gloutonnerie.

engoulevent, *sm.* Oiseau qu'on appelle aussi crapaud-volant ou hirondelle de nuit (*fig.*).

engoûment, *sm.* V. ENGOUEMENT.

engourdir, *va.* Causer une sorte de paralysie, d'insensibilité passagère. || Fig. Rendre inerte : *l'oisiveté engourdit l'intelligence.* || **S'engourdir**, *vpr.* Devenir engourdi. || CTR. Dégourdir, éveiller.

engourdissement, *sm.* État de ce qui est engourdi. || Fig. Torpeur intellectuelle.

engrain, *sm.* Sorte de froment.

engrainement, engrainer. V. ENGRÈNEMENT, ENGRENER.

engrais, *sm.* Matières propres à rendre la terre fertile. || Herbage où l'on met les bestiaux pour les engraisser. || Pâture pour engraisser les volailles.
ENCYCL. La terre s'épuiserait vite, si l'homme ne lui rendait, au moyen d'engrais, les matières qu'elle a données aux plantes. Le *fumier* est l'engrais naturel ; mais comme sa production est limitée, on y supplée par le guano *, les boues des villes, les eaux d'égout, les résidus des raffineries, et un certain nombre de matières comprises sous le nom d'*engrais chimiques*, nitrates, phosphates, etc.

engraissage, *sm.* Action d'engraisser les bestiaux.

engraissant, ante, *adj.* Qui engraisse.

engraissement, *sm.* Action d'engraisser. ‖ État de celui qui devient gras. ‖ Ctr. Amaigrissement, dépérissement.

engraisser, *va.* Faire devenir gras : *engraisser des bœufs.* ‖ Rendre fertile : *le fumi engraisse la terre.* » *Vn.* Devenir gras : *il engraisse à plaisir.* ‖ S'engraisser, *vpr.* Devenir gras. ‖ Fig. S'enrichir. ‖ Ctr. Amaigrir.

engraisseur, *sm.* Celui qui engraisse des bestiaux.

engrangement, *sm.* Action d'engranger. ‖ État de ce qui est engrangé.

engranger, *va.* Mettre dans la grange : *engranger son grain.* ‖ Gr. C. Affliger.

engraule, *sm.* Autre nom de l'anchois.

engravée, *sf.* V. Aggravée.

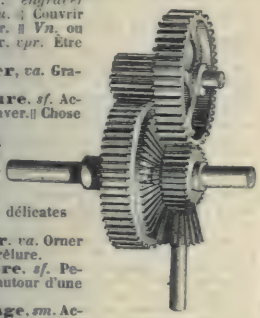
engravement, *sm.* État d'un bateau engravé.

engraver, *va.* Engager dans le gravier, dans le sable : *engraver un bateau.* ‖ Couvrir de gravier. ‖ *Vn.* ou s'engraver, *vpr.* Être engravé.

engraver, *va.* Graver.

engravure, *sf.* Action de graver. ‖ Chose gravée.

engrêlé, ée, *adj.* Se dit de pièces bordées de pointes délicates (Blas.).



ENGRENAGES.

engrêler, *va.* Orner d'une engrêlure.

engrêlure, *sf.* Petit point autour d'une dentelle.

engrenage, *sm.* Action d'engrener. ‖ Disposition de 2 roues qui s'engrènent l'une dans l'autre (*fig.*). ‖ Fig. Concours de circonstances qui se compliquent mutuellement. ‖ Arrimage d'une barrique dans un vide de la cale (Mar.).

engrenant, ante, *adj.* Se dit d'une roue qui engrène.

engrènement, *sm.* Action d'engrener. ‖ État d'une roue engrenée.

engrener (r. *grain*), *va.* Mettre du grain dans la trémie d'un moulin. ‖ Engraisser des chevaux, des volailles avec du grain. ‖ Gr. C. Acheter.

engrener, *va.* Se dit d'une roue dont les dents s'emboîtent dans les dents d'une autre roue, en sorte que l'une ne peut se mouvoir sans faire tourner l'autre. ‖ S'engrener, *vpr.* Même sens. ‖ Gr. C. Acheter.

engrenure, *sf.* Position de deux roues qui s'engrènent l'une dans l'autre. ‖ Articulation non mobile de certains os du crâne (Anat.).

engri, *sm.* Sorte de léopard d'Afrique.

engrosser, *va.* Rendre enceinte (Pop.).

engrossir, *vn.* Devenir gros.

engrumeler, *va.* Mettre en grumeaux. ‖ Gr. C. Amoncheller.

enguenillier, *va.* Couvrir de guenilles.

engueulement, *sm.* Action d'engueuler. ‖ Entaille d'un arbalétrier pour placer l'arête du poinçon (Archit.).

engueuler, *va.* Attaquer par des injures grossières (Pop.).

engueuser, *va.* Séduire, tromper (Pop.).

enguiché, ée, *adj.* Se dit des trompes qui ont l'embouchure d'un autre émail que le corps (Blas.).

enguichure, *sf.* V. Anguichure.

enguignonner, *va.* Porter malheur (Fam.).

enguirlander, *va.* Orner de guirlandes.

enhardi, ée, *adj.* Qui est tenu en harde.

enhardir [an-ar-dir], *va.* Rendre hardi, donner de la hardiesse. ‖ S'enhardir, *vpr.* Devenir hardi. ‖ Ctr. Intimider, décontenancer.

enhardissement, *sm.* Action d'enhardir, de s'enhardir.

enharmonie, *sf.* Passage où la même note est représentée par 2 signes différents, ré dièze, mi bémol (Mus.).

enharmonique, *adj.* 2 *g.* Se disait autrefois en musique, d'un genre dans lequel on procédait par quarts de ton. ‖ Se dit aujourd'hui des passages dans lesquels la même note est représentée par 2 signes différents.

enharnachement, *sm.* Action d'enharnacher.

enharnacher [an-ar-na-ché], *va.* Mettre le harnais : *enharnacher un cheval.* ‖ Habiller d'une manière grotesque. ‖ Syn. Harnacher.

en haut, *loc. adv.* Dans le haut.

enherber [an-ner-bé], *va.* Mettre un terrain en herbe, y faire croître de l'herbe.

enhuché, ée, *adj.* Se dit d'un vaisseau dont les œuvres mortes ont une grande élévation (Mar.).

enhydre, *adj.* 2 *g.* Qui contient de l'eau (Hist. nat.). ‖ *Sm.* Genre de serpents. ‖ *Sf.* Loutre d'Amérique.

éniellage, *sm.* Action d'arracher les nielles.

énieller, *va.* Oter la nielle du blé.

énigmatique, *adj.* 2 *g.* Qui renferme une énigme. ‖ Dont le sens n'est pas clair. ‖ Ctr. Clair.

énigmatiquement, *adv.* D'une manière énigmatique.

énigme (gr. *ainigma*, parole obscure), *sf.* Exposition d'une chose en termes obscurs, de sorte qu'il faut deviner. ‖ Fig. Chose difficile à comprendre.

énième, *sm.* L'une des 3 membranes de l'ovule (Bot.).

énimbas, *sm.* Palmier du Gabon.

Énimie (Ste-), chl. c. (Florac), Lozère, 1 000 h.

enivrant, ante, *adj.* Qui enivre.

enivrement, *sm.* État de celui qui est enivré. ‖ Fig. *L'enivrement de la joie.*

enivrer [an-ni-vré] (lat. *inebriare*, de *ebrius*, ivre), *va.* Rendre ivre. ‖ Fig. Causer une ivresse morale : *le succès enivre.* ‖ S'enivrer, *vpr.* Être enivré. ‖ Syn. Griser.

enjabler, *va.* Mettre un fond à une futaille.

enjaler, *va.* Garnir une ancre de son jas (Mar.).

enjalouser, *va.* Rendre jaloux.

enjambé, ée, *adj.* Pourvu de jambes.

enjambée, *sf.* Pas que l'on fait en écartant les jambes le plus possible. ‖ L'espace que l'on franchit de la sorte.

enjambement, *sm.* Rejet au vers suivant d'un ou de plusieurs mots nécessaires au sens ; ex. :

> Du palais d'un jeune lapin
> Dame belette un beau matin
> S'empara. . . . . .
>
> (La Fontaine).

enjamber, *va.* Franchir en faisant une enjambée : *enjamber un ruisseau.* ‖ *Vn.* Faire des enjambées. ‖ Empiéter sur : *enjamber sur le terrain du voisin.* ‖ Se dit d'un vers dont le sens se complète au vers suivant.

enjarreté, ée, *adj.* Se dit d'un cheval qui a les pieds liés.

enjauger, *va.* Mettre des arbres en jauge.

enjaveler, *va.* Mettre en javelles : *enjaveler du blé, du seigle.* ‖ Gr. C. Amoncheller.

enjeu, *sm.* Ce que l'on met au jeu pour être réservé au gagnant.

enjoindre (lat. *in*, dans ; *jungere*, unir), *va.* Ordonner, prescrire avec autorité : *je vous enjoins de sortir.* ‖ Gr. C. Joindre. ‖ Syn. Commander.

enjôlement, *sm.* Action d'enjôler.

enjôler, *va.* Séduire par des cajoleries, des caresses, de belles paroles.

enjôleur, euse, *s.* Celui, celle qui enjôle.

enjolivement, *sm.* Ornement destiné à rendre une chose plus jolie.

enjoliver, *va.* Rendre plus joli.

enjoliveur, euse, *s.* Celui, celle qui aime à enjoliver.

enjolivure, *sf.* Ornement fait à un ouvrage de peu de prix.

enjoncher, *va.* Joncher (vx.).

enjoué, ée, *adj.* Qui a de l'enjouement. ‖ Ctr. Sérieux, grave, triste, maussade.

enjouement ou **enjoûment**, *sm.* Gaieté douce. ‖ Ctr. Gravité, raideur, tristesse.

enjouer, *va.* Rendre enjoué. ‖ Mettre un fusil en joue.

enjuponner, *va.* Mettre un jupon.

enkysté, ée, *adj.* Contenu dans un kyste * (Méd.).

enkystement, *sm.* Formation d'un kyste.

enkyster (s'), *vpr.* Être logé dans un kyste.

enlaçant, ante, *adj.* Qui enlace.

enlacement, *sm.* Action d'enlacer. ‖ État de ce qui est enlacé.

enlacer, *va.* Passer l'un dans l'autre des rubans, des lacets. ‖ Fig. Serrer étroitement. ‖ S'enlacer, *vpr.* Être enlacé. ‖ Gr. C. Agacer.

enlaçure, *sf.* Réunion d'une mortaise et d'un tenon au moyen d'une cheville.

enlaidir, *va.* Rendre laid. ‖ *Vn.* Devenir laid. ‖ S'enlaidir, *vpr.* Se rendre laid. ‖ Ctr. Embellir.

enlaidissement, *sm.* Action d'enlaidir. ‖ État de ce qui est enlaidi.

enlarme, *sf.* Grandes mailles ajoutées à un filet.

enlarmer, *va.* Ajouter des enlarmes.

enlarmure, *sf.* L'ensemble des enlarmes d'un filet.

enlevant, ante, *adj.* Qui enlève, qui excite l'enthousiasme.

enlèvement, *sm.* Action d'enlever.

Encycl. L'enlèvement de mineurs est puni de la réclusion, et même des travaux forcés à temps, s'il s'agit d'une jeune fille au-dessous de 16 ans.

enlever, *va.* Soulever, porter en haut : *enlever un fardeau.* ‖ Emporter : *le vent enlève la poussière.* ‖ Faire perdre. ‖ Oter d'un endroit pour mettre dans un autre : *enlevez cette chaise.* ‖ S'emparer de vive force : *enlever une position.* ‖ Faire vite : *enlever une affaire.* ‖ Ravir, emmener de force. ‖ S'enlever, *vpr.* Être enlevé. ‖ Gr. C. Acheter. ‖ Ctr. Donner.

enleveur, euse, *sm.* Celui qui enlève.

enlevure, *sf.* Gonflement de la peau. ‖ Gonflement de la peinture d'un tableau.

enliasser, *va.* Mettre en liasse.

enlier, *va.* Joindre, enlacer ensemble des pierres dans une construction. ‖ Gr. C. Allier.

enlignement, *sm.* Action d'enligner. ‖ État de ce qui est enligné.

enligner, *va.* Placer sur une même ligne.

enlisement, *sm.* Action d'enliser, de s'enliser.

enliser, *va.* Enfoncer dans les sables mouvants. ‖ S'enliser, *vpr.* S'enfoncer.

enluminement, *sm.* Action d'enluminer. ‖ État de ce qui est enluminé.

enluminer, *va.* Colorier une image. ‖ Fig. Colorer vivement.

enlumineur, euse, *s.* Celui, celle qui enlumine des estampes.

enluminure, *sf.* Action, art d'enluminer. ‖ Estampe coloriée.

ennasser, *va.* Mettre dans la nasse.

ennéa, préfixe tiré du grec et servant à désigner le chiffre 9.

ennéacanthe, *adj.* 2 *g.* Qui a 9 épines (Bot.).

ennéade, *sf.* Assemblage de 9 objets.

ennéagonal, ale, *adj.* Qui a 9 angles.

ennéagone (gr. *ennéa*, neuf ; *gônia*, angle), *sm.* Polygone à 9 côtés (*fig.*).

ENNEAGONE.

ennéagyne (gr. *ennéa*, neuf ; *gunê*, femelle), *adj.* 2 *g.* Qui a 9 pistils (Botan.).

ennéagynie, *sf.* Division du système de Linné comprenant les fleurs à 9 pistils.

ennéandre (g. *ennéa*, neuf ; *aner, andros*, mâle), *adj.* 2 *g.* Qui a 9 étamines (Botan.).

ennéandrie, *sf.* Division du système de Linné comprenant les fleurs à 9 étamines (Botan.).

ennéanthère, *adj.* 2 *g.* Qui a 9 étamines.

ennéapétale, *adj.* 2 *g.* Qui a 9 pétales (Botan.).

ennéaptérygien, ienne, *adj.* Qui a 9 nageoires (Zool.).

ennéasépale, *adj.* 2 *g.* Qui a 9 sépales (Bot.).

ennésperme, *adj.* 2 *g.* Qui contient 9 graines (Botan.).

enneigé, ée, *adj.* Couvert de neige.

ennemi, ie (lat. *inimicus* ; *in*, privatif, *amicus*, ami), *s.* Celui, celle qui hait qqn. ‖ Nation, homme, armée à qui l'on fait la guerre : *attaquer l'ennemi.* ‖ Qui a de l'aversion pour qq. chose : *ennemi du mensonge.* ‖ *Adj. Nation ennemie.* ‖ Syn. Antagoniste, adversaire. ‖ Correl. Ami, allié, neutre.

Ennezat, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 1 200 h.

ennillage, *sm.* Liaison de l'axe et de la meule d'un moulin.

Ennius (Quintus), poète épique et tragique latin, mort en 170 av. J.-C.

ennoblir [an-no-blir], *va.* Conférer la noblesse. ‖ Donner de la dignité à. ‖ Ctr. Dégrader.

ennoblissement, *sm.* Action d'ennoblir.

ennui [an-nui], *sm.* Fatigue de l'âme causée par le désœuvrement. ‖ Chagrin, contrariété, tourment. ‖ Syn. Tristesse, fatigue, langueur.

ennuyant, ante, *adj.* Qui ennuie, qui contrarie. ‖ Ctr. Amusant.

ennuyer, *va.* Causer de l'ennui. ‖ S'ennuyer, *vpr.* Éprouver de l'ennui. ‖ Ctr. Amuser, égayer, récréer. ‖ Gr. C. Adoyer.

ennuyeusement, *adv.* D'une manière ennuyeuse.

ennuyeux, euse, *adj.* Qui cause de l'ennui. ‖ Ctr. Amusant, récréatif.

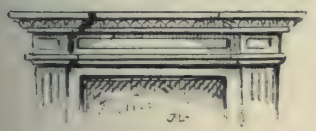
Enoch ou **Hénoch**, nom de plusieurs personnages de la Bible, entre autres du père de Mathusalem.

énode (lat. *e*, hors de ; *nodus*, nœud), *adj.* 2 *g.* Sans nœuds (Botan.).

énoiseler, *va.* Dresser un faucon.

énoncé, *sm.* Ce qu'on énonce : *relisez l'énoncé du problème*.
énoncer (lat. *e*, hors de ; *nuntiare*, *nuntiatum*, annoncer), *va.* Exprimer en termes nets. ‖ S'énoncer, *vpr.* Exprimer sa pensée. ‖ Gr. C. Agacer.
énonciatif, ive, *adj.* Qui énonce.
énonciation, *sf.* Action d'énoncer. ‖ Termes qui servent à énoncer.
énoper, *va.* Enouer le drap.
énoptromancie, *sf.* Divination au moyen d'un miroir.
enorgueillir [an-nor-gueu-llir], *va.* Rendre orgueilleux. ‖ S'enorgueillir, *vpr.* Devenir orgueilleux. ‖ Ctr. Humilier.
énorme (lat. *e*, hors de ; *norma*, la règle), *adj. 2 g.* Plus grand, plus gros que les choses ordinaires : *chien énorme*.
énormément, *adv.* D'une manière énorme. ‖ Syn. Excessivement.
énormité, *sf.* Grandeur, grosseur excessive. ‖ Chose extravagante ; faute très grave.
enostéal, *sm.* Os carré du crâne des oiseaux.
enostose, *sf.* Tumeur du canal médullaire d'un os (Méd.).
énouer, *va.* Éplucher le drap, en ôter les nœuds.
énoueur, euse, *s.* Celui, celle qui énoue le drap.
enquérant, ante, *adj.* Curieux (vx.).
enquérir (s') (lat. *in*, dans ; *quærere*, chercher), *vpr.* Faire des recherches, prendre des renseignements. ‖ Gr. C. Acquerir. ‖ Syn. S'informer.
enquerre, *va.* Examiner, rechercher (vx.). ‖ Armes enquerrées, celles qui sont en dehors des règles ordinaires (Blas.).
enquête, *sf.* Action de s'enquérir, recherches faites par l'autorité. ‖ Enquête de commodo et incommodo. V. Commodo.
Encycl. En droit, on appelle enquête l'audition de témoins faite par un juge afin de s'éclairer sur un procès. — Il y a des enquêtes obligatoires (pour les déclarations d'absence), et des enquêtes facultatives (demandes en divorce, en séparation de corps, en interdiction, etc.).
enquêté, ée, *adj.* Qui est l'objet d'une enquête.
enquêter (s'), *vpr.* S'enquérir (vx.).
enquêteur, *adj.* et *sm.* Celui qui fait des enquêtes. ‖ Se dit de fonctionnaires des services de statistique : *enquêteur à l'Office du Travail*.
enquinaude, *va.* Enjôler (vx.).
enquis, ise, *part. pass.* Interrogé (Jur.).
enracinable, *adj. 2 g.* Qui peut être enraciné.
enracinement, *sm.* Action d'enraciner, de s'enraciner.
enraciner, *va.* Faire prendre racine. ‖ S'enraciner, *vpr.* Prendre racine. ‖ Fig. Se fixer, s'implanter : *les préjugés s'enracinent aisément*. ‖ Ctr. Déraciner.
enragé, ée, *adj.* Affecté de la rage : *chien enragé*. V. Hydrophobie. ‖ Fig. Excessif, violent : *soif enragée*. ‖ *S.* Personne atteinte de la rage. ‖ Fig. Personne extravagante, violente.
enrageant, ante, *adj.* Qui fait enrager.
enragement, *sm.* État de celui qui enrage.
enrager, *vn.* Être atteint de la rage. ‖ Fig. Éprouver une très vive douleur, une grande contrariété, un grand dépit. ‖ Gr. C. Affliger.
enragerie, *sf.* Acte de personne enragée.
enraidir, *va.* Rendre raide. ‖ *Vn.* Devenir raide.
enraidissement, *sm.* État de ce qui est enraidi.
enramer, *va.* Mettre les vers à soie sur la bruyère.
enraser, *va.* V. Araser.
enrayement, enraiement ou **enrayage**, *sm.* Action d'enrayer. ‖ État de ce qui est enrayé.
enrayer (r. *rais*, *roue*), *va.* Arrêter une roue en l'empêchant de tourner. ‖ Garnir une roue de rais. ‖ Déranger un mécanisme. ‖ Fig. Retenir, arrêter. ‖ Tracer le premier sillon dans un champ qu'on veut labourer. ‖ Fig. S'arrêter sur une mauvaise pente. ‖ Gr. C. Balayer.
enrayoir, *sm.* Appareil pour enrayer une voiture.
enrayure, *sf.* Ce qui sert à enrayer une roue. ‖ Premier sillon dans un champ.
enrégimentation, *sf.* Action d'enrégimenter.
enrégimenter, *va.* Faire entrer dans un régiment. ‖ Fig. Mettre dans un parti.
enregistrable, *adj. 2 g.* Qui peut être enregistré.
enregistrement, *sm.* Action d'enregistrer. ‖ Transcription d'un édit du roi sur les registres du Parlement. ‖ Taxe à payer pour l'enregistrement d'un acte. ‖ Administration de l'enregistrement.
Encycl. La loi veut que la plupart des actes soient *enregistrés*, c.-à-d. transcrits sur un registre public. Cet enregistrement donne aux actes une *date certaine* et procure au Trésor un *impôt indirect* important. ‖ V. Décime.
Suivant la nature des actes, les droits d'enregistrement sont *fixes* ou *proportionnels* au montant des actes. On ne peut mentionner dans un acte public ni produire en justice un acte non enregistré. Les *indigents* peuvent obtenir l'enregistrement gratuit des actes qui leur sont nécessaires. — Dans chaque chef-lieu de canton il y a un receveur de l'enregistrement. Les actes qui n'ont pas été enregistrés en temps voulu sont frappés d'un double droit.
enregistrer, *va.* Inscrire sur un registre. ‖ Fig. Prendre note. ‖ Inscrire sur un registre public, moyennant une taxe déterminée, une convention, un acte, etc. ‖ V. Enregistrement.
enregistreur, *adj.* et *sm.* ‖ Celui qui enregistre. ‖ Appareil qui enregistre ses indications : *thermomètre enregistreur*.
enrêner, *va.* Nouer les rênes des chevaux d'une voiture.
enrênoire, *sf.* Morceau de bois auquel on attache les rênes d'un cheval.
enrhumer, *va.* Causer un rhume. ‖ S'enrhumer, *vpr.* Contracter un rhume.
enrhuner, *va.* Attacher la tête au corps d'une épingle. ‖ Syn. Entêter.
enrichi, ie, *adj.* Devenu riche. ‖ Rehaussé par un objet de prix : *montre d'or enrichie de diamants*. ‖ *S.* Celui, celle qui a fait sa fortune.
enrichir, *va.* Rendre riche. ‖ Rehausser par qq. chose de précieux. ‖ S'enrichir, *vpr.* Devenir riche. ‖ Ctr. Appauvrir, ruiner.
enrichissement, *sm.* Action de rendre riche. ‖ Ctr. Appauvrissement.
enrobage, *sm.* Action d'enrober.
enrober, *va.* Couvrir d'une double enveloppe certains objets à expédier.
enrochement, *sm.* Amas de roches jetées au fond de l'eau pour servir de fondations ou pour empêcher les affouillements.
enrocher, *va.* Faire un enrochement.
enroidir, enroidissement. V. Enraidir, enraidissement.
enrôlé, *adj.* et *s.* Engagé au service militaire.
enrôlement, *sm.* Action d'enrôler ou de s'enrôler. ‖ Acte constatant que l'on est enrôlé. ‖ V. Recrutement, Service militaire.
enrôler, *va.* Inscrire sur un rôle, sur les rôles de l'armée. ‖ Affilier à une société, à un parti. ‖ S'enrôler, *vpr.* S'engager dans l'armée. ‖ S'affilier à une société, à un parti.
enrôleur, *sm.* Celui qui fait des enrôlements.
enrouturer (s'), *vpr.* Tomber dans la roture.
enrouement ou **enrouïment**, *sm.* Altération de la voix, qui devient alors sourde et voilée.
Encycl. Lorsque l'*enrouement* résulte d'une simple inflammation de la gorge, on le traite au moyen de substances émollientes (eau de guimauve, fleurs pectorales, etc.). S'il accompagne une maladie du larynx (laryngite) ou des bronches, il faut s'adresser au médecin, qui prescrira un traitement spécial.
enrouer, *va.* Causer un enrouement. ‖ S'enrouer, *vpr.* Contracter un enrouement.
enrouillement, *sm.* Action de s'enrouiller. ‖ État de ce qui s'enrouille.
enrouiller, *va.* Rendre rouillé. ‖ S'enrouiller, *vpr.* Devenir rouillé.
enroulement ou **enroulage**, *sm.* Action d'enrouler, de s'enrouler. ‖ État de ce qui est enroulé. ‖ Ornement en spirale (Archit.).
enrouler, *va.* Rouler plusieurs fois une chose autour d'une autre, ou sur elle-même. ‖ S'enrouler, *vpr.* Être enroulé.
enrouure, *sf.* Enrouement (vx.).
enrubannement, *sm.* État de ce qui est enrubanné.
enrubanner, *va.* Orner de rubans.
enrue, *sf.* Large sillon.
ensablement, *sm.* Amas de sable apporté par les eaux ou par le vent. ‖ Action de couvrir de sable.
ensabler, *va.* Couvrir de sable. ‖ Faire échouer un navire sur le sable. ‖ S'ensabler, *vpr.* S'emplir de sable. ‖ Échouer sur le sable.
ensabotement, *sm.* Action d'ensaboter une voiture.
ensaboter, *va.* Chausser avec des sabots. ‖ Enrayer une roue au moyen d'une pièce de bois appelée sabot. ‖ Fixer des projectiles sur une pièce de bois appelée *sabot* (Art milit.).
ensaboteur, *sm.* Ouvrier qui ensabote, qui fixe les projectiles sur un sabot (Art milit.).
ensachement, *sm.* Action d'ensacher.
ensacher, *va.* Mettre dans un sac.
ensacheur, *sm.* Ouvrier qui ensache.
ensade, *sm.* Figuier du Congo.
ensafraner, *va.* Teindre en safran.
ensaisinement, *sm.* Action d'ensaisiner.
ensaisiner, *va.* Reconnaître un nouveau tenancier (en parlant d'un seigneur féodal).
ensal, ale (lat. *ensis*, épée), *adj.* Qui a la forme d'une épée (Botan.).
ensanglantement, *sm.* Action d'ensanglanter.
ensanglanter, *va.* Mettre en sang, couvrir de sang.
ensauvager, *va.* Rendre sauvage.
ensectionnement, *sm.* Formation en sections (Art milit.).
enseignable, *adj. 2 g.* Qui peut être enseigné.
enseignant, ante, *adj.* Qui enseigne. ‖ Corps enseignant, ensemble des professeurs et des maîtres et maîtresses de l'instruction publique.
enseigne (lat. *insignis*, remarquable), *sf.* Marque, indice servant à faire reconnaître qq. chose. ‖ Indication sur une boutique, sur le mur d'une maison de commerce. ‖ Anc. mesure de longueur valant trois aunes. ‖ Drapeau : *marcher enseignes déployées*. ‖ *Sm.* Officier qui portait le drapeau d'un corps de troupe. ‖ Officier de marine du grade immédiatement inférieur à celui de lieutenant de vaisseau. ‖ V. Grades.
enseignement, *sm.* Action d'enseigner. ‖ Chose enseignée, précepte. ‖ Art d'enseigner.
Encycl. On distingue plusieurs sortes d'enseignement : l'*enseignement primaire*, l'*enseignement secondaire* et l'*enseignement supérieur*. — L'*enseignement primaire*, rendu *obligatoire* par la loi du 28 mars 1882, pour les enfants de 6 à 13 ans, comprend la morale, la lecture, l'écriture, le calcul, la grammaire, l'histoire, la géographie, etc. — L'*enseignement secondaire* se donne dans les lycées et collèges. Il est divisé, depuis 1902, en deux cycles, conduisant, le premier à un certificat, le second au baccalauréat. Chaque cycle comprend plusieurs branches entre lesquelles peuvent choisir les familles (1° latin-grec, 2° latin-langues vivantes, 3° latin-sciences, 4° sciences-langues vivantes). Les matières enseignées sont le français, le latin, le grec, les langues vivantes, l'histoire, la géographie, la littérature, la philosophie, les sciences et l'enseignement civique. ‖ V. Baccalauréat. — L'*enseignement supérieur*, enfin, se donne dans les facultés ou dans certaines écoles du gouvernement ; il comprend les lettres, les sciences, la médecine, le droit, la théologie, etc. ‖ V. Facultés. — A côté de l'enseignement secondaire des garçons, il faut mentionner l'enseignement secondaire des jeunes filles donné dans les lycées et collèges de jeunes filles et dans les cours secondaires. Cet enseignement comprend l'enseignement moral, au moins une langue vivante, la littérature, l'histoire et la géographie, l'arithmétique, les éléments des sciences, l'hygiène, l'économie domestique, les travaux à l'aiguille, des notions de droit usuel.
Enseignement agricole. — L'enseignement élémentaire pratique de l'agriculture est donné dans les fermes-écoles et dans les écoles d'agriculture. En outre, il existe dans chaque département un professeur qui donne des leçons aux élèves des écoles normales. ‖ V. Écoles.
enseigner, *va.* Donner l'instruction. ‖ Faire apprendre : *enseigner le calcul*. ‖ Faire connaître : *enseignez-lui le chemin*.
enseigneur, *sm.* Celui qui enseigne.
ensellé, ée, *adj.* Se dit du cheval dont le dos et les reins présentent une concavité comme le siège d'une selle.
ensellure, *sf.* État d'un cheval ensellé.
ensemble, *adv.* L'un avec l'autre, les uns avec les autres. ‖ Syn. Simultanément. ‖ Ctr. Séparément, isolément. ‖ *Sm.* Union des diverses parties d'un tout : *l'ensemble d'un travail*. ‖ Accord des voix ou des instruments (Mus.).
ensemblement, *adv.* Tout à la fois (vx.).
ensemencement, *sm.* Action ou manière d'ensemencer.
ensemencer, *va.* Jeter de la semence dans la terre. ‖ Syn. Semer. ‖ Gr. C. Agacer.
enserrement, *sm.* Action d'enserrer.
enserrer, *va.* Serrer étroitement ; contenir.
enserrer, *va.* Placer dans une serre.
enseuillement, *sm.* Distance entre l'appui d'une fenêtre et le plancher (Archit.).
ensevelir (lat. *sepelire*, *sepultum*), *va.* Envelopper un cadavre dans un linceul. ‖ Fig. Cacher.

ensevelissement, *sm.* Action d'ensevelir.
ensevelisseur, euse, *s.* Celui, celle qui ensevelit.
ensicaude, *adj. 2 g.* Qui a la queue plate et pointue (Zool.).
ensifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles en forme d'épée (Botan.).
ensiforme (lat. *ensis*, épée, *adj. 2 g.* En forme d'épée (Botan.).
ensilage, *sm.* Emmagasinement de grains dans des silos *.
ensiler, *va.* Conserver dans des silos.
ensileur, *sm.* Celui qui ensile des grains.
ensipenne, *adj. 2 g.* Qui a les pennes des ailes en forme de sabre (Zool.).
ensirostre, *adj. 2 g.* Qui a le bec en forme de sabre (Zool.).
Ensisheim, chl. c. Colmar, Haut-Rhin, 3 900 hab., arr. ALSACE-LORRAINE.
ensochure, *sf.* Douille fixant le soc au corps de la charrue.
ensoleillé, ée, *adj.* Éclairé par les rayons du soleil.
ensorcelant, ante, *adj.* Qui charme infiniment.
ensorceler, *va.* Jeter un sort sur. ‖ Fig. Captiver les bonnes grâces. ‖ GR. C. ANONCELER.
ensorceleur, euse, *s.* Qui ensorcelle.
ensorcellement, *sm.* Action d'ensorceler. ‖ Résultat de cette action.
ensoufrer, *va.* Enduire de soufre; imprégner de vapeur de soufre. ‖ SYN. Soufrer.
ensoufroir, *sm.* Lieu où l'on ensoufre.
ensouple, *sf.* Rouleau de bois sur lequel un tisserand monte la chaîne.
ensoupleau, *sm.* Rouleau sur lequel s'enroule la toile tissée.
ensoutané, ée, *adj.* Vêtu d'une soutane.
ensouter, *va.* Mettre dans la soute (Mar.).
ensuairer, *va.* Envelopper dans un suaire.
ensuaireuse, *sf.* Femme dont le métier est d'ensuairer.
ensucrer, *va.* Confire dans du sucre.
ensuifer, *va.* Enduire de suif.
ensuite, *adv.* A la suite de, après.
ensuivant, *adj. m.* Qui vient ensuite (VX.).
ensuivre (s'), *vpr.* Venir ensuite, résulter. ‖ GR. Ce verbe ne s'emploie qu'aux 3es personnes du singulier et du pluriel.
ensuple, *sf.* V. ENSOUPLE.
entablement, *sm.* Partie d'un mur qui supporte le toit. ‖ Partie d'un édifice qui sur-

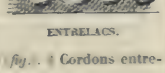


ENTABLEMENT.

monte ordinairement les colonnes ou les piliers (Archit.) (*fig.*).
entabler, *va.* Ajuster à demi-épaisseur. ‖ S'entabler, *vpr.* Se dit d'un cheval dont les hanches devancent les épaules.
entablure, *sf.* Endroit où se trouve le pivot d'une paire de ciseaux.
entacage, *sm.* Ensemble des baguettes adaptées à l'ensouple *.
entacher, *va.* Marquer d'une tache, d'une souillure : *entacher l'honneur*.
entade, *sf.* Genre de légumineuses (Botan.).
entaillage, *sm.* Action d'entailler.
entaille, *sf.* Coupure avec enlèvement d'une partie. ‖ Blessure faite par un instrument tranchant.
entailler, *va.* Faire une entaille. ‖ Sculpter, ciseler (VX.).
entailleur, *sm.* Ciseleur, sculpteur, imagier (VX.).
entailloir, *sm.* Outil de menuisier.
entaillure, *sf.* Entaille. ‖ L'art de l'entailleur (VX.).
entalinguer, *va.* Attacher un câble à une ancre.
entalingure, *sf.* Nœud qui sert à entalinguer.
entame ou **entamure**, *sf.* Premier morceau coupé : *entame d'un pain*. ‖ Entamure, *sf.* Enlèvement d'un fragment d'os (Chir.).
entamement, *sm.* Action d'entamer.
entamer, *va.* Couper le premier morceau d'une chose. ‖ Faire une incision. ‖ Porter atteinte à : *entamer la réputation de qqn*. ‖ Commencer : *entamer une conversation*. ‖ S'entamer, *vpr.* Se faire une coupure ou une écorchure.
entassement, *sm.* Action d'entasser : objets entassés.
entasser, *va.* Mettre en tas. ‖ Fig. Accumuler : *entasser des arguments*. ‖ SYN. Accumuler, amonceler, amasser.
entasseur, *sm.* Celui qui entasse.
ente, *sf.* Petite branche portant au moins un œil, pour greffer un arbre. ‖ Greffe opérée au moyen d'une ente. ‖ Pièce rapportée sur un bois de fusil. ‖ Planche de pinceau. ‖ Partie du volant d'un moulin.
entéléchie, *sf.* Forme essentielle et parfaite d'une chose (Philos.).
entement, *sm.* Action d'enter, de greffer.
entendant, ante, *adj.* et *s.* Qui entend.
entendement, *sm.* Faculté de connaître et de comprendre (Philos.). ‖ Facilité à comprendre, jugement.
entendeur, *sm.* Celui qui entend, qui comprend. ‖ *A bon entendeur, salut*, que ceux qui sont intelligents comprennent et fassent leur profit de ce qui a été dit (Locution proverbiale).
entendre (lat. *in*, vers; *tendere*, tendre), *va.* Percevoir par le sens de l'ouïe. ‖ Écouter avec attention : *entendre des témoins*. ‖ Comprendre, saisir le sens. ‖ Exiger : *j'entends que vous obéissiez*. ‖ S'entendre, *vpr.* Être entendu. ‖ Donner à entendre, insinuer, faire supposer. ‖ Être d'intelligence, s'accorder : *ces enfants s'entendent bien*. ‖ Se connaître à : *s'entendre aux affaires*.
entendu, ue, *adj.* Qui s'entend, qui est habile à faire une chose. ‖ SYN. Adroit, ingénieux. ‖ Bien entendu, *loc. adv.* Sans aucun doute. ‖ Bien entendu que, *loc. conj.* A la condition expresse que.
enténébrer, *va.* Envelopper de ténèbres.
entente, *sf.* Manière d'entendre; sens que l'on donne à une expression : *mots à double entente*. ‖ Action de comprendre. ‖ Bon accord : *il n'y a pas d'entente entre eux*.
enter, *va.* Greffer par ente.
entéradène, *sf.* Ganglion lymphatique intestinal (Anat.).
entéralgie (gr. *entéron*, intestin; *algos*, souffrance), *sf.* Douleurs d'entrailles (Méd.).
entérectasie, *sf.* Dilatation des intestins (Méd.).
entérinal, ale, *adj.* Relatif à l'entérinement.
entérinement, *sm.* Action d'entériner; jugement par lequel on entérine.
entériner, *va.* Ratifier juridiquement un acte pour lui donner toute sa valeur : *entériner des lettres de grâce*.
entérique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux intestins.
entérite (gr. *entéron*, intestin), *sf.* Inflammation de la muqueuse de l'intestin.
ENCYCL. L'*entérite* est une maladie souvent causée par la faiblesse, les aliments irritants, etc. Elle est caractérisée par des coliques sourdes, des borborygmes * et la diarrhée. — On la combat par les boissons adoucissantes, les lavements émollients, les cataplasmes sur le ventre, etc., et surtout par un régime alimentaire approprié, qu'indique le médecin.
entérobranche, *adj. 2 g.* Qui a les branchies internes (Zool.).
entérocèle, *sf.* Hernie intestinale (Méd.).
entéro-cystocèle, *sf.* Hernie de la vessie (Méd.).
entérodèle, *adj. 2 g.* Qui a un tube intestinal bien distinct (Zool.).
entérodynie, *sf.* Colique nerveuse (Méd.).
entérographie, *sf.* Description des intestins (Anat.).
entéro-hémorrhagie, *sf.* Hémorrhagie des intestins (Méd.).
entérolithe, *sm.* Calcul intestinal (Méd.).
entéro-mésentérique, *adj. 2 g.* Relatif aux intestins et au mésentère (Anat.).
entéromphale, *sf.* Hernie ombilicale (Méd.).
entéro-péristole, *sf.* Étranglement des intestins (Méd.).
entéro-pneumatose, *sf.* Développement exagéré de gaz dans les intestins (Méd.).
entéropneustes, *smpl.* Genre d'animaux intermédiaires entre les échinodermes, les tuniciers et les vers (Zool.).
entérorraphie, *sf.* Suture de l'intestin (Chir.).
entérorrhée, *sf.* Diarrhée séreuse (Méd.).
entéro-sténose, *sf.* Rétrécissement de l'intestin (Méd.).
entérotome, *sm.* Appareil pour pratiquer l'entérotomie (Chir.).
entérotomie, *sf.* Opération pratiquée sur l'intestin (Chir.).
entérozoaire, *sm.* Insecte parasite qui vit dans l'intestin de certains animaux (Zool.).
enterrage, *sm.* Opération consistant à entourer de terre un moule de fondeur.
enterrement, *sm.* Action d'enterrer. ‖ Cérémonie des funérailles. ‖ SYN. Inhumation, funérailles. ‖ Enterrement civil, celui qui se fait sans aucune cérémonie religieuse.
enterrer, *va.* Mettre dans la terre. ‖ Mettre un corps mort en terre. ‖ Fig. Tenir caché, faire disparaître : *enterrer une question, une affaire*. ‖ SYN. Inhumer.
enterreur, *sm.* Celui qui enterre. ‖ Genre d'insectes appelés aussi nécrophores (Zool.).
en-tête, *sm.* Ce que l'on met en tête d'un tableau, d'un écrit, etc. ‖ *Plur.* des *en-têtes*.
entêté, ée, *adj.* et *s.* Qui a de l'entêtement. ‖ SYN. Opiniâtre, têtu.
entêtement, *sm.* Attachement opiniâtre à ses idées, à ses volontés. ‖ SYN. Opiniâtreté, obstination. ‖ Sorte de vertige, de mal de tête causé par des parfums, des émanations, etc.
entêter, *va.* Faire mal à la tête. ‖ Fig. Enorgueillir : *les louanges entêtent*. ‖ Attacher la tête au corps d'une épingle. ‖ S'entêter, *vpr.* Vouloir avec obstination. ‖ S'enorgueillir.
entêteur, *sm.* Ouvrier qui entête les épingles.
entêtoir, *sm.* Machine pour entêter les épingles.
enthlasie, *sf.* Sorte de fracture du crâne (Chir.).
enthousiasme, *sm.* Exaltation de l'âme qui la porte aux actions extraordinaires : *enthousiasme religieux, guerrier*. ‖ Admiration outrée. ‖ SYN. Transport. ‖ CTR. Apathie, indifférence, flegme.
enthousiasmer, *va.* Inspirer de l'enthousiasme, frapper d'admiration. ‖ S'enthousiasmer, *vpr.* Concevoir de l'enthousiasme.
enthousiaste, *s.* et *adj. 2 g.* Qui a de l'enthousiasme, qui s'enthousiasme facilement. ‖ *Adj. Applaudissements enthousiastes*.
enthymématique, *adj. 2 g.* Qui est de la nature de l'enthymème (Log.).
enthymème (gr. *enthumêma*, réflexion), *sm.* Syllogisme dans lequel une des prémisses * est sous-entendue : ex. : Je pense, donc je suis (s.-e. *ce qui pense existe*, or je pense, etc.) (Log.).
entiché, ée, *adj.* Attaché obstinément à : *il est très entiché de ses opinions*.
entichement, *sm.* Action d'enticher. ‖ État de ce qui est entiché.
enticher, *va.* Inspirer un attachement opiniâtre à. ‖ S'enticher, *vpr.* S'attacher avec obstination. ‖ SYN. Engouer.
entier, ière (lat. *integer*, intact), *adj.* Complet, auquel rien ne manque : *un jour entier*. ‖ Nombre entier, nombre qui ne contient pas de fractions de l'unité. ‖ Qui ne cède pas volontiers : *caractère très entier*. ‖ Cheval entier, cheval qui n'est pas hongre. ‖ *Sm.* La totalité d'une chose : un nombre entier. ‖ En entier, *loc. adv.* Totalement. ‖ SYN. Complet. ‖ CTR. Partiel, fractionnaire.
entiercement, *sm.* Action d'entiercer.
entiercer, *va.* Mettre en mains tierces (anc. Jur.).
entièrement, *adv.* Sans qu'il y manque rien : tout à fait : *il est entièrement ruiné*. ‖ SYN. Complètement. ‖ CTR. Incomplètement.
entité, *sf.* Être indépendant et distinct. ‖ ‖ Abstraction réalisée (Phil.).
entoderme, *sm.* Peau intérieure des mollusques (Zool.).
entoilage, *sm.* Action d'entoiler. ‖ Toile qui sert à entoiler.
entoiler, *va.* Garnir d'une toile; fixer sur de la toile : *entoiler une carte de géographie*.
entoir, *sm.* Couteau pour enter, pour greffer (VX.).
entoisage, *sm.* Action d'entoiser.
entoiser, *va.* Disposer des matériaux pour le toisage.
entolome, *sm.* Sorte de champignon vénéneux.
entomber, *va.* Mettre dans la tombe.
entomique, *adj. 2 g.* Relatif aux insectes.
entomographe, *sm.* Auteur d'une entomographie.
entomographie, *sf.* Histoire des insectes.
entomoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à un insecte.
entomolithe, *sm.* Insecte fossile (Géol.).
entomologie (gr. *entomos*, insecte; *logos*, étude), *sf.* Partie de la zoologie qui traite des insectes.
entomologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'entomologie.
entomologiste, *sm.* Celui qui s'occupe d'entomologie.
entomophage (gr. *entomos*, insecte; *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* Qui se nourrit d'insectes (Zool.).

entomophile, *adj. 2 g.* Qui collectionne les insectes.
entomophtorées, *sf.* Famille de champignons, parasites d'insectes.
entonnage, **entonnement**, *sm.*, ou **entonnaison**, *sf.* Action de mettre en tonneau.
entonner (*r. tonne*), *va.* Verser un liquide dans un tonneau. || **S'entonner**, *vpr.* S'engouffrer avec force.
entonner (*r. ton*), *va.* Mettre un air sur un ton. || Commencer un chant.
entonnerie, *sf.* Endroit où sont rangés des tonneaux de bière.
entonnoir, *sm.* Ustensile pour introduire les liquides dans une bouteille, dans un tonneau, etc.
entoparasite, *adj. 2 g.* et *sm.* Parasite qui vit dans les cavités d'un corps ou dans ses tissus (Zool.).
entophyllin, ine, *adj.* Qui a des bourgeons intérieurs (Botan.).
entophyte, *adj. 2 g.* Qui vit dans les tissus d'une plante (Botan.).
entoptique, *adj. 2 g.* Se dit des phénomènes de vision qui se produisent dans l'œil quand il est fermé (Physiol.).
entorse, *sf.* Distension violente des ligaments d'une articulation, déterminée par une chute, un faux pas. || Fig. Interprétation forcée : *donner une entorse à la loi.*
ENCYCL. Quand on s'est donné une *entorse*, il faut tenir l'articulation au repos et l'entourer de compresses d'eau blanche, ou simplement d'eau froide et appeler le médecin. Une entorse négligée peut amener des complications graves (arthrite, tumeur blanche, etc.).
entortillage, *sm.* Action d'entortiller. || État de ce qui est entortillé.
entortillement, *sm.* Action de s'entortiller. || Fig. Embarras, obscurité de style.
entortiller, *va.* Envelopper en tortillant. || Fig. Exprimer d'une manière embarrassée, obscure : *entortiller ses phrases.* || SYN. Embrouiller. || Chercher à séduire, à tromper. (Fam.) || CTR. Détortiller.
entortilleur, euse, *s.* Celui, celle qui cherche à entortiller, à tromper (Fam.).
entour (**à l'**). V. ALENTOUR.
entourage, *sm.* Tout ce qui entoure. || Personnes qui vivent habituellement auprès d'une autre.
entourant, ante, *adj.* Qui entoure.
entourer, *va.* Mettre, placer autour : *Paris est entouré de murs.* || Être placé, disposé autour : *les convives entourent la table.* || Fig. Vivre habituellement auprès de. || **Entourer** qqn de soins, lui prodiguer des soins.
entourner, *va.* Rouler un câble autour d'une poulie (Mar.).
entournure, *sf.* Endroit d'un corsage où s'adapte la manche. || **Être gêné dans les entournures**, être mal à l'aise vis-à-vis de qqn (Fam.).
entours, *smpl.* Les environs (peu usité).
en-tout-cas, *sm.* Ombrelle assez grande pour servir de parapluie au besoin. || *Plur.* des *en-tout-cas* (on dit aussi *en-cas*).
entozoaires (*gr. entos*, dans; *zôon*, animal), *smpl.* Groupe d'animaux qui vivent dans le corps des autres animaux (Zool.).
entozoologie, *sf.* Étude des entozoaires.
entozoologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'entozoologie.
entr'abattre (**s'**), *vpr.* S'abattre l'un l'autre.
entr'aborder (**s'**), *vpr.* S'aborder mutuellement.
entr'accoler (**s'**), *vpr.* S'accoler réciproquement.
entr'accorder (**s'**), *vpr.* S'entendre, être en bonne intelligence.
entr'accrocher (**s'**), *vpr.* S'accrocher l'un l'autre.
entr'accuser (**s'**), *vpr.* S'accuser l'un l'autre.
entr'acte, *sm.* Intervalle entre deux actes d'une pièce de théâtre. || *Plur.* des *entr'actes.*
entr'admirer (**s'**), *vpr.* S'admirer mutuellement.
entr'admonester (**s'**), *vpr.* S'admonester l'un l'autre.
entr'affronter (**s'**), *vpr.* S'affronter l'un l'autre.
Entragues (HENRIETTE **d'**), favorite de Henri IV (1579-1633).
entr'aider (**s'**), *vpr.* S'aider mutuellement.
entr'aiguiser (**s'**), *vpr.* S'aiguiser mutuellement.
entrailles, *sfpl.* Les viscères qui sont enfermés dans le corps de l'homme et des animaux, et particulièrement dans le ventre (intestins, rate, foie, etc.). || Fig. Sentiment de tendresse, d'affection : *des entrailles de père.* || Lieux profonds : *les entrailles de la terre.*
entr'aimer (**s'**), *vpr.* S'aimer mutuellement.
entrain, *sm.* Gaieté communicative. || Ardeur au travail.
entraînable, *adj. 2 g.* Qui peut être entraîné, qui se laisse entraîner.
entraînant, ante, *adj.* Qui entraîne (au propre et au fig.).
entraînement, *sm.* Action d'entraîner. || État de ce qui est entraîné. || Action de préparer un cheval pour la course.
entraîner, *va.* Trainer avec soi, après soi. || Fig. Faire agir par une sorte de contrainte : *cet orateur a entraîné la multitude.* || Avoir pour conséquence. || Préparer un cheval pour la course, un homme pour certains exercices. || **S'entraîner**, *vpr.* Se préparer.
entraîneur, *sm.* Celui qui entraîne (des chevaux pour la course, des coureurs, etc.).
entrait, *sm.* Pièce principale d'un comble en charpente, poutre qui porte les arbalétriers et le poinçon (*fig.* V. CHARPENTE, COMBLE).
entrant, ante, *adj.* et *s.* Qui entre.
entr'appeler (**s'**), *vpr.* S'appeler mutuellement.
entr'apprendre (**s'**), *vpr.* S'apprendre réciproquement.
entr'approcher (**s'**), *vpr.* S'approcher l'un de l'autre.
entr'assassiner (**s'**), *vpr.* S'assassiner l'un l'autre.
entr'assigner (**s'**), *vpr.* S'assigner l'un l'autre.
entr'assommer (**s'**), *vpr.* S'assommer l'un l'autre.
entr'attaquer (**s'**), *vpr.* S'attaquer mutuellement.
entravant, ante, *adj.* Qui entrave.
entrave, *sf.* Lien qu'on met aux jambes de certains animaux, cheval, bœuf, etc., soit pour arrêter, soit pour ralentir leur marche. || Fig. Ce qui arrête, ce qui empêche. || SYN. Barrière.
entraver, *va.* Mettre des entraves. || Fig. Apporter des obstacles : *entraver la marche d'une affaire.* || CTR. Faciliter, favoriser.
entraverser, *va.* Mettre un navire en travers.
entr'avertir (**s'**), *vpr.* S'avertir mutuellement.
entr'avouer (**s'**), *vpr.* S'avouer l'un à l'autre.
Entraygues, chl. c. (Espalion), Aveyron, 1 900 hab.
entre (lat. *inter*), *prép.* Au milieu de, parmi, dans l'intervalle, dans l'espace de : *entre deux feux; entre midi et deux heures.*
entre-bâillement, *sm.* État de ce qui est entrebâillé.
entrebâiller, *va.* Entr'ouvrir un peu : *entrebâiller une porte.*
entre-baiser (**s'**), *vpr.* Se baiser mutuellement.
entre-bande, *sf.* Chaque extrémité d'une pièce d'étoffe de laine.
entrebas, *sm.* Distance inégale des fils d'une étoffe.
entrebât, *sm.* Milieu d'un bât.
entre-battre (**s'**), *vpr.* Se battre entre soi.
entre-bienfaire (**s'**), *vpr.* Se faire du bien réciproquement.
entre-blesser (**s'**), *vpr.* Se blesser mutuellement.
entrebouque, *sf.* Chambre d'entrée des bourdigues (Pêche).
entre-caresser (**s'**), *vpr.* Se caresser réciproquement.
Entrecasteaux (**d'**), amiral français (1739-1793).
entre-céder (**s'**), *vpr.* Se céder l'un à l'autre.
entre-charger (**s'**), *vpr.* Se charger réciproquement.
entrechat, *sm.* Saut léger durant lequel on bat les pieds l'un contre l'autre (Danse).
entre-chercher (**s'**), *vpr.* Se chercher l'un l'autre.
entre-choquement, *sm.* Choc réciproque.
entre-choquer (**s'**), *vpr.* Se choquer l'un contre l'autre. || Se contredire avec aigreur.
entre-clore, *va.* Clore à demi.
entr'éclos, *adj.* A demi éclos.
entre-colonne ou **entre-colonnement**, *sm.* Espace entre deux colonnes (Arch.).
entre-combattre (**s'**), *vpr.* Se combattre l'un l'autre.
entre-communiquer (**s'**), *vpr.* Se communiquer l'un à l'autre.
entre-confesser (**s'**), *vpr.* Se confesser l'un l'autre.
entre-connaître (**s'**), *vpr.* Se connaître mutuellement.
entre-consoler (**s'**), *vpr.* Se consoler mutuellement.
entrecôte, *sm.* Morceau de viande coupé entre deux côtes : *entrecôte de bœuf.*
entrecoupe, *sf.* Dégagement dans un carrefour pour la circulation des voitures.
entrecoupé, ée, *adj.* Coupé, interrompu : *paroles entrecoupées de sanglots.*
entrecoupement, *sm.* Action d'entrecouper.
entrecouper, *va.* Couper, diviser en plusieurs endroits. || Fig. Interrompre par intervalles.
entre-cours, *sm.* Réciprocité du droit de vaine pâture (anc. Jur.).
entr'écouter (**s'**), *vpr.* S'écouter mutuellement.
entre-couvrir (**s'**), *vpr.* Se couvrir réciproquement.
entre-craindre (**s'**), *vpr.* Se craindre mutuellement.
entr'écrire (**s'**), *vpr.* S'écrire l'un à l'autre.
entre-croisement, *sm.* État de choses qui s'entrecroisent.
entre-croiser, *va.* Croiser en divers sens : *l'araignée entrecroise ses fils.* || **S'entre-croiser**, *vpr.* Se croiser l'un l'autre.
entrecueillir, *va.* Cueillir à intervalles.
entre-déchirer (**s'**), *vpr.* Se déchirer l'un l'autre. || Fig. Médire l'un de l'autre.
entre-déclarer (**s'**), *vpr.* Se déclarer l'un à l'autre.
entre-décourager (**s'**), *vpr.* Se décourager l'un l'autre.
entre-défendre (**s'**), *vpr.* Se défendre l'un l'autre.
entre-demander (**s'**), *vpr.* Se demander l'un à l'autre.
entre-déposséder (**s'**), *vpr.* Se déposséder réciproquement.
entre-détruire (**s'**), *vpr.* Se détruire l'un l'autre.
entre-deux, *sm.* Partie ou place entre deux choses. || Meuble qu'on place entre deux fenêtres. || Bande de broderie servant à orner divers objets de toilette. || **Entre-deux**, *loc. adv.* Dans un degré moyen. || Espace entre le mât de misaine et le grand mât (Mar.).
Entre-deux-Mers, région comprise entre la Dordogne et la Garonne.
entre-devoir (**s'**), *vpr.* Se devoir l'un à l'autre.
entre-dévorer (**s'**), *vpr.* Se dévorer mutuellement.
entre-diffamer (**s'**), *vpr.* Se diffamer réciproquement.
entre-dire (**s'**), *vpr.* Se dire l'un à l'autre.
entre-donner (**s'**), *vpr.* Se donner mutuellement : *ils se sont entre-donné leurs biens.*
entrée, *sf.* Endroit par où l'on entre. || Action d'entrer. || CTR. Issue, sortie. || Commencement, début : *à l'entrée de la nuit.* || Droit d'entrer qq. part : *il a ses entrées au théâtre.* || **Droit d'entrée**, taxe que doivent payer certaines marchandises en entrant dans un pays, dans une ville. V. OCTROI. || Plat que l'on sert au commencement d'un repas en même temps que le potage ou immédiatement après.
entre-éclaircir (**s'**), *vpr.* S'éclaircir mutuellement.
entre-faire (**s'**), *vpr.* Se faire l'un à l'autre.
entrefaite, *sf.* Occasion, circonstance. || GR. Ce mot s'emploie surtout au plur. || **Sur ces entrefaites**, pendant ce temps, à ce moment-là.
entrefesse, *sm.* L'espace entre les fesses.
entrefesson, *sm.* Irritation causée par le frottement entre les fesses.
entre-festoiement, *sm.* Action de s'entre-festoyer (VX.).
entre-festoyer (**s'**), *vpr.* Se festoyer réciproquement.
entre-feuille, *sf.* Intervalle entre 2 feuilles.
entrefilet, *sm.* Petit article de journal ou de revue, séparé des autres par 2 filets.
entre-fin, ine, *adj.* Qui tient le milieu entre le gros et le fin.
entre-flanquer (**s'**), *vpr.* Se flanquer mutuellement (Art milit.).
entre-flatter (**s'**), *vpr.* Se flatter mutuellement.
entre-frapper (**s'**), *vpr.* Se frapper mutuellement.
entre-froisser (**s'**), *vpr.* Se froisser réciproquement.
entre-frotter (**s'**), *vpr.* Se frotter réciproquement.
entre-garder (**s'**), *vpr.* Se garder l'un l'autre.
entregent, *sm.* Manière adroite de se conduire dans le monde : *avoir de l'entregent.*
entr'égorger (**s'**), *vpr.* S'égorger mutuellement.
entre-gratter (**s'**), *vpr.* Se gratter mutuellement.

entre-gronder s', *vpr.* Se gronder l'un l'autre.
entre-haïr (s'), *vpr.* Se haïr mutuellement.
entre-heurter (s'), *vpr.* Se heurter mutuellement.
entreillissé, ée, *adj.* Fait en forme de treillis.
entre-joindre, *vpr.* Se joindre réciproquement.
entrelacement, *sm.* Action d'entrelacer. ‖ État de ce qui est entrelacé.


ENTRELACS.

entrelacer, *va.* Lacer l'un dans l'autre. ‖ S'entrelacer, *vpr.* Être entrelacé. ‖ Gr. C. Agacer.
entrelacs (an-tre-là'), *sm.* Ornement fait de moulures, de chiffres entrelacés (Archit.). *Fig.* ‖ Cordons entrelacés.
entre-laisser (s'), *vpr.* Se laisser réciproquement.
entrelardé, ée, *adj.* Mêlé de gras et de maigre : *bœuf entrelardé*.
entrelardement, *sm.* Action d'entrelarder.
entrelarder, *va.* Piquer avec du lard. ‖ *Fig.* Mêler : *entrelarder un discours de récits*.
entre-large, *adj.* 2 *g.* Qui tient le milieu entre le large et l'étroit.
entrelassure, *sf.* Entrelacement (vx.).
entre-lier (s'), *vpr.* Se lier mutuellement.
entre-ligne, *sm.* Espace compris entre 2 lignes d'écriture. ‖ *Plur.* des *entre-lignes*. ‖ Syn. Interligne.
entre-lire, *va.* Lire à demi, difficilement.
entre-louer (s'), *vpr.* Se louer mutuellement.
entre-luire, *vn.* Luire à demi.
entre-maillade, *sf.* Sorte de filet de pêche.
entre-manger (s'), *vpr.* Se manger les uns les autres.
entre-mangerie, *sf.* Action de s'entre-manger.
entr'embrasser (s'), *vpr.* S'embrasser réciproquement.
entremêlement, *sm.* Action d'entremêler. ‖ État de ce qui est entremêlé.
entremêler, *va.* Mêler une chose avec d'autres. ‖ **S'entremêler**, *vpr.* Être entremêlé.
entre-mesurer (s'), *vpr.* Se mesurer réciproquement.
entremets, *sm.* Mets léger qu'on sert sur la table en même temps que le rôti et composé de pâtisseries, crèmes, etc. ‖ Sorte de pantomime que l'on représentait au moyen âge entre les différents services d'un repas d'apparat.
entremetteur, euse, *s.* Celui, celle qui s'entremet. ‖ Intermédiaire (s'emploie le plus souvent en mauvaise part).
entremettre (s'), *vpr.* S'employer dans une affaire en faveur d'autres personnes.
entremise, *sf.* Action de celui qui s'entremet.
entre-modillon, *sm.* Espace entre deux modillons (Archit.).
Entremont, vallée de la Suisse, au pied du mont St-Bernard.
entre-moquer (s'), *vpr.* Se moquer l'un de l'autre.
entre-mordre (s'), *vpr.* Se mordre réciproquement.
entr'empêcher (s'), *vpr.* Se gêner l'un l'autre.
entr'empoisonner (s'), *vpr.* S'empoisonner mutuellement.
entre-nerf, *sm.* Espace compris entre les nervures du dos d'un livre.
entr'enlever (s'), *vpr.* S'enlever qq. chose l'un à l'autre.
entre-nœud, *sm.* Espace compris entre 2 nœuds d'une tige (Botan.). ‖ *Plur.* des *entre-nœuds*.
entr'entendre (s'), *vpr.* Être d'intelligence.
entre-nuire (s'), *vpr.* Se nuire réciproquement.
entre-parler (s'), *vpr.* Se parler l'un à l'autre.
entre-pardonner (s'), *vpr.* Se pardonner l'un à l'autre.
entrepas, *sm.* Allure d'un cheval analogue à l'amble.
entre-payer (s'), *vpr.* Se payer mutuellement.
entre-percer (s'), *vpr.* Se percer l'un l'autre.
entre-persécuter (s'), *vpr.* Se persécuter mutuellement.
entrepied, *sm.* Partie d'une meule de moulin.
entre-pilastre, *sm.* Espace entre deux pilastres.
entre-piller (s'), *vpr.* Se piller réciproquement.
entre-plant, *sm.* Cep nouveau dans une vieille vigne.
entrepont, *sm.* Étage entre 2 ponts dans un navire (*fig.* V. Navire).
entre-porter (s'), *vpr.* Se porter l'un à l'autre.
entreposage, *sm.* Action de mettre en entrepôt.
entreposer, *va.* Déposer des marchandises dans un entrepôt.
entreposeur, *sm.* Celui qui a la garde d'un entrepôt, de marchandises entreposées. ‖ Agent qui garde et vend des choses dont l'État a le monopole : *entreposeur des tabacs*.
entrepositaire, *s.* Celui, celle qui a des marchandises dans un entrepôt.
entrepôt, *sm.* Lieu où l'on met des marchandises en dépôt. ‖ Magasin où l'on vend les marchandises dont l'État a le monopole.
Encycl. L'*entrepôt* est un magasin public ou particulier où les commerçants peuvent déposer leurs marchandises venant de l'étranger, pour les réexpédier à l'étranger sans payer de droits de douane, ou pour ne payer les droits qu'à la sortie de l'entrepôt, si les marchandises doivent être consommées en France. Il existe aussi dans les villes des entrepôts où l'on dépose les marchandises soumises à l'octroi. ‖ V. Dock.
entre-poursuivre (s'), *vpr.* Se poursuivre l'un l'autre.
entre-pousser (s'), *vpr.* Se pousser l'un l'autre.
entreprenable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être entrepris.
entreprenant, ante, *adj.* Hardi, audacieux dans ses entreprises.
entreprendre, *va.* Prendre la résolution de faire une chose, commencer à la faire : *entreprendre un travail*. ‖ S'engager à faire une chose : *entreprendre une fourniture*. ‖ Poursuivre, attaquer, railler.
entrepreneur, euse, *s.* Personne qui entreprend à forfait un travail, une fourniture.
Encycl. Les entrepreneurs doivent s'engager à observer dans l'exécution des marchés de travaux publics ou de fournitures, passés au nom de l'État, un certain nombre de conditions relatives au repos hebdomadaire de leurs ouvriers — à l'emploi d'ouvriers étrangers — au salaire et à la durée du travail.
entre-presser (s'), *vpr.* Se presser l'un l'autre.
entre-prêter (s'), *vpr.* Se prêter l'un à l'autre.
entreprise, *sf.* Dessein formé que l'on met à exécution. ‖ Action de faire un travail, une fourniture dans de certaines conditions.
entre-produire (s'), *vpr.* Se produire mutuellement.
entr'éprouver (s'), *vpr.* S'éprouver l'un l'autre.
entre-quereller (s'), *vpr.* Se quereller l'un l'autre.
entre-quitter (s'), *vpr.* Se quitter l'un l'autre.
entrer, *vn.* Passer du dehors au dedans : *entrer dans une maison*. ‖ *Fig.* Être admis : *entrer à l'hôpital*. ‖ Commencer à faire qq. chose, être au commencement de qq. chose : *il entre dans sa 10e année*. ‖ Être employé dans la composition de : *il n'entre pas d'eau dans l'huile*. ‖ *Va.* Faire entrer : *entrer des marchandises en magasin*. ‖ Gtr. Sortir.
entre-rail, *sm.* Espace entre les rails d'une voie ferrée. ‖ *Plur.* des *entre-rails*.
entre-rang, *sm.* Espace entre les rangs. ‖ *Plur.* des *entre-rangs*.
entre-recevoir (s'), *vpr.* Se recevoir l'un l'autre.
entre-reconnaître (s'), *vpr.* Se reconnaître l'un l'autre.
entre-régaler (s'), *vpr.* Se régaler mutuellement.
entre-regarder (s'), *vpr.* Se regarder mutuellement, à la dérobée.
entre-regretter (s'), *vpr.* Se regretter réciproquement.
entre-rencontrer (s'), *vpr.* Se rencontrer l'un l'autre.
entre-répondre (s'), *vpr.* Se répondre réciproquement.
Entre-Rios, prov. de la République Argentine, cap. Parana.
entre-ruiner (s'), *vpr.* Se ruiner réciproquement.
entre-sabords, *sm.* Bordage placé entre les sabords (Mar.).
entre-saisir (s'), *vpr.* Se saisir l'un l'autre.
entre-saluer (s'), *vpr.* Se saluer mutuellement.
entre-secourir (s'), *vpr.* Se secourir mutuellement.
entre-séduire (s'), *vpr.* Se séduire l'un l'autre.
entre-serrer (s'), *vpr.* Se serrer l'un l'autre.
entre-servir (s'), *vpr.* Se servir réciproquement.
entresol, *sm.* Étage bas entre le rez-de-chaussée et le premier étage.
entre-sourcils, *sm.* L'espace entre les sourcils.
entre-soutenir (s'), *vpr.* Se soutenir l'un l'autre.
entre-suivre (s'), *vpr.* Venir à la suite l'un de l'autre.
entre-surprendre, *va.* Surprendre à demi. ‖ **Entre-surprendre** (s'), *vpr.* Se surprendre l'un l'autre.
entretaille, *sf.* Taille légère entre des tailles plus fortes (Grav.).
entre-tailler (s'), *vpr.* Se heurter les jambes l'une contre l'autre en marchant (se dit du cheval).
entretaillure, *sf.* Coupure, blessure qu'un cheval se fait en marchant.
entre-talonner (s'), *vpr.* Se talonner l'un l'autre.
entre-temps, *sm.* Intervalle de temps entre deux actions.
entretènement, *sm.* Action d'entretenir (vx.).
entreteneur, *sm.* Celui qui entretient.
entretenir, *va.* Tenir en bon état : *entretenir un bâtiment*. ‖ Maintenir dans le même état, rendre durable : *entretenir l'union, la concorde*. ‖ Fournir ce qui est nécessaire pour la nourriture, le vêtement, etc. ‖ Parler à qqn : *je l'ai entretenu de votre affaire*. ‖ **S'entretenir**, *vpr.* Se conserver dans le même état. ‖ Converser, parler ensemble. ‖ Gr. C. Tenir.
entretien, *sm.* Action d'entretenir, soin que l'on prend pour entretenir. ‖ Ce qui est nécessaire à la vie. ‖ Conversation : *les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs*.
entre-tisser, *va.* Tisser entre.
entretoile, *sf.* Ornement de dentelle entre deux bandes de toile.
entretoise, *sf.* Pièce de bois ou de fer qui sert à en fortifier, à en joindre deux autres (*fig.* V. Charpente).
entre-toucher (s'), *vpr.* Se toucher mutuellement.
entre-tromper (s'), *vpr.* Se tromper l'un l'autre.
entre-tuer (s'), *vpr.* Se tuer l'un l'autre.
Entrevaux, chl. c. (Castellane), Basses-Alpes, (1400 hab).
entr'éveiller (s'), *vpr.* S'éveiller mutuellement.
entre-vendre (s'), *vpr.* Se trahir mutuellement.
entre-visiter (s'), *vpr.* Se faire visite l'un à l'autre.
entre-voie, *sf.* Espace compris entre deux voies de chemin de fer. ‖ *Plur.* des *entre-voies*.
entrevoir, *va.* Voir imparfaitement. ‖ Prévoir confusément. ‖ Voir un moment : *je n'ai fait que l'entrevoir*. ‖ **S'entrevoir**, *vpr.* Se visiter l'un l'autre (vx.). ‖ Gr. C. Voir.
entrevous, *sm.* Espace qui est entre deux solives (Archit.). ‖ Planche mince pour faire des panneaux.
entrevoûter, *va.* Garnir de plâtre les entrevous (Archit.).
entrevue, *sf.* Rencontre entre des personnes qui ont à causer d'affaires, entre des souverains.
entr'exciter (s'), *vpr.* S'exciter mutuellement.
entr'exhorter (s'), *vpr.* S'exhorter mutuellement.
entr'hiver, *sm.* Labour fait pendant l'hiver (Agric.).
entr'hiverner, *va.* Labourer entre deux gelées.
entr'honorer (s'), *vpr.* S'honorer mutuellement.
entr'immoler (s'), *vpr.* S'immoler mutuellement.
entr'incommoder (s'), *vpr.* S'incommoder réciproquement.
entr'injurier (s'), *vpr.* S'injurier réciproquement.
entr'instruire (s'), *vpr.* S'instruire mutuellement.
entripaillé, ée, *adj.* Qui a un gros ventre (Pop.).
entr'obliger (s'), *vpr.* S'obliger l'un l'autre.
entr'offenser (s'), *vpr.* S'offenser réciproquement.
entropion, *sm.* Renversement du bord des paupières vers le globe de l'œil (Méd.).
entroque, *sm.* Fragment fossile d'échinoderme ayant la forme d'une étoile (Géol.).

entr'oublier (s'), *vpr.* S'oublier réciproquement.
entr'ouïr, *va.* Entendre imparfaitement.
entr'ouvert, erte, *adj.* Ouvert à demi.
entr'ouverture, *sf.* État de ce qui est entr'ouvert.
entr'ouvrir, *va.* Ouvrir un peu, ouvrir à demi. || **S'entr'ouvrir**, *vpr.* S'ouvrir à demi.
enturbanné, ée, *adj.* Coiffé d'un turban.
enture, *sf.* Fente dans laquelle on met une cute *, une greffe (Agric.).
entypose, *sf.* Cavité de l'omoplate (Anat.).
énucléation (lat. *e*, hors de ; *nucleus*, noyau), *sf.* Opération qui consiste à extraire un organe, une tumeur, au moyen d'une petite incision (Chir.).
énumérateur, *sm.* Celui qui fait une énumération.
énumératif, ive, *adj.* Qui énumère, qui sert à l'énumération.
énumération, *sf.* Action d'énumérer. || Syn. Dénombrement.
énumérer (lat. *enumerare, enumeratum*, dénombrer), *va.* Compter un à un. || Gr. C. Accelerer.
énurésie, *sf.* Incontinence d'urine (Méd.).
envahir (lat. *invadere, invasum*), *va.* Occuper par force : *envahir un pays voisin.* || Occuper, se répandre sur : *l'herbe envahit tout.*
envahissant, ante, *adj.* Qui envahit.
envahissement, *sm.* Action d'envahir.
envahisseur, sm. Celui qui envahit.
envasement, *sm.* Dépôt de vase laissé par les eaux.
envaser, *va.* Couvrir ou remplir de vase. || S'envaser, *vpr.* S'enfoncer dans la vase.
enveillottage ou **enveillottement**, *sm.* Action d'envelliotter.
enveillotter, *va.* Mettre en tas du foin coupé.
enveloppant, ante, *adj.* Qui enveloppe. || *Sf.* Ligne qui enveloppe (Géom.).
enveloppe, *sf.* Ce qui enveloppe, ce qui sert à envelopper. || Fortification qui retrécit un fossé.
enveloppée, *sf.* Ligne enveloppée par une autre (Géom.).
enveloppement, *sm.* Action d'envelopper. || État de ce qui est enveloppé.
envelopper, *va.* Entourer, couvrir complètement. || Entourer complètement : *envelopper un bataillon ennemi.* || Fig. Cacher : *envelopper la vérité.* || Comprendre avec d'autres : *Envelopper qqn dans une accusation.*
enveloppeur, *sm.* Celui qui enveloppe.
envenimement, *sm.* Action d'envenimer. || État de ce qui est envenimé.
envenimer, *va.* Infecter de venin. || Rendre plus mauvais, plus dangereux : *envenimer une plaie.* || Fig. *Envenimer une dispute.* || S'envenimer, *vpr.* Être, devenir envenimé.
envenimeur, *sm.* Celui qui envenime.
enverger (lat. *virga*, baguette), *va.* Garnir de petites branches d'osier. || Gr. C. Affliger.
envergeur, *sm.* Employé qui mesurait à la verge (VX.).
envergeure, *sf.* Action d'enverger.
enverguer, *va.* Attacher les voiles aux vergues (Mar.).
envergure, *sf.* Longueur d'une vergue. || Arrangement des voiles sur les vergues. || Étendue des ailes déployées : *l'aigle a deux mètres d'envergure.* || Fig. Ampleur, étendue : *un esprit d'une grande envergure.*
Envermeu, chl. c. (Dieppe), Seine-Inférieure, 1 500 hab.
enverrage, *sm.* Verre ou cristal fondu qui reste dans les creusets.
envers, *prép.* A l'égard de : *ingrat envers son bienfaiteur.* || Vis-à-vis : *envers et contre tous.*
envers, *sm.* Côté opposé à l'endroit : *l'envers d'une étoffe.* || **A l'envers**, *loc. adv.* En sens contraire. || **A l'envers de**, *loc. prép.* || **A l'envers du bon sens**, à l'opposé du bon sens. || **Avoir la tête à l'envers**, être bouleversé.
enversir, *va.* Carder une étoffe avec des chardons.
envi, *sm.* Argent qu'on met au jeu pour enchérir sur un autre joueur.
envi (à l'), *loc. adv.* A qui mieux mieux. || **A l'envi de**, *loc. prép.* En rivalisant avec.
enviable, *adj. 2 g.* Digne d'envie.
envider, *va.* Rouler autour d'une bobine, d'un fuseau.
envideur, *sm.* Ouvrier qui envide le fil autour du fuseau.
envie (lat. *invidia*, jalousie), *sf.* Chagrin que fait éprouver le bonheur, le succès des autres : *l'envie est un vilain défaut.* || Vif désir : *il a bien envie d'avoir ce fruit.* || Besoin : *envie de dormir.* || Syn. Jalousie, rivalité ou désir. || Tache naturelle que les enfants portent quelois sur le corps en naissant. || Parcelle de peau qui se détache autour des ongles.
envieillir, *va.* Faire paraître vieux. || S'envieillir, *vpr.* Paraître vieux.
envieillissement, *sm.* État de ce qui envieillit.
envier, *va.* Voir avec chagrin le bonheur, le succès d'autrui. || Désirer vivement ce qu'un autre possède. || *Vn.* Faire un envi au jeu.
envieux, euse, *adj.* et *s.* Qui éprouve de l'envie, qui a le caractère de l'envie. || Syn. Jaloux. || Qui désire vivement.
envilasse, *sf.* Bois d'ébène de Madagascar (Botan.).
enviné, ée, *adj.* Qui a pris l'odeur du vin : *tonneau enviné.*
enviner, *va.* Garnir de vignes.
environ, *adv.* A peu près.
environ, *sm.* Les lieux qui environnent. (S'emploie surtout au pluriel).
environnant, ante, *adj.* Qui environne. || Ctr. Lointain, éloigné.
environnement, *sm.* Action d'environner. || État de ce qui est environné.
environner, *va.* Mettre tout autour. || Être tout autour. || S'environner, *vpr.* Réunir autour de soi.
envisagement, *sm.* Action d'envisager.
envisager, *va.* Regarder qqn au visage. || Fig. Examiner, regarder en face : *envisager la mort sans effroi.* || Syn. Considérer, contempler. || Gr. C. Affliger.
envoi, *sm.* Action d'envoyer. || Ce qu'on envoie. || Vers placés à la fin d'une poésie (ballade, etc.) pour la dédier à qqn. || Envoi en possession, jugement qui autorise un héritier à prendre possession des biens qui lui sont dévolus (Jur.). || V. Absence, Succession.
envoiler (s'), *vpr.* Se dit du fer, de l'acier qui se courbe quand on le trempe.
envoilure, *sf.* Courbure de la lame des ciseaux.
envoisiné, ée, *adj.* Qui a des voisins.
envoisiner, *va.* Entourer de voisins.
envolée, *sf.* Action de prendre son vol.
envoler (s'), *vpr.* Prendre son vol. || Être emporté par le vent : *son chapeau s'est envolé.* || Fig. S'écouler, disparaître vite.
envoûtement, *sm.* Opération magique au moyen de laquelle on prétendait appeler le malheur sur une personne en maltraitant une figure de cire qui la représentait.
envoûter, *va.* Pratiquer l'envoûtement.
envoye, *sm.* Autre nom de l'orvet.
envoyé, *sm.* Celui qui a une mission. || Syn. Ambassadeur, messager.
envoyer, *va.* Faire aller, diriger vers : *envoyez vos enfants à l'école.* || Faire parvenir : *envoyer de l'argent.* || Lancer : *envoyer un boulet.* || Gr. C. Aboyer ; *fut.* j'enverrai ; *cond.* j'enverrais.
envoyeur, *sm.* Celui qui fait un envoi. || Corr. destinataire.
enwagonner, *va.* Mettre en wagon.
enzoïque, *adj. 2 g.* Qui renferme des débris fossiles d'animaux (Géol.).
enzootie, *sf.* Épizootie périodique.
enzootique, *adj. 2 g.* Relatif à l'enzootie.
enzootiquement, *adv.* D'une façon enzootique.
éocène, *adj. 2 g.* Se dit de l'étage le plus ancien dans le terrain tertiaire (Géol.).
Éole, dieu des vents (Myth.).
Éolie ou **Éolide**, région de l'Asie Mineure colonisée par les Éoliens.
éolien, ienne, *adj.* et *s.* Qui appartient à l'Éolie. || Éoliens, une des 4 tribus qui peuplèrent primitivement une partie de la Grèce : ils émigrèrent ensuite en Asie Mineure. || Dialecte éolien, dialecte de la langue grecque. || Harpe éolienne, instrument à cordes que le vent fait vibrer. || Dépôts éoliens, dépôts produits par le vent (Géol.).
éoli-harpe, *sf.* Harpe éolienne.
éolipile ou **éolipyle**, *sm.* Appareil au moyen duquel on démontrait jadis la force de la vapeur.
éolique, *adj. 2 g.* Synonyme d'Éolien.
éolis, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).
éon, *sm.* Être intermédiaire entre Dieu et l'homme, d'après les gnostiques.
Éon de Beaumont (Le Chevalier ou la Chevalière), aventurier français qui passa une grande partie de sa vie habillé en femme (1728-1810).
Éos, autre nom de l'aurore (Myth.).
éosine, *sf.* Substance servant à colorer les préparations anatomiques.
éouse, *sf.* Chêne yeuse.
éozoon, *sm.* Accident minéralogique dans lequel les géologues avaient cru voir les restes du plus ancien être vivant.
épacmastique, *adj. 2 g.* Qui va en croissant (Méd.).
épacridées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones monopétales (Botan.).
épacris (gr. *épi*, sur ; *akros*, sommet), *sf.* Plante qui croît sur les hauteurs ; type des épacridées (Botan.).
épactal, ale, *adj.* Relatif à l'épacte.
épacte, *sf.* Nombre indiquant l'âge de la lune au 1er janvier de chaque année, c.-à-d. le nombre de jours dont la dernière nouvelle lune a précédé le commencement de l'année (Astron.). || Nombre de jours à ajouter à l'année lunaire, pour la faire concorder avec l'année solaire.
épagneul, eule, *s.* Chien de chasse à longs poils, d'origine espagnole.
épaillage ou **épaillement**, *sm.* Action d'épailler.
épailler, *va.* Oter à l'or ou à la laine toutes leurs impuretés.
épais, aisse (lat. *spissus*, épais), *adj.* Qui a de l'épaisseur : *planche épaisse.* || Très dense : *brouillard épais.* || Fig. Lent à comprendre : *intelligence épaisse.* || *Adv.* D'une manière épaisse : *la pluie tombe épais.* || Syn. Compacte. || Ctr. Mince, élancé, fin.
épaissement, *adv.* D'une manière épaisse.
épaisseur, *sf.* Une des trois dimensions des corps solides. || Qualité de ce qui est épais. || Corr. Longueur, largeur.
épaissir, *va.* Rendre plus épais. || *Vn.* Devenir plus épais. || S'épaissir, *vpr.* Devenir épais.
épaississant, ante, *adj.* Qui épaissit.
épaississement, *sm.* Action d'épaissir ou de s'épaissir.
épallage, *sf.* Genre d'insectes orthoptères (Zool.).
épalpé, ée, *adj.* Qui n'a pas de palpes (Zool.).
Épaminondas, général thébain, vainqueur des Spartiates à Leuctres et à Mantinée, périt dans cette dernière bataille (363 av. J.-C.).
épamprage ou **épamprement**, *sm.* Action d'épamprer.
épamprer, *va.* Oter de la vigne les pampres qui empêchent le raisin de mûrir.
épanalepse, *sf.* Répétition de mots (Rhét.).
épanchement, *sm.* Action d'épancher, de s'épancher. || Accumulation d'humeur ou de sang extravasé *. || Fig. Communication de pensées, de sentiments intimes. || Syn. Effusion.
épancher, *va.* Faire couler, répandre. || Fig. Communiquer des pensées, des sentiments intimes : *épancher ses joies.* || Épancher sa bile, exhaler sa mauvaise humeur. || S'épancher, *vpr.* Être épanché. || Communiquer ses pensées. || Syn. Verser, répandre.
épanchoir, *sm.* Ouvrage d'art par lequel s'épanche l'eau d'un étang.
épandage, *sm.* Action d'étendre l'engrais sur le sol.
épandre (lat. *ex*, hors de ; *pandere*, étaler), *va.* Étendre en versant. || S'épandre, *vpr.* Être épandu.
épannelage, *sm.* Taille préparatoire de la masse d'une pierre qui doit recevoir des moulures (Archit.).
épanneler, *va.* Faire un épannelage.
épanorthose (gr. *épanorthôsis*, redressement), *sf.* Figure de rhétorique par laquelle on feint de se reprendre.
épanouir, *va.* Faire ouvrir : *la chaleur épanouit les fleurs.* || Fig. Rendre joyeux : *épanouir le cœur.* || S'épanouir, *vpr.* Développer ses feuilles. || Être joyeux, radieux.
épanouissement, *sm.* Action de s'épanouir ; état de ce qui est épanoui.
épar, *sm.* Pièce de bois de toute nature.
éparcet, *sm.* **épercette** ou **esparcette**, *sf.* Nom vulgaire du sainfoin.
éparchie, *sf.* Dignité d'éparque.
éparer (s'), *vpr.* Se dit d'un cheval qui lance des ruades.
épargnant, ante, *adj.* Qui épargne trop, parcimonieux.
épargne, *sf.* Action d'épargner : économies faites. || **Caisse d'épargne**. V. Caisse. || **L'Épargne**, autrefois le Trésor public.
épargner, *va.* Dépenser avec économie : *épargner ses ressources.* || Employer avec modération. || Ctr. Gaspiller. || Dispenser de : *épargnez-moi cet ennui.* || Traiter avec ménagement : *épargner des prisonniers.*
éparpillement, *sm.* Action d'éparpiller. || État de ce qui est éparpillé.
éparpiller, *va.* Disperser çà et là. || S'éparpiller, *vpr.* Être éparpillé. || Donner simultanément des soins à des occupations variées,

auxquelles on ne peut s'attacher que d'une manière superficielle. ‖ Syn. Disséminer. ‖ Ctr. Rassembler, réunir.

éparque, *sm.* Préfet de Constantinople au temps de l'Empire d'Orient.

épars, arse, *adj.* Dispersé sans ordre : épandu çà et là.

éparsement. *adv.* D'une façon éparse.

éparser, *va.* Rendre épars.

épart, *sm.* Eclair sans tonnerre.

épartir s', *vpr.* Se répandre (vx.).

éparvin ou **épervin**, *sm.* Tumeur au jarret d'un cheval (Art vétérin.).

épatant, ante, *adj.* Qui cause un grand étonnement (Pop.).

épaté, ée, *adj.* Dont le pied est cassé : *verre épaté*. ‖ Aplati, écrasé : *nez épaté*. ‖ Ctr. Aquilin.

épatement, *sm.* État de ce qui est épaté. ‖ Angle d'un mât avec ses haubans (Mar.).

épater (*r. patte*), *va.* Casser le pied d'un verre. ‖ Ébahir (Pop.). ‖ **S'épater**, *vpr.* Tomber à terre tout de son long (Fam.).

épaufrer (s'), *vpr.* Se dit d'une pierre de taille qui éclate quand on veut la détacher de la masse.

épaufrure, *sf.* État d'une pierre épaufrée.

épaulard, *sm.* Espèce de dauphin.

épaule, *sf.* Partie du corps par laquelle les bras de l'homme ou les jambes de devant des quadrupèdes se rattachent au tronc.

épaulée, *sf.* Vigoureux coup d'épaule.

épaulement, *sm.* Mur qui soutient des terres. ‖ Rempart fait avec des fascines ou de la terre pour abriter des troupes ou une batterie d'artillerie (Art milit.).

épauler, *va.* Rompre, démettre l'épaule. ‖ Appuyer un fusil contre l'épaule pour tirer. ‖ Mettre à couvert par un épaulement. ‖ Fig. Aider, assister. ‖ **S'épauler**, *vpr.* Se donner réciproquement de l'appui.

épaulettier, *sm.* Fabricant d'épaulettes. ‖ Celui qui tire vanité de ses épaulettes (Fam.).

épaulette, *sf.* Partie d'un vêtement qui couvre l'épaule. ‖ Bande d'étoffe garnie de franges que les militaires portent sur l'épaule. ‖ Grade d'officier : *il a obtenu l'épaulette*. ‖ Pièce s'adaptant sur le côté d'un objet.

épaulière, *sf.* Partie de l'armure qui protégeait l'épaule.

épaulu, ue, *adj.* Qui a de grosses épaules.

épave, *adj. 2 g.* Égaré, dont on ne connaît pas le propriétaire : *chien, cheval épave*. ‖ *Sf.* Chose égarée, abandonnée et non réclamée. ‖ Se dit surtout des débris de naufrage que la mer rejette sur le rivage. ‖ Fig. Ce qui reste après une ruine : *recueillir les épaves de sa fortune*.

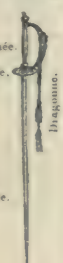
Encycl. Les *épaves* sont généralement considérées comme devenant la propriété de l'État, qui les vend à son profit.

épavité, *sf.* Droit d'épave (Jur.).

épeautre, *sm.* Sorte de froment cultivé dans les pays montagneux.

épec, *sm.* Pivert bigarré (Zool.).

épée, *sf.* Arme offensive, tranchante et pointue que l'on porte suspendue au côté (*fig.*). ‖ Fig. L'état militaire : *homme d'épée*. ‖ **À la pointe de l'épée**, de vive force, avec effort. ‖ **Coup d'épée dans l'eau**, effort inutile, tentative qui n'a pas eu de succès. ‖ Ordre de l'Épée, ordre suédois fondé en 1522 par Gustave Vasa ; l'insigne est une croix de St-André formée par des épées ; ruban jaune moiré.



ÉPÉE.

Épée (L'abbé de l'), premier instituteur des sourds-muets, un des bienfaiteurs de l'humanité, né à Versailles en 1712, m. en 1789.

épeiche, *sf.* Sorte de pivert.

épeichette, *sf.* Petite épeiche.

épeire, *sf.* Sorte d'araignée.

épeler, *va.* Nommer une par une les lettres qui forment un mot, et les grouper ensuite par syllabes. ‖ Gr. C. Anonceler.

épellation, *sf.* Action d'épeler.

épenchyme, *sm.* Tissu amylacé (Botan.).

épendyme, *sm.* Membrane des ventricules du cerveau (Anat.).

épenthèse (gr. *épenthésis*, action d'insérer), *sf.* Insertion d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot (Gram.).

épenthétique, *adj. 2 g.* Ajouté par épenthèse.

épépiner, *va.* Oter les pépins.

éperdu, ue, *adj.* Troublé, égaré par une passion très vive.

éperdument, *adv.* D'une manière éperdue ; violemment.

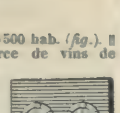
éperlan, *sm.* Petit poisson de mer du genre saumon, d'un blanc très vif (*fig.*).

ÉPERLAN.

Épernay, chl. a. (Marne). 20 500 hab. (*fig.*). ‖ Hab. *Sparnaciens*. ‖ Commerce de vins de Champagne.

Épernon (Duc d'), favori d'Henri III (1554-1642).

éperon, *sm.* Branche de métal recourbée en demi-cercle, qui s'adapte au talon de la botte du cavalier et qui est munie d'une petite roue à dents appelée *molette*, à l'aide de laquelle on pique les flancs d'un cheval pour l'exciter (*fig.*). ‖ Ergot* des coqs. ‖ Pointe à l'avant de certains navires. ‖ Ouvrage de maçonnerie en pointe pour briser le cours de l'eau. ‖ Contrefort d'une montagne. ‖ Rides au coin de l'œil (Fam.).


ARMES D'ÉPERNAY.

Éperon d'or Ordre de l'), institué par le pape Paul III en 1534 et supprimé en 1841.

éperonné, ée, *adj.* Qui a des éperons.

ÉPERON.

éperonnelle, *sf.* Genre de plantes rubiacées (Botan.).

éperonnement, *sm.* Action d'éperonner.

éperonner, *va.* Piquer avec l'éperon. ‖ Fig. Stimuler, aiguillonner.

éperonnerie, *sf.* Fabrique d'éperons.

éperonnier, *sm.* Fabricant d'éperons. ‖ Espèce de faisan.

éperonnière, *sf.* Pied d'alouette (Botan.).

Éperons (Journée des), nom donné à deux défaites des Français : la 1re en 1302 à Courtrai, la 2e en 1513 à Guinegate.

éperverie, *sf.* Art de dresser les éperviers.

épervier, *sm.* Oiseau de proie (*fig.*). ‖ Sorte de filet pour la pêche. ‖ Bandage maintenant un appareil sur une fracture (Chir.).

ÉPERVIER.

épervière, *sf.* Nom de plusieurs plantes dont une s'appelle vulgairement *oreille de souris*.

épervin, *sm.* V. Éparvin.

épeurer, *va.* Effrayer.

éphèbe gr. *éphêbos*, jeune athlète), *sm.* Jeune homme, adolescent, chez les anciens Grecs.

éphébie, *sf.* Association d'éphèbes.

éphèdre, *sm.* Genre de conifères (Botan.).

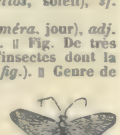
éphélide (gr. *épi*, sur ; *hélios*, soleil), *sf.* Tache de rousseur.

éphémère (gr. *épi*, sur ; *héméra*, jour), *adj. 2 g.* Qui ne dure qu'un jour. ‖ Fig. De très courte durée. ‖ *Sm.* Genre d'insectes dont la vie est extrêmement courte (*fig.*). ‖ Genre de plantes herbacées. ‖ Ctr. Durable.

éphémèrement, *adv.* D'une manière éphémère.

éphéméridées, *sf.pl.* Famille d'insectes orthoptères dont l'éphémère est le type (Zool.).

éphémérides, *sf.pl.* Tables astronomiques indiquant la position des planètes pour tous les jours de l'année. ‖ Livres indiquant les événements arrivés le même jour à différentes époques.


ÉPHÉMÈRE.

éphémérine, *sf.* Plante des tropiques.

Éphèse, anc. v. de l'Asie Mineure, célèbre par un grand temple de Diane que brûla Érostrate. ‖ Hab. *Éphésien*.

Éphialte, traître grec qui fit passer Xerxès aux Thermopyles (5e s.).

éphialte, *sm.* Genre d'insectes hyménoptères (Zool.). ‖ Démon que l'on croyait produire les cauchemars.

éphidrose, *sf.* Sueur particlle abondante (Méd.).

éphippigère, *sm.* Insecte orthoptère qui dévaste les vignobles (Zool.).

éphippion, *sm.* Partie de l'os sphénoïde (Anat.).

éphod, *sm.* Sorte de ceinture, d'étole, chez les prêtres juifs.

éphode, *sf.* Insinuation (Rhét.).

éphorat *sm.* ou **éphorie**, *sf.* Dignité d'éphore.

éphore, *sm.* Nom des cinq magistrats qui, à Sparte, surveillaient les magistrats et les rois.

Éphore, historien grec, né vers 380 av. J.-C., mort vers 300.

éphorique, *adj. 2 g.* Relatif aux éphores.

Éphraïm, 2e fils de Joseph, père de l'une des 12 tribus d'Israël.

Éphrem (Saint), père de l'église syrienne (4e s.).

épi (lat. *spica*), *sm.* Sorte d'inflorescence dans laquelle les fleurs sans pédoncules s'échelonnent le long de la tige : *épi de blé*. ‖ Mèche de cheveux qui pousse dans une direction opposée à la direction des autres. ‖ Sorte de digue qu'on oppose aux courants de la mer. ‖ Étoile de 1re grandeur de la Constellation de la Vierge. ‖ Ornement au sommet d'un toit (Arch.).

épiage, *sm.* Formation de l'épi dans le chaume des céréales.

épiaire, *sf.* Plante labiée.

épiale, *adj. f.* Se dit d'une fièvre continue avec chaleur et frissons (Méd.).

épiation, *sf.* Développement de l'épi dans les graminées.

épicarpe gr. *épi*, sur ; *karpos*, fruit), *sm.* Partie externe du fruit.

épicarpique, *adj. 2 g.* Relatif à l'épicarpe.

épicaule, *adj. 2 g.* Qui vit en parasite sur la tige des plantes (Botan.).

épicaume, *sm.* Ulcération de la cornée (Méd.).

épice, *sf.* Substance végétale aromatique, employée pour donner plus de goût aux aliments (poivre, gingembre, clou de girofle, etc.). ‖ **Pain d'épice**, sorte de gâteau fait avec de la farine de seigle, du miel et des épices. ‖ *Sfpl.* Présents que les plaideurs faisaient à leurs juges avant la Révolution.

ÉPICÉA (Rameau et cônes).

épicéa, *sm.* Genre d'arbres résineux analogues au sapin (*fig.*).

épicène gr. *épikoinos*, commun), *adj. 2 g.* Se dit des noms qui désignent des êtres de l'un ou l'autre sexe : enfant, corbeau, souris, etc. (Gram.).

épicentre, *sm.* Centre apparent d'ébranlement dans un tremblement de terre (Géol.).

épicer, *va.* Assaisonner avec des épices. ‖ Gr. C. Agacer.

épicerie, *sf.* Toutes sortes d'épices. ‖ Commerce de l'épicier. ‖ Boutique d'épicier.

Épicharis, Romaine qui entra dans une conspiration contre Néron, et périt sans vouloir dénoncer ses complices (1re s. ap. J.-C.).

Épicharme, poète comique grec (5e s. av. J.-C.).

épichérématique, *adj. 2 g.* Relatif à l'épichérème.

épichérème [é-pi-ké-rè-me], *sm.* Syllogisme* dont les prémisses*, ou au moins l'une d'elles, sont accompagnées de leur preuve (Phil.).

épicier, ière, *s.* Qui tient un commerce d'épicerie.

épicolique, *adj. 2 g.* Qui recouvre le côlon (Anat.).

épicondyle, *sm.* Extrémité inférieure de l'humérus (Anat.).

épicorollé, ée, *adj.* Dont la corolle s'implante sur l'ovaire (Botan.).

épicorollie, *sf.* Nom donné par Jussieu à 2 classes de végétaux dont les fleurs sont épicorollées (Botan.).

épicrâne, *sm.* L'ensemble des parties qui enveloppent le crâne (Anat.).

épicranien, ienne, *adj.* Placé sur le crâne.

épicrise, *sf.* Jugement sur une maladie (Méd.).

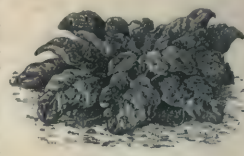
Épictète, philosophe grec de la secte des stoïciens*, vécut à Rome sous Marc-Aurèle (2e s. ap. J.-C.). ‖ **Manuel d'Épictète**, livre de philosophie stoïcienne composé par Arrien.

Épicure, philosophe grec (342-270 av. J.-C.), chef d'une école qui considérait le plaisir de l'esprit comme le but de toutes nos actions.

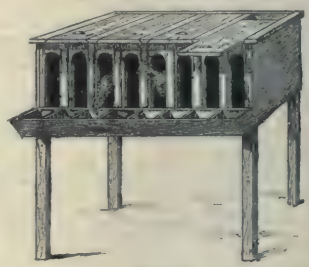
Épicuréisme, *sm.* V. Épicurisme.
épicurien, *adj.* et *sm.* Sectateur d'Épicure. || Fig. Homme qui cherche le plaisir.
épicurisme ou **épicuréisme**, *sm.* Doctrine d'Épicure ou des Épicuriens.
épicycle (gr. *épi*, sur; *kuklos*, cercle). *sm.* Petit cercle dont le centre se trouvait être un point de la circonférence d'un plus grand, dans les anciens systèmes astronomiques.
épicycloïdal, ale, *adj.* Relatif à l'épicycloïde.
épicycloïde, *sf.* Courbe engendrée par un point d'une circonférence qui roule sur une autre circonférence (Géom.).
Épidaure, ville de l'ancienne Grèce, célèbre par son temple d'Esculape.
épidémie (gr. *épi*, sur; *dêmos*, peuple), *sf.* Maladie qui attaque beaucoup de personnes à la fois (choléra, peste, etc.). || V. Épizootie.
Encycl. Les *épidémies* paraissent avoir pour cause la présence de germes ou microbes dans l'air, dans l'eau, dans les aliments, dans les vêtements ou objets de literie. Lorsqu'une *épidémie* s'est déclarée dans un endroit, il n'est plus temps de l'éviter par la fuite; on s'expose à porter l'*épidémie* chez les autres. Le mieux, en temps d'*épidémie*, c'est d'observer les règles de l'hygiène, de ne rien changer à son régime s'il est sain, d'éviter les excès, et surtout de ne pas se laisser démoraliser. Les maladies *épidémiques* ne sont pas nécessairement contagieuses. Quand même elles le seraient, ce serait un devoir absolu de secourir les siens. En cas d'*épidémie*, la municipalité de chaque commune est tenue de prendre, sous l'autorité du préfet, les mesures d'hygiène jugées nécessaires; il lui appartient aussi d'organiser un service de secours. || V. Contagion.
épidémiologie, *sf.* Étude des épidémies (Méd.).
épidémiologique, *adj. 2 g.* Relatif aux épidémies (Méd.).
épidémique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'épidémie. || Corr. Endémique.
épidémiquement, *adv.* D'une manière épidémique.
épidence, *sf.* Cordage auquel on suspend un hamac (Mar.).
épidendre, *adj. 2 g.* Qui croît sur les arbres.
épiderme (gr. *épi*, sur; *derma*, peau), *sm.* Membrane superficielle de la peau. || Fig. Couche extérieure, surface.
épidermé, ée, *adj.* Recouvert d'un épiderme.
épidermique, *adj. 2 g.* Relatif à l'épiderme.
épidermoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à l'épiderme.
épidèse, *sf.* Application d'un bandage (Chir.).
épidictique, *adj. 2 g.* Du genre démonstratif (Rhét.).
épididyme, *sm.* Canal excréteur des testicules (Anat.).
épididymite, *sf.* Inflammation de l'épididyme (Méd.).
épidiscal, ale, *adj.* Qui s'insère sur le disque (Botan.).
épidote, *sm.* Silicate naturel d'alumine et de chaux ou de magnésie (Minér.).
épie, *s. 2 g.* Espion (vx.).
épiement, *sm.* Action d'épier.
épier, *vn.* Se dit des céréales qui forment leur épi.
épier, *va.* Observer en secret les actions, les discours des autres. || Guetter. || Gn. C. Allier.
épierrage ou **épierrement**, *sm.* Action d'épierrer.
épierrer, *va.* Oter les pierres : *épierrer un champ.*
épieu, *sm.* Bâton pointu garni d'un bout de fer, pour la chasse aux bêtes fauves.
épieur, euse, *s.* Celui, celle qui épie.
épigastralgie, *sf.* Douleur dans l'épigastre (Méd.).
épigastre (gr. *épi*, sur; *gaster*, ventre), *sm.* Partie supérieure de l'abdomen (Anat.).
épigastrique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'épigastre : *veine épigastrique.*
épigastrocèle, *sf.* Hernie de l'épigastre (Méd.).
épigé, ée, *adj.* Qui est sur terre ou hors de terre (Botan.).
épigéique, *adj.* De formation récente (Géol.).
épigénèse, *sf.* Formation graduelle des corps organisés.
épigénésique, *adj. 2 g.* Relatif à l'épigénèse.
épigénésiste, *sm.* Partisan de l'épigénèse.
épigénie, *sf.* Modification chimique d'un cristal qui ne change pas de forme.
épiglotte (gr. *épi*, sur; *glôssa*, langue), *sf.* Lame cartilagineuse placée au-devant et au-dessus du *larynx* qu'elle ferme pour empêcher les aliments d'entrer dans les voies respiratoires (Anat.).
épiglottique, *adj. 2 g.* Relatif à l'épiglotte.
épiglottite, *sf.* Inflammation de l'épiglotte (Méd.).
Épigones, les fils des sept chefs qui périrent devant Thèbes (Myth.).
épigrammatique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'épigramme.
épigrammatiquement, *adv.* D'une manière épigrammatique.
épigrammatiser, *vn.* Faire des épigrammes.
épigrammatiste, *sm.* Auteur d'épigrammes.
épigramme (gr. *épi*, sur; *graphô*, j'écris), *sf.* Pièce de vers très courte et terminée par un trait malin. || Raillerie mordante. || Ragoût d'agneau au blanc.
épigraphe (gr. *épi*, sur; *graphô*, j'écris), *sf.* Inscription sur un édifice. || Citation, sentence placée en tête d'un chapitre ou d'un livre. || Syn. Inscription.
épigraphie, *sf.* Science des inscriptions.
épigraphique, *adj. 2 g.* Qui est relatif à l'épigraphe ou à l'épigraphie.
épigraphiste, *sm.* Celui qui est versé dans l'épigraphie.
épigyne, *adj. 2 g.* Qui naît sur l'ovaire (Botan.).
épigynie, *sf.* Caractère d'une plante épigyne.
épilance, *sf.* Epilepsie des oiseaux.
épilation, *sf.* Action d'épiler.
épilatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à épiler.
épilepsie (gr. *épilêpsia*, qui vient par surprise), *sf.* Maladie caractérisée par des convulsions périodiques et par une perte subite de la connaissance et de la sensibilité.
Encycl. L'*épilepsie* est une maladie terrible. Souvent elle est héréditaire °, souvent aussi elle est causée par l'abus des liqueurs alcooliques ou par des émotions violentes. On tâchera d'espacer le plus possible les attaques d'*épilepsie* en procurant au malade un genre de vie calme. On devra consulter le médecin, car il n'est pas impossible d'atténuer et, dans certains cas, de faire cesser les accès. Lorsque les attaques se produisent, on fera en sorte que le malade ne puisse se blesser.
épileptiforme, *adj. 2 g.* Analogue à l'épilepsie.
épileptique, *adj. 2 g.* Qui est de la nature de l'épilepsie. || *Adj.* et *s.* Sujet à l'épilepsie; attaqué d'épilepsie.
épiler (lat. *e*, hors de; *pilus*, poil), *va.* Arracher, faire tomber les poils, les cheveux. || S'épiler, *vpr.* S'arracher, s'enlever les poils ou les cheveux.
épileur, euse, *s.* Celui, celle qui épile.
épillet, *sm.* Chacun des petits groupes de fleurs dont la réunion forme l'inflorescence des céréales (Botan.).
épilobe, *sm.* Genre de plantes de la famille des onagrariées (Botan.).
épilogation, *sf.* Action d'épiloguer.
épilogisme, *sm.* Raisonnement qui consiste à induire d'un fait donné par les sens un fait qui leur échappe (Phil.).
épilogue (gr. *épi*, à la suite de; *logos*, discours), *sm.* Conclusion d'un poème, d'un discours, etc. || Syn. Péroraison. || Corr. Prologue.
épiloguer, *vn.* Chercher, trouver à redire. || *Va.* Censurer, critiquer.
épilogueur, euse, *s.* Celui, celle qui aime à épiloguer.
épiloir, *sm.* Petit instrument servant à épiler.
épimaque, *sm.* Genre de passereaux ténuirostres.
Épiménide, poète et philosophe grec (7e s. av. J.-C.), prétendait avoir dormi 57 ans dans une caverne.

ARMES D'ÉPINAL.

Épiméthée, frère de Prométhée et mari de Pandore (Myth.).
Épinac, chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 4 100 hab.
épinaie, *sf.* Lieu où croissent des arbustes épineux.
Épinal, ch.-l. du dép. des Vosges, à 378 kil. de Paris, 28 000 hab. (*fig.*), imageries célèbres. || Hab. *Spinaliens.*
épinard, *sm.* Plante potagère (*fig.*). || *Pl.* Feuilles d'épinard hachées et cuites au beurre. || Epaulette à graine d'épinards, épaulette à grosses franges des officiers supérieurs dans l'armée française.
épinarde, *sf.* Autre nom de l'épinoche (Zool.).
Épinay (Mme d'), femme auteur, amie des philosophes du 18e siècle (1725-1783).
épinçage, *sm.* Action d'épincer.
épincer, *va.* Tailler le grès avec l'épinçoir. || Débarrasser le drap de ses impuretés.
épinceter, *va.* Aiguiser les serres et le bec d'un faucon.
épinçoir, *sm.* Gros marteau à deux tranchants des paveurs.


EPINARD.

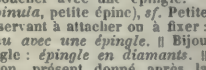
épine (lat. *spina*), *sf.* Arbrisseau dont les branches sont armées de piquants. || Piquant de certains végétaux (aubépine, prunellier). || Épine blanche, aubépine. || Épine noire, prunellier. || Fig. Épine dorsale, la colonne vertébrale. || *Plur.* Difficultés : *l'étude a ses épines.* || Être sur des épines, être dans une grande inquiétude.
épinette, *sf.* Instrument de musique à clavier employé avant l'invention du *piano*. || Instrument portatif, à cordes, qu'on pinçait avec un bec de plume. || Cage de bois à compartiments dans laquelle on enferme séparément les volailles à engraisser (*fig.*). || Hameçon fait avec une épine. || Sapin de l'Amérique du Nord.


ÉPINETTE.

épineux, euse, *adj.* Hérissé d'épines. || Fig. Rempli de difficultés : *affaire épineuse.*
épine-vinette, *sf.* Arbuste qui produit des baies rouges d'un goût acide (*fig.*).
Encycl. L'épine-vinette doit être plantée à plus de 25 mètres des terres à blé, car c'est sur ses feuilles que se développe au printemps le champignon qui produit la *rouille* des céréales.

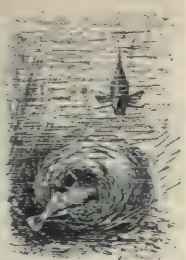
ÉPINE-VINETTE.

épingard ou **épingare**, *sm.* Petit canon (vx.).
épinglage, *sm.* Action de nettoyer, de déboucher avec une épingle.
épingle (lat. *spinula*, petite épine), *sf.* Petite pointe de métal servant à attacher ou à fixer : *attacher un fichu avec une épingle.* || Bijou en forme d'épingle : *épingle en diamants.* || *Plur.* Gratification, présent donné après la conclusion d'une affaire. || Fig. Coup d'épingle, petite méchanceté. || Tirer son épingle du jeu, se tirer adroitement d'affaire.
Encycl. Les nourrices et les femmes qui soignent de tout jeunes enfants feront bien d'employer des *épingles* dites *épingles anglaises* (*fig.*), qui ont l'avantage de ne pas blesser.


ÉPINGLE ANGLAISE.

épinglé, *adj. m.* Velours épinglé, sorte de velours à petites côtes et à cannelures.
épingler, *va.* Attacher avec une épingle. || Déboucher la lumière d'un fusil.
épinglerie, *sf.* Fabrique d'épingles.
épinglette, *sf.* Grosse épingle pour déboucher la lumière d'un fusil. || Petit épissoir (Mar.). || Insigne donné dans l'armée aux bons tireurs.
épinglier, ière, *s.* Celui, celle qui fabrique ou vend des épingles.
épinier, *sm.* Autre nom du tarin.

épinière, *adj. f.* Moelle épinière, cordon nerveux contenu dans la colonne vertébrale, et relié au cerveau par la *moelle allongée*. ‖ Sf. Autre nom de l'aubépine.
Encycl. Les maladies de la *moelle épinière* se traduisent souvent par la paralysie des membres inférieurs.


EPINOCHE ET SON NID.

épiniers, *smpl.* Fourrés d'épines où se retirent les bêtes noires (Chasse).
épinoche, *sf.* Petit poisson très vorace qui habite les eaux douces ou saumâtres (fig.). ‖ Sm. Café de 1re qualité.
épiodonte, *sm.* Genre de dauphins.
épiornis, *sm.* Oiseau gigantesque dont on a retrouvé les œufs fossiles à Madagascar.
épipastique (gr. *épipassô*, je saupoudre), *adj. 2 g.* Se dit d'un papier saupoudré de poudre de cantharides.
épipétale, *adj. 2 g.* Qui naît sur la corolle (Botan.).
épipétalie, *sf.* Classe du système de Jussieu, renfermant les plantes dont les fleurs polypétales ont les étamines insérées sur l'ovaire (Botan.).
Épiphane (Saint), docteur de l'église grecque (4e s.). ‖ Fête le 12 mai.
Épiphane (gr. *épiphanês*, illustre), surnom d'Antiochus IV.
Épiphanie (gr. *épi*, sur; *phainô*, je montre), *sf.* Fête de l'adoration des Mages, ou *jour des rois*, célébrée par l'Église le 6 janvier.
épiphénomène, *sm.* Phénomène secondaire qui en accompagne un autre (Phil.).
épiphléode, *adj. 2 g.* Qui naît sur l'épiphléose.
épiphléose, *sf.* Épiderme des végétaux (Bot.).
épiphonème (*épi*, sur; *phônéô*, je parle), *sm.* Exclamation sentencieuse à la fin d'un récit; ex. : *Et voilà ce que fait l'ignorance!*
épiphora, *sm.* Larmoiement continuel et involontaire (Méd.).
épiphylle, *adj. 2 g.* Qui croît sur les feuilles d'une plante (Botan.).
épiphyse, *sf.* Éminence osseuse unie à un os par un cartilage (Anat.).
épiphyte (gr. *épi*, sur; *phuton*, plante), *adj. 2 g.* Qui vit sur les plantes : *certains lichens sont épiphytes* (Botan.).
épiphytie, *sf.* Maladie commune à toute une espèce de plantes.
épiphytique, *adj. 2 g.* Relatif à l'épiphytie (Botan.).
épiplérose, *sf.* Réplétion exagérée (Méd.).
épiplocèle, *sf.* Hernie de l'épiploon (Méd.).
épiploïque, *adj. 2 g.* Relatif à l'épiploon.
épiploïte, *sf.* Inflammation de l'épiploon.
épiploon (mot grec), *sm.* Repli du péritoine qui recouvre les intestins (Anat.).
épique (gr. *épos*, récit), *adj. 2 g.* Qui raconte en vers une action héroïque : *poésie épique*. ‖ Fig. Digne de l'épopée, du poème épique : *combat épique*.
Épire, anc. contrée de la Grèce* occidentale (Albanie méridionale). ‖ Hab. *Épirote*.
épirrhée, *sf.* Afflux des humeurs (Méd.).
épirrhize, *adj. 2 g.* Qui croît sur les racines.
épiscopal, ale (gr. *épi*, sur; *skopéô*, je surveille), *adj.* Qui a rapport à l'évêque : *palais épiscopal*.
épiscopalement, *adv.* En évêque.
épiscopat, *sm.* Dignité d'évêque. ‖ L'ensemble des évêques. ‖ Temps pendant lequel un évêque a occupé son siège.
épiscopaux, *smpl.* Protestants anglais qui ont des évêques. ‖ Corr. Presbytériens.
épisémasie, *sf.* Commencement d'une maladie (Méd.).
épisode (gr. *épeisodion*, ce qui vient du dehors), *sm.* Action incidente qui se rattache dans un récit à l'action principale.
épisodique, *adj. 2 g.* Qui n'est pas essentiel à l'action principale.
épisodiquement, *adv.* D'une manière épisodique.
épispase, *sf.* Éruption locale (Méd.).
épispasme, *sm.* Respiration pénible (Méd.).
épispastique (g. *épi*, sur; *spaô*, je tire), *adj. 2 g.* Se dit des emplâtres qui soulèvent l'épiderme (Pharm.).

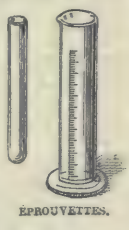
épispermatique, *adj. 2 g.* Relatif à l'épisperme.
épisperme (gr. *épi*, sur; *sperma*, semence), *sm.* Tégument de la graine (Botan.).
épisser, *va.* Réunir bout à bout deux cordes en entrelaçant les fils ou torons (Mar.).
épissoir, *sm.* Instrument pour épisser des câbles (Mar.).
épissure, *sf.* Réunion de 2 bouts de cordage.
épistaminé, ée, *adj.* Qui a les étamines insérées sur l'ovaire (Botan.).
épistaminie, *sf.* Classe du système de Jussieu renfermant les plantes à fleurs épistaminées (Botan.).
épistase, *sf.* Matière en suspension dans l'urine (Méd.).
épistation, *sf.* Action d'épister (Pharm.).
épistaxis, *sf.* Saignement de nez (Méd.).
Encycl. Pour arrêter l'*épistaxis* il faut faire lever les bras verticalement, appliquer sur le front et sur le nez un linge trempé dans l'eau froide.
épister, *va.* Piler dans un mortier (Pharm.).
épistolaire (l. *epistola*, lettre), *adj. 2 g.* Qui appartient à l'art d'écrire des lettres. ‖ Sm. Auteur dont on a publié un recueil de lettres.
épistolier, ière, *s.* Celui, celle qui écrit beaucoup de lettres ou dont les lettres sont célèbres.
épistolographe, *sm.* V. Épistolaire.
épistolographie, *sf.* Art épistolaire.
épistrophée, *sf.* 2e vertèbre du cou, appelée aussi *axis*.
épistyle (gr. *épi*, sur; *stulos*, colonne), *sm.* Espèce d'architrave (Archit.).
épisyllogisme, *sm.* Syllogisme qui a pour majeure* la conclusion d'un autre (Phil.). ‖ V. Prosyllogisme, Polysyllogisme.
épit, *sm.* Manche d'une pelle à feu.
épitaphe (gr. *épi*, sur; *taphos*, tombeau), *sf.* Inscription sur un tombeau.
épitase, *sf.* Partie d'un drame qui renferme le nœud. ‖ Ctr. Protase.
épithalame (gr. *épi*, sur; *thalamos*, mariage), *sm.* Petit poème pour un mariage.
épithélial, ale, *adj.* Relatif à l'épithélium.
épithélioma, *sm.* Tumeur de l'épithélium.
épithélium (gr. *épi*, sur; *thêlê*, mamelon), *sm.* Couche superficielle des membranes muqueuses (Anat.).
épithème, *sm.* Tout médicament topique* autre que l'onguent et l'emplâtre (Pharm.).
épithète (gr. *épithétos*, ajouté), *sf.* Mot qui sert à qualifier un substantif. ‖ Syn. Adjectif qualificatif.
épithétique, *adj. 2 g.* Rempli d'épithètes.
épithétisme, *sm.* Figure de rhétorique qui consiste à modifier la portée d'une idée par l'emploi d'une ou de plusieurs épithètes.
épitoge, *sf.* Sorte de manteau que les Romains portaient par-dessus la toge. ‖ Ornement de soie que les magistrats, les professeurs portent sur leur robe, attaché sur l'épaule.
épitomateur, *sm.* Auteur d'un épitomé.
épitomé (gr. *épi*, sur; *tomê*, retranchement), *sm.* Abrégé d'un livre.
épitomer, *va.* Abréger (vx.).
épître (lat. *epistola*, même sens), *sf.* Lettre : *Épîtres de Cicéron*. ‖ Lettre en vers : *les épîtres d'Horace, de Boileau*. ‖ Fragment de l'Écriture sainte qu'on lit à la messe avant l'Évangile. ‖ Côté de l'épître, le côté droit de l'autel et du chœur.
épitrite, *sm.* Pied composé de trois longues et une brève, dans la versification des anciens.
épitrochlée, *sf.* L'une des saillies de l'humérus (Anat.).
épitrope (gr. *épitropê*, concession), *sf.* Figure de rhétorique qui consiste à accorder, pour fortifier une argumentation, ce qu'on pourrait contester.
épixyle, *adj. 2 g.* Qui vit sur le bois.
épizoaire (gr. *épi*, sur; *zôon*, animal), *adj. 2 g.* et *sm.* Qui vit en parasite sur le corps d'autres animaux (Zool.).
épizootie [é-pi-zo-o-si *ou* ti] (gr. *épi*, sur; *zôon*, animal), *sf.* Épidémie* sur les animaux.
Encycl. Lorsqu'une *épizootie* se déclare, les bêtes malades doivent être *enfermées* et isolées des autres, et il est interdit de les conduire à l'*abreuvoir* ou aux *pâturages communs*. Le maire doit être prévenu sur-le-champ. Celui qui néglige cette formalité s'expose à l'amende (16 à 200 fr.) et à la prison (6 jours à 2 mois). Celui qui laisse ses animaux infestés communiquer avec d'autres s'expose de même à des peines sévères. Les bêtes mortes de contagion sont enfouies profondément (1m 65) et à 100 mètres au moins de toute habitation. L'État paye aux 3/4 de leur valeur les animaux dont il prescrit l'abatage en cas d'*épizootie*.

épizootique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'épizootie.
éploration, *sf.* Plainte de celui qui est éploré.
éploré, ée, *adj.* Qui est tout en pleurs.
éployé, ée, *adj.* Oiseau éployé, oiseau qui a les ailes étendues (Blason).
épluchage ou **épluchement**, *sm.* Action d'éplucher.
éplucher, *va.* Nettoyer, débarrasser des parties inutiles, mauvaises ou gâtées. ‖ Fig. Examiner, critiquer avec un soin minutieux.
éplucheur, euse, *s.* Qui épluche.
épluchoir, *sm.* Outil pour éplucher.
épluchure, *sf.* Ce qu'on enlève en épluchant.
épode (gr. *épi*, sur; *ôdê*, chant), *sf.* Troisième partie d'un chant grec, après la strophe et l'antistrophe. ‖ Poème lyrique : *les Épodes d'Horace*.
époinçonner, *va.* Piquer (vx.).
époindre, *va.* Faire sentir la pointe.
épointage, *sm.* Action d'épointer.
épointé, ée, *adj.* Se dit d'un cheval qui s'est démis les hanches; d'un chien qui s'est cassé la cuisse.
épointement, *sm.* État de ce qui est épointé.
épointer, *va.* Ôter la pointe. ‖ S'épointer, *vpr.* Casser sa pointe. ‖ Syn. Émousser.
épois, *smpl.* Cors qui sont au sommet de la tête du cerf.
éponge (lat. *spongia*), *sf.* Genre d'animaux aquatiques de la classe des cœlentérés spongiaires. ‖ Squelette fibreux, poreux et très léger de ces animaux (fig.). ‖ Extrémités du fer d'un cheval. ‖ Maladie causée par ces extrémités qui frottent contre les jambes du cheval couché. ‖ Passer l'éponge, pardonner, oublier.

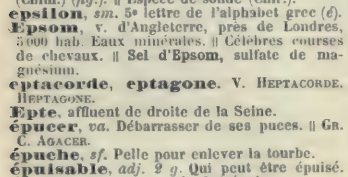
ÉPONGE.

Encycl. Les *éponges* vivent attachées sur les rochers, au fond de la mer. On les pêche surtout sur les côtes de Syrie. Pour s'en servir, on les débarrasse du sable et des matières organiques qu'elles renferment et on les lave à grande eau. Les éponges de toilette sont blanchies au moyen du chlore.
épongeage, *sm.* Action d'éponger.
éponger, *va.* Nettoyer, étancher avec une éponge ou un linge. ‖ Gr. C. Affliger.
épongier, *adj.* et *sm.* Qui porte des éponges (La Fontaine).
Éponine, Gauloise célèbre par son dévouement à son mari Sabinus* (78 ap. J.-C.).
épontage, *sm.* Action d'éponter.
éponte, *sf.* Paroi d'un filon dans une ardoisière.
éponter, *va.* Débarrasser un végétal des pontes d'insectes nuisibles.
éponteur, *sm.* Celui qui pratique l'épontage.
épontier, *va.* Débarrasser une étoffe des corps étrangers qui s'y trouvent.
épontillage, *sm.* Action d'épontiller.
épontille, *sf.* Étai de fer ou de bois (Mar.).
épontiller, *va.* Soutenir avec des épontilles (Mar.).
éponyme (gr. *épi*, sur; *onoma*, nom), *adj.* et *sm.* Celui des neuf archontes* qui donnait son nom à l'année.
épopée (gr. *épos*, poème; *poiéô*, je fais), *sf.* Long poème sur un sujet héroïque. ‖ La poésie épique.
Encycl. Les principales épopées sont l'*Iliade* et l'*Odyssée*, d'Homère; l'*Énéide*, de Virgile; les *Chansons de geste* du moyen âge (*Chanson de Roland*); les *Nibelungen* allemandes; les *Lusiades*, de Camoëns; la *Divine Comédie*, de Dante; la *Jérusalem délivrée*, du Tasse; le *Paradis perdu*, de Milton; la *Franciade*, de Ronsard; la *Henriade*, de Voltaire; la *Légende des Siècles*, de V. Hugo.
époque (gr. *épokhê*, temps d'arrêt), *sf.* Point déterminé dans l'histoire, moment où s'est produit un fait remarquable.
époucé, ée, *adj.* Qui n'a pas de pouce (Zool.).
époudrer, *va.* Ôter la poussière.
épouffé, ée, *adj.* Qui s'est essoufflé pour une chose sans importance (Fam.).
épouffer (s'), *vpr.* Prendre la fuite (Fam.). ‖ S'épouffer de rire, rire à perdre haleine (Fam.).
épouiller, *va.* Ôter les poux.
époulardage, *sm.* Action d'époularder.
époularder, *va.* Nettoyer les feuilles de tabac avariées.
époumoner, *va.* Fatiguer les poumons à force de parler ou de crier. ‖ S'époumoner, *vpr.* Fatiguer ses poumons.

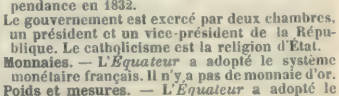
épousailles, *sfpl.* Célébration d'un mariage.
épouse, *sf.* V. Époux.
épousée, *sf.* Celle qu'on vient d'épouser ou qu'on va épouser.
épouser, *va.* Prendre pour époux ou pour épouse. ‖ Fig. Prendre parti pour, prendre à cœur. ‖ **S'épouser**, *vpr.* S'unir par un mariage. ‖ Syn. Se marier.
épouseur, *sm.* Celui qui recherche une fille en mariage.
époussetage ou **époussètement**, *sm.* Action d'épousseter.
épousseter, *va.* Enlever la poussière. ‖ Fig. Battre. ‖ Gr. C. Caqueter.
époussette, *sf.* Faisceau de joncs, de crins, etc., pour épousseter.
époutir, *va.* Éplucher le drap.
époutissage, *sm.* Action d'époutir.
épouvantable, *adj. 2 g.* Qui cause de l'épouvante. ‖ Syn. Affreux, horrible, effroyable.
épouvantablement, *adv.* D'une manière épouvantable.
épouvantail, *sm.* Mannequin, objet quelconque qu'on met au bout d'une perche dans les champs pour effrayer les oiseaux. ‖ Fig. Tout ce qui fait peur. ‖ *Plur.* des *épouvantails.*
épouvante, *sf.* Terreur soudaine et très vive. ‖ Syn. Effroi, peur, terreur, alarme, frayeur.
épouvantement, *sm.* Épouvante extrême.
épouvanter, *va.* Causer de l'épouvante. ‖ S'épouvanter, *vpr.* Être frappé d'épouvante. ‖ Syn. Effrayer, terrifier. ‖ Ctr. Rassurer.
époux, ouse, *s.* Celui, celle qui est uni par le mariage : *dans le langage courant on dit : mon* mari. *ma* femme. *et non :* mon époux. *mon* épouse. ‖ Les époux, le mari et la femme.
éprault, *sm.* Autre nom du céleri.
éprendre, *va.* Presser entre ses doigts pour extraire le jus ou le suc. ‖ Gr. C. Astreindre.
éprelnte, *sf.* Colique accompagnée de fausse envie d'aller à la selle (Méd.).
Éprémesnil (d'), député de la noblesse aux États généraux (1746-1794).
éprendre (s'), *vpr.* Concevoir de la passion pour. ‖ Gr. C. Prendre.
épreuve, *sf.* Expérience pour s'assurer de la solidité, de la valeur d'une chose. ‖ Chagrin, malheur, danger, etc., où il est nécessaire de montrer du courage, de la constance. ‖ **A l'épreuve du feu**, qui ne peut être endommagé par le feu, etc. ‖ Feuille imprimée sur laquelle on indique les corrections à faire. ‖ Feuille obtenue par le tirage d'une gravure, d'un cliché photographique, etc.


ÉPROUVETTES.

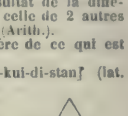
épris, ise, *p. p.* du verbe *éprendre.* Pris de passion pour.
éproboscidé, ée, *adj.* Qui n'a pas de trompe (Zool.).
éprouver, *va.* Faire l'essai, l'épreuve de : *éprouver un canon.* ‖ Faire souffrir. ‖ Être exposé à souffrir : ressentir : *éprouver de la joie.*
éprouvette, *sf.* Instrument pour faire une épreuve, pour vérifier la qualité de certaines matières (*fig.*). ‖ Tube de verre pour recueillir les gaz (Chim.) (*fig.*). ‖ Espèce de sonde (Chir.).
epsilon, *sm.* 5e lettre de l'alphabet grec (*ε*).
Epsom, v. d'Angleterre, près de Londres, 5 000 hab. Eaux minérales. ‖ Célèbres courses de chevaux. ‖ **Sel d'Epsom**, sulfate de magnésium.
eptacorde, eptagone. V. Heptacorde, Heptagone.
Epte, affluent de droite de la Seine.
épucer, *va.* Débarrasser de ses puces. ‖ Gr. C. Agacer.
épuche, *sf.* Pelle pour enlever la tourbe.
épuisable, *adj. 2 g.* Qui peut être épuisé.
épuisant, ante, *adj.* Qui épuise.
épuisement, *sm.* Action d'épuiser. ‖ Perte des forces physiques ou morales.


ÉPUISETTE.

épuiser, *va.* Mettre à sec : *épuiser un étang.* ‖ Vider complètement, consommer en entier. ‖ Fig. Affaiblir considérablement : *il est épuisé de fatigue.* ‖ **S'épuiser**, *vpr.* Être épuisé.
épuisette, *sf.* Petit filet de pêche (*fig.*). ‖ Pelle creuse qui sert à vider l'eau des bateaux non pontés. ‖ Syn. Écope.
épulaire, *adj. 2 g.* Relatif aux repas.
épulide ou **épulie**, *sf.* Tumeur sur les gencives (Méd.).
épulons (lat. *epulæ*, festin), *smpl.* Prêtres qui présidaient aux festins en l'honneur des dieux.
épulotique (gr. *epi*, sur ; *oulê*, cicatrice), *adj.* et *sm.* Médicament qui hâte la cicatrisation (Pharm.).
épuratif, ive, *adj.* Qui épure.
épuration, *sf.* Action d'épurer.
épuratoire, *adj. 2 g.* Qui sert à épurer.
épure, *sf.* Dessin au trait qui représente les diverses parties d'une construction, d'une machine, etc. ‖ Dessin géométrique.
épurement, *sm.* Action d'épurer. ‖ État de ce qui est épuré.
épurer, *va.* Rendre pur ou plus pur : *épurer des huiles.* ‖ Fig. *Épurer les mœurs, le style, le goût*, etc. ‖ **S'épurer**, *vpr.* Devenir plus pur. ‖ Syn. Purifier.
épurge, *sf.* Herbe très purgative.
e pur si muove [é-pour-si-mouo-vé]. Phrase italienne signif. *et pourtant elle se meut*, attribuée à Galilée, contraint par l'Inquisition de Rome de se rétracter après avoir démontré le mouvement de la terre autour du soleil.
équanime, *adj. 2 g.* D'humeur égale.
équanimité, *sf.* Égalité d'humeur.
équarrir [é-ka-rir], *va.* Tailler à angles droits : *équarrir un tronc d'arbre.* ‖ Rendre carré : *équarrir une glace.* ‖ Abattre et diviser par quartiers les animaux qui ne sont pas destinés à la boucherie : *équarrir un cheval.*
équarrissage, *sm.* Action d'équarrir ; état de ce qui est équarri.
Encycl. Les chantiers d'*équarrissage* où l'on tue et dépèce les animaux sont classés comme *établissements insalubres.* ‖ V. Abattoir, Établissement.
équarrissement, *sm.* Action d'équarrir les bois.
équarrisseur, *sm.* Celui qui équarrit les animaux.
équarrissoir, *sm.* Outil pour percer les métaux.
équateur (*é*-koua-teur), (lat. *æquare, æquatum*, rendre égal), *sm.* Grand cercle imaginaire qui divise la terre en deux et dont tous les points sont à égale distance des deux pôles (*fig.* V. Sphère).
Équateur (République de l'), État de l'Amérique* méridionale, borné au nord par les États-Unis de Colombie, à l'est par le Brésil, au sud par le Pérou et à l'ouest par l'océan Pacifique, 1 204 000 hab. Cap. *Quito*, v. pr. *Guayaquil* et *Quito*. — Exportation de cacao, de gomme et de café. ‖ Hab. *Équatoriens.*
Encycl. La région dont Quito était la capitale échappa aux Espagnols en 1822. D'abord annexée à la Colombie, elle proclama son indépendance en 1832.
Le gouvernement est exercé par deux chambres, un président et un vice-président de la République. Le catholicisme est la religion d'État.
Monnaies. — L'*Équateur* a adopté le système monétaire français. Il n'y a pas de monnaie d'or.
Poids et mesures. — L'*Équateur* a adopté le système métrique.


ÉQUERRES.

équation [é-koua-sion], *sf.* Égalité dans laquelle entrent une ou plusieurs lettres désignant des quantités inconnues. Ex. : $2(6+x)-3x=x+6$ (Algèbre). ‖ Équation du 1er, du 2e, du 3e degré, équation dont l'inconnue est à la première puissance, à la seconde, etc.
équatorial, ale [é-koua-to-rial], *adj.* Qui appartient à l'équateur : *cercle équatorial.* ‖ Situé sous l'équateur : *contrées équatoriales.* ‖ *Sm.* Lunette mobile permettant de suivre le mouvement d'un astre (Astron.). ‖ Corr. Polaire.
équatorien, ienne, *adj.* Qui est de la république de l'Équateur.
équerrage, *sm.* Angle formé par deux faces d'une pièce de bois.
équerre [é-kè-re], *sf.* Instrument pour tracer des angles droits (*fig.*). ‖ Être d'équerre, être à angle droit. ‖ Équerre d'arpenteur, instrument pour mener une perpendiculaire sur le terrain (*fig.* V. Arpentage).
équerrer, *va.* Déterminer l'équerrage.
équerrine, *adj. f.* Se dit d'une race de vaches qui ont sur le corps un dessin ressemblant à une équerre.
Èques, ancien peuple de l'Italie, vaincu par les Romains.
équestre (é-kuè-stre] (l. *equestris*, de *equus*, cheval), *adj. 2 g.* Statue équestre, statue représentant un personnage à cheval. ‖ Ordre équestre, les chevaliers romains. ‖ Ctr. Pédestre.
équiangle [é-kui-angle], (lat. *æquus*, égal ; *angulus*, angle), *adj. 2 g.* Dont tous les angles sont égaux : *triangle équiangle* (Géom.).
équiaxe, *adj. 2 g.* Qui a des axes égaux.
équidés (lat. *equus*), *smpl.* Famille d'animaux mammifères dont le type est le cheval (Zool.).
équidifférence, *sf.* Résultat de la différence de 2 nombres égal à celle de 2 autres nombres : ex. : $5-3=4-2$ (Arith.).
équidistance, *sf.* Caractère de ce qui est équidistant.
équidistant, ante [e-kui-di-stan] (lat. *æquus*, égal ; *distare*, être éloigné), *adj.* Dont toutes les parties sont également éloignées d'un autre point (Géom.).

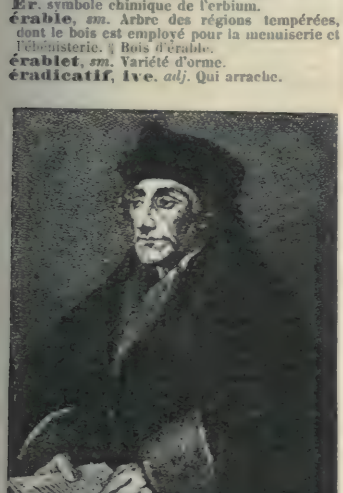

TRIANGLE ÉQUILATÉRAL.

équiffle, *sf.* Sorte de jouet d'enfant. V. Clifoire.
équilarge, *adj. 2 g.* Qui a partout la même largeur.
équilatéral, ale [é-kui-la-té-ral] (lat. *æquus*, égal ; *latus, lateris*, côté), *adj.* Dont tous les côtés sont égaux entre eux : *triangle équilatéral* (*fig.*) (Géom.).
équilatère, *adj. 2 g.* V. Équilatéral.
équilibrant, ante, *adj.* Qui fait équilibre.
équilibre [é-ki-li-bre], (lat. *æquus*, égal ; *libra*, balance), *sm.* État d'un corps soumis à des forces égales et contraires. ‖ Position verticale. ‖ Fig. Juste proportion ; état de pouvoirs qui se contiennent les uns les autres. ‖ Équilibre européen, compensation entre les forces des grandes puissances européennes, de sorte qu'aucune d'elles ne puisse subjuguer les autres.
équilibrer, *va.* Mettre en équilibre. ‖ S'équilibrer, *vpr.* Être, se tenir en équilibre.

ÉQUILLE.

équilibrisme, *sm.* Art de l'équilibriste.
équilibriste, *s. 2 g.* Celui, celle qui fait des tours d'adresse.
équille, *sf.* Poisson de mer qui s'enfonce dans le sable à marée basse (*fig.*).
équilune, *sf.* Moment où la lune traverse l'équateur (Astron.).
équimultiple, *adj. 2 g.* Qui est multiple à un égal degré (Arithm.).
équin, *adj. m.* Se dit du pied humain qui s'appuie seulement par la pointe.
équine, *sf.* Vaccination du cheval.
équinoxe [é-ki-nok-se] (lat. *æquus*, égal ; *nox*, nuit), *sm.* Époque de l'année où les jours sont égaux aux nuits dans toutes les régions de la terre (*fig.* V. Écliptique).
Encycl. Il y a deux *équinoxes* : au *printemps*, le 21 mars, et à l'*automne*, le 22 septembre.
équinoxial, ale, *adj.* Qui appartient, qui a rapport à l'équinoxe : *l'équateur s'appelle aussi ligne équinoxiale.*
équipage [é-ki-pa-ge], *sm.* Personnes, animaux, voitures qui accompagnent un maître hors de chez lui. ‖ Voiture de luxe. ‖ Manière dont on est vêtu : *piteux équipage.* ‖ L'ensemble des hommes qui font le service d'un navire. ‖ Équipages de la flotte, ensemble des marins de l'État en activité de service. ‖ Équipage de pont, ensemble de tous les objets et appareils nécessaires pour lancer un pont de bateaux (Art milit.). ‖ Équipage de siège, ensemble des bouches à feu, munitions et outils nécessaires pour assiéger une place (Art milit.).
équipe, *sf.* Compagnie d'ouvriers réunis pour un même travail : *homme d'équipe.* ‖ Série de bateaux amarrés les uns aux autres.
équipède, *adj. 2 g.* Qui a les pattes d'égale longueur (Zool.).
équipée, *sf.* Action irréfléchie dont les suites ne peuvent être que désagréables.
équipement, *sm.* Ce qui sert à équiper. ‖ Action d'équiper. ‖ Ensemble des effets nécessaires au soldat. ‖ Grand équipement, effets qui servent à porter les armes et les munitions. ‖ Petit équipement, linge, brosses, etc.

équiper, *va.* Pourvoir qqn des choses, des vêtements qui lui sont nécessaires. ‖ Mettre un navire en état de prendre la mer.
équipet, *sm.* Petit coffre attaché à une cloison (Mar.).
équipétalé, ée, *adj* Qui a les pétales égaux (Botan.).
équipeur, *sm.* Ouvrier qui ajuste toutes les pièces d'un fusil.
équipier, *sm.* Homme d'équipe.
équipollence, *sf.* Égalité de valeurs.
équipollent, ente, *adj.* et *sm.* De même valeur. ‖ Syn. Équivalent.
équipondérance, *sf.* Égalité de poids.
équipotentiel, elle, *adj.* Dont tous les points ont le même potentiel (Phys.).
équisétacées, *sfpl.* Famille de plantes cryptogames dont la prêle est le type (Botan.).
équitable, *adj. 2 g.* Qui a de l'équité ; qui est conforme à l'équité.
équitablement, *adv.* D'une manière équitable. ‖ Cnr. Injustement.
équitant, ante, *adj.* Qui chevauche (Botan.).
équitation (é-kui-ta sion), lat. *equitare*, monter à cheval, *sf.* Art de monter à cheval.
équité (é-ki-té), (lat. *æquitas*, justice), *sf.* Justice naturelle. ‖ Syn. Droiture. ‖ Cnr. Iniquité, injustice.
équivalemment, *adv.* D'une façon équivalente.
équivalence (é-ki-va-lan-se), lat. *æquus*, égal ; *valeo*, je vaux), *sf.* Caractère de ce qui est équivalent.
équivalent, ente, *adj.* Qui équivaut, qui est de même valeur. ‖ *Sm.* Ce qui équivaut. ‖ **Équivalents chimiques**, rapports constants des *poids* suivant lesquels les corps se combinent les uns avec les autres.
équivaleur, *sf.* Équivalence.
équivaloir, *vn.* Être de même valeur.
équivalve, *adj. 2 g.* Dont les valves sont égales (Zool.).
équivocation, *sf.* Action d'équivoquer.
équivoque [é-ki-vo-ke] (lat. *æquus*, semblable ; *vox*, voix), *adj. 2 g.* Qui peut avoir divers sens : *phrase équivoque.* ‖ Dont on se défie, suspect. ‖ *Sf.* Phrase, parole à double entente. ‖ Syn. Ambigu. ‖ Cnr. Catégorique, précis.
équivoquer, *va.* User d'équivoque.
Er, symbole chimique de l'erbium.
érable, *sm.* Arbre des régions tempérées, dont le bois est employé pour la menuiserie et l'ébénisterie. ‖ Bois d'érable.
érablet, *sm.* Variété d'orme.
éradicatif, ive, *adj.* Qui arrache.



Éras-me. — Tableau de Hans Holbein (Musée du Louvre).

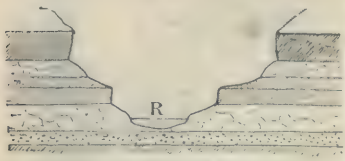
éradication (lat. *e*, hors de ; *radix*, racine), *sf.* Action de déraciner.
éraflement, *sm.* Déchirement produit par un obus brisé dans l'âme d'un canon. ‖ Action d'érafler.
érafler, *va.* Écorcher légèrement.
éraflure, *sf.* Écorchure légère.
éraillé, ée, *adj.* Relâché, séparé. ‖ Voix éraillée, voix brisée.
éraillement, *sm.* Action d'érailler. ‖ Renversement de la paupière inférieure.
érailler, *va.* Relâcher (en parlant des tissus) : *érailler une étoffe.*
éraillure, *sf.* Marque que conserve une étoffe éraillée.
Érard, facteur de pianos et de harpes (1752-1831). ‖ *Sm.* Piano construit par Érard.
Erasme, savant littérateur hollandais, né à Rotterdam en 1467, m. à Bâle en 1536 (*fig.*), auteur de l'*Éloge de la Folie.*
érasmien, ienne, *adj.* D'Érasme. ‖ **Prononciation érasmienne**, prononciation du grec adoptée par l'Université et différente de celle des Grecs modernes.
érastiens, *smpl.* Secte religieuse anglaise dont le chef était Éraste, théologien du 16e siècle.
érater, *va.* Oter la rate. ‖ **S'érater**, *vpr.* S'essouffler à force de courir.
Érato, muse de la poésie lyrique (Myth.).
Eratosthène, astronome grec 3e s. av. J.-C.).
erbine, *sf.* Oxyde d'erbium, ErO (Chim.).
erbium, *sm.* Métal non encore isolé (Chim.).
erbue, *sf.* Fondant siliceux qu'on mêle au minerai de fer dans les hauts fourneaux (Chim.).
Ercilla (Alonzo de), poète épique espagnol (1533-1596), auteur de l'*Araucana.*
Erckmann, écrivain français (1822-1899). V. Erckmann-Chatrian.
Erckmann-Chatrian, nom sous lequel ont écrit en collaboration Erckmann et Chatrian. Principales œuvres : *Histoire d'un Conscrit de 1813*, *Mme Thérèse*, l'*Ami Fritz*, etc.
Erdre, riv. de France, se jette dans la Loire à Nantes.
ère, *sf.* Époque fixe d'où l'on commence à compter les années. ‖ Époque remarquable : *l'ère de la liberté.*
Encycl. On distingue en histoire un assez grand nombre d'*ères* : l'ère du monde, suivie encore aujourd'hui par les Juifs (4004 av. J.-C.) ; l'ère *chrétienne* ; l'ère *musulmane* ou *Hégire* (622 ap. J.-C.) ; l'ère *républicaine* (21 sept. 1792).
Érèbe, fils du Chaos et de la Nuit (Myth.). ‖ *Sm.* L'enfer des païens. ‖ Volcan des terres antarctiques.
Erechthée, roi d'Athènes (Mythol.).
Erechthéion, un des principaux monuments de l'ancienne Athènes.
érecteur, *adj. m.* Se dit des muscles qui produisent l'érection (Anat.).
érectile, *adj. 2 g.* Susceptible d'érection.
érectilité, *sf.* Caractère de ce qui est érectile.
érection (lat. *erigere, erectum*, dresser), *sf.* Action d'ériger : *érection d'une statue.*
éreintant, ante, *adj.* Qui éreinte.
éreintement, *sm.* Action d'éreinter.
éreinter, *va.* Rompre ou froisser les reins, battre. ‖ Fig. Causer une fatigue extrême (Fam.). ‖ Critiquer violemment, maltraiter (Fam.).
éreinteur, *sm.* Celui qui éreinte, critique malveillant (Fam.).
érémitique (g. *érêmos*, désert), *adj. 2 g.* Qui convient à un ermite : *vie érémitique.*
érémont, *sm.* Morceau de bois qui enchâsse le timon d'une voiture.
Érésichton, personnage mythologique, réduit par la faim à se dévorer lui-même.
érésipélateux, euse, *adj.* Relatif à l'érésipèle (Méd.).
érésipèle gr. *érusos*, rouge ; *pêlos*, peau), *sm.* Inflammation de la peau, accompagnée de rougeur, de douleur et de fièvre.
Encycl. L'*érésipèle* siège d'ordinaire à la face. Souvent il est *bénin*, excepté chez les alcooliques. On le traite par l'application de compresses d'eau de guimauve, de poudre d'amidon, par des pulvérisations phéniques après lesquelles on enduit les parties atteintes avec de la glycérine ou de la vaseline boriquée. On aura ensuite recours aux purgatifs légers.
éréthisme, *sm.* État d'exaltation violente.
Érétrie, v. de l'ancienne Grèce (Eubée).
Erfurt, v. d'Allemagne (Saxe), 85 000 hab. ‖ Entrevue célèbre entre Napoléon et le tsar Alexandre en 1808.
erg (gr. *ergon*, travail), *sm.* Unité de travail électrique : le kilogrammètre vaut 98.100.000 ergs.
ergastule, *sm.* Prison où les Romains faisaient travailler leurs esclaves.
ergo, *conj.* Mot latin signif. *donc.*
ergo glu, locution familière pour se moquer de ceux qui font mal à propos de grands raisonnements. On dit aussi *ergo gluc.*
ergot, *sm.* Ongle pointu, en arrière de la patte de certains animaux : *ergots d'un coq.* ‖ *Fig.* Se dresser sur ses ergots, prendre ses grands airs (Fam.). ‖ Maladie du seigle et de qq. autres céréales causée par un champignon (*fig.*).
ergotage, *sm.*, ou **ergoterie**, *sf.* Action d'ergoter.
ergoté, ée, *adj.* Qui a des ergots. ‖ Qui est attaqué de l'ergot : *le seigle ergoté est un poison.*
ergoter, *vn.* Discuter, chicaner sur des riens. ‖ *Va.* Couper le bout d'une branche morte.
ergoteur, euse, *s.* Celui, celle qui ergote.
ergotine, *sf.* Substance pharmaceutique extraite de l'ergot de seigle.
ergotisme, *sm.* Procédés de discussion de l'ergoteur. ‖ Sorte d'empoisonnement causé par l'usage du pain fait avec du seigle (Méd.).
érianthe, *adj. 2 g.* Qui a des fleurs velues (Botan.).
Éric, nom de 9 rois de Danemark (1095-1439, et de 14 rois de Suède (990-1577).
éricacées ou **éricinées** lat. *erica*, bruyère), *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones monopétales dont la bruyère est le type.
éricoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à une bruyère Botan.).

Épi atteint de l'ergot.

éricoline, *sf.* Alcaloïde des éricacées (Chim.).
Ericsson, ingénieur suédois, a perfectionné les machines à vapeur (1803-1869).
Éridan, nom ancien du Pô.
éridelle, *sf.* Sorte d'ardoise étroite.
Érié, l'un des grands lacs de l'Amérique du Nord entre les États-Unis et le Canada. — Entre le lac Érié et le lac Ontario se trouve la célèbre cataracte du Niagara.
Erigène, v. Scot.
ériger (lat. *erigere, erectum*, dresser), *va.* Mettre debout, dresser : *ériger une statue.* ‖ Fig. Instituer, établir : *ériger un tribunal.* ‖ **S'ériger**, *vpr.* S'attribuer une autorité, une qualité qu'on n'a pas : *s'ériger en réformateur.* ‖ Cnr. Renverser, détruire. ‖ Gr. C. Affliger.
érigeron, *sm.* Sorte de plante synanthérée.
érigne ou **érine**, *sf.* Instrument de chirurgie qui sert pour les travaux anatomiques.
Érigone, fille d'Icare, métamorphosée en constellation (Myth.).
Erin, ancien nom de l'Irlande.
érinacé, ée, *adj.* Qui ressemble au hérisson (Zool.).
érinée, *sf.* Champignon nuisible à la vigne.
Érinnyes, nom des furies (Myth.). ‖ Drame de Leconte de Lisle (1873).
érinose, *sf.* Maladie de la vigne.
ériocarpe, *adj. 2 g.* Qui a des fruits velus (Botan.).
ériodendron, *sm.* Genre de malvacées (Botan.).
ériomètre, *sm.* Instrument pour mesurer les épaisseurs de fibres très déliées.
ériophylle, *adj. 2 g.* Qui a des feuilles velues (Botan.).
érioptère, *adj. 2 g.* Qui a les ailes velues.
éristale, *sm.* Genre d'insectes diptères (Zool.).
éristique, *adj. 2 g.* Qui tient de la controverse. ‖ *Sf.* Art de la controverse.
Érivan, cap. de l'Arménie russe, 15 000 hab. (V. *carte* Russie).
ermaillé, *sm.* Fabricant de fromage de gruyère.
Ermenonville, vge de France (Oise, arr. de Senlis) où séjourna et mourut J.-J. Rousseau.
ermes, *sfpl.* Terrains vagues dans le sud-est de la France.
ermin, *sm.* Droit de douane dans les Échelles du Levant.
erminette ou **herminette**, *sf.* Sorte de hache des charpentiers et des tonneliers pour doler et pour planer le bois.
ermitage, *sm.* Habitation d'un ermite. ‖ Lieu retiré, maison champêtre. ‖ **Vin de l'Ermitage**, célèbre cru du Dauphiné.
Ermitage (L'), palais et musée de Saint-Pétersbourg.
ermite (gr. *érêmitês*, de *érêmos*, désert), *sm.* Solitaire retiré dans un lieu désert.
Erne, fleuve et lac d'Irlande.
Ernée, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 5 100 h.
Ernest, nom d'homme, tiré de l'allemand, signif. *sérieux.*
Ernesta, nom de femme.
Ernestine, nom de femme. ‖ **Ligne ernestine**, branche aînée de la maison de Saxe.
éroder, *va.* Ronger (en parlant d'un acide).
Éros, nom grec du dieu Amour.
érosif, ive, *adj.* Qui ronge.

érosion (lat. *erodere, erosum*, ronger), *sf.* Effet produit par une substance qui ronge. || Vallée d'érosion, vallée creusée par un cours d'eau (*fig.*) (Géol.).

Érostrate, fou qui brûla le temple d'Éphèse, en 356 av. J.-C., pour devenir célèbre.



VALLÉE D'ÉROSION (Coupe).
R, cours d'eau qui a creusé la vallée.

érotématique, *adj. 2 g.* Qui procède par interrogations.

érotique (gr. *éros*, amour), *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'amour.

érotiquement, *adv.* D'une manière érotique.

érotomane, *sm.* Atteint d'érotomanie.

érotomanie, *sf.* Folie érotique (Méd.).

erpétologie (gr. *erpétos*, rampant; *logos*, étude), *sf.* Partie de l'histoire naturelle qui traite des reptiles.

errant, ante, *adj.* Qui erre, qui n'a pas de séjour fixe : *peuples errants.* || Qui s'éloigne de la vérité (Théol.) || Juif errant, personnage des légendes du moyen âge condamné à errer jusqu'à la fin du monde. || Chevalier errant, chevalier qui cherchait les aventures en parcourant le monde. || Syn. Vagabond.

errare humanum est, expression latine signif. *se tromper est chose humaine.*

errata (mot lat. signif. *choses manquées, erreurs*), *sm.* Liste des fautes commises dans un ouvrage imprimé, avec la manière dont elles doivent être corrigées. || *Plur.* des *errata.* Gr. Le mot *errata* est un pluriel latin; on emploie quelquefois le singulier *erratum*, quand il ne s'agit que d'une faute à corriger.

erratique (lat. *errare, erratum*, errer), *adj. 2 g.* Qui n'a pas d'habitation fixe : *animaux erratiques.* || Fièvre erratique, irrégulière. || Blocs erratiques, quartiers de roches transportés loin de leur gisement primitif par les glaciers (Géol.).

erratum, *sm.* V. Errata.

erre, *sf.* Train, allure : *aller grand'erre* (vx.). || *Plur.* Traces d'un cerf.

errements, *smpl.* Manière d'agir habituelle : *suivre les errements de qqn.*

errer, *vn.* Aller à l'aventure, de côté et d'autre. || Fig. Se tromper.

erreur, *sf.* Action d'errer (vx.). || Action de se tromper; opinion fausse. || Égarements de conduite. || Syn. Illusion, fausseté, tromperie, mensonge, méprise. || Ctr. Vérité, réalité.

errhin, ine (gr. *rhin*, nez), *adj.* et *sm.* Se dit des médicaments que l'on introduit dans le nez (Méd.).

Erromango, île française, une des Nouvelles-Hébrides. || V. Nouvelles-Hébrides.

Erronan (Ile), île française, une des Nouvelles-Hébrides. || V. Nouvelles-Hébrides.

erroné, ée, *adj.* Qui contient des erreurs.

erronément, *adv.* D'une façon erronée.

ers, *sm.* Genre de plantes légumineuses dont une espèce produit les lentilles (Botan.).

erse, *adj. 2 g.* Qui appartient aux habitants de la Haute-Écosse : *langue, littérature erse.*

erse, *sf.* Petite élingue (Mar.).

erseau, *sm.* Petite erse (Mar.).

Erskine, orateur et homme politique anglais (1750-1823).

Erstein, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, 3 900 hab., aujourd'hui Alsace-Lorraine.

érubescence, *sf.* État de ce qui commence à rougir.

érubescent, ente (lat. *erubescere*, rougir), *adj.* Qui devient rouge.

érucage, érucago ou **éruca gue**, *sf.* Plante qui croît dans les blés et qu'on appelle aussi *roquette* (Botan.).

érucine, *sf.* Substance extraite de la moutarde (Chim.).

éructation, *sf.* Sortie bruyante, par la bouche, des gaz de l'estomac (Méd.).

érudit, ite, *adj.* et *sm.* Qui a de l'érudition. || Syn. Docte, savant. || Ctr. Illettré.

érudition (lat. *erudire, eruditum*, instruire), *sf.* Connaissance approfondie de la littérature, des langues, de l'histoire, etc.

érugineux, euse (lat. *ærugo, æruginis*, rouille), *adj.* Qui a l'aspect de la rouille, du vert-de-gris.

éruptif, ive, *adj.* Qui a rapport aux éruptions volcaniques : *terrains éruptifs.* || Accompagné d'éruption : *fièvre éruptive* (Méd.).

éruption (lat. *erumpere, eruptum*, s'élancer), *sf.* Sortie brusque et violente : *éruption d'un volcan.* || Sortie de boutons, de taches, de pustules, etc. (Méd.). || V. Rougeole, Scarlatine, Variole.

Ervy, chl. c. (Troyes), Aube, 1 400 hab.

Erwin de Steinbach, architecte, commença la cathédrale de Strasbourg, qui fut continuée par son fils Jean (13e et 14e s.).

éryceine, *sf.* Genre de lépidoptères diurnes (Zool.).

Érymanthe, montagne de l'ancienne Grèce (Arcadie) où se trouvait le monstrueux sanglier tué par Hercule (Myth.).

érynglées, *sfpl.* Famille de plantes qui a pour type l'éryngium (Botan.).

eryngium, *sm.* Nom scientifique du panicaut (Botan.).

érysimon, *sm.* Genre de crucifères (Botan.).

érysipélateux, euse, *adj.* Qui tient de l'érysipèle (Méd.).

érysipèle, *sm.* V. Érésipèle.

érysipte, *sm.* Champignon de l'oïdium.

érythématique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'érythème.

érythème (gr. *éruthéma*, rougeur), *sm.* Affection de la peau caractérisée par des taches rouges (Méd.).

érythine, *sf.* Matière colorante tirée de l'oseille (Chim.).

Érythrée (Mer) (gr. *éruthros*, rouge), anc. nom de la mer Rouge, du golfe Persique.

Érythrée, nom donné par les Italiens à leurs colonies d'Éthiopie.

érythrine, *sf.* Substance qui colore en rouge certaines feuilles, surtout à l'automne.

érythrisme, *sm.* État d'une feuille qui devient rouge (Botan.).

érythrite, *sf.* Principe sucré analogue à la glycérine (Chim.).

érythrocarpe, *adj.* Qui a les fruits rouges (Botan.).

érythroderme, *adj. 2 g.* Qui a la peau rouge (Zool.).

érythroïde, *adj. 2 g.* Rougeâtre.

érythrone, *sm.* Genre de liliacées (Botan.).

érythrophylle (g. *éruthros*, rouge; *phullon*, feuille), *adj. 2 g.* Qui a les feuilles rouges. || *Sf.* Matière colorante des fruits et des feuilles rouges (Botan.).

érythroploeum, *sm.* Genre de légumineuses (Botan.).

érythrosperme, *adj. 2 g.* Qui a des graines rouges (Botan.).

érythroxylées (gr. *éruthros*, rouge; *xulon*, bois), *sfpl.* Famille de plantes, voisines des linacées.

érythroxylon, *sf.* Plante qui renferme la cocaïne.

éryx, *sm.* Genre de reptiles non venimeux.

Éryx, brigand tué par Hercule (Myth.).

Éryx, montagne et v. de l'Italie anc. (Sicile).

Erzeroum, v. de la Turquie* d'Asie (Arménie), 39 000 hab.

Erz gebirge, montagnes d'Allemagne, entre la Saxe et la Bohême; mines importantes.

ès, *prép.* signif. *en les, dans les : bachelier ès lettres; verser une somme ès mains de qqn.*

Ésaü, fils aîné d'Isaac, frère de Jacob.

esbroufe, *sf.* Façons maniérées; grands airs (Pop.). || Vol à l'esbroufe, vol qui se fait en bousculant celui que l'on veut dépouiller.

esbrouer, *va.* Faire de l'esbroufe (Pop.).

esbroufeur, euse, *s.* Celui, celle qui esbroufe (Pop.).

escabeau, *sm.* ou **escabelle**, *sf.* Siège de bois sans dossier ni bras. || Marchepied.

escabèche, *va.* Préparer les sardines pour les conserver.

escabelon ou **escablon**, *sm.* Piédestal pour placer un buste, un vase.

escache, *sf.* Mors de cheval de forme ovale.

escadre, *sf.* Réunion de vaisseaux de guerre sous le commandement d'un même chef.

escadrille, *sf.* Petite escadre.

escadron, *sm.* Subdivision d'un régiment de cavalerie correspondant à la compagnie d'infanterie. || Le grade de chef d'escadrons correspond à celui de commandant ou chef de bataillon.

escadronner, *vn.* Faire des évolutions de cavalerie.

escafe, *sf.* Chaussure. || Coup de pied dans un ballon.

escafignon, *sm.* Chaussure en usage au 15e siècle.

escalade (lat. *scala*, échelle), *sf.* Attaque assaut au moyen d'échelles. || Action de s'introduire dans un endroit en franchissant un mur, une haie, etc.

Encycl. L'*escalade* est, comme l'effraction, une circonstance aggravante du vol; elle entraîne la peine des travaux forcés à temps.

escalader, *va.* Attaquer au moyen d'échelles : *escalader un fort.* || Pénétrer dans une maison par la fenêtre, par-dessus le mur, etc.

escaladon ou **escaladou**, *sm.* Dévidoir pour la soie.

escale, *sf.* Lieu de relâche pour les navires. || Faire escale, relâcher dans un port.

escaler, *vn.* Faire escale (Mar.).

escalier (lat. *scala*, échelle), *sm.* Suite de degrés pour monter et pour descendre.

escalin, *sm.* Ancienne monnaie des Pays-Bas valant environ 65 centimes.

escalope, *sf.* Tranche de viande mince et apprêtée d'une manière spéciale. || Sorte de fève.

escamette, *sf.* Toile de coton du Levant.

escamotage, *sm.* Action d'escamoter.

escamote, *sf.* Balle de liège servant à l'escamotage.

escamoter, *va.* Faire disparaître par un tour d'adresse. || Fig. Dérober avec adresse.

escamoteur, *sm.* Celui qui escamote. || Fig Adroit filou.

escampativos, *smpl.* Fugue, échappée (Fam.).

escamper, *vn.* S'enfuir, s'échapper (vx.).

escampette, *sf.* S'emploie dans la locution prendre de la poudre d'escampette, s'enfuir (Fam.).

escap, *sm.* Action d'escaper.

escapade, *sf.* Action de s'échapper, surtout pour se dispenser d'un devoir.

escape, *sf.* Fût de colonne (Archit.).

escaper, *va.* Lâcher un faucon sur le gibier.

escapouler, *va.* Dégrossir une barre de fer.

Escarbagnas (La comtesse d'), comédie en 1 acte de Molière (1671).

escarbillard, arde, *adj.* Éveillé (Fam.).

escarbille, *sf.* Fragment de houille incomplètement brûlé, qui se mêle aux cendres.

ESCARBOT.

escarbit, *sm.* Vase en bois où les calfats* graissent leurs outils.

escarbot, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (*fig.*).

escarboucle (lat. *carbunculus*, petit charbon), *sf.* Pierre précieuse de couleur rouge.

escarbouiller, *va.* Écraser (Fam.).

escarcelle, *sf.* Bourse que l'on portait suspendue à la ceinture (*fig.*). || Bourse quelconque.

ESCARCELLE.

Escarène (L'), chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 1 300 hab.

escargassage, *sm.* Dégraissage des déchets de laine.

escargot, *sm.* Genre de mollusques gastéropodes terrestres vulgairement appelés colimaçons : *l'escargot est comestible* (*fig.*). || Escalier en escargot, en spirale.

escargotage, *sm.* Action de détruire les escargots d'un jardin.

escargotière, *sf.* Lieu où l'on élève des escargots comestibles.

escargoule, *sf.* Autre nom de la chanterelle, champignon comestible.

ESCARGOT.

escarmouche, *sf.* Combat sans importance entre des corps de troupe détachés.

escarmoucher, *vn.* Combattre par escarmouche. — Disputer légèrement.
escarmoucheur, *sm.* Celui qui va à l'escarmouche.
escarner, *va.* Amincir le cuir.
escarole ou **scarole**, *sf.* Espèce de chicorée à larges feuilles : *salade d'escarole*.
escarotique ou **escharotique**, *adj. 2 g.* Qui produit une escarre.
escarpe, *sf.* Talus au-dessus d'un fossé, du côté de la place.
escarpe, *sm.* Mauvais drôle, voleur (Pop.).
escarpé, ée, *adj.* Qui a une pente très raide, très difficile à gravir : *talus escarpé*.
escarpement, *sm.* Pente très raide.
escarper, *va.* Couper, tailler à pic ou suivant une pente très raide, en parlant d'une montagne, d'un rocher, d'un talus, etc.
escarpin, *sm.* Soulier léger, découvert et à semelle très mince (16e s.).
escarpiner, *vn.* Courir légèrement (vx.).
escarpolette, *sf.* Balançoire suspendue à deux cordes.
escarre ou **eschare**, *sf.* Croûte noirâtre qui se forme sur la peau, les plaies et les ulcères (Méd.).
escarrification ou **escharification**, *sf.* Production d'une escarre (Méd.).
escarrifier ou **escharifier**, *va.* Produire une escarre.
escart, *sm.* Avance accordée à un adversaire au jeu de barres.
escaufaille, *sf.* Sorte de chaufferette (vx.).
Escaut, fleuve qui prend sa source en France (dép. de l'Aisne), traverse la Belgique * et se jette dans la mer du Nord, en Hollande *. L'Escaut arrose Cambrai, Valenciennes, Tournai, Gand, Anvers; son cours est de 430 kilomètres.
escaveçade, *sf.* Secousse du caveçon * pour faire obéir un cheval.
Escayrac de Lauture, voyageur français; explora l'Afrique, puis la Chine (1822-1868).
eschare. V. Escarre.
escharification, **escharifier**. V. Escarrification, escarrifier.
escharotique. V. Escarotique.
eschatologie, *sf.* Doctrine de la destinée de l'homme après la fin du monde (Théol.).
Eschenbach (Wolfram d'), ancien poète * allemand, auteur de *Parsival* (13e s.).
eschillon, *sm.* Espèce de trombe.
Eschine, orateur athénien, rival de Démosthène (389-314 av. J.-C.), auteur des discours *sur l'Ambassade*, *sur la Couronne*, etc.
Eschscholtz, naturaliste russe (1793-1831).
eschscholtzie, *sf.* Plante d'ornement à fleurs jaunes (Botan.).
Eschyle, poète tragique grec (525-456 av. J.-C.). Œuvres principales : *les Perses*, *les 7 chefs*, *Prométhée enchaîné*, *l'Orestie*.
escient (lat. *sciens*, qui sait), *sm.* S'emploie dans les locutions *à mon escient*, *à ton escient*, sciemment. || **À bon escient**, *loc. adv.* Sachant bien ce qu'on fait.
escionnement, *sm.* Enlèvement des scions *, ébourgeonnement.
esclaffer (s'), *vpr. S'esclaffer de rire*, éclater de rire.
esclaire, *sm.* Oiseau de proie qui vole bien.
esclame, *adj. 2 g.* Se dit d'une bête mince et grêle.
esclandre (lat. *scandalum*, scandale), *sm.* Bruit scandaleux; retentissement causé par un fait scandaleux.
esclavage, *sm.* État, condition d'esclave. || Fig. Gêne, contrainte que causent certaines choses : *l'esclavage des passions*. || Sorte de collier. || Syn. Servitude. || Cтв. Indépendance, liberté.
Encycl. Dans l'antiquité, les esclaves étaient considérés comme une marchandise; leur maître avait sur eux le droit de vie et de mort. Il n'y a plus d'esclaves dans les pays civilisés. L'esclavage a été aboli dans l'Inde anglaise en 1843, dans toutes les colonies françaises en 1848, dans les États-Unis en 1865.
esclavagiste, *sm.* Celui qui veut maintenir l'esclavage des nègres.
esclave (r. *slave*, nom de peuple asservi par Othon le Grand), *s.* et *adj. 2 g.* Personne qui est sous la dépendance absolue d'un maître. || Fig. Dominé par : *esclave de ses passions*. || Syn. Captif. || Cтв. Affranchi, libre.
Esclave (Lac de l'), grand lac de l'Amérique * du Nord (Canada).
Esclaves (Côte des), partie de la Guinée (Afrique *).
esclavon, onne, *adj.* et *s.* De l'Esclavonie.
Esclavonie ou **Slavonie**, province de l'empire d'Autriche *-Hongrie, 2 398 000 hab.
Escobar (Antonio), jésuite espagnol, auteur d'un traité de casuistique (1589-1669). || *Sm.* Homme faux et rusé.
escobarder (r. *Escobar*), *vn.* User d'équivoques, de réticences pour faire croire ce qui n'est pas, mais sans mentir positivement.
escobartin, ine, *adj.* Conforme aux théories d'Escobar.
escofier, *va.* Tuer (Pop.).
escoffion, *sm.* Coiffure en usage au 16e siècle.
escogriffe, *sm.* Homme très grand et mal bâti (Fam.).
escomptable, *adj. 2 g.* Qui peut être escompté.
escompte, *sm.* Remise accordée à l'acheteur qui paye au comptant ou avant l'échéance. || Opération de banque qui consiste à payer par anticipation le montant d'un effet, moyennant une prime convenue. || Prime accordée à celui qui paye de la sorte.
escompter, *va.* Payer avant l'échéance moyennant escompte. || Fig. Dépenser, employer d'avance : *escompter un héritage*.
escompteur, *sm.* Celui qui fait l'escompte.
escope, *sf.* V. Écope.
escopette, *sf.* Sorte de carabine en usage du 15e au 17e siècle.
escopetterie, *sf.* Décharge d'escopettes.
escopettier, *sm.* Soldat armé d'une escopette.
escorre, *sf.* Ouverture faite avec violence (vx.).
escorte, *sf.* Troupe armée qui accompagne pour protéger. || Vaisseaux de guerre qui accompagnent des vaisseaux de transport.
escorter, *va.* Accompagner pour protéger ou pour surveiller. || Syn. Accompagner.
escot, *sm.* Étoffe de laine croisée. || Morceau d'ardoise attachée à un banc. || Angle le plus bas de la voile latine (Mar.).
escotard, *sm.* Palier de l'écoutille (Mar.).
escouade, *sf.* Fraction d'une compagnie de soldats sous les ordres d'un caporal ou d'un brigadier.
escoupe, *sf.* Pelle de fer.
escourgée, *sf.* Fouet composé de plusieurs lanières de cuir (vx.).
escourgeon, *sm.* Nom donné à plusieurs variétés d'orge. || Lanière de cuir.
escousse, *sf.* Élan qu'on prend pour mieux sauter (vx.).
escramure, *sf.* Scorie du verre fondu.
escrime, *sf.* Art de faire des armes, de savoir attaquer et se défendre avec une épée, un sabre, une baïonnette, etc.
escrimer, *vn.* Faire des armes. || S'escrimer, *vpr.* S'appliquer avec effort (Fam.).
escrimeur, *sm.* Qui connaît l'escrime.
escroc [è-skro], *sm.* Qui cherche à voler, à tromper. || Syn. Fripon, voleur.
escroquer, *va.* Tirer qq. chose de qqn par fourberie, par ruse.
escroquerie, *sf.* Action d'escroquer.
Encycl. Celui qui, en faisant usage de faux noms, de fausses qualités ou de manœuvres frauduleuses, s'approprie ou tente de s'approprier le bien d'autrui, commet une *escroquerie*. La loi punit l'escroc d'un emprisonnement d'un an à 5 ans et d'une amende de 50 à 3 000 francs, avec privation pendant un certain temps de ses droits civils et politiques.
escroqueur, euse, *s.* Qui escroque.
escuara, *sm.* Langue basque.
escubac, *sm.* Sorte de liqueur appelée aussi usquebac. || Whiskey coloré avec du safran qui est en usage chez les montagnards écossais.
Esculape, fils d'Apollon, dieu de la médecine (Myth.) (*fig.* V. Mythologie). || *Sm.* Bon médecin.
esculence, *sf.* Qualité savoureuse d'un mets.
esculine, *sf.* Substance tirée du marronnier d'Inde (Chim.).
Escurial, célèbre palais, bibliothèque et monastère d'Espagne, à 40 kilom. de Madrid (*fig.*).
Escurolles, chl. c. (Gannat), Allier, 950 hab.
Esdras, docteur juif du 5e siècle av. J.-C.
ésérine, *sf.* Alcaloïde de la fève de Calabar (Chim.).
ésherber, *va.* Oter les mauvaises herbes.
e-si-mi, *sm.* Ancien nom du ton de *mi* (Mus.).
Esmeralda (La), bohémienne, héroïne de *Notre-Dame de Paris*, roman de Victor Hugo.
esmiller, *va.* V. Smiller.
ésoces, *smpl.* Famille de poissons malacoptérygiens dont le brochet (*esox*) est le type (Zool.).
ésocien, ienne, *adj.* Qui ressemble au brochet.
Éson, père de Jason, rajeuni par Médée (Myth.).
Ésope, fabuliste grec, né en Phrygie au 7e s. av. J.-C. || *Sm.* Bossu (Fam.).
ésopique, *adj. 2 g.* Relatif à Ésope.
ésotérique (gr. *ésotérikos*, de l'intérieur), *adj. 2 g.* Se dit des doctrines que certains philosophes anciens réservaient à leurs adeptes. || Cтв. Exotérique.
ésotérisme, *sm.* Enseignement ésotérique (Phil.).
ésouchement, *sm.* V. Essouchement.

PALAIS DE L'ESCURIAL.

ésox, *sm.* Nom scientifique du brochet.
espace, *sm.* Etendue de lieu ou de temps : *l'espace d'un jour*. || Étendue indéfinie : *les mondes roulent dans l'espace*. || Géométrie dans l'espace. V. Géométrie. || *Sf.* Pièce de métal servant à séparer les mots l'un de l'autre, mais ne marquant pas sur le papier (Imprim.).
espacement, *sm.* Action d'espacer. || Distance entre un corps et un autre.
espacer, *va.* Ranger plusieurs choses de manière à laisser entre elles un certain espace. || Séparer les mots (Imprim.). || **S'espacer**, *vpr.* S'étendre. || Gr. C. Agacer.
espadage, *sm.* Action d'espader.
espade, *sf.* Sorte de sabre de bois.
espader, *va.* Battre le chanvre avec l'espade.
espadeur, *sm.* Ouvrier qui espade.
espadon, *sm.* Grande et large épée qu'on tenait à deux mains. || Grand poisson du genre squale, dont la mâchoire supérieure se termine par un os long et aplati en forme d'épée (*fig.*).

ESPADON.

espadonner, *va.* Se servir de l'espadon.
espadonneur, *sm.* Tireur d'espadon.
espadot, *sm.* Crochet de fer pour la pêche.
espadrille, *sf.* Sorte de chaussures à semelle tressée.
Espagne, royaume de l'Europe méridionale : superficie 504 500 kil. carrés. — France 529 000). Pop. 18 millions d'hab., moitié moins que la France (36 hab. par kil. carrés; France, 73) (V. *Carte*).
Encycl. L'Espagne est divisée en 49 provinces; villes principales : Madrid, cap. du royaume (512 000 h.), Barcelone (510 000 h.), Valence 205 000 h.), Séville, Malaga, Murcie, Saragosse, Carthagène. Barcelone est le port le plus important de l'Espagne.
Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle, héréditaire en ligne masculine et féminine dans la maison de Bourbon-Anjou. Le roi est déclaré majeur à 16 ans. Il gouverne avec le concours de deux chambres, le *Sénat* et la *Chambre des Députés*. Le *Sénat* se compose au maximum de 180 membres de droit et à vie (les princes du sang, les grands d'Espagne ayant une rente ou un revenu annuel prouvé de 60 000 pesetas, les premiers fonctionnaires de l'État et les sénateurs nommés par la couronne) et de 180 membres élus par les différents corps de l'État et les citoyens les plus imposés, et renouvelés par moitié tous les 5 ans. *La Chambre des Députés* se compose de 432 membres (1 pour 50 000 h.) élus pour 5 ans. Pour être électeur ainsi que pour être éligible il faut avoir 25 ans et payer un certain cens. Le catholicisme est la religion officielle de l'État. Le commerce extérieur de l'Espagne est peu important. Il est de 1 milliard 900 millions de francs (France, 9 milliards). L'étendue de ses lignes de chemin de fer est peu considérable (13 280 kil. — France, 40 500 kil.). Les riches

mines de plomb, de mercure, d'argent sont peu exploitées. Les principales productions sont : les vins, le fer, le cuivre, le plomb et les fruits. L'Espagne exporte pour 100 millions de vin, 108 millions de fer, 46 millions d'oranges, 59 millions de cuivre, 52 millions de plomb.

Du puissant empire colonial qu'elle a possédé, il ne reste plus à l'Espagne que quelques colonies en Afrique : les Présides du Maroc, une partie de la côte du Sahara occidental, les îles Fernando-Po, Annobon, Corisco, et quelques territoires de Guinée.

Littérature. — La littérature espagnole se divise en quatre grandes périodes. La première se rapporte au moyen âge ; c'est l'époque héroïque, le temps du *Poeme du Cid*, des *Chroniques* et des *Romances*. — La seconde va de la Renaissance jusqu'à la fin du 17e siècle. L'Espagne s'inspire alors, dans une certaine mesure, de l'Italie. Le 16e siècle et le début du 17e sont, pour la littérature espagnole, une période d'étonnante fécondité. Citons seulement les plus grands noms : Cervantès et Hurtado de Mendoza, Luis de Léon, Montemayor, Lope de Véga, Calderon, Tirso de Molina, Guillen de Castro. — Avec le 18e siècle, qui remplit la troisième période, commence une ère de décadence. On peut citer : Melendez Valdèz, Ramon de la Cruz, Fernandez Moratin ; les autres sont des auteurs médiocres, imitateurs de la littérature française.

— La quatrième période commence avec le romantisme. De grands poètes, des écrivains de marque le signalent. Citons : Espronceda, Saavedra, Quintana, Zorrilla, Pedro Antonio Alarcon, Campoamor, de Nunez de Arce, d'Echegaray, de Perez Galdos, de Valera, de Parera, de Menendes y Pelayo et d'Armando Palacio Valdès, de Castelar.

ESPAGNOL.

Ordres honorifiques : Ordres d'Alcantara, de Calatrava, de Charles III, d'Isabelle la Catholique, d'Isabelle II, de St-Jacques de l'Epée, de la Toison d'Or.

espagnol, ole, *adj.* Qui appartient à l'Espagne, habitant de ce pays *(fig.)*. ‖ *Sm.* La langue de l'Espagne. ‖ **Alphabet espagnol** *(fig.)*.

espagnole, *sf.* Sorte de coulis (Cuis.).

Espagnolet (L'), V. Rubens.

espagnolette, *sf.* Ferrure à poignée en fer pour ouvrir ou fermer les châssis d'une fenêtre *(fig.)*. ‖ Sorte de ratisse fine.

ESPAGNOLETTE.

espagnoliser, *va.* Rendre espagnol.

espale, *sf.* Espace entre la poupe d'une galère et les rameurs (Mar.).

espalet, *sm.* Saillie que présente le chien d'une arme à feu.

espalier, *sm.* Arbre fruitier dont les branches sont fixées le long d'un mur, d'un treillage ou d'un fil de fer *(fig.)*. ‖ Nom donné à chacun des forçats qui ramaient le plus près de l'espale.

ESPALIER.

Espalion, chl. a. (Aveyron), 4 200 hab.

espalme, *sm.* Matière qu'on mêle au goudron pour calfater les navires.

espalmer, *va.* Nettoyer la carène d'un vaisseau et l'enduire de suif (Mar.).

espalmeur, *sm.* Celui qui espalme.

esparcette, *sf.* Autre nom du sainfoin.

espare, *sf.* Dard à fer recourbé, usité au moyen âge.

espargon, *sf.* Sorte de plante cariophyllée (Bot.).

espars, *smpl.* Poutres de sapin dont on fait des mâts pour les canots et les chaloupes, des vergues pour les navires, etc.

Espartero (duc de la Victoire), général et homme politique espagnol (1792-1879).

espartille, *sf.* V. Espadrille.

espatage, *sm.* Opération pour amincir le fer destiné à la tôle.

espatard, *sm.* Enclume et marteau de fonte.

espèce (lat. *species*, apparence), *sf.* Manière d'être, qualité, sorte : *deurées de toute espèce.* ‖ Division du **genre** : *le lion est une espèce du genre chat* (Zool.). ‖ *Plur.* Pièce de monnaie : *payer en espèces.* ‖ Apparences du pain et du vin après la consécration (Théol.).

Espelette, chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées, 1 300 hab.

espérable, *adj. 2 g.* Qu'on peut espérer.

espérance, *sf.* Attente d'un bien qu'on désire et dont l'arrivée semble probable. ‖ Personne ou chose en qui l'on espère : *il est mon unique espérance.* ‖ Une des trois vertus théologales, avec la *foi* et la *charité* (Théol.). ‖ *Sfpl.* Héritage qu'on attend à la mort d'un parent. ‖ Syn. Espoir, confiance, attente.

espère (à l'), *loc. adv.* En attendant.

espérer, *va.* Attendre un bien qu'on désire et dont l'arrivée semble probable. ‖ Avoir confiance : *j'espère en vous.* ‖ Ctr. Désespérer, redouter. ‖ Gr. C. Accklerer.

Espérou, montagne de France où l'Hérault prend sa source.

espiègle, *adj. 2 g.* Vif et malicieux, mais sans méchanceté.

espièglerie, *sf.* Malice, tour d'espiègle.

espignette, *sf.* Autre nom de la petite clavaire, champignon.

espinçoir, *sm.* Marteau de paveur.

espingole, *sf.* Fusil court à canon évasé.

Espinouse, massif montagneux des Cévennes.

espion, onne, *s.* Personne qui se glisse parmi les troupes ennemies pour observer leurs mouvements et tâcher de pénétrer leurs intentions. ‖ Agent de police secrète. ‖ Personne qui épie les paroles ou les actions d'une autre. ‖ Jeu de miroirs qui permet de voir, de l'intérieur d'un appartement, ce qui se passe dans la rue.

Encycl. La loi punit de la prison (1 an à 5) et de l'amende (1 000 à 5 000 fr.) quiconque s'introduit en dissimulant son nom ou sa nationalité dans une place forte, dans un navire de l'État ou un établissement militaire, ou quiconque lève des plans intéressant la défense nationale. — La même peine s'applique aux fonctionnaires et employés qui auraient com-

ALPHABET ESPAGNOL

A	B	C	CH	D	E	F	G	H	I	J	K
a	bé	cé	tché	dé	é	éfé	gé	hatché	i	jota	ca

L	LL	M	N	Ñ	O	P	Q	R	S	T
élé	eillé	émé	éné	égné	o	pé	cou	erré	essé	té

U	V	X	Y	Z.
ou	vé	équis	i griega	zéta.

muniqué ou divulgué les plans et documents relatifs à la déteuse.

espionnage, *sm.* Action d'espionner.

espionner, *va.* Observer en espion les faits et gestes de qqn.

Espirito Santo St-Esprit, province du Brésil, cap. Victoria.

esplanade, *sf.* Espace uni et découvert devant un édifice. ‖ Espace uni, terre-plein en avant d'une citadelle (Fortif.). ‖ Syn. Glacis.

espoir, *sm.* Attente d'un bien déterminé que l'on désire. ‖ Personne ou chose sur laquelle on compte.

espole, *sf.* Fil de la trame d'une étoffe.

espolette, *sf.* Fusée d'obus (Artill.).

espoleur, *sm.* Ouvrier qui manie les espolins.

espolin ou **espoulin**, *sm.* Tube de roseau pour dévider la laine, le coton, la soie.

esponte, *sf.* Partie de houille située à l'extrémité d'une mine et qu'il n'est pas permis d'exploiter.

esponton, *sm.* Demi-pique dont les officiers d'infanterie étaient armés au 17e et au 18e s. (*fig.*).

ESPONTON.

espolinage, *sm.* Action d'espolinner.

espoulinande, *sf.* Ouvrière qui dispose les espolins.

espouline, *sf.* Étoffe de chêne.

espouliner, *va.* Travailler avec les espolins.

espressione (Con) cone esse-prè-cio-né (mots ital.), avec expression (Mus.).

espressivo, mot ital. servant à indiquer que l'on doit jouer ou chanter avec expression (Mus.).

espringale, *sf.* Baliste, machine de guerre en usage au moyen âge.

esprit (lat. *spiritus*, souffle), *sm.* Substance incorporelle : *Dieu est esprit; le monde des esprits.* ‖ Syn. Ame. ‖ **Le Saint-Esprit**, la troisième personne de la Trinité °. ‖ Ame, principe pensant : *rendre l'esprit.* ‖ Faculté de comprendre. ‖ Syn. Entendement, raison, intelligence. ‖ **Faculté** de concevoir vivement, d'exprimer avec finesse. ‖ Syn. Pénétration, sagacité. ‖ **Bel esprit**, disposition à faire étalage de pensées fines et subtiles. ‖ Celui qui est doué de cette disposition : *un bel esprit.* ‖ **Manière** habituelle de voir, de sentir : *esprit romanesque.* ‖ Tendance particulière : *esprit de chicane.* ‖ **Présence d'esprit**, vivacité à dire ou à faire sur-le-champ ce qui convient. ‖ Véritable sens : *tel est l'esprit de la loi.* ‖ Apparition, revenant : *il n'y a que les sots qui aient peur des esprits.* ‖ Petit signe d'aspiration dans la langue grecque : *esprit doux, rude.* ‖ Liqueur alcoolique : *faire le commerce des esprits.* ‖ **Esprit de vin**, alcool. ‖ **Esprit de bois**, alcool méthylique. ‖ **Esprit de sel**, acide chlorhydrique gazeux, dissous dans l'eau. ‖ **L'Esprit des lois**, ouvrage de Montesquieu (1748).

Esprit (Ile du St-), une des Nouvelles Hébrides, à la France. V. Nouvelles Hébrides.

Esprit (Ordre du Saint-), fondé en 1578 par Henri III, supprimé en 1830 ; la croix était d'or avec une colombe au centre ; ruban bleu.

spirité, ée, *adj.* Qui a de l'esprit.

Espronceda, poète espagnol (1810-1842).

esprot, *sm.* Poisson malacoptérygien (Zool.).

esquaque, *sf.* Autre nom de l'ange de mer.

esquenis, *sm.* Sellette des calfats (Mar.).

esquerme, *sf.* Sorte de plante potagère.

esquicher, *vn.* Jouer une carte inférieure afin de ne pas prendre la main. ‖ Fig. Éviter de faire connaître son sentiment.

esquichado [é-ski-cha-do], *sm.* Sorte de cigarre carré.

esquif [és-kif], *sm.* Petit bateau.

Esquilin (M^t^), une des sept collines de l'ane. Rome.

esquille, *sf.* Fragment qui se détache d'un os fracturé ou carié (Méd.).

esquilleux, euse, *adj.* Qui produit des esquilles.

Esquimaux, peuples de l'Amérique septentrionale (Groënland, Labrador) (*fig.*).

esquinancie [é-ski-nan-si], *sf.* Inflammation de la gorge (Méd.). ‖ V. Angine, Gorge.

esquine, *sf.* Le jonc odorant (Botan.).

esquinter, *va.* Causer une grande fatigue (Pop.)

esquipot, *sm.* Tirelire en terre cuite. ‖ Les reins du cheval.

esquire mot anglais, *écuyer*, *sm.* Terme honorifique en Angleterre).

Esquirol, médecin français, améliora le sort des aliénés (1772-1840).

esquisse, *sf.* Premiers traits d'un dessin, d'un tableau. ‖ Première idée d'un ouvrage.

esquisser, *va.* Faire une esquisse. ‖ Tracer à grands traits.

esquivement, *sm.* Action d'esquiver.

esquiver, *va.* Éviter adroitement qqn ou qq. chose : *esquiver une punition.* ‖ S'esquiver, *vpr.* Se retirer vivement sans être vu.

ESQUIMAU.

essai, *sm.* Épreuve à laquelle on soumet qq. chose : *essai d'un pont, d'une machine.* ‖ **Coup d'essai**, première tentative. ‖ **A l'essai**, pour essayer avant d'accepter ou de refuser : *prendre une montre à l'essai.* ‖ **Les Essais**, ouvrage de Montaigne (1580-1588). ‖ **Essai sur les mœurs et l'esprit des nations**, ouvrage de Voltaire (1758). ‖ **Essais sur l'Entendement Humain**, ouvrage de Locke (1690). ‖ **Nouveaux Essais sur l'Entendement Humain**, ouvrage de Leibniz en réponse à celui de Locke.

essaim [ès-sin], *sm.* Réunion d'abeilles quittant une ruche pour former une nouvelle colonie (*fig.*). ‖ Troupe nombreuse.

ESSAIM.

Encycl. Les *essaims* appartiennent au propriétaire de la ruche d'où ils sortent, tant que celui-ci est à leur poursuite ; autrement ils appartiennent à celui chez qui ils se sont posés.

essaimage, *sm.* Époque où les abeilles quittent la ruche pour former un essaim.

essaimement, *sm.* Action d'essaimer.

essaimer, *vn.* Se dit des abeilles qui abandonnent la ruche.

essange, *sf.* Action d'essanger.

essanger, *va.* Laver du linge à l'eau avant de le mettre à la lessive.

essarder, *va.* Éponger un pont de navire (Mar.).

essarmenter, *va.* Oter les sarments.

essart, *sm.* Champ défriché.

essartage ou **essartement**, *sm.* Action d'essarter.

essarter, *va.* Défricher.

Essarts (Les), chl. c. (La Roche-sur-Yon, Vendée. 3 400 hab.

essayer, *va.* Mettre à sec.

essavure, *sf.* Tache sur le cuir de veau.

essayage ou **essayement**, *sm.* Action d'essayer.

essayer, *va.* Faire l'essai de : *essayer un habit.* ‖ Essayer de, faire effort pour : *essayer de dormir.* ‖ S'essayer, *vpr.* Faire l'essai de ses forces, de ses capacités. ‖ Syn. Tenter, éprouver, tâcher. — Gr. C. Balayer.

essayerie, *sf.* Endroit où l'on essaie les monnaies.

essayeur, *sm.* Celui qui essaie des matières d'or ou d'argent, qui en vérifie le titre °.

essayiste, *sm.* Écrivain qui traite, dans une revue ou dans un journal, des sujets de morale, d'histoire, d'art, etc.

esse, *sf.* Morceau de fer ou de cuivre en forme d'S : *esse de balance, d'essieu*, etc. ‖ Sorte de crochet double. ‖ Ouverture sur la table d'un violon. ‖ Lame de fer trouée pour jauger le fil de fer.

esseigiage, *sm.* Action d'esseigier.

esseigier, *va.* Oter les pieds de seigle qui poussent dans un champ de blé.

esseiner, *va.* Oter le poisson d'une seine.

esselier, *sm.* Pièce de bois placée transversalement dans une charpente.

esséminer, *va.* Éparpiller.

Essen, v. d'Allemagne. Usines métallurgiques de Krupp. 119 000 hab.

essence, *sf.* Ce qui fait qu'une chose est ce qu'elle est. ‖ Ctr. Accident. ‖ Ce qui est : *Dieu est l'essence première.* ‖ Syn. Principe. ‖ Huile aromatique très subtile qu'on obtient par la distillation : *essence de térébenthine.* ‖ Extrait concentré de certaines substances. ‖ **Essence minérale**, pétrole distillé. ‖ Espèce, nature des arbres d'un bois, d'une forêt.

essencifier, *va.* Transformer en essence (vx).

Esséniens, *smpl.* Secte juive du 1er s. av. J.-C.

essénisme, *sm.* Doctrine des Esséniens.

essentage, *sm.* Surface recouverte d'essentes.

essente, *sf.* Planchette taillée en forme d'ardoise servant à protéger les poutres d'une façade contre la pluie. Archit.

essenter, *va.* Garnir d'essentes.

essentialisme, *sm.* Théorie médicale voyant dans chaque maladie une essence propre que seuls peuvent guérir les remèdes spécifiques (Méd.).

essentialité, *sf.* Caractère de ce qui est essentiel.

essentiel, elle, *adj.* Qui est de l'essence d'un être, d'un objet. ‖ Indispensable : *circonstance essentielle.* ‖ *Sm.* Chose principale : *vous oubliez l'essentiel.* ‖ Ctr. Accidentel, accessoire.

essentiellement, *adv.* Par essence : à un très haut degré.

Esséquibo, fleuve de la Guyane anglaise, long. 965 kil.

esser, *va.* Jauger un fil de fer avec l'esse.

ESSETTE.

essère, *sf.* Sorte d'urticaire (Méd.).

esseret, *sm.* Tarière longue.

essette, *sf.* Sorte de marteau à tête ronde et à large tranchant (*fig.*).

esseulé, ée, *adj.* Délaissé par tout le monde.

esseuler, *va.* Laisser seul.

Essex, comté d'Angleterre : un des royaumes de l'ancienne Angleterre. Chef-lieu *Chelmsford*.

Essex (Comte d'), favori d'Élisabeth, décapité en 1601. ‖ Tragédie de Th. Corneille (1678).

essieu, *sm.* Pièce de bois ou de fer placée transversalement sous une voiture et dont les bouts entrent dans les moyeux des roues (*fig.* V. Roue). ‖ Syn. Axe.

essimer, *va.* Faire maigrir un oiseau de proie pour rendre son vol plus léger.

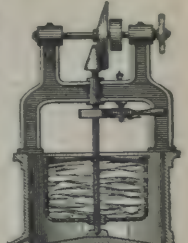
Essling, v. d'Autriche ° à 8 kil. de Vienne. Victoire de Napoléon sur les Autrichiens, le 22 mai 1809 ; le maréchal Lannes y fut tué.

Esslingen, v. d'Allemagne (Wurtemberg). Victoire de Moreau sur les Autrichiens en 1796.

Essonne, riv. de France, se jette dans la Seine à Corbeil.

Essonnes, bourg de France (Seine-et-Oise, près Corbeil. Papeteries. 9 400 hab.

essor, *sm.* Élan d'un oiseau au moment où il s'envole : *prendre son essor.* ‖ Fig. Développement rapide : *essor de l'industrie.*



ESSOREUSE (Coupe).

essorage, *sm.* Action d'essorer.

essorant, ante, *adj.* Se dit d'un oiseau représenté les ailes ouvertes et regardant fixement le soleil (Blas.).

essorer, *va.* Rouler et tordre du linge mouillé pour le faire sécher.

essoreuse, *sf.* Appareil destiné à sécher rapidement le linge (*fig.*). ‖ Femme qui essore le linge.

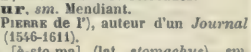
essorillement, *sm.* Action d'essoriller.

essoriller, *va.* Couper les oreilles : *on essorille certains chiens de garde.*

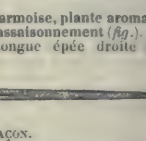
essouchement, *sm.* Action d'essoucher.

essoucher, *va.* Arracher les souches d'un terrain.

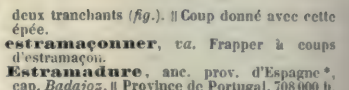
essoufflement, *sm.* État de celui qui est essoufflé.
essouffler, *va.* Mettre hors d'haleine. ‖ S'essouffler, *vpr.* Perdre haleine.
Essoyes, chl. c. (Bar-sur-Seine), Aube, 1 450 h.
essui, *sm.* Lieu où l'on étend qq. chose pour le faire sécher.
essuie-main, *sm.* Linge pour essuyer les mains. ‖ *Plur.* des *essuie-main* ou *mains*.
essuyage, *sm.* Action d'essuyer.
essuyer, *va.* Oter l'eau, la poussière, etc. ‖ Sécher : *le soleil essuie la terre.* ‖ Fig. Éprouver, subir : *essuyer une tempête, un affront.* ‖ Essuyer les larmes, consoler. ‖ Essuyer les plâtres, habiter le premier une maison neuve. ‖ S'essuyer, *vpr.* Oter l'humidité, la poussière qu'on a sur soi. ‖ Gr. C. Ajouter.
essuyeur, euse, *s.* Celui, celle qui essuie.
est [è-ste], *sm.* Celui des quatre points cardinaux qui est au soleil levant. ‖ Vent qui vient de l'est. ‖ Syn. Orient, levant. ‖ Ctr. Ouest, couchant, occident. ‖ Canal de l'Est, canal qui joint la Meuse à la Saône, long. 480 kil. ‖ Chemin de fer de l'Est, compagnie qui dessert l'est de la France.
estacade, *sf.* Digue faite avec des pieux et des poutres dans une rivière, dans un canal, pour en détourner le cours. ‖ Plate-forme disposée pour charger le combustible sur les locomotives.
estadou, *sm.* Scie à deux lames très fines.
estafette, *sf.* Porteur de dépêches. ‖ Syn. Courrier.
estafier, *sm.* Domestique armé et portant un manteau (en Italie et en Espagne) (vx.). ‖ Grand laquais (se prend en mauvaise part).
estafilade, *sf.* Grande coupure. ‖ Syn. Balafre.
estafilader, *va.* Faire une estafilade.
estagnon, *sm.* Vase de cuivre pour l'exportation des huiles, des essences.
estain, *sm.* Partie de la membrure d'un navire (Mar.).
Estaing, chl. c. (Espalion), Aveyron, 1 300 h.
Estaing (Comte d'), amiral français, né en 1729, guillotiné pendant la Terreur, en 1794.
estame, *sf.* Tricot de laine fait à l'aiguille.
estamet, *sm.* Petite estame.
estaminet, *sm.* Café où l'on fume.
estampage, *sm.* Action d'estamper.
estampe, *sf.* Image obtenue par l'impression au moyen d'une planche gravée. ‖ Outil pour estamper. ‖ Syn. Gravure.
estamper, *va.* Faire une empreinte en relief au moyen d'une planche gravée en creux : *estamper du cuir ; estamper des monnaies.*
estampeur, *sm.* Ouvrier qui estampe.
estampillage, *sm.* Action d'estampiller.
estampille, *sf.* Empreinte destinée à établir l'authenticité des brevets, diplômes, etc. ‖ Marque, timbre indiquant la provenance d'une chose. ‖ Instrument qui sert à estampiller.
estampiller, *va.* Marquer d'une estampille.
estampoir, *sm.* Outil à estamper le métal.
estampure, *sf.* Trous dans un fer à cheval, destinés à laisser passer les clous qui le fixent au sabot.
estancia (mot esp.), *sf.* Ferme où l'on élève des bestiaux, dans l'Amérique du Sud.
Est-Anglie, un des royaumes de l'anc. Grande-Bretagne.
estau, *sm.* Massif qui, dans une mine, sépare deux étages superposés.
Este, v. d'Italie (Vénétie), a donné son nom à une famille célèbre (10e-19e s.).
esteau, *sm.* Etau d'ébéniste.
estelaire, *adj. 2 g.* Se dit d'un cerf apprivoisé.
Estèphe (St-), commune de France (Gironde), arr. de Lesparre. Vins renommés.
estèque, *sf.* Outil de potier.
ester (lat. *stare*, se tenir debout), *vn.* Ne s'emploie qu'à l'infinitif et seulement dans la locution ester en justice, comparaître en justice soit comme demandeur soit comme défendeur.
estère, *sf.* Natte de joncs. ‖ Petite crique (Mar.).
Esterel, massif montagneux entre le Var et les Alpes maritimes, forêts de pins et de chênes-lièges.
esterlin, *sm.* Poids dont se servaient les orfèvres.
Esternay, chl. c. (Épernay), Marne, 1 600 h.
esterneau, *sm.* Autre nom de l'étourneau.
esteuble, *sf.* V. Éteule.
esteuf, *sm.* V. Éteuf.
esthe, *adj. 2 g.* Se dit de ce qui a trait à l'Esthonie. ‖ *Sm.* Langue de l'Esthonie.
Esther, nom de femme, tiré de l'hébreu.
Esther, femme juive, épousa le roi de Perse Assuérus*. ‖ Tragédie de Racine (1689).
esthésie, *sf.* Sensibilité (Physiol.).
esthésiologie (gr. *aisthêsis*, sensation ; *logos*, discours), *sf.* Etude des sens (Anat.).
esthésiomètre, *sm.* Instrument pour mesurer la sensibilité tactile (Physiol.).
esthésodique, *adj. 2 g.* Qui transmet les sensations (Physiol.).
esthète ou **esthéticien**, *sm.* Celui qui s'occupe particulièrement d'esthétique.
esthétique (gr. *aisthétikos*, relatif au sentiment), *sf.* Science qui détermine les conditions du beau dans la nature ou dans l'art. ‖ *Adj. 2 g.* Qui se rapporte au sentiment du beau.
esthiomène, *adj. 2 g.* Qui ronge (Méd.).
Esthonie, gouvernement de la Russie d'Europe, 414 000 hab. Cap. *Revel*.
Estienne, famille de savants imprimeurs français du 16e et du 17e siècle. ‖ **Robert Estienne** (1503-1559), fut l'auteur d'un *Trésor de la langue latine*, et son fils **Henri Estienne** (1528-1598) publia le *Trésor de la langue grecque*.
estier, *sm.* Canal de communication entre un lac et une rivière.
estimable, *adj. 2 g.* Qui est digne d'estime. ‖ Ctr. Méprisable.
estimateur, trice, *s.* Celui, celle qui est chargé d'estimer une chose, de déterminer sa valeur.
estimatif, ive, *adj.* Qui a pour objet une estimation : *état, devis estimatif.*
estimative, *sf.* Faculté d'apprécier.
estimation, *sf.* Action d'estimer une chose, de déterminer sa valeur.
estimatoire, *adj. 2 g.* Relatif à l'estimation.
estime, *sf.* Opinion que l'on a sur une chose. ‖ Opinion favorable sur le mérite ou la vertu de qqn : *il a l'estime de tout le monde.* ‖ Calcul que le pilote fait tous les jours pour juger du chemin qu'il a fait (Mar.).
estimer, *va.* Évaluer le prix, la valeur de : *ce champ est estimé 3 000 fr.* ‖ Regarder comme, être d'avis de : *j'estime la chose possible.* ‖ Avoir bonne opinion de : *on n'estime que les honnêtes gens.* ‖ Syn. Apprécier.
estinguendo (mot ital.), *adv.* En éteignant, en diminuant (Mus.).
Estissac, chl. c. (Troyes), Aube, 2 000 hab.
estivage, *sm.* Chargement d'un navire. ‖ Séjour des troupeaux dans les montagnes durant l'été.
estival, ale (lat. *æstivalis*, d'été), *adj.* Qui est de l'été, qui appartient à l'été : *insectes estivaux.* ‖ Ctr. Hibernal, printanier.
estivation, *sf.* Engourdissement de certains animaux durant l'été. ‖ Agencement des parties florales dans le bouton (Bot.).
estive, *sf.* Cargaison susceptible d'être comprimée (Mar.).
estiver, *va.* Mettre les bestiaux dans les prairies durant l'été. ‖ Comprimer des marchandises (Mar.).
est modus in rebus, pensée latine d'Horace souvent citée et signif. : *il est une mesure en toutes choses.*
est-nord-est, *sm.* Se dit du vent qui souffle entre l'est et le nord-est. V. Rose des Vents.
estoc [è-stok], *sm.* Longue épée droite. ‖ Pointe de l'épée : *frapper d'estoc et de taille**. ‖ Tronc d'arbre. ‖ Fig. Souche, origine.
estocade, *sf.* Coup de pointe (escrime). ‖ Attaque imprévue. ‖ Ancienne épée.
estocader, *vn.* Porter des estocades.
estocadeur, *sm.* Mendiant.
Estoile (Pierre de l'), auteur d'un *Journal historique*, (1546-1611).
estomac [è-sto-ma] (lat. *stomachus*), *sm.* Organe où commence la digestion des aliments (*fig.* V. Digestif [Appareil]). ‖ Partie du corps qui correspond à l'estomac.
Encycl. L'*estomac* se trouve à peu près au centre du corps, sous les poumons et sous le cœur dont il n'est séparé que par l'épaisseur du diaphragme. C'est une sorte de sac de la capacité d'un litre, dont les parois glandulaires sécrètent un suc (suc gastrique), qui a la propriété de digérer les aliments albuminoïdes, viande, fromage, œufs.
L'*estomac* est le siège d'un grand nombre de maladies. ‖ V. Cancer, Embarras gastrique, Gastrite, Gastralgie, Indigestion.
estomaquer (s'), *vpr.* Se fâcher, s'offenser ‖ S'époumoner en parlant (Fam.).
estompe, *sf.* Petit rouleau de papier ou de peau pour étendre le crayon, le pastel, etc. (*fig.*). ‖ Dessin à l'estompe.


ESTOMPE.

estomper, *va.* Étendre le crayon, le pastel avec l'estompe. ‖ Dessiner à l'estompe. ‖ Fig. Couvrir d'une teinte douce.
estonière, *sf.* Sorte de tramail (Pêche).
estoquiau, *sm.* Cheville servant à unir des pièces de fer.
estou, *sm.* Table de boucher à claire-voie.
estouffade, *sf.* Manière de cuire les viandes en vases clos. ‖ Syn. Etouffée.
estrade, *sf.* Plancher élevé sur lequel on place des fauteuils, un lit, etc. ‖ Battre l'estrade, aller à la découverte.
Estrades (Comte d'), maréchal de France et diplomate (1607-1686).
estradiot ou **stradiot**, *sm.* Cavalier albanais ou grec servant comme mercenaire en France au 16e siècle.


ESTRAGON.

estragon, *sm.* Sorte d'armoise, plante aromatique employée comme assaisonnement (*fig.*).
estramaçon, *sm.* Longue épée droite à


ESTRAMAÇON.

deux tranchants (*fig.*). ‖ Coup donné avec cette épée.
estramaçonner, *va.* Frapper à coups d'estramaçon.
Estramadure, anc. prov. d'Espagne*, cap. *Badajoz*. ‖ Province de Portugal, 708 000 h. Cap. *Lisbonne*.
estran, *sm.* Niveau du sable sur une plage.
estrapade, *sf.* Supplice qui consistait à hisser le condamné au sommet d'une sorte de potence et à le laisser retomber de manière à lui disloquer les membres par la secousse. ‖ Potence servant à ce supplice. ‖ Saut d'un cheval qui s'arrête en ruant.
estrapader, *va.* Torturer au moyen de l'estrapade.
estrapasser, *va.* Harasser par un exercice violent : *estrapasser un cheval* (vx.).
estrasse, *sf.* Bourre de soie.
Estrées, famille française qui a donné un grand nombre de personnages distingués, généraux, amiraux, etc. ‖ Gabrielle d'Estrées, favorite de Henri IV (1571-1599).
Estrées-Saint-Denis, chl. c. (Compiègne), Oise, 1 600 hab.
estrelage, *sm.* Droit sur le setier de sel (vx.).
Estrella (Sierra d'), chaîne de montagnes du Portugal.
Estremadure. V. Estramadure.
estrif, *sm.* Querelle (vx.).
estrope, *sf.* Nœud de cordage (Mar.).
estroper, *va.* Attacher avec une estrope.
estropiat, *sm.* Soldat estropié qui mendie (vx.)
estropié, ée, *adj.* et *s.* Privé de l'usage d'un ou de plusieurs membres.
estropier, *va.* Priver d'un ou de plusieurs membres, de l'usage d'un membre. ‖ Fig. Dénaturer, exprimer mal : *estropier les mots.* ‖ Gr. C. Allier.
estuaire, *sm.* Sinuosité du littoral qui n'est couverte d'eau qu'à la marée haute. ‖ Embouchure d'un fleuve formant un golfe.
estuaille, *sf.* Magasin de sel (vx.).
esturgeon, *sm.* Gros poisson de mer qui remonte les fleuves pour y déposer ses œufs (*fig.*).

ESTURGEON.

Esus, divinité gauloise, sorte de dieu de la guerre.
et, *conj.* servant à relier entre elles les parties du discours. ‖ Et cætera, *loc. lat.* signifiant *et le reste*. On écrit par abréviation *etc.* ou &c.
établage, *sm.* Ce qu'on paye pour la place d'une bête de somme dans une étable.
étable (lat. *stabulum*, de *stare*, rester), *sf.* Lieu couvert où l'on enferme les bestiaux.
Encycl. Il est défendu d'adosser une *étable* à un mur (mitoyen ou non) sans faire les travaux prescrits par les règlements et usages locaux pour éviter de nuire aux voisins.
établer, *va.* Loger dans une étable.

Étables, chl. c. St-Brieuc, Côtes-du-Nord. 2 100 hab.

établi, *sm.* Grosse table sur laquelle travaillent certains artisans : *établi de menuisier fig.*.

établir lat. *stabilire*, rendre fixe, *va.* Poser, asseoir d'une manière stable : *établir les fondations d'une maison.* ‖ Fonder, instituer. ‖ Donner un état, une position : *établir ses enfants.* ‖ Prouver, démontrer : *établir son droit.* ‖ S'établir, *vpr.* Être établi. ‖ Prendre un état, se marier.

établissement, *sm.* Action d'établir. ‖ Lieu où l'on fixe sa résidence. ‖ Chose établie, fondation, exploitation commerciale ou autre. ‖ Établissements de Saint-Louis, recueil de lois fait sous le nom de ce prince en 1270.

ENCYCL. Toute personne qui veut fonder ou établir un abattoir, une usine, etc., doit en faire la demande au préfet dans les départements ou au préfet de police à Paris. Si l'établissement à fonder est classé parmi les *établissements dangereux, insalubres ou incommodes*, le préfet ordonne une enquête conformément à la loi (V. COMMODO ET INCOMMODO). Dans certains cas l'autorisation est donnée sous certaines conditions ; ces conditions doivent être rigoureusement observées, sous peine de fermeture de l'établissement.

étacisme, *sm.* Prononciation de la lettre grecque ēta comme un e ouvert. (CORR. Iacisme.

étage, *sm.* Espace entre deux planchers dans une construction : *maison de 5 étages.* ‖ Fig. Rang, condition : *comédien de bas étage.*

étagement, *sm.* Disposition de ce qui est étagé.

étager, *va.* Disposer par étages. ‖ GN. C. AFFLIGER.

étagère, *sf.* Meuble garni de tablettes superposées. Dressoir.

étai, *sm.* Pièce de bois pour soutenir une construction qu'on répare ou qui menace ruine. ‖ Gros cordage de navire (Mar.).

étaillissage, *sm.* Action de couper les pousses faibles d'un taillis.

étain, *sm.* La partie la plus fine de la laine cardée.

étain, *sm.* Métal d'un gris blanchâtre, plus dur et plus léger que le plomb. Densité 7,3.

ENCYCL. On trouve l'*étain* dans la terre, à l'état d'oxyde*. Presque tout l'étain vient de la presqu'île de Malacca et de l'île de Banca (îles de la Sonde). L'étain fond à 228°. — Alliages : *bronze* (cuivre et étain) ; *soudure des plombiers* (plomb et étain) ; *étain des glaces* (mercure et étain). — On recouvre d'une mince couche d'étain les ustensiles de cuisine en fer battu et en cuivre (étamage). ‖ V. FER-BLANC.

Étain, chl. c. (Verdun), Meuse, 2 900 hab.

étairon, *sm.* Fruit composé de plusieurs follicules (Botan.).

étal, *sm.* Table de boucher ; boutique de boucher. ‖ *Plur.* des *étaux*.

étalage, *sm.* Exposition de marchandises ; marchandises étalées. ‖ Fig. Ostentation vaniteuse.

ENCYCL. Pour étaler des marchandises sur la voie publique à Paris, il faut une permission du préfet de police. La permission accordée, on doit, si l'on n'est pas dispensé par la loi, se munir d'une patente ou d'un certificat de l'administration des contributions indirectes. La permission, la patente ou le certificat d'exemption doivent être présentés, à toute réquisition, aux agents chargés de la surveillance de la voie publique. — Il est interdit d'exposer en étalage des livres, dessins ou objets d'art jugés contraires aux lois et immoraux.

étalager, *va.* Mettre en étalage.

étalagiste, *adj.* et *s.* Qui étale sa marchandise dans les rues, dans les marchés.

étale, *adj. f.* Se dit de la mer qui a cessé de monter, mais qui ne descend pas encore.

étalement, *sm.* Action d'étaler.

étaler, *va.* Exposer pour vendre : *étaler de la marchandise.* ‖ Ouvrir, déployer complètement : *étaler une carte géographique.* ‖ Étendre sur une surface : *étaler des couleurs sur une toile.* ‖ Fig. Montrer, laisser voir avec ostentation. ‖ Jeter par terre (Pop.). ‖ S'étaler, *vpr.* tre étalé. ‖ S'étendre. ‖ Se mettre en évidence avec ostentation : *s'étaler en public.*

étaleur, *sm.* Celui qui étale, étalagiste.

étalier, *sm.* Celui qui tient un étal de boucher pour le compte d'un autre.

étalinguer, *va.* Amarrer un câble à l'organeau* de l'ancre (Mar.).

étalingure, *sf.* Nœud qui sert à étalinguer.

étalon, *sm.* Cheval mâle qui sert à la reproduction. ‖ Modèle, type légal des poids, des mesures, des monnaies. ‖ Cheville reliant deux pièces de bois. ‖ V. ÉTELON.

ENCYCL. On distingue dans l'administration des baras deux sortes d'étalons ; l'étalon *approuvé*, considéré comme pouvant améliorer l'espèce, et l'étalon *autorisé*, jugé seulement capable de la maintenir.

étalonnage ou **étalonnement**, *sm.* Action d'étalonner des poids, des mesures.

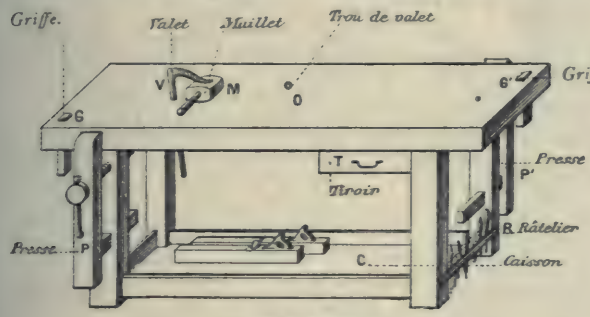
étalonnage, *sm.* Industrie de ceux qui élèvent des étalons pour les louer.

étalonner, *va.* Marquer d'un signe une mesure, un poids après vérification. ‖ *Vn.* Servir d'étalon, en parlant d'un cheval.

étalonnerie, *sf.* Écurie pour les étalons.

étalonneur, *sm.* Celui qui est préposé à l'étalonnage des poids, des mesures.

étalonnier, ière, *adj.* Relatif aux étalons.



ÉTABLI DE MENUISIER.

étamage, *sm.* Action d'étamer : état de ce qui est étamé.

étambot, *sm.* Grosse pièce de bois élevée sur la quille à l'arrière d'un bâtiment, et qui sert de support au gouvernail (Mar.) (*fig.* V. NAVIRE).

étambrai, *sm.* Ouverture pratiquée dans les ponts ou dans les gaillards d'un navire pour le passage des câbles et des cabestans.

étamer, *va.* Couvrir d'une couche d'étain : *étamer du fer.* ‖ Étamer une glace, y étendre le tain*.

étameur, *sm.* Ouvrier qui étame.

étamine (lat. *stamen*, trame), *sf.* Étoffe très légère : *étamine de laine, de soie.* ‖ Tissu peu serré servant à filtrer et à tamiser. ‖ Un des organes de la fleur : *l'étamine se compose du filet et de l'anthère qui contient le pollen* (*fig.* V. FLEUR.). ‖ Passer à l'étamine, être soumis à des épreuves.

étaminier, *sm.* Fabricant d'étamine.

étampage, *sm.* Action d'étamper.

étampe, *sf.* Modèle sur lequel on frappe un métal pour avoir une empreinte.

étamper, *va.* Travailler au moyen d'une étampe. ‖ Étamper un fer à cheval, y faire des trous.

Étampes, chl. arr. (Seine-et-Oise), 9 000 hab. (*fig.*).

Étampes (Duchesse d'), favorite du roi François Ier (1508-1576).

ARMES D'ÉTAMPES.

étampeur, *sm.* Celui qui étampe.

étampure, *sf.* Évasement que présente l'entrée d'un trou fait dans une plaque de métal. ‖ Le trou lui-même.

étamure, *sf.* Matière employée pour l'étamage.

étanche, *adj. 2 g.* Qui retient ou qui arrête bien les liquides : *tonneau étanche ; navire à cloisons étanches.* ‖ Action d'étancher.

étanchéité, *sf.* Caractère de ce qui est étanche.

étanchement, *sm.* Action d'étancher.

étancher, *va.* Arrêter l'écoulement : *étancher le sang.* ‖ Étancher la soif, désaltérer.

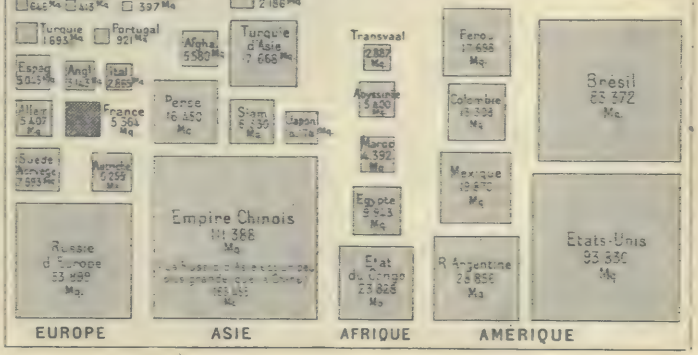
étanchoir, *sm.* Outil de tonnelier.

étançon, *sm.* Pièce de bois pour soutenir un mur, des terres, etc. (*fig.*).

ÉTANÇON.

étançonnement, *sm.* Action d'étançonner.

étançonner, *va.* Soutenir avec des étançons.



étanfiche, *sf.* Hauteur de plusieurs lits de pierres formant une seule masse dans la carrière.

étang (é-tan) (lat. *staynum*), *sm.* Amas d'eau stagnante.

ENCYCL. Lorsque les émanations d'un *étang* occasionnent des maladies épidémiques, ou lorsque ses infiltrations inondent les propriétés voisines, l'administration peut en ordonner le dessèchement.

étangues, *sfpl.* Grandes tenailles pour la fabrication des monnaies.

étant, *p. pr.* du v. ÊTRE.

étape, *sf.* Lieu de repos pour des soldats après une journée de marche. || Distance entre deux étapes : *l'étape est ordinairement comprise entre 30 et 40 kilomètres.* || Fourniture de vivres, de fourrages, etc., qu'on fait aux soldats en route. || Comptoir, entrepôt (vx.).

étapier, *sm.* Celui qui est chargé de distribuer l'étape.

Étaples, chl. c. (Montreuil), Pas-de-Calais, 4 700 hab. || Traité entre Charles VIII et Henri VII d'Angleterre (1492).

étarque, *adj. 2 g.* Se dit d'une voile hissée très haut (Mar.).

étarquer, *va.* Hisser une voile en tendant les ralingues (Mar.).

état (lat. *stare, statum*, être debout), *sm.* Manière d'être, situation d'une personne ou d'une chose : *état de santé.* || Carrière, profession, métier. || Liste, catalogue, mémoire, inventaire : *état des recettes et des dépenses.* || L'ensemble des qualités juridiques d'une personne, de ses droits et de ses obligations. || Pays ayant un gouvernement à lui : *la France est un des grands États de l'Europe centrale (fig.).* || Administration centrale des services publics : *les chemins de fer de l'État.* || **Chef de l'État**, celui qui est à la tête du gouvernement. || **Homme d'État**, personne qui dirige ou qui est capable de diriger les affaires publiques. || **Coup d'État.** V. COUP. || **Conseil d'État.** V. CONSEIL. || **État civil.** V. CIVIL. || **Socialisme d'État.** V. SOCIALISME.

ENCYCL. **État de siège.** En cas de péril imminent pour le pays, guerre étrangère, insurrection à main armée, le Gouvernement peut déclarer en *état de siège*, une région plus ou moins vaste. A partir de ce moment, cette région est soumise à l'autorité militaire. L'*état de siège* doit être déclaré par une loi qui en fixe la durée et délimite le territoire qui y sera soumis. En cas d'urgence et en l'absence des Chambres, le Président de la République peut proclamer l'état de siège, mais les Chambres se réunissent de plein droit 2 jours après.

État de lieux. On appelle ainsi un acte passé entre un propriétaire et un locataire, et ayant pour objet de constater l'état d'une maison ou d'un appartement au moment où le locataire en prend possession. L'*état de lieux* est utile pour éviter des difficultés si le propriétaire exigeait des réparations à la sortie du locataire. L'état de lieux se fait en double, aux frais du locataire.

États de l'Église, partie de l'Italie qui formait le domaine temporel du pape (réunie à l'Italie depuis 1870).

États généraux, réunion des représentants de la noblesse, du clergé et de la bourgeoisie (tiers état) sous l'ancienne monarchie. Les États généraux furent convoqués plusieurs fois de 1302 à 1614. — Ceux de 1789 furent convoqués par Louis XVI, pour remédier à l'état des finances ; ce fut le début de la *Révolution.* || V. ASSEMBLÉE CONSTITUANTE, CAHIERS.

état-major, *sm.* Corps d'officiers sans troupe, attachés à un officier général pour l'exécution et la transmission de ses ordres, le lever des plans, la correspondance, etc. || **État-major d'une place**, corps des officiers employés au service d'une place de guerre. || Lieu où se tiennent les bureaux de l'*état-major* central. || **État-major général de l'armée**, service d'officiers d'état-major qui prépare les plans de mobilisation. || **Carte d'État-Major.** V. CARTE.

États provinciaux, réunion des 3 ordres (clergé, noblesse, tiers état) dans une province sous l'ancien régime.

États-Unis, grande république fédérale de l'Amérique du Nord, bornée au nord par le *Canada*, à l'est par l'*océan Atlantique*, au sud par le *golfe du Mexique* et le *Mexique*, à l'ouest par l'*océan Pacifique.* V. CARTE.

ENCYCL. **Les États-Unis, 14 fois plus grands que la France, se composent de 45 États, 1 district et 5 territoires : la population est de 77 millions d'habitants (le double de la France). Les principales montagnes sont les monts *Alleghanys* à l'est et les monts *Rocheux* à l'ouest. Le *Mississipi* et ses deux affluents, le *Missouri* à droite et l'*Ohio* à gauche, sont les fleuves les plus considérables. Citons aussi les lacs *Supérieur, Michigan, Huron, Érié* et *Ontario* dans la partie nord-est du pays qui dépendent du *St-Laurent* et la cataracte du *Niagara* formée par le *St-Laurent* entre le lac Érié et le lac Ontario.**

La capitale est *Washington* (280 000 h.) et les villes principales : *New-York* (3 millions 1/2 h.), *Chicago* (1 700 000 h.), *Philadelphie* (1 300 000 h.), *St-Louis* (575 000 h.), *Boston, Baltimore, San-Francisco, Cincinnati, La Nouvelle-Orléans, Brooklyn, Cleveland, Buffalo, Pittsburg, Milwaukee, Newark, Minneapolis, Jersey city, Louisville, Omaha, Rochester, St-Paul, Kansas city, Providence, Denver, Indianopolis, Alleghany.

Le territoire des États-Unis fut découvert à la fin du 15e siècle et au commencement du 16e. Pendant près de 3 siècles les États européens y fondèrent des colonies qui devinrent peu à peu tributaires de l'Angleterre. En 1774, 13 de ces colonies se soulevèrent contre la métropole et avec l'appui de la France proclamèrent leur indépendance sous le nom d'États-Unis, avec Washington pour président. 32 États se sont joints depuis à ces 13 premiers. Depuis cette époque, les États-Unis se sont développés avec une rapidité merveilleuse, tant au point de vue de la superficie qu'au point de vue de la richesse commerciale et industrielle. Cet essor n'a été arrêté que momentanément par la guerre de Sécession (1861-1865) entre les États du Sud qui voulaient se séparer et les États du

Nord qui voulaient maintenir l'union et qui furent victorieux après une lutte acharnée. Cette guerre coûta plus de 14 milliards.

Le commerce extérieur des États-Unis est actuellement de plus de 12 milliards 1/2 (France, 10 milliards). Le sol des États-Unis est très riche. On y trouve abondamment la houille, le pétrole, l'or, l'argent, le fer, le cuivre et le mercure (houille, 200 millions de tonnes par an; France, 32 millions; Angleterre, 190 millions — minerai de fer, 10 millions et demi de tonnes; France, 3 millions et demi; Angleterre, 16 millions — or et argent, 500 millions de francs par an). Les céréales et le coton sont les deux principales sources de richesses des États-Unis (céréales, 1 milliard 300 millions d'hectolitres; France, 270 millions). — Coton, valeur moyenne de la récolte plus de 1 milliard de francs. Les États-Unis produisent à eux seuls plus des deux tiers du coton du globe.

Les chemins de fer des États-Unis ont une étendue de 307.000 kilom. (un peu plus que tous les États d'Europe réunis).

Le gouvernement des États-Unis est fédéral pour toutes les questions qui concernent la paix, la guerre, les traités de paix et de commerce, l'armée et la marine, les ports, le maintien dans tous les États de l'égalité civile. Le pouvoir législatif est exercé par le *Sénat* qui se compose de 90 représentants des États (2 par État) et par la *Chambre des Représentants* où le nombre des membres est proportionnel à la population. Le pouvoir exécutif est confié à un Président de la République élu pour 4 ans par le suffrage universel à 2 degrés. Le Président choisit ses ministres en dehors des chambres et ils ne sont responsables qu'envers lui : il a le droit de veto sur les lois votées par le Congrès (ou Parlement) et il faut la majorité des deux tiers dans chacune des deux Chambres pour que la loi ainsi arrêtée devienne définitive.

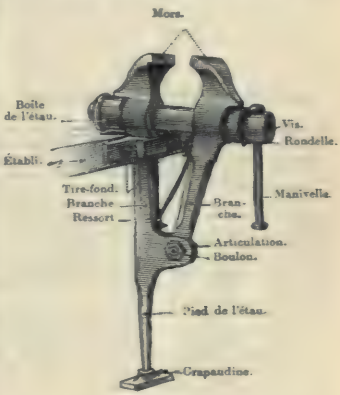
Chaque État a deux Chambres élues pour exercer le pouvoir législatif et un gouverneur également élu chargé du pouvoir exécutif.

Monnaies. L'unité monétaire est le dollar or qui vaut 5f 18. Les autres monnaies d'or sont le double aigle, 103f 65, l'aigle, 51f 83, le 1/2 aigle, 25f 91, la pièce de 5 dollars, 25f 95 et la pièce de 2 dollars 1/2, 12f 95. Le dollar argent vaut 5f 34. Les autres monnaies d'argent sont le 1/2, le 1/4, le 1/8 et le 1/10e de dollar. Les monnaies de cuivre sont le cent, 100e partie du dollar, 0f 053 et la pièce de 2 cents.

Les *poids et mesures*, employés aux États-Unis, sont à peu près les mêmes qu'en Angleterre. Le système métrique y est autorisé

États-Unis du Brésil, V. Brésil.

étau, *sm.* Instrument de serrurier, de forgeron pour maintenir immobiles les pièces que l'on travaille (*fig.*). ‖ *Plur.* des *étaux*.



ÉTAU.

étaupinage, *sm.* Action d'étaupiner.

étaupiner, *va.* Détruire les taupes.

étave, *sf.* Filet pour prendre les truites.

étavillon, *sm.* Morceau de cuir préparé pour faire un gant.

étayage ou **étayement**, *sm.* Action d'étayer.

étayer, *va.* Appuyer, soutenir au moyen d'étais*. ‖ Gr. C. Balayer.

etc., abréviation de ET CÆTERA.

et cætera, *loc. lat.* V. Et.

été (lat. *æstas*, même sens), *sm.* Saison de l'année qui suit immédiatement le printemps et précède l'automne : *l'été commence le 21 juin*. ‖ La seconde figure du quadrille Dause.

éteignement, *sm.* Action d'éteindre.

éteigneur, euse, *s.* Personne chargée d'éteindre les lumières.

éteignoir, *sm.* Petit ustensile dont on couvre la flamme d'une chandelle, d'une bougie pour l'éteindre. ‖ Fig. Ce qui arrête la gaîté (Fam.).

éteindre (lat. *exstinguere, exstinctum*), *va.* Arrêter l'action du feu : *les pompiers éteignent les incendies*. ‖ Fig. Rendre moins fort, moins violent : *éteindre les passions, les haines*. ‖ Détruire, rendre nul. ‖ S'éteindre, *vpr.* Cesser de brûler. ‖ Fig. Cesser de vivre, mourir doucement. ‖ Gr. C. Astreindre. ‖ Syn. Étouffer, anéantir, exterminer. ‖ Ctr. Allumer.

éteint, einte, *part. passé* du verbe *Éteindre*. ‖ Voix éteinte, voix très affaiblie.

ételle, *sf.* Vague qui suit le mascaret (Mar.).

ételon, *sm.* Tracé sur le sol d'un plan de charpente. On dit aussi étalon.

étendage, *sm.* Assemblage de cordes étendues pour sécher du linge, du papier.

étendard, *sm.* Toute sorte d'enseigne de guerre (*fig.*). ‖ Enseigne de cavalerie. ‖ Marcher sous les étendards de qqn, être de son parti. ‖ Lever l'étendard de la révolte, se révolter. ‖ Syn. Drapeau, pavillon.

étendelle ou **étenderie**, *sf.* Lieu pour étendre divers objets.

étendeur, euse, *s.* Ouvrier, ouvrière qui étend.

étendoir, *sm.* Endroit où l'on étend les objets qu'on veut faire sécher. || Sorte de pelle à long manche qui sert à placer sur l'étendage les feuilles imprimées qui sortent de la presse.

ÉTENDARD DE JEANNE D'ARC (Reconstitution).

étendre (lat. *ex*, hors de ; *tendere*, *tensum*, tendre), *va.* Donner plus de surface, déployer en tous sens : *étendre ses propriétés.* || Rendre plus long, allonger : *étendre la main, les bras.* || Coucher tout du long, renverser : *il l'étendit raide mort.* || Affaiblir par l'addition d'une certaine quantité d'eau : *alcool étendu d'eau.* || Fig. Accroître, rendre plus considérable : *étendre ses richesses.* || S'étendre, *vpr.* Se déployer. || Se coucher tout de son long. || SYN. Agrandir. || CTR. Borner, limiter, restreindre.

étendu, ue, *adj.* Qui occupe un grand espace : *plaine très étendue.*

étendue, *sf.* Dimension d'une chose en longueur, largeur et profondeur. || Dimension à la surface, superficie : *pays d'une vaste étendue.* || Durée : *l'étendue de la vie est courte.* || Développement : *discours d'une grande étendue.* || Fig. Grande importance : *étendue d'un désastre.*

éteule, *sf.* Filet tendu à marée basse.

Étéocle, fils d'Œdipe et de Jocaste, périt en tuant son frère Polynice devant Thèbes (Myth.).

éternel, elle, *adj.* Qui n'a pas eu de commencement et n'aura pas de fin. || De longue durée, qui ne finit pas. || *Sm.* L'Éternel, Dieu.

éternelle, *sf.* Autre nom de la plante appelée immortelle.

éternellement, *adv.* D'une manière éternelle.

éternisation, *sf.* Action d'éterniser.

éterniser, *va.* Rendre éternel ; faire durer très longtemps : *éterniser une dispute.* || S'éterniser, *vpr.* Se rendre éternel. || Rester indéfiniment au même endroit.

éternité, *sf.* Durée qui n'a ni commencement ni fin. || La vie à venir : *il ne songe pas à l'éternité.* || Temps fort long. || SYN. Immortalité, perpétuité.

éternue, *sf.* Achillée appelée aussi *herbe à éternuer* (Botan.).

éternuement ou **éternûment**, *sm.* Mouvement convulsif à la suite duquel l'air est chassé brusquement et avec bruit de la bouche et des fosses nasales.

éternuer, *va.* Faire un éternûment.

éternueur, euse, *s.* Celui, celle qui éternue souvent.

étésiens (gr. *étésios*, annuel), *adj. m. pl.* Se dit des vents du Nord qui soufflent dans la Méditerranée à l'époque des chaleurs.

étêtage ou **étêtement**, *sm.* Action d'étêter.

étêter, *va.* Couper la tête d'un arbre, d'une plante, d'un clou, d'une épingle, etc.

étêteur, *sm.* Celui qui étête.

éteuf [é-teu], *sm.* Balle pour jouer à la paume.

éteule ou **esteuble**, *sf.* Chaume qui reste fixé au sol après la moisson.

Étex, sculpteur et peintre français (1808-1888).

Éthelbald, roi d'Angleterre (9e s.).

Éthelbert, roi d'Angleterre, frère du précédent (9e s.).

Éthelred, roi d'Angleterre, frère des précédents (9e s.).

Éthelwolf, roi d'Angleterre, père des précédents (9e s.).

éther (gr. *aithêr*, feu céleste, de *aithéô*, je brûle), *sm.* Matière très subtile qu'on suppose remplir l'espace. || Substance liquide très volatile et inflammable qu'on obtient par la réaction d'un acide sur un alcool : *éther sulfurique.*

ENCYCL. L'*éther* ordinaire, $C^4H^{10}O$, se prépare par l'action de l'acide sulfurique sur l'alcool ordinaire. Il est très volatil, très inflammable. On l'emploie en médecine comme calmant et comme insensibilisateur.

A la dose de 30 grammes, l'éther est un poison qui produit l'insensibilité nerveuse, l'abaissement progressif du pouls, et enfin la mort. On combat ses effets en produisant la respiration artificielle (V. ASPHYXIE) et en recourant aux frictions, à la flagellation, à l'emploi de l'électricité.

éthérat ou **éthérolat**, *sm.* Substance obtenue en distillant l'éther éthylique avec des aromates.

éthéré, ée, *adj.* Qui est de la nature de l'éther. || SYN. Pur, aérien, céleste. || **La voûte éthérée** (poét.), le ciel.

éthérène, *sm.* Autre nom du gaz oléfiant, ou hydrogène bicarboné.

éthérification, *sf.* Formation des éthers.

éthérifier, *va.* Convertir en éther.

éthérisation, *sf.* Action d'éthériser.

éthériser, *va.* Rendre insensible au moyen de l'éther. || V. CHLOROFORME.

éthérisme, *sm.* Etat produit par l'éthérisation.

éthérol, *sm.* Huile de vin.

éthérolature, *sf.* Teinture éthérée (Pharm.).

éthérolé, *sm.* Médicament à base d'éther (Pharm.).

éthérolique, *adj. 2 g.* et *sm.* Se dit des remèdes contenant de l'éther (Pharm.).

Éthiopie, *sf.* Ancien nom de l'Abyssinie et de la Nubie, pays au sud de l'Égypte. V. ABYSSINIE.

éthiopien, ienne, on dit aussi **éthiopique**, *adj.* et *s.* De l'Éthiopie.

éthiops, *sm.* Nom ancien de certains sulfures ou oxydes métalliques (Chim.).

éthique (gr. *éthos*, mœurs), *adj. 2 g.* Relatif à la morale. || *Sf.* Science de la morale. || Éthique (L'), œuvre principale de Spinoza (1677).

ethmoïdal, ale, *adj.* Qui appartient à l'ethmoïde.

ethmoïde (gr. *ethmos*, crible ; *eidos*, apparence), *adj.* et *sm.* Os du crâne dont la partie supérieure est criblée de petits trous et qui forme une paroi des fosses nasales.

ethnarchie, *sf.* Province gouvernée par un ethnarque. || Dignité d'ethnarque.

ethnarchique, *adj. 2 g.* Relatif à l'ethnarchie.

ethnarque (gr. *ethnos*, peuple ; *arkhê*, commandement), *sm.* Gouverneur de province chez les anciens Juifs.

ethnique (gr. *ethnos*, peuple), *adj. 2 g.* Qui est particulier à certains peuples. || Relatif au paganisme (chez les pères de l'Église grecque). || **Mot ethnique** (Gram.), mot qui sert à désigner les gens d'une ville, d'un pays, comme *Spartiate, Romain*, etc.

ethnographe, *sm.* Qui s'adonne à l'ethnographie.

ethnographie (gr. *ethnos*, peuple ; *graphô*, je décris), *sf.* Science qui a pour objet d'étudier les divers peuples.

ethnographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'ethnographie : *musée ethnographique.*

ethnologie (gr. *ethnos*, peuple ; *logos*, étude), *sf.* Science qui traite de l'origine et des caractères distinctifs des peuples.

ethnologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'ethnologie.

ethnologiste, *sm.* Celui qui s'occupe d'ethnologie.

éthologie (gr. *éthos*, mœurs ; *logos*, étude), *sf.* Étude des mœurs.

éthologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'éthologie.

éthologue, *sm.* Celui qui s'occupe d'éthologie.

éthopée (gr. *éthos*, mœurs ; *poiéô*, je fais), *sf.* Peinture des mœurs et des passions (Rhét.).

éthos, *sm.* V. ITHOS.

éthrioscope, *sm.* Instrument pour mesurer la radiation calorifique de la terre (Phys.).

éthuse, *sf.* Genre d'ombellifères (Botan.).

éthylamine ou **éthylammine**, *sf.* Alcali organique résultant de l'union de l'ammoniaque avec l'alcool (Chim.).

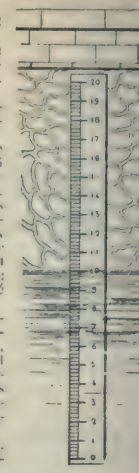
éthyle, *sm.* Radical* (C^2H^5) de l'alcool (C^2H^5OH).

éthylène, *sm.* Gaz oléfiant (Chim.). || V. ÉTHÉRÈNE.

éthylique, *adj. 2 g.* Se dit des composés organiques qui contiennent le radical* : éthyle, alcool, aldéhyde, éther, éthylamine (Chim.).

étiage, *sm.* Le niveau le plus bas d'un cours d'eau, qui est marqué par un zéro et qui sert de point de repère pour mesurer les crues* (*fig.*).

etiam periere ruinæ, *loc. lat.* signif. *les ruines mêmes ont péri.*



ÉTIAGE.

Étienne (Saint), le premier des martyrs, lapidé à Jérusalem en 33. || Fête le 26 décembre.

Étienne, auteur dramatique français (1778-1845).

Étienne (ordre de Saint-), fondé en 1764 par l'impératrice d'Autriche, Marie-Thérèse, pour récompenser les services civils ; il comprend 3 classes. La croix est émaillée de vert avec un écusson rouge portant la couronne de Hongrie ; ruban rouge avec liséré vert.

Étienne, nom de plusieurs papes, entre autres Etienne II (752-757), auquel Pépin le Bref donna l'exarchat de Ravenne. || Nom de plusieurs rois de Hongrie : Etienne Ier convertit les Hongrois au christianisme.

Étienne (St-), chl. c. (Puget-Théniers). Alpes-Maritimes, 1 800 hab.

Étienne (St-), chl. c. (Forcalquier), Basses-Alpes, 800 hab.

Étienne (St-), chl. du dép. de la Loire, à 564 kil. de Paris, 146 500 hab. (*fig.*). Ville manufacturière, fabrique d'armes, de rubans, etc. || Hab. *Stéphanois.*

ARMES DE SAINT-ETIENNE.

Étienne-de-Baïgorry (St-), chl. c. (Mauléon), Basses-Pyrénées, 2 400 hab.

Étienne-de-Lugdarès (St-), chl. c. (Largentière), Ardèche, 1 400 hab.

Étienne-de-Montluc (St-), chl.-c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 4 200 hab.

Étienne-de-Saint-Geoirs (St-), chl. c. (Saint-Marcellin), Isère, 1 600 hab.

Étienne-en-Dévoluy (St-), chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 750 hab.

étier, *sm.* Canal par lequel on fait arriver l'eau de la mer dans les marais salants.

étille ou **estille**, *sf.* Métier à tisser.

étincelant, ante, *adj.* Qui étincelle. || Fig. Qui jette un vif éclat.

étincelé, ée, *adj.* Semé d'étincelles (Blas.).

ÉTINCELLE ÉLECTRIQUE.

étinceler, *vn.* Jeter des étincelles, briller d'un vif éclat. || Fig. Jeter un vif éclat : *son esprit étincelle.* || GR. C. AMONCELER. || SYN. Briller, éblouir, éclater, resplendir

étincelle, *sf.* Petite parcelle de feu, fragment de corps en combustion. || Fig. Vif éclat, manifestation brillante et soudaine : *étincelles de l'esprit.* || **Étincelle électrique**, lumière très vive qui jaillit entre un corps électrisé et un

corps conducteur de l'électricité (*fig.*) : *l'éclair est une étincelle électrique.*

étincellement, *sm.* État d'un corps qui étincelle ou qui scintille.

étiolement, *sm.* Décoloration, altération qu'éprouvent les plantes qui n'ont pas assez de lumière et d'air. ‖ Affaiblissement des individus privés d'air pur.

étioler, *va.* Décolorer par le manque de lumière. ‖ S'étioler, *vpr.* Devenir étiolé.

étioline, *sf.* Matière colorante jaune qui se trouve dans les plantes étiolées.

étiologie (*gr. aitia*, cause ; *logos*, étude), *sf.* Partie de la médecine qui étudie les causes des maladies. ‖ Science des causes (Phil.).

étiologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'étiologie.

étique, *adj. 2 g.* Atteint, affecté d'étisie. ‖ Maigre, décharné : *poulet étique.*

étiquet, *sm.* Petit bâton. ‖ Espèce de filet.

étiquetage, *sm.* Action d'étiqueter.

étiqueter, *va.* Mettre une étiquette sur : *étiqueter des échantillons.* ‖ Gr. C. Acheter.

étiquette, *sf.* Petit écriteau que l'on met sur un objet pour en indiquer le prix, le contenu, la nature, etc. ‖ Cérémonial usité dans les cours, chez les princes, etc. ‖ Formes cérémonieuses usitées entre particuliers pour se témoigner mutuellement des égards.

étirable, *adj. 2 g.* Qui peut être étiré.

étirage, *sm.* Action d'étirer un fil métallique.

étire, *sf.* Couteau de corroyeur.

étirer, *va.* Rendre plus long en tirant : *étirer du fer, du cuivre.* ‖ S'étirer, *vpr.* Être étiré. ‖ Allonger les bras pour détendre les muscles.

étireur, *sm.* Ouvrier qui étire.

étisie, *sf.* Maladie qui produit un amaigrissement extrême (vx.) (Méd.).

Etna, volcan d'Italie * (Sicile), haut de 3 300 mètres.

Encycl. Les éruptions de l'Etna sont toujours redoutables : les deux plus terribles furent celle de 1669, qui fit périr 20 000 personnes, et celle de 1693, qui en tua plus de 60 000.

étnette, *sf.* Sorte de pince.

étoc, *sm.* Rocher qui émerge à marée basse.

étoffe, *sf.* Toute espèce de tissu propre à l'habillement ou à l'ameublement. ‖ Fig. Matière dont une chose est faite. ‖ Valeur personnelle, dispositions heureuses.

étoffé, ée, *adj.* Garni d'étoffe : *robe bien étoffée.* ‖ Fig. Gras, replet. ‖ Voix étoffée, voix pleine et sonore (Mus.).

étoffer, *va.* Garnir d'étoffe en quantité suffisante. ‖ Gr. Étriquer.

étoile, *sf.* Nom donné dans le langage ordinaire à tous les astres, sauf le soleil et la lune. ‖ Ornement, objet qu'on compare à une étoile. ‖ Insigne du grade de général. ‖ Astérisque (*). ‖ Fig. Destinée : *il est né sous une heureuse étoile.* ‖ Personne éminente. ‖ Actrice très en vogue dans un théâtre. ‖ Fêlure en forme d'étoile. ‖ Coucher à la belle étoile, en plein air. ‖ Étoile de mer, astérie. ‖ Syn. Astre.

Encycl. Les *étoiles* sont des astres lumineux par eux-mêmes, des soleils. Elles sont tellement éloignées de nous que la plus rapprochée, une étoile du Centaure, invisible à Paris, met 3 ans et demi à nous envoyer sa lumière, et cela à raison de 300 000 kil. par seconde. A cette distance notre soleil paraîtrait comme une étoile de 6e grandeur, les plus petites qu'on puisse voir à l'œil nu.

Les astronomes ont divisé en plusieurs classes, suivant leur éclat, les étoiles, qui sont au nombre d'environ 80 millions. Il y a des étoiles de 18 grandeurs différentes ; les dernières ne peuvent être vues qu'à l'aide des instruments les plus puissants.

Les *étoiles filantes* ou aérolithes * sont des débris de corps célestes qui se trouvent attirés par la masse de la terre et sont entraînés dans son orbite ; les unes animées d'une vitesse excessive finissent par en sortir, les autres, au contraire, tombent sur notre sol ; elles tracent toutes dans l'air une traînée lumineuse résultant de la chaleur que dégage leur frottement à travers l'atmosphère. C'est aux environs du 10 août et du 13 novembre que les étoiles filantes sont le plus nombreuses.

Étoile (Pierre de l'). V. Estoile.

étoilé, ée, *adj.* Semé d'étoiles : *la voûte étoilée.* le ciel.

étoilée, *sf.* Variété de tulipe.

étoilement, *sm.* État d'une vitre fêlée en forme d'étoile.

étoiler, *va.* Garnir d'étoiles : *étoiler un plafond.* ‖ Fêler en forme d'étoile : *étoiler une vitre.* ‖ S'étoiler, *vpr.* Être étoilé.

étole (lat. *stola*, robe), *sf.* Bande de laine ou de soie que le prêtre passe autour de son cou et qui pend des deux côtés par devant (*fig.* V. Église).

Étolie, prov. de l'anc. Grèce au N. du golfe de Corinthe. ‖ Hab. *Étolien.*

Eton, v. du comté de Buckingham (Angleterre). Collège célèbre.

étonnamment, *adv.* D'une manière étonnante.

étonnant, ante, *adj.* Qui étonne.

étonné, ée, *adj.* Surpris par qq. chose d'inattendu.

étonnement, *sm.* Surprise causée par qq. chose d'inattendu ou d'extraordinaire. ‖ Etat douloureux du sabot d'un cheval. ‖ Éclat produit dans un diamant par l'outil du lapidaire.

étonner, *va.* Causer de l'étonnement. ‖ S'étonner, *vpr.* Être étonné. ‖ Syn. Surprendre.

étoquereaux, *smpl.* Chevilles de fer de serrurier.

étoquiau, *sm.* Petite cheville pour arrêter une roue.

étouffade ou **étouffé**. V. Estouffade.

étouffage, *sm.* Action d'étouffer ou d'asphyxier.

étouffant, ante, *adj.* Qui fait qu'on étouffe, qu'on a peine à respirer : *chaleur étouffante.*

étouffé, ée, *adj.* Où l'air circule mal : *chambre étouffée.* ‖ Qu'on a peine à contenir : *rires étouffés.* ‖ À l'étouffée, préparation d'aliments dans un vase fermé.

étouffement, *sm.* Suffocation. ‖ Difficulté à respirer : *il a des étouffements.*

étouffer, *va.* Faire périr en empêchant la respiration. ‖ Éteindre, empêcher de brûler par le manque d'air : *étouffer un incendie.* ‖ Fig. Empêcher de se produire, de se manifester, d'avoir des suites : *étouffer une révolte.* ‖ *Vn.* Ne pouvoir plus respirer : *on étouffe ici.* ‖ Étouffer de rire, rire à ne pouvoir plus respirer. ‖ S'étouffer, *vpr.* Perdre la respiration. ‖ Syn. Oppresser, suffoquer.

étouffeur, euse, *s.* Celui, celle qui étouffe.

étouffoir, *sm.* Boîte en métal dans laquelle on enferme la braise qu'on veut éteindre.

étoupage ou étoupement, *sm.* Action d'étouper.

étoupe, *sf.* Partie grossière de la filasse.

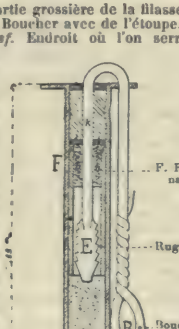
étouper, *va.* Boucher avec de l'étoupe.

étouperie, *sf.* Endroit où l'on serre les étoupes (Mar.).

étoupeux, euse, *adj.* Garni d'étoupe (Hist. nat.).

étoupière, *sf.* Toile faite d'étoupes.

étoupille, *sf.* Tube métallique contenant une préparation détonante destinée à enflammer la charge d'une bouche à feu et qui se place dans la lumière d'un canon (*fig.*).



ÉTOUPILLE (Coupe).

étoupiller, *va.* Garnir les pièces d'étoupilles.

étoupillon, *sm.* Mèche suiffée pour empêcher la lumière d'un canon de se rouiller.

étoupin, *sm.* Peloton d'étoupe (Mar.).

étourderie, *sf.* Caractère, action d'étourdi. ‖ Gr. Attention, circonspection.

étourdi, ie, *adj.* et *s.* Qui agit sans réflexion. ‖ À l'étourdie, *loc. adv.* Étourdiment. ‖ Syn. Écervelé. ‖ Gr. Attentif, réfléchi, posé. ‖ L'Étourdi, comédie en 5 actes de Molière (1655).

étourdiment, *adv.* Avec étourderie.

étourdir, *va.* Causer un trouble du cerveau qui entrave ou suspend ses fonctions. ‖ Fatiguer par le bruit. ‖ Causer un trouble intellectuel : *cette nouvelle m'a étourdi.* ‖ S'étourdir, *vpr.* Causer un étourdissement. ‖ Chercher à se faire illusion.

étourdissant, ante, *adj.* Qui étourdit par son bruit. ‖ Fig. Très surprenant.

étourdissement, *sm.* État d'une personne étourdie. ‖ Ébranlement du cerveau qui suspend ou trouble les fonctions des sens. ‖ Étonnement extrême. V. Vertige.

étourneau, *sm.* Oiseau de l'ordre des passereaux. ‖ Fig. Personne étourdie.

étouteau, *sm.* Cheville qui règle la sonnerie d'une horloge.

étrange (lat. *extraneus*, du dehors), *adj. 2 g.* Qui n'est pas conforme aux règles ordinaires. ‖ Syn. Singulier, bizarre.

étrangement, *adv.* D'une manière étrange ou excessive.

étranger, ère (lat. *extra*, hors de), *adj.* Qui n'est pas du même pays, qui appartient à une autre nation. ‖ Ministre des affaires étrangères, ministre chargé des relations avec les puissances étrangères. ‖ Qui n'a aucune notion, aucune connaissance de : *ne soyons pas étrangers aux choses de l'intelligence.* ‖ Qui n'a aucun rapport à : *ceci est étranger à la question.* ‖ Qui ne se mêle point d'une chose, qui ne prend pas part à. ‖ Qui n'est pas de même nature. ‖ *S.* Celui, celle qui est d'un autre pays. ‖ Qui n'est pas de notre famille, de notre société : *soyez poli avec les étrangers.* ‖ Pays, peuple étranger : *voyager à l'étranger.*

Encycl. L'*étranger* peut devenir Français par la naturalisation ; l'*étrangère* qui épouse un Français devient Française. — L'*étranger* qui réside en France avec l'autorisation du gouvernement y jouit de tous les droits * civils, il peut être propriétaire, se marier, être tuteur, etc. Il ne peut pas être témoin, et peut être contraint de fournir une caution * s'il veut intenter une action en justice. Un *étranger* peut toujours être expulsé du territoire français par un arrêté du Ministre de l'Intérieur. Celui qui contreviendrait à un arrêté d'expulsion serait condamné à la prison (1 à 6 mois). Tout étranger *non autorisé à domicile*, qui vient s'établir dans une commune, doit en faire la déclaration au maire dans un délai de 15 jours sous peine d'amende. ‖ V. Naturalisation. Affaires étrangères.

étranger, *va.* Éloigner d'un lieu (vx.).

étrangeté, *sf.* Caractère de ce qui est étrange.

étranglant, ante, *adj.* Qui serre à la gorge, accablant.

étranglé, ée, *adj.* Resserré comme la gorge d'une personne qu'on étrangle : *rue étranglée.* ‖ Voix étranglée, à demi étouffée. ‖ Hernie étranglée. V. Hernie.

étrangle-chien, *sm.* Genre de plantes asclépiadées (Botan.).

étrangle-loup, *sm.* Genre de plantes smilacées (Botan.).

étranglement, *sm.* Action d'étrangler. ‖ État de ce qui est étranglé.

étrangler (lat. *strangulare*), *va.* Faire périr en serrant la gorge : *en Espagne on étrangle les condamnés à mort.* ‖ Serrer au gosier, serrer trop fort : *ce col m'étrangle.* ‖ *Vn.* Perdre la respiration : *j'étrangle !* ‖ S'étrangler, *vpr.* Se tuer par strangulation. ‖ Se serrer mutuellement à la gorge.

étrangleur, *sm.* Membre d'une secte fanatique de l'Inde, les Thugs, fameux par leurs cruautés.

étrangloir, *sm.* Principale cargue d'une voile (Mar.).

étranglure, *sf.* Faux pli du drap.

étranguillon, *sm.* Angine, esquinancie * des chevaux et des bœufs.

étrape ou **étrapoire**, *sf.* Petite faucille à couper le chaume.

étraper, *va.* Couper avec une étrape.

étraque, *sf.* Largeur d'un bordage (Mar.).

étraquer, *va.* Suivre la trace du gibier sur la neige.

étrave, *sf.* Pièce de bois courbe qui forme la proue d'un vaisseau (*fig.* V. Navire).

être, *v. subst.* et *auxil.* Se produire, exister. ‖ Appartenir à : *ce champ est à moi.*

Gr. Je suis, tu es, il est, n. sommes, v. êtes, ils sont. J'étais. Je fus. J'ai été. Je serai. Je serais. Sois, soyons. Que je sois, que n. soyons. Que je fusse. Étant. Été. — Le verbe *être* s'emploie comme auxiliaire avec tous les verbes passifs : *je suis, j'étais aimé ;* avec beaucoup de verbes neutres : *j'étais, je serai tombé ;* avec tous les verbes réfléchis ou pronominaux : *je me suis trouvé ; n. n. sommes rencontrés.*

être, *sm.* Ce qui est, existence : *nul ne s'est donné l'être à lui-même.* ‖ Individu vivant : *les êtres créés.* ‖ L'Être suprême. Dieu.

étrécir, *va.* Rendre plus étroit : *étrécir un habit.* ‖ S'étrécir, *vpr.* Devenir plus étroit. ‖ Gr. Élargir.

étrécissement, *sm.* Action d'étrécir. ‖ État de ce qui est étréci.

étrécissure, *sf.* État de ce qui est étréci.

étreignoir, *sm.* Outil de menuisier.

étreindre (lat. *stringere*), *va.* Serrer en entourant. ‖ Gr. C. Astreindre.

étreinte, *sf.* Action d'étreindre.

étrenne, *sf.* Présent fait à l'occasion du jour de l'an. ‖ Premier argent gagné, première vente faite dans une journée par un marchand. ‖ Premier usage qu'on fait d'une chose.

étrenner, *va.* Donner des étrennes. || User pour la première fois de : *étrenner une robe.* || Acheter le premier à un marchand. || *Vn.* Vendre pour la première fois de la journée.

Étrépagny, chl. c. (Les Andelys), Eure, 2 200 hab.

êtres, *smpl.* Les différentes parties d'un lieu, d'une maison.

étrésillon, *sm.* Pièce de bois qu'on place en travers dans une tranchée, dans une galerie de mine, etc., pour empêcher les éboulements (*fig.*).

Étrésillon.

ETRÉSILLON.

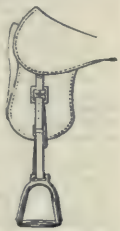
étrésillonner, *va.* Étayer avec des étrésillons.

étresse, *sf.* Papier gris pour doubler les cartes à jouer.

Étretat, petit port de mer sur la Manche, entre le Havre et l'Écamp (Seine-Inférieure), 2 000 hab. Bains de mer.

étricage, *sm.* Action d'étriquer.

étrier, *sm.* Anneau suspendu aux deux côtés d'une selle, et servant à appuyer le pied du cavalier (*fig.*). || Osselet de l'oreille (Anat.). || **Vider les étriers**, tomber de cheval. || **Coup de l'étrier**, verre de vin que l'on boit au moment du départ. || Barre de fer coudée pour soutenir une poutre, pour fixer le soc à la charrue.


ÉTRIER.

étrière, *sf.* Bande de cuir pour relever les étriers.

étrieu, *sm.* Étai transversal entre deux maisons.

étrille, *sf.* Instrument de fer pour panser les chevaux (*fig.*). || Sorte de crustacé (Zool.).

étriller, *va.* Frotter, panser avec une étrille. || Fig. Maltraiter, battre (Fam.). || Faire payer trop cher (Fam.).

étripage, *sm.* Action d'étriper.

étriper, *va.* Oter les tripes d'un animal.

étriqué, ée, *adj.* Qui n'a pas l'ampleur voulue. || Ctr. Ample.

étriquer, *va.* Rendre étriqué.

étriquet, *sm.* Espèce de filet.

étristé, ée, *adj.* Se dit d'un chien qui a les jarrets bien formés.

ETRILLE.

étriver, *va.* Faire croiser 2 cordages et les réunir par un 3e (Mar.).

étriver (s'), *vpr.* Se quereller (vx.).

étrivière, *sf.* Courroie qui supporte l'étrier. || **Donner les étrivières**, frapper, corriger à coup d'étrivières.

étroit, oite (lat. *strictus*, resserré), *adj.* Qui a peu ou trop peu de largeur : *rue étroite.* || Fig. Qui a peu de capacité, dont les vues, les idées ont peu d'étendue : *esprit étroit.* || Peu étendu, resserré : *bornes étroites.* || Intime : *étroite amitié.* || Rigoureux, strict : *obligation étroite.* || **A l'étroit**, *loc. adv.* Dans un espace trop resserré ; dans la gêne. || Ctr. Ample, large.

étroitement, *adv.* D'une manière étroite. || D'une manière intime : *amis étroitement unis.*

étroitesse, *sf.* Caractère de ce qui est étroit. || Fig. Défaut de largeur d'esprit.

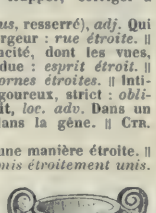
étronçonner, *va.* Couper entièrement la tête à un arbre.

étrope, *sf.* Ligne de pêche fixée à une corde.

étruffé, ée, *adj.* Se dit d'un chien qui a la cuisse atrophiée.

étruffure, *sf.* Infirmité d'un chien étruffé.

Étrurie, rég. de l'Italie anc. (auj. Toscane).


VASE ÉTRUSQUE.

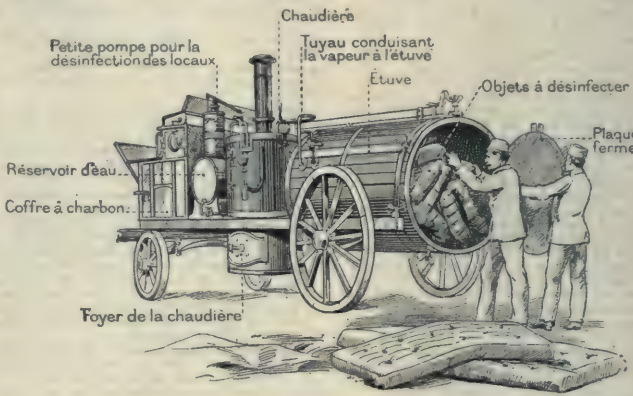
Encycl. En 1801, la Toscane forma un royaume d'Étrurie, en 1808, il fut réuni à l'Empire français.

Étrusques, peuples de l'Étrurie. || *Adj.* et *sm.* Langue des Étrusques. || **Vase étrusque**, poterie ancienne du pays des Étrusques, remarquable par la beauté de la forme et des dessins (*fig.*).

Ettenheim, v. du grand-duché de Bade où Napoléon fit arrêter le duc d'Enghien.

Ettlingen, v. du grand-duché de Bade, victoire des Français sur les Autrichiens (9 et 10 juillet 1796).

étude (lat. *studium*), *sf.* Travail de l'esprit qui cherche à connaître ou à approfondir un objet. || Soin que l'on se donne : *le fourbe met son étude à tromper.* || Modèle de dessin : *étude d'après l'antique.* || Salle de travail où les écoliers préparent les devoirs de la classe. || Cabinet de notaire, d'avoué, d'huissier. || *Sfpl.* Série complète des travaux auxquels se livre la jeunesse. || **Traité des études**, ouvrage de Rollin.



ÉTUVE A DÉSINFECTION

étudiant, ante, *s.* Celui, celle qui suit les cours d'une université. *étudiant en droit, en médecine.*

étudié, ée, *adj.* Fait avec soin. || Qui n'est pas naturel, affecté : *pose étudiée.*

étudier (lat. *studere*), *va.* Se livrer à l'étude ; chercher à connaître : *étudier les sciences.* || Observer attentivement : *étudier le cœur humain.* || *Vn.* Se livrer à l'étude. || **S'étudier**, *vpr.* S'appliquer à. || S'observer. || Gr. C. Allier.

étudiole, *sf.* Petit meuble à tiroir pour serrer des papiers.

étui, *sm.* Boite destinée à contenir un objet déterminé pour lequel elle est faite : *étui de lunettes.* || Petite boite allongée pour serrer des aiguilles.

étuvage ou **étuvement**, *sm.* Action d'étuver.

étuve, *sf.* Ancien nom des bains publics. || Chambre de bains que l'on chauffe à une haute température. || Espèce de four où l'on fait sécher différentes substances. || Four qui sert à désinfecter (*fig.*).

Encycl. A Paris, les *étuves municipales* sont mises gratuitement à la disposition des particuliers peu aisés pour désinfecter les vêtements et la literie des maladies contagieuses. La demande doit en être faite au commissaire de police.

étuvée, *sf.* Manière de cuire certains aliments dans des vases fermés : *gigot à l'étuvée.*

étuver, *va.* Mettre dans une étuve. || Faire cuire à l'étuvée. || Laver légèrement (Méd.).

étuviste, *sm.* Ancien nom des baigneurs, de ceux qui tenaient des étuves.

étymologie (gr. *etumos*, véritable : *logos*, discours), *sf.* Origine, dérivation d'un mot ; science qui étudie les racines des mots.

étymologique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à l'étymologie : *sens étymologique.*

étymologiquement, *adv.* D'après les règles de l'étymologie.

étymologiste, *sm.* Celui qui s'occupe de rechercher les étymologies.

eu, préfixe venant du grec et indiquant l'idée de bien ou de bonheur.

eu, eue, *part. passé* du verbe Avoir.

Eu, chl. c. (Dieppe), Seine-Inférieure, 5 400 hab. Beau château.

eubage, *sm.* Druide astronome et devin chez les Gaulois.

Eubée, grande île de la Grèce * ancienne auj. (Négrepont).

eubiotique, *sf.* Art de bien vivre.

euboïque, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'Eubée.

Eubule, poète comique grec (4e s. av. J.-C.). || Démagogue athénien, adversaire de Démosthène (3e s. av. J.-C.).

Eubulide, philosophe grec, adversaire d'Aristote (4e s. av. J.-C.).

eucalyptol, *sm.* Essence de feuilles d'eucalyptus. V. Eucalyptus.

eucalyptus, *sm.* Arbre gigantesque originaire de l'Australie (haut. 100 à 150 mètres) (*fig.*). Encycl. Le bois de l'eucalyptus, ses feuilles et ses fleurs sont très odorants. On retire du bois une essence dite *eucalyptol*. L'eucalyptol, l'extrait alcoolique d'eucalyptus et l'infusion de feuilles d'eucalyptus sont efficaces contre la fièvre intermittente. Mais ces différents médicaments doivent être pris avec mesure ; ils possèdent en effet des qualités excitantes capables de provoquer une fièvre artificielle assez forte.

EUCALYPTUS. (Rameau et fruits).

eucharistie (gr. *eu*, bien ; *kharis*, grâce), *sf.* Un des sept sacrements de l'Église catholique, celui qui contient le corps et le sang de Jésus-Christ sous les espèces du pain et du vin (Théol.)

eucharistique, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à l'eucharistie : *espèces eucharistiques.*

Eucher (Saint), évêque de Lyon (5e s.).

euchrome, *adj.* 2 *g.* Qui a une belle couleur

euclase, *sf.* Émeraude du Brésil.

Euclide, géomètre grec (3e s. av. J.-C.).

eucologe (gr. *eukhê*, prière ; *logos*, recueil), *sm.* Livre de prières contenant les offices des dimanches et fêtes.

eucrasie (gr. *eu*, bien ; *krasis*, mélange), *sf.* Heureux tempérament (Méd.).

eucrasique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'eucrasie (Méd.).

eudémonisme, *sm.* Doctrine philosophique du bonheur.

Eudes, comte de Paris, protégea cette ville contre les Normands (885), élu roi en 888, m. en 898.

Eudes (Jean), religieux français (1601-1680), fondateur de la congrégation des *Eudistes*.

Eudes de Montreuil, architecte français (13e s.).

eudiapneustie, *sf.* Transpiration facile (Méd.).

eudiomètre (gr. *eudia*, beau temps ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument de chimie servant à analyser l'air ou les gaz.

eudiométrie, *sf.* Art d'analyser les gaz.

eudiométrique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à l'eudiométrie (Chim.).

eudiste, *sm.* Membre d'une congrégation fondée par le Père Eudes.

Eudoxe de Cnide, mathématicien et astronome grec (4e s. av. J.-C.).

Eudoxie, nom de plusieurs impératrices de Constantinople (5e s.).

eudynamis, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs de l'Inde.

eufraise, *sf.* Nom vulgaire de l'euphrasie (Botan.).

Eugène, nom d'homme tiré du grec, signifiant *de bonne naissance, noble*.

Eugène Saint, martyr du 1er siècle. ‖ Fête le 15 novembre.

Eugène, rhéteur gaulois, empereur de 392 à 394, mis à mort par Théodose.

Eugène, nom de 4 papes : 654-657 ; 824-827 ; 1145-1153 ; 1431-1447. ‖ Nom de 8 rois d'Espagne.

Eugène le prince. V. BEAUHARNAIS.

Eugène de Savoie-Carignan Le prince, fils du comte de Soissons, servit l'Allemagne contre la France et remporta de nombreuses victoires (1663-1736).

eugénésique, *adj. 2 g.* Qui améliore la race.

eugénie, *sf.* Genre de myrtacées (Botan.).

Eugénie, nom de femme, tiré du grec.

Eugénie (Sainte), abbesse d'Hohenbourg (8e s.). ‖ Fête le 16 septembre.

Eugénie de Montijo, épouse de l'empereur Napoléon III, impératrice de 1853 à 1870 : née en 1826.

eugraphe, *sm.* Chambre obscure.

euh ! *interj.* servant à exprimer surtout l'étonnement, le doute.

Eulalie, nom de femme, tiré du grec.

Eulalie Sainte, vierge et martyre espagnole (4e s.). ‖ Fête le 10 décembre.

Eulenspiegel, bouffon légendaire allemand, personnage populaire.

Euler, mathématicien suisse (1707-1783).

Euloge (Saint), martyr espagnol (9e s.).

eulogies, *sfpl.* Restes du pain eucharistique dans l'Eglise grecque. ‖ Choses bénites.

eulophe, *sm.* Oiseau gallinacé de l'Inde. ‖ Genre d'hyménoptères (Zool.).

EUMOLPE (grossi).

Eumée, berger grec, fidèle serviteur d'Ulysse (Myth.).

Eumène, rhéteur gaulois (3e s.).

Eumène, lieutenant d'Alexandre, tué par Antigone en 315 av. J.-C.

Eumène, nom de 3 rois de Pergame, en Asie (3e et 2e s. av. J.-C.).

Euménides (mot grec signif. *bienveillantes*), *sfpl.* Nom euphémique donné aux Furies (Myth.). ‖ *Les Euménides*, tragédie d'Eschyle.

eumolpe, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.). ‖ *fig.*

Eumolpides, *smpl.* Prêtres de Cérès à Athènes.

eunice, *sf.* Genre d'annélides (Zool.).

Eunome, hérésiarque grec (4e s.), soutenant que, dans la Trinité, le Père seul est Dieu.

Eunomiens, sectateurs d'Eunome.

eunuchisme, *sm.* Etat de celui qui est eunuque.

EUPHORBE.

eunuque, *sm.* Anciennement, homme employé à la garde des femmes en Asie et en Egypte. ‖ Homme châtré, employé à la garde des femmes en Orient. ‖ *fig.* Homme lâche, sans énergie. ‖ *L'Eunuque*, comédie de Térence.

eupatoire, *sf.* Genre de plantes de la famille des composées (Botan.).

Eupator, surnom d'Antiochus IV, de Syrie.

Eupatoria, port de Crimée.

eupatrides (gr. *eu*, bien ; *pater, patros*, père), nom des nobles à Athènes.

eupéphie, *sf.* Digestion régulière (Méd.).

Euphémie, nom de femme, tiré du grec.

Euphémie (Sainte), vierge et martyre (4e s.). ‖ Fête le 16 septembre.

euphémique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'euphémisme.

euphémiquement, *adv.* Par euphémisme.

euphémisme (gr. *eu*, bien ; *phêmi*, je parle), *sm.* Figure de mots qui consiste à exprimer en les adoucissant des idées choquantes, tristes : ex. : *ils ont vécu*, c.-à-d. ils sont morts.

euphone, *adj. 2 g.* Qui a une belle voix.

euphonie (gr. *eu*, bien ; *phôné*, voix), *sf.* Harmonie des mots : ce qui rend la prononciation harmonieuse. ‖ CTR. Cacophonie.

euphonique, *adj. 2 g.* Qui produit l'euphonie ; qui a rapport à l'euphonie, qui s'emploie par euphonie.

euphoniquement, *adv.* D'une manière euphonique.

euphorbe, *sm.* ou *f.* Genre de plantes à suc laiteux et vénéneux (*fig.*).

euphorbiacées, *sfpl.* Famille de plantes ayant pour type le genre euphorbe (Botan.).

Euphrasie (Sainte), vierge et martyre (4e s.). ‖ Fête le 18 mai.

euphrasie ou **euphraise**, *sf.* Genre de plantes scrofulariacées (Botan.).

Euphrate, fleuve de la Turquie d'Asie, prend sa source en Arménie, traverse la Mésopotamie, se joint au Tigre pour former le Chat-

el-Arab et se jette dans le golfe Persique après un cours de 2 770 kil.

Euphrone (Saint), évêque d'Autun (5e s.). ‖ Fête le 3 août.

Euphrosyne (mot grec signif. *joie*), une des trois Grâces (Myth.).

euphuisme (gr. *euphuês*, élégant), *sm.* Nom employé au 16e siècle pour désigner ce qui fut appelé plus tard *préciosité*.

euphuiste, *s. 2 g.* Dont le langage est affecté.

euphuistique, *adj. 2 g.* Relatif à l'euphuisme.

eupione, *sf.* Substance tirée du goudron de houille (Chim.).

euplectable, *sf.* Genre d'éponges (Zool.).

euplecte, *sm.* Genre de passereaux (Zool.).

euplocame, *sm.* Genre d'insectes lépidoptères.

euplocome, *sm.* Genre d'oiseaux analogues au faisan.

eupnée, *sf.* Respiration facile (Méd.).

Eupolis, poète comique grec (5e s. av. J.-C.).

Eure, riv. de France *, prend sa source dans le dép. de l'Orne et se jette dans la Seine, à gauche, près de Pont-de-l'Arche, après un parcours de 180 kilomètres.

Eure (Dép. de l'), formé d'une partie de la Normandie, 334 781 hab. Ch.-l. *Évreux*. 5 arr. : Les Andelys, Bernay, Évreux, Louviers et Pont-Audemer (V. *Carte*).

Eure-et-Loir (Dép. d'), formé d'une partie de l'Orléanais (Beauce) et d'une partie du Maine (Perche), 275 433 hab. Ch.-l. *Chartres*. 4 arr. : Chartres, Châteaudun, Dreux et Nogent-le-Rotrou (V. *Carte*).

eurêka, mot grec qui signif. : *j'ai trouvé*.

Euric, roi des Wisigoths, de 466 à 483.

Euripe, détroit entre la Grèce et l'île d'Eubée.

Euripide, poète tragique grec (480-406 av. J.-C.). Œuvres principales : *Alceste*, *Hippolyte*, *Hécube*, *Andromaque*, *Electre*, *Iphigénie à Aulis*, *Iphigénie en Tauride*.

Europa, l'un des satellites de Jupiter (Astron.).

Europe, sœur de Cadmus et mère de Minos (Myth.).

Europe, une des 5 parties du monde, la plus petite, mais la plus importante à tous égards. Elle est bornée au N. par l'océan Glacial, à l'E. par l'Asie, au S. par la Méditerranée, à l'O. par l'océan Atlantique (V. *Carte*). Sa superficie est de 10 millions de kil. carrés (3 fois plus petite que l'Afrique, 4 fois plus petite que l'Asie et l'Amérique, 19 fois plus grande que la France). Pop. 368 millions d'hab. (un 5e de la pop. du monde entier).

L'Europe se partage en 21 États, savoir : au N., les *Iles Britanniques* *, le *Danemark* *, la *Suède* * et la *Norvège* * ; à l'E., la *Russie* * ; au Centre, la *France* *, le *Luxembourg* *, la *Belgique* *, la *Hollande* *, l'*Allemagne* *, l'*Autriche*-*Hongrie* *, la *Suisse* * ; au S., l'*Espagne* *, le *Portugal* *, l'*Italie* *, la *Turquie* * d'*Europe*, la *Roumanie* *, la *Serbie* *, le *Monténégro* *, la *Bulgarie* * et la *Grèce* *.

Le climat de l'Europe est tempéré, excepté au N. de la Suède et en Russie. Le sol est généralement bien cultivé et donne en abondance des céréales et des fruits de toute sorte ; la vigne est cultivée dans tous les pays du Centre et du Sud.

Les principales montagnes sont : les *Alpes*, au Centre ; les *Pyrénées*, entre la France et l'Espagne ; les *Karpathes*, dans l'Autriche-Hongrie ; les *Balkans*, dans la Turquie d'Europe ; le point le plus élevé est le *mont Blanc*, dans les Alpes (4 810m).

Les principaux fleuves sont : le *Rhin*, qui arrose la Suisse, l'Allemagne et la Hollande ; le *Rhône*, en France ; le *Danube*, qui arrose l'Allemagne, l'Autriche, la Roumanie et la Bulgarie ; la *Volga*, le *Dniéper*, le *Don* et l'*Oural*, en Russie.

européaniser, *va.* Donner le caractère européen.

européen, enne, *adj.* Qui appartient à l'Europe. ‖ *S.* Habitant de l'Europe.

Eurotas (auj. *Iri*), petit fleuve de la Grèce ; passait à Sparte.

Eurus, le vent d'Est chez les anciens.

Euryale, V. Nisus.

Eurybiade, général spartiate qui commandait avec Thémistocle la flotte grecque à Salamine * (480 av. J.-C.).

eurycéphale, *adj. 2 g.* Qui a le crâne large.

eurycère, *adj. 2 g.* Qui a de larges cornes.

Eurydice, femme d'Orphée (Myth.).

eurygnathe (gr. *eurus*, large ; *gnathos*, mâchoire), *adj. 2 g.* A larges mâchoires.

Eurynome, fille de l'Océan et mère des Grâces (Myth.).

eurypode, *sm.* Genre de crustacés (Zool.).

Eurysthée, roi d'Argos, imposa à Hercule * ses douze travaux (Myth.).

eurystome, *adj. 2 g.* Qui a une large bouche, un large bec (Zool.).

eurythmie (gr. *eu*, bien ; *ruthmos*, harmonie), *sf.* Belles proportions (Archit.). ‖ Heureux choix du rythme musical. ‖ Régularité du pouls (Méd.).

eurythmique, *adj. 2 g.* Bien proportionné ; qui a du rythme.

Eusèbe, nom d'homme tiré du grec.

Eusèbe (Saint), pape du 4e s. ‖ Fête le 26 septembre. ‖ Évêque de Verceil (4e s.). ‖ Fête le 15 décembre.

Eusèbe, évêque de Césarée, auteur d'une *Histoire ecclésiastique* (3e s.).

eustache, *sm.* Couteau grossier à manche de bois (Fam.).

Eustache, nom d'homme tiré du grec.

Eustache (Saint), martyr du 2e siècle. ‖ Fête le 20 septembre. ‖ Évêque d'Antioche (4e s.). ‖ Fête le 16 juillet.

Eustache, anatomiste italien (16e s.). ‖ Trompe d'Eustache. V. Trompe.

Eustache de Saint-Pierre, héros français, se dévoua pour le salut de la ville de Calais, prise par Édouard III, en 1347.

Euterpe, muse de la musique et de la poésie lyrique (Myth.).

euthanasie, *sf.* Mort douce (Méd.).

euthymie, *sf.* Tranquillité d'esprit.

eutrapélie, *sf.* Habitude de plaisanter.

Eutrope, ministre d'Arcadius, empereur d'Orient (4e s.).

Eutrope, historien latin, auteur d'une histoire romaine (4e s.).

eutrophie, *sf.* Bonne nutrition (Méd.).

eutychéen, *sm.* Sectateur d'Eutychès.

Eutychès, hérésiarque grec du 5e siècle, qui n'admettait en J.-C. que la nature divine. Il fut condamné au concile de Chalcédoine, en 451.

eutychianisme, *sm.* Doctrine d'Eutychès.

eux, *pl.m.* du pronom il. lui.

E. V. Abréviation pour *en ville*.

évacuant, ante ou **évacuatif, ive**, *adj.* Qui détermine des évacuations (Méd.).

évacuation, *sf.* Action d'évacuer, de vider. ‖ Sortie des matières (humeurs ou autres) contenues dans le corps (Méd.).

évacuer (lat. *e*, hors de, *vacuus*, vide), *va.* Cesser d'occuper un lieu : *évacuer un territoire.* ‖ Faire sortir : *évacuer de la bile* (Méd.).

évader s' (lat. *e*, hors de : *vadere*, aller), *vpr.* S'échapper furtivement : *le prisonnier s'est évadé.* Fig. Se tirer d'embarras par une échappatoire.

évagation (lat. *e*, hors de ; *vagari*, errer), *sf.* Disposition qui empêche l'esprit de se fixer.

Évagoras, nom de 2 rois de Chypre (4e et 3e s. av. J.-C.).

évaltonner s', *vpr.* Prendre un air trop dégagé (vx.).

évaluable, *adj. 2 g.* Qui peut être évalué.

évaluation, *sf.* Action d'évaluer. ‖ Syn. Estimation.

évaluer, *va.* Estimer la valeur, le prix d'une chose. ‖ S'évaluer, *vpr.* Être évalué. ‖ Syn. Apprécier, estimer.

évalve, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de valves (Bot.).

évanescent, ente, *adj.* Qui s'amoindrit peu à peu et finit par disparaître (Botan.).

évangéliaire, *sm.* Livre qui contient les évangiles de la messe.

évangélique, *adj. 2 g.* Qui appartient, qui est conforme à l'Évangile : *morale évangélique.* ‖ **Église, culte évangélique**, église, culte protestant formé par la fusion des luthériens et des calvinistes en 1817.

évangéliquement, *adv.* D'une manière évangélique.

évangélisateur, *sm.* Celui qui évangélise le premier un pays.

évangélisation, *sf.* Action d'évangéliser.

évangéliser, *va.* Prêcher l'Évangile.

évangélisme, *sm.* Caractère de ce qui est évangélique.

évangéliste, *sm.* Chacun des 4 historiens qui ont écrit les Évangiles : *saint Mathieu, saint Marc, saint Luc* et *saint Jean*). ‖ Prédicateur.

évangile (gr. *euaggelion*, bonne nouvelle), *sm.* La loi de J.-C., sa doctrine. ‖ Chacun des livres qui contiennent la vie et la doctrine de J.-C. et dont la réunion forme le Nouveau Testament. ‖ Recueil des 4 évangiles reconnus : *on jurait autrefois sur l'évangile.* ‖ Partie de l'évangile qui se lit ou se chante à la messe. ‖ **Côté de l'évangile**, côté de l'autel, où le prêtre lit l'évangile, à gauche des assistants. ‖ **Parole d'évangile**, chose qu'on doit croire. Fam.

évanouir (s') (lat. *evanescere*, de *vanus*, vain, illusoire), *vpr.* Perdre connaissance, tomber en faiblesse. ‖ Fig. Disparaître sans laisser de trace : *le brouillard s'est évanoui.* ‖ Syn. Se pâmer, perdre connaissance.

évanouissant, ante, *adj.* Qui devient nul (Algèbre).

évanouissement, *sm.* Perte de sentiment et de connaissance. ‖ Syn. Défaillance, syncope.

Encycl. V. Syncope.

Evans (Oliver), mécanicien américain, inventeur des machines à vapeur à haute pression (1755-1819).

Evans (Mary), véritable nom de George Éliot.

évaporable, *adj. 2 g.* Qui peut être évaporé.

évaporatif, ive, *adj.* Qui produit l'évaporation.

évaporation, *sf.* Transformation plus ou moins lente d'un liquide en vapeur (Phys.). ‖ Fig. Légèreté d'esprit.

Encycl. L'évaporation se distingue de l'ébullition en ce que celle-ci se produit tumultueusement en tous les points de la masse du liquide tandis que l'évaporation ne se produit qu'à la surface.

évaporatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à l'évaporation (Phys.).

évaporé, ée, *adj.* Transformé en vapeur. ‖ Fig. *Adj.* et *s.* Qui ne réfléchit pas. ‖ Syn. Étourdi, écervelé.

évaporer, *va.* Résoudre en vapeur ou en gaz.

Évariste (Saint), pape et martyr (2e s.). ‖ Fête le 26 octobre.

évasé, ée, *adj.* Qui a une large ouverture.

évasement, *sm.* État de ce qui est évasé.

évaser, *va.* Élargir l'ouverture.

évasif, ive (lat. *evadere, evasum*, s'échapper), *adj.* Qui sert à éluder. ‖ Ctr. Catégorique.

évasion, *sf.* Action de s'évader. ‖ Moyen d'échapper à une difficulté.

Encycl. Le Code pénal distingue entre l'*évasion simple* et l'*évasion qualifiée*. L'évasion est simple si elle a été commise sans violences ; qualifiée, dans le cas contraire. La peine est, dans le cas d'évasion qualifiée, un emprisonnement de six mois à un an ; dans le cas d'évasion simple, il n'y a pas de peine.

évasivement, *adv.* D'une manière évasive.

évasure, *sf.* Ouverture d'un vase. ‖ Élargissement.

Évaux, chl. c. (Aubusson), Creuse, 3 500 hab.

Ève (mot hébreu signif. *vie*), la première femme, mère du genre humain.

évêché, *sm.* Territoire soumis à l'autorité spirituelle d'un évêque. ‖ Dignité d'évêque. ‖ Habitation d'un évêque. ‖ V. Archevêché.

Évêchés (les trois), Metz, Toul et Verdun, réunis à la France en 1552.

évection (lat. *evehere, evectum*, emporter), *sf.* Inégalité du mouvement de la lune due à l'attraction du soleil (Astron.).

éveil, *sm.* Avis donné à qqn pour le mettre en garde, pour attirer son attention. ‖ **Être en éveil**, être attentif, sur ses gardes.

éveillable, *adj. 2 g.* Qu'on peut éveiller.

éveillé, ée, *adj.* Qui ne dort plus. ‖ Fig. Plein de vivacité. ‖ Ctr. Endormi.

éveiller, *va.* Tirer du sommeil. ‖ Fig. Rendre gai, actif ; stimuler, provoquer, *éveiller l'attention*. ‖ **S'éveiller**, *vpr.* Sortir du sommeil. ‖ Ctr. Endormir, assoupir.

éveilleur, *sm.* Celui qui éveille.

événement (lat. *evenire, eventum*, arriver), *sm.* Tout ce qui arrive. ‖ Bon, mauvais succès d'une chose. ‖ Syn. Accident, circonstances.

évent, *sm.* Air libre, grand air. ‖ Altération des aliments trop longtemps exposés au grand air. ‖ Ouverture par laquelle les cétacés rejettent l'eau qu'ils ont avalée (Zool.).

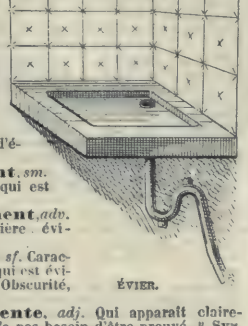
éventable, *adj. 2 g.* Qui peut s'éventer.

éventage, *sm.* Action d'éventer.

éventail, *sm.* Petit écran avec lequel on s'évente. ‖ Ce qui a la forme d'un éventail. ‖ *Plur.* des *éventails*.

éventaillé, ée, *adj.* Disposé en éventail.

éventaillier, *sm.* Marchand d'éventails (vx.).

éventailliste, *sm.* Fabricant d'éventails. || Peintre sur éventails.
éventaire, *sm.* Plateau d'osier que portent devant elles certaines marchandes de poissons de légumes, de fruits, de fleurs, etc.
éventé, ée, *adj.* Exposé au vent. || Altéré par l'action de l'air. || Fig. Léger, sans réflexion : *tête éventée.*
éventement, *sm.* Action d'éventer.
éventer, *va.* Agiter l'air au moyen d'un éventail. || Exposer au grand air : *éventer des habits.* || Pénétrer, deviner habilement. || S'éventer, *vpr.* Se gâter à l'air : *ce vin s'est éventé.* || Se rafraîchir en agitant l'air.
éventeur, euse, *s.* Celui, celle qui évente.
éventif, ive (lat. *evenire, eventum*, arriver), *adj.* Qui peut advenir.
éventoir, *sm.* Sorte d'éventail pour allumer la braise, les charbons dans les cuisines.
éventration, *sf.* Hernie causée par une ouverture accidentelle (Méd.).
éventrement, *sm.* Action d'éventrer.
éventrer, *va.* Ouvrir le ventre. || Ouvrir par une large entaille : *éventrer un pâté.*
éventualité, *sf.* Caractère de ce qui est éventuel. || Événement incertain.
éventuel, elle (lat. *evenire, eventum*, arriver), *adj.* Qui est subordonné à quelque événement incertain. || *Sm.* Traitement variable qui s'ajoute au traitement fixe. || Ctr. Certain, fixe.
éventuellement, *adv.* D'une manière éventuelle.
éventure, *sf.* Fente dans un canon de fusil.
évêque (gr. *episkopos*, surveillant), *sm.* Prélat chargé de l'administration spirituelle d'un territoire appelé diocèse (*fig.* V. Église). **Évêque in partibus ou in partibus infidelium**, évêque sans diocèse et portant le titre d'un ancien diocèse qui est aux mains des infidèles.
Encycl. Les *évêques* français sont nommés par le gouvernement, mais ils reçoivent du pape l'institution canonique.
Everdingen, famille de peintres hollandais (17e s.).
Everest, autre nom du mont Gaurisankar*.
Évergète (gr. *euergétès*, bienfaisant), surnom donné à quelques princes dans l'histoire ancienne.
éverole, *sf.* Sorte d'ampoule sur la peau (vx.).
éversif, ive (lat. *everlere, eversum*, renverser), *adj.* Qui produit la ruine.
éversion (lat. *e*, hors de ; *vertere, versum*, tourner), *sf.* Ruine, renversement (peu usité).
évertuer (s'), *vpr.* Se donner beaucoup de peine : *s'évertuer à faire des vers.*
Évhémère, philosophe grec (3e s.).
évhémérisme, *sm.* Système d'Évhémère qui considérait les dieux et les héros de la mythologie comme des personnages ayant existé, et mérité par leurs actions la reconnaissance de la postérité.
évhémériste, *sm.* Partisan de l'évhémérisme.
Évian-les-Bains, chl. c. (Thonon), Haute-Savoie, 3 100 hab. Eaux minérales (Maladies des voies digestives, névroses).
éviction (lat. *e*, hors de ; *vincere, victum*, vaincre), *sf.* Action de déposséder un acheteur de ses droits (Jur.).

ÉVIER.
évidage, *sm.* Action d'évider.
évidement, *sm.* Etat de ce qui est évidé.
évidemment, *adv.* D'une manière évidente.
évidence, *sf.* Caractère de ce qui est évident. || Ctr. Obscurité, incertitude.
évident, ente, *adj.* Qui apparaît clairement, qui n'a pas besoin d'être prouvé. || Syn. Clair, certain, authentique, sûr. || Ctr. Obscur, incertain, douteux.
évider, *va.* Creuser intérieurement : *évider un canon.* || Tailler à jour, sculpter. || Évider du linge, ôter l'empois qu'on y a mis.
évidoir, *sm.* Outil de luthier pour évider les instruments à vent.
évidure, *sf.* Action d'évider.
évier, *sm.* Pierre en forme de bassin sur laquelle on jette les eaux ménagères pour les conduire hors de la cuisine (*fig.*).
Evilmérodach, roi de Babylone, fils de Nabuchodonosor (561-559 av. J.-C.)
évincement, *sm.* Action d'évincer.
évincer, *va.* Déposséder juridiquement qqn (Jur.). || Exclure, repousser. || Gr. C. Agacer.
éviré, ée, *adj.* Châtré. || Se dit des animaux dont le sexe n'est pas indiqué (Blas.).
Evisa, chl. c. (Ajaccio), Corse, 900 hab.
éviscération, *sf.* Éventration (Méd.).
évitable, *adj. 2 g.* Qui peut être évité.
évitage, *sm.* ou **évitée**, *sf.* Espace suffisant pour permettre à un navire de tourner autour de son ancre si le vent change.
évitement, *sm.* Action d'éviter en se garant. || Gare d'évitement, voie sur laquelle un train se gare pour en laisser passer un autre.
éviter (lat. *e*, hors de ; *vitare*, se soustraire à), *va.* Se détourner de personnes ou de choses dont la rencontre serait nuisible ou désagréable : *éviter une voiture.* || Échapper à : *éviter un danger.* || S'abstenir de : *cherchez le bien, évitez le mal.* || Dispenser de : *évitez-moi cette corvée.* || *Vn.* Se dit d'un navire qui tourne autour de son ancre. || Syn. Échapper à, éluder, se soustraire à, fuir, épargner.
évocable, *adj. 2 g.* Qu'on peut évoquer.
évocateur, trice, *s.* Qui évoque, qui a le don d'évoquer.
évocation, *sf.* Action d'évoquer.
évocatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à évoquer.
évohé, *interj.* Cri que l'on poussait dans les fêtes de Bacchus.
évolage, *sm.* Assolement particulier aux étangs que l'on dessèche après leur avoir fait produire du poisson et que l'on remplit ensuite.
évoluer, *vn.* Exécuter des évolutions. || Fig. Subir une série de transformations.
évolutif, ive, *adj.* Qui produit l'évolution.
évolution (lat. *evolvere, evolutum*, rouler), *sf.* Manœuvres, mouvements de troupes. || Manœuvres exécutées par un navire. || **Escadre d'évolution**, escadre réunie pour s'exercer aux manœuvres. || Fig. Transformations successives. || Transformisme*.
Encycl. V. Darwinisme.
évolutionnaire, *adj. 2 g.* Relatif aux évolutions.
évolutionnel, elle, *adj.* Qui a le caractère d'une évolution.
évolutionnisme, *sm.* Doctrine de l'évolution (Phil.).
évolutionniste, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'évolution. || Syn. Transformiste.
évonyme, *sm.* Autre nom du fusain (Botan.).
évoquer (lat. *e*, hors de ; *vocare, vocatum*, appeler), *va.* Faire apparaître par des sortilèges. || Rappeler le passé : *évoquer des souvenirs.* || **Évoquer une affaire**, en retirer le jugement à un tribunal pour l'attribuer à un autre (Jur.).
Évora, v. du Portugal 13 500 hab.
Évran, chl. c. (Dinan) Côtes-du-Nord, 3 700 h.
Évrecy, chl. c. (Caen) Calvados. 500 hab.
Évreux, ch.-l. du dép. de l'Eure, 18 300 hab. (*fig.*). Évêché, à 106 kil. de Paris. Hab. *Ébroïciens.*
Évron, chl. c. (Laval) Mayenne, 4 100 hab.
évulsif, ive, *adj.* Propre à arracher.
évulsion (lat. *e*, hors de ; *vellere, vulsum*, arracher), *sf.* Action d'arracher : *évulsion d'une dent* (Méd.). || Syn. Extraction.

ARMES D'ÉVREUX.
ex, particule indiquant ce qu'une personne ou une chose a cessé d'être : *ex-empereur.*
ex abrupto (*loc. lat.* signif. *brusquement*), *loc. adv.* Sans préparation.
exacerbation, *sf.* Accroissement momentané d'un mal (Méd.).
exact, acte (lat. *exactus*, achevé), *adj.* Conforme à la réalité : *l'heure exacte.* || Qui se conforme à la réalité : *traducteur exact.* || Qui fait les choses au temps voulu. || Sciences exactes, les mathématiques.
exactement, *adv.* D'une manière exacte.
exacteur, *sm.* Celui qui commet une exaction.
exaction (lat. *ex*, augmentatif ; *agere, actum*, pousser), *sf.* Action d'exiger plus qu'il n'est dû ou ce qui n'est pas dû. || Abus de pouvoir.
exactionner, *vn.* Commettre des exactions.
exactitude, *sf.* Caractère de ce qui est exact. || Syn. Justesse, précision, ponctualité, régularité. || Ctr. Inexactitude.
exaèdre, *adj.* et *s.* V. Hexaèdre.
ex æquo, *loc. adv. lat.* A mérite égal.
exagérateur, trice, *s.* Celui, celle qui exagère.
exagératif, ive, *adj.* Qui tient de l'exagération.
exagération, *sf.* Action d'exagérer. || Syn. Hyperbole. || Ctr. Atténuation.
exagéré, ée, *adj.* Qui a le caractère de l'exagération. || Syn. Excessif, outré.
exagérément, *adv.* D'une manière exagérée.
exagérer (lat. *exaggerare, exaggeratum*, amonceler de la terre), *va.* Dépasser la mesure, dire plus qu'il ne faut. || **S'exagérer**, *vpr.* Exagérer à ses propres yeux : *vous vous exagérez les difficultés de ce travail.* || Gr. C. Accélérer. || Ctr. Affaiblir, atténuer.
exagéreur, euse, *s.* Celui, celle qui exagère.
exagone, V. Hexagone.
exaltable, *adj. 2 g.* Qui peut être exalté.
exaltant, ante, *adj.* Qui exalte.
exaltation, *sf.* Action d'exalter, de glorifier. || Redoublement d'énergie, d'activité dans les fonctions d'un organe : *exaltation du goût, de l'odorat.* || État d'une personne surexcitée. || Élévation d'un pape au trône pontifical. || **Exaltation de la Sainte-Croix**, fête de l'Église (14 septembre).
exalté, ée, *adj.* Rempli d'enthousiasme. || Pris d'une sorte de délire : *imagination exaltée.*
exalter (lat. *ex*, hors de ; *altus*, élevé), *va.* Vanter beaucoup : *exalter la bonté d'une personne.* || Porter à l'enthousiasme, animer à l'excès. || **S'exalter**, *vpr.* Se surexciter. || Syn. Célébrer, porter aux nues. || Ctr. Décrier, rabaisser.
examen [é-gza-min] (lat. *examen, examinis*, action de peser), *sm.* Action d'examiner : *faire l'examen d'un ouvrage.* || Épreuve à laquelle on soumet un candidat pour juger sa capacité. || **Libre examen**, action de soumettre les vérités de la foi au contrôle de la raison.
Encycl. On passe aujourd'hui des *examens* à la sortie de l'école ou du collège, à l'entrée et à la sortie des écoles du gouvernement. || V. Baccalauréat, Brevet, Certificat d'études, Docteur, École, Licencié.
examinable, *adj. 2 g.* Qui peut être examiné.
examinateur, trice, *s.* Celui, celle qui fait passer un examen.
examination, *sf.* Action d'examiner.
examiner, *va.* Regarder très attentivement : *examiner la conduite de qqn.* || Faire subir un examen : *examiner un candidat.* || **S'examiner**, *vpr.* Examiner sa conscience.
exanie, *sf.* Chute du rectum (Méd.).
exanthémateux, euse ou **exanthématique**, *adj.* Qui tient de l'exanthème (Méd.).
exanthème (gr. *exanthêma*, floraison), *sm.* Éruption à la peau (Méd.).
exanthèse (gr. *anthos*, fleur), *sf.* Floraison (Botan.).
exarchat [é-gzar-ka], *sm.* Province gouvernée par un exarque. || Dignité d'exarque.
exarque (gr. *exarkhos*, chef), *sm.* Lieutenant de l'empereur d'Orient en Italie.
exarthrose (gr. *ex*, hors de ; *arthron*, articulation), *sf.* Luxation (Chir.).
exarticulation, *sf.* Désarticulation (Chir.).
exarticulé, ée, *adj.* Qui n'a pas d'articulations visibles (Hist. nat.).
exaspérant, ante, *adj.* Qui exaspère.
exaspération, *sf.* Irritation très violente. || Grande aggravation (Méd.).
exaspérer (lat. *exasperare, exasperatum*, rendre dur), *va.* Causer une irritation très violente. || Gr. C. Accélérer.
exaucement, *sm.* Action d'exaucer. || Etat d'une personne exaucée.
exaucer, *va.* Écouter favorablement une prière ; accorder ce qu'on demande. || Ctr. Rejeter, repousser. || Gr. C. Agacer.
excarnation, *sf.* Action d'excarner.
excarner, *va.* Enlever la chair.
ex cathedra, *loc. lat.* signif. *du haut de la chaire.* Se dit du pape lorsqu'il parle à tous les fidèles comme chef de l'Église.
excavateur, *sm.* Machine pour déblayer.
excavation (lat. *excavare, excavatum*, creuser), *sf.* Action de creuser. || Creux dans la terre, dans la pierre, etc.
excaver, *va.* Creuser profondément.
excédant, ante, *adj.* Qui excède : *sommes excédantes.* || Fig. Qui fatigue beaucoup.
excédent, *sm.* Ce qui excède, ce qui se trouve en plus. || **Excédent de bagages**, poids de bagages supérieur à celui que transportent gratuitement les chemins de fer. || Ctr. Déficit.

excéder lat. *excedere, excessum*, outrepasser, v. a. Aller au delà des bornes. ‖ Surpasser en nombre. ‖ Aller au delà, outrepasser : *ce fardeau excède mes forces.* ‖ Fatiguer extrêmement. *Vous m'excédez.* ‖ **S'excéder**, *vpr.* Se fatiguer outre mesure. ‖ Gr. C. Accélérer.

excellemment é-ksél-la-man, *adv.* D'une manière excellente.

excellence, *s.* Qualité de ce qui excelle. ‖ Titre d'honneur donné à certains personnages : *à son Excellence Monsieur le Ministre.* ‖ **Prix d'excellence**, prix décerné à l'élève qui a eu les meilleures places dans l'année. ‖ **Par excellence**, *loc. adv.* Au plus haut degré.

excellent, ente, *adj.* Qui excelle ; qui est très bon : *vin excellent.*

excellentissime, *adj. 2 g.* Tout à fait excellent. Fam.

exceller, *vn.* Être supérieur en son genre.

excelsior, *sm.* Cépage américain.

excentration, *sf.* Action de déplacer un centre.

excentrer, *va.* Faire varier un centre.

excentricité (lat. *ex*, hors de ; *centrum*, centre), *sf.* Distance du centre d'une ellipse à son foyer (Géom.). ‖ Éloignement du centre. ‖ Fig. Façons bizarres.

excentrique, *adj. 2 g.* Qui est en dehors du centre. ‖ Dont les centres ne coïncident pas (Géom.) : *cercles excentriques l'un à l'autre.* ‖ Très éloigné du centre : *quartiers excentriques.* ‖ Fig. Tout à fait singulier, bizarre : *mise, tournure excentrique.* ‖ *Sm.* Disque de métal tournant autour d'un axe qui ne passe pas par le centre du disque. Mécan. L'excentrique sert à transformer un mouvement circulaire continu en un mouvement de *va-et-vient* rectiligne alternatif ou réciproquement.

CERCLES EXCENTRIQUES.

excentriquement, *adv.* D'une manière excentrique.

excepté, *prép.* A l'exception de : *j'ai lu tout le livre excepté 3 pages.* ‖ Ctr. Y compris.

excepter lat. *excipere, exceptum*, mettre en dehors, *va.* Ne pas compter, ne pas comprendre dans. ‖ **S'excepter**, *vpr.* Se mettre en dehors de.

exception, *sf.* Action d'excepter. ‖ Ce qui est en dehors de la règle. ‖ **À l'exception de**, *loc. prép.* Excepté, hormis. ‖ Ctr. Règle. ‖ **Tribunal d'exception**, juridiction extraordinaire créée en raison de circonstances graves et qui se rencontrent rarement.

exceptionnel, elle, *adj.* Qui a rapport à une exception ; qui fait exception.

exceptionnellement, *adv.* D'une manière exceptionnelle.

exceptis excipiendis, *loc. lat.* signif. *excepté les choses qui doivent être exceptées.*

excès (lat. *excedere, excessum*, dépasser), *sm.* Ce qui excède les bornes : *fuyez les excès.* ‖ *Plur.* Dérèglement, débauche. ‖ Violences, outrages. ‖ **À l'excès**, *loc. adv.* D'une manière excessive. ‖ Résultat d'une soustraction (Arith.).

excessif, ive, *adj.* Qui excède la règle, la mesure. ‖ Syn. Abusif, démesuré, exagéré.

excessivement, *adv.* D'une manière excessive.

excessiveté, *sf.* Caractère de ce qui est excessif (vx.).

Excideuil, chl. c. (Périgueux), Dordogne, 1 800 hab.

exciper, *vn.* Alléguer une exception en justice (ne s'emploie qu'avec la prép. *de*). ‖ S'autoriser de : *excipier d'un acte.*

excipient, *sm.* Substance qui sert à incorporer ou à dissoudre certains médicaments pour en masquer la saveur désagréable (Pharm.).

excise, *sf.* Impôt établi en Angleterre sur certaines denrées (bière, cidre, etc.).

exciser (lat. *ex*, hors de ; *cædere, cæsum*, couper), *va.* Enlever en coupant (Chir.).

excision, *sf.* Action d'exciser.

excitabilité, *sf.* État de ce qui peut être excité.

excitable, *adj. 2 g.* Qui peut être excité.

excitant, ante, *adj.* Propre à exciter, à ranimer les forces (Méd.). ‖ Qui excite, qui provoque : *paroles excitantes.* ‖ *Sm. Le café est un excitant.*

excitateur, trice, *s.* Celui, celle qui excite. ‖ *Sm.* Instrument de physique servant à décharger sans danger un appareil chargé d'électricité (*fig.*).

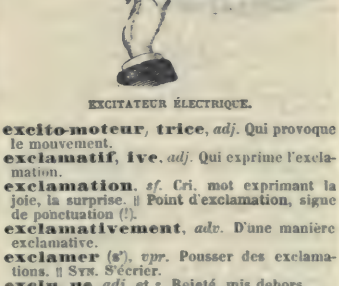
excitatif, ive, *adj.* et *sm.* Qui excite. ‖ Syn. Excitant.

excitation, *sf.* Action d'exciter. ‖ État de ce qui est excité. ‖ Corr. Apaisement.

excitement, *sm.* État de ce qui est excité.

exciter, *va.* Faire agir plus vivement. ‖ Provoquer, faire naître : *exciter la pitié.* ‖ Pousser vivement, stimuler : *exciter au travail.*

exciteur, euse, *s.* Celui, celle qui excite.



EXCITATEUR ÉLECTRIQUE.

excito-moteur, trice, *adj.* Qui provoque le mouvement.

exclamatif, ive, *adj.* Qui exprime l'exclamation.

exclamation, *sf.* Cri, mot exprimant la joie, la surprise. ‖ Point d'exclamation, signe de ponctuation (!).

exclamativement, *adv.* D'une manière exclamative.

exclamer (s'), *vpr.* Pousser des exclamations. ‖ Syn. S'écrier.

exclu, ue, *adj.* et *s.* Rejeté, mis dehors.

exclure (lat. *excludere, exclusum*, mettre dehors), *va.* Renvoyer, mettre dehors, repousser : *exclure d'une société.* ‖ Écarter, ne point admettre. ‖ Être incompatible avec. ‖ Ctr. Contenir, renfermer. ‖ Gr. C. Conclure.

exclusif, ive, *adj.* Qui exclut, qui a force d'exclure : *mon droit est exclusif du vôtre.* ‖ Qui appartient en propre, sans partage. ‖ Qui n'admet pas ce qui contrarie ses opinions, ses goûts : *ne soyez pas exclusif.*

exclusion, *sf.* Action d'exclure. ‖ **À l'exclusion de**, *loc. prép.* En excluant : *on aime son pays à l'exclusion de tous les autres.*

exclusivement, *adv.* À l'exclusion de toute autre chose. ‖ À l'exception, non compris. ‖ Ctr. Inclusivement.

exclusivisme, *sm.* Esprit d'exclusion.

excogitation, *sf.* Réflexion (vx.).

excogité, ée, *adj.* Imaginé après réflexion.

excommunication, *sf.* Censure ecclésiastique par laquelle on est retranché de la communion de l'Église.

excommunié, ée, *adj.* et *s.* Celui, celle qui a encouru l'excommunication.

excommunier, *va.* Retrancher de la communion de l'Église. ‖ Gr. C. Allier.

excoriation (lat. *ex*, hors de ; *corium*, cuir), *sf.* Légère écorchure superficielle (Méd.).

excorier, *va.* Faire une excoriation. ‖ **S'excorier**, *vpr.* S'égratigner légèrement. ‖ Gr. C. Allier.

excorporation, *sf.* Acte par lequel un évêque exclut un prêtre de son diocèse.

excortication, excortiquer. V. Décortication, Décortiquer.

excrément, *sm.* Ce qui est évacué du corps après la digestion. ‖ Fig. Rebut.

excrémenteux, euse, excrémentiel, elle, ou **excrémentitiel, elle**, *adj.* Qui est de la nature des excréments (Méd.).

excrescence, *sf.* Excroissance.

excreta (mot lat.), *smpl.* Choses rejetées du corps (Méd.).

excréter, *va.* Opérer une excrétion.

excréteur, trice, *adj.* Qui sert aux excrétions : *organes excréteurs.*

excrétion, *sf.* Action par laquelle certaines matières sont rejetées hors du corps. ‖ Matière excrétée : *la sueur est une excrétion.*

excrétoire, *adj. 2 g.* V. Excréteur.

excroissance, *sf.* Tumeur faisant saillie sur une partie extérieure du corps : *les verrues sont des excroissances.* ‖ Se dit aussi des plantes.

excursion (lat. *ex*, hors de ; *currere, cursum*, courir), *sf.* Tournée, voyage à l'extérieur d'une ville, etc. ‖ Irruption en pays ennemi. ‖ Fig. Digression. ‖ Ctr. Incursion.

excursionniste, *s.* Celui, celle qui fait une excursion.

excursus, *sm.* Dissertation sur un point peu connu.

excurvé, ée, *adj.* Courbé de dedans en dehors.

excusabilité, *sf.* Caractère de ce qui est excusable.

excusable, *adj. 2 g.* Qui peut être excusé. ‖ Corr. Condamnable.

excusablement, *adv.* D'une façon excusable.

excusation, *sf.* Excuse (vx.).

excuse, *sf.* Raison qu'on allègue pour se disculper, pour disculper qqn. ‖ Raison pour ne pas faire une chose à laquelle on est obligé. ‖ Témoignage de regret : *faire des excuses.* ‖ Motif légal pour se dispenser d'être juré, tuteur, etc. (Jur.).

excuser, *va.* Donner, alléguer des raisons pour disculper qqn, pour justifier sa conduite. ‖ Admettre les excuses, pardonner. ‖ Servir d'excuse. ‖ **S'excuser**, *vpr.* Se disculper. ‖ Présenter ses excuses. ‖ Syn. Défendre. ‖ Ctr. Accuser, inculper.

excuseur, *sm.* Celui qui excuse.

ex dono, mots latins signif. *du don.* ‖ **Ex dono auctoris**, donné par l'auteur.

exeat [eg-zé-at] (mot lat. signif. *qu'il s'en aille*), *sm.* Permis, bulletin de sortie délivré à un écolier, à un malade dans un hôpital. ‖ Permission par écrit qu'un évêque donne à un ecclésiastique pour aller exercer dans un autre diocèse. ‖ *Plur.* des *exeat.*

exécrabilité, *sf.* Caractère de ce qui est exécrable.

exécrable, *adj. 2 g.* Digne d'exécration, très mauvais. ‖ Syn. Abominable, détestable. ‖ Corr. Excellent, parfait.

exécrablement, *adv.* D'une manière exécrable.

exécration, *sf.* Sentiment d'horreur pour qq. chose ou pour qqn. ‖ Personne ou chose qui inspire ce sentiment. ‖ Imprécation, jurement. ‖ Profanation (Théol.).

exécratoire, *adj. 2 g.* Qui emporte l'exécration.

exécrer lat. *ex*, hors de : *sacra*, les choses saintes), *va.* Avoir en horreur. ‖ Syn. Abhorrer, détester. ‖ Ctr. Chérir. ‖ Gr. C. Accélérer.

exécutable, *adj. 2 g.* Qui peut être exécuté.

exécutant, ante, *s.* Artiste qui joue dans un concert.

exécuter, *va.* Mettre à effet, donner suite à : *exécuter une promesse.* ‖ Faire : *exécuter un travail.* ‖ Jouer : *exécuter un morceau de musique.* ‖ Exécuter un condamné, le faire mourir. ‖ Executer un débiteur, vendre ses biens par autorité de justice. ‖ **S'exécuter**, *vpr.* Se résoudre à faire une chose.

exécuteur, trice, *s.* Qui exécute. ‖ **Exécuteur testamentaire**, celui qu'un testateur charge de l'exécution de son testament. ‖ Exécuteur des hautes œuvres, le bourreau.

exécutif, ive, *adj.* Chargé d'exécuter : *le Président de la République et les ministres ont le pouvoir exécutif ou pouvoir de faire exécuter les lois.* ‖ Corr. Législatif.

exécution, *sf.* Action, manière d'exécuter. ‖ Action de mettre à mort un condamné. ‖ **Exécution provisoire**, ordre que le juge peu donner, dans certains cas, d'exécuter un jugement malgré l'opposition ou l'appel (Jur.).

exécutoire, *adj. 2 g.* Qui peut, qui doit être mis à exécution. ‖ Qui donne le pouvoir d'exécuter : *acte exécutoire.* ‖ *Sm.* Mandement de juge qui taxe le chiffre des frais dus à un officier ministériel, et en vertu duquel celui-ci peut poursuivre le paiement des dits frais (Jur.). ‖ Acte judiciaire qui permet de contraindre à un payement.

exécutoirement, *adv.* D'une manière exécutoire.

exégèse (*gr. exégêsis*, explication), *sf.* Interprétation grammaticale des textes. ‖ Explication grammaticale et historique de la Bible.

exégète, *sm.* Celui qui s'adonne à l'exégèse.

exégétique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'exégèse : *commentaire exégétique.*

Exelmans, maréchal de France (1775-1852).

exemplaire, *adj. 2 g.* Qui peut servir d'exemple : *conduite exemplaire.*

exemplaire, *sm.* Modèle à suivre. ‖ Objet formé à l'aide d'un type, reproduction d'un type : *ouvrage tiré à 50 000 exemplaires.*

exemplairement, *adv.* D'une manière exemplaire.

exemplarité, *sf.* Caractère de ce qui est exemplaire.

exemple, *sm.* Ce qui peut servir de modèle, ce qui peut être imité : *bon, mauvais exemple.* ‖ Personne que l'on doit prendre pour modèle. ‖ Fait qui peut donner une idée de qq. chose.

‖ Texte cité pour appuyer une règle, une remarque : *exemple de grammaire.* ‖ Modèle d'écriture, de dessin. ‖ **Par exemple**, *loc. adv.* S'emploie pour expliquer ce qu'on vient de dire. ‖ **A l'exemple de**, *loc. prép.* En se conformant à l'exemple donné par. ‖ **Sans exemple**, extraordinaire, inouï. ‖ SYN. Modèle, patron, échantillon.

exempli gratia, mots lat. signif. *par exemple.*

exempt, empte, *adj.* Qui n'est pas assujetti à, dispensé de : *exempt du service militaire.* ‖ Qui n'éprouve pas : *exempt de soucis.*

exempt, *sm.* Ancien nom des officiers de police.

exempter (lat. *eximere, exemptum*, soustraire à), *va.* Rendre exempt, affranchir, dispenser : *exempter qqn d'un impôt, du service militaire.* ‖ CTR. Assujettir, astreindre.

exemption [é-gzan-psion], *sf.* Dispense, affranchissement d'une obligation, d'une charge. ‖ Billet donné à un écolier dont on est satisfait et qui peut l'exempter d'une punition. ‖ SYN. Immunité. ‖ V. SERVICE MILITAIRE.

exequatur [é-gzé-koua-tur] (mot lat. *exsequatur*, qu'il exécute), *sm.* Ordre, permission d'exécuter. ‖ Autorisation accordée à l'agent d'un gouvernement étranger d'exercer ses fonctions dans le pays où son gouvernement l'a accrédité. ‖ Ordonnance du tribunal qui rend exécutoire une sentence rendue par des arbitres, ou encore un jugement rendu par un tribunal étranger afin de le rendre exécutoire en France. ‖ *Plur.* des *exequatur.*

exerçant, ante, *adj.* Qui exerce, qui pratique.

exercer, *va.* Former, dresser par des exercices : *exercer des soldats.* ‖ Mettre en mouvement, en activité : *exercer sa plume.* ‖ Pratiquer, produire : *exercer un état, une profession.* ‖ Remplir : *exercer des fonctions.* ‖ **Exercer la patience**, la mettre à l'épreuve. ‖ **Exercer un droit**, en faire usage. ‖ **S'exercer**, *vpr.* Se former par l'exercice. ‖ GR. C. AGACER.

exercice, *sm.* Action d'exercer, de s'exercer au maniement des armes, aux évolutions militaires. ‖ Actes, mouvements destinés à donner de l'habileté : *la gymnastique est un excellent exercice.* ‖ Action de pratiquer un art, un état, une industrie, etc. ‖ **Entrer en exercice**, entrer en fonctions. ‖ Devoirs donnés pour familiariser des écoliers avec certaines règles, certaines matières : *exercices de style.* ‖ Visite que font les employés de la régie chez les marchands de vin pour constater ce qui est soumis à l'impôt. ‖ Ensemble des recettes et des dépenses de l'État pendant une année financière. ENCYCL. **Exercice clos.** A partir du 31 décembre qui suit la fin de l'année financière, on ne peut plus payer aucune dépense sur cet exercice et l'on dit qu'il est clos. Les réclamations justifiées sont payées sur les fonds d'un autre exercice. — **Exercice périmé.** 5 ans après la fin d'une année financière, les dettes de l'*Et.* pour les dépenses de cette année sont prescrites ; on dit alors que l'exercice est périmé.

exercitant, *sm.* Celui qui fait une retraite spirituelle (Théol.).

exercitation, *sf.* Dissertation en forme (VX.).

exérèse (gr. *ex*, hors de ; *airéô*, je prends), *sf.* Opération qui consiste à extraire du corps ce qui lui est étranger ou nuisible, tel que calculs, etc. (Chir.).

exergue (gr. *ex*, hors de ; *ergon*, œuvre), *sm.* Espace réservé pour mettre sur une médaille une inscription. ‖ L'inscription même.

Exeter, v. d'Angleterre *, ch.-l. du comté du Devon. Belle cathédrale gothique, 40 000 hab.

exfoliatif, ive, *adj.* Qui sert à exfolier.

exfoliation, *sf.* Action d'exfolier. ‖ Chute d'écorce par feuillets minces.

exfolier (lat. *ex*, hors de ; *folium*, feuille), *va.* Enlever une écorce, un os, par plaques minces. ‖ S'exfolier, *vpr.* Être exfolié. ‖ GR. C. ALLIER.

exhalaison, *sf.* Vapeur, odeur qui s'exhale.

exhalant, ante, *adj.* Se dit des vaisseaux qui servent à l'exhalation (Anat.)

exhalation, *sf.* Action d'exhaler. ‖ Évaporation qui se produit à la surface du corps (Méd.). ‖ CTR. Inhalation.

exhalatoire, *adj. 2 g.* Relatif à l'exhalation.

exhaler (lat. *ex*, hors de : *halare*, souffler), *va.* Émettre, dégager des vapeurs, des odeurs. ‖ Fig. Manifester au dehors : *exhaler ses plaintes.* ‖ SYN. Répandre, manifester, proférer.

exhaure, *sf.* Action d'épuiser une galerie de mine.

exhaussement, *sm.* Action d'exhausser.

exhausser, *va.* Élever plus haut : *exhausser une maison.* ‖ S'exhausser, *vpr.* Devenir plus haut.

exhausteur, *sm.* Appareil pour épuiser un liquide ou un gaz.

exhaustif, ive, *adj.* Qui procède par exhaustion.

exhaustion (lat. *exhaurire, exhaustum*, épuiser), *sf.* Action d'épuiser. ‖ Méthode consistant à prouver l'égalité de 2 grandeurs en prouvant que la différence de l'une à l'autre est plus petite que toute quantité donnée (Math.).

exhérédation, *sf.* Action d'exhéréder, état d'une personne exhérédée.

ENCYCL. Notre code civil n'admet pas l'exhérédation. Le père ne peut léguer par testament, à d'autres qu'à ses héritiers légitimes, qu'une partie de sa fortune, c'est la *quotité disponible.* La *réserve* est la partie du patrimoine dont les héritiers légitimes ne peuvent pas être privés.

exhéréder (lat. *ex*, hors de ; *heres, heredis*, héritier), *sf.* Déshériter (Jur.). ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

exhiber, *va.* Produire en justice. ‖ Montrer, faire voir : *exhiber son passeport.*

exhibiteur, *sm.* Qui fait une exhibition.

exhibition, *sf.* Action d'exhiber, de montrer. ‖ Nom que l'on donne en Angleterre aux expositions industrielles, artistiques, etc.

exhilarant, ante, *adj.* Qui cause de l'hilarité.

exhortatif, ive, *adj.* Qui contient une exhortation.

exhortation, *sf.* Discours pour exhorter.

exhortatoire, *adj. 2 g.* Relatif à l'exhortation.

exhorter (lat. *ex*, augmentatif : *hortari, hortatum*, exciter), *va.* Pousser, chercher à persuader par des discours.

exhumation, *sf.* Action d'exhumer, de déterrer un cadavre. ‖ CORR. Inhumation.

ENCYCL. On ne peut *exhumer* un cadavre sans une autorisation spéciale du maire de la commune. — Lorsqu'il s'agit de rechercher la trace d'un crime, l'autorité judiciaire peut ordonner l'*exhumation.*

exhumer (lat. *ex*, hors de ; *humus*, la terre), *va.* Déterrer un corps mort. ‖ Fig. Tirer de l'oubli. ‖ SYN. Déterrer. ‖ CORR. Inhumer, enterrer.

exigeant, ante, *adj.* Qui exige beaucoup : *vous êtes trop exigeant.*

exigence, *sf.* Prétention d'un homme exigeant. ‖ Besoin : *les exigences des temps.*

exiger (lat. *exigere, exactum*, pousser dehors), *va.* Demander, réclamer en vertu d'un droit ou par force. ‖ Imposer, nécessiter : *cette affaire exige beaucoup de démarches.* ‖ GR. C. AFFLIGER. ‖ CORR. Dispenser, exempter. ‖ SYN. Ordonner, prescrire.

exigeur, euse, *s.* Celui, celle qui exige.

exigibilité, *sf.* Caractère de ce qui est exigible.

exigible, *adj. 2 g.* Qui peut être exigé.

exigu, uë, *adj.* Petit, trop petit, insuffisant. ‖ CORR. Immense, vaste.

exiguïté, *sf.* Caractère de ce qui est exigu.

exil, *sm.* Expulsion, séjour forcé hors de la patrie, état de la personne ainsi expulsée. V. BANNISSEMENT. ‖ Fig. Séjour hors du lieu où l'on voudrait être.

exilé, ée, *adj.* et *s.* Qui est en exil.

exiler, *va.* Envoyer en exil. ‖ Fig. Éloigner, repousser. ‖ S'exiler, *vpr.* Partir volontairement en exil.

Exilles, place forte d'Italie (Piémont).

existant, ante, *adj.* Qui existe.

existence, *sf.* État de ce qui existe. ‖ Vie : *triste existence.* ‖ CTR. Néant. ‖ **Traité de l'existence de Dieu**, ouvrage de Fénelon (1712).

exister, *vn.* Avoir l'être, vivre. ‖ Se trouver, avoir lieu actuellement.

ex libris (mots lat.), *sm.* Inscription sur un livre servant à indiquer qu'il fait partie de la bibliothèque (des livres) d'une personne : *les ex libris* sont parfois de belles vignettes.

Exmes, chl. c. (Argentan), Orne, 550 hab.

ex nihilo nihil, mots lat. du poète Lucrèce signif. *que rien ne saurait venir de rien et que la matière est éternelle.*

EXOCET.

exocet, *sm.* Sorte de poisson volant (*fig.*).

exode (gr. *ex*, hors de ; *odos*, route), *sm.* 2e livre du Pentateuque *, dans lequel Moïse raconte la sortie des Israélites de l'Égypte. ‖ Émigration. ‖ Dernière partie d'une tragédie grecque.

exogame, *adj. 2 g.* Qui se marie en dehors de la famille.

exogamie, *sf.* Habitude de se marier en dehors de la famille.

exogène, *adj. 2 g.* Dont l'accroissement se fait à l'extérieur (Botan.).

exogyne, *adj. 2 g.* Qui a le style hors de la fleur (Botan.).

exomphale, *sf.* Hernie de l'ombilic (Méd.).

exondation, exondement, *sm.* Sortie de l'eau d'un terrain inondé (Géol.).

exondé, ée, *adj.* Sorti de l'eau (Géol.).

exonération, *sf.* Action d'exonérer, de décharger : *exonération du service militaire.*

exonérer (lat. *ex*, hors de ; *onus, oneris*, fardeau), *va.* Dispenser d'une charge : *exonérer du service militaire.* ‖ **S'exonérer**, *vpr.* Acquitter une dette, remplir une obligation. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

exophthalmie (gr. *exô*, en dehors ; *ophthalmos*, œil), *sf.* Sortie de l'œil hors de son orbite (Méd.).

exorable (lat. *exorare*, obtenir par prières), *adj. 2 g.* Qui se laisse fléchir par des prières.

exorbitamment, *adv.* D'une manière exorbitante.

exorbitance, *sf.* Caractère de ce qui est exorbitant.

exorbitant, ante (lat. *ex*, hors de : *orbita*), *adj.* Qui sort des bornes, de la mesure. ‖ SYN. Démesuré, énorme. ‖ CTR. Raisonnable, suffisant.

exorciser (gr. *exô*, hors de ; *orkos*, conjuration), *va.* Chasser le démon par des prières.

exorciseur, *sm.* Sorcier, homme qui jette un sort.

exorcisme, *sm.* Prières, cérémonies pour exorciser.

exoriste, *sm.* Celui qui exorcise. ‖ Ecclésiastique qui a reçu le 3e des ordres mineurs.

exorde (lat. *exordium*, de *exordiri*, commencer), *sm.* Début d'un discours. ‖ Fig. Commencement. ‖ CORR. Péroraison.

exosmose (gr. *exô*, en dehors ; *ôsmos*, action de pousser), *sf.* Courant qui s'établit du dedans au dehors entre deux liquides de densités différentes séparés par une membrane (Phys.). ‖ CTR. Endosmose.

exostose (gr. *exô*, en dehors ; *ostéon*, os), *sf.* Excroissance maladive d'un os (Chir.).

exotérique (gr. *exôtérô*, de dehors), *adj. 2 g.* Extérieur, public. ‖ Se disait dans l'antiquité de l'enseignement public de certains philosophes. ‖ CTR. Ésotérique.

exotherme, *adj. 2 g.* Se dit d'un corps dont la décomposition produit un dégagement de chaleur (Chim.).

exotique (gr. *exô*, en dehors). *adj. 2 g.* Qui vient ou qui traite des pays étrangers. ‖ CTR. Indigène.

exotiquement, *adv.* D'une façon exotique.

exotisme, *sm.* Caractère de ce qui est exotique.

expansibilité, *sf.* Tendance d'un corps à occuper une plus grande place (Phys.). ‖ CORR. Compressibilité.

expansible, *adj. 2 g.* Capable de croître en volume (Phys.). ‖ CORR. Compressible.

expansif, ive, *adj.* Qui a la propriété de se dilater, de croître en volume. ‖ Fig. Qui aime à s'épancher. ‖ CTR. Concentré, défiant.

expansion (lat. *expandere, expansum*, déployer), *sf.* Action de croître en volume. ‖ État d'un corps qui croît en volume. ‖ Tendance à communiquer ses pensées et ses sentiments.

expansivité, *sf.* Caractère expansif.

expatriation, *sf.* Action d'expatrier, de s'expatrier.

expatrier, *va.* Envoyer loin de sa patrie : forcer à la quitter. ‖ S'expatrier, *vpr.* Quitter sa patrie. ‖ GR. C. ALLIER.

expectance, *sf.* État d'attente.

expectant, ante, *adj.* Qui attend. ‖ Médecine expectante, celle qui attend, pour les aider, les effets de la nature. ‖ CTR. Agissant.

expectatif, ive, *adj.* Qui donne droit d'espérer, d'attendre.

expectation, *sf.* Attente (VX.).

expectative (lat. *exspectare, exspectatum*, attendre), *sf.* Attente, espérance fondée sur des promesses ou des probabilités : *demeurer dans l'expectative.*

expectorant, ante, *adj.* et *sm.* Qui fait expectorer.

expectoration, *sf.* Action d'expectorer.

expectorer (lat. *ex*, hors de ; *pectus, pectoris*, poitrine), *va.* Chasser, expulser par la bouche les mucosités attachées aux bronches et aux voies respiratoires (Méd.). ‖ SYN. Cracher.

expédié, ée, *adj.* Envoyé, accompli. ‖ *Sf.* Écriture courante.

expédience, *sf.* Caractère de ce qui est expédient.

expédient, *sm.* Moyen de se tirer d'embarras, d'arriver à son but : *fertile en expédients.* — *Pl.* Moyens extrêmes pour parer à des nécessités toujours renouvelées : *vivre d'expédients.*

expédient, ente, *adj.* Qui est à propos, utile, convenable : *il est expédient de le faire.*

expédier, *va.* Faire partir pour un endroit déterminé : *expédier une caisse.* ‖ Hâter l'exécution : *expédier une affaire.* ‖ Faire mourir (Fam.). ‖ Faire une copie conforme. ‖ **S'expédier**, *vpr.* Être expédié. ‖ Gr. C. Allier. ‖ Syn. Envoyer.

expéditeur, trice, *adj.* et *s.* Celui, celle qui expédie, qui fait l'envoi de marchandises.

expéditif, ive, *adj.* Qui va vite en besogne. — Ctr. Lent, tramard.

expédition, *sf.* Action d'expédier. ‖ Envoi de marchandises. ‖ Entreprise militaire contre une nation ennemie. ‖ Voyage de découvertes en vue du commerce. ‖ Copie conforme à l'original d'un acte : *faire des expéditions.*

Encycl. L'*expédition* d'un acte fait foi en justice et tient lieu de l'original dans certains cas : 1° quand elle a été la première faite, c'est ce qu'on nomme la *grosse* * ; 2° quand elle a été faite d'un commun accord entre les parties intéressées ; 3° quand elle a été faite depuis 30 ans au moins par le notaire dépositaire de l'original. Dans tous les autres cas, les expéditions d'un acte dont l'original a disparu ne peuvent servir que comme commencement de *preuve* *.

expéditionnaire, *adj.* 2 *g.* et *sm.* Qui fait une expédition, des expéditions : *corps expéditionnaire.* ‖ Commis chargé des expéditions ou des copies. ‖ Se disait autrefois d'officiers établis en France et ayant pour rôle de solliciter de la cour de Rome des bulles, rescrits, etc.

expéditivement, *adv.* D'une manière expéditive.

expérience, *sf.* Épreuve que l'on fait : essai tenté. ‖ Connaissance des choses acquise par l'observation et par la pratique. ‖ V. Expérimentation.

expérimentable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être expérimenté.

expérimental, ale, *adj.* Fondé sur l'expérience.

expérimentalement, *adv.* D'une manière expérimentale.

expérimentateur, *sm.* Celui qui fait une ou plusieurs expériences.

expérimentation, *sf.* Action d'expérimenter.

Encycl. L'expérimentation se distingue de l'observation en ce que l'observateur constate simplement les faits tels que la nature les présente, tandis que l'expérimentateur intervient dans le cours des phénomènes pour les modifier.

expérimenté, ée, *adj.* Qui a beaucoup d'expérience. ‖ Ctr. Novice.

expérimenter, *va.* Vérifier, éprouver par des expériences : *expérimenter un remède.* ‖ Faire des expériences.

expert, erte (lat. *experiri, expertum*, essayer), *adj.* Rendu habile par la pratique, par l'expérience. ‖ *Sm.* Personne nommée par autorité de justice ou par les parties intéressées, pour estimer certaines choses qui exigent des connaissances spéciales. ‖ V. Expertise.

expertement, *adv.* D'une manière experte, avec habileté.

expertise, *sf.* Opération d'experts.

Encycl. L'*expertise* ordonnée par la justice doit être faite par trois *experts*, à moins que les parties ne consentent à ce qu'elle soit faite par un seul. Ils sont nommés par les parties, ou, faute de s'entendre, par le tribunal. Les experts prêtent serment. S'ils ne remplissent pas leur mandat, ils peuvent être condamnés à des dommages-intérêts. — Les juges peuvent toujours ordonner une nouvelle expertise ; ils ne sont pas astreints à suivre l'avis des experts.

expertiser, *vn.* et *va.* Faire une expertise.

experto crede Roberto, mots lat. signif. *croyez Robert qui a fait l'expérience* ; croyez l'homme qui sait par expérience.

expiable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être expié.

expiateur, trice, *adj.* Qui expie, qui est fait pour expier : *offrande expiatrice.*

expiation, *sf.* Action d'expier.

expiatoire, *adj.* 2 *g.* Destiné à expier : *sacrifice expiatoire.*

expier (lat. *expiare, expiatum*, purifier par des cérémonies religieuses), *va.* Réparer un crime, une faute en subissant ou en s'imposant soi-même une peine. ‖ Être puni de : *expier son forfait, son erreur.* ‖ Gr. C. Allier.

Expilly (l'abbé), géographe français (1719-1793).

expirant, ante, *adj.* Qui expire, qui va expirer. ‖ Fig. Qui finit : *flamme expirante.*

expirateur, *adj.* *m.* Se dit des muscles qui concourent à l'expiration. Anat.

expiration, *sf.* Action d'expirer, de rendre l'air qu'on avait aspiré. ‖ Ctr. Inspiration. ‖ Fin, terme : *expiration d'un bail, d'une peine.*

expirer (lat. *expirare*, rendre un souffle), *vn.* Rendre le dernier soupir. ‖ Syn. Mourir. ‖ Fig. Arriver à son terme : *le délai expire demain.* ‖ *Va.* Rendre l'air qu'on avait introduit dans ses poumons. ‖ Ctr. Aspirer, respirer, inspirer.

explanaire, *sf.* Genre de madrépores (Zool.).

explétif, ive (lat. *expletre, expletum*, remplir), *adj.* Se dit des mots que l'on pourrait supprimer sans détruire le sens de la phrase : ex : prenez-moi ce livre (Gram.).

explétivement, *adv.* D'une manière explétive.

explicable, *adj.* 2 *g.* Qu'on peut expliquer.

explicateur, *sm.* Celui qui explique.

explicatif, ive, *adj.* Qui sert à expliquer.

explication, *sf.* Action d'expliquer. ‖ Développement destiné à faire comprendre. ‖ Justification : *j'admets vos explications.* ‖ Traduction orale d'un auteur étranger.

explicit (mot lat.), *sm.* Formule indiquant la fin d'un livre. ‖ Ctr. Incipit.

explicite, *adj.* 2 *g.* Formellement exprimé : *promesse explicite.* ‖ Ctr. Implicite.

explicité, *sf.* Caractère de ce qui est explicite.

explicitement, *adv.* D'une manière explicite.

expliquer (lat. *explicare, explicatum*, déplier), *va.* Faire comprendre au moyen de développements : *expliquer le sens d'un mot.* ‖ Donner la raison d'une chose. ‖ Traduire de vive voix : *expliquer Virgile.* ‖ **S'expliquer**, *vpr.* Devenir clair, intelligible : *tout s'explique.* ‖ Faire connaître sa pensée. ‖ Avoir ensemble une explication, une discussion. ‖ Syn. Démontrer.

expliqueur, euse, *s.* Celui, celle qui explique.

exploit, *sm.* Haut fait de guerre. ‖ Action d'éclat. ‖ Acte d'huissier pour assigner, pour notifier une décision de justice, etc.

exploitabilité, *sf.* Caractère de ce qui est exploitable.

exploitable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être cultivé, exploité avec avantage. ‖ Qui peut être saisi par exploit et vendu (Jurisp.).

exploitant, *adj.* *m.* Qui a droit de signifier des exploits. ‖ *Sm.* Celui qui se livre à une exploitation industrielle ou commerciale.

exploitation, *sf.* Action d'exploiter des terres, des bois, des mines, etc. ‖ Chose que l'on exploite. ‖ Lieu où l'on exploite. ‖ Profit illégitime qu'on tire du travail des autres.

exploiter, *va.* Utiliser à son profit, faire valoir : *exploiter une ferme.* ‖ Tirer parti de : ‖ Tirer un produit illégitime : *un patron ne doit jamais exploiter ses ouvriers.* ‖ *Vn.* Rédiger et signifier des exploits.

exploiteur, euse, *s.* Celui, celle qui exploite une terre, une mine.

explorable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être exploré.

explorateur, trice, *s.* Celui, celle qui explore, qui fait un voyage de découverte. ‖ *Adj.* Qui sert à explorer.

exploratif, ive, *adj.* Qui a pour but d'explorer.

exploration, *sf.* Action d'explorer.

exploratrivement, *adv.* En explorant.

explorer (lat. *explorare, exploratum*, examiner), *va.* Visiter, parcourir en tous sens. ‖ Fig. Examiner avec soin.

exploseur, *sm.* Appareil électrique servant à mettre le feu aux mines.

explosible ou **explosif, ive**, *adj.* 2 *g.* Qui peut faire explosion.

explosif, *sm.* Substance employée pour produire une explosion.

explosion (lat. *explodere, explosum*, rejeter au dehors), *sf.* Commotion violente accompagnée de bruit et produite soudainement par le développement d'une force. l'expansion d'un gaz, etc. ‖ Fig. Manifestation soudaine et bruyante : *explosion de colère.*

exponctuer, *va.* Marquer d'un point.

exponentiel, elle, *adj.* Se dit d'une quantité algébrique qui a en exposant l'inconnue ou la variable (Algèb.).

exportateur, trice, *adj.* et *s.* Celui, celle qui exporte des marchandises.

exportation, *sf.* Action d'exporter. ‖ Marchandises exportées. ‖ Ctr. Importation.

exporter (lat. *ex*, hors de ; *portare*, porter), *va.* Vendre, transporter des produits hors d'un pays. ‖ Ctr. Importer.

exporteur, *sm* V. Exportateur.

exposant, ante, *s.* Celui, celle qui expose ses prétentions en justice. ‖ Celui qui envoie ses produits à une exposition publique. ‖ Signe algébrique placé à droite, au-dessus d'une quantité pour indiquer à quelle puissance est élevée cette quantité. Ex. : $A^m.A^3 = m$ et 2 sont les *exposants* des quantités A et 4.

exposé, *sm.* Compte rendu détaillé. ‖ Exposé des motifs, exposé qui précède le texte d'un projet ou d'une proposition de loi ou d'un décret, et qui en explique le but et les raisons.

exposer (lat. *ex*, hors de ; *ponere, positum*, poser), *va.* Mettre en vue : *exposer des marchandises.* ‖ Placer dans un lieu d'exposition publique : *exposer des tableaux.* ‖ Prendre part à une exposition. ‖ Placer, tourner d'un certain côté : *exposer sa maison au midi.* ‖ Soumettre à l'action de : *exposer au feu.* ‖ Expliquer, faire connaître : *exposer les motifs d'une demande.* ‖ Abandonner dans la rue : *exposer un enfant.* ‖ Livrer, mettre en péril : *exposer sa vie.* ‖ **S'exposer**, *vpr.* Courir des risques, des dangers.

exposeur, expositeur, *sm.* Celui qui expose, qui explique.

expositif, ive, *adj.* Qui expose.

exposition, *sf.* Action d'exposer. ‖ Lieu où l'on expose. ‖ Exposition universelle, exposition dans laquelle figurent les produits de l'industrie et des arts de tous les pays. ‖ Situation par rapport aux points cardinaux : *exposition au nord, au midi.* ‖ Récit détaillé : *exposition d'un fait.* ‖ Partie d'une œuvre littéraire dans laquelle on fait connaître les personnages et les principales circonstances de l'action. ‖ Peine infamante consistant à exposer publiquement les condamnés sur un échafaud.

Encycl. Les principales expositions universelles sont celles de Paris, 1855, 1867, 1878, 1889, 1900 ; de Londres, 1851, 1862 ; de Vienne, 1873 ; de Chicago, 1892.

expositoire, *adj.* 2 *g.* Destiné à être exposé.

exprès, *sm.* Messager chargé d'une mission spéciale.

exprès, *adv.* A dessein : *cela a été fait exprès.* ‖ Syn. A dessein. ‖ Ctr. Involontairement.

exprès, esse, *adj.* Bien déterminé, formel.

express (mot angl.), *adj.* et *sm.* Train de voyageurs à grande vitesse.

expressément, *adv.* En termes formels.

expressif, ive, *adj.* Qui exprime fortement ce qu'on veut dire : *gestes expressifs.* ‖ Qui peint vivement une intention, un sentiment.

expression, *sf.* Action d'exprimer, de presser pour faire sortir le suc, le jus. ‖ Mot, parole servant à rendre une idée : *expression juste, impropre.* ‖ Manière d'être, tournure qui manifeste le sentiment, la pensée, les passions : *expression de fierté.* ‖ Expression algébrique, forme sous laquelle on représente une valeur. ‖ Réduire à sa plus simple expression, ramener les termes d'une fraction, d'une formule, d'une équation au moindre nombre possible (Math.).

expressivement, *adv.* D'une manière expressive.

exprimable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être exprimé.

exprimer (lat. *ex*, hors de : *premere, pressum*, presser), *va.* Faire sortir en pressant : *exprimer le jus d'un citron.* ‖ Rendre par la parole : *exprimer sa pensée.* ‖ Manifester par les actions le sentiment, les passions. ‖ **S'exprimer**, *vpr.* Énoncer sa pensée : *exprimez-vous clairement.*

ex professo, *loc. lat.* En homme qui connaît bien la matière.

expromission, *sf.* Substitution d'un débiteur à un autre (Jur.).

expropriateur, trice, *adj.* Qui exproprie.

expropriation, *sf.* Action d'exproprier.

Encycl. Il serait impossible de faire un chemin de fer, une route, un canal, etc., si les propriétaires de terrains refusaient de les vendre ou en exigeaient un prix exorbitant. La loi d'*expropriation pour cause d'utilité publique* a pour but de vaincre ces résistances. Si l'administration et le propriétaire ne peuvent tomber d'accord sur l'indemnité, le différend est porté devant un jury spécial, composé de 12 membres choisis par la cour d'appel ou le tribunal civil, sur une liste dressée par le Conseil général. La décision du jury est rendue exécutoire par le magistrat qui le préside et qui permet à l'administration de prendre possession de l'immeuble exproprié. ‖ Expropriation forcée, vente de biens immeubles faite à la

requête d'un ou de plusieurs créanciers. ‖ V. Saisie immobilière.

exproprié, *sm.* Celui qu'on exproprie.

exproprier, *va.* Priver qqn de sa propriété, soit pour cause d'utilité publique et moyennant indemnité, soit par autorité de justice, sur la poursuite de créanciers. ‖ Gr. C. Allier.

expugnable (lat. *ex*, de ; *pugnare*, combattre ; *adj. 2 g.* Qui peut être pris de vive force.

expultion (lat. *exspuere*, cracher), *sf.* Action de cracher (Méd.).

expulser (lat. *ex*, hors de ; *pellere*, *pulsum*, repousser), *va.* Chasser qqn d'un lieu qu'il occupe, d'un pays où il est établi. ‖ Exclure d'un lieu, d'une compagnie. ‖ Faire sortir : *expulser des humeurs* (Méd.). ‖ V. Expulsion.

expulseur, expultrice, *adj.* Qui expulse.

expulsif, ive, *adj.* Qui aide à expulser.

expulsion, *sf.* Action d'expulser.

Encycl. L'*expulsion* d'un locataire qui ne veut pas quitter les lieux qu'il occupe ne peut être faite qu'en vertu d'un jugement et par le ministère d'un huissier. ‖ V. Logements insalubres.

Le gouvernement peut *expulser* les étrangers qui habitent en France, soit dans un intérêt d'ordre public, soit par mesure de police. Les étrangers condamnés par les tribunaux sont expulsés à l'expiration de leur peine.

expurgation, *sf.* Action d'expurger un livre.

expurgatoire, *adj. 2 g.* Index expurgatoire, catalogue des livres que la cour de Rome interdit jusqu'à ce qu'ils soient corrigés.

expurger (lat. *ex*, hors de ; *purgare*, nettoyer), *va.* Ôter d'un livre ce qui blesse l'honnêteté, ce qui est mauvais. ‖ Gr. C. Affliger.

exquis, ise (lat. *exquisitus*, recherché), *adj.* D'un goût délicat. ‖ Fig. D'une grande délicatesse : *travail exquis*. ‖ Syn. Délicieux. ‖ Ctr. Insipide.

exquisement, *adv.* D'une manière exquise.

exsangue, *adj.* Qui a peu de sang, qui en a perdu beaucoup.

exsert, erte, *adj.* Se dit d'un organe qui est en saillie (Hist. nat.).

exsertile, *adj. 2 g.* Se dit d'un organe susceptible de faire saillie (Botan.).

exstipulé, ée, *adj.* Qui n'a pas de stipule (Botan.).

exstrophie, *sf.* Déplacement d'un organe (Chir.).

exsuccion, *sf.* Absorption par succion (Méd.).

exsudation, *sf.* Action de suer (Méd.). ‖ Suintement d'une humeur à travers les parois d'un organe.

exsuder (lat. *exsudare*, *exsudatum*, suer), *vn.* Sortir par les pores comme la sueur.

exsufflation, *sf.* Action de chasser en soufflant.

extant, ante, *adj.* Qui est en nature (Jur.).

extase, *sf.* Ravissement de l'esprit absorbé dans la contemplation d'une idée ou d'une chose extraordinaire. ‖ Admiration très vive.

extasier (s'), *vpr.* Être ravi d'admiration, être en extase. ‖ Gr. C. Allier.

extatique, *adj. 2 g.* Qui tient de l'extase.

extemporané, ée, *adj.* Qui se fait immédiatement.

extemporanéité, *sf.* Caractère de ce qui est extemporané.

extemporanément, *adv.* D'une façon extemporanée.

ex tempore, *loc. adv. lat.* Sur-le-champ, sans préparation.

extenseur, *adj.* et *sm.* Se dit des muscles qui servent à étendre (*fig.* V. Muscle). ‖ Corr. Fléchisseur.

extensibilité, *sf.* Caractère de ce qui est extensible.

extensible, *adj. 2 g.* Qui peut s'étendre, qui peut être étendu.

extensif, ive, *adj.* Qui produit l'extension. ‖ Qui est pris par extension (Gram.).

extension (lat. *ex*, hors de ; *tendere*, *tensum*, tendre), *sf.* Action d'étendre, de s'étendre. ‖ Étendue, dimension : *ce terrain a beaucoup d'extension*. ‖ Accroissement : *extension d'autorité*. ‖ Développement, application plus étendue : *extension d'une loi, d'une clause*. ‖ Action d'étendre la signification d'un mot (Gram.). ‖.

extenso (In). V. In extenso.

exténuation, *sf.* Action de rendre plus faible. ‖ Affaiblissement, diminution de force.

exténuer (lat. *extenuare*, de *tenuis*, mince), *va.* Rendre plus faible ; fatiguer outre mesure. ‖ S'exténuer, *vpr.* S'épuiser de fatigue.

extérieur, eure, *adj.* Qui est au dehors : *mur extérieur*. ‖ Qui existe au dehors : *avantages extérieurs*. ‖ Qui a rapport aux pays étrangers : *commerce extérieur*. ‖ *Sm.* Ce qui est au dehors : *l'extérieur d'une ville*. ‖ Physionomie, manière d'être : *extérieur agréable*. ‖ Les pays étrangers. ‖ Corr. Intérieur.

extérieurement, *adv.* A l'extérieur.

extérioration, *sf.* Opération par laquelle le cerveau rapporte à l'extrémité d'un nerf toute sensation correspondant à ce nerf (Physiol.).

extériorisation, *sf.* Action d'extérioriser.

extérioriser, *va.* Attirer, placer à l'extérieur. ‖ S'extérioriser, *vpr.* Se placer au point de vue de ce qui est extérieur à soi-même.

extérioriste, *sm.* Philosophe qui croit que toute idée nous vient du dehors.

extériorité, *sf.* Etat de ce qui est extérieur.

exterminant, ante, *adj.* Qui extermine.

exterminateur, trice, *adj.* et *sm.* Qui extermine : *ange exterminateur*.

extermination, *sf.* Action d'exterminer. ‖ Destruction complète, anéantissement.

exterminer (lat. *ex*, hors de ; *terminus*, limite), *va.* Faire périr entièrement. ‖ Chasser de (vx.). ‖ Syn. Anéantir.

externat, *sm.* Institution, école qui ne reçoit que des externes. ‖ Service d'externe dans les hôpitaux. ‖ Corr. Internat.

externe (lat. *externus*, du dehors), *adj. 2 g.* Qui est au dehors : *angle externe, maladie externe*. ‖ Qui n'habite pas dans l'école, dans l'hôpital où il fréquente les cours : *élève externe*. ‖ *Sm. Un externe*. ‖ Corr. Interne, pensionnaire.

Encycl. On appelle *médicaments pour l'usage externe* ceux qu'il serait dangereux d'absorber. Ils sont indiqués par une étiquette portant ces mots : *médicament pour l'usage externe*.

exterritorialité, *sf.* Droit en vertu duquel l'habitation d'un ambassadeur est considérée comme faisant partie du pays qu'il représente.

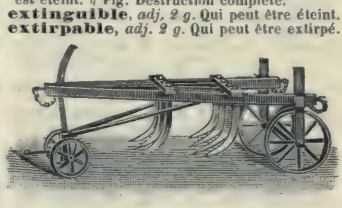
extincteur, *sm.* Appareil servant à éteindre les commencements d'incendie.

extinctif, ive, *adj.* Qui éteint (Jur.).

extinction (lat. *exstinguere*, *exstinctum*, éteindre), *sf.* Action d'éteindre, état de ce qui est éteint. ‖ Fig. Destruction complète.

extinguible, *adj. 2 g.* Qui peut être éteint.

extirpable, *adj. 2 g.* Qui peut être extirpé.



EXTIRPATEUR.

extirpateur, trice, *s.* Celui, celle qui extirpe. ‖ *Sm.* Instrument pour arracher les herbes (*fig.*).

extirpation, *sf.* Action d'extirper, de déraciner : *extirpation des mauvaises herbes*. ‖ Fig. Destruction totale : *extirpation des vices*.

extirper (lat. *ex*, hors de ; *stirps*, racine), *va.* Arracher entièrement, déraciner : *extirper des racines*. ‖ Fig. Détruire entièrement.

extorquer (lat. *extorquere*, *extorsum*, arracher en tordant), *va.* Arracher par la violence ou par la ruse.

extorqueur, euse, *s.* Celui, celle qui extorque.

extorsion, *sf.* Action d'extorquer, d'arracher par force, violence ou contrainte, un écrit, un acte ou de l'argent : *l'extorsion est punie des travaux forcés à temps*.

extorsionnaire, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de l'extorsion.

extra (mot lat. signif. *au delà de*, *en dehors de*), *sm.* Ce qu'on fait d'extraordinaire : *faire des extras à table* (Fam.). ‖ *Adj. invar.* De qualité supérieure : *vin extra*.

extra-budgétaire, *adj. 2 g.* Qui est en dehors du budget.

extra-courant, *sm.* Courant électrique produit par le propre courant de la pile (Phys.).

extracteur, *sm.* Instrument pour extraire. ‖ Celui qui extrait : *extracteur de quintessence*.

extractif, ive, *adj.* Qui marque l'extraction ; comme ex dans *extraire* (Gram.). ‖ Qui sert à extraire : *machine extractive*.

extraction, *sf.* Action d'extraire : *extraction d'une dent*. ‖ Origine : *noble extraction*. ‖ Opération d'arithmétique par laquelle on trouve la racine *n* d'un nombre donné.

extrader, *va.* Livrer un malfaiteur à la justice d'un pays étranger qui le réclame.

extradition (lat. *ex*, hors de ; *tradere*, *traditum*, livrer), *sf.* Action de livrer à un gouvernement étranger, qui le réclame, un de ses nationaux accusé d'un crime.

Encycl. L'*extradition* est réglée par des traités internationaux qui déterminent les cas dans lesquels elle peut être accordée ou refusée. Elle est généralement accordée pour les crimes de vol, meurtre, incendie ; elle est généralement refusée pour les crimes politiques.

extrados [ek-stra-do], *sm.* Surface extérieure d'une voûte (Archit.). ‖ Ctr. Intrados.

extradossé, ée, *adj.* Dont l'extrados est taillé partout en surface unie (Archit.).

extradosser, *va.* Faire un extrados.

extra-européen, éenne, *adj.* Situé hors d'Europe.

extra-fin, ine, *adj.* D'une qualité tout à fait supérieure : *chocolat extra-fin*.

extra-foliacé, ée, *adj.* Qui naît ailleurs qu'à l'aisselle des feuilles (Botan.).

extra-fort, orte, *adj.* D'une qualité supérieure à la qualité appelée forte.

extra-humain, aine, *adj.* En dehors de l'humanité.

extraire (lat. *ex*, hors de ; *trahere*, *tractum*, tirer), *va.* Tirer de : *extraire les minéraux du sol*. ‖ Séparer une substance d'une autre par une opération chimique. ‖ Arracher : *extraire une dent*. ‖ Extraire la racine carrée, la racine cubique d'un nombre, chercher un autre nombre qui, élevé au carré, au cube, reproduit le premier (Arithm.). ‖ Gr. C. Abstraire.

extraire, *adj. 2 g.* Situé à l'extérieur (Botan.).

extrait, *sm.* Substance tirée d'une autre que l'on a décomposée : *extrait de belladone*. ‖ Passage tiré d'un livre, d'un ouvrage quelconque. ‖ Extrait de naissance, extrait mortuaire, extrait du registre des naissances, des décès. ‖ Extrait de Saturne, sous-acétate de plomb. ‖ Extrait thébaïque, extrait aqueux d'opium.

extrajudiciaire, *adj. 2 g.* Qui ne fait pas partie de la procédure d'une affaire pendante en justice : *expertise extrajudiciaire*.

extrajudiciairement, *adv.* En dehors des formes judiciaires.

extra-légal, ale, *adj.* En dehors de la légalité.

extra-lucide, *adj. 2 g.* D'une extrême lucidité.

extra-muros, *loc. lat.* Hors des murs, de l'enceinte d'une ville. ‖ Ctr. Intra-muros.

extranéité (lat. *extraneus*, étranger), *sf.* Qualité d'étranger (Jur.).

extraordinaire, *adj. 2 g.* Qui n'est pas selon l'usage. ‖ Rare, singulier. ‖ Bizarre, étrange : *vous êtes bien extraordinaire*. ‖ Syn. Étrange, insolite. ‖ Ctr. Ordinaire. ‖ Budget extraordinaire, partie du budget qui comprend les dépenses ne se reproduisant pas chaque année et qui ne sont pas soldées par les produits des impôts ordinaires.

extraordinairement, *adv.* D'une manière extraordinaire ; extrêmement.

extrapasser, *va.* V. Strapasser.

extra-personnel, elle, *adj.* En dehors de notre personne (Phil.).

extra-réglementaire, *adj. 2 g.* En dehors des règlements.

extra-statutaire, *adj. 2 g.* En dehors des statuts.

extra-utérin, ine, *adj.* Qui se produit en dehors de l'utérus (Méd.).

extravagamment, *adv.* D'une manière extravagante.

extravagance, *sf.* Action extravagante. ‖ Syn. Folie. ‖ Ctr. Sagesse, prudence.

extravagant, ante, *adj.* et *s.* Qui extravague. ‖ Contraire au sens commun.

extravagante, *sf.* Se dit de certaines constitutions des papes ajoutées au corps de droit canonique.

extravaguer (lat. *extra*, en dehors ; *vagari*, errer), *vn.* Dire, faire des choses contraires au bon sens. ‖ Syn. Déraisonner.

extravasation ou **extravasion**, *sf.* Épanchement d'un liquide hors de ses canaux naturels : *extravasation du sang* (Méd.).

extravaser (s') (lat. *extra*, en dehors ; *vas*, vase), *vpr.* Sortir des veines, s'épancher hors de ses canaux naturels : *le sang s'est extravasé*.

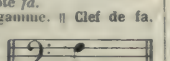
extrême, *adj. 2 g.* Qui est tout à fait au bout : *limite extrême*. ‖ Porté au plus haut degré : *chaleur extrême*. ‖ Qui va trop loin, exagéré. ‖ *Sm.* Ce qui est extrême : *passer d'un extrême à l'autre*. ‖ Premier et dernier terme d'une proportion arithmétique. ‖ Extrême-Orient, les pays situés dans l'Asie orientale (Chine, Indo-Chine, etc.).

extrêmement, *adv.* Au dernier point, excessivement : *il fait extrêmement chaud*.

extrême-onction, *sf.* Sacrement que l'Église catholique administre aux malades en danger de mort.
extremis (in). V. IN EXTREMIS.
extrémiser, *va.* Donner l'extrême-onction à un malade.
extrémité, *sf.* Partie extrême : *l'extrémité d'une rue.* ‖ Le bout, la fin : *l'extrémité d'une corde.* ‖ État d'un malade qui va mourir. ‖ Dernier état du malheur, de la souffrance. ‖ Parti violent, acte de violence : *se porter aux dernières extrémités.* ‖ *Plur.* Les bras et les jambes. Anat.
extrinsèque, *adj. 2 g.* Qui vient du dehors ; qui est au dehors : *cause extrinsèque.* ‖ Valeur extrinsèque, valeur arbitraire, en dehors de la valeur réelle. ‖ CTR. Intrinsèque.
extrinsèquement, *adv.* D'une manière extrinsèque.
extrorse, *adj. 2 g.* Qui se dirige de dedans en dehors. Botan.
exubéramment, *adv.* D'une manière exubérante.
exubérance, *sf.* Surabondance, abondance inutile : *exubérance de végétation.* ‖ Fig. Défaut des écrivains qui ne savent point se borner : *exubérance d'images, d'idées.*
exubérant, ante, *adj.* Surabondant, superflu. ‖ CTR. Insuffisant. ‖ Qui manifeste ses sentiments avec vivacité : *les Méridionaux sont exubérants.*
exubérer, *vn.* Être exubérant.
exulcératif, ive, *adj.* Qui forme des ulcères.
exulcération, *sf.* Ulcération superficielle (Méd.).
exulcérer, *va.* Ulcérer superficiellement Méd.). ‖ GR. C. ACCELERER.
exultation, *sf.* Action d'exulter: grande joie.
exulter, *vn.* Tressaillir de joie.
ex ungue leonem, mots lat. signif. *on reconnaît le lion à sa griffe*, c.-à-d. le génie à certaines marques.
Exupère (Saint), évêque de Toulouse 5e s.) ‖ Fête le 28 septembre.
exustion (lat. *exurere, exustum*, brûler), *sf.* Combustion complète.
exutoire (lat. *exuere, exutum*, mettre à nu), *sm.* Ulcère artificiel destiné à produire de la suppuration (Méd.).
exuviabilité (lat. *exuviæ*, dépouilles), *sf.* Propriété qu'ont certains animaux de changer d'épiderme (Zool.).
exuviable, *adj. 2 g.* Qui peut changer de peau.
ex-voto (mots lat. signif. *d'après un vœu*), *sm.* Tableau ou objet placé dans une église en souvenir d'un vœu. ‖ *Plur.* des *ex-voto*.
Eyck. V. VAN EYCK.
Eyguières, chl. c. (Arles), Bouches-du-Rhône, 2 300 hab.
Eygurande, chl. c. (Ussel), Corrèze, 1 050 h.
Eylau, v. d'Allemagne (Prusse) ; victoire de Napoléon sur les Prussiens et les Russes coalisés, 8 février 1807.
Eymet, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 1 550 h.
Eymoutiers, chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 4 200 hab.
Eyre, lac de l'Australie méridionale.
Ézéchias [é-zé-ki-ace], roi de Juda (733-694 av. J.-C.).
Ézéchiel [é-zé-chi-el], un des 4 grands prophètes juifs (6e s. av. J.-C.).

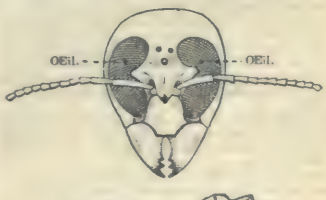
F

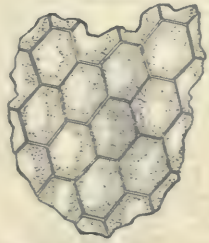
f, *sm.* ou *sf.* 6e lettre de l'alphabet. ‖ Sur les monnaies F désignait la fabrique d'Angers.
f, nom allemand de la note *fa*.
fa, *sm.* 4e note de la gamme. ‖ Clef de fa, signe placé au commencement d'une portée et qui donne son nom aux notes placées sur la 4e ligne de la portée (Mus.) (*fig.*).



CLEF DE FA.

fabagelle, *sf.* ou **fabago**, *sm.* Genre de plantes appelées aussi *faux-câprier*. Propriétés vermifuges.
Fabert (ABRAHAM), maréchal de France (1599-1662).
Fabien (Saint), pape et martyr (3e s.). Fête le 20 janvier.
Fabiole (Sainte), romaine (3e s.). Fête le 27 décembre.
Fabius, illustre famille de l'anc. Rome. 306 Fabius, engagés volontaires, périrent, en 477 av. J.-C., dans une lutte contre les Véiens. Les plus célèbres Fabius sont : *Quintus Fabius Cunctator*, qui sauva Rome en évitant de combattre Annibal (217 av. J.-C.) ; *Fabius Pictor*, le plus ancien des historiens latins (216 av. J.-C.).
fable (lat. *fabula*, récit), *sf.* Fiction, récit mythologique : *les dieux de la fable étaient innombrables.* ‖ Récit imaginaire. ‖ SYN. Apologue, fiction, conte. ‖ CTR. Histoire. ‖ Récit allégorique destiné à faire accepter une moralité : *fables de La Fontaine.* V. FABULISTES. ‖ Sujet de risée : *il est la fable de son quartier.*
fableau ou **fabliau**, *sm.* Conte en vers (au moyen âge).
ENCYCL. Les fabliaux étaient généralement écrits en vers de 8 syllabes ; c'étaient des contes satiriques dans lesquels on attaquait surtout les nobles, les moines, les bourgeois et les femmes. Les fabliaux de Rutebeuf sont les plus célèbres de tous.
fablier, *sm.* Auteur de fables (VX.). ‖ Recueil de fables.
Fabre (Baron), peintre français (1767-1837), légua à la ville de Montpellier le riche musée qu'il avait formé.
Fabre (FERDINAND), romancier français (1827-1898).
Fabre d'Églantine, poète dramatique français, membre de la Convention, né en 1755, guillotiné pendant la Terreur, en 1794.
fabrègue, *sf.* Plante dont les feuilles ressemblent à celles du serpolet.
fabricando fit faber, prov. lat., analogue à celui-ci : *à force de forger on devient forgeron.*
fabricant (lat. *faber, fabri*, ouvrier), *sm.* Celui qui fabrique ou fait fabriquer : *fabricant de toile.*
fabricateur, trice, *s.* Celui, celle qui fabrique (en mauvaise part) : *fabricateur de fausse monnaie.* ‖ Fig. *Fabricateur de mensonges.*
fabrication, *sf.* Action, manière de fabriquer. ‖ Résultat de cette action.
fabricien ou **fabricier**, *sm.* Membre de la fabrique d'une église. ‖ SYN. Marguillier.
Fabricius, consul romain célèbre par sa loyauté et son désintéressement (3e s. av. J.-C.).
Fabricius, érudit allemand (1668-1736).
Fabri de Peiresc. V. PEIRESC.
fabrique, *sf.* Établissement où l'on fabrique des objets destinés au commerce. ‖ **Prix de fabrique**, ce que coûte une marchandise achetée en fabrique. ‖ **Marque de fabrique**, signe qu'un fabricant appose sur ses produits pour prouver qu'ils sont de sa fabrication. ‖ Biens, revenus d'une église. ‖ **Conseil de fabrique** ou **Fabrique**, la réunion des personnes qui administrent les biens d'une église.
ENCYCL. Le fabricant qui adopte une *marque de fabrique* et qui veut avoir le *droit exclusif* de l'apposer sur ses produits, doit déposer 2 exemplaires de cette marque au greffe du tribunal. La marque de fabrique devient ainsi pour 15 ans la propriété du fabricant. On renouvelle ensuite le dépôt pour 15 autres années, et ainsi de suite. — Celui qui contrefait une *marque de fabrique* est puni de l'amende et de la prison ; il est passible de dommages-intérêts parfois considérables. L'ouvrier qui révèle les secrets de la *fabrique* où il est employé s'expose à des peines sévères (amende et prison). La punition est plus forte si les secrets ont été révélés à des étrangers et s'il s'agit de fabriques d'armes appartenant à l'État.
fabriquer, *va.* Faire par des procédés mécaniques : *fabriquer des draps, des armes.*
Fabroni, biographe italien (1732-1803).
fabulation, *sf.* Figure de rhétorique par laquelle on présente comme sérieux ce qui est imaginaire.
fabulette, *sf.* Historiette, mensonge.
fabuleusement, *adv.* D'une manière fabuleuse.
fabuleux, euse (lat. *fabula*, fable), *adj.* Qui n'est pas réel ; inventé : *récit fabuleux.* ‖ *Sm.* Ce qui est fabuleux : *aimer le fabuleux.* ‖ SYN. Controuvé, faux. ‖ CTR. Vrai, certain, historique.
fabuliste, *sm.* Auteur de fables.
ENCYCL. Les fabulistes les plus célèbres sont Ésope et Babrius chez les Grecs, Lokman et Pilpaï chez les Indous, Phèdre chez les Latins, Faerne chez les Italiens, La Fontaine, Florian et Fénelon chez les Français, Lessing chez les Allemands.
fabulosité, *sf.* Caractère de ce qui est fabuleux.
Fabvier, général français (1782-1855).
façade, *sf.* Chacun des côtés extérieurs d'un édifice : *palais à quatre façades.* ‖ Côté où se trouve l'entrée principale.
Facciolati, philologue italien (1682-1769).
face (lat. *facies*, visage), *sf.* Partie antérieure de la tête humaine. ‖ SYN. Visage, figure. ‖ Côté, partie extérieure d'un objet : *pierre taillée sur toutes ses faces.* ‖ Point de vue particulier : *examiner une question sous toutes ses faces.* ‖ SYN. Aspect. ‖ Côté d'une monnaie, d'une médaille sur lequel est une effigie. ‖ CTR. Pile. ‖ **En face**, *loc. adv.* En regardant fixement, en présence de la personne : *je le lui dirai en face.* ‖ **En face de**, *loc. prép.* Vis-à-vis de : *en face de l'église.* ‖ **Face à face**, *loc. adv.* En se regardant l'un l'autre. ‖ **À la face de**, *loc. prép.* À la vue, en présence de.
facé, ée, *adj.* **Être bien facé**, avoir le visage plein, la figure noble.
face à main, *sm.* Binocle de dame, à long manche.
facer, *va.* Amener une carte sur laquelle un joueur a mis son argent.
facétie [fa-sé-si], *sf.* Parole, acte d'une plaisanterie presque bouffonne. ‖ SYN. Bouffonnerie.
facétieusement, *adv.* D'une manière facétieuse.
facétieux, euse, *adj.* Plaisant jusqu'à la bouffonnerie. ‖ *S.* Personne facétieuse.





FACETTES (GROSSIES) D'UN ŒIL DE MOUCHE.

facette, *sf.* Petite face, petite surface plane : *les yeux de la mouche ont des facettes (fig.).* ‖ **Style à facettes**, rempli de faux brillants.

facetter, *va.* Tailler à facettes : *facetter un diamant**.

fâcher, *va.* Causer du dépit, du chagrin. ‖ Se fâcher, *vpr.* Se mettre en colère, se brouiller.

Fâcher (El-), capitale du Darfour (Afrique).

fâcherie, *sf.* Action de se fâcher. ‖ Syn. Brouille.

fâcheusement, *adv.* D'une manière fâcheuse.

fâcheux, euse, *adj.* Qui peut causer du chagrin : *accident fâcheux.* ‖ Difficile à contenter : *caractère fâcheux.* ‖ *Sm.* Personne importune. ‖ Syn. Incommode, malencontreux, désagréable. ‖ Ctr. Avantageux, favorable. ‖ Fâcheux (les), comédie de Molière (1661).

Fachoda, vge du Soudan égyptien, sur le Nil, occupé par les Français en 1898, et évacué aussitôt.

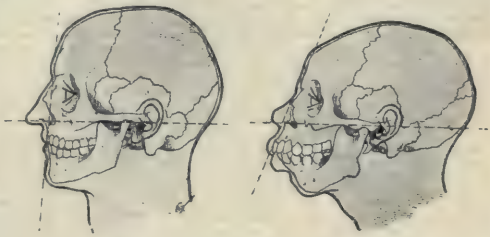
facial, ale, *adj.* Qui appartient à la face : *muscles faciaux.* ‖ Angle facial, angle formé par une ligne tangente au front et aux dents et une ligne passant par la narine et le trou auditif (Anthropol.) (*fig.*).

faciendaire, *sm.* Agent d'affaires (vx.).

faciende, *sf.* Cabale, intrigue (vx.).

facies [fa-ci-ess] (mot lat.), *sm.* Aspect du visage (Méd.).

facile (lat. *facilis*, aisé à faire), *adj. 2 g.* Qui peut se faire sans peine. ‖ Qui ne sent pas la gêne, l'effort : *style coulant et facile.* ‖ Doux et complaisant : *caractère facile.* ‖ Syn. Aisé, commode. ‖ Ctr. Difficile.



Race blanche. Race noire.

ANGLE FACIAL.

facilement, *adv.* Avec facilité. ‖ Syn. Aisément. ‖ Ctr. Difficilement, péniblement.

facilité, *sf.* Caractère de ce qui est facile. ‖ *Plur.* Délai accordé à un débiteur : *facilités de payement.* ‖ Disposition naturelle qui permet de produire sans effort. ‖ Syn. Commodité, aisance. ‖ Ctr. Difficulté.

faciliter, *va.* Rendre facile.

façon (lat. *facere*, faire), *sf.* Manière dont une chose est faite ; forme qu'on lui donne : *façon d'un habit.* ‖ Main-d'œuvre : *il doit tant pour la façon.* ‖ Manière spéciale. ‖ Culture, labour : *on donne plusieurs façons à la vigne.* ‖ *Plur.* Manières cérémonieuses : *ne faites pas de façons.* ‖ Travailler à façon, travailler pour qqn qui fournit la matière première et ne paye que la main-d'œuvre. ‖ Sans façon, *loc. adv.* Familièrement, sans cérémonies. ‖ Syn. Manière.

façonde, *sf.* Grande abondance de paroles. ‖ Syn. Loquacité.

façonnage, *sm.* Art de façonner.

façonné, ée, *adj.* Orné de dessins ou de couleurs : *étoffe façonnée.* ‖ Syn. Ouvré.

façonnement, *sm.* Action de façonner.

façonner, *va.* Donner une façon, une forme particulière : *façonner un tronc d'arbre.* ‖ Fig. Former l'esprit : *la lecture façonne les jeunes gens.* ‖ Se façonner, *vpr.* Être façonné. ‖ Être formé, se former. ‖ *Vn.* Faire des façons.

façonnerie, *sf.* Manière de façonner les étoffes.

façonnier, ière, *adj.* Qui fait trop de façons, de cérémonies. ‖ Ouvrier qui fait des ouvrages façonnés. ‖ Ouvrier qui travaille chez lui à façon.

fac-similaire, *adj.* Relatif au fac-similé.

fac-similé [fak-si-mi-lé] (mots lat. signif. *fais semblable*), *sm.* Reproduction exacte d'un dessin, d'un écrit, etc. ‖ *Plur.* des *fac-similé.*

fac-similer, *va.* Reproduire en fac-similé.

factage, *sm.* Transport de marchandises à domicile. ‖ Ce qu'on paye pour ce transport.

facteur, factrice (lat. *facere*, *factum*, faire), *s.* Fabricant d'instruments de musique : *facteur de pianos.* ‖ Employé d'un service de factage. ‖ Employé des postes qui distribue à domicile les lettres et les télégrammes. ‖ Agent préposé à la vente aux enchères et en gros des denrées alimentaires : *facteur à la halle.* ‖ Facteurs d'un produit, se dit des quantités qui servent à former le produit d'une multiplication (*multiplicande* et *multiplicateur*) (Math.). ‖ Fig. Se dit de chacun des éléments qui concourent à un résultat : *les facteurs de la richesse d'un pays.*

factice, *adj. 2 g.* Fait ou imité par l'art : *bloc de pierre factice.* ‖ Fig. Qui manque de naturel : *douleur factice.* ‖ Syn. Artificiel. ‖ Ctr. Vrai, réel.

factices, *adv.* D'une manière factice.

factieusement, *adv.* D'une manière factieuse.

factieux, euse, *adj.* et *s.* Qui fait partie d'une faction. ‖ Qui est en proie aux factions. ‖ Qui a le caractère de la faction.

faction, *sf.* Parti qui cherche à troubler l'État, à désorganiser une société quelconque. ‖ Surveillance exercée à tour de rôle par les soldats d'un poste : *la faction est ordinairement de 2 heures.*

factionnaire, *sm.* Soldat en faction.

factitif, ive, *adj.* Qui marque que le sujet du verbe fait faire l'action (Gramm.).

factorage, *sm.* Droit perçu par le facteur sur les marchandises qu'il vend.

factorat, *sm.* Fonctions de facteur de commerce.

factorerie, *sf.* Comptoir de commerce en pays étranger et aux colonies.

factorielle, *sf.* Produits de facteurs en progression arithmétique (Math.).

factotum [fak-to-tome] (lat. *fac*, fais ; *totum*, tout), *sm.* Celui qu'on emploie dans une maison pour s'occuper de tout. ‖ *Plur.* des *factotums.*

factum [fak-tome] (mot lat. signif. *chose faite*), *sm.* Mémoire publié pour attaquer ou pour se défendre. ‖ *Plur.* des *factums.*

facture, *sf.* Manière dont une chose est faite : *vers, morceau de musique d'une bonne facture.* ‖ Note que délivre un commerçant, et sur laquelle il indique les marchandises fournies et le prix de vente. ‖ Fabrication d'instruments de musique. ‖ Prix de facture, prix auquel un marchand a acheté en fabrique.

Encycl. Une *facture* doit autant que possible porter en tête le nom du négociant, ainsi que son adresse, le tout imprimé. Il faut y inscrire très exactement la date de la livraison, le nom de la personne à qui l'on vend, la nature, la quantité des marchandises, leur prix et les conditions de payement. Une *facture* acquittée doit toujours, si la somme mentionnée est de 10 fr. et au-dessus, être munie d'un timbre de facture. ‖ V. Timbre.

facturer, *va.* Faire figurer sur une facture.

facturier, *sm.* Employé de commerce chargé de faire les factures. ‖ Livre de factures. ‖ Fabricant (vx.).

facule, *sf.* Point brillant sur le disque du soleil (Astron.).

facultatif, ive, *adj.* Que l'on peut faire ou ne pas faire. ‖ Ctr. Obligatoire.

facultativement, *adv.* D'une manière facultative.

faculté, *sf.* Moyen, pouvoir ou droit de faire quelque chose : *l'homme a la faculté d'exprimer ses pensées par la parole.* ‖ Aptitude physique ou morale, talent : *cet enfant a de grandes facultés.* ‖ Établissement d'enseignement supérieur où des professeurs font des cours publics et confèrent après examen les grades de bachelier, licencié, docteur. ‖ La Faculté : les médecins (Fam.). ‖ *Plur.* Ressources personnelles : *dépenser au delà de ses facultés.*

Encycl. Les Facultés sont des établissements de l'État où se donne l'enseignement supérieur. Chaque faculté comprend des *professeurs, professeurs adjoints, chargés de cours* et *maîtres de conférences.* Elle a à sa tête un *doyen* élu pour 3 ans. Les cours des facultés sont publics ou fermés. Ces derniers sont réservés aux étudiants immatriculés* qui préparent des examens. Les facultés de l'État confèrent les grades universitaires (baccalauréat*, licence*, doctorat*). La réunion des facultés d'une ville déterminée constitue une Université* administrée par le Recteur, président du Conseil de l'Université, assisté d'un Conseil de l'Université. ‖ V. Université, Écoles.

Voici la liste des facultés de France :

Facultés de Théologie catholique : Paris, Aix, Bordeaux, Lyon, Rouen (supprimées par voie budgétaire en 1885).

Facultés de Théologie protestante : Paris, Montauban.

Facultés des Lettres : Paris (Sorbonne), Aix, Besançon, Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lille, Lyon, Montpellier, Nancy, Poitiers, Rennes, Toulouse.

Écoles préparatoires à l'enseignement supérieur des lettres et des sciences : Chambéry, Alger.

Facultés des Sciences : Paris (Sorbonne), Besançon, Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Poitiers, Rennes, Toulouse.

Facultés de Droit : Paris, Aix, Bordeaux, Caen, Dijon, Grenoble, Lille, Lyon, Montpellier, Nancy, Poitiers, Rennes, Toulouse.

École supérieure de Droit : Alger.

Facultés de Médecine : Paris, Nancy, Montpellier.

Écoles supérieures de Pharmacie : Paris, Nancy, Montpellier.

Facultés mixtes de Médecine et de Pharmacie : Bordeaux, Lille, Lyon, Toulouse.

fadaise, *sf.* Parole niaise, insignifiante.

fadasse, *adj. 2 g.* Fade et écœurant (Fam.).

fadasserie, *sf.* Caractère de ce qui est fadasse (Fam.).

fade, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de saveur : *aliment fade.* ‖ Fig. qui n'a rien de vif, de piquant. ‖ Syn. Insipide. ‖ Ctr. Relevé, piquant, épicé, savoureux.

fadement, *adv.* D'une manière fade.

fadeur, *sf.* Caractère de ce qui est fade. ‖ Fig. Manque de grâce, de vivacité. ‖ Discours fade.

Faenza, v. d'Italie, prov. de Ravenne ; 30 000 hab. ‖ V. Faïence.

Faerne, poète latin moderne, né en Italie, auteur de fables (1500-1561).

fafelu, ue, *adj.* Dodu (vx.).

Fagan, auteur dramatique français (1702-1755).

fagarier, *sm.* Hêtre épineux de Chine (Botan.).

Fagel, homme d'État hollandais (1629-1688).

fagicole, *adj. 2 g.* Qui vit sur le hêtre (Bot.).

fagine, *sf.* Principe actif des faines du hêtre (Chim.).

fagne, *sf.* Marais tourbeux sur une hauteur (Géol.).

Fagon, médecin de Louis XIV (1638-1718).

fagonie, *sf.* Genre de plantes rutacées.

fagot, *sm.* Assemblage de menu bois. ‖ Fagot d'épines, personne acariâtre, bourrue (Fam.). ‖ Sentir le fagot, être suspect d'hérésie. ‖ Conter, débiter des fagots, dire des niaiseries. ‖ Anc. nom du basson (Mus.).

fagotage, *sm.* Action de faire des fagots. ‖ Fig. Travail mal fait.

fagoter, *va.* Faire des fagots. ‖ Travailler sans soin (Fam.). ‖ Habiller sans goût.

fagoteur, euse, *s.* Faiseur, faiseuse de fagots. ‖ Personne qui travaille sans goût (Fam.).

fagotin, *sm.* Petit fagot. ‖ Singe de bateleur. ‖ Fig. Mauvais farceur.

fagoue, *sf.* Glande dans la poitrine des animaux de boucherie : ris de veau, pancréas du porc.

faguenas, *sm.* Mauvaise odeur (vx).

Faguet (Émile), littérateur français, membre de l'Académie française, né en 1847.

faguette, *sf.* Petit fagot.

faham, *sm.* Plante de l'île Maurice utilisée en médecine.

fahavalo, *sm.* Pillard nomade de Madagascar.

Fahrenheit, physicien allemand (1686-1736), inventeur d'une graduation thermométrique*.

faiblage, *sm.* Diminution de valeur ou de quantité.

faiblard, arde, *adj.* Tout à fait faible (Fam.).

faible, *adj. 2 g.* Qui manque de force. ‖ Qui n'a pas d'énergie, de force morale. ‖ Qui n'a pas assez de grosseur, d'épaisseur, de solidité : *cette chaise est trop faible.* ‖ Qui a peu de mérite : *ces vers sont bien faibles.* ‖ *Sm.* Personne faible : *protégez toujours le faible.* ‖ Côté faible, partie vulnérable : *l'ennemi cherche le faible de la place.* ‖ Goût prononcé, passion dominante : *la gourmandise est le faible des enfants.* ‖ Syn. Débile, impuissant. ‖ Ctr. Fort.

faiblement, *adv.* D'une manière faible. ‖ Ctr. Vigoureusement.

faiblesse, *sf.* Manque de force. ‖ Manque d'énergie, de fermeté. ‖ Manque de talent. ‖

Défaillance, évanouissement. ‖ V. Syncope. ‖ Syn. Débilité, impuissance. ‖ Ctr. Force, énergie, fermeté, puissance.

faiblet, ette, *adj.* Un peu faible (vx.).

faiblir, *vn.* Perdre de sa force, de son courage, de sa résistance.

FAIDHERBE.

Faidherbe, général français (1818-1889) (*fig.*).

faïence (r. *faenza*, v. d'Italie), *sf.* Poterie de terre vernissée ou émaillée.

Encycl. La faïence est faite avec une pâte fine, formée d'argile et de quartz, cuite au feu et recouverte d'un émail. ‖ V. Porcelaine.

faïencé, ée, *adj.* Couvert de petites fentes, en parlant d'un tableau.

faïencerie, *sf.* Fabrique de faïence. ‖ Art du faïencier. ‖ Objet en faïence.

faïencier, ière, *s.* Celui, celle qui fabrique ou vend de la faïence. ‖ *Adj.* Relatif à la faïence.

faillance, *sf.* Manque de courage (vx.).

faille, *sf.* Solution de continuité dans un gisement Géol. (*fig.*). ‖ Étoffe de soie à gros grains.

FAILLE GÉOLOGIQUE (Coupe).

failli, *sm.* Commerçant qui a fait faillite.

Encycl. Le *failli* qui n'a pas été réhabilité est déchu de ses droits politiques; il ne peut être ni tuteur, ni curateur. Il ne peut se présenter à la Bourse et doit cesser de porter la croix de la Légion d'honneur, la médaille militaire et autres décorations.

faillibilité, *sf.* Possibilité de faillir, de se tromper.

faillible, *adj. 2 g.* Qui peut faillir, se tromper.

faillir (lat. *fallere*, tromper), *vn.* Tomber en faute, agir contre son devoir. ‖ Faire faillite. ‖ Être sur le point de : *j'ai failli tomber.*

Gr. Je faux, tu faux, il faut, n. faillons, v. faillez, ils faillent. Je faillais. Je faillis. Je faudrai. Que je faillisse. Faillant. Failli, ie.

faillite, *sf.* État d'un commerçant qui cesse ses paiements.

Encycl. Lorsqu'un commerçant a *cessé ses paiements*, il peut demander la liquidation judiciaire dans les 15 jours; s'il ne le fait pas, ou s'il n'obtient pas de concordat, il peut être déclaré en *faillite* par le tribunal de commerce ou par le tribunal civil s'il n'existe pas de tribunal de commerce au lieu de son domicile. Le tribunal nomme un *syndic*, qui représente à la fois le failli et les créanciers, et gère les affaires dans l'intérêt des deux parties. S'il n'y a pas d'actif, la faillite est close par *insuffisance d'actif*. Si les créanciers ont confiance dans l'honnêteté et l'habileté du failli, ou si celui-ci fait abandon de tout ou partie de ses biens, ils peuvent lui accorder le *concordat* *. Dans le cas contraire, le syndic réalise les biens du failli et en distribue le montant aux créanciers, proportionnellement à ce qui leur est dû. En cas d'*insuffisance d'actif*, une fois les opérations de la faillite terminées, les créanciers peuvent individuellement poursuivre le failli; en cas de *concordat*, ils ne le peuvent plus. Le failli qui a acquitté toutes les sommes dues par lui peut obtenir sa *réhabilitation* *. V. Banqueroute, Bilan, Concordat, Failli.

faillotse, *sf.* Lieu où le soleil se couche (Mar. vx.).

faim (fin), *sf.* Besoin de manger. ‖ Fig. Désir ardent. ‖ Syn. Appétit.

faim-valle, *sf.* Maladie des chevaux caractérisée par un violent besoin de manger.

faîne ou **fêne**, *sf.* Fruit du hêtre (*fig.*).

FAÎNE.

fainéant, ante, *adj.* et *s.* Qui ne fait rien, qui ne veut pas travailler. ‖ Syn. Paresseux. ‖ Ctr. Laborieux, travailleur. ‖ Rois fainéants, les derniers rois mérovingiens, de *Thierry III à Childéric III*, qui abandonnèrent l'exercice du pouvoir aux Maires du palais (673-752).

fainéanter, *vn.* Être fainéant (Fam.).

fainéantise, *sf.* Paresse habituelle.

faînée, *sf.* Récolte des faines du hêtre.

faire, *va.* Créer, former, produire, engendrer : *Dieu a fait l'univers.* ‖ Façonner, fabriquer, construire, exécuter : *faire une maison, un ouvrage.* ‖ Se dit en général de tout ce qui s'accomplit : *faire des affaires, faire alliance.* ‖ Disposer, arranger : *faire un lit.* ‖ Chercher à paraître : *faire le malade.* ‖ Être cause de : *la richesse ne fait pas le bonheur.* ‖ Se faire, *vpr.* Être fait : *la toile se fait à la machine.* ‖ Devenir meilleur : *le vin se fait en bouteilles.* ‖ Arriver : *cela pourrait bien se faire.* ‖ Se faire à, s'accoutumer à, s'habituer à : *se faire à la fatigue.*

Gr. Je fais, tu fais, il fait, n. faisons, v. faites, ils font. Je faisais. Je fis. J'ai fait. Je ferai. Je ferais. Fais. Que je fasse. Que je fisse. Faisant. Fait, faite. — Le verbe faire, un des plus usités de la langue française, s'emploie dans une infinité de locutions : *faire plaisir, faire grâce, faire bâtir*, etc. Dans ces locutions, le verbe *faire* indique surtout que le sujet est *cause* d'un résultat produit.

faire, *sm.* L'action, le pouvoir de faire. ‖ Manière particulière à un peintre, à un artiste.

faire-le-faut, *sm.* Chose inévitable (vx.).

faire-valoir, *sm.* Action de faire produire des revenus à des capitaux.

Fairfax (Lord Thomas), général anglais, auxiliaire de Monk (1611-1671).

faisable, *adj. 2 g.* Qui peut se faire.

faisan, *sm.* Oiseau de l'ordre des gallinacés (*fig.*). ‖ Gramm. Au féminin on dit *faisane* ou *poule faisane.*

Encycl. Le *faisan* est un oiseau apprécié, parce

FAISAN.

que son plumage est fort beau et sa chair très délicate. Il est sujet, surtout dans le jeune âge, à des maladies graves causées par des parasites. On peut le guérir, soit en lui donnant comme boisson une infusion d'ail et de rue, soit en ajoutant de l'ail à sa pâtée.

faisances, *sfpl.* Ce qu'un fermier doit fournir à son propriétaire en sus du prix de location.

faisance-valoir, *sf.* Action de faire valoir une terre (vx.). ‖ Terre qu'on fait valoir (vx.).

faisandage, *sm.* Action de faisander.

faisandeau, *sm.* Jeune faisan.

faisander, *va.* Donner au gibier un goût particulier en le laissant se décomposer jusqu'à un certain point. ‖ Se faisander, *vpr.* Devenir faisandé.

faisanderie, *sf.* Lieu où l'on élève des faisans.

faisandier, *sm.* Celui qui élève des faisans.

faisane, *sf.* Femelle du faisan. (On dit aussi *poule-faisane*).

Faisans (île des), ou de la Conférence, île de la Bidassoa, où fut signé, en 1659, le traité des Pyrénées.

faisceau (lat. *fascis*, botte, paquet), *sm.* Réunion d'objets liés ensemble : *faisceau de lattes.* ‖ Assemblage de fusils qu'on forme en engageant les quillons ou les baïonnettes les uns dans les autres. ‖ Faisceau lumineux, ensemble de rayons partant d'un même point (Phys.). ‖ *Plur.* Réunion de baguettes liées autour d'une hache et qu'on portait à Rome devant certains magistrats : *faisceaux consulaires* (*fig.*). ‖ Ensemble des canaux qui conduisent la sève : *faisceaux ligneux, faisceaux libériens.*

FAISCEAUX.

faisceleux, *sm.* Ouvrier qui, dans une ardoisière, enlève les décombres.

faiseur, euse, *s.* Celui, celle qui fait qq. chose : *faiseur d'instruments; faiseuse de dentelle.* ‖ Intrigant qui cherche à imposer ses idées, qui fait des affaires peu honorables.

faisonnat ou **faissonnat**, *sm.* Sorte de fagot.

faisse, *sf.* Cordon d'osier tressé pour la vannerie.

faisselle, *sf.* Panier pour faire égoutter le fromage.

faisser, *va.* Consolider au moyen de faisses un ouvrage de vannerie.

faisserie, *sf.* Vannerie à claire-voie.

faissier, *sm.* Vannier qui fait la faisserie.

fait, *sm.* Chose faite, action : *assez de paroles, attendons les faits.* ‖ Événement à raconter : *les faits sont la matière de l'histoire.* ‖ Haut fait, action d'éclat. ‖ Faits et gestes, actions remarquables; actions en général. ‖ Voies de fait, violences. ‖ Tout à fait, *loc. adv.* Entièrement. ‖ En fait de, *loc. prép.* En matière de. ‖ De fait, en fait, *loc. adv.* En réalité, véritablement.

fait, aite, *adj.* Dont l'ensemble est agréable ou désagréable : *un homme bien fait, mal fait.* ‖ Homme fait, celui qui a 25 ans au moins.

faîtage, *sm.* Pièce de bois qui porte la partie supérieure d'une charpente dans un bâtiment (*fig.* V. Charpente, Comble).

faîtard, arde, *adj.* Paresseux (vx.).

faîtardise, *sf.* Nonchalance (vx.).

faîte, *sm.* La partie la plus élevée d'un édifice, d'un objet quelconque. ‖ Fig. *Le faîte des honneurs.* ‖ Syn. Cime, comble, sommet. ‖ Ligne de faîte, ligne formée par une suite de collines ou de montagnes. ‖ Ctr. Base, fond, fondation.

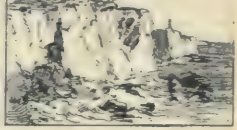
FAÎTIÈRE (Tuile à crête).

faîteau, *sm.* Pièce de zinc ou de poterie sur le sommet d'un toit (Archit.).

faîteries, *sfpl.* Moules de carreleur.

fait-exprès, *sm.* Action faite à dessein.

faîtière, *sf.* Tuile recourbée qu'on place sur la crête d'un toit (*fig.*). ‖ Lucarne pratiquée sous un toit. ‖ Toiture en planches sur un navire en construction.



FALAISE.

fait-tout, *sm.* Casserole qui sert à plusieurs usages (Cuis.).

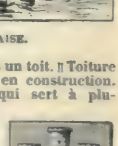
faix, *sm.* Charge, fardeau : *faix trop pesant.* ‖ Partie supérieure (Mar.).

Fakhr-ed-din, historien arabe du 13e siècle.

fakir. V. Faquir.

falabréguier, *sm.* Autre nom du micocoulier.

falaise, *sf.* Escarpement de terre ou de rochers sur le bord de la mer (*fig.*).



ARMES DE FALAISE.

Falaise, chl. a. (Calvados), 7 600 hab. (*fig.*).

falaiser, *vn.* Se briser contre les falaises (en parlant de la mer).

falarique, *sf.* Flèche incendiaire dont se servaient les anciens.

falbala, *sm.* Bande d'étoffe plissée qu'on met au bas d'une robe, d'un rideau. || *Plur.* Ornements de mauvais goût.

falbalasser, *va.* Garnir de falbalas.

falciforme, *adj. 2 g.* En forme de faux (Hist. nat.).

falcirostre, *adj. 2 g.* Qui a le bec en forme de faux (Zool.).

falcinelle, *sf.* Genre d'oiseaux échassiers (Zool.).

Falcon, célèbre cantatrice, du 19e siècle. Son nom est devenu celui des rôles semblables à ceux où elle excellait : *chanter les falcon.*

Falcon, état du Vénézuéla.

falconelle, *sf.* Genre de passereaux.

Falconet, sculpteur français (1716-1791), auteur de la statue de *Pierre le Grand.*

falconidés, *smpl.* Famille d'oiseaux de proie comprenant les faucons (Zool.).

falcorde, *sf.* Autre nom de la mouette.

falculaire, *adj. 2 g.* En forme de faux.

fale ou **falle**, *sf.* Le jabot des oiseaux.

Falémé, affluent du Sénégal, long. 500 kil.

falère, *sf.* Météorisation * des moutons.

Faléries, anc. v. d'Italie (Etrurie). || Hab. *Falisques.*

Falerne, anc. v. d'Italie (Campanie), célèbre par ses vins. || *Sm.* Vin de Falerne.

FALGUIÈRE. — Tête de Diane.

Falguière, sculpteur français (1831-1900) (*fig.*).

Faliero (Marino), doge de Venise, décapité comme conspirateur à 80 ans (1355). || Drame de lord Byron. || Tragédie de Casimir Delavigne (1829).

Falkirk, v. d'Écosse (comté de Stirling); victoires d'Édouard Ier, roi d'Angleterre, sur les Écossais (1298) et du prétendant Charles-Édouard sur l'armée anglaise (1746).

Falkland (Iles). V. Malouines.

fallace, *sf.* Tromperie (vx.).

fallacieusement, *adv.* D'une manière fallacieuse.

fallacieux, euse, *adj.* Qui cherche à tromper. || Syn. Fourbe, trompeur.

Fallières, homme politique français, né en 1841.

falloir, *v. imp.* Être nécessaire, utile, obligatoire, convenable : *il faut travailler.* Gr. Il faut, il fallait, il fallut, il a fallu, il faudra, il faudrait, qu'il faille, qu'il fallût, fallu.

Fallope, anatomiste italien (1523-1562).

Falloux (Comte de), homme politique français (1811-1886). Ministre de l'instruction publique en 1849, il fit voter la loi qui porte son nom, et qui établit la liberté de l'enseignement.

Fall River, v. des États-Unis (Massachusetts). Filatures de coton.

Falmouth, v. d'Angleterre (presqu'île de Cornouailles), 12 000 hab.

falot, *sm.* Sorte de grande lanterne.

falot, ote, *adj.* Risible, grotesque. || *Sm.* Personnage grotesque.

falotement, *adv.* D'une manière falote.

faloterie, *sf.* Action falote.

falotier, *sm.* Porteur de falot, allumeur de lanterne (vx.).

falourde, *sf.* Fagot de 4 ou 5 bûches. || Hirondelle de mer.

falque, *sf.* Action de falquer. || Bordage mobile appliqué aux bords d'un navire quand la lame est trop forte (Mar.).

falqué, ée, *adj.* En forme de faux (Botan.).

falquer, *vn.* Se dit d'un cheval auquel on fait faire une sorte de courbette.

falquet, *sm.* Autre nom du hobereau (Zool.).

falsifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être falsifié.

falsificateur, *sm.* Celui qui falsifie.

falsification, *sf.* Action de falsifier, chose falsifiée.

Encycl. Quand on croit qu'un aliment est falsifié, il est prudent de le faire analyser, et l'on pourra ensuite porter plainte, car la loi punit de la prison et de l'amende les falsificateurs de denrées alimentaires.

falsifier (lat. *falsus*, faux ; *facere*, faire), *va.* Dénaturer, contrefaire, imiter d'une manière frauduleuse : *falsifier un acte.* || Altérer une substance quelconque par un mauvais mélange : *falsifier du vin.* || V. Falsification.

Falstaff (de son vrai nom Falstoff), seigneur anglais du 15e siècle, représenté par Shakespeare comme le type du débauché.

Falster, île du Danemark.

falltrank, *sm.* Sorte de vulnéraire suisse.

falun, *sm.* Débris de coquilles qu'on emploie pour amender certains sols.

Falun, v. de Suède ; mines de cuivre.

falunage, *sm.* Action de faluner.

faluner, *va.* Amender avec du falun.

faluneur, *sm.* Ouvrier qui recueille le falun.

falunière, *sf.* Carrière de falun.

Famagouste, v. de l'île de Chypre.

fame, *sf.* Réputation (vx.).

famé, ée, *adj.* Bien, mal famé, qui a une bonne, une mauvaise réputation.

famélique (lat. *fames*, faim), *adj. 2 g.* Torturé par la faim.

faméliquement, *adv.* A la façon d'un famélique.

fameusement, *adv.* D'une manière fameuse. || Extrêmement (Pop.).

fameux, euse (lat. *fama*, renommée), *adj.* Qui a beaucoup de réputation, en bien ou en mal : *un conquérant fameux.* || Syn. Célèbre, illustre, renommé. || Ctr. Inconnu, obscur, ignoré.

familial, ale, *adj.* Relatif à la famille.

familiariser, *va.* Rendre familier. || Syn. Accoutumer, habituer. || **Se familiariser**, *vpr.* Devenir familier, s'accoutumer à.

familiarité, *sf.* Grande intimité, manières familières. || Manières trop libres envers qqn.

familier, ière, *adj.* Qui agit sans cérémonie, comme en famille : *être familier avec qqn.* || Auquel on est accoutumé, que l'on fait aisément : *l'habitude rend tout familier.* || Se dit du langage, du style tout à fait simples : *le style familier est l'opposé du style sublime.* || *Sm.* Personne qu'on admet dans sa familiarité. || Familier du Saint-Office, agent de l'Inquisition.

familièrement, *adv.* D'une manière familière.

familistère, *sm.* Sorte de phalanstère * où plusieurs familles d'ouvriers vivent en commun d'après le système de Fourier. || Vastes maisons où sont logés les ouvriers d'une fabrique.

Encycl. Le plus célèbre Familistère est le *Familistère de Guise* (Aisne), fondé en 1859. Plus de 1 800 personnes y vivent actuellement et profitent des avantages que peut assurer la mutualité.

famille, *sf.* Toutes les personnes issues d'un même sang, comme enfants, frères, neveux, etc. || Parents qui habitent ensemble. || Soutien de famille, fils qui fait vivre ses parents par son travail. || Fils de famille, enfant d'une famille riche. || Sainte Famille, saint Joseph, la Vierge et l'enfant Jésus ; tableau qui les représente. || Réunion de *genres* qui ont ensemble de grandes ressemblances (Hist. nat.) : *familles d'animaux, de végétaux.* || Conseil de famille. V. Conseil. || Syn. Race, lignée, parents, maison. || Famille de mots, ensemble de mots qui ont le même radical (Gramm.).

Encycl. On appelle plus particulièrement *famille* l'ensemble des personnes du même sang qui vivent sous le même toit : le père, la mère, les enfants. Chacune de ces personnes a ses devoirs et ses droits. || V. Enfants, Parents.

Famille (Pacte de), alliance conclue en 1761 entre Louis XV et le roi d'Espagne Charles III, pour résister à l'Angleterre.

familleux, euse, *adj.* Se dit d'un oiseau de proie qui veut toujours manger.

famillisme, *sm.* Amour de la famille (dans le langage de Fourier et des Fouriéristes).

famine (lat. *fames*, faim), *sf.* Disette générale, manque absolu de vivres dans une région. || Syn. Disette, pénurie.

Famine (Pacte de), conspiration formée par de riches spéculateurs qui, sous Louis XV et sous Louis XVI, affamèrent le peuple pour mieux vendre les grains qu'ils avaient accaparés * (1765-1789).

famosité, *sf.* Caractère de ce qui est fameux.

fanage, *sm.* Action de faner, de faire sécher l'herbe fauchée.

fanaison ou **fenaison**, *sf.* Temps où l'on fane.

fanal, *sm.* Grosse lanterne de navire, de phare, etc. || Feu qu'on allume la nuit sur les tours, à l'entrée des ports, etc., pour indiquer aux navires la route qu'ils doivent tenir. || Fig. Ce qui sert de guide.

Fanar ou **Phanar**, quartier de Constantinople.

Fanariotes ou **Phanariotes**, Grecs qui, après la prise de Constantinople en 1453, restèrent dans cette ville où ils occupèrent le quartier du Fanar : ils fournirent à la Porte de nombreux fonctionnaires.

fanatique, *adj.* et *s. 2 g.* Qui pousse à l'excès le zèle religieux. || Fig. Qui se passionne à l'excès, pour un parti, une opinion, etc.

fanatiser, *va.* Rendre fanatique. || Se fanatiser, *vpr.* Être fanatisé.

fanatiseur, *sm.* Celui qui fanatise.

fanatisme (lat. *fanum*, temple), *sm.* Zèle religieux poussé à l'excès. || Attachement opiniâtre et violent à un parti, à une opinion.

Fanchette ou **Fanchon**, diminutif familier de Françoise.

fanchon, *sf.* Petit fichu que les femmes portent sur la tête en nouant les deux bouts sous le menton.

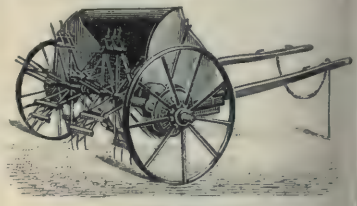
fandango, *sm.* Danse espagnole à mouvement vif, avec accompagnement de castagnettes ; air sur lequel on la danse.

fandrosse, *sm.* Épervier de Madagascar.

fane, *sf.* Feuillage sec. || Tige verte ou desséchée de certaines plantes.

fanègue, *sf.* Anc. mesure espagnole valant 60 litres.

faner, *va.* Retourner l'herbe fauchée pour la faire sécher. || Fig. Flétrir, dessécher. || Se faner, *vpr.* Perdre sa fraîcheur, son éclat.



FANEUSE MÉCANIQUE.

faneur, euse, *s.* Celui, celle qui fane les foins. || *Sf.* Machine à faner les foins (*fig.*).

fanfan, *sm.* Petit enfant (Fam.). || Fanfan la Tulipe, héros de chansons populaires.

fanfare, *sf.* Air de musique exécuté par des instruments de cuivre. || Musique militaire de cavalerie. || Société de musiciens se servant d'instruments en cuivre.

fanfarer, *va.* Célébrer par des fanfares.

fanfariste, *sm.* Musicien faisant partie d'une fanfare.

fanfaron, onne, *adj.* et *s.* Qui fait le brave, qui exagère sa bravoure. || Syn. Bravache. || Qui se vante de défauts qu'il n'a pas : *fanfaron de vices.*

fanfaronnade, *sf.* Bravade, vanterie de fanfaron.

fanfaronner, *vn.* Faire le fanfaron.

fanfaronnerie, *sf.* Caractère de fanfaron.

fanfiole, *sf.* Fanfreluche.

fanfre, *sm.* Petit poisson dit aussi *pilote du requin.*

fanfreluche, *sf.* Ornement brillant, mais sans valeur. || Fig. Futilité.

fanfrelucher, *va.* Garnir de fanfreluches.

fange, *sf.* Boue liquide. || Syn. Vase, limon, boue. || Fig. Condition basse et abjecte. || Etat d'avilissement.

fangeux, euse, *adj.* Plein de fange.

fanghame, *sm.* Arbrisseau de Madagascar dont le suc est vénéneux.

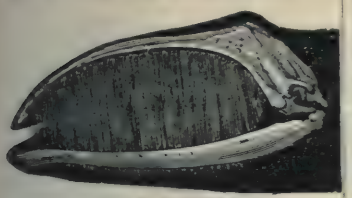
fanion, *sm.* Petit drapeau qu'on met au bout d'un fusil pour servir à aligner des soldats. || Petit drapeau indiquant la présence d'un général, d'une ambulance, etc.

Fanjeaux, ch.l. c. (Castelnaudary), Aude, 1 300 hab.

Fanny, nom de femme, diminutif anglais de Françoise.

fanoir, *sm.* Ustensile pour sécher l'herbe fauchée.

fanon, *sm.* Pièce d'étoffe attachée à une pique et servant de signe de ralliement. ‖ Pendant d'une bannière, d'une mitre épiscopale. ‖ Peau qui pend à la gorge des taureaux et des bœufs. ‖ Lames cornées qui garnissent le palais des cétacés : *fanon de baleine* (*fig.*).



FANONS DE BALEINE (Coupe).

Fans ou **Fangs**, race nègre guerrière, établie dans le Congo français; on les appelle aussi *Pahouins*.

fantaisie gr. *phantasia*, imagination., *sf.* Imagination capricieuse. ‖ Volonté capricieuse. ‖ Chose faite sans autre règle que le caprice. ‖ Composition musicale sur des airs connus.

fantaisisme, *sm.* Caractère de ce qui est fantaisiste.

fantaisiste, *adj.* et *s.* Qui prend sa fantaisie pour guide : *peintre, artiste fantaisiste*.

fantasia, *sf.* Divertissement qui fait partie de toutes les fêtes arabes : les cavaliers exécutent une espèce de jeu de barres et galopent en tirant des coups de fusil en l'air.

fantasiastes, *smpl.* Hérétiques qui soutenaient que la vie et la mort de J.-C. n'avaient été qu'une apparence.

fantasier, *va.* Mettre en sa fantaisie.

fantasmagorie, *sf.* Spectacle qui consiste à faire paraître dans l'obscurité des figures qui semblent s'approcher ou s'éloigner. ‖ Fig. Effet produit par des moyens trompeurs.

fantasmagorique, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la fantasmagorie.

fantasmagoriquement, *adv.* A la manière d'une fantasmagorie.

fantasmascope ou **fantasmatoscope**, *sm.* Sorte de lanterne magique.

fantasmatique, *adj.* 2 *g.* Qui tient du fantôme.

fantasque, *adj.* 2 *g.* et *s.* Qui agit par boutades. ‖ Syn. Capricieux, bizarre.

fantasquement, *adv.* D'une manière fantasque.

fantassin, *sm.* Soldat d'infanterie.

fantastique, *adj.* 2 *g.* Qui n'a rien de réel : *êtres fantastiques*. ‖ *Sm.* Le fantastique. ‖ Syn. Chimérique, imaginaire. ‖ Ctr. Réel.

fantastiquement, *adv.* D'une manière fantastique.

fantastiquer, *vn.* Se livrer à sa fantaisie (vx.).

Fantin Desodoards, littérateur et historien français 1738-1820).

Fantin-Latour (Théodore), peintre français 1805-1875. ‖ (Ignace-Henri), fils du précédent, peintre français (1836-1904).

fantoccini [fan-to-tchi-ni, d'où l'on a fait *fantoche*] (mot ital.), *smpl.* Marionnettes italiennes.

fantoche, *sm.* Marionnette. ‖ Fig. Homme sans consistance, sans volonté.

FAON DU CERF.

fantomatique, *adj.* 2 *g.* Qui tient du fantôme.

fantôme gr. *phantasma*, apparition., *sm.* Apparition surnaturelle, revenant : *on ne croit plus aujourd'hui aux fantômes*. ‖ Fig. Vaine apparence : *un fantôme de roi*. ‖ Syn. Spectre, apparition, ombre.

fanton, *sm.* Fer en baguettes carrées.

fanu, ue, *adj.* Qui a beaucoup de fanes.

fanum [fa-nome, mot lat.], *sm.* Temple païen.

faon [fan], *sm.* Petit des animaux du genre cerf (chevrette, biche, daine) (*fig.*).

faonner [fa-né], *va.* Mettre bas, en parlant des biches et animaux semblables.

Faou (Le), chl. c. (Châteaulin), Finistère, 1 290 hab.

Faouët (Le), chl. c. Pontivy, Morbihan, 3 300 hab.

faquin, *sm.* Portefoix (vx.). ‖ Homme de rien, homme méprisable. ‖ Mannequin contre lequel s'exerçaient les chevaliers.

faquinerie, *sf.* Caractère, acte de faquin.

faquir ou **fakir**, *sm.* Sorte de moine mendiant et fanatique, chez les Indous.

far, *sm.* Espèce de flan breton.

farad, *sm.* Unité de capacité électrique (Phys.).

Faraday, physicien et chimiste anglais (1791-1867).

faradique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la faradisation.

faradisation, *sf.* Traitement des maladies par l'électricité.

farais, *sm.* Filet pour la pêche du corail.

Farakhabad, v. de l'Inde anglaise, au N.-O.

farandole, *sf.* Sorte de danse provençale qu'on exécute en se tenant par la main.

farandoler, *vn.* Danser la farandole.

farandoleur, *sm.* Danseur de farandole.

faraud, aude, *s.* Qui est fier de ses habits.

farauder, *vn.* Faire le faraud.

farce, *sf.* Hachis de viande qu'on assaisonne et qu'on introduit dans une volaille, dans un pâté, etc. ‖ Pièce de théâtre bouffonne. ‖ Action plaisante; tour que l'on joue à qqn. ‖ *Adj.* 2 *g.* Très comique (Fam.).

farcer, *vn.* Faire des farces, plaisanter.

farceur, euse, *s.* Qui fait rire par des bouffonneries. ‖ Acteur qui ne joue que des farces.

farci, ie, *adj.* Rempli de farce.

farcin, *sm.* Maladie des chevaux, espèce de morve* (Art. vétér.).

Encycl. Le *farcin* est une maladie très grave caractérisée par des engorgements, des boutons, des ulcères sécrétant un pus huileux. On ne connaît pas de remède; la loi prescrit l'abatage immédiat des animaux atteints de farcin, car cette maladie est contagieuse, elle pourrait infecter l'homme et entraîner sa mort.

farcineux, euse, *adj.* Qui tient du farcin; qui a le farcin.

farcinière, *sf.* Espèce de potentille (Botan.).

farcir, *va.* Remplir de farce : *farcir une dinde*. ‖ Fig. Remplir avec excès : *farcir un livre de citations*.

farcissure, *sf.* Action de farcir.

fard, *sm.* Composition pour rehausser l'éclat du teint ou cacher les défauts de la peau. ‖ Fig. Moyen de dissimulation : *parlez sans fard*.

fardage, *sm.* Lit de fagots pour garantir de l'humidité des marchandises placées à fond de cale. ‖ Objets encombrants et inutiles (Mar.).

farde, *sf.* Balle de café du poids de 185 kil.

farde, falque ou **fargue**, *sf.* Bordages supplémentaires pour empêcher l'entrée de l'eau de mer (Mar.).

fardeau, *sm.* Charge pesante. ‖ Fig. Chose pénible à supporter. ‖ Syn. Charge, faix, poids. ‖ Terrain qui menace de s'ébouler (Minér.).

fardement, *sm.* Action de farder.

farder, *va.* Couvrir de fard. ‖ Fig. Dissimuler : *farder la vérité*. ‖ Se farder, *vpr.* Se couvrir le visage de fard.

farder, *vn.* S'affaisser sous son propre poids : *ce mur farde*. ‖ Se dit d'une voile qui s'arrondit sous l'action du vent (Mar.). ‖ Ctr. Fasier.

fardier, *sm.* Voiture servant à transporter les fardeaux très lourds.

Farel (Guillaume), théologien protestant, collaborateur de Calvin (1489-1565).

Faret, littérateur français (1600-1646).

Farewell, cap au sud du Groënland.

farfadet, *sm.* Esprit follet. ‖ Syn. Lutin.

farfouiller, *va.* Fouiller en mettant les choses en désordre (Fam.). ‖ *Vn.* Même sens.

farfouilleur, *sm.* Celui qui farfouille (Fam.).

Fargeau (St-), chl. c. (Joigny), Yonne, 2 600 h.

fargue, *sf.* V. Farde.

faribole, *sf.* Discours sans intérêt; propos frivole.

faridondaine, faridondon, *sf.* Mots qui entrent dans de vieux refrains de chansons populaires.

farillon, *sm.* Réchaud allumé sur certains bateaux de pêche pour attirer le poisson.

farinacé, ée, *adj.* Qui a l'apparence de la farine; qui est de la nature de la farine.

farinage, *sm.* Droit de mouture (Anc. Jur.).

farine, *sf.* Poudre que l'on obtient en broyant des grains de blé ou d'autres céréales et de quelques graines : *farine de blé, de moutarde*. ‖ Fleur de farine, farine de froment très pure. ‖ De la même farine, loc. prov. signif. : de la même espèce (Fam.). V. Ejusdem farinæ.

Encycl. La farine ordinaire est un mélange d'amidon et de gluten. Mélangée à du sel de cuisine et à de l'eau, elle forme une pâte à laquelle on ajoute un peu de levain, et que l'on cuit ensuite pour faire le pain; densité 0,50.

fariné, ée, *adj.* Blafard.

farinelle, *sf.* Sorte de champignon.

Farinelli (Carlo Broschi, dit, chanteur italien (1705-1782).

fariner, *va.* Saupoudrer de farine.

farinet, *sm.* Dé à jouer marqué sur une seule face.

farineux, euse, *adj.* Qui contient de la farine. ‖ Qui ressemble à la farine. ‖ Couvert de farine. ‖ *Sm.* Substance farineuse : *les farineux sont très nutritifs*.

Farini, homme d'État italien (1812-1866).

farinier, ère, *sm.* Qui vend de la farine.

farinière, *sf.* Meuble à serrer la farine.

fario, *sm.* Sorte de saumon qui précède généralement les bancs de harengs.

farlousane, *sf.* Oiseau insectivore de la Louisiane.

farlouse, *sf.* Genre de passereaux appelé aussi *alouette des prés*.

Farnèse, famille princière d'Italie qui a donné plusieurs papes. ‖ **Alexandre Farnèse**, duc de Parme, grand capitaine au service des Espagnols (1546-1592). ‖ **Palais Farnèse**, un des plus beaux édifices de Rome, résidence de l'ambassadeur de France.

farniente [far-niain-té] (mot ital. signif. *ne rien faire*), *sm.* Loisir, douce oisiveté, absence de toute occupation.

faro, *sm.* Espèce de bière très renommée qui se fabrique près de Bruxelles.

Faro, prov. et v. de Portugal, port sur l'Atlantique.

farouch ou **farouche**, *sm.* Sorte de trèfle.

farouche, *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas apprivoisé : *bête farouche*. ‖ Qui fuit la société : *enfant, homme farouche*. ‖ Fig. Cruel, barbare : *farouche tyran*. ‖ Syn. Sauvage. ‖ Ctr. Apprivoisé, sociable, doux.

farrago (mot lat.), *sm.* Mélange de différentes espèces de grains. ‖ Fig. Mélange confus de choses disparates.

Farragut, amiral américain (1801-1870).

Fars ou **Farsistan**, province de Perse.

farsange, *sf.* V. Parasange.

farthing, *sm.* Monnaie de cuivre anglaise val. 2 cent. 1/2.

Far-West, région des États-Unis de l'Amérique du Nord, à l'extrême Ouest.

fasce, *sf.* Pièce qui coupe l'écu horizontalement par le milieu et en occupe le tiers (*fig.* V. Blason).

fascé, ée, *adj.* Se dit de l'écu divisé en fasces (Blas.).

fascer, *va.* Garnir un écu de fasces (Blas.).

fascia, *sm.* Membrane fibreuse servant d'enveloppe à des organes (Anat.).

fascial, ale, *adj.* Relatif au fascia.

fasciation, *sf.* Défaut d'une branche qui a pris une forme aplatie (Botan.).

fasciculaire, *adj.* 2 *g.* Composé de fascicules (Anat.).

fasciculation, *sf.* Disposition en fascicules (Anat.).

fascicule (lat. *fasciculus*, diminutif de *fascis*, botte, paquet), *sm.* Poignée d'herbes, de plantes. ‖ Houppe de poils (Hist. nat.). ‖ Partie d'un ouvrage de librairie publié par livraisons.

fasciculé, ée, *adj.* Réuni en faisceaux (Bot.).

fascie, *sf.* Rameau fascié (Botan.). ‖ Pièce de bois soutenant la table d'un violon.

fascié, ée, *adj.* Qui a des bandes colorées : *coquillage fascié*. ‖ Atteint de fasciation (Botan.). ‖ Marqué de bandes (Blason).

fascinage, *sm.* Action de faire des fascines; ouvrage fait avec des fascines.

fascinant, ante, *adj.* Qui fascine.

fascinateur, trice, *adj.* Qui fascine.

fascination, *sf.* Action de fasciner.

fascine (lat. *fascis*, botte), *sf.* Fagot de branchages dont on se sert à la guerre pour combler un fossé, réparer une route, etc.

fasciner, *va.* Causer une sorte de torpeur par une influence surnaturelle ou magnétique : *l'épervier fascine sa proie*. ‖ Fig. Charmer, éblouir, tromper.

fasciolaire, *sf.* Genre de mollusques (Zool.).

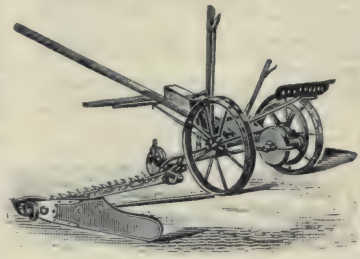
fasciole, *sf.* Sorte de ver qu'on trouve dans le foie du mouton.

fascipenne, *adj.* 2 *g.* Qui a les ailes fasciées (Zool.).

fasiement, *sm.* Battement d'une voile qui fasie (Mar.).

faséier, *vn.* V. Fasier.

faséole ou **phaséole**, *sf.* Espèce de haricot.
fashion [fa-schion] (mot angl.), *sf.* Manières du monde élégant. || Société élégante.
fashionable, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui s'attache à suivre les modes du grand monde.
fasier ou **faséier**, *vn.* Se dit des voiles d'un navire lorsque le vent les enfle trop peu (Mar.). || Ctr. Farder.
fasin, *sm.* Poussière de charbon.
fasque, *sf.* Gerbes entassées dans un champ.
faste (lat. *fastus*, orgueil, fierté), *sm.* (sans plur.). Luxe, magnificence. || Ostentation.
faste, *adj. 2 g.* Se disait chez les Romains des jours où il était permis de rendre la justice et de se livrer aux affaires. || Ctr. Néfaste.
fastes, *smpl.* Tables, livres qui constituaient le calendrier chez les anciens Romains. || Histoires, récits mémorables. || Syn. Annales. || Les Fastes, poème d'Ovide.
fastidieusement, *adv.* D'une manière fastidieuse.
fastidieux, euse (lat. *fastidium*, dégoût), *adj.* Qui cause du dégoût, de l'ennui.
fastigiaire, *sf.* Genre d'algues marines.
fastigié, ée, *adj.* Qui se dresse au lieu de s'étaler (Botan.).
fastique, *adj. 2 g.* Digne de figurer dans les fastes d'une nation.
fastueusement, *adv.* D'une manière fastueuse.
fastueux, euse, *adj.* Qui aime le faste, qui déploie un luxe excessif. || Ctr. Simple, Mesquin.
fat [fatt] (lat. *fatuus*, sot), *adj.* et *sm.* Sot, qui a une très haute idée de lui-même.
fatal, ale (l. *fatalis*, de *fatum*, destin), *adj.* Qui doit arriver nécessairement, auquel on ne peut se soustraire : *terme fatal.* || Fig. Funeste, désastreux. || *Plur. Fatals* (peu usité). || Syn. Inévitable, fâcheux, funeste. || Ctr. Fortuit.
fatalement, *adv.* D'une manière fatale. || Par un malheur extraordinaire.
fatalisme, *sm.* Doctrine philosophique qui attribue tout ce qui se produit dans le monde à une puissance supérieure et qui pourrait avoir pour formule « *c'était écrit!* » *Les Musulmans sont fatalistes.* || V. Déterminisme.
fataliste, *adj. 2 g.* Qui croit au fatalisme.
fatalité, *sf.* Enchaînement de circonstances inévitables. || Destinée inévitable.
fatidique (lat. *fatum*, destin; *dicere*, dire), *adj. 2 g.* Qui révèle les volontés du destin.
fatidiquement, *adv.* D'une manière fatidique.
fatigable, *adj. 2 g.* Qui peut être fatigué; qui se fatigue aisément.
fatigant, ante, *adj.* Qui fatigue.
fatigue, *sf.* Travail, exercice pénible. || Lassitude causée par l'excès de travail, par un exercice pénible ou violent. || Ctr. Repos.
fatiguer, *va.* Causer de la fatigue. || Fig. Ennuyer, importuner. || Se fatiguer, *vpr.* Se donner beaucoup de mal. || Syn. Lasser. || Ctr. Reposer. || *Vn.* Éprouver de la fatigue.
Fatime, fille de Mahomet, de laquelle se disaient issus les califes fatimites, dominateurs de l'Afrique de 909 à 1171.
Fatou-Hiva, île française, une des îles Marquises. V. Marquises.
Fatou-Houkou, île française, une des îles Marquises. V. Marquises.
fatras [fa-tra], *sm.* Amas confus de choses diverses. || Réunion de phrases incohérentes.
fatrasser, *vn.* S'occuper à des niaiseries.
fatrasserie, *sf.* Action de fatrasser.
fatrassier ou **fatrasseur**, *sm.* Celui qui aime le fatras.
fatuisme, *sm.* Habitude de fatuité.
fatuité, *sf.* Caractère, action d'un fat.
fau, *sm.* Un des noms vulgaires du hêtre.
faubert, *sm.* Balai pour laver le pont des navires.
fauberter, *va.* Balayer avec le faubert (Mar.).
fauberteur, *sm.* Matelot qui fauberte.
faubourg, *sm.* Partie d'une ville qui se trouve ou se trouvait autrefois en dehors de l'enceinte.
faubourien, ienne, *adj.* Qui appartient, qui a rapport au faubourg, aux habitants du faubourg : *accent faubourien.* || *Sm.* Habitant d'un faubourg.
faucard, *sm.* Sorte de faux composée pour couper l'herbe dans les canaux.
faucarder, *va.* Couper avec un faucard.
fauchable, *adj. 2 g.* Bon à être fauché.
fauchage, *sm.* Action de faucher.
fauchaison, *sf.* Temps où l'on fauche.
fauchard, *sm.* Arme des fantassins au moyen âge. || Longue serpe tranchante.
fauche, *sf.* Produit du fauchage; temps où se fait le fauchage.
fauchée, *sf.* Ce qu'on peut faucher en un jour, ou sans affiler sa faux.
faucher, *va.* Couper avec une faux. || Fig. Faire périr : *la mort fauche l'humanité.* || *Vn.* Se dit d'un homme ou d'un animal qui traîne en demi-cercle une de ses jambes.
Faucher (Les frères), jumeaux nés en 1759 à La Réole et fusillés ensemble, en 1815, sous la Restauration.
Faucher (Léon), économiste français (1803-1854).
fauchère, *sf.* Tringle de bois servant de croupière aux mulets de bât.


FAUCHEUSE MÉCANIQUE.

fauchet, *sm.* Râteau à dents de bois pour ramasser l'herbe fauchée. || Petite serpe en forme de croissant.
Fauchet (Claude), historien français (1530-1601).
Fauchet (L'abbé), orateur et homme politique français, mort sur l'échafaud (1744-1793).

FAUCHEUX.

fauchette, *sf.* Instrument pour couper les côtés des arbustes qui bordent les plates-bandes.
faucheur, euse, *s.* Celui, celle qui fauche. || *Sf.* Machine servant à faucher : *faucheuse mécanique* (*fig.*).
faucheux ou **faucheur**, *sm.* Araignée à très longues pattes qui ne file pas de toile (*fig.*).

FAUCILLE.

fauchon, *sm.* Petite faux.
fauchot, *sm.* Un des noms de la buse.
fauchure, *sf.* Produit du fauchage.
Faucigny, anc. province des États sardes réunie à la France en 1860 (dép. de la Haute-Savoie).
faucille, *sf.* Instrument pour couper les herbes, les blés, etc. (*fig.*). || Sorte de poisson.
fauciller, *va.* Couper avec la faucille.
Faucilles (Monts), montagnes peu élevées, entre les Vosges et le plateau de Langres.
faucillette, *sf.* Autre nom du martinet noir.
faucilleur, *sm.* Ouvrier qui faucille.
faucillon, *sm.* Sorte de faucille pour couper le menu bois. || Petite lime de serrurier.
Faucogney, chl. c. (Luxe), Haute-Saône, 950 h.

FAUCON.

faucon, *sm.* Oiseau de proie qu'on dresse quelquefois pour la chasse (*fig.*). || Sorte de petit canon ancien.
fauconneau, *sm.* Jeune faucon. || Ancienne pièce d'artillerie de très petit calibre.
fauconnerie, *sf.* Art de dresser les faucons pour la chasse. || Lieu où l'on dresse les faucons. || Chasse au faucon.
fauconnier, *sm.* Celui qui dresse des faucons et autres oiseaux de chasse.
fauconnière, *sf.* Espèce de gibecière.
faucre, *sm.* Pièce de fer sur une cuirasse pour tenir la lance en arrêt.
faudage, *sm.* Action de fauder.
faude, *sf.* Parc pour les brebis. || Aire, fosse où l'on fait le charbon de bois.
fauder, *va.* Plier en deux, dans sa longueur, une étoffe de drap qui a passé à la teinture et au lainage.
faudet, *sm.* Grille de bois disposée pour recevoir le drap à mesure qu'il subit l'opération du lainage.
fauderur, *sm.* Ouvrier qui faude.
faufil, *sm.* Fil à faufiler.
faufiler, *va.* Coudre à très grands points, d'une manière provisoire. || Syn. Baguer, bâtir. || Se faufiler, *vpr.* Se glisser, s'insinuer avec adresse auprès de qqn, dans une maison (Fam.). || *Vn.* Faire société.
faufilure, *sf.* Couture provisoire à grands points.
Faugère (Prosper), littérateur français (1810-1887).
Faujas de Saint-Fond, géologue français (1744-1819).
faulde, *sm.* Fosse dans laquelle on fait le charbon de bois. || Parc de brebis.
Faulquemont, anc. chl. c. (Metz), Moselle, auj. Alsace-Lorraine.
faulx, *sf.* V. Faux.
faune, *sm.* Divinité champêtre moitié homme moitié chèvre (Myth.).
faune, *sf.* L'ensemble des animaux qui habitent un pays. || Ouvrage dans lequel sont étudiés les animaux particuliers à un pays. || Coll. Flore.
fauperdrieux, *sm.* Busard des marais.
Fauquembergues, chl. c. (St-Omer), Pas-de-Calais, 950 hab.
Faure (Félix), 6e président de la République française, né en 1841, élu en 1895, mort en 1899 (*fig.*).

FÉLIX FAURE.

Fauriel (Claude), historien français (1772-1844).
faussaire, *s. 2 g.* Auteur d'un faux.
faussant, ante, *adj.* Qui se fausse aisément.
faussart, *sm.* Épée tranchante (vx.). V. Fauchard.
fausse alarme, *sf.* Alarme sans cause.
fausse-angusture, *sf.* Autre nom du bois-de-couleuvre, plante du genre strychnos contenant un violent poison.
fausse attaque, *sf.* Attaque simulée.
fausse botte, *sf.* Bande de cuir garnissant le bas du pantalon de cheval des cavaliers.
fausse clef, *sf.* Clef dont les voleurs se servent pour ouvrir les serrures : *le vol commis à l'aide de fausses clefs est puni des travaux forcés.*
fausse côte, *sf.* Se dit des côtes inférieures qui ne se joignent pas au sternum par un cartilage (Anat.).
fausse équerre, *sf.* Équerre à branches mobiles qui s'ouvre et se ferme.
fausse fenêtre, *sf.* Fenêtre simulée pour la symétrie (Archit.).
faussement, *adv.* Contrairement à la vérité.
fausse mesure, *sf.* Mesure d'une contenance inférieure à celle qui est indiquée.
Encycl. Celui qui détient ou qui emploie de *fausses mesures* est puni de l'amende et de la prison (6 jours à un an).
fausse monnaie, *sf.* Monnaie contrefaite. V. Monnaie.
fausse nouvelle, *sf.* Annonce d'un fait contraire à la vérité.
Encycl. La publication d'une *fausse nouvelle* pouvant troubler la paix publique est punie de la prison (1 mois à 1 an) et de l'amende

70 à 100 fr., si son auteur agit de mauvaise foi.

fausse porte, *sf.* Porte figurée pour la symétrie.

fausse position, *sf.* Position mauvaise.

fausser, *va.* Rendre faux, dénaturer. ‖ Fausser la voix, faire qu'elle ne soit plus juste. ‖ Pierr., courber, tordre : *fausser une clef.* ‖ Fausser compagnie, quitter une compagnie, ne pas venir à un rendez-vous.

fausse sortie, *sf.* Mouvement d'un acteur qui, arrivé à la porte pour sortir, revient sur la scène.

fausset, *sm.* Voix aiguë, voix de tête.

fausset, *sm.* Petite cheville de bois servant à boucher les trous faits à un tonneau avec le foret* (*fig.*, V. TONNEAU).

fausseté, *sf.* Caractère de ce qui est faux. ‖ Dissimulation hypocrite. ‖ Allégation fausse. ‖ CTR. Realité, sincérité, véracité, franchise.

fausseur, *sm.* Se disait de celui qui attaquait un jugement en accusant les juges de mauvaise foi.

faussure, *sf.* Endroit où un objet est faussé. ‖ Courbure d'une cloche.

Faust (faoust), personnage allemand du 15e siècle, héros d'un drame de Gœthe (1808) et d'un opéra de Gounod.

Fausta, femme de l'empereur Constantin (m. en 327).

Faustin Ier, V. SOULOUQUE.

Faustine, nom de femme tiré du latin et signifiant *heureuse*.

Faustine, nom de 2 impératrices romaines, l'une femme d'Antonin le Pieux, l'autre de Marc-Aurèle (2e s.).

faute, *sf.* Action de faillir : *faire, commettre une faute.* ‖ Manquement à un principe, à une règle : *faute de grammaire.* ‖ Manque, pénurie : *avoir faute de tout.* ‖ Faute de, *loc. prép.* Par défaut, par manque de : *Paris a capitulé en 1871 faute de pain.* ‖ Sans faute, *loc. adv.* A coup sûr, immanquablement. ‖ SYN. Peccadille.

fauter, *vn.* Commettre une faute, se laisser séduire (Pop.).

fauteuil, *sm.* Grand siège à dossier et à bras. ‖ Fig. Présidence d'une assemblée : *occuper le fauteuil.* ‖ Place d'académicien. ‖ Siège de théâtre : *fauteuil d'orchestre, de balcon, de galerie.*

fauteur, trice (lat. *favere, fautum*, favoriser), *s.* Celui, celle qui favorise (surtout en mauvaise part) : *fauteur de désordres.*

fautif, ive, *adj.* Sujet à faillir : *mémoire fautive.* ‖ Plein de fautes : *ouvrage fautif.*

fautivement, *adv.* D'une manière fautive.

fautrage, *sm.* Droit qu'avaient certains seigneurs de faire paître leurs bestiaux dans les prés de leurs vassaux avant la fauchaison.

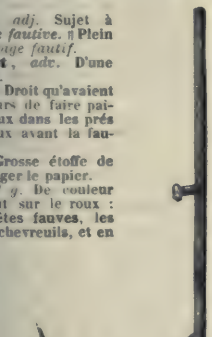
fautre, *sm.* Grosse étoffe de laine pour éponger le papier.

fauve, *adj. 2 g.* De couleur rousse ou tirant sur le roux : *cheval fauve.* ‖ Bêtes fauves, les daims, cerfs et chevreuils, et en général les animaux sauvages. ‖ *Sm.* Couleur fauve. ‖ Bêtes fauves.

fauveau, *sm.* Bœuf de couleur fauve.

fauvette, *sf.* Oiseau de l'ordre des passereaux.

ENCYCL. La *fauvette*, dont le chant est si agréable, est, comme la mésange, un écheniller infatigable. Il est donc bon de la laisser se multiplier dans les jardins : elle ne séjourne chez nous que pendant la saison des insectes.



FAUX A RATEAU.

Fauville, chl. c. Yvetot, Seine-Inférieure, 1 350 hab.

faux ou **faulx** [fô], *sf.* Instrument dont on se sert pour couper l'herbe et les céréales. ‖ Faux à râteau, instrument agricole garni d'un clayonnage qui empêche les épis de s'éparpiller à mesure qu'on les coupe (*fig.*). ‖ Un des attributs du Temps, de la Mort (Myth.). ‖ Faux du cerveau, repli de la dure-mère qui sépare les deux hémisphères du cerveau (Anat.). ‖ Faux du cervelet, repli de la dure-mère qui sépare les deux hémisphères du cervelet (Anat.).

faux, fausse (lat. *fallere, falsum*, tromper), *adj.* Contraire à la réalité, à la vérité : *fausse nouvelle, fausse accusation.* ‖ Qui n'est pas juste : *esprit faux, voix fausse.* ‖ Qui ment, qui cherche à tromper : *faux témoin.* ‖ V. TÉMOIGNAGE.

faux, *sm.* Ce qui est faux : *sachez distinguer le vrai du faux.* ‖ Imitation coupable d'une signature, altération d'une pièce, d'un acte : *commettre un faux.* ‖ S'inscrire en faux, nier, dénoncer comme faux. ‖ Bijouterie en faux. Se dit des bijoux en cuivre, en matière commune imitant les matières précieuses. ‖ *Adv. Chanter faux.* ‖ A faux, *loc. adv.* A tort, injustement : *accuser à faux.* ‖ Porter à faux, se dit des objets mal posés sur leur base, et au fig. d'un raisonnement, d'un argument qui n'est pas concluant : *ce raisonnement porte à faux.* ‖ SYN. Feint, erroné, contrefait. ‖ CTR. Vrai, exact, sincère, certain, authentique.

ENCYCL. Le *faux en écritures publiques*, qui consiste à falsifier des actes authentiques, des effets de commerce, ou même des livres de comptes, car ces livres font foi en justice, est puni des travaux forcés à temps et même des travaux forcés à perpétuité si le coupable est un fonctionnaire ou un officier public ; le *faux en écriture privée* est puni de la réclusion.

faux acacia, *sm.* Nom vulgaire du robinier.

faux attique, *sm.* Attique qui n'a pas de fenêtres (Archit.).

faux bond, *sm.* Manque de parole : *je l'attendais, il m'a fait faux bond.*

faux bonhomme, *sm.* Individu qui affecte des sentiments qu'il n'a pas.

faux-bourdon, *sm.* Plain-chant* à plusieurs parties (Mus.).

faux-cèpe, *sm.* Sorte de champignon (Botan.).

faux col, *sm.* Col de chemise qu'on attache avec des boutons.

faux croup, *sm.* Laryngite accompagnée de sifflements. ‖ V. LARYNGITE.

faux-du-corps, *sm.* La partie de la taille au-dessous des côtes.

faux ébénier, *sm.* Nom vulgaire du cytise des Alpes, à fleurs jaunes (*fig.*).

FAUX ÉBÉNIER OU CYTISE (Rameau, fleur et graine).

faux-filet, *sm.* Morceau de viande de première qualité. ‖ (*fig.* V. BOUCHERIE).

faux frais, *smpl.* Menues dépenses ; dépenses imprévues qui s'ajoutent aux autres.

faux frère, *sm.* Individu qui trahit les secrets de la société dans laquelle il est entré.

faux-fuyant, *sm.* Petit sentier dans les bois. ‖ Fig. Moyen de se tirer d'embarras. ‖ SYN. Échappatoire. ‖ *Plur.* des *faux-fuyants.*

faux incident civil, *sm.* Procédure qu'il faut suivre pour prouver la fausseté d'une pièce produite dans un procès civil (Jurisp.).

faux jour, *sm.* Lumière qui éclaire mal les objets.

faux monnayeur, *sm.* Celui qui fabrique de la fausse monnaie. ‖ V. MONNAIE.

faux nez, *sm.* Nez postiche.

faux ourlet, *sm.* Bande d'étoffe rapportée simulant un ourlet.

faux pas, *sm.* Pas qui fait trébucher parce qu'on a mal posé le pied. ‖ Fig. Erreur de conduite, faute.

faux platane, *sm.* Nom vulgaire de l'érable.

faux pli, *sm.* Pli qui ne devrait pas exister dans une étoffe.

faux pont, *sm.* Pont inférieur d'un vaisseau.

faux-prophète, *sm.* Imposteur religieux.

faux-saunage, *sm.* Commerce illicite du sel (Anc. Jur.).

faux-saunier, *sm.* Celui qui vendait du sel pris ailleurs que dans les greniers du roi.

faux semblant, *sm.* Apparence trompeuse.

faux témoin, *sm.* Témoin qui dépose contre la vérité. ‖ V. TÉMOIGNAGE.

faux titre, *sm.* Titre abrégé imprimé sur le premier feuillet d'un volume.

favagite, *sf.* Madrépore fossile (Géol.).

Favart, auteur dramatique français (1710-1792).

favasse, *sf.* Gesse tubéreuse (Botan.).

favelotte, *sf.* Fève des marais.

favéole, *sf.* Petite cellule (Hist. nat.).

favéolé, ée, *adj.* Qui a des favéoles.

Faverges, chl. c. (Annecy) Hte-Savoie, 2 500 h.

faverolle, *sf.* Un des noms du haricot ou de la fève.

faveur (lat. *favor*, même sens), *sf.* Marque de bienveillance, protection spéciale. ‖ Bonnes grâces. ‖ Crédit, pouvoir qu'on a auprès d'une personne : *homme en faveur.* ‖ Ruban de soie très étroit : *faveur rose.* ‖ En faveur de, *loc. adv.* A la considération de, au profit de. ‖ A la faveur de, *loc. prép.* Par le moyen de, par l'aide de.

faveux, euse, *adj.* Semblable à des rayons de miel. ‖ Se dit d'une sorte de teigne (Méd.).

faviforme, *adj. 2 g.* En forme d'alvéole.

favonette, *sf.* Autre nom de la gesse tubéreuse (Botan.).

favorable, *adj. 2 g.* Propice, avantageux : *occasion favorable.*

favorablement, *adv.* D'une manière favorable.

favori, ite, *adj.* Qui est l'objet d'une préférence : *livre favori.* ‖ *Sm.* Personne qui a les bonnes grâces, la faveur de qqn. ‖ Barbe qu'on laisse croître sur les joues. ‖ La Favorite, opéra de Donizetti.

favoriser, *va.* Traiter avec faveur, avec une bienveillance particulière, protéger. ‖ Seconder, être favorable. ‖ CTR. Entraver.

favoritisme, *sm.* Régime de la faveur dans la distribution d'avantages dus au mérite.

Favras (Marquis de), agent du comte de Provence au début de la Révolution, né en 1745, pendu à Paris en 1790.

JULES FAVRE.

Favre (ANTOINE), jurisconsulte français (1557-1624).

Favre (JULES), avocat et homme politique français (1809-1880) (*fig.*).

Fawkes (GUY), officier anglais, principal auteur de la Conspiration des poudres (1570-1606).

fay, *sm.* Division d'un bloc d'ardoise.

fayard, *sm.* Un des noms vulgaires du hêtre.

Faydit, littérateur français (1640-1709).

Faye (HERVÉ), astronome français (1814-1902).

fayence, *sf.* V. FAÏENCE.

Fayence, chl. c. (Draguignan), Var, 1 400 h.

Fay-le-Froid, chl. c. (Le Puy), Haute-Loire, 1 200 hab.

fayol ou **fayot**, *sm.* Haricot sec (Pop.).

Fayoum, province de la moyenne Égypte.

Fays-Billot, chl. c. (Langres), Haute-Marne, 2 200 hab.

Fazy (JAMES), économiste et homme politique genevois (1796-1878).

Fe, symbole chimique du fer.

féage, *sm.* Contrat d'inféodation* (VX.).

féal, ale, *adj.* Loyal, fidèle (VX.). ‖ *Plur. féaux.*

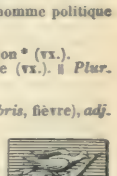
féauté, *sf.* Fidélité (VX.).

fébricitant, ante (lat. *febris*, fièvre), *adj.* et *s.* Qui a la fièvre (Méd.).

fébricule, *sf.* Petite fièvre.

fébrifuge (lat. *febris*, fièvre ; *fugare*, mettre en fuite), *adj. 2 g.* et *sm.* Qui combat la fièvre : *le sulfate de quinine est un fébrifuge.*

fébrile (lat. *febris*, fièvre), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la fièvre, qui annonce la fièvre. Fig. Excessif, désordonné : *ardeur fébrile.*



ARMES DE FÉCAMP.

fébrilement, *adv.* D'une manière fébrile.

fécal, ale, *adj.* Matière fécale, excréments de l'homme.

fécaloïde, *adj. 2 g.* Se dit des vomissements qui ont une apparence fécale (Méd.).

Fécamp, chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure (*fig.*), 15 400 hab. Petit port sur la Manche. ‖ Hab. *Fécampois.*

fèces (lat. *fæx*, *fæcis*, lie), *sfpl.* Dépôt au fond d'un liquide (Chim.). || Excréments de l'homme.

féchelle, *sf.* Petite claie sur laquelle on pose un objet pour le faire égoutter.

fécial, *sm.* Prêtre romain qui consacrait les déclarations de paix ou de guerre. || Plur. Féciaux.

fécond, onde, *adj.* Qui peut produire, qui produit beaucoup : *terre féconde, esprit fécond.* || Syn. Fertile, abondant. || Ctr. Stérile, aride.

fécondable, *adj. 2 g.* Qui peut être fécondé.

fécondance, *sf.* Puissance de féconder.

fécondant, ante, *adj.* Qui féconde.

fécondateur, trice, *adj.* Qui peut féconder.

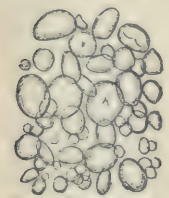
fécondation, *sf.* Action de féconder.

fécondement, *adv.* D'une manière féconde.

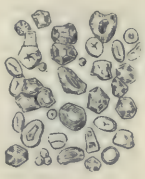
féconder, *va.* Communiquer à un germe le principe de son développement, rendre productif, fertile.

fécondité, *sf.* Caractère de ce qui est fécond : aptitude à produire. || Production de récoltes abondantes. || Ctr. Aridité, stérilité.

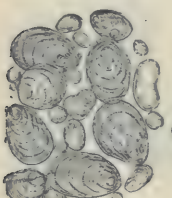
fécule, *sf.* Substance blanche que l'on extrait de certains végétaux, comme la pomme de terre, le maïs, etc. : densité 1,50 (*fig.*). || Syn. Amidon, dextrine.



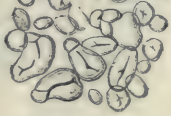
Fécule de blé ou amidon.



Fécule de maïs.



Fécule de pomme de terre.



Fécule de féverole.

FÉCULES (très grossies).

Encycl. Si l'on râpe des pommes de terre et qu'on lave la pulpe à l'eau froide sur un tamis, la *fécule* insoluble se détache et tombe au fond du liquide. Il ne reste plus qu'à la recueillir et à la sécher. Le tapioca *, le sagou *, le racahout * sont des fécules alimentaires.

féculence, *sf.* État de ce qui contient de la fécule.

féculent, ente, *adj.* Qui contient de la fécule.

féculer, *va.* Réduire en fécule.

féculerie, *sf.* Fabrique de fécule.

féculeux, euse, *adj.* Qui contient de la fécule.

féculier ou **féculiste**, *sm.* Fabricant de fécule.

féculité, *sf.* Réunion des principes des végétaux (Chim.).

féculoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à la fécule.

féculomètre, *sm.* Instrument pour déterminer la richesse des pommes de terre en fécule.

fédéral, ale (lat. *fœdus*, *fœderis*, traité), *adj.* Qui a rapport, qui appartient à une fédération.

fédéraliser, *va.* Constituer d'après le système fédératif.

fédéralisme, *sm.* Système fédératif.

fédéraliste, *adj. 2 g.* Qui a rapport au fédéralisme. || *Sm.* Partisan du fédéralisme. || || Nom donné, pendant la guerre de sécession à ceux qui voulaient aux États-Unis, le maintien de l'Union fédérale.

fédératif, ive, *adj.* Constitué en fédération : *les États-Unis d'Amérique, la Suisse sont des républiques fédératives.* || Ctr. Unitaire.

fédération, *sf.* Union de plusieurs États qui n'en forment qu'un seul pour ce qui concerne la politique générale. || **Fête de la Fédération**, fête qui fut célébrée au Champ-de-Mars le 14 juillet 1790, jour anniversaire de la prise de la Bastille.

fédéré, ée, *adj.* Qui fait partie d'une fédération. || **Fédérés**, *smpl.* Gardes nationaux qui, en 1871, combattirent pour la Commune de Paris.

fédérer, *va.* Former en confédération.

fédon, *sm.* Jeune âne.

Fédor, nom de trois czars de Russie (1584-1598 ; 1605 ; 1676-1682).

fée, *sf.* Être imaginaire représenté sous la forme d'une femme bienveillante ou méchante et possédant une puissance surnaturelle.

feé, ée, *adj.* Produit par l'art des fées.

féerie, *sf.* Pouvoir des fées. || Pièce de théâtre où paraissent des magiciens ou des fées.

féerique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux fées. || Merveilleux, qui paraît être l'ouvrage des fées.

féeriquement, *adv.* D'une manière féerique.

fégarite ou **fégra**, *sf.* Affection gangreneuse de la muqueuse de la bouche (Méd.).

fégoule, *sm.* Espèce de campagnol.

Fehling (Liqueur de), solution alcaline de sulfate de cuivre, servant à déceler la présence de la glucose dans une dissolution (Chim.).

feindre, *va.* Simuler pour tromper : *feindre une maladie.* || Syn. Contrefaire, imaginer. || *Vn.* Boiter légèrement. || Gr. C. Astreindre.

feint, feinte, *adj.* Qui n'est pas réel.

feinte, *sf.* Action de feindre, de dissimuler. || Artifice par lequel on cache une chose sous une apparence contraire. || Simulacre d'un coup (escrime). || Boiterie légère. || Espèce d'alose.

feintise, *sf.* Feinte (vx.).

félatier ou **fératier**, *sm.* Ouvrier verrier qui emploie la fêle.

feld-maréchal, *sm.* Officier général, dans certains pays, dont le grade correspond à celui de maréchal de France. || *Plur.* des *feld-maréchaux.*

feldspath, *sm.* Pierre dure composée d'alumine, de silice et de potasse, et qui, fondue au chalumeau, se convertit en émail blanc (Géol.).

feldspathique, *adj. 2 g.* Qui contient du feldspath.

fêle ou **felle**, *sf.* Tube en fer dont on se sert pour prendre le verre dans les creusets.

fêlé, ée, *adj.* Qui a été fendu : *marmite fêlée.* || Qui a le son d'un objet fêlé : *voix fêlée.*

fêler, *va.* Fendre un vase, un verre, sans que les parties soient disjointes. || **Se fêler**, *vpr.* Être fêlé.

Féletz (Abbé de), critique français (1767-1850).

Félibien (Dom), auteur d'une *Histoire de Paris* (1666-1719).

félibre, *sm.* Nom que prennent les poètes languedociens ou provençaux contemporains.

félibrige, *sm.* Association, école des félibres.

Félice (de) (Fortuné), savant italien (1723-1789).

Félicie, nom de femme, féminin de Félix.

Félicien (St-), chl. c. (Tournon), Ardèche, 2 100 hab.

félicitation, *sf.* Action de féliciter. || Compliment au sujet d'un événement heureux.

félicité, *sf.* Bonheur que rien ne trouble. || Syn. Béatitude, bonheur, prospérité. || Ctr. Calamité, infortune.

Félicité (Sainte), martyre chrétienne du 2e siècle. || Fête le 10 juillet.

féliciter (l. *felix*, *felicis*, heureux), *va.* Complimenter sur un événement heureux. || **Se féliciter**, *vpr.* S'estimer heureux.

félides, *sfpl.*, ou **félidés**, *smpl.* Les animaux de race féline (Zool.).

félin, ine (lat. *felis*, chat), *adj.* Qui appartient au chat, qui ressemble au chat (*fig.*). || Race féline, famille de mammifères ayant pour type le chat : *le lion, le tigre sont de la race féline.* || *Sm. Un félin.*

félinité, *sf.* Caractère félin.

félir, *vn.* Souffler comme un chat en colère.

Félix, nom d'homme tiré du latin et signif. *heureux.*

Félix, nom de plusieurs papes ou antipapes du 3e au 6e siècle.

Félix (Saint), 27e pape, m. en 274. Fête le 30 mai.

Félix (Le Père), jésuite français, prédicateur (1810-1891).

Félix V. V. Amédée VIII.

felix culpa, mots lat. signif. *heureuse faute.*

fellah, *sm.* Nom donné aux paysans et aux ouvriers en Égypte.

Fellatas, peuple de l'Afrique centrale (Soudan).

felle, *sf.* V. Fêle.

Fellenberg (de), agronome et philanthrope suisse (1771-1844).

Feller (de) (François-Xavier), jésuite français, auteur d'un grand dictionnaire historique (1735-1802).

Felletin, chl. c. (Aubusson), Creuse, 3 200 h.

fellow (mot angl. signif. *compagnon*), *sm.* Membre d'une corporation rattachée à un collège en Angleterre et recevant comme tel une allocation annuelle.

félon, onne, *adj.* Déloyal, traître (vx.). || Ctr. Féal, fidèle, loyal.

félonie, *sf.* Violation de la foi juréc. || Syn. Trahison.

Feloups, peuplade nègre de la Sénégambie.

felouque, *sf.* Bâtiment long, étroit, marchant à la voile et à l'aviron ; en usage dans la Méditerranée.

Crâne. Patte.

FÉLIN.

Feltre, v. d'Italie (Vénétie), 10 000 hab. Napoléon donna au général Clarke le titre de duc de Feltre.

fêlure, *sf.* Fente d'un objet fêlé.

femelle, *sf.* Animal du sexe féminin. || *Adj. 2 g.* Qui est du sexe féminin. || Corr. Mâle.

fémelots, *smpl.* Pièces de fer à deux branches qui supportent l'étambot (Mar.).

féminie, *sf.* Ensemble des femmes (vx.).

féminiflore, *adj. 2 g.* Qui porte des fleurs femelles (Botan.).

féminiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une femme.

féminin, ine (lat. *femina*, femme). *adj.* Qui appartient aux femmes : *voix féminine.* || Rime féminine, rime terminée par une syllabe muette. || *Sm.* Le genre féminin (Gr.). || Ctr. Masculin, neutre.

féminisation, *sf.* Action de féminiser.

féminiser, *va.* Rendre féminin : *le mot idole, jadis masculin, a été féminisé.* || Rendre efféminé.

féminisme, *sm.* Doctrine moderne tendant à faire reconnaître aux femmes les droits civils et politiques que possède l'homme, et pour elles l'accès à toutes les carrières réservées aujourd'hui aux hommes : médecine, droit, etc.

féministe, *adj.* et *s. 2 g.* Partisan du féminisme.

féminité, *sf.* Ensemble des caractères de la femme.

femme (lat. *femina*), *sf.* Être humain du sexe féminin. || Celle qui est ou qui a été mariée (par opposition à *fille*). || Corr. Mari. || Syn. Épouse. || **Union des Femmes de France**, association de charité pour secourir les blessés en temps de guerre, fondée en 1882. || **Les femmes savantes**, comédie en 5 actes de Molière (1672).

Encycl. La *femme* ne jouit pas des droits politiques, mais elle peut être témoin dans certains actes de l'état civil et pour certains actes notariés. La femme étrangère devient française en épousant un Français. La femme française qui épouse un étranger cesse d'être française pendant son mariage. La *femme mariée* ne peut, sans l'autorisation de son mari, faire le commerce, plaider, donner, aliéner, hypothéquer, acquérir à titre gratuit ou onéreux, accepter une succession. Elle peut sans autorisation faire des versements à la Caisse des retraites ou à la Caisse d'épargne, et retirer les sommes déposées par elle dans ce dernier établissement.

Les *femmes* employées dans les établissements industriels, usines, manufactures, ateliers, ateliers de modes, de couture, etc., ne doivent pas travailler plus de 10 heures par jour ; le travail de nuit leur est interdit de 9 heures du soir à 5 heures du matin, sauf dans des cas très

rares. Elles ne peuvent travailler ni dans les mines ni dans les carrières.
Les contraventions aux dispositions légales relatives au travail de la femme font l'objet de poursuites devant le tribunal de simple police. En cas de récidive, le contrevenant est poursuivi devant le Tribunal correctionnel.

femmelette, *sf.* Femme délicate ou futile. || Homme sans énergie.

fémoral, ale, *adj.* Qui appartient au fémur. Anat. : *muscles fémoraux.*

fémoro-tibial, ale, *adj.* Relatif au fémur et au tibia. Anat.

fémur lat. *femur, femoris*, cuisse), *sm.* Os de la cuisse *(fig.* V. SQUELETTE).

fenage, *sm.* Droit sur les foins (Anc. Jur.).

fenaison (lat. *fenum*, foin), *sf.* Récolte des foins. || Temps où se fait cette récolte.

fenasse, *sf.* Autre nom du sainfoin.

fendage, *sm.* Action de fendre.

fendant, *sm.* Batailleur (VX.). || Fanfaron.

fendant, *sm.* Coup donné avec le tranchant du sabre ou de l'épée.

fenderie, *sf.* Action de fendre le fer ou le bois. || Atelier où se fait cette opération.

fendeur, euse, *s.* Celui, celle qui fend.

fendillé, ée, *adj.* Qui a beaucoup de petites fentes.

fendillement, *sm.* Action de se fendiller.

fendiller (Se), *vpr.* Se couvrir de petites fentes, de gerçures.

fendilles, *sfpl.* Petites fentes produites dans le fer en forgeant.

fendoir, *sm.* Outil servant à fendre.

fendre, *va.* Diviser, séparer dans le sens de la longueur : *fendre du bois.* || Fig. Fendre la tête, incommoder par un grand bruit. || Fendre le cœur, causer un sentiment de pitié très vif. || Séparer les parties d'un corps, d'une masse quelconque : *fendre l'eau en nageant.* || Geler à pierre fendre, geler très fort. || Se fendre, *vpr.* Être fendu. || Porter vivement la jambe droite en avant sans bouger le pied gauche (Escr.). || SYN. Couper, diviser.

fendu, ue, *adj.* Divisé, coupé en long. || Fig. Bien découpé : *bouche bien fendue.*

FÉNELON.

fendue, *sf.* Galerie de mine dont l'ouverture est à découvert.

fêne, *sf.* V. FAINE.

Fénelon, prélat français, précepteur du duc de Bourgogne, archevêque de Cambrai, auteur de nombreux ouvrages dont les principaux sont : *Télémaque; Traité de l'Existence de Dieu; Dialogues des Morts, Dialogues sur l'Éloquence; Lettre à l'Académie; Maximes des Saints*, etc. (1651-1715) *(fig.)*.

fenestrelle, *sf.* Petite ouverture (Archit.).

Fenestrelle, vge d'Italie, sur la frontière française; fortifications importantes.

fenêtrage ou **fenestrage**, *sm.* Ensemble des fenêtres d'un bâtiment (Archit.).

Fénétrange, anc. chl. c. (Sarrebourg), Meurthe, 1 450 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.

fenêtre (lat. *fenestra*), *sf.* Ouverture pratiquée dans un mur pour donner du jour et de l'air. || Châssis vitré qui ferme cette ouverture. || V. CONTRIBUTIONS. || Ouverture qui sépare l'oreille interne de l'oreille moyenne (Anat.).

ENCYCL. Il est défendu de pratiquer des fenêtres dans un mur mitoyen sans l'autorisation du propriétaire voisin. Si le mur n'est pas mitoyen, on ne peut avoir que des fenêtres à fer maillé et à verre dormant, à moins que l'ouverture ne soit à 1m,9 de distance de la propriété voisine, si la vue est droite, à 0m,6 si la vue est oblique.

fenêtré ou **fenestré, ée**, *adj.* Percé de crevasses, de petits trous.

fénian, *sm.* Nom donné en Irlande et en Amérique à ceux qui veulent, par des moyens violents, délivrer l'Irlande du joug de l'Angleterre.

fénianisme, *sm.* L'association des fénians, leurs doctrines.

fenier, *sm.* Grande meule de foin.

fenière, *sf.* Grenier à foin.

fenil, *sm.* Grenier à fourrages *(fig.)*.

fenitier, *sm.* Sorte de filet de pêche.

fennec, *sm.* Genre de mammifères carnassiers voisin du renard (Zool.).

FENIL.

fenouil, *sm.* Plante aromatique de la famille des ombellifères *(fig.)*.

fenouillet, *sm.* ou **fenouillette**, *sf.* Sorte de pomme qui a le goût du fenouil.

fenouillette, *sf.* Eau-de-vie distillée avec de la graine de fenouil.

fente, *sf.* Ouverture beaucoup plus longue que large. || Greffe en fente. V. GREFFE.

fentoir, *sm.* Couperet de boucher (VX.).

fenton ou **fanton**, *sm.* Tringle de fer carrée. || Bois fendu pour faire des chevilles.

FENOUIL.

fenugrec, *sm.* Genre de plante fourragère et aromatique, de la famille des légumineuses.

féodal, ale, *adj.* Qui a rapport aux fiefs, à la féodalité : *droit, château féodal.*

féodalement, *adv.* D'après la loi féodale.

féodalisation, *sf.* Action de féodaliser.

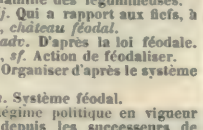
féodaliser, *va.* Organiser d'après le système féodal.

féodalisme, *sm.* Système féodal.

féodalité, *sf.* Régime politique en vigueur au moyen âge, depuis les successeurs de Charlemagne et qui ne disparut tout à fait qu'avec la Révolution.

ENCYCL. Sous le régime de la féodalité, les pays étaient divisés en *fiefs** dépendant les uns des autres et possédés par des *seigneurs*, dont le moins puissant était *vassal* de l'autre qui était son *suzerain*. Au dernier rang se trouvaient les artisans (*vilains* et *manants*) et les *serfs*, presque esclaves.

fer, *sm.* Métal gris, très répandu et le plus utile de tous. || Pointe en fer d'une pique, d'une lance. || Fleuret, épée, arme quelconque. || Instrument, outil en fer : *fer à repasser (fig.)*. || **Fer à cheval**, semelle de fer que l'on cloue aux sabots d'un cheval (*fig.* V. FERRURE). || Chaînes, menottes : *mettre les fers aux pieds, aux mains.* || SYN. Liens, prison, esclavage. || De fer très dur. || Âge de fer, époque où les hommes, devinrent méchants et la nature moins fertile (Myth.). || Âge du fer, époque où les hommes remplacèrent les outils et armes de pierre, par des outils et armes de fer. || Fer galvanisé, fer recouvert d'une couche de *zinc* par la galvanoplastie. || Fer battu, fer recouvert d'étain. || Charpente en fer *(fig.* V. CHARPENTE). || En fer à cheval, en forme de croissant. || Bois de fer, nom donné à plusieurs variétés de bois très durs.



FER A REPASSER.

ENCYCL. Le *fer* se trouve dans la terre, mêlé à d'autres substances constituant des *oxydes*, des *sulfures*, des *carbonates de fer*. On extrait le fer de ses oxydes en l'exposant à une chaleur intense, avec de la *houille*, dans un *haut fourneau*. Le carbone s'empare de l'oxygène et le fer, isolé, se combine avec un peu de charbon pour former de la *fonte*, d'où on le retire par *affinage**. — On réduit le fer en fils (fil de fer), en lames (tôle), en barres. Sa densité est 7,8 (7,20 pour le fer fondu) : il fond à 1550° ; c'est le plus tenace de tous les métaux. — Le fer exposé à l'air humide se couvre de *rouille* (oxyde de fer); on l'en préserve en le graissant ou en l'enduisant d'une couche de peinture à l'huile. — Le *fer doux* est du fer chimiquement pur, facile à travailler et peu cassant. Certains composés chimiques du fer sont d'une grande utilité ; par exemple, le *perchlorure de fer*, Fe^2Cl^6, corps solide, cristallisé en lames brunes, très soluble dans l'eau et employé pour arrêter les hémorragies : le *sulfate de fer* SO^4Fe, sel vert appelé aussi vitriol vert, employé en teinture, servant aussi à désinfecter, à fabriquer l'encre, le bleu de Prusse, etc.
La France tire de son sol le fer nécessaire à sa consommation : elle en produit cependant beaucoup moins que l'Angleterre, les États-Unis et l'Allemagne. || V. ACIER.

Fer (Île de), une des îles Canaries (Afrique*).

ENCYCL. Dans les cartes de géographie allemandes, le premier méridien passe par l'île de Fer à 20° 31' de long. ouest de celui de Paris.

fera, *sf.* Poisson du lac Léman.

féramine, *sf.* Pyrite ferrugineuse (Minéral.).

férater, *sm.* V. FERRATIER.

Férand, conventionnel* massacré par les émeutiers le 1er prairial, an III (20 mai 1795).

fer-blanc, *sm.* Feuilles de fer minces trempées dans de l'étain en fusion.

ferblanterie, *sf.* Fabrication, vente d'ustensiles en fer-blanc.

ferblantier, *sm.* Fabricant, marchand d'ustensiles en fer-blanc.

fer-chaud, *sm.* Nom vulgaire du mal d'estomac appelé *pyrosis**.

Ferdinand, nom d'homme tiré de l'allemand.

Ferdinand, nom de plusieurs rois ou empereurs, dont voici les principaux : *Allemagne* : Ferdinand Ier, successeur de Charles-Quint, en 1556. || Ferdinand II (1619-1637) : son intolérance causa la guerre de Trente ans. — *Espagne* : Ferdinand le Grand, roi de Castille (m. en 1065), vainqueur des Maures. || Ferdinand le Saint, roi de Castille, conquérant de l'Andalousie (13e s.). || Ferdinand V le Catholique, roi d'Aragon, mari d'Isabelle de Castille (1474-1516), établit l'Inquisition*, conquit la Grenade et la Navarre, encouragea Christophe Colomb. — *Deux-Siciles* : Ferdinand Ier (1759-1825), chassé deux fois par les Français (1799 et 1806). || Ferdinand II (1810-1859), fameux par son despotisme. — *Bulgarie* : Ferdinand Ier, prince régnant depuis 1887, né en 1861.

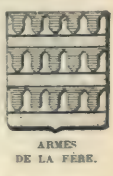
Ferdinand (Ordre de Saint-), ordre de chevalerie créé à Naples en 1800. || Ordre militaire établi par les Cortès d'Espagne en 1811.

Ferdousi, poète persan (940-1020).

Fère (La), chl. c. (Laon), Aisne, 5 000 h. *(fig.)*.

Fère-Champenoise, chl. c. (Épernay), Marne, 2 200 hab. Combat livré en 1814.

Fère-en-Tardenois, chl. c. (Château-Thierry), Aisne, 2 500 hab.



ARMES DE LA FÈRE.

féret, *sm.* Instrument en fer dont se servent les verriers.

féret, *sm.* Minerai de fer (oxyde de fer) appelé aussi *hématite*.

ferétrien, *adjm.* Un des surnoms du dieu Jupiter (Myth.).

Ferghana, province du Turkestan russe, cap. *Marghilan*.

Fergusson (ADAM), philosophe écossais (1724-1816).

Fergusson (ROBERT), poète écossais (1751-1774).

fériable, *adj. 2 g.* Qui doit être chômé.

férial, ale, *adj.* Qui concerne la férie.

férie (lat. *feria*, jour de fête), *sf.* Chacun des jours de la semaine (au point de vue de la liturgie de l'Église), sauf le dimanche et le samedi. || *Spl. Féries latines.* Jours de repos chez les Romains.

férié, ée, *adj.* Se dit des jours pour lesquels l'Église prescrit la cessation du travail.

ENCYCL. Les jours fériés ou *fêtes légales* reconnus par la loi sont : les *dimanches*, le *1er janvier*, *Pâques* et le *lundi de Pâques*, l'*Ascension*, la *Pentecôte* et le *lundi de la Pentecôte*, le *14 juillet* (fête nationale), l'*Assomption*, la *Toussaint* et le jour de *Noël*. — Les administrations publiques de l'État, la Bourse, les tribunaux sont alors fermés : aucune condamnation ne peut être exécutée, aucune signification judiciaire ne peut être faite. Les effets de commerce (lettres de change, traites, billets

à ordre), qui viennent à échéance un jour férié, doivent être payés la veille.

férier, *va.* Célébrer comme une fête.

férin, ine, *adj.* Se dit de certaines maladies qui présentent un caractère dangereux (Méd.).

férir, *va.* Frapper (vx.). || **Sans coup férir**, sans combat. || V. Féru.

ferlage, *sm.* Action de ferler une voile (Mar.).

ferler, *va.* Plier complètement une voile et l'attacher à la vergue (Mar.).

ferlet, *sm.* Instrument en forme de T pour placer les feuilles de papier sur l'étendoir.

fermage, *sm.* Loyer qu'un fermier paye annuellement au propriétaire de ses terres.

fermail, *sm.* Ce qui sert à fermer, agrafe ou fermoir. || Boucle ronde ou en losange (Blas.). || *Plur.* des *fermaux*.

fermaillé, ée, *adj.* Chargé de fermaux (Blas.).

fermaillet, *sm.* Petit fermail.

Fermanagh, comté d'Irlande.

fermant, ante, *adj.* Qu'on peut fermer à clef : *armoire fermante*. || *Sm.* Volet qui recouvre un tableau, un miroir.

Fermat, géomètre français (1601-1665).

ferme (lat. *firmus*, dur, solide), *adj. 2 g.* Stable, fixe, consistant : *terrain ferme*. || Qui résiste : *viande ferme*. || Fig. Résolu : *caractère ferme*. || **De pied ferme**, *loc. adv.* Sans reculer. || *Adv.* Avec force : *frappez ferme*. || *Interj.* Courage : *allons, ferme!* || Syn. Solide, constant. || Ctr. Chancelant, mou, faible.

ferme, *sf.* Contrat par lequel un propriétaire abandonne pour un temps déterminé, moyennant un loyer, la jouissance d'une terre et les bâtiments nécessaires à son exploitation : *donner, prendre à ferme*. || Domaine loué à ferme. || Syn. Métairie. || Habitation d'un fermier. || **Ferme-école, ferme modèle**, établissement agricole destiné à former des agriculteurs, à mettre en pratique les nouvelles inventions relatives à l'agriculture. || Perception de certains impôts : *la ferme du sel* (vx.). || Assemblage de pièces de bois ou de fer qui portent le faîte et les chevrons d'un comble (*fig.* V. Charpente). || Partie du décor formant le fond d'un théâtre. || Sorte de jeu de cartes ou de dés.

Encycl. En matière de fermes les baux à long terme sont ceux qui présentent le plus de garanties pour une culture rationnelle du sol. Si le fermier ne doit cultiver une terre que pendant quelques années, il sera tenté de l'exploiter de manière à obtenir le rendement le plus important possible et il l'épuisera. En France, les baux n'excèdent jamais 7 ans ; ils sont ordinairement en Angleterre, au contraire, de 27 ans. Il faut attribuer en grande partie à cette longue durée des baux en Angleterre l'extension considérable qu'y a pris le système des fermes.

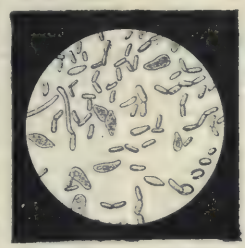
fermé, ée, *adj.* Qui n'est pas ouvert, dont l'accès est impossible.

ferme-circuit, *sm.* Mécanisme pour interrompre un courant électrique.

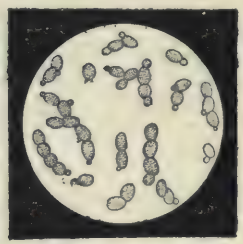
fermement, *adv.* D'une manière ferme.

ferment, *sm.* Substance organique qui, mise en contact avec une autre, la décompose (*fig.*). || Fig. Ce qui fait naître, ce qui entretient les passions : *ferment de discorde*. || Syn. Levain.

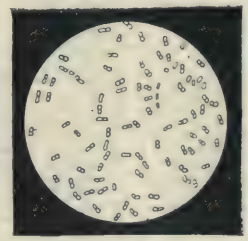
Encycl. Les *ferments* sont de petits organismes microscopiques ou des matières (diastases) sécrétées par des cellules vivantes. Ces organismes vivent aux dépens des substances avec lesquelles ils sont mis en contact, et en amènent la décomposition ou fermentation. Les ferments sont très nombreux : il y a des *ferments figurés* dont les formes sont très variables, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la figure ci-contre. Il y a des *ferments solubles* ou *ferments non figurés*, nommés aussi *diastases*, qui sont des substances sécrétées par des cellules vivantes.



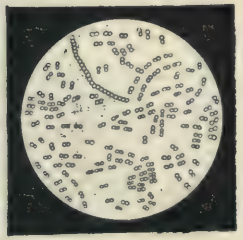
Ferment du beurre grossi 1000 fois.



Levure de la bière fortement grossie.



Ferment du lait à un fort grossissement.



Ferment du vinaigre à un fort grossissement.

LES PRINCIPAUX FERMENTS.

fermentable, *adj. 2 g.* Qui est susceptible de fermenter.

fermentatif, ive, *adj.* Qui produit la fermentation.

fermentation, *sf.* Décomposition qui s'opère sous l'influence d'un ferment. || Fig. Agitation des esprits.

Encycl. On peut empêcher la *fermentation* : 1° par la dessiccation (au soleil) ; — 2° par la conservation dans la glace ; — 3° par la cuisson et la privation d'air ; — 4° par l'emploi des antiseptiques * (alcool, créosote, etc.)

fermenter, *vn.* Être, entrer en fermentation (au propre et au fig.).

fermentescibilité, *sf.* Caractère de ce qui est fermentescible.

fermentescible, *adj. 2 g.* Qui peut entrer en fermentation.

fermer (lat. *firmare*, rendre fixe), *va.* Clore ce qui est ouvert ; boucher une ouverture : *fermer une porte*. || Empêcher l'accès, le passage : *fermer une route*. || Arrêter, terminer : *fermer une discussion*. || **Fermer la marche**, marcher le dernier. || *Vn.* Être fermé : *cette porte ne ferme pas bien*. || **Se fermer**, *vpr.* Être fermé. || Se cicatriser : *la plaie se ferme*. || Syn. Clore. || Ctr. Ouvrir.

fermeté, *sf.* État de ce qui est ferme : *fermeté des chairs*. || Fig. Constance, énergie. || Ctr. Mollesse, faiblesse.

fermette, *sf.* Petite ferme d'un comble (Archit.).

fermeture, *sf.* Ce qui sert à fermer. || Action de fermer.

fermier, ière, *s.* Celui, celle qui tient, qui exploite une ferme. || **Fermier général**, celui qui, sous l'ancien régime, prenait à ferme le recouvrement des impôts.

Fermo, v. d'Italie, près de l'Adriatique.

fermoir, *sm.* Attache en métal servant à tenir fermé un livre, un coffret, etc. || Outil de sculpteur, de menuisier.

fermure, *sf.* Bordage entre les préceintes (Mar.).

Fernambouc. V. Pernambouc.

Fernandez, nom de plusieurs navigateurs espagnols et portugais du 16e siècle.

Fernando, forme espagnole de Fernand ou Ferdinand.

Fernando-Po, île espagnole, à l'O. de l'Afrique * (golfe de Guinée), 25 000 h. (V. *Carte*).

Ferney-Voltaire, chl. c. (Gex), Ain, 1 250 hab. Habité 20 ans par Voltaire.

Fernig (Théophile et Félicité de), jeunes filles françaises qui servirent dans l'armée en 1792, et devinrent officiers d'état-major.

féroce, *adj. 2 g.* Sauvage et cruel. || Fig. Méchant, barbare. || Ctr. Doux, timide, apprivoisé.

feroce [fé-ro-ché], (mot ital.), *adv.* Avec violence (Mus.).

férocement, *adv.* D'une manière féroce.
férocité, *sf.* Action féroce. ‖ Caractère féroce. ‖ SYN. Barbarie, cruauté.
Féroé ou **Fœr Oer** (Îles), groupe d'îles au N. de l'Écosse au Danemark (V. *carte* EUROPE).
férole Bois de, *sm.* Bois marbré des Indes.
féronie, *sf.* Genre de plantes dicotylédones de la famille des rutacées (Botan.). ‖ Genre d'insectes coléoptères (Zool.).
ferrade, *sf.* Action de marquer des bœufs avec un fer rouge.
ferrage, *sm.* Action de garnir avec du fer un objet quelconque.
ferraille, *sf.* Vieux fer hors d'usage.
ferrailler, *vn.* Frapper l'une contre l'autre des lames d'épées, de sabres. ‖ Se battre à l'épée, au sabre. ‖ Fig. Se disputer.
ferrailleur, *sm.* Marchand de ferraille. ‖ Celui qui aime à se battre, bretteur. ‖ Fig. Celui qui cherche les disputes.
Ferrand (comte), magistrat et littérateur français 1751-1825.
ferrandais, aise, *adj.* et *s.* De Clermont-Ferrand. ‖ Se dit d'une race de bœufs du Puy-de-Dôme.
ferrandine, *sf.* Étoffe légère dont la trame est de soie (VX.).
ferrandinier, *sm.* Ouvrier qui fabriquait la ferrandine.
ferrant, *adj. m.* Qui ferre les chevaux : *maréchal ferrant.*
Ferrare, v. d'Italie *, sur le Pô, cap. de la province de Ferrare, 88 000 hab.
Ferrari, peintre, sculpteur et architecte italien, élève de Léonard de Vinci (1484-1550).
Ferrari (Le P. J.-B.), botaniste italien (1584-1660).
Ferrari (SERAFINO de), compositeur italien 1824-1885.
ferrarie, *sf.* Genre de plantes iridées (Botan.).
ferrasse, *sf.* Coffre de tôle où l'on fait recuire les pièces de verre.
Ferrata, sculpteur italien (1614-1686).
ferrate, *sm.* Se dit des sels formés avec l'oxyde ferrique (Chim.).
ferre, *sf.* Pince de verrier. ‖ Poussière de fer.
ferré, ée, *adj.* Garni de fer : *bâton ferré.* ‖ Dont les sabots sont garnis de fers : *cheval ferré.* ‖ Fig. Qui connaît bien une chose : *ferré sur l'orthographe* FAM. ‖ **Route ferrée**, chemin ferré, chemin empierré. ‖ **Voie ferrée**, voie de chemin de fer. ‖ **Eau ferrée**, eau dans laquelle on a éteint un fer rouge, dans laquelle on a mis du fer pendant un certain temps.
Ferré, dit le **Grand Ferré**, paysan français (14e s.). Célèbre par ses exploits contre les Anglais.
Ferreira, poète portugais (1528-1569).
ferrement, *sm.* Action de ferrer; de river les fers des forçats. ‖ Garniture en fer.
ferrements, *sf.* Ensemble des fers employés dans la construction d'un navire (Mar.).
ferre-mule, *adj. 2 g.* Qui se laisse corrompre FAM.).
Ferréol (Saint), 1er évêque de Besançon, martyrisé en 212. Fête le 16 juin.
ferrer, *va.* Garnir de fer : *ferrer un bâton.* ‖ Clouer les fers aux sabots d'un cheval.
ferrerie, *sf.* Commerce des fers.
ferret, *sm.* Bout en métal qui garnit l'extrémité d'un lacet, d'une aiguillette. ‖ Tube de fer des verriers.
ferretier, *sm.* Marteau de maréchal.
Ferrette, anc. chl. c. (Mulhouse), Haut-Rhin, auj. ALSACE-LORRAINE.
ferreur, *sm.* Ouvrier qui ferre des lacets.
ferreux, *adj. m.* Se dit d'un oxyde de fer, FeO.
Ferrier (Saint VINCENT), dominicain espagnol (1357-1419). ‖ Fête le 5 avril.
ferrière, *sf.* Sac de cuir dans lequel les maréchaux ferrants mettent leurs outils.
Ferrière (CLAUDE de), jurisconsulte français (1639-1715).
Ferrières, chl. c. (Montargis), Loiret, 1600 h.
Ferrières, vge du canton de Lagny (Meaux), Seine-et-Marne, 960 hab.
ferrifère, *adj. 2 g.* Qui contient du fer.
ferrique, *adj. 2 g.* Relatif au fer et à ses composés. ‖ **Oxyde ferrique**, sesquioxyde de fer, Fe^2O^3. ‖ **Oxyde ferroso-ferrique**, Fe^3O^4, pierre d'aimant (Chim.).
ferro, préfixe servant à indiquer la présence du fer dans un composé (Chim.).
ferrocyanogène, *sm.* Composé de fer et de cyanogène, $FeCy^6$ (Chim.).
ferrocyanure, *sm.* Composé du ferrocyanogène et d'un métal (Chim.).
Ferrol (Le), port militaire d'Espagne (Galice).
ferron, *sm.* Marchand de fer en barres.
Ferronnays (Comte de la), diplomate français 1777-1842.
ferronnerie, *sf.* Endroit où l'on fabrique, où l'on vend du fer ou du cuivre.
ferronnier, ière, *s.* Celui, celle, qui fabrique ou vend des ouvrages de fer ou de cuivre.
ferronnière, *sf.* Joyau de femme; chaîne fermée au milieu du front par une pierre précieuse.
ferrotier, *sm.* Ouvrier verrier.
ferrugineux, euse, *adj.* Qui contient du fer, qui tient de la nature du fer : *les eaux ferrugineuses servent à combattre l'anémie.*
ferruginosité, *sf.* Caractère de ce qui est ferrugineux.
ferrure, *sf.* Action, manière de ferrer un cheval (*fig.*). ‖ Garniture de fer.

Fer de cheval. Fer de bœuf.
FERRURE.

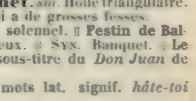
Ferry (JULES), homme politique français (1832-1893) (*fig.*).
ferry-boat (mot angl.), *sm.* Grand bac à vapeur en usage aux États-Unis.
Ferry de Bellemare (GABRIEL), romancier français (1809-1852).
ferse, *sf.* Lé * de toile (Mar.).
Fersen (Comte de), diplomate suédois, ami dévoué de Marie-Antoinette (1750-1810).
ferté, ancien château (VX.).

FERRY (JULES).

Ferté-Alais (La), chl. c. (Etampes), Seine-et-Oise, 950 hab.
Ferté-Bernard (La), chl. c. (Mamers), Sarthe, 5 100 hab.
Ferté-Frênel (La), chl. c. (Argentan), Orne, 450 hab.
Ferté-Gaucher (La), chl. c. (Coulommiers), Seine-et-Marne, 2 200 hab.
Ferté-Macé (La), chl. c. (Domfront), Orne, 6 500 hab. (*fig.*).
Ferté-Milon (La), bourg de France (Aisne), 1 650 hab. Patrie de Racine.
Ferté-Saint-Aubin (La), chl. c. (Orléans), Loiret, 3 400 hab.
Ferté-sous-Jouarre (La), chl. c. (Meaux), Seine-et-Marne, 4 800 hab.
Ferté-sur-Amance (La), chl. c. (Langres), Haute-Marne, 500 hab.
Ferté-Vidame (La), chl. c. (Dreux), Eure-et-Loir, 950 hab.

ARMES DE LA FERTÉ-MACÉ

fertile, *adj. 2 g.* Qui produit abondamment en parlant de la terre). ‖ Qui possède en abondance : *fertile en expédients.* ‖ SYN. Fécond, abondant. ‖ CTR. Aride, stérile.
fertilement, *adv.* En abondance.
fertilisable, *adj. 2 g.* Qu'on peut fertiliser.
fertilisant, ante, *adj.* Qui fertilise.
fertilisation, *sf.* Action de fertiliser.
fertiliser, *va.* Rendre fertile.
fertilité, *sf.* Caractère de ce qui est fertile. ‖ SYN. Abondance. ‖ CTR. Stérilité.
féru, ue, *pp.* du verbe *férir*, blessé. ‖ Fig. Atteint, épris : *féru de gloire.*
férulacé, ée, *adj.* Qui ressemble à la férule (Botan.).
férule, *sf.* Genre de plantes ombellifères (Botan.). ‖ Palette de bois ou de cuir avec laquelle on frappait dans la main des écoliers pour les punir. ‖ Fig. Autorité sévère.
fervemment, *adv.* Avec ferveur.
fervent, ente, *adj.* Qui a de la ferveur, que l'on fait avec ferveur : *prière fervente.*
fervet opus, mots lat. tirés de Virgile et signif. *l'ouvrage bouillonne.*
ferveur (lat. *fervor*, de *fervere*, brûler), *sf.* Grande piété, dévotion ardente. ‖ Ardeur, zèle, ‖ CTR. Froideur.
fescennin, ine, *adj.* **Vers fescennins**, poésie grossière des anciens Romains.
Fesch (JOSEPH), cardinal français, oncle de Napoléon (1763-1839).
fèse, *sf.* Sorte d'éléphantiasis (Méd.).
fesour, *sm.* Pelle de saunier.
fessade, *sf.* Action de fesser.
fesse, *sf.* Chacune des deux parties charnues qui forment le derrière de l'homme et de certains quadrupèdes.
fessée, *sf.* Coups appliqués sur les fesses.
fesse-maille, *sm.* Avare (Pop.).
fesse-mathieu, *sm.* Usurier. ‖ *Plur.* des *fesse-mathieux.*
fesse-pinte, *sm.* Ivrogne (Pop.).
fesser, *va.* Frapper sur les fesses avec la main ou avec des verges.
fesseur, *sm.* Celui qui donne la fessée.
fessier, *sm.* Les deux fesses.
fessier, ière, *adj.* Relatif aux fesses. ‖ **Muscle fessier** (*fig.* V. MUSCLE).
fessou ou **fessouët**, *sm.* Houe triangulaire.
fessu, ue, *adj.* Qui a de grosses fesses.
festin, *sm.* Repas solennel. ‖ **Festin de Balthasar**, repas copieux. ‖ SYN. Banquet. ‖ **Le Festin de Pierre**, sous-titre du *Don Juan* de Molière.
festina lente, mots lat. signif. *hâte-toi lentement.*
festiner, *vn.* Faire un festin. ‖ *Va.* Donner un festin.
festival, *sm.* Grande fête musicale. ‖ *Plur.* des *festivals.*
festivité, *sm.* Caractère de fête.
festoiement, *sm.* Action de festoyer.
feston, *sm.* Branches d'arbres, guirlandes de fleurs qu'on emploie comme ornements (*fig.*). ‖ Broderie en forme de guirlande. ‖ Point de feston. V. COUTURE.



FESTON.

festonnage, *sm.* Objet festonné.
festonné, ée, *adj.* Orné de festons.
festonner, *va.* Orner de festons, broder, découper en festons. ‖ *Vn.* Aller en zigzag, être ivre (Fam.).
festoyant, *sm.* Celui qui festoie.
festoyer, *va.* Recevoir avec empressement : *festoyer un ami.* ‖ *Vn.* Vivre en fêtes, en festins. ‖ GR. C. ABOYER.
festucacées ou **festucées**, *sfpl.* Sous-famille de graminées (Botan.).
festucaire, *sm.* Genre de vers intestinaux.
Festus, grammairien latin (2e s.).
fétard, arde, *s.* Celui, celle qui aime à s'amuser (Fam.).
fête, *sf.* Jour consacré à des cérémonies civiles ou religieuses : *fête nationale, fête de Pâques.* ‖ Réjouissances publiques ou privées : *fête patronale, fête de famille.* ‖ **Fêtes mobiles**, celles qui ne reviennent pas chaque année à la même date, comme Pâques, la Pentecôte, etc. ‖ **Fêtes légales**. V. FÉRIÉS (jours). ‖ **Fête-Dieu**, fête que l'église célèbre en l'honneur du Saint-Sacrement.
fêter, *va.* Célébrer une fête. ‖ **Fêter qqn**, l'accueillir avec empressement.
fêteur, euse, *s.* Celui, celle qui célèbre une fête.
fetfa, *sm.* Décision judiciaire chez les Musulmans.
fétiche, *sm.* Idole des nègres et des sauvages (*fig.*). ‖ Fig. Objet qui est censé porter bonheur.
fétichisme, *sm.* Adoration, culte des fétiches. ‖ Fig. Vénération profonde, exagérée.
ENCYCL. Les fétichistes et idolâtres, au nombre de 235 millions, se trouvent encore en Océanie, dans l'intérieur de l'Afrique et de l'Amérique et dans quelques contrées polaires.

FÉTICHE des indigènes du Soudan.

fétichiste, *sm.* Adorateur de fétiches.
fétide, *adj. 2 g.* Dont l'odeur est désagréable, repoussante. ‖ CTR. Parfumé, suave.

fétidité, *sf.* État de ce qui est fétide.

Fétis, compositeur de musique belge et historien de la musique (1784-1871).

fêtoyer, *va.* V. Festoyer.

fétu, *sm.* Brin de paille. || Chose sans valeur.

fétuque, *sf.* Genre de graminées (Bot.). (*fig.*)

fétus, V. Fœtus

feu (lat. *focus*, foyer), *sm.* Combustion * avec dégagement de chaleur et de lumière. || Matières en combustion : *feu de bois, de charbon.* || Incendie : *le feu est au château!* || Feu allumé pour se chauffer. || Ménage, famille : *village de cent feux.* || Décharge d'une arme à feu : *feu de file, de peloton.* || Lumière : *éteindre les feux.* || Fanal allumé sur une côte pour guider les marins, ou sur les navires pour empêcher les abordages. || Supplice du bûcher. || Bougie allumée pour marquer la durée d'une adjudication. || Somme allouée à un acteur, en dehors de ses appointements, chaque fois qu'il joue. || Fig. Inflammation : chaleur très vive : *j'ai la tête en feu.* || Vif éclat : *les feux d'un diamant.* || Couleur rouge qui rappelle le feu : *chien marqué de noir et de feu.* || Ardeur, vivacité, fougue : *parler avec feu.* || Garniture de cheminée (grilles, chenets, etc.). || Feu d'artifice, pièce d'artifice qu'on tire en signe de réjouissance. || **Feu de Bengale**. V. Bengale. || **Feu du ciel**, le tonnerre. || **Feu d'enfer**, feu très ardent. || **Arme à feu**, pistolet, fusil, carabine. || **Bouche à feu**, canon. || **Coup de feu**, blessure faite par une arme à feu. Moment où le travail redouble. || **Aller au feu**, à la bataille. || **N'y voir que du feu**, ne pas comprendre. || **N'avoir ni feu ni lieu**, n'avoir pas de domicile. || **Il n'y a pas de fumée sans feu**, *prov.* Tout effet a une cause. || **Prendre feu**, s'enflammer. || Fig. S'emporter : *vous prenez feu sans motif.* || **Être entre deux feux**, être attaqué de deux côtés à la fois. || **Feu grisou**. V. Grisou. || **Feu grégeois**. V. Grégeois. || **Feu follet**. V. Follet. || **Feu de joie**, feu allumé sur une place publique en signe de réjouissance. || **Pointes de feu**, piqûres faites avec une aiguille rougie au feu (Méd.).

FÉTUQUE.

Encycl. V. Incendie, Cheminée (feu de).

Feu (Terre de), groupe d'îles au sud de la Patagonie (Amérique* du Sud). || Hab. *Fuégiens.*

feu, feue, *adj.* Décédé : *le feu roi, feu la reine, la feue reine.*

feudataire, *sm.* Possesseur d'un fief qui doit hommage à un suzerain. || Syn. Vassal. || Corrél. Suzerain, seigneur.

feudiste, *sm.* Homme versé dans l'étude du droit féodal.

Feuerbach (Paul-Jean-Anselme), jurisconsulte allemand (1775-1833). || **Feuerbach** (Louis-André), philosophe allemand, fils du précédent (1804-1872).

Feuillade (de la), famille française à laquelle appartiennent 2 maréchaux (17e et 18e s.).

feuillage, *sm.* Les feuilles d'un arbre. || Branches d'arbre avec leurs feuilles.

feuillagiste, *s. 2 g.* Ouvrier, ouvrière qui fait du feuillage artificiel.

feuillaison, *sf.* Apparition des feuilles sur une plante. || Moment où la plante se couvre de feuilles.

feuillantine, *sf.* Sorte de pâtisserie feuilletée.

Feuillantines, religieuses qui suivaient la règle des Feuillants.

feuillantisme, *sm.* Opinion des Feuillants, en 1791.

Feuillants, ordre de religieux fondé par Jean de la Barrière en 1586. || **Club des Feuillants**, club ouvert en 1789 dans l'abbaye des Feuillants de Paris et dont les membres, modérés pour la plupart, étaient en opposition avec les membres du club des Jacobins *.

feuillard, *sm.* Branches d'arbres couvertes de feuilles qu'on fait sécher pour nourrir les bestiaux pendant l'hiver. || Branches d'arbre fendues pour faire des cercles de tonneaux. || Fer feuillard, bandes de fer étroites et minces qui servent au même usage. || *Plur.* Ornements du casque qui tombent autour de l'écu (Blas.).

feuille (lat. *folium*), *sf.* Partie d'une plante, mince et plate, qui naît sur les côtés de la tige ou des rameaux (*fig.*). || Pétale : *feuille de rose.* || Ornement qui imite des feuilles : *feuille d'acanthe* *. || Objet plat et mince comme une feuille : *feuille de papier, feuille d'or.* || Journal : *feuille officielle.* || **Bonnes feuilles**, feuilles d'impression tirées définitivement (Impr.). || L'un des châssis d'un paravent. || **Feuille de route**, papier indiquant les étapes d'une troupe ou d'un soldat en voyage. || **Les Feuilles d'Automne**, recueil de poésies de Victor Hugo (1831).

FEUILLE SIMPLE.

L, limbe. — P, pétiole. N, nervure. — B, bourgeon.

feuillé, ée, *adj.* Garni de feuilles. || *Sm.* Partie d'un tableau qui représente les feuilles.

feuillée, *sf.* Feuillage d'un arbre ; abri de feuillage. || Syn. Verdure.

feuille-morte, *adj. 2 g.* et *invar.* Qui est de la couleur d'une feuille sèche.

feuiller, *vn.* Pousser des feuilles. || *Va.* Représenter par la peinture les feuilles d'arbre. || Faire une feuillure.

feuillère, *sf.* Veine de terre dans une mine.

feuilleret, *sm.* Outil de menuisier pour faire les feuillures.

feuillet, *sm.* Partie d'une feuille de papier plié qui contient 2 pages. || Planche très mince. || 3e estomac des ruminants (*fig.* V. Ruminant). || Expansion plate et membraneuse (Hist. nat.).

Feuillet (Octave), romancier et auteur dramatique français (1821-1890).

feuilletage, *sm.* Action de feuilleter de la pâte. || Pâtisserie feuilletée.

Feuillet de Conches, écrivain français (1798-1887).

feuilleter, *va.* Tourner les feuillets : *feuilleter un livre.* || **Feuilleter de la pâte**, la pétrir de manière qu'elle lève en feuilles minces. || Gr. C. Caqueter.

feuilletis, *sm.* Endroit où l'ardoise est facile à diviser en lames très minces. || Le contour tranchant d'un diamant.

feuillettement, *sm.* Action de feuilleter.

feuilleton, *sm.* Article de littérature, de critique ou roman au bas d'un journal.

feuilletoniste, *sm.* Celui qui rédige un feuilleton.

feuillette, *sf.* Petite feuille. || Tonneau qui contient de 114 à 140 litres.

feuillir, *vn.* Se garnir de feuilles.

feuilliste, *sm.* Personne qui écrit dans les journaux.

feuillu, ue, *adj.* Qui a beaucoup de feuilles : *arbre feuillu.*

feuillure, *sf.* Entaille pratiquée dans les montants d'une fenêtre, d'un volet pour les fermer exactement.

feurre, *sm.* Paille de blé (vx.). || Paille longue servant à empailler les chaises.

Feurs, chl.-l. c. (Montbrison), Loire, 3 800 hab.

feutier, *sm.* Celui qui est chargé des feux dans un grand établissement.

feutrable, *adj. 2 g.* Qui peut être feutré.

feutrage, *sm.* Action de feutrer.

feutre, *sm.* Étoffe de laine ou de poils non tissés, mais collés ensemble par une forte pression. || Chapeau de feutre. || Bourre pour rembourrer les selles des chevaux.

feutrement, *sm.* Action de feutrer.

feutrer, *va.* Mettre en feutre : *feutrer de la laine.* || Garnir de bourre : *feutrer une selle.*

feutrier, *sm.* Fabricant de feutre.

Féval (Paul), romancier français (1817-1887).

fève, *sf.* Plante de la famille des légumineuses dont on mange les graines (*fig.*). || Graine de cette plante. || **Fève du Calabar**. V. Calabar. || **Fève de Saint-Ignace**, graine de l'ignatier, poison violent. || **Fève de Tonka**, graine d'une légumineuse de la Guyane avec laquelle on parfume le tabac. || Chrysalide des vers à soie. || Gonflement du palais du cheval.

FÈVE.
(Rameau, gousse et graine).

féverole, *sf.* Variété de fève dont les graines servent à la nourriture des bestiaux.

févier, *sm.* Arbre garni d'épines, cultivé comme plante d'ornement (Botan.).

Février de Fontette, magistrat et littérateur français (1710-1772).

février (lat. *februarius*, de *febris*, la fièvre), *sm.* Le second mois de l'année : *le mois de février a 28 jours dans les années ordinaires, et 29 dans les années bissextiles.* || **Révolution de février**, révolution qui renversa Louis-Philippe le 24 février 1848 et amena la République.

Feydeau (Ernest), romancier français (1821-1873).

Feydeau (Théâtre), ancien théâtre de Paris, devenu l'*Opéra-Comique*.

Feyen-Perrin, peintre français (1829-1888).

Fez, capitale du Maroc (Afrique *), 140 000 hab.

fez, *sm.* Bonnet de laine rouge porté par les Turcs et les Orientaux mahométans (*fig.*).

FEZ.

Fézenzac, anc. pays de France (Gers).

Fezzan, contrée de l'Afrique * (Tripolitaine), cap. *Mourzouk.*

fi, *interj.* Exprime le dédain, le dégoût, le mépris. || **Faire fi de**, dédaigner, mépriser.

fi ou **fic**, *sm.* Maladie cutanée des bœufs.

fiable, *adj. 2 g.* A qui l'on peut se fier (vx.).

fiacre, *sm.* Voiture de louage qu'on prend sur la place publique.

Fiacre (Saint), moine irlandais du 7e siècle, patron des jardiniers. Fête le 30 août.

fiacrée, *sf.* Personnes qui remplissent un fiacre (Fam.).

fiançailles, *sfpl.* Promesse de mariage : *les fiançailles étaient autrefois célébrées à l'église, devant le prêtre.*

fiance, *sf.* Confiance (vx.).

fiancé, ée, *s.* Personne promise en mariage. || **La fiancée d'Abydos**, poème de lord Byron. || **La fiancée de Messine**, tragédie de Schiller. || **Les Fiancés**, roman de Manzoni.

fiancer, *va.* Accorder, promettre en mariage. || **Se fiancer**, *vpr.* Être fiancé. || Gr. C. Agacer.

fiasco (mot italien), *sm.* Échec complet (Fam.).

Fiasella, peintre italien (16e et 17e s.).

fiasque, *sf.* Bouteille (vx.).

fiat, mot lat. signif. *qu'il soit fait.* || **Fiat lux**, que la lumière soit faite. || **Fiat voluntas tua**, que ta volonté soit faite.

fibration, *sf.* Disposition des fibres.

fibre, *sf.* Longue cellule qui constitue les muscles, les membranes des êtres animés. || Filaments des végétaux (*fig.*). || Fig. Cause des sensations et des sentiments.

FIBRES LIGNEUSES.

fibreux, euse, *adj.* Qui a des fibres ; formé d'une réunion de fibres : *tissu fibreux.*

fibrillaire, *adj. 2 g.* Relatif aux fibrilles.

fibrille, *sf.* Petite fibre.

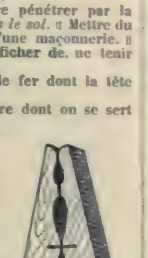
fibrilleux, euse, *adj.* Composé de fibrilles.

fibrine, *sf.* Substance albuminoïde que l'on trouve dans le sang des animaux (Physiol.).

fibrineux, euse. *adj.* Relatif à la fibrine : composé de fibrine.
fibrinogène. *adj. 2 g.* Substance qui donne la fibrine (Chim.).
fibro-cartilage, *sm.* Cartilage dont le tissu est fibreux (Anat.).
fibro-chondrite. *sf.* Inflammation des fibro-cartilages (Méd.).
fibro-cystique. *adj. 2 g.* Se dit des tumeurs fibreuses où l'on rencontre des kystes (Chir.).
fibroïde. *adj. 2 g.* Qui ressemble aux fibres.
fibroïne. *sf.* Principe de la soie.
fibrolite, *sf.* Minéral à texture fibreuse.
fibrome. *sm.* Tumeur composée de tissus fibreux (Chir.).
fibro-plastique. *adj. 2 g.* Se dit des cellules du tissu conjonctif (Anat.).
fibro-vasculaire. *adj. 2 g.* Composé de fibres et de vaisseaux (Anat.).
fibulaire. *sf.* Genre d'oursins (Zool.).
fibulation. *sf.* Action de réunir les lèvres d'une plaie (Chir.).
fibule, *sf.* Agrafe antique.
fic (lat. *ficus*, figue), *sm.* Excroissance de chair (Chir.).
ficaire, *sf.* Genre de plantes analogues aux renoncules (*fig.*).
ficarine, *sf.* Substance qu'on extrait de la ficaire (Chim.).
ficeler, *va.* Attacher, lier avec de la ficelle ; *ficeler un paquet.* ‖ Gr. C. Amoncéler.
ficeleur, *sm.* Celui qui lie avec de la ficelle.
ficelle, *sf.* Petite corde de chanvre. ‖ *Sf pl.* Procédés artificiels (Fam.).
ficellerie. *sf.* Fabrique, magasin de ficelles.
ficellier, *sm.* Dévidoir sur lequel on enroule de la ficelle.
fichaise, *sf.* Objet sans valeur (Pop.).
fichant, ante, *adj.* Se dit de la ligne de feux qui, partant du flanc d'un bastion, frappe la face du bastion voisin (Art milit.).
fichant, ante, *adj.* Contrariant (Pop.).
fiche, *sf.* Cheville de fer ou de bois ; objet pointu qu'on enfonce. ‖ Morceau d'os ou d'ivoire servant de monnaie ou de marque au jeu. ‖ Outil de maçon pour ficher. ‖ Feuille de papier ou de carton sur laquelle on prend des notes et que l'on peut classer ensuite. ‖ **Fiche de consolation,** léger dédommagement à quelque perte ou à quelque disgrâce.

FICAIRE (Feuille et bourgeon).

ficher, *va.* Enfoncer, faire pénétrer par la pointe : *ficher un pieu dans le sol.* ‖ Mettre du mortier entre les pierres d'une maçonnerie. ‖ Jeter, donner (Pop.). ‖ **Se ficher de,** ne tenir aucun compte de (Pop.).
ficheron, *sm.* Cheville de fer dont la tête est percée.
fichet, *sm.* Morceau d'ivoire dont on se sert pour jouer au trictrac.
ficheur, *sm.* Maçon qui fiche.
fichoir. *sm.* Petit bâton fendu, pièce à ressort pour assujettir sur une corde du linge, des estampes, etc. (*fig.*).


FICHOIR A RESSORT.

Fichte, philosophe allemand (1762-1814).
Fichtel-Gebirge Montagne des Pins, chaîne de montagnes de l'Allemagne centrale ; altitude : 1 000 m.
fichtre, *interj.* Interjection de surprise ou de mécontentement (Pop.).
fichu, *sm.* Morceau d'étoffe taillé en pointe, que les femmes se mettent sur le cou.
fichu, ue. *adj.* Mal fait, perdu sans ressource (Fam.).
fichure, *sf.* Ustensile de pêche, sorte de trident pour ficher les poissons.
ficiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une figue.
Ficin (Marsile), belléniste italien (1433-1499).
ficoïde lat. *ficus*, figue ; gr. *eidos*, image), *adj. 2 g.* Qui a la forme, l'apparence d'une figue. ‖ Genre de plantes exotiques (Botan.).
ficoïdées, *sf pl.* Famille de plantes dicotylédones (Botan.).
fictif, ive lat. *fictus*, feint), *adj.* Qui n'est pas réel. ‖ Qui n'existe que par convention : *valeur fictive.* ‖ Ctr. Véritable, réel.
fiction (lat. *fingere, fictum*, feindre), *sf.* Chose inventée à plaisir. ‖ Syn. Allégorie, fable. ‖ Ctr. Réalité.
fictivement, *adv.* D'une manière fictive.
ficus, *sm.* Nom scientifique du genre figuier (Botan.).
fidéicommis lat. *fidei*, à la bonne foi ; *commissum*, chose confiée), *sm.* Don, legs fait à une personne, mais à condition de le transmettre à une autre personne.
Encycl. On entend le plus souvent par *fidéicommis* une disposition simulée destinée à avantager une personne à qui la loi défend de recevoir. Le Code civil interdit toute disposition de ce genre. — On appelle en Allemagne *biens de fidéicommis* des biens inaliénables dont l'État surveille le maintien dans certaines familles.
fidéicommissaire, *sm.* Celui à qui la libéralité doit être effectivement remise, en exécution d'un fidéicommis. ‖ Ctr. Fiduciaire.
fidéiste. *sm.* Celui qui place la foi au-dessus de la raison.
fidéjusseur (lat. *fides*, bonne foi), *sm.* Celui qui se porte caution pour un autre (Jurisp.).
fidéjussion. *sf.* Garantie, cautionnement.
fidéjussoire, *adj. 2 g.* Relatif à la fidéjussion (Jur.).
fidèle (lat. *fides*, bonne foi), *adj. 2 g.* Qui tient sa parole, qui remplit ses engagements. ‖ Qui persévère dans ses affections, dans ses opinions. ‖ Qui n'altère pas la vérité : *récit fidèle.* ‖ Qui ne vole pas, qui n'abuse pas de la confiance qu'on lui accorde : *caissier fidèle.* ‖ *Sm.* Celui qui a la foi (Théol.). ‖ Personne toute dévouée à une autre : *à moi, mes fidèles!* ‖ Ctr. Infidèle, inconstant, parjure, traître.
fidèlement, *adv.* Avec fidélité.
Fidelio, opéra de Beethoven (1805).
fidélité, *sf.* Qualité de ce qui est fidèle. ‖ Exactitude scrupuleuse. ‖ Ctr. Infidélité. ‖ **Ordre de la Fidélité,** créé en 1670 par Frédéric III, roi de Danemark ; il compte 19 membres ; la croix est blanche, le ruban rouge et blanc.
Fidènes, v. de l'Italie anc. (Sabine).
Fidji ou **Viti** îles, groupe d'îles de l'Océanie (aux Anglais).
fidonie, *sf.* Genre d'insectes lépidoptères (Zool.)
fiduciaire (lat. *fiducia*, confiance), *adj. 2 g.* et *sm.* Se dit de celui qui est chargé de transmettre un fidéicommis. ‖ Monnaie fiduciaire, papier-monnaie, billets de banque : ils n'ont de valeur que grâce à la confiance du public.
fiduciairement, *adv.* D'une manière fiduciaire.
fiduciel, elle, *adj.* Qui sert à guider (Mécanique).
fidus Achates mots lat. signif. *le fidèle Achate*, compagnon d'Énée). Se dit pour désigner un compagnon inséparable.
fief, *sm.* Domaine qu'un vassal tenait de son seigneur moyennant certaines conditions.
fieffal, ale, *adj.* Relatif à un fief.
fieffant, *sm.* Celui qui donnait une terre en fief.
fieffe, *sf.* Vente dont le prix consiste en une rente.
fieffé, ée, *adj.* Qui tenait un domaine en fief. ‖ Scélérat, fou fieffé, au suprême degré.
fieffer, *va.* Donner en fief.
fiel (lat. *fel*, bile), *sm.* Bile de l'homme et des animaux ‖ **Fiel de bœuf,** employé pour dégraisser les tissus de laine. ‖ Fig. Amertume des sentiments ou des paroles. ‖ Syn. Bile, amertume, rancune, aigreur.
Field, industriel américain (1819-1892), a fait établir le premier câble transatlantique.
field, mot scandinave signif. *plateau rocheux*, usité en géographie.
Fielding, littérateur anglais (1707-1754), auteur de *Tom Jones.*
fielleux, euse, *adj.* Qui tient du fiel.
fiente, *sf.* Excréments de qq. animaux (poule, pigeon, loup, etc.).
fienté, ée, *adj.* Se dit de la terre qui a reçu de l'engrais.
fienter, *vn.* Faire de la fiente.
fier, *va.* Remettre à la bonne foi de qqn. ‖ **Se fier,** *vpr.* Avoir confiance. ‖ Gr. C. Allier. ‖ Syn. Confier.
fier, fière [fi-èr], (lat. *ferus*, farouche, sauvage), *adj.* Qui a des sentiments de hauteur, d'orgueil ou de noble confiance dans son mérite : *fier de sa naissance, de ses exploits.* ‖ **Remarquable, important.** ‖ Syn. Altier, hautain, orgueilleux, noble. ‖ Ctr. Simple, modeste, affable.
Fier, riv. de France (Haute-Savoie), affluent du Rhône, célèbre par ses gorges.
fier-à-bras, sm. Fanfaron. ‖ *Plur.* des *fiers-à-bras.* ‖ Syn. Matamore.
fièrement. *adv.* Avec fierté. ‖ Extrêmement : *il est fièrement ignorant* (Fam.).
fiérot, otte, *adj.* Fat et orgueilleux.
fierte, *sf.* Châsse d'un saint (vx.).
fierté, *sf.* Sentiment de hauteur, d'orgueil, ou au contraire de noble confiance : *noble fierté.* ‖ Syn. Noblesse, dignité ; hauteur, arrogance. ‖ Ctr. Familiarité, modestie, simplicité.
Fieschi, conspirateur corse qui tenta de tuer Louis-Philippe au moyen d'une machine infernale*, en 1838, et tua beaucoup de personnes.
Fiésole, v. de Toscane. ‖ **Giovanni de Fiesole.** V. Angelico (Fra).
Fiesque (en ital. *Fieschi*), famille génoise ; Jean-Louis Fiesque (1523-1547) conspira contre le doge André Doria. Cette conspiration est le sujet d'un drame de Schiller.
fiestaux, *smpl.* Dégagement de grisou.
fièvre (lat. *febris*), *sf.* État maladif qui se reconnaît à l'accélération du pouls et à l'augmentation de la température du corps. ‖ Fig. Agitation très vive.
Encycl. Il y a bien des espèces de *fièvres*, depuis la *fièvre éphémère*, qui n'a aucune gravité, jusqu'aux *fièvres* terribles qu'on appelle *fièvre typhoïde, fièvre pernicieuse, fièvre jaune.* ‖ V. Intermittente, Paludéenne, Typhoïde.
La *fièvre* est dite modérée quand le thermomètre accuse 38 ou 39° ; au delà, et jusqu'à 40°,5, l'état fébrile est considéré comme sérieux ; à 41°, le malade est en danger si la fièvre se maintient à ce niveau. L'accélération du pouls est en proportion de l'élévation de la température. Les pulsations peuvent aller de 72 à la minute (état normal) jusqu'à 120 et au delà. A partir de 120, le danger commence, car c'est un indice que le cœur faiblit. — La *fièvre* paraît avoir pour cause un empoisonnement du système nerveux ; elle accompagne nécessairement toutes les maladies infectieuses ou contagieuses. Les médicaments antifébriles sont la quinine, l'antipyrine, etc. Ils n'abaissent la fièvre que parce qu'ils agissent sur le système nerveux en le tonifiant et en l'excitant.
fiévreusement, *adv.* D'une manière fiévreuse.
fiévreux, euse, *adj.* Qui cause la fièvre ; qui est sujet à la fièvre. ‖ Fig. Violent, tourmenté : *agitation fiévreuse.* ‖ *Sm.* Celui qui a la fièvre.
fiévrotte, *sf.* Petite fièvre.
Fife, comté de l'Écosse, au N.-E.
fifi, sm. Fils chéri (terme enfantin).
fifre, *sm.* Petite flûte qui donne des sons très aigus (*fig.*). ‖ Celui qui joue du fifre.

FIFRE.

fifrer, *va.* Accompagner du fifre.
Figaro, personnage de la comédie du *Barbier de Séville* de Beaumarchais, barbier plein d'esprit et de malice. ‖ **Le Mariage de Figaro,** comédie de Beaumarchais (1784). ‖ Grand journal parisien fondé en 1854. ‖ Barbier (Fam.).
Figeac, chl. a. Lot, 5 900 h. (*fig.*).
figement, *sm.* Action de se figer ; état de ce qui est figé.
figer (lat. *figere*, fixer), *va.* Épaissir, solidifier par le refroidissement : *l'air fige la graisse.* ‖ **Se figer,** *vpr.* Être figé : *la graisse fondue se fige.* ‖ Gr. C. Affliger.

ARMES DE FIGEAC.

figère, *sf.* Maladie des dindonneaux.
figite, *sf.* Genre d'insectes hyménoptères (Zool.).
fignolage, *sm.* Action de figuoler.
fignoler, *va.* Arranger avec un soin excessif.
figue, *sf.* Fruit du figuier. ‖ **Figue de Barbarie,** fruit sucré du cactus. ‖ **Faire la figue,** se moquer.
Figueras, place forte d'Espagne (Catalogne).

Figueras, homme politique espagnol, président de la République en 1873.

figuerie, *sf.* Lieu planté de figuiers.

Figuier (Louis), chimiste et écrivain français (1819-1894).

figuier, *sm.* Arbre de la famille des urticées qui produit la figue (*fig.*). ‖ Petit oiseau analogue au becfigue. ‖ Figuier des Banians. V. Banian.

Figuig, oasis du Sahara marocain.

FIGUIER (Rameau et fruit).

figulin, ine, *adj.* Relatif aux anciennes poteries.

figuline, *sf.* Vase en terre cuite.

figurabilité, *sf.* Caractère de ce qui est figurable.

figurable, *adj. 2 g.* Qui peut être représenté par une figure.

figurant, ante, *s.* Personnage accessoire ou muet dans une pièce de théâtre.

figuratif, ive, *adj.* Qui est la figure, le symbole de qq. chose. ‖ **Carte figurative, plan figuratif**, carte, plan qui représente exactement une maison, une ville.

figuration, *sf.* Action de figurer. ‖ Ensemble des figurants, des personnages muets au théâtre.

figurativement, *adv.* D'une manière figurative.

figure (lat. *figura*, de *fingere*, sculpter, modeler), *sf.* Forme extérieure d'un corps, d'un être : *figure carrée, ronde.* ‖ Visage de l'homme : *jolie figure.* ‖ Expression du visage, manière d'être : *faire bonne figure.* ‖ Représentation de personnages, de certains objets : *figure en bronze, en terre cuite.* ‖ Image symbolique : *l'agneau pascal était une figure de l'eucharistie.* ‖ Espace borné par une ou plusieurs lignes ; représentation destinée à faire comprendre ce qu'on veut démontrer : *figure de géométrie.* ‖ Différentes lignes qu'on décrit en dansant. ‖ Acception particulière donnée à des mots, à des constructions grammaticales : *figure de rhétorique.* ‖ Dans un jeu de cartes, les rois, dames et valets.

figuré, ée, *adj.* Représenté par des signes, par des figures : *l'écriture est la parole figurée.* ‖ Représenté allégoriquement : *l'égalité est figurée par un triangle.* ‖ Se dit en grammaire d'un mot pris dans un sens détourné, du style, du discours où il y a des figures de mots ou de pensées. ‖ *Sm.* Sens, langage figuré. ‖ Corrél. Propre.

figurément, *adv.* D'une manière figurée

figurer, *va.* Représenter l'image, la figure : *les anciennes églises figuraient une croix.* ‖ Représenter allégoriquement : *le triangle figure l'égalité.* ‖ *Vn.* Paraître, se montrer : *figurer dans une fête.* ‖ **Se figurer**, *vpr.* Se mettre dans l'esprit : *il se figure qu'on l'écoute.*

figurine, *sf.* Petite statuette.

figurisme, *sm.* Opinion de ceux qui considèrent les événements de l'Ancien Testament comme des figures du Nouveau.

figuriste, *sm.* Celui qui fait des figurines. ‖ Celui qui professe le figurisme.

FIL A PLOMB.

fil, *sm.* Petit brin long et fin que l'on détache de l'écorce du lin ou du chanvre. ‖ Petits brins de lin, de chanvre, etc., tordus ensemble : *fil à coudre.* ‖ Métal étiré en forme de fil : *fil de fer.* ‖ Direction d'une eau courante : *suivre le fil de l'eau.* ‖ Tranchant d'une arme, d'un instrument qui coupe : *fil d'un rasoir.* ‖ Suite, enchaînement : *suivre le fil de ses idées.* ‖ **Passer au fil de l'épée, massacrer.** ‖ **Fil à plomb**, instrument qui consiste en un morceau de plomb suspendu à une corde pour vérifier si un objet est placé verticalement (*fig.*). ‖ **Fil de la Vierge**, débris de toile d'araignée que le vent emporte. ‖ **Fil du bois**, la direction des fibres.

filable, *adj. 2 g.* Qui peut être filé.

filadière, *sf.* Bateau à fond plat.

filage, *sm.* Action, manière de filer le chanvre, le lin, la soie, le coton, etc.

filage ou **filago**, *sm.* Genre de fleurs composées (Botan.).

filagore, *sf.* Ficelle fermant la gorge des cartouches (Artill.).

filagramme, *sm.* V. Filigrane.

filaire, *sf.* Genre de vers parasites très allongés (Zool.).

filali, *sm.* Cuir travaillé sur la côte nord de l'Afrique.

filament, *sm.* Brin long et délié : *filaments d'une plante.*

filamenteux, euse, *adj.* Qui a des filaments.

filanderie, *sf.* Veillée où l'on file.

filandière, *sf.* Femme dont le métier est de filer. ‖ **Les sœurs filandières**, les Parques.

filandre, *sf.* Fil de la Vierge. ‖ Fibrille d'une viande coriace. ‖ Fibres longues et déliées des végétaux. ‖ Herbe marine s'accrochant aux flancs des navires. ‖ Défaut d'une glace. ‖ Parasite intestinal des oiseaux de proie.

filandreux, euse, *adj.* Rempli de filandres. ‖ Fig. Style filandreux, sans facilité, d'une longueur insupportable.

Filangieri, jurisconsulte et économiste italien (1752-1788).

filant, ante, *adj.* Qui file. ‖ **Étoile filante.** V. Étoile.

filanzane, *sf.* Appareil pour transporter des hommes sur les épaules de 2 ou 4 porteurs ; usité surtout à Madagascar.

filardeau, *sm.* Jeune brochet. ‖ Pousse d'arbre élancée.

filardeux, euse, *adj.* Se dit des pierres qui ont des fentes à l'intérieur.

filaret, *sm.* Balustrade d'une galère.

filasse, *sf.* Filaments de chanvre, de lin, préparés pour être filés. ‖ Couleur filasse, jaune clair.

filassier, ière, *s.* Celui, celle qui fait ou vend de la filasse.

Filassier, moraliste français (1745-1799).

filateur, trice, *s.* Celui, celle qui dirige une filature. ‖ Ouvrier d'une filature.

filatier, *sm.* Marchand de fil.

filatrice, *sf.* Sorte d'étoffe tramée (vx.).

filature, *sf.* Art de filer. ‖ Etablissement où l'on file le lin, le chanvre, etc. ‖ Action de suivre un individu.

file, *sf.* Rangée de personnes ou de choses disposées sur une seule ligne : *file de soldats.* ‖ **Serre-file**, officier ou sous-officier placé derrière une troupe en bataille. ‖ **Chef de file**, soldat, vaisseau qui est le premier d'une file. ‖ **Feu de file**, feu d'une troupe qui tire par file et sans interruption. ‖ **A la file, à la suite** l'un de l'autre. ‖ **Marcher en file indienne**, marcher l'un derrière l'autre.

filé, *sm.* Fil d'or ou d'argent appliqué sur un fil ordinaire. ‖ Fil destiné à être tissé.

filement, *sm.* Action de filer.

filer, *va.* Tordre ensemble des brins de lin, de chanvre, etc., de façon à faire du fil. ‖ Passer à la filière : *filer de l'or.* ‖ Dérouler, *filer un câble.* ‖ Suivre qqn à son insu : *filer un voleur.* ‖ *Vn.* Couler lentement en formant un mince filet : *le sirop file quand on le verse.* ‖ Passer rapidement. ‖ S'esquiver (Fam.). ‖ Laisser échapper une fumée épaisse : *la lampe file.* ‖ S'en aller très vite. ‖ **Filer deux, trois nœuds**, parcourir deux, trois fois 15 mètres en 30 secondes. Chaque nœud parcouru en 30 secondes correspond à un mille marin parcouru en une heure (Mar.).

filerie, *sf.* Lieu où l'on file le chanvre.

filet, *sm.* Fil délié, petit fil. ‖ Tissu à larges mailles pour la pêche, la chasse. ‖ Réseau pour contenir divers objets : *on entoure les aérostats d'un filet.* ‖ Partie de l'étamine * qui supporte l'anthère * (Botan.). ‖ Morceau de viande de boucherie placé entre les rognons et les côtelettes (*fig.* V. Boucherie). ‖ Ligne qui sépare les colonnes d'une page ; chacune des lignes qui forment un encadrement (Impr.). ‖ Petite quantité : *un filet de vinaigre.* ‖ Cannelure sur des pièces d'argenterie. ‖ Spirale d'une vis. ‖ Fig. Piège, embûches : *je me suis pris dans ses filets.* ‖ **Filet de mur**, bordure en saillie au haut d'un mur. ‖ **Filet de la langue**, membrane qui attache la langue à la partie inférieure de la bouche. ‖ Syn. Frein.

filetage, *sm.* Action de fileter des métaux. ‖ Braconnage à l'aide de filets.

fileter, *va.* Faire à la filière le filet d'une vis.

fileterie, *sf.* Fabrique de fil.

filetier, *sm.* Fabricant de filets.

filetoupier, *sm.* Batteur de chanvre.

fileur, euse, *s.* Celui, celle qui file. ‖ *Sm.* Machine du cordier.

fileuse, *sf.* Famille d'arachnides (Zool.).

fileux, *sm.* Instrument qui sert à filer un cordage (Mar.).

filial, ale (lat. *filius*, fils), *adj.* Qui convient à un fils : *amour filial ; soumission filiale.*

filialement, *adv.* D'une manière filiale.

filialité, *sf.* Qualité de fils.

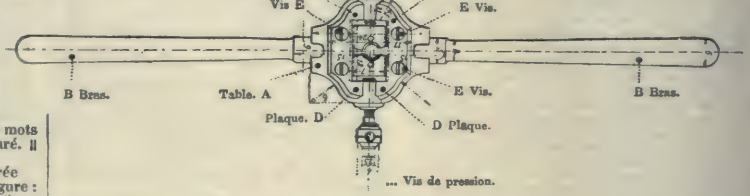
filiation (lat. *filius*, fils), *sf.* Descendance de père en fils. ‖ Fig. Liaison naturelle et régulière : *filiation des idées.*

Filicaja (Vincenzio da), poète italien (1642-1707).

filicifère (lat. *filix*, fougère), *adj. 2 g.* Désigne un terrain contenant des fougères fossiles (Géol.).

filicinées, *sfpl.* Famille de plantes qui comprend les fougères (Botan.).

filicule, *sf.* Espèce de capillaire.



FILIÈRE A TARAUDER.

filière, *sf.* Instrument, machine pour étirer des métaux en fil : *passer de l'or à la filière.* ‖ Instrument pour tarauder * le bois, les métaux (*fig.*). ‖ Fig. Suite de formalités ; suite d'emplois : *suivre la filière.* ‖ Organe qui sécrète le fil de l'araignée.

filiforme, *adj. 2 g.* Délié comme un fil.

filigrane ou **filagramme**, *sm.* Ouvrage d'orfèvrerie travaillé à jour et fait de fils fins entrelacés. ‖ Fils de cuivre que l'on fixe sur les formes à fabriquer le papier et qui servent à faire des empreintes dans la pâte. ‖ Empreinte ainsi obtenue : *le filigrane des billets de banque rend la contrefaçon très difficile.*

filigraner, *va.* Faire des filigranes.

filigraniste, *sm.* Ouvrier qui fait le filigrane.

filin, *sm.* Sorte de cordage de marine. ‖ Espèce de serge.

filiole, *sf.* Petit canal d'irrigation.

filipendule, *sf.* Plante rosacée du genre spirée (Botan.). ‖ *Adj. 2 g.* Suspendu à un fil, à un filet.

fillage, *sm.* État de fille (vx.).

fillâtre, *sm.* Beau-fils, gendre (vx.).

fille, *sf.* Enfant du sexe féminin (par rapport à son père et à sa mère). ‖ Femme non mariée. ‖ Servante : *fille de ferme.* ‖ Titre de religieuses de certains ordres : *filles de la charité.* ‖ Femme de mauvaise vie : *coureur de filles.*

Encycl. Le travail des jeunes filles employées dans l'industrie est protégé par des dispositions légales très précises. V. Enfant, Femme.

fillette, *sf.* Petite fille, jeune fille.

filleul, eule (lat. *filiolus*, petit enfant, mot d'amitié), *s.* Celui, celle dont on est parrain ou marraine.

Fillmore, 13e président des Etats-Unis (1800-1874).

Fillon (Benjamin), archéologue français (1819-1881).

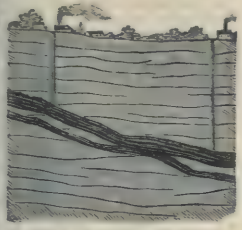
fillot, *sm.* Fils (Fam.).

filoche, *sf.* Tissu, filet à larges mailles.

filocher, *vn.* Faire de la filoche.

filoir, *sm.* Machine à filer.

filon, *sm.* Suite non interrompue de matière enfouie sous terre : *filon de cuivre.* Se dit aussi, dans le langage des géologues, des fentes ainsi remplies de matière [illegible].



FILONS MÉTALLIQUES (Coupe).

filoselle, *sf.* Soie grossière, bourre de soie.

filotier, ière, *s.* Celui, celle qui vend du fil au détail.

filotière, *sf* Bordure d'un panneau de vitrail.

filou, *sm.* Voleur qui a recours à la ruse pour dérober. ‖ Syn. Escroc, fripon. ‖ Genre de poissons acanthoptérygiens (Zool.).

filoutage, *sm.* Métier de filou.

filouter, *va.* Voler adroitement : *il m'a filouté ma montre.* ‖ Tromper au jeu.

filouterie, *sf.* Action, adresse de filou. Encycl. La *filouterie* est punie de l'amende (de 50 à 500 fr. et de la prison 1 à 5 ans).

filoutier, ière, *adj.* De filou.

fils (lat. *filius*), *sm.* Enfant du sexe masculin ou homme par rapport à son père et à sa mère. ‖ Imaginaire de descendant de : *fils de la France, fils de saint Louis.* ‖ Le Fils de Dieu de l'Homme, Jésus-Christ. ‖ Le Fils aîné de l'Eglise, titre donné aux anc. rois de France.

filterie, *sf.* Fabrique où l'on retord le fil.

filtier, ière, *s.* Celui, celle qui retord le fil.

filtrage, *sm.* Action de filtrer.

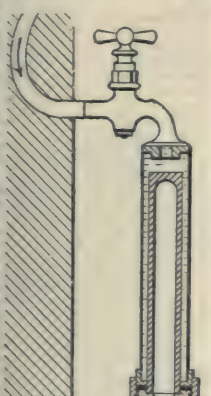
filtrant, ante, *adj.* Qui sert à filtrer.

filtrateur, *sm.* Celui qui filtre les eaux.

filtration, *sf.* Passage d'un liquide à travers des substances qui le débarrassent des corps étrangers qu'il contient.

filtre, *sm.* Corps poreux à travers lequel on fait passer un liquide pour le clarifier (ex. : Breuvage magique. V. Philtre.

Encycl. Filtres ordinaires. Ils sont en papier, en laine, en feutre ou en pierres poreuses (fontaines). — Filtres au charbon. On utilise les propriétés désinfectantes du charbon en garnissant le fond des fontaines d'une couche de charbon de bois pilé, qu'on recouvre d'une couche de sable. Filtres Pasteur, filtres qui ne laissent passer aucun microbe : ils sont en porcelaine poreuse et filtrent très lentement. Il importe de nettoyer les filtres fréquemment. Un filtre mal entretenu devient dangereux.



FILTRE (Système Pasteur). (Coupe).

filtrer, *va.* Clarifier un liquide en le faisant passer au travers d'un filtre. ‖ *Vn.* Pénétrer au travers de : *l'eau filtre dans la cave.*

filtreur, *sm.* Ouvrier chargé du filtrage du sucre.

flure, *sf.* Manière dont une chose est filée.

fimbriaire, *adj.* 2 *g.* En forme de frange (Hist. nat.).

fimicole, *adj.* 2 *g.* Qui croît dans le fumier.

fin, *sf.* Ce qui termine, ce qui est au bout. ‖ Cessation, mort : *triste fin.* ‖ Destination, but : *le travail est la fin de l'homme.* ‖ Intention : *en venir à ses fins.* ‖ *Sfpl.* Conclusions d'une demande en justice : *être renvoyé des fins de la plainte*, être acquitté. ‖ **A la fin**, *loc. adv.* Finalement. ‖ Ctr. Commencement, début.

fin, ine, *adj.* Délié, menu : *fil fin.* ‖ Mince : *taille fine.* ‖ De forme délicate : *il a les traits fins.* ‖ Précieux par la qualité : *pierre fine.* ‖ Délicat au goût : *vin fin.* ‖ **Avoir l'oreille fine**, entendre parfaitement. ‖ Ingénieux, subtil : *esprit fin.* ‖ Rusé, habile : *homme très fin.* ‖ **Fines herbes**, menues herbes qui servent pour l'assaisonnement (Cuis.). ‖ *Adv.* Avec finesse : *jouer fin.* ‖ Syn. Délicat, délié. ‖ Ctr. Gros, grossier, lourd, stupide, épais.

finage, *sm.* Étendue d'une commune (se dit surtout en Franche-Comté).

finage, *sm.* Opération qui a pour résultat d'enlever le silicium de la fonte.

final, ale, *adj.* Qui est à la fin : *phrase finale.* ‖ Qui termine un mot. ‖ **Cause finale**, ce qu'on se propose pour but. ‖ **Impénitence finale**, celle qui dure jusqu'à la fin de la vie. ‖ Ctr. Initial.

finale, *sm.* Morceau de musique terminant un opéra, un concert, etc. ‖ Corrél. Ouverture.

finalement, *adv.* A la fin.

finaliste, *sm.* Partisan de la finalité (Phil.).

finalité, *sf.* Existence d'une fin des choses. ‖ Théorie des causes finales (Phil.).

finance, *sf.* État de financier : *c'était un homme de finance* (La Font.). ‖ L'ensemble des finances. ‖ *Sfpl.* Ressources pécuniaires ; argent et revenus d'un État. ‖ **Finances** (Ministère des), chargé spécialement de la perception et du recouvrement des impôts, de la préparation du budget de l'État ; du service de la dette publique, etc.

Encycl. Le Ministère des finances est divisé en plusieurs directions : Personnel, Contrôle et Ordonnancement, Mouvement général des fonds, Comptabilité publique, Dette inscrite, Contentieux, Contributions directes, Enregistrement et Timbre, Douanes, Contributions indirectes, Manufactures de l'État, Monnaies et médailles. Aux directeurs préposés à ces différents services il faut ajouter le Caissier-payeur central du Trésor, le Payeur central de la Dette publique et le Contrôleur central du Trésor. Les Trésoriers-payeurs généraux sont, dans chaque département, les agents directs du Ministère des finances.

financer, *vn.* Fournir de l'argent. ‖ Gr. C. Agacer.

financier, *sm.* Homme qui spécule sur des opérations de banque, de bourse, etc. ‖ Personne habile à manier les deniers publics.

financier, ière, *adj.* Relatif aux finances : *opération financière.* ‖ *Sf.* Sorte de garniture (champignons, quenelles, etc.) : *poulet à la financière* (Cuis.).

financièrement, *adv.* En matière de finances.

finasser, *vn.* Faire le fin, user de ruse.

finasserie, *sf.* Petite finesse maladroite (Fam.).

finasseur, euse ou **finassier, ière**, *s.* Celui, celle qui use de petites finesses (Fam.).

finâtre, *sm.* Soie de mauvaise qualité.

finaud, aude, *adj.* et *s.* Fin, rusé sous un air naïf : *faire le finaud* (Fam.).

finauderie, *sf.* Action de finauder.

finement, *adv.* Avec finesse, d'une manière fine. ‖ Délicatement, ingénieusement.

finerie, *sf.* Fourneau pour l'affinage de la fonte.

fines, *sfpl.* Menue houille.

finesse, *sf.* Caractère de ce qui est fin. ‖ Rusé, action rusée.

finet, ette, *adj.* Fin, rusé (Fam.).

finette, *sf.* Étoffe de laine ou de coton employée surtout pour faire des doublures.

Fingal, héros écossais du 3e siècle, père d'Ossian. ‖ Grotte de Fingal, grotte naturelle dans l'île de Staffa, l'une des Hébrides.

fini, ie, *adj.* Conduit jusqu'au bout, achevé : *la page est finie.* ‖ Achevé dans toutes ses parties, très soigné. ‖ Qui a des bornes. ‖ *Sm.* Caractère de ce qui est achevé dans toutes ses parties : *donner du fini à son travail.* ‖ Ce qui a des bornes. ‖ Ctr. Infini.

Finiguerra (Maso), sculpteur et orfèvre florentin (1426-1464).

finiment, *sm.* État d'un ouvrage travaillé avec grand soin.

finir, *va.* Achever, terminer : *finir sa lecture.* ‖ *Vn.* Ne pas continuer. ‖ Être terminé. ‖ Ctr. Commencer.

finis coronat opus, *loc. lat.* signif. *la fin couronne l'œuvre.*

finissage, *sm.* Opération qui a pour but de donner le fini aux objets.

finissant, ante, *adj.* Qui touche à sa fin.

finissement, *sm.* Ce qui finit (vx.).

finisseur, *sm.* Ouvrier qui met la dernière main à certains ouvrages (montres, épingles, etc.).

Finistère (Dép. du), formé d'une partie de la Bretagne, 773 000 hab. Ch.-l. *Quimper* ; 5 arr. : Brest, Châteaulin, Morlaix, Quimper, Quimperlé (*Carte*).

Finisterre (Cap), cap au N.-O. de l'Espagne, sur le littoral de l'Atlantique.

finito (mot ital.), *sm.* Arrêté de compte.

Finlande, golfe sur les côtes de Russie (mer Baltique). ‖ **Grand-duché de Finlande**, province de la Russie, au nord du golfe de Finlande, cap. *Helsingfors*; 2 600 000 hab. ‖ Hab. *Finlandais*.

Finmark, province de Norvège.

finnois, oise, s. et *adj.* Habitant d'une partie de la Finlande. ‖ *Sm.* Langue parlée en Finlande.

fin-or, *sm.* Sorte de petite poire.

finot, ote, *adj.* Finaud (vx.).

finoterie, *sf.* Petite finesse.

Finsteraarhorn, pic le plus élevé des Alpes bernoises; haut. : 4 275 m.

finte, *sf.* Poisson du genre alose (Méditerranée).

fiocchi (in), (mots italiens) : être in fiocchi, être en grand costume.

fiole, *sf.* Petite bouteille de verre.

fioler, *vn.* Vider bouteille (Pop.).

fioleur, *sm.* Celui qui aime à fioler (Pop.).

fion, *sm.* Bonne façon (Pop.).

Fionie, île de l'archipel danois dans la Baltique (au Danemark). ‖ V. *carte* SUÈDE.

fionner, *vn.* Avoir du fion (Pop.).

fionneur, *sm.* Celui qui a du fion (Pop.).

Fioravanti (LÉONARDO), médecin italien, m. en 1588. Inventeur d'un baume qui porte son nom. ‖ **Baume de Fioravanti**, baume produit par la distillation de diverses substances aromatiques, employé comme stimulant.

Fioravanti (VALENTINO), compositeur de musique italien (1767-1837).

fiord, *sm.* V. FJORD.

fiorin, *sm.* Genre de graminées appelé aussi *agrostide* (Botan.).

fiorite, *sf.* Variété de quartz (Géol.).

fioriture, *sf.* Ornement qu'on ajoute en exécutant un morceau de musique. ‖ Ornement inutile, en quelque matière que ce soit.

fique, *sf.* Furoncle du paturon des bêtes à cornes (Art. vétér.).

firmament, *sm.* Voûte céleste à laquelle les astres semblent attachés.

firman (mot persan), *sm.* Édit promulgué par le sultan ou par un monarque oriental.

ARMES DE FIRMINY.

firme, *sf.* Raison sociale.

Firmin St-, chl. c. (Gap), Htes-Alpes, 1 050 h.

Firmin Saint, 1er évêque d'Amiens, martyrisé au 3e siècle. Fête le 25 septembre.

Firminy, chl. c. (Saint-Étienne), Loire, 16 900 hab. (*fig.*). Aciéries et forges.

firole, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).

firth, mot celtique signif. *golfe*, usité en géographie.

fisc (lat. *fiscus*, panier à resserrer l'argent), *sm.* Trésor de l'État; administration des finances publiques.

fiscal, ale, *adj.* Qui concerne le fisc.

fiscalement, *adv.* D'une manière fiscale.

fiscalité, *sf.* Ensemble des lois relatives au fisc.

Fischart (JEAN), écrivain satirique allemand (1535-1591).

Fismes, chl. c. (Reims), Marne, 3 400 hab.

fissidactyle, *adj. 2 g.* Qui a les doigts séparés (Zool.).

fissiflore, *adj. 2 g.* Qui a les corolles fendues (Botan.).

fissile, *adj. 2 g.* Qui tend à se diviser en filaments.

fissilité, *sf.* Caractère de ce qui est fissile.

fissipare, *adj. 2 g.* Qui se reproduit par la scission de son propre corps (Hist. nat.).

fissiparité, *sf.* Mode de reproduction fissipare.

fissipède (lat. *fissus*. fendu : *pes, pedis*. pied), *adj. 2 g.* Qui a les pieds fourchus ou divisés en doigts (Zool.).

fissipenne, *adj. 2 g.* Qui a les ailes fendues.

fissirostres, *smpl.* Famille d'oiseaux à bec très fendu.

fissuration, *sf.* État de ce qui est fendu.

fissure (lat. *fissura*, de *findere, fissum*, fendre), *sf.* Petite fente, petite crevasse.

fissurelle, *sf.* Genre de mollusques.

fissurer, *va.* Pratiquer des fissures.

fist, *sm.* Espèce de fauvette.

fiston, *sm.* Fils chéri (Fam.).

fistulaire, *adj. 2 g.* Percé dans toute sa longueur. ‖ *Sm.* Genre de poissons acanthoptérygiens (Zool.).

fistule (lat. *fistula*, tuyau), *sf.* Ulcère en forme de canal dont l'entrée est étroite et le fond plus large : *fistule lacrymale* (Chir.).

ENCYCL. La *fistule* survient à la suite d'un abcès dont la cause persiste. Un os carié, un débris de projectile, une altération tuberculeuse d'une muqueuse ou d'un tissu donnent lieu à un trajet fistuleux. Pour obtenir la guérison il est donc nécessaire de recourir au chirurgien.

fistuleux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la fistule. ‖ **Tige fistuleuse**, tige creuse.

fistuline, *sf.* Sorte de champignon comestible. ‖ SYN. Langue de bœuf, foie de bœuf.

Fitz-Gérald, patriote irlandais (1763-1798).

Fitz-James, famille française descendant du duc de Berwick et par lui de Jacques II : elle a donné au 18e siècle des maréchaux, un évêque, un homme politique.

Fiume, port de l'Autriche-Hongrie (Croatie), sur l'Adriatique.

five o'clock [faiv-o-clok], (mots angl. signif. *cinq heures*). *Sm.* Réception mondaine avec lunch dans l'après midi.

Fives-Lille, v. de France (Nord), arr. de Lille; métallurgie.

fixage, *sm.* Opération par laquelle on fixe un cliché, une épreuve photographique, etc.

fixateur, *sm.* Ce qui opère le fixage.

fixatif, ive, *adj.* Qui sert à fixer.

fixation, *sf.* Action de fixer, de déterminer : *fixation de l'impôt*.

fixe (lat. *fixus*, de *figere*, clouer), *adj. 2 g.* Qui ne remue pas, qui ne change pas de place : *point fixe*. ‖ Qui ne change pas de nature, qui ne varie pas : *prix fixe*. ‖ **Beau fixe**, beau temps qui doit durer. ‖ **Étoiles fixes**, se dit des étoiles qui gardent toujours entre elles la même situation. ‖ **Fixe!** *interj.* Commandement pour faire tenir les soldats immobiles.

fixé, *sm.* Petite peinture à l'huile faite sur taffetas et collée derrière une glace.

fixement, *adv.* D'une manière fixe.

fixer, *va.* Rendre fixe : *fixer des volets*. ‖ Regarder fixement : *il est impoli de fixer les gens*. ‖ Établir d'une manière fixe : *fixer son domicile à Paris*. ‖ Déterminer, évaluer : *fixer le prix d'une denrée*. ‖ Se fixer, *vpr.* S'attacher, devenir fixe, établir sa résidence.

fixité, *sf.* Caractère de ce qui est fixe. ‖ CTR. Mobilité.

FJORD.

fjord ou **fiord**, *sm.* Golfe étroit et profond des côtes de Norvège (*fig.*).

Fl, symbole chimique du fluor.

fla, *sm.* Double coup de baguettes frappé sur un tambour : *les ra et les fla*.

flabellation, *sf.* Action d'éventer.

flabellé, ée, *adj.* En forme d'éventail (Hist. nat.).

flabellifère, *sm.* Esclave porte-éventail.

flabellifolié, ée, *adj.* Qui a les feuilles en éventail (Botan.).

flabelliforme (lat. *flabellum*, éventail), *adj. 2 g.* En forme d'éventail (Hist. nat.).

flabellum, *sm.* Éventail monté sur une haute tige, dont on se servait autrefois dans les cérémonies ecclésiastiques.

flaccidité, *sf.* État de ce qui est flasque.

flache, *sf.* Creux dans une surface qui devrait être plane.

flache, *adj. 2 g.* Se dit du bois mal équarri.

flacher, *va.* Faire une entaille à un arbre.

flacherie, *sf.* Maladie des vers à soie, causée par un cryptogame.

flacon, *sm.* Bouteille qu'on ferme avec un bouchon de métal ou de verre. ‖ Son contenu.

Flacourt (de), colonisateur français (1607-1660).

flagellaire, *adj. 2 g.* Qui ressemble à un fouet. ‖ *Sf.* Genre de plantes joncacées.

Flagellants, secte de pénitents fanatiques qui se flagellaient en public; ils furent anathématisés en 1349 par le pape Clément VI.

flagellateur, *sm.* Celui qui flagelle.

flagellation, *sf.* Action de flageller.

flagellée, *sf.* Sorte de laitue pommée.

flageller (lat. *flagellum*, fouet), *va.* Frapper à coups de fouet ou de verges. ‖ *Fig.* Réprimander durement.

flagelliforme, *adj. 2 g.* En forme de fouet.

flageolant, ante, *adj.* Qui flageole.

flageoler, *vn.* Se dit du cheval, lorsque les articulations du genou vacillent dans la marche. ‖ Se dit des jambes de l'homme lorsqu'elles tremblent par suite de la fatigue, de la faiblesse, de la peur. ‖ Jouer du flageolet.

flageolet, *sm.* Sorte de flûte à bec, à six trous, avec ou sans clés (*fig.*). ‖ Variété de haricot blanc très estimée.

flagorner, *va.* Flatter avec bassesse.

flagornerie, *sf.* Basse flatterie.

flagorneur, euse, *s.* Celui, celle qui flagorne. ‖ SYN. Adulateur, flatteur.

flagramment, *adv.* D'une façon flagrante.

flagrance, *sf.* État de ce qui est flagrant.

flagrant, ante (lat. *flagrare*, brûler), *adj.* Commis à l'instant même : *flagrant délit*.

FLAGEOLETS.

ENCYCL. Tout dépositaire de la force publique ou même toute personne peut arrêter un individu surpris en *flagrant délit* de vol ou de crime, si le crime ou le délit emporte une peine *afflictive* ou *infamante*; dans le cas contraire, les représentants de l'autorité peuvent seuls agir.

Flahaut (Comte de), aide de camp de Napoléon Ier, fut ambassadeur en Angleterre sous le second empire (1785-1870).

flair, *sm.* Action de flairer. ‖ Odorat du chien, odorat en général. ‖ Perspicacité.

flairement, *sm.* Action de flairer.

flairer, *va.* Appliquer son odorat, chercher à sentir. ‖ Reconnaître à l'odeur. ‖ *Fig.* Pressentir, prévoir.

flaireur, *sm.* Celui qui flaire.

flamand, ande, *adj.* et *s.* Habitant de la Flandre; qui concerne ce pays. ‖ *Sm.* Dialecte particulier aux habitants de la Flandre.

flamant, *sm.* Oiseau voyageur de l'ordre des échassiers (*fig.*).

FLAMANT.

flambage, *sm.* Action de flamber.

flambant, ante, *adj.* Qui flambe : *un feu flambant*. ‖ **Flambant neuf**, tout neuf, et ayant l'éclat de la nouveauté : *un vêtement flambant neuf* (Fam.).

flambart, *sm.* Charbon à demi consumé. ‖ Chaloupe à deux mâts. ‖ Graisse de porc.

flambe, *sf.* Nom vulgaire de l'iris des marais. ‖ Épée à lame ondulée.

flambé, ée, *adj.* Passé sur le feu. ‖ Perdu, ruiné : *c'est une affaire flambée* (Fam.).

flambeau, *sm.* Torche de résine, morceau de cire pour éclairer. ‖ Chandelier de métal. ‖ Fig. Ce qui éclaire l'intelligence.

flambée, *sf.* Feu flambant de bourrée.

flamber, *va.* Soumettre à l'action du feu : *flamber une volaille*. ‖ *Vn.* Jeter de la flamme.

flamberge, *sf.* Longue épée. ‖ Mettre flamberge au vent, tirer l'épée pour se battre.

flambergeant, *sm.* Autre nom de l'huîtrier.

flamboiement, *sm.* Éclat de ce qui flamboie.

flamboyant, ante, *adj.* Qui flamboie. ‖ Genre d'architecture ogivale à ornements qui imitent des flammes : *style flamboyant* V. GOTHIQUE (STYLE). ‖ SYN. Éclatant, resplendissant. ‖ Fig. Jeter un éclat très vif. ‖ GR. C. ABYER.

flambure, *sf.* Défaut dans une étoffe teinte.

Flamel (NICOLAS), alchimiste du moyen âge, mort en 1418.

Flameng (LÉOPOLD), graveur français né en 1831. ‖ **François**, son fils, peintre français né en 1856.

flamet, *sm.* Autre nom du flamant.

flamette, *sf.* Sorte de coquille bivalve.

flameur, *sm.* Fumeron (Métall.).

flamiche, *sf.* Sorte de gâteau.

flaminat, *sm.* Dignité de flamine.

flamine, *sm.* Prêtre païen à Rome.

flamingant, ante, *adj.* Qui parle flamand; où l'on parle flamand : *Flandre flamingante.*

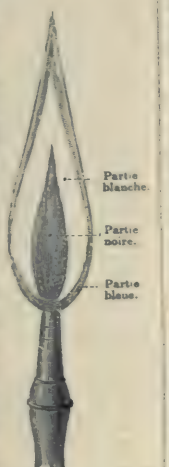
flaminienne (Voie), une des grandes routes de l'Italie ancienne.

Flamininus, général romain, vainqueur des Macédoniens à Cynocéphales, proclama la liberté de la Grèce en 196 av. J.-C.

Flaminius, général romain, vaincu par Annibal à Trasimène 217 av. J.-C.

Flammarion (Camille), astronome français né en 1842.

flamme, *sf.* Apparence lumineuse et légère qui entoure ordinairement le feu et provient de la combustion des gaz (*fig.*). ‖ *Plur.* Incendie : *maison en flammes.* ‖ Banderole placée près du fer d'une lance. ‖ Bande d'étoffe longue et en pointe qu'on attache au sommet des mâts. ‖ Lancette pour saigner les chevaux. ‖ Nom de certaines plantes. ‖ Fig. Passion, ardeur : *la flamme du génie.* ‖ Syn. Amour, passion, feux. ‖ Flammes éternelles, l'enfer.



FLAMME.

flammé, ée, *adj.* Qui a la forme ou la couleur d'une flamme.

flammèche, *sf.* Parcelle de feu qui s'échappe d'un brasier.

flammerole, *sf.* Feu follet *.

flammette, *sf.* Petite flamme (Mar.).

flammette, *sf.* Espèce de renoncule (Botan.).

flammigère, *sm.* Engin incendiaire.

flaminule, *sf.* Sorte de renoncule (Botan.).

flammivome, *adj. g.* Qui vomit des flammes.

Flamsteed, astronome anglais (1646-1719).

flan, *sm.* Sorte de pâtisserie. ‖ Disque de métal préparé pour faire une médaille ou une pièce de monnaie. ‖ Carton qui sert à prendre l'empreinte d'une page de caractères mobiles pour le clichage (Impr.).

flanc flan', *sm.* Chaque côté du corps, depuis les côtes jusqu'aux hanches. ‖ Fig. Partie latérale : *flancs d'un navire, d'une armée.* ‖ Partie d'un bastion (Fortif.). ‖ **Se battre les flancs**, se donner de la peine pour arriver à un résultat (Fam.). ‖ **Prêter le flanc**, donner prise. ‖ Syn. Aile, côté.

flanc-garde, *sf.* Troupe qui protège les flancs d'une armée.

flanchet, *sm.* Partie du bœuf placée entre la tranche et la poitrine.

flanconade, *sf.* Botte portée dans le flanc (Escr.).

Flandin, peintre, archéologue et écrivain français (1809-1876).

Flandre, nom ancien du pays qui se trouve au nord de la France, entre la mer du Nord et l'Escaut. La Flandre française, conquise par Louis XIV en 1668, a formé le département du Nord. Il y a en Belgique * deux provinces de ce nom : la Flandre orientale, cap. *Gand*; la Flandre occidentale, cap. *Bruges.*

FLANDRIN.
(Fresque de l'église Saint-Germain des Près à Paris.)

flandrelet, *sm.* Sorte de tarte aux œufs.

flandrin, *sm.* Homme grand et d'une tournure gauche (Fam.).

Flandrin (Hippolyte), peintre français (1809-1864) (*fig.*).

flanelle, *sf.* Étoffe légère de laine.

Encycl. La *flanelle* est indispensable aux personnes qui suent beaucoup et qui craignent les refroidissements. Une ceinture de *flanelle* est un préservatif contre les douleurs d'entrailles.

flâner, *va.* Errer au hasard, se promener sans but; perdre son temps.

flânerie, *sf.* Action de flâner.

flâneur, euse, *s.* Celui, celle qui flâne.

flâneuse, *sf.* Siège sur lequel on peut s'étendre.

flanocher, *vn.* Flâner doucement (Fam.).

flanquant, ante, *adj.* Qui flanque. ‖ Bastion flanquant, celui d'où l'on peut voir et défendre un autre ouvrage de fortification.

flanquement, *sm.* Action de flanquer, de défendre par d'autres ouvrages un ouvrage de fortification (Art milit.).

flanquer (r. *flanc*), *va.* Protéger les flancs d'une troupe, ceux d'un ouvrage de fortification. ‖ Construire sur les angles, sur les extrémités : *flanquer une façade de deux pavillons* (Archit.). ‖ Être sur le côté de. ‖ Lancer rudement : *flanquer une gifle* (Pop.).

flanqueur, *sm.* Soldat qui flanque une troupe.

flaque, *sf.* Petite mare d'eau qui croupit.

flaquée, *sf.* Eau que l'on flaque.

flaquer, *va.* Jeter un liquide avec force.

flaquière, *sf.* Partie du harnais d'un mulet.

flasque, *adj. 2 g.* Sans vigueur, sans consistance : *chairs flasques.*

flasque, *sm.* Chacune des deux pièces qui forment les côtés d'un affût de canon et sur lesquelles s'appuient les tourillons. ‖ Chacune des deux planchettes d'un soufflet ‖ Fer à repasser dans lequel on met du charbon. ‖ Poire à poudre. ‖ *Sf.* Bouteille de fer pour le mercure.

flasquement, *adv.* D'une manière flasque.

flasquer, *va.* Repasser avec un flasque.

flasqueuse, *sf.* Femme qui repasse avec un flasque.

flassade, *sf.* Espèce de raie.

flatir, *va.* Battre les flans des monnaies.

flatoir, *sm.* Marteau pour flatir.

flâtrer, *va.* Brûler au front, avec un fer rouge, un animal mordu par un autre que l'on suppose enragé; on croyait sottement que cette opération garantissait contre la rage. ‖ *Vn.* Se tapir sur le ventre (se dit du loup, du lièvre que l'on chasse).

flâtrure, *sf.* Action de flâtrer.

flatter, *va.* Louer à l'excès : *on flatte les puissants.* ‖ Caresser avec la main : *flatter un chien.* ‖ Faire plaisir : *cette musique flatte l'oreille* ‖ Peindre une personne plus belle ou moins laide qu'elle n'est. ‖ **Se flatter**, *vpr.* Se vanter. ‖ S'entretenir dans l'espérance d'une chose.

flatterie, *sf.* Action de flatter; louange excessive. ‖ Ctr. Critique.

Flatters (Colonel), explorateur français, assassiné par les Touaregs (1832-1881).

flatteur, euse, *adj.* Qui flatte. ‖ *S.* Celui qui flatte par intérêt. ‖ Syn. Adulateur, flagorneur.

flatteusement, *adv.* D'une manière flatteuse.

flatueux, euse (lat. *flatus*, vent), *adj.* Qui cause des vents (Méd.).

flatulence, *sf.* Accumulation de gaz dans le corps (Méd.).

flatulent, ente, *adj.* Rempli de flatuosités.

flatuosité, *sf.* Gaz accumulé dans le canal digestif (Méd.).

Flaubert (Gustave), romancier français, auteur de *Madame Bovary*, de *Salammbô*, de l'*Éducation sentimentale*, etc. (1821-1880).

flavéole, *sf.* Espèce de bruant *.

flavescent, ente (lat. *flavus*, blond), *adj.* Jaunâtre.

flavet, *sm.* Espèce de serge (Vx.).

Flavien (Saint), évêque d'Antioche, m. en 404, obtint de Théodose la grâce de ses diocésains révoltés. ‖ Fête le 21 février.

Flaviens, Famille d'empereurs romains : Vespasien, Titus et Domitien.

Flavigny, chl. c. (Semur), Côte-d'Or, 950 h.

flavine, *sf.* Matière colorante d'origine végétale.

Flaxman (John), sculpteur anglais (1755-1826).

fléau (lat. *flagellum*, fouet), *sm.* Instrument pour battre le blé. ‖ Barre rigide qui supporte les plateaux d'une balance (*fig.* V. Balance). ‖ Arme dont on se servait au moyen âge. ‖ Crochet des vitriers. ‖ Bascule pour fermer une écluse. ‖ Grande calamité, chose très funeste. ‖ Fléau de Dieu, surnom que prenait Attila, roi des Huns.

flebile [flé-bi-lé] (mot ital.), *adv.* D'une façon plaintive (Mus.).

flèche, *sf.* Baguette armée d'un fer aigu qu'on lance avec un arc ou une arbalète (*fig.*). ‖ Syn. Trait, dard. ‖ Tout ce qui ressemble à une flèche : *flèche de lit.* ‖ Clocher d'église en forme de pyramide. ‖ Moitié de porc. ‖ **Flèche d'un arc**. Partie du rayon perpendiculaire à la corde, comprise entre la corde et l'arc (Géom.). ‖ **Faire flèche de tout bois**. Employer tous les moyens. ‖ Timon mobile qu'on adapte à la place des brancards pour atteler deux chevaux.

FLÈCHE.

Flèche (La), chl. a. (Sarthe), 10 500 hab. (*fig.*) Collège militaire. ‖ Hab. *Fléchois.*

flèche-en-cul, *sf.* Petite voile triangulaire (Mar.).

flécher, *vn.* Se dit de la canne à sucre qui commence à se développer.

Flèchier (Esprit), orateur français, évêque de Nîmes (1632-1710). Auteur d'*Oraisons funèbres*, de *Mémoires*, etc. (*fig.*).

flèchière, *sf.* Ornement en forme de fleur à fer de flèche (Archit.). ‖ Nom vulgaire de la sagittaire (Botan.).

ARMES DE LA FLÈCHE.

flèchille, *sf.* Paille dans la toison des moutons.

fléchir, *va.* Faire plier, courber : *fléchir le genou.* ‖ Fig. Apaiser, calmer : *fléchir son juge.* ‖ *Vn.* Se ployer : se soumettre. ‖ Syn. Courber, ployer.

fléchissable, *adj. 2 g.* Qui peut être ployé.

fléchissement, *sm.* Action de fléchir; mouvement de ce qui fléchit.

fléchisseur, *adj.* et *sm.* Qui fait fléchir : *muscle fléchisseur.* ‖ Corr. Extenseur.

FLÉCHIER.

fléchois, oise, *adj.* De La Flèche, relatif à cette ville.

flégard, *sm* Chemin, trottoir (Vx.).

flegmagogue, *adj. 2g.* Qui chasse le flegme (Méd.).

flegmasie, *sf.* V. Phlegmasie.

flegmatique, *adj. 2 g.* Lymphatique (Méd.). ‖ Fig. D'un caractère calme, froid. ‖ Ctr. Bilieux, enthousiaste.

flegmatiquement, *adv.* D'une manière flegmatique.

flegme (gr. *phlegma*, pituite), *sm.* Une des 4 humeurs cardinales des anciens médecins. ‖ Matière aqueuse qu'on rejette en crachant. ‖ Fig. Caractère d'une personne impassible. ‖ Produit aqueux de la 1re distillation des mélasses.

flegmon, *sm.* V. Phlegmon.

flegmoneux, euse, *adj.* V. Phlegmoneux.

Flensburg, port du Schleswig-Holstein.

fléole ou **phléole**, *sf.* Genre de graminées (Botan.) (*fig.*).

Flers, chl. c. (Domfront), Orne, 13 700 h. (*fig.*).

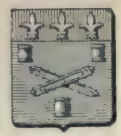
Flesselles, prévôt des marchands de Paris, assassiné par la populace le 14 juillet 1789.

FLÉOLE
(A, tige; B, épi; C, fleur).

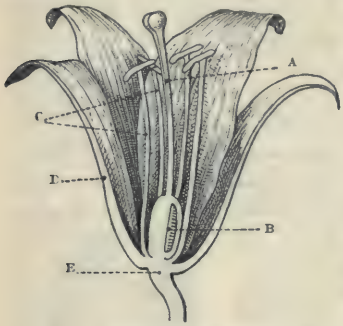
Flessingue, port militaire de Zélande *, chantiers de construction dans l'île de Walcheren, 11 500 hab.

flet, *sm.* Sorte de plie (poisson de mer).

flétan, *sm.* Grand poisson des mers boréales.
flétrir, *va.* Oter la couleur, la fraîcheur. || Diffamer, déshonorer ; *flétrir la réputation de qqn.* || Se flétrir, *vpr.* Être flétri.|| Syn. Faner, sécher, ternir.
flétrissant, ante, *adj.* Qui flétrit.
flétrissure, *sf.* Etat de ce qui est flétri.|| Se disait autrefois de la marque au fer chaud imprimée sur l'épaule d'un criminel. || Fig. Tache à la réputation, à l'honneur.


ARMES DE FLERS.

flette, *sf.* Bateau de rivière au service d'un plus grand.
fleur (lat. *flos, floris*), *sf.* Partie de certains végétaux qui précède et produit le fruit (*fig.*) || Plante d'agrément. || Fig. Ce qu'il y a de plus beau, de meilleur : *la fleur de la société.* || Ornements du style : *fleurs de rhétorique.* || Compliments flatteurs : *on l'a couvert de fleurs.* || Etat peu durable : *la fleur des ans.* || Sorte de poussière qui recouvre certains fruits, comme la prune. || Moisissures à la surface de certains liquides (vin, bière, etc.) || **Fleur de soufre**, soufre pulvérisé. || **Fleur de farine**, la partie la plus fine de la farine.|| **A fleur de.** *loc. adv.* Au niveau de, à la surface de : *à fleur d'eau.*

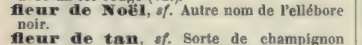


COUPE D'UNE FLEUR.

A, pistil. — B, ovaire. — C, étamines.— D, partie colorée. E, partie verte.

Encycl. Une *fleur* complète se compose des parties suivantes : 1° le *calice*, formé de plusieurs feuilles généralement vertes appelées *sépales* ; 2° la *corolle*, formée par les *pétales*, ordinairement colorés ; 3° les *étamines ;* 4° le *pistil*, divisé en *ovaire*, *style* et *stigmate*.

fleurage, *sm.* Son de gruau. || Moyen d'extraire les essences de certaines fleurs. || Cristallisation d'acide fluorhydrique sur le verre gravé.
fleuraison ou **floraison**, *sf.* Épanouissement de la fleur. || Moment où les fleurs s'épanouissent.
Fleurance, chl. c. (Lectoure), Gers, 4 100 h.
fleur de lis, *sf.* Ornement qui distinguait les armes de la maison royale de France.
fleurdelisé, ée, *adj.* Orné de fleurs de lis.
fleurdeliser, *va.* Orner de fleurs de lis. || Marquer les condamnés d'une fleur de lis avec un fer rouge (vx.).
fleur de Noël, *sf.* Autre nom de l'ellébore noir.
fleur de tan, *sf.* Sorte de champignon jaune de l'ordre des myxomycètes (Botan.).
fleur de veuve, *sf.* Autre nom de la *scabieuse* (Botan.).
fleuré, ée, *adj.* Se dit des pièces qui ont leurs bords en forme de fleurs (Blas.).
fleurer, *va.* Exhaler une odeur (vx.).


FLEURET.

fleuret, *sm.* Épée à lame carrée avec un bouton à l'extrémité, pour l'escrime (*fig.*). || Fil de bourre de soie. || Tige d'acier pour percer le roc. || Toile blanche et légère. || Ancien pas de danse.
fleuretis, *sm.* Sorte de contrepoint dans la musique religieuse.

fleurette, *sf.* Petite fleur. || Fig. Propos galant : *dire des fleurettes, conter fleurette.*
fleureur, *sm.* Celui qui flaire.
fleuri, ie, *adj.* Qui est en fleur, couvert de fleurs. || Fig. Très orné : *style fleuri.* || Pâques fleuries, le dimanche des Rameaux. || Barbe fleurie, barbe blanche.
Fleurieu (Comte de), marin et homme politique français (1738-1810).
fleurir, *vn.* Pousser des fleurs ; être en fleur. || Fig. Être dans la prospérité, briller (dans ce sens l'imparf. est *je florissais* et le ppr. *florissant*). || *Va.* Parer de fleurs : *fleurir un salon.* || Fig. Orner.
fleurissant, ante, *adj.* Qui fleurit : *rosier fleurissant.*
fleuriste, *s. 2 g.* Personne qui cultive, qui vend des fleurs. || Personne qui fabrique des fleurs artificielles. || *Adj. Jardinier fleuriste.*
fleuron, *sm.* Ornement d'architecture ou d'orfèvrerie en forme de fleur (*fig.*). || Chacune des petites fleurs dont la réunion dans un seul calice forme une fleur composée (Botan.). || Étoffe de soie. || Ornement placé au frontispice d'un livre, au commencement ou à la fin d'un chapitre, sur une reliure, etc.

FLEURON.

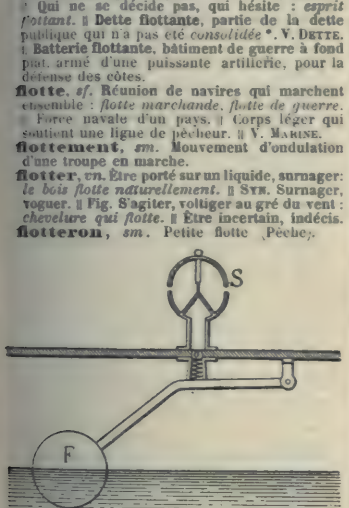
fleuronné, ée, *adj.* Orné de fleurs, de fleurons. || Composé de fleurons (Botan.).
fleuronner, *va.* Orner de fleurons une couronne.
Fleurus, v. de Belgique*, prov. de Hainaut, auprès de laquelle ont été livrées 3 grandes batailles gagnées par les Français : 1° en 1690, victoire du maréchal de Luxembourg sur les Allemands ; 2° en 1794, victoire de Jourdan sur les Autrichiens ; 3° en 1815, victoire de Napoléon sur les alliés.
Fleury (L'abbé Claude), écrivain français (1640-1723), auteur d'une *Histoire ecclésiastique* en 36 vol. et de plusieurs autres ouvrages.
Fleury (Hercule de), cardinal français (1653-1743), premier ministre de Louis XV.
Fleury (Léon), peintre français (1804-1858).
Fleury-sur-Andelle, chl. c. (Les Andelys), Eure, 1 500 hab.
fleuve (lat. *fluvius*), *sm.* Cours d'eau d'une certaine importance qui se jette dans la mer.
flexibilité, *sf.* Qualité de ce qui est flexible.
flexible, *adj. 2 g.* Qui peut être fléchi, qui se courbe aisément : *roseau flexible.* || Fig. Qui se plie, qui cède : *voix flexible, caractère flexible.* || Crb. Raide, rigide, cassant, solide.
flexion (lat. *flectere, flexum*, courber), *sf.* Action de fléchir ; état de ce qui est fléchi. || Modification que subissent les mots qui se déclinent (noms et verbes) : *le grec et le latin sont des langues à flexions.*
flexionnel, elle, *adj.* Relatif aux flexions.
flexueux, euse, *adj.* Fléchi, courbé plusieurs fois dans le sens de sa longueur. || Syn. Sinueux, ondulé.
flexuosité, *sf.* État de ce qui est flexueux (Botan.).
flibot, *sm.* Embarcation de moins de 100 tonneaux (Mar.).
flibuste, *sf.* L'ensemble des flibustiers.
flibuster, *va.* Faire le métier de flibustier.
flibusterie, *sf.* Action de flibuster.
flibustier, *sm.* Pirate de l'Amérique du Sud au 17e siècle. || Fig. Voleur, filou. || Syn. Boucanier.
flicflac, *sm.* Onomatopée pour désigner le bruit produit par des coups de fouet, par des soufflets. || Pas de danse. || *Plur.* des *flicflacs.*
flic-flaquer, *vn.* Faire flic-flac.
flin, *sm.* Substance minérale servant à polir les épées.
Flinck, peintre hollandais (1615-1660).
flinquer, *va.* Piquer au burin la surface à émailler.
Flint, comté et v. du pays de Galles.
flint-glass [flint' glass] ou **flint** (mot anglais), *sm.* Cristal très pur dont on se sert pour les instruments d'optique.
flipot, *sm.* Pièce rapportée cachant une défectuosité dans un ouvrage de menuiserie.
flirt, *sm.* ou **flirtation**, *sf.* Action de flirter.
flirter, *vn.* Faire des coquetteries.
flissa, *sm.* Yatagan algérien.
Flize, chl. c. (Mézières), Ardennes, 650 hab.
floc, *sm.* Petite touffe de laine.
flocage, *sm.* Action d'attacher un flocon.
floche, *adj. 2 g.* Velouté, velu : *étoffe floche.* || Soie floche, soie qui n'est pas *torse.* || *Sf.* Petit lambeau qui s'effile.
flocon, *sm.* Petite touffe de laine ou de soie. || Fig. *Flocon de neige.*

floconnement, *sm.* État de ce qui semble floconneux.
floconneux, euse, *adj.* Disposé en flocons, qui ressemble à des flocons.
Flodden, vge d'Angleterre où les Écossais furent défaits en 1513.
Flodoard, chroniqueur français (10e s.).
Flogny, chl. c. (Tonnerre), Yonne, 450 hab.
flonflon, *sm.* Refrain, couplet de chanson. || *Plur.* des *flonflons* ou des *flons-flons.*
Floquet (Charles), homme politique français (1828-1896).
Florac, chl. a. (Lozère), 2 000 hab.
floraison, *sf.* V. Fleuraison.
floral, ale (lat. *flos, floris*, fleur), *adj.* Qui appartient, qui se rapporte à la fleur : *organes floraux, exposition florale.*
Floraux (Académie des Jeux), assemblée littéraire tenue chaque année à Toulouse, et qui décerne des prix de poésie.
Flore, déesse des fleurs (Myth.) (*fig.* V. Mythologie). || *Sf.* Ensemble des fleurs, des plantes qui croissent dans un pays, dans une région. || Ouvrages qui énumèrent ces fleurs et ces plantes. || Corr. Faune.
floréal, *sm.* 8e mois du calendrier républicain de 1793 (20 avril-19 mai).
florée, *sf.* Espèce d'indigo.
Florence (ital. *Firenze*), v. d'Italie*, sur l'Arno, anc. cap. du grand-duché de Toscane, 205 000 hab. Patrie de Léon X, de Dante, de Michel-Ange. || Hab. *Florentin.*
Florence, Florentine, noms de femmes, tirés du latin et signif. *qui est en fleurs.*
florence, *sm.* Taffetas léger pour doublures.
florencé, ée, *adj.* Terminé en fleur de lis (Blas.).
Florensac, chl. c. (Béziers), Hérault, 3 700 h.
Florent, Florentin, noms d'homme, tirés du latin et signif. *florissant.*
Florent (St-), chl. c. (Bastia), Corse, 650 hab.
Florent (Saint), abbé français (5e s.). || Fête le 7 novembre.
Florent (Saint), évêque de Strasbourg (7e s.). || Fête le 7 novembre.
florentin, ine, *adj.* et *s.* De Florence.
Florentin (Saint), martyr du 3e siècle. || Fête le 27 septembre.
Florentin (St-), chl. c. (Auxerre), Yonne, 2 700 hab.
florentine, *sf.* Étoffe de soie fabriquée à Florence. || Satin façonné.
Florent-le-Vieil (St-), chl. c. (Cholet), Maine-et-Loire, 2 000 hab.
florer, *va.* Oindre de suif (Mar.).
flores (mot lat. signif. *fleurs*), s'emploie dans la locution familière faire florès, avoir des succès, briller.
Florès, une des îles de la Sonde (aux Hollandais).
Florès, 1er président de la République de l'Equateur (1801-1864).
Florian, littérateur français, auteur de *Fables* et de romans (1755-1794) (*fig.*).

FLORIAN.

floribond, onde, *adj.* Qui porte beaucoup de fleurs.
floribondité, *sf.* Caractère d'une plante floribonde.
florican, *sm.* Espèce de grue de Ceylan.
floricole, *adj. 2 g.* Qui vit sur les fleurs.
floriculture, *sf.* Culture des fleurs.
Florida-Blanca (Comte de), homme d'État espagnol (1728-1808).
Floride, un des États-Unis de l'Amérique* du Nord, 528 000 hab. Capitale *Tallahassee.*
floridées, *sfpl.* Famille d'algues rouges (Botan.).
Florien, empereur romain, régna 2 mois et périt assassiné (276).
florifère (lat. *flos, floris*, fleur ; *fero*, je porte), *adj. 2 g.* Qui porte des fleurs (Botan.).
floriforme, *adj. 2 g.* En forme de fleur.
florilège, *sm.* Recueil de poésies.
florimane, *sm.* Celui qui a la manie des fleurs.
florin, *sm.* Monnaie de valeur très variable qui vaut, en Autriche, 2 fr. 47 et dans les Pays-Bas, 2 fr. 10.
Floriniens, *smpl.* Hérétiques du 2e siècle qui niaient la résurrection.
floripare, *adj. 2 g.* Qui produit des fleurs (Botan.).

florissant, ante, *adj.* Qui est dans la prospérité.
florule ou **floscule**, *sf.* Petite fleur.
Florus, historien latin (2e s.).
flosculaires, *sfpl.* Genre de zoophytes.
floscule, V. Florule.
flosculeux, euse (lat. *flosculus*, petite fleur), *adj.* Capitule composé de fleurons tubuleux (Botan.).
floss, *sm.* Fonte coulée en gâteaux.
flossade, *sf.* V. Flassade.
flot (lat. *fluctus*, de *fluere*, couler), *sm.* Soulèvement à la surface des eaux, lame d'eau : *les flots de la mer.* ‖ Marée montante, flux : *le moment du flot.* ‖ Être à flot, se dit d'un bateau qui ne touche pas le fond. ‖ Fig. Grande abondance, multitude : *flots de lumière.* ‖ Espèce de papillon de nuit. ‖ Flottage *. ‖ Syn. Vague.
Flotow (comte de), compositeur allemand, auteur de *Martha* (1812-1883).
flottabilité, *sf.* Qualité de ce qui flotte.
flottable, *adj.* 2 *g.* Se dit des cours d'eau sur lesquels peuvent flotter des trains de bois.
flottage ou **flot**, *sm.* Transport du bois par eau, quand on le fait flotter.
flottaison, *sf.* Endroit où la surface de l'eau atteint la carène, la coque d'un navire chargé. ‖ Ligne de flottaison, ligne qui sépare la partie submergée de celle qui ne l'est pas (Mar.).
flottant, ante, *adj.* Qui flotte : *planches flottantes.* ‖ Fig. Oudoyant : *Chevelure flottante.* ‖ Qui ne se décide pas, qui hésite : *esprit flottant.* ‖ Dette flottante, partie de la dette publique qui n'a pas été *consolidée* *. V. Dette. ‖ Batterie flottante, bâtiment de guerre à fond plat, armé d'une puissante artillerie, pour la défense des côtes.
flotte, *sf.* Réunion de navires qui marchent ensemble : *flotte marchande, flotte de guerre.* ‖ Force navale d'un pays. ‖ Corps léger qui soutient une ligne de pêcheur. ‖ V. Marine.
flottement, *sm.* Mouvement d'ondulation d'une troupe en marche.
flotter, *vn.* Être porté sur un liquide, surnager : *le bois flotte naturellement.* ‖ Syn. Surnager, voguer. ‖ Fig. S'agiter, voltiger au gré du vent : *chevelure qui flotte.* ‖ Être incertain, indécis.
flotteron, *sm.* Petite flotte (Pêche).



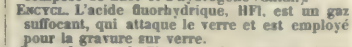
FLOTTEUR DE MACHINE A VAPEUR (Coupe).
S, sifflet.
F, flotteur qui, en s'abaissant avec le niveau de l'eau découvre l'orifice O du sifflet dans lequel la vapeur se précipite. Le mécanicien est ainsi prévenu qu'il faut remettre de l'eau dans la chaudière.

flotteur, *sm.* Ouvrier qui construit ou qui dirige un train de bois. ‖ Corps léger qu'on fait flotter. ‖ Appareil destiné à indiquer que le niveau de l'eau est trop bas dans les chaudières à vapeur (*fig.*).
flottille, *sf.* Flotte de petits navires.
flou, *sm.* Manière légère et moelleuse (terme de peinture). ‖ *Adj.* Flou, oue, léger, vaporeux : *ce tableau est flou.* ‖ En mauvaise part, se dit d'un dessin lâché, d'un coloris insuffisant. ‖ *Adv.* Peindre *flou.*
flouer, *va.* Voler, escroquer (Fam.).
flouerie, *sf.* Action de flouer (Fam.).
flouette, *sf.* Girouette de navire.
floueur, *sm.* Celui qui floue (Fam.).
flou-flou, *sm.* V. Froc-frou.
floundre, *sm.* Sorte de carrelet.
Flour (Saint), 1er évêque de Lodève et martyr (6e s.). ‖ Fête le 3 novembre.
Flour (St-), chl. a. (Cantal), 5600 hab. ‖ Évêché. ‖ Hab. *Sanflorais.*
Flourens (Pierre), physiologiste français (1794-1867).
Flourens (Gustave), homme politique français (1838-1896), l'un des chefs de la Commune de 1871.

flouve, *sf.* Genre de graminées, plante fourragère (Botan.) (*fig.*).
fluant, ante, *adj.* Qui ne dure pas.
fluctuant, ante, *adj.* Qui ondoie comme un flot.
fluctuation (lat. *fluctus*, flot), *sf.* Mouvement de va-et-vient dans la masse d'un liquide. ‖ Fig. Variation, défaut de fixité : *fluctuation des idées.*
fluctuat nec mergitur (mots lat. signif. *il flotte et n'est pas englouti*), devise de la Ville de Paris qui a dans ses armes un vaisseau.
fluctueux, euse, *adj.* Agité par des mouvements de fluctuation.
fluence (lat. *fluere*, couler), *sf.* Écoulement.
fluent, ente, *adj.* Qui s'écoule, qui passe. ‖ *Sf.* Terme mathématique employé dans la méthode des fluxions de Newton pour désigner la somme des fluxions de la variable.
fluer (lat. *fluere*, couler), *vn.* Couler.
fluet, ette, *adj.* Mince, d'apparence délicate.
flueurs, *sfpl.* Maladie particulière aux femmes (Méd.). ‖ Flueurs blanches : leucorrhée (Méd.).

FLOUVE.

fluide (lat. *fluere*, couler), *adj.* 2 *g.* et *sm.* Qui coule, qui s'étend, s'écarte aisément. ‖ Nom générique des liquides et des gaz (Phys.). ‖ Ctr. Solide.
fluidement, *adv.* D'une façon fluide.
fluidificateur, *sm.* Ferment qui fait passer certaines matières solides à l'état fluide sans qu'on emploie des liquides dissolvants (Chim.).
fluidification, *sf.* Passage d'un corps à l'état fluide (Phys.).
fluidifier, *va.* Faire passer à l'état fluide.
fluidité, *sf.* État de ce qui est fluide.
fluoborate, *sm.* Combinaison de l'acide fluoborique avec une base (Chim.).
fluoborique, *adj.* 2 *g.* *L'acide fluoborique* est un fluorure de bore, $BoFl^3$.
fluor, *sm.* Corps simple de la famille du chlore. ‖ Cristal coloré appelé aussi *spath fluor* (Chim.).
Encycl. Le fluor est un gaz incolore, d'une odeur pénétrante et désagréable, sa densité est 1,265 ; il attaque à froid presque tous les métaux.
fluorate, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide fluorique avec une base (Chim.).
fluoré, ée, *adj.* Qui contient du fluor.
fluorescence, *sf.* Propriété qu'ont certains corps de modifier la couleur de la lumière qu'ils réfléchissent (Phys.).
fluorescent, ente, *adj.* Qui est doué de fluorescence.
fluorescine, *sf.* Matière colorante artificielle.
fluorhydrate, *sm.* Combinaison de l'acide fluorhydrique avec une base (Chim.).
fluorhydrique, *adj.* Se dit d'un acide composé de fluor et d'hydrogène (Chim.).
Encycl. L'acide fluorhydrique, HFl, est un gaz suffocant, qui attaque le verre et est employé pour la gravure sur verre.
fluorine, *sf.* Fluorure de calcium, $CaFl^2$ (Chim.).
fluorure, *sm.* Combinaison du fluor avec un corps simple (Chim.).
fluosilicate, *sm.* Combinaison de l'acide fluosilicique avec une base (Chim.).
fluosilicique, *adj.* 2 *g.* Se dit d'un acide obtenu par l'action de l'acide fluorhydrique sur un fluorure de silicium, $SiFl^4$ (Chim.).
flustre, *sf.* Genre de bryozoaires dit aussi : *dentelles de mer* (Zool.).
flûte, *sf.* Instrument à vent composé d'un tube creux percé de trous (*fig.*). ‖ Artiste qui


FLUTE.

joue de la flûte : *première flûte à l'Opéra.* ‖ Petit pain long pour la soupe. ‖ Sorte de verre très long. ‖ Sorte de navire du 17e siècle. ‖ Flûte de Pan. V. Syrinx. ‖ En bec de flûte, *loc. adv.*, en biseau. ‖ La flûte enchantée, opéra de Mozart.
flûté, ée, *adj.* Qui imite le son doux de la flûte. ‖ Voix flûtée, petite voix douce.
flûteau, *sm.* Flute grossière, sifflet. ‖ Plantin aquatique.
flûter, *vn.* Jouer de la flûte. ‖ Boire très vite (Fam.).
flûtet, *sm.* Sorte de petit galoubet.
flûteur, euse, *s.* Qui joue mal de la flûte.
flûtiste, *sm.* Musicien qui joue de la flûte.
fluvial, ale (lat. *fluvius*, fleuve), *adj.* De fleuve, de rivière : *pêche fluviale.*
fluviatile, *adj.* 2 *g.* Qui croît dans l'eau douce : *coquillages, plantes fluviatiles.*
fluviomètre, *sm.* Instrument permettant de mesurer les crues des cours d'eau.
flux [flu] (lat. *fluere, fluxum*, couler), *sm.* Mouvement réglé de la mer qui s'avance vers le rivage : *la marée* comprend le flux et le reflux.* ‖ Syn. Courant, cours, marée, débordement. ‖ Grande abondance, affluence : *flux de paroles.* ‖ Écoulement d'un liquide (Méd.). ‖ Fig. Alternatives : *le flux et le reflux des événements.* ‖ Flux de ventre, diarrhée (Méd.).
flux-blanc, *sm.* Nom vulgaire du carbonate neutre de potassium.
fluxion (lat. *fluxio*, écoulement), *sf.* Afflux de liquide dans une partie du corps ; gonflement produit par cet afflux : *fluxion à la joue.* ‖ Fluxion de poitrine, inflammation du poumon, pneumonie * (Méd.).
Encycl. Les fluxions à la joue ont pour point de départ une carie dentaire. Généralement il s'est formé sous la gencive un abcès qu'il faut ouvrir avec une lancette ou un bistouri. Autrement le pus traverserait la joue et laisserait à sa suite une fistule * ou une cicatrice.
Fluxion de poitrine. Cette affection qui survient à la suite d'un refroidissement et s'accompagne de fièvre avec point de côté et crachement de sang, a beaucoup d'analogie avec la pneumonie, mais elle est de moindre durée et beaucoup moins grave. ‖ V. Pneumonie.
Méthode des fluxions. Méthode mathématique inventée par Newton, et qui consiste à considérer les quantités fixées comme émanant d'un flux continuel, la ligne étant la fluxion du point, la surface étant la fluxion de la ligne, le solide, la fluxion de la surface.
fluxionnaire, *adj.* 2 *g.* Qui est sujet aux fluxions. ‖ Qui a rapport aux fluxions (Méd.).
flysen, *sm.* Sorte de schiste marneux (Géol.).
Fô ou **Foë**, nom du Bouddha * en Chine.
foc [fok], *sm.* Voile triangulaire à l'avant du navire, entre le mât de misaine et le beaupré (*fig.* V. Navire).
focal, ale (lat. *focus*, foyer), *adj.* Qui se rapporte au foyer d'un miroir, d'une lentille, d'une ellipse, etc. : *distance focale* (Phys.).
focalisation, *sf.* Action de mettre au foyer d'une lunette l'objet que l'on veut examiner (Astron.).
focile, *sm.* Os de l'avant-bras ou de la jambe (vx.).
focomètre, *sm.* Instrument pour mesurer la distance focale des lentilles (Phys.).
Fodéré, médecin français (1764-1835).
Foë (Daniel de), romancier anglais, auteur de *Robinson Crusoé* (1663-1731).
foène, *sf.* Ustensile de pêche, pour harponner les poissons.
fœne, *sm.* Genre d'insectes hyménoptères (Zool.).
foéner, *va.* Prendre les poissons avec la foène.
Fœroë (Île). V. Feroe.
fœrre, foarre ou **fouarre**, *sm.* Paille longue (vx.).
fœtal, ale, *adj.* Relatif au fœtus (Méd.).
fœtus ou **fétus** (mot lat.), *sm.* Animal formé, mais non encore venu à la lumière (Physiol.).
Foggia, v. de l'Italie méridionale.
foi (lat. *fides*), *sf.* Croyance aux dogmes de la religion, une des trois vertus théologales : *foi, espérance, charité.* ‖ Conviction : *foi politique.* ‖ L'objet de la foi : *la foi chrétienne*, la religion chrétienne. ‖ Profession de foi, déclaration publique de ses sentiments, de ses opinions. ‖ Article de foi, dogme révélé. ‖ Fig. Chose qu'on doit croire sans discussion. ‖ Fidélité à remplir ses engagements : *bonne, mauvaise foi.* ‖ Assurance donnée de garder sa parole. ‖ Témoignage : *croire sur la foi d'autrui.* ‖ Créance : *ajouter foi.* ‖ Syn. Croyance, loyauté. ‖ Ctr. Doute, incrédulité, déloyauté.
foie, *sm.* Organe qui sécrète le *fiel* (bile) chez l'homme et chez les animaux supérieurs (*fig.*). ‖ V. Digestif (appareil). ‖ Foie de certains animaux employé comme aliment : *foie de veau,*

foie gras. ‖ **Foie de soufre**, nom vulgaire du sulfure de potassium.

Encycl. Le *foie*, situé à droite sous le diaphragme, pèse environ 1 500 gr. Il transforme en sucre l'amidon des aliments féculents, sécrète la bile qui émulsionne les graisses afin qu'elles puissent être absorbées par les vaisseaux chylifères, et aide de diverses autres manières la digestion.

Le *foie* peut être le siège de plusieurs maladies qui ont une certaine gravité et réclament les soins du médecin. ‖ V. Hépatite, Ictère.

foie de bœuf, *sm.* Champignon. ‖ V. Fistuline.

foi-mentie, *sf.* Violation de la foi (Anc. jur.).

foin, *sm.* Herbe fauchée et séchée pour la nourriture des animaux. ‖ Duvet qui garnit le fond d'un artichaut. ‖ **Foin de**, *interj.* exprimant la répulsion : *foin du loup!*

foine, *sf.* Fourche de fer à trois dents pour transporter le fumier.

foinette, *sf.* Fourche de fer à 2 dents pour le foin.

foinier, *sm.* Marchand de foin (vx.).

foirail ou **foiral**, *sm.* Champ de foire.

foire (lat. *feriæ*, jour de fête), *sf.* Grand marché public qui se tient une ou plusieurs fois par année.

Encycl. Les conseils généraux statuent, après enquête administrative, sur l'établissement, la suppression ou le changement des *foires et marchés* dans les communes de leur département.

foire, *sf.* Flux du ventre (Pop.).

foirer, *vn.* Avoir la foire (Pop.).

foireux, euse, *adj.* Qui a la foire (Pop.).

foirole, *sf.* Nom vulgaire de la mercuriale purgative (Botan.).

fois, *sf.* Terme qui se joint à un nom de nombre pour marquer la quantité, la réitération : *il est venu deux fois.* ‖ **A deux fois**, *loc. adv.* **y regarder à deux fois**, faire attention, réfléchir. ‖ **Une fois**, jadis : *il était une fois...* ‖ **Une fois que**, lorsque. ‖ **A la fois**, ensemble, en même temps.

foison, *sf.* Grande abondance. ‖ **A foison**, en très grande quantité. ‖ Syn. Abondamment.

foisonnant, ante, *adj.* Qui foisonne.

foisonnement, *sm.* Action de foisonner. ‖ Augmentation de volume des terres remuées.

foisonner, *vn.* Être à foison, abonder. ‖ Augmenter de volume.

foissier, *sm.* ou **foissière**, *sf.* Baril où l'on met les foies de morue.

Foix, ch.-l. du dép. de l'Ariège, 7 000 h. (*fig.*). à 854 kil. de Paris. ‖ Hab. *Fuxéens*.

ARMES DE FOIX.

Foix (Comté de), anc. prov. de France, réunie par Henri IV (1589). Le comté de Foix a formé le département de l'Ariège.

Foix (Gaston de), duc de Nemours, général français, mort à Ravenne en 1512.

Fo-Kien, province de Chine, 20 500 000 hab.

fol, folle, *adj.* V. Fou. ‖ **Folle enchère**. V. Enchère.

Folard (Chevalier de), tacticien français (1669-1752).

folâtre, *adj. 2 g.* Qui aime à jouer comme un enfant. ‖ Syn. Badin. ‖ Ctr. Grave, posé.

folâtrement, *adv.* D'une manière folâtre.

folâtrer, *vn.* Jouer d'une façon enfantine.

folâtrerie, *sf.* Action, parole folâtre.

Folengo, poète burlesque italien appelé aussi Merlin Coccaie (16e s.).

folette, *sf.* Petit bateau couvert.

foliacé, ée (lat. *folium*, feuille), *adj.* Qui est de la nature des feuilles. ‖ Qui est composé de feuilles : *bourgeon foliacé*.

foliaire, *adj. 2 g.* Relatif aux feuilles.

foliation, *sf.* Disposition des feuilles autour de la tige. ‖ Moment où les bourgeons développent les feuilles.

folichon, onne, *adj.* et *s.* D'une gaîté folle (Fam.).

folichonner, *vn.* Faire le folichon (Fam.).

folichonnerie, *sf.* Action de folichonner.

folie, *sf.* Dérangement de l'intelligence, aliénation de l'esprit causée par une lésion du cerveau. ‖ Chose extravagante. ‖ Écart de conduite. ‖ *Sfpl.* Nom de certains théâtres. ‖ **A la folie**, *loc. adv.* Extrêmement, à l'excès. ‖ Syn. Démence, extravagance, frénésie. ‖ Ctr. Raison, bon sens. ‖ **Éloge de la Folie**, ouvrage latin d'Érasme, illustré par Holbein.

Encycl. La *folie* est souvent due à l'abus des boissons alcooliques (absinthe notamment). Elle est due également à beaucoup d'autres causes : chagrins, ambition déçue, pertes d'argent, etc.; elle est parfois héréditaire. On enferme les fous dangereux, et ils sont l'objet de soins particuliers dans des hospices spéciaux. ‖ V. Aliéné.

follié, ée (lat. *folium*, feuille), *adj.* Garni de feuilles (Botan.). ‖ Disposé en lames minces comme des feuilles.

Foligno, v. d'Italie (Ombrie). Évêché.

folicole, *adj. 2 g.* Qui habite sur les feuilles.

folifère, *adj. 2 g.* Qui porte des feuilles (Botan.).

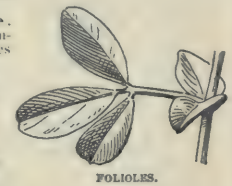
foliforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une feuille.

folipare, *adj. 2 g.* Qui produit des feuilles (Botan.).

folio, *sm.* Feuillet d'un livre, d'un registre comprenant le recto et le verso. ‖ Le chiffre qui numérote chaque page. ‖ *Plur.* des *folios*. ‖ In-folio. V. ce mot et Format.

foliolaire, *adj. 2 g.* Relatif aux folioles (Botan.).

foliole, *sf.* Chacune des petites feuilles qui forment une feuille composée, comme celle de l'acacia (Botan.) (*fig.*).


FOLIOLES.

folioté, ée, *adj.* Qui se compose de folioles (Botan.).

foliot, *sm.* Levier d'une serrure actionnant le pêne.

foliotage, *sm.* Action de folioter.

folioter, *va.* Mettre des folios aux pages d'un livre, d'un registre.

Folkestone, port d'Angleterre, sur la Manche, en face de Boulogne.

folkething (mot danois), *sm.* Chambre des députés du Danemark. ‖ V. Volksting.

folk-lore (mots angl. signif. *savoir populaire*), *sm.* Traditions populaires.

folk-lorisme, *sm.* Étude des traditions populaires.

folle, *sf.* Filet à larges mailles. ‖ Roche dans une mine de houille.

folle-avoine, *sf.* Genre de graminées.

folle-blanche, *sf.* Cépage français. ‖ V. Cépage.

follement, *adv.* D'une manière folle.

follet, ette, *adj.* Un peu fou. ‖ **Poil follet**, léger duvet qui paraît avant la barbe. ‖ **Feu follet**, flammes légères qui se dégagent la nuit des marécages, cimetières, etc. ‖ **Esprit follet**, espèce de lutin.

Encycl. Les *feux follets* sont dus à des dégagements de phosphure d'hydrogène PH^2 qui s'enflamme au contact de l'air.

folletage, *sm.* Maladie qui fait mourir subitement la vigne.

folleté, ée, *adj.* Atteint de folletage.

follette, *sf.* Autre nom de l'arroche.

follicaire, *sm.* Fruit composé de deux follicules distincts (Botan.).

folliculaire, *sm.* Journaliste (se dit par dénigrement).

follicule, *sf.* Petite feuille de papier. ‖ Cocon du ver à soie.

follicule, *sm.* Sorte de fruit sec, à une loge, s'ouvrant par une seule fente (ellébore, pivoine) (Botan.). ‖ Glande des membranes muqueuses (Anat.).

folliculeux, euse, *adj.* Relatif aux follicules (Méd.).

folliculite, *sf.* Inflammation des follicules (Méd.).

Fomalhaut, étoile de 1re grandeur de la constellation du Poisson austral.

fomentateur, trice, *s.* Celui, celle qui fomente des troubles.

fomentatif, ive, *adj.* Qui sert à fomenter.

fomentation (lat. *fomentatio*, de *fomentare*, réchauffer), *sf.* Application d'un médicament chaud et liquide ou d'un linge chauffé sur le corps d'un malade. ‖ Fig. Action d'exciter, de préparer : *fomentation de troubles*.

fomenter, *va.* Faire des fomentations. ‖ Fig. Exciter : *fomenter des troubles*.

fonçage ou **foncement**, *sm.* Action de foncer.

fonçailles, *sfpl.* Planches dont on fait le fond des tonneaux.

foncé, ée, *adj.* Garni d'un fond : *tonneau foncé*. ‖ Très coloré : *teinte foncée*. ‖ Ctr. Clair.

fonceau, *sm.* Petit vallon.

foncée, *sf.* Fond d'une ardoisière en exploitation.

foncer, *va.* Mettre un fond à un tonneau. ‖ Charger en couleur : *foncer une teinte*. ‖ Creuser un puits dans une mine : *foncer un puits*. ‖ *Vn.* Se précipiter sur qqn. ‖ Fourmir des fonds. ‖ **Se foncer**, *vpr.* Devenir foncé. ‖ Gr. C. Agacer.

foncet, *sm.* Grand bateau pour la navigation fluviale (vx.).

foncier, ière, *adj.* Qui a rapport à un fonds de terre : *propriété foncière*. ‖ Ctr. Mobilier. ‖ Qui fait le fond du caractère : *qualité foncière*. ‖ **Crédit foncier**. V. Crédit. ‖ **Impôt foncier**. V. Contributions.

foncièrement, *adv.* A fond, complètement : *il est foncièrement bon*. ‖ Ctr. Superficiellement, extérieurement.

fonçoir, *sm.* Marteau de forgeron.

fonction (lat. *functio*, de *fungi*, s'acquitter de), *sf.* Usage naturel et régulier : *tous nos organes ont leurs fonctions*. ‖ Exercice d'un emploi, d'une charge publique. ‖ Syn. Charge. ‖ On dit qu'une quantité est fonction d'une autre lorsqu'elle en dépend (Math.).

fonctionnaire, *s. 2 g.* Celui, celle qui exerce une fonction publique.

Encycl. Celui qui diffame un fonctionnaire est admis à prouver l'exactitude de ses assertions pourvu qu'elles aient trait à l'exercice de la fonction. Si la preuve n'est pas faite, la peine est plus sévère.

fonctionnant, ante, *adj.* Qui peut fonctionner.

fonctionnarisme, *sm.* Système d'administration reposant sur l'existence d'un trop grand nombre de fonctionnaires. ‖ Etat d'esprit qui porte à rechercher des emplois administratifs.

fonctionnel, elle, *adj.* Qui a rapport aux fonctions des organes.

fonctionnellement, *adv.* Relativement à une fonction.

fonctionnement, *sm.* Action d'une machine en mouvement.

fonctionner, *vn.* Remplir sa fonction (en parlant d'un organe, d'un mécanisme).

fond, *sm.* La partie la plus basse : *le fond de la mer*. ‖ La partie la plus reculée : *le fond du jardin*. ‖ La partie opposée à l'ouverture, à l'entrée : *le fond d'une armoire*. ‖ Ce qui reste au fond : *le fond du verre, le fond d'un sac*. ‖ Terrain sur lequel on construit : *bâtir sur un fond de sable*. ‖ Tissure d'une étoffe sur laquelle on fait un dessin. ‖ Fig. Ce qu'il y a d'essentiel dans une chose, ce qui la constitue. ‖ Ce sur quoi on prend assurance : *faire fond sur qqn*. ‖ Ctr. Forme. ‖ Ce qu'il y a de plus secret, de plus caché : *le fond du cœur*. ‖ **A fond**, *loc. adv.* Tout à fait : *connaître à fond*. ‖ **A fond de train**, avec une grande vitesse. ‖ **Au fond**, *loc. adv.* En y regardant de près. ‖ **De fond en comble**, de la base au sommet.

fondage, *sm.* Action de fondre les métaux.

fondamental, ale, *adj.* Qui sert de fondement. ‖ Fig. Essentiel, principal.

fondamentale, *sf.* Son le plus grave d'un accord (Mus.).

fondamentalement, *adv.* D'une manière fondamentale.

fondant, ante, *adj.* Qui se fond aisément. ‖ *Sm.* Ce qui facilite la fusion (Chim.). ‖ Sorte de bonbon. ‖ *Smpl.* Agents employés pour favoriser l'absorption des exsudations morbides enfermées dans des tissus malades (Méd.).

Encycl. Les principaux fondants sont l'*iode* et les *préparations iodées*, le *mercure*, le *calomel*, les *huiles essentielles*, l'*éther*, le *chloroforme*, les *alcalins* et surtout le *bicarbonate* et le *benzoate de soude*.

fondateur, trice, *s.* Celui, celle qui fonde, qui a fondé qq. chose.

fondation, *sf.* Action de fonder. ‖ Tranchée pour recevoir les fondements d'une construction; ces fondements eux-mêmes. ‖ Fonds légués pour une œuvre.

fondé, ée, *adj.* Etabli, construit. ‖ Qui a sa raison d'être : *réputation fondée*. ‖ **Fondé de pouvoirs**, personne autorisée légalement à agir dans une affaire au nom d'une autre.

fondement, *sm.* Maçonnerie qui sert de base à une construction. ‖ Tranchée, excavation pour construire. ‖ Fig. Ce qui sert de base. Elément essentiel. ‖ Cause, motif : *bruit sans fondement*. ‖ Syn. Base. ‖ Partie inférieure du tube intestinal.

fonder, *va.* Établir les fondements d'une construction. ‖ Fig. Etablir, instituer : *fonder un empire*. ‖ Faire reposer, appuyer : *sur quoi fondez-vous votre opinion?* ‖ **Se fonder**, *vpr.* Être fondé. ‖ Syn. Établir, instituer, ériger. ‖ Ctr. Renverser, détruire.

fonderie, *sf.* Art de fondre les métaux. ‖ Établissement où l'on fond les métaux, où l'on fabrique certains objets avec du métal fondu : *fonderie de caractères* V. IMPRIMERIE.

fondeur, *sm.* Celui qui fond les métaux.

fondeuse, *sf.* Machine servant à la fabrication des chandelles et des bougies.

fondis ou **fontis**, *sm.* Excavation produite par un affaissement du sol (Géol.).

fondoir, *sm.* Lieu où l'on fond la graisse des animaux de boucherie.

fondre (l. *fundere*, répandre), *va.* Amener à l'état liquide : *fondre du plomb.* ‖ Jeter du métal fondu dans un moule : *fondre une statue.* ‖ Mêler ensemble : *fondre des couleurs.* ‖ Continuer en graduant les nuances (Peint.). ‖ *Vn.* Passer à l'état liquide : *la glace fond à 0°.* ‖ Se dissoudre : *le sucre fond dans l'eau.* ‖ Fig. Disparaître peu à peu. ‖ **Fondre sur**, se jeter violemment sur. ‖ SYN. Dissoudre, liquéfier. ‖ CRA. Coaguler, figer.

fondrier, *adj. m.* Se dit d'un bois devenu plus lourd que l'eau.

fondrière, *sf.* Trou bourbeux, affaissement du sol dans un chemin défoncé. ‖ Mine à ciel ouvert.

fondrilles, *sfpl.* Dépôt au fond d'un liquide.

fonds (lat. *fundus*), *sm.* Sol d'un champ, d'une propriété. ‖ **Biens-fonds**, immeubles. ‖ Somme d'argent : *placement de fonds.* ‖ **A fonds perdu**, se dit de l'argent placé à capital aliéné, moyennant une rente viagère. ‖ Capital d'une rente ; *manger son fonds avec son revenu.* ‖ **Fonds publics**, sommes empruntées par l'État et dont il doit servir la rente ; actions ou obligations dont les titres sont garantis par l'État. ‖ **Fonds secrets**, sommes mises par les Chambres à la disposition de certains ministres qui en rendent compte seulement au Président du Conseil et au Président de la République. ‖ **Fonds d'abonnement**, somme mise par l'État à la disposition de chaque préfet pour payer : 1° les appointements de ses employés ; 2° certaines dépenses de matériel. ‖ Établissement avec ses accessoires : *fonds de commerce.* ‖ Fig. *Fonds de science, de sottise.*

fondu, ue, *adj.* Amené à l'état liquide : *neige fondue.* ‖ **Cheval fondu**, jeu d'enfants qui sautent sur les reins de leurs camarades. Ce jeu doit être interdit, car il est dangereux.

fondue, *sf.* Entremets d'œufs brouillés et de fromage.

fonet, *sm.* Moule du Sénégal (Zool.).

Fonfrède (Boyer), un des Girondins, né en 1766, guillotiné en 1793.

fongate, *sm.* Combinaison de l'acide fongique avec une base (Chim.).

fonger, *vn.* Boire, en parlant du papier qui boit l'encre.

fongible, *adj. 2 g.* Se dit des choses qui se consomment par l'usage, mais peuvent être remplacées par d'autres de même nature : *le blé, le vin sont choses fongibles* (Jur.).

fongicole, *adj. 2 g.* Qui vit sur les champignons (Botan.).

fongie, *sf.* Genre de cœlentérés (Zool.).

fongiforme, *adj. 2 g.* En forme de fongus, de champignon (Hist. nat.).

fongine, *sf.* Tissu des champignons (Botan.).

fongique, *adj. 2 g.* Relatif aux champignons ; se dit d'un acide qui en est tiré.

fongivore, *adj. 2 g.* Qui mange des champignons.

fongoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à un champignon.

fongosité, *sf.* État de ce qui est fongueux.

fongueux, euse, *adj.* Qui est de la nature du fongus (Méd.).

fongus (lat. *fungus*, champignon), *sm.* Excroissance molle et charnue qui se produit sur un ulcère ou sur une plaie (Méd.).

Fonseca (Baie de), golfe de l'océan Pacifique, sur la côte de Honduras.

Fonseca PIERRE de), jésuite portugais (1528-1599).

Fonseca (MANUEL-DEODORO da), général brésilien, 1er président de la République du Brésil (1827-1891).

fontaine (lat. *fons, fontis*), *sf.* Eau vive qui sort de terre. ‖ Vaisseau de terre, de pierre ou de métal dans lequel on conserve l'eau. ‖ **Borne-fontaine**, petite fontaine sur la voie publique, en forme de borne. ‖ Édifice destiné à verser, à faire jaillir de l'eau : *fontaine monumentale.* ‖ Fontanelle* (Méd.). ‖ **Fontaine de Héron**, appareil servant à démontrer que les pressions se transmettent par les gaz (Phys.).

Fontaine, chl. c. Belfort), 350 hab.

Fontaine (CHARLES), poète français (1513-1588).

Fontaine NICOLAS), historien et moraliste français (1625-1709).

Fontaine (PIERRE), architecte français (1762-1853).

Fontainebleau, chl. a. (Seine-et-Marne), 14 200 hab. (*fig.*). Beau château du 16e siècle dans lequel est l'École d'application du génie et de l'artillerie. (V. ÉCOLE). Belle forêt. ‖ Hab. *Bellifontain.*

fontainebleau, *sm.* Sorte de chasselas très estimé.

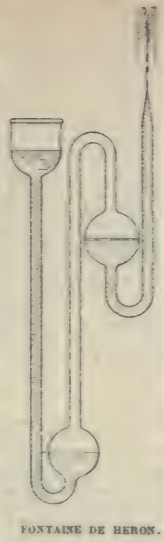
Fontaine-Française, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 950 hab. Victoire de Henri IV sur les Espagnols (1595).

Fontaine-le-Dun, chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 600 hab.

fontainerie, *sf.* Fabrique, vente de fontaines.

fontainier, V. FONTENIER.

Fontana (DOMINIQUE), architecte italien (1543-1607).



FONTAINE DE HÉRON.

fontanelle, *sf.* Endroit où se rejoignent, où se soudent ensemble les os du crâne. ‖ Cautère (Méd.).

Fontanes (de), littérateur et homme politique français (1757-1821).

Fontanet, V. FONTENOY-EN-PUISAYE.

fontange, *sf.* Nœud de rubans que les femmes portaient autrefois sur leur coiffure.

Fontanges (Duchesse de), favorite de Louis XIV (1661-1681).

ARMES DE FONTAINEBLEAU.

Fontarable, port d'Espagne*, au fond du golfe de Gascogne, 3 000 hab.

fonte, *sf.* Action de fondre ou de se fondre : *fonte de neige, de métaux.* ‖ Métal fondu. ‖ Métal obtenu par un mélange de fer et de carbone. ‖ Assortiment complet de caractères d'un même type (Impr.).

ENCYCL. La *fonte* est du fer contenant de 2 à 5 pour 100 de carbone. Elle est employée pour le moulage d'une infinité d'ustensiles et d'objets dits en fonte. On distingue deux sortes de fonte : 1° la *fonte grise*, qui est douce et se laisse limer et marteler ; 2° la *fonte blanche*, dure, cassante et difficile à travailler.

fonte, *sf.* Étui pour mettre des pistolets à l'avant d'une selle de cheval.

ARMES DE FONTENAY-LE-COMTE.

Fontenay-aux-Roses, commune du département de la Seine, 3 400 hab. École normale supérieure d'institutrices.

Fontenay-le-Comte, chl. a. (Vendée), 10 500 hab. (*fig.*).

Fontenelle, littérateur français, neveu de Corneille (1657-1757) (*fig.*), auteur d'*Entretiens sur la pluralité des mondes*, de *Dialogues des morts*, d'*Éloges des académiciens*, etc.

fontenier ou **fontainier**, *sm.* Celui qui fait ou vend des fontaines.

Fontenoy, vge de Belgique* (Hainaut), victoire des Français sur les Anglais (1745).

Fontenoy-en-Puisaye (anciennement **Fontanet**), village de France (Yonne), arr. d'Auxerre, 700 hab. Célèbre par la bataille que s'y livrèrent, en 841, les fils de Louis le Débonnaire.

Fontevrault, v. de France (Maine-et-Loire), arr. de Saumur. 2 300 hab. Anc. abbaye de femmes, anj. maison centrale.

fonticule, *sm.* Cautère (VX.).

fontinal, ale, *adj.* De fontaine, de source (Hist. nat.). ‖ *Sfpl.* Genre de mousses.

fontis, *sm.* V. FONDIS.

Fontoy, ancien chl. c. (Thionville), Moselle, 1 100 hab. Aujourd'hui ALSACE-LORRAINE.

FONTENELLE.

fonts (lat. *fons, fontis*, fontaine), *smpl.* Vase ou bassin de pierre contenant l'eau pour le baptême : *fonts baptismaux.* ‖ **Tenir sur les fonts**, être parrain ou marraine.

fonture, *sf.* Diminution d'un banc de sable (Mar.).

foot [fout] (mot anglais signif. *pied*), *sm.* Mesure de longueur valant 0m,304. ‖ Le square foot ou pied carré vaut 0mq,092 : le cubic foot ou pied cubique vaut 0mc,028.

foot-ball (angl. *foot*, pied ; *ball*, balle), *sm.* Jeu anglais qui se joue à deux troupes adverses, l'une essayant de faire toucher à un ballon un but indiqué, l'autre essayant de le repousser.

Foote (SAMUEL), auteur dramatique et acteur anglais (1721-1777).

for (lat. *forum*, place publique où se rendait la justice), *sm.* Tribunal, juridiction (VX.). ‖ **Le for intérieur**, la conscience.

forage, *sm.* Action de forer ; résultat de cette action (*fig.*). ‖ Droit seigneurial sur le vin (Anc. jur.).

PUITS FORÉ. FORAGE D'UN PUITS.

forain, aine, *adj.* Qui est de dehors, étranger. ‖ De foire, qui parcourt les foires : *marchand forain, théâtre forain.* ‖ Rade foraine, se dit d'une rade mal abritée contre le vent (Mar.).

forain, *sm.* Marchand, saltimbanque qui va de foire en foire.

foral, ale, *adj.* Qui a rapport aux fueros espagnols.

foramen (mot lat.), *sm.* Ouverture ou dépression (Anat.).

foraminé, ée (lat. *foramen, foraminis*, trou), *adj.* Percé de petits trous.

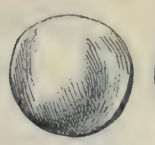
foraminifères, *smpl.* Protozoaires à coquille percée de trous (*fig.*) (Zool.).

forants, *smpl.* Mâtereaux* (Mar.).

Forbach, anc. chl. c. (Sarreguemines), Moselle, anj. ALSACE-LORRAINE. Sanglante bataille le 6 août 1870.

forban, *sm.* Corsaire, pirate. ‖ Bannissement (VX.).

forbannir, *va.* Bannir (vx.).
forbannissement, *sm.* Bannissement (vx.).
Forbes, (Édouard), savant naturaliste anglais (1815-1854).



FORAMINIFÈRE (Nummulite).

forbicine, *sf.* Petit insecte qui ronge les boiseries (Zool.).
Forbin (Comte de), marin français, se signala contre les Anglais (1656-1733).
Forbin-Janson (Comte de), évêque et missionnaire français (1785-1844).
Forbonnais (de), économiste français (1722-1800).
forcade ou **fourcade**, *sf.* Pêche de l'huitre avec une fourche.
forçage, *sm.* Excédent que peut avoir une pièce de monnaie sur le poids légal. ‖ Culture spéciale pour obtenir avant le temps des fruits et des légumes. ‖ Excès de travail d'un organe : *forçage du cœur à la suite d'une course.*
Forcalquier, chl. a. (Basses-Alpes), 3 000 h.
forçat, *sm.* Individu condamné aux travaux forcés. ‖ Syn. Galérien.
force, *sf.* Puissance d'action : *force physique.* ‖ Cause d'action : *la pensée est une force.* ‖ Énergie morale : *force d'âme, de caractère.* ‖ Tour de force, action qui demande de la force et de l'adresse. ‖ Ressources, puissance d'un État, troupes d'un général en chef. ‖ Force publique, tout corps de troupe ou agents de l'autorité qui peuvent être requis pour faire exécuter la loi. ‖ Maison de force, prison. ‖ Force majeure, force à laquelle on ne peut résister, événement qu'on ne peut empêcher et dont on n'est pas responsable. ‖ Cause de mouvement : *force motrice.* ‖ Grande quantité : *force gens.* ‖ A force, *loc. adv.* Extrêmement. ‖ A force de, par beaucoup de : *à force de travail.* ‖ De force, par la contrainte. ‖ Par force, de vive force, en usant de violence. ‖ Syn. Énergie, vigueur. ‖ Ctr. Faiblesse, débilité. ‖ V. Atmosphère, Cheval-vapeur.
Encycl. Force musculaire ou de traction de l'homme. — *La force de traction* ou force musculaire est évaluée pour une seule main à 31 kilog. pour la droite et à 28 kilog. pour la gauche. Les deux mains réunies donnent comme traction 66 kilog. environ. Cette force arrive à son maximum à 30 ans, époque à laquelle elle peut atteindre exceptionnellement avec les deux mains 89 kilog. Les manifestations de la force musculaire chez l'homme diminuent d'intensité vers 40 ans.
Force (La), prison célèbre à Paris (1780-1850).
forcé, ée, *adj.* Qui n'est pas volontaire : *travail forcé.* ‖ Travaux forcés. V. Travail. ‖ Qui n'est pas naturel : *rire forcé.* ‖ Ctr. Naturel, volontaire, facultatif, spontané.
forceau, *sm.* Piquet qui retient un filet.
Forcellini, lexicographe italien, auteur d'un grand dictionnaire latin (1688-1768).
forcement, *sm.* Action de forcer.
forcément, *adv.* Par force. ‖ Par une conséquence nécessaire. ‖ Ctr. Librement.
forcené, ée, *adj.* et *s.* Hors de sens, inspiré par la fureur : *cris forcenés.*
forcènement, *sm.* État d'un homme forcené.
forcener, *vn.* Être hors de sens (vx.).
forcènerie, *sf.* Acte de forcené.
forceps (mot lat. signif. *tenaille*), *sm.* Instrument de chirurgie employé dans les accouchements difficiles.
forcer, *va.* Briser, rompre par force : *forcer une serrure.* ‖ Prendre par force : *forcer un camp ennemi.* ‖ Amener par la force à faire une chose. ‖ Fig. Agir violemment contre : *ne forçons pas notre talent.* ‖ Obtenir par une sorte de contrainte : *forcer le respect.* ‖ Forcer la consigne, ne pas s'y conformer, l'enfreindre. ‖ Se forcer, *vpr.* Faire trop d'efforts. ‖ Se contraindre. ‖ Gr. C. Agacer. ‖ Syn. Contraindre. ‖ *Vn.* Forcer de voiles, augmenter la voilure (Mar.).
forcerie, *sf.* Serre chaude pour forcer les cultures.
forces, *sfpl.* Sorte de grands ciseaux qui servent à fendre les draps, à couper les étoffes, le laiton, le fer-blanc, etc.
forcet, *sm.* Ficelle qu'on met au bout des fouets.
forcettes, *sfpl.* Petites forces (ciseaux).
forceur, *sm.* Celui qui force.
forcière, *sf.* Petit étang où l'on élève du poisson.
forcine, *sf.* Renflement d'un arbre à l'endroit d'où part une grosse branche.
forcipressure, *sf.* Arrêt d'une hémorragie par compression (Méd.).
forcipule, *sf.* Mandibule des arachnides (Zool.).
forcir, *vn.* Devenir plus robuste (Pop.).
forclore, *va.* Empêcher d'agir en justice après un délai déterminé (Jur.). ‖ Gr. C. Clore.
forclusion, *sf.* Exclusion en justice faute d'avoir agi en temps voulu (Jur.).
Ford (John), ingénieur anglais (1605-1670).
foré, ée, *adj.* Qui a un trou : *clef forée*
foreign-office (angl. *foreign*, étranger ; *office*, bureau), *sm.* Nom donné en Angleterre au ministère des affaires étrangères.
forer, *va.* Percer, creuser : *forer un puits.*
forerie, *sf.* Atelier où l'on fore les canons.
forestage, *sm.* Pacage dans une forêt.
forestier, ière, *adj.* Qui concerne les forêts : *code forestier.* ‖ Qui s'occupe des forêts : *garde forestier.* ‖ École forestière. V. École.
foret, *sm.* Instrument en acier pour percer des trous dans les métaux. ‖ Instrument pour percer les tonneaux (*fig.*).

FORET.

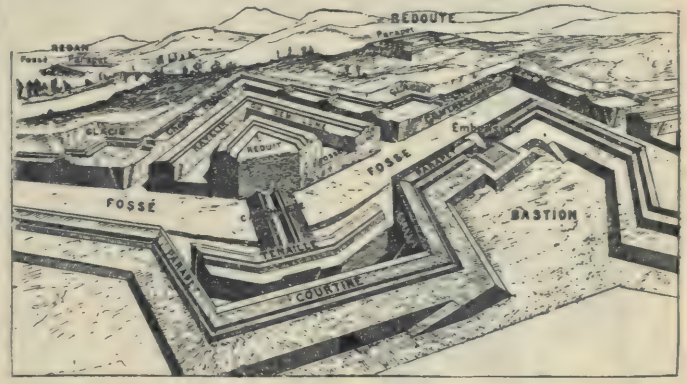
forêt, *sf.* Grande étendue de terrain boisé ; ensemble des grands arbres qui couvrent un terrain boisé. ‖ Forêt vierge, forêt qui n'a jamais été exploitée. ‖ Fig. Réunion d'objets très nombreux : *forêt de mâts.* ‖ Eaux et forêts. V. Eau.
Encycl. Les *forêts*, qui sont d'un grand rapport, sont en outre d'une grande utilité, surtout sur les hauteurs ; elles divisent la pluie et empêchent les inondations. ‖ V. Défrichement, Déboiser, Reboisement.
L'administration des forêts de l'État relève du *Ministère des finances*. La France est divisée en 32 conservations ou arrondissements forestiers, dirigés par un conservateur, des inspecteurs, des gardes généraux et des gardes forestiers. Un code spécial (*Code forestier*) réglemente le bornage, l'aménagement, l'exploitation, la police et la conservation des forêts.
Forêt-Noire (La), montagnes boisées dans le grand-duché de Bade et le Wurtemberg (V. *carte* Allemagne).
foreur, *sm.* Ouvrier qui fore.
foreuse, *sf.* Machine à forer.
for-ever [fo-ré-veur], mot angl. signif. *pour toujours.*
Forey, maréchal de France (1804-1872).
Forez, anc. pays de France (Lyonnais) (dép. de la Loire, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme). ‖ Hab. *Forésien.*
forfaire, *vn.* Agir contre l'honneur, contre le devoir. ‖ Gr. C. Faire.
forfait, *sm.* Crime énorme commis avec audace.
forfait, *sm.* Marché, traité par lequel on s'engage à faire un travail, une fourniture, etc., moyennant une somme déterminée à l'avance : *travailler à forfait.*
forfaiteur, *sm.* Celui qui commet une forfaiture.
forfaiture, *sf.* Prévarication, crime commis par un magistrat ou un fonctionnaire public dans l'exercice de ses fonctions. ‖ Haute trahison.
Encycl. La forfaiture entraîne d'elle-même la dégradation civique.
forfanterie, *sf.* Hâblerie, charlatanisme.
Forfar, comté et v. d'Écosse.

FORFICULE ou perce-oreille.

forficule (lat. *forficula*, petite pince), *sf.* Genre d'insectes appelés vulgairement *perce-oreille* (*fig.*).
forgage, *sm.* Droit de rachat d'un gage (Anc. jur.).
forge, *sf.* Usine dans laquelle on fond et on travaille le fer : *maître de forges.* ‖ Fourneau, atelier où les métaux sont chauffés et travaillés au marteau.
forgé, ée, *adj.* Travaillé à la forge : *fer forgé.* ‖ Mot forgé, mot que l'on invente.
forgeable, *adj.* 2 *g.* Qui peut se travailler à la forge.
forgeage ou **forgement**, *sm.* Action de forger.
forger, *va.* Travailler les métaux au feu et au marteau. ‖ Fig. Inventer. ‖ *Vn.* Se dit d'un cheval qui en trottant frappe les pieds de devant avec ceux de derrière. ‖ Gr. C. Affliger.
forgerie, *sf.* Industrie des forges.
forgeron, *sm.* Ouvrier qui travaille à la forge.
Forges-les-Eaux, chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure, 1 950 hab. Eaux minérales ferrugineuses (anémie, dyspepsie, gravelle).
forgeur, *sm.* Ouvrier qui forge. ‖ Fig. Celui qui invente à plaisir.
forhu, *sm.* Son du cor pour appeler les chiens.
forhuer ou **forhuir**, *vn.* Sonner du cor pour rappeler les chiens.
forjet, *sm.* Saillie (Archit.).
forjeter, *vn.* Sortir de l'alignement (Archit.). ‖ *Va.* Construire en saillie, hors de l'alignement d'un édifice (Archit.). ‖ Gr. C. Jeter.
forlâchure, *sf.* Défaut dans une tapisserie.
forlancer, *va.* Faire sortir le gibier de son gîte.
forlane, *sf.* Ancienne danse très vive.
For-l'Évêque, anc. prison de Paris, où l'on enfermait les comédiens ; démolie en 1780.
Forlì, v. et prov. d'Italie.
forlignement, *sm.* Action de forligner.
forligner, *vn.* Dégénérer de la vertu de ses ancêtres. ‖ Fam. et par plaisanterie, se dit d'une fille qui s'est laissé séduire.
forlonge, *sm.* Action d'un chien qui suit la chasse de loin.
forlonger, *vn.* S'éloigner de son séjour ordinaire (Chasse).
formable, *adj.* 2 *g.* Qui peut se former.
formaliser (se), *vpr.* Trouver à redire, s'offenser. ‖ *Va.* Choquer.
formalisme, *sm.* Attachement excessif aux formalités.
formaliste, *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui s'attache scrupuleusement aux formalités, aux formes de l'étiquette.
formalité, *sf.* Manière de procéder suivant des formules consacrées. ‖ Règles de civilité, de bienséance.
formariage, *sm.* Se disait au moyen âge d'un mariage fait contre la loi du seigneur.
format, *sm.* Dimension d'un livre, déterminée par la manière dont la feuille est pliée.
Encycl. La dénomination du format dépend du nombre de *feuillets* que renferme chaque feuille imprimée, après qu'on l'a pliée : la feuille donne par suite un nombre de *pages* double du chiffre qui sert à la dénommer. L'*in-plano* ou *atlantique* a 2 pages ; l'*in-folio* ou *in-f°*, 4 ; l'*in-quarto* (*in-4°*), 8 ; l'*in-octavo* (*in-8°*), 16 ; l'*in-douze* (*in-12*), 24 ; l'*in-seize* (*in-16*), 32 ; l'*in-dix-huit* (*in-18*), 36, etc. — Comme la dimension des feuilles est aujourd'hui très variable, ces dénominations n'ont plus un sens absolu.
formateur, trice, *s.* Celui, celle qui forme.
formatif, ive, *adj.* Qui forme (vx.).
formation, *sf.* Action de former ; de se former.
forme (lat. *forma*), *sf.* Configuration, apparence extérieure résultant de la disposition des parties : *forme du corps, forme d'un meuble.* ‖ Manière d'être : *forme de gouvernement.* ‖ Manière de se conduire d'après les usages établis : *observer les formes.* ‖ Manière d'agir suivant certaines règles, certains usages : *la Cour de cassation casse les arrêts quand elle y trouve des vices de forme.* ‖ Moule sur lequel on donne à certains objets une forme déterminée : *forme de soulier, de chapeau.* ‖ Bassin pour réparer les navires (Mar.). ‖ Châssis de fer dans lequel on serre les pages composées (Impr.). ‖ Banc garni d'étoffe. ‖ Gîte du lièvre. ‖ En forme, *loc. adv.* Selon les lois, les règles, les usages. ‖ Pour la forme, *loc. adv.* Pour sauver les apparences, pour se conformer aux usages reçus.
formé, ée, *adj.* Qui a pris sa forme définitive.
formel, elle, *adj.* En forme, bien précis : *refus formel.* ‖ Ctr. Conditionnel, tacite, implicite. ‖ Qui a une réalité actuelle (Phil.).
formellement, *adv.* D'une manière formelle. ‖ Ctr. Conditionnellement.

formène, *sm.* Carbure d'hydrogène CH^4 (gaz des marais) (Chim.).
Encycl. Le *formène*, est un gaz très combustible, très éclairant; son mélange avec l'air constitue le grisou *.
Formentera, une des îles Baléares.
formentière, *sf.* Autre nom du sarrasin.
former, *va.* Donner l'être et la forme. ‖ Donner une forme à : *former des lettres, des sons.* ‖ Instituer, établir : *former une société.* ‖ Projeter : *former un dessein.* ‖ Chercher à rendre parfait : *former à la vertu le cœur de ses enfants.* ‖ Gr. C. Varier. ‖ Se former, *vpr.* Être produit. ‖ Se constituer : *se former en société.*
formeret, *sm.* Nervure de voûte gothique.
Formerie, chl. c. (Beauvais), Oise, 1450 hab.
Formey, littérateur allemand d'origine française (1711-1797).
formi, *sm.* Maladie du bec des oiseaux de proie. Maladie des chiens.
formiate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide formique avec une base (Chim.).
formicaires, *smpl.* Tribu d'insectes à quatre ailes (Zool.).
formica-leo, V. Fourmi-lion.
formicant, *adjm.* Se dit du pouls quand il est petit et faible (Méd.).
formication, *sf.* Picotement causé par l'engourdissement d'un membre (Méd.).
formicides, *sfpl.* Famille d'insectes dont la fourmi est le type (Zool.).
formidable (lat. *formido*, épouvante), *adj.* 2 *g.* Qui est à craindre ou qui inspire une grande crainte. ‖ Syn. Redoutable.
formidablement, *adv.* D'une manière formidable.
formicivore, *adj.* 2 *g.* Qui se nourrit de fourmis.
formier, *sm.* Celui qui fait, qui vend des formes pour les chaussures.
Formigny, vge de France (Calvados), arr. de Bayeux, 950 hab. Victoire des Français sur les Anglais, en 1450.
formique, *adj.* Acide formique, acide qui existe dans le corps des fourmis rouges : CH^2O^2 (Chim.).
formiste, *sm.* Celui qui s'attache à l'étude des formes.
formochloride, *sm.* Chloroforme (Chim.).
formol, *sm.* Antiseptique puissant, sert dans les pansements chirurgicaux.
Formose, île de l'Asie * (océan Pacifique), 2 700 000 d'hab., au Japon depuis 1895, cap. *Taï-ouan.*
Formose, pape de 891 à 896.
formuer, *va.* Faire passer la mue à un oiseau.
formulaire, *sm.* Recueil de formules. ‖ Profession de foi dressée par articles.
formulation, *sf.* Action de formuler.
formule (lat. *formula* de *forma*, forme), *sf.* Modèle d'après lequel on doit rédiger un acte. ‖ Rédaction invariable : *formule de prières, de lettre.* ‖ Expression indiquant les éléments, dont est composée une substance (chimie et pharmacie), un calcul (algèbre). ‖ Ordonnance médicale. ‖ Formule exécutoire, formule qui précède et qui suit les expéditions des arrêts, jugements, contrats notariés et autres actes susceptibles d'exécution forcée (Jur.).
formuler, *va.* Réduire en formule. ‖ Rédiger d'après une formule. ‖ Fig. Énoncer d'une manière précise : *formuler son opinion.*
formuliste, *adj.* et *sm.* Qui s'attache aux formules.
fornage, *sm.* Droit qu'on payait pour faire cuire son pain au four banal.
Fornarina (La), jeune Romaine d'une grande beauté, servit de modèle à Raphaël.
fornicateur, trice, *s.* Qui commet le péché de fornication.
fornication, *sf.* Luxure (Théol.).
forniquer, *vn.* Commettre le péché de fornication.
Fornoue, vge d'Italie *, près de Parme; victoire de Charles VIII sur les Italiens en 1495.
fornouer, *va.* Faire un nœud en tissant.
forpaisson, *sf.* Délit de ceux qui font paître dans un endroit interdit.
forpaître, *vn.* Aller chercher sa nourriture au loin (Chasse).
forquine, *sf.* Fourchette d'arquebusier (vx.).
fors [for] (lat. *foris*, dehors), *prép.* Excepté, hors : *tout est perdu, fors l'honneur* (vx.). ‖ Dehors (vx.).
forsenant, *adj.m.* Se dit d'un chien courant plein d'ardeur.
Forskalie, *sf.* Genre de méduses (Zool.).
Forster, voyageur et naturaliste allemand (1729-1799).

fort, orte (lat. *fortis*, courageux), *adj.* Qui a une grande vigueur de muscles : *le tigre est très fort.* ‖ Grand, puissant de corps. ‖ Capable de résister. ‖ Place forte, ville fortifiée. ‖ Fig. Grand, considérable : *forte somme.* ‖ Impétueux, violent : *forte fièvre.* ‖ Capable d'agir avec énergie : *âme forte.* ‖ Puissant : *j'ai affaire à forte partie.* ‖ Se faire fort de, s'engager à. ‖ Habile, expérimenté. ‖ Eau forte, V. Eau-forte. ‖ Colle forte, V. Colle. ‖ *Adv.* Avec force : *frapper fort.* ‖ Extrêmement, beaucoup : *il pleut fort.* ‖ Syn. Robuste, vigoureux. ‖ Ctr. Faible, frêle, débile.
fort, *sm.* Qui a de la force : *le fort doit protéger le faible.* ‖ Fort de la Halle, portefaix qui fait le service des halles à Paris. ‖ Endroit le plus fort d'une chose : *mettre une poutre sur son fort.* ‖ Fig. Ce en quoi on excelle : *l'arithmétique est son fort.* ‖ Temps où une chose est à son plus haut point : *le fort de l'hiver.* ‖ Ouvrage de fortification protégeant une ville, un port. ‖ Gîte d'une bête sauvage.
Fort-Dauphin, ville de Madagascar *, 2 000 hab. ‖ Port. ‖ Évêché.
Fort-de-France, chef-lieu de la Martinique, 20 000 hab.
forte [forté] (mot ital.), *adv.* Avec force : *jouez ce morceau forte* (Mus.). ‖ Ctr. Piano.



FORTIFICATIONS.

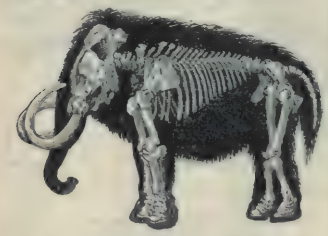
fortement, *adv.* Avec force, d'une manière forte. ‖ Ctr. Faiblement.
forte-piano, *sm.* V. Piano.
forteresse, *sf.* Lieu fortifié destiné à recevoir une garnison et à défendre un pays.
Forth, riv. et golfe d'Écosse.
Fortia d'Urban, érudit français (1756-1843).
fortifiable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être fortifié.
fortifiant, ante, *adj.* Qui augmente les forces. ‖ *Sm. Le vin est un fortifiant.* ‖ Syn. Analeptique. ‖ Ctr. Débilitant.
fortificateur, *sm.* Celui qui fortifie.
fortification, *sf.* Action de fortifier un lieu, une place. ‖ Ouvrage de défense.
Encycl. L'art de fortifier les places a fait de grands progrès dans ces derniers temps; autrefois on élevait de grands murs avec de hautes tours; aujourd'hui les ouvrages de défense sont à peine visibles : c'est ce qu'on nomme le système des *fortifications rasantes*, imaginées par Vauban et bien modifiées depuis. Il s'agit de tenir l'ennemi à grande distance, de l'empêcher d'élever des batteries, etc.; on y parvient au moyen d'un système très savant et très compliqué de bastions, de courtines, d'escarpes, de contrescarpes, de fossés, etc. (*fig.*). En avant des forts sont des ouvrages avancés appelés redoutes, redans, etc. Souvent aussi au delà du fossé se trouvent des ouvrages extérieurs appelés *demi-lune, chemin couvert*, etc. On entoure aussi le corps de place de forts détachés destinés à empêcher le bombardement des villes. Ces forts sont bétonnés. Leur ensemble forme des *camps retranchés.*
fortifier (lat. *fortis*, courageux, fort; *facere*, faire), *va.* Rendre fort : *l'exercice modéré fortifie.* ‖ Entourer de fortifications : *fortifier une ville.* ‖ Fig. Rendre plus ferme : *fortifier qqn dans ses résolutions.* ‖ Se fortifier, *vpr.* Devenir plus fort. ‖ S'entourer de fortifications.
fortin, *sm.* Petit fort.
fortiori (A), V. A fortiori.
fortissimo (mot ital.), *adv.* Très fort (Mus.). ‖ *Sm.* Endroit qu'il faut jouer très fort. ‖ *Plur.* des *fortissimo.* ‖ Ctr. Pianissimo.
fortitrer, *vn.* Se dit des bêtes qui évitent de passer dans les lieux où il y a des relais (Chasse).
Fort-National, chl. de cercle en Algérie, prov. d'Alger.
Fortoul (Hippolyte), littérateur et homme politique français (1811-1856).
fortrait, aite, *adj.* Se dit d'un cheval malade par excès de fatigue.
fortraiture, *sf.* État d'un cheval fortrait.
fortuit, ite (lat. *fors*, hasard), *adj.* Qui arrive par hasard. ‖ Syn. Accidentel, inopiné, inattendu. ‖ Ctr. Fatal, prévu.
fortuitement, *adv.* D'une manière fortuite.
Fortunat (Saint), évêque de Poitiers au 7e siècle; poète latin. Fête le 14 décembre.
fortune (lat. *fortuna*, hasard), *sf.* Hasard, chance : *tenter la fortune des armes.* ‖ Ce qui peut arriver de bien ou de mal : *bonne, mauvaise fortune.* ‖ État heureux, position brillante. ‖ Biens, richesses : *la fortune ne fait pas le bonheur.* ‖ Bonnes fortunes, succès galants. ‖ Déesse aveugle qui distribuait au hasard les biens et les maux (Myth.) (*fig.* V. Mythologie). ‖ Syn. Hasard, sort, destin, chance.
fortuné, ée, *adj.* Favorisé par la fortune; heureux, riche. ‖ Îles Fortunées, îles célébrées par les anciens et que l'on croit être les *Canaries.* ‖ Syn. Heureux. ‖ *Sf.* Sorte de poire.
Fortuny, peintre espagnol (1838-1874).
forum (fo-rome) (mot lat.), *sm.* La place publique chez les anciens particulièrement à Rome (*fig.*).
forure, *sf.* Trou fait avec un foret.
forvêtu, *sm.* Homme qui porte des vêtements au-dessus de sa condition (vx.).
forzando (mot ital.), *adv.* En renforçant le son (Mus.).
Foscari, doge de Venise (1372-1457). ‖ Les deux Foscari, drame de lord Byron.
Foscolo (Ugo), poète italien (1778-1827).
fossane, *sf.* Espèce de genette (Zool.).
Fossat (Le), chl. c. (Pamiers), Ariège, 800 hab.
fosse (lat. *fossa*, de *fodere, fossum*, creuser), *sf.* Trou, creux fait dans la terre. ‖ Trou creusé en terre pour mettre un corps mort. ‖ Basse-fosse, cachot très profond dans une prison. ‖ Cavité que présentent certains organes : *fosses nasales.* ‖ Grande profondeur d'un océan. ‖ Fosse d'aisances, excavation destinée à recevoir les matières des lieux d'aisances. ‖ Fosse commune, tranchée où sont inhumés les morts pour lesquels on n'a pas acheté de concession.
fossé, *sm.* Fosse longue servant à enclore ou à protéger un ouvrage, ou à faciliter l'écoulement des eaux (*fig.* V. Fortification).
Encycl. Les *fossés* creusés entre deux terrains sont, à moins de preuve contraire, présumés *mitoyens*, et entretenus à frais communs. Il y a marque de *non-mitoyenneté* lorsque la levée de terre se trouve d'un seul côté. C'est au propriétaire de ce côté qu'appartient le fossé.

Fossé (du) (Thomas), littérateur français (1634-1698).
fosserage, *sm.* Premier labour donné à la vigne.
fosset, *sm.* V. Fausset.

Fotheringay, vge d'Angleterre, comté de Northamptonshire; ruines du château où fut jugée et exécutée Marie Stuart en 1587.
fou, **fol**, *fém.* **folle**, *adj.* et *s.* Qui a perdu la raison : *le roi Charles VI était fou.* || Contraire au bon sens : *folle pensée.* || Gai, d'humeur badine : *plaisanterie folle.* || Excessif, prodigieux : *il gagne un argent fou.* || *Sm.* Bouffon qui faisait partie autrefois de la maison des grands seigneurs ou des rois (*fig.*). || Pièce du jeu d'échecs qui se meut en diagonale (*fig.* V. Échecs). || Syn. Insensé, extravagant. || Ctr. Sage, réfléchi, sensé.

VUE DU FORUM D'AUGUSTE A ROME (Reconstitution).

fossette, *sf.* Petit trou que les enfants pratiquent dans la terre pour jouer aux billes. || Petite cavité : *fossette du menton* (Anat.).



FOSSILE (Mammouth).

fossile (lat. *fossilis*, qu'on tire en creusant), *adj.* *2 g.* et *sm.* Se dit des débris d'animaux et de plantes pétrifiés et enfouis dans les roches et dont la plupart appartiennent à des espèces qui n'existent plus actuellement sur la terre (*fig.*) (Géol.).
fossilifère, *adj.* *2 g.* Se dit d'un terrain qui contient des fossiles (Géol.)
fossilisateur, trice, *adj.* Qui sert à la fossilisation.
fossilisation, *sf.* Changement d'un corps en fossile.
fossiliser (se), *vpr.* Devenir fossile.
fossilité, *sf.* Caractère de ce qui est fossile.
fossoir, *sm.* Houe pour labourer la vigne..
fossoyage, *sm.* Action de fossoyer.

FOU DE COUR.

fossoyer, *va.* Clore par des fossés.
fossoyeur, *sm.* Celui qui creuse des fosses pour enterrer les morts. || Insecte du genre nécrophore (Zool.).

fou, *sm.* Sorte de palmipède qui se nourrit de poissons (Zool.). || Ancien nom du hêtre.
fouace, *sf.* Galette cuite sous la cendre (vx.).
fouacier, *sm.* Fabricant, marchand de fouaces (vx.).
fouage (lat. *focus*, foyer), *sm.* Redevance exigée autrefois pour chaque maison ou feu.
fouaille, *sf.* Part que l'on fait aux chiens après la chasse au sanglier.|| Sorte de bourrée.
fouaillée, *sf.* Action de fouailler.
fouailler, *va.* Fouetter à plusieurs reprises : *fouailler un chien.*
fouanne, *sf.* Sorte de fourche pour la pêche de nuit (*fig.*).
fouarre. V. Fœrre.
foucade ou **fougade**, *sf.* Mouvement brusque et intermittent.

FOUANNE.

foucault, *sm.* Petite bécassine.
Foucault (Léon), physicien français (1819-1868).
Fouché, duc d'Otrante, ministre de la police sous le premier Empire (1763-1820).
Foucher de Careil (Louis-Alexandre, Comte de), littérateur, philosophe et homme politique français (1826-1891).
Foucher de Chartres, chroniqueur français (11e-12e s.).
Foucquet (Jean), peintre français (15e s.) (*fig.*).
Foudras (Marquis de), romancier français (1800-1872).
foudre (lat. *fulgur*, éclair), *sf.* Trait de feu accompagné d'une détonation violente et produit par une décharge électrique entre deux nuages ou entre les nuages et la terre. || Fig. Coup de foudre, événement désastreux et subit. || Colère, vengeance du ciel. || **Les foudres de l'Église**, l'excommunication. || *Sm.* Dard enflammé que lançait Jupiter (Myth.). || **Un foudre de guerre**, d'éloquence, un guerrier, un orateur impétueux. || V. Tonnerre. Éclair, Électricité.
foudre, *sm.* Tres grand tonneau : *il y a des foudres de 800 hectolitres et plus.*

foudrerie, *sf.* Fabrique de foudres.
foudrier, *sm.* Ouvrier qui fait les foudres.
foudroiement ou **foudroîment**, *sm.* Action de foudroyer.
foudroyant, ante, *adj.* Qui foudroie. || **Apoplexie foudroyante**, celle qui cause rapidement la mort. || Fig. Terrible : *regard foudroyant.* || Syn. Fulminant.
foudroyer, *va.* Frapper de la foudre. || Fig. Renverser à coups de canon. || Abattre, renverser complètement. || Gr. C. Aboyer.

JEAN FOUCQUET
Portrait de Guillaume Juvénal des Ursins.
(Musée du Louvre).

foudroyeur, *sm.* Celui qui foudroie.
fouée, *sf.* Chasse aux oiseaux qui se fait la nuit à la lueur d'une torche. || Fagot.
Fouesnant, chl.c.(Quimper).Finistère,3200 h.
fouet [fouè ou foua], *sm.* Lanière ou corde fixée à un manche pour frapper et exciter les animaux. || Petite corde tressée qu'on met au bout d'un fouet. || Châtiment infligé avec un fouet, avec des verges ou avec la main. || **Tir de plein fouet**, tir horizontal (Artill.). || **Coup de fouet**, douleur causée par la rupture d'un muscle (Méd.).
fouettable, *adj.* *2 g.* Digne d'être fouetté.
fouettade, *sf.* Volée de coups de fouet.
fouetté, *sm.* Un des temps de la danse.
fouettement, *sm.* Action de fouetter. || Se dit de la pluie, de la neige qui fouettent.
fouëtte-queue, *sm.* Genre de sauriens (Zool.). || *Plur.* des *fouette-queues.*
fouetter, *va.* Frapper à coups de fouet. || Corriger, châtier en donnant le fouet : *fouetter un enfant.* || Battre vivement : *fouetter de la crème.* || *Vn.* Se dit de la pluie, de la neige, de la grêle chassées obliquement par le vent.

FOUGÈRE.

fouetteur, euse, *s.* Qui fouette.
fouetteux, *sm.* Autre nom de l'émerillon.
fougade, *sf* V. Foucade.
fougasse *sf.* Petit fourneau de mine pour faire sauter les assaillants ou projeter des pierres (Artill.). || Coup de tête.
fouge, *sf.* Ce que le sanglier trouve en fougeant.

fouger, *vn.* Se dit du sanglier qui arrache des plantes avec son boutoir.
fougeraie, *sf.* Lieu rempli de fougères.
Fougeray, chl. c. Redon, Ille-et-Vilaine. 3 000 hab.
fougère, *sf.* Plante cryptogame à feuilles développées et à racines. La scolopendre, le capillaire sont des fougères Botan. (*fig.*).

ARMES DE FOUGÈRES.

Fougères, chl. a. Ille-et-Vilaine), 21 000 hab. (*fig.*).
fougerole, *sf.* Petite fougère.
Fougerolles, bourg de France Haute-Saône, arr. de Lure. 5 500 hab.
fougon, *sm.* Cuisine de quelques navires.
fougue, *sf.* Ardeur impétueuse : mouvement violent. ‖ Syn. Emportement, impétuosité. ‖ Ctr. Flegme, froideur.
fougue, *sf.* Autre nom du mât de la vergue d'artimon (Mar.).
fouguette, *sf.* Petite fusée de guerre.
fougueusement, *adv.* Avec fougue.
fougueux, euse, *adj.* Plein de fougue. ‖ Syn. Impétueux.
fouille, *sf.* Ouverture faite en fouillant, en creusant dans la terre.
fouille-au-pot, *sm.* Petit marmiton (Fam.).
fouillement, *sm.* Action de fouiller.
fouiller, *va.* Creuser, pratiquer un creux pour chercher qq. chose. ‖ Fouiller qqn, chercher qq. chose dans ses poches, dans ses vêtements. ‖ *Vn.* Chercher ; étudier attentivement : *fouiller dans les bibliothèques.* ‖ Se fouiller, *vpr.* Chercher dans ses poches.
fouillet, *sm.* Autre nom du pouliot (Zool.).
fouilleur, euse, *s.* Celui, celle qui fouille.
fouilleuse, *sf.* Sorte de charrue pour remuer le sous-sol, sans ramener la terre à la surface.
fouillis, *sm.* Amas d'objets confus et en désordre.
fouillure, *sf.* Action de fouiller, se dit des pores, des sangliers.

FOUINE.

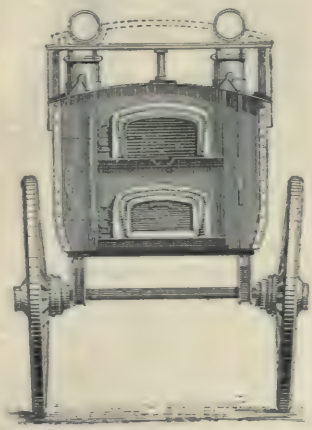
fouine, *sf.* Quadrupède carnassier du genre martre (*fig.*). ‖ Espèce de fourche en fer. ‖ Sorte de harpon. ‖ Taches de la vigne.
fouiner, *vn.* Avoir peur, se sauver Fam.).
fouinette, *sf.* Petite fourche en fer.
fouir lat. *fodere, fossum*, creuser, *va.* Creuser dans la terre.
fouissement, *sm.* Action de fouir.
fouisseur, *sm.* Animal qui creuse la terre comme les rats, les taupes, etc. (*fig.*). ‖ Genre d'insectes hyménoptères qui creusent des galeries dans le sol (Zool.).

PATTE DE FOUISSEUR (Taupe).

foulage, *sm.* Action de fouler ; résultat de cette action : *foulage du raisin.*
foulant, ante, *adj.* Qui foule. ‖ Pompe foulante, pompe qui élève, qui lance l'eau en la foulant. ‖ Corr. Pompe aspirante.
foulard, *sm.* Étoffe de soie, sorte de taffetas pour robes, fichus et mouchoirs. ‖ Mouchoir de poche ou de cou en foulard.
Fould (Achille), financier et homme politique français (1800-1867).
foule, *sf.* Grande multitude de gens : *il y a foule dans la rue.* ‖ Grande quantité de choses : *une foule d'observations.* ‖ La foule, le vulgaire. ‖ Action de fouler des draps, du feutre, etc. ‖ En foule, *loc. adv.* En grande quantité. ‖ Syn. Affluence.
foule-crapaud, *sm.* Autre nom de l'engoulevent.
foulée, *sf.* Quantité de peaux que l'on soumet en une fois à l'opération du foulage. ‖ *Plur.* Trace que laisse sur l'herbe ou sur les feuilles le passage d'un animal. ‖ Dessus d'une marche. ‖ Enjambée d'un cheval de courses. ‖ Impulsion donnée à un soufflet.
foulement, *sm.* Action de fouler.
fouler, *va.* Presser fortement, écraser : *fouler l'herbe, le raisin,* ‖ Fig. Opprimer. ‖ Fouler aux pieds, traiter avec mépris. ‖ Se fouler, *vpr.* Se donner une entorse (Méd.).
foulerie, *sf.* Atelier où l'on foule les draps, les cuirs, etc.
fouleur, *sm.* Celui qui foule le raisin dans la cuve.
fouloir, *sm.* Instrument pour fouler. ‖ Lieu où l'on foule.
Foulon, financier français, pendu par le peuple en 1789 durant une émeute.
foulon, *sm.* Artisan qui prépare les étoffes de laine. ‖ Terre à foulon, terre qui sert à dégraisser les draps et à clarifier les huiles. ‖ Gros hanneton.
foulonnier, *sm.* Propriétaire d'un moulin à foulon.

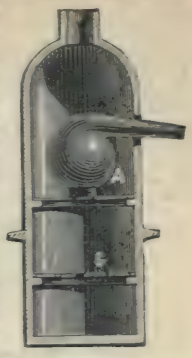
FOULQUE.

foulque, *sf.* Genre d'oiseaux échassiers, sorte de poule d'eau (*fig.*).
Foulques, nom de plusieurs comtes d'Anjou au moyen âge (10e-12e s.).
Foulques, curé de Neuilly-sur-Marne, apôtre de la 4e croisade (12e s.).
foulure, *sf.* Action de fouler les étoffes. ‖ Blessure d'une partie foulée : *mettez de l'eau-de-vie camphrée sur les foulures.* ‖ V. Entorse.
Fouquet (Nicolas), surintendant des finances sous Louis XIV, arrêté pour ses dilapidations, enfermé à Pignerol (1611-1680).
fouquet, *sm.* Sorte d'hirondelle de mer. ‖ Ancien nom de l'écureuil.
Fouquier (Henri), journaliste français (1838-1902).
Fouquières, peintre flamand (1596-1659).
Fouquier-Tinville, accusateur public près le tribunal révolutionnaire pendant la Terreur ; guillotiné le 8 mai 1795.



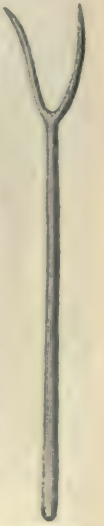
FOUR LOCOMOBILE.

four (lat. *furnus*, *sm.* Ouvrage de maçonnerie voûté où l'on fait cuire le pain, la pâtisserie, etc. ‖ Toute construction destinée à concentrer la chaleur pour cuire ou chauffer fortement : *four à chaux, à plâtre*, etc. ‖ Four de campagne, sorte de couvercle en tôle sur lequel on met des charbons pour cuire le dessus d'un mets. ‖ Four locomobile, four à pain pour les armées en campagne (*fig.*). ‖ Four banal, four public dont chacun pouvait se servir moyennant une redevance. ‖ Petits fours, sorte de pâtisserie sèche. ‖ Four à réverbère, four muni d'un dôme qui réverbère la chaleur sur le corps qui y est placé (*fig.*). ‖ Échec d'une pièce, d'un comédien (Fam.).



FOUR A RÉVERBÈRE. Coupe. A. Cornue contenant les produits à chauffer. — G. grille du foyer.

fourbaudage, *sm.* Action de fourbauder.
fourbauder, *va.* Falsifier.
fourbe, *adj. 2 g.* et *s.* Qui cherche à tromper au moyen de ruses odieuses. ‖ Syn. Déloyal, trompeur.
fourbe, *sf.* Acte, caractère de fourbe.
fourber, *va.* Agir en fourbe.
fourberie, *sf.* Acte de fourbe. ‖ Penchant à fourber. ‖ Syn. Tromperie, supercherie, imposture. ‖ Fourberies de Scapin, comédie de Molière (1671).
fourbir, *va.* Nettoyer et polir : *fourbir une cuirasse.*
fourbissage, *sm.* Action de fourbir.
fourbisseur, *sm.* Qui fourbit des armes.
fourbissime, *adj. 2 g.* Excessivement fourbe (Fam.).
fourbissure, *sf.* Action de fourbir.
fourbu, ue, *adj.* Se dit d'un cheval qui a perdu l'usage de ses jambes par excès de fatigue ou autrement. ‖ Fig. Épuisé de fatigue.
fourbure, *sf.* État d'un cheval fourbu.
fourcade, *sf.* V. Forcade.
fourcat, *sm.* Varangue en forme de fourche (Mar.).
Fourchambault, v. de France (Nièvre), 6 200 hab. Forges et hauts fourneaux.
fourche, *sf.* Instrument composé de deux ou trois branches pointues adaptées à un manche (*fig.*). ‖ Endroit où un chemin, ou un arbre se divise : bifurcation. ‖ Objet, disposition en forme de fourche. ‖ *Pl.* Petits abcès aux doigts. ‖ Fourches caudines, défilé situé en Campanie (Italie), où les Romains, cernés par leurs ennemis, subirent l'humiliation de passer sous le joug (312 av. J.-C.). ‖ Fig. Nécessité humiliante. ‖ Fourches patibulaires, piliers de pierre réunis par des traverses de bois auxquelles on pendait les criminels.



FOURCHE.

fourché, ée, *adj.* Qui fait la fourche.
fourchée, *sf.* Ce qu'on enlève en une fois avec la fourche.
fourche-fière, *sf.* Grande fourche à deux dents pour enlever les bottes de foin, de blé, etc.
fourcher, *vn.* Faire la fourche : *chemin qui fourche.* ‖ Fig. *La langue fourche quand on emploie sans le vouloir un mot pour un autre.* ‖ Se fourcher, *vpr.* Se bifurquer. ‖ *Va.* Enlever avec une fourche.
fourcheret, *sm.* Autour (Zool.).
fourchet, *sm.* Maladie du pied des moutons et des chèvres (Art vétérin.).
fourcheté, ée, *adj.* Se dit d'une croix dont les branches sont terminées par trois pointes (Blas.).
fourchetée, *sf.* Ce que peut enlever une fourchette.
fourchette, *sf.* Ustensile de table en forme de petite fourche. ‖ Se dit de divers instruments en forme de petite fourche. ‖ Petit os à deux branches entre les deux ailes d'une volaille. ‖ Pièce d'horlogerie supportant le balancier.
fourchon, *sm.* Chacune des branches d'une fourche, d'une fourchette. ‖ Division d'une branche d'arbre.

fourchu, ue. *adj.* Qui fait la fourche : *arbre fourchu.* || **Pied fourchu**, pied divisé en deux, comme celui du mouton.

fourchure, *sf.* Endroit ou une chose commence à se fourcher.

Fourcroy, chimiste français (1755-1809).

fourgon, *sm.* Sorte de chariot couvert pour le transport des munitions, des bagages, des cadavres, etc. (*fig.* V. VOITURE). || Wagon réservé aux bagages. || Longue barre de fer pour remuer le bois et la braise dans un four allumé.

fourgonner, *vn.* Remuer avec le fourgon la braise d'un four. || Fig. Fouiller maladroitement en bouleversant tout.

Fourichon (MARTIN), amiral français, membre du gouvernement de la Défense nationale (1809-1884).

Fourier (J.-B.), géomètre français (1768-1830).

Fourier (CHARLES), économiste français (1772-1837), imagina une théorie nouvelle de la société humaine, le *fouriérisme*.

fouriérisme, *sm.* Système économique et social imaginé par Fourier.

fouriériste, *sm.* Partisan du fouriérisme.

four-in-hand (mots angl. signif. *4 en main*), *sm.* Voiture à quatre chevaux.

FOURMI (très grossie).

fourmi, *sf.* Petit insecte hyménoptère qui vit sous terre en société. || *Sfpl. Fig.* Picotement dans les jambes.

ENCYCL. Les *fourmis* sont des insectes nuisibles qui détériorent les fruits mûrs, creusent le tronc des arbres, mettent à nu les racines des plantes On ne parvient à les détruire qu'en versant de l'eau bouillante sur les fourmilières.

FOURMILIER.

Fourmies, v. de France (Nord), arr. d'Avesnes, 14 000 hab. || Usines.

fourmilier, *sm.* Quadrupède de l'Amérique du Sud qui se nourrit de fourmis (*fig.*). || Oiseau de la Guyane.

fourmilière, *sf.* Habitation des fourmis. || Ensemble des fourmis qui forment une société. || Fig. Multitude de gens, d'animaux qui s'agitent, etc. || Déformation du sabot d'un cheval.

FOURMILION.

fourmi-lion ou **fourmilion**, *sm.* Insecte dont la larve se nourrit de fourmis (*fig.*). || *Plur.* des *fourmis-lions* ou *fourmilions*.

fourmillant, ante, *adj.* Qui s'agite comme une fourmilière.

fourmillement, *sm.* Picotement comparable à la sensation que feraient éprouver de nombreuses fourmis. || Action de fourmiller.

fourmiller, *vn.* Être, posséder en abondance : *cette plante fourmille de pucerons.* || Éprouver des fourmillements : *les jambes lui fourmillent.*

fourmillet. *sm.* Autre nom du torcol (Zool.).

fournache, *sf.* Amas d'herbes qu'on brûle dans les champs et qui sert d'engrais.

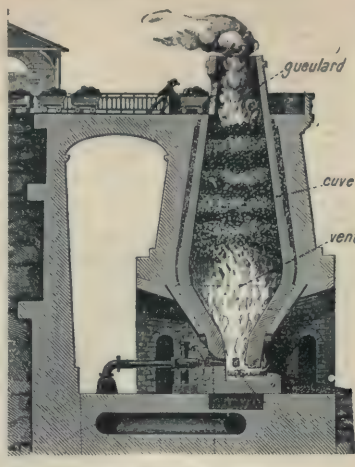
fournage, *sm.* Ce qu'on paye au fournier pour la cuisson du pain.

fournaise, *sf.* Grand four où brûle un feu très ardent. || Feu très ardent. || Lieu où il fait très chaud.

fournaliste, *sm.* Ouvrier qui fabrique des fourneaux.

fourneau, *sm.* Sorte de four : *fourneau de verrier.* || Ustensile de ménage dans lequel on place le feu destiné à faire cuire les aliments. || **Haut fourneau**, fourneau où l'on réduit le minerai de fer : usine où sont établis des fourneaux de ce genre. || **Fourneau de mine**, poudre disposée dans une cavité et destinée à produire un effet destructeur. || Établissement de bienfaisance où l'on distribue des aliments en échange de *bons*.

ENCYCL. Les *hauts fourneaux* sont des fourneaux en briques réfractaires dans lesquels on réduit le minerai de fer par le charbon qui brûle sous l'action d'un violent courant d'air produit par une machine soufflante. Le fer produit fond, se combine avec du charbon et devient de la fonte qui coule à la partie inférieure du fourneau.



HAUT FOURNEAU (Coupe).

fournée, *sf.* La quantité de pain ou d'autres choses qu'on fait cuire ou qu'on peut faire cuire à la fois dans un four. || Ensemble des personnes qui sont nommées à la fois aux mêmes fonctions : *fournée de préfets* (Fam.).

Fournels, chl. c. (Marvejols), Lozère, 550 h.

fournerie, *sf.* Endroit où sont les fours.

fournette, *sf.* Petit four à réverbère.

fourni, ie, *adj.* Épais, touffu : *chevelure fournie.* || Approvisionné : *marché bien fourni.*

fournier, ière, *s.* Celui, celle qui loue son four moyennant une redevance. || Genre d'oiseau de la famille des fourmiliers (Zool.).

fournil [four-ni], *sm.* Lieu où est situé le four et où l'on pétrit la pâte.

fournilles, *sfpl.* Petites branches qu'on emploie à chauffer les fours.

fourniment, *sm.* Objets d'équipement d'un soldat.

fournir, *va.* Approvisionner : *fournir une maison de pain.* || Procurer : *fournir de l'argent à qqn.* || *Vn.* Être chargé des approvisionnements : *il fournit dans cette maison.* || **Fournir à**, pourvoir à : *fournir aux dépenses de qqn.* || Se fournir, *vpr.* S'approvisionner chez un marchand.

fournissement, *sm.* Action de fournir. || Apport de chaque associé dans une entreprise.

fournisseur, *sm.* Celui qui entreprend d'approvisionner une maison, une troupe, qui fournit habituellement des marchandises à qqn. || Canal conduisant le métal en fusion dans les moules.

fourniture, *sf.* Provision fournie ou à fournir : *fourniture de blé, de vin.* || Action de fournir. || Accessoires que les tailleurs, les tapissiers, etc., fournissent quand ils travaillent à façon. || Fines herbes pour assaisonnement. || Un des jeux de l'orgue.

fourquet, *sm.* Pelle de fer percée de deux trous.

fourquine, *sf.* Petite fourche qui servait à appuyer un mousquet (VX.).

fourrage, *sm.* Paille, foin, substances végétales pour la nourriture des animaux (chevaux, bœufs, moutons). || Troupe de soldats envoyée au fourrage. || Tout cordage qui en couvre un autre (Mar.).

fourragement, *sm.* Action de fourrager.

fourrager, *vn.* Couper, amasser du fourrage. || Fig. Ravager, mettre le désordre.

fourragère, *adjf.* Se dit des plantes qui peuvent servir à la nourriture des bestiaux. || *Sf.* Chariot pour le transport des fourrages militaires.

fourrageur, *sm.* Soldat qu'on envoie chercher du fourrage. || Maraudeur. || Cavalier qui charge en ordre dispersé (Art milit.). || COUR. Tirailleur.

fourrageux, euse, *adj.* Qui fournit du fourrage.

fourré, ée, *adj.* Garni de fourrure : *manteau fourré.* || **Langue fourrée**, langue de bœuf, de mouton, etc., recouverte d'une peau et préparée pour la cuisine. || **Coup fourré**, coup d'épée que l'on donne au moment où l'on en reçoit un (Escrime). || **Paix fourrée**, paix conclue avec mauvaise foi des deux côtés. || **Pain fourré**, pain garni, dans le milieu, de beurre ou de viande.

fourré, *sm.* Partie de bois, de broussailles très épaisse.

fourreau, *sm*, Étui, enveloppe servant à garantir : *fourreau de pistolet, de sabre.* || Robe très étroite.

fourrebuisson, *sm.* Espèce de roitelet.

fourrée, *sf.* Sorte de parc en fer à cheval que l'on garnit de filets pour la pêche.

fourrer, *va.* Garnir de fourrure : *fourrer un manteau.* || Fig. Faire entrer : *fourrer ses mains dans ses poches* (Fam.). || Se fourrer, *vpr.* Se vêtir de fourrure. || Fig. Se cacher, s'introduire furtivement.

fourreur, *sm.* Celui qui prépare ou qui vend des fourrures.

fourrier, *sm.* Sous-officier chargé de pourvoir au logement des soldats en marche, de répartir les vivres, les effets d'équipement, etc., et de travailler à la comptabilité d'une compagnie. || *Adj.* Caporal, sergent-fourrier.

fourrière, *sf.* Lieu où l'on place les voitures ou les animaux saisis par suite d'une contravention ou trouvés sur la voie publique.

fourrure, *sf.* Peau de certains animaux couverts de poils (*fig.*), dont on se sert pour garnir ou orner des vêtements : *fourrure d'ours.* || L'hermine et le vair (Blason).

Fours, chl. c. (Nevers), Nièvre, 1 600 hab.

Fourtou (de), homme politique français (1836-1897).

Fourvieres (Notre-Dame de), lieu de pèlerinage près de Lyon.

fourvoiement, *sm.* Action de se fourvoyer.

fourvoyant, ante, *adj.* Qui fourvoie.

fourvoyer (lat. *foris*, dehors ; *voie*), *va.* Détourner du vrai chemin. || Fig. Éloigner de la vérité, de la vertu. || Se fourvoyer, *vpr.* Perdre son chemin ; se tromper. || SYN. S'égarer. || GR. C. ABOYER.

Fousi-Yama, volcan du Japon (île de Niphon), 3 793 mètres.

Fousseret, chl. c. (Muret), Hte-Garonne, 1 850 h.

Fouta-Djallon, région montagneuse de l'Afrique occidentale française où le Niger prend sa source.

Fou-Tchéou, ville de Chine, en face de l'île Formose, 650 000 hab. Arsenal, commerce maritime. Port ouvert au commerce étranger (V. *carte* ASIE).

fouteau, *sm.* Autre nom du hêtre.

foutelaie, *sf.* Lieu planté de hêtres.

fovéolaire, *adj.* 2 *g.* Dont la superficie est creusée de petites fossettes inégales.

fovic, *sm.* Plante tinctoriale des pays chauds.

Fowler (THOMAS), médecin anglais (1736-1801). || Liqueur de Fowler, médicament à base d'arsenic employé surtout dans les maladies de peau.

Fox (GEORGE), fondateur de la secte des *Quakers* (1624-1690). || FOX (CHARLES-JAMES), homme d'État et orateur anglais (1749-1806).

Foy (SÉBASTIEN), général et orateur français (1775-1825) (*fig.*).

GÉNÉRAL FOY.

Foy (Ste-), chl. c. (Libourne), Gironde, 3 500 hab.

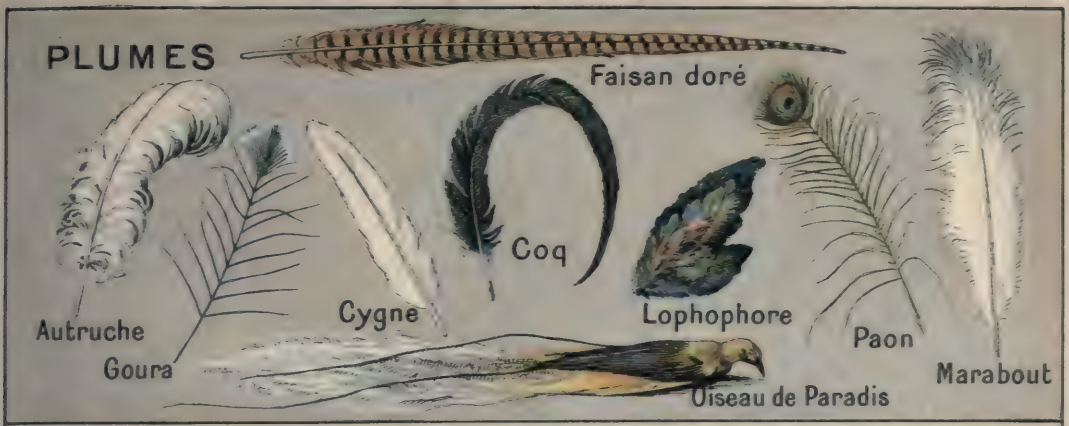
foyard, *sm.* Un des noms vulgaires du hêtre.

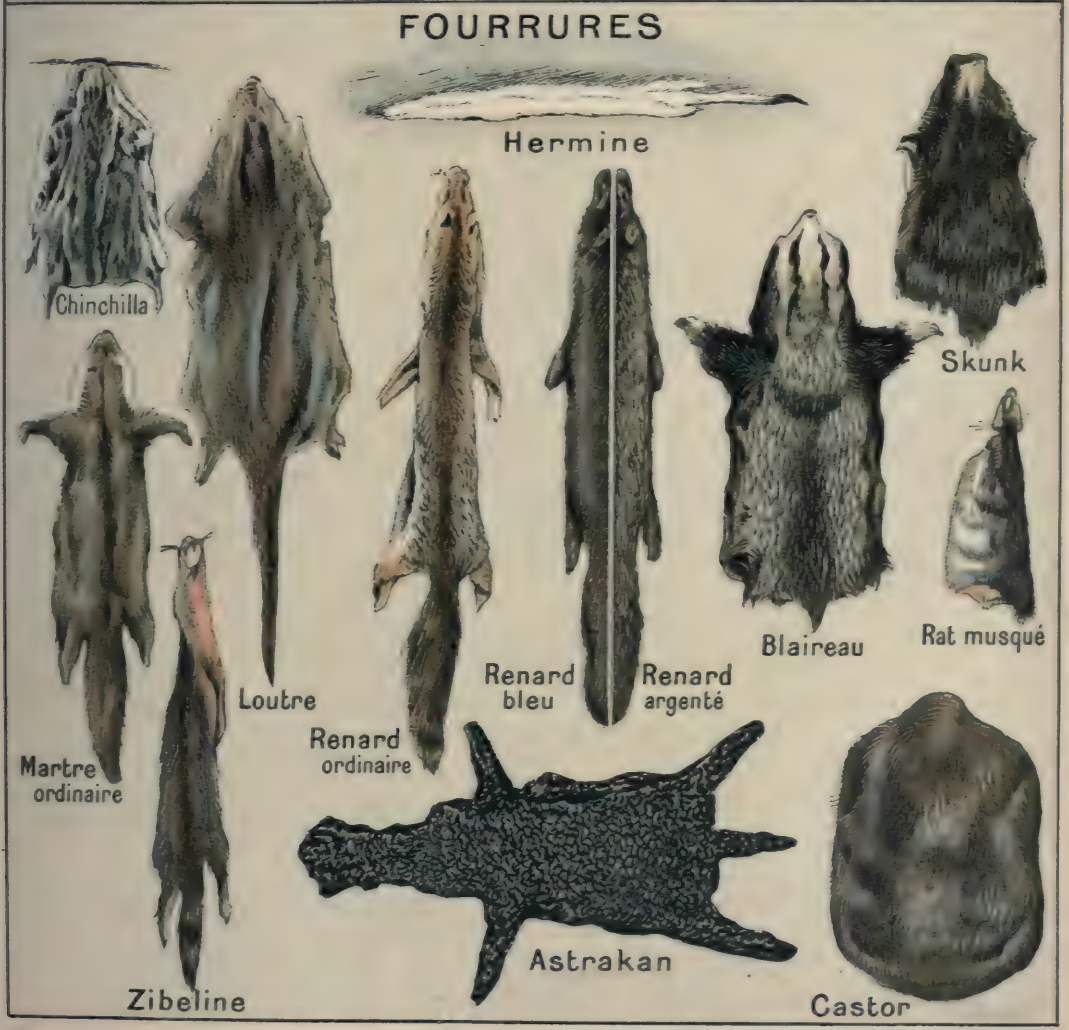
Foyatier (DENIS), sculpteur français (1793-1863).

foyer, *sm.* Lieu où l'on fait le feu. || Partie d'un fourneau où l'on place le feu. || Source de chaleur, de lumière. || Maison, demeure, pays natal. || Endroit où se réunissent des rayons de chaleur ou de lumière : *foyer d'une lentille, d'un miroir.* || Salle où se réunissent les spectateurs ou les acteurs, dans un théâtre. || Siège d'un mal (Méd.). || **Foyer d'une ellipse, d'une hyperbole**, etc., point où se réunissent et d'où partent les rayons vecteurs (Math.). || SYN. Atre, cheminée.

fra, abréviation du mot ital. *frate*, frère.

frac [frak], *sm.* Habit de cérémonie pour les hommes.


PLUMES
Faisan doré
Coq
Autruche
Goura
Cygne
Lophophore
Paon
Marabout
Oiseau de Paradis


FOURRURES
Hermine
Chinchilla
Skunk
Blaireau
Rat musqué
Loutre
Renard bleu
Renard argenté
Martre ordinaire
Renard ordinaire
Astrakan
Zibeline
Castor

fracas (fra-ka), *sm.* Bruit violent et soudain d'une chose qui se brise : *fracas du tonnerre.* ‖ Fig. Grand tumulte. ‖ Syn. Tumulte, vacarme, bruit, tapage. ‖ Ctr. Silence, tranquillité.

Fracasse Le capitaine, roman de Théophile Gautier.

fracassement, *sm.* Action de fracasser. ‖ Etat de ce qui est fracassé.

fracasser, *va.* Mettre en pièces avec grand bruit. ‖ Se fracasser, *vpr.* Être fracassé.

Fracastor (Jérôme), médecin et poète italien (1483-1553).

frachoir, *sm.* Petit râteau.

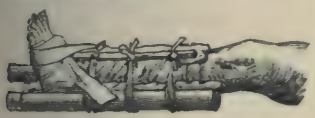
fraction (lat. *frangere*, *fractum*, briser), *sf.* Action de rompre, de diviser : *fraction du pain* (Théol.). ‖ Partie d'un tout. ‖ Nombre exprimant une ou plusieurs parties de l'unité divisée en parties égales : *addition de fractions.* ‖ Fraction décimale, fraction exprimée en dixièmes, centièmes, etc. (Arithm.). ‖ Ctr. Tout, entier, unité.

fractionnaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une fraction : *expression fractionnaire* (Math.). ‖ Nombre fractionnaire, nombre composé d'un entier et d'une fraction. Ex. : 2 + 1/4 ou 9/4. ‖ Ctr. Entier.

fractionnement, *sm.* Action de fractionner. ‖ Résultat de cette action.

fractionner, *va.* Réduire en fractions, en petites parties.

fracture (lat. *frangere*, *fractum*, briser), *sf.* Rupture avec effort : *fracture d'une porte.* ‖ Cassure d'un os (Chir.).



APPAREIL POUR FRACTURE.

Encycl. Le traitement des *fractures* exige des connaissances qu'un médecin seul peut avoir. Recourir à un *rebouteur*, c'est s'exposer à rester infirme pour le reste de ses jours. Pour qu'un os puisse se souder, il faut, après avoir remis le membre fracturé dans sa véritable position, maintenir les fragments en place. On y parvient à l'aide d'attelles (*fig.*) ou de gouttières en fil de fer. La consolidation, s'il n'y a pas complication de plaie, s'obtient en 30 ou 40 jours. ‖ V. Blessures (Secours aux).

Les *fractures*, chez les animaux, nécessitent presque toujours l'abatage.

fracturer, *va.* Casser, rompre avec effort.

Fra Diavolo (c.-à-d. *Frère Diable*), brigand napolitain pendu en 1806. ‖ Opéra-comique, musique d'Auber.

fragiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une fraise.

fragile (lat. *fragilis*, de *frangere*, briser), *adj. 2 g.* Facile à casser, à rompre : *le verre est fragile.* ‖ Fig. Exposé à tomber en faute. ‖ Peu solide : *beauté fragile.* ‖ Syn. Faible, frêle. ‖ Ctr. Solide, fort.

fragilité, *sf.* Caractère de ce qui est fragile.

fragment (lat. *fragmentum*, de *frangere*, briser), *sm.* Morceau d'une chose brisée. ‖ Partie d'un tout. ‖ Syn. Parcelle. ‖ Ctr. Ensemble. ‖ Restes d'un ouvrage perdu.

fragmentaire, *adj. 2 g.* Qui est à l'état de fragments.

fragmentation, *sf.* Division en fragments.

fragmenter, *va.* Séparer par fragments.

fragmenteux, euse, *adj.* Qui résulte d'un assemblage de fragments.

FRAGON.

fragon, *sm.* Genre d'arbrisseaux appelé aussi *petit houx*, *myrte épineux*, *buisson ardent*, etc. (*fig.*).

Fragonard (Honoré), peintre français (1732-1806) (*fig.*).

fragrance, *sf.* Odeur suave.

fragrant, ante (lat. *fragrare*, répandre une bonne odeur), *adj.* Odorant, parfumé.

FRAGONARD.
Figure de fantaisie (Musée du Louvre).

frai, *sm.* Action de frayer (chez les poissons) : *la pêche est interdite à l'époque du frai.* ‖ Œufs de poissons. ‖ Tout petits poissons.

frai, *sm.* Diminution de poids d'une monnaie par suite de l'usage et du frottement.

fraichement, *adv.* Au frais, dans un endroit frais. ‖ Ctr. Chaudement. ‖ Depuis très peu de temps. ‖ Syn. Récemment.

fraîcheur, *sf.* Froid doux et modéré qui cause une sensation agréable. ‖ Froid désagréable. ‖ Douleur causée par un froid humide. ‖ Éclat du teint, des fleurs, de tout ce qui n'a pas été fané, flétri, usé, etc. ‖ Vent très faible (Mar.).

fraîchir, *vn.* Commencer à s'élever : *le vent fraîchit.* ‖ Devenir plus frais : *le temps fraîchit.*

fraîchon, *sf.* Temps du frai.

frainte, *sf.* Déchet du coton. ‖ Perte sur la valeur du sucre transporté.

frairie, *sf.* Partie de plaisir où l'on fait bonne chère. ‖ Fête de village.

frais, fraîche, *adj.* Qui a de la fraîcheur (au propre et au fig.) : *temps frais*, *visage frais*, *peinture fraîche.* ‖ Beurre frais, poisson frais, beurre, poisson qui n'ont pas été salés. ‖ Récent, nouvellement fait : *nouvelles fraîches.* ‖ *Sm.* Air frais : *mettre une volaille au frais.* ‖ *Adv.* Fraîchement : *tout frais débarqué.* ‖ Boire frais, boire de l'eau bien fraîche. ‖ Ctr. Fané, flétri, terne, rance, gâté, etc.

frais, *smpl.* Argent dépensé : *frais de transport.* ‖ Dépenses causées par une action en justice : *être condamné aux frais.* ‖ Dépense de peine, etc., pour qq. chose : *faire les frais de la conversation.* ‖ Faux frais, dépenses imprévues.

Encycl. Les frais de justice, les frais funéraires, les frais de la dernière maladie sont payés par privilège sur le produit de la vente des biens meubles et immeubles du débiteur.

fraisage, *sm.* Action de fraiser.

fraise, *sf.* Fruit du fraisier (*fig.*). ‖ Tache sur la peau qui affecte la forme d'une fraise.

fraise, *sf.* Membrane qui entoure les intestins du veau et de l'agneau. ‖ Sorte de collet, de collerette, qu'on portait du temps de Henri IV. ‖ Sorte de scie circulaire qui sert à dresser le bois. ‖ Nom de divers outils. ‖ Sorte de palissade (Fortif.). ‖ Chair rouge sous le bec d'un dindon.

FRAMBOISIER.
(Rameau et fruits.)

fraisement, *sm.* Etat d'un bastion garni d'une fraise.

fraiser, *va.* Plisser en forme de fraise. ‖ Fraiser la pâte, la pétrir. ‖ Percer en forme d'entonnoir à l'aide d'un outil. ‖ Garnir un bastion d'une fraise.

fraiserat, *sm.* Nom vulgaire du fraisier stérile.

fraisette, *sf.* Petite fraise.

fraiseuse, *sf.* Machine-outil pour fraiser le métal.

fraisier, *sm.* Plante de la famille des rosacées que l'on cultive pour ses fruits (*fig.*).

fraisière, *sf.* Champ de fraisiers.

fraisieriste, *sm.* Celui qui cultive des fraises.

fraisil (frè-zi), *sm.* Cendre de charbon de terre qui reste dans la forge.

fraisoir, *sm.* Sorte de vilebrequin.

Princesse-Royale. Marguerite.
FRAISES

Coulant. — Il est employé pour la multiplication du fraisier.
Pied de fraisier.
FRAISIER.

fraîche, *sf.* Prairie qui donne de l'herbe fraîche. ‖ Brise un peu forte du matin ou du soir (Mar.).

fraisse, *sf.* Autre nom du frêne.

fraisure, *sf.* Entaille faite avec l'outil appelé fraise.

Fraize, chl.c. (Saint-Dié), Vosges, 4 300 hab.

framboesia, *sm.* Maladie caractérisée par des tumeurs semblables à des framboises (Méd.).

framboise, *sf.* Fruit du framboisier.

framboiser, *va.* Parfumer avec de la framboise.

framboisier, *sm.* Arbrisseau épineux, espèce de ronce dont les fruits sont succulents (*fig.*).

framboisière, *sf.* Champ de framboisiers.

framée, *sf.* Lance des anciens Francs (*fig.*).

franc, *sm.* Pièce d'argent pesant 5 grammes, unité du système des monnaies en France et dans plusieurs autres pays. ‖ V. Système métrique.

FRAMÉE.

franc, franche, *adj.* Libre, exempt de charges, d'impôts, etc. : *ville franche.* ‖ Franc de port, dont on a payé d'avance le transport. ‖ Qui parle avec sincérité : *caractère franc.* ‖ Net, précis : *situation franche.* ‖ Entier, complet : *huit jours francs.* ‖ Terre franche, terre végétale qui n'est pas mêlée de cailloux ni de sable. ‖ Arbre franc, arbre qui, n'ayant pas été greffé, porte néanmoins des fruits savoureux. ‖ *Adv.* Avec fran-

chise : *parler franc*. || Syn. Sincère, cordial. || Ctr. Dissimulé, faux, trompeur.

franc, franque, *adj.* et *s.* Qui appartient à la race, à la nation des Francs (*fig.*). || **Langue franque**, sorte de jargon moitié français, moitié italien et espagnol, que parlent les marins de la Méditerranée.

français, aise, *adj.* et *s.* Qui est de France. || *Sm.* La langue française.

Encycl. Est *Français* celui qui naît en France ou à l'étranger d'un père français, celui qui naît en France d'un père inconnu ; celui qui naît en France de parents étrangers, mais nés en France; celui qui, né en France de parents étrangers et y demeurant, ne décline pas la qualité de Français dans l'année qui suit sa majorité; l'étranger naturalisé, l'étrangère qui a épousé un Français. — On perd la qualité de Français, soit par la naturalisation en pays étranger; soit par l'acceptation sans autorisation de fonctions militaires ou publiques à l'étranger. La femme française qui épouse un étranger prend la nationalité de son mari. Tous les Français sont égaux devant la loi; ils jouissent des mêmes droits civils et politiques, si ces droits ne leur ont pas été enlevés par condamnation.

GUERRIER FRANC.

Encycl. **Langue française.** Le français est venu du latin populaire parlé en Gaule après la conquête romaine. Il fut d'abord le *roman* et présenta plusieurs dialectes ou patois (langue d'oc* et langue d'oïl*). Le dialecte de l'Ile-de-France devint la langue française vers le 14e siècle. Depuis, la langue s'enrichit de mots nouveaux tirés par les savants du grec et du latin, ou empruntés aux langues germaniques, à l'italien, à l'espagnol, à l'anglais, aux langues orientales. Elle devint au début du 17e siècle à peu près telle qu'on la parle aujourd'hui. Le français se parle actuellement, en dehors des territoires français, dans une partie de la Suisse et de la Belgique et dans presque tout le Canada. C'est aussi la langue diplomatique des pays civilisés.

Français (François-Louis), paysagiste français (1814-1897).

Français (de Nantes), littérateur et homme politique français (1756-1836).

franc-alleu. V. Alleu.

franc-archer. V. Archer.

francatu, *sm.* Espèce de pomme.

franc-bord, *sm.* Terrain laissé libre sur le bord d'un cours d'eau. || Bordage extérieur d'un navire (Mar.). || *Plur.* des *francs-bords*.

franc-bourgeois, *sm.* Bourgeois qui ne participait pas aux charges municipales.

franc-canton, *sm.* Canton placé en haut et à dextre de l'écu (Blas.).

franc-comtois, oise, *adj.* et *s.* Qui est de la Franche-Comté.

France (Anatole **Thibault**, dit), littérateur français, né en 1844.

France, un des États de l'Europe occidentale, qui a pour limites : au N. la Belgique, l'Alsace-Lorraine, enlevée en 1871; à l'E. la Suisse, l'Italie ; au S. la mer Méditerranée et l'Espagne ; à l'O. l'océan Atlantique et la Manche. La France mesure environ 240 lieues du N. au S. et 220 lieues de l'E. à l'O. Sa superficie est de 536 800 kil. carrés (la 19e partie de l'Europe). La France est traversée par de belles montagnes couvertes de forêts ; elle est arrosée par de grands fleuves ; son climat est tempéré ; elle produit en abondance des céréales, des pommes de terre, des betteraves, du raisin, etc. : la houille et le fer sortent de ses mines. La population est aujourd'hui de 38 962 000 hab. La France est divisée en 86 départements. La cap. est *Paris* (V. *Carte*).

Le commerce est d'environ 9 milliards 1/2 (4 589 millions pour l'importation, 4 920 millions pour l'exportation).

Les chemins de fer ont une longueur totale de 41 243 kil.

Les villes principales sont : Marseille, Lyon, Bordeaux, Lille, Toulouse, Saint-Étienne, Le Havre, Nantes, Nice, Roubaix, Rouen, Reims, Nancy, Toulon, toutes villes de plus de 100 000 habitants.

Gouvernement. — La forme de gouvernement de la France est une *république*. — Deux Chambres, dont les membres sont élus au suffrage universel à divers degrés, font les lois et décident de la paix ou de la guerre : le pouvoir exécutif est confié à un président élu pour 7 ans et assisté de ministres responsables. V. Président, Ministères, Chambre des députés, Sénat, Département, Arrondissement, Canton, Commune, Élection, etc.

France militaire. V. Corps d'armée, Armée, Marine.

France ecclésiastique. V. Archevêché.

France judiciaire. V. Cour d'appel, Cassation.

France universitaire. V. Académie, Enseignement, École, Faculté.

Colonies. — Les colonies françaises sont : en Afrique : l'*Algérie* et la *Tunisie*, le *Sénégal*, le *Soudan français*, la *Guinée française*, la *Côte d'Ivoire*, le *Dahomey* et ses dépendances, le *Congo français*, la *Côte française de Somali*, l'île de la *Réunion*, *Madagascar* et quelques îles voisines; — en Asie : l'*Inde française*, qui comprend cinq territoires : *Pondichéry*, *Mahé*, *Karikal*, *Yanaon*, *Chandernagor* — et l'*Indo-Chine française* (*Cochinchine*, *Cambodge*, *Annam* et *Tonkin*) ; — en Océanie : la *Nouvelle-Calédonie* et les îles *Loyalty*, *Tahiti* et *Moorea* ou *îles de la Société*, et un grand nombre d'autres îles de moindre importance ; — en Amérique : *Saint-Pierre et Miquelon*, des *Antilles françaises* dont les principales sont la *Martinique* et la

Guadeloupe, et la *Guyane française*. Ce domaine colonial représente une population de 45 millions d'hab. (V. *Carte*).

Ordre honorifique. — La France n'a qu'un ordre honorifique, la Légion d'honneur *. Il y a aussi les décorations de la médaille * militaire, des palmes * académiques, du Mérite * agricole, du travail; et des médailles commémoratives. V. MÉDAILLES.

Poids et mesures, monnaies. V. SYSTÈME MÉTRIQUE. MONNAIES.

Histoire. — La France, appelée autrefois Gaule *, devint à partir de Clovis Ier le royaume des Francs; l'histoire des successeurs de ce prince est remplie par le récit de leurs luttes intestines et de leurs guerres pour donner au pays ses limites naturelles. Les derniers Mérovingiens ou rois fainéants laissèrent le pouvoir à leurs *maires du palais* jusqu'au jour où l'un d'eux, Pépin le Bref, s'empara de la couronne (752); son fils Charlemagne rétablit l'Empire romain d'Occident (800); mais après lui son empire fut démembré. Les seigneurs devinrent presque indépendants (régime féodal) et lorsque Hugues Capet, l'un d'entre eux, prit le titre de roi au détriment du dernier Carolingien (987), sa royauté n'était guère que nominale. La dynastie capétienne, qui compta des souverains remarquables (Louis VI, Philippe-Auguste, saint Louis, Philippe le Bel) fit des progrès rapides et imposa son autorité à tous les grands vassaux. Mais les fautes des Valois (Philippe VI, Jean le Bon, Charles VI) mirent la France à deux doigts de sa perte durant la guerre de Cent ans. Jeanne d'Arc sauva sa patrie, et la royauté affermie fut capable de lutter contre la féodalité; Louis XI commença cette œuvre, interrompue après lui par la lutte entre François Ier et Charles-Quint, et ensuite par les guerres de religion. L'autorité royale triompha définitivement avec Henri IV qui vainquit la Ligue, et avec Richelieu.

Louis XIV régna en monarque absolu; malgré les revers de la fin de son règne, il laissait la France agrandie. Mais le règne de Louis XV fut néfaste; la France dut signer des traités humiliants et perdre ses plus belles colonies. L'état des finances, déjà déplorable, empira encore sous Louis XVI qui se vit obligé de convoquer les États généraux (1789). La Révolution française établit d'abord la royauté constitutionnelle, puis elle proclama la République (21 septembre 1792). Louis XVI fut condamné à mort et exécuté; la Convention régna par la Terreur, lutta contre l'Europe entière et dompta ses ennemis. Les fautes du Directoire amenèrent le coup d'État du 18 brumaire (9 novembre 1799). Napoléon Bonaparte devint 1er Consul de la République, puis Empereur. Après 10 ans de luttes victorieuses contre l'Europe coalisée, Napoléon finit par succomber (1814-1815); les Bourbons remontèrent sur le trône et Louis-Philippe d'Orléans leur succéda après la Révolution de 1830.

En 1848, la République fut proclamée pour la 2e fois; mais après les émeutes de juin 1848 et le coup d'État de décembre 1851, l'empire fut rétabli au profit de Napoléon III. 18 ans plus tard, en 1870, éclatait la guerre qui a fait perdre à la France l'Alsace et une partie de la Lorraine, sans compter une rançon de 5 milliards (1871); et qui fut suivie d'une guerre non moins affreuse contre la Commune. Depuis, la France républicaine a reconstitué son armée; elle a fondé un nouvel empire colonial et conclu avec la Russie une alliance qui lui a permis de reprendre sa place parmi les nations de l'Europe.

Littérature. *Moyen âge.* Les premières œuvres françaises ayant un caractère vraiment littéraire sont les *Chansons de geste* dont la plus célèbre est la *Chanson de Roland* (12e s.). Le théâtre est représenté par les *Mystères*, pièces religieuses; les divers genres de comédies, *Moralités*, *Farces*, *Soties*, etc., furent en grand honneur; on cite parmi elles la *Farce de l'avocat Pathelin*. A la même époque, les troubadours et les trouvères répandaient leurs poésies lyriques dans toute la France; deux véritables poètes, Charles d'Orléans et Villon, écrivirent leurs œuvres au 15e siècle. La prose fut représentée d'abord par les chroniqueurs Villehardouin, Froissard, Joinville et Commines, en second lieu par les auteurs des *Roman de la Rose* et *Roman de Renart*.

Au 16e siècle la littérature du Moyen âge est complètement délaissée; sous l'influence de la *Renaissance* les écrivains se mettent à l'étude de l'antiquité, timidement d'abord avec Marot, puis avec un enthousiasme parfois excessif au temps de la *Pléiade*. Ronsard, Du Bellay, sont avec les premiers tragiques les grands représentants de cette école. La prose française se constitue en même temps et d'après les mêmes principes avec Calvin, saint François de Sales, Rabelais, Montaigne et Amyot.

Le 17e siècle, appelé *siècle de Louis XIV*, est le grand siècle classique de la littérature. Tous les genres sont alors constitués et l'école de Malherbe édicte les règles strictes de la versification française. L'*Académie française* est fondée en 1635. La tragédie arrive alors à son apogée avec Corneille et Racine, la comédie avec Molière puis avec Regnard, et les autres genres de poésie avec Boileau et la Fontaine. Parmi les prosateurs, il faut citer les grands philosophes ou moralistes : Descartes, Pascal, La Rochefoucauld, La Bruyère; les orateurs : Bossuet, Bourdaloue, Fénelon, Fléchier, Mascaron et Massillon, et encore Mmes de Sévigné et de Maintenon, et les auteurs de *Mémoires* : le cardinal de Retz et Saint-Simon.

Le 18e siècle ne délaisse aucun de tous ces genres, mais ses auteurs n'atteignent pas la même perfection : dans la poésie, J.-B. Rousseau et Gilbert; dans la tragédie, Voltaire : dans la comédie, Marivaux et Beaumarchais. Le mouvement philosophique se développe sous l'influence de Voltaire, de Montesquieu, de Rousseau, de Buffon et des auteurs de l'*Encyclopédie* (Diderot, etc.). Lesage et Bernardin de Saint-Pierre se signalent par leurs romans. Vers la fin du siècle Chénier fait revivre la poésie lyrique et Mirabeau l'éloquence politique.

Au 19e siècle, après la Révolution et l'Empire, se manifeste le grand mouvement du *Romantisme* avec Chateaubriand et Mme de Staël d'abord, puis avec les grands poètes lyriques, Lamartine, Hugo, Musset, Vigny, Th. Gautier; avec les historiens Thierry, Guizot, Michelet, Thiers; les critiques Villemain et Sainte-Beuve, les romanciers Balzac et G. Sand, les orateurs Lacordaire et Gambetta. Après le romantisme, le naturalisme domina dans la litté-

rature avec Renan, Taine, les deux Dumas, Flaubert, Daudet, Scribe, Labiche, Augier, Leconte de Lisle, pour ne pas parler des vivants.

Sciences. — A toutes les époques, la science française a eu des représentants illustres.

Au 16e siècle, Viète découvrit l'algèbre, Ambroise Paré perfectionna l'art de la chirurgie; Bernard Palissy peut passer pour le premier géologue, Olivier de Serres développa les études agricoles.

Au 17e siècle, des savants, Fermat, Descartes, Pascal, égalerent les plus grands mathématiciens. Riquet, Vaubau, Denis Papin se signalent par leurs diverses applications scientifiques; l'*Académie des sciences* est fondée en 1666. Dans ce siècle et le suivant, il faut citer les naturalistes Jussieu, Daubenton, Vicq d'Azyr, Parmentier, Réaumur, Buffon; les mathématiciens ou astronomes d'Alembert, Lagrange, Borda, Méchain, Delambre; les explorateurs Bougainville et La Pérouse: les physiciens Jouffroy et Cugnot, qui recherchent les applications de la vapeur; Montgolfier, inventeur des aérostats; l'abbé Nollet, Coulomb, qui les premiers étudient les phénomènes électriques; Chappe, les chimistes Lavoisier, Fourcroy et Berthollet. En 1793, la Convention décrète l'adoption du système métrique.

Le 19e siècle est le grand siècle de la science française avec les géomètres Monge et Legendre, les astronomes Laplace, Lalande, Leverrier, Puiseux, Tisserand, Faye; les physiciens Freanel, Foucault, Arago, Ampère, qui découvre le télégraphe électrique, Niepce et Daguerre, les inventeurs de la photographie; les chimistes Philippe Lebon, Chaptal, Oberkampf, Gay-Lussac, Proust, Balard et Chevreul, Sainte-Claire-Deville et Pasteur, pour ne parler que des morts; les naturalistes Cuvier, Lacépède, Lamarck, Geoffroy Saint-Hilaire; les géologues Brongniart, Élie de Beaumont; les grands industriels Jacquard, Richard et Lenoir, Bréguet; les métallurgistes Séguin et Bourdon; l'agronome Dombasle; les médecins ou biologistes Bichat, Flourens, Claude Bernard, Laënnec, Trousseau, Pinel, Charcot, etc.

Beaux-Arts. — La France a toujours cultivé les beaux-arts.

Au Moyen âge, ses architectes élevèrent les églises romanes* (11e et 12e s.). Au 13e et au 14e siècle brilla l'art gothique; c'est alors que furent construites les cathédrales de Paris, Amiens, Chartres, Laon, Reims, Rouen, etc., et la Sainte-Chapelle, ornées d'innombrables statues et d'admirables vitraux.

Au 15e et au 16e s. une première Renaissance exclusivement française se manifeste avec le sculpteur Michel Colomb, les peintres Foucquet et Jean Cousin; puis sous l'influence de la Renaissance italienne les architectes Pierre Lescot, Philibert Delorme, Jean Bullant construisent le Louvre, les Tuileries et les châteaux de la Loire. Il faut citer à côté d'eux les sculpteurs Germain Pilon et Jean Cousin; les peintres Clouet et l'émailleur Bernard Palissy.

Sous Richelieu et Louis XIV les deux Mansard, Perrault élevèrent les Invalides et le Palais de Versailles, tandis que s'illustraient les sculpteurs Anguier, Girardon, Coustou, Coysevox, Puget; les peintres Ph. de Champaigne, Vouët, Le Sueur, Lebrun, Mignard, Poussin, Rigault, Jouvenet; les graveurs Callot, Nanteuil, Edelinck, Audran et Drevet.

Au 18e siècle, l'art se fit moins sévère, avec des architectes comme Servandoni, Gabriel, Soufflot, Louis, Chalgrin; des sculpteurs, Falconet, Clodion, Pigalle, Houdon, Bouchardon; des peintres, Boucher, Chardin, Greuze, Coypel, Restout, Van Loo, Watteau, Fragonard et Latour.

Au 19e siècle enfin, de nombreuses écoles se manifestèrent successivement avec les architectes Percier, Fontaine, Baltard, Visconti, Lefuel, Garnier; Viollet-le-Duc reconstitua les monuments gothiques. Les sculpteurs les plus célèbres sont Pradier, David d'Angers, Rude, Chapu, Carpeaux, Falguière. En peinture, l'école de David régna d'abord avec Prudhon, Isabey, Gérard, Mme Vigée-Lebrun, Flandrin; sous la Restauration parut l'école romantique avec Géricault, Gros, Léopold Robert, Ingres, Delacroix, Horace Vernet, à laquelle succéda l'école naturaliste avec Millet, Corot, Courbet, Meissonier, H. Regnault. Il faut citer encore les dessinateurs Charlet, Raffet, Gavarni et Grandville, les graveurs comme Henriquel-Dupont, etc.

Musique. — Depuis la Renaissance se sont illustrés comme musiciens: au 16e siècle, Jannequin; au 17e siècle, Lulli, Campra; au 18e siècle, Rameau, Monsigny, Grétry, Méhul, Lesueur, Nicolo; au 19e siècle, Cherubini, Boieldieu, Hérold, Adam, Berlioz, Auber, A. Thomas, Gounod, Félicien David, Bizet, etc.

France (Ile de), anc. prov. de France, cap. *Soissons*, a formé les dép. de Seine-et-Oise, de la Seine, et une partie des départ. de Seine-et-Marne, de l'Oise et de l'Aisne. Paris formait un petit gouvernement à part.

France (Ile de), anc. nom de l'île Maurice (aux Anglais depuis 1763).

Francescas, chl. c. (Nérac), Lot-et-Garonne, 900 hab.

Franceville, v. du Congo français (Afrique).

franc-fief, *sm.* Héritage noble.

franc-filin, *sm.* Gros cordage (Mar.).

Francfort-sur-le-Mein, v. d'Allemagne* (prov. de Hesse-Nassau), anc. ville libre; 288 000 hab. Patrie de Gœthe*. C'est à Francfort que fut signé, le 10 mai 1871, le traité de paix entre la France et l'Allemagne.

Francfort-sur-l'Oder, v. de Prusse, 62 000 hab.

franc-funin, *sm.* Cordage non goudronné (Mar.).

Franche-Comté, anc. prov. de France conquise en 1678, cap. *Besançon*; a formé les dép. du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône. || Hab. *Franc-comtois*.

franchement, *adv.* Avec franchise. || Syn. Cordialement. || Ctr. Artificieusement.

Francheville, sculpteur français (1553-1625).

franchipane, *sf.* V. Frangipane.

franchir, *va.* Passer, traverser en sautant: *franchir un obstacle.* || Traverser d'une manière quelconque: *franchir une rivière.* || Fig. *Franchir les difficultés.* || *Vn.* Devenir libre. || Se fixer: *le vent franchit* (Mar.).

franchise, *sf.* Exemption de droits, de taxes, de servitudes, etc. || Sincérité, absence de dissimulation: *parler avec franchise.* || Droit d'asile. || Ctr. Fausseté, dissimulation, artifice, duplicité.

Encycl. La *franchise postale*, c'est-à-dire le droit d'envoyer ou de recevoir gratuitement des lettres est accordée au chef de l'État d'une façon illimitée, aux ministres et à certains fonctionnaires, aux présidents du Sénat et de la Chambre des députés, au grand-chancelier de la Légion d'honneur, et à certaines administrations civiles et militaires pour l'exercice de leurs fonctions. Les militaires en campagne ont droit à la franchise.

La *franchise diplomatique* est l'exemption de droits de douanes accordée aux agents diplomatiques pour les objets destinés à leur usage personnel.

franchissable, *adj. 2 g.* Qui peut être franchi.

franchissement, *sm.* Action de franchir.

Francia (Rodriguez de), dictateur du Paraguay (1758-1840).

Francia (Raibolini, dit le), peintre italien (1450-1518).

FRANCISQUE.

Franciade, nom de la ville de Saint-Denis en 1793.

Franciade (la), poème épique de Ronsard (1572).

francique, *adj. 2 g.* Relatif aux Francs.

Francis ou **François**, nom d'homme tiré du germain et signif. *libre*.

Francis, littérateur anglais (1740-1818).

francisation, *sf.* Acte constatant qu'un navire est français. || Action de franciser un mot.

franciscain, *sm.* Religieux de l'ordre fondé en 1209 par saint François d'Assise.

franciser, *va.* Donner la forme française à un mot étranger: tunnel *est un mot anglais francisé.* || Donner les manières françaises.

francisme ou **francicisme**, *sm.* Gallicisme (vx.).

francisque, *sf.* Hache d'armes des anciens Francs (*fig.*).

franc-juge, *sm.* Membre d'un tribunal secret existant en Allemagne à la fin du Moyen âge.

Franck (César), compositeur de musique français (1822-1890).

franc-maçon, *sm.* Membre de la franc-maçonnerie. || *Plur.* des *francs-maçons*.

franc-maçonnerie, *sf.* Association secrète dont les membres se reconnaissent à certains signes et qui promettent de garder inviolablement les secrets de l'ordre.

Encycl. L'origine de la franc-maçonnerie est

assez obscure. Elle se trouve vraisemblablement dans les anciennes confréries ou corporations de maçons qui se formèrent au moyen âge. Elle est actuellement répandue dans toutes les parties du monde. Aujourd'hui la franc-maçonnerie est une société politique internationale. Ses membres sont divisés en *loges* dirigées par des *vénérables*. ils suivent divers rites : le *rit ancien* ou *écossais*, pratiqué en Ecosse, en Angleterre, en Allemagne; le *rit moderne* ou *français*, suivi par la plupart des loges de France; et le *rit égyptien*, le plus

FRANÇOIS Ier
d'après un tableau attribué à Clouet (Louvre).

répandu. Le conseil national de la maçonnerie française porte le nom de *Grand-Orient*; son président est le *Grand Maître*.

franco, *adv.* Sans frais de transport.

franco, préfixe qui entre dans certains mots composés pour exprimer le rapport des Français ou de la France avec un autre peuple ou un autre pays : *guerre franco-allemande*.

franco-gallique, *adj. 2 g.* Se dit de l'écriture des temps mérovingiens.

François, nom de plusieurs princes dont voici les principaux :

France : François Ier, roi de France, successeur de Louis XII (1515-1547), lutta contre Charles-Quint, favorisa le développement des lettres et des arts *fig.*. François II, successeur de Henri II, époux de Marie-Stuart (1559-1560).

Allemagne et Autriche : François Ier (1708-1765), duc de Lorraine, mari de l'impératrice d'Autriche Marie-Thérèse. ‖ François II, empereur d'Autriche (1768-1835), vaincu plusieurs fois par Napoléon qui devint son gendre en 1810. ‖ François-Joseph Ier, empereur actuel d'Autriche, né en 1830, monta sur le trône en 1848 (*fig.*).

FRANÇOIS-JOSEPH Ier.

Italie : François Ier, roi des Deux-Siciles, né en 1777, mort en 1830. ‖ François II, petit-fils du précédent, né en 1836, détrôné en 1861, après 2 ans de règne. — 5 ducs de Modène ont porté ce nom au 17e et au 18e siècle.

François d'Assise (Saint), fondateur de l'ordre des *Frères Mineurs* ou *Franciscains* (1182-1226). Fête le 4 octobre.

François de Neufchâteau, homme politique et littérateur français (1750-1828).

François de Paule (Saint), fondateur de l'ordre des *Minimes* (1416-1507). Fête le 2 avril.

François de Sales (Saint), évêque de Genève, fondateur de l'ordre de la *Visitation*, auteur de l'*Introduction à la vie dévote* et de plusieurs ouvrages de piété (1567-1622). Fête le 29 janvier.

Françoise, nom de femme.

Françoise (Sainte), religieuse italienne (15e s.). ‖ Fête le 9 mars.

Françoise de Rimini, femme célèbre du 13e siècle.

François-Joseph (Terre de), archipel de l'océan Glacial arctique.

François Régis (Saint), prêtre français, se distingua par sa charité durant la peste de Toulouse en 1632 (1597-1640). ‖ Fête le 16 juin.

François-Xavier (Saint), jésuite, apôtre des Indes (1506-1552). ‖ Fête le 3 décembre.

francolin, *sm.* Oiseau analogue à la perdrix (*fig.*).

FRANCOLIN.

Franconi, nom d'une famille d'écuyers de cirque (18e et 19e s.).

Franconie, région de l'Allemagne * (Bavière), était avant 1814 un des dix cercles de l'empire germanique.

franconien, ienne, *adj.* De la Franconie, relatif à ce pays. ‖ Se dit d'un étage moyen du trias (Géol.).

franc-parler, *sm.* Liberté entière de dire tout ce qu'on pense : *avoir son franc-parler avec qqn.* ‖ Ctr. Gêne, contrainte, réserve.

franc-quartier, *sm.* Le premier quartier de l'écu, celui de droite (Blas.).

franc-réal, *sm.* Espèce de poire. ‖ *Plur.* des *francs-réals*.

Francs, peuplade germanique qui envahit la Gaule au 3e et au 4e siècle et se fixa au Nord de la Loire en 480. ‖ V. France. ‖ Nom générique donné à tous les Européens par les Orientaux musulmans.

franc-salé, *sm.* Droit de prendre du sel dans les greniers de la gabelle sans payer (vx.).

franc-taupin, *sm.* Soldat d'une ancienne milice française.

franc-tillac, *sm.* Tillac sans interruption dans un navire de commerce (Mar.).

franc-tireur, *sm.* Volontaire qui, en temps de guerre, fait partie d'un corps de troupes irrégulières. ‖ *Plur.* des *francs-tireurs*.

Francus ou **Francion**, prétendu fils d'Hector que certaines légendes présentaient comme l'ancêtre des Mérovingiens (Myth.).

frange, *sf.* Bande de tissu d'où pendent des filets : sorte d'ornement. ‖ Sorte de poisson, de papillon.

frangeon, *sm.* Petite frange.

franger, *va.* Garnir de franges. ‖ Gr. C. Affliger.

franger ou **frangier**, *sm.* Ouvrier qui fait de la frange.

frangibilité, *sf.* Caractère de ce qui est frangible.

frangible (lat. *frangere*, briser), *adj. 2 g.* Qui peut être brisé ou rompu.

frangipane ou **franchipane**, *sf.* Crème d'amandes pilées pour la pâtisserie. ‖ Sorte de parfum. ‖ Variété de poire.

frangipanier, *sm.* Arbuste d'Amérique, sorte de laurier-rose.

franguistan, nom que les Orientaux donnent à l'Europe occidentale.

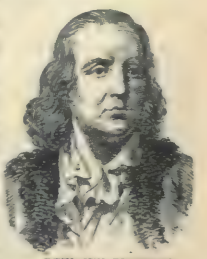
franguline, *sf.* Substance amère extraite de la bourdaine (Chim.).

Frangy, chl. c. (Saint-Julien), Hte-Savoie, 1 200 hab.

franknénacées ou **franknéniées**, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones analogues aux violacées (Bot.).

franknénie, *sf.* Genre de plantes, type des franknéniacées (Botan.).

franken-thal, *sm.* Cépage des vignes rhénanes. ‖ V. Cépage.



BENJAMIN FRANKLIN.

Franklin (Benjamin), homme politique et savant américain; contribua à fonder l'indépendance des États-Unis. Franklin est l'inventeur du paratonnerre * (1706-1790) (*fig.*).

Franklin (John), navigateur anglais, né en 1786, mort en 1847 dans une expédition qu'il fit au nord de l'Amérique.

franquette, *sf.* Usité seulement dans la loc. à la bonne franquette, sans façons (Fam.).

Fra Paolo. V. Sarpi.

frappage, *sm.* Action de frapper.

frappant, ante, *adj.* Qui produit une vive impression : *ressemblance frappante.*

frappart, *adjm.* Qui frappe (vx.).

frappe, *sf.* Empreinte faite sur les monnaies ou sur les médailles par le balancier. || Matrice du moule des caractères d'imprimerie.

frappé, ée, *adj.* Qui a reçu un coup. || Fig. Atteint : *mur frappé par le soleil.* || Vivement impressionné : *frappé de terreur.* || Plongé dans la glace : *champagne frappé.*

frappe-devant, *sm.* Outil de forgeron.

frappe-main, *sm.* Autre nom du jeu de main chaude.

frappement, *sm.* Action de frapper.

frapper, *va.* Donner un ou plusieurs coups : *frapper la terre du pied.* || Marquer d'une empreinte : *frapper une médaille.* || Punir : *frapper les coupables.* || Impressionner les sens : *frapper la vue.* || Fig. Impressionner vivement : *frapper l'imagination.* || Affecter péniblement : *le malheur vous a frappé.* || Se diriger vers, tomber sur : *la lumière frappe ce mur.* || Congeler, rafraîchir au moyen de la glace : *frapper une carafe d'eau.* || *Vn.* Donner un ou plusieurs coups : *frapper sur l'épaule de qqn.* || Se frapper, *vpr.* Être frappé. || Avoir des idées sombres, s'affecter. || Syn. Battre.

frapperie, *sf.* Coups (vx.).

frappeur, euse, *s.* Celui, celle qui frappe. || Esprit frappeur, sorte de fantôme invisible que des gens superstitieux croyaient entendre frapper sur les meubles.

frasage, *sm.* Action de fraser la pâte.

Frascati, v. d'Italie, près de Rome, anc. *Tusculum*, 6 000 hab.

frase, *sf.* Outil pour fraser.

fraser, *va.* Pétrir la pâte du pain.

Fraser, fleuve d'Amérique (Colombie anglaise), long. 1 300 kil.

frasère, *sf.* Genre de gentianées (Botan.).

frasnien, *adjm.* Se dit d'un étage inférieur du devonien supérieur (Géol.).

frasque, *sf.* Action extravagante.

frassinelle, *sf.* Pierre à aiguiser et à polir.

frater [fra-ter] (mot lat. signif. *frère*), *sm.* Garçon chirurgien, barbier (vx.). || Moine.

fraternel, elle (lat. *frater*, frère), *adj.* Qui convient, qui est propre à des frères.

fraternellement, *adv.* D'une manière fraternelle, en frère.

fraternisation, *sf.* Action de fraterniser.

fraterniser, *vn.* Vivre, agir en frères. || Contracter une union politique.

fraternité, *sf.* Amitié des frères entre eux. || Amitié, concorde, union intime entre les hommes, entre les membres d'une société.

fraticelle, *sm.* Communiste italien des 13e et 14e siècles.

fratricide (lat. *frater, fratris*, frère ; *cædere*, tuer), *sm.* Meurtre d'un frère ou d'une sœur. || Celui qui tue son frère. || *Adj. Guerre fratricide.*

fraude (lat. *fraus, fraudis*), *sf.* Acte de mauvaise foi, de tromperie. || Action de soustraire des marchandises ou des denrées aux droits de douane ou d'octroi. || **En fraude**, *loc. adv.* Avec fraude ; par contrebande *. || Syn. Tromperie, supercherie, fourberie. || Ctr. Loyauté, bonne foi, probité.

frauder, *va.* Frustrer par fraude : *frauder la douane est un vol.* || *Vn.* Commettre des fraudes.

frauderur, euse, *s.* Celui, celle qui fraude, qui fait la contrebande.

frauduleusement, *adv.* D'une manière frauduleuse.

frauduleux, euse, *adj.* Enclin à la fraude ; fait avec fraude. || V. Banqueroute.

Frauenfeld, ch.-l. du canton de Thurgovie (Suisse), 5 000 hab.

Frauenhofer, physicien allemand (1787-1826), qui découvrit les raies du spectre.

fraxinées (lat. *fraxinus*, frêne), *sf.pl.* Groupe de plantes dont le frêne est le type (Botan.).

fraxinelle, *sf.* Plante du genre dictame qui dégage une huile volatile inflammable.

fraxinicole, *adj.* 2 *g.* Qui vit sur le frêne.

fraxinine, *sf.* Substance extraite de l'écorce du frêne (Chim.).

frayant, ante, *adj.* Qui entraîne de grands frais (vx.).

fraye, *sf.* Autre nom de la grive.

frayé, *sm.* Petite rainure sur le bord d'une lame de couteau.

frayement, *sm.* Action de frayer une route.

frayer, *va.* Marquer, tracer, rendre praticable : *frayer une route.* || Fig. Frayer le chemin, aplanir les difficultés. || *Vn.* Avoir des relations suivies : *frayez avec les bons.* || Se reproduire (se dit des poissons). || Se dit du cerf qui frotte son bois contre les arbres. || Se frayer, *vpr.* Se dit des chevaux qui ont des excoriations par suite de frottements. || S'user par le frottement. || Gr. C. Balayer.

frayère, *sf.* Endroit où le poisson dépose son frai.

frayeur, *sf.* Grande peur, crainte très vive. || Syn. Alarme, effroi, terreur, épouvante.

frayeuse, *sf.* Autre nom du rouge-gorge.

frayoir, *sm.* Traces laissées sur les arbres par le cerf qui fraye.

frayon. V. Frion.

frayonne, *sf.* Espèce de corbeau.

Frayssinous (de), prélat et orateur français, auteur de *Conférences* (1765-1842).

frayure, *sf.* Action du cerf qui fraye.

fredaine, *sf.* Folie de jeunesse, écart de conduite.

Frédégaire, auteur d'une *Chronique* qui va jusqu'en 641 (mort vers 660).

Frédégonde, reine de France, femme de Chilpéric Ier, célèbre par son ambition et par sa rivalité avec Brunehaut (545-597).

Frédéric, nom d'homme tiré de l'allemand et signif. *seigneur pacifique.*

Frédéric ou Ferry (Saint), apôtre des Frisons (9e s.). || Fête le 18 juillet.

Frédéric, nom de plusieurs princes dont voici les principaux :

Empereurs d'Allemagne : Frédéric Ier *Barberousse* (1152-1190), mourut durant la 3e croisade. || Frédéric II (1212-1250), excommunié par Grégoire IX. || Frédéric III, *le Pacifique* (1440-1493).

Frédéric II.

Rois de Prusse : Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, m. en 1688 ; son fils Frédéric Ier reçut le titre de roi en 1701 et mourut en 1713. || Frédéric-Guillaume Ier, fils du précédent (1713-1740). || Frédéric II, *le Grand* (1712-1786) (*fig.*), grand homme de guerre, il agrandit sans cesse son royaume et prit en 1772 une partie de la Pologne. || Frédéric-Guillaume II (1786-1797), organisa la coalition contre la France. || Frédéric-Guillaume III (1797-1840). || Frédéric-Guillaume IV (1840-1861). V. Guillaume. || Frédéric III, second empereur du nouvel empire d'Allemagne, mort en 1888 après 3 mois de règne.

Électeurs de Saxe : 3 électeurs du nom de Frédéric (1423-1525). — 3 électeurs du nom de Frédéric-Auguste (1697-1827) ; le 3e fut créé roi de Saxe en 1807 par Napoléon.

Danemark : 7 rois (1528-1863).

Suède : Frédéric Ier (1720-1751).

frédéric, *sm.* Ancienne monnaie d'or prussienne valant 20 fr. 80 c.

Frédéric-Charles (Prince), général prussien (1828-1885).

Frédéricia, v. du Danemark, victoire des Danois sur les Prussiens en 1849.

Frédérick-Lemaître, comédien français (1800-1876).

Frédérickshall, v. de Norvège.

fredon, *sm.* Ornement de musique, espèce de tremblement de voix dans le chant. || Refrain de chanson. || Brelan.

fredonnement, *sm.* Action de fredonner.

fredonner, *vn.* Faire des fredons. || Chanter entre ses dents, sans articuler. || *Va.* Chanter à demi voix : *fredonner une chanson.*

fredonneur, euse, *s.* Celui, celle qui fredonne.

Fredro, auteur dramatique polonais (1793-1876).

Freeman (Edward), historien anglais (1823-1892).

Freetown ou **St-Georges**, capitale de la colonie anglaise de Sierra-Leone.

frégataire, *sm.* Nom donné sur les côtes barbaresques aux hommes de peine (vx.).

frégate, *sf.* Ancien vaisseau de guerre n'ayant qu'une batterie couverte et portant moins de 60 canons. || Capitaine de frégate, officier de marine dont le grade est immédiatement inférieur à celui de capitaine de vaisseau. V. Grades. || Frégate-école, bâtiment sur lequel les aspirants sortant de l'École navale doivent faire une année de stage. || Grand oiseau de mer (*fig.*).

Frégate.

frégater, *va.* Donner à un vaisseau la forme d'une frégate (Mar.).

frégaton, *sm.* Petit bateau à rames, pointu aux deux bouts. || Ancien navire vénitien.

frégile, *sm.* Sorte de choucas (Zool.).

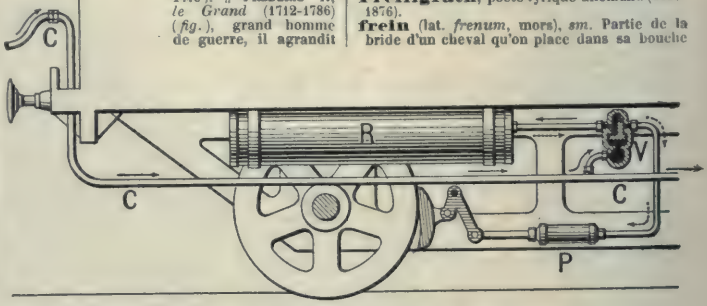
Fregoso, famille génoise qui joua un rôle politique important (14e et 15e s.).

Freia ou **Freya**, fille d'Odin, déesse de l'amour et du mariage (Myth. scandinave).

Freiberg, v. de Saxe, 30 000 hab. Mines d'argent et de plomb.

Freiligrath, poète lyrique allemand (1810-1876).

frein (lat. *frenum*, mors), *sm.* Partie de la bride d'un cheval qu'on place dans sa bouche pour le gouverner. || Appareil pour arrêter aussi vite que possible la marche d'une machine, des wagons, des voitures, etc. (*fig.*). || Fig. Ce qui arrête, ce qui retient. || Ligament qui retient un organe : *frein de la langue* (Anat.).



Frein Westinghouse.

Une pompe de compression, placée sur la machine, refoule l'air dans le tuyau C. Cet air comprimé arrive dans le réservoir R en soulevant la valve V. Quand on veut faire fonctionner le frein, on laisse, au moyen d'un robinet, s'échapper l'air du tuyau C. Alors l'air du réservoir force la valve V à s'abaisser. Dans ce mouvement de descente, elle découvre l'orifice du tuyau latéral par lequel l'air comprimé de R vient agir sur le piston P qui actionne le frein.

freineur, *sm.* Celui qui fait fonctionner un frein.

freinte, *sf.* Déchet dans la transformation du coton en fil.

Freischütz (le), opéra de Weber.

Fréjus, chl. c. (Draguignan), Var, 4 200 hab. Évêché.

frelampier, *sm.* Bon à rien (vx.).
frelatage, *sm.* ou **frelaterie**, *sf.* Action de frelater.
frelater, *va.* Altérer par un mélange : *frelater du vin.* ‖ Syn. Sophistiquer.
frelateur, *sm.* Celui qui frelate.
frelatation, *sf.* Action de frelater.
frêle (lat. *fragilis*, de *frangere*, briser), *adj. 2 g.* Qui a peu de solidité, qui casse facilement : *tige frêle.* ‖ Fig. Débile : *santé frêle.* ‖ Syn. Fragile. ‖ Ctr. Robuste, fort, vigoureux.
freloche, *sf.* Filet de gaze pour prendre les papillons.

FRELON.

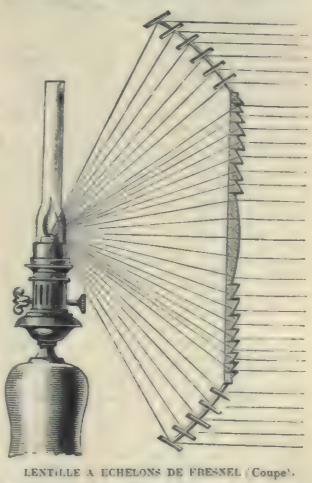
frelon, *sm.* Espèce de grosse guêpe* (*fig.*). ‖ Roux frelon, petit roux.
freluche, *sf.* Petite houppe de soie. ‖ Chose frivole, sans valeur. ‖ Jeu de cartes. ‖ Filaments volant en l'air appelés vulgairement *fils de la Vierge.*
freluquet, *sm.* Homme léger et frivole.

FREMIET.
Saint Georges terrassant le dragon (Musée du Luxembourg).

Frémiet (Emmanuel), sculpteur français contemporain, né en 1824 (*fig.*).
Fréminet, peintre français (1567-1619).
frémir, *vn.* Faire du bruit en vibrant : *l'eau frémit avant de bouillir.* ‖ Fig. Trembler de joie, de colère.
frémissant, ante, *adj.* Qui frémit.
frémissement, *sm.* Agitation, bruit de ce qui frémit. ‖ Tremblement causé par une émotion forte : *frémissement de colère.* ‖ Syn. Frisson, tremblement.
frémont, *sm.* Variété de poire.
Frémy (Edmond), chimiste français (1814-1865).
frênaie, *sf.* Lieu planté de frênes.
frénateur, trice, *adj.* Se dit des nerfs qui ralentissent les contractions (Anat.).
French shore* (mots angl. signif. *côte française*), partie des côtes de Terre-Neuve où la pêche de la morue appartient exclusivement aux Français.

Fruit. Rameau.
FRÊNE.

frêne, *sm.* Grand arbre de nos forêts, employé surtout pour le charronnage (*fig.*). Densité 0,84.
frénésie (gr. *phrên*, pensée), *sf.* Sorte de folie furieuse. ‖ Emportement violent. ‖ Syn. Délire.
frénétique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la frénésie ; qui est atteint de frénésie
frénétiquement, *adv.* D'une manière frénétique.
Freppel, prélat et homme politique français (1827-1891).
fréquemment (fré-ka-man), *adv.* D'une manière fréquente ; très souvent.
fréquence, *sf.* Caractère de ce qui est fréquent.
fréquent, ente (lat. *frequens, frequentis*), *adj.* Qui arrive, qui se reproduit souvent : *visites fréquentes.* ‖ Pouls fréquent, pouls qui bat plus vite qu'à l'ordinaire (Méd.). ‖ Ctr. Rare.
fréquentable, *adj. 2 g.* Qu'on peut fréquenter.
fréquentatif, ive, *adj.* Qui marque la fréquence, la répétition : **tirailler** *est un verbe fréquentatif formé avec* tirer.
fréquentation, *sf.* Action de fréquenter.
fréquenté, ée, *adj.* Où il y a beaucoup de monde. ‖ Ctr. Écarté.
fréquenter, *va.* Aller souvent dans un lieu : *fréquenter l'école.* ‖ Faire un usage fréquent : *fréquenter les sacrements.* ‖ Faire sa société de. ‖ *Vn.* Fréquenter chez qqn. ‖ Syn. Hanter, visiter.
fréquin, *sm.* Sorte de futaille.
frère (lat. *frater*), *sm.* Fils du même père et de la même mère, ou de l'un des deux seulement. ‖ **Frères germains**, fils du même père et de la même mère. ‖ **Frères de lait**, enfants qui ont eu la même nourrice. ‖ **Frère consanguin**, fils du même père, mais d'une autre mère. ‖ **Frère utérin**, fils de la même mère, mais d'un autre père. ‖ Personne unie à d'autres par des liens d'amitié, d'intérêt, etc. ‖ Titre que se donnent certains religieux : *frères prêcheurs.* V. Écoles chrétiennes.
Frère-Orban, homme politique belge (1812-1896).
Fréret, érudit français (1688-1749).
Fréron, critique français, adversaire de Voltaire (1719-1776). ‖ Son fils, membre de la Convention (1765-1802).
frérot, *sm.* Petit frère (Fam.).
fresaie, *sf.* Oiseau nocturne, appelé aussi *effraie.*
frésange, *sf.* Redevance annuelle d'un porc (Anc. jur.).
frésillon, *sm.* Autre nom du troène (Botan.).
Fresnay, chl. c. (Mamers), Sarthe, 2 700 hab.
Fresnaye (La), chl. c. (Mamers), Sarthe, 1 100 hab.
Fresnel, physicien français (1788-1827), créateur de l'optique mathématique, perfectionna le système d'éclairage des phares (*fig.*).


LENTILLE A ÉCHELONS DE FRESNEL (Coupe).
Les échelons de la lentille sont disposés de telle sorte que les rayons qui divergent à partir de la lampe sont rendus parallèles par leur passage à travers la lentille. Le faisceau lumineux porte donc très loin.

Fresne-en-Woëvre, chl. c. (Verdun), Meuse, 700 hab.
Fresne-Saint-Mamès, chl. c. (Gray), Haute-Saône, 500 hab.
fresque (ital. *fresco*, frais), *sf.* Manière de peindre avec des couleurs détrempées dans l'eau de chaux, sur un mur fraîchement enduit. ‖ Peinture faite à la fresque.
fresquiste, *sm.* Celui qui peint à la fresque.
fressure, *sf.* Ensemble des gros viscères de quelques animaux (cœur, poumons, foie et rate).
fret, *sm.* Action de fréter, de louer un navire, soit en totalité, soit en partie, moyennant une somme déterminée. ‖ Prix de cette location. ‖ Cargaison d'un navire de commerce. ‖ Transport de marchandises par mer.
frète, *sf.* Faite, faîtage.
frètement, *sm.* Location d'un navire.
fréter, *va.* Donner un navire à louage. ‖ Équiper un navire. ‖ Gr. C. Accélérer. ‖ Corr. Affréter.
fréteur, *sm.* Celui qui frète ou qui prend à louage un navire. ‖ Corr. Affréteur.
frétillage, *sm.* Action de frétiller.
frétillant, ante, *adj.* Qui frétille.
frétillard, arde, *adj.* Frétillant (vx.).
frétillement, *sm.* Action de frétiller. ‖ Mouvement de ce qui frétille.
frétiller, *vn.* Se remuer, s'agiter par des mouvements vifs et rapides.
frétillet, *sm.* Autre nom du pouliot* (Bot.).
frétillon, *sm.* Personne qui s'agite sans cesse (Fam.).
fretin, *sm.* Menu poisson. ‖ Chose sans valeur.
frettage, *sm.* Action de fretter.
frette, *sf.* Cercle de métal dont on garnit le moyeu d'une roue, la tête d'un pieu, pour empêcher qu'ils ne se fendent. ‖ Ornement d'architecture. ‖ Spires d'acier autour d'un canon pour en augmenter la résistance. ‖ Barreaux croisés en losange (Blas.).
fretté, ée, *adj.* Se dit des pièces formant losange (Blas.).
fretter, *va.* Mettre une frette.
freux, *sm.* Espèce de corbeau.
Freycinet (de), homme politique et littérateur français, né en 1828.
Freyre (Manoel), général espagnol (1765-1834).
friabilité, *sf.* État de ce qui est friable.
friable, *adj. 2 g.* Qu'on peut aisément réduire en poudre.
friand, ande, *adj.* et *s.* Qui aime les friandises. ‖ Qui flatte le sens du goût.
friand, *sm.* Petit pâté à la viande.
friandement, *adv.* D'une façon friande.
friandise, *sf.* Goût pour la chère délicate. ‖ Mets friand, sucreries.
Friant (Comte Louis), général français (1758-1829).
Fribourg, un des 22 cantons de la Suisse*, cap. *Fribourg*, 16 000 hab ‖ Hab. *Fribourgeois.*
fribourg, *sm.* Variété de poire d'hiver.
Fribourg-en-Brisgau, v. d'Allemagne* (grand-duché de Bade), 62 000 hab. ‖ Université.
fricandeau, *sm.* Morceau de veau larde.
fricassée, *sf.* Viande fricassée. ‖ Ancienne danse. ‖ Petit repas. ‖ Fig. Mélange confus.
fricasser, *va.* Préparer avec une sauce de la viande coupée par morceaux. ‖ Fig. Gaspiller, dissiper (Fam.).
fricasseur, *sm.* Mauvais cuisinier.
fricatif, ive, *adj.* Relatif au frottement (se dit des consonnes **s**, **ch**, **f**, v. prononcées par frottement sur les parois de la bouche) (Gr.).
friche, *sf.* Terrain non cultivé. ‖ **En friche**, *loc. adv.* Sans culture.
fricot, *sm.* Viande en ragoût (Pop.).
fricoter, *va.* Accommoder en ragoût. ‖ *Vn.* Faire la cuisine. ‖ Faire bonne chère. ‖ Se procurer des gains illicites (Pop.).
fricoteur, euse, *s.* Qui fricote (Pop.).
friction, *sf.* Frottement sur la peau avec la main, avec une brosse, de la flanelle, etc.
frictionner (lat. *fricare, frictum*, frotter), Faire des frictions.
Friedland, v. d'Allemagne* (Prusse). Napoléon y vainquit les Russes, le 14 juin 1807.
Friedlingen, v. du grand-duché de Bade ; victoire de Villars en 1702.
Frigard, *sm.* Hareng mariné.
Frigga, épouse d'Odin (Myth. scandinave).
frigidarium, *sm.* Partie des thermes romains où l'on prenait les bains froids.
frigidité (lat. *frigidus*, froid), *sf.* Caractère de ce qui est froid (Méd.).
frigorifique (lat. *frigus, frigoris*, froid ; *facere*, faire), *adj. 2 g.* Qui produit le froid. ‖ Syn. Réfrigérant.
frigothérapie (lat. *frigus, frigoris*, froid ; *thérapeuô*, je guéris), *sf.* Traitement des

maladies de poitrine par la marche nu-pieds dans l'herbe couverte de rosée (Méd.).

frileusement, *adv.* D'une manière frileuse.

frileux, euse, *adj.* et *s.* Qui est très sensible au froid : *le chat est frileux.*

friller, *vn.* Geler légèrement.

frilleuse, *sf.* Rouge-gorge.

frimaire, *sm.* Le 3e mois du calendrier républicain de 1793 (21 novembre-20 décembre).

frimas, *sm.* Brouillard qui se congèle en tombant. || **La saison des frimas**, l'hiver.

frime, *sf.* Semblant, feinte (Fam.).

frimousse, *sf.* Figure, visage (Pop.).

fringale, *sf.* Besoin de manger violent et subit (Fam.).

fringant, ante, *adj.* Très vif, très alerte : *cheval fringant.* || Élégant et coquet.

fringille, *sm.* Autre nom du pinson.

fringuer, *vn.* Sautiller en dansant (vx.). || *Va.* Rincer un verre.

frinson, *sm.* Autre nom du verdier.

friolerie, *sf.* Friandise (vx.).

friolet, *sm.* Variété de poire.

frion ou **frayon**, *sm.* Lame de fer au côté de la charrue.

Frioul, contrée située au N.-E. de l'Italie*, moitié à l'Autriche et moitié à l'Italie.

Frioul (Duc de). V. Duroc.

fripe, *sf.* Tout ce qui se mange (Pop.).

fripe-lippe, *sm.* Gourmand (Pop.).

friper, *va.* Faire des plis, chiffonner. || Manger goulûment (Pop.). || **Se friper**, *vpr.* Devenir fripé.

friperie, *sf.* Vêtements, meubles qui ont déjà servi. || Commerce des vieux meubles, des vieux habits. || Endroit où habite un fripier.

fripe-sauce, *sm.* Goinfre. || Mauvais cuisinier (Fam.).

fripier, ière, *s.* Celui, celle qui vend des vieux meubles, de vieux habits. || *Sf.* Espèce de mollusque.

fripon, onne, *s.* Celui, celle qui vole avec habileté, avec ruse. || *Adj.* Gai, éveillé : *petit air fripon.* || Syn. Escroc. || Ctr. Dupe. || *Smpl.* Petits anneaux de cheveux qui descendent sur le front.

friponne, *sf.* Boîte en sapin remplie de cotignac (vx.).

friponneau, *sm.* Petit fripon.

friponner, *va.* Faire acte de fripon.

friponnerie, *sf.* Action, vice de fripon.

friquet, *sm.* Espèce de moineau.

frire, *va.* Faire cuire dans une poêle avec du beurre, du saindoux, ou de l'huile bouillante : *frire des poissons.* || *Vn.* Se cuire dans la poêle. Gn. Ce verbe n'est usité qu'aux formes suivantes : Je fris, tu fris, il frit. Je frirai, etc. Je frirais, etc. Fris, et aux temps composés.

frisage, *sm.* Action de friser.

Frise, province du royaume de Hollande*, cap. *Leuwarden.* || Hab. *Frison.*

frise, *sf.* Partie de l'entablement* qui est entre l'architrave* et la corniche* (Archit.). || Étoffe de laine à poil frisé. || Toile de provenance hollandaise. || **Cheval de frise**, grosse pièce de bois traversée en sens inverse par des pieux pointus et ferrés aux extrémités, dont on se sert pour défendre une brèche ou pour empêcher la cavalerie d'avancer (Art milit.). || Bandes de toile qui, dans un décor ouvert, masquent le haut du théâtre. || Planche sculptée sous l'éperon (Mar.). || Machine servant à satiner.

frisé, ée, *adj.* Qui est crépu, tortillé, contourné en tire-bouchon : *laine frisée.* || **Chou frisé**, chou vert dont les feuilles sont crépues. || *Sm.* Ce qui est frisé : *le frisé d'un chou.* || Celui qui est frisé : *un jeune frisé.*

frisée, *sf.* Maladie des pommes de terre.

friser, *va.* Mettre en boucles : *friser des cheveux.* || Fig. Approcher de très près, effleurer : *l'hirondelle frise la terre, friser la quarantaine.* || *Vn.* Se mettre en boucles : *ses cheveux frisent.* || **Se friser**, *vpr.* Se faire des frisures ; être frisé.

frisette, *sf.* Petite boucle de cheveux frisés. || Étoffe de laine et coton.

friseur, *sm.* Celui qui frise ; coiffeur.

frisoir, *sm.* Pince pour friser les cheveux. || Outil de graveur en médailles.

frison, *sm.* Boucle d'une frisure. || Anc. étoffe de laine. || Déchet des cocons de soie.

Frison, onne, *s.* Habitant de la Frise.

frisotter, *va.* Friser en petites boucles.

frisque, *adj. 2 g.* Alerte, vigoureux (vx.).

frisquet, ette, *adj.* Très frais et même un peu froid (Fam.).

frisquette, *sf.* Pièce de la presse à bras que les imprimeurs abaissent sur la feuille pour empêcher les parties qui doivent rester blanches de se trouver maculées.

frisson, *sm.* Tremblement causé par le froid ou par la fièvre. || Fig. Tremblement accompagné de froid causé par une émotion.

frissonnant, ante, *adj.* Qui frissonne.

frissonnement, *sm.* Tremblement léger.

frissonner, *vn.* Avoir le frisson.

frisure, *sf.* Action de friser ; cheveux frisés.

frit, frite, *adj.* Cuit dans la friture.

friteau, *sm.* Mets frits et entourés de pâte.

friteur, *sm.* Cuisinier qui fait des fritures.

Fritigern, chef wisigoth (4e s.).

fritillaire, *sf.* Genre de liliacées (Botan.) (*fig.*).

frittage, *sm.* Action de réduire en fritte.

fritte, *sf.* Mélange de substances nécessaires pour fabriquer le verre. || Opération consistant à cuire ce mélange. || *sfpl.* Scories.

fritter, *va.* Exposer à la calcination des substances vitrifiables.

frittier, *sm.* Ouvrier qui fritte le verre.

fritteux, euse, *adj.* Analogue aux frittes.

friture, *sf.* Action, manière de frire. || Huile, graisse ou beurre servant à faire frire. || Ce qui a été frit, surtout les poissons frits.

FRITILLAIRE.

friturerie, *sf.* Boutique de friturier.

friturier, ière, *s.* Marchand de friture.

Fritz, abréviation allemande de Friedrich (Frédéric).

frivole, *adj. 2 g.* Sans importance, qui n'est pas sérieux. || Syn. Futile, vain, léger. || Ctr. Grave, sérieux.

frivolement, *adv.* D'une manière frivole.

frivolet, ette, *adj.* Très frivole.

frivoliste, *sm.* Celui qui se plaît aux choses frivoles.

frivolité, *sf.* Caractère de ce qui est frivole. || Chose frivole (surtout au plur.). || Petite dentelle de coton. || Petite fleur faite avec du fil.

Froben ou **Frobenius**, imprimeur suisse (1460-1527).

Frobisher, navigateur anglais (1535-1594).

froc [frok], *sm.* Vêtement de moine. || Profession monacale : *prendre le froc.* || **Jeter le froc aux orties**, renoncer à l'état religieux (Fam.).

frocaille, *sf.* Réunion de moines (se dit par dénigrement).

frocard, *sm.* Moine (terme injurieux).

Frochot (Comte), homme politique français, 1er préfet de la Seine (1761-1828).

Froebel, pédagogue allemand (1782-1852).

Froeschwiller, vge d'Alsace-Lorraine où se livra la bataille connue en France sous le nom de Reischshoffen le 6 août 1870.

Frohsdorf, vge d'Autriche, résidence du comte de Chambord qui y mourut en 1883.

froid (lat. *frigus, frigoris*), *sm.* Absence, privation de chaleur. || Sensation désagréable que fait éprouver le manque, la diminution de chaleur. || Fig. Absence de vivacité, de passion, d'affection. || **Battre froid à qqn**, le recevoir avec froideur. || Syn. Glacé, apathique, flegmatique, insensible. || Ctr. Chaud.

froid, oide (lat. *frigidus*), *adj.* Qui manque de chaleur : *temps froid.* || Qui ne tient pas chaud : *vêtement froid.* || Fig. Qui n'a pas de vivacité, de passion, d'affection : *caractère froid ; se montrer froid à l'égard d'un ami.* || **Humeurs froides**, scrofules. || **Être de sang-froid**, être maître de soi-même. || **A froid**, *loc. adv.* Sans mettre au feu : *forger un fer à froid.* || Ctr. Chaud, brûlant.

froidement, *adv.* De manière à sentir le froid : *vêtu, logé froidement.* || Fig. D'une manière froide : *recevoir froidement qqn.*

froideur, *sf.* État de ce qui est froid (au propre et au fig.). || Ctr. Chaleur.

froidir, *vn.* Devenir froid (vx.).

froidure, *sf.* Temps froid, saison froide.

froidureux, euse, *adj.* Qui amène la froidure (vx.).

froissable, *adj. 2 g.* Facile à froisser.

froissage, *sm.* Action de froisser. || **Huile de froissage**, huile produite par le 1er pressurage.

Froissart (Jean), historien français (1327-1410), auteur d'une *Chronique* où sont racontés les débuts de la guerre de Cent ans.

froissement, *sm.* Action de froisser. || Choc, atteinte : *le froissement des intérêts.*

froisser, *va.* Déranger, endommager par une pression violente. || Chiffonner : *froisser un vêtement.* || Fig. Porter atteinte : *froisser les intérêts, les susceptibilités.* || **Se froisser**, *vpr.* Être froissé. || Fig. Être choqué, offensé.

froisseur, *sm.* Celui qui froisse.

froissis, *sm.* Bruit de choses froissées (vx.).

froissure, *sf.* Trace qui reste sur une chose froissée.

Froissy, chl. c. (Clermont), Oise, 600 hab.

frôle, *sf.* Chèvrefeuille des Alpes.

frôlement, *sm.* Action de frôler ; résultat de cette action.

frôler, *va.* Toucher légèrement en passant. || Syn. Effleurer.

fromage, *sm.* Aliment préparé avec du lait que l'on fait cailler. || **Fromage glacé**, aliment composé de crème sucrée et parfumée que l'on glace dans un moule. || **Fromage de cochon**, viande de porc hachée et accommodée.

Encycl. Les nombreuses variétés de *fromages* s'obtiennent à l'aide de traitements particuliers qu'on fait subir au caillé du lait. C'est par la cuisson et des fermentations que l'on arrive à produire dans des moules spéciaux (*fig.*) des fromages de goûts si différents. — Les fromages les plus renommés sont les fromages de Brie, de Roquefort, de Gruyère, de Camembert, de Port-Salut, de Hollande, de Chester, de Stilton, etc.

MOULE A FROMAGES.

fromageon, *sm.* Fromage de lait de brebis. || Autre nom de la petite mauve.

fromager, ère, *s.* et *adj.* Celui, celle qui fait ou vend des fromages. || Vase dans lequel on met le caillé qui sert à faire des fromages. || Genre de plantes sterculiacées (Botan.).

fromagère, *sf.* Sorte de fromage semi-liquide.

fromagerie, *sf.* Lieu où l'on fait, où l'on serre les fromages. || Boutique de fromager. || Industrie du fromage.

fromageux, euse, *adj.* Qui tient de la nature du fromage.

froment, *sm.* La meilleure espèce de blé (*fig.*). || Syn. Blé, grain.

Encycl. Le froment est cultivé dans le monde entier, et le nombre de ses variétés est très considérable (froment avec ou sans barbes, froment tendre ou dur ; froment d'hiver ou de printemps, etc.).

fromentacée, *adjf.* Se dit des plantes qui sont de la nature du froment (Botan.).

fromental, *sm.* Genre de graminées analogues à l'avoine (Botan.).

EPI DE FROMENT.

fromental, ale, *adj.* Propre à produire du froment.

fromenteau, *sm.* Variété de raisin de Champagne.

fromentée, *sf.* Bouillie de farine de froment. || Petit hannecton.

fromenteux, euse, *adj.* Riche en froment.

Fromentières, évêque et prédicateur français (1632-1684).

Fromentin (Eugène), peintre et littérateur français (1820-1876) (*fig.*).

fronce, *sf.* Pli que l'on fait à une étoffe.

froncement, *sm.* Action de froncer, état de ce qui est froncé. || Se dit particulièrement en parlant des sourcils.

froncer, *va.* Rider en contractant : *froncer le sourcil.* || Faire avec du fil et une aiguille de nombreux petits plis : *froncer une étoffe.* || **Se froncer**, *vpr.* Être froncé, se rider. || Gr. C. Agacer.

froncis, *sm.* Plis d'une étoffe froncée.

fronçure, *sf.* Action de froncer ; état de ce qui est froncé.

frondaison (lat. *frons, frondis*, feuillage), *sf.* L'époque où apparaît le feuillage. || Le feuillage même.

fronde, *sf.* Instrument composé d'une rondelle de cuir et de deux bouts de corde pour lancer des pierres ou des balles (*fig.*). ‖ Branche garnie de feuilles. ‖ Espèce de bandage (Chir.).

Fronde (Guerre de la), guerre civile qui troubla les premières années du règne de Louis XIV (1648-1653). La Fronde s'attaquait à Mazarin bien plus qu'à l'autorité royale, qui en sortit considérablement augmentée.

frondée, *sf.* Espace parcouru par un trait de fronde.

fronder, *va.* Lancer avec une fronde : *fronder une pierre.* ‖ Fig. Critiquer avec aigreur : *fronder les vices de la société.* ‖ Ctr. Flatter.

fronderie, *sf.* Trouble, mécontentement.

frondescent, ente, *adj.* Qui se couvre de feuillage.

frondeur, *sm.* Soldat armé de la fronde. ‖ Nom donné aux révoltés de la *Fronde* en 1648. ‖ Celui qui fronde, qui dénigre.

frondibale, *sf.* Ancienne machine de guerre pour lancer des projectiles.

frondifère ou **frondipare**, *adj. 2 g.* Se dit des fleurs qui donnent des feuilles (Botan.).

Fronsac, chl. c. Libourne), Gironde, 1 450 h. Vins estimés.

front, *sm.* Partie du visage humain qui se trouve entre les yeux et les cheveux. ‖ Le devant de la tête des animaux. ‖ Fig. La tête : *courber le front.* ‖ Sert à désigner le visage considéré comme exprimant les sentiments : *un front sévère, un front riant.* ‖ Audace, impudence : *avoir le front de.* ‖ Partie antérieure, premier rang : *front de bataille.* ‖ De front, *loc. adv.* Par devant : *attaquer l'ennemi de front.* ‖ Sur une même ligne : *six voitures de front; marche de front.* ‖ Fig. Sans ménagements. ‖ A la fois : *mener deux affaires de front.*

Front (Saint), évêque de Périgueux (1er s.). ‖ Fête le 25 octobre.

frontal, ale, *adj.* Qui appartient au front : *os, muscle frontal* (*fig.* V. Muscle. Squelette). ‖ *Sm.* L'os du front. ‖ Topique appliqué sur le front. ‖ Fronteau de cheval. ‖ Marteau (Métall.). *Pièce des frontaux.* ‖ Ancien instrument de torture.

frontalier, *sm.* Propriétaire d'un bien contigu à la frontière.

fronteau, *sm.* Partie de la têtière d'un cheval qui passe au-dessus des yeux. ‖ Bandeau qui recouvre le front (Chir.). ‖ Petit fronton (Archit.).

Frontenay, chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 1 800 hab.

fronteval, *sm.* Variété de tulipe.

frontière, *sf.* Limite qui sépare deux États. ‖ *Adj.* Qui est sur la frontière : *ville frontière.* ‖ Syn. Borne, extrémité.

Frontignan, chl. c. (Hérault), arr. de Montpellier, 4 500 hab. Vins muscat très renommés, degré alcool. 11,80. ‖ *Sm.* Vin récolté à Frontignan.

Frontin, écrivain latin (1er s.).

Frontin, valet de comédie aux 17e et 18e siècles.

frontispice, *sm.* Face principale d'un édifice (Archit.). ‖ Titre d'un ouvrage, placé à la première page et orné de figures ou de dessins.

fronto-ethmoïdal, ale, *adj.* Relatif au frontal et à l'ethmoïde (Anat.).

fronton (*r. front*), *sm.* Ornement d'architecture, ordinairement triangulaire, qui surmonte l'entrée d'un monument (*fig.*). ‖ Fronton entrecoupé, fronton coupé au milieu pour laisser passer un ornement d'architecture (*fig.*).

Fronton, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 2 200 hab.

Fronton, écrivain et orateur latin (2e s.).

fronto-pariétal, ale, *adj.* Relatif au frontal et aux pariétaux (Anat.).

FROMENTIN.
La chasse au faucon (Musée du Louvre).

froquer, *va.* Habiller d'un froc (Fam.).

frottade, *sf.* Action de battre.

frottage, *sm.* Action de frotter un parquet.

frottant, ante, *adj.* Qui sert à frotter. ‖ Qui subit un frottement.

Frotté (Cte de), chef de chouans (1755-1800).

FRONTON.

frottée, *sf.* Volée de coups (Pop.). ‖ Tranche de pain frottée d'ail et de beurre.

frottement, *sm.* Action de frotter. ‖ Pression exercée par ce qui frotte : *les corps s'usent par le frottement.* ‖ Fig. Effet de la fréquentation habituelle.

frotter, *va.* Passer une chose sur une autre en appuyant : *frotter un meuble avec un linge.* ‖ Enduire de cire et frotter pour faire reluire : *frotter un parquet.* ‖ Maltraiter, battre (Pop.). ‖ Se frotter, *vpr.* Frotter soi-même une partie de son corps : *se frotter les mains.* ‖ Provoquer, s'attaquer à : *se frotter à plus fort que soi.*

frotteur, *sm.* Qui frotte les parquets.

frottis, *sm.* Couleur transparente destinée à produire certains effets en peinture.

frottoir, *sm.* Linge, brosse ou outil pour frotter. ‖ Chacun des 2 coussins entre lesquels passe la roue d'une machine électrique.

frotton, *sm.* Tampon pour appliquer les couleurs des cartes à jouer

Frouard, v. de France (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy. 4 000 hab. Hauts fourneaux.

frouée, *sf.* Action de frouer.

frouement, *sm.* Action de frouer.

frouer, *vn.* Siffler d'une certaine manière pour attirer les oiseaux.

frou-frou ou **flou-flou**, *sm.* Mots servant à exprimer le frôlement d'une robe. ‖ Faire frou-frou, étaler un grand luxe (Pop.). ‖ Autre nom de l'oiseau-mouche.

FRONDE.

fructidor, *sm.* Le 12e et dernier mois du calendrier républicain de 1793 (18 août-16 septembre). ‖ Coup d'État du 18 fructidor, coup d'État exécuté par le Directoire, le 4 septembre 1797, pour arrêter les progrès du royalisme.

fructidoriser, *va.* Rendre victime d'un coup d'État (allusion au 18 fructidor).

fructifère, *adj. 2 g.* Qui porte des fruits.

fructifiant, ante, *adj.* Qui fructifie.

fructificateur, trice, *adj.* Qui fait fructifier.

fructification, *sf.* Production des fruits (Botan.) ‖ Le temps où elle a lieu.

fructifier (lat. *fructus*, fruit; *facere*, faire), *vn.* Donner du fruit. ‖ Fig. Produire des résultats avantageux : *l'argent placé fructifie.* ‖ Produire des bénéfices. ‖ Gr. C. Allier.

fructiflore, *adj. 2 g.* Se dit d'une fleur dont le calice contribue à former le fruit (Bot.).

fructiforme, *adj. 2 g.* En forme de fruit ‖ Syn. (Botan.).

fructose, *sf.* Sucre de fruits $C^6H^{12}O^6$ (Chim.). ‖ Syn. Lévulose.

fructueusement, *adv.* Avec fruit, avec succès.

fructueux, euse (lat. *fructus*, fruit), *adj.* Qui produit du fruit. ‖ Fig. Utile, avantageux, lucratif. ‖ Syn. Fertile, abondant. ‖ Ctr. Stérile.

fructule, *sm.* Pistil d'un fruit composé (Botan.).

fructuosité, *sf.* Caractère de ce qui est fructueux.

frugal, ale (lat. *fruges*, produits de la terre), *adj.* Qui se contente d'une nourriture simple; sans apprêts : *homme, repas frugal.* ‖ Ctr. Gourmand. ‖ Gr. Le masc. plur. est inusité.

frugalement, *adv.* Avec frugalité.

frugalité, *sf.* Qualité de ce qui est frugal, d'une personne frugale.

Fruges, chl. c. (Montreuil), Pas-de-Calais, 3 100 hab.

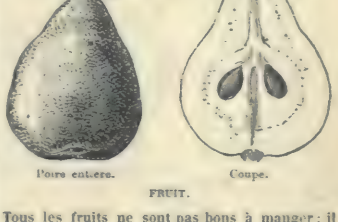
frugifère, *adj. 2 g.* Qui porte des fruits.

frugilège, *adj. 2 g.* Qui se nourrit des grains qu'il déterre (Zool.).

frugivore (lat. *fruges*, productions de la terre; *vorare*, dévorer), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de fruits, de végétaux. ‖ Corr. Carnivore, herbivore, omnivore.

fruit (lat. *fructus*), *sm.* Production des végétaux qui succède à la fleur et qui sert à leur reproduction (*fig.*). ‖ Fruits de la terre, les récoltes. ‖ Ce qui peut être comparé à un fruit. ‖ Fig. Utilité, profit : *recueillir les fruits de son travail.* ‖ Résultat mauvais. ‖ Fig. Fruit sec, élève d'une école qui ne satisfait pas aux examens de sortie (Fam.). ‖ Légère inclinaison donnée à un mur (Archit.).

Encycl. On divise les fruits en *fruits charnus* et en *fruits secs*. Parmi les *fruits charnus* on distingue les *baies* (groseilles, raisins, etc.), les *drupes* ou *fruits à noyau* (cerises, prunes, etc.) et les *fruits à pépins* (pommes, poires). — Il y a aussi plusieurs sortes de *fruits secs* : les uns, comme la noisette, ne contiennent qu'une seule graine, renfermée dans une coque dure; les autres, comme les pois, les haricots, etc., en contiennent plusieurs, renfermées dans une enveloppe appelée *gousse*. Certains fruits s'ouvrent à la maturité pour laisser échapper les graines, ce sont les fruits *déhiscents*; les *indéhiscents* sont ceux qui ne s'ouvrent pas.



FRUIT.

Tous les fruits ne sont pas bons à manger : il faut se défier de ceux qu'on ne connaît pas; les fruits qui ont la mine la plus appétissante peuvent renfermer un poison mortel. ‖ Taches de fruit. V. Détacher.

fruitage, *sm.* L'ensemble des fruits comestibles (Syn.).

fruité, ée, *adj.* Se dit des arbres chargés de fruits d'un émail différent (Blas.).

fruiter, *vn.* Produire du fruit.
fruiterie, *sf.* Lieu où l'on conserve les fruits. ‖ Boutique de fruitier. ‖ Endroit où l'on fait des fromages (en Franche-Comté).
fruitier, *sm.* Jardin rempli d'arbres à fruits, verger. ‖ Endroit où l'on conserve les fruits.
fruitier, ière, *s.* Celui, celle qui vend des fruits, des légumes. ‖ Celui, celle qui fait des fromages. ‖ *Adj.* **Arbre fruitier**, arbre qui porte du fruit.
fruitière, *sf.* Association pour la fabrication des fromages (en Suisse et en Franche-Comté).
fruitif, ive, *adj.* Qui donne la jouissance (vx.).
fruition, *sf.* Action de jouir (vx.).
Frumence (Saint), 1er évêque d'Abyssinie (4e s.).
frumentacé, ée, *adj.* Qui contient de la farine (Botan.).
frumentaire, *sf.* Coquille grosse comme un grain de froment.
frusques, *sfpl.* Nippes (Pop.).
frusquin, *sm.* Ce qu'on a d'argent ou de nippes. On dit aussi *saint frusquin* (Pop.).
fruste, *adj. 2 g.* Se dit d'une monnaie, d'une médaille dont l'empreinte est effacée. ‖ Usé par le frottement : *marbre fruste.* ‖ Rude : *style fruste.*
frustrable, *adj. 2 g.* Qui peut être frustré.
frustrané, ée (lat. *frustra*, en vain), *adj.* Stérile (Botan.).
frustrateur, *sm.* Celui qui frustre.
frustration, *sf.* Action de frustrer.
frustratoire, *adj. 2 g.* Qui a pour objet de frustrer (Jurisp.). ‖ *Sm.* Boisson digestive (vx.).
frustratoirement, *adv.* D'une façon frustratoire.
frustrer, *va.* Priver injustement qqn d'une chose à laquelle il a ou croit avoir droit.
frutescent, ente (lat. *frutex*, arbrisseau), *adj.* Qui ressemble à un arbrisseau (Botan.).
fruticuleux, euse, *adj.* Se dit d'un arbrisseau petit et ligneux.
frutille, *sf.* Fruit du frutillier.
frutiller ou **frutillier**, *sm.* Fraisier du Chili.
frutiqueux, euse, *adj.* Qui tient de l'arbrisseau, frutescent.
Fryxell, historien suédois (1795-1881).
Fualdès, magistrat assassiné à Rodez en 1817.
fucacé, ée, *adj.* Qui ressemble à un fucus.
fucacées, *sfpl.* Famille d'algues marines (Botan.).
Fuchs, botaniste bavarois (1501-1566).
fuchsia [fu-ksi-a], *sm.* Plante d'agrément à fleurs pendantes (*fig.*).
fuchsine, *sf.* Belle couleur rouge que l'on extrait du goudron de houille *.

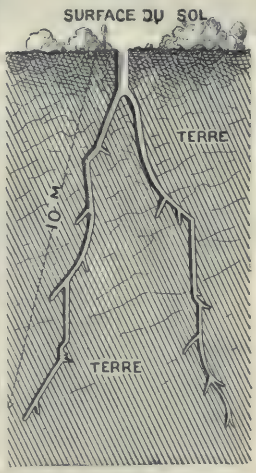
FUCHSIA.
(Rameau et fleurs).

Encycl. La *fuchsine* est utilisée pour la teinture ; mais son emploi comme colorant artificiel du vin ou des sirops est une falsification * dangereuse et absolument interdite.
fuchsiné, ée, *adj.* Coloré avec la fuchsine (se dit du vin).
fuciforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme du fucus.
fucicole, *adj. 2 g.* Qui vit sur les algues.
Fucin (Lac), lac de l'Italie desséché depuis 1875.
fucite, *sm.* Algue fossile (Géol.).
fucoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble au fucus.

FUCUS

fucus [fu-kuss], *sm.* Nom scientifique du varech (*fig.*) (Botan.).
Fuégiens, habitants de la Terre de Feu.
Fuentès (en français Fontaine, Comte de), général espagnol tué à Rocroy (1560-1643).
fuéro [fou-é-ro] (mot espagnol), *sm.* Franchise de qq. villes ou provinces d'Espagne.

fugace (lat. *fugax*, de *fugere*, fuir), *adj. 2 g.* Qui disparaît très vite ; *sensation fugace.*
fugacité, *sf.* Caractère de ce qui est fugace.
fugato (mot ital.), *sm.* Morceau en forme de fugue (Mus.).
fugitif, ive (lat. *fugitivus*, de *fugere*, fuir), *adj.* Qui a pris la fuite. ‖ Fig. Peu durable. ‖ **Poésies fugitives**, recueil composé de pièces simples et courtes. ‖ Ctr. Durable, fixe.
fugit irreparabile tempus, phrase latine empruntée à Virgile et signif. *le temps fuit, et ne peut être réparé.*
fugitivement, *adv.* D'une manière fugitive.
fugue (lat. *fuga*, fuite), *sf.* Morceau de musique dont les différentes parties se succèdent en répétant un même motif, avec des variations adaptées à chaque instrument ou à chaque voix. ‖ Fuite, escapade (Fam.).
fugué, ée, *adj.* En forme de fugue (Mus.).
fuie, *sf.* Petit colombier fermé d'un volet.
fuir (lat. *fugere*), *vn.* S'éloigner rapidement : *le temps fuit.* ‖ Laisser échapper un liquide, un gaz : *ce tonneau fuit.* ‖ *Va.* Éviter en s'éloignant : *fuir le danger.* ‖ Syn. S'enfuir, s'éloigner, se retirer, s'échapper, se sauver. Gr. Je fuis, tu fuis, n. fuyons, v. fuyez, ils fuient. Je fuyais, n. fuyions. Je fuis. J'ai fui. Je fuirai. Je fuirais. Fuis, fuyons. Que je fuie, que n. fuyions, que v. fuyiez. Que je fuisse. Fuyant ante. Fui, ie.
fuite, *sf.* Action de fuir. ‖ Échappement d'un liquide, d'un gaz. ‖ Fig. Faux-fuyant.
Fulbert de Chartres, auteur ecclésiastique français (9e et 10e s.).
fulcre, *sm.* Écaille osseuse de la nageoire de certains poissons (Zool.).
Fulda, riv. et v. d'Allemagne.
Fulgence (Saint), évêque d'Afrique (468-533).
Fulgent (St-), chl. c. (la Roche-sur-Yon), Vendée, 2 200 hab.
fulgore (lat. *fulgor*, éclat), *sm.* Genre d'insectes hémiptères.
fulgural, ale, *adj.* Relatif à la foudre.
fulgurant, ante (lat. *fulgur*, éclair), *adj.* Environné d'éclairs. ‖ Fig. Intense : *douleurs fulgurantes* (Méd.).
fulguration, *sf.* Lueur électrique dans l'air, sans accompagnement de tonnerre.
fulgurite, *sf.* Matière vitrifiée qui se trouve dans le sable et qu'on dit produite par la foudre traversant un terrain quartzeux (*fig.*).



FULGURITE (Coupe).

fulguromètre, *sm* Instrument pour mesurer l'intensité électrique d'un orage.
fuliginées, *sfpl.* Tribu de plantes lycoperdacées (Botan.).
fuligines, *sfpl.* Humeurs de couleur noire (anc. Méd.).
fuligineux, euse (lat. *fuligo*, *fuliginis*, suie), *adj.* Qui a la couleur de la suie. ‖ **Flamme fuligineuse**, qui produit de la fumée.
fuliginosité, *sf.* Dépôt noirâtre sur les lèvres et les dents d'un malade atteint de la fièvre typhoïde (Méd.).
fuligo, *sm.* Genre de plantes fuliginées (Bot.).
fuligokali, *sm.* Mélange de suie et de potasse contre les affections cutanées (Pharm.).
fuligule, *sf.* Genre de canards.
fulmicoton, *sm.* Coton cardé rendu explosible par son immersion dans un mélange d'acide sulfurique et d'acide azotique. On l'appelle aussi *coton-poudre* et *pyroxyle.*
Encycl. On emploie le *fulmicoton* pour les torpilles, concurremment avec la dynamite ; dissous dans l'éther, il forme le collodion *.
fulminabilité, *sf.* Disposition à être frappé de la foudre.
fulminaire, *adj. 2 g.* Produit par la foudre.
fulminal, ale, *adj.* Relatif à la foudre.
fulminant, ante (lat. *fulmen*, *fulminis*, foudre), *adj.* Qui lance la foudre : *Jupiter fulminant.* ‖ Qui détone avec force : *poudre fulminante.* ‖ Fig. Qui éclate en menaces.
fulminate, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide fulminique avec une base (Chim.).
Encycl. Le fulminate de mercure, $C^2 (AzO^4) Hg^2Cy$, est l'un des plus puissants explosifs connus ; il est employé surtout comme détonateur.
fulmination, *sf.* Détonation soudaine d'une substance fulminante. ‖ Action de fulminer (Théol.).
fulminatoire, *adj. 2 g.* Qui fulmine (Théol.).
fulminer (lat. *fulmen*, *fulminis*, foudre), *vn.* Faire explosion. ‖ Éclater en menaces. ‖ *Va.* Publier solennellement : *fulminer une excommunication* (Théol.).
fulminifère, *adj. 2 g.* Qui porte la foudre.
fulminique, *adj. m.* Acide fulminique, acide composé de cyanogène et d'oxygène (Chim.).
Fulton (Robert), mécanicien américain, inventeur des bateaux à vapeur (1765-1815).
fulverin, *sm.* Couleur brune pour les glacis (Peint.).
fulvie, *sf.* Espèce de couleuvre.
Fulvie, femme de Marc-Antoine (1er s. av. J.-C.).
fulvipède, *adj. 2 g.* Qui a les pattes fauves (Zool.).
fulvipenne, *adj. 2 g.* Qui a les ailes rousses (Zool.).
fulvirostre, *adj. 2 g.* Qui a le bec roux (Zool.).
fumade, *sf.* Action de fumer une terre en y parquant des bêtes à cornes (Agric.).
fumage, *sm.* Action de fumer un jambon, un poisson, etc. ‖ Action de fumer un champ. ‖ Procédé pour dorer l'argent.
fumagine, *sf.* Maladie des feuilles produite par un champignon noir (Botan.).
fumago, *sm.* Champignon qui cause la fumagine (Botan.).
fumaison, *sf.* Action de fumer un champ.
fumant, ante, *adj.* Qui fume, qui émet de la fumée ou de la vapeur.
fumariacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont la fumeterre est le type (Bot.).
fumarine, *sf.* Alcaloïde de la fumeterre (Chim.).
fumarolle, *sf.* V. Fumerolle.
fumart, *sm.* Autre nom du putois.
fumat, *sm.* Sorte de raie, poisson de mer.
Fumay, chl. c. (Rocroi), Ardennes, 5 700 hab.
fumé, ée, *adj.* Préparé au moyen de la fumée : *jambon fumé.* ‖ Amendé avec du fumier.
fumé, *sm.* Épreuve d'un poinçon noirci à la fumée, qu'on prend pour voir si la gravure est nette.
fumée (lat. *fumus*), *sf.* Produits gazeux qui s'échappent sous forme de nuage des corps en combustion. ‖ Fig. Chose sans consistance, sans valeur : *la gloire n'est que fumée.* ‖ Louange (par comparaison à la fumée de l'encens). ‖ *Plur.* Vapeurs qui montent au cerveau ; *les fumées du vin.* ‖ Fig. *Les fumées de l'orgueil.* ‖ Taches d'un diamant. ‖ La fiente des bêtes fauves.
Fumel, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 4 100 hab.
fumeler, *va.* Arracher le chanvre mâle.
fumer, *vn.* Exhaler de la fumée, des vapeurs. ‖ *Va.* Brûler du tabac, aspirer de la fumée de tabac : *fumer une pipe.* ‖ V. Tabac. ‖ Exposer des viandes à la fumée pour les sécher et les conserver.
fumer, *va.* Engraisser une terre avec du fumier.
fumerie, *sf.* Habitude de fumer. ‖ Lieu où l'on fume beaucoup.
fumerolle ou **fumerole**, *sf.* Crevasse d'un terrain volcanique par laquelle s'échappe de la fumée (Géol.).
fumeron, *sm.* Charbon de bois mal préparé et qui fume au feu.
fumet, *sm.* Odeur agréable qui s'exhale de certains vins et de la viande cuite. ‖ Émanation sortie du corps de certains animaux.
fumetereau, *sm.* Tas de fumier.
fumeterre, *sf.* Plante herbacée, d'une saveur amère, qu'on emploie en pharmacie.
fumeur, euse, *s.* Celui, celle qui fume du tabac *. ‖ *Sf.* Sorte de siège où l'on s'installe pour fumer à son aise.
fumeusement, *adv.* D'une façon fumeuse.

fumeux, euse, *adj.* Qui exhale de la fumée : *lampe fumeuse.* ‖ Qui envoie des vapeurs au cerveau : *vin fumeux.*

fumier, *sm.* Paille qui a servi de litière aux animaux et qu'on utilise pour engraisser la terre. ‖ Engrais quelconque. ‖ **Fig.** Objet vil, chose méprisée. ‖ V. Engrais.

fumifuge, *adj. 2 g.* Qui chasse la fumée.

fumigateur, *sm.* Celui qui fumige.

fumigation, *sf.* Action de répandre dans un lieu la fumée d'une substance odorante, la vapeur d'un liquide ou d'un gaz, pour purifier l'air. ‖ Action de soumettre le corps à la fumée, à la vapeur de certaines substances (Méd.).

fumigatoire, *adj. 2 g.* Qui sert aux fumigations : *appareil fumigatoire* Méd.).

fumiger, *va.* Exposer un corps à la fumée de certaines substances (Chim.). ‖ Donner des fumigations (Méd.).

fumiste, *sm.* Ouvrier qui construit, entretient ou répare les cheminées, les poêles, etc. ‖ Mauvais farceur (Fam.).

FUMIVORE.

fumisterie, *sf.* Art, travail du fumiste. ‖ Farce de mauvais goût (Fam.).

fumivore (lat. *fumus*, fumée ; *vorare*, dévorer), *adj.* Qui consume la fumée ou qui l'arrête. ‖ *Sm.* Petit appareil empêchant la fumée d'une lampe de noircir le plafond *fig.*.

fumivorité, *sf.* Caractère de ce qui est fumivore.

fumoir, *sm.* Pièce d'un appartement qui est réservée aux fumeurs. ‖ Bâtiment où l'on fume la viande et les poissons.

fumosité, *sf.* Propriété de ce qui est fumeux. ‖ Vapeur analogue à la fumée.

fumure, *sf.* Engrais. ‖ Action de fumer la terre. ‖ Résultat de cette action. ‖ V. Engrais.

funaire, *sf.* Genre de mousses Botan.).

funambule (lat. *funis*, corde ; *ambulare*, marcher), *adj.* et *s. 2 g.* Danseur, danseuse de corde.

funambulesque, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux funambules.

funambulie, *sf.* Action de danser sur la corde.

funambuliser, *vn.* Faire le funambule.

Funchal, cap de l'île de Madère. 19000 h.

fune, *sf.* Cordage Mar.).

funèbre, *adj. 2 g.* Qui est relatif aux funérailles : *cérémonies, honneurs funèbres.* ‖ Oraison funèbre. V. Oraison. ‖ Pompes funèbres, administration qui se charge, à Paris, de tout ce qui a rapport aux funérailles. ‖ **Fig.** Qui inspire des idées tristes : *chant, arbre funèbre.* ‖ Syn. Lugubre, funéraire. ‖ Ctr. Gai, joyeux.

funèbrement, *adv.* D'une manière funèbre.

funer, *va.* Garnir de cordages Mar.).

funérailles, *sfpl.* Cérémonies qui s'accomplissent pour l'enterrement d'une personne. ‖ Syn. Convi, obsèques, enterrement.

Encycl. Chacun peut régler par testament ou par déclaration spéciale les conditions de ses funérailles. Toute contestation relative aux funérailles est portée devant le juge de paix. — Les frais des *funérailles* se paient par privilège sur les biens meubles et immeubles de la succession, et avant toute créance, excepté celle qui résulte de frais de justice.

funéraire (lat. *funus, funeris*, deuil), *adj. 2 g.* Qui appartient aux funérailles. ‖ Qui rappelle la mort d'une personne : *pierre funéraire.*

funeste (lat. *funestus*, de *funus*, deuil), *adj. 2 g.* Qui apporte le malheur, la désolation : *mort funeste.* ‖ Douloureux, affligeant : *nouvelle, spectacle funeste.* ‖ Syn. Fatal, malheureux, sinistre, désastreux.

funestement, *adv.* D'une manière funeste.

funester, *va.* Rendre funeste (vx.).

faneur, *sm.* Celui qui fabrique, qui dispose les fanes Mar.).

fungate, *sm.* V. Fongate.

fungique, *adj.* V. Fongique.

fungus, *sm.* V. Fongus.

funiculaire (lat. *funiculus*, petite corde), *adj. 2 g.* Se dit de certains mécanismes dont la partie essentielle est un ensemble de cordes ou de câbles mis en mouvement.

Encycl. **Tramway ou chemin de fer funiculaire.** Tramway ou chemin de fer destinés à gravir des pentes rapides au moyen de câbles mis en mouvement par une machine à vapeur (*fig.*..

funicule, *sm.* Petit cordon unissant la graine au péricarpe (Botan.).

funiculé, ée, *adj.* Muni d'un funicule.

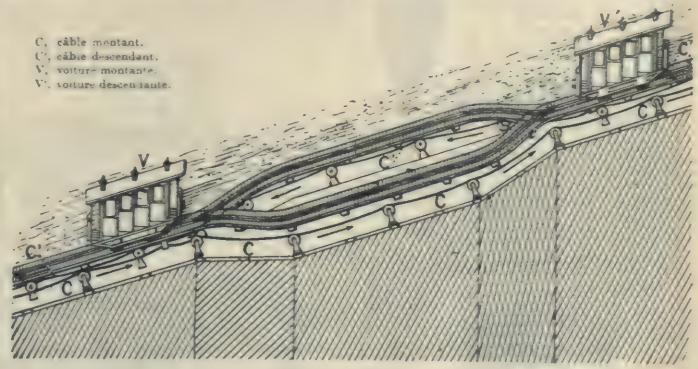
funiforme, *adj 2 g.* En forme de cordon.

funin, *sm.* Nom de divers cordages Mar..

fur, *sm.* Ne s'emploie que dans les locutions *au fur* et *à mesure*, *au fur et à mesure que*, signif. *successivement, à mesure.*

Furca, montagne de Suisse, où le Rhône prend sa source.

Furens, riv. de France (Loire).



FUNICULAIRE Coupe).

furet [fu-rè], *sm.* Petit mammifère carnassier du genre martre (*fig.*). ‖ **Fig.** Personne qui se mêle de tout, qui cherche à tout savoir. ‖ Sorte de jeu de société, de jeu de cartes. ‖ Filet de pêche prohibé.

furetage, *sm.* Chasse au lapin avec le furet. ‖ Action de fureter.

fureter, *vn.* Chasser au furet. ‖ **Fig.** Chercher, fouiller partout. ‖ Chercher à tout savoir. ‖ Gr. C. Acheter.

fureteur, euse, *s.* Celui, celle qui chasse au furet. ‖ **Fig.** Celui, celle qui cherche, qui fouille partout, qui cherche à tout savoir.

FURET.

Furetière, littérateur français, auteur d'un *Dictionnaire* et du *Roman bourgeois* (1619-1688).

fureur (lat. *furor*, folie furieuse), *sf.* Colère extrême, transport frénétique. ‖ Passion, ardeur frénétique : *la fureur du jeu.* ‖ Délire prophétique. ‖ **Fig.** Violence extrême : *fureur de la tempête.* ‖ **Faire fureur**, jouir d'une grande vogue. ‖ Syn. Furie, rage, colère, courroux, impétuosité.

furfuracé, ée (lat. *furfur*, son), *adj.* Qui ressemble à du son. ‖ Dartre furfuracée, dans laquelle l'épiderme se détache par petites pellicules qui ressemblent à du son (Méd.).

furfures, *smpl.* Écailles d'épiderme (Méd.).

furfurol, *sm.* Huile tirée du son. $C_5H_4O_2$.

furia francese (mots ital. signif. *furie française*), *sf.* L'élan des soldats français.

furibond, onde, *adj.* En proie à la fureur, sujet à la fureur. ‖ Qui exprime la fureur : *traits, gestes furibonds.*

furibonder, *vn.* Être furibond.

furie, *sf.* Colère très violente. ‖ Ardeur extrême : *on se battit avec furie.* ‖ Femme emportée et méchante.

furière, *sf.* Ouverture d'un four à briques.

Furies, nom donné à 3 divinités des enfers dans la mythologie ancienne (*Alecto, Mégère* et *Tisiphone*,. ‖ Syn. Euménides *fig.* V. Mythologie).

furieusement, *adv.* Avec furie. ‖ D'une manière excessive (Fam.).

furieux, euse, *adj.* et *s.* Qui est en proie à la fureur : *fou furieux.* ‖ Qui exprime la fureur : *regard furieux.* ‖ Très violent.

furin, *sm.* Pleine mer (Mar.).

furioso [fou-ri-o-zo], *adj. m.* Mot italien servant à désigner un mouvement très vif (Mus.).

furling, *sm.* Mesure de longueur anglaise, valant 201m.

furmint, *sm.* Cépage qui produit le vin de Tokai.

Furnes, v. de Belgique * (Flandre occidentale). 5 000 hab. Victoire de Philippe le Bel sur les Flamands (1297).

furolles, *sfpl.* Exhalaisons enflammées sur le sol ou à la surface de la mer. ‖ Syn. Feu Saint-Elme.

furon, *sm.* Petit du furet.

furoncle, *sm.* Petite tumeur appelée aussi *clou*, et qui se distingue par sa couleur rouge, sa forme conique et la petite saillie (bourbillon) qui la termine.

Encycl. Pour guérir le *furoncle*, il faut provoquer la suppuration par des cataplasmes antiseptisés. Il est rare qu'un furoncle ne soit pas accompagné ou suivi de plusieurs autres ; pour en prévenir le retour il faut prendre des bains et de légers purgatifs. Cependant il ne faut pas mettre de cataplasmes sur la face ; on préférera dans ce cas les pansements à la glycérine phéniquée. L'ouverture d'un furoncle à l'aide du bistouri hâte la guérison, adoucit les souffrances et active la sortie du bourbillon. On traite aujourd'hui les furoncles au moyen de la levure de bière.

furonculeux, euse, *adj.* Relatif au furoncle.

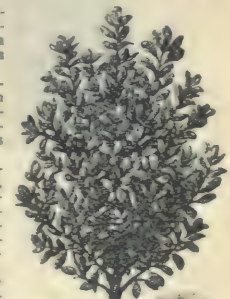
Furst (Walter), un des libérateurs de la Suisse, m. en 1317.

Fürstenberg, maison princière d'Allemagne, a donné des évêques à Strasbourg.

Furtado-Heine Mme, femme française, a fondé plusieurs établissements de bienfaisance (1821-1891).

Furth, v. de Bavière. Fabrique de glaces.

furtif, ive (lat. *furtum*, vol), *adj.* Qui se fait à la dérobée : *regard furtif.*



FUSAIN.

furtivement, *adv.* A la dérobée, en cachette. ‖ Ctr. Ostensiblement.

fusain, *sm.* Arbrisseau de haies (*fig.*). ‖ Charbon fourni par cet arbrisseau et servant à dessiner. ‖ Dessin fait au fusain.

fusainiste ou **fusiniste**, *sm.* Artiste qui dessine au fusain.

fusane, *sf.* Genre de plantes éléagnacées (Botan.).

fusant ante, *adj.* Qui fuse : *fusée * fusante.*

fusarolle ou **fusarole**, *sf.* Ornement d'architecture en forme de collier à grains allongés.

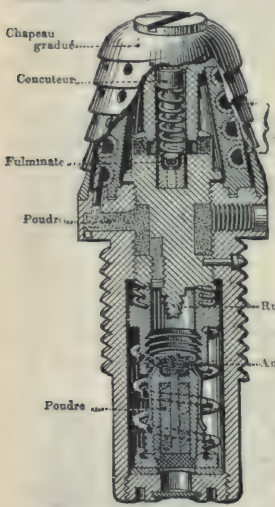
fuscipenne, *adj. 2 g.* Qui a les ailes brunes (Zool.).

fuseau, *sm.* Instrument de bois qui sert à tordre et à enrouler le fil quand on file à la quenouille (*fig.*). || Instrument de bois pour faire de la dentelle. || Nom de divers outils. || Piquant du porc-épic. || Genre de mollusques gastéropodes. || **Jambes de fuseau**, jambes très grêles. || **Fuseau sphérique**, partie de la surface d'une sphère, comprise entre deux demi-grands cercles (Géom.). || Phase de la karyokynèse * (Hist. nat.).

FUSEAU.

fusée, *sf.* La quantité de fil qu'on enroule autour du fuseau. || Pièce d'artifice, cylindre de carton rempli de poudre. || Roue en spirale autour de laquelle s'enroule la chaîne d'une montre (VX.). || Engin vissé dans la partie supérieure des obus et destiné à enflammer la poudre (*fig.*). || Nom donné à la première locomotive construite par Stephenson (*fig.*).

ENCYCL. On distingue les *fusées fusantes*, qui font éclater le projectile au bout d'un certain temps : les *fusées percutantes*, qui agissent quand elles frappent un obstacle ; les *fusées à double effet de campagne*, qui font éclater l'obus dans l'air à un moment déterminé.



FUSÉE D'OBUS A DOUBLE EFFET (Coupe).

LA « FUSÉE » DE STEPHENSON.

fuséen, *sm.* Soldat chargé de lancer des fusées de guerre.

fuselé, ée, *adj.* En forme de fuseau. || Colonne fuselée, renflée vers le milieu (Archit.).

fuseler, *va.* Donner la forme d'un fuseau.

fuselier, *sm.* Fabricant de fuseaux.

fusement, *sm.* Action de fuser.

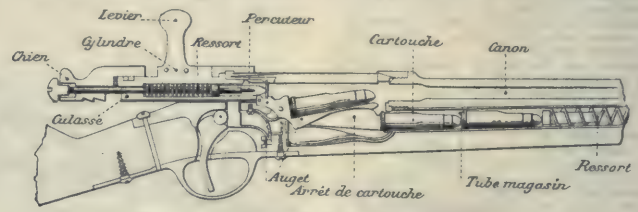
fuser, *vn.* Se répandre, se fondre peu à peu : *couleurs qui fusent, cire qui fuse.* || Brûler sans éclater : *projectile qui fuse.*

fusibilité, *sf.* Caractère de ce qui est fusible ; disposition à se fondre.

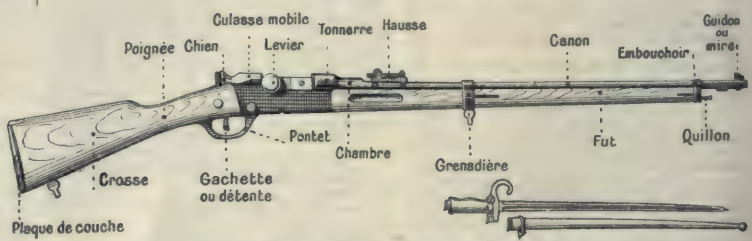
fusible (lat. *fundere, fusum*, répandre), *adj. 2 g.* Qui peut être fondu. V. FUSION.

fusiforme (lat. *fusus*, fuseau ; *forme*), *adj. 2 g.* En forme de fuseau (Botan.).

fusil [fu-zi], *sm.* Pièce d'acier avec laquelle on bat une pierre à feu pour allumer de l'amadou. || Arme à feu longue et portative (*fig.*). || Morceau de fer pour aiguiser les couteaux. || **Fusil de rempart**, fusil allongé que l'on appuie sur un chevalet.



MÉCANISME DU FUSIL.



FUSIL A RÉPÉTITION ET SA BAÏONNETTE (Modèle 1886-1893).

ENCYCL. C'est vers 1660 que le *fusil* a remplacé le mousquet *, qui avait remplacé l'arquebuse *. Mais, depuis 200 ans, il a subi des modifications nombreuses. Après le fusil à pierre on a eu le fusil à piston, et l'on a aujourd'hui des fusils se chargeant par la culasse qui permettent de tirer plus vite et plus loin. Ils se composent d'un canon rayé intérieurement et terminé en bas par une *chambre* (ou tonnerre) dans laquelle on introduit la cartouche *. Quand on presse la détente (gachette), une tige d'acier appelée *percuteur* frappe une capsule * logée au centre de la cartouche *. Ces fusils de guerre sont munis d'une hausse permettant de régler le tir ; une épée-baïonnette s'adapte au canon, si bien que le fusil moderne est à la fois une arme à feu excellente, une pique, un long sabre et même une sorte de massue. L'infanterie française est armée du fusil modèle 1886 (fusil Lebel) ; c'est un fusil à répétition du calibre de 8 millimètres contenant 8 balles dans son *magasin*, lançant avec une vitesse initiale de 610 mètres une balle en maillechort de 5 grammes.

fusilier, *sm.* Fantassin armé d'un fusil : *fusilier de marine.*

fusillade, *sf.* Décharge de plusieurs fusils. || Combat à coups de fusil.

fusillement, *sm.* Action de fusiller.

fusiller, *va.* Tuer à coups de fusil. || Affûter avec le fusil. || **Se fusiller**, *vpr.* Se tirer mutuellement des coups de fusil.

fusillette, *sf.* Très petite fusée.

fusiniste, *sm.* V. FUSAINISTE.

fusiole, *sf.* Genre de champignons.

fusion (lat. *fundere, fusum*, répandre), *sf.* Passage d'un corps solide à l'état liquide sous l'action de la chaleur (Phys.). || Dissolution d'un corps dans un liquide avec lequel il se mélange : *fusion aqueuse* (Chim.). || Fig. Alliance, mélange : *fusion des races, des systèmes.*

ENCYCL. Chaque corps fond à une température toujours la même et qui reste constante pendant tout le temps de la fusion.

Température de fusion de quelques corps. — Acide carbonique, — 70° ; acide sulfureux, — 75° ; acide sulfurique anhydre, 14°,8 ; acier, 1 400° ; alcool absolu, — 90° ; aluminium, 600° ; antimoine, 512° ; argent, 945° ; arsenic, 210° ; benzine, 7° ; beurre, 30° ; bismuth, 265° ; bronze, 900° ; caoutchouc, 125° ; cire jaune, 76°,2 ; cire blanche, 68°,7 ; cobalt, 710° ; cuivre, 1 054° ; essence de térébenthine — 10° ; étain, 235° ; fer doux, 1 500° ; fer martelé, 1 600° ; fonte, 1 050° à 1 200° ; glace, 0° ; huile de lin, — 20° ; iode, 107° ; manganèse, 740° ; mercure, — 39°,5 ; or, 1 250° ; phosphore, 44° ; platine, 1 775° ; plomb, 335° ; potassium, 55° ; sodium, 90° ; soufre, 113°,6 ; sucre de canne, 160° ; suif, 33° ; zinc, 431°.

fusionnement, *sm.* Action de fusionner.

fusionner, *va.* Mêler ensemble || Réunir des partis, des opinions. || *Vn.* Se réunir, faire fusion.

fusionniste, *sm.* Partisan d'une fusion de deux partis.

fusiouniste, *adj. 2 g.* Qui sert à marquer la fusion.

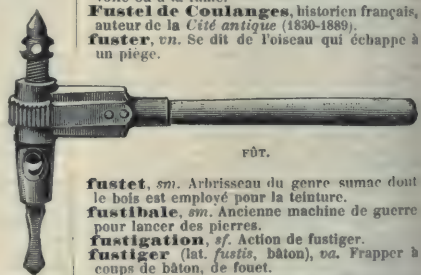
Fust (JEAN), orfèvre de Mayence, un des associés de Gutenberg (15e s.).

fustanelle, *sf.* Sorte de jupon court, à petits plis, porté par les Grecs modernes.

fuste, *sf.* Sorte de vaisseau long allant à la voile ou à la rame.

Fustel de Coulanges, historien français, auteur de la *Cité antique* (1830-1889).

fuster, *vn.* Se dit de l'oiseau qui échappe à un piège.



FÛT.

fustet, *sm.* Arbrisseau du genre sumac dont le bois est employé pour la teinture.

fustibale, *sm.* Ancienne machine de guerre pour lancer des pierres.

fustigation, *sf.* Action de fustiger.

fustiger (lat. *fustis*, bâton), *va.* Frapper à coups de bâton, de fouet.

fustoc, *sm.* Bois de teinture de Cuba.

fût [fu], *sm* Bois sur lequel est monté un canon de fusil, un instrument quelconque. || Partie d'une colonne comprise entre la base et le chapiteau. || Tonneau pour les liquides. || Instrument de marbrier, pour percer des trous dans la pierre (*fig.*).

futaie [fu-tè], *sf.* Forêt ou bois composé de grands arbres. || CRN. Taillis.

futaille, *sf.* Tonneau (petit ou gros).

futailler, *sm.* Tonnelier (VX.).

futaillerie, *sf.* Bois propre à faire des futailles.

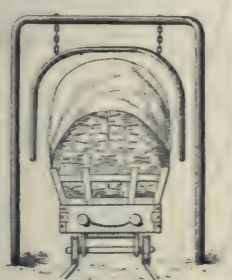
futaine, *sf.* Etoffe de fil et de coton.
futainier, *sm.* Fabricant de futaine.
futé, ée, *adj.* Plein de malice et d'adresse.
futée, *sf.* Mastic fait de colle forte et de sciure de bois pour boucher les fentes du bois.
f-ut-fa, *sm.* Ancien nom du ton de *fa*.
futile, *adj. 2 g.* Sans importance. ‖ Qui s'occupe de riens. ‖ Syn. Frivole.
futilement, *adv.* D'une manière futile.
futilité, *sf.* Caractère de ce qui est futile. ‖ Chose futile.

futur, ure lat. *futurus*, qui doit être. *adj.* Qui est à venir. ‖ *S.* Celui, celle qu'on doit épouser prochainement. ‖ Syn. Fiancé. ‖ *Sm.* Le temps à venir : *le passé, le présent et le futur*. ‖ Temps du verbe qui marque que l'action ou l'état exprimé par le verbe est à venir. ‖ Futur passé ou antérieur, temps composé servant à marquer qu'une chose, actuellement à venir, sera passée quand une autre également à venir, sera présente ; ex. : *j'aurai fini ce travail quand il viendra me voir* (Gr.).

futurition, *sf.* Caractère d'une chose future en tant que future (Phil.).
fuyant, ante, *adj.* Qui s'enfuit, qui s'éloigne rapidement. ‖ Qui s'enfonce, qui paraît s'éloigner : *horizon fuyant*. ‖ Qui s'incline en arrière, qui est très oblique : *front fuyant*. ‖ *Sm.* Ligne fuyante, perspective. ‖ Faux-fuyant. V. Faux-fuyant.
fuyard, arde, *adj.* et *s.* Qui s'enfuit, qui a coutume de s'enfuir. ‖ *Sm.* Soldat qui prend la fuite pendant une bataille.

G

g, *sm.* 7e lettre de l'alphabet. *G* est dur et se prononce *gue* devant *a, o* et *u, garde* ; ailleurs il a le son du *j* : *génie*. ‖ Sur les monnaies, *G* indiquant les pièces frappées à Poitiers. ‖ Symbole chimique du gallium.
Gabaa, v. de la tribu de Benjamin.
Gabaon, v. de l'anc. Palestine. ‖ Hab. *Gabaonites*.
Gabardan, anc. pays de France (Gascogne), dép. des Landes et de Lot-et-Garonne.
gabare, *sf.* Embarcation pour charger et décharger les navires. ‖ Bâtiment de transport. ‖ Sorte de filet de pêche.


GABARIT.

gabarer, *va.* Faire avancer un canot à la gondole.
gabaret, *sm.* Petite gabare.
gabari ou gabarit, *sm.* Modèle des différentes parties d'un navire ou d'une construction quelconque (Mar.). ‖ Dimension réglementaire des voitures qui suivent une armée. ‖ Cercle de fer servant, dans les gares, à vérifier si un wagon chargé peut passer sous les ponts (*fig.*). ‖ Nom donné à de nombreux appareils vérificateurs.
gabariage, *sm.* Action de gabarier.
gabarier, *va.* Travailler une pièce de bois d'après le gabarit.
gabarier, *sm.* Patron d'une gabare. ‖ Portefaix qui travaille sur les gabares.
gabarieur, *sm.* Ouvrier qui gabarie.
gabarot, *sm.* ou **gabarotte**, *sf.* Petite gabare non pontée (Mar.).
Gabarret, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 300 hab.
gabegie, *sf.* Fraude, rouerie (Pop.).
gabelage, *sm.* Temps pendant lequel le sel restait dans les greniers avant d'être vendu.
gabeler, *va.* Faire sécher le sel dans les greniers.
gabeleur, *sm.* Employé de la gabelle.
gabelle, *sf.* Impôt sur le sel qui se prélevait en France avant la Révolution. ‖ Administration qui percevait cet impôt. ‖ Grenier où se vendait le sel.
gabelou (*pl. gabelle*), *sm.* Employé de la douane, de l'octroi (Pop.).
gaber, *va.* Railler. ‖ Se gaber, *vpr.* Se moquer (vx.).
Gabes, golfe et v. de Tunisie, 30 000 hab.
gabet, *sm.* Gros ver dans la peau du cerf. ‖ Girouette au haut d'un mât (Mar.).
gabeur, *sm.* Celui qui gabe (vx.).
gabiage, *sm.* Service des gabiers (Mar.).
gabian, *sm.* Autre nom du goéland.
gabie, *sf.* Espèce de demi-hune (Mar.).
gabier, *sm.* Matelot chargé du soin de la mâture, du gréement. ‖ Petit oiseau du Paraguay.
Gabies, v. des Volsques (Italie anc.). ‖ Diane de Gabies, célèbre statue antique trouvée à Gabies.

Gabiéton, montagne des Pyrénées, haut. 3 033 m.
gabieu, *sm.* Outil de cordier.
gabion, *sm.* Grand panier plein de terre pour protéger les soldats lorsque l'on fait un siège (*fig.*).

GABIONS.

gabionnade, *sf.* Retranchement fait avec des gabions (Art milit.).
gabionner, *va.* Protéger au moyen de gabions.
gabionneur, *sm.* Celui qui gabionne.
gable, *sm.* Construction triangulaire au-dessus des portails, fenêtres, etc., dans l'art gothique (Archit.).
Gabon, fleuve de l'Afrique* occidentale Guinée supérieure). ‖ Colonie française sur la côte occidentale d'Afrique, rattachée au Congo depuis 1886. V. Congo. Port principal : *Libreville* (V. *Carte*).
Encycl. Les principaux objets de commerce sont l'ivoire, le caoutchouc et l'ébène.
gabord, *sm.* Bordage extérieur d'un vaisseau près de la quille (Mar.).
Gaborian, romancier français (1835-1873).
Gabriel, archange qui apparut à la Vierge le jour de l'Annonciation. Fête le 18 mars.
Gabriel, nom d'homme, tiré de l'hébreu
Gabriel, architecte français, construisit l'École militaire à Paris (1699-1782).
Gabrielle, nom de femme.
gaburon, *sm.* Pièce de bois pour consolider un mât (Mar.).
Gacé, chl. c. (Argentan), Orne, 1 750 hab.
gâchage, *sm.* Action de gâcher le plâtre.
gâche, *sf.* Pièce de fer dans laquelle entre le pêne d'une serrure (*fig.* V. Serrure). ‖ Outil pour gâcher le plâtre.
gâcher, *va.* Délayer (du plâtre, du mortier). ‖ Fig. Faire sans goût, sans soin (Fam.). ‖ Herser le blé au printemps.
gâchet, *sm.* Hirondelle de mer.
gâchette, *sf.* Pièce d'acier faisant partie du mécanisme d'un fusil (*fig.* V. Fusil). ‖ Pièce de fer placée sous le pêne de certaines serrures.
gâcheur, *sm.* Ouvrier qui gâche le plâtre. ‖ Fig. Celui qui travaille sans goût, sans soin (Fam.).
gâcheux, euse, *adj.* Détrempé par l'eau : *chemin gâcheux* (vx.). ‖ Syn. Boueux.
gâchis, *sm.* Sorte de mortier pour bâtir. ‖ Boue détrempée. ‖ Fig. Affaire embrouillée (Fam.).
gâchoir, *sm.* Auge à gâcher les matériaux pour faire de la poterie.
Gacilly (La), chl. c. (Vannes), Morbihan, 1 650 hab.
Gacon, poète satirique français (1667-1725).
Gad, 7e fils de Jacob, a donné son nom à l'une des 12 tribus d'Israël.
Gaddi, peintre et architecte florentin (1300-1366).
gade, *sm.* Genre de poissons auquel appartiennent le merlan et la morue.
gadelle, *sf.* Sorte de groseille rouge.
gadellier, *sm.* Groseillier rouge.
Gadès, nom anc. de Cadix. ‖ Détroit de Gadès, anc. nom du détroit de Gibraltar.
gadille, *sf.* Autre nom du rouge-gorge.

gadouard, *sm.* Vidangeur (vx.).
gadoue, *sf.* Matières qu'on tire des fosses d'aisances, ordures des villes.
gaduine, *sf.* Substance tirée de l'huile de foie de morue (Chim.).
gaélique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Gaëls ou Celtes.
Gaëls, *smpl.* Autre nom des Celtes.
Gaétan Saint, fondateur de l'ordre des Théatins (1480-1547). ‖ Fête le 7 août.
Gaëte, v. d'Italie* terre de Labour), 17 000 hab. ‖ Duc de Gaëte. V. Gaudin.
gaffe, *sf.* Longue perche armée d'un croc de fer pour conduire un bateau (*fig.*). ‖ Vase pour transporter le sel dans une saline. ‖ Maladresse (Fam.).

GAFFE.

gaffeau, *sm.* Petite gaffe.
gaffer, *va.* Accrocher avec une gaffe. ‖ *Vn.* Commettre une gaffe (Fam.).
gaffeur, *sm.* Qui commet une maladresse, une gaffe (Fam.).
Gafsa, v. de la Tunisie méridionale, à 290 k. de Tunis ; forêt de 500 000 d'oliers ; mines de phosphate de chaux ; 5 000 hab.
gage, *sm.* Objet qu'on met entre les mains de qqn à titre de garantie : *emprunter sur gage*. ‖ Objet que des joueurs déposent chaque fois qu'ils se trompent, et qu'ils peuvent retirer après avoir subi une pénitence. ‖ Fig. Garantie morale, preuve, témoignage : *gage d'affection*. ‖ *Plur.* Salaire donné aux domestiques. V. Nantissement.
gagée, *sf.* Genre de plantes liliacées.
gage-mort, *sm.* V. Mort-gage.
gager, *va.* Promettre comme payement pour le cas où l'on perdrait un pari : *gageons 5 francs*. ‖ Syn. Parier. ‖ Payer, salarier : *gager un domestique*. ‖ Gr. C. Affliger.
gagerie, *sf.* Ne s'emploie que dans la locution saisie-gagerie. V. Saisie.
gaget, *sm.* Autre nom du geai.
gageur, euse, *s.* Celui, celle qui gage, qui a l'habitude de gager.
gageure [ga-ju-re], *sf.* Promesse de donner une somme, un objet quelconque qui est l'enjeu d'un pari. ‖ Chose gagée. ‖ Syn. Pari.
gagiste, *sm.* Personne payée pour rendre certains services, mais sans être domestique. ‖ Musicien engagé et payé dans une musique militaire, mais qui n'est pas enrôlé comme soldat.
gagnable, *adj. 2 g.* Facile à gagner.
gagnage, *sm.* Pâturage où vont les bestiaux, les bêtes fauves.
gagnant, ante, *s.* Celui, celle qui a gagné un lot, une partie au jeu.
gagne-denier, *sm.* Celui qui, pour vivre, fait tantôt un travail, tantôt un autre (vx.).
gagne-pain, *sm.* Travail, outil qui fait vivre. ‖ *Plur.* des *gagne-pain*.
gagne-petit, *sm.* Rémouleur ambulant. ‖ *Plur.* des *gagne-petit*.
gagner, *va.* Recevoir comme prix de son travail, de son temps : *gagner 5 francs par jour*. ‖ Obtenir un avantage : *gagner une bataille, un gros lot*. ‖ Contracter : *gagner une maladie*. ‖ Corrompre : *gagner des témoins*, etc. ‖ Arriver à : *gagner la route*. ‖ Attirer à soi : *gagner l'amitié de qqn*. ‖ *Vn.* Devenir ou sembler meilleur : *il gagne à être connu*. ‖ Gagner sa vie, son pain, vivre de son travail. ‖

Gagner du temps, différer. ‖ **Se gagner**, *vpr.* Être gagné, contracté.
gagnerie, *sf.* Métairie.
gagneur, euse *s.* Celui, celle qui gagne.
gagui, *sf.* Fille ou femme très enjouée (Pop.).
gai, gaie, *adj.* D'humeur enjouée, disposé à rire. ‖ Qui porte à la gaieté : *appartement très gai.* ‖ **Gai !** *interj.* pour exciter à la gaieté. ‖ CTR. Triste, chagrin, lugubre.
gaïac ou **gayac**, *sm.* Arbre résineux de l'Amérique centrale, à bois très dur.
gaïacène, *sf.* Essence tirée de la gaïacine, C^5H^8O (Chim.).
gaïacine, *sm.* Résine de gaïac (Chim.).
gaïacique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré du gaïac, $C^6H^8O^3$ (Chim.).
gaïacol, *sm.* Liquide tiré de la gaïacine (Chim.).
gaïanites, *smpl.* Hérétiques du 6e siècle qui niaient que Jésus-Christ eût été sujet aux infirmités humaines.
gaiement ou **gaîment**, *adv.* Avec gaieté. ‖ SYN. Joyeusement. ‖ CTR. Tristement.
gaieté ou **gaîté**, *sf.* Humeur enjouée, disposition à rire. ‖ De gaieté de cœur, résolument et sans sujet. ‖ SYN. Joie, belle humeur.
Gaiffe, ingénieur électricien français (1832-1887).
Gaignières (de), collectionneur français (1642-1715).
Gaillac, chl. a. (Tarn), 7 700 hab. (*fig.*).

ARMES DE GAILLAC.

gaillard, arde, *adj.* Qui a de la vaillance et de la hardiesse. ‖ Plein de vivacité, d'entrain. ‖ Trop libre : *propos gaillards.* ‖ *Sm.* Homme vigoureux, décidé.
gaillard, *sm.* Chacune des extrémités du pont d'un navire : *gaillard d'avant, gaillard d'arrière* (*fig.* V. NAVIRE).
Gaillard (GABRIEL), historien français (1726-1806).
Gaillard, graveur français (1834-1887).
gaillarde, *sf.* Caractère d'imprimerie. ‖ Ancienne danse française. ‖ Plante d'ornement.
gaillardement, *adv.* D'une manière gaillarde ; avec vivacité, avec entrain.
gaillardet, *sm.* Sorte de pavillon (Mar.).
gaillardie, *sf.* Genre de plantes composées.
gaillardise, *sf.* Gaieté un peu vive. ‖ Propos trop libre.
gaillet, *sm.* Autre nom du caille-lait*.
gailleterie, *sf.* Charbon en gaillette.
gailletin, *sm.* Petit morceau de houille.
gaillette, *sf.* Charbon cassé en morceaux de taille moyenne.
Gaillon, chl. c. (Louviers), Eure, 2 800 hab. Maison centrale de détention.
gaîment. V. GAIEMENT.
gain, *sm.* Argent gagné; profit, avantage. ‖ Gain de cause, avantage que l'on obtient dans un procès. ‖ SYN. Bénéfice. ‖ CTR. Perte.

GAINE.

gaine, *sf.* Étui, fourreau de petite dimension : *gaine d'un poignard.* ‖ Partie inférieure élargie de certaines feuilles qui forment comme un étui autour de la tige (*fig.*) (Botan.). ‖ Support plus large au sommet, et sur lequel on place un buste (*fig.*). ‖ Ourlet large et plat d'une voile (Mar.). ‖ Partie du corps d'un insecte (Zool.).
gainer, *va.* Faire un ourlet à une voile (Mar.).
gainerie, *sf.* Fabrique de gaines; commerce du gainier. ‖ Ouvrage du gainier.
gainier, *sm.* Fabricant de gaines. ‖ Genre de légumineuses (Botan.).
Gainsborough, peintre anglais (1727-1788) (*fig.*).

GAINE.

gainule, *sf.* Petite gaine. ‖ Tube qui renferme la base du pédicelle dans les mousses (Botan.).
gaîté. V. GAIETÉ.

Gaïus, jurisconsulte romain (2e s.).
gaize, *sf.* Roche siliceuse dure et légère (Géol.).
gal, *sm.* Genre de poissons acanthoptérygiens.
gala, *sm.* Grande fête à la cour d'un roi : *habit, voiture de gala.* ‖ Grande réjouissance.
Galaad, pays de l'ancienne Palestine, à l'est du Jourdain.
galactagogue, *adj. 2 g.* Qui augmente la production du lait (Méd.).
galactate, *sm.* Sel formé par l'acide galactique (Chim.).
galactidrose, *sf.* Sueur laiteuse (Méd.).
galactie, *sf.* Genre de plantes légumineuses (Botan.).
galactique, *adj. 2 g.* Désigne un acide tiré du lait (Chim.).
galactite, *sf.* Argile qui rend laiteuse l'eau où elle est délayée. ‖ Genre de plantes synanthérées (Botan.).
galactographie, *sf.* Description du lait.
galactologie, *sf.* Traité sur le lait.
galactomètre (gr. *gala, galaktos*, lait ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument pour vérifier la densité du lait.
galactophage (gr. *gala, galaktos*, lait, *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de lait.
galactophore, *adj. 2 g.* Se dit des vaisseaux qui contiennent le lait (Anat.).
galactophorite, *sf.* Inflammation des vaisseaux galactophores (Méd.).
galactopoèse, *sf.* Faculté de produire le lait.
galactopoétique, *adj. 2 g.* Qui favorise la sécrétion du lait (Méd.).
galactoposie, *sf.* Traitement des maladies par le lait (Méd.).
galactorrhée, *sf.* Trop grand écoulement de lait (Méd.).
galacturie, *sf.* Présence dans l'urine d'une certaine quantité de graisse émulsionnée qui lui donne un aspect laiteux (Méd.).
galago, *sm.* Genre de lémuriens d'Afrique (Zool.).
galamment (ga-la-man), *adv.* D'une manière galante. ‖ Avec goût, avec élégance.
Galan, chl. c. (Tarbes), Htes-Pyrénées, 1 000 h.
galandage, *sm.* ou **galandise**, *sf.* Cloison de briques.
galande, *sf.* Variété de pêche. ‖ Variété d'amande.
galanga, *sm.* Plante de l'Inde et de la Chine utilisée en pharmacie.

galant, ante, *adj.* Poli et gracieux ; qui cherche à plaire aux dames. ‖ *Sm.* Personne galante. ‖ Nœud de rubans.

galanterie, *sf.* Politesse de manières ; petits soins, propos galants. ‖ Intrigue amoureuse.

galanthe ou **galanthine**, *sm.* Perce-neige (Botan.).

galantin, *sm.* Homme ridiculement galant.

galantine, *sf.* Viande assaisonnée et recouverte d'une couche de gelée : *galantine de volaille*.

galantiser, *va.* Flatter galamment ; dire des galanteries (VX.).

Galaor, héros des romans de chevalerie, paladin courtois.

Galapagos (Iles), archipel du grand Océan, en face du Pérou (à l'Équateur). V. *carte* AMÉRIQUE.)

galapiat, *sm.* Homme grossier (Pop.).

Galata, faubourg de Constantinople *, habité par les Européens.

Galatée, nymphe de la mer, une des Néréides, aimée d'Acis et poursuivie par le cyclope Polyphème (Myth.). ‖ Bergère dans une églogue de Virgile. ‖ Opéra-comique en 2 actes de V. Massé.

galatée, *sf.* Genre de mollusques.

Galatie, anc. province de l'Asie Mineure, devait son nom aux Galates ou Gaulois, qui l'envahirent au 3e siècle av. J.-C. ‖ Hab. *Galate*.

Galatz, v. de la Roumanie (Moldavie), sur le Danube, 63 000 hab. (V. *carte* TURQUIE).

galaxidés, *smpl.* Famille de poissons (Zool.).

galaxie, *sf.* Autre nom de la voie lactée * (Astron.).

Galba, empereur romain, succéda à Néron, en 68 ap. J.-C. Fut assassiné par ses propres soldats 7 mois plus tard.

galbanoner, *va.* Nettoyer une vitre avec de la craie.

galbanum [gal-ba-nome], *sm.* Sorte de gomme-résine. ‖ Fig. Paroles mensongères (VX.).

galbe, *sm.* Contours d'un vase, d'une colonne (Archit.). ‖ Caractère d'une figure au point de vue de l'art.

galbé, ée, *adj.* Se dit des feuilles d'ornement qui ne sont qu'ébauchées (Archit.).

galbule, *sm.* Espèce de loriot (Zool.).

galbulidés, *smpl.* Famille d'oiseaux grimpeurs (Zool.).

gale, *sf.* Maladie de la peau causée par un insecte appelé *acarus* ou *sarcopte* (*fig.* V. ACARUS). ‖ Personne méchante (Fam.). ‖ Inégalité à la surface d'une étoffe.

ENCYCL. La *gale* est caractérisée par un grand nombre de petits boutons, particulièrement entre les doigts, et par des démangeaisons insupportables. — Cette maladie est très contagieuse : il est donc nécessaire d'isoler les galeux et de les faire traiter *immédiatement*. Il est facile de guérir la gale en quelques heures : on frictionne fortement le malade avec du savon noir, on lui fait prendre un bain tiède, puis on couvre les parties atteintes avec de la *pommade soufrée*. — Il faut avoir soin de purifier par la vapeur du soufre les vêtements du malade (*fig.* V. ACARUS).

GAINSBOROUGH.

Portrait de jeune homme (Galerie nationale à Londres).

galéace ou **galéasse**, *sf.* Grand bateau à voiles et à rames, au moyen âge.

galée, *sf.* Planche sur laquelle un ouvrier imprimeur place les lignes à mesure qu'il les a composées.

galefretier, *sm.* Homme de rien (VX.).

galéga, *sm.* Genre de plantes de la famille des légumineuses dont les feuilles sont employées en médecine (Botan.).

galéiforme (lat. *galea*, casque), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un casque (Botan.).

galène, *sf.* Sulfure de plomb natif (Chim.).

ENCYCL. On appelle *galène*, PbS, du minerai de plomb sulfuré, cristallisé dans le système cubique, d'un gris argentin très brillant.

galénique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux théories de Galien *.

galénisme, *sm.* Système médical de Galien *.

galéniste, *sm.* Disciple de Galien.

galéode, *sf.* Genre d'arachnides (Zool. *fig.*).

GALÉODE.

galéopithèque gr. *galé*, chat ; *pithêka*, singe), *sm.* Mammifère voisin des singes qui possède une membrane reliant ses membres et pouvant servir de parachute (*fig.*).

galéopsis, *sm.* Genre de plantes que l'on nomme vulgairement *cramois*, *chanvre-folle*, etc.

galer, *va.* Frotter, égratigner (VX.).

galère, *sf.* Ancien navire de guerre allant à la rame et à la voile (*fig.*). ‖ Fig. *Plur.* Peine de ceux qui étaient condamnés à ramer sur les galères du roi. ‖ Lieu, état, condition où l'on a beaucoup à travailler, à souffrir. V. TRAVAUX FORCÉS. ‖ Fourneau en briques pour la chimie.

ENCYCL. La peine des galères ne remonte pas au delà du 16e siècle. Une ordonnance de

Louis XIV, de 1670, distingua entre les *galères à perpétuité* et les *galères à temps*. La peine de mort était seule supérieure à celle des galères à perpétuité. Les femmes, les infirmes,

GALÉOPITHÈQUE.

les vieillards ne pouvaient être condamnés aux galères. La condamnation aux galères à perpétuité entraînait la mort civile et la confiscation des biens. — La peine des galères ne fut supprimée que sous la Révolution, en 1791. Elle fut remplacée par la peine des fers.

GALÈRE.

Galère ou **Galérius**, empereur romain, successeur de Dioclétien (305-311).

galerie, *sf.* Promenade couverte dans un édifice. ‖ Long corridor faisant communiquer entre elles diverses pièces. ‖ Collection de tableaux. ‖ Réunion de personnes qui regardent jouer d'autres personnes. ‖ Balcon en saillie dans un théâtre. ‖ Chemin horizontal dans les mines pour exploiter les filons. ‖ Balcon découvert autour de la poupe d'un vaisseau (Mar.). ‖ Bande de cuivre devant une cheminée. ‖ Ornement d'un meuble, d'une étoffe.

galerite, *sf.* Oursin fossile de la craie.

galérien, *sm.* Homme condamné aux galères. ‖ Syn. Forçat.

galerne, *sf.* Vent du Nord-Ouest.

galeruque, *sf.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

galet, *sm.* Caillou roulé et poli par les flots de la mer. ‖ Petite roue qu'on place entre deux surfaces qui se meuvent l'une sur l'autre, pour diminuer le frottement.

galetas, *sm.* Petite chambre sous le toit d'une maison. ‖ Logement délabré, misérable.

galetière, *sf.* V. Galettoire.

galette, *sf.* Gâteau plat que l'on cuit au four. ‖ Biscuit de mer. ‖ Pâte de charbon et de salpêtre pour fabriquer la poudre. ‖ Argent (Pop.).

galettoire, *sf.* Poêle à faire cuire la bouillie de sarrazin.

galeux, euse, *adj.* et *s.* Qui a la gale. ‖ Fig. Brebis galeuse, personne dont la fréquentation est dangereuse.

Galgacus, chef calédonien, adversaire des Romains (1er s.).

galgal, *sm.* Monceau de pierres (monument celtique).

Galgala, v. de l'anc. Palestine.

galgardine, *sf.* Sorte de robe en usage au 15e siècle.

galgule, *sm.* Genre d'insectes (Zool.).

galhauban, *sm.* Corde qui soutient les mâts de hune et de perroquet (Mar.) (*fig.* V. Navire).

gallanconisme, *sm.* Atrophie du bras (Chir.).

Galiani (l'abbé), littérateur italien qui écrivit en français (1728-1787).

galibi, *sm.* Squelette humain trouvé dans le tuf calcaire à la Guadeloupe.

Galibier, col des Alpes du Dauphiné.

Galibis, *smpl.* Peuplade indigène de la Guyane.

galibot, *sm.* Ouvrier subalterne qui porte le charbon dans les galeries d'une mine.

galice, *sf.* Autre nom de la sardine.

Galice, anc. prov. d'Espagne * (au N.-O.), capitale *Santiago de Compostelle*. ‖ Nouvelle-Galice, anc. division du Mexique.

Galicie, prov. de l'Autriche *-Hongrie, capitale *Lemberg*. ‖ Hab. *Galiciens*.

Galien, médecin grec (131-200 ap. J.-C.); ses ouvrages ont fait longtemps autorité.

galiette, *sf.* V. Gaillette.

Galigaï (Léonora), femme du maréchal d'Ancre, favorite de Marie de Médicis; elle fut brûlée comme sorcière (1617).

Galignani (Les frères), libraires anglais à Paris (19e s.), ont fondé deux hôpitaux l'un à Corbeil, l'autre à Paris.

Galilée, partie septentrionale de l'ancienne Palestine.

Galilée, mathématicien, physicien et astronome italien (1564-1642), fut le premier à se servir du télescope et reconnut que c'est la terre qui tourne autour du soleil. Persécuté pour ce fait, il dut se rétracter.

galiléen, enne, *adj.* et *s.* De la Galilée. ‖ Nom donné à J.-C.

galimafrée, *sf.* Ragoût composé avec des restes de viande. ‖ Mets mal préparé.

galimatias, *sm.* Discours embarrassé, confus, vide de sens.

Galin, musicien français, inventa la notation de la musique en chiffres (1786-1821).

galion, *sm.* Grand navire de transport des anciens Espagnols.

galiote, *sf.* Petit navire très léger. ‖ Nom donné, au siècle dernier, à diverses espèces de navires : *galiote hollandaise*.

galipée, *sf.* Genre de plantes rutacées.

galipot, *sm.* Mastic résineux dont on enduit les navires (Mar.).

galipoter, *va.* Enduire de galipot.

galis, *sm.* Place qu'un chevreuil a grattée avec son pied.

Galitzin, famille russe qui a produit un grand nombre d'hommes distingués (17e-19e s.).

galium, *sm.* Genre de rubiacées, autre nom du caille-lait (Botan.).

Gall (Saint), apôtre de la Suisse, né en Irlande (551-646), a donné son nom au canton et à la ville de *Saint-Gall*. Fête le 16 octobre. ‖ Évêque de Clermont (489-554). Fête le 1er juillet.

Gall, médecin allemand (1758-1828), inventeur de la phrénologie *.

Galland (Antoine), orientaliste français (1646-1715), traducteur des *Mille et une Nuits*.

Gallas, peuple de l'Afrique orientale, au sud de l'Abyssinie.

gallate, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide gallique avec une base (Chim.).

Galle (Pointe de), capitale de l'île de Ceylan 50 000 hab.

galle, *sf.* Excroissance qui se produit sur les feuilles de certains végétaux piquées par des insectes. ‖ Insecte du genre cochenille. ‖ Noix de galle. V. Noix.

Gallego, *sm.* Montagnard de la Galice.

gallérie, *sf.* Insecte lépidoptère qui détruit les ruches d'abeilles.

Galles (Principauté de) (en angl. *Wales*), partie occidentale de l'Angleterre *, divisée en 12 comtés. Le fils aîné des souverains de l'Angleterre porte le nom de prince de Galles.

Galles (Nouvelle), région de l'Amérique du Nord (Nouvelle-Bretagne), ch.-l. *Fort-York*.

Galles du Sud Nouvelle), province de l'Australie * (aux Anglais), ch.-l. *Sydney*.

Gallia christiana (Gaule chrétienne), *sf.* Histoire ecclésiastique de la France, écrite par les bénédictins au 18e siècle.

gallican, ane (lat. *gallicanus*, de *gallus*, gaulois), *adj.* Qui concerne l'Église de France, *l'Église gallicane*. ‖ *Sm.* Partisan des libertés de l'Église de France et de la déclaration du clergé de France en 1682, qui nie l'infaillibilité du Pape. ‖ Ctr. Ultramontain.

Encycl. Cette déclaration comprenait 4 articles; le 1er limitait le pouvoir du pape aux choses spirituelles, le 2e reconnaissait l'autorité du Concile de Constance, le 3e insistait sur la nécessité de maintenir les anciennes règles ecclésiastiques, le 4e affirmait que l'Église seule est infaillible et non le pape.

gallicanisme, *sm.* Principes de l'église gallicane. ‖ Attachement à ces principes.

gallicisme, *sm.* Construction particulière à la langue française, ex. : *il fait jour*.

gallicole, *adj.* 2 *g.* Qui vit dans les galles des plantes.

Gallien, empereur romain, successeur de Valérien (260-268).

Galliéni, général français né en 1849, a organisé le Tonkin et Madagascar.

Galliéra (Duchesse de), dame italienne (1812-1888), a laissé plus de 100 millions pour être employés en œuvres utiles ou charitables. A fondé en France de nombreux établissements et un musée.

gallifère, *adj.* 2 *g.* Qui porte des galles (Botan.).

Gallifet (marquis de), général français né en 1830.

gallinacée, *sf.* Autre nom de la chanterelle, champignon.

gallinacés (lat. *gallina*, poule), *smpl.* Ordre de la classe des oiseaux qui comprend les poules, les dindons, les faisans, etc. (Zool.) (*fig.*).

Tête. Patte.

GALLINACÉS

galline (lat. *gallus*, coq), *adj.* 2 *g.* Espèce galline, les poules et les coqs (Zool.).

gallinés, *smpl.* Famille de gallinacés (Zool.).

gallinsecte, *sm.* Insecte qui s'attache aux feuilles des plantes.

gallinule, *sf.* Genre d'oiseaux échassiers.

gallinulinés, *smpl.* Famille d'oiseaux dont la poule d'eau est le type (Zool.).

Gallipoli, v. de la Turquie * d'Europe, sur le détroit des Dardanelles, 13 000 hab.

gallique (lat. *gallicus*), *adj.* 2 *g.* Qui appartient aux anciens Gaulois.

gallique (r. *galle*), *adj.* 2 *g.* Acide gallique, acide que l'on extrait de la noix de galle (Chim.).

gallisme, *sm.* Phrénologie (système de Gall).

galliste, *sm.* Partisan de la phrénologie.

gallium, *sm.* Métal bleuâtre, brillant, dur, peu malléable. Densité 6,96 (Chim.).

Gallois, habitants du pays de Galles.

gallomane, *s.* 2 *g.* Celui, celle qui a pour les Français une admiration excessive.

gallomanie, *sf.* Passion du gallomane.

gallon (mot angl.), *sm.* Mesure de capacité pour les liquides, en Angleterre (4 litres et demi).

gallophobe, *adj.* 2 *g.* Qui craint ou qui hait les Français.

gallophobie, *sf.* Aversion pour les Français.

Gallo-Romain, aine, *adj.* et *s.* Qui appartient aux Gaulois depuis le temps de César jusqu'à Clovis (50 av. J.-C.-481 ap.).

gallot, *sm.* Autre nom de la tanche de mer. ‖ Variété de pomme.

Gallus, empereur romain, successeur de Décius (251-253).

Galmier (St), chl. c. (Montbrison), Loire, 3 300 hab. Eaux minérales.

galoche, *sf.* Chaussure de cuir à semelle de bois. ‖ Menton de galoche, menton long et recourbé en dehors. ‖ Espèce de poulie (Mar.).

galochier, *sm.* Ouvrier qui fait des galoches.

galon, *sm.* Sorte de ruban épais et très étroit dont on borde les vêtements, chapeaux, meubles, etc. ‖ Bande de galon que les sous-officiers et les officiers portent sur la manche de leur habit et au képi pour distinguer les grades : *galon de laine, d'argent, d'or*.

galonner, *va.* Orner ou border de galon. ‖ Se galonner, *vpr.* S'orner de galon.

galonnier, *sm.* Fabricant de galons.

galop [ga-lo], *sm.* La plus rapide des allures du cheval. ‖ Au galop, *loc. adv.* Très vite ‖ Danse très vive. ‖ Fig. Réprimande : *donner, recevoir un galop* (Fam.).

galopade, *sf.* Action de galoper.

galopant, ante, *adj.* Phtisie * galopante, celle dont la marche est très rapide (Méd.).

galope, *sf.* Outil de relieur.

galoper, *va.* Courir le galop. ‖ Courir ou marcher très vite (Fam.).

galopin (*r. galoper*), *sm.* Petit garçon qu'on emploie à faire des commissions. ‖ Petit polisson, gamin des rues.

galopiner, *vn.* Faire le galopin.

galoubet, *sm.* Petite flûte à trois trous *(fig.)*.

GALOUBET.

galoubie, *sf.* Bateau long et très étroit.

Galswinthe ou **Galsuinthe**, sœur de Brunehaut et femme de Chilpéric, assassinée par son mari en 568.

galuchat, *sm.* Peau d'une espèce de raie, dont on fait des étuis, des fourreaux, etc.

Galvani, physicien italien 1737-1798, découvrit en 1780 les phénomènes électriques qui ont été le point de départ du *galvanisme* *.

galvanique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au galvanisme.

galvaniquement *adv.* Par le galvanisme.

galvanisateur, *sm.* Celui qui galvanise.

galvanisation, *sf.* Procédé électro-chimique par lequel on recouvre le fer d'une couche de zinc pour le préserver de la rouille. ‖ Contraction des muscles sous l'influence d'un courant électrique.

galvaniser, *va.* Soumettre à la galvanisation. ‖ Fig. Donner une activité factice.

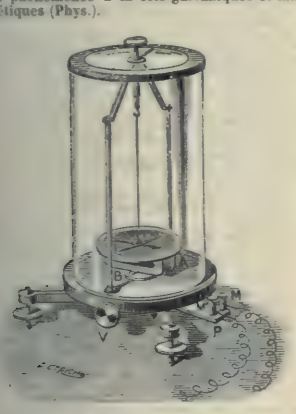
galvanisme, *sm.* Phénomènes électriques produits sur les muscles par le passage d'un courant. ‖ Électricité développée par des actions chimiques.

galvano-caustique, *sf.* Traitement chirurgical par la chaleur électrique.

galvano-cautère, *sm.* Instrument de chirurgie.

galvanoglyphie, *sf.* Application de la galvanoplastie à la gravure.

galvano-magnétisme, *sm.* Ensemble des phénomènes à la fois galvaniques et magnétiques (Phys.).



GALVANOMÈTRE.

galvanomètre, *sm.* Instrument pour mesurer l'intensité des effets galvaniques (Phys.) *(fig.)*.

galvanoplastie (*r. Galvani* *; gr. *plassô*, je forme), *sf.* Opération par laquelle on recouvre un objet d'une couche de métal en décomposant par l'électricité un sel métallique *(fig.)*.

galvanoplastique, *adj. 2 g.* Relatif à la galvanoplastie.

galvano-puncture, *sf.* Opération qui consiste à introduire dans les tissus des aiguilles par lesquelles on fait passer un courant électrique (Méd.).

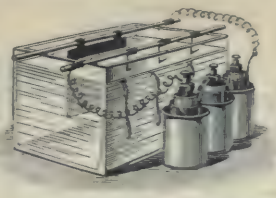
galvanoscope, *sm.* Instrument pour constater les effets du galvanisme (Phys.).

galvanothérapie, *sf.* Application du galvanisme à la médecine.

galvanotypie, *sf.* Cuivrage des caractères d'imprimerie par la galvanoplastie.

galvardine, *sf.* Manteau contre la pluie (vx.).

galvaudage, *sm.* Action de galvauder.



APPAREIL POUR LA GALVANOPLASTIE.

galvauder, *va.* Mettre en désordre. ‖ Fig. Déshonorer.

galvaudeux, *sm.* Vagabond, propre à rien (Pop.).

Galveston, port du Texas États-Unis, 30 000 hab.

Galway, v. et comté d'Irlande.

Gama Vasco de, navigateur portugais, doubla le premier le cap de Bonne-Espérance (1498), mourut vice-roi des Indes (1469-1525).

Gamache, personnage du roman de *don Quichotte*. ‖ Noces de Gamache, grand festin.

gamache, *sf.* Fauvette à tête noire. ‖ Variété de pomme. ‖ Chaussure en usage au 15e siècle.

Gamaches, chl. c. (Abbeville, Somme, 2 200 hab.

Gamaches (Renault de), maréchal de France, m. en 1478.

Gamain, serrurier français (1751-1795).

gamande, *sf.* Fruit du gamandier.

gamandier, *sm.* Espèce de châtaignier.

gamase, *sm.* Genre d'acariens (Zool.).

gamasides, *smpl.* Genre d'arachnides (Zool.).

gamay ou **gamet**, *sm.* Plant de vigne cultivé en Bourgogne.

gambade (*r. gambe* ou *jambe*), *sf.* Bond vif et sans cadence.

gambader, *vn.* Faire des gambades.

gambadeur, euse, *adj.* et *s.* Celui, celle qui gambade.

Gambaragara, région africaine comprise entre les lacs Albert et Victoria.

GAMBETTA.

gambe, *sf.* Jambe (vx.). ‖ Anc. nom du violoncelle. ‖ *Pl.* Cordages qui lient la hune aux bas-haubans (Mar.).

gamber, *va.* Enjamber.

Gambetta (Léon), homme politique français, né à Cahors en 1838, m. en 1882. Il organisa en 1870 la défense nationale et devint ensuite président du Conseil et président de la Chambre des députés *(fig.)*.

gambette, *sm.* Oiseau du genre chevalier.

Gambie, fleuve de la Sénégambie. ‖ Pays sur la côte occidentale d'Afrique * : les Français, les Anglais et les Espagnols y ont des établissements. Ville princ. *Bathurst* (aux Anglais).

Gambier ou **Mangareva**, groupe de cinq îles de l'Océanie * (Polynésie), sous le protectorat français depuis 1844 (V. *Carte*).

gambier, *sm.* Outil pour fabriquer les glaces.

Gambier, amiral anglais (1756-1833).

gambillard, arde, *s. 2 g.* Qui gambille.

gambiller, *vn.* Remuer sans cesse les jambes quand on est assis (Fam.).

gambir, *sm.* Sorte de cachou.

gamblt, *sm.* Manière de commencer certaines parties d'échecs.

Gambrinus, roi légendaire des Flandres, patron des buveurs de bière.

gamelle, *sf.* Écuelle dans laquelle plusieurs hommes mangent ensemble. ‖ Écuelle en fer-blanc pour les soldats.

gamelon, *sm.* Petite gamelle d'hôpital.

gamelot, *sm.* Petit seau (Mar.).

gamet, *sm.* V. Gamay.

gamètes, *smpl.* Cellules reproductrices des plantes inférieures (Botan.).

gamin, ine, *s.* Petit garçon, petite fille qui va polissonner dans les rues.

gaminer, *vn.* Faire le gamin.

gaminerie, *sf.* Action de gamin, espièglerie.

gamma, *sm.* 3e lettre de l'alphabet grec (Γ, γ). ‖ Signe numérique employé en mathématiques. ‖ Papillon nuisible aux plantes légumineuses.

gammare, *sm.* Genre de crustacés (Zool.).

gammarographie, *sf.* Description des crustacés (Zool.).

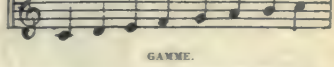
gammarolithe, *sf.* Crustacé fossile Géol.).

gamme, *sf.* Les sept notes de la musique rangées dans leur ordre naturel : *ut* (ou *do*), *ré*, *mi*, *fa*, *sol*, *la*, *si* et suivies d'une 8e, *do*, qui répète la première à l'aigu *(fig.)*. ‖ Successions de tons, de couleurs (Peint.). ‖ Changer de gamme, de ton, de langage, de conduite.

Encycl. La gamme a été inventée au 11e s. par Guï d'Arezzo ; mais les Allemands et les Anglais ont conservé les noms des notes du plain-chant ; voici les deux notations en regard :

do ré mi fa sol la si
c d e f g a b

Il y a 3 sortes de gammes : la *gamme diatonique*, qui se compose de 7 tons diatoniques ; la *gamme chromatique*, qui se compose de 12 tons chromatiques, et la *gamme enharmonique* *, qui se compose de 18 tons enharmoniques.



GAMME.

gamologie, *sf.* Discours sur le mariage.

gamomanie, *sf.* Genre de folie qui consiste à vouloir épouser tout le monde (Méd.).

gamopétales, *sfpl.* Ordre de plantes dicotylédones dont les fleurs ont les pétales soudés (Botan.).

gamopétalie, *sf.* Soudure des pétales (Botan.).

gamophylle, *adj. 2 g.* Dont les feuilles sont soudées ensemble (Botan.).

gamophyllie, *sf.* Caractère des plantes gamophylles (Botan.).

gamosépale, *adj. 2 g.* Dont les sépales sont soudés (Botan.).

gamosépalie, *sf.* Caractère des plantes gamosépales (Botan.).

ganache, *sf.* Mâchoire inférieure du cheval. ‖ Fig. Personne sans intelligence (Fam.). ‖ Sorte de fauteuil.

gancette, *sf.* Maille de filet de pêche.

Gand, v. de Belgique * (Flandre orientale), sur l'Escaut, 160 000 hab. Bel hôtel de ville. ‖ Hab. *Gantois*.

Gandak, riv. de l'Hindoustan, affluent du Gange, long. 750 kil.

gandin, *sm.* Jeune dandy ridicule.

Gandjour, *sm.* Recueil de livres sacrés du Thibet.

gandoura, *sf.* Tunique sans manche ; vêtement de femme arabe.

Ganelon, personnage de la *Chanson de Roland*, type de traître.

ganelonnerie, *sf.* Traîtrise.

ganer, *vn.* Laisser aller la main (au jeu d'hombre).

ganga, *sm.* Genre de gallinacés (Zool.).

Ganganelli, nom de famille du pape Clément XIV.

Gange, fleuve d'Asie * (Hindoustan), prend sa source dans l'Himalaya et se jette dans le golfe du Bengale après un parcours de 2 830 kil.

Encycl. Le Gange est le fleuve sacré des Hindous ; après s'être plongé dans ses eaux, on est pur de tout péché. Aussi les Hindous croient-ils que c'est un bonheur de mourir aux bords du Gange.

Ganges, chl. c. (Montpellier), Hérault, 4 300 h.

gangétique, *adj. 2 g.* Relatif au Gange.

gangliforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un ganglion.

ganglite ou **ganglionite**, *sf.* Inflammation des ganglions (Méd.).

ganglion, *sm.* Nom de divers organes qui ont l'apparence de glandes ou de nœuds (Anat.) : *ganglions lymphatiques.* || Sorte de petite tumeur (Méd.).

ganglioma, *sm.* Tumeur des ganglions (Méd.).

ganglionnaire, *adj 2 g.* Qui a rapport aux ganglions.

ganglionné, ée, *adj.* Qui a des renflements semblable à des ganglions.

gangrène, *sf.* Désorganisation putride des tissus animaux (Méd.). || Maladie des arbres. || Fig. Corruption morale.

Encycl. On traite les surfaces gangrenées par des pansements antiseptiques. Dans certaines circonstances il faut recourir à l'amputation, parce que la gangrène tend à se propager.

gangrener, *va.* Causer la gangrène: || Fig. Corrompre moralement. || **Se gangrener**, *vpr.* Contracter la gangrène. || Gr. C. Achetер.

gangrenescence, *sf.* Disposition à la gangrène (Méd.).

gangreneux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la gangrène.

gangue, *sf.* Substances terreuses qui enveloppent le minerai et les pierres précieuses (Minér.).

gangui, *sm.* Filet de pêche à mailles étroites.

Gannal, chimiste français (1791-1852).

Gannat, chl. a. (Allier), 5 300 hab.

gannet, *sm.* Goéland brun.

gannille, *sf.* Autre nom du souci d'eau (Bot.).

gano, *sm.* Terme du jeu d'hombre pour demander la main.

ganoïdes, *smpl.* Ordre de poissons à plaques osseuses (Zool.).

Gans, jurisconsulte allemand (1798-1839).

ganse, *sf.* Cordonnet de soie, d'argent ou d'or.

gansette, *sf.* Petite ganse.

gansin, *sm.* Maillon (Mar.).

gant, *sm.* Partie de l'habillement qui recouvre complètement la main en permettant aux doigts de rester séparés. || Fig. Jeter le gant, défier qqn. || Relever le gant, accepter un défi. || Se donner les gants d'une chose, s'en attribuer à tort tout le mérite. || Souple comme un gant, d'une humeur facile et accommodante.

GANTELET.

Ganteaume, amiral français (1755-1818).

gantelée ou **ganteline**, *sf.* Espèce de campanule qui pousse dans les bois (Botan.).

gantelet, *sm.* Gant d'acier qui faisait partie du costume militaire au moyen âge (*fig.*). || Gant de cuir couvrant la main de certains ouvriers. || Bandage qui enveloppe la main (Chir.).

ganteline, *sf.* V. Gantelée.

ganter, *va.* Mettre des gants à qqn. || **Se ganter**, *vpr.* Mettre ses gants.

ganterie, *sf.* Métier, commerce du gantier. || Magasin de gants.

gantier, ière, *s.* Celui, celle qui fait ou qui vend des gants.

gantois, oise, *adj.* De Gand, relatif à cette ville. || *Sm.* Espèce de bateau flamand.

gants-Notre-Dame, *smpl.* Nom vulgaire de l'ancolie, de la digitale et de quelques autres plantes.

Ganymède, fils de Tros, enlevé par l'aigle de Jupiter, devint l'échanson de ce dieu (Myth). || L'un des satellites de Jupiter (Astron.).

gaouin, *sm.* Sorte de gâteau.

gaour, *sm.* Bœuf des Indes.

Gap, chl. du dép. des Hautes-Alpes, 11 000 h. (*fig.*) ; à 749 kil. de Paris ; évêché. || Hab. *Gapençais* ou *Gapençois*.

ARMES DE GAP.

gape, *sf.* Maladie qui attaque les perdreaux et les jeunes faisans.

Gapençais, anc. pays de France (Hautes-Alpes).

Garabit (Viaduc de), pont métallique gigantesque sur lequel le chemin de fer de Marvéjols à Neussargues (Cantal) traverse à 122 m. d'altitude une vallée large de 550 m. (*fig.*).

garagay, *sm.* Sorte d'oiseau de proie.

garage, *sm.* Action de garer, de ranger des bateaux, des wagons. || Lieu où l'on gare : *garage de bicyclettes.* || **Voie de garage**, voie de chemin de fer sur laquelle se placent les trains qui doivent se garer pour laisser passer d'autres trains.

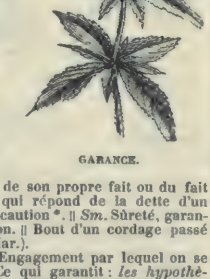
garais ou **garas**, *sm.* Autre nom du fusain.

Garamantes, anc. peuple d'Afrique.

garançage, *sm.* Action de teindre en garance.

garance, *sf.* Plante de la famille des rubiacées dont les racines fournissent une belle teinture rouge (*fig.*). || Couleur que l'on tire de cette racine. || *Adj. invar.* De couleur garance.

Encycl. La culture de la *garance* a beaucoup perdu de son importance dans le midi de la France depuis la découverte de l'alizarine comme produit secondaire du goudron de houille.



GARANCE.

garancer, *va.* Teindre en garance.

garanceur, *sm.* Ouvrier qui teint en garance.

garancière, *sf.* Champ de garance. || Lieu où l'on teint avec de la garance.

garancine, *sf.* Poudre de garance.

garannier, *sm.* Sorte de giroflée jaune.

garant, ante, *s.* Celui, celle qui répond de son propre fait ou du fait d'autrui. || Celui qui répond de la dette d'un autre, qui est sa caution *. || *Sm.* Sûreté, garantie. || Syn. Caution. || Bout d'un cordage passé par une poulie (Mar.).

garantie, *sf.* Engagement par lequel on se porte garant. || Ce qui garantit : *les hypothèques sont les garanties les plus ordinaires.* || Fig. Ce qui rend une chose sûre, indubitable : *offrir toutes les garanties possibles.* || Bureau de garantie, lieu où l'on constate le titre des matières, des ouvrages d'or et d'argent. V. Titre. || **Sans garantie du gouvernement** (s. g. d. g.), formule placée sur les brevets d'invention pour indiquer que l'État ne se porte garant ni de la priorité, ni de la valeur de l'invention. || V. Brevet, Caution, Hypothèque.

Encycl. On appelle *garantie d'intérêts* l'engagement pris par l'État de compléter, s'il est nécessaire, les recettes de certaines lignes de chemin de fer, de façon à assurer à leurs actionnaires un revenu déterminé.

garantir, *va.* Se rendre garant, se porter caution : *garantir une dette.* || S'engager à maintenir en bon état ou à reprendre un objet que l'on vend. || Affirmer, certifier : *garantir l'exactitude d'un fait.* || Mettre à l'abri : *garantir de la pluie.* || Syn. Assurer.

Encycl. Le vendeur doit *garantir* à l'acquéreur : 1° La possession paisible de la chose vendue ; 2° l'absence de défauts cachés ou de vices rédhibitoires. Il n'est pas tenu de signaler les vices apparents que l'acquéreur a pu voir lui-même.

garantissant, ante, *adj.* Qui garantit.

garantissement, *sm.* Action de garantir (vx.).

garantisseur, *sm.* Celui qui garantit.

Garasse, jésuite français, auteur d'un livre intitulé *Doctrine curieuse* (1585-1631).

garat, *sm.* Sorte de toile de coton.

Garat (Joseph, Comte), homme politique français, ministre en 1792 et 1793 (1749-1833).

Garat (Pierre-Jean), chanteur français (1764-1823).

garaveau, *sm.* Ancienne mesure du Midi qui valait deux litres.

garbe, *sm.* Mode de construction d'un vaisseau. || Syn. Gabarit.

VIADUC DE GARABIT.

garbin, *sm.* Vent léger du S.-O. dans la Méditerranée.

garbon, *sm.* Perdrix mâle.

garboteau ou **garbotin**, *sm.* Nom vulgaire du poisson appelé *chevenne*.

garbure, *sf.* Potage épais fait de pain de seigle, de choux et de lard.

Garçao, poète portugais (1735-1775).

garce, *sf.* Fille ou femme (vx.). (Ce mot, féminin de garçon, est pris maintenant en mauvaise part et pop.)

garcette, *sf.* Tresse plate de fil de caret (Mar.). || Sorte de fouet en usage autrefois pour punir les matelots indisciplinés. || Anc. coiffure de femme. || Petite pince de drapier.

Garcia ou **Garcie**, nom de plusieurs comtes de Castille et rois de Navarre.

Garcia, chanteur espagnol (1775-1832).

Garcilaso de la Vega, poète espagnol (1503-1536).

Garcin de Tassy, orientaliste français (1794-1878).

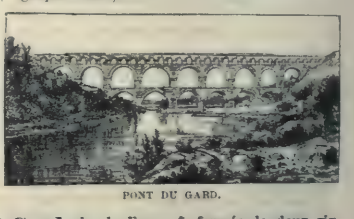
garcinia, *sm.* Nom scientifique du mangoustan * des Moluques, recherché pour son fruit pulpeux.

garçon, *sm.* Enfant mâle. || Homme qui ne s'est pas marié : *vieux garçon.* || Syn. Célibataire. || **Bon, mauvais garçon**, homme facile, difficile à vivre. || Ouvrier qui travaille pour un patron : *garçon jardinier.* || Domestique de restaurant, de café, de bureau, de collège.

garçonner, *vn.* Se dit d'une fille qui joue avec les garçons (Fam.).

garçonnet, *sm.* Petit garçon.

garçonnière, *sf.* Petite fille qui a des manières de garçon (Fam.). || Appartement de garçon (Fam.).



PONT DU GARD.

Gard, riv. de France *, formée de deux riv. appelées *Gardons*, se jette dans le Rhône un peu au-dessus de Beaucaire ; long. 113 kil. || **Pont du Gard**, pont romain sur le Gardon (*fig.*).

Gard (Dép. du), formé d'une partie du Languedoc, ch.-l. *Nîmes*, 420 800 hab., 4 arr. : Alais, Nîmes, Uzès, Le Vigan (V. *Carte*).

gardable, *adj. 2 g.* Que l'on peut garder.

Gardafui (Cap), pointe la plus orientale du pays des Somalis (Afrique).

Gardanne, chl. c. (Aix, Bouches-du-Rhône, 3 600 hab.

garde, *sf.* Action de garder, de conserver. ‖ Surveillance exercée : *confier ses enfants à la garde de qqn.* ‖ **Prendre garde**, faire attention, prendre ses précautions. ‖ Corps de troupes chargé d'une surveillance : *garde impériale.* ‖ Les soldats qui montent la garde. ‖ Corps de garde, lieu où se tiennent les soldats qui montent la garde. ‖ **Grand'garde**, poste avancé placé en avant d'un campement. ‖ Manière de se tenir pour parer les coups d'un adversaire : *se mettre en garde* (Escr.). ‖ Au jeu, petite carte qui protège une carte plus importante. ‖ Partie d'une épée, d'un sabre qui empêche la main de glisser. ‖ Feuillets blancs qu'on met au commencement ou à la fin d'un livre.

garde, *sm.* Homme qui garde, qui surveille. ‖ Soldat faisant partie d'un corps de troupe. ‖ Gardes du corps, soldats chargés de protéger un roi. ‖ *Sf.* Femme qui soigne les malades.

Garde (Lac de), grand lac au N. de l'Italie *, près du Tyrol

garde-barrière, Celui, celle qui est préposé à la garde d'une barrière sur un chemin de fer. ‖ *Plur.* des *gardes-barrières.*

garde-bœuf, *sm.* Genre d'échassiers (Zool.).

garde-bois, *sm.* V. GARDE FORESTIER.

garde-bourgeoise, *sf.* Droit qu'avait le survivant de deux époux bourgeois de garder ses enfants et d'avoir la jouissance de leurs biens (Anc. Jurispr.).

garde-boutique, *sm.* Objet dont la vente est très difficile. ‖ Autre nom du martin-pêcheur. ‖ *Plur.* des *garde-boutique* ou *boutiques.*

garde-canal, *sm.* Employé de l'administration des ponts et chaussées. ‖ *Plur.* des *garde-canal* ou des *garde-canaux.*

garde-cendre, *sm.* Plaque en cuivre pour retenir les charbons et les cendres. ‖ *Plur.* des *garde-cendre* ou *cendres.*

garde champêtre, *sm.* Agent chargé de garder les propriétés rurales et les récoltes. ‖ *Plur.* des *gardes-champêtres.*

ENCYCL. Toute commune peut avoir un ou plusieurs *gardes champêtres*, qui sont nommés par le maire et doivent être agréés par le sous-préfet ou par le préfet (suivant les arrondissements). Ils prêtent serment devant le tribunal civil, et ont qualité pour dresser des procès-verbaux, soit pour contravention aux règlements et arrêtés de police municipale. Ils peuvent être suspendus pour un mois par le maire ; le préfet seul peut les révoquer.

garde-chasse, *sm.* Celui qui garde le gibier dans une propriété, dans une terre. ‖ *Plur.* des *gardes-chasse.*

garde-chiourme, V. CHIOURME.

garde civique, *sf.* Garde nationale, en Belgique.

garde-corps, *sm.* Garde-fou Mar.).

garde-côte, *sm.* Soldat chargé de la garde des côtes ‖ Vaisseau de guerre qui surveille les côtes (*fig.* V. NAVIRE). ‖ *Plur.* des *garde-côtes* ou des *gardes-côtes.*

garde-crotte, *sm.* Bandes de cuir placées au-dessus des roues d'une voiture pour préserver des éclaboussures de boue. ‖ *Plur.* des *garde-crotte.*

garde d'artillerie, *sm.* Militaire chargé de la conservation et de la comptabilité du matériel et des munitions d'artillerie.

garde d'écurie, *sm.* Soldat placé dans une écurie pour surveiller les chevaux.

garde des sceaux, *sm.* Ministre de la justice, qui garde les sceaux * de l'État.

garde-feu, *sm.* Grille que l'on met devant une cheminée, devant un poêle pour prévenir les accidents. ‖ *Plur.* des *garde-feux.*

garde forestier, *sm.* Agent chargé de garder les forêts et les bois. ‖ *Plur.* des *gardes forestiers.*

ENCYCL. Les *gardes forestiers* sont chargés spécialement de faire des visites journalières dans les bois soumis au régime forestier, et de dresser procès-verbal des délits et contraventions qui y auront été commis. Ils sont nommés par le Directeur général des forêts. Les gardes des bois des particuliers prêtent serment devant le tribunal civil, mais doivent être préalablement agréés par le préfet.

garde-fou, *sm.* Balustrade placée au bord d'un pont, d'une tour, etc., pour empêcher qu'on ne tombe. ‖ *Plur.* des *garde-fous.*

garde-fourneau, *sm.* Ouvrier qui aide le fondeur.

garde-frein, *sm.* Employé de chemin de fer chargé de manœuvrer un frein. ‖ *Plur.* des *garde-frein* ou des *garde-freins.*

garde général, *sm.* Agent autrefois chargé de l'administration d'un arrondissement forestier. ‖ *Plur.* des *gardes généraux.*

ENCYCL. L'office de garde général a été supprimé en 1883 et remplacé par celui d'inspecteur adjoint.

Garde impériale, troupe d'élite créée en 1804 avec un effectif de 9 715 hommes, elle atteignait en 1813 le chiffre de 81 000 h. et se composait de la *Vieille Garde* et de la *Jeune Garde* : licenciée en 1815, elle fut rétablie de 1854 à 1870.

garde-ligne, *sm.* Homme qui surveille la voie d'un chemin de fer. ‖ *Plur.* des *garde-ligne.*

garde-magasin, *sm.* Employé qui surveille un magasin. ‖ *Plur.* des *garde-magasin* ou *magasins.*

garde-main, *sf.* Papier sur lequel on pose la main quand on fait un dessin. ‖ *Plur.* des *garde-main* ou *mains.*

garde-malade, *s. 2 g.* Qui garde les malades. ‖ *Plur.* des *gardes-malades.*

GARDE-MANGER.

garde-manche, *sm.* Fausse manche pour préserver les manches d'un habit.

garde-manger, *sm.* Armoire où l'on serre les aliments pour les conserver (*fig.*). ‖ *Plur.* des *garde-manger.*

garde-marteau, *sm.* Employé des eaux et forêts, qui gardait le marteau servant autrefois à désigner les arbres à abattre. ‖ *Plur.* des *garde-marteau* ou *marteaux.*

garde-ménagerie, *sm.* Celui qui garde les volailles et les bestiaux à bord d'un navire (Mar.).

garde-messier, *sm.* Agent adjoint au garde champêtre pendant la saison des moissons. ‖ *Plur.* des *gardes-messiers.*

garde-meuble, *sm.* Lieu où l'on garde des meubles. ‖ Celui qui les garde. ‖ *Plur.* des *garde-meubles.*

garde-mine, *sm.* Agent auxiliaire des ingénieurs des mines. ‖ *Plur.* des *garde-mine.*

garde national, *sm.* Citoyen qui fait partie de la garde nationale. ‖ *Plur.* des *gardes nationaux.*

Garde nationale, *sf.* Milice composée de citoyens qui font à tour de rôle, à l'intérieur du pays, un service de surveillance : créée en 1789, la garde nationale a été supprimée en 1871.

ENCYCL. *Garde nationale mobile* : 1° de 1848 à 1849, milice formée à Paris de jeunes gens de 16 à 20 ans, qui formaient 24 bataillons de 1000 hommes. 2° de 1868 à 1872, milice composée des jeunes gens qui, pour une cause quelconque, n'avaient pas servi dans l'armée active.

GARDÉNIA.

gardénia, *sm.* Plante d'ornement de la famille des rubiacées cultivée dans les serres (*fig.*).

garde-noble, *sm.* Gentilhomme faisant partie de la garde d'honneur du pape.

garde-noble, *sf.* Droit qu'avait le survivant de deux époux nobles de garder ses enfants et d'avoir la jouissance de leurs biens (Anc. Jur.).

gardes-notes, *sm.* Titre qu'on donnait autrefois aux notaires.

garden-party (mots angl. signif. *partie de jardin*), *sm.* Réception mondaine avec jeux dans un jardin.

garde-pêche, *sm.* Agent chargé de veiller à l'exécution des lois et des règlements sur la pêche. ‖ *Plur.* des *gardes-pêche.*

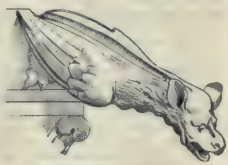
garde-port, *sm.* Agent chargé de la surveillance des ports. ‖ *Plur.* des *gardes-ports* ou des *garde-ports.*

garder, *va.* Surveiller pour défendre, pour protéger : *garder les portes d'une ville.* ‖ Surveiller pour empêcher de fuir : *garder un prisonnier.* ‖ Prendre soin : *garder un malade.* ‖ Observer fidèlement : *garder sa promesse.* ‖ **Garder un secret**, ne pas le révéler. ‖ Conserver auprès de soi, ne pas changer : *garder ses domestiques.* ‖ Ne pas quitter : *garder le lit.* ‖ *Vn.* **Garder de** ou **que ne**, éviter. ‖ **Se garder de**, *vpr.* Éviter : *gardez-vous bien de sortir.* ‖ SYN. Surveiller, conserver, ménager. ‖ CTR. Céder, donner.

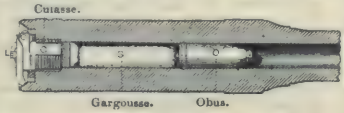
Garde républicaine, troupe d'élite qui contribue à la police de Paris ; son effectif est un peu supérieur à 3 000 h. La musique de la Garde républicaine est justement célèbre.
garderie, *sf.* Etendue de bois qui est sous la surveillance d'un garde. || Lieu où l'on garde de jeunes enfants.
garde-rivière, *sm.* Agent chargé de la police des rivières.
garde-robe, *sf.* Chambre, cabinet où l'on serre des vêtements. || Tous les vêtements à l'usage d'une personne : *vendre sa garde-robe.* || Lieu où l'on met une chaise percée. || Évacuation (Méd.). || *Sm.* Tablier de toile.
garde-robier, *sm.* Officier chargé du soin de la garde-robe.
garde-rôle, *sm.* Celui qui gardait les rôles des offices de France.
garde-roue, *sm.* Tambour qui protège les aubes d'un bateau à vapeur à roues.
garde-sacs, *sm.* Greffier qui gardait les sacs des procès.
garde-salle, *sm.* Prévôt d'une salle d'armes.
garde-scel, *sm.* Employé qui scellait les expéditions.
garde-scellés, *sm.* Celui qui est chargé de garder les scellés.
gardes de la manche, nom donné à 24 archers écossais qui, dans les cérémonies, prenaient place aux côtés du roi de France.
gardes du corps, gentilshommes chargés spécialement de garder le roi ; ils formaient 4 compagnies à cheval qui furent licenciées en 1791, rétablies en 1815 et supprimées en 1830.
Gardes françaises, régiment d'infanterie créé en 1563 ; il avait la préséance sur tous les autres. Il fut supprimé à la Révolution.
Gardes-Suisses, régiment composé exclusivement de Suisses, créé en 1615 par Louis XIII et supprimé après la journée du 10 août 1792.
garde-temps, *sm.* Chronomètre.
gardeur, euse, *s.* Celui, celle qui garde : *gardeur de dindons.*
garde-vue, *sm.* Visière pour protéger les yeux contre une lumière trop vive. || *Plur.* des *garde-vue.*
gardien, ienne, *s.* Celui, celle qui garde, qui protège, qui défend, qui surveille. || Gardien de la paix, agent de police. || *Adj.* Ange gardien, ange qui a pour mission de protéger chaque individu (Théol.). || Supérieur de certains couvents. || Fig. Personne qui veille sur une autre.
gardiennage, *sm.* Emploi de gardien. || Soin de garder.
gardiennat, *sm.* Office du gardien dans un couvent.
gardiennerie, *sf.* Chambre des canonniers (Mar.).

GARDON

gardoir, *sm.* Lieu où l'on garde.
gardon, *sm.* Petit poisson d'eau douce (*fig.*).
Gardon, nom des deux ruisseaux qui, réunis, forment le Gard.
gardoquia, *sm.* Genre de labiées à fleurs écarlates (Botan.).
gare ! *interj.* Pour avertir de se ranger, de prendre garde, etc.
gare, *sf.* Lieu d'abri, petit port pour protéger les bateaux sur une rivière. || Lieu d'embarquement et de débarquement pour les voyageurs ou pour les marchandises sur une ligne de chemin de fer : *chef de gare.*
Garengeot, chirurgien français (1688-1759). || Clef de Garengeot, instrument pour extraire les dents.
garenne, *sf.* Endroit boisé où l'on met en liberté des lapins sauvages.
garennier, *sm.* Celui qui garde une garenne.
garer, *va.* Mettre à l'abri dans une gare : *garer des bateaux, un train.* || **Se garer**, *vpr.* Se ranger de côté. || Fig. Éviter, se préserver de.
Garfield, président des États-Unis d'Amérique (1831-1881), mort assassiné.
Gargamelle, la mère de Gargantua *.
gargamelle, *sf.* Gosier (Pop.).
Gargano, chaîne de montagnes de l'Italie méridionale.
Gargantua, personnage gigantesque, doué d'un appétit vorace, qui est le héros d'un roman de Rabelais. || Homme d'un appétit extraordinaire.
gargariser (se), *vpr.* Se rincer la gorge avec un liquide.
gargarisme, *sm.* Liquide médicament se gargarise. || Action de se gargariser.
gargotage, *sm.* Repas malpropre ; nourriture mal préparée (Pop.).
gargote, *sf.* Petit cabaret où l'on se nourrit à bon marché. || Fig. Maison où l'on mange mal ; mauvaise cuisine.
gargoter, *vn.* Fréquenter les gargotes. || Manger et boire d'une manière malpropre. || Faire de la cuisine mauvaise ou malpropre.
gargoterie, *sf.* Cuisine de gargote.
gargotier, ière, *s.* Celui, celle qui tient une gargote. || Mauvais cuisinier.
gargouillade, *sf.* Ancien pas de danse. || Chant confus.
gargouille, *sf.* La partie d'un tuyau, d'une gouttière par où l'eau s'écoule (*fig.*). || Tuyau destiné à l'écoulement des eaux.
gargouillée, *sf.* Eau qui tombe d'une gargouille.
gargouillement, *sm.* Bruit que produisent les liquides dans la gorge, dans l'estomac, dans les intestins.
gargouiller, *vn.* Se dit du bruit qui se produit dans la gorge, l'estomac ou les intestins. || Barboter dans l'eau (se dit des enfants.)
gargouillis, *sm.* Bruit que fait l'eau quand elle tombe d'une gargouille.
gargoulette, *sf.* Vase poreux pour rafraîchir l'eau, nommé aussi alcarazas.
gargousse, *sf.* Sac en papier contenant la charge de poudre d'un canon (*fig.*).
gargousier, *sm.* Etui à gargousses. || Celui qui porte les gargousses.


GARGOUILLE GOTHIQUE.

Garibaldi (Joseph), général italien (1807-1882), a combattu en 1860 pour l'unité italienne et en 1870 pour la France (*fig.*).

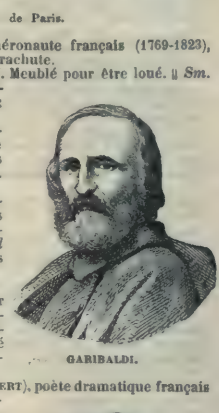


GARGOUSSE (Coupe).

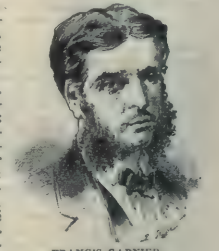
garibaldien, ienne, *adj.* Relatif à Garibaldi. || *Sm.* Soldat servant sous les ordres de Garibaldi.
garigue, *sm.* Autre nom du chêne rouvre.
Garigliano, riv. d'Italie (ancienne Liris).
garigue ou **garrigue**, *sf.* Lande, terre inculte dans le midi de la France : *les garigues des Cévennes.*
garin, *sm.* Espèce de coquille bivalve.
Garin le Lohérain, chanson de geste du 12e siècle.
Garizim, montagne de l'ancienne Palestine, sanctuaire des Samaritains.
garlandage, *sm.* Rebord de la hune (Mar.).
Garlin, chl.-c. (Pau), Basses-Pyrénées, 1 300 hab.
garnement, *sm.* Mauvais sujet. || Syn. Vaurien.

CH. GARNIER
Grand escalier de l'Opéra de Paris.

Garnerin, aéronaute français (1769-1823), inventeur du parachute.
garni, ie, *adj.* Meublé pour être loué. || *Sm.* Logement meublé qu'on loue : *loger en garni.*
garni, *sm.* Morceaux de pierre placés entre les pierres de taille.
Garnier (Charles), architecte français (1825-1898), a construit le *grand Opéra* de Paris (*fig.*).


GARIBALDI.

Garnier (Francis), officier de marine et explorateur français, assassiné au Tonkin (1839-1873) (*fig.*).
Garnier (Robert), poète dramatique français (1534-1590), auteur des *Juives.*
Garnier-Pagès (Antoine), homme politique et historien français (1803-1878).


FRANCIS GARNIER.

garnir, *va.* Pourvoir des objets nécessaires : *garnir un logement de meubles.* || Entourer d'ornements : *garnir un chapeau de rubans.* || Être placé comme ornement : *ces flambeaux garnissent bien cette cheminée.* || Doubler, renforcer : *garnir un tapis.* || Remplir, occuper. || **Se garnir**, *vpr.* Être garni.

garnisaire (gar-ni-zèr). *sm.* Soldat qu'on établissait chez un contribuable en retard pour l'obliger à payer.

garnison, *sf.* Action de garnir. ‖ Troupes qu'on établit dans une ville de guerre ou dans une forteresse pour la défendre. ‖ Lieu de séjour de ces troupes.

garnisonner, *vn.* Tenir garnison.

garnissage, *sm.* Action de garnir.

garnisseur, euse, *s.* Celui, celle qui garnit.

garniture, *sf.* Ce qui sert à garnir, à orner : *garniture de cheminée.* ‖ Assortiment complet de quelque chose : *garniture de boutons.* ‖ Morceaux de bois ou de plomb qui séparent les pages dans une forme d'imprimerie. ‖ Les agrès d'un vaisseau ; l'atelier où on les confectionne (Mar.).

garo, *sm.* Bois d'aloès.

Garofalo (Le), peintre italien (1481-1559).

Garonne, fl. de France *, prend sa source dans les Pyrénées ; prend le nom de Gironde après avoir reçu la Dordogne, et se jette dans l'océan Atlantique. Long. 606 kil. ‖ Canal latéral à la Garonne, canal de 193 kil. qui relie le canal du Midi à la Garonne ; il va de Toulouse à Castets.

Garonne (Dép. de la Haute-), dép. formé d'une partie du Languedoc et de la Gascogne ; 448 500 hab. ; ch.-l. *Toulouse* ; 4 arr. : Muret, St-Gaudens, Toulouse et Villefranche. ‖ V. *Carte.*

garou, *sm.* Plante du midi du genre daphné dont l'écorce infusée était autrefois employée comme purgatif. ‖ Espèce de poisson.

garon Loup). V. Loup-garou.

garonage, *sm.* Débauche.

garoube ou **garousse**, *sf.* Autre nom de la gesse.

garouille, *sf.* Chêne kermès.

Garrett (Vte d'Almeida), poète portugais (1799-1854).

Garrick (David), acteur et auteur dramatique anglais (1716-1779).

garrigue, *sf.* V. Garigue.

Garrigues (Monts), montagnes de France, appartenant au Massif central.

garrot, *sm.* Canard des régions polaires (*fig.*).

GARROT.

garrot, *sm.* Morceau de bois que l'on passe dans une corde pour la serrer en la tordant. ‖ Supplice encore usité en Espagne, où l'on étrangle ainsi les criminels. ‖ Partie du corps d'un cheval, d'un bœuf, etc., entre l'épaule et l'encolure (*fig.* V. Cheval). ‖ Trait d'arbalète. ‖ Instrument pour comprimer une artère (Chir.).

garrottage, *sm.* Action de garrotter.

garrotte, *sf.* Supplice du garrot.

garrotté, ée, *adj.* Se dit d'un animal blessé au garrot *.

garrotter, *va.* Attacher avec des liens qui serrent fortement.

garruler, *vn.* Se dit du geai qui crie.

garrulité, *sf.* Propension à bavarder.

gars (gâ), *sm.* Garçon, jeune homme.

Gartempe, affluent de la Creuse ; long. 190 kil.

garus, *sm.* Élixir qu'on emploie pour combattre certaines maladies de l'estomac (Pharm.).

garzette, *sf.* Autre nom de l'aigrette.

garzotte, *sf.* Autre nom de la sarcelle.

gas, *sm.* Garçon, gars.

Gascogne, anc. prov. de France, au N. des Pyrénées, réunie au domaine royal par Charles VII en 1453 ; ch.-l. *Auch.* La Gascogne a formé les Hautes-Pyrénées, le Gers, les Landes, une partie des Basses-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot-et-Garonne.

Gascogne (Golfe de), golfe formé par l'océan Atlantique entre la France * et l'Espagne. On dit aussi : *golfe de Biscaye* ou *mer de France.*

gascon, onne, *s. 2 g.* Habitant de la Gascogne. ‖ Fig. Fanfaron, vantard. ‖ *Sm.* Dialecte particulier aux habitants de la Gascogne.

gasconisme, *sm.* Manière de s'exprimer particulière aux gascons.

gasconnade, *sf.* Vanterie, fanfaronnade.

gasconner, *vn.* Parler avec l'accent gascon. ‖ Dire des gasconnades.

Gascoyne, fl. de l'Australie occidentale ; long. 700 kil.

Gasparin (Comte de), homme politique et agronome français (1783-1862).

gasparot, *sm.* Sorte de hareng.

gaspillage, *sm.* Action de gaspiller.

gaspiller, *va.* Mettre en désordre. ‖ Dissiper follement. ‖ Ctr. Épargner, économiser.

gaspilleur, euse, *s.* Qui gaspille.

Gasse-Brûlé, trouvère français (12e s.).

Gassendi (Pierre), mathématicien et philosophe français (1592-1655).

gassendisme, *sm.* Système philosophique de Gassendi.

gassendiste, *sm.* Adepte de Gassendi.

Gassion (de), maréchal de France (1609-1647).

Gastein, v. d'Autriche. Eaux minérales (paralysies, névroses, gastralgie).

gaster (ga-ster) (mot grec), *sm.* L'estomac.

gastéropodes, *smpl.* 2e classe de l'embranchement des mollusques, caractérisés par un large pied au moyen duquel ils rampent. Quand ils ont une coquille, elle est spiralée. *L'escargot est un mollusque gastéropode* (Zool.).

gastéroptérygien, ienne, *adj.* Se dit des poissons dont les nageoires ventrales sont situées derrière les pectorales (Zool.).

gastérostées, *smpl.* Genre de poissons dont le type est l'épinoche (Zool.).

gastérostome, *sm.* Genre de vers parasites.

gastine ou **gâtine**, *sf.* Terrain en friche (vx.).

Gaston, nom d'homme.

Gaston de Foix. V. Foix.

gastralgie (gr. *gaster, gastros*, estomac ; *algos*, souffrance), *sf.* Maladie de l'estomac (Méd.).

Encycl. La *gastralgie* se manifeste par des douleurs au creux de l'estomac et des digestions difficiles. Il arrive souvent que des gaz ou des liquides acides remontent de l'estomac à la gorge. On conseille les calmants pendant l'accès (éther, préparations opiacées) et ensuite les toniques (les ferrugineux, les amers, les médicaments alcalins). Quand on souffre, on peut prendre de temps en temps 5 ou 6 gouttes de laudanum avant le repas, et au commencement du repas une pincée de magnésie ou de bicarbonate de soude.

gastralgique, *adj. 2 g.* Relatif à la gastralgie.

gastricisme, *sm.* État saburral de l'estomac (Méd.).

gastricole, *adj. 2 g.* Qui vit dans l'estomac des animaux (Zool.).

gastrique (gr. *gaster, gastros*, estomac), *adj. 2 g.* Qui appartient, qui a rapport à l'estomac. ‖ Suc gastrique, liquide sécrété dans l'estomac et destiné à opérer la digestion des aliments de nature albuminoïde (Physiol.). ‖ Embarras gastrique. V. Gastrite.

gastrite, *sf.* Inflammation de la muqueuse * de l'estomac.

Encycl. Cette maladie est caractérisée par la perte de l'appétit, des vomissements douloureux, une soif ardente et des douleurs vives ; on consultera le médecin. ‖ Gastrite chronique. V. Atherepsie, Dyspepsie.

gastrobranche, *sm.* Genre de poissons des mers du Nord.

gastro-bronchite, *sf.* Inflammation simultanée de l'estomac et des bronches (Méd.).

gastrobrosie, *sf.* Perforation de l'estomac (Chir.).

gastrocèle, *sf.* Hernie de l'estomac (Méd.).

gastrochènes, *sfpl.* Genre de mollusques acéphales (Zool.).

gastrocnémien, *adjm.* Se dit des muscles du mollet (Anat.).

gastro-colique, *adj. 2 g.* Relatif à l'estomac et au côlon (Anat.).

gastro-duodénite, *sf.* Inflammation simultanée de l'estomac et du duodénum (Méd.).

gastrodynie, *sf.* Névralgie de l'estomac (Méd.).

gastro-encéphalite, *sf.* Inflammation de l'estomac accompagnée de troubles nerveux (Méd.).

gastro-entérite, *sf.* Inflammation simultanée de la muqueuse de l'estomac et de celle des intestins (Méd.).

gastro-hépatique, *adj. 2 g.* Relatif à l'estomac et au foie (Anat.).

gastro-hépatite, *sf.* Inflammation simultanée de l'estomac et du foie (Méd.).

gastro-intestinal, ale, *adj.* Relatif à l'estomac et à l'intestin (Anat.).

gastro-laryngite, *sf.* Inflammation simultanée de l'estomac et du larynx (Méd.).

gastrolâtre, *sm.* Qui se fait un dieu de son ventre.

gastrolâtrie, *sf.* Caractère du gastrolâtre.

gastrologie, *sf.* Étude de l'art culinaire.

gastromalacie, *sf.* Ramollissement de la muqueuse stomacale (Méd.).

gastro-méningite, *sf.* Inflammation simultanée de l'estomac et des méninges (Méd.).

gastromycète, *sm.* Ordre de champignons dont la vesse-de-loup est le type (Botan.).

gastro-néphrite, *sf.* Inflammation simultanée de l'estomac et des reins (Méd.).

gastronome (g. *gaster, gastros*, estomac ; *nomos*, règle). *sm.* Celui qui connaît l'art de faire bonne chère ; qui aime les bons repas.

gastronomie, *sf.* Art de faire bonne chère.

gastronomique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la gastronomie.
gastro-péritonite, *sf.* Inflammation simultanée de l'estomac et du péritoine (Méd.).
gastro-pharyngite, *sf.* Inflammation simultanée de l'estomac et du pharynx (Méd.).
gastrophile, *sm.* Genre d'insectes diptères.
gastroraphie, *sf.* Suture d'une plaie du bas-ventre (Chir.).
gastrorrhagie, *sf.* Hémorrhagie dans l'estomac (Méd.).
gastrorrhée, *sf.* Catarrhe de l'estomac (Méd.).
gastrose, *sf.* Maladie de l'estomac (Méd.).
gastro-splénique, *adj. 2 g.* Relatif à l'estomac et à la rate (Anat.).
gastrosténose, *sf.* Rétrécissement de l'estomac (Méd.).
gastrotome, *sm.* Instrument pour pratiquer la gastrotomie (Chir.).
gastrotomie (*gr. gaster, gastros*, estomac ; *tomé*, coupure), *sf.* Opération ayant pour but d'ouvrir l'estomac pour y introduire des aliments (Méd.).
gastro-vasculaire, *adj. 2 g.* Relatif à l'estomac et aux vaisseaux (Anat.).
gât, *sm.* Escalier conduisant à la mer (Mar.).
gatan, *sm.* Espèce de coquille bivalve.
gatangier, *sm.* Espèce de squale.
Gatchina, v. de Russie, à 145 km. de St-Pétersbourg, château impérial.
gâté, ée, *adj.* Détérioré, en mauvais état : *fruits gâtés.* || Fig. Enfant gâté, enfant pour lequel on est trop indulgent, trop faible. || *Sm.* Partie gâtée : *ôtez le gâté de cette pomme.*
gâteau, *sm.* Sorte de pâtisserie faite d'ordinaire avec de la farine, du beurre et des œufs. || Ensemble des cellules dans lesquelles les abeilles font leur miel. || Masse aplatie en forme de gâteau : *gâteau de résine.* || Père gâteau, celui qui gâte ses enfants (Fam.).
gâte-bois, *sm.* Insecte qui s'attaque aux arbres, surtout aux ormes.
gâte-enfant, *s. 2 g.* Personne qui gâte un enfant. || *Plur.* des *gâte-enfants* ou des *gâte-enfant.*
gâte-métier, *sm.* Celui qui donne sa marchandise à trop bon compte, qui travaille à trop bas prix. || *Plur.* des *gâte-métier* ou des *gâte-métiers.*
gâte-papier, *sm.* Méchant écrivain (Fam.).
gâte-pâte, *sm.* Mauvais pâtissier, mauvais boulanger. || Fig. Homme qui fait mal son métier (Fam.). || *Plur.* des *gâte-pâte.*
gâter, *va.* Mettre en mauvais état, détériorer. || Fig. Corrompre : *gâter les mœurs.* || Traiter avec trop d'indulgence. || **Se gâter**, *vpr.* Se corrompre, || Syn. Corrompre, dépraver, détériorer. || Ctr. Amender, corriger.
gâterie, *sf.* Action de gâter, complaisance excessive.
gâte-sauce, *sm.* Marmiton, mauvais cuisinier (Fam.). || *Plur.* des *gâte-sauce.*
gâteur, se, *sm.* Celui, celle qui gâte.
gâteux, euse, *s.* Aliéné ou malade qui rend involontairement les urines et les selles (Méd.). || Fig. Personne dont l'intelligence est éteinte (Fam.).
Gatien (Saint), 1er évêque de Tours (3e s.). Fête le 18 décembre.
Gâtinais, anc. pays de France, ch.-l. *Montargis* pour le Gâtinais orléanais et *Nemours* pour le Gâtinais français.
gâtine, *sf.* V. Gastine.
Gatine, nom de plusieurs régions (Poitou, Orléanais, Touraine).
gâtisme, *sm.* État de celui qui est gâteux.
gaton, *sm.* Bâton pour tortiller des cordages (Mar.).
gatte, *sf.* Cloison transversale pour empêcher l'eau des écubiers de pénétrer dans l'entrepont (Mar.).
gattilier, *sm.* Genre d'arbrisseaux de la famille des verbénacées, cultivés pour leur feuillage gracieux.
gattine, *sf.* Maladie des vers à soie.
gau, *sm.* Estomac de la morue.
Gaubil (Antoine), missionnaire français (1689-1759).
gauche, *adj. 2 g.* Qui est opposé à droit : *bras gauche.* || Fig. Qui est de travers, mal tourné. || **Mariage de la main gauche**, union illégitime (Fam.). || Maladroit : *avoir l'air gauche.* || Ctr. Adroit, dégagé, habile. || *Sf.* La main gauche, le côté gauche : *tournez à gauche.* || Partie d'une assemblée à gauche du président. || Le parti républicain radical. || **Extrême gauche**, les partis révolutionnaires.
Encycl. Dans la plupart des Parlements, les partis conservateurs occupent la *droite*, c'est-à-dire la partie de l'hémicycle qui est à la droite du président ; les partis avancés occupent la *gauche*. On distingue ainsi, suivant les opinions, l'extrême gauche, la gauche proprement dite, et le centre gauche.

GAUDE.

gauche-fer, *sm.* Souci qui pousse dans les vignes.
gauchement, *adv.* D'une manière gauche, maladroite.
gaucher, *va.* Faire gauchir.
gaucher, ère, *adj.* et *s.* Qui se sert plutôt de la main gauche que de la main droite. || Ctr. Droitier.
gaucherie, *sf.* Mouvement gauche ; maladresse. || Ctr. Adresse, dextérité.
gauchir, *vn.* Se contourner, cesser d'être droit : *cette planche gauchit.* || Porter le corps de côté pour éviter un coup. || Fig. S'écarter de la franchise, de la loyauté. || *Va.* Rendre gauche : *gauchir une planche.*
gauchissage ou **gauchissement**, *sm.* Action de gauchir ; état de ce qui est gauche.
gauchos, *smpl.* Bergers des pampas de la République Argentine, qui gardent leurs troupeaux à cheval.
gaudage, *sm.* Action de gauder.
gaude, *sf.* Bouillie faite avec de la farine de maïs (en Franche-Comté). || Sorte de réséda employée pour la teinture en jaune (*fig.*).
gaudé (mot lat. signif. *réjouis-toi*), *sm.* Prière dite à l'église.
gaudeamus (mot lat. signif. *réjouissons-nous*), *sm.* Chant de réjouissance (Fam.).
gaudebilliaux, *smpl.* Tripes à la mode de Caen.
Gaudens (St-), chl. a. (Hte-Garonne), 7300 h. (*fig.*).

ARMES DE SAINT-GAUDENS.

gauder, *va.* Teindre avec de la gaude.
Gaudichaud, célèbre botaniste français (1780-1854), inventeur de la théorie des *phytons* en vertu de laquelle une plante n'est qu'une colonie de feuilles.
Gaudin (Duc de Gaëte), homme politique français, ministre des finances de Napoléon (1756-1841).
gaudir (se), *vpr.* Se réjouir (vx.).
Gaudissart, type de commis voyageur dans un roman de Balzac.
gaudisserie, *sf.* Action de se gaudir.
gaudisseur, euse, *s.* Celui, celle qui aime à se gaudir.
gaudriole, *sf.* Propos joyeux, plaisanterie un peu libre (Fam.).
gaufrage, *sm.* Action de gaufrer.
gaufre, *sf.* Rayon, gâteau de miel. || Pâtisserie mince et légère, cuite entre deux plaques de fer. || Façon donnée à une étoffe, à une reliure au moyen d'un fer chaud.
gaufrer, *va.* Imprimer des dessins sur une étoffe, sur une reliure au moyen de fers chauds, en creux et en relief.
gaufrette, *sf.* Sorte de pâtisserie ; petite gaufre.
gaufreur, euse, *s.* Personne qui gaufre des étoffes.
gaufrier, *sm.* Moule de fer dans lequel on fait cuire les gaufres.
gaufroir, *sm.* Outil pour gaufrer les étoffes.
gaufrure, *sf.* Empreinte produite sur une étoffe, sur une reliure par le gaufrage.
gauge, *adj. 2 g.* **Noix gauge**, fruit du gauguier.
gauguier, *sm.* Espèce de noyer du Berry.
gaulade, *sf.* Coup de gaule (vx.).
gaulage, *sm.* Action de gauler des fruits.
Gaule, anc. nom de la France depuis les temps les plus reculés jusqu'à Clovis.
Encycl. La Gaule était plus grande que notre France, elle avait le Rhin pour frontière au Nord. Les Gaulois ayant conquis le nord de l'Italie, on appelait *Gaule cisalpine* toute la vallée du Pô, par opposition à la *Gaule transalpine.*
La Gaule était formée de la réunion de 3 peuples : *Belges, Aquitains, Celtes.* Elle fut soumise par César (58-51 av. J.-C.) après une longue résistance où s'illustra Vercingétorix. Les Gaulois adoptèrent aussitôt la langue et les mœurs romaines ; c'est alors que se développa la civilisation *gallo-romaine.* Au 5e siècle, les Barbares commencèrent à envahir la Gaule ; au 6e siècle, le royaume des Francs fut constitué. V. France.

GUERRIER GAULOIS.

gaule, *sf.* Long bâton, longue perche.
gaulée, *sf.* Action de gauler un arbre.
gauler, *va.* Abattre avec une gaule les fruits d'un grand arbre : *gauler des noix.*
gaulette, *sf.* Petite gaule.
gaulis [gô-li], *sm.* Branches d'un taillis qu'on laisse croître.
gaulois, oise, *adj.* et *s.* Habitant de la Gaule (*fig.*) ; qui a rapport à la Gaule ou aux Gaulois. || Un peu libre : *esprit gaulois.* || *Sm.* Langue des Gaulois.
gauloisement, *adv.* A la façon des anciens Gaulois.
gauloiserie, *sf.* Propos trop libre.
gault, *sm.* Sorte de marne de couleur (Géol.).
gaulthérie, *sf.* Genre de plantes éricacées.
Gaultier (L'abbé), auteur d'ouvrages qui ont été très longtemps en faveur pour l'éducation des enfants (1745-1818).
Gaultier (St-), chl. c. (Le Blanc), Indre, 2400 hab.
Gaume, théologien français (1802-1879).
gaupe, *sf.* Femme malpropre (Pop.).
gauperie, *sf.* Tenue de gaupe (Pop.).
gaur, *sm.* Espèce de bruant (Zool.).
gaure, *sf.* Granit désagrégé (Géol.).
Gaures, *smpl.* Autre nom des Guèbres.
Gaurisankar, montagne de l'Himalaya (Asie), 8840 m., la plus haute du monde.
Gauss, mathématicien allemand (1777-1855).
gausse, *sf.* Mensonge plaisant (Fam.).
gausser (se), *vpr.* Se moquer (vx.).
gausserie, *sf.* Moquerie (vx.).
gausseur, euse, *s.* Celui, celle qui se gausse, qui se moque des autres (vx.).

LE CIRQUE DE GAVARNIE.

Gaussin, actrice française (1711-1767).
gautereau, *sm.* Autre nom du geai.
Gauthier (Saint), abbé français (2e s.). Fête le 8 avril.
Gauthier sans avoir, chevalier français, chef des bandes qui précédèrent la 1re Croisade, m. en 1097.
gautier, *sm.* Vanne sur un cours d'eau flottable.

Gautier (Théophile), poète et romancier français (1811-1872), auteur des *Émaux et Camées*, du *Capitaine Fracasse*, etc. (*fig.*).
Gautier-Garguille, acteur français (1574-1634).

THÉOPHILE GAUTIER.

gavache mot espagnol, *sm.* Homme mal vêtu et lâche (vx.).
Gavacherie, anc. pays de France (Gironde).
gavage, *sm.* Action de gaver les volailles.
Gavarni (Sulpice Chevalier, dit), dessinateur français (1804-1866).
Gavarnie, vge de France (Hautes-Pyrénées), où l'on admire un immense cirque de rochers (*fig.*).
Gavarret, médecin français (1809-1890).
gave, *sf.* Jabot des oiseaux.
Gave, *sm.* Nom donné aux cours d'eau qui descendent des Pyrénées : *gave de Pau*.
gaveau, *sm.* Membre de certaines associations ouvrières.
Gave de Pau, affluent de l'Adour.
Gave d'Oloron, affluent du Gave de Pau.
gavée, *sf.* Action de manger avec excès.
gaver, *va.* Faire manger beaucoup et par force. ‖ Se gaver, *vpr.* Manger avec excès.
gavette, *sf.* Lingot d'or préparé pour la filière.
gaveuse, *sf.* Appareil pour gaver les volailles.
gavial, *sm.* Sorte de crocodile de l'Inde (*fig.*).
gavian, *sm.* Espèce de goéland.
gavion, *sm.* Gorge, gosier (Pop.).
gaviteau, *sm.* Bouée (Mar.).
gavotte, *sm.* Sorte de danse à deux temps.
Gavray, chl.-l. Coutances (Manche, 1300 hab.
Gavrinis, îlot sur les côtes de France (Morbihan). Nombreux dolmens.
Gavroche nom donné par Victor Hugo à l'un des personnages du roman *Les Misérables*. ‖ *Sm.* Gamin de Paris.
Gay (John), poète anglais (1688-1732).
Gaya, v. et district du Bengale (Inde angl.).
gayac, V. Gaïac.
gayacan, *sm.* Genre de plantes rutacées (Bot.).
gayacine, *sf.* Résine du gayac, ayant une action énergique sur la peau et sur les reins.
gayal, *sm.* Bœuf sauvage de l'Inde.
gayette, *sf.* Débris de charbon.

GAVIAL.

Gay-Lussac, physicien et chimiste français (1778-1850) (*fig.*).
gaz, *sm.* Nom donné à tous les fluides aériformes, c.-à-d. semblables à l'air : *gaz hydrogène, oxygène*, etc. ‖ Nom donné au gaz hydrogène carboné qui sert à l'éclairage (*fig.*). ‖ Vapeurs de l'estomac ou de l'intestin. ‖ **Gaz des marais**, V. Formène.

Encycl. Le *gaz* d'éclairage est obtenu principalement par la distillation de la houille. Il dégage beaucoup de chaleur, ce qui permet de l'employer pour le chauffage. Il sert aussi au gonflement des aérostats. — Le gaz et l'air forment un mélange détonant, aussi faut-il éviter avec le plus grand soin les fuites de gaz, et ne pas les chercher avec une lumière. Le gaz d'éclairage à la dose de 10 pour cent dans l'air est un poison; pour combattre ses effets il faut pratiquer la respiration artificielle (V. Asphyxie) et recourir aux inhalations d'oxygène.

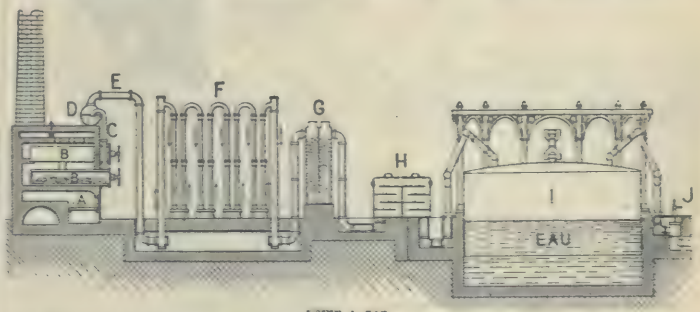
GAY-LUSSAC.

Le gaz d'éclairage est, à Paris, composé de la manière suivante. Formène, 35 °/₀ en volume. — Hydrogène, 50 °/₀. — Oxyde de carbone, 8,3 °/₀. — Acide carbonique, 1,7 °/₀. — Carbures d'hydrogène, 5 à 6 °/₀. — Benzine, 0,96 °/₀. — Autres carbures, 4 °/₀.

Gaza, v. de Syrie, ancienne ville forte des Philistins.
gaze, *sf.* Étoffe transparente très légère.
gazé, *sm.* Papillon de l'aubépine.
gazéifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être gazéifié.
gazéification, *sf.* Réduction à l'état de gaz (Chim.).
gazéifier, *va.* Transformer en gaz.
gazéiforme, *adj. 2 g.* Qui est à l'état de gaz (Chim.).
gazéité, *sf.* Propriété qu'ont certains corps d'exister à l'état gazeux.
gazelle, *sf.* Genre d'antilopes qui vivent en troupes dans le N. de l'Afrique et le S. de l'Asie et dont la course est légère et rapide (*fig.*).
gazéol, *sm.* Mélange d'ammoniaque, d'acétone, de goudron, de benzine et de naphtaline produit dans la fabrication du gaz d'éclairage (Chim.).
gazer, *va.* Couvrir d'une gaze. ‖ Fig. Déguiser ce qu'une expression aurait de choquant.
gazer, *va.* Passer à la flamme du gaz.
gazetier, *sm.* Celui qui rédige, qui publie une gazette (vx.).
gazetin, *sm.* Petite gazette (vx.).
gazette, *sf.* Journal périodique donnant des nouvelles politiques ou autres. ‖ Fig. Personne avide d'apprendre et de débiter toutes sortes de nouvelles. ‖ Gazette de France, journal français, fondé en 1631.
gazeur, *sm.* Celui qui sait gazer.
gazeux, euse, *adj.* Qui est de la nature du gaz; qui est à l'état de gaz. ‖ Qui contient du gaz : *eau gazeuse*.
gazier, ière, *adj.* Relatif au gaz. ‖ *Sm.* Ouvrier qui travaille au gaz d'éclairage.
gazier, ière, *s.* Ouvrier, ouvrière en gaze.
gazifère, *adj. 2 g.* Qui sert à faire le gaz.
gazofacteur, *sm.* Usine où l'on fait le gaz portatif.
gazogène (r. *gaz*; gr. *gennaô*, je produis), *sm.* Appareil pour fabriquer de l'eau de Seltz artificielle. ‖ Mélange d'alcool et de térébenthine pour l'éclairage.
gazoline, *sf.* Essence de pétrole distillé.

GAZELLE.

gazolyte, *adj. 2 g.* Qui peut se résoudre en gaz.



USINE A GAZ

(A, foyer. — B, B, cornues. — C, tube conduisant le gaz au collecteur. — D, collecteur. — E, tube amenant le gaz au jeu d'orgues F. — G, épurateur. — H, épurateur chimique. — I, gazomètre. — J, robinet de départ).

gazomètre (r. *gaz*; gr. *métron*, mesure), *sm.* Appareil servant à mesurer la quantité de gaz employée dans une opération chimique ‖ Grosse cloche de métal où l'on recueille le gaz d'éclairage pour l'envoyer dans les conduits (*fig.* V. Gaz).
gazométrie, *sf.* Art de mesurer les gaz.
gazon, *sm.* Herbe courte et fine qui tapisse la terre. ‖ Terrain couvert de gazon. ‖ Syn. Pelouse, verdure. ‖ Perruque courte.
gazonnant, ante ou **gazonneux, euse**, *adj.* Qui ressemble au gazon.
gazonnée, *sf.* Terrain couvert de gazon.
gazonnement, *sm.* Action de gazonner.
gazonner, *va.* Couvrir, tapisser de gazon.
gazoscope, *sm.* Appareil pour constater la présence du grisou dans les mines.
gazouillant, ante, *adj.* Qui gazouille.
gazouillement ou **gazouillis**, *sm.* Petit bruit agréable que font les oiseaux en chantant. ‖ Murmure d'un ruisseau.

GEAI.

gazouiller, *vn.* Faire entendre un chant très doux : *les oiseaux gazouillent*. ‖ Produire un petit bruit agréable, comparable au gazouillement des oiseaux : *le ruisseau gazouille*.
G. C. ✻, abrév. pour *Grand'Croix de la Légion d'Honneur*.

geai (jè), *sm.* Genre d'oiseau voisin du corbeau (*fig.*).

géant, ante (lat. *gigas, gigantis*, *s.* Personne d'une taille beaucoup plus élevée que la taille ordinaire. ‖ Fig. Génie prodigieux. ‖ Êtres fabuleux d'une taille énorme. Fils de la Terre, ils tentèrent d'escalader le ciel, mais Jupiter les foudroya (Myth.). ‖ *Adj.* Très grand : *arbre géant.* ‖ Syn. Colosse. ‖ Ctr. Nain, pygmée, avorton.

géantisme, *sm.* Caractère de ce qui est géant.

geaster, *sm.* Genre de champignons (Botan.).

Géaune, chl.c. (Saint-Sever), Landes, 650 h.

Gèbu, établissement de la Guinée portugaise.

Géber, alchimiste arabe (780-840). ‖ Mathématicien arabe (11e s.).

gebirge (gué-bir-gé), mot allemand signif. *chaîne de montagnes*, usité en géographie.

gécarcin, *sm.* Genre de crustacés décapodes (Zool.).

gecko, *sm.* Genre de lézards (Zool.) (*fig.*).

GECKO.

Ged, imprimeur anglais (1690-1749), inventeur des clichés typographiques.

Gédéon, juge d'Israël, délivra son peuple du joug des Madianites (13e s. av. J.-C.).

Gédoyn (L'abbé), érudit français (1667-1744).

Geelong, v. de la colonie de Victoria (Australie).

géhenne (lat. *gehenna*, feu de l'enfer), *sf.* Se dit dans l'Écriture sainte pour l'enfer.

géhenner, *va.* Mettre à la géhenne.

geignant, ante, *adj.* Qui geint souvent.

geignement, *sm.* Action de geindre.

geindre (lat. *gemere*), *vn.* Faire entendre des gémissements, des plaintes. ‖ Gr. C. Ceindre.

geindre, *sm.* V. Gindre.

géine, *sf.* Terreau.

Geispolsheim, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 2 300 hab. Auj. Alsace-Lorraine.

Geissler, physicien allemand (1814-1879). ‖ **Tubes de Geissler**, tubes en verre contenant un gaz raréfié, qui deviennent lumineux sous l'action d'une décharge électrique traversant le gaz (Chim.).

gel, *sm.* Temps de gelée (vx.).

Géla, v. de l'anc. Sicile.

gelable, *adj. 2 g.* Qui peut être gelé.

Gélase (Saint), 51e pape (m. en 496). Fête le 21 novembre.

Gélasie, une des trois Grâces (Myth.).

gélasime, *sf.* Espèce de crabe.

gélasin, ine (gr. *gélaô*, je ris), *adj.* Relatif au rire.

gélatine (lat. *gelare, gelatum*, geler), *sf.* Sorte de gelée qu'on obtient en faisant bouillir les os, la peau et les cartilages des animaux.

Encycl. La gélatine est plus connue sous le nom de colle forte ou de colle de poisson ; elle sert à recoller les objets brisés, à unir des morceaux de bois, à clarifier les vins et les liqueurs, etc. (Taches de gélatine. V. Détacher).

gélatiné, ée, *adj.* Enduit de gélatine.

gélatineur, *sm.* Fabricant de gélatine.

gélatineux, euse, *adj.* Qui contient de la gélatine. ‖ Qui ressemble à de la gélatine.

gélatiniforme, *adj. 2 g.* Qui a l'aspect de la gélatine.

gélatinisation, *sf.* Passage à l'état de gélatine.

gélatino-bromure, *sm.* Mélange de gélatine et de bromure d'argent employé en photographie.

Gelboé, montagne de l'anc. Palestine, au pied de laquelle Saül fut vaincu.

gelée, *sf.* Froid qui transforme l'eau en glace. ‖ Gelée blanche, rosée qui s'est gelée sur les arbres, sur les toits, etc. ‖ Suc de viande cuite qui a pris, en se refroidissant, une consistance molle et tremblante. ‖ Jus de fruits cuits avec du sucre et qui se congèle en se refroidissant : *gelée de groseilles, de coings*, etc. ‖ Gelée de mer, espèce de méduse.

Encycl. Assurance contre la gelée. V. Assurances.

Gelée (Claude), surnommé *le Lorrain*, paysagiste français (1600-1682).

geler, *va.* Transformer en glace ; solidifier par le froid. ‖ *Vn.* Être gelé : *les vignes gèlent souvent au mois de mai.* ‖ Avoir très froid. ‖ *Impers. Il gèle.* ‖ Se geler, *vpr.* Être changé en glace ; avoir très froid. ‖ Gr. C. Acheter.

gélidiées, *sfpl.* Famille d'algues (Botan.).

gélif, ive, *adj.* Qui se fend sous l'action de la gelée : *pierre gélive.*

gélification, *sf.* Transformation en mucilage de la membrane cellulosique des cellules végétales (Botan.).

Gelimer, dernier roi des Vandales, vaincu en Afrique par Bélisaire (534).

gelinage, *sm.* Droit perçu sur les poules (vx.)

geline (lat. *gallina*), *sf.* Poule (vx.).

gelinette, *sf.* Poule d'eau.

gelinier, *sm.* Poulsilller (vx.).

gelinotte, *sf.* Petite poule engraissée dans une basse-cour. ‖ Oiseau sauvage qui a beaucoup de ressemblance avec la perdrix et dont la chair est fort délicate (*fig.*). Le mâle est le coq de bruyères.

gélis, isse, *adj.* V. Gélif.

gélivité, *sf.* Caractère de ce qui est gélif.

gélivure, *sf.* Fente d'un arbre, d'une pierre, causée par la gelée.

Gellert, poète allemand (1715-1769).

Gelnhausen, v. d'Allemagne, 3 700 hab. Palais des anciens empereurs.

Gélon, tyran de Syracuse, vainquit les Carthaginois à Himère, en 480 av. J.-C.

GELINOTTE.

gélose, *sf.* Hydrate de carbone ayant la consistance d'une gelée (Chim.).

geloso (plur. *gelosi*), *sm.* Troupe de comédiens italiens, venus en France au 17e siècle.

gelsemium, *sm.* Genre de plantes apocynacées (Bot.).

Gémara, *sf.* La 2e partie du Talmud *.

gembin, *sm.* Nasse cylindrique (Pêche).

Gembloux, v. de Belgique près de laquelle se livrèrent 2 batailles (1578, 1794).

Gémeaux (lat. *gemellus*, jumeau), *smpl.* Le 3e signe du Zodiaque (*fig.* V. Écliptique).

gémellaire, *adj. 2 g.* Qui donne naissance à des jumeaux.

gémelliflore, *adj. 2 g.* Dont les fleurs sont disposées par paire (Botan.).

gémellipare, *adj. 2 g.* Qui enfante des jumeaux.

gémination, *sf.* État de ce qui est double (Botan.).

géminé, ée (lat. *geminatus*, doublé), *adj.* Réitéré (Dr.). ‖ Colonnes géminées, colonnes groupées deux par deux (Archit.). ‖ Feuilles géminées, feuilles anormales disposées deux par deux, côte à côte, et semblant partir du même point (Botan.).

gémir (lat. *gemere*), *vn.* Émettre des sons inarticulés pour exprimer la souffrance ou la peine. ‖ Fig. Être opprimé, souffrir : *gémir dans l'oppression.* ‖ Se dit aussi des choses inanimées : *le vent gémit.*

gémissant, ante, *adj.* Qui gémit.

gémissement, *sm.* Cri plaintif d'une personne qui gémit. ‖ Plainte quelconque. ‖ Murmure du vent, etc. ‖ Syn. Lamentation, plainte, soupir.

gémisseur, *sm.* Celui qui gémit.

gemmacé, ée, *adj.* Qui ressemble à une gemme.

gemmage, *sm.* Action de gemmer.

gemmal, ale, *adj.* Qui fait partie du bourgeon (Botan.).

gemmation (lat. *gemma*, bourgeon), *sf.* Développement des bourgeons (Botan.). ‖ Époque de ce développement.

gemme (lat. *gemma*, pierre précieuse ou bourgeon), *sf.* Toute espèce de pierre précieuse. ‖ *Adj. 2 g.* Sel gemme, Na Cl (chlorure de sodium), sel qu'on tire des mines, par opposition au sel marin. ‖ Bourgeon (Botan.).

gemmé, ée, *adj.* Orné de pierreries.

gemmer, *vn.* Pousser des bourgeons ‖ *Va.* Entailler un pin pour en tirer de la résine.

Gemmi (Col de la), col dans les Alpes bernoises ; alt. 2 330 m.

gemmifère, *adj. 2 g.* Qui contient des gemmes. ‖ Qui porte des bourgeons.

gemmiforme, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence d'un bourgeon (Botan.).

gemmipare, *adj. 2 g.* Qui produit des bourgeons (Botan.).

gemmiparie, *sf.* Reproduction par des bourgeons (Botan.).

gemmule, *sf.* Petit bourgeon qui termine l'embryon dans la graine. (Botan.).

Gémonies, *sfpl.* Lieu où l'on exposait, à Rome, les cadavres des suppliciés. ‖ Fig. Traîner aux Gémonies, couvrir d'opprobre.

Gémozac, chl. c. (Saintes), Charente-Inférieure, 2 600 hab.

Genabum, ancien nom d'Orléans ou de Gien.

génal, ale (lat. *genæ*, les joues), *adj.* Qui appartient aux joues : *muscles génaux.*

gênant, ante, *adj.* Qui gêne.

genappe, *sm.* Fil de laine lisse.

Gençay, chl. c. (Civray), Vienne, 1 150 hab.

gencival, ale, *adj.* V. Gingival.

gencive (lat. *gingiva*), *sf.* Chair qui entoure les dents à leur base (Anat.).

gendarme, *sm.* Soldat qui fait partie d'un corps chargé d'assurer la tranquillité publique et l'exécution des lois (*fig.* V. Uniformes). ‖ Homme d'armes (vx.).

gendarme, *sm.* Défaut dans un diamant. ‖ Pièce de fer de la charrue. ‖ Parcelles de lie, dans le vin. ‖ Tache dans l'œil. ‖ Gendarme noir, *sm.* Autre nom du bolet * comestible.

gendarmer se, *vpr.* S'emporter mal à propos, pour des riens.

gendarmerie, *sf.* Corps militaire chargé d'assurer la tranquillité publique et l'exécution des lois. ‖ Local habité par les gendarmes : *aller à la gendarmerie.*

Encycl. Il y a en France 28 légions de *gendarmerie*, savoir : 1 légion par corps d'armée (total 19 légions) ; 7 légions supplémentaires en résidence à Paris, Nancy, Bourg, Chambéry, Nice, Perpignan, Agen ; une en Corse, une à Paris sous le nom de Garde * républicaine. Il existe en outre 5 compagnies de gendarmerie coloniale. Suivant l'étendue de la région que doit surveiller une brigade de gendarmerie, les hommes qui la composent sont à pied ou à cheval.

gendarmeux, euse, *adj.* Se dit d'une pierre précieuse qui a certains défauts.

gendre (lat. *gener*), *sm.* Nom du mari par rapport aux parents de sa femme. ‖ Corr. Beau-père, belle-mère. ‖ Le Gendre de M. Poirier, comédie en 4 actes d'Émile Augier (1854).

Gendrey, chl. c. (Dôle), Jura, 500 hab.

gêne, *sf.* Se disait autrefois des tortures que l'on faisait subir à des accusés pour les obliger à confesser la vérité. ‖ Fig. Contrainte fâcheuse. ‖ État voisin de la pauvreté, embarras pécuniaire.

gêné, ée, *adj.* Qui éprouve de la gêne ; qui est dans la gêne.

généagenèse, *sf.* Génération alternante (Zool.).

généalogie (gr. *généa*, naissance ; *logos*, discours), *sf.* Suite d'ancêtres permettant d'établir la filiation d'une personne. ‖ Art de connaître l'origine et la filiation des familles.

généalogique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la généalogie. ‖ Arbre généalogique, tableau des ancêtres d'une personne.

généalogiquement, *adv.* D'une manière généalogique.

généalogiste, *sm.* Celui qui fait des tableaux généalogiques.

génépi, *sm.* Plante aromatique des Alpes.

génequin, *adjm.* Se dit d'un fil de coton de qualité inférieure.

gêner, *va.* Causer de la gêne, de la contrainte. ‖ Syn. Incommoder, embarrasser. ‖ Se gêner, *vpr.* S'imposer une gêne. ‖ Ctr. Aider.

général, ale (lat. *genus, generis*, race, famille), *adj.* Qui est commun à toute une catégorie, à un tout : *opinion générale.* ‖ Dont le sens est indéterminé, vague : *parler en termes généraux.* ‖ Se dit des fonctions, des pouvoirs qui ont une grande étendue : *commissaire général ; inspecteurs généraux.* ‖ En général, *loc. adv.* D'une manière générale, ordinairement. ‖ *Sm.* Officier qui commande une brigade *, une division *, un corps d'armée, une armée, ou un groupe d'armées. ‖ Supérieur d'un ordre religieux. ‖ Ce qui convient à toute une catégorie, à un tout : *conclure du général au particulier.* ‖ Syn. Commun, universel. ‖ Ctr. Particulier, individuel.

généralat, *sm.* Grade, dignité de général. ‖ Temps que dure cette dignité.

générale, *sf.* Batterie de tambours ou sonnerie de clairons, pour donner l'alarme et appeler tout le monde aux armes. ‖ Femme d'un général.

généralement, *adv.* D'une manière générale. ‖ A un point de vue général. ‖ SYN. Communément.

généralisable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être généralisé.

généralisant, ante, *adj.* Qui généralise.

généralisateur, trice, *adj.* Qui généralise.

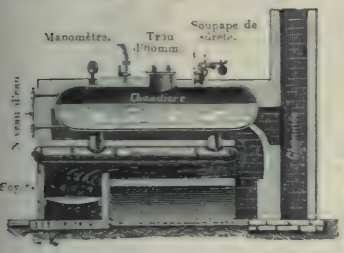
généralisation, *sf.* Action de généraliser. ‖ Action de se généraliser. ‖ Faculté de généraliser.

généraliser, *va.* Rendre général; rendre commun à beaucoup de personnes. ‖ Se généraliser, *vpr.* Devenir général, commun à beaucoup de personnes. ‖ CTR. Particulariser, spécialiser, individualiser.

généralissime, *sm.* Général en chef qui commande à d'autres généraux.

généralité, *sf.* Le plus grand nombre. ‖ Caractère de ce qui est général. ‖ Ancienne division de la France au point de vue des finances. ‖ *Plur.* Discours vague. ‖ CTR. Particularité.

générateur, trice, *adj.* Qui engendre, qui produit. ‖ *Sm.* Chaudière d'une machine à vapeur (*fig.*). ‖ *Sf.* Generatrice, ligne dont le mouvement engendre une surface (Géom.).

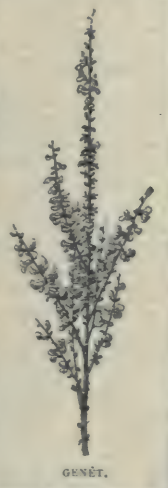


GÉNÉRATEUR (Coupe).

génératif, ive, *adj.* Qui a rapport à la génération.

génération (lat. *generare, generatum*, engendrer), *sf.* Action d'engendrer. ‖ Postérité, descendance. ‖ Degré de filiation : *il y a deux générations du grand-père au petit-fils.* ‖ Tous les hommes qui vivent dans le même temps : *la génération de 1830.* ‖ Fig. Production : *génération des idées.*

ENCYCL. **Génération spontanée**. Les savants ont cru longtemps que des êtres vivants (animaux ou végétaux) pouvaient naître sans graine ou sans germe. Les travaux de Pasteur* ont réduit à néant ces théories; il est aujourd'hui démontré que tout ce qui nous entoure (l'air, l'eau, la terre, etc.) est plein de germes ou de graines microscopiques, de microbes* qui peuvent se développer sous l'action de la chaleur et de l'humidité. Les recherches de Pasteur sur la génération spontanée ont donné naissance à ses admirables découvertes sur la rage, sur les maladies des vins, des vers à soie, etc. V. FERMENT, MICROBES.



GENÊT.

généreusement, *adv.* D'une manière généreuse. ‖ Avec générosité.

généreux, euse (lat. *generosus*, de naissance distinguée), *adj.* Qui a des sentiments nobles, élevés : *âme généreuse.* ‖ Qui donne avec libéralité. ‖ SYN. Noble, libéral. ‖ CTR. Egoïste, avare, mesquin, cupide. ‖ Plein de vigueur, d'ardeur : *coursier généreux.* ‖ Vin généreux, vin de bonne qualité et qui a de la force.

générique (lat. *genus, generis*, genre), *adj.* 2 *g.* Qui appartient à un genre : *terme générique.* ‖ CTR. Spécial, spécifique.

génériquement, *adv.* D'une manière générique.

générosité, *sf.* Grandeur d'âme. ‖ Libéralité. ‖ Don, largesse. ‖ SYN. Magnanimité, libéralité. ‖ CTR. Parcimonie, lésinerie.

Gênes, v. d'Italie*, ch.-l. de la prov. de ce nom. 235 000 hab. Port sur la Méditerranée.

ENCYCL. La République de Gênes, comme celle de Venise, a été puissante au moyen âge et jusqu'au 17e siècle. Gênes possède un grand nombre de beaux palais et de belles églises. Masséna y soutint un siège de deux mois en 1800.

Génésareth (Lac de), lac de Palestine, autrement appelé *mer de Tibériade.*

genèse (gr. *genesis*, naissance), *sf.* Production des êtres organisés (Physiol.). ‖ Fig. *La genèse d'un livre.*

Genèse (g. *génesis*, naissance), *sf.* Le premier livre de la Bible, dans lequel est relatée l'histoire des premiers siècles de l'humanité.

génésiaque, *adj.* 2 *g.* Relatif à la genèse.

Genest Saint, comédien romain, martyr 3e s.. Fête le 25 août. Tragédie de Rotrou (1646).

genestade, *sf.* Autre nom de l'ajonc. ‖ Maladie que contractent les animaux qui se nourrissent de genêt.

Genest-Malifaux (St-), chl. c. Saint-Etienne, Loire, 2 300 hab.

genestrolle, *sf.* Espèce de genêt dont on se sert pour teindre en jaune.

genet, *sm.* Petit cheval espagnol.

genêt, *sm.* Genre de plantes à fleurs jaunes, de la famille des légumineuses (Botan.) (*fig.*).

genétaire, *sm.* Lancier à cheval dans l'ancienne armée espagnole.

généthliaque (gr. *généthlios*, natal), *adj.* 2 *g.* Composé à l'occasion d'une naissance : *poème généthliaque.* ‖ *Sm.* Astrologue.

genêtière, *sf.* Lieu couvert de genêts.

genetin, *sm.* Variété de raisin cultivée près d'Orléans. ‖ Vin blanc fait avec ce raisin.

génétique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à la génération. On dit aussi *génésique.*

L. Thuillier, del.

genette, *sf.* Genre de mammifères carnivores, espèce de civette dont la peau sert à faire des fourrures. ‖ Autre nom du narcisse. ‖ Sorte de mors. ‖ **Aller à cheval à la genette.** *loc. adv.* Avoir des étriers très courts.

généur, *sm.* Celui qui gêne.

Genève, v. de Suisse, chf. du canton de Genève, sur le lac du même nom, 111 000 hab. Encycl. Cette ville, autrefois soumise aux comtes de Savoie, se constitua en république au 16e siècle. Calvin y établit un gouvernement théocratique qui dura plus de deux siècles. Réunie à la France en 1798, Genève est depuis 1814 la capitale d'un canton suisse. V. Plan.

Genève (Lac de) ou **Lac Léman**, grand lac d'Europe * entre la France * et la Suisse * : le lac de Genève a 20 lieues de long et 3 lieues de large : sa profondeur moyenne est de 315 mètres : le Rhône le traverse dans toute sa longueur (V. *Carte*).

Genève (Convention de). V. Croix rouge.

Geneviève, nom de femme.

Geneviève Sainte, patronne de Paris, née à Nanterre, sauva Paris des fureurs d'Attila en 451, m. en 512. Fête le 3 janvier.

Geneviève (Ste-), chl. c. (Espalion), Aveyron, 1 700 hab.

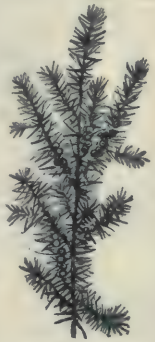
Geneviève de Brabant, fille d'un duc de Brabant, célèbre par ses malheurs (8e s.).

Génevois, anc. prov. de la Savoie, ch.-l. Annecy.

genevois, oise, *adj.* et *s.* Qui est de Genève.

Genèvre (Mont), un des sommets des Alpes, entre la France et l'Italie : la Durance prend sa source au mont Genèvre.

genévrette, *sf.* Boisson faite avec des baies de genièvre fermentées.



GENÉVRIER (Rameau).

genévrier, *sm.* Arbrisseau toujours vert, résineux, de la famille des conifères ; ses fruits ou *baies* sont employés en médecine *(fig.)*.

genévrière, *sf.* Lieu planté de genévriers.

gengell, *sm.* Genre de plantes bignoniacées.

Gengiskhan, célèbre conquérant mongol, fonda un vaste empire en Asie (1162-1227).

Gengoux-le-National (St-), chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire, 1 700 hab.

géni, *adj. inv.* Apophyses géni, petites saillies au bas du menton (Anat.).

génial, ale, *adj.* Qui dénote du génie.

génialement, *adv.* D'une façon géniale.

génialité, *sf.* Caractère de ce qui est génial.

géniculation, *sf.* Courbure en forme de genou.

géniculé, ée ou **genouillé, ée**, *adj.* Qui se ploie comme le genou (Botan.).

génie, *sm.* Esprit, démon bon ou mauvais qui présidait, d'après la mythologie, aux destinées de chaque individu : *génie familier ; bon, mauvais génie.* ‖ Talent, aptitude tout à fait extraordinaire : *le génie de César, de Corneille.* ‖ Caractère particulier d'une personne, d'une chose : *chaque langue a son génie particulier.* ‖ Homme de génie : *Descartes était un grand génie.* ‖ Art de construire, de défendre, d'attaquer les places fortes. ‖ Corps militaire chargé de construire, d'attaquer ou de défendre une place forte *(fig.* V. Uniformes). ‖ Génie civil, corps des ingénieurs civils. ‖ Génie maritime, corps des ingénieurs de marine. ‖ Génie du christianisme (Le), ouvrage de Chateaubriand (1802).

Encycl. Le *génie militaire*, destiné à fournir à l'armée des ingénieurs et des ouvriers pour la défense des places, pour les sièges, etc., comprend aujourd'hui 5 régiments, plus un régiment de chemins de fer. Presque tous les officiers sortent de l'Ecole polytechnique, et les soldats sont choisis parmi les hommes qui exercent des métiers (charpentiers, menuisiers, etc.). Pour s'engager dans le génie, il faut faire preuve de connaissances spéciales.

génien, enne, *adj.* Qui a rapport au menton.

génieux, *sm.* Petit pot avec un couvercle et un long manche.

genièvre, *sm.* Nom vulgaire du genévrier. ‖ Fruit du genévrier. ‖ Eau-de-vie de grain parfumée avec le fruit du genévrier.

genièvrerie, *sf.* Distillerie de genièvre.

Geniez (St-), chl. c. (Espalion), Aveyron, 3 400 hab.

génio-glosse, *adjm.* Se dit du muscle le plus important de la langue (Anat.).

génio-hyoïdien, *adjm.* Se dit d'un des muscles qui aident à la déglutition (Anat.).

génipa, *sm.* Plante d'ornement originaire du Brésil.

Genis (St-), chl. c. (Jonzac), Charente-Inférieure, 1 050 hab.

Genis-Laval (St-), chl. c. (Lyon), Rhône, 3 400 hab.

génisse, *sf.* Jeune vache.

génisson, *sm.* Très jeune taureau.

génistées, *sfpl.* Tribu de plantes papilionacées dont le genêt est le type (Bot.).

génital, ale, *adj.* Qui sert à la génération.

géniteur, *sm.* Celui qui a engendré (vx.).

génitif (lat. *gignere, genitum*, produire), *sm.* Un des cas des déclinaisons grecque, latine, allemande : *le génitif sert à marquer l'origine, la possession, la dépendance.*

géniture, *sf.* Enfant, par rapport aux parents (Fam.). ‖ Se dit aussi des animaux.

Genix (St-), chl. c. (Chambéry), Savoie, 1950 h.

Genlis, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 1 150 hab.

Genlis (Comtesse de), femme de lettres française (1746-1830).

Gennes, chl. c. (Saumur), Maine-et-Loire, 1 500 hab.

génois, oise, *adj.* et *s.* Qui est de Gênes ; qui a rapport à Gênes ou aux Génois.

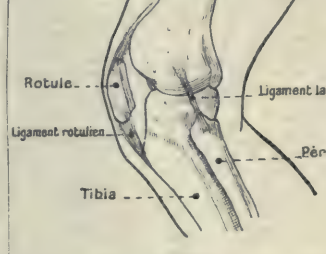
génoise, *sf.* Petit gâteau pour dessert. ‖ Sorte de sauce brune pour le poisson.

Génolhac, chl. c. (Alais), Gard, 1 200 hab.

genope, *sf.* Bout de filin pour serrer deux cordages (Mar.).

genoper, *va.* Serrer fortement deux cordages (Mar.).

génoplastie, *sf.* Opération destinée à réparer les pertes de substance des joues (Chir.).



GENOU.

genou, *sm.* Partie antérieure de l'articulation de la cuisse avec la jambe *(fig.)*. ‖ Fléchir le genou, s'humilier. ‖ Partie articulée de divers instruments.

genouillé, ée, *adj.* V. Géniculé.

genouillère, *sf.* Partie de l'armure d'un chevalier qui couvrait les genoux *(fig.* V. Armure). ‖ Ce qu'on applique sur les genoux pour les garantir. ‖ Charnière d'instruments de précision.

genouillet, *sm.* Genre de plantes appelées aussi *sceau de Salomon.*

genouilleux, euse, *adj.* Se dit des plantes qui ont des racines épaisses à fleur de terre.

génovéfain, *sm.* Chanoine de Ste-Geneviève.

génovine, *sf.* Monnaie de Gênes qui valait environ 80 francs. On dit aussi *génoise.*

genre (lat. *genus, generis*), *sm.* Caractère commun de plusieurs espèces. ‖ Groupe formant une division d'un ordre (Hist. nat.). ‖ Variété d'espèces, d'objets analogues : *menuisier en tout genre.* ‖ **Le genre humain**, l'humanité tout entière. ‖ Manière de travailler, de composer : *écrire dans le genre simple.* ‖ Propriété qu'ont les substantifs d'exprimer le sexe (réel ou fictif) : *genre masculin.* ‖ **Tableau de genre**, celui qui traite des sujets de fantaisie, par opposition aux tableaux d'histoire, aux paysages.

gens [jan], *spl.* Hommes ou femmes, personnes : *allons voir ces gens-là.* ‖ Catégorie de personnes : *gens de lettres* ‖ Domestiques ; *le maître de la maison appelle ses gens.* ‖ 4e. Le mot *gens* est masculin ou féminin, suivant la place de l'adjectif : ex. : *les vieilles gens, les gens instruits.*

gens [jinsse] (mot lat.), *sf.* Ensemble constitué par des familles ayant une origine commune, chez les anciens Romains : *la gens Cornélia.*

Genséric, roi des Vandales, s'empara de l'Afrique en 429, prit et pilla Rome en 455.

Gensonné, membre de la Convention, l'un des Girondins (1758-1793).

gent [jan] (lat. *gens, gentis*, famille), *sf.* Nation, race : *la gent trotte-menu* (La Font.), les souris. ‖ *Plur.* Le droit des gens, le droit qui règle les rapports de peuple à peuple ‖ Syn. Race, nation, espèce.

GENTIANE.

gent, ente, *adj.* Gentil : *une gente demoiselle* (vx.).

gentianacées ou **gentianées**, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont la gentiane est le type (Bot.).

gentiane [jan-si-ane], *sf.* Genre de plantes qui croissent dans les montagnes ; leurs racines, très amères, sont utilisées en médecine *(fig.)*.

gentianelle, *sf.* Espèce de gentiane.

gentianine, *sf.* Principe amer extrait de la gentiane (Chim.).

gentil [jan-ti], *sm.* Nom que les Juifs donnaient aux païens. ‖ Syn. Idolâtre, infidèle.

gentil, ille, *adj.* Noble (vx.). ‖ Agréable et joli : *un gentil petit enfant.* ‖ Ctr. Vilain, disgracieux.

Gentil (Émile), explorateur français, né en 1866.

Gentil-Bernard, V. Bernard.

gentilé (lat. *gens, gentis*, nation), *sm.* Nom des habitants d'une ville, d'un pays ; Parisien *est le gentilé de Paris.*

gentilhomme [jan-ti-io-me], *sm.* Celui qui est de famille noble. ‖ *Plur.* des *gentilshommes* [jan-ti-zome].

gentilhommeau, *sm.* Petit gentilhomme (Fam.).

gentilhommer, *vn.* Faire le gentilhomme (Fam.).

gentilhommerie, *sf.* Qualité de gentilhomme. ‖ Les gentilshommes d'un pays.

gentilhommière, *sf.* Petit château.

gentilisme, *sm.* La religion des gentils

gentilité, *sf.* Les nations païennes. ‖ Le paganisme (Théol.).

gentillâtre, *sm.* Gentilhomme pauvre.

gentillesse, *sf.* Manières gentilles. ‖ Mouvement gracieux ; parole malicieuse.

gentillet, ette, *adj.* Petit et gentil (Fam.).

gentiment, *adv.* D'une façon gentille.

gentiopicrin, *sm.* Principe amer de la racine de gentiane.

Gentioux, chl. c. (Aubusson), Creuse, 1 200 hab.

gentisin, *sm.* Matière colorante extraite de la gentiane.

gentleman [djenn-tle-mann], *sm.* Mot anglais signif. *un homme bien né et bien élevé.* ‖ *Plur.* des *gentlemen.* ‖ Gentleman-rider [raï-dèr], *sm.* Homme du monde qui monte lui-même ses chevaux dans les courses.

gentry, *sf.* Mot angl. signif. *petite noblesse rurale.*

génuflecteur, trice, *s.* Qui fait des génuflexions.

génuflexion, *sf.* Action de fléchir le genou pour adorer ou pour s'humilier.

genus irritabile vatum, demi-vers d'Horace signif. *la race irascible des poètes.*

géobatracien, *sm.* Batracien qui vit sur la terre (Zool.).

géocentrique (gr. *gé*, terre ; *kentron*, centre), *adj.* 2 *g.* Qui a la terre pour centre (Astr.).

géocorise, *sf.* Punaise terrestre.

géocyclique, *adj.* 2 *g.* Désigne un appareil représentant la révolution annuelle de la terre autour du soleil (Astron.).

géode, *sf.* Rognon de silex creux.

géodésie (g. *gê*, terre ; *daiomai*, je divise), *sf.* Science qui a pour objet de mesurer la surface de la terre ou une partie de cette surface.

géodésien, *sm.* Celui qui s'occupe de géodésie.

géodésimétrie, *sf.* Mode d'arpentage.

géodésique, *adj. 2 g.* Relatif à la géodésie.

géodésiquement, *adv.* Par la géodésie.

géodique, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une géode.

Geoffrin (Mme), femme française dont le salon était très fréquenté (1699-1777).

Geoffroy, nom d'homme. V. GODEFFROY.

Geoffroy, nom de 3 ducs de Bretagne et de 3 comtes d'Anjou.

Geoffroy JULIEN-LOUIS, critique français (1743-1814).

Geoffroy de Monmouth, historien anglais (12e s.).

Geoffroy Saint-Hilaire ÉTIENNE, naturaliste français (1772-1844) (*fig.*).

GEOFFROY SAINT-HILAIRE.

géogénie, *sf.* Formation et évolution de la terre.

géogénique, *adj. 2 g.* Relatif à la formation de la terre.

géoglosse, *sf.* Genre de champignons.

géognosie (gr. *gê*, terre ; *gnosis*, connaissance), *sf.* Science qui a pour but l'étude du globe terrestre et de ses minéraux.

géognoste, *sm.* Celui qui s'occupe de géognosie.

géognostique, *adj. 2 g.* Relatif à la géognosie.

géogonie, *sf.* Étude de la formation de la terre.

géographe, *sm.* Celui qui sait ou qui enseigne la géographie. || **Ingénieur géographe**, celui qui dresse des cartes de géographie.

géographie (gr. *gê*, terre ; *graphô*, je décris), *sf.* Description de la surface de la terre, de ses divisions, de ses habitants, etc. || Ouvrage qui traite de cette science.

ENCYCL. La *géographie* se divise en *géographie physique*, qui étudie la forme de la terre et ses accidents naturels (montagnes, mers, etc.), et en *géographie politique*, qui décrit la terre telle que les hommes l'ont faite (villes, États, etc.). On distingue, en outre, la *géographie agricole*, *commerciale*, *historique*, etc.

géographique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la géographie.

géographiquement, *adv.* D'une manière géographique.

géohydrographie, *sf.* Description de la terre et des eaux.

Geoire (St-), chl. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 2 050 hab.

geôlage, *sm.* Droit qu'un prisonnier devait payer à son geôlier avant de recouvrer sa liberté.

geôle (jô-le), *sf.* Prison (vx.). || Habitation du geôlier.

geôlier (jô-lié), *sm.* Concierge d'une prison. Geôlière, *sf.* Femme de geôlier.

géologie (gr. *gê*, terre ; *logos*, étude), *sf.* Science qui étudie le sol au point de vue de sa constitution et de son histoire. || V. MINÉRALOGIE, PALÉONTOLOGIE.

ENCYCL. La *géologie* fait partie des sciences naturelles. Elle étudie spécialement les terrains qui constituent l'écorce terrestre, leur formation et leur état actuel, laissant à la *Minéralogie* l'étude des roches et métaux, et à la *Paléontologie* l'étude des êtres fossiles.

géologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la géologie : *carte géologique*.

géologiquement, *adv.* D'après les principes de la géologie.

géologue, *sm.* Celui qui s'occupe de géologie.

géomance ou **géomancie** (gr. *gê*, terre, *manteia*, divination), *sf.* Art prétendu de deviner l'avenir d'après les dessins que fait sur une table une poignée de poussière.

géomancien, enne, *s.* Celui, celle qui pratique la géomancie.

géomantique, *adj. 2 g.* Relatif à la géomancie.

géométral, ale, *adj.* Qui donne les dimensions, la forme et la position des parties d'un édifice, d'un terrain : *plans géométraux*.

géométralement, *adv.* D'une manière géométrale.

géomètre, *sm.* Personne qui s'occupe de géométrie, qui sait la géométrie.

géométrie (gr. *gê*, terre ; *métron*, mesure), *sf.* Science qui a pour objet les propriétés des lignes, des surfaces, des volumes. || Traité de géométrie.

ENCYCL. La *géométrie* fait partie des sciences mathématiques. Elle se divise en *géométrie plane*, étudiant les lignes et les figures, et en

GEOPHILE.

géométrie dans l'espace, étudiant les corps solides. — **Géométrie descriptive**, méthode pour représenter sur le papier les corps à trois dimensions. — **Géométrie analytique**, application de l'algèbre à la géométrie.

géométrique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la géométrie : *figure géométrique*.

géométriquement, *adv.* D'une manière géométrique.

géométriser, *va.* Procéder géométriquement.

géomolges, *smpl.* Genre de reptiles batraciens (Zool.).

géomorphie, *sf.* Partie de la géodésie qui étudie la forme de la terre.

géonomie, *sf.* Étude des propriétés de la terre végétale.

géophage (gr. *gê*, terre ; *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* Qui mange de la terre.

GEORGES Ier
Roi de Grèce.

géophagie, *sf.* Habitude de manger de la terre.

géophile, *sm.* Gastéropode qui vit dans la terre (*fig.*).

géophilidés, *smpl.* Famille de gastéropodes dont le géophile est le type (Zool.

géopithéciens, *smpl.* Singes qui vivent sur le sol.

géoponie (gr. *gê*, terre ; *ponos*, travail), *sf.* Culture de la terre.

géoponique, *adj. 2 g.* Relatif aux travaux agricoles.

géorama (gr. *gê*, terre ; *oraô*, je vois), *sm.* Globe creux et transparent permettant à un spectateur placé au centre de voir toute la surface du globe représentée sur les parois.

George, nom de quatre rois d'Angleterre : **George Ier**, électeur de Hanovre, appelé au trône comme arrière-petit-fils de Jacques Ier (1714-1727). || **George II**, son fils (1727-1760). || **George III** (1769-1820), perdit les États-Unis, fit une guerre acharnée à la France de 1792 à 1815, devint fou en 1810. || **George IV**, régent depuis 1811, roi de 1820 à 1830.

George, nom de onze rois de Géorgie.

George (Mlle), tragédienne française (1787-1867).

Georges (Saint), soldat chrétien qui fut martyrisé au 3e siècle. Fête le 23 avril.

Georges, dernier roi de Hanovre (1819-1878), dépouillé de ses États par les Prussiens (1866). || **Georges Ier**, roi actuel de Grèce, né en 1845, proclamé en 1863 (*fig.*).

Georges (Ordre de Saint-), ordre militaire russe, institué par Catherine II en 1769.

Georges (St-), chl. c. (Poitiers), Vienne, 1 400 hab.

Georges-du-Vièvre (St-), chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 750 hab.

Georges-en-Couzan (St-), chl. c. (Montbrison), Loire, 1 150 hab.

Georges-sur-Loire (St-), chl. c. (Angers), Maine-et-Loire, 2 250 hab.

Georgetown, v. des États-Unis, district de Columbia. || V. d'Amérique*, capitale de la Guyane anglaise.

Georgette, nom de femme.

Géorgie, province de la Russie*, au sud du Caucase, cap. *Tiflis*, réunie en 1799. || Un des États de l'Union américaine, cap. *Atlanta*. || Hab. *Géorgien*.

géorgique (gr. *gê*, terre ; *ergon*, travail), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la culture de la terre : *poème géorgique*. — *Sfpl.* Poème composé par Virgile sur l'agriculture.

géosaure, *sm.* Sorte de saurien fossile (Géol.).

géosauriens, *smpl.* Sauriens qui vivent sur terre (Zool.).

géoscopie, *sf.* V. GÉOMANCIE.

géosphérique, *adj. 2 g.* Relatif à la sphère terrestre.

géostatique, *sf* Science de l'équilibre de la terre.

géothermie, *sf.* Chaleur de la terre.

géothermique, *adj. 2 g.* Relatif à la chaleur de la terre.

géotropisme (gr. *gê*, terre ; *trépô*, je tourne), *sm.* Propriété qu'ont les racines de s'allonger en se dirigeant verticalement de haut en bas (Botan.).

géotropique, *adj.* Qui est doué de géotropisme.

géotrype, *sm.* Genre d'insectes coléoptères.

géphyriens, *smpl.* Classe de vers de mer (Zool.).

Gépides, peuple goth qui s'était fixé sur les bords de la Vistule ; exterminé par les Lombards au 6e siècle.

Gérald, nom d'homme, tiré de l'allemand.

gérance, *sf.* Fonction de gérant. || Temps que durent ces fonctions.

Gérando (baron de), philosophe et littérateur français (1772-1842).

GERANIUM.

géraniacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont le géranium est le type (Botan.).

géranium (gé-ra-ni-ome) (gr. *géranion*, bec de grue), *sm.* Plante d'ornement dont le fruit a la forme d'un bec de grue (*fig.*).

gérant, ante, *s.* Celui, celle qui gère un établissement pour le compte d'autrui. || Personne qui agit au nom d'une société.

GÉRARD
Portrait de Marie-Louise (Musée du Louvre).

Gérard, nom d'homme.

Gérard (Saint), évêque de Toul (963-994). Fête le 23 avril.

Gérard, religieux français (11e s.), fondateur de l'ordre de St-Jean de Jérusalem.
Gérard (Jules) *le Tueur de lions*, officier français auteur de récits de chasse (1817-1864).
Gérard Baron), peintre d'histoire français (1770-1837), auteur de *Bélisaire*, *Psyché*, *la Bataille d'Austerlitz*, et de nombreux portraits, *Marie-Louise* (*fig.*), etc.
Gérard (Comte), maréchal de France (1773-1852), prit la citadelle d'Anvers en 1832.
Gérard de Nerval, littérateur français (1808-1855).
Gérard Dow. V. Dow.
Gérardmer, chl. c. (St-Dié), Vosges, 9 100 h. (*fig.*). Fromages renommés dits fromages de *Géromé*. || Lac des Vosges.

ARMES DE GÉRARDMER.

gerbage, *sm.* Action de recueillir les gerbes d'un champ.
gerbe, *sf.* Faisceau; botte de blé coupé. || Se dit de tout ce qui ressemble à une gerbe de blé : *gerbe de fleurs, de feu, d'eau.* || Dime sur les moissons (Anc. jurisp.).
gerbée, *sf.* Botte de paille qui conserve encore quelques grains.
gerber, *va.* Mettre en gerbes : *gerber du blé.* || Mettre des tonneaux les uns sur les autres. || *Vn.* Foisonner en gerbe.
gerberie, *sf.* Grange où l'on resserre les gerbes (vx.).
Gerberon (Dom), bénédictin français auteur d'ouvrages de polémique religieuse (1628-1711).
Gerbert. V. Sylvestre II.
Gerbéviller, chl. c. (Lunéville), Meurthe-et-Moselle, 1 600 hab.
Gerbier, avocat français (1725-1788).
gerbier, *sm.* Tas de gerbes.
Gerbier des Joncs, montagne de l'Ardèche (1551 m.); la Loire y prend sa source.
gerbière, *sf.* Voiture pour transporter les gerbes.
gerbiforme, *adj. 2 g.* En forme de gerbe.
gerbille, *sf.* Genre de rongeurs.
gerbillon, *sm.* Petite gerbe.

GERBOISE.

Gerbillon (Le P.), jésuite français, missionnaire en Chine (1634-1707).
gerboise, *sf.* Genre de mammifère rongeur, voisin du rat (*fig.*).
gerboisiens, *smpl.* Famille d'animaux dont la gerboise est le type (Zool.).
gerce, *sf.* Espèce de teigne qui ronge les étoffes. || Fente dans une pièce de bois.
gercement, *sm.* Action de gercer; état de ce qui est gercé.
gercer, *va.* Produire de petites fentes, des crevasses : *le froid gerce les mains.* || Se gercer, *vpr.* Être gercé. || *Vn.* Devenir gercé. || Gr. C. Agacer.
gerçure, *sf.* Petite fente, petite crevasse. || Maladie de la vigne.
Encycl. On guérit les *gercures* de la peau par des onctions de corps gras : glycérine, cérat, pommade de concombre, etc.
Gerdil (Cardinal), théologien italien né en Savoie (1718-1802).
Gère, riv. de France (Isère), affluent du Rhône.
gérende, *sf.* Espèce de serpent boa.
gérer (lat. *gerere*, *gestum*, faire, porter), *va.* Administrer, régir pour le compte d'un propriétaire, d'une société. || Gr. C. Accélérer. || Syn. Conduire, gouverner.

GERFAUT.

géreur, *sm.* Directeur d'une exploitation coloniale.
gerfaut, *sm.* Oiseau de proie du genre faucon (*fig.*).
Gergovie, v. de Gaule, auprès de la ville actuelle de Clermont-Ferrand. Vercingétorix y vainquit les Romains en 52 av. J.-C.
Géricault, peintre français (1791-1824), auteur du *Radeau de la Méduse* (*fig.*), *du Cuirassier blessé*, etc.
Gering, imprimeur suisse (1440-1510), fonda la première imprimerie de Paris en 1469.

GÉRICAULT
Le radeau de la Méduse (Musée du Louvre).

Gerle (Dom), moine chartreux, député à la Constituante (1740-1805).
gerlon, *sm.* Cuve pour la fabrication du papier.
germain, aine (lat. *germanus*, frère), *adj.* Se dit des frères et sœurs nés d'un même père et d'une même mère : *frère germain* (Jurisp.). || Corr. Consanguin, utérin. || **Cousins germains**, enfants de deux frères ou de deux sœurs ou d'un frère et d'une sœur. || **Cousins issus de germains**, enfants de cousins germains.
Germain, nom d'homme.
germain (saint), *sm.* Sorte de poire.
Germain (Saint), évêque d'Auxerre (380-448). Fête le 31 juillet.
Germain (Saint), évêque de Paris (496-576). Fête le 28 mai.
Germain (St-), chl. c. (Gourdon), Lot, 900 hab.
Germain (Sophie), mathématicienne et philosophe française (1776-1831).

ARMES DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Germain-de-Calberte (St-), chl. c. (Florac), Lozère, 1 200 h.
Germain-du-Bois (St-), chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 2 700 hab.
Germain-du-Plain (St-), chl. c. (Chalon-sur-Saône), Saône-et-Loire, 1 550 hab.
Germain-du-Teil (St-), chl. c. (Marvejols), Lozère, 1 250 hab.
germaine, *sf.* Genre de plantes labiées.
Germaine, nom de femme.
Germain-en-Laye (St-), chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 17 300 hab. (*fig.*). || Beau château, musée des antiquités nationales de la France.
Germain-Laval (St-), chl. c. (Roanne), Loire, 2 100 hab.
Germain-Lembron (St-), chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 2 000 hab.

GERMANDRÉE.

Germain-les-Belles (St-), chl. c. (St-Yrieix), Haute-Vienne, 2 200 hab.
Germain-l'Herm (St-), chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 1 700 hab.
Germains, habitants de l'anc. Germanie.
germandrée, *sf.* Genre de plantes de la famille des Labiées (Botan.) (*fig.*). || Petit chêne.
Germanicus, fils de Drusus, neveu de Tibère, vainquit les Germains et mourut sans doute empoisonné en 19 ap. J.-C.
Germanie, vaste contrée de l'anc. Europe, entre la Baltique et le Rhin, le Danube et l'Elbe (Allemagne, Pays-Bas et une partie de l'Autriche). || **La Germanie**, ouvrage de Tacite sur les mœurs des Germains.
germanique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Germains. || Qui appartient à l'Allemagne, aux Allemands : *accent germanique.* || **Langues germaniques**, branche des langues* indo-européennes ayant donné naissance au gothique, à l'allemand, à l'anglais et aux langues scandinaves (Suède, Norvège, Danemark).
Germanique (Confédération). V. Confédération. || **Saint Empire romain germanique**. V. Empire.
germanisant, *sm.* Celui qui s'occupe des langues germaniques.
germanisation, *sf.* Action de germaniser.
germaniser, *va.* Rendre germain ou allemand. || *Vn.* Faire des germanismes en parlant ou en écrivant.
germanisme, *sm.* Locution particulière à la langue allemande.
germaniste, *sm.* Celui qui étudie les langues germaniques.
germanium, *sm.* Métal grisâtre encore peu connu; densité 5,47; fond à 900°.
germant.ante, *adj.* Qui germe.

GERMINATION.

germe (lat. *germen*, *germinis*), *sm.* Partie d'une semence qui produit une plante nouvelle. || Tache qui se trouve sur le jaune de l'œuf et qui en se développant produira un jeune oiseau. || Se dit en général des choses rudimentaires qui sont destinées à se développer. || Fig. Cause première, principe. || Nom que les alchimistes donnaient au mercure.
germer (lat. *germinare*, *germinatum*), *vn.* Se dit des graines qui commencent à développer leur germe (Botan.). || Se former, se développer. || *Va.* Faire germer.

germicide, *adj. 2 g.* Qui tue les microbes, les germes dangereux.

germinal, *sm.* Septième mois du calendrier de 1795 (21 mars-19 avril).

germinal, ale, *adj.* Relatif au germe.

germinateur, trice, *s.* Qui détermine la germination.

germinatif, ive, *adj.* Qui fait germer.

germination, *sf.* Transformation de la plantule de la graine en plante *(zool.)*.

germinipare, *adj. 2 g.* Qui se reproduit par des germes.

germiniparie, *sf.* Reproduction par des germes.

germoir, *sm.* Cellier où germe l'orge qui servira à fabriquer de la bière.

germon, *sm.* Poisson de mer assez semblable au thon.

gerofle, *sf.* V. GIROFLE.

geromé, *sm.* Fromage de Gérardmer.

Gérôme (JEAN-LOUIS), peintre et sculpteur français (1824-1904).

gérondif, *sm.* Une des formes déclinables de l'infinitif latin.

géronte, *sm.* Personnage de comédie. ‖ Vieillard faible et crédule.

gérontisme, *sm.* Crédulité sénile.

gérontocomie, *sf.* Hygiène des vieillards.

gérontocratie, *sf.* Gouvernement des vieillards.

gérontocratique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à la gérontocratie.

géropogon, *sm.* Espèce de salsifis (Botan.).

gerris, *sm.* Genre d'insectes hémiptères (Zool.).

Gers, riv. de France*, affluent de gauche de la Garonne. Le Gers arrose Auch et Lectoure; son cours est de 168 kil.

Gers Dép. du, formé de l'Armagnac, du Condomois, etc., 238 500 hab., ch.-l. *Auch*, 5 arr.: Auch, Condom, Lectoure, Lombez, Mirande (V. CARTE).

gerseau, *sm.* Corde qui soutient une poulie Mar.

gersée, *sf.* Fard (VX.).

Gerstenberg GUILLAUME de), poète romantique allemand (1737-1823).

Gerson JEAN, théologien français (1363-1429), défenseur des libertés de l'Église gallicane. On lui attribue *l'Imitation de Jésus-Christ*.

Gertrude, nom de femme.

Gertrude Sainte, fille de Pépin de Landen (626-664). Fête le 17 mars.

Gertruydenberg, v. forte et port de Hollande.

Géruzez (EUGÈNE), littérateur français (1799-1865).

Gervais (Saint), frère de saint Protais, martyrisé avec lui sous Néron. Fête le 19 juin.

Gervais (St-), chl. c. (Béziers), Hérault, 1 700 hab.

Gervais St-, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 2 600 hab.

Gervais (PAUL), naturaliste français 1816-1879.

Gervais (ALFRED-ALBERT), amiral français, né en 1837.

Gervais-les-Bains (St-), chl. c. (Bonneville), Haute-Savoie, 2 000 hab.

Gervinus, historien allemand 1805-1871.

Géry (St-), chl. c. (Cahors), Lot, 650 hab.

Géryon, monstre à trois têtes, tué par Hercule (Myth.).

géryonidés, *smpl.* Famille de méduses (Zool.).

géryonie, *sf.* Genre de méduses, type des géryonidés.

Géryville, commune mixte du dép. d'Oran, 35 800 hab.

gerzeau, *sm.* Nom vulgaire de la nielle, mauvaise herbe qui croît dans les blés.

gésier, *sm.* Troisième estomac chez les oiseaux.

gésine, *sf.* Enfantement (VX.).

gésir lat. *jacere*, être étendu, vn. Être couché. ‖ Fig. Être caché, se trouver. ‖ GR. Ce verbe n'est usité qu'aux formes suivantes : il gît, n. gisons, etc. Je gisais, tu gisais, etc.; *part. pr.* gisant.

gesse, *sf.* Genre de plantes de la famille des légumineuses. ‖ Espèce de lentille.

Gessen, prov. de l'anc. Égypte où Joseph établit Jacob et sa famille.

gessette, *sf.* Petite gesse.

Gessler, gouverneur de la Suisse pour Albert d'Autriche; sa cruauté causa l'insurrection de Guillaume Tell qui délivra la Suisse (1307).

Gessner (SALOMON), poète allemand (1730-1787).

gesta, *smpl.* Mouvements produits par l'action musculaire (Physiol.).

Gesta Dei per Francos mots lat. signif. *Hauts faits de Dieu par les Francs*, titre sous lequel les anciens chroniqueurs racontaient les exploits des chevaliers français.

gestation (lat. *gestare, gestatum*, porter), *sf.* État d'une femelle qui porte ses petits. ‖ Temps que dure cet état.

EXCYCL. La durée de la gestation varie suivant les espèces: on a relevé les chiffres suivants.

Éléphant, 20 à 21 mois; rhinocéros, 16 mois; solipèdes, 11 mois; vache, 9 mois; lama, ourse, 6 mois; brebis, chèvre, 5 mois; ânesse, truie, 3 mois 3 semaines; lionne, 3 mois 2 semaines; chienne, 60 à 65 jours; chatte, 56 jours; furet, 42 jours; lapin, lièvre, 30 jours; souris, 21 jours.

GEYSER.

gestatoire, *adjf.* Se dit de la chaise à porteurs du pape.

geste, *sm.* Mouvement du corps, principalement du bras, de la main et de la tête.

geste (lat. *gesta*, choses faites), *sf.* Poème du moyen âge dans lequel sont chantés les exploits d'un héros : *chanson de gestes*. ‖ *Smpl.* Actions mémorables : *les faits et gestes de qqn*.

gesticulateur, *sm.* Celui qui gesticule en parlant.

gesticulation, *sf.* Action de gesticuler.

gesticuler, *vn.* Faire beaucoup de gestes.

gestion, *sf.* Action, manière de gérer.

gestionnaire, *adj. 2 g.* Relatif à une gestion.

Géta, empereur romain, fils de Septime-Sévère, assassiné par son frère Caracalla (212).

GHIRLANDAJO

La naissance de saint Jean-Baptiste (Église Santa-Maria-Novella à Florence).

Gètes, anc. peuple de la Scythie* méridionale.

Gethsémani, vge de Palestine, près de Jérusalem, où était le Jardin des Oliviers.

gétique, *adj. 2 g.* Relatif aux Gètes.

Gétulie, région de l'Afrique anc. (Sahara algérien et tunisien). Hab. *Gétules*.
Gévaudan, anc. pays de France auj. Lozère et partie de la Haute-Loire).
Gevrey-Chambertin, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 1 750 hab.
Gex, chl. a. (Nîmes), 2 800 hab. || Hab. *Gessiens*.
geyser [jei-ser], *sm.* Source jaillissante, intermittente, d'eau chaude d'origine volcanique (*fig.*). On trouve surtout des geysers en Islande et aux États-Unis.
Ghadamès, oasis du Sahara tripolitain.
ghasel, *sm.* Poésie amoureuse arabe.
Ghât, oasis d'Afrique, au sud de Ghadamès.
Ghattes (Monts), nom de deux chaînes de montagnes de l'Asie * (Hindoustan).
Ghaznévides, *smpl.* Dynastie musulmane de la Perse et de l'Hindoustan (1001-1187).
gher ou **ghir**, mot arabe signif. *eau qui coule*, usité en géographie.
ghetto, *sm.* Autrefois, dans certaines villes italiennes, quartier où les Juifs étaient obligés d'habiter.
Ghiberti (Lorenzo), sculpteur et architecte italien (1378-1455), auteur des portes du Baptistère de Florence.
Ghika, famille princière de Moldavie et de Valachie, a donné plusieurs hospodars * (17e-19e s.).
ghilde, *sf.* Sorte de confrérie, au moyen âge.
Ghirlandajo (Domenico), peintre florentin (1451-1495) (*fig.*).
Ghisoni, chl. c. (Corte), Corse, 1 900 hab.
giaour, *sm.* Nom de mépris donné par les Turcs à ceux qui ne sont pas musulmans.

GIBBON.

gibbar, *sm.* Espèce de cétacé (Zool.).
gibbe, *sf.* Coquille univalve terrestre (Zool.).
gibbeux, euse (l. *gibbosus*, bossu), *adj.* Qui a des bosses, des proéminences.
gibbie, *sf.* Genre d'insectes coléoptères.
gibbifère, *adj. 2 g.* Qui porte une bosse (Botan.).
gibbiflore, *adj. 2 g.* Dont les pétales sont gibbeux (Botan.).
gibbon, *sm.* Genre de singes de l'Asie (*fig.*).
Gibbon, historien anglais (1737-1794).
gibbosité, *sf.* État de ce qui est gibbeux. || Bosse.
gibecier, *sm.* Fabricant de gibecières.
gibecière, *sf.* Espèce de bourse, de poche ou de sac pour porter le pain, le gibier, les livres des écoliers, etc. || **Tour de gibecière**, tour d'escamotage.
Gibel (Mont), nom moderne de l'Etna *.
gibèle, *sf.* Poisson d'eau douce, espèce de cyprin (Zool.).
gibelet, *sm.* Petit foret pour percer les tonneaux.
Gibelins, *smpl.* Partisans italiens des empereurs d'Allemagne. V. Guelfes.
gibelot, *sm.* Pièce de bois placée entre les deux plats-bords de l'étrave (Mar.).
gibelotte, *sf.* Ragoût, fricassée de lapin.
giberne, *sf.* Boîte de cuir, ou de bois recouvert de cuir, dans laquelle les soldats mettent leurs cartouches.
gibernerie, *sf.* Fabrique de gibernes.
gibet, *sm.* Instrument de supplice auquel on pend les condamnés à mort. || Fourches patibulaires * auxquelles on pendait les corps des suppliciés : *gibet de Montfaucon*. || Syn. Potence.
gibier, *sm.* Nom donné aux animaux qu'on chasse pour les manger. || **Gibier de potence**, scélérat.
gible, *sm.* Brique préparée pour la cuisson.
giboudot, *sm.* Espèce de raisin noir.
giboulée, *sf.* Pluie soudaine et de peu de durée avec grêle ou neige.
giboya, *sm.* Grand serpent non venimeux du Brésil.
giboyer, *vn.* Aller à la chasse, prendre du gibier. || Gn. C. Aboyer.
Giboyer (Le fils de), comédie d'Émile Augier (1862).
giboyeur, *sm.* Amateur de chasse (vx.). || Celui qui fournit les marchands de gibier.
giboyeux, euse, *adj.* Qui abonde en gibier.
Gibraltar, v. d'Espagne * (Andalousie), sur le détroit du même nom ; 27 500 hab. Possédée par les Anglais depuis 1704.
Gibraltar (Détroit de), détroit entre l'Espagne * et l'Afrique (V. Carte).
gibus, *sm.* (Du nom de son inventeur). Chapeau haut de forme pourvu d'un mécanisme qui permet de l'aplatir. V. Claque.

ARMES DE GIEN.

Gien, chl. a. (Loiret), 7 900 hab. (*fig.*) Faïenceries renommées. || Hab. *Giennois*.
Giffard (Henri), ingénieur français (1825-1882).
giffard, *sm.* Injecteur inventé par l'ingénieur Giffard pour l'alimentation des machines à vapeur.
giffle, *sf.* Tape, coup donné sur la joue avec la main ouverte (Fam.).
gifler, *va.* Donner une gifle (Fam.).
gifleur, *sm.* Celui qui donne des gifles (Pop.).
gig (mot angl.), *sm.* Voiture légère à deux roues et à un cheval.
gigadou, *sm.* Espèce de gabarit de menuisier.
gigantesque (lat. *gigas, gigantis*, géant, *adj. 2 g.* Qui a des proportions colossales : *taille gigantesque*. || Fig. *Projets gigantesques*. || Syn. Colossal. || Ctr. Microscopique, infime.
gigantesquement, *adv.* Dans des proportions gigantesques.
gigantisme, *sm.* Taille de géant.
gigantographie, *sf.* Description des géants.
gigantologie, *sf.* Histoire des géants.
gigantomachie [ki] (gr. *gigas, gigantos*, géant ; *makhê*, combat), *sf.* Combat des Géants contre les Dieux (Myth.).
gigartine, *sf.* Genre d'algues.
giglement, *sm.* Action de gigler.
gigler, *vn.* Jaillir avec force (Pop.).
Gignac, chl. c. (Lodève), Hérault, 2 800 hab.
Gigogne (Mère), personnage du théâtre des marionnettes, représenté avec une multitude d'enfants.
gigot, *sm.* Cuisse de mouton séparée du corps de l'animal et préparée pour la cuisine (*fig.* V. Boucherie). || Manches de robes bouffantes par le haut.
gigoté, ée, *adj.* Qui a les cuisses très fortes : *cheval bien gigoté*.
gigoter, *vn.* Remuer constamment les jambes (Fam.).
gigue, *sf.* Cuisse de chevreuil. || Jambe longue (Fam.). || Sorte de danse très vive : *la gigue se danse surtout en Angleterre*. || Air sur lequel on danse la gigue.
giguer, *vn.* Sauter, danser (vx.).
Gila, riv. des Etats-Unis, affl. du Colorado, 1 800 kilom.
Gilbert, nom d'homme tiré de l'allemand.
Gilbert (Saint), gentilhomme d'Auvergne qui prit part à la 2e croisade. Fête le 3 octobre.
Gilbert, poète français (1751-1780).
Gilbert (Archipel), groupe d'îles de l'Océanie (Polynésie).
Gilberte, nom de femme.
Gil Blas, roman de Lesage (1715-1735).
Gildas (Saint), moine du 6e siècle, patron de Vannes. || Fête le 29 janvier.
Gildas-des-Bois (St-), chl. c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 2 700 hab.
gilde, *sf.* V. Ghilde.
gilet, *sm.* Partie du vêtement des hommes ; sorte de veste courte et sans manches. || **Gilet de flanelle, de coton**, sorte de camisole qu'on porte sur la chemise ou sur la peau.
gileter, *va.* Vêtir d'un gilet.
giletier, ière, *s.* et *adj.* Qui fait des gilets. || Qui tient au gilet : *une chaîne giletière*.
gilloro, *sm.* Espèce de raie.
Gill (André), caricaturiste français (1840-1885).
gille, *sm.* Personnage du théâtre de la foire. || Fig. Grand niais, nigaud. || Grand filet analogue à l'épervier. || **Faire gille**, se dérober, manquer à une promesse (Fam.).
giller, *vn.* Faire gille (vx.).
gillerie, *sf.* Action de gille, niaiserie.
gilles, *sm.* Sorte de jeu de cartes.
Gilles (Saint), abbé français du 6e siècle. Fête le 1er septembre.
Gilles (St-), chl. c. (Nîmes), Gard, 6 400 hab.
Gilles-sur-Vie (St-), chl. c. (Les Sables-d'Olonne), Vendée, 1 700 hab.
gillon, *sm.* Autre nom du gui.
Gillot, littérateur français, un des auteurs de la *Satire Ménippée* (1550-1619).

GINGEMBRE.

gillotage, *sm.* Gravure en relief sur zinc (du nom de son inventeur Gillot).
Gilolo, la plus grande des îles Moluques.
Gil Vicente, poète comique portugais (1480-1557).
gilvicolle, *adj. 2 g.* Qui a le cou gris (Zool.).
gimbelette, *sf.* Petite pâtisserie dure et sèche, en forme d'anneau.
Gimone, riv. de France, affl. de la Garonne, long. 145 kil.
Gimont, chl. c. (Auch), Gers, 2 800 hab.
gin [djinn] (mot anglais), *sm.* Eau-de-vie de grains faite en Angleterre et en Hollande. || Genièvre.

gindre, *sm.* Premier ouvrier d'une boulangerie, celui qui pétrit le pain.
Ginestas, chl. c. Narbonne, Aude, 1 200 h.
gingas [jin-ga], *sm.* Toile à carreaux pour tasse les matelas.
gingembre, *sm.* Plante originaire des Indes, dont la racine est employée comme médicament ou comme condiment (*fig.*).
gingeole, *sf.* Nom vulgaire de la jujube.
gingeon, *sm.* Canard sauvage.
gingival, ale, *adj.* Relatif aux gencives.
gingivite [lat. *gingiva*, gencive], *sf.* Inflammation des gencives (Méd.).
Encycl. La gingivite accompagne les évolutions dentaires et la carie des dents; les ouvriers qui emploient des préparations mercurielles peuvent être atteints de gingivite chronique entraînant la chute complète des dents. Les lotions savonneuses quotidiennes peuvent prévenir la gingivite.
gingko, *sm.* Genre de conifères de la Chine (Botan.).
ginglyme, *sm.* Articulation formant charnière (Anat.).
ginglymoïdal, ale, *adj.* En forme de ginglyme.
gingol, *sm.* Espèce de gros fusil chinois.
Ginguené, littérateur français (1748-1816).
ginguer, *vn.* Ruer (Pop.).
ginguet, *sm.* Pieu mobile pour arrêter le cabestan (Mar.).
ginguet, ette, *adj.* Qui a peu de force : *vin ginguet, esprit ginguet.* ‖ *Sm.* Petit vin.
ginousèle, *sf.* Espèce d'euphorbe (Botan.).
giuseng, *sm.* Plante médicinale très employée en Chine.

GIRARDON
Tombeau de Richelieu (Chapelle de la Sorbonne).

giobertite, *sf.* Carbonate de magnésie naturel (Chim.).
giocoso [dji-o-ko-so] (mot ital.), *adj. m.* Joyeux, badin (Mus.).
Gioja, marin napolitain qui passe pour avoir inventé la boussole (14e s.).
giol, *sm.* Autre nom de l'ivraie.
Giordano Luca, peintre italien (1632-1705).
Giordano Bruno, philosophe italien brûlé comme hérétique (1550-1600).
Giorgione (Barbarelli, dit le), peintre italien de l'école vénitienne (1478-1511).
giorno (A) [a djiorno, ital. *à jour*], *loc. adv.* Se dit d'un éclairage très brillant.
Giotto, peintre italien de l'école florentine (1276-1336) (*fig.*).
Giovanni da Fiesole. V. Angelico (Fra).

GIOTTO
Le couronnement d'épines (Chapelle Santa Maria dell'Arena, à Padoue).

gipsy, *s, 2 g.* Nom donné aux Bohémiens en Angleterre. ‖ *Plur.* des *gipsies*.
girafe, *sf.* Mammifère ruminant, remarquable par la longueur de son cou (*fig.*). ‖ Constellation boréale.
girafeau, *sm.* Petit de la girafe.
girande, *sf.* Faisceau de jets d'eau, de fusées volantes qui partent en même temps.
girandole, *sf.* Gerbe d'eau, de lumière. Chandelier à plusieurs branches. ‖ Pierres précieuses réunies que les dames portent aux oreilles.
girard, *sm.* Autre nom du geai.
Girard (Philippe de), inventeur de la machine à filer le lin (1775-1845).
Girard (L'abbé), grammairien français (1677-1748).
girardel, *sm.* Espèce d'échassiers.
Girardet (Karl), peintre suisse (1810-1871).
Girardin (Xavier, Comte de), général et administrateur français (1762-1827).
Girardin (Émile de), publiciste français (1802-1881). ‖ Mme Émile de Girardin (Delphine Gay), femme de lettres française (1805-1855).
Girardin (Marie-Alfred-Jules), professeur et littérateur français (1832-1888), auteur d'un grand nombre de romans pour la jeunesse.
Girardin (Jean-Louis), chimiste français (1803-1884).
Girardon, sculpteur français, auteur du *Tombeau de Richelieu* (*fig.*) (1628-1715).
girasol, *sm.* Pierre précieuse qui jette des feux bleuâtres et rougeâtres. ‖ Tournesol (Botan.).
giration, *sf.* Mouvement giratoire.
giratoire (lat. *gyrus*, cercle), *adj. 2 g.* Se dit d'un mouvement qui se fait en tournoyant. ‖ Point giratoire, centre d'un mouvement giratoire.
Giraud (Charles), jurisconsulte français (1802-1881).
Girault-Duvivier, grammairien français (1765-1842).
giraumont ou **giraumon**, *sm.* Espèce de courge d'Amérique. ‖ Fruit de cette plante.
girel, *sm.* Cabestan.
girelle, *sf.* Genre de poissons acanthoptérygiens.
Girgeh, v. de la Haute-Égypte.
Girgenti, v. d'Italie (Sicile, près de l'ancienne Agrigente, 21 000 hab.
girie, *sf.* Plainte ou manière ridicule (Pop.).

GIRAFE

Girodet-Trioson, peintre français (1767-1824) (*fig.*).
girofle, *sm.* Bouton desséché de la fleur du giroflier (*fig.*). ‖ On dit aussi clous de girofle.
girofléе, *sf.* Genre de plantes crucifères cultivées dans les jardins pour la beauté et le parfum de leurs fleurs (*fig.*). ‖ Sa fleur. ‖ Giroflée à cinq feuilles, soufflet (laissant sur la joue la marque des cinq doigts) (Fam.).
giroflier, *sm.* Genre d'arbres de la famille des myrtes qui produit le clou de girofle*.

GIRODET-TRIOSON
Funérailles d'Atala (Musée du Louvre).

girolle ou **gyrole**, *sf.* Champignon comestible appelé aussi *chanterelle*.
Giromagny, chl. c. (territoire de Belfort), 3 500 hab.
giron, *sm.* Partie du corps comprise entre la ceinture et les genoux d'une personne assise. ‖ Fig. Sein : *giron de l'Église*. ‖ Espèce de triangle dont la base est au centre de l'écu (Blas.). ‖ Surface de la marche d'un escalier.

Gironde, fleuve de France*, formé par la Garonne et la Dordogne réunies.

Gironde, Dép. de la, formé d'une partie de la Guyenne, 821 100 hab. Ch.-l. *Bordeaux*, 6 arr.: Bazas, Blaye, Bordeaux, Lesparre, Libourne, La Réole (V. Carte).

Gironde, *sf.* Parti des Girondins à la Convention.

girondin, ine, *adj.* De la Gironde, relatif à ce pays.

Girondins, *smpl.* Parti politique à l'Assemblée législative et à la Convention, formé des principaux députés de la Gironde et de qq. autres départements. Les Girondins votèrent la mort de Louis XVI, mais lutterent énergiquement contre les Montagnards ou Terroristes, et périrent presque tous sur l'échafaud après le coup d'État du 31 mai 1793. Les plus illustres d'entre les Girondins furent Vergniaud, Barbaroux, Gensonné, Pétion, Roland, etc.

Girone, v. d'Espagne (Catalogne), 16 000 hab.

gironné, ée, *adj.* Se dit d'un écu où il y a quatre girons d'un émail et quatre d'un autre (Blas.).

gironner, *va.* Donner à un ouvrage d'orfèvrerie la forme ronde.

Girons (St-), chl. a. (Ariège), 6 000 hab.

giroselle, *sf.* Plante voisine de la primevère.

girouette, *sf.* Plaque légère, mobile autour d'une tige verticale, placée en un lieu élevé, de façon qu'elle tourne facilement et indique la direction du vent (*fig.*). || Fig. Personne qui change souvent d'opinion.

girouetté, ée, *adj.* Surmonté d'une girouette (Blas.).

girouetterie, *sf.* Facilité à changer d'opinion.

Giry (François), théologien et historien français (1635-1688).

GIROFLIER (Fleurs).

gisant, ante, *adj.* Qui git, qui est étendu. || *Sm.* Statue couchée sur un tombeau.

Giscon, nom de plusieurs généraux carthaginois (3e s. av. J.-C.).

gisement, *sm.* Situation des côtes (Mar.). || Accumulation de minerais dans le sol.

Gisors, chl. c. (Les Andelys), Eure, 4 900 hab.

git, 3e pers. du prés. de l'indic. du verbe *gésir*, employé dans les épitaphes : *Ci-git...*

CLOUS DE GIROFLE.

gitano, ana, *sm., f.* Nom que les Espagnols donnent aux Bohémiens.

gîte, *sm.* Lieu où l'on demeure habituellement. || Lieu où l'on couche en voyage. || Lieu où le lièvre repose. || Bas de la cuisse d'un bœuf : *gîte à la noix* (*fig.* V. Boucherie).

gîter, *vn.* Demeurer, être couché. || *Va.* Donner un gîte.

giton, *sm.* Jeune homme débauché.

Giurgevo, v. de Roumanie.

Giusti (Giuseppe), poète satirique italien (1809-1850).

givaudane, *sf.* Autre nom de la bartavelle.

Givet, chl. c. (Rocroi), Ardennes, 7 000 h. (*fig.*).

Givors, chl. c. (Lyon), Rhône, 12 100 h. (*fig.*).

GIROFLÉE (Fleurs).

givre, *sm.* Légère couche de glace qui couvre les corps quand le froid cristallise les vapeurs de l'air.

givre, *sf.* Serpent à queue tortillée (Blas.).

givré, ée, *adj.* Couvert de givre. || Orné d'une givre (Blas.).

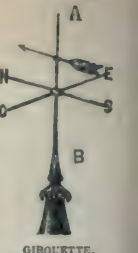
givrée, *sf.* Verre blanc pilé.

givreux, euse, *adj.* Se dit d'une pierre précieuse qui est gercée.

givrogne, *sf.* Maladie spéciale aux moutons.

Givry, chl. c. (Chalon-s-Saône), Saône-et-Loire, 2 600 hab.

Gizeh, v. d'Égypte, non loin de l'anc. Memphis : c'est là que sont les Pyramides.



GIROUETTE.

glabelle, *sf.* Espace entre les deux sourcils.

Glaber (Raoul), chroniqueur français (11e s.).

glabre (lat. *glaber*, chauve), *adj.* 2 *g.* Qui est sans poil, sans duvet (Hist. nat.). || Fig. Se dit d'un homme imberbe.

glabrité, *sf.* Caractère de ce qui est glabre.

glabrescent, ente, *adj.* Qui tend à devenir glabre.

glabrier, *sm.* Petit gaïac, arbre des Indes.

glabrisme, *sm.* État d'une plante qui devient glabre.

glaçage, *sm.* Action, manière de glacer.

glaçant, ante, *adj.* Qui glace.

glace, *sf.* Eau congelée, rendue solide par le froid. || Liqueur, sorbet glacé : *glace à la vanille*. || Plaque de cristal ou de verre : *glaces d'une devanture de boutique*. || Grand miroir : *appartement orné de glaces*. || Fig. Abord froid : *homme tout de glace*. || Tache dans un diamant. || Gelée de viande.

ARMES DE GIVRY.

Encycl. L'eau se transforme en *glace* quand la température s'abaisse au-dessous de 0 degré. Contrairement aux autres corps, l'eau se dilate lorsqu'elle se congèle, et sa dilatation est assez grande pour briser les vases qui la renferment. La glace est plus légère que l'eau.

Glace (Mer de), vaste glacier dans le massif du Mont-Blanc.

glacé, ée, *adj.* Congelé à la glace : *eau glacée*. || Froid, indifférent : *cœur glacé*. || Lustré, poli : *papier glacé*.

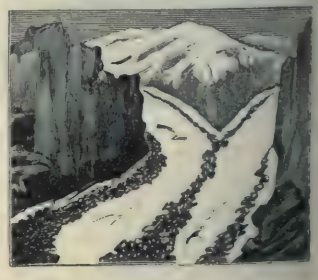
glacée, *sf.* Variété de pomme.

glacer, *va.* Changer en glace, congeler. || Causer une sensation de froid très vive : *le vent nous glace*. || Rendre lisse, uni comme la glace : *glacer une étoffe*. || Fig. Causer de l'ennui, déconcerter, intimider : *son accueil m'a glacé*. || Couvrir d'une couche de sucre ou de gelée de viande. || *Vn.* Devenir glacé : *l'alcool ne glace pas*. || Fig. Perdre sa vigueur. || Gr. C. Agacer.

glacerie, *sf.* Industrie du glacier-limonadier. || Fabrique de glaces.

glaceur, *sm.* Ouvrier qui glace.

glaceux, euse, *adj.* Se dit des diamants, des pierreries qui ont des taches.



GLACIER.

glaciaire, *adj.* 2 *g.* Relatif aux glaciers. || Période glaciaire, période pendant laquelle la

température de certaines régions s'était abaissée (Géol.).

glaciairiste. *sm*. Savant qui étudie les glaciers.

glacial, **ale**, *adj*. Extrêmement froid. ‖ Fig. Froid et sévère : *abord, style glacial*. ‖ **Mer glaciale**, mer qui est située vers le pôle* et qui est couverte de glaces. ‖ **Zone glaciale**, région qui s'étend du cercle polaire au pôle (Nord ou Sud).

glaciation. *sf*. Action de changer en glace.

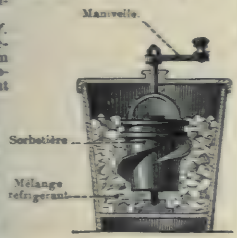
glacier. *sm*. Amas de glace dans les hautes vallées des montagnes (*fig.*). ‖ Limonadier qui fait des glaces. ‖ Fabricant de glaces.

Encycl. Les glaciers se forment un peu au-dessous de la zone des neiges perpétuelles, dans des dépressions où vient s'accumuler la neige arrachée par des rafales aux sommets des montagnes. Les glaciers ne sont pas immobiles : ils avancent d'un mouvement imperceptible. Ils transportent avec eux des roches d'une grosseur parfois considérable et forment des *moraines** et des *blocs erratiques**.

glacière. *sf*. Lieu où l'on conserve la glace. ‖ Appareil dans lequel on fabrique de la glace (*fig.*). ‖ Fig. Chambre très froide.

glacis. *sm*. Terrain en pente douce et unie. ‖ Terrain en pente douce établi en avant d'un ouvrage de fortification (*fig.* V. Fortification). ‖ Couleur transparente que l'on applique en couche mince sur une autre couleur pour produire certains effets. ‖ Rangs de points fixant la doublure d'une étoffe.

glaçon. *sm*. Morceau de glace. ‖ Fig. Personne très froide (Fam.).



GLACIÈRE (Coupe)

glaçure. *sf*. Action de recouvrir d'un enduit les poteries qui iront au feu.

gladiateur. *sm*. Esclave ou mercenaire qui, à Rome, combattait dans les amphithéâtres, ou contre d'autres gladiateurs ou contre des bêtes féroces. ‖ Duelliste (vx.). ‖ Espèce de dauphin.

gladiatorial, **ale**. *adj*. Relatif aux gladiateurs.

gladié, **ée** (lat. *gladius*, glaive), *adj*. En forme de glaive (Botan.).

gladifère, *adj*. 2 *g*. Qui porte un prolongement en forme d'épée (Botan.).

GLADSTONE.

Gladstone, homme d'État anglais (1809-1898) (*fig.*).

glageon. *sm*. Espèce de marbre.

glaie ou **glaise**, *sf*. Voûte d'un four de verrerie.

glaïeul (lat. *gladiolus*, de *gladius*, sabre), *sm*. Genre de plantes, de la famille des iridées, à feuilles longues et pointues (*fig.*).

glairage. *sm*. Action de glairer.

glaire. *sf*. Le blanc de l'œuf cru. ‖ Humeur blanchâtre et visqueuse sécrétée par les membranes muqueuses (Physiol.). ‖ Eau des diamants inférieurs.

glairer. *va*. Frotter avec des blancs d'œuf la couverture d'un livre.

glaireux, **euse**. *adj*. Qui est de la nature des glaires.

glairure. *sf*. Préparation pour glairer.

Glais-Bizoin, homme politique français, membre du gouvernement de la Défense nationale en 1870 (1800-1877).

glaise. V. Glaie.

glaise, *f*. Argile grasse, imperméable à l'eau, qui sert à faire des poteries, à modeler les statues, etc. ‖ On dit aussi *terre glaise*.

glaiser. *va*. Enduire de glaise. ‖ Amender avec de la glaise une terre trop maigre.

glaiseux, **euse**, *adj*. Qui est de la nature de la glaise.

glaisière. *sf*. Endroit d'où l'on tire de la glaise.

glaive (lat. *gladius*, sabre), *sm*. Épée tranchante. ‖ Fig. La guerre : la puissance absolue : *le glaive de la loi*.

GLAÏEUL (Fleurs).

glama. *sm*. V. Lama.

glammet. *sm*. Autre nom de la mouette.

Glamorgan, comté du pays de Galles ; ch.-l. *Cardiff*.

glanage. *sm*. Action de ramasser dans un champ les épis laissés par les moissonneurs.

Encycl. Le *glanage* n'est permis qu'aux *indigents* incapables de travailler. Les champs dans lesquels on glane doivent être ouverts, c'est-à-dire non enclos, et être entièrement moissonnés. Le glanage ne peut avoir lieu ni avant le lever du soleil ni après son coucher. Les contrevenants sont punis d'une amende de 1 à 5 francs ; en cas de récidive, d'un emprisonnement de 3 jours.

gland. *sm*. Fruit du chêne (*fig.*). ‖ Ce qui ressemble plus ou moins à un gland : *gland d'épée*. ‖ **Gland de terre**, la gesse tubéreuse.

GLAND.

glandage. *sm*. Droit de glandée.

glandage. *sm*. Gonflement des ganglions chez les chevaux morveux.

glandaire. *adj*. 2 *g*. Qui vit de glands.

glande. *sf*. Organe spongieux destiné à sécréter certains liquides : *glandes salivaires*. ‖ Tumeur qui se forme en quelque partie du corps (Méd.).

glandé, **ée**. *adj*. Se dit des chênes qui ont un gland d'un émail autre que celui de l'arbre (Blas.).

glandé, **ée**, *adj*. Se dit d'un cheval qui a les glandes de la ganache gonflée (Art. vétér.).

glandée, *sf*. Récolte du gland.

glandifère, *adj*. 2 *g*. Qui porte des glands.

glandiforme, *adj*. 2 *g*. Qui a la forme d'un gland.

glandivore. *adj*. 2 *g*. Qui se nourrit de glands.

glandulaire. *adj*. 2 *g*. ou **glanduleux**, **euse**. *adj*. Qui a la forme, qui est de la nature d'une glande (Anat.).

glandule. *sf*. Petite glande.

glandulifère. *adj*. 2 *g*. Qui porte de petites glandes (Hist. nat.).

glanduliforme. *adj*. 2 *g*. En forme de glande.

glandulite. *sf*. Roche qui contient des noyaux.

glane, *sf*. Poignée d'épis glanés dans un champ. ‖ Groupe de poires, d'oignons attachés ensemble. ‖ Bouquet de poires sur l'arbre.

glanée. *sf*. Chasse au canard sauvage avec du blé comme appât.

glaner. *va*. Ramasser dans un champ les épis laissés par le moissonneur. V. Glanage. ‖ Fig. Recueillir ce que d'autres ont laissé.

glaneur, **euse**, *s*. Celui, celle qui glane.

glanis. *sm*. Poisson d'eau douce ; sorte de silure.

glanure, *sf*. Ce que l'on glane.

glaphique. *adj*. 2 *g*. Se dit d'une variété de talc.

glapir. *vn*. Se dit de l'aboiement aigre des petits chiens et des renards. ‖ Fig. Parler, chanter ou crier d'une voix aigre.

glapissant, **ante**, *adj*. Qui glapit.

glapissement. *sm*. Action de glapir.

glaréole. *sf*. Genre d'oiseaux échassiers (*fig.*).

Glaris, un des cantons de la Suisse* (33 000 hab.). Ch.-l. *Glaris*, 5 000 hab.

glas (*gla*), *sm*. Son d'une cloche qui tinte pour annoncer la mort de qqn.

Glasgow, v. d'Angleterre* (Écosse), port sur la Clyde, 760 000 hab.

glass-cord. *sm*. Instrument de musique à touches de verre, sorte d'harmonica.

glatir. *vn*. Crier, se dit de l'aigle et de certains oiseaux de proie.

GLAREOLE.

Glatz, v. forte d'Allemagne (Silésie).

Glauber, chimiste allemand, a découvert le sulfate de soude et l'a employé comme purgatif (1604-1668).

glauberite, *sf*. Sulfate de chaux et de soude naturel (Chim.).

glaucescence, *sf*. Caractère de ce qui est glaucescent.

glaucescent, **ente**, *adj*. Qui a une teinte glauque (Botan.).

Glauchau, v. d'Allemagne (Saxe).

glaucier. *sm*. Genre de plantes papavéracées.

glaucine. *sf*. Principe vénéneux extrait des feuilles du glaucier.

glaucomateux, **euse**. *adj*. Atteint de glaucome.

glaucome, *sm*. Maladie des yeux caractérisée par la couleur verdâtre de l'humeur vitrée (Méd.).

glauconie, *sf*. Sorte de craie (Minér.).

glaucope. *sm*. Genre de passereaux (Botan.).

glaumet. *sm*. Autre nom du pinson.

glauque (lat. *glaucus*, vert), *adj*. 2 *g*. Qui est de couleur vert de mer.

glaviau. *sm*. Autre nom de la clavelée*.

glèbe (lat. *gleba*, motte de terre), *sf*. Motte de terre. ‖ Fonds de terre, sol cultivé. ‖ **Serf attaché à la glèbe**, serf contraint de cultiver la terre sur laquelle il était né, et qui était vendu avec elle.

gléchoma. *sm*. Nom scientifique du lierre terrestre, plante de la famille des labiées (Botan.).

gleissin. *sm*. Espèce d'anchois.

glen, mot celtique signif. *vallée*, usité en géographie.

Glénans (Les), groupe de 9 petites îles sur la côte du Finistère (canton de Fouesnant).

glène (gr. *glênê*, cavité), *sf*. Cavité d'un os dans laquelle s'emboîte un autre os (Anat.).

glène, *sf*. Cordage plié en rond (Mar.).

gléner. *va*. Enrouler un cordage sur lui-même (Mar.).

glénoïdal, **ale**. *adj*. ou **glénoïde**. *adj*. 2 *g*. Se dit d'une cavité dans laquelle s'emboîte un os (Anat.).

glénoïdien, **ienne**. *adj*. Relatif à une cavité glénoïde (Anat.).

glette, *sf*. Oxyde de plomb ou litharge*.

Gleyre, peintre suisse (1806-1874).

gline, *sf*. Panier couvert pour mettre le poisson.

Glinka, compositeur russe (1804-1857). Auteur de l'opéra : *la Vie pour le Tsar*.

gliôme, *sm*. Tumeur cérébrale (Méd.).

glirien, **enne**, *adj*. Qui ressemble au loir.

gliron, *sm*. Autre nom du loir.

glissade. *sf*. Action de glisser. ‖ Surface où l'on glisse.

glissage. *sm*. Action de faire glisser le bois qu'on a coupé dans les montagnes.

glissant, **ante**. *adj*. Où l'on glisse facilement. ‖ Fig. Dangereux, difficile : *pas glissant*.

glissé. *sm*. Pas de danse.

glissement. *sm*. Action de glisser. ‖ Abaissement de terrain produit par une faille* (Géol.).

glisser, *vn*. Couler sur qq. chose d'uni, de gras : *le verglas fait glisser*. ‖ Fig. Passer doucement, rapidement, sans appuyer : *glissons sur ce sujet*. ‖ *Va*. Mettre, couler adroitement : *glisser un papier dans un livre*. ‖ **Se glisser**, *vpr*. S'insinuer doucement, pénétrer.

glisseur. *sm*. Celui qui glisse sur la glace.

glissière, *sf*. Rainure dans laquelle peut glisser une pièce mobile.

glissoir. *sm*. Tranchée pour faire glisser le bois dans les montagnes.

glissoire. *sf*. Sentier, chemin frayé pour glisser sur la glace.

globaire, *adj*. 2 *g*. Fait de masses globuleuses.

global, ale, *adj.* Pris en bloc : *l'impôt global sur le revenu.*

globalement, *adv.* D'une façon globale.

globe, *sm.* Corps sphérique : *globe de fer.* || Se dit des astres, de la terre. || Enveloppe de verre sous laquelle on place une pendule, etc. || Globe terrestre, sphère représentant la terre. || SYN. Sphère, boule.

globée, *sf.* Plante tropicale analogue au gingembre.

globicéphale, *sm.* Genre de cétacés (Zool.).

globiflore, *adj.* Qui a des fleurs globuleuses (Botan.).

globiforme, *adj. 2 g.* En forme de globe.

globo (In), V. IN GLOBO.

globulaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un globe. || *Sf.* Genre de plantes à fleurs globuleuses.

globule, *sm.* Très petit corps de forme sphérique. || Petit corps en suspension dans le sang des vertébrés. V. SANG.

globuleux, euse, *adj.* En forme de globules : composé de globules.

globuliforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un globule.

globulin, *sm.* Leucocyte ou globule du sang (Anat.).

globuline, *sf.* Matière albuminoïde qui se trouve dans les globules du sang (Physiol.).

Glocester, ville et comté d'Angleterre * 485 000 hab.

Glogau, v. d'Allemagne * (Prusse), 22 000 hab. Place forte.

gloire (lat. *gloria*), *sf.* Honneur, renom qui s'attache aux mérites extraordinaires. || La béatitude céleste. || Honneurs rendus à la divinité : *gloire à Dieu!* || Cercle lumineux que les artistes placent autour de la tête des saints. || Machine sur laquelle apparaissent au théâtre les dieux ou les fées.

gloméride, *sf.* Genre de myriapodes (Zool.).

glomérulaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un glomérule.

glomérule, *sm.* Petits amas de corps bruts ou organisés (Hist. nat.).

Glommen, fleuve de Norvège, long. 565 kil.

gloria, *sm.* Tasse de café avec de l'eau-de-vie (Pop.).

Gloria in excelsis Deo, mots lat. signif. *Gloire à Dieu au plus haut des cieux*, cantique qui se chante dans la première partie de la messe.

gloria patri, mots lat. signif. *Gloire au père*, qui terminent la récitation de chaque psaume dans l'Église catholique.

gloria victis, mots lat. signif. *Gloire aux vaincus.*

gloriette, *sf.* Pavillon dans un jardin.

glorieuse, *sf.* Espèce de raie (Zool.).

glorieusement, *adv.* D'une manière glorieuse.

Glorieuses (Les Trois), nom que l'on donne quelquefois aux trois journées des 27, 28 et 29 juillet 1830.

Glorieuses (Iles), possession française d'Afrique (V. *carte* MADAGASCAR).

glorieux, euse, *adj.* Qui s'est acquis beaucoup de gloire. || Qui tire vanité de : *glorieux de sa naissance.* || *S.* Personne pleine de vanité. || CTR. Déshonorant, ignominieux.

glorifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être glorifié.

glorificateur, *sm.* Celui qui glorifie.

glorification, *sf.* Action de glorifier. || Élévation à la gloire éternelle (Théol.).

glorifiement, *sm.* État de ce qui est glorifié.

glorifier, *va.* Donner de la gloire. || Glorifier Dieu, lui rendre l'honneur qui lui est dû. || Se glorifier, *vpr.* Se faire gloire de qq. chose, en tirer vanité. || SYN. Exalter. || CTR. Dénigrer, rabaisser. || GR. C. ALLIER.

gloriole, *sf.* Vaine gloire ; vanité qu'on tire de petites choses.

glose (gr. *glôssa*, langue), *sf.* Explication de mots difficiles dans un texte. || Commentaires malveillants, critiques.

gloser, *va.* Interpréter, commenter, expliquer. || Fig. Critiquer avec malveillance. || *Vn.* Médire, désapprouver.

gloseur, euse, *s.* Celui, celle qui glose, qui interprète tout en mal.

glossaire, *sm.* Dictionnaire des mots anciens ou difficiles d'une langue. || Dictionnaire ou vocabulaire quelconque.

glossalgie (gr. *glôssa*, langue ; *algos*, douleur), *sf.* Douleur à la langue (Méd.).

glossanthrax, *sm.* Anthrax à la langue (Méd.).

glossateur, *sm.* Auteur d'une glose, d'un glossaire.

glosse, *sf.* Langue de certains insectes.

glosséine, *sf.* Autre nom de la nitro-glycérine (Chim.).

glossien, enne, *adj.* Relatif à la langue.

glossite, *sf.* Inflammation de la langue (Méd.).

glossocèle, *sf.* Gonflement qui fait sortir la langue de la bouche (Méd.).

glossographe, *sm.* Celui qui s'occupe de glossographie.

glossographie, *sm.* Recherche des mots anciens ou obscurs.

glossoïde, *adj. 2 g.* En forme de langue (Hist. nat.).

glossolalie, *sf.* Don surnaturel de parler les langues.

glossologie (gr. *glôssa*, langue ; *logos*, étude), *sf.* Étude des langues. || Ensemble des termes techniques d'une science.

glossologique, *adj. 2 g.* Relatif à la glossologie.

glossopètre (gr. *glôssa*, langue ; *pétra*, pierre), *sm.* Dent de poisson fossile.

glosso-pharyngien, ienne, *adj.* Qui tient à la langue et au pharynx, se dit de la douzième paire de nerfs crâniens (Anat.).

glossoplégie (gr. *glôssa*, langue ; *plêgein*, frapper), *sf.* Mouvement convulsif de la langue (Méd.).

glossotomie (gr. *glôssa*, langue ; *tomé*, coupure), *sf.* Amputation de la langue.

glotte (gr. *glôssa* ou *glôtta*, langue), *sf.* Ouverture du larynx qui sert à l'émission de la voix (Anat.).

glottique, *adj. 2 g.* Relatif à la glotte.

glougloter ou **glouglouter**, *vn.* Crier (en parlant des dindons).

glouglou, *sm.* Bruit que fait un liquide coulant du goulot d'une bouteille. || Cri du dindon.

gloume, *sf.* V. GLUME.

gloussant, ante, *adj.* Qui glousse.

gloussement, *sm.* Cri de la poule qui glousse.

glousser, *vn.* Se dit de la poule qui crie quand elle a pondu.

gloussète, *sf.* Poule d'eau brune.

glout, *sm.* Glouton (VX.).

glouteron, *sm.* Nom donné à la bardane et au caille-lait (Botan.).

glouton, onne, *adj.* et *s.* Qui mange avec avidité. || SYN. Goinfre, goulu. || CTR. Sobre. || *Sm.* Mammifère carnivore.

GLOXINIA.

gloutonnement, *adv.* D'une manière gloutonne.

gloutonnerie, *sf.* Défaut du glouton. || CTR. Sobriété.

glouze, *sf.* Creux dans le sable au bord de la mer.

gloxinia, *sf.* Plante d'ornement cultivée dans les serres (*fig.*).

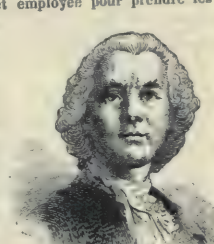
glu, *sf.* Matière visqueuse extraite de l'écorce du houx, etc., et employée pour prendre les oiseaux.

gluant, ante, *adj.* Visqueux comme la glu.

gluau, *sm.* Baguette enduite de glu pour prendre les oiseaux.

glucine, *sf.* Oxyde de glucinium, GlO, substance terreuse tirée de l'émeraude.

glucinium, *sm.* Métal blanc, dens. 2,1 ; son degré de fusion est un peu inférieur à celui de l'argent.



GLUCK.

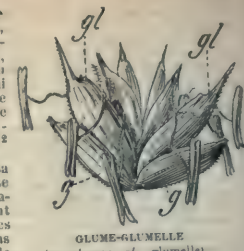
Gluck, compositeur de musique allemand (1714-1787) (*fig.*), auteur d'*Iphigénie*, d'*Alceste*, d'*Armide*, etc.

gluckiste, *sm.* Partisan des théories musicales de Gluck opposées à celles de Piccini.

glucomètre, *sm.* Instrument pour déterminer la quantité de sucre que contient le moût de raisin.

glucométrique, *adj. 2 g.* Relatif au glucomètre.

glucose (gr. *glukus*, doux), *sf.* Sucre de raisin, de fécule ou d'amidon, qui ne cristallise pas comme le sucre ordinaire, $C^6H^{12}O^6$ (Chim.). ENCYCL. La *glucose* se rencontre naturellement dans les sucs de certains fruits : elle peut être préparée artificiellement. Elle sucre peu, fermente facilement et se transforme alors en alcool et en gaz carbonique. Elle sert à fabriquer du sirop et des liqueurs de qualité inférieure.



GLUME-GLUMELLE (*g*, glume ; *gl*, glumelle).

gluer, *va.* Enduire de glu. || Poisser.

glui, *sm.* Grosse paille de seigle.

glumacé, ée, *adj.* Qui a la nature des glumes.

glume, *sf.* Bractées écailleuses, qui se trouvent à la base des épillets de graminées (*fig.*) (Botan.).

glumé, ée, *adj.* Muni de glumes (Botan.).

glumelle, *sf.* Enveloppe de la fleur des graminées (Botan.) (*fig.*).

glumellule, *sf.* Corolle intérieure des graminées (Botan.).

gluta, *sm.* Genre de plantes térébinthacées.

glutéine, *sf.* Matière colorante jaune.

gluten [glu-tè-ne] (lat. *gluten*, glu), *sm.* Substance azotée contenue dans les graines des céréales et qui donne à la farine la propriété de former avec l'eau une pâte liante. ENCYCL. On fait avec le *gluten* un pain très nourrissant recommandé aux diabétiques.

glutier, *sm.* Plante produisant de la glu.

glutinatif, ive, *adj.* V. AGGLUTINANT.

glutinatoire, *adj. 2 g.* Qui agglutine, qui colle.

glutine, *sf.* Un des principes du gluten (Chim.).

glutineux, euse, *adj.* Qui est de la nature du gluten.

glutinosité, *sf.* Caractère de ce qui est gluant.

Glycas, historien byzantin (12e s.).

glycémie, *sf.* Présence du sucre dans le sang (Méd.).

glycérat, *sm.* Préparation pharmaceutique à base de glycérine.

glycère, *sf.* Genre de graminées.

glycère, *sm.* Médicament dans lequel il entre de la glycérine.

glycéride, *sf.* Éther de glycérine (Chim.).

glycérine (gr. *glukus*, doux), *sf.* Liquide que l'on extrait de l'huile et de la graisse. ENCYCL. La *glycérine* est employée comme adoucissant en médecine et en pharmacie ; elle forme la base de la *nitro-glycérine*. C'est un liquide sirupeux qu'on obtient par la saponification des huiles.

glycérique, *adj. 2 g.* Relatif à la glycérine.

glycérolé, *sm.* Glycérine à laquelle on ajoute une autre substance.

glycine, *sf.* Plante grimpante de la famille des légumineuses, à fleurs mauves en grappes.

glycinium, *sm.* V. GLUCINIUM.

glycique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de la glucose, $C^{12}H^{18}O^9$ (Chim.).

glycogène, *adj. 2 g.* Qui produit du sucre. || *Sm.* Substance sécrétée par le foie.

glycogénie, *sf.* Production du sucre dans le foie.

glycogénique, *adj. 2 g.* Relatif à la glycogénie : *la fonction glycogénique du foie.*

glycol, *sm.* Alcool diatomique (Chim.).

glycomètre, *sm.* V. GLUCOMÈTRE.

Glycon, statuaire grec, auteur de l'*Hercule Farnèse* (1er s. av. J.-C.).

glyconien ou **glyconique**, *adjm.* Se dit d'une sorte de vers grec ou latin composé d'un spondée * et de deux dactyles *.

glycose, *sf.* V. GLUCOSE.

glycosurie, *sf.* Émission d'urine contenant de la glycose (Méd.). V. DIABÈTE.

glycymètre, *sm.* Instrument pour mesurer la quantité de sucre d'une liqueur.

glycyrrhiza (gr. *glukus*, doux ; *rhiza*, racine), *sm.* Nom scientifique de la réglisse (Bot.).

glycyrrhizine, *sf.* Principe sucré de la réglisse.

glycyrrhizite. *sf.* Réglisse d'Amérique.

glyphe, *sm.* Trait gravé en creux (Archit.).

glyptique (gr. *glyptikê*, de *glyphô*, je grave), *sf.* Art de graver sur pierres fines.

glyptodonte ou **glyptodon**, *sm.* Édenté gigantesque, fossile voisin du tatou (Paléont.).

glyptographie, *sf.* Description des pierres gravées.

glyptologie, *sf.* Traité sur la glyptique.

glyptothèque, *sf.* Collection de pierres gravées ; collection de statues : *glyptothèque de Munich*.

gmelin, *sm.* **gmelina** ou **gmelinie**, *sf.* Genre de plantes verbénacées.

gnacare, *sf.* Sorte de cymbale (vx.).

gnaphalium, *sm.* Genre de plantes de la famille des composées, vulgairement appelé *pied-de-chat*.

Gnari-Khorooum, province orientale du Thibet chinois.

gnathodonte, *adj.* 2 *g.* Dont les dents sont implantées dans les mâchoires (Zool.).

gneiss (gnèss), *sm.* Roche feuilletée composée de quartz, de mica et de feldspath (Minér.).

gneisseux, euse, *adj.* Relatif au gneiss.

Gnesen, ville d'Allemagne (Prusse) : 18 000 hab.

gniaf, *sm.* Cordonnier maladroit (Pop.).

gnian-gnian, *s.* 2 *g.* Personne indolente (Fam.).

Gnide, V. Cnide.

gnidia, *sf.* Genre de plantes de la famille des thymélées (Botan.).

gniole, *sf.* Coup, éraflure (Fam.).

gnognote, *sf.* Objet de qualité médiocre, sans valeur (Pop.).

gnome (gnô-me) (gr. *gnômê*, sentence), *sm.* Sentence philosophique ; Génie que l'on considérait comme gardien des mines, des trésors enfouis dans le sol.

gnomide, *sf.* Gnome femelle.

gnomique (gr. *gnômê*, sentence), *adj.* 2 *g.* Qui contient des sentences : *poésie gnomique*.

gnomon (gnô-mon) (gr. *gnômôn*, indicateur), *sm.* Barre verticale ou inclinée sur un mur, qui sert à indiquer la hauteur du soleil par la longueur de son ombre et indique aussi l'heure par les déplacements de cette ombre sur les cadrans solaires.

gnomonique, *sf.* Art de tracer des cadrans solaires.

gnomoniste, *sm.* Celui qui étudie la gnomonique.

gnon, *sm.* Coup (pop.).

gnose (gr. *gnôsis*, connaissance), *sf.* Science de la religion (Théol.) ; Doctrine des gnostiques.

gnostimaques, *smpl.* Hérétiques du 7e siècle aux yeux desquels les bonnes œuvres tenaient lieu de tout.

gnosticisme, *sm.* Théorie des gnostiques.

gnostiques (gnos-ti-ke) (gr. *gnôsis*, connaissance), *smpl.* Hérétiques qui prétendaient établir rationnellement, par la philosophie, les dogmes du christianisme.

GNOU.

gnôthi séauton, mots grecs signif. *Connais-toi toi-même*, gravés sur le fronton du temple de Delphes, et dont Socrate fit sa devise.

gnou, *sm.* Genre de mammifères ruminants de l'Afrique méridionale (*pl.*).

G. O. ✻, abrév. pour *Grand Officier de la Légion d'honneur*.

go (tout de), *loc. adv.* Sans difficulté. ‖ Sans cérémonie (Fam.).

Goa, v. d'Asie* (Hindoustan), cap. des possessions portugaises, 24 000 hab.

Goajires, Indiens de l'Amérique du Sud (Colombie).

Goarec, chl. c. (Loudéac, Côtes-du-Nord), 800 hab.

Gobain (St-), vge de France (Aisne, arr. de Laon), 2 300 hab. Manufacture de glaces.

gobbe, *sf.* Boulette empoisonnée pour tuer les animaux nuisibles. ‖ Boi pour engraisser la volaille. ‖ Concrétion dans les voies digestives des bêtes ovines (Art vét.).

gobbé, ée, *adj.* Qui a des gobbes dans les voies digestives.

gobe-goujons, *sm.* Qui se nourrit de peu.

Gobel, évêque constitutionnel de Paris, mort sur l'échafaud (1727-1794).

gobelet, *sm.* Petit vase à boire, rond, sans anse. ‖ Ustensile de même forme dont se servent les faiseurs de tours d'escamotage.

gobeletier, *sm.* Ouvrier en gobeleterie. ‖ Marchand de gobeleterie.

gobeleterie, *sf.* Fabrication, commerce des gobelets et autres vases de même genre.

gobelin, *sm.* Esprit follet.

Gobelin, nom de plusieurs teinturiers de Paris, célèbres au 15e siècle.

Gobelins (Manufacture des), manufacture nationale de tapisseries fondée par Colbert ; établie à Paris sur la petite rivière de Bièvre ; les tapisseries des Gobelins ont une renommée universelle (*fig.*).

gobelotter, *vn.* Boire souvent, et peu à la fois (Fam.). ‖ Rire, boire et manger (Pop.).

gobelotteur, euse, *s.* Qui aime à gobelotter.

gobe-moucherie, *sf.* Caractère du gobe-mouches.

gobe-moucherons, *sm.* Oiseau plus petit que le gobe-mouches.

gobe-mouches, *sm.* Sorte de passereau qui se nourrit surtout de mouches. ‖ Fig. Homme crédule. ‖ *Plur.* des *gobe-mouches*.

gober, *vn.* Avaler sans mâcher, avec avidité. ‖ Fig. Croire tout ce qu'on entend (Fam.). ‖ Gober des mouches, perdre son temps (Fam.). ‖ Chasser les perdrix avec l'autour et l'épervier. ‖ Se gober, *vpr.* Être dupe de soi-même (Pop.).

goberge, *sf.* Outil de menuisier pour tenir qq. chose en presse. ‖ Planchette de hêtre. ‖ Très grande morue.

goberger (se), *vpr.* Prendre ses aises. ‖ Se divertir. ‖ Se moquer (Fam.).

Gobert (Baron), philanthrope français (1807-1833), légua à l'Institut des sommes considérables pour récompenser les meilleurs travaux relatifs à l'Histoire de France. Le grand prix Gobert, décerné tous les ans par l'Académie française, est de 9 000 fr.

gobet, *sm.* Morceau que l'on gobe. ‖ Fig. Homme crédule. ‖ Espèce de cerise.

gobetage, *sm.* Action de gobeter.

gobeter, *va.* Jeter du plâtre ou du mortier dans les joints des pierres.

gobetis, *sm.* Plâtre pour gobeter.

gobeur, euse, *adj.* Celui, celle qui gobe.

Gobi (Désert de), immense désert de l'Asie* centrale (2 400 kilom. sur 500 kilom.).

gobie, *sf.* Genre de poissons appelés aussi gonjons de mer.

gobiidés, *smpl.* Famille de poissons dont la gobie est le type.

gobillard, *sm.* Planche préparée pour faire des douves.

gobille, *sf.* Bille de pierre, de marbre ou d'agate.

gobin, *sm.* Bossu (vx.).

Goblet (René), homme politique français, né en 1828.

Gobseck, type d'usurier dans un roman de Balzac.

gochet, *sm.* Genre de coquilles univalves.

godage, *sm.* Faux pli d'une étoffe qui gode.

TAPISSERIE DES GOBELINS

Louis XIV visitant la manufacture (d'après Le Brun).

godaille, *sf.* Débauche de table (Pop.).

godailler, *vn.* Faire godaille (Pop.).

godailler, *sm.* Espèce d'agaric.

godailleur, *sm.* Celui qui aime à godailler (Pop.).

godan ou **godant**, *sm.* Erreur, supercherie (Pop.).

Godard (Saint), évêque de Rouen (6e s.). Fête le 8 juin.

Godard (Benjamin), compositeur français (1849-1895), auteur de *Jocelyn*.

Godavéry, fleuve d'Asie* (Hindoustan), se jette dans le golfe de Bengale après un cours de 300 lieues. Ses eaux sont sacrées pour les Hindous.

goddam, juron anglais signif. *Dieu damne!* ‖ *Sm.* Sobriquet populaire donné aux Anglais.

Godeau (Antoine), poète et littérateur français, évêque de Grasse et de Vence (1605-1672).

Godefroy, nom d'homme.

Godefroy, nom de plusieurs jurisconsultes français de la même famille (16e et 17e s.).

Godefroy de Bouillon, V. Bouillon.

godelureau, *sm.* Jeune homme qui veut faire l'agréable (Fam.).

godenot, *sm.* Figurine de bois dont se servent les escamoteurs. ‖ Fig. Petit homme mal bâti (Pop.).

goder, *vn.* Faire des faux plis (en parlant d'une étoffe dont la coupe est mauvaise).

Goderville, chl. c. (Le Havre, Seine-Inférieure), 1 400 hab.

godet, *sm.* Petit vase qui n'a ni pied ni anse ; *godet à couleurs* ‖ Petit vase de verre qui reçoit l'huile d'un quinquet. ‖ Se dit des augets attachés à une roue pour élever l'eau.

godiche, *s.* et *adj.* 2 *g.* Maladroit et niais (Fam.).

godichon, onne, *adj.* Diminutif de godiche.

godille, *sf.* Aviron à l'arrière d'un canot (*fig.*).
godiller, *vn.* Diriger une embarcation avec la godille.
godilleur, *sm.* Celui qui godille.

BARQUE MARCHANT A LA GODILLE.

godillot, *sm.* Soulier de soldat (du nom d'un entrepreneur de fournitures militaires (Pop.).
Godin, philanthrope français, fondateur du familistère * de Guise (1817-1888).
godinette, *sf.* Fille de joie (VX.).
godiveau, *sm.* Pâté chaud composé de viande hachée, d'andouillettes, etc.
Godoï (prince de la Paix), homme d'État espagnol (1767-1851).
godron, *sm.* Moulure ovale sur le bord de la vaisselle d'argent. || Plis ronds qu'on fait aux jabots, aux manches de linge. || Ornement qu'on taille sur des moulures (*fig.*) (Arch.).
godronnage, *sm.* Action de godronner.
godronné, *adjm.* Se dit d'un canal placé à la circonférence du cristallin (Anat.).

GODRONS.

godronner, *va.* Faire des godrons.
godronneur, *sm.* Celui qui godronne.
godronnoir, *sm.* Instrument pour godronner.
God save the King ou **the Queen**, mots angl. signif. *Dieu sauve le roi* ou *la reine*), Chant national anglais (V. la MUSIQUE).
Godunow (BORIS), tsar de Russie (1598-1605).
Godwin, littérateur anglais (1756-1836).
goéland, *sm.* Oiseau de mer, palmipède, sorte de grande mouette (*fig.*).

GOÉLAND.

Gœthe-borg, ville de Suède, appelée aussi *Gothembourg*, 132 000 hab.
gœthée, *sf.* Genre de plantes malvacées.
goétie (go-é-si), *sf.* Espèce de magie par laquelle on prétendait évoquer les génies malfaisants.
goétique, *adj. 2 g.* Relatif à la goétie.

GOÉLETTE.

Gœttingue, v. d'Allemagne (Hanovre), 25 500 hab. Université célèbre.
Gœtz de Berlichingen. V. BERLICHINGEN.
Goezman, magistrat français, adversaire personnel de Beaumarchais (1730-1794).
goffe, *adj. 2 g.* Grossier (VX.).
Gog et **Magog**, géants ennemis des Hébreux.
gogaille, *sf.* Repas joyeux (VX.).
gogo (A), *loc. adv.* Abondamment (Fam.).
gogo, *sm.* Individu crédule et qui se laisse duper (Fam.).
Gogol-Janowski (NICOLAS), romancier russe (1809-1852).
gogue, *sf.* Divertissement (VX.).

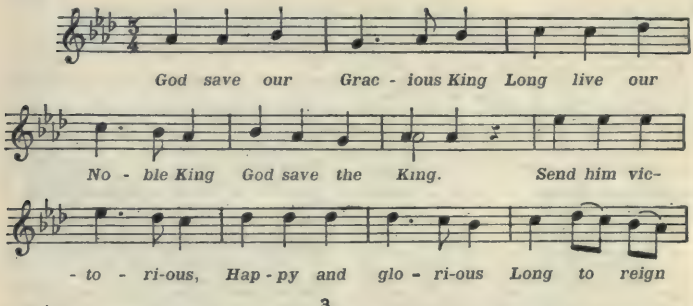
Gohier, homme politique français, ministre de la justice en 1793 (1746-1830).
goignade, *sf.* Ancienne danse d'Auvergne.
goinfrade, *sf.* Action de goinfrer (Pop.).
goinfre, *sm.* Qui mange beaucoup, avec avidité (Pop.). || SYN. Glouton, goulu.
goinfrer, *vn.* Manger comme un goinfre (Pop.).
goinfrerie, *sf.* Caractère, action de goinfre (Pop.).
goiran, *sm.* Autre nom de la bondrée (Zool.).
goitre, *sm.* Tumeur devant la gorge.
ENCYCL. Le *goitre* est commun dans les Alpes; souvent il accompagne le crétinisme. On compte en France près de 500 000 goitreux. Pris au début, le goitre peut se guérir, si l'on envoie dans un autre pays les enfants qui commencent à en être affectés. Plus tard, il est à peu près incurable.

GŒTHE.

goitreux, euse, *adj.* et *s.* Qui est de la nature du goitre; qui est affecté du goitre.
gol, mot mogol signif. *lac*, usité en géographie.
Golconde, v. de l'Hindoustan, près de laquelle sont de riches mines de diamant.
Goldoni (CARLO), poète comique italien (1707-1793), auteur du *Bourru bienfaisant*.
Goldsmith, poète et romancier anglais, auteur du *Vicaire de Wakefield* (1728-1774).

GOLFE.

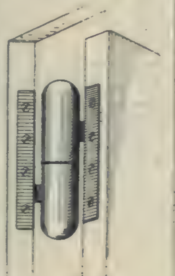
golfe, *sm.* Partie de mer qui s'avance dans les terres (*fig.*). || SYN. Baie.
Golgotha, *sm.* Nom hébreu du Calvaire.
Goliath, géant philistin tué par David. || *Sm.* Coléoptère des tropiques.
golille, *sf.* Espèce de collet.
Golo, riv. de Corse.
Gomar, théologien protestant, partisan de la prédestination absolue (1563-1641).
gomarisme, *sm.* Doctrine de Gomar.
gomariste, *sm.* Sectateur de Gomar.
gombaut ou **gombo**, *sm.* Nom vulgaire de la ketmie (Botan.).
Gombauld (OGIER de), poète français (1570-1666).
Gomberville (MARIN Le Roy de), littérateur français (1600-1674).
Gombette (Loi), loi promulguée par le roi des Bourguignons Gondebaud *.
gomène, *sf.* Câble pour retenir l'ancre (VX.).
Gomez, peintre espagnol (17e s.).
gommage, *sm.* Action de gommer; état de ce qui est gommé.
gommart, *sm.* Arbre résineux de l'Amérique du Sud.
gommate, *sm.* Combinaison de l'acide gommique avec une base (Chim.).
gomme, *sf.* Substance extraite des végétaux et qui, dissoute dans l'eau, lui donne une consistance mucilagineuse. || Tumeur des os (Méd.). || **Gomme élastique**, morceau de caoutchouc préparé pour effacer le crayon. || **Gomme adragante**, gomme insoluble dans l'eau.
ENCYCL. La *gomme arabique* est une matière solide sécrétée par certains acacias; elle se dissout lentement dans l'eau et sert à épaissir les liqueurs de table, à coller le papier et particulièrement les timbres-poste.
La *gomme adragante* est extraite d'une astragale; la *gomme du Sénégal* provient, comme la *gomme arabique*, d'un acacia; la *gomme gutte* est une sorte de gomme résine d'un beau jaune, suc du gutfier de Ceylan, employée en médecine et dans la peinture à l'aquarelle.



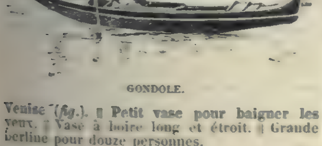
GOD SAVE THE KING.

goélette, *sf.* Navire léger, à deux mâts, jaugeant de 30 à 150 tonneaux (*fig.*). || Hirondelle de mer.
goémon, *sm.* Varech, herbe marine.
Goerlitz, v. d'Allemagne (Saxe).
Goes (van der), peintre flamand (14e et 15e s.).
Gœthe (JEAN-WOLFGANG), poète et littérateur allemand, né à Francfort-sur-Mein en 1749, m. en 1832 (*fig.*), auteur de *Werther*, de *Faust*, d'*Hermann et Dorothée*, d'*Iphigénie en Tauride*, etc.
goguenard, arde, *adj.* et *s.* Qui plaisante, qui se moque.
goguenarder, *vn.* Faire le goguenard.
goguenarderie, *sf.* Moquerie de goguenard.
goguettes, *sf.pl.* Propos joyeux. || Être en goguettes, être d'une gaieté exagérée (Fam.) || Sociétés chantantes qui se réunissaient dans des cabarets, à Paris, dans la première moitié du 19e siècle.

la *gomme séraphique* est le nom que donnent les Persans à l'*Asa fœtida*.
gommé, ée, *adj.* Additionné de sirop de gomme.
gommeline, *sf.* Gomme artificielle.
gommement, *sm.* Action de gommer.
gommer, *va.* Enduire de gomme.
gomme-résine, *sf.* Substance qui découle de certains végétaux et qui tient à la fois de la gomme et de la résine.
gommeur, *sm.* Celui qui gomme les étoffes.
gommeux, euse, *adj.* Qui produit de la gomme. ‖ Qui est de la nature de la gomme. ‖ Se dit de tumeurs des os (Méd.). ‖ Gandin prétentieux (Fam.).
gommides, *sfpl.* Composés organiques dont la gomme est le type (Chim.).
gommier, *sm.* Sorte d'acacia de l'Amérique du Sud qui produit la gomme.
gommifère, *adj. 2 g.* Qui produit de la gomme.
gommique, *adj. 2 g.* Relatif aux gommes. ‖ Se dit d'un acide extrait de la gomme arabique, $C^3H^4O^5$ (Chim.).
gommite, *sf.* Nom général de toutes les gommes (Chim.).
gommoir, *sm.* Baquet où l'on met de la gomme.
gommo-résineux, euse, *adj.* Relatif à la gomme-résine.
gommose, *sf.* Maladie des arbres qui exsudent de la gomme (Botan.).
gomor, *sm.* Mesure de capacité chez les Hébreux, valant 3 litres 1/3.
Gomorrhe, une des cinq villes de Palestine consumées par le feu au temps d'Abraham. ‖ Hab. *Gomorrhéen*.
gomortègue, *sf.* Genre de plantes sapotacées.
gomphose (gr. *gomphos*, clou), *sf.* Articulation immobile des os (Anat.).
gomphrène, *sf.* Genre de plantes amarantacées (Botan.).
gonagre, *sf.* Goutte au genou (Méd.).
gonalgie, *sf.* Douleur rhumatismale au genou.
Gonçalvez Diaz, poète lyrique brésilien (1823-1864).
Goncelin, chl. c. (Grenoble), Isère, 1 500 hab.
Gonaïves (Les), v. et port d'Haïti.
Goncourt (Edmond et Jules de), littérateurs français (1822-1896; 1830-1870), fondateurs de l'*Académie des Goncourt*.


GOND.

gond (gon), *sm.* Morceau de fer sur lequel tournent les penture* d'une porte, d'un volet, etc. (*fig.*). ‖ Syn. Axe. ‖ Fig. Sortir des gonds, se mettre en colère au point de n'être plus maître de soi.
Gondar, v. d'Afrique*, anc. cap. de l'Abyssinie, 7 000 hab.
Gondebaud ou **Gombaud**, roi des Bourguignons ou Burgondes, beau-père de Clovis (473-516). V. Gombette (*loi*).
gonder, *vn.* Munir de gonds : *gonder une porte*.
Gondi, famille célèbre, originaire d'Italie, à laquelle appartenait Paul de Gondi, cardinal de Retz, qui joua un rôle politique important et écrivit des *Mémoires* justement admirés (1614-1679).
Gondinet (Edmond), auteur dramatique français (1829-1888).
gondolage, *sm.* Action de gondoler; état de ce qui gondole.
gondole, *sf.* Bateau long et plat en usage à


GONDOLE.

Venise (*fig.*). ‖ Petit vase pour baigner les yeux. ‖ Vase à boire long et étroit. ‖ Grande berline pour douze personnes.
gondolé, ée, *adj.* En forme de gondole.
gondoler, *vn.* Se dit d'un bâtiment dont les extrémités se relèvent comme celles des gondoles. ‖ Se dit du bois qui se gonfle, qui devient bombé, déjeté. ‖ **Se gondoler**, rire sans retenue (Pop.).
gondolier, *sm.* Celui qui conduit une gondole.
Gondrecourt, chl. c. (Commercy), Meuse, 1 600 hab.
Gondvana, prov. centrale de l'Inde anglaise, 10 millions d'hab.
Gonesse, chl. c. (Pontoise), Seine-et-Oise, 2 700 hab.
gonfalon ou **gonfanon**, *sm.* Bannière d'église. ‖ Banderole qui ornait la lance des chevaliers.
gonfalonnier, *sm.* Celui qui porte le gonfalon. ‖ Titre donné autrefois aux chefs de plusieurs républiques italiennes.
gonfanon. V. Gonfalon.
gonfle, *sf.* Cavité dans un fil de métal.
gonflé, ée, *adj.* Devenu plus ample, enflé.
gonflement, *sm.* État de ce qui est gonflé : *gonflement de la peau*. ‖ Action de gonfler : *gonflement d'un ballon*.
gonfler (lat. *conflare*, souffler), *va.* Rendre plus ample; enfler, augmenter le volume de : *gonfler une vessie, un ballon*. ‖ Fig. *Gonfler de colère, d'orgueil*. ‖ *Vn.* Devenir gonflé. ‖ **Se gonfler**, *vpr.* Devenir gonflé.
gong, *sm.* Instrument de musique chinois.
gongonner, *vn.* Faire des plis disgracieux (Fam.).
Gongora, poète espagnol (1561-1627).
gongorisme, *sm.* Forme de style maniéré mise en honneur par Gongora.
gongoriste, *sm.* Imitateur de Gongora.
goniasmomètre, *sm.* Instrument utilisé en topographie pour la mesure des angles.
gonichon, *sm.* Cornet de gros papier qui entoure la tête d'un pain de sucre.
gonidie, *sf.* Cellule verte de la nature des algues que l'on trouve dans les lichens (Botan.).
gonidique, *adj. 2 g.* Relatif aux gonidies (Botan.).
Gonin, escamoteur adroit du 16e siècle. ‖ *Sm.* Maître Gonin, fripon rusé et adroit.
goniomètre (gr. *gônia*, angle; *métron*, mesure), *sm.* Instrument pour mesurer les angles.
goniométrie, *sf.* Art de mesurer les angles.
goniométrique, *adj. 2 g.* Relatif à la goniométrie.
goniostome, *adj. 2 g.* Qui a l'ouverture anguleuse (Zool.).
gonne, *sf.* Sorte de gros baril (vx.).
Gonnelieu (de), jésuite français, prédicateur et auteur ascétique (1640-1715).
gonocèle, *sf.* Gonflement du genou (Méd.).
gonocoque, *sm.* Microbe qui cause la gonorrhée.
gonophore (gr. *goneus*, père; *phorêô*, je porte), *sm.* Partie de la fleur qui porte les étamines et le pistil (Botan.).
gonorrhée, *sf.* Maladie spéciale appelée aussi blennorrhagie (Méd.).
gonorrhéique, *adj. 2 g.* Relatif à la gonorrhée (Méd.).
Gontaut, famille noble française de Gascogne, a donné plusieurs hommes célèbres, entre autres des maréchaux de France (16e et 18e s.).
Gontcharof (Ivan), romancier russe (1812-1891).
Gontran, un des fils de Clotaire Ier, fut roi de Bourgogne et d'Orléans (561-593).
Gonzague, famille princière d'Italie dont les membres les plus célèbres sont : Ferdinand de Gonzague, général au service de Charles-Quint, m. en 1557. ‖ Marie de Gonzague, reine de Pologne, m. en 1667. ‖ Anne de Gonzague, princesse palatine, m. en 1684.
Gonzague (Saint Louis de), jésuite italien, mort à 23 ans, en 1591.
Gonzalve de Cordoue, général espagnol (1443-1515), vainqueur des Français à Cérignoles en 1503.
goodenia, *sm.* Genre de plantes herbacées de l'Australie; type des goodéniacées.
goorkha (mot persan), *sm.* Onagre.
gor, *sm.* Coquille du Sénégal.
gora, mot russe signif. *montagne*, usité en géographie.
Gorakpour, v. de l'Inde anglaise, au N.-O.
gord (gor), *sm.* Sorte d'engin de pêche formé de deux rangées de perches disposées en entonnoir et terminées par un filet.
Gordes, chl. c. (Apt), Vaucluse, 1 550 hab.
gordie, *sf.* Genre d'entozoaires (Zool.).
gordien, *adj. m.* V. Gordius.
Gordien, nom de 3 empereurs romains : Gordien l'Ancien et Gordien le Jeune, morts tous deux en 238; Gordien le Pieux (238-244).
Gordium, anc. v. d'Asie Mineure (Phrygie), auj. Bey-Bazar.
Gordius, roi de Gordium, consacra dans un temple un char dont les courroies enroulées formaient un nœud inextricable. Celui qui parviendrait à le dénouer devait, suivant un oracle, régner sur l'Asie; Alexandre trancha le *nœud gordien* d'un coup d'épée.
Gordon, général anglais (1833-1885).
Gorée, île de l'océan Atlantique, non loin du cap Vert (Afrique* occidentale) (à la France). (V. *carte* Afrique occidentale).
goret, *sm.* Petit cochon. ‖ Enfant malpropre (Fam.). ‖ Sorte de grand balai.
goreter, *va.* Balayer avec un goret.
gorfou, *sm.* Grand pingouin.
gorge, *sf.* Partie antérieure du cou. ‖ L'intérieur de la gorge, le gosier : *mal de gorge*. ‖ Le haut de la poitrine, le sein. ‖ Passage étroit entre deux montagnes. ‖ Moulure concave (Archit.). ‖ **Rendre gorge**, restituer ce qu'on a volé. ‖ **Gorges chaudes**, plaisanteries, moqueries faites en société : *faire des gorges chaudes de qqn*.
Encycl. Il ne faut jamais négliger un *mal de gorge*. S'il est de nature légère, il suffit de se gargariser souvent avec une infusion de feuilles de ronce ou d'eau boriquée. On peut prendre aussi un bain de pieds très chaud. Si le mal augmente, et surtout si la gorge présente des points blancs ou des plaques ou membranes blanches, il faut appeler le médecin.
gorgé, *sm.* Espèce de papillon.
gorgé, ée, *adj.* Se dit d'un animal qui a le cou ceint d'une couronne d'un autre émail que lui (Blas.).
gorge-bleue, *sf.* Genre de passereaux.
gorge de pigeon, *adj. invar.* Se dit d'une couleur à reflets changeants suivant les effets de lumière : *des robes gorge de pigeon*.
gorgée, *sf.* La quantité de liquide qu'on peut avaler en une seule fois.
gorge-fouillée, *sf.* Espèce de bec-de-cane.
gorger, *va.* Donner à manger avec excès. ‖ Fig. Remplir, combler : *gorger de richesses*. ‖ **Se gorger**, *vpr.* Boire et manger avec excès. ‖ Syn. Bourrer, gaver.
gorgère, *sf.* Partie concave du taille-mer (Mar.).
gorgeret, *sm.* Sorte de gobe-mouches (Zool.).
gorgeret, *sm.* Instrument employé dans l'opération de la taille (Chir.).
gorgerette, *sf.* Sorte de collerette (vx.). ‖ Fauvette à tête noire.
gorgerin, *sm.* Pièce de l'armure qui protégeait la gorge d'un homme d'armes (*fig.* V. Armure). ‖ Partie inférieure du chapiteau d'une colonne dorique (Archit.).
gorget, *sm.* Outil pour faire une gorge (Archit.).
Gorgias, rhéteur grec (5e s. av. J.-C.). ‖ Titre d'un dialogue de Platon.
Gorgibus, bourgeois raisonnable dans les *Précieuses ridicules* de Molière.
gorgone, *sf.* Sorte de polypier ressemblant à un arbrisseau. ‖ Tête décorative (Archit.).
Gorgones, *sfpl.* Nom de trois femmes monstres (Méduse, Sthéno et Euryale), qui changeaient en pierre ceux que leurs regards rencontraient. Persée coupa la tête à Méduse* (Myth.).
gorille, *sm.* Grand singe d'Afrique, celui qui ressemble le plus à l'homme (*fig.*).
Goriot (Le Père), roman de Balzac (1834).
Goritz, v. d'Autriche*, 25 500 hab. Charles X détrôné y mourut en 1836.
Gorkhum, v. forte des Pays-Bas (Hollande mérid.).
Gorod, mot slave signifiant château, ville, usité en géographie.
Gorron, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 2 600 h.
Gortschakoff (Prince), diplomate russe (1798-1883).
Gortyne, v. de l'anc. Crète.
Gorze, anc. chl. c. (Metz), Moselle, 1 800 hab., auj. Alsace-Lorraine.
gosier (go-zié), *sm.* Partie intérieure de la gorge par laquelle les aliments pénètrent dans l'estomac. ‖ Canal de la respiration par lequel sort la voix. ‖ Fig. La voix, le chant. ‖ **Grand gosier**, autre nom du pélican.
Goslin ou **Gozlin**, évêque de Paris, défendit cette ville contre les Normands en 885.
gossampin, *sm.* Arbre des Indes.
gosse, *sm.* Enfant (Pop.).
gosse, *sf.* Anneau de fer (Mar.).
Gosse, auteur dramatique français (1773-1834).

Gossec, compositeur français (1733-1829).
gossypium, *sm.* Nom latin du cotonnier (Botan.).
Gotha, v. d'Allemagne *, cap. du duché de Saxe-Cobourg Gotha, 34 600 hab. || **Almanach de Gotha**, almanach annuel, publié à Gotha, et contenant la généalogie des familles princières, les données de la statistique générale, etc.

GORILLE.

Gothard (Saint), évêque allemand (11e s.). Fête le 4 mai.
Gothard (St-), montagne de Suisse *, dans les Alpes (3 000 mètres). Le Rhône et le Rhin y prennent leur source. Le Saint-Gothard est traversé aujourd'hui par un chemin de fer souterrain de 14 900 mètres de long.
Gothembourg, V. GOETHEBORG.
gothicité, *sf.* Caractère de ce qui est gothique.
Gothie, anc. nom d'une partie de la Gaule, appelée aussi Septimanie *. || Anc. nom de la partie méridionale de la Suède *. || **Canal de Gothie**, canal qui part de Stockholm et fait communiquer la mer Baltique et la mer du Nord.
gothique *adj.* 2 *g.* Qui appartient aux Goths. || Qui appartient au moyen âge. Fig. Grossier, hors de mode. || **Écriture gothique**, écriture du moyen âge, encore usitée en Allemagne (*fig.* V. ÉCRITURE). || **Architecture gothique**, genre d'architecture en usage du 12e au 16e siècle, et qui est caractérisé surtout par la forme ogivale des voûtes || *Sf.* Écriture gothique. || *Sm.* Le style gothique (Archit.).
ENCYCL. — *L'art gothique*, ainsi nommé autrefois par dénigrement, est originaire de l'Ile de France. On l'appelle aussi *art ogival* ou *art français*. Il prit naissance au 12e siècle, succéda à l'art roman * et dura jusqu'à la Renaissance * (16e s.). Il fut surtout appliqué à l'architecture religieuse; il est caractérisé par la croisée d'ogive *, par les voûtes à nervure, par les *arcs-boutants* soutenant des nefs très élevées, etc. On distingue dans l'architecture gothique : 1° le *style de transition*, que l'on reconnaît dans la basilique de Saint-Denis, dans la cathédrale de Sens, et dans quelques parties de celle de Chartres (12e s.); 2° le *style à lancettes* (13e s.), où le gothique est dans toute sa pureté : alors furent construites la Sainte-Chapelle, les cathédrales de Paris, Reims, Laon, Amiens, Rouen, Strasbourg, etc.; 3° le *style rayonnant* (14e s.); 4° le *style flamboyant* (fin du 15e s.), style de décadence caractérisé par une décoration extrêmement riche. L'architecture civile et militaire produisit les merveilles du mont Saint-Michel, de la cité de Carcassonne, les châteaux forts (Coucy, Pierrefonds, etc.), les palais de justice (Paris, Rouen, etc.), les hôtels, les maisons gothiques à pignon, etc. La décoration des monuments gothiques consistait en statues innombrables, d'une expression naïve ou touchante, en vitraux aux riches couleurs, en objets d'orfèvrerie, en meubles sculptés, en belles tapisseries, etc. Les manuscrits étaient enluminés par d'habiles miniaturistes; l'ivoire, les métaux étaient finement travaillés. Cet art, qui se répandit dans l'Europe entière, présente un ensemble d'une magnifique unité (*fig.*).
Goths [gô], peuple de la Germanie anc. qui se divisait en *Ostrogoths* ou Goths de l'Est, en *Wisigoths* (Goths de l'Ouest) et en *Gépides*. Les Goths envahirent l'empire romain et contribuèrent à le détruire du 3e au 5e siècle.
goto, *sm.* Instrument de musique japonais.
goton ou **gothon**, *sf.* Servante (Pop.).
goton, *sm.* Anneau de fer plat pour accrocher le timon (Mar.).
Gotschalk, hérésiarque allemand (9e s.).
gotte, *sf.* Sorte de laitue.
Gottland, île de Suède, dans la mer Baltique.
Gottsched, poète allemand (1700-1766).
gouache, *sf.* Genre de peinture faite avec des couleurs opaques délayées dans de l'eau gommée. || Tableau peint à la gouache.
gouailler, *va.* Railler (Pop.).
gouaillerie, *sf.* Propos de gouailleur.
gouailleur, euse, *s.* Celui, celle qui gouaille (Pop.). || *Adj. Air gouailleur.*
gouais, *sm.* Cépage bourguignon.
goualette, *sf.* Mouette tachetée.
gouape, *sf.* Action de gouaper. || Bande de gouapeurs. || Vaurien (Pop.).
gouaper, *vn.* Rôder en cherchant à faire un mauvais coup (Pop.).
gouapeur, *sm.* Celui qui gouape (Pop.).
gouazoupita, *sm.* Cerf du Paraguay.
Goudjerat, vaste région de l'Inde, 9 millions d'hab.
Goudouli, poète languedocien (1579-1649).
goudron, *sm.* Substance noirâtre, demi-liquide, qu'on obtient en distillant les bois résineux (goudron végétal) ou la houille, ou d'autres minéraux (goudron minéral, coaltar).
ENCYCL. Le *goudron végétal* est employé en médecine (emplâtres, inhalations, eau de goudron); il sert à enduire les tonneaux destinés à contenir la bière; il est préférable au goudron minéral, mais plus coûteux. Tous deux servent à enduire les navires, les cordages, les toiles, etc. pour les rendre imperméables à l'humidité et les préserver de la pourriture. || **Taches de goudron**. V. DÉTACHER.
goudronnage, *sm.* Action de goudronner.
goudronner, *va.* Enduire de goudron.
goudronnerie, *sf.* Atelier où l'on prépare le goudron. || Art de le préparer.
goudronneur, *sm.* Celui qui goudronne les bois, les bateaux.
goudronneux, euse, *adj.* De la nature du goudron.
goudronnier, *sm.* Fabricant de goudron.

GOUGE.

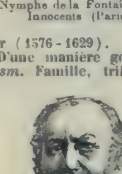
goudronnière, *sf.* Lieu où l'on fabrique le goudron.
gouet, *sm.* Plante appelée aussi *arum* *. || Espèce de serpe.
Gouffé (ARMAND), chansonnier français (1775-1845).
gouffre, *sm.* Trou large et très profond. || Grand tourbillon d'eau. || Fig. Grand centre qui absorbe. || Se dit aussi de toute chose où l'on fait des sacrifices, des pertes. || SYN. Abîme, précipice.

GOUJON.

gouge, *sf.* Ciseau de menuisier, de tourneur, de sculpteur, creusé en forme de gouttière (*fig.*).
gouge, *sf.* Servante (VX.).
gouger, *va.* Travailler avec la gouge.
Gouges (OLYMPE de), femme de lettres française, guillotinée en 1793.
gouin, *sm.* Mauvais matelot (Mar.).
gouine, *sf.* Femme méprisable (Pop.).
goujan, *sm.* Ouvrier ferblantier.
goujat, *sm.* Autrefois valet d'armée. || Manœuvre qui sert les maçons. || Fig. Homme sale et grossier, homme sans délicatesse.
Goujet (L'abbé), littérateur et historien français (1697-1767).
goujon, *sm.* Petit poisson de rivière (*fig.*). || Cheville de fer. || Petite gouge.
Goujon (JEAN), sculpteur français (1515?-1568?), auteur de la *Diane à la biche*, de la *Nymphe de la Seine*, des bas-reliefs de la *Fontaine des Innocents*, des *cariatides* du Louvre, etc. (*fig.*).
goujonner, *va.* Assembler au moyen d'un goujon, d'une cheville.
goujonnier, *sm.* Filet de pêche à mailles très serrées.
goujonnière, *adjf. Perche goujonnière*, poisson de rivière.
goujure, *sf.* Entaille faite à certains instruments (Mar.).
Goulard, médecin français (1720-1790). || **Eau de Goulard**, extrait de Saturne, sous-acétate de plomb (Chim.).
goule, *sf.* Vampire qui, d'après les légendes orientales, se nourrit de cadavres.
goulée, *sf.* Grosse bouchée (Pop.). || Champ pouvant nourrir une personne.
goulet, *sm.* Entrée étroite d'un port, d'une rade.
goulette ou **goulotte**, *sf.* Petite rigole pour l'écoulement des eaux (Archit.).
Goulette (LA), port de la Tunisie sur le canal qui mène à Tunis.
gouliafre, *sm.* Homme très gouiu (Pop.).
goulleh, *sf.* Bouteille en terre grise, sorte d'alcarazas *.
goulot, *sm.* Col d'une bouteille, d'une cruche, etc.
gouloterie, *sf.* Petits objets en verre blanc.
goulotte, *sf.* V. GOULETTE.
goulu, ue (lat. *gulosus*), *adj.* Qui mange beaucoup et avec avidité. || SYN. Glouton, goinfre. || CTR. Frugal, sobre. || **Goulu de mer**, *sm.* Le requin.

JEAN GOUJON
Nymphe de la Fontaine des Innocents (Paris).

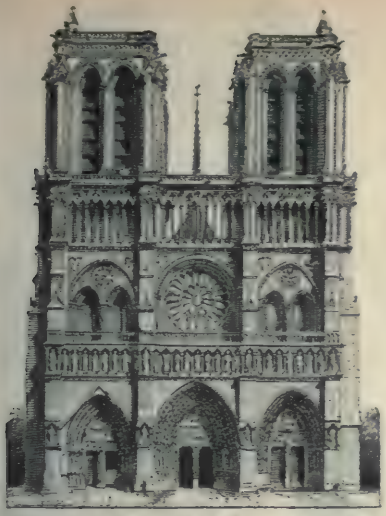
Goulu (NICOLAS), érudit français (1550-1601). || **Goulu** (JEAN), son fils, général des Feuillants et littérateur (1576-1629).
goulûment, *adv.* D'une manière goulue.
goum (mot arabe), *sm.* Famille, tribu. || Contingent fourni par chaque tribu pour les expéditions militaires en Algérie.


GOUNOD.

Gounod (CHARLES), compositeur de musique français, auteur de *Faust*, *Mireille*, *Roméo et Juliette*, etc. (1818-1893) (*fig.*).
goupil, *sm.* Renard (VX.).
goupille, *sf.* Petite cheville en métal.
goupiller, *va.* Garnir de goupilles.
goupillon, *sm.* Aspersoir pour jeter de l'eau bénite (*fig.* V. ÉGLISE). || Brosse dont on se sert pour rincer et nettoyer les bouteilles.
goupillonner, *va.* Nettoyer avec un goupillon.
gour, *sm.* Bœuf sauvage de l'Inde. || Espèce de bœuf d'Asie.

GOURAMI.

goura, *sm.* Genre de pigeons de l'Océanie.
gourami, *sm.* Poisson originaire de la Chine (*fig.*).
Gourara, oasis du Sahara marocain.
gourbet, *sm.* Espèce de roseau.
gourbi (mot arabe), *sm.* Cabane en chaume ou en feuilles.
gourbillage, *sm.* Action de gourbiller (Mar.).
gourbiller, *va.* Élargir un trou pour y introduire une cheville (Mar.).
gourd, gourde, *adj.* Engourdi par le froid. || *Sf.* Niais (Pop.).
gourde, *sf.* Calebasse, courge séchée et vidée dans laquelle on met de quoi boire en route (*fig.*). || Bouteille classée en forme de



Architecture : Façade de Notre-Dame de Paris.

Orfèvrerie : Crosse épiscopale

Architecture : Maison gothique à pignon.

Costume : Noble.

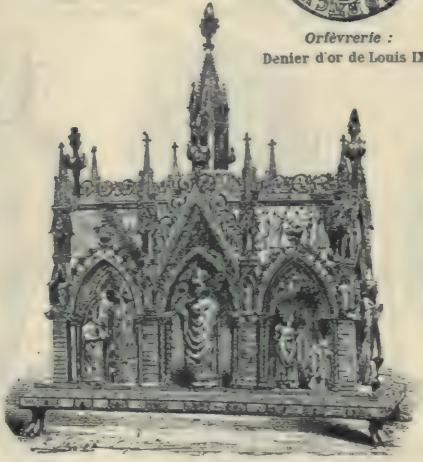
Peinture murale.

Miniature : Lettre ornée.

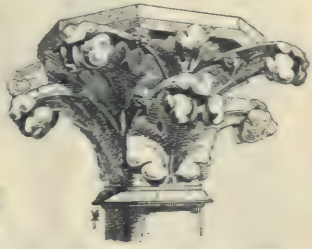
Orfèvrerie : Denier d'or de Louis IX.

Costume : Dame noble.

Sculpture : La Vierge Marie.



Orfèvrerie : Châsse de Saint-Taurin à Évreux.



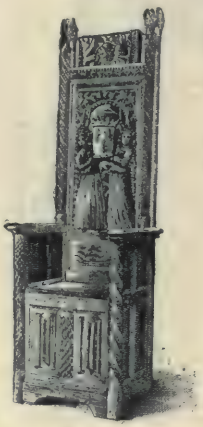
Sculpture : Chapiteau du prieuré de Saint-Martin-des-Champs.

Architecture : Hôtel Jacques Cœur à Bourges (15e s.).

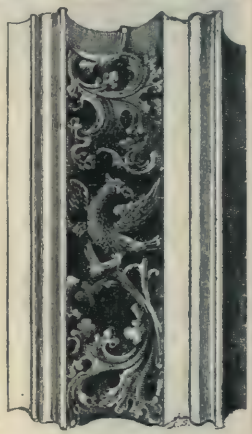
Sculpture : Le puits de Moïse à Dijon, par Sluter (15e s.).

Miniature :
Le Louvre sous Charles V.

Orfèvrerie :
Vierge en argent (14e s.).



Art du bois :
Chaire (15e s.).



Sculpture :
Fragment (15e s.).

Costume :
Dame noble (14e s.).

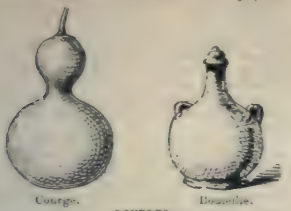
Costume :
Noble (14e s.).

Sculpture :
Ivoire (14e s.).

Costume :
Noble (15e s.).

Costume :
Dame noble (15e s.).

gourde et servant au même usage *fig.*. ‖ Monnaie d'argent appelée aussi *piastre*. ‖ Monnaie haïtienne valant 5 fr. ‖ Coup (vx. .



Courge. Bouteille.

GOURDES.

gourdin, *sm.* Gros bâton court.

gourdiner, *va.* Donner des coups de gourdin.

Gourdon, chl. a. (Lot), 4 400 hab.

goure, *sf.* Drogue falsifiée (Pharm. . ‖ Fig. Attrape.

goureau, *sm.* Sorte de figue.

gourer, *va.* Falsifier des drogues. ‖ Tromper.

goureur, *sm.* Celui qui falsifie une drogue. ‖ Petit épicier ambulant (vx. .

gourgalle, *sm.* Crabe tourteau.

gourgandine, *sf.* Fille ou femme de mauvaise vie (Fam. . ‖ Riche corset.

gourgane, *sf.* Fève de marais.

Gourgaud, général français (1783-1852 , accompagna Napoléon à Sainte-Hélène.

gourgouran, *sm.* Etoffe de soie des Indes. Espèce de coquille.

Gourin, chl. c. (Pontivy), Morbihan, 4 900 hab.

gourmade, *sf.* Coup de poing (Fam. .

gourmand, ande, *adj.* et *s.* Qui aime la bonne chère, qui mange avec avidité et avec excès. ‖ *Sm.* Tige, rameau qui absorbe la sève d'un arbre au détriment des autres tiges. ‖ **Pois gourmands**, pois dont on mange la cosse.

gourmandement, *adv.* D'une façon gourmande.

gourmander, *va.* Réprimander sévèrement, durement. ‖ Syn. Gronder, blâmer. ‖ Couper les branches gourmandes.

gourmandiller, *va.* Gourmander légèrement.

gourmandine, *sf.* Espèce de poire.

gourmandise, *sf.* Vice de celui qui est gourmand.

gourme, *sf.* Maladie des enfants appelée aussi *croûte de lait*. ‖ Maladie des voies respiratoires chez les jeunes chevaux.

Encycl. C'est une erreur de croire que la *gourme* soit utile aux jeunes enfants ; elle les fatigue au contraire. Un allaitement convenable, le bon air, les soins de propreté, l'emploi des dépuratifs et les onctions avec la vaseline boriquée, sont les meilleurs moyens de combattre cette affection. Des cataplasmes de fécule font en général disparaître la croûte.

gourmé, ée, *adj.* Qui a l'air raide, prétentieux.

gourmer, *va.* Battre à coups de poing. ‖ Mettre la gourmette à un cheval. ‖ **Se gourmer**, *vpr.* Affecter un maintien grave.

gourmet, *sm.* Celui qui apprécie les vins fins, les nuances délicates dans les plats.

gourmette, *sf.* Petite chaîne de fer qu'on accroche aux extrémités du mors d'un cheval et qui passe sous la ganache (*fig.* V. Harnais).

gourmeur, *sm.* Celui qui gourme, qui maltraite (vx. .

gournable, *sf.* Cheville en bois de chêne (Mar. .

gournabler, *va.* Fixer avec des gournables (Mar. .

gournablier, *sm.* Ouvrier qui fait les gournables (Mar. .

Gournay (Mlle de), femme de lettres française, « fille d'alliance » de Montaigne (1566-1645).

Gournay de, économiste français 1712-1759.

Gournay, chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure, 4 200 hab. Commerce de beurre et de fromage.

gouron, *sm.* Précepteur religieux chez les Indous.

gouron, *sm.* Arbre qui produit la noix de kola.

Gourville (de), financier français, auteur de Mémoires (1625-1703 .

gouspin, *sm.* Polisson (Pop.).

goussant ou **goussaut**, *sm.* Cheval épais et court de reins. ‖ Homme épais.

gousse, *sf.* Fruit s'ouvrant par deux fentes, l'une ventrale, l'autre dorsale : *gousse de haricot*. ‖ Gousse d'ail, chacune des parties d'une tête d'ail. ‖ *Pl.* Fruits ornant le chapiteau ionique (Archit.).

gousset, *sm.* Le creux de l'aisselle. ‖ Pièce qu'on met aux manches de chemises à l'endroit du gousset. ‖ Petite poche de gilet. ‖ Pièce de bois oblique soutenant une pièce horizontale (Archit.).

Gousset, cardinal et théologien français 1792-1866.

goût (lat. *gustus*), *sm.* Un des cinq sens, celui par lequel on perçoit les saveurs. ‖ Saveur des aliments. ‖ Odeur : *goût de pourri*. ‖ Fig. Faculté d'apprécier ce qui est beau : *artiste de goût*. ‖ Manière particulière de sentir, d'apprécier : *chacun a son goût*. ‖ Préférence pour une personne, une chose. ‖ Manière d'un auteur, d'un artiste, d'une école : *tableau peint dans le goût de Raphaël*.

goûter (lat. *gustare*), *va.* Discerner la saveur au moyen du goût : *goûter un mets*. ‖ Fig. Sentir, éprouver : *goûter du plaisir*. ‖ Approuver : *goûter un conseil*. ‖ *Vn.* Faire un repas léger dans l'après-midi.

goûter, *sm.* Repas léger que l'on fait entre le repas de midi et celui du soir.

gouttant, ante, *adj.* Qui s'égoutte.

goutte, *sf.* Très petite partie d'un liquide, en forme de globule : *goutte de pluie*. ‖ Très petite quantité : *une goutte de vin*. ‖ **Ne voir goutte**, ne rien voir du tout. ‖ Petit verre de liqueur : *boire la goutte* (Pop.). ‖ **Goutte à goutte**, *loc. adv.* Peu à peu. ‖ **Goutte d'eau**, variété de topaze.

goutte, *sf.* Maladie des articulations. ‖ **Goutte sciatique**. V. Sciatique. ‖ **Goutte sereine**. V. Amaurose.

Encycl. La *goutte* est une maladie héréditaire. Elle se manifeste par des *attaques* plus ou moins rapprochées. L'accès de goutte débute généralement la nuit par une douleur très intense au gros orteil, accompagnée de fièvre et de grand malaise. La goutte peut s'attaquer aussi aux reins, au cœur, au cerveau, et elle devient alors très dangereuse. Pendant la durée de l'accès, le médecin seul doit ordonner les remèdes à employer ; mais en tout temps les personnes goutteuses éviteront les excès de toute sorte, le café, les liqueurs et les salaisons ; elles feront habituellement usage de bicarbonate de soude.

gouttelette, *sf.* Petite goutte d'un liquide.

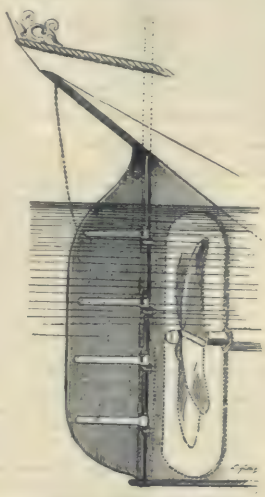
goutter, *vn.* Laisser tomber des gouttes.

gouttereau, *sm.* Mur soutenant les gouttières d'un édifice gothique (Archit.).

goutte-rose, *sf.* Autre nom de la couperose.

goutteux, euse, *adj.* et *s.* Atteint de la goutte ; relatif à la goutte

gouttier, ière, *adj.* Se dit des eaux qui tombent comme par une gouttière.



GOUVERNAIL D'UN NAVIRE A HÉLICE.

gouttière, *sf.* Conduit pour recevoir et faire écouler les eaux pluviales d'un toit (*fig.* V. Charpente). ‖ Se dit de diverses rainures. ‖ Appareil de chirurgie destiné à maintenir un membre malade.

gouvernable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être gouverné, qui se laisse gouverner.

GOYA

Dame et son cavalier (Musée du Prado à Madrid).

gouvernail, *sm.* Pièce de bois mobile qui se trouve à l'arrière d'un bateau et qui sert à le diriger (*fig.*). ‖ Fig. Conduite, direction.

gouvernance, *sf.* Administration de quelques villes des Pays-Bas.

gouvernant, ante, *adj.* Qui gouverne. ‖ *Smpl.* Ceux qui ont le pouvoir en mains.

gouvernante, *sf.* Femme chargée de l'éducation d'un enfant. ‖ Femme qui dirige le ménage d'un veuf ou d'un célibataire. ‖ Femme d'un gouverneur.

gouverne, *sf.* Ce qui doit servir de règle de conduite dans une affaire.

gouverné, ée, *adj.* Dirigé, conduit. ‖ *Smpl.* Les sujets. ‖ Comm. Gouvernants.

gouverneau ou **gouverneur**, *sm.* Ouvrier qui prépare les chiffons pour la fabrication du papier.

gouvernement, *sm.* Action de gouverner. ‖ Constitution d'un État ‖ Ceux qui gouvernent un État. ‖ Charge de gouverneur ; juridiction, habitation du gouverneur. ‖ **Gouvernement provisoire**, gouvernement qui prit la direction des affaires en 1848 après la chute de Louis-Philippe. ‖ **Gouvernement militaire**, services militaires centraux établis à Paris et à Lyon.

Encycl. Il y a plusieurs sortes de gouvernements : théocratique, monarchique, oligarchique, démocratique, parlementaire. V. ces mots.

gouvernemental, ale, *adj.* Qui appartient au gouvernement. ‖ Partisan du gouvernement.

gouvernementiste, *sm.* Partisan du gouvernement.

gouverner (lat. *gubernare*), *va.* Diriger, conduire avec un gouvernail : *gouverner un vaisseau*. ‖ Diriger, conduire avec autorité. ‖ Avoir la conduite, l'administration de : *gouverner un État*. ‖ Gr. Se construire avec, régir. ‖ *Vn.* Obéir au gouvernail : *ce navire gouverne*

bien. || **Se gouverner**, *vpr.* Régler ses actions, diriger ses affaires. || SYN. Diriger, administrer, régir, gérer.

gouverneur, *sm.* Celui qui gouverne une province, qui commande dans une place forte. || Celui qui dirige l'éducation d'un enfant élevé dans sa famille. || **Gouverneur de la Banque de France**, directeur de cet établissement.

Gouverneur-Morris, diplomate américain (1752-1815).

gouvion, *sm.* Cheville de fer pour assembler les grosses charpentes.

Gouvion-Saint-Cyr, maréchal de France (1764-1830).

Goya (FRANCISCO DE), peintre espagnol (1746-1828) *(fig.)*.

goyave, *sf.* Fruit du goyavier.

goyavier, *sm.* Arbre des tropiques dont le fruit, sorte de poire, a une saveur musquée *(fig.)*.

GOYAVIER (Rameau).

Goyaz, v. et prov. du Brésil.

Goyen (VAN), peintre hollandais (1596-1656).

Gozlan (LÉON), homme de lettres français (1806-1866).

Gozon (DE), grand maître des chevaliers de Rhodes au 14e siècle.

Gozzi, auteur dramatique italien (1718-1806).

Gozzoli, peintre italien (1420-1498).

Graal (Saint), *sm.* Vase qui, d'après les légendes du moyen âge, aurait contenu le sang de J.-C. : *la légende du Saint-Graal a fourni la matière de romans considérables.*

grabat, *sm.* Lit misérable.

grabataire, *adj. 2 g.* Habituellement malade et alité. || *S. 2 g.* Sectaires qui ne se faisaient baptiser qu'au lit de mort.

grabeau, *sm.* Criblure de drogues sèches Pharm.. || Scrutin à Genève.

grabelage, *sm.* Action de grabeler.

grabeler, *va.* Faire le triage des grabeaux. || Fig. Examiner avec minutie.

grabeleur, *sm.* Celui qui fait le grabelage.

grabuge, *sm.* Querelle, dispute (Fam.).

Graçay, chl. c. (Bourges), Cher, 2 700 hab.

Gracchus (Tibérius Sempronius), général romain, mari de Cornélie et père des *Gracques* (Tibérius et Caïus Gracchus). Tibérius et Caïus, tribuns du peuple, prirent la défense des plébéiens, proposèrent des *lois agraires* et périrent assassinés par les patriciens, Tibérius en 133 av. J.-C., Caïus en 121.

grâce, *sf.* Ce qui plaît dans le maintien, dans le discours. || Faveur toute gratuite : *accorder, demander une grâce.* || Pardon, remise entière ou partielle d'une peine : *droit de grâce.* || Secours divin accordé à l'homme pour lui permettre de faire le bien et d'éviter le mal (Théol.). || *Plur.* Remerciement : *rendre grâces à qqn.* || Prière après un repas : *le bénédicité et les grâces.* || **Grâce à Dieu**, par bonheur. || **De bonne grâce**, volontiers. || **De grâce**, *loc. adv.* Par faveur, par pure bonté. || **Coup de grâce**, coup donné pour achever un supplicié. ENCYCL. En France, le *droit de grâce* appartient au Président de la République.

Grâces (Les), déesses compagnes de Vénus (*Aglaé, Thalie, Euphrosyne*).

graciable, *adj. 2 g.* Qui peut avoir sa grâce ; qui peut être pardonné : *fait graciable, cas graciable.*

Gracian (BALTHASAR), jésuite espagnol, auteur ecclésiastique (1584-1658).

gracier, *va.* Faire remise à un condamné de sa peine. || GR. C. ALLIER.

gracieusement, *adv.* D'une manière gracieuse.

gracieuser, *va.* Faire de grandes démonstrations d'amitié.

gracieuseté, *sf.* Civilité affectueuse. || Gratification.

gracieux, euse, *adj.* Qui a de la grâce dans le maintien, dans le discours, etc. || Qui est fait par faveur, sans obligation : *à titre gracieux.* || *Sm.* Ce qui est gracieux : *le beau, le gracieux.*

gracilité (lat. *gracilis*, grêle), *sf.* Caractère de ce qui est grêle : *gracilité de la voix.*

graciole, *sf.* Sorte de poire appelée aussi bon-chrétien.

gracioso (mot ital.), avec grâce (Mus.).

gracioso, *sm.* Bouffon dans le théâtre espagnol.

Gracques (Les). V. GRACCHUS.

grad, mot slave signifiant *ville*, usité en géographie.

gradatif, ive, *adj.* Qui va par gradation.

gradation, *sf.* Augmentation ou diminution progressive. || Figure de rhétorique par laquelle on assemble plusieurs expressions qui enchérissent les unes sur les autres.

grade (lat. *gradus*, degré), *sm.* Dignité, degré d'honneur ou d'avancement. || La 100e partie du quart de cercle (Géom.).

ENCYCL. **Armée.** Après six mois de service, le *simple soldat* peut être promu au grade de *caporal (brigadier* dans la cavalerie) ; après six autres mois, il peut être nommé *sergent (maréchal des logis* dans la cavalerie et l'artillerie) : il est alors *sous-officier.* Le *sergent*, le *sergent-major (maréchal des logis chef* dans la cavalerie) et l'*adjudant* de compagnie sont des sous-officiers. — Au-dessus des sous-officiers viennent les *officiers subalternes* : sous-lieutenants, lieutenants, capitaines ; — les *officiers supérieurs* : chefs de bataillon ou commandants (*chefs d'escadrons* dans la cavalerie), lieutenants-colonels, colonels ; — les *officiers généraux* : généraux de brigade et généraux de division. — Le maréchalat* est une dignité, non un grade. V. ARMÉE.

Marine. — La marine militaire est commandée par des officiers qui, à partir du grade le moins élevé, sont appelés *aspirant, enseigne de vaisseau, lieutenant de vaisseau, capitaine de frégate, capitaine de vaisseau, contre-amiral, vice-amiral ;* l'amiralat est une dignité. — Les hommes de l'équipage et les sous-officiers portent les noms de : *mousse* ou *apprenti-marin, novice, matelot : — quartier-maître, second maître, maître, premier maître.* V. MARINE.

Corps de santé militaire. — Les médecins de l'armée ont les grades suivants, qui correspondent aux grades d'officiers : *aide-major* (2 classes : *médecin-major* (2 classes) ; *médecin principal* (2 classes) ; *médecin inspecteur, médecin inspecteur général.* — Les médecins de marine ont également des grades correspondant aux officiers de marine.

Les officiers de l'*intendance* (*sous-intendants, intendants, intendants généraux*) ; les *officiers d'administration* des différentes armes ; les *interprètes d'état-major ;* les *pharmaciens* et *vétérinaires* militaires ; et, dans la marine, les *officiers-mécaniciens* et les *commissaires de la marine* sont *assimilés** aux différents grades des armées de terre et de mer.

Les grades **universitaires** (lettres, sciences, droit, théologie) sont : bachelier, licencié, docteur. V. ces mots.

gradé, *adj.* et *sm.* Qui a un grade dans l'armée.

Gradenigo, nom de trois doges de Venise (1249-1311).

grader, *va.* Donner un grade.

gradille, *sf.* Espèce de dentelure (Archit.).

gradin, *sm.* Petit degré. || *Plur.* Bancs ou banquettes disposés en étages autour d'une salle pour que chacun puisse voir et entendre.

gradine, *sf.* Ciseau de sculpteur, à plusieurs dents.

gradiner, *va.* Travailler le marbre avec la gradine.

gradualité, *sf.* Caractère de ce qui est graduel.

graduateur, *sm.* Pièce qui sert à faire varier l'intensité d'un courant électrique (Phys.).

graduation, *sf.* Opération par laquelle on graduc, on marque des divisions sur un appareil.

gradué, ée, *adj.* Qui a des divisions marquées. || **Cercle gradué**, divisé en 360 degrés. || Qui va progressivement : *exercices gradués.* || *Adj.* et *sm.* Qui a pris ses grades dans une faculté : *gradué en droit.*

graduel, *sm.* Versets qui se disent à la messe entre l'épître et l'évangile. || Livre qui contient le chant des offices du matin. || CORR. Vespéral.

graduel, elle, *adj.* Qui va, qui procède par degrés. || CTR. Brusque.

graduellement, *adv.* Par degrés.

graduer (lat. *gradus*, degré), *va.* Diviser en degrés : *graduer un baromètre.* || Augmenter graduellement : *graduer des exercices de calcul.* || Conférer des grades dans une faculté.

gradus ou **gradus ad Parnassum** (mots lat. signif. *degré*), *sm.* Dictionnaire de poésie latine ou de poésie en général.

græcum est, non legitur, dicton du moyen âge : *c'est du grec, on ne peut pas lire.*

Graetz, v. d'Autriche* (Styrie), 138 000 hab.

graffite, *sm.* Dessin tracé sur les murailles d'une ville antique. (On emploie aussi le mot italien : *graffito*, pluriel *graffiti.*)

graflgner, *va.* Égratigner (Pop.).

Graffigny (Mme de), femme de lettres française (1695-1758).

grage, *sf.* Outil pour râper le manioc.

grager, *va.* Râper avec la grage.

gragne, *sf.* Sorte de filet de pêche.

Graham (GEORGE), mécanicien anglais (1675-1751). Constructeur d'instruments pour l'astronomie. || THOMAS, chimiste anglais (1805-1869).

graille, *sf.* Autre nom de la cornéille.

graillement, *sm.* Son de voix enroué.

grailler, *vn.* Sonner du cor pour appeler les chiens. || Parler d'une voix enrouée.

graillon, *sm.* Goût, odeur de graisse brûlée. || Restes d'un repas. || Crachat épais.

graillonner, *vn.* Prendre une odeur, un goût de graillon. || Tousser de manière à expulser la pituite.

graillonneur, euse, *s.* Celui, celle qui graillonne souvent.

graillonneuse, *sf.* Mauvaise cuisinière (Fam.).

Grailly (JEAN DE), dit *le Captal de Buch*, capitaine français au service des Anglais, vaincu et pris par Duguesclin en 1372.

grain lat. *granum*, *sm.* Fruit et semence des céréales. || Fruit de certaines plantes : *grain de raisin.* || Petite parcelle comparable à un grain : *grain de sel.* || Se dit de choses qui ressemblent à des grains : *grains de chapelet.* || Fig. Petite quantité : *grain d'ambition.* || Petites aspérités : *le grain du papier à dessin.* || Parties ténues et serrées qui forment la masse des pierres, des métaux, etc. : *marbre d'un grain très fin.* || Petit poids qui était la 72e partie du gros et qui pesait 0gr,053. || Poids anglais valant 0gr,065. || Coup de vent avec pluie (Mar.). || **Grain de beauté**, petite tache noire sur la peau.

grainage, *sm.* Production de la graine* de vers à soie.

grainaille, *sf.* Petite graine.

grainailleur, *sm.* Celui qui sépare la farine du son.

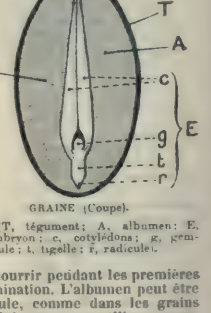
grainaison, *sf.* Formation en grains.

grainasse, *sf.* Bourrasque légère (Mar.).

grainchu, ue, *adj.* Se dit d'un caillou qui ne se brise pas nettement.

grain-d'orge, *sm.* Outil de tourneur à pointe triangulaire. || Petite verrue (Méd.).

graine, *sf.* Semence au moyen de laquelle se reproduisent toutes les plantes dites phanérogames*. || **Graine de vers à soie**, œufs de vers à soie, parce qu'ils ressemblent à de la graine.



GRAINE (Coupe).

(T, tégument ; A, albumen ; E, embryon ; c, cotylédons ; g, gemmule ; t, tigelle ; r, radicule).

ENCYCL. Une *graine* se compose le plus ordinairement d'un embryon et d'une masse appelée *albumen*, laquelle enveloppe l'embryon et est destinée à le nourrir pendant les premières phases de la germination. L'albumen peut être très riche en fécule, comme dans les grains de blé, et c'est lui que nous utilisons pour l'alimentation (*fig.*).

graineler ou **greneler**, *va.* Former des grains, rendre grenu. || GR. C. AMONCELER.

graineter, *va.* Donner au papier, au cuir l'aspect d'une peau d'orange.

grainetier, ière ou **grènetier, ière**, *s.* Celui, celle qui vend des grains.

grainier, ière, *s.* Celui, celle qui vend des grains au détail.

grain-tin, *sm.* Étain en lames.

grainu, ue, *adj.* V. GRENU.

graissage, *sm.* Action de graisser.

graissane, *sf.* Variété de figue.

graisse, *sf.* Substance onctueuse qui se trouve dans le corps de l'homme et des animaux. || Embonpoint causé par la graisse. || Altération du vin qui le rend huileux. || **Taches de graisse.** V. DÉTACHER.

graisser, *va.* Frotter, enduire de graisse. || Salir avec de la graisse : *graisser ses habits.* || *Vn.* S'altérer, devenir huileux, en parlant du

vin : *cet vin graisse.* ‖ **Se graisser.** *vpr.* Être graissé : se tacher.

graisserie, *sf.* Boutique où l'on vend la graisse.

Graissessac, v. de France (Hérault), arr. de Béziers, 2 100 hab. Mines de houille.

graisset, *sm.* Autre nom de la reinette verte.

graisseur, *sm.* Ouvrier qui graisse les essieux des wagons.

graisseux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la graisse.

graissier, ière, *adj.* et *s.* Qui vend de la graisse.

graissoir, *sm.* Ce qui sert à graisser.

graisson, *sm.* Autre nom du hareng.

grallarie, *sf.* Genre d'oiseaux insectivores.

gralle, *sm.* Échassier. Zool.

Gramat, chl. c. Gourdon. Lot. 3 000 hab.

gramen [gra-mèn] (mot lat. signif. *gazon*), *sm.* Nom collectif des herbes qui constituent le gazon. ‖ Syn. Graminée.

graminé, ée, *adj.* *f.* Qui est de la nature du gazon. ‖ *Sfpl.* Famille de plantes monocotylédones herbacées, dont les plus importantes sont les céréales : blé, orge, avoine, etc. Botan.

grammaire gr. *gramma, grammatos*, lettre), *sf.* Art de parler ou d'écrire conformément aux lois qui régissent les langues. ‖ Livre exposant les règles de la grammaire.

Encycl. La *grammaire* est une science et un art : une science quand elle étudie le mécanisme d'une langue ; un art quand elle prescrit les règles que l'on doit observer pour parler cette langue ou pour l'écrire correctement. ‖ Grammaire comparée, études des langues comparées entre elles.

grammairien, *sm.* Celui qui sait, qui enseigne la grammaire.

grammatical, ale, *adj.* Qui appartient, qui est conforme aux règles de la grammaire.

grammaticalement, *adv.* Suivant les règles de la grammaire.

grammatici certant et adhuc sub judice lis est, vers latin d'Horace signif. *les grammairiens se disputent, et le procès est encore devant le juge.*

grammatiste, *sm.* Maître d'école chez les anciens Grecs. ‖ Mauvais grammairien.

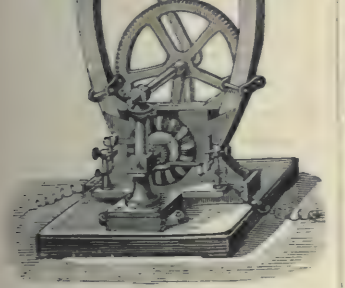
grammatite, *sf.* Espèce d'amphibole. Miner.

grammatologie, *sf.* Traité de l'alphabet, de la syllabation, de la lecture et de l'écriture.

grammatologique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la grammatologie.

gramme, *sm.* Unité de poids dans notre système métrique.

Encycl. Le *gramme* équivaut au poids d'un centimètre cube d'eau distillée prise à la température de 4 degrés centigrades. Les multiples du *gramme* sont le décagramme, l'hectogramme, le kilogramme et le myriagramme. Les sous-multiples sont le décigramme, le centigramme et le milligramme. ‖ V. Système métrique.



Machine de Gramme.

Le courant est produit dans une série de bobines disposées circulairement et tournant entre les deux pôles d'un aimant.

gramme (Machine), machine ainsi appelée du nom de son inventeur, et servant à produire de puissants courants d'induction utilisés pour la lumière électrique ou comme force motrice (*fig.*).

Gramme, électricien belge (1826-1901).

grammite, *sm.* Genre de fougères.

Grammont (Delmas de), général et homme politique français (1792-1853).

Encycl. On appelle *loi Grammont* une loi proposée par le général de ce nom et qui punit de l'amende ou de la prison ceux qui maltraitent les animaux domestiques.

Gramont (Comte de), seigneur de la cour de Louis XIV, héros des *Mémoires* que composa son beau-frère Hamilton.

Gramont (Duc de), maréchal de France (1604-1678).

Grampians Monts, chaîne de montagnes de l'Écosse.

Gran, v. d'Autriche-Hongrie, sur la rivière du même nom, affluent du Danube.

granaire, *adj.* 2 *g.* Qui vit de grains.

granatées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont le grenadier est le type (Botan.).

granatine, *sf.* Substance tirée des fruits du grenadier.

granatique, *adj.* 2 *g.* Qui contient des grenats (Minér.).

Grancey-le-Château, chl. c. Dijon, Côte-d'Or, 350 hab.

grand, ande (lat. *grandis*, énorme), *adj.* Qui a une taille, des dimensions considérables : *homme grand.* ‖ Considérable à tous les points de vue : *grand cri, grand plaisir*, etc. ‖ Illustre, glorieux : *grandes actions.* ‖ Qui a du génie : *le grand Pompée, Napoléon le Grand.* ‖ *Sm.* Personne élevée en dignité. ‖ Grand d'Espagne, haut dignitaire de ce pays. ‖ Grands-parents, ascendants, aïeux. ‖ En grand, *loc. adv.* En grandeur naturelle : *se faire peindre en grand.* ‖ Sur une vaste échelle : *cultiver en grand.* ‖ Syn. Ample, vaste, considérable, important. ‖ Ctr. Petit, mesquin. ‖ Gram. L'adjectif *grand* n'a pas toujours au féminin l'*e* qui en est la marque ; ainsi l'on dit grand'mère, grand'messe, grand'peur, grand'rue.

grand aigle, *sm.* Format de papier (*fig.* V. Papier).

Grand-Bassam, V. Bassam.

grand-beau, *sm.* Perle de cristal teint.

Grand-Bourg (Le), chl. c. (Guéret), Creuse, 3 900 hab.

grand'chambre, *sf.* L'une des chambres de l'anc. Parlement.

grand-chambrier, *sm.* Membre de la grand'chambre.

Grand-Champ, chl. c. (Vannes), Morbihan, 3 200 hab.

grand-chantre, *sm.* Le 1er chantre d'une cathédrale.

Grand-Chien, constellation. V. Chien.

Grand-Combe (La), V. Combe.

Grand-Couronne, chl. c. (Rouen), Seine-Inférieure, 1 400 hab.

grand-croix, *sf.* Dignité la plus élevée dans un ordre de chevalerie : *grand-croix de la Légion d'Honneur.* ‖ *Sm.* Celui qui est revêtu de cette dignité. ‖ *Plur.* des *grands-croix.*

grand-duc, *sm.* Prince souverain d'un grand-duché. ‖ Prince de la famille impériale en Russie. ‖ Oiseau de nuit du genre chouette*. ‖ *Plur.* des *grands-ducs.*

grand-ducal, ale, *adj.* Relatif à un grand-duc.

grand-duché, *sm.* Titre de qq. États de l'Europe : *grand-duché de Bade.*

Grande-Bretagne, l'Angleterre et l'Écosse réunies. V. Angleterre.

Grande-Chartreuse (La). V. Chartreuse.

grande-duchesse, *sf.* Femme d'un grand-duc.

Grande-Grèce, nom anc. de l'Italie méridionale colonisée par les Grecs.

grandelet, ette, *adj.* Un peu grand.

grandement, *adv.* Avec grandeur. ‖ Extrêmement : *tu te trompes grandement.*

grandesse, *sf.* Dignité de grand d'Espagne.

Grande-Terre, partie de la Guadeloupe*.

grandeur, *sf.* Étendue en hauteur, en longueur, en largeur, etc. : *grandeur d'un édifice, d'un vase.* ‖ Tout ce qui est susceptible d'augmentation et de diminution (Math.). ‖ Importance considérable : *grandeur d'une entreprise.* ‖ Élévation, noblesse de sentiments : *véritable, fausse grandeur.* ‖ Dignités, honneurs : *l'éclat, le néant des grandeurs.* ‖ Titre donné à certains personnages, évêques, etc. : *sa Grandeur, votre Grandeur.* ‖ **Grandeur d'âme**, élévation morale. ‖ Syn. Importance, puissance, majesté. ‖ Ctr. Petitesse, exiguïté. ‖ Éclat d'une étoile : *étoile de première grandeur.*

Grand-Fougeray (Le). V. Fougeray.

grand'garde, *sf.* Troupe de soldats qui fournit les hommes des avant-postes et les sentinelles avancées.

Grandgousier, père de Gargantua (Rabelais).

Grandier (Urbain), curé de Loudun, brûlé vif comme sorcier en 1634.

grandiflore, *adj.* 2 *g.* Qui a de grandes fleurs (Botan.).

grandifolié, ée, *adj.* Qui a de grandes feuilles (Botan.).

grandiloquence, *sf.* Emploi de mots pompeux.

grandiose, *adj.* 2 *g.* Imposant par son étendue, par sa noblesse. ‖ Ctr. Mesquin.

grandiosement, *adv.* D'une manière grandiose.

grandir, *vn.* Devenir grand. ‖ *Va.* Rendre grand, faire paraître plus grand. ‖ **Se grandir.** *vpr.* Se rendre plus grand. ‖ Ctr. Amoindrir, diminuer.

grandirostre, *adj.* 2 *g.* Qui a un grand bec (Zool.).

grandissant, ante, *adj.* Qui grandit progressivement.

grandissement, *sm.* Action de grandir.

grandissime, *adj.* 2 *g.* Très grand (Fam.).

Grandisson, type de l'homme vertueux dans un roman de Richardson.

Grand-Jouan, vge de la Loire-Inférieure, arr. de Chateaubriant. École d'agriculture.

Grands-jours, *smpl.* Assises solennelles tenues autrefois pour rendre la justice dans certains cas extraordinaires.

Grand-Lemps (Le), chl. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 1 850 hab.

Grand-Lieu (Lac de), lac de France, à 12 kil. de Nantes ; superficie 7 000 hectares.

grand-livre, *sm.* Livre de commerce sur lequel chaque débiteur, chaque créancier a un compte spécial donnant la situation de son actif et de son passif. ‖ **Grand-livre de la dette publique**, registre où sont inscrites toutes les rentes dues par l'État.

Grand-Lucé (Le), chl. c. (Saint-Calais), Sarthe, 1 950 hab.

grand-maître, *sm.* Chef de certains ordres de chevalerie. : *le Président de la République est grand-maître de la Légion d'Honneur.* ‖ Grand-maître de l'Université, le ministre de l'Instruction publique.

grand'maman, *sf.* Grand'mère (Fam.).

grand'mère, *sf.* Mère du père ou de la mère. ‖ Syn. Aïeule. ‖ Corr. Petite-fille. ‖ *Plur.* des *grand'mères.*

grand'messe, *sf.* Messe chantée. ‖ Ctr. Messe basse. ‖ *Plur.* des *grand'messes.*

grand monde, *sm.* Format de papier (*fig.* V. Papier).

grand-oncle, *sm.* Frère du grand-père ou de la grand'mère. ‖ Corr. Petit-neveu. ‖ *Plur.* des *grands-oncles.*

Grand-Orient, se dit de la loge* centrale qui administre toutes les loges de la franc-maçonnerie française.

grandoul, *sm.* Autre nom de la gelinotte.

grand-papa, *sm.* Grand-père (Fam.).

grand-père, *sm.* Père du père ou de la mère. ‖ Syn. Aïeul. ‖ Corr. Petit-fils. ‖ *Plur.* des *grands-pères.*

Grandpré, chl. c. (Vouziers), Ardennes, 1 000 hab.

Grand-Pressigny, chl. c. (Loches), Indre-et-Loire, 1 650 hab.

Grandrieu, chl. c. (Mende), Lozère, 1 600 h.

grand'rue, *sf.* Rue principale d'une ville.

Grand-Serre (Le), chl. c. (Valence), Drôme, 1 400 hab.

grands-parents, *smpl.* Le grand-père et la grand'mère.

grand'tante, *sf.* Sœur du grand-père ou de la grand'mère : femme d'un grand-oncle. ‖ *Plur.* des *grand'tantes.* ‖ Corr. Petite nièce.

Grand Turc, *sm.* Le sultan de Constantinople (Fam.).

Grandville (Gérard, dit), dessinateur français (1803-1847).

Grandvilliers, chl. c. (Beauvais), Oise, 1 670 hab.

Granet, peintre français (1775-1849).

granette, *sf.* Espèce de renouée (Botan.).

grange, *sf.* Bâtiment où l'on serre les blés en gerbes et où l'on bat les grains.

grangeage, *sm.* Métayage (vx.).

grangée, *sf.* Ce que contient une grange.

Grangeneuve, homme politique français, guillotiné comme Girondin en 1793.

granger, *sm.* Métayer.

grangerie, *sf.* Condition du granger.

granifère, *adj.* 2 *g.* Qui porte un grain (Botan.).

graniforme, *adj.* 2 *g.* Qui a la forme d'une graine.

granilite, *sf.* Granit à petits grains.

Granique, riv. de l'Asie Mineure : victoire remportée par Alexandre le Grand sur Darius (334 av. J.-C.).

granit ou **granite**, *sm.* Pierre très dure composée de feldspath, de quartz et de mica ; densité 2,70 (Minér.). || Sorbet glacé.

granitaire, *adj. 2 g.* Qui est de la nature du granit.

granitelle, *adj.* Se dit d'un marbre qui a l'aspect du granit. || *Sm.* Variété de granit gris.

granitellé, ée, *adj.* Qui a des couleurs en forme de taches (Hist. nat.).

graniter, *va.* Imiter le granit.

graniteux, euse, *adj.* Composé de granit.

granitier, *sm.* Ouvrier qui travaille le granit.

granitique, *adj. 2 g.* Qui est formé de granit : *roche granitique* (Géol.).

granitoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble au granit.

granivore (lat. *granum*, grain ; *vorare*, dévorer), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de grains. || *Smpl.* Oiseaux qui se nourrissent de grains (Zool.). || Conr. Carnivore, herbivore, frugivore.

Granja (La), résidence des rois d'Espagne, non loin de Ségovie.

Granson, v. du canton de Vaud, 1 500 hab., victoire des Suisses sur Charles le Téméraire en 1476.

Grant (Ulysse), général et homme d'État américain (1822-1885), président des États-Unis de 1868 à 1877.

granulage, *sm.* Action de granuler. || État de ce qui est granulé.

granulaire, *adj. 2 g.* Qui est composé de granules.

granulation, *sf.* Opération par laquelle on réduit un métal en petits grains que l'on nomme *grenaille*. || *Sfpl.* Très petites tumeurs arrondies, surtout dans la gorge (Méd.).

granulatoire, *sm.* Instrument pour granuler.

granule (lat. *granum*, grain), *sm.* Petit grain. || Dragée très petite, contenant une quantité minime de substance médicale (Pharm.).

granuler, *va.* Réduire un métal en petits grains, en grenaille.

granuleux, euse, *adj.* Composé de petits grains. || Qui présente des granulations.

granulie, *sf.* Espèce de phtisie pulmonaire (Méd.).

granuliforme, *adj. 2 g.* En forme de granule.

granulite, *sf.* Sorte de granit très fin.

granulosité, *sf.* Caractère de ce qui est granuleux.

ARMES DE GRANVILLE.

Granvelle, cardinal et homme d'État espagnol au service de Charles-Quint, né à Besançon en 1517, m. en 1586.

Granville, chl. c. (Avranches), Manche, 11 700 hab. (*fig.*). Port de commerce. || Hab. *Granvillois*.

graphie, *sf.* Emploi des signes considérés comme exprimant des idées.

graphioïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à un stylet.

graphique (gr. *graphikos*, de *graphô*, j'écris), *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'art de représenter le langage par des signes : *caractères graphiques*. || **Dessin graphique**, dessin de figures servant à démontrer des théorèmes (Math.). || *Sm.* Tableau où l'on représente, au moyen de signes convenus, des chiffres, des résultats, des phénomènes, etc. || *Sf.* Art du dessin et de la peinture.

graphiquement, *adv.* D'une manière graphique.

graphisme, *sm.* Manière de représenter les sons d'une langue par l'écriture.

graphite, *sm.* Sorte de charbon friable, encore appelé *mine de plomb*, servant à faire des crayons ; densité 2,50. V. Plombagine.

graphitique, *adj. 2 g.* Qui contient du graphite.

graphium, *sm.* Poinçon pour écrire sur des tablettes enduites de cire.

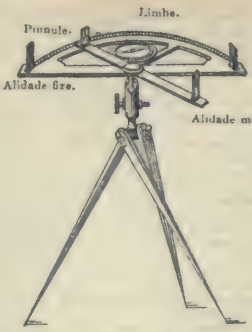
grapholithe, *sm.* Schiste qui forme les ardoises d'écolier.

graphologie (gr. *graphô*, j'écris ; *logos*, étude), *sf.* Système d'observations selon lequel on pourrait reconnaître le caractère d'une personne d'après son écriture.

graphologue, *sm.* Celui qui s'adonne à la graphologie.

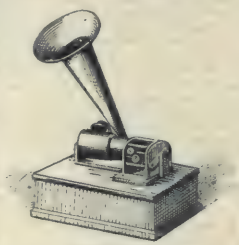
graphomètre (gr. *graphô*, j'écris ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument dont on se sert pour mesurer les angles dans l'arpentage et pour le lever des plans (*fig.*).

graphométrique, *adj. 2 g.* Relatif au graphomètre.



GRAPHOMÈTRE.

graphophone (gr. *graphô*, j'écris ; *phônê*, la voix), *sm.* Sorte de phonographe perfectionné (*fig.*).



GRAPHOPHONE.

grapi - gnan, *sm.* Synonyme injurieux du mot procureur (vx.).

grapin, *sm.* V. Grappin.

grappe, *sf.* Racine de garance réduite en poudre.

grappe, *sf.* Assemblage de fruits ou de fleurs pédonculés disposés autour d'une même tige, d'un même axe : *grappe de groseilles* (*fig.*). || Ce qui est en grappes. || Crampon.

grappeler, *va.* Arranger en grappe.

grapper, *va.* Réduire la garance en poudre.

grappier, ière, *adj.* Relatif à la grappe.

grappillage, *sm.* Action de grappiller.

grappiller, *vn.* Cueillir les grappes qui restent après la vendange. || Fig. Faire des petits bénéfices secrets, illicites.

grappilleur, euse, *s.* Celui, celle qui grappille.

grappillon, *sm.* Petite grappe, partie d'une grappe : *grappillon de raisin*.

grappin, *sm.* Petite ancre à 4 ou 5 branches recourbées (*fig.*). || Instrument de fer à crochet pour l'abordage * (Mar.). || Se dit de divers outils en forme de crochet. || Fig. Mettre, jeter le grappin sur qqn, se rendre maître de son esprit (Fam.).

GRAPPE DE GROSEILLE.

grappiner, *va.* Nettoyer le verre en fusion. || Attacher avec des grappins (Mar.).

grappineur, *sm.* Ouvrier qui grappine le verre.

grappu, ue, *adj.* Chargé de grappes.

grapse, *sm.* Genre de crustacés.

graptolithe, *sm.* Fossile caractéristique des terrains siluriens (*fig.*).

gras, asse (lat. *crassus*, épais), *adj.* Qui est de la nature de la graisse. || Qui a beaucoup de graisse : *cochon gras*. || Enduit de graisse, sali par la graisse : *vêtement gras*. || Se dit du vin qui devient huileux. || Licencieux, graveleux. || **Terre grasse**, terre forte, argileuse. || **Plantes grasses**, plantes à tiges et à feuilles épaisses et charnues. || *Sm.* La partie grasse d'un morceau de viande. || Partie grasse de la jambe. || **Faire gras**, manger de la viande. || **Jours gras**, les derniers jours du carnaval. || **Parler gras**, grasseyer. || Ctr. Maigre.

Gras, général français (1836-1901), inventeur du fusil en usage dans l'armée française de 1874 jusqu'à l'adoption du fusil Lebel.

gras-double, *sm.* Membrane de l'estomac du bœuf. || *Plur.* des *gras-doubles*.

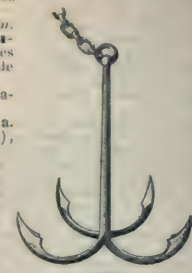
gras-fondu, *sm.* ou **gras-fondure**, *sf.* Maladie des chevaux, sorte de diarrhée.

grassane, *sf.* Variété de figue.

Grasse, chl. a. (Alpes-Maritimes), 15 400 hab. (*fig.*).

Grasse (Comte de), chef d'escadre français, contribua à l'indépendance américaine (1723-1788).

grassement, *adv.* D'une manière grasse. || Sans lésiner : *payer grassement*. || Très à l'aise : *vivre grassement*.



GRAPPIN.

grasserie, *sf.* Maladie des vers à soie.

grasset, *sm.* Région du genou chez le bœuf, chez le cheval, etc.

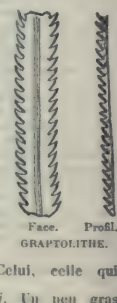
grasset, ette, *adj.* Un peu gras (Fam.). || Ctr. Maigrelet.

Grasset, peintre français, né en 1850.

grassette, *sf.* Plante aquatique capable de capturer les insectes dans ses feuilles. || Sarcelle d'été (Zool.).

grasseyement, *sm.* Défaut de prononciation de celui qui grasseye.

grasseyer, *vn.* Prononcer certaines consonnes, et particulièrement la lettre r, d'une manière défectueuse. || Gr. C. Balayer.



Face. Profil.
GRAPTOLITHE.

grasseyeur, euse, *s.* Celui, celle qui grasseye.

grassouillet, ette, *adj.* Un peu gras (Fam.). || Syn. Potelé.

grat, *sm.* Endroit où les poules grattent (vx.).

gratairon, *sm.* Sorte de fromage de chèvre.

gratelier, *sm.* Genre de plantes térébinthacées (Bot.).

grateron, *sm.* Nom vulgaire de quelques plantes voisines du caille-lait.

graticulation, *sf.* Action de graticuler.

ARMES DE GRASSE.

graticule, *sf.* Châssis pour la réduction d'un tableau.

graticuler, *va.* Diviser un dessin en un certain nombre de carreaux pour le copier, pour le reproduire. (On dit aussi *craticuler*.)

Gratien, empereur romain (375-383), assassiné par l'usurpateur Maximin.

gratification, *sf.* Somme d'argent accordée en dehors des gages ou du traitement, en récompense d'un service rendu.

gratifier, *va.* Accorder un don, une faveur. || Gr. C. Allier.

gratin, *sm.* Ce qui s'attache au fond d'un vase quand on fait cuire certains mets. || Apprêt de certains mets que l'on fait cuire entre deux feux, au moyen d'un four de campagne.

gratiner, *va.* Faire cuire de manière à former un gratin. || Accommoder au gratin.

gratiole, *sf.* Plante de marais purgative appelée vulgairement *herbe à pauvre homme*.

Gratiolet (Louis-Pierre), physiologiste français (1815-1865).

gratioline, *sf.* Principe amer de la gratiole.

gratis (mot lat.), *adv.* Sans qu'il en coûte rien. || Syn. Gratuitement.

gratis pro Deo, expression lat. signif. *gratuitement pour Dieu ; sans aucun avantage*.

gratitude (lat. *gratitudo*, de *gratus*, reconnaissant), *sf.* Reconnaissance d'un bienfait reçu.

graton, *sm.* Instrument de miroitier, de fabricant de glaces.

Gratry (Le Père), philosophe français, prêtre de l'Oratoire (1805-1872).

grattage, *sm.* Action de gratter.

Grattan (Henri), homme politique irlandais (1746-1820).

gratte, *sm.* Plaque de fer de forme triangulaire, emmanchée en son milieu, et qui sert à gratter la carène, le pont, etc. Mar. ‖ *Sf.* Gain malhonnête sur une fourniture, sur un achat (Fam.).

gratteau, *sm.* Outil de doreur.

gratte-boesse, *sf.* Outil de doreur.

gratte-boesser, *va.* Frotter le métal avec la gratte-bosse.

gratte-cul, *sm.* Fruit du rosier, et plus particulièrement du rosier sauvage, ou églantier.

gratteler, *va.* Gratter légèrement.

gratteleux, euse, *adj.* Qui a la grattelle.

grattelle, *sf.* Gale sèche.

grattement, *sm.* Action de gratter, de se gratter.

gratte-paille, *sf.* Fauvette d'hiver.

gratte-papier, *sm.* Celui qui gagne sa vie en faisant de la copie (Fam.). ‖ Mauvais écrivain. *Pejor.* Des *gratte-papier*.

gratter, *va.* Entamer superficiellement, racler : *gratter un mur*. ‖ Se gratter, *vpr.* Se racler la peau avec les ongles. ‖ *Vn.* Fouiller avec la patte ou le pied. ‖ Faire des petits profits (Fam.).

gratterie, *sf.* Action de se gratter.

gratteron, *sm.* V. Graterón.

gratteur, *sm.* Celui qui gratte.

grattoir, *sm.* Instrument pour gratter le papier ; outil pour racler.

grattoire, *sf.* Outil de serrurier pour arrondir les pièces.

grattons, *smpl.* Sorte de rillettes.

grattures, *sfpl.* Débris provenant du grattage.

gratuit, ite (lat. *gratuitus*, de *gratia*, faveur), *adj.* Qu'on donne pour rien. ‖ Qui n'a pas de raison d'être : *injure gratuite*. ‖ Cte. Payant, coûteux.

gratuité, *sf.* Caractère de ce qui est gratuit. Encycl. La gratuité de l'enseignement primaire public a été établie par la loi du 16 juin 1881.

gratuitement, *adv.* Sans exiger ou même accepter de rétribution. ‖ Fig. Sans raison, sans fondement. ‖ Syn. Gratis.

Gratz, V. Graetz.

grau, *sm.* Chenal qui fait communiquer un étang avec la mer.

Graulhet, chl. c. (Lavaur), Tarn, 7 900 hab.

grauwacke, *sf.* Sorte de grès très fin.

gravatier, *sm.* Charretier qui enlève les gravats ou gravois.

gravatif, ive (lat. *gravare*, *gravatum*, appesantir), *adj.* Qui est accompagné d'un sentiment de pesanteur : *douleur gravative* (Méd.).

gravature ou **gravelade**, *sf.* Autre nom de la gravelée.

gravats, *smpl.* V. Gravois.

grave (lat. *gravis*, pesant), *adj. 2 g.* Qui a du poids, du sérieux : *homme grave*. ‖ Qui a de l'importance : *affaires graves*. ‖ Dangereux : *maladie grave*. ‖ Accent grave, accent penché de gauche à droite (`) et qui se met sur les voyelles *a*, *e*, *u* dans certains cas déterminés à Gram. ‖ Bas, par opposition à aigu : *ton grave*, *notes graves* (Mus.). ‖ *Sm.* Style grave, pensée grave. ‖ Syn. Sérieux. ‖ Cte. Enjoué, folâtre, frivole.

Grave (La), chl. c. Briançon, Hautes-Alpes, 1 000 hab.

gravelage, *sm.* Action de graveler.

gravelée, *adj. f.* Se dit de la cendre qu'on fait en brûlant de la lie de vin.

graveler, *va.* Couvrir de gravier, de sable de rivière.

gravelet, *sm.* Autre nom du grimpereau.

graveleux, euse, *adj.* Mêlé de gravier. ‖ Relatif à la gravelle (Méd.). ‖ *Adj.* et *sm.* Sujet à la gravelle. ‖ Fig. Trop libre, licencieux.

gravelin, *sm.* Le chêne pédonculé (Botan.).

Gravelines, chl. c. (Dunkerque), Nord, 6 200 hab. Port de commerce.

gravelle, *sf.* Maladie causée par la présence dans les voies urinaires de substances analogues au gravier et qu'on nomme *pierres* ou *calculs* (Méd.). ‖ Lie de vin desséchée. ‖ Petite tumeur des paupières.

Encycl. La *gravelle*, parfois héréditaire, est due souvent à une nourriture trop azotée. Lorsque les calculs* se déplacent dans les reins il survient des douleurs très vives (*coliques néphrétiques*). Pour calmer les douleurs on a recours aux bains tièdes et aux frictions sur les reins. Il faut consulter le médecin. Le traitement de la gravelle ordinaire est le même que celui de la goutte. V. Goutte.

Gravelot, graveur français (1699-1773).

Gravelotte, vge (Metz), Moselle, 700 hab., auj. Alsace-Lorraine. — Les Français appellent *bataille de Gravelotte* une sanglante bataille livrée le 16 août 1870, et dont le véritable nom est *bataille de Rezonville**. Les Prussiens appellent *bataille de Gravelotte* une autre bataille, livrée le 18 août, deux jours après l'autre, et à la suite de laquelle les Français furent enfermés dans Metz ; nous appelons cette bataille *bataille de Saint-Privat**.

gravelure, *sf.* Propos graveleux.

gravement, *adv.* D'une manière grave.

graver, *va.* Tracer en creux des figures, des lettres sur une planche de métal ou de bois pour les reproduire par l'impression. ‖ Fig. Imprimer fortement : *graver dans sa mémoire*, *dans son esprit*. ‖ Se graver, *vpr.* Être gravé, être empreint fortement.

Graves, région du Bordelais (arr. de Lesparre), renommée pour ses vins blancs. Degré alcool, 12,30.

Gravesande (Jacob S'), mathématicien hollandais (1688-1742).

gravette, *sf.* Ver de terre servant d'appât pour la pêche.

graveur, *sm.* Artiste qui grave : *les Drevet*, *les Edelinck*, *les Audran sont les plus célèbres graveurs français*.

gravide, *adj. 2 g.* Renfermant un embryon ou un fœtus (Physiol.).

gravidisme, *sm.* État de la femme enceinte.

gravidité, *sf.* État de l'utérus gravide (Méd.).

gravier, *sm.* Sable mêlé de cailloux.

gravière, *sf.* Pluvier à collier. ‖ Endroit d'où l'on extrait du gravier.

gravigrade (lat. *gravis*, lourd ; *gradus*, marche), *adj. 2 g.* Qui a la marche pesante (Zool.).

gravimètre, *sm.* Sorte d'aréomètre (Phys.).

Gravina, jurisconsulte italien (1664-1718).

Gravina (Duc de), amiral espagnol (1744-1806).

gravinchon, *sm.* Variété de prune.

gravir, *vn.* S'élever avec effort à un endroit escarpé. ‖ *Va.* Monter péniblement.

gravisset, *sm.* Grimpereau (Zool.).

gravitant, ante, *adj.* Qui gravite.

gravitation, *sf.* Force en vertu de laquelle tous les corps s'attirent les uns les autres en raison directe de leur masse et en raison inverse de leur distance (Phys.).

gravité (lat. *gravitas*, de *gravis*, pesant), *sf.* Pesanteur des corps (Phys.). ‖ Fig. Caractère d'une personne ou d'une chose grave : *gravité d'un magistrat*, *d'un son*. ‖ Importance : *gravité d'une affaire*. ‖ Danger : *gravité d'une situation*. ‖ Centre de gravité, point par où passe la résultante de toutes les actions de la pesanteur sur un corps (Phys.).

graviter, *vn.* Tendre vers un point central en vertu des lois de la pesanteur.

gravoir, *sm.* Outil d'opticien.

gravois, *smpl.* Partie la plus grossière du plâtre. ‖ Débris provenant des démolitions.

gravure, *sf.* Art, travail de graveur. ‖ Ouvrage gravé, estampe.

Encycl. La *gravure* date seulement du 15e siècle ; on grave sur acier, sur cuivre, sur bois, sur pierre. Dans la gravure sur les métaux, on distingue la *gravure au burin* faite avec un instrument d'acier très fin ; la *gravure à l'eau-forte*, qui consiste à dessiner avec une pointe sur une couche de vernis qui recouvre la plaque, et à faire mordre ensuite au moyen d'un acide. On a enfin découvert dans ces derniers temps la *gravure photographique* ou *héliogravure**. Elle consiste à enduire de bitume de Judée une plaque de zinc. Sur le bitume on place un cliché photographique négatif et l'on expose le tout à la lumière. On obtient ainsi un positif sur bitume. Le bitume insolé* devient insoluble dans la benzine avec laquelle on lave la plaque. Tout ce qui n'a pas été insolé se dissout et met à découvert le zinc que l'on attaque par un acide. Les parties sur lesquelles le bitume est resté ne sont pas attaquées et se trouvent bientôt en relief. Ces reliefs conservent l'encre dont on les recouvre avec un rouleau d'imprimerie. — Pour la *gravure sur pierre*, V. Lithographie.

Gray, chl. a. (Haute-Saône), 6 700 hab. (*fig.*).

Gray (Thomas), poète anglais (1716-1771).

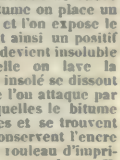
Gray (Jane), V. Grey.

Graziella, roman de Lamartine (1852).

grazioso [gra-dzi-o-so] mot ital.), *adm.* D'un style gracieux (Mus.).

gré (lat. *gratus*, agréable), *sm.* Ce qui plaît, ce qui est agréable : *agir contre son gré*. ‖ Bon gré, mal gré, qu'on le veuille ou non. ‖ De gré à gré, d'un commun accord. ‖ Savoir gré, savoir bon gré, se montrer satisfait.

gréage, *sm.* Action de gréer un navire (Mar.).



ARMES DE GRAY.

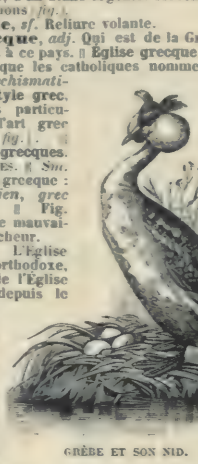
Gréard (Octave), littérateur et administrateur français, (1828-1904).

Great-Eastern [grète-iss-teurne] (mot angl. signif. *Grand Oriental*), le plus grand navire qui ait jamais été construit, pouvait recevoir 4 000 passagers, posa le 1er câble de France en Amérique.

grèbe, *sm.* Genre d'oiseaux aquatiques dont les plumes, d'un blanc argenté, servent à faire des manchons (*fig.*).

grébiche, *sf.* Reliure volante.

grec, ecque, *adj.* Qui est de la Grèce, qui appartient à ce pays. ‖ Église grecque, l'Église d'Orient, que les catholiques nomment aussi *Église schismatique*. ‖ Style grec, caractères particuliers de l'art grec ancien (*fig.*). ‖ Calendes grecques, V. Calendes. ‖ *Sm.* La langue grecque : *grec ancien*, *grec moderne*. ‖ Fig. Homme de mauvaise foi, tricheur.



GRÈBE ET SON NID.

Encycl. L'Église grecque orthodoxe, séparée de l'Église romaine depuis le 11e siècle, ne reconnaît pas la suprématie du pape, célèbre les offices en grec ou en langue slave et autorise le mariage des prêtres ; elle domine en Grèce, en Russie, en Bulgarie, en Serbie, etc.

Grèce, petite nation européenne, au S. de la Turquie, bornée à l'O. par la mer Ionienne, au S. par la Méditerranée, à l'E. par l'Archipel et la mer Égée ; divisée en deux parties : au N. la Hellade, au S. le Péloponèse. Les deux parties sont séparées par le golfe de Corinthe, elles communiquent par l'isthme du même nom. V. Corinthe. Les principales montagnes sont : les massifs du *Pinde* dans la Grèce septentrionale (*Parnasse*, 2 500m) ; les massifs de Macédoine et de Thessalie (*Ossa*, 1 900m) ; les massifs du Péloponèse (Taygète, 2 500m). Les principaux fleuves sont : l'*Arta*, l'*Aspropotamo*, l'*Alphée*, débouchant tous trois dans la mer Ionienne.

La superficie de la Grèce est de près de 65 000 kil. carrés (8 fois moins que la France). Après la guerre de 1897 contre la Turquie, la frontière de Thessalie a légèrement reculé (V. *Carte*).

Population : 2 434 000 hab. (18 fois moins que la France).

La forme du gouvernement est une *monarchie constitutionnelle* ; le Parlement se compose d'une seule chambre de 335 députés (1 député par 12 000 hab.) ; ils sont élus pour 4 ans au suffrage universel. Pour être électeur, il faut avoir 21 ans ; pour être éligible, 30 ans.

L'industrie est peu développée en Grèce ; principaux produits : les raisins de Corinthe et les minerais. Centres industriels : *Larissa*, *le Pirée*, *Livadia*, *Tournavo* ; mines d'argent du Laurium. Grand port, le Pirée.

Capitale du royaume : *Athènes*.

La religion dominante est la religion grecque orthodoxe ; les musulmans comptent 25 000 adeptes.

Poids et mesures. Monnaies. La Grèce a adopté le système métrique depuis 1836.

Ordre honorifique : ordre royal du Sauveur.

Histoire. — La Grèce fut civilisée par l'Égypte et par l'Orient. Après les temps héroïques, des cités puissantes se formèrent, policées de bonne heure, Sparte avec Lycurgue, Athènes avec Solon, et elles fondèrent partout des colonies. Au 5e s. av. J.-C. la Grèce fut attaquée par les Perses et triompha à Marathon, Salamine et Platées (guerres médiques). Athènes, devenue la cité la plus puissante de la Grèce, jeta sous Périclès un vif éclat. Mais bientôt la division se mit entre les cités grecques, la guerre du Péloponèse ruina Athènes ; Sparte à son tour fut abaissée par Épaminondas et les Thébains. Profitant de ces divisions intestines, Philippe de Macédoine soumit toute la Grèce et Alexandre le Grand, son fils, conquit le monde asiatique (331 av. J.-C.). Après lui, son empire fut divisé, et la civilisation grecque se répandit

partout. Les Romains conquirent la Grèce en 142 av. J.-C. Depuis lors, elle fit partie de l'empire romain, puis de l'empire d'Orient. Enfin, en 1450, elle devint la proie des Turcs. En 1821, la Grèce se révolta et, grâce au concours de la France, de l'Angleterre et de la Russie, elle devint indépendante après la bataille de Navarin (1827).

ALPHABET GREC

Nom des lettres.	Majuscules.	Minuscules.	Lettres françaises correspond.
Alpha	Α	α	a
Bêta	Β	β, ϐ	b
Gamma	Γ	γ	g
Delta	Δ	δ	d
Epsilonn	Ε	ε	e
Dzêta	Ζ	ζ	dz
Êta	Η	η	ê
Thêta	Θ	θ	th
Iota	Ι	ι	i
Kappa	Κ	κ	k
Lambda	Λ	λ	l
Mu	Μ	μ	m
Nu	Ν	ν	n
Xi	Ξ	ξ	x
Omicronn	Ο	ο	o
Pi	Π	π	p
Rhô	Ρ	ρ	r
Sigma	Σ	σ, ς	s
Tau	Τ	τ	t
Upsilonn	Υ	υ	u
Phi	Φ	φ	ph
Khi	Χ	χ	ch
Psi	Ψ	ψ	ps
Ômega	Ω	ω	ô

Μῆνιν ἄειδε, θεὰ, Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος.
(Homère, *Iliade*, I, 1.)

Prononciation :
Mêninn aeïdé, théa, Pèlèïadéô Akhilèos.

Traduction :
La colère - chante - déesse - du fils de Pelée — Achille.
Chante, ô déesse, la colère d'Achille, fils de Pelée.

Littérature ancienne. — Dès les temps les plus reculés la Grèce produisit des chefs-d'œuvre littéraires. La poésie épique donna les poèmes homériques (*Iliade*, *Odyssée*), Hésiode et les aèdes. Bientôt après brilla la poésie lyrique (Simonide, Archiloque et Pindare). Le siècle de Périclès (5e s. av. J.-C.), fut l'âge d'or de la littérature grecque : Eschyle, Sophocle et Euripide donnèrent leurs tragédies; Aristophane ses comédies, Hérodote et Thucydide créèrent l'histoire, Hippocrate la médecine. Au 4e siècle, l'histoire présente Xénophon; l'éloquence, Démosthène, Eschine, Isocrate, Lysias, etc. La philosophie jette un éclat incomparable. Des écrivains comme Platon, Aristote, Théophraste illustrent l'école de Socrate, tandis que Zénon fonde le stoïcisme et Épicure l'épicurisme. Sous les Ptolémées, la *littérature alexandrine* change de nature : Ménandre écrit des comédies de caractère; les poètes de l'*Anthologie*, Théocrite, Callimaque, Apollonios, etc., veulent être savants et recherchent l'érudition. La conquête romaine n'arrête pas l'essor des lettres grecques; l'historien Polybe, et plus tard sous l'empire le biographe Plutarque, le philosophe Lucien continuent la tradition de l'hellénisme* jusqu'au temps des Pères de l'Église grecque, saint Grégoire, saint Basile et saint Jean Chrysostôme.

Beaux-Arts. — L'art grec est sans contredit le plus parfait qui ait existé. A l'époque de Périclès, les architectes construisent des monuments comme le *temple d'Olympie*; les *Propylées*, l'*Érechtéion* et le *Parthénon* à Athènes; alors vivent les sculpteurs Myron, Phidias et Polyclète; les peintres Polygnote, Zeuxis et Parrhasios. Au 4e siècle parurent les sculpteurs Praxitèle, Scopas et Lysippe, le peintre Apelle et les artistes inconnus, auteurs des chefs-d'œuvre qui se nomment la *Vénus de Milo*, la *Victoire de Samothrace*, etc., ainsi que d'admirables mosaïques, des vases, des terres cuites, etc. (*fig.*).

Grèce (Grande). V. GRANDE-GRÈCE.

grécisation, *sf.* Action de graciser.

graciser, *va.* Donner une forme grecque à un mot d'une autre langue.

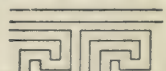
grécisme, *sm.* Hellénisme (vx.).

graciste, *sm.* Helléniste (vx.).

grécité, *sf.* L'ensemble de la langue grecque.

grécomanie, *sf.* Disposition à admirer aveuglément tout ce qui est d'origine grecque.

gréco-romain, aine, *adj.* Qui appartient aux Grecs et aux Romains réunis : *civilisation gréco-romaine.*


GRECQUE.

gréco-slave, *adj. 2 g.* Se dit surtout de l'alphabet grec introduit chez les Slaves avec addition de plusieurs lettres.

Grécourt Willart de, poète français 1683-1743).

grecque, *sf.* Ornement d'architecture composé d'une suite de lignes droites qui reviennent sur elles-mêmes (*fig.*). || Petite scie de relieur.

grecquer, *va.* Couper avec la grecque.

Grecs unis, portion de l'Église grecque unie au pape et conservant le mariage des prêtres.

gredin, *sm.* Petit chien à longs poils.

gredin, ine, *s.* Personne méprisable.

grediner, *vn.* Faire le gredin.

gredinerie, *sf.* Action de gredin.

gréement ou **grément**, *sm.* Ce qui est nécessaire pour gréer un navire. || Art, action de gréer.

greenbach, *sm.* Billet de banque aux États-Unis).

Greenock, v. d'Écosse, à l'embouchure de la Clyde, 68 000 hab.

Greenwich, v. d'Angleterre* (comté de Kent), sur la Tamise, à 10 kil. de Londres, 50 000 hab. Observatoire par lequel passe le méridien adopté par l'Angleterre et par plusieurs autres nations.

ENCYCL. Le méridien de Greenwich passe à 2°20'15" de longitude ouest du méridien de Paris.

gréer, *va.* Garnir un navire de ce qui est nécessaire pour naviguer (voiles, cordages, etc.).

gréeur, *sm.* Ouvrier employé au gréement des navires.

greffage, *sm.* Action de greffer.

greffe, *sm.* Lieu d'un tribunal où l'on conserve les minutes* des jugements, des arrêts et des divers actes de procédure, tels que enquêtes, rapports d'experts, etc., et où l'on fait certaines déclarations, certains dépôts, etc. (Jur.). || Charge de greffier.

greffe, *sf.* Opération qui consiste à transporter sur un arbre une *branche* ou un *œil* qu'on enlève à un autre arbre pour faire porter au premier les fleurs et les fruits du second (*fig.*). || Branche ou œil, ainsi transportés. || SYN. Ente. || **Greffe animale**, transplantation du tissu emprunté à un animal sur un autre animal auquel il doit s'assimiler. EX. : la rhinoplastie (Chir.). || SYN. Autoplastie.

ENCYCL. La *greffe* a pour but de conserver ou de multiplier les variétés des plantes utiles ou agréables; par ce moyen on reproduit exactement la variété que l'on veut propager. Il y a de nombreuses manières de greffer; toutes se ramènent à ceci : placer sur un arbre appelé *sujet* une branche ou un bourgeon provenant d'un autre arbre et appelé *greffon*. La greffe exige des soins particuliers et une véritable connaissance de l'art de greffer.

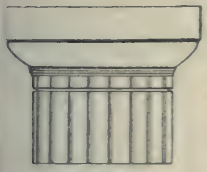
Costume : Guerrier (5e s.).

Costume : Orateur (4e s.).

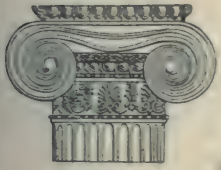
Sculpture : (Bas-relief) Hermès, Orphée et Eurydice (4e s.).

Costume : Femme (4e s.).

Costume : Dame (4e s.).



Architecture : Ordre dorique.



Architecture : Ordre ionique.

Architecture : Façade restituée du temple d'Égine, de style dorique (5e s.).

Architecture : Ordre corinthien.

Sculpture : Stèle (6e s.).

Orfèvrerie : Vase (3e s.).

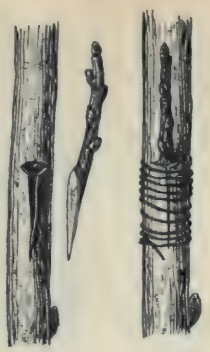
Orfèvrerie : Masque en or (10e s.).

Orfèvrerie : Diadème en or (3e s.).

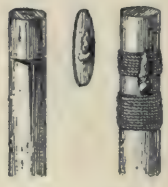
Céramique : Œdipe et le Sphinx (4e s.).

Sculpture : La déesse Déméter (4e s.).

Greffe en incrustation.



Greffe de côté sous écorce.



Greffe en écusson.

Greffe anglaise.

Greffe en flûte.

Greffe en couronne.

Greffe par approche.

Greffes en fente.

greffer, *va.* Faire une greffe. || **Se greffer**, *vpr.* Être greffé.

greffeur, *sm.* Celui qui greffe.

greffier, *sm.* Fonctionnaire qui tient un greffe.

ENCYCL. Le *greffier* assiste aux audiences des tribunaux : il recueille par écrit les arrêts et les jugements dont il garde la minute * au greffe. C'est lui qui délivre aux intéressés la copie authentique de ces décisions, et qui reçoit les déclarations et les dépôts prescrits par la loi. Il accompagne le juge d'instruction dans certains cas : enquêtes, descentes de justice, etc., et dresse procès-verbal des dépositions des témoins et de l'interrogatoire des accusés.

greffoir, *sm.* Petit couteau pour greffer.

greffon, *sm.* Bourgeon, rameau pour la greffe.

grégaire, *adj. 2 g.* Qui vit par troupes : *animal grégaire.*

grégalade, *sf.* Coup de vent du N.-E. (sur la Méditerranée).

gregarines, *sfpl.* Tribu de protozoaires parasites des vers (Zool.).

grégarisme, *sm.* Disposition à vivre en société (Hist. nat.).

grège, *adjf.* Se dit de la soie lorsqu'elle est telle qu'on la tire des cocons.

grégeois (r. *grec*), *adjm.* **Feu grégeois**, composition chimique inventée au moyen âge par l'ingénieur Callinique et qui brûlait sur l'eau. || *Sm.* Grec (vx.).

Grégoire, nom d'homme tiré du grec, signif. *vigilant.*

Grégoire, nom de 16 papes dont voici les principaux : **Grégoire Ier** (*saint Grégoire le Grand* (590-604), auquel on doit le *chant grégorien* *. Fête le 12 mars. || **Grégoire VII** (*Hildebrand*), célèbre par sa lutte contre l'empereur d'Allemagne Henri IV (1073-1085). || **Grégoire XIII** (1572-1585), substitua le *calendrier grégorien* au *calendrier julien.* || **Grégoire XVI** (1831-1846).

Grégoire, nom de plusieurs saints : **Grégoire le Thaumaturge**, évêque de Néocésarée au 3e siècle. || **Grégoire de Nazianze**, orateur célèbre, un des Pères de l'Église grecque (329-389). || **Grégoire de Nysse**, frère de saint Basile (4e s.). || **Grégoire de Tours** (m. en 595), auteur d'une *Histoire ecclésiastique des Francs.*

Grégoire (HENRI), dit l'**abbé Grégoire**, membre de la Constituante et de la Convention, sénateur, évêque constitutionnel de Blois, contribua à la création du Conservatoire des arts et métiers, du Bureau des longitudes, etc. (1750-1831).

Grégoire le Grand (Ordre de Saint-), fondé en 1831 par le pape Grégoire XVI ; il comprend 4 classes ; la croix est d'or à 4 pointes, avec le buste de saint Grégoire au milieu, ruban rouge avec liséré orange.

Grégoras, historien byzantin (14e s.).

grégorien, ienne, *adj.* **Chant grégorien**, chant d'église appelé ordinairement **plain-chant** et que l'on attribue au pape *saint Grégoire le Grand.* || **Calendrier grégorien**, calendrier * réformé par Grégoire XIII en 1582.

Grégory (JACQUES), mathématicien écossais (1638-1675). || **Grégory** (DAVID), astronome écossais, neveu du précédent (1661-1708).

grégou, *sm.* Vent de N.-E. (sur la Méditerranée).

grègue, *sf.* Haut-de-chausses, culotte (vx.). || **Tirer ses grègues**, s'enfuir.

grêlasse, *sf.* Grosse grêle.

grêle, *sf.* Outil pour amincir.

grêle (lat. *gracilis*), *adj. 2 g.* Long et mince. || Chétif. || Aigu, peu intense : *voix grêle.* || SYN. Délié, fluet. || **Intestin grêle**, portion de l'intestin qui a moins de diamètre que les autres (depuis l'estomac jusqu'au cæcum (Anat.).

grêle, *sf.* Eau congelée qui tombe des nuages sous forme de grains ou grêlons. || Fig. Quantité considérable : *une grêle de coups.* || Tumeur dans le tissu des paupières. || Houille en morceaux.

ENCYCL. La *grêle* est due au refroidissement subit, dans les hautes régions de l'air, des vapeurs qui forment les nuages. Quand la moitié au moins d'une récolte est détruite par la *grêle*, le fermier peut demander une remise sur le prix de sa location. — Le locataire d'un appartement n'est pas tenu de remplacer à ses frais les vitres cassées par la *grêle* ; cette dépense incombe au propriétaire. || **Assurances contre la grêle.** V. ASSURANCES.

grêlé, ée, *adj.* Ravagé par la grêle. || Fig. Marqué de la petite vérole.

grêleau, *sm.* Baliveau * qui n'a pas un mètre de circonférence.

grêler, *v. imp.* Se dit de la grêle qui tombe. *Va.* Ravager par la grêle.

grelet, *sm.* Marteau de maçon. || Nom vulgaire du grillon.

grelet, ette, *adj.* Très grêle.

grelette, *sf.* Petite lime à long manche.

grêleux, euse, *adj.* Qui a l'apparence de la grêle.

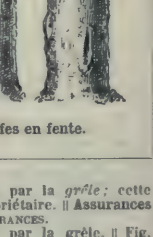
grêlier, *sm.* Ancienne pièce d'artillerie.

grelin, *sm.* Petit cordage (Mar.).

grêloir, *sf.* ou **grêloire**, *sf.* Vase de fer-blanc percé de trous pour grelouer * la cire.

grêlon, *sm.* Grain de grêle.

grelot, *sm.* Boule de métal creuse, renfermant un morceau de métal qui la fait résonner quand on l'agite (*fig.*). || Fig. **Attacher le grelot**, engager une affaire difficile ou hasardeuse.



GRELOT.

grelottant, ante, *adj.* Qui grelotte.

grelotter, *vn.* Trembler de froid.

grelouage, *sm.* Action de grelouer.

grelouer, *va.* Réduire la cire en lanières.

greluchon, *sm.* Jeune amoureux (Fam.).

greluchonne, *sf.* Petite truelle de maçon.

grémial (lat. *gremium*, giron), *sm.* Morceau d'étoffe posé sur les genoux d'un prélat officiant quand il est assis. || *Plur.* des *grémiaux.*

gremil, *sm.* Genre de plantes de la famille des borraginées, dont l'espèce la plus commune est appelée *herbe aux perles.*

grémille, *sf.* Genre de poisson, perche sans nageoire.

grenache, *sm.* Raisin noir à gros grains. ‖ Vin des Pyrénées-Orientales.

grenade, *sf.* Fruit du grenadier : sa grosseur est celle d'une grosse orange, l'intérieur est divisé en plusieurs compartiments qui renferment un grand nombre de petites graines entourées d'une pulpe dont la saveur est aigrelette et agréable (*fig.*). ‖ Projectile creux, plein de poudre, qu'on lance avec la main. ‖ Ornement militaire représentant une grenade avec sa mèche allumée. ‖ Autre nom de la crevette. ‖ Sorte de soie. V. GRENADINE.

Grenade, La, une des Antilles, à l'Angleterre.

Grenade, v. d'Espagne*, cap. de l'anc. royaume de ce nom, qui appartint aux Arabes de 1235 à 1492, 76 000 hab. ‖ Hab. *Grenadin*.

Grenade, chl. c. Toulouse, Haute-Garonne, 3 600 hab.

Grenade, chl. c. Mont-de-Marsan, Landes, 1 350 hab.

Grenade Nouvelle-, république de l'Amérique* du Sud, appelée auj. *États-Unis de Colombie*, formée du démembrement de l'ancienne Colombie, 3 880 000 hab. Cap. *Santa-Fé de Bogota*.

GRENADIER (Branche ; fruits ouverts).

grenadier, *sm.* Arbrisseau épineux qui produit de belles fleurs rouges, et dont le fruit est la greuade (*fig.*). ‖ Soldat qui lançait des grenades. ‖ Soldat d'infanterie appartenant à un corps d'élite : *grenadiers de la garde*. Grand filet pour prendre les crevettes.

grenadière, *sf.* Sac dans lequel les soldats portaient leurs grenades. ‖ Anneau de métal qui relie le canon et le bois d'un fusil, et auquel s'attache la bretelle (*fig.* V. FUSIL).

grenadille, *sf.* Plante dont les semences ont un goût analogue à la grenade et qu'on appelle aussi *fleur de la Passion*.

grenadin, *sm.* Petit oiseau qui vient d'Afrique. ‖ Petit fricandeau. ‖ Espèce d'œillet.

grenadine, *sf.* Sorte de soie qu'on emploie pour fabriquer des effilés et de la dentelle. ‖ Étoffe de soie d'un tissu peu serré. ‖ Sirop fait avec du jus de grenade.

grenage, *sm.* Action de grener, de réduire en grains. ‖ État du sucre cristallisé.

grenaille, *sf.* Métal réduit en menus grains. ‖ Graines de rebut pour nourrir la volaille.

grenaillement, *sm.* Action de grenailler.

grenailler, *va.* Réduire un métal en menus grains : *grenailler du plomb*.

grenailleur, *sm.* Ouvrier qui grenaille.

grenaison, *sf.* Formation de la graine (Bot.).

grenasse, *sf.* Petit orage (Mar.).

grenat, *sm.* Pierre précieuse de couleur rouge vineux. Densité 3,9 à 4,23. ‖ Espèce de colibri. ‖ *Adj. invar.* Qui est de couleur grenat.

grené, ée, *adj.* Réduit en grains : *sel grené*. ‖ *Sm.* Partie, surface grenue : *grené d'une meule*. ‖ Partie d'un dessin qui offre une multitude de petits points très rapprochés.

greneler, *va.* V. GRAINELER.

Grenelle, anc. vge à l'O. de Paris, auj. quartier de Paris ; puits artésien profond de plus de 500 mètres.

grener, *va.* Produire de la graine, rendre beaucoup de grains. ‖ *Va.* Réduire en menus grains : *grener du sel*. ‖ Grener une peau, la rendre grenue. ‖ GR. C. ACHETER.

greneter, *va.* Faire le grain sur du cuir.

grèneterie, *sf.* Commerce du grènetier.

grènetier, ère, *s.* V. GRAINETIER.

grénétine, *sf.* Gélatine très pure.

grènetis, *sm.* Cordon en forme de grains autour d'une monnaie, d'une médaille.

grenetoir, *sm.* Outil pour greneter.

grenette, *sf.* Grains de poudre restés sur le tamis. ‖ Baie du nerprun servant à colorer l'argile.

greneur, *sm.* Ouvrier qui surveille la production des œufs de vers à soie.

grenier (lat. *granarium*), *sm.* Partie d'un bâtiment ordinairement placée sous le comble et destinée à serrer les grains, les fourrages, etc. ‖ Étage d'une maison placé immédiatement sous le comble. ‖ **Grenier d'abondance**, vastes magasins où l'on tenait des grains en réserve pour les années de disette. ‖ Fig. Province, pays fertile d'où l'on tire beaucoup de blé : *l'Afrique a été le grenier de Rome*. ‖ **Grenier à sel**, ancienne juridiction pour les procès relatifs à la gabelle.

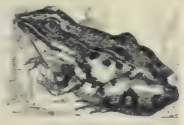
ARMES DE GRENOBLE.

Grenoble, ch.-l. du dép. de l'Isère, à 533 kil. de Paris, anc. cap. du Dauphiné, sur l'Isère, 68 600 hab. (*fig.*). Évêché, cour d'appel, chef-lieu du 14e corps d'armée, académie. ‖ Hab. *Grenoblois*.

grenoir, *sm.* Crible pour grener la poudre à canon.

grenouillard, *sm.* Espèce de busard.

grenouille, *sf.* Petit animal de l'ordre des batraciens (*fig.*). ‖ Somme d'argent mise en commun par une réunion de personnes (Pop.). ‖ **Les Grenouilles**, comédie grecque d'Aristophane.



GRENOUILLE.

grenouiller, *vn.* S'agiter comme une grenouille (VX.).

grenouiller, *vn.* Vivre au cabaret (Pop.).

grenouillère, *sf.* Marécage rempli de grenouilles. ‖ Fig. Lieu humide et malsain.

grenouillet, *sm.* Nom vulgaire de la renoncule d'eau (Botan.).

grenouillette, *sf.* Nom vulgaire des renoncules aquatiques. ‖ Tumeur molle qui se forme parfois dans la bouche des enfants.

grenu, ue, *adj.* Qui a beaucoup de grains : *épi grenu*. ‖ Couvert ou composé de petits grains : *cuir grenu, roche grenue*.

grenure, *sf.* Action de grener ; état de ce qui est grené.

Grenville, nom de plusieurs hommes politiques anglais (17e-19e s.).

grésiller [gré-zi-llé], *v. impers.* Se dit du grésil qui tombe : *il grésille*. ‖ Imiter le bruit du grésil qui tombe : *le coke allumé grésille*. ‖ *Va.* Racornir : *le feu grésille le parchemin*. ‖ Rogner les pointes du verre avec le grésoir.

GRÉTRY.

grésillin, *sm.* Goutte de pluie qui gèle en tombant.

grésillon, *sm.* Charbon en menus morceaux. ‖ Verre pilé.

grésis, *sm.* Nom vulgaire de la Warre.

Grésivaudan, anc. pays de France, Dauphiné, dép. de l'Isère), cap. *Grenoble*.

grésoir, *sm.* Instrument pour polir le verre.

gre-sol, *sm.* Ancien nom du ton de *sol* (Mus.).

gréson, *sm.* Poudingue* formé de cailloux reliés par un ciment siliceux.

gresserie, *sf.* Carrière de grès. ‖ Vases, pots de grès.

Gresset (JEAN-BAPTISTE), poète français, auteur du *Méchant*, de *Vert-Vert*, etc. 1709-1777.

gresset, *sm.* Rainette verte.

Grésy, chl. c. (Albertville), Savoie, 950 hab.

Gretchen, diminutif allemand de Marguerite.

Gretna-Green, vge d'Écosse dans lequel, en vertu de la loi écossaise, s'effectuaient beaucoup de mariages clandestins.

Grétry, compositeur de musique belge, auteur de *Richard Cœur de Lion* (1741-1813) (*fig.*).

greul, *sm.* Autre nom du loir.

Greuze (J.-B.), peintre français 1726-1805, auteur de l'*Accordée de village*, de la *Cruche cassée*, du *Père de famille expliquant la Bible*, etc. (*fig.*).

GREUZE (Le père de famille expliquant la Bible).

grès [grè], *sm.* Pierre formée par l'agglomération de petits grains de sable. ‖ Poudre de grès. ‖ Pâte pour la poterie, sorte de glaise naturellement mêlée d'un sable fin. ‖ Vase en grès. ‖ Les deux grosses dents du sanglier, près des défenses.

Gresban (ARNOULD), poète dramatique français (15e s.).

gréser, *va.* Polir sur un grès.

gréseux, euse, *adj.* Qui est de la nature du grès.

grésier, *sm.* Ouvrier d'une carrière de grès.

grésière ou **gréserie**, *sf.* Carrière de grès.

grésiforme, *adj.* 2 *g.* Qui a l'apparence du grès.

grésil [gré-zil'], *sm.* Grêle à grains très fins. ‖ Verre pilé en poudre.

grésillement, *sm.* Action de grésiller. ‖ État de ce qui est grésillé. ‖ Cri du grillon.

grève, *sf.* Terrain plat, couvert de sable ou de cailloux, sur le bord de la mer ou d'un fleuve. ‖ Gros sable avec lequel on fait le mortier. ‖ Place de Paris, devant l'Hôtel de Ville, sur laquelle avaient lieu les exécutions. ‖ Partie de l'armure qui couvrait la jambe. ‖ Coalition d'ouvriers qui refusent de travailler tant qu'ils n'obtiennent pas ce qu'ils demandent.

ENCYCL. Les ouvriers ont le droit de s'entendre et d'abandonner les ateliers : si, par voies de fait, menaces ou manœuvres frauduleuses, ils veulent forcer leurs camarades à suivre leur exemple et à faire *grève*, ils sont passibles de la prison et de l'amende.

grevée, *sf.* Ce qui aggrave (VX.).

grever (lat. *gravare*, charger), *va.* Soumettre à de lourdes charges. ‖ Imposer une charge, une obligation (Jur.). ‖ GR. C. ACHETER.

Gréville (Henry), femme auteur française (1842-1902).

Grévin (Jacques), poète dramatique français (1538-1570).

Grévin, dessinateur français (1827--1892).

JULES GRÉVY.

Grévy (Jules), troisième président de la République française, de 1879 à 1887, né en 1807, mort en 1891 (*fig.*).

Grew, botaniste anglais, (1628-1711).

Grey (Jane), arrière-petite-fille du roi d'Angleterre Henri VII, née en 1537, proclamée reine en 1553, vaincue par Marie Tudor et décapitée en 1554.

Grey Lord, homme d'État anglais 1764-1845).

Grez-en-Bouère, chl. c. (Château-Gontier), Mayenne, 1 550 hab.

grianneau, *sm.* Jeune coq de bruyère.

gribane, *sf.* Barque à mât et à voiles.

Gribeauval Jean-Baptiste de), général d'artillerie et ingénieur français (1715-1789).

griblette, *sf.* Morceau de viande ou de volaille bardé de lard pour être cuit sur le gril.

gribou, *sm.* Faire gribou, chavirer (Mar.).

gribouillage, *sm.* Écriture mal formée; mauvaise peinture (Fam.).

gribouille, *sm.* Type de niais (Fam.).

gribouiller, *va.* Écrire en formant mal ses lettres. ‖ *Vn.* Faire du gribouillage.

gribouillette, *sf.* Jeu qui consiste à jeter un objet au milieu d'une troupe d'enfants qui cherchent à s'en saisir.

gribouilleur, euse, *s.* Qui fait du gribouillage.

gribouillis, *sm.* Gribouillage informe (Fam.).

grièche, *adj. 2 g.* Rude, importun. ‖ Pie-grièche, sorte de pie. ‖ Fig. Femme criarde.

grief, ève (lat. *gravis*, pesant), *adj.* Important, considérable : *faute griève* (vx.).

grief, *sm.* Dommage, préjudice que l'on souffre. ‖ Motifs de plainte.

griéu, *sm.* Autre nom du grisou.

grièvement, *adv.* D'une manière grave : *blessé grièvement.* ‖ D'une manière griève.

griéveté, *sf.* Caractère de ce qui est grief (vx.).

griffade, *sf.* Coup de griffe.

griffard, *sm.* Aigle d'Afrique.

griffe, *sf.* Ongle crochu de certains animaux (carnivores, oiseaux de proie). ‖ Nom de différents objets ayant de la ressemblance avec une griffe. ‖ Empreinte imitant une signature : *mettre sa griffe sur un acte.* ‖ Instrument qui sert à faire cette empreinte. ‖ Racine de certaines plantes : *griffe d'asperge.*

griffe, *s. 2 g.* Produit de l'union entre nègres et mulâtres.

griffer, *va.* Donner un coup de griffe.

griffet, *sm.* Autre nom du martinet.

Griffet (Le Père), jésuite français, prédicateur et historien (1698-1771).

griffon, *sm.* Oiseau de proie assez semblable à l'aigle. ‖ Animal fabuleux, moitié aigle et moitié lion. ‖ Hameçon double. ‖ Endroit d'où jaillit une source. ‖ Martinet noir. ‖ Lame plate et dentelée. ‖ Sorte d'ancien canon.

griffon, onne, *s.* Celui, celle qui écrit mal.

griffonnage, *sm.* Écriture peu lisible.

griffonnée, *sf.* Papillon de nuit.

griffonnement, *sm.* Esquisse, ébauche.

griffonner, *va.* Écrire d'une façon peu lisible. ‖ Fig. Composer, rédiger avec négligence.

griffonneur, *sm.* Celui qui griffonne.

griffonnier, *sm.* Mauvais écrivain.

griffonnis, *sm.* Esquisse à la plume.

griffu, ue, *adj.* Armé de griffes.

griffure, *sf.* Égratignure (Fam.).

Grignan, chl. c. (Montélimar), Drôme, 1 500 hab.

Grignan (Comtesse de), fille de Mme de Sévigné (1646-1705).

grignard, *sm.* Gypse cristallisé (Géol.). ‖ Sorte de grès très dur.

grigne, *sf.* Inégalité dans le feutre, dans le pain.

grigner, *vn.* Se dit d'une étoffe qui gode.

Grignols, chl. c. (Bazas), Gironde, 1 650 hab.

grignon, *sm.* Morceau de pain pris du côté le plus cuit. ‖ Sorte de poire. ‖ Résidu du marc d'olives.

Grignon, vge du dép. de Seine-et-Oise (arr. de Versailles), École d'agriculture.

grignotement, *sm.* Action de grignoter.

grignoter, *va.* Manger par petits morceaux et comme en rongeant.

grignotis, *sm.* Travail de gravure composé de points, de traits tremblés.

grigou, *sm.* Homme très avare (Pop.).

gri-gri, *sm.* Espèce de bruant.

gril [gri], *sm.* Ustensile de cuisine composé de tiges de fer attachées à quelque distance l'une de l'autre, et sur lequel on fait rôtir de la viande ou du poisson. ‖ Se dit de plusieurs instruments en forme de gril. ‖ Fig. Être sur le gril, *loc. prov.* Être dans une grande inquiétude, éprouver une vive impatience. ‖ Plancher à claire-voie placé à la partie supérieure d'un théâtre. ‖ Gril de carénage, plancher en forme de grillage sur lequel on place un navire pour le réparer (Mar.).

grillade, *sf.* Viande grillée.

grillage, *sm.* Garniture de fil de fer qu'on met aux fenêtres, aux portes vitrées, etc. ‖ Action de griller. ‖ Action de griller du minerai.

grillager, *va.* Munir d'un grillage.

grillagerie, *sf.* Métier, ouvrage de grillageur.

grillageur, *sm.* Celui qui fabrique, qui pose des grillages.

grille [gri-ie], *sf.* Assemblage à claire-voie de barreaux de fer ou de bois servant de clôture. ‖ Cloison grillée dans le parloir d'un couvent, d'une prison. ‖ Barres de fer servant à soutenir le charbon dans un fourneau. ‖ Partie de l'étrier sur laquelle pose le pied. ‖ Instrument servant à écrire les mots significatifs d'un message secret au milieu d'autres mots inutiles.

grillé, ée, *adj.* Cuit sur le gril. ‖ Fermé par une grille : *fenêtre grillée.*

griller, *va.* Rôtir sur un gril. ‖ Brûler, dessécher par un excès de chaleur : *le soleil a grillé ces plantes.* ‖ Fermer avec une grille : *griller une fenêtre.* ‖ *Vn.* Désirer avec ardeur : *il grille de jouer.* ‖ Se griller, *vpr.* Être grillé.

grillet, *sm.* Ampoule causée par une brûlure. ‖ Sorte de narcisse.

grillet, *sm.* ou **grillette**, *sf.* Sonnette au collier des chiens ou aux jambes des oiseaux (Blas.).

grilleté, ée, *adj.* Qui a des grillets (Blas.).

grilloir, *sm.* Fourneau pour griller les toiles.

grillon, *sm.* Petit insecte orthoptère appelé communément *cri-cri* (*fig.*).

GRILLON.

grilloter, *vn.* Faire entendre un grillotis.

grillotis, *sm.* Petit bruit que fait un grelot.

grimaçant, ante, *adj.* Qui grimace.

grimace, *sf.* Contorsion qui donne au visage un air déplaisant. ‖ Fig. Faire la grimace, montrer qu'on n'est pas content. ‖ Mauvais pli d'une étoffe. ‖ Fig. Feinte, dissimulation. ‖ Boîte pour pains à cacheter dont le dessus est une pelote servant à fixer des épingles.

grimacer, *vn.* Faire des grimaces. ‖ Fig. Faire de mauvais plis : *étoffe qui grimace.* ‖ Gr. C. Agacer.

grimacerie, *sf.* Grimace.

grimacier, ière, *adj.* et *s.* Qui fait des grimaces. ‖ Fig. Hypocrite.

grimage, *sm.* Action de se grimer.

Grimaldi, famille génoise qui a donné plusieurs hommes célèbres (14e-18e s.). Le nom de Grimaldi est porté aujourd'hui par les princes de Monaco.

Grimaldi (François-Antoine), historien et moraliste italien (1740-1784).

Grimaud, chl. c. (Draguignan), Var, 1 100 h.

grimaud, *sm.* Méchant écrivain, pédant. ‖ Autre nom de la chouette. ‖ *Adj.* Grimaud, aude, qui a l'humeur maussade.

grimaudage, *sm.* Radotage (vx.).

grimauderie, *sf.* Langage de grimaud.

grime, *sm.* Acteur qui joue les rôles de vieillard ridicule. ‖ Mauvais écolier.

grimelin, *sm.* Petit garçon. ‖ Joueur qui lésine.

grimelinage, *sm.* Action de grimeliner.

grimeliner, *vn.* Jouer mesquinement.

grimer (se), *vpr.* Se peindre des rides sur le visage et prendre les airs et les manières convenables pour représenter un vieillard. ‖ Se maquiller, en général.

Grimm (Frédéric), critique et littérateur allemand qui a écrit en français (1723-1807). Sa *Correspondance* est restée célèbre.

Grimm (Jacques et Guillaume), philologues et conteurs allemands (1785-1863; 1786-1859).

Grimoald, maire du palais d'Austrasie, fils de Pépin de Landen, m. en 656.

Grimod de la Reynière, littérateur et gastronome français (1758-1838).

grimoire, *sm.* Livre de sorcellerie, recueil de formules magiques. ‖ Discours obscur, écriture difficile à lire.

grimpade, *sf.* Action de grimper.

GRIMPEREAU.

grimpant, ante, *adj.* Qui grimpe, qui a l'habitude de grimper : *plante grimpante.*

grimper, *vn.* Gravir en s'aidant avec les mains. ‖ Monter péniblement. ‖ Se dit des plantes qui s'élèvent en s'attachant aux corps voisins, comme le lierre.

grimpereau, *sm.* Petit oiseau qui grimpe le long des arbres (*fig.*).

grimpeurs, *smpl* Ordre d'oiseaux qui grimpent le long des arbres (*fig.*) (Zool.).

Patte. Bec.

GRIMPEURS.

grincement, *sm.* Action de grincer.

grincer, *va.* Serrer les dents de manière à produire en remuant les mâchoires un bruit tout particulier : *grincer les dents.* ‖ *Vn. Grincer des dents.* ‖ Fig. Faire entendre un bruit comparable au grincement des dents.

grincher, *vn.* Se dit du pain dont la croûte est trop levée.

grincheux, euse, *adj.* et *s.* Qui se plaint continuellement; d'humeur désagréable (Fam.).

Grindelwald, vge de Suisse; glaciers célèbres.

gringalet, *sm.* Petit homme chétif (Fam.). ‖ Fig. Homme sans consistance.

gringette, *sf.* Perdrix grise.

Gringoire ou **Gringore** (Pierre), poète satirique français (1475?-1544?).

gringolé, ée, *adj.* Se dit des pièces terminées en tête de serpent (Blas.).

gringotter, *vn.* Fredonner (se dit surtout des petits oiseaux).

gringuenade, *sf.* Restes de mets. ‖ Petite ordure (Pop.).

griot, *sm.* Recoupe du blé.

griotte, *sf.* Grosse cerise à courte queue, aigrelette. ‖ Marbre tacheté de brun et de rouge.

griottier, *sm.* Sorte de cerisier qui produit la griotte.

grip, *sm.* Oiseau qui vit de rapine (vx.).

gripet, *sm.* Chemin à pente raide.

griphe, *sf.* Énigme.

grippage, *sm.* Frottement produisant l'arrêt d'une machine.

grippe, *sf.* Aversion, prévention défavorable : *prendre qqn en grippe.* ‖ Espèce de bronchite légère, particulièrement la bronchite fébrile.

Encycl. La *grippe*, dite aussi *influenza*, est une maladie infectieuse et épidémique, généralement peu dangereuse, mais qu'il ne faut jamais négliger. Elle se présente le plus souvent sous les trois formes suivantes : la *forme nerveuse*

défire, maux de tête, maux de reins, lassitude ; la *forme thoracique* cervya, bronchite, maux de gorge, congestion pulmonaire ; la *forme gastro-intestinale* : vomissements, douleurs d'estomac. Le traitement varie naturellement suivant la forme affectée par la maladie.

grippé, ée, *adj.* Atteint de la grippe.

grippe argent, *sm.* Voleur.

grippe-coquin, *sm.* Agent de police, gendarme (VX.).

grippeler (se), *vpr.* Se dit d'une étoffe qui se trousse.

grippement, *sm.* Adhérence trop forte de 2 parties d'un mécanisme. ‖ Contraction de la face. Méd.

gripper, *va.* Saisir vivement avec la griffe. ‖ Fig. Voler, dérober. ‖ Adhérer fortement en parlant de deux pièces métalliques : *le pas de vis est grippé*. ‖ Se **gripper**, *vpr.* Se froncer (en parlant d'une étoffe).

gripperie, *sf.* Volerie.

grippe-sou, *sm.* Avare qui fait de petits gains sordides (Fam.). ‖ *Plur.* des *grippe-sou* ou des *grippe-sous*.

grippeur, *sm.* Celui qui grippe (Fam.).

Griqualand, région de l'Afrique méridionale (aux Anglais).

gris, ise, *adj.* Qui est d'une couleur intermédiaire entre le blanc et le noir : *cheveux gris*. ‖ Temps gris, temps brumeux, couvert et froid. ‖ À moitié ivre. ‖ *Sm.* La couleur grise. ‖ *Adj. inv. Étoffe gris brun, gris-perle.*

ENCYCL. Le *gris* s'obtient généralement en additionnant du noir au blanc, dans des proportions variables. On peut obtenir du gris clair en mêlant du noir de fumée à de la craie, ou encore du carmin à du vert émeraude, du jaune à du violet, du bleu à de l'orange, et en général en mêlant dans de certaines proportions des teintes complémentaires.

grisage, *sm.* Ensemble de couleurs grises.

grisaille, *sf.* Peinture faite uniquement avec des tons gris. ‖ Peinture imitant les bas-reliefs. ‖ Peuplier blanc. ‖ Papillon de nuit. ‖ Étoffe noire et blanche.

grisailler, *va.* Induire de gris. ‖ *Vn.* Prendre une teinte grise.

grisant, ante, *adj.* Qui grise.

Grisar ALBERT, compositeur de musique belge (1808-1869).

grisard ou **grisart**, *sm.* Autre nom du blaireau. ‖ Espèce de goéland. ‖ Peuplier blanc. ‖ Grès très dur.

grisâtre, *adj. 2 g.* Qui tire sur le gris.

grisé, *sm.* Partie d'une gravure sur laquelle on a fait des hachures rapprochées.

grisé, ée, *adj.* Limé superficiellement.

grise-bonne, *sf.* Sorte de poire.

griselette, *sf.* Hirondelle de mer.

Grisélidis, marquise de Saluces, héroïne d'une légende du moyen âge. ‖ Opéra-comique de Massenet.

griselle, *sf.* Nom de plusieurs poissons.

griser, *va.* Donner une teinte grise. ‖ Rendre gris, à demi-ivre. ‖ Fig. Porter à la tête, étourdir. ‖ Se griser, *vpr.* Devenir ivre. ‖ S'étourdir. ‖ SYN. Enivrer.

griset, *sm.* Jeune chardonneret.

grisette, *sf.* Vêtement d'étoffe grise. ‖ Ouvrière coquette et légère. ‖ Genre d'insectes nuisibles à la vigne. ‖ Autre nom de la macreuse*. ‖ Sorte de champignon comestible. V. AMANITE.

gris-farinier, *sm.* Agaric comestible.

gris-gris, *sm.* Amulette, talisman.

Gris-Nez, cap de France (Pas-de-Calais), en face de l'Angleterre.

grisoir, *sm.* Outil pour roguer le verre.

grisollement, *sm.* Cri de l'alouette.

grisoller, *vn.* Se dit de l'alouette qui chante.

Grisolles, chl. c. (Castelsarrasin), Tarn-et-Garonne, 2 400 hab.

grison, onne, *adj.* Qui a les cheveux gris. *Sm.* Homme qui grisonne. ‖ Domestique sans livrée. ‖ Baudet.

grisonnant, ante, *adj.* Qui commence à grisonner : *cheveux grisonnants*.

grisonnement, *sm.* État de ce qui grisonne.

grisonner, *vn.* Se dit de qqn dont les cheveux, la barbe commencent à devenir gris.

grisonnette, *sf.* Papillon nocturne.

Grisons (Pays des), un des cantons de la Suisse*, 95 000 hab. Ch.-l. *Coire*.

grisou [gri-zou], *sm.* Gaz inflammable, aussi nommé formène, protocarbure d'hydrogène, gaz des marais, qui se dégage parfois de la houille et forme avec l'air de la mine un mélange détonant qui fait explosion quand on y met le feu. ‖ *Adj. Les explosions de feu grisou sont terribles.* ‖ V. FORMÈNE.

ENCYCL. Il est très dangereux pour les mineurs de se servir de lampes ordinaires. S'ils pénètrent en effet dans une partie de la mine qui contienne du grisou, il prend feu au contact de la flamme de la lampe et une explosion se produit. La lampe Davy*, dont la flamme est entourée d'une toile métallique cylindrique, permet d'échapper à tout danger d'explosion.

grisoumètre, *sm.* Instrument pour déterminer la présence du grisou dans une mine.

grisouteux, euse, *adj.* Sujet aux dégagements de grisou.

gris-pendant, *sm.* Autre nom de la piegrièche.

grisse, *sf.* ou **grissin**, *sm.* Pain de forme très allongée.

Gritti (ANDRÉ), doge de Venise 1454-1538.

grive, *sf.* Oiseau du genre merle, considéré comme un gibier excellent.

grivelé, ée, *adj.* Mêlé de gris et de blanc, comme le plumage de la grive.

grivelée, *sf.* Petit profit illicite.

griveler, *va.* et *vn.* Faire quelques petits profits illicites. ‖ GR. C. ACHETER.

grivèlerie, *sf.* Action de griveler.

grivelette, *sf.* Petite grive.

griveleur, *sm.* Celui qui grivèle.

grivelin, *sm.* Espèce de gros-bec (Zool.).

grivelure, *sf.* Coloration en gris et en blanc.

grivert, *sm.* Oiseau de Cayenne.

grivette, *sf.* Espèce de merle.

grivière, *sf.* Volière à grives.

grivois, oise, *adj.* et *s.* D'humeur libre et hardie. ‖ Trop libre : *chansons grivoises*.

grivoise, *sf.* Tabatière munie d'une râpe (VX.).

grivoiser, *vn.* Râper du tabac avec une grivoise.

grivoiserie, *sf.* Action, parole grivoise.

Groenland, vaste région au N. de l'Amérique* septentrionale appartenant au Danemark. 1 000 hab. ‖ Hab. *Groenlandais*.

grog, *sm.* Boisson composée d'eau chaude sucrée, d'eau-de-vie ou de rhum et de citron.

grognard, arde, *adj.* et *s.* Qui a l'habitude de grogner. ‖ *Sm.* Vieux soldat de la garde impériale sous Napoléon Ier.

grognement, *sm.* Cri du cochon. ‖ Fig. Murmure inarticulé (Fam.).

grogner, *vn.* Faire entendre un grognement. ‖ Témoigner son mécontentement par des murmures (Fam.).

grognerie, *sf.* Action de grogner.

grogneur, grogneuse, *adj.* et *s.* Qui grogne souvent.

grognon, *adj. 2 g.* Qui grogne, qui est de mauvaise humeur (Fam.). ‖ *Sm. Vilain grognon.*

grognonner, *vn.* Faire entendre des grognements. ‖ Faire le grognon.

grognonnerie, *sf.* Action de grognonner (Fam.).

groin [grou-in], *sm.* Museau de cochon.

groisé, ée, *adj.* Pavé en pierres et sable.

groisil, *sm.* Verre cassé lors de la fabrication.

Groix, île de l'océan Atlantique, en face du Morbihan, 5 200 hab. (V. *carte* FRANCE).

grolle, *sf.* Espèce de corbeau.

gromier, *sm.* Variété de raisin.

grommeler, *vn.* Murmurer, se plaindre entre ses dents. ‖ GR. C. AMONCELER.

grommellement, *sm.* Action de grommeler.

grondable, *adj. 2 g.* Digne d'être grondé.

grondant, ante, *adj.* Qui gronde.

grondement, *sm.* Bruit sourd et prolongé : *grondement du tonnerre*.

gronder, *vn.* Faire entendre un grondement. ‖ Murmurer, se plaindre entre ses dents. ‖ *Va.* Réprimander avec humeur.

gronderie, *sf.* Réprimande faite avec humeur.

grondeur, euse, *adj.* et *s.* Qui gronde habituellement : qui aime à gronder. ‖ Le Grondeur, comédie de Brueys et Palaprat (1691).

grondin, *sm.* Sorte de poisson de mer qu'on appelle aussi *rouget*.

Groningue, v. de Hollande*, ch.-l. de la prov. du même nom, 65 000 hab.

groom groum] mot angl.), *sm.* Petit laquais.

gros, osse, *adj.* Dont le volume est considérable : *grosse boule*. ‖ Dont l'importance est considérable : *grosse rivière, grosse armée*. ‖ Épais, grossier, commun : *gros fil, gros drap*. ‖ Qui a peu de valeur : *gros vin*. ‖ Femme grosse, femme enceinte. ‖ Grosse fièvre, gros rhume, fièvre violente, rhume très fort. ‖ Grosse cavalerie, la cavalerie pesamment armée, par opposition à la *cavalerie légère*. ‖ Grosse mer, mer fort agitée. ‖ Grosse voix, voix forte et menaçante. ‖ Gros ouvrage, travail fatigant. ‖ Gros sel, plaisanterie peu délicate. ‖ Gros mots, paroles grossières. ‖ Avoir le cœur gros, avoir beaucoup de chagrin. ‖ *Sm.* La partie la plus grosse, la plus considérable : *le gros de l'armée, du bras*. ‖ Troupe considérable ; *un gros de cavaliers*. ‖ Vente par parties considérables : *commerce de gros*. ‖ Ancien poids, la 128e partie d'une livre, valant à peu près 4 grammes. ‖ Gros de Naples, étoffe de soie. ‖ Gros de Tours, étoffe de soie très forte. ‖ *Adv.* Beaucoup : *gagner, coûter gros*. ‖ En gros, *loc. adv.* Sans entrer dans les détails. ‖ Par parties considérables : *vendre en gros*. ‖ SYN. Épais, volumineux, dodu, gras, puissant, considérable. ‖ CTR. Petit, menu, mince, fin.

GROS-BEC.

Gros (Baron), peintre français (1771-1835), auteur des *Pestiférés de Jaffa*, de la *Bataille d'Eylau*, etc.

gros-argentin, *sm.* Gymnote (Zool.).

gros-bec, *sm.* Oiseau du genre passereau (*fig.*). ‖ *Plur.* des *gros-becs*.

gros-colas, *sm.* Espèce de goéland (Zool.).

groseille, *sf.* Fruit du groseillier. ‖ Sirop, confitures de groseille. ‖ *Adj. inv.* Qui a la couleur d'une groseille rouge : *des rubans groseille*. ‖ Groseille à maquereau, fruit du groseillier épineux.

groseillier, *sm.* Arbrisseau qui produit la groseille (*fig.*).

A grappes. Épineux.

GROSEILLIERS.

Gros-Guillaume, bouffon français (1554-1635).

Gros-Jean, homme du peuple ignorant. ‖ Être Gros-Jean comme devant, perdre une espérance de grandeur. ‖ Gros-Jean en remontre à son curé, proverbe qui signifie : *celui qui ignore veut faire la leçon à celui qui sait*.

gros-miaulard, *sm.* Goéland à manteau gris (Zool.).

gros-noir, *sm.* Ardoise de seconde qualité.

gros-pinson, *sm.* Autre nom du gros-bec (Zool.).

Gross-Aspern, village d'Autriche où se livra la bataille connue sous le nom de bataille d'Essling*.

grosse, *sf.* Douze douzaines. ‖ Écriture en gros caractères. ‖ Copie d'un acte judiciaire ou notarié revêtu de la formule exécutoire.

ENCYCL. Le notaire ou le greffier ne peut délivrer qu'une seule grosse d'un acte, à moins d'une ordonnance spéciale du président du tribunal civil.

grossement, *adv.* D'une manière grosse.

grosserie, *sf.* Gros ouvrage de tailландerie. ‖ Commerce de gros (VX.).

grossesse, *sf.* État d'une femme grosse. ‖ Le temps que dure cet état.

grosset, ette, *adj.* Un peu gros.

grosseur, *sf.* Circonférence ou volume de ce qui est gros. ‖ Tumeur (Méd.).

Gross Glockner, massif de montagnes dans les Alpes autrichiennes (Altitude : 3 730 m.).

grossier, ière, *adj.* Épais, qui manque de finesse : *étoffe grossière*. ‖ Peu civilisé, inculte : *peuple grossier*. ‖ Malhonnête, incivil. ‖ CTR. Délicat, fin, distingué, poli.

grossièrement, *adv.* D'une manière grossière, sans délicatesse.

grossièreté, *sf.* Caractère de ce qui est

grossier. || Action, parole grossière. || Ctr. Délicatesse, finesse, distinction, politesse.

grossir, *va.* Rendre gros ou plus gros : *la pluie a grossi la rivière.* || Faire paraître plus gros : *le microscope grossit les objets.* || Fig. Exagérer : *l'imagination grossit les événements.* || *Vn.* Devenir gros ou plus gros : *les fruits grossissent en été.* || **Se grossir**, *vpr.* Devenir plus gros. || Se faire paraître plus gros. || Syn. Enfler. || Ctr. Diminuer, rapetisser.

grossissant, ante, *adj.* Qui devient plus gros : *faute grossissante.* || Qui fait paraître plus gros : *verre grossissant.*

grossissement, *sm.* Action de rendre plus gros, de devenir plus gros. || Action de faire paraître plus gros.

grosso modo, *loc. adv.* D'une manière superficielle, sans faire attention aux détails.

grossoyer, *va.* Faire la grosse d'un acte judiciaire ou notarié. || Gr. C. Aboyer.

grossulariacées ou **grossulariées**, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont le groseillier est le type (Botan.).

Grostenquin, anc. chl. c. (Sarreguemines, Moselle, 800 hab. Auj. Alsace-Lorraine.

Grosswardein, v. d'Autriche.

Grote (George), historien anglais (1794-1871).

grotesque, *adj. 2 g.* Qui contrefait la nature d'une manière bizarre : *dessin grotesque* || Fig. Ridicule, extravagant : *scène grotesque.* || *Sm.* Ce qui est grotesque. || Bouffon. || *Sfpl.* Sortes d'arabesques.

grotesquement, *adv.* D'une manière grotesque.

Grotius Jean Hugo de Groot, dit), savant hollandais, auteur de nombreux ouvrages de théologie, d'histoire et de jurisprudence (1583-1645).

grotte, *sf.* Excavation naturelle ou artificielle dans un rocher. || Syn. Caverne, antre.

grottitèle, *adj. 2 g.* Se dit d'araignées qui se construisent des espèces de grottes avec des feuilles.

grou, *sm.* ou **grouette**, *sf.* Terre argileuse et pierreuse.

Grouchy, maréchal de France (1768-1847), aurait pu, en se portant sur le champ de bataille, comme Desaix l'avait fait à Marengo, changer en victoire la défaite de Waterloo*.

grouillant, ante, *adj.* Qui grouille.

grouillement, *sm.* Mouvement et bruit de ce qui grouille.

grouiller, *vn.* S'agiter en grand nombre. || Remuer (Fam.). || Se dit du bruit des flatuosités.

grouine, *sf.* Amas de gravier calcaire.

grouinière, *sf.* Endroit où l'on trouve de la grouine.

groulard, *sm.* Autre nom du bouvreuil (Zool.).

group [grou-pe], *sm.* Sac cacheté, plein d'or ou d'argent, qu'on envoie d'un lieu à un autre.

groupage, *sm.* Autorisation de grouper des colis et de les faire transporter en bloc par le chemin de fer.

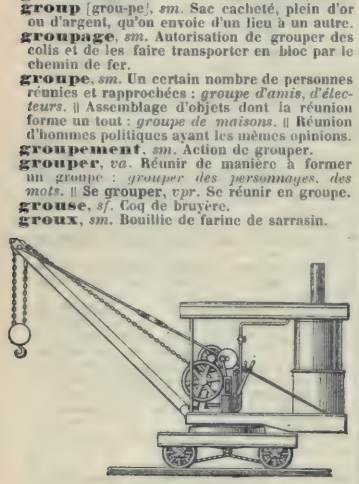
groupe, *sm.* Un certain nombre de personnes réunies et rapprochées : *groupe d'amis, d'électeurs.* || Assemblage d'objets dont la réunion forme un tout : *groupe de maisons.* || Réunion d'hommes politiques ayant les mêmes opinions.

groupement, *sm.* Action de grouper.

grouper, *va.* Réunir de manière à former un groupe : *grouper des personnages, des mots.* || Se grouper, *vpr.* Se réunir en groupe.

grouse, *sf.* Coq de bruyère.

groux, *sm.* Bouillie de farine de sarrasin.



GRUE A VAPEUR.

gru, *sm.* Ancien nom du gruau. || Bouillie de farine d'orge.

gruau, *sm.* Petit de la grue.

gruau, *sm.* Grain de blé, de seigle, etc., mondé et grossièrement moulu. || Fine fleur de farine pour faire du pain de qualité supérieure.

grue, *sf.* Gros oiseau de passage de l'ordre des échassiers qui a le bec et le cou fort longs (*fig.*). || Fig. Personne niaise. || Femme de mœurs légères (Pop.). || Grande machine qui sert à élever des fardeaux très pesants (*fig.*).

gruer, *va.* Réduire en gruau.

gruerie, *sf.* Juridiction qui jugeait en première instance ce qui concernait les forêts. || Droit de gruerie, autorisation de laisser des bois croître en hautes futaies.

GRUE.

grugeon, *sm.* Gros morceau de sucre qu'on trouve dans la cassonade.

gruger, *va.* Casser sous la dent pour manger : *gruger du sucre.* || Diminuer en enlevant les éclats : *gruger du verre.* || Fig. Dévorer le bien de qqn.

grugerie, *sf.* Action de gruger.

grugeur, geuse, *s.* Celui, celle qui gruge.

gruines, *smpl.* Famille d'oiseaux échassiers dont la grue est le type (Zool.).

grume, *sf.* Écorce laissée sur le bois coupé. || Bois coupé qui a encore son écorce.

grumeau, *sm.* Petit amas coagulé de lait, de sang caillé, etc.

grumel, *sm.* Fleur d'avoine.

grumeler (se), *vpr.* Se mettre en grumeaux. || Gr. C. Amonceler.

grumeler, *vn.* Se dit du sanglier qui crie.

grumeleux, euse, *adj.* Plein de grumeaux. || Qui a de petites inégalités dures.

grumelure, *sf.* Petit trou dans un métal fondu.

grumillon, *sm.* Parcelle qui se détache du fer qu'on forge.

gruotte, *sf.* Quartier de chevreuil.

gruyer, *sm.* Seigneur qui avait des droits sur les bois de ses vassaux. || Officier de gruerie.

gruyer, ère, *adj.* Relatif à la grue, qui ressemble à la grue.

Gruyère, vge de Suisse* (canton de Fribourg). || *Sm.* Fromage fabriqué à Gruyère.

gryllidés, *smpl.* Famille d'insectes orthoptères dont le grillon est le type (Zool.).

gryphée, *sf.* Coquille bivalve recourbée fossile (Géol.).

grypose, *sf.* Incurvation des ongles (Méd.).

guacharo, *sm.* Espèce d'engoulevent.

guacine, *sf.* Principe amer du guaco.

guaco ou **huaco**, *sm.* Plante de l'Amérique du Sud employée contre la morsure des serpents.

guad, mot arabe signif. *fleuve*, usité en géographie.

Guadalajara ou **Guadalaxara**, v. d'Amérique* (Mexique) sur le Rio-Santiago, 84 000 hab.

Guadalaviar, fl. d'Espagne, se jette dans la Méditerranée.

Guadalète, fl. d'Espagne, se jette dans l'océan Atlantique.

Guadalquivir, fl. d'Espagne*, se jette dans l'Océan après avoir arrosé Cordoue et Séville (long. : 230 kil.).

Guadalupa (Jean de), religieux du 16e siècle, fondateur des Récollets.

Guadarrama (Sierra de), chaîne de montagnes en Espagne.

Guadeloupe, une des petites Antilles (Amérique*), 170 000 hab. Villes princ. *La Basse-Terre* et *La Pointe-à-Pitre* (à la France) (V. *Carte*).

Encycl. La Guadeloupe, découverte par Christophe Colomb, est française depuis le 17e siècle. Elle se compose de 2 îles : la Guadeloupe proprement dite et la *Grande-Terre;* à cette île sont annexées la *Désirade, Petite-Terre, Marie-Galante*, les *Saintes, Saint-Barthélemy* et la partie française de *Saint-Martin.*

Guadelupe, v. de l'Uruguay.

Guadet, membre de la Convention, girondin, guillotiné à Bordeaux en 1794.

Guadiana, fl. d'Espagne*, traverse le Portugal et se jette dans l'océan Atlantique.

guais, *adjm.* Se dit d'un hareng qui n'a ni laite ni œufs.

guanaco, *sm.* Autre nom du lama (Zool.).

Guanahani, une des îles Lucayes, celle où Colomb aborda en 1492.

Guanajuato, État et v. du Mexique, au N.-O.

Guanaxuato, v. du Mexique, 30 000 hab.

Guanches, indigènes des îles Canaries.

guanine, *sf.* Substance extraite du guano.

guano [goua-no], *sm.* Couches terreuses formées par les excréments d'oiseaux de mer et constituant un engrais de premier ordre que l'on exporte du Pérou.

Guaranis, Indiens de l'Amérique du Sud (Paraguay).

Guarda, v. de Portugal.

Guardafui, cap à l'extrémité orientale de l'Afrique, à l'entrée du golfe d'Aden.

Guarini, poète italien (1537-1612).

Guarneri (André et Joseph), luthiers de Crémone (17e et 18e s.).

Guastalla, v. d'Italie, sur le Pô, cap. d'un petit duché que Napoléon donna en 1805 à sa sœur Pauline, 8 200 hab.

Guatémala (**République de**), un des États de l'Amérique centrale, 1 365 000 hab. Cap. *Guatémala*, 72 000 hab., indépendant depuis 1840.

Guatimozin, dernier empereur aztèque du Mexique; résista héroïquement aux Espagnols, qui le firent périr en 1522.

Guayaquil, v. de l'Amérique* du Sud (Rép. de l'Equateur), 51 000 hab.

Guayra (**La**), v. du Vénézuéla.

guazuma, *sm.* Genre de plantes malvacées.

Gubbio, v. d'Italie (Ombrie), 25 000 hab.

gubernateur, trice, *adj.* Qui gouverne.

Gudin (César, Comte), général français (1768-1812).

Gudule (Sainte), patronne de la ville de Bruxelles. Fête le 8 janvier.

gué [ghé], *sm.* Endroit d'une rivière où l'eau est si basse qu'on peut y passer sans nager ou sans le secours d'un bateau.

gué (r. *gai*), *interj.* exprimant la gaieté.

guéable, *adj. 2 g.* Qu'on peut passer à gué.

Guèbres, nom des anciens Perses sectateurs de Zoroastre*, soumis par les Arabes.

Guébriant (de), maréchal de France (1602-1643).

Guebwiller, anc. chl. c. (Colmar), 12 500 h. Auj. Alsace-Lorraine. || Ballon de Guebwiller, sommet le plus élevé des Vosges, haut. 1 426 m.

guède [ghè-de], *sf.* Plante de la famille des crucifères dont les feuilles servent à teindre en bleu, et qu'on appelle aussi *pastel.*

guéder, *va.* Teindre avec la guède. ‖ *Vpr.* Se rassasier.

guéderon ou **guédron**, *sm.* Ouvrier teinturier qui guède.

guéer, *va.* Passer à gué : *guéer un fleuve.* ‖ Gueer du linge, le laver en l'agitant dans l'eau.

Gueldre, prov. de Hollande *, cap. *Arnhem.* ‖ Hab. *Gueldrois.*

Guelfes, nom donné, au moyen âge, aux partisans de la domination temporelle des papes. Les *Guelfes* étaient opposés aux *Gibelins*, partisans de l'empereur d'Allemagne. La lutte de ces deux partis ou *querelle des investitures* dura du 11e au 15e siècle.

Guelma, chl. a. Constantine, 7 800 hab.

Guelphes, V. GUELFES.

guelte, *sf.* Part de bénéfices attribuée aux vendeurs dans les maisons de nouveautés et de confections.

Guéméné, chl.c. Pontivy, Morbihan, 2 000 h.

Guéméné-Penfao, chl. c. (Saint-Nazaire) Loire-Inférieure, 6 800 hab.

Guéneau de Montbeillard, savant français, collaborateur de Buffon (1720-1785).

Guénée L'abbé, écrivain français, adversaire de Voltaire (1717-1803).

Guénégaud du Plessis HENRI de, financier et magistrat français (1609-1676).

guenille, *sf.* Chiffon malpropre, haillon. ‖ *Plur.* vieilles hardes déchirées.

guenilleux, euse, *adj.* Couvert de guenilles.

guenil-lon, *sm.* Petite guenille.

guenipe, *sf.* Femme malpropre (Pop.).

guenon, *sf.* Genre de singes à longue queue. ‖ Femelle du singe. ‖ Femme très laide (Fam.).

GUÊPE.

guenuche, *sf.* Petite guenon. ‖ Femme petite et laide (Fam.).

guépard, *sm.* Espèce de félin des Indes, dont la fourrure est très estimée.

guêpe (at *vespa*), *sf.* Genre d'insectes hyménoptères ressemblant aux abeilles (*fig.*). ‖ **Taille de guêpe**, taille très fine. ‖ **Les Guêpes**, comédie d'Aristophane.

ESCYCL. On guérit rapidement la piqûre des guêpes en lavant la plaie avec de l'*ammoniaque* étendue d'eau, après avoir enlevé l'aiguillon s'il était resté dans la blessure.

TÊTE DE GUÊPIER.

guêpier, *sm.* Nid de guêpes. ‖ Genre d'oiseau (*fig.*). ‖ Fig. Réunion de gens mal famés. ‖ Situation difficile : *tomber dans un guêpier.*

guêpin, ine, *adj.* Qui tient de la guêpe.

Guer, chl. c. (Ploermel), Morbihan, 3 800 hab.

Guérande, chl. c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 6 900 hab. (*sg.*). Marais salants. Un traité signé à Guérande en 1365 mit fin à la guerre de la succession de Bretagne.

ARMES DE GUÉRANDE.

Guéranger Dom, bénédictin français, auteur de travaux liturgiques (1806-1875).

Guerche La, chl. c. (Vitré), Ille-et-Vilaine, 3 100 hab.

Guerche La, chl. c. (Saint-Amand), Cher, 3 300 hab.

Guerchin Le, peintre italien (1590-1666).

guerdon, *sm.* Récompense (VX.).

guerdonner, *va.* Récompenser (VX.).

guère guères en poésie, *adv.* Peu, pas beaucoup.

guéret, *sm.* Terre labourée, mais non encore ensemencée. ‖ Terre labourable.

Guéret, chl.-l. du dép. de la Creuse, 8 100 hab. (*fig.*), à 366 kilom. de Paris.

guéreter, *va.* Labourer une terre en trèfle.

Guericke (OTTO de), physicien allemand, le premier qui ait construit un appareil pouvant faire le vide dans un récipient (1602-1686).

guéridon, *sm.* Table ronde à un seul pied.

Guérigny, bourg de France (Nièvre), arr. de Nevers, forges de la marine.

guérilla (mot espagnol), *sf.* Troupe de partisans. ‖ *Plur.* des *guérillas.*

guérillero, *sm.* Soldat d'une guérilla.

Guérin PIERRE, peintre français (1774-1833).

Guérin MAURICE de, littérateur français (1810-1839). ‖ Sa sœur EUGÉNIE (1805-1848) s'est fait aussi un nom dans les lettres.

guérir, *va.* Rendre la santé, faire disparaître une maladie : *guérir un malade, une plaie.* ‖ Fig. Délivrer d'un mal moral, d'un vice. ‖ *Vn.* Revenir à la santé, être guéri. ‖ **Se guérir**, *vpr.* Être guéri.

guérison, *sf.* Action de guérir : retour à la santé.

guérissable, *adj. 2 g.* Qui peut être guéri.

guérisseur, *sm.* Celui qui guérit. ‖ Charlatan.

guérite, *sf.* Petite loge pour abriter un soldat en faction. ‖ Planche formant rebord autour d'une hune (Mar.).

guerlande, *sf.* Pièce de bois qui consolide la proue d'un navire (Mar.).

guerlinguet, *sm.* Espèce d'écureuil.

Guernesey, une des îles anglaises de la Manche, 33 000 hab. Ch.-l. *Saint-Pierre-Port* V. *carte* FRANCE.

Guéroult (ADOLPHE), publiciste et homme politique français (1810-1872).

guerre, *sf.* Lutte à main armée entre deux nations, deux partis : *les guerres défensives sont les seules justes.* ‖ Art militaire : *Napoléon avait le génie de la guerre.* ‖ Combat que les animaux se livrent entre eux. ‖ Fig. Lutte quelconque : *faire la guerre aux passions, aux vices.* ‖ Petite guerre, guerre simulée pour exercer les soldats. ‖ **Guerre civile**, guerre entre citoyens d'une même nation. ‖ **Honneurs de la guerre**, conditions honorables faites à une garnison assiégée quand on la laisse sortir de la place avec armes et bagages. ‖ **Bureaux de la guerre**, ministère de la guerre. ‖ **Conseil de guerre**, réunion d'officiers discutant sur une résolution à prendre. ‖ **Tribunal militaire**. V. CONSEIL. ‖ **De bonne guerre**, loyalement, conformément au droit de la guerre. ‖ **De guerre lasse**, quand on renonce à la lutte. ‖ **Poudre de guerre**. V. FOUDRE. ‖ **Nom de guerre**, sobriquet, faux nom que l'on prend ou que l'on donne ; pseudonyme *. ‖ **Guerre de religion**, guerre entre gens de religion différente qui veulent faire prévaloir la leur. ‖ CTR. Paix, trêve, armistice.

ESCYCL. Ministère de la guerre. Ce ministère est chargé de préparer et de diriger la défense nationale.

Il est dirigé par le ministre assisté d'un chef d'état-major général ; il compte quinze directions : cabinet du ministre, état-major de l'armée, musée historique, service géographique, contrôle, contentieux et justice militaire, service intérieur, infanterie, cavalerie, artillerie, génie, intendance, poudres et salpêtres, service de santé, troupes coloniales.

Le ministre est assisté d'un *Conseil supérieur de la guerre*, présidé par le Président de la République ou le ministre, et composé des généraux inspecteurs d'armée. V. ARMÉE.

Guerrero, État du Mexique, cap. *Chilpancingo* ; port, *Acapulco.*

guerrier, ière, *adj.* Qui appartient à la guerre, qui concerne la guerre : *vertu guerrière, musique guerrière.* ‖ Propre à la guerre : *peuple guerrier.* ‖ *Sm.* Celui qui fait, qui aime la guerre. SYN. Belliqueux. CTR. Pacifique.

guerroyant, ante, *adj.* Qui aime à guerroyer.

guerroyer, *vn.* Faire la guerre. ‖ GR. C. ABOYER.

guerroyeur, *sm.* Qui aime à guerroyer.

Guesclin du, V. DUGUESCLIN.

guet [ghè], *sm.* Action de guetter, d'observer ce qui se passe : *faire le guet.* ‖ Surveillance exercée la nuit dans une place de guerre. ‖ Troupe qui était chargée d'exercer cette surveillance. ‖ Soldat placé en sentinelle. ‖ SYN. Affût.

guet-apens [ghè-ta-pan], *sm.* Embûche dressée pour faire lâchement du mal à qqn. ‖ *Plur.* des *guets-apens* (pron. comme au sing.).

ESCYCL. Le *guet-apens* constitue une circonstance aggravante. Le meurtre commis avec guet-apens est qualifié assassinat.

guêtrage, *sm.* Action de guêtrer.

guêtre, *sf.* Pièce d'étoffe ou de cuir qui sert à couvrir la jambe et le dessus du soulier.

guêtrer, *va.* Mettre des guêtres à qqn. ‖ **Se guêtrer**, *vpr.* Mettre ses guêtres.

guêtrier, *sm.* Ouvrier qui fait des guêtres.

guêtron, *sm.* Guêtre courte.

guette, *sf.* Lieu d'où l'on guette (VX.). ‖ Pièce transversale dans une chaloupe. ‖ Action de guetter (VX.).

guetter, *va.* Épier, observer pour surprendre, pour faire du mal. ‖ Attendre qqn au passage sans mauvaise intention.

guetteur, *sm.* Celui qui guette, prêt à donner l'alarme.

guetton, *sm.* Petite guette.

Gueugnon, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 3 800 hab.

gueulard, arde, *s.* Celui, celle qui crie fort et beaucoup (Pop.). ‖ Celui, celle qui aime la table (Pop.). ‖ Ouverture supérieure d'un haut fourneau. ‖ Ouverture d'un égout.

gueule (lat. *gula*), *sf.* Bouche de certains animaux (carnassiers, poissons). ‖ Ouverture large : *gueule d'un canon.* ‖ **Tonneau à gueule bée**, tonneau vide, défoncé par un bout. ‖ La bouche (Pop.). ‖ Fort en gueule, bavard et insolent (Pop.).

gueule-de-dragon, *sf.* Sorte de tulipe (Botan.).

gueule-de-loup, *sf.* Coude de tuyau mobile sur le haut d'une cheminée. ‖ Nom populaire du muflier * (on dit aussi *gueule-de-lion*). ‖ *Plur.* des *gueules-de-loup.*

gueulée, *sf.* Grosse bouchée ; ce qui tient dans la gueule ou dans la bouche.

gueuler, *vn.* Crier fort et beaucoup (Pop.). ‖ Saisir le gibier avec la gueule.

gueules, *sm.* Couleur rouge (Blas.) (*fig.* V. BLASON).

gueuleton, *sm.* Repas copieux (Pop.).

gueuletonner, *vn.* Faire un gueuleton (Pop.).

gueulette, *sf.* Ouverture dans un four de verrier.

gueusaille, *sf.* Réunion de gueux (Pop.).

gueusailler, *vn.* Faire le métier de gueux (Pop.).

gueusant, ante, *adj.* Qui gueuse.

gueusard, arde, *s.* Gueux, coquin (Pop.).

gueusat, *sm.* Petite gueuse (Métall.).

gueuse, *sf.* Masse de fonte * brute. ‖ Espèce de camelot, grosse étoffe.

gueuser, *vn.* Faire le métier de gueux. ‖ Mendier.

gueuserie, *sf.* Condition de gueux. ‖ Fig. Chose vile et de nulle valeur.

gueuset, *sm.* Petite gueuse (Métall.).

gueusette, *sf.* Petit godet.

Gueux, nom pris par les Flamands révoltés contre Philippe II, roi d'Espagne (16e s.).

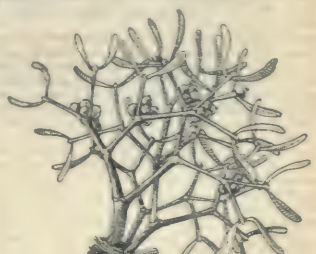
gueux, euse, *adj.* Réduit à la mendicité. ‖ *S.* Personne qui mendie ; coquin, fripon.

gueux, *sm.* ou **gueuse**, *sf.* Chaufferette en terre.

Guevara VELEZ de, poète dramatique et romancier espagnol, imité par Lesage (1578-1644).

guévoir, *sm.* Abreuvoir.

gugano, *sm.* Ver qui détruit le cacao.



GUI.

gui, *sm.* Plante parasite qui croît sur certains arbres : *le gui du chêne était sacré chez les Gaulois* (*fig.*). ‖ Sorte de vergue (Mar.).

guibole, *sf.* Jambe (Pop.).

guibre, *sf.* Sculpture à l'avant d'un navire.

Guichardin (Guicciardini), historien italien (1482-1540), a écrit une Histoire d'Italie très estimée.

guiche, *sf.* Bâtonnet, sorte de jeu d'enfants.

Guiche La, chl. c. Charolles, Saône-et-Loire, 950 hab.

Guiche (Comtesse de), dite la belle Corisande, favorite de Henri IV (1554-1620).

Guichen, chl. c. Redon, Ille-et-Vilaine, 3800 h.

Guichen (de), marin français (1712-1790).

guichet, *sm.* Petite porte pratiquée dans une plus grande. ‖ Petite ouverture pratiquée dans un mur, dans une cloison, dans une porte et par laquelle on parle à qqn sans être obligé d'ouvrir la porte : *adressez-vous au guichet.*

guichetier, *sm.* Celui qui ouvre et ferme les guichets d'une prison. ‖ Syn. Geôlier.

Gui d'Arezzo ou **Gui l'Arétin**, moine italien du 11e siècle, inventeur de la gamme.

guide, *sm.* Personne qui en conduit une autre pour lui montrer le chemin. ‖ Soldat sur lequel les autres doivent se régler pour exécuter une manœuvre : *guide à droite!* ‖ Fig. Personne qui en dirige une autre dans la vie, dans les affaires. ‖ Fig. *La raison est le guide de l'intelligence.* ‖ Titre de certains ouvrages qui donnent des renseignements : *guide de l'étranger.* ‖ Nom de diverses pièces qui servent en mécanique à diriger le mouvement, etc. ‖ *Smpl.* Anciens soldats de cavalerie : *régiment des guides.*

guide, *sf.* Lanière de cuir qu'on attache à la bride d'un cheval attelé, et qu'on tient en main pour conduire l'animal. ‖ Fig. **Mener la vie à grandes guides**, vivre dans un très grand luxe.

GUIDO RENI
Christ couronné d'épines (Musée du Louvre).

Guide (Guido Reni, dit Le), peintre italien de l'école de Bologne (1575-1642), auteur de l'*Aurore*, du *Christ couronné d'épines* (*fig.*), de *Saint-Jean*, etc.

guide-âne, *sm.* Ce qui contient des instructions pour guider qqn dans un travail quelconque. ‖ Transparent rayé permettant d'écrire droit. ‖ *Plur.* des *guide-ânes* ou des *guide-âne.*

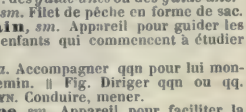
guideau, *sm.* Filet de pêche en forme de sac.

guide-main, *sm.* Appareil pour guider les mains des enfants qui commencent à étudier le piano.

guider, *va.* Accompagner qqn pour lui montrer le chemin. ‖ Fig. Diriger qqn ou qq. chose. ‖ Syn. Conduire, mener.

guide-rope, *sm.* Appareil pour faciliter la descente des aérostats.

guidon, *sm.* Petit drapeau qui sert pour l'alignement dans les manœuvres de l'infanterie. ‖ Soldat qui porte le guidon. ‖ Petit bouton de métal au bout du canon d'une arme à feu, point de mire (*fig.* V. Fusil). ‖ Banderole pour les signaux. ‖ Pièce qui sert à diriger les vélocipèdes (*fig.* V. Bicyclette).



GUIFETTE.

Guiers, rivière de France, affl. du Rhône.

guifette, *sf.* Hirondelle de mer (*fig.*).

guignard, *sm.* Espèce de pluvier (Zool.).

guigne, *sf.* Mauvaise chance (Fam.). ‖ Cerise douce, à longue queue.

guigner, *va.* Regarder du coin de l'œil en le fermant à demi. ‖ Fig. Désirer vivement.

Guignes (Joseph de), orientaliste français (1721-1800). ‖ **Louis de Guignes**, fils du précédent, orientaliste (1759-1845).

guignette, *sf.* Espèce d'échassier.

guignier, *sm.* Sorte de cerisier.

guignol, *sm.* Sorte de polichinelle pour amuser les enfants. ‖ Petit théâtre de marionnettes.

guignole, *sf.* Planchette à laquelle on suspend une balance de précision.

guignolet, *sm.* Liqueur faite avec des guignes.

guignon, *sm.* Mauvaise chance (Fam.).

guignonnant, ante, *adj.* Impatientant (Pop.).

guignot, *sm.* Autre nom du pinson.

guilandine, *sf.* Genre de plantes légumineuses.

guildive, *sf.* Eau-de-vie de canne à sucre, tafia.

guildiverie, *sf.* Fabrication de la guildive.

guildivier, *sm.* Fabricant de guildive.

guilée, *sf.* Gibouléc.

guillage, *sf.* Fermentation de la bière nouvellement entonnée, qui pousse hors du tonneau l'écume appelée aussi *levure.*

guillant, ante, *adj.* Se dit de la bière qui fermente en jetant sa levure.

Guillaume de menuisier.

Guillaume de maçon.

GUILLAUMES.

guillaume, *sm.* Sorte de rabot pour faire les moulures (*fig.*). ‖ Sorte de rabot dont se servent les maçons (*fig.*). ‖ Monnaie d'or des Pays-Bas, valant 20 fr. 86.

Guillaume, nom d'homme d'origine allemande.

Guillaume, nom de plusieurs rois ou princes dont voici les principaux :

Angleterre : Guillaume Ier, *le Conquérant*, duc de Normandie, s'empara de l'Angleterre en 1066, m. en 1087. ‖ Guillaume II, fils de Guillaume Ier (1087-1100). ‖ Guillaume III, prince d'Orange, détrôna en 1688 son beau-père Jacques II, fut l'ennemi irréconciliable de Louis XIV, mourut en 1702. ‖ Guillaume IV, successeur de Georges IV (1830-1837).

GUILLAUME Ier.

Hollande : 5 stathouders ont porté ce nom de 1647 à 1795. ‖ Guillaume Ier, de Nassau, fut roi des Pays-Bas de 1815 à 1830 ; il perdit la Belgique en 1830 et abdiqua en 1840. ‖ Son fils Guillaume II fut roi de Hollande de 1840 à 1849. ‖ Guillaume III lui succéda (1849-1890).

Allemagne : Guillaume Ier, né en 1797, succéda en 1861 à son frère Frédéric-Guillaume IV ; roi de Prusse jusqu'en 1871, proclamé empereur d'Allemagne à Versailles pendant la guerre contre la France, mort le 9 mars 1888 (*fig.*). ‖ Guillaume II, petit-fils du précédent, né en 1859, est devenu empereur le 15 juin 1888 (*fig.*).

GUILLAUME II.

Guillaume (Eugène), sculpteur et écrivain français (1822-1905), auteur des *Gracques*, etc

Guillaume de Lorris, poète français, l'un des auteurs du *Roman de la Rose* (13e s.).

Guillaume de Nangis, chroniqueur français du 13e siècle

Guillaume de Tyr, archevêque de Tyr, fit une *Histoire des Croisades* (12e s.).

Guillaumes, chl. c. (Puget-Théniers), Alpes-Maritimes, 1 050 hab.

Guillaume Tell. V. Tell.

Guillaumet, peintre français (1840-1887).

guille, *sf.* Cannelle d'un tonneau de vin.

guilledin, *sm.* Cheval qui va l'amble.

guilledou, *sm.* S'emploie dans la loc. familière *courir le guilledou*, faire la débauche, surtout la nuit.

guillemet [ghille-mè], *sm.* Signe que l'on met au commencement et à la fin d'une citation « ... ».

guillemeter, *va.* Mettre entre guillemets. ‖ Gr. C. Caqueter.

Guillemites, *smpl.* Religieux de l'ordre de Saint-Augustin, connus sous le nom de Blancs-Manteaux.

GUILLEMOT.

guillemot, *sm.* Oiseau plongeur (*fig.*). ‖ Sorte de raisin.

Guillen de Castro, auteur dramatique espagnol (1569-1631).

guiller, *vn.* Se dit de la bière qui fermente. ‖ *Va.* Tromper (vx.).

Guilleragues (de), diplomate français (m. en 1684).

guilleret, ette, *adj.* Vif et gai. ‖ Un peu trop libre.

Guilleri, nom de 3 frères fameux par leurs brigandages au temps de Henri IV.

guilleri, *sm.* Chant du moineau.

Guillestre, chl. c. (Embrun), Hautes-Alpes, 1 350 hab.

guillet, *sm.* Bâtonnet, sorte de jeux d'enfants.

guillochage, *sm.* Action de guillocher.

guilloche, *sf.* Instrument pour guillocher.

guillocher, *va.* Orner de guillochis.

guillocheur, *sm.* Ouvrier qui guilloche.

guillochis, *sm.* Ornement formé de lignes croisées avec symétrie.

guillochure, *sf.* Traits entre-croisés et gravés en creux.

guilloire, *sf.* Cuve dans laquelle on fait guiller la bière.

Guillon, chl. c. (Avallon), Yonne, 850 hab.

Guillot-Gorju, comédien français (1598-1648).

Guillotière (La), faubourg de Lyon.

Guillotin, médecin français (1738-1814), membre de la Constituante en 1789 ; il proposa de substituer aux supplices alors en usage un supplice unique, la décapitation, opérée par une machine dont il n'est pas l'inventeur.

guillotine, *sf.* Instrument de supplice composé d'un énorme couperet qui glisse entre deux rainures verticales et tranche instantanément la tête du condamné. ‖ Fenêtre à guillotine, se dit d'une fenêtre qui s'ouvre au moyen d'un châssis qui glisse entre deux coulisses verticales.

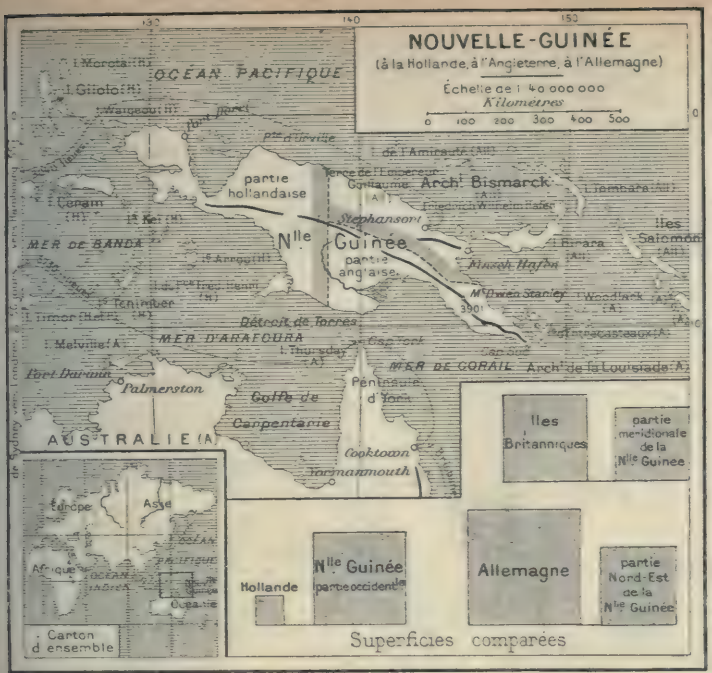
GUIMAUVE
(Rameau fleuri et racine).

guillotiné, ée, *adj.* et *s.* Supplicié, mis à mort au moyen de la guillotine.

guillotinement, *sm.* Action de guillotiner.

guillotiner, *va.* Trancher la tête au moyen de la guillotine.

Guimard (Madeleine), danseuse française (1743-1816).



guimauve, *sf.* Genre de plantes de la famille des malvacées (*fig.*).

ENCYCL. La *guimauve* est très émolliente : ses fleurs servent à préparer des infusions pectorales ; sa racine forme la base de la pâte et du sirop de guimauve.

guimbarde, *sf.* Chariot long et couvert, à quatre roues. ‖ Vieille voiture incommode. ‖ Petit instrument sonore dont la partie principale est une languette d'acier. ‖ Mauvaise guitare. ‖ Outil de menuisier, sorte de rabot. ‖ Espèce de jeu de cartes.

Guimet (J.-B.), chimiste français, inventeur de l'outremer artificiel (1795-1871).

Guimet (Émile), fils du précédent, né en 1836, a fondé à Paris et donné à l'État un musée de l'histoire des religions.

guimoisseron ou **guimoisson**, *sm.* Jeune saumon.

guimpe, *sf.* Pièce de toile blanche qui recouvre le cou. ‖ Fichu de dame.

guimper, *va.* Faire prendre la guimpe ; mettre au couvent.

guimperie, *sf.* Fabrique de guimpes.

guinche, *sf.* Outil de cordonnier.

guindage, *sm.* Action de guinder, d'élever les fardeaux au moyen d'une machine.

guindal, *sm.* Machine à guinder.

guindant, *sm.* Hauteur d'un pavillon du côté où il est attaché (Mar.).

guinde, *sf.* Petite presse des tondeurs de drap.

guindé, ée, *adj.* Qui manque de simplicité et de naturel : *personne guindée, style guindé.* SYN. Affecté, apprêté.

guindeau, *sm.* Treuil en bois employé sur les navires.

guinder, *va.* Élever au moyen d'une machine : *guinder un mât.* ‖ Fig. Donner une élévation factice : *guinder son style.* ‖ Se guinder, *vpr.* Se hisser. ‖ Fig. Affecter de grands airs.

guinderesse, *sf.* Gros cordage (Mar.).

guinderie, *sf.* État d'une personne guindée.

guindre, *sm.* Petit métier pour doubler les soies filées.

guinée, *sf.* Ancienne monnaie d'or anglaise qui valait 21 shillings (26 fr. 50), remplacée par la *livre sterling*. ‖ Toile de coton bleue.

Guinée, nom donné à la côte d'Afrique *, à l'O., entre le Sénégal et le Congo, sur laquelle se trouve la république de *Libéria*, les colonies françaises du *Dahomey* et de la *Côte d'Ivoire*, les établissements anglais de *Sierra-Leone* et de la *Côte d'Or*, allemands du *Togoland* et le *Cameroun* portugais, etc. (V. *carte* AFRIQUE OCCIDLE).

Guinée (Golfe de), partie de l'océan Atlantique qui baigne les côtes de la Guinée (V. *carte* AFRIQUE).

Guinée (Nouvelle), grande île de l'Océanie, au N. de l'Australie, qui appartient en partie à la Hollande (ouest), à l'Angleterre (côte sud-ouest), et à l'Allemagne (côte nord-est). La partie allemande est appelée *Terre de l'Empereur Guillaume*. La Nouvelle-Guinée est la plus grande île de la terre après l'Australie (785 000 kil. car.) ; l'intérieur, peu connu, est couvert de forêts ; une chaîne de montagnes, dont le point culminant est le mont Owen Stanley (3 901 m.), la traverse dans toute sa longueur. Les pluies y sont très fréquentes et le sol est assez fertile, mais les habitants (les Papous), sont peu nombreux (env. 500 000) (V. *Carte*).

Guinegatte, vge de France (Pas-de-Calais), arr. de Saint-Omer, 500 hab. Célèbre par deux batailles que les Français y perdirent (1479, contre les Autrichiens ; 1513, contre les Anglais). La deuxième est appelée aussi *Journée des Éperons*.

ARMES DE GUINGAMP.

Guînes, chl. c. (Boulogne), Pas-de-Calais, 4 200 hab.

guinette, *sf.* Nom ancien de la pintade ou poule de Guinée.

guingamadou, *sm.* Espèce de myrica (Botan.).

Guingamp, chl. a. (Côtes-du-Nord), 9 300 h. (*fig.*). Fabriques de toile et de cotonnades.

guingan, *sm.* Grosse étoffe de coton fabriquée surtout dans l'Inde.

guingois, *sm.* Défaut de symétrie. ‖ De guingois, *loc. adv.* De travers.

guinguenasse, *sf.* Sorte de filet.

guinguette, *sf.* Petit cabaret de faubourg. ‖ Maisonnette de campagne. ‖ Ancien nom de la voiture appelée *phaéton*. ‖ Toile d'étoupe de lin. ‖ Jeu de cartes.

guinguettier, *sm.* Celui qui tient une guinguette.

guinot, *sm.* Autre nom du pinson.

guiorer, *vn.* Crier (se dit de la souris).

guipage, *sm.* Action de guiper.

guiper, *va.* Faire des franges torses.

guipoir, *sm.* Outil pour guiper.

guipon, *sm.* Gros pinceau pour étendre le brai * (Mar.).

guipure, *sf.* Sorte de dentelle sans fond, à grands dessins formant relief (*fig.* V. DENTELLES).

Guipuzcoa, prov. d'Espagne, au N.-O. Cap. *Saint-Sébastien*.

Guiraud (Ernest), compositeur français (1837-1892).

guirlande, *sf.* Fleurs, feuillages disposés de manière à former une sorte de chaîne. ‖ Choix de poésies galantes : *la Guirlande de Julie*.

guirlander, *va.* Orner de guirlandes.

guiron, *sm.* Sorte de millet.

guisard, *sm.* Partisan des Guises au 16e s.

guisarme, *sf.* Sorte de hallebarde à manche court.

Guiscard, chl. c. (Compiègne), Oise, 1 400 h.

Guiscard (Robert), aventurier normand, fonda le royaume de Naples et mourut en Orient en 1085.

ARMES DE GUISE.

guise, *sf.* Manière d'agir particulière. ‖ En guise de, *loc. adv.* A la façon de, au lieu de.

Guise, chl. c. (Vervins), Aisne, 7 300 h. (*fig.*).

Guise, famille ducale de Lorraine, venue en France au 16e siècle, dont les principaux membres sont : **François de Lorraine**, *duc de Guise* (1519-1563), qui reprit Calais aux Anglais en 1558 et fut assassiné devant Orléans par le protestant Poltrot de Méré. ‖ **Henri de Lorraine**, *duc de Guise*, dit *le Balafré*, un des instigateurs de la Saint-Barthélemy (1572), fut assassiné à Blois par ordre de Henri III, en même temps que le cardinal de Lorraine son frère (1588).

guiseau, *sm.* Sorte d'anguille.

guitare, *sf.* Instrument de musique à six cordes, dont on joue en pinçant les cordes (*fig.*). ‖ Charpente recourbée pour la toiture des fermes (Archit.). ‖ Petite pièce de poésie.

GUITARE.

guitarerie, *sf.* Ensemble de ceux qui jouent de la guitare (Fam.).

guitariser, *vn.* Jouer de la guitare.

guitariste, *sm.* Joueur de guitare.

guit-guit, *sm.* Genre de passereaux.

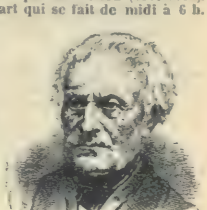
Guiton, maire de La Rochelle pendant le siège de cette ville par Richelieu (1585-1654).

guiton, *sm.* Quart qui se fait de midi à 6 h. du soir (Mar.).

Guîtres, chl. c. (Libourne), Gironde, 1 500 hab.

guivre, *sf.* V. GIVRE.

guivré, ée, *adj.* V. GIVRE.


GUIZOT.

Guizot (François), historien et homme politique français (1787-1874), ministre sous Louis-Philippe, auteur de l'*Histoire de la Civilisation en France*, de la *Révolution d'Angleterre*, etc. (*fig.*). ‖ Mme **Guizot**, femme du précédent, auteur de romans et d'ouvrages de morale (1763-1827).

gulf-stream (gueuf-strimm' [mots angl. signif. *courant du golfe*]), *sm.* Nom donné au grand courant d'eau chaude qui vient du golfe du Mexique et longe les côtes de l'Europe occidentale.

Gulliver, héros d'un roman anglais de Swift, représenté tantôt chez les Lilliputiens, tantôt chez des Géants.

gulpe, *sm.* Tourteau de pourpre (Blas.).

gumène, *sf.* Gros cordage qui retient l'ancre (Mar.).

gunnera, *sm.* Plante de l'hémisphère austral.

gurjun, *sm.* Résine d'un brun verdâtre.

gurnard, *sm.* Espèce de grondin (Zool.).

gustatif, ive (lat. *gustare, gustatum*, goûter), *adj.* Qui appartient à l'organe du goût. ‖

Nerf gustatif, nerf qui transmet au cerveau la sensation du goût (Anat.).
gustation, *sf.* Sensation du goût.
Gustave, nom d'homme.
Gustave, noms de plusieurs rois de Suède. || Gustave Ier *Wasa* (ou *Vasa*), délivra la Suède du joug des Danois, fut proclamé roi et régna de 1523 à 1560. || Gustave II (Gustave-Adolphe) (1611-1632), grand homme de guerre, périt en gagnant sur les Autrichiens la bataille de Lutzen (*fig.*). || Gustave III (1771-1792), assassiné à Stockholm. || Gustave IV (1792-1809), abdiqua à la suite d'une conspiration et mourut en Suisse en 1837.

GUSTAVE-ADOLPHE.

gustuel, elle, *adj.* Relatif au goût.
Gutenberg (Jean), inventeur de l'imprimerie, né à Mayence (1400-1468).
gutta-percha (gut-ta-pèr-ka), *sf.* Substance résineuse extraite de la sève desséchée d'un arbre des îles de la Sonde, l'*Isonandra gutta*. Densité, 0,93.
Encycl. La *gutta-percha* est analogue au caoutchouc, mais plus dure et sans élasticité. Les fils télégraphiques sous-marins sont revêtus d'une enveloppe de gutta-percha qui les isole. Très dure à froid, elle se ramollit vers 60° ; elle sert à faire des cuvettes, des entonnoirs, des moules pour la galvanoplastie.
gutte Gomme). V. Gomme-gutte.
guttier, *sm.* Arbre qui donne la résine-gutte.
guttifères, *sfpl.* Ordre de plantes dicotylédones polypétales caratérisées par le suc jaune ou verdâtre qui s'écoule de leur tige incisée (Botan.).
guttiforme, *adj. 2 g.* En forme de goutte (Hist. nat.).
guttulaire, *adj. 2 g.* En forme de goutte (Minér.).
guttural, ale (lat. *guttur*, gosier), *adj.* Qui appartient au gosier (Anat.). || Qui est formé principalement par le gosier : *sons gutturaux*. || *Sf.* Lettre gutturale (**g**, **k**, **q**, **c** dur).
gutturo-maxillaire, *adj. 2 g.* Relatif au gosier et à la mâchoire (Anat.).
gutturose, *adjf.* Se dit d'une antilope à grosse gorge.
gutturo-tétanique, *adj. 2 g.* Se dit d'un bégaiement venant d'une contraction spasmodique du gosier (Méd.).
Guy, nom d'homme.
Guy (Danse de Saint). V. Chorée.
Guyane, vaste région de l'Amérique * du S. : les Anglais, les Hollandais et les Français en possèdent une partie ; la Guyane française compte environ 30 300 hab. V. pr. *Cayenne*. La Guyane anglaise, cap. *Georgetown*, compte 295 000 hab. (V. *Carte*).
Encycl. La Guyane, colonisée par des Français au 17e siècle, a une superficie de 87 000 kil. carrés. Cayenne et les îles voisines servent de pénitenciers.
Guyenne, anc. province de France, ch.l. *Bordeaux*, réunie à la couronne en 1453, a formé les dép. de la Gironde, du Lot, du Lot-et-Garonne, de la Dordogne, de l'Aveyron, et en partie les dép. des Landes et du Tarn-et-Garonne.
Guyon (Mme), dame française, amie de Fénelon, dont la doctrine fut la cause première de la *Querelle du Quiétisme* (1648-1717).
Guyot-Desfontaines, littérateur français, ennemi de Voltaire (1685-1745).
Guyton de Morveau (1737-1816), chimiste et homme politique français, membre de la Constituante.
Guzerate ou **Goudjerate**, province de l'Hindoustan, 3 millions d'hab.
guzla, *sf.* Instrument de musique chez les Illyriens.
Guzman, guerrier espagnol (1258-1309). || Guzman d'Alfarache, roman espagnol (imité par Lesage).
Gwalior, v. de l'Inde anglaise, 104 000 hab.

Gy, chl. c. (Gray), Haute-Saône, 1 650 hab.
Gygès, berger, possesseur, suivant la légende, d'un anneau qui le rendait invisible à volonté, il tua le roi de Lydie, Candaule, et usurpa son trône (600 av. J.-C.).
Gylippe, général lacédémonien, vainquit les Athéniens en Sicile (414 av. J.-C.).
gymnandre, *adj. 2 g.* Qui a les étamines nues (Botan.).
gymnanthe, *adj. 2 g.* Dont les fleurs n'ont pas d'enveloppes (Botan.).
gymnase (gr. *gumnasion*, de *gumnos*, nu), *sm.* Établissement où l'on se forme aux exercices du corps. || En Russie et en Allemagne, établissement d'enseignement secondaire.
gymnasiarque (gr. *gumnasion*, gymnase ; *arkhê*, commandement), *sm.* Chef de gymnase chez les Grecs. || Celui qui dirige ou exécute des exercices de gymnastique.
gymnaste, *sm.* Celui qui présidait aux exercices des athlètes chez les Grecs. || Celui qui se livre à des exercices de gymnastique.
gymnastique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux exercices du gymnase. || Pas gymnastique, pas de course cadencé. || *Sf.* Art, action d'exercer le corps pour lui donner de la force et de la souplesse (*fig.*). || Fig. *Gymnastique de l'esprit.*
Encycl. La *gymnastique* est on ne peut plus utile à la santé des enfants, et l'on ne doit rien négliger pour la leur faire apprendre.
gymnètre, *sm.* Genre de poissons allongés en forme de ruban.
gymnétron, *sm.* Genre de coléoptères (Zool.).
gymnique (gr. *gumnos*, nu), *adj. 2 g.* Jeux gymniques, jeux des anciens athlètes. || *Sf.* Art de la lutte pour les athlètes.
gymnobranche, *adj. 2 g.* Dont les branchies sont à nu (Zool.).
gymnocarpe (gr. *gumnos*, nu ; *karpos*, fruit), *adj. 2 g.* Qui a un fruit sans organes accessoires (Botan.).
gymnodontes (gr. *gumnos*, nu ; *odous*, *odontos*, dent), *smpl.* Famille de poissons dont les dents ne sont pas recouvertes (Zool.).
gymnogyne, *adj. 2 g.* Dont l'ovaire est à nu (Botan.).
gymnopome, *adj. 2 g.* Qui a les opercules nus (Zool.).
gymnoptère, *adj. 2 g.* Qui a les ailes nues (Zool.).
gymnorrhize, *adj. 2 g.* Dont les racines sont à nu (Botan.).
gymnosome, *adj. 2 g.* Qui a le corps nu (Zool.).
gymnosophie, *sf.*, ou **gymnosophisme**, *sm.* Doctrine des gymnosophistes.
gymnosophiste (gr. *gumnos*, nu ; *sophistês*, sage), *sm.* Nom donné aux philosophes indiens qui dédaignaient l'usage des vêtements, s'abstenaient de viande et s'adonnaient à la contemplation des choses de la nature.
gymnospermes, *smpl.* Plantes dont la graine n'est pas renfermée dans un ovaire (Bot.).
gymnospermie, *sf.* Ordre du système de Linné comprenant les plantes gymnospermes (Botan.).
gymnospermique, *adj. 2 g.* Relatif à la gymnospermie (Botan.).
gymnospore, *adj. 2 g.* Dont les spores sont à l'extérieur (Botan.).
gymnostyle, *adj. 2 g.* Dont le style est nu (Botan.).
gymnote, *sm.* Genre de poissons de la famille des anguilles, qui vivent dans les rivières de l'Amérique du Sud (*fig.*).
gymnure, *adj. 2 g.* Qui a la queue nue (Zool.).
gynandre (gr. *gunê*, femme ; *anêr*, *andros*, mâle), *adj. 2 g.* Dont les étamines sont attachées au pistil (Botan.).
gynandrie, *sf.* Classe du système de Linné comprenant les plantes gynandres (Botan.).
gynandrique, *adj. 2 g.* Relatif à la gynandrie (Botan.).

gynécée gr. *gunê, gunaikos*, femme]. *sm.* L'appartement des femmes chez les anciens Grecs. || Les organes femelles d'une fleur (Bot.).

GYMNOTE.

gynécocratie (gr. *gunê, gunaikos*, femme; *kratos*, pouvoir), *sf.* Etat où les femmes peuvent régner, comme en Angleterre.

gynécocratique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la gynécocratie.

GYNÉRIUM.

gynécologie (gr. *gunê, gunaikos*, femme; *logos*, étude), *sf.* Etude de l'organisme et des maladies des femmes (Méd.).

gynécologique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la gynécologie (Méd.).

gynécologiste, *sm.* Celui qui s'occupe de gynécologie.

gynérium (gr. *gunê*, femme; *rion*, cheveu), *sm.* Belle plante d'ornement, genre de graminées originaires de l'Amérique, appelée vulgairement *panache* (*fig.*).

GYPAÈTE.

gynophore, *adj.* 2 *g.* Support du pistil (Botan.).

gynophorien, lenne, *adj.* Qui naît sur un gynophore (Botan.).

gypaète (gr. *gups*, vautour; *aetos*, aigle), *sm.* Oiseau de proie qui tient du faucon et du vautour (*fig.*); *le gypaète barbu mesure plus de 3 mètres d'envergure.*

gyps (gr. *gups*, vautour), *sm.* Genre d'oiseaux de proie, sorte de vautours.

gypse, *sm.* Sulfate de chaux, appelé vulgairement pierre à plâtre; densité 2,33 (*fig.*).

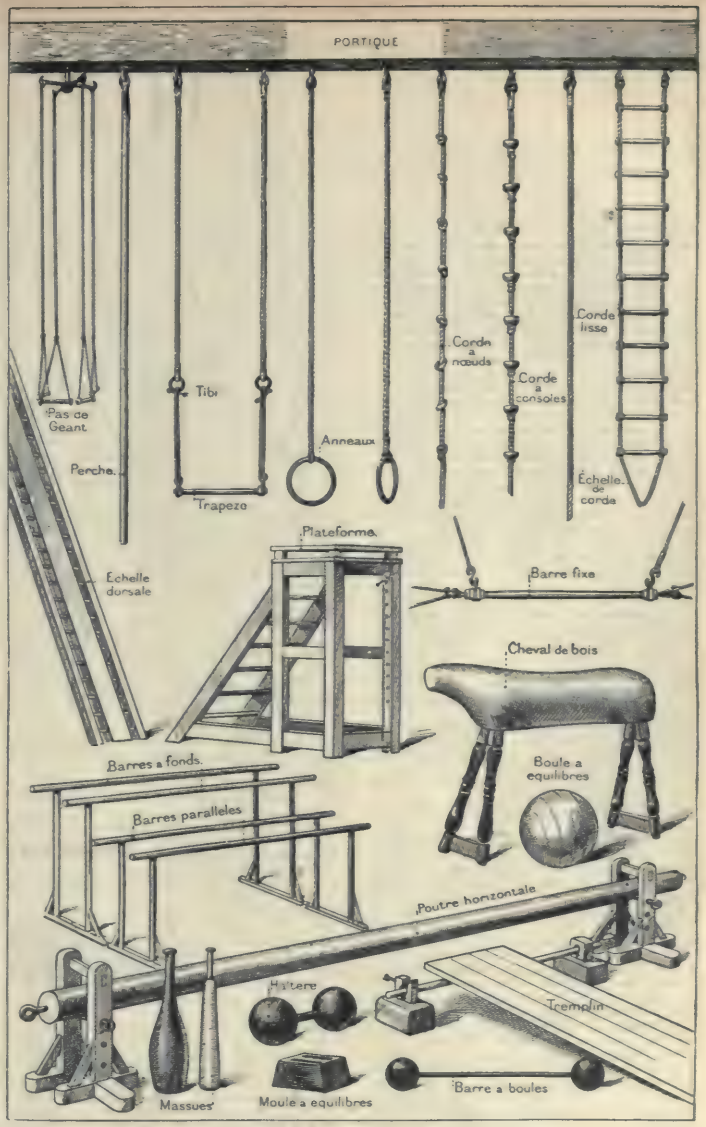
GYPSE.

gypseux, euse, *adj.* Qui est de la nature du gypse, qui y ressemble.

gypsifère, *adj.* 2 *g.* Qui contient du gypse, du plâtre.

gypsophile, *sf.* Plante d'ornement, originaire de l'Asie.

gyration, *sf.* V. GIRATION.



AGRÈS DE GYMNASTIQUE.

gyratoire, *adj.* 2 *g.* V. GIRATOIRE.

gyrin, *sm.* Genre d'insectes coléoptères aquatiques.

gyrole, *sf.* V. GIROLE.

gyromancie (gr. *guros*, cercle; *manteia*, divination), *sf.* Divination qui se pratiquait en marchant en rond jusqu'à ce qu'on tombât étourdi sur des caractères semés çà et là.

gyromancien, *sm.* Celui qui fait de la gyromancie.

gyroscope, *sm.* Instrument de physique pour démontrer le mouvement de rotation de la terre.

gyroselle, *sf.* Plante d'ornement, de la famille des primulacées.

gyrovague (gr. *guros*, cercle; lat. *vagus*, errant), *sm.* Moine qui errait de couvent en couvent sans appartenir à une maison déterminée.

Gyulay, général autrichien (1798-1868).

H

La lettre **H** est aspirée dans les mots précédés du signe †.

h [ache ou he], *sm.* ou *f.* 8e lettre de l'alphabet. La lettre **h** est *muette* ou *aspirée ; muette* lorsqu'elle ne se prononce pas, comme dans *homme ; — aspirée* quand elle fait prononcer du gosier la voyelle suivante, comme dans *héros, hasard.* On dira donc : *l'homme, cet homme,* et *le héros, ce héros.* || Représente, en Angleterre et en Allemagne la note de musique *si.*

H, symbole chimique de l'hydrogène.

† **ha !** *interj.* Marque la surprise.

Haarlem. V. HARLEM.

Habacuc, un des douze petits prophètes juifs.

habens corpus [a-bé-ass-kor-puss] (mots lat. signif. *que tu aies ton corps*), *sm.* Loi anglaise qui donne aux accusés le droit d'être immédiatement jugés, ou d'attendre leur jugement en liberté, moyennant caution.

habemus confitentem reum, mots lat. signif. *nous avons un accusé qui avoue.*

habenaire, *sf.* Genre de plantes orchidées.

habent sua fata libelli, mots lat. signif. *les livres ont leurs destinées.*

Habert (FRANÇOIS), poète français (1520-1562).

Habert (PHILIPPE), littérateur français, un des premiers membres de l'Académie française (1605-1637).

habile (lat. *habilis*, qui s'adapte bien), *adj. 2 g.* Capable d'agir, qui a de l'intelligence, de l'adresse : *ouvrier habile.* || Qui est capable ou qui a droit de faire une chose (Jur.). || SYN. Adroit.

habilement, *adv.* D'une manière habile.

habileté, *sf.* Qualité de celui qui est habile. || SYN. Adresse, capacité. || CTR. Incapacité, maladresse.

habilissime, *adj. 2 g.* Très habile (Fam.).

habilitant, ante, *adj.* Qui habilite.

habilitation, *sf.* Action d'habiliter. || Sorte d'émancipation (Anc. jur.).

habilité, *sf.* Qualité qui donne le droit de : *habilité à succéder* (Jur.).

habiliter, *va.* Rendre habile, donner le droit de (Jur.).

habillable, *adj. 2 g.* Qui peut être habillé.

habillage, *sm.* Action d'apprêter (de la volaille, du gibier, des animaux de boucherie). || Agencement des diverses pièces d'une montre.

habillant, ante, *adj.* Qui habille bien : *étoffe habillante.*

habillé, ée, *adj.* Se dit d'un vêtement de cérémonie : *une robe habillée.* || Se dit aussi d'un navire qui a ses voiles et ses agrès (Mar.).

habillement, *sm.* Ce qui sert à couvrir le corps, les chaussures exceptées. || Action d'habiller. || SYN. Vêtement.

habiller, *va.* Couvrir de vêtements, donner des habits : *habiller un soldat.* || Faire des habits : *ce tailleur habille très bien.* || Aller bien, s'ajuster : *votre costume vous habille à merveille.* || Couvrir, envelopper : *habiller un arbre pour l'hiver.* || Apprêter de la volaille, du gibier pour les faire cuire. || Fig. Dire du mal de qqn (Fam.). || **Habiller une figure**, disposer autour d'elle le texte correspondant (Impr.). || **S'habiller**, *vpr.* Mettre des habits. || Se pourvoir d'habits. || SYN. Vêtir, revêtir, accoutrer.

habilleur, euse, *s.* Celui, celle qui aide les acteurs à s'habiller. || Celui qui fait l'habillage.

habillot, *sm.* Pièce de bois pour l'accouplement d'un train de bois flotté.

habillure, *sf.* Point de jonction d'un treillage.

habit [a-bi] (lat. *habitus*, extérieur), *sm.* Ce qui sert à couvrir le corps. || Sorte de vêtement d'homme, à basques, pour les cérémonies. || Vêtement de religieux, de religieuse. || **Prendre l'habit**, se faire religieux, religieuse. || **L'habit ne fait pas le moine**, *loc. prov.* Ne jugez pas des gens sur l'apparence.

habitabilité, *sf.* Caractère de ce qui est habitable.

habitable, *adj. 2 g.* Qui peut être habité.

habitacle (lat. *habitaculum*, petite demeure), *sm.* Demeure. || Armoire dans laquelle on place la boussole et l'horloge d'un navire (Mar.) (*fig.* V. NAVIRE).

habitant, ante, *s.* Celui, celle qui habite un lieu : *village de cent habitants.* || SYN. Hôte, citoyen.

habitat, *sm.* Le lieu qu'habite une plante, un animal ; son lieu d'origine.

habitation, *sf.* Action d'habiter un lieu. || Lieu où l'on habite : *habitation saine.* || SYN. Maison, logement, logis, domicile.

ENCYCL. Le droit d'habitation consiste à demeurer dans la maison d'autrui avec toute sa famille sans payer de loyer. — L'habitation doit être fournie pendant un an à la veuve aux dépens de la succession de son mari.

habitativité, *sf.* Penchant qui porte les individus à ne pas changer de séjour.

habiter, *va.* Occuper habituellement : *habiter un appartement.* || *Vn.* Faire sa demeure habituelle. || SYN. Demeurer.

habituable, *adj. 2 g.* Qu'on peut habituer.

habitude, *sf.* Disposition, facilité acquise par la répétition des mêmes actes : *l'habitude est une seconde nature.* || Tendance à faire souvent les mêmes choses. || Fréquentation habituelle. || **D'habitude**, *loc. adv.* Ordinairement. || SYN. Coutume, accoutumance. || CTR. Désuétude.

habitué, ée, *adj.* Accoutumé à. || *Sm.* Celui qui fréquente habituellement un lieu. || Se dit d'un prêtre attaché à une paroisse, mais sans titre.

habituel, elle, *adj.* Passé en habitude. || Qui se trouve le plus souvent en qqn : *grâce habituelle* (Théol.). || SYN. Accoutumé. || CTR. Rare, exceptionnel.

habituellement, *adv.* Fréquemment, d'habitude. || SYN. Ordinairement. || CTR. Parfois, rarement.

habituer, *va.* Faire prendre l'habitude. || **S'habituer**, *vpr.* Prendre l'habitude. || SYN. S'accoutumer.

habitus [a-bi-tusse] (mot lat.), *sm.* Manière d'être, aspect extérieur.

† **hâbler** (esp. *hablar*, parler), *vn.* Parler avec vanterie.

† **hâblerie**, *sf.* Vanterie, exagération de hâbleur ; mensonge.

† **hâbleur, euse**, *s.* Celui, celle qui se vante avec exagération, qui en fait accroire.

† **habous**, *sm.* Constitution d'un bien de mainmorte (Droit musulm.).

† **habousant**, *sm.* Celui qui jouit d'un habous.

Habra, riv. d'Algérie (Oran), long. 250 kil.

habrothamnus, *sm.* Plante d'ornement, genre de solanées.

Habsbourg ou Hapsbourg, maison princière d'Allemagne, qui règne aujourd'hui sur l'Autriche.

Habsheim, anc. chl. c. (Mulhouse). Haut-Rhin, auj. ALSACE-LORRAINE.

habzéli, *sm.* Genre de plantes magnoliacées.

Haçan ou Hassan, dit le *Vieux de la Montagne*, fondateur d'une secte musulmane qui se rendit terrible et à laquelle on donne le nom d'*Assassins* * (1056 ?-1124).

HACHE.

Haceldama (mot hébr. signif. *champ du sang*), champ acheté près de Jérusalem avec les 30 deniers donnés à Judas et jetés par lui dans le temple.

† **hachage**, *sm.* Action de hacher.

† **hachard**, *sm.* Ciseau de forgeron.

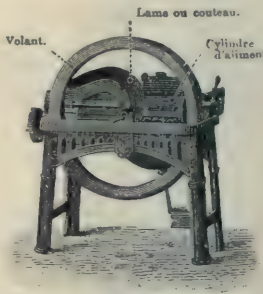
† **hache**, *sf.* Instrument composé d'un fer tranchant et d'un manche pour couper et pour fendre (*fig.*). || SYN. Cognée. || **Hache d'armes**, arme du moyen âge.

† **haché, ée**, *adj.* Coupé en menus morceaux. || Qui a des hachures. || **Style haché**, coupé à l'excès.

† **hache-écorce**, *sm.* Instrument pour hacher l'écorce de chêne.

† **hache-légumes**, *sm.* Ustensile de cuisine pour couper menu des légumes.

† **hachement**, *sm.* Action de hacher.



HACHE-PAILLE.

† **hache-paille**, *sm.* Instrument pour hacher la paille que l'on donne aux bestiaux (*fig.*). || *Plur.* des *hache-paille.*

† **hacher**, *va.* Couper en petits morceaux : *hacher de la viande.* || Découper maladroitement. || Détruire complètement. || Faire des hachures.

† **hachereau**, *sm.* Petite cognée.

† **hachette**, *sf.* Petite hache. || Papillon de nuit d'Europe. || Petite abeille.

Hachette (JEANNE), héroïne française, défendit, une hache à la main, les murs de Beauvais attaqués par Charles le Téméraire (1472).

† **hacheur**, *sm.* Celui qui hache. || Ouvrier préparant les laines pour la tapisserie.

† **hachis** [a-chi], *sm.* Mets fait avec de la viande ou du poisson haché.

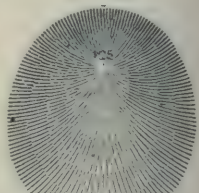
† **hachisch**, *sm.* V. HASCHISCH.

† **hachoir**, *sm.* Planchette sur laquelle on hache les viandes. || Couperet pour hacher.

† **hachot**, *sm.* Petite hache pour extraire la résine des pins.

† **hachotte**, *sf.* Outil de charpentier, de tonnelier, de couvreur.

† **hachure**, *sf.* Traits employés dans le dessin, dans la gravure, pour représenter les demi-teintes et les ombres. || Traits servant à indiquer les hauteurs sur une carte (*fig.*). || Traits ou points dont on se sert pour marquer les couleurs et les métaux (Blas.).



HACHURES.

Hacklænder (de), romancier et auteur dramatique allemand (1816-1877).

Haddington, v. et comté d'Écosse.

haddock ou **hadot**, *sm.* Autre nom de l'égrefin (Zool.).

† **hadela**, *interj.* Mot de manège pour faire ranger un cheval.

Hadès, nom grec du dieu Pluton et des Enfers (Myth.).

hadji, *sm.* Titre que prend tout musulman qui a fait le pèlerinage de la Mecque.
Hadramaout, région méridionale de l'Arabie.
hæc olim meminisse juvabit, mots lat. signif. *un jour il nous sera agréable de nous rappeler ces choses.*
hæmatoxyline, *sf.* V. Hématoxyline.
hæmatoxylon. V. Hématoxylon.
hæmopis, *sm.* Genre de vers analogues aux sangsues.
Hændel, compositeur allemand (1685-1759), vécut en Angleterre. Auteur des oratorios : *le Messie*, *Israël en Egypte*, *Samson*, etc.
hafen, mot allemand signif. *port*, usité en géographie.
Hafiz, poète persan (1320-1391).
haffe, *sf.* Sorte de poisson acanthoptérygien.
† **hagard, arde**, *adj.* Qui a l'air farouche et égaré : *œil hagard.* ‖ Se dit d'un oiseau qui, pris vieux, ne s'apprivoise pas aisément.
† **hagardement**, *adv.* D'une façon hagarde.
Hagedorn Frédéric de), poète allemand (1708-1754).
hagée, *sf.* Genre de plantes caryophyllées (Botan.).
Hagen, v. de Westphalie, 67 000 hab. Forges.
Hagetmau, chl. c. (St-Sever), Landes, 3 000 hab.
hagiasme, *sm.* Sacrement (dans l'église grecque).
hagiographe (gr. *hagios*, saint ; *graphô*, j'écris), *sm.* Celui qui écrit la vie des saints. ‖ Celui qui écrit sur les choses saintes.
hagiographie ou **hagiologie**, *sf.* Traité des choses saintes. ‖ Histoire des saints.
hagiographique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'hagiographie.
hagiologique (gr. *hagios*, saint ; *logos*, discours), *adj.* 2 *g.* Qui concerne les saints, les choses saintes.
hagiologue, *sm.* Celui qui s'occupe d'hagiologie.
hagiorite, *adj.* 2 *g.* Se dit des moines qui habitent le mont Athos.
hagiosidère, *sm.* Instrument de fer servant de cuisine aux chrétiens de Turquie.
† **hague**, *sf.* Palissade.
Hague (Cap de la). V. Hogue.
Haguenau, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 18 000 hab., auj. Alsace-Lorraine. Victoire des Français sur les Autrichiens en 1793 (V. *carte* Alsace-Lorraine).
† **haha**, *sm.* Ouverture faite dans le mur d'un parc pour ménager la vue. ‖ Coupure interrompant une voie de communication (Fortif.). ‖ Voile du beaupré (Mar.).
† **hahé**, *interj.* Cri pour appeler.
Hahnemann, médecin allemand, fondateur de l'école homéopathique (1755-1843).
haï, *sm.* Tourbillon dans une rivière.
haï, mot chinois signif. *mer*, usité en géographie.
† **haï !** *interj.* V. Hé !
† **haïck**, *sm.* Vêtement léger chez les Arabes.
Haïderabad, v. d'Asie (Hindoustan), cap. du roy. de Nizam, 448 000 hab.
Haïder-Ali, radjah de Maissour, adversaire des Anglais (1719-1782).
† **haie** [è], *sf.* Clôture faite de ronces, d'épines, de branches entrelacées. ‖ **Haie vive**, haie formée d'arbustes en pleine végétation, par opposition à *haie morte* ou *haie sèche*. ‖ Fig. Personnes rangées : *soldats qui font la haie.* ‖ Long banc d'écueils (Mar.). ‖ Pièce de bois ou de fer placée le long d'une charrue.
Encycl. Les *haies* qui servent de clôture mitoyenne doivent être entretenues à frais communs. — Les haies vives non mitoyennes doivent être placées à 50 centimètres de la ligne qui sépare les deux propriétés. — Toute haie séparant 2 propriétés est supposée mitoyenne. Les fruits des arbres qui se trouvent dans la haie mitoyenne sont partagés par moitié. Quiconque arrache ou coupe une haie encourt la prison (de un mois à un an).
† **haïe** [a-i-e], *interj.* Cri des charretiers qui excitent leurs chevaux. ‖ Cri de douleur ; exclamation de surprise : *haïe, tu me fais mal.*
† **haillon** [a-ion], *sm.* Vieux lambeau d'étoffe. ‖ Vêtement déchiré et usé.
† **haillonneux, euse**, *adj.* Couvert de haillons.
† **haim** ou **hain**, *sm.* Hameçon (vx.).
Haï-nan, île d'Asie, dans la mer de Chine, 1 500 000 hab. (à la Chine).
Hainaut, prov. de Belgique, sur la frontière de France, cap. *Mons*. V. prine. : Tournai, Charleroi. ‖ Hab. *Hainuyer* ou *Hainuyer*.
† **haine**, *sf.* Sentiment de violente répulsion.
Syn. Aversion, exécration, antipathie, inimitié. ‖ Ctr. Amitié, affection, amour.
† **haineusement**, *adv.* D'une manière haineuse.
† **haineux, euse**, *adj.* Porté naturellement à la haine. ‖ Ctr. Affectueux.
hainuyer. V. Hannuyer.
Haï-phong, v. d'Asie (Tonkin), sur le delta du Song-Coï ou fleuve Rouge.
† **haïr**, *va.* Avoir en aversion, détester. ‖ Syn. Exécrer, détester. ‖ Ctr. Aimer, chérir.
Gr. Je hais, tu hais, il hait, n. haïssons, v. haïssez, ils haïssent. Je haïssais. Je hais. Je haïrai. Je haïrais. Hais, haïssons. Que je haïsse, q. tu haïsses, qu'il haïsse. Q. je haïsse, q. tu haïsses, qu'il haït. Haïssant, ante. Haï, ie.
† **haire** [è-re], *sf.* Chemise de crin que l'on porte sur la peau par esprit de mortification. ‖ Drap en haire, drap qui n'a pas encore été foulé.
† **haïssable**, *adj.* 2 *g.* Qui mérite, qui inspire la haine. ‖ Syn. Odieux. ‖ Ctr. Aimable.
† **haïsseur, euse**, *s.* Celui, celle qui hait.
Haïti ou **Saint-Domingue**, l'une des grandes Antilles, bornée au nord-est par l'*océan Atlantique*, au nord-ouest par le *canal de Bahama*, à l'ouest par la *passe des Vents*, à l'est par le *canal de Mona*, au sud par la *mer des Antilles*, 77 000 kq., 1 350 000 hab. ; forme 2 républiques indépendantes : la *République d'Haïti*, cap. *Port-au-Prince*, et la *République dominicaine*, cap. *Saint-Domingue*. ‖ Hab. *Haïtien* (V. *carte* Amérique).
Encycl. Cette île fut découverte en 1492 par Christophe Colomb et d'abord colonisée par les Espagnols ; les Français s'y établirent au 17e s., principalement dans la partie occidentale. Les noirs et les mulâtres proclamèrent en 1801 leur indépendance qu'ils ont maintenue jusqu'à nos jours. La séparation de l'île en deux États date de 1844.
La République de Haïti est surtout peuplée de nègres, celle de Saint-Domingue de mulâtres. La langue dominante est dans la première le français, dans la seconde l'espagnol.
Le principal produit de ces deux pays est le café.
haje, *sm.* Autre nom de l'aspic (Zool.).
Hakim, nom de 2 califes de Cordoue (9e et 10e s.). ‖ Calife fatimite d'Égypte, fondateur de la religion des Druses (11e s.).
Hakodaté, port du Japon dans l'île d'Yéso, 78 000 hab.
† **halage**, *sm.* Action de haler. ‖ **Chemin de halage**, chemin que les propriétaires riverains sont tenus de laisser d'un côté des cours d'eau navigables ou flottables pour le passage des hommes et des chevaux employés à la traction des bateaux et des trains de bois.
Halberstadt, v. de Saxe, 43 000 hab., fabriques de papiers, de gants, de machines.
† **halbourg**, *sm.* Gros hareng.
† **halbran**, *sm.* Jeune canard sauvage.
† **halbrené, ée**, *adj.* Se dit d'un oiseau de proie qui a les ailes rompues. ‖ Fig. Harassé, fatigué.
† **halbrener**, *va.* Chasser les halbrans. ‖ Rompre quelques plumes à un oiseau de proie.
halde, *sf.* Terre-plein autour d'un puits de mine. ‖ Résidu de minerai.
† **hâle**, *sm.* Air chaud et sec qui flétrit et brunit la peau de l'homme, les plantes, etc. ‖
† **hâlé, ée**, *adj.* Flétri, bruni par le hâle. ‖ Se dit d'une manœuvre bien tendue (Mar.).
† **hale à bord**, *sm.* Cordage établissant une communication entre 2 bâtiments (Mar.).
† **hale-avant**, *sm.* Mitaines de pêcheur. ‖ *Plur.* des *hale-avant*.
† **hale-bas**, *sm.* Cordage servant à faire descendre une voile (Mar.).
† **hale-bouline**, *sm.* Mauvais matelot (Mar.).
† **hale-breu**, *sm.* Cordage qui sert à guider les vergues de perroquet (Mar.).
† **halecret**, *sm.* Corselet de fer (vx.).
† **halecroc**, *sm.* Croc pour haler à bord le gros poisson (Mar.). ‖ *Plur.* des *hale-croc*.
† **hale-dedans**, *sm.* Cordage pour haler le foc en dedans (Mar.).
† **hale-dehors**, *sm.* Cordage pour haler le foc en dehors (Mar.).
haleine, *sf.* Souffle de la respiration ; air qui sort de la poitrine pendant l'expiration. ‖ Faculté de respirer : *perdre, reprendre haleine.* ‖ Hors d'haleine, tout essoufflé. ‖ Se dit poétiquement du souffle du vent. ‖ Fig. **Tout d'une haleine**, sans interruption. ‖ **Affaire, ouvrage de longue haleine**, qui demande beaucoup de temps. ‖ **En haleine**, *loc. adv.* En disposition de travailler ; dans un état d'incertitude mêlé d'espoir et de crainte. ‖ Syn. Respiration, souffle.
† **halement**, *sm.* Action de haler. ‖ Nœud pour haler une pièce de bois.
halenée, *sf.* Bouffée d'air qu'on souffle par la bouche.
haleneer, *va.* Sentir l'haleine de qqn (vx.). ‖ Prendre l'odeur de la bête, en parlant des chiens. ‖ *Vn.* Pousser son haleine. ‖ Gr. C. Acheter.
† **haler**, *va.* Tirer à l'aide d'un cordage. ‖ **Haler un bateau**, le tirer au moyen d'une corde.
† **haler**, *va.* Exciter des chiens.
† **hâler**, *va.* Flétrir, brunir par le hâle. ‖ Se hâler, *vpr.* Être hâlé.
halésie, *sf.* Belle plante d'ornement originaire de l'Amérique du Nord.
† **haletant, ante**, *adj.* Hors d'haleine. ‖ Syn. Essoufflé.
† **haletement**, *sm.* Action de haleter.
† **haleter**, *vn.* Respirer, souffler comme une personne hors d'haleine. ‖ Gr. C. Caqueter.

HALÉVY (JACQUES).

† **haleur, euse**, *s.* Qui hale un bateau.
Halévy (Jacques), compositeur français, auteur de *la Juive* 1799-1862 (*fig.*). ‖ Ludovic, littérateur français, né en 1834.
Haliarte, v. de l'anc. Grèce (Béotie).
Halicarnasse, anc. v. d'Asie Mineure (Carie), patrie d'Hérodote.
halichélidones, *smpl.* Famille d'oiseaux ayant pour type l'hirondelle de mer.
halicte, *sm.* Genre d'insectes hyménoptères (Zool.).
haliète, *sm.* Genre d'oiseaux rapaces (Zool.).
halieutique (gr. *halieus*, pêcheur), *adj.* 2 *g.* Qui concerne la pêche. ‖ *Sf.* L'art de la pêche.
Halifax, v. d'Angleterre (comté d'York), 105 000 hab. ‖ V. de l'Amérique anglaise (Nouvelle-Écosse), 39 000 hab.
Halifax, homme d'Etat anglais (1630-1695).
† **halin**, *sm.* Cordage pour haler (Mar.).
† **haliotide**, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes à coquille nacrée en forme d'oreille avec une rangée de trous sur le côté gauche (*fig.*) (Zool.).

HALIOTIDE.

haliple, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).
haliptènes, *smpl.* Genre d'oiseaux de mer (Zool.).
halisaurien, *sm.* Saurien qui vit dans la mer (Zool.).
halitueux, euse (lat. *halitus*, souffle), *adj.* Couvert d'une légère moiteur (Méd.).
Hall (Francis), explorateur américain (1821-1871).
† **hall** [al] (mot angl.), *sm.* Vaste salle (Archit.).
† **hallage**, *sm.* Droit payé par ceux qui vendent dans les halles, dans les marchés.
† **hallager**, *sm.* Celui qui percevait le hallage.
hallali, *sm.* Cri de chasse pour annoncer que le cerf est aux abois. ‖ Air de chasse.
Hallam (Henri), historien anglais (1777-1859).
† **halle**, *sf.* Lieu où se tient le marché ; *halle au blé, halle aux vins.* ‖ Vaste salle. ‖ **Halles centrales**, vaste marché au centre de Paris (*fig.*). V. Baltard).
Halle, v. de la prov. de Saxe, 156 000 hab. Université célèbre.
Hallé (Noël), peintre français (1711-1781). ‖ Son fils Jean Hallé fut médecin de Napoléon (1754-1822).
† **hallebarde**, *sf.* Sorte de lance dont le fer est traversé par un autre en forme de croissant : *hallebarde de suisse* (*fig.*).
† **hallebardier**, *sm.* Soldat armé d'une hallebarde.
† **hallebreda**, *s.* 2 *g.* Personne grande et mal bâtie (vx.).
† **hallefessier**, *sm.* Gueux (vx.).
Hallencourt, chl. c. (Abbeville), Somme, 2 000 hab.
Haller, médecin suisse (1708-1777).
† **hallérie**, *sf.* Genre de plantes scrofulariées.

Halley (Edmond, astronome anglais, reconnut le premier la périodicité des comètes (1656-1742).

† **hallier**, *sm.* Celui qui garde les marchandises dans une halle. || Celui qui étale sa marchandise à la halle. || Filet de chasse dit aussi *tramail*.

† **hallier**, *sm.* Buisson épais dans lequel se retire le gibier.

† **hallope**, *sm.* Grand filet de pêche qu'on traîne sur le fond.

hallucination, *sf.* Trouble maladif des sens, de l'imagination; illusion d'une personne qui croit voir des objets absents, percevoir des sensations imaginaires.

Encycl. Les *hallucinations* sont souvent produites par l'abus des toxiques ou de l'alcool. Elles accompagnent aussi certains états maladifs.

HALLEBARDE (XVIIe S.).

hallucinatoire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'hallucination (Méd.).

halluciné, ée, *adj.* et *s.* Qui a des hallucinations habituelles.

halluciner, *va.* Faire tomber dans l'hallucination.

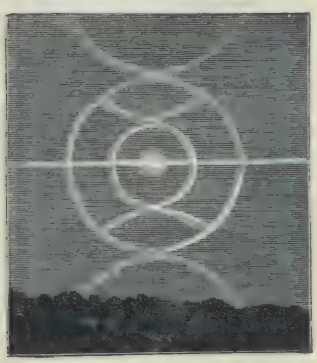
Halluin, commune de France (Nord), canton de Tourcoing, 16 600 hab. (*fig.*). Filatures.

† **halo**, *sm.* Cercle lumineux qu'on aperçoit parfois autour du soleil (*fig.*), de la lune et des planètes : *le halo lunaire annonce la pluie*.

ARMES D'HALLUIN.

† **halogène** (gr. *hals, halos*, sel; *gennaô*, je produis), *adj. 2 g.* et *sm.* Se dit des corps qui donnent des sels en se combinant avec des métaux (Chim.).

† **halographie** (gr. *hals, halos*, sel; *graphô*, je décris), *sf.* Description des sels (Chim.).



HALO SOLAIRE.

† **halographique**, *adj. 2 g.* Relatif à la halographie.

† **halochimie**, *sf.* Partie de la chimie qui traite des sels (Chim.).

† **haloïde**, *adj. 2 g.* Se dit de la combinaison d'un halogène avec un métal (Chim.).

† **haloir**, *sm.* Lieu où l'on sèche le chanvre.

† **halologie** (gr. *hals, halos*, sel; *logos*, étude), *sf.* Étude des sels (Chim.).

† **halologique**, *adj. 2 g.* Relatif à la halologie.

† **halométrie**, *sf.* Mesure de la quantité de sel de certaines solutions (Chim.).

† **halométrique**, *adj. 2 g.* Relatif à la halométrie.

† **halophile**, *adj. 2 g.* Qui se plaît dans les terrains imprégnés de sel (Botan.).

† **halophyte**, *sf.* Plante chargée de sels (Botan.).

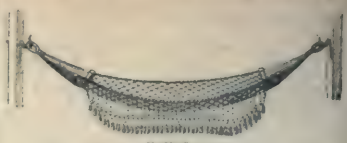
† **haloragées**, *sfpl.* Plantes de la famille des onagrariées (Botan.).

† **haloï**, *sm.* Trou de lapin dans une garenne.

† **halotechnie** (gr. *hals, halos*, sel; *tekhnê*, art), *sf.* Étude des sels (Chim.).

† **halotechnique**, *adj. 2 g.* Relatif à la halotechnie.

Hals (Franz), peintre hollandais (1584-1666) (*fig.*).

Ham, chl. c. (Péronne), Somme, 3300 hab. || 

HAMAC.

Forteresse d'où s'échappa le prince Louis-Napoléon, alors prisonnier.

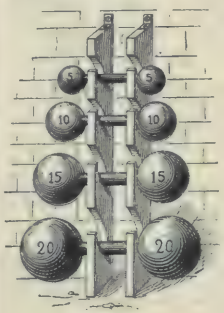
FRANZ HALS

Repas des officiers des archers de Saint-Georges (Musée de Harlem).

† **halte**, *sf.* Moment d'arrêt. || Lieu où l'on s'arrête. || Repas fait pendant la halte. || Petite station de chemin de fer. || **Halte!** *interj.* Servant à donner l'ordre de s'arrêter.

† **halter**, *va.* Faire halte (vx.).

haltère, *sm.* Instrument de gymnastique composé de deux



HALTÈRES

(de 5, 10, 15 et 20 kil.).

boules de fer réunies par une tige de fer (*fig.*). || Balancier des insectes diptères (Zool.).

haltéré, ée, *adj.* Muni d'haltères (Zool.).

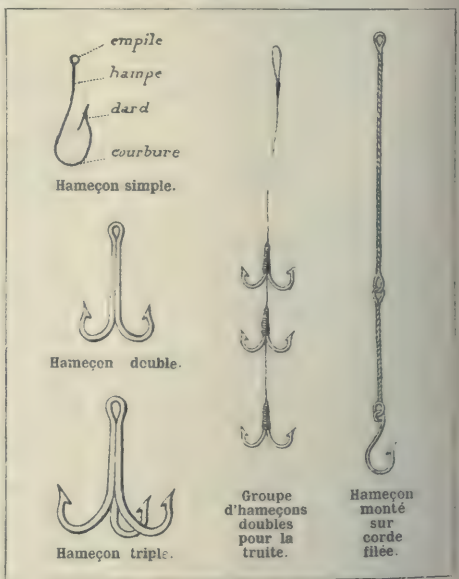
halticides, *sfpl.* Tribu de coléoptères qui ravagent les potagers; appelés vulgairement *pucerolles, puces des jardins*, etc.

† **halurgie**, *sf.* Art d'extraire ou de fabriquer des sels (Chim.).

† **halurgique**, *adj. 2 g.* Relatif à la halurgie.

Halys, fleuve de l'ancienne Asie Mineure.

† **hamac** [a-mak], *sm.* Sorte de lit formé d'un morceau de toile ou d'un filet suspendu par ses extrémités et pouvant être balancé (*fig.*). || Couchette des matelots.



HAMEÇONS.

Hamada, région presque déserte qui rattache l'Arabie au continent.

HAMBOURG (ALLEMAGNE) 706 000 habitants.

Hamadan, v. de Perse, anc. Ecbatane, 35 000 hab. Tanneries et teintureries.

Hamadryade, nymphe des bois qui naissait et mourait avec un arbre déterminé (Myth.).

hamamélide, *sf.* Genre de plantes dicotylédones : type de la famille des hamamélidées ; ses feuilles sont utilisées en médecine (Botan.).

† **hamaux**, *smpl.* Rets à larges mailles.

Hambourg, v. libre d'Allemagne *, près de l'embouchure de l'Elbe : le plus grand port de l'Allemagne ; 706 000 hab. (V. Plan.). ‖ Hab. *Hambourgeois.*

hambourg, *sm.* Petit baril où l'on met le poisson salé. ‖ Petit baril de bière.

† **hameau**, *sm.* Groupe de maisons trop peu nombreuses pour constituer un village et n'ayant ni mairie ni église.

hameçon, *sm.* Crochet pointu au moyen duquel on cherche à prendre du poisson *(fig.)*. ‖ Appât trompeur. ‖ Syn. Crochet, amorce.

hameçonné, ée, *adj.* Pourvu d'hameçons. ‖ En forme d'hameçon (Hist. nat.).

† **hamée**, *sf.* Manche d'un écouvillon.

† **hamélie**, *sf.* Genre de plantes rubiacées (Botan.).

Hamelin, amiral français (1796-1864).

hamigère, *adj. 2 g.* Qui a des poils en forme d'hameçon (Botan.).

Hamilcar, v. Amilcar.

Hamilton, illustre famille écossaise. Le comte Hamilton (1646-1720) est l'auteur des *Mémoires du comte de Gramont* *.

Hamilton (Alexander), homme d'État américain (1757-1804). ‖ William, philosophe écossais (1788-1856). ‖ William Rowan, mathématicien anglais (1805-1865).

Hamilton, v. du Canada, sur le lac Ontario.

Hamilton, v. du comté de Lanark (Écosse).

hamiplante, *sf.* Plante garnie de petits crochets (Botan.).

hamite, *sf.* Genre de coquille fossile hameçonnée.

Hamlet, personnage probablement fabuleux dont Shakespeare a fait le héros d'un de ses plus beaux drames (1602). ‖ Opéra d'Ambroise Thomas (1868).

hammam (mot arabe signif. *source chaude*), *sm.* Bain turc.

Hammer (Baron de), orientaliste autrichien (1774-1856).

Hammerfest, v. de Norvège, la plus septentrionale de l'Europe (70°39'15" de latitude).

Hamon, peintre français (1821-1874).

Hamoun, grand lac d'Asie au S. de la Perse.

† **hampe**, *sf.* Bois d'une hallebarde, d'un drapeau. ‖ Manche d'un pinceau. ‖ Pédoncule nu portant à son extrémité une ou plusieurs fleurs (Botan.).

† **hampe**, *sf.* Poitrine du cerf. ‖ Morceau de bœuf entre le ventre et la cuisse.

† **hampé, ée**, *adj.* Muni d'une hampe.

Hampshire ou **Southamptonshire**, comté de l'Angleterre méridionale, 377 000 hab., cap. *Winchester.*

Hampshire (New-), un des États unis de l'Amérique du Nord, 412 000 h., cap. *Concord.*

Hampton-Court, résidence royale d'Angleterre, près de Londres ; château bâti par le cardinal Wolsey.

HANAP.

† **hamster**, *sm.* Genre de mammifères rongeurs.

hamuleux, euse, *adj.* Garni de petits poils crochus (Botan.).

† **han**, *sm.* Son guttural que fait entendre un homme qui frappe avec effort.

† **hanap**, *sm.* Grande coupe à boire *(fig.)* (vx.).

† **hanapier**, *sm.* Écrin pour hanap (vx.).

Hanau, v. de Prusse, 30 000 hab. Victoire de Napoléon sur les Austro-Bavarois en 1813.

† **hanche**, *sf.* Partie du corps humain dans laquelle le haut de la cuisse est emboîté ‖ Partie arrondie d'un vase, d'une marmite.

† **hancher** (se), *vpr.* Redresser la hanche (Pop.).

† **handicap** (mot angl.), *sm.* Course dans laquelle on égalise les chances des chevaux en proportionnant à leur force les poids qu'ils doivent porter.

† **handicaper**, *va.* Répartir les poids d'un handicap.

Han d'Islande, roman de V. Hugo (1823).

hane, *sf.* Petite haie de bruyères qui borde les tables des vers à soie.

† **hanebane**, *sf.* Nom vulgaire de la jusquiame.

† **hanet**, *sm.* Petit cordage pour prendre les ris (Mar.).

† **hangar**, *sm.* Abri couvert consistant en un toit supporté par des piliers ou des poteaux.

Hang-Tchéou, port de la Chine, prov. de Tché-Kiang, 700 000 hab.

Han-Kéou, port de Chine, prov. de Houpé, 850 000 hab.

Han-Kiang, grand fl. de Chine, long. 1 200 kil.

† **hannai**, *sm.* Corde munie de boules fixée à une bouée de sauvetage (Mar.).

† **hanneton**, *sm.* Genre d'insectes coléoptères *(fig.)*.

Encycl. Le *hanneton* est justement exécré des cultivateurs. A l'état de larve (*ver blanc*), il dévore les racines tendres ; à l'état d'insecte, il est encore très nuisible. On doit donc tuer les *hannetons*, mais il est odieux de les faire souffrir comme font parfois les enfants. — Les maires sont autorisés à ordonner la destruction des hannetons. Dans certaines communes, on donne une prime de 7 à 8 cent. par kgr. de hannetons apportés à la mairie.

Insecte parfait.

HANNETON.

A, œufs. — B, C, D, E, vers blancs de 1re, 2e, 3e année. — F, coque de la nymphe. — G, H, nymphe (vue de dos, vue de face).

† **hannetonnage**, *sm.* Destruction des hannetons.

† **hannetonner**, *va.* Détruire les hannetons.

Hannibal, v. Annibal.

Hannon, célèbre famille carthaginoise, rivale de la famille des Barca. Un membre de cette famille fit par mer le tour (le périple) de l'Afrique. ‖ *Sm.* Genre de coquillages bivalves.

hannuyer ou **hainuyer, ière**, *adj.* et *s.* Qui appartient au Hainaut, habitant de ce pays.

Hanoï, v. d'Asie, cap. du Tonkin, sur le fleuve Rouge, prise en 1873 par les Français. 103 000 hab.

Hanotaux (Gabriel), homme politique et historien français, né en 1853.

† **hanouard**, *sm.* Porteur de sel (vx.).

Hanovre, anc. royaume de la Confédération germanique, annexé à la Prusse en 1866. 2 590 000 hab. Cap. *Hanovre* (V. *carte* Allemagne). ‖ Hab. *Hanovrien.*

† **hanse**, *sf.* Confédération de plusieurs villes qui avaient les mêmes intérêts commerciaux. Le corps d'une épingle sans la tête.

† **hanséatique**, *adj. 2 g.* Se disait des villes qui faisaient partie de la hanse *teutonique* au moyen âge. ‖ Ligue hanséatique, confédération de villes allemandes, entre autres Hambourg, Brême, Lubeck, au 15e siècle.
† **hansière**, *sf.* V. Haussière.
Hans Sachs, cordonnier et poète allemand (1499-1576).
Han-sur-Lesse, vge de Belgique (grottes célèbres).
† **hanté, ée**, *adj.* Visité par les esprits, selon la croyance populaire : *maison hantée*.
† **hanter**, *va.* Visiter fréquemment : *hanter les bonnes compagnies*. ‖ Syn. Fréquenter.
† **hanteur**, *sm.* Celui qui hante.
† **hantise**, *sf.* ou **hantement**, *sm.* Action de hanter.
Haon-le-Châtel (St-), chl. c. (Roanne), Loire, 600 hab.
Haoussa, vaste région du Soudan. ‖ *Sm.* Langue parlée dans le Soudan.
haplopétale, *adj. 2 g.* Dont la corolle n'a qu'un pétale (Botan.).
† **happant, ante**, *adj.* Qui adhère à la langue.
† **happe**, *sf.* Demi-cercle de fer dont on garnit le bout d'un essieu. ‖ Crampon servant à lier deux pierres, deux pièces de bois. ‖ Anse d'une chaudière. ‖ Tenaille de fondeur.
† **happeau**, *sm.* Piège à prendre les oiseaux.
† **happe-chair**, *sm.* Personne très avide (Fam.).
† **happe-fole**, *sm.* Sorte d'oiseau de mer.
† **happe-lapin**, *sm.* Gourmand.
† **happelourde**, *sf.* Pierre fausse qui a l'éclat et l'apparence d'une pierre précieuse. ‖ Mauvais cheval. ‖ Belle femme sans esprit (Fam.).
† **happement**, *sm.* Action de happer.
† **happer**, *va.* Saisir avidement avec la gueule, avec le bec. ‖ Fig. Saisir à l'improviste. ‖ *Vn.* Adhérer à la langue.
† **haque** (**À la**), se dit des harengs préparés pour servir d'amorce.
† **haquenée**, *sf.* Cheval ou jument de petite taille et facile à monter (vx.).

HAQUET.

† **haquet** [a-kè], *sm.* Voiture à deux roues longue et étroite, pour le transport des tonneaux, etc. (*fig.*).
† **haquetier**, *sm.* Conducteur de haquet.
Harald, nom de 4 rois de Norvège et de 9 rois de Danemark.
† **harangue**, *sf.* Discours fait à une assemblée, à un prince, etc. ‖ Discours ennuyeux.
† **haranguer**, *va.* Adresser une harangue.
† **haranguer·ur, euse**, *s.* Celui, celle qui harangue. ‖ Parleur ennuyeux.
† **haras** [a-rà], *sm.* Lieu où l'on s'occupe de la reproduction et de l'élevage des chevaux.
Encycl. En France, les haras importants appartiennent à l'État et sont dirigés par ses agents. Il y a 22 dépôts où l'on garde et où l'on nourrit des étalons de choix destinés à l'amélioration de la race chevaline. V. Écoles.
† **harassant, ante**, *adj.* Qui harasse.
† **harasse**, *sf.* Grand panier à claire-voie pour transporter la porcelaine et la verrerie.
† **harassement**, *sm.* État d'une personne harassée.
† **harasser**, *va.* Fatiguer à l'excès. ‖ Se harasser, *vpr.* S'épuiser de fatigue.
† **harcelage** ou **harcèlement**, *sm.* Action de harceler.
† **harceler**, *va.* Fatiguer, tourmenter par des attaques réitérées. ‖ Gr. C. Acheter.
† **harcèlerie**, *sf.* Habitude de harceler.
† **harceleur**, *sm.* Qui harcèle.
Harcourt (d'), anc. famille de France, originaire de Normandie, dont plusieurs membres furent généraux et maréchaux de France.
† **harde**, *sf.* Troupe de bêtes fauves. ‖ Lien qui attache les chiens de chasse 4 par 4 ou 6 par 6. ‖ Couples de chiens attachés ainsi.
† **hardé**, *adjm.* Se dit d'un œuf qui n'a pas de coquille.
† **hardeau**, *sm.* Espèce de viorne (Botan.).
† **hardées**, *sfpl.* Trou fait par les biches dans les taillis.
Hardenberg (Prince de), homme d'État prussien (1750-1822).
† **harder**, *va.* Attacher des chiens 4 à 4 ou 6 à 6.
† **harderie**, *sf.* Sulfate de fer employé pour émailler.
† **hardes**, *sfpl.* Tout ce qui sert à l'habillement d'une personne.
† **hardi, ie**, *adj.* Qui ose beaucoup ; entreprenant. ‖ Plein de courage, intrépide : *hardi navigateur*. ‖ Qui a de l'effronterie : *hardi coquin*. ‖ Difficile, dangereux à soutenir : *opinions hardies*. ‖ Fait avec vigueur, avec audace : *coup de crayon hardi*. ‖ Syn. Délibéré, audacieux, brave, intrépide, téméraire, présomptueux. ‖ Ctr. Timide, craintif, lâche.
Hardi-Canut, dernier roi de la dynastie danoise en Angleterre (11e s.).
† **hardier**, *sm.* Berger (vx.).
† **hardiesse**, *sf.* Caractère de ce qui est hardi. ‖ Parole, action hardie.
† **hardillier**, *sm.* Fiche de fer à crochet.
† **hardiment**, *adv.* Avec hardiesse.
hard-labour (mots anglais), sorte de travaux forcés en Angleterre.
† **hardois**, *smpl.* Petites branches que le cerf écorche avec son bois.
Hardouin (Le Père), savant jésuite français (1646-1729).
Hardy (Alexandre), poète tragique français (1560-1631), avait composé 600 pièces au moins.
† **hare**, *interj.* Employée pour exciter les chiens.
† **hare-indiens**, *smpl.* Race de chiens sauvages.
† **harem** (mot arabe), *sm.* Appartement des femmes chez les musulmans. ‖ L'ensemble des femmes d'un musulman.
† **hareng** [a-ran], *sm.* Poisson de mer (*fig.*). ‖ Hareng-saur, hareng salé, séché et fumé. ‖ *Plur.* des *harengs-saurs*. ‖ **Journée des harengs**, défaite française lors du siège d'Orléans (1429).
† **harengades**, *sfpl.* Sardines serrées.

HARENG.

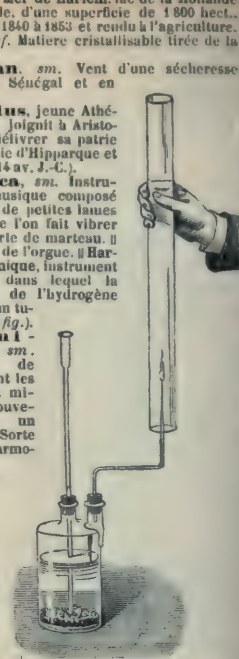
† **harengaison**, *sf.* Temps de la pêche du hareng. ‖ Cette pêche elle-même.
† **harengère**, *sf.* Marchande de harengs, de poisson. ‖ Fig. Femme grossière.
† **harengerie**, *sf.* Marché aux harengs.
† **harenguière**, *sf.* Palis pour prendre des harengs.
† **haret**, *sm.* Sorte de chat sauvage.
† **harfang**, *sm.* Grande chouette.
Harfleur, petit port près de l'embouchure de la Seine, à 10 kil. du Havre (Seine-Infre), 2 700 h.
† **hargnerie**, *sf.* Attaque hargneuse.
† **hargneux, euse**, *adj.* Qui est d'humeur chagrine, disposé à tourmenter les autres.
† **haricot**, *sm.* Genre de plantes, de la famille des légumineuses (*fig.*). ‖ Graine de ces plantes. ‖ Haricot de mouton, ragoût fait avec du mouton, des pommes de terre et des navets.

HARICOT.

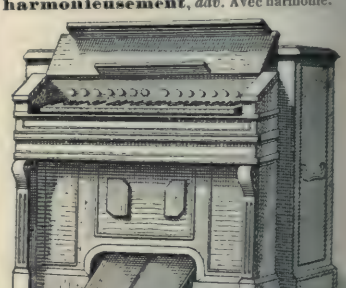
† **haricoter**, *vn.* Faire des affaires mesquines (Pop.).
† **haricoteur**, *sm.* Celui qui haricote (Pop.).
† **haridelle**, *sf.* Mauvais cheval maigre.
Hariri, écrivain arabe (1055-1121).
Harispe, maréchal de France (1768-1855).
Harlay (Achille de), magistrat français, se signala par son dévouement aux rois Henri III et Henri IV (1536-1616). ‖ **Harlay de Champvallon**, archevêque de Paris (1625-1695).

HARLE (Taille du canard).

† **harle**, *sm.* Genre d'oiseau aquatique (*fig.*).
Harlem ou **Haarlem**, v. de Hollande *, 67 000 hab. ‖ **Mer de Harlem**, lac de la Hollande septentrionale, d'une superficie de 1 800 hect., desséché de 1840 à 1853 et rendu à l'agriculture.
harline, *sf.* Matière cristallisable tirée de la houille.
harmattan, *sm.* Vent d'une sécheresse extrême au Sénégal et en Guinée.
Harmodius, jeune Athénien qui se joignit à Aristogiton pour délivrer sa patrie de la tyrannie d'Hipparque et d'Hippias (514 av. J.-C.).
harmonica, *sm.* Instrument de musique composé d'une série de petites lames de verre que l'on fait vibrer avec une sorte de marteau. ‖ Un des jeux de l'orgue. ‖ Harmonica chimique, instrument de chimie dans lequel la combustion de l'hydrogène fait vibrer un tube de verre (*fig.*).
harmonicorde, *sm.* Instrument de musique dont les cordes sont mises en mouvement par un cylindre. ‖ Sorte de piano harmonium.
harmonie (gr. *harmonia*, arrangement), *sf.* Concours, suite de sons, de mots agréables. ‖ Succession d'accords ; science qui enseigne à trouver et à combiner des accords (Mus.). ‖ Ensemble d'instruments à vent composant un orchestre. ‖ Disposition d'un tout dont les parties s'accordent bien entre elles : *l'harmonie du corps humain*. ‖ Fig. Bonne intelligence, concorde : *vivre en harmonie*. ‖ Harmonie imitative, choix de mots disposés de manière à imiter par les sons ce que ces mots représentent : ex. *l'essieu crie et se rompt* (Racine). V. Onomatopée. ‖ Syn. Mélodie, accord, union. ‖ Harmonies de la Nature (les), ouvrage de Bernardin de Saint-Pierre (1796). ‖ Harmonies poétiques et religieuses, recueil de vers de Lamartine (1828).


HARMONICA CHIMIQUE.

harmonien, ienne, *adj.* Relatif à l'harmonie sociale (dans le système de Fourier).
harmonier, *va.* Harmoniser.
harmonieusement, *adv.* Avec harmonie.


HARMONIUM.

harmonieux, euse, *adj.* Qui a de l'harmonie : *musique harmonieuse*.
harmoniflûte, *sm.* Instrument de musique à vent et à clavier.
harmonipan, *sm.* Sorte d'orgue de Barbarie.
harmoniphon, *sm.* Instrument de musique à vent et à clavier.
harmonique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'harmonie. ‖ Qui s'accorde pour arriver à un

même résultat. ‖ **Échelle harmonique**, succession de sons dans l'ordre harmonique. ‖ **Sons harmoniques**, sons que produit la division spontanée d'une corde en vibration, et qui s'accordent avec le son fondamental (*Phys.*). ‖ *Sm.* Son harmonique : *un son et ses harmoniques.*

harmoniquement, *adv.* D'une manière harmonique.

harmonisateur, *sm.* Celui qui harmonise.

harmonisation, *sf.* Action d'harmoniser.

harmoniser, *va.* Mettre en harmonie. ‖ S'harmoniser, *vpr.* Se mettre en harmonie.

harmoniste, *sm.* Musicien qui connaît les lois de l'harmonie.

harmonistique, *sf.* Conciliation de passages, en apparence contradictoires, du Nouveau Testament (Théol.).

harmonium [ar-mo-ni-omm'], *sm.* Sorte d'orgue portatif, sans tuyaux, à lames métalliques, avec un ou deux claviers (*fig.*). ‖ *Plur.* des *harmoniums.*

harmonomètre, *sm.* Instrument pour mesurer la relation des sons.

harmophane, *sm.* Minéral translucide.

harmoste, *sm.* Gouverneur spartiate d'une ville conquise.

harmotome, *sm.* Silicate d'alumine (Minéral.).

† **harnachement**, *sm.* Action de harnacher. ‖ L'ensemble des harnais. ‖ Accoutrement pesant et ridicule.

† **harnacher**, *va.* Mettre le harnais : *harnacher un cheval.* ‖ Fig. Vêtir d'une manière ridicule. ‖ **Se harnacher**, *vpr.* Être harnaché.

† **harnacheur**, *sm.* Ouvrier qui fait des harnais. ‖ Celui qui harnache.

† **harnais** ou **harnois**, *sm.* L'équipage d'un cheval (*fig.*). ‖ Se disait autrefois pour désigner une armure complète. ‖ **Blanchir sous le harnais**, vieillir au service militaire, dans une carrière quelconque. ‖ Attirail de chasse, de pêche.

† **harpe**, *sf.* Instrument de musique à cordes que l'on fait vibrer avec les doigts (*fig.*). ‖ **Harpe éolienne**, harpe que l'on suspend et dont le vent fait vibrer les cordes. ‖ Pierre d'attente* dans une maçonnerie. ‖ Genre de mollusques gastéropodes.

HARPE.

† **harpé, ée**, *adj.* Se dit d'un lévrier dont le ventre est étroit et élevé, ou d'un cheval dont l'estomac descend très bas tandis que son ventre remonte très haut.

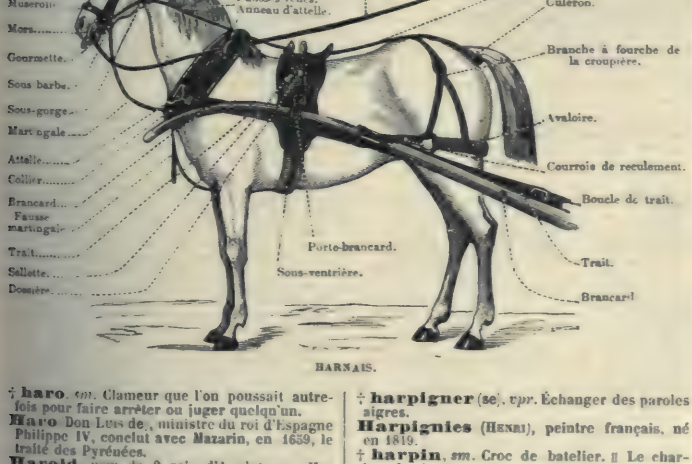
† **harpeau**, *sm.* Grappin pour l'abordage.

harpège, harpéger. V. ARPÈGE, ARPÉGER.

† **harper**, *va.* Serrer fortement avec les mains. ‖ *Vn.* Se dit d'un cheval qui lève brusquement les jambes de derrière sans plier le jarret. ‖ Jouer de la harpe.

† **harpeur, euse**, *s.* Celui, celle qui joue de la harpe.

† **harpie**, *sf.* Monstre fabuleux ayant un visage de femme et un corps d'oiseau de proie (Myth.). ‖ Fig. Personne méchante et âpre au gain. ‖ Espèce de faucon. ‖ Genre de chauves-souris.



HARNAIS.

† **haro**, *sm.* Clameur que l'on poussait autrefois pour faire arrêter ou juger quelqu'un.

Haro Don Luis de, ministre du roi d'Espagne Philippe IV, conclut avec Mazarin, en 1659, le traité des Pyrénées.

Harold, nom de 2 rois d'Angleterre : HAROLD Ier (1036-1040). ‖ HAROLD II, dernier roi anglo-saxon, tué à la bataille d'Hastings (1066).

Haroué, chl. c. (Nancy), Meurthe-et-Moselle, 660 hab.

† **harouelle**, *sf.* Corde qui supporte des hameçons.

Haroûn-al-Raschid, calife arabe, allié de Charlemagne (786-809).

Harpage, seigneur mède. Chargé par Astyage de faire périr Cyrus enfant, il le sauva en exposant le cadavre d'un autre enfant.

Harpagon (gr. *harpazô*, je ravis), personnage de l'*Avare* de Molière. ‖ *Sm.* Homme avare.

harpail, *sm.* ou **harpaille**, *sf.* Troupe de jeunes gens.

harpailler (se), *vpr.* Se disputer avec aigreur.

harpaye, *sf.* Espèce de busard (Zool.).

† **harpigner (se)**, *vpr.* Échanger des paroles aigres.

Harpignies (HENRI), peintre français, né en 1819.

† **harpin**, *sm.* Croc de batelier. ‖ Le charbon des bestiaux (dans le midi de la France).

† **harpion**, *sm.* Ver à soie atteint de la gattine.

† **harpiste**, *s. 2 g.* Joueur, joueuse de harpe.

Harpocrate, dieu égyptien que les Grecs ont cru être le dieu du silence (Myth.).

† **harpoise**, *sf* Morceau de fer recourbé qui termine le harpon.

† **harpon**, *sm.* Sorte de dard pour la pêche des baleines (*fig.*). ‖ Crochet de métal reliant deux pièces de construction. ‖ Scie de menuisier à double poignée. ‖ Tout crochet de fer (*fig.*).

† **harponnage**, *sm.* Chasse au harpon.

† **harponnement**, *sm.* Action de harponner.

† **harponner**, *va.* Accrocher avec le harpon.

† **harponneur**, *sm.* Celui qui lance le harpon.

† **harponnier**, *sm.* Sorte de héron.

Harrar, province et ville d'Abyssinie, grand centre commercial.

Harrington (JOHN), poète satirique anglais (1561-1612). ‖ (JAMES), écrivain politique anglais (1611-1677).

Harrisburg, capitale de la Pensylvanie.

Harrison (W. HENRY), 19e président des États-Unis (1773-1841). ‖ Benjamin, 23e président des États-Unis (1833-1901).

† **harriveau**, *sm.* Sorte de poire d'été.

† **harrote**, *sm.* Faucon d'Espagne.

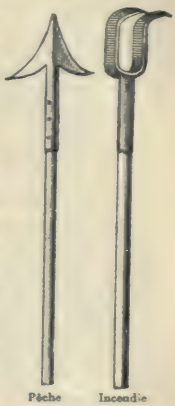
† **hart** [ar], *sf.* Branche flexible pour lier des fagots. ‖ Corde avec laquelle on pendait les criminels.

Hartfort, cap. du Connecticut, 53 000 h.

Hartmann, philosophe allemand, auteur de la *Philosophie de l'Inconscient*, né en 1842.

haruspice, *sm.* V. ARUSPICE.

Harvard (Université d'), fondée en 1638, grâce au legs de John Harvard : la plus importante des États-Unis : plus de 3 000 élèves.



HARPONS.

Harvey, médecin anglais (1578-1658), découvrit la circulation du sang.

harviau, *sm.* Corde pour attacher un filet à l'arche d'un pont.

Harz, chaîne de montagnes de l'Allemagne* (Hanovre, Brunswick, Prusse) ; mines de cuivre, de plomb, de fer et d'argent.

† **hasard** [a-zar], *sm.* Concours fortuit de circonstances imprévues. ‖ Risque, péril : *hasards de la guerre.* ‖ **Au hasard**, *loc. adv.* A l'aventure, sans réflexion. ‖ **A tout hasard**, *loc. adv.* Quoi qu'il puisse arriver. ‖ SYN. Destin, fortune, sort. ‖ **Par hasard**, *loc. adv.* Fortuitement.

† **hasardé, ée**, *adj.* Incertain, douteux. ‖ Trop hardi.

† **hasardément**, *adv.* D'une façon hasardée.

† **hasarder**, *va.* S'exposer à perdre, mettre en péril. ‖ **Se hasarder**, *vpr.* Courir le risque, le danger. ‖ SYN. Aventurer, risquer. ‖ *Vn.* Tenter le hasard.

† **hasardeur**, *sm.* Celui qui hasarde.

† **hasardeusement**, *adv.* D'une manière hasardeuse.

† **hasardeux, euse**, *adj.* Qui présente du danger, des chances incertaines : *entreprise hasardeuse.* ‖ Qui se hasarde, qui s'expose au danger : *joueur hasardeux.*

† **hasardise**, *sf.* Action hasardée.

† **haschisch** ou **hachisch** [a-chich'], *sm.* Feuilles d'une espèce de chanvre. ‖ Préparation narcotique et enivrante faite avec l'espèce de résine secrétée par ces feuilles.

ENCYCL. Les Orientaux font usage du *haschisch* en guise de tabac ; son abus provoque une ivresse tantôt douce, tantôt furieuse. Les fumeurs de haschisch sont exposés à tomber dans la stupidité ou à mourir dans la cachexie.

† **hase** [a-ze], *sf.* Femelle du lièvre, du lapin de garenne.

Hasparren, chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées, 5 700 hab.

Hassan. V. HAÇAN.

hassart, *sm.* Espèce de hache.

Hasse, compositeur allemand (1700 ?-1783).

Hasselt, ch.-l. de la province de Limbourg (Belgique) ; brasseries, distilleries

hassi, mot arabe signif. *puits*, usité en géographie.

† **hast** (lat. *hasta*), *sm.* Bois de lance. ‖ Arme d'hast, arme emmanchée au bout d'un long bâton.

† **hastaire** ou **hastat**, *sm.* Nom que l'on donnait au soldat romain armé d'un javelot.

† **haste**, *sf.* Longue lance, javelot. ‖ Broche à faire rôtir.

† **hasté, ée**, *adj.* Se dit des feuilles qui ont la forme d'un fer de lance (Botan.).

Hastenbeck, vge d'Allemagne (Hanovre). Victoire des Français en 1757.

† **hastilfolié, ée**, *adj.* Dont les feuilles sont hastées (Botan.).

† **hastiforme**, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une lance (Hist. nat.).

Hasting ou **Hastings**, chef de bande normand, ravagea la France sous Charles le Chauve, au 9e siècle.

Hastings (Warren), 1er gouverneur général de l'Inde anglaise (1732-1818).

Hastings, v. d'Angleterre * (comté de Sussex), 65 000 hab. Victoire de Guillaume le Conquérant sur Harold (1066).

† **hâte**, *sf.* Grand empressement à faire une chose. || **À la hâte**, *loc. adv.* Très vite.

hâtée, *sf.* Barre coudée et contre-coudée.

† **hâtelet**, *sm.* Ustensile de cuisine pour maintenir les pièces mises à la broche. || Petite broche pour poissons, mauviettes, etc.

† **hâtelettes**, *sfpl.* Mets que l'on sert à table tout embrochés.

† **hâter**, *va.* Rendre plus rapide, plus prompt : *hâter le pas.* || Faire arriver plus tôt. || **Se hâter**, *vpr.* Aller vite. || Syn. Accélérer, presser, précipiter. || Ctr. Retarder, ralentir, différer.

† **hatereau**, *sm.* Tranche de foie de porc grillée.

† **hâteur**, *sm.* Officier des anciennes cuisines royales, chargé du rôti.

† **hâtier**, *sm.* Grand chenet de cuisine sur lequel on peut mettre plusieurs broches.

† **hâtif, ive**, *adj.* Qui devance le temps ordinaire : *fruits hâtifs.* || Syn. Précoce. || Ctr. Tardif.

† **hâtille**, *sf.* Morceau de porc frais (vx.).

† **hâtiveau**, *sm.* Sorte de poire hâtive. || Pois hâtif.

† **hâtivement**, *adv.* Avant le temps ordinaire. || Syn. Prématurément.

† **hâtiveté**, *sf.* Croissance hâtive (vx.).

Hatoutou (Ile), une des îles Marquises. V. Marquises.

Hatteras, cap de l'Amérique du Nord, sur l'Atlantique.

† **hatti-chérif** (mots arabes), *sm.* Ordonnance signée du sultan.

† **hâture**, *sf.* Plaque en saillie sur une serrure.

† **hauban**, *sm.* Gros cordage qui va de la tête des mâts aux côtés du navire, et qui sert à soutenir les mâts (*fig.* V. Navire).

HAUBERT.

† **haubaner**, *va.* Assujettir avec des haubans (Mar.).

† **haubergeon**, *sm.* Petit haubert.

† **haubert**, *sm.* Cuirasse des chevaliers du moyen âge, cotte de mailles (*fig.*).

Haubourdin, chl.c. (Lille), Nord, 8 500 h.

haud ignara mali, miseris succurrere disco, mots lat. signif. *n'ignorant pas le malheur, j'apprends à secourir les malheureux.*

Haudriettes, *sfpl.* Religieuses d'un ordre fondé au 13e siècle par la femme de Haudry, secrétaire de saint Louis.

† **haulée**, *sf.* Grand filet de pêche.

Hauptmann (Gerhard), auteur dramatique allemand, né en 1862.

HAUSSE.

† **hausse**, *sf.* Ce qui sert à hausser. || Échelle graduée pour régler le tir d'un fusil ou d'un canon à grande distance (*fig.*). || Augmentation de prix, de valeur d'une denrée, d'une rente, etc. || Ctr. Baisse.

Encycl. V. Baisse.

† **haussebecquer**, *va.* Se moquer (vx.).

LE HAVRE (FRANCE) 130000 habitants.

Echelle.

0 1 2 Kil.

† **hausse-col**, *sm.* Plaque de métal assujettie autrefois au-dessous du col des officiers d'infanterie (*fig.*). || *Plur.* des *hausse-cols.*

HAUSSE-COL.

† **hausse-ment**, *sm.* Action de hausser. || **Haussement d'épaules**, mouvement qu'on fait par dédain ou par mépris.

† **hausse-pied**, *sm.* Piège pour la destruction des animaux nuisibles. || Sorte d'oiseau de proie.

† **hausse-queue**, *sf.* V. Hochequeue.

† **hausser**, *va.* Rendre plus haut : *hausser un mur.* || Lever en haut : *hausser le bras.* || **Hausser le ton, la voix**, parler plus haut, prendre un ton de menace, de supériorité. || Fig. Augmenter, accroître : *hausser le prix d'une denrée.* || *Vn.* Devenir plus haut : *la rivière a haussé.* || **Se hausser**, *vpr.* Être haussé, chercher à se rendre plus grand : *se hausser sur la pointe du pied.* || Ctr. Baisser.

† **haussier**, *sm.* Celui qui, à la Bourse, joue à la hausse.

† **haussière**, *sf.* Cordage fait avec 3 ou 4 torons * et qui sert à l'amarrage des navires (Mar.). (On écrit aussi aussière.)

Haussmann (Baron), préfet de la Seine sous le second empire (1809-1891).

haussoir *sm.* ou **haussoire**, *sf.* Clôture mobile d'une écluse de moulin.

Haussonville (Joseph-Othenin, Comte d'), écrivain et homme politique français (1809-1884). || Gabriel-Paul, son fils, littérateur français, né en 1843.

† **haut, haute** (lat. *altus*), *adj.* Qui a beaucoup d'élévation : *une haute montagne.* || Plus élevé que les objets environnants : *la ville haute.* || Très rapproché de sa source : *haute Loire.* || Très chaud : *haute température.* || D'un prix élevé : *haute estime.* || Fig. Distingué par le rang : *haute position.* || Grand, noble : *s'illustrer par des hauts faits.* || Trop fier, altier. || Extrême, très considérable : *avoir une haute idée de qqn.* || Éloigné dans le temps : *haute antiquité.* || Élevé, aigu (Mus.). || **Hautes œuvres**, fonctions du bourreau. || **Haute main**, direction souveraine. || **Haute paye**, paye supérieure à la paye ordinaire. || **Haute pression**, pression qui dépasse 4 atmosphères (Mécan.). || **Haute police**. V. Police. || **Haute trahison**, crime contre la sûreté de la patrie. || **Pousser les hauts cris**, se plaindre très fort. || **Haute justice**, juridiction qui s'étendait à tous les cas. || **Haute mer**, la mer loin du rivage. || **Le Très-Haut, Dieu.** || *Sm.* La partie haute, la hauteur : *le haut du mur.* || Fig. **Tomber de son haut**, être très surpris. || **Traiter de haut en bas**, avec mépris. || *Adv.* À une grande hauteur. || **Là haut, en haut**, *loc. adv.* Dans la partie supérieure. || Syn. Élevé. || Ctr. Bas.

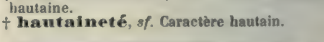
† **haut-à-bas**, *sm.* Petit mercier ambulant ; portebalie.

† **haut-à-haut**, *sm.* Cri pour appeler un compagnon pendant la chasse au cerf.

† **hautain, aine**, *adj.* Qui dédaigne volontiers ses semblables. || Syn. Altier, fier. || Ctr. Affable, modeste. || *Sm.* Grand échalas.

† **hautainement**, *adv.* D'une manière hautaine.

† **hautaineté**, *sf.* Caractère hautain.



HAUTBOIS.

† **hautbois**, *sm.* Instrument de musique à vent et à anche (*fig.*). || Celui qui joue du hautbois. || L'un des jeux de l'orgue.

† **hautboïste**, *s. 2 g.* Celui, celle qui joue du hautbois.

† **haut-bord**, *sm.* Grand navire, surtout navire de guerre.

† **haut-de-chausse** ou **haut-de-chausses**, *sm.* Partie du vêtement des hommes, depuis la ceinture jusqu'aux genoux, au temps de Louis XIV. ‖ *Plur.* des *hauts-de-chausse* ou des *hauts-de-chausses*.

† **haute-bonté**, *sf.* Variété de pomme d'automne.

haute-contre, *sf.* Voix d'homme plus élevée que la voix de ténor. ‖ *Plur.* des *hautes-contre*. ‖ CTR. Basse.

† **haute-cour**, *sf.* Tribunal suprême établi pour juger certains crimes politiques.

ENCYCL. Le Sénat peut être constitué en *haute-cour* par un décret du Président de la République, rendu en conseil des ministres, pour juger toute personne prévenue d'attentats contre la sûreté de l'État. C'est aussi la *haute-cour* qui jugerait le Président de la République ou les ministres s'ils étaient mis en accusation par la Chambre des députés.

Hautefort, chl. c. (Périgueux), Dordogne, 1 650 hab.

† **haute-futaie**, *sf.* Bois de grands arbres. ‖ *Plur.* des *hautes-futaies*.

† **haute-lisse** ou **haute-lice**, *sf.* V. LISSE.

† **haute-lissier**, *sm.* Ouvrier qui travaille au métier de haute-lisse.

† **hautement**, *adv.* Avec hauteur. ‖ A haute voix. ‖ D'une manière résolue.

Hauteroche (Lebreton d'), auteur dramatique et comédien français (1617-1707).

† **Haute-Loire**, V. LOIRE.

† **Hautes-Alpes**, V. ALPES.

† **Haute-Saône**, V. SAÔNE.

† **Haute-Savoie**, V. SAVOIE.

† **Hautes-Pyrénées**, V. PYRÉNÉES.

† **hautesse**, *sf.* Titre d'honneur qu'on donne au sultan.

† **haute-taille**, *sf.* Ancien nom de la voix de ténor. ‖ CTR. Basse-taille.

† **hauteur**, *sf.* Dimension d'un corps de la base au sommet. ‖ Élévation au-dessus du sol. ‖ Colline, éminence. ‖ **Hauteur d'un astre**, son élévation au-dessus de l'horizon (Astr.). ‖ **Hauteur d'un triangle, d'un solide**, longueur de la perpendiculaire abaissée du sommet sur la base (Géom.). ‖ **Hauteur barométrique**, longueur de la colonne de mercure variant selon la pression atmosphérique (Phys.). ‖ Fig. Sorte d'arrogance, dédain pour ceux que l'on regarde comme inférieurs à soi. ‖ SYN. Élévation, sommet, butte, grandeur, noblesse, arrogance, fierté.

Hauteville, chl. c. (Belley), Ain, 900 hab.

† **haut-fond**, *sm.* Fond qui s'élève presque à la surface de la mer.

† **haut-fourneau**, V. FOURNEAU.

† **hautin**, *sm.* Nom de plusieurs espèces de poissons. ‖ Échalas, arbre supportant la vigne.

† **haut-la-main**, *loc. adv.* Avec autorité, facilement.

† **haut-le-cœur**, *sm.* Envie de vomir.

† **haut-le-corps**, *sm.* Brusque mouvement du corps causé par la surprise. ‖ Tressaillement involontaire. ‖ Saut, bond que fait un cheval. ‖ *Plur.* des *haut-le-corps*.

† **haut-le-pied**, *loc. adv.* En levant le pied.

† **haut-mal**, *sm.* Nom vulgaire de l'épilepsie*.

† **haut-pendu**, *sm.* Bourrasque qui passe rapidement Mar.).

Hautpoul (Marquis d'), général français (1780-1854).

† **haut-relief**, *sm.* Relief qui est de toute l'épaisseur de l'objet sculpté (Archit.).

† **hauturier, ière**, *adj.* De la haute mer : *navigation hauturière*. ‖ CTR. Côtier.

Haüy (L'abbé), minéralogiste français (1743-1822), créateur de la cristallographie. ‖ **Valentin Haüy**, son frère (1745-1822), fonda l'Institution des jeunes aveugles.

† **havage**, *sm.* Action de haver. ‖ Droit qu'avaient certaines personnes de prendre une poignée de blé dans chacun des sacs exposés au marché.

† **Havane** (La), cap. de l'île de Cuba*, 286 000 h. ‖ Hab. *Havanais, aise*.

† **havane**, *sm.* Cigare de la Havane.

Havas, fondateur d'une agence de nouvelles qui porte son nom (1785-1858).

† **hâve**, *adj. 2 g.* Pâle, maigre et décharné.

† **haveau**, *sm.* Outil de saunier.

Havel, riv. d'Allemagne, affluent de l'Elbe.

† **havelée**, *sf.* Sillon tracé avec le haveau.

† **haveneau**, *sm.* Filet pour pêcher la crevette.

† **haver**, *va.* Séparer la veine de houille de la roche au moyen d'un pic particulier.

† **haveron**, *sm.* Avoine sauvage.

† **havet**, *sm.* Outil d'ardoisier. ‖ Grande fourchette de cuisine (Mar.).

LA HAYE (HOLLANDE) 230 000 habitants.

Echelle
0 500 1000 Mèt.

Havet (ERNEST), érudit français (1813-1890).

† **haveur**, *sm.* Ouvrier qui have.

† **havir**, *va.* Brûler extérieurement quand l'intérieur n'est pas cuit : *havir de la viande*. ‖ *Vn. La viande havit sur un feu trop vif* VX.).

† **havre**, *sm.* Port de mer. ‖ Petit port qui est à sec à la marée basse.

† **Havre** (Le), chl. a. Seine-Inférieure), à l'embouchure de la Seine, 130 000 hab. (*fig.*) ; à 228 kil. de Paris. Grand port de commerce. V. PLAN. ‖ Hab. *Havrais*.

ARMES DU HAVRE.

† **havrer**, *vn.* Entrer dans un havre (VX.).

† **havresac**, *sm.* Sac de peau ou de toile que portent sur le dos les soldats, les ouvriers.

Hawaï (Iles), archipel de l'Océanie*, appelé aussi Iles Sandwich, 154 000 hab. Cap. *Honolulu*. ‖ Hab. *Hawaïen* (aux États-Unis).

Hawthorne (NATHANIEL), romancier américain (1804-1864).

Haxo, général français (1774-1838).

Haydée, jeune Grecque dans le *Don Juan* de lord Byron. ‖ Opéra-comique d'Auber (1847).

Haydn (JOSEPH), compositeur allemand (1732-1809), auteur des oratorios : *la Création*, *les Quatre Saisons*, de nombreuses symphonies, etc.

Haye (La) (en holl. *S'Gravenhage*), cap. de la Hollande*, 230 000 hab. V. PLAN.

† **haye**, *interj.* Pour arrêter les chiens.

Haye-Descartes (La), chl. c. (Loches), Indre-et-Loire), 1 600 hab. Patrie de Descartes.

Haye-du-Puits (La), chl. c. (Coutances), Manche, 1 450 hab.

Haye-Pesnel (La), chl. c. (Avranches), Manche, 1 000 hab.

† **hayer**, *va.* Entourer d'une haie.

Hayes, 20e président des États-Unis (1877-1880). ‖ ISAAC, navigateur américain (1832-1881).

† **hayette**, *sf.* Petite bêche pour travailler à l'intérieur des haies.

† **hayon**, *sm.* Assemblage de pièces de bois fermant le devant et le derrière d'une charrette.

ARMES D'HAZEBROUCK.

Hazaël, roi de Syrie (9e s. av. J.-C.) ; ennemi des Hébreux.

hazari, *sm.* Monnaie persane valant 1 fr.

Hazebrouck, chl. a. (Nord), 13 300 hab. (*fig.*). Filatures importantes.

† **hé !** *interj.* servant à appeler. ‖ **Bé bien**, *loc. interj.* marquant la surprise, l'encouragement.

hé, terme géographique chinois. V. Ho.

Heand (St-), chl. c. (St-Étienne), Loire, 2 700 h.

† **heaume** (ô-me), *sm.* Casque qui couvrait la tête, le visage et le cou du chevalier qui le portait (*fig.*). ‖ Une des pièces de l'écu (Blas.). ‖ Barre du gouvernail.

HEAUME.

† **heaumerie**, *sf.* Fabrique de heaumes.

† **heaumier, ère**, *s.* Qui fabrique ou vend des heaumes. ‖ Espèce de cerisier.

† **héautognose** (gr. *héauton*, de soi-même ;

gnôsis, connaissance), *sf.* Connaissance de soi-même.

Hebbel (Frédéric), poète allemand (1813-1863).

hebdomadaire, *adj. 2 g.* Qui revient tous les sept jours, toutes les semaines.

hebdomadairement, *adv.* Toutes les semaines.

hebdomadier, ière, *s.* Celui qui est de semaine dans une maison religieuse.

Hébé (g. *hébé*, jeunesse), déesse de la jeunesse ; elle versait le nectar aux dieux (Myth.). ‖ *Sf.* Espèce de serpent. ‖ Espèce de papillon.

hébéchet, *sm.* Grand panier d'écorce.

Héber, patriarche, ancêtre d'Abraham, a donné son nom aux Hébreux.

héberge, *sf.* Partie d'un mur qui est commune à deux propriétaires dont les maisons, de hauteurs inégales, sont contiguës.

Encycl. Tout mur de séparation entre bâtiments est supposé mitoyen jusqu'à l'héberge.

ALPHABET HÉBREU

Nom des lettres.	Signes.	Lettres finales.	Lettres françaises correspond.
Aleph	א		a
Beth	ב		b
Guimel	ג		g
Daleth	ד		d
Hé	ה		h
Vau	ו		v
Zaïn	ז		dz
Heth	ח		h
Teth	ט		th
Iod	י		i
Caph	כ	ך (ch)	c
Lamed	ל		l
Mem	מ	ם (m)	m
Noun	נ	ן (n)	n
Çamech	ס		ç
Aïn	ע		e
Pé	פ	ף (ph)	p
Tsadi	צ	ץ (tz)	tz
Koff	ק		k
Resch	ר		r
Schin, sin	ש		sch
Tau	ת		t

אחיה אשר אחיה

Prononciation :

Eïé ascher Eïé

Traduction (lire de droite à gauche) :

suis qui celui suis Je

hébergeage, *sm.* Bâtiment pour abriter les troupeaux.

hébergement, *sm.* Action d'héberger.

héberger, *va.* Loger et nourrir chez soi ; traiter avec amitié. ‖ S'héberger, *vpr.* Adosser sa maison à un mur mitoyen. ‖ Gr. C. Affliger.

hébergeur, *sm.* Celui qui héberge.

Hébert, démagogue français, auteur du *Père Duchesne* (1755-1794).

Hébert (Ernest), peintre français, né en 1817.

Hébertistes, partisans d'Hébert en 1793-1794.

hébétant, ante, *adj.* Qui hébète.

hébétation, *sf.* Émoussement des sens.

hébété, ée (lat. *hebes*, *hebetis*, émoussé), *adj.* et *s.* Devenu stupide. ‖ Syn. Idiot.

hébétement, *sm.* État d'une personne hébétée.

hébéter, *va.* Rendre stupide. ‖ S'hébéter, *vpr.* Devenir stupide. ‖ Syn. Abrutir, ahurir. ‖ Gr. C. Accélérer.

hébétude, *sf.* Engourdissement intellectuel (Méd.).

hébichet, *sm.* Crible en roseaux pour la fabrication du sucre.

hébraïque, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Hébreux : *langue hébraïque.*

hébraïquement, *adv.* A la manière des Hébreux.

hébraïsant, *sm.* Celui qui étudie l'hébreu.

hébraïser, *vn.* Étudier l'hébreu. ‖ Faire des hébraïsmes.

hébraïsme, *sm.* Locution particulière à la langue hébraïque.

hébraïste, *sm.* V. Hébraïsant.

Hèbre, fleuve de Thrace (auj. *Maritza*).

hébreu, *sm.* Ancien nom du peuple juif. ‖ La langue des Hébreux (*fig.*). ‖ Fig. Chose inintelligible.

Hébrides (Iles), groupes d'îles au N. de l'Écosse (à l'Angleterre *).

Hébrides (Nouvelles), archipel de l'Océanie *, à la France (Mélanésie) (V. *Carte*).

Hébron, v. de l'anc. Palestine.

hec, *sm.* Madrier qu'on place sur la vendange.

Hécate, déesse des enfers (Myth.). ‖ *Sf.* Espèce de tortue. ‖ Sorte de papillon.

Hécatée de Milet, historien grec (6e s. av. J.-C.).

hécatombe (g. *hékaton*, cent ; *bous*, bœuf), *sf.* Immolation de 100 bœufs, d'un grand nombre de victimes. ‖ Fig. Massacre.

hécatonstyle, *sm.* Portique soutenu par 100 colonnes (Archit.).

† hèche, *sf.* Sorte de ridelle.

Hécla, volcan au S. de l'Islande, haut de 1 610 m. (V. *carte* Europe).

hect. abréviation pour hectogramme ou hectare.

hectare (gr. *hékaton*, cent ; *are*), *sm.* Mesure agraire ou de superficie qui contient cent ares (10 000 mètres carrés).

hectarer, *va.* Mesurer à l'hectare.

hecticité, *sf.* État de faiblesse qui suit une maladie grave (Méd.).

hectique (gr. *hectikos*, continu), *adj. f.* **Fièvre hectique**, fièvre lente qui amène un dépérissement graduel du malade (Méd.).

hectisie, *sf.* État de celui qui a la fièvre hectique (Méd.).

hecto (gr. *hékaton*, cent), *sm.* Préfixe qui, placé devant les unités du système métrique, exprime une valeur *cent fois* plus grande. ‖ Abréviation du mot hectogramme.

hectoédrie, *sf.* État d'un cristal hectoédrique.

hectoédrique, *adj. 2 g.* Qui a six faces.

hectogramme (gr. *hékaton*, cent ; *gramme*), *sm.* Poids de 100 grammes.

hectolitre, *sm.* Mesure de capacité qui contient 100 litres.

hectomètre, *sm.* Longueur égale à 100 m.

hectométrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hectomètre.

Hector, prince troyen, fils de Priam et d'Hécube, mari d'Andromaque, tué par Achille (Myth.).

hectostère, *sm.* Mesure de 100 stères.

Hécube, reine de Troie, femme de Priam (Myth.). ‖ Tragédie d'Euripide.

Hédé, chl. c. (Rennes), Ille-et-Vilaine. 800 h.

hédéracé, ée (lat. *hedera*, lierre), *adj.* Qui ressemble au lierre (Botan.). ‖ *Sfpl.* Famille de plantes dicotylédones à laquelle appartient le lierre.

hédériforme, *adj. 2 g.* En forme de lierre.

hédérine, *sf.* Suc qui coule du tronc des vieux lierres.

Hedjaz prov. turque de l'Arabie ; v. pr. *La Mecque* et *Médine* (V. *carte* Asie).

hédonisme (gr. *hédoné*, plaisir), *sm.* Doctrine philosophique qui donne pour fondement à la morale la recherche du plaisir.

Hedwige (Sainte), duchesse de Pologne (m. en 1243). Fête le 17 octobre.

HEGEL.

hedwigie, *sf.* Genre de plantes térébinthacées (Botan.).

hédysarées, *sfpl.* Légumineuses papilionacées parmi lesquelles est le sainfoin (Botan.).

Heeren, historien allemand (1760-1842).

Hegel, philosophe allemand (1770-1831) (*fig.*).

hégélianisme, *sm.* Système philosophique d'Hegel.

hégélien, ienne, *adj.* De Hegel.

hégémonie (gr. *hégémonia*, action de commander), *sf.* Suprématie exercée successivement par les Athéniens, les Lacédémoniens et les Thébains sur les cités de la Grèce. ‖ Suprématie d'un peuple.

Hégésias, philosophe grec (3e s. av. J.-C.) : il conseillait le suicide.

Hégésippe, orateur athénien (4e s. av. J.-C.).

hégire (arabe *hegyreth*, fuite), *sf.* Ère des Mahométans, qui commence à l'année 622 de l'ère chrétienne, époque à laquelle Mahomet a persécuté dut s'enfuir de La Mecque.

Heidelberg, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, 40 000 hab. Université célèbre.

heiduque, *sm.* Soldat hongrois. ‖ Domestique habillé à la hongroise.

Heiltz-le-Maurupt, chl. c. Vitry-le-François, Marne, 700 hab.

Heim, peintre français (1787-1865).

hein (in), *interj.* pour accompagner parfois une interrogation (Fam.).

Heine (Henri), poète et littérateur allemand (1799-1856).

Heinsius (Daniel **Heins** ou), philologue hollandais (1580-1665). ‖ Nicolas, homme d'État et érudit hollandais (1620-1681). ‖ Antoine, homme d'État hollandais, grand pensionnaire de Hollande, ennemi acharné de la France (1641-1720).

hélamys, *sm.* Genre de rongeurs (Zool.).

hélas! (é-lass), *interj.* exprimant la douleur, le regret.

helcologie (gr. *helkos*, ulcère ; *logos*, étude), *sf.* Étude des ulcères (Méd.).

helcose (gr. *helkos*, ulcère), *sf.* Ulcération (Méd.).

helctique, *adj. 2 g.* Qui attire à la peau (Méd.).

helcydrion, *sm.* Ulcération de la surface de la cornée (Chir.).

Helder Le, v. forte de la Hollande, sur la mer du Nord, 26 000 hab.

Hélène, fille de Jupiter, femme de Ménélas ; enlevée par Pâris, elle fut cause de la guerre de Troie (Myth.). ‖ Tragédie d'Euripide.

Hélène (Sainte), merc. de Constantin le Grand (257-327). Fête le 18 août.

Hélène (Sainte-), île de l'océan Atlantique, aux Anglais (à 800 lieues de la côte O. de l'Afrique), célèbre par la captivité que les Anglais y firent subir à Napoléon de 1815 à 1821 (*V. carte* Afrique).

hélène, *sf.* Variété de tulipe. ‖ Espèce de papillon.

hélénie, *sf.* Genre de plantes composées.

Hélénus, fils de Priam, avait le don de divination (Myth.).

hélépole (gr. *hélé*, je prends ; *polis*, ville), *sf.* Machine de guerre, sorte de tour roulante inventée par Démétrius Poliorcète.

héler, *va.* Appeler en mer au moyen d'un porte-voix. ‖ Fig. Appeler de loin. ‖ Gr. C. Accélérer.

héleux, *sm.* Espèce de héron d'Haïti.

Hélices de navire.

Helgoland ou **Héligoland**, île allemande de la mer du Nord, entre les bouches de l'Elbe et celles du Weser, 2 000 hab. (*V. carte* Allemagne).

Héli, grand prêtre juif (1 100 av. J.-C.).

Héliade, poète roumain (1801-1872).

Héliades, sœurs de Phaéton, métamorphosées en peupliers (Myth.).

hélianthe (gr. *hélios*, soleil ; *anthos*, fleur), *sm.* Genre de plantes de la famille des composées, appelées vulgairement *soleils*.

héliaque (gr. *hélios*, soleil), *adj. 2 g.* Se dit en astronomie du lever ou du coucher d'un astre, quand ce lever ou ce coucher correspond à celui du soleil.

héliaquement, *adv.* D'une façon héliaque.

Héliastes, *smpl.* Membres d'un tribunal athénien, dont les assemblées, tenues en plein air, commençaient au lever du soleil.

hélice (gr. *hélix*, de *héisso*, je roule), *sf.* Ligne courbe en forme de vis (Géom.). ‖ Appareil placé à l'arrière d'un bateau à vapeur pour le faire marcher (*fig.*). ‖ Genre de coquillages en forme de spirale comme l'escargot.

hélicé, ée, *adj.* Contourné en spirale (Géol.).

hélichryse, *sf.* Genre de plantes composées (Botan.).

hélicidés, *smpl.* Famille de mollusques à laquelle appartient l'escargot (Zool.).

hélicien, ienne, *adj.* Relatif à l'hélix (Anat.).

hélicin, ine, *adj.* Qui est en forme de vrille (Anat.).

hélicine, *sf.* Mucilage des escargots.

hélicite, *sf.* Coquille fossile en forme d'hélice (Géol.).

héliocoïdal, ale, *adj.* Disposé en hélice. ‖ Relatif à l'hélice (Géom.).

héliocoïde, *adj. 2 g.* Semblable à une hélice.

Hélicon, montagne de Béotie, habitée par Apollon et par les Muses (Myth.).

héliconien, ienne, *adj.* Qui a rapport à l'Hélicon.

héliocoptère, *sm.* Jouet d'enfant qui s'élève en l'air lorsqu'on lui imprime un mouvement de rotation.

héliocostègues, *smpl.* Famille de mollusques (Zool.).

héliocotrème, *sm.* Petite ouverture au sommet du limaçon de l'oreille interne (Anat.).

héliectère, *sm.* Genre de malvacées (Botan.).

héliculе, *sf.* Petit vaisseau en hélice (Botan.).

Hélie (Faustin), jurisconsulte français (1799-1884).

Héliée, *sf.* Tribunal athénien composé de 6 000 citoyens siégeant comme jurés.

Hélier (Saint-), ch. l. de l'île de Jersey, 40 000 hab.

Héligoland, *V.* Helgoland.

héliocentrique (gr. *hélios*, soleil ; *kentron*, centre), *adj. 2 g.* Se dit de la position d'une planète en la supposant vue du centre du soleil (Astron.).

héliochromie (gr. *hélios*, soleil ; *khrôma*, couleur), *sf.* Reproduction des couleurs par la photographie.

héliochromique, *adj. 2 g.* Relatif à l'héliochromie.

héliocomète, *sf.* Bande lumineuse qui accompagne parfois le soleil couchant.

Héliodore, romancier grec (4e s. ap. J.-C.), auteur de *Théagène et Chariclée*.

Héliodore, officier syrien qui voulut piller le temple de Jérusalem et en fut miraculeusement puni.

Héliogabale ou **Élagabale**, empereur romain (217-222), fameux par sa cruauté et sa mollesse ; il fut tué dans une émeute et jeté dans le Tibre.

héliographie (gr. *hélios*, soleil ; *graphô*, je décris), *sf.* Description du soleil. ‖ Art de graver par l'effet des rayons solaires.

héliographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'héliographie : *gravure héliographique*.

héliogravure, *sf.* Gravure faite à l'aide de la photographie.

Encycl. *V.* Gravure.

héliomètre (gr. *hélios*, soleil ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument pour mesurer le diamètre apparent du soleil (Astron.).

héliométrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'héliométrie.

Héliopolis, ville d'Égypte : victoire de Kléber en 1800. ‖ Anc. v. d'Asie (Syrie).

héliopolite, *adj. 2 g.* Nom donné aux dynasties égyptiennes qui régnèrent à Héliopolis.

héliоscope (gr. *hélios*, soleil ; *skopéô*, j'examine), *sm.* Lunette astronomique permettant de regarder le soleil sans danger pour l'œil.

héliоscopie, *sf.* Étude du soleil à l'aide d'un héliоscope.

héliоscopique, *adj. 2 g.* Relatif à l'héliоscopie.

héliose, *sf.* Coup de soleil (Méd.).

héliostat (gr. *hélios*, soleil ; *statos*, stable), *sm.* Appareil qui suit le mouvement du soleil grâce à un système d'horlogerie et permet de conserver un rayon de soleil introduit dans une chambre obscure.

héliostatique, *adj. 2 g.* Relatif à l'héliostat.

héliotrope (gr. *hélios*, soleil ; *trépô*, je tourne), *sm.* Genre de plantes de la famille des borraginées, recherchées pour leur odeur agréable, et dont qq-unes passent pour se tourner toujours vers le soleil (Botan.). ‖ *fig.*

Héliotrope.

héliotropie, *sf.* Acte d'une plante qui se tourne vers le soleil (Botan.).

héliotropique, *adj. 2 g.* Relatif à l'héliotrope (Botan.).

héliotropisme, *sm.* Tendance qu'ont en général les plantes à diriger leur tige, leurs feuilles et leurs fleurs vers le soleil (Botan.).

hélium, *sm.* Métal récemment découvert et qui, d'après l'analyse spectrale, existerait dans le soleil (Chim.).

hélix (mot grec), *sm.* Le grand bord replié de l'oreille externe (Anat.). ‖ Nom scientifique de l'escargot (*fig.*).

Hélix

Hellade, *sf.* Nom ancien d'une région de la Grèce (Thessalie), puis de la Grèce entière.

Hellé, fille d'un roi de Thèbes ; persécutée par sa belle-mère, elle s'enfuit et se noya dans la mer qui depuis s'appela *Hellespont* (Myth.).

hellébore, *sm.* *V.* Ellébore.

Hellen, fils de Deucalion et de Pyrrha, père des Hellènes ou Grecs (Myth.).

hellène, *sm.* Grec.

hellénie, *sf.* Genre de plantes amomacées (Botan.).

hellénique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la Grèce : *religion hellénique*. ‖ *Sfpl.* Titre de plusieurs histoires de la Grèce, dont une due à Xénophon.

hellénisation, *sf.* Action d'helléniser.

helléniser, *va.* Donner le caractère hellénique. ‖ *Vn.* Étudier le grec.

hellénisme, *sm.* Locution, tournure propre à la langue grecque. ‖ L'ensemble des idées, des mœurs du peuple grec.

helléniste, *sm.* Celui qui connaît bien la langue de la Grèce ancienne.

hellénistique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hellénisme. ‖ Se dit particulièrement de ce qui a rapport à la Grèce après Alexandre le Grand.

heller, *sm.* Monnaie de bronze autrichienne, val. 0f,012.

Hellespont, nom ancien du détroit des Dardanelles. *V.* Helle.

helliot, *adj.m.* Se dit d'un faisan chinois.

Helmend, riv. d'Asie (Afghanistan), long. 1 100 kil.

Helmholtz, physiologiste et physicien allemand (1821-1894).

helminthagogue, *adj. 2 g.* Vermifuge.

helminthe (gr. *helmins*, *helminthos*, ver), *sm.* Ver intestinal.

helminthiase, *sf.* Maladie causée par les helminthes (Méd.).

helminthique, *adj. 2 g.* Relatif aux helminthes.

helminthochorton, *sm.* Sorte de vermifuge (Méd.).

helminthogénésie, *sf.* Disposition à l'helminthiase (Méd.).

helminthoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à un helminthe.

helmintholithe, *sm.* Ver pétrifié (Géol.).

helminthologie, *sf.* Partie de la zoologie qui traite des vers ou helminthes.

helminthologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'helminthologie.

helminthologiste, *sm.* Celui qui s'occupe d'helminthologie.

Helmont (Van), alchimiste flamand (1577-1644).

hélocère, *adj. 2 g.* Dont les antennes sont en forme de clous. ‖ *Smpl.* Famille de coléoptères (Zool.).

hélode (gr. *hélos*, marais), *adj. 2 g.* Se dit des fièvres paludéennes.

Héloïse, nièce du chanoine Fulbert, rendue célèbre par Abélard ; mourut abbesse du Paraclet en 1164. ‖ La Nouvelle Héloïse, roman de J.-J. Rousseau (1761).

hélopithèques, *smpl.* Famille de singes à queue prenante.
hélops, *sm.* Coléoptère qu'on trouve dans l'écorce des arbres (Zool.).
Hélos, anc. v. de Grèce (Laconie), dont les habitants, réduits en esclavage par les Spartiates, s'appelèrent Hélotes ou Ilotes.
hélote, *sm.* V. ILOTE.
Helsingborg, port de Suède, sur le Sund.
Helsingfors, cap. de la Finlande (Russie).
Helst (Van der), peintre hollandais (1613-1678).
helvelle, *sf.* Genre de champignons dont la plupart des espèces sont comestibles (Botan.).
Helvétie, anc. nom latin de la partie orientale de la Gaule. ‖ Nom poétique de la Suisse. ‖ Hab. *Helvetes.*
helvétien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est de l'Helvétie, qui concerne ce pays.
helvétique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la nation suisse.
helvétisme, *sm.* Locution employée dans la Suisse française.
Helvétius (CLAUDE-ADRIEN), littérateur et philosophe français, auteur du livre de l'*Esprit* (1715-1771).
† **hem !** *interj.* Servant à appeler.
† **hem**, *sm.* Expiration courte et rauque (Méd.).
hémadynamique, *sf.* Théorie mécanique de la circulation du sang (Anat.).
hémagogue, *adj. 2 g.* Qui provoque l'écoulement du sang (Méd.).
hémanthe, *sm.* Genre de plantes amaryllidées (Botan.).
hémarthrose, *sf.* Épanchement de sang dans une articulation (Méd.).
hémastatique, *sf.* Lois de l'équilibre du sang dans les vaisseaux (Physiol.).
hématémèse (gr. *haïma*, sang; *éméô*, je vomis), *sf.* Vomissement de sang (Méd.).
hémateux, euse, *adj.* Relatif au sang (Méd.).
hématidrose, *sf.* Sueur de sang (Méd.).
hématie (gr. *haïma*, sang), *sf.* Globule rouge du sang (Anat.).
hématimètre, *sm.* Appareil pour compter les globules du sang (Méd.).
hématimétrie, *sf.* Numération des globules du sang.
hématine, *sf.* Matière colorante du sang.
hématique, *adj. 2 g.* Relatif au sang.
hématite, *sf.* Minerai de fer d'un rouge brun.
hématocarpe, *adj. 2 g.* Qui a des fruits rouges (Botan.)
hématocèle (gr. *haïma*, *haïmatos*, sang; *kêlé*, tumeur), *sf.* Tumeur sanguine (Méd.).
hématode, *adj. 2 g.* Qui est de la nature du sang. ‖ Marqué de taches rouges (Hist. nat.).
hématographe, *sm.* Auteur d'une hématographie.
hématographie, *sf.* Description du sang.
hématographique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hématographie.
hématoïde, *adj. 2 g.* D'un rouge brun (Minér.).
hématologie, *sf.* Traité du sang.
hématologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hématologie.
hématome, *sm.* Amas de sang qui se produit sous la dure-mère et entraîne la mort (Méd.).
ENCYCL. L'*hématome* est souvent le résultat de l'alcoolisme.
hématomphale, *sm.* Hernie ombilicale contenant du sang (Méd.).
hématomyélie, *sf.* Hémorragie de la moelle épinière (Méd.).
hématophage, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de sang.
hématophobe, *adj. 2 g.* Qui a horreur du sang.
hématophobie, *sf.* Horreur du sang.
hématophylle, *adj. 2 g.* Qui a des feuilles couleur de sang (Botan.).
hematopoïèse (gr. *haïma*, sang; *poïéin*, faire), *sf.* Fabrication dans l'organisme des globules du sang (Physiol.).
hématopoïétique, *sf.* Se dit des organes que l'on croit capables de donner naissance aux globules du sang.
hématorrachis, *sm.* Hémorragie intra-rachidienne (Méd.).
hématose (gr. *haïma*, *haïmatos*, sang), *sf.* Transformation du chyle* en sang et du sang veineux en sang artériel (Physiol.).
hématoxyline, *sf.* Matière colorante tirée de l'hématoxyle.
hématoxylon, *sm.* Arbre de la famille des légumineuses qui produit le bois de campêche.
hématozoaire, *sm.* Ver, infusoire qui vit dans le sang d'un autre animal (Zool.).
hématurie, *sf.* Émission d'urine mêlée de sang (Méd.).
hématurique, *adj. 2g.* Relatif à l'hématurie.
héméralope (gr. *héméra*, jour, *ops*, œil, *adj. 2 g.* et *s.* Atteint d'héméralopie.
héméralopie, *sf.* Trouble visuel atteignant des personnes qui, après avoir été exposées à une lumière trop vive, sont frappées de cécité tous les soirs au coucher du soleil.

HÉMÉROCALLE.

ENCYCL. L'*héméralopie* disparaît après quelques jours passés dans une chambre noire.
hémérobe (gr. *héméra*, jour; *bios*, vie), *sf.* Insecte névroptère appelé communément **demoiselle** (Zool.).
héméro-calle (gr. *héméra*, jour; *kallos*, beauté), *sf.* Genre de plantes de la famille des liliacées, entre autres les *belles-de-jour* (*fig.*) (Botan.).
hémérologe, *sm.* Traité d'hémérologie.
hémérologie, *sf.* Art de composer un calendrier.
hémianesthésie, *sf.* Perte de sensibilité dans une moitié du corps (Méd.).
hémichorée, *sf.* Chorée qui se produit d'un seul côté du corps (Méd.).
hémicirculaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un demi-cercle.
hémicrânie, *sf.* Douleur névralgique qui occupe un seul côté de la tête (Méd.). ‖ SYN. Migraine.
hémicrânique, *adj.* Relatif à l'hémicrânie.
hémicycle (gr. *hémi*, demi; *kuklos*, cercle), *sm.* Lieu disposé en demi-cercle.
hémicyclique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hémicycle.
hémicylindrique, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une moitié de cylindre.
hémidactyle, *sm.* Genre de reptiles sauriens.
hémièdre, hémiédrique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de l'hémiédrie.
hémiédrie (gr. *hémi*, demi; *édra*, côté), *sf.* Modification produite sur la moitié seulement des arêtes et des angles d'un cristal.
hémine, *sf.* Mesure de capacité chez les Romains (contenance 27 centilitres).
hémiobole, *sf.* Moitié d'une obole.

HÉMIONE.

hémione (gr. *hémi*, demi; *onos*, âne), *sm.* Quadrupède du genre cheval, qui vit en Asie (*fig.*).
hémionite, *sf.* Genre de fougères.
hémiopie, *sf.* Perte de la moitié du champ visuel (Méd.).
hémipalmé, ée, *adj.* Dont les doigts sont à demi palmés (Zool.).
hémiplégie ou **hémiplexie** (gr. *hémi*, demi; *plêssô*, je frappe), *sf.* Paralysie de la moitié latérale du corps. V. PARALYSIE, APOPLEXIE.
hémiplégique, *adj 2 g.* Relatif à l'hémiplégie. ‖ *Sm.* Malade atteint d'hémiplégie.
hémiplexie. V. HÉMIPLÉGIE.
hémiptères (gr. *hémi*, demi; *ptéron*, aile), *smpl.* Ordre d'insectes dont la bouche est en suçoir et dont les ailes sont recouvertes en partie par des élytres ou étuis : *les pucerons sont des hémiptères* (Zool.) (*fig.* V. INSECTE).
hémiptéronote, *sm.* Genre de poissons thoraciques.
hémisphère (gr. *hémi*, demi; *sphaïra*, sphère), *sm.* Moitié d'une sphère; moitié de la terre : *hémisphère boréal, austral.* ‖ Se dit de la moitié latérale du cerveau ou du cervelet (Anat.). ‖ **Hémisphères de Magdebourg**, demi-sphères creuses que l'on rapproche de manière à former une sphère à l'intérieur de laquelle on fait le vide; la pression atmosphérique, ne s'exerçant plus qu'à l'extérieur, maintient l'adhérence des deux demi-sphères, et il faut un effort violent pour les séparer (*fig.*) (Phys.).

HÉMISPHÈRES DE MAGDEBOURG.

hémisphérique, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un hémisphère.
hémisphéroïdal, ale, *adj.* Qui a la forme d'un hémisphéroïde.
hémisphéroïde, *sm.* Corps qui représente la moitié d'une sphère.
hémistiche (gr. *hémi*, demi; *stikhos*, vers), *sm.* Moitié de vers : un vers alexandrin se compose de deux hémistiches égaux; ex. : *le flot qui l'apporta — recule épouvanté.*
hémitrope, *adj. 2 g.* Se dit d'un cristal dont l'une des moitiés semble avoir fait sur l'autre une demi-révolution.
hémitropie, *sf.* Caractère d'un cristal hémitrope.
hémitriglyphe, *sm.* Demi-triglyphe*.
hemmer, *vn.* Être affecté du hem (Méd.).
hémodie, *sf.* Agacement des dents (Méd.).
hémodromètre, *sm.* Instrument pour mesurer la vitesse moyenne du sang dans les vaisseaux (Méd.).
hémodynamique, *sf.* Étude de la circulation du sang dans les vaisseaux (Méd.).
hémoglobine, *sf.* Substance albuminoïde et ferrugineuse qui forme la plus grande partie des globules rouges du sang chez les vertébrés (Physiol.).
hémoglobinurie, *sf.* État maladif caractérisé par la coloration rouge des urines (Méd.).
Hémonie, nom anc. de la Thessalie.
hémophilie, *sf.* Disposition à l'hémorragie (Méd.).
hémophtalmie, *sf.* Hémorragie dans l'intérieur de l'œil (Méd.).
hémopis, *sf.* V. HÆMOPIS.
hémoplastique, *adj. 2 g.* Se dit d'un aliment qui produit le sang.
hémoptoïque, *adj. 2 g.* V. HÉMOPTYIQUE.
hémoptyique ou **hémoptoïque**, *adj. 2 g.* Atteint d'hémoptysie (Méd.).
hémoptysie (gr. *haïma*, sang: *ptuô*, je crache), *sf.* Crachement de sang. V. HÉMORRAGIE.
hémorragie ou **hémorrhagie** (gr. *haïma*, sang; *ragênai*, éclater), *sf.* Écoulement du sang hors des vaisseaux qui doivent le contenir (Méd.). ‖ **Hémorragie cérébrale**, épanchement de sang dans le cerveau. ‖ **Hémorragie nasale**, saignement de nez.
ENCYCL. Les *hémorragies* sont plus ou moins graves, suivant que c'est une artère, ou une veine, ou simplement un vaisseau capillaire qui est ouvert. Les hémorragies artérielles se reconnaissent au mouvement saccadé du sang, qui s'échappe abondamment et qui est *rouge vif*. La première chose à faire en pareil cas c'est de comprimer l'artère *au-dessus* de la blessure, du côté du cœur; le médecin doit être appelé aussitôt. — L'hémorragie ordinaire, ou hémorragie veineuse, n'a que peu de gravité. Dans ce cas, le sang est *noir*, sa sortie est lente et uniforme. Il faut panser la plaie avec de l'amadou ou de la charpie imbibée de perchlorure de fer, en évitant de serrer trop fort. Les substances astringentes, comme l'alun, le vinaigre et l'alcool, arrêtent l'écoulement du sang veineux.
hémorragique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à une hémorragie.

hémorrhinie, *sf.* Saignement de nez. Méd.
hémorroïdaire ou **hémorrhoïdaire**, *adj.* *2 g.* Sujet aux hémorroïdes.
hémorroïdal ou **hémorrhoïdal, ale** (*gr. haima*, sang ; *rheo*, je coule, *adj.* Qui a rapport aux hémorroïdes. ‖ *Sf.* Genre de plantes renonculacées. Botan.).
hémorroïdes ou **hémorrhoïdes**, *sfpl.* Tumeur des veines de l'anus qui laissent échapper du sang (Méd.).
Encycl. On calme les *hémorroïdes* en évitant soigneusement la constipation, et en lotionnant la partie malade avec de l'eau blanche ou avec des préparations calmantes.
hémorroïsse, *sf.* Femme atteinte d'une perte de sang dont la guérison miraculeuse est rapportée dans l'Évangile.
hémostase, *sf.* Opération faite en vue de supprimer un écoulement du sang (Chir.). ‖ Stagnation du sang (Méd.).
hémostatique (*gr. haima*, sang ; *statos*, fixé, *adj.* *2 g.* Se dit des remèdes ou des appareils qui arrêtent les hémorragies : *pince hémostatique* Méd.).
hémothorax, *sm.* Épanchement de sang dans le thorax (Méd.).
hémotoxie, *sf.* Dissolution du sang (Méd.).
Hémus, nom anc. des monts Balkans.
Hénault (Le président), magistrat et littérateur français, auteur d'un *Abrégé chronologique de l'Histoire de France* (1685-1770).
Hendaye, vge de France (Basses-Pyrénées), sur la frontière ; 3 200 hab.
hendécagonal, ale, *adj.* Qui a 11 angles.
hendécagone (*gr. hendéka*, onze ; *gônia*, angle, *adj.* *2 g.* Qui a 11 angles et 11 côtés. ‖ *Sm.* Polygone de 11 côtés (Géom.).
hendécagyne, *adj.* *2 g.* Qui a 11 pistils (Botan.).
hendécandre (*gr. hendéka*, onze ; *anêr, andros*, mâle, *adj.* *2 g.* Qui a 11 étamines Bot.).
hendécandrie, *sf.* Classe du système de Linné comprenant les plantes à 11 étamines (Botan.).
hendécandrique, *adj.* *2 g.* Relatif à l'hendécandrie (Botan.).
hendécaphylle, *adj.* *2 g.* Dont les feuilles ont 11 folioles (Botan.).
hendécasyllabe (*gr. hendéka*, onze ; *syllabe*, *adj.* *2 g.* Qui a 11 syllabes : *vers hendécasyllabe*. ‖ *Sm.* *Des hendécasyllabes*.
hendécasyllabique, *adj.* *2 g.* Qui a 11 syllabes.
henné ou **hennch**, *sm.* Plante utilisée pour la teinture des ongles et des cheveux.
Hennebont, chl. c. (Lorient), Morbihan, 8 700 hab.
Hennepin, missionnaire français, un des premiers qui reconnurent le Mississipi (1675).

HENNER
Fabiola (Musée du Luxembourg).

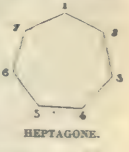
Henner (Jean-Jacques), peintre français, né en 1829 (*fig.*).
hennin, *sm.* Coiffure de femme au moyen âge ; elle était très élevée et portait un voile à son sommet (*fig.*).
† **hennir**, *vn.* Faire entendre un hennissement.
† **hennissant, ante**, *adj.* Qui hennit.
† **hennissement**, *sm.* Cri du cheval.
hennuyer, ère, *adj.* V. Hainuyer.
Henri, nom d'homme tiré de l'allem. et signif. *digne d'honneur*.
Henri (Saint). V. Henri II (Allemagne). ‖ Fête le 15 juillet.
Henri, nom de plusieurs rois ou princes dont voici les principaux :

HENNIN.

France : Henri Ier, fils de Robert (1031-1060). ‖ Henri II, fils et successeur de François Ier (1547-1559), né dans un tournoi. ‖ Henri III, fils de Henri II, succéda à son frère Charles IX, fut chassé de Paris en 1588, et périt assassiné par Jacques Clément en 1589. ‖ Henri IV, *le Grand*, cousin du précédent, lui succéda en 1589, abjura le protestantisme en 1593 et fut dès lors accepté par tous les partis. Henri IV (*fig.*), l'un des meilleurs rois qu'ait eus la France, fut assassiné en 1610 par Ravaillac. ‖ Henri V, nom donné au comte de Chambord par ses partisans.

HENRI IV.

Angleterre : Henri Ier, fils de Guillaume le Conquérant, successeur de son frère Guillaume II (1100-1135). ‖ Henri II (1154-1189), souilla son règne par l'assassinat de l'archevêque Thomas Becket. ‖ Henri III (1216-1271), vaincu par saint Louis à Taillebourg et à Saintes. ‖ Henri IV dépossédа son cousin Richard II (1399-1413). ‖ Henri V (1413-1422), battit les Français à Azincourt en 1415. Le honteux traité de Troyes, en 1420, lui assura la couronne du roi de France Charles VI ; mais il mourut avant ce prince. ‖ Henri VI (1422-1471), proclamé roi de France à Paris pendant que Charles VII l'était à Bourges, perdit peu à peu, grâce à Jeanne d'Arc, tout ce qu'il possédait en France, sauf Calais. La guerre des Deux Roses ° éclata sous son règne. ‖ Henri VII, *Tudor* (1485-1509) termina la guerre des Deux Roses. ‖ Henri VIII (1509-1547) lutta contre François Ier, rompit avec le pape et consomma le grand schisme d'Angleterre. fit périr Anne Boleyn, une des cinq femmes qu'il épousa successivement.
Allemagne : Henri Ier, *l'Oiseleur* (919-936). ‖ Henri II, *le Saint* (1014-1024). ‖ Henri III (1039-1056). ‖ Henri IV (1056-1106), lutta contre Grégoire VII. ‖ Henri V (1106-1125). ‖ Henri VI (1190-1197). ‖ Henri VII (1308-1313).
Saxe : Henri *le Lion* (duc de) (1139-1181).
Castille : 4 rois de Castille portèrent le nom de Henri. Le plus célèbre, Henri II, fut rétabli sur le trône par Duguesclin (1368-1379).
Portugal : Henri *de Bourgogne*, fondateur de la monarchie portugaise (1057-1114).
Henriade, *sf.* Poème épique de Voltaire, dont le héros est Henri IV (1728).
Henrichemont, chl. c. (Sancerre), Cher, 3 400 hab.
henriciens, *smpl.* Hérétiques du 12e siècle qui répudiaient toute espèce de culte.
Henriette, nom de femme.
Henriette d'Angleterre, fille de Charles Ier et de Henriette de France, duchesse d'Orléans, belle-sœur de Louis XIV (1644-1670). Bossuet fit son oraison funèbre.
Henriette de France, fille de Henri IV, femme du roi d'Angleterre Charles Ier (1609-1669). Bossuet fit son oraison funèbre.
Henriot, commandant de la garde nationale parisienne de 1793 à 1794, mort sur l'échafaud.
henriot, *sm.* Jeune brème.
Henriquel-Dupont, graveur français (1797-1892).
Henriquez (Chrysostome), écrivain ecclésiastique espagnol (1594-1632).
hépar, *sm.* Ancien nom des sulfures (Chim.).
hépatalgie, *sf.* Douleur névralgique du foie (Méd.).
hépatalgique, *adj.* *2 g.* Relatif à l'hépatalgie (Méd.).
hépate, *sm.* Poisson du genre des labres.
hépatique (*gr. hépar, hepatos*, foie), *adj.* *2 g.* Qui appartient au foie : *coliques hépatiques*. ‖ Qui a la couleur du foie (Hist. nat.). ‖ *Sf.* Genre de plantes de la famille des renonculacées qui ressemblent aux anémones.
Encycl. Lorsqu'on souffre de *coliques hépatiques*, il est bon d'avaler une ou plusieurs cuillerées d'huile d'olive ; ensuite on appliquera sur le point douloureux soit une brique chaude, soit une bouteille d'eau chaude. Si la douleur devient trop forte, on peut recourir à une injection de morphine, mais avec précaution et seulement sur les indications du médecin.
hépatiques, *sfpl.* Plantes qui, avec les mousses, constituent la classe des muscinées (Botan.).
hépatisation, *sf.* Transformation d'un tissu qui prend l'aspect du foie (Méd.).
hépatiser (s'), *vpr.* Subir l'hépatisation (Méd.).
hépatisie, *sf.* Maladie chronique du foie (Méd.).
hépatite (*g. hépar, hépatos*, foie), *sf.* Inflammation du foie (Méd.). ‖ Sorte de pierre précieuse.
hépatocèle, *sf.* Hernie du foie (Méd.).
hépato-gastrique, *adj.* *2 g.* Relatif au foie et à l'estomac (Anat.).
hépato-gastrite, *sf.* Inflammation du foie et de l'estomac (Méd.).
hépatographie, *sf.* Description du foie.
hépato-intestinal, ale, *adj.* Relatif au foie et à l'intestin (Anat.).
hépatolithe, *sm.* Calcul biliaire (Méd.).
hépatologie, *sf.* Traité sur le foie.
hépatomphale, *sf.* Hernie du foie par le nombril (Méd.).
hépatorrhée, *sf.* Déjection bilieuse (Méd.).
hépatotomie, *sf.* Section du foie (Chir.).
Héphaïstos, nom grec de Vulcain.
Héphestion, ami d'Alexandre le Grand, mort en 324 av. J.-C.
hépiale, *sm.* Genre d'insectes lépidoptères qui attaquent le houblon (Zool.).
heptacanthe, *adj.* *2 g.* Qui a sept épines (Zool.).
heptacorde (*gr. hepta*, sept ; *corde*), *sm.* Lyre des Grecs, à sept cordes.
heptadactyle, *adj.* *2 g.* Qui a sept doigts (Zool.).
heptade, *sf.* Groupe de sept objets.



HEPTAGONE.

heptaèdre (*gr. hepta*, sept ; *édra*, côté), *sm.* Solide à sept faces (Géom.).
heptaédrique, *adj.* *2 g.* Relatif à l'heptaèdre.
heptagonal, ale, *adj.* Relatif à l'heptagone (Géom.).
heptagone (*gr. hepta*, sept ; *gônia*, angle), *adj.* *2 g.* Qui a sept angles et sept côtés (Géom.). ‖ *Sm.* Polygone de sept côtés (*fig.*).
heptagyne (*gr. hepta*, sept ; *gunê*, femelle), *adj.* *2 g.* Qui a un pistil formé de sept carpelles distincts (Botan.).
heptagynie, *sf.* Ordre du système de Linné comprenant les plantes heptagynes (Botan.).
heptaméron (*gr. hepta*, sept ; *héméra*, jour), *sm.* Ouvrage composé de parties distribuées en sept journées. ‖ On donne surtout ce nom au recueil des *Contes* de Marguerite de Navarre, sœur de François Ier (1558).
heptamètre, *adj.* Vers qui a sept pieds.
heptandre (*gr. hepta*, sept ; *anêr*, mâle, *adj.* *2 g.* Qui a 7 étamines (Botan.).
heptandrie, *sf.* Classe du système de Linné comprenant les plantes heptandres (Botan.).
heptanème, *adj.* *2 g.* Qui a sept tentacules (Zool.).
Heptanomide, région centrale de l'anc. Égypte.
heptanthéré, ée, *adj.* Qui a sept anthères (Botan.).
heptapétale, *adj.* *2 g.* Qui a sept pétales (Botan.).
heptaphylle, *adj.* *2 g.* Qui a sept folioles (Botan.).
Heptarchie (*gr. hepta*, sept ; *arkhê*, commandement), nom des sept royaumes fondés dans la Grande-Bretagne par les Anglo-Saxons

au 5e et au 6e siècle : Kent, Sussex, Wessex, Essex, Northumberland, Est-Anglie, Mercie.

heptarchique, *adj. 2 g.* Relatif à l'heptarchie.

heptasépale, *adj. 2 g.* Qui a 7 sépales (Botan.).

heptasyllabe, *adj. 2 g.* Qui a 7 syllabes.

Héra, nom grec de Junon (Myth.).

Héraclée, anc. v. d'Asie Mineure (Bithynie). ‖ Nom de beaucoup d'autres villes antiques.

héraclées, *s.pl.* Fêtes d'Hercule.

Héraclès, nom grec d'Hercule.

Héraclides (Les), descendants d'Hercule ; ils régnèrent sur une partie de la Grèce au 14e et au 12e siècle av. J.-C. ‖ Titre d'une tragédie d'Euripide.

Héraclite, philosophe grec pessimiste, que l'on oppose à Démocrite (500 av. J. C.).

Heraclius Ier, empereur d'Orient (610-641). ‖ Héraclius II, son fils, ne régna pas un an. ‖ Titre d'une tragédie de Corneille (1647).

héraldique (r. *héraut*), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux armoiries, au blason. V. Blason. ‖ *Sf.* Science du blason.

héraldiste, *sm.* Homme savant dans l'art héraldique.

Hérat, ville forte de l'Asie (Afghanistan), 100 000 hab.

hératule, *sf.* Petite huître fossile.

Hérault, fleuve de France *, se jette dans la Méditerranée, long. 140 kil.

Hérault (Dép. de l'), formé d'une partie du Bas-Languedoc, 489 400 hab. Ch.-l. *Montpellier*. 4 arr. : Béziers, Lodève, Montpellier, Saint-Pons. V. *Carte*.

Hérault de Séchelles, membre de la Convention (1760-1794).

† **héraut** [é-rô], *sm.* Officier que l'on chargeait autrefois des missions solennelles, déclaration de guerre, etc.

herbacé, ée, *adj.* Se dit des plantes dont la tige périt chaque année (Bot.). ‖ Ctr. Ligneux.

herbage, *sm.* Toutes sortes d'herbes. ‖ Prairie qu'on ne fauche jamais et dans laquelle on fait paître les bestiaux pour les engraisser.

herbagement, *sm.* Action de mettre à l'herbage.

herbager, *va.* Mettre les bestiaux à l'herbage.

herbager, *sm.* Celui qui élève des bœufs pour les engraisser.

herbageux, euse, *adj.* Couvert d'herbages.

herbaille, *sf.* Petite herbe.

Herbart, philosophe allemand (1776-1841).

Herbault, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 850 h.

herbe, *sf.* Gazon, plante dont la tige, généralement verte, est molle et tendre. ‖ Plante non arrivée à maturité : *blé en herbe*. ‖ Fig. *Savant en herbe*. ‖ **Mauvaise herbe**, plante nuisible à la culture. ‖ **Fines herbes**, cerfeuil, persil, estragon, civette, etc., hachés, qui servent dans la cuisine pour certains assaisonnements.

herbeiller, *vn.* Brouter l'herbe (se dit surtout du sanglier).

herbeline, *sf.* Brebis maigre qu'on met à l'herbe.

Herbelot (d'), orientaliste français (1625-1695).

herbemont, *sm.* Cépage américain. V. Cepage.

herber, *va.* Étendre sur l'herbe.

herberie, *sf.* Marché aux herbes.

Herbert, nom d'homme tiré du saxon et signif. *chef éminent*.

herbette, *sf.* Gazon, herbe menue.

herbeux, euse, *adj.* Où il y a beaucoup d'herbe : *plaine herbeuse*.

herbicole, *adj. 2 g* Qui vit dans l'herbe (Zool.).

herbier, *sm.* Collection de plantes desséchées et conservées entre des feuilles de papier pour l'étude de la botanique. ‖ Panse des ruminants. ‖ Endroit où l'on conserve l'herbe pour les bestiaux.

herbière, *sf.* Femme qui vend des herbes, des légumes.

Herbiers (Les), chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée, 3 700 hab.

herbifère, *adj. 2 g.* Qui produit de l'herbe.

herbiforme, *adj. 2 g.* En forme d'herbe.

Herbignac, chl. c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 4 200 hab.

herbivore (lat. *herba*, herbe ; *vorare*, manger), *adj. 2 g.* et *s.* Qui se nourrit d'herbes et de substances végétales : *le cheval est herbivore*. ‖ Conn. Granivore, carnivore, omnivore.

herbon, *sm.* Coutcau de tanneur.

herborisateur, trice, *s.* Celui, celle qui herborise.

herborisation, *sf.* Action d'herboriser.

herboriser, *vn.* Aller dans les champs, dans les bois pour recueillir des plantes que l'on se propose d'étudier ou de collectionner.

herboriseur, *sm.* Celui qui herborise.

herboriste, *sm.* Celui qui vend des plantes médicinales.

Encycl. On ne peut exercer la profession d'*herboriste* sans avoir obtenu un diplôme après examen spécial devant une école supérieure de pharmacie. Aucune préparation pharmaceutique ne peut être vendue par un herboriste.

herboristerie, *sf.* Commerce, boutique d'herboriste.

herbu, ue, *adj.* Couvert d'herbe. ‖ *Sf.* Fondant argileux (Métal.).

herchage, *sm.* Action de hercher.

† **herche**, *sf.* Wagonnet de mine.

† **hercher**, *va.* Pousser les wagons pleins dans les mines.

† **hercheur, euse**, *sm.* Ouvrier, ouvrière qui herche.

hercotectonique, *sf.* Art de la fortification.

Herculanum, v. de l'Italie anc., au pied du Vésuve et près de Pompéi : fut engloutie en 79 après J.-C., lors de la 1re éruption du Vésuve. Ses ruines furent découvertes vers 1709 ; elles ont fourni de beaux spécimens de l'art et de l'industrie des anciens Romains.

Hercule (en grec *Héraklès*), fils de Jupiter et d'Alcmène, se signala par des exploits auxquels on a donné le nom de travaux d'Hercule (Myth.). Les 12 travaux d'Hercule sont : 1° la mort du lion de Némée ; 2° la mort de l'hydre de Lerne ; 3° la prise du sanglier d'Érymanthe ; 4° la chasse aux oiseaux du lac Stymphale ; 5° la prise de la biche aux pieds d'airain ; 6° la défaite des Amazones ; 7° la délivrance des Crétois, que tyrannisait le Minotaure ; 8° l'enlèvement des chevaux de Diomède et la mort de ce roi ; 9° le nettoiement des écuries d'Augias ; 10° la mort de Géryon ; 11° l'enlèvement des pommes d'or du jardin des Hespérides ; 12° la délivrance de Thésée, ramené des enfers. — Hercule se donna la mort sur le mont Œta, dit la fable, parce que la tunique empoisonnée avec le sang du centaure Nessus, que lui avait envoyée sa femme Déjanire, lui causait des douleurs intolérables. — Il est probable que l'Hercule des Grecs est une personnification du Soleil. ‖ Syn. Alcide. ‖ Constellation boréale. ‖ **Colonnes d'Hercule**, ancien nom du détroit de Gibraltar. ‖ **Hercule furieux**, titre de deux tragédies, l'une d'Euripide, l'autre de Sénèque.

hercule, *sm.* Homme très robuste : *hercule de foire*.

herculée, *sf.* Variété de tulipe.

herculéen, enne, *adj.* Digne d'Hercule : *travail herculéen*.

Hercynienne (Forêt), forêt qui couvrait, dit César, l'Allemagne méridionale.

Herder, philosophe et littérateur allemand (1744-1803).

† **hère**, *sm.* Homme misérable, sans fortune et sans considération. ‖ Jeu de cartes, dit aussi : *l'as qui court*. ‖ Jeune cerf (de 18 mois à 2 ans).

Hérédia (José-Maria), poète cubain (1803-1839). ‖ **Hérédia** (José-Maria de), poète français contemporain, né en 1842.

héréditaire (lat. *hæres, hæredis*, héritier),

nom du détroit de Gibraltar. ‖ **Hercule furieux**, titre de deux tragédies, l'une d'Euripide, l'autre de Sénèque.

hercule, *sm.* Homme très robuste : *hercule de foire*.

herculée, *sf.* Variété de tulipe.

herculéen, enne, *adj.* Digne d'Hercule : *travail herculéen*.

Hercynienne (Forêt), forêt qui couvrait, dit César, l'Allemagne méridionale.

Herder, philosophe et littérateur allemand (1744-1803).

† **hère**, *sm.* Homme misérable, sans fortune et sans considération. ‖ Jeu de cartes, dit aussi : *l'as qui court*. ‖ Jeune cerf (de 18 mois à 2 ans).

Hérédia (José-Maria), poète cubain (1803-1839). ‖ **Hérédia** (José-Maria de), poète français contemporain, né en 1842.

héréditaire (lat. *hæres, hæredis*, héritier), *adj. 2 g.* Qui se transmet par héritage. ‖ Qui se transmet de père en fils ; *monarchie héréditaire*.

héréditairement, *adv.* Par voie d'hérédité.

hérédité, *sf.* Droit de recueillir la totalité ou une partie de la succession d'une personne décédée. ‖ Transmission de l'autorité royale ou impériale. ‖ Transmission, de père en fils, de certaines qualités ou de certains défauts, de certaines maladies. ‖ **Loi de l'hérédité**, loi posée par les philosophes de l'école de Darwin, selon laquelle beaucoup des caractères physiques, intellectuels et moraux de l'individu actuel ont leur explication et leur origine dans les habitudes de ses ancêtres.

Hereford, comté d'Angleterre, ch.-l. *Hereford*, où se trouve une belle cathédrale.

hérésiarque (gr. *hairésis*, choix : *arkhos*, chef), *sm.* Auteur d'une hérésie ; chef d'une secte hérétique.

hérésie (g. *hairésis*, choix), *sf.* Doctrine contraire à la doctrine de l'Église catholique. ‖ Fig. Idée, opinion contraire à celles qui sont généralement reçues.

hérésiographe, *sm.* Auteur d'une hérésiographie.

hérésiographie, *sf.* Histoire des hérésies.

héréticité, *sf.* Caractère d'une proposition, d'une doctrine hérétique.

hérétique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'hérésie : *proposition hérétique*. ‖ *S. 2 g.* Celui, celle qui professe une hérésie. ‖ Syn. Hétérodoxe. ‖ Ctr. Orthodoxe.

Herhan, imprimeur français, inventeur de la stéréotypie (1768-1854).

Héricourt, chl. c. (Lure), Hte-Saône, 6 200 h.
† **héridelle**, *sf.* Ardoise étroite.
† **hérigoté, ée**, *adj.* Qui a une hérigoture.
† **hérigoture**, *sf.* Marque à la jambe de derrière d'un chien.
† **hérissé, ée**, *adj.* Dressé en l'air : *cheveux hérissés.* ‖ Couvert d'aspérités, de choses saillantes, aiguës, etc. : *buisson hérissé d'épines.* ‖ Fig. *Affaire hérissée de difficultés.*
† **hérissement**, *sm.* Action de se hérisser. ‖ État de ce qui est hérissé.
† **hérisser**, *va.* Dresser, relever des poils, des plumes. ‖ Entourer, munir : *hérisser un fort de canons.* ‖ **Se hérisser**, *vpr.* Se dresser (en parlant des poils, des cheveux). ‖ Fig. Se garnir, se couvrir : *le rosier se hérisse d'épines.*
† **hérisson**, *sm.* Quadrupède insectivore dont le corps est couvert de piquants *(fig.)*. ‖ Instrument pour ramoner les cheminées. ‖ Sorte de porte-bouteilles. ‖ *Fig.* Homme d'humeur difficile. ‖ Hérisson de mer, poisson du genre diodon. ‖ Oursin.

HÉRISSON.

Encycl. Le *hérisson* est un animal utile et qu'il faut protéger, car il fait la chasse aux limaces, aux vers blancs, aux reptiles de toute sorte et même aux vipères.

Hérisson, chl. c. (Montluçon), Allier, 1 700 h.
† **hérissonne**, *sf.* Chenille hérissée de poils.
† **hérissonné, ée**. *adj.* Se dit d'un animal accroupi (Blas.). ‖ Couvert d'épines (Hist. nat.).
† **hérissonnement**, *sm.* Hérissement (vx.).
† **hérissonner (se)**, *vpr.* Hérisser son poil ou ses plumes.
Hérislal, v. de Belgique *, près de Liège. A donné son nom à une famille illustre, dont le chef, Pépin d'Hérislal, maire du palais sous Thierry III, fut l'aïeul de Charlemagne.
héritable, *adj. 2 g.* Dont on peut hériter (vx.).
héritage, *sm.* Action d'hériter. ‖ Ce dont on hérite. V. Succession.
hériter, *va.* Recevoir, posséder par succession. : *Il est riche, il vient d'hériter.*
héritier, ière, *s.* Celui, celle qui hérite, ou qui doit hériter de qqn. ‖ Encycl. V. Succession.
Hermandad (Sainte), association de bourgeois espagnols qui faisaient, au 15e siècle, la police des routes pour se protéger mutuellement contre les exactions des nobles (signifie en espagnol *fraternité*).
Hermann, nom d'homme tiré de l'allemand et signif. *guerrier*.
Hermann. V. Arminius.
Hermann et Dorothée, poème idyllique de Goethe (1797).
hermaphrodisme, *sm.* État de ce qui est hermaphrodite.
Hermaphrodite, fils de Mercure et de Vénus (Myth.).
hermaphrodite (*gr. Hermès*, Mercure ; *Aphrodité*, Vénus), *adj.* et *s.* Qui réunit les deux sexes : *fleurs hermaphrodites.*
hermelle, *sf.* Genre de ver à sang rouge.
Hermenault (L'), chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 950 hab.
herméneutique (*gr. herméneus*, interprète), *adj. 2 g.* Qui interprète les livres saints. ‖ *Sf.* Interprétation des livres sacrés (Théol.).
Herment, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 350 h.
Hermès, nom grec du dieu Mercure. ‖ Tête de Mercure sculptée sur une pierre carrée. ‖ Hermès Trismégiste, personnage légendaire, créateur de l'alchimie.
herméticité, *sf.* Fermeture hermétique.
hermétique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'alchimie : *science hermétique.* ‖ Fermeture hermétique, aussi parfaite que possible. ‖ Colonne hermétique, celle qui a un chapiteau à tête humaine (Archit.).
hermétiquement, *adv.* D'une manière hermétique : *vase hermétiquement clos.*
hermétisme, *sm.* Science occulte attribuée à Hermès Trismégiste.
hermiens, *smpl.* Hérétiques du 2e siècle, qui croyaient à un Dieu corporel.
hermina, *sf.* Mesure de capacité persane val. 2 lit. 60.
hermine, *sf.* Quadrupède du Nord de l'Europe et de l'Asie, que l'on chasse pour sa fourrure d'hiver qui est blanche *(fig.)*. ‖ Fourrure d'hermine. ‖ Champ d'argent semé de petites croix de sable. V. Blason.

HERMINE.

Hermine (Ste-), chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 1 900 hab.
herminé, ée. *adj.* Fourré d'hermine.
herminée, *sf.* Espèce de phalène.
herminer, *va.* Fourrer d'hermine.
herminette. V. Erminette.
Herminie, l'une des héroïnes de la *Jérusalem délivrée*, du Tasse.
Hermione, fille de Ménélas et d'Hélène, fit tuer Pyrrhus, son mari, par Oreste, qu'elle épousa ensuite Myth.).
hermitage, hermite. V. Ermitage, Ermite.
Hermite (Charles), mathématicien français (1822-1901).
Hermogène, hérésiarque d'Afrique (3e s.).
hermogéniens, *sm.* Hérétiques disciples d'Hermogène.
Hermus, fleuve de l'Asie Mineure, dans lequel se jetait le Pactole.
Hernani, drame en 5 actes de V. Hugo (1830).
† **herniaire**, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux hernies (Méd.). V. Herniole.
† **hernie**, *sf.* Tumeur causée par la sortie d'un viscère hors de la cavité dans laquelle il doit demeurer enfermé (Méd.). ‖ Hernie étranglée, hernie dans laquelle les bords de l'ouverture se resserrent sur la partie qui s'est échappée (Méd.).

Encycl. Les *hernies abdominales*, les plus fréquentes de toutes, se produisent quand, à la suite d'un effort, d'une chute ou de toute autre cause, la peau de l'abdomen fléchit et forme une espèce de poche dans laquelle s'engage une portion de l'intestin. Dès qu'on a reconnu l'existence d'une hernie, il faut faire coucher le malade et appeler le médecin, car il peut survenir des complications dont la plus redoutable est l'étranglement de la *hernie*. Les personnes atteintes de hernie et qui ne portent pas de bandage s'exposent presque sûrement au danger de l'étranglement. Porter un bandage bien confectionné et le bien placer est l'unique moyen de prévenir cet accident. Lorsqu'il s'est produit, le médecin doit être appelé sans retard. On fait aujourd'hui une opération chirurgicale qui guérit la hernie, on ouvre l'abdomen, on replace l'intestin derrière le péritoine, et on referme la plaie par les procédés ordinaires.

† **hernié, ée**, *adj.* Sorti par hernie.
† **hernieux, euse**. *adj.* Qui a une hernie.
† **herniole** ou **herniaire**, *sf.* Genre de plantes herbacées appelées aussi *turquettes* (Botan.).
† **herniotomie**, *sf.* Opération d'une hernie étranglée (Chir.).
Herniques, peuple de l'Italie anc. (Latium).
† **Hernutes**, *smpl.* Sectaires chrétiens appelés ordinairement *Frères moraves* *.
† **hernutisme**, *sm.* Doctrine des hernutes.
Héro, prêtresse de Vénus, aimée de Léandre *, se tua pour ne pas lui survivre (Myth.).
Hérode, nom de plusieurs rois et princes de Judée dont voici les principaux : Hérode le Grand, contemporain de J.-C. ‖ Hérode Antipas, fils du précédent, fit périr saint Jean-Baptiste pour plaire à sa femme Hérodiade. ‖ Hérode Agrippa, roi des Juifs (37-44). ‖ Hérode Atticus, rhéteur grec (1er s.).
Hérodiade, princesse juive qui demanda et obtint la mort de saint Jean-Baptiste. ‖ Opéra de Massenet.
Hérodien, historien grec du 3e siècle, écrivit l'histoire romaine depuis Marc-Aurèle.
hérodien, *sm.* Subdivision de l'ordre des échassiers (Zool.).
Hérodiens, *smpl.* Sectaires juifs qui prenaient Hérode pour le Messie.
Hérodote, historien grec, né à Halicarnasse, auteur d'un ouvrage en 9 livres intitulé les *Histoires* (484-407 av. J.-C.).
héroïcité, *sf.* Caractère de ce qui est héroïque.
héroï-comique, *adj. 2 g.* Moitié héroïque, moitié comique : *le Lutrin de Boileau est un poème héroï-comique.*
héroïde, *sf.* Petit poème, épître en vers sous le nom d'un héros de l'antiquité. ‖ Les Héroïdes, élégies d'Ovide.
héroïne, *sf.* Femme qui fait ou qui a fait preuve de courage, de sentiments nobles, élevés. ‖ Fig. Femme qui joue le rôle principal dans une pièce de théâtre, dans un roman.
héroïque, *adj. 2 g.* Qui appartient aux héros : *courage héroïque.* ‖ Syn. Magnanime, sublime. ‖ Qui convient aux héros : *poésie héroïque.* ‖ Syn. Épique. ‖ Temps héroïques, les siècles de la mythologie grecque. ‖ Vers héroïque, le vers hexamètre chez les anciens ; alexandrin chez les Français.

HÉROD (LOUIS).

héroïquement, *adv.* Avec héroïsme.
héroïsme, *sm.* Caractère de héros. ‖ Action de héros.
Hérold (Louis), compositeur français, auteur de *Zampa*, du *Pré aux Clercs* (1791-1833) *(fig.)*.
† **héron**, *sm.* Oiseau aquatique, de l'ordre des échassiers ; il se nourrit de poissons et d'insectes aquatiques *(fig.)*.

HÉRON.

Héron, physicien grec d'Alexandrie (2e s. av. J.-C.). On lui attribue l'invention de la pompe à double effet, de la fontaine de Héron, etc.
† **héronneau**, *sm.* Petit héron.
† **héronner**, *vn.* Lâcher le faucon sur un héron.
† **héronnier, ière**, *adj.* Se dit d'un faucon qui chasse le héron. ‖ Fig. Long et maigre.
† **héronnière**, *sf.* Lieu où les hérons font leur nid.
† **héros** (gr. *héros*, demi-dieu), *sm.* Personnage qui avait obtenu l'immortalité, soit comme fils d'un dieu et d'une mortelle (Hercule), ou comme fils d'une déesse et d'un mortel (Énée) ; soit à cause de ses grandes actions, comme Thésée (Myth.). ‖ Fig. Homme qui se distingue par la noblesse de ses sentiments et par ses hauts faits. ‖ Personnage principal d'un roman, d'une tragédie. ‖ Papillon diurne.
hérouet, *sm.* Variété de pomme.
herpalectorides, *smpl.* Famille d'oiseaux qui comprend les pigeons (Zool.).
† **herpe**, *sf.* Arc-boutant en bois (Mar.).
† **herpé, ée**, *adj.* Se dit du chien qui a des ongles solides.
† **herpes**, *sfpl.* Matières que la mer découvre ou abandonne sur le rivage en se retirant.
herpès, *sm.* Maladie de la peau caractérisée par une éruption de vésicules remplies de liquide (Méd.).

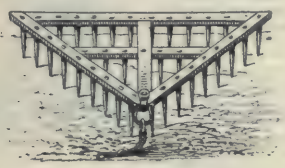
Encycl. Souvent les vésicules d'*herpès* suivent le trajet d'un nerf ; on donne alors à la maladie le nom de *zona* ou de *feu Saint-Antoine*. On traite l'*herpès* simple à l'aide de pommades calmantes et astringentes.

herpeste, *sm.* Autre nom de l'ichneumon *.
herpétique, *adj. 2 g.* Qui est de la nature de l'herpès (Méd.).
herpétisme, *sm.* Tempérament sujet à l'herpès.
herpétographie, *sf.* Description des reptiles (Zool.).
herpétologie, *sf.* Traité d'histoire naturelle sur les serpents.
Herrera (Fernand de), poète espagnol (1510-1595. ‖ Herrera (Jean), architecte espagnol (m. en 1597) ; acheva l'*Escurial* *.
Herrera le Vieux (1576-1656), et Herrera le Jeune (1612-1685), peintres espagnols.
Herrick (Robert), poète lyrique anglais (1591-1674).

† hersage ou **hersement**, *sm.* Action de herser.

Herschel, astronome anglais, découvrit la planète Uranus et construisit le premier un grand télescope (1738-1822).

† herse, *sf.* Instrument aratoire armé de dents qui servent à rompre les mottes de terre, à arracher les racines et à recouvrir les grains nouvellement semés (*fig.*). ‖ Grille de fer hérissée de pointes qu'on plaçait entre le pont-levis et la porte d'un château, pour en défendre l'entrée. ‖ Barrière en planches, en fils de fer. ‖ Épure d'un comble (Archit.). ‖ Appareil servant à éclairer le haut de la scène d'un théâtre pendant la représentation. ‖ Corde pour attacher une poulie (Mar.). ‖ Chandelier en triangle sur les pointes duquel on met des cierges.



HERSE.

Hersent (Louis), peintre français (1777-1860).

† herser, *va.* Faire passer la herse dans un champ. ‖ **Se herser**, *vpr.* Être hersé.

† herseur, *sm.* Celui qui herse.

† hersillon, *sm.* Poutre garnie de clous, autrefois employée contre la cavalerie.

Hertford, v. et comté d'Angleterre.

Hertz, physicien allemand (1857-1894), démontra la nature vibratoire des mouvements électriques.

hertzien, ienne, *adj.* Se dit des ondulations de l'éther provoquées par les mouvements électriques.

Encycl. Ce sont les ondulations hertziennes, se propageant à une grande distance du centre d'ébranlement, qui ont rendu possible la télégraphie sans fil.

Hérules, peuple de la Germanie dont le roi, Odoacre, prit Rome en 476.

Hervé (Édouard), publiciste français (1835-1899).

Hervey (James), écrivain anglais (1714-1758).

Hervieu (Paul), romancier et auteur dramatique français, né en 1857.

Herwegh (George), poète et révolutionnaire allemand (1817-1875).

Herz (Henri), compositeur de musique et facteur de pianos (1803-1888).

Herzégovine, ancien vilayet de la Turquie d'Europe *, occupé militairement par l'Autriche depuis le traité de Berlin (1878), 220 000 hab. Cap. *Mostar*, 17 000 hab.

Herzen (Alexandre), publiciste et romancier russe (1812-1870).

Hescham, nom de 3 califes de Cordoue (788-796 ; 976-1017 ; 1027-1031).

Hesdin, chl. c. (Montreuil), Pas-de-Calais, 3 300 hab.

Hésiode, poète grec, auteur des *Travaux et des Jours*, *de la Théogonie*, etc. (9e s. av. J.-C.).

Hésione, fille de Laomédon, roi de Troie : exposée à un monstre marin, Hercule la délivra (Myth.).

hésitant, ante, *adj.* Qui hésite.

hésitation, *sf.* Action d'hésiter, de rester dans l'indécision. ‖ Ctr. Décision.

hésiter (lat. *hæsitare*, *hæsitatum*), *vn.* Rester dans l'incertitude, ne savoir quel parti prendre.

Hesper ou **Hesperus**, frère d'Atlas (Myth.). ‖ L'étoile du soir (la planète Vénus quand elle paraît à l'Occident).

Hespérides, nom des trois filles d'Atlas, qui possédaient en Afrique un jardin rempli de pommes d'or, mais gardé par un dragon que tua Hercule (Myth.).

hespéridées, *sfpl.* Famille de plantes dont l'oranger est le type (Botan.).

hespéridie, *sf.* Nom général des fruits analogues à l'orange (Botan.).

Hespérie (gr. *hespera*, soir). Nom donné par les anciens aux pays du couchant, à l'Italie par les Grecs, à l'Espagne par les Romains.

hespérique, *adj. 2 g.* Relatif à l'Italie.

hespéromis, *sm.* Genre d'oiseaux fossiles.

Hesse, nom de deux États de l'anc. Confédération germanique incorporés à la Prusse en 1866 : **Hesse-Cassel**, cap. *Cassel* : **Hesse-Hombourg**, cap. *Hombourg* (V. *carte* Allemagne). ‖ Hab. *Hessois*.

† hesse, *sf.* Autre nom de la vesce (Botan.).

Hesse-Darmstadt (Grand-duché de), 1 120 000 hab., cap. *Darmstadt* ; v. pr. *Mayence*. Cet État fait partie de l'empire d'Allemagne et est doté du régime constitutionnel.

hessian, *sm.* Toile grossière de jute.

Hestia, nom grec de Vesta (Myth.).

Hésus ou **Ésus**, dieu gaulois (Myth.).

Hésychius de Milet, historien grec (5e s. av. J.-C.).

hétaïre ou **hétaïre**, *sf.* Courtisane grecque.

hétairie ou **hétérie**, *sf.* Association ayant un but politique.

hétairiste ou **hétériste**, *sm.* Membre d'une hétairie.

hétérandre, *adj. 2 g.* Qui a des anthères de forme différente (Botan.).

hétéranthe, *adj. 2 g.* Qui a des fleurs de forme différente (Botan.).

hétérobranche, *adj. 2 g.* Dont les branchies ont des formes différentes (Zool.).

hétérocarpe, *adj. 2 g.* Qui porte des fruits différents (Botan.).

hétéroclite (gr. *hétéroklitos*, courbé irrégulièrement), *adj. 2 g.* Différent de ce qu'on voit ordinairement : *bâtiment hétéroclite*. ‖ Ridicule, bizarre.

hétérodermes, *smpl.* Famille de reptiles ophidiens (Zool.).

hétérodoxe (gr. *hétéros*, autre ; *doxa*, opinion), *adj. 2 g.* Contraire aux sentiments reçus dans la religion catholique. ‖ Syn. Hérétique. ‖ Ctr. Orthodoxe.

hétérodoxie, *sf.* Caractère de ce qui est hétérodoxe. ‖ Ctr. Orthodoxie.

hétérodrome, *adj. 2 g.* Se dit d'un levier dont le point d'appui est entre la résistance et la puissance (Mécan.).

hétérodromie, *sf.* État d'une plante chez laquelle la spire foliaire n'a pas le même sens dans les branches que dans le tronc (Botan.). ‖ Ctr. Homodromie.

hétérœcie, *sf.* Manière d'être de certains végétaux parasites qui vivent alternativement sur deux hôtes différents (Botan.).

hétérogamie, *sf.* Reproduction dans laquelle les deux gamètes diffèrent de forme et de grandeur (Botan.). ‖ Ctr. Isogamie.

hétérogène (g. *hétéros*, autre ; *génos*, race), *adj. 2 g.* Qui est de nature différente. ‖ Ctr. Homogène.

hétérogénéité, *sf.* Caractère de ce qui est hétérogène.

hétérogénie, *sf.* Génération spontanée.

hétérogéniste, *sm.* Partisan de l'hétérogénie.

hétéroïque, *adj. 2 g.* Relatif à l'hétérœcie (Botan.).

hétéromères, *smpl.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

hétéromorphe, *adj. 2 g.* De forme irrégulière.

hétéromorphie, *sf.* Caractère de ce qui est hétéromorphe.

hétéronyme (gr. *hétéros*, autre ; *onoma*, nom), *adj. 2 g.* Se dit des ouvrages publiés sous le nom d'un autre que leur auteur.

hétéropes, *smpl.* Famille de crustacés branchiopodes (Zool.).

hétéropétale, *adj. 2 g.* Dont les pétales sont de forme différente (Botan.).

hétérophtalmie, *sf.* Coloration différente des deux yeux.

hétérophylie, *adj. 2 g.* Dont les feuilles sont de forme différente (Botan.).

hétéropodes, *smpl.* Ordre de mollusques céphalopodes habitant la pleine mer (Zool.).

hétéroptères, *smpl.* Genre d'insectes hémiptères (Zool.).

hétérorexie, *sf.* Dépravation de l'appétit Méd.).

hétérosciens (gr. *hétéros*, autre ; *skia*, ombre), *smpl.* Nom donné aux habitants des zones tempérées, parce que le soleil, à midi, projette l'ombre des uns vers le nord, et l'ombre des autres vers le sud.

hétérosporées, *sfpl.* Plantes qui ont deux sortes de spores.

hétérotaxie, *sf.* Transposition d'organes (Anat.).

hétérothétique, *adj. 2 g.* Transcendant (Philos.).

Héthéens, peuple chananéen des montagnes de la Palestine.

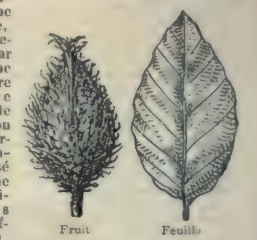
hetman, *sm.* Titre de dignité chez les Cosaques.

† hétoudeau, *sm.* Jeune chapon.

† hétraie, *sf.* Lieu planté de hêtres.

† hêtre, *sm.* Grand arbre de nos forêts.

Encycl. Le *hêtre* est un arbre très élevé. Son bois, très employé dans le charronnage et la menuiserie, sert à la fabrication d'ustensiles de toute espèce. Comme combustible, il est très recherché, car il donne une flamme claire et dégage beaucoup de chaleur. Son écorce renferme un principe utilisé en médecine comme fébrifuge. Les faînes ou *faînes* (*fig.*), fournissent de l'huile. On a, depuis longtemps, extrait du bois du hêtre une substance utilisée en médecine et dans l'industrie : la *créosote*. V. Fagine.



Fruit Feuille

HÊTRE.

† heu ! *interj.* servant à exprimer le doute. ‖ *Sm.* Ancien vaisseau à un mât.

heuchère, *sf.* Genre de plantes saxifragées (Botan.).

Heuchin, chl. c. (Saint-Pol), Pas-de-Calais, 650 hab.

heuguenon, *sm.* Sorte de poire à cidre.

heur, s'm. Chance heureuse (vx.).

heure (lat. *hora*), *sf.* La 24e partie d'un jour : *l'heure se divise en 60 minutes*. ‖ Différents moments du jour : *l'heure du déjeuner, du dîner*. ‖ Signe d'un cadran servant à indiquer les heures. ‖ Moment quelconque : *il est l'heure de partir*. ‖ **Dernière heure**, la mort. ‖ **Tout à l'heure**, *loc. adv.* Dans un moment ; il n'y a qu'un moment. ‖ **De bonne heure**, tôt (par opposition à *tard*). ‖ **Sur l'heure**, immédiatement. ‖ **À la bonne heure !** voilà qui est bien. ‖ **Pour l'heure**, quant à présent.

Encycl. **Heure légale**. Pour éviter les contestations, il a été décidé que l'heure légale (prescrite pour certains délais) serait en France et en Algérie l'heure de Paris.

Voici les heures des principales villes du monde quand il est midi à Paris :

Paris, midi ; Alexandrie, 1h50′ soir ; Alger, midi ; Athènes, 1h26′ soir ; Batavia, 6h58′ soir ; Berlin, midi 44′ ; Berne, midi 20′ ; Bombay, 4h42′ soir ; Bruxelles, midi 8′ ; Buenos-Ayres, 7h57′ matin ; Calcutta, 5h44′ soir ; Christiania, midi 34′ ; Constantinople, 1h47′ soir ; Copenhague, midi 41′ ; Hong-Kong, 7h27′ soir ; La Haye, midi 8′ ; Lima, 6h42′ matin ; Lisbonne, 11h,14′ matin ; Londres, 11h51′ matin ; Tananarive, 3h soir ; Madrid, 11h36′ matin ; Melbourne, 9h31′ soir ; Mexico, 5h15′ matin ; Montévidéo, 8h6′ matin ; Munich, midi 37′ ; New-York, 6h55′ matin ; Panama, 6h32′ matin ; Pékin, 7h36′ soir ; Pétersbourg (St.), 1h52′ soir ; Pondichéry, 5h10′ soir ; Rio-Janeiro, 8h58′ matin ; Rome, midi 40′ ; Saïgon, 6h57′ soir ; San-Francisco, 3h41′ matin ; Shangaï, 7h57′ soir ; Sydney, 9h56′ soir ; Singapour, 6h46′ soir ; Stockholm, 1h3′ soir ; Suez, 2h1′ soir ; Téhéran, 3h16′ soir ; Tokio, 9h10 soir ; Tunis, midi 31′ ; Valparaiso, 7h4′ matin ; Vienne, midi 56′.

Il est exactement la même heure pour tous les points du globe situés sur un même méridien (Dunkerque, Paris, Bourges, Carcassonne, Alger). Une différence de 15 degrés en longitude détermine entre deux points une différence de 1 heure. C'est le point qui est le plus à l'Est qui avance sur l'autre.

Heures, divinités qui présidaient aux heures de la journée ou aux saisons (Myth.).

heures, *sfpl.* Livre de prières. ‖ Diverses parties du bréviaire : *les petites heures sont prime, sexte, none, vêpres et complies*.

heurette, *sf.* La demi-heure que sonnent les horloges (vx.).

heureusement, *adv.* D'une manière heureuse. ‖ Par bonheur.

heureux, euse, *adj.* et *s.* Qui jouit du bonheur. ‖ Qui est favorisé par la fortune, par le sort. ‖ Qui procure le plaisir, la joie : *événement heureux*. ‖ Se dit des qualités physiques ou morales : *physionomie heureuse, caractère heureux*. ‖ Syn. Fortuné. ‖ Ctr. Malheureux.

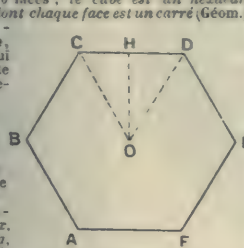
† heurt [cur], *sm.* Coup donné en heurtant. ‖ Marque laissée par un choc. ‖ L'endroit le plus élevé d'un dos d'âne.

† heurté, ée, *adj.* Dont les teintes ne se fondent pas bien (Peint.). ‖ Style heurté, dont les idées s'enchaînent mal, qui est saccadé.

† **heurtement**, *sm.* Action de heurter.
† **heurtequin**, *sm.* Saillie d'un essieu.
† **heurter**, *va.* Toucher rudement : *heurter qqn dans la rue.* ‖ Fig. Contrarier, offusquer : *heurter les opinions, les préjugés.* ‖ *Vn. Qui heurte à notre porte.*
Se heurter, *vpr.* Se rencontrer, se frapper. ‖ Syn. Choquer, cogner.
† **heurtes**, *smpl.* Tourteaux d'azur (Blas.).
† **heurtoir**, *sm.* Marteau dont on se sert pour frapper à une porte (*fig.*). Pièce en charpente pour empêcher les trains de chemins de fer d'aller au delà d'un endroit déterminé. ‖ Pièce pour arrêter une écluse, un mécanisme.

HEURTOIR.

† **heuse**, *sf.* Piston d'une pompe (Mar.).
† **hève**, *sf.* Rocher creusé en dessous.
† **Hève** Cap de la, cap de la Manche, au nord du Havre.
† **hévéa**, *sm.* Arbre de l'Amérique du Sud qui produit le caoutchouc.
hexacanthe, *adj. 2 g.* Qui a 6 épines : l'embryon du ver solitaire est un embryon hexacanthe.
hexacorde, *sm.* Instrument de musique à 6 cordes.
hexacycle, *adj. 2 g.* Qui a 6 roues.
hexadactyle, *adj. 2 g.* Qui a 6 doigts (Hist. nat.).
hexaèdre (gr. *hex*, six ; *hédra*, côté), *sm.* Solide à 6 faces ; *le cube est un hexaèdre régulier dont chaque face est un carré* (Géom.).
hexaédrique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à l'hexaèdre.
hexagonal, ale, *adj.* Qui se rapporte à l'hexagone (Géom.).
hexagone (gr. *hex*, six ; *gonia*, angle), *adj. 2 g.* Qui a 6 angles et 6 côtés. ‖ *Sm.* Polygone qui a 6 côtés (*fig.*) (Géom.).

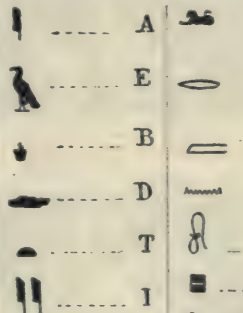


HEXAGONE.

hexagramme, *sm.* Assemblage de 6 lettres.
hexagyne (gr. *hex*, six ; *gunè*, femelle), *adj. 2 g.* Qui a un pistil formé de 6 carpelles distincts (Botan.).
hexagynie, *sf.* Classe du système de Linné comprenant les plantes hexagynes (Botan.).
hexaméron, *sm.* Ouvrage distribué en 6 journées. ‖ L'Hexaméron de saint Basile, récit de la création.
hexamètre (gr. *hex*, six ; *métron*, mesure), *adj. 2 g.* Qui a 6 mesures, 6 pieds : *vers hexamètre.*
hexandre (gr. *hex*, six ; *anér*, mâle), *adj. 2 g.* Qui a 6 étamines (Botan.).
hexandrie, *sf.* Classe du système de Linné comprenant les plantes hexandres (Botan.).
hexandrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hexandrie.
hexapétale, *adj. 2 g.* Qui a 6 pétales (Botan.).
hexaphylle (gr. *hex*, six ; *phullon*, feuille), *adj. 2 g.* Qui a 6 folioles (Botan.).
hexaples, *smpl.* Ouvrage à 6 colonnes contenant le texte de la Bible en caractères hébreux et en caractères grecs, et 4 traductions grecques.
hexapode (gr. *hex*, six ; *pous*, *podos*, pied), *adj. 2 g.* Qui a 6 pattes (Zool.). ‖ Autre nom de la classe des Insectes.
hexapole, *sf.* Confédération de 6 villes doriennes.
hexaptère (gr. *hex*, six ; *ptéron*, aile), *adj. 2 g.* Qui a 6 ailes (Zool.).
hexasépale, *adj. 2 g.* Qui a 6 sépales (Botan.).
hexasperme, *adj. 2 g.* Qui a 6 graines.
hexastique, *adj. 2 g* et *sm.* Qui contient 6 vers.
hexastome, *adj. 2 g.* Qui a 6 bouches (Zool.).
hexastyle (gr. *hex*, six ; *stulos*, colonne), *adj. 2 g.* Édifice ayant 6 colonnes de front (Archit.).
hexasyllabe, *adj. 2 g.* Qui a 6 syllabes
hexodon, *sm.* Coléoptère de Madagascar.
Heydenreich, philosophe et poète allemand (1764-1801).
Heyne, érudit allemand (1729-1812).
Heyrieux, chl. c. (Vienne, Isère, 1 500 hab.
Hg, symbole chimique du mercure.
Hiaou (Îles), possession française (V. *carte* Marquises).
hiatus (i-a-tus) (mot lat.), *sm.* Son désagréable produit par la rencontre de deux voyelles dont l'une finit un mot et l'autre commence le mot qui suit ; ex. : *il va à âne.* ‖ Ouverture (Anat.). ‖ Solution de continuité.
hibbertie, *sf.* Arbrisseau d'ornement à fleurs jaunes.
hibernacle, *sm.* Partie d'une plante qui protège les jeunes pousses.
hibernal, ale (lat. *hibernus*, d'hiver), *adj.* Qui a lieu pendant l'hiver. ‖ Corn. Printanier. estival, automnal.
hibernant, ante, *adj.* Se dit des animaux qui restent engourdis pendant l'hiver.
hibernation, *sf.* Engourdissement de certains animaux pendant l'hiver.
Encycl. On appelle *hibernation* un phénomène par lequel certains mammifères s'endorment pendant l'hiver, se refroidissent et vivent d'une vie ralentie, utilisant doucement la graisse accumulée pendant la saison propice. Tels sont les loirs, les hérissons, les marmottes, les chauves-souris. Les retraites où ils sont blottis sont le plus souvent profondes, abritées, et beaucoup moins froides que l'atmosphère extérieure, ce qui favorise l'hibernation.
hiberner, *vn.* Être engourdi pendant l'hiver.
Hibernie, nom que les Romains donnaient à l'Irlande.
hibiscées, *sfpl.* Tribu de plantes malvacées (Botan.).
hibiscus, *sm.* Nom scientifique de la ketmie *.
† **hibou**, *sm.* Oiseau de proie nocturne (*fig.*). ‖ Fig. Homme qui fuit la société. ‖ *Plur.* des *hiboux.*
Encycl. Ne tuez pas le *hibou*, il détruit chaque année par milliers les rats et les autres rongeurs.

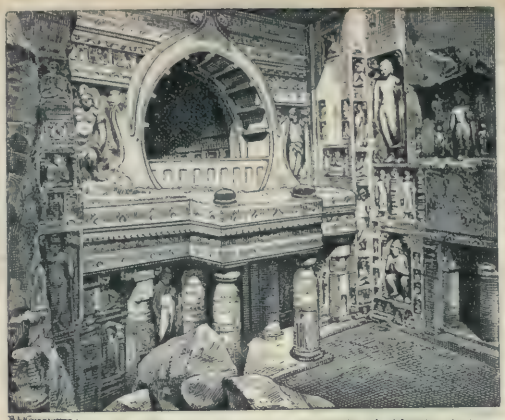
HIBOU.

† **hic** (ik) (mot lat. signif. *ici*), *sm.* Le point délicat, difficile d'une affaire : *voilà le hic.*
hic et nunc, mots lat. signif. *ici et maintenant, tout de suite.*
hic jacet, mots lat. signif. *ci-gît.*
hidalgo, *sm.* Noble espagnol.
Hidalgo, prêtre mexicain, souleva son pays contre la domination espagnole (m. en 1811). ‖ État du Mexique, cap. *Pachuca.*
† **hideur**, *sf.* État de ce qui est hideux.
† **hideusement**, *adv.* D'une manière hideuse.
† **hideux, euse**, *adj.* D'une laideur repoussante. ‖ Syn. Affreux, horrible. effroyable, repoussant.
hidrotique, *adj. 2 g.* Qui provoque la sueur. ‖ Syn. Sudorifique.
† **hie** [i], *sf.* Instrument appelé aussi *demoiselle*, dont on se sert pour enfoncer les pavés.
hièble, *sf.* Espèce de sureau.
Hielmar, lac de Suède, communique avec le lac Mœlar.
hiémal, ale (lat. *hiems*, *hiemis*, hiver), *adj.* Qui appartient à l'hiver, qui croît en hiver : *plantes hiémales.*
hiémation, *sf.* Action de passer l'hiver.
† **hiement**, *sm.* Action de hier.
Hiempsal, roi de Numidie, assassiné par Jugurtha en 119 av. J.-C.
hier [i-èr] (lat. *heri*), *adv.* Le jour qui précède immédiatement le jour où l'on est. ‖ Époque indéterminée, mais récente.
† **hier**, *va.* Enfoncer avec la hie. ‖ Produire un bruit qui marque l'effort.
Hiéracites, *smpl.* Hérétiques du 3e siècle qui niaient la résurrection et condamnaient le mariage.
hiéracocéphale (gr. *hiérax*, épervier ; *képhalé*, tête), *adj. 2 g.* A tête d'épervier.
† **hiérarchie** (gr. *hiéros*, sacré ; *arkhé*, pouvoir), *sf.* Classification, subordination des rangs, des dignités, des grades : *hiérarchie militaire, sociale.*
† **hiérarchique**, *adj. 2 g.* Qui appartient à la hiérarchie : *ordre hiérarchique.*
† **hiérarchiquement**, *adv.* D'une manière hiérarchique.
† **hiérarchisation**, *sf.* Action de hiérarchiser.
† **hiérarchiser**, *va.* Établir une hiérarchie.
hiératique (gr. *hiéros*, sacré), *adj. 2 g.* Qui concerne les choses sacrées, qui appartient aux prêtres. ‖ Écriture hiératique, une des 3 écritures des anciens Égyptiens.
hiératiquement, *adv.* D'une façon hiératique.
hiératisme, *sm.* Caractère hiératique.
Hiéroclès, philosophe grec d'Alexandrie (5e s.). ‖ Géographe grec (6e s.).
hiéroglyphe (gr. *hiéros*, sacré ; *gluphô*, je grave), *sm.* Signes que les anciens Égyptiens employaient pour exprimer leurs idées par l'écriture (*fig.* : *l'obélisque de Louqsor est couvert d'hiéroglyphes.* ‖ Fig. Chose inintelligible.



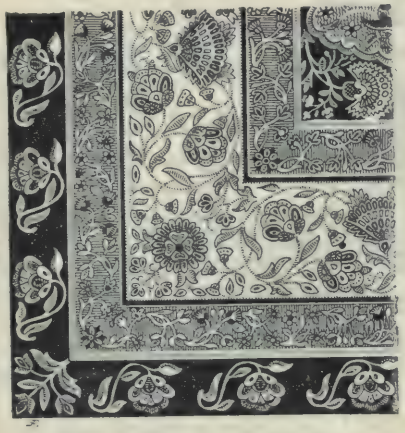
HIEROGLYPHES.

hiéroglyphique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux hiéroglyphes.
hiérogrammate, *sm.* Scribe égyptien.
hiérogrammatique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte aux hiérogrammes.
hiérogramme (gr. *hiéros*, sacré ; *gramma*, lettre), *sm.* Caractère particulier à l'écriture hiératique.
hiérographe (gr. *hiéros*, sacré ; *graphô*, j'écris), *sm.* Celui qui écrit sur les choses sacrées, sur les religions.
hiérographie, *sf.* Description des choses sacrées.
hiérographique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hiérographie.
hiérologie, *sf.* Étude des diverses religions. ‖ Bénédiction nuptiale chez les Grecs orthodoxes et chez les Juifs.
hiérologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'hiérologie.
Hiéron, nom de deux tyrans de Syracuse (478-467 ; 270-215 av. J.-C.).
hiéronymique (lat. *Hieronymus*, Jérôme), *adj. 2 g.* Qui a trait à saint Jérôme.
Hiéronymites, *smpl.* Congrégation religieuse fondée en Espagne sous l'invocation de saint Jérôme (14e s.).
hiérophante (gr. *hiéros*, sacré ; *phainô*, je montre), *sm.* Prêtre qui présidait aux cérémonies mystérieuses d'Éleusis *.
hiérophantide, *sf.* Prêtresse de Cérès.
hiéroscopie, *sf.* Divination d'après l'examen des sacrifices.
Hierosolyma, nom latin de Jérusalem.
Hiersac, chl. c. (Angoulême), Charente, 600 h.
highlanders, *sm.* Habitants des Highlands, longtemps à demi sauvages. ‖ Soldat recruté dans l'Écosse septentrionale.
Highlands (mot angl. signif. *terres hautes*), *smpl.* Région septentrionale et montagneuse de l'Écosse. ‖ Corr. Lowlands.
high-life (ai laïfe) (mots angl. signif. *haute vie*), *sm.* Vie mondaine, train du monde.
† **hilaire**, *adj. 2 g.* Qui a trait au hile (Botan.).
Hilaire (Saint), évêque de Poitiers, m. en 367. Fête le 14 janvier. ‖ 48e pape (461-467). Fête le 10 septembre. ‖ Évêque d'Arles (401-449). Fête le 5 mai.
Hilaire (St-), chl. c. (Limoux), Aude. 950 hab.
Hilaire (St-), chl. c. (St-Jean-d'Angély), Charente-Inférieure. 1 100 hab.



Architecture : Façade d'un temple souterrain, à Ajunta (Inde), antérieur au 7e s. av. J.-C. (d'après une photographie).

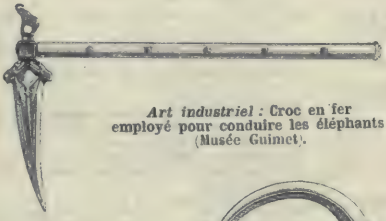
Architecture : Temple de Çiva, à Khajurao (Inde), (10e siècle) (d'après une photographie).



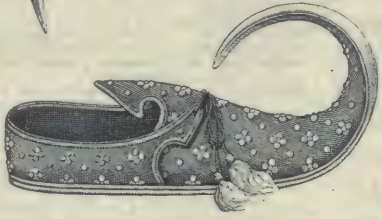
Tapisserie : Fragment d'un tapis moderne.

Céramique : Poterie vernissée de Sindh (Inde).

Bijouterie : Fragment de collier moderne (d'après une photographie de la bibliothèque des Arts décoratifs).



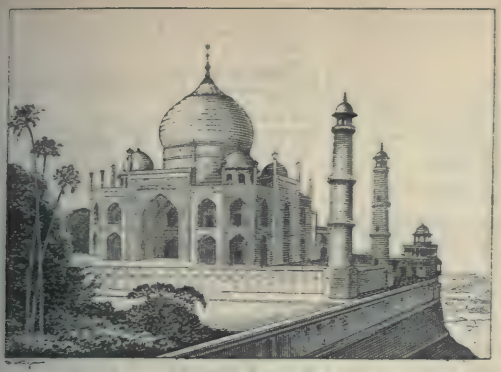
Art industriel : Croc en fer employé pour conduire les éléphants (Musée Guimet).



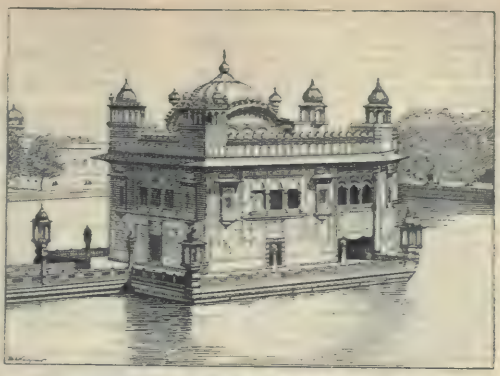
Art du vêtement : Chaussure de nabab, brodée de perles (Musée ethnographique du Louvre).

Costume : Guerrier hindou (Musée Guimet).

Peinture : Princesse hindoue (d'après une miniature du 16e ou du 17e s., à la Bibliothèque nationale).



Architecture : **Le Taje, à Agra** (Inde), 17e siècle (Bibliothèque nationale).



Architecture : **Le Temple de l'Or, à Amritzir** (Inde) Époque moderne (d'après une photographie).

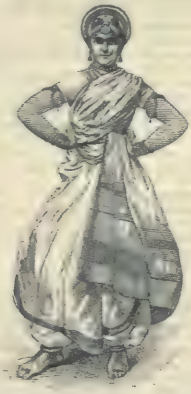
Sculpture : **Pilier de la pagode de Vellore** (Inde), 14e siècle (Musée Guimet).

Costume : **Brahmane** (d'après une photographie). **Hindou de caste inférieure** (d'après une photographie). (Musée Guimet).

Sculpture : **Statues du temple de Karli** (Inde), 2e s. av. J.-C. (d'après un moulage au Musée Guimet).

Sculpture : **Çiva, statue de bronze ancien** (Musée Guimet).

Sculpture : **Fragment d'un pilier, antérieur** au 1er s. av. J.-C. (d'après un moulage).



Costume : **Bayadère du temple de Madoura** (d'après une peinture du Musée Guimet).

Hilaire-des-Loges (St-), chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 2 300 hab.

Hilaire-du-Harcouët (St-), chl. c. (Mortain), Manche, 3 800 hab.

hilarant, ante, *adj.* Qui excite la gaieté. || **Gaz hilarant**, protoxyde d'azote (Chim.).

Hilarion (Saint), fondateur de la vie monastique en Palestine (4e s.). Fête le 21 octobre.

hilarité, *sf.* Mouvement de gaieté. || Joie douce.

Hildebrand, moine devenu pape sous le nom de Grégoire * VII.

Hildegarde (Sainte), religieuse allemande (1098-1179). Fête le 17 septembre.

Hildegarde, 2e femme de Charlemagne.

Hildegonde (Sainte), religieuse allemande (1098-1188). Fête le 20 avril.

Hildesheim, v. du Hanovre, 43 000 hab.

† **hile** (lat. *hilum*, point noir au bout des fèves), *sm.* Point d'attache d'une graine, par lequel cette graine reçoit les sucs de la plante (Botan.). || Point d'attache d'un vaisseau sur un viscère : *hile du foie* (Anat.).

hilière, *sf.* Espèce de bergamote.

† **hilifère**, *adj. 2 g.* Qui porte le hile (Botan.).

† **hiloire**, *sf.* Bordage allant de l'avant à l'arrière d'un navire (Mar.).

† **hilon**, *sm.* Hernie de l'iris au travers de la cornée (Chir.).

† **hilosperme**, *adj. 2 g.* Dont le hile est très large (Botan.).

hilote, *sm.* V. Ilote.

Himalaya (Monts), chaîne de montagnes de l'Asie * centrale, entre la Chine et l'Hindoustan, dont le point culminant (mont *Everest* ou *Gaurisankar*) a 8 840 mètres d'altitude.

himalayen, enne, *adj.* Relatif à l'Himalaya.

himantopode, *adj. z g.* A jambes très longues (Zool.).

Himère, ville de la Sicile anc., détruite par Annibal en 408.

Hincmar, archevêque de Reims au 9e siècle (806-882).

hindi ou **hindouï**, *sm.* Langue de l'Inde moderne.

hindou, oue, *s.* et *adj.* Habitant de l'Hindoustan ; qui concerne ce pays. V. Inde. || Ère hindoue, ère qui commence 3 101 ans av. l'ère chrétienne. || Style hindou, style particulier de l'art hindou (*fig.*).

Encycl. L'*art hindou* est devenu florissant à partir du 3e siècle av. J.-C., sous l'influence *brahmanique* ; au début, des édifices étaient taillés dans le roc (temples de Vellore, d'Elephanta, d'Ajunta) ornés de sculptures fantastiques. Plus tard, sous l'influence *bouddhique*, on construisit des pagodes en même temps que des temples à colonnes multiples (Khajurao). Enfin, vers le 15e et le 16e siècle, sous l'influence *musulmane*, parut une architecture nouvelle, dont les principaux spécimens sont les palais de Lahore et le célèbre mausolée du Taje, tombeau colossal en matières précieuses (17e s.). C'est aussi l'époque des fameux jardins de Kachmir. Les divers arts industriels furent toujours et sont encore en grand honneur dans l'Inde.

Hindou-Kouch, chaîne de montagnes de l'Asie centrale.

hindouïsme, *sm.* Ensemble des croyances et des institutions de l'Inde.

Hindoustan. V. Inde.

hindoustani, *sm.* Langue que l'on parle dans l'Hindoustan.

hindoustaniste, *sm.* Celui qui connaît l'hindoustani.

hinterland (mot all.), *sm.* Région située derrière une colonie et sur laquelle la métropole prétend exercer son influence.

Hiogo, port de l'île de Nippon (Japon).

hipparion, *sm.* Cheval fossile à 3 sabots à chaque pied (Géol.).

Hipparque, fils de Pisistrate, tyran d'Athènes, fut assassiné en 514 av. J.-C. par Harmodius et Aristogiton.

Hipparque, astronome grec (2e s. av. J.-C.).

hipparque, *sm.* Général de cavalerie chez les anciens Grecs.

hippe, *sf.* Genre de crustacés.

hippée, *sf.* Comète chevelue (Astr.).

hippélaphe, *sm.* Sorte de cerf de l'Inde.

Hippias, fils de Pisistrate, tyran de 528 à 514 av. J.-C., chassé d'Athènes en 514, périt dans les rangs des Perses à Marathon (490). || Titre de 2 dialogues de Platon.

hippiatre, *sm.* Nom ancien des vétérinaires.

hippiatrie, *sf.* Médecine des chevaux.

hippiatrique (gr. *hippos*, cheval ; *iatros*, médecin), *sf.* Art de soigner les chevaux.

hippique (gr. *hippos*, cheval), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux chevaux : *concours hippique*.

hippobosque, *sm.* Genre d'insectes diptères, mouches qui tourmentent les bestiaux.

hippocampe, *sm.* Sorte de petit poisson appelé vulgairement *cheval marin*. || Cheval marin (Myth.).

hippocentaure, *sm.* Autre nom des *Centaures** (Myth.).

hippocolle, *sf.* Gélatine tirée de la peau du cheval.

Hippocrate, médecin grec (460-380 av. J.-C.), considéré comme le père de la médecine.

hippocratique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à Hippocrate, à sa doctrine.

hippocratiser, *vn.* Suivre le système d'Hippocrate.

hippocratisme, *sm.* Système médical d'Hippocrate.

hippocrène (g. *hippos*, cheval ; *krénê*, source), *sf.* Fontaine consacrée à Apollon et aux Muses ; Pégase * la fit jaillir d'un coup de pied (Myth.).

hippodrome (gr. *hippos*, cheval ; *dromos*, course), *sm.* Terrain disposé pour les courses de chevaux et de chars.

hippodromie, *sf.* Art de diriger les chevaux.

hippoglosse, *sm.* Espèce de poisson pleuronecte (Zool.).

hippogriffe *sm.* Monstre fabuleux, moitié cheval ailé, moitié griffon.

hippolithe (gr. *hippos*, cheval ; *lithos*, pierre), *sf.* Pierre jaune qu'on trouve dans les intestins, le fiel et la vessie du cheval.

hippologie, *sf.* Étude du cheval.

hippologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hippologie.

hippologue, *sm.* Qui s'occupe d'hippologie.

Hippolyte, fils de Thésée ; accusé faussement par sa belle-mère Phèdre, il fut maudit par son père et périt emporté par ses chevaux (Myth.). || Tragédies d'Euripide et de Sénèque.

Hippolyte (Saint), évêque romain (3e s.). Fête le 22 août.

Hippolyte (St-), chl. c. (Montbéliard), Doubs, 1 200 hab.

Hippolyte-du-Fort (St-), chl. c. (Le Vigan), Gard, 4 200 hab.

hippomancie, *sf.* Divination par le hennissement des chevaux.

hippomane, *sm.* Celui qui a la passion des chevaux. || Autre nom du mancenillier. || Philtre magique chez les anciens.

hippomanie, *sf.* Passion pour les chevaux.

Hippomène. V. Atalante.

Hipponax, poète grec (6e s. av. J.-C.).

Hippone, anc. ville de Numidie (auj. Bône), dont saint Augustin fut évêque.

hippope, *sm.* Genre d'huître appelée aussi *pied de cheval*.

hippophaé, *sm.* Plante de la famille des Eléagnacées, appelée ordinairement *argousier* (Botan.).

hippophage (gr. *hippos*, cheval ; *phagô*, je mange), *adj.* et *s. 2 g.* Celui, celle qui mange du cheval.

hippophagie, *sf.* Alimentation par la viande de cheval.

hippophagique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hippophagie : *boucherie hippophagique*.

HIPPOPOTAME.

hippopotame (gr. *hippos*, cheval ; *potamos*, fleuve), *sm.* Genre de mammifères pachydermes qui vivent dans les fleuves de l'Afrique (*fig.*).

hippurate, *sm.* Combinaison de l'acide hippurique avec une base (Chim.).

hippurique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de l'urine des animaux herbivores (Chim.).

hippurite (gr. *hippos*, cheval ; *oura*, queue), *sf.* Sorte de mollusque bivalve fossile de forme allongée (Géol.).

Hiram, roi de Tyr, allié de David et de Salomon (1023 à 935 av. J.-C.). || Architecte tyrien qui dressa les plans du temple de Jérusalem (10e s. av. J.-C.).

hircin, ine, *adj.* Qui tient du bouc.

hircipelle, *adj. 2 g.* Velu comme un bouc.

hircisme, *sm.* Odeur de bouc.

hircocerf, *sm.* Animal fabuleux, moitié bouc, moitié cerf.

hirondeau, *sm.* Jeune hirondelle.

hirondelle, *sf.* Oiseau de passage qui vit dans nos régions du printemps à l'automne et dans les régions tropicales pendant la saison d'hiver : *l'hirondelle est un oiseau utile qui vit exclusivement d'insectes*. || Hirondelle de mer, sorte d'oiseau aquatique palmipède. || Hirondelle d'hiver, petit ramoneur. || Rond de fer qui entoure un essieu. || Bateau à marche rapide.

ARMES D'HIRSON.

Hirpins, peuple de l'anc. Italie (Samnium).

Hirsingen, anc. chl. c. (Mulhouse), Haut-Rhin, auj. Alsace-Lorraine.

Hirson, chl. c. (Vervins), Aisne, 7 500 h. (*fig.*).

hirsute, *adj. 2 g.* Garni de longs poils || Fig. Mal peigné : *cheveux hirsutes* (Fam.).

hiripède, *adj. 2 g.* Qui a les pattes garnies de poils (Zool.).

hirudiculteur ou **hirudiniculteur**, *sm.* Éleveur de sangsues.

hirudiculture ou **hirudiniculture**, *sf.* Art d'élever les sangsues.

hirudiné, ée (lat. *hirudo*, sangsue), *adj.* Qui ressemble à la sangsue.

hirundinées, *sfpl.* Famille de passereaux à laquelle appartiennent les hirondelles (Zool.).

Hispanie, nom ancien de l'Espagne.

hispanique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'Espagne.

hispanisme, *sm.* Locution particulière à la langue espagnole.

hispide, *adj. 2 g.* Couvert de poils raides et dressés (Botan.).

† **hisser**, *va.* Faire monter, élever au moyen de cordes : *hisser une voile*. || Se hisser, *vpr.* S'élever avec effort. || Appeler en sifflant.

hister, *sm.* Nom scientifique de l'escarbot *.

histiodromie (gr. *istion*, voile ; *dromos*, course), *sf.* Art de la navigation à voiles (Mar.).

histiologie, *sf.* V. Histologie.

histiophore, *sm.* Genre de poissons acanthoptérygiens (Zool.).

histochimie, *sf.* Étude chimique des tissus organiques.

histogénèse ou **histogénie**, *sf.* Formation de tissus organiques (Méd.).

histographie, *sf.* Description des tissus organiques.

histoire, *sf.* Récit des faits, des événements dont on peut conserver le souvenir. || Récit des événements arrivés chez un peuple ou à un homme particulier : *histoire de France, histoire de Cyrus*. || Description de ce qui existe : *histoire des animaux*. || Récit d'aventures. || *Sfpl.* Récits mensongers. || Titres d'ouvrages d'Hérodote, de Tacite, etc. || Histoire naturelle, étude des différents êtres de la nature || Ouvrages de Pline l'Ancien, de Buffon, etc.

Encycl. L'*histoire*, ou étude des faits importants et de la civilisation des peuples, est trop vaste pour pouvoir être étudiée d'un seul trait : on a donc été obligé de diviser l'histoire universelle en 4 parties principales :

1° *Histoire ancienne* (histoire sainte, histoire des peuples de l'Orient, histoire grecque et histoire romaine) depuis le commencement du monde jusqu'au partage de l'empire entre les fils de Théodose (395 après J.-C.).

2° *Histoire du moyen âge* (395-1453), depuis la mort de Théodose jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs.

3° *Histoire moderne*, de la prise de Constantinople à la bataille de Waterloo (1453-1815).

4° *Histoire contemporaine*, depuis 1815.

Histoire naturelle. Elle se divise en 3 grandes branches qui comprennent elles-mêmes plusieurs sciences, ce sont :

1° La *Zoologie* (anthropologie, anatomie, physiologie animale, zoologie proprement dite, etc.) qui s'occupe de l'homme et des animaux.

2° La *Botanique* (anatomie et physiologie végétales, botanique proprement dite) qui traite des végétaux.

3° La *Géologie* (géologie, minéralogie, paléontologie) qui étudie les terrains et les minéraux V. ces mots.

histologie (gr. *histos*, tissu ; *logos*, étude), *sf.* Étude des tissus organiques (Anat.).
histologiste, *sm.* Celui qui s'occupe d'histologie.
historicité, *sf.* Caractère de ce qui est historique.
historien, *sm.* Celui qui écrit l'histoire ; auteur d'un ouvrage d'histoire.
Historiens célèbres. — *Égypte.* — Pentaour (13e s. av. J.-C.).
Chaldée. — Bérose (3e s.).
Grèce. — Hérodote (484-406 av. J.-C.) ; Thucydide (471-402 av. J.-C.) ; Xénophon (445-355 av. J.-C.) ; Polybe (210-128 av. J.-C.) ; Diodore de Sicile (1er s. av. J.-C.) ; Denys d'Halicarnasse (1er s. av. J.-C.) ; Plutarque (1er s. ap. J.-C.) ; Flavius Josèphe (37-100) ; Dion Cassius (155-240) ; Hérodien (2e s.) ; Zozime (5e s.) ; Procope (6e s.).
Rome. — Caton l'Ancien (234-149 av. J.-C.) ; Cornélius Népos (1er s. av. J.-C.) ; César (100-44 av. J.-C.) ; Salluste (86-34 av. J.-C.) ; Tite-Live (59 av. J.-C.-17 ap. J.-C.) ; Velleius Paterculus (19 av. J.-C.-31 ap. J.-C.) ; Florus (1er s. ap J.-C.) ; Valère-Maxime (1er s. ap. J.-C.) ; Suétone (1er s. ap. J.-C.) ; Quinte-Curce (1er s. ap. J.-C. ?) ; Tacite (1er s. ap. J.-C.).
France. — Grégoire de Tours (6e s.) ; Villehardouin (1150-1213) ; Joinville (1224-1318) ; Froissart (1335-1410) ; Commynes (1445-1511) ; Retz (1614-1679) ; Mézeray (1610-1683) ; Bossuet (1627-1704) ; Fleury (abbé) (1640-1723) ; Saint-Simon (1675-1755) ; Voltaire (1694-1778) ; de Sismondi (1773-1842) ; de Barante (1782-1866) ; Guizot (1787-1874) ; Aug. Thierry (1795-1856) ; Mignet (1796-1884) ; Thiers (1797-1877) ; Michelet (1798-1874) ; H. Martin (1810-1884) ; Duruy (1811-1894) ; Louis Blanc (1811-1882) ; Taine (1828-1894) ; Fustel de Coulanges (1830-1889) ; Renan (1823-1892).
Angleterre. — Clarendon (1608-1674) ; Hume (1711-1776) ; Robertson (1721-1793) ; Gibbon (1737-1794) ; Lingard (1771-1805) ; Grote (1794-1871) ; Carlyle (1795-1881) ; Macaulay (1800-1859).
États-Unis. — Irving (1783-1859) ; Ticknor (1791-1871).
Allemagne. — Schiller (1759-1805) ; Hammer (1774-1856) ; Niebuhr (1776-1831) ; Ranke (1795-1886) ; Mommsen (1817-1903).
Italie. — Villani (1275-1348) ; Machiavel (1469-1527) ; Guichardin (1482-1540) ; Davila (1576-1631) ; Cantù (1805-1894).
Espagne. — Hurtado de Mendoza (1503-1575) ; Mariana (1536-1623) ; de Solis (1610-1686) ; Donoso Cortès (1809-1853).
Russie. — Karamzin (1766-1826).
Suède. — Ericus Olaus (15e s.).
Arabes. — Masoudi († 956) ; Aboul Feda (1273-1331).
Portugal. — Barros (1496-1570) ; Vasconcellos (1583-1641) ; Santarem (1790-1856).
Hollande. — Meterem (1535-1612) ; Hoofd (1559-1635).
historier, *va.* Enjoliver au moyen de divers ornements. ‖ Gr. C. Allier.
historiette, *sf.* Petite histoire, anecdote amusante. ‖ Syn. Anecdote.
historieur, *sm.* Celui qui historiait un manuscrit (vx.).
historiographe (gr. *historia*, histoire ; *graphô*, j'écris), *sm.* Celui qui est chargé officiellement d'écrire l'histoire de son temps : *Boileau et Racine furent historiographes de Louis XIV.*
historiographique, *adj. 2 g.* Relatif aux historiographes.
historique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'histoire. ‖ Monuments historiques. V. Monuments. ‖ Ctr. Fabuleux. ‖ *Sm.* Narration, récit détaillé : *faire l'historique d'une question.*
historiquement, *adv.* D'une manière historique. ‖ D'une manière vraie.
histotripsie, *sf.* Écrasement des tissus (Chir.).
histotripteur, *sm.* Instrument pour l'histotripsie (Chir.).
histrion (lat. *histrio*, acteur), *sm.* Nom de mépris donné à un comédien : *vil histrion.*
histrionage, *sm.* Métier d'histrion.
histrionique, *adj. 2 g.* Relatif aux histrions.
histrionner, *vn.* Jouer la comédie.
Hiva-Oa, une des îles Marquises. V. Marquises.
hiver (lat. *hibernus*, de *hiems*), *sm.* L'une des 4 saisons de l'année, la plus froide ; commence le 21 décembre pour finir le 21 mars. ‖ Quartiers d'hiver, lieu où l'on cantonne les troupes pendant l'hiver. ‖ Fig. Hiver de la vie, vieillesse. ‖ Conr. Été.
hivernage, *sm.* Port bien abrité où les navires peuvent relâcher pendant l'hiver. ‖ Le temps que les navires passent en relâche pendant la mauvaise saison. ‖ Labour qu'on donne aux terres un peu avant l'hiver.
hivernal, ale, *adj.* Qui appartient à l'hiver, qui croît en hiver : *plante hivernale.* ‖ Hivernaux, *smpl.* Grains qu'on sème en hiver.
hivernation, *sf.* V. Hibernation.
hivernement, *sm.* V. Hibernation.
hiverner, *vn.* Passer l'hiver. ‖ S'hiverner, *vpr.* S'habituer au froid. ‖ *Va.* Donner un labour aux terres avant l'hiver.
Hizen, prov. maritime du Japon, île de Kiou-Siou.

HOBBEMA. — Moulin à eau (Musée d'Amsterdam).

† **ho !** *interj.* pour appeler. ‖ Marque aussi la surprise, l'indignation.
ho et **hé**, mots chinois signif. *fleuve*, usités en géographie.
Hoang-Ho (Fleuve Jaune), grand fleuve de l'Asie* (Chine), long. 4 700 kil.
† **hoazin**, *sm.* Faisan huppé de Cayenne.
Hobart-Town, v. de l'Océanie*, cap. de la Tasmanie ou Terre de Van-Diémen.
Hobbema, paysagiste hollandais (1638-1709) (*fig.*).
Hobbes (Thomas), philosophe anglais (1588-1679).
hobbisme, *sm.* Doctrine philosophique de Hobbes.
† **hobereau**, *sm.* Petit oiseau de proie du genre faucon. ‖ Fig. Petit gentilhomme campagnard (terme de mépris).
hobin, *sm.* Cheval d'Écosse dont le pas naturel est l'amble.
Hoboken, v. des États-Unis d'Amérique (New-Jersey), 60 000 hab.
† **hoc** [ok], *sm.* Sorte de jeu de cartes.
† **hoca**, *sm.* Sorte de jeu de hasard.
† **hocco**, *sm.* Genre de gallinacés (Zool.).
hoc erat in votis, demi-vers du poète Horace signif. : *voilà ce que je souhaitais.*
† **hochat**, *sm.* Sirop de raisin sec.
† **hoche**, *sf.* Entaille, marque que font les boulangers sur une taille* pour compter les pains fournis à crédit. ‖ Ébréchure. ‖ Syn. Coche.

HOCHE.

Hoche (Lazare), général français, battit les Autrichiens, pacifia la Vendée en 1796 et mourut l'année suivante à l'âge de 29 ans (1768-1797) (*fig.*).
† **hochement**, *sm.* Action de hocher : *hochement de tête.*
† **hochepied**, *sm.* Faucon lancé le 1er sur le héron.
† **hochepot**, *sm.* Sorte de ragoût de bœuf haché, cuit avec des marrons, des navets et d'autres assaisonnements.
† **hochequeue**, *sm.* Oiseau qu'on appelle aussi *bergeronnette* ou *lavandière*, et qui remue continuellement la queue.
† **hocher**, *va.* Secouer, remuer : *hocher la tête.* ‖ Faire une hoche.
† **hochet**, *sm.* Jouet qu'on donne à un petit enfant pour qu'il le porte à sa bouche et le presse entre ses gencives au moment de la dentition. ‖ Chose futile, qui amuse un moment. ‖ Sorte de bêche.
† **hocheur**, *sm.* Singe d'Afrique.
Hochfelden, anc. chl. c. (Saverne), Bas-Rhin, arr. Alsace-Lorraine, 2 600 hab.
Hochstædt, v. d'Allemagne (Bavière), sur le Danube, 2 500 hab. Villars y battit les Impériaux en 1703 ; Marlborough, les Français en 1704 ; Moreau, les Autrichiens en 1800.
hoc opus, hic labor est, demi-vers de Virgile signif. *voilà l'ouvrage à faire, voilà le travail.*
Hocquincourt (Marquis d'), maréchal de France (1599-1658).
hodie mihi, cras tibi, expression proverbiale lat. signif. *aujourd'hui pour moi, demain pour toi*, et placée qqfois à la porte des cimetières.
hodomètre ou **odomètre** (gr. *hodos*, route ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument pour mesurer le chemin parcouru.
hodométrie, *sf.* Art de mesurer des routes parcourues.
hodométrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hodométrie.
Hœcke (Van den), peintre flamand, élève de Rubens (1598-1650).
Hœdic, îlot du Morbihan, à 16 kil. de la terre, 350 hab.
hoéli ou **hœli**, *sm.* Poisson de la mer Rouge.
Hofer (Andreas), chef de l'insurrection du Tyrol en 1809, fusillé en 1810.
Hofmann (Auguste-Guillaume), chimiste allemand (1818-1892).
Hoffmann (Ernest-Théodore-Guillaume), écrivain allemand, auteur de *Contes fantastiques* (1776-1822).
Hogarth, peintre anglais (1697-1764) (*fig.*).
Hogg (James), poète écossais (1770-1835).
† **hogner**, *vn.* Murmurer entre ses dents (vx.).
Hogue (La), cap de France, à l'extrémité du Cotentin (dép. de la Manche).
Hogue (La) ou **Hougue** (La), vge de France* (Manche) ; place de guerre sur la côte. Célèbre par une bataille navale glorieuse, mais funeste à la marine française (1692).
Hohenlinden, vge d'Allemagne* (Bavière). Victoire de Moreau sur les Autrichiens (1800).
Hohenlohe, principauté d'Allemagne (Wurtemberg et Bavière),
Hohenlohe, homme d'État allemand, chancelier de l'empire (1819-1901).
Hohenstaufen, ancienne famille allemande qui compta six empereurs (1138-1250), entre autres Frédéric Barberousse.

Hohenzollern, ancienne famille allemande, remontant au 12e siècle, à laquelle appartient l'empereur d'Allemagne actuel. ‖ Principauté d'Allemagne * (Wurtemberg).

† **hohou**, *sm.* Héron du Mexique.

hoir, *sm.* Héritier (Jur.).

hoirie, *sf.* Héritage, succession en ligne directe. ‖ **Avancement d'hoirie**, avance faite ou reçue sur une succession à venir.

ENCYCL. Donner un *avancement d'hoirie*, c'est attribuer à l'un de ses enfants une fraction de sa part d'héritage, sous la condition expresse que ce qui lui aura été ainsi donné sera mis en ligne de compte lors du partage de la succession. Les dots données aux enfants sont des avancements d'hoirie.

hoirin, *sm.* Sorte de bouée (Mar.).

Ho-Kéou, v. de la prov. de Kiang-Si (Chine).

Hokousaï, peintre et dessinateur japonais (1760-1849).

† **holà!** *interj.* servant à appeler : *holà! quelqu'un.* ‖ Se dit aussi pour arrêter : *holà! ne va pas si vite.* ‖ *Sm.* **Mettre le holà, les holà**, faire cesser une querelle.

HOGARTH
Intérieur pauvre (Estampe).

holacanthe, *adj. 2 g* Couvert d'épines. ‖ *Smpl.* Genre de poissons thoraciques.

Holbach (Baron d'), philosophe et écrivain allemand, naturalisé français (1723-1789).

Holbein (HANS), *le Vieux*, peintre allemand, (1460-1524). ‖ **Holbein** (HANS), *le Jeune*, son fils (1497 ou 98-1543), vécut en Suisse et mourut en Angleterre. Ses œuvres principales sont : la *Vierge de Soleure*, la *Danse macabre*; de nombreux portraits (*Erasme**, *Christine de Milan, Anne de Clèves*, etc.)(*fig.*).

HANS HOLBEIN
Bourgeoise de Bâle, dessin (Musée de Bâle).

Holberg (Baron de), écrivain danois (1684-1754).

† **hôler**, *vn.* Crier (se dit de certains oiseaux de nuit).

Holland (Lord), homme d'État et orateur anglais (1773-1840).

† **hollandais, aise**, *adj.* et *s.* Qui est de la Hollande, qui concerne ce pays. ‖ *Sm.* La langue qu'on parle en Hollande. ‖ **Liqueur des Hollandais**, nom vulgaire du bichlorure d'éthylène.

† **hollandaise**, *sf.* Machine d'épuisement.

Hollande ou **Pays-Bas**, un des États de l'Europe centrale, au N. de la Belgique, à l'O. de l'Allemagne.

Le pays hollandais est creusé par deux golfes, le *Zuyderzée* et le *golfe du Dollart*; de nombreuses îles bordent ses côtes.

Superficie, population. — La Hollande a une superficie de 33 000 kil. carrés (France, 529 000); sa population est de 5 260 000 hab. (France, 39 millions); elle est plus de deux fois plus dense que celle de la France (159 hab. par kil. carr.; France, 73). La Hollande est divisée en 11 provinces; ses principales villes sont : *Amsterdam*, *Rotterdam*, *La Haye* (en hollandais, *S'Gravenhage*), cap. du royaume; *Utrecht*, *Groningue*, *Harlem*, *Arnheim*. V. *Carte*.

Commerce, colonies. — Le commerce de la Hollande est extrêmement actif. Marchands et marins, les Hollandais ont des colonies considérables : dans les Indes orientales, Java et Madoura, Sumatra, Banca, Billiton, Bornéo occidentale et méridionale, Célèbes, les Moluques; la Nouvelle-Guinée occidentale, Amboine, la moitié de Timor, Bali, Lomboc, etc.; dans les Indes occidentales, la Guyane, les îles sous le Vent, Curaçao, Oruba, Bonaire et, parmi les petites Antilles, Saint-Martin, Saint-Eustache et Saba.

Forme de gouvernement. — La forme de gouvernement est la monarchie constitutionnelle. Le Parlement, ou *États généraux*, se compose de deux Chambres : la *Première Chambre* comprend 50 membres, âgés de 30 ans au moins, élus pour 9 ans par les États provinciaux parmi les citoyens les plus imposés, ou les hauts fonctionnaires en service ou en retraite, et renouvelés par tiers tous les 3 ans. La *Seconde Chambre* se compose de 100 membres, élus pour 4 ans par le suffrage direct. On est électeur à 25 ans, éligible à 30 ans.

Les deux tiers de la population appartiennent à la religion protestante et un tiers à la religion catholique.

Histoire. — Les Pays-Bas, ensemble des 17 provinces qui formaient sous Charles-Quint le cercle de Bourgogne, passèrent à l'Espagne en 1556. Les 7 provinces du Nord, devenues protestantes, secouèrent la domination de Philippe II et constituèrent la République des Provinces-Unies qui lutta plus tard contre Louis XIV et devint une puissance maritime et coloniale de 1er ordre. En 1814, tous les Pays-Bas furent réunis pour ne former qu'un seul royaume; mais, en 1830, la plupart des anciens Pays-Bas autrichiens se séparèrent violemment et formèrent le royaume de Belgique. Les autres se constituèrent en royaume de Hollande, ou Pays-Bas proprement dits.

Ordres honorifiques. — Ordre militaire de Guillaume, Ordre du Mérite civil, du Lion néerlandais, Médaille de sauvetage, Ordre teutonique, Ordre d'Orange-Nassau.

Littérature et beaux-arts. — La langue parlée en Hollande est le flamand, idiome germanique qui rappelle l'allemand.

Les principaux représentants de la *littérature* des Pays-Bas furent les savants Juste Lipse, Scaliger, Grotius, Érasme de Rotterdam, qui ont écrit en latin au 16e siècle.

Dans les arts, l'*École hollandaise* a jeté un vif éclat. Les peintres les plus illustres de cette école sont Rembrandt, Franz Hals, Metsu, Gérard Dow, Van Ostade, Wouvermans, Ruysdaël, Hobbema, Potter, Van der Velde, Cuyp au 17e siècle.

Poids et mesures. — Le système métrique a été adopté en 1821.

Monnaies. — Le double ducat, en or vaut 23f66

Le ducat	11f83
La pièce de 10 florins, en or	20f83
Le rixdaler, 2 1/2 florins, en argent	5f25
Le florin, 100 cents	2f10
Le demi-florin	1f15
La pièce de 25 cents	0f51
— de 10 cents	0f20
— de 5 cents	0f10

Hollande (Nouvelle-), premier nom de l'Australie.

† **hollande**, *sf.* Toile fine fabriquée en Hollande. ‖ Sorte de pomme de terre. ‖ *Sm.* Sorte de fromage de Hollande. ‖ Espèce de groseille.

† **hollander**, *va.* Dégraisser avec de la cendre chaude le bout d'une plume d'oie pour écrire.

hollandiser, *va.* Donner le caractère hollandais.

holm, mot scandinave signif. *île*, usité en géographie.

holobranche, *adj. 2 g.* Qui a des branchies complètes (Zool.).

holocarpe, *adj. 2 g.* Dont le fruit ne s'ouvre pas. Botan.).

holocauste (gr. *holos*, entier; *kaïô*, je brûle), *sm.* Sacrifice d'une victime que l'on brûlait tout entière. † Sacrifice en général.

holocauster, *va.* Offrir en holocauste Fam.).

holocentre, *sm.* Genre de poissons thoraciques.

holoèdre, *sm.* Cristal qui a toutes ses faces. Ctr. Hémièdre.

holoédrie, *sf.* État d'un cristal holoèdre.

holoédrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'holoédrie.

holographe, *adj. 2 g.* V. Olographe.

holographier, *va.* Écrire un acte de sa main.

holomètre, *sm.* Instrument pour prendre la hauteur d'un point au-dessus de l'horizon.

Holopherne, général assyrien tué par Judith devant Béthulie (659 av. J.-C.).

holostomidés, *smpl.* Famille de vers parasites (Zool.).

holothonique, *adj. 2 g.* Se dit du tétanos qui attaque tout le corps (Méd.).

holothurides, *smpl.* 3e classe de l'embranchement des échinodermes (Zool.).

holothurie, *sf.* Genre d'échinodermes, animaux marins vermiformes et noirâtres (Zool.).

Holstein (Duché de). État de l'anc. Confédération germanique, enlevé au Danemark en 1865 par les Prussiens et les Autrichiens réunis, annexé par la Prusse en 1866, cap. *Glückstadt* (V. *carte* Allemagne).

Holy-rood, palais d'Écosse (Édimbourg).

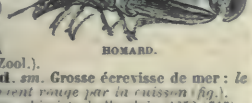
† **hom!** *interj.* Pour exprimer le doute, la défiance.

Homais (Monsieur), personnage de *Madame Bovary* de Flaubert, pharmacien inintelligent, type du politicien sectaire.

homalinées (gr. *homalos*, plat), *smpl.* Famille de plantes dicotylédones polypétales (Bot.).

homaloïde, *adj. 2 g.* Qui a le corps aplati (Zool.).

homalophylle, *adj. 2 g.* À feuilles planes (Botan.)



HOMARD.

homalosome, *adj. 2 g.* À corps plat (Zool.).

† **homard**, *sm.* Grosse écrevisse de mer : *le homard devient rouge par la cuisson (fig.).*

Homberg, chimiste hollandais (1652-1715).

Hombourg, anc. capitale de Hesse-Hombourg, 8 900 hab. Eaux minérales (dyspepsie, obésité, scrofule).

hombre, *sm.* Sorte de jeu de cartes.

homélie (gr. *homilia*, conversation), *sf.* Instruction familière expliquant les matières de la religion et principalement l'Évangile : *Homélies de saint Jean Chrysostome.* ‖ Ouvrage, discours où se montre l'affectation de moraliser.

homéocatalexie, *sf.* Consonance (Gram.).

homéopathe, *sm.* Médecin qui adopte les principes de l'homéopathie ‖ Ctr. Allopathe.

homéopathie (gr. *homotos*, semblable; *pathos*, souffrance), *sf.* Système médical qui consiste à traiter les maladies par des médicaments qu'on suppose produire des effets analogues à ces maladies mêmes : *la vaccine, qui donne la petite vérole pour en préserver, appartient, à vrai dire, à l'homéopathie.* ‖ Ctr. Allopathie.

Encycl. Le fondateur de l'homéopathie est Samuel Hahnemann, médecin de Leipzig. De diverses observations et expériences il tira cette conclusion que les mêmes médicaments qui guérissent une maladie font apparaître la même maladie dans un organisme sain, et inversement que le remède approprié à la guérison d'une maladie est celui qui en déterminerait l'apparition chez un individu sain.

Les médecins homéopathes ne donnent les médicaments qu'à des doses infinitésimales : les principaux d'entre ces médicaments sont l'aconit, l'arnica, l'arsenic, la belladone, la bryone, la camomille, le mercure, la noix vomique, la pulsatille, le sucre.

Il existe dans les grandes villes des pharmacies spéciales pour les médicaments homéopathiques. La médecine homéopathique a aujourd'hui beaucoup d'adeptes et aussi beaucoup d'adversaires.

homéopathique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'homéopathie.

homéose, *sf.* Assimilation (Physiol.).

homéotéleute, *sf.* Désinence semblable (Gramm.).

Homère, poète épique grec, auteur de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*; vivait probablement au 10e siècle av. J.-C. Sept villes se disputèrent l'honneur de lui avoir donné le jour; aujourd'hui, son existence même est très contestée.

homérides, *smpl.* Rhapsodes *. ‖ Poetes grecs qui imitaient Homère.

homérique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à Homère. ‖ Digne des héros d'Homère. ‖ Rire homérique, rire bruyant.

homériste, *sm.* Admirateur, imitateur d'Homère.

† **home-rule** (ôme-roule; mots angl. signif. *à la maison-règle*), *sm.* Système politique devant permu ttre à l'Irlande de régler elle-même ses affaires. ‖ Parti qui lutte pour ce système.

† **home-ruler** (ôme-rouleur), *sm.* Partisan du *home-rule*.

† **homestead** (ô-me-sted), *sm.* Patrimoine déclaré insaisissable par la loi et composé de l'habitation et de l'enclos qui l'environne.

Encycl. Le *homestead* a été adopté par les États-Unis dans l'intérêt de l'agriculture.

homicide (lat. *homo*, homme; *cædere*, tuer), *s. 2 g.* Celui, celle qui tue un homme ou une femme : *homicide point ne seras.* ‖ *Sm.* Action de tuer, meurtre. ‖ *Adj. 2 g.* Qui tue, qui a rapport au meurtre, à l'assassinat.

Encycl. La loi distingue : *l'homicide volontaire*, mais sans préméditation, qui est qualifié *meurtre*; l'homicide commis avec préméditation et guet-apens, qui est qualifié *assassinat*, et l'homicide *involontaire*. Le *meurtre* est puni des travaux forcés à perpétuité, l'*assassinat* est puni de la peine de mort; l'*homicide involontaire* dû à la négligence est puni de l'emprisonnement et de l'amende. V. Meurtre, Légitime défense.

homicider, *va.* Commettre un homicide (vx.).

homilétique (gr. *homilein*, discourir), *sf.* Art de parler en chaire.

homiliaire, *sm.* Recueil d'homélies.

hominem (ad). V. Ad hominem.

hommage, *sm.* Promesse de fidélité et d'obéissance que le vassal, au moyen âge, faisait à son suzerain. ‖ Fig. Soumission, respect : *présenter ses hommages à qqn.* ‖ Offrande : *faire hommage d'un livre.* ‖ Rendre hommage à la vérité, dire, déclarer la vérité.

hommagé, ée, *adj.* Se disait au moyen âge des fiefs tenus en hommage.

hommager, *sm.* Vassal qui devait l'hommage. ‖ *Adj.* Vassal hommager.

hommasse, *adj. 2 g.* Se dit d'une femme qui a la voix, les manières d'un homme.

hommassement, *adv.* D'une façon hommasse.

hommasser (s'), *vpr.* Se dit d'une femme qui prend des manières masculines.

homme, *sm.* Animal qui occupe le premier rang parmi les êtres organisés et qui s'en distingue par la raison. ‖ Espèce humaine : *l'homme naît pour mourir.* ‖ Individu du sexe masculin : *que veut cet homme?* ‖ Mari : *voilà son homme* (Fam.). ‖ Individu sur lequel on peut compter : *je suis votre homme.* ‖ Le Fils de l'Homme, Jésus-Christ. ‖ Homme de paille, se dit de celui qui prête son nom dans une affaire. ‖ Homme d'armes, cavalier armé de toutes pièces. ‖ Homme des bois, orang-outang. ‖ Homme de bois, sorte de mât très court.

Encycl. On évalue à 1 milliard 550 millions le nombre des *hommes* qui vivent actuellement : l'Asie en compte environ 800 millions; l'Europe 400 millions. L'Afrique paraît avoir 150 millions d'habitants; l'Amérique 150 millions; l'Océanie 50 millions. — On rattache tous les hommes à 3 races principales; la race blanche ou caucasique (Indo-Européens ou Aryens et Sémites); la race jaune ou mongolique (Chinois, Mougols, Japonais et Américains dits de race rouge); la race noire, nègre ou éthiopienne (surtout au centre de l'Afrique).

hommeau, *sm.* Petit homme.

hommée, *sf.* Ce qu'un homme peut labourer en un jour.

hommelet, *sm.* Petit homme.

homobranche, *adj. 2 g.* Qui a les branchies semblables. ‖ *Smpl.* Ordre de crustacés (Zool.).

homocentre, *sm.* Centre commun de plusieurs cercles (Géom.).

homocentrique, *adj. 2 g.* Se dit des cercles qui ont un même centre. ‖ Syn. Concentrique.

homocentriquement, *adv.* D'une manière homocentrique.

homodermes, *smpl.* Famille de reptiles ophidiens (Zool.).

homodrome, *adjm.* Se dit d'un levier dans lequel la résistance et la puissance sont du même côté du point d'appui. ‖ Se dit d'une plante chez laquelle la spire foliaire a le même sens sur le trone et sur les branches (Botan.).

homoèdre, *sm.* V. Holoèdre.

homœomère, *adj. 2 g.* Composé de parties semblablement organisées.

homœomérie, *sf.* Caractère de ce qui est homœomère.

homœopathe, *adj.* V. Homœopathe.

homofocal, ale, *adj.* Qui a un même foyer.

homogame, *adj. 2 g.* Qui a toutes ses fleurs du même sexe (Botan.).

homogamie, *sf.* État d'une plante homogame (Botan.).

homogène (gr. *homos*, semblable; *génos*, race), *adj. 2 g.* De même nature. ‖ Formé de parties semblables. ‖ Ctr. Hétérogène.

homogénéiser, *va.* Rendre homogène.

homogénéité, *sf.* Caractère de ce qui est homogène. ‖ Ctr. Hétérogénéité.

homogènement, *adv.* D'une façon homogène.

homogénie, *sf.* Génération homogène.

homogramme, *sm.* Se dit de mots qui ont la même orthographe et une prononciation différente. Ex. : *nous portions nos portions.*

homographie, *sf.* Relation de 2 lignes dont chaque point de l'une correspond à un point de l'autre (Géom.).

homographique, *adj. 2 g.* Relatif à l'homographie.

homo homini lupus, pensée lat. signif. *l'homme est un loup pour l'homme.*

homologable, *adj. 2 g.* Qui peut être homologué.

homologatif, ive, *adj.* Qui homologue.

homologation, *sf.* Action d'homologuer, confirmation par autorité de justice d'un acte fait entre particuliers.

Encycl. Certains actes ne sont valables qu'à la condition d'être homologués; tels sont souvent ceux qui concernent un mineur, un interdit, un failli.

homologie, *sf.* Caractère de ce qui est homologué. ‖ Concession (Rhét.).

homologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'homologie.

homologiquement, *adv.* D'une façon homologique.

homographie, *sf.* Système des projections homographiques.

homographique, *adj. 2 g.* Se dit en géographie des projections à parallèles rectilignes.

homologue (gr. *homos*, semblable; *logos*, raison), *adj. 2 g.* Se dit des côtés qui, dans les figures semblables, se correspondent et sont opposés à des angles égaux (Géom.). ‖ Se dit d'organes qui sont la répétition les uns des autres (Anat.).

homologuer, *va.* Confirmer par autorité de justice un acte fait entre particuliers.

homomorphe, *adj. 2 g.* Qui a la même forme.

homonome, *adj. 2 g.* Soumis à la même loi (Minér.).

homonyme (gr. *homos*, semblable; *onoma*, nom), *adj. 2 g.* Se dit des mots qui se prononcent de la même manière sans avoir la même orthographe ou le même sens. Ex. : *Seine, saine, scène, cène.* ‖ *Sm.* Mots homonymes. ‖ Personnes qui portent le même nom sans être parents. ‖ Comm. Synonyme.

homonymie, *sf.* Caractère de ce qui est homonyme.

homopétale, *adj. 2 g.* Qui a les pétales semblables (Botan.).

homophone, *adj. 2 g.* Qui a le même son.

homophonie (g. *homos*, semblable; *phônê*, voix), *sf.* Concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson.

homophonographe, *adj. 2 g.* Se dit des mots qui ont même orthographe, même prononciation et un sens différent. Ex. : *de la mousse, un mousse.*

homophylle, *adj. 2 g.* Qui a ses feuilles semblables (Botan.).

homoptère (gr. *homos*, semblable; *pteron*, aile), *adj.* et *sm.* Insecte hémiptère qui a les ailes inférieures semblables aux supérieures (Zool.).

homo sum, et nihil humani a me alienum puto, vers lat. de Terence signif. *je suis homme, et je considère que rien de ce qui est humain ne m'est étranger.*

homothermal, ale, *adj.* Qui a une même température.

homotrope, *adj. 2 g.* Se dit des organes analogues dans un même individu (Anat.).

homotypie, *sf.* Caractère de ce qui est homotype.

homotypique, *adj. 2 g.* Relatif à l'homotypie.

homo unius libri, *loc. lat.* signif. *Homme qui ne varie pas assez ses lectures.*

homuncule, *sm.* Tout petit homme.

† **hon**, *interj.* Marque le mécontentement, la surprise.

Ho-nan, prov. de la Chine, au S. du fleuve Jaune, 20 000 000 d'hab., cap. *Kai-Fong-Hou* (V. *Carte* Asie).

† **honchets**, *smpl.* V. Jonchets.

Hondschoote, chl. c. Dunkerque), Nord, 3 400 hab. Victoire des Français sur les Anglais en 1793.

Honduras, une des républiques de l'Amérique * centrale, 587 000 hab. Cap. *Teguicigalpa.* || **Honduras anglais** ou **Balise**, colonie anglaise de l'Amérique * centrale, 37 500 hab. Cap. *Balize.*

Encycl. Le Honduras fut découvert en 1502 par Christophe Colomb. Il fut conquis en 1523 par un lieutenant de Cortez. En 1821, il entra dans la Confédération de l'Amérique centrale ; il s'en sépara en 1839 et forma alors un État particulier. La langue dominante est l'espagnol. Le pays possède des mines d'argent et de fer ; il produit de l'acajou et du bétail, mais la population n'est ni assez dense (5 hab. par kil. car.), ni assez active pour en tirer parti.

Armes d'Honfleur.

Honfleur, chl. c. (Pont-l'Évêque), Calvados, port de commerce à l'embouchure de la Seine, 9 600 hab. (*fig.*).

Hong-Kong, colonie anglaise de la Chine, comprenant l'île de Hong-Kong et une partie de la côte voisine, 400 000 hab. Port considérable (V. *carte* Asie).

† **hongre**, *adj.m.* Se dit des chevaux châtrés.

† **hongreline**, *sf.* Grand justaucorps (vx.).

† **hongrer**, *va.* Châtrer un cheval.

Hongrie, royaume qui fait partie de l'empire d'Autriche *, 16 840 000 d'hab. Cap. *Buda-Pest.* V. Autriche.

† **hongrieur** ou **hongroyeur**, *sm.* Ouvrier qui façonne le cuir de Hongrie.

† **hongroirie**, *sf.* Atelier, commerce de hongrieur.

† **hongrois, oise**, *adj.* et *s.* Qui appartient à la Hongrie, qui habite ce pays. || La langue hongroise.

† **hongroyer**, *va.* Travailler le cuir à la manière de Hongrie.

† **honguette**, *sf.* Ciseau de sculpteur.

honnête (lat. *honestus*, honorable), *adj. 2 g.* Conforme aux lois de la probité, de l'honneur : *menez une vie honnête.* || Honorable, probe, vertueux. || Conforme aux règles de la politesse, poli, civil : *soyez honnêtes avec tout le monde.* || Fig. Suffisant, convenable : *honnête aisance.* || *Sm.* Ce qui est honnête.

honnêtement, *adv.* Avec honnêteté.

honnêteté, *sf.* Caractère de ce qui est honnête : pratique de la vertu, de la probité. || Savoir vivre ; acte de politesse.

honneur (lat. *honor*), *sm.* Estime, considération, gloire qu'on accorde à la vertu, au mérite : *acquérir de l'honneur.* || Réputation acquise : *soutenez l'honneur de votre famille.* || Sentiment de la dignité personnelle qui porte à la vertu : *l'honneur conduit à l'héroïsme.* || Démonstration de respect : *rendre les honneurs.* || Fonctions honorables, dignités : *aspirer aux honneurs.* || Au whist, au boston, les figures et l'as d'atout. || **Votre Honneur**, titre que l'on donne en Angleterre à des personnes de la noblesse. || **Honneurs funèbres**, cérémonie des funérailles. || **Honneurs de la guerre**, droit de sortir d'une place de guerre assiégée avec armes et bagages. || **Dame d'honneur**, dame noble attachée à une princesse. || **Garçon, demoiselle d'honneur**, jeune homme, jeune fille qui fait les honneurs un jour de mariage. || **Champ d'honneur**, champ de bataille. || **Légion d'honneur.** V. Légion. || Syn. Gloire, dignité, hommage, vénération, probité, justice, vertu, réputation. || Ctr. Honte, infamie, déshonneur. ||

† **honnir**, *va.* Couvrir de honte, déshonorer. || Faire honte à qqn ; blâmer sévèrement.

† **honni soit qui mal y pense**, devise de l'ordre de la Jarretière *.

† **honnissement**, *sm.* Action de honnir.

† **honnisseur**, *sm.* Celui qui honnit, qui déshonore.

Honolulu, cap. des îles Havaï (Océanie *), 28 000 hab.

honorabilité, *sf.* Caractère d'une personne honorable.

honorable, *adj. 2 g.* Qui attire de l'honneur. || Qui est digne d'honneur, d'estime. || **Amende honorable**, peine qui consistait à reconnaître publiquement son crime, et à en demander pardon. || Fig. **Faire amende honorable**, reconnaître qu'on a eu tort.

Encycl. On appelle pièces honorables du blason le pal *, la fasce *, la bande *, la barre *, le chef *, la croix *, la pointe *, la bordure, le champagne *, le franc quartier * et l'écusson en cœur.

honorablement, *adv.* D'une manière honorable.

honoraire, *adj. 2 g.* Qui conserve le titre et les prérogatives honorifiques d'une fonction alors qu'il a cessé de l'exercer : *conseiller honoraire.* || Qui a le titre honorifique d'une charge qu'il n'exerce pas : *président honoraire d'une société.* || *Smpl.* Rétribution de certaines personnes, notaires, avocats, médecins, etc.

honorariat, *sm.* Qualité, titre d'honoraire.

Honorat (Saint), archevêque d'Arles, fondateur du monastère de Lérins (5e s.). Fête le 16 janvier.

Honoré (Saint), évêque d'Amiens (7e s.), patron des boulangers. Fête le 16 mai.

honorer, *va.* Rendre honneur et respect : *honore ton père et ta mère.* || Faire honneur à : *Turenne honorait son siècle.* || Accorder ce que l'on considère comme un honneur, une faveur : *honorez-moi de votre amitié.* || Payer des honoraires. || Payer une lettre de change. || **S'honorer**, *vpr.* Acquérir de l'honneur : faire une chose honorable. || Tirer vanité, être glorieux : *il s'honore d'être votre ami.* || Syn. Révérer.

honores (Ad). V. Ad honores.

honorifique (lat. *honor*, honneur ; *facere*, faire), *adj. 2 g.* Qui procure des honneurs : *titre purement honorifique.*

honorifiquement, *adv.* D'une manière honorifique.

Honorine (Sainte), vierge et martyre du 4e siècle. Fête le 27 février.

Honorius, fils de Théodose, eut en partage l'empire d'Occident (395-423).

Honorius, nom de 4 papes (625-638 ; 1124-1130 ; 1216-1227 ; 1285-1287).

† **honte**, *sf.* Confusion intérieure qu'on éprouve quand on a commis une faute, subi une réprimande, un affront. || Déshonneur, opprobre, humiliation. || Syn. Déshonneur, ignominie. || Ctr. Honneur. || **Fausse honte**, timidité mal placée.

† **honteusement**, *adv.* D'une manière honteuse. || Syn. Ignominieusement.

† **honteux, euse**, *adj.* Qui éprouve de la honte. || Qui cause ou doit causer de la honte : *mentir est honteux.*

Hood (Robin), héros légendaire des ballades anglaises, chef d'une bande de proscrits sous les Plantagenets.

Hood (Lord), amiral anglais (1724-1816). || Thomas, poète anglais (1799-1845).

Hooke (Robert), mathématicien anglais (1635-1703).

Hooker, pic des montagnes Rocheuses (Colombie anglaise), haut. 5 180 m.

Hooker (Jakson), botaniste anglais, fonda le jardin botanique de Kew (1785-1865).

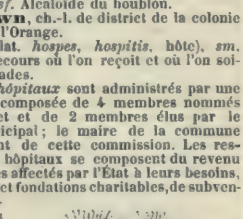
† **hop**, interjection pour exciter.

hopéine, *sf.* Alcaloïde du houblon.

Hope-Town, ch.-l. de district de la colonie du Cap, sur l'Orange.

hôpital (lat. *hospes, hospitis*, hôte), *sm.* Maison de secours où l'on reçoit et où l'on soigne les malades.

Encycl. Les *hôpitaux* sont administrés par une commission composée de 4 membres nommés par le préfet et de 2 membres élus par le conseil municipal ; le maire de la commune est président de cette commission. Les ressources des hôpitaux se composent du revenu des domaines affectés par l'État à leurs besoins, de dons, legs et fondations charitables, de subventions accordées par les communes, du produit de certaines amendes et de certains droits de succession. Le prix de journée des malades placés dans les hôpitaux aux frais des communes, des départements ou de l'État, est réglé par arrêté du préfet sur la proposition des commissions administratives de ces établissements et après avis du Conseil général du département. A Paris, le service des hôpitaux est confié à l'administration de l'Assistance publique. V. Assistance. Les *hôpitaux militaires* dépendent du service de santé militaire.



Hoplie.

Hôpital (Ordre de l'), fondé au 12e siècle sous le nom de *Chevaliers de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem* ; plus tard on les appela *Chevaliers de Rhodes*, et plus tard encore *Chevaliers de Malte.*

hoplie, *sf.* Coléoptère lamellicorne (*fig.*) (Zool.).

hoplite, *sm.* Soldat d'infanterie pesamment armé chez les anciens Grecs.

hoplomachie, *sf.* Action et art de combattre avec une armure pesante.

hoplomaque, *sm.* Gladiateur pesamment armé.

hoplophore, *adj. 2 g.* Qui porte des armes défensives (Zool.).

hoplopode, *adj. 2 g.* Qui a les pieds garnis de sabots (Zool.).

† **hoquet** (o-kè), *sm.* Contraction subite du diaphragme *, laquelle produit une secousse de la partie supérieure du corps et un bruit de gorge tout particulier.

Hoqueton.

Encycl. Pour faire cesser le *hoquet* il faut interrompre un moment la respiration, soit en buvant lentement un verre d'eau froide, soit de toute autre manière.

† **hoqueter**, *vn.* Avoir le hoquet.

† **hoqueton**, *sm.* Casaque brodée que portaient au moyen âge certains archers (*fig.*). || Casaque quelconque.

† **hoquette**, *sf.* V. Honguette.

hora, mot tchèque signif. *montagne*, usité en géographie.

Horace, célèbre poète latin (65-8 av. J.-C.), auteur d'*Odes*, de *Satires*, d'*Épîtres* et d'un *Art poétique.*

Horaces, nom de trois frères romains qui luttèrent contre les trois Curiaces pour assurer l'empire à leur patrie sur la ville d'Albe. || Tragédie de Corneille (1640).

horaire (lat. *hora*, heure), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux heures. || *Sm.* Tableau qui donne les heures de départ et d'arrivée d'une entreprise de transports.

Horatius Coclès. V. Coclès.

† **horde**, *sf.* Troupe d'hommes errants et sans discipline : *des hordes barbares.* || Troupe de gens qui font du désordre. || Syn. Tourbe, cohue.

hordéacé, ée (lat. *hordeum*, orge), *adj.* Qui ressemble à l'orge (Botan.).

hordéacion, *sf.* Fourbure chez le cheval trop nourri d'orge (Art vétér.).

hordéiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme de l'orge (Botan.).

hordéine, *sf.* Substance extraite de l'orge.

Horeb, montagne d'Arabie sur laquelle eut lieu la vision de Moïse (buisson ardent).

† **horion**, *sm.* Coup violent.

horistique, *adj. 2 g.* Qui définit les mots.

horizon (gr. *horizô*, je borne), *sm.* Ligne circulaire variable, dont l'observateur est le centre et où le ciel et la terre semblent se joindre. || Partie de la surface terrestre où se termine notre vue et de la sphère céleste qui en est voisine. || Endroit d'un tableau où le ciel succède à la terre. || Fig. Étendue d'une action : perspective de l'avenir.

horizontal, ale, *adj.* Parallèle à l'horizon : *ligne horizontale* (Géom.). || Ctr. Vertical.

horizontalement, *adv.* Parallèlement à l'horizon.

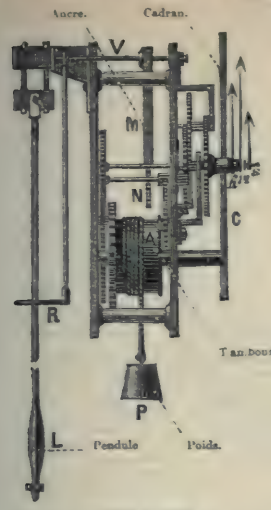
horizontalité, *sf.* Caractère de ce qui est horizontal.

horloge (lat. *horologium*, du gr. *hôra*, heure ; *legô*, je dis), *sf.* Machine qui sert à marquer, parfois à sonner les heures (*fig.*). || Se dit surtout de celles qui sont à l'usage du public. || Syn. Pendule. || **Horloge de la Mort**, sorte de coléoptère qui ronge le bois. || **Horloge de Flore**, moyen imaginé par Linné pour savoir l'heure d'après le moment où chaque fleur ouvre ou referme sa corolle.

horloger, *sm.* Celui qui fait, vend, répare les horloges, les pendules, les montres.

horlogère, *adjf.* Qui se rapporte à l'horlogerie : *industrie horlogère.*

horlogerie, *sf.* Art, commerce de l'horloger.



HORLOGE A POIDS

(P, poids moteur dont la corde s'enroule sur un treuil A nommé *tambour*. En se déroulant, la corde fait tourner le tambour et les roues dentées qui s'engrènent les unes dans les autres. L'une des roues N est la roue d'échappement; l'ancre M qui oscille sous l'action du pendule RL laisse échapper à chaque oscillation une dent de la roue N qui commande tout le mouvement. Celui-ci est donc régulier comme l'est le mouvement du pendule lui-même).

hormin, *sm.* Espèce de sauge (Botan.).
hormis, *prép.* A l'exception de.
Hormisdas, nom de 4 rois de Perse (3e au 6e s.).
Hormisdas (Saint), 54e pape (514 à 523). Fête le 6 août.
hormogonie, *sf.* Filament reproducteur de certaines algues (Botan.).
horn, mot allemand signifiant *corne*, usité en géographie.
Horn (Cap), cap situé à l'extrémité sud de l'Amérique méridionale, dans la Terre de Feu.
Horn (Édouard), homme d'État et économiste hongrois (1824-1875).
† **hornblende**, *sf.* Variété noire d'amphibole (Chim.).
Hornes (Comte de), seigneur des Pays-Bas décapité en 1568 avec le comte d'Egmont.
Hornoy, chl. c. (Amiens), Somme, 900 hab.
horodictique, *adj. 2 g.* Se dit des instruments qui servent à déterminer l'heure.
horographie (gr. *hôra*, heure; *graphô*, je décris), *sf.* Art de faire des cadrans. ‖ Syn. Gnomonique.
horographique, *adj. 2 g.* Relatif à l'horographie.
horo-kilométrique, *adj. 2 g.* Qui indique le nombre de kilomètres parcourus en une heure : *compteur horo-kilométrique*.
horométrie, *sf.* Art de mesurer le temps.
horoptère, *sm.* Ensemble des points de l'espace formant une seule image dans les deux yeux (Phys.).
horoptérique, *adj. 2 g.* Relatif à l'horoptère.
horoscope (gr. *hôra*, heure; *skopéô*, j'examine), *sm.* Prédiction faite par un astrologue, d'après la situation des astres.
horoscopie, *sf.* Manière de tirer les horoscopes.
horoscopique, *adj. 2 g.* Relatif à l'horoscopie.
horoscopiser, *vn.* Tirer l'horoscope.
Horps (Le), chl. c. (Mayenne), Mayenne, 1450 hab.
horreau, *sm.* Autre nom du maquereau.
horresco referens, mots lat. signif. *je frémis en le racontant*.
horreur, *sf.* Sorte d'effroi causé par la vue d'une chose affreuse. ‖ Ce qui donne le frisson, ce qui cause une sorte d'effroi : *l'horreur d'un cachot*. ‖ Action cruelle, atroce. ‖ Ce qui est très laid : *c'est une horreur*. ‖ Syn. Effroi, frémissement, atrocité, turpitude.

horrible, *adj. 2 g.* Qui fait horreur : *crime horrible*. ‖ Très mauvais : *temps horrible*. ‖ Syn. Affreux, épouvantable, hideux.
horriblement, *adv.* D'une manière horrible. ‖ Extrêmement, excessivement (Fam.).
horrifique, *adj. 2 g.* Qui cause l'horreur (vx.).
horripilant, ante, *adj.* Qui horripile.
horripilation (lat. *horrere*, se hérisser; *pilus*, poil), *sf.* Frissonnement général accompagné de froid, qui fait hérisser les poils. On dit vulgairement *chair de poule*.
horripiler, *va.* Causer un sentiment d'irritation très vive. ‖ S'horripiler, *vpr.* Éprouver une irritation très vive.
† **hors** (or), *prép.* A l'extérieur de. ‖ **Être hors de soi**, être violemment agité. ‖ **Hors de prix**, excessivement cher. ‖ **Hors ligne**, tout à fait supérieur : *talent hors ligne*. ‖ Hommes qui, appartenant à l'armée, sont *hors du rang des combattants*. ‖ **Hors que**, *loc. conj.* A moins que.
† **hors-d'œuvre**, *sm.* Pièce en saillie et qui n'est pas indispensable à la solidité d'un édifice (Archit.). ‖ Ce qui n'est pas indispensable à la connaissance d'un sujet. ‖ Mets que l'on sert entre le potage et le premier service (radis, olives, etc.). ‖ *Plur.* des *hors-d'œuvre*.
† **horse-guard** (angl. *horse*, cheval; *guard*, garde), *sm.* Soldat à cheval d'un régiment d'élite en Angleterre.
horse-pox (mots angl.), *sm.* Variole du cheval.
Hortense (La reine), fille du comte de Beauharnais et de Joséphine, épousa Louis Bonaparte, frère de Napoléon Ier, et fut mère de Napoléon III (1783-1837).
hortensia, *sm.* Arbrisseau originaire du Japon, cultivé pour ses fleurs agglomérées en masses bleu clair ou rose tendre.
Hortensius, avocat romain, rival de Cicéron (115-50 av. J.-C.).
horticole, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la culture des jardins.
horticulteur (lat. *hortus*, jardin; *colere*, *cultum*, cultiver), *sm.* Celui qui s'occupe de la culture des jardins.

hospitalier, ière, *adj.* Qui exerce volontiers l'hospitalité. ‖ Qui soigne les malades dans les hôpitaux : *sœur hospitalière*. ‖ Où l'on exerce l'hospitalité : *demeure hospitalière*.
hospitalièrement, *adv.* D'une manière hospitalière.
hospitaliers, *smpl.* Membre des congrégations religieuses qui recueillaient et soignaient les pèlerins, les pauvres, etc.
hospitalisation, *sf.* Admission, séjour dans un hôpital ou dans un hospice.
hospitaliser, *va.* Faire entrer dans un établissement hospitalier.
hospitalité (lat. *hospes*, *hospitis*, hôte), *sf.* Charité qu'on exerce en recevant et logeant gratuitement les étrangers. ‖ Hospitalité de nuit, nom d'une œuvre qui, à Paris et à Marseille, offre un asile gratuit pour la nuit aux personnes sans asile.
hospodar, *sm.* Titre qu'on donnait à certains princes chrétiens vassaux du sultan, principalement en Moldavie et en Valachie.
hospodarat, *sm.* Fonctions, dignité d'hospodar.
hostie (lat. *hostia*, victime), *sf.* Victime que les Israélites offraient à Dieu. ‖ Le pain sans levain que le prêtre consacre à la messe. ‖ Le pain consacré.
hostile (lat. *hostilis*, de *hostis*, ennemi), *adj. 2 g.* Qui est d'un ennemi, qui caractérise un ennemi. ‖ Fig. Opposé, contraire.
hostilement, *adv.* D'une façon hostile.
hostilité, *sf.* Acte d'ennemi. ‖ Opposition vive : *hostilité des partis*.
hotchkiss, *sm.* Canon-revolver ainsi appelé du nom de son inventeur, ingénieur américain (1826-1885).
hôte, hôtesse (lat. *hostis*, étranger), *s.* Celui, celle qui donne à qqn l'hospitalité. ‖ Celui, celle qui reçoit l'hospitalité. ‖ Celui, celle qui tient une auberge, une hôtellerie. ‖ Celui, celle qui loge dans une auberge. ‖ **Table d'hôte**, table servie à heure fixe dans un hôtel ou dans un restaurant, et à laquelle chacun peut aller s'asseoir moyennant le prix indiqué.

HÔTEL DE VILLE DE PARIS.

horticultural, ale, *adj.* Relatif à l'horticulture.
horticulture, *sf.* Art de cultiver les jardins.
Encycl. L'horticulture comprend la culture maraîchère, la culture fruitière et la culture des plantes d'agrément. La culture des fruits et celle des légumes ont en France une importance considérable. Il existe à Versailles une école nationale d'horticulture. V. École.
hortillon, *sm.* Maraîcher (vx.).
Horus, dieu égyptien, fils d'Osiris (Myth.).
hosanna (o-zan-na) (mot hébreu), *sm.* Prière des Juifs lors de la fête des Tabernacles. ‖ Cri de joie. ‖ *Plur.* des *hosannas*.
hospice (lat. *hospitium*, hospitalité), *sm.* Maison de charité où l'on recueille les vieillards, les malades incurables et les enfants assistés. ‖ Maison où des religieux donnent l'hospitalité aux pèlerins et aux voyageurs. V. Hôpital, Assistance publique.

hotela, *sm.* Plante d'ornement faussement appelée *reine des prés*.
hôtel, *sm.* Demeure somptueuse, maison occupée par une seule famille. ‖ Édifice destiné à un établissement public : *hôtel des Monnaies*; *hôtel des Invalides*. ‖ Maison meublée dans laquelle on loge. ‖ **Hôtel de Ville**, édifice où siège l'autorité municipale : *Hôtel de Ville de Paris* (*fig.*). ‖ **Hôtel-Dieu**, principal hôpital d'une ville. ‖ Sœurs de l'Hôtel-Dieu, ordre de religieuses hospitalières. ‖ **Maître d'hôtel**, celui qui dirige, chez un prince ou chez un riche particulier, le service de la table. ‖ Demeure d'un magistrat (Jur.).
hôteler, *va.* Loger chez soi.
hôtelier, ière, *s.* Celui, celle qui tient une hôtellerie. ‖ Syn. Aubergiste. ‖ Religieux chargé, dans un couvent, de recevoir les étrangers.
Encycl. Les *hôteliers* sont responsables des effets apportés par le voyageur logé chez eux;

cette responsabilité pourrait être atténuée si le voyageur avait apporté, outre ses effets, des sommes d'argent ou valeurs importantes qui n'auraient pas été déposées entre les mains de l'hôtelier. Si les effets d'un voyageur étaient volés *à main armée*, l'hôtelier ne serait plus responsable. Après 6 mois révolus, un hôtelier n'est plus admis à réclamer les frais de logement et de nourriture non payés. L'hôtelier qui n'inscrit pas sur son registre les personnes logées chez lui, ou qui les inscrit sciemment sous un faux nom, s'expose à être emprisonné (6 jours à 3 mois).

hôtellerie, *sf.* Maison dans laquelle on est logé et nourri en payant. ‖ Syn. Auberge.

Hotman, jurisconsulte français (1524-1589).

† **hotte**, *sf.* Sorte de grand panier qu'on porte sur le dos au moyen de bretelles. ‖ Pente intérieure d'une cheminée de cuisine.

† **hottée**, *sf.* Ce que contient une hotte.

† **hottentot, ote**, *adj.* et *s.* Qui est de l'Hottentotie. ‖ *Smpl.* Peuple de l'Afrique méridionale.

† **Hottentotie**, pays de l'Afrique * méridionale, près de la colonie du Cap.

† **hotter**, *va.* Porter avec une hotte.

† **hottereau**, *sm.* Espèce de hotte.

† **hotteur, euse**, *s.* Celui, celle qui porte la hotte.

hottonie, *sf.* Plante de la famille des primulacées, appelée ordinairement *plumeau* (Bot.).

† **hou**, *interj.* Pour se moquer, pour faire honte.

hou, mot chinois signif. *lac*, usité en géographie.

† **houache** ou **houaiche**, *sf.* Trace qu'un navire laisse derrière lui (Mar.). ‖ Syn. Sillage.

† **houage**, *sm.* Action de labourer avec la houe.

Houahine (Ile), une des îles de la Société. V. Société.

Houa-houna, une des îles Marquises. V. Marquises.

HOUBLON (Rameau et fruits).

Honapou, une des îles Marquises. V. Marquises.

Houat, île du Morbihan, 350 h.

† **houblon**, *sm.* Plante grimpante dont les fleurs ou *cônes* servent à faire une tisane amère et sont employées surtout dans la fabrication de la bière* (*fig.*).

Encycl. La tisane faite avec les fleurs du *houblon* est tonique et dépurative. Il en faut de 15 à 20 gr. pour un litre d'eau, soit en infusion*, soit en décoction*.

† **houblonnage**, *sm.* Action de houblonner.

† **houblonner**, *va.* Mettre du houblon dans une boisson.

† **houblonnier, ière**, *adj.* Relatif au houblon.

† **houblonnière**, *sf.* Champ planté de houblon.

HOUDON Buste de Buffon (Musée du Louvre).

Encycl. Les *houblonnières* sont nombreuses dans l'est de la France; on fait grimper le houblon le long de grandes perches; en automne on abat ces perches pour récolter les *cônes* de houblon.

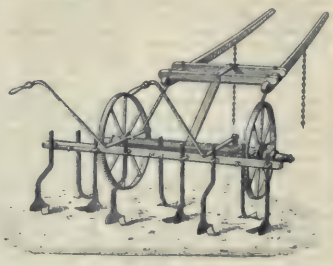
Houchard, général français (1740-1793).

Houdain, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 1 750 hab.

Houdan, chl. c. (Mantes), Seine-et-Oise, 2 100 hab.

Houdetot (Comtesse d'), femme de lettres française (1730-1813).

Houdon (Antoine), statuaire français (1741-1828), auteur des statues de *Diane*, de *Voltaire*, de l'*Écorché*, de nombreux bustes, etc. (*fig.*).



HOUE A CHEVAL.

† **houe**, *sf.* Instrument de labour, composé d'une lame de fer large et recourbée fixée à un manche. ‖ **Houe à cheval**, instrument composé d'une collection de lames de cette nature (*fig.*).

Houeillès, chl. c. (Nérac), Lot-et-Garonne, 1 100 hab.

† **houement**, *sm.* Action de houer.

† **houer**, *va.* Labourer avec la houe.

† **houerie**, *sf.* Labour à la houe.

† **houette**, *sf.* Petite houe.

† **houeur**, *sm.* Celui qui houe.

Hougly, v. de l'Hindoustan sur l'un des bras du Gange appelé de même *Hougly*.

Hogue (Baie de la), sur la côte E. du département de la Manche. La flotte française y fut en partie détruite par les Anglais (1692).

† **houhou**, *sm.* Coucou d'Afrique.

† **houhou**, *sf.* Vieille femme ridicule (vx.).

† **houille** (ou-i-e), *sf.* Charbon de terre.

Encycl. La *houille* ou charbon de terre est une roche noire combustible qui provient de végétaux accumulés en quantités énormes, sous la vase, à une époque très reculée et qui se sont décomposés lentement à l'abri de l'air. Elle se trouve en grande abondance en Angleterre, en Belgique, en Prusse, en France (V. *Carte*), en Autriche, aux États-Unis, au Japon, etc. — La houille alimente les foyers des machines. En la distillant dans des appareils spéciaux, on en extrait le gaz d'éclairage. Cette opération donne comme résidus le *coke*, et aussi le *goudron* d'où l'on extrait l'*acide phénique*, la *benzine* et les *couleurs d'aniline*. La France en produit chaque année 33 millions de tonnes, l'Angleterre 8 fois plus. On distingue les *houilles grasses*, qui brûlent avec une longue flamme, et les *houilles maigres*, qui brûlent presque sans flamme ou avec une flamme courte. L'*anthracite* ou *charbon de pierre* est un charbon plus pur que la houille, mais contenant moins de bitume; il ne brûle que très difficilement.

† **houiller, ère**, *adj.* Qui renferme de la houille : *terrain houiller*.

† **houillère**, *sf.* Mine de houille.

† **houilleur**, *sm.* Ouvrier qui travaille dans les mines de houille.

† **houilleux, euse**, *adj.* Qui contient de la houille : *roche houilleuse*.

† **houillite**, *sf.* Autre nom de l'anthracite.

† **houka**, *sm.* Sorte de pipe orientale.

† **houlan**, *sm.* V. Uhlan.

† **houle**, *sf.* Mouvement d'ondulation de la mer avant ou après une tempête. ‖ Espèce de chien de mer.

† **houl'eau**, *interj.* Cri des chasseurs pour faire boire les chiens.

† **houlette**, *sf.* Bâton de berger terminé par une sorte de cuiller en fer pour jeter de la terre aux moutons qui s'écartent. ‖ Outil de jardinier, de fondeur, de pâtissier.

† **houmiri**, *sm.* Plante des tropiques dont on extrait une sorte de copahu (Botan.).
Hou-nan, prov. de Chine, 15 000 000 d'hab., cap. *Tchang-Cha*.
† **houp**, *interj.* servant à exciter.
Hou-pé, prov. de Chine, 28 300 000 h., cap. *Wou-Tchang*.
† **houpement**, *sm.* Action de houper.
† **houper**, *va.* Appeler, exciter en criant *houp* (terme de chasse).
† **houperon**, *sm.* Autre nom du requin.
† **houppe**, *sf.* Fils de laine, de soie, etc., réunis et formant une touffe. ‖ Petite touffe de poils ou de plumes (Zool.). ‖ Faîte d'un arbre.

HOULQUE.

† **houppée**, *sf.* Écume légère produite par les vagues.
† **houppelande**, *sf.* Vêtement large, sans manches, que l'on met par-dessus l'habit.
† **houpper**, *va.* Faire des houppes. ‖ Houpper de la laine, la peigner.
† **houppette**, *sf.* Petite houppe.
† **houppier**, *sm.* Ouvrier qui houppe. ‖ Maladie du faîte des arbres. ‖ Arbre qu'on a ébranché en lui laissant seulement une houppe.
† **houppière**, *adj. 2 g.* Qui porte des houppes.
† **houque**, *sf.* V. HOULQUE.
† **hourraillement**, *sm.* Battue de chasse.
† **hourailler**, *vn.* Chasser avec des hourets.
† **hourraillerie**, *sf.* Action de hourailler.
† **hourraillis**, *sm.* Meute de hourets.
† **hourd**, *sm.* Galerie en encorbellement au sommet d'une tour (Archit.). ‖ Chevalet des scieurs de long. ‖ Hangar de sabotier.
† **hourdage** ou **hourdis**, *sm.* Maçonnage grossier de moellons ou de plâtras. ‖ Première couche de gros plâtre qu'on met sur un lattis * pour former l'aire d'un plancher.
† **hourder**, *va.* Maçonner grossièrement.
† **hourdis**, *sm.* V. HOURDAGE. ‖ Pièce de bois qui consolide la poupe d'un navire.
† **houre**, *sf.* Échafaud d'ardoisier.
† **houret**, *sm.* Mauvais chien de chasse.
† **houri**, *sf.* Épouse que Mahomet promet dans le paradis au musulman fidèle.
† **hourque** *sf.* Navire hollandais à fond plat dont l'avant et l'arrière sont arrondis.
† **hourra**, *sm.* Cri de guerre des cosaques. ‖ Cri de joie, acclamation chez certains peuples, particulièrement chez les Anglais et les Allemands.
† **hourvari**, *sm.* Cri des chasseurs pour rappeler les chiens. ‖ Fig. Grand tapage.
† **housard**, *sm.* V. HUSSARD.
† **housé, ée**, *adj.* Botté, crotté (VX.).
† **houseau**, *sm.* Sorte de guêtre (VX.).
† **houspillement**, *sm.* Action de houspiller.
† **houspiller**, *va.* Secouer qqn pour le maltraiter, le tourmenter. ‖ Fig. Réprimander vertement, critiquer.
† **houspilleur**, *sm.* Celui qui houspille.
† **houssage**, *sm.* Action de housser.
† **houssaie**, *sf.* Lieu planté de houx.
† **houssard**, *sm.* V. HUSSARD.
Houssaye ARSÈNE, littérateur français (1815-1896). ‖ HENRY, son fils, historien français contemporain, né en 1848.
† **housse**, *sf.* Sorte de couverture pour les chevaux, pour les meubles. ‖ Ébauche d'une poterie.
† **housé, ée**, *adj.* Couvert d'une housse.
† **housseau**, *sm.* Grosse épingle.
† **houssée**, *sf.* Peau de mouton travaillée pour faire des housses.
† **housser**, *va.* Balayer avec un houssoir.
† **houssette**, *sf.* Serrure de coffre qui se ferme quand on laisse retomber le couvercle.
† **houssière**, *sf.* Buisson de houx.
† **houssine**, *sf.* Petite baguette flexible.
† **houssiner**, *va.* Battre avec une houssine.
† **houssoir**, *sm.* Balai de houx, de branchages. ‖ Balai de plumes ou de crins.
† **housson**, *sm.* Petit houx.
† **housure**, *sf.* Trace laissée sur les branches par le sanglier quand il s'y frotte.
† **houvet**, *sm.* Crabe tourteau.
† **houx** [ou], *sm.* Arbre vert à feuilles luisantes et armées de piquants (*fig.*). ‖ Canne de houx. ‖ Petit houx, houx frelon, arbrisseau à feuilles toujours vertes.

Fleurs Fruits
HOUX.

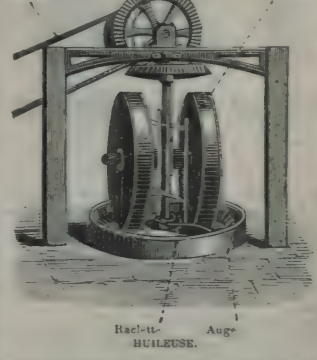
Hovas, peuple de race malaise, qui domina longtemps à Madagascar.
Howard CATHERINE, 5e femme de Henri VIII, qui la fit mourir sur l'échafaud en 1542.
Howard JOHN, philanthrope anglais (1726-1790), consacra sa vie à la réforme des prisons.
† **howdah** ou -da, *sm.* Pavillon que l'on met sur le dos des éléphants.
Howe ÉLIAS, manufacturier américain (1819-1867), inventeur de la machine à coudre.
† **hoyau** (-io), *sm.* Instrument de labour, sorte de houe à deux dents (*fig.*).

HOYAU.

† **hoyé, ée**, *adj.* Meurtri, en parlant d'un poisson.
Hozier (PIERRE D'), généalogiste français (1592-1660).
Hrotsvitha, religieuse allemande ; a écrit des drames et des poésies en latin (10e s.).
† **huaco**, *sm.* V. GUACO.
† **huage**, *sm.* Action de huer.
† **huaille**, *sf.* Cohue, canaille.
Huallaga, riv. du Pérou, affluent du Marañon ; long. 1 200 kil.
† **huanaco**, *sm.* Sorte de lama (Zool.).
† **huard**, *sm.* Aigle de mer, orfraie.
Huasco, v. du Chili, au N. Mines d'or et de cuivre.
† **huau**, *sm.* Sorte d'épouvantail.
Huber FRANÇOIS, naturaliste suisse (1750-1831).
Hubert, nom d'homme tiré de l'allemand et signifiant *esprit brillant*.
Hubert Saint, évêque de Maëstricht 7e s., patron des chasseurs. Fête le 3 novembre.
hubert, *sm.* Coléoptère qui attaque la vigne.
Hubertsbourg, vge d'Allemagne (Saxe) où fut signé, en 1763, un des traités qui terminèrent la guerre de Sept ans.
† **hublot**, *sm.* Petit sabord pour éclairer et aérer l'entrepont (Mar.).
† **huche**, *sf.* Grand coffre de bois pour pétrir ou serrer le pain. ‖ Auge à minerai. ‖ Réservoir à poissons.
† **huchée**, *sf.* Action de hucher.
† **huchement**, *sm.* Action de hucher.
† **hucher**, *va.* Appeler à haute voix ou en sifflant (Chasse).
† **hucher** ou **huchier**, *sm.* Fabricant de huches.
† **huchet**, *sm.* Cornet pour appeler, pour avertir au loin.
Hucqueliers, chl. c. (Montreuil), Pas-de-Calais. 650 hab.
Huddersfield, v. d'Angleterre, 95 000 hab. Fabriques de lainages, châles, flanelles.
Hudson (Baie ou mer d'), vaste baie au nord de l'Amérique *, doit son nom au navigateur anglais Hudson qui la reconnut en 1610.
Hudson, fleuve de l'Amérique du Nord (États-Unis), arrose New-York, long. 500 kilom.
† **hue**, *interj.*, mot dont se servent les charretiers pour faire avancer leurs chevaux ou pour les faire tourner à droite. ‖ CTR. Dia.
Hué, v. d'Asie *, cap. du royaume d'Annam, sur la rivière de Hué. 50 000 hab.
† **huée**, *sf.* Cri de paysans qui chassent le loup. ‖ Cris hostiles poussés contre qqn.
Huelgoat (Le), chl. c. (Châteaulin), Finistère, 1 600 hab.
Huelva, prov. d'Espagne, 260 000 hab. cap. *Huelva*.
† **huer**, *va.* Faire des huées. ‖ Fig. Pousser des huées contre qqn. ‖ SYN. Insulter, siffler, conspuer. ‖ CTR. Acclamer. ‖ *Vn.* Crier comme le hibou.
† **huerie**, *sf.* Action de huer.
† **huéron**, *sm.* Autre nom de la huppe.
Huerta GARCIA de la, poète espagnol (1734-1787).
Huesca, v. et prov. d'Espagne, 245 000 hab.
Huet, évêque d'Avranches, célèbre par son érudition (1630-1721).
† **huette**, *sf.* Oiseau de proie nocturne appelé aussi *hulotte*.
† **hueur**, *sm.* Celui qui hue.
Hugo (VICTOR), poète français, chef de l'école romantique (1802-1885) ; a pour auteur de : *Odes et Ballades*, les *Châtiments*, les *Orientales*, les *Feuilles d'automne*, la *Légende des Siècles*, *N.-D. de Paris*, les *Misérables*, *Hernani*, *Ruy Blas*, *Cromwell*, etc.

VICTOR HUGO.

hugolâtre, *s. 2 g.* Partisan fanatique de Victor Hugo (Fam.).
† **huguenot, ote**, *s.* Nom de mépris donné aux calvinistes * du 16e siècle. ‖ Les Huguenots, opéra de Meyerbeer (1836).
† **huguenote**, *sf.* Marmite de terre sans pieds. ‖ Petit fourneau de terre ou de fer surmonté d'une marmite.
† **huguenoterie**, *sf.* Faction des huguenots.
† **huguenotique**, *adj. 2 g.* Relatif aux huguenots.
† **huguenotisme**, *sm.* Attachement au calvinisme.
Hugues Saint, abbé de Cluny (1024-1109). Fête le 29 avril.
Hugues, nom de 5 ducs de Bourgogne (1075-1315).
Hugues Capet, fils de Hugues le Grand ; élu roi de France en 987, fut le chef de la dynastie des Capétiens (m. en 996).
Hugues de Payens, chevalier français, fondateur et 1er maître de l'ordre du Temple (1070-1136).
Hugues le Grand, fils du roi Robert, duc de France et comte de Paris, m. en 956.
† **huhau** ou **hurhau**, *interj.* Cri de charretier pour faire avancer les chevaux ou pour les faire tourner à droite. ‖ SYN. Hue. ‖ CTR. Dia.
hui, *adv.* Aujourd'hui (VX.).
huilage ou **huilement**, *sm.* Action d'huiler.
huile lat. *oleum*, *sf.* Corps gras liquide qu'on extrait d'un grand nombre de fruits, de matières animales. ‖ Liqueur onctueuse : *huile de vanille*. ‖ Huile de cotret, coups de bâton (Pop.). ‖ Saintes huiles, celles dont on se sert dans l'Église catholique pour le saint-chrême et pour les onctions.



HUILEUSE.

ENCYCL. On peut tirer de l'*huile* d'une infinité de graines : graines de lin, de chènevis, de

colza ; des noix, des olives, etc. On tire aussi de l'huile de certaines parties des animaux (huile de baleine, de foie de morue, huile de pied de bœuf, de pied de mouton). Certaines de ces *huiles* sont employées comme assaisonnement, les autres servent pour l'éclairage, pour le graissage des machines, la peinture, etc. L'huile de foie de morue est recommandée aux personnes qui ont besoin d'être fortifiées.

huiler, *va.* Oindre, frotter avec de l'huile. ‖ *Vn.* Être attaqué de l'huilure.

huilerie, *sf.* Fabrique d'huile.

huileuse, *sf.* Machine à faire l'huile (*fig.*).

huileux, euse, *adj.* Qui est de la nature de l'huile. ‖ Syn. Gras, onctueux.

huilier, *sm.* Ustensile de ménage portant les burettes qui contiennent l'huile et le vinaigre. ‖ Fabricant, marchand d'huile.

huilière, *sf.* Vase où l'on met l'huile (Mar.).

huilure, *sf.* Maladie des poiriers.

huir, *vn.* Se dit du cri du milan.

huis (lat. *ostium*), *sm.* Porte (vx.). ‖ **A huis clos**, *loc. adv.* Sans que le public soit admis.

Encycl. Quand la discussion publique d'une affaire peut entraîner des inconvénients graves, le tribunal peut ordonner le *huis clos*, c.-à-d. faire sortir le public. Le jugement ou l'arrêt doivent toujours être rendus publiquement.

Huisne, riv. de France, affl. de la Sarthe, long. 133 kil.

huisserie, *sf.* L'ensemble des pièces de bois qui encadrent l'ouverture d'une porte : *poteau d'huisserie* (*fig.* V. Charpente).

huissier, *sm.* Garde qui se tient dans l'antichambre d'un prince, d'un personnage haut placé, et qui introduit les personnes admises à entrer chez lui. ‖ Employé chargé du service de certaines assemblées : *huissier du Sénat*. ‖ Officier ministériel chargé de signifier les actes de procédure et de mettre certains jugements à exécution. ‖ **Huissier audiencier**, celui qui fait l'appel des causes aux audiences des tribunaux. ‖ Syn. Appariteur, bedeau, massier.

Encycl. Les *huissiers* ont pour mission de signifier les actes de procédure et de faire exécuter les jugements. Ce sont eux qui délivrent les assignations à comparaître devant les diverses juridictions, qui dressent les procès-verbaux de saisie. En l'absence des commissaires-priseurs, ils procèdent aux ventes de meubles. Les *huissiers-audienciers* sont ceux qui sont désignés par le tribunal pour faire la police de l'audience sous l'autorité du président. Ils sont chargés de signifier les actes d'avoué à avoué.

† **huit** (lat. *octo*), *adj. numéral cardinal*, deux fois 4. ‖ Huitième : *livre huit*. ‖ *Sm.* Le chiffre huit. ‖ Le 8e jour du mois : *le 8 mai*.

† **huitain**, *sm.* Petite pièce de poésie composée de huit vers ; stance de 8 vers.

† **huitaine**, *sf.* Espace de huit jours. ‖ Nombre de huit, ou environ.

† **huitante**, *adj. numéral cardinal*, quatre-vingts (vx.).

† **huitième**, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de huit. ‖ *Sm.* La huitième partie d'un tout, d'un entier. ‖ *Sf.* L'une des basses classes d'un collège.

† **huitièmement**, *adv.* En huitième lieu.

Portugaises Arcachon Marennes

HUITRES.

huître (lat. *ostrea*), *sf.* Mollusque de mer à coquille bivalve (*fig.*). ‖ Fig. Personne stupide (Fam.).

huîtrier, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers (*fig.*).

huîtrier, ière, *adj.* Relatif aux huîtres.

huîtrière, *sf.* Lieu où se trouve un banc d'huîtres. ‖ Établissement où l'on conserve les huîtres.

† **hulan**. V. Uhlan.

Hulin, général français, un des « vainqueurs de la Bastille » (1758-1841).

Hull, v. et port du comté d'York (Angleterre), 240 000 hab.

† **hulot**, *sm.* Autre nom de la hulotte.

† **hulotte** ou **huette**, *sf.* Oiseau de proie nocturne, sorte de chat-huant.

† **hululer**, *vn.* Crier, se dit du hibou. ‖ Fig. Hurler d'une façon lugubre.

† **hum !** [ome], *interj.* Marque le doute.

† **humable**, *adj. 2 g.* Qui peut être humé.

† **humage**, *sm.* Action de humer (Méd.).

HUITRIER.

humain, aine (lat. *humanus*), *adj.* Qui a rapport à l'homme ; *genre humain*. ‖ Accessible à la pitié, qui fait du bien aux autres : *un homme bon et humain*. ‖ Ctr. Barbare, cruel, divin. ‖ *Smpl.* Les hommes : *pauvres humains!*

humainement, *adv.* Comme il convient, comme il est possible à un homme. ‖ Avec humanité.

humanisation, *sf.* Action d'humaniser.

humaniser, *va.* Rendre bon, humain, civiliser. ‖ Rendre plus traitable, plus sociable. ‖ **S'humaniser**, *vpr.* Devenir plus doux.

humanisme, *sm.* Culture des belles-lettres.

humaniste, *sm.* Celui qui enseigne, qui étudie les humanités*.

humanitaire, *adj. 2 g.* Qui intéresse l'humanité. ‖ Qui s'occupe des intérêts de l'humanité : *philosophe humanitaire*.

humanitairerie, *sf.* Les humanitaires (Fam.). ‖ Fausse humanité, humanité affectée (Fam.).

humanitarisme, *sm.* Doctrine humanitaire.

humanité, *sf.* Nature humaine. ‖ Le genre humain : *l'humanité devrait ne former qu'une famille*. ‖ Pitié pour les souffrances d'autrui. ‖ *Sfpl.* Les classes supérieures des collèges : troisième, seconde, première.

humantin, *sm.* Sous-genre de squales (Zool.).

humate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide humique avec une base (Chim.).

† **humatile**, *adj. 2 g.* Se dit des corps qu'on retrouve enfouis dans l'humus.

Humber, estuaire de 60 kil. de long qui reçoit la Trent et l'Ouse (Angleterre).

Humbert (Ferdinand), peintre français contemporain, né en 1842.

HUMBERT Ier.

Humbert Ier, roi d'Italie, fils de Victor-Emmanuel II, né en 1844, monté sur le trône en 1878, assassiné en 1900 (*fig.*).

humble [un-ble] (lat. *humilis*), *adj. 2 g.* Qui a de l'humilité. ‖ Qui a peu de force, d'apparence. ‖ Syn. Modeste, respectueux, soumis. ‖ *Sm.* Personne humble.

humblement, *adv.* Avec humilité.

Humboldt (Guillaume de), philologue et homme d'État allemand (1767-1835). ‖ Alexandre de, frère du précédent, savant naturaliste et voyageur allemand (1769-1859), auteur d'un grand ouvrage intitulé *Cosmos*.

† **humbug** [eum-beughe], (mot anglais), *sm.* Charlatanisme avec réclame.

Hume (David), philosophe et historien anglais, auteur de l'*Essai sur l'entendement humain* (1711-1776).

humectant, ante, *adj.* Qui humecte les organes (Méd.) : *boisson humectante*.

humectation, *sf.* Action de rendre humide, de mouiller.

humecter, *va.* Rendre humide, mouiller. ‖ **S'humecter**, *vpr.* Devenir humide.

humecteur, *adj.m.* Qui humecte.

† **humer**, *va.* Avaler par aspiration.

huméral, ale (lat. *humerus*, épaule), *adj.* Qui a rapport aux bras ou à l'humérus.

huméro-cubital, ale, *adj.* Relatif à l'humérus et au coude (Anat.).

humérus [u-mé-russ] (lat. *humerus*, épaule), *sm.* L'os du bras, depuis l'épaule jusqu'au coude (Anat.) (*fig.* V. Squelette).

humescent, ente, *adj.* Qui devient humide.

humeur, *sf.* Toute substance fluide qui se trouve dans un corps organisé. ‖ **Humeurs froides**, écrouelles. ‖ Fig. Disposition du tempérament, de l'esprit. ‖ Disposition chagrine : *mauvaise humeur*.

† **humeur, euse**, *adj.* Celui, celle qui hume.

† **hume-vent**, *sm.* Homme qui erre sans abri.

humide, *adj. 2 g.* Qui tient de la nature de l'eau. ‖ Qui est imprégné d'un liquide : *terrain humide*. ‖ Syn. Mouillé, humecté, imbibé, arrosé, marécageux. ‖ Ctr. Sec, aride.

humidement, *adv.* A l'humidité.

humidier, *va.* Humecter.

humidification, *sf.* Action d'humidifier.

humidifier, *va.* Rendre humide.

humidifuge, *adj. 2 g.* Qui chasse l'humidité.

humidité, *sf.* État de ce qui est humide.

Encycl. Il faut éviter l'*humidité*, surtout dans les pièces où l'on couche, où l'on séjourne habituellement : l'humidité est la cause ordinaire des rhumatismes, des douleurs, etc.

Humières (Duc d'), maréchal de France, (1628-1694).

humifuse, *adj. 2 g.* Qui s'étale sur le sol (Botan.).

humiliant, ante, *adj.* Qui humilie.

humiliation, *sf.* Action d'humilier, de s'humilier. ‖ État d'une personne humiliée. ‖ Ce qui humilie, affront.

humilier, *va.* Donner de la confusion. ‖ Rendre humble. ‖ **S'humilier**, *vpr.* Se rendre humble. ‖ Syn. Abaisser, avilir, ravaler, mortifier. ‖ Ctr. Enorgueillir. ‖ Gr. C. Allier.

humilité, *sf.* Vertu qui nous donne le sentiment de notre faiblesse, qui réprime en nous les mouvements de l'orgueil. ‖ Ctr. Orgueil.

humine, *sf.* Partie constituante de l'humus.

humique, *adj. 2 g.* Relatif à l'humus. ‖ Se dit d'un acide contenu dans l'humus (Chim.).

Hummel, compositeur de musique allemand (1778-1837).

humoral, ale, *adj.* Qui a rapport aux humeurs (Méd.).

humorisme, *sm.* Système des médecins humoristes.

humoriste, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui attribue aux humeurs* une influence très considérable sur la santé ou sur les maladies. ‖ Qui traite les sujets avec humour : *écrivain humoriste*.

humoristique, *adj. 2 g.* Fait avec humour : *ouvrage humoristique*.

humour (mot angl.), *sm.* Gaieté originale et spirituelle.

humulus, *sm.* Nom scientifique du houblon.

humus [u-muss] (mot lat.), *sm.* Terre végétale.

† **hune**, *sf.* Plate-forme élevée qui est en saillie autour des mâts et qui sert à porter les hommes chargés des manœuvres dans la mâture (*fig.* V. Navire). ‖ Grosse pièce de bois à laquelle est suspendue une cloche.

Hunéric, roi des Vandales (477-488).

† **hunette**, *sf.* Le panneau de derrière d'une voiture.

† **hunier**, *sm.* Voile placée à un mât de hune : *grand, petit hunier* (*fig.* V. Navire). ‖ Sorte de filet de pêche.

Huningue, anc. chl. c. (Mulhouse), Haut-Rhin, 1 800 hab., auj. Alsace-Lorraine. 500 Français y résistèrent glorieusement en 1815 à 25 000 Autrichiens.

† **Huns**, *smpl.* Peuplade barbare qui, sortie de l'Asie, ravagea au 4e siècle l'empire romain et disparut de l'histoire à la mort de son roi Attila (453).

† **hunter** (mot angl.), *sm.* Chasseur, chien de chasse et surtout cheval de chasse.

Huntingdon, v. et comté d'Angleterre.

Hunyade (Jean), héros hongrois qui défendit Belgrade contre Mahomet II (1400-1456).

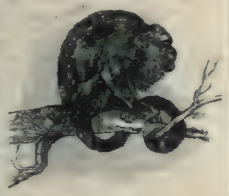
HUPPE.

Hunyadi-Janos, sources d'eaux minérales purgatives, près de Budapest (Hongrie).

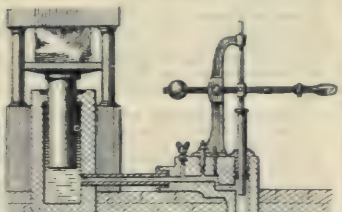
† **huon**, *sm.* Chat-huant.

Huon de Bordeaux, héros d'une chanson de geste du 12e siècle.

÷ **huot**, *sm.* Autre nom du huet.
÷ **huppard**, *sm.* Aigle d'Afrique.
÷ **huppe**, *sf.* Touffe de plumes que certains oiseaux ont sur la tête. ‖ Oiseau de la famille des passereaux qui a sur la tête des plumes disposées en touffe (*fig.*).
÷ **huppé, ée**, *adj.* Qui a une huppe sur la tête. ‖ Fig. Riche (Fam.).
÷ **huppe-col**, *sm.* Oiseau-mouche de la Guyane.
÷ **huque**, *sf.* Sorte de toque (VX.).
÷ **hurasse**, *sm.* Anneau d'un marteau de forge.
÷ **hure**, *sf.* Tête de certains animaux : *hure de sanglier*. ‖ Galantine farcie de morceaux de hure. ‖ Espèce de brosse.
÷ **hurebec**, *sm.* Chenille de la vigne (VX.).
Hurepoix, anc. pays de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise, alentours de Dourdan).
÷ **hurhau**. V. HUHAU.
Huriel, chl. c. (Montluçon), Allier, 2900 hab.
÷ **hurlade**, *sf.* Grand cri (VX.).
÷ **hurlant, ante**, *adj.* Qui hurle.
÷ **hurlement**, *sm.* Cri prolongé que font entendre les loups, les chiens. ‖ Fig. Cris déchirants, de douleur ou de colère.


HURLEUR.

÷ **hurler**, *vn.* Pousser des hurlements. ‖ Fig. Faire entendre des cris de douleur, de rage. ‖ Chanter trop haut, trop fort.
÷ **hurlerie**, *sf.* Hurlement (VX.).
÷ **hurleur, euse**, *s.* et *adj.* Celui, celle qui pousse des hurlements. ‖ *Sm.* Sorte de singe d'Amérique (*fig.*).
÷ **hurluberlu**, *sm.* Personne étourdie, inconsidérée, brusque.
hurlupé, ée, *adj.* Ébouriffé.
Huron, grand lac de l'Amérique* du Nord, entre les États-Unis et l'Amérique anglaise (Canada) ; sur ses bords habitaient les Hurons, peuplade indigène.
÷ **hurra** et **hurrah**. V. HOURRA.
Huss (JEAN), hérésiarque du moyen âge, un des précurseurs de la Réforme*, condamné au feu par le concile de Constance (1415).
÷ **hussard, houssard** ou **housard** (mot hongrois), *sm.* Cavalier hongrois. ‖ Soldat d'un corps de cavalerie légère : *il y a en France 14 régiments de hussards*. V. ARMÉE.
÷ **hussarde**, *sf.* Danse hongroise. ‖ **À la hussarde**, cavalièrement, sans retenue.
Hussein-Pacha, dernier dey d'Alger (1773-1838).
Hussites, *smpl.* Sectateurs de Jean Huss : ils ravagèrent la Bohême de 1415 à 1435.
Hutcheson, philosophe anglais (1694-1747).
÷ **hutin**, *adjm.* Vif, entêté (VX.).
÷ **hutinet**, *sm.* Petit maillet de tonnelier.
÷ **hutte**, *sf.* Petite cabane de terre, de mousse, de paille ou de bois. ‖ SYN. Cabane.
Hutten (ULRICH de), un des premiers apôtres de la Réforme en Allemagne (1488-1523).
Hutton (JAMES), géologue écossais (1726-1797).
÷ **hutter** (se), *vpr.* Se faire une hutte.
Huxelles (Marquis d'), maréchal de France (1652-1736).
Huxley (THOMAS-HENRY), naturaliste anglais (1825-1900).
Huyghens ou **Huygens** (CHRISTIAN), astronome et mathématicien hollandais (1629-1695).
Huysmans, peintre belge (1648-1727).
hyacinthe, *sf.* Plante. V. JACINTHE. ‖ Pierre précieuse d'un jaune tirant sur le brun. ‖ Étoffe de cette couleur.
Hyacinthe, personnage mythologique, métamorphosé en fleur par Apollon.
Hyacinthe (Saint), apôtre de la Pologne, m. en 1257. Fête le 16 août.
Hyades. *sfpl.* Filles d'Atlas* changées en une constellation (Myth.).
hyale, *sf.* Genre de mollusques.
hyalin, ine (gr. *hualos*, verre), *adj.* Qui a l'apparence du verre.
hyalite, *sf.* Opale transparente. ‖ Inflammation du corps vitré de l'œil (Méd.).
hyalographe, *sm.* Instrument pour dessiner la perspective.
hyalographie, *sf.* Emploi de l'hyalographe.
hyaloïde, *adj.* 2 *g.* Qui ressemble au verre. ‖ *Sm.* La plus intime des quatre membranes formant la paroi de l'œil (Anat.).
hyaloïdien, enne, *adj.* Relatif à l'hyaloïde (Anat.).
hyalotechnie, *sf.* Art de travailler le verre.
hyalotechnique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'hyalotechnie.
hyalurgie gr. *hualos*, verre ; *ergon*, ouvrage), *sf.* Fabrication du verre.
Hybla, nom de 3 villes de l'ancienne Sicile.
hybridation, *sf.* Production d'animaux, de plantes hybrides.
hybride, *adj.* 2 *g.* Animal ou plante qui provient de deux sujets appartenant à des espèces différentes : *le mulet est un animal hybride*. ‖ **Mots hybrides**, mots composés dont les racines appartiennent à des langues différentes, ex. : **bigame** (lat. *bis*, deux fois ; gr. *gamos*, mariage).
hybridisme, *sm.*, ou **hybridité**, *sf.* Condition d'un être hybride.
Hycsos. V. HYKSOS.
hydarthre, *sm.*, ou **hydarthrose**, *sf.* (gr. *hudôr*, eau ; *arthron*, articulation). Épanchement synovial articulaire (Méd.).
Hydaspe, nom d'un fleuve de l'Inde ancienne sur les bords duquel Alexandre vainquit Porus.
hydatide (gr. *hudatis*, vessie), *sf.* Sorte de ver intestinal. ‖ Tumeur contenant un liquide transparent (Méd.).
hydatiforme, *adj.* 2 *g.* En forme de vessie, d'ampoule.
hydatique, *adj.* 2 *g.* Relatif aux hydatides (Méd.).
hydatisme, *sm.* Bruit causé par le mouvement du liquide contenu dans un abcès (Méd.).
hydatoscopie, *sf.* Divination au moyen de l'eau.
Hyde-Park, un des grands jardins publics de Londres (*fig.* V. LONDRES).
hydne, *sm.* Genre de champignons comestibles (Botan.).
Hydra, île de Grèce (Archipel).
hydracide, *sm.* Acide qui résulte de la combinaison d'un métalloïde avec l'hydrogène (Chim.).
hydragogue (gr. *hudôr*, eau ; *agô*, je conduis), *adj.* 2 *g.* Se dit des médicaments considérés comme propres à attirer les sérosités au-dehors (Méd.).
hydralcool, *sm.* Autre nom de l'eau-de-vie.
hydrangées, *sfpl.* Genre de plantes saxifragées (Botan.).
hydrargyre (gr. *hudôr*, eau ; *arguron*, argent), *sm.* Nom ancien du mercure.
hydrargyré, ée, ou **hydrargyreux, euse**, *adj.* Qui contient du mercure.
hydrargyrie, *sf.* Ensemble des accidents cutanés dus à l'abus du mercure (Méd.).
hydrargyrique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'hydrargyrie (Méd.).
hydrargyrose, *sf.* Friction mercurielle (Méd.).
hydrastis, *sm.* Genre de renonculacées utilisées en médecine (Botan.).


PRESSE HYDRAULIQUE.

Deux corps de pompe pleins d'eau réunis par un tuyau. Si le petit piston sur lequel on appuie est, par exemple, 100 fois plus petit que le gros et que l'on exerce sur le petit piston une pression de 1 kilog., le gros piston se soulèvera avec une force de 100 kilogs, comprimant ainsi, violemment, ce que l'on a placé entre lui et une plateforme fixe et solide.

hydratable, *adj.* 2 *g.* Qui peut se combiner avec l'eau (Chim.).
hydratation, *sf.* Conversion en hydrate (Chim.).
hydrate (gr. *hudôr*, eau), *sm.* Combinaison de l'eau avec une base, dans laquelle l'eau joue le rôle d'acide et n'est pas altérée (Chim.).
hydraté, ée, *adj.* Combiné avec l'eau (Chim.).
hydrater s', *vpr.* Se transformer en hydrate (Chim.).
hydratique, *adj.* 2 *g.* Relatif aux hydrates.
hydraulicien, *sm.* Celui qui s'occupe d'hydraulique.
hydraulicité, *sf.* Qualité des mortiers hydrauliques.
hydraulique (gr. *hudôr*, eau ; *aulos*, tuyau), *adj.* 2 *g.* Qui a rapport au mouvement, à l'élévation des eaux : *machine hydraulique*. ‖ *Sf.* Science qui a pour objet la direction, l'aménagement des eaux. ‖ **Presse hydraulique**, presse que l'on fait agir au moyen de l'eau (*fig.*). ‖ **Chaux hydraulique**, V. CHAUX. ‖ **Mortier hydraulique**, mortier qui durcit dans l'eau.

HYDRE.

hydre, *sf.* Serpent fabuleux à sept têtes qui renaissaient tant qu'on ne les coupait pas toutes à la fois : Hercule abattit d'un seul coup les sept têtes de l'hydre de Lerne (Myth.). ‖ Constellation. ‖ Espèce de serpent d'eau. ‖ Genre de polypes d'eau douce (*fig.*). ‖ Fig. Mal terrible : *l'hydre de l'anarchie*.
hydreléon, *sm.* Mélange d'eau et d'huile (Méd.).
hydréole, *sf.* Machine pour faire monter l'eau au moyen d'air et d'eau.
hydroaérique, *adj.* 2 *g.* Qui tient de l'eau et de l'air (Méd.).
hydrobatraciens, *smpl.* Famille de batraciens qui vivent habituellement dans l'eau (Zool.).
hydrobie, *adj.* 2 *g.* Qui vit dans l'eau.
hydrocarbonate, *sm.* Carbonate qui contient de l'eau (Chim.).
hydrocarbure, *sm.* Carbure d'hydrogène.
hydrocèle (gr. *hudôr*, eau ; *kêlê*, tumeur), *sf.* Sorte de tumeur remplie d'eau (Méd.).
hydrocéphale ou **hydrocéphalie** (gr. *hudôr*, eau ; *kephalê*, tête), *sf.* Hydropisie de la tête (Méd.).
hydrocéphale, *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui est affecté d'une hydrocéphalie.
hydrocéphalique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'hydrocéphale.
hydrocérame, *sm.* Vase en poterie poreuse.
hydrocéramique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'hydrocérame.
hydrocharis, *sm.* Genre de plantes monocotylédones à fleurs blanches qui flottent sur l'eau (Botan.).
hydrochlorate ou **chlorhydrate**, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide hydrochlorique avec une base (Chim.).
hydrochlorique, *adjm.* Autre nom de l'acide chlorhydrique (Chim.).
hydrocotyle, *sf.* Genre de plantes ombellifères (Botan.).
hydrocyanate, *sm.* Sels formés par l'acide cyanhydrique (Chim.).
hydrocyste, *sm.* Kyste séreux (Méd.).
hydrodictyacées, *sfpl.* Famille d'algues associées (Botan.).
hydrodynamique (gr. *hudôr*, eau ; *dunamis*, force), *sf.* Science du mouvement des liquides (Phys.).
hydroélectrique, *adj.* 2 *g.* Se dit des courants électriques produits par les piles liquides (Phys.).
hydrofluorique, *adj.* 2 *g.* V. FLUORHYDRIQUE.
hydrofuge (gr. *hudôr*, eau ; lat. *fugare*, mettre en fuite), *adj.* 2 *g.* Qui préserve de l'humidité : *enduit hydrofuge*.
hydrogale, *sm.* Lait additionné d'eau.
hydrogénation, *sf.* Etat d'un corps hydrogéné.
hydrogène (gr. *hudôr*, eau ; *gennaô*, je produis), *sm.* Corps simple, à l'état gazeux quand il est pur, et dont la combinaison avec l'oxygène produit l'eau (Chim.). ‖ *Adj.* *Gaz hydrogène*.
ENCYCL. L'*hydrogène*, H, découvert par Cavendish en 1781, est 14 fois et demi plus léger que l'air. On l'employait au gonflement des aérostats. Il est inflammable et donne une lumière très pâle. Combiné avec le carbone, il forme le *gaz d'éclairage* qui s'extrait de la houille.
hydrogéné, ée, *adj.* Combiné avec l'hydrogène.

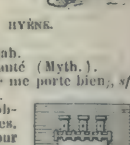
hydrogéner, *va.* Combiner avec l'hydrogène.
hydrogéologie, *sf.* Étude des eaux de notre globe.
hydroglosse, *sf.* Tumeur molle sous la langue (Méd.).
hydrognomonie, *sf.* Art prétendu de découvrir, avec une baguette, les sources souterraines.
hydrographe, *sm.* Celui qui est versé dans la connaissance et la description des mers. ‖ *Adj. Ingénieur hydrographe.*
hydrographie (gr. *hudôr*, eau ; *graphô*, je décris), *sf.* Description des eaux qui sont répandues à la surface du globe (mers, lacs, fleuves, rivières, etc.). ‖ Art de connaître le bord de la mer au point de vue de la navigation.
hydrographier, *va.* Faire l'hydrographie d'une région.
hydrographique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'hydrographie : *carte hydrographique.*
hydrol, *sm.* Eau minérale (Pharm.).
hydrolat, *sm.* Liquide qu'on obtient en distillant de l'eau avec certaines substances aromatiques.
hydrolé, *sm.* Eau dans laquelle sont dissous des médicaments.
hydrolacite, *sm.* Leucites aquifères fréquents dans les cellules végétales (Botan.).
hydrologie (gr. *hudôr*, eau ; *logos*, discours), *sf.* Science qui traite des eaux, de leurs différentes espèces et de leurs propriétés.
hydrologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hydrologie.
hydrologue, *sm.* Celui qui s'occupe d'hydrologie.
hydrolyte, *adj. 2 g.* Soluble dans l'eau.
hydromancie, *sf.* Art prétendu de deviner l'avenir par l'examen de l'eau.
hydromancien, *sm.* Celui qui pratique l'hydromancie.
hydromanie, *sf.* Soif maladive. ‖ Délire accompagné de la résolution de se noyer (Méd.).
hydromécanique, *adj. 2 g.* Qui emploie l'eau comme moyen de transmettre les forces.
hydroméduses, *sfpl.* Première classe de l'embranchement des cœlentérés (Zool.).
hydromel (gr. *hud'r*, eau ; *meli*, miel), *sm.* Boisson composée de miel en dissolution dans l'eau et que l'on fait fermenter. Degré alcool.6.73.
hydromellé, *sm.* Médicament à base d'hydromel (Pharm.).
hydrométéore, *sm.* Météore aqueux.
hydromètre (gr. *hudôr*, eau ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument de physique servant à mesurer la pesanteur, la densité, la vitesse, la force des liquides. ‖ Genre d'hémiptères qui courent sur les eaux stagnantes (Zool.).
hydrométrie, *sf.* Science qui apprend à mesurer la pesanteur, la densité, la vitesse, la force des liquides.
hydrométrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hydrométrie. ‖ Qui est sensible aux variations d'humidité de l'air.
hydrominéral, ale, *adj.* Relatif aux eaux minérales.
hydromoteur, *sm.* Moteur actionné par l'eau.
hydromphale, *sf.* Tumeur à l'ombilic (Méd.).
hydromye, *sf.* Genre d'insectes diptères.
hydronéphrose, *sf.* Maladie des voies urinaires (Méd.).
hydropathe, *sm.* Celui qui traite les maladies par l'eau (Méd.).
hydropédèse, *sf.* Sueur excessive (Méd.).

HYDROPHILES.

hydropéricarde, *sm.* Hydropisie du péricarde (Méd.).
hydrophane, *adj. 2 g.* Translucide dans l'eau. ‖ *Sf.* Variété d'opale.
hydrophide, *sm.* Serpent d'eau.
hydrophile, *adj. 2 g.* Qui aime l'eau. ‖ Coton hydrophile, coton qui absorbe facilement l'eau et que l'on utilise en médecine. ‖ *Sm.* Genre d'insectes coléoptères aquatiques (*fig.*).
hydrophobe, *adj.* et *s. 2 g.* Atteint d'hydrophobie.
hydrophobie (gr. *hudôr*, eau ; *phobéô*, je crains), *sf.* Horreur de l'eau, des liquides. ‖ Nom scientifique de la rage *.
hydrophobique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hydrophobie.
hydrophore, *adj. 2 g.* Qui porte de l'eau.
hydrophractique, *adj. 2 g.* Imperméable à l'eau.
hydrophtalmie, *sf.* Hydropisie de l'œil (Méd.).
hydrophyllées, *sfpl.* Famille de plantes à sucs aqueux (Botan.).
hydrophyte, *sf.* Plante qui vit dans l'eau.
hydrophytographie, *sf.* Description des plantes aquatiques (Botan.).
hydropique, *adj. 2 g.* Qui est atteint d'hydropisie.
hydropisie (gr. *hud'r*, eau ; *opsis*, apparence), *sf.* Amas d'eau, de sérosités dans quelque partie du corps, surtout dans l'abdomen (Méd.).
Encycl. *L'hydropisie* est une maladie sérieuse ; il faut consulter le médecin. On entend souvent par hydropisie un amas de sérosités dans le ventre. C'est ce que les médecins appellent *ascite.*
hydropneumatique (gr. *hud'r*, eau ; *pneuma*, souffle), *adj. 2 g.* Qui sert à recueillir les gaz sur l'eau : *cuve hydropneumatique.* ‖ Se dit d'un appareil dans lequel on utilise à la fois l'eau et l'air : *frein hydropneumatique.*
hydropneumothorax, *sm.* Pneumothorax * avec épanchement de liquide dans la plèvre (Méd.).
hydropote, *sm.* Qui ne boit que de l'eau.
hydropyrique, *adj. 2 g.* Se dit d'un volcan qui lance de l'eau et du feu.
hydroquinone, *sf.* Produit chimique employé en photographie comme révélateur.
hydrorachis, *sm.* Hydropisie du canal rachidien (Méd.).
hydrorrhée, *sf.* Écoulement d'eau (Méd.).
hydrosauriens, *smpl.* Classe de grands reptiles (Zool.).
hydroscope (gr. *hudôr*, eau ; *skopéô*, j'examine), *sm.* Celui qui pratique l'hydroscopie.
hydroscopie, *sf.* Art prétendu de découvrir les sources.
hydrostat, *sm.* Appareil au moyen duquel plusieurs ouvriers peuvent travailler sous l'eau.
hydrostatique (gr. *hudôr*, eau ; *statique*), *sf.* Partie de la mécanique ou de la physique qui traite de l'équilibre des liquides et des pressions qu'ils exercent sur les parois des vases. ‖ *Adj. 2 g.* Qui a rapport à l'hydrostatique. ‖ Balance hydrostatique, balance servant à déterminer la densité des corps (Phys.).
hydrosulfate ou **sulfhydrate**, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide hydrosulfurique et d'une base (Chim.).
hydrosulfure, *sm.* Combinaison de l'hydrogène sulfuré ou acide sulfhydrique avec un autre corps (Chim.).
hydrosulfurique ou **sulfhydrique** ou **hydrogène sulfuré**, *adj.m.* Se dit d'un acide composé de soufre et d'hydrogène H_2S.
hydrotachymètre, *sm.* Instrument pour mesurer la vitesse de l'eau (Phys.).
hydrothérapie (gr. *hudôr*, eau ; *thérapeuô*, je soigne), *sf.* Traitement des maladies au moyen de l'eau froide (Méd.).
Encycl. *L'hydrothérapie* ou traitement par l'eau froide (douches, bains froids, etc.) produit souvent de bons résultats ; elle ne convient pas à tous les tempéraments, et il y aurait danger à l'employer sans l'avis d'un médecin.
hydrothérapique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'hydrothérapie.
hydrothermique, *adj. 2 g.* Relatif à l'eau et à la chaleur.
hydrothorax, *sm.* Hydropisie de poitrine (Méd.).
hydrotimètre, *sm.* Appareil pour doser les sels calcaires contenus dans l'eau.
hydrotimétrie, *sf.* Emploi de l'hydrotimètre.
hydrotimétrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hydrotimétrie.
hydrotique, *adj. 2 g.* V. Hydragogue.
hydrotite, *sf.* Hydropisie de l'oreille.
hydrotomie, *sf.* Procédé de dissection qui consiste à injecter de l'eau dans les artères.
hydrure, *sm.* Composé d'un corps simple avec l'hydrogène (Chim.).
hyémal, ale, *adj.* V. Hivernal.
hyène, *sf.* Quadrupède carnassier très commun dans le nord de l'Afrique (*fig.*).

HYÈNE.

Hyères, chl. c. (Toulon), Var, 17 700 h. (*fig.*). ‖ **Îles d'Hyères**, groupe d'îles françaises situées dans la Méditerranée, en face de la ville d'Hyères, 1 200 hab.
Hygie, déesse de la santé (Myth.).
hygiène (gr. *hugiainô*, je me porte bien), *sf.* Art de conserver la santé.
Encycl. *L'hygiène* a pour objet de prévenir les maladies. La première condition pour bien se porter, c'est de ne faire d'excès en aucun genre. Il faut manger et boire modérément des aliments sains et des boissons saines, et notamment faire bien attention à l'eau qu'on ne doit boire que bouillie ou bien filtrée si elle est douteuse (V. Alcoolisme, Ivresse) ; prendre de l'exercice sans fatigue, se lever et se coucher de bonne heure, fuir tous les excès, même l'excès de travail. Les logements humides, bas, mal aérés sont très malsains ; il faut aérer souvent les pièces d'un appartement, ne pas élever la température à plus de 15 ou 18 degrés, éviter le passage brusque du froid au chaud et du chaud au froid ; se couvrir progressivement à l'approche de l'hiver et se découvrir avec précaution au printemps ; éviter le froid aux pieds et la chaleur à la tête, s'aguerrir contre le froid en n'abusant pas de cache-nez, manchons, chaufferettes, etc. ; l'excès des précautions est lui-même une imprudence. La bonne qualité de la nourriture est aussi essentielle ; il ne faut manger que des fruits mûrs ; peu de gâteaux et autres friandises. V. Aliments. Il est bon de prendre fréquemment des bains, de tenir le corps propre et d'éviter avec soin de comprimer les organes au moyen de cravates, de corsets, de ceintures qui serrent trop.


ARMES D'HYÈRES.

En temps d'épidémie, le mieux est de ne rien changer à ses habitudes, quand ces habitudes sont bonnes. — Un *conseil d'hygiène* composé de chimistes, de médecins, de vétérinaires, etc., est établi dans chaque arrondissement pour veiller à la salubrité publique, surveiller les denrées alimentaires, prescrire les mesures nécessaires après les maladies. V. Désinfectants, Établissements insalubres, Enfance.
Une loi toute récente règle tout ce qui peut intéresser la santé publique : désinfection obligatoire dans certains cas, mesures à prendre pour empêcher la propagation des épidémies, travaux d'assainissement, protection contre la pollution des sources captées pour le service des communes, obligation pour toute construction nouvelle d'observer certaines règles de salubrité et, pour les anciens immeubles, obligation de faire disparaître les conditions d'insalubrité sous peine d'interdiction d'habiter, etc., etc. Les préfets, d'accord avec les conseils généraux et les conseils d'hygiène, sont chargés d'assurer l'exécution de cette loi.
hygiénique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'hygiène.
hygiéniquement, *adv.* D'une manière conforme à l'hygiène.
hygiéniste, *sf.* Celui qui s'occupe d'hygiène.
hygiologie, *sf.* Description de l'organisme à l'état de santé (Physiol.).
hygrobates, *smpl.* Genre d'échassiers (Zool.).
hygrobie, *adj. 2 g.* Qui vit dans l'eau.
hygrobiépharique, *adj. 2 g.* Relatif à la glande lacrymale (Anat.).
hygrologie, *sf.* Traité sur les liquides du corps (Physiol.).
hygroma ou **hygrome**, *sf.* Maladie inflammatoire du cheval, du bœuf, etc.
hygromètre (gr. *hugros*, humide ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument de physique pour mesurer le degré d'humidité de l'air (*fig.*).
hygrométricité, *sf.* Caractère de ce qui est hygrométrique.
hygrométrie, *sf.* Science qui détermine le degré d'humidité de l'air (Phys.).
hygrométrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'hygrométrie.

hygrométriquement, *adv.* D'une manière hygrométrique.

hygrophobie, *sf.* Horreur des liquides.

hygrornithes, *smpl.* Oiseaux aquatiques.

hygroscope (gr. *hygros*, humide ; *skopéô*, j'examine), *sm.* Instrument faisant connaître l'existence de la vapeur d'eau dans l'atmosphère (Phys.).

hygroscopie, *sf.* Emploi de l'hygroscope.

hygroscopique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'hygroscopie.

HYGROMÈTRE.

Hyksos ou **Hycsos**, rois d'origine sémitique qui conquirent l'Égypte vers l'an 2 000 av. J.-C., et la gouvernèrent pendant 2 siècles et demi. Joseph fut ministre de l'un d'eux.

Hylas, jeune Grec, favori d'Hercule (Myth.).

hyménotomie, *sf.* Dissection des membranes.

Hymette, *sm.* Montagne de l'Attique, à 11 kilom. d'Athènes, renommée pour son miel.

hymnaire, *sm.* Recueil d'hymnes.

hymne (gr. *hymnos*, chant), *sm.* Poème en l'honneur des dieux, des héros. ‖ Chant national : *hymne russe* (*fig.*). ‖ *Sf.* Poésies sacrées que l'on chante à l'église : *les hymnes de l'Église sont souvent très belles.* ‖ Syn. Cantique.

hymnique, *adj.* 2 *g.* Relatif aux hymnes.

hymnographe, *sm.* Auteur qui compose des hymnes.

hymnologie, *sf.* Chant des hymnes.

hyo-épiglottique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'hyoïde et à l'épiglotte (Anat.).

hyoglosse, *sm.* Muscle pair qui relie la langue à l'hyoïde (Anat.).

hyoïde, *adj.* et *sm.* Se dit d'un os situé à la racine de la langue (Anat.).

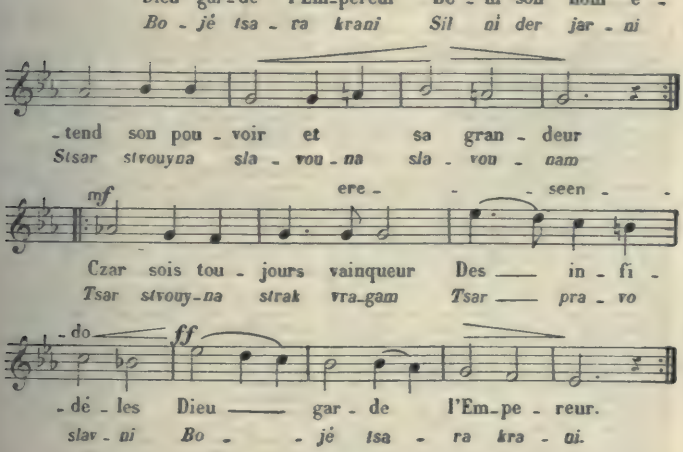
hyoïdien, enne, *adj.* Relatif à l'os hyoïde.

hyo-pharyngien, ienne, *adj.* Relatif à l'hyoïde et au pharynx (Anat.).

hyoscyamine, *sf.* Narcotique extrait de la jusquiame (Pharm.).

hypalgie, *sf.* Douleur légère (Méd.).

hypallage (gr. *hupallagé*, changement), *sf.* Figure de rhétorique par laquelle on paraît attribuer à certains mots ce qui en réalité se rapporte à d'autres. Ex. : *enfoncer son chapeau dans sa tête* pour *enfoncer sa tête dans son chapeau*.



HYMNE RUSSE.

hylé, *sf.* La matière première (Phil.).

hylobiens, *smpl.* Philosophes indiens vivant dans les bois.

hylogénie, *sf.* Formation de la matière (Phil.).

hylotome, *sm.* Genre d'hyménoptères (Zool.).

hylozoïsme, *sm.* Doctrine philosophique d'après laquelle la matière a une vie propre.

Hymen, dieu du mariage (Myth.).

hymen (gr. *humên*) ou **hyménée** (i-mé-né), *sm.* Mariage. ‖ Syn. Mariage, noces.

hyménographie, *sf.* Description des membranes (Anat.).

hyménologie, *sf.* Traité des membranes (Anat.).

hyménomycètes, *smpl.* Famille de champignons à organes membraneux (Botan.).

hyménoptère (gr. *humên*, membrane ; *pteron*, aile), *adj.* 2 *g.* Qui a 4 ailes membraneuses, comme les abeilles. ‖ *Smpl.* Insectes hyménoptères, ordre de la classe des insectes (Zool.).

hyménorrhize, *adj.* 2 *g.* Qui a des racines membraneuses (Botan.).

Hypanis, nom de 2 fleuves de l'anc. Scythie.

hypanthe, *sm.* Partie inférieure du calice (Botan.).

Hypatie, jeune fille d'Alexandrie, célèbre par sa science et sa beauté, massacrée dans une sédition (5e s.).

hyperacusie, *sm.* Sensibilité exagérée de l'ouïe (Méd.).

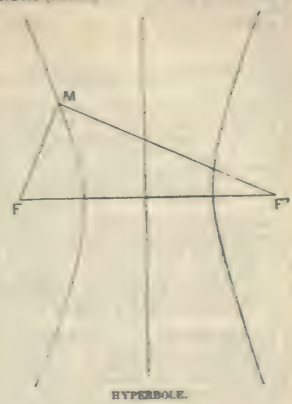
hyperalgésie, *sf.* État de celui qui ressent une vive douleur à l'occasion d'une excitation faiblement douloureuse (Méd.).

hyperbate (gr. *huper*, au delà ; *bainô*, je marche), *sf.* Figure de grammaire qui consiste à intervertir l'ordre naturel des mots d'une phrase, ex. : *faisons de ce trésor Jéhu dépositaire.*

hyperbole (gr. *huperbolé*, de *huper*, au-delà ; *ballô*, je lance), *sf.* Figure de rhétorique qui consiste à dire *plus* ou *moins* qu'on ne veut dire, ex. : *vous êtes adorable.* ‖ Courbe qui est le lieu des points dont les distances à deux points fixes FF', appelés *foyers* ont une différence constante (Géom.) (*fig.*).

hyperboliforme, *adj.* 2 *g.* Qui a la forme d'une hyperbole.

hyperbolique, *adj.* 2 *g.* Qui exagère, qui tient de l'hyperbole. ‖ Qui a la forme de l'hyperbole (Géom.).



HYPERBOLE.

hyperboliquement, *adv.* Avec exagération.

hyperboliser, *vn.* Parler par hyperbole.

hyperbolisme, *sm.* Abus de l'hyperbole.

hyperboloïde, *adj.* 2 *g.* Qui se rapproche de l'hyperbole autour d'un de ses axes (Géom.). ‖ *Sm.* Solide obtenu par la révolution d'une hyperbole (Mathém.).

hyperborée, *adj.* 2 *g.* ou **hyperboréen, enne**, *adj.* Qui est situé tout à fait au nord (au delà du vent Borée*).

hyperchlorate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide hyperchlorique avec une base (Chim.).

hyperchlorique, *adj.* 2 *g.* Se dit d'un acide oxygéné du chlore ClO_4H (Chim.).

hypercrinie, *sf.* Exagération d'une sécrétion (Méd.).

hypercritique (gr. *huper*, au delà ; *krinô*, je juge), *sm.* Critique exagéré, mordant.

hyperdulie (gr. *huper*, au delà ; *dulie*), *sf.* Culte qu'on rend à la Sainte Vierge par opposition au culte de *dulie*, rendu aux saints (Théol.).

hyperémie, *sf.* Excès de sang (Méd.).

hyperémier, *va.* Produire une hyperémie.

hyperesthésie, *sf.* Sensibilité excessive (Méd.). ‖ Ctr. Anesthésie.

hypergenèse, *sf.* Formation exagérée d'éléments anatomiques (Méd.).

hypergénétique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'hypergenèse.

hypéricinées, *sfpl.* Famille de plantes dont le millepertuis (*hypericum*) est le type (Bot.).

Hypéride, orateur athénien (390-322 av. J.-C.).

Hypérion, l'un des satellites de Saturne (Astr.).

hypermètre, *adj.* 2 *g.* Se dit des vers antiques qui semblent avoir une syllabe de trop.

hypermétrope, *adj.* 2 *g.* Atteint d'hypermétropie.

hypermétropie (gr. *huper*, au delà ; *métron*, mesure ; *ops*, vue), *sf.* État maladif de l'œil dans lequel l'*axe optique* est plus long que dans l'œil normal. ‖ Ctr. Myopie.

hypermnésie, *sf.* Excitation maladive de la mémoire. ‖ Ctr. Amnésie.

Hypermnestre, une des Danaïdes, la seule qui épargna son mari quand ses 49 sœurs massacraient le leur (Myth.).

hypermyopie, *sf.* Myopie très accentuée.

hyperoodon, *sm.* Genre de cétacés (Zool.).

hyperostose, *sf.* Développement excessif des os (Méd.).

hyperoxyde, *sm.* Oxyde contenant un excès d'oxygène (Chim.).

hyperphysique, *adj.* 2 *g.* Supérieur à la nature.

hyperplasie, *sf.* Engorgement (Méd.).

hypersthénie, *sf.* Exaltation des forces (Méd.).

hyperthermie, *sf.* Chaleur du corps supérieure à la chaleur normale (Méd.).

hypertrophie (gr. *huper*, au delà ; *trophé*, nourriture), *sf.* Accroissement excessif d'un organe (Méd.) : *hypertrophie du cœur.* ‖ Ctr. Atrophie.

hypertrophié, ée, *adj.* Atteint d'hypertrophie.

hypertrophier (s'), *vpr.* S'accroître d'une manière excessive.

hypertrophique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à l'hypertrophie.

hypèthre (gr. *hupo*, sous; *aithra*, ciel ouvert), *adj.* et *sm.* Édifice à ciel ouvert (Archit.).

Hyphase, fleuve de l'Inde ancienne.

hyphe, *sm.* Filament constitutif d'un champignon) (Botan.).

hyphémie, *sf.* Diminution du sang (Méd.).

hypnagogique, *adj. 2 g.* Qui dispose au sommeil, qui conduit au sommeil ou l'accompagne : *état, hallucinations hypnagogiques.*

hypnologie (gr. *hupnos*, sommeil; *logos*, étude), *sf.* Traité sur le sommeil.

hypnologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hypnologie.

hypnophobie, *sf.* Crainte de s'endormir.

hypnophone, *sm.* Qui parle en dormant.

hypnose, *sf.* Tendance perpétuelle au sommeil (Méd.).

hypnotique (gr. *hupnos*, sommeil), *adj. 2 g.* et *sm.* Qui procure le sommeil (Méd.). ‖ Syn. Narcotique. ‖ Qui a rapport à l'hypnotisme.

hypnotisation, *sf.* Action d'hypnotiser.

hypnotiser, *va.* Jeter dans l'hypnotisme.

hypnotiseur, *sm.* Celui qui hypnotise.

hypnotisme, *sm.* Sommeil artificiel, déterminé par la contemplation prolongée de quelque objet brillant, par des passes magnétiques, etc.

Encycl. Suivant la plus ou moins grande prédisposition du sujet qu'on hypnotise, on produit soit l'extase, soit la catalepsie, soit la léthargie, ou encore des actes de somnambulisme. Dans d'autres circonstances, c'est à une attaque d'épilepsie qu'on assiste. Les pratiques de l'hypnotisme peuvent amener des accidents graves; elles exigent de grandes précautions.

hypoazotide, *adj. 2 g.* Corps formé par la combinaison de l'oxygène et de l'azote, Az^2O^4, liquide avec vapeurs rutilantes (Chim.). ‖ Syn. Acide azotique, azotyle.

hypoazotique (acide). V. Hypoazotide.

hypobranche, *adj. 2 g.* Qui a les branchies sous le corps (Zool.).

hypocarpe, *sm.* Partie de la plante qui supporte le fruit (Botan.).

hypocatharsie, *sf.* Purgation légère (Méd.).

hypocauste, *sm.* Fourneau souterrain dans les thermes antiques.

hypochloreux, *adj. 2 g.* Se dit d'un oxacide du chlore ClOH (Chim.).

hypochlorite, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide hypochloreux avec une base (Chim.).

hypocondre (gr. *hupo*, sous; *khondros*, cartilage), *sm.* Chacune des deux parties latérales de l'abdomen, au-dessous de l'épigastre (Anat.).

hypocondre, *adj. 2 g.* Atteint d'une maladie noire. ‖ Syn. Atrabilaire. ‖ Ctr. Jovial.

hypocondriaque, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux hypocondres. ‖ Atteint d'hypocondrie.

hypocondrie, *sf.* Maladie dont on place le siège dans les hypocondres* et qui a pour caractère de rendre triste, atrabilaire, morose. ‖ Syn. Spleen, humeurs noires.

hypocophose, *sf.* Commencement de surdité (Méd.).

hypocrâne, *sm.* Abcès entre le crâne et la dure-mère (Chir.).

hypocras, *sm.* Liqueur faite avec du vin, du miel et des aromates.

hypocrisie (gr. *hupokrisis*, comédie), *sf.* Vice qui consiste à feindre la piété, la vertu. ‖ Syn. Bigoterie, tartuferie. ‖ Ctr. Loyauté, franchise.

hypocrite (gr. *hupokritês*, comédien), *adj.* et *s. 2 g.* Qui affecte des apparences de piété, de probité, de douceur, etc.

hypocritement, *adv.* D'une manière hypocrite.

hypocycloïdal, ale, *adj.* Relatif à l'hypocycloïde.

hypocycloïde, *sf.* Sorte de courbe transcendante (Math.).

hypodermatomie, *sf.* Incision sous-cutanée (Chir.).

hypoderme, *adj. 2 g.* Qui vit sous la peau.

hypogastre (gr. *hupo*, sous; *gastêr*, ventre), *sm.* Partie inférieure du ventre. ‖ Ctr. Épigastre.

hypogastrique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'hypogastre.

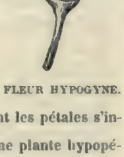
hypogastrocèle, *sm.* Hernie dans la région hypogastrique (Méd.).

hypogé, ée (gr. *hupo*, sous; *ghé*, terre), *adj.* Qui croît sous la terre (Botan.).

hypogée, *sm.* Construction souterraine servant de tombeau chez les anciens.

hypoglobulie, *sf.* Diminution des globules du sang (Méd.).

hypoglosse (gr. *hupo*, sous; *glôssa*, langue), *adj.* et *sm.* Se dit des nerfs de la langue (Anat.).



FLEUR HYPOGYNE.

hypogyne, *adj. 2 g.* Se dit de la corolle ou des étamines insérées sous l'ovaire (*fig.*) (Bot.).

hypogynie, *sf.* État des étamines hypogynes (Botan.).

hypogynique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hypogynie.

hypolymphie, *sf.* Diminution de la lymphe (Méd.).

hypopétalé, ée, *adj.* Dont les pétales s'insèrent sous l'ovaire (Botan.).

hypopétalie, *sf.* État d'une plante hypopétalée (Botan.).

hypophléode, *adj. 2 g.* Qui croît sous l'épiderme des végétaux (Botan.).

hypophore, *sm.* Ulcère fistuleux (Méd.).

hypophosphate, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide hypophosphorique avec une base (Chim.).

hypophosphite, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide hypophosphoreux avec une base (Chim.).

hypophosphoreux, *adj.m.* Se dit d'un acide moins oxygéné que l'acide phosphoreux $P^2O^3H^3$ (Chim.).

hypophosphorique, *adjm.* Se dit d'un acide moins oxygéné que l'acide phosphorique $P^2O^5H^4$ (Chim.).

hypophylle, *adj. 2 g.* Placé sous la feuille (Botan.).

hypophyse, *sf.* Glande pituitaire (Anat.).

hypopyon, *sm.* Pus qui se produit dans la chambre antérieure de l'œil (Méd.).

hypospadias, *sm.* Vice de conformation dans les voies urinaires (Méd.).

hypostaminé, ée, *adj.* Dont les étamines s'insèrent sous l'ovaire (Botan.).

hypostaminie, *sf.* État d'une plante hypostaminée (Botan.).

hypostase, *sf.* Substance, personne (Théol.). ‖ Dépôt dans les urines (Méd.).

hypostatique, *adj. 2 g.* Se dit de l'union du Verbe* avec la nature humaine (Théol.). ‖ Relatif à l'hypostase (Méd.).

hypostatiquement, *adv.* D'une manière hypostatique.

hyposthénie, *sf.* Diminution des forces (Méd.).

hyposthénique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hyposthénie.

hyposthéniser, *va.* Diminuer les forces.

hypostyle (gr. *hupo*, sous; *stulos*, colonne), *adj. 2 g.* Dont le plafond est soutenu par des colonnes : *salle hypostyle* (Arch.).

hyposulfate, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide hyposulfurique avec une base (Chim.).

hyposulfite, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide hyposulfureux avec une base (Chim.).

hyposulfureux, *adj.m.* Se dit d'un acide moins oxygéné que l'acide sulfureux $S^2O^3H^2$ (Chim.). ‖ Syn. Acide thiosulfurique.

hyposulfurique, *adj.m.* Se dit d'un acide moins oxygéné que l'acide sulfurique et plus oxygéné que l'acide sulfureux $S^2O^6H^2$ (Chim.). ‖ Syn. Acide dithionique.

hypoténuse (gr. *hupo*, sous; *teinô*, je tends), *sf.* Le côté d'un triangle rectangle qui est opposé à l'angle droit (Géom.) (*fig.* V. Triangle).

hypothécable, *adj. 2 g.* Qui peut être hypothéqué.

hypothécaire, *adj. 2 g.* Relatif à l'hypothèque, qui a droit à l'hypothèque (Jur.).

hypothécairement, *adv.* Avec hypothèque.

hypothénar, *sm.* Masse musculaire de la paume de la main (Anat.).

hypothèque (gr. *hupothéké*, mise en gage), *sf.* Droit donné à un créancier sur un immeuble appartenant au débiteur.

Encycl. Le propriétaire d'un immeuble peut emprunter de l'argent en donnant comme garantie le droit de faire vendre son immeuble au cas où il ne rendrait pas la somme empruntée : cela s'appelle donner une hypothèque. Une hypothèque n'est valable, que si elle est inscrite sur un registre spécial tenu par le conservateur* des hypothèques.

Avant d'acheter une propriété, on doit s'assurer si elle n'est pas grevée d'hypothèques. Ceux qui ont des droits sur une même propriété sont, en cas de vente, payés par ordre d'inscription. La valeur d'une hypothèque ne consiste donc que dans le rang qu'elle occupe.

Il y a trois sortes d'hypothèques (conventionnelles, judiciaires, légales). Les hypothèques conventionnelles peuvent être consenties par acte notarié. Les hypothèques judiciaires résultent de jugements ou de sentences arbitrales. Les hypothèques légales sont celles des femmes mariées sur les biens de leurs maris, celles des mineurs et interdits sur les biens de leurs tuteurs, celles de l'État, des communes, des établissements publics sur les biens des receveurs et administrateurs comptables.

hypothéquer, *va.* Soumettre à l'hypothèque : *donner pour hypothèque.* ‖ *Fig.* Être mal hypothéqué, être malade, être dans l'embarras (Fam.). ‖ Gr. C. Accélérer.

hypothèse (gr. *hupothésis*, supposition), *sf.* Supposition dont on tirera une conséquence.

Encycl. L'hypothèse est un procédé scientifique qui consiste, un fait étant donné, à supposer comment il a pu se produire et à vérifier ou rejeter cette supposition par des expériences successives. C'est grâce à l'hypothèse qu'ont été faites de nombreuses découvertes scientifiques.

hypothétique, *adj. 2 g.* Fondé sur une hypothèse. ‖ Syn. Incertain, douteux.

hypothétiquement, *adv.* D'une manière hypothétique.

hypotrophie, *sf.* Nutrition insuffisante (Méd.).

hypotypose (gr. *hupo*, dessous; *tupos*, caractère), *sf.* Figure de rhétorique qui consiste dans une description vive et claire.

hypoxyde, *sm.* Sous-oxyde (Chim.).

hypozoïque (gr. *hupo*, sous; *zoôn*, animal), *adj. 2 g.* Se dit d'un terrain inférieur à ceux où se trouvent des débris d'animaux (Géol.).

hypsographie, *sf.* Description des montagnes (Géogr.).

hypsomètre, *sm.* Instrument pour mesurer les hauteurs.

hypsométrie (gr. *hupsos*, hauteur; *métron*, mesure), *sf.* Art de mesurer les hauteurs.

hypsométrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'hypsométrie.

hyrax, *sm.* Genre de pachydermes (Zool.

Hyrcan, nom de 2 grands prêtres juifs (2e et 1er s. av. J.-C.).

Hyrcanie, vaste région de l'Asie ancienne, au S.-E. de la mer Caspienne.

hyrcanien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est de l'Hyrcanie. ‖ **Mer hyrcanienne**, nom ancien de la mer Caspienne.

hysope ou **hyssope**, *sf.* Plante aromatique de la famille des labiées employée en médecine (Chim.).

hysopine, *sf.* Substance extraite de l'hysope.

hysson, *sm.* Sorte de thé vert.

hystérandrie, *sf.* Classe du système de Linné comprenant les plantes dont la fleur a plus de 20 étamines (Botan.).

hystéranthe, *adj. 2 g.* Dont les feuilles paraissent avant les fleurs (Botan.).

hystérectomie, *sf.* V. Gastrotomie.

hystéricisme, *sm.* Disposition à l'hystérie.

hystérie, *sf.* Maladie nerveuse, souvent héréditaire, plus fréquente chez la femme que chez l'homme (Méd.).

hystérique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'hystérie. ‖ *S.* Personne atteinte d'hystérie.

hystérite, *sf.* Inflammation de l'utérus (Méd.

hystérocèle, *sf.* Hernie de l'utérus (Méd.).

hystérogène (gr. *hustéron*, après; *génos*, race), *adj. 2 g.* Engendré postérieurement.

hystéromanie, *sf.* Fureur hystérique (Méd.).

hystérotome, *sm.* Instrument pour pratiquer l'hystérotomie.

hystérotomie, *sf.* Opération césarienne (Chir.).

hystriciens (gr. *hustrix*, porc-épic), *smpl.* Famille de mammifères rongeurs dont le porc-épic est le type (Zool.).

I

I, *sm.* 9e lettre de l'alphabet, la 3e des voyelles. ‖ Droit comme un i, très droit. ‖ Mettre les points sur les i, s'expliquer catégoriquement.

I, chiffre romain qui vaut 1. Placé avant V ou X, il s'en retranche ; placé après, il s'y ajoute, ex : IV (4), IX (9), VI (6), XI (11). ‖ Sur les anciennes mounaies, est la marque de la fabrique de Limoges.

I ou **Io**, symbole chimique de l'iode.

Iablonof, chaîne de montagnes de la Sibérie orientale.

Iacchus, autre nom de Bacchus (Myth.).

Iago, personnage de l'*Othello* de Shakespeare, type de la perfidie.

Iakoutes, peuple de Sibérie.

Iakoutsk, prov. et v. de Sibérie.

Iambe, *sm* Pied du vers latin ou grec, composé de 2 syllabes, une brève et une longue ⏑ – . ‖ *Smpl.* Poeme satirique : *Iambes d'André Chénier.* ‖ Iambes et Poèmes, poeme d'Auguste Barbier (1832).

Iambique, *adj. 2 g.* Composé d'iambes : *vers iambiques.*

Iambographe, *sm.* Auteur d'iambes.

Ianthin, ine, *adj.* De couleur violette.

Iapygie, région de l'Italie anc. (Apulie).

Iapyx, vent d'O.-N.-O.

Iarbas, roi de Gétulie, vendit à Didon le sol sur lequel Carthage fut construite (Myth.).

Iaroslav, v. de Russie, sur la Volga, 71 000 h.

Iaroslav, nom de plusieurs princes russes dont le plus célèbre fut grand-prince de Russie 978-1054 ; sa fille Anne épousa le roi de France Henri Ier.

Iassy, V. Jassy.

Iatralipte, *sm.* Médecin qui emploie les onctions et les frictions.

Iatraliptique, *sf.* Système médical qui consiste dans l'emploi des onctions et des frictions (Méd.).

Iatrique, *adj. 2 g.* Qui tient à l'art médical.

Iatrochimie, *sf.* Chimie médicale.

Iatrochimique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la chimie médicale.

Iatrochimiste, *sm.* Celui qui étudie l'iatrochimie.

Iatromathématicien, *sm.* Médecin qui appliquait les calculs mathématiques à l'étude des maladies (vx.).

Iatromathématique, *adj. 2 g.* Relatif au système des iatromathématiciens.

Iatrophysique, *sf.* Physique médicale. ‖ *Adj. 2 g.* Relatif à la physique médicale.

Iaxarte, fleuve de l'Asie anc., se jette dans le lac d'Aral.

iba, *sm.* Fruit comestible de l'oba *.

Ibadan, v. du royaume nègre de Yorouba (Afrique), 15 000 hab.

Ibères, nom ancien des Espagnols.

ibéride, *sf.* Autre nom du thlaspi * (Botan.).

Ibérie, ancien nom de l'Espagne. ‖ Anc. pays d'Asie, au sud du Caucase ; auj. Géorgie. ‖ Hab. *Ibérien.*

ibérique, *adj.* Qui appartient à l'Ibérie. Péninsule ibérique, l'Espagne.

ibid. abrév. pour *ibidem.*

ibidem [i-bi-dèm ; mot lat. signif. *là même*]. Au même endroit, là même. ‖ GR. On écrit en abrégé : *ibid.* ‖ SYN. Dito.

ibiocéphale, *adj. 2 g.* Qui a une tête d'ibis.

IBIS.

ibis [i-biss], *sm.* Genre d'oiseaux échassiers (fig. : *l'ibis était sacré chez les Égyptiens.*

Ibn-Batoutah, voyageur arabe (14e s.).

Ibn-Khaldoun, historien arabe (1322-1406).

Ibrahim, nom arabe d'Abraham.

Ibrahim, sultan ottoman (1615-1648).

Ibrahim-Bey, chef des Mamelucks d'Égypte, battu par Kléber en 1800, mort en 1816.

Ibrahim-Pacha, fils adoptif de Mehemet-Ali, prince égyptien (1789-1848), joua un rôle important dans les affaires d'Orient.

IBSEN.

Ibsamboul, vge d'Égypte sur le Nil, célèbre par ses ruines antiques.

Ibsen (Henrick), auteur dramatique norvégien, né en 1828 (*fig.*).

ibycter, *sm.* Petit aigle d'Amérique.

Ibycus, poète grec du 6e siècle av. J.-C.

icaque, *sf.* Fruit de l'icaquier.

icaquier, *sm.* Sorte de prunier d'Amérique.

ICEBERG.

Cette coupe montre la proportion qui existe dans un iceberg entre la partie qui emerge et la partie immergée.

Icare, fils de Dédale ; enfermé dans le Labyrinthe *, il s'échappa avec son père au moyen d'ailes d'oiseaux attachées avec de la cire, mais il s'approcha trop du soleil, la cire fondit et Icare périt dans la mer *Égée*, qui fut nommée ensuite mer *Icarienne* (Myth.).

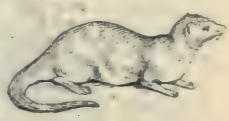
Icarie, île de la côte d'Asie Mineure.

iceberg (angl. *ice*, glace ; allem. *berg*, montagne), *sm.* Se dit des énormes blocs de glace flottante qui se détachent du pôle au printemps (*fig.*).

icelui, icelle, *pron. dém.* Celui-là, celle-là (vx.).

Ichim, affl. de l'Irtich, long. 1 675 kil. (Sibérie).

ichneumon [i-kneu-mon], *sm.* Quadrupede carnassier de la taille du chat, appelé aussi *mangouste ;* il est très répandu en Egypte (*fig.*). ‖ Insecte ailé de la famille des hymenopteres (Zool. *fig.*).



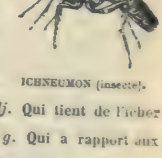
ICHNEUMON (mammifère).

ichnographe, *sm.* Celui qui trace le plan d'un édifice.

ichnographie [i-kno-gra-fi (gr. *ikhnos*, trace ; *graphô*, je décris), *sf.* Plan horizontal et géométral d'un édifice (Archit.).

ichnographique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'ichnographie.

ichnographiquement, *adv.* D'une manière ichnographique.



ICHNEUMON (insecte).

ichor [i-kor] (mot gr.), *sm.* Sang aqueux, liquide purulent qui découle des ulceres (Méd.). ‖ Le sang des Dieux (Myth.).

ichoreux, euse, *adj.* Qui tient de l'ichor (Méd.).

ichthyque, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux poissons (Zool.).

ichthyocolle, *sf.* Colle de poisson.

ichthyographe, *sm.* Qui decrit les poissons.

ichthyographie, *sf.* Description des poissons.

ichthyoïde (gr. *ikhthus*, poisson ; *eidos*, forme), *adj. 2 g.* Qui ressemble à un poisson (Zool.).

ichthyol, *sm.* Huile sulfureuse employée contre les maladies de la peau (Méd.).

ichthyolithe [i-kti-o-li-te] (gr. *ikhthus*, poisson ; *lithos*, pierre), *sm.* Poisson petrifié ; pierre qui porte l'empreinte d'un poisson (Géol.).

ichthyolithologie, *sf.* Étude des poissons fossiles.

ichthyologie (gr. *ikhthus*, poisson ; *logos*, etude), *sf.* Partie de l'histoire naturelle qui traite des poissons.

ichthyologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'ichthyologie.

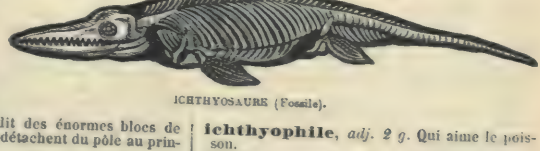
ichthyologiste, *sm.* Celui qui s'occupe d'ichthyologie.

ichthyomorphe (gr. *ikhthus*, poisson ; *morphé*, forme), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un poisson.

ichthyophage (gr. *ikhthus*, poisson ; *phagô*, je mange), *adj.* et *s. 2 g.* Qui se nourrit de poisson.

ichthyophagie, *sf.* Habitude de se nourrir principalement de poisson.

ichthyophagique, *adj. 2 g.* Relatif à l'ichthyophagie.



ICHTHYOSAURE (Fossile).

ichthyophile, *adj. 2 g.* Qui aime le poisson.

ichthyosaure (gr. *ikhthus*, poisson ; *sau-*

vos, lézard), *sm.* Genre de reptiles fossiles, sorte de grand lézard (*fig.*) (Paléont.).

ichthyosaurien, ienne, *adj.* Qui ressemble à un ichthyosaure.

ichthyose, *sf.* Maladie de la peau caractérisée par des écailles comme celles des poissons (Méd.).

ici, *adv. de lieu*, en ce lieu-ci. ‖ D'ici, de ce lieu-ci, de ce moment-ci. ‖ **Par ici**, par ce lieu-ci. ‖ **Ici-bas**, sur la terre. ‖ Ctr. Là.

icica ou **iciquier**, *sm.* Arbre d'Amérique qui donne une gomme-résine employée comme encens.

ICÔNE.

icoglan (mot turc), *sm.* Page du sultan de Turquie.

iconarithme, *sm.* Instrument pour étudier les images produites par des lentilles (Phys.).

icône (gr. *eikôn*, image) *sf.* Se dit des images saintes vénérées dans les églises grecques et russes (*fig.*).

iconique, *adj. 2 g.* Se disait d'une statue élevée à un athlète trois fois vainqueur dans les jeux sacrés.

Iconium ou **Icone**, anc. v. d'Asie Mineure.

iconoclasme, *sm.* Doctrine des iconoclastes.

iconoclaste (gr. *eikôn*, image; *klaô*, je brise), *sm.* Briseur d'images, hérétique qui détruisait les images de Dieu et des saints dans l'empire byzantin (du 5e au 9e s.).

iconogène (gr. *eikôn*, image; *génos*, race), *sm.* Produit chimique employé en photographie comme révélateur.

iconographe, *sm.* Celui qui se connaît en iconographie.

iconographie (gr. *eikôn*, image; *graphô*, je décris), *sf.* Connaissance et description des images, tableaux, statues, etc. ‖ Ouvrage qui reproduit ces images. ‖ Collection de portraits d'hommes célèbres.

iconographique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'iconographie.

iconolâtre (gr. *eikôn*, image; *latreuô*, j'adore), *sm.* Adorateur d'images.

iconolâtrie, *sf.* Adoration des images.

ICONOSTASE.

iconolâtrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'iconolâtrie, aux iconolâtres.

iconologie (g. *eikôn*, image; *logos*, étude), *sf.* Explication des images, des monuments de l'antiquité.

iconologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'iconologie.

iconologiste ou **iconologue**, *s.* Auteur d'une iconologie.

iconomanie, *sf.* Passion pour les tableaux, pour les images.

iconomaque (gr. *eikôn* image; *makhomai*, je combats), *sm.* Celui qui désapprouve le culte des images.

iconophile, *adj. 2 g.* Qui aime les images.

iconoscope, *sm.* Instrument d'optique faisant paraître en relief des images planes.

iconostase, *sf.* Cloison ornée d'images saintes qui, dans les églises du culte grec, sépare le chœur de la nef (*fig.*).

iconostrophe, *sm.* Instrument d'optique qui sert aux graveurs.

icosaèdre (gr. *eikosi*, vingt; *hédra*, face), *sm.* Solide à 20 faces (Géom.).

icosandre (gr. *eikosi*, vingt; *anêr*, mâle), *adj. 2 g.* Qui a 20 étamines (Botan.).

icosandrie, *sf.* Classe du système de Linné qui comprend les plantes à 20 étamines (Botan.).

icosandrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'icosandrie.

icosigone, *sm.* Polygone de 20 côtés (Géom.).

ictère, *sm.* Jaunisse * (Méd.).

ictéridés, *smpl.* Famille de passereaux des pays chauds.

ictérique, *adj.* et *s. 2 g.* Qui est affecté de l'ictère, qui tient de l'ictère. ‖ Se dit des remèdes contre l'ictère (Méd.).

ictérocéphale, *adj. 2 g.* Qui a la tête jaune (Zool.).

ictérode, *adj 2 g.* Qui a la forme de l'ictère.

ictéropode, *adj. 2 g.* Qui a les pattes jaunes (Zool.).

ictinie (gr. *iktinos*, milan), *sf.* Genre d'oiseaux de proie.

Ictinos, architecte grec qui construisit le Parthénon (5e s. av. J.-C.).

ictus (mot lat. signif. *coup*), *sm.* Atteinte subite d'une maladie (Méd.). ‖ Accentuation forte d'une syllabe, d'un pied de vers (Gram.).

id, abréviation pour *idem*.

Ida, nymphe, fille de Mélissos, roi de Crète (Myth.).

Ida, montagne de l'Asie Mineure au pied de laquelle était Troie. ‖ Montagne de Crète.

Idaho, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, cap. *Boisé City*, mines d'or et d'argent.

Idalie, v. anc. dans l'île de Chypre.

ide, *sm.* Se dit des 2 coups que l'on joue au piquet pour la décision d'un pari.

idéal, ale, *adj.* Qui n'existe qu'en idée. ‖ Chimérique. ‖ Qui réunit toutes les perfections : *beauté idéale*. ‖ *Sm.* Assemblage de perfections que l'on poursuit sans jamais pouvoir l'atteindre. ‖ Le plus haut degré de perfection : *l'idéal serait de vivre sans besoins*. ‖ Ctr. Positif, réel.

idéalement, *adv.* D'une manière idéale.

idéalisation, *sf.* Action d'idéaliser.

idéaliser, *va.* Donner aux choses, aux personnes un caractère idéal.

idéalisme, *sm.* Système philosophique qui n'accorde l'existence qu'aux idées et nie l'existence des choses matérielles : *l'idéalisme de Platon*. ‖ Recherche de l'idéal. ‖ Ctr. Réalisme, matérialisme.

idéaliste, *sm.* Partisan de l'idéalisme. ‖ *Adj. 2 g. Philosophie idéaliste*. ‖ Épris de l'idéal.

idéalistique, *adj. 2 g.* Relatif à l'idéalisme.

idéalité, *sf.* Caractère de ce qui est idéal.

idéation, *sf.* Formation des idées (Phil.).

idée, *sf.* Représentation d'une chose dans l'esprit : *l'idée du vrai, du beau, du bien*. ‖ Pensée, opinion, manière de voir : *chacun a ses idées*. ‖ Souvenir vague : *j'ai quelque idée d'avoir vu cela*. ‖ Vision chimérique : *c'est une idée, vous vous trompez*. ‖ Très petite quantité : *une idée de liqueur* (Fam.).

idem [i-dem] (mot lat.), *adv.* De même. ‖ Gr. On abrège et l'on écrit *id*. ‖ Syn. Dito.

identification, *sf.* Action de comprendre deux choses sous une même idée.

identifier, *va.* Comprendre deux choses sous une même idée. ‖ Rendre identique. ‖ **S'identifier**, *vpr.* Devenir identique, se pénétrer de. ‖ Gr. C. Allier.

identique, *adj. 2 g.* Absolument semblable à un autre; qui ne fait qu'un avec un autre, ou qui est compris sous une même idée.

identiquement, *adv.* D'une manière identique.

identité, *sf.* Qualité d'une chose qui demeure toujours la même. ‖ Le fait qu'un individu est bien celui dont il est question (Jurispr.) : *établir l'identité d'un malfaiteur*. ‖ Conformité complète d'une chose à une autre. ‖ Équation dont les deux termes sont identiques (Math.). ‖ **Carte d'identité**, pièce permettant de constater qu'une personne est bien celle dont il s'agit.

idéogénie, *sf.* Science de l'origine des idées.

idéogénique, *adj. 2 g.* Relatif à l'idéogénie.

idéogramme, *sm.* Signe représentant directement une idée sans l'intermédiaire des lettres.

idéographie (gr. *idea*, image, idée; *graphô*, j'écris), *sf.* Peinture, représentation des idées au moyen de signes.

idéographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'idéographie.

idéographiquement, *adv.* D'une manière idéographique.

idéographisme, *sm.* Système consistant à exprimer une idée par un signe.

idéologie (gr. *idea*, idée; *logos*, étude), *sf.* Science qui traite de la nature et de la formation des idées.

idéologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'idéologie.

idéologue ou **idéologiste**, *sm.* Qui s'occupe d'idéologie. ‖ Fig. Rêveur chimérique. Encycl. On a donné ce nom à une école philosophique française sous le premier empire.

idéo-moteur, *adj.* Se dit des centres nerveux qui servent d'intermédiaires entre la volonté et le mouvement (Physiol.).

ides, *spl.* Le 15e jour de mars, mai, juillet, octobre; le 13e des autres mois de l'année dans le calendrier * des Romains.

idio-électricité, *sf.* Propriété des corps idio-électriques (Phys.).

idio-électrique, *adj. 2 g.* Qui développe de l'électricité par le frottement (Phys.).

idiomatique, *adj. 2 g.* Relatif aux idiomes.

idiome, *sm.* Langage particulier à une province, à une nation.

idio-métallique, *adj. 2 g.* Se dit des phénomènes produits par le contact de deux métaux (Chim.).

idiomographie, *sf.* Description des idiomes.

idiomographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'idiomographie.

idiomorphes, *smpl.* Animaux et végétaux fossiles (Géol.).

idiopathie (gr. *idios*, propre; *pathos*, souffrance), *sf.* Maladie qui n'est pas la conséquence d'une autre (Méd.). ‖ Inclination particulière qu'on a pour une chose.

idiopathique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de l'idiopathie.

idiosthénie, *sf.* Force qui a une existence propre.

idiosyncrasie (gr. *idios*, propre; *sunkrasis*, tempérament), *sf.* Disposition en vertu de laquelle les mêmes causes produisent des effets différents selon les individus (Méd.).

idiosyncrasique, *adj. 2 g.* Relatif à l'idiosyncrasie.

idiot, ote (gr. *idiotês*, particulier), *adj.* et *s.* Dépourvu d'intelligence. ‖ Syn. Imbécile, stupide.

idiotement, *adv.* D'une façon idiote.

idiotie, *sf.* État d'idiot.

idiotique, *adj. 2 g.* Qui renferme un idiotisme (Gram.). ‖ Qui appartient à l'idiot (Méd.).

idiotisme, *sm.* État d'un idiot; stupidité. Dans ce sens on dit aussi *idiotie*. ‖ Construction, locution particulière à une langue (Gram.).

idocrase, *sf.* Espèce de grenat.

idoine, *adj. 2 g.* Propre à une chose; apte à (vx.).

idolâtre (gr. *eidôlon*, idole; *latreuô*, j'adore), *adj.* et *s. 2 g.* Qui adore les idoles. ‖ Fig. Qui aime, qui honore avec excès.

idolâtrement, *adv.* D'une manière idolâtre.

idolâtrer, *vn.* Adorer les idoles. ‖ *Va.* Aimer avec passion : *idolâtrer ses enfants*.

idolâtrie (gr. *eidôlon*, idole; *latreuô*, j'adore), *sf.* Adoration des idoles, culte des faux dieux. ‖ Amour excessif. ‖ Syn. Paganisme.

idolâtrique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de l'idolâtrie.

idole (gr. *eidôlon*, image), *sf.* Statue, figure de faux dieu. ‖ Fig. Objet d'un amour, d'un culte excessif : *il est l'idole de ses parents*.

Idoménée, roi de Crète, un de ceux qui assistèrent au siège de Troie (Myth.).

Idria, v. d'Autriche (Illyrie). Mines de mercure.

idrialite, *sm.* Espèce de bitume noir.

Idumée, région de l'anc. Palestine.

iduméen, enne, *adj.* et *s.* Qui est de l'Idumée, qui concerne ce pays.

idylle, *sf.* Petit poème sur un sujet champêtre : *idylles de Théocrite, de Virgile*. ‖ Syn. Églogue *.

idyllique, *adj. 2 g.* Relatif à l'idylle.

idylliste, *sm.* Auteur d'idylles.

Iékaterinoslav, gouvernement et v. de la Russie méridionale.

Iélizabethgrad, v. du gouvernement de Kherson (Russie); école militaire.

Iélizabethpol, gouvernement et v. de la Transcaucasie (Russie).

Iéna, v. d'Allemagne (Saxe-Weimar), célèbre par une grande victoire de Napoléon sur les Prussiens (14 octobre 1806), 20 000 hab. Université.

Ienikaleh, v. à l'entrée de la mer d'Azof. || Détroit entre la mer Noire et la mer d'Azof.

Iénisséisk, grand fleuve d'Asie* (Sibérie), se jette dans la mer Glaciale; long. 3 500 kilom.

Iénisséisk, gouvernement et v. de Sibérie.

IF. (Rameau avec fruits).

if, *sm.* Arbre vert de la famille des conifères (*fig.*). || Triangle élevé sur un pied et destiné aux illuminations (*fig.*). || Espèce de coquille. || Instrument pour faire égoutter les bouteilles.

IF A GAZ.

If, petite île de la Méditerranée, à 3 kil. de Marseille; château fort, ancienne prison d'État.

ifine, *sf.* Substance vénéneuse extraite de l'if.

iffle, *sf.* Réunion de feuilles de tôle pour la ferblanterie.

Igli, oasis du Sahara.

Ignace Saint, évêque d'Antioche, martyrisé en 107. Fête le 1er février. || Patriarche de Constantinople (799-878). Fête le 23 octobre.

Ignace de Loyola (Saint), prêtre espagnol, fondateur de l'ordre des Jésuites (1491-1556).

ignacien, *sm.* Disciple d'Ignace, jésuite.

igname, *sf.* Plante à tige grimpante, cultivée dans les pays chauds pour son tubercule comestible (*fig.*).

ignare, *adj.* et *s. 2 g.* Très ignorant (Fam.).

ignatier, *sm.* Arbre des tropiques dont on tire de la strychnine*.

IGNAME.

igné, ée [ig-né] (lat. *igneus*, de *ignis*, feu), *adj.* De feu, de la nature du feu : *météore igné.* || Produit par l'action du feu : *roche ignée.*

ignescence, *sf.* État d'un corps ignescent.

ignescent, ente (lat. *ignis*, feu), *adj.* Qui est en feu.

ignicole [ig-ni-kole] (lat. *ignis*, feu ; *colere*, adorer), *adj.* et *s. 2 g.* Qui adore le feu.

ignifère, *adj. 2 g.* Qui porte le feu.

ignifuge, *adj. 2 g.* Qui ne prend pas feu.

ignifuger, *va.* Rendre incombustible à l'aide de préparations chimiques.

ignipuncture, *sf.* Pointes de feu, piqûres faites avec un fer rouge (Méd.).

ignition [ig-ni-sion], *sf.* État d'un corps en combustion. || Action de chauffer un métal jusqu'au rouge.

ignivome (lat. *ignis*, feu ; *vomere*, vomir), *adj. 2 g.* Qui lance, qui vomit du feu.

ignivore, *adj. 2 g.* Qui dévore du feu.

ignobilité, *sf.* Caractère de ce qui est ignoble.

ignoble (lat. *in* privatif ; *nobilis*, noble), *adj. 2 g.* Sans noblesse, sans distinction. || Très bas ou vil. || Se dit d'un oiseau de proie qu'on ne peut pas dresser. || Syn. Abject, bas, vil, méprisable. || Ctr. Noble, relevé.

ignoblement, *adv.* D'une façon ignoble.

ignominie, *sf.* Grand déshonneur. || Syn. Honte, infamie. || Ctr. Gloire.

ignominieusement, *adv.* Avec ignominie.

ignominieux, euse, *adj.* Qui cause de l'ignominie. || Syn. Déshonorant, infamant. || Ctr. Glorieux.

ignorable, *adj. 2 g.* Qu'il est permis d'ignorer.

ignoramment, *adv.* Avec ignorance.

ignorance, *sf.* Défaut de savoir. || Ctr. Instruction, savoir, science.

ignorant, ante, *adj.* et *s.* Qui ne sait pas : qui ne sait rien. || Ctr. Érudit, savant.

ignorantifiant, ante, *adj.* Qui ignorantifie.

ignorantifier, *va.* Rendre ignorant.

ignorantin, *adj. m.* Se dit, par dénigrement, des frères des Écoles chrétiennes.

ignorantisme, *sm.* Système de ceux qui préconisent l'ignorance.

ignorantissime, *adj. 2 g.* Ignorant au suprême degré (Fam.).

ignorantiste, *sm.* Partisan de l'ignorantisme.

ignoré, ée, *adj.* Qui n'est pas connu. || Syn. Inconnu. || Ctr. Célèbre.

ignorer, *va.* Ne pas savoir, ne pas connaître.

IGUANE.

ignoti nulla cupido, *loc. lat.* signif. *on n'a aucun désir de ce qu'on ignore.*

iguane [i-goua-ne], *sm.* Reptile herbivore, espèce de grand lézard de l'Amérique (*fig.*).

iguaniens, *sm.* Famille de sauriens dont l'iguane est le type (Zool.).

iguanodon, *sm.* Sorte d'iguane fossile à fortes dents (Paléont.).

iguanura, *sm.* Genre de palmiers.

Iholdy, chl. c. (Mauléon), Basses-Pyrénées, 800 hab.

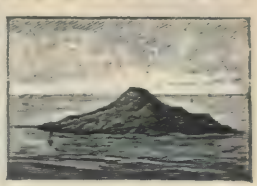
I-H-S (lat. *Jesus Hominum Salvator*, Jésus sauveur des hommes), inscription qu'on lit souvent sur les monuments chrétiens. Suivant d'autres, ces trois lettres seraient les premières du nom grec de Jésus.

Ikouno, vge de l'île de Nippon (Japon). Mines de cuivre, d'or et d'argent.

il (lat. *ille*, celui-ci), *pr. pers., masc. sing.* de la 3e personne. || *Fém.* elle ; *plur.* ils, elles.

Ildefonse (Saint), archevêque de Tolède (7e s.). Fête le 23 janvier.

île (lat. *insula*), *sf.* Espace de terre entouré d'eau de tous côtés (*fig.*). || Pâté de maisons bordé de rues de tous côtés. || Bois des îles, bois précieux tiré des îles du golfe du Mexique. Encycl. Les *îles* qui se trouvent dans le lit des fleuves ou des rivières navigables ou flottables appartiennent de droit à l'État, à moins qu'il n'existe des titres qui en établissent la propriété. Les îles qui se trouvent dans les rivières non navigables ou non flottables appartiennent aux riverains.



ÎLE.

Île-Bouchard (L'), chl. c. (Chinon), Indre-et-Loire, 1 450 hab.

Île-de-France. V. France (Île de).

Île-d'Yeu (L'), chl. c. (Les Sables-d'Olonne), Vendée, 3 800 hab.

iléite, *sf.* Inflammation de la membrane de l'iléon (Méd.).

iléo-cæcal, ale, *adj.* Relatif à l'iléon et au cæcum (Anat.).

iléo-diclidite, *sf.* Autre nom de la fièvre typhoïde (Méd.).

iléon ou **iléum** [iléomme], *sm.* La plus grosse portion de l'intestin grêle (Anat.).

Île-Rousse, chl. c. (Calvi), Corse, 1 850 hab.

îles (lat. *ilia*, flancs), *smpl.* Parties latérales inférieures du bas-ventre (Anat.).

îlet, *sm.* Synonyme de îlot.

îlette, *sf.* Petite île.

iléus, *sm.* Obstruction de l'intestin (Méd.).

Ili, riv. de l'Asie centrale; long. 1 450 kil.

Iliade, poème épique d'*Homère**, en 24 chants, et dont les événements se passent autour de Troie ou d'Ilion.

iliaque, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux îles ou flancs (Anat.) : *os iliaque* (*fig.* V. Squelette). || Relatif à la ville d'Ilion.

ilicine, *sf.* Principe amer du houx.

ilicinées (lat. *ilex*, houx), *sfpl.* Famille de plantes dont le houx est le type (Botan.).

Ilion ou **Ilium**, autre nom de Troie.

ilion ou **ilium**, *sm.* Un des os qui forment la hanche (Anat.).

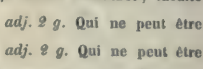
Ilissus, petite riv. près d'Athènes.

Ill, riv. d'Alsace*, affluent du Rhin.

illabourable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être labouré.

illabouré, ée, *adj.* Qui n'a pas été labouré

illacérable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être lacéré.
illacéré, ée, *adj.* Qui n'a pas été lacéré.
illation, *sf.* Apport des biens d'une novice dans un couvent.
Ille, v. des Pyrénées-Orientales, 3 300 hab.
Ille, riv. de France, affluent de la Vilaine.
Ille-et-Vilaine (Dép. de l'), formé d'une partie de la Bretagne, 613 500 hab. Ch.-l. *Rennes;* 6 arr. : Fougères, Montfort, Redon, Rennes, Saint-Malo et Vitré (V. *Carte*).
illégal, ale, *adj.* Contraire à la loi.
illégalement, *adv.* D'une manière illégale.
illégalité, *sf.* Caractère de ce qui est illégal.
illégitime, *adj. 2 g.* Qui n'a pas les conditions requises par la loi. ‖ Né hors du mariage : *fils illégitime.* ‖ Syn. Bâtard. ‖ Injuste, déraisonnable : *prétentions illégitimes.*
illégitimement, *adv.* D'une manière illégitime.
illégitimité, *sf.* Caractère de ce qui est illégitime.
illésé, ée, *adj.* Qui n'a subi aucune lésion.
illettré, ée, *adj.* Qui n'a aucune connaissance en littérature. ‖ Qui ne sait ni lire ni écrire. ‖ Syn. Ignorant. ‖ Ctr. Érudit, instruit.
Encycl. En France, le nombre des illettrés relevé à la conscription ou au mariage est de 4,71 pour cent. En Danemark il n'est que de 0,5 ; en Suède, de 0,8 ; en Allemagne, de 0,11 ; en Suisse, de 0,18 ; aux Pays-Bas et en Belgique, de 2,3 ; en Angleterre, de 2,9 ; en Autriche il est de 12,2 ; en Hongrie, de 20.5 ; en Italie, de 33,8 ; en Espagne, de 60 ; en Russie, de 70.
illiberal, ale, *adj.* Qui n'est pas libéral.
illibéralement, *adv.* D'une manière illibérale.
illibéralisme, *sm.* Caractère, opinion de celui qui est illibéral.
illibéralité, *sf.* Défaut de générosité.
illicées, *sfpl.* Famille de plantes magnoliacées.
illicite (lat. *in* privatif ; *licitus*, permis), *adj. 2 g.* Qui est défendu par la loi ou par la morale. ‖ Syn. Défendu.
Encycl. On appelle *clauses illicites* d'une convention celles qui sont contraires à la morale ou à l'ordre public et que la loi déclare nulles. Si l'on promet de l'argent à qqn pour lui faire faire une action malhonnête, la clause est *illicite.* Les tribunaux apprécient.
illicitement, *adv.* D'une manière illicite.
illicium, *sm.* Autre nom de la badiane *.
illico, mot lat. signif. *sur-le-champ* (Fam.).
Illiers, chl. c. (Chartres), Eure-et-Loir, 2 800 h.
illimitable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être limité.
illimitation, *sf.* État d'une chose illimitée.
illimité, ée, *adj.* Qui n'a point de limite : *pouvoirs illimités.* ‖ Ctr. Borné, limité.
Illinois, un des États-Unis de l'Amérique du N., 4 820 000 hab. Ch.-l. *Springfield*, v. pr. *Chicago.* ‖ Rivière de l'Amérique du N., affluent du Mississipi, arrose Chicago.
illisibilité, *sf.* Caractère de ce qui est illisible.
illisible, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas lire. ‖ Dont la lecture est insupportable.
illisiblement, *adv.* D'une manière illisible.
illition, *sf.* Onction (Méd.).
illogicité *sf.* Caractère de ce qui est illogique.
illogique, *adj. 2 g.* Contraire à la logique.
illogiquement, *adv.* D'une manière illogique.
illogisme, *sm.* Caractère de ce qui est illogique.
illuminable, *adj. 2 g.* Qui peut être illuminé (au figuré).
illuminant, ante, *adj.* Qui illumine.
illuminateur, *sm.* Celui qui illumine, qui se charge de faire des illuminations.
illuminatif, ive, *adj.* Qui illumine.
illumination, *sf.* Action d'illuminer, d'allumer des feux en signe de réjouissance. ‖ Lumières disposées avec symétrie à l'occasion d'une fête. ‖ Fig. Inspiration, trait de lumière, de génie.
illuminé, ée, *s.* Celui, celle qui se croit inspiré, visionnaire. ‖ *Smpl.* Hérétiques du moyen âge. ‖ Disciples de Swedenborg (18e s.).
illuminer (lat. *lumen, luminis*, lumière), *va.* Éclairer, faire des illuminations. ‖ Fig. Éclairer l'intelligence. ‖ S'illuminer, *vpr.* Être illuminé.
illuminisme, *sm.* Opinion, système des illuminés.
illusion (lat. *illudere, illusum*, se moquer), *sf.* Apparence trompeuse, erreur des sens ou de l'esprit, qui fait voir les choses autrement qu'elles ne sont. ‖ Fig. Pensées chimériques. ‖ Syn. Chimère, erreur, rêverie, vision, tromperie.
illusionnable, *adj. 2 g.* Qui peut être facilement illusionné.
illusionner, *va.* Causer des illusions. ‖ S'illusionner, *vpr.* Se faire illusion.
illusoire (lat. *illudere, illusum*, se moquer), *adj. 2 g.* Qui tend à tromper par une fausse apparence. ‖ Qui n'a pas d'objet, qui ne se réalisera pas : *promesse illusoire.*
illusoirement, *adv.* D'une manière illusoire.
illustrat, *sm.* Dignité d'illustre.
illustrateur, *sm.* Celui qui illustre un livre.
illustration, *sf.* Action de rendre très célèbre, de donner de la gloire. ‖ Gloire acquise, célébrité. ‖ Personnage illustre. ‖ *Sfpl.* Ornements, gravures d'un livre. ‖ Commentaires ajoutés à un ouvrage.
illustre, *adj. 2 g.* Qui a une grande et juste célébrité. ‖ Syn. Célèbre, fameux. ‖ Titre honorifique sous l'empire romain.
illustré, ée, *adj.* Devenu illustre. ‖ Orné de gravures : *livre illustré.*
illustrement, *adv.* D'une façon illustre.
illustrer (r. *lustre*), *va.* Rendre illustre. ‖ Enrichir un ouvrage de gravures. ‖ S'illustrer, *vpr.* Devenir illustre.
illustrissime, *adj. 2 g.* Très illustre. ‖ Titre donné à une personne élevée en dignité.
illutation (lat. *lutum*, boue), *sf.* Traitement au moyen de la boue de certaines eaux minérales (Méd.).
Illyrie, nom anc. du littoral septentrional de la mer Adriatique. ‖ Anc. division de l'empire d'Autriche (*Carinthie, Carniole, Littoral*).
illyrien, enne, *adj.* et *s.* Qui est de l'Illyrie, qui concerne ce pays. ‖ Empereurs illyriens, se dit d'empereurs originaires d'Illyrie ; Aurélien et Dioclétien furent les plus célèbres (3e et 4e s.). ‖ Provinces illyriennes, gouvernement de l'empire français qui comprenait l'Istrie, la Dalmatie, le Frioul, Raguse, etc. ‖ Iles illyriennes, îles de la mer Adriatique, le long des côtes de l'anc. Illyrie.
Ilmen, grand lac de Russie (gouvernement de Novgorod).
Iménium, *sm.* Corps simple (Chim.).
îlot, *sm.* Petite île. ‖ Petit groupe de maisons avec des rues tout autour.
Ilote ou Hilote, *sm.* Esclave des anciens Lacédémoniens, ancien peuple vaincu, très cruellement traité.
ilotie, *sf.* V. Ilotisme.
îlotier, *sm.* Agent de police chargé de surveiller un îlot de maisons.
ilotisme, *sm.* Condition de l'Ilote. ‖ Fig. État d'abjection.
ioupé, *sm.* Arbre de l'Inde, qui produit de l'huile.
Ilus, personnage mythologique, fils de Tros et fondateur de Troie.
im, préfixe employé au lieu de *in* devant les mots commençant par *b, p, m.*
image, *sf.* Représentation par le dessin, la peinture, la sculpture, etc., d'une personne ou d'une chose. ‖ Petite estampe représentant un sujet religieux ou autre. ‖ Ressemblance. ‖ Représentation d'un objet dans un miroir, dans l'eau, etc. ‖ Représentation dans l'esprit, idée. ‖ Métaphore, figure de rhétorique qui rend une idée plus vive : *image de mots, de pensées.* ‖ Syn. Figure, effigie, portrait, apparence.
imagé, ée, *adj.* Plein d'images, de figures (Rhét.) : *style imagé.*
imager, *va.* Orner d'images.
imagier, ère, *s.* Celui, celle qui fait ou vend des images.
imagerie, *sf.* Fabrique, magasin d'images : *imageries d'Epinal.*
imagier, *sm.* Fabricant d'images.
imaginable, *adj. 2 g.* Qui peut être imaginé.
imaginaire, *adj. 2 g.* Qui n'est que dans l'imagination, qui n'est pas réel : *maladie imaginaire.* ‖ Syn. Chimérique, fantastique. ‖ Se dit, en algèbre, d'une quantité qui n'existe pas, mais qui peut se représenter par des signes et faire l'objet de calculs.
imaginant, ante, *adj.* Qui imagine.
imaginateur, *sm.* Celui qui imagine.
imaginatif, ive, *adj.* Qui a l'imagination vive.
imagination, *sf.* Faculté d'imaginer, de créer par la pensée. ‖ Opinion, idée fausse qu'on s'est faite ; croyance déraisonnable.
imaginative, *sf.* Faculté d'imaginer (Fam.).
imaginer, *va.* Se représenter une chose dans l'esprit ; créer par la pensée. ‖ S'imaginer, *vpr.* Croire sans raison suffisante. ‖ Se persuader, croire. ‖ Syn. Se figurer.
imagiste, *sm.* V. Imager et Imagier.
imam ou **iman** (mot arabe), *sm.* Prêtre musulman. ‖ Chef de certaines parties de l'Arabie.
imamat ou **imanat**, *sm.* Dignité d'iman.
imaret, *sm.* Hôtellerie turque où l'on distribue gratuitement des vivres aux nécessiteux.
Imaüs, nom ancien d'une partie de l'Himalaya.
imbâti, ie, *adj.* Qui n'est pas bâti.
imbécile (lat. *imbecillus*, faible), *adj.* et *s. 2 g.* Faible d'esprit. ‖ Qui parle ou agit sottement. ‖ Syn. Hébété, idiot.
imbécilement, *adv.* Avec imbécillité.
imbécillité, *sf.* Faiblesse d'esprit qui enlève la faculté de comprendre, de raisonner. ‖ Sottise, niaiserie. ‖ Premier degré de l'idiotisme (Méd.).
imbelliqueux, euse, *adj.* Qui n'est pas belliqueux.
imbéni, ie, *adj.* Qui n'est pas béni.
imberbe, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de barbe. ‖ Très jeune, dont la barbe n'a pas encore poussé. ‖ Syn. Glabre. ‖ Ctr. Barbu. ‖ Qui n'a pas de poils (Botan.).
imbiber, *va.* Mouiller, pénétrer d'eau ou d'un autre liquide : *la pluie a imbibé la terre.*
imbibition, *sf.* Action d'imbiber ; faculté de s'imbiber.
imblâmable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être blâmé.
imblessable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être blessé.
imboire, *va.* Humecter.
imbriaque, *adj. 2 g.* Ivre, fou (vx.).
imbricatif, ive, *adj.* Qui offre la disposition de l'imbrication.
imbrication, *sf.* État de ce qui est imbriqué.
imbrifuge (lat. *imber*, pluie ; *fugare*, mettre en fuite), *adj. 2 g.* Qui met à l'abri de la pluie.
imbriquant, ante, *adj.* Se dit des parties qui en recouvrent d'autres, comme font les tuiles d'un toit.


TUILES IMBRIQUÉES.

imbriqué, ée, *adj.* Se dit des écailles et autres parties du corps des animaux qui se recouvrent les unes les autres à la manière des tuiles d'un toit (*fig.*).
imbroglio [in-bro-lio] (mot ital.), *sm.* Embrouillement fait à dessein. ‖ Pièce de théâtre dont l'intrigue est très compliquée.
Imbros, île de la mer Égée (Turquie).
imbrûlable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être brûlé.
imbu, ue, *adj.* Pénétré : *imbu de préjugés.* ‖ *Sm.* Première couche de peinture à l'huile sur un mur.
imbuvable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas bon à boire. ‖ Ctr. Potable.
Imérétie, province russe au sud du Caucase.
Imérina, prov. centrale de Madagascar, chl. *Tananarive.*
imitable, *adj. 2 g.* Qui peut, qui doit être imité.
imitateur, trice, *adj.* et *s.* Qui imite, qui cherche à imiter.
imitatif, ive, *adj.* Qui imite. ‖ Harmonie imitative. V. Harmonie.
imitation, *sf.* Action d'imiter ; résultat de cette action. ‖ Imitation de Jésus-Christ, célèbre livre de piété composé au moyen âge.
Encycl. On appelle *imitation*, dans l'industrie, une sorte de *contrefaçon** qui n'est pas illicite lorsqu'elle n'a pas pour objet de tromper l'acheteur.
imiter, *va.* Faire ou s'efforcer de faire exactement ce que fait une personne, un animal, etc. ‖ Prendre pour modèle.
immaculé, ée (lat. *in* privatif ; *macula*, tache), *adj.* Sans tache : *robe immaculée.* ‖ Qui n'a pas la tache du péché originel (Théol.).
immanence, *sf.* Caractère de ce qui est immanent.
immanent, ente (lat. *immanere*, demeurer dans), *adj.* Qui existe à l'intérieur même des êtres, que les choses et les événements portent en eux-mêmes : *cause immanente* (Phil.). ‖ Qui persiste, qui est permanent, constant : *justice immanente.*
immangeable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas bon à manger.
immaniable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être manié.
immanquable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas manquer d'arriver. ‖ Syn. Infaillible.
immanquablement, *adv.* D'une manière immanquable. ‖ Syn. Infailliblement.
immansuétude, *sf.* Défaut de mansuétude.
immarcescible (lat. *in* privatif ; *marcescere*, se flétrir), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas se flétrir.
immariable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut marier.

immatérialiser, *va.* Rendre immatériel.
immatérialisme, *sm.* Système philosophique des immatérialistes. V. IDÉALISME. SPIRITUALISME.
immatérialiste, *sm.* Philosophe qui n'admet pas l'existence de la matière.
immatérialité, *sf.* Caractère de ce qui est immatériel.
immatériel, elle, *adj.* Qui n'est pas uni à la matière : *Dieu est immatériel.*
immatériellement, *adv.* D'une manière immatérielle.
immatriculation, *sf.* Action d'inscrire sur un registre matricule*. ‖ État de ce qui est immatriculé.
immatricule, *sf.* Enregistrement, inscription sur un registre matricule*.
immatriculer, *va.* Enregistrer, inscrire sur un registre matricule*.
immaturité, *sf.* Défaut de maturité.
immédiat, ate (lat. *in* privatif ; *medius*, qui est au milieu), *adj.* Qui agit, qui est produit sans intermédiaire. ‖ Qui se fait tout de suite. ‖ Qui suit ou qui précède sans intermédiaire : *successeur immédiat.*
immédiatement, *adv.* D'une manière immédiate. ‖ Aussitôt, à l'instant même.
immédiateté, *sf.* Caractère de ce qui est immédiat.
immédité, ée, *adj.* Qui n'a pas été médité.
immémorable, ble, *adj.* *2 g.* Qui ne mérite pas d'être rappelé.
immémorant, ante, *adj.* Qui a perdu le souvenir.
immémoré, ée, *adj.* Dont on a perdu le souvenir.
immémorial, ale (lat. *in* privatif : *memoria*, souvenir), *adj.* Si ancien qu'on a perdu le souvenir de son origine. ‖ De temps immémorial, de toute antiquité.
immémorialement, *adv.* Depuis un temps immémorial.
immense (lat. *immensus*, de *in* priv. ; *mensus*, mesuré), *adj.* *2 g.* Qui est sans bornes, sans mesure : *l'univers est immense.* ‖ Très considérable, d'une grande étendue : *plaine immense.* ‖ SYN. Infini, énorme, sans bornes. ‖ CTR. Exigu.
immensément, *adv.* D'une manière immense.
immensité, *sf.* Grandeur sans limites. ‖ Étendue très considérable.
immensurable, ble, *adj.* *2 g.* Qu'on ne peut mesurer.
immerger (lat. *in*, dans ; *mergere*, plonger), *va.* Plonger dans un liquide. ‖ **S'immerger**, *vpr.* Être immergé. ‖ SYN. Plonger. ‖ GR. C. AFFLIGER. ‖ CTR. Émerger.
immérité, ée, *adj.* Qui n'a pas été mérité : *châtiment immérité.*
imméritoire, *adj.* *2 g.* Qui n'est pas méritoire.
immersif, ive, *adj.* Fait par immersion.
immersion (lat. *immergere*, *immersum*, plonger), *sf.* Action de plonger dans un liquide. ‖ Entrée d'un astre dans l'ombre d'un autre, au moment d'une éclipse (Astron.). ‖ CTR. Émersion.
immesurable, ble, *adj.* *2 g.* Qui ne peut être mesuré.
immesuré, ée, *adj.* Qui n'a pas été mesuré.
imméthodique, *adj.* *2 g.* Qui manque de méthode.
imméthodiquement, *adv.* D'une façon imméthodique.
immeuble (lat. *immobilis*, immobile), *adj.* *2 g.* et *sm.* Se dit des biens qui ne peuvent être portés d'un lieu dans un autre, comme les maisons, pièces de terre, bois, vignes, etc. ‖ SYN. Bien-fonds. ‖ CTR. Meuble.
ENCYCL. Sont encore *immeubles* : 1° par leur *nature*, les tuyaux de conduite ou de drainage, les récoltes, les fruits, les futaies ou taillis non coupés ou cueillis ; 2° par leur *destination*, les animaux, ustensiles aratoires, pressoirs, outils, machines, etc., nécessaires à l'exploitation d'une ferme, d'une usine ou d'une manufacture ; 3° par *détermination de la loi*, l'usufruit*, le droit d'habitation établi sur un immeuble, les servitudes* et les actions judiciaires relatives aux immeubles.
immigrant, ante, *adj.* et *s.* Celui, celle qui vient s'établir dans un pays qui n'est pas le sien. ‖ CTR. Émigrant.
immigration, *sf.* Établissement d'étrangers dans un pays. ‖ CTR. Émigration.
immigré, *sm.* Étranger établi dans un pays.
immigrer (lat. *in*, dans ; *migrare*, voyager), *vn.* Venir dans un pays étranger pour s'y établir. ‖ CTR. Émigrer.
imminemment, *adv.* D'une façon imminente.
imminence, *sf.* Caractère de ce qui est imminent : *imminence du péril.*
imminent, ente (lat. *imminere*, menacer), *adj.* Qui va fondre sur qqn ou qq. chose : *ruine imminente.*
immiscer (lat. *in*, dans ; *miscere*, *mixtum*, mêler), *va.* Mêler qqn dans une affaire. ‖ **S'immiscer**, *vpr.* Se mêler, s'ingérer mal à propos dans une affaire. ‖ Faire acte d'héritier dans une succession (Jur.). ‖ GR. C. AGACER.
immiscibilité, *sf.* Caractère de ce qui est immiscible.
immiscible, *adj.* *2 g.* Qui ne peut pas être mélangé.
immisération, *sf.* Défaut de miséricorde.
immisécordieusement, *adv.* Sans miséricorde.
immisécordieux, euse, *adj* Qui n'a pas de miséricorde.
immixtion, *sf.* Action de mêler une substance avec une autre. ‖ Action de s'immiscer dans les affaires d'autrui.
immobile, *adj.* *2 g.* Qui ne se meut pas. ‖ Fig. Ferme, inébranlable.
immobilement, *adv.* D'une manière immobile.
immobilier, ière, *adj.* Qui a rapport aux immeubles : *vente immobilière.* ‖ SYN. Bien-fonds. ‖ CTR. Mobilier.
immobilièrement, *adv.* D'une façon immobilière.
immobilisation, *sf.* Action d'immobiliser : état de ce qui est immobilisé.
immobiliser, *va.* Rendre immobile. ‖ Donner la qualité d'immeuble à un objet mobilier : *immobiliser une rente* (Jurisp.).
immobilisme, *sm.* Attachement exclusif aux coutumes, aux choses anciennes.
immobiliste, *sm.* Qui ne change pas.
immobilité, *sf.* État d'une personne, d'une chose qui ne se meut pas. ‖ Lésion du système musculaire chez le cheval (Art vét.).
immodération, *sf.* Manque de modération.
immodéré, ée, *adj.* Qui manque de modération, de mesure. ‖ SYN. Excessif, démesuré.
immodérément, *adv.* Avec excès, sans modération.
immodeste, *adj.* *2 g.* Contraire à la modestie.
immodestement, *adv.* D'une manière immodeste.
immodestie, *sf.* Manque de modestie, de pudeur. ‖ Action, parole immodeste.
immodifiable, *adj.* *2 g.* Qui ne peut être modifié.
immodulé, ée, *adj.* Qui n'est pas modulé.
immolateur, *sm.* Celui qui immole.
immolation, *sf.* Action d'immoler.
immoler, *va.* Tuer pour offrir en sacrifice. ‖ Tuer, massacrer. ‖ Fig. Perdre, ruiner ; livrer à la moquerie publique. ‖ **S'immoler**, *vpr.* Se sacrifier pour qqn ou pour qq. chose. ‖ SYN. Sacrifier.
immonde (lat. *in* privatif ; *mundus*, propre), *adj.* *2 g.* Sale, impur. ‖ Déclaré impur par la loi religieuse. ‖ **L'Esprit immonde**, le démon. ‖ SYN. Sale, ignoble, repoussant.
immondice, *sf.* Chose sale, ordure. ‖ *Sfpl.* Débris de toute sorte entassés dans la rue.
immondicité, *sf.* État de ce qui est sale, impur.
immontable, *adj.* *2 g.* Qu'on ne peut monter.
immoral, ale, *adj.* Qui est sans principes de morale : *homme immoral.* ‖ Contraire à la morale : *brûlez les livres immoraux.*
immoralement, *adv.* D'une manière immorale.
immoralité, *sf.* Caractère, vice de ce qui est immoral.
immortalisation, *sf.* Action d'immortaliser.
immortaliser, *va.* Rendre immortel dans le souvenir des hommes. ‖ **S'immortaliser**, *vpr.* Se rendre immortel dans le souvenir des hommes.
immortaliseur, *sm.* Celui qui immortalise.
immortalité, *sf.* Caractère de ce qui est immortel : *immortalité de l'âme.*
immortel, elle (lat. *in* privatif ; *mors*, mort), *adj.* Qui n'est pas sujet à la mort. ‖ Qui ne périra pas, ou du moins qui subsistera très longtemps : *monuments immortels.* ‖ *Sm.* Un immortel, les immortels, un dieu, les dieux du paganisme. ‖ Se dit en plaisantant pour désigner les membres de l'Académie française. ‖ Troupe d'élite chez les anc. Perses. ‖ COMB. Éternel.
immortelle, *sf.* Plante de la famille des composées, dont les fleurs, d'un tissu très sec, se conservent très longtemps (*pg.*).

IMMORTELLE.

immortellement, *adv.* D'une manière immortelle.
immortification, *sf.* Défaut de mortification.
immortifié, ée, *adj.* Qui n'est pas mortifié.
immotivé, ée, *adj.* Qui n'est pas motivé.
immouvable, ble, *adj.* *2 g.* Qu'on ne peut émouvoir.
immuabilité, *sf.* V. IMMUTABILITÉ.
immuable (lat. *in* privatif ; *mutabilis*, variable), *adj.* *2 g.* Qui n'est pas sujet au changement : *l'Éternel est immuable.* ‖ Qui ne changera pas : *résolution immuable.*
immuablement, *adv.* D'une manière immuable.
immunisation, *sf.* Action d'immuniser ; état de ce qui est immunisé.
immuniser (lat. *immunis*, exempt), *va.* Rendre un être vivant inaccessible à la contagion : *le vaccin de la rage immunise les individus mordus récemment* (Méd.).
immunité (lat. *in* privatif ; *munus*, charge envers l'État), *sf.* Exemption d'impôts, de charges, de devoirs. ‖ Garantie contre une maladie. ‖ SYN. Dispense. ‖ Immunité parlementaire, droit qu'ont les membres du Parlement de ne pouvoir être poursuivis qu'avec l'autorisation de la Chambre dont ils font partie, sauf dans le cas de flagrant délit.
immuration, *sf.* Action de séquestrer une personne entre quatre murs.
immutabilité, *sf.* Caractère, état de ce qui n'est pas sujet au changement.
immystifiable, ble, *adj.* *2 g.* Qu'on ne peut mystifier.
Imola, v. d'Italie, prov. de Bologne, 27 000 hab. Victoire des Français sur les Autrichiens en 1797.
imo pectore, mots lat. signif. *du fond du cœur.*
impact, *sm.* Point où la trajectoire d'un projectile rencontre la cible.
impaction, *sf.* Fracture d'un os dont certaines esquilles font saillie à l'intérieur tandis que d'autres ressortent (Chir.).
impair, aire (lat. *impar*), *adj.* Se dit des nombres qu'on ne peut pas diviser exactement par deux : *1, 3, 5, etc.* ‖ Se dit d'un organe qui n'est pas double (Anat.). ‖ CTR. Pair. ‖ Fig. Maladresse : *commettre un impair* (Fam.).
impairement, *adv.* En nombre impair.
impalliable, ble, *adj.* *2 g.* Qui ne peut être pallié.
impalpabilité, *sf.* État de ce qui n'est pas sensible au toucher.
impalpable (lat. *in* privatif ; *palpare*, toucher), *adj.* *2 g.* Si fin qu'on ne peut pas le palper, le sentir au toucher : *poudre impalpable.*
impaludisme (lat. *in.* dans ; *palus*, *paludis*, marais), *sm.* État maladif produit par un séjour prolongé dans les régions marécageuses (Méd.).
ENCYCL. L'impaludisme a pour cause un microbe transmis d'un individu contaminé à un individu sain par une sorte de cousin, l'*anophèle*. L'anophèle volant surtout la nuit, il est nécessaire, dans les pays soumis à l'impaludisme (*malaria* dans la campagne de Rome), de ne sortir le soir qu'avec gants et voilette serrée et de ne dormir que sous un moustiquaire.
impanateur, *sm.* Celui qui croit à l'impanation.
impanation, *sf.* Doctrine des luthériens d'après laquelle la substance du pain persiste après la consécration eucharistique (Théol.).
impané, ée, *adj.* Changé en pain.
imparcouru, ue, *adj.* Qui n'a pas été parcouru.
impardonnable, *adj.* *2 g.* Qui ne mérite pas le pardon.
impardonné, ée, *adj.* Qui n'a pas été pardonné.
imparell, elle, *adj.* Qui n'est pas pareil.
imparellement, *adv.* D'une façon qui n'est pas pareille.

imparfait, aite, *adj.* Qui n'est pas achevé. || Qui a des défauts. || Crb. Achevé, parfait.

imparfait, *sm.* Temps des verbes qui sert à marquer qu'une action est considérée comme présente par rapport à une autre qui est passée; ex. : *je disais quand vous êtes venu* (Gramm.).

imparfaitement, *adv.* D'une manière imparfaite.

imparinervé, ée, *adj.* Qui a des nervures en nombre impair (Botan.).

imparinervié, ee, *adj.* Qui a une nervure médiane (Botan.).

imparipenné, ée, *adj.* Se dit d'une feuille terminée par une foliole impaire (*fig.*). || Crb. Paripenné.

FEUILLE IMPARIPENNÉE.

imparisyllabe ou **imparisyllabique**, *adj. 2 g.* Se dit des mots grecs ou latins qui, lorsqu'on les décline, n'ont pas toujours le même nombre de syllabes; ex. : *corpus*, le corps; *corporis*, du corps (Gramm.).

imparité, *sf.* État de ce qui est impair ou inégal. || Syn. Inégalité.

impartable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être partagé (vx.).

impartagé, ée, *adj.* Qui n'a pas été partagé.

impartageable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être partagé.

impartial, ale [in-par-si-al], *adj.* Qui est exempt de partialité, qui ne prend pas parti pour l'un plutôt que pour l'autre : *historien impartial.*

impartialement, *adv.* D'une manière impartiale.

impartialité, *sf.* Qualité de celui qui est impartial.

impartir, *va.* Attribuer, accorder (Jur.).

impassable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut passer.

impasse, *sf* Petite rue qui n'a pas d'issue. || Fig. Situation dont on ne peut pas sortir.

impassibilité, *sf.* Caractère de ce qui est insensible à la souffrance.

impassible (l. *in* privatif; *pati, passum*, souffrir), *adj. 2 g.* Insensible à la souffrance, à la douleur morale. || Qui ne s'émeut pas.

impassiblement, *adv.* D'une manière impassible.

impastation, *sf.* Composition faite avec des substances broyées et réduites en pâte.

impatiemment [in-pa-sia-man], *adv.* Avec impatience, avec chagrin.

impatience, *sf.* Manque de patience. || *Sfpl.* Irritation nerveuse.

impatiens noli tangere, *sf.* Espèce de balsamine ainsi nommée à cause de l'élasticité de ses fruits s'ouvrant au moindre contact.

impatient, ente, *adj.* Qui manque de patience; qui désire ardemment. || Qui ne supporte pas : *impatient du joug.* || Syn. Chagrin, peiné, ardent, empressé, bouillant.

impatientant, ante, *adj.* Qui impatiente, qui provoque l'impatience.

impatiente, *sf.* Autre nom de la balsamine.

impatienter, *va.* Faire perdre patience. || S'impatienter, *vpr.* Perdre patience.

impatronisation, *sf.* Action d'impatroniser, de s'impatroniser.

impatroniser, *va.* Introduire comme patron, comme maître. || **S'impatroniser**, *vpr.* S'introduire dans une maison en se donnant des airs d'autorité.

impavidum ferient ruinæ, loc. lat. tirée du poète Horace et signif. : *les ruines du monde l'écraseront sans le faire trembler.*

impayable, *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de valeur, qu'on ne peut trop payer. || Fig. Très plaisant, tout à fait drôle (Fam.).

impayé, ée, *adj.* Qui n'a pas été payé.

impeccabilité, *sf.* État de celui qui est incapable de pécher, de faillir.

impeccable (lat. *in* privatif; *peccare*, pécher), *adj. 2 g.* Incapable de pécher, de faillir.

impeccance, *sf.* État de celui qui ne pèche pas.

impedimenta (mot latin), *smpl.* Se dit des objets de toute nature qu'une troupe emporte avec elle et qui embarrassent sa marche.

impénétrabilité, *sf.* État de ce qui est impénétrable. || L'une des propriétés physiques de la matière. || Impossibilité pour 2 molécules d'occuper en même temps la même place (Phys.).

impénétrable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être pénétré; au travers duquel on ne peut passer. || Fig. Que l'on ne peut connaître : *secret impénétrable.* || Qui ne laisse pas connaître ses pensées, ses sentiments, ses desseins.

impénétrablement, *adv.* D'une manière impénétrable.

impénétré, ée, *adj.* Qui n'a pas été pénétré.

impénitence, *sf.* État d'une personne endurcie dans le péché. || **Impénitence finale**, celle qui dure jusqu'à la mort.

impénitent, ente, *adj.* et *s.* Qui ne se repent pas de ses péchés. || Crb. Contrit, repentant.

impenné, ée, *adj.*, ou **impenne**, *adj. 2 g.* Qui manque de plumes (Zool.).

impense, *sf.* Dépense faite pour la conservation, pour l'amélioration d'une propriété (Jur.).

impératif, ive (lat. *imperare, imperatum*, commander), *adj.* Qui ordonne absolument : *ton impératif.* || **Mandat impératif**, mandat par lequel les électeurs imposent à leur représentant de voter de telle et telle façon sur certaines questions.

Encycl. Le mandat impératif n'est pas admis par la loi.

impératif, *sm.* Mode du verbe qui exprime commandement, défense, exhortation; ex. : *travaillez, prenez de la peine* (Gramm.). || **Impératif catégorique**, ordre indiscutable de la conscience auquel il est impossible de se soustraire (Phil.).

impérativement, *adv.* D'une manière impérative.

impératoire, *sf.* Plante de la famille des ombellifères.

imperator (mot lat. signif. *général en chef*), *sm.* Titre que les soldats romains décernaient sur le champ de bataille à leur général vainqueur.

impératrice, *sf.* Femme d'un empereur. || Princesse qui gouverne un empire. || Espèce de prune.

imperceptibilité, *sf.* Caractère de ce qui est imperceptible.

imperceptible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être vu, qui échappe à nos sens, à notre esprit : *poussière, son imperceptible.* || Syn. Invisible.

imperceptiblement, *adv.* D'une manière imperceptible.

imperdable, *adj. 2 g.* Dont la perte est impossible : *procès imperdable.*

imperfectibilité, *sf.* État de ce qui ne peut être perfectionné.

imperfectible, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas perfectionner.

imperfectiblement, *adv.* D'une façon imperfectible.

imperfection, *sf.* État de ce qui est imparfait. || Défaut du corps ou de l'esprit. || Syn. Défaut, vice. || *Pl.* Feuilles dépareillées d'un livre (vx.). || Syn. Défets.

imperfectionné, ée, *adj.* Qui n'est pas perfectionné.

imperforation (lat. *in* privatif; *perforatus*, percé), *sf.* Vice de conformation par suite duquel certains orifices naturels, tels que la bouche, les narines, etc., ne sont pas ouverts.

imperforé, ée, *adj.* Qui n'est pas ouvert et qui devrait l'être : *bouche imperforée.*

impérial, ale, *adj.* Qui appartient à un empereur, à un empire : *dignité impériale, couronne impériale* (*fig.* V. Couronne). || **Villes impériales**, villes de l'ancien empire d'Allemagne qui ne dépendaient que de l'empereur.

impériale, *sf.* Le dessus d'une voiture. || Sorte de jeu de cartes. || Touffe de poils qu'on laisse croître sous la lèvre inférieure. || Sorte de poire. || Anc. monnaie d'or flamande. || Monnaie d'or russe valant 41f,34.

impérialement, *adv.* D'une manière impériale.

impérialisme, *sm.* Opinion politique des impérialistes. || Politique qui veut étendre la domination de l'Angleterre sur ses colonies.

impérialiste, *sm.* Partisan du gouvernement impérial.

impériaux, *smpl.* Se disait autrefois des soldats de l'empereur d'Allemagne.

impérieusement, *adv.* Avec hauteur, avec orgueil.

impérieux, euse, *adj.* Qui prend un ton, un air de commandement. || A qui l'on ne peut pas résister : *nécessité impérieuse.*

impériosité, *sf.* Caractère de ce qui est impérieux.

imperissabilité, *sf.* Caractère de ce qui est impérissable.

imperissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas périr. || Qui doit subsister très longtemps.

imperissablement, *adv.* D'une façon impérissable.

imperitie [in-pé-ri-si] (lat. *imperitus*, inhabile), *sf.* Incapacité, manque d'habileté, ignorance de ce qu'on doit savoir.

impermanence, *sf.* Caractère de ce qui n'est pas permanent.

impermanent, ente, *adj.* Qui n'est pas permanent.

imperméabilisation, *sf.* Action d'imperméabiliser.

Encycl. Pour imperméabiliser un tissu, on prépare un mélange, à froid ou à chaud, de benzine ou de sulfure de carbone (990 gr.), de caoutchouc (3 gr.), et de paraffine (10 gr.). On y trempe ensuite le tissu de manière qu'il soit bien imprégné et en se tenant loin du feu, car les matières employées sont inflammables. On fait ensuite sécher à l'air chaud.

imperméabiliser, *va.* Rendre imperméable.

imperméabilité, *sf.* Caractère de ce qui est imperméable.

imperméable (lat. *in* privatif; *permeare*, couler à travers), *adj. 2 g.* Au travers duquel les liquides ne peuvent pas passer.

imperméablement, *adv.* D'une façon imperméable.

impermutabilité, *sf.* Caractère de ce qui ne peut être échangé contre une autre chose.

impermutable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être échangé contre une autre chose.

imperscrutable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être scruté.

imperséeuté, ée, *adj.* Qui n'a pas été persécuté.

persévérance, *sf.* Défaut de persévérance.

impersonnalité, *sf.* Caractère de ce qui n'est pas personnel, de ce qui ne s'applique pas à une personne. || Condition du verbe impersonnel (Gramm.).

impersonnel, elle, *adj.* Qui n'a pas de personnalité; qui ne s'applique en propre à personne. || Se dit d'un verbe usité seulement à l'infinitif et à la 3e personne du singulier. On dit mieux *unipersonnel* (Gramm.). || **Modes impersonnels** : l'infinitif et le participe (Gramm.).

impersonnellement, *adv.* D'une manière impersonnelle.

impersuadé, ée, *adj* Qui n'est pas persuadé.

impersuasible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être persuadé.

impertinemment [in-per-ti-na-man], *adv.* Avec impertinence.

impertinence, *sf.* Caractère, défaut d'une personne, d'une chose impertinente. || Parole, action blessante.

impertinent, ente (lat. *in* privatif; *pertinere*, appartenir), *adj.* et *s.* Qui agit contre les convenances, contre le bon sens. || Blessant, grossier. || Syn. Insolent.

impertinente, *sf.* Liseron du Pérou.

imperturbabilité, *sf.* État de ce qui est imperturbable.

imperturbable (lat. *in* privatif; *perturbare*, troubler), *adj. 2 g.* Que rien ne peut troubler : *sang-froid imperturbable.*

imperturbablement, *adv.* D'une manière imperturbable.

impesé, ée, *adj.* Qui n'a point été pesé.

impétigineux, euse, *adj.* Relatif à l'impétigo (Méd.).

impétigo (mot lat.), *sm.* Éruption à la peau qui forme des croûtes (Méd.). V. Gourme.

impétrabilité, *sf.* Caractère de ce qui est impétrable.

impétrable, *adj. 2 g.* Qu'on peut obtenir (en parlant d'un bénéfice, d'une grâce).

impétrant, ante, *s.* Celui, celle qui obtient un bénéfice, une grâce, un diplôme.

impétration, *sf.* Action d'impétrer.

impétrer (lat. *impetrare*, obtenir), *va.* Obtenir (un bénéfice, une charge).

impétueusement, *adv.* Avec impétuosité.

impétueux, euse (lat. *impetus*, élan), *adj.* Qui se meut avec rapidité, avec violence : *torrent impétueux.* || Fig. Vif et violent : *caractère impétueux.* || Syn. Fougueux.

impétuosité, *sf.* Caractère de ce qui est impétueux.

impeuplé, ée, *adj.* Qui n'est pas peuplé.

Imphy, chl. c. (Nevers), Nièvre, 1 300 hab.

impie (lat. *in* privatif; *pius*, pieux), *adj.* et *s. 2 g.* Qui n'a pas de religion, qui a du mépris pour la religion : *homme, ouvrage impie.* || Qui outrage la morale, la justice, tout ce qui mérite le respect. || Crb. Pieux, fidèle religieux.

impiété, *sf.* Caractère de ce qui est impie. || Action, parole impie.

impieusement, *adv.* D'une façon impie.

impitoyable, euse, *adj.* Impitoyable (vx.).

impitié, *sf.* Manque de pitié.

impitoyable, *adj. 2 g.* Qui est sans pitié. ‖ Syn. Implacable, inexorable, inflexible.

impitoyablement, *adv.* D'une manière impitoyable.

implacabilité, *sf.* Caractère d'une personne implacable.

implacable (lat. *in* privatif : *placare*, apaiser, *adj. 2 g.* Qui ne peut être apaisé : *haine implacable*. ‖ Syn. Impitoyable.

implacablement, *adv.* D'une manière implacable.

implantation, *sf.* Action d'implanter, de s'implanter.

implanter, *va.* Insérer dans ; planter une chose dans une autre. ‖ Fig. Introduire, fixer : *implanter un usage*.

implexe, *adj. 2 g.* Se dit des œuvres dramatiques à événements très variés.

impliable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être plié.

implicance, *sf.* État de ce qui est impliqué.

implication, *sf.* Action d'impliquer une personne dans une affaire judiciaire. ‖ État d'une personne ainsi impliquée. ‖ Contradiction (Phil.).

implicite (lat. *implicitus*, entrelacé), *adj. 2 g.* Qui est contenu dans ce qui a été exprimé, mais sans y être énoncé en termes exprès. ‖ Ctr. Explicite, formel.

implicitement, *adv.* D'une manière implicite. ‖ Ctr. Explicitement.

impliqué, ée, *adj.* Engagé, compromis dans : *impliqué dans un procès*. ‖ Embarrassé, confus.

impliquer, *va.* Engager dans une affaire. ‖ Avoir pour conséquence.

implorable, *adj. 2 g.* Que l'on peut implorer.

implorant, ante, *adj.* Qui implore.

implorateur, *sm.* Celui qui implore.

imploration, *sf.* Action d'implorer.

implorer, *va.* Demander humblement, avec insistance.

imploreur, *sm.* Celui qui implore.

imployable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être ployé.

impluvium (mot lat.), *sm.* Espace découvert au milieu de l'atrium des maisons romaines. *Fig.* V. Atrium.

impoétique, *adj. 2 g.* Qui n'est pas poétique.

impolarisable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être polarisé.

impoli, ie, *adj.* et *s.* Sans politesse.

impolice, *sf.* Manque de police.

impolicé, ée, *adj.* Qui n'est pas policé.

impoliment, *adv.* D'une manière impolie.

impolitesse, *sf.* Manque de politesse. ‖ Action, parole impolie. ‖ Ctr. Civilité.

impolitique, *adj. 2 g.* Contraire à la bonne politique.

impolitiquement, *adv.* D'une manière impolitique.

impollu, ue, *adj.* Sans tache (vx.).

impollué, ée, *adj.* Qui n'a pas été pollué.

impondérabilité, *sf.* Caractère de ce qui est impondérable.

impondérable (lat. *in* privatif ; *ponderare*, peser), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être pesé : *la lumière, la chaleur sont impondérables*. Phys.

impondéré, ée, *adj. 2 g.* Qu'on n'a point pesé.

impopulaire, *adj. 2 g.* Qui déplaît au peuple, qui n'est pas conforme à ses désirs.

impopularité, *sf.* Absence de popularité. ‖ Caractère de ce qui est impopulaire.

importable, *adj. 2 g.* Qui peut être importé.

importance, *sf.* Valeur plus ou moins grande que l'on attache à une chose : *affaire d'importance*. ‖ Autorité résultant de la position. ‖ Haute opinion qu'un sot a de lui-même. ‖ D'importance, *loc. adv.* Beaucoup, très fort.

important, ante, *adj.* Qui importe, qui a de l'importance : *affaire importante*. ‖ Qui a de l'influence en raison de sa position. ‖ *Sm.* Sot qui a une haute idée de lui-même. ‖ L'important, la chose importante, le point essentiel.

importateur, *sm.* Celui qui fait le commerce d'importation. ‖ Ctr. Exportateur.

importation, *sf.* Action d'importer, d'introduire dans un pays des produits étrangers. ‖ *Pl.* Marchandises importées. ‖ Ctr. Exportation.

importer, *va.* Introduire dans un pays des productions étrangères. ‖ Ctr. Exporter.

importer, *vn.* (ne s'emploie qu'à l'infin. et aux 3es pers. du sing. et du plur.). Être important. ‖ Qu'importe ? de quel intérêt peut-il être ? ‖ N'importe, peu importe, il est indifférent, de nulle importance.

importun, une, *adj.* et *s.* Qui fatigue par son assiduité, par son insistance.

importunément, *adv.* D'une manière importune.

importuner, *va.* Fatiguer par son insistance, par son assiduité ; être importun.

importunité, *sf.* Action d'importuner. ‖ Demande, sollicitation importune.

imposable, *adj. 2 g.* Qui peut ou doit être soumis à l'impôt.

imposant, ante, *adj.* Qui impose, qui inspire le respect. ‖ Qui remplit d'admiration : *spectacle imposant*.

imposé, *sm.* Celui qui paye l'impôt.

imposer, *va.* Poser, mettre dessus : *imposer les mains à qqn pour le bénir*. ‖ Mettre dans un châssis de fer et serrer avec des coins toutes les pages d'une feuille, de façon que les folios se trouvent dans l'ordre convenable quand la feuille sera imprimée et pliée (Impr.). ‖ Obliger à : *imposer une tâche*. ‖ Imposer silence, faire taire. ‖ Frapper d'un droit, d'un impôt : *l'alcool est imposé dans les villes*. ‖ Imposer à qqn, lui inspirer une crainte respectueuse. ‖ En imposer, tromper, abuser. ‖ S'imposer, *vpr.* S'obliger à ; se faire accepter par une sorte de contrainte.

imposeur, *sm.* Ouvrier qui impose les pages dans une imprimerie.

imposition, *sf.* Action d'imposer : *imposition des mains*. ‖ Action d'imposer les pages d'un livre (Impr.). ‖ Action de mettre des droits, des impôts. ‖ Droit, contribution *. ‖ Injonction.

impossession, *sf.* État de celui qui ne possède rien (Jur.).

impossibilité, *sf.* Défaut de possibilité. ‖ Chose impossible.

impossible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être ; qui ne peut pas se faire. ‖ *Sm.* Chose impossible : *à l'impossible nul n'est tenu*. ‖ Faire l'impossible, faire tout ce qui est possible. ¶ Par impossible, en faisant une supposition impossible.

impossiblement, *adv.* D'une façon impossible.

imposte, *sf.* Partie fixe de la boiserie d'une porte ou d'une fenêtre, au-dessus des battants (*fig.*). ‖ Partie vitrée d'une porte, d'une cloison destinée à donner du jour à une pièce. (Archit.).

IMPOSTE.

imposteur, *sm.* Celui qui en impose, qui cherche à tromper. ‖ Celui qui répartissait l'impôt (vx.). ‖ *Adj. m. Langage imposteur*. ‖ Syn. Fourbe, menteur.

imposture, *sf.* Action d'en imposer. ‖ Parole mensongère ; calomnie. ‖ Syn. Fourberie, tromperie, artifice, ruse, mensonge.

impôt, *sm.* Droit qu'on établit sur certaines choses : *impôt sur les boissons*. ‖ L'ensemble des droits ainsi établis. ‖ L'impôt du sang, l'obligation du service militaire. ‖ Fig. Ce que l'on paye pour des besoins réels ou imaginaires. ‖ Syn. Contribution *. ‖ Impôt sur le revenu. V. Revenu.

Encycl. Pour le recouvrement des impôts, le percepteur adresse au contribuable en retard une sommation sans frais sur une feuille verte, puis une sommation sur papier jaune (0 fr. 20), sur papier bleu (1 fr. 40), sur papier rouge, annonçant la saisie (4 fr. 70). Ensuite vient l'affichage, qui coûte 8 fr. 80, et enfin la vente au profit du Trésor. V. Contribution.

impotable, *adj. 2 g.* Non potable.

impotence, *sf.* État d'une personne impotente.

impotent, ente (lat. *impotens, impotentis*), *adj.* et *s.* Privé de l'usage d'un membre. ‖ Syn. Paralysé. ‖ Ctr. Ingambe.

impoursuivi, ie, *adj.* Qui n'est pas poursuivi.

impourvu, ue, *adj.* Non pourvu (vx.).

impraticabilité, *sf.* État de ce qui est impraticable.

impraticable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être exécuté : *règlement impraticable*. ‖ Où l'on ne peut pas passer, où l'on passe avec difficulté : *route impraticable*. ‖ Avec lequel on ne peut pas vivre : *caractère impraticable*.

impratiqué, ée, *adj.* Qui n'est pas pratiqué.

imprécateur, *sm.* Celui qui prononce des imprécations.

imprécation (lat. *imprecari, imprecatum*, demander au ciel), *sf.* Action de souhaiter du mal à qqn. ‖ Fig. de rhétorique par laquelle on souhaite malheur à qqn ; ex. : *Malheur aux vaincus !* ‖ Syn. Malédiction, blasphème.

imprécatoire, *adj. 2 g.* Fait avec imprécation.

imprécisé, ée, *adj.* Qui n'est pas précisé.

imprécision, *sf.* Manque de précision.

imprégnable, *adj. 2 g.* Qui peut être imprégné.

imprégnation, *sf.* Action d'imprégner : état de ce qui est imprégné (Méd.).

imprégner, *va.* Pénétrer un corps de la substance d'un autre corps : *imprégner de graisse une étoffe*. ‖ Féconder (Hist. nat.). ‖ S'imprégner, *vpr.* Être imprégné. ‖ Gr. C. Accélérer.

impréméditation, *sf.* Manque de préméditation.

imprémédité, ée, *adj.* Qui n'a pas été prémédité.

imprenable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être pris. ‖ Qui est très difficile à prendre.

impréparation, *sf.* Défaut de préparation.

impréparé, ée, *adj.* Qui n'a pas été préparé.

impresario [im-pré-za-rio] (mot ital.), *sm.* Chef d'une entreprise théâtrale ; chef de troupe ambulante. ‖ *Plur.* des *impresarios* ou des *impresarii*.

imprescience, *sf.* Défaut de prescience.

imprescriptibilité, *sf.* Caractère de ce qui est imprescriptible.

imprescriptible, *adj. 2 g.* Qui n'est pas susceptible de prescription *.

impresse, *adj. 2 g.* Se dit des choses qui s'impriment sur nos sens extérieurs (Phil.).

impressibilité, *sf.* Caractère de ce qui est impressible.

impressible, *adj. 2 g.* Qui peut recevoir une impression.

impressif, ive, *adj.* Qui fait impression.

impression, *sf.* Action de presser sur : *impression du pied sur le sable*. ‖ Trace laissée par un objet qui a pressé sur un autre : *impression du cachet sur la cire*. ‖ Action d'imprimer : *impression d'un livre, d'une gravure*. ‖ Fig. Effet produit sur l'esprit et sur les sens.

impressionnabilité, *sf.* Caractère de ce qui est impressionnable.

impressionnable, *adj. 2 g.* Qui se laisse impressionner ; facile à émouvoir.

impressionnant, ante, *adj.* Qui impressionne.

impressionner, *va.* Produire une impression, des impressions sur l'esprit ; émouvoir. ‖ S'impressionner, *vpr.* Recevoir des impressions.

impressionnisme, *sm.* Système des impressionnistes.

impressionniste, *sm.* Artiste qui cherche, par de nouveaux procédés, à éveiller chez le spectateur les impressions que provoque en lui la vue même des choses. ‖ *Adj.* Se dit du genre d'art qui poursuit cette fin. ‖ Se dit aussi de la critique littéraire qui prend pour base de ses appréciations, non des principes théoriques, mais les impressions particulières du critique.

imprévision, *sf.* Manque de prévision.

imprévoyable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être prévu.

imprévoyance, *sf.* Défaut de prévoyance.

imprévoyant, ante, *adj.* Qui manque de prévoyance.

imprévu, ue, *adj.* et *sm.* Qui n'a pas été prévu ; à quoi l'on ne s'attend pas : *départ imprévu*. ‖ Syn. Inattendu, inespéré, inopiné.

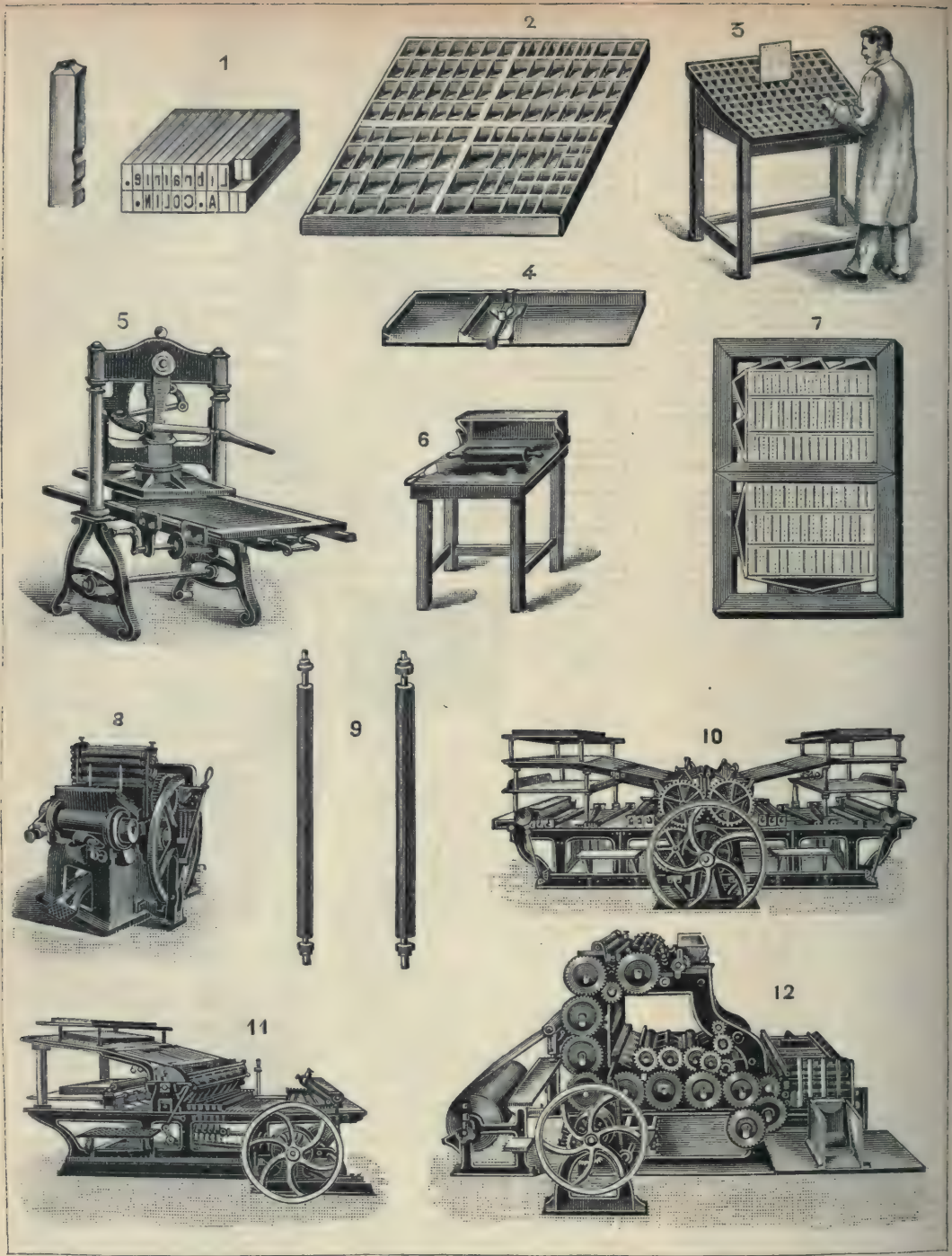
imprimable, *adj. 2 g.* Qui peut être imprimé.

imprimage, *sm.* Action de passer une seconde fois dans la filière le fil de fer.

imprimatur (mot lat. signif. *qu'il soit imprimé*), *sm.* Autorisation d'imprimer.

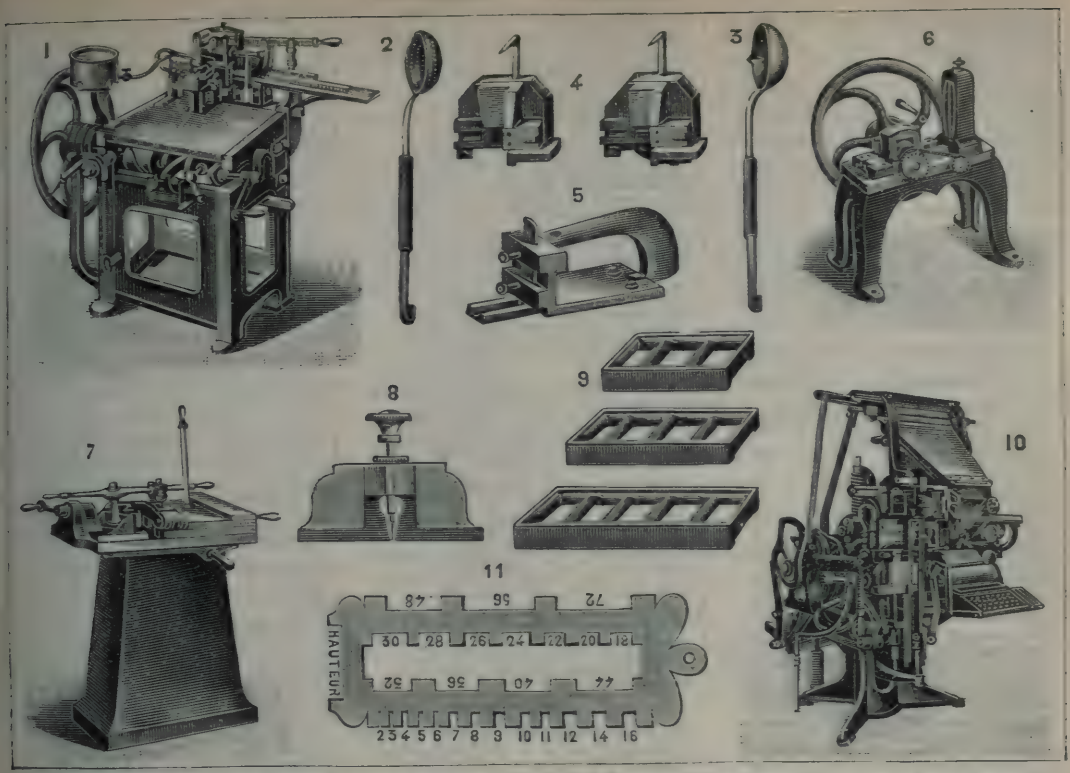
imprimé, *sm.* Livre, brochure, feuille imprimée. ‖ Ctr. Manuscrit.

imprimer (lat. *in*, sur ; *premere, pressum*, presser), *va.* Laisser une empreinte, faire une empreinte sur quelque chose : *imprimer son pied dans la boue*. ‖ Appliquer sur du papier, sur des étoffes, au moyen de la pression, des caractères, des dessins noirs ou en couleur. ‖ Publier au moyen de l'imprimerie : *imprimer un ouvrage*. ‖ Communiquer, transmettre : *imprimer un mouvement à une machine*. ‖ Fig. Inspirer : *imprimer le respect*. ‖ En-



1. Caractère et paquet de caractères. 2. Casse. 3. Compositeur. 4. Composteur. 5. Presse à bras. 6. Table à encrer pour presse à bras. 7. Forme. 8. Presse à pédale. 9. Rouleaux encreurs. 10. Presse à retiration *. 11. Presse en blanc. 12. Presse rotative.

IMPRIMERIE — TYPOGRAPHIE



1. Machine à fondre les caractères. 2. Éromoire. 3. Pochon en fer. 4. Anciens moules à mains. 5. Rabot ordinaire. 6. Machine à espaces, rotative. 7. Moule à refouloir. 8. Pointe à justifier les matrices. 9. Garnitures. 10. Machine Linotype pour composer et fondre les caractères. 11. Calibre en acier pour mesurer les lettres.

Caractère Romain.
Imprimerie Typographique.

Caractère Elzévirien.
Imprimerie Typographique.

Caractère Didot.
Imprimerie Typographique.

Petites capitales.
IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE.

Italiques.
Imprimerie Typographique.

Égyptiennes larges.
Imprimerie Typographique.

Égyptiennes allongées.
Imprimerie Typographique.

Égyptiennes italiques.
Imprimerie Typographique.

Normandes.
Imprimerie Typographique.

Antiques.
Imprimerie Typographique.

Antiques italiques.
Imprimerie Typographique.

Grandes capitales antiques.
IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE.

SPÉCIMEN DE DIFFÉRENTS CARACTÈRES D'IMPRIMERIE.

duire de couleur des ouvrages de fer ou de bois. ‖ **S'imprimer**, *vpr.* Être imprimé. ‖ Être sous presse.

Imprimerie, *sf.* Art d'imprimer des livres. ‖ Ustensiles servant à imprimer *fig.* ; ‖ Maison où l'on imprime. ‖ **Imprimerie nationale**, établissement d'État, situé à Paris, chargé de toutes les impressions officielles.

ENCYCL. *L'imprimerie* typographique fut inventée vers l'année 1456 par Jean Gutenberg. Un ouvrier appelé *compositeur* reproduit, au moyen de caractères mobiles (t. page 492) qu'il place à la suite les uns des autres dans un *composteur* (4), le texte de l'ouvrage à imprimer. Quand il a ainsi composé plusieurs pages, il les place dans une *forme* (7) ; la forme se met ensuite sur le plateau d'une machine appelée *presse*. Cette machine fait passer sur les caractères un rouleau (9) imprégné d'une encre grasse, puis une feuille de papier humide. Les caractères imprégnés d'encre s'impriment alors d'une manière ineffaçable dans le tissu même du papier. V. TAILLE-DOUCE. LITHOGRAPHIE.

Imprimeur, *sm.* Celui qui possède, qui dirige une imprimerie. ‖ Ouvrier qui travaille dans une imprimerie.

Imprimeurs célèbres. — *Allemands :* Gutenberg (1400-1468) ; Schaeffer (1420-1505) ; Fust mort en 1466.

Français : les Estienne, famille d'imprimeurs érudits (1460-1598) : Étienne Dolet (m. en 1546) ; Barbou, famille d'imprimeurs parisiens (1539-1608) ; Vitré (1595-1674) ; Anisson-Dupéron, famille d'imprimeurs (1689 jusqu'à nos jours) ; Herhan (1768-1854) ; Panckoucke, famille d'imprimeurs parisiens (1736-1864) ; Didot, famille d'imprimeurs parisiens (1689 à nos jours).

Flamands : Plantin (1514-1820), famille d'imprimeurs anversois, d'origine française.

Hollandais : Elzevier, famille d'imprimeurs (1580-1712).

Italiens : Alde, famille d'imprimeurs vénitiens (1449-1597).

Imprimeuse, *sf.* Machine à imprimer.

Imprimure, *sf.* Enduit qu'on étend sur les toiles qui doivent être peintes.

Improbabilité, *sf.* Caractère de ce qui est improbable.

Improbable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas probable.

Improbablement, *adv.* D'une façon improbable.

Improbant, ante, *adj.* Qui n'est pas probant.

Improbateur, trice, *adj.* et *s.* Qui improuve, qui blâme : *silence improbateur.*

Improbatif, ive, *adj.* De nature à improuver.

Improbation, *sf.* Action d'improuver, de blâmer. ‖ CRIT. Acquiescement, approbation.

improbe, *adj.* 2 *g.* Qui manque de probité. || Syn. Malhonnête.
improbité, *sf.* Défaut de probité.
improductibilité, *sm.* État de ce qui ne peut produire ou être produit.
improductible, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être produit.
improductif, ive, *adj.* Qui ne rapporte rien. || Syn. Stérile. || Ctr. Fertile.
improductivement, *adv.* D'une manière improductive.
improductivité, *sf.* Caractère de ce qui est improductif.
improduit, uite, *adj.* Qui n'est pas produit.
improfitable, *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas profitable.
improgressif, ive, *adj.* Qui n'est pas progressif.
impromptu [im-pron-ptu] (lat. *in promptu*, sur-le-champ), *sm.* Ce qu'on improvise, ce qu'on fait sans préparation. || Pièce de vers improvisée. || *Adj. Dîner impromptu.* || L'Impromptu de Versailles, comédie de Molière (1663).
impromptuaire, *sm.* Celui qui fait des impromptus.
impromulgué, ée, *adj.* Qui n'a pas été promulgué.
imprononçable, *adj.* Qu'on ne peut prononcer.
impropice, *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas propice.
improportionnalité, *sf.* Caractère de ce qui n'est pas proportionnel.
improportionnel, elle, *adj.* Qui n'est pas proportionnel.
improposable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être proposé.
impropre, *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas propre à. || Qui ne convient pas, qui ne rend pas exactement la pensée : *expression impropre.*
improprement, *adv.* D'une manière impropre.
impropriété, *sf.* Caractère de ce qui est impropre : *impropriété d'une expression.*
improspère, *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas prospère.
improtégé, ée, *adj.* Qui n'est pas protégé.
improuver (lat. *improbare*), *va.* Ne pas approuver. || Syn. Désapprouver, blâmer. || Ctr. Approuver.
improvisade (À l'), *loc. adv.* En improvisant.
improvisateur, trice, *s.* Celui, celle qui a le talent d'improviser.
improvisation, *sf.* Action d'improviser. || Ce qui est improvisé.
improviser, *vn.* Composer sur-le-champ et sans préparation des vers, de la musique, un discours, etc. || *Va.* Faire sur-le-champ, sans préparation : *improviser un dîner.*
improviste (À l'), *loc. adv.* Lorsqu'on y pense le moins. || Syn. Subitement.
imprudemment [im-pru-da-man], *adv.* D'une manière imprudente.
imprudence, *sf.* Manque de prudence. || Action imprudente.
imprudent, ente, *adj.* et *s.* Qui manque de prudence.
impubère, *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui n'a pas atteint l'âge de puberté.
impuberté, *sf.* État de celui qui n'a pas l'âge de puberté.
impubliable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être publié.
impudemment [im-pu-da-man], *adv.* Avec impudence. || Syn. Effrontément.
impudence, *sf.* Manque de pudeur, de retenue. || Action, parole impudente.
impudent, ente, *adj.* et *s.* Qui manque de pudeur, de retenue. || Syn. Effronté, éhonté.
impudeur, *sf.* Manque de pudeur.
impudicité, *sf.* Vice opposé à la pudeur.
impudique, *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui blesse la pudeur.
impudiquement, *adv.* D'une manière impudique.
impugnation, *sf.* Action d'impugner (vx.).
impugner (lat. *impugnare*, attaquer), *va.* Combattre.
impuissance, *sf.* Manque de puissance, de force suffisante. || État d'un homme impuissant (Méd.).
impuissant, ante, *adj.* Qui est dans l'impuissance. || Incapable d'engendrer. || Syn. Débile, faible.
impulser, *va.* Donner l'impulsion.
impulseur, *sm.* Celui qui donne une impulsion.
impulsif, ive, *adj.* et *s.* Qui donne une impulsion. || Qui agit sous l'impression du moment et sans réflexion.

impulsion (lat. *impellere, impulsum*, pousser), *sf.* Mouvement communiqué à un corps par un autre. || Fig. Cause qui fait agir.
impulvérisé, ée, *adj.* Qui n'est point pulvérisé.
impunément, *adv.* Avec impunité, sans inconvénient. || Sans en tirer vengeance.
impuni, ie, *adj.* Qui n'a pas reçu, qui ne reçoit pas de punition : *crime impuni.*
impunissable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être puni.
impunité, *sf.* Absence de punition.
impur, ure, *adj.* Qui n'est pas pur. || Souillé par le mélange. || Fig. Vicieux, corrompu.
impurement, *adv.* D'une manière impure.
impureté, *sf.* Caractère, défaut de ce qui est impur (au propre et au fig.). || Chose impure.
impurifié, ée, *adj.* Qui n'est pas purifié.
imputable, *adj.* 2 *g.* Qui peut, qui doit être imputé. || Se dit d'une somme d'argent qui doit être prélevée sur un compte : *cette somme est imputable sur cette autre.*
imputabilité, *sf.* Qualité de ce qui est imputable. || Se dit d'une valeur, d'une somme qui peut être reçue en déduction d'une dette.
imputatif, ive, *adj.* Qui peut, qui doit être imputé.
imputation, *sf.* Action d'imputer, d'attribuer qq. chose à qqu. || Accusation sans preuve. || Déduction d'une somme sur un compte.
imputer, *va.* Attribuer à qqn un acte blâmable. || Appliquer un payement à une dette ; déduire une somme, une valeur sur une autre. || Syn. Attribuer, appliquer.
imputeur, *sm.* Celui qui impute.
imputrescibilité, *sf.* Caractère de ce qui est imputrescible.
imputrescible, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas se putréfier, se corrompre.
in, préfixe tiré du latin et marquant la privation, l'absence ; ex. *docile, indocile.* Il sert à faire un grand nombre de mots. || Gramm. *In* devient *im* devant les mots commençant par *b, p, m.* (ex. *impossible*) ; il devient *il* ou *ir* devant les mots commençant par *l* ou *r* (ex. *illégal, irréfléchi*).
In, symbole chimique de l'indium.
inabondance, *sf.* Défaut d'abondance.
inabordable, *adj.* 2 *g.* Où l'on ne peut pas aborder : *rivage inabordable.* || Dont on ne peut pas approcher : *lieu inabordable.* || Fig. A qui l'on ne peut pas parler. || Ctr. Accessible.
inabordé, ée, *adj.* Où l'on n'a pas encore abordé.
inabrité, ée, *adj.* Qui n'est pas abrité.
inabrogé, ée, *adj.* Qui n'est pas abrogé.
inabsolution, *sf.* Manque d'absolution.
inabsous, oute, *adj.* Qui n'est pas absous.
inabstinence, *sf.* Défaut d'abstinence.
inabstinent, ente, *adj.* Qui n'est pas abstinent.
inaccentué, ée, *adj.* Qui n'a pas d'accent tonique.
inacceptable, *adj.* 2 *g.* Qu'on ne peut, qu'on ne doit pas accepter.
inacceptation, *sf.* Refus d'accepter.
inaccepté, ée, *adj.* Qui n'a pas été accepté.
inaccessibilité, *sf.* Caractère de ce qui est inaccessible.
inaccessible, *adj.* 2 *g.* Dont l'accès est impossible ou très difficile : *rocher inaccessible.* || A qui il est très difficile de parler. || Syn. Inabordable.
inacclimatable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être acclimaté.
inacclimaté, ée, *adj.* Qui n'est pas acclimaté.
inacclimatement, *sm.* État de ce qui ne s'acclimate pas.
inaccommodable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas s'accommoder, se concilier.
inaccompagné, ée, *adj.* Qui n'est pas accompagné.
inaccomplissement, *sm.* Défaut d'accomplissement.
inaccord, *sm.* Défaut d'accord.
inaccordable, *adj.* 2 *g.* Qu'on ne peut mettre d'accord. || Qu'on ne peut pas accorder.
inaccostable, *adj.* 2 *g.* Qu'on ne peut pas accoster, aborder. || Syn. Inabordable.
inaccoutumance, *sf.* Défaut d'habitude.
inaccoutumé, ée, *adj.* Qui n'est pas ordinaire. || Qui n'est pas habitué à.
inaccusable, *adj.* 2 *g.* Qu'on ne peut accuser.
inacheté, ée, *adj.* Qui n'a pas été acheté.
inachevé, ée, *adj.* Qui n'a pas été achevé.
inachèvement, *sm.* État de ce qui est inachevé.

Inachus, personnage mythologique, fondateur d'Argos.
inacquérable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être acquis.
inacquittable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être acquitté.
inactif, ive, *adj.* Qui n'a point d'activité. || Syn. Lent, paresseux.
inaction, *sf.* Cessation d'activité, d'action. || Syn. Désœuvrement. || Ctr. Exercice.
inactivement, *adv.* D'une façon inactive.
inactivité, *sf.* Défaut, manque d'activité.
inadéquat, ate, *adj.* Qui n'est pas adéquat.
inadhérent, ente, *adj.* Dépourvu d'adhérence.
inadmis, ise, *adj.* Qui n'est point admis.
inadmissibilité, *sf.* Caractère de ce qui ne peut être admis.
inadmissible, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être admis.
inadmission, *sf.* Refus d'admettre.
inadvertamment, *adv.* Par inadvertance.
inadvertance (lat. *in* privatif ; *advertere*, faire attention), *sf.* Défaut d'attention ; faute commise par négligence, par manque d'attention. || Syn. Inattention, mégarde.
inadvertant, ante, *adj.* Qui commet des inadvertances.
in æternum, mots lat. signif. *pour l'éternité.*
inaffectation, *sf.* Manque d'affectation.
inaffecté, ée, *adj.* Qui n'est point affecté.
inaffection, *sm.* Absence d'affection.
inaffligé, ée, *adj.* Qui n'est point affligé.
inaguerri, ie, *adj.* Qui n'est pas aguerri.
inailés, *smpl.* Oiseaux nageurs qui n'ont pas d'ailes proprement dites (Zool.).
inaimable, *adj.* 2 *g.* Qui ne doit pas être aimé.
inaimantable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être aimanté.
inajournable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être ajourné.
inalbuminé, ée, *adj.* Qui n'a point d'albumen (Botan.).
inaliénabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inaliénable.
inaliénable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être aliéné, vendu ou donné. || Ctr. Cessible.
Encycl. Les biens inaliénables sont les biens des mineurs, des interdits, des femmes mariées sous le régime dotal ; les domaines de l'État, des départements, des communes, les pensions militaires, les pensions de la Légion d'honneur, les biens érigés en majorat ou frappés de substitutions. Parmi ces biens, il en est qui, sous certaines conditions exceptionnelles prévues par la loi, peuvent néanmoins être aliénés.
inaliénablement, *adv.* D'une façon inaliénable.
inaliénation, *sf.* État de ce qui est inaliéné.
inaliéné, ée, *adj.* Qui n'a pas été aliéné.
inalliabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inalliable.
inalliable, *adj.* 2 *g.* Qu'on ne peut pas allier, combiner par alliage.
inalpin, ine, *adj.* Situé dans les Alpes.
inaltérabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inaltérable.
inaltérable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être altéré. || Fig. *Amitié inaltérable.*
inaltérablement, *adv.* D'une façon inaltérable.
inaltération, *sf.* Défaut d'altération.
inaltéré, ée, *adj.* Qui n'a pas subi d'altération.
inamendable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être amendé (Agric.).
inamical, ale, *adj.* Qui n'est point amical.
inamicalement, *adv.* D'une façon inamicale.
inamissibilité, *sf.* Caractère de ce qui est inamissible, de ce qui ne peut pas se perdre.
inamissible (lat. *in* privatif ; *amittere, amissum*, perdre), *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas se perdre.
inamollissable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être amolli.
inamovibilité, *sf.* Caractère des personnes et des choses qui sont inamovibles.
inamovible (lat. *in* privatif ; *amovere*, écarter), *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être destitué, ni déplacé arbitrairement : *juge inamovible.*
Encycl. Tous les juges des tribunaux civils et correctionnels, tous les conseillers des cours d'appel, de la Cour de cassation et de la Cour des comptes sont *inamovibles.* Le gouvernement qui les nomme s'interdit de les destituer,

afin d'assurer ainsi l'indépendance de la magistrature. — La Constitution de 1875 avait décidé que 75 sénateurs seraient inamovibles, c.-à-d. nommés à vie ; cette disposition a été supprimée en 1884.

inamusable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être amusé.

inamusant, ante, *adj.* Qui n'est pas amusant.

inanimable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut animer.

inanimation, *sf.* Défaut d'animation.

in anima vili, *loc. lat.* signif. *sur une âme vile, sur une vie sans valeur.* Se dit des expériences faites par les savants sur des animaux.

inanimé, ée, *adj.* Qui n'est pas, ou qui n'est plus animé : *êtres inanimés.* ‖ Qui manque de vivacité : *geste inanimé.*

inanisation, *sf.* Épuisement progressif (Méd.).

inanité (lat. *inanis*, vain), *sf.* Caractère de ce qui est inutile et vain. ‖ Cтв. Efficacité.

inanition, *sf.* Épuisement causé par le manque de nourriture : *la mort par inanition se produit après un laps de temps variant entre 4 et 20 jours.*

inanthéré, ée, *adj.* Qui n'a pas d'anthères (Botan.).

inapaisable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être apaisé.

inapaisé, ée, *adj.* Qui n'a pas été apaisé.

inapaisement, *sm.* Etat de ce qui n'est pas apaisé.

inapercevable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être aperçu.

inaperçevance, *sf.* Manque de perception.

inaperçu, ue, *adj.* Qui n'est pas aperçu.

inapparence, *sf.* Manque d'apparence.

inapparent, ente, *adj.* Qui n'est pas apparent.

inappauvri, ie, *adj.* Qui n'est pas appauvri.

inappendiculé, ée, *adj.* Qui n'a pas d'appendices (Hist. nat.).

inappétence, *sf.* Défaut d'appétit.

inapplicabilité, *sf.* Caractère de ce qui n'est pas applicable.

inapplicable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être appliqué : *théorie inapplicable.*

inapplication, *sf.* Défaut d'application.

inappliqué, ée, *adj.* Qui n'est pas appliqué. ‖ Qui ne s'applique pas à ce qu'il fait.

inappréciable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être apprécié : *différence inappréciable.* ‖ D'une très haute valeur : *mérite inappréciable.*

inappréciablement, *adv.* D'une façon inappréciable.

inapprécié, ée, *adj.* Qui n'est pas apprécié.

inapprennable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être appris.

inapprêté, ée, *adj.* Qui n'est pas apprêté.

inappris, ise, *adj.* Qui n'a pas été appris.

inapprivoisable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être apprivoisé.

inapprivoisé, ée, *adj.* Qui n'est pas apprivoisé.

inapprouvé, ée, *adj.* Qui n'a pas été approuvé.

inapte, *adj. 2 g.* Qui n'est pas ou qui n'est plus apte.

inaptitude, *sf.* Défaut d'aptitude.

in armis, mots lat. signif. *sous les armes.*

inarrangeable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être arrangé.

inarticulable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être articulé.

inarticulation, *sf.* Défaut d'articulation.

inarticulé, ée, *adj.* Qui n'est pas articulé, prononcé distinctement. ‖ Qui n'a pas d'articulations Zool.).

in articulo mortis, *loc. lat.* signif. *à l'article de la mort.*

inartificiel, elle, *adj.* Qui n'est pas artificiel.

inartificieux, euse, *adj.* Sans artifice.

inassaisonné, ée, *adj.* Qui n'est pas assaisonné.

inassermenté, ée, *adj.* Qui n'a pas prêté serment.

inasservi, ie, *adj.* Qui n'est pas asservi.

inassiduité, *sf.* Défaut d'assiduité.

inassiégeable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut assiéger.

inassignable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut assigner.

inassimilable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être assimilé.

inassisté, ée, *adj.* Qui n'a pas été assisté.

inassociable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être associé.

inassociation, *sf.* Défaut d'association.

inassorti, ie, *adj.* Qui n'est pas assorti.

inassortissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être assorti.

inassoupi, ie, *adj.* Qui n'est pas assoupi.

inassouvi, ie, *adj.* Qui n'est pas assouvi.

inassouvissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être assouvi.

inassouvissement, *sm.* Etat de ce qui ne peut être assouvi.

inassujetti, ie, *adj.* Qui n'est pas assujetti.

inattaquable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être attaqué : *droit inattaquable.*

inattaqué, ée, *adj.* Qui n'a pas été attaqué.

inattendu, ue, *adj.* Qu'on n'attendait pas. ‖ Syn. Imprévu, inespéré.

inattentif, ive, *adj.* Qui ne fait pas attention. ‖ Cтв. Attentif.

inattention, *sf.* Défaut d'attention.

inattesté, ée, *adj.* Qui n'est pas attesté.

inattraction, *sf.* Défaut d'attraction.

inaugural, ale, *adj.* Qui a rapport à une inauguration, qui en fait partie.

inaugurateur, trice, *s.* Celui, celle qui inaugure.

inauguration, *sf.* Action d'inaugurer ; cérémonie par laquelle on inaugure.

inaugurer, *va.* Ouvrir, découvrir, employer solennellement pour la première fois un édifice, une statue, un monument. ‖ Être le commencement d'une chose.

inauration, *sf.* Action de dorer.

inauriculé, ée, *adj.* Dépourvu d'auricules.

inauthenticité, *sf.* Défaut d'authenticité.

inauthentique, *adj. 2 g.* Qui n'est pas authentique.

inautorisé, ée, *adj.* Qui n'est pas autorisé.

inaverti, ie, *adj.* Qui n'a pas été averti.

inavouable, *adj. 2 g.* Qu'on n'oserait pas avouer.

inavoué, ée, *adj.* Qui n'est pas avoué.

inca, *sm.* Titre des rois ou chefs de tribus du Pérou avant l'arrivée des Espagnols.

incaguer, *va.* Se moquer de, mépriser (bas et vx.).

incalcando (mot ital.), *adv.* En pressant le mouvement (Mus.).

incalcinable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être calciné.

incalciné, ée, *adj.* Qui n'a pas encore été calciné.

incalculable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être calculé ; très considérable.

incalculablement, *adv.* D'une manière incalculable.

incalculé, ée, *adj.* Qui n'a pas été calculé.

incalicé, ée, *adj.* Qui n'a pas de calice (Botan.).

incalomniable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut calomnier.

incamérateur, *sm.* Celui qui incamère.

incamération, *sf.* Etat de ce qui est incamméré.

incamérer (lat. *camera*, chambre), *va.* Unir une terre, un domaine au domaine ecclésiastique de la cour de Rome.

incandescence (lat. *incandescere*, prendre feu), *sf.* Etat d'un corps chauffé jusqu'à devenir lumineux. ‖ Fig. Excitation violente.

incandescent, ente, *adj.* Chauffé jusqu'à devenir lumineux. ‖ Fig. Plein de feu, très excité.

incandeur, *sf.* Défaut de candeur.

incantation, *sf.* Emploi de formules magiques pour opérer un charme, un sortilège.

incapable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas capable. ‖ Qui est privé par la loi de certains droits, exclu de certaines fonctions, qui n'a pas la capacité légale. ‖ Syn. Inhabile, insuffisant, impuissant.

Encycl. Les mineurs, les interdits, les femmes mariées, sont incapables de contracter*. En dehors de l'incapacité générale, il existe des formes spéciales d'incapacité, telles que l'incapacité de disposer et de recevoir à titre gratuit, de succéder, etc.

incapacité, *sf.* Défaut de capacité. ‖ Etat d'une personne que la loi prive de certains droits. ‖ Cтв. Habileté.

incarcérable, *adj. 2 g.* Qui peut être incarcéré.

incarcérateur, *sm.* Celui qui fait incarcérer.

incarcération, *sf.* Action d'incarcérer, de mettre en prison ; état d'un homme incarcéré.

incarcérer (lat. *in*, dans ; *carcer*, prison), *va.* Mettre en prison. ‖ Gr. C. Accélérer.

incarnadin, ine, *adj.* Qui est d'une couleur plus pâle que l'incarnat.

incarnat, ate, *adj.* Qui est d'un rose tendre, d'une couleur entre la cerise et la couleur de chair. ‖ *Sm. Un bel incarnat.*

incarnatif, ive, *adj.* Qui fait revenir les chairs (Méd.).

incarnation, *sf.* Acte par lequel la divinité s'unit à la nature humaine (Théol.). ‖ Fig. Expression matérielle et sensible d'une idée. ‖ Formation de chair (Méd.).

incarné, ée, *adj.* Revêtu d'un corps : *Verbe incarné.* ‖ Fig. Diable incarné, homme d'une méchanceté diabolique. ‖ Ongle incarné, ongle qui entre dans les chairs.

incarner, *va.* Revêtir d'un corps de chair. ‖ Fig. Exprimer d'une manière sensible : *l'acteur incarne un personnage.* ‖ S'incarner, *vpr.* Se dit de la divinité qui s'unit à la nature humaine (Théol.).

incartade, *sf.* Insulte étrange. ‖ Conduite extravagante.

incassable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être cassé.

in cauda venenum, *loc. lat.* signif. *le poison est dans la queue ;* se dit d'une phrase dont la fin est malicieuse.

incélébré, ée, *adj.* Qui n'a pas été célébré.

incendiaire, *s. 2 g.* Celui, celle qui allume volontairement un incendie. ‖ *Adj. 2 g.* Capable de causer un incendie : *torche incendiaire.* ‖ Fig. Séditieux, capable de troubler la paix publique : *écrits incendiaires.*

incendie, *sm.* Feu très étendu, embrasement qui consume un édifice, un bois, etc. ‖ Fig. Troubles révolutionnaires. ‖ Syn. Feu, flamme, incandescence.

Encycl. En cas d'*incendie*, il faut avant tout conserver son sang-froid : un seau d'eau jeté à temps, un rideau arraché à propos peuvent empêcher de grands malheurs. Gardez-vous d'ouvrir les fenêtres : les courants d'air activent le feu. Jetez de la cendre ou de la terre sur les huiles, sur les essences qui produiraient un commencement d'incendie : l'eau ne ferait que lui donner plus d'extension. Si le feu prend aux vêtements, au lieu de courir il faut se rouler à terre ; les témoins de l'accident doivent se hâter d'envelopper la personne d'une couverture de laine et de comprimer ses vêtements. Le locataire est responsable de l'incendie vis-à-vis du propriétaire et des voisins, excepté pourtant si le sinistre est arrivé par cas fortuit ou par force majeure, ou par vice de construction, ou si le feu a été communiqué par une maison voisine. S'il y a plusieurs locataires, ils sont responsables proportionnellement à la valeur locative de leurs logements. On sait qu'il existe des compagnies d'assurances contre l'incendie. V. Assurances, Cheminée, Pompiers.

incendié, ée, *s.* et *adj.* Dont l'habitation a été incendiée.

incendier, *va.* Brûler, consumer par le feu un édifice, une forêt, etc. ‖ Fig. Exciter des troubles civils. ‖ Gr. C. Allier.

incensurable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être censuré.

incération, *sf.* Action de mêler de la cire à une autre matière.

incérémonieux, euse, *adj.* Qui ne fait point de cérémonies.

incertain, aine, *adj.* Qui n'est pas certain : *nouvelle incertaine.* ‖ Variable, sur lequel on ne peut pas compter : *le temps est incertain.* ‖ Qui n'a pas une forme déterminée. ‖ *Sm.* Ce qui est incertain. ‖ Syn. Problématique, douteux, ambigu, précaire, changeant, indécis. ‖ Cтв. Certain, déterminé, fixé.

incertainement, *adv.* D'une manière incertaine.

incertifié, ée, *adj.* Qui n'est pas certifié.

incertitude, *sf.* Défaut de certitude. ‖ Etat d'une personne qui ne sait à quel parti s'arrêter. ‖ Syn. Indécision. ‖ Cтв. Evidence.

incessamment, *adv.* Sans cesse : *amasser incessamment.* ‖ A très bref délai. ‖ Syn. Bientôt, dans peu, dans un instant.

incessant, ante, *adj.* Qui ne cesse pas, qui dure sans interruption : *cris incessants.*

incessibilité, *sf.* Caractère de ce qui est incessible.

incessible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être cédé (Jurisp.) : *droits incessibles.*

inceste, *sm.* Union illicite entre parents ou alliés à un degré prohibé par les lois. ‖ Celui qui est coupable d'inceste.

incestueusement, *adv.* D'une manière incestueuse.

incestueux, euse, *adj.* et *s.* Coupable d'inceste.

inchangé, ée, *adj.* Qui n'a pas été changé.

inchantable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut chanter.

incharitable, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de charité.

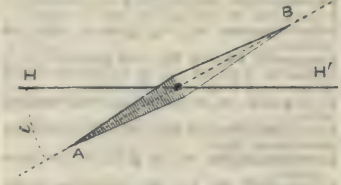
incharité, *sf.* Défaut de charité.

inchasteté, *sf.* Manque de chasteté.

inchâtié, ée, *adj.* Qui n'a pas été châtié.
inchavirable, *adj. 2 g.* Qui ne peut chavirer.
inchoatif, ive [in-ko-a-tif' (lat. *inchoare, inchoatum*, commencer), *adj.* Qui marque le commencement d'une action. *verbe inchoatif* : Ex. : grandir.
inchrétien, ienne, *adj.* Qui n'est pas chrétien.
inchrétiennement, *adv.* D'une façon inchrétienne.
incicatrisable, *adj. 2 g.* Qui ne peut se cicatriser.
incidemment [in-si-da-man], *adv.* D'une manière incidente.
incidence (lat. *incidere*, tomber sur), *sf.* Rencontre d'une ligne, d'une surface, avec une autre ligne ou une autre surface. Le point où la rencontre a lieu est appelé *point d'incidence* (Géom.). || Caractère d'une proposition incidente. || Direction qu'une taxe, un impôt tend à prendre, pour aller frapper, en définitive, celui qui doit le supporter (Finances.).
incident, *sm.* Événement qui se produit au cours d'une affaire. || Action secondaire ou accessoire qui vient se joindre à l'action principale. || Difficulté qui s'élève au cours d'une discussion, au jeu, etc.
incident, ente, *adj.* Qui survient au cours d'une affaire : *observation incidente.* || Se dit d'une proposition qui complète l'idée de la proposition principale sans être essentielle au sens (Gr.). || Se dit d'un rayon lumineux ou calorique qui tombe sur une surface (Phys.). || *Sf. Une incidente.*
incidentaire, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui produit, qui cherche à soulever des incidents.
incidentel, elle, *adj.* Qui arrive par incident.
incidenter, *va.* Faire naître un incident au cours d'un procès. || Syn. Chicaner.
incinérateur, *sm.* Appareil pour incinérer les immondices.
incinération, *sf.* Action de réduire en cendres. || Action de brûler les morts au lieu de les enterrer.
Encycl. L'*incinération* est admise en France depuis quelques années ; elle a lieu dans un four spécial appelé *four crématoire* et ne peut se faire que sur l'autorisation de l'officier de l'état civil du lieu où le décès s'est produit. Il faut auparavant qu'un médecin assermenté certifie que le décès est dû à une cause naturelle.
incinérer (lat. *in*, dans ; *cinis, cineris*, cendre), *va.* Réduire en cendres.
incipit (mot lat. signif. *il commence*), *sm.* Se dit des premiers mots d'un ouvrage, surtout d'un manuscrit. || Comb. Explicit.
incirconcis, *sm.* Celui qui n'a pas été circoncis.
incirconcision, *sf.* État de celui qui est incirconcis.
incirconscriptible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être limité.
incirconscrit, ite, *adj.* Qui n'est pas circonscrit.
incirconspection, *sf.* Manque de circonspection.
incise (lat. *incisus*, coupé), *sf.* Petite phrase qui, formant un sens partiel, entre dans le sens total de la proposition (Gr.). Ex. : *dis-je, pensa-t-il.*
inciser (lat. *incidere, incisum*), *va.* Couper en long : *inciser un abcès.*
incisif, ive, *adj.* Qui incise, qui coupe. || **Dents incisives**, dents de devant destinées à couper les aliments. || *Sf. Une incisive.* || Fig. Qui pénètre, mordant : *style incisif.*

INCISION.

incision, *sf.* Coupure en long. || Opération pratiquée en viticulture et qui consiste à enlever un anneau d'écorce au-dessous des grappes dont on veut activer la maturité (*fig.*).
incisivement, *adv.* D'une manière incisive.
incisoire, *adj. 2 g.* Se disait autrefois des dents incisives.
incisure, *sf.* Découpure (Hist. nat.).
incitabilité, *sf.* Faculté d'éprouver l'action d'un stimulant.
incitable, *adj. 2 g.* Qui peut recevoir l'action d'un stimulant.
incitant, ante, *adj.* et *sm.* Qui donne du ton, qui stimule. || Syn. Stimulant.
incitateur, trice, *adj.* Propre à inciter.
incitation *sf.* ou **incitement**, *sm.* Action d'inciter, de stimuler. || Action de stimuler les organes (Méd.). || Syn. Instigation.
inciter, *va.* Pousser, exciter à.
incito-moteur, trice, *adj.* Se dit de l'action des centres nerveux sur les muscles par l'intermédiaire des nerfs moteurs (Physiol.).
incito-motricité, *sf.* Action incito-motrice.
incivil, ile, *adj.* Qui manque de civilité. || Syn. Grossier, impoli. || Ctr. Poli.
incivilement, *adv.* D'une façon incivile.
incivilisable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être civilisé.
incivilisé, ée, *adj.* Qui n'est pas civilisé.
incivilité, *sf.* Manque de civilité, de politesse. || Action ou parole incivile.
incivique, *adj. 2 g.* Qui n'est point civique.
inciviquement, *adv.* D'une façon incivique.
incivisme, *sm.* Défaut de civisme.
inclairvoyant, ante, *adj.* Qui manque de clairvoyance.
inclassable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être classé.
inclémence, *sf.* Défaut de clémence. || Fig. Rigueur des saisons.
inclément, ente, *adj.* Qui manque de clémence. || Fig. Rigoureux, froid.



INCLINAISON.
H, H'. horizontale. A, B, aiguille mobile dans le plan du méridien magnétique. *i*, inclinaison.

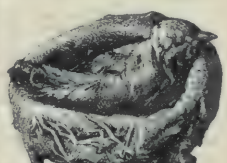
inclinaison, *sf.* État de ce qui est incliné : *inclinaison d'un toit.* || Angle formé par le plan de l'orbite d'une planète avec le plan de l'écliptique (Astr.). || Angle formé par une aiguille aimantée mobile dans le plan du méridien magnétique avec l'horizon (*fig.*) (Phys.).
inclinant, ante, *adj.* Se dit d'un cadran solaire dont le plan est oblique à l'horizon.
inclination, *sf.* Action de pencher : *inclination de tête.* || Tendance naturelle : *inclination à la vertu.* || Affection, sympathie : *mariage d'inclination.*
incliné, ée, *adj.* Qui n'est ni vertical, ni horizontal : *plan incliné.* || Qui a du penchant pour.
inclinement, *sm.* Action d'incliner.
incliner, *va.* Placer obliquement, diriger vers la terre : *incliner la tête.* || Fig. Disposer à, soumettre. || *Vn.* Être incliné, penché : *ce plan incline.* || Fig. Avoir du penchant à : *incliner à la douceur.* || **S'incliner**, *vpr.* Pencher son corps. || Syn. Baisser, pencher, courber, plier.
inclure (lat. *includere, inclusum*), *va.* Enfermer, insérer. || Gr. C. Conclure.
inclus, use, *adj.* Enfermé dans : *lisez la lettre ci-incluse ; vous trouverez ci-inclus une lettre.* || Gr. Ci-inclus est invariable quand il précède le nom auquel il se rapporte ou quand il commence la phrase ; il est variable s'il est placé après un nom.
inclusif, ive, *adj.* Qui comprend, qui renferme.
inclusion, *sf.* État d'une chose incluse. || Réunion de matières étrangères dans un cristal (Minér.).
inclusive, *sf.* Action d'admettre au conclave un cardinal arrivé en retard.
inclusivement, *adv.* Y compris. || Ctr. Exclusivement.
incoagulable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être coagulé.
incoction, *sf.* Défaut de coction.
incoercibilité, *sf.* État de ce qui est incoercible.
incoercible (lat. *in* privatif ; *coercere*, resserrer), *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas resserrer ou comprimer.
incoercition, *sf.* Manque de coercition.
incogitance, *sf.* État dans lequel on ne pense pas à telle ou telle chose (Phil.).
incognito (mot ital.), *adv.* Sans être, sans vouloir être connu : *voyager incognito.* || *Sm.* Garder l'incognito, vouloir n'être pas connu.
incognoscible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être connu.
incohérence, *sf.* Caractère de ce qui est incohérent : *incohérence des paroles.*
incohérent, ente, *adj.* Qui manque de liaison, de suite : *idées incohérentes.*
incohésion, *sf.* Défaut de cohésion (Phys.).
incolat, *sm.* Concession des droits civils à un étranger (Jur.).
incoloration, *sf.* Défaut de coloration.
incolore, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de couleur, d'énergie : *liquide incolore, style incolore.*
incombant, ante, *adj.* Qui pèse sur.
incomber (lat. *incumbere*, peser sur), *vn.* Être imposé : *ce devoir m'incombe.*
incombustibilité, *sf.* Caractère de ce qui est incombustible.
incombustible, *adj. 2 g.* Qui n'est pas combustible, qui ne peut pas brûler.
incomestible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être mangé.
income-tax, *sm.* Mots angl. signif. *impôt sur le revenu.*
incommensurabilité, *sf.* Caractère de ce qui est incommensurable.
incommensurable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être mesuré ; très grand : *espaces incommensurables.* || Se dit de deux quantités qui n'ont pas de mesure commune (Math.).
incommensurablement, *adv.* D'une manière incommensurable.
incommerçable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être mis dans le commerce.
incommisération, *sf.* Manque de commisération.
incommodant, ante, *adj.* Qui incommode.
incommode, *adj. 2 g.* Qui n'est pas commode, qui cause de la gêne, du malaise.
incommodé, ée, *adj.* Qui éprouve de la gêne. || Un peu souffrant. || Syn. Indisposé.
incommodément, *adv.* D'une manière incommode.
incommoder, *va.* Causer de l'incommodité, de la gêne. || Rendre un peu malade.
incommodité, *sf.* Gêne, malaise que produit une chose incommode. || Détresse d'un bâtiment (Mar.). || Indisposition légère.
incommodo, *sm.* V. Commodo.
incommunable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être communé.
incommun, une, *adj.* Qui n'est pas commun.
incommuniant, ante, *adj.* Qui ne communie pas.
incommunicabilité, *sf.* Caractère de ce qui est incommunicable.
incommunicable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être communiqué.
incommuniqué, ée, *adj.* Qui n'a pas été communiqué.
incommutabilité, *sf.* Caractère de ce qui est incommutable, de ce dont on ne peut être dépossédé légitimement.
incommutable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être dépossédé : *propriétaire incommutable.* || Chose dont on ne peut être dépossédé : *propriété incommutable.*
incommutablement, *adv.* Sans commutation possible.
incompacité, *sf.* Défaut de compacité.
incomparabilité, *sf.* Caractère de ce qui est incomparable.
incomparable, *adj. 2 g.* Qui n'a pas son pareil, qui ne peut être comparé à rien.
incomparablement, *adv.* Sans comparaison aucune.
incomparé, ée, *adj.* Qui n'a pas été comparé.
incompassion, *sf.* Manque de compassion.
incompatibilité, *sf.* Caractère de ce qui est incompatible : *incompatibilité d'humeur.*
Encycl. Il y a *incompatibilité* entre les fonctions de juré et celles de ministre, de préfet, de sous-préfet, de magistrat, de ministre du culte. D'une façon générale, les fonctions administratives sont incompatibles avec les fonctions judiciaires. Toute fonction publique rétribuée par l'État est incompatible avec le mandat de sénateur ou de député, sauf quelques rares exceptions prévues par la loi.
incompatible, *adj. 2 g.* Qui n'est pas compatible, qui ne peut pas se concilier avec autre chose : *fonctions incompatibles.*
incompatiblement, *adv.* D'une manière incompatible.

incompatissant, ante, *adj.* Qui n'est pas compatissant.
incompensable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être compensé.
incompensé, ée, *adj.* Qui n'a pas été compensé.
incompétemment in-kon-pé-ta-man, *adv.* D'une manière incompétente (Jurisp.).
incompétence, *sf.* Défaut de compétence, de pouvoir pour juger : *incompétence d'un tribunal.* ‖ Absence des connaissances requises pour décider : *incompétence en littérature.*
incompétent, ente, *adj.* Qui n'est pas compétent : qui n'a pas le droit de juger. ‖ Qui n'a pas les connaissances nécessaires pour juger.
ENCYCL. Un tribunal est *incompétent* lorsque la partie assignée devant lui demeure dans la circonscription d'un autre tribunal, ou lorsque la question à juger ne rentre pas dans ses attributions. Quand deux tribunaux, l'un judiciaire, l'autre administratif, se déclarent tous deux ou compétents ou incompétents pour juger une affaire, c'est le tribunal des conflits * qui décide devant quel tribunal cette affaire sera portée.
incomplaisance, *sf.* Défaut de complaisance.
incomplaisant, ante, *adj.* Qui manque de complaisance.
incomplet, ète, *adj.* Qui n'est pas complet.
incomplètement, *adv.* D'une manière incomplète.
incomplexe, *adj. 2 g.* Qui n'est pas complexe. ‖ SYN. Simple.
incomplexité, *sf.* Qualité de ce qui est incomplexe.
incomposé, ée, *adj.* Qui n'est pas composé, qui ne peut pas être divisé.
incompréhensibilité, *sf.* Caractère de ce qui est incompréhensible.
incompréhensible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être compris : *mystère incompréhensible.* ‖ Difficile à expliquer. ‖ SYN. Inconcevable.
incompréhensiblement, *adv.* D'une manière incompréhensible.
incomprenable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être compris.
incompressibilité, *sf.* Caractère de ce qui ne peut être comprimé.
incompressible lat. *in* privatif ; *comprimere, compressum*, comprimer, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être comprimé.
incomprimé, ée, *adj.* Qui n'est point comprimé.
incompris, ise, *adj.* et *sm.* Qui n'est pas compris. ‖ Qui n'est pas apprécié à sa juste valeur.
incomptable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut compter.
inconcessible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être concédé.
inconcevabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inconcevable.
inconcevable, *adj. 2 g.* Qu'on ne saurait concevoir ; dont on ne peut pas rendre raison. ‖ SYN. Incompréhensible.
inconcevablement, *adv.* D'une manière inconcevable.
inconciliabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inconciliable.
inconciliable, *adj 2 g.* Qui n'est pas conciliable ; qui ne peut pas s'accommoder.
inconciliablement, *adv.* D'une façon inconciliable.
inconciliant, ante, *adj.* Qui n'est pas conciliant.
inconcilié, ée, *adj.* Qui n'est pas concilié.
inconcluant, ante, *adj.* Qui n'est pas concluant.
inconcrescible, *adj. 2 g.* Qui n'est pas concrescible.
inconçu, ue, *adj.* Qui n'est point conçu.
inconditionné, ée, *adj.* Qui n'est soumis à aucune condition (Phil.).
inconditionnel, elle, *adj.* Qui n'est soumis à aucune condition.
inconditionnellement, *adv.* D'une façon inconditionnelle.
inconducteur, trice, *adj.* Qui ne conduit pas l'électricité (Phys.).
inconduite, *sf.* Mauvaise conduite.
ENCYCL. Tout homme dont l'inconduite est notoire ne peut exercer les fonctions de tuteur.
inconfessé, ée, *adj.* Qui n'a pas fait sa confession.
inconfiance, *sf.* Défaut de confiance.
inconfiant, ante, *adj.* Qui n'a pas de confiance.
inconformité, *sf.* Défaut de conformité.
incongédiable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut congédier.
incongelable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être congelé.
incongelé, ée, *adj.* Qui n'a pas subi la congélation.
incongru, ue, *adj.* Qui est contraire aux convenances, aux bienséances. ‖ Contraire aux lois de la grammaire (VX.).
incongruité, *sf.* Caractère de ce qui est incongru. ‖ Parole, action incongrue.
incongrûment, *adv.* D'une manière incongrue.
inconjugable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être conjugué (Gr.).
inconjugal, ale, *adj.* Qui n'est pas conjugal.
inconnaissable, *adj. 2 g.* et *sm.* Qu'on ne peut pas connaître (Phil.).
inconnaissance, *sf.* Manque de connaissance.
inconnexe, *adj. 2 g.* Qui n'est pas connexe.
inconnexion, *sf.* Manque de connexion.
inconnexité, *sf.* Manque de connexité.
inconnu, ue, *adj.* Qui n'est pas connu : *auteur, pays inconnu.* ‖ *S.* Personne que l'on ne connaît pas : *un inconnu.* ‖ *Sm.* La chose que l'on ne connaît pas : *l'avenir, c'est l'inconnu.* ‖ *Sf.* Quantité que l'on cherche pour la solution d'un problème (Mathém.).
inconquérable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être conquis.
inconquis, ise, *adj.* Qui n'a pas été conquis.
inconsciemment, *adv.* D'une manière inconsciente.
inconscience, *sf.* Défaut, absence de conscience. ‖ Trouble de l'esprit qui fait qu'on ne se rend pas compte de ses actes.
inconscient, ente, *adj.* Qui n'a pas conscience de soi-même. ‖ *Sm.* Ce dont l'homme n'a pas conscience (Phil.).
inconséquemment, *adv.* D'une manière inconséquente.
inconséquence, *sf.* Défaut de conséquence, d'accord avec soi-même. ‖ Chose que l'on fait, que l'on dit d'une manière irréfléchie.
inconséquent, ente, *adj.* Qui n'est pas conséquent avec lui-même. ‖ Qui parle ou agit sans réflexion.
inconservable, *adj. 2 g.* Que l'on ne peut conserver.
inconsidération, *sf.* Défaut d'attention, de réflexion. ‖ Manque d'égards.
inconsidéré, ée, *adj.* Qui ne fait pas attention, qui ne réfléchit pas. ‖ SYN. Étourdi, imprudent. ‖ CTR. Circonspect.
inconsidérément, *adv.* D'une manière inconsidérée, étourdiment.
inconsistance, *sf.* Défaut, manque de consistance, de suite dans les idées.
inconsistant, ante, *adj.* Qui n'a pas de consistance, de suite dans les idées.
inconsolable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être consolé.
inconsolablement, *adv.* Sans pouvoir être consolé.
inconsolé, ée, *adj.* Qui n'est pas consolé.
inconsommable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être consommé.
inconsommé, ée, *adj.* Qui n'est pas consommé.
inconstamment, *adv.* Avec inconstance.
inconstance, *sf.* Défaut de constance, de fixité dans les idées.
inconstant, ante, *adj.* Qui manque de constance, qui change fréquemment. ‖ SYN. Changeant, léger, versatile. ‖ CTR. Fidèle.
inconstitué, ée, *adj.* Qui n'est pas constitué.
inconstitutionnalité, *sf* Caractère de ce qui est inconstitutionnel.
inconstitutionnel, elle, *adj.* Contraire à la constitution d'un pays.
inconstitutionnellement, *adv.* D'une manière inconstitutionnelle.
inconsulté, ée, *adj.* Qui n'est pas consulté.
inconsumé, ée, *adj.* Qui n'a pas été consumé.
incontable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être raconté.
incontaminé, ée, *adj.* Sans souillure.
incontestabilité, *sf.* Caractère de ce qui est incontestable.
incontestable, *adj. 2 g.* Qui ne saurait être contesté. ‖ SYN. Authentique, certain.
incontestablement, *adv.* D'une manière incontestable.
incontesté, ée, *adj.* Qui n'est pas contesté.
incontinemment, *adv.* Avec incontinence.
incontinence, *sf.* Vice opposé à la continence. ‖ Impossibilité de retenir (Méd.).
incontinent, ente, *adj.* Qui n'a pas la vertu de continence.
incontinent, *adv.* Sur-le-champ.
incontingent, ente, *adj.* Qui n'est pas contingent (Phil.).
incontinu, ue, *adj.* Qui n'est pas continu.
incontinuité, *sf.* Défaut de continuité.
incontradiction, *sf.* Absence de contradiction.
incontrit, ite, *adj.* Qui n'a pas la contrition.
incontrôlable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut contrôler.
incontrôlé, ée, *adj.* Qui n'a pas été contrôlé.
incontroversable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être controversé.
incontroversé, ée, *adj.* Qui n'est pas controversé.
inconvaincu, ue, *adj.* Qui n'est pas convaincu.
inconvenable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas convenable.
inconvenablement, *adv.* D'une manière inconvenable.
inconvenance, *sf.* Défaut de convenance. ‖ Action, parole contraire aux convenances. ‖ CTR. Bienséance, décence.
inconvenant, ante, *adj.* Contraire aux convenances, aux bienséances.
inconvénient, *sm.* Ce qu'il y a de fâcheux, de désavantageux dans une chose. ‖ CTR. Avantage. ‖ *Adj.* Qui ne convient pas (VX.).
inconversible, *adj. 2 g.* Se dit d'une proposition qui n'est plus vraie si le sujet devient l'attribut, et réciproquement (Log.).
inconverti, ie, *adj.* Qui n'est pas converti.
inconvertible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être changé, converti. ‖ Se dit d'un titre de rente qui n'est pas soumis à la conversion *.
inconvertissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être converti au christianisme.
inconviction, *sf.* Défaut de conviction.
inconvié, ée, *adj.* Qui n'a pas été convié.
incoordination, *sf.* Défaut de coordination.
incoque, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de coque.
incorporable, *adj. 2 g.* Qui peut être incorporé.
incorporalité, *sf.* Caractère des êtres qui n'ont pas de corps.
incorporant, ante, *adj.* Qui incorpore.
incorporation, *sf.* Action d'unir étroitement. ‖ Action de faire entrer dans un corps de troupes : *incorporation des conscrits.*
incorporéité, *sf.* Caractère de ce qui est incorporel.
incorporel, elle, *adj.* Qui n'a pas de corps. ‖ Qui n'a qu'une existence morale (Jur.).
incorporer, *va.* Mêler, unir étroitement une chose à une autre de manière à ne former qu'un seul corps. ‖ Faire entrer dans un corps de troupes : *incorporer des conscrits.*
incorrect, ecte, *adj.* Qui n'est pas correct.
incorrectement, *adv.* D'une manière incorrecte.
incorrection, *sf.* Défaut de correction. ‖ Endroit incorrect ; faute de grammaire.
incorrigé, ée, *adj.* Qui n'a pas été corrigé.
incorrigibilité, *sf.* Défaut de ce qui est incorrigible.
incorrigible, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas corriger.
incorrigiblement, *adv.* D'une manière incorrigible.
incorrompable, *adj. 2 g.* Incorruptible (VX.).
incorrompu, ue, *adj.* Qui n'est pas corrompu.
incorruptibilité, *sf.* Caractère de ce qui ne peut se corrompre. ‖ Qualité d'une personne qui ne se laisse pas corrompre.
incorruptible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être corrompu. ‖ SYN. Intègre.
incorruptiblement, *adv.* D'une manière incorruptible.
incourant, ante, *adj.* Qui n'a pas cours.
incourbé, ée, *adj.* Qui n'est point courbé.

incrassant, ante, *adj.* et *sm.* Se dit des remèdes qui épaississent le sang (Méd.) (VX.).
incrasser, *va.* Épaissir le sang, les humeurs (Méd.) (VX.).
incréable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être créé.
incrédibilité, *sf.* Caractère de ce qui est incroyable.
incrédule, *adj.* 2 *g.* Qui ne croit pas, qui refuse de croire. ‖ *S.* 2 *g.* Qui n'a pas la foi. ‖ CTR. Croyant.
incrédulité, *sf.* Manque de croyance, de foi.
incréé, ée, *adj.* Qui existe sans avoir été créé.
incrément, *sm.* Accroissement infiniment petit (Math.).
incriminable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être incriminé, accusé d'un crime.
incrimination, *sf.* Action d'incriminer (Jur.).
incriminé, ée, *adj.* Accusé d'un crime.
incriminel, elle, *adj.* Qui n'est pas criminel.
incriminer, *va.* Accuser d'un crime. ‖ Imputer à crime. ‖ SYN. Accuser.
incristallisable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas cristalliser.
incritiquable, *adj.* Qui ne peut être critiqué.
incrochetable, *adj.* 2 *g.* Se dit des serrures qui ne peuvent être crochetées.
incroyable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être cru; difficile à croire : *récit incroyable.* ‖ Excessif, extraordinaire : *vitesse incroyable.* ‖ *Sm.* Nom donné sous le Directoire aux petits-maîtres, aux muscadins (*fig.*).

INCROYABLE.

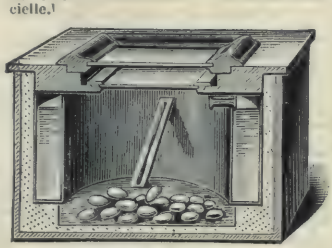
incroyablement, *adv.* D'une manière incroyable.
incroyance, *sf.* Manque de croyance.
incroyant, ante, *s.* Celui, celle qui n'a pas la foi. ‖ SYN. Incrédule, libre penseur.
incrustant, ante, *adj.* Qui recouvre d'une croûte.
ENCYCL. On appelle *sources incrustantes* celles dont les eaux chargées de matières minérales recouvrent d'une incrustation les objets qu'on y plonge.



INCRUSTATION (nid pétrifié).

incrustation, *sf.* Action d'incruster. ‖ Ouvrage incrusté. ‖ Enduit pierreux qui se forme autour des corps qui séjournent dans une eau chargée de sels calcaires (*fig.*). ‖ Dépôt calcaire dans un tissu organique (Méd.).
incruster (lat. *in*, dans; *crusta*, croûte), *va.* Couvrir d'ornements qu'on fait pénétrer dans la surface : *incruster une table.* ‖ Faire pénétrer, engager dans la surface : *incruster de l'or dans de l'ivoire.* ‖ **S'incruster**, *vpr.* Être incrusté. ‖ Se couvrir d'une couche pierreuse.
incubateur, trice, *adj.* Qui opère l'incubation artificielle.
incubation (lat. *in*, sur; *cubare*, être couché), *sf.* Action de couver pour faire éclore des œufs. ‖ Temps qu'une maladie met à se déclarer (Méd.). ‖ Incubation artificielle, procédés à l'aide desquels on fait éclore les œufs au moyen de la couveuse artificielle (*fig.*).

ENCYCL. La durée de l'*incubation* des œufs est de 12 jours pour le serin, le chardonneret, etc.; 18 jours pour le pigeon, la tourterelle, etc.; 20 jours pour la poule; 26 pour le faisan; 28 pour la pintade; 29 pour la cane; 30 pour le paon; 31 pour l'oie; 32 pour la dinde; 45 pour la cigogne et pour le cygne. L'expérience a prouvé que la chaleur seule suffisait pour faire produire tous ses effets à l'incubation : de là l'invention de la couveuse artificielle.[1]



INCUBATION ARTIFICIELLE.
Coupe d'une couveuse pour cent œufs.

L'*incubation* des maladies peut être plus ou moins longue. Celle de la scarlatine est de 4 à 8 jours; celle de l'environ 15 jours; celle de la rage de 40 à 60 jours.

incube, *sm.* Sorte de démon mâle.
incuber, *va.* Opérer l'incubation.
incuisable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être cuit.
incuit, ite, *adj.* Non cuit ou mal cuit.
inculcation, *sf.* Action d'inculquer.

INCUNABLE.
Frontispice de l'édition in-folio des *Chroniques de France*, imprimée en 1493, par Jean MAUBAND.

inculpable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être inculpé. ‖ Qui ne peut être inculpé.
inculpation, *sf.* Action d'inculper, d'attribuer une faute à qqn. ‖ SYN. Accusation.
inculpé, ée, *adj.* et *s.* Celui, celle qu'on accuse d'un délit, d'un crime. ‖ SYN. Accusé, prévenu.
ENCYCL. V. ACCUSÉ.
inculper (lat. *culpa*, faute), *va.* Accuser, charger d'une faute, d'un délit, d'un crime. ‖ CTR. Disculper.
inculquer, *va.* Faire entrer, graver dans l'esprit, à force de répéter.
inculte, *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas cultivé : *terre inculte.* ‖ Fig. *Esprit inculte.*
incultivable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être cultivé.
incultivé, ée, *adj.* Qui n'est pas cultivé.
inculture, *sf.* État de ce qui est inculte.
incunable (lat. *incunabulum*, berceau), *adj.* 2 *g.* Se dit des livres qui datent de l'origine de l'imprimerie (*fig.*). ‖ *Sm.* Livre imprimé au 15e siècle.
incurabilité, *sf.* Caractère de ce qui ne peut être guéri.
incurable (lat. *in* privatif; *curare*, guérir), *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être guéri. ‖ *S.* 2 *g.* Malade qui ne peut pas être guéri. ‖ CTR. Guérissable.

incurablement, *adv.* D'une manière incurable.
incurie (lat. *in* privatif : *cura*, soin), *sf.* Défaut de soin. ‖ Syn. Négligence.
incurieusement, *adv.* D'une façon incurieuse.
incurieux, euse, *adj.* Qui n'est pas curieux, qui ne désire pas savoir ce qu'il ignore.
incuriosité, *sf.* Insouciance d'apprendre ce qu'on ignore.
incursif, ive, *adj.* Qui fait incursion, qui envahit.
incursion (lat. *incurrere*, *incursum*, courir contre), *sf.* Course de gens de guerre ou de maraudeurs en pays ennemi ou étranger. ‖ Voyage d'exploration. ‖ Syn. Invasion, irruption.
incurvable, *adj. 2 g.* Qui peut être incurvé.
incurvation, *sf.* Action d'incurver. ‖ État de ce qui est incurvé.
incurver, *va.* Donner une courbure de dehors en dedans.
incurvifolié, ée, *adj.* Dont les feuilles sont recourbées de dehors en dedans (Botan.).
incuse, *adj.* Se dit de certaines monnaies frappées d'un seul côté. ‖ *Sf.* Une incuse.
indagateur (lat. *indagare*, rechercher), *sm.* Celui qui recherche avec soin.
Inde, nom donné à une grande presqu'île de l'Asie méridionale. ‖ **Indes occidentales**, anc. nom de l'Amérique. ‖ **Indes néerlandaises**, possessions hollandaises dans l'Océanie.

Encycl. L'Inde proprement dite ou Hindoustan est située au sud de la Chine, dont l'*Himalaya* la sépare. Elle forme une presqu'île triangulaire, baignée par la mer d'Oman et le golfe du Bengale et parcourue par les monts *Ghâtes* bordant le vaste plateau du *Dekkan*. L'*Indus* (3 400 kil.), le *Gange* (2 700 kil.) et le *Brahmapoutre* (2 000 kil.) sont ses plus grands fleuves. Le haut bassin de l'Indus et le bassin du Gange sont extraordinairement fertiles. Les principaux produits de l'Inde sont le riz, le thé, les céréales, l'opium, le café, le tabac, le bois, la houille. Les flancs de l'Himalaya sont couverts de forêts de bois précieux. Superficie, 5 millions 040 000 kilom. carrés avec les dépendances : population, près de 300 000 000 d'hab. Villes principales : Calcutta, la capitale, Bombay, Madras, Haïderabad, Bénarès, Lahore, Delhi (*V. Carte*).

L'Inde se divise en provinces anglaises, qui comprennent les 3/4 de la population, et en États protégés, alliés ou tributaires, au nombre de 800 environ.

La France a conservé dans l'Inde cinq comptoirs : *Pondichéry*, *Yanaon*, *Chandernagor*, *Karikal* et *Mahé* ; en tout 509 kilom. carrés et 273 000 hab. Le Portugal y possède les territoires de *Goa*, de *Damao* et de *Diu*.

Histoire. — On sait peu de chose sur les premiers temps de l'Inde ; il y eut d'abord un grand nombre de royaumes et de principautés, qui aboutirent à la formation de deux grands États dans la vallée du Gange. Au 7e siècle av. J.-C. Çâkya-Mouni, surnommé Bouddha, accomplit une réforme religieuse. A partir du 6e siècle av. J.-C., l'Inde est constamment soumise par les envahisseurs étrangers. C'est d'abord Alexandre, puis les Huns, les Arabes, les Mongols, les Persans. Au 16e siècle arrivent les Européens, les Portugais qui s'établissent sur la côte ; au 17e les Français ; Dupleix, au 18e siècle, donna à la Compagnie des Indes de vastes territoires ; mais, après le traité de Paris (1763), les Anglais finissent par conquérir l'Inde tout entière. Le roi d'Angleterre porte le titre d'*empereur des Indes*. Les Indes sont administrées par un vice-roi.

Littérature. — Les anciens Hindous, ou Aryens, dont le *sanscrit* était la langue sacrée, ont eu une littérature très riche dans tous les genres, œuvre des brahmanes. Les principaux monuments qui sont parvenus jusqu'à nous sont les livres sacrés des *Védas* et les immenses épopées du *Mahâbhârata* et du *Râmâyana*.

Art. V. Hindou.

Races, Religions, Langues. — Les habitants de l'Inde appartiennent à des races diverses. Outre les Hindous, qui sont les indigènes, on y trouve des Malais, des Mongols, des Chinois, des Guèbres ou Parsis, des Arabes, des Turcs, enfin des Européens, surtout des Anglais. Les Hindous, qui sont les plus nombreux, sont divisés en castes. La caste supérieure est celle des *Brahmes* ou *Brahmanes*, qui sont les prêtres. On appelle *Parias* ceux des Hindous qui ont été exclus de leur caste ; ils sont hors la loi, leur contact est une souillure. Chacune des races que l'on rencontre dans l'Inde a sa religion propre. Les Hindous pratiquent le brahmanisme ou le bouddhisme ; les Turcs, l'islamisme ; les Guèbres, la religion de Zoroastre, etc.

Les langues parlées ne sont pas moins diverses : ce sont l'hindoustani, le bengali, le kanara, le mahratte, le telinga, le malabar ou tamoul, etc. V. Indes, Indo-européen, Hindou (style).

inde, *sm.* Couleur bleue tirée de l'indigo. ‖ Autre nom du bois de Campêche.
indébattu, ue, *adj.* Qui n'a pas été débattu.

indébrouillable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être débrouillé.
indébrouillé, ée, *adj.* Qui n'est pas débrouillé.
indécachetable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être décacheté.
indécemment (in-dé-sa-man), *adv.* D'une manière indécente.
indécence, *sf.* Manque de décence, d'honnêteté, de pudeur. ‖ Action, parole indécente.
indécent, ente, *adj.* Contraire à la décence, aux convenances.
indéchiffrable, *adj. 2 g.* Impossible, très difficile à déchiffrer, à deviner. ‖ Fig. Difficile à expliquer.
indéchiffrablement, *adv.* D'une façon indéchiffrable.
indéchiffré, ée, *adj.* Qui n'a pas été déchiffré.
indéchirable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être déchiré.
indéchiré, ée, *adj.* Qui n'est point déchiré.
indécis, ise, *adj.* Qui n'est pas décidé : *question indécise*. ‖ Qui n'a pas pris de résolution : *personne indécise*. ‖ Syn. Douteux, irrésolu. ‖ Cra. Décidé, déterminé.
indécisif, ive, *adj.* Qui n'est pas décisif.
indécision, *sf.* Défaut de décision ; état d'une personne indécise. ‖ Syn. Incertitude.
indécisivement, *adv.* D'une manière indécisive.
indéclinabilité, *sf.* Caractère des mots indéclinables (Gramm.).
indéclinable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être décliné (Gramm.).
indéclinablement, *adv.* D'une manière indéclinable.
indécliné, ée, *adj.* Qui n'a pas été décliné (Gramm.).
indécollable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être décollé.
indécomposable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être décomposé.
indécomposé, ée, *adj.* Qui n'a pas été décomposé.
indécouvrable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut découvrir.
indécrit, ite, *adj.* Qui n'a pas été décrit.
indécrottable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut décrotter. ‖ Fig. Difficile à corriger (Fam.).
indédoublable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être dédoublé.
indéfectibilité, *sf.* Caractère de ce qui ne peut défaillir, cesser d'être.
indéfectible (lat. *in* privatif : *deficere*, *defectum*, manquer), *adj. 2 g.* Qui ne peut défaillir : qui ne peut cesser d'être : *l'Église est indéfectible* (Théol.)
indéfendable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être défendu : *cause indéfendable*.
indéfendu, ue, *adj.* Qui n'est point défendu.
indéfié, ée, *adj.* Qui n'a pas été défié.
indéfiguré, ée, *adj.* Qui n'est point défiguré.

indéfini, ie, *adj.* Qui n'a pas de limites, dont les limites ne peuvent être déterminées : *durée indéfinie*. || Qui manque de définition. || || *Sm.* Ce qui est indéfini. || **Prétérit** ou **passé indéfini**, temps de l'indicatif des verbes qui indique une action passée, mais sans relation nécessaire à une époque déterminée ; ex. : *j'ai lu* (Gr.). || **Adjectifs, pronoms indéfinis**, ceux qui désignent vaguement les personnes ou les choses : *aucun, certain, nul, tel* (Gr.). || Syn. Indéterminé. || Ctr. Déterminé, précis.

indéfiniment, *adv.* D'une manière indéfinie. || Dans un sens indéfini (Gramm.).

indéfinissable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas définir. || Qu'on n'explique pas, qu'on ne comprend pas : *caractère indéfinissable*.

indéfinité, *sf.* Caractère de ce qui est indéfini.

indéformable; *adj. 2 g.* Qui ne peut être déformé.

indéfrichable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être défriché.

indéfriché, ée, *adj.* Qui n'a pas été défriché.

indéguisé, ée, *adj.* Qui n'est pas déguisé.

indéhiscence, *sf.* Caractère de ce qui est indéhiscent.

indéhiscent, ente, *adj.* Qui ne s'ouvre pas (Botan.).

inde iræ, *loc. lat.* signif. *De là les colères*.

indélébile (lat. *in* privatif ; *delere*, détruire), *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas détruire, qu'on ne peut pas effacer : *caractère, encre indélébile*. || Syn. Ineffaçable.

indélébilité, *sf.* Caractère de ce qui est indélébile.

indélectation, *sf.* Manque de délectation.

indélégable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut déléguer.

indélibération, *sf.* Manque de délibération.

indélibéré, ée, *adj.* Fait sans réflexion.

indélibérément, *adv.* Sans réflexion.

indélicat, ate, *adj.* Qui manque de délicatesse.

indélicatement, *adv.* D'une manière indélicate.

indélicatesse, *sf.* Manque de délicatesse. || Procédé indélicat.

indemandé, ée, *adj.* Qui n'est pas demandé.

indemne (lat. *in* privatif ; *damnum*, perte), *adj. 2 g.* Qui n'éprouve aucune perte.

indemnisable, *adj. 2 g.* Qui peut être indemnisé.

indemnisation, *sf.* Action d'indemniser.

indemniser, *va.* Dédommager d'une perte, d'un dommage.

indemnitaire, *sm.* Celui qui reçoit une indemnité.

indemnité, *sf.* Somme accordée comme dédommagement. || **Bill d'indemnité**, acte par lequel les chambres anglaises absolvent un ministre qui a agi contrairement aux lois, mais dans l'intérêt de la patrie. || Traitement des membres du Parlement. || V. Expropriation, Dommages-intérêts.

indémontrable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être démontré.

indémontré, ée, *adj.* Qui n'est pas démontré.

indéniable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas dénier. || Dont on ne peut nier la réalité.

indénoncé, ée, *adj.* Qui n'a pas été dénoncé.

indénouable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut dénouer.

indentation, *sf.* Échancrure pareille à la trace d'une dent.

indenté, ée, *adj.* Qui n'a pas de dentelures (Botan.).

indenture, *sf.* Enfoncement, creux.

indépendamment, *adv.* D'une manière indépendante. || **Indépendamment de**, en outre, par surcroît.

indépendance, *sf.* État d'une personne indépendante. || Ctr. Esclavage. || **Guerre de l'Indépendance**, guerre que les Américains, sujets de l'Angleterre, soutinrent de 1773 à 1783, et qui finit par la reconnaissance de la République des États-Unis (traité de Versailles).

indépendant, ante, *adj.* et *s.* Qui ne dépend de personne. || Qui aime à ne dépendre de personne : *caractère indépendant*. || Se dit aussi des choses qui n'ont point de rapport, de relation avec d'autres. || **Indépendants**, sectaires qui jouèrent un rôle important en Angleterre au 17e siècle : Cromwell était leur chef.

indépendantisme, *sm.* Doctrine des indépendants anglais.

indéploré, ée, *adj.* Qui n'a point été déploré.

indépouillé, ée, *adj.* Qui n'a pas été dépouillé.

indéracinable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être déraciné : *préjugés indéracinables*.

indéraciné, ée, *adj.* Qui n'a pas été déraciné.

Indes (Mer des). V. Indien (océan).

Indes (Compagnie des), société fondée en 1719 par Law pour exploiter l'Inde et l'Amérique ; elle prospéra pendant quelque temps, mais elle abandonna son meilleur agent, Dupleix*, et livra ainsi l'Inde aux Anglais ; elle cessa d'exister en 1770.

La Compagnie des Indes anglaises fut fondée en 1711 ; elle fit la conquête de l'Inde et la gouverna sous le contrôle du gouvernement ; mais, après la révolte de 1857, la reine Victoria réunit l'Inde à la Couronne (1858).

indescriptible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être décrit.

indescriptiblement, *adv.* D'une manière indescriptible.

indésirable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être désiré.

indestituable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être destitué.

indestructibilité, *sf.* Caractère de ce qui est indestructible.

indestructible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être détruit.

indestructiblement, *adv.* D'une manière indestructible.

indéterminable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être déterminé.

indétermination, *sf.* Caractère d'une chose indéterminée. || Manque de volonté, de résolution. || État d'un problème qui a une infinité de solutions (Math.). || Syn. Irrésolution.

indéterminé, ée, *adj.* Qui n'est pas déterminé, fixé : *nombre indéterminé*. || Qui n'est pas résolu, qui manque de volonté : *esprit indéterminé*.

indéterminément, *adv.* D'une manière indéterminée.

indéterminisme, *sm.* Système qui admet la liberté de la volonté (Phil.).

indéterministe, *sm.* Qui est partisan de l'indéterminisme.

indévidable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être dévidé.

indevinable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être deviné.

indeviné, ée, *adj.* Qui n'est pas deviné.

indévorable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être dévoré.

indévot, ote, *adj.* et *s.* Sans dévotion.

indévotement, *adv.* Avec indévotion.

indévotion, *sf.* Manque de dévotion, de respect pour les pratiques religieuses.

index (mot lat.), *sm.* Le doigt de la main qui est le premier après le pouce (*fig.* V. Main). || Table alphabétique des matières d'un livre. || Liste des livres dont la lecture est défendue par l'Église catholique, comme contraires au dogme ou à la morale. || **Congrégation de l'Index**, réunion de cardinaux et de théologiens chargés par le pape d'examiner les livres nouveaux et de publier le catalogue (index) de ceux qu'ils interdisent. || **Mettre à l'index**, interdire, exclure.

indextérité, *sf.* Manque de dextérité.

indi, *sm.* Ancienne langue des Hindous.

Indiana, un des États-Unis de l'Amérique, 2 500 000 hab. : cap. *Indianapolis*.

indianiser, *va.* Rendre indien.

indianisme, *sm.* Ensemble des études sur l'Inde.

indianiste, *sm.* Celui qui s'occupe spécialement des langues ou de l'histoire de l'Inde.

indianologie, *sf.* Étude des mœurs des Indiens de l'Amérique du Nord.

Indibilis, chef espagnol, combattit contre les Romains, m. en 205 av. J.-C.

indican, *sm.* Un des principes de l'indigo (Chim.).

indicateur, trice, *s.* Celui, celle qui indique. || *Sm.* Livret qui renseigne le public : *indicateur de chemins de fer*. || Genre de coucou d'Afrique. || **Indicateur de Watt**, appareil qui indique la pression d'une machine à vapeur.

indicatif, ive, *adj.* Qui indique : *signes indicatifs*. || *Sm.* Mode des verbes qui sert à exprimer d'une manière positive l'état ou l'action : les temps du mode indicatif sont le présent, l'imparfait, les passés défini, indéfini et antérieur, le futur et le futur passé (Gr.).

indication, *sf.* Action d'indiquer. || Renseignement, indice.

indicatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à indiquer.

indice, *sm.* Signe apparent qui marque la probabilité d'une chose. || Nombre indiquant un rapport, une notation. || Dénonciation (vx.).

indicible, *adj. 2 g.* Qu'on ne saurait exprimer : *joie indicible*. || Syn. Ineffable, inexprimable.

indiciblement, *adv.* D'une façon indicible.

indict, *sm.* Convocation solennelle.

indiction, *sf.* Convocation à jour fixe : *indiction d'un concile*. || Période de quinze ans. || Prescription.

indicule, *sm.* Petit index, petite table des matières.

indien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est de l'Inde, qui se rapporte aux Indes. || Se dit aussi des indigènes de l'Amérique du Nord. || **Territoire indien**, vaste territoire des États-Unis d'Amérique encore habité par les Indiens descendants des anciennes tribus. || **Océan indien**, partie du grand Océan au sud de l'Asie et à l'est de l'Afrique.

indiennage, *sm.* Fabrication d'indiennes.

indienne, *sf.* Étoffe de coton peinte ou imprimée, fabriquée d'abord dans l'Inde.

indiennerie, *sf.* Industrie de la fabrication des indiennes.

indienneur, euse, *s.* Ouvrier, ouvrière en indiennes.

indifféremment [in-di-fé-ra-man], *adv.* D'une manière indifférente, avec froideur. || Sans faire de différence, de distinction.

indifférence, *sf.* État d'une personne indifférente. || Syn. Insensibilité, froideur. || Ctr. Enthousiasme.

indifférent, ente, *adj.* Qui ne présente pas de différence, que l'on n'a pas lieu de préférer : *cause indifférente*. || Qui n'a pas d'importance, qui n'intéresse pas : *cela m'est indifférent*. || Qui n'est touché de rien. || *S. 2 g.* Personne indifférente.

indifférentisme, *sm.* Système de ceux qui se déclarent indifférents à tout.

indifférentiste, *sm.* Partisan de l'indifférentisme.

indigénat, *sm.* Qualité, titre d'indigène.

indigence (lat. *indigere*, avoir besoin), *sf.* Grande pauvreté. || Les indigents en général : *secourez l'indigence*. || Fig. Absence, manque : *indigence d'idées*. || Syn. Pauvreté, besoin, misère. || Ctr. Fortune, opulence, richesse.

indigène, *adj.* et *s. 2 g.* Qui est originaire du pays : *plante indigène*. || Ctr. Étranger, colon, exotique.

indigénéité, *sf.* Caractère de ce qui est indigène.

indigent, ente, *adj.* et *s.* Très pauvre ; réduit à la mendicité.

indigeste, *adj. 2 g.* D'une digestion difficile : *la charcuterie est souvent indigeste*. || Fig. Embrouillé, confus : *ouvrage indigeste*.

indigestibilité, *sf.* Caractère de ce qui est indigestible.

indigestible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être digéré.

indigestion, *sf.* Mauvaise digestion, état maladif causé par un trouble des fonctions digestives.

Encycl. Les *indigestions* peuvent être produites par bien des causes : excès de table, mauvaise qualité de la nourriture, impression de froid (glaces prises pendant la digestion), émotions vives, etc. On empêche parfois les *indigestions* de se produire en prenant dès les premiers symptômes des pastilles de Vichy, de l'eau sucrée avec de l'eau de fleurs d'oranger, de l'eau de mélisse, une infusion de thé ou de camomille, etc. Quand l'*indigestion* se produit, il faut débarrasser l'estomac en provoquant des vomissements, le calmer avec des infusions de thé ou avec de l'eau de mélisse, et le ménager ensuite pendant quelque temps.

indigètes, *smpl.* Nom que les Romains donnaient aux héros divinisés de leur pays.

Indigirka, fleuve de Sibérie, se jette dans l'océan Glacial, 1 400 kil.

indignation, *sf.* Sentiment de colère causé par la vue d'une chose injuste, d'une action indigne.

indigne, *adj. 2 g.* Qui n'est pas digne, qui ne mérite pas : *indigne de grâce*. || Qui mérite le mépris ou la haine : *conduite indigne*. || Déchu d'un droit en raison d'une faute commise (Jurisp.). || *S. 2 g.* Personne qui mérite le mépris ou la haine.

indigné, ée, *adj.* Qui éprouve de l'indignation. || Syn. Outré.

indignement, *adv.* D'une manière indigne : *on l'a traité indignement*.

indigner, *va.* Exciter, produire l'indignation : *sa conduite m'a indigné*. || **S'indigner**, *vpr.* Concevoir, éprouver de l'indignation.

indignité, *sf.* Caractère, manière d'être de ce qui est indigne. || Action indigne. || Outrage, mépris.

indigo, *sm.* Substance colorante qui donne un beau bleu. ‖ Plante qui produit cette substance. ‖ Couleur semblable à l'indigo.

ENCYCL. *L'indigo* C^8 H^5 Az O est un solide bleu foncé fourni par le suc de l'indigotier; dissous dans l'eau chaude et additionnée de sulfate de fer, il sert à teindre en bleu les étoffes de coton et de laine.

indigo carmine, *sf.* Substance pourpre tirée de l'indigo.

indigofère ou **indigotifère**, *adj. 2 g.* Qui produit de l'indigo.

indigotate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide indigotique avec une base (Chim.).

indigoterie, *sf.* Lieu où l'on cultive l'indigotier. ‖ Lieu où l'on fait l'indigo.

INDIGOTIER.
(Rameau fleuri).

indigotier, *sm.* Genre de plantes légumineuses, originaires de l'*Inde*, qui fournissent la matière colorante appelée *indigo fig.*. ‖ Celui qui prépare l'indigo.

indigotine, *sf.* Matière colorante, principe de l'indigo.

indigotique, *adj. 2 g.* Se dit de l'acide résultant de l'action de l'acide nitrique sur l'indigo (Chim.).

indiligemment, *adv.* Sans diligence.

indiligence, *sf.* Manque de diligence.

indiligent, ente, *adj.* Qui n'est pas diligent

indiquer, *va.* Faire connaître : *indiquez-moi le chemin.* ‖ SYN. Désigner.

indire, *va.* Doubler certaines redevances foncières (v.).

indirect, ecte, *adj.* Qui n'est pas direct ; *voie indirecte.* ‖ **Contributions indirectes**, impôt sur les objets de consommation. V. CONTRIBUTIONS. ‖ **Régime, complément indirect**, celui qui ne subit l'action du verbe que par l'intermédiaire d'une préposition (Gr.). ‖ **Discours, style indirect**, celui qui consiste à rapporter les paroles de qqn sans les mettre entre guillemets ; ex. de style direct : il a dit : « je veux. » — Style indirect : il a dit qu'il voulait (v).

indirectement, *adv.* D'une manière indirecte.

indirection, *sf.* Manque de direction.

indirigeable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut diriger.

indiscernabilité, *sf.* Caractère de ce qui est indiscernable.

indiscernable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être discerné. ‖ **Principe des indiscernables**, principe d'après lequel il n'existe pas dans la nature deux choses rigoureusement identiques (Phil.).

indiscerné, ée, *adj.* Qui n'est pas discerné.

indiscernement, *sm.* Manque de discernement.

indisciplinabilité, *sf.* Caractère de ce qui est indisciplinable.

indisciplinable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas discipliner.

indiscipline, *sf.* Manque de discipline.

indiscipliné, ée, *adj.* Qui n'est pas discipliné, qui manque à la discipline.

indiscipliner s', *vpr.* Devenir indisciplinable.

indiscret, ète, *adj.* Qui manque de discrétion : *regard indiscret, question indiscrète.* ‖ Qui ne sait pas garder un secret. ‖ *S.* Celui, celle qui manque de discrétion.

indiscrètement, *adv.* D'une manière indiscrète.

indiscrétion, *sf.* Manque de discrétion. ‖ Action, parole indiscrète.

indiscutabilité, *sf.* Caractère de ce qui est indiscutable.

indiscutable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas, qui ne doit pas être discuté. ‖ SYN. Évident.

indiscutablement, *adv.* D'une façon indiscutable.

indiscuté, ée, *adj.* Qui n'a pas été discuté.

indisert, erte, *adj.* Qui n'est pas disert.

indisertement, *adv.* D'une façon indiserte.

indispensabilité, *sf.* Caractère de ce qui est indispensable.

indispensable, *adj. 2 g* et *sm.* Dont on ne peut pas se dispenser ; absolument nécessaire. ‖ *Sm.* Petit sac de dame.

indispensablement, *adv.* D'une manière indispensable, nécessairement.

indispersé, ée, *adj.* Qui n'est pas dispersé.

indisponibilité, *sf.* Caractère de ce qui est indisponible.

indisponible, *adj. 2 g.* Dont la loi ne permet pas de disposer : *portion indisponible de la fortune de qqn.* ‖ Se dit des soldats dont on ne peut disposer pour un service.

indispos, *adj.* et *sm.* Qui n'est pas dispos.

indisposé, ée, *adj.* Malade, mais pour peu de temps et d'une façon légère. ‖ SYN. Incom-

modé. || Ctr. Dispos. || Disposé peu favorablement.

indisposer, *va.* Rendre un peu malade. || Fig. Rendre peu favorable : *la mauvaise tenue d'un enfant indispose contre lui.*

indisposition, *sf.* Maladie courte et sans gravité. || Fig. Disposition peu favorable.

indisputabilité, *sf.* Caractère de ce qui est indisputable.

indisputable, *adj. 2 g.* Qui ne peut faire l'objet d'une dispute.

indisputablement, *adv.* Qu'on ne peut disputer.

indisputé, ée, *adj.* Qui n'est point disputé.

indissolubilité, *sf.* Caractère des corps qu'on ne peut dissoudre. || Fig. Caractère d'un lien indissoluble.

indissoluble, *adj. 2 g.* Qui ne peut être dissous : *les métaux sont indissolubles dans l'eau.* On dit mieux *insoluble.* || Fig. Qui ne peut être rompu : *engagement indissoluble.*

indissolublement, *adv.* D'une manière indissoluble.

indissous, oute, *adj.* Qui n'est point dissous.

indistinct, incte, *adj.* Qui n'est pas distinct.

indistinctement, *adv.* D'une manière indistincte. || Sans établir de distinction.

indistinction, *sf.* Manque de distinction.

indistingué, ée, *adj.* Qui n'est pas distingué, séparé.

indistinguible, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut distinguer.

indium, *sm.* Métal blanc, densité 7,11 ; fond à 176°.

individu (lat. *in* privatif ; *dividere*, partager), *sm.* Tout être organisé (végétal ou animal) considéré à part : *on greffe un poirier sur un individu de même espèce.* || Homme ou femme, personne considérée à part : *la société doit être faite pour le bonheur des individus.* || *Sm.* Homme qu'on ne connaît pas, qu'on ne veut pas connaître : *que me veut cet individu ?*

individualisation, *sf.* Action d'individualiser.

individualiser, *va.* Rendre individuel ; considérer individuellement, isolément. || Ctr. Généraliser.

individualisme, *sm.* Système politique et social qui consiste à réclamer, pour l'individu, le maximum de liberté possible, à affirmer la prédominance des droits de l'individu sur ceux de la société.

individualiste, *adj. 2 g.* Relatif à l'individualisme. || *Sm.* Partisan de l'individualisme.

individualité, *sf.* Ce qui constitue l'individu ; ce qui fait qu'on le distingue des autres êtres. || Individu. || Personnalité.

individuation, *sf.* Ensemble des traits qui caractérisent l'individu (Phil.).

individuel, elle, *adj.* Qui appartient à l'individu. || Qui concerne une seule personne. || Ctr. Général.

individuellement, *adv.* D'une manière individuelle. || Syn. Isolément. || Ctr. Ensemble, collectivement.

individuer, *va.* Constituer l'individu (Phil.).

individuité, *sf.* Caractère de ce qui constitue l'individu.

indivinité, *sf.* Manque des qualités divines.

indivis, ise [in-di-vi], *adj.* Qui n'est pas divisé : *propriété indivise.* || Par indivis, *loc. adv.* Sans être divisé ; en commun.

indivisé, ée, *adj.* Non divisé.

indivisément, *adv.* Par indivis : en commun.

indivisibilité, *sf.* Caractère de ce qui ne peut pas être divisé.

indivisible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être divisé. || Inséparable.

indivisiblement, *adv.* D'une manière indivisible.

indivision, *sf.* État d'une chose possédée par indivis (Jurisp.).

Encycl. Nul ne peut être contraint de rester dans l'indivision, et le partage d'objets, meubles ou immeubles, possédés en commun peut toujours être provoqué par l'un des propriétaires.

in-dix-huit, *adj.* et *sm.* Format des livres dont la feuille d'impression est pliée en 18 feuillets formant 36 pages. || Livre ayant ce format. || *Plur.* des *in-dix-huit.* On écrit aussi in-18. V. Format.

Indo-Chine, grande presqu'île, au S.-E. de l'Asie *, reliée au nord à l'*Empire chinois*, à l'ouest à l'*Hindoustan*, et baignée à l'est par la *mer de Chine* et le *golfe de Siam*, à l'ouest par le *détroit de Malacca* et le *golfe du Bengale.*

Plusieurs chaînes de montagnes importantes longent les côtes ou traversent le pays, généralement du nord au sud. Dans les vallées qu'elles forment coulent le *Song-Koï*, le *Mé-Kong*, le *Mé-Nam*, le *Salouen*, l'*Iraouaddy* (V. *Carte*).

L'Indo-Chine, qui compte environ 40 millions d'habitants, se divise en pays sous le protectorat anglais (Birmanie, gouvernement des Détroits), — en possessions françaises (Cochinchine et Tonkin), — en pays sous le protectorat de la France (empire d'Annam et royaume du Cambodge), le tout réuni sous l'autorité du gouverneur général de l'Indo-Chine, résidant à Saïgon, — et en États indépendants (royaume du Siam).

Les principales villes sont : Saïgon, Hanoï, Hué, Pnom-Penh, Haïphong, Bangkok, Singapour et Malacca. La population est constituée par les Annamites, les Khmers ou Cambodgiens, et les Malais.

Les mines de houille, d'étain et de pierres précieuses y sont nombreuses ; les bois précieux, le riz, le café, la canne à sucre sont les principales productions du sol.

indo-chinois, oise, *adj.* et *s.* Qui appartient à l'Indo-Chine.

indocile, *adj. 2 g.* Qui manque de docilité ; qui est difficile à instruire ou à gouverner.

indocilement, *adv.* D'une manière indocile.

indocilité, *sf.* Caractère d'une personne indocile.

indocte, *adj. 2 g.* Qui n'est point docte.

indoctement, *adv.* D'une façon indocte.

indocti discant, et ament meminisse periti, vers latin signif. *Que les ignorants apprennent, et que ceux qui savent aiment à se ressouvenir.*

indo-européen, enne, *adj.* Qui appartient à la fois à l'Inde et à l'Europe. || Langues indo-européennes ou aryennes : grande famille de langues comprenant les langues *gréco-latines, celtiques, germaniques, slaves, iraniennes* et *indiennes.* V. Langues. || Race indo-européenne, race d'hommes, originaire du plateau central de l'Asie, et d'où sont sortis les Européens et les Indiens actuels.

indo-germanique, *adj. 2 g.* Mot dont les Allemands se servent pour désigner ce que nous appelons indo-européen.

indo-hellénique, *adj. 2 g.* Commun à l'Inde et à la Grèce.

indol, *sm.* Corps dérivé de l'indigo (Chim.).

indolemment [in-do-la-man], *adv.* Avec indolence.

indolence, *sf.* Insensibilité morale, paresse d'esprit. || Manque de sensibilité physique (Méd.). || Syn. Nonchalance, mollesse, apathie. || Ctr. Énergie, diligence.

indolent, ente, *adj.* Qui a de l'indolence ; qui est sans énergie. || Qui ne fait pas souffrir (Méd.). || Syn. Nonchalant, indifférent. || Ctr. Alerte, diligent.

indolore, *adj. 2 g.* Qui ne fait pas souffrir (Méd.).

indomaniation, *sf.* Incorporation au domaine de l'État.

indomptabilité, *sf.* Caractère de ce qui est indomptable.

indomptable [in-don-ta-ble], *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas dompter ; qu'on ne peut pas soumettre à l'obéissance.

indomptablement, *adv.* D'une manière indomptable.

indompté, ée, *adj.* Qui n'a pas été, qui n'a pu être dompté.

Indore, état et v. de l'Hindoustan.

indouloureux, euse, *adj.* Qui n'est pas douloureux.

indoustani, *sm.* V. Hindoustani.

in-douze, *adj.* et *sm.* Format des livres dont la feuille d'impression est pliée en 12 feuillets formant 24 pages. || Livre ayant ce format. || *Plur.* des *in-douze.* On écrit aussi in-12. V. Format.

Indra, dieu du Ciel (Myth. hindoue).

indroiture, *sf.* Manque de droiture.

Indre, riv. de France *, prend sa source dans le dép. de la Creuse, arrose La Châtre, Châteauroux, Loches, et se jette dans la Loire après un cours de 240 kilomètres.

Indre (Dép. de l'), formé d'une portion du Berry, de la Marche et de la Touraine, 288 800 hab. Ch.-l. *Châteauroux.* 4 arr. : Le Blanc, Châteauroux, La Châtre, Issoudun (V. *Carte*).

Indre-et-Loire (Dép de l'), formé de la Touraine, de l'Anjou et du Poitou, 335 500 hab. Ch.-l. *Tours.* 3 arr. : Chinon, Loches, Tours (V. *Carte*).

Indret, île de la Loire (dép. de la Loire-Inférieure, à 8 kil. de Nantes), grande usine pour la construction de machines à vapeur pour la marine de l'État et de coques pour les navires en fer.

indri, *sm.* Genre de makis de Madagascar.

indu, ue, *adj.* Qui est contre la règle, contre la raison, contre l'usage : *rentrer à une heure indue.* || Qui n'est pas dû. || *Sm.* Ce qu'on ne doit pas.

indubitable (lat. *in* privatif ; *dubitare*, douter), *adj. 2 g.* Dont on ne peut pas douter ; absolument certain. || Syn. Certain.

indubitablement, *adv.* D'une manière indubitable, certainement, assurément.

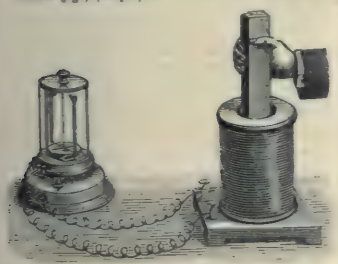
inducteur, *adj. m.* Qui produit l'induction (Phys.).

inductif, ive, *adj.* Qui procède par induction. ‖ Qui induit à.

inductile, *adj. 2 g.* Qui manque de ductilité.

inductilité, *sf.* Caractère de ce qui est inductible.

induction, *sf.* Manière de raisonner qui consiste à tirer une conclusion générale de faits particuliers connus ou qui se produisent souvent (Phil.). ‖ CORR. Déduction. ‖ Conséquence, conclusion obtenue de cette manière. ‖ Action à distance des courants électriques et des aimants qui produisent un courant, dit *courant d'induction*, dans un circuit dont ils approchent (*fig.*) (Phys.).



MACHINE D'INDUCTION.

induire (lat. *inducere*, *inductum*, conduire dans), *va.* Pousser à, conduire vers : *induire en erreur*. ‖ Faire une induction, tirer une conséquence. ‖ SYN. Conclure.

induit, uite, *adj.* et *sm.* Se dit des corps soumis à l'influence d'un corps électrisé (Phys.).

indulgemment, *adv.* Avec indulgence.

indulgence, *sf.* Facilité à excuser, à pardonner les fautes. ‖ Rémission des peines temporelles dues au péché, que l'Eglise accorde sous certaines conditions (Théol.).

indulgencier, *va.* Attacher des indulgences à un acte, à un objet (Théol.).

indulgent, ente, *adj.* Qui a de l'indulgence.

indult [in-dul-te] (lat. *indulgere*, *indultum*, accorder), *sm.* Privilège accordé par le pape à certains ecclésiastiques, de pouvoir nommer à des bénéfices. ‖ Droit qu'on payait en Espagne sur les marchandises venant d'Amérique.

indultaire, *sm.* Celui qui a droit à un bénéfice en vertu d'un indult.

indulto (mot espag. signif. *pardon*), *sm.* Sorte d'amnistie politique en Espagne.

indûment, *adv.* Contrairement à la règle, à la raison, à l'usage.

indupliCatif, ive, *adj.* Qui se replie en dedans (Botan.).

induration, *sf.* Action de devenir dur. ‖ Durcissement d'un tissu (Méd.).

induré, ée, *adj.* Devenu dur (Méd.).

indurer, *va.* Rendre dur (Méd.).

Indus, nom anc. du Sind, grand fleuve de l'Inde (Y. *carte* ASIE).

indusie, *sf.* ou **indusium**, *sm.* Prolongement de l'épiderme qui recouvre les spores des fougères (Botan.).

industrialisme, *sm.* Système qui considère l'industrie comme le principal facteur de la prospérité sociale. ‖ Régime social dans lequel l'industrie occupe une place prépondérante.

industrialiste, *sm.* Partisan de l'industrialisme.

industrie, *sf.* Habileté, adresse à faire qq. chose : *nécessité est mère d'industrie*. ‖ Ensemble des opérations par lesquelles on approprie les matières premières aux divers besoins de la vie. ‖ Profession mécanique, métier ou commerce que l'on fait pour vivre. ‖ Les arts industriels. ‖ Fig. Savoir-faire, habileté. ‖ Chevalier d'industrie, homme qui vit d'expédients. ‖ SYN. Art, dextérité, adresse, savoir-faire.

ENCYCL. L'*industrie* se distingue du *commerce* en ce qu'elle fabrique ou travaille les produits naturels, tandis que le commerce assure l'échange des produits naturels ou manufacturés ; c'est l'industrie qui prépare l'huile, le sucre, la farine, etc., qui permet à l'homme de se vêtir, qui lui donne les outils et les machines, les habitations saines et commodes : c'est elle enfin qui lui permet de cultiver les arts et lui donne les objets de luxe dont il peut avoir besoin.

L'*industrie* ou, pour mieux dire, les *industries manufacturières* se divisent en *industries alimentaires*, en *industries textiles*, en *industries mécaniques*, etc.

Les principaux produits qu'exporte l'industrie française sont les tissus de soie, de laine et de coton, les articles de Paris et les marchandises de confection. ‖ Ministère du Commerce et de l'Industrie. V. COMMERCE.

industriel, elle, *adj.* Qui a rapport, qui appartient à l'industrie. ‖ Art industriel, art appliqué à l'industrie. ‖ *Sm.* Personne qui se livre à l'industrie : *un riche industriel*. ‖ Centre industriel, ville où existent plusieurs grandes usines ou manufactures. ‖ Écoles industrielles. V. ÉCOLES PROFESSIONNELLES.

industriellement, *adv.* D'une manière industrielle.

industrieusement, *adv.* D'une manière industrieuse.

industrieux, euse, *adj.* Qui a de l'industrie, de l'adresse. ‖ SYN. Adroit, ingénieux.

induts [in-du] (lat. *induti*, les hommes vêtus), *smpl.* Nom donné au diacre et au sous-diacre dans les messes hautes (Théol.).

induvial, ale, *adj.* Qui entoure, se dit de l'enveloppe des fleurs (Botan.).

induvies, *sfpl.* Débris de la fleur qui restent quelque temps autour du fruit (Botan.).

inébranlabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inébranlable.

inébranlable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être ébranlé : *masse inébranlable*. ‖ Fig. Qui ne se laisse pas abattre : *courage inébranlable*.

inébranlablement, *adv.* D'une manière inébranlable, fermement.

inébranlé, ée, *adj.* Qui n'est pas ébranlé.

inébriatif, ive, *adj.* Qui cause l'ivresse.

inéchangeable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être échangé.

inéclairci, ie, *adj.* Qui n'est pas éclairci.

inéclairé, ée, *adj.* Qui n'est pas éclairé.

inécouté, ée, *adj.* Qui n'est pas écouté.

inécroulable; *adj. 2 g.* Qui ne peut s'écrouler.

inédit, ite, *adj.* Qui n'a pas encore été publié : *œuvres inédites*.

inéditable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être édité.

inéducation, *sf.* Manque d'éducation.

inée, *sf.* Genre de plantes vénéneuses d'Afrique.

ineffabilité, *sf.* Caractère de ce qui ne peut être exprimé par des paroles.

ineffable (lat. *in* privatif ; *effari*, dire), *adj. 2 g.* Qui ne peut être exprimé par des paroles : *joie ineffable*. ‖ SYN. Indicible.

ineffablement, *adv.* D'une manière ineffable.

ineffaçable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être effacé. ‖ SYN. Indélébile.

ineffaçablement, *adv.* D'une façon ineffaçable.

ineffacé, ée, *adj.* Qui n'est pas effacé.

ineffectif, ive, *adj.* Qui n'est point effectif.

ineffectué, ée, *adj.* Qui n'a pas été effectué.

inefficace, *adj. 2 g.* Qui n'a pas d'efficacité : *remède inefficace*.

inefficacement, *adv.* D'une manière inefficace.

inefficacité, *sf.* Défaut de ce qui ne produit pas son effet.

inégal, ale, *adj.* Qui n'est pas égal (au point de vue des dimensions, de la durée, de la force, etc.). ‖ Qui n'est pas uni : *chemin très inégal*. ‖ Qui manque de régularité. ‖ Qui n'est pas toujours le même : *caractère inégal*.

inégalé, ée, *adj.* Qui n'est pas égalé.

inégalement, *adv.* D'une manière inégale.

inégaliser, *va.* Rendre inégal.

inégalitaire, *adj. 2 g.* Opposé à l'égalité des biens.

inégalité, *sf.* Défaut d'égalité. ‖ SYN. Différence, imparité.

ENCYCL. Dans le partage d'une succession, l'inégalité se compense par un retour, soit en rente, soit en argent.

inélastique, *adj. 2 g.* Qui n'est pas élastique.

inélégamment, *adv.* Sans élégance.

inélégance, *sf.* Défaut d'élégance.

inélégant, ante, *adj.* Qui manque d'élégance.

inéligibilité, *sf.* Situation d'une personne inéligible : *les cas d'inéligibilité sont déterminés par les lois électorales*. V. ÉLECTIONS.

inéligible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être élu : *pour pouvoir être député, il faut avoir 25 ans ; au-dessus de cet âge on est inéligible*.

inéloquent, ente, *adj.* Qui n'est pas éloquent.

inéluctable (lat. *in* privatif ; *luctari*, lutter), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être évité ; contre quoi on ne peut pas lutter : *fatalité inéluctable*.

inéluctablement, *adv.* D'une façon inéluctable.

inéludable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être éludé.

inemployé, ée, *adj.* Qui n'a pas d'emploi.

inénarrable (lat. *in* privatif ; *narrare*, raconter), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas se raconter.

inénarrablement, *adv.* D'une façon inénarrable.

inénarré, ée, *adj.* Qui n'a pas été raconté.
inengendré, ée, *adj.* Qui n'a pas été engendré.
inentendu, ue, *adj.* Qui n'est pas entendu.
inenvié, ée, *adj.* Qui n'est pas envié.
inépanoui, ie, *adj.* Qui n'est pas épanoui.
inéprouvé, ée, *adj.* Qui n'a pas été mis à l'épreuve.
inepte, *adj. 2 g.* Qui est sans aptitude, sans caractère. || Syn. Sot, absurde.
ineptement, *adv.* D'une manière inepte.
ineptie [i-nèp-si], *sf.* Caractère de ce qui est inepte, absurde. || Parole, action inepte.
inépuisable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas épuiser.
inépuisablement, *adv.* D'une manière inépuisable.
inépuisé, ée, *adj.* Qui n'est pas épuisé.
inéqualifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles inégales (Botan.).
inéquiangle, *adj. 2 g.* Dont les angles sont inégaux (Géom.).
inéquilatéral, ale, *adj.*, ou **inéquilatère**, *adj. 2 g.* Dont les côtés sont inégaux (Géom.).
inéquipède, *adj. 2 g.* Dont les pattes ne sont point pareilles (Zool.).
inéquitable, *adj. 2 g.* Qui n'a pas d'équité.
inéquitablement, *adv.* Sans équité.
inéquivalve, *adj. 2 g.* Dont les valves sont inégales (Zool.).
inerme (lat. *inermis*, sans armes), *adj. 2 g.* Qui n'a ni aiguillons ni épines (Botan.).
inerte, *adj. 2 g.* Sans activité propre : *la matière est inerte.* || Sans énergie, sans volonté.
inertie [i-ner-si], *sf.* État de ce qui est inerte. || **Principe d'inertie** : un corps matériel au repos ne peut lui-même se mettre en mouvement, un corps en mouvement ne peut de lui-même modifier son mouvement. Il faut pour cela l'intervention d'une cause extérieure au corps (Phys.). || Fig. **Force d'inertie**, résistance passive qui consiste particulièrement à ne pas obéir. || Syn. Désœuvrement. || Ctr. Activité, ardeur.
inérudition, *sf.* Défaut d'érudition.
inescomptable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être escompté.
Inès de Castro, femme de don Pedro, roi de Portugal, assassinée par ordre de son beau-père en 1355.
inespérable, *adj. 2 g.* Qu'on n'ose pas espérer.
inespéré, ée, *adj.* Qu'on n'espérait pas. || Syn. Imprévu, inattendu.
inespérément, *adv.* Contre tout espoir.
inessayé, ée, *adj.* Qui n'a pas été essayé.
inestimable, *adj. 2 g.* Qui est au-dessus de toute estimation : *trésor inestimable.*
inestimé, ée, *adj.* Qui n'est pas estimé.
inétendu, ue, *adj.* Qui n'est pas étendu.
inétirable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être étiré.
inétonnable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être étonné.
inétudié, ée, *adj.* Qui n'a pas été étudié.
inévidence, *sf.* Manque d'évidence.
inévident, ente, *adj.* Qui n'est pas évident.
inévitabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inévitable.
inévitable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut éviter.
inévitablement, *adv.* D'une manière inévitable.
inévité, ée, *adj.* Qui n'a pas été évité.
inexact, acte, *adj.* Qui manque d'exactitude. || Ctr. Assidu.
inexactement, *adv.* D'une manière inexacte.
inexactitude, *sf.* Défaut d'exactitude. || Erreur commise par inexactitude.
inexaminable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être examiné.
inexaucé, ée, *adj.* Qui n'a pas été exaucé.
inexcitable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être excité.
inexcusable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être excusé.
inexcusablement, *adv.* D'une façon inexcusable.
inexécutable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être exécuté.
inexécutablement, *adv.* D'une façon inexécutable.
inexécuté, ée, *adj.* Qui n'a pas été exécuté.
inexécution, *sf.* Manque d'exécution.
Encycl. L'*inexécution* d'une convention entraîne le paiement de dommages-intérêts.
inexécutoire, *adj. 2 g.* Qui n'est pas exécutoire.
inexercé, ée, *adj.* Qui n'est pas exercé.
inexigé, ée, *adj.* Qui n'a pas été exigé.
inexigibilité, *sf.* Caractère de ce qui est inexigible.
inexigible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être exigé.
inexistant, ante, *adj.* Qui n'existe pas.
inexistence, *sf.* Défaut d'existence.
inexorabilité, *sf.* Caractère de celui qui est inexorable.
inexorable, *adj. 2 g.* Qui ne se laisse pas fléchir. || Syn. Impitoyable, inflexible, implacable, insensible, rigoureux. || Ctr. Clément.
inexorablement, *adv.* D'une manière inexorable.
inexpérience, *sf.* Manque d'expérience.
inexpérimenté, ée, *adj.* Qui n'a pas d'expérience. || Qu'on n'a pas encore expérimenté, essayé.
inexpert, erte, *adj.* Qui manque d'habileté.
inexpiable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être expié.
inexpié, ée, *adj.* Qui n'a pas été expié.
inexplicabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inexplicable.
inexplicable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être expliqué ; dont on ne peut se rendre compte.
inexplicablement, *adv.* D'une façon inexplicable.
inexplicite, *adj. 2 g.* Qui n'est pas explicite.
inexpliqué, ée, *adj.* Qui n'a pas été expliqué.
inexploitable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être exploité.
inexploité, ée, *adj.* Qui n'est pas exploité.
inexplorable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être exploré.
inexploré, ée, *adj.* Qui n'a pas encore été exploré : *contrée inexplorée.*
inexplosible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas faire explosion : *chaudière inexplosible.*
inexposable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être exposé.
inexpressif, ive, *adj.* Qui n'est pas expressif.
inexprimable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut exprimer par des paroles : *joie inexprimable.*
inexprimablement, *adv.* D'une façon inexprimable.
inexprimé, ée, *adj.* Qui n'est pas exprimé.
inexpugnabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inexpugnable.
inexpugnable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut prendre d'assaut.
inextensibilité, *sf.* Caractère de ce qui est inextensible.
inextensible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être étendu.
in extenso [i-nek-stin-so] (mots latins), *loc. adv.* Tout au long : *le Journal officiel reproduit in extenso les débats des Chambres.*
inexterminable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être exterminé.
inextinguibilité, *sf.* Caractère de ce qui est inextinguible.
inextinguible [i-nek-stin-ghuï-ble], *adj. 2 g.* Qu'on ne peut éteindre. || Fig. Qu'on ne peut apaiser : *soif inextinguible.*
inextirpabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inextirpable.
inextirpable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être extirpé.
in extremis [i-nek-stré-miss] (mots latins), *loc. adv.* A l'article de la mort : *mariage in extremis.*
inextricabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inextricable.
inextricable, *adj. 2 g.* Dont on ne peut pas se tirer : *embarras inextricables.*
inextricablement, *adv.* D'une manière inextricable.
inexuviable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas sujet à la mue (Zool.).
infaillibiliste, *sm.* Partisan de l'infaillibilité du pape.
infaillibilité, *sf.* Qualité de ce qui est infaillible. || Impossibilité de se tromper.
Encycl. L'infaillibilité, c'est-à-dire le privilège de ne pouvoir pas errer quand il s'agit de décisions relatives au dogme et à la morale, a été attribuée par le Concile du Vatican, le 18 juillet 1870, au pape parlant *ex cathedra*. Auparavant, les Gallicans, adversaires des Ultramontains, la refusaient au pape et l'attribuaient aux Conciles généraux.
infaillible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas manquer d'arriver : *résultat infaillible.* || Syn. Immanquable. || Qui ne peut pas se tromper.
infailliblement, *adv.* D'une manière infaillible ; à coup sûr.
infaisable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas faisable.
infalsifiable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être falsifié.
infamant, ante, *adj.* Qui entraîne l'infamie : *peine infamante.* V. Afflictif.
infamation, *sf.* Note d'infamie (vx.).
infâme (lat. *infamis*, de *in* privatif ; *fama*, réputation), *adj. 2 g.* Flétri par la loi ou par l'opinion publique. || Qui entraîne l'infamie : *action infâme.* || *S. 2 g.* Personne déshonorée.
infamement, *adv.* D'une façon infâme.
infamer, *va.* Rendre infâme, déshonorer.
infamie, *sf.* Flétrissure publique. || Action, parole infâme. || Syn. Ignominie. || Ctr. Honneur.
infant, ante (esp. *infante* ; du lat. *infans*, enfant), *s.* Titre donné aux enfants puînés des rois d'Espagne et de Portugal.
infanterie, *sf.* Corps de troupes qui marche et qui combat à pied : *infanterie de ligne.* || **Infanterie coloniale**, corps de troupes affecté au service militaire dans les colonies. V. Armée.
infanticide (lat. *infans*, *infantis*, enfant ; *cædere*, tuer), *sm.* Meurtre d'un enfant, et particulièrement d'un enfant nouveau-né. || Celui, celle qui tue un enfant.
Encycl. Le meurtre de l'enfant nouveau-né est puni de la peine de mort.
infantile, *adj. 2 g.* Des jeunes enfants, du premier âge : *diarrhée infantile.*
infatigabilité, *sf.* Caractère de ce qui est infatigable.
infatigable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être fatigué, lassé.
infatigablement, *adv.* D'une manière infatigable, sans se lasser.
infatigué, ée, *adj.* Qui n'est pas fatigué.
infatuation, *sf.* Prévention exagérée en faveur d'une personne ou d'une chose.
infatuer, *va.* Donner, causer une prévention exagérée et sotte en faveur d'une personne ou d'une chose. || **S'infatuer**, *vpr.* Devenir infatué. || Syn. Engouer.
infavorable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas favorable.
infécond, onde, *adj.* Qui ne produit pas, qui n'est pas fécond : *terre inféconde.* || Fig. *Esprit infécond.* || Syn. Aride, stérile.
infécondité, *sf.* Manque de fécondité.
infect, ecte, *adj.* Qui répand des exhalaisons mauvaises, puantes : *marais infect.* || Fig. Qui excite le dégoût.
infectant, ante, *adj.* Qui infecte.
infecter, *va.* Incommoder, gâter par quelque chose de puant, de contagieux, de venimeux. || Fig. Corrompre moralement. || Syn. Gâter, corrompre.
infecteur, *sm.* Celui qui propage une infection.
infectieux, euse, *adj.* Qui communique l'infection. || Qui résulte de l'infection (Méd.). || **Maladies infectieuses**, la fièvre typhoïde, la diphtérie, etc., etc.
infection, *sf.* Grande puanteur. || Altération, corruption produite par des miasmes putrides et délétères (Méd.). || Action d'infecter.
infectiosité, *sf.* Caractère de ce qui est infectieux.
infélicité, *sf.* Manque de félicité.
inféodation, *sf.* Action par laquelle un seigneur donnait une terre à titre de fief.
inféoder, *va.* Donner une terre à titre de fief. || **S'inféoder**, *vpr.* Se donner à qqn, à un parti.
infère (lat. *inferus*, placé au-dessous), *adj. 2 g.* Se dit d'un organe placé au-dessous d'un autre (Botan.).
inférence, *sf.* Action d'inférer.
inférer, *va.* Tirer une conclusion d'un fait, d'une proposition. || Gr. C. Accélérer. || Syn. Conclure, induire.
inférieur, eure (lat. *inferior*), *adj.* Qui est au-dessous : *étage inférieur, mâchoire inférieure.* || Fig. Qui est au-dessous d'un autre par la condition, par l'esprit, par la qualité, par les forces, etc. || Se dit des planètes qui sont plus voisines du soleil que la terre. || **Classes inférieures** ou **classes élémentaires**, celles par lesquelles on commence ses études. || *S.* Celui, celle qui est au-dessous d'un autre. || Ctr. Supérieur.
inférieurement, *adv.* Au-dessous. || Avec infériorité.
infériorité, *sf.* Situation inférieure. || Ctr. Supériorité, avantage.
infermable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être fermé.
infermenté, ée, *adj.* Qui n'a pas subi la fermentation.
infermentescible, *adj. 2 g.* Qui ne peut fermenter.

infernal, ale (lat. *infernus*, enfer), *adj.* Qui appartient à l'enfer : *la nuit infernale.* ‖ Fig. Digne de l'enfer, horrible : *malice infernale.* ‖ Machine infernale, engin de destruction terrible préparé pour commettre à coup sûr un assassinat. V. Fieschi. ‖ Pierre infernale, nom vulgaire de l'azotate d'argent fondu dont on se sert pour cautériser. ‖ *Sm.* Brûlot à vapeur (Mar.).

infernalement, *adv.* D'une manière infernale.

infernalité, *sf.* Caractère de ce qui est infernal.

Infernet, marin français (1757-1815).

inférobranches, *smpl.* Ordre de gastéropodes qui ont des branchies à la partie inférieure du corps (Zool.).

inférovarié, ée, *adj.* Dont l'ovaire est inféré (Botan.).

infertile, *adj. 2 g.* Qui ne produit rien : *sol infertile.* ‖ Syn. Infécond, stérile.

infertilisable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être fertilisé.

infertilisé, ée, *adj.* Qui n'est pas fertilisé.

infertilité, *sf.* État de ce qui est infertile.

infestation, *sf.* Action d'infester. ‖ État de ce qui est infesté.

infester, *va.* Ravager, tourmenter par des incursions. ‖ **Fig.** Causer des ravages dans : *les sauterelles infestent souvent l'Algérie.*

infibulation, *sf.* Action d'infibuler.

infibuler, *va.* Joindre deux membranes par un cordon.

infidèle, *adj. 2 g.* Qui n'est pas fidèle, qui ne garde pas la foi promise : *ami infidèle.* ‖ Peu sûr : *mémoire infidèle.* ‖ Qui manque d'exactitude : *récit infidèle.* ‖ Qui commet des vols, des soustractions : *caissier infidèle.* ‖ Qui n'a pas la vraie foi : *peuple infidèle.* ‖ *S.* Celui, celle qui n'a pas la foi chrétienne : *les missionnaires cherchent à convertir les infidèles.* ‖ Belles infidèles, traductions élégantes, mais peu exactes.

infidèlement, *adv.* D'une manière infidèle.

infidélité, *sf.* Manque de fidélité. ‖ Acte d'une personne infidèle. ‖ État de ceux qui n'ont pas la vraie foi (Théol.).

infiguré, ée, *adj. 2 g.* Qui n'a point de forme déterminée.

infiltration, *sf.* Action de s'infiltrer, de passer comme par un filtre.

infiltrer s', *vpr.* Pénétrer comme au travers d'un filtre.

infime (lat. *infimus*), *adj. 2 g.* Placé tout à fait en bas, au dernier degré : *rang infime.*

infimité, *sf.* Caractère de ce qui est infime.

in fine, *loc. lat.* signif. *à la fin.* Sert à désigner les dernières lignes d'une page, d'un ouvrage.

infini, ie, *adj.* Qui n'est pas fini, qui n'a pas de bornes : *puissance infinie.* ‖ Qui n'a pas de fin : *distance infinie.* ‖ Qui est très grand : *bonté infinie.* ‖ *Sm.* Ce qui est infini, sans limites. ‖ Quantité plus grande que toute quantité donnée (Math.). ‖ **À l'infini**, *loc. adv.* Sans fin, sans mesure. ‖ Cxr. Borné.

infiniment, *adv.* D'une manière infinie. ‖ Extrêmement : *infiniment bon.*

infinitaire, *sm.* Partisan du calcul infinitésimal (Math.).

infinité, *sf.* Caractère, qualité de ce qui est infini : *infinité de lieu.* ‖ Nombre très considérable : *une infinité de gens, de choses.*

infinitésimal, ale, *adj.* Qui concerne les quantités infiniment petites : *calcul infinitésimal* (Math.). ‖ Qui est en très petite quantité.

infinitésime, *adj. 2 g.* Infiniment petit. ‖ *Sf.* Partie infiniment petite.

infinitif, ive, *adj.* Qui a rapport au mode des verbes qui exprime l'état ou l'action sans indication de temps ni de personne : *proposition infinitive.* ‖ *Sm.* **Le mode lui-même** : ex. : *aimer* (Gr.).

infinitude, *sf.* Qualité par laquelle Dieu est infini (Phil.).

infirmable, *adj. 2 g.* Qui peut être infirmé.

infirmatif, ive, *adj.* Qui infirme, qui rend nul : *arrêt infirmatif* (Jur.).

infirmation, *sf.* Action d'infirmer.

infirme (lat. *in* privatif; *firmus*, robuste), *adj.* Qui a des infirmités, qui est atteint d'une maladie permanente.

infirmer (lat. *infirmare*, rendre faible), *va.* Rendre plus faible : *infirmer l'autorité.* ‖ Rendre nul : *infirmer un jugement.*

infirmerie, *sf.* Lieu où l'on soigne les malades dans une pension, dans un collège, une caserne, etc.

infirmier, ière, *s.* Personne qui soigne les malades dans une infirmerie, à l'hôpital.

infirmité, *sf.* Manque de force. ‖ Maladie permanente; vice de conformation. ‖ Fig. Imperfection.

infixable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être fixé.

infixe, *sm.* Mot ou partie de mot qu'on place à l'intérieur d'un mot composé (Gr.).

infixé, ée, *adj.* Fixé dans.

infixer, *va.* Faire d'un mot un infixe.

inflagration, *sf.* État d'un corps qui prend feu et se consume.

inflammabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inflammable.

inflammable, *adj. 2 g.* Qui s'enflamme aisément.

inflammateur, *sm.* Instrument pour produire l'inflammation.

inflammation, *sf.* Action de prendre feu, de jeter de la flamme. ‖ Irritation des tissus accompagnée de chaleur, de rougeur et de gonflement de la partie malade (Méd.). ‖ Fig. Irritation, colère.

inflammatoire, *adj. 2 g.* Qui produit, qui indique l'inflammation (Méd.).

inflation, *sf.* Action d'enfler, de s'enfler.

infléchi, ie, *adj.* Courbé de manière à faire le coude. ‖ Qui se recourbe de dehors en dedans (Botan.).

infléchir, *va.* Plier de manière à former le coude. ‖ S'infléchir, *vpr.* Être infléchi.

infléchissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être fléchi.

inflectif, ive, *adj.* Qui reçoit des flexions grammaticales.

inflétrissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être flétri.

inflexe, *adj. 2 g.* Infléchi (Botan.).

inflexibilité, *sf.* Caractère de ce qui est inflexible.

inflexible, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas fléchir, courber, jeter : *barre de fer inflexible.* ‖ Fig. Qui ne se laisse pas émouvoir, toucher : *caractère inflexible.* ‖ Syn. Impitoyable.

inflexiblement, *adv.* D'une manière inflexible.

inflexion, *sf.* Action d'infléchir, de plier, de courber. ‖ État de ce qui est infléchi. ‖ Changement de ton ou d'accent dans la voix.

inflexipède, *adj. 2 g.* Dont les pattes de devant se recourbent de dehors en dedans (Zool.).

inflexueux, euse, *adj.* Qui n'est pas flexueux.

inflictif, ive, *adj.* Relatif à l'infliction.

INFLORESCENCE (Divers modes d').

infliction, *sf.* Action d'infliger.

infliger, *va.* Prononcer, appliquer (une peine). ‖ Gr. C. Affliger.

inflorescence (lat. *inflorescere*, fleurir), *sf.* Disposition des fleurs sur la tige qui les porte (fig.) (Botan.).

influence, *sf.* Action prétendue d'un astre sur la destinée d'une personne (Astrologie). ‖ Action d'une personne ou d'un objet sur qqn ou sur qq. chose : *influence heureuse, fâcheuse.* ‖ Autorité, crédit.

influencer, *va.* Exercer de l'influence sur.

influent, ente, *adj.* Qui a de l'influence, du crédit : *personnage politique influent.*

influenza mot. ital. signif. *influence*, *sf.* Sorte de grippe épidémique maligne.

Encycl. V Grippe.

influer (lat. *in*, dans; *fluere*, couler), *vn.* Couler dans. ‖ Fig. Exercer une influence sur. ‖ *Va.* Faire couler dans (vx.).

influx, *sm.* Mouvement d'un fluide pénétrant dans un corps : *influx nerveux.*

in-folio, *sm.* Format d'un livre imprimé dont la feuille est pliée en deux et fait 4 pages. ‖ Livre ayant ce format. ‖ *Plur.* des *in-folio.*

infondre, *va.* Fondre dans, introduire.

inforçable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être forcé.

informant, ante, *adj.* Qui donne une forme (Phil.).

informateur, trice, *s.* Celui, celle qui informe.

informatif, ive, *adj.* Qui sert à informer.

information, *sf.* Action d'informer. ‖ Acte judiciaire qui consiste à recueillir les dépositions des témoins en matière criminelle. ‖ *Plur.* Recherches faites pour avoir des renseignements. ‖ Ces renseignements eux-mêmes.

informe (lat. *in* privatif ; *forma*, forme), *adj. 2 g.* Dont les formes sont grossières : *masse informe.* ‖ Qui n'a pas les formes voulues, qui manque de précision : *ouvrage informe.*

informé, ée, *adj.* Qui a pris, qui a reçu des informations : *journal bien informé.* ‖ *Sm.* Information : *jusqu'à plus ample informé.*

informer, *va.* Donner une forme. ‖ Donner des informations. ‖ *Vn.* Faire une information juridique : *la justice informe.* ‖ **S'informer**, *vpr.* Prendre des informations. ‖ Syn. Avertir, s'enquérir, faire savoir, apprendre.

informité, *sf.* État de ce qui est informe.

infortiat, *sm.* Partie du *Digeste* de Justinien. ‖ Volume qui contient cette partie.

infortifiable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être fortifié.

infortune, *sf.* État malheureux. ‖ Syn. Adversité, malheur, misère, revers. ‖ Ctr. Bonheur, prospérité.

infortuné, ée, *adj.* et *s.* Qui est dans l'infortune, très malheureux.

infracteur, *sm.* Celui qui enfreint, qui commet une infraction.

infraction (lat. *infringere*, *infractum*, briser), *sf.* Action d'enfreindre (une loi, un ordre, etc.). ‖ Syn. Transgression, violation.

Encycl. L'*infraction* que la loi punit de peines de police est une contravention * ; celle qu'elle punit de peines correctionnelles est un délit * ; celle enfin qu'elle punit d'une peine afflictive ou infamante est un crime *.

infrajurassique, *adj. 2 g.* Situé au-dessous des terrains jurassiques (Géol.).

infralias, *sm.* Terrain situé au-dessous du lias (Géol.)

infranchissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être franchi : *barrière infranchissable.*

infrangible (lat. *in* privatif ; *frangere*, briser), *adj. 2 g.* Qui ne peut être brisé.

infrastructure, *sf.* Ensemble des terrassements et des travaux d'art d'une voie ferrée.

infraternel, elle, *adj.* Qui n'est pas fraternel.

infrayé, ée, *adj.* Qui n'est pas frayé.

infréquemment, *adv.* Rarement.

infréquence, *sf.* Défaut de fréquence.

infréquent, ente, *adj.* Qui n'arrive pas fréquemment.

infréquenté, ee, *adj.* Qui n'est pas ou qui est peu fréquenté.

infructueusement, *adv.* D'une manière infructueuse.

infructueux, euse, *adj.* Qui ne donne pas de fruits : *arbre infructueux.* ‖ Qui ne produit pas de résultats : *travail infructueux.* ‖ Syn. Infécond, infertile, stérile.

infructuosité, *sf.* Caractère de ce qui est infructueux, sans fruits.

infule, *sf.* Bandelette de laine blanche dont on parait les victimes dans les sacrifices antiques.

infulminabilité, *sf.* Caractère d'un corps qui n'attire pas la foudre.

infumable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être fumé.

infundibuliforme, *adj. 2 g* En forme d'entonnoir (Hist. nat.).

infundibulum (mot lat.), *sm.* Organe en forme d'entonnoir (Hist. nat.).

infus, use (lat. *infundere*, *infusum*, répandre), *adj.* Que l'on possède pour ainsi dire naturellement : *sagesse infuse.* ‖ Avoir la science infuse, se dit, par moquerie, de celui qui se croit savant sans avoir étudié.

infusé, *sm.* Produit d'une infusion (Pharm.).

infuser, *va.* Introduire en versant. ‖ Laisser plus ou moins de temps dans un liquide. ‖ S'infuser, *vpr.* Être infusé.

infusibilité, *sf.* Caractère de ce qui est infusible.

infusible, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas fondre.

infusion (lat. *infundere*, *infusum*, répandre), *sf.* Action d'infuser. ‖ Opération qui consiste à verser de l'eau bouillante sur une substance médicamenteuse. ‖ Liquide ainsi obtenu : *infusion de thé.* ‖ Codex. Décoction.

Encycl. La plupart des tisanes se font par *infusion* : les fleurs et les feuilles doivent infuser de 5 à 10 minutes ; les écorces, les bois et les racines 15 minutes et plus. Certaines infusions, comme le vin de quinquina, se font à froid, leur durée est alors de 8 ou 10 jours.

INFUSOIRES (vus au microscope).

infusoire, *sm.pl.* Première classe de l'embranchement des protozoaires, animaux microscopiques entourés d'une mince membrane et vivant dans l'eau (*fig.*). V. Microbes.

Inga, *sm.* Arbre d'Amérique dont l'écorce est astringente (Méd.).

ingagnable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être gagné.

ingambe, *adj. 2 g.* Qui se meut aisément. ‖ Syn. Dispos, alerte.

Ingarani, ie, *adj.* Qui n'est pas garanti.

Ingeburge, princesse danoise, femme de Philippe-Auguste, roi de France, qui la répudia et dut la reprendre sur l'ordre du pape ; morte en 1236.

ingénérabilité, *sf.* Caractère de ce qui est ingénérable.

ingénérable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être engendré.

ingénéreux, euse, *adj.* Qui n'est pas généreux.

ingénérosité, *sf.* Manque de générosité.

ingénier (s'), *vpr.* Chercher dans son esprit quelque moyen de réussir. ‖ Gr. C. Allier.

ingénieur, *sm.* Celui qui invente des machines, trace et dirige la construction des travaux d'art ou d'industrie, des fortifications, des ponts, des canaux, des routes, etc.

Encycl. Le nom d'*ingénieur* est spécialement donné aux personnes munies d'un diplôme délivré par l'École des ponts et chaussées, l'École des mines, l'École centrale des arts et manufactures, etc. Ceux qui sont employés et payés par l'État sont appelés *ingénieurs de l'État*, les autres, occupés par l'industrie privée, sont *ingénieurs civils.*

ingénieusement, *adv.* D'une manière ingénieuse.

ingénieux, euse, *adj.* Fertile en ressources, habile, inventif : *homme ingénieux.* ‖ Fait avec adresse, avec esprit : *tour ingénieux.* ‖ Syn. Adroit, industrieux.

ingéniosité, *sf.* Caractère de ce qui est ingénieux. ‖ Qualité d'un homme ingénieux.

ingénu, ue (lat. *ingenuus*, bien né), *adj.* Franc, sincère et surtout naïf. ‖ *S. Un ingénu, une ingénue.* ‖ Rôle d'ingénue, rôle de jeunes filles naïves au théâtre : *jouer les ingénues.* ‖ Qui est né libre (Jur.). ‖ L'Ingénu, roman de Voltaire (1767).

ingénuité, *sf.* Caractère d'une personne ingénue. ‖ Syn. Naïveté, simplicité. ‖ État d'une personne libre.

ingénument, *adv.* Avec ingénuité.

ingérant, ante, *adj.* Qui s'ingère.

ingérence, *sf.* Action de s'ingérer.

ingérer (lat. *ingerere*, *ingestum*, porter dans), *va.* Introduire par la bouche dans l'estomac : *ingérer des aliments.* ‖ S'ingérer, *Vpr.* Se mêler d'une chose sans en avoir le droit, sans y être autorisé. ‖ Gr. C Accélérer.

ingesta (mot lat.), *smpl.* Tout ce qui est introduit dans le corps par les voies digestives.

ingestion, *sf.* Action d'ingérer les aliments.

in globo (loc. lat.), *loc. adv.* En masse, sans distinguer les diverses parties.

inglorieux, euse, *adj.* Qui est sans gloire.

ingloriflé, ée, *adj.* Qui n'est point glorifié.

Ingolstadt, v. forte de Bavière, sur le Danube.

Ingouf, nom de deux graveurs français, Pierre (1746-1802), et François (1748-1812).

ingouvernable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être gouverné.

ingracieux, euse, *adj.* Qui n'est pas gracieux.

ingrain, *sm.* Un des noms de l'épeautre.

ingrammatical, ale, *adj.* Qui n'est point grammatical.

Ingrassia, anatomiste sicilien (1510-1580).

ingrat, ate, *adj.* Qui n'a point de reconnaissance. ‖ Fig. Qui ne produit pas ce qu'on espérait : *terre ingrate.* ‖ Qui déplait, qui est désagréable : *figure ingrate.* ‖ *S.* Celui, celle qui n'a pas de reconnaissance.

ingratement, *adv.* Avec ingratitude.

ingratitude, *sf.* Vice des ingrats, manque de reconnaissance.

Encycl. Les donations entre vifs et les dispositions testamentaires peuvent être révoquées pour cause d'*ingratitude* lorsque celui qui en est l'objet se rend coupable de sévices, délits ou injures graves, et s'il attente à la vie du donateur ou du testateur.

ingrédient [in-gré-dian] (lat. *ingredior*, j'entre), *sm.* Ce qui entre dans la composition d'un médicament, d'une boisson, d'un mets, etc.

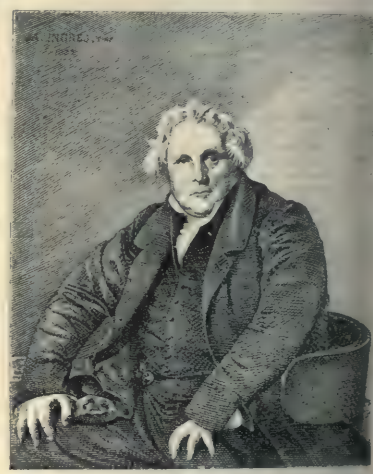
Ingres (Dominique), peintre français (1780-1867), auteur de l'*Apothéose d'Homère*, d'*Œdipe*, de la *Source*, du *Portrait de Bertin aîné* (*fig.*), etc.

ingression (lat. *ingressus*, entrée), *sf.* Entrée d'une planète dans une constellation (Astron.).

Ingrie, partie de la Finlande, gouv. russe dont le chef-lieu est Saint-Pétersbourg.

inguéable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut passer à gué.

inguérissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être guéri. ‖ Syn. Incurable.



INGRES
Portrait de Bertin aîné (Musée du Louvre).

inguinal, ale [in-gui-nal] (lat. *inguen*, *inguinis*, aine), *adj.* Qui a rapport à l'aine.

ingurgitation, *sf.* Action d'introduire un liquide dans la gorge.

ingurgiter (lat. *in*, dans ; *gurges*, *gurgitis*, gouffre), *va.* Avaler avec avidité.

inhabile, *adj. 2 g.* Qui manque d'habileté. ‖ Qui n'a pas les qualités requises pour faire une chose : *les femmes sont inhabiles à voter.*

inhabilement, *adv.* D'une manière inhabile.

inhabileté, *sf.* Manque d'habileté. ‖ Syn. Impéritie. ‖ Ctr. Adresse.

inhabilité, *sf.* Incapacité (Jurisp.).

inhabiliter, *va.* Rendre inhabile (Jur.).

inhabitable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être habité.

inhabitation, *sf.* Défaut d'habitation.

inhabité, ée, *adj.* Qui n'est pas habité : *maison, contrée inhabitée.*

inhabitude, *sf* Manque d'habitude.

inhabitué, ée, *adj.* Non habitué.

inhabituel, elle, *adj.* Qui n'est pas habituel.

inhalateur, *adj.* et *sm.* Se dit d'un appareil servant à l'inhalation des gaz ou des vapeurs (Chir.).
inhalation, *sf.* Action d'aspirer.
inhaler (lat. *inhalare*, souffler), *va.* Absorber en aspirant.
inharmonie, *sf.* Manque d'harmonie.
inharmonieusement, *adv.* Sans harmonie.
inharmonieux, euse, *adj.* Dénué d'harmonie.
inharmonique, *adj. 2 g.* Contraire à l'harmonie des accords (Mus.).
inhérence, *sf.* État de ce qui est inhérent.
inhérent, ente (l. *in*, dans ; *hærere*, s'attacher), *adj.* Uni inséparablement à une chose.
inhiber, *va.* Empêcher, défendre (Jur.) (vx.).
inhibition, *sf.* Action d'inhiber, défense (Jur.). ‖ Syn. Prohibition.
inhibitoire, *adj. 2 g.* Qui comporte l'inhibition.
in hoc signo vinces, mots lat. signif. *tu vaincras par ce signe*, inscription que Constantin aurait lue dans le ciel, autour d'une croix miraculeuse.
inhonoré, ée, *adj.* Qui n'est pas honoré.
inhospitalier, ière, *adj.* Qui n'est point hospitalier.
inhospitalièrement, *adv.* D'une manière inhospitalière.
inhospitalité, *sf.* Refus d'hospitalité.
inhumain, aine, *adj.* et *s.* Qui est sans humanité, sans pitié. ‖ Syn. Cruel, barbare, féroce, impitoyable.
inhumainement, *adv.* D'une manière inhumaine.
inhumanité, *sf.* Manque d'humanité, de pitié. ‖ Syn. Barbarie, cruauté. ‖ *Plur.* Actes d'inhumanité.
inhumation, *sf.* Action d'inhumer.
Encycl. L'*inhumation* ne peut avoir lieu sans un permis délivré par l'officier de l'état civil qui doit constater le décès. Les inhumations doivent être faites au plus tôt 24 heures après le décès. En temps d'épidémie, le permis d'inhumer peut être délivré immédiatement sur la déclaration du médecin. Il est défendu d'inhumer dans les églises, temples, hôpitaux, etc.
inhumectation, *sf.* Manque d'humectation.
inhumecté, ée, *adj.* Qui n'est pas humecté.
inhumer (lat. *in*, dans ; *humus*, terre), *va.* Enterrer avec les cérémonies habituelles. ‖ Syn. Enterrer. ‖ Ctr. Exhumer.
inia, *sm.* Genre de mammifères voisins des dauphins.
iniaque, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la nuque.
inimaginable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas imaginer.
inimitabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inimitable.
inimitable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être imité. ‖ Parfait.
inimitablement, *adv.* D'une façon inimitable.
inimité, ée, *adj.* Qui n'a pas été imité.
inimitié, *sf.* Sentiment opposé à l'amitié. ‖ Syn. Haine, hostilité. ‖ Ctr. Amitié.
inimprimable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être imprimé.
inimprimé, ée, *adj.* Qui n'a pas été imprimé.
inindustrieux, euse, *adj.* Qui n'est pas industrieux.
ininflammabilité, *sf.* Caractère de ce qui n'est pas inflammable.
ininflammable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être enflammé.
ininflammation, *sf.* Défaut d'inflammation.
ininscription, *sf.* Défaut d'inscription.
inintelligemment, *adv.* D'une manière inintelligente.
inintelligence, *sf.* Défaut d'intelligence.
inintelligent, ente, *adj.* Qui manque d'intelligence.
inintelligibilité, *sf.* Caractère de ce qui est inintelligible.
ininteligible, *adj. 2 g.* Qui n'est pas intelligible.
ininteligiblement, *adv.* D'une manière inintelligible.
inintention, *sf.* Absence d'intention.
inintentionnellement, *adv.* Sans intention.
ininterprétable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut interpréter.
ininterprété, ée, *adj.* Qui n'a pas été interprété.
ininterrompu, ue, *adj.* Qui n'est pas interrompu.
ininterruption, *sf.* Absence d'interruption.
inion, *sm.* Protubérance de l'occiput (Anat.).
inique (lat. *in* priv. ; *æquus*, juste), *adj. 2 g.* Contraire à la justice, à l'équité. ‖ Ctr. Equitable, juste.
iniquement, *adv.* D'une manière inique.
iniquité [i-ni-ki-té], *sf.* Caractère de ce qui est inique. ‖ Chose inique. ‖ Syn. Injustice. ‖ Corruption morale, péché (Théol.). ‖ Ctr. Équité, justice.
inirascible, *adj. 2 g.* Qui n'est pas irascible.
initérabilité, *sf.* Caractère de ce qui ne peut être réitéré.
initial, ale [i-ni-si-al] (lat. *initium*, commencement), *adj.* Qui commence : *mouvement initial.* ‖ *Sf.* 1re lettre d'un mot. ‖ Ctr. Final.
initialement, *adv.* Au commencement.
initiateur, trice [i-ni-si-a-teur], *s.* Celui, celle qui initie.
initiatif, ive, *adj.* Qui commence, qui a de l'initiative.
initiation [i-ni-si-a-sion], *sf.* Action d'initier. ‖ Cérémonie par laquelle on était initié à des mystères, aux secrets d'un culte, etc.
initiative [i-ni-si-a-ti-ve] (lat. *initium*, commencement), *sf.* Action de faire le premier une chose, d'en donner l'idée.
Encycl. On appelle *initiative parlementaire* le droit donné aux membres d'un parlement de présenter des propositions de loi.
initié, ée, *s.* Celui, celle qui est initié à des mystères, à des secrets.
initier [i-ni-sié] (lat. *initiare*, de *initium*, commencement), *va.* Admettre à la connaissance des mystères d'un culte, des secrets d'une secte. ‖ Mettre au courant, instruire : *initier qqn aux procédés d'un art.* ‖ Gr. C. Allier.
initium sapientiæ timor Domini, adage latin tiré de la Bible et signif. : *le commencement de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur.*
Injalbert, sculpteur français contemporain, né en 1845.
injecté, ée, *adj.* Se dit d'une partie du corps devenue rouge par l'affluence du sang (Méd.).
injecter, *va.* Remplir de liquide une cavité, une plaie : *injecter l'oreille d'un malade.* ‖ Imprégner le bois d'un liquide qui le protège contre la destruction : *injecter des poteaux télégraphiques.* ‖ **S'injecter**, *vpr.* Être injecté : *ses yeux s'injectent de sang.*
injecteur, *sm.* Appareil pour injecter. ‖ Appareil pour introduire l'eau dans les chaudières des machines à vapeur. V. Giffard.
injection, *sf.* Action d'injecter, de pénétrer. ‖ Liquide injecté.
injonctif, ive, *adj.* Qui enjoint.
injonction (lat. *injungere*, *injunctum*, enjoindre), *sf.* Action d'enjoindre ; ordre formel.
injouable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être joué.
injudicieux, euse, *adj.* Qui n'est pas judicieux.
injure (lat. *injuria*, injustice), *sf.* Atteinte portée au droit ou à l'honneur d'autrui : *vous lui faites injure.* ‖ Parole outrageante. ‖ Fig. Dommage causé : *les injures du temps.* ‖ Syn. Offense, outrage, insulte, avanie.
Encycl. Les *injures* verbales *non publiques* sont du ressort des tribunaux de simple police et peuvent être punies de 1 à 5 francs d'amende. En cas de récidive, il peut être prononcé un emprisonnement de 5 jours au maximum. Les *injures* commises publiquement soit par écrit, soit par des lettres ouvertes, soit par des paroles, sont punies par les tribunaux correctionnels de 5 jours à 2 mois de prison, et d'une amende de 16 à 200 francs. La peine est plus grave (6 jours à 3 mois ; 18 à 500 francs) si les injures publiques sont adressées aux cours, tribunaux, armées, corps constitués, administrations, fonctionnaires, sénateurs, députés, etc. Les sévices ou injures graves de l'un des époux envers l'autre peuvent entraîner la séparation de corps ou même le divorce.
injuriation, *sf.* Action d'injurier.
injuridique, *adj. 2 g.* Qui n'est pas juridique.
injurier, *va.* Dire des injures. ‖ Gr. C. Allier.
injurieur, *sm.* Celui qui injurie.
injurieusement, *adv.* D'une manière injurieuse.
injurieux, euse, *adj.* Qui fait injure, qui offense : *parole injurieuse.*
injuste, *adj. 2 g.* Qui n'est pas juste : *sentence injuste.* ‖ *S. 2 g.* Personne injuste. ‖ *Sm.* Ce qui est injuste. ‖ Ctr. Équitable.
injustement, *adv.* Avec injustice.
injustice, *sf.* Manque de justice. ‖ Acte contraire à la justice, au droit. ‖ Ctr. Équité.
injustifiable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être justifié.
injustification, *sf.* Défaut de justification.
injustifié, ée, *adj.* Qui n'est pas justifié.
Inkermann, vge de Russie (Crimée), célèbre par une victoire des armées française et anglaise sur les Russes en 1854.
inlisible, *adj. 2 g.* V. Illisible.
inlouable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut louer.
in manus [in-ma-nuss], mots lat. signif. *dans les mains*, début de la prière de Jésus sur la croix : *dire son in manus*, se recommander à Dieu.
in medias res, *loc. lat.* tirée d'Horace et signif. *au milieu des choses, en plein sujet.*
in medio stat virtus, *loc. lat.* signif. *la vertu est au milieu, entre les extrêmes.*
Inn, riv. d'Allemagne, affluent du Danube.
innascibilité, *sf.* Caractère de ce qui est innascible (Théol.).
innascible, *adj. 2 g.* Qui ne peut naître (Théol.).
in naturalibus, *loc. lat.* signif. *tout nu, sans vêtements ;* s'emploie surtout en plaisantant.
innaturel, elle, *adj.* Qui n'est pas naturel.
innavigabilité, *sf.* État d'un navire qui ne peut plus tenir la mer.
innavigable, *adj. 2 g.* Où l'on ne peut naviguer.
inné, ée, *adj.* Que nous apportons en naissant : *vices innés.* ‖ Idées innées, celles qui ne viennent pas de l'expérience (Phil.).
innégociable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être négocié.
innéité, *sf.* Caractère de ce qui est inné.
innervable, *adj. 2 g.* Sujet à l'action des nerfs.
innervation, *sf.* Mode d'action des tissus nerveux. ‖ Ensemble des fonctions des nerfs (Physiol.).
innervé, ée, *adj.* Qui n'a pas de nervures (Botan.).
innerver, *va.* Transmettre l'action des nerfs.
innettoyable, *adj, 2 g.* Qui ne peut être nettoyé.
innocemment, *adv.* Avec innocence, sans intention de tromper. ‖ Avec niaiserie.
innocence (lat. *in* privatif ; *nocere*, nuire), *sf.* État d'une personne qui est innocente, qui n'est pas coupable. ‖ État de ce qui est innocent. ‖ Syn. Pureté, candeur, simplicité.
innocent, ente, *adj.* Qui ne fait point de mal. ‖ Qui n'est pas coupable. ‖ Qui ignore le mal ; très naïf, un peu niais. ‖ *S.* Personne innocente ; personne trop naïve. ‖ *Sf.* Sorte de robe de chambre au 17e siècle. ‖ *Smpl.* **Les Innocents ou les saints Innocents**, enfants juifs qu'Hérode fit massacrer l'année de la naissance de J.-C. et dont l'Église célèbre la fête le 28 décembre.
Innocent, nom de 13 papes dont voici les principaux : **Innocent Ier (Saint)** (402-417), fête le 28 juillet. ‖ **Innocent II** (1130-1143), eut à lutter contre l'antipape Anaclet. ‖ **Innocent III** (1198-1216), fit prêcher la 4e croisade et la croisade contre les Albigeois *, excommunia le roi de France Philippe-Auguste et le roi d'Angleterre Jean. ‖ **Innocent XI** (1675-1689), soutint contre Louis XIV une lutte très vive, qui se termina sous le pape **Innocent XII** (1691-1700).
innocenter, *va.* Déclarer innocent.
Innocents (Cimetière, marché des), cimetière et marché de l'ancien Paris, près des Halles.
innocuité (lat. *innocuus*, inoffensif), *sf.* Caractère de ce qui n'est pas nuisible.
innombrable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut compter ; très nombreux.
innombrablement, *adv.* D'une manière innombrable.
innominé, ée, *adj.* Nom de certains os qui n'ont pas de nom particulier (Anat.).
innommable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut nommer.
innommé, ée, *adj.* Qui n'a pas encore reçu de nom.
innovateur, trice, *s.* Celui, celle qui innove. ‖ *Adj.* Qui tend à innover.
innovation, *sf.* Action d'innover. ‖ Changement opéré.
innover (lat. *novus*, nouveau), *va.* et *vn.* Apporter des changements, des modifications.
ino, *sm.* Sorte de papillon.
Ino, fille de Cadmus, se précipita dans la mer (Myth.).
inobéissance, *sf.* Manque d'obéissance.
inobéissant, ante, *adj.* Qui n'obéit pas.
inobscurci, ie, *adj.* Qui n'est pas obscurci.

inobservable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être observé.
inobservance, *sf.* Défaut d'observance.
inobservation, *sf.* Action de ne pas observer : *inobservation d'un règlement.*
inobservé, ée, *adj.* Qui n'a pas été observé.
inobstrué, ée, *adj.* Qui n'est pas obstrué.
inocarpe, *sm.* Sorte de laurier d'où l'on tire une matière colorante appelée inocarpine.
inocarpine, *sf.* Matière colorante tirée de l'inocarpe.
inoccupation, *sf.* Manque d'occupation.
inoccupé, ée, *adj.* Qui n'est pas occupé.
inocérame, *sm.* Genre de mollusques fossiles (Géol.).
in-octavo, *adj.* et *sm.* Format d'un imprimé dont la feuille pliée en 8 forme 16 pages. On écrit aussi *in-8°*. || *Plur.* des *in-octavo*. V. Format.
inoculabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inoculable.
inoculable, *adj. 2 g.* Qui peut être inoculé.
inoculateur, trice, *s.* Celui, celle qui inocule.
inoculation, *sf.* Action de communiquer le principe d'une maladie contagieuse en introduisant son virus dans le corps (Méd.). || Fig. Transmission, propagation des idées.
Encycl. De nos jours on traite certaines maladies infectieuses en pratiquant des *inoculations*. Certaines de ces inoculations sont faites avec le produit de sécrétion de microbes : c'est le procédé auquel aurait eu recours Mithridate qui craignait d'être empoisonné. Il y a des *inoculations préventives* destinées à rendre l'organisme réfractaire à l'invasion possible d'un microbe pathogène, et des *inoculations curatives* ayant pour effet de rendre inoffensif un microbe qui a déjà envahi l'organisme. La vaccination des moutons contre le *charbon* ou de l'homme contre la petite vérole, est une vaccination préventive ; contre la rage, c'est une vaccination curative : contre la peste, la vaccination est à la fois curative et préventive.
inoculer (lat. *inoculare*, greffer), *va.* Communiquer, transmettre par inoculation.
inoculiste, *sm.* Partisan de l'inoculation (vx.).
inodorant, ante, *adj.* Qui n'est pas odorant.
inodore (lat. *in* privatif ; *odor*, odeur), *adj. 2 g.* Qui n'a pas, qui ne répand pas d'odeur.
inodulaire, *adj. 2 g.* Se dit du tissu fibreux de certaines cicatrices (Méd.).
inoffensif, ive, *adj.* Incapable de nuire.
inoffensivement, *adv.* D'une manière inoffensive.
inofficiel, elle, *adj.* Qui n'est pas officiel.
inofficiellement, *adv.* D'une façon inofficielle.
inofficieux, euse, *adj.* Se dit d'un testament où l'héritier légitime est privé sans raison de la part qui lui revient (Jur.).
inofficiosité, *sf.* Caractère d'un acte inofficieux (Jurisp.).
inomissible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être omis.
inondable, *adj. 2 g.* Qui peut être inondé.
inondation, *sf.* Débordement des eaux d'un fleuve, d'un lac, etc. || Fig. Grande multitude de peuple qui envahit un pays. || Syn. Débordement.
Encycl. En cas d'*inondation*, l'autorité peut exiger des particuliers certains travaux, certains services. Celui qui s'y refuserait serait puni de l'amende et de la prison.
inonder, *va.* Couvrir d'eau : *la rivière inonde les prairies.* || Fig. Mouiller beaucoup : *visage inondé de pleurs.* || Envahir en grande masse.
inopérable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut opérer.
inopérant, ante, *adj.* Qui n'a point d'effet.
inopiné, ée (lat. *inopinatus*, imprévu), *adj.* Que l'on n'attendait pas. || Syn. Imprévu.
inopinément, *adv.* D'une manière inopinée ; tout d'un coup.
inopportun, une, *adj.* Qui n'est pas opportun, à propos.
inopportunément, *adv.* D'une manière inopportune.
inopportunité, *sf.* Caractère, qualité de ce qui n'est pas opportun, à propos.
inopposabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inopposable.
inopposable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut opposer (Jur.).
inorganique, *adj. 2 g.* Qui n'est pas organisé, qui ne vit pas à la manière des animaux ou des végétaux : *les minéraux sont des corps inorganiques.*
inorganisable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être organisé.
inorganisation, *sf.* Défaut d'organisation.
inorné, ée, *adj.* Qui n'est pas orné.
inorthodoxe, *adj. 2 g.* Qui n'est pas orthodoxe.
inosate, *sm.* Sel formé par l'acide inosique (Chim.).
inosculation, *sf.* Anastomose *.
inosique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré des muscles de quelques animaux (Chim.).
inosite, *sf.* Substance sucrée qui existe dans les muscles (Chim.).
inostéatome, *sm.* Tumeur graisseuse et fibreuse (Méd.).
inostensible, *adj. 2 g.* Qui n'est pas ostensible.
inostensiblement, *adv.* D'une façon inostensible.
inosurie, *sf.* Passage de l'inosite dans les urines (Méd.).
inoubliable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être oublié.
inoublié, ée, *adj.* Qui n'est pas oublié.
inouï, ïe, *adj.* Dont on n'a jamais entendu parler : *audace inouïe.* || Très extraordinaire : *c'est une chose inouïe.*
inovulé, ée, *adj.* Qui n'a pas d'ovules (Bot.).
inoxydable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas oxydable.
in pace [inn-pa-sé] (lat. *in pace*, en paix) ; *sm.* Nom donné jadis aux cachots de certains couvents. || *Plur.* des *in pace*. || Syn. Oubliette.
in partibus ou in partibus infidelium, mots lat. signif. *dans les régions des infidèles* ; se dit des évêques dont le diocèse est aux mains d'infidèles ou d'hérétiques (ex. : Babylone). || Fig. Sans juridiction (Fam.).
in petto [inn-pèt-to] (mots ital. signif. *dans le cœur*), *loc. adv.* En secret, dans son cœur.
in plano [inn-pla-no] (mots lat. signif. *horizontalement*), *sm.* Format des imprimés dont la feuille n'est pas pliée. || *Plur.* des *in-plano*. V. Format.
in poculis, *loc. lat.* signif. *parmi les coupes, le verre en main.*
in-promptu, *sm.* V. Impromptu.
inqualifiable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être qualifié : *procédé inqualifiable.*
in-quarante-huit, *sm.* Format des ouvrages imprimés dont la feuille est pliée en 48 feuillets formant 96 pages. V. Format.
inquart, *sm.*, ou **inquartation**, *sf.* Action de joindre trois parties d'argent à une partie d'or (Chim.).
in-quarto [in-kouar-to], *sm.* Format des ouvrages imprimés dont la feuille est pliée en 4 et forme 8 pages. On écrit aussi *in-4°*. || *Plur.* des *in-quarto*. V. Format.
in-quatre-vingt-seize, *sm.* Format des ouvrages imprimés dont la feuille est pliée en 96 feuillets formant 192 pages. V. Format.
inqueresse, *sf.* Femme qui enfile les harengs pour les faire sécher.
inquiet, ète (lat. *in* privatif ; *quies, quietis*, repos), *adj.* Qui n'est pas tranquille, qui a l'esprit agité. || Qui témoigne de l'inquiétude : *air inquiet.* || Syn. Agité, tourmenté, remuant.
inquiétant, ante, *adj.* Qui cause de l'inquiétude : *situation inquiétante.*
inquiétation, *sf.* Action d'inquiéter (vx.).
inquiètement, *adv.* D'une façon inquiète.
inquiéter, *va.* Rendre inquiet, causer de l'inquiétude. || Faire des démonstrations hostiles : *inquiéter l'ennemi.* || **S'inquiéter**, *vpr.* Être inquiet. || Syn. Troubler, tourmenter. || Gr. C. Accélérer.
inquiétude, *sf.* Absence de quiétude : tourment d'une personne inquiète. || *Spl.* Agitation dans les membres (Fam.). || Syn. Agitation.
inquiné, ée, *adj.* Souillé (vx.).
inquisiteur [in-ki-zi-teur] (l. *inquirere, inquisitum*, rechercher), *sm.* Membre du tribunal de l'Inquisition *. || **Grand inquisiteur**, chef suprême de l'Inquisition. || **Inquisiteur d'État**, magistrat qui, à Venise, était chargé de prévenir les complots contre l'État. || *Adj. m.* Qui cherche, qui scrute : *regards inquisiteurs.*
inquisitif, ive, *adj.* Qui a un caractère inquisiteur.
Inquisition, tribunal institué au XIIIe s. en certains pays, surtout en Espagne, pour rechercher et poursuivre les hérétiques. || *sf.* Recherche vexatoire ; tracasserie. || Enquête (vx.).
inquisitorial, ale, *adj.* Qui a le caractère d'une inquisition.
inracinable, *adj. 2 g.* Qui ne peut prendre racine.
I.N.R.I., inscription sur les crucifix, qui est l'abréviation des mots *Jesus Nazarenus Rex Judæorum*, Jésus de Nazareth roi des Juifs.
inruinable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être ruiné.
in sæcula sæculorum [inn-cé-ku-la-cé-ku-lo-romm], mots lat. tirés de la liturgie et signif. *dans les siècles des siècles, pour l'éternité.*
insaisissabilité, *sf.* Caractère de ce qui est insaisissable.
insaisissable, *adj. 2 g.* Que l'on ne peut pas saisir. || Dont on ne peut pas opérer la saisie * : *les outils sont insaisissables* (Jur.).
insaisissablement, *adv.* D'une façon insaisissable.
In-Salah, oasis du Sahara, entre Tripoli, le Soudan et le Maroc, occupée en 1900 par les Français.
insalissable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas salissable.
insalivation, *sf.* Imprégnation des aliments par la salive (Physiol.).
insalubre, *adj. 2 g.* Qui n'est pas salubre, qui n'est pas sain : *logement insalubre.* V. Établissement.
insalubrement, *adv.* D'une manière insalubre.
insalubrité, *sf.* Caractère de ce qui est malsain, nuisible à la santé.
insalutaire, *adj. 2 g.* Qui n'est point salutaire.
insanité (lat. *insanus*, fou), *sf.* Absence de raison, folie. || Action, parole de fou.
insapide, *adj. 2 g.* Qui n'a pas de saveur particulière.
insapidité, *sf.* Caractère de ce qui est insapide.
insaponifiable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut transformer en savon.
insatiabilité, *sf.* Caractère de ce qui est insatiable. || Fig. Avidité sans bornes.
insatiable (lat. *insatiabilis*, de *in* privatif et *satis*, assez), *adj. 2 g.* Qui ne peut être rassasié. || Dont l'avidité est sans bornes, qui ne peut être assouvi : *l'avarice est insatiable.*
insatiablement, *adv.* D'une manière insatiable.
insatisfait, aite, *adj.* Qui n'est pas satisfait.
insaturable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être saturé.
insaturé, ée, *adj.* Qui n'est pas saturé.
insciemment [in-si-a-man] (lat. *in* privatif ; *scire*, savoir), *adv.* Sans le savoir.
inscient, ente, *adj.* Qui n'a pas conscience de ce qu'il fait ou de ce qu'il dit.
inscripteur, trice, *adj.* Qui inscrit.
inscriptible, *adj. 2 g.* Qui peut être inscrit dans un cercle (Géom.).
inscription, *sf.* Action d'inscrire. || Caractères inscrits sur un monument, sur une monnaie, sur une médaille. || Action d'inscrire le nom d'un étudiant sur le registre de la Faculté dans laquelle il étudie pour prendre ses grades : *prendre ses inscriptions.* || Académie des inscriptions et belles-lettres. V. Académie. || **Inscription maritime**, inscription sur un registre spécial de tous les marins de 18 à 50 ans qui peuvent être appelés au service des bâtiments de guerre. || **Inscription hypothécaire**, déclaration faite par un créancier, au bureau du conservateur des hypothèques, du privilège qu'il a sur les immeubles de son débiteur. V. Hypothèque. || **Inscription de rente**, titre d'une rente due par le Trésor et *inscrite* sur le grand livre de la dette publique.
Encycl. Les étudiants qui suivent les cours des facultés et des écoles d'enseignement supérieur qui délivrent des diplômes sont astreints à un droit d'*inscription* de 120 francs par an (30 fr. par trimestre). Sont dispensés de ce droit les boursiers, les membres de l'enseignement, certaines catégories d'étudiants.
Inscription maritime. En temps de paix, les inscrits maritimes âgés de 20 ans doivent faire à bord des navires de l'État un service de 3 ans. En temps de guerre, on appelle : 1° les célibataires ; 2° les veufs sans enfants ; 3° les mariés sans enfants ; 4° les pères de famille. Le droit de pêche et de navigation sur les côtes appartient exclusivement aux inscrits maritimes.
Inscription hypothécaire. Les inscriptions hypothécaires peuvent être prises soit en vertu de la loi, soit en vertu d'un jugement, soit en vertu d'un acte notarié. L'inscription prise dans un bureau de conservation d'hypothèques ne frappe que les immeubles situés dans la circonscription de ce bureau.
Inscription de faux. Les procès-verbaux dressés par des agents assermentés (gardes champêtres, gardes forestiers, etc.) font foi en justice, et aucune preuve contraire aux affirmations qu'ils contiennent ne peut être faite, à moins que l'on ne formule contre eux une *inscription de faux*. La déclaration de cette inscription de

faux doit être faite au greffe du tribunal appelé à statuer. Si l'inscription en faux est reconnue non fondée, l'auteur est condamné à une amende qui ne peut être moindre de 300 francs.

inscrire (lat. *inscribere, inscriptum*, écrire sur), *va.* Écrire sur un registre, sur une liste. ‖ Tracer une figure dans l'intérieur d'une autre : *inscrire un carré dans un cercle* (Géom.). ‖ **S'inscrire en faux**, soutenir en justice qu'une pièce est fausse. ‖ Contredire : *je m'inscris en faux contre vos paroles.* ‖ Gr. C. Égrire.

inscrit, *sm.* Marin compris dans l'inscription maritime.

inscrutabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inscrutable.

inscrutable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être scruté. ‖ Syn. Insondable, impénétrable.

inscrutablement, *adv.* D'une façon inscrutable.

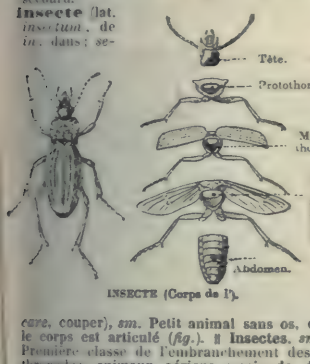
insécabilité, *sf.* Caractère de ce qui est insécable.

insécable (lat. *in* privatif ; *secare*, couper), *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être coupé, partagé.

insecouable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être secoué.

insecourable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être secouru.

insecte (lat. *insectum*, de *in*, dans ; *secare*, couper), *sm.* Petit animal sans os, dont le corps est articulé (*fig.*). ‖ **Insectes**, *smpl.* Première classe de l'embranchement des arthropodes, animaux aériens munis de deux antennes et de trois paires de pattes : *l'abeille, les papillons, le hanneton sont des insectes* Zool., ‖ Fig. Être vil.



INSECTE (Corps de l').

insecticide (r. *insecte* ; lat. *cædere*, tuer), *adj. 2 g.* Qui tue les insectes : *poudre insecticide.*

insectier, *sm.* Casier pour les collections d'insectes.

insectifère, *adj. 2 g.* Qui renferme des insectes.

insectivore (r. *insecte* ; lat. *vorare*, dévorer), *adj. 2 g.* Qui se nourrit d'insectes. ‖ *Sm.* Tout animal qui se nourrit d'insectes (Zool.).

insectologie, *sf.* Partie de la zoologie qui s'occupe des insectes. ‖ Syn. Entomologie.

insectologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'insectologie.

insectologiste, *sm.* Celui qui s'occupe d'insectologie. ‖ Syn. Entomologiste.

insécurité, *sf.* Manque de sécurité.

inséductible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être séduit.

in-seize, *sm.* Format d'un imprimé dont la feuille pliée en 16 fait 32 pages. ‖ *Plur.* des *in-seize*. V. Format.

insénescence, *sf.* Caractère de ce qui ne vieillit pas.

insensé, ée, *adj.* et *s.* Qui a perdu le sens ; contraire au bon sens : *action insensée.* ‖ Syn. Fou. Ctr. Raisonnable.

insensément, *adv.* D'une façon insensée.

insensibilisateur, *sm.* Ce qui produit l'insensibilité.

insensibilisation, *sf.* Action d'insensibiliser.

insensibiliser, *va.* Rendre insensible à la douleur.

insensibilité, *sf.* Absence, défaut de sensibilité.

insensible, *adj. 2 g.* Qui n'éprouve aucune sensation. ‖ Qui ne sent point : *insensible au froid.* ‖ Qui n'a pas de sensibilité morale. ‖ Que les sens ne perçoivent pas.

insensiblement, *adv.* D'une manière insensible ; peu à peu.

inséparabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inséparable.

inséparable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être séparé. ‖ *S. Ce sont deux inséparables.* ‖ *Spl.* Petites perruches qui ne vivent en cage que par couples.

inséparablement, *adv.* D'une manière inséparable.

inséparé, ée, *adj.* Qui n'est pas séparé.

insérable, *adj. 2 g.* Qui peut être inséré.

insérer (lat. *inserere, insertum*), *va.* Mettre dans, faire entrer dans : *insérer un article de journal.* ‖ Gr. C. Accélérer.

insermenté, ée, *adj.* et *s.* Qui n'a pas voulu prêter serment. ‖ **Prêtres insermentés**, ceux qui, en 1790, refusèrent de prêter serment à la Constitution civile du clergé.

insertion, *sf.* Action d'insérer. ‖ Ce qui est inséré. ‖ Attache d'un membre, d'un muscle dans un autre (Hist. nat.).

Encycl. On appelle *insertion légale* la publication dans un journal, en vertu de la loi, d'un acte ou d'un extrait de cet acte.

inservilité, *sf.* Manque de servilité.

insexé, ée, *adj.* Qui n'a pas d'organes sexuels (Hist. nat.).

insidiateur, *sm.* Celui qui tend des embûches (vx.).

insidiation, *sf.* Action de tendre des embûches (vx.).

insidieusement, *adv.* D'une manière insidieuse.

insidieux, euse (lat. *insidiosus*, de *insidiæ*, piège), *adj.* Qui cherche à surprendre : *question insidieuse.* ‖ Syn. Captieux. ‖ Se dit d'une maladie grave dont les débuts semblaient être assez bénins (Méd.).

insigne (lat. *insignis*, remarquable), *adj. 2 g.* Qui se fait remarquer, en bien ou en mal : *faveur insigne, lâcheté insigne.*

insigne, *sm.* Marque extérieure d'une dignité : *insignes de député, de maire.*

insignifiance, *sf.* Caractère de ce qui est insignifiant.

insignifiant, ante, *adj.* Qui ne signifie rien. ‖ Qui n'a aucune importance. ‖ Ctr. Considérable, important.

insimulé, ée, *adj.* Qui n'est pas simulé.

insincérité, *sf.* Absence de sincérité.

insinuant, ante, *adj.* Qui s'insinue, qui cherche à s'insinuer.

insinuatif, ive, *adj.* Qui insinue.

insinuation, *sf.* Action d'insinuer, de s'insinuer. ‖ Manière de faire entendre ce qu'on veut dire sans l'énoncer positivement. ‖ Sorte d'enregistrement (vx.).

insinuer (lat. *insinuare, insinuatum*), *va.* Introduire doucement, avec précaution. ‖ Faire entrer habilement dans l'esprit. ‖ Faire enregistrer un acte. ‖ **S'insinuer**, *vpr.* S'introduire, pénétrer doucement.

insipide (lat. *in* privatif ; *sapidus*, savoureux), *adj.* Qui n'a pas de saveur. ‖ Fig. Qui n'a aucune valeur, aucun attrait : *livre insipide.* ‖ Syn. Fade. ‖ Ctr. Exquis.

insipidement, *adv.* D'une manière insipide.

insipidité, *sf.* Caractère de ce qui est insipide.

insipience, *sf.* Manque de sagesse.

insistance, *sf.* Action d'insister.

insister, *vn.* Demander, dire avec persévérance.

insociabilité, *sf.* Caractère d'une personne insociable.

insociable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas sociable ; avec qui l'on ne peut pas vivre.

insociablement, *adv.* D'une façon insociable.

insocial, ale, *adj.* Qui n'est pas social.

in-soixante-quatre, *sm.* Format d'un imprimé dont la feuille, pliée en 64, forme 128 pages. V. Format.

insolation, *sf.* Action d'exposer à la chaleur du soleil. ‖ Maladie causée par l'exposition directe de la tête au soleil. ‖ Quantité de chaleur solaire que la terre reçoit.

Encycl. Quand l'*insolation* n'est pas grave (coup de soleil), il suffit de laver la partie atteinte avec de l'eau blanche très étendue ou de la couvrir de poudre d'amidon ou de sous-nitrate de bismuth. — Si la douleur est très vive et accompagnée de fièvre, il faut appeler le médecin. En attendant son arrivée, on appliquera des compresses d'eau froide sur la tête et des sinapismes sur les membres inférieurs.

insolemment [in-so-la-man], *adv.* D'une manière insolente.

insolence, *sf.* Hardiesse excessive, manque de respect. ‖ Parole, action insolente.

insolent, ente, *adj.* Trop hardi, qui manque de respect. ‖ Dont l'orgueil cherche à humilier les autres : *luxe insolent.* ‖ *S. C'est un insolent.* ‖ Syn. Arrogant, impertinent, impoli, effronté.

insoler, *va.* Exposer aux rayons du soleil.

insolidaire, *adj. 2 g.* Qui manque de solidarité.

insolidarité, *sf.* Manque de solidarité.

insolide, *adj. 2 g.* Qui n'est pas solide.

insolidement, *adv.* D'une façon insolide.

insolidité, *sf.* Manque de solidité.

insolite (lat. *in* privatif ; *solere*, avoir coutume), *adj. 2 g.* Qui n'est pas conforme à l'usage, aux règles ordinaires.

insolitement, *adv.* D'une façon insolite.

insolubilité, *sf.* Caractère de ce qui est insoluble.

insoluble, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas se dissoudre ; qui n'est pas soluble : *sel insoluble.* ‖ Qui ne peut être résolu : *problème insoluble.*

insolublement, *adv.* D'une façon insoluble.

insolution, *sf.* Absence de solution.

insolvabilité, *sf.* État de celui qui est insolvable.

insolvable (lat. *in* privatif ; *solvere*, payer), *adj. 2 g.* Qui n'est pas solvable, qui ne peut pas payer ses dettes : *débiteur insolvable.*

Encycl. Les individus condamnés à l'amende, s'ils sont *insolvables*, voient cette amende se changer en prison (de 2 jours à 2 ans suivant l'importance de l'amende ; 5 jours au plus pour les amendes prononcées par le tribunal de simple police).

insomnie (lat. *in* privatif ; *somnus*, sommeil), *sf.* Absence, privation de sommeil.

Encycl. L'*insomnie*, toujours pénible, peut devenir nuisible à la santé, si elle se prolonge. Pour la combattre, il faut connaître ses causes et agir en conséquence ; éviter les excès de travail, supprimer les excitants, etc. L'eau de fleurs d'oranger est recommandée dans les cas les plus ordinaires ; si elle ne suffit pas, le médecin prescrit le bromure de potassium, le chloral, la codéine, la morphine, etc., mais on doit ne recourir aux narcotiques qu'avec la plus grande prudence.

insondable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être sondé. ‖ Fig. Qui ne peut être expliqué.

insonore, *adj. 2 g.* Qui n'est pas sonore.

insonorité, *sf.* Défaut de sonorité.

insouci, *sm.* Absence de souci.

insouciamment, *adv.* D'une manière insouciante.

insouciance, *sf.* État, caractère d'une personne insouciante.

insouciant, ante, ou **insoucieux, euse**, *adj.* Qui ne se soucie de rien.

insoucieusement, *adv.* D'une manière insoucieuse.

insouffrable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être souffert.

insoumis, ise, *adj.* Qui n'est pas soumis. ‖ *S.* Jeune soldat qui n'ayant pas encore servi a reçu un ordre de route et ne s'est pas rendu à son corps dans le délai fixé.

insoumission, *sf.* Défaut de soumission. ‖ État de l'individu qui se soustrait à la loi militaire.

insoupçonnable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être soupçonné.

insoutenable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas soutenir : *opinion insoutenable.*

insoutenablement, *adv.* D'une façon insoutenable.

inspectateur, *sm.* Celui qui examine avec attention.

inspecter (lat. *in*, dans ; *spectare*, regarder), *va.* Examiner, contrôler avec autorité, par ordre de l'autorité : *inspecter une école.*

inspecteur, trice, *s.* Celui, celle qui inspecte. ‖ Titre de certains fonctionnaires, de certains employés : *inspecteur général.* ‖ Inspecteur d'armée, général destiné à commander une armée en temps de guerre.

Encycl. Tous les services publics ont leurs *inspecteurs* (finances, postes, ponts et chaussées, etc.). L'Université a de même des inspecteurs généraux, des inspecteurs d'académie, des inspecteurs primaires.

La surveillance de l'application des lois concernant la protection des ouvriers est confiée aux *inspecteurs du travail.*

inspection (lat. *inspicere, inspectum*, examiner), *sf.* Action d'examiner, d'inspecter. ‖ Fonction d'inspecteur. ‖ Résidence d'un inspecteur.

inspectorat, *sm.* Fonction d'inspecteur.

inspirant, ante, *adj.* Qui est propre à inspirer.

inspirateur, trice, *adj.* Qui sert à l'inspiration : *muscles inspirateurs.* ‖ Qui donne de l'inspiration, qui inspire. ‖ *S.* Celui, celle qui inspire ; ce qui inspire.

inspiration, *sf.* Action par laquelle l'air entre dans les poumons. || Ctr. Expiration. || Action d'inspirer, de faire naître une pensée, un sentiment. || Sentiment, pensée qui naît spontanément dans l'esprit.

inspiratoire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'inspiration.

inspiré, ée, *adj.* Qui a reçu l'inspiration : *porte, prophète inspiré.*

inspirer (lat. *inspirare*, *inspiratum*, souffler dans), *va.* Faire entrer l'air dans les poumons. || Fig. Faire naître une pensée, un sentiment : *inspirez aux enfants l'amour du travail.* || Donner de l'enthousiasme, du génie : *le poète se dit inspiré par la muse.* || **S'inspirer**, *vpr.* Recevoir l'inspiration. || Syn. Suggérer, insinuer. || Ctr. Expirer.

Inspruck ou **Innsbrück**, v. d'Autriche *, cap. du Tyrol, sur l'Inn, 27 000 hab.

instabilité, *sf.* Défaut de stabilité.

instable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas stable, qui ne reste pas dans la même situation. || Équilibre instable, celui qui se détruit au moindre déplacement (Phys.). || Corps qui se décompose facilement (Chim.).

instablement, *adv.* D'une manière instable.

installateur, *sm.* Celui qui installe.

installation, *sf.* Action par laquelle on installe. || Action de placer, de distribuer ce qui est nécessaire à un travail, à une entreprise quelconque : *installation d'une école.* || Façon dont on est installé.

installer, *va.* Mettre en possession d'une place, d'un emploi : *installer un maire.* || Établir, loger en quelque endroit : *installer sa famille à la campagne.* || **S'installer**, *vpr.* Être installé.

instaminé, ée, *adj.* Qui n'a pas d'étamines (Botan.).

instamment, *adv.* Avec instance, d'une manière pressante.

instance (lat. *instare*, presser), *sf.* Sollicitation pressante. || Procédure, poursuite devant un tribunal (Jur.). || Argument qui vient à l'appui d'un premier (Log.). || **Tribunal de première instance**, tribunal qui connaît de toutes les affaires civiles à partir de 100 francs et des affaires correctionnelles.

Encycl. Il y a, au chef-lieu de chaque arrondissement, un tribunal de 1re instance composé d'un président, de juges et de juges suppléants en nombre variable ; certains juges sont chargés de l'instruction *. Auprès de chaque tribunal de 1re instance est un procureur de la République assisté de un ou plusieurs substituts. A Paris et dans certaines villes, ce tribunal se compose de plusieurs chambres. On peut faire appel * des jugements du tribunal de 1re instance aux Cours d'appel auxquelles il ressortit. V. Cour d'appel.

instant, *sm.* Moment très court. || A l'instant, *loc. adv.* Aussitôt.

instant, ante (lat. *instare*, presser), *adj.* Qui poursuit avec instance : *prière instante.* || Imminent : *péril instant.* || Syn. Pressant.

instantané, ée, *adj.* Qui ne dure qu'un instant. || Qui se produit soudainement : *photographie instantanée.* || *Sm.* Cliché photographique pris très rapidement.

instantanéité, *sf.* Caractère de ce qui est instantané.

instantanément, *adv.* D'une manière instantanée.

instar (à l') (lat. *ad instar*), *loc. prép.* A la manière, à l'exemple de.

instaurateur, *sm.* Celui qui instaure.

instauration (lat. *instaurare*, *instauratum*, établir), *sf.* Établissement.

instaurer, *va.* Établir.

instigateur, trice, *s.* Celui, celle qui pousse à faire une chose.

instigation, *sf.* Action de pousser à : *faire une chose à l'instigation de qqn.* || Syn. Incitation, suggestion.

instiguer, *va.* Pousser à (vx.).

instillation, *sf.* Action d'instiller.

instiller (lat. *instillare*, de *stilla*, goutte), *va.* Verser goutte à goutte.

instinct [in-stin], *sm.* Mouvement naturel qui pousse à faire une chose sans réflexion. || Fig. Disposition, aptitude naturelle : *l'instinct de la musique.*

Encycl. L'*instinct* est inné, invariable, aveugle, limité à un ordre spécial de faits. Les actes dont il est le principe s'accomplissent pour ainsi dire fatalement. Il s'oppose à la volonté et à l'intelligence, facultés supérieures qui sont les principes du discernement libre, du choix éclairé, de l'activité raisonnée

instinctif, ive, *adj.* Qui naît de l'instinct : *mouvement instinctif.* || Ctr. Réfléchi.

instinctivement, *adv.* D'une manière instinctive.

instinctivité, *sf.* Caractère de ce qui est instinctif.

instinctuel, elle, *adj.* Qui appartient à l'instinct.

instinctuellement, *adv.* D'une façon instinctuelle.

instipulé, ée, *adj.* Qui n'est pas garni de stipules (Botan.).

institué, ée, *adj.* et *s.* Se dit de la personne qui est établie héritière par testament (Jur.).

instituer (lat. *instituere*, *institutum*), *va.* Donner commencement à, établir : *instituer une fête.* || Faire quelqu'un son héritier par testament. || Établir en fonction.

institut, *sm.* Constitution d'un ordre religieux. || Titre de certaines sociétés savantes. || Institut de France, la réunion des cinq académies * : *membre de l'Institut.* || Institut commercial, École supérieure de commerce établie à Paris. || Institut Pasteur. V. Pasteur. || Institut Thiers. V. Thiers.

Encycl. L'*Institut de France* a été fondé par la Convention en 1795. Il tient ses séances dans l'ancien Collège des 4 Nations, fondé par Mazarin (*fig.*). Ses membres sont recrutés à l'élection. V. Académie. Chaque année, des prix sont décernés par l'Institut pour récompenser des œuvres scientifiques ou littéraires, ou des actes de philanthropie.

L'INSTITUT DE FRANCE, A PARIS.
(Première séance, en 1795, d'après une estampe du temps.)

Institut agronomique. — On appelle ainsi une École supérieure d'agriculture destinée à former des agriculteurs, des professeurs d'agriculture, des directeurs et préparateurs pour les stations agronomiques, des agents pour l'administration des forêts et des haras, etc. On y enseigne toutes les sciences physiques et naturelles, et en outre l'économie rurale, la législation rurale, etc. L'Institut agronomique est établi à Paris ; on y est reçu par voie de concours ; la durée des études est de 2 années.

institutaire, *sm.* Professeur qui commentait les *Institutes* (vx.).

Institutes, *sfpl.* Ouvrage élémentaire qui renferme les principes du droit romain : *Institutes de Justinien.*

instituteur, trice (lat. *institutor*, de *instituere*, établir), *s.* Celui, celle qui institue, qui établit. || Celui, celle qui donne l'instruction primaire à des enfants.

Encycl. La loi oblige les communes à avoir une école primaire publique. Les instituteurs et les institutrices sont divisés en *stagiaires* et *titulaires*. Nul ne peut être titulaire s'il n'a fait un stage de deux ans dans une école, s'il n'est pourvu au moins du brevet élémentaire et du certificat d'aptitude pédagogique. Les instituteurs peuvent être secondés par des adjoints qui sont ou des titulaires ou des stagiaires. V. École, Brevet. Les instituteurs et institutrices sont nommés par le préfet de leur département ; c'est aussi par lui qu'ils peuvent être révoqués, mais seulement sur la proposition de l'inspecteur d'académie, et après avis motivé du Conseil départemental. Les instituteurs révoqués peuvent en appeler dans les 20 jours au Ministre de l'Instruction publique. Les instituteurs peuvent également être interdits d'une façon temporaire ou même absolue par jugement du Conseil départemental ; dans ce dernier cas, ils ont droit d'en appeler dans les 20 jours au Conseil supérieur de l'Instruction publique. — Les instituteurs et institutrices sont divisés en 5 classes ; leur traitement varie de 1 000 à 2 000 fr. pour les instituteurs, et de 1 000 à 1 600 fr. pour les institutrices. Les uns et les autres ont, en outre, droit au logement, et parfois à certaines indemnités. Les instituteurs et institutrices sont responsables du dommage causé par les élèves dont ils ont la surveillance.

institution, *sf.* Action d'instituer : *institution d'une magistrature.* || Chose instituée. || Maison d'éducation. || *Spl.* Lois fondamentales d'un pays : *histoire des Institutions.* || **Institution d'héritier**, action de désigner un héritier par testament (Jur.). || **Institution contractuelle**, donation faite par un contrat de mariage aux époux et à leurs enfants à venir (Jur.). || **Institution oratoire**, ouvrage de Quintilien.

instructeur, *sm.* Celui qui instruit. || Celui qui exerce de jeunes soldats. || Celui qui instruit un procès. || *Adjm. Capitaine, juge instructeur.*

instructif, ive, *adj.* Qui instruit : *faites des lectures instructives.*

instruction (lat. *instruere*, *instructum*, établir), *sf.* Action d'instruire, d'enseigner : *s'adonner à l'instruction des enfants.* || Connaissances acquises : *instruction solide.* || Leçons, préceptes instructifs ; ce qui sert à instruire : *l'histoire est pleine d'instructions.* || Renseignements précis, indications données : *suivez bien mes instructions.* || Ensemble des actes, des formalités nécessaires pour mettre une cause en état d'être jugée : *code d'Instruction criminelle* (Jurisp.). || **Juge d'instruction**. V. Juge.

Encycl. En France, l'État se charge de donner l'instruction à tous les enfants dont les parents le désirent. En outre il se réserve le droit de délivrer, même aux enfants qui ont reçu une instruction privée, les diplômes et grades constatant le degré de leurs connaissances. Depuis 1882, l'instruction primaire est obligatoire pour tous les enfants de 6 à 13 ans ; elle est gratuite et laïque dans les écoles publiques. V. Enseignement, École, Collège, Lycée, Faculté.

Instruction publique. — Budgets annuels comparatifs dans divers États de l'Europe :

PAYS.	POPULATION.	DEPENSES.
France.....	39 000 000 hab.	208 000 000 fr.
Angleterre....	41 000 000 —	310 000 000 —
Prusse.....	17 000 000 —	141 000 000 —
Autriche.....	26 150 000 —	60 000 000 —
Hongrie.....	19 250 000 —	26 000 000 —
Italie.....	32 500 000 —	47 000 000 —
Russie.....	115 500 000 —	97 000 000 —
Belgique.....	5 974 000 —	16 000 000 —
Bavière.....	4 176 000 —	31 000 000 —
Roumanie....	5 912 000 —	25 000 000 —
Espagne.....	18 600 000 —	43 000 000 —

Ministère de l'instruction publique et des beaux arts. Il comprend 4 grandes directions : celle de l'Enseignement supérieur et du Secrétariat, celle de l'Enseignement secondaire, celle de l'Enseignement primaire et celle des Beaux-Arts.

Le ministre est assisté par un Conseil supérieur de l'instruction publique. V. ACADEMIES, ENSEIGNEMENT, UNIVERSITÉ.

instruire, *va.* Donner des leçons, enseigner : *instruisez la jeunesse.* ‖ Donner connaissance de, avertir : *instruisez-le de mon départ.* ‖ **Instruire un procès**, une affaire, les mettre en état d'être jugés. ‖ **S'instruire**, *vpr.* Acquérir de l'instruction. ‖ SYN. former, élever, dresser.

instruisable, *adj. 2 g.* Qui peut être instruit.

instruisant, ante, *adj.* Qui instruit.

instruit, ite, *adj.* Qui a étudié, qui a reçu de l'instruction. ‖ Informé, qui a appris. ‖ CTR. Ignorant.

instrument, *sm.* Outil, machine, appareil servant à exécuter un travail quelconque. ‖ Instrument de musique. ‖ Personne, chose qui sert à obtenir un résultat. ‖ Acte qui constate des droits (Jurisp.).

ENCYCL. Toute personne qui fournit des *instruments* pour commettre un crime ou un délit peut être considérée comme complice, et punie comme telle. — Ceux qui laissent dans les rues ou dans les champs des *instruments* dont peuvent abuser des malfaiteurs s'exposent à l'amende, à la prison en cas de récidive, et à la confiscation de ces instruments.

instrumentaire, *adj. 2 g.* Se dit d'un témoin qui assiste un officier public pour la rédaction de certains actes nécessitant la présence de témoins (Jurisp.). ‖ *Sm.* Celui qui joue d'un instrument (VX.).

instrumental, ale, *adj.* Qui sert d'instrument. ‖ Qui s'exécute au moyen d'instruments : *musique instrumentale.* ‖ GRAM. Vocal. ‖ Cas exprimant, dans certaines langues, l'instrument, le moyen (Gr.).

instrumentalement, *adv.* D'une façon instrumentale.

instrumentation, *sf.* Manière dont la partie instrumentale d'un morceau de musique est disposée.

instrumenter, *vn.* Faire des contrats, des procès-verbaux et autres actes publics. ‖ *Va.* Composer la partie instrumentale d'un morceau (Mus.).

instrumentiste, *sm.* Celui qui joue d'un instrument de musique.

instudieux, euse, *adj.* Qui n'est pas studieux.

insu, *sm.* S'emploie seulement dans les locutions à mon insu, à ton insu (sans que je le sache, que tu le saches). ‖ **A l'insu de qqn**, sans que la chose soit sue de cette personne. ‖ CTR. Au vu et su de.

insuave, *adj. 2 g.* Qui n'est pas suave.

insuavité, *sf.* Manque de suavité.

insubmersibilité, *sf.* Caractère de ce qui est insubmersible.

insubmersible, *adj. 2 g.* Qui ne peut être submergé : *bateau insubmersible.*

insubordination, *sf.* Défaut de subordination. ‖ SYN. Révolte, désobéissance.

insubordonné, ée, *adj.* Qui a l'esprit d'insubordination.

Insubres ou **Insubriens**, peuplade gauloise du nord de l'Italie ancienne, cap. *Milan.*

insubstance, *sf.* Manque de substance.

insubstantiel, elle, *adj.* Qui n'a pas de substance.

insuccès, *sm.* Manque de succès. ‖ CTR. Avantage.

insuffisamment, *adv.* D'une manière insuffisante.

insuffisance, *sf.* État de ce qui est insuffisant.

ENCYCL. Le juge prononce la clôture d'une faillite pour insuffisance d'actif quand les fonds manquent au syndic pour continuer ses opérations.

insuffisant, ante, *adj.* Qui ne suffit pas : *repos, travail insuffisant.* ‖ CTR. Excessif.

insufflateur, *sm.* Instrument pour insuffler des médicaments en poudre dans la gorge ou dans les narines.

insufflation, *sf.* Action d'insuffler.

insuffler (lat. *insuflare*, souffler dans), *va.* Introduire en soufflant.

insuivi, ie, *adj.* Qui n'est pas suivi.

insulaire (lat. *insula*, île), *adj. 2 g.* et *s.* Qui habite une île.

insularité, *sf.* État d'un pays qui est composé d'îles.

insulé, ée, *adj.* Qui présente des espèces d'îles (Hist. nat.).

Insulinde, terme de géographie servant à désigner les îles malaises.

insultable, *adj. 2 g.* Qu'on peut insulter.

insultant, ante, *adj.* Qui insulte : *paroles insultantes.*

insultateur, *sm.* Insulteur (VX.).

insultation, *sf.* Action d'insulter.

insulte, *sf.* Attaque, agression offensante, en faits ou en paroles. ‖ SYN. Injure, outrage, affront, avanie.

ENCYCL. V. INJURE.

insulté, ée, *adj.* et *s.* Qui a reçu une insulte. ‖ CTR. Insulteur, agresseur.

insulter (lat. *insultare*, se précipiter sur), *va.* Attaquer de fait ou de parole en voulant offenser. ‖ *Vn.* Insulter au malheur, s'en moquer. ‖ SYN. Injurier, outrager.

insulteur, *sm.* Qui insulte habituellement.

insupportable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être supporté, souffert. ‖ SYN. Intolérable.

insupportablement, *adv.* D'une manière insupportable.

insurgé, ée, *adj.* et *s.* Qui est en révolte contre le gouvernement établi.

insurgence, *sf.* État d'insurgé.

Insurgents, *supt.* Nom donné, en 1776, aux Américains révoltés contre les Anglais.

insurger (lat. *insurgere*, s'élever contre), *va.* Pousser à la revolte. ‖ **S'insurger**, *vpr.* Se mettre en révolte. ‖ GR. C. AFFLIGER.

insurmontable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être surmonté.

insurmontablement, *adv.* D'une manière insurmontable.

insurpassable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être surpassé.

insurrecteur, trice, *adj.* Qui pousse à l'insurrection.

insurrection (lat. *insurgere, insurrectum*), *sf.* Action de s'insurger, révolte ouverte. ‖ SYN. Émeute, rébellion.

insurrectionnel, elle, *adj.* Qui tient de l'insurrection.

insurrectionnellement, *adv.* D'une manière insurrectionnelle.

insusceptible, *adj. 2 g.* Qui n'est pas susceptible de.

intact, acte (lat. *in* privatif : *tangere, tactum*, toucher), *adj.* A quoi l'on n'a pas touché ; dont on n'a rien ôté. ‖ Fig. Qui n'a souffert aucune atteinte : *réputation intacte.*

intactile, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas toucher (VX.).

intactilité, *sf.* Caractère de ce qui est intactile.

intaillable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être taillé.

intaille, *sf.* Gravure en creux sur une pierre précieuse. ‖ Pierre ainsi gravée. ‖ CTR. Camée.

intailler, *va.* Graver en creux.

intangibilité, *sf.* Caractère de ce qui est intangible.

intangible (lat. *in* privatif : *tangere*, toucher), *adj. 2 g.* Qui échappe au sens du toucher.

intarissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être tari : *source intarissable.* ‖ Fig. Qui ne s'épuise pas, qui dure longtemps.

intarissablement, *adv.* D'une manière intarissable.

intégrabilité, *sf.* Caractère d'une grandeur intégrable (Math.).

intégrable, *adj. 2 g.* Qui peut être intégré (Math.).

intégral, ale (lat. *integer*, entier), *adj.* Entier, auquel rien ne manque : *payement intégral.* ‖ **Calcul intégral**, calcul qui remonte des infiniment petits aux grandeurs finies dont ils dérivent. ‖ CTR. Calcul différentiel (Math.). ‖ *Sf.* Somme totale, grandeur finie résultant d'accroissements successifs (Math.).

intégralement, *adv.* En totalité. ‖ CTR. Partiellement.

intégralité, *sf.* Caractère de ce qui est intégral.

intégrant, ante, *adj.* Qui fait partie d'un tout de manière à n'en pouvoir être détaché sans altérer son intégrité : *partie intégrante.*

intégration, *sf.* Action d'intégrer.

intègre (lat. *integer*, entier), *adj. 2 g.* Qui ne se laisse pas corrompre. ‖ SYN. Incorruptible.

intègrement, *adv.* Avec intégrité.

intégrer, *va.* Trouver l'intégrale d'une quantité différentielle (Math.).

intégrifolié, ée, *adj.* A feuilles entières (Botan.).

intégriforme, *adj. 2 g.* Qui se montre dans son intégrité (Minér.).

intégrité (lat. *integer*, entier), *sf.* État d'une chose qui est entière : *intégrité d'une somme.* ‖ Fig. Qualité d'une personne intègre.

intégromètre, *sm.* Instrument pour obtenir certaines intégrales (Math.).

intégument, *sm.* Ce qui enveloppe la peau (Hist. nat.).

intellect (lat. *intellectus*), *sm.* Intelligence, entendement (Philos.).

intellectif, ive, *adj.* Qui appartient à l'intellect, à l'entendement.

intellection, *sf.* Action de comprendre (Philos.).

intellectualiser, *va.* Rendre intellectuel (Philos.).

intellectualisme, *sm.* Doctrine philosophique qui subordonne tout à l'intelligence.

intellectualiste, *sm.* Partisan de l'intellectualisme.

intellectualité, *sf.* Caractère des choses intellectuelles (Philos.).

intellectuel, elle, *adj.* Relatif à l'intellect. ‖ Qui s'occupe ou affecte de s'occuper exclusivement des choses de l'esprit (sciences, lettres, arts, etc.).

intellectuellement, *adv.* D'une manière intellectuelle.

intelligemment, *adv.* Avec intelligence.

intelligence (lat. *intelligere*, comprendre), *sf.* Faculté de comprendre, de concevoir les choses. ‖ Facilité, aptitude à comprendre. ‖ Accord de vues, de sentiments : *vivre en bonne intelligence.* ‖ *Plur.* Relations secrètes : *avoir des intelligences avec l'ennemi.*

intelligent, ente, *adj.* Qui a de l'intelligence, qui comprend vite et bien.

intelligibilité, *sf.* Caractère de ce qui est intelligible.

intelligible, *adj. 2 g.* Facile à comprendre : *lisez d'une manière intelligible.*

intelligiblement, *adv.* D'une manière intelligible.

intempéramment, *adv.* Avec intempérance.

intempérance, *sf.* Défaut de tempérance, vice opposé à la sobriété. ‖ Fig. Excès : *intempérance de langage.*

intempérant, ante, *adj.* Qui a le vice de l'intempérance.

intempéré, ée, *adj.* Qui manque de modération, de mesure.

intempérément, *adv.* D'une façon intempérée.

intempérie, *sf.* Désordre dans l'atmosphère, dans la température. ‖ Mauvaise constitution (Anc. médecine).

intempestif, ive (lat. *in* privatif ; *tempus*, temps), *adj.* Qui ne vient pas en son temps, qui ne se fait pas en temps voulu. ‖ CTR. A propos.

intempestivement, *adv.* D'une manière intempestive.

intempestivité, *sf.* Caractère de ce qui est intempestif.

intenable, *adj. 2 g.* Se dit d'une place forte qui ne peut pas être défendue. ‖ Fig. *Position intenable.*

intendance, *sf.* Direction, administration d'affaires : *intendance des bâtiments.* ‖ Fonctions d'intendant. ‖ Bureaux d'un intendant. ‖ ‖ Division administrative de la France sous l'ancien régime. ‖ **Intendance militaire**, corps chargé d'assurer aux armées tout ce qui leur est nécessaire (solde, vivres, habillement, munitions, logement, etc.).

ENCYCL. Le corps de l'Intendance comprend des *intendants généraux*, assimilés aux généraux de division, des *intendants* (2 classes), assimilés aux généraux de brigade et aux colonels, et des *sous-intendants*, assimilés aux lieutenants-colonels et chefs de bataillon. Au-dessous viennent les *officiers d'administration.*

intendant (lat. *intendere*, faire attention), *sm.* Personne chargée de la surveillance générale d'un château, d'un hôtel, etc. ‖ Fonctionnaire qui administrait une province. ‖ **Intendant militaire**, officier supérieur chargé d'assurer aux troupes des vivres, munitions, etc.

intendante, *sf.* Femme d'un intendant de province. || Titre de la supérieure dans certains couvents.
intense, *adj. 2 g.* Très grand, très fort : *bruit intense, froid intense.*
intensif, ive, *adj.* Qui a de l'intensité. || Se dit d'un genre de culture qui consiste à faire donner à une terre un rendement très élevé par rapport à son étendue.
ENCYCL. La culture intensive entraînerait rapidement l'épuisement du sol si les substances nutritives qui lui sont empruntées par les plantes cultivées ne lui étaient rendues par l'emploi d'engrais actifs et abondants. Aussi entend-on communément par culture intensive celle qui fait un usage considérable d'engrais. A la culture intensive s'oppose la *culture extensive* : la première, par l'enrichissement artificiel du sol, permet d'obtenir sur une petite surface un rapport aussi considérable que celui que donnerait la seconde sur une grande étendue.
intensifier, *va.* Rendre plus intense.
intensité, *sf.* Degré de force, d'activité : *intensité de la chaleur.*
intensivement, *adv.* Avec beaucoup d'intensité.
intenter, *va.* Diriger contre qqn : *intenter un procès.*
intention, *sf.* Mouvement de l'âme par lequel on tend à une fin ; volonté déterminée : *l'intention est bonne.* || SYN. Dessein. || **A l'intention de**, en faveur de. || Se dit en chirurgie de la façon dont les plaies se réunissent : *première, deuxième intention.*
intentionnalité, *sf.* Caractère intentionnel (Philos.).
intentionné, ée, *adj.* Qui a de certaines intentions : *bien, mal intentionné.*
intentionnel, elle, *adj.* Qui appartient à l'intention : *sens intentionnel.*
intentionnellement, *adv.* En intention, mais sans effet.
interantennaire, *adj. 2 g.* Placé entre les antennes (Zool.).
inter-ars, *sm.* Partie située entre les ars d'un cheval (Zool.).
interarticulaire, *adj. 2 g.* Placé entre les articulations.
interatomique, *adj. 2 g.* Placé entre les atomes (Phys.).
interbranchial, ale, *adj.* Placé entre les branchies.
intercadence (lat. *inter*, parmi ; *cadere*, tomber), *sf.* Trouble dans la succession des battements du pouls (Méd.).
intercadent, ente, *adj.* Se dit d'un pouls qui offre des intercadences (Méd.).
intercalaire, *adj. 2 g.* Qui est intercalé. || Jour intercalaire, jour que l'on ajoute au mois de février dans les années bissextiles *.
intercalateur, *sm.* Celui qui fait des intercalations.
intercalation, *sf.* Action d'intercaler. || Addition d'un jour aux années bissextiles.
intercaler, *va.* Mettre parmi d'autres choses de même nature. || Ajouter après coup quelque chose à un écrit.
intercapillaire, *adj. 2 g.* Qui se trouve entre les vaisseaux capillaires (Anat.).
intercédent, ente, *adj.* Se dit du pouls qui semble s'arrêter par instants (Méd.).
intercéder (lat. *intercedere, intercessum*), *vn.* Intervenir, prier, en faveur de qqn. || GR. C. ACCELERER.
intercellulaire, *adj. 2 g.* Placé entre les cellules (Hist. nat.).
interception, *sf.* Action d'intercepter.
interceptation, *sf.* Action d'intercepter.
intercepter, *va.* Prendre, arrêter au passage : *intercepter une lettre.*
interception, *sf.* Action d'intercepter.
intercervical, ale, *adj.* V. INTERÉPINEUX.
intercesseur (lat. *intercedere, intercessum*, *sm.* Celui qui intercède.
intercession, *sf.* Action d'intercéder.
interchangeable, *adj. 2 g.* Qui peut être mis à la place d'une autre chose, échangé contre un objet semblable.
interclaviculaire, *adj. 2 g.* Placé entre les clavicules.
intercolonial, ale, *adj.* Qui a lieu entre les colonies.
intercommunication, *sf.* Communication réciproque.
intercontinental, ale, *adj.* Qui se produit d'un continent à l'autre.
intercostal, ale (lat. *inter*, parmi : *costa*, côte), *adj.* Qui est entre les côtes : *muscles intercostaux, douleurs intercostales.*
intercourse, *sf.* Ensemble des rapports commerciaux entre deux pays.
intercurrent, ente (lat. *inter*, entre ; *currere*, courir), *adj.* Qui se met entre. || *Maladies intercurrentes*, celles qui surviennent dans le cours d'une autre (Méd.).
intercutané, ée, *adj.* Entre la chair et la peau.
interdentaire, *adj. 2 g.* Qui est entre les dents.
interdépartemental, ale, *adj.* Qui se passe entre les départements.
interdépendance, *sf.* Dépendance réciproque.
interdiction (lat. *interdicere, interdictum*, interdire), *sf.* Action d'interdire, de défendre. || Suspension des fonctions : *prêtre frappé d'interdiction.* || **Interdiction des droits * civiques *, privation totale ou partielle de ces droits. || Action d'ôter à qqn la libre disposition de ses biens (Jurisp.).
ENCYCL. Le majeur qui est dans un état habituel d'imbécillité, de démence ou de fureur, doit être *interdit*, même lorsque cet état présente des intervalles lucides. L'interdiction peut être réclamée par tout parent, et même, en cas de fureur, par le procureur de la République.
La demande en interdiction est portée devant le tribunal civil, qui l'admet ou la refuse après avoir pris l'avis du Conseil de famille, et interrogé la personne contre laquelle cette demande est formée. — L'interdit est assimilé au mineur ; il lui est nommé un tuteur et un subrogé tuteur. Le mari est, de droit, tuteur de sa femme interdite. — Les individus condamnés aux travaux forcés, à la détention ou à la réclusion sont en état d'interdiction légale pendant la durée de leur peine.
Les tribunaux correctionnels peuvent, dans certains cas déterminés par la loi, *interdire* en tout ou en partie l'*exercice du droit de vote et d'élection* — d'éligibilité —, de témoignage en justice — de nomination aux fonctions publiques, etc. Les personnes qui ont été ainsi frappées d'interdiction ne peuvent remplir les fonctions d'instituteur, et elles sont exclues de l'armée.
L'*interdiction d'enseigner* peut être prononcée contre les instituteurs et institutrices par le Conseil départemental, contre les professeurs de l'enseignement secondaire par le Conseil académique. Cette interdiction est temporaire ou définitive ; dans les deux cas, la décision peut être déférée au Conseil supérieur de l'Instruction publique qui statue en dernier ressort.
L'*interdiction de séjour*, qui a remplacé la surveillance de la haute police, consiste dans la défense faite au condamné de paraître dans les lieux dont l'interdiction lui sera signifiée. S'il enfreint cette défense, il est condamné à la prison. — Le gouvernement peut interdire le séjour de la France à tout étranger dont la présence lui paraît dangereuse. En ce cas, le ministre de l'Intérieur prend un arrêté d'expulsion qui est signifié à l'étranger. Si ce dernier n'y obtempère pas, il est reconduit à la frontière, et s'il rentre ensuite en France, il est passible de la prison.
interdigital, ale, *adj.* Placé entre les doigts.
interdire (lat. *interdicere, interdictum*), *va.* Défendre expressément : *interdire l'entrée d'un chantier.* || Défendre à qqn d'exercer ses fonctions : *interdire un huissier.* || Oter à qqn l'administration de sa fortune : *interdire un fou.* || Faire perdre contenance, déconcerter. || **S'interdire**, *vpr.* Se défendre à soi-même. || **Interdire le feu et l'eau**, formule du bannissement chez les anc. Romains. || GR. C. DIRE, excepté les deux formes suivantes : vous interdisez ; interdisez. || CTR. Autoriser.
interdit, ite, *adj.* Tout déconcerté. || Frappé d'interdiction : *prêtre interdit.*
interdit, *sm.* Sentence par laquelle l'Église empêche l'exercice du culte et l'administration des sacrements : *les interdits étaient fréquents au moyen âge.*
interépineux, euse, *adj.* Situé entre les apophyses épineuses des vertèbres (Anat.). On dit aussi : *Intercervical.*
intéressant, ante, *adj.* Qui intéresse : *lecture intéressante.* || CTR. Ennuyeux.
intéressé, ée, *adj.* et *s.* Qui cherche, qui aime trop ses intérêts. || **Intéressé à**, dont c'est l'intérêt de. || Qui a intérêt à qq. chose : *intéressé dans une affaire.*
intéresser, *va.* Faire participer aux bénéfices : *intéresser qqn dans une entreprise.* || Être d'importance : *cette affaire vous intéresse.* || Fixer l'attention : *cette lecture m'intéresse.* || Inspirer de l'intérêt : *la situation de ce malheureux m'intéresse.* || Se dit d'une blessure qui touche un organe : *intéresser le poumon* (Chir.). || **Intéresser le jeu**, le rendre plus attachant par l'appât du gain. || S'intéresser, *vpr.* Prendre part dans une affaire : prendre intérêt à.
intérêt (lat. *interesse*, être important), *sm.* Ce qui importe à qqn, ce qui lui procure un avantage. || Désir du profit, égoïsme : *c'est l'intérêt qui le fait agir.* || Part de bénéfices dans une entreprise. || Importance. || Sentiment de bienveillance : *enfant digne d'intérêt.* || Attention inspirée par la curiosité : *lecture pleine d'intérêt.* || Produit d'une somme d'argent prêtée ou due : *intérêt à 4 pour 100.* || **Dommages-intérêts**, indemnité accordée à qqn pour le préjudice qui lui a été causé. || SYN. Avantage, profit, utilité.
ENCYCL. L'industrie et le commerce ont besoin de capitaux ; il est donc naturel qu'on leur prête de l'argent. Mais cet argent, qui enrichira peut-être l'emprunteur, doit rapporter au prêteur à titre d'*intérêt*. C'est ainsi qu'en plaçant son argent on se constitue des *rentes*. Pour empêcher l'*usure*, la loi défend d'exiger un intérêt dépassant 5 pour 100 en matière civile. Depuis 1886 le taux de l'intérêt en matière commerciale est fixé par les contractants comme ils l'entendent ; la limitation légale a disparu.
interférence, *sf.* Diminution de lumière produite par les croisements des rayons lumineux (Phys.).
interférent, ente, *adj.* Qui présente le phénomène de l'interférence (Phys.).
interférentiel, elle, *adj.* Relatif aux interférences.
interférer, *vn.* Produire une interférence.
interfibrillaire, *adj. 2 g.* Placé entre les fibrilles des muscles (Anat.).
interfoliacé, ée, *adj.* Se dit des fleurs qui naissent alternativement entre chaque couple de feuilles opposées (Botan.).
interfolier (lat. *inter*, parmi ; *folium*, feuille), *va.* Insérer des feuillets blancs entre les feuillets imprimés d'un livre. || GR. C. ALLIER.
intérieur, eure (lat. *intus*, en dedans), *adj.* Qui est au dedans : *cour intérieure.* || Qui est dans l'âme : *satisfaction intérieure.* || *Sm.* Partie intérieure : *l'intérieur d'un vase.* || Domicile privé, appartement ; *vivre dans son intérieur.* || Tableau qui représente une scène dans l'intérieur d'une maison, d'une famille. || SYN. Dedans. || CTR. Extérieur, dehors. || **Ministère de l'intérieur**, direction générale des affaires intérieures d'un pays.
ENCYCL. **Ministère de l'intérieur**. Le ministère de l'intérieur en France, situé à Paris, place Beauvau, comprend les cinq directions du cabinet, du personnel et du secrétariat — de l'administration départementale et communale — de l'assistance et de l'hygiène publiques — de l'administration pénitentiaire — de la sûreté générale. La direction des Cultes y est souvent rattachée.
intérieurement, *adv.* A l'intérieur, au dedans. || CTR. Extérieurement.
intérim [in-té-rimm] (mot lat. signif. *pendant ce temps-là*), *sm.* Temps pendant lequel une fonction est exercée provisoirement par un autre que le titulaire. || Formulaire établi en 1548 par Charles-Quint pour régler provisoirement les affaires religieuses d'Allemagne.
intérimaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'intérim ; qui existe par intérim : *juge intérimaire.* || *Sm.* Qui fait une fonction par intérim.
intérimairement, *adv.* D'une façon intérimaire.
intérimat, *sm.* Fonctions intérimaires.
intériorité, *sf.* Caractère de ce qui est intérieur.
interjacent, ente, *adj.* Qui est situé entre.
interjectif, ive, *adj.* Qui exprime l'interjection : *locution interjective.*
interjection (lat. *interjicere, interjectum*, jeter entre), *sf.* Partie du discours qui exprime les passions de l'âme, la joie, la douleur, la crainte, etc. *Ex.* : Ah ! Hélas ! (Gr.). || Interjection d'appel, appel d'un jugement (Jurisp.).
interjectivement, *adv.* D'une manière interjective.
interjeter, *va.* Ne s'emploie que dans la locution interjeter appel, en appeler. || GR. C. JETER.
Interlaken, vge de Suisse *, canton de Berne.
interligne, *sm.* Espace blanc entre deux lignes d'écriture ou d'impression. || Espace entre deux lignes de la portée (Mus.). || *Sf.* Lame de métal pour séparer les lignes (Impr.).
interligner, *va.* Écrire dans les interlignes. || Séparer par des interlignes les lignes d'une composition typographique.

interlinéaire lat. *inter*, entre ; *linea*, ligne. *adj. 2 g.* Qui est écrit entre les lignes : *traduction interlinéaire*.

interlinéation. *sf.* Ce qui est écrit entre deux lignes.

interlinéer. *va.* Écrire entre les lignes.

interlobaire. *adj. 2 g.* Placé entre des lobes. (Hist. nat.).

interlobulaire. *adj. 2 g.* Placé entre des lobules. (Hist. nat.).

interlocuteur, trice lat. *inter*, parmi ; *locutum*, parler, *s.* Personne qui converse avec une autre.

interlocution. *sf.* Discours qu'échangent les interlocuteurs dans un dialogue. ‖ Jugement par lequel on prononce un interlocutoire (Jurisp.).

interlocutoire, sm. Jugement rendu par un tribunal pour ordonner une preuve, une vérification ou une instruction qui éclaire la cause. Jur.). *Adj. Preuve interlocutoire*.

interlocutoirement, *adv.* D'une façon interlocutoire.

interlope, sm. Navire marchand qui trafique en fraude dans un pays où les navires étrangers ne sont pas admis (vx.). ‖ *Adj. 2 g.* Très suspect, dont la réputation n'est pas bonne.

interloquer lat. *inter*, parmi ; *loqui*, parler, *va.* Ordonner un interlocutoire. ‖ Fig. Embarrasser, troubler. ‖ **S'interloquer**, *vpr.* Être tout interdit.

interlude, *sm.* Morceau de musique qui se joue entre deux actes d'un opéra.

interlunaire, *adj. 2 g.* Relatif à l'interlune.

interlune, *sm.* Temps pendant lequel la lune cesse d'être visible.

intermariage, *sm.* Mariage entre parents.

intermaxillaire. *adj. 2 g.* Situé entre les os maxillaires (Anat.).

intermède lat. *inter*, parmi ; *medius*, qui est au milieu), *sm.* Sorte de divertissement entre les actes d'une pièce de théâtre. ‖ Ce qui sert de trait d'union entre deux choses.

intermédiaire, *adj. 2 g.* Qui est entre deux : *espace intermédiaire*. ‖ *Sm.* Personne qui s'entremet. ‖ Entremise. ‖ Objet intermédiaire.

intermédiairement, *adv.* D'une façon intermédiaire.

intermédiarité, *sf.* Caractère de ce qui est intermédiaire.

intermédiat, ate. *adj.* Se dit du temps qui s'écoule entre deux actions, entre deux termes.

intermezzo (mot italien). *sm.* Divertissement musical entre deux actes d'opéra, entre deux parties de symphonie.

interminable. *adj. 2 g.* Qui ne se termine pas, qui dure indéfiniment.

interminablement, *adv.* D'une façon interminable.

interminé, ée, *adj.* Qui n'est pas terminé.

intermission (lat. *intermittere*, *intermissum*, mettre entre), *sf.* Action de mettre un intervalle. ‖ Interruption, intervalle qui sépare deux accès (Méd.).

intermittence. *sf.* Caractère de ce qui est intermittent.

intermittent, ente. *adj.* Qui cesse pour reprendre et pour cesser encore : *fièvre, fontaine intermittente*.

Encycl. L'un des principaux remèdes employés pour prévenir les accès de fièvre intermittente est le sulfate de quinine ou l'écorce de quinquina. V. Paludisme.

intermobile. *adj. 2 g.* Se dit du levier dans lequel le point d'appui est entre la puissance et la résistance (Mécan.).

intermonde, *sm.* Espace entre les mondes.

intermusculaire, *adj. 2 g.* Qui est placé entre les muscles (Anat.).

internat, *sm.* Pension qui reçoit des internes. ‖ Condition des internes. ‖ Fonctions que remplissent les élèves en médecine quand ils sont à demeure dans un hôpital : *à Paris l'internat dure 4 années*. ‖ Grc. External.

international, ale. *adj.* Qui a lieu de nation à nation, entre plusieurs nations. ‖ **Droit international**, droit qui règle les rapports des nations entre elles.

internationalement, *adv.* D'une façon internationale.

internationalisme, *sm.* Système politique tendant à unir en une fédération diverses nations du globe.

internationaliste. *adj.* et *s. 2 g.* Partisan de l'internationalisme.

internationalité, *sf.* Caractère de ce qui est international.

interne, *adj. 2 g.* Qui est intérieur : *lésion interne*. ‖ *Adj.* et *s.* Écolier qui couche dans l'établissement où il se trouve. ‖ Élève en médecine, en pharmacie, qui est à demeure dans un hôpital. ‖ Grc. Externe.

interné, *sm.* Personne internée.

internement, *sm.* Action d'interner ; état d'une personne internée.

interner, *va.* Faire entrer dans l'intérieur, importer : *interner des marchandises*. ‖ Envoyer dans un lieu avec défense d'en sortir : *interner des fous*. ‖ *Vn.* Aller habiter dans l'intérieur du pays.

internissable. *adj. 2 g.* Qui ne peut être tenu.

internonce, *sm.* Envoyé du pape qui fait les fonctions de nonce. ‖ L'ambassadeur d'Autriche à Constantinople.

internonciature, *sf.* Dignité d'internonce.

inter nos, *loc. lat.* signif. *entre nous, de vous à moi*.

interocéanique. *adj. 2 g.* Qui est entre les deux océans ou qui les relie : *canal interocéanique* (Géogr.).

interoculaire, *adj. 2 g.* Placé entre les deux yeux.

interosseux, euse, *adj.* Qui est situé entre les os (Anat.).

interpariétal, *sm.* Os du crâne placé entre les pariétaux (Anat.).

interpellateur, trice, *s.* Celui, celle qui interpelle.

interpellation, *sf.* Action d'interpeller. ‖ Explications demandées publiquement à un ministre par un sénateur ou par un député.

Encycl. Tout membre du Parlement a le droit d'*interpeller* un ministre, c.-à-d. de lui demander des explications sur un fait déterminé. C'est la Chambre devant laquelle est faite l'interpellation qui fixe le jour du débat, sans pouvoir l'éloigner de plus d'un mois, excepté dans le cas où il s'agit des relations extérieures. — L'*interpellation* diffère de la simple *question*, qui ne peut être faite sans le consentement du ministre auquel elle s'adresse. En outre, tous les membres de la Chambre peuvent prendre part à la discussion de l'interpellation, tandis que l'auteur d'une question et le ministre qui lui répond ont seuls la parole. Enfin l'interpellation se termine toujours par un ordre du jour, et la question par une simple réponse du ministre.

interpeller, *va.* Adresser la parole à qqn en lui demandant une réponse. ‖ Sommer de répondre, de s'expliquer sur un fait. ‖ Requérir (Jur.).

interpétiolaire, *adj. 2 g.* Placé entre les pétioles (Botan.).

interplanétaire, *adj. 2 g.* Qui est entre les planètes.

inter pocula, *loc. lat.* signif. *parmi les coupes, le verre en main*. V. In poculis.

interpolaire, *adj. 2 g.* Qui est entre les 2 pôles d'une pile (Phys.).

interpolateur, *sm.* Celui qui fait une interpolation.

interpolation, *sf.* Action d'interpoler. Passage interpolé.

interpoler, *va.* Insérer dans un texte des mots ou des phrases que l'auteur n'y avait pas mis.

interponctuation, *sf.* Série de points pour exprimer une réticence.

interposé, ée, *adj.* Placé entre : *personne interposée* (Jur.).

Encycl. On dit qu'une personne figurant dans un acte est *interposée* lorsqu'elle a pour mission de transmettre le bénéfice de cet acte à une personne qui, aux termes de la loi, n'aurait pas pu l'obtenir directement. L'interposition est interdite.

interposement, *sm.* Action d'interposer.

interposer (lat. *interponere*, *interpositum*), *va.* Placer entre. ‖ Fig. Faire intervenir : *interposer son autorité*. ‖ S'interposer, *vpr.* Se placer entre. ‖ Intervenir comme médiateur.

interpositeur, *sm.* Intermédiaire (vx.).

interpositif, ive, *adj.* Qui s'interpose.

interposition, *sf.* Situation d'un corps placé entre deux autres. ‖ Action d'interposer. ‖ Fig. Intervention.

interprétable, *adj. 2 g.* Qui peut être interprété.

interprétateur, *sm.* Celui qui interprète.

interprétatif, ive, *adj.* Qui sert à l'interprétation.

interprétation, *sf.* Action d'interpréter. ‖ Explication donnée. ‖ Façon dont une œuvre dramatique est rendue par les acteurs.

interprétativement, *adv.* D'une manière interprétative.

interprète, *sm.* Celui qui rend une chose intelligible au moyen d'explications. ‖ Celui qui sert d'intermédiaire entre deux interlocuteurs parlant des langues différentes. ‖ Celui qui fait connaître les volontés, les intentions d'un autre. ‖ Celui qui prend part à l'exécution d'une œuvre dramatique. ‖ Espèce de vanneau. ‖ Syn. Traducteur, truchement.

Encycl. Quand un accusé, un prévenu ou un témoin ne parle pas français, le président du tribunal désigne d'office un *interprète* qui doit jurer de traduire fidèlement les déclarations. — Dans les ports de mer, il y a des courtiers-interprètes. Seuls avec les conducteurs de navires, ils ont le droit de traduire devant les tribunaux de commerce les documents écrits en langue étrangère, et de servir de truchements aux étrangers.

interpréter, *va.* Traduire d'une langue en une autre. ‖ Chercher à rendre intelligible au moyen d'explications : *interpréter un texte*. ‖ Expliquer, donner un sens vrai ou faux : *vous interprétez mal mes paroles*. ‖ Jouer un rôle dans une œuvre dramatique. ‖ Gr. C. Accélérer.

interpuissant, *adjm.* Se dit du levier dans lequel la puissance est placée entre le point d'appui et la résistance (Mécan.).

interrègne (lat. *inter*, entre ; *regnum*, règne), *sm.* Intervalle de temps pendant lequel, dans une monarchie, il n'y a point de roi. ‖ Fonction de l'interroi.

interrésistant, *adjm.* Se dit du levier dans lequel la résistance est placée entre la puissance et le point d'appui (Mécan.).

interrogant, ante, *adj.* Qui marque l'interrogation : *point interrogant*. ‖ Qui a la manie d'interroger.

interrogat, *sm.* Question (vx.).

interrogateur, trice, *s.* Celui, celle qui interroge. ‖ Examinateur. ‖ S'emploie aussi comme adjectif : *un geste interrogateur*.

interrogatif, ive, *adj.* Qui sert à interroger, qui marque l'interrogation.

interrogation, *sf.* Action d'interroger. ‖ Question posée. ‖ **Point d'interrogation**, signe orthographique qui se place à la fin des phrases interrogatives (?), ex. : *venez-vous ?* ‖ Syn. Demande, question.

interrogativement, *adv.* En interrogeant.

interrogatoire, *sm.* Ensemble des questions posées par un juge et des réponses qui y sont faites. ‖ Procès-verbal qui contient ces questions et ces réponses.

interroger, *va.* Adresser une ou plusieurs questions à qqn. ‖ Fig. Consulter : *interroger l'histoire*. ‖ Gr. C. Affliger. ‖ Syn. Demander, questionner.

interroi, *sm.* Magistrat qui gouvernait à Rome entre deux consulats. ‖ Titre que prenait l'archevêque-primat pendant la vacance du trône de Pologne.

interrompre, *va.* Arrêter, rompre la continuité : *interrompre un travail*. ‖ Couper la parole à qqn. ‖ **S'interrompre**, *vpr.* S'arrêter au milieu d'un travail, d'un discours. ‖ Grc. Continuer.

interrompu, ue, *adj.* Propos interrompus, conversation décousue, sans suite.

interrupteur, trice (lat. *interrumpere*, *interruptum*, interrompre), *adj.* Qui interrompt. ‖ *Sm.* Celui qui interrompt. ‖ Appareil pour interrompre un courant électrique (Phys.).

interruptif, ive, *adj.* Qui a le pouvoir d'interrompre.

interruption, *sf.* Action d'interrompre. état de ce qui est interrompu. ‖ Action d'interrompre une personne qui parle.

interscapulaire, *adj. 2 g.* Situé entre les deux épaules (Anat.).

interscapulum, *sm.* La région du dos, entre les épaules (Anat.).

intersection (lat. *inter*, parmi : *secare*, *sectum*, couper), *sf.* Point où des lignes, où des plans se coupent l'un l'autre (Géom.). ‖ Rencontre de 2 routes, de 2 voies ferrées.

intersession, *sf.* Espace entre deux sessions parlementaires.

intersigne, *sm.* Marque (Mar.) (vx.).

interstellaire, *adj. 2 g.* Entre les étoiles.

interstice, *sm.* Petit intervalle, petit espace vide. ‖ Délai entre la réception de deux ordres sacrés (Théol.).

interstitiel, elle, *adj.* Qui a lieu dans les interstices.

interstratifié, ée. *adj.* Qui est stratifié entre deux couches (Géol.).

intertrachélien, lenne, *adj.* Placé entre les vertèbres transversales du cou (Anat.).

intertrigineux, euse, *adj.* Qui a le caractère de l'intertrigo (Méd.).

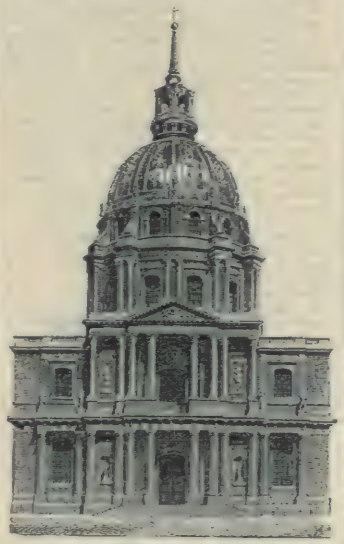
intertrigo, *sm.* Rougeur, écorchure causée par le frottement de deux parties du corps : *intertrigo des aisselles* (Méd.).

intertropical, ale, *adj.* Qui est situé entre les tropiques : *courants intertropicaux.*
interutriculaire, *adj. 2 g.* Placé entre les cellules (Botan.).
intervallaire, *adj. 2 g.* Situé entre les intervalles (Phys.).
intervalle, *sm.* Distance d'un lieu, d'un temps à un autre. ‖ Espace entre deux objets. ‖ Rapport entre les nombres de vibrations de deux sons (Mus.).
ENCYCL. **Intervalles musicaux.** Les principaux intervalles musicaux sont :
Unisson, 1 ; seconde majeure, 9/8 ; seconde mineure, 16/15 ; tierce majeure, 5/4 ; tierce mineure, 6/5 ; quarte, 4/3 ; quinte, 3/2 ; sixte majeure, 5/3 ; sixte mineure, 8/5 ; septième, 15/8 ; octave, 2. Un intervalle est dit *simple* quand il est compris dans une octave, *composé* s'il s'étend d'une octave à une autre.
intervalvaire, *adj. 2 g.* Placé entre les valves (Botan.).
intervenant, ante, *adj.* Qui intervient : *partie intervenante* (Jur.).
intervenir, *va.* Prendre part à une affaire. ‖ Interposer son autorité. ‖ Se présenter dans un procès engagé entre d'autres personnes (Jur.).
interventeur, trice, *adj.* et *sm.* Qui intervient.
interventif, ive, *adj.* Relatif à l'intervention.
intervention, *sf.* Action d'intervenir.
interventionnisme, *sm.* Système politique faisant une large part à l'intervention de l'État dans les relations entre individus.
interventionniste, *adj.* et *s. 2 g.* Partisan de l'interventionnisme.
interversibilité, *sf.* Possibilité d'être interverti (Math.).
interversion, *sf.* Action d'intervertir ; changement opéré.
intervertébral, ale, *adj.* Placé entre les vertèbres (Anat.).
intervertir, *va.* Modifier, renverser l'ordre : *intervertir les rôles.*
intervertissement, *sm.* Action d'intervertir.
intervertisseur, *sm.* Celui qui intervertit.
interview [inn-ter-viou] (mot angl. signif. *entrevue*), *sf.* Entrevue d'un journaliste avec une personne pour connaître son opinion sur une question déterminée et en faire part ensuite au public.
interviewer [inn-ter-viou-veur], *sm.* Journaliste qui interviewe.
interviewer [inn-ter-viou-vé], *va.* Faire une interview : *interviewer un fonctionnaire.*
intestable, *adj. 2g.* Privé du droit de tester.
intestat [in-tès-ta], *adj.* Qui n'a pas laissé de testament : *mourir intestat.* ‖ Héritier ab intestat. V. AB INTESTAT.
intestin, ine (lat. *intestinus*, intérieur), *adj.* Qui est dans l'intérieur. ‖ Qui se passe à l'intérieur : *lutte intestine.* ‖ SYN. Intime, interne.
intestin, *sm.* Viscère, partie de l'appareil digestif qui fait suite à l'estomac et dans lequel les aliments s'engagent au sortir de l'estomac (*fig.* V. DIGESTIF (appareil)). ‖ SYN. Boyau, entrailles.
ENCYCL. La longueur des *intestins* est d'environ 8 fois la longueur du corps ; on les distingue en *intestin grêle* et en *gros intestin.* L'intestin grêle, long de 8 mètres environ, est le siège de l'absorption, par les vaisseaux chylifères et par les capillaires sanguins, des principes nutritifs des aliments qui y subissent une digestion complémentaire. Ces phénomènes s'achèvent dans le gros intestin. ‖ **Maladie des intestins.** V. COLIQUE. DIARRHÉE.
intestinal, ale, *adj.* Qui appartient à l'intestin : *canal intestinal.*
intimation, *sf.* Action d'intimer.
intime (lat. *intimus*, qui est au fond), *adj. 2 g.* Qui est le plus au dedans, le plus important, le plus essentiel : *nature intime d'un être.* ‖ Qui se passe à l'intérieur d'une maison, dans une famille : *conversation intime.* ‖ Ami intime, celui pour lequel on a une affection particulière. ‖ *S. 2 g.* Ami, amie intime.
intimé, ée, *adj.* et *s.* Cité en justice, devant une cour d'appel (Jur.). ‖ *S.* Défendeur en cause d'appel. ‖ **L'Intimé**, personnage de la comédie des *Plaideurs*, de Racine.
intimement, *adv.* D'une manière intime.
intimer, *va.* Signifier, déclarer avec autorité : *intimer un ordre.* ‖ Appeler en justice devant une cour d'appel (Jurisp.).
intimidable, *adj. 2 g.* Qui se laisse intimider.
intimidant, ante, *adj.* Qui intimide.
intimidateur, trice, *adj.* Qui intimide.
intimidation, *sf.* Action d'intimider.
intimider, *va.* Rendre timide, craintif, inspirer de la crainte. ‖ **S'intimider**, *vpr.* Prendre peur, devenir timide. ‖ CTR. Enhardir.
intimité, *sf.* Caractère de ce qui est intime. ‖ Amitié très vive, relations intimes.
intinction, *sf.* Mélange de l'hostie avec le vin consacré (Théol.).
intine, *sf.* Membrane interne du grain de pollen.
intirable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut tirer.
intitulation, *sf.* Action d'intituler.
intitulé (lat. *in*, sur ; *titulus*, titre), *sm.* Titre : *intitulé d'un acte.*
intituler, *va.* Donner un titre, donner pour titre. ‖ **S'intituler**, *vpr.* Se donner un titre, prendre pour titre.
intolérabilité, *sf.* Caractère de ce qui est intolérable.
intolérable (lat. *in* privatif ; *tolerare*, supporter), *adj. 2 g.* Qu'on ne peut souffrir, supporter patiemment. ‖ SYN. Insupportable.
intolérablement, *adv.* D'une manière intolérable.
intolérамment, *adv.* D'une façon intolérante.
intolérance, *sf.* Défaut de tolérance : *l'intolérance est toujours odieuse.*
intolérant, ante, *adj.* Qui manque de tolérance.
intolérantisme, *sm.* Sentiments, façons d'agir des hommes intolérants.
intoléré, ée, *adj.* Qui n'est pas toléré.
intonation, *sf.* Action d'entonner, de commencer un chant. ‖ Ton de la voix : *varier ses intonations en parlant.*
intorsion, *sf.* État de ce qui est contourné (Botan.).
intouchable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être touché.
intoxication, *sf.* Action d'introduire un toxique (poison) dans l'organisme (Méd.). ‖ SYN. Empoisonnement.
intoxiquer, *va.* Empoisonner.
intracé, ée, *adj.* Qui n'est pas tracé.
intracellulaire, *adj. 2 g.* Qui est à l'intérieur d'une cellule vivante (Hist. nat.).
intracrânien, ienne, *adj.* Placé à l'intérieur du crâne (Anat.).
intrada (mot ital. signif. *entrée*), *sf.* Introduction d'une composition musicale (Mus.).
intradermique, *adj. 2 g.* Placé dans l'intérieur de la peau (Méd.).
intrados, *sm.* Surface intérieure d'une voûte (Archit.). ‖ CTR. Extrados.
intraduisible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être traduit.
intraduit, uite, *adj.* Qui n'a pas été traduit.
intrafoliacé, ée, *adj.* Placé entre les feuilles (Botan.).
intraitable, *adj. 2 g.* Rude, d'un commerce difficile. ‖ A qui on ne peut faire entendre raison. ‖ CTR. Doux, docile.
intralobulaire, *adj. 2 g.* Qui est à l'intérieur d'un lobule du foie (Anat.).
intramarginal, ale, *adj.* Placé en dedans des bords (Botan.).
intramédullaire, *adj. 2 g.* Qui est dans l'intérieur de la moelle nerveuse (Anat.).
intramercuriel, elle, *adj.* Placé entre Mercure et le Soleil (Astr.).
intramoléculaire, *adj. 2 g.* Qui est entre les molécules (Phys.).
intramuros (mots lat. signif. *dans l'intérieur des murs*), *loc. adv.* Dans l'intérieur de la ville. ‖ CTR. Extramuros.
intramusculaire, *adj. 2 g.* Qui est dans l'intérieur d'un muscle (Anat.).
intransférable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être transféré.
intransigeance, *sf.* Disposition des intransigeants.
intransigeant, ante, *adj.* Qui ne transige pas, qui ne fait aucune concession. ‖ *Sm.* Celui qui ne fait aucune concession.
intransitif, ive, *adj.* Se dit des verbes qui ne peuvent pas avoir de passif (Gramm.). ‖ SYN. Neutre. ‖ CTR. Actif.
intransitivement, *adv.* D'une manière intransitive.
intransmissibilité, *sf.* Caractère de ce qui est intransmissible.
intransmissible, *adj. 2 g.* Qui n'est pas transmissible.
intransmuable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut transmuer.
intransparence, *sf.* Manque de transparence.
intransparent, ente, *adj.* Qui n'a pas de transparence.
intransportable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être transporté.
intrant, *sm.* Délégué de chacune des quatre nations de l'ancienne Université de Paris nommé pour élire le recteur.
intrapétiolaire, *adj. 2 g.* Placé entre les pétioles (Botan.).
intrapulmonaire, *adj. 2 g.* Qui est à l'intérieur des poumons (Anat.).
intrarachidien, ienne, *adj.* Placé dans l'intérieur du rachis (Anat.).
intratubaire, *adj. 2 g.* Qui se fait dans l'intérieur d'un tube.
intravasculaire, *adj. 2 g.* Qui est à l'intérieur des vaisseaux (Botan.).
intraveineux, euse, *adj.* Qui est à l'intérieur des veines (Anat.).
intraversable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être traversé.
intraversé, ée, *adj.* Qui n'a pas été traversé.
intravertébré, ée, *adj.* Qui a ses vertèbres à l'intérieur du corps (Zool.).
in-trente-deux, *adj.* et *sm.* Format d'un ouvrage imprimé dont la feuille est pliée en 32 feuillets et forme 64 pages. V. FORMAT.
in-trente-six, *adj.* et *sm.* Format d'un ouvrage imprimé dont la feuille est pliée en 36 feuillets et forme 72 pages. V. FORMAT.
intrépide (lat. *intrepidus*, qui ne tremble pas), *adj. 2 g.* Qui ne craint rien ; très brave. ‖ Qui n'est point rebuté par les difficultés.
intrépidement, *adv.* D'une manière intrépide.
intrépidité, *sf.* Courage inébranlable dans le danger. ‖ SYN. Bravoure, vaillance.
intrigailler, *vn.* Intriguer d'une manière mesquine (Fam.).
intrigailleur, *sm.* Celui qui intrigaille (Fam.).
intrigant, ante, *adj.* et *s.* Qui se mêle d'intrigues.
intrigue, *sf* Manœuvres, machinations secrètes pour faire réussir ou manquer une affaire. ‖ SYN. Menées, pratiques, artifice, machination, cabale. ‖ Les différents incidents d'une pièce de théâtre.
intriguer, *va.* Embarrasser, causer du souci ‖ Exciter la curiosité de qqn. ‖ Disposer l'intrigue d'une pièce de théâtre. ‖ *Vn.* S'occuper d'intrigues. ‖ **S'intriguer**, *vpr.* Se donner du mouvement pour réussir.
intrigueur, euse, *s.* Celui, celle qui intrigue.
intrinsèque (lat. *intrinsecus*, intérieurement), *adj. 2 g.* Qui est intérieur, essentiel : *qualités intrinsèques.* ‖ **Valeur intrinsèque**, valeur réelle, en dehors de toutes les conventions. ‖ CTR. Extrinsèque.
intrinsèquement, *adv.* D'une manière intrinsèque.
intriquer, *va.* Embrouiller (vx.). ‖ Disposer en croisant et recroisant (Anat.).
introducteur, trice, *s.* Celui, celle qui introduit.
ENCYCL. On appelle *introducteur des ambassadeurs*, un fonctionnaire chargé de faire observer toutes les règles de l'étiquette dans la réception par le chef de l'État des ambassadeurs et autres personnages étrangers.
introductif, ive, *adj.* Qui sert de commencement à un procès (Jur.).
introduction, *sf.* Action d'introduire. ‖ Discours préliminaire en tête d'un livre. ‖ Ce qui sert de préparation.
introductoire, *adj. 2 g.* Relatif à l'introduction.
introduire (lat. *introducere*, *introductum*), *va.* Faire entrer, conduire dans un lieu. ‖ Faire naître : *l'usage introduit l'abus.* ‖ Commencer : *introduire une instance* (Jur.). ‖ **S'introduire**, *vpr.* Pénétrer ; être établi, adopté.
introït [in-tro-ît] (lat. *introitus*, entrée), *sm* Verset qu'on chante au début de la messe.
intromission (lat. *intromittere*, *intromissum*, introduire), *sf.* Action d'introduire, de faire pénétrer.
introniser, *va.* Mettre sur le trône.
intronisation, *sf.* Action d'introniser.
introniser, *va.* Installer, placer solennellement sur le trône : *introniser un évêque.* ‖ Fig. Faire régner : *introniser les abus.*
introrse, *adj. 2 g.* Se dit d'une anthère tournée en dedans (Botan.).
introspectif, ive, *adj.* Qui examine l'intérieur.
introspection, *sf.* Examen de l'intérieur. ‖ Méthode d'introspection, méthode qui consiste dans l'étude par la conscience de ce qui se passe en nous (Phil.).
introuvable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas trouver. ‖ **Chambre introuvable**, nom donné par ironie à la Chambre élue après les Cent Jours et qui était beaucoup plus royaliste que le roi.

introuvé, ée, *adj.* Qui n'a pas été trouvé.
intrure, *va.* Introduire sans droit (vx.).
intrus, use, *adj.* et *s.* Qui s'introduit dans une charge, dans une dignité sans en avoir le droit. ‖ Qui s'introduit quelque part sans avoir qualité pour y être admis.
intrusion, *sf.* Action de s'introduire sans en avoir le droit.
intuitif, ive, *adj.* Qui se perçoit par l'intuition; par un acte direct de l'esprit.
intuition (lat. *intueri, intuitum*, regarder), *sf.* Connaissance directe de la vérité, sans l'intervention du raisonnement (Phil.). ‖ Faculté de comprendre vite, de prévoir, de deviner.
intuitionnisme, *sm.* Théorie qui fait reposer l'intuition les principes essentiels de la philosophie (Phil.).
intuitionniste, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'intuitionnisme (Phil.).
intuitivement, *adv.* D'une manière intuitive, directe.
intumescence (lat. *intumescere*, se gonfler), *sf.* Action de se gonfler. ‖ Gonflement de la peau, d'un tissu organique (Méd.).
intumescent, ente, *adj.* Qui commence à enfler.
intussusception (lat. *intus*, dedans; *suscipere susceptum*, entreprendre), *sf.* Acte par lequel les matières nutritives pénètrent dans l'intérieur des corps organisés (Physiol.). ‖ Entrée d'une portion d'intestin dans une autre (Chir.).
inule, *sf.* Genre de plantes de la famille des composées, très communes dans les prés *fig.* (Botan.).
inuline, *sf.* Substance voisine de l'amidon qu'on extrait de certaines plantes, comme les inules.
inurbanité, *sf.* Défaut d'urbanité.

Feuille et fragment de souche. Rameau fleuri.
INULE.

inusable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être usé.
inusé, ée, *adj.* Qui n'est pas usé.
inusité, ée, *adj.* Qui n'est pas usité.
inutile, *adj.* 2 *g.* Qui ne sert à rien; qui ne donne aucun profit, aucun avantage. ‖ *Sm. Un inutile.*
inutilement, *adv.* Sans utilité.
inutilisable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être utilisé.
inutilisé, ée, *adj.* Qui n'a pas été utilisé.
inutiliser, *va.* Rendre inutile.
inutilité, *sf.* Caractère de ce qui est inutile. ‖ *Spl.* Choses inutiles, paroles inutiles.
in utroque jure, *loc. lat.* signif. *dans l'un et l'autre droit*, se disait des docteurs en droit civil et en droit canon.
invagination, *sf.* Action d'invaginer. ‖ Dépression profonde d'un tissu.
invaginer, *va.* Introduire l'un dans l'autre les deux bouts d'un intestin divisé (Chir.).
invaincu, ue, *adj.* Qui n'a jamais été vaincu.
invalidable, *adj.* 2 *g.* Qu'on peut invalider.
invalidation, *sf.* Action d'invalider.
invalide (lat. *in* privatif; *validus*, fort), *adj.* 2 *g.* Qui ne saurait travailler ni gagner sa vie. ‖ Qui n'est pas dans les conditions voulues par la loi : *donation invalide* (Jur.). ‖ *Sm.* Soldat que ses infirmités, ses blessures mettent hors d'état de servir. ‖ *Smpl.* Hôtel des Invalides, asile fondé à Paris par Louis XIV, pour les soldats âgés ou infirmes (*fig.*) : *le corps de Napoléon Ier repose aux Invalides.* L'hôtel des Invalides contient les Musées d'artillerie et de l'armée. V. Musée.
invalidement, *adv.* D'une manière nulle.
invalider, *va.* Déclarer nul : *invalider un acte.* ‖ Déclarer non élu : *invalider un député.*
invalidité, *sf.* Défaut de validité (Jur.).
invariabilité, *sf.* Caractère de ce qui est invariable.
invariable, *adj.* 2 *g.* Qui ne change, qui ne varie pas. ‖ Ctr. Changeant.
invariablement, *adv.* D'une manière invariable.
invasif, ive, *adj.* Relatif à l'invasion.
invasion (lat. *invadere, invasum*, envahir), *sf.* Irruption faite dans le dessein de piller un pays, ou de s'en emparer. ‖ Fig. *Invasion d'une maladie.* ‖ Syn. Envahissement.
invectif, ive, *adj.* Qui a le caractère de l'invective.
invective (lat. *invehere, invectum*, s'emporter contre), *sf.* Expression injurieuse, discours violent. ‖ Ctr. Compliment, éloge.
invectiver, *vn.* Dire des invectives.
invendable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être vendu.
invendu, ue, *adj.* Qui n'a pas été vendu.
invengé, ée, *adj.* Qui n'a pas été vengé.
inventaire, *sm.* Description détaillée des immeubles, des meubles, des titres et, en général, de tous les objets appartenant à une personne ou se trouvant dans une maison, dans un appartement. ‖ Évaluation des marchandises, valeurs, etc., que possède un commerçant; état des sommes dues par lui, des sommes qu'on lui doit, etc., destiné à constater sa situation. ‖ **Livre d'inventaires.** V. Livres de commerce. ‖ **Bénéfice d'inventaire.** V. Bénéfice.
Encycl. Un commerçant doit faire son *inventaire* tous les ans et le transcrire sur un livre


CHAPELLE DE L'HÔTEL DES INVALIDES, A PARIS.

spécial. S'il négligeait cette formalité, il pourrait, en cas de faillite, être condamné pour banqueroute simple.
inventer (lat. *invenire, inventum*, trouver), *va.* Trouver, imaginer le premier : *inventer une machine.* ‖ Imaginer pour tromper.
inventeur, trice, *s.* Celui, celle qui a fait une invention. ‖ Celui, celle qui imagine. ‖ Celui, celle qui découvre un trésor (Jur.).
inventif, ive, *adj.* Qui a le génie des inventions. ‖ Habile à imaginer : *esprit inventif.*
invention, *sf.* Action d'inventer. ‖ Chose inventée. ‖ Chose imaginée pour tromper. ‖ Partie de la rhétorique qui s'occupe de rechercher et de choisir les preuves du discours. ‖ Découverte. ‖ Syn. Création. ‖ **Brevet d'invention.** V. Brevet. ‖ **L'Invention**, poème d'A. Chénier.
inventorier, *va.* Dresser un inventaire. ‖ Comprendre dans un inventaire.
invérifiable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être vérifié.
Inverness, comté et v. d'Écosse.
inversable, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas verser : *voiture inversable.*
inverse (lat. *inversus*, retourné), *adj.* 2 *g.* Qui est dans un sens opposé à un autre sens. ‖ *Sm.* Le contraire.
inversement, *adv.* D'une manière inverse, en sens inverse.
inverser, *vn.* Prendre une direction inverse (en parlant d'un courant électrique).
inverseur, *sm.* Commutateur électrique, qui permet d'envoyer alternativement sur une ligne 2 courants de sens différents.
inversif, ive, *adj.* Qui emploie l'inversion.
inversion (lat. *invertere, inversum*, retourner), *sf.* Action d'intervertir. ‖ Changement de l'ordre naturel des mots, usité surtout en poésie. Ex. : *D'un magistrat ignorant c'est la robe qu'on salue.* La Font.
invertébré, ée, *adj.* Qui n'a point de vertèbres. ‖ *Smpl.* Grande division du règne animal Zool.).
invertir, *va.* Renverser symétriquement.
investigateur, trice, *s.* Celui, celle qui fait des investigations. ‖ *Adj.* Qui scrute, qui examine : *coup d'œil investigateur.*
investigation (lat. *investigare*, suivre à la piste), *sf.* Action de rechercher, de suivre à la trace. ‖ Recherche attentive et suivie.
investir (lat. *investire, investitum*, revêtir les insignes d'un grade), *va.* Mettre en possession : *investir qqn de son autorité.* ‖ Entourer de troupes de manière à empêcher l'entrée et la sortie : *investir une citadelle.*
investissement, *sm.* Action d'investir, de cerner une ville, une citadelle.
investiture, *sf.* Acte par lequel on investit qqn d'une dignité ecclésiastique, d'un fief. ‖ **Querelle des investitures**, lutte qui s'engagea au 11e siècle entre les papes et les empereurs d'Allemagne au sujet de la collation des bénéfices et charges ecclésiastiques.
invétéré, ée (lat. *in*, dans; *vetus, veteris*, vieux), *adj.* Fortifié par une longue durée : *maladie invétérée.*
invétérer (s'), *vpr.* Devenir ancien, se fortifier par une longue durée. ‖ Gn. C. Accélérer.
invigilance, *sf.* Défaut de vigilance.
invigoration, *sf.* Époque du développement le plus complet des êtres.
invination, *sf.* Hérésie qui consiste à soutenir que le vin consacré reste vin tout en devenant le sang de Jésus-Christ. V. Impanation (Théol.).
invincibilité, *sf.* Caractère de ce qui est invincible.
invincible (lat. *in* privatif; *vincere*, vaincre), *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être vaincu. ‖ Dont on ne peut triompher : *obstacle invincible.* ‖ Syn. Indomptable, insurmontable.
invinciblement, *adv.* D'une manière invincible.
in-vingt-quatre, *sm.* Format d'un livre dont chaque feuille est pliée en 24 feuillets formant 48 pages. V. Format.
in vino veritas, *prov. lat.* signif. *dans le vin est la vérité*; la vérité échappe à l'homme ivre.
inviolabilité, *sf.* Caractère de ce qui est inviolable.
Encycl. En France, le Président de la République, les sénateurs et les députés sont inviolables. Le Président de la République ne peut être poursuivi que pour crime de haute trahison; les sénateurs et les députés ne peuvent être poursuivis pendant la durée des sessions, même pour les délits de droit commun, à moins que la Chambre dont ils font partie n'y donne son consentement. Les ambassadeurs ne peuvent être arrêtés dans les pays où ils sont en fonctions. En temps de guerre, les parlementaires sont inviolables.
inviolable, *adj.* 2 *g.* Qu'on ne doit pas violer. ‖ Se dit des personnes que la loi protège contre toutes poursuites judiciaires.
inviolablement, *adv.* D'une manière inviolable.
inviolé, ée, *adj.* Qui n'a pas été violé.
inviscant, ante, *adj.* Qui rend visqueux.
inviscation, *sf.* Action de la salive sur les aliments.
invisibilité, *sf.* Caractère de ce qui est invisible.
invisible, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut pas être vu. ‖ Qui se cache, qui ne se laisse pas voir : *personnage invisible.* ‖ Syn. Imperceptible.
invisiblement, *adv.* D'une manière invisible.
invisquer, *va.* Rendre visqueux.
invita Minerva, *loc. lat.* signif. *malgré Minerve.* Se dit des poètes qui composent sans génie, sans talent.
invitatif, ive, *adj.* Qui invite.
invitation, *sf.* Action d'inviter. ‖ Invitation à la valse, célèbre composition musicale de Weber.
invitatoire, *sm.* Antienne qui se chante au commencement des matines.
invite, *sf.* Carte que l'on joue pour faire connaître son jeu à son partenaire. ‖ Fig. Invitation à faire quelque chose.
invité, ée, *adj.* Celui, celle qui a reçu une invitation.
invitement, *sm.* Action d'inviter.
inviter, *va.* Prier de venir, de prendre part à une réunion. ‖ Exhorter, commander doucement : *je vous invite à vous taire.* ‖ **S'inviter**, *vpr.* Venir sans avoir été prié. ‖ Syn. Convier

invocateur, trice, *s.* Celui, celle qui invoque.
invocation, *sf.* Action d'invoquer. ‖ Syn. Prière, supplication.
invocatoire, *adj. 2 g.* Relatif à l'invocation.
involontaire, *adj. 2 g.* Qui a lieu sans le concours, sans le consentement de la volonté.
involontairement, *adv.* Sans le vouloir.
involucelle, *sm.* Petit involucre ou collerette de l'ombellule (Botan.).
involucellé, ée, *adj.* Qui possède un involucelle.
involucral, ale, *adj.* Qui naît sur l'involucre.
involucre (lat. *involucrum*, enveloppe), *sm.* Réunion de bractées * formant une enveloppe de fleurs (*fig.*) (Botan.).

INVOLUCRE.

involucré, ée, *adj.* Muni d'un involucre (Botan.).
involuté, ée, *adj.* Roulé en dedans (Botan.).
involutif, ive, *adj.* Se dit des pétales des feuilles à bords roulés en dedans (Botan.).
involutifollé, ée, *adj.* Dont les feuilles sont roulées du sommet jusqu'à la base (Botan.).
involution (lat. *involvere, involutum*, envelopper), *sf.* Assemblage de difficultés. ‖ État de ce qui est involuté (Botan.).
invoquer (lat. *invocare, invocatum*), *va.* Appeler à son aide. ‖ Fig. Citer en sa faveur : *invoquer le témoignage d'un ami.*
invraisemblable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas vraisemblable.
invraisemblablement, *adv.* D'une manière invraisemblable.
invraisemblance, *sf.* Défaut de vraisemblance. ‖ Chose invraisemblable.
invulnérabilité, *sf.* Caractère de ce qui est invulnérable.
invulnérable (lat. *in* privatif ; *vulnus, vulneris*, blessure), *adj. 2 g.* Qui ne peut être blessé.
invulnérablement, *adv.* D'une manière invulnérable.
Io, jeune fille que Jupiter métamorphosa en génisse (Myth.). ‖ Espèce de papillon.
iodate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide iodique avec une base (Chim.).
iode (gr. *iodês*, violet), *sm.* Corps simple, solide, d'un gris bleuâtre, qui émet, sous l'action de la chaleur, des vapeurs de couleur violette.
Encycl. La densité de l'*iode* est de 8,72 ; il fond à 140° ; l'iode et ses composés (teintures *, iodures *) sont très employés en médecine ; il ne faut en faire usage qu'avec précaution et d'après l'avis d'un médecin, surtout à l'intérieur.
iodé, ée, *adj.* Qui contient de l'iode.
ioder, *va.* Couvrir d'iode.
iodeux, *adj. m.* **Acide iodeux**, formé par la combinaison de l'anhydride iodique avec l'eau (Chim.).
iodhydrate, *sm.* Sel formé par l'acide iodhydrique (Chim.).
iodhydrique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide formé par la combinaison de l'iode avec l'hydrogène, HI (Chim.).
iodique, *adj.m.* **Acide iodique**, combinaison de l'anhydride iodique avec l'eau (Chim.).
iodisme, *sm.* État maladif causé par une trop grande absorption d'iode (Méd.).
iodoforme, *sm.* Produit chimique, désinfectant composé d'iode et d'acide formique.
Encycl. L'*iodoforme*, CHI^3, est employé comme antiseptique et comme insensibilisateur local.
iodognosie, *sf.* Étude de l'iode.
iodométrie, *sf.* Dosage de l'iode.
iodophtisie, *sf.* Diminution des forces par l'abus de l'iode (Méd.).
iodosel, *sm.* Combinaison de deux iodures (Chim.).
iodothérapie, *sf.* Traitement par l'iode (Méd.).
iodure, *sm.* Résultat de la combinaison de l'iode * avec un métal (Chim.).
Encycl. L'*iodure de potassium*, KI, est un sel blanc, soluble dans l'eau, très employé en médecine pour calmer le système nerveux. On l'administre indifféremment sous forme de cachets ou en sirop.
ioduré, ée, *adj.* Qui contient de l'iode.

Iolcos, v. de la Grèce anc. (Thessalie).
iole, *sf.* V. Yole.
iolithe, *sf.* Pierre violette.
ion, *sm.* Atome qui, dans l'électrolyse, est transporté invisiblement par le courant (Phys.).
Ion, poète tragique grec (5e s. av. J.-C.).
Ion, ancêtre légendaire des Ioniens. ‖ Tragédie d'Euripide. ‖ Dialogue de Platon.
ionide, *sf.* Genre de violariées (Botan.).
Ionie, partie de l'Asie Mineure, en face de la Grèce.
ionien, ienne, *adj.* et *s.* Qui appartient à l'Ionie, qui est de l'Ionie. ‖ **Dialecte ionien**, un des quatre dialectes principaux de la langue grecque. ‖ **Mer Ionienne**, partie de la Méditerranée, au S. de l'Adriatique, entre la Grèce * et l'Italie. ‖ **Îles Ioniennes**, groupe d'îles dans la mer Ionienne (à la Grèce *). ‖ **Philosophie ionienne**, école philosophique de l'antiquité, dont Thalès de Milet, Héraclite et Anaxagore furent les principaux représentants.
ionique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'Ionie, qui est imité des Ioniens. ‖ Sorte de pied et de vers ancien. ‖ **Ordre ionique**, un des cinq ordres de l'architecture, caractérisé par un chapiteau orné de deux volutes latérales (*fig.* V. Ordre).
iota, *sm.* Nom de la lettre *i* en grec. ‖ Fig. Une chose très petite : *il s'en faut d'un iota.* ‖ Papillon de nuit.
iotacisme, *sm.* Emploi fréquent du son *i* dans une langue : *l'iotacisme caractérise le grec moderne.* ‖ Difficulté qu'éprouvent certaines personnes à prononcer le *j* et le *g* doux.
iouler, *vn.* Chanter à la façon des Tyroliens, en passant rapidement du grave à l'aigu (Mus.).
Iowa, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 230 000 hab. Cap. *Des Moines.* ‖ Affluent du Mississipi ; long. 500 kil.

IPÉCACUANA.

ipéca, V. Ipécacuana.
ipécacuana, *sm.* Plante de l'Amérique du Sud dont la racine est employée en médecine comme vomitif (*fig.*). ‖ Par abréviation on dit *ipéca.*
Iphicrate, général athénien (419-350 av. J.-C.).
Iphigénie, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, fut immolée avant le départ des Grecs pour la ville de Troie (Myth.). ‖ **Iphigénie en Aulide**, tragédies d'Euripide et de Racine (1674). ‖ **Iphigénie en Tauride**, tragédies d'Euripide et de Gœthe (1787), opéra de Gluck (1774).
iphis, *sm.* Espèce de papillon.
iphise, *sf.* Espèce de couleuvre.
ipomée, *sf.* Genre de convolvulacées (Botan.).
ipso facto (mots lat.), *loc. adv.* Par le fait même.
Ipsus, bourg de Phrygie (Asie Mineure) ; grande bataille après laquelle fut partagé l'empire d'Alexandre (301 av. J.-C.).
Ipswich, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Suffolk, 66 600 hab.
Iquique, port du Chili.
Ir, symbole chimique de l'iridium.
iradé, *sm.* Décret du gouvernement turc.
ira furor brevis, *loc. lat.* signif. *la colère est une courte folie.*
iragnan, *sm.* Variété de raisin.
iragnon, *sm.* Filet pour la chasse aux oiseaux.
iragnon, *sf.* Autre nom du poisson appelé *vive.*
Irak-Adjémi, prov. de la Perse, cap. *Téhéran.*
Irak-Arabi, prov. de la Turquie d'Asie, v. pr. *Baydad.*
Iran ou **Irân**, *sm.* Nom persan de la Perse. ‖ Hab. *Iraniens.* ‖ **Plateau de l'Iran**, vaste plateau de l'Asie.
iranien, ienne, *adj.* Relatif à l'Iran.
Iraouaddy, fl. d'Indo-Chine, se jette dans l'océan Indien après un cours de 2 000 kil.
irascibilité, *sf.* Disposition à se mettre en colère.
irascible (lat. *irasci*, se mettre en colère), *adj. 2 g.* Qui se met facilement en colère.
irato (Ab). V. Ab irato.
ire (lat. *ira*, colère), *sf.* Colère (vx.).
Irène, impératrice d'Orient (780-803), fit périr son fils pour garder le pouvoir.
Irénée (Saint), évêque de Lyon, martyrisé vers l'an 200. Fête le 24 mars.

Ireton, général anglais, gendre de Cromwell (1610-1651).
Irlarte, peintre espagnol (1620-1669).
Irlartéa, *sf.* Genre de palmiers.
Iridacées ou **Iridées**, *sfpl.* Famille de plantes dont l'iris est le type (Botan.).
Iridectomie ou **Iridotomie** (gr. *iris, iridos*, iris ; *ektomê*, retranchement), *sf.* Section de l'iris faite pour créer une pupille artificielle (Chir.).
Iridescent, ente, *adj.* Qui réfléchit les couleurs de l'iris.
Irideux, *adjm.* Se dit d'un des oxydes de l'iridium (Chim.).
Iridié, ée, *adj.* Allié à de l'iridium (Chim.).
Iridipenne, *adj. 2 g.* Qui a les ailes irisées (Bot.).
Iridique, *adj. 2 g.* Se dit d'un des oxydes de l'iridium (Chim.).
Iridium (i-ri-di-ome), *sm.* Métal blanc contenu dans certains minerais de platine à l'état de poudre grise ; fondu, il devient blanc d'acier. Densité, 22,4.
Iridochoroïdite, *sf.* Inflammation de l'iris et de la choroïde (Chir.).
Iridodialyse, *sf.* Décollement d'une partie de l'iris (Chir.).
Iridoptose, *sf.* Procidence de l'iris (Chir.).
Iridoscope, *sm.* Instrument pour examiner l'iris.
Iridosmine, *sf.* Alliage naturel d'iridium et d'osmium (Chim.).
Irien, enne, *adj.* Relatif à l'iris (Anat.).
Iris, messagère des dieux ; personnification de l'arc-en-ciel (Myth.) (*fig.* V. Mythologie).
iris, *sm.* Météore appelé vulgairement *arc-en-ciel.* ‖ Cercle de couleur entourant les objets vus à la lunette. ‖ Voile coloré de l'œil au centre duquel se trouve la pupille (*fig.* V. Œil). ‖ Genre de plantes monocotylédones, type de la famille des Iridacées (*fig.*). ‖ Espèce de papillon.

IRIS.

irisable, *adj. 2 g.* Qui peut devenir irisé.
irisation, *sf.* Propriété qu'ont certains minéraux de produire ou refléter les couleurs de l'iris. ‖ Couleurs ainsi produites.
irisé, ée, *adj.* Qui présente les couleurs de l'iris ou arc-en-ciel.
iriser, *va.* Donner les couleurs de l'iris ou arc-en-ciel. ‖ **S'iriser**, *vpr.* Être irisé.
irisine, *sf.* Substance purgative extraite de la racine de l'iris.
iritis, *sf.* Inflammation de l'iris.
Irkoutsk, v. de Russie * (Sibérie), 51 000 h.
Irlande (en celtique *Brin*), une des îles britanniques, à l'O. de l'Angleterre, dont elle est séparée par le *canal de Saint-Georges*, la *mer d'Irlande* et le *canal du Nord* ; 4 456 000 hab. ‖ Hab. *Irlandais* (V. *carte* Angleterre).
Encycl. Les montagnes de l'Irlande sont disposées principalement le long des côtes et n'atteignent pas 1 000 mètres. Les deux fleuves principaux sont le *Liffey* et le *Shannon.*
Le climat de l'Irlande est très humide et tempéré. Les pâturages occupent plus de la moitié de l'île. La culture des pommes de terre et de l'avoine est beaucoup plus répandue que celle du blé.
Les terres appartiennent presque toutes à un petit nombre de seigneurs terriens (*landlords*). La population agricole qui travaille pour eux est misérable et aspire à une réforme agraire profonde. La population tend, en général, à diminuer.
Les Irlandais sont en grande majorité catholiques.
L'Irlande se divise en quatre grandes régions : le Leinster, le Munster, le Connaught et l'Ulster. La capitale est Dublin : la ville principale est Belfast.
Histoire. L'Irlande, peuplée anciennement par les Scots, eut d'abord à subir les invasions danoises ; les Anglo-Normands la conquirent en

suite. Elle fut soumise au régime le plus dur : aussi les révoltes furent-elles fréquentes et terribles. En 1800, Pitt fit voter l'union complète de l'Irlande et de la Grande-Bretagne ; depuis cette époque, les Irlandais n'ont pas cessé de réclamer un régime autonome, qu'on appelle aujourd'hui le *home rule Government*. L'Irlande est administrée par un secrétaire d'État résidant à Londres et par un lord-lieutenant résidant à Dublin, assistés, pour la forme, d'un conseil privé. Elle est représentée dans le Parlement britannique siégeant à Londres par 28 pairs et 103 députés.

Irlande [ir-lan-de], île de l'Océanie (Mélanésie).

Irminsul, idole des anciens Saxons, colonne consacrée à Irmino, ancêtre supposé des Germains.

Irnerius, jurisconsulte italien (11e et 12e s.).

ironie, *sf.* Genre de moquerie qui consiste ordinairement à dire le contraire de ce qu'on veut faire entendre. ‖ **Fig.** de rhétorique ; ex. : *continuez, c'est très bien!* pour dire : *cessez, c'est très mal.*

ironique, *adj. 2 g.* Où il y a de l'ironie.

ironiquement, *adv.* Avec ironie.

ironiser, *vn.* Railler avec ironie.

ironiste, *sm.* Écrivain qui emploie l'ironie.

Iroquois, *sm.* Peuplade sauvage de l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada). ‖ **Fig.** Personne bizarre, sans éducation.

irraccommodable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être raccommodé.

irrachetable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être racheté.

irracheté, ée, *adj.* Qui n'a pas été racheté.

irracontable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être raconté.

irradiation, *sf.* Émission de rayons lumineux (Phys.). ‖ **Fig.** Mouvement analogue à celui des rayons qui s'éloignent d'un centre.

irradier (lat. *in*, dans ; *radius*, rayon), *vn.* S'étendre tout autour d'un centre.

irraisonnable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas doué de raison.

irraisonnablement, *adv.* D'une façon irraisonnable.

irraisonné, ée, *adj.* Qui n'est pas raisonné.

irramenable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut ramener.

irrassasiable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut rassasier.

irrassasié, ée, *adj.* Qui n'est pas rassasié.

irratifiable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut ratifier.

irrationnel, elle, *adj.* Qui est contraire à la raison : *théorie irrationnelle.* ‖ Dont le quotient ne peut être exprimé par un nombre entier ou une fraction (Math.).

irrationnellement, *adv.* D'une manière irrationnelle.

irréalisable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être réalisé : *plan irréalisable.*

irrecevabilité, *sf.* Caractère de ce qui est irrecevable.

irrecevable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas recevable.

irrecherchable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut rechercher.

irrécitable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut réciter.

irrécompensable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut récompenser.

irréconciliable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas réconcilier : *ennemis irréconciliables.*

irréconciliabilité, *sf.* Caractère de ce qui est irréconciliable.

irréconciliablement, *adv.* D'une manière irréconciliable.

irréconcilié, ée, *adj.* Qui n'est pas réconcilié.

irrécouvrable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être recouvré : *créance irrécouvrable.*

irrécupérable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut récupérer.

irrécusable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être récusé : *témoignage irrécusable.*

irrécusablement, *adv.* D'une manière irrécusable.

irrédentisme, *sm.* Théorie de ceux qui ne veulent pas admettre qu'une seule parcelle de l'ancien territoire de l'Italie (comté de Nice, Trentin, etc.) n'appartienne plus aux Italiens.

irrédentiste, *adj.* et *s. 2 g.* Partisan de l'irrédentisme.

irréductibilité, *sf.* Caractère de ce qui est irréductible.

irréductible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être réduit. ‖ Qui ne peut être décomposé, réduit sous une forme plus simple : *fraction, équation irréductible.* ‖ Qui ne peut pas être remis en place : *luxation irréductible* (Chir.). ‖ Qu'on ne peut pas ramener à des termes plus simples (Math.).

irréel, elle, *adj.* Qui n'a pas de réalité. ‖ **Mode irréel**, mode correspondant dans certaines langues au conditionnel passé (Gramm.).

irréfléchi, ie, *adj.* Qui est dit ou fait sans réflexion.

irréflexion, *sf.* Manque de réflexion.

irréformabilité, *sf.* Caractère de ce qui est irréformable.

irréformable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être réformé.

irréfragabilité, *sf.* Caractère de ce qui est irréfragable.

irréfragable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut pas contredire : *témoignage irréfragable.*

irréfragablement, *adv.* D'une manière irréfragable.

irréfutabilité, *sf.* Caractère de ce qui est irréfutable.

irréfutable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être réfuté : *argument irréfutable.*

irréfutablement, *adv.* D'une façon irréfutable.

irréfuté, ée, *adj.* Qui n'a pas été réfuté.

irrégénérable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut régénérer.

irrégularité, *sf.* Défaut de régularité. ‖ Chose faite d'une manière irrégulière.

irrégulier, ière, *adj.* Qui n'est pas régulier : *verbe irrégulier.* ‖ Syn. Anormal. Ctr. Régulier, normal. ‖ **Troupes irrégulières**, se dit des corps francs, des soldats qui ne sont pas enrégimentés.

irrégulièrement, *adv.* D'une manière irrégulière.

irréitérable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être réitéré.

irrelatif, ive, *adj.* Qui existe en soi et pour soi (Phil.).

irréligieusement, *adv.* D'une manière irréligieuse.

irréligieux, euse, *adj.* Qui n'a pas de religion ; qui est contraire à la religion.

irreligion, *sf.* Manque de religion. ‖ Syn. Impiété.

irréligiosité, *sf.* Absence de sentiments religieux.

irremboursable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être remboursé.

irrémédiable, *adj. 2 g.* Sans remède.

irrémédiablement, *adv.* D'une manière irrémédiable.

irrémissible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être remis ou pardonné : *crime irrémissible.*

irrémissiblement, *adv.* D'une manière irrémissible.

irrémittent, ente, *adj. 2 g.* Qui ne se relâche pas.

irremplaçable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être remplacé.

irréparabilité, *sf.* Caractère de ce qui est irréparable.

irréparable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être réparé : *perte irréparable.*

irréparablement, *adv.* D'une manière irréparable.

irréparé, ée, *adj.* Qui n'a pas été réparé.

irrepassable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut repasser quand on l'a franchi.

irréplicable, *adj. 2 g.* A quoi l'on ne peut répliquer.

irrépréhensibilité, *sf.* Caractère de ce qui est irréprésensible.

irrépréhensible, *adj. 2 g.* Qu'on ne saurait blâmer, reprendre.

irrépréhensiblement, *adv.* D'une manière irréprésensible.

irreprésentable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être représenté.

irrépressible, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être réprimé.

irréprimable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut réprimer.

irréprochabilité, *sf.* Qualité de ce qui est irréprochable.

irréprochable, *adj. 2 g.* Qui ne mérite aucun reproche.

irréprochablement, *adv.* D'une manière irréprochable.

irreproductif, ive, *adj.* Qui n'amène pas une nouvelle production.

irrésistance, *sf.* Défaut de résistance.

irrésistibilité, *sf.* Caractère de ce qui est irrésistible.

irrésistible, *adj. 2 g.* A qui, à quoi on ne peut pas résister.

irrésistiblement, *adv.* D'une manière irrésistible.

irrésolu, ue, *adj.* Qui manque de résolution. ‖ Syn. Indécis. ‖ Ctr. Décidé.

irrésoluble, *adj. 2 g.* Qui ne peut être résolu.

irrésolument, *adv.* D'une manière irrésolue.

irrésolution, *sf.* Incertitude ; état d'une personne irrésolue. ‖ Ctr. Décision.

irrespectueusement, *adv.* D'une manière irrespectueuse.

irrespectueux, euse, *adj.* Qui manque au respect, qui blesse les convenances.

irrespirabilité, *sf.* Caractère de ce qui est irrespirable.

irrespirable, *adj. 2 g.* Qui ne peut servir à la respiration : *l'acide carbonique est un gaz irrespirable.*

irresponsabilité, *sf.* Caractère de ce qui est irresponsable.

irresponsable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas responsable de ses actes.

irresponsablement, *adv.* D'une manière irresponsable.

irréussite, *sf.* Défaut de réussite.

irréveillable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut réveiller.

irrévéremment [ir-ré-vé-ra-man], *adv.* D'une manière irrévérente.

irrévérence, *sf.* Manque de révérence, de respect. ‖ Action irrévérente.

irrévérencieusement, *adv.* D'une manière irrévérencieuse.

irrévérencieux, euse, *adj.* Qui manque de respect.

irrévérent, ente, *adj.* Qui est contraire au respect, à la révérence.

irrévocabilité, *sf.* Caractère de ce qui est irrévocable.

irrévocable, *adj. 2 g.* Qui ne peut pas être révoqué. ‖ Sur quoi l'on ne peut revenir : *décision irrévocable.*

irrévocablement, *adv.* D'une manière irrévocable.

irrévoqué, ée, *adj.* Qui n'a pas été révoqué.

irrigable, *adj. 2 g.* Qui peut être facilement irrigué.

irrigateur, *sm.* Instrument pour arroser. ‖ Instrument pour injections et lavements.

irrigation, *sf.* Action d'irriguer, d'arroser les prés, les terres au moyen de rigoles qui amènent l'eau d'une rivière, d'un ruisseau, etc. ‖ Arrosement d'une partie malade (Méd.).

irrigatoire, *adj. 2 g.* Propre à l'irrigation.

irriguer, *va.* Arroser, opérer des irrigations : *prairie bien irriguée.*

irrision, *sf.* Action de se rire de.

irritabilité, *sf.* Caractère de ce qui est irritable. ‖ Propriété qu'ont les organes vivants de pouvoir être excités par des agents externes (Physiol.).

irritable, *adj. 2 g.* Qui s'irrite facilement. ‖ Qui peut être excité (Méd.).

irritament, *sm.* Ce qui irrite (vx.).

irritant, ante, *adj.* Qui irrite, qui peut irriter. ‖ Qui provoque l'irritation (Méd.). ‖ *Sm.* Substance qui irrite les organes (Méd.).

irritatif, ive, *adj.* Qui a la faculté d'irriter.

irritation, *sf.* Action d'irriter. ‖ État d'une personne irritée. ‖ État d'un organe trop excité : *irritation de la gorge.*

irrité, ée, *adj.* En colère.

irriter, *va.* Mettre en colère. ‖ Surexciter, causer une excitation trop vive : *irriter les nerfs.* ‖ **S'irriter**, *vpr.* Se mettre en colère. ‖ Syn. Aigrir, provoquer, agacer, courroucer, mettre en colère. ‖ Ctr. Amortir, adoucir, apaiser.

WASHINGTON IRVING.

irrorateur, *sm.* Instrument pour répandre dans les appartements une rosée parfumée.

irroration, *sf.* Action d'exposer à la rosée, à un arrosement sous forme de rosée.

irruption (lat. *irrumpere, irruptum*, s'élancer), *sf.* Entrée soudaine des forces ennemies dans un pays. ‖ Entrée brusque. ‖ Débordement de la mer, d'un fleuve sur les terres.

Irtych, riv. de Sibérie, affl. de l'Obi, long. 4 000 kil.

Irun, v. d'Espagne, à 1 kil. de la frontière de France.

Irving (Washington), romancier américain (1783-1859) (*fig.*).

Isaac, fils d'Abraham et de Sarah et père de Jacob (2266-2086 av. J.-C.).
Isaac Ier, Comnène, empereur d'Orient (1057-1059). ‖ **Isaac II, l'Ange**, empereur d'Orient (1185-1204).
Isabeau de Bavière, reine de France, femme de Charles VI; vendit la France aux Anglais en 1420 (traité de Troyes) (1371-1435).
isabelle, *adj. invar.* D'un jaune très clair : *des chevaux isabelle.* ‖ *Sm.* Cheval de couleur isabelle. ‖ *Sf.* Étoffe de couleur isabelle.
Isabelle (Sainte), sœur de saint Louis. Fête le 31 août.
Isabelle II, reine d'Espagne (1830-1904), monta sur le trône en 1833 et fut dépossédée en 1868. ‖ Ordre d'Isabelle II, créé en 1833 par Ferdinand VII; il comprend 5 classes; l'insigne est une croix de Saint-André; ruban bleu d'azur moiré.
Isabelle de Castille, reine d'Espagne, femme de Ferdinand le Catholique, fournit à Christophe Colomb* les vaisseaux avec lesquels il découvrit l'Amérique*. ‖ Ordre d'Isabelle la Catholique, créé en 1815 par Ferdinand VII, roi d'Espagne; il comprend 4 classes. La croix est à 8 branches avec un médaillon au centre; ruban bleu moiré entre 2 bandes jaunes.
Isabelle de France, fille de Philippe le Bel, femme du roi d'Angleterre Édouard II.
Isabey (J.-B.), peintre français (1767-1855), auteur de miniatures et de dessins.
isadelphe, *adj. 2 g.* Qui a les étamines réunies en deux faisceaux égaux (Botan.).
isadelphie, *sf.* Caractère des plantes isadelphes (Botan.).
isagogique (gr. *eisagogê*, introduction), *sf.* Étude historique de la Bible qui doit servir d'introduction aux études théologiques.
Isaïe, le 1er des 4 grands prophètes juifs (785-681 av. J.-C.).
isanthe, *adj. 2 g.* Dont toutes les fleurs se ressemblent (Botan.).
isanthère, *adj. 2 g.* Dont les anthères sont égales ou semblables (Botan.).
isard, *sm.* Chamois des Pyrénées.
isatine, *sf.* Corps trouvé dans l'indigo chauffé avec de l'acide azotique (Chim.).
isatis, *sm.* Renard bleu. ‖ Plante qui donne le pastel.
Isaure (Clémence), célèbre Toulousaine, fondatrice des *Jeux* floraux* au 15e siècle.
Isaurie, anc. contrée de l'Asie Mineure.
isba, *sf.* Maison en bois dans la campagne russe.
Isboseth, fils de Saül, disputa le trône à David, mourut assassiné en 1049 av. J.-C.
Iscariote, surnom de Judas, l'apôtre qui trahit J.-C.
ischémie [i-ské] (gr. *iskhein*, arrêter; *aima*, sang), *sf.* Arrêt de la circulation artérielle (Méd.).
ischémique, *adj. 2 g.* Relatif à l'ischémie.
Ischia, île volcanique de la Méditerranée, dans le golfe de Naples, 25 000 hab., sources thermales (V. *carte* Italie).
ischial, ale [i-ski], *adj.* Relatif à l'ischion.
ischiatique, *adj. 2 g.* Relatif à la hanche (Anat.).
ischiocèle [i-ski-o-cèle], *sm.* Hernie de la hanche (Méd.).
ischio-fémoral, ale, *adj.* Relatif à l'ischion et au fémur (Anat.).
ischion [i-ski-on], *sm.* Nom de l'un des trois os qui forment l'os coxal, dans lequel est engagé le fémur (Anat.).
ischio-tibial, ale, *adj.* Relatif à l'ischion et au tibia (Anat.).
Ischl, v. du Tyrol autrichien. Eaux minérales (lymphatisme, scrofules, bronchites).
ischnophonie (gr. *iskhnos*, grêle; *phônê*, voix), *sf.* Faiblesse de la voix (Méd.).
ischnotie, *sf.* Gracilité extrême du corps (Méd.).
ischurétique, *adj. 2 g.* Propre à guérir l'ischurie (Méd.).
ischurie [i-sku-ri], *sf.* Rétention d'urine (Méd.).
Isée, orateur grec (4e s. av. J.-C.).
Iseo, lac d'Italie (Lombardie).
Isère, riv. de France* affluent de gauche du Rhône, arrose Grenoble et finit près de Valence; son cours est de 290 kil.
Isère (Dép. de l'), formé d'une partie du Dauphiné, 568 700 hab. Ch.-l. *Grenoble*, 4 arr., Grenoble, Saint-Marcellin, La Tour-du-Pin, Vienne (V. *Carte*).
isérine, *sf.* Minerai de fer.
isertie, *sf.* Genre de rubiacées (Botan.).
is fecit cui prodest, *adage latin* signif. *celui-là a fait la chose à qui la chose est utile.*
isiaque, *adj. 2 g.* Relatif à Isis.
Isidore (Saint), moine alexandrin (318-403). Fête le 15 janvier. ‖ Archevêque de Séville (560-636). Fête le 4 juin.
Isidore de Milet, l'un des architectes de Sainte-Sophie à Constantinople (6e s.).
Isigny, chl. c. (Bayeux), Calvados, 2 600 hab. Beurre renommé.
Isigny, chl. c. (Mortain), Manche, 300 hab.
isinglass (mot angl.), *sm.* Colle de poisson.
Isis, divinité égyptienne, sœur et femme d'Osiris, elle était adorée comme la grande bienfaitrice de l'Égypte.
islam, la religion de Mahomet.
islamique, *adj. 2 g.* Relatif à l'islam ou à l'islamisme.
islamisme, *sm.* Nom que l'on donne quelquefois à la religion de Mahomet. ‖ Tous les pays soumis à cette religion. V. Mahométisme.
islamite, *s. 2 g.* Partisan de l'islamisme.
islandais, aise, *adj.* Relatif à l'Islande, qui habite ce pays.
Islande, *sf.* Grande île, la plus septentrionale de l'océan Atlantique, entre l'Europe* et l'Amérique (au Danemark), 71 000 hab., cap. Reykjavik, où réside le gouverneur danois. ‖ Hab. *Islandais.*
Islay ou **Isla**, l'une des îles Hébrides.
Isle-Adam (L'), chl. c. (Pontoise), Seine-et-Oise, 3 600 hab.
Isle-en-Dodon (L'), chl. c. (St-Gaudens), Hte-Garonne, 2 300 hab.
Isle-Jourdain (L'), chl. c. (Lombez), Gers, 4 100 hab.
Isle-Jourdain (L'), chl. c. (Montmorillon), Vienne, 1 150 hab.
Isle-sur-le-Doubs (L'), chl. c. (Baume-les-Dames), Doubs, 2 600 hab.
Isle-sur-Serein (L'), chl. c. (Avallon), Yonne, 900 hab.
Isle-sur-Sorgues (L'), chl. c. (Avignon), Vaucluse, 6 500 hab.
Islettes (Les), vge de France, près du défilé du même nom (Meuse), 1 500 hab.
Islington, un des faubourgs de Londres.
Isly, riv. d'Afrique, célèbre par une victoire des Français sur les Marocains en 1844. Le maréchal Bugeaud fut créé duc d'Isly.
Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar, regardé comme le père des Arabes (2280 av. J.-C.).
ismaéliens, *smpl.* Secte musulmane.
ismaélisme, *sm.* Secte musulmane dérivée des Chiites.
Ismaélites, *smpl.* Descendants d'Ismaël.
Ismaïl, v. de Russie, sur le Danube, prise trois fois par les Russes (1770-1790-1791).
Ismaïlia, v. d'Égypte, dans l'isthme de Suez.
Ismaïl-Pacha, khédive d'Égypte (1863-1879).
Ismène, fille d'Œdipe et de Jocaste, sœur d'Antigone (Myth.).
Isnard (Maximin), membre de la Convention (1755-1825).
isoaxique, *adj. 2 g.* Qui a des axes égaux (Minér.).
isobare ou **isobarique** (gr. *isos*, égal; *baros*, pesanteur), *adj. 2 g.* Se dit de lignes indiquant les points où la hauteur barométrique est la même (Géog.).
isocarpé, ée (gr. *isos*, égal; *karpos*, fruit), *adj.* Se dit d'une plante dont le fruit a autant de divisions que le périanthe (Botan.).
isocèle (gr. *isos*, égal; *skélos*, jambe), *adj. 2 g.* Se dit d'un triangle qui a deux côtés égaux (Géom.) (*fig.*).

TRIANGLE ISOCÈLE.

isochimène (gr. *isos*, égal; *kheimôn*, hiver), *adj. 2 g.* et *sf.* Se dit d'une ligne qui passe par tous les points de la terre qui ont en hiver la même température moyenne (Géog.). ‖ Ctr. Isothère.
isochromatique, *adj. 2 g.* Dont la teinte est uniforme.
isochrone [i-zo-kro-ne] (gr. *isos*, égal; *khronos*, temps), *adj. 2 g.* Qui a lieu dans des temps égaux : *oscillations isochrones* (Phys.).
isochroniquement, *adv.* D'une façon isochrone.
isochronisme, *sm.* Caractère de ce qui est isochrone.
isocline, *adj. 2 g.* Qui a la même inclinaison.
Isocrate, orateur et rhéteur athénien (436-338 av. J.-C.), auteur du *Panégyrique d'Athènes.*
isodactyle (gr. *isos*, égal; *daktulos*, doigt), *adj. 2 g.* Dont les doigts sont égaux (Zool.).
isodonte, *adj. 2 g.* Dont les dents sont égales ou semblables (Zool.).
isodyname ou **isodynamique** (gr. *isos*, égal; *dunamis*, force), *adj. 2 g.* Dont la force est égale des deux côtés (Mécan.).
isoédrique, *adj. 2 g.* Qui a les facettes pareilles (Minér.).
isoétées, *sfpl.* Famille de plantes cryptogames (Botan.).
isogéotherme, *adj. 2 g.* Se dit de la ligne qui passe par tous les points de la terre où la température est la même (Géog.).
isogone (gr. *isos*, égal; *gônia*, angle), *adj. 2 g.* Qui a des angles égaux (Géom.). ‖ Se dit d'une ligne qui relierait tous les points de la terre où l'aiguille aimantée a la même direction.
isogonique, *adj. 2 g.* Qui a la même déclinaison (Phys.).
isographie (gr. *isos*, égal; *graphô*, j'écris), *sf.* Art de faire des fac-similés.
isohypse, *adj. 2 g.* Qui est de même hauteur.
isolable, *adj. 2 g.* Qui peut être isolé.

isolant, ante, *adj.* Qui ne transmet pas l'électricité, qui est mauvais conducteur de la chaleur (bois, laine, plume, corps pulvérulents, gaz, etc.), de l'électricité (verre, résine, gaz, soie, papier, etc.). ‖ CTR. Conducteur.

ENCYCL. On peut obtenir une matière isolante pour l'électricité, en faisant chauffer 100 parties de paraffine et 10 parties de goudron jusqu'à 250° cent. ; on laisse la température revenir à 100° ; on ajoute alors 20 parties de caoutchouc et on maintient la température jusqu'à ce que la masse devienne homogène.

isolateur, *sm.* Appareil servant à isoler les corps qu'on veut électriser (Phys.).

isolatif, tive, *adj.* Qui a la faculté d'isoler.

isolation, *sf.* Action d'isoler les corps que l'on veut électriser.

isolé, ée, *adj.* Peu fréquenté, solitaire. ‖ Qui vit seul, sans relations de famille ou d'amitié. ‖ SYN. Écarté, solitaire.

isolement, *sm.* État d'une personne, d'une chose isolée.

ENCYCL. L'*isolement* des animaux atteints de maladie contagieuse est prescrit par la loi.

isolément, *adv.* D'une manière isolée, séparément, à part.

isoler, *va.* Séparer des objets environnants : *isoler un monument.* ‖ Mettre, tenir dans l'isolement : *isoler un malade.* ‖ Isoler un corps, le placer de telle façon qu'il soit séparé des corps qui conduisent l'électricité (Phys.). ‖ S'isoler, *vpr.* Se tenir à l'écart, se séparer de la société.

isologue, *adj. 2 g.* Se dit de corps qui ont une composition chimique analogue (Chim.).

isoloir, *sm.* Appareil formé de substances qui ne conduisent pas l'électricité, et servant à isoler les corps qu'on veut électriser.

isomère (gr. *isos*, égal ; *méros*, partie), *adj. 2 g.* Corps isomères, composés des mêmes éléments et en même nombre, mais qui diffèrent sensiblement par leurs propriétés (Chim.).

isomérie, *sf.* Caractère de ce qui est isomère.

isomérique, *adj. 2 g.* Relatif à l'isomérie.

isométrique, *adj. 2 g.* Dont les dimensions sont égales.

isomorphe (gr. *isos*, égal ; *morphé*, forme), *adj. 2 g.* Qui a la même forme cristalline (Chim.).

isomorphie, *sf.* Caractère de ce qui est isomorphe.

isomorphisme, *sm.* Propriété qu'ont certains corps de cristalliser de la même manière bien que leur composition chimique soit différente (Chim.).

isonandra, *sf.* Genre de plantes de la famille des sapotacées dont une espèce, l'isonandra-gutta, donne la *gutta-percha* (*fig.*).

ISONANDRA-GUTTA.

isonome, *adj. 2 g.* Qui est soumis aux mêmes lois.

isonomie, *sf.* Caractère de ce qui est isonome.

isopérimètre, *adj. 2 g.* Qui a un périmètre égal (Géom.).

isopétale, *adj. 2 g.* Qui a les pétales égaux (Bot.).

isophylle (gr. *isos*, égal ; *phullon*, feuille), *adj. 2 g.* Qui a les feuilles semblables (Botan.).

isopode (gr. *isos*, égal ; *pous, podos*, pied), *adj. 2 g.* Qui a des pattes égales. ‖ *Smpl.* Ordre de crustacés qui ont 7 paires de pattes semblables (Zool.).

isopolitie, *sf.* Égalité des droits politiques.

isoscèle, *adj. 2 g.* V. ISOCÈLE.

isosphérique, *adj. 2 g.* Dont les sphères sont égales.

isothère (gr. *isos*, égal ; *théros*, été), *adj. 2 g.* Se dit d'une ligne qui passe par tous les points de la terre qui ont eu été la même température moyenne (Géog.). ‖ CTR. Isochimène.

isotherme (gr. *isos*, égal ; *thermos*, chaleur), *adj. 2 g.* Se dit des lignes qui passent par tous les lieux du globe où la température moyenne de l'année est la même (Géog.) (V. *Carte*).

isotrope, *adj. 2 g.* Se dit des substances qui font tourner dans le même sens les rayons de la lumière polarisée (Phys.).

Ispahan, v. d'Asie (Perse), ancienne capitale, sa population, après avoir été de 1 million d'hab. n'est plus aujourd'hui que de 80 000.

Israël, nom donné à Jacob, puis au peuple hébreu tout entier. ‖ Royaume d'Israël, un des deux royaumes formés en Judée à la mort de Salomon ; fut détruit en 718 par le roi d'Assyrie Salmanazar. Il comprenait 10 des 12 tribus ; le royaume de Juda comprenait les 2 autres. V. Juifs.

israélite, *adj. 2 g.* et *s.* Qui appartient au peuple d'Israël, aux Hébreux, aux Juifs.

Israëls, peintre hollandais contemporain, né en 1824.

Israël Silvestre, graveur français (1621-1691).

Issachar, 5e fils de Jacob et de Lia, chef d'une des 12 tribus d'Israël.

issant, ante, *adj.* Se dit des figures d'animaux dont on ne voit que la partie supérieure au sommet de l'écu (Blas.).

ARMES D'ISSOIRE.

isse, *sm.* Genre d'insectes hémiptères.

isséro, *sm.* Vent du sud-est en Provence.

Issigeac, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 850 h.

Issik-Koul, lac de l'Asie russe.

issir, *vn.* Sortir (VX.).

Issoire, chl. a. (Puy-de-Dôme), 5 800 hab. (*fig.*).

issolS, *sm.* Espèce de chien bâtard.

Issoudun, chl. a. (Indre), 14 200 hab. (*fig.*).

issu, ue, *adj.* Né, sorti, descendu d'une personne, d'une race.

issue, *sf.* Passage par où l'on peut sortir : *chercher une issue.* ‖ Fig. Moyen de paraître, d'agir au dehors, d'arriver à un résultat. ‖ *Spl.* Abatis, débris de viande. ‖ Ce qui reste des moutures après la farine : son, etc. ‖ L'écoulement des étables. ‖ A l'issue de, *loc. adv.* Au sortir de, aussitôt après.

ARMES D'ISSOUDUN.

Is-sur-Tille, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 1 700 hab.

Issus, anc. v. d'Asie Mineure (Cilicie) ; victoire d'Alexandre sur Darius (333 AV. J.-C.).

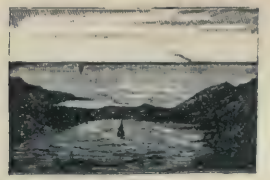
Issy, commune près de Paris, 16 600 hab.

Issy-l'Évêque, chl. c. (Autun), Saône-et-Loire), 2 100 hab.

Istamboul ou **Stamboul**, nom turc de Constantinople.

Ister, nom ancien du Danube.

isthme, *sm.* Langue de terre qui rejoint deux terres et sépare deux mers (*fig.*). ‖ Partie



ISTHME.

qui ressemble à un isthme (Anat.). ‖ Conn. Détroit.

isthmien, ienne, *adj.* Relatif à un isthme.

Isthmiques (Jeux), jeux solennels qui se célébraient chez les Grecs tous les 5 ans à l'isthme de Corinthe, en l'honneur de Neptune. ‖ **Les Isthmiques**, odes de Pindare.

Istres, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 3 500 h.

Istrie, prov. de l'empire d'Autriche*, sur le littoral de l'Adriatique. ‖ **Duc d'Istrie**, titre donné par Napoléon au maréchal Bessières.

itacisme, *sm.* Système de ceux qui prononcent en grec *ita* au lieu de *éta*.

itaciste, *sm.* Partisan de l'itacisme.

itague, *sf.* Cordage qui sert à hisser un poids (Mar.).

italianisation, *sf.* Action d'italianiser.

italianiser, *va.* Rendre italien. ‖ Donner une forme italienne à certains mots.

italianisme, *sm.* Locution particulière à la langue italienne.

Italie, royaume de l'Europe méridionale, au S.-E. de la France; superficie 286 682 kil. carrés, un peu plus de la moitié de la France, pop. 32 450 000 hab. (France 39 millions); 113 hab. par kil. carrés (France, 73).

Encycl. L'Italie est un pays très montagneux. Dans sa partie septentrionale, elle est traversée par des ramifications des *Alpes Maritimes, Cottiennes, Grées, Pennines, Lépontiennes*, des *Alpes du Bergamasque* et des *Alpes du Tyrol*. Du nord au sud, elle est parcourue par la chaîne des *Apennins*, dans laquelle on distingue l'*Apennin septentrional* (*Monte Cimone*, 2 160 m.); l'*Apennin central* ou *Abruzzes* (*Gran Sasso*, 3 000 m.); l'*Apennin méridional* ou *de la Calabre* (*Monte Alto*, 2 000 m.). Les îles de Sicile et de Sardaigne sont également couvertes de massifs montagneux. L'Italie a plusieurs volcans en activité, le *Vésuve* (1 300 m.), près de Naples, le *Stromboli* (940 m.), dans les îles Lipari, et l'*Etna* (3 300 m.), en Sicile.

Les principaux fleuves sont : l'*Arno*, le *Tibre* et le *Volturno*, qui se jettent dans la *mer Tyrrhénienne*; le *Pô*, l'*Adige*, la *Brenta*, la *Piave* et le *Tagliamento*, qui se jettent dans l'*Adriatique* (V. Carte).

Le pays est aujourd'hui divisé en 69 provinces. La capitale est *Rome*; villes principales : *Naples, Milan, Turin, Palerme, Gênes, Florence, Venise, Messine, Bologne, Catane, Livourne*.

L'industrie et le commerce ont pris depuis quelques années un grand essor dans le nord de l'Italie, dans le Piémont et la Lombardie; d'autre part, le centre et le sud fournissent une abondante production industrielle et agricole, principalement de soie grège et de vin. Par l'importance de sa marine marchande et par les progrès récents de son industrie, l'Italie a conquis une place honorable dans le mouvement économique européen. Cependant un grand nombre d'habitants émigrent chaque année en France, en Autriche et dans l'Amérique du Sud.

Gouvernement. Le gouvernement est parlementaire et se compose du roi et de ses ministres d'une part, du Sénat et de la Chambre des députés, d'autre part.

Colonies. L'Italie possède deux colonies, l'*Érythrée*, qui a pour ville principale Massaouah, sur la mer Rouge, et le *Sultanat d'Opia*, sur la côte des Somalis.

Histoire. D'abord divisée en un grand nombre de petits États, colonisée au sud par les Grecs (Grande Grèce), l'Italie fut enfin soumise par les Romains. A la chute de l'empire d'Occident, elle fut conquise par les Goths, ensuite par Charlemagne; après lui, elle devint, pendant des siècles, le théâtre où la France, l'Allemagne, l'Espagne et la papauté se disputèrent la suprématie en Europe. La maison d'Autriche finit par dominer la plus grande partie de l'Italie. La Révolution française délivra l'Italie de ce joug, et sous Napoléon elle forma un royaume à part; mais en 1815, les provinces septentrionales en furent de nouveau soumises à la domination autrichienne. C'est en 1859 que, grâce à l'appui de la France, la Lombardie devint libre. L'unité italienne s'est faite ensuite au profit des rois de Piémont, et en 1870 Rome, enlevée à la papauté, devint capitale du nouveau royaume d'Italie. V. Rome.

Religion. Le catholicisme est la religion d'État en Italie. V. Papé.

Ordres honorifiques : *Ordre de l'Annonciade, Ordre des Saints-Maurice et Lazare, Ordre militaire de Savoie, Ordre civil de Savoie, Ordre de la Couronne d'Italie*.

Littérature. La littérature italienne, qui puise ses premières inspirations, au 12e siècle, dans les œuvres des troubadours provençaux, ne devient vraiment originale et créatrice qu'à la fin du 13e siècle et au commencement du 14e. *Dante* écrit alors sa *Divine Comédie*, Pétrarque ses sonnets, et Boccace crée la prose littéraire en écrivant son *Décaméron*. Avec le 15e siècle s'ouvre l'âge d'or de la littérature italienne : la tragédie, la comédie brillent d'un vif éclat, L'Arioste écrit son poème héroï-comique, le *Roland furieux*, le Tasse écrit la *Jérusalem délivrée*. Machiavel *Le Prince*. Le 17e et le 18e siècle sont pour les lettres italiennes des époques de décadence : le plus grand nom est celui du poète tragique Alfieri. Au 19e siècle, on trouve Léopardi, le poète du pessimisme, et le romancier populaire Manzoni. V. Latine (littérature).

Beaux-Arts. C'est en Italie que l'art moderne prit naissance et aucun autre pays n'offre un plus grand nombre d'écoles ou d'artistes. Au moyen âge, l'art italien s'était déjà signalé par ses beaux monuments romans ou gothiques de Florence, Venise, Pise et Milan (dômes, baptistères, etc.). On peut citer alors les sculpteurs Nicolas et Jean de Pise, le peintre Cimabué, les verriers de Venise, etc.

La supériorité éclatante de l'art italien se montre surtout lors de la Renaissance. Dès le

14e siècle apparaissent ceux que l'on a appelés les précurseurs, les *primitifs*, à la fois architectes, peintres, sculpteurs : Giotto, architecte du campanile de Florence et peintre de grand talent ; Orcagna, Gozzoli, Masaccio, Fra Angelico, les sculpteurs André de Pisc, et Ghiberti qui exécutèrent les portes du baptistère de Florence, Donatello, Bruxelleschi, qui fut aussi grand architecte. Ces artistes étaient Florentins pour la plupart.

A la fin du 15e et au 16e siècle, lors du plein épanouissement de l'art italien, on distingue un grand nombre d'écoles et surtout les écoles florentine, bolonaise, romaine, vénitienne, ombrienne, protégées par les papes et les grandes familles des Médicis et des Sforza. Parmi les artistes, il faut citer Lippi, Botticelli, le Pérugin, Pinturichio, Bellini, Mantegna et Léonard de Vinci. Quelques temps après, Michel-Ange et Raphaël produisent leurs chefs-d'œuvre : Saint-Pierre de Rome, les fresques de la chapelle Sixtine et des Loges du Vatican, le tombeau des Médicis, etc., etc. Il faut placer au-dessous d'eux, mais encore à un rang très élevé, les peintres Ghirlandajo, Andrea del Sarto, Luini, J. Romain, le Caravage, Bartoloméo, Giorgione, le Tintoret, P. Véronèse, le Titien, Bordone, le Corrège ; les sculpteurs Benvenuto Cellini et Jean de Bologne ; l'architecte Bramante, etc.

Mais l'art italien ne put se soutenir à une telle hauteur. On peut nommer toutefois au 17e siècle le sculpteur Bernin ; les peintres Carrache, le Guide, l'Albane ; au 18e siècle, les peintres Tiépolo et Canaletto ; au 19e siècle, les sculpteurs Canova et Vela.

Musique. La musique italienne, célèbre dès le 6e siècle, lors de l'établissement du chant grégorien, se perfectionne surtout à la fin du 15e siècle, au temps de Palestrina. Ensuite furent créés des genres nouveaux, l'oratorio* et l'opéra, dont les plus célèbres représentants ont été Pergolèse, Piccini, Paisiello, Cimarosa, et plus près de nous Chérubini, Spontini, Bellini, Donizetti et enfin Rossini et Verdi. C'est la musique italienne qui a formé les plus illustres maîtres de France et d'Allemagne.

Poids et mesures. L'Italie a adopté le système métrique.

ALPHABET ITALIEN

A	a	**H**	acca	**Q**	cou
B	bi	**I**	i	**R**	err
C	tchi	**L**	ell	**S**	ess
D	di	**M**	emm	**T**	ti
E	é	**N**	enn	**U**	ou
F	eff	**O**	o	**V**	vou
G	dji	**P**	pi	**Z**	dzéta

CH ké **GH** gué **GLI** eilli **SC** ché.

Lasciate ogni speranza, voi che'ntrate.

Prononciation :

Laschiaté ogni spérannza, voï qué nntraté.

Traduction :

Laissez toute espérance, vous qui entrez.

Italien, ienne, *adj.* et *s.* Habitant de l'Italie ; qui concerne l'Italie. ‖ Langue parlée en Italie (*fig.*). ‖ *Sf.* Guide extérieure dans les voitures à deux chevaux.

Italiotes, *smpl.* Nom des Grecs établis en Italie.

italique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'Italie : *races italiques.* ‖ *Sm.* Caractère d'imprimerie incliné vers la droite ; ex. : *un bel italique.*

Italus, personnage mythologique, roi d'Arcadie, qui aurait donné son nom à l'Italie.

Itapicuru, fleuve du Brésil, long. 680 kil.

Itasca lac, dans le Minnesota (États-Unis) ; le Mississipi y prend sa source.

item (mot lat.), *adv.* De même, de plus.

ite missa est, phrase lat. signif. *allez, la messe est finie ;* dernières paroles de la messe.

itératif, ive (lat. *iterare, iteratum*, recommencer), *adj.* Fait de nouveau, réitéré.

itération, *sf.* Action d'itérer.

itérativement, *adv.* De nouveau, encore une fois.

itérer, *va.* Faire une deuxième fois.

Ithaque (auj. *Theaki*), une des îles Ioniennes ; ancien royaume d'Ulysse.

ithel, *sm.* Mélèze d'Arabie.

Ithome, montagne et citadelle de l'anc. Grèce (Messénie).

ithos [i-tôss] (gr. *éthos*, mœurs), *sm.* Partie de la rhétorique qui traite des mœurs.

itinéraire (lat. *iter, itineris*, chemin), *sm.* Indication et description du chemin à suivre pour aller d'un endroit à un autre. ‖ *Adj.* **Mesures itinéraires**, celles dont on fait usage pour mesurer la longueur des routes, des chemins. ‖ **Itinéraire de Paris à Jérusalem**, ouvrage de Chateaubriand (1811).

itinérant, ante, *adj.* Se dit des prédicateurs méthodistes anglais qui vont prêcher de ville en ville.

Iton, *riv.* de France, passe à Évreux.

itou, *adv.* De même (Pop.).

Iturbide, général mexicain, chassa les Espagnols du Mexique (1821) et se fit couronner empereur. Chassé à son tour par les Mexicains, il tenta de revenir, fut pris et fusillé en 1824.

Iturée, anc. division de la Palestine.

IULE.

iulacé, ée, *adj.* Qui a la forme d'un chaton (Botan.).

iule, *sm.* Chaton de fleurs (Botan.). ‖ Genre de myriapodes qu'on appelle aussi *mille-pieds* (*fig.*) (Zool.).

Iule ou **Ascagne**, fils d'Énée (Myth.).

iuliflore, *adj. 2 g.* Dont les fleurs sont disposées en chaton (Botan.).

iuliforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un chaton.

Ivan, nom de 6 princes qui ont régné en Russie : Ivan Ier (1328-1340). ‖ Ivan II (1353-1359). ‖ Ivan III (1462-1505), affranchit la Russie de la domination tartare. ‖ Ivan IV, le Terrible (1530-1584). ‖ Ivan V (1682-1696). ‖ Ivan VI (1740-1741).

Ivanhoë, roman de Walter Scott (1820).

Ivanovo-Voznessensk, v. du gouvernement de Vladimir ; dite le Manchester russe.

ive ou **ivette**, *sf.* Genre de plantes de la famille des labiées.

iveteau, *sm.* Petit if.

Iviça, une des îles Baléares, 25 000 hab. (V. *carte* Espagne).

ivoire, *sm.* Substance blanche, dont sont faites les dents des mammifères. ‖ Objet d'ivoire (*fig.*). ‖ Espèce de coquille. ‖ Couleur blanche : *cou d'ivoire.* ‖ **La partie dure des dents.** ‖ **Noir d'ivoire**, substance qu'on obtient en carbonisant des os. ‖ Ivoire végétal, substance blanche et dure qu'on trouve dans la graine d'une sorte de palmier.

IVRAIE.

Encycl. **Les défenses d'*éléphants* vivants ou fossiles, les dents d'*hippopotames*, les défenses du *morse** et du *narval** fournissent des ivoires plus ou moins estimés.

ivoirerie, *sf.* Industrie de l'ivoirier.

ivoirier, *sm.* Ouvrier, artiste qui travaille l'ivoire.

ivoirin, ine, *adj.* Qui ressemble à l'ivoire.

ivorine, *sf.* Substance artificielle imitant l'ivoire.

ivraie, *sf.* Plante de la famille des graminées qui croit dans les blés (*fig.*). ‖ Fig. Mauvaise doctrine. ‖ **L'ivraie et le bon grain**, les méchants et les bons.

ivre (lat. *ebrius*), *adj. 2 g.* Dont la raison est troublée par l'excès de la boisson alcoolique. ‖ Fig. *Ivre de colère, de joie.* ‖ Syn. Enivré, gris, pris de vin.

Ivrée, v. d'Italie (Piémont).

IVOIRE français du XIVe siècle.
(Musée du Louvre)

ivresse, *sf.* État d'une personne ivre. ‖ Fig. *Ivresse du succès, de la gloire.* ‖ Syn. Ébriété.

Encycl. L'*ivresse* est dégradante, car elle ôte à l'homme la conscience de ses actes sans lui en ôter la responsabilité. Aussi la loi française a-t-elle cherché à réprimer l'*ivresse*. — On dissipe l'ivresse au moyen de café noir sans sucre ou en faisant respirer de l'ammoniaque. V. Alcoolisme.

L'*ivresse* manifeste dans un endroit public peut être punie d'une amende de 1 à 5 francs, et en cas de récidive d'un emprisonnement de 1 à 3 jours. En cas de nouvelles récidives les peines deviennent plus graves ; elles peuvent entraîner la privation de certains droits (vote, port d'armes, etc.) pour une durée de 2 ans. — Des peines semblables sont infligées aux cafetiers, cabaretiers et autres débitants qui donnent à boire à des gens ivres ou à des mineurs âgés de moins de 16 ans. L'établissement de ces débitants peut même être fermé temporairement pour ce fait.

ivrogne, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui a l'habitude de s'enivrer.

ivrogner, *vn.* S'adonner à l'ivrognerie.

ivrognerie, *sf.* Habitude de s'enivrer.

ivrognesse, *sf.* Femme qui s'enivre habituellement.

Ivry, vge de France (Eure), arr. d'Évreux. Victoire de Henri IV sur les Ligueurs en 1590.

Ivry-sur-Seine, commune près de Paris, 28 600 hab. Hospice d'incurables.

ixia, *sf.* Genre de plantes bulbeuses de la famille des iridées.

Ixion, brigand fameux, condamné pour ses crimes à être attaché dans les enfers sur une roue qui tourne éternellement (Myth.).

Ricin ou tique du chien. — Redure ou tique du mouton.

IXODES.

ixode, *sm.* Genre d'insectes appelés vulgairement *tiques* (*fig.*).

Ixtaccihuatl, montagne du Mexique, 5 000 m.

izeds, *smpl.* Génies bienfaisants dans la religion de Zoroastre.

izémien, ienne, *adj.* Formé par voie de sédiment (Géol.).

Izernore, chl. c. (Nantua), Ain, 950 hab.

J

J, *sm.* Dixième lettre de l'alphabet. ‖ **J.-B.** (Jean-Baptiste), **J.-C.** (Jésus-Christ), **J.-J.** (Jean-Jacques).

jà (lat. *jam.*), *adv.* Déjà (vx.).

Jabès-Galaad, v. de l'anc. Palestine.

jabet, *sm.* Petite coquille dite aussi *arche africaine*.

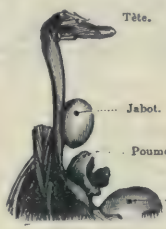
jabiru, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers (Zool.).

jable, *sm.* Rainure faite aux douves des tonneaux pour enchâsser les fonds. ‖ Partie de la douve qui fait saillie sur le fond du tonneau.

jabler, *va.* Faire des jables aux tonneaux.

jablière ou **jabloire**, *sf.* Instrument pour jabler.

Jablochkov, électricien russe (1847-1894) inventeur de bougies électriques (*fig.* V. Éclairage).



JABOT.

Jaborandi, *sm.* Grand arbre du Brésil, de l'ordre des térébinthacées (Botan.).

jabot, *sm.* Poche que les oiseaux ont sous la gorge et dans laquelle les aliments s'entassent avant d'arriver à l'estomac (Zool.) (*fig.*). ‖ Dilatation de l'œsophage (Méd.). ‖ Dentelle qui orne le devant d'une chemise d'homme. ‖ **Faire jabot**, se rengorger.

jabotage, *sm.* Action de jaboter (Fam.).

jaboter, *vn.* Bavarder sans cesse (Fam.).

Jaboteur, *sm.* Espèce de merle d'Afrique. ‖ Celui qui jabote (Fam.).

Jabotière, *sf.* Dentelle du jabot. ‖ Cygne de Guinée.

Jaca, v. d'Espagne, anc. cap. de l'Aragon.

Jaca ou **jaquier**, *sm.* Nom vulgaire de l'artocarpe ou arbre à pain.

Jacamar, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs de l'Amérique du Sud.

Jacamérops, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs voisins des jacamars.

Jacana, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers.

Jacara, *sm.* Caïman du Brésil.

Jacaranda, *sm.* Genre de plantes bignoniacées (Botan.).

Jacasse, *sf.* Femme ou fille très bavarde (Fam.).

Jacasser, *vn.* Crier (en parlant de la pie). ‖ Fig. Bavarder sans cesse (Fam.).

Jacasserie, *sf.* Bavardage fatigant (Fam.).

Jacée, *sf.* Genre de plantes de la famille des composées, analogues à la centaurée (Botan.).

jacent, ente (lat. *jacere*, être étendu), *adj.* Se dit d'un bien dont on ne connaît pas le propriétaire, d'une succession dont l'héritier n'est pas connu (Jurisp.).

JACINTHE.

jachère, *sf.* État d'une terre labourable qu'on laisse reposer. ‖ Terre en cet état.

Encycl. L'utilité des *jachères* est aujourd'hui très contestée. Au moyen des engrais *, on peut donner à la terre les éléments qui lui manquent ; par un assolement * bien combiné, on peut la rendre fertile en tout temps. V. Assolement.

jachérer, *va.* Labourer des jachères. ‖ Gn. C. Accélérer.

jacinthe, *sf.* Genre de plantes de la famille des liliacées, cultivées dans les jardins, à cause de l'élégance et du parfum de leurs fleurs (*fig.*). ‖ Espèce de prune violette. ‖ Sorte de topaze.

jackal, *sm.* Autre nom du chacal.

jackia, *sm.* Genre de rubiacées (Botan.).

Jackson, président des États-Unis d'Amérique de 1829 à 1833, m. en 1845.

Jackson, cap. de l'État du Mississipi (États-Unis).

jaco, *sm.* Nom vulgaire du perroquet gris.

Jacob, nom d'homme tiré de l'hébreu.

Jacob, patriarche hébreu, fils d'Isaac et de Rébecca, frère d'Ésaü, père de 12 fils qui furent chefs des 12 tribus d'Israël (2200 av. J.-C.). ‖ **Le bâton de Jacob**, autre nom du baudrier d'Orion (Astr.).

Jacobée, *sf.* Plante composée qu'on appelle aussi herbe de Saint-Jacques, espèce de seneçon (Botan.).

Jacobi (Henri), philosophe allemand (1743-1819). ‖ **Jacobi** (Gustave), mathématicien prussien (1804-1851). ‖ **Jacobi** (Hermann), physicien allemand, inventeur de la galvanoplastie (1801-1875).

Jacobin, ine, *s.* Religieux, religieuse de l'ordre de Saint-Dominique. ‖ **Club des Jacobins**, société populaire qui tenait ses séances dans un ancien couvent de jacobins, rue Saint-Honoré, à Paris, et dont les membres se firent remarquer de 1789 à 1794 par leur exaltation révolutionnaire. ‖ *S.* et *adj.* Révolutionnaire exalté. ‖ Espèce de champignon comestible.

Jacobine, *sf.* Sorte d'oiseau-mouche. ‖ Corneille mantelée.

Jacobinière, *sf.* Réunion de jacobins (Fam.).

Jacobinisme, *sm.* Idées, parti politique des Jacobins.

Jacobites, hérésiarques du 6e siècle qui n'admettaient en J.-C. que la nature divine.

Jacobites, *smpl.* Partisan de Jacques II Stuart et de ses descendants (après 1688).

Jacobs, philologue allemand (1764-1847).

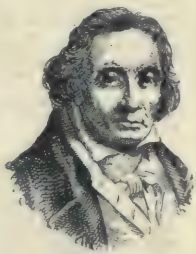
Jacobus, *sm.* Monnaie d'or anglaise de même valeur que la guinée.

Jaçoit que, *loc. conj.* Quoique (vx.).

Jaconas [ja-ko-na], *sm.* Étoffe de coton fine et légère, sorte de mousseline.

Jacotot (Joseph), instituteur français, inventeur d'une méthode pour l'enseignement (1770-1840).

Jacquard (Jos.-Marie), mécanicien français, inventeur d'un métier à tisser les étoffes (*fig.*) (1752-1834).


JACQUARD.

Encycl. L'invention de Jacquard consista à substituer pour la plus large part le travail mécanique au travail manuel et permit ainsi au tisserand de suffire seul au service du métier. Des ouvriers brisèrent plusieurs métiers de Jacquard. Mais cette opposition fut de courte durée. En 1812, à Lyon, l'usage de la nouvelle machine était à peu près général, et bientôt il s'étendait à toutes les villes manufacturières de France.

jacquard, *sm.* Métier à tisser les étoffes de soie. On dit aussi : *métier à la Jacquard*.

Jacque, peintre français (1813-1894).

Jacqueline, nom de femme.

Jacquemart, *sm.* V. Jaquemart.

Jacquemont (Victor), voyageur et naturaliste français (1801-1832).

Jacquerie, *sf.* Soulèvement des paysans contre les nobles en 1357, pendant la captivité du roi Jean. ‖ Se dit de toute insurrection populaire.

Jacques, nom d'homme (le même que Jacob). ‖ **Maître Jacques**, celui qui remplit à la fois plusieurs fonctions (nom d'un personnage de l'*Avare* de Molière).

Jacques (Saint) *le Majeur*, un des 12 apôtres, martyrisé en 44. Fête le 25 juillet.

Jacques (Saint) *le Mineur*, un des 12 apôtres, martyrisé en 62. Fête le 1er mai. ‖ **Chemin de Saint-Jacques**, la Voie lactée.

Jacques, nom de 6 rois d'Écosse, dont le 5e (1512-1542) était le père de Marie Stuart ; le 6e (1603-1625), fils de Marie Stuart, fut à la fois roi d'Angleterre et d'Écosse.

Jacques, nom de deux rois d'Angleterre : Jacques Ier (Jacques VI d'Écosse), fils de Marie Stuart (1603-1625). ‖ **Jacques II**, fils de Charles Ier (1685-1688) ; détrôné par son gendre Guillaume d'Orange, il se retira auprès de Louis XIV et mourut à Saint-Germain-en-Laye en 1701.

Jacques, nom de 2 rois d'Aragon (1213 à 1276 ; — 1291 à 1327). ‖ Jacques de l'Épée (Ordre de Saint-), créé en 1170 par Ferdinand II, roi de Castille ; l'insigne est un médaillon ovale portant au centre une épée.

Jacques, sobriquet donné aux paysans français aux 14e et 15e siècles.

Jacques Bonhomme, nom de fantaisie employé parfois pour désigner le paysan français.

Jacques de Compostelle (St-), ville d'Espagne (Galicie), 30 000 hab.

Jacques du Haut-Pas (Ordre de Saint-), ordre de religieux hospitaliers institué en Italie en 1260.

Jacquet, diminutif de Jacques.

Jacquet, *sm.* Écureuil. ‖ Jeu qu'on joue sur le trictrac (*fig.*).

JACQUET.

Jacquez, *sm.* Cépage américain. V. Cépage.

Jacquinia, *sm.* Genre de plantes myrsinées (Botan.).

Jacquot, *sm.* Nom vulgaire de plusieurs espèces de perroquets. ‖ Diminutif de Jacques (Fam.).

Jactance, *sf.* Vanterie insolente.

Jactantieux, euse, *adj.* Plein de jactance.

Jactation, *sf.* Agitation continuelle d'un malade (Méd.).

Jacuhy, fleuve du Brésil, long. 500 kil.

Jaculation, *sf.* Exercice du javelot.

Jaculatoire, *adj. 2 g.* Qui lance. ‖ Oraison jaculatoire, prière courte et fervente (Théol.).

Jacuratu, *sm.* Grand-duc du Brésil (Zool.).

Jade, *sm.* Pierre précieuse fort dure, d'une couleur verdâtre ou olivâtre.

Jadien, ienne, *adj.* Qui a le caractère du jade.

Jadis, *adv.* Il y a longtemps. ‖ Le temps jadis, le temps passé. ‖ Syn. Autrefois.

Jadot, *sm.* Outil de boulanger.

Jaen, prov. et v. d'Espagne * (Andalousie), 23 000 hab.

Jaffa, v. de la Turquie * d'Asie (Syrie), prise par Bonaparte en 1799 ; la peste y fit périr beaucoup de soldats français.

Jaffet, *sm.* Crochet pour abaisser les branches d'un arbre afin d'en cueillir les fruits.

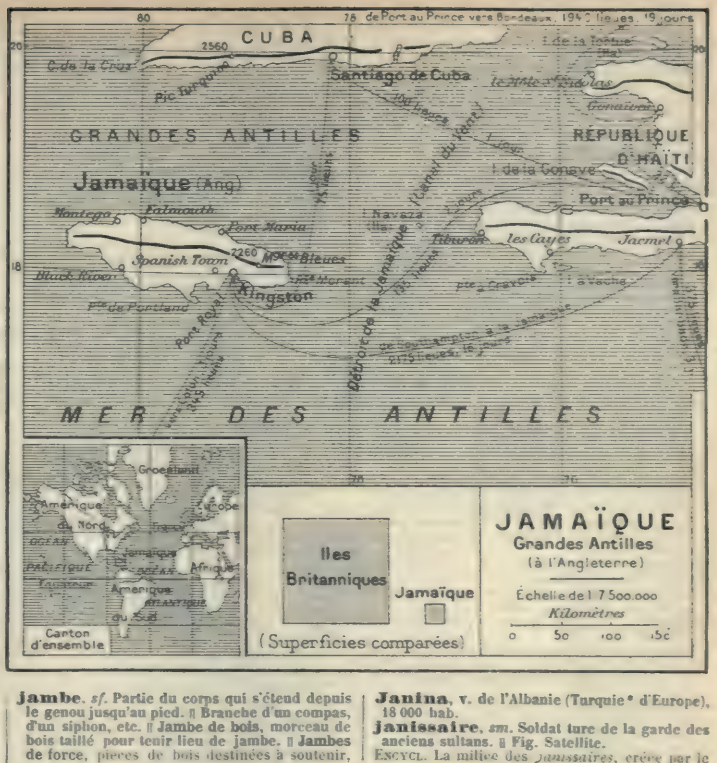
Jagellons, famille lithuanienne qui a donné des rois à la Pologne du 14e au 16e siècle.
Jagre, *sm.* Jus de palmier.
Jaguar [ja-gouar], *sm.* Animal féroce d'Amérique, quadrupède du genre chat (*fig.*).

JAGUAR.

Jaguaribe, fleuve du Brésil, long. 500 kil.
Jahel, femme de l'anc. Palestine, tua Sisara, général ennemi, en lui perçant la tête avec un clou.
Jaiet, *sm.* V. JAIS.
Jaillir, *vn.* Sortir, être lancé avec force; se dit de l'eau ou de quelque autre fluide. ‖ SYN. S'élancer.
Jaillissant, ante, *adj.* Qui jaillit.
Jaillissement, *sm.* Action de jaillir.
Jaïre, l'un des juges des Hébreux.
Jaïre, chef de la synagogue, dont J.-C. ressuscita la fille.
Jais [jè] ou **Jayet**, *sm.* Sorte de charbon minéral dur, noir et luisant. C'est une variété de *lignite*. ‖ Verre qui imite le jais.
ENCYCL. On trouve le *jais* en France, surtout dans le département de l'Aude. Il se taille à facettes et se polit de la même manière que les pierres précieuses. Le *faux jais* est tout simplement du verre noir.
Jalabre, *sm.* Coq de bruyère.
Jalage, *sm.* Droit prélevé par les seigneurs, au moyen âge, sur le vin vendu en détail.
Jalap, *sm.* Plante convolvulacée d'Amérique dont la racine est purgative (Botan.).
Jalapine, *sf.* Résine du jalap.
Jale, *sf.* Grande jatte ou baquet.
Jalet, *sm.* Caillou rond qu'on lance avec une arbalète.
Jaleuse, *sf.* Femme qui mesurait les grains et farines vendus à Paris.
Jaligny, chl. c. (La Palisse), Allier, 1 100 hab.
Jalisco, État du Mexique, 1 137 000 hab.; cap. *Guadalajara*.
Jalle, *sf.* Agglomération de cailloux sous la terre végétale.
Jallot, *sm.* Baquet où l'on verse le suif fondu.
Jalon, *sm.* Perche, bâton qu'on plante en terre pour prendre des alignements (*fig.*). ‖ Fig. Indications préliminaires.

JALON.

Jalonnement, *sm.* Action de jalonner.
Jalonner, *vn.* Planter des jalons de distance en distance. ‖ *Va* Jalonner une rue, y planter des jalons pour prendre l'alignement.
Jalonneur, *sm.* Homme chargé de jalonner. ‖ Soldat qui sert de jalon pour les alignements.
Jalousement, *adv.* Avec jalousie.
Jalouser, *va.* Être jaloux de : *jalouser qqn.*
Jalousie, *sf.* Chagrin, dépit que l'on ressent à la vue du bonheur, de la supériorité d'autrui. ‖ Inquiétude, soupçon au sujet de la fidélité de qqn. ‖ SYN. Envie, rivalité, émulation. ‖ Espèce de volet formé de petites planchettes minces qu'on baisse ou qu'on lève au moyen d'une corde. ‖ Amarante tricolore. ‖ Variété de poire.
Jaloux, ouse, *adj.* et *s.* Qui a de la jalousie. ‖ Qui tient beaucoup à qq. chose : *jaloux de son autorité*.
Jamaïque, une des grandes Antilles (Amérique*) 743 000 hab., aux Anglais, cap. *Kingston*. Sucre, café, poivre, bois de campêche (V. *Copte*).
jamais, *adv.* En un temps quelconque : *si jamais je le retrouve!* ‖ En aucun temps : *il ne viendra jamais*. ‖ **A jamais**, *loc. adv.* Pour toujours.
Jambage, *sm.* Assises de pierres servant de support : *jambages d'une porte*. ‖ Se dit des lignes droites de certaines lettres : *m*, *n*, etc.



Jambe, *sf.* Partie du corps qui s'étend depuis le genou jusqu'au pied. ‖ Branche d'un compas, d'un siphon, etc. ‖ **Jambe de bois**, morceau de bois taillé pour tenir lieu de jambe. ‖ **Jambes de force**, pièces de bois destinées à soutenir, à consolider une charpente.
Jambé, ée, *adj.* Bien, mal jambé, qui a la jambe bien faite, mal faite.
Jambette, *sf.* Petite jambe. ‖ Petit couteau dont la lame se replie dans le manche. ‖ *Plur.* Pièces de bois qui joignent ensemble les lisses de l'éperon (Mar.).
Jambier, ière, *adj.* Qui appartient à la jambe : *muscles jambiers* (*fig.*). V. MUSCLE. ‖ *Sf.* Espèce de guêtre qui enveloppe la jambe.
Jamblique, philosophe alexandrin (4e s.).
Jambon, *sm.* Cuisse de cochon ou de sanglier salée et quelquefois fumée.
Jambonneau, *sm.* Épaule de cochon préparée. ‖ Nom vulgaire d'une coquille appelée pinne marine.
Jambosier, *sm.* Genre de plantes assez analogues aux myrtes (Botan.).
Jambot, *sm.* Enfant qui travaille dans les mines.
James (St-), chl. c. (Avranches), Manche, 3 000 hab.
James, forme anglaise du mot Jacques. ‖ Le Cabinet de St-James, le gouvernement anglais.
James River, fl. des États-Unis, se jette dans la baie de Chesapeake, long. 800 kil.
Jamestown, cap. de l'île Sainte-Hélène.
Jamin, physicien français (1818-1886).
Jamnitzer, orfèvre allemand (1508-1585) (*fig.*).
Jan, *sm.* Terme de jeu de trictrac qui désigne les deux tables de ce jeu.
Janet (PAUL), philosophe français (1823-1899).
Janfrédérie, *sm.* Merle d'Afrique.
Janicule, *sm.* Une des 7 collines de l'anc. Rome.
Janin (JULES), critique français (1804-1874).

JAMNITZER
Grand plat en or (Musée du Louvre).

Janina, v. de l'Albanie (Turquie* d'Europe), 18 000 hab.
Janissaire, *sm.* Soldat turc de la garde des anciens sultans. ‖ Fig. Satellite.
ENCYCL. La milice des *janissaires*, créée par le sultan Orkhan en 1329, se composait, au début, de captifs chrétiens, qui avaient été élevés, pour le métier de la guerre, dans l'islamisme. Cette milice, qui rendit aux sultans de signalés services, obtint d'eux des privilèges qui la plaçaient au-dessus de la loi. Les janissaires devinrent dangereux, comme l'avaient été les prétoriens sous l'empire romain : ils furent massacrés ou exilés jusqu'au dernier. En 1826, Mahmoud II saisit l'occasion d'un soulèvement des janissaires à Constantinople pour les anéantir.

Jan-Mayen, île de l'océan Glacial arctique (au Danemark).
Janot, *sm.* Type populaire personnifiant la niaiserie.
Janoterie, *sf.* Niaiserie.
Janrinette, *sf.* Espèce de poire.
Jansen (Jules), astronome français, né en 1824, a établi un observatoire sur le mont Blanc.
Janséniен, enne, *adj.* Relatif au jansénisme.
Jansénisme, *sm.* Doctrine attribuée à Jansénius. ‖ Fig. Morale austère.
Janséniste, *s. 2 g.* Partisan du jansénisme. ‖ Fig. Homme d'une morale austère. ‖ *Adj. 2 g.* Qui appartient au jansénisme. ‖ **Reliure janséniste**, belle reliure d'un caractère sévère.
Jansénius, évêque d'Ypres (Flandre belge) (1585-1638), avait composé un livre sur la grâce, intitulé *Augustinus*. Attaqué par les Jésuites, ce livre fut condamné par le pape et suscita de longues querelles en France aux 17e et 18e s.
Janssens, famille de peintres flamands (17e et 18e s.).
Jante, *sf.* Chacune des pièces de bois ou de métal courbées qui forment le cercle d'une roue (*fig.* V. Roue, Bicyclette).
Janthine, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).
Janthinidés, *smpl.* Famille de mollusques dont la janthine est le type (Zool.).
Jantière, *sf.* Machine pour assembler les jantes.
Jantille, *sf.* Aube d'une roue de moulin.
Jantiller, *va.* Mettre des jantilles.
Janus, anc. roi du Latium (Italie), représenté avec deux visages, l'un qui regarde le passé, l'autre qui regarde l'avenir. Le temple de Janus à Rome était ouvert pendant la guerre et fermé pendant la paix.
Janvier (lat. *januarius*, mois de Janus), *sm.* Premier mois de l'année.
Janvier (Saint), évêque de Bénévent, martyrisé sous Dioclétien ; patron de Naples.
Janville, chl. c. (Chartres), Eure-et-Loir, 1 250 hab.
Janzé, chl. c. (Rennes), Ille-et-Vilaine, 4 400 h.
Japet, frère de Saturne et père de Prométhée (Myth.). ‖ Le plus brillant des 8 satellites de Saturne.
Japhet, un des 3 fils de Noé ; ses descendants ont peuplé l'Europe et l'Asie méridionale (race indo-européenne ou race blanche).
Japhétique, *adj. 2 g.* Qui descend de Japhet. ‖ Qui est de la race blanche.
Japon (Empire du), situé à l'est de la Chine et comprenant : le *Japon proprement dit* (îles Niphon ou Hondo, Kiou-Siou, Sikok) et des *dépendances* (îles Yéso et Kouriles, îles Liou-Kiou, îles Bonin, Formose) ; superficie 417 000 kil. carr. (France, 529 000). Population, 46 millions 1/2 d'hab. (France, 39 millions), 111 hab. par kil. carr. (France, 73) (V. *Carte*).
Encycl. Les îles du Japon sont très montagneuses et volcaniques ; dans Niphon le volcan éteint de Fouzi-Yama atteint 3 750 m. Le climat est humide et tempéré. La capitale est Tokio (1 440 000 hab.), villes principales : Osaka, Kioto, Nagoya, Yokohama, Kagosima, Nagasaki, Hakodaté.
Les principaux produits du Japon sont : la soie, le thé, le riz, le cuivre, les objets d'art, les tissus, la bouille.
Histoire. C'est seulement au 16e siècle que le Japon entra en relations avec les Européens et ouvrit un de ses ports, d'abord aux Portugais, puis aux Hollandais et aux Anglais ; à partir de 1853 plusieurs ports furent ouverts au commerce.
Depuis 1867, le Japon a fait des progrès considérables au point de vue industriel, commercial et militaire ; il s'est complètement assimilé la civilisation européenne. Sa force militaire s'est manifestée dans les dernières guerres avec la Chine.
Gouvernement. Le gouvernement japonais est une monarchie constitutionnelle et héréditaire. Le souverain s'appelle *Tenno* ou *Mikado*. Il est assisté par deux Chambres, la *Chambre des Pairs* et la *Chambre des Représentants*. La première comprend 328 membres, désignés par leur naissance et par le choix de l'empereur. La seconde comprend 300 membres, âgés au moins de 30 ans, élus pour 4 ans par district, après un vote public, le corps électoral se composant de tous les sujets masculins âgés de 25 ans et payant 15 yen (1 yen = 5f15) d'impôts annuels. Le pays est divisé en 3 gouvernements, divisés en 43 kens ou départements.
Religion. Le Japon est divisé entre le shintoïsme, ancienne religion polythéiste du pays, et le bouddhisme.
Ordres honorifiques : Ordre suprême du Chrysanthème, Ordre du Soleil de Poullownia, Ordre du Soleil Levant, Ordre militaire du Milan d'Or, Ordre du Miroir ou Trésor sacré.
Ordre pour dames : Ordre de la Couronne.
Langue et littérature. — La japonais est une langue à agglutinante qu'on rattache en général aux langues touraniennes.
La littérature du Japon est très ancienne et très variée. On y trouve des livres philosophiques et religieux, de nombreux livres d'histoire, de grands romans historiques. La poésie est représentée par de nombreux recueils et des drames pathétiques, dont le plus célèbre est en 14 actes.
Japper, *vn.* Aboyer (en parlant des jeunes chiens). ‖ Fig. Criailler.
Jappeur, *sm.* Celui qui jappe.
Jaque, *sf.* Habillement court et serré (vx.). ‖ Fruit du jaquier.
Jaqueline, *sf.* Cruche de grès.
Jaquemart, *sm.* Figure représentant un homme qui frappe sur une cloche pour sonner les heures dans les vieilles horloges monumentales.
Jaques, *sm.* Nom vulgaire du geai.
Jaquet, *sm.* V. Jaquette. ‖ Petite bécassine.
Jaquette, *sf.* Vêtement d'homme, sorte de redingote courte. ‖ Un des noms de la pie.
Jaquier. V. Jaca.

JAPON.

Beaux-arts. — L'art japonais, de même origine que l'art chinois, s'en distingue par une plus grande perfection des formes. Les artistes japonais ont plus d'imagination que les artistes chinois ; on recherche surtout les bronzes, les faïences, les porcelaines, les meubles laqués de provenance japonaise.
Japon, *sm.* Porcelaine du Japon. ‖ Papier du Japon.
Japonais, aise, *adj.* et *s.* Qui est du Japon, qui appartient au Japon. ‖ Style japonais, caractère particulier de l'art japonais (*fig.*).
Japonisme, *sm.* Imitation de l'art japonais ; goût pour cet art.
Japonner, *va.* Cuire une pièce de porcelaine à la façon de celles du Japon.
Jappage, *sm.* Cri de certains animaux.
Jappant, ante, *adj.* Qui jappe.
Jappe, *sf.* Caquet (Pop.).
Jappement, *adv.* Action de japper.
Jar. V. Jarre.
Jarande, *sf.* Lentille d'Amérique.
Jarbière, *sf.* Outil de boisselier.
Jard, *sm.* Long poil qui recouvre les poils soyeux du castor, de la loutre, etc.
Jard. V. Jarre.
Jarde. V. Jardon.
Jardin, *sm.* Espace généralement clos dans lequel on cultive des fleurs, des fruits ou des légumes, etc. ‖ Jardin botanique, jardin où l'on a rassemblé des plantes exotiques et indigènes pour en faciliter l'étude. ‖ Jardin des Plantes, grand établissement de Paris qui fut d'abord un jardin botanique, et dans lequel on conserve aujourd'hui des animaux vivants et des collections d'histoire naturelle. V. Muséum. ‖ Jardin anglais, jardin imitant les sites naturels. ‖ Jardin français, jardin dispose symétriquement. ‖ **Jeter des pierres dans le jardin de qqn**, *fam. prov.* L'attaquer indirectement. ‖ Côté du

théâtre à droite de l'acteur. ‖ Corr. Cour. ‖ Jardin des racines grecques, recueil des mots racines de la langue grecque

Jardinage, *sm.* Culture des jardins. ‖ Défaut dans un diamant.

Jardiné, ée, *adj.* Se dit d'une pierre précieuse qui a un défaut appelé jardinage.

Jardinement, *sm.* Action de jardiner.

Jardiner, *vn.* Travailler au jardin par distraction, pour s'amuser.

Jardinet, *sm.* Petit jardin.

Jardineuse, *adjf.* Se dit d'une émeraude dont le vert n'est pas net.

Jardinier, ière, *adj.* Relatif aux jardins. ‖ *S.* Celui, celle qui travaille dans les jardins. ‖ Nom vulgaire du bruant ortolan (Zool.).

Jardinière, *sf.* Meuble d'ornement dans lequel on met des fleurs. ‖ Mets composé de légumes assortis. ‖ Nom vulgaire du carabe doré. ‖ Petite broderie de fil. ‖ Sorte de voiture de maraîcher.

Jardiniste, *sm.* Celui qui dessine des jardins.

Jardon, *sm.* ou **jarde**, *sf.* Tumeur calleuse au jarret d'un cheval (Art vétér.).

Jaret, *sm.* Espèce de prune.

Jargeau, chl. c. Orléans, Loiret, 2 300 hab.

Jargon, *sm.* Langage corrompu : *quel jargon parlez-vous là ?* ‖ Syn. Argot, patois. ‖ Langage spécial à une catégorie de personnes : *le jargon du palais.*

Jargon, *sm.* Espèce de diamant plus jaune et moins dur que le diamant ordinaire.

Jargonelle, *sf.* Variété de poire pierreuse.

Jargonner, *vn.* Parler un jargon ; s'exprimer en termes incorrects. ‖ Crier comme l'oie, comme le jars.

Jargonnesque, *adj. 2 g.* Qui tient du jargon.

Jargonneur, *sm.* Celui qui jargonne.

Jarlot, *sm.* Entaille dans la quille d'un navire pour recevoir le bordage (Mar.).

Jarnac, chl. c. (Cognac), Charente, 5 000 h. Victoire du duc d'Anjou (depuis Henri III) sur les protestants (1569).

Jarnac Seigneur de, gentilhomme français qui, se battant en duel avec La Châtaigneraie, en 1547, le blessa d'une manière déloyale. ‖ Coup de Jarnac, coup donné en trahison.

Jarnages, chl. c. Boussac, Creuse, 800 h.

Jarni, jarnidieu ou **jarnibieu** (abrév. de *je renie Dieu*), sorte de juron des 16e et 17e siècles.

Jarnicoton, sorte de juron suggéré à Henri IV par le P. Coton, son confesseur.

Jarosse ou **jarousse**, *sf.* Nom vulgaire de la gesse.

Jarre, *sf.* Grand vase de terre dans lequel on met de l'eau pour la conserver. ‖ *Sm.* Poil rude et grossier des mammifères, notamment des moutons rustiques et des chèvres de montagne. ‖ Jarre électrique, cloche de verre pour établir une batterie électrique (Phys.).

Jarre, jar ou **Jard**, *sm.* Banc de sable dans une rivière.

Jarré, ée, *adj.* V. Jarreux.

Jarrebosse, *sf.* Corde à crampon pour accrocher l'anneau de l'ancre (Mar.).

Jarret, *sm.* Partie du corps qui est entre la cuisse et la jambe, derrière le genou. ‖ Longue branche d'arbre dépouillée. ‖ Saillie ou bosse défectueuse (Archit.).

Jarreté, ée, *adj.* Se dit des animaux qui ont les jambes de derrière tournées en dedans (Art vétérin.).

Jarretelle, *sf.* Ruban de caoutchouc servant à retenir les bas.

Jarreter, *va.* Mettre des jarretières. ‖ *Vn.* Se dit d'une surface qui a un jarret (Archit.).

Jarretier, ière, *adj.* Se dit d'un cheval dont les jarrets sont trop rapprochés (Art vétér.).

Jarretière, *sf.* Sorte de lien au moyen duquel on soutient les bas en les serrant au-dessus ou au-dessous du genou.

Jarretière (Ordre de la), créé en 1350 par le roi d'Angleterre Édouard III ; le souverain en est le grand maître ; en dehors des princes de la famille royale et de quelques illustres étrangers, l'ordre ne compte que 25 chevaliers. L'insigne est une jarretière de velours bleu foncé qui s'attache au genou gauche ; la reine la porte au bras gauche.

Jarreux, euse, *adj.* Dont la fourrure est mélangée de jarres.

Jarrie La, chl. c. (La Rochelle), Charente-Inférieure, 800 hab.

Jarron, *sm.* Petite jarre.

Jars [jar], *sm.* Le mâle de l'oie domestique.

Jarsette, *sf.* Petit héron blanc.

Jas, *sm.* Pièces de bois qui servent à faire monter les pattes d'une ancre (Mar.).

Jasement, *sm.* Action de jaser.

Jaser, *vn.* Parler sans cesse, babiller. ‖ Révéler un secret. ‖ Se dit aussi de la pie, du merle, du perroquet et autres oiseaux parleurs.

Jaseran ou **jaseron**, *sm.* Petite chaîne d'or dont les anneaux sont très minces. ‖ Nom vulgaire du champignon appelé *oronge*. ‖ Cotte de mailles (vx.).

Jaserie, *sf.* Action de jaser. ‖ Syn. Babil.

Jaseur, euse, *s.* Celui, celle qui jase. ‖ Syn. Causeur, babillard. ‖ *Sm.* Genre de passereaux. ‖ *Sf.* Perruche à queue courte.

Jasione, *sf.* Genre de plantes campanulacées (Bot.).

Jasmin, *sm.* Genre de plantes à fleurs odoriférantes (*fig.*). ‖ Fleur du jasmin. ‖ Sorte de poire.

Jasmin, poète français, perruquier de son état (1798-1864).

Jasminées, *sfpl.* Tribu de plantes dicotylédones (Botan.).

JASMIN.

Jason, personnage fabuleux, enleva la Toison d'or grâce à la magicienne Médée.

Jaspagate, *sf.* Pierre formée de jaspe et d'agate (Géol.).

Jaspe, *sm.* Pierre dure et opaque assez analogue à l'agate. ‖ Couleur marbrant la reliure d'un livre.

Jaspé, ée, *adj.* Bigarré comme le jaspe.

Jasper, *va.* Donner l'apparence, les bigarrures du jaspe : *jasper la tranche d'un livre.*

Jaugeage, *sm.* Action de jauger. ‖ Droit que prélèvent les jaugeurs.

Jauger, *va.* Chercher à connaître au moyen d'une jauge la capacité d'un vase, d'un tonneau, etc. ‖ Mesurer un navire pour en connaître la capacité. ‖ Fig. Apprécier le mérite de qqn. ‖ Gr. C. Affliger.

Jaugeur, *sm.* Celui qui se charge de jauger les vases, les tonneaux, etc.

Jaumière, *sf.* Trou par lequel la tête du gouvernail pénètre dans le pont d'un navire (Mar.).

Jaunâtre, *adj. 2 g.* Tirant sur le jaune.

Jaune, *adj. 2 g.* Qui a la couleur de l'or, du citron, du safran, etc. ‖ *Sm.* La couleur jaune : *étoffe d'un beau jaune.* ‖ Matière colorante servant à teindre en jaune. ‖ Jaune d'œuf, partie intérieure de l'œuf qui est jaune. ‖ *Plur.* des *jaunes d'œuf.* ‖ Fièvre jaune, maladie épidémique et contagieuse, spéciale aux pays chauds. ‖ Race jaune, habitants du centre et de l'est de l'Asie (Chine, Japon, etc.). ‖ *Sf.* Espèce de pêche, de figue. ‖ *Adv.* Avec une couleur jaune. Rire jaune, rire d'un air forcé.

Encycl. Il y a différentes espèces de jaune : le *jaune de chrome* (chromate de plomb), excellent pour la peinture à l'huile ; le *jaune de Naples*, mélange d'antimoine et de plomb ; le *jaune jonquille*, mélange de jaune de chrome et de céruse ; le *jaune clair* (jaune de chrome et blanc d'argent) ; l'*orpiment* ou *orpin* ; le *jaune de cadmium* (sulfure de cadmium) ; le *jaune indien*, dont la composition n'est pas bien connue ; la *gomme gutte*, très vénéneuse ; le *jaune de Cassel* ou *jaune de Paris*, à base de plomb.

Jaune Fleuve, V. Hoang-Ho.

Jaune (Mer), mer qui s'étend entre la Chine et la presqu'île de Corée (Asie*).

Jauneau, *sm.* Espèce de fraire (Botan.).

Jaunelet, *sm.* Autre nom de la chanterelle (Botan.).

Jaunement, *adv.* D'une manière jaune.

Jaunet, ette, *adj.* Un peu jaune. ‖ *Sm.* Pièce d'or.

Jaspique, *adj. 2 g.* Formé de jaspe.

Jaspoïde, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence du jaspe.

Jaspure, *sf.* Action de jasper ; état de ce qui est jaspé.

Jasserie, *sf.* Fabrique de fromage.

Jassy ou **Iassy**, v. de Roumanie, cap. de la province de Moldavie, 78 000 hab. (V. *carte* Autriche).

Jatropha, *sm.* Genre d'euphorbiacées (Botan.).

Jatrophées, *sfpl.* Tribu d'euphorbiacées dont le jatropha est le type (Botan.).

Jatte, *sf.* Vase rond en bois, en faïence ou en porcelaine, sans rebords et sans anse.

Jattée, *sf.* Ce que contient une jatte.

Jauge, *sf.* Juste mesure que doit avoir un vase destiné à contenir des grains ou des liquides. ‖ Instrument pour jauger. ‖ Capacité d'un navire (Mar.).

Jaunêtre, *sm.* Réséda bâtard.

Jauneur, *sf.* Couleur jaune.

Jaunir, *va.* Peindre, teindre en jaune. ‖ *Vn.* Devenir jaune.

Jaunissant, ante, *adj.* Qui devient jaune : *les blés jaunissants.*

Jaunisse, *sf.* Maladie qui donne à la peau une teinte jaune et fait voir les objets sous une apparence jaunâtre. ‖ Se dit aussi d'une maladie des arbres, des vers à soie.

Encycl. La *jaunisse* ou *ictère* est due à la présence de la bile dans le sang. Cette maladie n'est pas grave par elle-même, mais elle est souvent le symptôme d'une autre maladie plus sérieuse.

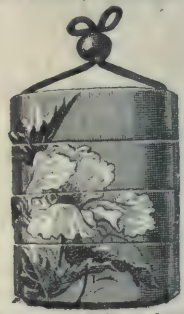
Le traitement de la jaunisse simple consiste à employer la rhubarbe, le sel de Vichy, les lavements d'eau froide. V. Hépatiques, coliques. —

Architecture : Portique d'un temple a Nikko, construit par Zingoro au 17e siècle. (A. Humbert.)

Architecture : Temple bouddhiste de Nikko, construit par Zingoro au 17e siècle. (A. Humbert.)

Sculpture : Masque en bois sculpté (17e s.), par Dému-Jioman. (Gonse.)

Sculpture : Plaque d'ivoire.



Art industriel : Boîte en laque d'or (18e s.), par Hanzan. (Gonse.)

Arts du dessin : La sortie nocturne, d'après une gravure en couleur (18e s.) d'Outamaro. (Gonse.)

Sculpture : Statue colossale de Bouddha à Kamakoura, exécutée au 12e siècle. (A. Humbert.)

Arts du dessin : Poisson nageant, d'après une gravure d'Hokousai né en 1760, mort en 1849. (Gonse.)

Art du vêtement : Robe de Daimio, du 17e siècle. (Gonse.)

Art industriel : Garde en fer, du 16e siècle, par Kinaï (Gonse.)

Céramique : Brûle-parfums en grès de Satzuma. (Art pour tous.)

Costumes : Ancienne garde Taïkounale. (A. Humbert.)

Costumes : Yacounine et sa famille. (A. Humbert.)

Costume : Bouze. (A. Humbert.

Sculpture : Pèlerin, bronze du 17e siècle. (Musée Cernuschi.)

Étendard impérial avec le chrysanthème héraldique.

Costume : Daïmio dans l'ancienne tenue de cour. (A. Humbert.)

La jaunisse du chien est presque toujours mortelle.

jaunissement, *sm.* Action de jaunir.

jaunoir, *sm.* Merle jaune et noir du Cap.

jaunotte, *sf.* Espèce d'agaric.

Jauréguiberry, amiral français (1815-1887).

Jaurès, homme politique et journaliste français né en 1859.

Java, une des îles de la Sonde, nombreux volcans, 25 millions d'hab. (199 par kmq.). Produit en abondance le café et le sucre. Cap. *Batavia* (aux Hollandais) (V. *Carte*). ‖ Hab. *Javanais*.

Java (Mer de), partie du grand Océan, entre Java, Sumatra et Bornéo.

javanais, *sm.* Langue parlée à Java.

Javari, *sm.* Sanglier d'Amérique.

Javart, *sm.* Tumeur au pied du cheval ou du bœuf (Art vétérin.).

ENCYCL. Le *javart* est une maladie sérieuse qui fait boiter les animaux et ne se guérit que difficilement. L'intervention du vétérinaire est indispensable, et souvent celui-ci est obligé de recourir à des opérations chirurgicales.

Javeau, *sm.* Ile de sable, de limon que forment les eaux quand elles débordent.

Javel, anc. village de la banlieue de Paris, compris auj. dans le 15e arr. ‖ Eau de Javel, solution d'hypochlorite de potassium fabriquée d'abord dans une usine de cette localité.

ENCYCL. L'*eau de Javel* est décolorante; on l'emploie pour laver le linge et ôter les taches d'encre, de fruit, de vin, etc. C'est un poison à la dose de 100 à 150 grammes. Pour combattre ses effets, il faut administrer de l'eau vinaigrée, du jus de citron, de la limonade acide, des purgatifs huileux.

javelage, *sm.* Action de javeler. ‖ Le salaire donné au javeleur.

javeler, *va.* Coucher les blés par poignées sur le sillon afin que le grain sèche et jaunisse. ‖ *Vn.* Être en javelle. ‖ Prendre la couleur jaune. ‖ GR. C. AMONCELER.

javeleur, euse, *s.* Celui, celle qui met les blés en javelles.

javeline, *sf.* Petit javelot, dard qu'on lançait avec la main. ‖ Petite javelle.

javelle, *sf.* Poignée de blé scié que l'on couche sur le sillon avant de la mettre en gerbes. ‖ Poignée de sarments, de menu bois. ‖ Monceau, tas : *javelle de sel*.

javelot, *sm.* Sorte de dard acéré qu'on lançait avec la main ou avec des machines (*fig.*). ‖ Arme des anciens Romains. ‖ SYN. Trait, dard, flèche. ‖ Espèce de serpent.

JAVELOTS.

Javie (La), chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 450 h.

Javotte ou **javelotte**, *sf.* Masse de fer où s'encastre une enclume.

Jayet, *sm.* V. JAIS.

Jayme, forme espagnole de Jacques.

J.-B., abréviation pour *Jean-Baptiste*.

J.-C., abréviation pour *Jésus-Christ*.

Je, *pron.* de la 1re pers. du sing., des 2 genres.

Jé, *sm.* Sonde de jonc pour dégorger un tuyau.

Jean, nom d'homme tiré de l'hébreu.

Jean, nom d'un grand nombre de personnages dont voici les principaux :

Saints. — **Jean-Baptiste**, cousin de J.-C. et son précurseur, mis à mort par Hérode en l'an 31. Fête le 24 juin. ‖ **Jean l'Évangéliste**, disciple chéri de J.-C., auteur d'un Évangile et de l'Apocalypse, m. en 101. Fête le 27 décembre. ‖ **Jean Chrysostome**. V. CHRYSOSTOME. ‖ **Jean Climaque** (m. en 605). Fête le 3 août. ‖ **Jean Damascène**, moine grec (8e s.). ‖ **Jean de la Croix**, fondateur de l'ordre des *Carmes déchaussés*. ‖ **Jean de Matha**, fondateur de l'ordre des *Trinitaires* (1160-1213). ‖ **Jean de Dieu**, fondateur de l'ordre hospitalier de la *Charité* (1495-1550).

Papes. — Il y eut 23 papes de ce nom (523-1415).

Empereurs. — 8 empereurs d'Orient ont porté le nom de Jean (969-1448).

Rois. — France, Jean le Bon (1350-1364), vaincu par les Anglais à Poitiers en 1356. ‖ Angleterre, Jean sans Terre (1199-1216), octroya en 1214 la *grande charte* *. ‖ Six rois de Portugal (1385-1826). ‖ Trois rois de Suède (1216-1591). ‖ Deux rois d'Aragon. ‖ Jean sans Peur, duc de Bourgogne (1404-1419), assassiné au pont de Montereau. ‖ Jean de Luxembourg, roi de Bohême, né en 1293, m. à la bataille de Crécy (1346).

Jean-Bon dit **Saint André**, membre de la Convention (1749-1813).

Jean-Brevelay (St-), chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 2 100 hab.

Jean-d'Angely (St-), chl. a. (Charente-Inférieure), 7 000 hab. (*fig.*).

ARMES DE SAINT-JEAN-D'ANGELY.

Jean-de-Bournay (St-), chl. c. (Vienne), Isère, 3 300 hab.

Jean-de-Daye (St-), chl. c. (Saint-Lô), Manche, 350 hab.

Jean-de-Gand, *sm.* Sorte de cigogne.

Jean-de-Janten, *sm.* Albatros.

Jean de Leyde, chef des anabaptistes; pris à Munster, il périt dans les supplices (1535).

Jean-de-Losne (St-), chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 1 450 hab.

ARMES DE SAINT-JEAN-DE-LUZ.

Jean-de-Luz (St-), chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées, 4 300 hab. (*fig.*).

Jean-de-Maurienne (St-), chl. a. (Savoie), 3 100 hab. Évêché.

Jean de Meung, V. MEUNG.

Jean-de-Monts (St-), chl. c. (Sables-d'Olonne), Vendée, 4 500 hab.

Jean-du-Gard (St-), chl. c. (Alais), Gard, 3 200 hab.

Jean-en-Royans (St-), chl. c. (Valence), Drôme, 3 000 hab.

Jean-jean, *sm.* Imbécile (Fam.).

Jean-le-blanc, *sm.* Espèce d'oiseau de proie du genre spizaète.

Jean Mayen, V. JAN MAYEN.

Jeanne, nom de femme.

Jeanne, reine de France, épouse de Philippe de Bourgogne, puis de Jean II (1326-1360).

Jeanne, nom de deux reines de Naples : Jeanne Ire (1343-1382); Jeanne II (1414-1435).

Jeanne (La papesse), personnage qui, d'après une fable, aurait occupé le trône pontifical au 9e siècle sous le nom de Jean VIII.

Jeanne d'Albret, reine de Navarre, mère du roi Henri IV (1528-1572).

Jeanne d'Arc. V. ARC.

Jeanne de Bourbon, reine de France, épouse de Charles V (1338-1378).

Jeanne de Bourgogne, nom de deux reines de France, épouses de Philippe le Long (1307), et de Philippe de Valois (1313).

Jeanne de France ou **de Valois**, reine de France, fille de Louis XI, épouse de Louis XII (1464-1504).

Jeanne de Navarre, reine de France, fille de Henri le Gros, épouse de Philippe le Bel (1273-1305).

Jeanne de Penthièvre, soutint contre Jeanne de Montfort, au 14e siècle, la *guerre des Deux-Jeannes*, en Bretagne.

Jeanne Hachette. V. HACHETTE.

Jeanne la Folle, reine de Castille, mère de Charles-Quint, mourut folle en 1555.

Jeannette, *sf.* Croix d'or que l'on suspend au cou avec un ruban.

Jeannin (Le Président), magistrat français, auteur de *Mémoires* (1540-1622)

Jeannot, *sm.* Type de niais. ‖ Jeannot et Colin, conte de Voltaire (1764).

Jeannotisme, *sm.* Niaiserie.

Jean-Pied-de-Port (St-), chl. c. (Mauléon), Basses-Pyrénées, 1 700 hab.

Jeanron, peintre français (1809-1878).

Jean-Soleymieux (St-), chl. c. (Montbrison), Loire, 1 150 hab.

Jébuséens, peuple de la Palestine soumis par David.

Jéchonias, roi de Juda, emmené en captivité par Nabuchodonosor.

Jecker, banquier suisse qui occasionna la guerre du Mexique (1810-1871).

jécoraire (lat. *jecur, jecoris*, foie), *adj.* 2 *g.* Relatif au foie (Anat.)

jectisses ou **jetisses**, *adj. fpl.* Se dit des pierres remuées ou rapportées. ‖ Pierres jectisses, celles qui peuvent se poser à la main dans une construction (Archit.).

Jefferson (THOMAS), 3e président des États-Unis d'Amérique de 1801 à 1809, mort en 1826.

Jeffreys, magistrat anglais, qui exécuta les mesures tyranniques de Jacques II; m. en 1689.

Jegun, chl. c. (Auch), Gers, 1 550 hab.

Jehan, Jehanne. V. JEAN, JEANNE.

Jéhovah (mot hébreu), Dieu.

jéhoviste, *adj.* 2 *g.* Se dit des passages de l'Ancien Testament où Dieu est nommé Jéhovah (par opposition à ceux où il est nommé Elohim).

Jéhu, roi d'Israël (850 av. J.-C.). ‖ Compagnons de Jéhu, brigands royalistes qui désolèrent le midi de la France en 1794.

jéjunum [jé-ju-num] (mot lat. signif. *à jeun, vide*), *sm.* La seconde partie de l'intestin grêle, ainsi nommée parce qu'en ouvrant les cadavres on la trouve toujours à peu près vide (Anat.)

Jemappes ou **Jemmapes**, vge de Belgique (Hainaut), célèbre par une victoire des Français, que commandait Dumouriez, sur les Autrichiens (6 novembre 1792).

Jenner, médecin anglais (1749-1823), inventeur de la vaccine * (1776).

Jennérien, enne, *adj.* Relatif à Jenner.

Jenny, *sf.* Machine à filer du coton.

Jeoire (St-), chl. c. (Bonneville), Haute-Savoie, 1 650 hab.

Jephté, juge d'Israël (13e s. av. J.-C.), délivra les Juifs du joug des Ammonites.

Jérémiade, *sf.* Plainte réitérée et importune. Se dit par allusion aux *Lamentations* du prophète Jérémie (Fam.). ‖ SYN. Doléance.

Jérémie, l'un des 4 grands prophètes juifs (7e s. av. J.-C.), auteur de *Prophéties* et de *Lamentations*.

Jéricho, v. de Palestine, prise par les Hébreux que commandait Josué.

Jéroboam, nom de deux rois d'Israël (10e et 8e s. av. J.-C.).

JÉRUSALEM.

Jérôme ou **Hiéronyme**, nom d'homme

Jérôme (Saint), docteur de l'Église, traducteur de la Bible en latin (346-420). Fête le 30 septembre.

Jérôme Bonaparte. V. BONAPARTE.

Jérôme de Prague, disciple de Jean Huss, brûlé comme hérétique à Constance (1416).

Jersey, une des îles normandes aux Anglais ; 60 000 hab. Cap. *Saint-Helier*. Cette île est à 22 kilom. des côtes de France *.

Jersey, *sm.* Sorte de corsage de femme en tissu élastique.

Jérusalem, anc. cap. de la Palestine, prise et détruite par les Romains en 70 après J.-C., appartient auj. aux Turcs, 51 000 hab. (*fig.*). Les Croisés fondèrent un royaume de Jérusalem en 1099, il dura 88 ans (V. *carte* Turquie). ‖ La Jérusalem céleste, le séjour des élus. (Théol.). ‖ La Jérusalem délivrée, poème épique du Tasse (1575).

Jesse, *sf.* Espèce de cyprin (Zool.).

Jésuate, *sm.* Membre d'une congrégation fondée à Sienne au 14e siècle.

Jésuite, *sm.* Membre de la Compagnie de Jésus, ordre religieux fondé par saint Ignace de Loyola en 1534, détruit par Clément XIV en 1773, à la requête des rois de France et de Portugal, rétabli par Pie VII en 1814.

Jésuitesse, *sf.* Religieuse appartenant à une congrégation aujourd'hui disparue.

Jésuitique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux jésuites. ‖ Conforme aux doctrines des jésuites.

Jésuitiquement, *adv.* D'une manière jésuitique.

Jésuitisme, *sm.* Doctrine des jésuites.

Jésus, *s.* et *adjm.* Se dit d'un papier de grand format 55×70 : *imprimer un livre in-18 jésus*.

Jésus-Christ ou **Jésus**, nom du Messie, fils de Dieu, né à Bethléem, crucifié par les Juifs à l'âge de 33 ans. L'Évangile de Jésus-Christ est la base du dogme chrétien. La date de sa naissance marque le commencement de l'ère actuelle. ‖ La Société de Jésus, l'ordre des jésuites.

Jet, *sm.* Action de jeter. ‖ Jaillissement brusque d'un liquide, d'un fluide : *jet d'eau, de vapeur, de lumière*. ‖ Action de faire couler dans un moule de la matière en fusion. ‖ Nouvelle pousse, bourgeon. ‖ Courroie pour attacher la jambe d'un faucon. ‖ Arme de jet, toute arme qui se lance : flèche, javelot, etc. ‖ Premier jet, ébauche d'un livre, d'une œuvre d'art.

Jetage, *sm.* Action de jeter. ‖ Écoulement de mucosités par les naseaux d'un animal malade (Art vétérin.).

Encycl. Le *jetage* du cheval est dangereux pour les hommes qui le soignent s'ils ont aux mains des écorchures ou des plaies.

Jeté, *sm.* Pas de danse.

Jetée, *sf.* Amas de matériaux, pierres, sable, etc.; construction de bois ou de pierre établie pour contenir ou diriger un courant, pour protéger l'entrée d'un port. ‖ Chaque nouvel essaim d'abeilles. ‖ Action de couler la fonte.

Jeter (lat. *jactare*), *va.* Lancer loin de soi : *les pêcheurs jettent les filets*. ‖ Fig. Mettre de côté, répandre : *jeter de la viande gâtée, de l'eau sale*. ‖ Établir : *jeter un pont sur une rivière*. ‖ Pousser violemment : *la tempête nous a jetés sur ce rivage*. ‖ Diriger, porter : *jetez les yeux sur ce travail*. ‖ Faire tomber : *jeter par terre une vieille maison*. ‖ Produire, pousser dehors : *cet arbre a jeté de belles pousses*. ‖ Jeter l'ancre, fixer un navire au moyen d'une ancre qui entre dans le sol au fond de l'eau. ‖ Jeter en bronze, couler en bronze, etc. ‖ Jeter son bonnet par-dessus les moulins, braver les convenances (Fam.). ‖ Jeter le manche après la cognée, se décourager. ‖ Jeter la pierre à qqn, l'accuser, lui faire un crime de qq. chose. ‖ Se jeter, *vpr.* Être jeté. ‖ Se précipiter, se lancer vivement : *se jeter à l'eau pour sauver qqn*. ‖ Avoir son embouchure : *la Seine se jette dans la Manche*. ‖ Gr. C. Coqueter.

Jéthro, prêtre madianite, beau-père de Moïse.

Jeton, *sm.* Pièce de métal, d'ivoire, d'os, etc., qui sert pour marquer et pour compter au jeu. ‖ Faux comme un jeton, *loc. prov.*, qui n'a aucune franchise. ‖ Jeton de présence, jeton ou somme déterminée qu'on donne aux membres d'une société, d'une assemblée qui sont présents à une séance.

Jetonnier, *sm.* Académicien exact aux séances pour toucher ses jetons de présence (Fam.).

Jettature (mot ital.), *sf.* Action de porter malheur à qqn en le regardant (mauvais œil).

Jettement, *sm.* Action de jeter.

Jettice, *adj. 2 g.* Se dit des laines de rebut.

Jétisses, *adj. pl.* V. Jectisses.

Jeu (lat. *jocus*), *sm.* Action de jouer, amusement, divertissement : *jeux de l'enfance*. ‖ Sys. Récréation, amusement, divertissement. ‖ Lieu où l'on joue : *fréquenter le jeu de boules*. ‖ Manière de jouer. ‖ Cartes, dés que le hasard donne à un joueur : *abattre son jeu*. ‖ Ce qui sert à jouer : *jeu d'échecs*. ‖ Ce qu'on met en jeu : *jouer gros jeu*. ‖ Ensemble complet de certains objets : *un jeu de rames* ‖ Jeu de Bourse, spéculation à la Bourse*. ‖ Maison de jeu, lieu où l'on joue habituellement à des jeux de hasard. ‖ Plaisanterie, chose qui n'est pas sérieuse : *ce n'est qu'un jeu*. ‖ Jeu de mots, plaisanterie fondée sur la ressemblance des mots. ‖ Fonctionnement régulier d'une machine, d'une chose organisée. ‖ Manière de jouer d'un instrument de musique : *jeu brillant*. ‖ Ensemble des instruments qu'on fait jouer à la fois : *jeu d'orgue*. ‖ Vieux jeu, habitudes surannées (fam.). ‖ Jeu de lumière, reflets produits par les mouvements de la lumière, d'un objet lumineux. ‖ Jeux d'eau, jets d'eau combinés. ‖ Jeu de physionomie, mouvements divers du visage lui donnant un aspect particulier. ‖ Façon dont un acteur traduit le rôle dont il est chargé. ‖ Jeux olympiques*, pythiques*, néméens*, isthmiques*, grandes solennités, chez les anciens Grecs, où l'on disputait les prix de la course, de la lutte, etc. ‖ Jeux floraux. V. Floraux. ‖ Jeu de paume, serment du, serment solennel prêté le 20 juin 1789 dans la salle du Jeu de paume (*fig.*) par les membres de l'Assemblée nationale qui jurèrent de ne pas se séparer avant d'avoir donné à la France une Constitution.

Encycl. Les *maisons de jeu* sont interdites en France. La loi n'accorde aucune action en justice pour le payement des dettes contractées aux *jeux de hasard*. Le commerçant failli peut être déclaré *banqueroutier*, s'il est établi que sa faillite a été causée par des *jeux de bourse* ou des opérations de pur hasard.

Jeudi (lat. *Jovis dies*, jour de Jupiter), *sm.* Le quatrième jour de la semaine des chrétiens. ‖ Jeudi saint, le jeudi qui précède Pâques. La semaine des quatre jeudis, *loc. proverbiale* pour dire *jamais*.

Jeun (A) (lat. *jejunus*), *loc. adv.* Sans avoir rien mangé depuis la veille.

Jeune (lat. *juvenis*), *adj. 2 g.* Qui n'est pas avancé en âge : *jeune enfant*. ‖ Qui a les qualités ou les défauts de la jeunesse : *il est bien jeune, toujours jeune*. ‖ Cadet, né après un autre : *Pline l'Ancien était l'oncle de Pline le Jeune*. ‖ Qui n'a pas d'expérience, naïf. ‖ *Sm. Les jeunes*. ‖ Cyr. Vieux.

Jeûne, *sm.* Abstinence, privation de nourriture par esprit de mortification : *jeûne austère*. Fig. Privation.

Jeunement, *adv.* Depuis peu (Chasse). ‖ En jeune homme.

Jeune-premier, *sm.* Acteur qui joue les rôles de jeunes amoureux.

Jeûner, *vn.* Ne pas manger. ‖ S'abstenir de manger par mortification. ‖ Fig. S'abstenir, être privé de.

Jeunesse, *sf.* Temps de la vie humaine entre l'enfance et l'âge mûr. ‖ État, qualité, défaut de ce qui est jeune. ‖ Les jeunes gens : *instituteur de la jeunesse*. ‖ Coll. Vieillesse, âge mûr. ‖ Une jeunesse, une jeune fille (Fam.).

Jeunet, ette, *adj.* Très jeune (Fam.).

Jeûneur, euse, *s.* Celui, celle qui jeûne.

Jézabel, femme d'Achab et mère d'Athalie, tuée par ordre de Jéhu (876 av. J.-C.).

J.-H.-S., V. Ihs.

Jingo, *sm.* Patriote chauvin anglais. ‖ *Plur.* Jingoes.

Jingoïsme, *sm.* Opinion des Jingoes.

Jingoïste, *adj.* et *s. 2 g.* Relatif au jingoïsme.

Jitomir, v. de Russie, cap. de la Volhynie.

J.-J., abréviation, pour *Jean-Jacques*.

Joab, général juif sous David, se révolta contre Salomon qui le fit mettre à mort.

Joachaz, roi d'Israël (840 av. J.-C.). ‖ Roi de Juda, détrôné en 609 av. J.-C.

Joachim ou **Eliacin**, roi de Juda, fils et successeur de Josias (609-598 av. J.-C.).

Joachim (Saint), mari de sainte Anne et père de la sainte Vierge.

Joad ou **Joïada**, grand prêtre des Juifs, détrôna Athalie et replaça Joas sur le trône de Juda (870 av. J.-C.).

Joaillerie [jo-a-ie-ri], *sf.* Art, commerce de joaillier. ‖ Marchandises qui consistent en joyaux, pierreries, etc.

Joaillier [jo-a-ié], *s.* Celui qui fabrique ou vend des joyaux, des pierreries.

Joanne, géographe français, auteur de nombreux *Guides* (1813-1881).

Joas, roi de Juda, fils d'Ochosias : rétabli par Joad, il fit périr le fils de son bienfaiteur et périt lui-même assassiné (877-837 av. J.-C.).

Joathan, roi de Juda (752-737 av. J.-C.).

Job, personnage de la Bible, célèbre par ses malheurs et par sa patience (1 500 av. J.-C.). ‖ Pauvre comme Job, très misérable.

Jobard, *sm.* Homme niais, crédule, qui se laisse facilement duper. ‖ *Fém.* jobarde.

Jobarderie, *sf.* Niaiserie (Fam.).

Jobelin, *sm.* Jeune jobard.

Jobelin, *sm.* Partisan, au 17e siècle, du sonnet de Benserade sur Job. ‖ Comm. Uranien.

SALLE DU JEU DE PAUME A VERSAILLES.

Jobert (de Lamballe), chirurgien français (1799-1867).

Joc, *sm.* Repos d'un moulin.

Jocasse, *sf.* Grosse grive.

Jocaste, femme de Laïus, roi de Thèbes, et mère d'Œdipe* qu'elle épousa ensuite sans le connaître. Jocaste se pendit de désespoir quand elle apprit le secret de cette union (Myth.).

Jocelyn, poème de Lamartine (1836).

Jockey [jo-kè] (mot anglais), *sm.* Domestique qui conduit une voiture en postillon. ‖ Celui qui monte les chevaux dans les courses.

Jockey-Club, *sm.* Société fondée originairement pour l'amélioration de la race chevaline ; société très aristocratique.

Jocko, *sm.* Singe qu'on nomme aussi *pongo*.

Joconde, célèbre portrait de femme de Léonard de Vinci (Musée du Louvre).

Jocrisse, *sm.* Benêt qui ne sait pas se conduire. ‖ Valet niais et maladroit.

Jodelet (Julien Joffrin, dit), acteur français (m. en 1660).

Jodelle (Etienne), poète dramatique français membre de la *Pléiade* (1532-1573), auteur de *Cléopâtre*.

Joël, un des 12 petits prophètes juifs (9e s. av. J.-C.).

Johannès, négus d'Abyssinie (m. en 1889).

Johannesburg, v. du Transvaal, célèbre par ses mines d'or.

Johannique, *adj. 2 g.* Relatif à l'apôtre saint Jean.

Johannisberg, v. d'Allemagne (Nassau) ; vignobles fameux. ‖ Le vin qu'on y récolte. Degré alcool, 16.

Johannites, *sm.* Secte chrétienne orientale, qui baptise au nom de saint Jean-Baptiste.

Johannot, dessinateur français (1803-1852).

John (St-), chef-lieu de l'île de Terre-Neuve. ‖ Ville de l'Amérique anglaise.

John Bull (mots angl. signifiant *Jean Taureau*), sobriquet désignant le peuple anglais.

Johnson (Samuel), littérateur anglais (1709-1784).

Johnson, 17e président des États-Unis, de 1865 à 1869 (m. en 1875).

Joie, *sf.* Plaisir, satisfaction de l'âme. || **Feux de joie**, feux qu'on allume en signe de réjouissance. || **Fille de joie**, prostituée. || Syn. Gaieté, plaisir, satisfaction. || Ctr. Tristesse, affliction, chagrin.

Joignant, ante, *adj.* Qui joint, qui est contigu. || *Prép.* Tout près de : *tout joignant cette pierre* (vx.).

Joigny, chl. a. (Yonne), 6 300 hab. (*fig.*). || Hab. *Joviniens.*

ARMES DE JOIGNY.

Joindre (lat. *jungere, junctum*), *va.* Mettre deux choses l'une près de l'autre, de sorte qu'elles se touchent : *joindre les mains.* || Réunir, ajouter, mettre une chose avec une autre : *joindre une pièce à un dossier.* || Atteindre : *joindre les ennemis.* || Fig. Unir, allier. || **Joindre les deux bouts**, équilibrer son budget. || *Vn.* Se toucher, être en contact : *ces planches joignent bien.* || Gr. Je joins, n. joignons. Je joignais. Je joignis. Je joindrai. Je joindrais. Joins, joignons. Que je joigne. Que je joignisse. Joignant. Joint, jointe.

Joinquée, *sf.* Petit fromage de crème ou de lait caillé.

Joint, *sm.* Articulation, endroit où se joignent deux os. || Endroit où se joignent deux pierres, deux pièces de bois, etc. || La plus petite face d'une planche. || Fissure dans une roche. || **Trouver le joint**, trouver la meilleure manière de réussir.

Joint, ointe, *pp.* de *joindre.* || **A pieds joints**, en serrant les deux pieds l'un contre l'autre. || **Ci-joint**, *p. passé* et *loc. adv.* joint à ceci. || **Joint que**, *loc. conj.* Ajoutez que.

Jointe, *sf.* Le paturon du cheval.

Jointé, ée, *adj.* Se dit d'un cheval dont les paturons sont allongés (*cheval long-jointé*) ou très courts (*cheval court-jointé*).

Jointée, *sf.* Ce qui peut être contenu dans les deux mains rapprochées.

Jointement, *sm.* Action de clore en joignant.

Jointif, ive, *adj.* Qui se joint : *lattes jointives.*

Jointivement, *adv.* D'une façon jointive.

Jointoiement, *sm.* Action de jointoyer.

Jointout, *sm.* Sorte de varlope.

Jointoyer, *va.* Remplir avec du mortier ou du plâtre les joints des pierres. || Gr. C. Abuyer.

Jointure, *sf.* Joint, endroit où les os, les pierres, etc., se joignent. || Adresse à trouver le joint.

Joinville (Prince de), fils de Louis-Philippe, amiral français (1818-1900).

Joinville, chl. c. (Vassy), Hte-Marne, 4 000 h.

Joinville (Sire de), seigneur français, ami de saint Louis dont il a écrit la vie (1224-1318).

Joinville-le-Pont, bourg du département de la Seine ; école de gymnastique militaire.

Jokaï (Maurice), romancier hongrois (1825-1904).

Joli, le, *adj.* Qui plaît par sa gentillesse : *jolie figure ; jolis vers.* || *Sm.* Ce qui est agréable. || Se dit quelquefois par ironie : *vous faites là un joli métier !* || Syn. Gentil, agréable.

Joliade, *sf.* Assassinat simulé sous la Fronde.

Jolier, *vn.* Faire le joli (vx.).

Joliet, ette, *adj.* Assez joli.

Joliette (La), l'un des ports de Marseille.

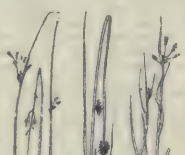
joliment, *adv.* D'une manière jolie. || Beaucoup (Fam.) : *il est joliment riche.*

Joliveté, *sf.* Petit ouvrage joli, mais sans utilité. || Gentillesse d'enfant.

Jomarin, *sm.* Ajonc.

Jombarde, *sf.* Sorte de flûte à trois trous.

Jomelli, compositeur de musique italien (1714-1774).



J. à fleurs. J. des crapauds. J. des jardiniers.

JONC.

Jomini (Baron), général et écrivain militaire suisse (1779-1869).

Jonas, un des 12 petits prophètes juifs (9e s. av. J.-C.).

Jonathan (Frère), nom donné familièrement au peuple des États-Unis.

Jonathas, fils de Saül, tué à la guerre (1056 av. J.-C.). || Le plus jeune des Macchabées.

jonc [jon] *sm.* Genre de plantes à tige droite et flexible qui croissent ordinairement dans l'eau et qui servent à faire des liens, des cannes, des paniers, etc. (*fig.*). || **Jonc fleuri**, nom d'une plante d'eau dont le rhizome torréfié est comestible. || **Jonc marin**, autre nom de l'ajonc. || **Jonc odorant**, sorte de graminée à feuilles odorantes. || Baguette de jonc. || Toile de Caen. || Bague dont le cercle est partout égal.

Joncacées ou **junctacées**, *sfpl.* Famille de plantes monocotylédones dont le jonc est le type (Botan.).

Joncaginées ou **juncaginées**, *sfpl.* Herbes palustres dont le troscart (triglochin) est le type (Botan.).

Joncées ou **juncées**. V. Joncacées.

Joncer, *va.* Garnir de jonc.

Jonchaie, *sf.* Lieu rempli de joncs.

JORDAENS. — Le satyre et le paysan (Musée de Bruxelles).

Jonchée, *sf.* Herbes, branchages, gerbes de fleurs, dont on jonche les rues ou les édifices en signe de réjouissance. || Amas d'objets qui jonchent le sol. || Petit fromage fait dans un panier de jonc.

Jonchement, *sm.* Action de joncher.

Joncher, *va.* Parsemer la terre de joncs, de feuilles, de branchages. || Fig. Étendre sur le sol : *joncher la terre de fleurs.*

Jonchère, *sf.* Lieu couvert de joncs. || Touffe de joncs dans un étang.

Jonchets, *smpl.* Petits bâtons d'os ou d'ivoire, sorte de jeu.

Joncheur, *sm.* Celui qui jonche.

Joncier, *sm.* Genêt d'Espagne.

Joncinées. V. Joncacées.

Jonction (lat. *jungere, junctum*, joindre), *sf.* Action de joindre. || Endroit où deux choses se joignent : *point de jonction*

JONQUE CHINOISE.

Jondelle, *sf.* Autre nom de la foulque.

Jongkind, peintre hollandais (1822-1891).

Jongler, *vn.* Faire des tours d'adresse avec des gobelets, des boules, etc.

Jongleric, *sf.* Tour d'adresse, de passe-passe. || Fig. Démonstration hypocrite.

Jongleur, *sm.* Celui qui jongle, faiseur de tours. || Fig. Hypocrite, imposteur. || Ménestrel (vx.).

Jonköping, prov. de Suède.

Jonque, *sf.* Vaisseau japonais ou chinois (*fig.*).

Jonquille, *sf.* Plante odoriférante analogue au narcisse. || Fleur de cette plante. || Couleur blanche et jaune.

Jonson ou **Johnson**, poète dramatique anglais (1574-1637).

Jonzac, chl. a. (Charente-Infre), 3 400 h.

Joppé, anc. v. de Palestine, auj. Jaffa.

Joram, roi d'Israël, tué par Jéhu en 884 av. J.-C. || Roi de Juda, m. en 885 av. J.-C.

Jorat, montagne de Suisse.

Jordaens (Jacques), peintre flamand (1594-1678) (*fig.*).

Jordan (Camille), homme politique français (1771-1821).

Jornandès, historien latin du 6e siècle.

Josaphat, roi de Juda, m. en 889 av. J.-C. || Célèbre vallée de la Palestine qui doit être, d'après Joël, le théâtre du jugement dernier.

José (San), cap. de la République de Costa-Rica.

Joseph, *adj. invar.* Se dit d'une sorte de papier très mince et très léger. || *Sm.* Espèce de poisson. || Niais (Fam.).

Joseph, nom d'homme.

Joseph, patriarche juif, fils de Jacob et de Rachel, devint ministre d'un roi d'Égypte et établit ses frères dans cette contrée.

Joseph (Saint), époux de la Vierge Marie.

Joseph, nom de deux empereurs d'Allemagne : Joseph Ier (1705-1711). || Joseph II, fils de Marie-Thérèse (1765-1790).

Joseph Bonaparte. V. Bonaparte.

Joseph d'Arimathie, juif qui ensevelit Jésus-Christ.

Joseph de Cluni (Sœurs de St-), ordre de religieuses.

Joseph (François du Tremblay, dit le Père), capucin français, secrétaire du cardinal de Richelieu (1577-1638).

Josèphe, historien juif, m. vers l'an 100, auteur des *Antiquités judaïques.*

Joséphine, nom de femme.

Joséphine (L'impératrice), veuve du vicomte de Beauharnais, épousa Napoléon Bonaparte en 1796, qui divorça d'avec elle en 1809 (1763-1814).

Josias, roi de Juda (640-610 av. J.-C.).

Josika, romancier hongrois (1796-1865).

Josse, personnage de l'*Amour médecin* de Molière ; orfèvre, il conseille l'achat de bijoux pour guérir une jeune fille malade, et on lui répond : « Vous êtes orfèvre, M. Josse. » Mots passés en proverbe.

Josselin, chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 2 500 hab.

Josué, successeur de Moïse, fit entrer les Hébreux dans la terre de Chanaan (1580 av. J.-C.).

Jota, *sf.* Danse espagnole à 3 temps.

Jotte, *sf.* Côté d'avant d'un navire (Mar.).
Jouable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être joué : *cette pièce n'est pas jouable.*
Jouail, *sm.* V. Jas.
Jouailler, *vn.* Jouer petit jeu. ‖ Jouer médiocrement d'un instrument de musique.
Jouan. Golfe, golfe de France (Alpes-Maritimes ; Napoléon y débarqua en mars 1815.
Jouan-de-l'Isle (St-), v. des Côtes-du-Nord, (arrond. de Caulnes), 700 hab.
Joubarbe, *sf.* Genre de plantes grasses appelées vulgairement *artichaut sauvage*, *fig.*).

JOUBARBE.

Joubert, général français, tué à la bataille de Novi (1760-1799).
Joubert (Joseph), moraliste français (1754-1824).
Joubert, général du Transvaal, vainqueur des Anglais à Majuba-Hill en 1881 (1831-1900).
Joue, *sf.* Partie du visage au-dessous des tempes et des yeux, entre le nez et l'oreille. ‖ Partie de l'avant d'un navire (Mar.). ‖ Parties latérales de divers objets. ‖ **Coucher, mettre en joue, appliquer la crosse d'un fusil contre son épaule pour tirer.** ‖ **Joue !** *interj.* Commandement militaire pour mettre en joue.
Jouée, *sf.* Epaisseur de mur dans une ouverture : *jouée d'une fenêtre, d'une porte.*
Jouelle, *sf.* Sorte de jonc pour attacher la vigne.
Jouer *vn.* Se livrer au jeu, se récréer : *jouer à la balle.* ‖ Etre mis en mouvement, fonctionner : *ce ressort joue bien.* ‖ Exécuter de la musique : *jouer du violon, du piano.* ‖ Se déjeter, en parlant du bois. ‖ Se mouvoir : *faire jouer un ressort.* ‖ **Spéculer : *jouer à la hausse.*** ‖ Se servir de : *jouer du poignard.* ‖ **Jouer de bonheur, de malheur**, être heureux, malheureux. ‖ **Jouer sur les mots, faire des équivoques.** ‖ *Va.* Faire en jouant : *jouer une partie de dominos.* ‖ **Mettre comme enjeu** : *jouer de l'argent.* ‖ Exécuter sur un instrument de musique : *jouer une valse.* ‖ Représenter sur le théâtre : *jouer une comédie.* ‖ **Jouer sa vie, s'exposer à la mort.** ‖ **Jouer la comédie**, faire l'hypocrite. ‖ Feindre ce qui n'est pas : *jouer la douleur.* ‖ Tromper : *il m'a joué.* ‖ Se jouer. *vpr.* Etre joué : *les échecs se jouent à deux.* ‖ Se moquer : *se jouer des observations.*
Jouereau, *sm.* Celui qui joue mal ou qui joue petit jeu (V.).
Jouet, *sm.* Ce qui sert à l'amusement des enfants. ‖ **Fig.** Personne dont on se moque : *être le jouet d'une société.* ‖ Ce qui est livré, abandonné à l'action impétueuse des éléments : *être le jouet des flots.* ‖ **Syn.** Bagatelle, hochet.
Jouette, *sf.* Trou que les lapins font en se jouant dans les bois.
Joueur, euse, *s.* Celui, celle qui joue, qui a la passion du jeu. ‖ Celui, celle qui joue d'un instrument. ‖ **Le Joueur**, comédie de Regnard (1696).
Jouffiu, ue, *adj.* et *s.* Qui a de grosses joues.
Jouffroy (Théodore), philosophe français (1796-1842).
Jouffroy d'Abbans (Marquis de), inventeur des bateaux à vapeur (1751-1832).

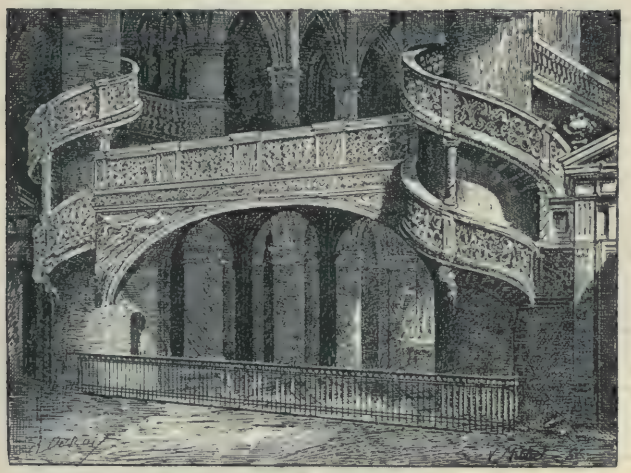
JOUG.

Joug [jou], [lat. *jugum*], *sm.* Pièce de bois que l'on met sur la tête des bœufs pour les atteler. *fig.* ‖ Fig. Sujétion, dépendance. ‖ **Fléau d'une balance.** ‖ **Javelot attaché en travers de 2 autres javelots fichés en terre, sous lequel on faisait passer les ennemis vaincus.**
Jouillères ou **jouières**, *sfpl.* Murs qui retiennent les berges d'une écluse.
Jouir, *vn.* Avoir la possession, l'usage : *jouir d'une grande fortune, d'une bonne santé.* ‖ Prendre un plaisir à : *jouir de la vie.*
Jouissance, *sf.* Action de jouir, possession, usage. ‖ Plaisir causé par la possession d'une chose.
Encycl. La *jouissance des biens des enfants* jusqu'à l'âge de 18 ans accomplis ou jusqu'à l'émancipation, si elle a lieu avant 18 ans, appartient au père et, si celui-ci vient à mourir, à la mère. Cette jouissance, qui a pour compensation la nourriture, l'entretien et l'éducation des enfants, est refusée à celui des père et mère contre lequel le divorce a été prononcé, à la mère si elle se remarie, à l'époux survivant qui n'a pas fait d'inventaire à la mort de son conjoint.
Jouissant, ante, *adj.* Qui a la jouissance de : *personne jouissante de ses droits* (Jurisp.).
Jouisseur, *sm.* Celui qui ne songe qu'à jouir de la vie.
Joujou, *sm.* Jouet d'enfant. ‖ **Faire joujou**, jouer (Fam.).
Joule, *sf.* Unité pratique du travail électrique.
Joule, physicien anglais (1818-1889).
Jour, *sm.* Clarté produite par la lumière du soleil. ‖ Le temps pendant lequel le soleil donne sa clarté. ‖ Espace de 24 heures. ‖ **Jour de l'An**, le 1er janvier. ‖ Temps indéterminé : *il disait un jour que...* ‖ Ouverture qui laisse entrer la lumière extérieure. ‖ **Syn.** Clarté, lumière. ‖ **Manière dont un objet est frappé par la lumière : *ce tableau est placé dans un mauvais jour.*** ‖ **Faux-jour**, lumière qui éclaire mal les objets et les fait voir autrement qu'ils ne sont. ‖ **Fig.** Apparence sous laquelle s'offre une chose : *voir une question sous un nouveau jour.* ‖ La vie : *donner le jour.* ‖ **Percer à jour**, démasquer. ‖ **Jour de souffrance**, ouverture que l'on peut pratiquer dans un mur avec l'autorisation du voisin. ‖ **Se faire jour**, passer au travers. ‖ **Etre à jour**, au courant. ‖ **Au jour le jour**, sans se préoccuper du lendemain. ‖ **Grands jours**, tribunaux extraordinaires qui, sous l'ancien régime, avaient commission d'aller dans les provinces éloignées pour écouter les plaintes du peuple et faire justice. ‖ **Cent-Jours.** V. Cent. ‖ **A jour**, qui laisse passer la lumière : *dentelle à jour.*
Encycl. **Jour de souffrance.** Le propriétaire d'un mur non mitoyen élevé sur la limite de sa propriété peut pratiquer dans ce mur des ouvertures garnies d'un treillis de fer dont les mailles doivent avoir au plus un décimètre, et d'un châssis à verre dormant. Elles ne peuvent être établies qu'à 2m,60 du plancher du rez-de-chaussée, ou à 1m,90 du plancher des autres étages. Si le mur est mitoyen, ces jours de souffrance ne peuvent être établis sans l'autorisation du voisin. — **Jour d'emprisonnement.** C'est toujours un jour complet, de 24 heures.
Jourdain, fleuve de Palestine qui se jette dans la mer Morte.
Jourdain (M.), type du bourgeois enrichi et vaniteux dans le *Bourgeois gentilhomme* de Molière.
Jourdan, maréchal de France (1762-1833), conquit la Belgique et sauva la France par la victoire de Fleurus en 1794.
Jourdin, *sm.* Sorte de poisson appelé aussi hotocentre.
Journal, *sm.* Relation faite au jour le jour : *journal d'un siège.* ‖ Publication périodique donnant des nouvelles politiques, littéraires, commerciales, etc. : *lire son journal.* ‖ Livre de commerce sur lequel un commerçant inscrit ses achats, ses ventes, ses recettes, ses payements, etc., jour par jour. V. Livres de commerce. ‖ Ancienne mesure de superficie représentant la quantité de terrain qu'un homme peut labourer en un jour. ‖ **Journal de bord**, livre sur lequel un capitaine de navire inscrit les observations relatives à sa navigation. ‖ *Pl.* des *journaux*.
Encycl. Journal officiel. On appelle ainsi un journal publié chaque matin sous la direction du ministre de l'intérieur et dans lequel doivent être insérés les lois et décrets. V. Promulgation. — Le *Journal officiel* publie également les comptes rendus sténographiques des débats des deux Chambres et tous les documents parlementaires. Il se trouve chez les marchands de journaux au prix uniforme de 0 fr. 05 cent., quelle que soit sa grosseur.
Tout *journal* doit avoir un gérant responsable, Français, et jouissant de ses droits civiques. Avant son apparition, il est fait au parquet du Procureur de la République une déclaration contenant : 1° le titre du journal et son mode de publication ; 2° le nom et la demeure du gérant ; 3° l'indication de l'imprimerie où il sera imprimé.
Le gérant d'un journal est tenu d'insérer gratuitement dans son journal les réponses faites par des personnes nommées ou désignées dans le journal. Si les réponses dépassent le double de la longueur de l'article, le surplus doit se payer au taux des annonces judiciaires. Pour vendre des journaux sur la voie publique, il suffit de faire la déclaration à la sous-préfecture ou à la mairie. V. Presse.
Journalier, ère, *adj.* Qui se fait chaque jour : *travail journalier.* ‖ Sujet à changer d'un jour à l'autre. ‖ *Sm.* Ouvrier qui travaille à la journée.
Journaliser, *vn.* Faire des journaux.
Journalisme, *sm.* Profession de journaliste. ‖ Influence, importance des journaux. ‖ Ensemble des journaux d'une ville, d'un pays.
Journaliste, *sm.* Celui qui rédige un journal.
Journée, *sf.* Espace de temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil. ‖ Travail, salaire d'une journée. ‖ Jour de bataille, bataille : *sanglante journée.* ‖ Jour où se sont passés des événements mémorables. ‖ Chemin que l'on fait en une journée.
Journellement, *adv.* Chaque jour, tous les jours.
Joute, *sf.* Combat singulier à cheval, avec la lance. ‖ Lutte sur l'eau, exercice de force et d'adresse. ‖ **Fig.** Lutte, débat, discussion : *joute oratoire.*
Jouter, *vn.* Faire des joutes. ‖ Fig. Lutter, discuter.

JEAN JOUVENET. — La descente de croix (Musée du Louvre).

Jouteur, *sm.* Celui qui joute.
Jouvence (lat. *juventa*, jeunesse). Fontaine de Jouvence, source fabuleuse qui rajeunissait ceux qui se plongeaient dans ses eaux (Myth.).
Jouvenceau, *sm.* Jeune garçon (vx.).
Jouvencelle, *sf.* Jeune fille (vx.).
Jouvency (Le P. Joseph), jésuite français, auteur d'ouvrages d'éducation (1643-1719).
Jouvenet (Jean), peintre français (1647-1717), auteur de la *Descente de Croix* (*fig.*), de la *Résurrection de Lazare*, de la *Pêche miraculeuse*, du *Magnificat*.
Joux (Fort de), fort de France (Doubs), sur la frontière de la Suisse.
Jouxte (lat. *juxta*), *prép.* Proche, conformément à : *jouxte la copie* (vx.).
Jove (Paul), historien italien (1483-1552).
Jovial, ale, *adj.* Joyeux, très gai : *humeur joviale*. || Syn. Enjoué. || Ctr. Morose.
Jovialement, *adv.* Avec jovialité.
Jovialité, *sf.* Humeur joviale.

jubiler (lat. *jubilare*, *jubilatum*), *vn.* Être dans la jubilation (Fam.).
jubis, *sm.* Raisin de Provence séché en grappes.
juc, *sm.* Juchoir.
jucher, *vn.* Être perché sur une branche, sur un bâton, une perche. || Fig. Être logé très haut. || *Va.* Placer dans un lieu élevé : *jucher une boîte sur une armoire*. || Se jucher, *vpr.* Se placer dans un lieu élevé.
juchoir, *sm.* Branches, bâtons sur lesquels juchent les poules.
Juda, 4e fils de Jacob, chef d'une des 12 tribus d'Israël. || Royaume de Juda, l'un des deux États formés après la mort de Salomon par le schisme des 10 tribus ; les tribus de Juda et de Benjamin, restées fidèles à Roboam, constituèrent le royaume de Juda, détruit par les Assyriens en 587 av. J.-C.
judaïque, *adj* 2 *g.* Qui appartient aux Juifs. || Qui s'attache trop à la lettre.



JUBÉ DE L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT, A PARIS.

Jovicentrique, *adj.* 2 *g.* Relatif au centre de Jupiter (Astron.).
Jovien, empereur romain (363-364).
Joyau, *sm.* Objet de parure d'une matière précieuse (or, pierreries, etc.). || *Plur.* des *joyaux*. || Syn. Bijou.
Joyeuse, chl. c. (Largentière), Ardèche, 1 900 hab.
Joyeuse (Duc de), amiral français, se signala dans les guerres de religion (1561-1587).
joyeusement, *adv.* Avec joie.
joyeuseté, *sf.* Parole gaie, propos joyeux.
joyeux, euse, *adj.* Qui a, qui marque de la joie. || Syn. Gai, réjouissant, facétieux. || || *Sm.* Sobriquet donné aux soldats des bataillons d'Afrique. || Ctr. Triste, chagrin.
Juan (don). V. Don Juan.
Juan d'Autriche (Don), fils de Charles-Quint, battit les Turcs à Lépante, en 1571.
Juan-Fernandez, île de l'océan Pacifique (au Chili).
Juarez, président de la République du Mexique (1806-1872), lutta contre la France de 1862 à 1865, et fit fusiller l'empereur Maximilien.
Juba, roi de Numidie (46 av. J.-C.).
jubarte, *sf.* Espèce de baleine.
jubé, *sm.* Sorte de tribune entre la nef et le chœur dans certaines églises (*fig.*). || Venir à jubé, se soumettre.
jubilaire, *adj.* 2 *g.* Relatif au jubilé : *année jubilaire*.
jubilant, ante, *adj.* Qui jubile.
jubilation, *sf.* Grande joie.
jubilé, *sm.* Solennité qui revenait chez les Juifs tous les 50 ans, et à l'occasion de laquelle on remettait toutes les dettes, toutes les peines. || Indulgence plénière accordée aux catholiques tous les 25 ans et quand le pape la décrète. || Cérémonie ou fête pour célébrer une fonction ou un mariage qui a duré 50 ou 25 ans.
jubilé, ée, *adj.* Qui est depuis 50 ans en titre : *chanoine jubilé*.

judaïquement, *adv.* D'une manière judaïque.
judaïsant, ante, *adj.* Qui suit les pratiques religieuses des Juifs.
judaïser, *vn.* Suivre les pratiques de la religion juive. || Fig. Donner aux choses une interprétation mesquine.
judaïsme, *sm.* Religion juive.
judas, *sm.* Petite ouverture pratiquée dans une porte, dans un mur, dans un plancher, et permettant de voir sans être vu.
Judas Iscariote, un des 12 apôtres ; vendit son maître et se pendit de désespoir. || Fig. Traître. || Baiser de Judas, trahison.
Judas Macchabée. V. Macchabée.
Jude (Saint), un des 12 apôtres, appelé aussi *Thadée*.
Judée, une des parties de la Palestine à l'époque de J.-C. V. Palestine. || Arbre de Judée, bel arbre à fleurs roses appelé aussi gainier.
judelle, *sf.* Oiseau aquatique.
judéo-chrétien, *sm.* Adepte du judéo-christianisme.
judéo-christianisme, *sm.* Doctrine de ceux qui pensaient qu'on ne pouvait devenir chrétien sans avoir été d'abord initié à la religion juive.
Judicaël, roi de Bretagne (7e s.).
judicatif, ive, *adj.* Nom ancien du mode indicatif (Gram.).
judication, *sf.* Action de porter un jugement (Phil.).
judicatum solvi (Caution), caution qu'on peut exiger d'un étranger quand il intente en France un procès à un Français.
judicature (lat. *judex*, *judicis*, juge), *sf.* État, profession de juge.
judiciaire (lat. *judicium*, jugement), *adj.* 2 *g.* Qui est relatif à la justice : *mouvement judiciaire*. || Qui se fait en justice, par autorité de justice : *vente judiciaire*. || Combat judiciaire, combat singulier autorisé par les lois du moyen âge. || Genre judiciaire, éloquence du barreau. || Conseil judiciaire. V. Conseil.
judiciairement, *adv.* Suivant les formes de la justice.
judicieusement, *adv.* D'une manière judicieuse.
judicieux, euse (lat. *judicium*, jugement), *adj.* Qui juge bien, qui a beaucoup de bon sens : *auteur judicieux*. || Qui est fait avec bon sens : *réponse judicieuse*. || Syn. Sensé.
Judith, nom de femme, tiré de l'hébreu.
Judith, héroïne juive, sauva la ville de Béthulie, sa patrie, en assassinant Holopherne qui l'assiégeait (7e s. av. J.-C.). || Femme de Louis le Débonnaire (m. en 843).
jugal, *sm.* Os qui forme la pommette de la joue (Anat.).
Juge (lat. *judex*, *judicis*), *sm.* Celui qui juge, qui a le droit de juger. || Toute personne choisie pour donner son avis, son opinion : *je vous en fais juge*. || Syn. Magistrat, arbitre. || **Juge de paix**, magistrat qui a pour mission d'éviter autant que possible les différends entre particuliers. || **Juge d'instruction**, magistrat chargé de rechercher les crimes et délits, et d'en recueillir les preuves avant le jugement public. || **Juge commissaire**, juge désigné par le tribunal pour remplir une mission déterminée. || **Grand-Juge**, ministre de la Justice sous Napoléon. || **Les Juges**, magistrats qui gouvernèrent le peuple juif depuis Moïse jusqu'à Samuel (1554-1080 av. J.-C.).
Encycl. C'est en 1789 que furent créées les *justices de paix*. Il y a un *juge de paix* dans chaque canton : il exerce tour à tour les fonctions de *conciliateur* et celles de *juge*. Comme *juge*, il prononce sur les différends qu'il ne lui a pas été possible de concilier ; il juge sans appel toutes les affaires civiles au-dessous de 100 fr. et en premier ressort jusqu'à 200 fr. Comme juge de simple police, le juge de paix peut condamner, mais jamais à plus de 15 fr. d'amende et de 5 jours de prison. On peut toujours en appeler quand il s'agit de la prison ou de plus de 5 francs d'amende. Il faut que l'appel se fasse dans les 10 jours, devant le tribunal correctionnel de l'arrondissement. Le *juge de paix* a aussi des fonctions extra-judiciaires ; il convoque et préside les conseils de famille ; il appose les scellés ; il aide le procureur de la République à rechercher les crimes ou délits. Les *juges de paix* et les *juges des tribunaux de 1re instance* sont nommés par le Président de la République sur la proposition du garde des sceaux. Les membres des Cours d'appel, de Cassation et des Comptes portent le titre de *Conseiller à la Cour*. V. Magistrat, Tribunaux.
Les *juges au tribunal de commerce* ou *juges consulaires* sont élus par les commerçants patentés qui se trouvent dans la circonscription du tribunal ; leurs fonctions sont gratuites. V. Tribunal de commerce.
Juges suppléants. — Les tribunaux ne peuvent rendre un jugement que s'ils sont composés de 3 juges au moins ; c'est pourquoi il y a près de chaque tribunal un ou plusieurs *juges suppléants* qui siègent en cas de besoin. Le tribunal pourrait même se compléter par l'adjonction d'un avocat ou d'un avoué.
jugé, ée, *part. p.* de *juger*. || Chose jugée, chose sur laquelle on n'a plus à revenir. || Le bien, le mal jugé, jugement bien ou mal rendu.
jugeable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être mis en jugement.
jugement, *sm.* Action de juger ; décision, sentence portée par un juge. || Avis, opinion. || Syn. Décision, arrêt, sentence, sentiment, opinion, avis. || Faculté de l'entendement qui compare et qui juge (Phil.). || Bon sens : *avoir du jugement*. || Jugement de Dieu, épreuve du feu, du fer chaud, du duel judiciaire à laquelle on soumettait parfois un accusé, au moyen âge. || Jugement dernier, celui que Dieu doit porter, à la fin du monde, sur tous les hommes (Théol.). || Le Jugement dernier, chef-d'œuvre de Michel-Ange à la chapelle Sixtine
Encycl. Les *jugements* doivent toujours être rendus en audience publique. Lorsque les affaires à juger sont délicates, le jugement n'est rendu qu'après que le tribunal s'est retiré pour délibérer ; ce jugement peut même être renvoyé à une autre audience. Les jugements sont rédigés par le greffier, puis revus par le président qui les signe ; c'est ce qu'on appelle la minute du jugement. D'une manière générale, les minutes ne sortent pas du greffe ; mais on peut s'en faire délivrer des copies

appelées *grasses*. ‖ **Jugement contradictoire**, par défaut, par contumace. V. ces mots.

Jugeoline, *sf.* Autre nom du sésame.

Jugeote, *sf.* Bon sens (Pop.).

Juger *va.* Décider à titre de juge : *juger un accusé*. ‖ Donner son avis, émettre une opinion. ‖ *Vn.* Porter un jugement : *il jugea que c'était faux*. ‖ **Se juger**, *vpr.* Être jugé. ‖ GR. G. APPRÉCIER. ‖ SYN. Décider, prononcer.

Jugerie, *sf.* Juridiction d'un juge (VX.).

Jugeur, *sm.* Celui qui juge, qui prétend juger.

Juglandées, *sfpl.* Famille de plantes dont le noyer est le type (Botan.).

Juglandine, *sf.* Principe amer du brou de noix.

Juglans, *sm.* Nom scientifique du noyer (Bot.).

Jugon, chl. c. (Dinan, Côtes-du-Nord), 550 h.

Jugulaire (lat. *jugulum*, gorge), *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la gorge : *glande jugulaire*. ‖ *Sf.* Veine jugulaire. ‖ Mentonnière d'un casque ou d'un képi.

Juguler lat. *jugulare*, étrangler, *va.* Égorger, faire périr. ‖ Fig. Ruiner.

Jugurtha, roi de Numidie, lutta contre Rome et fut vaincu par Marius 106 av. J.-C. ‖ L'histoire de Jugurtha a été écrite par Salluste.

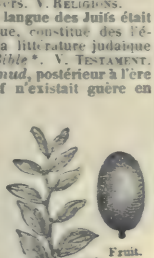
Juif, ive, *s.* Qui professe la religion des anciens Israélites. ‖ Fig. Usurier, homme qui gagne de l'argent d'une manière sordide. ‖ **Les Juifs**, ancien peuple de l'Asie, désigné aussi sous les noms de *Hébreux*, *Israélites*, *peuple de Dieu*. ‖ **Juif errant**, personnage des légendes du moyen âge, juif condamné à errer jusqu'à la fin du monde pour avoir insulté J.-C. portant sa croix : *le Juif errant se nomme Ahasvérus*. ‖ **Les Juives**, tragédie de R. Garnier (1583). ‖ **La Juive**, opéra d'Halévy (1835).

ENCYCL. Histoire. — Les *Juifs*, *Israélites* ou *Hébreux* furent longtemps nomades sous la conduite des *patriarches*. Établis en Égypte et persécutés par les Pharaons, ils en sortirent sous la conduite de Moïse pour s'établir en Palestine. Ils étaient divisés en 12 tribus : celles de Ruben, Gad, Aser, Dan, Nephtali, Siméon, Lévi, Issachar, Zabulon, Manassé, Juda et Benjamin. Leur religion était monothéiste : ils adoraient Jéhovah. Gouvernés d'abord par des *juges**, ils se constituèrent en royaume avec Saül, David et Salomon. Après ces rois, 10 tribus se séparèrent, formant le *royaume d'Israël**, tandis que les deux tribus de Juda et Benjamin formaient le *royaume de Juda**, avec Jérusalem pour capitale. Malgré les *prophètes**, les Juifs tombèrent souvent dans l'idolâtrie. Ils furent réduits en servitude par les rois de Babylone. Ils passèrent ensuite sous la domination perse et jouirent sous les successeurs d'Alexandre et les Romains d'une indépendance relative. C'est de Jérusalem que sortit le Christianisme. Les Juifs se révoltèrent plusieurs fois sous les Romains qui finirent par détruire Jérusalem en 71. Depuis, les Juifs sont dispersés dans tout l'univers. V. RELIGIONS.

Littérature et arts. — La langue des Juifs était l'*hébreu*, idiome sémitique, constitué dès l'époque de Moïse. Toute la littérature judaïque est contenue dans la *Bible**. V. TESTAMENT. On peut y joindre le *Talmud*, postérieur à l'ère chrétienne. — L'art juif n'existait guère en dehors du *Temple de Jérusalem*. V. HÉBREU (Alphabet).

Juillac, chl. c. (Brive, Corrèze), 2 500 hab.

Juillet (lat. *Julius*, un des noms de César), *sm.* Le 7e mois de l'année. ‖ **Révolution de Juillet**, révolution qui chassa les Bourbons en détrônant **Charles X**, les 27, 28 et 29 juillet 1830, journées dites *journées de Juillet*. ‖ 14 Juillet, date de la prise de la Bastille (1789). Aujourd'hui fête nationale de la France.


Fruit.

Rameau.

JUJUBIER.

Juilly, vge de France (Seine-et-Marne), arr. de Meaux ; célèbre collège fondé en 1639 par les Oratoriens.

Juin, *sm.* Le 6e mois de l'année. ‖ **Journées de Juin** (du 23 au 26), émeutes sanglantes que réprima, en juin 1848, le gouvernement de la République.

Juiverie, *sf.* Quartier d'une ville habité par les Juifs. ‖ Fig. Usure, manière honteuse de gagner de l'argent.

Jujube, *sm.* Fruit du jujubier. ‖ Pâte pectorale faite avec le suc du jujube.

Jujubier, *sm.* Arbre épineux du midi de la France qui produit le jujube (*fig.*).

Jule (de Jules II, pape), *sm.* Anc. monnaie italienne valant environ 30 centimes.

Julep (ju-lèpe), *sm.* Potion calmante et adoucissante (Pharm.).

Jules, nom d'homme.

Jules Ier (Saint), pape 337. ‖ **Jules II**, célèbre pape (1503-1513), lutta contre Louis XII. ‖ **Jules III**, pape (1550-1555).

Jules (Saint), martyr romain 3e s.). Fête le 27 mai.

Jules Romain, peintre italien (1492-1546).

Julie, nom de femme.

Julie, dame romaine, fille de César et femme de Pompée, m. en 55 av. J.-C.

Julie, fille d'Auguste, femme de Marcellus, puis d'Agrippa, et de Tibère, m. en 14 av. J.-C.

Julie (Sainte), vierge et martyre (5e s.). Fête le 22 mai.

Julien, nom d'homme dérivé de Jules.

Julien (Comte), gouverneur de l'Andalousie, livra sa patrie aux Maures (8e s.).

Julien (STANISLAS), orientaliste français (1797-1873).

Julien (Saint), 1er évêque du Mans. Fête le 9 janvier. ‖ **Julien** (Saint-), *sm.* Sorte de prune violette.

Julien (Saint-), chl. c. (Lons-le-Saulnier), Jura, 700 hab.

Julien, dit l'Apostat, empereur romain, avait été chrétien, mais redevint païen et persécuta le christianisme (361-363).

Julien (St-), chl. a. (Haute-Savoie), 1 450 h.

Julien, ienne, *adj.* Relatif à la réforme du calendrier faite par Jules César. ‖ **Calendrier julien**, calendrier* réformé par Jules César.

Julien-Chapteuil (St-), chl. c. (Le Puy, Haute-Loire), 3 400 hab.

Julien-de-Vouvantes (St-), chl. c. (Châteaubriant, Loire-Inférieure), 1 700 hab.

Julien-du-Sault (St-), chl. c. (Joigny, Yonne), 1 700 hab.

Julien-Lars (St-), chl. c. (Poitiers, Vienne), 1 200 hab.

Julien l'Hospitalier (Saint), martyr en 313. Fête le 9 janvier.

Julienne (Sainte), martyre du 4e siècle. Fête le 16 février.

Julienne, *sf.* Genre de plantes de la famille des crucifères, sorte de giroflée (*fig.*). ‖ Potage fait avec plusieurs sortes de légumes.

JULIENNE.

Juliennes (Alpes), partie des Alpes, entre la Carniole et l'Illyrie.

Juliers, v. de la Prusse rhénane, 5 000 hab. Anc. cap. du duché du même nom.

Juliette, nom de femme, diminutif de Julie.

Juliette, V. ROMÉO.

Juliette (Sainte), nom de deux martyres du 4e siècle. Fêtes le 15 juin et le 30 juillet.

Jumart, *sm.* Sorte de mulet qui tiendrait à la fois du taureau et du cheval et qui n'a jamais existé.

JUMELLE.

Jumeau, elle (lat. *gemellus*), *adj.* et *s.* Se dit de deux ou de plusieurs enfants nés ensemble d'une même mère. ‖ Se dit de choses allant deux par deux : *lits jumeaux*. ‖ Nom de deux muscles (*fig.* V. MUSCLE).

Jumeaux, chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 1 150 hab.

Jumelage, *sm.* Action de jumeler.

Jumelé, ée, *adj.* Consolidé par des jumelles (Archit.).

Jumeler, *va.* Accoupler deux pièces ensemble au moyen de jumelles.

Jumelle, *sf.* Se dit de deux pièces de bois ou de métal semblables et faisant partie d'une machine ou d'un outil. ‖ **Double lorgnette** (*fig.*). ‖ Rangée de pavés formant la moitié du ruisseau du côté de la chaussée. ‖ Montant d'un étau, d'une presse.

Jument lat. *jumentum*, bête de somme), *sf.* La femelle du cheval (*fig.*).

JUMENT ET POULAIN.

Jumenterie, *sf.* Haras où l'on entretient des juments.

Jumentés, *smpl.* Ordre de mammifères qui comprend le cheval (Zool.). ‖ SYN. Solipèdes.

Jumenteux, euse, *adj.* Se dit de l'urine très colorée et sédimenteuse (Méd.).

Jumièges, vge de France (Seine-Inférieure), arr. de Rouen, 1 000 hab. Ruines d'une ancienne abbaye. ‖ Énervés de Jumièges. V. ÉNERVÉ.

Jumilhac-le-Grand, chl. c. (Nontron, Dordogne), 3 400 hab.

Juncacées, *sfpl.* V. JONCACÉES.

Jungermanniées, *sfpl.* Famille de plantes qui croissent dans les lieux humides et appartiennent au sous-ordre des hépatiques (Botan.).

Jungfrau (mot all. signif. *la jeune fille*), sommet des Alpes bernoises (Suisse*) (4200 m.).

Jungle, *sf.* Plaine marécageuse, couverte de roseaux et de broussailles (dans l'Inde).

ARMES DE SAINT-JUNIEN.

Junien (St-), chl. c. (Rochechouart), Haute-Vienne, 11 400 hab. (*fig.*).

Junin, prov. du Pérou, cap. *Junin*, près de laquelle Bolivar battit les Espagnols en 1824.

Junior, mot lat. signif. *le plus jeune des deux*.

Junipène, *sm.* Essence de genièvre (Chim.).

Junius (Lettres de), pamphlets politiques publiés en Angleterre au 18e siècle et dont l'auteur est resté inconnu.

Juniville, chl. c. (Rethel) Ardennes, 1 000 h.

Junkérite, *sf.* Carbonate de fer anhydre (Chim.).

Junon (Héra chez les Grecs), fille de Saturne, sœur et femme de Jupiter (Myth., *fig.* V. MYTHOLOGIE). ‖ Nom d'une petite planète. ‖ **L'oiseau de Junon**, le paon.

Junot, duc d'Abrantès, général français (1771-1813). V. ABRANTÈS.

Junte (jonte) (espagn. *junta*, assemblage), *sf.* Nom donné aux assemblées politiques en Espagne et en Portugal : *junte provinciale*.

Jupe, *sf.* Partie de l'habillement des femmes de la ceinture aux pieds.

Jupelle, *sf.* Petite jupe en usage au 15e siècle.

Jupin, autre nom de Jupiter.

Jupiter (Zeus chez les Grecs), fils de Saturne et de Rhée, père et roi des dieux, chassa de l'Olympe Saturne son père et partagea l'empire du monde avec ses frères Neptune et Pluton (Myth., *fig.* V. MYTHOLOGIE). ‖ La plus brillante des planètes, après Vénus (*fig.* V. PLANÈTE). ‖ **Jupiter Olympien**, statue de Jupiter Olympien, chef-d'œuvre de Phidias. ‖ SYM. L'étain (en terme d'alchimie).

Jupitérien, ienne, *adj.* Qui a un caractère dominateur.

Jupon, *sm.* Jupe courte qui se met sous la robe.

Juponner, *va.* Mettre un jupon.

Jura, chaîne de montagnes entre la France* et la Suisse*. Sa longueur est d'environ 270 kil. et sa largeur moyenne de 45 kil. Le plus haut sommet, le *Crêt de la Neige*, a 1723 m. ‖ **Jura allemand**, chaîne de montagnes de 135 kil. de long qui va de Schaffhouse à Lichtenfels.

Jura (Dép. du), formé d'une partie de la Franche-Comté, 261 300 hab. Ch.-l. *Lons-le-Saunier*, 4 arr. : Dôle, Lons-le-Saunier, Poligny et Saint-Claude (V. *Carte*).

jurable, *adj. 2 g.* Qui entraîne le serment.

Jurançon, vge de France (Basses-Pyrénées) : arr. de Pau, 2 900 hab. Vins renommés.

jurande, *sf.* Charge de juré conférée autrefois à un membre d'une corporation. ‖ Corps des jurés chargés de veiller au maintien des statuts et règlements de la corporation : *la suppression des jurandes fut décrétée par l'Assemblée constituante.*

jurare in verba magistri, *loc. lat.* signif. *jurer par les paroles du maître.*

jurassien, ienne, *adj.* Relatif à la région du Jura.

jurassique, *adj. 2 g.* Se dit d'un terrain *secondaire* dont le Jura est presque entièrement constitué. ‖ **Période jurassique**, époque pendant laquelle le terrain jurassique s'est déposé (Géol.).

jurat, *sm.* Nom de certains magistrats municipaux, dans le midi de la France, au moyen âge.

juratoire, *adj. 2 g.* **Caution juratoire**, serment fait en justice de se présenter ou de rapporter une chose dont on est chargé (Jurisp.).

juré, ée, *adj.* Promis par serment : *foi jurée.* ‖ **Ennemi juré**, ennemi irréconciliable. ‖ Se disait autrefois de celui qui avait prêté le serment exigé pour l'exercice de sa profession : *chirurgien juré.* ‖ *Sm.* Membre d'un jury*.

jurement, *sm.* Action de jurer. ‖ Blasphème, imprécation.

jurer, *va.* Affirmer par serment : *jurer Dieu et ses saints évangiles.* ‖ *Vn.* Faire serment : *jurez que c'est vrai.* ‖ Blasphémer. ‖ S'accorder mal : *ces objets jurent ensemble.*

Jureur, *sm.* Celui qui prête serment. ‖ Celui qui a l'habitude de jurer. ‖ Se disait, par dénigrement, du clergé constitutionnel sous la Révolution.

juridicter, *va.* Rendre la justice (VX.).

Juridiction, *sf.* Pouvoir de juger. ‖ Ressort où un juge a pouvoir de juger.

juridictionnel, elle, *adj.* Qui est relatif à la juridiction.

juridique, *adj.* Qui se fait en justice, dans les formes judiciaires.

juridiquement, *adv.* D'une manière juridique.

Jurien de la Gravière, amiral et savant français (1812-1892).

Jurieu (PIERRE), théologien protestant (1637-1713).

jurisconsulte (lat. *jus, juris*, droit; *consulere, consultum*, conseiller), *sm.* Celui qui est versé dans la connaissance des lois et du droit. ‖ SYN. Juriste, légiste.

jurisprudence (lat. *jus, juris*, droit; *prudentia*, connaissance), *sf.* Science du droit et des lois. ‖ Ensemble des principes de droit suivis dans un pays, dans une matière.

juriste (lat. *jus, juris*, droit), *sm.* Celui qui écrit sur des questions de droit.

Jurjura, chaîne de montagnes de l'Algérie*.

juron, *sm.* Façon de jurer habituelle à qqn. ‖ Se dit aussi de toute espèce de jurement.

Jurua, affl. de l'Amazone, long. 1 500 kil.

jury (mot angl.), *sm.* Réunion de jurés, de citoyens appelés à donner leur opinion sur une affaire, sur le mérite de qqn : *jury d'examen, jury d'expropriation.*

ENCYCL. Le *jury des cours** *d'assises* a été institué en 1791. Une liste de 3 000 jurés pour le département de la Seine, de un juré par 500 hab. dans les autres départements, est dressée chaque année par les soins des préfets, des maires et des juges de paix. Sur cette liste sont inscrits des citoyens ayant de 30 ans à 70 ans, jouissant de leurs droits* civils et politiques. Dix jours avant l'ouverture de la session, le président des assises tire au sort, en audience publique, les noms de 36 jurés *titulaires* et de 4 jurés *supplémentaires*. Pour chaque affaire à juger, on procède à un nouveau tirage au sort en présence des 36 jurés, de l'accusé et du procureur général; les 12 premiers noms sortants forment le *jury de jugement*, dont chaque membre prête serment de déclarer en son âme et conscience si l'accusé est coupable. Après la décision du jury, les juges n'ont plus qu'à appliquer la loi conformément à cette décision. — Les fonctions de juré sont *obligatoires;* mais ceux qui ont besoin pour vivre de leur travail manuel et journalier en sont dispensés. — Le juré convoqué qui, sans une excuse valable admise par la Cour, ne s'est pas rendu à son poste peut être condamné à l'amende.

Le *jury d'expropriation* est nommé chaque année dans chaque département par le Conseil général qui désigne, pour chaque arrondissement, 36 personnes au moins, 72 au plus, prises sur la liste des électeurs et sur celle du jury d'assises. Dans le département de la Seine, le nombre des jurés est fixé à 600. Quand le jury doit se réunir, la première chambre de la Cour d'appel désigne sur la liste en question 16 jurés titulaires et 4 jurés supplémentaires. Le jury ainsi formé est présidé par un magistrat, et il fixe les indemnités qui sont dues. Ses décisions ne peuvent être annulées que par la Cour de cassation, et seulement pour vice de forme. V. EXPROPRIATION.

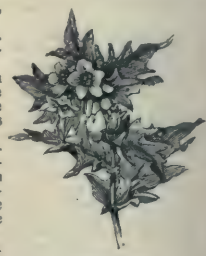
Jus [ju], *sm.* Liquide obtenu en pressant ou en faisant cuire : *jus de citron, jus de viande.*

jusant, *sm.* Reflux de la marée.

Jusée, *sf.* Eau de macération de l'écorce de chêne employée par les tanneurs.

jus et norma loquendi, expression lat. tirée d'Horace et signif. *le droit et la règle du langage.*

jus gentium (mots lat. signif. *le droit des gens*), désigne le droit international.



JUSQUIAME.

jusque ou **jusques** (lat. *usque*), *prép.* servant à marquer le terme : *jusqu'à Paris; jusques à quand?*

jusquiame, *sf.* Plante de la famille des solanées, qui a des propriétés narcotiques et vénéneuses (*fig.*).

Jussey, chl. c. (Vesoul), Hte-Saône, 2 600 hab.

Jussieu (de), nom de plusieurs naturalistes français : ANTOINE de Jussieu (1686-1758). ‖ BERNARD de Jussieu, son frère (1699-1777). ‖ JOSEPH de Jussieu, frère des précédents (1704-1779). ‖ LAURENT de Jussieu, neveu des précédents (1748-1836). ‖ ADRIEN de Jussieu, son fils (1797-1853).

jussion (lat. *jubere, jussum*, ordonner), *sf.* Commandement : *lettre de jussion* (VX.).

JUST. — Tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne, à Saint-Denis.

Just ou **Juste**, famille de sculpteurs italiens du 16e siècle, dont le plus célèbre, JEAN, sculpta le *Tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne* (*fig.*).

justæ nuptiæ, mots lat. signif. *noces légitimes* et désignant le mariage légal.

Justaucorps, *sm.* Vêtement à manches qui descend jusqu'aux genoux et serre le corps.

juste, *adj. 2 g.* Conforme à la justice, au droit : *sentence juste.* ‖ Conforme à la raison, au bon sens : *observation très juste.* ‖ Exact : *balance juste.* ‖ **Voix juste**, qui rend bien les sons. ‖ **Oreille juste**, oreille qui perçoit exactement les sons. ‖ **Vêtement juste**, vêtement trop étroit. ‖ *Sm.* Ce qui est juste. ‖ Celui qui pratique la

vertu. ‖ *Adv.* D'une manière exacte : *arriver juste.* ‖ **Au juste**, *loc. adv.* Très exactement.

Juste, *sm.* Habillement ajusté de paysanne.

Juste (Saint), archevêque de Lyon (4e s.). Fête le 2 septembre.

Juste Lipse. V. LIPSE.

justement, *adv.* Avec justice. ‖ Précisément : *c'est justement ce que je cherche.*

juste milieu, *sm.* Manière d'agir en se tenant également éloigné des extrêmes.

Just-en-Chaussée (St-), chl. c. (Clermont, Oise). 2 500 hab.

Just-en-Chevalet (St-), chl. c. (Roanne, Loire). 2 700 hab.

justesse, *sf.* Qualité de ce qui est juste, exact : *justesse de pensée, d'expression.*

justice (lat. *justitia*), *sf.* Vertu morale qui fait que l'on respecte les droits d'autrui. ‖ Bon droit : *je reconnais la justice de votre cause.* ‖ Pouvoir de récompenser ou de punir, de faire droit à chacun : *justice divine, justice humaine.* ‖ Les magistrats qui rendent la justice : *se plaindre à la justice.* ‖ Repris de justice, individu condamné antérieurement par un tribunal. ‖ Justice de paix, tribunal inférieur institué dans chaque canton. V. JUGE* DE PAIX. ‖ Bois de justice, la guillotine. ‖ Ministère de la justice, ministère auquel ressortissent toutes les affaires judiciaires et qui a la direction générale des cours et des tribunaux. ‖ Droit de haute justice, droit qu'avaient certains seigneurs de prononcer la peine de mort.

ENCYCL. La *justice* est rendue en France et dans tous les États civilisés par des fonctionnaires spéciaux appelés *juges*. On distingue la *justice civile* et la *justice criminelle*. La *justice civile*, qui règle les contestations entre particuliers, comprend les tribunaux de justice de paix, dont le siège est au chef-lieu de canton, et les tribunaux de première instance dont le siège est au chef-lieu d'arrondissement. Les affaires sont portées devant les uns ou les autres selon leur importance et les prescriptions de la loi. En certains cas on peut faire reviser les jugements par les cours* d'appel.

Les contraventions, les délits et les crimes sont du ressort de la *justice criminelle*. Les tribunaux de simple police, présidés par les juges de paix, jugent les contraventions*. Les tribunaux correctionnels ou tribunaux de première instance jugent les délits* ; les *cours* d'appel* connaissent de la revision des affaires jugées par les tribunaux correctionnels ; enfin les crimes sont jugés par les *cours* d'assises*. Au-dessus de tous ces tribunaux est la *cour de cassation**, qui peut casser pour mauvaise application de la loi les jugements et arrêts rendus par tous les autres tribunaux et les cours, et ordonner que les affaires seront jugées de nouveau.

Les soldats et les marins, même s'ils sont accusés de crimes de droit commun, sont justiciables, non pas des tribunaux ordinaires, mais des Conseils* de guerre, composés d'officiers. Si des militaires et des citoyens rentrés dans la vie civile sont compris dans une même accusation, ils sont tous jugés par les tribunaux civils, sauf dans certains cas nettement déterminés.

Le *ministre de la Justice*, qui est presque toujours en même temps le garde des sceaux, est assisté par les quatre directeurs du cabinet, du personnel, des affaires criminelles et des grâces, des affaires civiles et du sceau, et par le chef de la comptabilité.

Justicia, *sm.* Arbrisseau de l'Asie méridionale, plante d'ornement.

justicialibilité, *sf.* Caractère de ce qui est justiciable.

justiciable, *adj.* et *s. 2 g.* Qui est soumis à une juridiction.

justicier, *va.* Soumettre à une peine corporelle en vertu d'un jugement. ‖ GR. C. ALLIER.

justicier, ière, *s.* Celui ou celle qui aime à rendre justice. ‖ Celui, celle qui a droit de justice.

justifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être justifié : *sa conduite n'est pas justifiable.*

justifiablement, *adv.* D'une façon justifiable.

justifiant, ante, *adj.* Qui justifie, qui rend juste : *grâce justifiante* (Théol.).

justificateur, trice, *adj.* Qui justifie. ‖ *Sm.* Ouvrier qui justifie une ligne d'imprimerie.

justificatif, ive, *adj.* Qui sert à justifier : *pièces justificatives.*

justification, *sf.* Action de justifier, de se justifier. ‖ Longueur des lignes d'un ouvrage imprimé (Typogr.).

justifier (lat. *justificare, justificatum*), *va.* Montrer, prouver l'innocence, la justice de : *justifier la conduite de qqn.* ‖ Rendre juste, légitime : *il n'est pas vrai que la fin justifie les moyens.* ‖ Donner à une ligne d'imprimerie une longueur déterminée. ‖ **Se justifier**, *vpr.* Être justifié, prouver son innocence. ‖ SYN. Excuser, légitimer. ‖ CTR. Accuser, condamner. ‖ GR. C. ALLIER.

justifieur, *sm.* Outil de fondeur de caractères (Impr.).

Justin, historien latin, abréviateur de Trogue-Pompée (3e ou 4e s. ap. J.-C.).

Justin (Saint), docteur de l'Église et martyr (2e s. ap. J.-C.). Fête le 13 avril.

Justin Ier, empereur d'Orient (450-527). ‖ Justin II, empereur d'Orient (565-578).

Justine (Sainte), vierge et martyre, m. en 304. Fête le 26 septembre.

Justinien Ier, empereur d'Orient (527-565). ‖ Justinien II, empereur d'Orient (685-711).

justum et tenacem propositi virum, expression latine tirée d'Horace et signif. *l'homme juste et ferme dans son dessein* ne se laisse jamais émouvoir.

Jutahy, affl. de l'Amazone. long. 720 kil.

jute, *sm.* Plante de la famille des tiliacées (*fig.*). ‖ Fibre du jute et de différentes plantes de l'Inde dont on fait de la toile grossière ‖ Nom vulgaire du phormium.

JUTE.

juter, *vn.* Se dit d'une pipe qui rend du jus (Fam.).

juteux, euse, *adj.* Qui a beaucoup de jus.

Jutland, partie continentale du Danemark, 1 million 64 000 hab. V. *carte* SUÈDE

juvéniste, *sm.* Cadet apanagé (VX.).

Juvénal, poète satirique latin (42-123).

Juvénal des Ursins (JEAN), magistrat français (1350-1431). ‖ Son fils, qui vécut sous les rois Charles VI et Charles VII (1388-1473), a laissé une *Chronique* estimée.

Juvénile (lat. *juvenis*, jeune homme), *adj. 2 g.* Qui appartient à la jeunesse : *ardeur juvénile.* ‖ CTR. Sénile.

juvénilement, *adv.* D'une manière juvénile.

juvenilia (mot lat.), *sfpl.* Œuvres composées par un auteur durant sa jeunesse.

juvénilité, *sf.* Caractère de ce qui est juvénile.

Juvigny, chl. c. (Mortain), Manche, 750 hab.

Juvigny-sous-Andaine, chl. c. (Domfront), Orne, 1 300 hab.

juxtalinéaire, *adj.* Traduction juxtalinéaire, mode de traduction mot à mot avec reproduction du texte.

juxtaposé, ée, *adj.* Joint à, placé auprès de. ‖ Noms juxtaposés, noms réunis, désignant un seul objet ; ex. : *chef-d'œuvre.*

juxtaposer, *va.* Poser une chose à côté d'une autre. ‖ **Se juxtaposer**, *vpr.* Être juxtaposé. ‖ Se dit des molécules qui viennent se joindre successivement à d'autres déjà réunies en une masse sensible (Phys.).

juxtapositon, *sf.* Action de juxtaposer, de se juxtaposer.

Juzennecourt, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne. 265 hab.

K

k (ka), *sm.* Onzième lettre de l'alphabet. ‖ Marque des monnaies fabriquées à Bordeaux. ‖ K, symbole chimique du potassium.

Kaaba, *sf.* Sorte de pavillon qui se trouve dans la principale mosquée de La Mecque.

Kaarta, contrée de l'Afrique occidentale.

Kabak (mot russe), *sm.* Cabaret de bas étage.

Kabasson, *sm.* Nom vulgaire d'un tatou*.

Kaboul. V. CABOUL.

Kabyles, *smpl.* Peuples de l'Afrique septentrionale.

Kabylie, pays des Kabyles, en Algérie (V. *carte* ALGÉRIE).

ENCYCL. La Kabylie se trouve à l'est d'Alger : c'est la région montagneuse qui est comprise entre Dellys, Aumale, Sétif et Bougie. Sa population est d'environ 400 000 hab. La Kabylie est la dernière partie de l'Algérie qui soit tombée sous la domination de la France (1844-1857).

Kachmire. V. CACHEMIRE.

Kachgar, v. du Turkestan chinois.

Kadichah ou **Kadidjah**, femme de Mahomet (564-628).

kadine, *sf.* Dame de haut rang chez les Turcs.

Kadjars, dynastie turque à laquelle appartiennent les schahs de Perse actuels.

kadoche ou **kadosch**, *sm.* Grade dans la franc-maçonnerie.

Kaffa, pays de l'Abyssinie méridionale.

Kafiristan, contrée de l'Asie* entre l'Afghanistan et l'Inde, 500 000 hab.

kagne, *sm.* Pâte d'Italie, sorte de vermicelle.

kagou, *sm.* Oiseau de la Nouvelle-Calédonie.

Kagosima, port du Japon (Kiou-Siou), 54 000 hab.

kahouanne, *sf.* Sorte de tortue dont l'écaille est recherchée.

Kaï-Foung, cap. du Ho-Nan (Chine), 150 000 h.

Kaï-Hoa, v. du Yunnan (Chine).

kaïmac, *sm.* Sorbet turc.

Kaïnardji, v. de Bulgarie où fut signé un traité entre les Russes et les Turcs (1774).

Kairouan, v. de Tunisie, 50 000 hab.

Kaïsarieh, v. de la Turquie* d'Asie, anc. *Césarée*, 72 000 hab.

kaiser (mot all.), *sm.* Empereur.

Kaiserslautern, v. de la Bavière rhénane, 48 000 hab. Victoire des Français sur les Prussiens en 1794.

kakatoès ou **cacatoès**, *sm.* Gros perroquet à huppe (*fig.*).

kake, *sf.* Sorte de figue.

kakerlaque, *sm.* Albinos de Java.

kakerlat ou **kakerlac**, *sm.* Cancrelat.

kaki, *sm.* Plante des tropiques. ‖ Couleur brune terreuse : *uniforme kaki.*

Kalahari, vaste désert de l'Afrique australe.

kalanchoe, *sf.* Genre de plantes crassulacées (Botan.).

kaléidophone, *sm.* Appareil pour étudier les mouvements vibratoires (Phys.).

kaléidoscope (gr. *kalos*, beau ; *eidos*, image ; *skopéô*, j'examine), *sm.* Tube contenant trois miroirs plans disposés en triangle équilatéral. Si dans le triangle formé par ces miroirs on pose divers objets colorés (fragments de verre), on voit dans les miroirs des dessins en forme de rosace, qu'on fait varier à volonté en agitant ces objets.

KAKATOÈS.

Kalevala, *sm.* Recueil des chants populaires finlandais.

Kalgouev ou **Kalgouef**, île de la Russie* dans l'océan Glacial arctique.

kali, *sm.* Nom arabe de la soude. ‖ On désigne aussi sous ce nom la potasse.

Kalidaça, poète indien (1er s. av. J.-C.).

Kalis, gouv. et v. de Pologne (Russie).

kalmia, *sm.* Arbuste d'ornement.

Kalmouks, *smpl.* Habitants mongols de certaines parties de la Chine et de la Russie (*fig.*).

kalong, *sm.* Roussette de Java (Zool.).

Kalouga, v. de la Russie* d'Europe, 50 000 h.

kalpak, *sm.* Bonnet à la tartare.

Kamakar (Île), possession française, l'une des îles Gambier*.

Kamenetz, ch. l. du gouv. de Podolie (Russie).

KALMOUK.

kamichi, *sm.* Oiseau de l'ordre des échassiers, dont les ailes sont armées d'éperons (*fig.*).

Kamtesch, baie de Russie (Crimée).

kampong, *sm.* Nom des villages dans les Indes néerlandaises.

kamtchadale, *sm.* Habitant du Kamtchatka.

Kamtchatka, vaste presqu'île à l'extrémité N.-E. de l'Asie* (à la Russie), 20 000 hab.

kan, *sm.* Station pour les caravanes.

kan. V. KHAN.

kanara ou **kannada**, *sm.* Langue parlée à Mysore et dans le Nizam (Inde).

KAMICHI.

Kanaris. V. CANARIS.

Kandahar, v. de l'Afghanistan (Asie*), cap. de la province de Kandahar.

kandélia, *sm.* Arbuste de l'Inde.

kandi, *sm.* Pin de la Nouvelle-Zélande.

kandjar ou **kandjiar**, *sm.* Large poignard des Asiatiques.

Kanem, région du Soudan central.

Kang-Hi, empereur chinois (1654-1722).

kanguroo ou **kangurou** ou **kangourou**, *sm.* Quadrupède de l'Australie, de l'ordre des marsupiaux (*fig.*).

kankan, *sm.* Cri du canard.

kanne, *sf.* Mesure suédoise val. 2 litres 1/2.

Kano, centre du commerce du Soudan central.

Kansas, riv. d'Amérique (États-Unis), se jette dans le Missouri ; longueur : 600 kilom.

Kansas, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 470 000 hab. Cap. *Topeka*.

Kan-Sou, prov. de la Chine, 10 500 000 hab. Cap. *Kan-Tchéou*.

Kant (EMMANUEL) [kante], philosophe allemand (*fig.*) (1724-1804). Ses principaux ouvrages sont : *la Critique de la raison pure*, *la Critique de la raison pratique* et *la Critique du jugement*.

kantar, *sm.* Poids égyptien valant 45 kil.

Kan-Tchéou, v. du Kan-Sou (Chine), 150 000 hab.

KANGUROO.

kantien, ienne, *adj.* Relatif au kantisme. ‖ *Sm.* Partisan du kantisme.

kantisme, *sm.* Doctrine philosophique de Kant qui donne pour fondement à la connaissance les *lois mêmes de l'esprit*, et pour base à la morale l'idée de *devoir*.

KANT.

kantiste, *sm.* Partisan du kantisme.

kaolin (mot chinois), *sm.* Sorte d'argile blanche très pure, qui entre comme partie essentielle dans la fabrication de la porcelaine. Gisements célèbres à St-Yrieix, près Limoges.

kaolinique, *adj. 2 g.* Relatif au kaolin.

kaolinisation, *sf.* Transformation en kaolin.

kaoliniser, *va.* Transformer en kaolin.

kappa, *sm.* La 10e lettre de l'alphabet grec.

Kara, riv. de Russie*, se jette dans la mer du même nom, au N. de ce pays, long. 250 kil.

karabé, *sm.* Nom oriental du succin.

Kara-Bogaz, golfe à l'est de la mer Caspienne.

karagan, *sm.* Espèce de chien sauvage.

Karakoronm, chaîne de montagnes de l'Asie centrale (plateau du Thibet). Hauteur principale, le mont Dapsang, 8 620 m.

Karamanie, pays de la Turquie d'Asie (Anatolie). Vastes déserts.

Karamzin, historien russe (1765-1826).

karata, *sm.* Espèce d'aloès d'Amérique.

Karatchi, port de l'Inde anglaise, sur la mer d'Oman.

karbau, *sm.* Nom du buffle à Sumatra.

kari, *sm.* Sorte d'épice de l'Inde.

Karikal, v. de l'Hindoustan sur la côte de Coromandel. 50 000 hab. (à la France).

Karlsbad, v. de Bohême. Eaux minérales (diabète, gravelle, goutte, rhumatismes).

Karlsruhe. V. CARLSRUHE.

karmatique, *adj. 2 g.* Se dit d'une espèce d'écriture arabe.

Karnak, vge d'Égypte, sur l'emplacement de l'anc. Thèbes. Ruines célèbres.

Karoun, riv. de Perse, affl. du Chat-el-Arab, long. : 450 kil.

Karpathes. V. CARPATHES.

Karr (ALPHONSE), littérateur français (1808-1890).

Kars, gouv. et v. de l'Arménie russe, 12 000 h.

karyokinèse, *sf.* Division du noyau dans les cellules (Botan.).

kasba ou **kasbah**, *sf.* Citadelle dans les villes barbaresques.

Kassala, v. de Nubie, centre commercial entre l'Égypte et l'Abyssinie.

kassu, *sm.* Espèce de cachou.

Kastamouni, prov. de la Turquie d'Asie.

katakoua, *sm.* V. KAKATOÈS.

Katkof, journaliste russe (1818-1887).

Katmandou. V. KHATMANDOU.

katran, *sm.* Racine rouge employée en Russie pour le tannage.

Katrine (Lac), dans le comté de Perth (Écosse).

Kattegat. V. CATTÉGAT.

Kaufmann (Pic), dans le plateau de Pamir (Asie), 7 000 m.

Kauffmann (ANGELICA), femme-peintre suisse (1741-1807).

Kaulbach, peintre allemand (1805-1874).

Kaunitz (Prince de), homme d'État autrichien (1711-1794).

kava, *sm.* Genre de poivrier. ‖ Boisson enivrante faite avec les racines du kava.

Kavery, fl. de l'Hindoustan.

Kayes, poste français sur le haut Sénégal.

Kaysersberg, auc. chl. c. (Colmar), 3 200 h., auj. ALSACE-LORRAINE.

Kazan, v. de la Russie* d'Europe, ch.-l. du gouvernement de Kazan, 131 000 hab.

Kazbek (Mont), un des sommets du Caucase (5 403 m.).

Kean [Kinn], tragédien anglais (1787-1833).

kébir, mot arabe signif. *grand* et usité en géographie.

keepsake [ki-psèke] (mot angl. signif. *souvenir d'amitié*), *sm.* Album, livre richement relié qu'on donne en cadeau.

kef, mot arabe signif. *rocher*, usité en géographie.

Kehl, v. du grand-duché de Bade, en face de Strasbourg, 5 000 hab. (V. *carte* ALSACE-LORRAINE).

keiromys, *sm.* V. CHIROMYS.

Keith (GEORGE), général écossais, correspondant de Voltaire (1685-1778).

Kékulé, chimiste allemand, né en 1829.

Kélat, cap. du Béloutchistan (Asie*), 10 000 h.

Keller, fondeurs suisses, établis en France (17e s.).

Keller (GOTTFRIED), écrivain de la Suisse allemande (1819-1890).

Kellermann, maréchal de France, duc de Valmy, battit les Prussiens à Valmy en 1792 (1735-1820). ‖ Son fils, général français (1770-1835).

kélotomie (gr. *kélé*, hernie ; *tomé*, section), *sf.* Ouverture d'une hernie (Chir.).

Kelung, port de l'île de Formose (Asie).

Kemble, acteur et auteur dramatique anglais (1757-1823).

Kemeny (Baron), publiciste et romancier hongrois (1815-1875).

ken, mot japonais signif. *département*, usité en géographie.

Kénia, montagne de l'Afrique* orientale (5 600 m.).

Kenneth, nom de 3 rois d'Écosse au moyen âge (604-984).

kenob, *sm.* Flageolet arabe.

kénozoïque, *adj. 2 g.* Se dit d'un terrain tertiaire où l'on trouve les animaux fossiles les plus récents (Géol.)

Kent, comté d'Angleterre, ch.-l. Maidstone, 850 000 hab.

Kentucky, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 150 000 hab. Cap. *Francfort*. ‖ Riv. d'Amérique, affl. de l'Ohio, long. 375 kil.

képi, *sm.* Sorte de casquette en usage dans l'armée, dans les lycées, etc.

Képler (JOHAN), astronome allemand, découvrit les lois qui règlent les mouvements des planètes autour du Soleil (1571-1630).

képlérien, enne, *adj.* Relatif à Képler.

kéracèle, *sf.* Tumeur au sabot d'un cheval (Art vétér.).

kéraphyllocèle, *sf.* Tumeur cornée au sabot d'un cheval (Art. vétér.).

kérargyre, *sf.* Chlorure d'argent naturel (Chim.).

kératectomie, *sf.* Excision d'une partie de la cornée (Chir.).

kératine (gr. *kéras*, *kératos*, corne), *sf.* Substance insoluble qui forme la plus grande partie de la corne, des plumes, des ongles, etc.

kératite (gr. *kéras*, *kératos*, corne), *sf.* Inflammation de la cornée (Méd.).

kératocèle, *sf.* Hernie de la cornée (Méd.).

kératogène, *adj. 2 g.* Qui sécrète la corne (Anat.).

kératoïde (gr. *kéras*, corne ; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Qui ressemble à la corne ou à la cornée (Anat.).

kératomalacie, *sf.* Ramollissement de la cornée (Méd.).

kératonyxis, *sf.* Opération qui consiste à broyer le cristallin au moyen d'une aiguille (Chir.).

kératophyte, *sm.* Production polypeuse transparente (Hist. nat.).

kératose, *sf.* Épaississement du tissu de l'épiderme (Méd.).

kératotome, *sm.* Instrument destiné à l'incision de la cornée (Chir.).
kératotomie, *sf.* Incision de la cornée (Chir.).
Kératry (Comte de), homme politique et littérateur français (1769-1859).
kéraunographique (gr. *kéraunos*, foudre; *graphô*, j'écris, *adj.* 2 *g.* Se dit des empreintes laissées par la foudre.
Kerguélen, archipel de l'océan Indien (à la France).
Kerguélen (de), navigateur français (1734-1797).
kerk, mot hollandais signif. *église*, usité en géographie.
Kerkenna (Îles), possession française sur les côtes de Tunisie (V. *carte* Algérie).
Kerman, province méridionale de la Perse.

Mâle. Larve. Femelle.
KERMÈS (grossis).

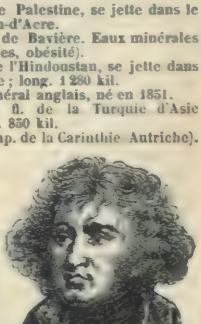
kermès ['ker-mess'], *sm.* Genre d'insectes analogues aux pucerons (*fig.*). ‖ Préparation pharmaceutique oxyde d'antimoine sulfuré), médicament employé surtout pour combattre les affections de poitrine.
kermesse, *sf.* Fête de village, fête patronale (Belgique, Hollande, nord de la France).
Kern, diplomate suisse (1808-1888).
kérosène, *sm.* Pétrole américain raffiné.
Kéroual (Mlle de), favorite de Charles II d'Angleterre (1652-1725).
kerrie, *sf.* Arbuste du Japon.
Kerry, comté de l'Irlande.
Kersaint (Comte de), membre de la Convention, périt sur l'échafaud (1742-1794).
kersanton, *sm.* Pierre de Bretagne employée en sculpture.
Kertch, port de Crimée, sur le détroit du même nom.
ketch, *sm.* Sorte de navire anglais à 2 mâts.
ketmie, *sf.* Genre de malvacées (Botan.).
keuper, *sm.* Partie supérieure du trias (Géol.).
kevel, *sm.* Ruminant analogue à la gazelle (Zool.).
Khadidja, V. Kadichah.
Khaïber, défilé qui relie l'Inde à l'Afghanistan.
Khaled, général arabe, lieutenant de Mahomet, conquérant de la Syrie au 7e siècle.
Khalifa, *sm.* V. Califat.
khalife, *sm.* V. Calife.
khamsin, *sm.* Vent d'Égypte qui souffle pendant 50 jours à l'équinoxe du printemps.
khan, *sm.* Chef tartare.
khanat, *sm.* Pays gouverné par un khan.
khao, mot siamois signifiant *montagne*, usité en géographie.
Kharkov, gouvernement de la Russie, cap. *Kharkov*, 175 000 hab.
Khartoum, v. du Soudan égyptien, au confluent du Nil blanc et du Nil bleu conquise, perdue et reconquise par les Anglo-Égyptiens. 50 000 h.
Khatanga, fleuve de Sibérie, long. 1 000 kil.
Khatmandou, v. de l'Hindoustan, cap. du Népaul (Inde), 30 000 hab.
khédive, *sm.* Vice-roi d'Égypte.
Khémnitzer ou **Chemnitzer** (Iwan), fabuliste russe (1744-1784).
Kherson, v. de la Russie* d'Europe, port à l'embouchure du Dniéper, 69 000 hab.
Khiva, v. du Turkestan (Asie*), cap. du khanat de Khiva, 30 000 hab., sous la protection de la Russie.
Khmer (Empire), fondé avant l'ère chrétienne; comprenait la plus grande partie de l'Indo-Chine; il a laissé des monuments qui attestent un haut degré de civilisation.
Khmers, anciens peuples du Cambodge et de l'Annam. ‖ *Adj.* : *architecture khmère.*

Khodjend, v. du Turkestan russe (Asie*), 30 000 hab.
Khokand, v. du Turkestan russe (Asie*), 82 000 hab. aux Russes.
Khoraçan ou **Khorassan**, prov. de la Perse, au N.-E., cap. *Mesched*.
Khorsabad, vge de la Turquie d'Asie, sur l'emplacement de l'anc. Ninive : ruines assyriennes.
Khosrou, V. Chosroès.
Khou-Khou-Noor ou **Koukounor**, grand lac de Chine.
Kiao-Tchéou, possession occupée par l'Allemagne, depuis 1897, au S. de la côte de Chine.
kiang, mot chinois signif. *fleuve*, usité en géographie.
Kiang-Si, prov. du centre de la Chine, 20 500 000 hab., cap. *Nantchang*.
Kiang-Sou, prov. de l'empire chinois à l'Est, 18 300 000 hab., cap. *Kiang-Nin* (Nankin).
kibitka, *sf.* Voiture russe, longue et couverte.
kiblat (mot arabe), *sm.* Partie de l'horizon vers laquelle se tournent les musulmans pour faire leurs prières et qui est dans la direction de La Mecque.
Kichinev, cap. du gouv. de Bessarabie (Russie), 109 000 hab.
kief, *sm.* Le repos absolu chez les Turcs. ‖ Sieste, chez les Orientaux.
Kiel, v. et port de l'Allemagne* à l'extrémité du canal de la Baltique à la mer du Nord. 122 000 hab., enlevée aux Danois par les Prussiens en 1866.
Kiersy-sur-Oise, vge de France (Aisne), arr. de Laon, célèbre par un capitulaire de Charles le Chauve, qui établit en 877 l'hérédité des fiefs et constitua la féodalité.
Kiev, v. de la Russie* d'Europe, sur le Dniéper, 247 000 hab.
kigellaire, *sf.* Arbrisseau du Cap à fleurs jaunâtres.
Kildare, comté et v. d'Irlande.
Kilian (Saint), missionnaire irlandais en Thuringe (7e s.).
kiliare, *sm.* Dix hectares ou mille ares.
Kilimandjaro, montagne de l'Afrique* orientale, à 130m.
Kilkenny, v. d'Irlande, 25 000 hab.
Killarney, v. d'Irlande, célèbre par ses lacs pittoresques.
Kilmarnock, v. d'Écosse, 25 000 hab.
kilo (gr. *khilioi*, mille), préfixe indiquant *mille* devant une unité métrique : *kilomètre*. ‖ *Sm.* Se dit abusivement pour kilogramme.
kilogramme, *sm.* Poids de 1 000 grammes. V. Système métrique.
kilogrammètre, *sm.* Unité de travail équivalant à l'effort nécessaire pour élever 1 kil. à la hauteur d'un mètre.
kilolitre, *sm.* Mesure de capacité contenant 10 hectolitres ou 1 000 litres.
kilométrage, *sm.* Action de kilométrer.
kilomètre, *sm.* Mesure itinéraire de 1 000 mètres : *quatre kilomètres font une lieue.*
kilométrer, *va.* Placer des bornes sur une route, pour compter les kilomètres.
kilométrique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport au kilomètre : *borne* kilométrique.
kilométriquement, *adv.* Par kilomètre.
Kimberley, v. de la colonie du Cap (Afrique*); mines de diamant.
kina, *sm.* Quinquina.
kinate, *sm.* Combinaison d'une base avec l'acide kinique (Chim.).
Kincardine, comté d'Écosse, chl. *Stonhaven*.
kinétoscope, *sm.* Appareil d'optique donnant au spectateur l'illusion du mouvement.
king, *sm.* Livre sacré des Chinois, désigne surtout ceux de Confucius.
king's-Charles, *sm.* Espèce de petits chiens qu'affectionnait Charles II, roi d'Angleterre.
King's-County, comté d'Irlande, ch.l. *Tullamore*.
Kingston, v. d'Amérique (Canada). ‖ Capitale de l'île de la Jamaïque, 36 000 hab. (aux Anglais).
King-té-Tchen ou **Nantchang**, v. de Chine, 500 000 hab. Fabriques de porcelaine.
kinine, *sf.* V. Quinine.
kinique (Acide), V. Kinate.
kinkajou, *sm.* Mammifère d'Amérique, de l'ordre des carnassiers.
kinnor, *sm.* V. Cinnor.
kino *sm.* Suc desséché de diverses légumineuses (Pharm.).
Kintchindjinga (Mont), un des sommets de l'Himalaya (Asie), 8 483 m.
kiosque, *sm.* Petit pavillon, belvédère sur une terrasse, dans un jardin, sur un boulevard.

Kioto autrefois *Miako*, v. du Japon, dans l'île de Nippon, anc. cap., 353 000 hab. Nombreuses manufactures (V. *carte* Japon).

KIRGHIZ.

kiotome, *sm.* Instrument de chirurgie.
Kiou-Siou, une des îles qui forment le Japon. V. pr. *Nagasaki* (V. *carte* Japon).
kippour ou **Grand Pardon**, fête solennelle des Juifs.
Kirchhoff, physicien allemand (1824-1887).
Kirghiz, *smpl.* Peuplade du Turkestan (*fig.*). ‖ **Steppes des Kirghiz**, immense région de l'Asie russe à l'est de la mer Caspienne (V. *carte* Russie).
kirrhonose, *sf.* Tissu d'un noir tirant sur le jaune qui se développe dans certaines parties du corps (Méd.).
kirsch ou **kirsch-wasser** (mots allem. signif. *eau de cerises*), *sm.* Liqueur qu'on obtient en distillant du jus de cerises fermenté. Degré alcool 50.
Kison, fleuve de Palestine, se jette dans le golfe de Saint-Jean-d'Acre.
Kissingen, v. de Bavière. Eaux minérales (dyspepsie, scrofules, obésité).
Kistnah, fl. de l'Hindoustan, se jette dans le golfe de Bengale; long. 1 280 kil.
Kitchener, général anglais, né en 1851.
Kizil-Irmak, fl. de la Turquie d'Asie (anc. *Halys*), long. 850 kil.
Klagenfurt, cap. de la Carinthie Autriche).
Klaproth (Martin-Henri), chimiste allemand (1743-1817). ‖ (Henri-Julius), naturaliste allemand, fils du précédent (1783-1835).



KLÉBER.

Klausen-bourg, cap. de la Transylvanie.
klavais, *sm.* Sorte de faille (Min.).
Kléber, général français, assassiné en Égypte par un musulman fanatique (1753-1800) (*fig.*).
Kleist (Henri de), poète allemand (1777-1811).
klephte, *sm.* Montagnard libre de l'Olympe et du Pinde (Grèce).
kleptomane, *s.* 2 *g.* Celui, celle qui est atteint de kleptomanie.
kleptomanie (gr. *kleptô*, je vole, *mania*, folie), *sf.* Aliénation mentale qui pousse au vol.
Klioutchev (Mont), volcan du Kamtchatka.
klipper, *sm.* Navire de commerce à grande vitesse.
Klopstock, poète allemand, auteur de la *Messiade* (1724-1803).
Knaers, V. Knaers.
Knaïs (Îles), possession française près des côtes de la Tunisie (V. *carte* Algérie).
Knaus, peintre allemand, né en 1829.
knautie, *sf.* V. Scabieuse.
Kneipp, prêtre bavarois, promoteur d'une méthode de cure hydrothérapique (1821-1897).
Kniphausen (Principauté de), le plus petit État de l'anc. Confédération germanique, 3100 h.
Knolles (Robert), général anglais (1317-1406).
knout [knout] (mot russe), *sm.* Instrument de supplice, lanières armées de fer pour fouetter les hommes. ‖ Supplice infligé jadis avec cet instrument, surtout en Russie.
Knox (John), prédicateur de la Réforme en Écosse (1505-1572).
koa, *sm.* Arbre analogue à l'acajou.
koala, *sm.* Genre de marsupiaux d'Australie.
kobez, *sm.* Espèce de faucon.
kobold, *sm.* Nom allemand de certains lutins.
Koch (Christian), juriste allemand (1798-1872). ‖ (Robert), médecin allemand contemporain, né en 1843. ‖ **Bacille de Koch**, bacille de la tuberculose (Méd.).

Kock (Paul de), romancier français (1794-1871).
Kodhaï, écrivain arabe du 13e siècle.
Koriaks, *smpl.* Peuple du N.-E. de la Sibérie.
Kœnigsberg, v. de Prusse, 188 000 hab. Université, commerce de grains.
Kœln, nom allemand de Cologne.

KOLA
1. Rameau fleuri. 2. Noix de kola. 3. Graines ou amandes.

Kœnigsmark (Aurora de) (1670-1728), favorite d'Auguste II, roi de Saxe, mère du maréchal de Saxe.
Kœnigswarter, économiste français (1814-1878).
Kœrner, poète lyrique allemand (1791-1813).
koh, mot siamois signif. *île*, usité en géographie.
Koh-I-Noor, nom d'un diamant célèbre. V. Diamant.
kola ou **cola**, *sm.* Arbre de l'Afrique tropicale dont les graines, connues sous le nom de *noix de kola*, sont employées en médecine (*fig.*).
kolbach ou **colbach**, *sm.* Bonnet à poil porté autrefois par les hussards, les chasseurs, etc. (*fig.*).

KOLBACH.

Kolbe, chimiste allemand (1818-1884).
Koléa, v. du dép. d'Alger, 6 000 hab.
Kolima, fl. de Sibérie, long. 1 300 kil.
Koltsof, poète russe (1809-1847).
Kolyma, fl. de la Sibérie, long. 1 800 kil.
Komorn, place forte de Hongrie.
Kong, île française sur les côtes du Cambodge (V. *carte* Cochinchine).
Konieh, v. de la Turquie d'Asie (anc. *Iconium*), 44 000 hab. ‖ Victoire des Egyptiens sur les Turcs (1832).
kopeck, *sm.* Monnaie russe valant à peu près 4 centimes de notre monnaie : *cent kopecks font un rouble.*
kopje, *sm.* Nom donné aux élévations de terrain dans le sud de l'Afrique.
Koraïchites, *smpl.* Tribu arabe au temps de Mahomet.
Koran. V. Coran.
Kordofan, contrée de l'Afrique * orientale, cap. *El-Obéid.*
koréite, *sf.* Autre nom de la stéatite*.
Kosciusko général polonais lutta héroïquement pour défendre son pays (1746-1817).
Kossovo, plaine de Turquie, célèbre par 2 victoires des Turcs en 1389 et 1448.
Kossuth (Louis), homme d'État hongrois (1802-1894).
Kostroma, gouv. et v. de Russie.
Kot, île française près des côtes du Cambodge (V. *carte* Cochinchine).
Kotonou, port sur la côte du Dahomey (à la France).
Kotzebue, écrivain allemand auteur de la *Petite ville allemande*, de *Misanthropie et Repentir* (1761-1819).
kouan, *sm.* Plante dont la graine donne le carmin.
Kouang-Si, province de Chine, à l'Ouest, 5 200 000 hab., cap. *Kouei-lin.*
Kouang-Sou, empereur actuel de la Chine, né en 1872.
Kouang-Tchéou, territoire chinois, au nord de l'île d'Haï-nan, cédé à la France en 1898.
Kouang-Toung, prov. de Chine, au midi. V. Canton.
Kouban, fl. du Caucase russe, long. 810 kil. ‖ Prov. de la Caucasie russe.
Kouei-Tchéou, prov. de Chine, 3 400 000 h.
Kouen-Lun, montagnes de l'Asie centrale, haut. 6 000 à 7 000 m.
Koufra, groupe d'oasis du Sahara oriental.
Kouka, v. d'Afrique * (Soudan), cap. du Bornou, 80 000 hab.
Koukan, prov. de l'Inde anglaise, 3 500 000 h., ch.-l. *Bombay.*
Koukou-Khoto, place forte de la prov. de Chan-si (Chine), 200 000 hab.
Koukounor. V. Khou-Khou-Noor.
koumis, *sm.* Boisson alcoolique que les Tartares obtiennent en faisant fermenter le lait de leurs juments.
Kounié. V. Île des Pins.
Kouopio, gouv. et v. de Russie (Finlande).
Kour, fl. de la Turquie d'Asie.
Kourakin (Prince), homme d'État russe (1677-1787). Son petit-fils a été ministre et ambassadeur (1752-1818).
Kourdistan ou **Kurdistan**, contrée de la Turquie d'Asie, v. pr. *Mossoul.* ‖ Hab. *Kourdes* ou *Kurdes.*
Kouriles, groupe d'îles au sud du Kamtchatka (au Japon) (V. *carte* Océanie).
Kouro-Sivo, grand courant chaud de l'océan Pacifique.
Koursk, gouv. et v. de Russie.
Kous, v. de la haute Égypte, sur le Nil.
kousso, *sm.* Médicament employé pour combattre le ténia (Pharm.).
Koutaïs, gouv. et v. de la Caucasie russe.
Koutomo, île française voisine de la Nouvelle-Calédonie.
Kovno, gouv. et v. de Russie.
Kra (Isthme de), entre l'Indo-Chine et la presqu'île de Malacca.
kraal, *sm.* Village hottentot ou cafre.
krach, *sm.* Terme de bourse désignant la dépréciation absolue d'une valeur, la banqueroute d'une société financière.
Krakatoa, île du détroit de la Sonde ; un volcan qui s'y trouvait eut le 20 mai 1883 une éruption qui bouleversa la région et fit plus de 20 000 victimes.
kraken, *sm.* Poulpe gigantesque dans les légendes norvégiennes.
Krasicki (Ignace), écrivain polonais (1734-1801).
Krasinski (Sigismond), poète polonais (1813-1859).
Krasnoïé-Sélo, vge de Russie près de St-Pétersbourg ; résidence d'été de la famille impériale.
Krause, philosophe allemand (1781-1832).
Kremlin, *sm.* Palais des czars à Moscou.
Kreutzer, *sm.* Anc. monnaie allemande valant 4 centimes de notre monnaie : *le kreutzer est la 60e partie du florin.* ‖ Monnaie autrichienne, la centième partie d'un florin.
Krichna, fl. de l'Inde, tributaire du golfe du Bengale, long. : 1 200 kil.
Krijloff, littérateur et fabuliste russe (1768-1844).
Kritchna, divinité hindoue, 6e incarnation de Vichnou (Myth.).
krone, *sm.* Monnaie d'argent, suédoise, valant 1f,39.
Kronstadt, v. de Hongrie. V. Cronstadt.
Kropotkine (Prince), anarchiste russe, né en 1842.
Kroumirs, *smpl.* Tribu tunisienne dont les brigandages ont amené l'expédition de Tunisie de 1881.
Kroung-Kao, anc. cap. du Siam.
Krüdener (Baronne de), femme russe, célèbre surtout par son mysticisme (1764-1824).
Krüger, anc. président de la République du Transvaal (1825-1904).
Krummacher, poète et théologien allemand (1768-1845).
Krupp, fondateur d'importants établissements métallurgiques à Essen (Westphalie), célèbres pour la fabrication de l'artillerie (1810-1887).
Krusenstern (de), navigateur russe (1770-1846).
ksar (plur. *ksour*), mot arabe signif. *bourg fortifié*, usité en géographie.
Kseur, chl. c. (Bougie), dép. de Constantine, 1 040 hab.
kulturkampf (mot all. signif. *lutte pour la civilisation*), *sm.* Nom donné à la lutte engagée en 1870, par le gouvernement de l'Empire d'Allemagne, contre le parti catholique allemand.
kummel, *sm.* Liqueur alcoolique faite avec des plantes ombellifères.
kummer, *sm.* Ecume de mer.
Kunckel (Jean), chimiste allemand (1630-1703), a découvert le phosphore.
Kurdes, *smpl.* Peuple musulman d'Arménie.
Kurdistan. V. Kourdistan.
kurtchis, *smpl.* Cavaliers nobles, en Perse.
Kustendjé, port de la Roumanie.
Küstrin, place forte du Brandebourg (Prusse).
Kutaïeh, v. de la Turquie d'Asie, 22 000 hab.
Kutusoff, commandant en chef de l'armée russe pendant la campagne de 1812 (1743-1813).
kwas, *sm.* Boisson russe produite par la fermentation de croûtes de pain et de fruits acides.
kydia, *sm.* Genre de malvacées (Botan.).
kyllopodie (gr. *kullos*, courbé ; *pous, podos*, pied), *sf.* Infirmité du pied bot * (Méd.).
kymographion (*kuma*, flot ; *graphô*, je décris), *sm.* Appareil pour noter les pulsations du pouls (Méd.).
kymrique, *adj.* et *s.* Se dit de l'idiome des anciens Celtes. ‖ Syn. Celtique.
Kymris, *smpl.* Peuplades qui envahirent la Gaule plusieurs siècles av. J.-C.
kynancie, *sf.* V. Cynanche.
kyrié ou **kyrié éleison** (mots gr. signif. *Seigneur, ayez pitié*), *sm.* Prière qui se dit ou se chante au commencement de la messe.
kyrielle, *sf.* Litanies (vx.). ‖ Longue suite de choses qui ennuient.
kyriologie (gr. *kurios*, propre ; *logos*, discours), *sf.* Usage de mots propres à l'exclusion des termes figurés.
kyriologique, *adj. 2 g.* Relatif à la kyriologie.
kyste (gr. *kustis*, vessie), *sm.* Sorte de poche en forme de vessie pleine renfermant des substances variées (Chir.).
Encycl. Le kyste hydatique du foie est produit par le cysticerque d'un ténia qui, à l'état adulte, vit dans l'intestin du chien. Il est donc dangereux de se laisser lécher par un chien, car il peut avoir sur la langue un œuf de ce ténia.
kysteux, euse, *adj.* Qui est de la nature des kystes.
kystique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux kystes.
kystotome, *sm.* V. Cystotome.
kystotomie, *sf.* V. Cystotomie.

L

L, *sf.* ou *m.* (une l [èle], un l [le]), 12e lettre de l'alphabet. ‖ En chiffres romains L vaut 50. ‖ Sur les monnaies, L indiquait autrefois la fabrication de Bayonne.

L. abrév. pour *livre sterling*.

la, *art. fém.* V. LE.

La, symbole chimique du lanthane.

la, *sm.* 6e note de la gamme* de *do* (Mus.).

là, *adv.* En ce lieu, en cet endroit, en ce temps. ‖ Sert à indiquer avec une précision plus grande : *lisez ce livre-là*. ‖ **Ça et là**, de côté et d'autre. ‖ **Par-ci, par-là**, en divers endroits, de temps en temps. ‖ *Interj.* Pour calmer. ‖ CTR. Ici.

Laaland, île du Danemark, dans la mer Baltique. V. *carte* ALLEMAGNE.

Labadie (JEAN), mystique et sectaire français, calviniste (1610-1674).

La Balue, V. BALUE.

Laban, beau-père de Jacob.

La Barre (Chevalier de), gentilhomme français, décapité en 1766 pour fait d'impiété. Sa mémoire a été réhabilitée par la Convention.

Labarte (JULES), archéologue français (1797-1880).

La Barthe, chl. c. (Bagnères), Hautes-Pyrénées, 550 hab.

labarum [la-ba-rome], *sm.* Étendard sur lequel Constantin fit mettre le monogramme* de J.-C. (*fig.*).

LABARUM.

Labastide-Clairence, chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées, 1 330 hab.

Labastide-Murat, chl. c. (Gourdon), Lot, 1 300 hab.

labbe, *sm.* Genre d'oiseaux palmipèdes (Zool.).

Labbe (le P.), savant jésuite français (1607-1667).

labdacisme ou **lambdacisme**, *sm.* Bégaiement sur la lettre L.

Labdacus, père de Laïus, ancêtre des *Labdacides* (Myth.).

Labé (LOUISE), femme poète française (1526-1566) surnommée *la Belle Cordière*.

La Beaumelle (ANGLIVIEL de), littérateur français (1726-1773).

labech, *sm.* Vent du sud-ouest (sur la Méditerranée).

La Bédoyère (Comte de), général français, fusillé sous la Restauration (1786-1815).

labelle, *sf.* Partie inférieure de la corolle de certaines fleurs (Botan.).

labellé, ée, *adj.* Se dit d'une coquille, d'une fleur dont le bord forme une petite lèvre (Hist. nat.).

Labéo (ANTISTIUS), jurisconsulte romain, contemporain d'Auguste.

labeur (lat. *labor*), *sm.* Travail pénible. ‖ Composition typographique des livres, par opposition aux journaux (Impr.). ‖ Terre de labeur, terre labourée. ‖ Bête de labeur, celle qui laboure. ‖ SYN. Travail.

labial, ale (lat. *labia*, lèvres), *adj.* Qui a rapport aux lèvres : *artères labiales*. ‖ Lettre labiale ou labiale, lettre qu'on prononce avec les lèvres, b, f, m, p, v (Gr.).

labiatiflores, *sfpl.* Tribu de plantes synanthérées (Botan).

Labiche (EUGÈNE), auteur dramatique français (1815-1888), composa de nombreuses comédies, et entre autres la *Cagnotte*, *Embrassons-nous Folleville*, etc.

labié, ée, *adj.* et *s.* Se dit des fleurs dont la corolle a deux lèvres (*fig.*) (Botan.).

Labienus, général romain, lieutenant de César en Gaule (1er s. av. J.-C.).

labile (lat. *labi*, glisser), *adj.* *2 g.* Sujet à glisser, à tomber aisément (Botan.). ‖ Mémoire labile, mémoire sujette à des défaillances.

labimètre, *sm.* Sorte de compas adapté à un forceps (Chir.).

Lablache (LUIGI), chanteur français 1794-1858).

La Boétie, écrivain français, ami intime de Montaigne et auteur de la *Servitude volontaire* (1530-1563).

laboratoire (lat. *laborare*, *laboratum*, travailler), *sm.* Local disposé pour les travaux de physique, de chimie, d'histoire naturelle, de pharmacie, etc.

LABIÉE.

Laborde (Comte de), homme politique et écrivain français (1773-1842).

Laborde (Marquis de), archéologue et historien d'art français (1807-1869).

laborieusement, *adv.* Avec beaucoup de peine ou de travail.

laborieux, euse (lat. *labor*, travail), *adj.* Qui travaille beaucoup, qui aime le travail : *élève laborieux*. ‖ Qui exige beaucoup de travail, pénible : *digestion laborieuse*.

laborieusité, *sf.* Caractère de ce qui est laborieux.

labor omnia vincit improbus, *loc. lat.* tirée de Virgile, signif. *le travail vient à bout de tout quand il est acharné*.

Laboulaye (LEFEBVRE de), littérateur et homme politique français (1811-1883).

labour (lat. *labor*, travail), *sm.* Façon qu'on donne aux terres en les labourant. ‖ Terre labourée : *marcher dans les labours*.

ENCYCL. Le labour a pour objet de permettre à l'air et à l'eau de mieux pénétrer le sol, de détruire les mauvaises herbes, d'enfouir les engrais à la profondeur voulue, enfin, dans certains cas, de placer certaines semences à la profondeur la plus favorable à leur germination. On distingue deux sortes de labours : ceux qui se font *à la bêche* et ceux qui se font *à la charrue*.

Labour (Terre de), province de l'Italie centrale entre Rome et Naples. Ch.-l. *Caserte*.

labourable, *adj.* *2 g.* Propre à être labouré : *terre labourable*.

labourage, *sm.* Action de labourer ; travail du laboureur. ‖ SYN. Labour, culture.

La Bourboule, vge du Puy-de-Dôme. Eaux minérales (Lymphatisme, scrofule).

Labourd, anc. pays de France (Basses-Pyrénées), cap. *Bayonne*.

La Bourdonnais (MAHÉ de), marin français (1699-1753), s'illustra dans les Indes ; accusé à tort par Dupleix et reconnu innocent après 3 ans de captivité, il mourut de chagrin.

labourer (lat. *laborare*, travailler), *va.* Retourner, remuer la terre pour la cultiver. ‖ Creuser des trous : *terrain labouré par les obus*. ‖ SYN. Cultiver, défricher.

laboureur, *sm.* Celui qui laboure, qui cultive la terre. ‖ SYN. Cultivateur.

laboureuse, *sf.* Charrue à vapeur.

Labrador, vaste presqu'île au N.-E. de l'Amérique* du Nord.

labradorite ou **labrador**, *sm.* Sorte de feldspath (Minéral.).

labre, *sm.* Genre de poissons acanthoptérygiens. ‖ Lèvre supérieure des insectes.

Labre (BENOIT-JOSEPH, saint), pèlerin français (1748-1783).

Labrède, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 1 700 h.

Labrit, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 150 hab.

Labrosse (GUY de), naturaliste français, un des créateurs du Jardin des Plantes de Paris mort en 1641.

Labrouste (HENRI), architecte français (1801-1875).

Labrugulère, chl. c. (Castres), Tarn, 3 100 hab.

La Bruyère (JEAN de), littérateur et moraliste français (*fig.*), auteur des *Caractères* (1645-1696).

labry, *sm.* Sorte de chien de berger du Midi.

labyrinthe, *sm.* Édifice composé d'un grand nombre de galeries au milieu desquelles on se perd. ‖ Petit bois dont les allées s'entrecroisent en tout sens. ‖ Fig. Embarras, complication d'affaires embrouillées. ‖ Oreille interne (Anat.). V. DÉDALE*.

LA BRUYÈRE.

labyrinthiforme, *adj.* *2 g.* En forme de labyrinthe.

labyrinthodon, *sm.* Genre de reptiles fossiles gigantesques (Géol.).

lac, *sm.* Grande étendue d'eau dans l'intérieur des terres (*fig.* p. 540). ‖ CTR. Ile. ‖ **Le Lac**, poésie de Lamartine. ‖ **Lacs** (altitude de quelques) (*fig.* V. ALTITUDE).

laçage, *sm.* V. LACEMENT.

Lacaille (Abbé de), astronome français (1713-1762).

La Calprenède, romancier et auteur dramatique français (1610-1663).

Lacanau, étang de France (Gironde).

Lacapelle-Marival, chl. c. (Figeac), Lot, 1 050 hab.

Lacaune, chl. c. (Castres), Tarn, 3 600 hab.

La Caze (LOUIS), médecin français 1799-1869) ; a légué au Louvre une riche collection de tableaux.

Lacaze-Duthiers, professeur et zoologiste français (1821-1901).

laccine, *sf.* Matière résineuse formant la base des laques.

laccique, *adj.* *2 g.* Relatif à la laque.

lacé, *sm.* Chapelet de verre pour l'ornementation des lustres.

Lacédémon Ier, roi de Sparte (Myth.).

Lacédémone. V. SPARTE.

lacédémonien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est de Lacédémone. ‖ SYN. Spartiate.

lacement ou **laçage**, *sm.* Action de lacer.

Lacépède (Comte de), naturaliste français (1756-1825) (*fig.*).

LACÉPÈDE.

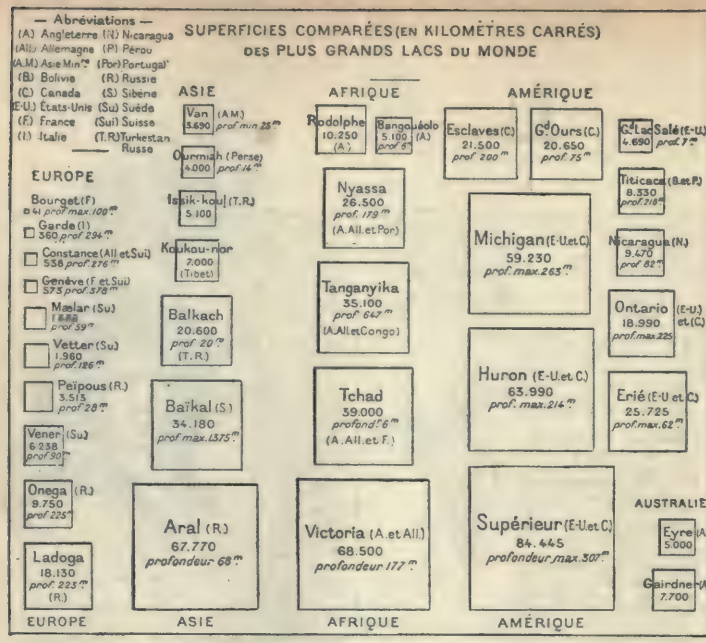
lacer, *va.* Serrer avec un lacet. ‖ Se lacer, *vpr.* Attacher soi-même son corset. ‖ Lacer une voile, en attacher une partie à la vergue (Mar.). ‖ GR. C. AGACER.

lacérable, *adj.* *2 g.* Qui peut être lacéré.

lacération, *sf.* Action de lacérer.

La Cerda, nom d'une famille d'Espagne, célèbre au moyen âge.

lacérer (lat. *lacerare*, *laceratum*, déchirer), *va.* Mettre en pièces. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.



LACS (SUPERFICIE COMPARÉE DES).

laceret, *sm.* Petite tarière.

lacerie, *sf.* Tissu d'osier, mince et serré.

lacerne, *sf.* Manteau que les Romains portaient par-dessus la toge.

laceron, *sm.* V. LAITERON.

lacertidés ou **lacertiens** (lat. *lacerta*, lézard), *smpl.* Famille de reptiles comprenant les lézards (Zool.).

lacet, *sm.* Cordon servant à serrer un vêtement. || Piège fait avec une cordelette pour prendre des oiseaux, des lièvres, etc. || Cordon pour étrangler les condamnés, en Turquie. || Mouvement, direction en zigzag : *route en lacet.* || Mouvement de lacet, mouvement ondulatoire que prend une locomotive sous l'influence du jeu alternatif de ses deux pistons.

laceur, *sm.* Ouvrier qui fait des filets.

lâchage, *sm.* Action d'abandonner qqn (Fam.).

La Chaise (Le Père), jésuite français, confesseur de Louis XIV (1624-1709). || Cimetière établi à Paris sur l'emplacement d'une propriété habitée par le Père La Chaise.

La Chalotais (LOUIS-RENÉ de Caradeuc de), magistrat français ; lutta contre les jésuites et fut victime d'un procès injuste (1701-1785). Louis XVI le réhabilita.

La Chambeaudie (PIERRE), fabuliste français (1806-1872).

La Chapelle (JEAN DE), écrivain français (1655-1723).

La Châtaigneraie, gentilhomme français (1520-1547). V. JARNAC.

La Châtre, ch. a. (Indre), 4 700 hab. || Hab. *Castreux.*

Lachaud (CHARLES-ALEXANDRE), avocat français (1818-1882).

La Chaussée (NIVELLE de), auteur dramatique français (1692-1754) ; ses pièces les plus connues sont : *Mélanide*, *Le Préjugé à la mode*, *L'Ecole des Mères*, comédies dites *larmoyantes.*

La Chaux-de-Fonds, v. du canton de Neufchâtel (Suisse). Horlogerie, dentelles.

lâche (l. *laxus*, large), *adj. 2 g.* Qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré : *tissu lâche.* || Fig. Sans énergie, sans courage. || Sans concision : *style lâché.* || *Sm.* Homme sans courage, sans cœur. || SYN. Couard, poltron. || CTR. Brave, courageux, hardi.

lâché, ée, *adj.* Qui n'est pas assez soigné : *dessin lâché.*

lâchement, *adv.* Avec lâcheté. || D'une manière lâche : *écrire lâchement.*

lâchement, *sm.* Action de lâcher.

lâcher, *va.* Rendre lâche, desserrer : *lâcher une corde.* || Laisser échapper : *lâcher ce qu'on tenait.* || Faire partir : *lâcher un coup de fusil.* || Se lâcher, *vpr.* Se détendre. || Tenir des propos inconsidérés. || *Sm.* Action de lâcher.

Lachésis [la-ké-ziss], une des trois Parques (Myth.).

lâcheté, *sf.* Caractère de ce qui est lâche ; absence de courage. || Action basse et honteuse. || CTR. Bravoure, courage.

La Chèze, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 500 hab.

Lachlan, riv. d'Australie, affluent du Murrumbidgee ; long. 1 150 kil.

Lachmann (CHARLES), philologue allemand (1793-1851).

lachnolème, *sm.* Genre de poissons squamodermes (Zool.).

lâchure, *sf.* Éclusée.

lacier, *sm.*, ou **lacière**, *sf.* Filet à manche pour pêcher.

laciniation, *sf.* État de ce qui est lacinié.

lacinie, *sf.* Découpure irrégulière (Botan.).

lacinié, ée, *adj.* Qui présente des lacinies (Botan.).

laciniifollé, ée, *adj.* Dont les feuilles sont laciniées (Botan.).

laciniure, *sf.* Déchirure.

lacis [la-si], *sm.* Réseau de fil, de soie. || Réseau de vaisseaux ou de nerfs (Anat.).

lack (mot indien), *sm.* Cent mille : *un lack de roupies.*

La Condamine (CHARLES-MARIE de), voyageur et savant français (1701-1774).

Laconie, pays de la Grèce anc. dont Sparte était la capitale. || Hab. *Laconien.*

laconique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Laconiens. || Qui s'exprime en très peu de mots. || SYN. Bref, concis. || CTR. Prolixe.

laconiquement, *adv.* En très peu de mots.

laconisme, *sm.* Façon de s'exprimer brève et énergique.

Lacordaire (Le Père), orateur et écrivain français de l'ordre des Dominicains, auteur de *Conférences* (1802-1861).

Lacretelle (PIERRE-LOUIS), écrivain français (1751-1824). || Son frère JEAN-CHARLES (1766-1855) a laissé des ouvrages d'histoire estimés.

lacrimoso (mot ital.), *adj. m.* Plaintif, larmoyant (Mus.).

Lacroix (PAUL), érudit français qui se faisait appeler *le Bibliophile Jacob* (1806-1884).

Lacryma-Christi (mots lat. signif. *larme du Christ*), *sm.* Vin muscat provenant de vignes situées au pied du Vésuve.

lacrymal, ale (lat. *lacryma*, larme), *adj.* Qui a rapport aux larmes : *glandes lacrymales.*

lacrymatoire, *sm.* Petit vase à parfum, de terre ou de verre, trouvé dans les tombeaux antiques.

lacrymule, *sf.* Petite larme.

lacs [la], *sm.* Cordon délié. || Cordon, nœud coulant pour prendre le gibier. || Fig. Piège, embarras. || SYN. Lacet, cordon, filet, rets. || Lacs d'amour, cordons repliés sur eux-mêmes de manière à former un 8 renversé.

lactaire, *sm.* Genre de poissons acanthoptérygiens. || Genre de champignons dont plusieurs espèces sont vénéneuses. || *Adj. 2 g.* Relatif au lait.

Lactance, écrivain chrétien du 3e siècle.

lactate, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide lactique avec une base (Chim.).

lactation (lat. *lac*, *lactis*, lait), *sf.* Action d'allaiter un enfant.

lacté, ée, *adj.* Qui a rapport, qui ressemble au lait. || Voie lactée, zone blanchâtre formée dans le ciel par un nombre infini d'étoiles.

lactescence, *sf.* Caractère d'un liquide qui ressemble à du lait.

lactescent, ente, *adj.* Qui contient un suc laiteux.

lactide, *sm.* Produit de la distillation sèche de l'acide lactique (Chim.).

lactifère (lat. *lac*, *lactis*, lait ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Qui contient, qui produit du lait (Anat.).

lactifique, *adj. 2 g.* Qui produit le lait.

lactifuge, *adj. 2 g.* Antilaiteux.

lactigène, *adj. 2 g.* Qui produit du lait en abondance.

lactine, *sf.* Sucre de lait (Chim.).

lactique, *adj. 2 g.* Se dit de l'un des tissus qui forment les ganglions lymphatiques (Anat.).

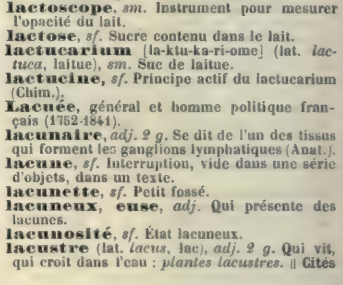
lacune, *sf.* Interruption, vide dans une série d'objets, dans un texte.

lacunette, *sf.* Petit fossé.

lacuneux, euse, *adj.* Qui présente des lacunes.

lacunosité, *sf.* État lacuneux.

lacustre (lat. *lacus*, lac), *adj. 2 g.* Qui vit, qui croît dans l'eau : *plantes lacustres.* || Cités



HABITATIONS LACUSTRES

Sur le lac de Zurich (Restituées d'après les fouilles de 1854).

lacustres, bourgades bâties dans des lacs, sur pilotis, aux temps préhistoriques (*fig.*).

ladanifère, *adj. 2 g.* Qui produit le ladanum.

ladanum, *sm.* Sorte de résine.

ladère, *sm.* Grès du terrain tertiaire (Géol.). || Sorte de menhir.

ladin, *sm.* Idiome dérivé du latin, parlé en Rhétie et dans une partie du Tyrol.

Ladins, habitants de la vallée de l'Engadine, dans le canton des Grisons (Suisse), et d'une partie du Tyrol.

Ladislas, nom de sept rois de Hongrie (1079-1146). ‖ Roi de Naples (1376-1414).

Ladmirault (de), général français (1808-1898).

Ladoga, grand lac de la Russie d'Europe, 18 130 kil. carr.

ladre, *adj. 2 g.* Lépreux. ‖ Très avare.

ladrerie, *sf.* Nom ancien de la lèpre (ne s'emploie plus que pour désigner une maladie du porc). ‖ Hôpital pour les lépreux. ‖ Fig. Avarice extrême.

lady [lé-di, mot angl.], *sf.* Titre donné en Angleterre aux dames nobles. ‖ *Plur.* des *ladys*.

Ladysmith, v. du Natal anglais, 7 500 hab.

Laeken, v. de Belgique, près de Bruxelles (palais d'été de la famille royale).

laemmer-geier, *sm.* Vautour des Alpes.

Laënnec, médecin français, découvrit l'*auscultation* (1781-1826). Son nom a été donné à un hôpital parisien.

Laërte, roi d'Ithaque, père d'Ulysse (Myth.).

lætare [lé-ta-ré, mot lat. signif. *réjouis-toi*], *sm.* Nom donné au 4e dimanche de Carême.

Lætitia Ramolino, mère de Napoléon Ier (1750-1836).

La Fare (Marquis de), poète français (1644-1712).

Lafarge (Marie Cappelle, femme), femme célèbre par un procès d'empoisonnement qui eut un grand retentissement en 1840.

La Fayette (Mme de), femme célèbre par son esprit, auteur de romans, entre autres *la Princesse de Clèves* (1634-1692).

La Fayette (Marquis de), général et homme politique français, prit part comme volontaire à la guerre de l'Indépendance américaine, joua un rôle important en 1789 et en 1830 (1757-1834).

La Feuillade (Franç. d'Aubusson, vicomte de), maréchal de France (1625-1691).

Laffitte (Jacques), banquier et homme politique français (1767-1844).

Lafitau (Le P.), écrivain français, évêque de Sisteron (1685-1764).

La Fontaine (Jean de), poète français, né à Château-Thierry (1621-1695), auteur de *Fables* admirables, d'*Épîtres*, de *Comédies*, de *Poésies diverses* (*fig.*).

LA FONTAINE.

La Force, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 1 250 hab.

La Force (Caumont de), maréchal de France (1559-1652).

La Force, ancienne prison de Paris.

La Forge (Anatole de), homme politique français (1820-1892) défendit Saint-Quentin en 1870.

Lafosse (Ant. d'Aubigny de), poète dramatique français (1653-1708).

Lafrançaise, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 3 100 hab.

La Gallissonnière (Marquis de), marin français (1693-1756).

lagène (lat. *lagena*, bouteille), *sf.* Sorte de vase antique.

lagéniforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une bouteille (Hist. nat.).

lagerstrémie, *sf.* Plante d'ornement originaire de l'Inde.

Laghouat, v. d'Algérie, à la France depuis 1852, 5 200 hab.

Lagides, *smpl.* Dynastie des rois grecs issue de Ptolémée Lagos, qui gouvernèrent l'Égypte de 306 à 30 av. J.-C.

Lagnieu, chl. c. (Belley), Ain, 2 300 hab.

lagnis, *sm.* Sorte de nœud coulant (Mar.).

Lagny, chl. c. (Meaux), Seine-et-Marne, 5 400 hab.

lagocéphale, *adj. 2 g.* Se dit d'un cétacé dont la tête ressemble à celle du lièvre (Zool.).

lagoécie, *sf.* Cumin bâtard (Botan.).

lagomys (gr. *lagôs*, lièvre; *mus*, rat), *sm.* Genre de mammifères rongeurs (Zool.).

lagon, *sm.* Espace de mer entre des récifs.

lagoni, *smpl.* Bassins naturels en Toscane, où se forment divers produits, entre autres de l'acide borique.

lagope, *sm.* Sorte de trèfle (Botan.).

lagopède (gr. *lagôs*, lièvre; *pes, pedis*, pied), *sm.* Genre de gallinacés (*fig.*) (Zool.).

lagophtalmie (g. *lagôs*, lièvre; *ophtalmos*, œil), *sf.* Maladie de l'œil qui fait que la paupière supérieure ne s'abaisse plus, même pendant le sommeil (Méd.).

LAGOPÈDE.

Lagor, chl. c. (Orthez), Basses-Pyrénées, 1 000 hab.

Lagos, colonie anglaise d'Afrique, sur le golfe de Guinée, 3 millions d'hab. Cap. *Lagos*. ‖ Port de Portugal (Algarve).

lagostome (gr. *lagôs*, lièvre; *stoma*, bouche), *sm.* Bec-de-lièvre (Chir.). ‖ Espèce de chinchilla (Zool.).

lagotriche, *sm.* Genre de singes de l'Amérique du Sud (Zool.).

lagotis, *sm.* Variété de chinchilla (Zool.).

Lagrange (Joseph-Louis), géomètre français (1736-1813).

La Grange, acteur français, ami de Molière (1639-1692).

Lagrange-Chancel, poète dramatique français (1676-1758).

Lagrasse, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 000 hab.

Lagrenée, peintre français (1725-1805).

lagrie, *sf.* Genre de coléoptères.

lagthing, *sm.* Une des divisions de l'Assemblée législative en Norvège.

lague, *sf.* Sillage d'un navire (Mar.).

Laguiole, chl. c. (Espalion), Aveyron, 1 900 hab.

lagune, *sf.* Marais d'eau salée au bord de la mer : *Venise est bâtie sur des lagunes.*

La Harpe (François de), général français (1754-1796).

La Harpe (Jean-François de), littérateur français (1739-1803), auteur du *Cours de Littérature* et de tragédies.

La Haye. V. Haye.

La Hire, un des capitaines du roi de France Charles VII, compagnon de Jeanne Darc (15e s.).

La Hire, peintre français (1808-1856).

La Hire, mathématicien français (1640-1718).

La Hogue. V. Hogue.

Lahore, v. de l'Hindoustan anglais capitale du Pendjab, 203 000 hab.

lai [lé], *sm.* Petit poème du moyen âge, récit en vers, mêlé de musique, ayant trait à une aventure romanesque : *les lais de Marie de France.*

lai, laie, *adj.* Laïque. ‖ **Frère lai**, religieux qui n'est pas dans les ordres.

laïc. *sm.* V. Laïque.

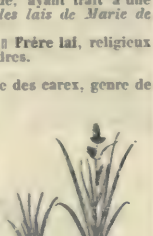
laiche, *sf.* Nom vulgaire des carex, genre de cypéracées (*fig.*).

laïcisation, *sf.* Action de laïciser.

laïciser, *va.* Remplacer par un personnel laïc le personnel religieux d'une école, d'un hôpital.

laïcité, *sf.* Caractère laïque.

laid, aide, *adj.* Désagréable à la vue, mal fait. ‖ Fig. Contraire au devoir : *une action laide.* ‖ *Sm.* Ce qui est laid. ‖ Syn. Hideux, difforme. ‖ Cтн. Joli, gracieux, beau.



LAICHE DES SABLES.

laidement, *adv.* D'une manière laide.

laideron, *sf.* Fille ou femme très laide.

laideur, *sf.* Caractère de ce qui est laid.

laidir, *vn.* Devenir laid.

laie, *sf.* Femelle du sanglier.

laie, *sf.* Route étroite dans un bois. ‖ Marteau de tailleur de pierre (*fig.*). ‖ Sorte d'auge pour presser le vin, l'huile.

Laigle, chl. c. (Mortagne), Orne, 5 200 hab.

Laignes, chl. c. (Chatillon-sur-Seine), Côte-d'Or, 1 150 hab.

lainage, *sm.* Marchandise de laine. ‖ Toison des moutons. ‖ Façon donnée au drap pour en faire ressortir le poil.

laine, *sf.* Poil des moutons et de quelques autres animaux. ‖ Duvet de certaines plantes. ‖ Cheveux crépus des nègres. ‖ **Laine de fer**, oxyde de fer sublimé (Chim.).

LAIE.

Encycl. La laine des moutons sert à faire du drap, de la flanelle, des étoffes, etc. La France n'en produit pas assez pour les besoins de son industrie, elle en importe pour plus de 400 millions et la tire principalement de l'Australie. — Les *tissus de laine* fabriqués à Roubaix, à Tourcoing, etc., sont réexpédiés à l'étranger pour une valeur de plus de 480 millions.

lainer, *va.* Donner une façon au drap pour en faire ressortir le poil.

lainerie, *sf.* Marchandises de laine. ‖ Machine à lainer le drap. ‖ Lieu où l'on tond les moutons.

lainette, *sf.* Sorte de mousse.

laineur, euse, *s.* Ouvrier, ouvrière qui laine le drap. ‖ *Sf.* Machine à lainer.

laineux, euse, *adj.* Qui a beaucoup de laine; qui a l'apparence de la laine.

Lainez (Jacques), jésuite espagnol, 2e général de l'ordre (1512-1565).

Laing, voyageur anglais (1793-1826).

lainier, ière, *s.* Celui, celle qui vend de la laine. ‖ Ouvrier, ouvrière en laine. ‖ Qui a rapport à la laine : *industrie lainière.*

laïque, *adj.* et *s. 2 g.* Qui n'est ni ecclésiastique, ni religieux. ‖ Propre aux personnes laïques : *habit laïque.* ‖ Cтн. Prêtre, moine, ecclésiastique. ‖ Gn. Au masc. on écrit aussi *laïc*.

laird, *sm.* Propriétaire noble en Écosse.

Laïs, courtisane grecque de Corinthe célèbre par sa beauté et par son esprit (4e s. av. J.-C.).

lais [lè], *sm.* Jeune baliveau. ‖ Atterrissements; alluvions formées par les eaux.

Encycl. Les *lais* de la mer sont considérés comme faisant partie du domaine public et l'État peut les aliéner.

Laissac, chl. c. (Milhau), Aveyron, 1 300 hab.

laisse, *sf.* Corde pour mener les chiens attachés. ‖ Fig. **Mettre, mener qqn en laisse**, lui faire faire tout ce qu'on veut. ‖ Sorte de cordon de chapeau. ‖ Couplet d'une chanson de geste. ‖ Courbe horizontale que la mer trace sur la plage à marée haute et à marée basse : *laisse de haute mer, laisse de basse mer.* ‖ Fiente du sanglier.

laissées, *sfpl.* Fiente des bêtes noires (loup, renard, blaireau) (Chasse).

laisser (lat. *laxare*, lâcher), *vn.* Se séparer, s'éloigner de : *laisser le rivage.* ‖ Ne pas emmener ou emporter : *laissez ici votre malle.* ‖ Ne pas ôter ou enlever : *laisser la vie à qqn.* ‖ Donner, léguer après sa mort. ‖ **Laisser faire, laisser dire**, ne pas se soucier de ce que d'autres font ou disent. ‖ **Laisser voir**, faire deviner. ‖ **Laisser croire**, faire en sorte qu'on croie. ‖ **Ne pas laisser de**, ne pas s'abstenir de : *ne laissez pas de travailler.*

Encycl. On appelle politique du *laisser faire* celle qui consiste à ne pas faire intervenir l'État dans les questions économiques. La plupart des nations y ont renoncé pour éviter les abus qu'elle entraîne.

laisser-aller, *sm.* Sorte d'abandon, de négligence. ‖ Pas de pluriel.

laissez-passer, *sm.* Permission écrite de circuler. ‖ *Plur.* des *laissez-passer*.

lait, *sm.* Liqueur blanche et sucrée que sécrètent les mamelles de tous les mammifères. ‖ **Petit-lait**, liquide qui se sépare de la caséine quand le lait se caille. ‖ Se dit de certains liquides analogues au lait : *lait d'amandes, de palmes, de chaux.* ‖ **Lait coupé**, lait auquel on a mêlé de l'eau ou un autre liquide. ‖ **Lait de poule**, jaunes d'œufs battus avec de l'eau chaude et du sucre. ‖ **Dent de lait**, nom donné aux premières dents des enfants. V. Dentition. ‖ **Frère, sœur de lait**, enfant allaité par la même nourrice qu'un autre.

Encycl. Le *lait* est une nourriture excellente surtout pour les enfants, pour les vieillards,

pour les convalescents, pour les personnes délicates ; mais il doit être pur et non écrémé ; le *lait* falsifié peut faire beaucoup de mal ; le lait écrémé n'est pas nutritif.

Les médecins recommandent, pour les jeunes enfants qui ne sont pas nourris au sein, l'emploi de lait *stérilisé*. Le lait stérilisé est celui qui a été préparé de telle sorte que, au cas où il aurait contenu certains germes de maladies, par exemple des bacilles de Koch*, ces germes soient anéantis. Pour arriver à ce résultat, on chauffe le lait en vases clos à une température supérieure à 120°. Il peut alors se conserver indéfiniment dans les vases mêmes où il a été chauffé.

Le tableau suivant, établi par Bouchardat, indique la composition moyenne de différentes espèces de lait.

	FEMME	JUMENT	ANESSE	VACHE
Eau..	88,984	88,400	89,362	86,669
Beurre . .	2,07	»,	1,372	3,859
Caséine...	1,40	1,60	2,10	3,772
Albumine.				
Sucre.	7,36	8,70	6,656	5,»»
Sels.....	»,18		0,500	»,70

Le lait d'ânesse est celui qui se rapproche le plus du lait de femme.

laitage, *sm.* Lait. ‖ Ce qui se fait avec le lait (beurre, fromage, etc.).

laitance ou **laite**, *sf.* Substance blanche qui se trouve dans les poissons mâles.

laite, *sf.* V. LAITANCE.

laité, ée, *adj.* Qui a de la laitance ou de la laite : *poisson laité*. ‖ CRA. Œuvé. ‖ Poule laitée, homme sans vigueur (fam.). ‖ SYN. Poule mouillée.

laiterie, *sf.* Lieu où l'on conserve le lait, où l'on fait les laitages. ‖ Établissement où l'on vend du lait, du fromage, des œufs, etc.

ENCYCL. Il est indispensable que dans une ferme bien tenue, la *laiterie* soit un bâtiment bien aéré, placé de façon à ne redouter ni les grands froids ni les grandes chaleurs et entretenu avec une extrême propreté.

laiterol, *sm.* Partie d'un haut fourneau par où s'échappe le laitier*.

laiteron, laitron ou **laceron**, *sm.* Genre de plantes composées à tige creuse, renfermant un suc de couleur blanche (*fig.*).

LAITERON.

laiteux, euse, *adj.* Qui a rapport au lait, qui en provient. ‖ Qui a la couleur du lait.

laitier, *sm.* Silicate de chaux et d'alumine, principal résidu des hauts fourneaux. ‖ Sorte de lave vitrifiée (Géol.).

laitier, ière, *s.* Celui, celle qui vend du lait. ‖ *Sm.* Sorte de champignon laiteux. ‖ *Adj.* Qui donne du lait : *vache laitière*. ‖ Qui a rapport au lait : *industrie laitière*.

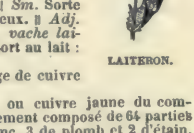
laiton, *sm.* Alliage de cuivre et de zinc.

ENCYCL. Le *laiton*, ou cuivre jaune du commerce, est ordinairement composé de 64 parties de cuivre, 30 de zinc, 3 de plomb et 2 d'étain.

laitonné, ée, *adj.* Garni de fils de laiton.

laitron, *sm.* V. LAITERON.

laitue, *sf.* Herbe potagère, se mange en salade (*fig.*).



LAITUE (pommée).

Laïus, roi de Thèbes, père d'Œdipe, qui le tua sans le connaître (Myth.).

laize, *sf.* Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières. ‖ Bande de voile (Mar.).

Lakanal (JOSEPH), membre de la Convention, réorganisa l'instruction publique (1762-1845) (*fig.*).

Lalande (JOSEPH-JÉRÔME), astronome français (1732-1807).

Lalbenque, chl. c. (Cahors), Lot, 1 550 h.

Lalinde, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 2100 h.

Lalla-Maghrnia, v. d'Algérie (Oran), 33 400 h.

Lalla-Roukh, poème de Thomas Moore (1817). ‖ Opéra de Félicien David (1862).

Lally-Tollendal (Baron de), né en 1702, gouverneur des possessions françaises de l'Inde, lutta énergiquement contre les Anglais. Accusé de trahison, il fut condamné à mort en 1766. Sa mémoire fut réhabilitée en 1778. — Son fils a joué un rôle politique durant la Révolution (1751-1830).

LAKANAL.

Lalo (ÉDOUARD), compositeur français (1823-1892).

La Luzerne (CÉSAR-GUILLAUME de), cardinal français (1738-1821).

lama, *sm.* Quadrupède ruminant du Pérou, de la même famille que le chameau (*fig.*).

lama, *sm.* Prêtre de Bouddha. ‖ Grand lama, chef de la religion de Bouddha, résidant à Lassa (Thibet).

Lama, chl. c. (Bastia), Corse, 550 hab.

LAMA COMMUN.

lamaïque, *adj. 2 g.* Relatif au lamaïsme.

lamaïsme, *sm.* Bouddhisme particulier au Thibet.

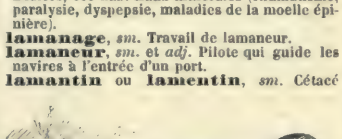
lamaïste ou **lamaïte**, *sm.* Sectateur du lamaïsme.

Lamalou, vge de France (Hérault), arr. de Béziers, 900 hab. Eaux minérales (rhumatisme, paralysie, dyspepsie, maladies de la moelle épinière).

lamanage, *sm.* Travail de lamaneur.

lamaneur, *sm.* et *adj.* Pilote qui guide les navires à l'entrée d'un port.

lamantin ou **lamentin**, *sm.* Cétacé



LAMANTIN.

herbivore appelé vulgairement *vache marine* (*fig.*).

La Marche (OLIVIER de), chroniqueur français (1426-1502).

Lamarche, chl. c. (Neufchâteau), Vosges, 1 500 hab.

Lamarck (Chevalier de), naturaliste français (1744-1829), précurseur de Darwin.

La Marmora (de), général et homme politique italien (1804-1878).

Lamarque, général français, un des chefs de l'opposition sous Charles X (1770-1832).

Lamartine (ALPHONSE de), poète français (1790-1869), membre du gouvernement provisoire de 1848, auteur des *Méditations poétiques*, des *Harmonies poétiques et religieuses*, des *Recueillements poétiques*, de *Jocelyn*, de l'*Histoire des Girondins*, etc. (*fig.*).

LAMARTINE.

lamartinien, ienne, *adj.* Qui a le caractère des poésies de Lamartine.

La Martinière (de), historien et géographe français (1662-1746).

lamaserie, *sf.* Monastère de prêtres bouddhistes au Thibet.

Lamastre, chl. c. (Tournon), Ardèche, 3800 h.

Lamballe, chl. c. (St-Brieuc), Côtes-du-Nord, 4 400 hab.

Lamballe (Princesse de), amie de la reine Marie-Antoinette, née en 1749, assassinée lors des massacres de septembre en 1792.

lambda, 11e lettre de l'alphabet grec (*L*).

lambdacisme (gr. *lambda*, l), *sm.* V. LABDACISME.

lambdoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à un lambda.

lambeau, *sm.* Partie détachée ou déchirée : *lambeau d'étoffe, de chair*.

lambel, *sm.* Brisure qui doit être large au moins de la 9e partie du chef et est garnie de trois pendants ; il indique une branche cadette (Blas.).

Lambert (Saint), évêque de Maestricht, assassiné en 708. Fête le 17 septembre.

Lambert (MICHEL), musicien français (1610-1696).

Lambert (JOHN), général et homme politique anglais (1619-1688).

Lambert (Marquise de), femme de lettres française (1647-1733).

Lambert le Tors, poète français (12e s.), auteur du poème d'*Alexandre*, d'où vient le nom de vers alexandrin.

Lambesc, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 2 600 hab.

Lambessa, colonie pénitentiaire française en Algérie (Constantine), 1 350 hab.

Lambeth, l'un des faubourgs de Londres, 200 000 hab.

Lambézellec, v. près de Brest (Finistère), 19 000 hab.

lambic, *sm.* Sorte de bière de Belgique.

lambin, ine, *adj.* et *s.* Qui agit habituellement avec lenteur. ‖ CRA. Vif, expéditif.

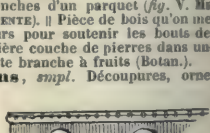
Lambin (DENIS), érudit français (1516-1572).

lambiner, *vn.* Agir lentement.

lambis, *sm.* Sorte de mollusque à une seule coquille (Zool.).

lambourde, *sf.* Pièce de bois sur laquelle on pose les planches d'un parquet (*fig.* V. MENUISERIE, CHARPENTE). ‖ Pièce de bois qu'on met le long des murs pour soutenir les bouts des solives. ‖ Dernière couche de pierres dans une carrière. ‖ Petite branche à fruits (Botan.).

lambrequins, *smpl.* Découpures, ornements qui couronnent un pavillon, une tente, une fenêtre (*fig.*). ‖ Ornements qui descendent du casque et entourent l'écu (Blas.).



LAMBREQUINS.

lambris (lan-bri), *sm.* Revêtement des murs d'un appartement : *riches lambris* (*fig.* V. MENUISERIE). ‖ Enduit de plâtre couvrant les cloisons d'un grenier, d'une mansarde. ‖ Revêtement d'un plafond.

lambrissage, *sm.* Action de lambrisser ; ouvrage en lambris.

lambrissé, ée, *adj.* Se dit des chambres sous le toit, dont l'intérieur est enduit de plâtre.

lambrissement, *sm.* Action de lambrisser. ‖ État de ce qui est lambrissé.

lambrisser, *va.* Revêtir de lambris. ‖ Enduire de plâtre le dessous d'un toit.

lambrissure, *sf.* Travail de lambris.

lambruche ou **lambrusque**, *sf.* Vigne sauvage.

lame (lat. *lamina*), *sf.* Morceau de métal plat et mince : *lame d'acier*. ‖ Fer d'un instrument tranchant, d'une épée, etc. ‖ Masse d'eau de mer que le vent soulève. ‖ **Fine lame** : bon tireur d'épée ; personne adroite.

lamé, ée, *adj.* Garni de lames d'or ou d'argent : *étoffe lamée*.

Lamech, patriarche, père de Noé.

lamellaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une lame ou d'une lamelle (Hist. nat.).

lamellation, *sf.* Disposition en lamelles.

lamelle, *sf.* Petite lame.

lamellé, ée, ou **lamelleux, euse**, *adj.* Garni de lamelles, qui se laisse diviser en lamelles.

lamellibranches ou **acéphales**, *smpl.*, 3e classe de l'embranchement des mollusques, animaux sans tête distincte, munis d'une coquille à 2 valves : *la moule, l'huître sont des mollusques lamellibranches* (Zool.).

lamellicornes, *smpl.* Famille d'insectes coléoptères à antennes en forme de massue (Zool.).

lamellifère, *adj. 2 g.* Qui porte des lamelles.

lamelliforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une lamelle.

lamellipède, *adj. 2 g.* Qui a le pied en forme de lamelle (Zool.).

lamellirostre, *adj. 2 g.* Dont le bec est garni de lamelles (Zool.). ‖ *Smpl.* Famille de palmipèdes.

Lamennais (l'abbé de), écrivain français (1782-1854). Ses principaux ouvrages sont : *Essai sur l'indifférence en matière de religion* et *Paroles d'un croyant*.

lamentabile (la-men-ta-bi-lé) (mot ital.), *adv.* Indique un mouvement tendre et mélancolique (Mus.).

lamentable, *adj. 2 g.* Digne d'être pleuré : *destinée lamentable*. ‖ Qui a le caractère de la lamentation : *voix lamentable*. ‖ Syn. Déplorable, pitoyable.

lamentablement, *adv.* D'un ton lamentable.

lamentation, *sf.* Plainte accompagnée de cris, de gémissements. ‖ **Lamentations de Jérémie**, prophétie sur les malheurs des Juifs, composée par Jérémie.

lamenter, *va.* Regretter, déplorer avec des gémissements. ‖ **Se lamenter**, *vpr.* Se plaindre en gémissant.

Lamentin, v. de la Martinique, 14 000 hab. ‖ V. de la Guadeloupe, 5 000 hab.

lamentin, *sm.* V. Lamantin.

lamento (mot ital.), *sm.* Composition d'un caractère plaintif (Mus.).

Lameth (Charles et Alexandre de), nom de deux frères qui jouèrent un rôle au commencement de la Révolution comme défenseurs de la monarchie (1757-1832 ; 1760-1829).

LAMIER BLANC.

lamette, *sf.* Petite lame.

La Mettrie, médecin et philosophe français (1709-1751).

Lami (Eugène), peintre français (1800-1890).

Lamia, anc. ville de Thessalie (auj. *Zeitoun*).

Lamiaque (Guerre), guerre que les Athéniens déclarèrent aux Macédoniens après la mort d'Alexandre, et qui commença par le siège de Lamia (323 av. J.-C.).

lamie, *sf.* Monstre à tête de femme et à queue de serpent, considéré comme dévorant les enfants (Myth.). ‖ Espèce de requin. ‖ Genre de coléoptères.

lamier, *sm.* Genre de plantes labiées dont le type est l'ortie blanche (*fig.*). ‖ Ouvrier qui prépare les lames d'or ou d'argent pour les étoffes.

laminage, *sm.* Action de laminer.

laminaire, *adj. 2 g.* Composé de lames parallèles. ‖ *Sf.* Genre d'algues brunes (Botan.).

lamine, *sf.* Lamelle (vx.).

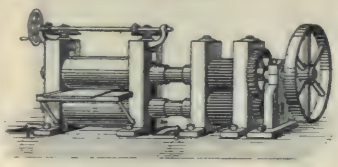
laminer, *va.* Réduire un métal en lames : *laminer du fer, de l'or*.

laminerie, *sf.* Atelier où on lamine.

lamineur, *sm.* Ouvrier qui lamine.

lamineux, euse, *adj.* Qui a la forme de lames (Botan.).

laminoir, *sm.* Machine composée de deux cylindres d'acier tournant en sens contraire et entre lesquels on fait passer une masse de matière (métal, papier, etc.) pour lui donner une forme déterminée (*fig.*)



LAMINOIR.

lamique, *adj. 2 g.* Relatif aux lamas du Thibet.

Lamoignon (Guillaume de), magistrat français, premier président du Parlement de Paris (1617-1677). V. Malesherbes.

La Monnoye, poète français (1641-1728).

Lamoricière (de), général français (1806-1865), ministre de la guerre en 1848.

La Mothe Le Vayer (François de), écrivain et philosophe français (1588?-1672).

La Motte (Comtesse de), intrigante compromise sous Louis XVI dans l'affaire du *Collier de la Reine* (1756-1791).

Lamotte-Beuvron, chl. c. (Romorantin), Loir-et-Cher, 2 300 hab.

Lamotte-Houdar, littérateur français, auteur de *Tragédies*, de *Fables* (1672-1731).

La Motte-Picquet, amiral français (1720-1791).

Lamourette, évêque constitutionnel de Lyon, guillotiné en 1794. Il avait proposé en 1789 l'union de tous les partis. On a appelé depuis, *baiser Lamourette*, une réconciliation sans lendemain.

Lamoureux (Charles), musicien français (1834-1899).

lampadaire, *sm.* Sorte de lustre, de candélabre sur lequel on place des lampes.

lampadiste, *sm.* Jeune Grec qui concourait pour la course aux flambeaux.

lampadophories (gr. *lampas, lampados*, flambeau ; *phoréô*, je porte), *sfpl.* Fêtes de nuit chez les Grecs.

lampant, ante, *adj.* Se dit d'une huile à brûler purifiée.

lampas (lam-pâ), *sm.* Étoffe de soie à grands dessins. ‖ Gosier (vx.). ‖ Tumeur du palais des chevaux (Art vétér.).

lampascope, *sm.* Instrument d'optique permettant de faire certaines projections.

lampassé, ée, *adj.* Se dit des animaux à langue pendante (Blas.).

lampe (gr. *lampas*, de *lampô*, je brille), *sf.* Ustensile composé d'un réservoir pouvant contenir un liquide combustible dans lequel trempe une mèche qui sert à éclairer. ‖ Se dit de tout objet servant à l'éclairage : *lampe électrique*. ‖ **Lampe Carcel**. V. Carcel. ‖ **Lampe de sûreté** ou **lampe de Davy**. V. Davy.

Lampedusa, île italienne de la Méditerranée ; lieu de déportation.

lampée, *sf.* Grande gorgée (Fam.).

lamper, *va.* Boire avec avidité (Fam.). ‖ *Vn.* Devenir phosphorescent (Mar.).

lamperon, *sm.* Petit tuyau ou languette qui tient la mèche dans une lampe.

lampette ou **lamprette**, *sf.* La nielle des moissons (Botan.).

lampier, *sm.* Appareil destiné à supporter une ou plusieurs lampes.

lampion, *sm.* Petit vase de terre, de fer-blanc, de verre, etc., dans lequel on met du suif avec une mèche pour les illuminations.

lampiste, *sm.* Celui qui fait, qui vend des lampes. ‖ Celui qui a soin des lampes dans un collège, dans une gare de chemin de fer, etc.

lampisterie, *sf.* Lieu où l'on serre, où l'on prépare les lampes. ‖ Industrie des lampes.

lampon, *sm.* Chanson satirique (vx.).

lampourde, *sf.* Genre de composées (Bot.).

Lampride, historien latin (4e s.).

lamprole, *sf.* Poisson de mer de forme cylindrique et allongé comme l'anguille (*fig.*).

lamproyon ou **lamprillon**, *sm.* Espèce de petite lamproie.

lampsane, *sf.* Genre de composées (Botan.).

Lampsaque, anc. v. d'Asie Mineure (Mysie).

lampyre, *sm.* Ver luisant (Zool.).

Lamure, chl. c. (Villefranche), Rhône, 1 000 hab.

Lamy (Dom François), philosophe cartésien français (1636-1711).

lan ou **lans**, *sm.* Mouvement qui écarte un vaisseau de sa route (Mar.).

lanaire, *sf.* Plante couverte de duvet. ‖ Plante qui sert à dégraisser les laines.

Lanark, comté et v. au S.-O. de l'Écosse.

lançage, *sm.* V. Lancement.

Lancaster, instituteur anglais, appliqua la méthode de l'*enseignement mutuel* introduite par Bell (1778-1838).

Lancaster (Détroit de), entre la mer de Baffin et l'océan Glacial.

Lancastre, comté et v. au N.-O. de l'Angleterre. ‖ **Maison de Lancastre**, famille anglaise, rivale de la maison d'York et à laquelle appartiennent les 3 rois Henri IV, Henri V et Henri VI.

lance, *sf.* Arme consistant en un long manche de bois auquel est fixé un fer pointu (*fig.*). ‖ Long bâton garni d'un tampon pour les joutes sur l'eau. ‖ Se dit de nombreux instruments en forme de lance. ‖ Tuyau servant à diriger un jet d'eau pour éteindre les incendies, pour arroser. ‖ **Objet en fer de lance**, terminé par une pointe quadrangulaire. ‖ Fig. **Rompre une lance**, soutenir une discussion. ‖ Unité militaire au moyen âge ; une lance se composait d'un chevalier et de quatre hommes d'armes.

LANCE

lancé, *sm.* Lieu où le gibier a été lancé par les chiens (terme de chasse).

Lancelot (Claude), écrivain français, un des solitaires de Port-Royal (1615-1695), auteur de *grammaires*.

Lancelot du Lac, un des héros des romans de la *Table Ronde* au gauloise, moyen âge.

lancement, *sm.* Action de lancer un navire.

lancéolaire, *adj. 2 g.* V. Lancéolé.

lancéole, *sf.* Ornement qui a la forme d'un fer de lance. ‖ Organe d'une plante en forme de fer de lance (Botan.).

lancéolé, ée, *adj.* Qui a la forme d'un fer de lance (Botan.) : *feuille lancéolée*.

lancepessade, *sm.* V. Anspessade.

lancer, *va.* Jeter avec force : *lancer une pierre*. ‖ Envoyer avec violence : *lancer un coup de pied*. ‖ Pousser en avant : *lancer un cheval au galop*. ‖ Fig. *Lancer une affaire*. ‖ **Lancer un vaisseau**, le faire glisser du chantier où il a été construit jusque dans l'eau. ‖ **Lancer un cerf**, le faire sortir de son gîte. ‖ **Lancer un jeune homme**, le faire connaître. ‖ **Se lancer**, *vpr.* Être lancé. ‖ Se jeter avec force. ‖ Gr. C. Agacer.

LANCETTES.

lanceron, *sm.* Jeune brochet.

lancette, *sf.* Instrument de chirurgie pour saigner, vacciner, percer les abcès, etc. (*fig.*). ‖ Lame de graveur, de cartonnier, etc. ‖ Ogive allongée (Archit.).

lancettier, *sm.* Étui à lancettes.

lanceur, *sm.* Celui qui lance.
lanche, *sf.* Embarcation à deux mâts.
Lanciano, v. des Abruzzes (Italie). Archev. 17 000 hab.
lancier, *sm.* Soldat de cavalerie armé d'une lance. ‖ **Les Lanciers**, forme de quadrille.
lancière, *sf.* Ouverture par laquelle s'écoule l'eau d'un moulin, quand il ne marche pas.

LANCRET. — L'après-midi.

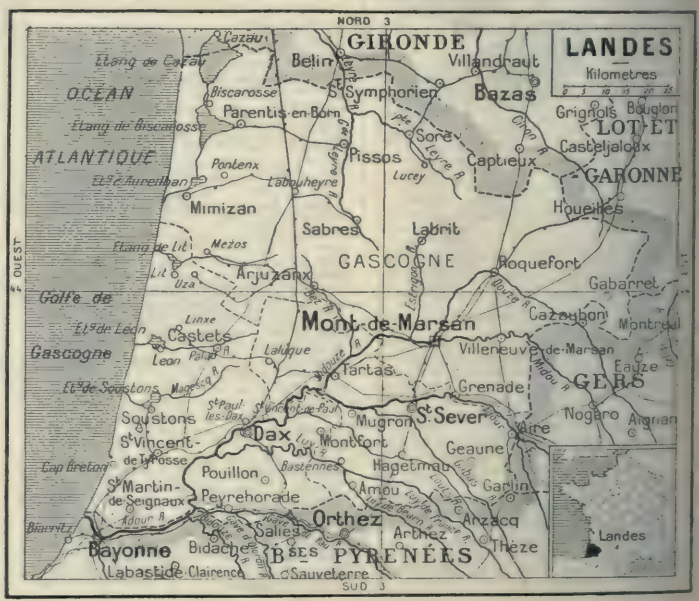
lancinant, ante, *adj.* Qui agit par élancements : *douleur lancinante* (Méd.).
lancis, *sm.* Réparation d'un mur au moyen de pierres ou de moellons.
lançoir, *sm.* Pièce de bois qu'on baisse pour arrêter l'eau qui fait mouvoir un moulin.
lançon, *sm.* Genre de poissons qu'on trouve dans le sable des plages. ‖ Syn. Équille.
Lancret, peintre français (1690-1743) (*fig.*).
landais, aise, *adj.* Qui est des Landes.
landamman, *sm.* Premier magistrat de certains cantons suisses.
landammanat, *sm.* Dignité de landamman.
landau (mot all.), *sm.* Voiture à 4 roues et à ressorts, dont le dessus est formé de soufflets qu'on abaisse à volonté (*fig.* V. Voitures).
Landau, v. de Bavière, 16 000 hab. (V. *carte* Alsace-Lorraine).
lande, *sf.* Vaste plaine inculte et stérile.
Encycl. La surface des landes a constamment diminué en France depuis 50 ans. Beaucoup de terres réputées incultes peuvent être fertilisées par la plantation de pins maritimes, par des irrigations bien faites ou par l'emploi de la chaux, des phosphates et autres engrais chimiques.
Landelle (Charles), peintre français contemporain, né en 1821.
Landen, vge de Belgique, d'où sont originaires les Carolingiens.
landérira, landérirette, mots de fantaisie, refrain de chansons.
Landerneau, chl. c. (Brest, Finistère, 7 000 hab. (*fig.*). ‖ **Cela fera du bruit dans Landerneau**, expression proverbiale signifiant : cela donnera lieu à beaucoup de commérages.

ARMES DE LANDERNEAU.

Landes (Dép. des), formé d'une partie de la Gascogne, 291 600 hab. Ch.-l. *Mont-de-Marsan*, 3 arr. : Dax, Mont-de-Marsan, Saint-Sever. V. Carte.
landgrave [landegrave] (all. *land*, pays; *graf*, comte), *sm.* Titre de quelques princes allemands : *landgrave de Hesse*.
landgraviat, *sm.* Dignité de landgrave. ‖ Pays soumis à un landgrave.
landier, *sm.* Gros chenet de cuisine (*fig.*). ‖ Nom vulgaire de l'ajonc.
landit, *sm.* Foire célèbre qui se tenait à Saint-Denis tous les ans au mois de juin. ‖ Se dit d'un concours d'exercices physiques entre les jeunes gens des écoles.
Landivisiau, chl. c. (Morlaix), Finistère, 4 400 hab.
Landivy, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 1900 h.
Landrecies, chl. c. (Avesnes), Nord, 3 900 h.
Landri ou **Landry**, maire du palais de Neustrie (6e s.), assassin du roi Chilpéric.
Landry (Saint), évêque de Paris au 7e siècle ; fonda l'Hôtel-Dieu de Paris.
Landsberg, v. du Brandebourg (Prusse).
Landseer (Sir Edwin), peintre animalier anglais (1802-1873).
Land's-End, cap à l'extrémité S.-O. de l'Angleterre.
Landser, anc. chl. c. (Mulhouse), Haut-Rhin, 550 hab., auj. Alsace-Lorraine.
Landshut, v. d'Allemagne (Bavière).
Landsthing, *sm.* Chambre haute du Danemark, composant avec le Folkething, ou Chambre basse, le parlement danois.
landsturm [lan-dstour-me] (all. *land*, pays ; *sturm*, tocsin), *sm.* Partie de l'armée allemande qui comprend les hommes de 32 à 42 ans.
Landtag, *sm.* Chambre des députés particulière à chacun des États allemands.
Encycl. Les États qui composent l'empire allemand ont conservé une partie de leur autonomie. Certaines questions, telles que celles qui concernent l'enseignement, les cultes, l'administration des eaux et forêts, etc., ne sont point discutées et réglées par le *Reichstag*, mais par les *Landstags*. Tandis que le Reichstag est élu par le suffrage universel direct, les Landtags sont composés suivant divers systèmes électoraux destinés à donner à la fortune et à la naissance la prépondérance sur le nombre.

LANDIER A POMME.

landwehr [lan-dvèr] (all. *land*, pays ; *wehr*, défense), *sf.* Réserve de l'armée active en Allemagne.
laneret, *sm.* Sorte de faucon.
Lanfranc (Pierre), archevêque de Cantorbéry (1005-1089).
Lanfranchi (Giovanni), peintre italien (1580-1647).
Lanfrey, écrivain et homme politique français (1828-1877).
langage, *sm.* Emploi de la parole, des signes, des gestes, etc., pour exprimer des idées. ‖ Langue propre à un peuple. ‖ Manière de parler. ‖ Cris, chants des animaux, des oiseaux. ‖ Syn. Langue, idiome, parole, discours, élocution, expression.
lange (lat. *laneus*, de laine), *sm.* Étoffe de laine pour emmailloter les jeunes enfants.
Langeac, chl. c. (Brioude), Hte-Loire, 4 600 h.
Langeais, chl. c. (Chinon), Indre-et-Loire, 3 400 hab.
Langensalza, v. de Prusse, où l'armée hanovrienne capitula en 1866 devant les Prussiens.
langit, *sm.* Vernis du Japon (Botan.).
langobert, *sm.* Espèce de poire.
Langogne, chl. c. (Mende), Lozère, 3 600 h.
Langon, chl. c. (Bazas), Gironde, 4 800 hab.



langoureusement, *adv.* D'une manière langoureuse.

langoureux, euse, *adj.* Qui a, qui affecte de la langueur : *air langoureux*.

langouste, *sf.* Genre de crustacés très voisin des homards (*fig.*).

LANGOUSTE.

langoustier *sm.* et **langoustière**, *sf.* Filet pour prendre les langoustes.

Langres, chl. a. Haute-Marne, 9 900 hab. Évêché. Place de guerre de 1re classe. Fabrique de coutellerie (*fig.*). ‖ Hab. *Langrois*. ‖ Plateau de Langres, plateau situé à 500 mètres au-dessus du niveau de la mer.

ARMES DE LANGRES.

Lang-Son, prov. et v. du Tonkin.

languard, arde, *adj.* Qui parle beaucoup (vx.). ‖ *Sm.* Autre nom du torcol.

langue (lat. *lingua*), *sf.* Partie charnue et mobile qui est dans la bouche de l'homme et d'un grand nombre d'animaux, servant à la déglutition en même temps qu'elle est le principal organe du goût et de la parole (*fig.*). ‖ Cet organe considéré comme aliment : *langue de bœuf*. ‖ Langage particulier à une nation : *langue française*. ‖ Façon de parler conforme aux règles de la grammaire. ‖ **Langue de terre**, petite presqu'île étroite. ‖ **Mauvaise langue**, personne médisante. ‖ **Prendre langue**, commencer à s'occuper d'une affaire. ‖ **Langue-de-chat**, petit gâteau sec et mince. ‖ **Jeunes de langue** se disait des jeunes gens qui apprenaient les langues orientales en vue de la diplomatie. V. ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES.

LANGUE ET PAPILLES DU GOÛT.

LING. Ou appelle *langues vivantes* celles qui se parlent encore (*carte*) ; les autres sont dites *langues mortes*. On a groupé en familles les langues parlées à la surface de notre globe de la manière suivante :

1° **Langues indo-européennes** ou **aryennes**. Elles sont divisées en : 1° *Langues indiennes* (sanscrit, pâli, hindoustani, hindoui, mahratte, etc.) ; 2° *Langues iraniennes* (zend, assyrien, ancien perse, arménien, afghan, persan, kurde, etc.) ; 3° *Langues celtiques* (breton, gaélique, erse, etc.) ; 4° *Langues germaniques* (gothique, allemand, anglais, flamand, hollandais, scandinave, etc.) ; 5° *Langues slaves* (slavon, russe, serbe, polonais, bohémien ou tchèque, bulgare, etc.) ; 6° *Langues gréco-romaines* (grec ancien, grec moderne, albanais, osque, latin, etc.). De ce dernier sont venues les *langues romanes* français, provençal, italien, espagnol, portugais, valaque et romanche).

2° Langues semitiques. Les principales sont l'hébreu, le phénicien, le syriaque, l'araméen, l'arabe, etc.

3° **Langues chamitiques**. Les principales sont : l'égyptien, l'éthiopien.

4° Langues tartares ou touraniennes. Les principales sont le mongol, le mandchou, le ture, le finlandais, le samoyède, le japonais, le bongrois.

5° Les langues d'Asie (chinois, annamite, siamois), d'Océanie (langues malaises et australiennes), d'Afrique (langues nègres et bantou) et d'Amérique, en général monosyllabiques, forment des groupes à part, encore peu connus. Au point de vue de leur forme, les langues se diviseut en *langues monosyllabiques* ou *isolantes*, où chaque racine représente une idée, en *langues agglutinatives*, qui accolent les racines les unes aux autres, et en *langues à flexion*, qui se déclinent et se conjuguent.

LANGUES (Répartition dans le monde des principales).

langué, ée, *adj.* Se dit des oiseaux dont la langue est d'un émail autre que le corps (Blas.).

langue de bœuf, *sf.* Champignon. V. FISTULINE.

Languedoc, prov. de l'anc. France, réunie à la couronne en 1271, ch.-l. *Toulouse*, a formé les dép. de l'Ardèche, du Gard, de l'Hérault, de l'Aude, de la Lozère, du Tarn, et une partie des dép. de la Haute-Garonne, de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales.

Languedoc (Canal du) ou du *Midi*, canal qui va de Toulouse à Cette et relie l'Atlantique à la Méditerranée par la Garonne.

languedocien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est du Languedoc, qui concerne ce pays.

langueter, *va.* Faire une languette.

languette, *sf.* Petite langue. ‖ Ce qui est découpé en forme de langue : *languette de zinc*.

langueur, *sf.* État maladif, affaiblissement persistant : *maladie de langueur*. ‖ Affaiblissement moral, absence d'énergie. ‖ Absence d'intérêt, de mouvement dans les productions de l'esprit. ‖ SYN. Abattement, dépérissement, indolence.

langueyage, *sm.* Action de langueyer un porc.

langueyer, *va.* Examiner la langue d'un porc pour voir s'il est ladre. ‖ Garnir de languettes.

langueyeur, *sm.* Celui qui est chargé de langueyer les porcs.

languide, *adj.* ♀ *g.* Plein de langueur (vx.).

languido mot ital., *adv.* Indique qu'un morceau de musique doit être exécuté avec lenteur et délicatesse.

languier, *sm.* Langue de pore fumée.

languir, *vn.* Être dans un état de langueur. ‖ Souffrir de la continuité d'un mal. ‖ Être dans l'abattement. ‖ Manquer de vivacité : *la conversation languit*.

languissamment, *adv.* D'une manière languissante.

languissant, ante, *adj.* Qui languit, qui manque de vivacité. ‖ CTR. Vif, actif.

laniadés, *smpl.* Famille d'oiseaux dont le type est la pie-grièche. Zool.

laniaire (lat. *laniare*, déchirer), *adj.* ♀ *g.* Se dit des dents canines.

lanice (lat. *lana*, laine), *adj.* Composé de laine : *bourre lanice*.

lanier, *sm.* Femelle du lanneret*.

lanière, *sf.* Courroie étroite et longue.

lanifère (lat. *lana*, laine ; *ferre*, porter), *adj.* ♀ *g.* Qui porte, qui produit de la laine : *animal lanifère*.

lanigère (lat. *lana*, laine ; *gerere*, porter), *adj.* ♀ *g.* Qui a des poils comparables à la laine. Hist. nat.

lanille, *sf.* Étoffe de laine.

laniste, *sm.* Celui qui achetait, vendait ou formait des gladiateurs.

Lanjuinais Comte, homme politique français, membre de la Convention, puis sénateur et enfin pair de France (1753-1827).

lanlaire Envoyer faire, *loc. familière*. Envoyer promener.

Lanmeur, chl. c. (Morlaix), Finistère, 2 500 h.

Lannemezan, chl. c. (Bagnères-de-Bigorre), Hautes-Pyrénées, 2 000 hab.

Lannes, anc. pays de Gascogne, ch.-l. *Dax*.

Lannes, duc de Montebello, maréchal de France, tué à Essling (1769-1809).

Lannilis, chl. c. (Brest), Finistère, 3 400 h.

Lannion, chl. a. (Côtes-du-Nord), 6 009 hab. (*fig.*).

Lannoy (CHARLES de), général belge au service de Charles-Quint (1470-1527).

ARMES DE LANNION.

Lannoy, chl. c. (Lille), Nord, 1 900 hab.

Lanouaille, chl. c. (Nontron), Dordogne, 1 750 hab.

La Noue (FRANÇOIS de), capitaine français, un des chefs du parti protestant, a laissé des *Mémoires* (1531-1591).

lansac, *sm.* Poire d'automne.

Lanslebourg, chl. c. St-Jean-de-Maurienne), Savoie, 950 hab.

lansquenet (all. *landsknecht*, serviteur du pays), *sm.* Mercenaires allemands au 15e et au 16e siècles. ‖ Sorte de jeu de cartes.

Lansyer (MAURICE-EMMANUEL), peintre paysagiste français (1835-1893).

lant, *sm.* Autre nom du zébu.

Lanta, chl. c. (Villefranche), Haute-Garonne, 1 350 hab.

lantanier, *sm.* Genre de plantes verbénacées.

Lantara, peintre français, 1729-1778.

Lan-Tchéou, cap. du Kan-Son (Chine), 500 000 hab.

lanter, *va.* Faire des lantures.

lanterne, *sf.* Ustensile de ménage, boîte de verre ou de métal dans laquelle on place une lumière à l'abri du vent. ‖ Ancien réverbère des rues. ‖ **Lanterne sourde**, lanterne disposée de telle façon que celui qui la tient peut voir sans être vu et cacher la lumière à volonté. ‖ **Lanterne magique** ou **lanterne à projection**.

LANTERNE A PROJECTION.

instrument d'optique destiné à projeter sur un écran les images grossies (*fig.*). || **Lanterne vénitienne**, lanterne en papier pour illuminations. || Tourelle ouverte sur les côtés au sommet d'un édifice (Archit.). || *Pl.* Fadaises, contes absurdes (Fam.).

lanterneau, *sm.* Petite lanterne (Archit.).

lanterner, *vn.* Être irrésolu, perdre du temps. || Tenir des propos ridicules, frivoles. || *Va.* Retarder; amuser par des délais.

lanternerie, *sf.* Irrésolution, perte de temps. || Propos futile.

lanternier, *sm.* Fabricant de lanternes. || Allumeur de lanternes. || Homme irrésolu.

lanternon, *sm.* Petite lanterne au sommet d'une cage d'escalier (Archit.).

lanthane, *sm.* Métal simple qui décompose l'eau et brûle à l'air (Chim.).

lantiponnage, *sm.* Action de lantiponner (Pop.).

lantiponner, *va.* et *vn.* Tenir des discours frivoles et importuns (Pop.).

lanture, *sf.* Enjolivement fait au marteau sur une pièce de chaudronnerie.

lanturlu ou **lanturelu**, *sm.* Refrain d'une chanson populaire du 17e siècle.

lanugineux, euse (lat. *lanugo, laniginis*, duvet), *adj.* Couvert de duvet, de laine : *la pêche est un fruit lanugineux.*

Lanvollon, chl. c. (Saint-Brieuc), Côtes-du-Nord, 1 600 hab.

Lanzi (Abbé), archéologue italien (1732-1810).

Laocoon, prêtre d'Apollon qui fut étouffé avec ses deux fils par deux serpents monstrueux, lors du siège de Troie (Myth.). || Groupe de marbre antique. || Ouvrage de critique de Lessing (1766).

Laodicée, anc. v. d'Asie Mineure (Syrie). || Anc. v. de Phrygie.

Lao-Kaï, v. du Tonkin, sur le fleuve Rouge.

Laomédon, roi de Troie, père de Priam (Myth.).

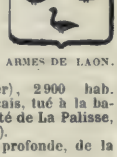
Laon [lan], ch.-l. du dép. de l'Aisne, 15 400 h., à 143 kil. de Paris (*fig.*).

Laonnais, anc. pays de France, cap. *Laon.*

Laos, région centrale de l'Indo-Chine.

Laotiens, habitants du Laos.

Laô-Tseu, philosophe chinois, fondateur du *taotsme* * (6e s. av. J.-C.).



ARMES DE LAON.

lapageric, *sf.* Sorte d'asperge du Chili.

Lapalisse, chl. a. (Allier), 2 900 hab.

La Palisse, seigneur français, tué à la bataille de Pavie en 1525. || **Vérité de La Palisse**, vérité par trop évidente (Fam.).

La Pallice, port, en eau profonde, de la Rochelle.

laparocèle, *sf.* Hernie lombaire (Méd.).

laparotomie, *sf.* Incision de l'abdomen sur la ligne médiane, pour enlever une tumeur, un kyste, extraire des corps étrangers de l'intestin, etc. (Chir.).

La Paz, v. principale de la Bolivie (Amérique du Sud), 57 000 hab.

lapement, *sm.* Action de laper.

laper, *vn.* Boire à la manière des chiens.

lapereau, *sm.* Jeune lapin.

La Pérouse, marin français (1741-1788 ?), périt en Océanie dans un voyage de découverte.

lapicide, *sm.* Celui qui grave des inscriptions sur la pierre.

lapidaire (lat. *lapis, lapidis*, pierre), *sm.* Ouvrier qui travaille les pierres précieuses. || *Adj.* **Style lapidaire**, style qui réunit la concision et la noblesse du style des inscriptions gravées sur la pierre, le marbre, etc.

lapidairerie, *sf.* Industrie du lapidaire.

lapidant, *sm.* Celui qui lapide.

lapidation, *sf.* Action de lapider, supplice en usage chez les anciens Juifs.

lapider (lat. *lapis, lapidis*, pierre), *va.* Assommer à coups de pierres.

lapidescence, *sf.* Tendance à se transformer en pierre (Géol.).

lapidescent, ente, *adj.* Qui se transforme en pierre.

lapideur, *sm.* Celui qui lapide.

lapideux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la pierre.

lapidification, *sf.* Action de se lapidifier.

lapidifier (lat. *lapis, lapidis*, pierre ; *facere*, faire), *va.* Changer en pierre. || Se lapidifier, *vpr.* Devenir dur comme la pierre. || Gr. C. Allier.

lapidifique, *adj. 2 g.* Propre à former de la pierre.

Lapie (Pierre), géographe français (1771-1850).

lapilleux, euse, *adj.* Se dit d'un fruit où l'on trouve des corps très durs, vulgairement appelés *pierres* (Bot.).

lapilli (mot lat.), *smpl.* Petites pierres lancées par les volcans.

lapin, ine, *s.* Quadrupède de l'ordre des rongeurs, qui se distingue du lièvre par des oreilles et des jambes plus courtes (*fig.*).

Encycl. Les *lapins de garenne* * sont parfois un véritable fléau pour l'agriculture. Le propriétaire d'un bois est passible de dommages-intérêts lorsqu'il laisse pulluler les lapins au point de causer du préjudice aux voisins. Les *lapins de chou* sont exposés à diverses maladies lorsqu'on les tient dans l'humidité et dans la malpropreté ; les clapiers doivent être aérés et aussi clairs que possible. Il faut éviter avec soin de donner aux lapins de l'herbe mouillée.

LAPIN.

lapinière, *sf.* Endroit peuplé de lapins.

lapis ou **lapis-lazuli**, *sm.* Pierre précieuse d'un bleu opaque, appelée aussi *lazulite.*

Lapithes, *smpl.* Peuplade légendaire de la Grèce ancienne (Thessalie) (Myth.).

Laplace (P.-Simon, **Marquis de**), géomètre et astronome français (1749-1827).

Laplaud, chl. c. (Tulle), Corrèze, 900 hab.

Laplume, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 1 200 hab.

lapon, onne, *adj.* Qui habite la Laponie. || *Sm.* Langue des Lapons.

Laponie, région au N. de la Norvège, de la Suède et de la Russie. || Hab. *Lapon.*

La Porte (**de**), valet de chambre de Louis XIV (1603-1680) ; auteur de *Mémoires.*

Laprade (Victor de), poète français (1812-1883).

laps (lat. *lapsus*, chute), *sm.* Espace ; ne s'emploie que dans la locution *un laps de temps.*

laps, apse (lat. *lapsus*, tombé), *adj.* Tombé dans l'hérésie : *laps et relaps* *.

lapsus [la-psuss] (mot lat.), *sm.* Faute, erreur. || **Lapsus linguæ**, erreur de langage ; **lapsus calami**, erreur de plume.

laptot, *sm.* Nègre engagé dans les troupes coloniales d'Afrique.

laquais, *sm.* Domestique en livrée. || *Fig.* Homme sans dignité morale.

laque, *sf.* Gomme-résine qui dégoutte de certains arbres d'Asie de la famille des térébinthacées. || Vernis de Chine, noir ou rouge ; meuble qui en est revêtu.

Laquedives, archipel de la mer des Indes (à l'Angleterre).

laquer, *va.* Enduire de laque.

laquet, *sm.* Petit lac.

laqueton, *sm.* Petit laquais (vx.).

laqueur, *sm.* Ouvrier qui enduit de laque.

laqueux, euse, *adj.* Qui a la couleur ou la nature de la laque.

La Quintinie (J. de), agronome français (1626-1688).

lar, *sm.* Sorte de singe du genre gibbon * (Zool.).

Lara, poème de lord Byron (1814).

Laragne, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 1 150 h.

laraire, *sm.* Chapelle des dieux lares.

larbin, *sm.* Laquais (Pop.).

Larche, chl. c. (Brive), Corrèze, 800 hab.

Larcher, érudit français (1726-1812).

larcin, *sm.* Vol fait adroitement et sans violence. || Syn. Vol, escroquerie.

lard, *sm.* Graisse solide qui se trouve entre la peau et la chair du porc.

lardacé, ée, *adj.* Qui a l'apparence du lard (Géol.).

larder, *va.* Garnir de lardons : *larder de la viande.* || Fig. Percer en beaucoup d'endroits. || Fig. *Larder quelqu'un d'épigrammes.*

larderon, *sm.* Petite mésange bleue.

lardier, *adjm.* Relatif au lard : **mardi lardier**, le mardi gras.

lardite, *sf.* Quartz ayant l'apparence du lard.

lardivore, *adj. 2 g.* Qui mange le lard.

Lardner, physicien anglais (1793-1859).

lardoire, *sf.* Tige de fer pour larder.

lardon, *sm.* Petit morceau de lard. || Fig. Raillerie mordante.

lardonnement, *sm.* Action de lardonner.

lardonner, *va.* Tailler en lardons. || Poursuivre de sarcasmes.

lardure, *sf.* Défaut dans une étoffe de laine.

lare, *sm.* Dieu de la maison chez les Romains, représenté par de petites statues que l'on plaçait au coin du foyer. || Fig. **Les lares**, la maison, le foyer domestique. || Syn. Pénates.

La Renaudie (de), chef de la conjuration d'Amboise, tué en 1560.

La Réole, V. Réole.

La Réveillière-Lépeaux, membre de la Convention et du Directoire (1753-1824).

La Reynie (Gabriel-Nicolas de), premier lieutenant général de police de Paris (1625-1709).

large, *adj. 2 g.* Qui a de la largeur : *route large.* || Fig. Peu scrupuleux : *conscience large.* || Qui a de l'ampleur, qui n'est pas mesquin : *style large.* || Généreux, libéral. || *Sm.* Largeur : *10 mètres de large.* || Partie de la mer éloignée du bord : *gagner le large.* || **Au large**, *loc. adv.* Spacieusement, à l'aise. || Ctr. Long, étroit, mesquin, chiche. || *Adv.* Largement.

largement, *adv.* D'une manière large. || Avec abondance : *payer largement.* || Syn. Amplement, abondamment. || Ctr. Mesquinement.

Largentière, chl. a. (Ardèche), 2 400 hab.

largesse, *sf.* Distribution abondante d'argent ou d'autre chose. || Action de donner généreusement.

largets, *smpl.* Plaques de fer destinées à faire des languettes.

largeur, *sf.* Une des trois dimensions des corps : *longueur, largeur, épaisseur.* || Etat de ce qui n'est pas mesquin : *largeur d'idées.*

larghetto [lar-guèt-to] (mot ital.), *adv.* Assez lentement (Mus.).

Largillière (Nicolas), peintre français (1656-1746).

largo (mot *lat.*). *adv.* Très lentement (Mus.).

largue, *sm.* La haute mer. || *Adj.* **Vent largue**, vent qui s'écarte de la route d'au moins un quart de vent (Mar.).

larguer, *va.* Lâcher ou filer le cordage qui tient une voile par le bas (Mar.). || *Vn.* Diriger la voilure de manière à recevoir le vent largue (Mar.).

La Riboisière (**Comte de**), homme politique français (1788-1868). — Sa femme a fondé à Paris un grand hôpital qui porte son nom.

laridés, *smpl.* Famille de palmipèdes (Zool.).

Laridon, nom de chien dégénéré dans La Fontaine. || Fig. Personnage déchu, déclassé.

larigot, *sm.* Ancienne flûte champêtre. || **Boire à tire-larigot**, boire avec excès (Pop.).

larin, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

larinoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble au lard.

Larisse, v. de l'anc. Grèce (Thessalie).

Laristan, région du sud de la Perse.

Larive (de), acteur français (1747-1827).

La Rive (Auguste de), physicien suisse (1801-1873).

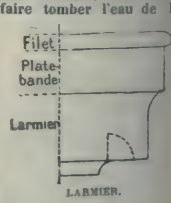
Larivey (Pierre de), auteur dramatique français (1540(?)-1612), auteur de la comédie des *Esprits.*

larix, *sm.* Nom scientifique du mélèze (Botan.).

larme (lat. *lacryma*), *sf.* Goutte de liquide limpide et incolore qui sort des yeux à la suite d'une impression, d'une émotion vive. || Très petite quantité de liquide : *une larme de vin.* || Suc qui coule d'une tige : *larmes de la vigne.* || Ornement funèbre figurant une larme. || Petite masse : *manne en larmes* (Pharm.). || Larme de Job, genre de graminées. || Syn. Pleurs.

larmeux, euse, *adj.* Qui est en larmes.

larmier, *sm.* Partie saillante d'une corniche destinée à faire tomber l'eau de la pluie à distance du pied de l'édifice (Archit.) (*fig.*). || Coin de l'œil le plus rapproché du nez et dans lequel se forment les larmes. || *Smpl.* Tempes du cheval.



LARMIER.

larmières, *sfpl.* Larmiers du cerf.

larmille, *sf.* Sorte de graminée.

larmoiement, *sm.* Écoulement involontaire des larmes.

larmoyant, ante, *adj.* Qui verse, qui fait verser des larmes : *comédie larmoyante.*

larmoyer, *vn.* Verser des larmes. || Gr. C. Aboyer.

larmoyeur, euse, *adj.* et *s.* Qui pleure facilement.

La Roche, chl. c. (Bonneville), Hte-Savoie, 3 400 hab.

La Roche-Bernard, chl. c. (Vannes), Morbihan, 1 150 hab.

La Roche-Canillac, chl. c. (Tulle), Corrèze, 300 hab.

La Roche-Derrien, chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 1 300 hab.

La Rochefoucauld, chl. c. (Angoulême), Charente, 2 800 hab.

La Rochefoucauld (Cardinal de), fondateur de la congrégation de Ste-Geneviève (1558-1645).

La Rochefoucauld (François, duc de), écrivain français, joua un rôle politique durant la Fronde et publia des *Maximes* et des *Mémoires* (1613-1680). *fig.*.

La Rochefoucauld-Doudeauville (Duc de), homme d'État français (1765-1841).

La Rochefoucauld-Liancourt (Duc de), philanthrope français, un des propagateurs de la vaccine* (1747-1827).

LA ROCHEFOUCAULD (FRANÇOIS DE).

La Rochejaquelein (Comte de), un des chefs vendéens, né en 1772, tué en 1794.

La Rochelle. V. Roche le.

La Roche-sur-Yon. V. Roche-sur-Yon.

La Romana (Marquis de), général espagnol (1761-1811).

Laromiguière (Pierre de), philosophe français (1756-1837).

Laroquebrou, chl. c. (Aurillac), Cantal, 1 500 hab.

Laroque-Timbaut, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 1 150 hab.

Larousse (Pierre), lexicographe français (1817-1875).

Larrey (Dominique, Baron), chirurgien français (1766-1842). || Son fils **Félix**, médecin français (1808-1895).

larron, **larronnesse**, *s.* Celui, celle qui dérobe. || Le bon, le mauvais larron, les deux voleurs crucifiés avec J.-C. || **Larron d'eau**, canal pour l'écoulement des eaux.

larronneau, *sm.* Petit larron.

larronner, *vn.* Voler (vx.).

larronnerie, *sf.* Métier de larron.

larronnière, *sf.* Repaire de larrons.

La Rue (Le P. de), prédicateur français, jésuite (1643-1725).

Laruns, chl. c. (Oloron), Basses-Pyrénées, 2100 hab.

larvaire, *adj. 2 g.* Relatif aux larves.

larve, *sf.* Forme de transition par laquelle passent certains animaux avant de prendre leur forme définitive : *larve de hanneton*.

larve ou **lémure**, *sf.* Génie malfaisant chez les anciens Romains.

larvé, **ée**, *adj.* Se dit de certaines fièvres périodiques (Méd.).

larvicole, *adj. 2 g.* Se dit des parasites qui vivent dans les larves.

larvipare, *adj. 2 g.* Se dit des insectes qui pondent des larves (Zool.).

laryngalgie, *sf.* Douleur au larynx (Méd.).

laryngé, **ée**, *adj.* Qui appartient au larynx : *plèvre* laryngée*.

laryngien, **ienne**, *adj.* Qui dépend du larynx, qui concerne le larynx.

laryngisme, *sm.* Contraction nerveuse du larynx (Méd.).

laryngite, *sf.* Maladie caractérisée par l'inflammation de la muqueuse du larynx.

Encycl. Pour traiter la laryngite simple, il faut entourer le cou de laine, badigeonner extérieurement le larynx (pomme d'Adam) avec de la teinture d'iode, faire boire de la tisane chaude avec du kermès et du baume de Tolu (V. Angine, Croup).

laryngologie, *sf.* Étude médicale du larynx.

laryngoscope, *sm.* Appareil pour examiner le larynx.

laryngoscopie, *sf.* Examen du larynx.

laryngotomie (gr. *larungx*, larynx ; *tomé*, section), *sf.* Incision du larynx (Chir.).

laryngotyphus, *sm.* Ulcération de la muqueuse du larynx (Méd.).

larynx, *sm.* Partie supérieure de la trachée-artère, dans laquelle se produit la voix (Anat.) (*fig.*).

las! *interj.* pour exprimer la plainte. || Syn. Hélas !

las, **lasse**, *adj.* Très fatigué. || Très dégoûté, ennuyé de : *las de la vie*.

La Sablière (Marguerite Hessein, dame de), protectrice de La Fontaine (1636-1693).

Lasalle, chl. c. (Le Vigan), Gard, 2 300 hab.

La Salle (Antoine de), écrivain français (15e s.).

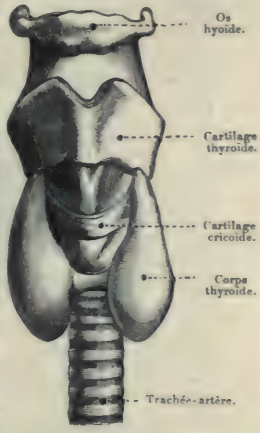
Lasalle (Cavelier de), voyageur français, qui découvrit la Louisiane (1640-1687).

La Salle (Saint Jean-Baptiste de), fondateur de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes (1651-1719).

Lasalle (Comte de), général français (1775-1809).

lascar, *sm.* Matelot indien.

Lascaris (Théodore), fondateur de l'empire grec de Nicée, en 1204. || **Lascaris** (Jean), empereur de Nicée, détrôné en 1260. || **Lascaris** (Constantin), grammairien grec (15e s.). || **Lascaris** (Jean), propagea, en Europe, l'étude du grec ; m. en 1535.



LARYNX.

Las Cases (de), évêque espagnol, protégea les Indiens contre les Espagnols (1474-1566).

Las Cases (Comte de), administrateur français, accompagna Napoléon à Sainte-Hélène et publia le *Mémorial de Sainte-Hélène* (1766-1842).

lasciate ogni speranza, voi che'ntrate, fragment de vers italien de la *Divine Comédie* de Dante, qui signifie : *laissez toute espérance, vous qui entrez*.

lascif, **ive** (lat. *lascivus*, bondissant), *adj.* Qui se plaît à bondir et à jouer. || Enclin à la débauche. || Qui excite à la débauche.

lascivement, *adv.* D'une façon lascive.

lasciveté, *sf.* Caractère lascif.

laser, *sm.* Genre de plantes ombellifères.

La Serena, ch.-l. de la prov. de Coquimbo (Chili).

La Sizeranne (Henri Monier de), littérateur et homme politique français (1797-1878).

lasquette, *sf.* Peau d'une jeune hermine.

Lassa. V. Lhassa.

Lassalle (Ferdinand), agitateur socialiste allemand (1825-1864).

lassant, **ante**, *adj.* Qui lasse.

Lassay, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 2 400 h.

lasser, *va.* Rendre las, fatiguer extrêmement. || Fig. Ennuyer. || **Se lasser**, *vpr.* Éprouver de la fatigue, être las.

lasseret, *sm.* Tarière de charpentier.

Lasseube, chl. c. (Oloron), Basses-Pyrénées, 2 000 hab.

Lassigny, chl. c. (Compiègne), Oise, 850 h.

lassitude, *sf.* Fatigue extrême. || Fig. Ennui, dégoût profond.

lasso, *sm.* Lanière de cuir formant un nœud coulant, dont on se sert en Amérique pour prendre les bœufs et les chevaux sauvages.

last ou **laste**, *sm.* Poids de 2 tonneaux (2 000 kilog.) (Mar.).

lasting (mot angl.), *sm.* Étoffe de laine très solide.

La Suze (Comtesse de), femme de lettres française (1618-1673).

Latakieh, v. de Syrie (Turquie d'Asie).

latakieh, *sm.* Sorte de tabac d'Orient.

latanier, *sm.* Espèce de palmier.

latent, **ente** (lat. *latere*, être caché), *adj.* Qui est caché. || **Chaleur latente**, qui n'est pas sensible au thermomètre (Phys.). || Ctr. Apparent.

latéral, **ale** (lat. *latus*, *lateris*, côté), *adj.* Qui appartient au côté, qui est situé sur le côté de quelque chose : *canal latéral à la Loire*.

latéralement, *adv.* Sur le côté.

latere (a) [a-la-té-ré] (mots lat.), se dit des légats* que le pape envoie avec des pouvoirs très étendus.

latérigrades (lat. *latus*, *lateris*, côté ; *gradus*, marche), *smpl.* Groupe d'araignées qui marchent de côté (Zool.).

latérite (lat. *later*, brique), *sf.* Matière terreuse provenant de la désagrégation de certaines roches (Géol.).

latet anguis in herba, *loc. lat.* signif. : *Un serpent est caché dans l'herbe*.

latex (mot lat.), *sm.* Suc laiteux contenu dans certains vaisseaux de quelques plantes, ex. : les euphorbes (Botan.) (*fig.*).

LATEX. (Vaisseaux laticifères).

lathyrus, *sm.* Nom scientifique du genre gesse (Botan.).

laticifère, *adj. 2 g.* Qui contient du latex (Botan.).

laticlave, *sm.* Tunique à larges bandes de pourpre que portaient les magistrats et les sénateurs à Rome. || Ctr. Angusticlave.

laticlavien, **ienne**, *adj.* Se disait des dignités qui donnaient le droit de porter le laticlave.

Latimer (Hugues), évêque de Worcester, né en 1472, brûlé comme hérétique en 1555.

latin, **ine**, *adj.* Qui est du Latium, qui concerne ce pays. || Qui appartient à la nation des Latins. || **Langue latine**, la langue que parlaient les anc. Romains || **Église latine**, l'Église romaine ou d'Occident, celle qui emploie le latin, tandis que l'Église grecque ou d'Orient fait usage du grec : *les Pères de l'Église latine*. || **Nations latines**, la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et la Roumanie, dont la civilisation et la langue viennent des anciens Latins. || **Littérature latine**, **art latin**. V. Rome. || **Quartier latin**, le quartier de l'Université, à Paris. || **Voile latine**, voile triangulaire (Mar.). || **Empire latin**, empire fondé à Constantinople par les Croisés (1204-1260). || *Sm.* La langue latine. || **Y perdre son latin**, ne plus rien comprendre à une chose (Fam.).

latineur, *sm.* Se dit en plaisantant pour latiniste.

Latini (Brunetto). V. Brunetto.

latinisant, **ante**, *adj.* Qui latinise.

latiniser, *va.* Donner à un mot une terminaison latine, ex. : *Racinius*, Racine.

latinisme, *sm.* Construction, tournure propre au latin.

latiniste, *sm.* Celui qui connaît bien la langue latine.

latinité, *sf.* Manière de parler, d'écrire en latin. || Basse latinité, le latin corrompu qu'écrivaient les auteurs latins de la décadence.

Latins, peuples de l'ancien Latium, dont l'histoire se confond avec celle des Romains. V. Rome.

Latinus, roi du Latium, père de Lavinie (Myth.).

latirostre (lat. *latus*, large ; *rostrum*, bec), *adj. 2 g.* Qui a le bec large. || *Smpl.* Famille de passereaux (Zool.).

latitude (lat. *latitudo*, largeur), *sf.* Largeur. || Liberté complète : *vous avez toute latitude*. || Distance d'un lieu à l'équateur mesurée en degrés sur le méridien : *latitude Nord, Sud.* (*fig.*). || Climat. V. Longitude.

latitudinaire, *adj. 2 g.* Qui interprète le dogme trop librement (Théol.).

latitudinarien, **enne**, *adj.* Se dit d'une secte de l'église anglicane opposée au presbytérianisme.

latitudinarisme, *sm.* Doctrine des latitudinaires et des latitudinariens (Théol.).

Latium, anc. pays de l'Italie centrale, au S. du Tibre.

Latofao. V. Leucofao.

latomie, *sf.* Carrière où l'on faisait travailler les prisonniers dans l'antiquité.

Latone, mère d'Apollon et de Diane (Myth.).

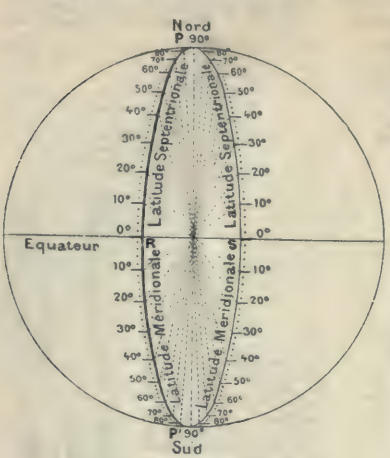
Latouche, littérateur français (1785-1851).

Latouche-Tréville (de), vice-amiral français (1745-1804).

Latour, chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 2 100 hab.

Latour Maurice Quentin de, pastelliste français (1704-1788) (*fig.*).

La Tour-d'Auvergne, noble famille française à laquelle appartenait Turenne.



LATITUDE (Degrés de latitude).

La Tour-d'Auvergne, surnommé le *premier grenadier de France*, héros français né en 1743, mort sur le champ de bataille d'Oberhausen (Bavière) en 1800.

Latour-de-France, chl. c. (Perpignan), Pyrénées-Orientales, 1 300 hab.

La Tour-du-Pin, chl. a. (Isère), 3 800 h.

LATOUR
Portrait de madame de Pompadour (Musée du Louvre).

La Tour-Maubourg (de), général français (1758-1831).

Latran (Palais de), anc. résidence des papes à Rome : il s'y tint plusieurs conciles. ‖ Basilique de Saint-Jean-de-Latran, magnifique cathédrale construite près du Palais de Latran.

La Trémoille ou **La Trémouille**, général français, vainqueur à Fornoue, tué à Pavie (1460-1525).

latrie (gr. *latréia*, adoration), *sf.* Culte de latrie, culte d'adoration, dû à Dieu seul (Théol.). ‖ Cour. Dulie.

latrines, *sfpl.* Lieu où l'on satisfait ses besoins naturels.

Latronquière, chl. c. (Figeac), Lot, 350 h.

lattage, *sm.* Action de latter. ‖ Espace couvert de lattes.

Lattaignant (L'abbé de), poète français (1697-1779).

latte, *sf.* Pièce de bois longue et plate. ‖ Sabre droit de cavalerie.

latter, *va.* Garnir de lattes.

lattis, *sm.* Ouvrage fait de lattes.

Latude, personnage qui doit sa célébrité à ses 30 ans de captivité à la Bastille : il s'évada, fut repris et sortit en 1784, m. en 1805.

Laubardemont, magistrat français, servit les vengeances de Richelieu, m. en 1653.

laudanisé, ée, *adj.* Mêlé de laudanum.

laudanum (lò-da-nome), *sm.* Préparation pharmaceutique dans laquelle il entre de l'opium.

Encycl. Le laudanum est un poison violent : 30 grammes suffisent pour amener la mort en produisant un sommeil progressif accompagné de ralentissement de la circulation. En cas d'empoisonnement par le *laudanum*, il faut se hâter de faire vomir le malade et de lui administrer du café ou du tanin. Le médecin doit être appelé aussitôt.

laudatif, ive (lat. *laudare*, *laudatum*, louer), *adj.* Destiné à louer : *discours laudatif*.

laudator temporis acti, expression lat. tirée d'Horace et signif. : *louangeur du temps passé*.

laudes (lat. *laudes*, louanges), *sfpl.* Partie de l'office divin qui se dit après matines.

Laudin (Les), famille d'émailleurs français des 16e et 17e siècles.

Laudon (Baron de), général autrichien, vainquit plusieurs fois Frédéric II (1716-1790).

Lauenbourg, ancien duché allemand, incorporé à la province de Slesvig-Holstein.

Laufeld, vge de Belgique, victoire du maréchal de Saxe et des Français en 1747.

Laufen, vge du canton de Zurich (chute du Rhin).

Launay (Jourdan de), dernier gouverneur de la Bastille, massacré le 14 juillet 1789.

Launay (Mme de). V. Staal.

Lauracées, *sfpl.* V. Laurinées.

Lauraguais, anc. pays de France (Languedoc).

Lauraguais (Comte de), savant français (1733-1824).

laure, *sf.* Monastère grec.

Laure, nom de femme.

lauréat (lat. *laurus*, laurier), *adj.* et *sm.* Qui a été couronné, qui a remporté un prix.

Laure de Noves, femme célèbre par sa beauté et chantée par Pétrarque, m. en 1348.

lauré, ée, *adj.* Couronné de lauriers.

laurelle, *sf.* Laurier-rose.

Laurens (Jean-Paul), peintre français contemporain, né en 1838. (*fig.*).

Laurent (Saint), martyr qui périt en 258, brûlé vif sur un gril. Fête le 10 août.

Laurent, chimiste français (1807-1853).

Laurent (St-), grand fleuve de l'Amérique* du Nord (Canada), se jette dans le golfe du Saint-Laurent après un cours de 1 100 kil.

Laurent (St-), chl. c. (St-Claude), Jura, 1 000 hab.

Laurent (St-), chl. c. (Bagnères-de-Bigorre), Hautes-Pyrénées, 1 250 hab.

Laurent-de-Chamousset (St-), chl. c. (Lyon), Rhône, 1 650 hab.

Laurent-du-Pont (St-), chl. c. (Grenoble), Isère, 2 800 hab.

Laurent-et-Benon (St-), chl. c. (Lesparre), Gironde, 3 000 hab.

Laurent-sur-Gorre (St-), chl. c. (Rochechouart), Haute-Vienne, 2 500 hab.

LAURENS (JEAN-PAUL)
L'Excommunication de Robert le Pieux (Luxembourg).

lauréole, *sf.* Nom vulgaire de plusieurs espèces de plantes du genre daphné (Botan.).

laurétine, *sf.* Substance grasse tirée des baies du laurier (Chim.).

Lauricocha (lac), au Pérou, l'une des deux sources de l'Amazone.

laurier, *sm.* Arbuste toujours vert dont les anciens faisaient des couronnes. ‖ Fig. Les lauriers, la gloire. ‖ **Laurier-sauce**, le laurier commun. ‖ **Laurier-rose**, arbuste qui donne des fleurs d'un beau rose. ‖ **Laurier cerise**

1. Laurier-sauce (hauteur, 4 m). 2. Laurier-rose (hauteur 3 m). 3. Laurier-cerise (hauteur, 5 m).

LAURIER.

arbrisseau dont les feuilles donnent une eau distillée vénéneuse, calmante à très petites doses (*fig.*). ‖ **Laurier-tin**, arbuste du genre des viornes.

Encycl. Dans l'antiquité le laurier était consacré à Mars et à Apollon. On en faisait des poignées et des couronnes pour récompenser les guerriers qui avaient remporté des victoires ainsi que les vainqueurs dans les jeux et les luttes poétiques.

laurière, *sf.* Plant de lauriers.

Laurière, chl. c. (Limoges), Hte-Vienne, 1 400 hab.

laurifolié, ée, *adj.* Qui a les feuilles de laurier (Botan.).

laurine, *sf.* Substance extraite des baies du laurier.

laurinées, *sfpl.* Famille de plantes ayant pour type le genre laurier (Botan.).

lauriot, *sm.* Baquet servant aux boulangers.

Lauriston (Law de), petit-fils du financier Law, maréchal de France (1768-1828).

Laurium, montagne de l'anc. Grèce, près d'Athènes, mines d'argent exploitées encore aujourd'hui.

laurose, *sm.* Laurier-rose.

Lausanne, v. de Suisse*, cap. du canton de Vaud, au N. du lac de Genève, 50 000 hab.

Lauterbourg, anc. chl. c. (Wissembourg), Bas-Rhin, 1 500 hab., auj. Alsace-Lorraine

Lautrec, chl. c. (Castres), Tarn, 2 500 hab.

Lautrec (Vicomte de), maréchal de France, s'illustra sous Louis XII et François Ier (1483-1528).

Lauzerte, chl. c. (Moissac), Tarn-et-Garonne, 2 100 hab.

Lauzès, chl. c. (Cahors), Lot, 400 hab.

Lauzet Le, chl. c. Barcelonnette, Basses-Alpes, 650 hab.

Lauzun, chl. c. Marmande, Lot-et-Garonne, 1 100 hab.

Lauzun Duc de, seigneur français, épousa secrètement Mlle de Montpensier, cousine de Louis XIV (1633-1723).

Lavabo mot lat. signif. *je laverai*, *sm.* Moment de la messe où le prêtre se lave les doigts. ‖ Linge dont le prêtre se sert pour essuyer les doigts. ‖ Meuble de toilette. ‖ *Plur.* Des lavabos.

lavage, *sm.* Action de laver. ‖ Breuvage, potage dans lequel on a versé trop d'eau.

Laval, ch.-l. du département de la Mayenne, 30 400 hab., à 300 kil. de Paris. Évêché. Fabriques de toile (*fig.*).

ARMES DE LAVAL.

La Valette de, grand maître de l'ordre de Malte, lutta contre les Turcs (1494-1568).

La Valette Comte de, officier de Napoléon : directeur des postes. Condamné à mort en 1815, il fut sauvé par le dévouement de sa femme, qui le fit évader de prison et s'enferma à sa place (1768-1830).

La Vallière Duchesse de, favorite de Louis XIV, s'enferma dans un couvent de Carmélites pendant 36 ans (1644-1710).

lavallière, *sf.* Sorte de cravate à large nœud.

lavanche ou **lavange**, *sf.* Torrent de pierres et d'eau bourbeuse dans les Alpes.

lavande, *sf.* Plante aromatique de la famille des labiées (*fig.*).

lavandé, **ée**, *adj.* Qui est d'un certain gris.

lavandier *sm.* Officier chargé de faire laver le linge du palais du roi.

lavandière, *sf.* Blanchisseuse (XVe s.). ‖ Nom vulgaire de la bergeronnette (*fig.*).

LAVANDE.

Lavardac, chl. c. (Nérac), Lot-et-Garonne, 2 500 hab.

Lavardin Jean de, maréchal de France (1551-1614). ‖ Charles de Lavardin, ambassadeur de France à Rome en 1687 (1643-1701).

lavaret, *sm.* Sorte de truite qui vit dans les lacs et dans les rivières des Alpes (*fig.*).

LAVANDIÈRE.

avasse, *sf.* Averse soudaine (vx). ‖ Breuvage, sauce où l'on a mis trop d'eau. Fam.

avater, écrivain suisse (1741-1801), inventa la physiognomonie, l'art de consumer le caractère des hommes d'après la conformation de leur tête.

LAVARET.

avatère, *sf.* Genre de malvacées (Botan.).

avatérien, **ienne**, *adj.* Relatif au système de Lavater.

avatorium, *sm.* Baignoire en pierre qui servait à laver le corps des religieux morts.

vatory (mot angl.), *sm.* Boutique où l'on peut faire sa toilette.

Lavaur, chl. a. (Tarn), 6 500 hab. *fig.*

lave, *sf.* Matière en fusion que lancent les volcans en activité et qui se refroidit en se solidifiant.

lavé, **ée**, *adj.* Se dit des couleurs de teinte légère : *dessin lavé*.

Laveaux Thiébault de, lexicographe français (1749-1827).

Lavedan, vallée de France (Hautes-Pyrénées).

Lavedan (Henri), auteur dramatique français, né en 1859.

Lavelanet, chl. c. (Foix), Ariège, 3 200 hab.

ARMES DE LAVAUR.

lave-mains, *sm.* Petit bassin pour le lavage des mains. ‖ *Plur.* des *lave-mains*.

lavement, *sm.* Action de laver : *lavement de pieds*. ‖ Clystère.

Laventie, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 4 000 hab.

laver, *va.* Nettoyer avec de l'eau, avec un liquide. ‖ Fig. Faire disparaître. ‖ **Laver une injure dans le sang**, tuer ou blesser celui de qui on l'a reçue. ‖ **Laver un dessin**, l'ombrer, le colorier avec de l'eau dans laquelle on a délayé une matière colorante. ‖ **Laver la tête à qqn.**, le réprimander (Fam.). ‖ Se laver, *vpr.* Se nettoyer avec de l'eau. ‖ Fig. Se disculper, se justifier : *se laver d'une accusation*. ‖ Syn. Rincer, nettoyer, purifier.

laverie, *sf.* Usine où on lave le minerai.

laveton, *sm.* Grosse bourre qui reste dans le moulin à fouler le drap.

lavette, *sf.* Linge, tampon pour laver la vaisselle.

laveur, **euse**, *s.* Celui, celle qui lave. ‖ *Sm.* Machine pour laver les racines fourragères (*fig.*).

LAVEUR DE RACINES.

Lavigerie, cardinal français (1825-1892).

lavignon, *sm.* Coquillage analogue à la moule.

Lavinie, fille de Latinus, épousa Énée Myth.).

Lavinium, v. de l'Italie anc. (Latium).

lavique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de la lave.

lavis [la-vi], *sm.* Manière de colorier un dessin en étendant, avec un pinceau, de l'eau dans laquelle on a délayé une substance colorante : *lavis à l'encre de Chine*. ‖ Dessin fait au lavis : *un beau lavis*.

Lavisse (Ernest), historien français contemporain, né en 1842.

Lavit, chl. c. (Castelsarrasin), Tarn-et-Garonne, 1 400 hab.

lavoir, *sm.* Lieu où l'on va laver le linge.

Lavoisier, chimiste français, né en 1743, guillotiné en 1794 durant la Terreur. Découvrit l'oxygène et fut le véritable créateur de la chimie *fig.*.

Lavoulte, chl. c. (Privas), Ardèche, 2 700 h.

Lavoûte-Chilhac, chl. c. (Brioude), Hte-Loire, 650 hab.

lavure, *sf.* Eau qui a servi à laver la vaisselle. ‖ Action de lessiver des cendres, des scories contenant de l'or ou de l'argent.

Law (John) [Là, Lò ou Lass], financier écossais, établit à Paris, en 1716, une *Banque* qui aboutit après de beaux résultats, à une banqueroute complète en 1720 (1671-1729).

lawn-tennis [lôun-ten-niss] (mots angl.), *sm.* Jeu de balle qui se joue à l'aide de raquettes, à un nombre pair de joueurs (2 ou 4) divisés en 2 camps séparés par un filet.

Lawrence, v. du Massachusetts (États-Unis).

Lawrence, peintre anglais célèbre par ses *Portraits fig.* (1769-1830).

laxatif, **ive** (lat. *laxare*, *laxatum*, relâcher), *adj.* et *sm.* Qui purge doucement. ‖ Cra. Astringent.

laxité, *sf.* État de ce qui est lâche.

Laya (Jean-Louis), auteur dramatique français (1761-1833). Son fils Léon Laya fut de même auteur dramatique (1810-1872).

Laybach, v. d'Autriche * Carniole), 36 000 h.

layer, *va.* Tracer une laie. une route étroite dans un bois. ‖ Unir le parement d'une pierre avec un marteau muni de dents. ‖ Gr. C. Balayer.

LAVOISIER.

layeterie ou **layetterie**, *sf.* Art de faire des caisses appelées layettes.

layetier [lai-ie-tié], *sm.* Fabricant de caisses, de coffres, de malles, etc.

layette, *sf.* Coffre en bois blanc. ‖ Linge et vêtements à l'usage d'un enfant nouveau-né.

layeur, *sm.* Celui qui laye dans un bois.

layon, *sm.* Planche qui peut s'abaisser à l'arrière d'une voiture de déménagement. ‖ *Smpl.* Sentiers qu'on trace dans les bois pour les chasseurs.

Lazare, nom d'homme.

LAWRENCE.
Portrait de Mr. J. Angerstein et de sa femme (Musée du Louvre).

Lazare (Saint), frère de Marthe et de Marie, ressuscité par J.-C. Fête le 17 décembre.

Lazare (Hospitaliers de Saint-), ordre religieux et militaire fondé à Jérusalem au 12e s. pour défendre les pèlerins.

lazaret, *sm.* Établissement isolé où séjournent en quarantaine * les hommes et les marchandises qu'on suppose capables d'introduire une maladie contagieuse dans un pays. ‖ Endroit clos où l'on renferme les animaux atteints de maladies contagieuses, soit pour les soigner, soit pour les envoyer à l'abattoir.

lazaristes, *smpl.* Prêtres de la *Mission*, congrégation fondée par saint Vincent de Paul.

lazarone [la-dza-ro-ne] (mot ital.), *sm.* Mendiant de Naples. ‖ *Plur.* des *lazzaroni*.

lazuli, v. Lapis.

lazulite, *sm.* Pierre précieuse d'un bleu opaque appelée aussi *lapis *-lazuli*.

lazzi (mot ital.), *smpl.* Gestes, mouvements des pantomimes. || Plaisanteries bouffonnes.

le, la, les, *art.* servant à déterminer les noms. || *Pron. pers.* servant à désigner les personnes et les choses : *le* pour le masc., *la* pour le fém., *les* pour le pluriel des deux genres.

lé, *sm.* Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières.

leader [li-deur], *sm.* Mot anglais qui signifie *chef*.

Léandre, jeune homme qui se noya dans l'Hellespont en voulant rejoindre Héro (Myth.). || Type de la comédie italienne, amoureux vaniteux et sans scrupules.

Léandre (Saint), archevêque de Séville 540-596,. Fête le 27 février.

léans, *adv.* Là-dedans (vx.).

Lear (le roi), drame en 5 actes de Shakspeare (1606).

léard, *sm.* Peuplier noir.

Lebas, archéologue et historien français (1794-1860).

Le Bas, homme politique français, se tua au 9 thermidor (1765-1794).

lebbeck, *sm.* Bois noir de Malabar.

Le Beau, historien français, auteur d'une *Histoire du Bas-Empire* (1701-1778).

Lebel (Nicolas), colonel français, inventeur du fusil * à répétition en usage dans l'armée française (1838-1891).

Le Beuf (l'abbé Jean), érudit français, auteur d'une *Histoire du diocèse de Paris* et de plusieurs autres travaux (1687-1760).

Le Blanc (Nicolas), chimiste français (1753-1806), découvrit le procédé de fabrication de la soude avec du sel marin.

Lebœuf (Edmond), maréchal de France (1809-1888).

Lebon (Joseph), conventionnel français (1765-1795).

Lebon (Philippe), ingénieur français, inventeur de l'éclairage au gaz (1767-1804).

Le Breton (Gilles), architecte français (16e s.), construisit le château de Fontainebleau.

Lebrun (Charles), peintre français (1619-1690), auteur des *Batailles d'Alexandre*, etc.

Lebrun (Écouchard), poète français (1729-1807).

Lebrun (François), homme politique français, un des 3 consuls de la République française en 1799, après le 18 brumaire * (1739-1824).

Lebrun (Mme Vigée), femme peintre française (1755-1848), auteur des portraits de *Marie-Antoinette*, de *Madame Lebrun et sa fille*, etc.

lécanore, *sf.* Genre de lichens.

Lecce, prov. et v. de l'Italie du Sud.

Lech, affl. du Danube.

lèche, *sf.* Tranche très mince : *lèche de pain.*

léché, ée, *adj.* Trop travaillé, trop fini : *peinture léchée.* || **Ours mal léché**, homme très mal élevé, homme mal fait, difforme (Fam.).

lèchefrite, *sf.* Ustensile de cuisine pour recevoir le jus ou la graisse d'un rôti. || Sorte de voile (Mar.).

lèchement, *sm.* Action de lécher.

lécher, *va.* Essuyer, frotter avec la langue. || Faire avec trop de soin : *lécher un tableau.* || Se dit, au figuré, des flammes. || Gr. C. Accélérer.

lécheur, euse, *s.* Gourmand, gourmande (Fam.).

lécithine (gr. *lékithos*, jaune d'œuf), *sf.* Corps gras phosphoré dans la fibrine (Chim.).

Leclerc, poète tragique français (1622-1691).

Leclerc (Sébastien), graveur français (1637-1714).

Leclerc (Victor-Emmanuel), général français, épousa Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon Ier (1772-1802).

Lécluse, poète et conteur burlesque français (1711-1792).

Lecomte (Claude-Martin), général français (1817-1871), fusillé avec le général Clément Thomas par les insurgés de la Commune.

leçon (lat. *lectio*, action de lire), *sf.* Instruction donnée ou reçue. || Ce qu'un écolier apprend par cœur : *récitez votre leçon.* || Avertissements donnés : *les leçons de l'expérience.* || Partie de l'office de la nuit : *leçons de matines.* || Variante dans le texte d'un auteur.

Leconte de Lisle, poète français, auteur des *Poèmes antiques et barbares*, des *Érynnies*, etc. (1818-1894).

Lecocq (Charles), musicien français, né en 1832, auteur de *La Fille de Mme Angot.*

Lecoq (Robert), évêque de Laon, chef du parti populaire aux États généraux de 1356.

Lecourbe, général français (1760-1815).

Lecouvreur (Adrienne), tragédienne française (1690-1730).

lécrelet, *sm.* Pain d'épices suisse.

lecteur, trice, *s.* Celui, celle qui lit. || Professeur (vx.) : *lecteur royal au Collège de France.* || Un des quatre ordres * mineurs.

lectionnaire, *sm.* Livre d'offices (Théol.).

lectisterne, *sm.* Festin sacré offert aux dieux dans l'antiquité.

Lectoure, chl. a. (Gers), 4 500 hab. Hab. *Lectorates.*

lecture (lat. *legere*, *lectum*, lire), *sf.* Action de lire. || Art de lire : *professeur de lecture.* || Ce qu'on lit : *profiter de ses lectures.*

lécythe (gr. *lékuthos*, flacon), *sm.* Vase à parfums dans l'antiquité.

lécythidées, *sfpl.* Genre de myrtacées (Bot.).

Leczinski, v. Stanislas.

Léda, mère de Castor et de Pollux (Myth.).

Le Dain (Olivier), barbier et favori de Louis XI, pendu pour ses crimes en 1484.

Lédignan, chl. c. (Alais), Gard, 750 hab.

lédon, *sm.* Genre de plantes des marais.

lédonien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est de Lons-le-Saulnier.

Ledru-Rollin, avocat et homme politique français (1807-1875).

Lee (Nathaniel), poète dramatique anglais (1653-1692).

Lee (Robert-Edmond), général américain (1808-1870).

Leeds, v. d'Angleterre * (comté d'York), 437 000 hab. Fabrication de toiles, de lainages et de cuirs.

Leeuwarden, v. de Hollande * (Frise), 34 000 hab.

Lefaucheux, armurier français (1802-1852).

Lefebvre (Claude), peintre français (1632-1675).

Lefebvre, duc de Dantzig, maréchal de France (1755-1820).

Lefebvre (Jules), peintre français contemporain, né en 1836.

Lefebvre-Desnouettes (Comte), général français (1773-1822).

Lefèvre d'Étaples, érudit français (1455-1537).

Le Flô, général et diplomate français (1804-1887).

Lefranc de Pompignan, poète français (1709-1784).

Lefuel, architecte français (1810-1881), acheva le Louvre.

légal, ale (lat. *lex*, *legis*, loi), *adj.* Qui est établi par la loi ; qui est conforme à la loi. || Ctr. Illégal, arbitraire.

légalement, *adv.* D'une manière légale.

légalisation, *sf.* Action de légaliser. || Attestation par laquelle un fonctionnaire certifie l'authenticité d'une signature.

Encycl. La *légalisation* est nécessaire toutes les fois qu'un acte doit servir hors de la commune où réside la personne qui l'a signé. — Le maire est tenu de légaliser *gratuitement* la signature des particuliers, les certificats des médecins, les pétitions, etc. Les actes des maires et des sous-préfets sont légalisés par les préfets. — Les actes passés à l'étranger doivent être légalisés par les consuls français, et la signature du consul doit elle-même être légalisée par le ministre des affaires étrangères.

légaliser, *va.* Attester l'authenticité d'une signature.

légalité, *sf.* Caractère de ce qui est légal. || Ctr. Arbitraire.

légat (lat. *legatus*, envoyé), *sm.* Cardinal chargé par le pape d'une mission spéciale. || Délégué des empereurs romains dans les provinces.

légataire, *s. 2 g.* Celui, celle à qui on a fait un legs. || **Le Légataire universel**, comédie en 5 actes de Regnard (1708).

légation, *sf.* Fonction de légat. || Le personnel d'une ambassade. || L'hôtel qu'habite le personnel d'une ambassade.

Légations, anc. nom des États de l'Église.

legato [lé-ga-to] (mot ital.), signe de musique pour indiquer qu'il faut lier les notes entre elles.

légatoire, *adjf.* Se disait d'une province romaine gouvernée par un légat de l'empereur.

lège, *adj. 2 g.* Qui n'a pas son chargement complet (Mar.) : *navire lège.*

Légé, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 4 400 h.

légendaire, *sm.* Auteur de légendes. || Recueil de légendes. || *Adj. 2 g.* Qui appartient aux légendes ; qui en a le caractère.

légende, *sf.* Vie des Saints de toute l'année. || Récit merveilleux, peu croyable. || Explication jointe à un plan, à un dessin. || Inscription sur une médaille. || **La Légende des Siècles**, recueil de poésies de Victor Hugo (1859-1883). || **Légende dorée**, recueil des vies des saints.

Legendre, géomètre français (1752-1833).

Legendre (Louis), conventionnel français (1752-1797).

Léger (Saint), évêque d'Autun, ministre de Childéric II, fut assassiné par Ébroïn (678). Fête le 2 octobre.

léger, ère, *adj.* Qui pèse peu : *fardeau léger.* || Fig. Peu épais : *légère couche de peinture.* || **Peu sensible** : *brise légère.* || Peu important : *léger service.* || Superficiel : *légère idée.* || Agile, dispos : *course légère.* || Volage, qui n'a pas de fermeté, qui ne fait pas attention : *écolier léger.* || De mœurs faciles : *femme légère.* || **Cavalerie légère**, chasseurs, hussards, dont l'armement est léger, par opposition à la cavalerie pesamment armée : *cuirassiers, dragons*, etc. || **Infanterie légère**, les chasseurs à pied. || **À la légère**, *loc. adv.* sans réflexion. || **Poésie légère**, poésie dont les sujets sont peu importants. || Syn. Supportable, agile, vif, mobile, volage, futile, vain. || Ctr. Lourd, pesant, sérieux.

légèrement, *adv.* D'une manière légère : *on se vêt légèrement en été.* || D'une manière inconsidérée : *n'accusez jamais légèrement.*

légèreté, *sf.* Caractère de ce qui est léger : *légèreté d'une plume.* || Défaut d'une personne légère. || Imprudence de conduite ; parole irréfléchie. || Ctr. Circonspection.

Léger-sous-Beuvray (St-), chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 1 800 hab.

légiférer (lat. *lex*, *legis*, loi ; *ferre*, porter), *vn.* Faire des lois.

légile, *sm.* Pièce d'étoffe dont on couvre le pupitre sur lequel on chante l'épître et l'évangile.

légion, *sf.* Troupe de soldats chez les Romains : *sous les empereurs la légion était d'environ 6 600 hommes.* || Fig. Troupe considérable : *des légions de barbares.* || Régiment de gendarmerie. || **Légion étrangère**, corps de troupes dans lequel s'enrôlent les étrangers qui veulent servir la France. || **Légion d'honneur**, ordre de chevalerie institué en 1802 par Bonaparte pour récompenser les services militaires et civils.

Encycl. La *Légion d'honneur* est composée d'un nombre illimité de *chevaliers*, de 4 000 *officiers*, 1 000 *commandeurs*, 200 *grands-officiers* et 80 *grands-croix*. Le chef de l'État est le *grand maître* de l'ordre, qui est administré par un *grand chancelier* assisté d'un *conseil*. Les nominations sont faites par décret du chef de l'État, sur la proposition des ministres.

Les membres de la *Légion d'honneur* ont droit, à leurs obsèques, aux honneurs militaires. — Toute peine infamante subie par le légionnaire entraîne sa dégradation.

Il existe à Saint-Denis, à Écouen et aux Loges (près de Saint-Germain), des maisons d'éducation où sont élevées gratuitement les filles des légionnaires sans fortune.

Les militaires décorés pendant qu'ils sont en activité ont droit à un traitement annuel. Voir le tableau ci-dessous.

Légion d'honneur et Médaille militaire

TRAITEMENT DES DÉCORÉS MILITAIRES.

Décorations.	Traitement annuel.	Observations.
Médaille militaire.	100 fr.	Le traitement est payé deux fois par an, le 1er juin et le 1er décembre de chaque année jusqu'au décès du titulaire. — Le traitement de la Médaille militaire ne se cumule pas avec celui de la Légion d'honneur.
Légion d'honneur. Chevalier.....	250 fr.	
Légion d'honneur. Officier.....	500 fr.	
Légion d'honneur. Commandeur.	1 000 fr.	
Légion d'honneur. Grand-officier.	2 000 fr.	
Légion d'honneur. Grand-croix..	3 000 fr.	

légionnaire, *sm.* Soldat d'une légion. || Membre de la Légion d'honneur. || *Adj. 2 g.* Qui fait partie d'une légion.

législateur (lat. *lex*, *legis*, loi ; *ferre*, *latum*, porter), *sm.* Celui qui fait des lois. || Celui qui établit les principes d'un art, d'une science : *législateur de la peinture.*

législatif, ive, *adj.* Qui fait des lois : *corps législatif.* || Qui est de la nature des lois : *actes législatifs.* || **Pouvoir législatif**, pouvoir de faire des lois. || Conn. Exécutif, judiciaire. || **La Législative.** V. Assemblée législative.

législation, *sf.* Droit de faire les lois. || L'ensemble des lois. || Science du droit, des lois.

législativement, *adv.* Par voie législative.

législature, *sf.* L'ensemble des pouvoirs constitués qui font les lois. || Assemblée législative. || Le temps qu'une assemblée législative est en fonctions.

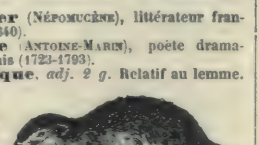
légiste, *sm.* Celui qui connaît, qui étudie particulièrement les lois. || Syn. Jurisconsulte.

légitimaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à la légitime : *portion légitimaire* (Jurisp.).

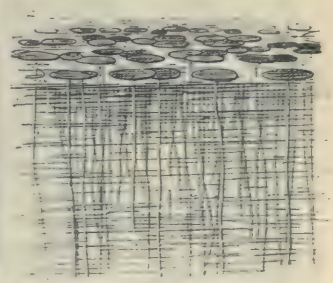
légitimation, *sf.* Action de légitimer un enfant.
ENCYCL. La légitimation s'opère par le mariage subséquent des père et mère de l'enfant, soit qu'ils l'aient reconnu antérieurement, soit qu'ils le reconnaissent par leur acte de mariage.
légitime, *adj. 2 g.* Conforme à la loi. ‖ Conforme à la justice, à la raison. ‖ **Enfant légitime**, enfant né pendant le mariage. ‖ *Sf.* Portion d'héritage que la loi assure à certains héritiers sur la part qu'ils auraient si le défunt n'en avait pas disposé autrement Jur.. On dit aussi *réserve légale*. ‖ **Légitime défense**. V. DÉFENSE.
légitimement, *adv.* D'une manière légitime.
légitimer, *va.* Donner à un enfant naturel le titre et les droits d'enfant légitime au moyen de prescriptions édictées par la loi. ‖ Rendre légitime, justifier.
légitimisme, *sm.* Opinion des légitimistes.
légitimiste, *s. 2 g.* Partisan de la famille de Charles X. ‖ *Adj. Journal légitimiste.*
légitimité, *sf.* Caractère de ce qui est légitime. ‖ Droit reconnu ou supposé des héritiers de Charles X.
Legnano, v. de Lombardie. Frédéric Barberousse y fut vaincu en 1176.
Legouvé, poète français, auteur du *Mérite des Femmes* (1764-1812). ‖ Son fils ERNEST, littérateur français (1807-1903).
Legrâs (LOUISE de Marcillac, Mme), fondatrice de l'ordre des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul (1591-1662).
Legros (PIERRE), sculpteur français (1656-1719).
legs [lè] (lat. *legatum*), *sm.* Don fait par testament. ‖ Fig. Ce qui est transmis d'une génération aux autres. ‖ **Le Legs**, comédie en un acte, de Marivaux (1736).
ENCYCL. Il y a plusieurs sortes de *legs* : le *legs universel*, par lequel le testateur donne à une ou plusieurs personnes l'universalité de ses biens, et le *legs à titre universel*, par lequel le testateur donne une quote-part des biens dont la loi lui permet de disposer. Tout autre *legs* est un *legs particulier*.
Le *legs* devient caduc, c.-à-d. est annulé, si le légataire meurt avant le donataire, ou si la chose léguée a péri avant la mort du testateur.
Les legs faits au profit des hospices, des pauvres, d'une commune ou des établissements d'utilité publique, n'ont leur effet que s'ils sont autorisés par un décret.
léguer (lat. *legare*, *legatum*), *va.* Donner par testament. ‖ Fig. Transmettre après soi. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.
Léguevin, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne. 900 hab.
légumage, *sm.* Ensemble des légumes.
légume (lat. *legumen*, *leguminis*), *sm.* Plante potagère destinée à l'alimentation.
légumier, ère, *adj.* Qui produit des légumes ; *jardin légumier*. ‖ *Sm.* Vase dans lequel on sert les légumes.
léguminaire, *adj. 2 g.* Relatif aux légumes.
légumine, *sf.* Principe albuminoïde des semences de certaines légumineuses.
légumineux, euse, *adj.* Qui a pour fruit une gousse, comme les haricots, les pois, etc. ‖ *Sfpl.* Famille de plantes légumineuses.
ENCYCL. Les légumineuses de nos prairies (luzerne, trèfle, sainfoin) ont souvent la curieuse propriété de fixer l'azote de l'air et d'en enrichir le sol ; on les nomme pour cette raison plantes *améliorantes*.
légumiste, *sm.* Jardinier qui cultive spécialement des légumes. ‖ Celui qui se nourrit exclusivement de légumes.
Le Havre. V. HAVRE (Le).
Lehmann, peintre français (1814-1882).
Le Houx (JEAN), chansonnier français du 16e siècle.
Leibniz (GOTTFRIED-WILHELM), mathématicien et philosophe allemand, né à Leipzig 1646-1716) (*fig.*), auteur de la *Monadologie*, de la *Théodicée*, des *Nouveaux Essais sur l'Entendement humain*.
leibnizianisme, *sm.* Philosophie de Leibniz.
leibnizien, enne, *adj.* Relatif aux doctrines de Leibniz.
Leicester, v. d'Angleterre*, cap. du comté de Leicester, 212 000 hab. Manufactures.
leiche, *sf.* Genre de poissons analogues au requin.
Leichton, peintre et sculpteur anglais (1830-1896).
Leigh, v. du comté de Lancastre (Angleterre).
Leigné sur-Usseau, chl. c. (Châtellerault). Vienne, 400 hab.
Leinster, l'une des 4 grandes prov. d'Irlande, à l'E., ch.-l. *Dublin*.
Lein-kou, v. du Fou-kien (Chine).
Leipzig ou **Leipsick**, v. d'Allemagne* (Saxe), 456 000 hab. Université célèbre.
ENCYCL. Deux grandes batailles ont eu lieu près de Leipzig ; la 1re fut gagnée par Gustave-Adolphe sur les Impériaux (1631) ; la 2e, livrée par Napoléon, dura 4 jours et se termina par la retraite des Français 1813).

LEIBNIZ.

Leith (Lice), v. d'Écosse, 77000 hab.; sert de port à la ville d'Édimbourg.
Leitha, riv. d'Autriche*, affluent du Danube.
leitmotiv (mot all.), *sm.* Thème caractéristique d'une partition. ‖ Plur. des *leitmotive*.
Leitrim, comté de la province de Connaught (Irlande).
Lejean (GUILLAUME), explorateur français (1828-1871).
Lekain (HENRI-LOUIS Cain, dit), acteur français (1728-1778).
Lélèges, premiers habitants de la Grèce.
Lelong (Le Père), érudit français (1665-1721).
Léma, *sm.* Genre d'insectes coléoptères.
Lemaire (JACQUES), navigateur hollandais, mort en 1616.
Lemaire (MADELEINE Colle, dame), femme peintre française, née en 1845.
Lemaire de Belges (JEAN), historien et poète français (1473-1548), auteur des *Illustrations des Gaules*.
Le Maistre (ANTOINE), avocat français, frère de Le Maistre de Sacy (1608-1658).
Le Maistre de Sacy, écrivain français, traduisit et commenta la Bible (1613-1684).
Lemaître (FRÉDÉRICK), acteur français 1800-1876).
Lemaître (JULES), littérateur français contemporain, né en 1853.
Léman (Lac). V. GENÈVE.
lémanique, *adj. 2 g.* Relatif au lac Léman.
Le Mans. V. MANS (Le).
Lemasson (FRANÇOIS), sculpteur français (1745-1807).
Lembach, peintre allemand (1836-1904).
Lemberg ou **Léopol**, v. d'Autriche*, cap. de la Galicie, 160 000 hab.
Lembeye, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées, 1 100 hab.
Le Mêle-sur-Sarthe, chl. c. (Alençon), Orne, 750 hab.
Lemercier (JACQUES), architecte français, construisit la Sorbonne et le Palais-Royal (1585-1654).
Lemercier (NÉPOMUCÈNE), littérateur français (1771-1840).
Lemierre (ANTOINE-MARIN), poète dramatique français (1723-1793).
lemmatique, *adj. 2 g.* Relatif au lemme.
lemme, *sm.* Proposition qui prépare la solution d'une autre Math.).


LEMMING.

lemming *sm.* Genre de rongeurs Zool.) *fig.*.
lemna, *sf.* Plante de la famille des lemnacées, appelée aussi lentille d'eau (*fig.*).
lemnacées ou **lemnées**, *sfpl.* Famille de plantes monocotylédones (Botan.).
lemnien, lenne, *adj.* Qui est de l'île de Lemnos.
lemniscate, *sf.* Courbe en forme de 8 (Géom.).
lemnisque, *sm.* Ruban qui fixe les sceaux.
Lemnos, île de la mer Égée (à la Turquie*).
Le Moine, cardinal français (13e s.), fondateur d'un collège.
Lemonnier (PIERRE), astronome français (1715-1799).
Le Monnier (ÉLISA), fondatrice de la Société pour l'enseignement professionnel des jeunes filles (1805-1865).
Lémontey, historien français (1762-1826).
Lemot, sculpteur français (1773-1827).


LEMNA (ou Lentille d'eau).

Lémovices, anc. tribu gauloise (région de Limoges).
Lemoyne (Le Père), jésuite et poète français (1602-1672).
lémures, *smpl.* Fantômes chez les anciens Romains. V. LARVES.
lémuriens, *smpl.* Famille de quadrumanes dont le type est le paresseux (Madagascar) Zool.).
lémuries, *sfpl.* Fêtes romaines en l'honneur des lémures.
Léna, grand fleuve de Sibérie (Asie*), se jette dans l'océan Glacial. Cours 4 500 kilom.
Le Nain (Les frères), nom de trois peintres français (17e s.) (*fig.*).
Lenau, poète allemand (1802-1850).
Lencloître, chl. c. (Châtellerault), Vienne, 2 000 hab.
Lenclos (NINON de), femme célèbre par sa beauté et par son esprit (1616-1706).
lendemain, *sm.* Le jour qui suit celui dont il est question.
lendit. V. LANDIT.
lendore, *s. 2 g.* Personne très lente (Fam.).
Lenet, historien français (1600-1671).
Lenglet-Dufresnoy, littérateur français (1674-1755).
lénifier (lat. *lenis*, doux ; *facere*, faire), *va.* Adoucir au moyen d'un lénitif (Méd.).
lénité, *sf.* Indulgence, douceur.
lénitif, ive (lat. *lenire*, *lenitum*, adoucir), *adj.* Qui adoucit, qui calme (Méd.). ‖ *Sm.* Remède calmant. ‖ Fig. Adoucissement, consolation.
Lennox, anc. comté d'Écosse.
Lenoir, lieutenant-général de police, institua les monts-de-piété (1732-1807).
Lenoir (ALEXANDRE), archéologue français 1762-1839).
Lenormant (CHARLES), historien et archéologue français (1802-1859). ‖ Son fils, **François**, archéologue et historien français (1837-1883).
Le Nôtre, célèbre dessinateur de jardins, traça les parcs de Versailles, Chantilly, etc. (1613-1700).
Lens, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 25 000 h. Mines de charbon (*fig.*). Victoire des Français commandés par le prince de Condé en 1648.

ARMES DE LENS.

lent, ente (lat. *lentus*), *adj.* Qui n'agit pas avec promptitude. ‖ Flexible (Poét.). ‖ CTR. Vif, actif, agile.
lente, *sf.* Œuf de pou.
lentement, *adv.* Avec lenteur.
lenteur, *sf.* Manque de vivacité, d'activité. ‖ CTR. Célérité, empressement.
lenticelle, *sf.* Petite masse ronde de liège faisant saillie à la surface d'une tige (Botan.).
lenticellé, ée, *adj.* Qui offre des lenticelles.
lenticulaire, *adj. 2 g.*, ou **lenticulé, ée**, *adj.* Qui a la forme d'une lentille.
lenticule, *sf.* Lentille d'eau.
lenticuline ou **lenticulite**, *sf.* Coquille fossile qui a la forme d'une lentille.
lentiforme, *adj. 2 g.* En forme de lentille (Hist. nat.).

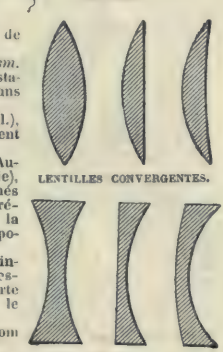
lentigineux, euse, *adj.* Affecté de lentigo (Méd.).
lentigo, *sm.* Tache de rousseur.

LE NAIN (LES FRÈRES). — Repas de paysans (Musée du Louvre).

lentille, *sf.* Plante légumineuse (*fig.*). || La graine de cette plante. || Ce qui a la forme d'une lentille, verre, loupe, etc. || Verre taillé en forme de lentille déviant régulièrement les rayons lumineux et employé dans les instruments d'optique (Phys.) (*fig.*). || Disque suspendu au balancier d'une pendule. || **Lentille d'eau**, plante qui flotte sur les eaux stagnantes. V. LEMNA.

LENTILLE.

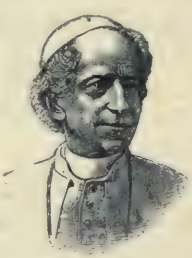
lentilleux, euse, *adj.* Semé de taches lentiformes.
lentillon, *sm.* Espèce de lentille.
lentisque, *sm.* Espèce de pistachier cultivé dans le Levant.
lento (mot ital.), *adv.* Lentement (Mus.).
Léoben, v. d'Autriche * (Styrie), où furent signés en 1797 les préliminaires de la paix de Campo-Formio.
Léocadie (Sainte), martyre espagnole (morte en 303). Fête le 9 décembre.
Léon, nom d'homme.
Léon, nom de 13 papes, dont les plus célèbres sont : LÉON Ier le Grand (Saint), qui sauva Rome des fureurs d'Attila (440-461) ; Fête le 11 avril. — LÉON III (795-816) qui sacra Charlemagne empereur d'Occident, en l'an 800 ; — LÉON X (1513-1521), protecteur éclairé des arts et des lettres ; — LÉON XIII, successeur de Pie IX en 1878, né en 1810, mort en 1903 (*fig.*).



LENTILLES CONVERGENTES.

LENTILLES DIVERGENTES.

Léon, nom de 6 empereurs d'Orient (457-911). || Nom de 6 rois d'Arménie (1123-1375).
Léon (Royaume de), fondé en 914, au N. de l'Espagne, alors soumise aux Arabes ; réuni à la Castille en 1230, il est aujourd'hui une prov. de l'Espagne *, cap. *Léon*. || **Nouveau-Léon**, État du Mexique, cap. *Monterey*.
Léonais, anc. petit pays de Bretagne, cap. *Landerneau*.
Léonard (St-), chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 5 900 hab.
Léonard, nom d'homme, dérivé de Léon.



LEON XIII.

Léonard (Saint), religieux français, d'abord compagnon de Clovis. Fête le 6 novembre.
Léonard (GERMAIN), poète français (1744-1793).
Léonard de Vinci. V. VINCI.
Léonard le Limousin, émailleur français (1505-1575).
Léonidas, roi de Sparte, périt héroïquement en défendant contre les Perses le passage des Thermopyles * (480 av. J.-C.).
Léonides, *sfpl.* Étoiles filantes qui semblent venir de la constellation du Lion.
Léonie, nom de femme.
léonin, ine (lat. *leo, leonis*, lion), *adj.* Qui est propre au lion. || **Vers léonin**, sorte de vers latin et français dont le milieu rime avec la fin. || **Part léonine**, part du lion, la plus grosse part.
ENCYCL. On appelle *contrat léonin* un contrat par lequel l'une des parties s'attribue la part du *lion*, la meilleure part des bénéfices. La morale condamne les contrats léonins ; mais la loi ne les interdit que lorsqu'ils accordent à l'un des associés la totalité des bénéfices.
Léonistes, *smpl.* Autre nom des Vaudois.
Léonore, nom de femme.
léontiasis, *sf.* Éléphantiasis * tuberculeux de la face (Méd.).
Léontine, nom de femme.
léontine, *sf.* Chaîne de montre de femme.
léonure, *sm.* Genre de labiées, appelées aussi *queue-de-lion* (Botan.).
léopard, *sm.* Animal féroce, du genre chat, dont la peau est tachetée et qui habite les forêts de l'Inde et de l'Afrique (*fig.*).
léopardé, *adjm.* Se dit du lion qui semble marcher (Blas.).
Leopardi (GIACOMO), poète italien (1798-1837).

LÉOPARD.

Léopold, nom de 2 empereurs d'Allemagne (1658-1705 ; 1790-1792).
Léopold Ier, roi des Belges (1831-1865). || Son fils, LÉOPOLD II, né en 1835, lui a succédé (*fig.*).
Léopold (Ordre de), ordre autrichien, fondé en 1808, il comprend 3 classes. La croix est en or et à 8 branches avec un écusson au milieu ; ruban rouge et blanc. || Ordre belge, créé en 1832 ; il comprend 5 classes ; la croix est blanche, émaillée, avec un médaillon émaillé de noir au milieu. Ruban ponceau moiré.

LÉOPOLD II.

Léopold (Saint), margrave d'Autriche (12e s., m. en 1136). Fête le 15 novembre.
Léopoldville, v. de l'État libre du Congo.
Léosthène, général athénien (4e s. av. J.-C.).
Léovigilde, roi des Wisigoths d'Espagne (569-586).
Lépante, v. de Grèce *, sur le golfe du même nom (anc. golfe de Corinthe). Don Juan d'Autriche y battit les Turcs en 1571.
lépas, *sm.* Coquillage appelé aussi *patelle*.
Lepaute, horloger français (1707-1789).
Lepautre, architecte et graveur français (1621-1691). || Son fils, sculpteur français (1660-1744).
L'Épée (L'abbé de). V. ÉPÉE.
Lepeletier de Saint-Fargeau, membre de la Convention, né en 1760, fut assassiné en 1793 par un royaliste parce qu'il avait voté la mort de Louis XVI.
Le Pelletier, ministre de Louis XIV (1630-1711).
Lepère, architecte français (1762-1844), éleva en 1805 la colonne Vendôme, à Paris.
Lépicié (BERNARD), peintre et graveur français (1698-1755). || Son fils **Nicolas**, peintre français (1735-1784).
Lépide, un des triumvirs avec Antoine et Octave, mort en 13 av. J.-C.
lépidier, *sm.* Genre de crucifères (Botan.).
lépidocarpe, *adj.* 2 *g.* Dont le fruit est écailleux.
lépidodendron (gr. *lépis, lépidos*, écaille ; *dendron*, arbre), *sm.* Végétal fossile qui semble recouvert d'écailles (Géol.).
lépidolithe, *sm.* Espèce de mica.
lépidoptère (gr. *lépis, lépidos*, écaille ; *ptéron*, aile), *adj.* Qui a les ailes écailleuses. || *Smpl.* Ordre d'insectes à 4 ailes couvertes d'une poussière écailleuse, avec une trompe roulée en spirale vulgairement appelé papillon (Zool.).
lépidostée (gr. *lépis*, écaille ; *osteon*, os), *sm.* Genre de poissons à écailles osseuses.
lépiote, *sf.* Sorte de champignon. || Lépiote élevée, champignon comestible.
lépisme, *sm.* Genre d'insectes connus sous le nom de *petits poissons d'argent* (*fig.*).

LÉPISME.

Le Play, économiste français (1806-1882).
Lépontiens, anc. peuple de l'Europe centrale. || **Alpes lépontiennes**, une des subdivisions des Alpes.
léporide, *sm.* Métis du lièvre et du lapin.

léporidés [lat. *lepus, leporis*, lièvre]. *smpl.* Famille de mammifères rongeurs dont le lièvre est le type (Zool.).

lèpre, *sf.* Maladie qui se manifeste par des lésions de la peau de la face, des muqueuses de la bouche, du larynx, etc. ‖ Fig. Chose hideuse, répoussante : *la lèpre du vice*.

ENCYCL. La *lèpre* est due au développement dans l'organisme d'un bacille spécial ; très commune jadis, elle a presque complètement disparu ; néanmoins elle subsiste encore à l'état endémique dans certaines parties de l'Extrême-Orient, de l'Océanie, en Islande, etc.

lépreux, euse, *adj.* et *s.* Qui a la lèpre.

Le Prince de Beaumont (MARIE), femme de lettres française (1711-1780).

léproserie, *sf.* Hôpital de lépreux.

Lepsius, égyptologue allemand (1813-1884).

lepte [gr. *leptos*, mince], *sm.* Larve d'acariens (Zool.).

Leptis, nom de 2 villes de l'Afrique ancienne.

leptologie, *sf.* Discours subtil.

lepton, *pl.* **lepta** (mot. gr.), *sm.* Monnaie grecque moderne valant 1 centime.

leptynite, *sf.* Roche à grains très fins ; sorte de grès (Géol.).

lepus, *sm.* Nom scientifique du lièvre.

Le Puy, V. PUY (Le).

lequel, laquelle, duquel, de laquelle, auquel, à laquelle, *pron. relatif* ou *conjonctif*, synonyme de *qui*. ‖ *Plur.* Lesquels, lesquelles, desquels, desquelles, auxquels, auxquelles. ‖ *Pron. interr.* : *lequel préférez-vous ?*

Lequesne (EUGÈNE-LOUIS), sculpteur français (1815-1887).

Léré, chl. c. (Sancerre), Cher, 1 600 hab.

Lérida, v. d'Espagne (Catalogne) ; assiégée en vain par Condé en 1647.

Lérins, îles françaises de la Méditerranée, sur la côte des Alpes-Maritimes (arr. de Grasse) ; les principales sont l'île Sainte-Marguerite et l'île Saint-Honorat.

Léris (de), littérateur français (1807-1870).

Lerme (Duc de), ministre de Philippe III roi d'Espagne, mort en 1625.

Lermontof, poète russe (1814-1841).

Lerne, marais de la Grèce anc. (Argolide) où se trouvait l'*hydre* que tua Hercule (Myth.).

lernées, *sfpl.* Ordre de crustacés parasites des poissons. (Zool.).

LÉROT.

lérot, *sm.* Espèce de petit loir *(fig.)*.

Leroux (PIERRE), socialiste français 1798-1871).

Leroux de Liney, archéologue français 1806-1869).

Leroy (PIERRE), un des auteurs de la *Satire Ménippée* (1593).

Leroy-Beaulieu (PAUL), économiste français, né en 1843.

Leroy de Saint-Arnaud, V. SAINT-ARNAUD.

Le Royer, homme politique français (1816-1897).

les, *plur.* de LE.

Le Sage, écrivain français, auteur des romans de *Gil Blas*, du *Diable boiteux* et de la comédie de *Turcaret* (1668-1747).

lesbiaque, *adj.* 2 *g.* Qui est de Lesbos.

Lesbie, femme romaine chantée par Catulle.

Lesbien, ne, *adj.* Qui est de Lesbos. ‖ *Sm.* Dialecte grec.

Lesbos, île de la mer Égée, auj. *Mitylène* (à la Turquie).

Lescar, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées, 1 600 hab.

Lescot (PIERRE), architecte français, construisit un des pavillons de la cour du Louvre, le Tombeau de Henri II à Saint-Denis *(fig.)*, etc. (1510-1571).

Lescure (Marquis de), chef vendéen (1766-1793).

Lescure (de), historien français (1833-1892).

Lesdiguières (Duc de), connétable de France sous Henri IV et sous Louis XIII (1543-1626).

lèse [lat. *læsus*, blessé], *adj. f.* Crime de lèse-majesté, qui atteinte à la majesté du pouvoir souverain.

ENCYCL. On distinguait dans l'ancien Droit le crime de *lèse-majesté divine*, qui consistait dans l'offense commise envers Dieu, et le crime de *lèse-majesté humaine*, crime commis contre la personne du Souverain ou contre l'État. L'expression de lèse-majesté a disparu de notre code en 1832. Celui qui s'était rendu coupable du crime de *lèse-majesté* contre la personne du souverain était, dans notre ancienne législation, condamné à d'horribles supplices. — Aujourd'hui, dans presque tous les pays, celui qui a commis un attentat contre la vie du souverain est passible de la même peine que le parricide.

léser [lat. *lædere, læsum*, blesser], *va.* Faire tort : *léser les intérêts de qqn.* ‖ Effectuer, blesser : *léser un organe* (Méd.). ‖ GR. C. ACCELERER.

Lesghiens, peuple du Caucase.

lésinant, ante, *adj.* Qui lésine (VX.).

lésine, *sf.* Épargne sordide.

lésiner, *vn.* Économiser jusque sur les moindres choses, être très avare.

lésinerie, *sf.* Acte de lésine. ‖ Caractère de celui qui lésine. ‖ CTR. Générosité.

lésineur, *sm.* Celui qui lésine.

lésineux, euse, *adj.* D'une avarice sordide.

LESCOT (PIERRE).
Tombeau de Henri II (Abbaye de Saint-Denis).

lésion, *sf.* Action de léser. ‖ Blessure d'une partie de l'organisme : *lésion du cœur* (Méd.). ‖ Dommage, préjudice souffert.

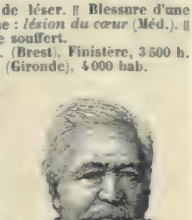
Lesneven, chl. c. (Brest), Finistère, 3 500 h.

Lesparre, chl. a. (Gironde), 4 000 hab.

Lespinasse (Mlle de), femme française du 18e siècle dont le salon fut très fréquenté (1732-1776).

Lessay, chl. c. (Coutances), Manche, 1 200 hab.

Lesseps (FERDINAND de), diplomate français, (1805-1894) *(fig.)*. On doit à son initiative le percement de l'isthme de Suez.



LESSEPS (FERDINAND DE).

Lessing, littérateur allemand (1729-1781) *(fig.)*, auteur du *Laocoon*, de la *Dramaturgie*, de *Fables*, etc.

lessivage, *sm.* Action de lessiver.

lessive, *sf.* Eau dans laquelle on a fait dissoudre de la potasse ou de la soude pour laver le linge. ‖ Action de lessiver. ‖ Lavage à grande eau. ‖ Linge destiné à être mis à la lessive.

ENCYCL. On fait ordinairement la *lessive* CO^3K^2 avec des cendres qui contiennent de la potasse et de la soude, mais il ne faut pas employer indifféremment toute espèce de cendres, car les cendres de châtaignier et d'aune tachent le linge ; les cendres d'arbres fruitiers, de chêne, de charme sont les meilleures. ‖ Taches de lessive. V. DÉTACHER.

LESSING.

lessiver, *va.* Nettoyer avec de la lessive.

lessiveur, euse, *s.* Celui qui lessive. ‖ *Sm.* Appareil blanchissant les chiffons pour la fabrication du papier.

lessiveuse, *sf.* Ustensile de ménage pour lessiver le linge *(fig.)*.

lest [all. *last*, charge], *sm.* Pierres, sable ou autres matières pesantes qu'on met dans la cale d'un navire pour lui donner de la stabilité. ‖ Sable que les aéronautes placent dans la nacelle d'un ballon et qu'ils jettent pour l'alléger.

lestage, *sm.* Action de lester un navire.

leste, *adj.* 2 *g.* Qui a les mouvements vifs et prompts. ‖ Fig. Prompt, décidé : *leste en affaires*. ‖ Peu réservé, trop libre : *parole leste*.

lestement, *adv.* D'une manière leste.

lester, *va.* Charger de lest. ‖ Fig. Se lester, prendre de la nourriture (Fam.).

lesteur, *adj.* et *sm.* Bateau transportant du lest.

Lestrygons, géants siciliens (Myth.).

Le Sueur (EUSTACHE), peintre français (1617-1655), auteur de la *Vie de saint Bruno*, de la *Prédication de saint Paul à Ephèse* *(fig.)*.

Le Sueur (JEAN), compositeur de musique français (1760-1837).

Lesurques Affaire), procès criminel célèbre (1796).

ENCYCL. Le courrier de Lyon ayant été assassiné, on accusa de ce crime un nommé Lesurques, qui fut condamné à mort et exécuté ; mais bien des personnes ont cru et croient encore que l'accusé était innocent.

Le Tellier (MICHEL), ministre d'État sous Louis XIV, père de Louvois (1603-1685).

Letellier ou **Tellier**, jésuite français, dernier confesseur de Louis XIV (1643-1719).

léthalité, *sf.* État d'une blessure mortelle (Chir.)

léthargie, *sf.* État maladif dans lequel une personne paraît profondément endormie ou même semble morte. ‖ Fig. Torpeur morale ou intellectuelle.

LESSIVEUSE.

ENCYCL. On sait que des personnes tombées en *léthargie* ont été enterrées comme mortes ; il faut donc, surtout si l'on se trouve en présence d'un cas de mort subite, voir s'il ne s'agit pas d'une simple *léthargie*. Chez un *lé-*

thargique, le cœur continue à battre, quoique faiblement, et l'on peut entendre ses battements ; les membres ne se raidissent pas, et le corps ne devient pas froid comme marbre. Un miroir placé devant la bouche du léthargique se ternit légèrement.

léthargique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la léthargie : *sommeil léthargique.* || Fig. Indolent. || *Adj.* et *s.* Qui est tombé en léthargie.

léthargus, *sm.* Fièvre dormante (VX.).

LE SUEUR (EUSTACHE).
La Prédication de saint Paul à Éphèse (Musée du Louvre).

Léthé (gr. *léthé*, oubli), fleuve des Enfers dont les eaux faisaient perdre la mémoire à ceux qui en buvaient (Myth.).

Lethière, peintre français (1760-1832).

léthifère (lat. *lethum*, mort ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Qui cause la mort.

Letourneur (PIERRE), littérateur français (1737-1788), traducteur de Shakspeare.

Letourneur (CHARLES), homme politique français, membre de la Convention et du Directoire (1751-1817).

Letronne, archéologue français (1787-1848).

lette, *sf.* Amas d'eau entre des dunes.

Lettons, peuple de la Lithuanie (au nord).

lettre (lat. *littera*), *sf.* Caractère de l'alphabet : *lettre majuscule, minuscule.* || Communication par écrit : *envoyer une lettre à qqn.* || *Plur.* Littérature : *étudier les lettres.* || Facultés des Lettres. V. FACULTÉ. || Homme, femme de lettres, personne qui compose des ouvrages de littérature. || Lettre de change, lettre de cachet, lettre dominicale. V. ces mots. || Lettre morte, se dit d'une chose qui n'a plus de valeur : *loi devenue lettre morte.* || Lettre de service, pièce adressée à un officier lui notifiant ses fonctions. || Lettre de créance. V. CRÉANCE. || Lettre de voiture, bulletin qu'un agent de transport doit avoir avec lui et qui indique ce qu'il transporte, le nom de l'expéditeur, celui du destinataire et le prix du transport. || Gravure avant la lettre, épreuve que l'on tire avant de graver sur la planche un titre ou une inscription. || A la lettre, *loc. adv.* Précisément. || SYN. Épître, missive, billet.

ENCYCL. Le secret des *lettres* est inviolable ; la suppression ou le décachetage d'une lettre confiée à la poste entraînerait pour l'employé prévaricateur la révocation, l'amende et la prison. — Les commerçants doivent copier sur un registre spécial les lettres qu'ils envoient, et conserver celles qu'ils reçoivent. — Les lettres adressées à un failli sont remises au syndic de la faillite ; le failli peut seulement, s'il est présent, assister à l'ouverture de ces lettres. — Les maîtres de pension et directeurs de collèges, qui tiennent la place du père de famille, peuvent ouvrir, s'ils n'en connaissent pas la provenance exacte, les lettres adressées à leurs élèves ; ils peuvent ouvrir de même celles qui seraient écrites par ces élèves à des personnes autres que leurs parents.

Lettre chargée. V. CHARGÉ.

lettré, ée, *adj.* Qui a étudié la littérature. || *Sm. Un lettré.*

Lettres (Société des Gens de), société d'écrivains fondée en 1838.

lettrine, *sf.* Petite lettre servant à indiquer un renvoi, ex. : *monument* (*). || Majuscules au haut des pages d'un dictionnaire.

leu, *sm.* Anc. forme du mot *loup.* || A la queue leu leu, à la suite les uns des autres.

Leu ou Loup (Saint), archevêque de Sens (7e s.). Fête le 1er septembre.

Leucade (auj. *Sainte-Maure*), île de la mer Ionienne (à la Grèce).

Leucate, étang de France (Aude).

Leuchtenberg, landgraviat de Bavière, érigé en duché en 1817 pour le prince Eugène de Beauharnais.

leucine (gr. *leukos*, blanc), *sf.* Substance découverte dans le fromage en putréfaction (Chim.).

Leucippe, philosophe grec (550 av. J.-C.).

leucique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide extrait de la leucine (Chim.).

leucisque, *sm.* Genre de poissons blancs.

leucite, *sm.* Grenat blanc (Minér.).

leucocyte (gr. *leukos*, blanc ; *kutos*, cellule), *sm.* Globule blanc du sang ou des humeurs.

leucocythémie ou **leukémie** (gr. *leukos*, blanc ; *haima*, sang), *sf.* Excès de globules blancs dans le sang (Méd.).

leucocythémique, *adj. 2 g.* Relatif à la leucocythémie.

Leucofao ou **Latofao** (auj. *Laffaux*), vge de France (Aisne) : Frédégonde y battit les Austrasiens (596), et Ébroïn y battit Pépin d'Héristal (680).

leucographie, *sf.* Traité sur l'albinisme.

leucographite, *sm.* Craie des blanchisseurs.

leucol, *sm.* ou **leucoline**, *sf.* Alcaloïde du goudron de houille (Chim.).

leucoma ou **leucome**, *sm.* Tache blanche de la cornée (Chir.).

leucopathie, *sf.* Synonyme d'albinisme (Méd.)

Leucopétra, lieu de la Grèce anc. (près de Corinthe), où le consul Mummius vainquit la Ligue achéenne (146 av. J.-C.).

leucorrhée, *sf.* Catarrhe utérin (Méd.).

leucorrhéique, *adj. 2 g.* Relatif à la leucorrhée.

Leuctres, v. de l'anc. Grèce (Béotie), célèbre par une victoire d'Épaminondas sur les Spartiates (371 av. J.-C.).

leude, *sm.* Nom donné aux compagnons, aux *fidèles* des rois francs.

leur, *pron. pers. 2 g.* A eux, à elles.

leur, *adj. possessif 2 g.* D'eux, d'elles : appartenant à eux, à elles : *leur encre, leurs livres.*

leurre, *sm.* Morceau de cuir rouge en forme d'oiseau qu'on jette en l'air pour rappeler le faucon. || Fig. Artifice pour tromper. || SYN. Amorce, appât.

leurrer, *va.* Dresser au leurre : *leurrer un faucon.* || Fig. Attirer par un espoir trompeur. || Se leurrer, *vpr.* Se tromper soi-même. || SYN. Abuser, décevoir, duper, tromper.

Leuwenhœck, naturaliste hollandais (1632-1723).

levage, *sm.* Action de lever, de se lever, de dresser.

Levaillant, voyageur français, explorateur de l'Afrique (1753-1824).

levain, *sm.* Pâte fermentée qui, mêlée avec la pâte dont on veut faire le pain, sert à la faire *lever*, à la faire fermenter pour obtenir un pain moins indigeste. || Fig. Germe de mauvaises passions : *levain de discorde.*

Levallois-Perret, chl. c. (Saint-Denis), Seine, 59 000 hab.

levant, *sm.* Partie de l'horizon où le soleil semble se lever, où il apparaît le matin. || Nom général des pays qui entourent le bassin oriental de la Méditerranée. V. ÉCHELLES. || *Adjm.* Qui se lève : *soleil levant.* || SYN. Est, orient. || GTR. Couchant.

levantin, ine, *adj.* et *s.* Qui est de l'Orient, des pays du Levant.

levantine, *sf.* Étoffe de soie unie.

lève, *sf.* Sorte de cuiller de bois pour jouer au mail.

levé, ée, *pp.* de *lever.* || Voter par assis et levé, voter en se levant pour dire *oui*, en restant assis pour dire *non.* || *Sm.* Action de lever un plan (Géom.) : *levé de terrain.* || Temps sur lequel on lève la main en battant la mesure (Mus.).

levée, *sf.* Action de lever, d'enlever : *faire la levée des grains.* || Action d'enlever les lettres déposées dans la boîte : *la levée est faite.* || Cessation : *levée d'un siége.* || Perception des impôts. || Action de lever, d'enrôler des troupes : *levée en masse.* || Espèce de digue en terre. || Cartes jouées, ramassées par le gagnant. || Levée de boucliers, opposition très vive.

lève-nez, *sm.* Cordage pour élever des cargues (Mar.).

Levens, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 1 300 h.

lever, *va.* Porter plus haut : *lever le bras.* || Mettre droit, debout, ce qui était couché ou penché : *on lève les tonneaux vides.* || Ôter du lit, habiller. || Ôter, enlever : *lever le couvercle.* || Faire cesser : *lever un siége, une séance, des punitions.* || Ramasser, percevoir : *lever des impôts.* || Appeler sous les armes : *lever des troupes.* || Lever les yeux, regarder en haut. || Lever un corps, l'emporter pour l'enterrer. || Lever le masque, ne plus dissimuler. || Lever l'ancre, la retirer de l'eau pour quitter le mouillage (Mar.). || Lever le pied, s'enfuir après banqueroute (Fam.) || Lever un lièvre, le faire partir (à la chasse). || *Vn.* Germer, pousser : *le blé lève en qq. jours.* || Commencer à fermenter : *la pâte lève.* || Se lever, *vpr.* Être levé. || Se mettre droit, debout. || Sortir du lit. || Se montrer à l'horizon : *le soleil se lève.* || Commencer à souffler : *le vent se lève.* || Disparaître : *le brouillard se lève.* || SYN. Élever, enlever. || CTR. Coucher, baisser. || GR. C. ACHETER.

lever, *sm.* Action de sortir du lit. || Moment auquel on se lève, par opposition à *coucher.* || Moment où un astre apparaît à l'horizon du côté de l'orient : *lever du soleil.* || Lever des plans, partie de l'arpentage qui traite des mesures nécessaires pour tracer un plan. || Lever de rideau, petite pièce de théâtre qui précède l'œuvre principale portée au programme. || Lever un jugement, un arrêt, s'en faire délivrer une expédition.

lever-Dieu, *sm.* Moment de la messe qu'on appelle aussi *élévation* (VX.).

Le Verrier, astronome français, découvrit par le calcul la planète Neptune (1811-1877).

Lévesque (PIERRE), historien français (1736-1812).

Levesque de Burigny, érudit et historien français (1692-1785).

Levet, chl. c. (Bourges), Cher, 1 000 hab.

leveur, euse, *s.* Celui qui lève. || Ouvrier qui range la feuille au sortir de la presse (impr.).

Lévi, un des 12 fils de Jacob, donna son nom à l'une des 12 tribus d'Israël.

Lévi-Alvarès, pédagogue français (1794-1870).

Léviathan, *sm.* Animal monstrueux dont il est question dans la Bible. || Léviathan, ouvrage de Hobbes (1651).

Levie, chl. c. (Sartène), Corse, 2 700 hab.

levier (r. *lever*), *sm.* Barre de fer, bâton servant à soulever, à remuer les fardeaux. || Se dit de plusieurs instruments (Artill., Chirurg., etc.). || Fig. Puissance morale.

Levier, chl. c. (Pontarlier), Doubs, 1 400 hab.

Levieux, peintre français (1628-1697).

lévigateur, *sm.* Instrument pour la lévigation.

lévigation, *sf.* Action de léviger.

léviger, *va.* Réduire en poudre impalpable (Pharm.).

lévirat, *sm.* Mariage contracté avec une belle-sœur.

lévirostre, *adj. 2 g.* Qui a le bec léger (Zool.).

levis [le-vi], *adj.* Ne s'emploie que dans la locution *pont-levis.* V. PONT-LEVIS.

Lévis (Duc de), maréchal de France (1720-1787).

Lévis, v. du Canada, prov. de Québec 30 000 hab.

lévitation (lat. *levis*, léger), *sf.* État prétendu de certains individus qui se soutiendraient en l'air contrairement aux lois de la pesanteur.

lévite, *sm.* Homme de la tribu de Lévi. ‖ Ecclésiastique qui a reçu seulement les ordres mineurs. ‖ *Sf.* Sorte de vêtement de femme. ‖ Longue redingote.

Lévitique, *sm.* Un des livres du Pentateuque *, celui qui traite du culte. ‖ *Adj. 2 g.* Relatif aux lévites.

lévogyre (lat. *lævus*, gauche ; *gyrus*, cercle), *adj.* Qui dévie à gauche le plan de polarisation (Chim.).

levrander, *va.* Poursuivre qqn comme on poursuit un lièvre (Vx.). ‖ Syn. Harceler.

levraut, *sm.* Jeune lièvre.

lèvre (lat. *labrum*), *sf.* Partie extérieure et charnue qui borde la bouche : *lèvre supérieure, inférieure.* ‖ Bord d'une plaie (Chir.). ‖ Ce qui rappelle la forme des lèvres.

levreteau, *sm.* Petit levraut.

levrette, *sf.* Femelle du lévrier. ‖ Chien de l'espèce des lévriers, mais plus petit.

levretté, ée, *adj.* Qui a la taille mince comme un lévrier : *cheval levretté.*

levretteur, *sm.* Celui qui élève des lévriers.

lévrier, *sm.* Chien de chasse à longues

LÉVRIER.

jambes, employé autrefois pour la chasse du lièvre (*fig.*).

levron, *sm.* Jeune lévrier.

levronne, *sf.* Jeune levrette.

Levroux, chl. c. (Châteauroux), Indre, 4 100 hab.

lévulosane, *sf.* L'un des éléments du sucre de canne, $C_6H_{10}O_5$.

lévulose, *sf.* Portion incristallisable du sucre de certains fruits, $C_6H_{12}O_6$ (Chim.).

levure, *sf.* Écume de bière employée comme levain. ‖ **Levure de bière**, petit champignon microscopique qui fait fermenter les liquides sucrés et les rend alcooliques. ‖ Demi-mailles d'un filet que l'on commence.

Lewenhaupt (Comte), général suédois (1659-1719).

Lewes, ch.-l. du comté de Sussex. Défaite de Henri III (1264).

Lewis, île au nord de l'Écosse.

Lewis, riv. d'Amérique (États-Unis).

Lewis (Matthieu), littérateur anglais (1775-1818).

Lewis (George Cornwall), homme d'État anglais (1806-1863).

lexicographe (gr. *lexis*, parole ; *graphô*, j'écris), *sm.* Auteur d'un lexique.

lexicographie, *sm.* Science du lexicographe.

lexicographique, *adj. 2 g.* Qui concerne la lexicographie.

lexicographiquement, *adv.* D'une façon lexicographique.

lexicologie (gr. *lexis*, parole ; *logos*, discours), *sf.* Science des mots ; étude des mots par rapport à l'étymologie, à la synonymie, etc.

lexicologique, *adj. 2 g.* Relatif à la lexicologie.

lexicologue, *sm.* Celui qui s'occupe de lexicologie.

Lexington, v. des États-Unis (Kentucky), Université.

lexique, *sm.* Dictionnaire abrégé. ‖ Nomenclature des mots particuliers à une science, à un auteur.

Leyde, v. de Hollande *, sur le Rhin, 54 000 h. Université.

Leyde (Bouteille de), appareil en forme de bouteille, pour accumuler de l'électricité.

Encycl. La *bouteille de Leyde* se compose de deux armatures métalliques séparées par le verre de la bouteille : l'armature extérieure consiste en une feuille d'étain collée sur la panse et sur le fond ; l'armature intérieure est formée de feuilles de clinquant au milieu desquelles plonge une tige de métal traversant le bouchon. Cette tige est recourbée en dehors et terminée par un bouton. — Pour accumuler l'électricité dans la bouteille, on met l'une de ses armatures en communication avec les conducteurs d'une machine électrique et l'autre avec le sol. — La décharge d'une batterie électrique, c'est-à-dire de la réunion de plusieurs bouteilles de Leyde, peut foudroyer l'homme et les animaux (*fig.* V. Bouteille).

Leyre, petit fleuve de France (Landes et Gironde).

lez, *anc. prép.* Près de : *Plessis-lez-Tours.*

Lez, riv. de France (Hérault).

lézard, *sm.* Genre de reptiles lacertiliens : *Les lézards sont des animaux utiles à l'agriculture* (*fig.*).

LÉZARD.

lézarde, *sf.* Femelle du lézard. ‖ Fente, crevasse dans un mur. ‖ Galon festonné au bord de l'étoffe d'un meuble.

lézardé, ée, *adj.* Qui a des lézardes.

lézarder, *va.* Produire des lézardes. ‖ Se lézarder, *vpr.* Se fendre, se crevasser. ‖ Flâner (Fam.).

Lézardrieux, chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 2 200 hab.

Lezay, chl. c. Melle, Deux-Sèvres, 2 700 hab.

Lézignan, chl. c. (Narbonne), Aude, 5 000 h.

Lezoux, chl. c. (Thiers), Puy-de-Dôme, 3 600 hab.

Lhassa, cap. du Thibet, résidence du Dalaï-Lama.

Lherzolite, *sf.* Roche moderne (Géol.).

Lhomond, grammairien français (1727-1794).

L'Hôpital ou **l'Hospital** (Michel de), magistrat français (1506-1573).

L'Hôpital (François de), maréchal de France (1583-1660).

Lhuis, chl. c. Belley, Ain, 1 100 hab.

Li, *sm.* Mesure de longueur chinoise, val. 570 m.

Li, symbole chimique du lithium.

Lia, fille de Laban, l'une des deux femmes de Jacob. V. Rachel.

liage, *sm.* Action de lier.

liais (li-è), *sm.* Pierre calcaire très dure.

liaison, *sf.* État de ce qui est lié. ‖ Mortier qui sert à sceller les pierres. ‖ Jaunes d'œufs délayés pour lier, pour épaissir une sauce. ‖ Trait délié qui unit les lettres d'un mot ou les jambages d'une lettre. ‖ Trait recourbé ⁀ dont on couvre les notes qui doivent être liées (Mus.). ‖ Action d'unir entre eux par la prononciation les différents mots d'une phrase : ex. : *les usages* (le-zu-sa-je). ‖ Rapport : *il y a liaison entre l'effet et la cause.* ‖ Union d'intérêt ou d'amitié. ‖ Syn. Affinité, alliance, union.

liaisonner, *va.* Remplir de liaison les joints des pierres. ‖ Disposer les pierres de manière que le milieu des unes repose sur les joints des autres.

Liakhof, archipel au N. de la Sibérie.

Liamone, fleuve de Corse.

Lianconrt, chl. c. (Clermont), Oise, 4 000 h.

Liane, fleuve de France (Pas-de-Calais).

liane, *sf.* Plante grimpante de l'Amérique.

liant, ante, *adj.* Qui a de la souplesse, élastique. ‖ Fig. Doux, affable. ‖ *Sm.* Affabilité.

Liao-Toung, V. Chine-King.

liard, *sm.* Anc. monnaie de cuivre valant un quart de sou. ‖ Peuplier noir.

liarder, *vn.* Économiser jusqu'aux liards (Fam.). ‖ Syn. Lésiner.

liardeur, euse, *s.* Celui, celle qui lésine.

lias, *sm.* Formation géologique du groupe secondaire formée de calcaire et d'argile (Géol.).

liasique ou **liassique**, *adj. 2 g.* Formé de lias, relatif au lias (Géol.).

liasse, *sf.* Papiers liés ensemble.

libage, *sm.* Pierre mal équarrie.

Liban, chaîne de montagnes de la Syrie. ‖ **Anti-Liban**, autre chaîne de la Syrie (V. *carte* Turquie).

Libanius, rhéteur grec (4e siècle).

libanomancie, *sf.* Divination au moyen de l'encens brûlé.

libation (lat. *libare*, *libatum*, verser), *sf.* Action de répandre du vin ou toute autre liqueur en l'honneur d'une divinité païenne. ‖ Fig. Action de boire du vin : *libations copieuses.*

libatoire, *sm.* Vase qui servait aux libations.

libellatiques, *smpl.* Nom donné à certains chrétiens qui échappaient aux persécutions en achetant de faux certificats d'idolâtrie.

libelle (lat. *libellus*, petit livre), *sm.* Écrit satirique, diffamatoire.

libellé, *sm.* Rédaction d'un acte juridique.

libeller, *va.* Rédiger dans les formes voulues : *libeller une demande.*

libelliste, *sm.* Faiseur de libelles.

libellule, *sf.* Insecte névroptère appelé vulgairement *demoiselle* (*fig.*).

liber (li-bèr ; mot lat.), *sm.* Tissu qui existe entre l'écorce et le bois des arbres et qui contient les tubes criblés par lesquels la sève élaborée par les feuilles se distribue dans toute la plante (Botan.).

libéra (mot lat. signif. *délivre*), *sm.* Prière pour les morts. ‖ *Plur.* des *libéras.*

libérable, *adj. 2 g.* Qui peut être libéré : *soldat, classe libérable.*

libéral, ale, *adj.* Qui est digne d'un homme libre. ‖ Qui aime à donner, qui donne généreusement. ‖ Syn. Généreux. ‖ **Études libérales, arts libéraux**, les études, les arts de l'intelligence. ‖ Ctr. Arts mécaniques. ‖ Qui veut la liberté pour tous : *opinions libérales.* ‖ *Sm.* Homme qui a des opinions libérales.

libéralement, *adv.* D'une manière libérale.

libéraliser, *va.* Rendre libéral.

libéralisme, *sm.* Opinions libérales.

libéralité, *sf.* Disposition à donner. ‖ Acte, don généreux : *faire des libéralités.*

libérateur, trice, *s.* Celui, celle qui délivre, qui a délivré.

libératif, ive, *adj.* Qui délivre.

libération (lat. *liberare*, *liberatum*, délivrer), *sf.* Action de décharger d'une dette, d'une obligation (Jurisp.). ‖ Renvoi définitif d'un soldat qui a fini son temps. ‖ Mise en liberté d'un condamné qui a fini sa peine. ‖ **Libération du territoire**, fin de l'occupation du territoire par les soldats ennemis.

Encycl. **Libération conditionnelle.** — Tout individu condamné à l'emprisonnement peut, après avoir subi la moitié de sa peine, être mis en liberté si l'on a été satisfait de sa conduite et de son travail. En cas d'inconduite publique constatée avant l'expiration de la peine, cette mise en liberté peut être révoquée.

libératoire, *adj. 2 g.* Qui libère d'une dette.

LIBELLULE.

Libère (Saint), pape (352-366). Fête le 24 septembre.

libéré, *sm.* Condamné aux travaux forcés dont la peine est expirée.

Encycl. Tout criminel condamné à moins de 8 ans de travaux forcés est tenu de résider pendant un temps égal à la durée de sa condamnation dans la colonie où il a subi sa peine. Condamné à 8 ans et plus, il doit y résider toute sa vie. Les *libérés* doivent répondre à deux appels par an ; s'ils y manquent, on les condamne à la prison.

libérer, *va.* Délivrer, décharger d'une dette, d'une obligation. ‖ Mettre en liberté : *libérer un prisonnier.* ‖ Se libérer, *vpr.* Payer toutes ses dettes. ‖ Libérer une action, verser le montant intégral du prix de souscription. ‖ Gr. C. Accélérer.

Libergier Hugues, un des plus célèbres architectes français du 13e siècle.

Libéria, république fondée en 1822 sur la côte de Guinée (Afrique *) par des nègres d'Amérique. Cap. *Monrovia.*

libérien, ienne, *adj.* Relatif au liber (Botan.).

Libertad, nom d'un département du Pérou.

libertaire, *adj. 2 g.* Partisan d'une liberté sans aucunes limites.

liberté, *sf.* État d'une personne libre, qui n'est pas en servitude. ‖ État de celui qui n'est pas en prison, en captivité : *mettre un prisonnier en liberté.* ‖ Pouvoir de faire tout ce qui ne gêne pas la liberté des autres. ‖ Faculté d'agir ou de ne pas agir : *la liberté fait la responsabilité* Pull. ‖ Parole hardie, franche. ‖ Manière d'agir trop familière : *prendre des libertés.* ‖ **Liberté de conscience**, droit de professer librement ses opinions religieuses. ‖ **Liberté de la presse**, droit de manifester sa

pensée par la voie des journaux ou des livres. ‖ CTR. Esclavage.

ENCYCL. Il faut distinguer les formes suivantes de la liberté : 1° La *liberté physique*, qui est le pouvoir d'accomplir les mouvements que l'on veut accomplir. Elle est commune aux animaux et à l'homme. Le paralytique est privé de la liberté physique ; 2° la *liberté morale*, qui consiste dans la faculté de vouloir librement, c'est-à-dire sans subir de contrainte extérieure, physique ou morale. L'hypnotisé qui agit selon la volonté de l'expérimentateur n'a pas de liberté morale ; 3° la *liberté civile*, qui consiste dans la jouissance des droits naturels que toute société doit reconnaître à l'homme, tels que le droit d'aller et de venir, le droit d'exercer son industrie sans entrave, le droit de contracter, le droit de professer les opinions que l'on croit vraies, etc.; 4° la *liberté politique*, qui consiste dans la jouissance des droits que la Constitution d'un pays reconnait à tout citoyen.

Le juge d'instruction et la chambre des mises en accusation peuvent toujours ordonner la mise en liberté provisoire d'un inculpé ; ils peuvent la subordonner à l'obligation de fournir un cautionnement.

Attentats à la liberté. V. ABUS D'AUTORITÉ, SÉQUESTRATION.

liberticide, *adj. 2 g.* Qui tend à détruire la liberté.

libertin, ine (lat. *libertinus*, fils d'affranchi), *adj.* et *s.* Dont la conduite est déréglée. ‖ Qui ne respecte pas la morale. ‖ Libre penseur (VX.).

libertinage, *sm.* Conduite de libertin.

libertiner, *vn.* Vivre en libertin.

liberum veto, *sm.* Droit qu'avait chaque membre de la Diète polonaise de rendre nulle une décision de cette assemblée.

Libes (ANTOINE), physicien français (1760-1832).

libette, *sf.* Sorte de coléoptère (Zool.).

libidineux, euse (lat. *libido, libidinis*, passion), *adj.* Très dissolu.

libidinosité, *sf.* Caractère de l'homme libidineux.

libitinaire, *sm.* Officier public qui présidait aux funérailles, à Rome.

Libitine, déesse des funérailles chez les anciens Romains.

libitum (Ad). V. AD LIBITUM.

libot, *sm.* Espèce de patelle *.

libouret, *sm.* Ligne pour la pêche du maquereau.

Libourne, chl. a. (Gironde), 19 000 h. (*fig.*).

ARMES DE LIBOURNE.

libraire (lat. *librarius*, de *liber*, livre), *sm.* Celui qui vend des livres.

librairie, *sf.* Profession de libraire. ‖ Commerce de livres, ‖ Magasin de libraire. ‖ Bibliothèque (VX.).

libration (lat. *librare, libratum*, balancer), *sf.* Balancement régulier (Phys.). ‖ Balancement apparent de la Lune (Astron.).

libre (lat. *liber*), *adj. 2 g.* Qui n'appartient pas à un autre ; qui peut disposer de sa personne. ‖ Qui a le pouvoir d'agir ou de n'agir pas. ‖ Qui n'est pas captif. ‖ Qui ne présente pas de danger, pas d'obstacle : *les disques de chemins de fer indiquent si la voie est libre.* ‖ Qui ne se gêne pas, qui parle ou agit avec franchise. ‖ Trop familier, peu convenable : *propos trop libres.* ‖ **Enseignement libre**, celui qui n'est pas donné par l'Etat. ‖ **Libre arbitre** *. V. ARBITRE. ‖ **Papier libre**, se dit par opposition à *papier timbré.* ‖ **Vers libres**, vers de mesures différentes. ‖ **Traduction libre**, celle qui s'éloigne du mot à mot. ‖ **Libre pratique**, admission d'un navire à débarquer sans quarantaine * ses passagers et ses marchandises (Mar.). ‖ CTR. Captif, esclave. ‖ SYN. Indépendant.

libre-échange, *sm.* Liberté de commerce d'une nation à l'autre, en sorte que les marchandises entrent et sortent librement ou moyennant de légers droits. ‖ CTR. Protection. V. ÉCHANGE.

libre-échangiste, *sm.* Partisan du libre-échange. ‖ *Plur.* *Libre-échangistes.* ‖ CTR. Protectionniste.

librement, *adv.* Avec liberté.

libre pensée, *sf.* Doctrine des libres penseurs.

libre penseur, *sm.* Celui qui n'a aucune croyance religieuse.

librettiste, *sm.* Auteur d'un libretto.

libretto (mot ital.), *sm.* Paroles d'un opéra, d'un poème qui doit être mis en musique. ‖ *Plur.* des *libretti* ou des *librettos.*

Libreville, v. du Congo français, anc. ch.-l. du Gabon.

Libri, mathématicien italien, membre de l'Institut de France, tristement célèbre par les vols qu'il commit dans les bibliothèques qu'il avait mission d'inspecter (1803-1869).

liburne, *sf.* Vaisseau léger (Antiquité).

Liburnie, région de l'anc. Illyrie (auj. *Croatie maritime*).

Libye, nom anc. de l'Afrique septentrionale. ‖ **Désert de Libye**, au sud de la Tripolitaine.

Libyens, anc. peuple de Libye.

libyque, *adj. 2 g.* Qui est de la Libye. ‖ **Golfe libyque**, golfe à l'E. de Carthage.

lice, *sf.* Champ clos pour les tournois, les courses, etc. ‖ Fig. **Entrer en lice contre qqn**, se présenter pour discuter contre lui.

lice, *sf.* Pièce mobile d'un métier à tisser. ‖ Travail en tapisserie. V. LISSE.

lice, *sf.* Femelle d'un chien de chasse.

licence (lat. *licentia*, permission), *sf.* Permission spéciale. ‖ Permission spéciale accordée par le gouvernement pour exporter ou pour vendre certaines marchandises. ‖ Liberté excessive. ‖ Grade conféré dans les Facultés des lettres, des sciences, de droit et de théologie après le baccalauréat et avant le doctorat ‖ Légère incorrection dans la poésie. ‖ SYN. Hardiesse, impudence, indécence.

ENCYCL. Le grade de licencié s'obtient à la suite d'un examen qui n'est ouvert qu'aux candidats ayant suivi les cours de faculté pendant un certain temps et ayant pris un nombre d'*inscriptions* déterminé. On distingue les licences suivantes : licence *ès lettres* (lettres pures et grammaire, histoire et géographie, philosophie, langues vivantes) ; *ès sciences* (naturelles, physiques, mathématiques) ; *en droit, en théologie.* Les licences *ès lettres* et *ès sciences* confèrent le droit de se présenter à l'examen de doctorat et aux concours d'agrégation correspondants. Le titre de licencié *en droit* est nécessaire pour devenir avocat, avoué et juge.

licencié, *sm.* Celui à qui l'on a conféré la licence dans une faculté.

licenciement, *sm.* Action de licencier.

licencier, *va.* Renvoyer chez soi, congédier : *licencier une armée.* ‖ Se licencier, *vpr.* Prendre des libertés trop grandes. ‖ GR. C. ALLIER.

licencieusement, *adv.* D'une manière licencieuse.

licencieux, euse, *adj.* Trop libre, trop peu réservé.

licet [li-sèt] (mot lat. signif. *il est permis*), *sm.* Permission : *accorder un licet.*

licette, *sf.* Petite lice d'un métier à tisser.

liceuse, *sf.* Ouvrière en soie.

lichaven, *sm.* Monument celtique composé de 3 pierres.

lichen [li-kène], *sm.* Sorte de cryptogame * qui croit sur les vieux arbres, les murs, les rochers, etc. Il résulte de l'association d'une algue avec un champignon (*fig.*).

LICHEN.

lichéneux, euse, *adj.* Qui a le caractère du lichen.

lichénées, *sfpl.* Famille de plantes dont le lichen est le type (Botan.).

lichénicole, *adj. 2 g.* Qui vit sur les lichens.

lichéniine, *sf.* Fécule de lichen (Chim.).

licher, *va.* Manger ou boire avec gourmandise (Pop.).

licheur, *sm.* Celui qui aime à licher (Pop.).

Lichtenstein, petite principauté indépendante d'Allemagne, sur le Rhin, cap. *Vaduz.*

licier, *sm.* Ouvrier en tapisserie.

Licinius, empereur romain, beau-frère de Constantin, qui le fit périr en 324.

licitation, *sf.* Vente aux enchères d'un bien possédé en commun par plusieurs (Jurisp.).

ENCYCL. On vend sur *licitation* les propriétés qui ne pourraient être partagées sans perdre de leur valeur, ou qui appartiennent, soit en partie, soit en totalité, à des mineurs. On transforme ainsi en argent tous les immeubles dont le partage serait impossible ou très difficile.

S'il y a des mineurs, des interdits ou des absents, la licitation, qui doit être ordonnée par le tribunal, se fait publiquement aux enchères. Si tous les copropriétaires sont majeurs, ils procèdent à la licitation comme ils l'entendent, mais il suffit de la demande d'un seul d'entre eux pour que le public soit appelé à la vente.

licitatoire, *adj. 2 g.* Relatif à la licitation.

licite (lat. *licitus*, permis), *adj. 2 g.* Permis par la loi. ‖ CTR. Illicite.

licitement, *adv.* D'une manière licite.

liciter, *va.* Vendre par licitation *.

licol. V. LICOU.

licorne, *sf.* Animal fabuleux, sorte de cheval avant une longue corne sur le front (*fig.*). ‖ **Licorne de mer**, cétacé nommé aussi *narval.* ‖ Constellation de l'hémisphère austral.

LICORNE.

licornet, *sm.* Poisson de la mer Rouge.

licou ou **licol**, *sm.* Corde, courroie qu'on met au cou d'une bête de somme.

licteur, *sm.* Officier public qui, à Rome, marchait devant certains magistrats en portant les faisceaux *.

Lido, langue de terre entre les lagunes de Venise et la mer.

lie, *sf.* Sorte de boue qui se forme au fond de certains liquides : *lie de vin.* ‖ **Couleur lie de vin**, couleur rouge violacé. ‖ Fig. Ce qu'il y a de plus vil : *la lie du peuple.* ‖ **Boire le calice jusqu'à la lie**, être abreuvé d'humiliations.

lie, *adjf.* Chère lie, bonne chère (VX.).

lié, ée, *adj.* Parties liées, se dit de 3 parties de jeu successives ; celui qui en a gagné 2 a gagné.

Liebig (Baron), chimiste allemand (1803-1873).

Liebknecht, socialiste allemand (1826-1900).

lied (mot all.), *sm.* Chanson, poème.

liège, *sm.* Espèce de chêne vert dont l'écorce épaisse et légère est très employée dans l'industrie (*fig.*). ‖ Écorce de cet arbre.

LIÈGE (coupe).

Liége, v. de Belgique *, ch.-l. de la province du même nom, sur la Meuse, 158 000 hab. Fabrique d'armes, Université. ‖ Hab. *Liégeois.*

liégeois, oise, *adj.* Qui est de Liége. ‖ **Almanach liégeois**, almanach publié en 1636 par Mathieu Laensberg et qui parait encore de nos jours.

liéger, *va.* Mettre du liège à un objet pour le rendre plus léger.

liégeux, euse, *adj.* De la nature du liège.

Liegnitz, v. de Prusse. Victoire de Frédéric II sur les Autrichiens en 1760.

lien [li-en], *sm.* Ce qui sert à attacher : *lien de paille, d'osier.* ‖ Fig. Ce qui unit : *les liens de l'amitié.* ‖ *Plur.* Esclavage : *être dans les liens.* ‖ SYN. Chaine, liaison, attachement.

liénite (lat. *lien*, rate), *sf.* Inflammation de la rate (Méd.).

lienterie [li-an-teri], *sf.* Diarrhée dans laquelle on rend les aliments à demi digérés (Méd.).

lientérique, *adj. 2 g.* Qui tient de la lienterie (Méd.).

Liéou-Kieou. V. LIOU-KIOU.

lier (lat. *ligare*), *va.* Attacher avec un lien. ‖ Réunir, joindre : *lier des briques avec du ciment.* ‖ Épaissir : *lier une sauce.* ‖ Fig. Obliger, astreindre à : *être lié par son serment.* ‖ **Fou à lier**, fou dangereux. ‖ **Se lier**, *vpr.* Être lié. ‖ Former une suite : *les phrases se lient entre elles.* ‖ Faire amitié. ‖ GR. C. ALLIER. ‖ SYN. Attacher, enchainer, unir. ‖ CTR. Détacher, délier.

Liernais, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 1 200 h.

lierne, *sf.* Pièce de bois faisant partie d'un comble en forme de cône ou d'un dôme (Archit.) (*fig.* V. CHARPENTE). ‖ Clématite des haies (Botan.).

lierner, *va.* Garnir de liernes (Archit.).

lierre, *sm.* Plante grimpante à feuilles larges et toujours vertes (*fig.*). ‖ Lierre terrestre, genre de plantes labiées.

LIERRE.

Liesse Notre-Dame de, vge de France (Aisne), arr. de Laon. 1 300 hab., lieu de pèlerinage.

liesse, *sf.* Joie très vive (VX.).

lieu (lat. *locus*), *sm.* Partie de l'espace qu'occupe un corps (Phys.). ‖ Rang, place. ‖ Localité, séjour : *revoir le lieu de son enfance.* ‖ Famille d'origine. ‖ N'avoir ni feu, ni lieu, être sans ressources, sans asile. ‖ **Lieux d'aisances**, latrines. ‖ Fig. Occasion, sujet : *avoir lieu de se plaindre.* ‖ Ligne dont tous les points jouissent d'une même propriété (Géom.). ‖ **État de lieux.** V. ÉTAT. ‖ **Lieu commun**, idée générale. ‖ Vérité banale. ‖ **Lieux saints** : Bethléem, Nazareth et Jérusalem. ‖ **Tenir lieu de**, remplacer. ‖ **Au lieu de**, *loc. prép.* A la place de. ‖ **Au lieu que**, *loc. conj.* Tandis que. ‖ SYN. Place, endroit, local, site.

lieu, *sm.* Nom vulgaire d'une espèce de merlan.

lieu-dit, *sm.* Désignation spéciale de certains endroits d'un canton, d'une terre. ‖ *Plur.* des *lieux-dits.*

lieue, *sf.* Anc. mesure itinéraire (4 444 mètres). ‖ Lieue marine, 5 555 mètres. ‖ Lieue de poste, 3 898 mètres. ‖ **Lieue commune ou lieue métrique**, 4 kilomètres. ‖ Fig. Grande distance : *être à cent lieues de la vérité.*

lieur, euse, *s.* et *adj.* Celui, celle qui lie des gerbes, des bottes de blé, etc. ‖ SYN. Botteleur.

lieutenance, *sf.* Emploi, grade * de lieutenant.

lieutenant (tenant le lieu, la place), *sm.* Celui qui tient la place d'un chef absent, qui commande pour lui. ‖ Compagnons d'un chef militaire : *les lieutenants d'Alexandre.* ‖ Officier qui est au-dessous du capitaine : *lieutenant d'artillerie.* ‖ Lieutenant de vaisseau, officier de marine qui est au-dessous du capitaine de frégate. ‖ **Lieutenant colonel**, officier supérieur au-dessous du colonel. ‖ **Lieutenant général**, officier qui occupait le second grade dans l'armée avant 1789. Ce grade correspond à celui de *général de division.* ‖ **Lieutenant général du royaume**, titre donné à des hommes qui eurent à diverses époques une partie de l'autorité royale : le duc de Guise en 1557, le duc de Mayenne en 1589, le duc d'Orléans en 1830. ‖ **Lieutenant civil**, officier de police, avant 1789. ‖ **Lieutenant criminel**, magistrat qui jugeait les vagabonds, voleurs, etc., avant 1789. V. GRADES.

lieutenante, *sf.* Femme de certains magistrats qui portaient le titre de lieutenants.

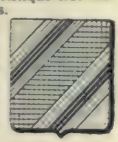
Lieuvin, anc. pays de France (Normandie), cap. *Lisieux.*

lièvre, *sf.* Extrait d'un terrier * indiquant les héritages (VX.).

Lieven (Prince de), général et diplomate russe (1770-1839). ‖ Sa femme (1784-1857) eut pendant longtemps un salon politique très fréquenté à Londres, puis à Paris.

Liévin, chl. c. (Lens), Pas-de-Calais, 17 600 hab. (*fig.*).

lièvre (lat. *lepus, leporis*), *sm.* Animal rongeur de la même famille que le lapin (*fig.*). ‖ Bec-de-lièvre. V. BEC. ‖ Fig. Soulever un lièvre, une question imprévue. ‖ Courir deux lièvres à la fois, *loc. prov.* Soccuper de deux choses en même temps.


ARMES DE LIEVIN.

lièvrite, *sf.* Minerai de fer.

Liffré, chl. c. (Rennes), Ille-et-Vilaine, 3 000 h.

Lifou (Île), possession française de l'Océanie V. carte NOUVELLE-CALÉDONIE.

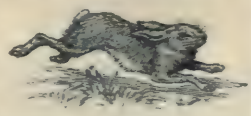
ligament (lat. *ligare, ligatum*, lier), *sm.* Tissu fibreux qui unit les os entre eux, qui soutient des viscères (Anat.).

ligamenteux, euse, *adj.* Qui est de la nature des ligaments.

ligature, *sf.* Lien avec lequel on serre un vaisseau sanguin pour prévenir ou arrêter l'écoulement du sang (Chir.). ‖ Action de placer ce lien. ‖ Bande de toile pour l'opération de la saignée. ‖ Lettres liées ensemble (Imprim.). ‖ Fig. Anéantissement en Dieu (Théol.).

ligaturer, *va.* Serrer par une ligature.

lige, *adj.* Se disait, sous le régime féodal, du vassal qui devait à son suzerain une obéissance absolue : *homme lige.* ‖ **Hommage lige**, hommage * qui était dû par ce vassal.


LIÈVRE.

ligement, *adv.* En qualité d'homme lige.

ligérien, enne, *adj.* Qui est du bassin de la Loire.

lignage, *sm.* Race, famille (VX.).

lignage, *sm.* Action de ligner.

lignager, *sm.* Celui qui est du même lignage qu'un autre. ‖ *Adjm.* Relatif au lignage.

ligne (lat. *linea*), *sf.* Trait sans largeur et sans épaisseur : *ligne droite, courbe* (Géom.). ‖ Suite de mots placés sur une même ligne : *cette page a 20 lignes.* ‖ Rang : *ces deux hommes sont sur la même ligne.* ‖ Descendance : *être issu de qqn en ligne directe.* ‖ Cordeau pour les alignements. ‖ Instrument de pêche au bout duquel est attaché un hameçon : *ligne flottante, ligne de fond.* ‖ Position de troupes en bataille, placées sur une même ligne. ‖ Retranchements. ‖ **Ligne équinoxiale ou ligne**, l'équateur. ‖ **Ligne de chemin de fer**, voie ferrée. ‖ **Ligne télégraphique**, fil de fer qui transmet électriquement les dépêches d'un point à un autre. ‖ **Infanterie de ligne**, infanterie destinée à combattre en ligne. ‖ **Vaisseau de ligne**, grand navire de guerre. ‖ **Ligne de conduite**, règle d'après laquelle on agit. V. FLOTTAISON, PARTAGE DES EAUX, VAISSEAUX.

Ligne (Prince de), général belge qui servit l'Autriche, célèbre par son esprit (1735-1814).

Ligné, chl. c. (Ancenis), Loire-Inférieure, 2 600 hab.

lignée, *sf.* Race, descendance. ‖ SYN. Postérité, progéniture.

ligner, *va.* Tracer des lignes.

lignerole, *sf.* Ficelle faite avec du vieux fil.

lignette, *sf.* Ficelle pour faire des filets.

ligneul, *sm.* Fil enduit de poix dont se servent les cordonniers.

ligneur, *sm.* Bateau qui pêche la morue à la ligne (Mar.).

ligneux, euse (lat. *lignum*, bois), *adj.* De la nature du bois.

lignicole (lat. *lignum*, bois ; *colere*, habiter), *adj. 2 g.* Qui habite le bois (Zool.).

Lignières, chl. c., (Saint-Amand), Cher, 3 000 hab.

lignifère, *adj. 2 g.* Se dit d'une branche qui donne du bois et des feuilles, sans fleurs et sans fruits (Botan.).

lignification, *sf.* Conversion en bois d'un tissu végétal.

lignifiant, ante, *adj.* Qui produit le bois.

lignifier (se), *vpr.* Se transformer en bois.

ligniforme, *adj. 2 g.* Qui ressemble au bois.

lignine, *sf.* Substance incrustante qui donne au bois sa rigidité.

ligniperdes, *smpl.* Insectes qui rongent le bois.

lignite (lig-nite), *sm.* Charbon fossile qui a conservé la forme des végétaux dont il provient (Géol.).

lignivore, *adj. 2 g.* Qui ronge le bois. ‖ *Smpl.* Famille de coléoptères.

Lignon, riv. de France, affl. de la Loire. C'est sur ses bords que d'Urfé * a placé la plus grande partie des scènes du roman de l'*Astrée.*

lignosité, *sf.* Caractère de ce qui est ligneux.

Ligny, vge de Belgique où Napoléon battit les Prussiens 2 jours avant Waterloo (1815).

Ligny-en-Barrois, chl. c. (Bar-le-Duc), Meuse, 5 900 hab.

Ligny-le-Châtel, chl. c. (Auxerre), Yonne, 1 100 hab.

ligoter, *va.* Attacher de manière à rendre toute résistance impossible : *ligoter un malfaiteur.*

ligue, *sf.* Alliance offensive ou défensive de plusieurs États, de plusieurs princes : *Ligue d'Augsbourg.* ‖ Fig. Complot. ‖ Association entre particuliers pour faire triompher certains intérêts politiques, religieux, etc. ‖ Cabale. ‖ SYN. Confédération, association, union ‖ **Ligue ou Sainte-Ligue**, association des catholiques français qui voulaient détrôner Henri III et empêcher Henri IV de monter sur le trône. ‖ **Ligue du Bien public**, coalition des seigneurs contre Louis XI en 1464.

Ligueil, chl. c. (Loches), Indre-et-Loire, 2 100 hab.

liguer, *va.* Mettre en ligue. ‖ **Se liguer**, *vpr.* Former une ligue, une coalition. ‖ SYN. Confédérer, associer, joindre, unir.

ligueur, euse, *s.* Celui, celle qui était de la Ligue formée contre Henri III et Henri IV. ‖ Qui fait partie d'une ligue.

ligule, *sf.* Languette qui se trouve au point où le limbe de la feuille des graminées se sépare de la gaine (Botan.).

ligulé, ée, *adj.* Qui possède une ligule.

Liguori Saint ALPHONSE de, évêque napolitain (1696-1787), fondateur de l'ordre des *Liguoristes.*

Ligures, *smpl.* Habitants de la Ligurie.

Ligurie, contrée de l'Italie ancienne entre la Gaule et l'Etrurie, comprenant tout le pays situé au nord du golfe de Gênes.

Ligurienne (République), fondée par Bonaparte en 1797, cap. *Gênes.* Elle fut réunie à la France en 1805 et aux États sardes en 1815.

LILAS.

lilas, *sm.* Arbrisseau qui donne au printemps de belles fleurs en bouquets très odorants (*fig.*). ‖ *S.* et *adj. 2 g.* Qui est de couleur lilas (violet mêlé de rouge) : *une robe lilas.*

Lilas (Les), commune de la banlieue de Paris (St-Denis), 8 900 hab.

liliacées, *sfpl.* Famille de plantes monocotylédones dont le lis est le type. La jacinthe, la tulipe sont des liliacées Botan.

Lille, ch.-l. du dép. du Nord, 210 700 hab. (*fig.*). Ville manufacturière, à 247 kil. de Paris. Académie, chef-lieu du 1er corps d'armée. V. CARTE. ENCYCL. Lille a soutenu 2 sièges mémorables : le 1er, en 1708, se termina par une capitulation ; lors du 2e, en 1792, les Autrichiens ne purent s'emparer de la ville qu'ils avaient bombardée.

ARMES DE LILLE.

Lillebonne, chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure, 6 400 hab.

Lillers, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 7 700 h. (*fig.*).

Liliput, ville imaginaire dont il est question dans le *Gulliver*, de Swift ; les Lilliputiens étaient de très petite taille.

lilliputien, enne, *adj.* Extrêmement petit.

Lilybée, ancien nom de Marsala (Sicile).

Lima, cap. du Pérou (Amérique *), à 12 kilom. de l'océan Pacifique, 298 000 hab.

limace, *sf.* ou **limas**, *sm.* Mollusque gastéropode terrestre, sans coquille, très commun dans nos régions (*fig.*). ‖ Inflammation de la peau du pied chez les bœufs (Art vétér.).

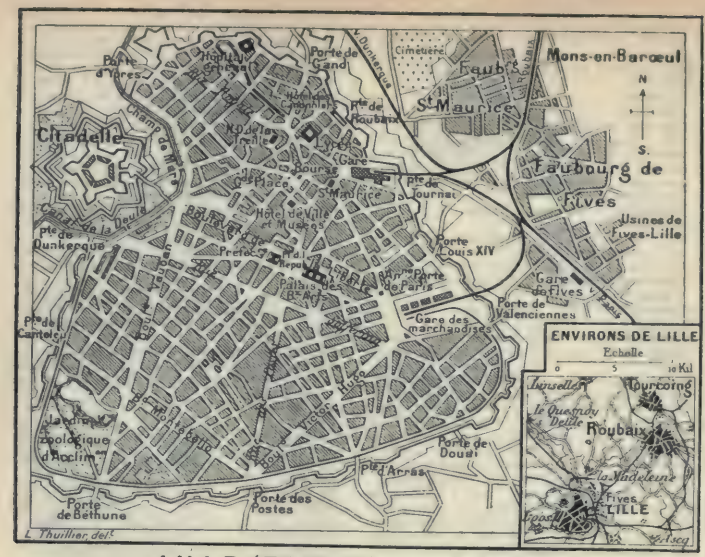
ARMES DE LILLERS.

ENCYCL. Les *limaces* font beaucoup de tort à l'agriculture. On en détruit beaucoup en répandant sur la terre de la chaux en poudre, des coquilles d'huîtres pulvérisées, etc. Les canards, les tortues, les crapauds et les hérissons en dévorent un grand nombre.

limacidés, *smpl.* Famille de mollusques gastéropodes (Zool.).

limacien, enne, *adj.* Relatif au limaçon.

limaçon, *sm.* Mollusque gastéropode, sorte de limace à coquille. ‖ SYN. Escargot, colimaçon. ‖ Partie intérieure de l'oreille qui a la forme d'une coquille de limaçon. ‖ Roue à dents iné-



LILLE (FRANCE) 210700 habitants.

Échelle

0 500 1000 1500 Mètres.

gales qui règle la sonnerie d'une pendule. ‖ Escalier en limaçon, escalier en spirale.

limaçonne, *sf.* Sorte de chenille.

LIMACE ROUGE.

limaçonnière, *sf.* Endroit où l'on conserve des limaçons.

limage, *sm.* Action de limer.

Limagne, anc. pays de France (dép. du Puy-de-Dôme).

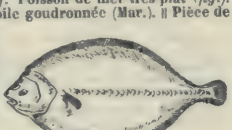
limaille, *sf.* Parcelle de métal qu'enlève la lime : *limaille de cuivre.*

limailleuse, *adj. f.* Se dit d'une fonte noire chargée de graphite.

liman, *sm.* Estuaire d'un fleuve (Géogr.).

limande, *sf.* Poisson de mer très plat (*fig.*). ‖ Bande de toile goudronnée (Mar.). ‖ Pièce de bois plate.

limander, *va.* Envelopper un cordage d'une limande (Mar.).



LIMANDE.

limas, *sm.* V. LIMACE.

Limay, chl. c. (Mantes), Seine-et-Oise, 1 650 h.

limbaire, *adj. 2 g.* Relatif au limbe (Botan.).

limbe (lat. *limbus*), *sm.* Bord extérieur d'un instrument (*fig.* V. GRAPHOMÈTRE), d'un astre. ‖ Partie plate des feuilles (Botan.). ‖ Bord supérieur d'une corolle, d'un calice (Botan.).

limbes, *smpl.* Lieu où se trouvaient avant la venue de J.-C. les âmes des patriarches morts, et où, d'après qq. théologiens, vont les âmes des enfants morts sans baptême.

limbifère, *adj. 2 g.* Qui porte un limbe coloré (Botan.).

Limbourg, prov. de Belgique *, sur la rive gauche de la Meuse, cap. *Hasselt.* ‖ Prov. des Pays-Bas, ch.-l. *Maestricht.*

lime, *sf.* Outil d'acier dont les aspérités servent à user, à polir le bois et les métaux (*fig.*).

lime, *sf.* Sorte de petit citron. ‖ Genre de mollusques lamellibranches (Zool.).

lime-bois, *sm.* Genre d'insectes coléoptères.

limer, *va.* User, polir avec la lime : *limer du fer.* ‖ Fig. Corriger avec soin, perfectionner, polir : *limer son style.*

Limerick, v. et comté d'Irlande.

limestre, *sf.* Espèce de serge croisée (VX.).

limette, *sm.* Fruit du limettier.

limettier, *sm.* Espèce de citronnier.

limeur, *sm.* Ouvrier qui lime.

limicole, *sf.* Sorte de bécasse.

limier, *sm.* Gros chien pour dépister le gibier. ‖ **Limier de police**, agent très habile.

limina (Ad), V. AD LIMINA.

liminaire (lat. *limen, liminis*, seuil), *adj. 2 g.* Qui est en tête d'un livre : *épître liminaire.*

LIME.

limitatif, ive, *adj.* Qui limite.

limitation, *sf.* Action de limiter.

limitativement, *adv.* D'une manière limitative.

limite (lat. *limes, limitis*, lisière), *sf.* Ligne de séparation, de démarcation. ‖ Fig. Bornes : *la liberté a ses limites.* ‖ SYN. Frontières. ‖ **Limite d'âge**, âge auquel on ne peut plus exercer une fonction, se présenter à un concours.

limiter, *va.* Fixer, établir des limites.

limitrophe, *adj. 2 g.* Qui est sur la limite, sur la frontière : *pays limitrophe.*

limnanthées (gr. *limnê*, étang ; *anthos*, fleur), *sfpl.* Famille de plantes voisine des tropæolées (Botan.).

LIMNÉE.

limnée, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes vivant dans l'eau douce (*fig.*) (Zool.).

limnologie, *sf.* Étude des lacs et des étangs (Géogr.).

limnologique, *adj.* Qui concerne la limnologie : *carte limnologique.*

limnomètre, *sm.* Instrument pour mesurer le niveau des lacs.

limnométrique, *adj. 2 g.* Relatif au limnomètre.

limnophile, *adj. 2 g.* Qui se plaît dans la vase (Zool.).

Limoges, ch.-l. du dép. de la Haute-Vienne, 84 000 hab. (*fig.*). Cour d'appel, chef-lieu du 12e corps d'armée. Évêché ; à 400 kilom. de Paris. Fabriques de porcelaines et de faïence.

Limogne, chl. c. (Cahors), Lot, 1 100 hab.

limoine, *sf.* Poire sauvage.

limon, *sm.* Dépôt au fond d'une eau trouble. ‖ Fig. Extraction, origine. ‖ SYN. Vase, bourbe, fange.

ARMES DE LIMOGES.

limon, *sm.* Chacune des deux pièces de bois entre lesquelles on attelle un cheval à une voiture. ‖ Pièce de bois, pierre qui supporte les marches et la rampe d'un escalier (*fig.*). ‖ Sorte de citron.

LIMON.

Limon, port de Costa-Rica, sur la mer des Antilles.

limonade, *sf.* Boisson faite avec du jus de limon, qu'on mêle avec de l'eau sucrée.

ENCYCL. La *limonade gazeuse* s'obtient en saturant d'acide carbonique la limonade ordinaire. On appelle *limonade purgative* un médicament de goût agréable que l'on prépare en faisant dissoudre du citrate de magnésie dans de l'eau, en édulcorant cette dissolution avec du sirop de sucre et en l'aromatisant avec de la teinture de zeste de citron.

limonadier, ière, *s.* Celui, celle qui fait ou qui vend de la limonade, du café, des liqueurs, etc.

limonage, *sm.* Action de couvrir de limon.

limoner, *va.* Passer un poisson dans l'eau bouillante.

Limonest, chl. c. (Lyon), Rhône, 1000 hab.

limoneux, euse, *adj.* Plein de limon. ‖ SYN. Bourbeux.

limonie, *sf.* Genre d'aurantiacées, sorte de citronnier (Botan.).

limonier, *sm.* Cheval qu'on attelle aux limons d'une voiture. ‖ Sorte de citronnier.

limonière, *sf.* Brancard formé par les deux limons d'une voiture.

limonite, *sf.* Oxyde de fer brun (Minér.).

limoniteux, euse, *adj.* Relatif à la limonite.

limoselle, *sf.* Genre de plantes de la famille des rhinanthées (Botan.).

limosinage ou **limousinage**, *sm.* Ouvrage de maçonnerie fait avec des moellons et du mortier.

Limours, chl. c. (Rambouillet), Seine-et-Oise, 1 400 hab.

Limousin, anc. prov. de France (Haute-Vienne et Corrèze), cap. *Limoges.* Réuni à la couronne en 1369.

limousin, ine, *adj.* et *s.* Qui est du Limousin, qui concerne ce pays.

limousinage, V. LIMOSINAGE.

limousine, *sf.* Manteau de poil de chèvre ou de grosse laine à l'usage des charretiers. ‖ Sorte de voiture fermée à l'arrière couverte à l'avant.

limousiner, *va.* Faire du limousinage.

Limoux, chl. c. (Aude), 7 100 hab. (*fig.*). ‖ Vin blanc estimé.

ARMES DE LIMOUX.

limpide, *adj. 2 g.* Très clair : *eau, style limpide.* ‖ SYN. Transparent. ‖ CTR. Trouble.

limpidité, *sf.* État de ce qui est limpide.

Limpopo, fl. de l'Afrique du Sud, se jette dans l'océan Indien ; long. 1 700 kil.

limule, *sm.* Arthropode * marin formant transition des crustacés aux arachnides (Zool.).

limure, *sf.* Action de limer. ‖ État d'une chose limée. ‖ Limaille.

lin, *sm.* Plante textile (*fig.*). ‖ Fil de lin. ‖ Toile faite avec ce fil.

ENCYCL. Le *lin* est cultivé surtout dans le nord de la France, en Belgique, en Hollande, en Russie. La tige fournit une filasse fine et soyeuse dont on fait de la toile. La graine sert à faire une huile siccative employée pour la peinture. La graine de lin réduite en farine sert à faire des cataplasmes. La culture du lin a diminué d'importance dans notre pays depuis que l'on y travaille le coton.

Lin Saint, pape et martyr (78). Fête le 23 septembre.

linacées ou **linées**, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont le lin est le type (Botan.).

linaigrette, *sf.* Plante de la famille des cypéracées, à longues aigrettes (Botan.).

LIN.

linaire, *sf.* Sorte de muflier sauvage.

linceul, *sm.* Drap pour ensevelir un mort. ‖ Syn. Suaire.

linçoir, *sm.* Pièce de bois qui reçoit les solives d'un plancher au-dessus d'une baie (Archit.).

Lincoln, v. d'Angleterre *, cap. du comté de Lincoln.

Lincoln territoire des États-Unis, constitué en 1886. ‖ Cap. de l'État de Nebraska.

Lincoln (Abraham), président des États-Unis en 1861, assassiné en 1865.

Lindesnaes, cap de Norvège, à l'entrée du détroit de Skager-Rack.

Lindet (Robert), conventionnel français (1743-1823).

lindor, *sm.* Sorte de jeu de cartes.

linéaire (lat. *linea*, ligne), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux lignes. ‖ Se dit des feuilles longues et étroites (Botan.). ‖ **Dessin linéaire**, dessin où le trait seul est marqué.

linéal, ale (lat. *linea*, ligne), *adj.* Se dit d'une succession dans l'ordre de la parenté (Jurisp.). ‖ Relatif aux lignes d'un dessin.

linéalement, *adv.* D'une façon linéale.

linéament (lat. *linea*, ligne), *sm.* Trait linéaire, simple trait. ‖ Première ébauche.

linées ou **linacées**, *sfpl.* Plantes dicotylédones dont le lin est le type (Botan.).

linéole, *sf.* Sorte de bouvreuil.

linette, *sf.* Graine de lin.

lineux, euse, *adj.* Relatif au lin.

Lingard, historien anglais (1771-1851).

lingard, *sm.* Longue morue salée.

linge, *sm.* Toile de lin, de chanvre ou de coton. ‖ Morceau de toile servant à divers usages.

Encycl. **Taches sur le linge.** V. Détacher.

linger, ère, *s.* Celui, celle qui fait, qui vend du linge. ‖ *Sf.* Personne chargée du soin du linge dans une pension, dans un hôtel, etc.

lingerie, *sf.* Commerce de linge. ‖ Lieu où l'on serre le linge.

lingette, *sf.* Espèce de flanelle (vx.).

Lingons, *smpl.* Peuple de l'anc. Gaule (pays de Langres).

lingot, *sm.* Morceau de métal fondu et non travaillé : *lingot d'or.*

lingotière, *sf.* Moule dans lequel on coule les métaux fondus pour former des lingots.

lingotiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un lingot.

lingual, ale [lin-goual] (lat. *lingua*, langue), *adj.* Qui a rapport à la langue : *muscle lingual.* ‖ *Adj.* et *sf.* Linguales, consonnes linguales, consonnes qu'on prononce par les divers mouvements de la langue, comme l, n, r (Gr.). ‖ Conn. Dentales, labiales, gutturales, palatales.

lingue, *sf.* Lotte allongée (Zool.).

linguet, *sm.* Pièce de bois ou de fer qui arrête le cabestan (Mar.).

Linguet, littérateur français (1736-1794).

linguéter, *va.* Façonner des planches pour qu'elles s'emboîtent l'une dans l'autre.

linguiforme, *adj. 2 g.* En forme de langue ou de languette (Hist. nat.).

linguiste, *sm.* Celui qui s'applique à l'étude scientifique des langues.

linguistique, *sf.* Étude des diverses langues considérées dans leurs rapports.

Encycl. La linguistique étudie les formes les plus générales des langues et leurs rapports. Elle s'efforce de ramener à un petit nombre de formes, de lois et de principes la multiplicité indéfinie des formes et des règles particulières que la philologie étudie. La linguistique a d'étroits rapports avec la grammaire générale et avec la grammaire comparée.

linguistiquement, *adv.* Relativement à la langue, à la linguistique.

lingule, *sf.* Genre de mollusques bivalves (Zool.).

linier, ière, *adj.* Qui se rapporte à la culture, à la fabrication du lin : *industrie linière.*

linifère, *sf.* Champ de lin.

liniment (lat. *linire*, enduire), *sm.* Médicament onctueux pour faire des frictions (Méd.).

Linlithgow, v. et comté d'Écosse.

Linné (Charles), naturaliste suédois (1707-1778) (*fig.*), auteur d'une remarquable classification des plantes.

LINNÉ.

linnée, *sf.* Genre de plantes caprifoliacées (Botan.).

linnéen, enne, *adj.* Qui appartient à Linné.

linographie, *sf.* Photographie agrandie et peinte.

Linois (Comte de), contre-amiral français, vainqueur de la flotte anglaise à Algésiras (1761-1848).

linoléum, *sm.* Sorte de tapis imperméable fait avec de la toile grossière, du liège et de l'huile de lin.

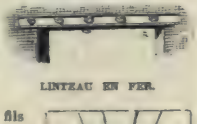
linoléine, *sf.* Sorte d'oléine qui existe dans l'huile de lin et la rend siccative.

linon, *sm.* Toile de lin très fine.

linot, *sm.* ou **linotte**, *sf.* Petit oiseau dont le chant est très agréable. ‖ *Fig.* Personne étourdie, de peu de jugement (Fam.).

LINTEAU EN BOIS.

linteau, *sm.* Pièce de bois, de fer ou de pierre qu'on met en travers au-dessus d'une porte ou d'une fenêtre, pour soutenir la maçonnerie (*fig.*).



LINTEAU EN FER.

Linus, musicien, fils d'Apollon (Myth.).

Linz, v. d'Autriche *, cap. de la Haute-Autriche, 48 000 hab.

liocarpe, *adj. 2 g.* Dont les fruits sont lisses (Botan.).

LINTEAU EN PIERRE.

lioderme, *adj. 2 g.* Dont la peau est lisse (Zool.).

lion, onne (lat. *leo*), *s.* Animal féroce, quadrupède du genre chat, qu'on trouve surtout en Afrique (*fig.*). ‖ *Fig.* Homme intrépide. ‖ Nom donné aux jeunes gens qui, sous le règne de Louis-Philippe, se piquaient d'élégance. ‖ Un des signes du zodiaque (*fig.*). V. Écliptique.

Lion Golfe du, golfe de France (Méditerranée), entre Perpignan et Marseille.

Lion (Ordre du), créé en 1815 par Guillaume Ier, roi des Pays-Bas; il compte 4 classes; la croix est d'or à 8 pointes, avec un lion au milieu; ruban violet avec 2 larges raies rouges.

lionceau, *sm.* Le petit d'un lion.

Lion-d'Angers Le, chl. c. (Segré). Maine-et-Loire. 2500 hab.

lion de mer, *sm.* Autre nom de l'otarie.

Lion de Zahringen (Ordre du), fondé en 1812 par le grand-duc de Bade Charles-Frédéric; l'insigne est une croix d'or; ruban vert bordé d'orange.

Lionne (Hugues de), diplomate français (1611-1671).

Lion-sur-Mer, vge du Calvados. Bains de mer.

lioube, *sm.* Entaille dans l'épaisseur d'une pièce de bois (Mar.).

liouber, *va.* Faire des lioubes.

Liou-Kiou, archipel entre le Japon et la Chine (au Japon).

Lipari (Îles), groupe d'îles volcaniques au N. de la Sicile (à l'Italie *).

liparis, *sm.* Coléoptère dont la chenille ravage les arbres fruitiers (Zool.).

liparoule, *sf.* Tumeur graisseuse (Méd.).

liparolé (gr. *liparos*, gras), *sm.* Pommade pharmaceutique.

LION.

lipogrammatique, *adj. 2 g.* Relatif au lipogramme.

lipogramme (gr. *leipô*, je laisse; *gramma*, lettre), *sm.* Ouvrage dans lequel on affecte, par un jeu d'esprit puéril, de ne pas employer telle ou telle lettre de l'alphabet.

lipoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à la graisse.

lipomateux, euse, *adj.* Qui est de la nature du lipome.

lipome, *sm.* Tumeur graisseuse (Méd.).

lipopsychie (gr. *leipô*, je laisse; *psukhé*, âme), *sf.* Défaillance du sentiment (Méd.).

lipothymie (gr. *leipô*, je laisse; *thumos*, cœur), *sf.* Évanouissement passager (Méd.).

lippe, *sf.* Lèvre inférieure trop grosse et trop avancée. ‖ Faire la lippe, bouder (Fam.).

Lippe, riv. d'Allemagne *, affluent du Rhin.

Lippe-Detmold, petite principauté allemande, 139 000 hab. Cap. *Detmold.*

lippée, *sf.* Bouchée; bon repas. [Lippe.]

Lippe-Schaumbourg. V. Schaumbourg.

Lippi (Filippo), peintre italien (1412-1469). ‖ Lippi (Filippino), peintre italien, fils du précédent (1457-1504) (*fig.*).

lippitude (lat. *lippus*, chassieux), *sf.* État des paupières chassieuses (Méd.).

Lippmann, physicien français, contemporain, né en 1845.

lippu, *adj.* et *s.* Qui a une lippe.

Lipse (Juste), érudit flamand (1547-1606).

liquater, *va.* Soumettre des métaux à la liquation.

liquation [li-koua-sion] (lat. *liquatio*, fusion), *sf.* Opération de métallurgie qui consiste à séparer par la chaleur un métal très

LIPPI (Filippino).
La Vision de saint Bernard (Église de la Badia, à Florence).

fusible d'un autre moins fusible auquel il est allié.

liquéfaction [li-ké-fa-ksion], *sf.* Passage d'une substance solide ou gazeuse à l'état liquide (Phys.).

ENCYCL. Par la chaleur, on obtient la liquéfaction d'un grand nombre de corps solides. On liquéfie les vapeurs et les gaz par la compression ou le refroidissement.

liquéfiable, *adj. 2 g.* Qui peut être liquéfié.

liquéfiant, ante, *adj.* Qui liquéfie.

liquéfier [li-ké-fié], *va.* Faire passer de l'état solide ou gazeux à l'état liquide (Phys.). ‖ **Se liquéfier**, *vpr.* Devenir liquide.

liquet, *sm.* Variété de poire.

liqueur (lat. *liquor*), *sf.* Substance liquide. ‖ Boisson dont la base est l'eau-de-vie ou l'alcool. ‖ **Liqueur des Hollandais**, nom vulgaire du bichlorure d'éthylène ($C^2H^4Cl^2$).

liquidable, *adj. 2 g.* Qui peut être liquidé.

liquidambar, *sm.* Arbre d'Amérique duquel on extrait du baume.

liquidateur, *adj.* et *sm.* Chargé de faire une liquidation.

liquidatif, ive, *adj.* Qui a la vertu de liquider.

liquidation, *sf.* Action de liquider. ‖ Règlement des comptes d'une société et partage entre les associés de l'actif restant.

ENCYCL. **Liquidation judiciaire.** — Tout commerçant obligé de cesser ses paiements peut obtenir d'être mis en état de *liquidation judiciaire*. Pour cela, il adresse, dans les quinze jours, une requête au tribunal de commerce, requête accompagnée de son bilan et des noms et adresses de ses débiteurs. Si le tribunal admet la requête, il nomme un juge-commissaire et un liquidateur. Le débiteur peut alors continuer son commerce avec l'assistance du liquidateur et l'autorisation du juge-commissaire. Les créanciers peuvent contrôler la liquidation et conclure ensuite un arrangement avec leur débiteur. V. CONCORDAT.

La liquidation judiciaire est transformée en faillite* si le débiteur n'a pas présenté sa requête en temps voulu; s'il n'obtient pas son concordat; s'il ne l'exécute pas.

liquide, *adj. 2 g.* Qui coule : *le mercure est un métal liquide.* ‖ Fig. Débarrassé de toute redevance : *fortune liquide.* ‖ Se dit des consonnes l, m, n, r (Gr.). ‖ *Sm.* Substance liquide. ‖ Boisson : *commerce de liquides.* ‖ *Sf.* Consonne liquide. ‖ SYN. Fluide. ‖ CTR. Solide, épais.

liquider, *va.* Déterminer exactement l'actif et le passif : *liquider une succession.* ‖ Réaliser en payant ce qu'on doit, et en se faisant payer ce qui est dû : *liquider sa fortune.* ‖ Se dit d'un commerçant qui cesse le commerce et cherche à vendre tout ce qu'il a en magasin.

liquidité, *sf.* État, caractère de ce qui est liquide.

liquoreux, euse, *adj.* Qui est de la nature des liqueurs : *vin liquoreux.*

liquoriste, *s. 2 g.* Celui, celle qui fabrique ou qui vend des liqueurs.

lire (lat. *legere, lectum*), *va.* Connaître les lettres de l'alphabet et savoir les assembler en mots. ‖ Parcourir des yeux ou énoncer à haute voix un texte écrit ou imprimé : *lire le journal.* ‖ Fig. Deviner, découvrir : *lire dans les yeux de quelqu'un.* ‖ GR. Je lis, n. lisons. Je lisais. Je lus. J'ai lu. Je lirai. Je lirais. Lis, lisons. Que je lise. Que je lusse. Lisant. Lu, lue.

lire, *sf.* Monnaie d'Italie, équivalant au franc.

liriodendron, *sm.* Nom scientifique du tulipier.

liron, *sm.* V. LÉROT.

Liron (Dom JEAN), bénédictin français, un des auteurs de l'*Histoire littéraire de la France* (1665-1748).

lis [liss] (lat. *lilium*), *sm.* Plante bulbeuse à fleurs blanches (*fig.*). ‖ La fleur du lis blanc. ‖ Fig. Teint d'une blancheur éclatante. ‖ **Fleurs de lis**, emblème de l'ancienne royauté française (*fig.*).

LIS.

lisage, *sm.* Action de lisser.

Lisbonne, cap. du Portugal, sur le Tage, 356 000 hab. à 2 110 kil. de Paris. Cette ville fut presque entièrement détruite par un tremblement de terre, en 1755 ; il y périt 35 000 personnes. V. *Plan* (V. *carte* ESPAGNE).

lisbonnine, *sf.* Monnaie portugaise, valant 34 francs.

lise, *sf.* Sables mouvants.

liser, *va.* Tirer une pièce de drap par les lisières pour en ôter les faux plis.

liserage, *sm.* Ouvrage qui entoure un dessin de broderie.

liséré [li-zé-ré], *sm.* Ruban étroit pour border un vêtement, une étoffe.

FLEUR DE LIS.

lisérer, *va.* Border avec du fil ou du ruban.

liseron, *sm.* Plante grimpante appelée aussi *volubilis* (*fig.*).

liset, *sm.* Liseron sauvage.

lisette, *sf.* Petit couteau peu tranchant. ‖ Charançon de la vigne.

liseur, euse, *s.* Celui, celle qui lit volontairement, qui lit beaucoup. ‖ *Sf.* Petit couteau à papier dont le manche porte un crochet pour marquer la page du livre à laquelle on s'est arrêté.

Lisfranc, chirurgien français (1790-1847).

lisibilité, *sf.* Caractère de ce qui est lisible.

lisible, *adj. 2 g.* Facile à lire. ‖ Qui peut être lu.

lisiblement, *adv.* D'une manière lisible.

lisier, *sm.* Engrais composé d'excréments solides ou liquides.

LISERON.

lisière [li-zière], *sf.* Bord d'une pièce d'étoffe (dans le sens de sa longueur). ‖ Cordons pour soutenir un enfant qui commence à marcher. ‖ Bordure d'un champ, d'un bois. ‖ Fig. Secours, ce qui sert à guider.

Lisieux, chl. a. (Calvados), 16 000 hab. (*fig.*). Tissus de laine et de coton. ‖ Hab. *Lexovien.*

Lisle, chl. c. (Gaillac), Tarn, 4 900 hab.

lisoir, *sm.* Pièce d'un carrosse qui porte sur le train de devant.

Lissa, île de l'Adriatique ; victoire des Autrichiens sur la flotte italienne en 1866.

Lissa, v. de Prusse ; victoire de Frédéric II sur les Autrichiens (1757).

ARMES DE LISIEUX.

lissage, *sm.* Action de lisser.

lisse, *adj. 2 g.* Uni et poli : *marbre lisse.* ‖ **Colonne lisse**, colonne dont le fût est sans cannelures et sans ornements. ‖ *Sm.* État de ce qui est lisse : *le lisse du marbre.*

lisse, *sf.* Fils verticaux d'un métier. ‖ **Tapis de haute lisse**, tapisserie dont la chaîne est tendue verticalement sur le métier. ‖ **Tapis de basse lisse**, tapisserie dont la chaîne est tendue horizontalement sur le métier. ‖ Longues tringles qui, sur un navire, servent de garde-fous. ‖ Pièces de bois qui renforcent les côtés d'un navire (Mar.). ‖ Couleuvre brune tachée de roux.

lisseau, *sm.* Peloton de fil.

lisser, *va.* Rendre lisse et poli. ‖ Poser les lisses d'un navire.

lisseur, euse, *s.* Celui, celle qui lisse les étoffes, le papier, etc.

lisseuse, *sf.* Machine à lisser la laine.

lissoir, *sm.* Instrument pour lisser.

lissure, *sf.* Polissure faite au lissoir.

liste, *sf.* Inscription à la suite les uns des autres de plusieurs noms de personnes ou de choses : *liste de proscription.* ‖ **Liste civile**, revenus accordés au souverain par la Constitution d'un État monarchique. ‖ **Listes électorales.** V. ÉLECTORAL. ‖ **Scrutin de liste.** V. ÉLECTIONS.

listeau, *sm.* Petite lisse (Mar.).

listel, *sm.* Petite moulure carrée (Archit.) (*fig.*). ‖ *Plur.* des *listeaux.*

LISTEL.

Lister (Sir JOSEPH), chirurgien anglais contemporain, né en 1827, inventeur de la méthode de pansement antiseptique.

liston, *sm.* Petite bande qui porte la devise (Blas.).

Liszt (FRANZ), pianiste et compositeur hongrois (1811-1886), auteur de *Rhapsodies.*

lit (lat. *lectus*), *sm.* Meuble sur lequel on se couche pour dormir, pour se reposer. ‖ Objet, lieu sur lequel on peut se coucher : *lit de gazon.* ‖ Couche d'une matière quelconque : *lit de sable.* ‖ Canal dans lequel coule un cours d'eau : *lit d'un fleuve.* ‖ Fig. Mariage : *enfant du premier, du second lit.* ‖ Situation dans laquelle une pierre se trouve dans la carrière. ‖ **Lit de camp**, petit lit en bois qui se démonte aisément. ‖ **Lit de sangle**, lit pliant, composé de sangles ou d'une toile clouée sur deux traverses. ‖ **Lit de justice**, se disait sous l'ancien régime des séances du Parlement auxquelles le roi assistait quand il voulait imposer l'enregistrement d'un édit. ‖ **Lit du vent**, direction du vent (Mar.). ‖ SYN. Couche.

LISBONNE (PORTUGAL) 356 000 habitants.

Echelle

0 1 2 3 Kil.

Encycl. Le lit d'un débiteur insolvable ne peut jamais être saisi.

litage, *sm.* Action de liter.

litanie, *sf.* Prière composée d'invocations successives : *litanies de la Vierge, des Saints.* ‖ Fig. Longue énumération.

litché, anc. cap. du Choa *.

litchi, *sm.* Arbre de la famille des Sapindacées, appelé aussi *cerisier de la Chine.*

liteau, *sm.* Raie colorée qui traverse une toile : *serviettes à liteaux rouges.* ‖ Tringle de bois ou de fer destinée à supporter une tablette. ‖ Lieu où le loup se tient pendant le jour.

litée, *sf.* Réunion de plusieurs animaux dans un même gîte.

liteler, *va.* Poser des liteaux.

liter, *va.* Disposer par couches.

literie, *sf.* Ensemble des objets qui composent un lit.

lithagogue, *adj. 2 g.* Substances lithagogues, celles auxquelles on attribuait la propriété d'expulser les calculs de la vessie (Méd.).

litharge (gr. *lithos*, pierre ; *argyros*, argent), *sf.* Protoxyde de plomb * cristallisé : *la litharge est un poison violent ; on l'emploie pour fabriquer le cristal et certains vernis.*

lithargé, ée ou **lithargyré, ée**, *adj.* Altéré avec de la litharge : *alcool lithargé.*

lithiase ou **lithiasie**, *sf.* Formation de calculs * dans le corps (Méd.).

lithine, *sf.* Oxyde de lithium, Li^2O (Chim.). Encycl. La lithine et ses composés sont employés contre la goutte et le rhumatisme.

lithique, *adj. 2 g.* Relatif au lithium.

lithium, *sm.* Métal blanc, densité 0,59 ; fond à 180° (Chim.).

lithochromie, *sf.* V. Chromolithographie.

lithochromique, *adj. 2 g.* Relatif à la lithochromie.

lithochromiste, *sm.* Artiste en lithochromie.

lithocolle, *sf.* Ciment fait avec de la résine et de la poudre de brique dont se servent les lapidaires.

lithodialyse, *sf.* Nom générique des procédés pour l'extraction des calculs vésicaux (Méd.).

lithofracteur, *sm.* Mélange explosif très énergique.

lithogénésie, *sf.* Étude des lois de la formation des pierres (Géol.).

lithoglyphe (gr. *lithos*, pierre ; *gluphô*, je grave), *sm.* Graveur sur pierre.

lithoglyphie, *sf.* Art de graver sur pierre.

lithoglyphique, *adj. 2 g.* Relatif à la gravure sur pierre.

lithographe (gr. *lithos*, pierre ; *graphô*, j'écris), *sm.* Celui qui imprime par les procédés de la lithographie.

lithographie, *sf.* Art d'imprimer sur le papier, la toile, etc., ce que l'on a écrit ou dessiné sur une pierre d'une espèce particulière, avec des crayons spéciaux ou des encres chimiques. ‖ Feuille imprimée par ce procédé. ‖ Atelier de lithographe.

Encycl. La pierre lithographique est un calcaire d'un grain extrêmement fin et serré ; le carbonate de chaux y est dans la proportion de 97 °/₀. La pierre lithographique la meilleure est celle que l'on trouve à Solenhofen, près de Munich.

lithographier, *va.* Imprimer au moyen de la lithographie. ‖ Gr. C. Allier.

lithographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la lithographie.

lithoïde, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence de la pierre.

litholabe, *sm.* Instrument pour saisir un calcul dans la vessie (Chir.).

lithologie (gr. *lithos*, pierre ; *logos*, étude), *sf.* Connaissance des pierres.

lithologue, *sm.* Celui qui s'occupe de la lithologie.

litholysie, *sf.* Dissolution des calculs dans la vessie (Méd.).

lithophage (gr. *lithos*, pierre ; *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* et *sm.* Qui ronge la pierre (Hist. nat.). ‖ *Plur.* Se dit de certains animaux qui creusent les pierres pour s'y loger : *mollusque lithophage* (Zool.).

lithophanie (gr. *lithos*, pierre ; *phainô*, je montre), *sf.* Procédé qui consiste à produire sur la porcelaine des dessins plus ou moins transparents.

lithophile, *adj. 2 g.* Se dit des plantes qui croissent sur les pierres (Hist. nat.).

lithophotographie, *sf.* Photographie sur pierre.

lithophyte (gr. *lithos*, pierre ; *phuton*, plante), *sm.* Polypier qui semble tenir de la pierre et de la plante (Zool.).

lithosperme, *adj. 2 g.* Qui a des graines très dures. ‖ Plante de la famille des borraginées (Botan.).

lithotome, *sm.* Instrument de chirurgie pour pratiquer la lithotomie.

lithotomie (gr. *lithos*, pierre ; *tomê*, section), *sf.* Opération ayant pour but d'extraire les pierres de la vessie au moyen d'une incision (Chir.).

lithotomiste, *sm.* Chirurgien qui pratique spécialement la lithotomie.

lithotrésie, *sf.* Lithotritie par perforation des calculs (Chir.).

lithotriptique, *adj. 2 g.* Se dit des médicaments propres à dissoudre la pierre dans la vessie (Méd.).

lithotriteur, *sm.* Instrument de chirurgie pour pratiquer la lithotritie.

lithotritie [li-to-tri-si] (gr. *lithos*, pierre ; lat. *terere*, *tritum*, broyer), *sf.* Opération qui a pour objet de broyer les pierres dans l'intérieur de la vessie (Chir.).

lithotypographie, *sf.* Art de reproduire par la lithographie une planche de typographie.

lithoxyle (gr. *lithos*, pierre ; *xulon*, bois), *sm.* Végétal pétrifié. ‖ Plante de la famille des buxacées.

Lithuanie, partie de l'anc. Pologne, au S. de la Baltique, partagée entre la Russie et l'Allemagne. *V. pr. Vilna.* ‖ Hab. *Lithuanien.*

litière, *sf.* Sorte de lit couvert, à brancards, pour les voyages, promenades, etc. (*fig.*). ‖ Lit

LITIÈRE DE VOYAGE (15e s.).

de paille, de fourrage dans une écurie. ‖ Fig. **Faire litière d'une chose**, la prodiguer inutilement comme une chose à laquelle on ne tient guère : *faire litière de son honneur.*

Encycl. La *litière* des bêtes de somme se compose ordinairement de paille, de feuilles ou de tourbe ; elle doit être abondante et souvent renouvelée. La litière mélangée aux déjections des animaux constitue ce qu'on appelle le fumier. V. Fumier.

litigant, ante (lat. *litigare*, plaider), *adj.* Qui plaide (vx.).

litige (lat. *litigium*, de *lis*, *litis*, procès), *m.* Contestation, surtout en justice.

litigieux, euse, *adj.* Qui est, qui peut être en litige. ‖ Qui aime les contestations.

litisdéclsoire, *adj. 2 g.* Qui décide un procès.

litispendance (lat. *lis*, *litis*, procès ; *pendere*, être suspendu), *sf.* Se dit pour marquer l'existence d'un procès déjà entamé (Jur.).

Litolff (Henry), compositeur de musique français (1818-1891).

litorne, *sf.* Grive à tête cendrée.

litote (gr. *litotês*, petitesse), *sf.* Figure de rhétorique par laquelle on dit moins pour faire entendre plus : ex. : *il n'est pas sot*, c.-à-d. *il est très intelligent.* ‖ Crn. Hyperbole.

litre, *sm.* Mesure de capacité contenant un décimètre cube (*fig.*). V. Système métrique.

litre, *sf.* Bande noire avec des armoiries, pour les funérailles.

litron, *sm.* Anc. mesure de capacité pour les matières sèches (seizième du boisseau).

littéraire, *adj.* Qui a rapport, qui appartient à la littérature, aux belles-lettres. ‖ Propriété littéraire. V. Propriété.

littérairement, *adv.* D'une manière littéraire

littéral, ale (lat. *littera*, lettre), *adj.* Qui est conforme au texte, à la lettre : *traduction littérale.* ‖ Grandeur littérale, grandeur exprimée par des lettres (Algèbre).

littéralement, *adv.* A la lettre ; d'une façon littérale.

littéralité, *sf.* Caractère de ce qui est littéral.

littérateur, *sm.* Celui qui s'occupe de littérature.

littérature, *sf.* Connaissance, étude des belles-lettres, de la poésie, de l'éloquence, etc. ‖ Connaissance des ouvrages littéraires. ‖ Ensemble des œuvres produites par les grands écrivains d'une nation.

LITRES.

littéré, ée, *adj.* Marqué de signes ressemblant à des lettres (Hist. nat.).

Little-Rock, cap. de l'Arkansas.

littoral, ale (lat. *littus*, *littoris*, rivage), *adj.* Qui appartient au rivage, aux bords de la mer. ‖ Qui vit sur les bords de la mer, des fleuves, des lacs : *insectes littoraux.* ‖ *Sm.* Région qui s'étend le long de la mer.

littorine, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).

Littré (Émile), philosophe et érudit français (1801-1881) (*fig.*), auteur d'un *Dictionnaire de la langue française.*

LITTRÉ.

liturgie (gr. *leitourgia*, service public), *sf.* Ordre des cérémonies, des prières qui constituent le culte public d'une religion. ‖ Dans l'antiquité grecque, service public qui était à la charge des citoyens riches.

liturgique, *adj. 2 g.* Relatif à la liturgie.

liturgiste, *sm.* Celui qui étudie la liturgie.

liure, *sf.* Corde servant à lier un fardeau sur une voiture. ‖ Tours de corde qui lient ensemble plusieurs objets (Mar.).

Livadia, v. de Grèce * (Béotie). ‖ V. de Crimée, résidence de l'empereur de Russie.

livah (mot turc), *sm.* Subdivision d'un pachalik.

livarde, *sf.* Perche longue pour tendre une voile (Mar.).

Livarot, chl. c. (Lisieux), Calvados, 1 800 h. ‖ *Sm.* Fromage de Livarot.

livèche, *sf.* Genre de plantes ombellifères.

Livernon, chl. c. (Figeac), Lot, 800 hab.

Liverpool (Li-ver-poul), v. d'Angleterre * (comté de Lancastre), 685 000 hab. Le 2e port de commerce du monde, manufactures

livet, *sm.* Ligne tracée sur la membrure d'un navire en construction pour marquer la position d'un pont (Mar.).

livide, *adj. 2 g.* De couleur plombée : *teint livide.* ‖ Syn. Blême, blafard.

lividité, *sf.* État de ce qui est livide.

Livie, femme d'Auguste, avait d'abord épousé Tiberius Néron dont elle avait un fils, Tibère, qu'Auguste adopta (m. en 29 ap. J.-C.).

Livingstone, voyageur anglais, fit d'importantes découvertes en Afrique (1813-1873).

Livonie, prov. de la Russie, sur la Baltique, cap. *Riga.* (V. *carte* Europe).

livonien, lenne, *adj.* De la Livonie ; relatif à ce pays.

livot, *sm.* Autre nom de la buse.

Livourne (en ital. *Livorno*), v. et port d'Italie * (Toscane), 125 000 hab.

livrable, *adj. 2 g.* Qui peut être livré.

Livrade (Ste-), chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 2 600 hab.

Livradois, anc. petit pays de France, dans la Basse-Auvergne, ch.-l. Ambert.

livraison, *sf.* Action de livrer de la marchandise vendue. || Partie d'un livre qui se vend séparément.

livrancier, *sm.* Celui qui livre une marchandise vendue.

livre (lat. *liber*, écorce, et ensuite livre), *sm.* Réunion de plusieurs cahiers imprimés ou écrits à la main, cousus ensemble et formant un volume. || Ouvrage d'esprit : *écrire, faire un livre.* || Division d'un ouvrage : *histoire en 20 livres.* || **Grand-livre.** V. GRAND. || **A livre ouvert**, *loc. adv.* Très facilement. || **Livre jaune**, volume distribué aux membres du Parlement français et contenant des documents diplomatiques (livre *bleu* en Angleterre, *vert* en Italie, etc.). || **Livre d'or**, registre sur lequel on inscrivait, dans certaines républiques italiennes, les noms des membres des familles nobles. || **Livre de bord**, registre tenu par un capitaine de navire de tout ce qui se passe à bord (Mar.).

ENCYCL. **Livres de commerce.** Tout commerçant est tenu d'avoir un *livre-journal* qui présente jour par jour et mois par mois l'état de ses affaires, sans préjudice des autres livres usités dans le commerce, mais qui ne sont pas indispensables.

Il est tenu de faire, tous les ans, un inventaire de ses effets mobiliers et immobiliers et de ses dettes actives et passives et de les copier sur un *livre* spécial, appelé *livre des inventaires.*

Le *livre-journal* et le *livre des inventaires* doivent être paraphés et visés une fois par an, soit par un des juges du tribunal de commerce, soit par le maire ou un adjoint. Ces livres doivent être conservés pendant dix ans.

Les livres de commerce régulièrement tenus peuvent être admis en justice pour faire preuve entre commerçants.

Le commerçant qui ne tient pas de livres ou qui les tient d'une façon irrégulière s'expose, en cas de faillite, à être condamné pour banqueroute simple. Le failli qui fait disparaître ses livres est condamné comme banqueroutier frauduleux.

livre (lat. *libra*), *sf.* Anc. unité de poids variable suivant les pays. || Nom que l'on donne, à tort, au demi-kilogramme : *une livre de beurre.* || Anc. monnaie qui valait 20 sous : on disait indifféremment *livre* ou *franc.* || **Livre sterling**, monnaie d'or anglaise valant 25 fr. || **Livre égyptienne**, monnaie d'or valant 25f,61. || **Livre roy**, poids angl. valant 373 gr. || **Livre avoir du poids**, poids angl., 453 gr. 1/2. || **Livre russe**, 409 gr. 1/2. || **Livre polonaise**, 405 gr. 1/2.

livrée, *sf.* Habit particulier, généralement galonné, que portent les domestiques d'une maison, d'un hôtel, etc. || Tous les gens qui portent une même livrée. || Les domestiques en général. || Fig. Marques extérieures auxquelles on peut reconnaître : *la livrée du travail.* || Poil de certains animaux, marqueté jusqu'à un certain âge.

livrer (lat. *liberare*, délivrer), *va.* Mettre une chose en la possession de qqn, selon les conventions faites avec lui : *livrer des marchandises.* || Mettre au pouvoir de : *livrer un voleur à la justice.* || Abandonner (surtout par trahison) : *livrer une ville.* || **Livrer passage**, laisser passer. || **Livrer bataille**, engager un combat. || **Se livrer**, *vpr.* S'abandonner, se remettre.

livresque, *adj. 2 g.* Se dit de la science puisée sans discernement dans les livres.

livret, *sm.* Petit livre. || Catalogue explicatif : *livret d'une exposition.* || Carnet sur lequel on inscrit la date de l'entrée ou de la sortie d'un ouvrier, d'un domestique. || Petit livre que doit avoir chaque soldat et sur lequel sont inscrits les détails qui le concernent. || Poème d'opéra. || **Livret de caisse d'épargne.** V. CAISSE D'ÉPARGNE. || **Livret scolaire**, bulletin faisant connaître les places et les notes obtenues par un élève au cours de ses études, et destiné à être présenté au jury de certains examens.

livreur, *sm.* Celui qui fait les livraisons de marchandises.

lixe, *sm.* Sorte de charançon.

lixivateuse, *sf.* Machine à lessiver.

lixiviation (lat. *lixivium*, lessive), *sf.* Lavage des cendres pour en extraire des sels alcalins.

lixiviel, elle, *adj.* Obtenu par lixiviation : *sel lixiviel.*

Lizard (Cap), à la pointe S.-O. de l'Angleterre, près duquel Duguay-Trouin détruisit presque entièrement une flotte anglaise (1707).

lizarique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de la garance (Chim.).

lizette, *sf.* Nom vulgaire de la larve du charançon satiné vert.

Lizier (St-), chl. c. (St-Girons), Ariège, 1 300 h.

Lizy-sur-Ourcq, chl. c. (Meaux), Seine-et-Marne, 1 850 hab.

llano (mot espagnol), *sm.* Terme désignant dans l'Amérique du Sud les pays plats et découverts.

Lloyd, *sm.* Nom donné à des compagnies de navigation et d'assurances maritimes.

Lô (St-), ch.-l. du dép. de la Manche, 11 600 h. (*fig.*). || Hab. *Saint-Lois.*

Lô (Saint), évêque de Coutances (6e siècle).

loam (mot angl.), *sm.* Terre argileuse.

Loanda (Saint-Paul-de-), île de l'océan Atlantique, près de la Guinée (au Portugal).

Loango, région du Congo français (Afrique *), chef-lieu *Loango.*

Loano, v. d'Italie, prov. de Gênes ; victoire des Français en 1795.

loasacées, *sfpl.* Famille de plantes voisines des passiflores (Botan.).

lobaire, *adj. 2 g.* Divisé en lobes.

Lobau, île du Danube, près de Vienne, occupée par Napoléon en 1809.

Lobau (MOUTON, Comte de), maréchal de France (1770-1838) ;

lobe, *sm.* Division arrondie d'un organe : *lobes du cerveau* (Anat.). || Découpures larges et arrondies de certaines feuilles (Botan.).

lobé, ée, *adj.* Divisé en lobes.

lobélia, *sm.* Genre de plantes dicotylédones, type des lobéliacées (Botan.).

Lobelius ou **Mathias de l'Obel**, botaniste français né à Lille (1538-1616).

Lob Nor, lac du Turkestan chinois (Asie).

lobulaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un lobule.

lobule, *sm.* Petit lobe.

lobulé, ée, *adj.* Divisé en lobules.

lobuleux, euse, *adj.* Qui a beaucoup de lobes.

lobulisation, *sf.* Passage d'un tissu à l'état lobulé (Hist. nat.).

local, *sm.* Lieu, emplacement.

local, ale (lat. *locus*, lieu), *adj.* Qui appartient à un lieu : *autorités locales.* || Qui s'étend à une partie du corps : *maladie locale.* || **Mémoire locale**, mémoire qui retient surtout la disposition des lieux. || **Couleur locale**, observation, représentation exacte des mœurs, coutumes, etc., des lieux que l'on décrit.

localement, *adv.* D'une manière locale.

localisateur, trice, *adj.* Qui localise.

localisation, *sf.* Action de localiser.

localiser, *va.* Rendre local, fixer dans un lieu. || **Se localiser**, *vpr.* Être localisé.

localité, *sf.* Contrée spéciale, pays déterminé.

locar, *sm.* Froment monocoque *.

locataire (lat. *locare*, *locatum*, louer), *s. 2 g.* Celui, celle qui tient à loyer un logement ou une maison. || Comm. Propriétaire.

locaterie, *sf.* Locaterie perpétuelle, rente ou redevance foncière que l'on payait en certains pays pour une habitation ou une terre et qui, jusqu'en 1789, n'était pas rachetable.

locateur, *sm.* Celui qui donne en location.

locatif, ive, *adj. 2 g.* Qui concerne le locataire. || **Réparations locatives**, celles qui sont à la charge du locataire. V. RÉPARATION. || **Valeur locative**, ce qu'un immeuble peut rapporter quand on le donne à loyer. || **Risques locatifs**, responsabilité des locataires à l'égard des propriétaires, ou réciproquement, en cas d'incendie.

location, *sf.* Action de louer (de prendre ou de tenir à loyer). || Prix d'un loyer. V. BAIL.

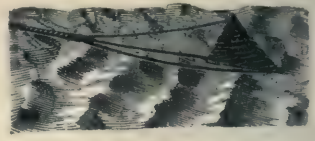
ENCYCL. Les *locations verbales* sont, depuis 1871, sujettes à l'enregistrement, excepté quand leur durée ne dépasse pas 3 ans et que le loyer n'excède pas 100 fr.

locatis (lo-ka-ti), *sm.* Mauvais cheval de louage (Fam.).

loc. cit., abréviation pour *loco * citato.*

locelle, *sf.* Petite loge.

loch (lok) (angl. *log*), *sm.* Instrument pour mesurer la vitesse d'un navire (*fig.*).



LOCH.

loch, mot celtique signif. *lac*, usité en géographie.

loche, *sf.* Poisson d'eau douce (*fig.*). || Nom vulgaire de la limace.

locher, *vn.* Se dit du fer d'un cheval quand il branle et va se détacher.

LOCHE.

Loches, chl. a. (Indre-et-Loire), 3 200 hab. (*fig.*). Château célèbre.

lochet, *sm.* Bêche de mineur.

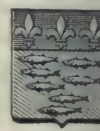
lochies, *sfpl.* Écoulement sanguin et muqueux après l'accouchement (Méd.).

Lochleven, château du comté de Fife (Écosse), où Marie Stuart fut retenue prisonnière (1567-68).

Locke (JOHN), philosophe anglais (1632-1704), auteur de l'*Essai sur l'entendement humain.*

lockiste, *sm.* Partisan des doctrines de Locke.

lock-out (mots angl. *lok âout*), *sm.* Coalition de patrons. V. COALITION.



ARMES DE LOCHES.

locman, *sm.* Lamaneur * (Mar.).

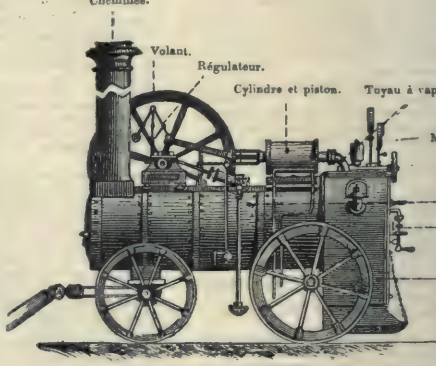
Locman ou **Lockman**, fabuliste arabe.

Locmariaquer, vge du Morbihan à 16 kil. d'Auray ; 1 600 hab. Monuments mégalithiques.

Locminé, chl. c. (Pontivy), Morbihan, 2 100 h.

locobatteuse, *sf.* Machine à vapeur pour le battage des grains.

loco citato (mots lat.), *loc. adv.* A l'endroit cité.



LOCOMOBILE.

locomobile, *adj. 2 g.* Qui peut être changé de place.

locomobile ou **machine locomobile** (lat. *locus*, lieu ; *mobilis*, mobile), *sf.* Machine à vapeur montée sur roues (*fig.*).

locomobilité, *sf.* Caractère de ce qui est locomobile.

locomoteur, trice, *adj.* et *s.* Qui opère la locomotion : *appareil, organe locomoteur.*

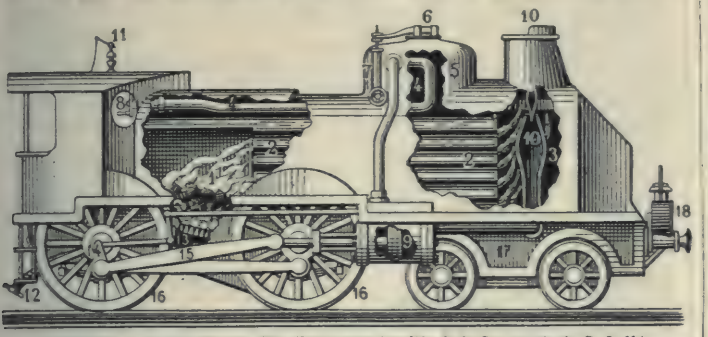
locomotif, ive, *adj.* Qui a rapport à la locomotion.

locomotilité, *sf.* Faculté de changer de place.

locomotion (lat. *locus*, lieu ; *movere*, *motum*, remuer), *sf.* Action ou faculté de se mouvoir d'un lieu à un autre.

locomotive ou machine locomotive, *sf.* Machine à vapeur qui se meut elle-même et qui met en mouvement les wagons d'un train, soit sur un chemin de fer (*fig.*), soit sur une route (locomotives routières).

Encycl. Une *locomotive* se compose d'une *chaudière tubulaire* (2) posée sur 4, 6 ou 8 roues, avec un *foyer* (1), une *boîte à fumée* (3) et une *cheminée* (10). La flamme du foyer passe dans des tubes qui traversent l'eau de la chaudière. L'eau est ainsi chauffée, et la vapeur s'accumule dans la partie supérieure de la chaudière et dans le *dôme* (5). De là la vapeur est conduite jusqu'au *piston* contenu dans le *cylindre* (9). Le mouvement de va-et-vient de ce piston fait mouvoir les *bielles* (15) et par suite les *roues* (16). — Les locomotives à grande vitesse (pour les trains de voyageurs) peuvent parcourir de 80 à 120 kilomètres à l'heure. Les locomotives à petite vitesse (pour les trains de marchandises) parcourent de 40 à 50 kilomètres ; elles sont beaucoup plus lourdes. Depuis quelques années on emploie aussi des *locomotives électriques*.



LOCOMOTIVE A GRANDE VITESSE dite *Coupe-vent* (modèle de la Compagnie du P.-L.-M.).

1. Foyer. — 2. Chaudière multitubulaire. — 3. Boîte à fumée. — 4. Vapeur. — 5. Dôme. — 6. Soupape de sûreté. — 7. Ressort de la soupape. — 8. Admission. — 9. Piston. — 10. Cheminée d'évacuation. — 11. Sifflet. — 12. Tube du frein à air comprimé. — 13. Cendrier. — 14. Manivelle. — 15. Bielle. — 16. Roues motrices. — 17. Boggie. — 18. Réflecteur.

locomotivité, *sf.* Faculté de se mouvoir.

Locres, v. de l'Italie ancienne (Brutium).

Locride, contrée de la Grèce ancienne.

locrien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est de Locres ou de la Locride.

loculaire, *adj. 2 g.* Qui se rapporte aux loges (Botan.).

locular, *sm.* Autre nom du froment monocoque.

locule, *sf.* Petite loge (Botan.).

loculé, ée, *adj.* Divisé en loges (Botan.).

loculicide, *adj. 2 g.* Se dit de certains fruits dont les loges contenant des graines s'ouvrent par le milieu (Botan.).

locum tenens, mots lat. signif. *lieutenant*.

locustaires, *smpl.* Famille d'orthoptères dont la locuste est le type (Zool.).

locuste, *sf.* Nom générique des sauterelles, etc. — Autre nom de la crevette.

Locuste, empoisonneuse romaine du temps de Néron ; fut mise à mort en 69.

locustelle, *sf.* Sorte d'alouette.

locution (lat. *loquor*, *locutum*, parler), *sf.* Manière de parler, de s'exprimer. ‖ **Locution adverbiale, conjonctive**, etc. Ensemble de mots équivalant à un adverbe, une conjonction, etc. (Gram.). Ex. : *de peur que*, *sans cesse*.

Lodève, chl. a. (Hérault), 8 200 hab. (*fig.*).

Lodi, v. d'Italie *, sur l'Adda. Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens en 1796.

Lodiana, v. du Pendjâb (Inde), fab. de cachemires.

lodoïcée, *sf.* Genre de palmiers gigantesques

ARMES DE LODÈVE.

lods [lô], *smpl.* Lods et ventes, droits qu'on payait au seigneur quand on vendait une partie du territoire dont il était suzerain.

Lodz, v. de Russie, gouvernement de Piotrkow, fabriques de draps et teintureries.

Loèche-les-Bains, v. du Valais. Eaux minérales (dermatoses, paralysie, rhumatismes).

lœmographie (gr. *loimos*, peste ; *graphô*, je décris), *sf.* Description de la peste (Méd.).

loeri, *sm.* Perruche à bandeau noir.

lof, *sm.* Côté du navire frappé par le vent (Mar.).

lofer, *vn.* Venir au vent (Mar.). ‖ Manœuvrer pour naviguer dans la direction du vent.

Lofoten ou Lofoden (Îles), archipel de l'océan Glacial sur les côtes de la Norvège (V. *carte* SUÈDE).

loganiées ou loganiacées, *sfpl.* Famille de plantes voisines des rubiacées (Botan.).

logarithme (gr. *logos*, raison ; *arithmos*, nombre), *sm.* Exposant de la puissance à laquelle il faut élever un nombre pour en trouver un autre (Math.).

Encycl. On distingue les *logarithmes ordinaires* dont la base est 10 et les *logarithmes népériens* dont la base est 2,178.

logarithmique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux logarithmes.

logarithmotechnie, *sf.* Art des logarithmes.

loge, *sf.* Petite hutte, petite cabane. ‖ Habitation de portier. ‖ Réunion de plusieurs places de théâtre, séparées des places voisines par une cloison (*fig.* V. THÉATRE). ‖ Chambre dans laquelle s'habillent les acteurs. ‖ Cellule de fou, de prisonnier. ‖ Cage de bête féroce. ‖ Cabinet dans lequel on enferme ceux qui concourent pour le prix de Rome (peinture, sculpture, musique, etc.). ‖ Assemblée de francs-maçons. ‖ La partie d'un orgue où se trouvent les soufflets. ‖ Cavité des anthères contenant le pollen (Botan.). ‖ **Être aux premières loges**, être bien placé pour voir, pour entendre, pour se mettre au courant de. ‖ **Les Loges**, ensemble de 52 fresques exécutées par Raphaël au Vatican.

logeable, *adj. 2 g.* Où l'on peut loger.

logement, *sm.* Lieu où on loge, où on habite ordinairement. ‖ Action de loger des soldats en marche. ‖ SYN. Habitation, logis.

Encycl. Une des choses qui doivent le plus attirer l'attention des familles, c'est la salubrité des *logements*. Il faut éviter l'humidité, qui cause des douleurs, le manque d'air et de lumière, la malpropreté surtout. La loi surveille la salubrité des logements ; mais c'est surtout aux chefs de famille à faire en sorte que les *logements* occupés soient bien *secs*, bien *aérés*, bien *éclairés*. V. HYGIÈNE.

Logements insalubres. Dans toute commune, le conseil municipal peut nommer une commission comprenant de 5 à 20 membres (30 à Paris), et dans laquelle doivent se trouver un architecte, un médecin, un membre du bureau de bienfaisance. Cette commission, nommée pour deux ans, est présidée par le maire ou par un adjoint. Elle visite les logements désignés comme insalubres, et indique les causes de l'insalubrité et les moyens d'y remédier. Le conseil municipal prescrit en conséquence les travaux d'assainissement jugés nécessaires, et le propriétaire qui se refuserait à les exécuter serait mis à l'amende. On peut interdire la location des logements qu'il serait impossible d'assainir.

Logement des troupes. Le *logement des troupes en marche* est dû gratuitement par chaque citoyen, à l'exception des femmes veuves et des filles, qui sont tenues à fournir, à leurs frais, un logement chez d'autres habitants. — Les habitants ne sont jamais déplacés de la chambre où ils ont l'habitude de coucher. — Les *billets de logement* sont délivrés à la troupe par la mairie. — Pour les troupes de passage, les habitants doivent fournir les ustensiles de cuisine et donner au militaire place au feu et à la lumière. Les militaires sont responsables des dégâts qu'ils commettent.

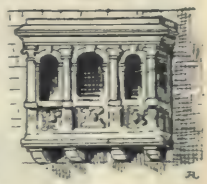
loger, *vn.* Habiter dans une maison : *loger au 1er étage*. ‖ *Va.* Donner un logement, un abri, une habitation : *loger des amis*. ‖ Placer, caser ; *loger des meubles dans un grenier*. ‖ **Se loger**, *vpr.* Être logé, prendre un logement. ‖ GR. C. AFFLIGER.

Loges (Les), succursale de la maison d'éducation de la Légion d'honneur, dans la forêt de Saint-Germain.

logette, *sf.* Petite loge.

logeur, euse, *s.* Celui, celle qui loge en garni. ‖ SYN. Hôtelier, aubergiste.

loggia (mot ital.), *sf.* Galerie et portique (*fig.*). (Archit.).



LOGGIA.

logicien, enne, *s.* Celui, celle qui connaît la logique. ‖ Personne qui raisonne avec justesse.

logique (gr. *logos*, raison), *sf.* Science du raisonnement. ‖ Ouvrage qui traite de cette science. ‖ Raisonnement suivi, bien enchaîné. ‖ *Adj. 2 g.* Conforme à la logique. ‖ **Analyse logique**. V. ANALYSE.

logiquement, *adv.* D'une manière conforme à la logique.

logis [lo-ji], *sm.* Lieu où l'on habite, où l'on est logé. ‖ **Corps de logis**, partie principale d'un bâtiment qui a des pavillons. ‖ **Maréchal des logis**, sous-officier de cavalerie. V. GRADES. ‖ SYN. Habitation, logement, domicile.

logiste, *sm.* Élève de l'école des Beaux-Arts admis à concourir en loge *.

logistique, *adj. 2 g.* Qui veut compléter l'expérience par le raisonnement. ‖ Se dit de certains logarithmes employés en astronomie. (Math.).

logographe (gr. *logos*, discours ; *graphô*, j'écris), *sm.* Nom des sténographes en 1792. ‖ Auteur d'un glossaire. ‖ Nom donné aux anciens annalistes grecs. ‖ Rédacteur de plaidoyers chez les anciens Grecs.

logographie, *sf.* Sténographie. ‖ Règles pour la relation des mots.

logographique, *adj. 2 g.* Relatif à la logographie.

logogriphe (gr. *logos*, discours ; *griphos*, filet), *sm.* Sorte d'énigme. ‖ Fig. Langage obscur.

logogripher, *vn.* S'exprimer en logogriphes.

logogriphique, *adj. 2 g.* Qui tient du logogriphe, qui n'est pas clair.

logomachie (gr. *logos*, discours ; *makhê*, combat), *sf.* Dispute sur les mots.

logomachique, *adj. 2 g.* Relatif à la logomachie.

logophanie, *sf.* Manifestation du Verbe (Théol.).

logorrhée, *sf.* Flot d'inutiles paroles.

logothète, *sm.* Sorte de chancelier dans l'empire byzantin.

Logrono, v. et prov. d'Espagne (Vieille-Castille).

Lohengrin, fils de Parsifal, héros d'un poème allemand du 13e siècle. ‖ Opéra de Wagner (1850).

Lohérains (Les), chanson de geste des 12e et 13e siècles.

loi (lat. *lex*, *legis*), *sf.* Règle imposée par une autorité supérieure : *la loi divine ; faire la loi*. ‖ Prescription émanée de l'autorité souveraine d'un pays. ‖ Ensemble des lois : *au nom de la loi*. ‖ Règles invariables auxquelles sont assujettis les phénomènes de la nature : *les lois de la physique*. ‖ Règles établies : *lois de la bienséance*. ‖ **Loi naturelle**, obligation de ne pas faire à autrui ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît à nous-mêmes. ‖ **Loi morale**, règle de conduite que l'homme trouve dans sa conscience. ‖ **Homme de loi**, homme qui connaît, explique ou applique les lois. ‖ **N'avoir ni foi ni loi**, être très malhonnête. ‖ **Les Lois**, traité de Platon.

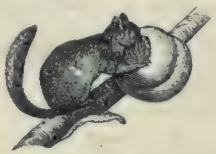
ENCYCL. La *loi* est l'expression de la volonté générale pour le bien de tous; il faut donc obéir aux lois de son pays. Si la loi paraît mal faite, on peut demander qu'elle soit changée; en attendant, il faut lui obéir; sinon il n'y a pas de société possible. En France, les lois sont votées par la Chambre des députés et par le Sénat. Elles sont soumises à deux délibérations, sauf le cas d'urgence déclarée; elles n'ont pas d'effet rétroactif, et ne sont exécutoires qu'après leur promulgation par le Président de la République et leur publication au *Journal officiel* ou au *Bulletin des Lois*. Les ministres et leurs agents : préfets, sous-préfets, maires, etc., font exécuter les lois. Les lois, classées de manière à présenter l'ensemble de la législation du pays, sont réunies dans un recueil appelé *Code*. Les décrets et arrêtés ont force de loi. V. POUVOIR LÉGISLATIF *, POUVOIR EXÉCUTIF *.

loi, *sf.* Titre * légal des monnaies.

loin (lat. *longe*), *adv.* A une grande distance dans l'espace ou dans le temps : *aller loin.* || **Au loin**, *loc. adv.* A une certaine distance. || **De loin**, *loc. adv.* A une grande distance. || **Loin de**, *loc. adv.* Au lieu de.

Loing, riv. de France *, affluent de la Seine. || **Canal du Loing**, canal qui joint la Seine à la Loire par les canaux d'Orléans et de Briare.

lointain, aine, *adj.* Qui est éloigné, qui est très loin. || *Sm.* Éloignement. || SYN. Éloigné, reculé.



LOIR.

lointainement, *sf.* Situation de ce qui est lointain.

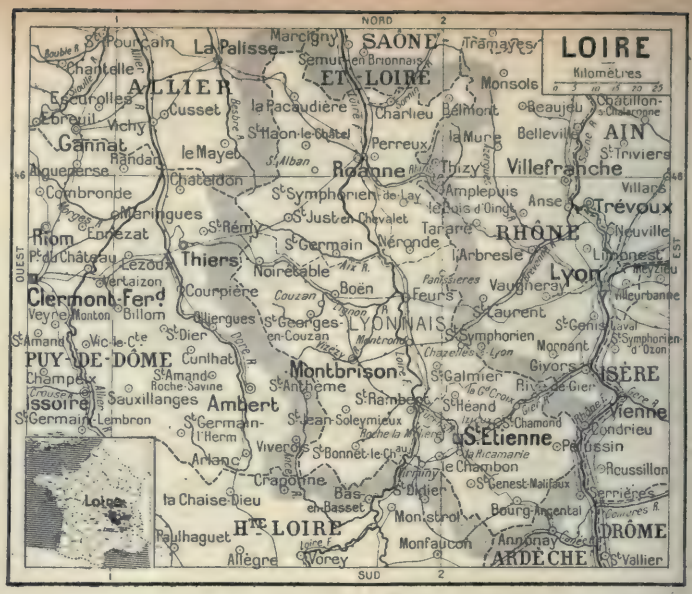
loir, *sm.* Mammifère rongeur qui dort durant tout l'hiver (*fig.*).

Loir, riv. de France *, affluent de la Sarthe.

Loire, fl. de France *, prend sa source dans les Cévennes, à 1 400 mètres d'altitude, traverse la moitié de la France et se jette dans l'océan Atlantique. Son parcours est de 1 000 kil.; elle est sujette à des crues subites qui produisent, comme en 1856, des inondations terribles.

Loire (Dép. de la), formé d'une partie du Lyonnais, du Beaujolais et du Forez, 648 000 h. Ch.-l. *Saint-Étienne*, 3 arr. : Montbrison, Roanne, Saint-Étienne (V. *Carte*).

Loire (Dép. de la **Haute**-), formé du Velay, d'une partie du Vivarais, du Forez et du Gévaudan, 314 000 hab. Ch.-l. *Le Puy*. 3 arr. : Brioude, Le Puy, Yssingeaux (V. *Carte*).



Loire-Inférieure (Dép. de la), formé d'une partie de la Bretagne, 665 000 hab. Ch.-l. *Nantes*. 5 arr. : Ancenis, Châteaubriant, Nantes, Paimbœuf, Saint-Nazaire (V. *Carte*).

Loiret, riv. de France (Loiret), dérivation de la Loire : son cours est de 12 kil. à peine.

Loiret (Dép. du), formé de l'Orléanais, d'une partie du Gâtinais, du Blaisois et du Berry, 367 000 hab. Ch.-l. *Orléans*. 4 arr. : Gien, Montargis, Orléans, Pithiviers (V. *Carte*).

Loir-et-Cher (Dép. du), formé de parties de l'Orléanais, de la Sologne, du Blaisois, du Vendômois et du Berry, 276 000 hab. Ch.-l. *Blois*. 3 arr. : Blois, Romorantin, Vendôme (V. *Carte*).

Loiron, chl. c. (Laval), Mayenne, 1 000 hab.

Loisel (ANTOINE), jurisconsulte français (1536-1617).

loisible, *adj. 2 g.* Qui est permis.

loisiblement, *adv.* D'une façon loisible.

loisir (lat. *licere*, être permis), *sm.* Temps dont on peut disposer à son gré : *employer ses loisirs.* || **A loisir**, *loc. adv.* A son aise, à sa commodité : *travailler à loisir.* || CTR. Occupation. || SYN. Désœuvrement, oisiveté.

lok, *sm.* V. LOOCH.

Lokman. V. LOCMAN.

loliacées, *sfpl.* Famille de graminées dont l'ivraie est le type (Botan.).

loligo, *sm.* Nom scientifique du calmar (Zool.).

Lollard, hérésiarque anglais, brûlé en 1322 à Cologne.

Lomagne, petit pays de Gascogne, ch.-l. Lectoure.

Lomami, affl. du Congo, long. 1 400 kil.

lombago, *sm.* V. LUMBAGO.

lombaire (lat. *lumbi*, les reins), *adj. 2 g.* Qui appartient aux lombes : *vertèbres lombaires* (Anat.).

lombard, *sm.* Banquier, prêteur sur gages (VX.). || Établissement autorisé à prêter sur gages.

lombard, arde, *s.* Qui est de la Lombardie. || *Adj.* Qui concerne ce pays. || *Smpl.* Peuple d'origine germanique, qui envahit l'Italie au 6e siècle et y fonda un royaume détruit par Charlemagne en 774. || **Architecture lombarde**, nom donné en Italie à l'architecture romaine du 6e siècle.

Lombardie, prov. de l'Italie * septentrionale où les Lombards s'établirent en 570.

lombard-vénitien (Royaume), formé de l'ancien duché de Milan et de provinces qui avaient appartenu à la République de Venise. Les guerres de 1859 et de 1866 ont fait passer ce royaume de l'Autriche à l'Italie.

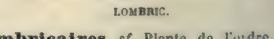
lombes (lat. *lumbi*), *smpl.* Partie de l'abdomen, à gauche et à droite de la colonne vertébrale et dans laquelle sont logés les reins (Anat.).

Lombez, chl. a. (Gers), 1 500 hab.

lombis, *sm.* Grosse coquille vermeille.

Lombok, île de la Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, 1 000 000 hab. (aux Hollandais).

lombric, *sm.* Ver de terre (*fig.*). || Ver intestinal.



LOMBRIC.

lombricaires, *sf.* Plante de l'ordre des algues (Botan.).

lombrical, ale, *adj.* Relatif au lombric.

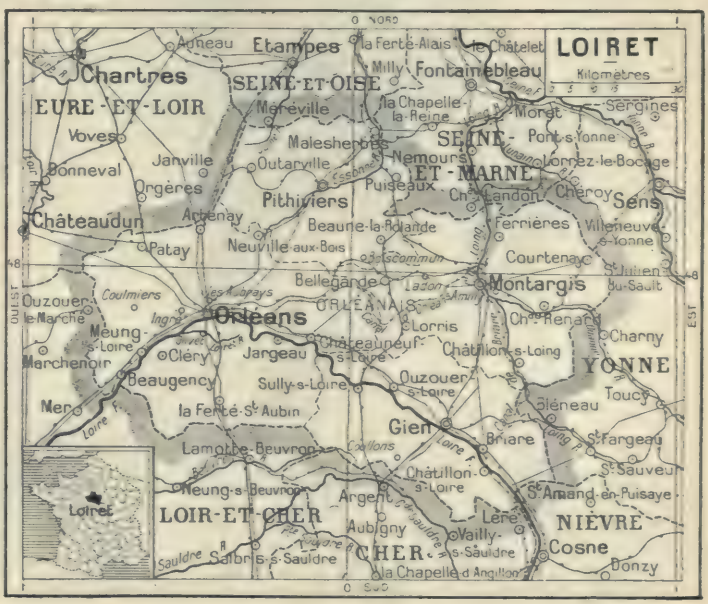
lombricoïde, *sf.* Ver qui se trouve dans l'intestin des enfants (Méd.).

Lombroso, médecin italien né en 1836, a étudié la psychologie des criminels.

lome, *sm.* Plongeon à gorge rouge.
Loménie, littérateur français (1815-1878).
Loménie de Brienne, cardinal, ministre de Louis XVI en 1787, né en 1727, m. emprisonné en 1794.
Lomond, lac d'Écosse, comté de Dumbarton.
Lomonosoff (Michel), poète russe (1711-1765).
lompe, *sm.* Poisson appelé aussi *lièvre de mer*.
Lomza, gouv. et v. de la Russie occidentale.
Lonato, v. d'Italie (Lombardie). Victoire de Bonaparte en 1796.
Londinières, chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure. 1 100 hab.
London, nom anglais de *Londres*.
Londonderry, v. et comté d'Irlande.
londonien, ienne, *adj.* Relatif à Londres.
Londres (en angl. *London*), cap. de l'Angleterre* et du royaume de la Grande-Bretagne et d'Irlande, à 400 kilom. de Paris, sur la Tamise, 4 580 000 hab. Hab. *Londoniens*. Londres est la ville la plus peuplée du monde entier, et son commerce est immense (V. *Plan*).
Encycl. De nombreux traités ont été signés à Londres ; les principaux sont : 1° celui de 1831, qui reconnut l'indépendance de la Belgique ; 2° celui de 1840, conclu en dehors de la France pour régler la question d'Égypte ; 3° la convention de février 1871, qui rendait à la Russie sa liberté d'action dans la mer Noire.
londrès, *sm.* Cigare de la Havane.
londrin, *sm.* Sorte de drap léger.
long, longue, *adj.* Qui s'étend, qui a une certaine étendue : *une canne longue d'un mètre*. ‖ Qui dure un certain temps : *la vie la plus longue est bien courte*. ‖ Qui se répète, qui se continue : *durant de longues années*. ‖ Fig. Qui a beaucoup d'étendue : *un long récit*. ‖ Qui agit avec lenteur : *long à s'habiller*. ‖ Se dit des voyelles sur lesquelles on appuie en les prononçant : *u est bref dans butte ; il est long dans flûte*. ‖ *Sm.* Longueur : *10 mètres de long*. ‖ **Le plus long**, le moyen le moins rapide. ‖ **En long**, dans le sens de la longueur. ‖ **Au long, tout du long**, jusqu'au bout. ‖ **A la longue**, après beaucoup de temps. ‖ **Le long de**, à côté de, en côtoyant. ‖ **De longue main**, depuis longtemps. ‖ Crn. Large, court, bref.
longanime, *adj. 2 g.* Qui a de la longanimité.
longanimité, *sf.* Noble patience.
Longchamp, vaste plaine près de Paris où ont lieu les courses de chevaux et les revues militaires. ‖ Célèbre promenade aux 17e et 18e siècles ; elle avait lieu les mercredi, jeudi et vendredi saints.

longe, *sf.* Corde ou lanière pour attacher un cheval. ‖ **Longe de veau**, moitié de l'échine d'un veau préparée pour la cuisine (*fig.* V. Boucherie).
Longeau, chl. c. (Langres), Hte-Marne, 350 h.
Longemer, lac dans les Vosges, à 710 mètres d'altitude.
longer, *va.* Marcher le long de : *longer un bois*. ‖ Être le long de : *un ruisseau longe cette propriété*. ‖ Gr. C. Affliger.
longévité lat. *longus*, long ; *ævum*, âge), *sf.* Longue durée de la vie.
Longfellow, poète anglais (1807-1882).
Longford, v. et comté d'Irlande.
longicornes, *smpl.* Famille de coléoptères.

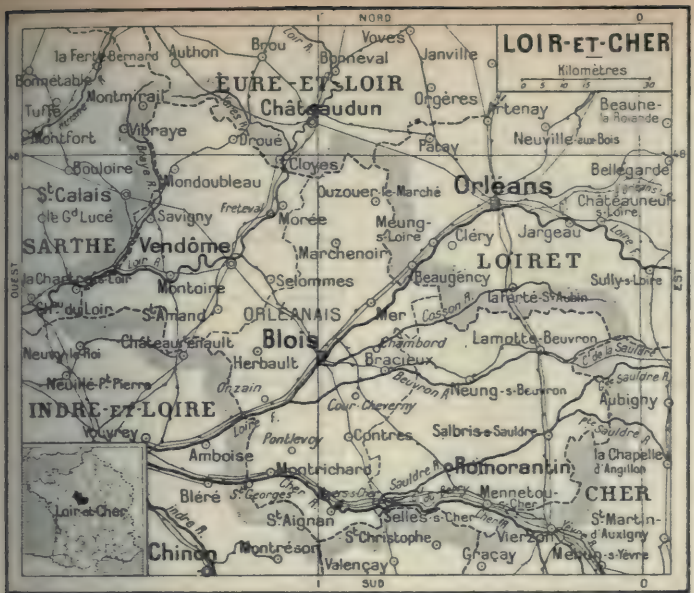
longimètre, *sm.* Instrument de tailleur pour prendre des mesures.
longimétrie (lat. *longus*, long ; gr. *métron*, mesure), *sf.* Art de mesurer les distances quand on ne peut pas approcher.
longimétrique, *adj. 2 g.* Relatif à la longimétrie.
Longin, rhéteur grec du 3e siècle ap. J.-C., auteur du *Traité du Sublime* traduit par Boileau.
longipèdes, *smpl.* Ordre d'oiseaux à pattes très longues (Zool.).
longipennes, *smpl.* Familles d'oiseaux palmipèdes à longues ailes (Zool.).
longirostres, *smpl.* Famille d'oiseaux échassiers à long bec (Zool.).
longis, *sm.* Homme très lent (Fam.).
Long Island, île des États-Unis d'Amérique, près de New-York.
longitude, *sf.* Distance du méridien d'un lieu quelconque au méridien qu'on a choisi comme point de départ : *nous comptons les degrés de longitude en prenant pour premier méridien le méridien de Paris ou méridien 0 ; il y en a 180 à l'est et 180 à l'ouest* (fig., v. p. 567). V. Méridien. ‖ **Distance d'un astre** au point équinoxial du printemps (Astron.). ‖ Corr. Latitude. ‖ **Bureau des longitudes** : établissement créé en 1795 pour publier chaque année un Annuaire indiquant pour chaque jour les mouvements des astres et les phénomènes météorologiques.
longitudinal, ale, *adj.* Étendu en long. ‖ **Plan longitudinal**, plan vertical qui, passant par les deux extrémités d'un navire, le divise en deux parties symétriques (Mar.).
longitudinalement, *adv.* Dans le sens de la longueur.
longiuscule, *adj. 2 g.* Un peu allongé.
long-jointé, ée, *adj.* Se dit d'un cheval qui a le paturon trop long.
Longjumeau, chl. c. (Corbeil), Seine-et-Oise. 2 300 hab.
long-nez, *sm.* Serpent de Surinam.
Longny, chl. c. (Mortagne), Orne, 1 800 hab.
Longobards. V. Lombards.
Longpérier (de), archéologue français (1816-1882).
longrine, *sf.* Pièce de bois placée horizontalement sur un mur et servant de base à un comble (Archit.).
longtemps, *adv.* Pendant un long espace de temps.
longue, *sf.* Syllabe, voyelle longue (¯). ‖ Crn. Brève.
Longué, chl. c. (Baugé), Maine-et-Loire, 1 200 hab.
Longueil (de), cardinal et diplomate français (1410-1470).



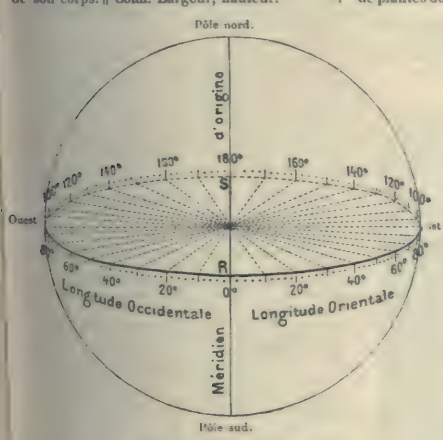
longuement, *adv.* Durant un long espace de temps.
longuerie, *sf.* Longueur (vx.).

longuerine, *sf.* Pièce de bois employée dans la pose des rails.
longuet, *sm.* Marteau de facteur de pianos.

longuet, ette, *adj.* Un peu long.
longueur, *sf.* Étendue d'un objet mesuré d'une extrémité à l'autre, dans sa plus grande



dimension. ‖ Durée prolongée : *longueur d'une maladie, traîner en longueur.* ‖ Mots inutiles, développement oiseux. ‖ **Gagner d'une longueur** se dit, aux courses, d'un cheval qui devance celui qui le suit de toute la longueur de son corps. ‖ CORR. Largeur, hauteur.

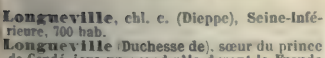


LONGITUDE (DEGRÉS DE).

Longueville, chl. c. (Dieppe), Seine-Inférieure, 700 hab.

Longueville (Duchesse de), sœur du prince de Condé, joua un grand rôle durant la Fronde (1619-1679).

longue-vue, *sf.* Lunette d'approche (*fig.*). ‖ *Pl.* des *longues-vues.*



LONGUE-VUE.

Longus, écrivain grec du 4e siècle ap. J.-C., auteur du roman intitulé *Daphnis et Chloé.*

Longuyon, chl. c. (Briey), Meurthe-et-Moselle, 3 300 hab.

Longwood, habitation de Napoléon à l'île Sainte-Hélène.

Longwy [lon-oui], chl. c. (Briey), Meurthe-et-Moselle, 9 200 hab. (*fig.*)

lonicérées, *sfpl.* Famille de plantes dont le chèvrefeuille (en lat. *lonicera*) est le type (Botan.).

ARMES DE LONGWY.

Lons-le-Saunier, ch.-l. du dép. du Jura, 13 000 hab. (*fig.*), à 443 kil. de Paris. ‖ Hab. *Lédonien.*

looch ou **lok**, *sm.* Potion adoucissante (Pharm.).

Lope de Véga, poète espagnol, auteur de 2 200 drames et comédies (1562-1635).

Lopès (FERNAN), chroniqueur portugais (1380-1449).

Lopez (FRANÇOIS), homme politique du Paraguay (1827-1870).

Lopez, cap au N. de la Guinée méridionale.

lophiodon, *sm.* Genre de pachydermes fossiles (Géol.).

lophobranches, *smpl.* Groupe de poissons dont l'hippocampe est le type (Zool.).

ARMES DE LONS-LE-SAUNIER.

lophophore *g. lophos*, crête; *phoreô*, je porte], *sm.* Faisan de l'Indo-Chine.

lopin, *sm.* Partie d'un tout : *lopin de terre.* ‖ Masse de fonte formée de morceaux réunis par la chaleur.

loquace [lo-kouа-se] *lat. loquax*, de *loqui*, parler], *adj. 2 g.* Qui parle beaucoup.

loquacité [lo-koua-si-té], *sf.* Défaut d'une personne loquace. ‖ SYN. Faconde.

loque, *sf.* Morceau d'étoffe usée ou déchirée. ‖ Maladie des abeilles.

loquèle [lo-kuè-le], *sf.* Facilité banale de parler (VX.).

loquet [lo-kè], *sm.* Morceau de fer ou de bois servant à fermer une porte (*fig.*). ‖ Sorte de laine grossière.

loqueteau, *sm.* Petit loquet.

loqueter, *vn.* Remuer le loquet d'une porte.

loqueteux, euse, *adj.* et *s.* En loques.

loquette, *sf.* Petite loque. ‖ Petit morceau.

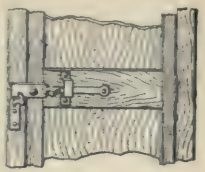
loquis, *smpl.* Verroteries pour trafiquer avec les nègres en Afrique.

loranthacées ou **loranthées**, *sfpl.* Famille de plantes dont le gui (en lat. *loranthus*) est le type (Botan.).

Lorca, v. d'Espagne (Murcie), 70 000 hab. Fabriques de toile.

lorcha, *sf.* Navire de commerce chinois.

lord [lor] (mot angl. signif. *seigneur*), *sm.* Titre d'honneur donné en Angleterre aux nobles. ‖ **Chambre des lords.** V. ANGLETERRE.



LOQUET.

lord-maire, *sm.* Premier magistrat de Londres.

lordose, *sf.* Incurvation de la colonne vertébrale (en avant) (Méd.). ‖ CTR. Cyphose.

Lorenzo (San), chl. c. (Corte), Corse, 500 h.

Lorenzo-Marquez, port de l'Afrique du Sud (Mozambique portugais).

Loret (JEAN), poète français, auteur d'une *Gazette* en vers, m. en 1665.

Lorette, v. d'Italie, près de l'Adriatique, autrefois dans les États de l'Église.

lorette, *sf.* Femme de mœurs légères.

Lorges (Duc de), maréchal de France (1630-1702).

lorgnade, *sf.* ou **lorgnement**, *sm.* Action de lorgner.

lorgner, *va.* Regarder de côté, à la dérobée. ‖ Regarder avec envie. ‖ Regarder avec une lorgnette.

lorgnerie, *sf.* Action de lorgner.

lorgnette, *sf.* Petite lunette d'approche.

lorgneur, euse, *s.* Celui, celle qui lorgne.

lorgnon, *sm.* Lentille de verre dont se servent les myopes ou les presbytes. ‖ Sorte de lunettes à ressort et sans branches.

Lorgues, chl. c. (Draguignan), Var, 3 200 h.

lori, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs (Zool.).

loricaire, *sm.* Genre de poissons d'Amérique.

loricère, *sm.* Genre de coléoptères carnassiers (Zool.).

Lorient, chl. a. (Morbihan) (*fig.*), 45 000 hab.; préfecture maritime, un des cinq ports militaires de France, à 525 kil. de Paris (V. *Plan*).

Loriol, chl. c. (Valence), Drôme, 3 100 hab.

ARMES DE LORIENT.

loriot, *sm.* Sorte de passereau (*fig.*). ‖ **Compère loriot.** V. COMPÈRE.

loripède, *adj. 2 g.* Qui a les pattes garnies d'une sorte de lanière (Zool.).

lorique [lat. *lorica*, cuirasse], *sf.* Pellicule qui enveloppe les graines (Botan.).

loriqué, ée, *adj.* Se dit d'une plante qui est couverte d'une lorique. ‖ *Smpl.* Ordre d'amphibies dont le corps est couvert de plaques osseuses.

LORIOT.

Loriquet (Le Père), jésuite français (1767-1845), auteur d'une *Histoire de France* écrite sans respect pour la vérité.

loris, *sm.* Sorte de singe (*fig.*).

Loris-Melikov, général et homme d'État russe (1826-1888).

lorman, *sm.* Autre nom du homard.

lormerie, *sf.* Se dit des menus ouvrages de harnachement (VX.).

Lormes, chl. c. (Clamecy), Nièvre, 2 700 hab.

lormier, *sm.* Ouvrier qui fait des ouvrages de lormerie.

Loroux-Bottereau (Le), chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 3 500 hab.

Lorquin, chl. c. (Sarrebourg), Meurthe, 1 050 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.

LORIENT (FRANCE) 45 000 habitants

Echelle.

0 500 1000 Mètres

lorrain, aine, *adj.* et *s.* Qui est de la Lorraine, qui habite ce pays.

Lorrain (Claude Gelée, dit Le), peintre paysagiste français (1600-1682) (*fig.*).

Lorrez-le-Bocage, chl. c. (Fontainebleau), Seine-et-Marne, 950 hab.

Lorris, chl. c. (Montargis), Loiret, 2 200 hab.

Lorris (Guillaume de). V. Guillaume.

Lorrain (le)
Port au soleil levant (Musée du Louvre).

Lorraine, anc. prov. de France réunie à la couronne en 1766, cap. *Nancy;* a formé les dép. de la Meuse, de la Moselle, de la Meurthe, des Vosges. V. Alsace-Lorraine.

Lorraine (Cardinal de). V. Guise.

lors, *adv.* En ce temps, à cette époque. || Dès lors, *loc. adv.* Dès ce moment-là. || Depuis lors, depuis ce moment. || Pour lors, en ce temps-là. || Lors de, au moment de.

lorsque, *conj.* Quand; dans le temps où.

lorum, *sm.* Bande de peau entre l'œil et le bec de certains oiseaux (Zool.).

los [lô], *sm.* Louange (vx.).

losange, *sm.* Parallélogramme dont les quatre côtés sont égaux, mais dont les angles ne sont pas droits (Géom.) (*fig.*).

Loris.

losangé, ée, *adj.* Divisé en losanges.

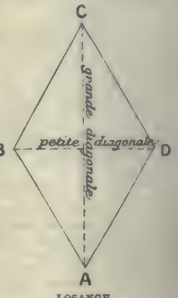
losanger, *va.* Diviser en losanges.

losangique, *adj. 2 g.* Qui a la forme du losange.

lossan ou **losson**, *sm.* Autre nom du charançon.

losse, *sf.* Outil de tonnelier pour percer les bondes.

lot [lô], *sm.* Portion d'un tout que l'on partage. || Ce que l'on gagne dans une loterie. || Fig. Destinée de chacun : *le travail est notre lot à tous.*



Losange.

Lot, riv. de France*, affluent de la Garonne. Son cours est de 450 kil.

Lot (Dép. du), formé du Quercy, 226 700 hab. Ch.-l. *Cahors.* 3 arr. : Cahors, Figeac, Gourdon (V. *Carte*).

lotées, *sfpl.* Tribu de papilionacées (Botan.).

loterie, *sf.* Sorte de jeu de hasard dans lequel on reçoit, en échange de sa mise, des billets portant des numéros. Les numéros qui sortent, lorsque le tirage a lieu, donnent droit à un lot (somme d'argent ou objet quelconque). || Fig. Affaire de hasard.

Encycl. Les loteries sont interdites, sauf celles qui ont pour objet la charité ou l'encouragement des arts. Mais elles doivent être préalablement autorisées : à Paris, par le préfet de police ; dans les départements, par les préfets, sur la proposition des maires.

Lot-et-Garonne (Dép. de), formé de plusieurs parties de la Guyenne et de la Gascogne, 278 700 hab. Ch.-l. *Agen.* 4 arr. : Agen, Marmande, Nérac, Villeneuve (V. *Carte*).

loth, *sm.* Poids usité en Danemark valant environ 15 gr., 6.

Loth, neveu d'Abraham, père de Moab et d'Ammon.

Lothaire Ier, fils de Louis le Débonnaire; empereur d'Occident et roi de France (840-855). || Lothaire II, roi de France (954-986). || Lothaire II, empereur d'Allemagne (1125-1137). || Lothaire, roi d'Italie (m. en 950).

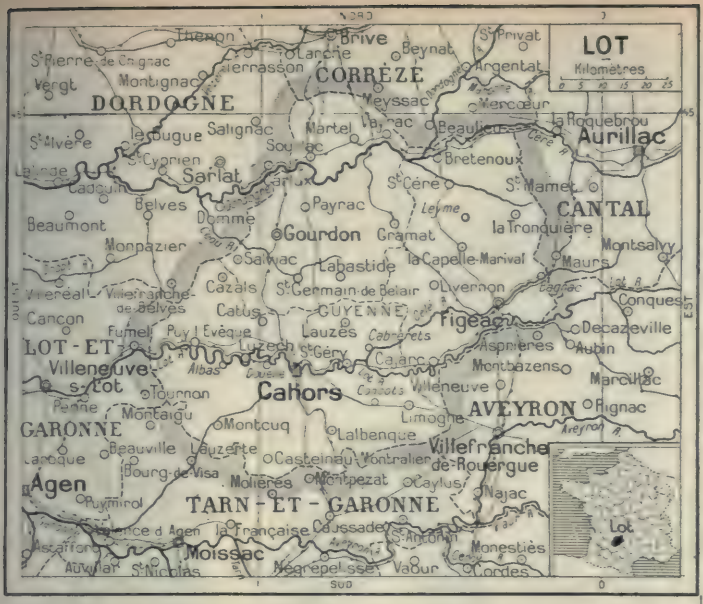
Lotharingie, territoire situé entre la Meuse et le Rhin et entre le Rhône et les Alpes, formant avec l'Italie le royaume de Lothaire Ier.

Loti (Julien Viaud, dit Pierre), officier de marine et littérateur français, né en 1850.

Lotier.

lotier, *sm.* Plante de la famille des légumineuses, assez analogue au trèfle (*fig.*).

lotion [lo-sion], *sf.* Action de laver. || Friction légère avec un linge ou une éponge qu'on im-



bibe d'un liquide déterminé (Méd.). ‖ Liquide employé à cet usage.

lotionner, *va.* Nettoyer avec une lotion.

lotir, *va.* Diviser en lots : partager en faisant des lots. ‖ **Trier le minerai pour l'essayer.** ‖ Être bien ou mal loti, bien ou mal partagé par le sort ou par la fortune.

lotissage, *sm.* Action de prendre au hasard le minerai qu'on veut essayer.

lotissement, *sm.* Action de diviser en lots, de lotir.

lotisseur, *sm.* Celui qui divise en lots.

loto, *sm.* Sorte de jeu de hasard qu'on joue au moyen de boules et de cartons numérotés.

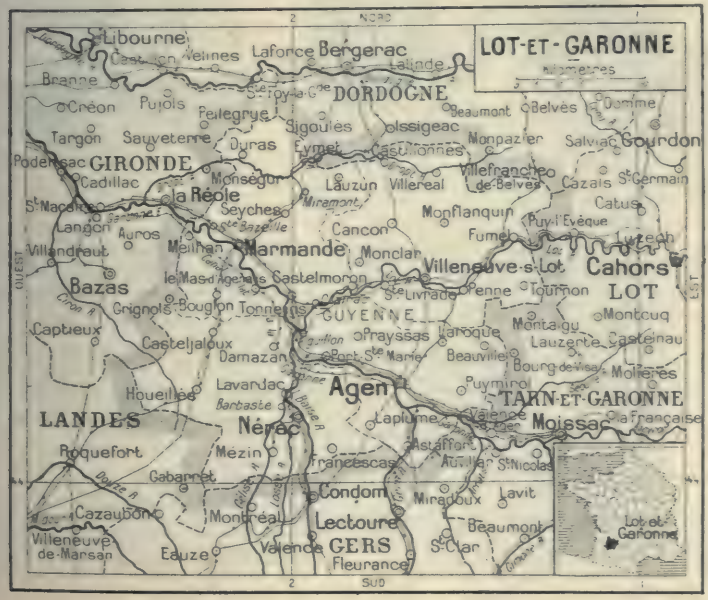
lotophage, *sm.* Qui se nourrit de lotus.

Lotophages, peuple fabuleux que visita Ulysse (Myth.).

lotte, *sf.* Genre de poissons d'eau douce (*fig.*). (Zool.).

LOTTE.

Lotti, compositeur de musique italien (1665-1740).



lotus ou **lotos**, *sm.* Plante aquatique de l'Inde et de l'Égypte. ‖ Nom scientifique du lotier.

louable, *adj.* 2 *g.* Digne de louanges. ‖ Gtr. Blâmable.

louablement, *adv.* D'une façon louable.

louage, *sm.* Action de louer, de céder pour un temps déterminé et moyennant un prix convenu la propriété, l'usage d'une chose. V. Bail, Cheptel.

Encycl. Le *louage d'ouvrage* est un contrat par lequel une personne s'engage à faire un travail pour une autre, moyennant un prix déterminé.

Loualaba, l'une des branches supérieures du Congo.

louange, *sf.* Action de louer, d'adresser des éloges à qqn. ‖ Syn. Éloge, compliment, actions de grâce. ‖ Gtr. Blâme.

louanger, *va.* Donner des louanges. ‖ Gr. C. Affliger.

louangeur, euse, *s.* et *adj.* Qui loue à tout propos, sans raison. ‖ Syn. Adulateur.

Louapoula, l'une des branches supérieures du Congo.

Loubet (Émile), 7e Président de la République française, né en 1838, élu le 18 février 1899 (*fig.*).

LOUBET.

loubine, *sf.* Autre nom du bar.

louche, *adj.* 2 *g.* et *s.* Dont les yeux n'ont pas la même direction. ‖ **Fig.** Qui n'est pas clair, qui manque de franchise : *conduite louche.* ‖ *Sm.* Défaut de franchise.

louche, *sf.* Cuiller à servir le potage.

louchement, *sm.* Infirmité de celui qui louche.

loucher, *vn.* Avoir des yeux dont l'un n'a pas la même direction que l'autre.

loucherie, *sf.* Action de loucher.

louchet, *sm.* Pelle ferrée de terrassier. ‖ Godet d'une drague.

loucheur, euse, *s.* Celui, celle qui louche.

louchir, *vn.* Cesser d'être limpide, transparent.

louchon, *sm.* Tronc de sapin sans nœuds.

Loudéac, chl. a. Côtes-du-Nord, 5 800 hab. (*fig.*).

ARMES DE LOUDÉAC.

Loudes, chl. c. Le Puy, Haute-Loire, 1 600 h.

Loudun, chl. a. (Vienne), 4 600 hab.

Loue, affluent du Doubs ; long. 140 kil.

Loué, chl. c. Le Mans, Sarthe, 1 700 hab.

louer (lat. *laudare*), *va.* Céder, prendre à louage. ‖ **Se louer,** *vpr.* Se donner à louage.

louer (lat. *laudare*), *va.* Vanter le mérite de : *louer la vertu.* ‖ **Se louer de,** être satisfait de : *je me loue de votre conduite.*

loueur, euse, *s.* Celui, celle qui cède à louage : *loueur de voitures.*

loueur, euse, *s.* Celui, celle qui donne des louanges.

LOUGRE.

lougre, *sm.* Petit navire à trois mâts et à voiles en forme de trapèze (*fig.*).

Louhans, chl. a. (Saône-et-Loire), 4 500 hab. (*fig.*).

Louis, nom d'homme tiré de l'anc. allemand, le même que Ludwig ou Clovis.

Louis, *sm.* Anc. monnaie valant 24 fr. || Auj. pièce d'or de 20 fr.

ARMES DE LOUHANS.

Louis, nom d'un grand nombre de princes, dont voici les principaux :

Rois de France : Louis Ier *le Débonnaire*. fils et successeur de Charlemagne (814-840). || **Louis II *le Bègue***, fils et successeur de Charles le Chauve (877 879). || **Louis III**, fils et successeur du précédent (879-882). || **Louis IV *d'Outre-Mer***, fils de Charles III *le Simple* (936-954). || **Louis V *le Fainéant***, fils et successeur de Lothaire II (986-987), fut le dernier des Carolingiens. || **Louis VI *le Gros***, fils et successeur de Philippe Ier (1108-1137), favorisa l'émancipation des communes • de France. || **Louis VII *le Jeune***, fils et successeur du précédent (1137-1180), prit part à la dans la guerre de Trente ans. || **Louis XIV *le Grand***, fils du précédent (1643-1715) (*fig.*), monta sur le trône à 5 ans ; Anne d'Autriche, sa mère, et Mazarin gouvernèrent jusqu'en 1662 et vainquirent la Fronde, en même temps qu'ils terminèrent glorieusement la guerre de Trente ans. Louis XIV fit la guerre aux Espagnols en 1668 et s'empara des Pays-Bas. De 1672 à 1678, il combattit les Hollandais. En 1688 éclata la guerre de la Ligue d'Augsbourg, terminée en 1698. La guerre de la succession d'Espagne (1700-1713), mit la France à deux doigts de sa perte, mais Villars la sauva à Denain. A l'intérieur, Louis XIV, roi absolu, protégea les lettres, les sciences et les arts ; il commit la faute de révoquer l'Édit de Nantes en 1685. || **Louis XV**, arrière-petit-fils et successeur de Louis XIV (1715-1774) (*fig.*), fut d'abord sous la conduite du Régent •, son cousin. Il eut à soutenir les guerres de la succession d'Autriche et de Sept ans, qui affaiblirent la France et lui firent perdre ses colonies. A l'intérieur l'administration de Louis XV fut déplorable ; elle contribua beaucoup à rendre nécessaire la Révolution de 1789. || **Louis XVI**, petit-fils et successeur de Louis XV

Rois de Bavière : Louis Ier (1786-1868). || **Louis II**, (1865-1886).

Rois de Hongrie : Louis Ier *le Grand* (1326-1382). || **Louis II** (m. en 1526).

Louis (Victor), architecte français (1735-1802), construisit les galeries du Palais-Royal de Paris et le théâtre de Bordeaux.

Louis (Baron), ministre des finances sous Louis XVIII et sous Louis-Philippe (1755-1837).

Louis (Saint) (ordre royal et militaire de), créé en 1693 par Louis XIV, comprenait 3 classes. La croix était d'or avec des fleurs de lis et l'image de saint Louis ; ruban rouge feu. Supprimé par la Convention et rétabli par Louis XVIII, il fut définitivement supprimé en 1830.

Louis (St-), vge de Lorraine, célèbre par ses fabriques de cristaux.

Louis (St-), v. du Sénégal (Afrique •), cap. des possessions françaises, 20 000 hab.

Louis (St-), v. des États-Unis (Missouri) ; sur le Mississipi, 575 000 hab. (V. *carte* États-Unis).

Louis de Gonzague (Saint). V. Gonzague.

Louis de Grenade, dominicain, prédicateur et écrivain espagnol (1505-1588).

Louise, nom de femme.

LOUIS XI.

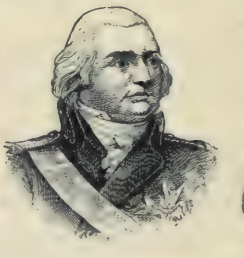
LOUIS XII.

LOUIS XIII.

LOUIS XIV.

LOUIS XV.

LOUIS XVI.



LOUIS XVIII.

LOUIS-PHILIPPE Ier.

2e croisade. || **Louis VIII *le Lion***, fils et successeur de Philippe-Auguste (1223-1226). || **Louis IX, ou saint Louis**, fils et successeur du précédent (1226-1270), régna d'abord sous la tutelle de Blanche de Castille, sa mère ; vainquit les Anglais à Taillebourg et à Saintes (1242), conduisit une armée en Égypte (1249), et fut fait prisonnier par les infidèles. Relâché, il revint en France, et administra sagement son royaume durant 20 ans. En 1270 il entreprit une nouvelle croisade, et mourut de la peste devant Tunis. || **Louis X *le Hutin***, fils et successeur de Philippe le Bel (1314-1316). || **Louis XI**, fils et successeur de Charles VII (1461-1483), vainquit les seigneurs révoltés et fut, par son habileté souvent trop peu scrupuleuse, le véritable fondateur de l'unité française (*fig.*). || **Louis XII, *le Père du Peuple***, fils de Charles d'Orléans, succéda à son cousin Charles VIII, qui n'avait pas d'héritier (1498-1515) (*fig.*). || **Louis XIII *le Juste***, fils et successeur de Henri IV (1610-1643) (*fig.*) ; son premier ministre Richelieu abaissa les nobles, contint les protestants, et fit intervenir la France d'une manière glorieuse (1774-1793) (*fig.*), choisit pour ministres Turgot et Malesherbes, qu'il eut la faiblesse d'abandonner. En 1789, ne pouvant plus trouver d'argent, il convoqua les États généraux. Pendant la Révolution, Louis XVI, détrôné par une émeute (10 août 1792), fut condamné à mort par la Convention, qui l'accusait d'avoir appelé les étrangers à son aide ; il périt sur l'échafaud le 21 janvier 1793. || **Louis XVII**, fils du précédent, n'a pas régné ; né en 1785, il mourut enfermé au Temple en 1795. || **Louis XVIII**, frère de Louis XVI, fut mis par les étrangers sur le trône de France en 1814 (*fig.*) ; chassé par Napoléon lors des Cent-Jours, il revint en juillet 1815 et mourut en 1824. || **Louis-Philippe Ier** (1773-1850) (*fig.*), cousin de Louis XVI, fut proclamé roi des Français après la révolution de 1830 ; la révolution de 1848 le renversa, et il mourut en Angleterre.

Empereurs d'Allemagne : Louis Ier *le Débonnaire* (814-840). || **Louis II *le Jeune*** (855-875). || **Louis III *l'Aveugle*** (900-903). || **Louis IV *l'Enfant*** (908-911). || **Louis V** (1314-1347).

Roi de Portugal : Louis Ier (1838-1889).

louise-bonne, *sf.* Sorte de poire d'automne.

Louise de Lorraine, reine de France, femme de Henri III, m. en 1601.

Louise de Savoie, mère de François Ier, m. en 1531.

Louisiade, groupe d'îles de l'Océanie (à l'Angleterre).

Louisiane, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 400 000 hab. Cap. *La Nouvelle-Orléans*.

Louisville, v. du Kentucky (États-Unis), 205 000 hab.

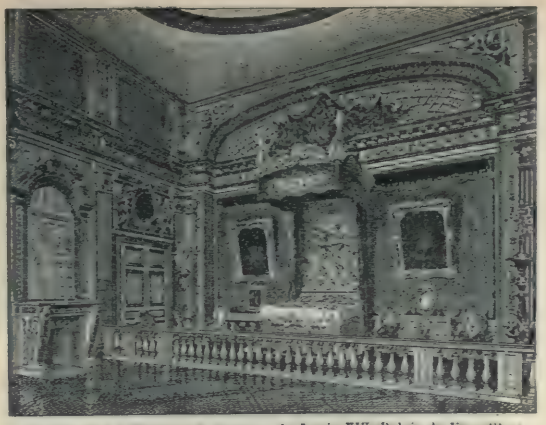
Loukouga, riv. qui fait communiquer le lac Tanganyika avec le Congo.

Loulay, chl. c. (St-Jean-d'Angely), Charente-Inférieure, 600 hab.

loulou, *sm.* Petit chien.

loup [lou] (lat. *lupus*), *sm.* Animal carnassier du genre chien (*fig.*). || **Fig.** Homme cruel. || Au théâtre, vide dans l'action d'une pièce. || Défaut de place dans une construction (Arch.). || **Loup de mer**, vieux marin. || **Tête de loup**, brosse ronde emmanchée à un long bâton, pour nettoyer les plafonds. || **Dent de loup**, nom de

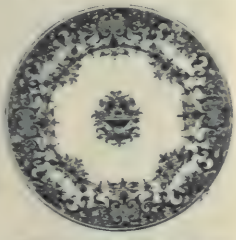
Costume : Femme de qualité en steinkerke et falbala.



Ameublement : Chambre à coucher de Louis XIV (Palais de Versailles).

Costume : Marquis de la cour.

Broderie : Collerette en dentelle (Musée de Cluny).



Céramique : Assiette de Rouen (Musée de Cluny).

Architecture religieuse : Chapelle des Invalides, construite par J.-H. Mansart (1646-1708).

Architecture civile : Château de Maisons-Laffitte, construit par François Mansart (1598-1666).

Art du meuble : Armoire Louis XIV (Meuble de Boulle, Musée du Louvre).

Art décoratif : Étendard de la fin du règne de Louis XIV (Musée d'Artillerie).

Céramique : Aiguière en faïence de Rouen (Musée de Cluny).

Costume de femme : Régence.

Costumes en 1739 ; robes à panier : d'après un tableau de Lancret (1690-1743).

Costume d'homme : Régence.

Orfèvrerie : Pendule en cuivre ciselé et doré (Musée de Versailles).

Architecture civile : Salon de l'hôtel de Soubise, aménagé par Boffrand (1667-1754).

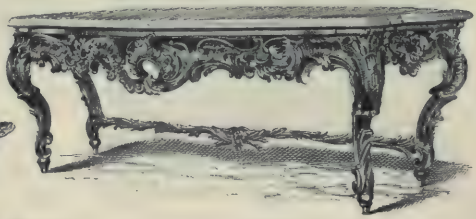
Orfèvrerie : Applique Louis XV (Musée du Louvre).

Art du meuble : Chaise Louis XV (Palais de Fontainebleau).

Art du meuble : Commode (Collection particulière).

Art du meuble : Écran (Palais de Fontainebleau).

Orfèvrerie : Écuelle à bouillon (Collection Lutz. — Exposition 1900).



Art du meuble : Console Louis XV (Château de Compiègne).

Art du vêtement : Chaussure française (Musée de Cluny).

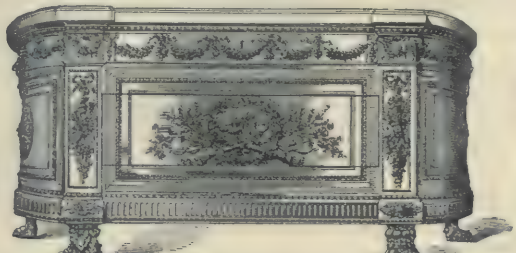
Art du meuble :
Chaise de Marie-Antoinette
(Palais de Fontainebleau).

Costumes : **Famille noble en 1788.**
D'après une gravure en taille-douce de Willé (1715-1807).

Art du meuble :
Écran provenant du boudoir de Marie-Antoinette
(Palais de Fontainebleau).

Architecture civile : **Intérieur**, d'après la gravure en taille-douce de Dequevauviller (1745-1805) représentant l'*Assemblée au Concert*.

Art du meuble : **Pendule.**



Art du meuble : **Commode ayant appartenu à Marie-Antoinette**
Œuvre de Riesener (Musée du Louvre).

Orfèvrerie : **Applique**
(Musée du Louvre).

divers instruments. || **Marcher à pas de loup**, sans faire de bruit. || **Loup marin**, sorte de phoque. || Sorte de poisson. || **Gueule de loup**. V. GUEULE. || **Saut de loup**, large fossé servant de clôture. || **Hurler avec les loups**, faire ou dire comme les autres sans être de leur avis. || **Entre chien et loup**, au moment du crépuscule.

LOUP.

ENCYCL. Il n'y a plus de loups en Angleterre; en France leur nombre décroît chaque année. Celui qui tue un loup a droit à une prime de 100 fr. par tête de loup. La prime est de 150 fr. pour une louve pleine, de 40 fr. pour un louveteau (loup pesant moins de 8 kgr.). Si le loup s'est jeté sur des êtres humains, celui qui le tue reçoit 200 fr. Toutes ces primes sont payées par l'État.

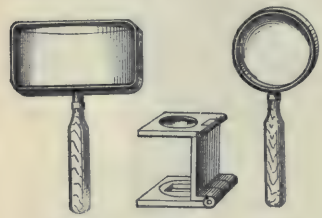
loup, *sm.* Masque de velours à l'usage des femmes.

Loup (Saint), évêque de Troyes au 5e siècle, sauva cette ville des fureurs d'Attila. Fête le 29 juillet.

loup-cerve, *sf.* Femelle du loup-cervier.

loup-cervier, *sm.* Quadrupède carnassier ressemblant à un grand chat. || Fig. Homme rapace. || *Plur.* des *loups-cerviers*.

loupe, *sf.* Tumeur ronde qui vient sous la peau et peut atteindre une grosseur prodigieuse (Méd.). || Excroissance qui pousse sur certains



LOUPE carrée. LOUPE compte-fils. LOUPE ronde.

arbres. || Masse de fer incandescente prête à être martelée. || Verre grossissant formé d'une lentille convergente (*fig.*).

Loupe (La), chl. c. (Nogent-le-Rotrou), Eure-et-Loir, 1 800 hab.

louper, *vn.* Flâner, s'amuser (Pop.).

loupeur, *sm.* Paresseux (Pop.).

loupeux, euse, *adj.* Qui a des loupes : *écorce loupeuse*.

loup-garou, *sm.* Sorcier qu'on croyait voir la nuit déguisé en loup. || Fig. Homme insociable.

Loup-sur-Semouse (St-), chl. c. (Lure), Haute-Saône, 3 700 hab.

Loup-sur-Thouet (St-), chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 1 300 hab.

Louqsor ou **Luxor**, vge d'Égypte, sur les ruines de l'anc. Thèbes : *l'Obélisque de la place de la Concorde, à Paris, vient de Louqsor*.

lourd, ourde, *adj.* Difficile à porter ou à remuer : *lourd fardeau*. || Difficile à digérer : *viande lourde*. || Fig. Difficile à supporter : *le temps est lourd*. || Qui manque de finesse, de grâce : *esprit, style lourd*. || SYN. Pesant. || CTR. Léger.

lourdaud, aude, *adj.* et *s.* Personne grossière, de manières vulgaires. || SYN. Balourd.

lourdement, *adv.* Avec lourdeur; d'une manière gauche, maladroite.

lourderie, *sf.* Grosse maladresse (VX.).

Lourdes, chl. c. (Argelès), Hautes-Pyrénées, 8 700 hab. (*fig.*). Pèlerinage fréquenté.

lourdeur, *sf.* État de ce qui est lourd. || Manque de légèreté. || CTR. Élégance.

lourdise, *sf.* Faute lourde.

loure, *sf.* Musette. || Sorte de danse (VX.).

Lourenço-Marquès. V. LORENZO-MARQUÈS.

lourer, *va.* Lier les notes en appuyant sur le premier temps de chaque mesure (Mus.).

Lourmel, chl. c. (Oran), 4 800 hab.

Louroux-Béconnais (Le), chl. c. (Angers), Maine-et-Loire, 2 800 hab.

lousseau, *sm.* Petit réservoir au fond d'une embarcation.

Loustalot (ÉLYSÉE), journaliste révolutionnaire français (1762-1790).

loustic (all. *lustig*, gai), *sm.* Plaisant bouffon.

Loutchéou, îles en demi-cercle au S. du Japon.

Louth, v. et comté d'Irlande (province de Leinster).

loutre, *sf.* Quadrupède carnassier aquatique, qui se nourrit surtout de poissons; on la chasse pour sa fourrure (*fig.*).

LOUTRE.

loutreur, *sm.* Chasseur de loutre.

Louvain, v. de Belgique * (Brabant), 42 000 h. Université célèbre, magnifique hôtel de ville (*fig.*).

HOTEL DE VILLE DE LOUVAIN.

louvard ou **louvat**, *sm.* Loup d'un à deux ans (VX.).

louve, *sf.* Femelle du loup *. || Outil de fer pour soulever les pierres de taille. || Sorte de filet de pêche.

Louvel, assassin du duc de Berry (1820).

louver, *va.* Soulever avec la louve : *louver une pierre*.

Louverture (TOUSSAINT), chef des nègres rebelles de Saint-Domingue, fut pris et transporté en France, où il mourut (1803).

louvet, ette, *adj.* Se dit d'un cheval dont la couleur approche de celle du loup.

louvet, *sm.* Charbon des bêtes à laine.

Louvet de Couvray, littérateur et homme politique français (1760-1797).

louveteau, *sm.* Jeune loup. || Sorte de levier. || Fils de franc-maçon.

louveter, *vn.* Se dit de la louve qui met bas.

louveterie, *sf.* Institution destinée à favoriser la destruction des loups et autres animaux nuisibles. || Équipage pour la chasse au loup. || Lieu destiné à loger cet équipage.

ENCYCL. **Lieutenant de louveterie.** Fonctionnaire chargé de surveiller dans une région déterminée la destruction des loups et autres animaux dangereux. Les lieutenants de louveterie sont nommés par les préfets, leur commission est renouvelable tous les ans; ils ont certains privilèges et peuvent chasser le sanglier deux fois par mois dans les forêts de l'État, mais ils doivent entretenir à leurs frais un équipage de chasse et rendre compte tous les ans des résultats de leur chasse au loup.

louvetier, *sm.* Celui qui possède ou conduit une louveterie.

louvette, *sf.* Tique des chiens.

louveur, *sm.* Maçon qui louve.

Louviers, chl. a. (Eure), 10 200 hab. Fabriques de drap (*fig.*). || Hab. *Lovériens*.

louviers, *sm.* Drap fabriqué à Louviers.

ARMES DE LOUVIERS.

Louvigné-du-Désert, chl. c. (Fougères), Ille-et-Vilaine, 3 700 hab.

Louvois (Marquis de), fils de Michel Le Tellier, fut ministre sous Louis XIV (1644-1691); il réorganisa entièrement l'armée (*fig.*).

louvoyage, *sm.* Action de louvoyer.

louvoyer, *vn.* Naviguer en zigzag, pour lutter contre le vent. || Fig. Prendre des détours pour arriver à son but. || GR. C. ABOYER.

Louvre, *sm.* Palais immense, construit à plusieurs reprises à Paris, depuis le 16e siècle jusqu'à nos jours (*fig.*). ‖ Musée admirable de peinture, sculpture, gravure, antiquités, etc., situé dans une partie de l'ancien palais du Louvre. ‖ Fig. Maison superbe et magnifique.

LOUVOIS.

ENCYCL. **Musée du Louvre** Le Musée du Louvre, établi depuis 1792 dans l'ancien Palais des rois de France, comprend d'admirables collections d'objets d'art de toutes natures. Les antiquités égyptiennes, assyriennes, perses, grecques et romaines s'y trouvent en grand nombre. Les galeries de peinture et de sculpture contiennent des tableaux et des statues appartenant à toutes les écoles. Le Louvre possède aussi des dessins et des meubles précieux. V. MUSÉE.

Lovat, riv. de Russie, se jette dans le lac Ilmen ; long. 500 kil.

lové, ée, *adj.* Se dit d'un serpent qui se dresse pour s'élancer.

Lovelace, personnage du roman anglais *Clarisse Harlowe*, de Richardson. ‖ *Sm.* Séducteur élégant.

lover, *va.* Ployer en rond (Mar.).

lovérien, lenne, *adj.* et *s.* Qui est de Louviers, relatif à cette ville.

Lowe (sir HUDSON), officier anglais, gouverneur de l'île de Sainte-Hélène durant la captivité de Napoléon, de 1815 à 1821.

Lowell, v. du Massachusetts. Filatures de coton.

Lowendahl Comte de), maréchal de France sous Louis XV (1700-1755).

lowlands (mot angl.), *smpl.* Basses terres d'Écosse. ‖ CTR. Highlands.

loxarthre, *sm.* Direction vicieuse d'une articulation (Méd.).

loxodromie (gr. *loxos*, oblique ; *dromos*, course), *sf.* Courbe décrite par un navire qui suit constamment le même rumb de vent (Mar.).

loxodromique, *adj.* ♀ *g.* Qui a rapport à la loxodromie : *ligne loxodromique* (Mar.).

loxodromisme, *sm.* Marche dans un sens oblique.

loyal, ale (r. *loi*), *adj.* D'une qualité bonne et convenable : *marchandise loyale*. ‖ Honnête et franc. ‖ CTR. Félon, traître.

loyalement, *adv.* D'une manière loyale.

loyalisme, *sm.* Opinion des partisans des Stuarts en Angleterre. ‖ Aux États-Unis, opinion du parti qui resta attaché au gouvernement anglais. ‖ Attachement persistant d'un homme à une cause, à un souverain.

loyaliste, *sm.* Celui qui professe le loyalisme.

Loyalty (îles), groupe d'îles à l'est de la Nouvelle-Calédonie, 12 000 hab. (à la France).

loyauté, *sf.* Qualité d'une personne, d'une chose loyale. ‖ CTR. Félonie, trahison, fraude.

loyer, *sm.* Prix de louage d'une maison, d'un appartement. ‖ Salaire (VX.). ‖ SYN. Bail, ferme. V. CONGÉ.

ENCYCL. Les *loyers* se prescrivent par un délai de 5 années, c.-à-d. que même sans représenter les quittances, on est supposé avoir payé les loyers anciens de plus de 5 ans.

Loyola. V. IGNACE.

Loyola (Saint IGNACE de). V. IGNACE.

loyoliste, *sm.* Jésuite.

loyolitique, *adj.* ♀ *g.* Relatif aux jésuites.

Loyson, prédicateur français, connu avant 1870 sous le nom de Père Hyacinthe, né en 1827.

lozange V. LOSANGE.

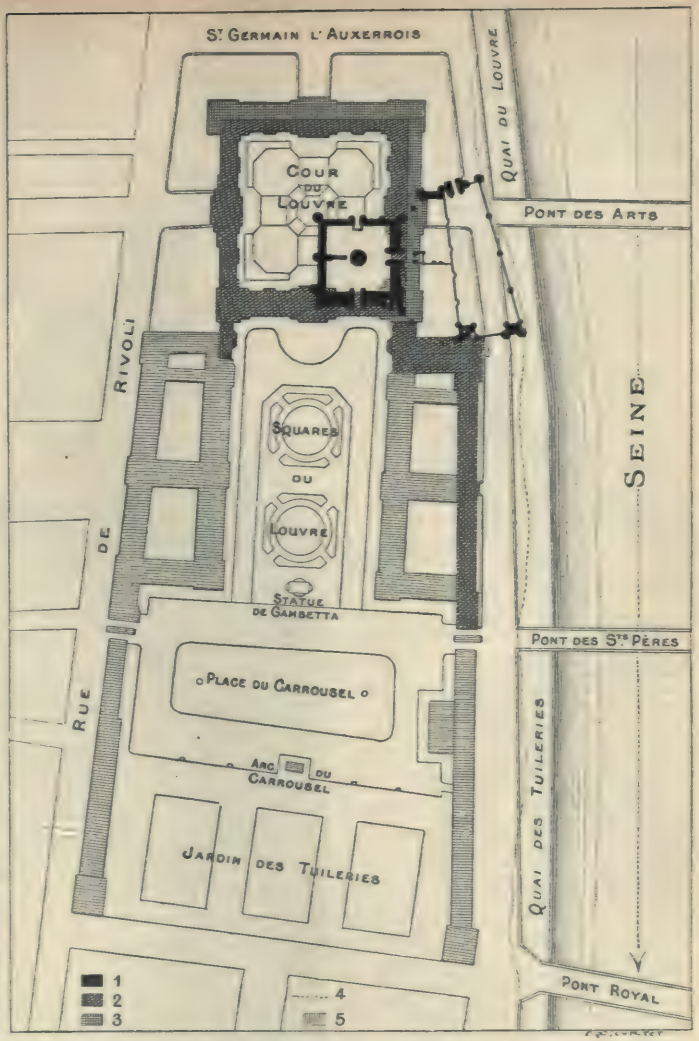
Lozère (Mont), montagne de France, dans les Cévennes.

Lozère (Dép. de la), formé du Gévaudan, 129 000 hab. Ch.-l. *Mende*, 3 arr. : Florac, Marvéjols et Mende (V. *Carte*).

lu, **lue**, part. passé de *lire*.

Luang-Prabang, v. du Laos, sur le Mékong.

Lubbock, astronome anglais (1803-1869). ‖ Son fils né en 1834, naturaliste, archéologue et homme politique anglais.



PLAN DU LOUVRE.

1. Enceinte du Louvre sous Charles V ; — 2. Sous Henri II ; — 3. Sous Louis XIV ; — 4. Rive de la Seine sous Charles V ; — 5. Enceinte du Louvre actuel.

Lubeck, v. libre d'Allemagne, anc. v. hanséatique 82 100 hab.

luberne, *sf.* Femelle du léopard.

Lubéron, chaînes de montagnes de Provence (Basses-Alpes et Vaucluse).

Lubersac, chl. c. (Brive), Corrèze, 4 000 h.

lubie, *sf.* Caprice bizarre.

Lubin (Saint), évêque de Chartres (6e s.). Fête le 14 mars.

Lublin, v. et gouv. de la Pologne.

Lubomirski (Prince), homme d'État polonais (1640-1702).

lubricité, *sf.* Instinct de débauche.

lubrification, *sf.* Action de lubrifier.

lubrifier (lat. *lubricus*, glissant ; *facere*, faire), *va.* Rendre glissant. ‖ GN. C. ALLIER.

lubrique, *adj.* ♀ *g.* Adonné à la débauche, qui porte à la débauche.

lubriquement, *adv.* D'une manière lubrique.

Luc (Saint), disciple de saint Paul, un des 4 évangélistes, auteur des *Actes des Apôtres*.

Luc (Le), chl. c. (Draguignan), Var, 2 700 hab.

Lucain, poète épique latin, auteur de la *Pharsale* (39-65).

lucane, *sm.* Genre de coléoptères pentamères (Zool.).

Lucanie, région de l'Italie anc. au sud-ouest (auj. la *Calabre*).

lucarne, *sf.* Petite ouverture pour éclairer le grenier d'une maison.

Lucas (PAUL), voyageur français (1664-1737).

Lucas de Leyde, peintre et graveur hollandais (1494-1533).

Lucayes ou **Bahama** (îles), groupe d'îles de l'Amérique centrale (aux Anglais).

Lucchesi-Palli (de), diplomate italien (1805-1865) ; 2e mari de la duchesse de Berry.

Luce, V. LUCIUS.

Luce de Lancival, poète français (1766-1810).

Lucenay-l'Évêque, chl. c. Autun, Saône-et-Loire, 900 hab.

Luc-en-Diois, chl. c. (Die), Drôme, 900 h.

Lucera, v. d'Italie, évêché.

lucernaire, *sm.* Office du soir.

Lucerne, un des cantons de la Suisse *, 147 000 hab. Ch.-l. *Lucerne*, sur le lac du même nom, 31 200 hab.

lucet, *sm.* Fruit de l'airelle.

luchage, *sm.* Action de lucher.

luche, *sf.* Instrument en verre pour lucher.

lucher, *va.* Donner du lustre à une dentelle.

Luchon. V. BAGNÈRES-DE-LUCHON.

Lucia di Tallano (Santa), chl. c. (Sartène), Corse, 1 550 hab.

lucide (lat. *lucidus*, transparent), *adj. 2 g.* Clair, lumineux. ‖ **Fig.** Qui a de la clarté, qui voit juste : *esprit lucide*. ‖ CTR. Confus, obscur.

lucidement, *adv.* D'une manière lucide.

lucidité, *sf.* Caractère de ce qui est lucide.

Lucie (Sainte), vierge chrétienne, martyrisée en 304. Fête le 13 décembre.

Lucie (Ste-), une des petites Antilles (aux Anglais), 47 000 hab.

Lucie de Lammermoor, roman de Walter Scott, opéra de Donizetti (1835).

Lucien, écrivain grec (120-200), auteur des *Dialogues des morts*.

Lucien (Saint), prêtre et martyr (312). Fête le 7 janvier.

Lucien Bonaparte. V. BONAPARTE.

Lucifer (lat. *lux, lucis*, lumière ; *ferre*, porter), chef des anges rebelles. ‖ Nom de la planète Vénus quand on la voit le matin.

luciférien, ienne, *adj.* Relatif à Lucifer.

lucifuge, *adj. 2 g.* Qui fuit la lumière.

lucile, *sf.* Genre d'insectes diptères.

lucilline, *sf.* Huile de pétrole pour l'éclairage.

Lucilius, poète satirique latin (148-103 av. J.-C.)

Lucine, déesse qui présidait à la naissance des enfants (Myth.).

lucine, *sf.* Genre de mollusques lamellibranches. ‖ Poire dite *citron vert*.

lucinocte, *adj. 2 g.* Se dit d'une plante qui s'épanouit le soir et se ferme le matin.

luciole, *sf.* Un des noms du *ver luisant*.

Lucius (Saint), pape en 252. Fête le 4 mars. ‖ Lucius II et Lucius III, papes (12e s.).

Luckner, maréchal de France, né en 1722, guillotiné en 1794.

Lucknow. V. LUKNOW.

Luçon, chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 6 700 hab. (*fig.*). ‖ Évêché.

Luçon, la plus grande des îles Philippines (Océanie *), 2 000 000 d'hab. Cap. *Manille* (aux États-Unis).

Lucques, v. d'Italie, cap. de l'anc. principauté de ce nom, 72 000 hab.

lucratif, ive, *adj.* Qui apporte du lucre, du gain : *emploi lucratif*.

lucrativement, *adv.* D'une manière lucrative.

lucre, *sm.* Gain, profit.

Lucrèce, dame romaine, qui se tua après avoir été outragée par Sextus Tarquin (510). Sa mort causa la chute de la royauté à Rome. ‖ Tragédie de Ponsard (1843).

Lucrèce, poète latin, auteur d'un beau poème *sur la Nature* (95-51 av. J.-C.).

Lucrin, lac de l'Italie anc., près de Naples.

luctueux, euse, *adj.* Plaintif.

lucubration. V. ÉLUCUBRATION.

ARMES DE LUÇON.

lucubres, *sfpl.* Rides lumineuses sur la surface du soleil (Astr.).

Lucullus, général romain, célèbre surtout par son immense fortune ; m. en 58 av. J.-C. ‖ Festin de Lucullus, repas somptueux.

lucumon, *sm.* Roi ou chef étrusque.

lucumonie, *sf.* Territoire gouverné par un lucumon.

Lude (Le), chl. c. (La Flèche), Sarthe, 3 700 h.

ludion, *sm.* Petite boule de verre servant à expérimenter l'équilibre des corps flottants (Phys.).

Ludlow, un des chefs de la Révolution d'Angleterre (1620-1693).

Ludovic, nom d'homme, autre forme de Louis.

Ludovic le More. V. SFORZA.

Ludwigsburg, v. d'Allemagne (Wurtemberg), école militaire.

luen, *sm.* Autre nom du *faisan argus* (Zool.).

Luen-yu, livre chinois, contenant les dialogues entre Confucius et ses disciples.

luette, *sf.* Partie charnue et saillante, dans la bouche, à l'entrée du gosier (Anat.).

lueur, *sf.* Faible clarté. ‖ Fig. Légère apparence : *lueur d'espérance*. ‖ SYN. Clarté, lumière.

Lugano, v. de Suisse *, sur le lac du même nom.

Lugdunaise, anc. prov. de la Gaule (région de Lyon).

Lugdunum, v. de la Gaule, auj. *Lyon*.

lugete, ô Veneres Cupidinesque, mots latins de Catulle, signif. : *Pleurez, Grâces, et vous aussi, Amours*.

Lugny, chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire, 1 100 hab.

Lugo, v. et prov. d'Espagne (Galice).

lugubre (lat. *lugubris* de *lugere*, pleurer), *adj. 2 g.* Qui marque, qui inspire le deuil, la tristesse. ‖ SYN. Funèbre.

lugubrement, *adv.* D'une façon lugubre.

lui, *pron.* de la 3e pers. (sing.).

Luini (BERNARDINO), peintre milanais (mort vers 1545).

luire, *vn.* Répandre de la lumière : *le soleil luit*. ‖ Renvoyer les rayons lumineux. ‖ **Fig.** Briller : *l'espoir luit*. ‖ GR. C. CONDUIRE (excepté le part. passé *lui*). ‖ SYN. Briller, éclairer, resplendir.

luisance, *sf.* Caractère de ce qui est luisant.

luisant, ante, *adj.* Qui luit. ‖ *Sm. Le luisant d'une étoffe de soie*. ‖ *Sf.* Étoile très brillante.

luisette, *sf.* Maladie des vers à soie.

luites, *sfpl.* Testicules du sanglier.

Luitpold, prince-régent de Bavière, né en 1821.

Luitprand, évêque et chroniqueur italien (10e s.).

Luitprand, roi des Lombards (712-744).

Luknow ou **Lucknow**, v. de l'Hindoustan, 264 000 hab. (aux Anglais).

Lull ou **Lulle** (RAYMOND), philosophe et alchimiste espagnol (1235-1315).

Lulli (J.-B.), compositeur de musique italien, qui travailla pour Louis XIV (1633-1687) (*fig.*).

lulliste, *sm.* Partisan du système de Raymond Lull.

lulu, *sm.* Sorte d'alouette.

lumachelle, *sf.* Espèce de marbre rempli de coquilles (Minéral.).

lumbago [lon-ba-go] (lat. *lumbus*, rein), *sm.* Douleur rhumatismale dans la région des lombes (Méd.). V. RHUMATISME.

ENCYCL. On traite le *lumbago* à l'aide de ventouses sèches, de liniment chloroformé, et surtout en employant le massage ou les bains de vapeur.

LULLI.

Lumbres, chl. c. (St-Omer), Pas-de-Calais, 1 400 hab.

lumière (lat. *lumen, luminis*), *sf.* Ce qui éclaire, ce qui rend les objets visibles. ‖ Bougie, chandelle, lampe allumée : *apportez une lumière*. ‖ Petit trou à la culasse d'un canon, d'un fusil, etc., par lequel on y met le feu. ‖ Parties éclairées, brillantes d'un tableau. ‖ Trou percé dans un rabot par où passe le copeau. ‖ Ouverture par laquelle l'air pénètre dans un tuyau d'orgue. ‖ **Fig.** Ce qui éclaire l'âme : intelligence, savoir, personne d'un talent hors ligne. *lumière de l'Eglise*. ‖ *Plur.* Connaissances. ‖ **Mettre en lumière**, publier, faire connaître. ‖ SYN. Clarté, jour. ‖ CTR. Obscurité, ténèbres.

ENCYCL. La *lumière* parcourt l'espace avec une vitesse de 77 000 lieues par seconde. Celle du soleil est *blanche ;* elle est formée de la réunion des sept couleurs primitives qu'on voit dans l'arc-en-ciel *.

lumignon, *sm.* Bout de mèche allumée. ‖ Petit bout de chandelle, de bougie allumée.

luminade, *sf.* Éclairage aux flambeaux.

luminaire (lat. *lumen, luminis*, lumière), *sm.* Tout ce qui sert à éclairer, flambeaux.

Luminais, peintre d'histoire français (1821-1896).

luminariste, *sm.* Peintre qui met beaucoup de lumière dans ses tableaux.

lumineusement, *adv.* D'une manière lumineuse.

lumineux, euse, *adj.* Qui jette de la lumière. ‖ **Fig.** Intelligent : *esprit lumineux*.

luminosité, *sf.* Caractère de ce qui est lumineux.

lumps, *sm.* Pain de sucre de qualité inférieure.

Lun, anc. port d'Italie, incendié en 867 par Hastings, qui le prit pour Rome.

lunaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à la Lune : *mois lunaire, année lunaire*.

ENCYCL. L'*année lunaire*, composée de 12 révo-

lutions complètes de la Lune, a 354 jours au lieu de 365 ; le mois lunaire a 29 jours et demi.

lunaire, *sf.* Plante de la famille des crucifères (Botan.).

lunaison, *sf.* Temps qui s'écoule entre deux nouvelles lunes consécutives.

Lunas, chl. c. Lodève, Hérault, 1 150 hab.

lunatique, *adj.* et *s. 2 g.* Qui est soumis aux influences de la Lune. ‖ Bizarre, changeant. (On croyait jadis que l'homme changeait parfois d'idées suivant les phases de la Lune).

lunatisme, *sm.* Ophtalmie périodique du cheval (Art vétérin.).

lunch (leun-che), (mot angl.), *sm.* Léger repas entre le déjeuner et le souper.

luncher, *vn.* Faire un lunch.

Lund, v. de Suède ; évêché.

lundi (lat. *lunæ dies*, jour de la Lune), *sm.* Le premier jour de la semaine des chrétiens*. ‖ **Faire le lundi**, ne pas travailler ce jour-là. ‖ Feuilleton littéraire qui paraît le lundi : **Les Lundis** de Sainte-Beuve.

lundiste, *sm.* Journaliste qui fait un article ou un feuilleton tous les lundis.

lune, *sf.* Petit astre qui tourne autour de notre Terre (*fig.*). ‖ Satellite d'une planète : *Jupiter a 4 lunes. Saturne en a 7.* ‖ Fantaisie, caprice. ‖ **Faire un trou à la lune**, partir sans payer ses dettes (Fam.). ‖ **Lune rousse**, lune d'avril. ‖ Fig. **Lune de miel**, les premiers temps du mariage.

ENCYCL. La *Lune* est à 95 000 lieues de notre Terre : elle est 49 fois plus petite qu'elle, et son diamètre n'atteint pas 500 lieues. Comme la moitié de son disque étant éclairé, nous en voyons le quart ; la *pleine Lune* et le *dernier quartier* (*fig.*).

LES PHASES DE LA LUNE

On a observé sur la surface de la Lune des montagnes, des vallées, des volcans éteints (*V. Carte*) ; elle est sans atmosphère*, sans eau, sans vie. La Lune agit par attraction sur l'Océan, et c'est elle qui cause les marées*. — L'ignorance et la superstition ont attribué à la Lune des influences qu'elle ne peut avoir : ainsi l'on a cru que la Lune d'avril, ou *Lune rousse*, gelait les plantes : c'est faux ; mais il est vrai que les nuits sereines du mois d'avril nuisent à la végétation, lorsque la Lune brille. Quant aux

CARTE DE LA LUNE.

Terre, la Lune est un corps opaque ; si elle nous éclaire la nuit, c'est parce qu'elle nous renvoie la lumière qu'elle reçoit du Soleil. La Lune tourne autour de la Terre, et avec la Terre autour du Soleil ; elle met 27 jours 8 heures à faire le tour de la Terre ; mais c'est au bout de 29 jours et demi qu'elle se retrouve en face du Soleil dans la même position ; le *mois lunaire* est donc de 29 jours et demi. Pendant ce temps, la Lune passe par quatre phases différentes : la *nouvelle Lune*, quand la Lune, placée entre le Soleil et la Terre, est invisible pour nous, parce qu'elle nous présente une face qui n'est pas éclairée ; le *premier quartier*, quand la prétendues influences de la Lune sur le moral ou sur les destinées de l'homme, elles ne méritent même pas qu'on les réfute.

Lune (Monts de la), montagnes encore peu connues au centre de l'Afrique.

luné, ée, *adj.* En forme de croissant. ‖ Fig. Qui est censé subir l'influence de la Lune : *bien, mal luné* (Fam.).

Luneau de Boisgermain, littérateur français (1732-1801).

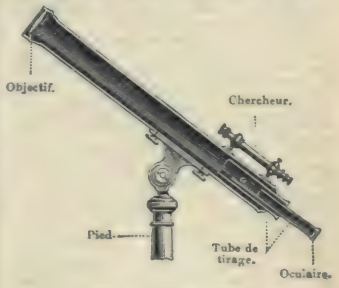
lune de mer, *sf.* Sorte de poisson de forme bizarre.

Lunel, chl. c. (Montpellier), Hérault, 7 500 h. (*fig.*). Vin muscat très renommé. ‖ *Sm.* Vin de Lunel.

lunette (r. *lune*), *sf.* Instrument d'optique formé de verres concaves et convexes disposés de manière à faire voir distinctement les objets éloignés (*fig.*). ‖ Ouverture ronde des latrines. ‖ Ouverture circulaire : *lunette de la guillotine*. ‖ Petit jour dans le berceau d'une voûte (Archit.). ‖ Anneau plat en acier pour vérifier le diamètre d'un boulet. ‖ Demi-lune (Fortif.). ‖ *Plur.* Se dit de deux verres assemblés dans une même monture de manière à pouvoir être placés sur le nez, devant les yeux. ‖ **Serpent à lunettes**, nom vulgaire du *naja**.

ARMES DE LUNEL.

ENCYCL. Certaines personnes, les myopes*, ne peuvent voir les objets que de très près ; d'autres, les hypermétropes*, ne peuvent les voir que lorsqu'ils sont éloignés. On remédie à ces infirmités au moyen de *lunettes* à verres



LUNETTE ASTRONOMIQUE.

*biconcaves** pour les myopes et *biconvexes** pour les hypermétropes. — Les verres concaves rapetissent les objets, les verres convexes les grossissent. Il ne faut pas contracter l'habitude de porter des lunettes sans avoir consulté un médecin ou un oculiste qui donnera des verres appropriés à la vue.

lunettier, *sm.* Fabricant de lunettes.

Lunéville, chl. a. (Meurthe-et-Moselle), 23 300 hab. (*fig.*). ‖ **Paix de Lunéville**, traité signé en 1801 entre la France et l'Autriche.

lunicole, *sm.* Habitant supposé de la Lune.

luniforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un croissant.

luni-solaire, *adj. 2 g.* Calculé d'après la révolution de la Lune et d'après celle du Soleil : *année luni-solaire* (Astron.).

ARMES DE LUNEVILLE.

lunistice, *sm.* Point où la Lune est à sa plus grande déclinaison (Astron.).

lunule, *sf.* Figure qui a la forme d'un croissant (Géom.). ‖ Nom donné aux satellites de Jupiter, de Saturne, etc. (Astron.). ‖ Boîte ronde de cristal qui renferme l'hostie dans un ostensoir.

lunulé, ée, *adj.* Échancré en forme de croissant (Hist. nat.).

lunure, *sf.* Cercle de couleur foncée dans une pièce de bois.

lupanar (mot lat.), *sm.* Mauvais lieu.

Lupata (Monts), chaîne de montagnes au S.-E. de l'Afrique.

Lupercales, *sfpl.* Fête célébrée chez les Romains de l'antiquité, en l'honneur du dieu Pan.

luperque, *sm.* Prêtre de Pan chez les anc. Romains.

LUPIN.

lupin, *sm.* Plante légumineuse dont la

graine se mange comme les haricots (*fig.*).

lupinastre, *sm.* Espèce de trèfle.

lupinelle, *sf.* Trèfle incarnat. ‖ Sainfoin.

lupulin, *sm.* Poussière des cônes du houblon.

lupuline, *sf.* Trèfle noir.

lupulus, *sm.* Le houblon (Botan.).

lupus, *sm.* Affection cutanée tuberculeuse (Méd.).

Lurcy-Lévy, chl. c. (Moulins), Allier, 3 600 h.

Lure, chl. a. (Haute-Saône), 5 900 hab. (*fig.*).

lurette (**Il y a belle**), il y a longtemps (Fam.).

ARMES DE LURE.

Luri, chl. c. (Bastia), Corse, 1 700 hab.

luridité, *sf.* Couleur jaune pâle de la peau (Méd.).

Lurine (Louis), littérateur français (1810-1860).

luron, **onne**, *s.* Personne très décidée, très gaie.

Lury-sur-Arnon, chl. c. (Bourges), Cher, 800 hab.

Lusace, région de l'Allemagne (Saxe).

luscinie, *sf.* Genre d'oiseaux insectivores dont fait partie le rossignol (Zool.).

Lusiades (Les), poème épique de Camoëns (1572).

Lusignan, chl. c. (Poitiers), Vienne, 2 100 h.

Lusignan (Gui de), dernier roi de Jérusalem (1186-, mort en 1194.

Lusigny, chl. c. (Troyes), Aube, 1 100 hab.

Lusitanie, anc. nom du Portugal. ‖ Hab. *Lusitanien.*

Lussac, chl. c. (Libourne), Gironde, 1 900 h.

Lussac-les-Châteaux, chl. c. (Montmorillon), Vienne, 2 000 hab.

Lussan, chl. c. (Uzès), Gard, 800 hab.

Lussan (Marguerite de), femme de lettres française (1682-1758).

lustrage, *sm.* Action de lustrer : *lustrage d'une étoffe.*

lustral, **ale** (lat. *lustrare*, *lustratum*, purifier), *adj.* ‖ **Eau lustrale**, eau dont on aspergeait le peuple dans les cérémonies païennes. ‖ Relatif au lustre.

lustration, *sf.* Cérémonie pour purifier ce qui était souillé, dans l'antiquité païenne.

lustre, *sm.* Espace de 5 ans, chez les Romains, à la suite duquel avaient lieu un dénombrement du peuple et une expiation solennelle. ‖ Période de 5 ans. ‖ Brillant d'une surface polie. ‖ Chandelier à plusieurs branches suspendu au plafond (*fig.*). ‖ Fig. Éclat, brillant d'une action, d'une idée morale, etc.

LUSTRE.

lustrer, *va*, Rendre brillant, donner du lustre : *lustrer une étoffe.* ‖ **Se lustrer**, *vpr.* Se dit d'une étoffe qui devient brillante par le frottement.

lustrerie, *sf.* Fabrique de lustres.

lustreur, *sm.* Ouvrier qui lustre.

lustrier, *sm.* Fabricant de lustres d'éclairage.

lustrine, *sf.* Étoffe apprêtée et lustrée servant ordinairement de doublure.

lustroir, *sm.* Instrument pour lustrer.

Lustucru, personnage ridicule dans les contes d'enfants.

lut [lu-te] (lat. *lutum*, boue), *sm.* Enduit pour boucher un orifice, des joints, etc.

lutation, *sf.* Action de luter.

Lutèce (lat. *Lutetia*), anc. nom de Paris.

luter, *va.* Boucher avec du lut.

LUTH.

luth [lu-te], *sm.* Instrument de musique à cordes (*fig.*).

Luther (Martin), inspirateur de la Réforme au 16e siècle (1483-1546) (*fig.*) ; excommunié par Léon X, il souleva toute l'Allemagne du Nord contre l'Église catholique.

luthéranisme, *sm.* Doctrine des sectateurs de Luther. V. Protestantisme.

lutherie, *sf.* État de luthier. ‖ Fabrique d'instruments de musique à cordes.

LUTHER.

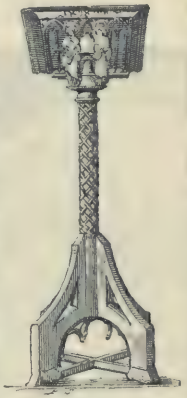
luthérien, **ienne**, *adj.* et *s.* Sectateur de Luther ; conforme à la doctrine de Luther.

luthier, *sm.* Fabricant de luths, d'instruments de musique à cordes.

lutin, *sm.* Petit démon qui était censé venir tourmenter les hommes. ‖ Fig. Enfant espiègle. ‖ **Lutin**, **ine**, *adj.* Très espiègle.

lutiner, *va.* Tourmenter qqn comme le ferait un lutin. ‖ *Va.* Faire le lutin.

lutrin, *sm.* Pupitre de l'église, sur lequel on place le livre de chant (*fig.*). ‖ L'ensemble de ceux qui chantent dans le chœur d'une église. ‖ Poème de Boileau en 6 chants (1674-1681).



LUTRIN.

lutte, *sf.* Combat corps à corps. ‖ Fig. Discussion, dispute : *lutte électorale.* ‖ Syn. Combat, dispute.

lutter, *vn.* Combattre corps à corps, chercher à se terrasser mutuellement, ‖ Fig. Combattre, résister : *lutter contre la souffrance.*

lutteur, **euse**, *s.* Celui, celle qui lutte.

luxation, *sf.* Déplacement des surfaces osseuses d'une articulation (Chir.).

Encycl. On reconnaît qu'il y a *luxation*, lorsqu'après l'accident l'articulation se trouve déformée. Les luxations doivent être *réduites*, c.-à-d. qu'il faut, *sans retard*, remettre les os en place. Les chirurgiens et les médecins seuls peuvent réduire une luxation; on court de grands dangers si on se fait soigner par un rebouteur.

luxe, *sm.* Étalage fastueux de choses superflues : *luxe de la table.* ‖ Grande abondance, profusion : *luxe de précautions.* ‖ Richesse d'ornements : *livre de luxe.* ‖ Syn. Faste, magnificence.

Luxembourg, grand-duché indépendant, au N.-E. de la France. Pop. 236 500 hab.; cap. *Luxembourg*, 21 000 hab. (V. *carte* Belgique.)

Luxembourg, palais construit à Paris par Marie de Médicis et occupé aujourd'hui par le Sénat (*fig.*). ‖ Beau jardin qui entoure ce palais. ‖ Musée de peinture et de sculpture contemporaines dans une annexe de ce palais.

Luxembourg (François-Henri de Montmorency-Bouteville, **Duc de**), maréchal de France sous Louis XIV (1628-1695), victorieux à Fleurus (1690), Steinkerque (1692), Nerwinden (1693).

Luxembourg belge, prov. de Belgique *.

luxer (lat. *luxare*, *luxatum*), *va.* Faire sortir la tête d'un os de la cavité dans laquelle il est emboîté (Chir.). ‖ **Se luxer**, *vpr.* Être luxé.

Luxeuil, chl. c. (Lure), Haute-Saône, 5 300 h. Eaux minérales. ‖ Hab. *Luxovien.*

Luxor. V. Louqsor.

luxueusement, *adv.* D'une manière luxueuse.

luxueux, **euse**, *adj.* Qui déploie du luxe : *appartement luxueux.*

luxuliane, *sf.* Granit porphyroïde (Géol.).

luxure, *sf.* Vie de débauche.

luxuriance, *sf.* Caractère de ce qui est luxuriant.

luxuriant, **ante**, *adj.* Qui se produit avec trop d'abondance : *végétation luxuriante.*

luxurieusement, *adv.* D'une manière luxurieuse.

luxurieux, **euse**, *adj.* Livré à la luxure.

Luynes (Duc de), favori et ministre de Louis XIII (1578-1621). ‖ (1802-1867), archéologue et protecteur des arts.

Luz, chl. c. (Argelès), Hautes-Pyrénées, 1 500 h.

Luzarches, chl. c. (Pontoise), Seine-et-Oise, 1 400 hab.

Luzarches (Robert de), architecte de la cathédrale d'Amiens (13e s.).

Luzech, chl. c. (Cahors), Lot, 1 550 hab.

luzerne, *sf.* Plante fourragère de la famille des légumineuses (*fig.*) ; excellent fourrage sec.

Encycl. La *luzerne*, qui a de longues racines pivotantes, peut produire plusieurs années de suite et très abondamment un excellent fourrage. Dans le Midi, les luzernes bien irriguées donnent jusqu'à 15 000 kilog. de foin sec à l'hectare ; dans le Nord, le rendement est trois fois moindre.

luzernière, *sf.* Champ de luzerne.

luzette, *sf.* Synonyme de luisette *.

PALAIS DU LUXEMBOURG. (Vu du jardin.)

Lutzen, v. d'Allemagne (Saxe), célèbre par deux grandes victoires, l'une de Gustave-Adolphe sur les Impériaux (1632), l'autre de Napoléon sur les Prussiens (1813).

luzule, *sf.* Genre de plantes joncacées.

Luzy, chl. c. (Château-Chinon), Nièvre, 3 300 h.

Luzzara, v. du duché de Parme, victoire des Français en 1702.

lycanthrope (gr. *lukos*, loup ; *anthrópos*, homme) *sm.* Homme atteint de lycanthropie.

lycanthropie, *sf.* Maladie mentale d'un homme qui se croit changé en loup, en bête.

Lycaon, fils de Pélage, roi d'Arcadie, changé en loup par Jupiter (Myth.).

Lycaonie, pays de l'anc. Asie Mineure.

Lycée, montagne de Grèce (Arcadie). || Promenade d'Athènes dans laquelle Aristote instruisait ses disciples, en se promenant avec eux. || L'école philosophique d'Aristote. || Établissement d'instruction publique fondé à Paris en 1786 par Pilâtre des Rosiers et qui prit plus tard le nom d'Athénée.

LUZERNE. (Rameau fleuri.)

lycée, *sm.* Établissement d'enseignement secondaire sous la direction de l'État : *Lycée de garçons ; lycée de filles.*

ENCYCL. Les lycées sont administrés par un proviseur assisté d'un censeur et d'un économe. L'enseignement y est donné par des professeurs agrégés ou licenciés. Les dépenses des lycées sont couvertes par les rétributions des familles et par des subventions des départements et de l'État.

lycéen, enne, *s.* Élève d'un lycée.

lycénidéennes, *smpl.* Famille d'insectes lépidoptères (Zool.).

lychnide (gr. *lukhnis*, lampe), *sf.* Genre de plantes caryophyllées (Botan.).

Lycie, anc. région de l'Asie Mineure.

lyciet, *sm.* Genre de plantes solanées cultivées en haies (Botan.).

Lycomède, roi de Scyros, reçut Achille déguisé en fille (Myth.).

lycope, *sm.* Genre de plantes labiées, dit aussi *pied-de-loup.*

lycoperdon, *sm.* Vesse-de-loup, sorte de champignon.

Lycopersicon, *sm.* Genre de solanées (Botan.).

Lycophron, écrivain grec (250 av. J.-C.).

lycopode (gr. *lukos*, loup ; *pous, podos*, pied), *sm.* Genre de plantes cryptogames (Bot.). || Poudre contenue dans les capsules du lycopode, usitée en pharmacie.

LYCOPODE.

lycopodiacées, *sfpl.* Famille de cryptogames dont le lycopode est le type.

lycorexie, *sf.* Faim de loup.

lycose, *sf.* Genre d'aranéides, type des lycosides (Zool.).

Lycurgue, roi de Sparte, législateur célèbre 800 av. J.-C. ?. || Orateur athénien (396-323 av. J.-C.).

Lydda, v. de l'anc. Palestine.

Lydenburg, v. du Transvaal, mines d'or.

Lydie, anc. royaume d'Asie Mineure, détruit par Cyrus, qui vainquit Crésus en 548.

lydienne, *sf.* Jaspe noir servant de pierre de touche.

Lyell, géologue anglais (1797-1875).

lygée, *sm.* Genre de graminées (Botan.).

lygodier, *sm.* Genre de fougères exotiques.

lymphadénite, *sf.* Inflammation des ganglions lymphatiques (Méd.).

lymphadénome, *sm.* Formation exagérée de tissu lymphatique (Méd.).

lymphangiectasie, *sf.* Dilatation des vaisseaux lymphatiques (Méd.).

lymphangite, *sf.* Inflammation des vaisseaux lymphatiques (Méd.).

ENCYCL. On traite la lymphangite avec des onctions d'onguent mercuriel.

lymphatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la lymphe : *vaisseaux lymphatiques.* || Tempérament lymphatique, tempérament des personnes qui ont la peau blanche et la chair molle et flasque.

ENCYCL. On doit chercher à modifier le tempérament des personnes lymphatiques par la marche dans les montagnes ou sur le bord de la mer, par le massage et par l'hydrothérapie. Une nourriture substantielle est indispensable.

lymphatisme, *sm.* Constitution lymphatique (Méd.).

lymphatocèle, *sf.* Tumeur lymphatique (Méd.).

lymphe (lat. *lympha*, eau), *sf.* Humeur aqueuse qui circule dans des vaisseaux analogues aux veines et nommés *vaisseaux lymphatiques* (Physiol.).

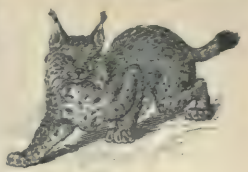
lymphite, *sf.* V. LYMPHANGITE.

lymphorragie, *sf.* Écoulement de lymphe (Méd.).

lymphose, *sf.* Production de la lymphe

Lyncée, personnage mythologique dont la vue était perçante.

Lynch (Loi de), justice sommaire exercée abusivement aux États-Unis par des individus qui surprennent un coupable en flagrant délit.



LYNX.

LYON (FRANCE) 459 100 habitants.

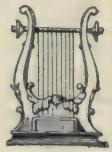
Echelle

0 1 2 Kils

lyncher, *va.* Appliquer la loi de Lynch.
lynx, *sm.* Quadrupède carnassier, du genre chat (*fig.*). || **Yeux de lynx**, vue perçante.
Lyon, ch.-l. du dép. du Rhône, au confluent de la Saône et du Rhône, à 512 kil. de Paris, 459 100 hab. (*fig.*). Archevêché, cour d'appel, académie, gouvernement militaire. C'est la troisième ville de France, après Paris et Marseille, pour l'industrie et le commerce. Ses filatures de soie ont une grande importance. (V. *Plan*). || Hab. *Lyonnais*.

ARMES DE LYON.

Lyonnais, anc. prov. de France (dép. du Rhône et de la Loire).
Lyonnaise, une des subdivisions de la Gaule sous la domination romaine.
Lyons (Lord), amiral anglais (1790-1858).
Lyons-la-Forêt, chl. c. (Les Andelys), Eure, 1 200 hab.
lypémane, *sm.* Celui qui est atteint de lypémanie.
lypémanie (gr. *lupé*, chagrin ; *mania*, folie), *sf.* Sorte de folie sombre qui conduit souvent au suicide (Méd.).
lyre, *sf.* Instrument de musique à cordes, dont les anciens jouaient en pinçant les cordes avec les doigts ou avec une sorte d'archet (*fig.*). || **Fig.** Inspiration poétique. || Surface intérieure de la voûte du cerveau (Anat.). || Constellation boréale.
lyre, *sf.* Oiseau qui a les plumes de la queue recourbées en forme de lyre.
lyré, ée, *adj.* En forme de lyre.
lyriforme, *adj. 2 g.* En forme de lyre.
lyrique, *adj. 2 g.* Qui se chante sur la lyre. || **Poésie lyrique**, poésie d'un genre particulier qui est, ou qui pourrait être mise en musique. || Plein d'enthousiasme, d'inspiration poétique. || *Sm.* Le genre lyrique.


LYRE.

ENCYCL. Chez les anciens, la *poésie lyrique* s'accompagnait réellement de la lyre : les principales œuvres lyriques sont les *odes* et les *hymnes* d'Alcée, de Sapho, de Simonide, de Pindare, de Callimaque, et les *chœurs* des poètes dramatiques, chez les Grecs ; les poèmes de Catulle, de Tibulle et de Properce et les odes d'Horace chez les Latins. — Chez les modernes, on entend par poésie lyrique celle qui exprime surtout les sentiments de l'âme. Les principaux poètes lyriques ont été du Bellay, Ronsard, Malherbe, J.-B. Rousseau, A. Chénier, Lamartine, Vigny, Hugo, Laprade, en France, — Pétrarque, Leopardi, en Italie, — les Minnesinger, Schiller, Gœthe, Heine, Arndt, Kœrner et Uhland, en Allemagne, — Dryden, Gray, Byron, Moore, en Angleterre, — Pouchkine, en Russie.

lyrisme, *sm.* Langage enthousiaste ; caractère du style poétique.
Lys (La), riv. de France, se jette dans l'Escaut à Gand (Belgique *). Long. 205 kil.
Lysandre, général spartiate, battit les Athéniens à Ægos-Potamos, prit Athènes en 404 av. J.-C.
Lysias, orateur athénien (459-380 av. J.-C.), auteur du *Discours contre Ératosthène*, etc.
lysimachie, *sf.* Genre de plantes de la famille des primulacées (Botan.).
Lysimaque, général d'Alexandre, roi de Thrace après la mort de ce prince (m. en 281 av. J.-C.).
Lysippe, statuaire grec (4e s. av. J.-C.).
Lyssas, *sfpl.* Vésicules qu'on remarque près des glandes sous-maxillaires chez les chiens enragés.
lythracées ou **lythrariées**, *sfpl.* Famille de plantes qui ont pour type la salicaire (Botan.).
Lytton-Bulwer (Lord), littérateur et homme d'État anglais (1831-1891), auteur des *Derniers Jours de Pompei*, etc.

M

m, *sm.* (un *me*), ou *sf.* (une *emme*), 13e lettre de l'alphabet. || Dans les chiffres romains, **M** sert à désigner *mille*. || **M.** Abréviation de Monsieur ; **MM.** Messieurs ; **Mme**, Madame ; **Mlle**, Mademoiselle ; **Mgr**, Monseigneur ; **Me**, Maître. || Sur les monnaies, **M** désignait la fabrique de Toulouse, **MM** celle de Marseille.
ma, *adj. poss.* Fém. de mon.
Mabillon (Dom), savant bénédictin français (1632-1707).
Mably (L'abbé de), littérateur français (1709-1785).
mac, mot irlandais et écossais signif. *fils* et entrant dans la composition de beaucoup de noms propres, ex. : Macdonald, Mac-Mahon.
macabre, *adj. 2 g.* Relatif à des choses funèbres : *plaisanterie macabre*. || **Danse macabre**, suite d'images représentant la Mort qui entraîne des hommes de toute condition : *les danses macabres étaient peintes dans les cimetières au 15e et au 16e siècle ; celle de Hans Holbein est célèbre*.
macadam [ma-ka-dame], *sm.* Pavage imaginé par l'ingénieur anglais Mac-Adam (1756-1836) et consistant à empierrer les chemins avec des cailloux concassés et fortement pressés.

MACAQUE.

macadamisage, *sm.* ou **macadamisation**, *sf.* Action de macadamiser.
macadamiser, *va.* Empierrer une route.
macagua, *sm.* Genre d'oiseaux rapaces de l'Amérique.
Macaire (St), chl. c. (La Réole), Gironde, 2 200 hab.
Macaire (Saint), l'ancien, solitaire égyptien (4e s.). Fête le 15 janvier. || **Macaire** (Saint) le Jeune (4e s.). Fête le 2 janvier.
Macaire (Robert), personnage de théâtre, type de fripon.
Macao, v. de Chine, dans la baie de Canton, 79 000 hab. (aux Portugais).
macao, *sm.* Sorte de jeu de cartes.
macaque, *sm.* Genre de singe à tête plate (*fig.*).
macareux, *sm.* Genre d'oiseaux palmipèdes des régions polaires (*fig.*).
macarisme, *sm.* Hymnes en l'honneur des saints dans la religion grecque.
macaron, *sm.* Sorte de pâtisserie de forme ronde, faite avec des œufs, des amandes et du sucre. || Ornement en forme de macaron.
macaroné, ée, *adj.* Préparé à la façon des macarons : *pâtisserie macaronée*.
macaronée, *sf.* Pièce de vers en style macaronique.
macaroni (mot ital.), *sm.* Pâte alimentaire moulée en forme de tube allongé.
macaronique, *adj. 2 g.* Se dit d'un genre de poésie burlesque où l'on mêle des noms empruntés à différentes langues, surtout des mots français et latins.

MACAREUX.

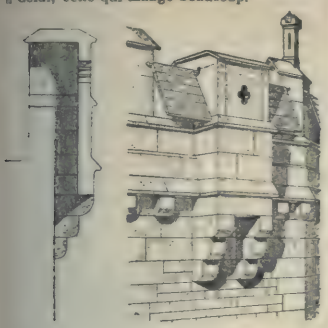
macaronisme, *sm.* Le genre macaronique.
macaroniste, *sm.* Celui qui écrit dans le style macaronique.
Macartney (Comte de), voyageur et diplomate anglais (1737-1806).
Macassar, port des îles Célèbes, 21 500 hab. (aux Hollandais) (V. *Carte* Célèbes).
Macaulay (Lord), critique et historien anglais (1800-1859), auteur d'une *Histoire d'Angleterre*.
Macbeth, roi d'Écosse, assassina Duncan Ier, et fut tué par un fils de ce roi (11e s.). || Tragédie de Shakespeare.
Macchabée, famille juive dont plusieurs membres s'illustrèrent au 2e siècle av. J.-C. || Matathias Macchabée, 167. || **Judas Macchabée**, 167-161. || Jonathas, m. en 144. || **Simon**, m. en 135. || **Les sept Macchabées**, nom de sept frères martyrisés sous Antiochus Épiphane (168 av. J.-C.). || Nom de deux livres de la Bible où est rapportée l'histoire des Macchabées.
Mac-Clure, marin anglais (1807-1873).
Mac-Culloch, économiste anglais (1789-1864).
Macdonald (Duc de Tarente), maréchal de France (1765-1840).
Macé (Jean), journaliste et homme politique français (1815-1894).
Macédoine, royaume de l'anc. Grèce ; ses rois Philippe et Alexandre soumirent la Grèce : les Romains réduisirent la Macédoine en province romaine (148 av. J.-C.). || Province de la Turquie d'Europe. || Hab. *Macédonien*.
macédoine, *sf.* Mets composé de différents légumes, de différents fruits. || **Fig.** Assemblage de pièces de différents genres dans un ouvrage de littérature.
Macédoniens, *smpl.* Hérétiques qui suivaient la doctrine de Macédonius et niaient la divinité du Saint-Esprit.
Macédonius, hérésiarque byzantin (4e s.).
Maceio, cap. de l'Alagoas 32 000 hab. (Brésil).
macer, *va.* V. Masser.
Macerata, v. et prov. de l'Italie centrale.
macération, *sf.* Opération qui consiste à laisser séjourner un corps solide dans un liquide froid, de sorte que les parties solubles passent dans ce liquide. || **Fig.** Austérités, mortifications, jeûnes.
macéré, *sm.* Liquide résultant d'une macération.
macérer, *va.* Soumettre à la macération. || **Fig.** **Se macérer**, soumettre son corps à de grandes austérités. || Gr. C. Accélérer.
maceret, *sm.* Autre nom de l'airelle (Bot.).
macérien, ienne, *adj.* De Mézières, relatif à cette ville.
maceron, *sm.* Plante ombellifère, appelée aussi *persil noir*.
mac-farlane, *sm.* Sorte de manteau sans manches.
Machaon, médecin, fils d'Esculape (Myth.).
Machault, chl. c. (Vouziers), Ardennes, 906 h.
Machault d'Arnouville, contrôleur général des finances sous Louis XV (1701-1794).
mâche, *sf.* Herbe potagère de la famille des valérianées, appelée aussi *doucette* ou *salade des blés*, et qui se mange en salade (*fig.*).

MÂCHE.

mâche-bouchon, *sm.* Ustensile pour amollir les bouchons.
Machecoul, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 4 000 hab.
machecoulis ou **mâchicoulis**, *sm.* Galerie saillante au sommet d'un mur, avec des ouvertures par lesquelles on peut jeter des projectiles sur les assaillants. || Ces ouvertures mêmes (*fig.*).
mâchefer, *sm.* Scories qui restent dans les foyers où l'on brûle de la houille. || Fanfaron.
mâche-laurier, *sm.* Se dit en plaisantant d'un poète.
mâchelier, ère, *adj.* Qui appartient aux mâchoires. || **Dents mâchelières**, les molaires des herbivores (Zool.).
mâchement, *sm.* Action de mâcher.
mâchemoure, *sf.* Miettes du biscuit de mer.

mâcher (lat. *masticare*), *va.* Broyer avec les dents. ‖ Fig. Préparer : *mâcher la besogne.* ‖ Ne pas mâcher une vérité, la dire sans ménagement.

mâcheur, euse, *s.* Celui, celle qui mâche. ‖ Celui, celle qui mange beaucoup.



MACHECOULIS (Coupe et façade)

Machiavel [ma-ki-a-vèle], homme d'État et historien italien (1469-1527), auteur du livre intitulé *le Prince*, etc.

machiavélique [ma-ki-a-vé-lik], *adj. 2 g.* Conforme aux doctrines de Machiavel, astucieux, perfide.

machiavéliquement, *adv.* D'une façon machiavélique.

machiavéliser, *vn.* Faire du machiavélisme.

machiavélisme, *sm.* Principes de conduite conformes aux théories politiques de Machiavel : astuce, déloyauté.

machiavéliste, *s. 2 g.* Celui, celle qui pratique le machiavélisme.

mâchicatoire, *sm.* Substance qu'on mâche sans l'avaler, comme le tabac.

mâchicot, *sm.* Choriste chargé du machicotage.

machicotage, *sm.* Action de machicoter.

machicoter, *va.* Chanter un morceau de plain-chant avec certains enjolivements.

mâchicoulis. V. MACHECOULIS.

mâchiller, *va.* Mâcher mollement.

machin, *sm.* Terme trivial employé pour désigner une personne ou une chose dont on a oublié le nom.

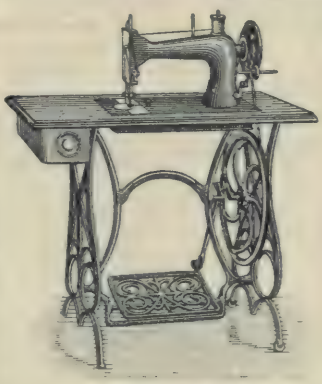
machinal, ale, *adj.* Produit par le jeu des organes, sans réflexion, comme par une machine : *mouvement machinal.* ‖ CTR. Réfléchi.

machinalement, *adv.* D'une manière machinale.

machinateur, trice, *s.* Celui, celle qui machine un complot, un mauvais dessein.

machination, *sf.* Action de machiner un complot, un mauvais dessein.

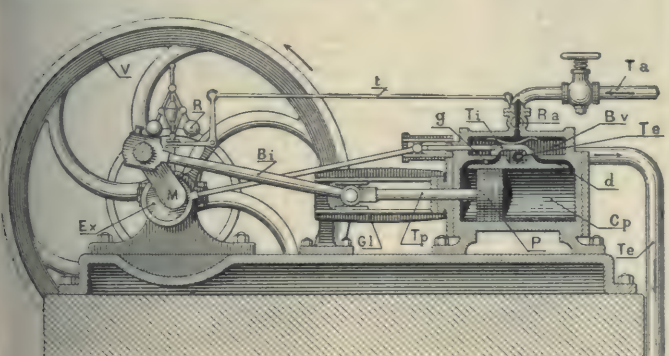
machine, *sf.* Instrument qui sert à tirer, lever, trainer, lancer qqe chose, à communiquer le mouvement à un objet, à mettre en jeu un agent comme le feu, l'eau, l'électricité, etc. ‖ Outil, instrument quelconque. ‖ Fig. Personne sans esprit, sans volonté : *c'est une machine.* ‖ Intrigue, moyens employés pour faire réussir une affaire. ‖ **Machine à vapeur**, appareil mis en mouvement par la force de la vapeur (*fig.*). ‖ **Machine électrique**, appareil destiné à produire de l'électricité. ‖ **Machine hydraulique**, machine servant à élever l'eau ; machine que l'eau fait mouvoir. ‖ **Machine pneumatique**, instrument de physique, sorte de pompe au moyen de laquelle on fait le vide. ‖ **Machines-outils**, machines qui remplacent la main de l'ouvrier, principalement pour la préparation et la façon des métaux. ‖ **Machine à coudre**, machine qui sert à exécuter rapidement des travaux de couture (*fig.*). ‖ **Machine à écrire**, V. DACTYLOGRAPHE. ‖ **Machine infernale**, engin de destruction dirigé contre Bonaparte en 1800



MACHINE A COUDRE.

et Louis-Philippe en 1835. ‖ **La machine ronde**, l'univers ou la Terre.

ENCYCL. **Machine à vapeur.** — La vapeur, produite dans la chaudière, est amenée par le *tuyau d'admission* (Ta) dans la *boîte à vapeur* (Bv), et de là dans le *corps de pompe* ou *cylindre* (Cp), par les conduits (d et g). Cette vapeur pousse alternativement à droite et à gauche le *piston* (P), dont la *tige* (Tp), en allant et venant sur les *glissières* (Gl), fait mouvoir la *bielle* (Bi), la *manivelle* (M) et le *volant* (V). Le *tiroir* (Ti), commandé par l'*excentrique* (Ex), distribue la vapeur dans le corps de pompe par les conduits (d et g). Un *régulateur* (R) à force centrifuge règle, au moyen de la *tige* (t), le *robinet d'admission* (Ra) de la vapeur dans la boîte (Br). Un *tuyau d'évacuation* (Te) rejette la vapeur au dehors après son utilisation. La construction et la mise en service des machines à vapeur sont soumises à certaines formalités prescrites par un décret de 1880. — Le *fabricant* doit demander la mise à l'épreuve des machines, en présence et sous la direction d'un ingénieur des mines ; l'*industriel* qui veut les employer doit en faire la déclaration au préfet.



MACHINE A VAPEUR (Coupe).

Machine (La), bourg de la Nièvre, 4 500 hab. Mines de houille.

machiné, ée, *adj.* Se dit d'une table d'escamoteur préparée à l'avance.

machiner, *va.* Établir des machines sur un théâtre. ‖ Fig. Préparer en cachette.

machinerie, *sf.* Ensemble des machines d'une exploitation. ‖ Aménagement de tout ce qui concourt à l'action scénique au point de vue matériel et décoratif (Théâtre).

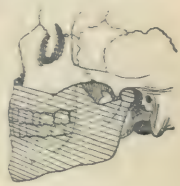
machineur, euse, *s.* Celui, celle qui fait des machinations.

machinisme, *sm.* Théorie de ceux qui considèrent les animaux comme des machines (Phil.). ‖ SYN. Automatisme des bêtes. ‖ Système de production qui consiste dans la substitution du travail à la machine au travail à la main (Écon. polit.).

machiniste, *sm.* Celui qui invente, construit ou dirige une machine. ‖ Celui qui dispose les décors sur un théâtre.

machinoir, *sm.* Outil de cordonnier.

mâchoire, *sf.* Pièce osseuse de la face dans laquelle sont implantées les dents : *mâchoire supérieure, mâchoire inférieure* (*fig.*). ‖ Chacune des deux pièces mobiles d'une pince, d'un étau, d'une tenaille, etc., servant à saisir ou à maintenir un objet.



MACHOIRE.

mâchonnement, *sm.* Action de mâchonner.

mâchonner, *va.* Mâcher lentement, avec peine. ‖ Fig. Articuler d'une manière négligée : *mâchonner les mots en parlant.*

machurat, *sm.* Mauvais imprimeur.

mâchure, *sf.* Partie du drap sans poil. ‖ Bord irrégulier d'une plaie (Chir.).

mâchurer, *va.* Barbouiller de noir.

macilence, *sf.* Amaigrissement maladif (Méd.).

macis, *sm.* Écorce aromatique du muscadier.

Mack (de), général autrichien (1752-1828).

Mackau (Baron de), amiral français (1788-1856).

Mackenzie, voyageur anglais (1760-1820).

Mackenzie, fleuve de l'Amérique du Nord, se jette l'océan Glacial. Son cours est d'environ 1 000 lieues.

Mac-Kinley, 25e Président des États-Unis d'Amérique, né en 1843, élu en 1897, assassiné en 1901.

mackintosh, *sm.* Sorte de manteau imperméable.

maclage, *sm.* Action de macler le verre.

MACLE (Cristal).

macle, *sf.* Plante aquatique dont le fruit a la forme d'une châtaigne. ‖ Cristal dont une moitié semble avoir accompli un demi-tour sur elle-même (*fig.*).

macler, *va.* Remuer le verre fondu avec une barre de fer.

Maclou ou **Malo** (Saint), moine anglais mort évêque en Normandie (6e s.). Fête le 15 novembre.

maclure, *sf.* Genre d'arbres de la famille des urticacées (Botan.).

MARÉCHAL DE MAC-MAHON.

Mac-Mahon (de, Duc de Magenta), maréchal de France (1808-1893), se distingua en

Crimée, en Italie à Magenta, fut blessé à Sedan, en 1870. 2e Président de la République française de 1873 à 1879 (*fig.*).

Mâcon, ch.-l. du dép. de Saône-et-Loire, à 440 kil. de Paris. 19 000 hab. (*fig.*). ‖ *Sm.* Vin de Mâcon.

ARMES DE MACON.

maçon, onne, *adj.* Se dit de quelques animaux qui se construisent des nids en terre.

maçon, *sm.* Ouvrier qui travaille aux constructions dans lesquelles on emploie la pierre ou la brique, le mortier ou le plâtre. ‖ **Franc-maçon.** V. FRANC.

ENCYCL. Les maçons auxquels il est dû de l'argent parce qu'ils ont édifié, réparé ou reconstruit des bâtiments, ont un privilège sur ces bâtiments, pourvu qu'ils en aient fait constater l'état par deux procès-verbaux, dressés l'un avant les travaux, l'autre après, et cela en recourant à un expert désigné par le tribunal.

maçonnage, *sm.* Travail de maçon.

Mâconnais, anc. pays de France, dép. de Saône-et-Loire, ch.-l. *Mâcon*.

maconnaise, *adj.* ou *sf.* Futaille de 214 litres. ‖ Bouteille contenant 80 centilitres.

maçonner, *va.* Faire un travail de maçon. ‖ Fig. Travailler grossièrement.

maçonnerie, *sf.* Art de construire avec des pierres, des briques et du mortier. ‖ Se dit parfois pour *franc*-maçonnerie*.

maçonnique, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la franc-maçonnerie : *société maçonnique*.

Macouba, v. de la Martinique, 2 700 hab.; tabac renommé.

Macpherson (JAMES), poète écossais, auteur des prétendus poèmes d'Ossian (1738-1796).

macquage, *sm.* Action de macquer.

Macquarie, île de l'océan Pacifique, au sud-ouest de la Nouvelle-Zélande (à l'Angleterre).

Macquarie, riv. de l'Australie.

Macquart (PIERRE), naturaliste français (1778-1858).

macque, *sf.* Instrument pour briser le chanvre.

macquer, *va.* Briser avec la macque.

macraspide, *sf.* Genre de coléoptères (Zool.).

macre, *sf.* V. MACLE.

macre, *sf.* Espèce de papillon.

macreuse, *sf.* Sorte de canard sauvage (*fig.*). ‖ Viande maigre qui se trouve sur l'os à moelle de l'épaule du bœuf (Boucherie).

MACREUSE.

Macrin, empereur romain (217-218).

Macrobe, grammairien latin (6e s.).

macrobe, *adj.* Qui vit longtemps.

macrobie, *sf.* Durée très longue de la vie. ‖ COMB. Longévité.

macrobien, ienne, *adj.* Qui vit longtemps.

macrobiotique, *sf.* Art de prolonger la vie.

macrocarpe (gr. *makros*, grand ; *karpos* fruit), *adj.* 2 *g.* Qui a de gros fruits.

macrocéphale, *adj.* 2 *g.* Qui a une grosse tête.

macrocéphalie (gr. *makros*, grand ; *képhalé*, tête), *sf.* Développement anormal de la tête (Anat.).

macrocère, *adj.* 2 *g.* Qui a de grandes cornes.

macrocerque (gr. *makros*, grand ; *kerkos*, queue), *adj.* 2 *g.* Qui a une longue queue. ‖ *Sm.* Genre d'oiseaux.

macrochélie, *sf.* Hypertrophie des lèvres (Méd.).

macrochire, *adj.* 2 *g.* Qui a de grandes mains.

macrocosme, *sm.* L'ensemble du monde. V. MICROCOSME.

macrodactyle (gr. *makros*, grand ; *daktulos*, doigt), *adj.* 2 *g.* Qui a de longs doigts. ‖ *Smpl.* Famille d'échassiers (Zool.).

macroglosse, *sm.* Espèce de papillon appelé aussi *grand sphinx*.

macroglossie, *sf.* Développement anormal de la langue.

macronix, *sm.* Alouette du Cap.

macropétale, *adj.* 2 *g.* Qui a de grands pétales (Botan.).

macrophylle, *adj.* 2 *g.* Qui a de grandes feuilles (Botan.).

macropode (gr. *makros*, grand ; *pous, podos*, pied), *adj.* 2 *g.* Qui a des pieds ou des pattes de longues dimensions.

macroptère (gr. *makros*, grand ; *pteron*, aile), *adj.* 2 *g.* Qui a de longues ailes.

macrorhine, *sm.* Éléphant de mer, espèce de phoque.

macrorrhize, *adj.* 2 *g.* Qui a de grandes racines (Botan.).

macroscélide, *sm.* Mammifère insectivore de l'Afrique méridionale (Zool.).

macroscien, ienne (gr. *makros*, grand ; *skia*, ombre), *adj.* Se dit des habitants de la zone glaciale dont l'ombre est longue à midi, par suite de la très grande obliquité des rayons solaires.

macrospore, *sf.* Grande spore.

macrostiche, *adj.* 2 *g.* Qui est écrit en lignes très longues.

macrothérium (gr. *makros*, grand ; *thérion*, bête sauvage), *sm.* Grand mammifère fossile (Paléont.).

macroule, *sf.* Grande foulque noire (Zool.).

macroures (gr. *makros*, grand ; *oura*, queue), *smpl.* Famille de crustacés (Zool.).

mactre, *sf.* Genre de mollusques lamellibranches (Zool.).

maculage, *sm.* Action de maculer.
maculation, *sf.* Etat de ce qui est maculé.
maculature, *sf.* Action de maculer (Impr.). ‖ Feuille de papier maculée (Impr.). ‖ Gros papier d'emballage.
macule, *sf.* Tache, souillure (vx.). ‖ Tache du Soleil.
maculer, *va.* Couvrir de taches : *maculer du papier*. ‖ *Vn.* Se couvrir de taches.
maculiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une petite tache.
Madach, poète hongrois (1823-1864).
Madagascar, île de l'océan Indien, au S.-E. de l'Afrique *, 2 500 000 d'hab. 592 000 kil. car. Cap. *Tananarive*. L'île de Madagascar est devenue possession française en 1896. Elle est bordée dans toute sa longueur par de hautes montagnes qui enveloppent le plateau élevé de l'Imérina. Le climat, chaud et malsain sur les côtes, est salubre dans le haut du pays (V. *Carte*). Le principal fleuve est la Betsiboka, à l'ouest. La superficie de Madagascar est un peu plus grande que celle de la France (591 967 kil. car.). Elle produit du riz, du maïs, du bétail, de l'or, du cuivre, du fer, etc. Les villes principales de Madagascar sont la capitale Tananarive, Tamatave, Majunga, Diego-Suarez, port militaire au nord de l'île, Ambahy, Fianarantsoa. La population se compose de *Sakalaves* ou *Malgaches*, peuple de race noire, originaires de l'île, et de *Mérinas* ou *Hovas*, d'origine malaise. La France possède aussi les îles voisines de Sainte-Marie-de-Madagascar, Nossi-Bé, Mayotte, les Glorieuses.
Encycl. La France a fondé ses premiers établissements à Madagascar au 17e siècle ; mais elle dut lutter à plusieurs reprises contre les Hovas, conquérants de l'île ; plusieurs traités furent signés et violés par les Hovas. Enfin en 1895 une expédition française conquit l'île tout entière qui devint protectorat français, puis colonie.
madame, *sf.* Titre qu'on donne aux femmes mariées, aux religieuses, aux grandes princesses. ‖ Titre donné sous l'ancien régime à la femme de *Monsieur*, frère du roi. ‖ *Plur.* Mesdames.
Madame (Ile), rocher fortifié à l'embouchure de la Charente.
Madapolam, v. de l'Inde anglaise (prov. de Madras). ‖ *Sm.* Calicot fabriqué d'abord dans cette ville.
madarose, *sf.* Chute des poils, des cils (Méd.).
Maddalena (La), île et port militaire italiens, au N. de la Sardaigne.
madécasse, *adj.* et *s. 2 g.* De Madagascar.
madéfaction, *sf.* Action de madéfier.
madéfier, *va.* Humecter (Pharm.).
Madeira, riv. de l'Amérique du Sud, affluent de l'Amazone, arrose la Bolivie et le Brésil. Son cours est d'environ 750 lieues.
Madeleine, nom de femme.
Madeleine (Sainte Marie-), une des saintes femmes de l'Evangile. Fête le 22 juillet.
Madeleine (La), Eglise de Paris qui affecte la forme d'un temple grec.
madeleine, *sf.* Sorte de petit gâteau. ‖ Espèce de poire. ‖ Raisin qui mûrit en juillet.
Madeleine Monts de la, chaîne de montagnes de la France centrale.
Madeleine angevine, *sf.* Cépage français. V. Cépage.
Madeleine de Pazzi (Sainte), carmélite italienne (1566-1607). Fête le 25 mai.
Madelonnettes Les, ancien couvent de filles, à Paris, transformé ensuite en prison, puis démoli en 1816.
mademoiselle, *sf.* Titre qu'on donne aux filles non mariées. ‖ Titre donné sous l'anc. régime à la fille aînée de Monsieur, frère du roi. ‖ La grande Mademoiselle, la duchesse de Montpensier, fille de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. ‖ Titre que l'on donnait autrefois à toute femme mariée qui n'était pas noble, ex. : *Mademoiselle Molière*. ‖ *Plur.* Mesdemoiselles.
maden, mot arabe signif. *mine*, usité en géographie.
Madère, île de l'océan Atlantique, au N.-O. de l'Afrique *, appartient au Portugal, 151 000 hab. Cap. *Funchal* (19 000 hab.). Vin renommé. ‖ *Sm.* Vin de Madère.
Maderno (Carlo), architecte italien (1556-1629).
Madgyar, are, *adj.* et *s.* Synonyme de Hongrois.
madi, *sm.* Plante du Chili dont on extrait une huile comestible.
Madianites, *smpl.* Anc. peuplade arabe, au S. de la Palestine.
Madison, 4e président des Etats-Unis, de 1809 à 1817 (1758-1836). ‖ Cap. de l'Etat de Wisconsin.
madone (ital. *madonna*, madame), *sf.* Image, peinture ou statue de la Vierge. ‖ La Vierge elle-même.
madote, *sf.* Variété de poire.
Madoura ou **Madura**, île de l'Océanie (archipel de la Sonde). 680 000 h. (aux Hollandais).
Madoura, v. de l'Inde anglaise (Madras).
madrague, *sf.* Grand filet disposé en cercle pour la pêche du thon.
Madras, v. de l'Inde * anglaise (Asie), cap. de la Présidence de ce nom, 510 000 hab. (V. *Carte* Inde).
madras, *sm.* Etoffe de coton, mouchoir ou foulard de couleur.
Madrazo (Frederico de), peintre espagnol (1815-1894).
madré, ée, *adj.* Se dit du bois qui a naturellement des taches : *le bois du hêtre est madré*. ‖ Fig. Très rusé : *madré compère*.
Madre de Dios, riv. de l'Amérique du Sud, affl. du Madeira, long. 1 400 kil.
madrépore, *sm.* Genre de polypiers (Hist. nat.) : *quelques îles de l'Océanie sont dues à la formation incessante de nouveaux madrépores*.
madréporien, ienne, *adj.* Relatif aux madrépores.
madréporiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un madrépore.
madréporique, *adj. 2 g.* Qui est formé par des madrépores : *îlots madréporiques*. V. Atoll.
madréporite, *sf.* Madrépore fossile.
Madrid, cap. de l'Espagne *, sur le Manzanarez, à 1 452 kil. de Paris, 540 000 h. (V. *Plan*).
Encycl. Traité de Madrid, traité onéreux par lequel François Ier prisonnier prenait, entre autres engagements, celui de céder la Bourgogne à Charles-Quint. Les Etats de Bourgogne ayant refusé de se séparer de la France, le traité ne fut pas exécuté et la guerre recommença aussitôt.
madrier, *sm.* Planche très épaisse.
madrigal, *sm.* Petite pièce de vers qui est le développement d'une pensée ingénieuse ou galante. ‖ *Plur.* des *madrigaux*.
madrigalesque, *adj. 2 g.* Qui convient au madrigal.
madrigalier, *sm.* Celui qui fait des madrigaux.
madrilène, *adj.* et *s. 2 g.* Qui est de Madrid, qui concerne ce pays.
madrure, *sf.* Série de taches du bois madré. ‖ Taches sur la peau d'un animal.
Madvig, érudit et homme politique danois 1804-1886.
Maël-Carhaix, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 2 800 hab.
Maëlstrom, gouffre près d'une des îles Loffoden (Norvège).
maerl, *sm.* Dépôt marin qu'on recueille sur les rivages de la Bretagne et qu'on utilise comme engrais.
maestoso (mot ital.), *adj.* Majestueux, noble (Mus.).
maëstral, *sm.* V. Mistral.
maestria (mot ital.), *sf.* Habileté digne d'un maître.
Maestricht, v. de Hollande *, duché de Limbourg, sur la Meuse, 35 000 hab.
maestro (mot ital.), *sm.* Maître, titre donné à un compositeur de musique en renom.
Mævius, mauvais poète latin, raillé par Virgile.
Maffei (Scipion), littérateur italien (1675-1755).
Maffia (La), puissante association de brigands, répandue en Sicile et dans toute l'Italie.
maffié, ée ou **maffiu, ue**, *adj.* et *s.* Qui a de grosses joues pendantes (Fam.).
Mafra, v. du Portugal (Estramadure) ; magnifique palais royal.
magagne, *sm.* Fer aigre et cassant.
magasin [ma-ga-zin], *sm.* Lieu où l'on serre des marchandises. ‖ Dépôt de vivres, de mu-

MADRID (ESPAGNE) 540 000 habitants.

Echelle.

0 500 1000 1500 2000 Mètres

nitions, etc. || Boutique où l'on vend certaines marchandises au détail : *magasin d'épicerie*. || Titre de certains recueils périodiques.

ENCYCL. **Magasins généraux**. Ce sont des établissements où les négociants et industriels peuvent déposer des matières premières, des marchandises, des objets manufacturés. Il leur en est délivré un récépissé détaillé auquel est annexé un bulletin de gage dit *warrant*. Le récépissé et le warrant peuvent être transmis par endossement* ensemble ou séparément. Un négociant peut ainsi emprunter de l'argent en mettant en gage les marchandises déposées par lui dans des magasins généraux.

Toute personne peut ouvrir des magasins généraux en vertu d'une autorisation des préfets et après avoir déposé un cautionnement de 20 à 100 000 francs. Le concessionnaire de magasins généraux ne peut pas céder son établissement sans autorisation.

magasinage, *sm.* Dépôt et séjour de la marchandise en magasin : *frais de magasinage*.

magasinier, *sm.* Garde-magasin.

magazine (mot angl.), *sm.* Publication périodique illustrée.

Magdala, v. forte d'Abyssinie : l'empereur Théodoros y soutint un siège contre les Anglais (1868).

Magdalena, fl. de l'Amérique du Sud (Colombie ; long. : 1 700 kil.

magdaléon, *sm.* Pâte pétrie et roulée en cylindre entre les mains (Pharm.).

Magdebourg, v. d'Allemagne* ch.-l. de la prov. de Saxe, sur l'Elbe, 230 000 hab.

mage, *sm.* Prêtre des anciens Perses. || Magicien (VX.).

mage ou **maje**, *adj.* Juge mage, nom donné sous l'ancien régime au lieutenant de certaines sénéchaussées.

Mageddo, anc. ville de Palestine ; le roi d'Égypte Néchao y vainquit le roi de Juda Josias en 609 av. J.-C.

Magellan, navigateur portugais (1470-1521), doubla le premier, en 1520, la pointe méridionale de l'Amérique. || **Détroit de Magellan**, détroit entre la Patagonie et la Terre de Feu (Amérique*).

Magendie (FRANÇOIS), médecin et physiologiste français (1783-1855).

Magenta, vge d'Italie* (Lombardie), victoire des Français sur les Autrichiens (4 juin 1859). || Le maréchal de Mac-Mahon fut créé *duc de Magenta*.

Maghreb, nom arabe de la partie N.-O. de l'Afrique (pays du Couchant).

magicien, ienne, *s.* Celui qui s'adonne à la magie. || SYN. Enchanteur, sorcier.

magie, *sf.* Art prétendu de commander aux forces de la nature. || Fig. Pouvoir d'agir sur les âmes : *la musique a sa magie*. || **Magie blanche**, tours d'escamotage.

magique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la magie. || Fig. Qui séduit, qui enchante : *effet magique*. || **Lanterne magique**. V. LANTERNE. || **Carré magique**, carré formé de plusieurs cases portant des nombres dont la somme, prise en tous sens, reste la même.

magiquement, *adv.* D'une manière magique.

magisme, *sm.* Doctrine des mages.

magister [ma-ji-stè-re] (mot lat.), *sm.* Maître d'école (VX.).

magister dixit, expression lat. signif. *le maître l'a dit* ; s'employait au moyen âge quand on invoquait l'autorité d'Aristote.

magistère, *sm.* Dignité de grand-maître de l'ordre de Malte. || Préparation pharmaceutique à laquelle on attribuait des propriétés extraordinaires.

magistral, ale (lat. *magister*, maître), *adj.* Qui tient du maître, qui convient à un maître : *ton magistral*. || **Préparation magistrale**, médicament préparé d'après une ordonnance de médecin (Pharm.).

magistralement, *adv.* D'une manière magistrale.

magistrat (lat. *magistratus*), *sm.* Officier civil revêtu d'une autorité administrative ou judiciaire. || Membre du corps judiciaire.

magistrature, *sf.* Dignité, charge de magistrat. || Le temps durant lequel un magistrat exerce ses fonctions. || Le corps judiciaire : *se destiner à la magistrature*. || **Magistrature assise**, les conseillers et les juges. || **Magistrature debout**, les procureurs généraux, les avocats généraux, les procureurs de la République et les substituts.

Magloire (Saint), évêque de Dol (6e s.). Fête le 24 octobre.

magma, *sm.* Substance liquide épaisse (Pharm.).

Magnac-Laval, chl. c. (Bellac), Haute-Vienne, 3 800 hab.

magnan, *sm.* Nom du ver à soie dans le midi de la France. || Cordonnier (VX.).

Magnan, maréchal de France (1791-1865).

magnanarelle, *sf.* Nom qu'on donne en Provence à la femme qui s'occupe de l'élevage des vers à soie.

magnanerie, *sf.* Lieu où l'on élève des vers à soie. || Art d'élever les vers à soie.

magnanier, *sm.* Éleveur de vers à soie.

magnanime (lat. *magnus*, grand ; *animus*, âme), *adj. 2 g.* Qui a l'âme grande ; qui a des sentiments élevés, généreux.

magnanimement, *adv.* D'une manière magnanime.

magnanimité, *sf.* Vertu de l'homme magnanime.

magnat [magh-na], *sm.* Grand du royaume (en Pologne, en Hongrie).

Magnence, chef franc, qui se fit proclamer empereur d'Occident en 350. Vaincu par les Romains, il se tua en 353.

magnésides, *sm.* Minéraux qui renferment de la magnésie (Chim.).

magnésie, *sf.* Produit chimique, oxyde de magnésium, MgO.

ENCYCL. La *magnésie calcinée* est employée comme purgatif ; on l'administre aussi comme contrepoison des acides. — Le *sulfate de magnésie*, appelé aussi *sel d'Epsom*, est usité comme purgatif à la dose de 20 à 60 grammes.

Magnésie, pays de la Grèce anc. (Thessalie). || Nom de 2 villes de l'Asie anc. (Lydie).

magnésien, ienne, *adj.* Qui contient de la magnésie.

magnésifère, *adj. 2 g.* Qui contient de la magnésie.

magnésique, *adj. 2 g.* Relatif au magnésium.

magnésite, *sf.* Matière minérale connue sous le nom d'écume de mer. C'est du silicate de magnésie.

magnésium [ma-gné-zi-ome], *sm.* Métal blanc qui produit la magnésie par sa combinaison avec l'oxygène (Chim.).

ENCYCL. Le *magnésium* est un métal de couleur blanc d'argent. Sa densité est 1,75, il fond à 500 degrés. Réduit en poudre ou laminé en rubans, il brûle en donnant une lumière très intense qui permet de photographier la nuit.

Le *sulfate de magnésium*, SO^4Mg est un sel blanc, dit sel de Sedlitz, que l'on emploie comme purgatif à la dose de 45 grammes pour un demi-litre d'eau.

magnétique, *adj. 2 g.* Qui appartient, qui a rapport à l'aimant. || Qui a rapport au magnétisme animal. || **Pôle magnétique**, le point de la Terre vers lequel se dirigent toutes les aiguilles aimantées. || **Méridien magnétique**, méridien qui passe par les pôles magnétiques.

ENCYCL. Les pôles magnétiques terrestres ne coïncident pas avec les pôles géographiques. Leur position est d'ailleurs variable.

magnétiquement, *adv.* D'une manière magnétique.

magnétisable, *adj. 2 g.* Qui peut être magnétisé.

magnétisation, *sf.* Action de magnétiser.

magnétiser, *va.* Influencer physiquement par les procédés du magnétisme animal.

magnétiseur, euse, *s.* Celui, celle qui magnétise.

magnétisme (lat. *magnes*, *magnetis*, aimant), *sm.* Propriété qu'a l'aimant d'attirer le fer. || **Magnétisme terrestre**, action de la Terre sur les aimants, manifestée par l'attraction qu'exerce sur l'aiguille aimantée le pôle magnétique de la Terre.

ENCYCL. Le mot *magnétisme*, ou *magnétisme animal*, servait autrefois à désigner l'influence très réelle que certaines personnes possèdent sur d'autres et à laquelle on attribuait une cause surnaturelle. Ce magnétisme a fait place à l'hypnotisme et à la suggestion, phénomènes que l'on cherche à élucider scientifiquement. V. HYPNOTISME.

magnétite, *sf.* Oxyde de fer naturel Fe^3O^4 (Chim.).

magnéto-électrique, *adj. 2 g.* Qui tient à la fois du magnétisme et de l'électricité. || Machine magnéto-électrique, appareil qui produit l'électricité à l'aide des aimants.

magnétologie, *sf.* Étude du magnétisme.

magnétomètre, *sm.* Appareil pour mesurer la force d'un aimant.

magney, *sm.* Agave de Cuba.

magnien ou **magnier**, *sm.* Chaudronnier ambulant.

magnificat [ma-ghni-fi-cate] (mot lat. signif. *il glorifie*), *sm.* Cantique de la Vierge qui se chante à vêpres.

magnificence, *sf.* Caractère de ce qui est magnifique. || Éclat, richesse extraordinaire. || SYN. Somptuosité, grandeur, faste.

magnifier, *va.* Célébrer la grandeur de qqn (VX.). || GR. C. ALLIER.

magnifique (lat. *magnus*, grand ; *facere*, faire), *adj. 2 g.* Qui donne l'idée de la grandeur : *ville magnifique*. || Qui aime à dépenser, à donner beaucoup : *roi magnifique*. || Très beau : *spectacle magnifique*.

magnifiquement, *adv.* D'une façon magnifique.

magnoc, *sm.* Autre nom du manioc.

Magnol (PIERRE), botaniste français (1638-1715).

magnole, *sf.* Noix du magnolier.

magnolia ou **magnolier** [mag-no-lia, *sm.* Bel arbre à grandes fleurs, originaire d'Amérique qui peut atteindre sous nos climats 5 m. de haut (*fig.*).

JEUNE MAGNOLIA.

magnoliacées, *sfpl.* Famille de plantes dont le magnolia est le type (Botan.).

magnote, *sf.* Autre nom de la marmotte.

Magnus, nom de 2 rois de Suède, et de 11 rois de Norvège au moyen âge.

Magny-en-Vexin, chl. c. (Mantes), Seine-et-Oise, 2 000 hab.

Magog. V. GOG.

Magog, deuxième fils de Japhet.

Magon, nom de plusieurs généraux carthaginois. L'un d'eux, frère d'Annibal, fut tué en luttant contre les Romains (207 av. J.-C.).

Magon, amiral français (1763-1805), tué à Trafalgar.

magot, *sm.* Singe d'Afrique sans queue (*fig.*). || Fig. Homme d'une laideur affreuse. || Figure grotesque en porcelaine, en bronze, etc. : *magot de la Chine*. || Argent caché (Fam.).

MAGOT.

Maguelone, étang de France (dép. de l'Hérault).

Magyar. V. MADGYAR.

magzem, *sm.* Troupe de cavaliers arabes.

Mahâbhârata, épopée sanscrite.

mahaleb, *sm.* Cerisier sauvage dont le bois est appelé aussi bois de *Sainte-Lucie*.

Mahanady, fl. de l'Hindoustan.

mahari ou **méhari**, *sm.* Dromadaire dressé pour la course.

mahdi, *sm.* Prophète attendu par certaines sectes musulmanes. || Titre pris par un Nubien, Mohammed-Ahmed, qui souleva le Soudan en 1881, battit les Égyptiens et les Anglais (1881-1885).

mahdiste, *sm.* Partisan du madhi.

Mahé, v. de l'Hindoustan, sur la côte de Malabar, 10 000 hab. (à la France).

maheutre, *sf.* Manche qui couvrait le bras jusqu'au coude (VX.).

Mahmoud Ier, sultan des Turcs (1730-1754). || Mahmoud II, sultan de 1808 à 1839 ; en 1826 il fit massacrer tous les janissaires*.

Mahomet, législateur arabe, fondateur de la religion musulmane, appelée aussi Islamisme*. Né à la Mecque en 570, il fut chassé de cette ville en 622 (ère des musulmans) ; il y revint triomphant et mourut à Médine (632). || Tragédie de Voltaire (1741).

Mahomet, nom de 4 sultans des Turcs ottomans ; Mahomet Ier (1413-1421). || Mahomet II (1451-1481) s'empara de Constantinople en

1453. ‖ **Mahomet III** (1595-1603). ‖ **Mahomet IV** (1649-1687).

mahométan, ane, *adj.* et *s.* Qui a rapport à Mahomet. ‖ Sectateur de Mahomet.

mahométisme, *sm.* Religion fondée par Mahomet et dont les dogmes sont contenus dans le Coran *. ‖ Syn. Islamisme.

Encycl. Le mahométisme ou islamisme a été fondé en Arabie au 7e siècle ap. J.-C. par Mahomet. Ses préceptes sont renfermés dans le *Coran*, écrit sous la dictée de Mahomet.

Les 120 millions de mahométans reconnaissent pour chef religieux le sultan des Turcs ottomans qui règne à Constantinople. L'islamisme a conquis avec une rapidité incroyable l'Asie occidentale et le Nord de l'Afrique. — « Dieu seul est Dieu et Mahomet est son prophète », tel est le premier dogme du *mahométisme*, qui admet l'immortalité de l'âme et la vie future ; la morale du *mahométisme* est analogue, à bien des égards, à celle du judaïsme et du christianisme ; mais elle reconnaît la polygamie et l'esclavage. L'islamisme s'étend actuellement de l'Indus au Maroc et se répand de jour en jour dans l'intérieur de l'Afrique, dans l'Inde et dans la Malaisie.

Les musulmans se divisent en deux grandes sectes : les *Sunnites*, numériquement la plus importante de beaucoup, et les *Chiites*.

Mahon. V. Port-Mahon.

mahonille, *sf.* Girofl ée de Mahon.

mahonne, *sf.* Ancienne galere turque. ‖ Bateau servant à l'embarquement du charbon.

mahou, *sm.* Drap de laine grossier.

mahout, *sm.* Cornac d'un éléphant.

Mahrattes, *smpl.* Peuple de l'Hindoustan Dekkan), soumis aux Anglais.

mahratti, *sm.* Une des langues de l'Inde.

mahute, *sf.* Haut des ailes d'un faucon.

mai, *sm.* Le 5e mois de l'année comprenant 31 jours. ‖ Arbre que l'on plante dans certains pays le premier mai en signe d'honneur devant la porte de qqn. ‖ **Rose de mai**, rose pompon. ‖ **Champ de mai.** V. Champ.

Mai (Angelo), cardinal et érudit italien, découvrit en examinant les palimpsestes* des textes anciens précieux (1782-1854).

Maïa, mère de Mercure (Myth.).

maïalisme, *sm.* Abaissement de température qui se produit souvent au mois de mai.

Maîche, chl. c. (Montbéliard), Doubs, 2 000 h.

maïdan, *sm.* Place du marché, chez les Orientaux.

Maidstone, ch.-l. du comté de Kent (Angleterre).

maie ou **mait**, *sf.* Huche à pain.

maïeur, *sm.* Maire de certaines communes (Belgique).

maïeutique, *sf.* Méthode dialectique de Socrate qui consistait, selon son expression, à « accoucher les esprits ».

Maignelay, chl. c. (Clermont), Oise, 700 hab.

maigre (lat. *macer*, *adj.* 2 *g.* Qui a peu ou point de graisse : *poulet maigre*. ‖ **Repas maigre**, celui qui se fait sans graisse et sans viande. ‖ Fig. Sans importance, sans valeur : *maigre salaire*. ‖ *Sm.* La partie d'un morceau de viande qui n'a pas de graisse. ‖ Aliments maigres. ‖ Grand poisson de mer, appelé vulgairement *aigle de mer*. ‖ **Maigre eau**, partie de la mer ou d'une rivière où l'eau est peu profonde. ‖ **Faire maigre**, s'abstenir de manger de la viande. ‖ Syn. Étique. ‖ Ctr. Gras.

maigrelet, ette, *adj.* Un peu maigre.

maigrement, *adv.* D'une manière maigre. ‖ Syn. Chichement.

maigret, ette, *adj.* Un peu maigre.

maigreur, *sf.* Etat de ce qui est maigre. ‖ Fig. Etat de ce qui manque d'ampleur : *maigreur du style*.

maigri, ie, *adj.* Devenu maigre.

maigrir, *vn.* Devenir maigre. ‖ *Va.* Faire paraître maigre : *votre vêtement vous maigrit*.

mail (ma-ie ; lat. *malleus*, marteau, *sm.* Long marteau de bois pour pousser des boules. ‖ Jeu de boules qu'on chasse avec un mail. ‖ Lieu où l'on joue au mail. ‖ Nom que l'on donne à certaines promenades publiques. ‖ **Gros mail de carrier.**

mail-coach (mots angl.), *sm.* Grande voiture à 4 chevaux, avec des banquettes sur le dessus.

maillard Colin. V. Colin.

Maillard (Jean), bourgeois de Paris qui tua Etienne Marcel (1358).

Maillard Stanislas), révolutionnaire français (1763-1796).

Maillart, compositeur français (1817-1871).

maille, *sf.* Croisement de fils dans un tissu tricoté, dans un filet. ‖ Anneaux de fer dont on formait des armures : *cotte de mailles*. ‖ Tache sur les ailes d'un perdreau. ‖ Se dit de divers intervalles analogues à des mailles. ‖ Ancienne monnaie de cuivre valant un demi-denier. ‖ **N'avoir ni sou ni maille**, être très pauvre. ‖ **Avoir maille à partir avec qqn**, être en discussion avec lui.

maillé, ée, *adj.* et *sm.* Fait de mailles. ‖ Tacheté.

mailleau, *sm.* Petit maillet.

maillechort [maie-chor], *sm.* Alliage de cuivre, de zinc, de nickel, imitant l'argent.

Encycl. Le *maillechort* est un alliage de 66 parties de cuivre, 13 parties de zinc et 21 parties de nickel ; il vaut environ 18 fr. le kgr. On l'appelle aussi *métal anglais*. Dens. 8,6. Le *maillechort* imite si bien l'argent que l'on peut s'y tromper ; le moyen de vérifier, c'est de verser sur la pièce à examiner une goutte d'acide azotique ; il en résultera une tache verte sur le *maillechort* et noire sur l'argent.

mailler, *vn.* Devenir tacheté, en parlant des perdreaux. ‖ *Va.* Faire un treillis en fer, un filet composé de mailles. ‖ Battre avec un maillet.

maillet, *sm.* Gros marteau de bois (*fig.*). **mailletage**, *sm.* Action de mailleter.

MAILLET.

mailleter, *va.* Garnir de clous la carène d'un vaisseau (Mar.).

mailleur, *sm.* Ouvrier qui fait des mailles.

Maillezais, chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 1 300 hab.

mailloche, *sf.* Gros maillet de bois. ‖ Marteau de fer à l'usage des carriers.

mailloir, *sm.* Pierre sur laquelle on maille.

maillon, *sm.* Anneau d'une chaine.

maillot, *sm.* Lange dont on enveloppe un jeune enfant. ‖ Fig. La première enfance. ‖ Espèce de caleçon collant, de couleur chair.

Maillotins, *smpl.* Nom donné aux Parisiens révoltés en 1382, sous Charles VI.

maillure, *sf.* Taches sur les plumes d'un oiseau.

Mailly, commune du département de l'Aube (Arcis-s-Aube), 500 hab., sur le territoire de laquelle est établi un camp affecté aux manœuvres de cavalerie.

Maïmatchin, bourg de la Mongolie ; entrepôt du commerce chinois avec la Russie.

Maimbourg Le Père, jésuite et historien français (1610-1686).

maimon, *sm.* Espèce de singe à queue de cochon.

Maïmonide, rabbin juif, philosophe et médecin (12e s.).

main (lat. *manus*), *sf.* Partie du corps humain qui termine le bras (*fig.*). ‖ Fig. Puissance, influence : *la mort étend sa main sur tous les hommes*. ‖ Habileté d'exécution chez un artiste, peintre, pianiste, etc. ‖ Ecriture d'une personne : *avoir une belle main*. ‖ Mariage : *demander la main de qqn*. ‖ Sorte de crochet, de crampon : *main de fer*. ‖ Assemblage de 25 feuilles de papier : *20 mains font une rame*. ‖ Jeu de mains, jeu qui consiste à se donner des coups : *les jeux de mains causent des disputes*. ‖ **Faire main basse sur les ennemis**, les traiter sans pitié. ‖ **Avoir la haute main**, diriger en maître. ‖ **Mettre la main à une chose**, y travailler. ‖ **Coup de main**, entreprise secrète et hardie. ‖ **De longue main**, *loc. adv.* Depuis longtemps. ‖ **Sous main**, *loc. adv.* En cachette. ‖ **Lever la main**, prêter serment. ‖ **Avoir les mains nettes**, se conduire avec probité. ‖ **Avoir la main**, dans les jeux de carte, jouer le premier. ‖ **Se laver les mains de quelque chose**, en décliner la responsabilité. ‖ **Donner les mains**, céder.

MAIN.

Maïna, partie de la Morée, à l'O. du golfe de Coron.

mainate, *sm.* Passereau de Malaisie.

main-courante, *sf.* Registre de commerce appelé aussi *brouillard*. ‖ **Main courante**, partie d'une rampe d'escalier sur laquelle s'appuie la main.

main de justice, *sf.* Sceptre terminé par une main d'ivoire. ‖ Autorité de la justice.

main-d'œuvre, *sf.* Travail de l'ouvrier. ‖ *Plur.* des *mains-d'œuvre*. ‖ Syn. Façon.

Maindron Hippolyte, sculpteur français (1801-1886), auteur de *Velléda*.

maine, *sf.* Poignée ; ce que contient la main.

Maine (Le), anc. prov. de France, réunie à la couronne en 1584, a formé les dép. de la Sarthe et de la Mayenne. Cap. *Le Mans*.

Maine (La), riv. de France, formée de la Mayenne, grossie des eaux de la Sarthe, arrose Angers ; son cours est de 12 kil.

Maine, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 700 000 hab. Cap. *Augusta*.

Maine (Duc du), fils légitimé de Louis XIV (1670-1736).

Maine (Sir H. Sumner), jurisconsulte anglais (1822-1888).

Maine de Biran, philosophe français (1766-1824).

Maine-et-Loire (Dép. de), formé d'une partie de l'Anjou, 514 700 hab. Ch.-l. *Angers*. 5 arr. : Angers, Beaugé, Cholet, Saumur et Segré. (V. *Carte*).

main-forte, *sf.* Secours donné à qqn. :

main-forte, l'on me tue ! || Secours donné à la justice pour faire triompher la loi.

Encycl. En cas de besoin, les soldats en permission sont tenus de prêter *main-forte* aux agents de la force publique.

Les citoyens qui, le pouvant, refuseraient de prêter *main-forte* à l'autorité en cas d'accident, tumulte, naufrage, inondation, incendie, brigandage, pillage, etc., seraient mis à l'amende, et, en cas de récidive, punis de la prison.

Mainfroi. V. Manfred.

Mainland, une des îles Shetland.

mainlevée, *sf.* Acte judiciaire qui permet de disposer des sommes ou objets frappés d'opposition, de saisie ou d'hypothèque (Jurispr.).

mainmise, *sf.* Action de saisir (Jurispr.).

mainmortable, *adj.* 2 *g.* Sujet au droit de mainmorte (Juris.).

mainmorte, *sf.* État d'un vassal qui ne pouvait ni tester, ni aliéner ses biens quand il n'avait pas d'enfants. || **Biens de mainmorte**, biens des sociétés anonymes, des communautés, des hospices, des bureaux de bienfaisance, des communes, des départements et, en général, de tous les établissements publics autorisés.

Encycl. Les biens de *mainmorte* ne changent pas de propriétaire par suite de décès et sont rarement vendus ; ils n'acquittent donc aucun droit de mutation *. Afin de compenser la perte subie de ce fait par l'État, ces biens sont soumis à une taxe sur le principal de la contribution foncière.

Maïnotes, habitants du Maïna, célèbres par leur lutte contre la domination turque.

maint, ainte, *adj.* Un grand nombre de : *maint toit, maint bateau.* || **Mainte fois** ou maintes fois, très souvent.

maintenance, *sf.* Action de maintenir.

maintenant, *adv.* En ce moment-ci, à présent. || Syn. Actuellement.

mainteneur, *sm.* Celui qui maintient.

maintenir, *va.* Tenir fixe. || Fig. Faire durer, conserver dans le même état : *maintenir l'ordre public.* || Affirmer, soutenir : *je maintiens le fait.* || **Se maintenir**, *vpr.* Subsister dans le même état. || Gr. C. Tenir.

Maintenon, chl. c. (Chartres), Eure-et-Loir, 2 100 hab.

Maintenon (Françoise d'Aubigné, marquise de), née en 1635, épousa le poète Scarron, puis le roi Louis XIV (1684), morte en 1719.

maintenue, *sf.* Acte juridique qui confirme la possession d'un bien (Jurispr.).

maintien, *sm.* Action de maintenir. || Manière de tenir son corps, son visage : *un noble maintien.* || Syn. Contenance.

Mainz, nom allem. de Mayence *.

maïolique, *sf.* V. Majolique.

maïpouri, *sm.* Perroquet de Cayenne.

mairin, *sm.* V. Merrain.

Mairan (Dortous de), littérateur et savant français (1678-1771).

maire, *sm.* Le premier officier municipal d'une commune.

Encycl. Le *maire* est le premier magistrat de la commune ; il est assisté dans ses fonctions par un ou plusieurs *adjoints*. Dans toutes les communes de France (Paris excepté), le maire est élu par le conseil municipal pour la même durée que ce conseil. Le maire est de droit président du conseil municipal dont il exécute les décisions après approbation du préfet ; il est chargé de la police municipale et rurale, de la voirie municipale ; il administre les propriétés de la commune et gère ses revenus, prépare et propose le budget communal, dirige les travaux, souscrit les marchés, représente la commune en justice, etc. — Comme représentant de l'État, il fait publier et exécuter les lois et les règlements : comme officier de l'état civil, il rédige ou fait rédiger les actes de naissance, mariage et décès ; il procède à la célébration des mariages, etc.

Les fonctions de maire sont gratuites ; mais les conseils municipaux peuvent allouer à ce magistrat des frais de représentation.

Le maire, pas plus que son conseil, ne doit s'occuper de politique dans l'exercice de ses fonctions.

Les fonctions de maire sont incompatibles avec celles de préfet, sous-préfet, membre d'une cour ou d'un tribunal, ministre d'un culte reconnu par l'État, militaire, ingénieur des ponts et chaussées et des mines, agent voyer, commissaire de police, etc.

Les arrêtés d'un maire sont adressés immédiatement par lui au sous-préfet (au préfet dans l'arrondissement chef-lieu). L'exécution peut en être suspendue par le préfet. Ces arrêtés sont exécutoires dès qu'ils ont été publiés par voie d'affiches ou autrement. S'ils ont un caractère permanent, ils ne sont exécutoires qu'un mois après l'envoi au sous-préfet de la copie de ces arrêtés.

Les maires et adjoints peuvent être suspendus par les préfets pour un temps n'excédant pas un mois, mais qui peut être porté à trois mois par le ministre de l'Intérieur. Ils ne peuvent être révoqués que par décret du Président de la République. La révocation les rend inéligibles aux mêmes fonctions pendant l'année qui suit le décret.

A Paris, les fonctions les plus importantes des *maires* sont remplies par le Préfet de la Seine et par le Préfet de police. Il y a dans chaque arrondissement un maire et plusieurs adjoints, mais leurs fonctions ne sont guère que celles d'officiers de l'état civil ; ils ont en outre quelques surveillances administratives.

maire du palais, *sm.* Intendant des rois mérovingiens : *les maires du palais finirent par devenir tout-puissants.*

mairesse, *sf.* Femme d'un maire (Fam.).

Mairet, poète tragique français (1604-1686), auteur de *Sophonisbe*.

mairie, *sf.* Fonctions de maire. || Bâtiment où se tient la municipalité d'une commune.

mais (lat. *magis*, plus), *conj.* marquant l'opposition, l'exception, la différence : *tu dis oui, mais je dis non.* || *Sm.* Objection : *voilà bien des si et des mais.* || *Adv.* Plus. || **N'en pouvoir mais**, n'être pas cause de ce qui arrive. || Syn. Cependant, néanmoins, pourtant, toutefois.

maïs [ma-iss], *sm.* Genre de graminées, produisant des épis et nommé aussi *blé de Turquie* (*fig.*).

Maïs.

Encycl. Le *maïs* est une plante aussi précieuse que le blé ; ses grains fournissent une nourriture abondante à l'homme et aux animaux : on peut le couper en vert et le donner comme fourrage aux bestiaux ; ses feuilles séchées servent à faire les paillasses ; ses rafles dégarnies de grains sont un très bon combustible : on peut même obtenir du sucre de maïs.

maison, (lat. *mansio, mansionis*, séjour), *sf.* Construction servant d'habitation aux hommes. || Logement que l'on habite : *venez à la maison.* || Personnes qui vivent ensemble dans le même logement : *maître, maîtresse de maison.* || Les domestiques d'une famille : *renvoyer toute sa maison.* || Établissement : *maison de banque, de commerce, de jeu.* || **Maison de santé**, établissement où l'on prend en pension des malades pour les traiter. || **Maison d'arrêt, de correction, prison.** || **Maison de ville, maison commune**, hôtel de ville ou mairie. || **Maison de France, d'Autriche, etc.**, famille du roi de France, de l'empereur d'Autriche, etc. || **Maison militaire**, troupes attachées à la garde d'un roi, d'un prince, d'un président de République. || **Maison blanche**, résidence du Président des États-Unis, à Washington. || **Maisons du soleil**, les 12 signes du Zodiaque (Astrol.). || **Maison carrée**, anc. temple romain à Nîmes (*fig.*). || Syn. Habitation, logis, domicile. V. Logement.

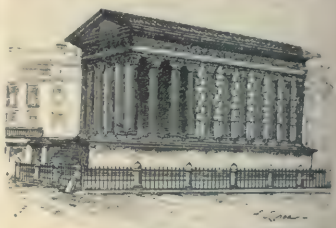
Encycl. On appelle *maison conjugale* celle où habite le mari. Il est tenu d'y recevoir sa femme ; celle-ci est tenue d'y demeurer. La femme qui a formé une demande en séparation de corps ou en divorce peut être autorisée par le président du Tribunal civil à résider dans une autre maison que désigne ce magistrat.

Maison d'arrêt ou de justice. Il existe dans chaque arrondissement, près du Tribunal de 1re instance, une *maison d'arrêt* où sont enfermés les prévenus *, et près de chaque Cour d'assises il y a une *maison de justice* où sont retenus ceux contre lesquels a été rendue une ordonnance d'arrestation.

Maison centrale. On appelle ainsi une prison où subissent leur peine : 1° les individus condamnés à la réclusion ; 2° les femmes condamnées aux travaux forcés qui n'ont pas été transportées ; 3° les individus condamnés à plus d'un an et un jour de prison ; 4° les condamnés aux travaux forcés qui ont plus de 60 ans lors de leur condamnation. — Les prisonniers sont tenus de se livrer à l'un des travaux organisés dans la *maison centrale* ; ils reçoivent à leur sortie de prison une partie de l'argent produit par la vente des objets auxquels ils ont travaillé. — Il y a en France 18 maisons centrales.

Maison de correction. V. Correction.

Maison de jeu. Ceux qui tiennent des établissements où l'on joue à des jeux de hasard et où le public est admis sont punis, en France, de



Maison carrée, à Nîmes.

l'amende et de la prison. L'argent est saisi et les meubles qui garnissent les locaux sont en outre confisqués.

Maison de prêt sur gages. Ce sont des établissements où l'on prête de l'argent en échange de gages qui en garantissent le remboursement. Il est interdit, sous peine d'amende et de prison, d'ouvrir sans autorisation une maison de ce genre. La même peine serait appliquée à ceux qui ne se conformeraient pas aux prescriptions renfermées dans l'autorisation. Cette autorisation n'est d'ailleurs accordée que si la maison de prêt sur gages est établie au profit des pauvres.

Maison, maréchal de France (1771-1840).

Maison-Carrée (La), chl. c. (Alger), 4 600 hab.

maisonnée, *sf.* Tous les gens qui demeurent ensemble dans le même logement (Fam.).

maisonnette, *sf.* Petite maison.

Maisons-Alfort. V. Alfort.

Maisons-Laffitte, commune de l'arr. de Versailles (Seine-et-Oise), 6 700 hab. Château célèbre.

Maïssour. V. Mysore.

maistrance, *sf.* Corps des maîtres de la marine, sous-officiers chargés des détails du service.

Maistre (Joseph, comte de), philosophe et publiciste français (1753-1821), auteur des *Soirées de Saint-Pétersbourg*, du *Pape*. Son frère, **Xavier de Maistre** (1763-1852), a composé qq. ouvrages, parmi lesquels on remarque le *Voyage autour de ma chambre*, le *Lépreux de la cité d'Aoste*.

maît. V. Maïe.

maître (lat. *magister*), *sm.* Celui qui gouverne, qui dirige, qui commande : *maître de maison.* || Celui qui possède : *maître de forges.* || Celui qui a des domestiques, des ouvriers. || Celui qui enseigne : *maître de musique, de gymnastique.* || Personne d'une habileté très remarquable, d'une grande science : *tableau de maître.* || Titre donné à certaines personnes aux avocats, aux notaires, aux avoués, aux huissiers. || **Maître-autel**, l'autel principal dans une église. || **Maître clerc**, le premier clerc d'une étude de notaire. || **Maître des requêtes** magistrat chargé de certaines fonctions : *maître des requêtes au conseil d'État.* || **Maître de conférences**, professeur de l'enseignement supérieur, à l'École normale, dans les Facultés des lettres ou des sciences, etc., qui fait des cours à des étudiants inscrits et non pas au public. || **Maître d'étude**, nom donné autrefois à celui qui, dans les lycées et collèges, était chargé de la surveillance des élèves en dehors des heures de classes. On dit maintenant *maître répétiteur*. || **Conseiller-maître**. V. Cour des Comptes. || **Maître de chapelle**, celui qui dirige le chant dans une église. || **Petit maître**, jeune fat ridicule. || **Maître d'équipage**, le 1er des officiers mariniers à bord d'un navire.

Encycl. Les *maîtres* sont responsables du dommage causé par leurs domestiques dans les fonctions auxquelles ils les ont employés.

Maîtres des requêtes au Conseil d'État. Ces magistrats sont chargés de faire des rapports sur les affaires qui leur sont confiées ; ils sont attachés à l'une des sections du Conseil. Ils ont

voix délibérative dans les affaires qu'ils ont rapportées, et voix consultative dans les autres. Trois d'entre eux sont désignés par le gouvernement pour remplir, dans les affaires contentieuses, les fonctions du ministère public.

maîtresse, *sf.* Celle qui domine ou possède. ‖ Celle qui enseigne : *maîtresse de piano.* ‖ Celle qui dirige : *maîtresse de pension ; maîtresse femme.* ‖ Se dit des choses pour marquer leur importance : **la maîtresse poutre** d'un toit, **la poutre principale.** ‖ **Petite maîtresse**, femme trop élégante et trop délicate. ‖ **Fille** que l'on recherche en mariage (VX.). ‖ Femme qui vit maritalement avec un homme sans être mariée avec lui.

maîtrisable, *adj. 2 g.* Qu'on peut maîtriser.

maîtrise, *sf.* Qualité de maître, dans les anciennes corporations. ‖ Fonction de maître : *maîtrise de conférences.* ‖ Titre de maître de chapelle. ‖ École de musique pour les enfants de chœur d'une église.

maîtriser, *va.* Gouverner en maître. ‖ Fig. Dompter, dominer : *maîtriser sa colère.*

Maixent Saint, abbé français (447-515). Fête le 26 juin.

Maixent (St-), chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 4 800 hab. ‖ École militaire d'infanterie pour les sous-officiers élèves-officiers. V. ÉCOLE.

majat, *sm.* Porcelaine commune.

majesté, *sf.* Grandeur qui impose, qui commande le respect. ‖ Titre que l'on donne aux souverains. ‖ SYN. Dignité, splendeur, grandeur.

majestueusement, *adv.* Avec majesté.

majestueux, euse, *adj.* Qui a de la majesté. ‖ SYN. Auguste, grand, noble, sublime.

majeur, eure (lat. *major*, plus grand), *adj.* Plus grand : *la majeure partie.* ‖ D'une importance extraordinaire : *raison majeure.* ‖ **Force majeure**, puissance irrésistible ; événement qu'on ne peut empêcher, et dont on n'est pas responsable. ‖ **Ordres majeurs**, le sous-diaconat, le diaconat, la prêtrise (Théol.). ‖ **Qui a atteint l'âge de majorité** *. ‖ Se dit au jeu de cartes d'un ensemble de 3, 4 ou 5 cartes, les plus fortes de la série : *tierce, quarte ou quatrième, quinte majeure.* ‖ **Ton, mode majeur**, ton, mode dont la tierce et la sixte au-dessus de la tonique sont *majeures*, composé de 2 tons, sans demi-ton (Mus.).

Majeur (Lac), lac de l'Italie * septentrionale, sur la frontière de la Suisse.

majeure, *sf.* La 1re proposition d'un syllogisme, EX. : *tout homme est mortel* (majeure) ; *or Pierre est homme* (mineure) ; *donc Pierre est mortel* (conclusion).

majolique, *sf.* Sorte de faïence italienne ou espagnole.

major, *sm.* Officier supérieur, ayant le grade de commandant, chargé de l'administration et de la comptabilité d'un régiment. ‖ **Chirurgien-major**, le premier médecin d'un régiment. ‖ **Major général**, officier qui remplit les fonctions de chef d'état-major pour toute l'armée. ‖ **Major de place**, officier qui les remplit pour une place forte. ‖ **Aide-major**, État major. **Adjudant-major**, Sergent-major, Tambour-major. V. AIDE-MAJOR, ÉTAT, ADJUDANT, SERGENT, TAMBOUR.

majorat, *sm.* Immeuble inaliénable, attaché à la possession d'un titre de noblesse.

majorataire, *adj. 2 g.* Qui possède un majorat.

majoration, *sf.* Action de majorer.

majordomat, *sm.* Fonction de majordome.

majordome (lat. *major*, plus grand ; *domus*, maison), *sm.* Maître d'hôtel à la cour (à Rome ou en Espagne).

majorer (lat. *major*, plus grand), *va.* Évaluer au-dessus de la valeur réelle.

Majorien, empereur d'Occident (457-461).

majorité, *sf.* Le plus grand nombre ; la plus grande partie. ‖ Fraction d'une assemblée dont la politique réunit le plus de suffrages. ‖ L'état de celui qui a atteint l'âge fixé par la loi pour jouir de ses droits. ‖ **Pluralité des voix**, des votes. ‖ **Majorité absolue**, nombre de voix égal *à la moitié plus un* des suffrages exprimés. ‖ **Majorité relative**, nombre de voix supérieur à celui obtenu par les autres concurrents. ‖ CTR. Minorité. ‖ Emploi de major. ‖ Bureaux du major (Mar.).

ENCYCL. L'âge fixé par la loi française pour la *majorité* est 21 ans. L'homme devient alors *électeur* et peut exercer la plénitude de ses droits * civils et politiques. Toutefois il n'est *éligible* qu'à 25 ans. — Jusqu'à 21 ans pour les filles et 25 ans pour les garçons, on ne peut pas se marier sans le consentement de ses parents. V. MARIAGE, ÉLECTIONS.

Majorque, la plus grande des îles Baléares, 200 000 hab. Cap. *Palma* (à l'Espagne *). ‖ Hab. *Majorquins.*

Majunga, port de Madagascar au N.-O., 5 200 hab.

majuscule, *adj. 2 g.* et *sf.* Grande lettre : *A B C sont des majuscules.*

Makaros, une des îles Gambier, à la France (V. *Carte* GAMBIER).

Makart (HANS), peintre autrichien (1840-1885).

Makhadou, cap. de l'île d'Anjouan, l'une des Comores.

maki, *sm.* Primate * de l'ordre des lémuriens ressemblant à un singe. Les makis vivent à Madagascar (*fig.*).

MAKI.

makis ou **maquis** (ma-ki), *sm.* Fourré d'arbrisseaux et de broussailles, en Corse.

ENCYCL. Les maquis étaient jadis un refuge pour les brigands et pour les hommes que recherchait la justice.

Mako, v. de Hongrie, évêché.

Makololo, anc. empire de l'Afrique australe.

Makrisi, historien arabe (14e et 15e s.).

mal, *sm.* Ce qui est contraire au bien, ce qui nuit, ce qui blesse, etc. ‖ Ce qui est contraire à la vertu, à la probité, à l'honneur : *faire le mal.* ‖ Ce qui est défectueux ‖ Maladie locale : *mal de dents.* ‖ **Mal caduc**, épilepsie *. ‖ **Mal de cœur**, envie de vomir. ‖ **Mal de mer**, indisposition accompagnée de nausées causée par les mouvements des navires. ‖ **Mal d'enfant**, les douleurs d'une femme qui accouche. ‖ **Se trouver mal**, s'évanouir. ‖ CTR. Bien.

ENCYCL. **Mal de mer.** Les mouvements d'un navire, et en particulier le tangage *, causent souvent des vertiges, du mal de tête, puis des nausées et des vomissements auxquels succèdent l'angoisse, la difficulté de respirer, la prostration extrême. Ces accidents sont par eux-mêmes sans gravité ; ils cessent généralement quand le navire redevient tranquille ou quand on a mis pied à terre. On peut éviter ou atténuer le *mal de mer* en prenant un léger repas avant de s'embarquer, et en se plaçant dans la position horizontale aussitôt que le navire sort du port.

mal, *adv.* Autrement qu'il ne faut : *parler mal, se conduire mal.* ‖ **Pas mal**, beaucoup (FAM.).

mal, ale, *adj.* Mauvais (VX.).

Malabar (Côte de), partie occidentale de l'Hindoustan (aux Anglais).

malabare, *adj. 2 g.* et *s.* Qui est du Malabar, relatif à ce pays.

Malacca, grande presqu'île au sud de l'Indo-Chine (en partie aux Anglais). v. pr *Malacca, Singapour.* ‖ **Détroit de Malacca**, détroit entre Malacca et l'île de Sumatra. (V. *Carte* INDO-CHINE).

Malachie, l'un des 12 petits prophètes juifs (5e s. av. J.-C.).

Malachie (Saint), archevêque d'Armagh, en Islande (12e s.). Fête le 3 novembre.

malachie (gr. *malakos*, mou), *sm.* Genre d'insectes coléoptères

malachite (ma-la-kite), *sf.* Pierre d'un beau vert qu'on trouve dans les mines de Sibérie.

malacie (gr. *malakos*, mou), *sf.* Dépravation maladive du goût (Méd.).

malacobdelle, *sf.* Genre de vers voisins des sangsues (Zool.).

malacoderme (gr. *malakos*, mou ; *derma*, peau), *adj. 2 g.* Qui a la peau molle (Zool.).

malacologie, *sf.* Partie de la zoologie qui étudie les mollusques.

malacoptérygien, ienne (gr. *malakos*, mou ; *ptérugion*, nageoire), *adj.* Se dit des poissons dont les nageoires sont soutenues par des rayons non rigides. ‖ *Smpl.* Division de la classe des poissons (Zool.).

malacosarcose, *sf.* Mollesse des tissus musculaires (Méd.).

malacosteose, *sf.* Ramollissement des os.

malacostracés (gr. *malakos*, mou ; *ostrakon*, coquille), *smpl.* Division de la classe des crustacés (Zool.).

malacozoaires, *smpl.* Nom ancien des mollusques.

malactique, *adj. 2 g.* et *sm.* Émollient (VX.).

malade, *adj.* et *s. 2 g.* Dont la santé est altérée. ‖ Se dit aussi de certaines choses : *arbre malade.* ‖ Fig. *Esprit malade.* ‖ CTR. Sain. ‖ **Le Malade imaginaire**, comédie en trois actes de Molière (1673).

ENCYCL. **Transport des malades.** Les *malades* ne doivent être transportés hors de chez eux qu'à la condition de prendre de grandes précautions pour leur éviter toute cause de refroidissement. Si leur faiblesse est extrême et si l'on peut redouter les syncopes, il faut les transporter sur des civières ou sur des brancards bien fermés par quatre toiles. Pour éviter les graves inconvénients que présente le transport par des voitures de place de malades atteints de maladies contagieuses, il existe aujourd'hui, dans la plupart des grandes villes, des voitures spéciales ; il faut s'adresser au commissariat de police pour ce mode de transport.

Maladetta, *sf.* Pic des Pyrénées, haut de 3 500 m.

maladie, *sf.* Altération dans la santé. ‖ Fig. État de ce qui est mauvais : *maladie morale.*

ENCYCL. Il ne faut pas croire qu'on est *malade* parce qu'on éprouve du malaise ; les personnes qui s'écoutent, qui se soignent trop, sont plus sujettes aux *maladies* que les autres. Un mal de tête, un rhume léger ne sont pas des *maladies.* Mais si le malaise est accompagné de fièvre, s'il persiste, il faut appeler le médecin. On se met à l'abri des maladies en vivant au grand air, en prenant de l'exercice, en habitant des logements sains et bien aérés, en évitant les excès, et en particulier les excès de boisson. V. HYGIÈNE, LOGEMENT, AÉRAGE, ÉPIDÉMIE, CONTAGION.

Les frais de la *dernière maladie* d'une personne décédée sont payés par privilège sur le prix de la vente des meubles et immeubles qui lui appartenaient.

Lorsque des coups et blessures ont entraîné une *maladie*, la peine à infliger varie suivant que cette maladie a duré plus ou moins de 20 jours.

maladif, ive, *adj.* Sujet à être malade.

maladivement, *adv.* D'une manière maladive.

maladrerie, *sf.* Hôpital pour les lépreux. ‖ SYN. Léproserie.

maladresse, *sf.* Défaut d'adresse. ‖ SYN. Bévue. ‖ CTR. Adresse, dextérité, habileté.

ENCYCL. On est responsable de sa *maladresse ;* en cas de coups et blessures et surtout d'homicide involontaire, la maladresse entraîne l'amende et la prison.

maladroit, oite, *adj.* et *s.* Dépourvu d'adresse. ‖ Qui manque d'habileté. ‖ CTR. Adroit.

maladroitement, *adv.* D'une façon maladroite.

Malaga, v. d'Espagne *, sur la Méditerranée, 130 000 hab. ‖ *Sm.* Raisin ; vin de ce pays.

malagma, *sm.* Cataplasme (VX.).

malaguette ou **maniguette**, *sf.* Espèce de poivre.

Malaguti, chimiste français (1802-1878).

malai, aie ou **malais, aise**, *adj.* et *s.* Nom d'une race d'hommes répandue dans les îles de l'Océanie. ‖ *Sm.* Langue malaise.

malaire (lat. *mala*, joue), *adj. 2 g.* Relatif à la joue (Anat.).

malaisance, *sf.* Défaut d'aisance (VX.).

malaise, *sm.* Indisposition légère. ‖ Fig. Situation pénible, embarrassée. ‖ CTR. Bien-être.

malaisé, ée, *adj.* Qui n'est pas aisé. ‖ SYN. Difficile, pénible. ‖ Qui est dans la gêne.

malaisément, *adv.* D'une façon malaisée.

Malaisie, une des divisions de l'Océanie *, au S.-E. de l'Asie. Elle comprend les îles de la Sonde (Sumatra, Java, Bornéo, etc.), les Philippines, les Célèbes, les Moluques, etc.

Malakoff, bastion formidable, près de Sébastopol (Crimée), enlevé d'assaut par les Français, le 8 septembre 1855.

malambo, *sm.* Écorce fébrifuge (Pharm.).

malamiris, *sm.* Poivrier des Antilles.

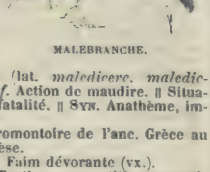
malamoque, *sm.* Albatros d'un gris noir.

malandre, *sf.* Crevasse au genou d'un cheval (Art vétér.). ‖ Nœud pourri dans du bois.

malandreux, euse, *adj.* Se dit du bois qui a des malandres.

malandrie, *sm.* Espèce d'éléphantiasis.

malandrin, *sm.* Voleur de grand chemin.
malappris, ise, *adj.* et *s.* Mal élevé, grossier.
mal à propos, *loc. adv.* En temps inopportun.
malaptérure, *sm.* Genre de poissons électriques d'eau douce, voisins des silures.
malaria, *sf.* Émanation pestilentielle des marais, en Italie. || Fièvre produite par ces émanations.
ENCYCL. La malaria est propagée par la piqûre d'une sorte de cousin. C'est une maladie microbienne.
malart, *sm.* Canard sauvage mâle.
malate, *sm.* Sel formé avec l'acide malique (Chim.).
Malatesta, famille noble d'Italie qui régna sur Rimini (13e-15e s.).
Malaucène, chl. c. (Orange), Vaucluse, 2 100 hab.
Malaval, écrivain ecclésiastique français (1627-1719).
malaventure, *sf.* Mésaventure, accident fâcheux (VX.).
malavisé, ée, *adj.* et *s.* Qui agit d'une manière indiscrète ou mal à propos.
malaxage, *sm.* ou **malaxation**, *sf.* Action de malaxer.
malaxer, *va.* Pétrir des substances pour les amollir (Pharm.).
malaxeur, *sm.* Machine pour malaxer.
malbâti, ie, *adj.* Mal tourné, mal fait.
malbech, *sm.* Cépage français. V. CÉPAGE.
Malbrough, titre d'une vieille chanson dont Marlborough * était le héros.
malbrouk, *sm.* Étoffe de laine croisée. || Singe du Bengale.
malchance, *sf.* Mauvaise chance.
Malchus, juif à qui saint Pierre coupa l'oreille au Jardin des Oliviers, lors de l'arrestation de Jésus.
malchus, *sm.* Grand couteau. (VX.).
Malcolm, nom de 4 rois d'Écosse (10e-12e s.) dont l'un fut tué par Macbeth.
malcomplaisant, ante, *adj.* Qui manque de complaisance.
malcontent, ente, *adj.* Mécontent (VX.). || Coiffure à la malcontent, cheveux ras. || Les Malcontents, parti qui avait pour chef le duc d'Alençon, frère de Charles IX (16e s.).
maldenté, ée, *adj.* Dont les dents n'indiquent pas l'âge (Art vét.).
maldisant, ante, *adj.* Qui dit du mal d'autrui (VX.). || SYN. Médisant.
Maldives, groupe d'îles dans l'océan Indien (aux Anglais).
Maldonat (JEAN), jésuite et théologien espagnol (1534-1583).
maldonne, *sf.* Se dit au jeu de cartes lorsque les cartes ont été mal distribuées.
mâle (lat. *masculus*), *sm.* et *adj. 2 g.* Qui est du sexe masculin : *perdrix mâle.* || Fleurs mâles, celles qui n'ont que des étamines, sans pistil (Botan.). || Fig. Qui a de la vigueur, de l'énergie : *mâle courage.* || CTR. Femelle, efféminé.
malebête, *sf.* Mauvaise bête ; personne méchante. || Hache de calfat (Mar.).
malebouche, *sm.* Mauvaise langue (VX.).
Malebranche (Le P.), philosophe français (1638-1715), auteur de *la Recherche de la vérité* (*fig.*).


MALEBRANCHE.

malédiction (lat. *maledicere, maledictum*, maudire), *sf.* Action de maudire. || Situation déplorable, fatalité. || SYN. Anathème, imprécation.
Malée (Cap), promontoire de l'anc. Grèce au sud du Péloponnèse.
malefaim, *sf.* Faim dévorante (VX.).
maléfice, *sm.* Pratique superstitieuse, sortilège employé pour nuire.
maléficié, ée, *adj.* Victime d'un maléfice.
maléfique, *adj. 2 g.* Se disait des astres auxquels les astrologues attribuaient une influence maligne.
malefortune, *sf.* Mauvaise fortune.
Malek, docteur arabe (1230-1273), fonda la secte des Malékites.
Malékites, l'une des 4 grandes sectes orthodoxes musulmanes.
malement, *adv.* Méchamment (VX.).
malemort, *sf.* Mort funeste (VX.).
malencombre, *sm.* Événement fâcheux.
malencontre, *sf.* Mauvaise rencontre (VX.). || SYN. Mésaventure.
malencontreusement, *adv.* D'une façon malencontreuse.
malencontreux, euse, *adj.* Sujet aux malencontres. || Qui annonce ou qui porte malheur : *départ malencontreux.* || SYN. Fâcheux.
malendurant, ante, *adj.* Qui manque de patience.
mal-en-point, *loc. adv.* En mauvais état.
malentendu, *sm.* Parole ou action mal comprise, mal interprétée.
malepeste ! *interj.* exprimant le dépit ou la surprise (Fam.).
malepeur, *sf.* Grande peur.
Malesherbes, chl. c. (Pithiviers), Loiret, 2 200 hab.
Malesherbes (LAMOIGNON de), ministre de Louis XVI, défendit ce prince devant la Convention en 1792, périt sur l'échafaud en 1794.
Malestroit, chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 1 700 hab.
Malet, général français, tenta de renverser Napoléon durant la campagne de Russie, fut condamné à mort et fusillé (1812).
mal-être, *sm.* Mauvaise disposition physique (VX.). || État d'une personne malheureuse.
Maleville (de), jurisconsulte français, collabora au Code civil (1741-1824).
malévole, *adj. 2 g.* Malveillant. || CTR. Bénévole.
Malézieu (NICOLAS de), littérateur français (1650-1727).
malfaçon, *sf.* Défauts dans la façon d'un ouvrage (VX.). || Fig. Fourberie, tromperie.
malfaire, *vn.* Faire le mal. || GR. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif.
malfaisance, *sf.* Disposition à faire le mal.
malfaisant, ante, *adj.* Qui aime à malfaire. || Nuisible à la santé. || CTR. Bienfaisant.
malfaiteur, *sm.* Celui qui commet des actions mauvaises, des crimes.
malfamé, ée (lat. *malus*, mauvais ; *fama*, réputation), *adj.* et *s.* Qui a mauvaise réputation.
malfil, *sm.* Tissu de laine peignée.
Malfilâtre, poète français (1732-1767).
malgache, *adj.* et *s. 2 g.* Habitant de Madagascar, qui concerne ce pays. || On dit aussi *Madécasse.*
malgracieusement, *adv.* D'une façon malgracieuse.
malgracieux, euse, *adj.* Très désagréable.
malgré (lat. *male*, mal ; *gratus*, agréable), *prép.* Contre le gré de : *malgré moi.* || Sans tenir compte de : *sortir malgré la pluie.* || Malgré que, *loc. conj.* Quoique : *malgré que j'en aie* (VX.).
malhabile, *adj. 2 g.* Qui n'est pas habile.
malhabilement, *adv.* D'une manière malhabile.
malhabileté, *sf.* Manque d'habileté.
Malherbe (FRANÇOIS de), poète français (1555-1628), auteur d'*Odes*, de *Stances*, réformateur de la poésie française (*fig.*).

MALHERBE.

malherbe, *sf.* Sorte de garou (Botan.).
malheur, *sm.* Mauvaise fortune ; état digne de pitié. || Accident fâcheux. || Par malheur, *loc. adv.* Malheureusement. || Malheur à, formule d'imprécation. || SYN. Adversité, infortune, calamité, désastre. || CTR. Bonheur.
malheure (À la), *loc. adv.* Sous de mauvais auspices (VX.).
malheureusement, *adv.* D'une manière malheureuse.
malheureux, euse, *adj.* Qui n'est pas heureux ; digne de pitié. || Fâcheux, qui cause du préjudice : *spéculation malheureuse.* || *S.* Celui, celle qui est dans le malheur, dans l'indigence. || Personne méprisable : *tais-toi, malheureux !* || SYN. Infortuné, misérable, pauvre.
malhonnête, *adj. 2 g.* Contraire à la probité ou à l'honneur : *action malhonnête.* || Qui manque à la politesse, à la civilité.
malhonnêtement, *adv.* D'une façon malhonnête.
malhonnêteté, *sf.* Manque d'honnêteté ou de politesse. || Acte malhonnête.
Maliaque, golfe de la mer Égée, auj. *Zeitoun* (Grèce).
Malibran, cantatrice italienne (1808-1836).
malice, *sf.* Inclination à faire le mal. || Petite méchanceté d'espièglerie.
malicet, *sm.* Qualité supérieure de farine.
malicieusement, *adv.* D'une manière malicieuse ; par malice.
malicieux, euse, *adj.* Qui a de la malice. || Où il y a de la malice : *rire malicieux.*
malicore, *sm.* Écorce sèche de grenade (Pharm.).
Malicorne, chl. c. (La Flèche), Sarthe, 500 h.
maliforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une pomme.
malignement, *adv.* D'une façon maligne. || CTR. Bénignement.
malignité, *sf.* Inclination à penser, à dire ou à faire du mal. || Qualité nuisible : *malignité d'un poison.* || CTR. Bénignité, bonté.
malin, maligne, *adj.* et *s.* Qui se plaît à faire, à dire du mal. || Qui aime à dire, à faire des malices. || Habile, rusé. || Fièvre maligne, mauvaise fièvre. || L'esprit malin, ou le Malin, le diable. || CTR. Bénin.
maline, *sf.* Grande marée d'équinoxe (Mar.).
Malines, v. de Belgique *, à 4 lieues de Bruxelles, 56 000 hab. Archevêché. Étoffes, dentelles. || *Sf.* Dentelle fabriquée à Malines.
malingre, *adj. 2 g.* D'une complexion faible. || SYN. Chétif. || CTR. Robuste.
malingrerie, *sf.* État maladif.
malintentionné, ée, *adj.* et *s.* Qui a de mauvaises intentions. || CTR. Bénévole.
malique (lat. *malum*, pomme), *adj. 2 g.* Se dit d'un acide extrait des pommes, $C_4H_6O_5$ (Chim.).
malitorne, *adj.* et *s. 2 g.* Mal tourné (Fam.).
mal-jugé, *sm.* Jugement à reviser.
mallard, *sm.* Petite meule à repasser.
malle, *sf.* Coffre pour le transport des effets. || Malle-poste, voiture à l'aide de laquelle l'administration des postes effectuait le transport des lettres. || Malle des Indes, service organisé pour le transport des envois postaux d'Angleterre destinés à l'Inde.
malléabilité, *sf.* Caractère de ce qui est malléable.
ENCYCL. La *malléabilité* de certains métaux, de l'or par exemple, est telle que 2 000 feuilles superposées n'atteignent pas l'épaisseur d'un millimètre. Après l'or, les métaux les plus malléables sont : l'argent, le cuivre, l'étain, le platine, le plomb, le zinc, le fer, le nickel.
malléable (lat. *malleus*, marteau), *adj. 2 g.* Se dit des métaux qui ont la propriété d'être étendus en feuilles minces, sous le marteau ou au laminoir. || Fig. Souple, docile.
malléamothe, *sf.* Arbrisseau du Malabar.
malléer, *va.* Étendre une pièce de métal à coups de marteau.
Mallefille, écrivain français (1813-1868).
mallemolle, *sf.* Mousseline très claire.
malléole (lat. *malleolus*, petit marteau), *sf.* La cheville du pied (Anat.).
malle-poste, *sf.* V. MALLE.
Mallet ou **Malloch** (DAVID), poète écossais (1700-1765).
Mallet du Pan, publiciste et diplomate suisse (1749-1800).
malletier, *sm.* Celui qui fait des malles.
mallette, *sf.* Petite malle.
Malleville (CLAUDE de), poète français (1597-1647).
Mallicolo, une des îles françaises des Nouvelles-Hébrides. (V. *carte* NOUVELLES-HÉBRIDES).
mallier, *sm.* Cheval qu'on place entre les brancards d'une chaise de poste.
mallophages, *smpl.* Famille d'insectes hémiptères (Zool.).
Malmaison (La), château près de Rueil (Seine-et-Oise), habité par Napoléon et ensuite par l'impératrice Joséphine, qui y mourut.
malmener, *va.* Mener durement. || SYN. Maltraiter.
Malmesbury (Comte de), diplomate anglais (1746-1820).
Malmœ, port de Suède, 64 700 hab.
Malo (Saint-), chl. a. (Ille-et-Vilaine), 11 500 h. Port de mer. || Hab. *Malouin.*
Malo-de-la-Lande (St-), chl. c. (Coutances), Manche, 300 hab.
Malo-les-Bains, station balnéaire, près de Dunkerque (Nord), 4 500 hab.
malon, *sm.* Carreau de terre cuite.

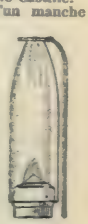
malope, *sf.* Genre de plantes malvacées (Bot.).
Malory (Sir Thomas), romancier anglais de la seconde moitié du 15e siècle.
malotru, ue, *adj.* et *s.* Personne grossière. ‖ Syn. Rustre.
Malouet, homme politique français (1740-1814).
malouin, ine, *adj.* De Saint-Malo, relatif à cette ville.
Malouines (Iles), archipel situé à l'extrémité méridionale de l'Amérique (aux Anglais). On les nomme aussi *îles Falkland*.
malpeigné, ée, *adj.* et *s.* Malpropre et mal vêtu (Pop.).
Malpighi, anatomiste italien (1628-1694). ‖ Corps muqueux de Malpighi, couche profonde de l'épiderme, découverte par ce savant. ‖ Glomérules de Malpighi, glomérules du rein, découverts également par Malpighi (Anat.).
malpighiacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dialypétales (Botan.).
malpighier, *sm.* Arbuste des Antilles, plante d'ornement.
malplaisant, ante, *adj.* Désagréable, déplaisant (vx.).
Malplaquet, vge de France (Nord : glorieuse défaite de Villars, qui y fut blessé (1709). Les Français perdirent 7 000 hommes, et les alliés 20 000.
malplaquet, *sm.* Sorte de marbre d'un rouge pâle.
malpropre, *adj.* et *s. 2 g.* Qui manque de propreté. ‖ Qui n'est pas propre à qq. chose. ‖ Syn. Sale.
malproprement, *adv.* D'une façon malpropre.
malpropreté, *sf.* Défaut de propreté : état de ce qui est malpropre.
malsage, *adj. 2 g.* Qui n'est pas sage (vx.).
malsain, aine, *adj.* Qui n'est pas sain : *personne malsaine.* ‖ Nuisible à la santé : *les maisons humides sont malsaines.*
malséance, *sf.* Caractère de ce qui est malséant.
malséant, ante, *adj.* Qui n'est pas convenable ; contraire à la bienséance. ‖ Syn. Messéant, indécent.
malsentant, ante, *sm.* Celui qui a de fausses opinions en matière religieuse (vx.).
malsonnant, ante, *adj.* Contraire à la bienséance, à la morale, à une doctrine.
malt, *sm.* Orge germée artificiellement, séchée, dépouillée de ses germes, et prête à être employée à la fabrication de la bière.
maltage, *sm.* Action de malter.
maltais, aise, *adj.* De Malte, relatif à l'île de Malte.
maltalent, *sm.* Animosité contre quelqu'un (vx.).
Malte, île de la Méditerranée, au S. de la Sicile, 186 000 hab. (aux Anglais). ‖ Hab. *Maltais.* (V. *Carte*).
Malte (Chevaliers de), ordre religieux et militaire (1530-1798).
Encycl. Cet ordre fut institué au 11e siècle à Jérusalem, il porta d'abord le nom d'*Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, fut transféré à Rhodes au 14e siècle, puis, chassé encore par les Turcs, à Malte au temps de Charles-Quint. Il fut supprimé par Bonaparte en 1798. — L'ordre de Malte subsiste encore comme distinction honorifique. L'insigne est une croix d'or émaillée de blanc à 4 branches et à 8 pointes.
Malte-Brun, géographe français (1775-1826).
malter, va. Convertir l'orge en malt.
malterie, *sf.* Usine pour la préparation du malt
malthe, *sm.* Sorte de bitume.
Malthus, économiste anglais (1766-1834).
Encycl. Malthus enseigna que la population croissait plus rapidement que les produits dont elle a besoin, et que par conséquent la trop grande propagation de l'espèce humaine est un mal contre lequel on doit réagir en limitant le nombre des naissances. L'expérience dément les affirmations de Malthus.
malthusianisme, *sm.* Théories économiques de Malthus.
malthusien, *sm.* Partisan de la doctrine de Malthus.
maltine, *sf.* Principe actif du malt (Chim.).
maltose, *sf.* Sucre tiré de l'amidon.
maltôte, *sf.* Impôt qui n'est pas dû légalement, et, par extension, tout impôt.
maltôtier, ère, *s.* Celui qui perçoit l'impôt.
maltraitement, *sm.* Action de maltraiter.
maltraiter, va. Traiter durement, en paroles ou en actions. ‖ Syn. Malmener.
Malus, physicien français (1775-1812).
malvacée (du lat. *malva*, mauve), *adj.* et *sf.* Se dit des plantes de la famille des mauves
malveillance, *sf.* Mauvais vouloir.
malveillant, ante, *adj.* et *s.* Animé de mauvaises dispositions.
mal-venant, *adj. 2 g.* Qui ne vient pas facilement.
malvenu, ue, *adj.* Qui n'est pas bien conformé.
malversation, *sf.* Faute grave commise par cupidité dans l'exercice d'une fonction.
malverser, *vn.* Commettre des malversations.
mal-vivant, ante, *adj.* Qui se conduit mal.
Malvoisie, île de Grèce* qui produisait un vin renommé. ‖ *Sf.* Vin de Malvoisie. ‖ Cépage français. V. Cépage.
malvoulu, ue, *adj.* A qui l'on veut du mal.
Malzieu-Ville (Le), chl. c. (Marvejols). Lozère, 1 000 hab.
mamamouchi, *sm.* Titre de noblesse burlesque que reçoit M. Jourdain dans le *Bourgeois gentilhomme* de Molière.
maman, *sf.* Mot dont se servent les enfants pour désigner leur mère. ‖ Grand'maman, bonne maman, grand'mère.

Mambré, vallée de la Palestine où vécut Abraham.
mamelette, *sf.* Petite mamelle (vx.).
mamelière, *sf.* Partie de la cuirasse qui protégeait la poitrine.
mamelle (lat. *mamilla*), *sf.* Organe glanduleux où se forme le lait chez les femelles des mammifères. ‖ Fig. Age de l'allaitement : *enfant à la mamelle.*
mamelon, *sm.* Extrémité de la mamelle. ‖ Fig. Petit monticule arrondi.
mamelonné, ée, *adj.* Couvert de protubérances, de saillies.
mamelouk ou **mameluk**, *sm.* Soldat d'une milice à cheval qui domina l'Egypte de 1254 à 1811. Les mamelouks furent massacrés en 1811 par ordre de Méhémet-Ali.
mamelu, ue, *adj.* Qui a de grosses mamelles (vx.).
Mamers, chl. a. (Sarthe), 6 000 hab. (*fig.*).
Mamert (Saint), archevêque de Vienne en Dauphiné (5e s.). Fête le 11 mai.
Mamert (St-), chl. c. (Nîmes), Gard. 460 hab.
Mamertine (Prison), prison célèbre de la Rome ancienne.
Mamertins, *smpl.* Mercenaires qui s'établirent en Sicile et y appelèrent les Romains lors de la première guerre punique.
Mamet-la-Salvetat (St-), chl. c. (Aurillac), Cantal, 1 900 h.
m'amie, *sf.* Abréviation pour ma amie (mon amie).

mamillaire (lat. *mamilla*, mamelle), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un mamelon (Hist. nat.).
mamillé, ée, *adj.* Couvert de tubercules arrondis (Hist. nat.).
mammaire (lat. *mamma*, mamelle), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux mamelles : *glandes mammaires.*
mammalogie, *sf.* Partie de la zoologie qui s'occupe des mammifères.
mammée, *sf.* Genre de plantes dicotylédones de l'Amérique centrale.
Mammée, mère d'Alexandre Sévère (m. en 235).
mammifère, *adj. 2 g.* Qui a des mamelles. ‖ *Smpl.* Première classe de l'embranchement des vertébrés, animaux à respiration aérienne, pourvus de poils et munis de mamelles : *le chien, le rat, la baleine sont des mammifères* (Zool.).

ARMES DE MAMERS.

mammiforme, *adj. 2 g.* En forme de mamelle.
mammite, *sf.* Engorgement des mamelles chez les animaux.
mammologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux mammifères.
Mammon, dieu de l'or chez les Syriens.
mammouth, *sm.* Animal gigantesque, analogue à l'éléphant, et dont l'espèce a disparu : *on trouve des squelettes de mammouth près des grandes rivières de Sibérie* (Paléont.).
m'amour, *sf.* Abréviation de ma amour (mon amour) (vx.).
mam'selle ou **mam'zelle**, *sf.* Abréviation familière de mademoiselle.
Man (île de), île de la mer d'Irlande, ch.-l. *Castletown*, 55 000 hab. (à l'Angleterre*).
man, *sm.* Ver blanc, larve du hanneton.
Mana, fl. de la Guyane française : long. 300 kil.
Managua, cap. du Nicaragua, 30 000 hab.
Manahem, roi d'Israël (766-754 av. J.-C.).
manant (lat. *manens*, de *manere*, demeurer), *sm.* Paysan (vx.). ‖ Fig. Homme grossier. ‖ Syn. Rustre, vilain, roturier.
manaquin, *sm.* Genre de passereaux dentirostres de l'Amérique du Sud (Zool.).
Manassé, fils aîné de Joseph, et chef de l'une des 12 tribus d'Israël.
Manasses, roi de Juda (694-640 av. J.-C.).
manate, *sm.* Cétacé appelé aussi bœuf marin.
Mançanarès, riv. d'Espagne, passe à Madrid.
mancando (mot ital.), terme indiquant qu'un morceau de musique doit être exécuté doucement et avec lenteur.
manceau, elle, *adj.* et *s.* Qui est du Mans.
mancelle, *sf.* Chaîne ou courroie qui relie le collier d'un cheval aux limons de la voiture.
mancenillier, *sm.* Arbre des Indes ; son fruit et sa sève sont des poisons violents.
manche, *sf.* Partie du vêtement qui enveloppe le bras. ‖ Fig. Bras de mer resserré entre deux terres. ‖ Tuyau pour conduire des liquides (Mar.). ‖ L'une des parties liées entre deux joueurs. ‖ Gentilhomme de la manche, gentilhomme qui accompagnait un fils de France dans sa jeunesse.
manche, *sm.* Poignée d'un outil, d'un instrument. ‖ Se mettre du côté du manche, *loc. prov.* Etre du parti du plus fort.
Manche, partie de l'océan Atlantique, bras de mer entre la France* et l'Angleterre.
Manche (Dép. de la), formé d'une partie de la Basse-Normandie, 491 400 hab. Ch.-l. *Saint-Lô*, 6 arr. : Avranches, Cherbourg, Coutances, Mortain, Saint-Lô, Valognes. (V. *Carte*).
Manche, anc. pays de la Nouvelle-Castille.
mancheron, *sm.* Poignée d'un manche de charrue (*fig.* V. Charrue).
Manchester, v. d'Angleterre* (Lancashire) : 549 000 hab. Centre manufacturier important.
manchette, *sf.* Ornement de toile, de mousseline, de dentelle qui s'attache au poignet d'une manche. ‖ Notes en marge d'un texte imprimé.
manchon, *sm.* Fourrure en forme de sac ouvert par les deux bouts, dans lequel on met les mains pour les garantir du froid. ‖ Petite pièce de toile blanche servant à recouvrir le képi des soldats qui sont censés figurer l'ennemi pendant les manœuvres. ‖ Cylindre creux ajouré fait d'une substance incombustible dont on coiffe une flamme pour la rendre éclairante : *manchon de bec à incandescence fig.*). ‖ Verre soufflé cylindrique.


MANCHON de bec à incandescence.

manchonnier, *sm.* Ouvrier qui fait les manchons de verre.
manchot, ote, *adj.* et *s.* Privé d'une main, d'un bras. ‖ Fig. **N'être pas manchot**, être très habile. ‖ *Sm.* Oiseau palmipède (*fig.*).
Mancini, famille romaine dont un membre épousa une sœur de Mazarin, et eut 5 filles célèbres à divers titres au 17e siècle.
mancipation, *sf.* Mode solennel d'aliéner ou d'acquérir la propriété chez les anciens Romains (Jurisp.).
Manco-Capac, fondateur de la monarchie des Incas au Pérou, vers le 11e siècle.
mancône, *sm.* Arbre d'Afrique dont l'écorce sert à fabriquer un poison.
Mandalé, cap. de la Hte-Birmanie (184 000 hab.).
Mandane, fille d'Astyage, mariée au Perse Cambyse; elle fut la mère de Cyrus.
mandant, *sm.* Celui qui, par un mandat, donne pouvoir à un autre d'agir en son nom (Jurispr.). ‖ Ctr. Mandataire.

MANCHOT.

Encycl. Le *mandant* est tenu d'exécuter les engagements pris régulièrement par son mandataire. Il doit lui rembourser ses frais et avances, et payer le salaire promis. V. Mandataire.
mandarin, *sm.* Haut fonctionnaire chinois.
mandarinal, ale, *adj.* Qui a rapport aux mandarins.
mandarinat, *sm.* Fonctions, dignité de mandarin.
mandarine, *sf.* Sorte de petite orange très parfumée.
mandarinier, *sm.* Oranger qui produit des mandarines.
mandarinisme, *sm.* Série des examens à subir en Chine pour devenir mandarin lettré.
mandat (lat. *mandatum*, ordre), *sm.* Acte par lequel une personne donne à une autre personne le pouvoir de parler ou d'agir en son nom : *mandat de député.* ‖ Écrit portant l'ordre de payer une certaine somme à la personne qui y est dénommée. ‖ Effet de commerce. ‖ **Mandat de dépôt**, ordre d'incarcération signé par un juge. ‖ **Mandat d'arrêt**. V. Amener, Arrêt, Comparution.
Encycl. **Mandat impératif**. C'est un *mandat* imposé par un Comité électoral et accepté par un candidat, réglant à l'avance la conduite que ce candidat devra tenir, s'il est élu, au Sénat, à la Chambre des députés, au Conseil général ou municipal, etc. — Tout mandat impératif est nul et de nul effet; dans certains cas même le fait d'avoir accepté un mandat impératif peut amener l'annulation d'une élection.
Mandat de poste. Pour envoyer de l'argent à une personne qui demeure dans une autre localité, on remet au bureau de poste la somme à envoyer, plus un droit, de 1 centime par franc, et l'on reçoit en échange un mandat de poste. Il faut insérer ce mandat dans une lettre, en gardant pour soi la partie appelée *talon* et qui sert de reçu. La personne qui reçoit le mandat le présente au bureau de poste de sa localité, pour toucher la somme indiquée; mais elle doit justifier de son identité en montrant plusieurs enveloppes de lettres à elle adressées, ou une carte d'électeur, un diplôme, une patente, un permis de chasse, etc. Les mandats sont valables pendant 2 mois en France et en Algérie; passé ce délai, on doit pour en toucher le montant, adresser au directeur général des postes une demande écrite sur papier timbré à 0 fr. 60 c.
Les *mandats-cartes* diffèrent des mandats de poste en ce que, au lieu d'être transmis par l'envoyeur, ils sont transmis directement par la poste elle-même.
On peut aussi envoyer de l'argent au moyen d'autres mandats appelés *bons de poste*. On achète ces bons dans les bureaux de poste et on les expédie directement. Ces bons, qui sont payables au porteur pendant 3 mois, sont de 1 fr., 2 fr., 5 fr., 10 fr. et 20 fr.; ils ne sont valables que pour la France et l'Algérie. — On peut aussi envoyer de l'argent par *mandat télégraphique*, en payant, outre le prix de la dépêche, 0 fr. 50 c. pour l'avis au destinataire et un pour cent du montant de l'envoi. — Il existe enfin des *mandats internationaux* dont le coût est de 0 fr. 25 c. par 25 fr. ou fraction de 25 fr. pour les pays de l'Union postale. Les conditions varient pour les autres pays.
mandataire, *s. 2 g.* Celui, celle qui est chargé d'un mandat. ‖ Ctr. Mandant.
Encycl. Le *mandataire* est tenu d'accomplir, sous peine de dommages-intérêts, le mandat qu'il a accepté. Il doit rendre compte à son mandant de la gestion de ses affaires.

mandater, *va.* Délivrer un mandat pour le payement d'une somme.
mandatif, ive, *adj.* Relatif au mandat.
mandchou, *sm.* Habitant de la Mandchourie. ‖ Langue parlée dans ce pays.
Encycl. Les Mandchous ont conquis la Chine en 1644 et y ont établi une dynastie qui règne encore aujourd'hui.
Mandchourie, vaste région au N. de la Chine, occupée par les Russes. ‖ Hab. *Mandchou.*
mande, *sf.* Panier d'osier à deux petites anses.
Mandé (St-), commune du dép. de la Seine, c. de Vincennes, 16 000 hab.
mandement, *sm.* Ordre par lequel on mande. ‖ Instructions d'un évêque à ses diocésains.
Encycl. Le *mandement* est la formule obligatoire qui termine un jugement et sans laquelle il ne peut être exécuté.
On appelle aussi *mandement* l'autorisation donnée sur l'ordre d'un juge-commissaire et permettant à un créancier de toucher la part qui lui revient dans une distribution.
mander (lat. *mandare*, *mandatum*), *va.* Donner l'ordre de venir. ‖ Envoyer dire, faire savoir : *mander une nouvelle à qqn.*
Mandeville (Sir John), voyageur anglais (1300-1372).
mandibulaire, *adj. 2 g.* Relatif à la mandibule.
mandibule (lat. *mandere*, mâcher), *sf.* Mâchoire, surtout la mâchoire inférieure. ‖ Les deux parties qui forment le bec des oiseaux. ‖ Première paire des pièces masticatrices de la bouche de insectes (Zool.).
mandibulé, ée, *adj.* Qui a des mandibules (Zool.).

MANDOLINE.

mandille, *sf.* Casaque de laquais (vx.).
Mandingues, *smpl.* Nègres de l'Afrique occidentale.
mandoline, *sf.* Instrument de musique à cordes, dont on joue avec une plume d'oie (*fig.*).
mandore, *sf.* Sorte de luth qu'on touche avec les doigts.
mandragore, *sf.* Plante narcotique de la famille des solanées (*fig.*).
mandragorite, *sf.* Infusion de mandragore dans du vin.
mandrerie, *sf.* Métier du mandrier.
mandrier, *sm.* Ouvrier qui fait des ouvrages d'osier à claire-voie.
mandrill, *sm.* Singe de la Guinée.
mandrin, *sm.* Pièce de bois ou de fer sur laquelle un tourneur fixe l'objet à tourner. ‖ Poinçon avec lequel on perce les métaux à chaud.

MANDRAGORE.

Mandrin, fameux brigand, roué en 1755.
Mandubiens, *smpl.* Peuple de l'anc. Gaule (Bourgogne); leur capitale était Alésia.
manducation, *sf.* Action de manger (Théol.).
manéage, *sm.* Travail gratuit que font les matelots pour charger ou décharger un navire.
manège, *sm.* Exercice qu'on fait faire à un cheval pour le dresser. ‖ Lieu où l'on dresse les chevaux, où l'on enseigne l'équitation. ‖ Appareil mû par des animaux et destiné à faire mouvoir une machine. ‖ Fig. Manière d'agir détournée.
manégé, ée, *adj.* Se dit d'un cheval dressé au manège.
manèque, *sf.* Espèce de muscade.
mânes, *smpl.* Ombres, âmes des morts chez les anciens. ‖ Fig. Ames des morts.
Manès ou **Manichée**, hérésiarque du 3e siècle, fondateur du manichéisme.

manet, *sm.* Sorte de filet de pêche.

Manet, peintre français (1832-1883) (*fig.*).

Mané, Thecel, Pharès, mots mystérieux que Balthasar vit écrits sur le mur de son palais et que Daniel lui expliqua.

Manéthon, prêtre égyptien ; avait écrit une *Histoire d'Egypte* dont on possède de curieux fragments.

manette, *sf.* Instrument de jardinage. ‖ Poignée d'un mécanisme. ‖ Poignée du guidon d'un vélocipède.

Manfred ou **Mainfroi**, roi de Naples et de Sicile (1258-1266). ‖ **Manfred**, drame de Byron (1817), et composition musicale de Schumann (1851).

mangabey, *sm.* Singe d'Abyssinie.

mangalis, *sm.* Poids employé dans l'Inde pour peser les diamants et valant 266 milligr.

manganate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide manganique avec une base (Chim.).

manganèse, *sm.* Métal blanchâtre, dur et cassant (Chim.).

manganésien, ienne, *adj.* Qui contient du manganèse.

manganeux, *adjm.* Se dit d'un acide moins riche en oxygène que l'acide manganique (Chim.).

manganique ou **manganésique**, *adjm.* Se dit d'un acide formé par la combinaison du manganèse et de l'oxygène (Chim.) MnO^3H^2.

Mangavera, île française en Océanie. (V. *Carte* Gambier).

mangeable, *adj.* 2 *g.* Qu'on peut manger.

mangeaille, *sf.* Nourriture qu'on donne aux animaux. ‖ Nourriture (Fam.).

mangeant, ante, *adj.* Qui mange.

mangelin, *sm.* Poids employé dans l'Inde pour peser les diamants, et valant 372 milligr.

mangeoire, *sf.* Auge dans laquelle on fait manger les animaux.

mangeoter, *va.* Manger sans appétit (Fam.).

manger (lat. *manducare, manducantum*, *va.* Mâcher et avaler un aliment. ‖ Prendre de la nourriture. ‖ Entamer, ronger, consumer : *la vouille mange les métaux.* ‖ Fig. Dépenser follement : *manger son bien.* ‖ **Manger les mots**, prononcer mal. ‖ **Manger des yeux**, convoiter. ‖ **Se manger**, *vpr.* Être mangé. ‖ Gr. C. Affliger.

manger, *sm.* Ce que l'on mange.

mangerie, *sf.* Action de manger beaucoup (Fam.). ‖ Fig. Frais de chicane, de procès.

mange-tout, *sm.* Dissipateur. ‖ *Plur.* des *mange-tout*. ‖ **Pois, haricot mange-tout**, sorte de pois, de haricot qu'on mange avec sa cosse.

mangeur, euse, *s.* Celui, celle qui mange beaucoup. ‖ Fig. Dissipateur.

mangeure [man-ju-re], *sf.* Endroit mangé : *mangeure d'une étoffe.* ‖ Pâture du sanglier.

mangle, *sf.* Fruit du manglier.

manglier, *sm.* Arbre qui croît au bord de la mer dans l'Amérique méridionale.

mangonneau, *sm.* Machine avec laquelle on lançait jadis des pierres ou des traits.

mangoustan, *sm.* Bel arbre des tropiques, dont on tire la gomme-gutte.

mangouste, *sf.* Ichneumon. ‖ Fruit du mangoustan.

mangue, *sf.* Fruit du manguier.

manguier, *sm.* Arbre du Brésil, à fruits savoureux.

mani, *sm.* Arbre résineux de la Guyane.

maniable, *adj.* 2 *g.* Facile à manier.

maniacal, ale, *adj.* Qui tient de la manie.

maniage, *sm.* Action de manier.

maniaque, *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui a une manie, des manies.

manicanterie, *sf.* Maîtrise (vx.).

manichéen, enne, *adj.* et *s.* Hérétique sectateur du Perse *Manès* ou *Mani*.

manichéisme, *sm.* Doctrine des manichéens : *le manichéisme admettait deux dieux égaux, un dieu du bien et un dieu du mal.*

manicle, *sf.* V. Manique.

manichordion, *sm.* Sorte de clavecin.

manicome, *sm.* Hôpital de fous.

manicorde, *sm.* V. Manichordion.

manie (gr. *mania*, folie), *sf.* Folie qui consiste à avoir une idée fixe : *manie de la persécution.* ‖ Habitude bizarre. ‖ Goût excessif : *manie du jeu.*

Encycl. On entend par *manie aiguë* une atteinte de folie générale à symptômes bruyants. V. Folie.

maniement ou **manîment**, *sm.* Action de manier : *maniement des armes.* ‖ Fig. *Maniement des affaires.* ‖ Accumulation de graisse qui permet de juger au toucher l'état d'engraissement des bêtes ovines et porcines.

MANET. — Le bon bock.

manier, *va.* Prendre, toucher avec la main : *manier un outil.* ‖ Fig. Diriger, conduire, administrer : *manier les hommes, les affaires.* ‖ **Se manier**, *vpr.* Être manié. ‖ Gr. C. Allier.

manière, *sf.* Façon d'être ou d'agir : *manière de voir, de parler.* ‖ Procédé particulier à un artiste, etc. ‖ Affectation, recherche. ‖ *Plur.* Façon de se tenir, de parler ou d'agir ordinairement. ‖ **De manière que**, *loc. conj.* Afin de, de sorte que. ‖ Syn. Façon, sorte, mode, pratique.

maniéré, ée, *adj.* Qui manque de naturel, de simplicité : *style maniéré.* ‖ Syn. Affecté.

maniérer, *va.* Donner un caractère d'affectation.

maniérisme, *sm.* Défaut de ceux qui sont maniérés.

maniériste, *adj.* 2 *g.* Du genre maniéré. ‖ *Sm.* Homme qui cherche l'affectation.

manieur, *sm.* Celui qui manie de l'argent.

manifestant, *sm.* Celui qui prend part à une manifestation.

manifestatif, ive, *adj.* Qui a la vertu de manifester.

manifestation, *sf.* Action de manifester. ‖ Expression publique d'un sentiment, d'une opinion : *faire une manifestation.*

manifeste, *adj.* 2 *g.* Connu, reconnu de tous : *erreur manifeste.* ‖ *Sm.* Déclaration publique faite par un prince, par un général, par un gouvernement. ‖ **Manifeste du duc de Brunswick**. V. Brunswick.

manifestement, *adv.* D'une manière évidente.

manifester, *va.* Rendre manifeste : *manifester sa joie.* ‖ *Vn.* Faire une manifestation politique.

maniforme, *adj.* 2 *g.* Qui a la forme d'une main.

manigance, *sf.* Manœuvre secrète (Fam.).

manigancer, *va.* Préparer secrètement une petite intrigue (Fam.).

manigaux, *smpl.* Bascule d'un soufflet (Métall.).

manigraphie, *sf.* Traité sur l'aliénation mentale.

maniguette, *sf.* V. Malaguette.

maniguière, *sf.* Ensemble de pieux et de filets pour prendre des anguilles.

Manilius, poète latin du siècle d'Auguste.

Manille, cap. des îles Philippines, dans l'île Luçon (300 000 hab.). (V. *carte* Océanie). ‖ *Sm.* Cigare fabriqué à Manille.

manille, *sf.* Sorte de jeu de cartes. ‖ Le 10, au jeu de la manille. ‖ Anneau de cuivre ou de fer.

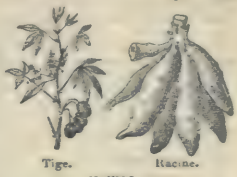
manilier, *va.* Réunir par des manilles.

manillon, *sm.* L'as, au jeu de la manille.

manîment, *sm.* V. Maniement.

Manin, patriote italien (1804-1857).

manioc, *sm.* Arbrisseau d'Amérique dont la racine sert à faire le *tapioca* et une sorte de pain appelé *pain de cassane* (*fig.*).



Tige. Racine.

MANIOC.

maniolle, *sf.* Filet en forme de poche.

Manipour, État de l'Indo-Chine (aux Anglais).

manipulaire, *sm.* Chef d'un manipule. ‖ *Adj.* 2 *g.* Qui appartient au manipule.

manipulateur, *sm.* Celui qui manipule. ‖ Appareil pour la transmission des dépêches télégraphiques (*fig.*).

manipulation, *sf.* Action de manipuler (Chim.).

manipule, *sm.* Poignée d'herbes, de fleurs ou de graines (Pharm.). ‖ Ustensile pour retirer un vase du feu. ‖ Ornement que le prêtre porte au bras gauche en disant la messe (*fig.* V. Église). ‖ La dixième partie d'une cohorte, dans les armées romaines.

manipuler, *va.* Travailler avec la main : *manipuler des produits chimiques.*

manipuleur, *sm.* Celui qui manipule.

manique ou **manicle** (lat. *manicula*, manche), *sf.* Gant de cuir à l'usage des cordonniers, bourreliers, etc.

Manissa, v. d'Asie (Anatolie).

Manitoba, prov. du Canada, cap. Winnipeg, près du lac Manitoba, 255 000 hab.

manitou, *sm.* Dieu, chez les sauvages de l'Amérique du Nord.

maniveau, *sm.* Panier d'osier sur lequel on étale certains comestibles pour les vendre.

manivelle, *sf.* Pièce servant à faire tourner un essieu, un arbre de couche.

Manley (Mistress), femme de lettres anglaise (1672-1723).

MANIPULATEUR TÉLÉGRAPHIQUE.

Manlius Capitolinus, Romain célèbre, empêcha le Capitole d'être pris par les Gaulois en 390 av. J.-C. Accusé d'aspirer à la tyrannie, il fut mis à mort (383). ‖ **Manlius Torquatus**, ainsi nommé à cause du collier (*torques*) qu'il prit à un géant gaulois tué par lui (361 av. J.-C).

Mann (Horace), homme politique et économiste américain (1796-1853).

manne, *sf.* Nourriture miraculeuse des Hébreux dans le désert. ‖ Suc qui découle de certains arbres, notamment du frêne. ‖ Papillons de rivière dont se nourrissent les poissons.

Encycl. La *manne* du frêne est un purgatif léger qui convient aux enfants.

manne, *sf.* Grand panier d'osier où l'on met du linge, de la vaisselle, etc.

mannée, *sf.* Ce que peut contenir une manne.

mannequin, *sm.* Grand panier rond. ‖ Figure de bois, de cire, etc., imitant les formes humaines et servant aux artistes. ‖ Figure habillée par les tailleurs, etc., pour servir de

modèles de costumes confectionnés (*fig.*). || Personne servant à l'essayage des costumes chez un tailleur. || Fig. Homme sans volonté, dont on fait ce qu'on veut.

mannequinage, *sm.* Procédé pour exécuter très rapidement à l'aide de mannequins des décorations artistiques de peu de durée.

mannequiné, ée, *adj.* Fait d'après le mannequin, et non d'après nature ; fait avec affectation (Peint.).

mannequiner, *va.* Dessiner, peindre, sculpter sans naturel.

mannet, *sm.* Lièvre sauteur du Cap.

mannette, *sf.* Petite manne.

Mannheim, v. du grand-duché de Bade, 141 000 hab.

mannifère, *adj. 2 g.* Qui donne de la manne.

Manning, cardinal anglais (1808-1892).

mannite, *sf.* Principe sucré cristallisable de la manne ($C^6H^{14}O^6$).

manocage, *sm.* Action de mettre le tabac en manoques.

manœuvre, *sm.* Celui qui travaille de ses mains. || Ouvrier qui sert d'autres ouvriers. || Fig. Travailleur inhabile.

MANNEQUIN.

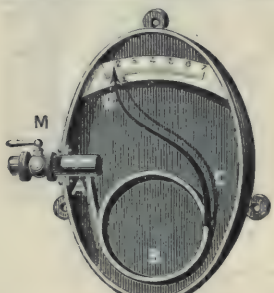
manœuvre, *sf.* Mouvement des ouvriers ou des machines. || Action de mouvoir, de diriger un vaisseau. || Les cordages servant à manœuvrer le vaisseau (Mar.). || Mouvements qu'on fait faire à des troupes. || Fig. Moyens employés pour arriver à un but : *manœuvres déloyales.* Encycl. Les *manœuvres frauduleuses*, quelle qu'en soit la nature, sont punies de l'amende et de la prison.

manœuvrer, *va.* Faire faire des évolutions : *manœuvrer une barque.* || *Vn.* Exécuter des manœuvres militaires. || Fig. Agir pour faire réussir une affaire : *manœuvrer habilement.*

manœuvrier, *sm.* Celui qui connaît bien la manœuvre d'un vaisseau. || Se dit aussi d'un général qui sait conduire des troupes.

manoir (lat. *manere*, séjourner), *sm.* Habitation à laquelle était jointe, au moyen âge, une certaine étendue de territoire.

manomètre (gr. *manos*, peu dense ; *métron*, mesure), *sm.* Appareil servant à mesurer la tension des gaz, surtout celle de la vapeur (*fig.*).



MANOMÈTRE (Système Bourdon).

La vapeur entre par le tube M et se répand dans le tube A B C, qui est contourné en spirale. La pression fait détordre plus ou moins la spirale, et déplace par suite l'aiguille *c* le long de la graduation.

manométrie, *sf.* Art de se servir du manomètre.

Manon Lescaut, roman de l'abbé Prévost (1733).

manoque, *sf.* Petite boîte de feuilles de tabac.

manoscope, *sm.* Instrument de physique pour mesurer la densité de l'air.

Manosque, chl. c. (Forcalquier), Basses-Alpes, 5 000 hab.

Manou, personnage fabuleux de l'Inde ; fils de Brahma et père des hommes, il aurait donné à ceux-ci un recueil de préceptes conservé sous le nom de *Lois de Manou*.

Manoui, une des îles Gambier (à la France) (V. *carte* Gambier).

manouvrier, ière, *s.* Ouvrier, ouvrière qui travaille de ses mains et à la journée. || Syn. Journalier.

manquant, ante, *adj.* et *s.* Qui manque, qui est en moins. || Qui n'est pas présent.

manque, *sm.* Défaut, absence, privation. || Manque de, *loc. adv.* Faute de. || Syn. Défaut. || Ctr. Excès.

manqué, ée, *adj.* Mal fait, qui a des défauts ; *portrait manqué.* || Qui n'a pas réussi : *voilà une affaire manquée.*

manquement, *sm.* Action de manquer ; faute commise : *manquement de parole.*

manquer, *vn.* Commettre des fautes : *tout homme est sujet à manquer.* || Être perdu, faire défaut : *il manque un volume à cet ouvrage.* || Ne pas réussir : *l'affaire a manqué.* || Être sur le point de : *il a manqué de tomber.* || Manquer de, être dépourvu de : *manquer de pain.* || Manquer à qqn, manquer aux égards qu'on lui doit. || *Va.* Ne pas atteindre : *manquer le but.* || Laisser échapper : *manquer une bonne occasion.* || Ctr. Atteindre.

Maurique, capitaine et poète espagnol (1450-1479).

Mans (Le), ch.-l. du dép. de la Sarthe, 63 000 h., à 211 kil. de Paris (*fig.*). Évêché. Chef-lieu du 4e corps d'armée. Bataille contre les Allemands en janvier 1871.

ARMES DU MANS.

Mansard ou **Mansart** (François), architecte français, construisit le Val-de-Grâce (1598-1666). || **Mansard** (Jules **Hardouin**), neveu du précédent (1646-1708), termina Versailles (*fig.*), construisit le dôme des Invalides, etc.

mansard ou **mansart**, *sm.* Pigeon ramier.

mansarde, *sf.* Fenêtre pratiquée dans un comble. || Chambre sous un comble. || Comble.

mansardé, ée, *adj.* Disposé en mansardes.

HARDOUIN MANSARD.
Intérieur de la chapelle du château de Versailles.

manse, *sf.* Portion de terrain jugée nécessaire pour la subsistance d'une famille (vx.). V. Mense.

Mansfeld, général allemand, fut un des plus célèbres généraux du 17e siècle.

manslonnaire, *sm.* Maréchal des logis (vx.).

Mansle, chl. c. (Ruffec), Charente, 1 600 hab.

Mansourah, v. d'Égypte, sur un bras du Nil. Saint Louis y fut vaincu et pris en 1250.

man spricht deutsch, mots allemands signif. : *on parle allemand.*

mansuétude, *sf.* Douceur inaltérable. || Syn. Douceur.

mante, *sf.* Petit manteau de femme. || Mante religieuse, genre d'insectes orthoptères, type des mantidés (*fig.*) (Zool.).

manteau, *sm.* Vêtement large et sans manches que l'on porte par-dessus l'habit. || Manteau de cheminée, partie d'une cheminée qui est en saillie. || Fig. Sous le manteau, en cachette.

Mantegna (Andrea), peintre italien (1430-1506), auteur de la *Crucifixion* (*fig.*), du *Christ au Jardin des Oliviers*, de la *Résurrection*, etc.

MANTE RELIGIEUSE.

mantelé, ée, *adj.* Se dit de l'écu divisé par deux diagonales qui se réunissent près du chef (Blas.).

mantelet, *sm.* Petit manteau. || Machine de guerre pour protéger des soldats. || Volet pour fermer un sabord (Mar.).

mantelle, *sf.* Corneille mantelée.

mantelure, *sf.* Poil du dos d'un chien, lorsqu'il est d'une autre couleur que le reste.

Mantes, chl. a. (Seine-et-Oise), 8 000 hab.

Manteuffel (Baron de), général prussien (1809-1885).

manticore, *sm.* Grand coléoptère d'Afrique.

mantidés, *smpl.* Famille d'insectes orthoptères (Zool.).

mantille, *sf.* Écharpe de soie dont les Espagnoles se couvrent la tête et les épaules.

Mantinée, anc. v. d'Arcadie, célèbre par la victoire qu'Épaminondas remporta sur les Lacédémoniens en 362 av. J.-C.

Mantois, anc. petit pays de l'Ile-de-France ch.-l. Mantes, puis Versailles.

Mantoue, place forte de Lombardie. Patrie de Virgile. || Hab. *Mantouan.*

manubaliste, *sf.* Machine de guerre légère pour lancer des dards.

Manuce, célèbre famille d'imprimeurs vénitiens : Aldo Manuce, Paul Manuce et Aldo le Jeune (16e s.).

manuel (lat. *manuale*, de *manus*, main), *sm.* Petit livre contenant en abrégé tout ce qu'on a besoin de savoir sur une question déterminée.

manuel, elle (lat. *manus*, main), *adj.* Qui se fait avec la main : *travail manuel.*

Manuel, conventionnel français (1751-1793).

Manuel, orateur et homme politique français (1775-1827).

Manuel (Eugène), membre de l'Université et littérateur français (1823-1901).

Manuel Ier, Comnène, empereur grec de Constantinople (1143-1180). || **Manuel II**, Paléologue (1391-1425).

manuelle, *sf.* Outil de cordier. || Seau pour puiser le vin dans les cuves. || Levier pour la manœuvre des canons à bord des vaisseaux.

manuellement, *adv.* Avec la main, de la main à la main.

manufacture (lat. *manus*, main ; *facere, factum*, faire), *sf.* Fabrication de certains produits de l'industrie : *manufacture de draps, de porcelaine.* || Bâtiment où l'on fabrique ces produits : *construire une manufacture.* || V. Établissements insalubres, Apprentissage.

Encycl. L'État possède, en France, la manufacture de tapisserie des *Gobelins*, à Paris ; celle de *Beauvais* ; celle de *Sèvres*, pour la porcelaine, dépendant du ministère des Beaux Arts ; — les manufactures d'armes de *Saint-Étienne*, de *Châtellerault* et de *Tulle*, dépendant du ministère de la Guerre ; et les manufactures de tabac de *Paris, Lyon, Marseille, Tonneins*, etc., dépendant du ministère des Finances.

La durée du travail des ouvriers dans les manufactures et usines et les conditions d'hygiène étant réglées par la loi, les inspecteurs nommés par le ministre du Commerce et de l'Industrie ont le droit d'entrer dans les manufactures. Ils dressent, le cas échéant, des procès-verbaux qui sont transmis aux préfets et aux parquets.

manufacturer, *va.* Fabriquer certains produits dans une manufacture.

manufacturier, ière, *adj.* Qui appartient aux manufactures. || *Sm.* Propriétaire d'une manufacture.

manulée, *sf.* Genre de plantes scrofulariées.

manuluve, *sm.* Action de plonger les mains et les avant-bras dans l'eau (forme de l'hydrothérapie).

manu militari, mots lat. signif. *par la main militaire*, avec la force armée.

manumis, ise, *adj.* Mis en liberté.

manumission, *sf.* Action d'affranchir un esclave (Jurisp.).

manus (In). V. In manus.

manuscrit, ite [lat. *manus*, main : *scribere, scriptum*, écrire], *adj.* Écrit à la main. ‖ *Sm.* Ouvrage écrit à la main : *manuscrit autographe.*

MANTEGNA. — La Crucifixion (Musée du Louvre).

manutention [lat. *manus*, main : *tenere, tentum*, tenir], *sf.* Administration, direction : *manutention des affaires.* ‖ Établissement où l'on fabrique du pain pour l'armée.

manutentionnaire, *sm.* Chef d'une manutention.

manutentionner, *va.* Travailler le pain des troupes.

Manyema, région de l'Afrique État du Congo.

Manzanarès, V. MANZANARÈS.

Manzat, chl. c. Riom, Puy-de-Dôme, 2 000 h.

Manzoni (ALESSANDRO), poète et romancier italien (1784-1873), auteur du roman intitulé : *les Fiancés.*

Maoris, indigènes de la Nouvelle-Zélande.

mappe, *sf.* Serviette, petite nappe. ‖ Carte, plan vx.

mappemonde [lat. *mappa*, serviette : *mundus*, monde], *sf.* Carte géographique représentant la Terre divisée en deux hémisphères.

maque, *sf.* Maillet pour écraser le chanvre.

maquer, *va.* Écraser le chanvre avec une maque.

maquereau, *sm.* Poisson de mer dont la chair est estimée (*fig.*). ‖ Groseille à maquereau, fruit du groseillier épineux. ‖ Tache aux jambes causée par la chaleur.

MAQUEREAU.

Maquet (AUGUSTE), littérateur français (1813-1888).

maquette, *sf.* Modèle en petit d'une statue, d'une sculpture.

maquignon, *sm.* Marchand de chevaux. ‖ Fig. Entremetteur d'affaires.

maquignonnage, *sm.* Métier de maquignon.

maquignonner, *va.* Cacher les défauts d'un cheval qu'on veut vendre. ‖ Fig. Faire le trafic de (en parlant d'emplois, de mariage, etc.).

maquillage, *sm.* Action de se maquiller.

maquiller, *va.* Peindre, farder le visage. ‖ *Vpr.* Se farder.

maquilleur, *sm.* Bateau pour la pêche aux maquereaux.

maquis, V. MAKIS.

mara, *sm.* Grand lièvre de l'Amérique du Sud.

marabout, *sm.* Religieux mahométan. ‖ Mosquée desservie par un marabout. ‖ Sorte de cafetière. ‖ Gros oiseau échassier de l'Inde (*fig.*). ‖ Espèce de ruban.

Maracaïbo, golfe, lac et ville du Vénézuéla.

marager, *sm.* Maraîcher (vx.).

maraîcher, *sm.* Jardinier qui cultive spécialement des légumes.

maraîcher, ère, *adj.* Qui a rapport à la culture des légumes.

marais, *sm.* Terrain couvert d'eau stagnante. ‖ Terrain bas où l'on cultive des légumes. ‖ Ancien quartier de Paris 3e et 4e arr.. ‖ On désignait, sous le nom de *Marais*, le centre de la Convention, parce que ses membres étaient assis sur les bancs les moins élevés. ‖ **Marais salant**, marais artificiel où l'on fait venir de l'eau de mer, qui s'évapore et laisse au fond le sel dont elle était chargée. ‖ **Gaz des marais**. V. FORMÈNE. ‖ SYN. Marécage.

ENCYCL. On donne le nom de *fièvre des marais* aux fièvres intermittentes causées par les exhalaisons des eaux stagnantes. La propriété des *marais* est donc soumise à des règles toutes particulières. Le gouvernement peut en ordonner le desséchement qui a lieu dans des conditions prévues par la loi.

MARABOUT.

Maranhao, prov. du Brésil, ch.-l. *Saint-Louis*, 430 000 hab.

Marañon, autre nom du fleuve des Amazones.

Marans, chl. c. (La Rochelle), Charente-Inférieure, 4 400 hab.

maranta, *sm.* Genre de plantes herbacées dont la racine donne une fécule alimentaire appelée arrow-root.

marasme (gr. *marainô*, je flétris), *sm.* Maigreur extrême ; langueur.

marasquin, *sm.* Liqueur faite avec de l'eau-de-vie de cerises.

Marat (JEAN-PAUL), membre de la Commune de Paris et de la Convention, (1744-1793) ; il se signala surtout par ses violences ; il demandait 600 000 têtes ; Charlotte Corday l'assassina dans son bain le 13 juillet 1793 (*fig.*).

MARAT.

Marathon, vge de Grèce (Attique) ; victoire de Miltiade sur les Perses (490 av. J.-C.).

marâtre, *sf.* Belle-mère ; femme qui maltraite les enfants que son mari a eus d'un précédent mariage. ‖ Mère dénaturée.

Maratta (CARLO), peintre italien (1625-1713).

maraud, aude, *s.* Mauvais drôle ; personne qui ne mérite aucune considération.

maraudage, *sm.* Action de marauder.

maraudaille, *sf.* Réunion de marauds.

maraude, *sf.* Vol commis par des soldats autour du camp. ‖ Vol de récoltes, de fruits.

marauder, *vn.* Aller à la maraude.

marauderie, *sf.* Action de marauder.

maraudeur, *sm.* Celui qui maraude.

maravédis, *sm.* Monnaie de cuivre espagnole valant 1 centime et demi.

Marbeuf (Comte de), général français (1712-1786).

Marbot, général et écrivain français, auteur de Mémoires (1782-1854).

marbre [lat. *marmor*], *sm.* Pierre calcaire très dure, susceptible d'un beau poli. ‖ Morceau de marbre taillé et poli. ‖ Table de fonte sur laquelle on place les pages, les paquets composés (Impr.).

ENCYCL. Le marbre CO^3Ca est un carbonate de calcium amorphe ; il en existe beaucoup de variétés, blanc, rouge, jaune, gris, noir ; les marbres de Paros et de Carrare sont célèbres entre tous. Dens. 2,83.

marbré, ée, *adj.* Veiné comme le marbre.

marbrée, *sf.* Lamproie commune.

marbrer, *va.* Donner l'apparence, les couleurs variées du marbre.

marbrerie, *sf.* Art, commerce ou atelier du marbrier.

marbreur, *sm.* Ouvrier qui marbre le papier, les livres, etc.

marbrier, *sm.* Celui qui travaille le marbre, qui vend des objets de marbre.

marbrière, *sf.* Carrière de marbre.

marbrure, *sf.* Imitation du marbre sur le papier, la couverture d'un livre, etc.

marc [mar], *sm.* Ce qui reste d'une substance dont on a extrait le suc : *marc de raisin.* ‖ Eau-de-vie de marc, eau-de-vie qu'on obtient en distillant du marc.

marc [mar], *sm.* Ancien poids qui valait 8 onces. ‖ Monnaie d'or ou d'argent dont la valeur varie suivant les pays. ‖ **Au marc le franc**, manière de répartir ce qui doit être payé ou reçu par chacun, proportionnellement à sa créance ou à son intérêt dans une affaire.

Marc (Saint), un des quatre évangélistes, disciple de saint Pierre, martyrisé en 68. Fête le 25 avril. ‖ Nom d'une église remarquable à Venise (*fig.*).

ÉGLISE SAINT-MARC, A VENISE.

marcando (mot ital.), *adv.* En appuyant (Mus.).

Marc-Antoine, V. ANTOINE.

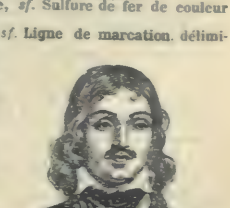
marcassin, *sm.* Jeune sanglier.

marcassite, *sf.* Sulfure de fer de couleur jaune (Minér.).

marcation, *sf.* Ligne de marcation, délimitation tracée par le pape en 1494 entre les colonies du Portugal et de l'Espagne.

marcato (mot ital.), *adv.* Accentué (Mus.).

Marc-Aurèle, empereur romain (161-180), a laissé des *Pensées philosophiques.*



MARCEAU.

Marceau, général français, tué à Altenkirchen, à 27 ans (1769-1796) (*fig.*).

marceau, marsault, marsaux, *sm.* Espèce de saule.

Marcel (Saint), évêque de Paris (5e s.). Fête le 3 novembre. ‖ **Marcel**, évêque d'Aneyre

(4e s.), ne voyait dans la Trinité que les 3 noms différents d'une seule personne.

Marcel, nom de 2 papes (308-310; 1555).

Marcel (Étienne), prévôt des marchands de Paris, souleva les Parisiens en 1356; fut tué par Maillart au moment où il allait livrer Paris au roi de Navarre, Charles le Mauvais (1358) (*fig.*).

STATUE D'ÉTIENNE MARCEL à Paris.

marcelline, *sf.* Étoffe de soie moelleuse.

Marcelle (Sainte), veuve romaine (5e s.). Fête le 31 janvier.

marcelliens, *sm. pl.* Hérétiques qui suivaient la doctrine de Marcel.

Marcellin (Saint), pape (295-304). Fête le 26 avril.

Marcellin (St-), chl. a. (Isère), 3 300 h.

Marcelline (Sainte), sœur de saint Ambroise (4e s.). Fête le 18 juillet.

Marcello, compositeur italien (1686-1739).

Marcellus (Claudius), célèbre général romain, s'empara de Syracuse en 222 av. J.-C. || Fils adoptif d'Auguste, mourut en 23 av. J.-C.

Marcenat, chl. c. (Murat), Cantal, 2 700 h.

marcescence, *sf.* État de ce qui est marcescent.

marcescent, ente, *adj.* Se dit d'un organe qui commence à se faner sur l'arbre, mais sans se détacher : *les feuilles du chêne sont marcescentes* (Botan.).

marcescible, *adj. 2 g.* Qui peut se flétrir.

marcgravie, *sf.* Plante grimpante d'Amérique.

marchage, *sm.* Action de marcher, de pétrir avec les pieds.

marchais, *sm.* Hareng qui a frayé.

marchand, ande, *s.* Celui, celle qui fait profession d'acheter et de vendre : *marchand boucher.* || *Adj.* Qui peut se vendre aisément : *denrée marchande.* || **Prix marchand**, prix auquel les marchands vendent entre eux. || **Marine marchande**, l'ensemble des navires marchands, des navires de commerce d'un pays. V. Marine. || **Le Marchand de Venise**, drame de Shakespeare (1596).

Encycl. Les *marchands* qui ont vendu des marchandises aux particuliers ont un an pour exercer une action en paiement; passé ce délai, il y a prescription.

Marchand, officier et explorateur français, né en 1863.

marchandage, *sm.* Action de marchander. || Spéculation faite par un sous-entrepreneur qui prend à forfait un travail déterminé et le fait faire par d'autres ouvriers sur lesquels il gagne. || Contrat de sous-entreprise.

Encycl. Un grand entrepreneur rétrocède à des sous-entrepreneurs ou tâcherons une partie des travaux dont il est chargé, et ces sous-entrepreneurs embauchent ensuite des ouvriers. C'est ce qu'on appelle le marchandage : il a été aboli par un décret du 2 mars 1848; les tribunaux ont longtemps admis que ce décret avait été virtuellement abrogé par la constitution de novembre 1848, qui proclame la liberté du travail, mais cette opinion tend de plus en plus à être abandonnée, ainsi qu'en témoignent plusieurs jugements récents, s'appuyant tous sur le principe de l'illégalité du marchandage.

marchandailler, *va.* Marchander à l'excès.

marchander, *va.* Discuter le prix d'une marchandise. || *Vn.* Être dans l'incertitude.

marchandeur, euse, *s.* Celui, celle qui marchande. || Celui qui pratique le marchandage.

marchandise, *sf.* Ce qui se vend et s'achète, excepté les immeubles. || Action de faire du commerce (vx.).

Encycl. Les *marchandises* dont le transport offre un danger quelconque sont soumises à certaines prescriptions. Ainsi les entrepreneurs de transport doivent être prévenus, et les marchandises pouvant faire *explosion* sont indiquées par des marques rouges apparentes; les marques vertes sont réservées aux marchandises inflammables et pouvant causer des *incendies*. Toute infraction aux règlements établis est punie d'une amende.

marchant, ante, *adj.* Qui marche.

marchantie, *sf.* Genre de murcinées, type des marchantiées (Botan.).

Marchaux, chl. c. (Besançon), Doubs, 400 h.

marche! *interj.* Pour commander de se mettre en route.

marche, *sf.* Action de marcher. || Mouvement d'une chose qui se déplace : *marche d'une horloge, d'un train, des astres.* || Mouvement des troupes, des armées. || Cortège, succession de personnes qui marchent en cérémonie. || Fig. Progrès, développement. || Air de musique pour accompagner et régler la marche d'une troupe, d'un cortège : *marche militaire, marche funèbre.* || Partie d'un escalier sur laquelle on pose le pied pour monter ou pour descendre. || Pédale d'orgue, de tour, etc.

marche, *sf.* Territoire militaire de frontière au moyen âge, commandé par un *marquis*.

Marche (La), anc. prov. de France, a formé le dép. de la Creuse et une partie du dép. de la Haute-Vienne, cap. *Guéret*.

Marche (Olivier de la), chroniqueur français (1426-1501).

marché, *sm.* Lieu public où l'on vend certaines denrées : *aller au marché.* || Ville, pays où se font des transactions commerciales importantes. || Convention faite entre deux personnes, entre un vendeur et un acheteur : *conclure un marché.* || **Bon marché**, prix peu élevé : *acheter bon marché.* || Par-dessus le marché, en outre de ce qui avait été convenu. || **Mettre le marché à la main**, offrir de rompre une convention faite. || **Faire bon marché d'une chose**, la dédaigner.

Encycl. L'autorisation d'ouvrir un marché est accordée par les préfets, sauf quand il s'agit de marchés aux bestiaux. V. Foires.

Marchés au comptant et marchés à terme (Bourse). Le marché au comptant comprend les opérations faites par les agents de change. V. Change. Mais il arrive aussi que les opérations sont faites pour avoir leur effet seulement le 15 ou le 30 du mois, et l'acheteur court ainsi le risque de la hausse ou de la baisse. Les opérations à terme, considérées longtemps comme répréhensibles en tant qu'opérations de jeu, sont toujours dangereuses et doivent être déconseillées.

Marchenoir, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 600 h.

marchepied, *sm.* Escabeau à plusieurs degrés. || Dernier degré d'une estrade, d'un autel, etc. || Fig. Moyen de s'élever, d'atteindre un but élevé. || Chemin le long d'une rivière. V. Halage.

marcher, *vn.* Changer de place à l'aide des pieds : *marcher vite.* || Se mouvoir d'une façon quelconque : *le serpent marche sur le ventre.* || Se mouvoir, fonctionner : *l'horloge ne marche plus.* || Fig. Faire des progrès. || Marcher droit, avoir une conduite irréprochable. || *Va.* Pétrir avec les pieds, fouler.

marcher, *sm.* Manière, action de marcher.

Marches (Les), région de l'Italie centrale.

marcheur, euse, *s.* Celui, celle qui peut sans fatigue faire une longue marche. || Figurant de théâtre.

marcheur, *sm.* Ouvrier qui pétrit avec ses pieds l'argile pour les briques.

Marchiennes, chl. c. (Douai), Nord, 3 400 h.

marchoir, *sm.* Atelier où l'on prépare la terre à briques.

Marciac, chl. c. (Mirande), Gers, 1 500 hab.

Marcien, empereur romain d'Orient (450-457). || Géographe grec (4e s.).

Marcigny, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 2 600 hab.

Marcillac, chl. c. (Rodez), Aveyron, 1 600 h.

Marcillat, chl. c. (Montluçon), Allier, 2 100 h.

Marcilly-le-Hayer, chl. c. (Nogent-sur-Seine), Aube, 600 hab.

Marcion, hérésiarque du 2e siècle qui admettait deux principes et niait la résurrection des corps.

Marcionites, sectateurs de Marcion.

Marckolsheim, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, auj. Alsace-Lorraine.

Marcoing, chl. c. (Cambrai), Nord, 2 100 hab.

Marcomans, *smpl.* Peuplade germanique qui finit par s'établir en Bohême.

Marco Polo, voyageur vénitien (1252-1323).

Marcosiens, *smpl.* Hérétiques qui croyaient le monde gouverné par des ânes.

marcottage, *sm.* Action de marcotter.

marcotte, *sf.* Rameau d'un végétal que l'on enterre, sans le séparer du végétal, pour lui faire prendre racine (*fig.*).

marcotter, *va.* Mettre en marcotte : *marcotter une vigne.*

Mardaïtes, nom primitif des Maronites.

mardelle, *sf.* V. Margelle.

mardi (lat. *Martis dies*, le jour de Mars), *sm.* Le 2e jour de la semaine des chrétiens. ||

MARCOTTE.

Mardi gras, le dernier jour du carnaval, avant le carême.

Mardochée, juif, oncle d'Esther (6e s. av. J.-C.).

Mardonius, général perse, vaincu et tué à Platées (479 av. J.-C.).

mare, *sf.* Petit amas d'eau stagnante. || Fig. *Une mare de sang.*

Maré, île française en Océanie (V. *carte* Nouvelle-Calédonie).

maréage, *sm.* Engagement à forfait d'un matelot pour la durée d'un voyage (Mar.).

marécage, *sm.* Terrain couvert d'eau stagnante et bourbeuse.

marécageux, euse, *adj.* Qui est de la nature des marécages : *terrain marécageux.*

maréchal, *sm.* Artisan qui ferre les chevaux. On dit aussi *maréchal ferrant.* || *Plur.* des *maréchaux ferrants.* || **Maréchal des logis**, sous-officier de cavalerie (sergent, sergent-fourrier). || **Maréchal des logis chef**, sous-officier de cavalerie (sergent-major). || **Maréchal de camp**, officier général, dont le grade équivalait à celui de général de brigade. || **Maréchal de France**, officier général occupant le plus haut rang dans l'armée.

Encycl. Depuis 1871, on ne peut plus créer de nouveaux *maréchaux de France* qu'en vertu d'une loi, et pour des services éminents.

maréchalat, *sm.* Dignité de maréchal.

maréchale, *sf.* Femme d'un maréchal. || Houille grasse, très bitumineuse.

maréchalerie, *sf.* Art, profession de maréchal ferrant.

maréchaussée, *sf.* Ancien corps de troupes à cheval, remplacé par la gendarmerie. || Juridiction des maréchaux de France (vx.).

marée, *sf.* Mouvement de va-et-vient de la mer qui monte durant 6 heures, et redescend

SIGNAUX DE MARÉE.

ensuite pendant 6 autres heures pour remonter encore. || Poisson de mer non salé : *marchand de marée.* || **Arriver comme marée en carême**, arriver très à propos.

Encycl. Les *marées* sont dues à l'attraction de

la Lune et du Soleil sur les eaux de la mer. Une marée dure environ 12 heures : pendant 6 heures l'eau monte, c'est le *flux* ou *flot* ; à son plus haut point la mer est dite *pleine* ou *étale* ; pendant 6 heures l'eau redescend, c'est le *reflux* ; on dit que la mer est *basse* lorsqu'elle s'est retirée le plus loin possible du rivage. Certaines mers, comme la Méditerranée, ont des marées à peine sensibles. — Les plus grandes marées correspondent à la nouvelle Lune, à la pleine Lune et aux équinoxes.

Les sémaphores côtiers signalent aux navires en mer l'état de la marée, afin de leur faire savoir s'ils peuvent entrer au port *(fig.)*.

marelle, *sf.* Jeu d'enfants qui consiste à sauter à cloche-pied au milieu de figures tracées sur le sol, en poussant du pied un palet. ‖ Autres jeux d'enfants, se jouant sur des carrés avec des cailloux ou des jetons.

maremmatique, *adj. 2 g.* Relatif aux maremmes.

maremme, *sf.* Terrain marécageux et insalubre sur le bord de la mer.

Maremme, région marécageuse en Italie (Toscane).

Marengo, vge de l'Italie* septentrionale, près d'Alexandrie ; victoire de Bonaparte sur les Autrichiens en 1800. *Desaix fut tué à Marengo.*

marengo, *adjm.* Couleur brune mêlée de petits points blancs. ‖ *Sf.* **A la marengo**, façon particulière d'accommoder les volailles.

Marennes, chl. a. (Charente-Inférieure), 6 500 hab. Huitres renommées.

maréographe ou **maréomètre**, *sm.* Instrument permettant de déterminer la hauteur des marées.

Maréotis, lac d'Égypte, près d'Alexandrie.

Maret (Hugues, duc de Bassano), ministre sous Napoléon Ier (1763-1839).

Mareuil, chl. c. (Nontron), Dordogne, 1 400 h.

Mareuil, chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée, 1 900 hab.

mareyeur, euse, *s.* Marchand de marée.

Marfée La, bois situé près de Sedan ; bataille dans laquelle fut battu et tué le comte de Soissons révolté 1641).

Marforio, V. Pasquin.

margaignon ou **margainon**, *sm.* Sorte d'anguille.

margajat, *sm.* Galopin Fam..

margarate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide margarique avec une base.

margarine, *sf.* Substance qui entre dans la constitution des corps gras naturels (suif, graisse, beurre, huile, etc.).

Encycl. Souvent le beurre est falsifié avec de la *margarine*. On reconnait cette fraude en faisant fondre le produit douteux : le beurre fond à 35 degrés, la margarine à 70 seulement.

margarique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de l'huile de palme, $C^{17}H^{34}O^2$ (Chim.).

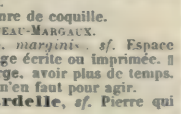
margaritacé, ée, *adj.* Se dit d'une coquille qui produit une perle.

margarite, *sf.* Genre de coquille.

Margaux, V. Château-Margaux.

marge (lat. *margo, marginis*), *sf.* Espace blanc autour d'une page écrite ou imprimée. ‖ **Fig. Avoir de la marge**, avoir plus de temps, plus de moyens qu'il n'en faut pour agir.

margelle ou **mardelle**, *sf.* Pierre qui forme le rebord d'un puits *(fig.)*.



MARGELLE.

marger, *va.* Placer une feuille à imprimer de manière à bien ménager les marges.

Margeride (Monts de la), montagnes de France (Massif central).

margeur, euse, *s.* Ouvrier, ouvrière qui place les feuilles sur les cordons d'une machine à imprimer. ‖ *Sm.* Machine opérant ce travail.

marginaire, *adj. 2 g.* Qui tient au bord (Hist. nat.).

marginal, ale, *adj.* Écrit, imprimé à la marge : *note marginale*.

marginé, ée, *adj.* Qui a un rebord saillant (Botan.).

marginelle, *sf.* Sorte de mollusque gastéropode (Zool.).

marginer, *va.* Annoter à la marge.

margot, *sf.* Pie. ‖ Femme bavarde ou d'une conduite équivoque (Fam.).

margoter, *vn.* Crier, en parlant de la caille.

margotin, *sm.* Fagot de menues branches.

margoton, *sf.* Diminutif de margot.

margouillet, *sm.* Anneau pour diriger un cordage (Mar.).

margouillis, *sm.* Lieu plein d'ordures. ‖ Fig. Mélange malpropre ; mauvaise affaire.

margouillistes, *smpl.* Illuminés français du 18e siècle.

margoulette, *sf.* Mâchoire (Pop.).

margousier, *sm.* Faux sycomore.

Margraff, chimiste allemand, a découvert le sucre de betterave (1709-1780).

margrave, *sm.* Nom donné autrefois à quelques petits princes allemands. ‖ Suzerains des duchés-frontières, ou *marches*.

margraviat, ale, *adj.* Qui appartient à un margrave.

margraviat, *sm.* Dignité, principauté de margrave.

margriette ou **margrillette**, *sf.* Grosse verroterie bleue.

marguerite (lat. *margarita*, perle), *sf.* Perle (vx.). ‖ Fleur blanche des prairies. ‖ Reine-marguerite, marguerite des jardins. *(fig.)*. ‖ Syn. Pâquerette.

REINE-MARGUERITE.

Marguerite, nom de femme. ‖ Marguerite, héroïne du *Faust* de Gœthe.

Marguerite (Sainte), vierge et martyre (3e s.). Fête le 20 juillet. ‖ Reine d'Écosse (1046-1093). Fête le 10 juin.

Marguerite, nom de plusieurs femmes célèbres, dont voici les principales : Marguerite de Provence, femme de saint Louis (1221-1295). ‖ Marguerite d'Écosse, femme de Louis XI (1425-1445). ‖ Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre (1492-1549), auteur de l'*Heptaméron*. ‖ Marguerite de France, première femme de Henri IV (1553-1615), divorça en 1599. ‖ Marguerite d'Anjou, femme du roi d'Angleterre Henri VI (1429-1482). ‖ Marguerite de Valdemar, *la Sémiramis du Nord*, gouverna, comme régente de Suède, la Norvège et le Danemark ; m. en 1412.

Marguerite (Ile-), une des îles françaises de Lérins (Méditerranée).

Marguerite (Auguste), général français tué à Sedan (1823-1870).

Marguerittes, chl. c. (Nîmes), Gard, 1 750 h.

marguillerie, *sf.* Charge de marguillier. ‖ Archives d'une paroisse.

marguillier, *sm.* Membre de la fabrique d'une paroisse.

mari (lat. *maritus*), *sm.* Homme uni à une femme par le mariage. ‖ Syn. Époux.

Encycl. Le *mari* doit à sa femme fidélité, secours, assistance et protection. Il administre seul les biens de la communauté ou les biens dotaux pendant la durée du mariage. Il est de droit le tuteur de sa femme interdite.

mariable, *adj. 2 g.* Qui peut être marié.

mariage, *sm.* Union légale d'un homme et d'une femme. ‖ Sacrement institué pour sanctifier l'union de l'homme et de la femme. ‖ Célébration du mariage : *assister à un mariage*. ‖ **Mariage morganatique** ou **de la main gauche**, mariage contracté entre un prince et une femme de condition inférieure, et qui ne donne ni à celle-ci ni à ses enfants les droits de la légitimité. V. Morganatique. ‖ Jeu de cartes. ‖ Fig. Union établie entre deux choses. ‖ Syn. Hymen, noces. ‖ Ctr. Célibat, veuvage. ‖ **Le Mariage forcé**, comédie en 1 acte de Molière (1664). ‖ **Le Mariage de Figaro**, comédie en 5 actes de Beaumarchais (1784).

Encycl. En France, l'homme ne peut se marier avant 18 ans révolus, la femme avant 15 ans révolus. L'homme avant 25 ans, la femme avant 21 ans, ne peuvent se marier sans le consentement de leurs parents. De 25 à 30 ans l'homme a encore besoin du consentement de ses parents ; mais, en cas de refus, le *mariage* pourra être célébré après *sommation respectueuse* présentée aux parents par un notaire. Il en est de même pour la femme de 21 à 25 ans. Passé 30 ans pour l'homme et 25 ans pour la femme, un seul acte respectueux suffit. — Avant de se marier on dresse souvent un *contrat de mariage*. V. Contrat. — Au moment de procéder à l'acte de mariage, qui est dressé à la mairie en présence de deux témoins pour chacun des époux, on exige les pièces suivantes : Actes de naissance des fiancés, consentement des parents par acte notarié, acte de décès si les parents sont morts ; si les parents assistent au mariage, ils donnent leur consentement séance tenante ; acte de libération du service militaire ou autorisation du ministre de la guerre pour le fiancé. — Le mariage ne peut être célébré s'il n'y a pas eu auparavant deux publications faites par affiche deux dimanches de suite à la mairie de la commune ou des communes habitées par les fiancés ; il faut un intervalle de trois jours après la dernière publication. Le mariage religieux ne peut en aucun cas être célébré avant le mariage civil, le seul que la loi reconnaisse. Une fois mariés, l'homme et la femme constituent ce qu'on appelle une famille dont le mari est le chef. C'est lui qui choisit le domicile conjugal, et sa femme est obligée de le suivre partout. Il doit assistance et protection à sa femme, et la femme doit obéissance à son mari ; mais ce sont là des protections et des soumissions entre personnes égales.

Mariamne, femme d'Hérode qui la fit périr (28 av. J.-C.).

Marianne, nom de femme. ‖ Roman de Marivaux (1731-1736).

Mariana (Jean), jésuite et historien espagnol (1537-1624).

Marianistes, congrégation enseignante fondée en 1817 à Bordeaux par l'abbé Chaminade.

Mariannes (Iles), archipel de l'Océanie* (Polynésie), à l'Allemagne.

Maria Siché (Santa), chl. c. (Ajaccio), Corse, 900 hab.

Marie, nom de femme.

Marie, sœur de Marthe et de Lazare, dans le Nouveau Testament.

Marie (Sainte), la Sainte Vierge, mère de Jésus-Christ, fille de saint Joachim et de sainte Anne. Fête le 15 août.

Marie, nom de plusieurs femmes célèbres dont voici les principales : **Marie de France**, femme française, poète (12e s.). ‖ **Marie de Médicis**, 2e femme de Henri IV, mère de Louis XIII, née en 1573, m. exilée en 1642. ‖ **Marie-Thérèse**, femme de Louis XIV, m. en 1683. ‖ **Marie Leczinska**, femme de Louis XV (1703-1768). ‖ **Marie-Antoinette**, fille de l'impératrice d'Autriche Marie-Thérèse, épousa Louis XVI en 1770, périt sur l'échafaud le 16 octobre 1793. ‖ **Marie-Louise**, 2e femme de Napoléon Ier (1810) (1791-1847). ‖ **Marie-Amélie**, femme de Louis-Philippe (1782-1866). ‖ **Marie Tudor**, reine d'Angleterre, née en 1516, régna de 1553 à 1558 ; fit périr Jane Gray et persécuta les protestants. ‖ **Marie**, fille de Jacques II ; épousa Guillaume d'Orange et régna avec lui sur l'Angleterre de 1688 à 1695. ‖ **Marie Stuart**, reine d'Écosse, née en 1542 ; épousa François II et fut reine de France jusqu'en 1560. A la mort de François II elle retourna en Écosse, se maria avec Darnley et ensuite avec Bothwell. Attaquée par ses sujets révoltés, elle se réfugia en Angleterre auprès de sa cousine Elisabeth, qui la retint 19 ans prisonnière et la fit décapiter en 1587. ‖ **Marie-Thérèse d'Autriche**, née en 1717, fille de l'empereur Charles VI, impératrice de 1740 à 1780. Elle soutint de longues guerres, dont elle triompha par son énergie ; elle prit part en 1772 au premier démembrement de la Pologne. ‖ **Marie de Bourgogne**, fille de Charles le Téméraire, femme de Maximilien d'Autriche (1457-1482). ‖ **Marie II**, reine de Portugal (1819-1855). ‖ **Marie-Christine**, reine d'Espagne (1806-1878).

Marie (Ste-), île française près de Madagascar*, 5 200 hab.

Marie (Ste-), une des Nouvelles-Hébrides*, à la France.

marié, ée, *adj.* et *s.* Qui a contracté mariage.

Marie-aux-Mines (Ste-), anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 12 000 hab. Auj. Alsace-Lorraine.

Marie-Galante, une des Antilles françaises, 14 300 hab. V. *carte* Guadeloupe.

Marienbad, v. de Bohême ; eaux minérales (dyspepsie, goutte, obésité).

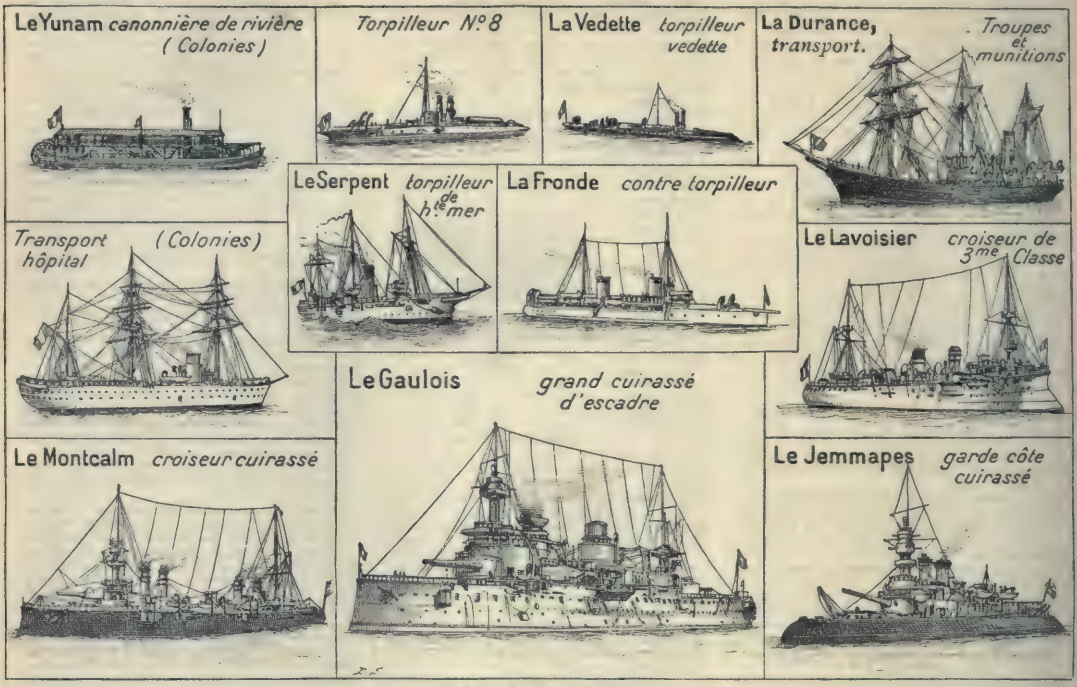
marier, *va.* Unir un homme et une femme par un mariage. ‖ Fig. Associer, unir : *marier la vigne à l'ormeau*. ‖ **Se marier**, *vpr.* Contracter mariage. ‖ Ctr. Divorcer. ‖ Gn. C. Allier.

marière, *sf.* Endroit où l'on trouve des terres riches en phosphates.

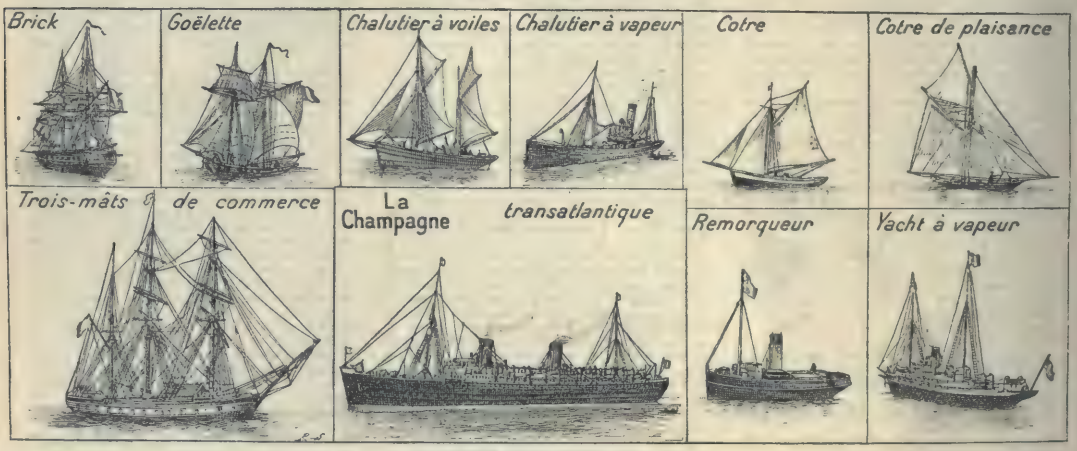
Maries (Ste-), chl. c. (Arles), Bouches-du-Rhône, 1 550 hab.

marie-salope, *sf.* Machine à draguer ; bateau dragueur (Pop.).

Marie-Thérèse (Ordre de), créé en 1757 par l'impératrice Marie-Thérèse ; il comprend trois classes et est exclusivement militaire. La croix est d'or, émaillée de blanc avec un médaillon rouge et blanc. Ruban blanc bordé de rouge.
mariette, *sf.* Sorte de campanule.
Mariette, nom de femme, diminutif de Marie.
Marigny (Enguerrand de), ministre de Philippe le Bel ; pendu en 1315 victime d'une réaction politique.
marigot, *sm.* Endroit bas où séjournent les eaux de pluie.
Marilhat, peintre français (1811-1847).
Marillac (Michel de), chancelier de France, emprisonné par Richelieu, m. en prison en 1632. — Son frère Louis, maréchal de France, poursuivi par Richelieu pour son dévouement à Marie de Médicis, fut décapité en 1632. — Louise de Marillac s'associa à saint Vincent de Paul pour fonder l'ordre des Sœurs de Charité (1591-1662).
marin, ine (lat. *marinus*, de *mare*, mer). *adj.* Qui est de la mer : *plantes marines, sel marin.* ‖ **Carte marine**, carte dont se servent les navigateurs. ‖ **Lieue marine**. V. Lieue. ‖ *Sm.* Homme qui vit sur mer, navigateur.
Marin (Saint), ermite du 4e siècle. Fête le 4 septembre.
Marin (St-), petite république italienne, 9 500 hab. Cap. *Saint-Marin*. V. *carte* Italie.
marinade, *sf.* Viande marinée. ‖ Saumure pour la préparation, pour la conservation des viandes.
marinage, *sm.* Préparation des viandes pour les conserver à bord des navires.
marine, *sf.* Art de la navigation sur mer. ‖ Service des marins : *officier de marine.* ‖ L'ensemble des vaisseaux d'une nation : *marine militaire* (*fig.*), *marine marchande* (*fig.*).



MARINE MILITAIRE.



MARINE MARCHANDE.

Mariette-Pacha, égyptologue français (1821-1881).
marieur, euse, *s.* Celui, celle qui aime à se mêler de mariages.
Marignan (auj. *Melegnano*), ville d'Italie *, à 4 lieues de Milan ; célèbre par deux victoires des Français (1515, 1859).
Marigny, chl. c. (St-Lô), Manche, 1 300 hab.

‖ Tableau représentant la mer, avec ou sans vaisseaux. ‖ Odeur de la mer. ‖ Plage maritime (VX.). ‖ Ministère de la marine, ministère qui s'occupe de tout ce qui concerne la marine militaire et la marine marchande.

ENCYCL. **Ministère de la Marine.** — Il est administré par le ministre de la Marine, assisté d'un chef d'état-major général. Ce ministère comprend 6 directions, celles du *Matériel*, du *Service hydrographique*, de l'*Artillerie*, de la *Comptabilité générale*, de la *Marine marchande* et du *Contrôle*. Auprès du ministre de la Marine est un conseil supérieur de la marine.

Marine militaire. La marine militaire de l'Angleterre est la plus puissante du monde : celle de la France occupe le second rang. Viennent ensuite l'Allemagne, la Russie, l'Italie, les États-Unis, la Hollande, le Japon, l'Espagne et l'Autriche.

La France, au point de vue maritime, est divisée en 5 arrondissements ou préfectures maritimes, subdivisées en sous-arrondissements. V. ARRONDISSEMENT.

La flotte de la marine de guerre française se compose de navires de types différents, mais presque tous à vapeur. Ils se divisent en : *cuirassés d'escadre*, unités de combat, armées d'une artillerie puissante, en *garde-côtes cuirassés*, en *croiseurs cuirassés*, à marche rapide, en *croiseurs* (2 classes), en *torpilleurs de haute-mer*, *contre-torpilleurs*, *avisos-torpilleurs*, *torpilleurs* et *sous-marins*. — Ces différents vaisseaux composent les escadres du Nord et de la Méditerranée, et les divisions de l'Atlantique, du Pacifique, de l'Extrême-Orient, de l'océan Indien, de l'Indo-Chine, de l'Afrique. — Il y a, de plus, des *transports* et des *vaisseaux-écoles*. — Les marins composant les *équipages de la flotte*, sont recrutés par l'inscription maritime. V. INSCRIPTION MARITIME, GRADES. — Du Ministère de la Marine dépendent encore les arsenaux maritimes et les chantiers de constructions navales.

Marine marchande. — La marine marchande comprend les navires faisant la *navigation au long cours*, ceux qui font le *cabotage*, enfin les bateaux de pêche. — La navigation au long cours se fait au moyen de *paquebots* à vapeur, à grande vitesse, qui desservent, à époques fixes, certains points, et transportent les passagers et la poste, et de *cargo-boats*, à vapeur ou à voile, transportant les marchandises. — Le cabotage, ou transit d'un port de l'Europe à l'autre, a lieu au moyen de vapeurs et de voiliers de moindre tonnage, et de formes très diverses. — Enfin, le *bornage* ou courte navigation accomplie par de petits bâtiments, et la pêche emploient de nombreuses embarcations, la plupart à voiles. — Ces divers navires appartiennent soit à de grandes compagnies de navigation, soit à des armateurs particuliers. Les inscrits maritimes ont le privilège d'être seuls employés sur les navires de la marine marchande. Notre marine marchande étant aujourd'hui au 5e rang, après l'Angleterre, les États-Unis, l'Allemagne et la Norvège, le gouvernement accorde des primes aux constructeurs et aux armateurs afin d'encourager son développement.

Musée de marine. V. MUSÉE.

mariné, ée, *adj.* Corrompu par l'eau de mer : *blé mariné*.

mariner, *va.* Apprêter des poissons ou des viandes dans la saumure pour les conserver : *thon mariné*. ‖ Accommoder avec du vin ou du vinaigre aromatisé : *mariner un gigot de chevreuil*.

Marines, chl. c. Pontoise, Seine-et-Oise. 1 600 hab.

marinette, *sf.* Boussole (VX.).

Marinette, diminutif du nom de Marie, employé surtout pour les rôles des soubrettes.

maringote, *sf.* Petite voiture légère.

maringouin, *sm.* Insecte des pays chauds, sorte de cousin.

Maringues, chl. c. (Thiers), Puy-de-Dôme, 3 100 hab.

Marini (dit le cavalier Marin), poète italien (1569-1625).

marinier, *sm.* Celui qui conduit des bateaux sur les rivières. ‖ SYN. Batelier.

marinière, *sf.* Manière de nager sur le côté. ‖ Sorte de sauce à l'oignon.

marinisme, *sm.* Style affecté, ressemblant à celui de Marini.

Marinoni, mécanicien français (1822-1904), perfectionna les presses d'imprimerie.

mariolâtrie, *sf.* Culte superstitieux de la Vierge Marie (se dit par dénigrement).

Marion, nom de femme dérivé de Marie.

Marion Delorme. V. DELORME.

marionnette, *sf.* Petite figure d'homme qu'on fait mouvoir au moyen de ficelles. ‖ Sortes de poulies, de bobines. ‖ Fig. Personne sans caractère.

Mariotte (L'abbé), physicien français (1620-1684). ‖ Loi de Mariotte, loi découverte par ce savant.

ENCYCL. La *loi de Mariotte* s'énonce ainsi : A la même température, les volumes d'une même masse gazeuse sont inversement proportionnels aux pressions que cette masse supporte. Lorsque la pression est très forte, la loi de Mariotte cesse d'être rigoureusement vraie.

Mariout. V. MAREOTIS.

marisque, *sf.* Sorte de figue. ‖ Excroissance en forme de figue (Méd.).

Maristes (Pères), congrégation enseignante fondée en 1816, à Lyon, par l'abbé Colin. ‖ **Maristes** (Frères), congrégation vouée à l'enseignement primaire, fondée en 1817.

marital, ale, *adj.* Qui appartient au mari : *droits maritaux*.

maritalement, *adv.* En mari. ‖ Comme des gens mariés.

maritime, *adj. 2 g.* Situé près de la mer : *ville maritime*. ‖ Relatif à la mer ou à la marine : *code maritime*. ‖ Préfecture maritime, division administrative qui se rapporte à la marine : *il y a en France 5 préfectures maritimes dont les chefs-lieux sont : Brest, Cherbourg, Lorient, Rochefort et Toulon*. V. ARRONDISSEMENT.

maritorne, *sf.* Femme laide et malpropre.

Maritza, fl. de la Turquie d'Europe, anc. *Heorus* ; long. 450 kil.

Marius, général romain, vainqueur de Jugurtha et des Cimbres, fut 7 fois consul. Adversaire de Sylla, il fut proscrit par lui, reconquit le pouvoir et mourut en 86 av. J.-C.

marivaudage, *sm.* Style raffiné, maniéré, analogue à celui de Marivaux.

marivauder, *vn.* Faire du marivaudage.

Marivaux, écrivain français, auteur de comédies (le *Jeu de l'Amour et du Hasard*, les *Fausses confidences*, le *Legs*, etc.) et de romans (la *Vie de Marianne*, le *Paysan parvenu*) (1688-1763).

marjolaine, *sf.* Plante aromatique de la famille des labiées, sert d'assaisonnement.

marjolet, *sm.* Jeune homme élégant (VX.).

mark, *sm.* Unité des monnaies allemandes, val. 1 fr. 25. ‖ Monnaie finlandaise val. 1 fr.

Marlborough (Duc de), général anglais, vainquit les Français à Hochstædt, Ramillies, Oudenarde et Malplaquet. Disgracié en 1712, il mourut en 1722.

Marle, chl. c. (Laon), Aisne, 2 500 hab.

marli, *sm.* Sorte de gaze légère. ‖ Filet d'or sur un plat, une assiette.

Marly-le-Roi, chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 1 600 hab.

ARMES DE MARMANDE.

marmaille, *sf.* Réunion de marmots (Fam.).

Marmande, chl. a. (Lot-et-Garonne), 9 900 h. *(fig.)*.

Marmara (Mer de), portion de la Méditerranée, entre le détroit des Dardanelles et le Bosphore. V. *carte* TURQUIE.

marmelade, *sf.* Confiture de fruits réduits pour ainsi dire en bouillie. ‖ Fig. Ce qui est fracassé, broyé : *jouer en marmelade* (Fam.).

marmenteau, *sm.* Bois de haute futaie conservé comme ornement d'une propriété.

Marmier (XAVIER), littérateur français (1809-1892).

marmite, *sf.* Vase de terre ou de métal dans lequel on fait cuire les aliments. ‖ Ce que contient une marmite. ‖ Vase de fonte des plombiers, des graveurs, etc. ‖ **Marmite de Papin**, vase de métal épais, dont le couvercle ferme hermétiquement, et dans lequel on peut élever l'eau à plus de 100 degrés *(fig.)*.

MARMITE DE PAPIN.

marmitée, *sf.* Contenu d'une marmite.

marmiteux, euse, *adj.* et *s.* Pauvre et malingre (Fam.).

marmiton, *sm.* Celui qui, dans une cuisine, est chargé du plus bas emploi.

marmonner, *va.* Murmurer tout bas entre ses dents (VX.).

Marmont (Duc de Raguse), maréchal de France (1774-1852), signa la capitulation de Paris en mars 1814.

Marmontel, littérateur français, auteur des *Incas*, des *Éléments de Littérature* (1723-1799).

marmoréen, enne (lat. *marmor*, marbre), *adj.* Qui a le caractère ou l'apparence du marbre.

marmoriforme, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence du marbre.

marmorisation, *sf.* Transformation d'un calcaire en marbre.

marmoriser, *va.* Transformer en marbre.

marmose, *sf.* Espèce de sarigue.

marmot, *sm.* Petit garçon (Fam.). ‖ Croquer le marmot, attendre longtemps (Fam.).

marmottage, *sm.* Action de marmotter.

marmotte, *sf.* Genre de rongeurs qui dorment pendant l'hiver *fig.* ‖ Sorte de coiffure de femme ; mouchoir dont on s'entoure la tête. ‖ Fruit du marmottier.

MARMOTTE.

marmotter, *va.* Prononcer d'une manière confuse.

marmotterie, *sf.* Sommeil profond et prolongé.

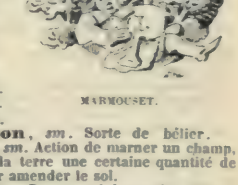
marmotteur, euse, *s.* Celui, celle qui marmotte.

marmottier, *sm.* Prunier de Briançon.

marmouset, *sm.* Petit garçon. ‖ Figure grotesque sculptée sur ivoire, sur pierre, etc. *(fig.)*. ‖ Chenet de fonte orné d'une figure.

Marmousets, *smpl.* Nom donné par dénigrement aux conseillers bourgeois de Charles VI.

Marmoutier, anc. chl. c. (Saverne), Bas-Rhin, 2500 h. Auj. ALSACE-LORRAINE.



MARMOUSET.

Marmoutier, anc. abbaye de Bénédictins, auprès de Tours.

marmouton, *sm.* Sorte de bélier.

marnage, *sm.* Action de marner un champ, de mêler à la terre une certaine quantité de marne ° pour amender le sol.

marnais, *sm.* Bateau qui descend la Marne.

Marnay, chl. c. (Gray), Haute-Saône, 850 h.

marne, *sf.* Mélange naturel d'argile et de carbonate de chaux employé comme amendement.

ENCYCL. On distingue trois variétés principales de *marne* : 1° la marne *siliceuse* ou *sableuse* ; 2° la marne *argileuse* ; 3° la marne *calcaire*, la plus riche et la plus active ; elle convient surtout aux sols argileux. Elle ne dispense pas de fumer les terres ; sa présence fait disparaître certaines plantes, comme le chiendent ; elle en fait apparaître d'autres, comme le coquelicot sauvage et le trèfle jaune.

Marne, riv. de France °, prend sa source près de Langres et se jette dans la Seine à une demi-lieue au-dessus de Paris après un cours d'à peu près 125 lieues.

Marne (Dép. de la), formé d'une partie de la Champagne, 432 900 h. Ch.-l. *Châlons-sur-Marne*, 5 arr. : Châlons-sur-Marne, Reims, Épernay, Sainte-Menehould, Vitry-le-François V. *Carte*.

Marne (Dép. de la Haute-), formé d'une partie de la Champagne, de la Franche-Comté et de la Bourgogne, 226 500 hab. Ch.-l. *Chaumont*, 3 arr. : Chaumont, Langres, Vassy. V. *Carte*.

marner, *va.* Répandre de la marne dans un champ.

marneron, *sm.* Celui qui travaille dans une marnière.

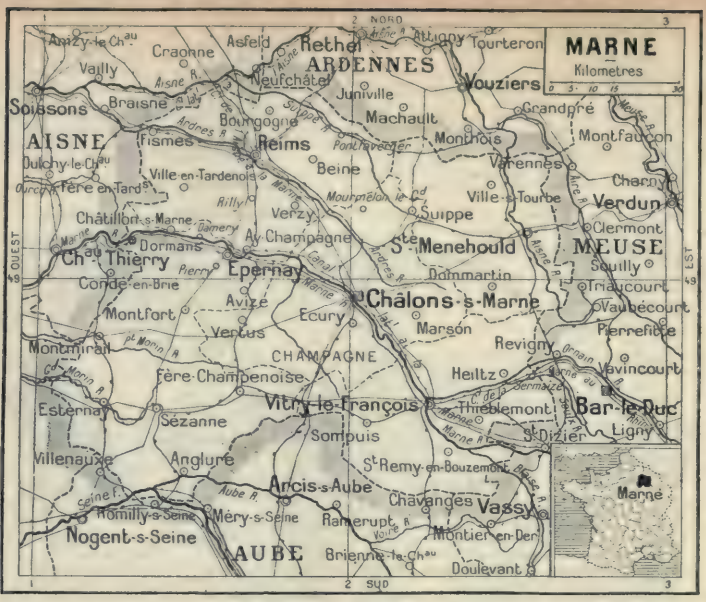
marneur, *sm.* Celui qui marne les champs.

marneux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la marne, qui contient de la marne.

marnière, *sf.* Lieu d'où l'on tire de la marne.

maroc, *sm.* Anc. étoffe de laine.

Maroc (Empire du), État de l'Afrique °, à l'O. de l'Algérie, 8 millions d'hab. Cap. *Fez*. V. pr. Méquinez, Tafilet, Maroc, Tanger.



Le Maroc est traversé par les chaînes de l'*Atlas*. Sauf au nord, il est peu arrosé. Le sol est assez fertile dans certaines parties, mais le Maroc est peuplé de musulmans fanatiques, très peu accessible aux Européens, et infesté de pirates.

Marolles ou **Marolles**, c. de l'arr. d'Avesnes (Nord), 2150 hab. Fromages renommés. ‖ *Sm.* Fromage de ce pays.

Marolles (L'abbé de), littérateur français (1600-1681).

Marolles-les-Braults, chl. c. (Mamers), Sarthe, 2000 hab.

Maromme, chl. c. (Rouen), Seine-Infre, 3 800 h.

maronage, *sm.* Droit de se faire délivrer des arbres dans une forêt pour la construction ou la réparation d'un bâtiment.

Maroni, fl. qui sépare la Guyane française de la Guyane hollandaise, long. 680 kil.

Maronites, *smpl.* Catholiques d'Orient dans le Liban (Syrie), opposés aux Druses.

maronner, *va.* V. MARMONNER.

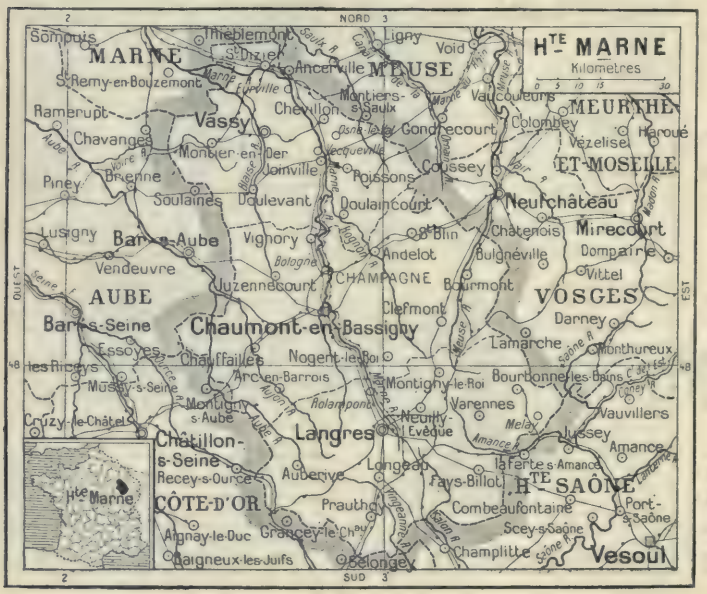
maroquin, *sm.* Cuir de bouc ou de chèvre préparé d'une façon particulière. ‖ Cordage portant des palans (Mar.).

maroquinage, *sm.* Action de maroquiner.

maroquiner, *va.* Donner à des peaux ou à du papier l'apparence du maroquin.

maroquinerie, *sf.* Art de faire le maroquin. ‖ Commerce de maroquin.

maroquinier, *sm.* Ouvrier qui fabrique le maroquin.



Marot (JEAN), poète français, père de Clément Marot (1463-1523).

Marot (CLÉMENT), poète français, auteur de *Ballades*, d'*Epîtres*, etc. (1495-1544) *(fig.)*.

marotique, *adj.* 2 *g.* Imité de Marot. ‖ Style marotique, imitant la langue archaïque.

marotiser, *vn.* Imiter le style de Marot.

marotte, *sf.* Sorte de sceptre avec des grelots, autrefois attribut des fous *(fig.)*. ‖ Fig. Objet d'une affection déréglée ou sotte.

marouchin, *sm.* Sorte de pastel.

maronette, *sf.* Oiseau analogue au râle.

CLÉMENT MAROT.

marouflage, *sm.* Action de maroufler.

marouflé, *sm.* Homme grossier, méprisable.

marouflé, *sf.* Espèce de colle très forte.

maroufler, *va.* Coller avec la marouflé.

maroute, *sf.* Camomille puante (Botan.).

marquant, ante, *adj.* Qui a de l'autorité, de l'influence. ‖ Se dit des cartes qui valent des points à celui qui les a dans son jeu.

MAROTTE.

marque, *sf.* Empreinte, signe pour reconnaître un objet : *marque du linge*. ‖ Trace que laisse un coup, une maladie, etc. : *marque d'une brûlure*. ‖ Signe, empreinte quelconque : *marque d'un pied sur le sable*. ‖ Attribut distinctif, insigne. ‖ Jeton, fiche, tout ce qui sert à compter au jeu. ‖ Fig. Signe, indice, preuve : *marques de bonté*. ‖ Empreinte qu'on faisait autrefois, avec un fer rouge, sur l'épaule d'un condamné. ‖ **Marque de fabrique**, signe distinctif qu'un fabricant appose sur ses produits. ‖ **Point de marque**. V. COUTURE. ‖ **Lettre de marque**, autorisation donnée au capitaine d'un navire de faire la course *.

ENCYCL. Sont considérés comme *marques de fabrique et de commerce* les dénominations, emblèmes, empreintes, timbres, cachets, vignettes, reliefs, lettres, chiffres et tous les signes servant à distinguer les produits d'une fabrique ou les objets d'un commerce. Pour s'assurer la propriété exclusive d'une marque, il faut déposer au Tribunal de commerce deux exemplaires du modèle de cette marque ; ce dépôt doit être renouvelé tous les 15 ans.

Ceux qui contrefont ou imitent une marque sont punis de l'amende (50 à 3 000 fr.) et de la prison (1 mois à 3 ans).

Il est interdit d'introduire en France des produits étrangers portant une marque de fabrique pouvant faire supposer qu'ils ont été fabriqués en France ou qu'ils sont d'origine française.

marqué, ée. *adj.* Qui porte une marque : *linge marqué*. ‖ Fig. Indiqué d'avance : *au moment marqué*. ‖ **Papier marqué**, papier timbré.

marquer, *va.* Mettre une marque sur : *marquer du linge*. ‖ Indiquer par une marque : *marquer la page d'un livre*. ‖ Indiquer : *le thermomètre marque 10 degrés*. ‖ Faire connaître : *cette action marque de l'énergie*. ‖ *Vn.* Se faire remarquer. ‖ Se dit des chevaux qui n'ont pas plus de 8 ans, parce qu'on voit encore le creux de leurs dents canines. ‖ **Se marquer**, *vpr.* Être marqué.

marqueseque, *sm.* Filet pour les petits poissons.

Marqueste (LAURENT), sculpteur français, né en 1850.

marqueter, *va.* Marquer de plusieurs taches. ‖ Former de pièces de marqueterie. ‖ GR. C. CAQUETER.

marqueterie, *sf.* Ouvrage de bois, de métal, etc., composé de morceaux de diverses couleurs, de manière à former des dessins. ‖ Fig. Ouvrage d'esprit composé de morceaux qui ne se relient pas bien.

marqueteur, *sm.* Celui qui fait des ouvrages de marqueterie.

marquette, *sf.* Pain de cire vierge. ‖ Droit payé au seigneur pour un mariage (VX.).

marqueur, euse, *s.* Celui, celle qui marque. ‖ Instrument pour marquer.

marquinier, *sm.* Ouvrier qui tisse la batiste.

Marquion, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 800 hab.

marquis, *sm.* Titre de noblesse, intermédiaire entre celui de duc et celui de comte (*fig.* V. Couronne). ‖ Chef d'une marche*. **marquisat**, *sm.* Titre de marquis. ‖ Domaine possédé par un marquis.

marquise, *sf.* Femme d'un marquis. ‖ Sorte d'auvent pour garantir de la pluie ou du soleil. ‖ Sorte d'ombrelle. ‖ Poire fondante.

Marquise, chl. c. (Boulogne, Pas-de-Calais), 3 300 hab.

marquiser, *va.* Donner le titre de marquis.

Marquises (Iles), archipel de l'Océanie* (Polynésie), appelé aussi Mendana ou Nouka-Hiva, 4 300 hab. (à la France). V. *Carte*.

marquisette, *sf.* Sulfure de fer (Minér.).

marquoir, *sm.* Instrument pour marquer, à l'usage des tailleurs ou des couturières. ‖ Modèle pour apprendre à marquer le linge.

marrane, *sm.* Juif ou Maure converti. ‖ Traître.

marraine, *sf.* Celle qui tient un enfant sur les fonts baptismaux. ‖ Comm. Parrain, filleul.

Marrast (Armand), homme politique français (1801-1852), président de l'Assemblée Constituante de 1848.

marre, *sf.* Large pelle courbée.

marrer, *va.* Labourer avec une marre.

marri, ie, *adj.* Très fâché (vx.).

marron, *sm.* Fruit du marronnier. ‖ Grosse châtaigne : *marrons de Lyon*. ‖ Boucle de cheveux nouée avec un ruban. ‖ Espèce de pétard. ‖ *Adj. inv.* De couleur brune : *veste marron*.

marron, onne, *adj.* et *s.* Se dit d'un nègre esclave qui s'est enfui de chez son maître. ‖ Fig. Courtier sans titre régulier.

marronnage, *sm.* Etat d'un nègre marron; d'un courtier sans titre régulier.

marronner, *va.* Friser un marron, une boucle de cheveux. ‖ *Vn.* Etre mécontent (Pop.). ‖ Imprimer clandestinement.

marronnier, *sm.* Sorte de châtaignier. ‖ Marronnier d'Inde, bel arbre d'ornement dont le fruit nommé *châtaigne de cheval* est d'une amertume extrême (*fig.*).

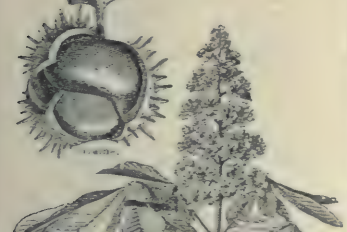
marrube, *sm.* Genre de plantes de la famille des labiées, employées en médecine.

Marryat, romancier anglais (1792-1848).

mars, *sm.* 3e mois de l'année, mois de 31 jours.

Mars, dieu de la guerre chez les Romains (Myth.) (*fig.* V. Mythologie). ‖ Nom d'une planète reconnaissable à sa couleur rouge (*fig.* V. Planète).

Mars (Mlle), actrice française (1779-1847).



Rameau fleuri.

MARRONNIER.

Marsa (La), bourg près de Tunis, résidence du bey.

marsage, *sm.* Semailles de mars.

Marsaille (La), vge d'Italie, victoire de Catinat sur le duc de Savoie en 1693.

Marsala, v. de Sicile (Italie*); 58 000 hab. vins renommés.

Marsan, anc. petit pays de la Gascogne, cap. *Mont-de-Marsan*.

Marsanne, chl. c. (Montélimar), Drôme, 1 200 hab.

marsanne, *sf.* Cépage de la vallée du Rhône.

marsault, *sm.* V. marceau.

Marseillaise (La), chant patriotique composé par Rouget de l'Isle pour exciter les Français à marcher contre les Prussiens et les Autrichiens en 1792 : *la Marseillaise est aujourd'hui le chant national de la France* (*fig.*).

Marseillan, port sur l'étang de Thau (Hérault), 4 700 hab.

Marseille, ch.-l. du dép. des Bouches-du-Rhône (*fig.*), ch.-l. du 15e corps d'armée, évêché; premier port de France, sur la Méditerranée; cinquième port du monde, après Londres, Liverpool, New-York et Hambourg; commerce considérable, nombreuses fabriques d'huile et de savon; 491 000 hab., à 863 kilom. de Paris. V. Plan.

Marseille, chl. c. (Beauvais), Oise, 700 hab.

Marses, peuple de l'Italie ancienne.

marsette, *sf.* Graminée qu'on trouve dans les prés, appelée aussi *fléau*.

Marsh, chimiste anglais, inventeur d'un appareil qui permet de découvrir la présence de l'arsenic dans une substance (1789-1846).

Marshall (Iles), archipel de l'Océanie (à l'Allemagne).

Marsigli, géographe italien (1658-1730).

marsiléacées, *sfpl.* Genre de plantes cryptogames (Botan.).

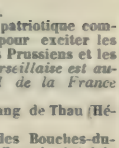
Mars-la-Jaille (Bas-), chl. c. (Ancenis), Loire-Inférieure, 1 800 hab.

Mars-la-Tour, c. (arr. de Briey), Meurthe-et-Moselle, 600 hab., grande bataille entre les armées française et prussienne (16 août 1870).

marsoleau, *sm.* Autre nom de la linotte.

Marsollier, poète dramatique français, auteur d'opéras-comiques (1750-1817).

Marson, chl. c. (Châlons-sur-Marne), Marne, 300 hab.



ARMES DE MARSEILLE.

marsouin, *sm.* Espèce de cétacé du genre dauphin (*fig.*). ‖ Fig. Homme laid et malpropre. ‖ Pièce de bois reliant la carlingue à l'étrave (Mar.). ‖ Soldat d'infanterie coloniale (Fam.).

marsupial, ale (lat. *marsupium*, bourse), *adj.* En forme de poche, de bourse (Hist. nat.).

marsupiaux, *smpl.* Mammifères qui ont sous le ventre une poche dans laquelle peuvent se loger leurs petits (kanguroo et sarigue). Tous les marsupiaux, sauf la sarigue, habitent l'Australie.

MARSOUIN.

Marsy, nom de deux sculpteurs français Balthasar, 1625-1674; Gaspard, 1628-1681).

Marsyas, joueur de flûte, défia Apollon qui le fit écorcher vif (Myth.).

Martaban, prov. de l'Indo-Chine, sur le golfe du même nom.

martagon, *sm.* Lis à fleurs rougeâtres (*fig.*).

MARTAGON.

Martainville, littérateur français (1776-1830).

marte, *sf.* V. Martre.

marteau, *sm.* Outil dont la partie essentielle est une pièce de fer emmanchée (*fig.*). ‖ Espèce d'anneau ou de battant attaché au milieu d'une porte et avec lequel on frappe pour se faire ouvrir. ‖ L'un des quatre osselets de l'oreille (Anat.). ‖ Grand poisson vorace de la famille du requin (*fig.*). ‖ Boucle de cheveux : *perruque à marteaux*. ‖ Pièce de bois qui, dans un piano, est mise en mouvement par les touches, et frappe les cordes. ‖ Marteau-pilon. V. Pilon. ‖ Marteau-hachette, outil de maçon. ‖ Marteau d'armes, arme du moyen âge pour assommer.

MARTEAU.

Encycl. Les agents de l'Etat se servent de marteaux spéciaux pour les marques forestières. Le fait de détourner ces marteaux et de les employer contre les intérêts de l'Etat est puni de la réclusion. Quiconque aurait contrefait ces marteaux ou employé des marteaux contrefaits serait puni des travaux forcés.

martel, *sm.* Marteau (vx.). ‖ Fig. Se mettre martel en tête, se tourmenter.

Martel, homme politique français (1813-1882).

MARTEAU.

Martel, chl. c. (Gourdon), Lot, 2 150 hab.

martelage, *sm.* Action de marteler. ‖ Marque faite au marteau par les agents de l'administration sur les arbres qui doivent être conservés dans une coupe.

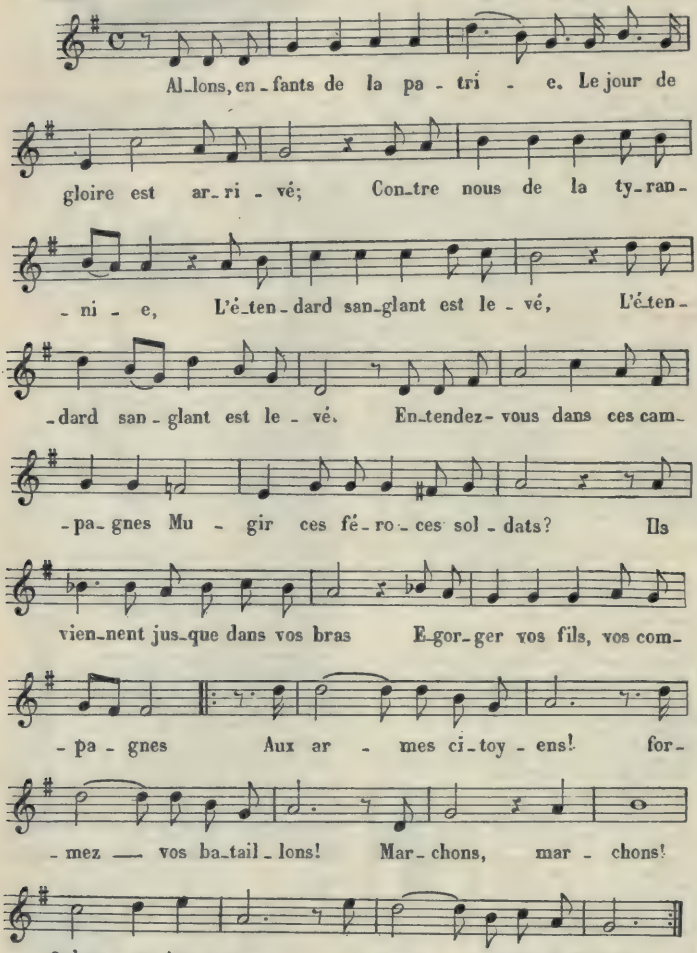
martelées, *sfpl.* Fumées de certaines bêtes fauves.

marteler, *va.* Battre avec le marteau. ‖ Fig. Produire avec effort. ‖ Gn. C. Amonceler.

martelet, *sm.* Petit marteau.

marteleur, *sm.* Ouvrier chargé dans une usine de faire fonctionner le marteau.
marteline, *sf.* Marteau pointu de tailleur de pierres.
martellerie, *sf.* Atelier pour le travail au marteau.
Martelli, poète dramatique italien (1665-1727).
martellière, *sf.* Ouvrage en pierre qui supporte une vanne.
Martène (Dom), érudit français, bénédictin (1654-1739).
Marthe, nom de femme.

Martigny (L'abbé de), érudit français (1808-1880).
Martigues, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 6 700 hab.
Martin, nom d'homme qui se trouve dans plusieurs proverbes. ‖ *Sm.* Sorte d'oiseau.
Martin (Saint), évêque de Tours au 4e siècle Fête le 11 novembre.
Martin, nom de 5 papes : Martin I (649-655). ‖ Martin II (882-884). ‖ Martin III (942-946). ‖ Martin IV (1281-1285), excommunia les auteurs des *Vêpres siciliennes*. ‖ Martin V (1417-1431), présida le concile de Constance.



LA MARSEILLAISE.

Marthe (Sainte), une des saintes femmes de l'Évangile, sœur de Lazare et de Marie. Fête le 29 juillet.
martial, ale (r. *mars*), *adj.* Belliqueux : *figure martiale*. ‖ Se disait autrefois des composés dans lesquels entrait le fer. ‖ Cour martiale, tribunal militaire en temps de guerre ou d'émeute. ‖ Loi martiale, loi qui autorise dans certains cas l'emploi de la force armée.
Martial, poète latin, auteur d'*Épigrammes* (43-104).
Martial (Saint), apôtre du Limousin (2e s.). Fête le 30 juin.
Martignac (de), homme politique français (1776-1832), ministre sous Charles X.

Martin (Aimé), littérateur français (1786-1847).
Martin (Henri), historien français, auteur d'une grande *Histoire de France* (1810-1883).
Martin (St-), une des Petites Antilles (à la France et à la Hollande). V. *Carte* p. 602.
martin-bâton, *sm.* Homme armé d'un bâton.
martin-chasseur, *sm.* Oiseau d'Afrique analogue au martin-pêcheur.
Martin-d'Auxigny (St-), chl.c.(Bourges), Cher, 2 500 hab.
Martin-de-Londres (St-), chl. c. (Montpellier), Hérault, 860 hab.
Martin-de-Ré (St-), chl. c. (La Rochelle), Charente-Inférieure, 2 600 hab.

Martin-de-Seignanx (St-), chl. c. (Dax), Landes, 2 600 hab.
Martin-de-Valamas (St-), chl. c. (Tournon), Ardèche, 2 700 hab.
Martine, nom de femme. ‖ Servante dans la comédie des *Femmes savantes* de Molière. ‖ *Sf.* Lutin qui paraît sous la forme d'une martre.
Martine (Sainte), vierge et martyre romaine (3e s.). Fête le 30 janvier.
martiné, *sm.* Barre de fer étirée.
Martin-en-Bresse (St-), chl. c. (Chalon), Saône-et-Loire, 2 000 hab.
martiner, *va.* Frapper avec un martinet.
martinet, *sm.* Hirondelle à longues ailes et à pattes courtes (*fig.*). ‖ Marteau mû par la force de l'eau : *martinet de foulon*. ‖ Sorte de fouet composé de plusieurs cordes ou lanières. ‖ Petit chandelier plat, avec un manche.

MARTINET.

martineur, *sm.* Ouvrier qui se sert du martinet.
Martinez de la Rosa, homme d'État et littérateur espagnol (1789-1862).
martingale, *sf.* Courroie pour empêcher les chevaux de donner de la tête (*fig.* V. Harnais). ‖ Ruban de drap cousu à une capote. ‖ Manière de jouer qui consiste à doubler à chaque coup l'enjeu perdu.
martingaler, *vn.* Jouer une martingale.
Martini, compositeur de musique allemand (1741-1816).
Martinique (La), la principale des Antilles françaises, 207 000 hab. Capitale : *Fort-de-France*; exportation de sucre et de café. ‖ *Sm.* Café provenant de la Martinique (V. *Carte*).

Encycl. La Martinique est une île volcanique, d'une superficie d'environ 1 000 kmq. Son climat est tropical; le sol est fertile et produit le café, la canne à sucre et le cacao. Malheureusement, l'île est souvent dévastée par des cyclones, des tremblements de terre et l'éruption de la montagne Pelée en mai 1902 y fit périr plus de 30 000 habitants, et anéantit la ville de Saint-Pierre. La Martinique appartient à la France depuis 1635.

Martino-di-Lota (San), chl. c. (Bastia), Corse, 850 hab.
martin-pêcheur, *sm.* Oiseau du genre des passereaux (*fig.*). ‖ *Plur.* des *martins-pêcheurs.*
Martins, naturaliste français (1805-1889).
martin-sec, *sm.* Sorte de poire d'automne. ‖ *Plur.* des *martins-secs.*
martin-sire, *sm.* Poire d'hiver.
martin-sucré, *sm.* Poire croquante et sucrée.
Martin-Vésubie (St-), chl. c. (Nice). Alpes-Maritimes, 1 700 hab.

martoire, *sm.* Marteau à deux pannes.
Martory (St-), chl. c. (St-Gaudens), Haute-Garonne, 1 000 hab.
martre ou **marte**, *sf.* Genre de mammifères carnivores dont la peau sert de fourrure (*fig.*). ‖ Fourrure de cet animal.
martroi ou **martroy**, *sm.* Supplice. ‖ Lieu de supplice (vx.).
martyr, yre (gr. *martus, marturos*, témoin), *sm.* Celui, celle qui souffre, qui a souffert la mort plutôt que de renoncer à sa croyance. ‖ Personne qui souffre beaucoup. ‖ Les Martyrs, épopée en prose de Chateaubriand (1809).

MARSEILLE (FRANCE) 491 000 habitants.
Echelle
1 Kilom.

Martyr (Pierre), diplomate espagnol, a écrit en latin l'histoire du *Nouveau Monde* (1457-1526).
martyre, *sm.* Mort, tourments endurés pour la foi. ‖ Fig. Grande souffrance.
martyriser, *va.* Faire souffrir le martyre. ‖ Fig. Faire beaucoup souffrir.
martyrologe (gr. *martus, marturos*, martyr; *logos*, recueil), *sm.* Liste, catalogue des martyrs et des saints en général.

MARTIN-PÊCHEUR.

martyrologiste, *sm.* Auteur d'un martyrologe.
marum (ma-rome), *sm.* Plante aromatique de la famille des labiées, appelée vulgairement *herbe-à-chat.*
marute. V. Maroute.
Marvejols, chl. a. (Lozère), 4 000 hab.
Marx (Karl), théoricien socialiste allemand, l'un des fondateurs de l'*Internationale* (1818-1883).
marxisme, *sm.* Système philosophique et politique de Karl Marx.
Maryland, un des États-Unis de l'Amérique du Nord. 1 188 000 hab. Cap. *Annapolis*; v. pr. *Baltimore.* ‖ *Sm.* Tabac du Maryland.

MARTRE.

mas (mass), *sm.* Maison de campagne dans le midi de la France. ‖ Syn. Bastide.
Masaccio, peintre florentin (15e s.).
masage, *sm.* Réunion de mas (vx.).
Masaniello, pêcheur napolitain, souleva ses compatriotes contre les Espagnols, en 1647, et périt assassiné la même année.
Mas-Cabardès (Le), chl. c. (Carcassonne), Aude, 600 hab.
Mascara, v. du dép. d'Oran (Algérie), 21 000 h.
mascarade, *sf.* Troupe de gens déguisés et masqués. ‖ Déguisement d'une personne qui met un masque.
Mascareignes (Iles), archipel de l'océan Indien, à l'E. de Madagascar, composé des îles Bourbon (à la France), Maurice, Rodriguez, etc. (à l'Angleterre). V. *carte* Afrique.
mascaret, *sm.* Masse d'eau qui, lors des grandes marées, remonte avec impétuosité le courant d'un fleuve, à une certaine distance de son embouchure (*fig.*).

MASCARET DE LA SEINE, A CAUDEBEC.

mascarille, *sm.* Sorte de champignon comestible.
Mascarille, nom de valet dans Molière.
mascarin, *sm.* Perruche de Madagascar.
mascaron, *sm.* Tête sculptée ornant les clefs de voûte, les portes (*fig.*) (Archit.).
Mascaron (Jules), prédicateur français (1634-1703); fut évêque de Tulle, puis d'Agen, auteur de l'*Oraison funèbre de Turenne.*

Mascate, v. d'Arabie (Asie *), sur le golfe d'Oman, 60 000 hab.
masculiflore, *adj. 2 g.* Qui a des fleurs uniquement mâles (Botan.).
masculin, ine (l. *masculus*, mâle), *adj.* Qui a rapport, qui appartient au mâle : *sexe masculin.* || Qui est mâle ou considéré comme tel (Gramm.). || **Rime masculine**, rime dont la terminaison n'est pas muette : *éternel* et *solennel* sont des rimes masculines. || *S. Le masculin et le féminin.* || Ctn. Féminin, neutre.

MASCARON.

masculinement, *adv.* D'une façon masculine.
masculiniser, *va.* Donner le caractère, le genre masculin.
masculinité, *sf.* Caractère de ce qui est masculin.
Mas-d'Agenais (Le), chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 1 800 hab.
Mas-d'Azil (Le), chl. c. (Pamiers), Ariège, 2 100 hab.
masourka, *sf.* V. Masurka.
Maspéro, égyptologue français, né en 1846.
masque, *sm.* Faux visage de carton ou d'étoffe que l'on s'applique sur la figure. || Se dit en particulier des masques que portaient les acteurs antiques et qui les faisaient paraître plus grands tout en renforçant leur voix : *masque tragique, masque comique.* || Personne masquée : *masque de Carnaval.* || Garniture métallique dont on se couvre le visage en faisant de l'escrime. || Moulage en plâtre pris sur la figure de qqn. : *masque de Napoléon.* || Aspect du visage dans certains états maladifs (Méd.). || Ce qui sert à masquer une batterie, un bâtiment, etc. || Fig. Apparence trompeuse. || Personne effrontée : *petite masque!* || **Lever le masque**, cesser de vouloir tromper, se montrer tel que l'on est.
Masque de fer (L'homme au), personnage devenu légendaire, prisonnier d'État sous Louis XIV; il mourut en 1703, à la Bastille. V. Mattioli.
masquer, *va.* Couvrir d'un masque la figure de qqn. || Fig. Cacher, dissimuler. || Se masquer, *vpr.* Se déguiser et mettre un masque.
Massa-Carrara (Duché de), anc. État d'Italie.
Massachusetts, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 800 000 h. Cap. *Boston.*
massacrante, *adjf.* Humeur massacrante, humeur très maussade.
massacre, *sm.* Mort violente de beaucoup de gens. || Action de gâter une chose de prix. || Fig. Mauvais ouvrier. || Syn. Carnage.
massacrer, *va.* Tuer beaucoup de gens à la fois. || Fig. Gâter par un mauvais travail.
massacreur, euse, *s.* Celui, celle qui massacre, qui exécute mal une besogne.
massage, *sm.* Action de masser, de faire des frictions.
Massagètes, anc. peuplade scythe.
Massaï, peuplade de l'Afrique centrale.
Massaouah, v. d'Afrique, sur la mer Rouge, ch.-l. de l'Érythrée, colonie italienne.
Massat, chl. c. (St-Girons), Ariège, 3 000 hab.

masse, *sf.* Amas de choses qui font corps. || Corps solide et compact : *masse de plomb.* || Ensemble, totalité : *la masse des connaissances humaines.* || L'ensemble des citoyens, le public. || Fonds d'argent d'une société, d'une compagnie de soldats. || Ce qu'on met au jeu. || Gros marteau de fer carré (*fig.*). || **Masse d'armes**, sorte de massue de fer, au moyen âge (*fig.*). || Sorte de bâton avec une tête d'or ou d'argent qu'on porte dans certaines cérémonies. || Gros bout d'une queue de billard. || La quantité de matière d'un corps (Phys.). || **En masse**, *loc. adv.* Tout à la fois.
Massé (Victor), compositeur de musique français (*fig.*) (1822-1884), auteur de *Galatée*, des *Noces de Jeannette*, de *Paul et Virginie*, etc.
massé, *sm.* Masse pâteuse de fer qu'on trouve au fond du creuset après la fonte. || Au billard, le coup que l'on fait en massant.
Massegros (Le), chl. c. (Florac), Lozère, 300 hab.
masselotte, *sf.* Espèce de fusée.
Masséna (Duc de Rivoli), maréchal de France (*fig.*) (1758-1817).
Massenet (Jules), compositeur de musique français, né en 1842, auteur du *Roi de Lahore*, de *Manon*, du *Cid*, de *Thaïs*, de *Sapho*, de *Grisélidis*, etc.
massepain, *sm.* Pâtisserie faite avec des amandes pilées et du sucre.
masser, *va.* Disposer en masses : *masser des troupes.* || Se masser, *vpr.* Se réunir, se grouper par masses.
masser, *va.* Pétrir avec les mains les muscles, les articulations d'une personne.
masser, *va.* Faire une masse (au jeu). || Au billard, frapper la bille en tenant la queue perpendiculaire.
masset, *sm.* Loupe de métal.
masséter, *sm.* Muscle servant à la mastication (Anat.).
massétérin, ine, *adj.* Relatif au masséter.
massette, *sf.* Plante fourragère aquatique. || Espèce de ténia.

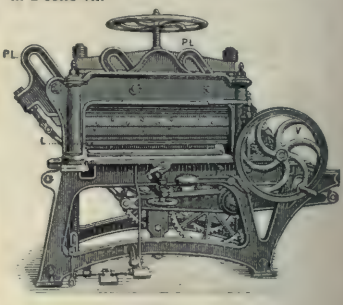
MASSE D'ARMES.

MASSE.

VICTOR MASSÉ.

Massenbe, chl. c. (Mirande), Gers, 1 500 hab.
masseur, euse, *s.* Celui, celle qui masse.
Massevaux, anc. chl. c. (Belfort), Haut-Rhin, 3 600 hab., auj. Alsace-Lorraine.
Massiac, chl. c. (St-Flour), Cantal, 2 000 hab.
massicot, *sm.* Protoxyde de plomb. || Machine à rogner le papier (*fig.*).
massier, *sm.* Celui qui porte l'insigne appelé masse dans certaines cérémonies.
massif, ive, *adj.* Qui est, qui semble épais et pesant : *ornements massifs.* || Se dit des pièces d'orfèvrerie qui ne sont pas creuses : *argent massif.* || Fig. Lourd, sans élégance : *intelligence massive.* || *Sm.* Ouvrage de maçonnerie plein. || Bouquet d'arbres dans un parc. || Ensemble de montagnes : *le massif du Mont-Blanc.* || **Massif central**, ensemble des montagnes du centre de la France.
Massilia, nom anc. de Marseille.
massilien, ienne, *adj.* De Marseille, relatif à cette ville

MASSÉNA.



MASSICOT
(L, Lame. — PL, Porte-lame. — V, Volant).

Massillon, prédicateur français (1663-1742) (*fig.*), ancien oratorien, fut évêque de Clermont, auteur des *Grand* et *Petit Carêmes*, de l'*Oraison funèbre de Louis XIV*.
Massinger, poète dramatique anglais (1584-1639).
Massinissa, roi de Numidie, allié de Rome contre Carthage, m. vers 149 av. J.-C.
massique, *sm.* Vin d'Italie autrefois renommé.
massivement, *adv.* D'une façon massive.
massiveté, *sf.* Caractère de ce qui est massif.
Masson (Frédéric), historien français, né en 1847.
massoque, *sf.* La moitié du massé (Métall.).

MASSILLON.

massoquette, *sf.* Moitié de la massoque.
massorah ou **massore**, *sf.* Travail critique fait par des docteurs juifs sur la Bible.
massorètes, *smpl.* Docteurs juifs qui ont travaillé à la massorah.
massorétique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la massorah.
massue, *sf.* Gros bâton ayant un bout plus gros que l'autre (*fig.* V. Gymnastique). || Fig. Coup de massue, événement fâcheux et imprévu arrivé à qqn.
mastic, *sm.* Résine qui découle de l'écorce

du lentisque*. ‖ Substance demi-consistante pour boucher ou relier certaines choses : *mastic de fer*. ‖ Composition de blanc d'Espagne et d'huile de lin à l'usage des vitriers. ‖ Couleur mastic, jaune pâle.

Encycl. Pour obtenir un *mastic de fer*, destiné à relier entre elles des pièces de fer ou de fonte, on mélange 50 à 100 parties de limaille de fer tamisée avec une partie de chlorhydrate d'ammoniaque : on humecte avec un peu d'eau et on opère un mélange intime.

masticage, *sm.* Action de mastiquer.

mastication, *sf.* Action de mâcher.

masticatoire, *sm.* Médicament que l'on mâche pour activer la salivation (Méd.).

mastiche, *sf.* Résine contenue dans le mastic.

mastiff (mot angl.), *sm.* Dogue de forte race.

mastigadour, *sm.* Mors pour faire saliver les chevaux.

mastiquer, *va.* Joindre, coller, boucher avec du mastic.

mastiquer, *va.* Mâcher.

mastiqueur, *sm.* Celui qui mastique.

mastite, *sf.* Inflammation des mamelles (Méd.).

mastoc, *adj. 2 g.* Lourd, massif. ‖ *Sm.* Homme gros et lourd (Fam.).

mastodonte, *sm.* Grand mammifère de l'époque tertiaire très analogue à l'éléphant (*fig.*) (Paléont.).

MASTODONTE.

mastodontoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemb au mastodonte.

mastodynie, *sf.* Douleur des mamelles (Méd.).

mastoïde (gr. *mastos*, mamelle ; *eidos*, apparence), *adj.* Se dit d'une apophyse ou saillie en forme de mamelon, qui est placée à la partie postérieure de l'os temporal (Anat.).

mastoïdien, ienne, *adj.* Qui a rapport à l'apophyse mastoïde (Anat.).

mastothèque, *sf.* Bourse où se trouvent les mamelles d'une sarigue.

mastozoaire, *adj. 2 g.* Mammifère (vx.).

Masulipatam ou **Masulipatan**, v. de l'Hindoustan (présidence de Madras), 45 000 h. ‖ *Sm.* Indienne très fine.

masure (ma-zu-re), *sf.* Restes d'une maison en ruines. ‖ Fig. Vieille et méchante habitation.

masurka, masourka, masourque, *sf.* Danse polonaise, sorte de polka à 3 temps. ‖ Air de musique de cette danse.

mat, ate, *adj.* Qui n'a pas été poli : *argent mat*. ‖ Qui résonne peu : *son mat*. ‖ Sans éclat, terne : *teint mat*. ‖ *Sm. Le mat d'une étoffe.*

mat, *sm.* Se dit au jeu d'échecs, du roi qui est en échec et qui s'y trouverait également sur toutes les cases où il peut aller ; ce coup termine la partie. ‖ Le joueur dont le roi est mat.

mât, *sm.* Longue pièce de bois ou de fer dressée sur un bateau et destinée à supporter les vergues, les cordages, les voiles (*fig.* V. Nature). ‖ Pièce de machinerie théâtrale. ‖ Pièce de bois pour suspendre des drapeaux, etc. ‖ Mât de Cocagne. V. Cocagne.

Encycl. La mâture complète d'un grand navire ou trois-mâts se compose de 3 mâts verticaux : mât de misaine, grand mât, mât d'artimon, et d'un 4e incliné à l'avant, nommé mât de beaupré. Les parties supérieures des mâts ont aussi des noms spéciaux : mât de hune, de perroquet, de cacatois.

mâtage, *sm.* Action de mâter un navire.

matador (mot esp.), *sm.* Celui qui, dans les combats de taureaux doit mettre l'animal à mort. ‖ Fig. Homme d'importance. ‖ Sorte de jeu de cartes.

matamore (mot esp. signif. *tueur de Maures*), *sm.* Faux brave. ‖ Syn. Capitan.

Matamoros, v. du Mexique.

Matanzas, v. de l'île de Cuba.

Matapan (Cap), cap au S. de la Grèce*.

matasse, *sf.* Se dit de la soie qui n'est pas filée.

matassinade, *sf.* Danse de matassins.

matassins, *smpl.* Nom donné autrefois à certains danseurs bouffons.

match (mot angl.), *sm.* Épreuve qui n'est disputée que par deux adversaires aux courses de chevaux, au jeu de billard, aux échecs, etc.

maté, *sm.* Arbuste de l'Amérique méridionale analogue au thé.

mate, *sf.* Lieu de réunion des filous. ‖ Tromperie (vx.).

Matébélé, État indigène de l'Afrique méridionale soumis au protectorat anglais.

matelas, *sm.* Grand coussin, rembourré de laine et de crin, que l'on étend sur un lit. ‖ Coussin capitonné.

matelasser, *va.* Garnir de matelas, de coussins rembourrés.

matelassier, ière, *s.* Celui, celle qui fait ou garde des matelas.

matelassure, *sf.* Objets employés pour matelasser.

Matelles (Les), chl. c. (Montpellier), Hérault, 500 hab.

matelot, *sm.* Marin qui fait partie de l'équipage d'un navire. ‖ Se dit d'un navire qui en précède ou en suit un autre.

matelotage, *sm.* Art du matelot.

matelote, *sf.* Poisson accommodé au vin. ‖ A la matelote, *loc. adv.* A la manière des matelots.

matéologie (gr. *mataios*, vain ; *logos*, discours), *sf.* Propos vide de sens.

mater, *va.* Faire mat aux échecs). ? Fig. Humilier, rabaisser, dompter.

mater, *va.* V. Matir.

mâter, *va.* Garnir de mâts.

matérat, *sm.* Mésange à longue queue.

mater dolorosa mots lat. signif. *mère de douleurs*. *sf.* Représentation de la Vierge en pleurs au pied de la croix. ‖ Fig. Femme très affligée.

mâtereau, *sm.* Petit mât.

matérialiser, *va.* Considérer comme matériel.

matérialisme (lat. *materia*, matière), *sm.* Système de ceux qui nient la spiritualité de l'âme et considèrent la vie psychologique comme n'étant qu'un effet de l'activité du cerveau (Phil.).

matérialiste, *s. 2 g.* Partisan du matérialisme. ‖ *Adj. 2 g.* Qui a rapport au matérialisme : *philosophie matérialiste*.

matérialité, *sf.* Caractère de ce qui est matériel. ‖ Ce qui constitue proprement un acte : *matérialité d'un fait*.

materiam superabat opus, mots lat. tirés d'Ovide et signif. *le travail surpassait le prix de la matière*.

matériaux, *smpl.* Matières qui entrent dans une construction. ‖ Fig. Tout ce qui sert à la composition d'un ouvrage.

matériel, elle, *adj.* Composé, formé de matière. ‖ Fig. Lourd et grossier. ‖ Qui constitue le fond, et non la forme : *cause matérielle* (Phil.). ‖ Cth. Formel. ‖ *Sm.* L'ensemble des objets de toute nature qui servent à une exploitation, à une entreprise.

matériellement, *adv.* Par rapport à la matière. ‖ D'une façon positive.

maternel, elle (lat. *maternus*, de *mater*, mère), *adj.* Qui convient, qui est propre à une mère : *tendresse maternelle*. ‖ Du côté de la mère : *oncle maternel*. ‖ Langue maternelle, langue du pays où l'on est né.

Encycl. On appelle *école maternelle* une école primaire dans laquelle on admet gratuitement, sans distinction de sexe, les enfants de 2 à 6 ans. Ces enfants y reçoivent les soins que peut réclamer leur âge, et on leur donne les premiers éléments de l'instruction.

maternellement, *adv.* D'une manière maternelle.

maternité, *sf.* Caractère, qualité de mère. ‖ Etablissement pour recevoir les femmes pauvres qui sont sur le point d'accoucher.

Encycl. La recherche de la *maternité* est admise ; elle ne peut être prouvée par témoins que s'il y a un commencement de preuve par écrit.

materot, *sm.* Variété de raisin.

mateur, *sm.* Ouvrier qui rend un métal mat.

mâteur, *sm.* Ouvrier qui fait des mâts.

Matha, chl. c. (Saint-Jean-d'Angely), Charente-Inférieure. 2 000 hab.

Mathan, grand prêtre de Baal et conseiller d'Athalie.

Mathathias, père des Macchabées.

mathématicien, enne, *s.* Celui, celle qui s'occupe de mathématiques.

mathématique (gr. *mathéma*, connaissance), *sf.* Science qui a pour objet les grandeurs mesurables : *on dit plus généralement* : les mathématiques. ‖ *Adj. 2 g.* Qui a rapport aux mathématiques. ‖ Rigoureusement exact : *précision mathématique*.

Encycl. Les *mathématiques*, sciences qui étudient surtout par le raisonnement, le nombre, l'étendue et le mouvement, se subdivisent en plusieurs branches ; *arithmétique, algèbre, géométrie, trigonométrie, mécanique, cosmographie et astronomie*. Les *mathématiques pures* mesurent les grandeurs abstraites, les *mathématiques appliquées* ont pour objet la mesure des corps réels.

mathématiquement, *adv.* Selon les règles des mathématiques.

mathésiologie (gr. *mathésis*, renseignement ; *logos*, étude), *sf.* Science de l'enseignement.

Mathias ou **Matthias** (Saint-), disciple de J.-C., devint le 12e des apôtres après la mort de Judas. Fête le 24 février.

Mathias ou **Matthias**, empereur d'Allemagne, né en 1557, élu en 1612, m. en 1619.

Mathieu, nom d'homme.

Mathieu ou **Matthieu** (Saint), un des 12 apôtres, un des 4 évangélistes. Fête le 21 septembre.

Mathieu (Antoine), littérateur français (1808-1877).

Mathieu (St-), chl. c. (Rochechouart), Haute-Vienne, 2 500 hab.

Mathieu (Pointe St-), cap de France*, à l'extrémité ouest du Finistère.

Mathieu de Dombasle, agronome français auquel on doit d'importantes améliorations dans l'art de cultiver (1777-1843).

Mathieu de la Drôme, météorologiste français (1808-1865).

Mathieu-Paris, chroniqueur anglais du 13e siècle.

Mathilde, nom de femme.

Mathilde (Sainte), impératrice d'Allemagne, m. en 968. Fête le 14 mars. ‖ Reine d'Angleterre, femme de Henri Ier, m. en 1118. Fête le 30 avril.

Mathilde Comtesse), princesse italienne qui soutint Grégoire VII et fit donation de ses États au Saint-Siège (1046-1115).

Mathoura, v. de l'Inde anglaise, au N.-O.

Mathurin (Saint), prêtre du 4e siècle. Fête le 9 novembre. ‖ Matelot (Fam.).

Mathurins, religieux d'un ordre fondé en 1199 par Jean de Matha pour la rédemption des captifs.

Mathusalem, un des patriarches hébreux, vécut 969 ans.

matico, *sm.* Plante pipéracée utilisée en médecine (Botan.).

matière (lat. *materia*), *sf.* Substance dont une chose est faite. ‖ Substance étendue qui tombe sous les sens (Phil.). ‖ Excréments. ‖ Le pus qui sort d'une plaie (Méd.). ‖ Sujet, cause, occasion : *matière d'un livre, d'un discours*. ‖ Matière première, substance qui n'a pas encore été travaillée. ‖ Matière animale, végétale, minérale, substance appartenant au règne animal, végétal, minéral. ‖ En matière de, *loc. adv.* Quand il s'agit de : *ignorant en matière de finance*.

Matignon, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord, 1 550 hab.

Matignon (Comte de), maréchal de France (1525-1597).

matin (lat. *matutinum*), *sm.* Première partie de la journée, de minuit à midi. ‖ L'Étoile du matin, la planète Vénus. ‖ *Adv.* Dès le matin, de bonne heure. ‖ Syn. Matinée. ‖ Cmb. Soir.

mâtin, ine, *s.* Gros chien de garde. ‖ Personne désagréable (Fam.). ‖ Se dit aussi comme interjection.

matinal, ale, *adj.* Qui appartient au matin : *heure matinale*. ‖ Qui se lève matin.

matinalement, *adv.* De bon matin.

mâtiné, ée, *adj.* Se dit d'un chien dont la race n'est pas pure.

mâtineau, *sm.* Petit mâtin.

matinée, *sf.* La partie du matin qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi. ‖ Robe du matin. ‖ Représentation dramatique, concert qui a lieu pendant le jour. ‖ Cth. Soirée.

mâtiner, *va.* Gourmander.

matines, *sfpl.* Partie de l'office qui se chante entre minuit et six heures du matin.

mâtinés, *smpl.* Tabacs pressés et broyés.

matineux, euse, *adj.* Qui a l'habitude de se lever matin.

matinier, ière, *adj.* Qui appartient au matin.
matir ou **mater**, *va.* Rendre mat un métal poli. || Aplatir le métal à l'endroit de la soudure.
matité, *sf.* Caractère de ce qui est mat.
matoir, *sm.* Outil servant à matir.
matois, oise, *adj.* et *s.* Très rusé (vx.).
matoisement, *adv.* D'une manière matoise.
matoiserie, *sf.* Ruse très fine (vx.).
maton, *sm.* Lait caillé.
Matos Fragoso (Juan de), poète dramatique espagnol du 17e siècle.
matou, *sm.* Chat mâle.
Matour, chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire, 1 750 hab.
Matoura, v. de l'île de Ceylan, 18 000 hab.
matras [ma-tra], *sm.* Vase de verre à long col (Chimie). || Trait d'arbalète terminé par une masse de fer.
matricaire, *sf.* Sorte de plante appelée aussi *fausse camomille*.
matrice, *sf.* Organe destiné, chez les femelles des mammifères, à contenir le produit de la conception (Anat.). || Moule pour fondre des métaux, pour frapper des médailles, des monnaies, etc. || Registre original d'après lequel sont établis les rôles des contributions. || Étalon des poids et mesures.
matriculaire, *adj.* 2 *g.* Inscrit sur la matricule.
matricule, *sf.* Registre sur lequel on inscrit des soldats, des prisonniers, etc. || *Adj. Registre, numéro matricule.*
matrimonial, ale (lat. *matrimonium*, mariage), *adj.* Qui appartient au mariage. || *Plur.* Matrimoniaux.
matrimonialement, *adv.* Au point de vue du mariage.
matrone, *sf.* Dame romaine. || Femme d'un certain âge. || Sage-femme.
Matsys (Quentin), peintre flamand (1460-1530), auteur d'une *Descente de croix*, du *Banquier et sa femme* (*fig.*).
mattoir, *sm.* Poinçon de graveur.
matton, *sm.* Grosse brique pour paver.
maturatif, ive (lat. *maturare, maturatum*, mûrir), *adj.* Qui fait aboutir un abcès (Méd.).
maturation (lat. *maturare*, mûrir), *sf.* Progrès des fruits qui approchent du moment où ils sont mûrs.
mâture, *sf.* Ensemble des mâts d'un navire. || Machine à mâter les bateaux.
Maturin, romancier et poète dramatique irlandais (1782-1824).
maturité (lat. *maturus*, mûr), *sf.* État des fruits mûrs. || État d'une chose qui approche du moment, du point où elle aura toutes ses qualités. || Force physique ou intellectuelle d'un homme dans la vigueur de l'âge.
Matuszewicz, homme d'État, orateur et poète polonais (m. en 1817).
matutinaire, *adj.* 2 *g.* Relatif aux matines. || *Sm.* Livre de l'office des matines.
matutinal, ale (lat. *matutinum*, matin), *adj.* Qui a rapport au matin.
maubèche, *sf.* Autre nom des bécasseaux.
Maubeuge, chl. c. (Avesnes), Nord, 20 800 h. (*fig.*). Place forte; manufactures importantes.
maubouge, *sm.* Anc. impôt sur les boissons.
Maubourguet, chl. c. (Tarbes), Hautes-Pyrénées, 2 300 hab.
maudire (lat. *maledicere*), *va.* Faire des imprécations contre : *maudire les tyrans.* || Fig. Détester, s'emporter contre : *maudire le mauvais temps.* || Ctr. Bénir. || Gr. Se conjugue comme *dire*, excepté n. maudissons, v. maudissez. Maudissant.

ARMES DE MAUBEUGE.

maudissable, *adj.* 2 *g.* Qui doit être maudit.
maudisson, *sm.* Malédiction (vx.).
maudit, ite, *adj.* Qui a été l'objet d'une malédiction. || Fig. Très mauvais, digne de haine. || *Sm.* Personne maudite. || **Monts maudits**, chaîne des Pyrénées espagnoles.
maufait ou **maufé**, *sm.* Nom jadis donné au diable.
mauge ou **maugère**, *sf.* Petit tuyau pour l'écoulement de l'eau qui se trouve sur le tillac (Mar.).
maugiron, *sm.* Espèce de prune.
maugrabin ou **mograbin, ine**, *adj.* et *s.* De la Barbarie (Moghreb), relatif à ce pays.
maugréer, *vn.* Marquer son mécontentement par des jurons. || Syn. Pester.
maugréeur, *sm.* Celui qui maugrée.
Maugüio, chl. c. (Montpellier), Hérault, 2 900 hab.
Mauléon, chl. a. (Basses-Pyrénées), 3 400 h.
Mauléon-Barousse, chl. c. (Bagnères, Hautes-Pyrénées, 600 hab.
Maupas (Émile de), homme politique français (1818-1888).
Maupassant (Guy de), romancier français (1850-1893).
Maupeou (de), chancelier de France sous Louis XV, né en 1714, exila le Parlement et le remplaça par un autre (1771). Disgracié par Louis XVI, il mourut en 1792.
Maupertuis, savant français (1698-1759).
maupiteux, euse, *adj.* Qui n'a pas de pitié (vx.).
Maur (Saint), disciple de saint Benoît, mort en 584. || Congrégation de Saint-Maur, congrégation fondée en 1613 : elle a produit des savants illustres, comme Mabillon, Montfaucon, etc. || Ordre de religieuses.
Maure, Mauresque. V. More, Moresque.
Maure, chl. c. (Redon), Ille-et-Vilaine, 3 800 h.
Maure (Ste-), chl. c. (Chinon), Indre-et-Loire, 2 600 hab.
Maure (Ste-), une des îles Ioniennes (Grèce*), anc. *Leucade*.
Maurepas (Comte de), homme politique français (1701-1781), ministre sous Louis XV et sous Louis XVI.
Maures (Monts des), massif de France (Var).
maurette, *sf.* ou **mauret**, *sm.* Fruit de l'airelle.
Mauriac, chl. a. (Cantal). 3 600 hab.
Maurice, nom d'homme tiré du latin.
Maurice (Saint), martyr chrétien, chef de la fameuse légion thébéenne ou thébaïne*, mort en 286. Fête le 22 septembre.
Maurice, empereur d'Orient (582-602), mis à mort par Phocas.
Maurice (Île) ou **Ile de France**, île de l'océan Indien (une des Mascareignes), 375 000 h. (aux Anglais). Cap. *Port-Louis* (V. *carte* Afrique).
Maurice et Lazare (Ordre des Saints), créé en 1434 par Amédée VIII, duc de Savoie : il comprend 5 classes; la croix est blanche pommetée d'or et croisée dans les angles d'une croix verte; ruban vert moiré.
Maurienne, vallée dans les Alpes de Savoie.
Mauritanie, nom ancien du Maroc.
mauritie, *sf.* ou **mauritia**, *sm.* Genre de palmiers.
Mauron, chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 4 300 h.
Maurs, chl. c. (Aurillac), Cantal, 2 800 hab.
Maury (Cardinal), orateur et écrivain français (1746-1817), défendit la royauté en 1789 et se rallia ensuite à Napoléon; il est auteur de l'*Essai sur l'Éloquence*.
Mauser (Fusil), arme autrefois en usage dans l'armée allemande.
Mausole, roi de Carie, époux d'Artémise, qui lui éleva un tombeau magnifique (5e s. av. J.-C.).
Mæusolée (Le), tombeau qu'Artémise, reine de Carie, fit élever à Mausole son époux. || *Sm.* Tombeau magnifique.
maussade, *adj.* 2 *g.* D'humeur déplaisante, désagréable. || Déplaisant : *temps maussade.* || Ctr. Enjoué.
maussadement, *adv.* D'une manière maussade.
maussaderie, *sf.* Manières maussades, désagréables.
mauvais, aise, *adj.* Qui est mal, désagréable ou nuisible : *mauvaise nourriture, mauvais temps.* || Enclin à faire le mal : *mauvais sujet.* || Qui fait mal ce qu'il fait : *mauvais ouvrier.* || Mal fait : *travail mauvais.* || *S.* Personne méchante. || *Sm.* Ce qui est mauvais. || *Adv.* Sentir mauvais, avoir une mauvaise odeur. || Il fait mauvais, le temps n'est pas beau. || Ctr. Bon.
mauvaisement, *adv.* D'une façon mauvaise.
mauvaiseté, *sf.* Méchanceté (vx.).
mauve (lat. *malva*), *sf.* Genre de plantes comprenant plus de cent espèces, type de la famille des malvacées (*fig.*). || Espèce de mouette. || *Adj.* 2 *g.* De couleur violacée comme les mauves : *robe mauve.*
Encycl. La *mauve* sauvage est une plante médicinale; on emploie ses fleurs à faire une tisane pectorale : ses feuilles et ses racines sont utilisées en décoctions et en cataplasmes.
mauvéine, *sf.* Syn. d'aniline.
Mauvezin, chl. c. (Lectoure), Gers, 2 300 h.

QUENTIN MATSYS. — Le banquier et sa femme. (Musée du Louvre.)

matte, *sf.* Métal qui n'a subi qu'une première fonte. || Fond de mer inégal (Mar.).
matteau, *sm.* Paquet d'écheveaux de soie grège.
Matthias, Matthieu. V. Mathias, Mathieu.
Matto Grosso, état du Brésil, cap. *Cuyaba*.

mauviette, *sf.* Espèce d'alouette. ‖ Fig. Personne maigre, chétive (Fam.).
mauvis, *sm.* Espèce de grive ou de merle.
mauvisque, *sm.* Genre de plantes malvacées (Botan.).
Mauzac blanc, *sm.* Cépage français. V. Cépage.
Mauzé, chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 1 550 h.
Mavrocordato, patriote grec (1791-1865).
Maxence, fils de Maximien Hercule, usurpa le titre d'empereur en 306, fut vaincu par Constantin en 312, et se noya dans le Tibre.
maxillaire lat. *maxilla*, mâchoire), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux mâchoires. ‖ Os maxillaire (*fig.* V. Squelette).

MAUVE.

Maxim, ingénieur américain né en 1840, inventeur d'une mitrailleuse qui se charge automatiquement.
maxima, *smpl.* (Plur. à forme latine de *maximum* *). ‖ Thermomètre à maxima, thermomètre indiquant la plus haute température qu'il a fait.
maximant, ante, *adj.* Qui atteint le maximum. Phys.
maxime, *sf.* Proposition générale servant de principe, de règle. ‖ En plain-chant, note qui vaut 4 rondes. ‖ Les Maximes, chef-d'œuvre de La Rochefoucauld (1665). ‖ Les Maximes des saints, ouvrage de Fénelon (1697). ‖ Les Maximes, ouvrage de morale de Vauvenargues (1746).
Maxime Saint), évêque de Turin (5e s.). Fête le 25 juin.
Maxime, nom de 3 empereurs romains, qui tous les 3 moururent de mort violente (237 ; 388 ; 455).
Maxime de Tyr, philosophe grec (2e s.).
maximer, *va.* Etablir le prix maximum. ‖ Ériger en maxime.
Maximien Hercule, empereur romain (286-310).
Maximillien (Saint), martyr du 3e siècle. Fête le 12 mars.
Maximilien Ier, empereur d'Allemagne (1493-1519), avait épousé Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire. ‖ **Maximilien II**, empereur d'Allemagne (1564-1576). ‖ **Maximilien**, archiduc d'Autriche (1832-1867) ; il accepta en 1864 le titre d'empereur du Mexique que lui offrait le gouvernement français. Vaincu par les républicains de ce pays, il fut condamné à mort et fusillé à Queretaro. ‖ Nom de plusieurs électeurs et rois de Bavière.
Maximin, empereur romain (235-238).
Maximin (Saint), évêque de Trèves (4e s.). Fête le 29 mai.
Maximin (St-), chl. c. (Brignoles), Var, 2 500 h.
Maximin-Daïa, empereur romain, 305-314.
maximum (ma-ksi-mome) (mot lat. signif. *le plus grand*), *sm.* Le plus haut degré où une chose puisse atteindre : *maximum de densité.* ‖ La quantité, la somme la plus forte possible. ‖ Taux au-dessus duquel, à certaines époques, il était défendu de vendre une denrée : *lois du maximum.* ‖ Plur. des *maximums* ou des *maxima.* ‖ Ctr. Minimum.
Maxwell, physicien anglais (1831-1879).
Mayas, Indiens de l'Amérique centrale.
Mayen (Jean), île de l'océan Glacial ; aux Danois.
Mayençais, nom donné aux soldats qui avaient défendu Mayence en 1793 et qui furent envoyés contre les Vendéens.
Mayence, v. d'Allemagne * (Hesse-Darmstadt), sur le Rhin, 84 000 hab.
Encycl. Mayence, prise par les Français en 1792, résista aux Prussiens 4 mois, et capitula honorablement en juillet 1793.
Mayenne, riv. de France, affluent de droite de la Loire, prend le nom de *Maine* après avoir reçu la *Sarthe*.
Mayenne Dép. de la), formé d'une partie du Maine et de l'Anjou, 313 100 hab. Ch.-l. *Laval*, 3 arr. : Château-Gontier, Laval, Mayenne (V. *Carte*).
Mayenne, chl. a. (Mayenne), 10 100 hab. (*fig.*).
Mayenne (Duc de), frère des Guise, chef de la Ligue * en 1589 ; vaincu par Henri IV, il finit par se réconcilier avec lui (1554-1611).
Mayet, chl. c. (La Flèche), Sarthe, 3 400 hab.
Mayet-de-Montagne (Le), chl. c. (Lapalisse), Allier, 2 800 hab.
Mayeux, type de bourgeois bossu et vantard, dans la caricature française vers 1830.

ARMES DE MAYENNE.

Maynard (François), poète français (1582-1646).
Mayo, comté d'Irlande, ch.-l. *Castlebar* (Connaught).
mayonnaise, *sf.* Sauce froide que l'on fait avec de l'huile d'olive, du jaune d'œuf cru, du sel, du poivre et du vinaigre.
Mayotte, île de la mer des Indes, une des Comores (Afrique *), 18 000 hab. (à la France). (V. *Carte* Comores).
Mazagran, vge d'Algérie (prov. d'Oran), 1 650 hab. En 1840, 123 Français y résistèrent à 12 000 Arabes. ‖ *Sm.* Café froid mélangé avec de l'eau.
Mazamet, chl. c. (Castres), Tarn, 14 000 hab. (*fig.*).
Mazanderan, prov. au N. de la Perse.
Mazarin (Cardinal), né en Italie en 1602 ; vint en France sous Richelieu, lui succéda comme ministre en 1642, et gouverna jusqu'à sa mort (1662) (*fig.*). Il eut à lutter contre la Fronde * en 1648, et en 1659 il conclut avec l'Espagne le glorieux traité des Pyrénées *.

ARMES DE MAZAMET.

mazarinade, *sf.* Pamphlet dirigé contre Mazarin pendant la Fronde.
Mazarine (Bibliothèque). V. Bibliothèque.
Mazas, ancienne prison cellulaire à Paris, aujourd'hui détruite.
Mazatlan, port du Mexique sur le Pacifique.
mazdéisme, *sm.* Religion de Zoroastre.
mazéage, *sm.* Première opération de l'affinage de la fonte par la houille.
mazeau, *sm.* Plaque de fonte qui a subi le mazéage.
Mazeppa, chef des Cosaques de l'Ukraine, fut l'allié de Charles XII contre Pierre le Grand (m. en 1709). ‖ Titre de poèmes de Byron, de V. Hugo.
mazer, *va.* Pratiquer le mazéage.
mazet, *sm.* Petite maison de campagne (à Nîmes).
mazette, *sf.* Mauvais petit cheval. ‖ Fig. Personne sans énergie. ‖ Personne inhabile à un jeu qui demande de l'adresse.
Mazières, chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 1 150 hab.
Mazois, architecte et archéologue français (1783-1827).
mazurka, mazourka, mazourque, *sf.* V. Masurka.
Mazzini (Giuseppe), agitateur italien (1808-1872).
Mazzuoli (dit le Parmesan), peintre italien (1503-1540).

MAZARIN.

me, *pron. pers.* qui signifie *je* ou *moi*, dont il est l'équivalent, *je* étant sujet et *me* complément direct ou indirect ; ex. : *il me frappe* (il frappe *moi*) ; *il me faut* (il faut *à moi*).
me, mot siamois signif. *fleuve*, usité en géographie. (Ex. : Mé-Kong, Mé-Nam).
meâ culpâ (mots lat.), *sm.* Par ma faute. ‖ Faire son meâ culpâ, avouer sa faute. ‖ Plur. des *meâ culpâ*.
Méandre, fleuve de l'Asie Mineure, célèbre par ses nombreux détours.
méandre, *sm.* Détour, sinuosité d'un fleuve, d'une rivière.
meandrine, *sf.* Genre de zoophytes (Zool.).
méandrique, *adj. 2 g.* En forme de méandre.
meat, *sm.* Conduit, canal (Anat.). ‖ Petite lacune intercellulaire (Botan.).
Meath, nom de 2 comtés d'Irlande (Leinster).
méau, *sm.* Petite solive dans un pressoir.
Meaux, chl. a. (Seine-et-Marne), 13 700 hab. (*fig.*). Évêché, occupé par Bossuet de 1682 à 1704. ‖ Hab. *Meldois*.
mécanicien, *sm.* Celui qui s'occupe de mécanique, constructeur de machines. ‖ Celui qui dirige une machine. ‖ Celui qui conduit une locomotive, une automobile.
mécanique (gr. *mékhané*, machine), *sf.* Partie des mathématiques qui étudie les lois

du mouvement et de l'équilibre, ainsi que les applications de ces lois. || **Mécanique céleste**, science du mouvement des astres. || Assemblage de pièces, de ressorts, etc. produisant un mouvement : *cette mécanique ne marche plus.* || *Adj. 2 g.* Qui a rapport à la mécanique. || **Arts mécaniques**, ceux qui exigent l'emploi des machines. || **Travail mécanique**, travail auquel l'intelligence n'a, pour ainsi dire, point de part.

ARMES DE MEAUX.

mécaniquement, *adv.* D'une façon mécanique.

mécaniser, *va.* Rendre mécanique. || Taquiner, tourmenter (Pop.).

mécanisme, *sm.* Agencement, combinaison de pièces destinées à fonctionner ensemble : *le mécanisme d'une montre.* || Fig. Combinaison de moyens destinés à produire un effet : *mécanisme d'un gouvernement.* || Doctrine d'après laquelle la matière est mue par une force qui lui est extérieure (Phil.). || Ctr. Dynamisme.

Mécène, personnage romain, favori d'Auguste, protégea les lettres et les arts : m. en 8 av. J.-C. || *Sm.* Celui qui encourage les sciences, les lettres et les arts en protégeant les savants.

Méchain (Pierre-François-André), astronome français (1744-1804), mesura avec Delambre * le méridien terrestre.

méchamment, *adv.* Avec méchanceté.

méchanceté, *sf.* Disposition à faire du mal. || Caractère d'une personne méchante. || Action ou parole méchante. || Ctr. Bonté.

méchant, ante, *adj.* Enclin à faire le mal. || Mauvais, désagréable, fâcheux : *méchant écrivain, méchant rhume.* || Sans importance : *une méchante égratignure.* || *S.* Personne méchante. || Syn. Malin, mauvais, malfaisant, misérable. || Ctr. Bon. || **Le Méchant**, comédie de Gresset (1747).

mèche, *sf.* Assemblage de fils de coton, de chanvre, etc., qu'on met dans un liquide inflammable, ou dont on fait des chandelles, des bougies, en les entourant de suif ou de cire. || Bout de ficelle attaché à l'extrémité d'un fouet. || Petit bouquet de cheveux. || Corde d'étoupe soufrée pour mettre le feu aux mines, et autrefois aux pièces d'artillerie. || Instrument pour percer des trous : *mèche d'un vilebrequin* (*fig.*). || Fig. **Découvrir la mèche**, découvrir une chose secrète. || **Il n'y a pas mèche**, la chose est impossible (Pop.).

MÈCHES.

Méched, cap. du Khorassan persan, v. sainte.

méchef, *sm.* Aventure fâcheuse. || Syn. Mésaventure.

mécher, *va.* Brûler dans l'intérieur d'un tonneau une mèche soufrée pour empêcher le vin de s'aigrir. || Gr. C. Accélérer.

Mecklembourg-Schwerin, grand-duché de l'Allemagne * du Nord. Cap. *Schwerin.*

Mecklembourg-Strélitz, grand-duché de l'Allemagne * du Nord. Cap. *Neu-Strélitz.*

mécompte, *sm.* Erreur dans un compte. || Fig. Espérance déçue.

mécompter (se), *vpr.* Faire un mécompte (vx.). || Fig. Voir ses espérances déçues.

mécone ou **méconine**, *sf.* Principe de l'opium.

méconique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de l'opium (Chim.). $C_7H_4O_7$.

méconium [mé-ko-ni-ome], *sm.* Suc de pavots. || Excréments des enfants nouveau-nés.

méconnaissable, *adj. 2 g.* Qu'on a peine à reconnaître.

méconnaissance, *sf.* Action de méconnaître. || Ingratitude (vx.).

méconnaissant, ante, *adj.* Ingrat (vx.).

méconnaître, *va.* Ne pas reconnaître. || Affecter de ne pas connaître ou reconnaître. || Ne pas apprécier : *méconnaître un bienfait.* || **Se méconnaître**, *vpr.* Oublier ce qu'on a été, ce qu'on est par rapport à autrui. || Gr. C. Paraître.

méconnu, ue, *adj.* Dont le mérite n'est pas apprécié.

méconseiller, *va.* Conseiller mal.

mécontent, ente, *adj.* et *s.* Qui n'est pas content.

mécontentement, *sm.* Manque de contentement, de satisfaction.

mécontenter, *va.* Rendre mécontent. || Ctr. Satisfaire, contenter.

Mecque (La), v. d'Arabie (Hedjaz), 60 000 h. Patrie de Mahomet, but de pèlerinage pour tous les bons musulmans (V. *carte* Turquie).

mécréance, *sf.* Défaut de croyance.

mécréant, ante, *adj.* et *s.* Qui n'est pas chrétien. || Incrédule.

mécroire, *vn.* Refuser de croire (vx.).

médaille, *sf.* Pièce de métal frappée en l'honneur d'un personnage célèbre ou pour conserver le souvenir d'un événement important. || Pièce de métal représentant un objet de dévotion : *médaille de la Vierge.* || Récompense donnée dans un concours, après une exposition, etc. || Espèce de décoration donnée en récompense à ceux qui ont fait certaines campagnes ou se sont distingués par des faits d'armes ou des actes de dévouement : *médaille coloniale, médaille de sauvetage.* || Plaque numérotée que portent certains colporteurs, portefaix, etc. || **Cabinet des médailles**, collection de médailles et monnaies à la Bibliothèque Nationale de Paris.

Encycl. La *médaille militaire*, qui est en argent et se porte attachée par un ruban jaune avec un liséré vert, est destinée à récompenser les services rendus par des sous-officiers ou soldats ; elle peut aussi être décernée aux généraux commandant en chef ; elle est surtout donnée à ceux qui ont été cités à l'ordre du jour de l'armée, à ceux qui ont été blessés en combattant ou dans un service commandé, à ceux enfin qui se sont signalés par un acte de courage ou de dévouement. Elle comporte une rente viagère de 100 fr. (*fig.*).

La *médaille coloniale* est une distinction destinée à récompenser les services militaires rendus dans les colonies. Pour chaque campagne il existe une agrafe portant le nom de la colonie et la date de la campagne. Il existe aussi un certain nombre de médailles commémoratives, médaille de Crimée, d'Italie, etc. (*fig.*).

médaillé, ée, *adj.* et *s.* Qui a reçu une médaille à titre de récompense.

médailler, *va.* Honorer d'une médaille, à titre de récompense.

médailleur, *sm.* Artiste qui grave des coins de médailles.

médaillier, *sm.* Meuble pour serrer des monnaies, des médailles. || Collection de monnaies et de médailles.

médailliste, *sm.* Celui qui se connaît en médailles. || Syn. Numismate.

médaillon, *sm.* Grande médaille. || Sorte de bijou dans lequel on enferme un portrait, des cheveux, etc. || Bas-relief de forme ronde.

Médard (Saint), évêque de Noyon au 6e siècle. Fête le 8 juin.

Médéa, chl. a. (Algérie), dép. d'Alger, 15 200 h. (V. *carte* Algérie.)

médecin (lat. *medicus*), *sm.* Celui qui exerce la médecine. || Fig. Ce qui apporte du remède : *le temps est un grand médecin.* || **Le Médecin malgré lui**, comédie en 3 actes de Molière (1666).

Encycl. Nul ne peut exercer la médecine en France s'il n'est muni d'un diplôme de docteur en médecine délivré par l'État, ou d'un diplôme d'officier de santé. V. Officier de santé. Les docteurs en médecine sont tenus de déclarer à l'autorité publique les cas de maladies épidémiques qu'ils constatent. Quiconque exerce illégalement la médecine est puni de l'amende et, en cas de récidive, de la prison. V. Dentiste, Sage-femme.

Un médecin qui traite une personne pendant la maladie dont elle est morte ne peut profiter des legs qu'elle lui aurait faits, à moins qu'ils n'aient le caractère d'une disposition rémunératoire pour services rendus. Cependant le médecin peut recevoir un legs universel ou à titre universel quand il est parent, au 4e degré au moins, d'un testateur qui n'a pas laissé d'héritier direct.

La loi punit de l'amende et de la prison tout médecin qui révélerait les secrets qui lui sont confiés en raison de sa profession. — Elle punit de la prison celui qui certifierait faussement des maladies ou infirmités propres à dispenser son client d'un service public.

Médecin militaire. V. Major, Grades.

médecine (lat. *medicina*), *sf.* Art de traiter les malades. || **Médecine légale**, partie de la médecine qui éclaire les tribunaux dans certaines questions. || **Remède purgatif : *il ne faut pas prendre médecine sans consulter.*** || Fig. Chose désagréable qu'il faut accepter.

Encycl. La *médecine* est différente de la chirurgie * en ce qu'elle s'occupe spécialement du traitement, sans opération, des maladies organiques ; une opération, si peu importante qu'elle soit, est du domaine de la chirurgie. V. Médecin. || **Faculté de médecine.** V. Faculté.

médeciner, *va.* Donner des remèdes, des médecines. || **Se médeciner**, *vpr.* Prendre constamment des remèdes.

Médée, magicienne, femme de Jason, dont elle tua les enfants par jalousie (Myth.). || Tragédie d'Euripide.

Médellin, chl. du dép. d'Antioquia (Colombie).

medersas, *sfpl.* Écoles d'enseignement supérieur musulmanes.

Mèdes, *smpl.* Habitants de la Médie, soumis aux Perses par Cyrus (559 av. J.-C.).

Medhurst, sinologue anglais (1796-1857).

médiaire, *adj. 2 g.* Qui occupe le milieu (Botan.).

médial, ale (lat. *medius*, qui est au milieu), *adj.* Qui est au milieu d'un mot : *dans le mot* non, *la lettre médiale est* o (Gr.).

médialement, *adv.* D'une façon médiale.

médian, ane, *adj.* Qui est au milieu : *plan médian, veines médianes.*

médianoche (lat. *media nox*, milieu de la nuit), *sm.* Repas gras fait à minuit, après un jour maigre (vx.).

médiante, *sf.* Note élevée d'une tierce au-dessus de la tonique (Mus.).

médiastin, *sm.* Cloison membraneuse qui divise la poitrine en deux parties (Anat.). || Cloison qui sépare en deux le fruit des crucifères (Botan.).

médiastinite, *sf.* Inflammation du médiastin (Méd.).

médiat, ate [me-di-a], *adj.* Qui n'a rapport à une chose que par un intermédiaire. || Ctr. Immédiat. || Villes médiates, celles qui ne sont pas sous l'autorité directe du souverain.

médiatement, *adv.* D'une manière médiate.

médiateur, trice (lat. *mediator*, de *medius*, qui est au milieu), *sm.* Celui, celle qui s'entremet entre deux ou plusieurs personnes, entre différents États, entre différents partis.

médiation, *sf.* Intervention d'un médiateur. || Syn. Entremise.

médiatisation, *sf.* Action de médiatiser.

médiatiser, *va.* Rendre médiat : *médiatiser une ville, une principauté.*

médicago, *sm.* Nom scientifique latin de la luzerne (Botan.).

médical, ale (lat. *medicus*, médecin), *adj.* Qui appartient à la médecine : *service médical.* || *Plur.* Médicaux.

médicament (lat. *medicamentum*, de *medicare*, soigner), *sm.* Substance administrée à un malade pour le guérir.

Encycl. Il faut faire attention aux indications qui se trouvent sur les étiquettes des flacons ou des boîtes dans lesquels sont contenus les médicaments. Les médicaments *pour l'usage externe* ne doivent jamais être avalés. Les pharmaciens adoptent généralement les flacons de couleur jaune ou bleue pour ces médicaments.

médicamentaire, *adj. 2 g.* Qui traite des médicaments.

médicamentation, *sf.* Action de médicamenter.

médicamenter, *va.* Prescrire, administrer des médicaments.

médicamenteux, euse, *adj.* Qui a les vertus, les propriétés d'un médicament.

médicastre, *sm.* Mauvais médecin.

médication, *sf.* Action de prescrire, d'administrer des remèdes. || Mode de traitement ; effet produit.

médicateur, trice, *adj.* Qui a la vertu de guérir : *la force médicatrice de la nature.*

medice, cura te ipsum, adage latin signif. *médecin, guéris-toi toi-même.*

médicée, *sf.* Nom que l'on donnait autrefois au tabac.

médicinal, ale, *adj.* Employé en médecine : *plantes médicinales.*

médicinalement, *adv.* D'une façon médicinale.

médicinier, *sm.* Genre de plantes euphorbiacées, plante vénéneuse.

Médicis, famille italienne, originaire de Toscane, dont voici les membres les plus illustres : Cosme de Médicis dit l'Ancien (1389-1464), chef de la république de Florence. || Pierre Ier, fils du

Légion d'honneur.
Ruban rouge.

Médaille militaire.
Ruban jaune, lisérés verts.

Palmes académiques.
Ruban violet.

Mérite agricole.
Ruban vert, liséré amarante.

Médaille coloniale.
Ruban bleu et blanc.

Médaille de Sainte-Hélène.
Ruban rouge et vert.

Médaille de Crimée.
Ruban bleu, lisérés jaunes.

Médaille d'Italie.
Ruban rouge à filets blancs.

Médaille de Chine.
Ruban jaune.

Médaille du Mexique.
Ruban blanc avec bande rouge et bande verte croisées.

Médaille de Tunisie.
Ruban bleu et blanc.

Médaille du Tonkin.
Ruban jaune et vert.

Médaille du Dahomey.
Ruban jaune et noir.

Médaille de Madagascar.
Ruban bleu et vert.

Médaille du Cambodge.
Ruban rouge lisérés verts.

Médaille de sauvetage.
Ruban bleu, blanc, rouge en bandes verticales.

Anciens serviteurs.
Ruban bleu, blanc, rouge en bandes horizontales.

Postes et Télégraphes.
Ruban à petites raies bleues, blanches et rouges.

précédent (1414-1469). || Laurent le Magnifique (1448-1492). Le pape Léon X était un de ses fils. || Laurent II, père de la reine Catherine de Médicis (mort en 1519). || Cosme Ier (1537-1574). || François (1574-1589), protecteur éclairé des beaux-arts, père de Marie de Médicis. La famille des Médicis s'est éteinte vers 1750. || Villa Médicis, palais de Rome où est installée l'École française. || **Vénus de Médicis**, célèbre statue antique.

médico-psychologique, *adj. 2 g.* Se dit d'études de psychologie faites à l'aide d'observations médicales.

Médie, contrée de l'Asie anc. Cap. *Ecbatane*.

médiéval, ale, *adj.* Relatif au moyen âge.

médiéviste (lat. *medium ævum*, moyen âge), *sm.* Celui qui étudie spécialement le moyen âge.

médimne, *sm.* Mesure de capacité pour les choses sèches, chez les anc. Grecs : *le médimne valait environ 50 litres.*

médina, mot arabe signif. *ville*, usité en géographie.

Médine, v. d'Arabie (Hedjaz). 48 000 hab. Tombeau de Mahomet (V. *carte* Turquie).

Médinet-Abou, vge d'Égypte où se trouvent des ruines célèbres.

Medinet-el-Fayoum, v. d'Égypte, ch-l. du Fayoum.

médiocre, *adj. 2 g.* Qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais : *taille médiocre.* || De peu d'esprit ou de talent : *homme médiocre.* || *Sm.* Ce qui est médiocre. || Ctr. Considérable, copieux.

médiocrement, *adv.* D'une façon médiocre.

médiocrité, *sf.* État, caractère de ce qui est médiocre. || Personne médiocre. || État de fortune intermédiaire entre la richesse et la pauvreté.

médionner, *va.* Prendre le milieu.

medio tutissimus ibis, adage latin tiré d'Ovide et signif. *c'est au milieu que tu iras le plus en sûreté.*

médique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la Médie, aux Mèdes. || **Guerres médiques**, guerres entre les Perses et les Grecs (5e s. av. J.-C.).

médire (lat. *maledicere*), *vn.* Dire du mal d'autrui. || Gr. C. Dire, excepté les formes *vous médisez*, impér. *médisez*.

médisance, *sf.* Action de médire. || Discours, propos de celui qui médit.

médisant, ante, *adj.* et *s.* Qui médit.

méditatif, ive, *adj.* Porté à la méditation. || Qui a l'habitude de la méditation : *vie méditative.* || *Sm.* Celui qui a l'habitude de méditer. || Syn. Penseur, pensif, rêveur.

méditation, *sf.* Action de méditer. || Syn. Réflexion, contention, contemplation. || Écrit sur un sujet religieux, moral ou philosophique. || **Méditations**, ouvrage de Descartes (1641). || **Méditations sur l'Évangile**, ouvrage de Bossuet (1730, posthume). || **Méditations poétiques**, recueil de poésies de Lamartine (1820). || Oraison mentale.

méditer, *va.* Agiter dans son esprit : *méditer un crime.* || *Vn.* Réfléchir profondément sur : *méditer sur la mort.* || Syn. Penser, réfléchir, préparer, approfondir.

méditerrané, ée (lat. *medius*, au milieu ; *terra*, terre), *adj.* Qui est au milieu des terres. || *Sf.* **Mer Méditerranée** ou **Méditerranée**, mer située entre l'Europe*, l'Asie et l'Afrique.

Encycl. La *Méditerranée* forme un grand nombre d'autres mers : la mer Tyrrhénienne, la mer Adriatique, la mer de Marmara, la mer Noire et la mer d'Azof. Le flux et le reflux ne se font pas sentir dans la *Méditerranée*.

méditerranéen, enne, *adj.* Qui appartient à la Méditerranée : *le climat méditerranéen est le plus agréable des climats européens.* V. Climat.

médium [mé-di-ome] (mot lat. signif. *ce qui est au milieu*), *sm.* Moyen d'accommodement : *chercher un médium.* || Sons de la voix entre le grave et l'aigu : *voix de médium.* || Celui qui prétend être en communication avec les esprits invisibles dans les opérations du spiritisme. || Sujet sur lequel on étudie les phénomènes de magnétisme animal. || *Plur.* Des *médiums*.

médius [mé-di-uce], *sm.* Le doigt du milieu de la main (*fig.* V. Main).

médiuscule, *adj. 2 g.* Se dit d'une lettre qui tient le milieu entre les majuscules et les minuscules.

Medjerda, fl. d'Algérie, long. 350 kil.

Medjidié (Ordre du), créé en 1852 par le sultan Abdul-Medjid ; il comprend 5 classes ; l'insigne est un médaillon en argent avec ruban rouge liséré de vert.

Médoc, pays de France (Gironde), renommé pour ses vins.

médonne, *sf.* Action de médonner. || Syn. Maldonne.

médonner, *vn.* Se tromper en donnant les cartes.

Médor, époux d'Angélique dans le *Roland furieux* de l'Arioste.

médullaire (lat. *medulla*, moelle), *adj. 2 g.* Qui appartient à la moelle, qui est de la moelle (Anat.).

médulle, *sf.* Moelle des végétaux (Botan.).

médulleux, euse, *adj.* Rempli de moelle (Botan.).

médulline, *sf.* Principe de la moelle des végétaux (Botan.).

médullite, *sf.* Inflammation de la moelle des os (Méd.).

méduso-ires, *smpl.* Ordre des cœlentérés dont la méduse est le type (Zool.).

Méduse, une des trois Gorgones* ; son regard pétrifiait les gens ; Persée lui coupa la tête (Myth.). || *Sf.* Cœlentéré marin qui ressemble à une cloche de consistance gélatineuse (*fig.*).

MÉDUSE.

méduser, *va.* Stupéfier.

Medway, fl. d'Angleterre, se jette dans l'estuaire de la Tamise.

Méen (St-), chl. c. Montfort), Ille-et-Vilaine, 3 000 h.

Meer (Van der), peintre hollandais (1632-1675).

Meert (Pieter), peintre flamand (1618-1669) (*fig.*).

Mées (Les), chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 1 900 h.

meeting [mi-ti-gne] (mot angl.), *sm.* Réunion populaire généralement en plein air, chez les Anglais. || Réunion politique populaire.

méfaire, *vn.* Faire le mal.

méfait, *sm.* Mauvaise action. || Syn. Délit, faute.

méfentes, *smpl.* Copeaux de bois.

méfiance, *sf.* Défaut de confiance : crainte d'être trompé. || Syn. Défiance. || Ctr. Confiance.

méfiant, ante, *adj.* et *s.* Qui se méfie.

méfier (se), *vpr.* Ne pas se fier. || Gr. C. Allier.

Mégabyze, nom de deux généraux perses (sous Darius et sous Artaxerxès).

mégacéphale (gr. *mégas*, grand ; *képhalé*, tête), *adj. 2 g.* Qui a une grosse tête (Zool.).

mégacère, *adj. 2 g.* Qui a de grandes cornes (Zool.).

mégachile, *sf.* Genre d'hyménoptères (Zool.).

mégaderme, *sm.* Genre de chauves-souris.

mégalésiens (Jeux), célébrés à Rome en l'honneur de Cybèle.

mégalithique (gr. *mégas*, grand ; *lithos*, pierre), *adj. 2 g.* Se dit des constructions édifiées au moyen de gros blocs de pierre, comme les menhirs, les dolmens, etc. : *monuments mégalithiques.*

mégalographie, *sf.* Art de dessiner en grand.

mégalomanie (gr. *mégas*, grand ; *mania*, folie), *sf.* Folie des grandeurs.

mégalonyx, *sm.* Genre de passereaux de l'Amérique du Sud.

Mégalopolis, v. de l'anc. Grèce (Arcadie), fondée par Épaminondas.

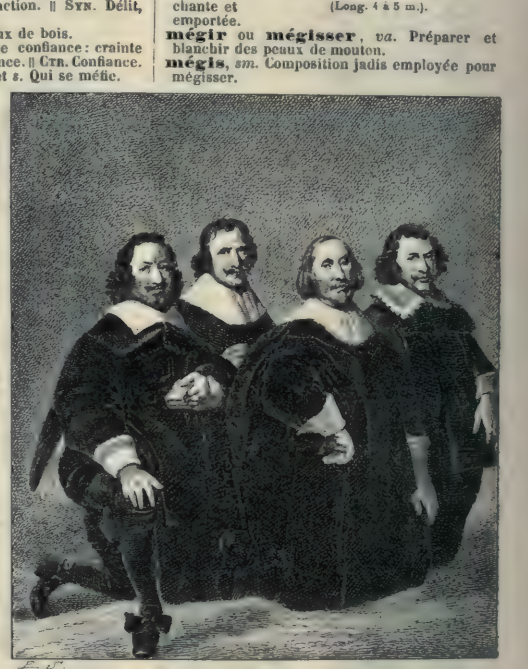
mégalosaure, *sm.* Genre de reptiles fossiles gigantesques (Paléont.).

mégalosplénie, *sf.* Gonflement de la rate (Méd.).

mégapode (gr. *mégas*, grand ; *pous, podos*, pied), *sm.* Genre de gallinacés très hauts sur pattes (Zool.).

mégaptère, *sm.* Genre de cétacés (*fig.*) (Zool.).

mégarde (par), *loc. adv.* Faute de prendre garde. || Syn. Inadvertance.



MEERT. — Syndics de la corporation des Poissonniers, à Bruxelles. (Musée de Bruxelles).

Mégare, v. de l'anc. Grèce, dans l'isthme de Corinthe.

Mégaride, partie de l'anc. Grèce (isthme de Corinthe).

MÉGAPTÈRE (Long. 25 à 35 m.).

mégascope (gr. *mégas*, grand ; *skopéô*, j'examine), *sm.* Instrument de physique pour projections.

Mégasthène, géographe et historien grec du 3e siècle avant J.-C.

mégathérium (gr. *mégas*, grand ; *thér*, bête sauvage), *sm.* Mammifère fossile de la famille des édentés (*fig.*) (Paléont.).

MÉGATHÉRIUM (SQUELETTE DE). (Long. 4 à 5 m.).

mège ou **mége**, *sm.* Mauvais médecin (se dit dans quelques provinces et en Suisse).

Mégère, une des trois furies (avec Aleco et Tisiphone) (Myth.). || Fig. Femme méchante et emportée.

mégir ou **mégisser**, *va.* Préparer et blanchir des peaux de mouton.

mégis, *sm.* Composition jadis employée pour mégisser.

mégisserie, *sf.* Travail, métier du mégissier.

mégissier, *sm.* Artisan qui prépare et blanchit les peaux de mouton, de chèvre, etc.

mègue, *sm.* Petit-lait.

méhari, *sm.* V. Mahari.

Méhémed, calife arabe de Cordoue (852-885). || Nom de plusieurs princes arabes en Espagne, du 13e au 15e siècle.

Méhémet-Ali, khédive ou vice-roi d'Égypte (1806-1849), extermina les Mamelucks *.

Méhémet-Effendi, diplomate turc (1640-1735).

Méhul, compositeur de musique français (1763-1817) (*fig.*), auteur du *Chant du Départ*.

Méhun-sur-Yèvre, chl. c. (Bourges), Cher, 6 300 hab.

Meibom ou **Meibomius**, médecin hollandais (1590-1655).

MEHUL.

Meilhac (Henri), auteur dramatique français (1831-1897).

Meilhan, chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 1 950 hab.

Meilleraye (La), vge de la Loire-Inférieure ; abbaye de la Trappe.

meilleur, eure, *adj.* (lat. *melior*). Qui a plus de bonté, de valeur. ‖ **Le meilleur**, *sm.* Ce qui a le plus de bonté, de valeur. ‖ Ctr. Pirc. ‖ Gr. *Meilleur* est le comparatif de *bon*, *le meilleur* en est le superlatif.

Mein, riv. d'Allemagne *, affluent du Rhin, passe à Francfort. Son cours est de 380 kil.

Meiningen Duché de **Saxe-**, État de l'Allemagne * du Nord, cap. *Meiningen*.

Meissonier, peintre français (1815-1891), auteur de *1814*, *Friedland*, *Solférino*, *le Liseur*, *les Bravi*, *un Fumeur* (*fig.*).

Meistersinger ou **Meistersænger**, maîtres chanteurs, confrérie allemande de poètes et musiciens qui se constitua au commencement du 14e siècle.

meistre ou **mestre**, *sm.* Grand mât des bateaux à voiles latines (Mar.).

méjuger, *va.* Mal juger (vx.).

Mékhitaristes, congrégation fondée en 1708 par le prêtre arménien Mékhitar pour propager la foi catholique en Orient.

Mé-kong, fl. de l'Indo-Chine, appelé aussi *Cambodge* (*V. carte* Indo-Chine).

Méla (Pomponius), géographe latin (1er s. ap. J.-C.).

mélaleuque, *sm.* Genre de myrtacées (Botan.).

melambo, *sm.* Écorce fébrifuge du Pérou.

mélampyre, *sm.* Genre de scrofulariacées parasites vulgairement appelés *queue de renard* (*fig.*, Botan.).

mélanagogue, *adj. 2 g.* Se disait autrefois de médicaments supposés avoir la propriété de chasser les humeurs noires (vx.).

Mélanchthon, savant allemand dont le véritable nom était Schwartzerde (Terre-Noire), un des chefs du luthéranisme (1497-1560).

mélancolie (gr. *mélas*, noir ; *kholé*, bile), *sf.* Tristesse qu'on attribuait à l'influence de certaines humeurs. ‖ Amour de la solitude, de la rêverie. ‖ Syn. Tristesse, misanthropie.

mélancolique, *adj. 2 g.* Qui a de la mélancolie. ‖ Qui inspire la mélancolie. ‖ Syn. Atrabilaire.

mélancoliquement, *adv.* D'une manière mélancolique.

mélandre ou **mélandrin**, *sm.* Petit poisson de la Méditerranée.

mélané, ée, *adj.* Qui est de couleur noire.

Mélanésie (gr. *mélas*, noir ; *nésos*, île), grande division de l'Océanie *, îles dont les indigènes sont noirs.

mélange, *sm.* Action de mêler ; ce qui résulte de plusieurs choses mêlées ensemble. ‖ Réunion, association de personnes ou de choses diverses : *mélange de bien et de mal*. ‖ *Smpl.* Titre de certains recueils littéraires composés de petits ouvrages sur différents sujets.

mélanger, *va.* Faire un mélange. ‖ **Se mélanger**, *vpr.* Être mélangé. ‖ Gr. C. Affliger.

mélanides, *smpl.* Famille de mollusques gastéropodes dont le type est la *mélanie* (Zool.).

Mélanie (Sainte), dame romaine (5e s.). Fête le 31 décembre.

mélanien, ienne, *adj.* Qui a la peau noire.

mélanine, *sf.* Substance qui colore en noir ou en brun certains tissus.

mélanique, *adj. 2 g.* Relatif à la mélanine.

mélanisme (gr. *mélas*, noir), *sm.* Coloration noire de la peau (Hist. nat.).

mélanite, *sf.* Espèce de grenat.

mélanomé, *sm.* Tumeur mélanique.

mélanos, *sm.* Animal dont l'épiderme devient noir. ‖ Ctr. Albinos.

mélanose, *sf.* Apparence noirâtre des tissus provenant de tumeurs cancéreuses (Méd.).

mélanotique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la mélanose.

mélanotrique, *adj. 2 g.* Qui a les cheveux noirs.

mélanthe, *sm.* Genre de plantes de la famille des liliacées (Botan.).

MELAMPYRE.

mélanthérite, *sf.* Schiste noir (Géol.).

mélaphyre, *sm.* Roche noire ou verdâtre (Géol.).

Mélar ou **Mælar**, lac de Suède sur les sept îles duquel est construite la ville de Stockholm.

mélas, *sm.* Chat de Java.

Mélas (Baron de), général autrichien, vaincu par Bonaparte à Marengo, en 1800.

mélasictère, *sm.* Ictère noir (Méd.).

mélasme, *sm.* Tache noire sur la peau, chez les vieillards.

MEISSONIER. — Un fumeur.

mélasomes, *smpl.* Famille de coléoptères (Zool.).

mélasse, *sf.* Sorte de sirop qui reste après la fabrication du sucre.

mélassique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de la mélasse (Chim.).

mélastomacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones, qu'on trouve surtout dans l'Amérique tropicale (Botan.).

Melbourne, v. d'Australie (cap. de la colonie anglaise de Victoria), 440 000 hab. (*V. carte* Australie).

Melchiade (Saint), pape (mort en 314). Fête le 10 décembre.

melchior, *sm.* V. Maillechort.

Melchisédech [mel-ki-sé-dèk], roi et prêtre chananéen, contemporain d'Abraham.

Melchthal (Arnold de), l'un des trois fondateurs de la liberté suisse (14e s.).

meldois, oise, *adj.* et *s.* Qui est de Meaux, relatif à cette ville.

mêlé, ée, *adj.* Qui contient du bon et du mauvais. ‖ **Sang mêlé**, fils d'un blanc et d'une négresse, ou réciproquement. ‖ Embrouillé.

Méléagre, fils d'Œnée, tua le sanglier de Calydon (Myth.).

mélégride, *sf.* Pintade (vx.).

mélégrine, *sf.* Huitre perlière.

Mélèce (Saint), patriarche d'Antioche (mort en 379). Fête le 12 février.

mêlée, *sf.* Combat de troupes qui s'attaquent corps à corps. ‖ Bataille entre plusieurs individus. ‖ Fig. Dispute très vive.

Melegnano, v. d'Italie. V. Marignan.

mêlement, *sm.* Action de mêler.

mélena, *sm.* Maladie caractérisée par des selles noirâtres (Méd.).

Melendez Valdez, poète espagnol (1754-1817).

mêler, *va.* Mettre ensemble, unir plusieurs choses : *mêler de l'eau et du vin*. ‖ Embrouiller : *mêler un écheveau de fil*. ‖ Faire intervenir : *mêler qqn dans une affaire*. ‖ **Mêler les cartes**, les brouiller et les battre avant de jouer. ‖ **Se mêler**, *vpr.* Être uni. ‖ S'occuper de : *mêle-toi de tes affaires*. ‖ Syn. Unir, confondre, amalgamer.

Mêle-sur-Sarthe (Le), chl. c. (Alençon), Orne, 750 hab.

mélette, *sf.* Poisson de la famille des clupes.

mélèze, *sm.* Bel arbre de la famille des conifères : *le bois de mélèze est incorruptible* (*fig.*).

MÉLÈZE.

1. Rameau fleuri. 2. Cône à maturité. 3. Graine isolée.

mélia, *sm.* Genre de plantes, type de la famille des méliacées (Botan.).

mélianthe, *sm.* Genre de plantes de la famille des sapindacées ; type des mélianthées (Botan.).

Mélibée, berger dans les églogues de Virgile.

mélibée, *sm.* Papillon de jour.

mélicéris, *sm.* Tumeur des glandes cutanées (Méd.).

mélicerte, *sm.* Genre de méduses (Zool.).

Mélicerte, fils d'Athamas et d'Ino (Myth.).

Mélik-Chah, sultan seldjoucide de Perse (1035-1093). ‖ **Mélik el-Adel**, sultan d'Égypte, frère de Saladin (1139-1218).

Mélilla, colonie espagnole sur la côte du Maroc.

mélilot, *sm.* Genre de plantes de la famille des légumineuses, utilisée en médecine.

méli-mélo, *sm.* Mélange confus (Fam.).

Méline (Jules), homme politique français, né en 1838.

mélinite, *sf.* Explosif très puissant, actuellement en usage dans l'artillerie française pour le chargement des obus.

mélipone, *sf.* Abeille d'Amérique.

mélique, *sf.* Genre de graminées (Botan.).

Melisey, chl. c. (Lure), Haute-Saône, 1 600 h.

mélisse (gr. *mélissa*, abeille), *sf.* Genre de plantes de la famille des labiées (*fig.*). ‖ **Eau de mélisse**, alcoolat qu'on obtient en distillant des feuilles de mélisse fraîches avec de l'alcool rectifié.

mélissographie, *sf.* Histoire naturelle des abeilles.

mélite, *sf.* Variété de figue.

Mélite, comédie de Corneille (1629).

Mélitine, petit pays de l'ancienne Arménie.

Méliton (Saint), évêque de Sardes (2e s.). Fête le 1er avril.

Mélitos, citoyen d'Athènes, un des accusateurs de Socrate.
méliturgie, *sf.* Industrie des abeilles.
méliturie, *sf.* Diabète sucré (Méd.).
Melle, chl. a. (Deux-Sèvres), 2 600 hab.
mellier, *sm.* Troisième estomac des ruminants (Zool.).
mellifère (lat. *mel*, *mellis*, miel ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Qui produit, qui sécrète du miel (se dit des plantes ou des insectes).

MELISSE.

mellification, *sf.* Préparation du miel par les abeilles.
mellifique, *adj. 2 g.* Qui fabrique du miel.
mellifiu, ue, *adj.* Qui distille du miel (vx.).
mellite, *sm.* Sirop fait avec du miel au lieu de sucre.
mellivore, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de miel.
Melloni, physicien italien, inventeur d'une pile thermo-électrique (1801-1853).
mélocactus, *sm.* Genre de cactus en forme de melon (Botan.).
mélochie, *sf.* Genre de malvacées (Botan.).
mélodie (gr. *mélos*, poésie ; *ôdé*, chant), *sf.* Suite de sons harmonieux. || Suite de phrases musicales. || Suite de mots, de phrases agréables à l'oreille. || Morceau de chant.
mélodieusement, *adv.* D'une manière mélodieuse.
mélodieux, euse, *adj.* Plein de mélodie : *chant mélodieux*.
mélodion, *sm.* Sorte de piano.
mélodique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la mélodie (Mus.).
mélodiquement, *adv.* D'une manière mélodique.
mélodiste, *sm.* Celui qui attache une grande importance à la mélodie.
melodramatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au mélodrame.
mélodramaturge, *sm.* Auteur de mélodrames.
mélodrame (gr. *mélos*, chant ; *drama*, action), *sm.* Sorte de drame, de tragédie populaire dont l'action est ordinairement terrible, et qui autrefois était mêlé de musique.

MÉLOÉ.

méloé, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (*fig.*) (Zool.).
mélographie, *sf.* Art de copier la musique.
mélolonthe, *sm.* Nom scientifique du hanneton.
mélomane (gr. *mélos*, chant ; *mania*, folie), *s. 2 g.* Celui, celle qui aime la musique avec passion.
mélomanie, *sf.* Amour excessif de la musique.
melon, *sm.* Plante de la famille des cucurbitacées. || Fruit de cette plante (*fig.*). || Melon d'eau. V. PASTÈQUE. || Chapeau melon, chapeau rond de feutre.

MELON.

ENCYCL. Le *melon* est originaire des pays chauds. Sa chair est agréable, mais assez indigeste.
meloné, ée, *adj.* Qui a la forme d'un melon.
melongène ou **mélongène**, *sf.* Aubergine.
mélonide (gr. *mélon*, pomme), *sf.* Nom de tous les fruits charnus analogues à la pomme (Botan.).
melonnée, *sf.* Espèce de courge appelée aussi *pépon musqué*.
melonnière, *sf.* Endroit où l'on cultive des melons.
mélopée (gr. *mélos*, chant ; *poiéô*, je fais), *sf.* Art de déclamer des vers (chez les anciens). || Art de mettre de la musique sur des paroles.
mélophage, *sm.* Genre d'insectes diptères, parasites du mouton (Zool.).
mélophone, *sm.* Instrument de musique à anches.
méloplaste (gr. *mélos*, chant ; *plassô*, je façonne), *sm.* Tableau pour l'enseignement de la musique, avec les cinq lignes de la portée.
méloplastie (gr. *mélon*, joue ; *plassô*, je façonne), *sf.* Opération qui consiste à reconstituer les tissus de la joue (Chir.).
mélopsitte, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs.
Mélos, nom anc. de l'île de *Milo* (à la Grèce).
mélose, *sf.* Action d'explorer avec une sonde (Chir.).
Melpomène, muse de la Tragédie (Myth.).
Melun, ch.-l. du dép. de Seine-et-Marne, 13 000 hab. (*fig.*), à 45 kil. de Paris. || Hab. *Mélodunois* et *Mélunois*.

ARMES DE MELUN.

Mélusine, personnage imaginaire, fée dont il est question dans les anciennes traditions populaires. || Cris de Mélusine, cris perçants.
Melville, détroit et île de l'océan Glacial (Amérique du Nord).
mélyre, *sm.* Genre de coléoptères (Zool.).
mémarchure, *sf.* Entorse du cheval (Art vétér.).
membrane, *sf.* Tissu très mince qui enveloppe un organe (Hist. nat.).
membrané, ée, *adj.* Conformé comme une membrane (Hist. nat.).
membraneux, euse, *adj.* Qui est de la nature des membranes.
membranule, *sf.* Petite membrane.
membre, *sm.* Partie du corps qui se rattache au tronc : *les bras et les jambes*. || Fig. Chacune des personnes qui composent une société, une famille : *membre de l'Institut*. || Partie d'une phrase, d'une période. || Chacune des expressions algébriques séparées par le signe d'égalité (Math.).
membré, ée, *adj.* Dont les membres sont bien proportionnés.
membru, ue, *adj.* Qui a des membres très forts.
membrure, *sf.* L'ensemble des membres d'un individu. || Pièce de bois dans laquelle on enchâsse des panneaux. || Pièces de bois qui forment la charpente d'un navire. || Planchette de relieur.
même, *adj. 2 g.* Qui n'est pas autre, pas différent : *fruits d'un même arbre*. || En personne : *lui-même ; la bonté même*. || *Adv.* De plus, en outre, encore, aussi : *il faut travailler, même quand on est riche*. || **A même**, *loc. adv.* A la chose même : *boire à même la bouteille*. || De même, *loc. adv.* De la même manière. || **A même de**, *loc. adv.* En état de ; *je suis à même de vous servir*. || **De même que**, *loc. adv.* Comme, ainsi que. || **Tout de même**, *loc. adv.* Néanmoins. || GR. *Même* est adjectif quand il signifie *en personne ;* il est adverbe si l'on peut le rendre par *aussi*.
Memel, prov. de la Prusse orientale, 2 000 h.
mêmement, *adv.* De même. || Se disait autrefois dans le sens de *surtout*.
mémento (mé-min-tô) (mot lat. signif. *souviens-toi*), *sm.* Marque destinée à rappeler à qqn qu'il doit faire telle ou telle chose. || Prière de la messe pour recommander les vivants ou les morts. || Carnet pour noter ce qu'on doit faire. || *Plur.* des mémentos.
memento mori, mots lat. signif. *souviens-toi qu'il faut mourir*.
Memling (HANS), peintre flamand (1430-1495), auteur du *Jugement dernier*, de la *Châsse de sainte Ursule*, de la *Vierge et l'Enfant Jésus adorés par les Donateurs* (*fig.*).
Memnon, roi d'Égypte. On lui érigea une statue colossale dont les pierres fendillées crépitaient, le matin, quand les rayons du soleil fondaient la glace qui s'était formée la nuit dans leurs interstices ; on disait alors qu'elle rendait des sons harmonieux.
mémoire (lat. *memoria*), *sf.* Faculté de se rappeler ce qu'on a vu, entendu, appris. || Souvenir : *garder la mémoire d'un événement*. || Réputation qu'on laisse après sa mort : *Henri IV, de glorieuse mémoire*. || **De mémoire d'homme**, du plus loin qu'on se souvienne. || SYN. Souvenance, souvenir. || **Les filles de Mémoire**, les Muses.
mémoire, *sm.* Écrit dans lequel on expose sommairement une question : *rédiger un mémoire*. || État de ce qui est dû pour travaux ou pour fournitures : *mémoire de maçon*. || *Smpl.* Relation des événements auxquels on a pris part ou dont on a été témoin. || Recueil des délibérations, des travaux d'une société : *mémoires de l'Académie des sciences*.

MEMLING. — La Vierge et l'Enfant Jésus adorés par les Donateurs. (Musée du Louvre.)

ENCYCL. Les principaux auteurs de *Mémoires* ont été en France, Montluc, d'Aubigné, Richelieu, La Rochefoucaud, le cardinal de Retz, Mme de Motteville, Louis XIV, le duc de St-Simon, Mme Roland, Napoléon, Chateaubriand, le général Marbot, Guizot, etc.
mémorable, *adj. 2 g.* Qui mérite qu'on en garde le souvenir : *événement mémorable*. || Les Mémorables, ouvrage de Xénophon sur Socrate.
mémorablement, *adv.* D'une manière mémorable.
mémorandum (mot lat. signif. *dont on doit se souvenir*), *sm.* Note des choses dont on veut garder le souvenir. || Note diplomatique exposant clairement l'état d'une question. || *Plur.* Des *mémorandums*.
mémoratif, ive, *adj.* Qui conserve le souvenir d'une chose.

mémorer, *va.* Se rappeler (vx.).

mémorial, *sm.* Ce qui sert à rappeler des souvenirs. ‖ Ouvrage où se trouvent conservés les souvenirs d'un homme : *Mémorial de Sainte-Hélène.* ‖ *Plur.* Des *mémoriaux.*

mémorialiste, *sm.* Auteur de mémoires.

Memphis, v. de l'anc. Égypte, cap. de la Basse-Égypte, près du *Caire.* ‖ V. des États-Unis (Tennessee).

memphitique, *adj. 2 g.* Qui est de Memphis.

menable, *adj. 2 g.* Qui peut être mené.

menaçant, ante, *adj.* Qui menace : *voix menaçante.* ‖ Qui présage quelque chose de fâcheux : *temps menaçant.*

menace, *sf.* Parole, geste pour annoncer à qqn le châtiment, le mal qu'on lui prépare.
Encycl. Les *menaces* de violences ou de voies de fait, les menaces d'assassinat ou d'incendie, les menaces adressées à un magistrat, à un officier de justice, à un fonctionnaire public sont punies, suivant les cas, de l'amende ou de la prison.

menacer, *va.* Faire des menaces. ‖ Faire craindre quelque accident peu éloigné : *la pluie menace de tomber.* ‖ Menacer ruine, être sur le point de s'écrouler. ‖ Gr. C. Agacer.

menaceur, *sm.* Celui qui menace.

ménade, *sf.* Bacchante furieuse.

ménage, *sm.* Direction, administration d'une maison particulière : *les femmes ont soin du ménage.* ‖ Toutes les personnes qui composent une famille. ‖ Pain, liqueur de ménage, pain, liqueur qu'on fait pour son usage particulier. ‖ Femme de ménage, femme qui vient du dehors pour prendre soin des choses du ménage. ‖ ‖ Ustensiles, meubles nécessaires à la vie : *ménage de garçon.* ‖ Épargne, économie : *vivre de ménage.*

ménage, *sm.* Action de conduire des animaux.

Ménage (Gilles), littérateur français (1613-1692).

ménageable, *adj. 2 g.* Qui peut ou doit être ménagé.

ménagement, *sm.* Précautions prises pour ne pas faire de mal ou de tort à qqn.

ménager, *va.* Employer, dépenser avec économie : *ménager son bien.* ‖ Ne pas fatiguer inutilement : *ménager un cheval.* ‖ Traiter avec égards, éviter de froisser : *ménageons-nous mutuellement.* ‖ Préparer, disposer avec habileté : *ménager une entrevue.* ‖ Se ménager, *vpr.* Soigner sa santé. ‖ Se conduire avec prudence. ‖ Gr. C. Affliger.

ménager, ère, *adj.* Qui ménage, qui économise. ‖ *Sf.* Celle qui a soin du ménage : *bonne ménagère.* ‖ Ustensile de table qui contient l'huile, le vinaigre, le sel, le poivre et la moutarde.

ménagerie, *sf.* Lieu où l'on rassemble des animaux étrangers et rares.

ménageur, euse, *s.* Celui, celle qui prend des ménagements.

Ménale, montagne de la Grèce anc. (Arcadie).

Mé-nam, fl. du Siam, long. 1 200 kil.

Ménandre, poète comique grec (342-290 av. J.-C.).

Ménat, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 1 300 h.

Mencius, V. Meng-tseu.

Mendana (Archipel). V. Marquises (Iles).

Mende, ch.-l. du dép. de la Lozère, 7 300 hab. (*fig.*), à 651 kil. de Paris. Evêché.

ARMES DE MENDE.

Mendelssohn (Moïse), philosophe allemand (1729-1786).

Mendelssohn-Bartholdy, compositeur de musique allemand (1809-1847), auteur du *Songe d'une nuit d'été.*

mendiant, ante, *s.* Celui, celle qui mendie. ‖ Ordres mendiants, religieux qui ont fait vœu de pauvreté et qui vivent d'aumônes. ‖ Quatre mendiants, figues, amandes, raisins secs et noisettes mêlés ensemble.
Encycl. Les *ordres mendiants* sont ceux des jacobins, des franciscains, des augustins et des carmes.

mendicité (lat. *mendicus*, mendiant), *sf.* Action de mendier ; état de celui qui mendie.
Encycl. La *mendicité* est interdite par la loi, et punie de l'emprisonnement. La peine est plus grave si le mendiant fait partie d'une société organisée en vue de la *mendicité*, s'il feint des infirmités, s'il est porteur d'armes ou d'instruments pouvant servir au vol ; s'il a usé de menaces, s'il a de faux certificats, etc. Tout mendiant est puni d'une peine qui varie de 1 mois à 2 ans de prison. S'il est trouvé porteur d'armes ou d'instruments servant à commettre des vols, la peine peut être de 2 à 5 ans de prison. Si, enfin, il a exercé ou essayé d'exercer des violences, il est puni de la réclusion. V. Vagabondage, Assistance publique.

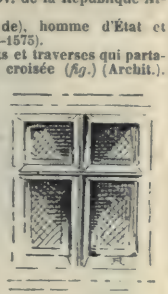
mendier, *va.* Demander l'aumône : *mendier sa vie.* ‖ Fig. Rechercher avec empressement et bassesse : *mendier une faveur.* ‖ Syn. implorer, solliciter. ‖ Gr. C. Allier.

mendole, *sf.* Poisson de mer, sorte de hareng.

Mendoza, v. et prov. de la République Argentine.

Mendoza (Hurtado de), homme d'État et écrivain espagnol (1503-1575).

meneau, *sm.* Montants et traverses qui partagent l'ouverture d'une croisée (*fig.*) (Archit.).



MENEAU.

ménechme, *sm.* Personne qui a une grande ressemblance avec une autre. ‖ Les Ménechmes, comédies de Plaute, de Regnard (1705).

Ménédème, philosophe grec (3e s. av. J.-C.).

menée, *sf.* Pratique secrète pour faire réussir un dessein. ‖ Syn. Intrigues, machinations.

Menehould (Ste-), chl. a. (Marne), 5 000 h. ‖ Hab. *Menehildien.*

Ménélas, roi de Sparte, frère d'Agamemnon et mari d'Hélène (Myth.).

Ménélik II, négus ou empereur d'Abyssinie, né en 1842.

Ménénius Agrippa, homme politique romain (4e s. av. J.-C.).

mener, *va.* Conduire, faire aller avec soi : *mener des bœufs à l'abattoir.* ‖ Tracer une ligne (Géom.). ‖ Fig. Mener qqn, lui faire faire ce qu'on veut. ‖ Syn. Guider. ‖ Gr. C. Acheter.

Ménès, ancien roi d'Égypte, bâtit, dit-on, la ville de Memphis (3 500 av. J.-C.).

ménestrandie, *sf.* Art des ménestrels.

ménestre, *sf.* Potage italien (vx.).

ménestrel, *sm.* Poète et musicien ambulant (au moyen âge).

ménétrier, *sm.* Joueur de violon qui fait danser dans un village.

meneur, *sm.* Celui qui mène. ‖ Celui qui est à la tête d'un parti, d'une intrigue, d'un complot.

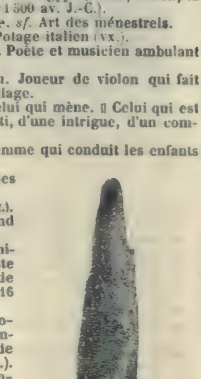
meneuse, *sf.* Femme qui conduit les enfants en nourrice.

Menez, montagnes de la Bretagne.

Mengs (Raphaël), peintre allemand (1728-1779).

Meng-tseu, philosophe et moraliste chinois, petit-fils de Confucius (400-316 av. J.-C.).

menhir, *sm.* Monument primitif consistant en un bloc de pierre dressé (*fig.*). On trouve de nombreux menhirs en Bretagne.



MENHIR.

méniane, *sf.* Terrasse munie de jalousies.

menianthe, *sm.* Plante appelée vulgairement trèfle-d'eau.

Menigoute, chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 1 050 hab.

ménil, *sm.* Maison, habitation (vx.).

ménilite, *sf.* Sorte d'opale.

menin, ine, *s.* Nom donné autrefois aux gentilshommes ou dames qui étaient attachés à la personne d'un prince, d'une princesse.

Menin, v. forte de Belgique, sur la Lys.

meninage, *sm.* Fonction de menin.

méninge (gr. *méninx*, membrane), *sf.* Membrane qui enveloppe le cerveau (méninge cérébrale) et la moelle épinière (méninge spinale) (Anat.).

méningé, ée, *adj.* Relatif aux méninges.

méningite, *sf.* Inflammation des méninges cérébrales (Méd.).
Encycl. La *méningite* est une maladie fréquente surtout chez les enfants. Elle se manifeste d'abord par un changement inexplicable dans le caractère, par l'irrégularité de l'appétit, par la constipation et par un amaigrissement notable. Vient ensuite un violent mal de tête accompagné de vomissements, de délire, de convulsions*, après lesquelles le malade est atteint de paralysie et bientôt de *coma**. La glace sur la tête, les vésicatoires, l'application de sangsues derrière l'oreille, les purgations au calomel sont les moyens employés pour combattre la méningite.

Ménippe, philosophe grec de la secte des cyniques (1er s. av. J.-C.).

Ménippée (Satire), célèbre pamphlet composé en 1593 et 1594 contre les Ligueurs, par un certain nombre d'écrivains patriotes.

méniscoïde, *adj. 2 g.* Qui a la forme de ménisque.

ménispermées ou **ménispermacées**, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones qui a pour type le ménispermum, dont les graines ont la forme d'un croissant (Botan.).

ménisque, *sm.* Verre convexe d'un côté et concave de l'autre. ‖ Courbure que prend la surface d'un liquide dans un tube étroit.

Mennetou-sur-Cher, chl. c. (Romorantin), Loir-et-Cher, 1 100 hab.

Menno, prêtre frison, fondateur de la secte des mennonistes (1496-1561).

mennonisme, *sm.* Doctrine des mennonistes.

mennonistes, *smpl.* Secte d'anabaptistes qui repousse tout emploi de la force ; on les appelle aussi baptistes.

ménobranche, *sm.* Genre de batraciens (Zool.).

ménologe (gr. *mén*, *ménos*, mois ; *logos*, recueil), *sm.* Martyrologe (chez les chrétiens d'Orient).

menon, *sm.* Chèvre du Levant dont la peau sert à faire du maroquin.

ménopause, *sf.* Cessation des règles (Méd.).

ménoplanie, *sf.* Sorte d'hémorragie.

ménopome, *sm.* Espèce de salamandre.

ménorrhée, *sf.* Écoulement mensuel (Méd.).

menotte, *sf.* Petite main d'enfant (Fam.). ‖ *Sfpl.* Liens de fer qu'on met aux poignets d'un prisonnier. ‖ Sorte de champignon comestible.

menotté, ée, *adj.* Qui a les menottes.

Menou, général français (1750-1810).

Mens, chl. c. (Grenoble), Isère, 1 750 hab.

mens agitat molem, mots lat. signif. *l'esprit met la matière en mouvement.*

mens divinior, mots lat. signif. *souffle divin*, intelligence supérieure.

mense [man-ce], *sf.* Revenus d'une abbaye.

mensole, *sf.* Pierre au milieu d'une voûte (Arch.).

mensonge, *sm.* Discours qu'on fait de propos délibéré contrairement à la vérité. ‖ Habitude de mentir : *le mensonge est un vice.* ‖ Fig. Ce qui est contraire à la réalité : *mensonge poétique.* ‖ Cr. Vérité, franchise.

mensonger, ère, *adj.* Qui tient du mensonge, qui renferme un mensonge. ‖ Syn. Trompeur, fallacieux. ‖ Cr. Véridique.

mensongèrement, *adv.* D'une manière mensongère.

mens sana in corpore sano, expression latine tirée de Juvénal, signif. *une âme saine dans un corps sain.*

menstruation, *sf.* Règles (Méd.).

menstrue, *sm.* Liquide dissolvant. ‖ *Sfpl.* Règles (Méd.).

menstruel, elle, *adj.* Qui arrive tous les mois. ‖ Relatif aux menstrues.

mensualité, *sf.* Somme que l'on paie tous les mois.

mensuel, elle (lat. *mensis*, mois), *adj.* Qui se fait tous les mois : *bulletin mensuel.*

mensuellement, *adv.* Tous les mois.

mensurateur, *sm.* Ce qui sert à mesurer.

mensuration, *sf.* Action de mesurer.

mentagre, *sf.* Maladie de peau affectant le menton (Méd.).

mental, ale (lat. *mens*, *mentis*, esprit), *adj.* Qui se fait dans l'esprit : *calcul mental.* ‖ Aliénation mentale, folie*. ‖ Oraison mentale, prière muette.

mentalement, *adv.* D'une manière mentale.

Mentana, vge d'Italie, victoire des Français et des soldats pontificaux sur Garibaldi en 1867.

menterie, *sf.* Léger mensonge (Fam.).

menteur, euse, *adj.* Qui ment : *récit menteur.* ‖ Qui trompe sur les apparences : *espérances menteuses.* ‖ *S.* Celui, celle qui ment, qui a l'habitude de mentir. ‖ Le Menteur, comédie en 5 actes de Corneille (1644).

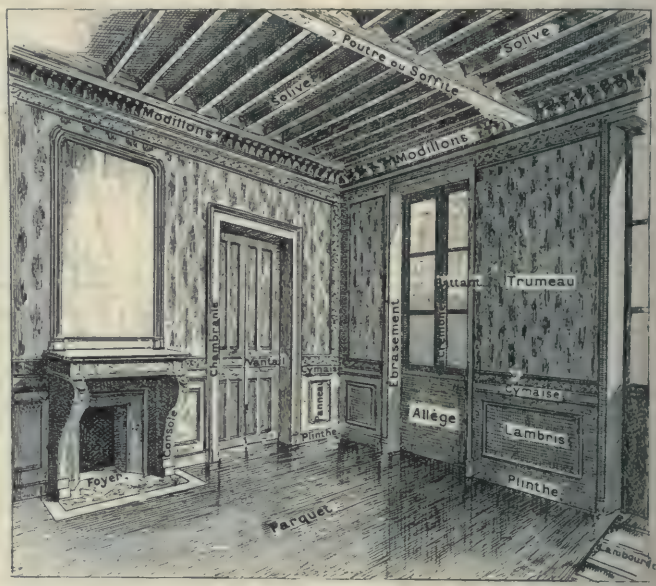
menthastre, *sm.* Menthe sauvage.
menthe, *sf.* Genre de plantes de la famille des labiées, utilisée en médecine (*fig.*).
menthe-coq, *sf.* Nom vulgaire de la balsamine.
menthol, *sm.* Alcool tiré de la menthe poivrée.
mention (man-si-on, (lat. *mentio*, *mentionis*), *sf.* Action de citer : *faire mention d'un ouvrage.* ‖ **Mention honorable**, distinction accordée dans un concours à une personne à qui l'on ne donne pourtant pas le prix.
mentionner, *va.* Faire mention.
mentir, *vn.* Affirmer comme vrai ce qu'on sait être faux.
menton, *sm.* Partie du visage au-dessous de la bouche.
Menton, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 10 000 hab. (*fig.*). Station balnéaire d'hiver.

MENTHE.

mentonnet, *sm.* Pièce de fer saillante adaptée à un loquet.
mentonnière, *sf.* Bande de toile, de cuir entourant le menton. ‖ Jugulaire *.
Mentor [min-tor], ami d'Ulysse *, qui lui confia l'éducation de son fils Télémaque (Myth.). ‖ *Sm.* Conseiller, guide éclairé.
Mentschikoff (Prince de) homme d'État russe, favori de Pierre le Grand et de Catherine (1670-1729). ‖ Amiral et ambassadeur russe (1789-1869).
menu, ue (lat. *minutus*, diminué), *adj.* Qui a peu de volume, de grosseur : *tige menue.* ‖ Qui a peu d'importance : *menues dépenses.* ‖ **Menue monnaie**, monnaie de cuivre et de billon. ‖ **Menus plaisirs**, plaisirs sans conséquence. ‖ *Sm.* Note, catalogue détaillé : *menu d'un repas.* ‖ Détail : *raconter par le menu.* ‖ *Adv.* En petits morceaux. ‖ Cte. Gros.

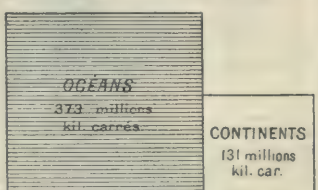
ARMES DE MENTON.

menuaille, *sf.* Grande quantité de menus objets, de choses sans valeur (vx.).
menuchon, *sm.* Nom vulgaire du mouron des champs.
menuet, *sm.* Danse grave du 18e siècle. ‖ Air de cette danse. ‖ Morceau qui, dans une symphonie, vient après l'andante.
menuise, *sf.* Menu bois. ‖ Plomb très fin.
menuiser, *vn.* Faire de la menuiserie.
menuiserie, *sf.* Art, métier de menuisier. ‖ Travail de menuisier (*fig.*).
menuisier, *sm.* Ouvrier qui fait de *menus* ouvrages de bois tels que portes, croisées, parquets, armoires, tables, etc. ‖ *Adj. Abeilles menuisières.*
menu-pensée, *sf.* Variété de pensée (Bot.).
ménure, *sm.* Genre d'oiseaux d'Australie, analogues aux grives ou aux faisans : *le ménure-lyre est l'un des plus admirables oiseaux qui existent.*
menu-vair, *sm.* Nom ancien de la fourrure d'écureuil appelée aujourd'hui *petit-gris.*
ményanthe, *sm.* Genre de plantes gentianées utilisées en pharmacie (Botan.).
Menzaleh, lac d'Égypte.
Menzel, historien allemand (1784-1855).
Menzel, peintre allemand, (1815-1905).
menziézie, *sf.* Genre de plantes éricacées (Botan.).
Menzini (Benedetto), poète italien (1646-1704).
Méonie, nom ancien de la Lydie.
Méotide (Palus). V. Palus Méotide.
Méphistophélès, nom du diable dans la légende de Faust. ‖ *Sm.* Homme méchant et railleur.
méphistophélique, *adj. 2 g.* Diabolique, satanique (Fam.).
méphite, *sf.* Ancien nom de l'acide sulfureux. ‖ Nom de plusieurs carbonates.
méphitique, *adj. 2 g.* Dont l'odeur est fétide et malsaine : *vapeurs méphitiques.*
méphitisme, *sm.* Exhalaisons incommodes et souvent pernicieuses.
méplacer, *va.* Placer mal, contrairement aux convenances.
méplat, ate, *adj.* Plus épais d'un côté que de l'autre : *bois méplat.* ‖ *Sm.* Indication par la peinture des différents plans d'un objet en relief. ‖ Parties planes : *méplat des joues.*



MENUISERIE.

méprendre (se), *vpr.* Prendre une personne, une chose pour une autre. ‖ Gr. C. Prendre.
mépris, *sm.* Sentiment par lequel on juge une personne ou une chose indigne d'estime, d'égards, d'attention. ‖ Acte, parole exprimant le mépris. ‖ **Au mépris de**, *loc. adv.* Sans tenir compte de. ‖ Ctr. Estime, considération.
méprisable, *adj. 2 g.* Digne de mépris.
méprisablement, *adv.* D'une manière méprisable.
méprisamment, *adv.* D'une manière méprisante.
méprisant, ante, *adj.* Qui marque du mépris.
méprise, *sf.* Erreur de celui qui se méprend. ‖ Syn. Bévue.
mépriser, *va.* Avoir, témoigner du mépris : *on méprise les coquins.* ‖ Ne pas craindre : *le brave méprise la mort.* ‖ Ctr. Admirer.



MERS (SURFACE DES)

mépriseur, *sm.* Celui qui méprise.
Méquinez, v. d'Afrique * (Maroc), 15 000 h.
mer (lat. *mare*), *sf.* Immense étendue d'eau salée, occupant les trois quarts de la surface du globe (*fig.*), et au milieu de laquelle sont placés les continents. ‖ Syn. Océan. ‖ Portion de cette masse d'eau : *mer des Indes, mer du Nord.* ‖ Fig. Immense quantité, vaste étendue : *mer de sang.* ‖ **Pleine mer**, la mer loin des côtes. ‖ **Mal de mer**, nausées produites par le balancement des navires et par leur odeur. ‖ Jarre de terre dans laquelle on met du vin. ‖ **C'est la mer à boire**, *loc. prov.* Se dit d'une chose très difficile. ‖ **Mer d'airain**, grande cuve qui se trouvait dans le temple de Salomon.
Encycl. Le fond des mers est aussi accidenté que la surface des terres. Les plus grandes profondeurs dépassent les plus hautes altitudes du continent.

Voici la profondeur connue des diverses mers :

Profondeur maxima des mers.

Mer d'Azow (Russie)	14 m.
Mer Baltique	325 m.
Mer Caspienne	772 m.
Mer du Nord	808 m.
Mer Noire	2 618 m.
Mer du Japon	3 000 m.
Océan Glacial antarctique	3 612 m.
Golfe du Mexique	3 804 m.
Mer de Behring	3 926 m.
Mer de Chine	4 298 m.
Mer Méditerranée	4 404 m.
Mer de Soulou	4 663 m.
Océan Glacial arctique	4 846 m.
Golfe de Gascogne	5 100 m.
Mer de Célèbes	5 110 m.
Mer de Florès	5 120 m.
Océan Indien	6 2.. m.
Mer des Antilles	6 269 m.
Océan Atlantique méridional	7 370 m.
Océan Atlantique septentrional	8 341 m.
Océan Pacifique méridional	9 427 m.
Océan Pacifique septentrional	9 636 m.

Les mers possèdent une faune et une flore extrêmement riches. V. Marée, Océan.
Mer, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 3 600 hab.
Méranie (Duché de), ancien État d'Allemagne (Tyrol et Istrie).
Méranie (Agnès de), femme de Philippe-Auguste.
Mercadante, compositeur italien (1798-1872).
Mercadet, comédie de Balzac (1838). ‖ *Sm.* Financier peu scrupuleux.
mercanette, *sf.* Autre nom de la sarcelle.
mercanti, *sm.* Mot italien servant à désigner les petits marchands des ports de l'Orient.
mercantile (lat. *mercari*, faire du commerce), *adj. 2 g.* Qui a rapport au commerce. ‖ Qui se préoccupe uniquement du gain.

mercantilement, *adv.* D'une manière mercantile.

mercantilisme, *sm.* Disposition à faire partout du commerce, à chercher le gain.

mercantille, *sf.* Négoce mesquin (vx.).

mercaptan, *sm.* Corps qui a de l'affinité pour le mercure (Chim.).

Mercator, géographe hollandais (1512-1594).

mercelot ou **mercerot**, *sm.* Petit mercier ambulant (vx.).

mercenaire (lat. *mercenarius*, de *merx*, marchandise), *adj. 2 g.* Qui travaille pour de l'argent: *ouvrier mercenaire.* ‖ Qui se fait pour de l'argent: *travail mercenaire.* ‖ *Sm.* Ouvrier qui travaille pour de l'argent; soldat qui se vend pour une somme d'argent. ‖ **Guerre des mercenaires**, lutte terrible que Carthage eut à soutenir, de 241 à 238 av. J.-C. contre les troupes étrangères qu'elle avait à sa solde et qui s'étaient révoltées.

mercenairement, *adv.* D'une façon mercenaire.

mercerie, *sf.* Commerce de mercier. ‖ Objets que vend le mercier.

merci, *sm.* (sans pluriel). Remerciement. parole de remerciement. ‖ *Sf.* Miséricorde. pitié: *crier merci.* ‖ **À la merci de**, *loc. adv.* À la discrétion de: *à la merci de ses ennemis.* ‖ *Interj.* Formule de politesse pour remercier ou pour refuser poliment.

Merci (**Ordre de la**), ordre fondé en 1223 par Pierre de Nolasque, pour la rédemption des captifs.

Mercie, un des 7 royaumes de l'ancienne Angleterre.

Mercié (Antonin), sculpteur français, né en 18..., auteur du groupe *Gloria victis* (*fig.*), *ne quand même*, etc.

mercier, ière, *s.* Personne qui vend de menus objets nécessaires pour la toilette, pour la couture (aiguilles, épingles, rubans, etc.).

Mercier, littérateur français 1740-1814), auteur du *Tableau de Paris*.

Mercœur, chl. c. (Tulle). Corrèze, 700 h.

Mercœur (Elisa), poétesse française 1809-1835)

mercredi (lat. *Mercurius*, Mercure; *dies*, jour), *sm.* Le 3e jour de la semaine des chrétiens. ‖ **Mercredi des Cendres**, le 1er jour du Carême.

Mercure (Hermès chez les Grecs), fils de Jupiter et de Maïa, dieu du commerce, de l'éloquence, des voleurs, messager de Jupiter (Myth.) (*fig.* V. Mythologie). ‖ Une des planètes, la plus voisine du soleil (*fig.* V. Planètes). ‖ **Le Mercure de France**, gazette fondée en 1672 et qui a paru jusqu'à la fin du 18e siècle.

MERCIE. — « Gloria Victis ». (Square Montholon, à Paris.)

mercure, *sm.* Métal appelé aussi *vif argent*, liquide à la température ordinaire.

Encycl. La densité du mercure est 13,6; il se solidifie à — 40° et bout à + 360°. Il vaut de 8 à 10 fr. le kilog. Il sert à la construction des baromètres °, des thermomètres °, à l'étamage des glaces.

Les vapeurs de mercure sont très dangereuses à respirer; elles amènent le déchaussement et la chute des dents ainsi que la carie des os.

mercureux, euse, *adj.* Se dit de l'oxyde de mercure le moins riche en oxygène (Chim.).

Mercurey, vge de France (Saône-et-Loire), arr. de Chalon; vin renommé.

mercuriale, *sf.* Discours prononcé lors de la rentrée des tribunaux. ‖ Longue réprimande. ‖ Prix des denrées dans un marché, noté par ordre de l'administration. ‖ Genre de plantes euphorbiacées utilisées comme purgatif. ‖ **Les Mercuriales**, discours du chancelier d'Aguesseau devant le Parlement de Paris.

mercurialiser, *va.* Déterminer le mercurialisme.

mercurialisme, *sm.* Ensemble des accidents dus à l'emploi du mercure (Méd.).

mercuriaux, *smpl.* Médicaments à base de mercure (Méd.).

mercuriel, elle, *adj.* Qui contient du mercure.

mercurique, *adj. 2 g.* Se dit de l'oxyde de mercure plus riche en oxygène que l'oxyde mercureux (Chim.).

Mercy (Baron de), général autrichien, né vers 1595, mort en 1645. ‖ (**Comte de**), général autrichien (1666-1734).

Mercy-Argenteau (**de**), diplomate autrichien (1727-1794).

merde, *sf.* Excrément (terme bas et grossier).

merdeux, euse, *adj.* Souillé de merde (bas et grossier). ‖ **Bâton merdeux**, homme difficultueux (Pop.).

merdicole, *adj. 2 g.* Qui fait son nid avec des excréments (Zool.).

merdivore, *adj. 2 g.* Qui se nourrit d'excréments (Zool.).

Merdrignac, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 3 300 hab.

mère (lat. *mater*), *sf.* Femme qui a un ou plusieurs enfants. ‖ Se dit aussi des animaux. Celle qui est comme une mère: *la mère-patrie.* Fig. Pays d'origine; cause première: *l'oisiveté est la mère de tous les vices.* ‖ Titre d'honneur donné à certaines religieuses: *la mère Angélique.* ‖ Idée mère, idée première. ‖ **Langue mère**, langue qui a donné naissance à plusieurs autres. ‖ Comm. Fils, fille. ‖ **La mère coupable**, drame de Beaumarchais (1792).

Encycl. Tant que le mariage n'est pas dissous, la mère n'a qu'une autorité subordonnée à celle du père. Si celui-ci vient à mourir, elle hérite de la plupart de ses droits, mais non de tous. Elle a autorité sur ses enfants jusqu'à leur majorité ou jusqu'à leur émancipation. Elle peut même, avec le concours des deux plus proches parents de son mari et l'autorisation du président du tribunal civil, faire détenir dans une maison de correction l'enfant contre lequel elle aurait de très graves sujets de mécontentement.

La mère est de plein droit tutrice de ses enfants après la mort de leur père; mais si elle se remarie, elle ne peut conserver la tutelle qu'avec l'autorisation du conseil de famille. Le consentement de la mère veuve est nécessaire pour que ses enfants puissent contracter mariage. V. Mariage, Tutelle.

mère (lat. *merus*, pur), *adjf.* Pure: *mère-goutte*, le vin qui se produit dans la cuve sans qu'on ait pressé le raisin. ‖ **Mère-laine**, la laine du dos, la laine la plus fine. ‖ **Mère du vinaigre**, voile de champignons qui se développe sur le vin quand il se transforme en vinaigre.

Méré (Chevalier de), littérateur français (1610-1684).

Méré (Poltrot de). V. Poltrot.

méreau, *sm.* Marque, signe, jeton de plomb.

Meredith, romancier anglais de la fin du 19e siècle.

Mère-Eglise (Ste-), chl. c. (Valognes), Manche, 1 300 hab.

mérelle, V. Marelle.

mérellé, ée, *adj.* Qui ressemble à une mérelle (Blas.).

mérenchyme, *sm.* Tissu végétal utriculaire (Botan.).

Méréville, chl. c. (Étampes), Seine-et-Oise, 1 550 hab.

mergue, *sm.* Nom scientifique du harle (palmipèdes) (Zool.).

mergule, *sm.* Genre de pingouins (Zool.).

Méridec (Saint), évêque de Vannes (605-666). Fête le 7 juin.

méricarpe, *sm.* Portion de fruit isolée naturellement et n'ayant qu'une graine (Botan.).

Méricourt (Theroigne de). V. Theroigne.

Mérida, cap. du Yucatan (Mexique).

méridien (lat. *meridies*, midi), *sm.* Grand cercle de la sphère terrestre passant par les deux pôles qui, avec les parallèles °, détermine la position d'un lieu sur les cartes (*fig.* V. Sphère, Longitudes).

Encycl. Tous les méridiens coupent l'Équateur à angle droit. On en compte 360, 180 à l'est d'un *méridien d'origine*, que l'on prend pour point de départ, et qui est marqué 0, et 180 à l'ouest de ce même méridien. Les géographes français ont adopté comme méridien d'origine celui qui passe par l'Observatoire de Paris. Les Anglais en ont un qui passe par l'Observatoire de Greenwich, à 2° 20′ 15″ de longitude ouest de Paris; d'autres peuples ont adopté celui de l'Ile-de-Fer (Canaries) à 20° 30′ de longitude ouest de celui de Paris. Il est midi, sur un même méridien au même instant, d'un pôle à l'autre.

méridien, enne, *adj.* Qui appartient au méridien. ‖ *Sf.* Ligne tracée dans le plan d'un méridien (Astron.). ‖ Sieste, sommeil de midi dans les pays chauds. ‖ **Lunette méridienne**, lunette astronomique mobile dans le plan du méridien passant au lieu où elle se trouve (Astr.).

méridional, ale (lat. *meridies*, midi), *adj.* Qui est du côté du midi. ‖ *S.* Habitant du midi de la France.

Mérimée (Prosper), écrivain français, auteur de *Colomba. Lettres à une inconnue*, etc. (1803-1870).

Mérindol, vge de France, dép. de Vaucluse; massacre des Vaudois en 1545.

mérine, *adjf.* Se dit de la race des mérinos.

méringeanne, *sf.* Un des noms vulgaires de l'aubergine.

meringue, *sf.* Pâtisserie légère faite avec des blancs d'œufs et du sucre en poudre, que l'on garnit de crème ou de confitures.

meringué, ée, *adj.* Préparé à la manière des meringues.

mérinos, *sm.* Mouton d'Espagne dont la laine est estimée (*fig.*). ‖ Étoffe de laine très fine.

MÉRINOS.

Merioneth, comté d'Angleterre (Pays de Galles).

merise, *sf.* Fruit du merisier.

merisier, *sm.* Cerisier sauvage dont le bois est d'une belle couleur rouge.

mérismatique, *adj. 2 g.* Qui se produit par division ou par scission (Botan.).

méritant, ante, *adj.* Qui a du mérite.

mérite, *sm.* Ce qui rend digne de récompense, d'estime, de mépris ou de punition. ‖ Ce qu'une personne, ce qu'une chose a de bon, d'estimable: *ouvrage de mérite.*

Mérite agricole (**Ordre du**), ordre institué en France pour récompenser les services rendus à l'agriculture.

Encycl. L'ordre du *Mérite agricole* comprend des commandeurs, des officiers et des chevaliers. Le ruban du Mérite agricole est vert liséré d'amarante (*fig.* V. Médailles).

Mérite civil (**Ordre du**), la plus haute distinction qu'un Chinois puisse obtenir; l'insigne est un médaillon suspendu à 3 agrafes par des chaînes d'or passées dans un anneau qui est lui-même attaché au cou par une grosse chaîne d'or. ‖ Ordre prussien créé par Frédéric-Guillaume IV en 1842; il ne compte que 30 membres; la croix est formée par le double chiffre du fondateur avec l'aigle de Prusse au milieu; ruban noir bordé d'argent.

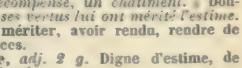
Mérite militaire (**Ordre du**), fondé en 1740 par Frédéric II, roi de Prusse; la croix est d'or, émaillée bleu de ciel avec 4 aigles d'or; ruban de moire noire liséré d'argent.

mériter, *va.* Être digne de; encourir: *mériter une récompense, un châtiment.* ‖ Donner droit à: *ses vertus lui ont mérité l'estime.* ‖ *Vn.* Bien mériter, avoir rendu, rendre de grands services.

méritoire, *adj. 2 g.* Digne d'estime, de louange ou de récompense.

méritoirement, *adv.* D'une manière méritoire.

merl, *sm.* Substance calcaire marine servant d'engrais.



MERLAN.

merlan, *sm.* Poisson de mer (*fig.*).

merle, *sm.* Oiseau de l'ordre des passereaux (*fig.*).

merleau, *sm.* Jeune merle.

Merlerault (**Le**), chl. c. (Argentan), Orne, 1 250 hab.

merlette, *sf.* Oiseau sans pattes ni bec, figuré sur les écussons (Blas.).

merlin, *sm.* Sorte de hache pour fendre le

bois. ‖ Massue de boucher (*fig.*). ‖ Cordelette de fils de caret (Mar.).

Merlin (L'Enchanteur), sorcier dont il est souvent parlé dans les romans de la *Table ronde* (6e s.).

MERLE.

Merlin (de Douai), jurisconsulte français, membre de la Convention (1754-1838). ‖ **Merlin de Thionville**, membre de la Convention, défenseur de Mayence (1762-1833).

merlino, *sf.* Espèce de serinette.

merliner, *va.* Coudre avec du merlin (Mar.).

merlon, *sm.* Partie de parapet entre deux embrasures, deux créneaux (Archit.).

merlot, *sm.* Cépage français. V. CEPAGE.

merluche, *sf.* Espèce de poisson long, répandu dans les mers d'Europe et d'Amérique (*fig.*). ‖ Morue séchée au soleil.

MERLIN.

merlus, *sm.* Autre nom de la morue.

Mermnades, rois de la 3e dynastie lydienne (8e s. av. J.-C.).

mérocèle, *sf.* Sorte de hernie crurale (Méd.).

Mérodach-Baladan, roi de Babylone (8e s. av. J.-C.).

Méroé, partie de l'Éthiopie ancienne.

mérolon, *sm.* Troupe de petits pinsons.

Mérope, femme du roi de Messénie Cresphonte, allait par amour maternel épouser le meurtrier de son mari et de ses enfants, mais l'un d'eux, Égisthe, tua l'assassin et la délivra (Myth.). ‖ Tragédies de Maffei et de Voltaire (1763).

Mérovée, chef franc, successeur de Clodion, fut un des vainqueurs d'Attila à Châlons, et donna son nom à la 1re race des rois de France (448-457).

mérovingien, ienne, *adj.* Qui appartient à la dynastie de Mérovée, à la 1re race des rois de France. ‖ **Les Mérovingiens**, les rois de la 1re race des rois de France (448-752) (V. TABLEAU).

MERLUCHE.

Mersenne (Le Père), philosophe et mathématicien français (1588-1648).

Mersey, riv. d'Angleterre : long. 130 kil.

mersion, *sf.* Action de plonger dans un liquide.

Merson (LUC-OLIVIER), peintre français, né en 1848.

Merthyr-Tydfil, v. du Pays de Galles (Angleterre). Mines de houille et de fer.

Méru, chl. c. (Beauvais), Oise, 4 800 hab.

mérule, *sm.* Genre de champignons.

Merv, v. d'Asie * (Turkestan ; à la Russie.

merveille (lat. *mirabilis*, étonnant), *sf.* Chose qui cause de l'admiration. ‖ Personne digne d'admiration. ‖ **A merveille**, *loc. adv.* D'une manière parfaite. ‖ **Promettre monts et merveilles**, faire des promesses exagérées.

Merveilles du Monde (Les sept), ouvrages qui excitaient particulièrement l'admiration dans l'antiquité. C'étaient : les Pyramides d'Égypte ; les Jardins suspendus de Babylone ; le Phare d'Alexandrie ; le Jupiter olympien de Phidias ; le Colosse de Rhodes ; le tombeau de Mausole et le Temple de Diane à Éphèse.

merveilleusement, *adv.* D'une façon merveilleuse.

merveilleux, euse, *adj.* Qui cause une vive admiration : *talent merveilleux*. ‖ *Sm.* Ce qui est produit par l'intervention des êtres surnaturels : *l'épopée fait usage du merveilleux*. ‖ Personne qui affiche des prétentions. ‖ **Merveilleuses**, les femmes à la mode sous le Directoire. V. INCROYABLES.

Merville, chl. c. (Hazebrouck), Nord, 7 700 h.

Merwan, nom de deux califes ommiades (7e et 8e s.).

Méry, littérateur français (1798-1866).

mérycisme, *sm.* Faculté qu'ont certains individus de vomir à volonté.

mérycologie, *sf.* Traité sur les ruminants (Zool.).

Méry-sur-Seine, chl. c. (Arcis-sur-Aube), Aube, 1 300 hab.

mes, plur. de l'adj. poss. MON, MA.

mésair ou **mézair**, *sm.* Allure d'un cheval intermédiaire entre le terre-à-terre et les courbettes (Manège).

mésaise, *sm.* Malaise (VX.).

mésalliance, *sf.* Mariage avec une personne de condition inférieure.

mésallier, *va.* Marier qqn à une personne dont la condition est inférieure à la sienne. ‖ **Se mésallier**, *vpr.* Faire une mésalliance. ‖ GR. C. ALLIER.

mésange, *sf.* Petit oiseau de l'ordre des passereaux, commun dans nos bois (*fig.*). ENCYCL. Les *mésanges* sont au premier rang des oiseaux utiles à l'homme, car elles dévorent des milliers de chenilles.

mésangère, *sf.* Grosse mésange.

mésaventure, *sf.* Événement fâcheux, chance funeste. ‖ SYN. Déconvenue, méchef.

Meschacébé, nom américain du Mississipi.

Meschinot (JEAN), poète français (15e s.).

Mesdag, peintre hollandais, né en 1831 (*fig.*).

MÉSANGE.

mesdames *s/pl.* Plur. de madame.

mésédifier, *va.* Ne pas édifier, scandaliser.

mesel, *sm.* Lépreux (VX.).

MESDAG. — Marine (Musée du Luxembourg).

mésellerie, *sf.* Ancien nom de la lèpre.

mésembryanthème (gr. *mésos*, au milieu ; *hémera*, jour ; *anthos*, fleur), *sm.* Plante dont les fleurs ne s'ouvrent pas avant midi (Botan.).

mésentendre, *va.* Entendre de travers.

mésentendu, *sm.* Synonyme de malentendu.

mésentente, *sf.* Défaut d'entente.

mésentère (gr. *mésos*, au milieu ; *entéron*, intestin), *sm.* Membrane qui soutient les intestins, et qui est un repli du péritoine (Anat.).

mésentérique, *adj. 2 g.* Qui appartient au mésentère (Anat.).

mésentérite, *sf.* Inflammation du mésentère (Méd.).

mésestimable, *adj. 2 g.* Qui n'est pas estimable.

mésestime, *sf.* Mauvaise opinion que l'on a de qqn.

mésestimer, *va.* N'avoir pas d'estime pour qqn. ‖ Apprécier une chose au-dessous de sa valeur.

Mésie ou **Mœsie**, prov. de l'anc. empire romain (auj. *Bulgarie* et *Serbie*).

mésintelligence, *sf.* Mauvaise intelligence. ‖ SYN. Désaccord, brouille.

mésinterprétation, *sf.* Mauvaise interprétation.

mésinterpréter, *va.* Interpréter mal.

Meslay, chl. c. (Laval), Mayenne, 1 700 hab.

meslier, *sm.* Autre nom du néflier.

Meslier (JEAN), curé d'Étrépigny, auteur d'un testament antichrétien publié par Voltaire (1678-1733).

Mesmer, médecin allemand, découvrit le magnétisme animal (1733-1815).

mesmérique, *adj. 2 g.* ou **mesmérien, ienne**, *adj.* Relatif au mesmérisme.

mesmérisme, *sm.* Doctrine de Mesmer.

Mesmin (Saint), abbé de Micy, près d'Orléans (6e s.). Fête le 15 décembre.

mésocarpe, *sm.* Partie d'un fruit placé entre l'épicarpe et l'endocarpe (Botan.).

Tableau généalogique des MÉROVINGIENS (448-752).

CLOVIS I 481-511.

THIERRI I, roi de Metz, 511-534.	CLODOMIR, roi d'Orléans, 511-524.	CHILDEBERT I, roi de Paris, 511-558.	CLOTAIRE I, roi de Soissons, 511-561, seul roi des Francs, de 558 à 561.
CARIBERT I, roi de Paris, 561-567.	GONTRAN, roi de Bourgogne, 561-593.	SIGEBERT I, roi d'Austrasie, 561-575.	CHILPÉRIC I, roi de Neustrie, 561-584.
			CLOTAIRE II, roi de Neustrie, 584-628, seul roi des Francs, de 613 à 628.
			DAGOBERT I, 628-638.
			ROIS FAINÉANTS, 638-752.

merrain, *sm.* Bois fendu et scié en planches. ‖ Bois servant à faire des douves de tonneau. ‖ La matière du bois du cerf.

Merry ou **Médéric** (Saint), abbé de Saint-Martin-de-Tours (6e s.). Fête le 29 août.

Mers, vge de la Somme près d'Eu ; 1 450 hab. ; bains de mer.

Merseburg, v. d'Allemagne (Saxe), 15 000 h.

Mers-el-Kébir, v. d'Algérie (prov. d'Oran), port sur la Méditerranée, 3 000 hab.

mésangette, *sf.* Piège pour prendre la mésange et autres petits oiseaux.

mésarriver, *v. impers.* Tourner mal, avoir une issue fâcheuse (VX.).

mésavenance, *sf.* Caractère de ce qui est mésavenant.

mésavenant, ante, *adj.* Qui n'est pas avenant.

mésavenir ou **mésadvenir**, *v. impers.* Tourner mal (VX.).

mésocéphale, *sm.* Partie moyenne de l'encéphale (Anat.).

mésocôlon, *sm.* Partie du péritoine qui maintient le côlon (Anat.).

mésoffrir, *vn.* Offrir d'une marchandise beaucoup moins qu'elle ne vaut.

mésogastre, *sm.* Partie moyenne de l'estomac (Anat.).

mésolabe, *sm.* Ancien instrument servant aux mathématiciens.

mésopithèque, *sm.* Sorte de singe fossile.

Mésopotamie (gr. *mésos*, au milieu ; *potamos*, fleuve), région de l'Asie ancienne, entre le Tigre et l'Euphrate.

mésoroptre, *sm.* Espace que chacun peut voir à l'œil nu.

mésothorax, *sm.* Anneau moyen du thorax de certains insectes Zool., *fig.* V. INSECTE.

mésozoïque, *adj. 2 g.* Se dit des terrains secondaires les plus récents Géol.).

mesquin, ine (me-skin, *adj.* De chétive apparence. ‖ Fig. Qui manque de grandeur, de noblesse : *caractère mesquin*. ‖ Qui pousse l'économie trop loin : *repas mesquin*. ‖ SYN. Chiche. ‖ CTR. Grandiose, copieux, large.

mesquinement, *adv.* D'une manière mesquine.

mesquinerie, *sf.* Caractère de ce qui est mesquin. ‖ Économie poussée trop loin.

mess (mot angl.), *sm.* Salle où des officiers se réunissent pour prendre leurs repas.

message, *sm.* Commission dont une personne est chargée. ‖ Paquet, dépêche : *adresser un message à qqn*. ‖ Communication officielle entre le chef du pouvoir exécutif et les Chambres : *message du Président de la République*. V. TÉLÉGRAPHIE, TÉLÉPHONIE.

messager, ère, *s.* Personne chargée d'un message. ‖ Personne qui se charge des commissions, des paquets d'une localité à une autre. ‖ SYN. Courrier, estafette. ‖ Fig. Avant-coureur. ‖ **Le Messager des Dieux**, Mercure.

messagerie, *sf.* Établissement de voitures pour le transport des voyageurs ou des colis. ‖ Voitures employées à ce service. ‖ Entreprise de transports par chemin de fer, par mer. ‖ Messageries maritimes, grande Compagnie française de navigation.

ENCYCL. Les entrepreneurs de *messageries* doivent tenir registre de l'argent, des effets et des paquets dont ils se chargent. Ils en sont responsables à moins qu'ils ne prouvent que la perte a eu lieu par cas fortuit ou par force majeure.

Messaline, impératrice romaine, femme de Claude et mère de Britannicus, fameuse par ses déportements. ‖ *Sf.* Femme très dissolue.

Messapie, région de l'Italie anc. (auj. terre d'Otrante).

messe (lat. *missa*), *sf.* Sacrifice non sanglant du corps et du sang de J.-C., suivant le rite prescrit par l'Église. ‖ Musique composée pour la messe : *messe de Mozart*. ‖ Messe basse, messe non chantée. ‖ Grand'messe, messe chantée. ‖ Messe rouge, messe à l'occasion de la rentrée des cours et tribunaux ; les conseillers y assistaient en robe rouge.

messéance, *sf.* Manque de bienséance (VX).

messéant, ante, *adj.* Qui est contraire à la bienséance. ‖ SYN. Malséant.

Messei, chl. c. (Domfront, Orne, 1 100 hab.

Messène, v. de la Grèce anc. (Messénie).

Messénie, contrée de la Grèce anc. (Péloponèse). Les Messéniens furent vaincus et réduits en esclavage par les Lacédémoniens au 5e siècle av. J.-C.

messénien, ienne, *adj.* De la Messénie, relatif à ce pays.

Messéniennes (les), poésies nationales de Casimir Delavigne (1818).

messeoir, *vn.* N'être pas convenable. ‖ Ga. C. SEOIR.

messer (mès-sèr), *sm.* Messire. ‖ **Messer Gaster**, l'estomac (VX).

Messiade (La), poème de Klopstock (1773).

messianique, *adj. 2 g.* Relatif au Messie.

messianisme, *sm.* Attente du Messie.

messidor (lat. *messis*, moisson), *sm.* 10e mois de l'année républicaine en 1793 (20 juin-20 juillet). ‖ Décret du 13 Messidor, an X, décret relatif à l'organisation de la Légion d'honneur.

Messie, *sm.* Le Christ, l'oint du Seigneur, le sauveur promis au monde.

messier, *sm.* Garde champêtre supplémentaire pour la garde des moissons, etc.

messieurs, *smpl.* Plur. de Monsieur.

messin, ine, *adj.* et *s.* Habitant de Metz, qui concerne ce pays.

Messine, v. d'Italie * (Sicile) ; port sur la Méditerranée. ‖ **Détroit de Messine**, canal entre l'Italie et la Sicile.

messire, *sm.* Titre d'honneur qu'on donnait autrefois aux nobles. ‖ **Messire-Jean**, sorte de poire d'automne cassante et sucrée.

mestèque, *adj. 2 g.* Se dit d'une espèce de cochenille.

mesto (mot ital.), *adj.* Triste, chagrin (Mus.).

mestre, *sm.* V. MEISTRE.

mestre de camp, *sm.* Nom ancien des colonels d'infanterie ou de cavalerie. ‖ *Plur.* Des *mestres de camp*.

mesurable, *adj. 2 g.* Qui peut être mesuré.

mesurage, *sm.* Action de mesurer. ‖ Procès-verbal d'un arpenteur.

mesure (lat. *mensura*), *sf.* Unité servant à déterminer une quantité, une étendue, une force, etc. ‖ Dimension évaluée. ‖ Ce qui sert à mesurer, ce que contient un vase servant à mesurer. ‖ Rythme produit par la combinaison d'un certain nombre de syllabes : *mesure des vers alexandrins*. ‖ Division de la durée d'un air en parties égales, qui sont indiquées d'une manière sensible dans l'exécution (Mus.). ‖ Durée qui résulte du retour périodique des temps : *mesure à 2, 3, 4 temps*. ‖ Fig. Précautions : *prenez bien vos mesures*. ‖ Modération : *agir avec mesure*. ‖ **A mesure que**, *loc. conj.* En proportion que. ‖ **Outre mesure**, *loc. adv.* Avec excès.

ENCYCL. En France, le système des *mesures*, longtemps variable, a été réglé par la Convention le 18 germinal an III (7 avril 1795). L'unité des *mesures* de longueur est le *mètre* ; le *stère* ou mètre cube est l'unité des *mesures* de volume ; le *litre* ou décimètre cube est l'unité des *mesures* de capacité. V. SYSTÈME MÉTRIQUE. POIDS ET MESURES.

mesuré, ée, *adj.* Dont on a déterminé la mesure. ‖ Lent et régulier : *pas mesurés*.

mesurément, *adv.* D'une façon mesurée.

mesurer, *va.* Évaluer les dimensions de : *mesurer un champ*. ‖ Fig. Évaluer, apprécier : *mesurer l'étendue d'un danger*. ‖ Régler avec sagesse, distribuer avec mesure : *mesurer ses dépenses*. ‖ Se mesurer, *vpr.* Être mesuré. ‖ Lutter, se battre : *se mesurer avec l'ennemi*.

mesureur, *sm.* Celui qui mesure ou pèse les denrées dans un marché.

mésusage, *sm.* Mauvais usage.

mésuser, *vn.* User mal, abuser.

Mesvres, chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 1 300 hab.

Meta, affl. de l'Orénoque, long. 3 000 kil.

métabole, *sf.* Figure de rhétorique consistant à dire une même chose de plusieurs manières.

métabolique, *adj. 2 g.* Relatif au métabolisme.

métabolisme, *sm.* Changement moléculaire d'un corps.

métacarpe (gr. *méta*, le long de ; *karpos*, le carpe), *sm.* Partie de la main située entre le carpe et les doigts (Anat.) (*fig.* V. SQUELETTE).

métacarpien, ienne, *adj.* Qui appartient au métacarpe (Anat.).

métacentre, *sm.* Point d'intersection de l'axe d'un corps flottant et de la direction de la poussée (Phys.).

métachromatisme, *sm.* Changement de couleur des poils, des plumes, de la peau causé par l'âge ou la maladie (Méd.).

métachronisme (gr. *méta*, après ; *khronos*, temps), *sm.* Erreur de date qui consiste à placer un événement à une date trop reculée.

métagenèse, *sf.* Génération alternante (Physiol.).

métagramme, *sm.* Ensemble de mots qui ne diffèrent que par la première lettre. EX. : *lame, rame*.

métairie, *sf.* Petite ferme prise à loyer. ‖ Domaine occupé par un métayer.

métal, *sm.* Corps simple, opaque, jouissant d'un éclat particulier appelé *éclat métallique*, bon conducteur de la chaleur et de l'électricité, en général beaucoup plus lourd que les substances non métalliques (Chim.). ‖ CONN. Métalloïde. ‖ **Métal anglais**, alliage d'étain, d'antimoine et de cuivre. ‖ **Métal blanc**, alliage d'étain, d'antimoine, de zinc, de fer.

ENCYCL. En blason, il y a deux métaux, l'argent (blanc) et l'or (jaune).

Voici la liste des métaux et métalloïdes usuels avec leur symbole chimique et leur poids atomique.

	NOM	NOTATION	POIDS ATOMIQUE
	Hydrogène	H	1
	Potassium	K	39
	Sodium	Na	23
	Baryum	Ba	137
	Calcium	Ca	40
	Magnésium	Mg	24
	Manganèse	Mn	55
	Fer	Fe	56
	Nickel	Ni	59
	Cobalt	Co	59
	Chrome	Cr	52,5
	Zinc	Zn	65
	Cadmium	Cd	112
	Étain	Sn	117,5
	Antimoine	Sb	120
	Cuivre	Cu	63
	Plomb	Pb	206,5
	Bismuth	Bi	210
	Aluminium	Al	27
	Glucinium	Gl	9
	Mercure	Hg	200
	Palladium	Pd	106,6
	Argent	Ag	108
	Platine	Pt	194
	Or	Au	197
	Iridium	Ir	192
Métalloïdes.	Fluor	Fl	19
	Chlore	Cl	35,5
	Brome	Br	80
	Iode	I	127
	Oxygène	O	16
	Soufre	S	32
	Sélénium	Se	79
	Tellure	Te	128
	Azote	Az	14
	Phosphore	P	31
	Arsenic	As	75
	Bore	Bo	11
	Carbone	C	12
	Silicium	Si	28

Voy. ces différents mots.

métalent, *sm.* Malveillance (VX.).

métalepse, *sf.* Figure qui consiste à prendre l'antécédent pour le conséquent, et réciproquement : EX. : *il a vécu ou nous le pleurons*, c.-à-d. *il est mort* (Rhét.).

métalepsie, *sf.* Théorie des substitutions (Chim.).

métallélité, *sf.* Ensemble des propriétés qui caractérisent les métaux (Chim.).

métallescence, *sf.* Caractère de ce qui est métallescent.

métallescent, ente, *adj.* Dont la surface a une apparence métallique.

métallifère, *adj. 2 g.* Qui contient un métal.

métalliforme, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence d'un métal.

métallique, *adj. 2 g.* Qui est de métal, qui a rapport au métal.

métalliquement, *adv.* D'une façon métallique.

métallisage, *sm.* Action de métalliser.

métallisation, *sf.* Opération par laquelle on extrait un métal de ses oxydes, de ses sulfates (Chim.).

métalliser, *va.* Faire passer un oxyde à l'état de métal. ‖ Recouvrir d'une couche de métal très mince : *métalliser une statuette en plâtre*.

métallochimie, *sf.* Partie de la chimie qui traite des métaux.

métallochimique, *adj. 2 g.* Relatif à la métallochimie.

métallographe, *sm.* Celui qui fait une métallographie.

métallographie (gr. *métallon*, métal ; *graphô*, je décris), *sf.* Description des métaux. ‖ Science des métaux.

métallographique, *adj. 2 g.* Relatif à la métallographie.

métalloïde (gr. *métallon*, métal ; *eidos*, apparence), *sm.* Corps simple qui, en général, n'a pas l'éclat métallique et qui est mauvais conducteur de la chaleur et de l'électricité comme le soufre, le phosphore, le chlore, etc. Pour la liste des métalloïdes, V. MÉTAL (Chim.). ‖ *Adj. 2 g.* Qui ressemble aux métaux.

métallothérapie, *sf.* Traitement de certaines maladies par l'application des métaux (Méd.).

métallurgie (gr. *métallon*, métal ; *ergon*, ouvrage), *sf.* Art d'extraire les métaux de leurs minerais par les procédés chimiques.

métallurgique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la métallurgie.

métallurgiste, *sm.* Celui qui s'occupe de métallurgie.

métamère, *sm.* Se dit de chacun des segments d'un annelé (Zool.).

métamérie, *sf.* Isomérie des corps qui résultent de l'association de plusieurs composés (Chim.).

métamorphique (gr. *méta*, marquant le changement ; *morphé*, forme), *adj. 2 g.* Se dit des roches, des terrains modifiés par l'action du feu souterrain, comme le marbre blanc (Géol.).

métamorphisé, ée, *adj.* Se dit de certaines roches (Géol.)

métamorphisme, *sm.* Modification des roches par l'action d'un feu souterrain (Géol.).

métamorphose (gr. *méta*, marquant le changement ; *morphé*, forme), *sf.* Changement d'une forme en une autre : *métamorphose de Daphné en laurier* (Myth.). ‖ Changement de forme qu'éprouvent certains animaux : *métamorphose de la chenille en papillon.* ‖ Fig. Changement complet : *il était avare, il est prodigue, quelle métamorphose !* ‖ **Les Métamorphoses**, poème d'Ovide.

métamorphoser, *va.* Changer d'une forme en une autre. ‖ Fig. Transformer complètement.

métamorphosique, *adj. 2 g.* Relatif aux métamorphoses des insectes.

métaphore (gr. *méta*, marquant le changement ; *phoréo*, je porte), *sf.* Figure de rhétorique par laquelle on donne un sens figuré à une expression, ex. : *Un tigre*, c.-à-d. un homme très cruel : *les métaphores ne doivent pas être incohérentes.*

métaphorique, *adj. 2 g.* Relatif à la métaphore. ‖ Qui abonde en métaphores.

métaphoriquement, *adv.* D'une manière métaphorique.

métaphosphate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide métaphosphorique avec une base (Chim.).

métaphosphorique, *adj. 2 g.* Se dit d'un des acides du phosphore PO^3H (Chim.).

métaphrase, *sf.* Explication, commentaire d'un passage obscur ou difficile.

métaphraste, *sm.* Celui qui fait une métaphrase.

Métaphraste (Siméon le), auteur grec, a écrit des *Vies des saints* (10e s.).

métaphrastique, *adj. 2 g.* Qui contient des métaphrases.

métaphysicien, *sm.* Celui qui étudie la métaphysique.

métaphysique (gr. *méta*, au delà ; *physis*, nature), *sf.* Science des premiers principes et des premières causes (Dieu, l'âme, le monde) (Phil.). ‖ Abus des abstractions. ‖ Théorie, traité de métaphysique : *la Métaphysique d'Aristote.* ‖ *Adj. 2 g.* Qui appartient à la métaphysique. ‖ Trop abstrait.

métaphysiquement, *adv.* D'une manière métaphysique.

métaphysiquer, *vn.* Parler ou écrire d'une manière trop abstraite.

métaphysiquerie, *sf.* Abus de la métaphysique.

métaplasme, *sm.* Figure de grammaire qui consiste à changer la forme d'un mot en retranchant, en ajoutant ou modifiant une lettre ou une syllabe. Ex. : *vcmercîment*, etc.

métaplastique, *adj. 2 g.* Relatif au métaplasme.

Métaponte, v. de l'Italie anc. auj. *Torre di Mare.*

métaptose, *sf.* Changement dans la forme ou dans le siège d'une maladie (Méd.).

métastase, *sf.* Figure de rhétorique qui consiste à rejeter sur le compte d'autrui ce que l'orateur est contraint d'avouer. ‖ Se dit d'une douleur qui passe d'une partie du corps dans une autre, comme il arrive surtout dans la goutte et le rhumatisme (Méd.).

Métastase, poète italien, auteur d'ouvrages dramatiques (1698-1782).

métastatique, *adj. 2 g.* Relatif à la métastase.

métatarse (gr. *méta*, après ; *tarsos*, tarse), *sm.* Partie du pied entre le tarse ou cou-de-pied et les orteils (Anat.) (*fig.* V. Squelette).

métatarsien, ienne, *adj.* Relatif au métatarse (Anat.).

métathèse (gr. *métathésis*), *sf.* Transposition d'une lettre dans un mot, ex. : du vieux français *berbis* on a fait *brebis* (Gr.). ‖ Opération tendant à déplacer le siège d'une maladie (Méd.).

métathorax, *sm.* Anneau postérieur du thorax des insectes.

métatypie, *sf.* Changement de type (Hist. nat.).

Métaure, riv. d'Italie (Ombrie), célèbre par la défaite d'Asdrubal, frère d'Annibal, en 207 av. J.-C.

métayage, *sm.* Mode de fermage fait avec un métayer.

Encycl. Le *métayage* est un mode particulier d'exploitation ou de location des domaines ruraux. Il est caractérisé par ce fait que les produits en nature sont partagés entre le propriétaire et le cultivateur. Le propriétaire subit ainsi les risques de la culture, ce qui n'arrive pas dans le fermage*. Le métayage est surtout usité dans l'Est et dans le Sud-Ouest de la France.

métayer, ère, *s.* Celui, celle qui fait valoir une métairie. ‖ Fermier.

métazoïque, *adj. 2 g.* Se dit d'un terrain postérieur à l'apparition des animaux sur la terre (Géol.).

métécie, *sf.* Condition d'un métèque.

méteil, *sm.* Mélange de froment et de seigle semés ensemble. ‖ **Passe-méteil**, mélange de 2/3 de froment et de 1/3 de seigle.

Mételin, île de la Turquie d'Asie, anc. *Lesbos.*

Métellus, famille romaine à laquelle appartenaient **Métellus Macédonicus**, vainqueur des Macédoniens, et **Métellus Numidicus**, vainqueur de Jugurtha, en 109 av. J.-C.

métempsycose (gr. *méta*, marquant le changement ; *empsukôsis*, animation), *sf.* Théorie philosophique selon laquelle les âmes, passent dans un autre corps après la mort : *les pythagoriciens et les Indiens croyaient à la métempsycose.* ‖ Syn. Transmigration des âmes.

métempsycosiste, *sm.* Celui qui croit à la métempsycose.

météore (gr. *météôros*, élevé), *sm.* Tout phénomène qui se produit dans l'atmosphère : vent, pluie, tonnerre, arc-en-ciel, étoiles filantes. ‖ Fig. Apparition brillante. ‖ Personne qui a une réputation très grande, mais peu durable. ‖ Syn. Phénomène.

météorique, *adj. 2 g.* Qui appartient, qui a rapport aux météores.

météoriquement, *adv.* D'une façon météorique.

météorisation, *sf.* Ballonnement du ventre (Méd.).

météoriser, *va.* Ballonner, gonfler (Méd.).

météorisme, *sm.* Distension du ventre sous l'action des gaz (Méd.).

Encycl. Le *météorisme* est un accident causé par une mauvaise digestion. On le combat à l'aide des amers, de la poudre de charbon, de la magnésie. V. Ballonnement, Dyspepsie.

météorite, *sm.* ou *sf.* Petits corps qui circulent hors de l'atmosphère et tombent parfois sur notre sol (Astron.).

météorographe, *sm.* Appareil dont on se sert dans les opérations météorologiques.

météorographie, *sf.* Description des météores.

météorographique, *adj. 2 g.* Relatif à la météorographie.

météorologie (r. météore ; gr. *logos*, discours), *sf.* Partie de la physique qui traite des météores et des variations de l'atmosphère.

météorologique, *adj. 2 g.* Qui concerne les météores. ‖ **Bureau central météorologique**, établissement qui centralise les renseignements relatifs à l'état de l'atmosphère, et annonce aux diverses stations les changements de temps probables ; on dresse ainsi des *cartes météorologiques (fig.).*

météorologiste ou **météorologue**, *sm.* Celui qui s'occupe de météorologie.

métèques, *smpl.* Étrangers qui résidaient à Athènes et y jouissaient des droits civils, mais non pas des droits politiques.

méthémérine, *adj.* Se dit d'une fièvre dont les accès sont quotidiens. (Méd.).

méthode, *sf.* Ordre qu'on suit pour étudier, enseigner, faire ou dire quelque chose. ‖ Titre de certains ouvrages élémentaires : *méthode de piano.* ‖ Usages particuliers : *chacun suit sa méthode.* ‖ **Discours sur la Méthode**, œuvre de Descartes (1637).

Méthode (Saint), évêque de Tyr, martyr en 312. Fête le 18 septembre. ‖ Apôtre des Slaves (9e s.). Fête le 9 mars.

méthodique, *adj. 2 g.* Qui a de la méthode : *enseignement méthodique.* ‖ Qui agit d'une manière trop réglée ; trop minutieux.

méthodiquement, *adv.* Avec méthode.

méthodisme, *sm.* Doctrine des méthodistes.

méthodiste, *adj.* et *s. 2 g.* Qui appartient à la secte des méthodistes.

méthodistes, secte protestante fondée par John Wesley en 1738, très répandue en Angleterre et aux États-Unis, où elle compte près de 5 millions d'adeptes.

méthodologie, *sf.* Science des méthodes, partie de la logique (Phil.).

méthol, *sm.* Carbure d'hydrogène provenant de l'esprit-de-bois, de la houille, et employé en photographie (Chim.).

Méthuen, diplomate anglais (1650-1706), conclut avec le roi de Portugal Pierre II un traité (1703) qui livra à l'Angleterre tout le commerce de ce pays.

méthylamine, *sf.* Amine qu'on obtient en portant à 100 degrés un mélange d'ammoniaque et d'éther méthylique (Chim.).

méthyle, *sm.* Hydrogène carboné gazeux (Chim.).

méthylique, *adj. 2 g.* Qui dérive du méthyle (Chim.).

Encycl. L'alcool méthylique, CH^3O, est ce qu'on nomme dans le commerce de l'esprit-de-bois.

Méthymne, anc. v. de l'île de Lesbos.

méticuleusement, *adv.* D'une manière méticuleuse.

méticuleux, euse, *adj.* Qui a des craintes, des scrupules exagérés.

méticulosité, *sf.* Caractère d'un homme méticuleux.

métier, *sm.* Exercice d'un art manuel : *métier de maçon.* ‖ Profession quelconque : *le métier de poète.* ‖ Syn. État, profession. ‖ Machine servant à confectionner les tissus : *métier de tisserand.*

métis, isse [mé-tiss], *adj.* et *s.* Né d'un blanc et d'une Indienne de l'Amérique, ou réciproquement. ‖ Syn. Mulâtre. ‖ Issu de deux individus d'espèce différente (se dit des animaux et des plantes).

métissage, *sm.* Croisement de deux races.

Méton, astronome athénien (5e s.), qui, pour faire concorder l'année solaire et l'année lunaire, avait imaginé un *cycle* comprenant 19 années solaires et 235 mois lunaires.

métonien ou **métonique**, *adj.* Se dit d'un cycle de 19 ans imaginé par Méton.

métonomasie, *sf.* Changement, déguisement d'un nom propre au moyen d'un équivalent qui le traduit ; ex. : *Dubois* (*Sylvius*, de *sylva*, bois).

métonymie (gr. *méta*, marquant le changement ; *onoma*, nom), *sf.* Figure de rhétorique par laquelle on met la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, etc. ; ex. : *le sceptre*, c.-à-d. la *dignité royale* ; une flotte de cent *voiles*, c.-à-d. de cent *vaisseaux.*

métope, *sf.* Intervalle carré faisant partie d'une frise (Archit.).

métoposcope, *sm.* Celui qui exerce la métoposcopie.

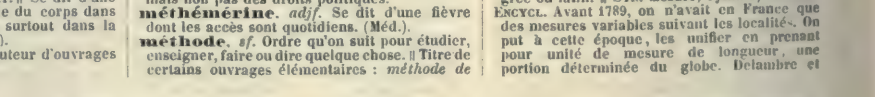
métoposcopie (gr. *métôpon*, front : *skopéô*, j'examine), *sf.* Art prétendu de connaître le caractère d'une personne d'après sa physionomie.

métoposcopique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la métoposcopie.

métrage, *sm.* Action de métrer.

métralgie, *sf.* Douleur dans la matrice.

mètre (gr. *métron*, mesure), *sm.* Unité des mesures de longueur en France et dans qq. autres pays (*fig.*). ‖ Règle, ruban divisé en centimètres, et servant à mesurer. ‖ Pied d'un vers grec ou latin. ‖ Mesure d'un vers grec ou latin. ‖ Syn. Mesure, rythme, nombre.



MÈTRE (dixième partie du). Grandeur réelle.

Encycl. Avant 1789, on n'avait en France que des mesures variables suivant les localités. On put à cette époque, les unifier en prenant pour unité de mesure de longueur, une portion déterminée du globe. Delambre et Méchain mesurèrent un méridien terrestre, et la 40 millionième partie de ce méridien fut appelée *mètre.* Le mètre fut choisi comme unité des mesures de longueur et devint la base du système métrique. Afin que cette mesure fût bien fixée et ne donnât pas lieu à de nouveaux calculs, on construisit un mètre

étalon en platine, établi avec grand soin, d'après lequel sont construits les mètres types des vérificateurs des poids et mesures et les mètres ordinaires.

Le mètre équivaut à 3 pieds. Il a pour multiples : le décamètre, l'hectomètre, le kilomètre, le myriamètre, et pour sous-multiples : le décimètre, le centimètre et le millimètre.

métré, *sm.* Action de mesurer au mètre. ‖ Relevé de cette opération.

métrer, *va.* Mesurer en mètres. ‖ GR. C. ABRÉGER.

métrète, *sf.* Anc. mesure grecque pour les liquides valant 27 litres.

métreur, *sm.* Celui qui mesure au mètre, dont la profession est de mesurer au mètre.

métricien, *sm.* Celui qui étudie la métrique grecque ou latine.

métrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au mètre, aux poids et mesures. ‖ *Sf.* Ensemble des règles relatives à la versification. ‖ Système métrique, système de poids, de mesures et de monnaies qui a le mètre pour base. V. POIDS ET MESURES.

ENCYCL. Dans le système français des poids et mesures tout est ramené au *mètre*. Ainsi le stère est un mètre cube ; le gramme est le poids d'un centimètre cube d'eau distillée ; le litre est la capacité d'un décimètre cube ; l'are est une surface de cent mètres carrés ; enfin le franc est une pièce d'argent du poids de 5 grammes.

métrite, *sf.* Inflammation de l'utérus (Méd.).

métrologie (gr. *métron*, mesure ; *logos*, étude), *sf.* Science des poids et des mesures. ‖ Traité de cette science.

métrologique, *adj. 2 g.* Relatif à la métrologie.

métrologiste ou **métrologue**, *sm.* Celui qui s'occupe de métrologie.

métromane (gr. *métron*, mesure, vers ; *mania*, folie), *s. 2 g.* Celui, celle qui a la manie de faire des vers.

métromanie, *sf.* Passion, manie de faire des vers. ‖ La Métromanie, comédie en 5 actes de Piron (1738).

métronome (gr. *métron*, mesure ; *nomos*, règle), *sm.* Instrument qui sert à battre la mesure, à régler la mesure d'un morceau de musique (*fig.*).

MÉTRONOME.

métropole (gr. *méter*, *métros*, mère ; *polis*, ville), *sf.* Ville où siège un archevêque. ‖ Capitale d'un État. ‖ L'État lui-même par rapport à ses colonies.

métropolitain, aine, *adj.* Qui a le caractère d'une métropole : *ville métropolitaine*. ‖ Église métropolitaine, cathédrale d'un archevêque. ‖ Chemin de fer métropolitain, ou, *sm.*, métropolitain, chemin de fer installé à l'intérieur d'une capitale. ‖ *Sm.* Archevêque, par rapport aux évêques ses suffragants.

métropolite, *sm.* Archevêque, dans l'Église russe.

métrosidéros, *sm.* Bel arbre d'Océanie appelé aussi *Bois de fer*.

métroxylon, *sm.* Arbre d'Océanie qui produit le sagou.

mets [mè], *sm.* Aliments apprêtés pour les repas : *mets simples, mets recherchés*. ‖ SYN. Aliment, plat.

Metsu ou **Metzu** (GABRIEL), peintre hollandais (1630-1667) (*fig.*).

mettable, *adj. 2 g.* Qu'on peut mettre : *ce vêtement n'est plus mettable*.

mettage, *sm.* Action de mettre.

Metternich (Prince de), homme d'État et diplomate autrichien (1773-1859).

metteur, euse, *s.* Celui qui met ‖ **Metteur en pages**, celui qui assemble les paquets de composition pour en former des pages (Imprim.). ‖ **Metteur au point**, celui qui met une statue au point. ‖ **Metteur en scène**, celui qui, dans un théâtre, est chargé de mettre une pièce à la scène. ‖ **Metteur en œuvre**, celui qui monte les pierres précieuses.

Mettray, vge de France (Indre-et-Loire), arr. de Tours. Colonie pénitentiaire pour les jeunes détenus.

mettre (lat. *mittere*, *missum*, envoyer), *va.* Placer dans un endroit, une position déterminés : *mettre son chapeau sur la table*. ‖ Revêtir, placer sur soi : *mettez votre manteau*. ‖ Apprêter, déposer, placer, disposer : *mettre le couvert, mettre de l'argent de côté*. ‖ Employer : *mettre tous ses soins à un ouvrage*. ‖ Accommoder : *mettre des asperges à l'huile*. ‖ Se mettre, *vpr.* Se placer : *mettez-vous là*. ‖ S'habituer : *mettez-vous toujours simplement*. ‖ S'occuper de, entreprendre : *se mettre vivement à l'ouvrage*.

GR. Je mets, nous mettons. Je mettais. Je mis. Je mettrai. Je mettrais. Mets, mettons. Que je mette. Que je misse. Mettant. Mis. mise.

Métualis, secte chiite de Syrie.

Metz, anc. ch.-l. du dép. de la Moselle, à 359 kil. de Paris : 58 500 hab. (*fig.*) (à l'Allemagne depuis 1871).

ARMES DE METZ.

ENCYCL. La ville de Metz, naturellement imprenable, était occupée en 1870 par 200 000 hommes, l'élite de l'armée française. Le maréchal Ba-

zaine * laissa cette armée dans l'inaction jusqu'au jour où la famine amena la capitulation de Metz et la remise de cette place aux Prussiens avec 173 000 prisonniers (V. *carte* ALSACE-LORRAINE).

Metzerwisse, anc. chl. c. (Thionville), 750 h.; auj. ALSACE-LORRAINE.

Metzys. V. MATSYS.

Metzu, V. METSU.

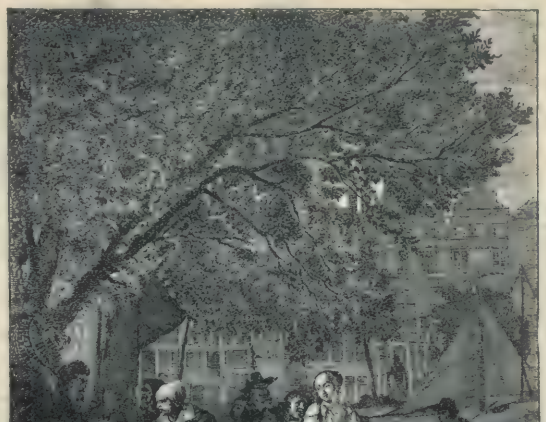
meublant, ante, *adj.* Propre à meubler.

meuble (lat. *mobilis*, qu'on peut remuer), *adj.* 2 *g.* Facile à remuer, à labourer : *terre meuble*. || Biens meubles, se dit des biens qui peuvent être déplacés. || *Sm.* Ce qui sert à garnir, à orner une maison, un appartement, une chambre. || CTR. Immeuble.

ENCYCL. Les expressions *biens meubles*, *mobilier* ou *objets mobiliers* comprennent tout ce qui n'est pas immeuble*. L'expression *meubles meublants* s'applique exclusivement aux objets destinés à rendre une demeure habitable.

meublé, ée, *adj.* Garni de meubles : *maison meublée*.

meubler, *va.* Garnir de meubles. || Fig. Orner, remplir : *meubler sa mémoire de vers*. || *Se meubler*, *vpr.* S'acheter des meubles.



METSU. — Le Marché aux herbes d'Amsterdam (Musée du Louvre).

Meudon, commune de France (Seine-et-Oise), canton de Sèvres, 9 700 hab. Beau château, incendié par les Prussiens en 1870. Observatoire. Établissement d'aérostation militaire.

meuglement, *sm.* V. BEUGLEMENT.

meugler, *vn.* V. BEUGLER.

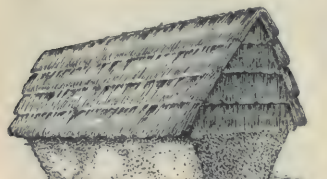
meuille, *sf.* Mulet de mer.

Meulan, chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 2 700 hab.

meulard, *sm.* Grande meule à moudre.

meularde, *sm.* Meule de moyenne grandeur.

meule, *sf.* Gros disque de fer ou de pierre servant à écraser, à broyer. || Roue de grès pour adapter les instruments en fer (*fig.*). ||



MEULE RECTANGULAIRE DE BLÉ.

Grand fromage circulaire : *meule de gruyère*. || Monceau de gerbes de blé, de fourrage dans un champ (*fig.*).

ENCYCL. Les meules bien construites et bien abritées permettent d'éviter la construction toujours coûteuse de greniers ou de granges. Les récoltes s'y conservent très bien. Quiconque met, par imprudence, le feu à une *meule* de grains dans les champs encourt une amende de 50 à 500 fr. Quiconque vole ou tente de voler des meules de grains est puni de l'amende et de la prison.

Meulen (Van der), peintre de batailles flamand (1634-1690) (*fig.*).

meulerie, *sf.* Atelier où l'on prépare des meules de moulin.

meulier, *sm.* Ouvrier qui fabrique les meules.

meulière, *sf.* Pierre dure et poreuse employée pour bâtir et pour fabriquer des meules de moulin. || Carrière d'où l'on tire cette pierre. || *Adj. Pierre meulière*.

meulon, *sm.* Petite meule de foin.

meunerie, *sf.* Profession de meunier.

Meung (JEAN de), poète français (13e s.), un des auteurs du *Roman de la Rose*.

Meung-sur-Loire, chl. c. (Orléans), Loiret, 3 100 hab.

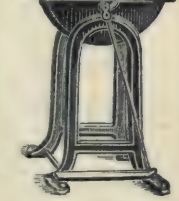
meunier, ière, *s.* Celui, celle qui possède, qui dirige un moulin. || Espèce de poisson appelé aussi *chabot*.

Meursault, vge de France (Côte-d'Or), arr. de Beaune, 2 400 hab. Vins renommés.

meurt-de-faim *sm.* Homme réduit à la dernière misère.

Meurthe, riv. de France, affluent de la Moselle, passe à Saint-Dié, à Lunéville et à Nancy. Long. 160 kil.

Meurthe-et-Moselle (Dép. de), formé d'une partie de la Lorraine, 484 700 hab. Ch.-l. *Nancy*, 4 arr. : Briey, Lunéville, Nancy et Toul. (V. *Carte*.)



MEULE A AFFUTER.

meurtre, *sm.* Action de tuer ; mort violente. || Fig. Chose très regrettable : *c'est un meurtre de laisser ce tableau dans les greniers*. || SYN. Assassinat, homicide.

ENCYCL. La loi définit le *meurtre* un *homicide commis volontairement*. S'il y a préméditation et guet-apens, le meurtre prend le nom d'*assassinat*. Le *meurtre* est puni de mort quand il a précédé, accompagné ou suivi un autre crime, ou quand il a eu pour objet de faciliter un délit et d'en favoriser les auteurs. Le meurtre des père, mère et ascendants est qualifié de parricide* : celui d'un enfant nouveau-né est un infanticide.

Le meurtre est excusable quand il a été provoqué par des coups et blessures ; il n'est pas considéré comme crime quand il a été ordonné par la loi et commandé par une autorité légitime, ou enfin quand il a été commis dans le cas de légitime défense. V. HOMICIDE.

meurtrier, ière, *s.* Celui, celle qui a commis un meurtre. || *Adj.* Qui cause la mort de beaucoup de personnes : *combat meurtrier*. || SYN. Assassin.

meurtrière, *sf.* Ouverture pratiquée dans un mur et par laquelle un homme peut tirer des coups de fusil.

meurtrièrement, *adv.* D'une façon meurtrière.

meurtrir, *va.* Tuer (vx.). || Faire une meurtrissure.

meurtrissure, *sf.* Tache livide, contusion produite par un coup. || Tache sur les fruits tombés ou qui ont été froissés.

Meuse, fl. de France *, prend sa source près de Langres, traverse la Belgique et la Hollande et se jette dans la mer du Nord après un parcours de 925 kil. dont 493 en France.

Meuse (Dép. de la), formé de l'anc. duché de Bar et d'une partie de la Champagne, 283 500 h. Ch.-l. *Bar-le-Duc*, 4 arr. : Bar-le-Duc, Commercy, Montmédy et Verdun-sur-Meuse. (V. *Carte*.)

meute, *sf.* Troupe de chiens de chasse. || Fig. Troupe acharnée contre qqn.

mévendre, *va.* Vendre à perte.

mévenir, *vn. imp.* Tourner mal (vx.).

mévente, *sf.* Vente à perte. || Absence de vente, encombrement des magasins qui en résulte.

mexicain, aine, *adj.* et *s.* Qui est du Mexique, qui habite le Mexique.

mexicaine, *sf.* Étoffe de laine croisée.

Mexico, cap. du Mexique (Amérique *), 344 700 hab.

Meximieux, chl. c. (Trévoux), Ain, 2 300 h.

Mexique (République du), État de l'Amérique * du Nord, 4 fois plus grand que la France (1 987 000 kmq) et 3 fois moins peuplé (13 605 000 hab.), 7 par Kmq. Cap. *Mexico* ; v. pr. *Puebla*, *Guadalaxara*, *Vera-Cruz*.

ENCYCL. Le Mexique est borné au nord par les États-Unis, à l'est par le golfe du Mexique et la mer des Antilles, au sud-est par le Guatémala, au sud et à l'ouest par l'océan Pacifique et le golfe de Californie. Il est parcouru, du nord au sud-est, d'abord, par le prolongement des *Monts Rocheux* (volcans d'Orizaba, Popocatepelt, 5 420 mèt.), ensuite par la *Sierra de Potosi* et la *Cordillère de la Sonora*. Le *Rio Grande del Norte*, qui le sépare des États-Unis, est son fleuve le plus important.

Les métaux précieux constituent la principale richesse du Mexique. Depuis 1521, il a produit pour plus de 900 millions d'or et pour 16 milliards d'argent. Les autres produits sont l'agavé, le café et le tabac.

Le chiffre total du commerce extérieur du Mexique est d'environ 700 millions de francs ; il se fait surtout avec les États-Unis.

Histoire. — Les indigènes, les Aztèques, avaient donné au Mexique une civilisation avancée. En 1521, les Espagnols avec Fernand Cortez en firent la conquête et le gardèrent jusqu'en 1821, date à laquelle il s'émancipa et devint une république. Longtemps la guerre civile y domina et les États-Unis lui prirent plusieurs de ses provinces. En 1863, Napoléon III entreprit l'*expédition du Mexique* pour y établir comme empereur Maximilien d'Autriche. En 1867, l'armée française dut évacuer le Mexique, et Maximilien fut fusillé. Depuis, la forme du gouvernement est redevenue la république.

Gouvernement. — Le Mexique est une république *fédérative* comprenant 27 Etats, 2 territoires et 1 district fédéral. Le parlement se compose de deux chambres : le Sénat, dont les membres, âgés de 30 ans au moins, sont élus au suffrage indirect, et la Chambre des députés, élue au suffrage direct. Pour la Chambre des députés, est électeur et éligible tout Mexicain marié depuis l'âge de 18 ans, tout célibataire depuis l'âge de 21 ans. Le président de la République est élu pour 4 ans par la nation.

Les blancs ne forment dans le Mexique qu'un cinquième de la population. Le reste se compose de métis et d'Indiens. Les Indiens se répartissent en un grand nombre de tribus, qui parlent 120 idiomes différents.

La langue généralement parlée par la population blanche est l'*espagnol*.
Ordres honorifiques. — Ordre de Notre-Dame de la Guadeloupe. Ordre de l'Aigle Mexicain.

MEULEN (VAN DER). — Campement de l'armée de Louis XIV devant Douai (Musée de Bruxelles).

Ordre pour les dames : Ordre de Saint-Charles.
Poids et mesures. — Le Mexique a adopté le système métrique.

Mexique (Golfe du), partie de l'océan Atlantique renfermée entre les États-Unis, les Antilles et le Mexique (*V. carte* AMÉRIQUE).

Meyerbeer, compositeur de musique allemand (1794-1864) (*fig.*), auteur des *Huguenots*, de l'*Africaine*, de *Robert le Diable*, du *Prophète*, etc.

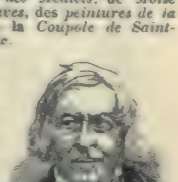
MEYERBEER.

Meymac, chl. c. (Ussel), Corrèze, 4 000 hab.
Meyruels, chl. c. (Florac), Lozère, 1 500 hab.
Meyssac, chl. c. (Brive), Corrèze, 1 600 hab.
Meyzieux, chl. c. (Vienne, Isère), 1 600 hab.
mézair, *sm.* V. MESAIR.

Mèze, chl. c. (Montpellier), Hérault, 6 100 hab.
Mézel, chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 650 hab.
Mézenc (Mont), le plus haut sommet des Cévennes (1 754 m.).
Mézence, roi d'Étrurie, tué par Énée (Myth.).
Mézeray (EUDES DE), historien français (1610-1683).
mézéréon, *sm.* Genre d'arbuste, espèce de laurier.
Mézidon, chl. c. (Lisieux), Calvados, 1 250 h.
Mézières, ch.-l. du dép. des Ardennes, à 245 kil. de Paris, 7 900 hab. (*fig.*). 2 Hab. *Macérien*
Mézières, chl. c. (Bellac), Hte-Vienne, 1 450 h.
Mézières (ALFRED), littérateur français, né en 1826.
Mézières-en-Brenne, chl. c. (Le Blanc), Indre, 2 000 hab.
Mézin, chl. c. (Nérac), Lot-et-Garonne, 2 700 h.
mezzanine, *sf.* Petit étage intermédiaire entre deux plus grands. 2 Fenêtre dont la hauteur est égale ou même inférieure à la largeur (Archit.).

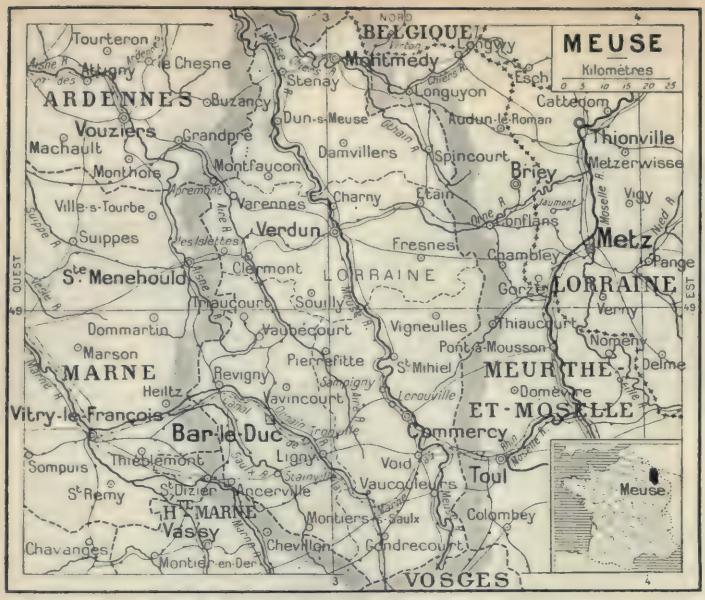
ARMES DE MÉZIÈRES.

mezza-voce (mots ital.), *loc. adv.* A demi voix (Mus.).
Mezzofanti (Cardinal), polyglotte italien (1774-1849).
mezzo forte (mé-dzo-for-te) (mots ital.), *loc. adv.* A moitié fort (Mus.).
mezzo piano (mots ital.), *loc. adv.* A demi doux (Mus.).
mezzo soprano (mots ital.), *sm.* Désigne la voix de femme intermédiaire entre le contralto et le soprano.
mezzo termine (mots ital.), *sm.* Moyen terme. 2 *Pl.* des *mezzo termine*.
mezzo tinto (mots ital.), *sm.* Gravure à la manière noire.
Mg, symbole chimique du magnésium.
Mgr, abrév. pour Monseigneur.
mi (lat. *medius*, milieu), *adj. invar.* marquant la moitié, le milieu, le partage en deux parties égales : *mi-parti*; *mi-jambe*; *mi-carême*.
mi, *sm.* 3e note de la gamme * (Mus.).
Miaoulis, amiral grec, s'illustra dans la guerre de l'indépendance (1768-1835).
mi-août (mi-ou), *sf.* Le milieu du mois d'août.
miasmatique, *adj. 2 g.* Relatif aux miasmes, qui en contient.
miasme (gr. *miasma*, souillure), *sm.* Exhalaisons putrides : émanations pouvant produire ou transmettre des maladies.
miaulant, ante, *adj.* Qui miaule.
miaulement, *sm.* Cri du chat.
miauler, *vn.* Crier (en parlant du chat).
miauleur, euse, *adj.* Qui miaule constamment.
mi-bis, ise, *adj.* Moitié bis et moitié blanc.
mica (lat. *micare*, briller), *sm.* Minéral pouvant se diviser en feuillets minces, élastiques, flexibles et transparents.
micacé, ée, *adj.* Qui est de la nature du mica, qui a les apparences du mica.
mi-carême, *sf.* Le jeudi après le 3e dimanche de carême.
micaschiste, *sm.* Roche du terrain primitif formée de quartz et de mica (Géol.).
micaschisteux, euse, *adj.* De la nature des micaschistes (Géol.).
Michallon (CLAUDE), sculpteur français (1794-1799). 2 (ACHILLE), peintre français (1796-1822), fils du précédent.
Michaud (JOSEPH), historien français (1767-1839).
miche, *sf.* Grand pain rond.
Michée, un des douze petits prophètes juifs.
Michel, nom d'homme tiré de l'hébreu et signif. *qui est comme Dieu?*
Michel (Saint), archange, chef de la milice céleste. Fête le 29 septembre. 2 **Saint-Michel et Saint-George** (Ordre de), créé par George III, roi d'Angleterre, en 1817 ; il comprend 3 classes.
Michel (Ordre de Saint-), ordre militaire français établi par Louis XI en 1469. L'insigne était une croix d'or à quatre branches, de deux pointes chacune, et angiée par des fleurs de lis ; le ruban était noir moiré.
Michel (Saint-), chl. c. (St-Jean-de-Maurienne), Savoie, 2 000 hab.
Michel, nom de 8 empereurs d'Orient (811-1282). MICHEL Paléologue détruisit l'empire latin d'Orient en 1261.
Michel-Ange Buonarotti (mikel), sculpteur, peintre et architecte italien, né à Caprese, en Toscane (1475), mort à Rome (1564), auteur du *Tombeau des Médicis*, de *Moïse* (*fig.*), des *Deux Esclaves*, des *peintures de la chapelle Sixtine*, de la *Coupole de Saint-Pierre de Rome*, etc.
Michelet (Jules), historien français (1798-1874), auteur de l'*Histoire de France*, l'*Histoire romaine*, l'*Oiseau*, l'*Insecte*, etc. (*fig.*).



MICHELET.

Michelozzi (MICHELOZZO), architecte et sculpteur italien (15e s.) (*fig.*).
mi-chemin (A), *loc. adv.* Au milieu du chemin.
Michigan, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 093 000 hab. Cap. *Lansing*. 2 Un des grands lacs de l'Amérique du Nord (États-Unis).
Michoacan, État du Mexique.
Michol, fille de Saül et femme de David.
michotte, *sf.* Petite miche.
Micipsa, roi de Numidie, fils de Massinissa, oncle de Jugurtha, mort en 118 av. J.-C.



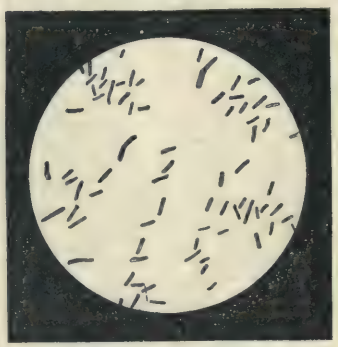
Mickiewitz (Adam), poète polonais (1798-1855).
micmac, *sm.* Intrigue obscure (Fam.).
mico, *sm.* Espèce de ouistiti (Zool.).
micocoulier, *sm.* Bel arbre dont le bois est employé dans l'industrie (*fig.*).
miconia, *sm.* Genre d'arbrisseaux de l'Amérique du Sud.

MICHEL-ANGE.
Moïse (Église saint-Pierre ès Liens, à Rome).

mi-corps (à), *loc. adv.* Jusqu'à la moitié du corps.
mi-côte (à), *loc. adv.* Vers le milieu de la côte.
microbe, *sm.* Être microscopique, de nature végétale, qui provoque les fermentations et cause beaucoup de maladies (*fig.*). || Syn. Bacille, bactérie, infusoire.

Encycl. Les *microbes* ont des formes très variées en dépit de leur extrême petitesse (1 millième de millimètre souvent). Les uns sont immobiles, les autres doués de mouvements très actifs. Leur dénomination varie suivant leurs formes ou leur rôle : ferments, bactéries, bacilles, vibrions, spirilles, etc. Les uns se multiplient à l'abri de l'air (anaérobies), les autres à l'air libre (aérobies). Certains microbes sont bienfaisants, comme ceux de la fermentation alcoolique et ceux de la transformation des matières azotées dans le sol. Un grand nombre de microbes sont nuisibles à la santé ; on dit que ces derniers sont *pathogènes*. Tels sont les microbes du choléra, de la peste, du charbon, du typhus, de la diphtérie, et ceux qui causent les complications redoutables des plaies. Les microbes existent partout : dans l'air, dans l'eau, etc. Introduits dans notre organisme, ils peuvent y causer d'affreux ravages en raison des toxines ou poisons qu'ils sécrètent. C'est à Pasteur que l'on doit la connaissance du rôle des microbes : la cause des maladies produites par ces infiniment petits étant aujourd'hui bien connue, il est possible de les éviter dans une certaine mesure, soit en buvant des eaux filtrées ou bouillies, soit en stérilisant le lait et autres substances, soit à l'aide de désinfectants, soit en tenant toutes les plaies, même les plus petites, à l'abri de l'air. V. Désinfectant.

MICOCOULIER.
(Rameau).



MICROBES DE LA TUBERCULOSE.
(Très grossis).

MICROBES DE LA DIPHTÉRIE.
(Très grossis).

microbicide, *adj. 2 g.* Qui tue les microbes.
microbien, enne, *adj.* Relatif aux microbes.
microbiologie, *sf.* Science des microbes.
microbique, *adj. 2 g.* Causé par un microbe.
microcéphale (gr. *mikros*, petit ; *képhalé*, tête), *adj. 2 g.* Qui a une petite tête.
micrococcus, *sm.* Genre de bactériacées produisant beaucoup de fermentations.
microcosme (gr. *mikros*, petit ; *kosmos*, monde), *sm.* Petit monde : *on a appelé l'homme un microcosme.*
microcosmique, *adj. 2 g.* Relatif au microcosme.
microdactyle, *adj. 2 g.* Qui a de petits doigts (Zool.).
microdonte, *adj. 2 g.* Qui a de petites dents (Zool.)
microgranulite, *sf.* Roche où le mica se trouve en cristaux très fins (Géol.).
micrographe, *sm.* Celui qui décrit les objets microscopiques.
micrographie (gr. *mikros*, petit ; *graphô*, je décris), *sf.* Description des objets microscopiques.
micrographique, *adj. 2 g.* Relatif à la micrographie.
microlithe, *sm.* Cristal très petit dans une roche (Géol.).
microlithique, *adj.* Se dit d'une roche formée de cristaux très petits (Géol.).
micrologie, *sf.* Étude des infiniment petits.
micrologique, *adj. 2 g.* Relatif à la micrologie.
micrologue, *sm.* Celui qui s'adonne à la micrologie.
Micromégas, conte de Voltaire dont le héros est un habitant de Sirius (1752).
micrometre (gr. *mikros*, petit ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument servant à mesurer les objets très petits. || Instrument pour mesurer les distances célestes très petites (Astr.).
micrométrie, *sf.* Emploi du micromètre.
micrométrique, *adj. 2 g.* Relatif au micromètre.
micrométriquement, *adv.* D'une façon micrométrique.
micron (gr. *mikros*, petit), *sm.* Millième du millimètre, unité de mesure pour les observations microscopiques.
Micronésie (gr. *mikros*, petit ; *nésos*, île), partie de l'Océanie* au nord, celle dont les îles sont très petites.
microphone (gr. *mikros*, petit ; *phônê*, voix), *sm.* Instrument qui permet de percevoir les sons les plus faibles (Phys.).
microphonie, *sf.* Affaiblissement de la voix (Méd.).
microphylle (gr. *mikros*, petit ; *phullon*,

feuille, *adj.* 2 *g.* Qui a de petites feuilles Botan.

microphyte, *sm.* Végétal microscopique.

microps, *sm.* Sorte de cachalot.

micropsie, *sf.* Altération de la vue qui montre les objets plus petits.

micropyle, *sm.* Petite ouverture par laquelle le tube pollinique pénètre dans l'ovule (Botan.).

microrhize, *adj.* 2 *g.* Qui a de petites racines.

microscope (gr. *mikros*, petit; *skopeô*, j'examine), *sm.* Instrument d'optique composé de différentes lentilles, à l'aide duquel on peut voir les objets très petits, considérablement grossis (*fig.*).

microscopie, *sf.* Examen fait à l'aide d'un microscope.

microscopique, *adj.* 2 *g.* Qui ne peut être vu qu'au microscope. ‖ Extrêmement petit. ‖ Ctr. Colossal, gigantesque. ‖ Qui ne peut se faire qu'avec le microscope : *examen microscopique*.

microscopiste, *sm.* Celui qui fait habituellement usage du microscope.

microsporon, *sm.* Champignon microscopique cause de maladies de la peau.

microzoaires (gr. *mikros*, petit; *zôon*, animal), *smpl.* Autre nom des Infusoires (Zool.).

miction, *sf.* Émission d'urine (Méd.).

micturition, *sf.* Besoin fréquent d'uriner (Méd.).

Midas, roi de Phrygie, qui changeait en or tout ce qu'il touchait, même le pain : il faillit mourir de faim, mais Bacchus le délivra de cette malheureuse faculté (Myth.).

Middelbourg, ch.-l. de la Zélande (Pays-Bas).

Middlesex, comté d'Angleterre dont Londres est la capitale.

Midhat-Pacha, homme politique ottoman (1824-1884), auteur d'un projet de réforme de l'organisation intérieure de l'Empire turc.

midi (lat. *medius*, au milieu; *dies*, jour), *sm.* Milieu du jour. ‖ Un des quatre points cardinaux, appelé aussi *sud*. ‖ Ctr. Nord. ‖ Syn. Sud. ‖ Les pays méridionaux. ‖ Exposition d'un lieu face au soleil à midi. ‖ **Canal du Midi ou du Languedoc**, exécuté sous Louis XIV par Riquet et Andréossi, fait communiquer la Garonne avec la Méditerranée.

Midi (Pic du), un des sommets des Pyrénées : 2 885 m.

Midienne, plaidoyer politique de Démosthène contre Midias.

Midouze, riv. de France, affluent de l'Adour.

midshipman (mot angl.), *sm.* Aspirant de marine en Angleterre.

mie (lat. *mica*), *sf.* Partie du pain qui est entre les croûtes.

mie, *adv.* Syn. de *pas* ou de *point* en Picardie et dans qq. autres régions : *je ne veux mie*.

mie, *sf.* Abréviation de *amie* : *ma mie*.

Mieczyslas, 1er souverain chrétien de la Pologne (10e s.).

MICROSCOPE.

miel, *sm.* Substance sucrée que les abeilles composent avec le suc des fleurs. ‖ Fig. Personne, chose, pleine de douceur.

Encycl. L'abeille pompe le suc des fleurs, l'élabore dans son estomac et le dégorge dans les cellules de la ruche destinées à le conserver. Les cellules ou *alvéoles* constituent les *gâteaux* ou *rayons*. Le *miel* s'emploie comme confiture, pour sucrer les tisanes et il entre dans la fabrication du rain d'épice.

Miélan, chl. c. (Mirande, Gers. 1 550 hab.

miellat, *sm.* ou **miellée**, *sf.* Sécrétion sucrée de feuilles de certaines plantes (Botan.).

MICHELOZZI. — Le palais Riccardi à Florence.

mielle, *sf.* Grève ou dune mobile.

miellé, ée, *adj.* Enduit de miel. ‖ Qui contient du miel. ‖ Doux comme le miel. ‖ Eau miellée, eau sucrée avec du miel.

mielleusement, *adv.* D'une manière mielleuse.

mielleux, euse, *adj.* Qui tient du miel. ‖ Fig. Qui a une douceur affectée : *caractère mielleux*.

miellin, *sm.* Champignon du noyer.

miel rosat, *sm.* Médicament préparé avec des pétales de rose rouge.

mien, mienne, *adj. poss.* Qui est à moi. ‖ Le mien, la mienne, ce qui m'appartient. ‖ Les miens, *smpl.* Mes proches, mes alliés.

Miérevelt (Van), peintre hollandais (1568-1641).

Miéris, nom de 4 peintres hollandais dont les plus célèbres furent : (Franz van), surnommé Le Vieux (1635-1681), et son fils Wilhem (1662-1747).

miette, *sf.* Petite parcelle de pain. ‖ Fig. Très petite partie : *réduire en miettes*.

mieur, euse, *s.* Celui, celle qui élève des vers à soie pour le compte d'un autre et reçoit la moitié des bénéfices.

mieux (lat. *melius*), *adv.* Comparatif de *bien*; d'une manière plus satisfaisante, meilleure : *travaillez mieux*. ‖ *Adv.* En meilleur état : *le malade est mieux*. ‖ Au mieux, le mieux du monde, *loc. adv.* Très bien. ‖ *Sm.* Situation meilleure : *le médecin constate du mieux*.

mieux-disant, ante, *adj.* Qui parle mieux : plus éloquent.

mieux-faisant, ante, *adj.* Qui agit mieux.

mièvre, *adj.* 2 *g.* Espiègle et remuant. ‖ Grêle, chétif. ‖ D'une délicatesse excessive : *style mièvre*.

mièvrement, *adv.* Avec mièvrerie.

mièvrerie ou **mièvreté**, *sf.* Caractère de ce qui est mièvre. ‖ Tour malicieux.

Mignard (Pierre), peintre français (1610-1695), auteur de la *Vierge à la grappe* (*fig.*), de la *Gloire* du Val-de-Grâce, etc.

mignard, arde, *adj.* Gracieux et délicat. ‖ D'une élégance affectée.

mignardement, *adv.* D'une façon mignarde

mignarder, *va.* Traiter trop délicatement. ‖ Traiter avec afféterie : *mignarder son style*.

mignardise, *sf.* Caractère de ce qui est mignard; grâce affectée. ‖ Espèce de soutache qui sert à garnir les robes. ‖ Nom vulgaire d'une espèce d'œillet.

Migne (L'abbé), érudit français, auteur d'une *Patrologie* (1800-1875).

Mignet, historien français (1796-1884), auteur de la *Rivalité de François Ier et de Charles-Quint*, de l'*Histoire de la Révolution française*.

mignol, *sm.* Liqueur extraite d'une sorte de palmier.

mignon, onne, *adj.* Gracieux dans sa petitesse : *enfant mignon*. ‖ *Sm.* Favori préféré. ‖ On donne aussi ce nom à certaines espèces de poire, de pêche et de prune.

Mignon, jeune fille dans le roman de Gœthe intitulé *Wilhelm Meister*. ‖ Opéra d'Ambroise Thomas (1866).

mignonne, *sf.* Petit caractère d'imprimerie.

mignonnement, *adv.* D'une façon mignonne.

mignonnette, *sf.* Petite personne mignonne. ‖ Poivre concassé. ‖ Très petit caractère d'imprimerie. ‖ Variété d'œillets. ‖ Sorte de petite dentelle.

mignoter, *va.* Traiter délicatement (vx.). ‖ Syn. Choyer, dorloter, caresser.

mignotle, *sf.* Œillet de Christ (Botan.).

mignotise, *sf.* Action de mignoter.

migraine (gr. *hêmi*, demi; *kranion*, crâne), *sf.* Douleur qui occupe seulement une partie de la tête. ‖ Fleur du grenadier.

Encycl. Le repos, le silence et l'obscurité dissipent la *migraine* ordinaire; si la migraine était accompagnée de vomissements, il faudrait

MIGNARD. — La Vierge à la grappe (Musée du Louvre).

se mettre au lit et garder un repos absolu, le mal se dissipera de lui-même en quelques jours.

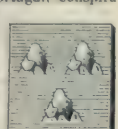
On peut enrayer, à l'aide de l'antipyrine, une migraine qui commence : on peut parfois prévenir les migraines en combattant à l'aide du bicarbonate de soude, le mauvais état de l'estomac qui les cause.

migrateur, trice, *adj.* Qui émigre en masse. ‖ **Oiseaux migrateurs**, ceux qui passent l'hiver dans une autre région.

migration (lat. *migrare*, *migratum*, s'en aller), *sf.* Action de passer en masse d'une région dans une autre : *migration des oiseaux*.

migratoire, *adj.* 2 *g.* Relatif à la migration.

Miguel (don), infant de Portugal, conspira contre sa nièce, la reine doña Maria et fut vaincu (1802-1866).



ARMES DE SAINT-MIHIEL.

Mihiel (St-), chl. c. (Commercy, Meuse), 9300 h., siège de la cour d'assises (*fig.*).

mi-jambe (à), *loc. adv.* A la hauteur de la moitié des jambes.

mijaurée, *sf.* Fille ou femme très prétentieuse.

mijoter, *va.* Faire cuire à petit feu. ‖ *Fig.* Traiter avec douceur : *mijoter un enfant*. ‖ Préparer de longue main : *mijoter un projet*. ‖ *Vn.* Cuire à petit feu.

mikado, *sm.* Titre de l'empereur du Japon.

mikanie, *sf.* Genre de plantes composées.

mil, *adj. num. cardinal*, syn. de MILLE quand on compte les années dans le premier millier : *l'an mil neuf cent-cinq* (aujourd'hui on écrit indifféremment *mille* ou *mil*).

mil, *sm.* V. MILLET.

milady [mi-lè-di] (mot angl.), *sf.* Titre donné en Angleterre à la femme d'un lord ou d'un noble. ‖ *Plur.* *miladys* ou *miladies*.

milan, *sm.* Oiseau de proie très commun en Europe (*fig.*). ‖ Fromage fabriqué près de Milan.

MILAN.

Milan, v. d'Italie *, anc. cap. du Milanais, 491 000 hab. Belle cathédrale du 15e siècle (*fig.*). ‖ Hab. *Milanais*.

Milan, V. OBRENOVITCH.

Milanais, anc. État de l'Italie du Nord, conquis et perdu par les Français au 16e siècle.

milandre, *sm.* Genre de poissons voisins des requins (*fig.*).

mildew ou **mildion**, *sm.* Maladie de la vigne. ‖ Genre de champignon parasite qui produit cette maladie (*fig.*).

mildiousé, ée, *adj.* Se dit d'une feuille de vigne atteinte du mildew.

CATHEDRALE DE MILAN

milésiaque, *adj.* 2 *g.* Relatif à la ville de Milet.

Milet, anc. v. d'Asie Mineure (Carie). ‖ Hab. *Milésien*.

MILANDRE.

Milhau, V. MILLAU.

miliacées, *sfpl.* Tribu de la famille des graminées (Botan.).

miliaire, *adj.* 2 *g.* Qui ressemble à des grains de mil. ‖ Fièvre miliaire, fièvre accompagnée d'une éruption de petits boutons rouges. (Méd.)

Miliana, v. du dép. d'Alger, 9000 hab.

milice (lat. *militia*, de *miles*, soldat), *sf.* Guerre (VX.). ‖ Corps de troupes, armée. ‖ Levée de bourgeois et de paysans avant 1789.

milicien, *sm.* Soldat de la milice.

MILDEW.
(Feuille de vigne attaquée par le mildew).

milieu (lat. *medius*, au milieu ; *lieu*), *sm.* Lieu également éloigné de toutes les extrémités. ‖ *Fig.* Ce qui est également éloigné des extrêmes, du commencement et de la fin. ‖ L'espace dans lequel un corps est placé (Phys.). ‖ **Juste milieu**, juste mesure entre deux choses. ‖ Les habitudes, l'entourage de qqn. ‖ SYN. Centre. ‖ CTR. Bord. ‖ **Au milieu de**, *loc. adv.*, parmi.

Milieu (Empire du), la Chine.

militaire (lat. *miles*, *militis*, soldat), *adj.* 2 *g.* Qui concerne la guerre : *art militaire*. ‖ Qui appartient à l'armée : *costume militaire*. ‖ Heure militaire, heure d'une exacte précision. ‖ *Sm.* Soldat, homme qui fait partie de l'armée. ‖ CTR. Civil. ‖ **Écoles militaires**. V. ÉCOLE. ENCYCL. Les *militaires* en activité de service ne peuvent prendre part aux élections à moins d'être en congé ou en non-activité ; ils ne peuvent être élus députés, sénateurs ou conseillers généraux.

Taxe militaire. V. TAXE.

militairement, *adv.* D'une façon militaire, avec la rigueur militaire.

militant, ante, *adj.* Qui combat. ‖ **Église militante**, l'ensemble des fidèles sur la Terre, par opposition à l'*Église triomphante*.

militarisation, *sf.* Action de militariser.

militariser, *va.* Transformer dans le sens du militarisme.

militarisme, *sm.* État social qui consiste dans la prédominance de l'état militaire et des préoccupations militaires.

militer, *vn.* Combattre (VX.). ‖ *Fig.* Être en faveur de : *ceci milite en sa faveur*.

Mill (STUART), philosophe et économiste anglais (1806-1873).

millade, *sf.* Bouillie de mil.

Millais, peintre anglais (1829-1896).

Millas, chl. c. (Perpignan), Pyrénées-Orientales, 2200 h.

Millau ou **Milhau**, chl. a. (Aveyron), 18 700 hab. (*fig.*). ‖ Hab. *Millavois*.

mille (lat. *mille*), *adj. num. card.* 10 fois 100. ‖ *Fig.* Un très grand nombre : *donner mille coups*. ‖ *Sm.* Mesure itinéraire qui varie suivant les pays : *le mille d'Angleterre équivaut à 1 kilomètre 609 mètres*. ‖ **Mille marin**, 1 851m,85. ‖ **Mille romain**, 1 472 mètres. ‖ V. MIL. ‖ **Les Mille et une Nuits**, recueil de contes arabes traduits par Galland. ‖ **Les Mille et un Jours**, recueil de contes persans.

mille-feuille, *sf.* Genre de plantes de la famille des radiées appelée aussi *achillée*.

mille-fleurs, *sm.* Se dit d'une composition dans laquelle entre de l'essence de fleurs distillées.

mille-graines, *sf.* Espèce d'hysope (Botan.).

millénaire, *adj.* 2 *g.* Qui contient mille unités : *nombre millénaire*. ‖ *Sm.* Espace de mille ans. ‖ Nom donné à des sectaires qui attendaient un messie qui devait régner mille ans ; à d'autres qui attendaient la fin du monde en l'an mil.

millénarisme, *sm.* Doctrine des millénaires.

milléniste, *sm.* Prophète du millénarisme.

millénium, *sm* Époque rêvée par les millénaires.

mille-pattes, *sm.* Nom vulgaire des myriapodes du groupe des scolopendres (Zool.).

mille pertuis, *sm.* Plante herbacée dont les feuilles semblent criblées de petits trous (*fig.*).

mille-pieds, *sm.* Genre d'insectes, appelés aussi *myriapodes* (*fig.*).

millépore, *sm* Genre de polypiers-pierreux dont la surface présente une multitude de pores (Zool.).

millerand, *sm.* Variété de raisin.

Millerand (ALEXANDRE), homme politique français, né en 1859.

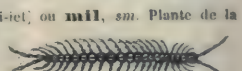
millésime (lat. *millesimus*, millième), *sm.* Nombre qui marque la date sur les monnaies, les médailles, les monuments.

MILLE-PERTUIS.

Millesimo, vge près de Gênes. Victoire de Bonaparte en 1796.

millespèce, *sf.* Nom vulgaire du *calament* (Botan.).

millet [mi-iet] ou **mil**, *sm.* Plante de la famille des graminées donnant de petites graines jaunes (*fig.*). ‖ Graine de cette plante. ‖ Petit kyste des paupières (Méd.).



MILLE-PIEDS.

Millet (FRANÇOIS), peintre français, auteur de l'*Angélus*, des *Glaneuses* (*fig.*) (1815-1875).

Millet (AIMÉ), sculpteur français (1819-1891).

millette, *sf.* Variété de maïs.

Millevaches, plateau du Limousin.

Millevoye, poète français (1782-1816).

militaire, *adj.* 2 *g.* Qui sert à compter les milles, les lieues sur les routes : *borne militaire*. ‖ *Sm.* Borne milliaire.

MILLET.

milliard, *sm.* Mille fois un million. ‖ SYN. Billion.

milliardaire, *sm.* Celui dont la fortune approche du milliard.

milliare, *sm.* Millième partie de l'are (décimètre carré).

milliasse, *sf.* Mille fois un milliard. ‖ SYN. Trillion. ‖ *Fig.* Quantité prodigieuse (Pop.).

millième, *adj.* 2 *g.* Nombre ordinal de mille. ‖ *Sm.* La millième partie.

millier, *sm.* Nombre de mille : *un millier de francs*. ‖ Un très grand nombre : *des milliers de blessés*. ‖ Poids autrefois de mille livres, et aujourd'hui de mille kilogrammes.

milligramme, *sm.* La millième partie d'un gramme.

millilitre, *sm.* La millième partie d'un litre.

millime, *sm.* La millième partie d'un franc.

millimètre, *sm.* La millième partie d'un mètre.

million, *sm.* Mille fois mille. ‖ Quantité considérable : *un million de baisers*.

millionième, *adj.* 2 *g.* Nombre ordinal de million. ‖ *Sm.* La millionième partie.

millionnaire, *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui possède un ou plusieurs millions de francs. ‖ Très riche.

millistère, *sm.* Millième partie du stère (décimètre cube).

millococo, *sm.* Millet d'Afrique.

Milly, chl. c. (Étampes), Seine-et-Oise, 2400 h.

Milne-Edwards (HENRI), naturaliste français (1800-1885). ‖ Son fils, ALPHONSE, naturaliste français (1835-1900) (*fig.*).

Milo, île de l'Archipel (une des Cyclades) (à la Grèce *), anc. *Milos*, où fut trouvée en 1820

ARMES DE MILLAU.

une admirable statue de Vénus, actuellement au Louvre, et dite *Vénus de Milo*.

Miloch Obrenowitch, prince de Serbie (1784-1860).

Milon (de Crotone), célèbre athlète grec (vers 500 av. J.-C.).

Milon, tribun du peuple à Rome, tua Clodius, et fut défendu par Cicéron (48 av. J.-C.).

Milonienne (La), discours de Cicéron pour la défense de Milon.

milord (angl. *my lord*, mon seigneur), *sm.* Titre qu'on donne en leur parlant aux lords anglais. ‖ Fig. Homme très riche. V. LORD. ‖ Espèce de cabriolet (XVIIIe).

milouin, *sm.* Genre de palmipèdes (*Zool.*).

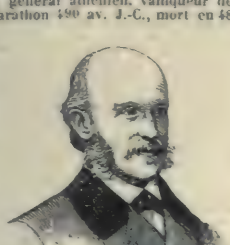
milphose, *sf.* Chute des cils (*Méd.*).

milreis, *sm.* Pièce d'argent brésilienne valant 1 000 reis, soit 2f,60 au pair.

mils, *smpl.* Sorte de massues avec lesquelles on fait des exercices gymnastiques.

Miltiade, général athénien, vainqueur des Perses à Marathon 490 av. J.-C., mort en 489 av. J.-C.

Milton (JOHN), poète anglais, auteur du *Paradis perdu* (1608-1674) (*fig.*).



MILNE-EDWARDS (ALPHONSE).

milton-ien, ienne, *adj.* Qui est dans le style de Milton.

Milvius, pont sur le Tibre, près de Rome; victoire de Constantin sur Maxence en 312.

Milwaukee, v. du Wisconsin (États-Unis), 285 000 hab.

Mimas, l'un des satellites de Saturne (*Astron.*).

mime, *sm.* Comédien bouffon chez les Romains. ‖ Comédie familière, bouffonne avec gestes. ‖ Celui qui contrefait les manières d'autrui.

mimer, *va.* Imiter par des gestes.

mimétique, *adj.* 2 *g.* Relatif au mimétisme.

mimétisme, *sm.* Faculté qu'ont certains animaux d'échapper à leurs ennemis en s'appropriant leur aspect extérieur à celui du milieu dans lequel ils vivent (*Hist. nat.*).

MILTON.

mimeux, euse, *adj.* Se dit d'une plante qui se contracte quand on la touche.

mimiambe (gr. *mimos*, mime; *tambos*, iambe), *adj.* 2 *g.* Se dit quelquefois du trimètre iambique scazon. ‖ *Sm.* Pièces écrites dans ce mètre.

mimicologie, *sf.* Traité sur la mimique.

mimique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport aux mimes: *scène mimique*. ‖ Qui imite par les gestes. ‖ *Sf.* Art d'exprimer par les gestes.

Mimizan, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 400 hab.

Mimnerme, poète grec (7e s. av. J.-C.).

MILLET. — Les Glaneuses (Musée du Louvre).

mimodrame, *sm.* Drame mimé.

mimographe, *sm.* Auteur de mimes.

mimologie, *sf.* Imitation de la voix, des gestes d'une personne.

mimologique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la mimologie.

mimologue, *sm.* Celui qui imite la voix, les gestes d'une personne.

mimoplastique, *adj.* 2 *g.* Se dit des tableaux vivants.

mimosa, *sm.* Nom scientifique de la sensitive.

mimose, *sf.* Sorte de lave grise (*Géol.*).

MINARET
(Mosquée du Shah Zadé, à Constantinople).

mimosées, *sfpl.* Tribu de plantes de la famille des légumineuses (*Botan.*).

mimusope, *sm.* Genre de plantes sapotées. (*Botan.*).

Min, fl. de Chine dont l'amiral Courbet força l'entrée pour aller brûler l'arsenal de Fou-Tchéou (1884).

Mina, chef de partisans espagnols (1784-1835).

minable, *adj.* 2 *g.* Qu'on peut miner. ‖ Qui fait pitié (*Fam.*). ‖ SYN. Piteux.

minage, *sm.* Marché au blé. ‖ Droit perçu sur les grains qui s'y vendent. Droit féodal.

minard, *sm.* Sorte de poulpe.

minaret, *sm.* Tour élancée, élevée auprès des mosquées musulmanes (*fig.*).

Minas Geraes, État du Brésil, 3 184 000 h., cap. Ouro-Preto.

minauder, *vn.* Faire des manières des mines pour tâcher de plaire.

minauderie, *sf.* Action de minauder.

minaudier, ière, *s.* et *adj.* Qui a l'habitude de minauder.

mince, *adj.* 2 *g.* Qui a peu d'épaisseur: *planche mince*. ‖ Fig. Qui a peu d'importance: *mérite mince*. ‖ CIR. Épais, gros.

mincement, *adv.* D'une manière mince.

mincer, *va.* Mettre en menus morceaux.

minceur, *sf.* Caractère de ce qui est mince.

Mincio, riv. d'Italie*, affluent de gauche du Pô.

Mindanao, une des îles Philippines (Océanie*).

Minden, v. d'Allemagne (Westphalie); défaite des Français en 1759.

mine, *sf.* Apparence extérieure, air du visage: *avoir bonne mine*. ‖ Contenance que l'on se donne: *affecter une mine honnête*. ‖ **Faire mine**, faire semblant de. ‖ **Faire la mine**, être maussade. ‖ **Faire bonne, mauvaise mine**, accueillir bien, mal. ‖ SYN. Air, extérieur, dehors.

MINE DE HOUILLE (Coupe).

mine, *sf.* Lieu souterrain où se trouvent des minerais, du sel, de la houille (*fig.*), du soufre, etc. ‖ Fig. Source abondante: *une mine d'observations*. ‖ Cavité souterraine que l'on remplit de poudre pour faire sauter ce qui se trouve au-dessus: *creuser une mine*. ‖ **Mine sous-marine**, engin de guerre destiné à faire sauter les vaisseaux ennemis. ‖ **Mine de plomb**. V. PLOMBAGINE. ‖ **École des mines**. V. ÉCOLE.

ENCYCL. La loi établit une distinction fondamentale entre les mines, les minières et les carrières. V. MINIÈRE. Les *mines*, qui contiennent des métaux, du soufre, de la houille, des bitumes, de l'alun et des sulfates à base métallique, ne peuvent être exploitées qu'en vertu d'un décret. Ce décret règle les droits des propriétaires de la surface et assure aux concessionnaires la propriété perpétuelle de la mine. Les propriétaires de mines paient à l'État un droit déterminé; l'exploitation est surveillée par les ingénieurs des mines; les préfets ont le droit d'intervenir si l'exploitation se fait de manière à compromettre la sécurité publique, ou si elle se ralentit de manière à ne plus satisfaire les consommateurs.

mine, *sf.* Anc. mesure de capacité valant 78 litres. ‖ Poids grec valant 324 grammes. ‖ Monnaie d'or grecque valant environ 90 fr.

Minée, personnage mythologique dont les filles furent changées en chauves-souris.

Minéides, filles de Minée (*Myth.*).

minel, *sm.* Cerisier du Canada.

miner, *va.* Creuser une mine. ‖ Ronger successivement: *la mer mine ses rivages*. ‖ Fig. User peu à peu: *le chagrin le mine*.

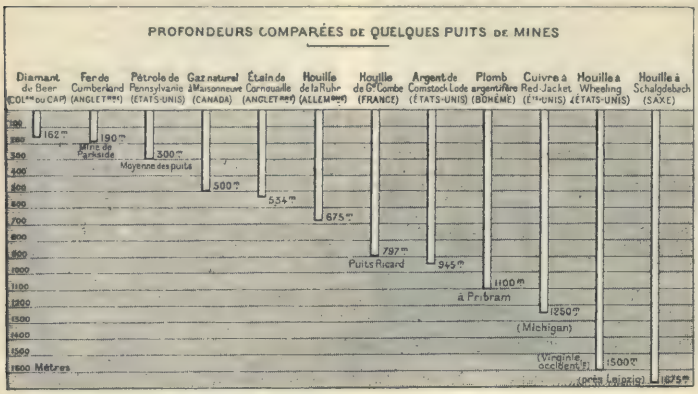
minéral, *sm.* Composé métallique tel qu'on le trouve dans une mine.

ENCYCL. Les *minerais* sont des roches naturelles renfermant, à l'état d'oxyde, de sulfure ou de carbonate, un métal usuel.

minéral, ale, *adj.* Qui appartient aux minéraux: *les 3 règnes de la nature sont le règne*

animal, *le règne* végétal *et le règne* minéral. || **Eau minérale**, eau qui contient en dissolution des matières minérales (fer, soufre, etc.). V. Eau.

Encycl. Les *eaux minérales* sont d'un grand usage en médecine, mais il ne faut les prendre que sur l'avis du médecin ; certaines d'entre elles prises sans nécessité pourraient faire beaucoup de mal.



minéralisable, *adj. 2 g.* Qui peut être réduit en minerai.

minéralisateur, trice, *adj.* Qui transforme les métaux en minerais (Chim.).

minéralisation, *sf.* Transformation des métaux en minerais. || Transformation lente, graduelle, d'une substance organique en substance minérale (Paléont.).

minéraliser, *va.* Transformer un métal en minerai.

minéralogie (r. minéral ; gr. *logos*, traité), *sf.* Partie de l'histoire naturelle qui traite de la composition, de la structure, de la formation et de la classification des minéraux.

minéralogique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la minéralogie.

minéralogiste, *sm.* Celui qui connaît la minéralogie.

minérurgie, *sf.* Art d'utiliser les minéraux.

minéralurgique, *adj. 2 g.* Relatif à la minéralurgie.

minerie, *sf.* État misérable.

minérographie, *sf.* Description des minéraux.

minerval, ale ou **minervien, ienne**, *adj.* Qui appartient à Minerve.

minerval, *sm.* Rétribution payée à un professeur par les élèves externes (dans quelques collèges d'Allemagne et des Pays-Bas).

Minerve (Athénè chez les Grecs), fille de Jupiter, déesse de la sagesse, des beaux-arts, de la guerre savante (Myth.) (*fig.* V. Mythologie).

minervien, enne, *adj.* V. Minerval.

Minervois, petit pays du Languedoc, ch.-l. Minerve.

minet, ette, *s.* Petit chat, petite chatte.

minette, *sf.* Sorte de baquet. || Granit riche en mica. || Sorte de luzerne (*fig.*).

mineur, *sm.* Ouvrier qui travaille dans les mines.

mineur, eure (lat. *minor*, plus petit), *adj.* Moindre, plus petit, de moindre importance. || *Adj.* et *s.* Qui n'a pas atteint l'âge de 21 ans accomplis. || **Asie Mineure**, la Turquie * d'Asie. || **Ton, mode mineur**, ton, mode dont la tierce et la sixte au-dessus de la tonique sont *mineures*, c.-à-d. d'un demi-ton au-dessous des notes majeures correspondantes (Mus.). || **Ordres mineurs**, ceux que l'on donne aux ecclésiastiques avant de leur conférer le sous-diaconat : portier, lecteur, exorciste, acolyte. || **Frères mineurs**, autre nom des cordeliers.

Encycl. Le *mineur*, celui qui n'a pas atteint l'âge de 21 ans, n'a pas l'administration de ses biens à moins qu'il ne soit émancipé. V. Émancipation. Il est soumis à l'autorité de ses père et mère ou de son tuteur. Il ne peut tester avant l'âge de 16 ans. A partir de cet âge, il peut disposer de la moitié de ses biens, mais jamais en faveur de son tuteur. S'il est autorisé à se marier, il ne peut faire un contrat de mariage sans l'assistance de ses père, mère ou tuteur. Il ne peut ni être exécuteur testamentaire, ni souscrire des lettres de change ou des billets à ordre, à moins qu'il ne soit négociant. Tout mineur émancipé et âgé de 18 ans peut faire le commerce s'il y est autorisé par son père, ou par sa mère veuve, ou par son conseil de famille s'il est orphelin. Quiconque abuse de la situation d'un mineur pour lui extorquer de l'argent ou lui faire souscrire des engagements est passible de la prison.

mineure, *sf.* La seconde des trois propositions d'un syllogisme * (Logique).

Minghetti, homme d'État italien (1818-1886).

mingrelet, *sm.* Petit homme maigre (vx.).

Mingrélie, province de l'Asie russe (anc. Colchide).

Mings, dynastie chinoise (14-17e s.).

Minho, fl. d'Espagne *, sépare cette contrée du Portugal. || Province du Portugal.

miniature, *sf.* Peinture très fine qui se fait avec des couleurs délayées à l'eau gommée. || Fig. Chose, personne jolie dans sa petitesse.

miniaturiste, *sm.* Peintre en miniature.

minier, ière, *adj.* Relatif aux mines : *industrie minière*.

minière, *sf.* Lieu d'où l'on extrait des minerais ; carrière ou mine à ciel ouvert.

MINETTE.

Encycl. Les *minières* contiennent, soit dans le sein de la terre, soit à sa surface les tourbes, les terres alumineuses ou pyriteuses, les minerais de fer dits d'alluvion. L'exploitation à ciel ouvert exige une simple déclaration au préfet. L'exploitation souterraine peut être soumise à des conditions spéciales dont les préfets sont juges.

minima, *smpl.* V. Minimum.

minima (A) (mot lat. signif. *de la plus petite* [peine]), *loc. adv.* Se dit d'un appel interjeté par le ministère public, quand il juge trop légère la peine infligée par un tribunal (Jurisp.). || **Thermomètre à minima**, thermomètre enregistreur indiquant la température la plus basse qu'il a fait.

minime (lat. *minimus*), *adj. 2 g.* Très petit, très peu important. || *Sm.* Religieux d'un ordre fondé par saint François de Paule en 1435. || Anc. nom de la note qu'on appelle *blanche* (Mus.).

minimesses, *sfpl.* Religieuses de l'ordre de St-Vincent-de-Paul.

minimité, *sf.* Caractère de ce qui est minime.

minimum [mi-ni-mo-me] (mot lat. signif. *le plus petit*), *sm.* Le plus petit degré auquel une grandeur puisse être réduite. || Ce qu'il y a de moindre : *appliquer à un condamné le minimum de la peine*. || *Plur. minima.* || Gra. Maximum.

ministère (lat. *ministerium*, service), *sm.* Emploi, fonction qu'on exerce : *ministère ecclésiastique*. || Entremise, intervention : *avoir recours au ministère d'un ami*. || Division administrative de l'État ayant à sa tête un ministre. || Fonction de ministre. || Temps pendant lequel la personne dont on parle a été ministre. || L'ensemble des ministres d'un gouvernement. || Hôtel, bureaux d'un ministère : *aller au ministère*. || **Ministère public**, magistrats établis près des tribunaux pour requérir l'application et l'exécution des lois : le procureur général, les avocats généraux, le procureur de la République, et leurs substituts.

Encycl. Tous les membres du *ministère public*, à l'exception des maires et adjoints qui peuvent remplir ces fonctions près des tribunaux de simple police, sont nommés par le gouvernement et peuvent être révoqués par lui. Ils forment ce qu'on appelle la *magistrature debout*, parce qu'ils se lèvent pour prendre la parole devant les tribunaux où siègent les juges et les conseillers. V. Magistrature.

Il y a en France 11 *ministères* : ce sont : le ministère de l'Intérieur ; de l'Instruction publique et des Beaux-Arts ; de la Justice ; du Commerce, de l'Industrie et des Postes et Télégraphes ; de l'Agriculture ; des Travaux publics ; des Affaires étrangères ; de la Guerre ; de la Marine ; des Colonies ; des Finances. Les Cultes sont rattachés tantôt à la Justice, tantôt à l'Intérieur, tantôt à l'Instruction publique.

Tous les ministères ont leur siège à Paris, aux adresses que voici : Affaires étrangères : 130, rue de l'Université ; Agriculture : 78, rue de Varennes ; Colonies : aux Tuileries (Pavillon de Flore) ; Commerce, Industrie, Postes et Télégraphes : 101 et 103, rue de Grenelle ; Finances : au Louvre, rue de Rivoli, Guerre : 14, rue St-Dominique, Instruction publique : 110, rue de Grenelle ; Intérieur : place Beauvau ; Justice : place Vendôme ; Marine : 2, rue Royale ; Travaux publics : 244, boulevard St-Germain.

(V. p. 625a et 625b les ministères de la 3e République, de 1870 à 1905).

ministérialisme, *sm.* Opinion, attitude de ceux qui, dans un régime parlementaire, soutiennent toujours le ministère.

ministériat, *sm.* Fonctions de ministre.

ministériel, elle, *adj.* Qui a rapport au ministère, partisan du ministre. || *Sm.* Celui qui soutient le ministère. || **Officiers ministériels**, les notaires, avoués, greffiers, huissiers, agents de change et commissaires-priseurs.

ministériellement, *adv.* En qualité de ministre ; par l'autorité d'un ministre.

ministre (lat. *minister*, serviteur), *sm.* Celui qui exécute les volontés d'un autre : *ministre des vengeances*. || Homme politique chargé de l'administration d'un grand service public. || Prêtre luthérien ou calviniste. || **Ministre plénipotentiaire**, agent diplomatique muni de pleins pouvoirs.

Encycl. Les *ministres* sont nommés par le Président de la République. Ils se réunissent en *conseil* soit chez le Président de la République, soit chez l'un d'eux, appelé *Président du conseil*. Ils sont *solidairement responsables* devant les Chambres de la politique générale du gouvernement, et *individuellement* de leurs actes personnels. Chaque ministre reçoit un traitement de 60 000 fr. par an.

Lorsque les ministres n'ont pas la majorité dans les Chambres, il est d'usage qu'ils donnent leur démission. La Chambre des députés peut les mettre en accusation pour les crimes commis dans l'exercice de leurs fonctions, et ils sont alors jugés par le Sénat.

minium [mi-ni-ome], *sm.* Oxyde de plomb d'un beau rouge.

Encycl. Le *minium* Pb_3O_4 est un oxyde rouge de plomb obtenu en oxydant le plomb fondu à l'air. Délayé avec de l'huile de lin, il sert à peindre en rouge les pièces de fer que l'on veut préserver de la rouille.

Minneapolis, v. du Minnesota (États-Unis), 203 000 hab.

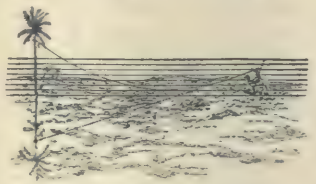
Minnesinger ou **Minnesänger** (allem. *minne*, amour ; *singer*, chanteur), poètes lyriques allemands du moyen âge, imitateurs des troubadours.

Encycl. Les principaux Minnesinger sont : Wolfram d'Eschenbach, Henri de Veldekein, Hermann von Aue, Walther von der Vogelweide.

Minnesota, un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord : 1 751 000 hab. Cap. *Saint-Paul*.
minois, *sm.* Visage joli et gracieux (Fam.).
minon, *sm.* Nom donné quelquefois au chat.
minorat, *sm.* Titre de celui qui a reçu les ordres mineurs.
minoratif, ive, *adj.* Qui purge doucement. ‖ *Sm.* Purgatif léger (VX.).
minoration, *sf.* Purgation douce.
minoré, *sm.* Celui qui a reçu les ordres mineurs.
minorité (lat. *minor*, plus petit), *sf.* Nombre inférieur à la moitié d'un tout : *nous étions en minorité, 9 sur 20.* ‖ Partie la moins nombreuse dans une assemblée délibérante. ‖ État d'une personne mineure, qui n'a pas 21 ans accomplis. ‖ Le temps pendant lequel on est mineur. ‖ CTR. Majorité. V. MINEUR.
Minorque, une des îles Baléares, 40 000 h. Cap. *Port-Mahon* (à l'Espagne *).
Minos, roi de Crète, devenu juge des Enfers à cause de sa grande sagesse (Myth.).
minot, *sm.* Anc. mesure de capacité, dont la valeur variait de 40 à 100 litres.
minot, *sm.* Pièce de bois qui se prolonge en avant du bossoir (Mar.) (*fig.* V. NAVIRE).
Minotaure, monstre moitié homme, moitié taureau ; il habitait le labyrinthe de Crète ; Thésée le fit périr (Myth.).
minoterie, *sf.* Établissement où l'on réduit le blé en farine pour le commerce.
minotier, *sm.* Celui qui possède, qui dirige une minoterie.
Minquiers (Les), îles rocheuses dépendantes de Jersey.
Minsk, v. et gouv. de Russie (Lithuanie).
Minturnes, anc. v. d'Italie (Latium). Marais où se cacha Marius proscrit par Sylla.
minuit, *sm.* Le milieu de la nuit.
minuscule, *adj. 2 g.* Tout petit. ‖ Se dit des petites lettres par opposition aux *majuscules*. ‖ *Sf.* Une lettre minuscule.
minus habens (mots lat. signif. *ayant moins*), *sm.* Homme très médiocre, incapable (Fam.).
minutaire, *adj. 2 g.* Se dit d'un acte qui a le caractère d'une minute.
minute (lat. *minutus*, très réduit), *sf.* Une des divisions du temps, la 60e partie d'une heure. ‖ Espace de temps très court : *attendez une minute.* ‖ Soixantième partie de chaque degré d'un cercle : *la minute est divisée en 60 secondes.* ‖ Division du module (Archit.). ‖ Texte original d'un acte, d'un écrit officiel conservé chez un notaire ou au greffe, et dont on délivre des copies. ‖ Écriture très petite.
minuter, *va.* Faire la minute d'un acte. ‖ Projeter quelque chose.
minuterie, *sf.* Partie du mouvement d'une horloge ou d'une montre qui fait marcher l'aiguille marquant les minutes.
minutie [mi-nu-si], *sf.* Chose de peu d'importance. ‖ Caractère de celui qui s'attache à ces choses. ‖ SYN. Vétille.
minutieusement, *adv.* D'une manière minutieuse.
minutieux, euse, *adj.* et *s.* Qui donne trop d'importance aux détails, aux minuties.
Minutius Félix, orateur chrétien (3e s.).
miocène, *adj. 2 g.* et *sm.* Se dit de la division moyenne de l'ère tertiaire (Géol.).
mioche, *sm.* Petit enfant (Pop.).
Miolan-Carvalho (Mme), cantatrice française (1827-1895).
Miollis, général français, gouverneur de Rome sous le premier empire (1759-1828).
mion, *sm.* Canard siffleur.
miose, *sf.* Synonyme de litote (Rhét.).
mi-parti, ie, *adj.* Composé de deux parties égales, mais non semblables : *ruban mi-parti de blanc et de rouge.*
mi-partition, *sf.* Partage par moitié.
miquelet, *sm.* Anc. nom des bandits des Pyrénées. ‖ Soldat espagnol.
Miquelon, île de l'Amérique * du Nord, près de Terre-Neuve (à la France), 500 hab. (V. *carte* SAINT-PIERRE.)
mirabande, *sf.* Taon du Brésil.
Mirabeau (VICTOR Riquetti, marquis de), économiste français (1715-1789). ‖ (GABRIEL-HONORÉ Riquetti, comte de), son fils, orateur et homme politique français (*fig.*) (1749-1791).
mirabelle, *sf.* Petite prune jaune.
mirabile visu, mots lat. tirés de Virgile et signif. *chose étonnante à voir.*
miracle (lat. *miraculum*, chose étonnante), *sm.* Acte attribué à une puissance divine, et contraire aux lois immuables de la nature. ‖ *Fig.* Chose étonnante : *te voilà, quel miracle!* ‖ Personne, chose extraordinaire. ‖ **Cour des miracles**, séjour des mendiants dans l'ancien Paris.
miraculé, ée, *s.* Celui, celle sur la personne de qui s'est opéré un miracle.
miraculeusement, *adv.* D'une manière miraculeuse.
miraculeux, euse, *adj.* Qui tient du miracle.
mirador (mot esp.), *sm.* Sorte de belvédère.
Miradoux, chl. c. (Lectoure), Gers, 1 150 h.
mirage, *sm.* Phénomène atmosphérique qui fait apercevoir une image des objets placés à la surface de la terre, comme s'il y avait une nappe d'eau dans laquelle ces objets se réfléchissent (*fig.*). ‖ *Fig.* Illusion trompeuse.

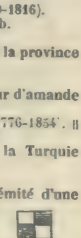
MIRABEAU (COMTE DE).

ENCYCL. Le *mirage* est fréquent dans les déserts de sable surchauffés par le soleil.


MIRAGE.

Le mirage est dû à ce que les rayons lumineux partis d'un objet se réfractent de plus en plus en passant dans des couches de plus en plus chaudes et finissent par se réfléchir sur l'une d'elles, comme ils feraient sur une nappe d'eau.

mirailli, ée, *adj.* Se dit du papillon qui a les ailes tachetées de figures d'un émail particulier (Blas.).
Mirambeau, chl. c. (Jonzac), Charente-Inférieure, 2 000 hab.
Miramion (Mme de), dame française qui fonda une communauté de religieuses, les *Miramionnes* 1626-1696).
miramolin, *sm.* Calife des Arabes (VX.).
Miramon, ancien président de la République mexicaine, fusillé en même temps que Maximilien en 1867.
Miranda, général espagnol (1750-1816).
Mirande, chl. a. (Gers), 3 900 hab.
Mirandole (Pic de la). V. PIC.
Mirat, v. de l'Hindoustan, cap. de la province du même nom (118 000 hab.).
mirauder, *va.* V. MIRODER.
mirbane, *sf.* Essence qui a l'odeur d'amande amère (nitrobenzine).
Mirbel (de), botaniste français (1776-1854). ‖ Sa femme, miniaturiste (1796-1849).
Mirdites, tribu chrétienne de la Turquie d'Europe (Albanie).
mire, *sm.* Médecin (VX.).
mire, *sf.* Bouton placé à l'extrémité d'une arme à feu et permettant de viser (*fig.* V. FUSIL). ‖ **Ligne de mire**, rayon visuel passant par l'arme à feu et aboutissant au but visé. ‖ **Point de mire**, l'endroit où l'on veut que le coup porte. ‖ *Fig.* But à atteindre. ‖ Jalon gradué qui sert aux arpenteurs à mesurer la différence de niveau entre deux points du sol (*fig.*).


MIRE.

mire, *adjm.* Se dit d'un vieux sanglier dont les défenses sont recourbées en dedans.
Mirebalais, anc. pays de France dans l'Anjou. ‖ V. d'Haïti.
Mirebeau, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 1 100 h.
Mirebeau, chl. c. (Poitiers), Vienne, 2 600 h.
Mirecourt, chl. a. (Vosges), 5 000 h.
Mireille, poème provençal de Mistral (1859). ‖ Opéra de Gounod (1864).
Mirepoix, chl. c. (Pamiers), Ariège, 3 400 h.
Mirepoix Duc de, maréchal de France (1699-1757).
mirepoix, *sm.* Jus de viande pour les sauces (Cuis.).
mirer, *va.* Viser, regarder attentivement le but qu'on veut atteindre avec une arme à feu. ‖ **Mirer un œuf**, vérifier par transparence s'il est frais. ‖ **Se mirer**, *vpr.* Se regarder dans un miroir.
mirette, *sf.* Sorte de campanule.
mireur, *sm.* Celui qui mire des œufs.
Miriam ou **Marie**, sœur de Moïse.
Miribel (de), général français (1831-1893).
mirifique, *adj. 2 g.* Très surprenant (Fam.).
Mirim, vaste lagune du Brésil.
Mirkhond, historien persan (1433-1498).
mirlicoton, *sm.* Grosse pêche jaune.
mirliflore, *sm.* Jeune homme qui fait l'agréable (Fam.).
mirliro, *sm.* Terme du jeu d'hombre.
mirlirot, *sm.* Autre nom du mélilot (Botan.).
mirliton, *sm.* Instrument de musique grossier, formé d'un roseau fermé à ses deux bouts par une peau très mince. ‖ Petite pâtisserie roulée.
mirmidon. V. MYRMIDON.
mirmillon, *sm.* Gladiateur romain.
mirobolant, ante, *adj.* Merveilleux, surprenant (Pop.).
miroder ou **mirauder**, *va.* Faire la toilette de quelqu'un.
miroir, *sm.* Glace de verre étamé, métal poli qui réfléchit les images. ‖ *Fig.* Ce qui permet à l'homme de se connaître lui-même. ‖ Surface polie qui réfléchit les rayons lumineux : *miroirs concaves, convexes* (Phys.). ‖ Sorte de piège pour prendre les alouettes (*fig.*). ‖ SYN. Glace. ‖ Entaille marquée au marteau sur un arbre.

MIROIR A ALOUETTES.

miroitant, ante, *adj.* Qui miroite.
miroité, ée, *adj.* Se dit d'un cheval bai dont la croupe présente des taches plus claires ou plus foncées.
miroitement, *sm.* Éclat jeté par une surface polie qui miroite.
miroiter, *vn.* Réfléchir la lumière d'une façon particulière, en scintillant. ‖ *Fig.* **Faire miroiter quelque chose aux yeux de quelqu'un**, chercher à le séduire par des apparences spécieuses.
miroiterie, *sf.* Atelier de miroitier. ‖ Commerce de miroirs.
miroitier, *sm.* Qui prépare et encadre les miroirs ; marchand de miroirs.
Miromesnil (HUE de), magistrat et homme politique français (1723-1796).
miro-miro, *sm.* Espèce de gobe-mouches.
Miron (FRANÇOIS et ROBERT), prévôts des marchands de Paris (17e s.).
mironton, mirontaine, mots d'un refrain populaire.
miroton, *sm.* Mets composé de viande recuite et mêlée à des oignons.
myrtil. V. MYRTILLE.
mirza (mot persan), *sm.* Prince.
Mirzapour, v. d'Asie (Hindoustan), sur le Gange, 80 000 hab.
mis, abrév. pour marquis. ‖ **Mise**, abrév. pour marquise.
misaine, *sf.* Le mât d'avant d'un navire, entre le mât de beaupré et le grand mât (*fig.* V. NAVIRE). ‖ Objets qui en dépendent.
misanthrope (gr. *miseô*, je hais : *anthrôpos*, homme), *adj.* et *sm.* Qui hait les hommes ; bourru, d'humeur chagrine. ‖ **Le Misanthrope**, comédie de Molière (1666).
misanthropie, *sf.* Caractère du misanthrope ; haine de l'espèce humaine.
misanthropique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de la misanthropie.
miscellanées, *sfpl.* Recueil de différents ouvrages de littérature. ‖ On dit plutôt **miscellanea**, ou mieux encore **mélanges**.
Mischna, *sf.* Recueil de traditions juives, première partie du Talmud.
mischnique, *adj. 2 g.* Relatif à la Mischna.
miscibilité (lat. *miscere*, mêler), *sf.* Caractère de ce qui peut se mêler, s'allier.

* Du 4 septembre 1870 au 19 mars 1876, il n'y a eu que deux présidents du Conseil : Gal Trochu et Thiers. Les autres titulaires n'étaient que vice-présidents du Conseil.

Les Ministères en France

Chefs d'État	Nos	PRÉSIDENTS DU CONSEIL.	AFFAIRES ÉTRANGÈRES.	AGRICULTURE.	Bx-ARTS.	COLONIES.	COMMERCE.	CULTES.	FINANCES.
Maréchal de Mac-Mahon. Thiers	1	Gal Trochu.	*Jules Favre.*	*Magnin.*	.....	.....	.....		*E. Picard.*
		Jules Favre (*V.-pr.*) *.							
	2	Thiers.	*Jules Favre.*	*Lambrecht.*	.....	.....	.....	*de Fourtou.*	*Buffet.*
		Dufaure (*V.-pr.*).	*de Rémusat* (*Ch.*).	*V. Lefranc.*					*Pouyer-Quertier.*
				de Goulard.					*de Goulard.*
				Teisserenc de Bort.					*Léon Say.*
	3	Dufaure (*V.-pr.*).	*de Rémusat* (*Ch.*).	*Teisserenc de Bort.*	.....	.....	.....	*de Fourtou.*	*Léon Say.*
	4	Duc de Broglie (*V. pr.*).	*Duc de Broglie.*	*de la Bouillerie.*	.....	.....	.....	.....	*Magne.*
	5	Duc de Broglie (*V.-pr.*).	*Duc Decazes.*	*Deseilligny.*	.....	.....	.....	.....	*Magne.*
									Lefébure.
	6	Gal de Cissey (*V.-pr.*).	*Duc Decazes.*	*Grivart.*	.....	.....	.....	.....	*Magne.*
									Mathieu-Bodet.
									Louis Passy.
	7	Buffet (*V.-pr.*).	*Duc Decazes.*	*Victe de Meaux.*	.....	.....	.....	.....	*Léon Say.*
		Dufaure (*V.-pr.*).							Louis Passy.
	8	Dufaure.	*Duc Decazes.*	*Teisserenc de Bort.*	.....	.....	.....	.....	*Léon Say.*
	9	Jules Simon.	*Duc Decazes.*	*Teisserenc de Bort.*	.....	.....	.....	.....	*Léon Say.*
	10	Duc de Broglie.	*Duc Decazes.*	*Victe de Meaux.*	.....	.....	.....	.....	*E. Caillaux.*
	11	Gal de Rochebouët.	*Mis de Banneville.*	*Ozenne.*	.....	.....	.....	.....	*Dutilleul.*
	12	Dufaure.	*Waddington.*	*Teisserenc de Bort.*	.....	.....	.....	.....	*Léon Say.*
				Cypr. Girerd.					Ad. Cochery.
	13	Waddington.	*Waddington.*	*Lepère.*	Turquet.	.....	.....	*de Marcère.*	*Léon Say.*
				Tirard.					
	14	de Freycinet.	*de Freycinet.*	*Tirard.*	Turquet.	.....	.....	.....	*Magnin.*
				Cypr. Girerd.					Wilson.
	15	Jules Ferry.	*Barthélemy-Saint-Hilaire.*	*Tirard.*	Turquet.	.....	.....	.....	*Magnin.*
			Cte H. de Choiseul.	Cypr. Girerd.					Wilson.
Jules Grévy.	16	Gambetta.	*Gambetta.*	*Paul Devès.*	*A. Proust.*	F. Faure.	*Rouvier.*	.....	*Allain-Targé.*
			Spuller.	Ed. Cazc.			Félix Faure.		Lelièvre.
	17	de Freycinet.	*de Freycinet.*	*de Mahy.*	.....	Berlet.	*Tirard.*	.....	*Léon Say.*
	18	E. Duclerc.	*E. Duclerc.*	*de Mahy.*	.....	.....	*Pierre Legrand*	.....	*Tirard.*
									Labuze.
	19	Fallières.	*Fallières* (intérim)	*de Mahy.*	.....	.....	*Pierre Legrand*	.....	*Tirard.*
	20	Jules Ferry.	*Challemel-Lacour*	*Méline.*	.....	F. Faure.	*Hérisson.*	.....	*Tirard.*
			Jules Ferry.				*Rouvier.*		Labuze.
	21	Brisson.	*de Freycinet.*	*Hervé-Mangon.*	Turquet.	A. Rousseau.	*P. Legrand.*	.....	*Clamageran.*
				Gomot.			*L. Dautresme.*		*Sadi Carnot.*
									Hérault.
	22	de Freycinet.	*de Freycinet.*	*Jules Develle.*	Turquet.	de la Porte.	*Ed. Lockroy.*	.....	*Sadi Carnot.*
									Peytral.
	23	René Goblet.	*Flourens.*	*Jules Develle.*	.....	de la Porte.	*Ed. Lockroy.*	.....	*Dauphin.*
	24	Rouvier.	*Flourens.*	*Barbe.*	.....	Étienne.	*L. Dautresme.*	.....	*Rouvier.*
	25	Tirard.	*Flourens.*	*Viette.*	.....	F. Faure.	*L. Dautresme.*	.....	*Tirard.*
						de la Porte.			
	26	Ch. Floquet.	*René Goblet.*	*Viette.*	.....	de la Porte.	*P. Legrand.*	.....	*Peytral.*
Carnot.	27	Tirard.	*Spuller.*	*L. Faye.*	.....	Étienne.	*Tirard.*	.....	*Rouvier.*
							Eug. Étienne.		
	28	de Freycinet.	*Ribot.*	*J. Develle.*	.....	Étienne.	*Jules Roche.*	.....	*Rouvier.*
							Eug. Étienne.		
	29	Loubet.	*Ribot.*	*J. Develle.*	.....	Jamais.	*Jules Roche.*	.....	*Rouvier.*
	30	Ribot.	*Ribot.*	*J. Develle.*	.....	Jamais.	*Siegfried.*	.....	*Rouvier.*
									Tirard.
	31	Ribot.	*J. Develle.*	*Viger.*	.....	Delcassé.	*Siegfried.*	.....	*Tirard.*
							Delcassé.		
	32	Ch. Dupuy.	*J. Develle.*	*Viger.*	.....	Delcassé.	*Terrier.*	.....	*Peytral.*
							Delcassé.		
	33	Casimir-Périer.	*Casimir-Périer.*	*Viger.*	.....	*E. Boulanger.*	*Marty.*	.....	*Burdeau.*
							Maurice Lebon.		
	34	Ch. Dupuy.	*Hanotaux.*	*Viger.*	.....	*Delcassé.*	*Lourties.*	.....	*R. Poincaré.*
C.-Pér.	35**	Ribot.	*Hanotaux.*	*Gadaud.*	.....	*Chautemps.*	*André Lebon.*	.....	*Ribot.*
Félix Faure.	36	Léon Bourgeois.	*Berthelot.*	*Viger.*	.....	*Guieysse.*	*Mesureur.*	.....	*Doumer.*
			Léon Bourgeois.						
	37	Méline.	*Hanotaux.*	*Méline.*	.....	*André Lebon.*	*Henry Boucher*	.....	*G. Cochery.*
							Delpeuch.		
	38	Brisson.	*Delcassé.*	*Viger.*	.....	*Trouillot.*	*Marnéjouls.*	.....	*Peytral.*
							Mougeot.		
	39	Ch. Dupuy.	*Delcassé.*	*Viger.*	.....	*Guillain.*	*Delombre.*	.....	*Peytral.*
							Mougeot.		
	40	Ch. Dupuy.	*Delcassé.*	*Viger.*	.....	*Guillain.*	*Delombre.*	.....	*Peytral.*
							Mougeot.		
	41	Waldeck-Rousseau.	*Delcassé.*	*Jean Dupuy.*	.....	*Decrais.*	*Millerand.*	.....	*J. Caillaux.*
							Mougeot.		
Loubet.	42	E. Combes.	*Delcassé.*	*Mougeot.*	.....	*Doumergue.*	*Trouillot.*	.....	*Rouvier.*
							Bérard.		
	43	Rouvier.	*Delcassé.*	*Ruau.*	D.-Beaumetz.	*Clémentel.*	*Dubief.*	.....	*Rouvier.*
							Bérard.		Merlou.

** Le 35e ministère, le seul nommé par M. Casimir-Périer, est exactement le même que le 34e.

depuis l'année 1870.

Les noms des Ministres sont en *italique*.
Les noms des Sous-Secrétaires d'État en romain.

N°s	GUERRE.	INSTRUCTION PUBLIQUE.	INTÉRIEUR.	JUSTICE.	MARINE.	POSTES.	TRAVAUX PUBLICS	DURÉE.
1	Gal *Le Flô.*	*Jules Simon.*	*Gambetta.* *Em. Arago.*	*Crémieux.*	V.-Al *Fourichon.*	....	*Dorian.*	du 4 sept. 1870 (5 mois et 15 j.
2	Gal *Le Flô.* Gal *de Cissey.* Gal Letellier-Valazé	*Jules Simon.* *Waddington.*	*B. Picard.* *Lambrecht.* *A. Casim.-Périer* *V. Lefranc.* *de Goulard.* Calmon-Pascal.	*Dufaure.*	V.-Al *Pothuau.*	.....	*Baron de Larcy.* *de Fourtou.* *Bérenger.*	du 19 fév. 1871 2 ans et 3 m.
3	Gal *de Cissey.*	*Waddington.*	*A. Casim.-Périer*	*Dufaure.*	V.-Al *Pothuau.*	....	*Bérenger.*	18 mai 1873 (7 j.
4	Gal *du Barail.*	*Batbie.*	*Beulé.* Pascal.	*Ernoul.*	V.-Al *de Dompierre d'Hornoy.*	.....	*Deseilligny.*	du 25 mai 1873 6 mois.
5	Gal *du Barail.*	*de Fourtou.* Desjardins.	*Duc de Broglie.* Baragnon.	*Depeyre.* Vente.	V.-Al *de Dompierre d'Hornoy.*	.....	*Baron de Larcy.*	du 26 nov. 1873 (5 mois et 26 j.
6	Gal *de Cissey.*	Vte *de Cumont*	*Fourtou.* [tour. *de Chabaud-La-* Cornélis de Witt.	*Tailhand.* Baragnon.	C.-Al *marquis de Montaignac.*	.....	*E. Caillaux.*	du 22 mai 1874 (9 mois et 16 j.
7	Gal *de Cissey.*	*Wallon.*	*Buffet.* Desjardins.	*Dufaure.* Bardoux.	C.-Al *marquis de Montaignac.*	....	*E. Caillaux.*	du 10 mars 1875 1 an.
8	Gal *de Cissey.* Gal *Berthaut.*	*Waddington.*	*Ricard ;* Marcère. *de Marcère.* Léop. Faye.	*Dufaure.*	V.-Al *Fourichon.*	.....	*Christophle.*	du 9 mars 1876 (9 mois et 3 j.
9	Gal *Berthaut.*	*Waddington.*	*Jules Simon.*	*Martel.* Méline.	V.-Al *Fourichon.* C.-Al bar. Roussin.	....	*Christophle.*	du 12 déc. 1876 5 mois et 5 j.
10	Gal *Berthaut.*	*Brunet.*	*de Fourtou.* Baron Reille.	*Duc de Broglie.*	V.-Al *Gicquel des Touches.*	.....	*Paris.*	du 17 mai 1877 (6 mois et 6 j.
11	Gal *de Rochebouet.*	*Faye* de l'Inst.	*Welche.*	*Lepelletier.*	V.-Al *bar. Roussin.*	....	*Graëff.*	23 nov. 77. (20 j.
12	Gal *Borel.* Gal *Gresley.*	*Bardoux.* J. Casim.-Périer	*de Marcère.* Lepère.	*Dufaure.* Savary.	V.-Al *Pothuau.*	.....	*de Freycinet.*	du 13 déc. 1877 1 an 1 m. 22 j.
13	Gal *Gresley.*	*Jules Ferry.* Ed. Turquet.	*de Marcère.* *Lepère;* J. Develle Martin-Feuillée.	*Le Royer.* René Goblet.	V.-Al *Jauréguiberry*	*Ad. Cochery.*	*de Freycinet.* Sadi Carnot.	du 4 fév. 1879 10 m. et 25 j.
14	Gal *Farre.*	*Jules Ferry.* Ed. Turquet.	*Lepère.* Constans Constans. Fallières.	*Jules Cazot.* Martin-Feuillée.	V.-Al *Jauréguiberry*	*Ad. Cochery.*	*Varroy.* Sadi Carnot.	du 28 déc. 1879 8 m. et 26 j.
15	Gal *Farre.*	*Jules Ferry.* Ed. Turquet.	*Constans.* Fallières.	*Jules Cazot.* Martin-Feuillée.	V.-Al *Cloué.*	*Ad. Cochery.*	*Sadi Carnot.* Raynal.	du 23 sept. 1880 1 an, 1 m., 22 j.
16	Gal *Campenon.* Blandin.	*Paul Bert.* Chiaramel.	*Wald.-Rousseau.* Margue.	*Jules Cazot.* Martin-Feuillée.	*Gougeard.*	*Ad. Cochery.*	*Raynal.* Lesguillier.	du 14 nov. 1881 2 mois et 16 j.
17	Gal *Billot.*	*Jules Ferry.*	*René Goblet.* Jules Develle.	*G. Humbert.* Varambon.	V.-Al *Jauréguiberry*	*Ad. Cochery.*	*Varroy.* Arm. Rousseau.	du 30 janv. 1882 6 mois et 8 j.
18	Gal *Billot.*	*Duvaux.* Logerotte.	*Fallières.* Jules Develle.	*Paul Devès.* Varambon.	V.-Al *Jauréguiberry*	*Ad. Cochery.*	*Hérisson.* Baïhaut.	du 7 août 1882 5 mois et 22 j.
19	Gal *Thibaudin.*	*Duvaux.*	*Fallières.* Jules Develle.	*Paul Devès.*	*de Mahy* (intérim).	*Ad. Cochery.*	*Hérisson.*	du 29 janv. 1883 (23 jours.)
20	Gal *Thibaudin.* Gal *Campenon.* Gal *Lewal.*	*Jules Ferry.* *Fallières.* Duraud.	*Wald.-Rousseau.* Margue. Laroze.	*Martin-Feuillée.*	*Ch. Brun.* V.-Al *Peyron.* Félix Faure.	*Ad. Cochery.*	*Raynal.* Baïhaut.	du 21 fév. 1883 2 ans, 1 m., 13 j.
21	J. Casimir-Périer. Gal *Campenon.* God. Cavaignac.	*René Goblet.* Ed. Turquet.	*Allain-Targé.*	*Brisson.*	C.-Al *Galiber.* Arm. Rousseau.	*Sarrien.*	*Sadi Carnot.* *Demôle.*	du 6 avril 1885 (9 mois et 1 j.
22	Gal *Boulanger.*	*René Goblet.* Ed. Turquet.	*Sarrien.* Bernard Doubs.	*Demôle.*	C.-A. *Aube.* de la Porte.	*Granet.*	*Baïhaut.* *Ed. Millaud.*	du 7 janv. 1886 (11 mois et 4 j.
23	Gal *Boulanger.*	*Berthelot.*	*René Goblet.*	*Sarrien.*	V.-Al *Aube.* de la Porte.	*Granet.*	*Ed. Millaud.*	du 11 déc. 1886 5 mois et 19 j.
24	Gal *Ferron.*	*Spuller.*	*Fallières.*	*Monod.*	*Barbey.* Eug. Etienne.	....	*de Hérédia.*	du 30 mai 1887 6 mois et 13 j.
25	Gal *Logerot.*	*L. Faye.*	*Sarrien.*	*Fallières.*	*de Mahy.* V.-A. *Krantz.* Félix Faure. de la Porte.	.....	*Loubet.*	du 12 déc. 1887 (3 mois et 22 j.
26	*de Freycinet.*	*Ed. Lockroy.*	*Ch. Floquet.* Léon Bourgeois.	*Ferrouillat.* *Guyot-Dessaigne.*	V.-Al *Krantz.* de la Porte.	.....	*Deluns-Montaud*	du 3 avril 1888 10 m. et 19 j.
27	*de Freycinet.*	*Fallières.*	*Constans.* *Léon Bourgeois.*	*Thévenet.*	V.-Al *Jaurès.* V.-Al *Krantz.* *Barbey.*	.....	*Yves Guyot.*	du 22 fév. 1889 (1 an et 23 j.)
28	*de Freycinet.*	*Léon Bourgeois*	*Constans.*	*Fallières.*	*Barbey.*	....	*Yves Guyot.*	du 17 mars 1890 (1 an, 11 m., 10 j.
29	*de Freycinet.*	*Léon Bourgeois*	*Loubet.*	*Ricard.*	*G. Cavaignac.* *Burdeau ;* Jamais.	.....	*Viette.*	du 27 fév. 1892 9 mois et 7 j.
30	*de Freycinet.*	*Ch. Dupuy.*	*Loubet.*	*Léon Bourgeois.*	*Burdeau.* Jamais.	... .	*Viette.*	du 6 déc. 1892 1 mois et 6 j.
31	Gal *Loizillon.*	*Ch. Dupuy.*	*Ribot.*	*Léon Bourgeois.*	V.-Al *Rieunier.*	.....	*Viette.*	du 14 janv. 1893 2 mois et 24 j.
32	Gal *Loizillon.*	*R. Poincaré.*	*Ch. Dupuy.*	*Eug. Guérin.*	V.-A. *Rieunier.*	.....	*Viette.*	du 4 avril 1893 (8 mois).
33	Gal *Mercier.*	*Spuller.*	*Raynal.*	*Ant. Dubost.*	V.-Al *Lefèvre.*	.....	*Jonnart.*	du 3 déc. 1893 5 mois et 27 j.
34	Gal *Mercier.*	*G. Leygues.*	*Ch. Dupuy.*	*Eug. Guérin.*	*Félix Faure.*	.....	*Barthou.*	du 30 mai 1894 (7 mois et 27 j.
36	Gal *Zurlinden.*	*R. Poincaré.*	*G. Leygues.*	*Trarieux.*	V.-Al *Besnard.*	.....	*Dupuy-Dutemps.*	26 j. 95 (9 m. 6 j.
37	*G. Cavaignac.*	*Combes.*	*Léon Bourgeois.* *Sarrien.*	*Ricard.*	*Ed. Lockroy.*	.....	*Guyot-Dessaigne*	du 1er nov. 1895 5 mois et 28 j.
38	Gal *Billot.*	*Rambaud.*	*Barthou.*	*Darlan.* *Milliard.*	V.-Al *Besnard.*	Delpeuch.	*Turrel.*	du 29 avril 1896 (2 ans et 2 m.
39	*Cavaignac.* Gal *Zurlinden.* Gal *Chanoine.*	*Léon Bourgeois*	*Brisson.*	*Sarrien.*	*Lockroy.*	Mougeot.	*Tillaye.* *Godin.*	du 28 juin 1898 (4 mois et 3 j
40	*de Freycinet.*	*G. Leygues.*	*Ch. Dupuy.* J. Legrand.	*Lebret.*	*Lockroy.*	Mougeot.	*C. Krantz.*	du 1er nov. 1898 3 mois et 17 j.
41	*de Freycinet.* *C. Krantz.*	*G. Leygues.*	*Ch. Dupuy.* J. Legrand.	*Lebret.*	*Lockroy.*	Mougeot.	*C. Krantz.* *Monestier.*	du 18 fév. 1899. (4 mois et 4 j.
42	Gal *de Galliffet.* Gal *André.*	*G. Leygues.*	*Wald.-Rousseau.*	*Monis.*	*de Lanessan.*	Mougeot.	*Pierre Baudin.*	du 22 juin 1899. (2 a., 11 m., 16 j.
43	Gal *André.* *Berteaux.*	*Chaumié.*	*Combes.*	*Vallé.*	*C. Pelletan.*	Bérard.	*Maruéjouls.*	du 7 juin 1902 2 a., 7 m., 17 j.
44	*Berteaux.*	*Bienv.-Martin.* Duj.-Beaumetz.	*Étienne.*	*Chaumié.*	*Thomson.*	Bérard.	*Gauthier* (Aude).	du 24 jan. 1905.

Tableau dressé par M. Léon Mühl, attaché au Sénat.

miscible, *adj. 2 g.* Qui peut se mêler : *l'eau et le vin sont très miscibles.*

mise, *sf.* Ce qu'on met au jeu, dans une entreprise. || Enchère. || Action de mettre : *mise en œuvre, en vente, en liberté, en jugement*, etc. || Manière de se vêtir : *mise propre.* || **De mise**, qui est à la mode, qui ne choque point : *cette coiffure n'est plus de mise.* || **Mise de fonds**, argent mis dans le commerce. || **Mise en scène**, ensemble de tout ce qui n'est pas récitation pure dans la représentation d'une œuvre dramatique (Théâtre). || **Mise à pied**, destitution (Fam.). || **Mise à prix**, point de départ d'une enchère. || **Mise en pages**, action de rassembler les paquets de composition pour en faire des pages (Impr.).

Misène (Cap), cap. d'Italie, au N. du golfe de Naples.

miser, *va.* Fournir une mise au jeu. || Enchérir.

misérable (lat. *miscrabilis*, digne de pitié), *adj. 2 g.* Qui est dans le malheur, dans la souffrance. || Digne de compassion : *état misérable.* || Sans valeur, qui ne mérite aucune estime. || *S. 2 g.* Celui, celle qui est dans le malheur. || *Sm.* Un malhonnête homme. || Syn. Malheureux, infortuné, indigent, méchant, mauvais, malhonnête. || **Les Misérables**, roman de Victor Hugo (1862).

misérablement, *adv.* D'une manière misérable.

misération, *sf.* Sentiment de pitié.

misère (lat. *miseria*, de *miser*, malheureux), *sf.* Privation complète des ressources nécessaires à la vie : *périr de misère.* || État digne de pitié : *la misère humaine.* || Chose sans importance. || Syn. Besoin, adversité, indigence, pénurie, malheur. || **Collier de misère**, travail pénible et assujettissant.

miserere [mi-zé-ré-ré] (mot lat. signif. *ayez pitié*), *sm.* Un des sept psaumes de la pénitence. || Musique composée sur les paroles de ce psaume. || **Coliques de miserere**, coliques très violentes.

miséreux, euse, *adj.* Indigent, pauvre.

miséricorde (lat. *misericordia*, pitié), *sf.* Sentiment qui nous porte à avoir pitié des autres, à soulager leurs misères. || Grâce, pardon : *demander miséricorde.* || Syn. Merci, pitié. || Siège mobile dans une stalle de chœur gothique (Archit.).

miséricordieusement, *adv.* Avec miséricorde.

miséricordieux, euse, *adj.* et *s.* Porté à la miséricorde.

miseris succurrere disco, mots lat. signif. *j'apprends à secourir les malheureux.*

Misnie, ancien pays d'Allemagne (Saxe).

misogame (gr. *misos*, haine ; *gamos*, mariage), *s. 2 g.* Celui, celle qui hait le mariage.

misogamie, *sf.* Haine du mariage.

misogyne (gr. *misos*, haine ; *gunê*, femme), *sm.* Homme qui hait les femmes.

misogynie, *sf.* Haine contre les femmes.

misour, *sm.* Vent du sud (dans la Méditerranée). || Ctr. Mistral.

mispickel, *sm.* Minerai de fer contenant de l'arsenic.

Misraïm, anc. nom de l'Égypte dans la Bible.

miss (mot angl.), *sf.* Demoiselle, mademoiselle.

missel (lat. *missale*, de *missa*, messe), *sm.* Livre contenant la messe et les offices du matin pour toute l'année (*fig.* V. Église).

missi dominici (mots lat. signif. *envoyés royaux*), *smpl.* Envoyés, commissaires royaux, du temps de Charlemagne.

mission (lat. *missio*, de *mittere*, *missum*, envoyer), *sf.* Charge, pouvoir donné à qqn que l'on délègue : *mission scientifique.* || Prédications religieuses ; prêtres qui prêchent l'Évangile chez les infidèles. || **Pères de la Mission**, autre nom des Lazaristes. || **Missions étrangères**, établissement fondé à Paris en 1663 pour former des missionnaires.

missionnaire, *sm.* Prêtre envoyé en mission pour répandre la foi chez les infidèles.

missionnariat, *sm.* Fonctions de missionnaire.

Mississipi, grand fleuve de l'Amérique du Nord, arrose Saint-Louis et la Nouvelle-Orléans (États-Unis *), et se jette dans le golfe du Mexique, après un parcours de 5 500 kil. || Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 290 000 h. Cap. *Jackson.*

mississipien, *sm.* Celui qui, du temps de Law *, avait des actions de la Compagnie du Mississipi.

missive (lat. *mittere*, *missum*, envoyer), *adjf.* Qui doit être envoyé : *lettre missive.* || *Sf.* Lettre.

Missolonghi, v. de Grèce *, célèbre par son héroïque défense contre les Turcs en 1822 et en 1826.

Missouri, grande rivière de l'Amérique * du Nord, affluent du Mississipi, long. 4 860 kil. || Un des États de l'Amérique du N. : 3 107 000 hab. Cap. *Jefferson.*

mistenflûte, *sm.* Petit bonhomme (Fam. et vx.).

mistic ou **mistique**, *sm.* Bâtiment long et étroit (Mar.).

mistigri, *sm.* Chat (Fam.). || Valet de trèfle au jeu de cartes.

mistral, *sm.* Vent violent du N.-O., qui désole la vallée du Rhône et Marseille.

Mistral (Frédéric), poète provençal, né en 1830, auteur de *Mireille.*

mistress [miss-iss] (mot angl.), *sf.* Nom donné en Angleterre aux femmes mariées.

mitaine, *sf.* Sorte de gant avec une seule séparation, pour le pouce. || Gants de femme recouvrant seulement la moitié de la main. || Fig. Précautions, ménagements.

mitainier, *sm.* Qui fabrique ou vend des mitaines.

mitau. V. Mittau.

Mitchell (John), homme politique anglais (1814-1875).

mite, *sf.* Nom vulgaire de plusieurs insectes : *mites du fromage (fig.), des étoffes.*

mité, ée, *adj.* Rongé par les mites.

mi-terme (à), *loc. adv.* Dans le milieu du terme.

MITE DE FROMAGE. (Très grossie).

Mithra, dieu de la lumière chez les anciens Perses, génie du bien (Myth.).

mithriaque, *adj. 2 g.* Relatif au culte de Mithra.

Mithridate, nom de plusieurs rois des Parthes et du Pont dans l'antiquité ; le plus célèbre est **Mithridate VI**, roi de Pont (121-63 av. J.-C.), adversaire acharné des Romains. || Tragédie de Racine (1673).

mithridate, *sm.* Drogue à laquelle les charlatans attribuaient des propriétés de contrepoison universel. || **Vendeur de mithridate**, charlatan.

mithridatique, *adj. 2 g.* Relatif à Mithridate.

Mitidja, plaine vaste et fertile au S. d'Alger.

mitigatif, ive, *adj.* Propre à mitiger.

mitigation, *sf.* Action de mitiger, d'adoucir.

mitigé, ée, *adj.* Très adouci. || **Morale mitigée**, morale relâchée.

mitiger (lat. *mitigare*, *mitigatum*, adoucir), *va.* Rendre plus doux : *mitiger la rigueur d'une ordonnance.* || Gr. C. Affliger. || Syn. Modérer, tempérer.

miton, *sm.* Sorte de manchette. || Morceau de pain. || **Miton mitaine**, onguent qui ne peut faire ni bien ni mal (Fam.).

mitonnage, *sm.* Bouillon pour faire un potage.

mitonner, *vn.* Cuire doucement et longtemps : *la soupe mitonne.* || *Va.* Dorloter. || Préparer doucement et longuement : *mitonner une affaire.*

mitoufle, *sf.* Mitaine (vx.).

mitoyen, enne, *adj.* Qui est au milieu, qui tient le milieu entre deux choses. || **Mur mitoyen**, mur qui appartient à deux propriétés contiguës dont il forme la séparation.

mitoyenneté, *sf.* État de ce qui est mitoyen. || Droit de copropriété de deux voisins sur le mur, la haie, le fossé qui les sépare.

Encycl. Tout mur est réputé *mitoyen* s'il n'y a pas preuve du contraire. Il y a marque de *mitoyenneté* quand le sommet du mur est en forme de toit à deux pans, et marque de *non-mitoyenneté* si le mur n'a qu'un pan ; dans ce cas, le pan est incliné vers le terrain du propriétaire unique.

Tout propriétaire peut dans les villes et dans les faubourgs contraindre son voisin à contribuer à la construction et à la réparation des murs mitoyens séparant leurs maisons, cours ou jardins. — On peut rendre un mur *mitoyen*, en remboursant au maître du mur la moitié de sa valeur actuelle et la moitié de la valeur actuelle du sol sur lequel le mur est construit. Les copropriétaires ont le droit de se servir du mur mitoyen pour y appuyer des bâtiments, y faire placer des poutres, l'exhausser, etc., le tout à leurs frais et moyennant indemnité pour la charge imposée au mur mitoyen. Si le mur n'est pas assez fort pour supporter l'exhaussement, celui qui veut l'exhausser doit le faire reconstruire en entier à ses frais. — Au contraire, le propriétaire seul peut se servir d'un mur qui n'est pas mitoyen. Dans les campagnes la clôture est réputée mitoyenne quand il n'y a pas preuve du contraire. S'il s'agit d'un fossé, il y a preuve de non-mitoyenneté quand la terre a été rejetée seulement d'un côté. Contrairement à ce qui se passe dans les villes et faubourgs, le voisin n'est pas obligé de contribuer à l'élévation de la clôture, et par contre il ne peut forcer son voisin à lui céder la mitoyenneté.

mitraillade, *sf.* Décharge de plusieurs canons chargés à mitraille.

mitraille, *sf.* Balles, biscaïens, morceaux de fer dont on charge parfois les canons, les obus. || Gros sous (Fam.).

mitrailler, *vn.* Tirer le canon à mitraille. || *Va.* Tirer à mitraille sur qqn.

mitrailleur, *sm.* Celui qui fait mitrailler.

mitrailleuse, *sf.* Canon composé d'un certain nombre de tubes rayés et d'une culasse unique (*fig.*).

mitral, ale, *adj.* En forme de mitre. || Se dit de la valvule qui borde la communication entre l'oreillette et le ventricule gauche du cœur (Anat.).

mitre, *sf.* Coiffure des anciens Perses. || Coiffure que portent les évêques dans les cérémonies (*fig.*). || Tuyau en terre ou en tôle d'une cheminée. || Genre de mollusques (Zool.).

MITRE.

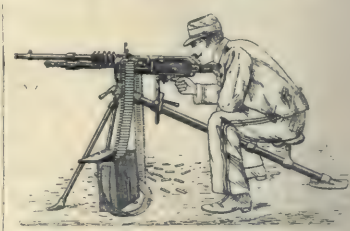
mitré, ée, *adj.* Qui porte la mitre : qui a le droit de porter une mitre : *abbé mitré.*

mitriforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une mitre.

mitron, *sm.* Garçon boulanger.

Mittau ou **Mitau**, v. de Russie (prov. de Courlande), 35 000 hab. Louis XVIII y séjourna de 1798 à 1807.

MITRAILLEUSE HOTCHKISS (*sur affût de campagne*).



MITRAILLEUSE HOTCHKISS (*en action*).

mitte, *sf.* Exhalaisons ammoniacales des fosses d'aisances.

Mitylène, nom actuel de l'île de Lesbos (Archipel). || Capitale de cette île.

mi-voix (à), *loc. adv.* Sans élever la voix, faiblement (Mus.).

mixte (lat. *mixtus*, mêlé), *adj. 2 g.* Composé de choses différentes. || Qui tient de choses différentes, qui participe à des caractères différents. || **Commune mixte**, en Algérie, centre de population habité par des indigènes et par des Européens, ceux-ci n'étant pas encore assez nombreux pour la création d'une véritable commune. || **Train mixte**, train de chemin de fer transportant à la fois des voyageurs et des marchandises.

mixtiligne, *adj. 2 g.* Se dit de figures formées de lignes droites et de lignes courbes (Géom.).

mixtion (lat. *miscere, mixtum*, mêler), *sf.* Action de mélanger plusieurs drogues. Pharm.

mixtionner, *va.* Faire une mixtion.

mixtionneur, *sm.* Celui qui mixtionne.

mixture, *sf.* Mélange le plus souvent liquide de substances pharmaceutiques, chimiques, etc.

Mizon, explorateur français (1855-1899).

Mn, symbole chimique du manganèse.

mnémonique (gr. *mnêmê*, mémoire), *adj. 2 g.* Qui aide la mémoire : *moyens mnémoniques.* ‖ *Sf.* Art de rendre le souvenir plus facile.

mnémoniquement, *adv.* D'une manière mnémonique.

mnémoniser, *va.* Rendre facile à retenir.

Mnémosyne, déesse de la mémoire, mère des Muses *. Myth.

mnémotechnicien, *sm.* Celui qui pratique la mnémotechnie.

mnémotechnie (gr. *mnêmê*, mémoire ; *tekhnê*, art), *sf.* Art de faciliter le souvenir, d'augmenter la mémoire par des procédés mécaniques ou rationnels.

mnémotechnique, *adj. 2 g.* Relatif à la mnémotechnie.

Mnésiclès, architecte grec (5e s. av. J.-C.), auteur des Propylées à Athènes.

Mo, symbole chimique du molybdène.

Moab, fils de Loth, père des Moabites.

Moabites, *smpl.* Ancienne peuplade arabe, S.-E. de la Palestine.

Moallaka, poèmes sacrés arabes, au nombre de 7, dont un exemplaire est suspendu aux voûtes de la Kasba, à La Mecque.

Moaviah, premier calife ommiade, conquit la Syrie (610-680).

mobile (lat. *mobilis*, de *movere*, mouvoir), *adj. 2 g.* Qui se meut, qui peut être mis en mouvement : *girouette mobile.* ‖ Fig. Qui change facilement d'opinion, d'idée. ‖ **Fête mobile**, fête qui ne revient pas deux ans de suite à la même date (Pâques, la Pentecôte, etc.). ‖ **Garde mobile**, sous la loi de 1868, corps de troupes composé de jeunes gens qui n'avaient pas fait partie de l'armée active, mais pouvaient être appelés en cas de besoin. ‖ *Sm.* Corps en mouvement (Phys.). ‖ Force motrice. ‖ Fig. Cause déterminante. ‖ Soldat de la garde mobile.

Mobile, v. de l'Alabama (États-Unis), sur la baie du même nom.

mobiliaire, *adj. 2 g.* Qui consiste en biens meubles : *richesse mobiliaire.* ‖ Qui concerne des biens meubles : *imposition mobiliaire.* ‖ Syn. Mobilier.

mobilicorne, *adj. 2 g.* Qui a une corne mobile (Hist. nat.).

mobilier, ière, *adj.* Qui est de la nature des meubles : *bien mobilier.* ‖ **Vente mobilière**, vente de meubles. ‖ **Saisie mobilière**, V. Saisie. ‖ *Sm.* L'ensemble des meubles d'un appartement. ‖ **Mobilier national**, dépôt où sont conservés les anciens meubles et objets mobiliers appartenant à l'État.

mobilisable, *adj. 2 g.* Qui peut être mobilisé.

mobilisation, *sf.* Action de mobiliser. ‖ Passage d'une armée du pied de paix au pied de guerre pour entrer immédiatement en campagne.

Encycl. En cas de *mobilisation* annoncée par voie d'affiches, les hommes composant la disponibilité de l'armée active, la réserve et l'armée territoriale, doivent immédiatement rejoindre les corps de troupes auxquels ils sont affectés, d'après les indications portées au *fascicule* de leur Livret individuel.

mobiliser, *va.* Faire passer un corps d'armée, ou l'armée entière, du pied de paix au pied de guerre. ‖ Assimiler à des biens meubles : *mobiliser un immeuble.*

mobilité, *sf.* Caractère de ce qui peut être mis en mouvement. ‖ Fig. Facilité à changer d'opinion, de sentiment.

mocade, *sf.* Se disait jadis pour moquette.

mocassin, *sm.* Chaussure des Indiens de l'Amérique du Nord.

Mocenigo, famille vénitienne qui a donné 7 doges de Venise (15e-18e s.).

moche, *sf.* Soie en moche, celle qui n'a pas encore été teinte.

mocheuse, *sf.* Machine à peigner la soie.

mochlique [mo-klik], *sm.* Poudre purgative au protoxyde d'antimoine (Pharm.).

moco, *sm.* Rongeur du Brésil.

mococo, *sm.* Maki du Mozambique (Zool.).

modal, ale, *adj.* Qui a rapport à un mode, à la modalité. ‖ Dont l'affirmation est soumise à certaines conditions : *proposition modale* (Phil.). ‖ Gra. absolu.

modalité, *sf.* Manière d'être (Philos.). ‖ Indication du mode dans lequel on joue (Mus.).

Modane, chl. c. (Saint-Jean-de-Maurienne), Savoie, 2 800 hab. Tête du tunnel du Mont-Cenis sur le versant français.

mode (lat. *modus*, manière), *sf.* Manière particulière : *je veux vivre à ma mode.* ‖ Manière de s'habiller particulière à un moment déterminé, à une saison : *s'habiller à la dernière mode.* ‖ Bœuf à la mode, piqué de lard et cuit dans son jus. ‖ *Sfpl.* Objets de toilette, ajustements à la mode, particulièrement coiffures de femmes : *commerce de modes.* ‖ **Oncle à la mode de Bretagne**, cousin germain du père ou de la mère.

mode (lat. *modus*, manière), *sm.* Forme, méthode particulière : *mode d'action.* ‖ Manière d'être : *il n'y a pas de substance sans mode* (Philos.). ‖ Forme des verbes pour exprimer différentes circonstances : *les modes sont : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, le conditionnel, l'infinitif et le participe.* ‖ Disposition particulière des tons : *mode majeur* *, *mineur* * (Mus.).

modelage, *sm.* Action de modeler.

modèle, *sm.* Objet destiné à être imité, reproduit par imitation. ‖ Personne d'après laquelle les artistes peignent, sculptent, etc. ‖ Représentation en terre, en bois, etc., d'un objet à exécuter en marbre, en bronze, etc. ‖ Représentation en petit d'un objet qu'on se propose d'exécuter en grand. ‖ Fig. Ce qui peut ou doit être imité : *modèle de piété filiale.*

modelé, *sm.* Imitation des formes en peinture ou en sculpture.

modeler, *va.* Préparer avec de la glaise, de la cire, etc., le modèle d'une statue, d'un objet quelconque : *modeler un vase.* ‖ Imiter les formes : *ce peintre excelle à modeler.* ‖ Fig. Régler, conformer : *modeler sa conduite sur celle d'autrui.* ‖ Gr. C. Acheter.

modeleur, *sm.* Celui qui modèle.

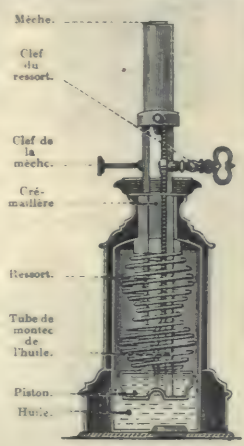
modénature, *sf.* Proportion et galbe des moulures d'une corniche (Archit.).

Modène, v. de l'Italie * du nord, anc. cap. du duché du même nom réuni au royaume d'Italie en 1859, 65 000 hab. ‖ Hab. *Modénais.*

modérantisme, *sm.* Opinion et parti des modérés, pendant la Révolution.

modérantiste, *sm.* Partisan du modérantisme.

modérateur, trice, *s.* Celui, celle qui modère. ‖ Celui qui cherche à calmer les passions. ‖ *Sm.* Appareil destiné à régler la marche des machines : *lampe à modérateur (fig.).*



LAMPE À MODÉRATEUR.

modération, *sf.* Vertu qui consiste à fuir tout excès. ‖ Action de modérer, de rendre moindre : *modération de taxe.*

moderato mot ital.). *adj.* Modéré (Mus.).

modéré, ée, *adj.* Qui fuit tout excès, toute exagération. ‖ *Sm.* Celui qui a des opinions moyennes. ‖ Cor. Libéral. ‖ Ctr. Excessif, exagéré.

modérément, *adv.* Avec modération.

modérer, *va.* Éloigner des excès, retenir. ‖ Syn. Adoucir, mitiger, tempérer.

moderne, *adj. 2 g.* Récent, qui est des derniers temps. ‖ **Histoire moderne**, l'histoire depuis 1453 jusqu'en 1815. ‖ **Enseignement moderne**, enseignement secondaire ne comprenant pas l'étude du grec et du latin. ‖ **Style moderne**, style d'ornementation (architecture, mobilier, orfèvrerie, céramique, etc.) qui cherche à substituer des formes nouvelles aux formes classiques, et qui fut mis en vogue vers la fin du 19e siècle (*fig.*). ‖ *Sm.* Se dit des auteurs, des savants, des artistes qui ont paru depuis la Renaissance *. ‖ Ctr. Ancien, antique.

modernement, *adv.* D'une manière moderne.

moderner, *va.* Restaurer dans le goût moderne (Archit.).

moderniser, *va.* Donner un caractère moderne.

moderniste, *sm.* Celui qui préfère les temps modernes à l'antiquité.

modernité, *sf.* Caractère de ce qui est moderne.

modeste (lat. *modestus*, modéré), *adj. 2 g.* Qui a de la modestie. ‖ Médiocre, simple, sans éclat. ‖ Qui a de la pudeur, de la décence.

Modeste (Saint), martyr italien du 3e siècle. Fête le 15 juin.

modestement, *adv.* Avec modestie.

modestie, *sf.* Vertu qui nous porte à penser, à parler de nous-mêmes sans orgueil. ‖ Pudeur, décence. ‖ Syn. Retenue, simplicité, modération, honnêteté. ‖ Ctr. Effronterie.

Modestinus, jurisconsulte romain (3e s.).

Modica, v. de Sicile, vins renommés.

modicité, *sf.* Caractère de ce qui est modique : *modicité d'un revenu.*

modifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être modifié.

modifiant, ante, *adj.* Qui modifie.

modificateur, trice, *adj.* Propre à modifier.

modificatif, ive, *adj.* Qui modifie (Gr.). ‖ *Sm.* Mot qui modifie le sens d'un autre mot.

modification, *sf.* Changement qui s'opère dans la manière d'être d'une substance, d'une chose quelconque.

modifier, *va.* Changer la manière d'être d'une substance, d'une chose quelconque : *modifier le plan d'une maison.* ‖ Se modifier, *vpr.* Éprouver des modifications. ‖ Gr. C. Allier.

modillon, *sm.* Ornement d'architecture servant à soutenir une corniche (*fig.*).

MODILLON (*profil*). MODILLON (*face*).

modiolaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un moyeu.

modiole, *sf.* Genre de mollusques lamellibranches (Zool.).

modique (lat. *modicus*), *adj. 2 g.* Qui a peu de valeur, qui est peu considérable : *somme modique.* ‖ Ctr. Ample.

modiquement, *adv.* D'une manière modique.

modiste, *s. 2 g.* Celui, celle qui fait ou vend des objets de toilette appelés *modes* (vx.). ‖ *Sf.* Celle qui confectionne ou vend des chapeaux pour dames.

Modon, v. de Grèce, anc. *Méthone.*

modulaire, *adj. 2 g.* Relatif aux modules.

modulateur, trice, *s.* Celui, celle qui module.

modulation, *sf.* Passage d'un mode à un autre (Mus.). ‖ Inflexions de la voix.

module, *sm.* Mesure servant à régler les proportions d'un édifice (demi-diamètre d'une colonne à la base du fût). (Archit.). ‖ Diamètre d'une médaille. ‖ Mesure servant d'unité.

moduler, *vn.* Faire passer le chant ou l'harmonie dans des tons ou des modes différents (Mus.). ‖ *Va.* Composer un air dans un ton déterminé. ‖ Cadencer : *moduler ses phrases.*

modus faciendi ou operandi, mots lat. signif. *manière de faire, d'opérer.*

modus vivendi (mots lat. signif. *manière de vivre*), *sm.* Accord consenti entre deux parties.

moelle [mo-è-le] (lat. *medulla*), *sf.* Substance molle contenue dans les os. ‖ Moelle allongée. V. Rachidien (bulbe). ‖ Moelle épinière, centre nerveux placé dans le canal rachidien de la colonne vertébrale (Anat.) (*fig.*). ‖ Substance placée au centre d'une tige (Botan.) : *moelle de sureau.* ‖ Fig. Ce qu'il y a de plus substantiel dans une chose : *moelle d'un livre.*

moelleusement, *adv.* D'une manière moelleuse.

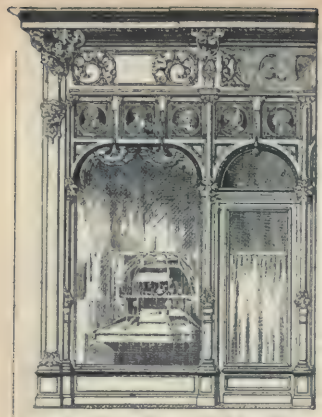
moelleux, euse, *adj.* Rempli de moelle : *os moelleux* ‖ Doux et onctueux : *étoffe moelleuse.* ‖ *Sm.* Caractère de ce qui est moelleux : *le moelleux d'un dessin.*

moellon [mo-è-lon], *sm.* Pierre de petite dimension, pour les constructions.

moellonaille, *sf.* Petits moellons.

Mœris, roi d'Égypte (18e s. av. J.-C.), fit, selon Hérodote, creuser pour recevoir les eaux des inondations du Nil, un lac qui portait son nom.

Architecture.



Devanture de boutique à Paris, par MUCHA.

Façade d'une maison à Paris, par PLUMET.

Porte d'une maison à Paris, par GOY et JULIEN.

Bijouterie et Orfèvrerie.

Peigne, en or et écaille.

Entrée de serrure, en argent patiné.

Pendentif, sur or, en émaux par LALIQUE.

Art du meuble.

Intérieur de salle à manger.

Bijouterie et Orfèvrerie.

Bague en or ciselé et perle.

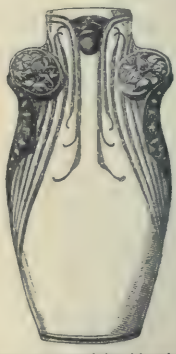
Poignée de meuble, en argent patiné.

Pendentif, en or ciselé, avec cinq perles de rivière.

Art décoratif.

Pendule, en porcelaine blanche, à rehauts gris ou bleus.

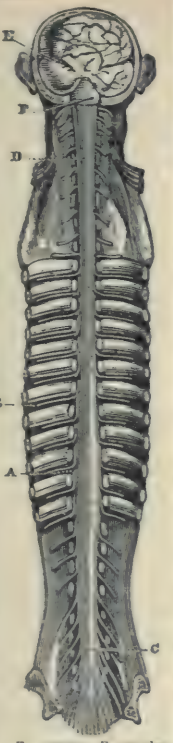
Entrée d'une station du Métropolitain, à Paris, par H. GUIMARD.



Vase, en porcelaine blanche, à rehauts gris ou bleus.

Tous les sujets sans désignations spéciales sont reproduits d'après les modèles de S. BING : *L'Art nouveau*.

Moero, lac d'Afrique, au S.-O. du Tanganyika.
moettes, *sfpl.* Tenailles pour échardonner.
mœuf, *sm.* Mode des verbes (vx.).
mœurs, *sfpl.* Habitudes bonnes ou mauvaises (par rapport au vice ou à la vertu). ‖ Manière de vivre, usages particuliers.
mofette, *sf.* Exhalaison de gaz irrespirable (surtout dans les mines). ‖ Dégagements de gaz carbonique dans le voisinage des volcans.
Mogador, v. du Maroc (Afrique), 27 000 hab. Bombardée par les Français en 1844.
mogilalisme (gr. *mogis*, avec peine : *laléô*, je parle), *sm.* Bégaiement prononcé.
Mogol, V. Mogols. ‖ Le grand Mogol, diamant célèbre. V. Diamant.
moha, *sm.* Genre de graminées analogue au millet (Bot.).
Mohacz, v. de Hongrie. Batailles en 1526 et 1687 (victoire et défaite des Turcs).
mohair, *sm.* Sorte d'étoffe en poil de chèvre d'Angora.
Mohammed, nom arabe de Mahomet. ‖ Nom de nombreux princes musulmans, indiens, persans, etc.
Mohammed-Hassan Khan, ancêtre de la dynastie persane, actuellement régnante, des Kadjars (m. en 1758).
mohatra, *sm.* Contrat par lequel un usurier rachète à vil prix, mais comptant, un objet qu'il vient de vendre très cher, mais à crédit.
Mohawk, affl. de l'Hudson. ‖ Mohawks, une des 5 nations de la Confédération des Iroquois.
Mohéli, une des îles Comores (Afrique).
Mohicans, *smpl.* Peuplade indienne de l'Amérique du Nord. ‖ **Le dernier des Mohicans**, roman de Fenimore Cooper.
Mohilew, gouv. et v. de Russie d'Europe.
mohur, *sm.* Monnaie d'or indienne valant environ 37 fr.
moi, *pron. pers. sing. de la 1re pers. des 2 g.* ‖ *Sm.* La personne humaine qui a conscience de son existence (Phil.). ‖ La personnalité égoïste : *le moi est haïssable.* ‖ *Plur.* Nous.
moie, *sf.* Tas de sable.
moignet, *sm.* Mésange à longue queue.
moignon, *sm.* Ce qui reste d'un membre amputé. ‖ Ce qui reste d'une grosse branche coupée ou cassée.
moinaille, *sf.* Terme de mépris pour désigner les moines.
moindre (lat. *minor*, plus petit), *adj. 2 g.* Moins grand, moins considérable : *quantité moindre.* ‖ De qualité inférieure. ‖ Ctr. Supérieur. ‖ **Le moindre**, le plus petit.
moindrement, *adv.* D'une façon moindre.
moine, *sm.* Religieux qui vit dans un couvent : religieux quelconque. ‖ Réchaud pour sécher ou chauffer un lit. ‖ Nom vulgaire de qq. animaux (phoque, vautour).
moineau, *sm.* Petit oiseau gris, de l'ordre des passereaux (*fig.*). ‖ Petit bastion obtus (Fortif.). ‖ **Moineau franc**, moineau appelé vulgairement *pierrot.*
Encycl. Le moineau est frugivore et granivore, et il gaspille la nourriture qu'il nous dérobe, mais en revanche, il détruit beaucoup d'insectes, notamment des hannetons, et bien des agriculteurs le jugent plus utile que nuisible.

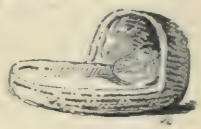


E, cerveau ; F, cervelet ; D, A, moelle épinière ; B, nerfs ; C, queue de cheval.
MOELLE ÉPINIÈRE DE L'HOMME (Coupe).

moinerie, *sf.* Les moines en général (Fam.).
moinesse, *sf.* Religieuse (Pop.).
moineton, *sm.* Moinillon (Fam.).
moinillon, *sm.* Petit moine (terme de mépris).
moinotin *sm.* Mésange charbonnière.
moins (lat. *minus*), *adv.* Pas autant : *il est moins instruit que son frère.* ‖ A un degré moindre, en quantité moindre : *il a moins de fortune que vous.* ‖ Le moins, au plus petit degré. ‖ *Sm.* **Le moindre chose : *c'est le moins que je puisse faire.*** ‖ Trait horizontal (—) qui est le signe de la soustraction. ‖ **En moins de rien**, très vite. ‖ **Pas le moins du monde**, nullement. ‖ **A moins de**, à moins que, si ce n'est pour, si ce n'est que. ‖ **Au moins, du moins**, toutefois. ‖ Ctr. Plus.

MOINEAU.

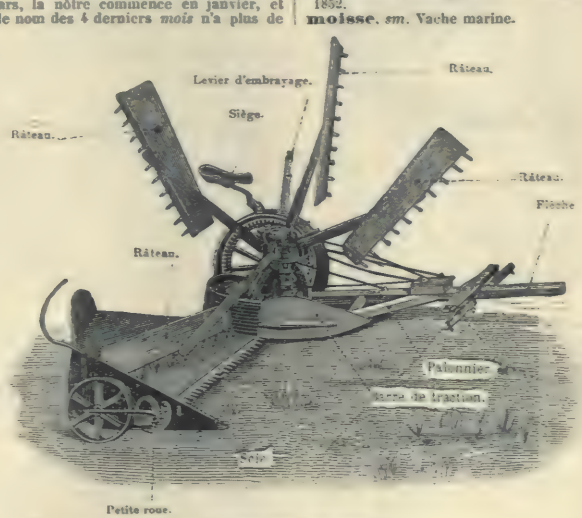
moins-value, *sf.* Diminution de valeur : *la moins-value d'une rente.*
moirage, *sm.* Apprêt particulier qui donne aux tissus un aspect chatoyant.
Moirans, chl. c. (Saint-Claude), Jura, 1 400 h.
moire, *sf.* Apprêt qui donne aux étoffes un éclat changeant, une apparence ondée. ‖ Etoffe qui a reçu ce genre d'apprêt.
moiré, *sm.* Effet de la moire. ‖ Moiré métallique, fer-blanc auquel on a donné, au moyen d'un acide, une apparence cristalline.
moirer, *va.* Donner un éclat changeant, une apparence ondée : *moirer une étoffe.*
moireur, *sm.* Ouvrier qui moire les étoffes.
mois (lat. *mensis*), *sm.* Une des 12 parties de l'année. ‖ Espace de 30 ou 31 jours. ‖ Salaire, traitement d'un mois : *toucher son mois.*
Encycl. C'est l'observation des différentes phases de la lune qui a amené la division de l'année en *12 mois ;* l'année ancienne commençait en mars, la nôtre commence en janvier, et alors le nom des 4 derniers *mois* n'a plus de sens. Voici les noms des 12 mois : Janvier (de Janus) ; Février (de la Fièvre) ; Mars (du dieu Mars) ; Avril (du Sanglier) ; Mai (de Maia) ; Juin (de Junius Brutus) ; Juillet (de Jules César) ; Août (d'Auguste) ; Septembre (7e mois) ; Octobre (8e) ; Novembre (9e) ; Décembre (10e). — L'année républicaine en 1793, commençait le 21 septembre et avait aussi 12 mois : Vendémiaire (des Vendanges) ; Brumaire (de la brume) ; Frimaire (des frimas) ; Nivôse (de la neige) ; Pluviôse (de la pluie) ; Ventôse (du vent) ; Germinal (mois où tout germe) ; Floréal (mois des fleurs) ; Prairial (des prairies) ; Messidor (des moissons) ; Thermidor (de la grande chaleur) ; Fructidor (des fruits).
Le mois est essentiellement l'espace de 29 jours et demi qui s'écoule entre deux lunaisons. Par extension, ce mot s'applique à la douzième partie de l'année solaire qui est de 365 jours et 6 heures. Dans le calendrier grégorien les mois sont alternativement de 31 et 30 jours ; le mois de février est de 28 jours, de 29 dans les années bissextiles. V. Calendrier.
Moisdon, chl. c. (Châteaubriant), Loire-Inférieure, 2 500 hab.
moise [moize], *sf.* Pièces de bois ou de fer boulonnées deux à deux pour maintenir une charpente (*fig.* V. Assemblage, Charpente).


MOÏSE.

Moïse [Mo-ïze], libérateur et législateur des Hébreux, qu'il conduisit d'Egypte en Palestine ; m. à 120 ans (17e s. av. J.-C.). ‖ *Sm.* Corbeille portative en osier servant de berceau pour les enfants (*fig.*).
moiser, *va.* Réunir par des moises.
moisi, **le**, *adj.* Couvert de moisissures. ‖ *Sm.* Ce qui est moisi.
moisir [moi-zir], *va.* Couvrir de moisissures, de champignons très petits : *l'humidité moisit le pain.* ‖ *Vn.* Devenir moisi. ‖ Rester longtemps dans la même situation (Fam.). ‖ Se moisir, *vpr.* Devenir moisi.
moisissure, *sf.* Petits champignons microscopiques qui, sous l'action de l'air et de la chaleur humide, se développent sur les substances animales ou végétales. ‖ Endroit moisi : *enlever les moisissures.*

ARMES DE MOISSAC.

Moissac, chl. a. (Tarn-et-Garonne), 8 400 hab. (*fig.*).
Moissan (Henri), chimiste français né en 1852.
moisse, *sm.* Vache marine.



MOISSONNEUSE MÉCANIQUE.

moissine, *sf.* Branche de vigne avec ses feuilles et ses grappes.
moisson (lat. *messis*), *sf.* Action de récolter les grains. ‖ Le temps de la récolte. ‖ Fig. Grande quantité de choses recueillies : *moisson d'étoiles.*
moissonner, *va.* Faire la moisson, récolter les blés et autres grains. ‖ Fig. Recueillir. ‖ Détruire, faire périr. ‖ Syn. Faucher, récolter, recueillir.
moissonneur, euse, *s.* Celui, celle qui moissonne. ‖ *Sf.* Machine à faire la moisson (*fig.*).

Molta, chl. c. (Corte), Corse, 900 hab.
moite, *adj. 2 g.* Un peu humide.
moitement, *adv.* D'une manière moite.
moiteur, *sf.* Etat de ce qui est moite.
moitié, *sf.* Une des parties d'un entier, d'un tout divisé en deux parties égales. || Fig. La femme, par rapport à son mari (Fam.). || **A moitié**, *loc. adv.* En partageant en deux. || **Être de moitié**, être d'une société dans laquelle la perte et le gain se partagent par moitié. || **En partie** : *il est à moitié mort.*
moitir, *va.* Humecter, rendre moite.
Moka, v. d'Asie (Arabie), sur la mer Rouge. Café renommé. || *Sm.* Café de ce pays.
mol, molle. V. Mou.
molaire (lat. *mola*, meule), *adj.* et *sf.* Se dit des grosses dents, destinées à broyer, à triturer la nourriture.
molariforme, *adj. 2 g.* Qui ressemble à une molaire.
molarite, *sf.* Silex avec lequel on fait les meules.
molasse, *sf.* V. Mollasse.
molassique, *adj. 2 g.* V. Mollassique.
Molay (Jacques de), dernier grand maître de l'ordre des Templiers, brûlé vif en 1314 sur l'ordre de Philippe le Bel.
Moldau, riv. d'Autriche* (Bohême), arrose Prague et se jette dans l'Elbe, long. 430 kil.
Moldava (La), affl. du Sereth, long. 205 kil.
Moldavie, ancienne province de la Turquie, sur le Danube. Cap. *Jassy*. — Depuis 1878, la Moldavie est détachée de la Turquie et forme, avec la Valachie, le royaume de Roumanie. || Hab. *Moldave*.
moldo-valaque, *adj.* et *s. 2 g.* Qui appartient à la Moldavie et à la Valachie considérées comme une seule et même principauté.
môle, *sf.* Embryon informe (Méd.).
môle (lat. *moles*, masse), *sm.* Massif de pierres, de maçonnerie, à l'entrée d'un port, à l'extrémité d'une digue. || Fil de laiton pour faire les têtes d'épingle. || **Môle d'Hadrien**, mausolée de cet empereur à Rome, auj. Château St-Ange.
môle, *sm.* Genre de poissons osseux (*fig.*).

MÔLE.

Molé (Mathieu), magistrat français, célèbre par l'indépendance de son caractère (1584-1656) (*fig.*).
Molé (Comte), homme politique français (1781-1855).
Molé, acteur français (1734-1802).
moléculaire, *adj. 2 g.* Qui appartient, qui a rapport aux molécules : *attraction moléculaire*.
moléculairement, *adv.* Par molécules.
molécule (lat. *molecula*, petite masse), *sf.* Petite partie d'un corps (Phys.). || La plus petite partie d'un corps qui puisse subsister à l'état libre (Chim.).

MATHIEU MOLÉ.

Molène, île sur la côte de Bretagne, près d'Ouessant.
molène, *sf.* Genre de plantes dont une espèce, le *bouillon-blanc*, est employée en médecine.
moleskine ou **molesquine**, *sf.* Toile imitant le cuir.
molestation, *sf.* Action de molester.
molester (lat. *molestus*, fâcheux), *va.* Tourmenter sans raison. || Syn. Tracasser.
molet, *sm.* Pincette d'orfèvre. || Petite frange. || *Smpl.* Gouffres qui s'ouvrent dans une terre molle.
moleté, *sm.* Ornement imprimé dans une pâte céramique.
moletoir, *sm.* Instrument pour polir les glaces.
molettage, *sm.* Action de fixer des ornements sur une poterie.
molette, *sf.* Sorte de roue, d'étoile de fer qui garnit la pointe de l'éperon. || Cône de marbre pour broyer des couleurs. || Outil pour fixer des ornements sur une poterie. || Scie circulaire. || Mauvais melon. || Grande poulie employée dans les mines. || *Plur.* Tare des jambes du cheval.
molgule, *sf.* Petit animal marin de l'ordre des ascidies (Zool.).
Molière (Jean-Baptiste Poquelin dit), poète comique français (*fig.*), né à Paris en 1622 ; auteur et acteur, il composa d'immortels chefs-d'œuvre : *l'Ecole des femmes*, *les Précieuses ridicules*, *Don Juan*, *le Misanthrope*, *Tartuffe*, *l'Avare*, *le Bourgeois gentilhomme*, *les Femmes savantes*, etc. Il mourut en jouant le *Malade imaginaire* (1673).

MOLIÈRE.

Molières, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne), 2 000 hab.
molièriste, *adj.* et *sm.* Très grand admirateur de Molière.
molimen [mo-li-mène], *sm.* Effet d'un corps en mouvement (Mécan.).
Molina, jésuite espagnol (1535-1601) dont les doctrines sur la grâce suscitèrent de longues disputes. Il soutenait que la grâce n'est efficace que si la volonté lui vient en aide.
Molinari (Gustave de), économiste belge, né en 1819.
Molinet (Jean), poète français (15e et 16e s.).
molinien, ienne, *adj.* Relatif à la doctrine théologique de Molina.
molinisme, *sm.* Doctrine de Molina.
moliniste, *adj. 2 g.* et *sm.* Relatif au molinisme ; sectateur de Molina.
Molinos, théologien espagnol dont le *Quiétisme* a été condamné à Rome (1627-1696). Il soutenait que la vertu consiste dans un abandon complet à la grâce divine.
molinosisme, *sm.* Quiétisme de Molinos.
molinosiste, *s. 2 g.* Disciple de Molinos.
Molitor, maréchal de France (1770-1849).
moll (mot allem.), *adj.* Mineur (Mus.).
mollah, *sm.* Prêtre musulman.
mollasse, *sf.* Grès calcaire ou argileux facile à travailler (Géol.).
mollasse, *adj. 2 g.* Mou d'une manière désagréable ; sans consistance. || Fig. Sans volonté (Fam.).
mollassique, *adj. 2 g.* Constitué par la mollasse (Géol.).
molle, *sf.* Botte d'osier fendu. || Tanche de mer.
molle atque facetum, mots lat. signif. *chose délicate et distinguée*.
mollement, *adv.* D'une manière molle. || Syn. Délicatement, nonchalamment.
mollesse (lat. *mollis*, mou), *sf.* Caractère de ce qui est mou, au propre et au fig. || Manque de vigueur dans le caractère. || Qualité de ce qui est délicat et gracieux : *mollesse de pinceau, de style*. || Syn. Indolence, nonchalance. || Ctr. Dureté, sécheresse, énergie, fermeté.
mollet, ette, *adj.* Un peu mou. || **Pain mollet**, petit pain blanc. || **Œufs mollets**, œufs à la coque presque durs.
mollet, *sm.* Partie charnue de la jambe au-dessous du genou.
mollèterie, *sf.* Cuir de vache servant à faire des semelles.
molleton, *sm.* Étoffe de laine, de coton ou de soie molle et chaude.
molletonneux, euse, *adj.* De la nature du molleton.
Mollien (Comte), financier français (1758-1850).
Molliens-Vidame, chl. c. (Amiens), Somme, 600 hab.
mollificatif, ive, *adj.* Qui a le pouvoir de mollifier.
mollification, *sf.* Action de mollifier.
mollifier, *va.* Rendre mou et fluide. || Gn. C. Allier.
mollir, *vn.* Devenir mou. || Fig. Perdre sa force, sa vigueur : *courage, ne mollissez pas!*
molluscule, *adj. 2 g.* Un peu mou (Hist. nat.).
mollusques (lat. *mollis*, mou), *smpl.* 3e embranchement du règne animal ; animaux mous, sans squelette, généralement munis d'une coquille (3 classes : *céphalopodes*, *gastéropodes*, *lamellibranches*) (Zool.).
Moloch, idole des Phéniciens, des Carthaginois ; on lui offrait des victimes humaines.
molochite, *sm.* Pierre qui a la couleur des feuilles de mauve.
molosse, *sm.* Espèce de dogue. || Chauve-souris d'Amérique
Molosses, peuples de l'anc. Épire.
Molsheim, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 3 600 hab. Auj. Alsace-Lorraine.
Moltke (Comte de), général prussien (*fig.*) (1800-1891), a dirigé la guerre contre la France, en 1870-71.

DE MOLTKE.

Moluques (Iles), archipel de l'Océanie (Malaisie), aux Hollandais. (V. *carte* Asie.)
Molwitz, vge de Silésie, victoire de Frédéric II sur les Autrichiens en 1741.
moly, *sm.* Plante merveilleuse dont parle Homère.
molybdate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide molybdique avec une base (Chim.).
molybdène (gr. *molubdos*, plomb), *sm.* Métal d'un blanc mat très difficile à fondre (Chim.).
molybdénite, *sf.* Sulfure de molybdène naturel (Chim.).
molybdeux, *adj.* Se dit de l'oxyde de molybdène (Chim.).
molybdique, *adj. 2 g.* Se dit de l'acide du molybdène (Mo^2O^3) (Chim.).
molybdoïde, *sf.* Espèce de mine de plomb.
Molyn, nom de 2 peintres hollandais (17e s.).
Mombasa ou **Mombaz** ville et île de l'Afrique orientale anglaise.
Mombouttous, peuple du Soudan oriental.
môme, *sm.* Petit enfant (Fam.).
moment, *sm.* Petite partie de la durée, temps extrêmement court : *attendez-moi un moment*. || **Moment psychologique** : celui où il convient de prendre une décision. || **Au moment de**, *loc. prép.* Sur le point de. || **Au moment que**, *loc. conj.* Lorsque. || Syn. Instant. || Produit d'une force par une distance (Mécan.).

MOMIE DE RAMSÈS II.

momentané, ée, *adj.* Qui ne dure qu'un moment. || Ctr. Continuel, durable.
momentanément, *adv.* Pour un moment, pendant un moment.
mômerie, *sf.* Cérémonie ridicule. || Syn. Simagrée.
momie, *sf.* Corps embaumé et conservé par les procédés des anciens Égyptiens (*fig.*), des anc. Péruviens. || Fig. Homme sans énergie.

momificateur, trice, *adj.* Qui a la propriété de momifier.
momification, *sf.* État de ce qui est momifié, d'un cadavre desséché.
momifier, *va.* Transformer en momie. ‖ *Se momifier*, *vpr.* Devenir inerte. ‖ Gn. C. Allier.
Mommsen (Théodore), historien allemand (1817-1903).
momon, *sm.* Personne masquée. ‖ Mascarade.
momordique, *sf.* Genre de plantes cucurbitacées.
Momoro, révolutionnaire français, né en 1756, guillotiné en 1794.
momot, *sm.* Genre de passereaux.
Momus, dieu de la raillerie et de la satire, fils de la Nuit (Myth.).
mon, ma *plur.* **mes**, *adj. poss.* Qui est à moi : *mon bras.*
mon, *adv.* Certainement (vx.).
Mona, nom ancien de l'île d'Anglesey.
monacal, ale (lat. *monachus*, moine), *adj.* Relatif aux moines. ‖ *Plur.* monacaux.
monacalement, *adv.* A la manière des moines.
monachisme [mo-na-ki-sme] (lat. *monachus*, moine), *sm.* Se dit de l'état monastique.
Monaco, petite principauté indépendante enclavée dans le dép. des Alpes-Maritimes, 15 200 h. Cap. *Monaco*, 3 300 hab. (V. *carte* Alpes-Maritimes.)
monaco, *sm.* Pièce de 2 sous fabriquée à Monaco. ‖ Argent (Pop.).
monadaire, *adj. 2 g.* Relatif aux monades.
monade (gr. *monas*, *monados*, chose unique), *sf.* Être simple et actif, élément des choses (Phil.). ‖ Genre d'infusoires visibles au microscope.
monadelphe (gr. *monos*, seul ; *adelphos*, frère), *adj. 2 g.* Dont les étamines sont réunies en un seul faisceau (Botan.).
monadelphie, *sf.* Classe du système de Linné renfermant les plantes monadelphes (Botan.).
monadelphique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la monadelphie (Botan.).
monadisme, *sm.* Système d'après lequel le monde est composé de monades (Phil.).
monadiste, *sm.* Partisan du système des monades.
monadologie, *sf.* Système philosophique de Leibnitz. ‖ Titre de l'un de ses opuscules dans lequel est résumée sa doctrine.
monadologique, *adj. 2 g.* Relatif à la monadologie.
Monaghan, comté et v. d'Irlande.
Monaldeschi, favori de la reine Christine de Suède, assassiné par son ordre, en 1657, à Fontainebleau.
monandre (gr. *monos*, seul ; *anêr*, *andros*, mâle), *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une étamine (Botan.).
monandrie, *sf.* Classe du système de Linné renfermant les plantes monandres (Botan.).
monandrique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la monandrie (Botan.).
monanthe, *adj. 2 g.* Qui ne porte qu'une fleur (Botan.).
monanthère, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une seule anthère (Botan.).
monarchie (gr. *monos*, seul ; *arkhê*, commandement), *sf.* Gouvernement d'un État régi par un seul chef. ‖ État gouverné par un seul chef. ‖ **Monarchie absolue**, celle qui n'a pas d'autre règle que la volonté du souverain, comme en Russie. ‖ **Monarchie constitutionnelle**, celle qui est tempérée par l'autorité d'un Parlement, comme en Angleterre et en Belgique. ‖ Corr. République, oligarchie.
monarchien. V. Monarchiste.
monarchique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la monarchie.
monarchiquement, *adv.* D'une façon monarchique.
monarchiser, *va.* Rendre monarchique.
monarchisme, *sm.* Système des monarchistes.
monarchiste, *sm.* Partisan du gouvernement monarchique. ‖ Corr. Républicain.
monarde, *sf.* Genre de labiées (Botan.).
monarque, *sm.* Chef d'une monarchie. ‖ Syn. Empereur, roi, prince, maître, despote.
monastère, *sm.* Lieu habité par des moines, par des religieuses. ‖ Syn. Couvent, cloître, abbaye.
Monastier (Le), chl. c. (Le Puy), Haute-Loire, 3 700 hab.
monastique, *adj. 2 g.* Qui concerne les moines : *ordres monastiques.*
Monastir, v. de Tunisie. ‖ Ville de Macédoine (Turquie), 10 000 hab.
monaut, *adjm.* Qui n'a qu'une oreille : *chien monaut.*
Moncade (Hugues de), capitaine espagnol, vice-roi de Naples (1466-1528).
monceau, *sm.* Entassement d'objets : *un monceau de livres.* ‖ Syn. Amas, tas.
Monceau (Parc), une des plus belles promenades de Paris.
Moncey, maréchal de France, duc de Conegliano (1754-1842), défendit Paris contre les alliés en 1814.
Monclar, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 1 500 hab.
Monclar, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 1 650 hab.
Monclar (Marquis de), magistrat français (1711-1773).
Moncontour, chl. c. (Saint-Brieuc), Côtes-du-Nord, 1 250 hab.
Moncontour, chl. c. (Loudun), Vienne, 800 hab. Victoire du duc d'Anjou (Henri III) sur les protestants en 1569.
Moncoutant, chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 2 800 hab.
Moncrif (de), littérateur français (1687-1770).
mondain, aine, *adj.* et *s.* Qui aime le monde, les plaisirs du monde.
mondainement, *adv.* D'une façon mondaine.
mondaniser, *va.* Rendre mondain.
mondanité, *sf.* Vanité, amour du monde.
monde, *sm.* L'ensemble de tout ce qui existe, le ciel et la terre. ‖ Le soleil et ses planètes. ‖ Le globe terrestre : *faire le tour du monde.* ‖ Planète que l'on suppose habitée. ‖ Genre humain. ‖ La société humaine : *le monde ancien, le monde moderne.* ‖ Vie séculière par opposition à la vie monastique. ‖ La haute société : *faire son entrée dans le monde.* ‖ Gens, personnes : *avoir du monde à dîner.* ‖ Fig. Ensemble considérable. ‖ L'ancien monde, l'ancien continent. ‖ Le nouveau monde, l'Amérique. ‖ L'autre monde, la vie future.
monde (lat. *mundus*, pur), *adj. 2 g.* Pur, net (vx.). ‖ Crr. Immonde.
mondé, ée, *adj.* Nettoyé : *orge mondé.*
Mondego, fl. du Portugal, long. 225 kil.
monder (lat. *mundare*), *va.* Nettoyer : *monder de l'orge, des amandes.*
Mondeux, calculateur français (1826-1862).
mondeux, *sm.* Cépage français. V. Cépage.
mondial, ale, *adj.* Qui a rapport au monde entier.
mondificatif, ive, *adj.* Qui a la vertu de mondifier.
mondification, *sf.* Action de mondifier.
mondifier, *va.* Nettoyer (Méd.).
Mondonville (Mme de), fondatrice d'une congrégation d'institutrices (1626-1703).
Mondoubleau, chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 1 800 hab.
Mondovi, v. de l'Italie * du Nord (Piémont) : victoire de Bonaparte sur les Piémontais (1796).
mondrain, *sm.* Monticule de sable (Mar.).
mone, *sf.* Guenon à longue queue.
monédule, *sf.* Sorte de choucas. ‖ Hyménoptère fouisseur (Zool.).
monégasque, *s. 2 g.* Habitant de Monaco.
Monein, chl. c. (Oloron), Basses-Pyrénées, 4 200 hab.
monères, *sfpl.* Classe de protozoaires (Zool.).
moneron, *sm.* Pièce de cuivre de la Révolution.
Monestier-de-Clermont, chl. c. (Grenoble), Isère, 600 hab.
Monestiès, chl. c. (Albi), Tarn, 1 350 hab.
monétaire (lat. *moneta*, monnaie), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux monnaies. ‖ **Union monétaire**, convention conclue entre la France, la Belgique, l'Italie, la Suisse et la Grèce, qui ont adopté un titre, un poids et un diamètre communs pour leurs monnaies d'or et d'argent, afin de pouvoir les admettre sans distinction dans leurs caisses publiques. V. Monnaie.
Monêtier-les-Bains, chl. c. (Briançon), Hautes-Alpes, 1 900 hab.
monétisation, *sf.* Action de monétiser. ‖ Syn. Monnayage.
monétiser, *va.* Transformer du métal en monnaie. ‖ Syn. Monnayer.
Monflanquin, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 3 000 hab.
Mongault (L'abbé de), littérateur français (1674-1746).
Monge, mathématicien français, un des fondateurs de l'École polytechnique (1746-1818).
mongette, *sf.* Autre nom du haricot, dans le midi de la France.
mongol, *adj.* et *s.* Qui est de la Mongolie, qui concerne ce pays.
Mongolie, vaste région du N. de la Chine (Asie *).
mongolique, *adj. 2 g.* Relatif à la Mongolie.
mongoliste, *sm.* Savant qui s'adonne à l'étude du langage mongol.
Mongols (Empire des), empire fondé par Gengis Khan en 1206. Tamerlan le reconstitua en 1370 ; il fut détruit en 1747.
moniale, *sf.* Religieuse.
moniliforme (lat. *monile*, collier), *adj. 2 g.* En forme de collier, de bracelet.
Monime, femme de Mithridate (1er s. av. J.-C.).
monimiacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones voisines des urticées (Botan.).
Monique (Sainte), mère de saint Augustin, m. en 384. Fête le 4 mai.
monisme, *sm.* Doctrine philosophique qui ne reconnaît qu'un seul principe.
Monistrol-sur-Loire, chl. c. (Yssingeaux) Haute-Loire, 4 900 hab.
moniteur (lat. *monere*, *monitum*, avertir), *sm.* Celui qui donne des avis. ‖ Élève ou soldat plus avancé que les autres, et qui instruit ses camarades. ‖ *Fém.* Monitrice. ‖ **Moniteur universel**, journal qui fut officiel du 7 nivôse an VIII (28 décembre 1799) au 1er janv. 1869.
monition, *sf.* Avertissement précédant l'excommunication (Théol.).
monitoire, *sm.* Citation juridique faite par l'autorité ecclésiastique (Droit can.).
monitor, *sm.* Genre de reptiles sauriens. ‖ Nom donné à certains navires de guerre presque complètement immergés.
monitorial, ale, *adj.* Lettres monitoriales, lettres en forme de monitoire.
Monk (George), général anglais, négocia en 1660 le retour de Charles II en Angleterre (1608-1670).
Monmerqué, érudit français (1780-1860).
Monmouth (Duc de), fils naturel de Charles II d'Angleterre, conspira contre Jacques II, fut pris et décapité en 1685.
Monmouth, comté et v. d'Angleterre.
monnaie, *sf.* Pièce de métal frappée et servant aux échanges du commerce, aux transactions (*fig.*). ‖ Établissement où l'on fabrique des pièces de monnaie. ‖ Valeur d'une pièce de monnaie en plusieurs pièces moindres. ‖ Papier monnaie. V. *Papier*. ‖ **Monnaie du pape**, nom vulgaire de la lunaire (Bot.).

Or (20 fr.). Argent (1 fr.). Nickel (0,25 c.). Bronze (0,05 c.).
MONNAIES FRANÇAISES (Grandeur réelle).

Encycl. L'or et l'argent, métaux rares et précieux, ont été adoptés de tout temps comme signes de la richesse ; on les a transformés pour plus de facilité et de sécurité en *monnaie* ou médailles d'un poids déterminé.
La monnaie de *nickel*, de *cuivre* ou de *billon* n'a pas une valeur proportionnelle à son poids ; c'est une monnaie de convention.

En France, l'*unité de monnaie* (*fig.*) est le *franc*, les pièces, au nombre de 15, sont :
Or : 100 fr., 50 fr., 20 fr., 10 fr., 5 fr.
Argent : 5 fr., 2 fr., 1 fr., 0,50 cent., 0,20 cent.
Nickel : 25 cent.
Bronze : 10 cent., 5 cent., 2 cent., 1 cent.
Le titre des pièces d'or est au 900 millièmes d'or fin : celui des pièces d'argent est au 835 millièmes d'argent pur. (La pièce de 5 fr. seule est encore au 900 millièmes.)
Les principales monnaies étrangères qui diffèrent des nôtres, sont : Allemagne, le *mark* qui vaut 1 fr. 25 ; — Angleterre, le *shilling* (1 fr. 25) ; la *livre sterling* (25 fr.) : — Russie, le *kopeck* (0,04 cent.), le *rouble* de 100 kopecks (3 fr. 92) ; — États-Unis, le *dollar* (5 fr. 17).
En France, l'État seul a le droit de fabriquer de la monnaie. L'hôtel des Monnaies de Paris est seul en activité, les pièces qui sortent de cet atelier sont marquées d'un A, les autres marques étaient : B, Rouen ; BB, Strasbourg ; D, Lyon ; K, Bordeaux ; M. Marseille ; W. Lille.
Ceux qui refusent de recevoir les *monnaies* nationales, non fausses ni altérées, selon leur valeur nominale, sont punis d'une amende de 6 à 10 fr.; en cas de récidive, ils peuvent encourir jusqu'à 5 jours de prison. D'après une convention monétaire de 1878, les pièces d'or et d'argent belges, grecques, italiennes et suisses sont admises à circuler en France et reçues dans les caisses publiques. Une exception a été faite en 1894 pour les pièces divisionnaires italiennes de 2 fr., 1 fr., 0 fr. 50 c. — La fabrication de la fausse monnaie peut être punie des travaux forcés à perpétuité.

monnayage *sm.* Travail du monnayeur.

monnayer, *va.* Transformer du métal en monnaie.

monnayeur, *sm.* Celui qui fabrique la monnaie. || **Faux monnayeur**, celui qui contrefait les monnaies.

Monnier (Henri), littérateur français (1799-1877).

monoatomique, *adj. 2 g.* Se dit d'un corps dont un atome est saturé par un atome d'un autre corps (Chim.).

monobasique, *adj. 2 g.* Désigne un acide contenant un équivalent d'eau qui peut être remplacé par un équivalent de base en formant un sel neutre (Chim.).

monocarpe (gr. *monos*, seul ; *karpos*, fruit), *adj. 2 g.* Qui n'a qu'un seul fruit (Botan.).

monocarpellé, ée, *adj.* Qui n'a qu'un seul carpelle (Botan.).

monocarpien, ienne, *adj.* Se dit des plantes qui ne produisent jamais plus d'un fruit (Botan.).

monocère (gr. *monos*, seul ; *kéras*, corne), *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une corne (Zool.).

monochromatique ou **monochrome**, *adj. 2 g.* Qui ne laisse passer qu'une seule espèce de rayons lumineux (Phys.).

monochrome [mo-no-kro-me] (gr. *monos*, seul ; *khróma*, couleur), *adj. 2 g.* et *s.* Qui est d'une seule couleur. || Ctr. Polychrome.

monochromie, *sf.* Procédé de peinture qui consiste à n'employer qu'une couleur. || Syn. Camaïeu.

monocle (gr. *monos*, seul ; lat. *oculus*, œil), *sm.* Lorgnon qui ne sert que pour un seul œil.

monocline (gr. *monos*, seul ; *klíné*, lit), *adj. 2 g.* Se dit des plantes à fleurs hermaphrodites (Botan.).

monocoque, *adj. 2 g.* Se dit du froment qui n'a qu'un seul grain par épillet.

monocorde (gr. *monos*, seul ; corde), *sm.* Instrument de musique à une seule corde. || Instrument pour mesurer les vibrations des cordes (Phys.).

monocotylédone ou **monocotylédoné, ée** (gr. *monos*, seul ; cotylédon), *adj. 2 g.* et *sm.* Se dit des plantes à fleurs qui n'ont qu'un cotylédon * (blé, dattier, etc.) (Botan.). || Ctr. Dicotylédone.

monoculaire, *adj. 2 g.* Qui se fait par un seul œil.

monodactyle (gr. *monos*, seul ; *daktulos*, doigt), *adj. 2 g.* Qui n'a qu'un doigt (Zool.).

monodie, *sf.* Chant à une seule voix.

monodonte, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une dent (Zool.).

monodontidés, *smpl.* Famille de mammifères cétacés (Zool.).

monœcie (gr. *monos*, seul ; *oikia*, maison), *sf.* Classe du système de Linné renfermant les plantes qui ont sur un même pied des fleurs mâles et des fleurs femelles (Botan.).

monogame (gr. *monos*, seul ; *gamos*, mariage), *s. 2 g.* Celui qui n'a qu'une femme ; celle qui n'a qu'un mari. || Se dit des plantes dont les fleurs sont isolées les unes des autres. || Classe du système de Linné comprenant les plantes monogames (Botan.). || Ctr. Polygame.

monogamie, *sf.* État des monogames. || Ctr. Polygamie, Polyandrie.

monogamique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la monogamie.

monogastrique, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'un seul estomac (Zool.).

monogenèse, *adj. 2 g.* Se dit des animaux qui n'ont qu'un seul mode de reproduction.

monogénisme, *sm.* Système qui ne donne qu'une seule origine à l'espèce humaine.

monogéniste, *sm.* Partisan du monogénisme.

monogrammatique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère du monogramme.

monogramme (gr. *monos*, seul ; *gramma*, lettre), *sm.* Réunion de plusieurs lettres en une seule figure : *monogramme du Christ.*

monographe, *sm.* Auteur d'une monographie.

monographie (gr. *monos*, seul ; *graphô*, je décris), *sf.* Écrit sur un point spécial d'histoire, de biographie, etc.

monographique, *adj. 2 g.* Relatif à la monographie.

monogynie (gr. *monos*, seul : *gunê*, femelle), *sf.* Sous-division de Linné renfermant les plantes dont la fleur n'a qu'un pistil (Bot.).

monohydrate, *sm.* Premier hydrate des corps qui en forment plusieurs (Chim.).

monohydraté, ée, *adj.* A l'état de monohydrate (Chim.).

monoïque, *adj. 2 g.* Se dit des plantes qui ont sur un même pied des fleurs mâles et des fleurs femelles (Botan.).

monolithe (gr. *monos*, seul ; *lithos*, pierre), *adj. 2 g.* Formé d'une seule pierre. || *Sm. Les obélisques sont des monolithes.*

monologue (gr. *monos*, seul ; *logos*, discours), *sm.* Scène où un personnage seul se parle à lui-même. || Ctr. Dialogue.

monologuer, *va.* Parler seul.

monomane, *adj.* et *s. 2 g.* Atteint de monomanie.

monomaniaque, *adj. 2 g.* Atteint de monomanie.

monomanie (gr. *monos*, seul ; *mania*, folie), *sf.* Folie caractérisée par une préoccupation unique : *monomanie du suicide.*

monôme (gr. *monos*, seul ; *nomos*, partage), *sm.* Grandeur qui ne contient pas de termes à additionner ou à soustraire (Algèbre). || Suite de gens marchant sur une seule file en se tenant les uns les autres.

monométallisme, *sm.* Système monétaire dans lequel un seul métal (l'or ou l'argent) a une valeur légale. V. Bimétallisme.

monométalliste, *sm.* Partisan du monométallisme.

monomètre, *adj. 2 g.* Se dit des poèmes qui n'admettent qu'un seul mètre.

monométrique, *adj.* Relatif au monomètre.

Monomotapa, région de l'Afrique sud-est nommée jadis *Cafrerie* et occupée aujourd'hui par les colonies portugaises de Mozambique et la Rhodesia britannique.

monopégie, *sf.* Douleur de tête, très circonscrite (Méd.).

monopétale (gr. *monos*, seul ; pétale), *adj. 2 g.* Qui n'a qu'un pétale (Botan.).

monophylle (gr. *monos*, seul ; *phullon*, feuille), *adj. 2 g.* Se dit du calice formé d'une seule feuille (Botan.).

monophysisme, *sm.* Doctrine des monophysites.

monophysite (gr. *monos*, seul ; *phusis*, nature), *sm.* Sectateur de l'hérésiarque Eutychès qui n'admettait en J.-C. qu'une seule nature.

monophyte (gr. *monos*, seul ; *phuton*, plante), *adj. 2 g.* Se dit des genres de plantes qui ne renferment qu'une seule espèce (Botan.).

monoplégie (gr. *monos*, seul ; *plégé*, coup), *sf.* Paralysie limitée aux muscles animés par un même nerf (Méd.).

monopode, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'un pied (Zool.).

monopole (gr. *monos*, seul ; *pôléô*, je vends), *sm.* Droit de vendre seul une marchandise, d'exercer seul une industrie. || Fig. Privilège exclusif.

Encycl. En France, les monopoles exercés directement par l'État sont la fabrication et la vente des tabacs, des poudres, des allumettes, etc. D'autres sont conférés par l'État à des individus : les fonctions d'avoué, de notaire, d'agent de change, etc., sont chez nous de véritables monopoles. — La formation de syndicats de producteurs assez puissants pour anéantir ceux qui n'en font pas partie constitue de véritables monopoles.

monopoler, *vn.* Jouir d'un monopole. || Accaparer des marchandises (vx.).

monopoleur, *sm.* Celui qui exerce un monopole.

Monopoli, v. d'Italie, 13 000 hab.

monopolisation, *sf.* Action de monopoliser.

monopoliser, *va.* Faire un monopole.

monoptère (gr. *monos*, seul ; *pteron*, aile), *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une rangée de colonnes : *temple monoptère* (Arch.). || Se dit d'un poisson qui n'a qu'une nageoire. || Ctr. Diptère.

monoptérygien, ienne (gr. *monos*, seul ; *ptérux*, nageoire), *adj.* Qui n'a qu'une seule nageoire (Zool.).

monopyrène, *adj. 2 g.* Se dit d'un fruit à un seul noyau (Botan.).

monoréfringent, ente, *adj.* Qui fait éprouver la réfraction simple (Phys.).

monorime (gr. *monos*, seul ; rime), *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une seule rime.

monosépale, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'un seul sépale (Botan.).

monositie, *sf.* Habitude de ne manger qu'une fois par jour.

monosperme ou **monospermatique**, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une seule graine (Botan.).

monostique (gr. *monos*, seul ; *stikhos*, vers), *adj. 2 g.* Qui n'a qu'un seul vers : *inscription monostique.*

monostome, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une bouche.

monostyle, *adj. 2 g.* Se dit des ovaires qui n'ont qu'un seul style (Botan.).

monosyllabe (gr. *monos*, seul ; syllabe), *sm.* Mot d'une seule syllabe ; ex. : *je, beau, soir.*

monosyllabique, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une syllabe. || Vers monosyllabique, qui ne se compose que de monosyllabes ; ex. : *le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur.* (Racine).

monothéique, *adj. 2 g.* Relatif au monothéisme.

monothéisme (gr. *monos*, seul ; *théos*, dieu), *sm.* Adoration d'un seul dieu. || Ctr. Polythéisme, paganisme, idolâtrie.

monothéiste, *sm.* Adorateur d'un seul dieu. || *Adj.* Qui a rapport au monothéisme.

monothélisme, *sm.* Hérésie des monothélites.

monothélites (gr. *monos*, seul ; *thélô*, je veux), *smpl.* Hérétiques du 7e siècle, qui n'admettaient qu'une volonté en J.-C.

monothyre, *adj. 2 g.* Se dit d'un coquillage qui n'a qu'une valve (Zool.).

monotone (gr. *monos*, seul ; *tonos*, ton), *adj. 2 g.* Qui est toujours sur le même ton : *air monotone.* || Fig. Trop uniforme.

monotonement, *adv.* Avec monotonie.

monotonie, *sf.* Caractère de ce qui est monotone, trop uniforme.

monotrème, *sm.* Ordre le plus inférieur des mammifères (Zool.).

monotriglyphe, *adj. 2 g.* Qui a la largeur d'un triglyphe (Archit.).

monotropées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones (Botan.).

monotype, *sf.* Machine servant à composer, fondant les caractères séparés et les rassemblant pour former les mots (Impr.).

monovalent, ente, *adj.* Se dit d'un métal quand il se substitue à l'hydrogène atome à atome (Chim.).

monoxyle, *adj. 2 g.* Se dit d'une barque creusée dans un seul morceau de bois.

monozoïcité, *sf.* Caractère des animaux monozoïques (Zool.).

monozoïque, *adj. 2 g.* Se dit des espèces animales dans lesquels les individus sont isolés.

Monpazier, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 750 hab.

Monpont, chl.c. (Ribérac), Dordogne, 2 500 h.

Monpou, compositeur français (1804-1841).

Monréale, v. de Sicile, 20 000 hab.

Monroë, v. des États-Unis d'Amérique.

Monroë, 5e président des États-Unis (1758-1831). || Doctrine de Monroë, principe en vertu duquel les États-Unis prétendent interdire l'ingérence des puissances de l'Europe dans les affaires américaines.

mons [mon-se], *sm.* Abréviation de monsieur (vx.).

Mons, v. de Belgique * (Hainaut), 27 000 hab. Charbons de terre.

Monsabré (Le Père), prédicateur français, dominicain, né en 1823.

Monségur, chl. c. (La Réole), Gironde, 1 500 hab.

monseigneur, *sm.* Titre d'honneur qu'on donne à certains dignitaires : *monseigneur l'évêque, le chancelier*, etc.). || *Plur. Messei-*

gneurs, monseigneurs. ‖ **Pince monseigneur**, pince ou levier pour forcer une serrure.

monseigneuriser, *va.* Traiter de monseigneur.

Monselet (Charles), littérateur français (1825-1888).

Mons-en-Puelle, vge de France (Nord, arr. de Lille); Philippe le Bel y battit les Flamands en 1304.

monsieur [me-sieu], *sm.* Titre qu'on donne à un homme qu'on veut traiter poliment. ‖ Le maître d'une maison : *monsieur est sorti.* ‖ Titre donné depuis Louis XIII au frère aîné du roi de France. ‖ **Prune de Monsieur**, sorte de prune violette. ‖ *Plur. Messieurs.*

Monsigny, compositeur français (1729-1817).

Monsols, chl.c. Villefranche, Rhône, 1 000 h.

Monsoreau (La dame de), roman d'A. Dumas père (1846).

monstrance, *sf.* Ostensoir (vx.).

monstre [lat. *monstrum*, prodige], *sm.* Être dont la conformation diffère notablement de celle de ses semblables : *un mouton à 5 pattes est un monstre.* ‖ Être d'une grandeur extraordinaire : *monstre marin.* ‖ *Fig.* Enorme : *dîner monstre.* ‖ *Fig.* Personne d'une laideur affreuse. ‖ Personne cruelle, dénaturée : *monstre d'ingratitude.*

Monstrelet, historien français du 15e siècle, auteur d'une chronique des événements contemporains, m. en 1453.

monstrueusement, *adv.* D'une manière monstrueuse.

monstrueux, euse, *adj.* Qui a la conformation d'un monstre. ‖ *Fig.* Qui est d'un monstre : *cruauté monstrueuse.* ‖ Extraordinaire : *grosseur monstrueuse.* ‖ Syn. Prodigieux, énorme, démesuré, excessif, affreux, épouvantable.

monstrum horrendum, informe, ingens, mots lat. tirés de Virgile et signif. *monstre horrible, informe et gigantesque.*

monstruosité, *sf.* Caractère de ce qui est monstrueux. ‖ Chose monstrueuse.

mont, *sm.* Grande élévation de terre ou de roc : *mont Blanc.* ‖ **Par monts et par vaux**, de tous les côtés. ‖ **Promettre monts et merveilles**, faire des promesses extraordinaires. ‖ **Mont pagnote**, endroit d'où, sans danger, l'on considère un combat (vx.).

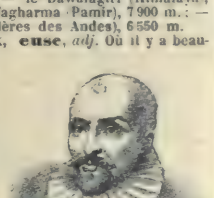
montage, *sm.* Action de monter. ‖ Action d'agencer les diverses parties d'un mécanisme.

Montagnac, chl. c. (Béziers), Hérault, 3 600 hab.

montagnard, arde, *adj.* et *s.* Qui habite les montagnes. ‖ Qui a rapport aux habitants des montagnes : *mœurs montagnardes.* ‖ Se disait, à la Convention *, des députés ayant des opinions révolutionnaires avancées.

montagne, *sf.* Grande élévation de terre ou de roc. ‖ **Chaîne de montagnes**, suite de montagnes qui tiennent l'une à l'autre. ‖ Ctr. Plaine, vallée. ‖ Amas considérable : *montagne de neige, de glace.* ‖ Parti avancé de la Convention en 1792. ‖ **La Vieille Montagne**, usines considérables fondées près de Liège par une société belge, pour l'exploitation de mines de zinc. ‖ **Le Vieux de la Montagne**. V. Assassin. Encycl. Les plus hautes *montagnes (fig.)* du globe sont : le mont Everest ou Gaurisankar (Himalaya), 8 840 m.; — le Dapsang (Karakoroum) 8 620 m.; — le Kinchindginga (Himalaya), 8 478 m.; — le Dawalagiri (Himalaya), 8 176 m.; — le Tagharma (Pamir), 7 900 m.; — le Sorata (Cordillères des Andes), 6 550 m.

montagneux, euse, *adj.* Où il y a beaucoup de montagnes : *pays montagneux.*



MONTAIGNE.

Montagnier, chl.c. (Ribérac), Dordogne, 700 h.

Montague (Lady), femme de lettres anglaise (1690-1762).

Montaigne (Michel de), écrivain moraliste français *(fig.)*, auteur des *Essais* (1533-1592).

Montaigu, chl. c. (Moissac), Tarn-et-Garonne, 2 500 hab.

Montaigu, chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée, 1 800 hab.

Montaigus (Les), famille italienne de Vérone, ennemie acharnée des Capulets * (15e s.).

Montaigut, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 1 900 hab.

montain, *sm.* Autre nom du pinson.

montaison, *sf.* Saison où certains poissons passent de la mer dans les fleuves.

Montalembert (Comte de), homme politique et écrivain français (1810-1870).

Montallivet (Comte de), homme politique français (1801-1880).

Montalte (Louis de), pseudonyme de Pascal, auteur des *Provinciales.*

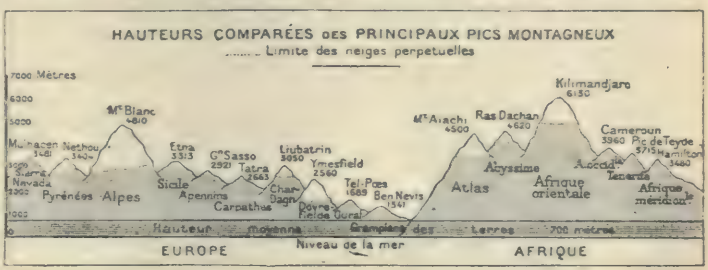
Montana, un des États-Unis de l'Amérique. Cap. *Héléna.*

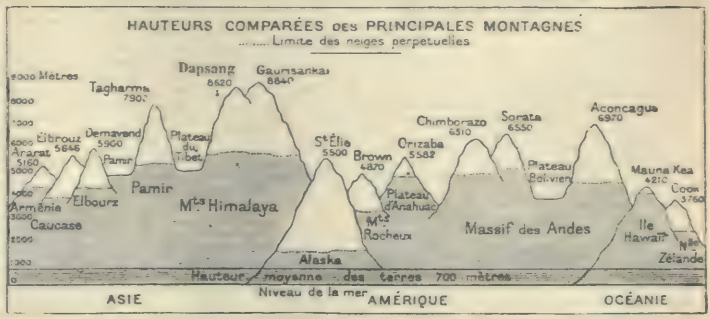
Montaner, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées, 600 hab.

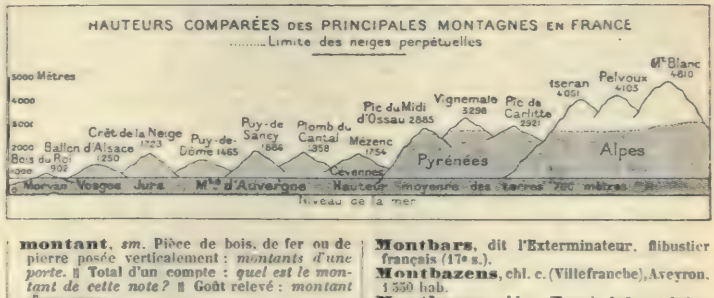
montanisme, *sm.* Hérésie de Montanus.

montaniste, *sm.* Sectateur de Montanus.

Montansier (Mlle), actrice française (1730-1820).







Montauban, chl. c. Montfort, Ille-et-Vilaine, 3 400 hab.

Montauban, ch.-l. du dép. de Tarn-et-Garonne, à 640 kil. de Paris, 30 500 h. *(fig.)*. Evêché.

ARMES DE MONTAUBAN.

Montausier (Duc de), gouverneur du Dauphin, fils de Louis XIV (1610-1690). ‖ **Julie d'Angennes**, sa femme, célébrée par les poètes du temps (1607-1671).

Montazet (de), prélat français, archevêque de Lyon (1712-1788).

Montbard, chl. c. (Semur), Côte-d'Or, 3 600 h. Patrie de Buffon et de Daubanton.

Montbarrey, chl. c. (Dôle), Jura, 350 hab.

montant, *sm.* Pièce de bois, de fer ou de pierre posée verticalement : *montants d'une porte.* ‖ Total d'un compte : *quel est le montant de cette note?* ‖ Goût relevé : *montant d'une sauce.*

montant, ante *adj.* Qui monte, qui va en montant : *chemin montant.* ‖ **Robe montante**, robe qui n'est pas décolletée. ‖ **Garde montante**, celle qu'on place dans un poste pour remplacer la garde *descendante* *.

Montanus, hérésiarque du 2e siècle, ordonnait des jeûnes prolongés et condamnait les secondes noces.

Montargis, chl. a. (Loiret), 12 400 hab. *(fig.)*. ‖ **Le Chien de Montargis**. V. Aubry.

ARMES DE MONTARGIS.

Montastruc, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 1 000 hab.

Montataire, v. du dép. de l'Oise, canton de Creil, 6 800 hab. Forges.

Montbars, dit **l'Exterminateur**, flibustier français (17e s.).

Montbazens, chl. c. (Villefranche), Aveyron, 1 550 hab.

Montbazon, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 1 150 hab.

Montbéliard, chl. a. (Doubs), 10 000 hab. *(fig.)*.

Montbenoît, chl. c. (Pontarlier), Doubs, 220 hab.

Mont-Blanc. V. Blanc.

Montbozon, chl. c. (Vesoul), Hte-Saône, 700 h.

Montbrison, chl.a. (Loire), 7 500 hab. *(fig.)*.

Montbron, chl. c. (Angoulême), Charente, 3 000 h.

Montbrun, un des chefs du protestantisme français au 16e siècle (1530-1575).

Montcalm (Marquis de), général français né en 1712, défendit le Canada contre les Anglais; fut tué à l'attaque de Québec en 1759 *(fig.)*.

ARMES DE MONTBÉLIARD.

Montceau-les-Mines, ch. c. (Chalon-sur-Saône), Saône-et-Loire, 28 800 hab. (*fig.*). Mines de houille ; forges.

Montcenis, chl. c. (Autun), Saône-et-Loire, 2 100 hab.

Montchanin-les-Mines, v. de Saône-et-Loire, 4 500 h. Mines de houille ; tuilerie.

Montchrestien, poète tragique français (1570-1621).

Monteuq, chl. c. (Cahors), Lot, 1 750 hab.

Mont-Dauphin, vge de France (Htes-Alpes), arr. de Briançon, 750 hab. Place forte.

ARMES DE MONTBRISON.

Mont-de-Marsan, ch.-l. du dép. des Landes, à 690 kil. de Paris, 11 600 hab. (*fig.*).

mont-de-piété, *sm.* Établissement public, placé sous la surveillance de l'État, qui prête sur gages aux personnes qui ont un pressant besoin d'argent. || *Plur.* Des *monts-de-piété*. Encycl. Institués en 1777, les *monts-de-piété* ont pour objet de soulager les pauvres et surtout de les soustraire à la rapacité des usuriers. — Les prêts des monts-de-piété ne peuvent être faits qu'à des personnes majeures et justifiant de leur identité. Ils sont faits pour un an, mais peuvent être renouvelés afin d'éviter que l'objet donné en nantissement soit vendu. Les bénéfices des monts-de-piété sont attribués aux hospices ou autres établissements de bienfaisance.

MONTCALM.

Montdidier, chl. a. (Somme), 4 400 hab

Mont-d'Or, montagne de France (dép. du Rhône) ; fromages de chèvre renommés.

Mont-Dore, commune de l'arr. de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Eaux minérales.

ARMES DE MONTCEAU-LES-MINES.

monte, *sf.* Accouplement des étalons et des juments. || Temps auquel se fait cet accouplement. || Montée des vers à soie dans les branches.

monté, ée, *p. passé* de monter. || **Coup monté**, chose préparée de longue main. || **Pièce montée**, plat de dessert qui forme une espèce de construction. || **Batterie montée**, batterie d'artillerie où les servants sont montés sur les coffres des caissons.

monté, ée, *adj.* Auquel rien ne manque : *atelier, magasin bien monté.*

Montebello, vge d'Italie* (Piémont), célèbre par deux victoires des Français sur les Autrichiens (1800-1859). Le maréchal Lannes fut fait *duc de Montebello*.

Montebourg, chl. c. (Valognes), Manche, 2 200 hab.

Monte-Carlo, v. de plaisance qui s'est créée dans la principauté de Monaco, près de la maison de jeu dont le prince autorise le fonctionnement.

ARMES DE MONT-DE-MARSAN.

Montech, chl. c. (Castelsarrasin, Tarn-et-Garonne, 2 500 hab.

monte-charge, *sm.* Appareil servant à hisser les fardeaux dans une maison, dans une usine.

Montecitorio, palais où se réunit la Chambre des députés italienne.

Monte-Cristo, île de la Méditerranée, au S. de l'île d'Elbe. || Roman d'Alexandre Dumas père (1841-1845).

Montecuculli, général autrichien, adversaire de Turenne (1608-1681).

montée, *sf.* Action de monter. || Chemin montant. || Marche d'un escalier. || Cra. Descente. || Migration des jeunes poissons qui remontent les fleuves. || La hauteur d'une voûte (Archit.).

Monteil (L^t^-colonel), explorateur français né en 1845.

monte-jus, *sm.* Pompe dans les raffineries.

Monteleone, v. d'Italie, 17 000 hab.

Montélimar, chl. a. (Drôme), 13 400 hab. (*fig.*). || Hab. *Montilien.*

Montemayor, poète espagnol (1515-1562).

Montembœuf, chl. c. (Confolens), Charente, 1 200 h.

Montendre, chl. c. (Jonzac), Charente-Inférieure, 1 400 hab.

Monténégro, principauté indépendante enclavée dans la Turquie*, à l'ouest, 250 000 h. Cap. *Cettigne.* Superficie : 9 000 kmq. La religion dominante est la religion grecque orthodoxe. || Hab. *Monténégrin.*

ARMES DE MONTÉLIMAR.

Montenotte, vge d'Italie (prov. de Gênes) ; victoire de Bonaparte en 1796.

Montépin (Xavier de), romancier français (1824-1902).

monte-plats, *sm.* Appareil faisant monter les plats de la cuisine à la salle à manger, au réfectoire.

monter, *va.* Aller en un lieu plus élevé : *monter un escalier.* || Porter en haut : *monter de la paille au grenier.* || Agencer les différentes pièces d'un objet : *monter une machine.* || Fig. *Monter une pièce de théâtre* || Fournir de ce qui est nécessaire : *monter un magasin.* || **Monter la garde**, être de faction. || **Monter un cheval**, aller à cheval. || **Monter une couleur**, augmenter son intensité. || *Vn.* Aller en un lieu plus haut : *monter sur une colline.* || Devenir plus élevé : *la mer monte.* || Fig. Arriver à une position supérieure : *monter en grade.* || Augmenter de valeur : *la rente monte.* || Devenir plus aigu : *la voix monte* (Mus.). || Former une somme, un total : *à combien monte ce compte ?* || **Monter sur le trône**, devenir roi. || **Monter sur ses grands chevaux**, prendre les choses de très haut. || **Se monter**, *vpr.* Se procurer un cheval. || Se procurer les objets nécessaires à une entreprise. || Se mettre en colère. || Cra. Descendre.

Montereau (Pierre de), architecte français, construisit la Sainte-Chapelle (1250).

Montereau-faut-Yonne, chl. c. (Fontainebleau), Seine-et-Marne, au confluent de l'Yonne et de la Seine, 8 000 hab. (*fig.*). Victoire de Napoléon sur les alliés en 1814.

ARMES DE MONTEREAU.

Monterey, v. du Mexique, cap. du Nouveau-Léon.

Montespan (Marquise de), favorite de Louis XIV (1641-1707).

Montesquieu (Charles de Secondat, Baron de), magistrat et littérateur français (*fig.*), auteur des *Lettres persanes*, des *Considérations sur les causes de la Grandeur et de la Décadence des Romains*, de *l'Esprit des Lois* (1689-1755).

Montesquieu-Volvestre, chl. c. (Muret), Haute-Garonne, 3 100 hab.

Montesquiou, chl. c. (Mirande), Gers, 1 300 hab.

Montesquiou (Abbé de), ministre de Louis XVIII (1757-1832).

Montet (Le), chl. c. (Moulins), Allier, 700 hab.

monteur, euse *sm.* Celui, celle qui monte un ouvrage. || *Sm.* Ouvrier chargé spécialement de monter les bijoux.

Monteverde, compositeur italien (1568-1649).

MONTESQUIEU.

Montevideo, v. de l'Amérique* méridionale, cap. de l'Uruguay, 175 000 hab.

Montézuma, empereur du Mexique, détrôné par Fernand Cortez ; il se laissa mourir de faim en 1520.

Montfaucon, chl. c. (Yssingeaux), Haute-Loire, 1 150 hab.

Montfaucon, chl. c. (Montmédy), Meuse, 850 hab.

Montfaucon, chl. c. (Cholet), Maine-et-Loire), 600 hab.

Montfaucon, éminence située à Paris entre le faubourg Saint-Martin et le faubourg du Temple, sur laquelle s'élevait au moyen âge un gibet auquel on pendait les condamnés.

Montfaucon (Dom Bernard de), savant bénédictin français (1655-1741).

Montferrat, famille italienne, dont plusieurs membres se distinguèrent de 900 à 1600.

Montferrat, petit État de la Lombardie, possédé par les marquis de ce nom pendant près de 6 siècles.

Montfleury, acteur et auteur comique français (1640-1685).

Montfort, chl. c. (Dax), Landes, 1 450 hab.

Montfort (Simon de), chef de la croisade contre les Albigeois, tué au siège de Toulouse en 1218.

Montfort-l'Amaury, chl. c. (Rambouillet), Seine-et-Oise, 1 650 hab.

Montfort-le-Rotrou, chl. c. (Le Mans), Sarthe, 900 hab.

Montfort-sur-Meu, chl. a. (Ille-et-Vilaine), 2 500 hab.

Montfort-sur-Risle, chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 600 hab.

Montgiscard, chl. c. (Villefranche), Haute-Garonne, 800 hab.

Montgolfier (Joseph-Michel) (1740-1810) et son frère, Jacques-Étienne (1745-1799), inventeurs des aérostats, en 1783.

MONTGOLFIÈRE.

montgolfière, *sf.* Nom donné en 1783 aux premiers aérostats* gonflés d'air chaud, inventés par les deux frères Montgolfier (*fig.*).

Montgomery, v. et comté du pays de Galles (Angleterre).

Montgomery, cap. de l'Alabama (États-Unis).

Montgomery (Comte de), capitaine des gardes de Henri II ; il blessa mortellement ce prince dans un tournoi en 1559.

Montguyon, chl. c. (Jonzac), Charente-Inférieure, 1 600 hab.

Montharmé, chl. c. (Mézières), Ardennes, 4 300 hab.

Monthois, chl. c. (Vouziers), Ardennes, 550 h.

Montholon (Comte de), général français (1783-1853), accompagna Napoléon à Sainte-Hélène.

Montbureux-sur-Saône, chl. c. (Mirecourt), Vosges, 1 350 hab.

Monti (Vincent), poète italien (1754-1828).

monticole, *adj. 2 g.* Qui vit dans les montagnes.

monticule, *sm.* Petite élévation de terre.

Montiel, bourg d'Espagne (Nouvelle-Castille). Victoire de Du Guesclin sur Pierre le Cruel, roi de Castille (1369).

Montier-en-Der, chl. c. (Vassy), Haute-Marne, 1 600 hab.

Montiers-sur-Saulx, chl. c. (Bar-le-Duc), Meuse, 850 hab.

Montignac, chl. c. (Sarlat), Dordogne, 3 400 hab.

Montigny-le-Roi, chl. c. (Langres), Hte-Marne, 1 000 hab.

Montigny-sur-Aube, chl. c. (Châtillon), Côte-d'Or, 600 hab.

Montivilliers, chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure, 5 500 hab.

mont-joie, *sf.* Monceau de pierres jetées en signe de victoire ou pour indiquer le chemin (vx.). || **Mont-joie Saint-Denis**, cri de guerre des Français au moyen âge. || Titre du premier roi d'armes de France.

mont-joli, *sm.* Sauge des montagnes (Botan.).

Montlhéry, vge de France (Seine-et-Oise), arr. de Corbeil, 2 500 hab. Victoire de Louis XI sur la Ligue du Bien public, en 1465.

Montlieu, chl. c. (Jonzac), Charente-Inférieure, 900 hab.

Montlosier (Comte de), homme politique français (1755-1838) ; célèbre par sa lutte contre les jésuites.

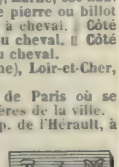
Mont-Louis, chl. c. (Prades), Pyrénées-Orientales, 430 hab.

Montluc (Blaise de), maréchal de France (1501-1577), auteur de *Mémoires* estimés.

Montluçon, chl. a. (Allier), 35 100 hab. (*fig.*).
Montluel, chl. c. (Trévoux), Ain, 2 700 hab.
Montmarault, chl. c. (Montluçon), Allier, 1 900 hab.
Montmartin-sur-Mer, chl. c. (Coutances), Manche, 1 950 hab.
Montmartre, colline et anc. v., aux portes de Paris, forme auj. le 18e arrondissement.
Montmédy, chl. a. (Meuse), 2 400 hab.
Montmélian, chl. c. (Chambéry), Savoie, 1 100 hab.
Montmirail, chl. c. (Épernay), Marne, 2 300 hab. Victoire de Napoléon sur les alliés en 1814.

ARMES DE MONTLUÇON.

Montmirail, chl. c. (Mamers), Sarthe, 700 hab.
Montmirail, village de Vaucluse, eaux minérales alcalines intestinales, maladies de peau.
Montmirey-le-Château, chl. c. (Dôle), Jura, 300 hab.
Montmoreau, chl. c. (Barbezieux), Charente, 800 hab.
Montmorency, chl. c. (Pontoise), Seine-et-Oise, 5 400 hab.
Montmorency, famille française, dont voici les principaux membres : **Anne de Montmorency**, connétable de France, m. en 1567. ‖ **Henri de Montmorency**, maréchal de France, se révolta contre Louis XIII et fut décapité en 1632.
Montmorillon, chl. a. (Vienne), 5 200 hab.
Montmort, chl. c. (Epernay), Marne, 650 hab.
montoir, *sm.* Borne, grosse pierre ou billot de bois qui sert pour monter à cheval. ‖ **Côté du montoir**, le côté gauche du cheval. ‖ **Côté hors montoir**, le côté droit du cheval.
Montoire, chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 3 100 hab.
Montparnasse, quartier de Paris où se trouve l'un des grands cimetières de la ville.
Montpellier, ch.-l. du dép. de l'Hérault, à 758 kil. de Paris, 75 900 hab. (*fig.*). Académie, cour d'appel, ch.-l. du 16e corps d'armée. Ecole de médecine célèbre depuis le moyen âge : Faculté des lettres et des sciences ; évêché. ‖ Hab. *Montpelliérain* ou *Montpessulan*.


ARMES DE MONTPELLIER.

Montpensier (Duchesse de), fille du duc François de Guise, joua un grand rôle dans la Ligue (1552-1596). ‖ Fille de Gaston d'Orléans, appelée aussi *la Grande Mademoiselle*, héroïne de la Fronde (1627-1693). ‖ **Duc de Montpensier**, fils de Louis-Philippe (1824-1890).
Montpezat, chl. c. (Largentière), Ardèche, 2 000 hab.
Montpezat, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 1 900 hab.
Montpont, chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 2 000 hab.
montrable. *adj. 2 g.* Qui peut être montré.
Montrachet, vge de la Côte-d'Or ; vin blanc.
montre, *sf.* Action de montrer. ‖ Marchandises exposées dans une vitrine. ‖ Vitrine où l'on expose des marchandises. ‖ Horloge de poche (*fig.*). ‖ Revue militaire (vx.). ‖ Montre d'orgues, la partie visible des tuyaux. ‖ *Spl.* Fragments de poterie qu'on retire successivement d'un four pour pouvoir se rendre compte des progrès de la cuisson d'une pièce.

MONTRE (Mécanisme intérieur).

Montréal, chl. c. (Carcassonne), Aude, 2 600 h.
Montréal, chl. c. (Condom), Gers, 2 100 hab.
Montréal, v. de l'Amérique ° du Nord (Canada), 267 800 hab. dont 100 000 Français.
Montredon, chl. c. (Castres), Tarn, 4 100 hab.
montrée, *sf.* Descente sur lieux (Jurisp.).
Montréjeau, chl. c. (Saint-Gaudens), Haute-Garonne, 2 600 hab.
montrer (lat. *monstrare*, *va.* Faire voir : *montrez-moi ce livre.* ‖ **Faire connaître** : *montrer le chemin à qqn.* ‖ **Se montrer**, *vpr.* Se faire voir. ‖ **Prouver son courage, ses capacités** : *vous allez vous montrer.* ‖ CTR. Cacher.
Montrésor, chl. c. (Loches), Indre-et-Loire, 600 hab.
Montret, chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 1 000 hab.
Montretout, vge près de Paris où eut lieu un combat le 19 janvier 1871.
Montreuil (Écoles de), architecte français (1220-1289).
Montreuil-Bellay, chl. c. (Saumur), Maine-et-Loire, 2 100 hab.
Montreuil-sous-Bois, chl. c. (Sceaux), Seine, 31 800 hab. Pêchers renommés.
Montreuil-sur-Mer, chl. a. (Pas-de-Calais), 3 600 hab.
montreur, euse, *s.* Celui, celle qui montre pour de l'argent : *montreur d'ours.*
Montrevault, chl. c. (Cholet), Maine-et-Loire, 1250 hab.
Montrevel, chl. c. (Bourg), Ain, 1 500 hab.
Montrevel (de), maréchal de France (1646-1716).
Montrichard, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 2 900 hab.
Montrose (Duc de), général anglais partisan de Charles Ier (1612-1650).
Montrouge, commune du dép. de la Seine, arr. de Sceaux. ‖ Quartier de Paris contigu à la commune de Montrouge.
Mont-Sacré, colline voisine de Rome, sur laquelle se retirèrent deux fois les plébéiens irrités contre les patriciens.
Mont-Saint-Jean, vge de Belgique, près de Waterloo °.
Mont-Saint-Michel, vge de France (Manche), arr. d'Avranches, dans une île. Célèbre abbaye de bénédictins.
Mont-Saint-Vincent, chl. c. (Chalon), Saône-et-Loire, 700 hab.
Montsalvy, chl. c. (Aurillac), Cantal, 1 000 h.
Montsauche, chl. c. (Château-Chinon), Nièvre, 1 600 hab.
Montsouris, quartier au sud de Paris, où se trouvent un parc, un observatoire météorologique et un réservoir d'eau potable.
Monts-sur-Guesnes, chl. c. (Loudun), (Vienne), 850 hab.
Montsurs, chl. c. (Laval), Mayenne, 1 600 hab.
Mont-Terrible, sommet du Jura suisse, donna son nom à un département français sous Napoléon Ier.
Mont-Tonnerre, sommet de la Bavière rhénane, qui donna son nom à un département français sous Napoléon Ier.
montueux, euse. *adj.* Coupé de monts, de hauteurs : *région montueuse.*
montuosité, *sf.* Caractère de ce qui est montueux.
monture, *sf.* Animal sur lequel on monte (cheval, âne). ‖ Ce qui sert à assembler, à maintenir : *monture de lunettes.* ‖ Travail de l'ouvrier qui monte, qui ajuste.
Mont Valérien, fort qui défend Paris, construit sur l'emplacement d'un calvaire célèbre.
Montyon (Baron de), philanthrope français, employa plusieurs millions à fonder des prix de vertu décernés par l'Académie française, des récompenses de toutes sortes pour encourager le mérite (1733-1820).
monument (lat. *monumentum*, de *monere*, avertir), *sm.* Ouvrage d'architecture ou de sculpture érigé en mémoire d'un grand homme ou d'un fait important. ‖ **Édifice considérable.** ‖ Fig. Œuvre considérable, destinée à durer.
ENCYCL. **Monuments publics.** — Quiconque aura détruit, abattu, mutilé ou dégradé des monuments publics sera puni de la prison (1 mois à 2 ans) et de l'amende (100 à 500 fr.).
Monuments historiques. — Les immeubles dont la conservation peut avoir, au point de vue de l'histoire ou de l'art, un intérêt national, sont *classés* par les soins de la *Commission des Monuments historiques* dépendant de la direction des Beaux-Arts, au ministère de l'Instruction publique. Dès lors ils ne peuvent plus être détruits, même en partie ; ils ne peuvent être l'objet d'un travail de restauration, de réparation, de modification quelconque, sans le consentement du ministre. — Si l'immeuble appartient à un particulier et que celui-ci refuse de le laisser classer, le ministre peut en poursuivre l'expropriation ° pour cause d'utilité publique.
monumental, ale. *adj.* Qui a rapport aux monuments. Qui a des proportions considérables : *essai monumental.*
Monza, v. de Lombardie, où l'on conserve la couronne de fer des anciens rois lombards.
Moore (Thomas), poète anglais (1779-1852).
Mooréa, une des îles de la Société, à la France (*V. carte* Société).
moos, mot allem. signif. *marais*, usité en géographie.
moquable. *adj. 2 g.* Dont on peut se moquer.
moquer (se), *vpr.* Tourner en ridicule. ‖ Ne tenir aucun compte : *se moquer des observations.* ‖ Ne pas parler sérieusement : *vous vous moquez.* ‖ SYN. Se railler.
moquerie, *sf.* Action de se moquer. ‖ Chose inconvenante, impertinente.
moquette, *sf.* Étoffe à chaîne et à trame de fil, veloutée en laine, dont on fait des tapis ou dont on couvre des sièges. ‖ *Plur.* Fiente du chevreuil.
moqueur, euse, *adj.* et *s.* Qui se moque : qui a l'habitude de se moquer. ‖ *Sm.* Oiseau d'Amérique, du genre merle.
moqueuse, *sm.* Cerise blanche.
Moradabad, v. de l'Hindoustan, 75 000 hab.
morailler, *va.* Saisir avec des morailles.
morailles, *sfpl.* Tenailles pour pincer le nez d'un cheval rétif.
morillon, *sm.* Pièce de fer ou de cuivre servant à fermer une malle, une boîte à couvercle (*fig.*).
moraine, *sf.* Amas de roches au front ou sur les côtés d'un glacier : *moraine frontale, latérale* (Géol.). ‖ Laine prise sur un animal mort de maladie.

MORAILLON.

moral, ale (lat. *mores*, mœurs), *adj.* Qui concerne les mœurs : *culture morale.* ‖ Qui a de bonnes mœurs : *homme très moral.* ‖ **Sens moral**, faculté qui permet de distinguer le bien et le mal. ‖ **Certitude morale**, certitude fondée sur de fortes probabilités. ‖ *Sm.* L'ensemble des facultés morales : *relever le moral d'un malade.*
morale, *sf.* Doctrine qui donne des règles pour faire le bien et éviter le mal. ‖ Traité de morale : *morale d'Aristote, de Spinoza.* ‖ Leçon de morale : *faire la morale à qqn.*
moralement, *adv.* Suivant les règles de la morale.
Moralès, peintre espagnol (1509-1586).
moralisateur, trice, *adj.* Propre à moraliser.
moralisation, *sf.* Action de moraliser.
moraliser, *vn.* Faire des réflexions morales. ‖ *Va.* Rendre moral. ‖ Faire des leçons de morale à qqn.
moraliseur, *sm.* Celui qui affecte de faire la morale.
moraliste, *sm.* Écrivain qui traite des mœurs ou de la morale.
ENCYCL. Il y a deux sortes de moralistes, ceux qui traitent de la morale et ceux qui étudient les mœurs des hommes. Parmi les principaux moralistes on peut citer Socrate, Platon, Aristote, Théophraste, Zénon, Épictète, Cicéron, Sénèque, Marc-Aurèle, Plutarque, et, dans les temps modernes, les écrivains comme Montaigne, La Rochefoucauld, Pascal, Nicole, La Bruyère, Vauvenargues, Joubert ; les philosophes Spinoza, Kant, Bentham, Stuart Mill, Herbert Spencer, etc.
moralité, *sf.* Réflexion morale. ‖ Sens moral, d'une phrase, d'un récit. ‖ Caractère moral d'une personne. ‖ Compositions dramatiques allégoriques au moyen âge.
Morand (Comte), général français (1771-1835).
morasse, *sf.* Dernière épreuve d'un journal donnée immédiatement avant le tirage (Impr.).
Morat, v. de Suisse °, près de laquelle Charles le Téméraire fut battu par les Suisses en 1476. ‖ Lac de Suisse.
Morata (Olympia), savante italienne (1526-1555).
morate, *sm.* Sel formé par la combinaison d'une base avec l'acide morique (Chim.).
Moratin, poète espagnol (1760-1828).
moratoire, *adj. 2 g.* Se dit de l'intérêt dû sur une créance dont le paiement est demandé en justice (Jurisp.).
Morava, riv. de Serbie, affluent du Danube (*V. carte* Turquie). ‖ Riv. d'Autriche °.
Moraves (Frères), secte religieuse dérivée de la secte des Hussites.

Moravie, prov. de l'empire d'Autriche*, 2 438 000 hab. Cap. *Brunn*.

morbide (lat. *morbus*, maladie), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la maladie : *état morbide*.

morbidement, *adv.* D'une façon morbide.

morbidesse (ital. *morbidezza*), *sf.* Souplesse et délicatesse des chairs (Peint.).

morbidité, *sf.* Etat de ce qui est morbide.

morbifique (lat. *morbus*, maladie ; *facere*, faire), *adj. 2 g.* Qui amène des maladies : *exhalaisons morbifiques*.

Morbihan, golfe formé par l'Atlantique sur la côte de Bretagne.

Morbihan (Dép. du), formé d'une partie de la Bretagne, 563 500 hab. Ch.-l. *Vannes*, 4 arr.: Lorient, Ploërmel, Pontivy et Vannes (V. *Carte*).

mordicant, **ante**, *adj.* D'une âcreté mordante : *humeur mordicante*.

mordication, *sf.* Picotement (Méd.).

mordicus (mot lat. signif. *en mordant*), *adv.* Avec opiniâtreté.

mordienne, *interj.* Sorte de juron qui exprime la colère, l'impatience. ‖ **A la grosse mordienne**, sans façon (VX.).

mordieu, *interj.* Sorte de juron.

mordillage, *sm.* Action de mordiller.

mordiller, *va.* Mordre légèrement, en s'y prenant à plusieurs fois.

mordoré, **ée**, *adj.* D'une couleur brune mêlée de rouge avec des reflets dorés.

mordorure, *sf.* Couleur mordorée.

mordre (lat. *mordere*, *morsum*), *va.* Entamer avec les dents : *mordre le pain*. ‖ Serrer fortement : *le perroquet m'a mordu*. ‖ Entamer : *les acides mordent le fer*. ‖ **Fig.** Dire du mal, attaquer en paroles. ‖ **Mordre la poussière**, être tué dans un combat. ‖ **Gr.** Je mords, tu mords, il mord, n. mordons, v. mordez, ils mordent. Je mordais. Je mordis. J'ai mordu. Je mordrai. Je mordrais. Mords, mordons, mordez. Que je morde. Que je mordisse. Mordant. Mordu, ue.

mords, *sm.* Partie d'une tenaille qui saisit l'objet.

More ou **Maure**, *sm.* Habitant de la Mauritanie (N. de l'Afrique). ‖ *Smpl.* Conquérants de l'Espagne au moyen âge. ‖ **Mont des Maures.** Région montagneuse de la Provence méridionale.

moreau, *adjm.* Se dit d'un cheval qui a le poil très noir (VX.).

Moreau (Jean-Victor), général français (1763-1813), s'illustra sous la République et conspira ensuite contre le 1er Consul. Exilé pour ce fait, il passa à l'ennemi et fut tué à Dresde, à côté de l'empereur de Russie, par un boulet français.

Moreau (Michel), dessinateur et graveur français (1741-1814).

Moreau (Hégésippe), poète français (1810-1838).

Moreau (Gustave), peintre français (1826-1898).

Morée, presqu'île au sud de la Grèce*, anc. *Péloponèse*.

Morée, chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 1 300 h.

morées (lat. *morus*, mûrier). *sfpl.* Famille de plantes dont le type est le mûrier (Botan.).

Morel de Vindé, agronome et littérateur français (1759-1842).

Morelia, cap. de l'État de Michoacan (Mexique).

morelle, *sf.* Genre de plantes de la famille des solanées employée en médecine (*fig.*). ‖ Variété de pomme à cidre.

Morellet (L'abbé), littérateur français (1727-1819).

Morelli (L'abbé), bibliographe italien (1745-1819).

more majorum, mots lat. signif. *à la façon de nos aïeux*.

Morena (Sierra). V. Sierra.

morendo (mot ital.), *loc. adv.* En affaiblissant le son (Mus.).

Moréri, historien français (1643-1680), auteur d'un grand *Dictionnaire historique*.

Fruits. Tige fleurie.
MORELLE.

moresque, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux mœurs, aux usages, aux coutumes des Mores. ‖ *Sf.* Femme de Mauritanie. ‖ Danse vive et pittoresque du midi de l'Europe.

Morestel, chl. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 1 350 hab.

moret ou **mouret**, *sm.* Autre nom de l'airelle (Botan.).

moreton, *sm.* Espèce de canard.

Moret-sur-Loing, chl. c. (Fontainebleau), Seine-et-Marne, 2 100 hab.

Moreuil, chl. c. (Montdidier), Somme, 3 000 h.

Morez, chl. c. (Saint-Claude), Jura, 5 500 h.

morfée ou **morphée**, *sf.* Maladie des plantes causée par la présence d'un puceron.

morfil, *sm.* Petites parties d'acier qui restent au tranchant d'un instrument qu'on vient de repasser et qui l'empêchent de bien couper. ‖ Dents d'éléphant non travaillées (VX.).

morfondre, *va.* Causer un froid qui incommode, qui pénètre. ‖ **Se morfondre**, *vpr.* Prendre froid. ‖ **Fig.** Se fatiguer à attendre en vain.

morfondure, *sf.* Maladie que le froid cause aux chevaux (Art. vétér.).

Morgan (Lady), femme auteur anglaise (1783-1859).

morganatique, *adj. 2 g.* Se dit d'un mariage entre personnes de conditions différentes, le mari ne donnant à sa femme ni son nom, ni son rang : *le mariage morganatique n'existe pas en France*.

morganatiquement, *adv.* Par un mariage morganatique.

Morgane, fée célèbre dans les légendes du moyen âge.

morgant, **ante**, *adj.* Qui a de la morgue.

Morgarten, défilé de la Suisse (canton de Zug), célèbre par une victoire des Suisses en 1315, et deux victoires des Français (1798-1799).

morgate, *sf.* Autre nom de la sèche.

morgeline, *sf.* Genre de plantes appelées vulgairement *mouron des oiseaux*.

Morghen (Raphael), graveur italien (1758-1833).

morgue, *sf.* Contenance orgueilleuse. ‖ Syn. Suffisance. ‖ Cra. Affabilité.

morgue, *sf.* Endroit public où l'on expose les corps des personnes trouvées mortes hors de leur domicile, afin qu'on puisse les reconnaître.

morgué, *interj.* Sorte de juron.

morguer, *va.* Braver avec insolence.

morgueur, *sm.* Celui qui morgue.

morguienne, *interj.* Autre forme de *morgué*.

moribond, **onde** (lat. *moribundus*), *adj.* et *s.* Qui est sur le point de mourir.

moricaud, **aude**, *adj.* et *s.* Qui a le teint très brun.

morigéner, *va.* Former les mœurs. ‖ Réprimander fortement. ‖ Gr. C. Accélérer.

morille, *sf.* Sorte de champignon comestible.

morillon, *sm.* Sorte de raisin noir. ‖ Espèce de canard. ‖ Émeraude brute.

Morin, nom de 2 affluents de la Marne (le grand et le petit Morin).

morin, *sm.* Teinture jaune fournie par le mûrier.

morinde, *sf.* Genre de plantes de la famille des rubiacées (Botan.).

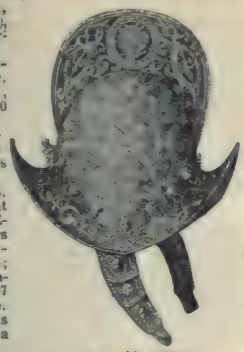
moringées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones (Botan.).

morion, *sm.* Coiffure militaire du 16e siècle, plus légère que le casque (*fig.*). ‖ Espèce d'onyx noir.

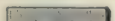
morique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de l'écorce du mûrier (Chim.).

Morisques, *smpl.* Nom donné aux Maures qui restèrent en Espagne après la défaite de leurs compatriotes (1492 à 1609).

Morlaàs, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées, 1 450 hab.
Morlaix, chl. a. (Finistère), 16 100 hab. (*fig.*).
Morlaques, peuple de la Dalmatie.
morlette, *sf.* Sorte de becfigue.
Morlot, cardinal français, archevêque de Paris (1795-1862).
Mormant, chl. c. (Melun), Seine-et-Marne, 400 hab.
Mormoiron, chl. c. (Carpentras), Vaucluse, 1300 hab.
mormonisme, *sm.* Religion des Mormons.
Mormons, secte qui fut fondée aux États-Unis, vers 1825, par Joseph Smith; elle s'est établie en 1847 dans l'Utah. Les Mormons pratiquent la polygamie.


MORION DU 16e SIÈCLE.

mormyre, *sm.* Genre de poissons qui dégagent de l'électricité.
Mornant, chl. c. (Lyon). Rhône, 2 100 hab.
Mornay (Duplessis), chef calviniste, appelé le *pape des huguenots* (1549-1623).
morne, *adj. 2 g.* Triste et abattu. ‖ Fig.: *Couleur morne.*
morne, *sm.* Nom donné aux Antilles à de petites montagnes.
morne, *sf.* Sorte de bouton qu'on plaçait à l'extrémité de la lance dans les tournois.
morné, ée, *adj.* Garni d'une morne.


ARMES DE MORLAIX.

mornement, *adv.* D'une façon morne.
mornet, *sm.* Très petite montagne.
mornifle, *sf.* Coup donné avec la main sur le visage (Pop.).
Morny (Duc de), homme politique français, conseiller de Napoléon III, né en 1811, mort président du Corps législatif en 1865.
Morosaglia, chl. c. (Corte), Corse, 950 h.
morose, *adj. 2 g.* D'humeur chagrine. ‖ Triste et sombre : *humeur morose.* ‖ Ctr. Jovial.
Morosini, famille qui a donné à Venise plusieurs personnages dont le plus célèbre est Francesco (1618-1694); capitaine, puis doge, il soutint à Candie contre les Turcs un siège qui dura 28 mois.
morosité, *sf.* Caractère morose.
morosophie (gr. *môros*, fou; *sophia*, sagesse), *sf.* Folie grave.
Morot (Aimé), peintre français contemporain, né en 1850.
Morphée, dieu du sommeil et des rêves (Myth.).
morphine, *sf.* Alcali végétal qu'on extrait de l'opium.
Encycl. La *morphine*, $C^{17}H^{19}AzO^3$, est une poudre cristalline qu'on extrait de la capsule du pavot blanc. A l'état de chlorhydrate de morphine, elle est un narcotique; le médecin seul doit en régler l'emploi. L'abus de la morphine est très dangereux. En cas d'empoisonnement par la morphine, il faut procéder comme pour le laudanum. V. Laudanum.
morphinisme, *sm.* Accidents produits par l'abus de la morphine.
morphinomane, *s. 2 g.* Celui, celle qui abuse de la morphine.
Encycl. Les *morphinomanes* ne tardent pas à éprouver un affaiblissement considérable de la mémoire et des autres facultés intellectuelles. Ils maigrissent, perdent toute vigueur et tout appétit, et finissent par tomber dans une apathie profonde qui aboutit à la démence.
morphinomanie, *sf.* État du morphinomane.
morphique, *adj. 2 g.* Se dit des sels à base de morphine (Chim.).
morpho, *sm.* Genre de lépidoptères (Zool.).
morphogénie, *sf.* Étude de la détermination des formes de la matière.
morphologie, *sf.* Étude de la formation des mots (Gr.). ‖ Étude des formes extérieures de la matière (Phil.).
morphologique, *adj. 2 g.* Relatif à la morphologie.
morphologiquement, *adv.* Relativement à la forme.
morphose, *sf.* Action de prendre une forme.
Morris (Gouverneur), ministre des États-Unis en France de 1792 à 1794; a laissé des mémoires sur cette époque.
mors [mor], *sm.* Pièce de fer qu'on place dans la bouche d'un cheval pour le gouverner (*fig.* V. Harnais). ‖ Syn. Frein. ‖ Mâchoire d'un étau. ‖ **Prendre le mors aux dents**, se dit d'un cheval qui s'emporte. ‖ Fig. S'emporter.
Encycl. La puissance d'un *mors* doit être en rapport avec la sensibilité de la bouche du cheval auquel on le destine. Un mors trop dur a l'inconvénient de blesser l'animal et de le tromper sur la nature de la direction qu'on veut lui donner.
morse, *sm.* Carnivore aquatique des mers glaciales, assez semblable au phoque (*fig.*).

MORSE.

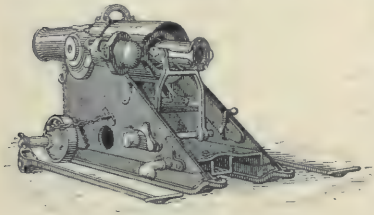
Morse, peintre américain, inventeur du télégraphe électrique qui porte son nom (1791-1872). ‖ **Alphabet Morse**, ensemble de signes conventionnels employés dans la manipulation des appareils télégraphiques Morse (*fig.*).

morsure, *sf.* Action de mordre. ‖ Plaie que l'on fait en mordant. ‖ Fig. Effet de la médisance, de la calomnie.
Encycl. De toutes les *morsures*, la plus redoutable est celle du cheval, qui arrache parfois un bras ou une épaule. — La morsure du chien est moins grave, sauf le cas où les crocs ont lésé des artères ou des nerfs. Si le chien par lequel on a été mordu est suspect ou si on le sait enragé, il faut cautériser la plaie au fer rouge et se soumettre au traitement de l'Institut Pasteur. — Les morsures de serpent ne sont dangereuses que si l'animal est venimeux, comme, en France, la vipère. Il faut alors cautériser la plaie et la laver avec des solutions chlorurées (eau de Javel, chlorure de chaux, chlorure d'or) ou s'injecter du sérum antivenimeux.
mort, *sf.* Cessation de la vie. ‖ Peine capitale : *condamné à mort.* ‖ Grande souffrance : *endurer mille morts.* ‖ Fig. Profond chagrin : *avoir la mort dans l'âme.* ‖ La mort personnifiée, représentée par un squelette armé d'une faux. ‖ Destruction, ruine : *le monopole est la mort du commerce.* ‖ **Mort civile**, privation des droits de citoyen. ‖ **Mort éternelle**, peines de l'enfer (Théol.). ‖ **Mort aux rats**, nom vulgaire de l'arsenic. ‖ **A la mort, à mort**, *loc. adv.* Excessivement : *en vouloir à mort à qqn.* ‖ **A la vie, à la mort**, *loc. adv.* Pour toujours. ‖ **Fête des morts**, fête de l'Église, célébrée le 2 novembre. ‖ **Jouer au mort**, faire une partie de whist à trois, le 4e jeu étant découvert. ‖ Syn. Trépas, décès. ‖ Ctr. Vie, naissance.
Encycl. Parfois des personnes en léthargie, des noyés, des pendus, des asphyxiés, ont pu être rappelés à la vie bien que présentant toutes les apparences de la *mort*. Il est donc important, avant de procéder à l'inhumation, de s'assurer qu'une personne est réellement morte. Les signes de la mort sont : la cessation des battements du cœur, la rigidité cadavérique, le refroidissement et surtout la décomposition organique. V. Décès, Inhumation, Léthargie.
Mort civile. On appelait ainsi la privation absolue de tous les droits du citoyen; les déportés et les forçats à perpétuité étaient frappés de *mort civile*. Depuis 1854 la *mort civile* n'existe plus : les condamnés sont interdits *; mais le chef de l'État peut leur rendre l'exercice des droits dont ils sont déchus.
Peine de mort. En France, la peine de mort en matière politique a été abolie par la Constitution de 1848.
mort, orte, *adj.* Qui a cessé de vivre. ‖ Fig. Qui a perdu son mouvement, son animation : *industrie morte.* ‖ **Balle morte**, balle qui a perdu son impulsion première. ‖ **Eau morte**, eau stagnante. ‖ **Langue morte**, langue qui ne se parle plus, comme le latin. ‖ **Papier mort**, papier libre, non timbré. ‖ *S.* Celui, celle qui a cessé de vivre : *enterrer un mort.* ‖ Syn. Trépassé, défunt. ‖ Ctr. Vif, vivant.
Encycl. Les animaux *morts* de mort naturelle ne doivent jamais être livrés à la boucherie.
mortadelle, *sf.* Gros saucisson d'Italie.
Mortagne, chl. a. (Orne), 4 000 hab.
Mortagne-sur-Sèvre, chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée, 2 200 hab.
mortaillable, *adj. 2 g.* Se disait d'un serf dont l'héritage revenait au seigneur.
mortaille, *sf.* Droit à l'héritage du serf mort sans héritier.

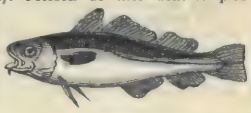
Mortain, chl. a. (Manche), 2 200 hab.
mortaisage, *sm.* Action de mortaiser.
mortaise, *sf.* Entaille faite dans une pièce de bois pour recevoir le bout ou tenon d'une autre pièce (*fig.* V. ASSEMBLAGE).
mortaiser, *va.* Pratiquer une mortaise.
mortaiseuse, *sf.* Machine à mortaiser.
mortalité, *sf.* Condition des êtres vivants qui sont sujets à la mort. ‖ Rapport qui existe entre le nombre des décès et celui d'une population donnée, dans un laps de temps déterminé.
mort-bois, *sm.* Bois sans valeur.
mort-chien, *sm.* Nom vulgaire de la colchique.
Morte (Mer). V. ASPHALTITE (Lac).
Morteau, chl. c. (Pontarlier), Doubs, 4 100 h.
Morteaux-Coulibœuf, chl. c. (Falaise), Calvados, 650 hab.
morte-eau, *sf.* Marée la plus faible et époque de cette marée.
mortel, elle, *adj.* Sujet à la mort. ‖ SYN. Périssable. ‖ Qui cause la mort : *blessure mortelle.* ‖ Péché mortel, péché qui fait perdre entièrement la grâce (Théol.). ‖ CONR. Véniel. ‖ Fig. Très long, très fatigant : *ennui mortel.* ‖ Ennemi mortel, ennemi irréconciliable. ‖ *S.* Un homme, une femme : *heureux mortel.* ‖ *Smpl.* L'espèce humaine : *pauvres mortels!* ‖ CTR. Immortel, infini.
mortellement, *adv.* De manière à causer la mort : *blessé mortellement.* ‖ Excessivement : *mortellement ennuyeux.* ‖ Pécher mortellement, faire un péché mortel.
mortellerie, *sf.* Travail de mortellier.
mortellier, *sm.* Ouvrier qui fait du mortier avec certaines pierres.
morte-paye, *sf.* Vieux soldat payé sans faire de service. ‖ Ancien serviteur logé et nourri chez ses maîtres. ‖ *Plur.* Des *mortes-payes.*
morte-saison, *sf.* Temps où, dans certaines professions, on a moins de travail, moins de débit qu'à l'ordinaire.
mort-gage, *sm.* Gage dont on laisse jouir le créancier, sans que la dette en soit diminuée.
morticole (lat. *mors*, mort ; *colere*, cultiver), *sm.* Nom donné parfois par dérision aux médecins.
mortier, *sm.* Mélange de chaux et de sable détrempé avec de l'eau et servant à lier les pierres ou les moellons d'une construction. ‖ Vase pour piler certaines substances (*fig.*). ‖ Sorte de bonnet que portaient les présidents de parlements : *président à mortier.* ‖ Sorte de canon pour lancer les obus (*fig.*).

MORTIER ET SON PILON.

ENCYCL. Pour obtenir le *mortier*, on délaie avec de l'eau de la chaux et du sable ; le mélange que l'on obtient ainsi durcit à l'air en absorbant le gaz carbonique de l'atmosphère, et il sert à unir les pierres dans les constructions.


MORTIER DE 220mm SUR AFFÛT.

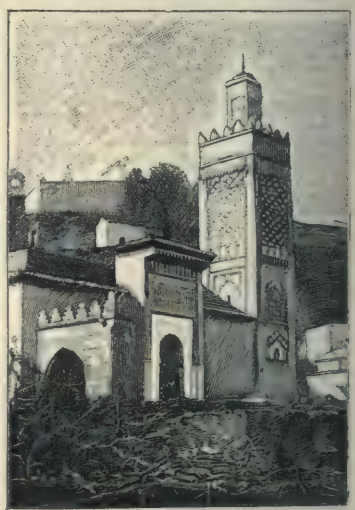
Mortier, duc de Trévise, maréchal de France, ministre de la guerre sous Louis-Philippe (1768-1835), il fut tué auprès du roi par la machine infernale de Fieschi *.
mortifère (lat. *mors, mortis*, mort ; *fero*, je porte). *adj. 2 g.* Qui cause la mort.
mortifiant, ante, *adj.* Qui mortifie.
mortification, *sf.* État d'un membre, d'une partie du corps qui se gangrène (Méd.). ‖ Action de mortifier sa chair (Théol.). ‖ Fig. Humiliation très grande.
mortifier, *va.* Causer la gangrène (Méd.). ‖ Mortifier de la viande, la rendre plus tendre. ‖ Affaiblir son corps par des jeûnes, par des austérités (Théol.). ‖ Fig. Humilier vivement. ‖ CTR. Vivifier. ‖ GR. C. ALLIER.
mortifieur, *sm.* Celui qui mortifie.
Mortimer (Comte de), favori de la reine Isabelle, femme d'Édouard II, roi d'Angleterre, pendu en 1330.
mort-né, *adj.m.* Mort en naissant. ‖ *Fém. Mort-née.*
mortodés, *sfpl.* Fausses perles.
Mortrée, chl. c. (Argentan), Orne, 1 100 hab.
mortuaire (lat. *mortuus*, mort), *adj. 2 g.* Qui se rapporte aux morts : *chambre mortuaire, drap mortuaire.* ‖ Extrait mortuaire, extrait qu'on tire des registres d'une mairie, où sont inscrits les noms des personnes décédées.
morue, *sf.* Poisson de mer dont la plus grande pêche se fait au banc de Terre-Neuve et sur les côtes d'Islande (*fig.*).


MORUE.

ENCYCL. L'huile de *foie de morue* est recommandée pour les enfants délicats.
morula, *sf.* Premier stade du développement de l'embryon.
morule, *sf.* Petit retard.
Morus (THOMAS), grand chancelier d'Angleterre, auteur d'un livre intitulé *Utopie*, mis à mort par Henri VIII qu'il refusait de reconnaître comme chef de l'Église anglicane (1480-1535).
moruyer, *adjm.* Se dit d'un vaisseau qui va à la pêche de la morue.
Morvan, anc. pays de France (Nivernais), chl. *Château-Chinon.* ‖ Monts du Morvan, une partie des Cévennes.
morve, *sf.* Maladie des chevaux. ‖ Humeur qui coule des narines.
ENCYCL. La *morve* des chevaux, des ânes et des mulets est une maladie contagieuse pour les animaux et aussi pour l'homme. Il faut donc prendre des précautions lorsqu'on approche d'animaux morveux. Tout animal qui jette de l'humeur par les naseaux doit être montré au vétérinaire. La morve est un vice rédhibitoire.
morveau, *sm.* Amas de morve.
Morven, pays d'Écosse dont Fingal est le roi dans les poèmes d'Ossian.
morver, *vn.* Se pourrir.
morveux, euse, *adj.* et *s.* Se dit d'un cheval atteint de la morve. ‖ Qui a de la morve au nez. ‖ *S.* Enfant malpropre (Fam.). ‖ Fig. Personne très jeune qui fait des embarras (Fam.).
mosaïque (lat. *Moses*, Moïse), *adj. 2 g.* Qui vient de Moïse : *loi mosaïque.*
mosaïque, *sf.* Ouvrage composé de petites pierres de couleurs différentes disposées de manière à former des figures (*fig.*). ‖ Fig. Ouvrage d'esprit composé de vers, de prose, etc.
mosaïsme, *sm.* Religion de Moïse.
mosaïste, *sm.* Artiste en mosaïque.
mosarabe, *adj. 2 g.* V. MOZARABE.
mosasaure, *sm.* Genre de reptiles fossiles.
moscatel, *sm.* Vin de liqueur fabriqué dans la province de Malaga (Espagne) avec des raisins muscats.
moscatelle, *sf.* Genre de plantes de la famille des saxifrages (Botan.).
moschidés, *smpl.* Groupe de ruminants sans cornes et portant du musc (Zool.).
moschifère, *adj. 2 g.* Qui produit du musc.
Moschus, poète grec, auteur d'églogues (250 av. J.-C.).
Moscou, v. de Russie *, anc. cap. de ce pays, sur la Moskowa, à 600 kil. de Saint-Pétersbourg et 3 000 kil. de Paris, prise par Napoléon en 1812 et incendiée par les Russes qui chassèrent ainsi les Français, 1 039 000 h. ‖ Décret de Moscou, décret rendu à Moscou par Napoléon qui règle l'organisation de la Comédie française.
moscouade, *sf.* Sucre brut.
Moscovie, anc. nom de la Russie. ‖ Hab. *Moscovite.*
Moscowa ou **Moskowa**, riv. de Russie *, qui passe à Moscou, célèbre par la bataille que Napoléon y gagna en 1812, à Borodino. Le maréchal Ney fut fait *prince de la Moskowa.*
Moselle, riv. de France *, prend sa source dans les Vosges, passe à Metz, et se jette dans le Rhin à Coblentz (Allemagne).
Moselle (Dép. de la), anc. dép. français, ch.-l. *Metz* (à l'Allemagne depuis 1871, moins l'arrondissement de Bricy).
mosette, *sf.* Camail de chanoine ou d'évêque.
Moskowa. V. Moscowa.
mosquée, *sf.* Temple des mahométans (*fig.*).
mosquillon, *sm.* Bergeronnette grise.
Mosquitos, peuple de l'Amérique centrale, au fond du golfe du Mexique.
Mossoul, v. d'Asie (Turquie * d'Asie), sur le Tigre, près des ruines de Ninive, 61 000 hab.
Mostaganem, v. d'Algérie, chl. a. (Oran), 18 100 hab.

MOSAÏQUE DE SAINT-VITAL, A RAVENNE (Fragment).

Mostanser, premier calife abbasside d'Égypte (m. en 1260).
Mostar, cap. de l'Herzégovine.
Mostasem, dernier calife abbasside de Bagdad (m. en 1258).
mot, *sm.* Syllabe ou réunion de syllabes exprimant une idée : *les phrases se composent de mots.* ‖ Paroles, peu de paroles : *j'ai à vous dire un mot.* ‖ Ce qu'on écrit brièvement : *envoyer un mot par la poste.* ‖ Sentence, parole digne de remarque. ‖ Bon mot, parole spirituelle. ‖ Dernier mot, dernier prix qu'on exige ou qu'on offre. ‖ Mot d'ordre, parole servant à faire reconnaître des amis, des soldats, etc. ‖


MOSQUÉE A TLEMCEN.

Mot de ralliement, mot que doivent dire, à leur tour, ceux à qui l'on a donné le mot d'ordre. ‖ Mot à mot, se dit d'une traduction littérale. ‖ En un mot, *loc. adv.* Bref, enfin. ‖ A demi-mot, *loc. adv.* Sans dire toute sa pensée.

Mota, une des Nouvelles-Hébrides, à la France (V. *carte* Nouvelles-Hébrides).

motacille, *sf.* Autre nom de la *bergeronnette*.

Motane, une des îles Marquises (à la France) (V. *carte* Marquises).

motelle, *sf.* Lotte de rivière.

motet (mo-te), *sm.* Chant d'église autre que le plain-chant, les hymnes et les proses.

moteur (lat. *movere, motum*, mouvoir), *sm.* Ce qui donne le mouvement : *premier moteur* (Phil.). ‖ Muscles qui font mouvoir un membre (Anat.). ‖ Appareil mécanique produisant le mouvement : *moteur à vapeur, à pétrole, à gaz, électrique, hydraulique* (*fig.* V. Automobile). ‖ Fig. Ce qui fait agir : *moteur d'une entreprise*. ‖ Syn. Cause, principe.

moteur, trice, *adj.* Qui produit le mouvement : *force motrice, roue motrice*.

Mothe-Achard (La), chl. c. Les Sables-d'Olonne, Vendée, 1 050 hab.

Mothe-Saint-Héray (La), chl. c. (Melle), Deux-Sèvres, 2 300 hab.

motif (lat. *movere, motum*, mouvoir), *sm.* Cause déterminante : ce qui pousse à agir. ‖ Phrase musicale qui se reproduit dans le cours d'un morceau. ‖ Sujet plusieurs fois répété : *motif de sculpture*. ‖ Syn. Cause.

Encycl. Dans tout jugement, dans tout arrêt, civil ou criminel, doivent figurer les *motifs* qui ont décidé le juge à se prononcer ; l'absence de motifs est un cas de cassation *.

motile, *adj.* 2 *g.* Qui se meut aisément.

motilité, *sf.* Faculté de se mouvoir.

motion (lat. *movere, motum*, mouvoir), *sf.* Action de se mouvoir. ‖ Proposition faite par un membre d'une assemblée délibérante. ‖ Motion d'ordre, motion qui vise spécialement l'ordre d'une discussion.

motionnaire, *sm.* Celui qui fait une motion.

motionner, *vn.* Faire une motion.

motival, ale, *adj.* Relatif aux motifs d'un arrêt (Jur.).

motiver, *va.* Donner les raisons, les motifs de : *motiver un refus*. ‖ Servir de motif.

Motley (John), historien américain (1814-1877).

moto (Con), mot ital. signif. *avec animation* (Mus.).

motocycle, *sm.* Cycle * actionné par un moteur.

motocyclette, *sf.* Bicyclette actionnée par un moteur.

Motou-Iti, une des îles de la Société, (à la France) V. *carte* Société).

motricité, *sf.* Mode d'innervation qui détermine la contraction musculaire (Physiol.).

motte, *sf.* Parcelle de terre détachée par un instrument aratoire. ‖ Portion de terre qui adhère aux racines d'une plante. ‖ Motte à brûler, petite masse de tan qui sert à faire du feu. ‖ Motte de beurre, grosse masse de beurre.

Motte (La), chl. c. (Sisteron), Basses-Alpes, 650 hab.

Motte-Chalançon (La), chl. c. (Die), Drôme, 800 hab.

mottée, *sf.* Pièce de terre entourée de fossés.

motter se, *vpr.* Se dit des perdrix qui se cachent derrière les mottes de terre.

mottereau, *sm.* Hirondelle de rivage.

Motte-Servolex (La), chl. c. Chambéry). (Savoie), 2 700 hab.

motteur, *sm.* Ouvrier qui fait des mottes à brûler.

motteux, *sm.* Genre d'oiseaux appelé aussi *cul-blanc*.

Motteville (Mme de), dame d'honneur de la reine Anne d'Autriche (1621-1689), auteur de *Mémoires* sur la vie de cette princesse.

motu proprio (de) (mot lat. signif. *de son propre mouvement*), *loc. adv.* S'emploie pour montrer qu'une chose a été faite spontanément. ‖ *sm.* Acte fait spontanément. ‖ Se dit de certaines bulles du pape.

motus [mo-tu-ce], *interj.* Silence ! (Fam.).

mou ou **mol, molle**, *adj.* Qui cède à la pression : *cire molle*. ‖ Fig. Qui manque de vigueur : *caractère mou*. ‖ Ctr. Dur, énergique, solide.

mou, *sm.* Poumon des animaux de boucherie.

moucet, *sm.* Fauvette d'hiver.

Moucha, île française dans le golfe d'Aden (V. *carte* Obock).

moucharaby ou **moucharabieh**, *sm.* Sorte de persienne permettant de voir sans être vu.

mouchard, *sm.* Espion de la police ; espion en général (Fam.).

mouchardage, *sm.* Action de moucharder.

moucharder, *vn.* Faire le mouchard (Fam.).

mouche, *sf.* Insecte ailé très commun dans nos régions. ‖ Mouche à miel, abeille *. ‖ Mouche à scie, insecte nuisible aux pruniers. ‖ Fig. Espion. ‖ Morceau de taffetas noir que les femmes se collaient sur le visage pour faire paraître leur peau plus blanche. ‖ Point noir au milieu d'une plaque de tir. ‖ Sorte de jeu de cartes. ‖ Petit vésicatoire. ‖ Touffe de barbe sous la lèvre inférieure. ‖ Petite marque que l'on fait sur le tapis d'un billard. ‖ Petit bateau à vapeur. ‖ Fine mouche, personne rusée. ‖ Pattes de mouche, écriture illisible. ‖ Prendre la mouche, se fâcher sans raison. ‖ Légères douleurs précédant l'accouchement. ‖ Mouches volantes, points obscurs ou brillants qui semblent passer qqfois devant les yeux.

moucher, *va.* Presser les narines pour en faire sortir les mucosités. ‖ Moucher une chandelle, ôter le bout de la mèche brûlée. ‖ Se moucher, *vpr.* Moucher son nez.

moucher, *va.* Espionner (vx.).

moucherolle, *sm.* Oiseau de l'ordre des passereaux qui se nourrit de mouches.

moucheron, *sm.* Mouche très petite. ‖ Espèce de petit cousin. ‖ Bout de la mèche d'une chandelle, d'une bougie qui brûle.

mouchet, *sm.* Autre nom du tiercelet.

moucheté, ée, *adj.* Qui a des taches : *la peau du léopard est mouchetée*. ‖ Fleuret moucheté, fleuret dont le bout est garni d'un bouton ou d'une mouche, pour éviter les accidents.

moucheter, *va.* Rendre moucheté : *moucheter une peau, un fleuret*. ‖ Gr. C. Cacheter.

mouchetis, *sm.* Enduit de plâtre très rugueux fait sur un mur.

mouchette, *sf.* Partie d'un larmier qui fait saillie et empêche la pluie de couler le long du mur (Archit.).

mouchettes, *sfpl.* Instrument pour moucher les chandelles (*fig.*).

MOUCHETTES.

mouchetures, *sf.* Tache naturelle sur la peau, sur les plumes de certains animaux. ‖ Ornement d'une étoffe mouchetée. ‖ Scarification superficielle (Chir.).

moucheur, *sm.* Celui qui mouchait les chandelles dans les anciens théâtres.

Mouchez (Amiral), marin et astronome français (1821-1892).

mouchoir, *sm.* Linge pour se moucher. ‖ Morceau d'étoffe que les femmes se mettent autour du cou (vx.). On dit aujourd'hui *fichu*.

mouchure, *sf.* Ce qu'on ôte de la mèche d'une chandelle en la mouchant.

moucle, *sf.* Autre nom de la moule.

moucler, *sm.* Canard qui se nourrit de moules.

mouçon, *sf.* V. Mousson.

moudre, *va.* Réduire en poudre au moyen d'un moulin : *moudre du café*.

Gr. Je mouds, tu mouds, il moud. n. moulons, v. moulez, ils moulent. Je moulais. Je moulus. Je moudrai. Je moudrais. Mouds, moulons. Que je moule. Que je moulusse. Moulant. Moulu, ue.

moue, *sf.* Grimace que l'on fait en allongeant un peu les lèvres. ‖ Faire la moue, bouder.

MOUETTE.

mouée, *sf.* Pâtée pour les chiens de chasse.

mouette, *sf.* Oiseau de mer, voisin des goélands, mais plus petit (*fig.*).

moufette, *sf.* Genre de mammifères carnivores (Zool.).

mouflard, arde, *s.* Personne qui a le visage plein et rebondi (Pop.).

mouffle, *sf.* Machine composée de plusieurs poulies accouplées dont l'action est combinée pour soulever de lourds fardeaux (*fig.*). ‖ Mitaine, gros gant de cuir ou de laine, qui ne sépare pas les doigts, excepté le pouce. ‖ Barre de fer pour soutenir un mur.

mouffle, *sm.* Vase de terre pour soumettre un corps à l'action du feu sans que la flamme le touche immédiatement (Chim.).

mouflé, ée, *adj.* Se dit d'une poulie qui agit concurremment avec d'autres.

moufler, *va.* Appliquer une mouffle à un mur.

mouflon, *sm.* Espèce de mouton sauvage (*fig.*).

mouillade, *sf.* Action d'humecter les feuilles de tabac.

mouillage, *sm.* Action de mouiller : *mouillage du papier*. ‖ Lieu de la mer où un vaisseau peut être mis à l'ancre. ‖ Action d'ancrer un bâtiment.

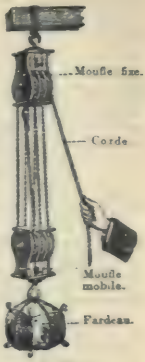
mouille, *sf.* Endroit où une rivière est profonde.

mouille-bouche, *sf.* Sorte de poire fondante. ‖ *Plur.* Des *mouille-bouche*.

mouillée, *sf.* Masse de chiffons trempée dans l'eau pour la fabrication du papier.

mouillement, *sm.* Action de mouiller (Gr.).

mouiller, *va.* Rendre humide : *la pluie mouille la terre*. ‖ Mouiller l'ancre, ou absolument mouiller, jeter l'ancre à la mer pour arrêter le navire. ‖ Mouiller du vin, y ajouter de l'eau. ‖ Prononcer certaines lettres, particulièrement les L comme on fait dans *fille* (Gr.).



MOUFLE.

mouillères, *sfpl.* Places ordinairement humides dans les champs.

mouillette, *sf.* Morceau de pain long et mince qu'on trempe dans les œufs à la coque.

mouilleur, *sm.* Instrument dont on se sert pour jeter l'ancre.

mouilloir, *sm.* Petit vase rempli d'eau dans lequel les fileuses trempent leurs doigts. ‖ Cave où le papetier fait tremper les chiffons.

MOUFLON.

mouillure, *sf.* Action de mouiller. ‖ Etat de ce qui est mouillé. ‖ Tache sur les feuilles d'un livre, provenant de l'humidité.

moujik, *sm.* Paysan russe.

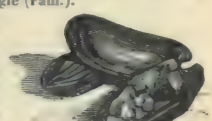
moulage, *sm.* Action de mouler des ouvrages de sculpture. ‖ Ouvrage de sculpture fait au moule. ‖ Action de moudre.

moulant, *sm.* Volume d'eau nécessaire pour faire tourner un moulin à blé ordinaire.

moule, *sm.* Objet creux dans lequel on introduit des matières liquides ou molles pour leur donner une forme déterminée. ‖ Morceau de bois rond pour faire du filet. ‖ Morceau de bois ou d'os qu'on recouvre d'étoffe pour faire des boutons. ‖ Fait au moule, admirablement fait, très beau. ‖ Moule à charlotte, ustensile de cuisine. ‖ Moule à équilibre, appareil de gymnastique (*fig.* V. Gymnastique). ‖ Bois de moule, bois de la meilleure qualité.

moule, *sf.* Mollusque bivalve (*fig.*). ‖ Fig. Personne sans énergie (Fam.).

Encycl. Il est prudent de ne recueillir les *moules* que sur les rochers : celles qu'on trouve dans la vase sont en général malsaines ou dangereuses. En cas d'empoisonnement par les moules on conseille de prendre de la limonade avec quelques gouttes d'éther.



MOULE.

moulé, ée, *adj.* Fait dans un moule. ‖ Lettre moulée, lettre majuscule imprimée ou imitant les lettres imprimées.

moulée, *sf.* Poudre produite par le frottement du fer sur une meule.

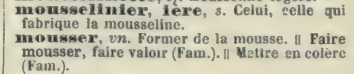
mouler, *va.* Jeter dans un moule, faire au moule : *mouler une cloche*. ‖ Faire un moule en plâtre pour reproduire une figure. ‖ Se mouler, *vpr.* Suivre exactement les contours. ‖ Fig. Se régler sur, se conformer à.

moulerie, *sf.* Atelier où l'on moule la fonte.

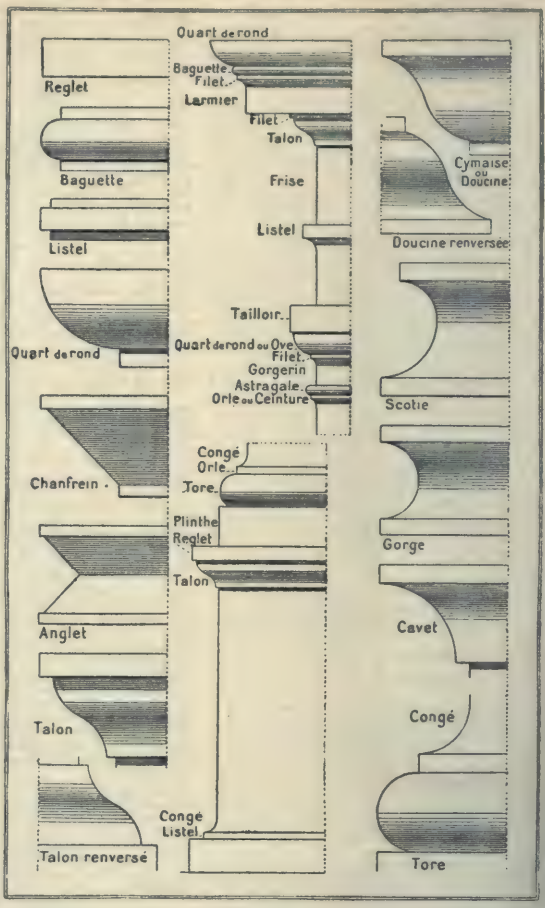
mouleur, *sm.* Ouvrier qui moule des plâtres, des terres cuites, etc.
Mouli, île française de l'Océanie (*V. carte* Nouvelle-Calédonie *).
moulier, *sm.* Ouvrier qui fait des moules à bouton.
moulière, *sf.* Endroit où l'on cultive les moules comestibles.
moulin, *sm.* Machine à moudre le grain, le café, le plâtre, etc : *moulin à vent, à eau, à vapeur.* ‖ **Jeter son bonnet par-dessus les moulins**, *loc. prov.* Perdre toute retenue.
Moulin, membre du Directoire (1752-1810).
moulinage, *sm.* Action de tordre ou de filer la soie avec une espèce de moulin garni de bobines et de fuseaux.
mouliner, *va.* Faire subir à la soie l'opération du moulinage.
moulinet, *sm.* Sorte de tourniquet à l'entrée d'un chemin. ‖ Tourniquet pour enlever ou trainer des fardeaux. ‖ Mouvement de rotation rapide : *faire le moulinet avec sa canne.* ‖ Figure de danse.
moulineur ou **moulinier**, *sm.* Ouvrier employé au moulinage de la soie.
Moulins, ch.-l. du dép. de l'Allier, à 313 kil. de Paris, 22 300 hab. (*fig.*). Évêché.
Moulins-Engilbert, chl. c. (Château-Chinon), Nièvre, 3 100 hab.
Moulins-la-Marche, chl. c. (Mortagne), Orne, 1 050 hab.
moulon, *sm.* Tas de sel en forme de meule.
moult (lat. *multum*), *adv.* Beaucoup (vx.).

ARMES DE MOULINS.

Moultan, v. et prov. du Pendjab (Inde anglaise).
moulu, ue, *pp.* du verbe Moudre. ‖ *Adj.* Exténué de fatigue (Fam.).
moulure, *sf.* Partie saillante, carrée ou ronde, droite ou courbe, qui sert d'ornement dans un ouvrage d'architecture, de menuiserie (*fig.*).
moulurer, *va.* Orner de moulures.
moulurier, *sm.* Ouvrier qui fait des moulures.
Mounet, dit **Mounet-Sully** (Jean), acteur français contemporain, né en 1841. ‖ Son frère, Paul **Mounet**, acteur français contemporain, né en 1849.
mounier, *sm.* Sorte de martin-pêcheur (Zool.)
Mounier, homme politique français, membre de la Constituante (1758-1806).
Mount-Vernon, endroit de Virginie (États-Unis) où se trouve le tombeau de Washington.
Mourad. V. Amurat.
Mourad-Bey, chef des mamelucks (1750-1801). Vaincu par Bonaparte à la bataille des Pyramides, il obtint de Kléber le gouvernement de la Haute-Égypte.
mourant, ante, *adj.* Qui se meurt. ‖ Qui va en s'affaiblissant : *voix mourante.* ‖ Qui exprime la langueur. ‖ *S.* Celui, celle qui se meurt. ‖ Syn. Moribond, expirant, agonisant, languissant. ‖ Ctr. Naissant.
Mouravief, ancienne famille de Russie qui a donné surtout des officiers et des diplomates distingués. ‖ **Mouravief** (Michel-Nikititch), homme d'État, poète et moraliste russe (1757-1807).
moureau, *sm.* Autre nom du *rouge-gorge.*
mourelle, *sf.* Nom vulgaire de la *morelle* * *noire.*
mourier, *sm.* Mésange à longue queue.
mourine, *sf.* Genre de poissons, analogues à la raie.
mourir (lat. *mori*), *vn.* Cesser de vivre. ‖ Fig. Éprouver une vive affliction : *mourir de peur.* ‖ Cesser d'exister, s'éteindre : *laissez mourir ce feu.* ‖ **Se mourir**, *vpr.* Être sur le point de mourir. ‖ Syn. Expirer, rendre l'âme, trépasser. ‖ Ctr. Vivre, naître.
Gr. Je meurs, n. mourons, ils meurent. Je mourais. Je mourus. Je suis mort. Je mourrai. Je mourrais. Meurs, mourons, mourez. Que je meure. Que je mourusse. Mourant. Mort, morte.
Mourmelon-le-Grand, com. du départ. de la Marne, 5 900 hab. Là se trouve le *camp de Châlons.*
mouron, *sm.* Plante caryophyllée à fleurs blanches que l'on recueille pour nourrir des oiseaux en cage. ‖ **Mouron rouge**, petite primulacée qui est un poison pour les oiseaux.
mourre, *sf.* Sorte de jeu italien qui consiste à faire deviner le nombre de doigts levés en même temps par deux joueurs.
Mourzouk, cap. du Fezzan (Tripolitaine).
mousart, *sm.* Chêne étêté.
mousmée, *sf.* Nom par lequel on désigne la femme au Japon.
mousquet, *sm.* Arme à feu en usage jusqu'au 17e siècle, avant le fusil (*fig.*).
mousquetade, *sf.* Décharge simultanée de mousquets.
mousquetaire, *sm.* Soldat armé du mousquet. ‖ S'est dit de cavaliers qui formaient, dans la maison du roi, deux compagnies distinguées par la couleur de leurs chevaux : *mousquetaires gris, mousquetaires noirs.* ‖ **Les Trois Mousquetaires**, roman d'Alexandre Dumas père (1844).
mousqueterie, *sf.* Décharge simultanée de mousquets, de fusils, de carabines
mousqueton, *sm.* Petit fusil d'artilleur ou de cavalier.
moussa, *sf* Bouillie de farine de petit mil.
moussache, *sf.* Farine ou fécule de manioc.
moussant, ante, *adj.* Qui mousse.
mousse, *adj. 2 g.* Dont le tranchant est usé, dont la pointe est émoussée.
mousse, *sm.* Jeune apprenti matelot.
mousse, *sf.* Plante cryptogame qui naît sur le sol, sur les troncs d'arbre, sur les pierres. (*fig.*). ‖ Écume à la surface de certains liquides. ‖ Sorte de crème.
mousseau, *adj. m.* Se dit du pain de gruau.
mousselinage, *sm.* Action de mousseliner.
mousseline, *sf.* Tissu de coton clair et très fin. ‖ Étoffe de laine très mince. ‖ Verre, cristal, porcelaine d'une grande finesse. ‖ Pâtisserie légère.
mousseliner, *va.* Orner le verre ou le cristal de dessins imitant la mousseline brodée.
mousselinette, *sf.* Mousseline légère.
mousselinier, ière, *s.* Celui, celle qui fabrique la mousseline.
mousser, *vn.* Former de la mousse. ‖ Faire mousser, faire valoir (Fam.). ‖ Mettre en colère (Fam.).


MOUSQUET.

mousseron, *sm.* Sorte de champignon comestible (tricholome, clitophile). ‖ **Faux mousseron**, sorte de champignon comestible.
mousseronne, *sf.* Sorte de laitue.
mousseronnière, *sf.* Couche à mousserons.
moussette, *sf.* Variété de pomme.
mousseux, euse, *adj.* Qui mousse : *bière mousseuse.* ‖ Se dit des plantes qui croissent en gazons touffus. ‖ **Rose mousseuse**, se dit abusivement pour *rose moussue.*
moussier, *sm.* Herbier à mousses.
moussoir, *sm.* Ustensile pour faire mousser les liquides.
mousson, *sf.* Vent périodique de la mer des Indes, qui souffle six mois du même côté et six mois du côté opposé.
moussu, ue, *adj.* Couvert de mousse : *tronc d'arbre moussu.* ‖ **Rose moussue**, sorte de rose dont la tige et le calice sont garnis d'une espèce de mousse.



MOULURES.

moustache, *sf.* Barbe qui recouvre la lèvre supérieure. ‖ Poils qui garnissent les lèvres des chats et de certains autres animaux.
moustachu, ue, *adj.* Qui a une grosse moustache.
moustapha, *sm.* Gros homme épais (Fam.).
moustérien, ienne, *adj.* Se dit de la période glaciaire durant laquelle les glaciers descendaient très bas dans les vallées (Géol.).
Moustiers-Sainte-Marie, chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 900 hab.
moustille, *sf.* Qualité du vin qui pétille.
moustiquaire, *sf.* Rideau de gaze ou de mousseline claire dont on entoure les lits pour se garantir de la piqûre des moustiques.
moustique, *sm.* Insecte ailé, sorte de cousin dont la piqûre est douloureuse.

MOUSSE.

Encycl. Il est démontré que les moustiques sont les principaux propagateurs de la fièvre paludéenne et de la fièvre jaune : c'est le mous-

tique de l'espèce *anophèle* qui sert de véhicule au parasite du paludisme et qui l'inocule à l'homme en le piquant. On détruit les larves des moustiques en asséchant les mares, en supprimant les flaques d'eau dormante ou tout au moins en répandant une légère couche de pétrole à la surface. Cuba, qui était ravagé périodiquement par la fièvre jaune, en est devenu presque complètement indemne depuis que les Américains y ont introduit ces procédés prophylactiques.

moût, *sm.* Vin qui vient d'être fait et qui n'a pas encore fermenté. ‖ Liquide fourni par le malt brassé et servant à la fabrication de la bière.

ENCYCL. **Taches de moût.** V. DÉTACHER.

moutan, *sm.* Pivoine de la Chine.

moutard, *sm.* Petit garçon (Pop.).

moutarde, *sf.* Genre de plantes de la famille des crucifères *(fig.)* dont la graine, broyée et préparée avec du vinaigre, donne un assaisonnement d'un goût très vif.

MOUTARDE.

ENCYCL. **La graine de *moutarde***, réduite en farine, est employée en médecine sous forme de sinapisme*; avec la farine de moutarde on prépare les bains de pieds dits *sinapisés*.

moutardelle, *sf.* Sorte de raifort.

moutardier, *sm.* Petit pot à moutarde. ‖ Fabricant, marchand de moutarde. ‖ Se croire le premier moutardier du pape, se dit d'un homme qui a une opinion exagérée de son mérite (Fam.).

moutardin, *sm.* Moutarde blanche.

moutelle, *sf.* Autre nom de la *motte*.

Mouthe, chl. c. (Pontarlier), Doubs, 900 hab.

Mouthoumet, chl. c. (Carcassonne), Aude, 309 hab.

moutier, *sm.* Monastère (VX.).

Moûtiers, chl. a. (Savoie), 2 600 hab.

Moûtiers-les-Mauxfaits (Les), chl. c. (Les Sables-d'Olonne), Vendée, 950 hab.

mouton, *sm.* Quadrupède ruminant qu'on élève pour sa chair et sa laine *(fig.)*. ‖ Viande

MOUTONS.

de cet animal : *ragoût de mouton*. *(fig.* V. Bourreau). ‖ Fig. Personne inoffensive. ‖ Peau de mouton préparée par les tanneurs. ‖ Masse de fer ou grosse pièce de bois armée de fer qu'on élève et qu'on laisse retomber sur des pieux pour les enfoncer *(fig.)*. ‖ *Smpl.* Vagues d'une mer houleuse. ‖ Amas de poussière qui se forment sous les meubles.

ENCYCL. On élève les *moutons* pour leur viande et leur laine. Le lait des brebis est peu employé; il sert à faire le fromage de Roquefort.

Mouton-Blanc (Dynastie du), dynastie turcomane qui régna sur la Perse (1468-1499). ‖ **Mouton-Noir (Dynastie du)**, dynastie qui régna sur la Perse (1407-1468).

Mouton-Duvernet, général français (1769-1816), fusillé à Lyon après les Cent-Jours, pour s'être rallié à Napoléon.

moutonnant, ante, *adj.* Qui moutonne.

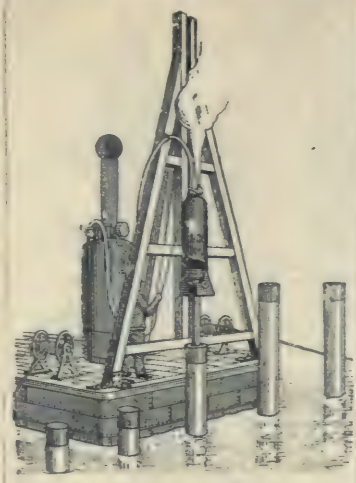
moutonner, *va.* Rendre frisé comme la laine d'un mouton. ‖ *Vn.* Se couvrir d'écume : *la mer moutonne*.

moutonnerie, *sf.* Instinct d'imitation analogue à celui des moutons.

moutonnet, *sm.* Monnaie d'or frappée sous Charles VI.

moutonneux, euse, *adj.* Qui moutonne : *mer moutonneuse*.

moutonnier, ière, *adj.* De la race des moutons : *la moutonnière créature* (La Font.). ‖ Fig. Qui suit sottement l'exemple d'autrui.



MOUTON A VAPEUR.

(Le mouton est creux et sert de corps de pompe. Le piston s'appuie, par sa tige, sur le pilotis. La vapeur soulève le mouton (c'est le piston qui reste fixe). Quand le mouton est en haut de sa course, un ouvrier ouvre une soupape, la vapeur s'échappe et le mouton retombe).

moutonnièrement, *adv.* D'une façon moutonnière.

mouture, *sf.* Action de moudre le blé. ‖ Salaire du meunier. ‖ Mélange de blé, de seigle et d'orge.

mouvance, *sf.* Dépendance d'un fief à l'égard d'un autre (Droit féodal).

mouvant, ante, *adj.* Qui a la puissance de mouvoir : *force mouvante*. ‖ Qui se ment. ‖ Qui a peu de consistance : *sables mouvants*. ‖ Fief mouvant, fief qui relevait d'un autre.

mouvement, *sm.* Changement de place d'un corps. ‖ Manière de mouvoir son corps : *mouvement brusque*. ‖ Agitation produite par les piétons ou les voitures. ‖ Agitation des esprits, des personnes, qui les dispose à la révolte : *mouvement séditieux*. ‖ Suite d'actions, de changements : *mouvement politique*. ‖ Ce qui excite dans l'âme tel ou tel sentiment : *mouvement de pitié, de colère*. ‖ Marche réelle ou apparente : *mouvement des astres*. ‖ Évolution de troupes, de navires. ‖ Marche des trains de chemin de fer : *service du mouvement*. ‖ Assemblage des pièces d'une montre, d'une machine : *mouvement d'horlogerie*. ‖ Vivacité d'un morceau de style : *mouvement oratoire*. ‖ Degré de lenteur ou de vitesse donné à la mesure d'un morceau de musique. ‖ Changements dans un personnel. ‖ Mouvement perpétuel, machine rêvée par des ignorants, laquelle produirait indéfiniment de l'énergie sans en recevoir. ‖ Mouvements de terrain, ondulations du sol (Géog.).

mouvementé, ée, *adj.* Qui a du mouvement, de la vivacité.

mouver, *va.* Remuer la terre d'un pot, d'une caisse.

mouveron, *sm.* Spatule de bois.

mouvet, mouvoir, *sm.* ou **mouvette**, *sf.* Outils en bois, pour retourner le suif en fusion.

mouvoir (lat. *movere, motum*), *va.* Mettre en mouvement. ‖ Faire agir : *la volonté meut nos muscles*. ‖ Se mouvoir, *vpr.* Changer de place. ‖ GR. Je meus, tu meus, il meut, n. mouvons, v. mouvez, ils meuvent. Je mouvais. Je mus. J'ai mu. Je mouvrai. Je mouvrais. Meus. mouvons, qu'ils meuvent. Que je meuve. Que je musse. Mouvant. Mû, ue.

Mouy, chl. c. (Clermont), Oise, 3 400 hab.

Mouzaffer-Ed-Din, shah actuel de Perse, né en 1853, monté sur le trône en 1896.

Mouzaïa, montagne de l'Algérie (dans le Petit-Atlas).

Mouzon, chl. c. (Sedan), Ardennes, 1 600 hab.

moxa, *sm.* Cautérisation au moyen d'un corps inflammable qu'on brûle sur la peau afin d'exciter le système nerveux, de déplacer le siège d'une irritation; ce procédé ne s'emploie plus guère (Chir.).

moxibustion, *sf.* Cautérisation par les moxas (Méd.).

Moy, chl. c. (St-Quentin), Aisne, 1 000 hab.

Moya, peintre espagnol (1610-1666).

moye, *sf.* Partie tendre d'une pierre.

moyé, ée, *adj.* Se dit d'une pierre dont la partie tendre est attaquée.

moyen, enne, *adj.* Qui tient le milieu : *la durée moyenne de la vie humaine est de 35 ans à peine*. ‖ **Moyen français**, la langue française du 16e siècle. ‖ **Voix moyenne**, forme de conjugaison qui, dans certaines langues, est intermédiaire entre l'actif et le passif et marque que l'action est faite par le sujet sur lui-même ou pour lui-même (Gr.). ‖ *Sm.* Écriture qui n'est ni grande ni petite. ‖ COMM. Extrême.

moyen, *sm.* Ce qui sert pour arriver à une fin : *qui veut la fin veut les moyens*. ‖ Possibilité : *il y a moyen de vous contenter*. ‖ Facultés intellectuelles : *cet enfant a beaucoup de moyens*. ‖ Richesse, ressources pécuniaires. ‖ **Au moyen de**, *loc. prép.* Avec, par. ‖ *Plur.* Les deux termes du milieu dans une proportion (Math.). ‖ **Voies et moyens**, ressources de l'État pour faire face aux dépenses.

moyen âge, *sm.* Le temps écoulé depuis le partage définitif de l'Empire romain à la mort de Théodose en 395, jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453.

moyenâgeux, euse, *adj.* Relatif au moyen âge (Fam.).

moyenâgiste, *adj. 2 g.* Relatif au moyen âge. ‖ *Sm.* Celui qui s'occupe du moyen âge. ‖ SYN. Médiéviste.

moyennant, *prép.* Au moyen de. ‖ **Moyennant que**, *loc. conj.* A condition que.

moyenne, *sf.* Nombre, quantité qui tient le milieu entre plusieurs autres. ‖ Moyenne proportionnelle, quantité dont le carré est égal au produit de deux autres. (Math.) ‖ En moyenne, en compensant les différences.

moyennement, *adv.* Médiocrement (VX.).

moyenner, *va.* Procurer par son entremise : *moyenner une trêve* (VX.).

Moyenneville, chl. c. (Abbeville), Somme, 850 hab.

moyer, *va.* Scier en deux une pierre de taille.

MOYETTE.

moyette, *sf.* Petite meule provisoire qu'on fait dans les champs en prévision de la pluie *(fig.)*.

moyeu, *sm.* Milieu d'une roue de voiture où s'emboîtent les *rais* et dans le creux duquel entre l'*essieu* *(fig.* V. ROUE). ‖ Jaune d'œuf. ‖ Sorte de prune confite.

Moyobamba, v. du Pérou; fabrique de chapeaux dits de Panama.

Mozambique, région de l'Afrique* orientale, cap. *Mozambique* (aux Portugais). ‖ Canal de Mozambique, partie de l'océan Indien, entre l'Afrique et Madagascar.

mozambrun, *sm.* Suc d'aloès.

Mozarabe, *sm.* Chrétien d'Espagne soumis aux musulmans (au moyen âge). ‖ *Adj.* Qui appartient aux Mozarabes : *rite mozarabe*.

mozarabique, *adj. 2 g.* Relatif aux Mozarabes. ‖ **Rite mozarabique**, liturgie en usage chez les Mozarabes.

Mozart, compositeur de musique autrichien, né à Salzbourg en 1756, mort à Vienne en 1791, auteur de *Don Juan*, des *Noces de Figaro*, etc. *(fig.)*.

mozette, *sf.* V. MOSETTE.

Mponapona, station allemande dans l'Afrique orientale.

mu, *sm.* 12e lettre de l'alphabet grec (M).

mû, mue, *p.passé* de mouvoir. Mis en mouvement.

muabilité, *sf.* Caractère de ce qui est muable.
muable (lat. *mutabilis*, de *mutare*, changer), *adj.* 2 *g.* Sujet au changement.
muablement, *adv.* D'une manière muable.
nuance, *sf.* Se dit de la voix qui mue. || Changement d'une note en une autre (Mus.).
muant, *sm.* L'un des bassins d'un marais salant.
mucate, *sm.* Sel produit par la combinaison d'une base avec l'acide de mucique (Chim.).
mucédinées, *sf.* Famille de moisissures dont le mucédo est le type.
mucedo (lat. *mucedo*, moisissure), *sm.* Sorte de champignon de la famille des mucédinées (Botan.).

MOZART.

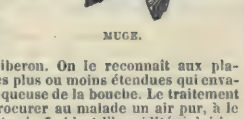
muche-pot (à), *loc. adv.* En cachette (vx.).
mucilage, *sm.* Substance de nature visqueuse qui se trouve répandue dans les végétaux. || Liquide épais et visqueux formé par la solution d'une gomme dans l'eau.
mucilagineux, euse, *adj.* Qui contient du mucilage.
mucine, *sf.* Albuminoïde du gluten (Chim.).
mucipare, *adj.* 2 *g.* Qui produit le mucus.
mucique, *adj.* 2 *g.* Se dit d'un acide dérivé de la gomme ou du sucre de lait (Chim.).
Mucius Scævola, héros romain, surnommé *Scævola*, c.-à-d. le *gaucher*, parce qu'il se brûla lui-même la main droite pour se punir d'avoir tué le secrétaire du roi des Étrusques, Porsenna, en croyant tuer ce roi qui assiégeait Rome (507 av. J.-C.).
muco-pus, *sm.* Mucus mélangé de pus (Méd.).
mucor, *sm.* Genre de champignons, type de la famille des mucorinées (Botan.).
mucorinées, *sf.* Famille de champignons se reproduisant par des spores.
mucosité, *sf.* Fluide visqueux sécrété par les muqueuses. || On dit aussi *mucus*.
mucroné, ée, *adj.* Terminé en pointe (Bot.).
mucus, *sm.* Humeur, sérosité (Méd.).
muder, *va.* Faire passer une vergue d'un côté à l'autre du mât (Mar.).
mue, *adjf.* Muette : *rage mue.*
mue, *sf.* Changement de peau, de poil, de plumes, de cornes chez les animaux. || Temps où se produit ce changement. || Dépouille de l'animal qui a mué : *mue de serpent.* || Sorte de cage pour couvrir une poule et ses poussins (*fig.*).

MUE.

mué, ée, *adj.* Qui a mué.
muer (lat. *mutare*, changer), *vn.* Changer de peau, de poil, de plumes, de cornes. || Se dit de la voix des adolescents quand elle devient plus forte et plus grave.
muet, ette (lat. *mutus*), *adj.* Privé de la parole. || Qui refuse de parler : *demeurer muet.* || Fig. Carte muette, carte géographique sans noms. || Lettre muette, lettre qui ne se prononce pas, ex. : *toutes.* || E muet, *e* sans accent. || H muet, *h* qui n'est pas aspiré. || *S.* Personne qui est privée de la parole. || Les muets, exécuteurs des ordres du sultan. || V. Sourd-Muet. || La Muette de Portici, opéra d'Auber (1828).
muette, *sf.* Pavillon de chasse dans un bois.
muettement, *adv.* D'une façon muette.
muezzin, *sm.* Crieur attaché aux mosquées musulmanes et qui du haut des minarets annonce l'heure de la prière.
muffin, *sm.* Petit pain de luxe pour la préparation des rôties de beurre.
mufle, *sm.* Extrémité du museau de certains animaux : *mufle de bœuf.* || Fig. Homme méprisable (Pop.). || Mufle de veau, nom vulgaire du muflier.
muflier, *sm.* Genre de plantes scrofulariacées appelées aussi *gueules-de-loup* (*fig.*).

MUFLIER.

mufti ou **muphti**, *sm.* Docteur de la loi musulmane. || Grand mufti, mufti résidant à Constantinople, chef des gens de la loi et des ulémas, on l'appelle aussi *Cheik-ul-Islam.*
muge ou **mulet**, *sm.* Poisson de mer (*fig.*).
mugho, *sm.* Espèce naine de pin (Botan.).
mugir, *vn.* Crier (en parlant des bœufs, vaches, etc.). || Fig. *Le vent mugit.*
mugissant, ante, *adj.* Qui mugit.
mugissement, *sm.* Cri des bœufs, des vaches. || Fig. : *mugissement de la mer.*
mugot, *sm.* Magot (vx.).
Mugron, chl. c. (St-Sever), Landes, 1 900 h.
muguet, *sm.* Plante de la famille des liliacées, qui donne au printemps des fleurs blanches très odorantes. || Fig. Jeune homme qui veut faire l'élégant. || Champignon qui se développe dans la bouche et dans la gorge des enfants nouveau-nés et des agonisants (Méd.).
Encycl. Le *muguet* atteint particulièrement les enfants faibles, mal soignés ou élevés au biberon. On le reconnait aux plaques blanches plus ou moins étendues qui envahissent la muqueuse de la bouche. Le traitement consiste à procurer au malade un air pur, à le protéger contre le froid et l'humidité, à lui laver fréquemment la bouche avec un linge imbibé de miel rosat. On peut enrayer le muguet à l'aide de lotions faites avec de l'eau alcaline ou de l'eau de Vichy, ou mieux encore avec de la glycérine renfermant du borax. Le médecin doit être consulté.


MUGE.

Le muguet des animaux (mouton, veau, poulain), doit être combattu par des lotions au borax et au chlorate de potasse.
mugueter, *vn.* Faire le muguet, le jeune beau. || Gr. C. Caqueter.
muguetterie, *sf.* Action de mugueter.
Mühlberg, v. d'Allemagne. Victoire de Charles Quint sur les protestants en 1547.
muid (lat. *modius*, boisseau), *sm.* Anc. mesure de capacité pour les liquides, les grains, le sel, le charbon ; elle variait suivant les régions. || Futaille ayant la capacité d'un muid.
muire, *sf.* Eau salée concentrée par évaporation.
mular, *sm.* Cachalot des mers glaciales.
mulard, *sm.* Sorte de canard.
mulasse, *sf.* ou *m.* Jeune mulet ou jeune mule.
mulasserie, *sf.* Industrie de la production du mulet.
mulassier, ière, *adj.* Relatif à la production des mulets.
mulat, *sm.* Poisson du Japon.
mulâtre, *adj.* et *s.* 2 *g.* Né d'un blanc et d'une négresse ou d'un nègre et d'une blanche. || Au féminin on dit aussi *mulâtresse.*
mulcter (lat. *mulcta*, amende), *va.* Condamner à une peine (Jurisp.) (vx.). || Maltraiter (vx.).
mule, *sf.* Sorte de pantoufle. || Pantoufle du pape sur laquelle il y a une croix.
mule, *sf.* Femelle du mulet.
mule-jenny, *sf.* Métier à filer perfectionné.
mules, *sfpl.* Engelures ou crevasses.
mulet, *sm.* Quadrupède né d'un cheval et d'une ânesse ou d'un âne et d'une jument (*fig.*). || Animal quelconque né de parents appartenant à deux espèces différentes. || Poisson de mer appelé aussi *muge.*
muletier, ère, *adj.* Propre aux mulets : *sentier muletier.* || *Sm.* Conducteur de mulets.
muletière, *sf.* Femme de muletier
muleton, *sm.* Jeune mulet.
mulette, *sm.* Genre de mollusques lamellibranches (Zool.). || Petite meule de blé.
mulette ou **mullette**, *sf.* Gésier des oiseaux de proie placé après le jabot.

MULET

Muley-Abd-er-Rahman, sultan du Maroc (1778-1859).
Mulgraves (Iles), archipel de l'Océanie (Polynésie).
Mulhouse, anc. chl. a. (Haut-Rhin), 89 000 h. Importantes manufactures de cotonnades et de lainages, auj. Alsace-Lorraine.
mulier, *sm.* Filet pour prendre les mulets.
mulle, *sm.* Genre de poissons acanthoptères, type de la famille des mullidés (Zool.).
Müller (Jean de), historien suisse (1752-1809).
Müller (Ottfried), archéologue allemand (1797-1840).
mullidés, *smpl.* Famille de poissons dont le mulet est le type (Zool.).
mulon, *sm.* Tas en forme de meule.
mulot, *sm.* Espèce de souris des champs (*fig.*).
Mulready, peintre anglais (1786-1863).
mulsion (lat. *mulgere*, *mulsum*, traire), *sf* Action de traire
multangulaire ou **multangulé, ée**, *adj.* 2 *g.* Qui a beaucoup d'angles.

MULOT (longueur 0 m. 10).

multa paucis, expression lat. signif. *beaucoup de choses en peu de mots.*
multicapsulaire, *adj.* 2 *g.* Qui a beaucoup de capsules (Botan.).
multicaule, *adj.* Qui a beaucoup de tiges (Botan.).
multicolore (lat. *multus*, nombreux : *color*, couleur), *adj.* 2 *g.* Qui présente un grand nombre de couleurs.
multiflore (lat. *multus*, nombreux ; *flos, floris*, fleur), *adj.* 2 *g.* Qui a beaucoup de fleurs.
multiforé, ée, *adj.* Percé d'un grand nombre de trous.
multiforme (lat. *multus*, nombreux ; *forma*, forme), *adj.* 2 *g.* Qui a plusieurs formes.
multilobé, ée, *adj.* Qui a plusieurs lobes.
multinôme, *sm.* Polynôme (Algèbre).
multiple (lat. *multiplex*, qui a beaucoup de plis), *adj.* 2 *g.* Qui contient plusieurs choses : *composé multiple.* || Qui contient plusieurs fois, exactement, un autre nombre : *4 est multiple de 2.* || *Sm.* Nombre multiple.
multipliable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être multiplié.
multipliant, ante, *adj.* Qui multiplie.
multiplicande, *sm.* Nombre à multiplier par un autre (Arith.).
multiplicateur, *sm.* Nombre par lequel on en multiplie un autre (Arith.).
multiplicatif, ive, *adj.* Qui a la vertu de multiplier.
multiplication, *sf.* Opération qui consiste à répéter un nombre appelé *multiplicande* autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre appelé *multiplicateur*, de manière à obtenir un 3e nombre appelé *produit* ; ex. : *2 multiplié par 3 = 6.* Le signe de la multipli-

cation est × (multiplié par) (Arith.). || Augmentation en nombre : *multiplication des impôts.*

multiplicité, *sf.* Nombre considérable et infini.

multiplier (lat. *multiplicare, multiplicatum*), *va.* Faire une multiplication. || Augmenter le nombre, la quantité : *multiplier les dépenses.* || *Vn.* Croître, augmenter en nombre. || Se multiplier, *vpr.* Devenir plus nombreux ; arriver par son activité à faire le travail de plusieurs.

multiplieur, *sm.* Celui qui multiplie.

multiséculaire, *adj. 2 g.* Âgé de plusieurs siècles.

multi sunt vocati, pauci vero electi, mots lat. tirés de l'Évangile et signif. *beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.*

multitubulaire, *adj. 2 g.* Formé d'un grand nombre de tubes. || Chaudière multitubulaire, chaudière où l'eau à transformer en vapeur est traversée par un grand nombre de tubes que parcourt l'air chaud (*fig.* V. Locomotive.

multitude (lat. *multitudo*, de *multus*, nombreux), *sf.* Grand nombre. || La multitude, la foule, la généralité des hommes. || Syn. Affluence.

multivalve, *adj.* et *s. 2 g.* Se dit des coquilles qui ont plusieurs valves.

Mummius, général romain qui s'empara de Corinthe en 146 av. J.-C.

Mun (Comte Albert de), homme politique et orateur français, né en 1841.

muncos ou **mungos**, *sm.* Mangouste de l'Inde.

Munda, anc. v. d'Espagne ; victoire de César sur le fils de Pompée (45 av. J.-C.).

mundick, *sm.* Poussière du minerai d'étain.

Mungo-Park, voyageur écossais (1771-1806), célèbre par ses explorations en Afrique.

Munich, v. d'Allemagne *, cap. de la Bavière, 500 000 hab. Musées.

Munich (Comte de), général allemand au service de la Russie (1683-1767).

municipal, ale, *adj.* Qui a rapport à la municipalité : *administration municipale.* || Se dit des magistrats, des fonctionnaires qui administrent une commune, une ville. || Garde municipale, garde de la ville de Paris. || *S. Un municipal.* || Conseil municipal. V. Conseil, Commune, Maire.

municipalement, *adv.* Selon les formes municipales.

municipalité, *sf.* L'ensemble des magistrats municipaux d'une commune. || Lieu où ces magistrats tiennent leurs séances.

municipe, *sm.* Nom donné par les Romains à des villes d'Italie soumises à leur domination, mais autorisées à conserver leurs lois particulières. || Corr. Colonie.

munificence (lat. *munus*, présent ; *facere*, faire), *sf.* Vertu qui porte à faire de grandes libéralités.

munir (lat. *munire, munitum*, fortifier), *va.* Pourvoir de tout ce qui est nécessaire à la subsistance ou à la défense.

munition, *sf.* (Au plur.). Provisions de guerre (obus, gargousses, cartouches, poudre, etc.). || Pain de munition, le pain des soldats. || Fusil de munition, ancien fusil de l'infanterie. || Munitions de bouche, les vivres d'une armée.

munitionnaire, *sm.* Celui qui est chargé de fournir les munitions aux troupes.

munitionner, *va.* Approvisionner en munitions.

Munkacsy (Michel Lieb, dit), peintre hongrois (1844-1900).

Munster, une des 4 divisions administratives de l'Irlande.

Munster, v. d'Allemagne * (Westphalie), 64 000 hab. Le traité qui fut signé à Munster en 1648 termina la guerre de Trente ans.

Munster, anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 4 800 hab., auj. Alsace-Lorraine.

munstérien, *sm.* Anabaptiste, partisan de Jean de Leyde *.

muntjac, *sm.* Espèce de cerf indien.

Munzer ou **Muntzer**, chef des anabaptistes, mis à mort en 1525.

muphti. V. Mufti.

muqueux, euse, *adj.* Qui a rapport aux mucosités : *matières muqueuses.* || Membranes muqueuses, ou muqueuses, *sf.* Membranes qui tapissent l'intérieur du corps (Anat.). || Fièvre muqueuse, fièvre causée par une irritation des muqueuses (Méd.). V. Typhoïde (fièvre).

mur, *sm.* Ouvrage en maçonnerie : *les 4 murs d'une maison.* || Fortifications d'une ville. || Roche sur laquelle repose la couche exploitable d'une mine. Ctn. Toit. || Fig. Ce qui fait obstacle. || Mur mitoyen. V. Mitoyen. || Mur d'Adrien, mur fortifié long de 125 kil. que cet empereur fit construire au nord de l'Angleterre pour la défendre contre les incursions des Calédoniens.

mûr, ûre (lat. *maturus*), *adj.* En état d'être récolté ou cueilli : *blé mûr, raisin mûr.* || Fig. D'un certain âge : *un homme mûr.* || Qui a du jugement, de la réflexion : *esprit mûr.* || Âge mûr, de 30 à 60 ans.

Mûr, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 2 600 h.

murage, *sm.* Action de murer.

mûraie ou **mûreraie**, *sf.* Lieu planté de mûriers.

muraille, *sf.* Mur épais et élevé. || Fortifications d'une ville. || Épaisseur des bords d'un navire. || Couche de corne qui entoure le sabot d'un cheval. || Grande muraille de la Chine, muraille de 2 500 à 3 000 kil. de long construite au 3e siècle av. J.-C. au nord de la Chine pour défendre ce pays contre les invasions des Mongols. || Couleur de muraille, gris terne.

muraillement, *sm.* Action de murailler.

murailler, *va.* Recouvrir d'un mur.

mural, ale, *adj.* Qui a rapport aux murs. || Carte murale, carte de géographie ou autre de grande dimension, qu'on applique au mur. || Plantes murales, plantes qui croissent sur les murs. || Couronne murale, couronne qu'on donnait, chez les Romains, à celui qui le premier était monté à l'assaut d'une ville.

mûral, ale, *adj.* Se dit des calculs de la vessie (Méd.).

Murasaki, romancière japonaise du 10e siècle.

Murat, chl. a. (Cantal), 3 100 hab.

Murat, chl. c. (Castres), Tarn, 2 200 h.

Murat (Joachim), général français, né en 1771. Beau-frère de Bonaparte, qui le fit grand duc de Berg, puis, plus tard, roi de Naples. Chassé en 1815, il voulut reconquérir sa couronne, mais il fut pris et fusillé.

Murato, chl. c. (Bastia), Corse, 1 200 hab.

Muratori, historien italien (1672-1750).

Murcie, ville d'Espagne *, cap. de la province du même nom, 112 000 hab.

Mur-de-Barrez, chl. c. (Espalion), Aveyron, 1 500 hab.

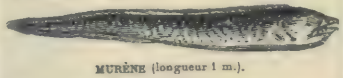
mûre, *sf.* Fruit du mûrier. || Fruit que produit une ronce sauvage.

Mure (La), chl. c. (Grenoble), Isère, 3 400 hab.

mûrement, *adv.* Avec réflexion.

Murena, consul romain, défendu par Cicéron en 62 av. J.-C.

murène, *sf.* Poisson de mer, assez analogue à l'anguille (*fig.*).



MURÈNE (longueur 1 m.).

murer, *va.* Entourer de murs. || Fermer avec de la maçonnerie : *murer une porte.*

mûreraie, *sf.* Endroit planté de mûriers.

Muret, poète et humaniste français (1526-1585).

Muret, chl. a. (Haute-Garonne), 3 900 hab.

murex, *sm.* Genre de mollusques (*fig.*), dont on tirait la pourpre.

murexide, *sf.* Couleur violette résultant de l'action de l'acide azotique et de l'ammoniaque sur l'acide urique.

Murger (Henri), littérateur français, auteur de la *Vie de Bohême* (1822-1861).

muriate, *sm.* Anc. nom du chlorhydrate (Chim.).

muriatique (acide), anc. nom de l'acide chlorhydrique (Chim.).

murides ou **murins**, *smpl.* Famille de mammifères rongeurs dont la souris est le type (Zool.).

MUREX.

murier, *sm.* Arbre qui produit des *mûres* et dont les feuilles nourrissent les vers à soie (*fig.*).

mûriforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une mûre.

Murillo (Esteban), peintre espagnol, auteur de la *Conception de la Vierge*, du *Jeune mendiant*, des *Mangeurs de raisins* (*fig.*) (1618-1682).

muriqué. ée, *adj.* Se dit des organes arrondis hérissés de pointes (Botan.).

mûrir, *vn.* Devenir mûr. || Fig. Devenir sérieux, réfléchi. || *Va.* Rendre mûr : *le soleil mûrit les fruits.* || Fig. Rendre sérieux, réfléchi.

mûrissant, ante, *adj.* Qui mûrit.

MURILLO.
Les Mangeurs de Raisins (vieille Pinacothèque, à Munich).

murmurant, ante, *adj.* Qui fait entendre un murmure.

murmurateur, *adj.* et *sm.* Celui qui murmure.

murmuration, *sf.* Action de murmurer.

murmure, *sm.* Bruit léger. || Plaintes causées par le mécontentement. Syn. Bourdonnement, bruissement, grondement.

murmurer, *vn.* Produire un murmure. || Faire entendre des murmures.

Muro, chl. c. (Calvi), Corse, 1 100 hab.

mûron, *sm.* Framboisier sauvage.

MÛRIER.
(Rameau et fruits).

muros (Extra, intra). V. Extra, intra muros.

Murray, fl. d'Australie, long. 1 790 kil.

Murray (Golfe de), golfe au N.-E. de l'Écosse.

Murray (Jacques Stuart, comte de), frère et ennemi mortel de Marie Stuart (1531-1569).

murrhe, *sf.* Matière précieuse peu connue dont les anciens faisaient des vases.

murrhin, ine, *adj.* Fait de murrhe : *vases murrhins.*

Murrumbidgee, riv. d'Australie, affl. du Murray, 2 200 kil.

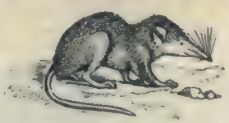
Murviedro, v. d'Espagne, l'anc. Sagonte.

Murviel, chl. c. (Béziers), Hérault, 2 500 hab.

musa, *sm.* Nom scientifique du bananier.

musacées, *sfpl.* Famille de plantes dont le bananier est le type (Botan.).

Musagète, surnom d'Apollon, conducteur des Muses (Myth.).
musangere, *sf.* Grosse mésange.
musaraigne, *sf.* Genre de mammifères insectivores (*fig.*).


MUSARAIGNE. (Taille de la souris).

musard, arde, *adj.* et *s.* Qui perd son temps à des choses insignifiantes.
musarder, *vn.* Faire le musard (Fam.).
musarderie ou **musardise**, *sf.* Action de musarder; défaut du musard (Fam.).
muse, *sm.* Animal ruminant du genre chevrotin qui a sous le ventre une poche renfermant une matière odorante appelée *musc* (*fig.*).
muscade, *sf.* Fruit du muscadier dont on se sert comme épice. ‖ Petite boule dont se servent les escamoteurs.

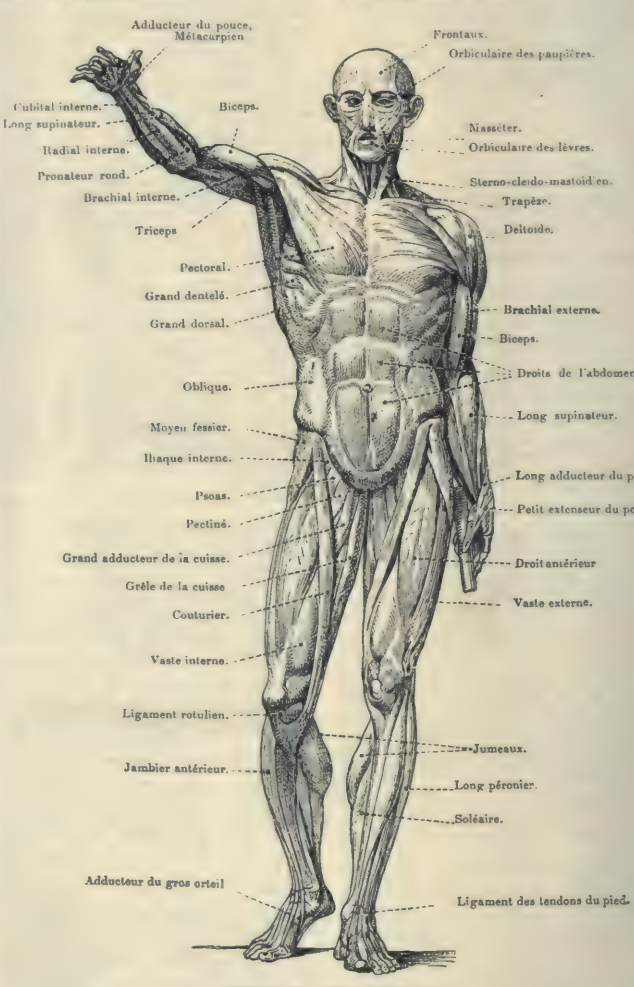
MUSC. (Taille du chevreuil).

muscadet, *sm.* Cépage français. V. CÉPAGE. ‖ Vin qui a le goût du muscat.
muscadelle, *sf.* Sorte de poire musquée.
muscadier, *sm.* Genre de plantes de l'Inde, que l'on cultive pour leurs fruits aromatiques appelés *muscades*.
muscadin, *sm.* Pastille musquée. ‖ Jeune fat.
muscardin, *sm.* Mammifère rongeur voisin du loir.
muscardine, *sf.* Moisissure des vers à soie.
muscardinique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la muscardine.
muscat, *adj.* et *sm.* Raisin parfumé. ‖ Vin que l'on fait avec du raisin muscat.
muscat, *sm.* Cépage français. V. CÉPAGE.
muscatelline, *sf.* Plante qui donne le musc végétal.
muscicape, *sm.* Autre nom du *gobe-mouches* (Zool.).
muscidés, *smpl.* Familles de mouches (Zool.).
muscinées, *sfpl.* Le 3e embranchement du règne végétal, comprend les plantes sans fleurs qui ont une tige et des feuilles et qui n'ont pas de racines (mousses, hépatiques) (Botan.).
muscipule, *adj. 2 g.* Se dit des plantes qui prennent les mouches (Botan.).
muscivore, *adj.* Qui dévore les mouches (Zool.).
muscle, *sm.* Organe charnu, fibreux, qui forme la chair de l'homme et des animaux et dont les contractions servent à produire les mouvements du corps (*fig.*).
musclé, ée, *adj.* Pourvu de muscles.
muscler, *va.* Développer les muscles.
muscologie, *sf.* Partie de la botanique qui traite des mousses.
muscovite, *sf.* Mica blanc riche en potasse et pauvre en fer.
musculaire (lat. *musculus*, muscle), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux muscles : *effort musculaire*.
musculation, *sf.* Ensemble des actions musculaires.
musculature, *sf.* Ensemble des muscles du corps.
muscule, *sm.* Ancienne machine de guerre.
musculeux, euse, *adj.* Qui a beaucoup de muscles. ‖ Qui a les muscles très forts.
musculine, *sf.* Sorte de fibrine (Chim.).
musculosité, *sf.* Caractère de ce qui est musculeux.
muse, *sf.* Chacune des 9 déesses, filles de Jupiter et de Mnémosyne, qui présidaient aux arts libéraux (Myth.). ‖ Fig. Inspiration poétique; les lettres, la poésie : *cultiver les muses*.
ENCYCL. Les 9 muses étaient : *Clio*, muse de l'*histoire*; *Euterpe*, muse de la *musique*; *Thalie*, muse de la *comédie*; *Melpomène*, muse de la *tragédie*; *Terpsichore*, muse de la *danse*; *Erato*, muse de l'*élégie*; *Polymnie*, muse de la *poésie lyrique*; *Uranie*, muse de l'*astronomie*; *Calliope*, muse de l'*épopée*.
museau, *sm.* Partie de la tête du chien et de qq. animaux, comprenant la gueule et le nez.

musée (gr. *mouseion*, temple des Muses), *sm.* Lieu destiné à l'étude des lettres, des sciences, des arts : *le musée d'Alexandrie*. ‖ Lieu où sont rassemblés des objets d'art, tableaux, statues, etc.
ENCYCL. Voici la liste des principaux *musées* français, avec l'indication des jours et heures où ils sont ouverts au public :

Musées de Paris :

Archives nationales — le dimanche, de midi à 3 heures.
Bibliothèque nationale (manuscrits, estampes, médailles et antiques) — les mardis et vendredis, de 10 à 4 heures.
Musée de Cluny (Thermes de Julien et objets ayant rapport à la civilisation française) — tous les jours, sauf le lundi, de 11 à 4 heures.
Musée du Louvre (antiquités orientales, grecques et romaines : peinture, sculpture, dessins, chalcographie, objets et meubles d'art; musée de marine) — tous les jours, sauf le lundi, de 10 à 4 heures.
Musée du Luxembourg (peinture et sculpture contemporaines) — tous les jours, sauf le lundi, de 10 à 4 heures.
Musée des Arts décoratifs (Palais du Louvre — tous les jours de 10 à 6 heures en été; de 10 à 4 heures en hiver.

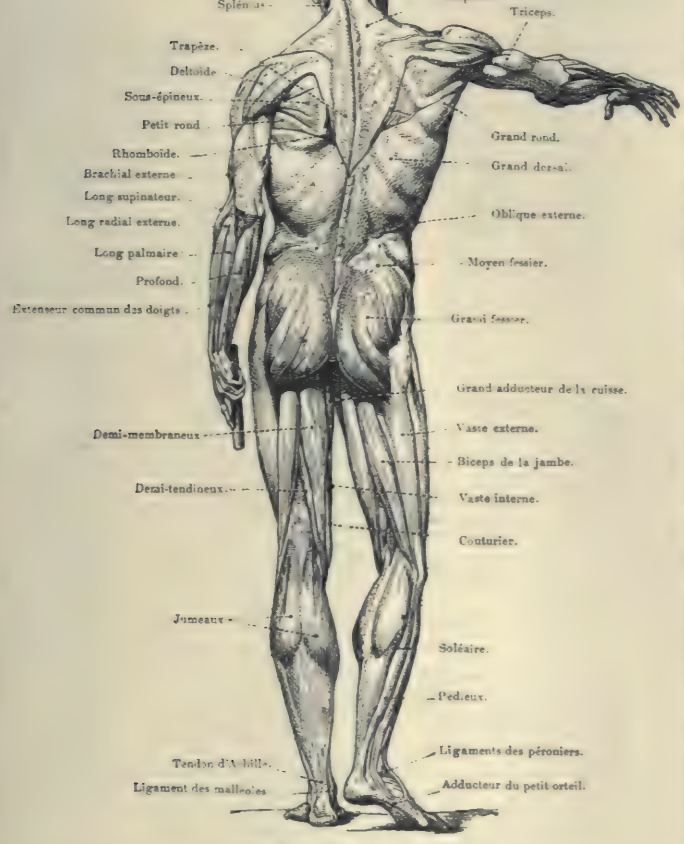


MUSCLES DU CORPS HUMAIN (Face).

Conservatoire des arts et métiers (modèles de machines) — les dimanches, mardis et jeudis, de 10 à 4 heures.
Ecole des beaux-arts (œuvres des prix de Rome) — le dimanche, de midi à 4 heures.
Ecole des mines (collections minéralogiques) — les mardis, jeudis et samedis, de 10 à 3 heures.
Garde-meubles (mobilier national) — tous les jours, sauf le lundi, de 10 à 4 heures.
Manufacture des Gobelins (histoire de la tapisserie) — les mercredis et samedis, de 1 à 3 heures.
Musée Carnavalet (collections relatives à l'histoire de Paris) — les dimanches et les jeudis, de 10 à 4 heures.
Musée du Trocadéro (sculpture comparée, ethnographie) — tous les jours, sauf le lundi, de 11 à 4 heures.
Musées d'artillerie et de l'armée Hôtel des Invalides) — les mardis, jeudis et dimanches, de midi à 4 heures.
Musée Guimet (histoire des religions) — tous les jours, sauf le lundi, de midi à 4 heures.
Musée Galliera, tous les jours de midi à 4 heures, excepté le lundi.
Muséum d'histoire naturelle — les dimanches et les jeudis, de 11 à 4 heures.
Musée pédagogique — le jeudi de 10 à 4 heures en hiver, de 10 à 5 heures en été.

Musée des Beaux-arts de la ville de Paris (Petit Palais des Champs-Élysées, — tous les jours, sauf le lundi, de 9 à 5 heures en été, de 10 à 4 heures en hiver.
Musée de Saint-Germain (antiquités nationales) — les dimanches, mardis et jeudis, de 10 h. 1/2 à 4 heures.
Musée de Versailles (peinture, sculpture, etc. relatives à l'histoire de France) — tous les jours, sauf le lundi, de 11 à 4 heures.
Musée Condé, à Chantilly — les jeudis et dimanches, de 1 à 5 heures.
Manufacture de Sèvres (musée céramique) — tous les jours, de midi à 5 heures.

Musée, poète grec des temps légendaires.
museler, *va.* Mettre une muselière à : *museler un chien.* ‖ Fig. Empêcher de parler (Fam.). ‖ Gr. C. Amoncelер.
muselière, *sf.* Lien qui serre la gueule, la bouche de certains animaux pour les empêcher de mordre, de manger.
musellement, *sm.* Action de museler.
muséographe, *sm.* Celui qui décrit un musée.
muser, *vn.* Perdre son temps à des riens. ‖ Syn. S'amuser, flâner.
muserole ou **muserolle**, *sf.* Partie de la bride d'un cheval qui se met au-dessus du nez (*fig.* V. Harnais).

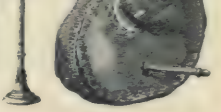


MUSCLES DU CORPS HUMAIN (Dos).

Principaux musées étrangers :
Allemagne. — Le musée de Berlin. — La *Glyptothèque* et la *Pinacothèque*, de Munich. — Le musée de Dresde.
Angleterre. — Le *British Museum*, la *National Gallery*, à Londres.
Autriche. — Le *musée du Belvédère*, à Vienne.
Belgique. — Les musées de Bruxelles et d'Anvers.
Grèce. — Le *musée de l'Acropole*, à Athènes.
Italie. — Le *musée du Vatican* et le *musée du Capitole*, à Rome. — La *galerie des Offices*, le *palais Pitti*, à Florence.
Russie. — Le *musée de l'Ermitage*, à Saint-Pétersbourg.
Egypte. — Le *musée de Boulaq*, près du Caire.

musette, *sf.* Instrument de musique, sorte de cornemuse (*fig.*). ‖ Petit sac de toile à l'usage des soldats. ‖ Sac en toile qu'on remplit d'avoine et qu'on attache à la tête des chevaux pour les faire manger en route.
muséum (mu-zé-ome) (mot lat.), *sm.* Syn. de musée : *British Museum.* ‖ Se dit surtout de l'ensemble des établissements scientifiques du Jardin des Plantes de Paris ‖ Plur. *des muséums.*
musical, ale, *adj.* Qui a rapport à la musique : *l'art musical.*
musicalement, *adv.* Conformément aux règles de la musique.
musicastre ou **musicâtre**, *sm.* Mauvais musicien.

musicien, jenne, *s.* Celui, celle qui connaît la musique. ‖ Celui, celle qui compose ou exécute des morceaux de musique.
musico, *sm.* En Hollande, cabaret où l'on entend de la musique.
musicographe, *sm.* Celui qui écrit sur la musique.
musicomanie, *sf.* Passion de la musique.
musif, ive ou **mussif**, *adj.* Or musif, bisulfure d'étain.
musique, *sf.* Art de combiner les sons de la gamme d'une manière agréable à l'oreille. ‖ Étude, exécution de morceaux de musique : *faire de la musique en société.* ‖ Livre, cahier dans lequel la musique est écrite. ‖ Instrument de musique. ‖ Compagnie de musiciens composant un orchestre : *musique d'un régiment.*


MUSETTE (18e siècle).

Encycl. Instruments de musique. — Ces instruments peuvent se diviser en trois grandes classes : les *instruments à cordes* (violon, guitare, piano, harpe, etc.) ; les *instruments à vent* (orgue, flûte, clarinette, cornemuse, cor, trombone, piston, alto, trompette, etc.) ; les *instruments à percussion* (tambour, cymbales, castagnettes, etc.).
La *musique*, déjà fort en honneur dans l'antiquité, au moyen âge et au 16e siècle, avec des artistes comme Goudimel, Schutz, Palestrina, fut, dans les temps modernes, cultivée surtout par les artistes italiens, français et allemands. On peut citer au 17e siècle : en France, Lulli, né en Italie ; en Allemagne, Haendel qui vécut en Angleterre, et Bach, — au 18e siècle : en France, Rameau, Gluck, Piccini et Grétry ; en Italie, Pergolèse ; en Allemagne, J.-S. Bach, Haydn et Mozart, — au 19e siècle : en France, Méhul, Chérubini (Italien, naturalisé français), Boieldieu, Hérold, Adam, Auber, Halévy, F. David, Berlioz, Bizet, Lalo, Gounod, A. Thomas, Delibes ; en Allemagne, Beethoven, Weber, Mendelssohn, Schumann, Schubert, Wagner, Liszt, Brahms ; en Italie, Spontini, Bellini, Donizetti, Verdi ; le Polonais Chopina, l'Italien Rossini, l'Allemand Meyerbeer ont vécu en France.
musiquer, *vn.* Faire de la musique.
musoir, *sm.* Extrémité d'une digue, d'une écluse.
musophage, *sm.* Faisan d'Afrique.
musqué, ée, *adj.* Qui a l'odeur du musc. ‖ Fig. Qui manque de simplicité, de naturel.
musquer, *va.* Parfumer avec du musc.
musquinier, *sm.* Autre nom du tisserand.
musse, *sf.* Trou dans une haie où passe le gibier.
musser (se), *vpr.* Se cacher (vx.).
Musset (Alfred de), poète et auteur dramatique français, auteur des *Nuits*, de *Rolla*, de l'*Espoir en Dieu*, de la *Confession d'un enfant du siècle*, des *Comédies et Proverbes*, etc. (1810-1857) (*fig.*). ‖ Musset (Paul de), écrivain français, frère du précédent (1804-1880).

ALFRED DE MUSSET.

Mussidan, chl. c. (Ribérac), Dordogne, 2 300 hab.
mussif, V. Musif.
mussipontain, aine, *adj.* et *s.* De Pont-à-Mousson, relatif à cette ville.
mussitation, *sf.* Mouvement des lèvres qui s'agitent sans produire de son.
Mussy-sur-Seine, chl. c. (Bar-sur-Seine), Aube, 1 400 hab.
mustang, *sm.* Cheval sauvage (en Amérique).
Mustapha, nom de 4 sultans des Turcs (1617-1808).
Mustapha, faubourg d'Alger, 38 000 hab.
mustélides ou **mustelins**, *smpl.* Fa-

mille de mammifères dont le type est la belette (Zool.).

musulman, ane, *adj.* Qui concerne le mahométisme *: *religion musulmane.* ‖ *S.* Celui, celle qui suit la religion de Mahomet.

musulmanisme, *sm.* La religion musulmane. ‖ Syn. Mahométisme. Islamisme.

musurgie, *sf.* Art d'employer les consonances et les dissonances (Mus.).

mutabilité (lat. *mutabilis*, changeant), *sf.* Caractère de ce qui peut changer.

mutacisme, *sm.* Difficulté de prononcer les lettres B. M. P.

mutage, *sm.* Action d'arrêter la fermentation d'une liqueur sucrée ou vineuse au moyen de l'acide sulfureux ou du sulfate de chaux.

mutation (lat. *mutare*, *mutatum*, changer), *sf.* Changement. ‖ Transmission d'une propriété par héritage ou autrement : *mutation entre vifs, après décès* ‖ Transfert d'un officier, d'un fonctionnaire, qui passe d'un corps dans un autre corps. ‖ Transposition musicale.

Encycl. Après un décès, les héritiers ou les légataires doivent, sous peine d'amende, faire au bureau de l'enregistrement * la déclaration de l'actif du décédé. L'État perçoit sur cet actif un *droit de mutation* fixé suivant le degré de parenté des héritiers, d'après le tableau ci-dessous. — Ces droits sont payés au plus tard 6 mois après le décès.

DROITS DE MUTATION — INDICATION DES DEGRÉS DE PARENTÉ	TAUX APPLICABLE A LA FRACTION DE PART NETTE COMPRISE ENTRE :								
	1 et 2 000	2 001 et 10 000	10 001 et 50 000	50 001 et 100 000	100 001 et 250 000	250 001 et 500 000	500 001 et 1 000 000	1 000 001 et 2 000 000	
Ligne directe	1 »	1 25	1 50	1 75	2 »	2 50	2 50	3 »	
Époux	3 75	4 »	4 50	5 »	5 50	6 »	6 50	7 »	
Frères et sœurs	8 50	9 »	9 50	10 »	10 50	11 »	11 50	12 »	
Oncles, tantes, neveux et nièces	10 »	10 50	11 »	11 50	12 »	12 50	13 »	13 50	
Grands-oncles, grand'tantes, petits-neveux, petites nièces, cousins germains	12 »	12 50	13 »	13 50	14 »	14 50	15 »	15 50	
Parents aux 5e et 6e degrés	14 »	14 50	15 »	15 50	16 »	16 50	17 »	17 50	
Parents au delà du 6e degré et personnes non parentes	15 »	15 50	16 »	16 50	17 »	17 50	18 »	18 50	

(Tous ces taux donnent le montant des droits par 100 fr. de capital.)

mutatis mutandis, mots lat. signif. *en changeant ce qui doit être changé.*

muter, *va.* Soumettre à l'opération du mutage.

mutilateur, trice, *s.* Celui, celle qui mutile.

mutilation, *sf.* Action de mutiler.

mutiler, *va* Priver, d'un membre. ‖ Fig. Priver d'une partie nécessaire : *mutiler un ouvrage.*

mutin, ine, *adj.* et *s.* Qui résiste à l'autorité, qui se révolte. ‖ Syn. Querelleur, séditieux.

mutiner (se), *vpr.* Faire le mutin.

mutinerie, *sf.* Action de se mutiner. ‖ Désobéissance obstinée.

mutique, *adj. 2 g.* Qui n'a ni pointe ni piquant (Hist. nat.).

mutisme (lat. *mutus*, muet), *sm.* État d'une personne muette. ‖ Silence obstiné.

mutité, *sf.* État d'une personne muette.

mutualisme, *sm.* Système qui consiste à préconiser l'organisation de l'assistance mutuelle comme le moyen le plus efficace d'assurer le bonheur social. ‖ Régime de l'assistance mutuelle, de la mutualité.

mutualiste, *sm.* Celui qui fait partie d'une institution reposant sur la mutualité. ‖ Partisan du mutualisme.

mutualité, *sf.* État de ce qui est mutuel. ‖ Action de ceux qui se prêtent mutuellement aide et assistance. ‖ Société d'assistance mutuelle. V. Secours.

mutuel, elle, *adj.* Qui va de l'un à l'autre, réciproque : *estime mutuelle.* ‖ Assurance mutuelle, société dans laquelle les membres s'engagent mutuellement à payer les dommages éprouvés par l'un d'eux. ‖ Société de secours mutuels. V. Secours. ‖ Enseignement mutuel, façon d'enseigner qui consiste à confier aux élèves les plus avancés le soin d'instruire leurs camarades, sous la direction du maître.

mutuellement, *adv.* D'une manière mutuelle.

mutuellisme, *sm.* Mutualisme.

mutuelliste, *adj. 2 g.* Mutualiste.

mutule, *sf.* Modillon dans l'ordre dorique (Archit.).

Muziano, peintre vénitien (1528-1592).

Muzillac, chl. c. (Vaunes), Morbihan, 2 600 h.

myalgie, *sf.* Douleur des muscles (Méd.).

Mycale, promontoire d'Asie Mineure (Ionie), célèbre par une victoire navale des Grecs sur les Perses, en 479 av. J.-C.

mycélium, *sm.* Partie végétative d'un champignon (Botan.).

Mycènes, anc. v. de Grèce (Argolide). Agamemnon était roi de Mycènes.

mycénien, enne, *adj.* Relatif à Mycènes. ‖ Civilisation mycénienne, civilisation grecque primitive, contemporaine des temps homériques.

Mycérinus, roi d'Égypte, constructeur de la 3e Pyramide (15e s. av. J.-C.).

mycetologie ou **mycologie** (gr. *mukês*, champignon; *logos*, étude), *sf.*, Partie de la botanique qui étudie spécialement les champignons.

mycoderme, *sm.* Fleurs du vin; mère du vinaigre, etc. (*fig.* V. Ferment).

mycogénie, *sf.* Production de moisissures.

mycogénique, *adj. 2 g.* Qui produit des moisissures.

mycologie, *sf.* V. Mycétologie.

mycologiste, *sm.* Savant qui s'occupe de la mycologie.

mycose, *sf.* Sucre retiré de l'ergot de seigle.

mycétérie, *sf.* Genre d'échassiers.

mydriase, *sf.* Dilatation de la pupille causée par une paralysie de l'iris (Méd.).

mydriatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la mydriase.

mye, *sf.* Genre de mollusques lamellibranches (Zool.).

myélencéphale, *sm.* Parties centrales du système nerveux.

myéline, *sf.* Substance de la gaine des fibres nerveuses (Anat.).

myélite (gr. *muélos*, moelle), *sf.* Inflammation de la moelle épinière (Méd.).

myélocyte, *sm.* Petit corps que l'on rencontre en abondance dans la substance grise de la moelle épinière (Anat.).

myéloïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à la moelle.

myélomalacie (gr. *muélos*, moelle : *malakos*, mou), *sf.* Ramollissement de la moelle épinière (Méd.).

myélome, *sm.* Tumeur du cerveau.

myélosarcome, *sm.* Tumeur de la moelle des os (Méd.).

mygale, *sf.* Genre d'araignées (*fig.*).

myïtis, *sf.* Inflammation des muscles (Méd.).

mylabre, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

myliobate, *sm.* Genre de poissons de l'ordre des raies (Zool.).

myocarde, *sm.* Partie musculaire du cœur (Anat.).

myocardite, *sf.* Inflammation du myocarde (Méd.).

myocèle, *sf.* Tumeur musculaire (Méd.).

myodynie, *sf.* Douleur des muscles; rhumatisme musculaire (Méd.).

myographe, *sm.* Instrument qui enregistre les contractions des muscles.

myographie, *sf.* Description des muscles.

myologie (gr. *mus*, *muos*, muscle; *logos*, étude), *sf.* Partie de l'anatomie qui traite des muscles

myomalacie, *sf.* Ramollissement des muscles (Méd.).

myome, *sm.* Tumeur musculaire (Méd.).

myope, *adj.* et *s.* Qui a la vue basse; qui ne voit que de près. ‖ Corr. Hypermétrope. ‖ *Sm.* Genre d'insectes diptères.

MYGALE.
(Taille de 2 à 6 cent. sans les pattes)

myopie, *sf.* Vue courte, qui ne distingue les objets que de près.

Encycl. La *myopie* est causée par un vice de conformation de l'œil qui fait que l'image des corps se fait en avant de la rétine *. On remédie à la myopie par l'emploi de lunettes à verres *concaves* *. Il est dangereux de se servir de verres trop forts qui pourraient aggraver le mal. V. Lunette.

La *myopie* est souvent héréditaire; les causes principales qui déterminent son apparition fréquente, en dehors des cas d'hérédité, chez les jeunes écoliers sont les suivantes : la lecture prolongée dans des livres aux caractères trop petits ou mal imprimés; l'insuffisance ou la mauvaise direction de l'éclairage; la mauvaise disposition des tableaux noirs; les attitudes des enfants lisant ou écrivant de trop près ou de biais.

myoporinées, *sfpl.* Famille de plantes voisines des verbénacées (Botan.).

myopotame, *sm.* Genre de mammifères rongeurs (castor des marais).

myose, *sf.* Contraction maladive de la pupille (Méd.).

myosite, *sf.* Inflammation du tissu musculaire (Méd.).

myosotis (gr. *mus*, *muos*, rat; *ous*, *ôtos*, oreille), *sm.* Petite plante à fleur bleue, de la famille des borraginées et appelée aussi : *ne m'oubliez pas.*

myosure, *sm.* Plante de la famille des renonculacées (Botan.).

myotomie (gr. *mus*, *muos*, muscle; *tomé*, section), *sf.* Partie de l'anatomie qui a pour objet la dissection des muscles.

myriade, *sf.* Nombre de 10 000. ‖ Nombre très considérable.

myriagramme, *sm.* Poids de 10 000 gr.

myriamètre, *sm.* Mesure itinéraire de 10 000 mètres.

myriapode (gr. *murioi*, 10 000; *pous*, *podos*, pied), *adj. 2 g.* Qui a un très grand nombre de pattes. On dit aussi *mille-pattes* ou *mille-pieds.* ‖ *Smpl.* 3e classe de l'embranchement des arthropodes, animaux aériens, munis de 2 antennes et de nombreuses pattes articulées. *La scolopendre est un myriapode* (Zool.).

myriare, *sm.* Étendue de 10 000 ares ou 1 kq.

myricacées ou **myricées**, *sfpl.* Famille de plantes qui ont pour type le piment royal (en lat. *myrica*).

myricine, *sf.* Un des éléments de la cire.

myriophylle, *sm.* Petite plante des marais

myrmecophage, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de fourmis (Zool.).

myrméléon, *sm.* Genre de névroptères dont le type est le fourmi-lion (Zool.).

Myrmidons, *smpl.* Peuple dont Achille était le roi (Myth.). ‖ Fig. Personne de très petite taille; de peu de mérite.

myrobolan, *sm.* Fruit desséché de l'Inde.

Myron, sculpteur grec (5e s. av. J.-C.).

myrosine, *sf.* Principe de la moutarde noire.

myrosperme, *sm.* Genre de plantes papilionacées (Botan.).

myroxyline, *sf.* Essence du baume du Pérou.

myrrhe, *sf.* Gomme-résine odorante, produite par un arbre d'Arabie.

myrrhite, *sf.* Agate jaune.

myrrhol, *sm.* Huile essentielle de la myrrhe.

myrtacées, *smpl.* Famille de plantes dont le myrte est le type (Botan.).

myrte, *sm.* Arbrisseau toujours vert, consacré à Vénus par les anciens (*fig.*).

myrtiforme, *adj.* Qui a la forme d'une feuille de myrte.

myrtille ou **myrtil**, *sm.* Autre nom de l'*airelle* (Botan.).

Myrtos, île de l'anc. mer Egée.

Mysie, anc. contrée de l'Asie Mineure.

Myson, laboureur grec, mis par Platon au nombre des sept Sages, au lieu de Périandre.

Mysore ou **Maïssour**, v. de l'Inde anglaise, cap. de l'État de Mysore, 74 000 hab. Fabrique de tapis.

MYRTE.

mystagogie, *sf.* Initiation aux mystères du paganisme.

mystagogue, *sm.* Prêtre qui initiait aux mystères.

mystère (gr. *mustérion*, chose cachée), *sm.* Doctrine secrète dans une religion : *mystères d'Eleusis.* ‖ **Vérité de foi inaccessible à la raison** : *mystères, de la Ste Trinité, de l'Incarnation, de la Rédemption* (Théol.). ‖ anonyme du *Vieux Testament* et les *Actes des Apôtres*.

mystérieusement, *adv.* D'une façon mystérieuse.

mystérieux, euse, *adj.* Qui contient quelque chose de caché : *parole mystérieuse.* ‖ *Adj.* et *s.* Qui se cache des autres sans raison.

mysticisme, *sm.* Disposition à admettre des communications extraordinaires entre Dieu et l'homme, à donner un sens caché aux textes de l'Écriture, ou même aux choses de ce monde, à la nature et aux phénomènes de la nature.

mysticité, *sf.* Raffinement de dévotion : *la piété solide évite la mysticité.*

mystifiable, *adj.* *2 g.* Que l'on peut mystifier.

mystificateur, *sm.* Celui qui mystifie.

mystification, *sf.* Action de mystifier.

mystifier, *va.* Abuser de la crédulité de qqn pour s'amuser à ses dépens. ‖ C. Allier.

mystique, *adj.* *2 g.* Qui est allégorique (en religion) : *sens mystique de l'Écriture.* ‖ *Adj.* et *s.* *2 g.* Qui raffine sur les matières de religion. ‖ *Sf.* L'étude de la spiritualité.

mystiquement, *adv.* Selon le sens mystique.

mythographe, *sm.* Celui qui écrit sur la mythologie, sur les mythes.

mythographie, *sf.* Étude et interprétation des mythes.

mythologie (gr. *muthos*, fable ; *logos*, recueil), *sf.* Histoire fabuleuse des dieux, des demi-dieux, des héros de l'antiquité païenne (*fig.*). ‖ Connaissance du paganisme et de ses mystères.

ENCYCL. L'étude de la *mythologie* est indispensable si l'on veut comprendre l'histoire ancienne, surtout l'histoire grecque et romaine. Chez les anciens, tout était dieu, excepté Dieu lui-même ; l'espace c'était Jupiter, Neptune était la mer, Pluton les parties souterraines du globe, etc. La poésie, la peinture, la sculpture empruntent encore leurs sujets à la mythologie.

mythologique, *adj.* *2 g.* Qui appartient à la mythologie.

mythologiquement, *adv.* D'une manière mythologique.

mythologiste ou **mythologue**, *sm.* Celui qui enseigne, qui explique la mythologie.

myticulteur, *sm.* Celui qui élève des moules.

myticulture, *sf.* Élevage des moules.

mytilacés ou **mytilidés**, *smpl.* Famille de mollusques lamellibranches comprenant les moules (Zool.).

Mytilène, île de l'Archipel, ancienne Lesbos (à la Turquie *).

myure, *adj.* *m.* Se dit du pouls dont les battements vont en s'affaiblissant (Méd.).

myxinoïdes, *smpl.* Famille de poissons (Zool.).

myxomycètes, *smpl.* Famille de champignons très inférieurs (Botan.).

Mzab, vaste région du Sahara algérien.

MYTHOLOGIE GRÉCO-ROMAINE.

Cérémonies d'une religion. ‖ Fig. Ce qui est secret, caché : *faire mystère de sa fortune.* ‖ **Pièce de théâtre au Moyen âge, dont le sujet était tiré de la Bible, des vies des Saints, etc.** ‖ **Mystère de Paris**, roman d'Eugène Sue (1842).

ENCYCL. Le sujet des *mystères* représentés sur le théâtre au moyen âge était emprunté soit à l'Ancien Testament, soit au Nouveau, soit à la vie des Saints. Les plus en vogue étaient : la *Passion* d'Arnoul Gréban, la composition

mystre, *sm.* Mesure pour les liquides chez les anciens Grecs.

mythe (gr. *muthos*, récit, fable), *sm.* Récit imaginaire : *mythes de Platon.* ‖ Trait particulier de la fable, de l'histoire fabuleuse. ‖ Fig. Chose introuvable ; être imaginaire.

mythique, *adj.* *2 g.* Qui a rapport aux mythes ; qui est fondé sur un mythe.

Mytho, v. de la Cochinchine française, 15 000 hab.

N

n, *sm.* ou *sf.* 14e lettre de l'alphabet. || Sur les anciennes monnaies **N** marquait la fabrication de Montpellier. || Dans les livres, **N** tient la place d'un nom que l'on ne connaît pas. || **N.-D.** Notre-Dame. || **N.-S.** Notre-Seigneur. || **N.** Nord. || **N. B.** Nota bene.

N, employé qqfois comme symbole chimique de l'azote. || **N (Rayons)**, rayons émis par certaines sources lumineuses et aussi par la matière organique (centres nerveux de l'homme) et qui ont la propriété d'augmenter l'intensité lumineuse d'une étincelle électrique ou d'une substance phosphorescente (Phys.).

Na, symbole chimique du sodium.

nabab (mot arabe), *sm.* Prince indien. || Fig. Homme très riche. || **Le Nabab**, roman d'Alph. Daudet (1877).

nababie, *sf.* Dignité de nabab. || Territoire soumis à un nabab.

Nabeul, v. de Tunisie au S.-E., 5 000 hab.

nabirop, *sm.* Étourneau doré (Zool.).

Nabonassar, roi de Babylone (747-734 av. J.-C.), a donné son nom à une ère dont la 1re année est 747 av. J.-C.

Nabopolassar, roi de Babylone, prit Ninive et fonda le 2e empire d'Assyrie (625 av. J.-C.).

nabot, ote, *s.* Personne de très petite taille (Fam.). || Ctr. Colosse, géant.

Naboth, Juif que le roi Achab fit périr pour s'emparer de sa vigne.

Nabuchodonosor Ier, roi d'Assyrie (667-647 av. J.-C.). || **Nabuchodonosor II**, roi d'Assyrie (606-562 av. J.-C.), asservit les Israélites.

nacaire, *sf.* Sorte de timbale (vx.).

nacarat, *sm.* Couleur tirant sur le rouge. || *Adj. invar.* Qui est de cette couleur.

nacelier, *sm.* Fabricant de nacelles.

nacelle, *sf.* Petit bateau sans mât et sans voile. || Syn. Barque, esquif. || Panier suspendu au-dessous d'un ballon, dans lequel se place l'aéronaute (*fig.*). || Courbe de moulure concave (Archit.).

NACELLE D'UN BALLON.

Nachtigal, voyageur allemand, explorateur de l'Afrique (1834-1885).

nacouma, *sm.* Liane servant à fabriquer des chapeaux.

nacre, *sf.* Substance dure et d'aspect chatoyant qui se trouve dans l'intérieur de certaines coquilles marines et dont on fait des boutons, des manches de couteau, des éventails, etc.

Encycl. On récolte la nacre surtout dans les fonds marins avoisinant les îles de la Polynésie : cette pêche est pratiquée par les indigènes, comme celle des huîtres perlières, à la plongée.

nacré, ée, *adj.* Qui a l'aspect de la nacre.

nacré (Grand et petit), *sm.* Nom de deux papillons dont les ailes ont des taches nacrées.

nacrer, *va.* Donner à qq. chose l'apparence de la nacre.

nacrier, ère, *s.* Celui, celle qui travaille la nacre.

nacrite, *sf.* Talc qui a le brillant de la nacre.

nacrure, *sf.* Blancheur de nacre.

nada, mot japonais signifiant *partie de mer*, usité en géographie.

Nadab, roi d'Israël (943-941 av. J.-C.).

Nadaud (Gustave), chansonnier français (1820-1893).

nadir (mot arabe), *sm.* Point du ciel qui est directement sous nos pieds et auquel aboutirait une verticale passant par le centre de la Terre : *le nadir est opposé au zénith* * (Astron.).

nadiral, ale, *adj.* Relatif au nadir.

Nadir-Shah, roi de Perse (1688-1747).

Nævius, poète latin (3e s. av. J.-C.).

nævus (mot lat.), *sm.* Tache naturelle sur la peau (Méd.).

Nafa, v. du Japon.

nafé, *sm.* Fruit de la ketmie malvacée.

naffe, *sf.* Eau de naffe, ancien nom de l'eau de fleurs d'oranger.

Naga, tribu de l'Hindoustan.

Nagara (Cap), en Asie Mineure, sur le détroit des Dardanelles.

Nagasaki, v. du Japon, dans l'île de Kiou-Siou, 107 000 hab. Port très commerçant.

nage, *sf.* Action de nager. || Syn. Natation. || Se jeter à la nage, se jeter dans l'eau pour y nager. || Être en nage, être tout en sueur. || Banc de nage, banc où s'asseyent les rameurs (Mar.).

nageant, ante, *adj.* Se dit des plantes qui flottent à la surface des eaux.

nagée, *sf.* Espace que parcourt un nageur à chaque impulsion qu'il donne à son corps.

nagement, *sm.* Action de nager (vx.).

nageoire, *sf.* Organe membraneux que les poissons mettent en mouvement pour nager (*fig.* V. Poisson). || Ce que l'on met sous les bras pour se soutenir sur l'eau.

nageoter, *vn.* Nager un peu, nager comme un débutant.

nager, *vn.* Se soutenir et avancer sur l'eau en remuant les membres ou les organes propres à la natation. || Être dans un liquide, flotter sur l'eau. || Syn. Flotter. || Nager dans l'abondance, être très riche. || Nager entre deux eaux, se ménager entre deux partis contraires. || Ramer pour faire avancer un bateau (Mar.). || Gr. C. Affliger.

nageret, *sm.* Bateau léger pour la chasse dans les marais.

nageur, euse, *s.* Celui, celle qui nage. || Rameur (Mar.).

nagor, *sm.* Sorte d'antilope.

Nagoya, v. du Japon, 244 000 hab.

Nagpour ou **Nagapoura**, v. de l'Hindoustan (Asie *), au centre du pays, 128 000 h.

naguère ou **naguères**, *adv.* Il y a peu de temps. || Syn. Autrefois, dernièrement, récemment.

Nahuas, nom anc. des Aztèques.

Nahuel-Huapi (Lac du Tigre), grand lac dans les Andes (Rép. Argentine).

Nahum, un des 12 petits prophètes juifs (8e s. av. J.-C.).

naïadacées ou **naïadées**, *sfpl.* Famille de plantes aquatiques monocotylédones dont la *natade* est le type (Botan.).

naïade, *sf.* Divinité des fontaines, des rivières (Myth.). || Genre de plantes aquatiques.

naïe ou **naye**, *sf.* Point le plus bas d'une couche de houille.

naïf, ïve, *adj.* Qui agit ou qui parle simplement, sans artifice : *l'enfance est naïve.* || Qui parle ou agit d'une manière un peu niaise. || *Sm.* Ce qui est naïf. || Syn. Naturel, simple, ingénu, candide.

Naigeon, littérateur français (1738-1810).

Nailloux, chl. c. (Villefranche), Haute-Garonne, 1 100 hab.

Naïm, v. de Galilée, où Jésus ressuscita le fils d'une veuve.

nain, naine, *s.* Personne d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire. || *Adj. Palmier nain.* || Syn. Pygmée. || Ctr. Géant, colosse. || Œuf nain, œuf sans jaune. || Nain jaune, jeu de cartes.

naïre, *sm.* Noble militaire du Malabar.

Nairn, v. et comté au N.-O. de l'Écosse.

naïs, *sf.* Genre d'annélides (Zool.).

naissain, *sm.* Jeune huître.

naissance, *sf.* Action de naître. || Extraction, origine : *humble, haute naissance.* || Noblesse. || Fig. Commencement, origine d'une chose. || Ctr. Décès, mort.

Encycl. La *naissance* d'un enfant doit être déclarée dans un délai de 3 jours à la mairie du lieu où l'on habite. Toute déclaration tardive serait punie par la loi. Il est dressé, en présence de 2 témoins, un acte de naissance, dont on peut toujours avoir une copie. L'acte de naissance énonce le jour, l'heure et le lieu de la naissance, le sexe de l'enfant, les prénoms qui lui sont donnés, les prénoms, nom, profession et domicile des père et mère et des deux témoins. V. État civil *.

naissant, ante, *adj.* Qui naît, qui commence. || Ctr. Mourant, finissant.

naître, *vn.* Venir au monde. || Sortir de terre, pousser. || Fig. Commencer, se produire : *la guerre est née avec le monde.* || Ctr. Mourir, décéder.

Gr. Je nais, n. naissons. Je naissais. Je naquis. Je suis né. Je naîtrai. Je naîtrais. Nais, naissons. Que je naisse. Que je naquisse. Naissant. Né, ée.

naïvement, *adv.* Avec naïveté.

naïveté, *sf.* Caractère de ce qui est naïf. || Parole inconsidérée, niaise. || Syn. Ingénuité.

NAJA.
(Long. 1 m. 20.

naja, *sm.* Serpent venimeux de l'Inde, appelé aussi *serpent à lunettes* (*fig.*).

Najac, chl. c. (Villefranche), Aveyron, 1 650 h.

nam, mot siamois signifiant *rivière*, usité en géographie.

Namakouland, partie du Sud-Ouest africain (colonie allemande).

Namakouas, peuplade hottentote de l'Afrique australe.

Nam-Dinh, prov. du Tonkin, cap. *Nam-Dinh*, 50 000 hab.

Namur, v. et prov. de Belgique *, 31 000 hab.

nan, mot chinois signif. *sud*, usité en géographie.

nanan, *sm.* Friandise (Fam.).

Nana-Sahib, principal chef de l'insurrection des Hindous contre l'Angleterre en 1857.

nancéique, *adj. 2 g.* Lactique (vx.).

Nancy, ch.-l. du dép. de Meurthe-et-Moselle, à 353 kil. de Paris, belle ville industrielle, près de la Meurthe, 102 600 hab. (*fig.*). Chef-lieu du 20e corps d'armée, cour d'appel, académie, évêché. École forestière. || Hab. *Nancéen.*

ARMES DE NANCY.

Nanda-Devi, un des plus hauts pics de l'Himalaya, 7 813 m.

nandou, *sm.* Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers, voisin de l'autruche (*fig.*).

Nanek, fondateur de la religion des Sikhs, appelée nanékisme (1469-1539).

nanékisme, *sm.* Religion fondée dans l'Inde par Nanek, mélange de bouddhisme et d'islamisme.

Nangis, chl. c. (Provins), Seine-et-Marne, 3 200 hab.

Nangis (Guillaume de). V. Guillaume.

nanguer ou **nangueur**, *sm.* Sorte d'antilope.

Nanine, comédie de Voltaire (1749).

naniser, *va.* Rendre une plante naine (Botan.).

nanisme, *sm.* État de ce qui est nain.

Nankin ou **Nan-King**, cap. du Kiang-Sou (Chine *) ; autrefois cap. de la Chine, 227 000 hab. On y voit une fameuse tour de porcelaine à neuf étages, haute de 168 mètres.

nankin, *sm.* Étoffe de coton fabriquée à Nankin. ‖ Couleur jaune clair.

nankinette, *sf* Nankin très fin et très léger.

nanocéphalie, *sf* Petitesse exagérée de la tête.

Nansen (Fridthof), naturaliste et explorateur norvégien, né en 1861, a pu franchir le premier le 86e degré de latitude nord. Il a raconté son expédition à bord du *Fram* dans son ouvrage sur l'*Extrême Nord*.

NANDOU. (Haut. 1 m. 60.)

nansouk, *sm.* Tissu de coton léger

Nant, chl. c. (Millau), Aveyron, 2 100 hab.

nantais, aise, *adj.* Qui est de Nantes. ‖ Se dit d'une race de bœufs français dont la viande est estimée.

Nantchang, V. King-Té-Tchen.

Nanterre, ville du dép. de la Seine, patrie de sainte Geneviève. 12 000 hab.

Nantes, chl.-l. du dép. de la Loire-Inférieure, à 396 kil. de Paris, port sur la Loire, 111 000 hab. *fig.*. Manufactures de tabacs, de coton, de lainages, importation de denrées coloniales, chef-lieu du 11e corps d'armée, évêché. ‖ Hab. *Nantais*. ‖ Canal de Nantes à Brest, canal de 359 kil. qui part de la Loire à Nantes et va rejoindre l'Aulne près de Carhaix.

ARMES DE NANTES.

Nantes Édit de, V. Édit.

Nanteuil (Robert), graveur français (*fig.*) (1623-1678). ‖ Célestin, peintre et lithographe français (1813-1873).

Nanteuil-le-Haudouin, chl. c. (Senlis), Oise. 1 500 hab.

Nantiat, chl. c. (Bellac), Hte-Vienne, 1 850 h.

nantir, *va.* Donner en gage pour la garantie d'une dette. ‖ Se nantir, *vpr.* Prendre des garanties. ‖ Fig. Se pourvoir.

nantissement, *sm.* Gage donné à un créancier, à un prêteur. ‖ Contrat par lequel un débiteur met le créancier en possession d'une chose pour garantir la dette.

Encycl. Le nantissement d'un objet mobilier s'appelle *gage* * ; le nantissement d'une chose immobilière s'appelle *antichrèse* *.

nantoise, *sf.* Ancien vêtement de femme, sorte de peignoir.

Nantua, chl. a. (Ain), 3 000 hab., près du lac du même nom.

Nantucket, île sur la côte du Massachusetts (États-Unis).

naos (mot grec signif. *nef*, vaisseau), *sm.* Partie centrale d'un temple grec (Archit.).

napée (gr. *napé*, forêt), *sf* Nymphe des forêts (Myth.).

napel, *sm.* Espèce d'aconit (Botan.).

naphtagil, *sm.* Sorte de bitume naturel.

naphtaline, *sf.* Substance solide qu'on extrait par distillation du goudron de houille et qui sert à la préparation des couleurs d'aniline et à l'éclairage (*fig.*) ; la naphtaline préserve les étoffes contre les mites.

naphte, *sm.* Espèce de bitume liquide, transparent, léger et très inflammable, qu'on obtient en distillant le pétrole entre 75 et 120 degrés : on emploie le naphte pour dégraisser les tissus et pour faire des vernis.

naphtol, *sm.* Phénol de la naphtaline (Chim.).

napiforme *adj. 2 g.* En forme de navet (Bot.).

Naples, v. d'Italie *, au pied du mont Vésuve, anc. cap. du royaume des Deux-Siciles, cap. de la prov. de Naples, 563 000 hab. Grand port de commerce. V. Bibliothèque.

Naplouse, anc. *Sichem*, v. de Syrie.

Napo (Rio), l'un des affl. de l'Amazone, long. 1 100 kil.

Napoléon Ier (Bonaparte), empereur des Français, né à Ajaccio le 15 août 1769 (*fig.*). Officier d'artillerie, il se distingua dans plusieurs circonstances, surtout au siège de Toulon (1793). Après sa belle campagne d'Italie (1796), il fut envoyé en Égypte par le Directoire (1798). Il abandonna son armée à Kléber, revint en France, et par le coup d'État du 18 Brumaire * renversa le Directoire (novembre 1799). Il se fit alors nommer 1er consul de la République française pour 10 ans, puis Consul à vie. Le Consulat fut marqué par la 2e campagne d'Italie, par la paix de Lunéville et par la paix d'Amiens, par le Concordat *, la pacification * et l'organisation administrative de la France. En 1804, Bonaparte se fit proclamer empereur, et prit le nom de Napoléon. Son règne est célèbre par les victoires qu'il remporta sur les Autrichiens, les Russes, les Prussiens, les Espagnols. En 1812, il entreprit la campagne de Russie et prit Moscou. Mais il fallut battre en retraite, et ce fut une série de désastres. L'Europe entière se coalisa, les alliés entrèrent à la suite de Napoléon sur le territoire français, et, malgré des prodiges d'habileté, Napoléon dut abdiquer à Fontainebleau (11 avril 1814). Nommé souverain de l'île d'Elbe, il y resta moins d'un an, reparut en France durant les Cent *-Jours, mais fut vaincu à Waterloo par les Anglo-Prussiens (18 juin 1815). Il se livra aux Anglais qui le reléguèrent à l'île Sainte-Hélène ; il y mourut le 5 mai 1821.

L'œuvre civile de Napoléon a été considérable : elle a servi de base à une grande partie de nos institutions actuelles : c'est lui qui centralisa les différents pouvoirs à la tête desquels il plaça des *Ministres*, secrétaires d'État. Il fit rédiger le *Code civil*, le *Code de procédure civile*, le *Code de commerce*, le *Code d'Instruction criminelle* et le *Code pénal*. Il confia le monopole de l'Enseignement à l'*Université impériale*, dont la constitution et la hiérarchie subsistent de nos jours.

NAPOLÉON Ier, d'après David.

En 1801, Napoléon signa avec Pie VII le Concordat qui règle les rapports de l'Église et de l'État.

Napoléon II, dit le Roi de Rome, fils de Napoléon Ier et de Marie-Louise (1811-1832), dut prendre en 1815 le titre de duc de Reichstadt.

Napoléon III, fils de Louis-Napoléon, roi de Hollande, et de la reine Hortense, né le 20 avril 1808 (*fig.*). Après une vie aventureuse, il fut élu représentant du peuple en 1848, puis, le 10 décembre suivant, nommé président de la République française. Il fit le 2 décembre 1851 un coup d'État, et l'année suivante fut proclamé empereur. Allié des Anglais et des Turcs, il déclara la guerre à la Russie en 1854 ; la prise de Sébastopol amena la signature du traité de Paris. En 1859, nouvelle guerre pour chasser les Autrichiens de l'Italie. D'autres expéditions eurent également lieu en Chine, en Cochinchine, au Mexique ; celle-ci fut désastreuse malgré les victoires de nos soldats. En juillet 1870 il engagea la guerre, avec 250 000 hommes, contre la Prusse qui en avait 3 fois autant. Après une suite de désastres inouïs, Napoléon III fut vaincu et pris à Sedan le 2 septembre 1870. Détrôné par les Parisiens, il se retira en Angleterre, à Chiselhurst, et y mourut le 9 janvier 1873.

ÉCLAIRAGE A LA NAPHTALINE

(Le gaz passe sur la naphtaline fondue, s'y carbure et brûle ensuite avec une flamme plus ou moins fuligineuse.)

Pendant le règne de Napoléon III de grands travaux furent accomplis. Paris fut assaini et embelli ; des chemins de fer furent construits en grand nombre ; le commerce et l'industrie furent prospères. De nombreux progrès furent accomplis par Duruy dans l'instruction publique.

ROBERT NANTEUIL. — Portrait de Payen-Deslandes. (Bibliothèque nationale, cabinet des Estampes.)

Deux expositions universelles eurent lieu, en 1855 et en 1867. Cependant, après l'expédition du Mexique, une vive opposition avait commencé à se manifester. L'empereur fit successivement des concessions libérales. Mais le nombre des députés républicains s'était considérablement accru à la Chambre aux élections de 1863 et de 1869, et dès que la nouvelle du désastre de Sedan arriva à Paris la République fut proclamée.

Napoléon (Eugène-Louis), dit le Prince Impérial, fils de Napoléon III, né en 1856, tué par les Zoulous en 1879.

Napoléon (Le prince), fils de Jérôme Bonaparte, homme politique français (1822-1891).

napoléon, *sm.* Pièce d'or de 20 ou de 40 fr. à l'effigie de Napoléon Ier.

napoléonien, ienne, *adj.* Qui appartient à Napoléon, au système politique de Napoléon : *dynastie napoléonienne* (V. Tableau).

napoléonisme, *sm.* Attachement à la dynastie des Napoléons.

napoléoniste, *sm.* Partisan de la dynastie des Napoléons.

Napoléon-Vendée, ancien nom de La Roche-sur-Yon *.

Napoléonville, anc. nom de Pontivy *.

Napoli, nom italien de Naples.

Napoli di Romania, v. de Grèce.

napolitain, aine, *adj.* et *s.* Qui est de Naples, qui concerne ce pays. ‖ **Souliers napolitains**, souliers qui se lacent sur le milieu du pied. ‖ *Sm.* Sorte de pâtisserie.

napolitaine, *sf.* Étoffe de laine non croisée.

nappage, *sm.* Pièce de toile pour faire des nappes.

nappe, *sf.* Linge qu'on étend sur une table au moment du repas. ‖ La peau du cerf. ‖ Filet pour la chasse aux cailles, aux ortolans. ‖ **Nappe d'autel**, linge bénit qu'on étend sur l'autel. ‖ **Nappe d'infiltration**, couche d'eau qui se trouve à une certaine profondeur dans le sol, et qu'on va chercher quand on creuse un puits. ‖ Fig. Ce qui s'étend comme une nappe : *nappe de feu.*

napperie, *sf.* Lingerie (vx.).

napperon, *sm.* Petite nappe qu'on met sur une nappe de table.

nappe-mouche, *sm.* Sorte de lézard.

naquet, *sm.* Garçon d'un jeu de paume (vx.).

naqueter, *vn.* Attendre à la porte (vx.).

Narbonnaise, partie de la Gaule ancienne dont Narbonne (*Narbo Martius*) était la capitale.

Narbonne, chl. a. (Aude), 28 800 hab. (*fig.*).

narcissées, *sfpl.* Tribu de plantes dont le narcisse est le type (Botan.).

narcose, *sf.* État de somnolence.

NAPOLÉON III, d'après Flandrin. (Musée de Versailles.)

narcotine (gr. *narké*, assoupissement), *sf.* Substance vénéneuse de nature alcaline que l'on tire de l'opium, C^{22} H^{23} AzO^{7} (Chim.).

narcotique, *adj.* 2 *g.* Qui assoupit, qui produit le sommeil. ‖ Fig. Qui ennuie. ‖ *Sm. L'opium est un narcotique.*

narcotisme, *sm.* État produit par l'effet des narcotiques.

nard, *sm.* Rhizome odoriférant d'une valériane. ‖ Parfum de ce rhizome.

nardet, *sm.* Sorte de chiendent.

narghileh ou **nargulé**, *sm.* Pipe orientale à long tuyau, disposée de manière à rafraîchir et à parfumer la fumée du tabac (*fig.*).

nargue, *sf.* Dédain. ‖ **Faire nargue à qqn**, le dédaigner. ‖ *Interj.* Moquons-nous de : *nargue du chagrin.*

narguer, *va.* Traiter avec dédain.

narine, *sf.* Chacune des deux ouvertures extérieures des fosses nasales.

Narishkine, homme d'État russe (1694-1742).

narquois, oise, *adj.* Qui se plaît à railler.

narquoise - ment, *adv.* D'une manière narquoise.

narquoiserie, *sf.* Air, langage narquois.

narrateur, trice, *s.* Celui, celle qui narre, qui raconte.

narratif, ive, *adj.* Qui appartient à la narration : *genre narratif.*

narration (lat. *narrare, narratum*, raconter), *sf.* Action de raconter. ‖ Récit historique, oratoire ou poétique. ‖ Récit que l'on donne à faire aux écoliers.

NARCISSE.

narré, *sm.* Récit d'un fait.

narrer, *va.* Faire un récit. ‖ Syn. Conter, raconter.

Narsac (Le), diamant célèbre. V. Diamant.

Narsès, général célèbre sous l'empereur Justinien (472-568).

narthex (mot gr. signif. *coffre*), *sm.* Portique en avant de certaines basiliques chrétiennes (Archit.).

Narva, v. de la Russie * d'Europe (gouv. de Saint-Pétersbourg), célèbre par la victoire de Charles XII sur les Moscovites, en 1700.

Narvaez, maréchal et homme d'État espagnol (1800-1868).

narval, *sm.* Genre de cétacé qui porte à l'extrémité de sa mâchoire supérieure une dent en forme de corne, droite, et qui atteint jusqu'à 2 mètres (*fig.*). ‖ *Plur.* des *narvals.*

NARGHILEH.

Tableau généalogique de la dynastie NAPOLÉONIENNE.

CHARLES BONAPARTE épouse LÆTITIA RAMOLINO.

- Joseph, roi de Naples, roi d'Espagne. 1768-1844.
- Napoléon Ier, empereur, 1769-1821.
  - Napoléon II (*le roi de Rome*), duc de Reichstadt. N'a pas régné. 1811-1832.
- Lucien. Prince de Canino. 1775-1840.
- Élisa, grande-duchesse de Toscane, épouse Bacciochi, 1777-1820.
- Louis, roi de Hollande. 1778-1846.
  - Napoléon III, empereur, 1808-1873.
    - Eugène-Louis Napoléon (*le prince impérial*), 1856-1879.
- Pauline, duchesse de Guastalla, épouse le prince Borghèse. 1780-1825.
- Caroline épouse Joachim Murat, roi de Naples. 1782-1832.
  - Victor-Napoléon, né en 1862.
  - Louis-Napoléon, né en 1864.
- Jérôme, roi de Westphalie, 1784-1860.
  - Napoléon-Joseph (*le prince Napoléon*), 1822-1891.

Narbonne (Comte de), homme politique français (1755-1813).

narbonne, *sf.* Espèce de pêche.

narcéine, *sf.* Principe amer de l'opium ; C^{23} H^{29} AzO^{9}.

narcine, *sf.* Sorte de raie électrique.

Narcisse (Saint), évêque de Jérusalem (3e s.). Fête le 29 octobre.

narcisse, *sm.* Genre de plantes, de la famille des amaryllidées (*fig.*).

ARMES DE NARBONNE.

Narcisse, personnage mythologique, se noya en contemplant dans l'eau son visage dont il était épris. ‖ Fig. Homme amoureux de lui-même.

Narcisse, affranchi de Claude, favori de Néron (1er s.).

nasal, ale (lat. *nasus*, nez), *adj.* Qui a rapport au nez. ‖ **Fosses nasales**, les deux ouvertures du nez (*fig.* V. Nez). ‖ Qui se prononce du nez : *voyelle, consonne nasale.* ‖ *Sf. Les nasales sont* m *et* n. *On appelle aussi nasales les voyelles composées* an, in, on, un (Gr.).

NARVAL.

nasalement, *adv.* Avec un son nasal.

nasalisation, *sf.* Action de nasaliser.

nasaliser, *va.* Prononcer avec un son nasal.

nasalité, *sf.* Caractère d'un son nasal.

nasard, *sm.* Un des jeux de l'orgue, celui qui imite la voix humaine.

nasarde, *sf.* Chiquenaude sur le nez. ‖ Fig. Moquerie méchante.

nasarder, *va.* Donner des nasardes. ‖ Fig. Se moquer.

Nasbinals, chl. c. (Marvejols), Lozère, 1 200 hab.

nascetur ridiculus mus, mots lat. signif. *un rat naîtra de la montagne accouche d'une souris).*

nase, *sm.* Genre de poissons d'eau douce.

naseau (lat. *nasus*, nez), *sm.* Extrémité du nez, narines de certains animaux, surtout du cheval (*fig.* V. CHEVAL).

Naseby, vge d'Angleterre, où eut lieu la défaite de Charles Ier par Cromwell (1645).

Nash (THOMAS), poète satirique anglais (1564-1600).

Nashville, cap. du Tennessee (États-Unis).

nasi, *sm.* Président du sanhédrin chez les Juifs.

nasicorne, *adj. 2 g.* Qui a une corne sur le nez. ‖ *Sm.* Espèce de scarabée.

nasière, *sf.* Pince en bois que l'on met sur le nez des bœufs pour les diriger.

nasillard, arde, *adj.* et *s.* Qui nasille.

nasillardement, *adv.* D'une façon nasillarde.

nasillement, *sm.* Défaut de celui qui nasille.

nasiller (lat. *nasus*, nez), *vn.* Parler du nez.

nasilleur, euse, *s.* Celui, celle qui parle du nez.

nasillonnement, *sm.* Action de nasillonner.

nasillonner, *vn.* Nasiller légèrement.

nasillonneur, euse, *s.* Celui, celle qui nasillonne.

nasique, *adj. 2 g.* Qui a le nez allongé. ‖ *Sf.* Sorte de couleuvre. ‖ *Sm.* Espèce de singe.

nasiterne, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs analogues aux perroquets.

nasitort, *sm.* Cresson alénois.

nason, *sm.* Genre de poissons de l'Océan.

nasonnement, *sm.* Modification maladive du timbre de la voix (Méd.).

Nassau (Duché de), anc. État de la Confédération germanique, cap. *Wiesbaden* (à la Prusse depuis 1866) 1 898 000 hab.

Nassau (GUILLAUME de), *le Taciturne*, fonda la république des Provinces-Unies et en fut le premier stathouder (1533-1584). ‖ **Nassau** (MAURICE de), stathouder de Hollande (1567-1625).

nasse, *sf.* Panier d'osier ou de fil de fer pour la pêche du poisson (*fig.*). ‖ Fig. Piège. ‖ Genre de mollusques.

NASSE A PÊCHE.

Nasser-ed-Din, chah de Perse (1831-1896).

nassone, *sf.* Nasse pour prendre les crustacés.

natal, ale, *adj.* Qui a rapport à la naissance : *pays natal.*

Natal, colonie anglaise de l'Afrique du Sud habitée par les Cafres Zoulous, 925 000 hab. Cap. *Pietermaritzbourg*. ‖ Cap. de l'État de Rio Grande do Norte (Brésil).

natalité, *sf.* Rapport des naissances à la population dans une contrée.

natation (lat. *natare*, *natatum*, nager), *sf.* Action de nager : *la natation devrait faire partie de l'éducation de tous les enfants.*

natatoire, *adj. 2 g.* Qui aide à la natation : *vessie natatoire.*

Natchez, *smpl.* Peuplade de l'Amérique du Nord sur les rives du Mississipi, presque anéantie en 1730 par les Français en punition d'un massacre. ‖ **Les Natchez**, ouvrage de Chateaubriand (1826).

Nathan, prophète juif, reprocha à David ses fautes.

Nathan le Sage, drame de Lessing (1779).

naticidés, *smpl.* Famille de mollusques dont la *natice* est le type (Zool.).

natif, ive (lat. *nasci*, *natus sum*, naître), *adj.* Né à : *natif de Paris.* ‖ Apporté en naissant : *qualités natives.* ‖ Se dit des métaux trouvés dans la terre à l'état pur : *or, argent natif.*

nation, *sf.* Réunion d'hommes habitant le même pays et ayant le plus souvent même origine, mêmes mœurs, mêmes lois, mêmes traditions et même gouvernement. ‖ Les nations, les peuples idolâtres (VX.).

national, ale, *adj.* Qui concerne la nation : *la Fête nationale de la France est fixée au 14 juillet.* ‖ *Smpl.* Les nationaux, les individus qui composent une nation ; ceux de nos concitoyens qui résident à l'étranger. V. ASSEMBLÉE * NATIONALE, GARDE * NATIONALE.

ENCYCL. Chants nationaux. V. CHANT.

nationalement, *adv.* D'une manière nationale.

National Gallery, *sf.* Célèbre musée à Londres. V. MUSÉE.

nationaliser, *va.* Rendre national.

nationalisme, *sm.* Doctrine des nationalistes.

nationaliste, *sm.* Partisan d'une politique qui dit préférer à tout la grandeur de la patrie.

nationalité, *sf.* Caractère propre à une nation. ‖ Origine de celui qui fait partie d'une nation.

nativitaires, *smpl.* Hérétiques qui croyaient que le Verbe avait eu un commencement.

nativité (lat. *nativitas*, de *nasci*, naître), *sf.* Époque de la naissance. ‖ **La nativité de J.-C.**, Noël, le 25 décembre. ‖ **La nativité de la Vierge**, le 8 septembre. ‖ **La nativité de saint Jean-Baptiste**, le 24 juin. ‖ **Thème de nativité**, état du ciel et des astres au moment de la naissance de quelqu'un (Astrologie).

Natoire, peintre français (1700-1777).

natrium, *sm.* Ancien nom du sodium.

natrix, *sf.* Couleuvre à collier.

natromètre, *sm.* Instrument pour mesurer la richesse de la soude du commerce.

natron, anatron ou **natrum**, *sm.* Carbonate de soude en cristaux.

Natron (Vallée de), dans la Basse-Égypte où se trouvaient jadis de nombreux couvents.

nattage, *sm.* Action de natter.

natte, *sf.* Tissu de paille ou de jonc. ‖ Tresse de cheveux, de fil, de soie, etc.

natter, *va.* Disposer en nattes : *natter ses cheveux.* ‖ Revêtir de nattes : *natter un corridor.*

nattier, *sm.* Celui qui fait, qui vend des nattes, des paillassons. ‖ Sorte d'arbre de la famille des sapotées.

Nattier (JEAN-MARC), peintre français, auteur de portraits célèbres (1685-1766) (*fig.*).

natu-majorité, *sf.* Qualité d'aîné (Jur.).

naturalibus (In), *loc. lat.* Dans un état de nudité complète.

naturalisation, *sf.* Action de naturaliser.

ENCYCL. Peuvent être naturalisés Français : 1° les étrangers qui ont obtenu l'autorisation de fixer leur domicile en France, s'ils ont 3 ans de domicile ; — 2° les étrangers qui peuvent justifier d'une résidence non interrompue pendant 10 années ; — 3° les étrangers domiciliés en France depuis un an s'ils ont rendu à la France des services importants ; ou s'ils l'ont servie dans les colonies et dans les protectorats français ; — 4° l'étranger qui a épousé une Française, s'il a une année de domicile autorisé. Il est statué par décret sur les demandes de naturalisation après enquête sur la moralité de l'étranger. — L'étrangère qui épouse un Français devient Française ; la Française qui épouse un étranger devient étrangère, à moins que les lois du pays de son mari ne s'y opposent ; auquel cas elle reste Française. — Les descendants des familles qui ont quitté la France après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 sont naturalisés Français par décret s'ils reviennent fixer leur domicile en France.

naturaliser, *va.* Accorder à un étranger tous les droits de citoyen dans un pays. ‖ Introduire et acclimater les animaux, les plantes des pays étrangers.

naturalisme, *sm.* Caractère de ce qui est produit par une cause naturelle. ‖ Système de ceux qui ramènent tout à la nature considérée comme premier principe (Phil.). ‖ Système des peintres, romanciers, poètes qui s'efforcent de reproduire la nature sans vouloir l'idéaliser.

naturaliste, *sm.* Celui qui étudie l'histoire naturelle (animaux, plantes, minéraux). ‖ *Adj.* et *sm.* Qui professe le naturalisme.

naturalité, *sf.* État de celui qui est naturel d'un pays ou qui s'y est fait naturaliser.

natura non facit saltus, phrase latine signif. *la nature ne fait pas de sauts ; il n'y a pas de lacunes dans l'échelle des êtres.*

naturant, ante, *adj.* Se dit de la nature considérée comme principe de mouvement, d'action et de vie (Phil.).

Natura rerum (De) (*De la nature des choses*), poème de Lucrèce. (1er s. v. J.-C.).

nature, *sf.* L'ensemble des êtres créés. ‖ SYN. Monde, univers. ‖ Ordre établi dans l'univers : *admirons la nature.* ‖ SYN. Providence. ‖ Organisation spéciale : caractère particulier : *la nature du feu.* ‖ Ensemble des conditions matérielles et morales de l'homme : *les sentiments de la nature.* ‖ Affection naturelle entre personnes du même sang : *écouter la voix de la nature.* ‖ **Peindre d'après nature**, d'après les objets mêmes qu'on veut représenter. ‖ **Payer en nature**, donner en payement les productions naturelles du sol. ‖ **Nature morte**, tableau représentant des animaux tués ou des objets inanimés.

naturé, ée, *adj.* Se dit de la nature considérée comme passive (Phil.).

naturel, elle, *adj.* Qui appartient, qui est conforme à la nature : *l'amitié entre frères est un sentiment naturel.* ‖ Qu'on apporte en naissant, qu'on n'a pas acquis : *qualité naturelle.* ‖ Qui n'est pas falsifié : *vin naturel.* ‖ Qui n'est pas affecté, qui est simple. ‖ SYN. Naïf. ‖ CTR. Artificiel. ‖ **Enfant naturel**, né hors du mariage. ‖ **Loi naturelle**, disposition instinctive à traiter les autres comme on veut être traité par eux. ‖ **Histoire naturelle**, science qui a pour objet l'étude et la classification des animaux, des végétaux et des minéraux. V. HISTOIRE.

naturel, *sm.* Habitant originaire d'un pays. ‖ Manière d'être naturelle : *chassez le naturel, il revient au galop.* ‖ Simplicité, absence d'affectation. ‖ **Au naturel**, *loc. adv.* Selon la nature.

NATTIER. — Portrait de Mme Adélaïde de France. (Musée du Louvre.)

naturellement, *adv.* Par une propriété naturelle : *la flamme monte naturellement.* ‖ Par une suite naturelle. ‖ D'une façon naturelle. ‖ CTR. Miraculeusement, artificiellement. ‖ *Interj.* Sans aucun doute.

naturisme, *sm.* Doctrine des naturistes.

naturiste, *sm.* Celui qui, croyant à l'action conservatrice de la nature, pratique la médecine expectante.

Naucelle, chl. c. (Rodez), Aveyron, 1 550 hab.

nauclée, *sf.* Arbrisseau grimpant d'Asie.

naucler, *sm.* Genre d'oiseaux rapaces.
naucore, *sm.* Genre d'insectes hémiptères.
Naucratis, v. de l'anc. Égypte, sur le Nil.
Naudé (Gabriel), médecin et érudit français (1600-1653) ; organisa la Bibliothèque Mazarine.
Naudet (Joseph), érudit français (1786-1878) ; fut pendant 62 ans membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
naufrage (lat. *naufragium*, de *navis*, vaisseau : *frangere*, *fractum*, briser), *sm.* Perte d'un vaisseau en mer ou sur la côte. ‖ Fig. Ruine, chute morale, grand malheur.
naufragé, ée, *adj.* et *s.* Qui a fait naufrage.
naufrager, *vn.* Faire naufrage. ‖ **Naufrager, ère**, *adj.* Sujet à faire naufrage.
naufrageur, *sm.* Se dit des gens qui font de faux signaux pour amener le naufrage d'un navire.
naufrageux, euse, *adj.* Où l'on fait naufrage.
Nauheim, v. du grand-duché de Hesse. Eaux minérales.
naulage ou **naulis**, *sm.* Action de louer un navire. ‖ Syn. Fret.
naumachie (gr. *naus*, vaisseau ; *makhé*, combat), *sf.* Combat naval donné en spectacle dans les amphithéâtres romains.
Naundorff, imposteur hollandais qui prétendit être Louis XVII (1785-1845).
Naupacte, v. de l'anc. Grèce, auj. *Lépante*.
Nauplie, nom de deux villes de Grèce * (*Nauplie de Malvoisie*, *Nauplie de Romanie*).
nauplius, *sm.* Larve de certains crustacés (Zool.).
Nauplius, roi d'Eubée, père de Palamède (Myth.).
Naurouze (Col de), passage du canal du Midi à travers les Cévennes.
nauséabond, onde, *adj.* Qui cause des nausées : *odeur nauséabonde*. ‖ Fig. Malpropre.
nausée, *sf.* Envie de vomir. ‖ Fig. Dégoût profond.
nauséeux, euse, *adj.* Relatif aux nausées.
Nausicaa, fille d'Alcinoüs, roi des Phéacieus, accueillit Ulysse qui avait fait naufrage (Myth.).
nautile, *sm.* Genre de mollusques céphalopodes marins dont la coquille est contournée en spirale (*fig.*). ‖ Ceinture de natation. ‖ Bateau sous-marin.

NAUTILE.

nautique (lat. *nauta*, matelot), *adj.* **2 g.** Qui appartient à la navigation : *art nautique*.
nautonier, ière, *s.* Celui, celle qui dirige un navire. ‖ Syn. Nocher, marinier, batelier.
navaga, *sm.* Sorte de morue.
Navailles (Duc de), maréchal de France (1619-1684).
navaja, *sf.* Couteau espagnol (*fig.*).

NAVAJA.

naval, ale (lat. *navis*, vaisseau), *adj.* Qui concerne les vaisseaux de guerre : *bataille navale*. ‖ Gr. Le plur. masc. n'est pas usité. ‖ **Ecole navale.** V. École.
navarchie, *sf.* Titre de navarque.
Navarenx, chl. c. (Orthez), Basses-Pyrénées, 1 300 hab.
Navarette, bourg d'Espagne (Vieille-Castille), près duquel Duguesclin fut vaincu et fait prisonnier en 1367.
Navarette, dit **el Mudo** (*Le Muet*), peintre espagnol (1526-1579).
Navarin, v. de Grèce * (Morée), près de laquelle les flottes des Français, des Anglais et des Russes détruisirent la flotte turque en 1827.
navarin, *sm.* Ragoût de mouton aux pommes de terre ou aux haricots.
navarque, *sm.* Commandant d'un vaisseau ou d'une flotte, dans l'antiquité.
navarrais, aise, *adj.* De la Navarre, qui concerne ce pays.
Navarre, prov. d'Espagne *, 308 000 hab. Cap. *Pampelune*. La Navarre formait avant 1589 un royaume séparé dont Henri IV fut roi avant de monter sur le trône de France. ‖ **Collège de Navarre**, fondé à Paris, en 1304, par Jeanne de Navarre, femme de Philippe le Bel ; Bossuet y fut élève.
navarrin, ine, *adj.* et *sm.* Se disait des chevaux de la Navarre ou du Béarn.
Navas de Tolosa, vge d'Espagne, victoire des Espagnols sur les Maures (1212).
navée (lat. *navis*, vaisseau), *sf.* Charge d'un bateau (vx.).

navet, *sm.* Plante potagère de la famille des crucifères, dont la racine est comestible (*fig.*).
navetier, *sm.* Ouvrier qui fait des navettes.
navetière, *sf.* Champ de navets.
navette, *sf.* Variété de rave dont la graine donne une huile à brûler (*fig.*).
navette, *sf.* Petit vase où l'on met l'encens qu'on brûle dans les encensoirs (*fig.* V. Eglise). ‖ Instrument de tisserand pour faire passer les fils de la trame entre ceux de la chaîne.

NAVET.

‖ Une des pièces essentielles d'une machine à coudre (*fig.*). ‖ Instrument sur lequel est enroulé le fil pour faire du filet. ‖ **Faire la navette**, aller et venir plusieurs fois.
navicelle, *sf.* Genre de coquilles univalves.
naviculaire (lat. *navicula*, nacelle), *adj.* **2 g.** Qui a la forme d'une nacelle (Anat.). ‖ **Maladie naviculaire**, inflammation d'une gaine située dans le sabot d'un cheval, cause de boiterie pour cet animal (Art vétér.).
navicule, *sf.* Sorte d'algue qui se montre dans les eaux stagnantes.

NAVETTE.

navielle, *sf.* Sorte de couleuvre.
naviforme, *adj.* **2 g.** En forme de navire.
navigabilité, *sf.* Caractère d'un cours d'eau navigable.
navigable, *adj.* **2 g.** Où l'on peut naviguer : *rivière navigable*.

NAVETTE DE MACHINE A COUDRE.

navigateur, *sm.* Celui qui a fait de longs voyages sur mer. ‖ *Adjm. Peuple navigateur*.
Navigateurs (Archipel des), autre nom des îles Samoa (V. *carte* Océanie).
navigation, *sf.* Action de naviguer. ‖ **Navigation aérienne** action de voyager en ballon.
Encycl. La *navigation au long cours*, d'après la loi française, est celle dans laquelle les navires sortent de l'espace compris entre les 27e et 72e degrés de latitude nord, et entre le 15e degré de longitude ouest et le 44e degré de longitude est. Elle se distingue ainsi du cabotage. V. Cabotage, Marine.
Navigation intérieure. — On appelle ainsi celle qui se fait à l'intérieur d'un pays par les fleuves, rivières et canaux.
naviguer (lat. *navigare*, *navigatum*), *vn.* Aller sur mer, sur une grande rivière, sur un lac. ‖ Faire marcher un navire (Mar.).
naville, *sf.* Petit canal d'irrigation (vx.).
Naville, pédagogue suisse (1784-1846).
navire, *sm.* Bâtiment propre à la navigation (*fig.*). ‖ Syn. Vaisseau, bateau.
Encycl. Il y a des navires de différentes sortes, navires à voiles ou à vapeur, navires à 5, 4, 3, 2 et à un seul mât ; navires de guerre (cuirassés, croiseurs, gardes-côtes, frégates, canonnières, avisos, béliers, torpilleurs, contre-torpilleurs, sous-marins, etc.), et navires de commerce. (V. Goélette, brick, lougre, sloop, tartane, paquebot, steamer, etc.). V. Marine. Les navires sont considérés comme *meubles* ; cependant ils peuvent être susceptibles d'hypothèques, mais dans des cas déterminés par la loi.
navrant, ante, *adj.* Qui cause un profond chagrin : *spectacle navrant*. ‖ Ctr. Consolant.
navrer, *va.* Blesser (vx.). ‖ Fig. Causer un profond chagrin. ‖ Syn. Affliger, chagriner.

Naxos, île de la Grèce (Archipel), la plus grande des Cyclades *.
Nay, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées, 3 700 h.
Nazaire (St-), ch.-l. d'arr. (Loire-Inférieure), 35 800 hab. (*fig.*). Port de commerce à l'embouchure de la Loire. Chantiers maritimes.

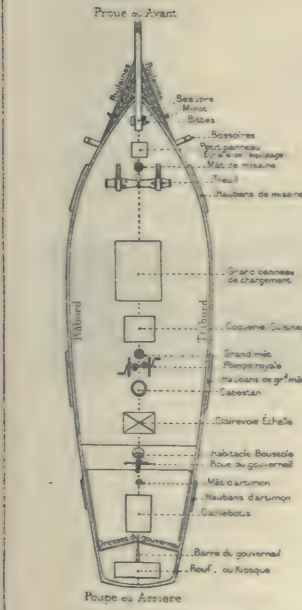
ARMES DE SAINT-NAZAIRE.

nazaréen, enne, *sm.* Habitant de Nazareth. ‖ *Smpl.* Nom que les Juifs donnaient aux premiers chrétiens.
Nazareth, v. de Palestine, où habitaient les parents de J.-C., qui y vécut pendant 30 ans.
Nazianze, anc. ville de l'Asie Mineure (Cappadoce). V. Grégoire (saint).
nazir, *sm.* Cour souveraine de Perse.
naziréat, *sm.* Etat du naziréen.
naziréen, *sm.* Juif qui, n'étant pas de la tribu de Lévi, se consacrait cependant à Dieu.
Nb, symbole chimique du niobium.
ne, *adv.* Mot invariable qui sert à rendre une proposition négative : *je ne sais*, ou qui est employé après les verbes marquant la crainte : *je crains qu'il n'arrive*. ‖ Ni (vx.).
né, ée, *adj.* Qui a reçu la naissance. ‖ **Bien né**, de bonne famille. ‖ **Nouveau-né**, qui vient de naître. ‖ **Mort-né**, mort en naissant. ‖ **Premier-né**, l'aîné d'une famille.
Neagh, lac d'Irlande (Ulster).
néanmoins, *adv.* Malgré cela, cependant. ‖ Syn. Pourtant, toutefois.
néant, *sm.* Ce qui n'existe pas. ‖ Fig. Peu de valeur, importance nulle : *le néant des grandeurs*. ‖ **Mettre à néant**, anéantir.
Neapolis, nom anc. de Naples.
Néarque, navigateur grec, explora le littoral de la mer des Indes (4e s. av. J.-C.).
néarthrose, *sf.* Articulation nouvelle (Anat.).
nébalie, *sf.* Genre de crustacés (Zool.).
nèble, *sm.* Brouillard d'été.
Nébo, montagne d'Arabie sur laquelle mourut Moïse.
Nébraska, un des États-Unis de l'Amérique du Nord. Cap. *Omaha-City*, 1 066 000 hab. ‖ Rivière des Etats-Unis, affl. du Missouri.
nébride, *sf.* Peau de faon qui servait de manteau à Bacchus (Myth.).
nébrie, *sf.* Genre d'insectes coléoptères (*fig.*) (Zool.).
nébulaire, *adj.* **2 g.** Qui appartient aux nébuleuses.
nébuleux, euse (lat. *nebulosus*, de *nebula*, nuée), *adj.* Obscurci par les nuages : *temps nébuleux*. ‖ Fig. Obscur, sombre. ‖ *Sf.* Etoile d'un éclat plus faible que les autres. ‖ Petit nuage blanchâtre qui est ou un tourbillon de matière cosmique, ou bien un amas d'étoiles extrêmement éloignées (Astron.).

NÉBRIE.

nébulosité, *sf.* Substance qui a l'apparence d'un nuage, d'une vapeur.
nécessaire, *adj.* **2 g.** Dont on ne peut pas se passer. ‖ Qui ne peut pas ne pas être : *conséquence nécessaire* (Phil.). ‖ Ctr. Contingent. ‖ **Il est nécessaire.** il faut absolument. ‖ *Sm.* Ce qui est indispensable pour vivre : *manquer du nécessaire*. ‖ Syn. Indispensable. ‖ Ctr. Superflu. ‖ Cassette, coffret renfermant quelques objets utiles : *nécessaire de toilette*.
nécessairement, *adv.* D'une manière nécessaire.
nécessariens, *smpl.* Hérétiques qui croyaient que l'homme agit toujours par nécessité.
nécessitante, *adj.f.* Se dit en théologie de la grâce qui contraint.
nécessité, *sf.* Ce qui est absolument nécessaire. ‖ Ce qui oblige absolument : *travailler par nécessité*. ‖ Besoin d'argent, indigence. ‖ Impossibilité de ne pas être (Phil.). ‖ Ctr. Contingence. ‖ Divinité, fille de la Fortune (Myth.). ‖ **Par nécessité**, *loc. adv.* A cause d'un besoin pressant. ‖ Syn. Destinée, fatalité, besoin, indigence, pénurie.
nécessiter, *va.* Rendre nécessaire, indispensable : *voyage nécessité par un procès*.
nécessiteux, euse, *adj.* et *s.* Qui manque des choses nécessaires à la vie.
Néchao, roi d'Egypte (617-600 av. J.-C.).
Neckar, riv. de Wurtemberg, affl. du Rhin, long. 400 kil.
Necker (Jacques), banquier genevois, deux fois ministre des finances sous Louis XVI

NAVIRE MARCHAND, A VOILES.
(Nom des mâts et cordages.)



PONT D'UN NAVIRE. (Plan.)

NAVIRE MARCHAND, A VOILES.
(Nom des voiles.)

(1732-1804) (*fig.*). || Sa femme (1739-1799 a fondé à Paris un hôpital qui porte son nom.

Necker de Saussure (Mme) écrivain et éducatrice française (1766-1846).

nec pluribus impar, mots lat. signif. *qui n'est pas inégal à plusieurs ;* devise adoptée par Louis XIV quand il prit pour emblème un soleil éclairant les mondes.

NECKER.

nec plus ultra (mots lat. signif. *rien au delà*), *sm.* Limite que l'on ne peut dépasser.

nécrobie, *sf.* Genre de coléoptères (Zool.).

nécrobiose, *sf.* Remplacement d'un élément anatomique par un autre de nature différente.

nécrobiotique, *adj. 2 g.* Relatif à la nécrobiose.

nécrode, *sm.* Genre d'insectes coléoptères qui vivent sur les charognes (Zool.).

nécrogène, *adj. 2 g.* Qui vit sur un végétal mort (Hist. nat.).

nécrologe (gr. *nékros*, mort ; *logos*, recueil), *sm.* Livre sur lequel on inscrit les noms des morts. || Ouvrage consacré à la mémoire des morts célèbres.

nécrologie, *sf.* Notice consacrée à la mémoire d'un mort.

nécrologique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la nécrologie : *revue nécrologique.*

nécrologue, *sm.* Auteur d'articles nécrologiques.

nécromancie ou **nécromance** (gr. *nékros*, mort ; *manteia*, divination), *sf.* Art prétendu d'évoquer les morts pour apprendre d'eux l'avenir ou quelque autre chose de caché.

nécromancien, ienne ou **nécromancien, enne**, *s.* Celui, celle qui s'adonne à la nécromancie.

nécromant, *sm.* Charlatan qui s'occupe de nécromancie.

nécromètre, *sm.* Thermomètre indiquant le degré de refroidissement où la mort est certaine.

nécrophage, *adj. 2 g.* Qui vit d'animaux morts (Hist. nat.).

nécrophile, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

nécrophobie, *sf.* Peur des morts.

nécrophore, *sm.* Genres d'insectes coléoptères (*fig.*) qui enterrent les cadavres des petits animaux pour y déposer leurs œufs.

NECROPHORE.

nécropole (gr. *nékros*, mort ; *polis*, ville), *sf.* Partie des villes destinée aux sépultures. || Construction souterraine destinée à recevoir des morts. || Cimetière.

nécropsie ou **nécroscopie**, *sf.* Examen d'un cadavre.

nécrose (gr. *nékros*, mort), *sf.* État d'un os privé de vie (Chir.).

Encycl. Les *nécroses* nécessitent l'intervention du chirurgien qui gratte les parties mortes pour permettre aux os de se reformer.

nécroser, *va.* Produire la nécrose.

nécrotomie, *sf.* Dissection d'un cadavre.

nectaire, *sm.* Partie des plantes qui sécrète un suc sucré (Botan.).

Nectanébo, nom de deux rois de l'anc. Égypte (4e s. av. J.-C.).

nectandra, *sm.* Genre de plantes lauracées (Botan.).

nectar, *sm.* Le breuvage des dieux (Myth.). Fig. Boisson très agréable. || Suc des fleurs dont les abeilles font du miel.

nectaré, ée ou **nectaréen, enne**, *adj.* Qui ressemble au nectar.

nectarifère, *adj. 2 g.* Qui sécrète une liqueur sucrée.

nectarifique, *adj. 2 g.* Se dit d'un animal qui secrète une liqueur sucrée.

nectarinie, *sf.* Genre de passereaux.

nectique, *adj. 2 g.* Qui surnage (Minér.).

nécydale, *sf.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

Nederlanden, nom hollandais des Pays-Bas*.

Nedjed, partie montagneuse de l'Arabie.

Neefs (dit le Vieux), peintre flamand (1570-1651).

Neerwinden, vge de Belgique ; victoire des Français sur les Hollandais, en 1693 ; défaite de Dumouriez en 1793.

Néerlande, forme francisée de Nederlanden (Pays-Bas).

nef (lat. *navis*, vaisseau), *sf.* Partie d'une église entre le portail et le chœur. || Vaisseau, navire (Poét.). || **Moulin à nef**, moulin à eau sur un bateau.

néfaste (lat. *nefastus*, de *non fas*, il n'est pas permis), *adj. 2 g.* Se disait chez les Romains des jours où l'on ne rendait pas la justice parce que la religion le défendait. || Fig. Malheureux, funeste : *règne néfaste.* || Ctr. Faste.

nèfe, *sf.* Partie grosse du bec d'un oiseau de proie.

nèfle, *sf.* Fruit à plusieurs noyaux légèrement astringent.

néflier, *sm.* Genre d'arbres de la famille des rosacées assez communs en France (*fig.*).

Fruit. Rameau fleuri.
NÉFLIER.

Nefta, oasis de Tunisie, près du chott El Djérid, 9 000 hab.

néga, *sm.* Cerisier du Canada.

Negapatam, ville de l'Inde* anglaise sur la côte de Coromandel.

négateur, trice, *adj.* et *s.* Qui nie obstinément.

négatif (lat. *negare*, *negatum*, nier), *adj.* Qui exprime la négation. || **Particule négative**, mot servant à nier (Gramm.). || **Électricité négative** ou **résineuse**, électricité qui se développe en frottant un morceau de résine avec de la laine, par opposition à *électricité positive* ou *vitrée.* || **Épreuve négative**, épreuve qui reproduit le modèle avec des couleurs inverses, clair au lieu d'obscur, obscur au lieu de clair (Photogr.). || **Quantité négative**, se dit en algèbre d'une expression précédée du signe —, qui indique que cette quantité est à soustraire. || Ctr. Affirmatif, positif.

négation (lat. *negare*, *negatum*, nier), *sf.* Action de nier. || Action de refuser. || Mot qui sert à nier ; ex. : *ne pas.* || Ctr. Affirmation.

négative, *sf.* Refus absolu. || Ctr. Affirmative.

négativement, *adv.* D'une manière négative.

négativité, *sf.* État d'un corps électrisé négativement (Phys.).

négatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à refuser.

négligé, ée, *adj.* Qui n'est pas assez soigné : *travail négligé.* || *Sm.* Costume du matin.

négligeable, *adj. 2 g.* Qu'on peut négliger : *quantités négligeables.*

négligement, *sm.* Action de négliger (vx.).

négligemment [ne-gli-ja-man], *adv.* Avec négligence.

négligence, *sf.* Défaut de soin, d'application. || Façon de se vêtir négligée. || Défaut d'un style négligé. || Syn. Incurie. || Ctr. Diligence. Soin.

Encycl. Chacun est responsable du dommage qu'il a causé par sa négligence.

négligent, ente, *adj.* et *s.* Qui a de la négligence. || Ctr. Attentif, soigneux, diligent.

négliger, *va.* Ne pas soigner, ne pas faire comme il faudrait : *négliger ses devoirs.* || Ne pas tenir compte de : *négliger un avis.* || Ne pas visiter assez souvent : *négliger ses amis.* || Omettre, dans le calcul, les fractions extrêmement petites, parce qu'elles ne peuvent influer sensiblement sur le résultat. || Se négliger, *vpr.* N'avoir pas soin de sa personne ; être négligent. || Gr. C. Affliger.

nego, mot lat. signif. *je nie*, employé autrefois dans les disputes d'école.

négoce (lat. *negotium*, affaire), *sm.* Entreprise commerciale.

négociabilité, *sf.* Caractère de ce qui est négociable.

négociable, *adj. 2 g.* Qui peut se négocier (se dit des lettres de change, des billets).

négociant, *sm.* Celui qui fait le négoce, le commerce en grand.

négociantisme, *sm.* État d'esprit qui consiste à sacrifier tout aux intérêts du négoce.

négociateur, trice, *s.* Celui, celle qui négocie une affaire.

négociation, *sf.* Action de négocier une affaire importante, surtout en politique. || Affaire qu'on négocie. || Action de négocier des billets et autres effets de commerce.

négocier, *vn.* Faire négoce, trafiquer. || *Va.* Traiter une affaire avec qqn ou pour qqn. || Trafiquer des billets et autres effets de commerce, les transmettre, les céder à un autre qui en donne la valeur en retenant un intérêt.

nègre, négresse (lat. *niger*, noir), *s.* Habitant de l'Afrique, de l'Océanie, qui a la peau noire (*fig.*). || Travailler comme un nègre, se livrer à un travail excessif, comme les esclaves nègres (Fam.). || *Adj.* Qui appartient aux nègres : *race nègre.* V. Homme.

NÈGRE.

Négrepelisse, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 2 500 hab.

Négrepont, grande île de l'Archipel, anc. Eubée (à la Grèce*).

négrerie, *sf.* Prison dans laquelle les marchands d'esclaves enfermaient les nègres.

nègres-cartes, *sfpl.* Émeraudes de peu de valeur.

négret, *sm.* Variété de raisin.

négrier, *adj.* et *sm.* Vaisseau pour la traite des nègres ; capitaine de ce vaisseau.

Négrier (de), général français contemporain, né en 1839.

négril, *sm.* Genre d'insectes nuisibles aux céréales.

négrillon, onne, *s.* Petit nègre, petite négresse.

négrito, *sm.* Race de nègres des îles de la Sonde (*fig.*).

Negro (Rio), riv. de l'Amérique du Sud, affl. de l'Amazone. || Affl. de l'Uruguay, long. 700 k.

NEGRITO.

Négro (Cap), c au nord de l'Afrique (Tunisie).

négromancien. V. Nécromancien.

négrone, *sf.* Maladie qui rend les vers à soie tout noirs.

négrophile, *adj. 2 g.* Ami des noirs, des nègres.

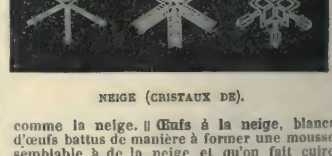
nègue-chien ou **nègue-fol** (noie-chien ; noie-fou), *sm.* Très petit bateau pour la chasse dans les marais.

negundo, *sm.* Espèce d'érable.

négus, *sm.* Titre du roi d'Abyssinie.

Néhémie, Juif qui obtint d'Artaxerxès la permission de reconstruire le temple de Jérusalem (5e s. av. J.-C.).

neige, *sf.* Eau congelée qui tombe du ciel en flocons blancs (*fig.*). || Fig. Ce qui est blanc comme la neige. || **Œufs à la neige**, blancs d'œufs battus de manière à former une mousse semblable à de la neige et qu'on fait cuire dans du lait bouillant et sucré.


NEIGE (CRISTAUX DE).

Encycl. La *neige* se forme, sous l'influence d'une basse température, par la cristallisation tranquille des gouttes de pluie ; elle tombe alors sous forme d'étoiles à 6 rayons. — Lorsque la neige couvre la terre elle préserve les plantes de l'action trop intense de la gelée.

neigeotter, *v. impers.* Neiger faiblement : *il neigeotte.*

neiger, *v. impers.* Se dit de la neige qui tombe. || Gr. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif et aux 3e pers. du sing. : il neige, il neigea, il a neigé, etc.

neigeux, euse, *adj.* Chargé ou couvert de neige.

neille, *sf.* Espèce d'étoupe.

Neipperg (Comte de), général autrichien qui épousa Marie-Louise après la mort de Napoléon (1775-1829).

Nélaton, chirurgien français (1807-1873) (*fig.*).

NÉLATON.

Nelson, amiral anglais (*fig.*), vainquit la flotte française à Aboukir et à Trafalgar où il fut tué (1758-1805).

Nelson, fleuve du Canada, se jette dans la baie d'Hudson, long. 650 kil.

nelumbo, *sm.* Lotus du Nil (*fig.*) (Bot.).

némate, *sm.* Genre d'insectes hyménoptères.

némathelminthes ou **vers ronds**, *smpl.* 2e classe de l'embranchement des vers, animaux à corps cylindrique et à peau rigide, le plus souvent parasites à l'intérieur des autres animaux. La *trichine* est un némathelminthe (Zool.).

nématodes, *smpl.* Ordre des vers némathelminthes (Zool.).

nématoïde (gr. *néma*, *nématos*, fil; *eidos*, apparence), *adj.* 2 *g.* Qui a la forme d'un fil (Hist. nat.).

NEL-ON.

Némée, ancienne ville du Péloponèse (Argolide).

Néméens (Jeux), jeux qui se célébraient à Némée, en Grèce, tous les 5 ans, en l'honneur d'Hercule vainqueur du lion de Némée. ‖ Les **Néméennes**, odes de Pindare.

Némésien poète latin (3e s.).

Némésis, déesse de la vengeance chez les anciens Grecs (Mythol.).

némètes, *smpl.* Ordre de vers (Zool.).

nemine contradicente, mots lat. signif. *personne ne contredisant* (Jurisp.).

némophile, *sm.* Genre de plantes d'Amérique.

némoral, ale, *adj.* Qui habite les forêts.

NELUMBO.

nemorhède, *sm.* Genre de mammifères ruminants (Zool.).

ne-m'oubliez-pas, *sm.* Nom vulgaire du *myosotis*.

Nemours, chl. c. (Fontainebleau), Seine-et-Marne, 4 900 hab.

Nemours (Jacques d'Armagnac, **duc de**), un des chefs de la Ligue du Bien-Public, décapité par ordre de Louis XI (1477). ‖ 2e fils de Louis-Philippe (1814-1896).

Nemrod, arrière-petit-fils de Cham, fondateur de Babylone (25e s. av. J.-C.?). ‖ *Sm.* Homme passionné pour la chasse.

nems, *sm.* Ichneumon gris (Zool.).

ménies, *sfpl.* Chants funèbres chez les anc. Romains.

nenni [nè-ni], *adv.* Non (vx.).

nénufar ou **nénuphar**, *sm.* Genre de plantes monocotylédones aquatiques à larges feuilles et à belles fleurs blanches ou jaunes (*fig.*)

néo-calédonien, ienne, *adj.* et *s.* De la Nouvelle-Calédonie, relatif à cette île.

néo-castrien, enne, *adj.* et *s.* Qui est de Neufchâteau, relatif à cette ville.

néo-catholicisme, *sm.* Doctrine qui tend à introduire dans le catholicisme certaines idées modernes.

NÉNUPHAR.

néo-catholique, *adj.* 2 *g.* Relatif au néo-catholicisme.

néo-celtique, *adj.* 2 *g.* Se dit des langues modernes dérivées du celte.

néo-chrétien, ienne, *adj.* et *s.* Adepte du néo-christianisme.

néo-christianisme, *sm.* Sorte de philosophie chrétienne.

néocomien, ienne, *adj.* Se dit de l'étage crétacé inférieur (Géol.).

néocore, *sm.* Sacristain d'une église grecque.

néo-criticisme, *sm.* Système philosophique renouvelé de la doctrine de Kant.

néocyclique, *adj.* 2 *g.* Qui a lieu au commencement d'un cycle.

néocyte, *sm.* Cellule nouvelle (Physiol.).

néographe (gr. *néos*, nouveau; *graphô*, j'écris), *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui veut introduire une orthographe nouvelle.

néographie, *sf.*, ou **néographisme**, *sm.* Façon nouvelle de mettre l'orthographe.

néographique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la néographie.

néographisme, *sm.* Ensemble des règles des néographes.

néo-grec, ecque, *adj.* Grec moderne.

néo-latin, ine, *adj.* Se dit des langues modernes dérivées du latin.

néolithique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'âge de la pierre.

néologie (gr. *néos*, nouveau; *logos*, discours), *sf.* Emploi de termes nouveaux ou pris dans une acception nouvelle.

néologique, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la néologie ou au néologisme.

néologiquement, *adv.* Par néologisme.

néologisme, *sm.* Habitude d'employer des mots nouveaux. ‖ Mot nouveau, ou pris dans une acception nouvelle. ‖ Crn. Archaïsme.

néologiste ou **néologue**, *sm.* Celui qui affecte d'employer des néologismes.

néomélie, *sf.* Ensemble des soins qu'un animal prend de ses œufs.

néoménie (gr. *néos*, nouveau; *ménê*, lune), *sf.* Nouvelle lune (Astr.). ‖ Fête que célébraient les anciens à chaque nouvelle lune.

néophron, *sm.* Genre d'oiseaux rapaces.

néophyte (gr. *néos*, nouveau; *phutos*, planté), *s.* 2 *g.* Nom donné aux païens nouvellement convertis au christianisme. ‖ Fig. Personne baptisée ou nouvellement initiée.

néoplasie, *sf.* Formation nouvelle (Physiol.).

néoplasme, *sm.* Tissu de formation nouvelle (Anat.).

néoplastie, *sf.* Restauration de parties de tissus (Chir.).

néo-platonicien, ienne, *adj.* Qui appartient au néo-platonisme.

néo-platonisme (gr. *néos*, nouveau; *platonisme*), *sm.* Secte philosophique d'Alexandrie, qui prétendait rajeunir le platonisme.

Néoptolème, autre nom de Pyrrhus, fils d'Achille (Myth.).

néorama, *sm.* Panorama circulaire.

néossine, *sf.* Substance organique des nids d'hirondelle de la Chine.

néottia, *sf.* Genre de plantes parasites de la famille des orchidées (Botan.).

Néouvieille, montagne des Pyrénées, haut. 3 092 *m.*

néozoïque, *adj.* 2 *g.* Se dit des êtres vivants les plus récents sur la terre, des couches géologiques les plus modernes.

Népaul, royaume indépendant au nord de l'Hindoustan (Asie*), 3 millions d'hab.; cap. *Katmandou*.

nèpe, *sf.* Genre d'insectes hémiptères (*fig.*) vulgairement appelés *punaises d'eau*.

népenthacées ou **népenthées**, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones, voisines des aristolochiées (Botan.).

népenthès, *sm.* Plante qui porte à l'extrémité de la nervure médiane de ses feuilles de petites urnes, qui s'emplissent de rosée durant la nuit (*fig.*) (Botan.).

NÈPE.

Neper, mathématicien écossais, inventeur des logarithmes (1550-1617).

népérien, ienne, *adj.* Qui a été inventé par Neper.

népéta, *sf.* V. Cataire.

néphalie (gr. *néphalios*, tempérant), *sf.* Fête des associations de tempérance.

néphalisme, *sm.* Abstinence d'alcool.

néphélion, *sm.* Petite tache dans la couche externe de la cornée (Chir.).

néphéline, *sf.* Variété de feldspath (Min.).

néphélis, *sf.* Petite sanguine.

néphélium, *sm.* Arbre fruitier de l'Asie tropicale.

néphélomancie, *sf.* Divination par les nuages.

NÉPENTHÈS.

néphoscope (gr. *néphos*, nuage; *skopein*, examiner), *sm.* Instrument pour étudier la marche des nuages très élevés.

néphralgie, *sf.* Colique néphrétique (Méd.).

néphrèsie, *sf.* Maladie des reins (Méd.).

néphrétique (gr. *néphros*, rein), *adj.* 2 *g.* Qui appartient aux reins. ‖ Colique néphrétique, colique causée par un gravier qui se détache des reins et cause de grandes douleurs en passant dans les canaux qui conduisent à la vessie. ‖ Se dit des remèdes employés contre cette colique. ‖ *Sm.* Personne atteinte de ces coliques.

néphrite, *sf.* Inflammation du parenchyme du rein (Méd.).

néphrocèle, *sf.* Hernie du rein.

néphrographie, *sf.* Description des reins.

néphrolithe (gr. *néphros*, rein; *lithos*, pierre), *sf.* Calcul qui se forme dans les reins (Méd.).

néphrolithiase, *sf.* Autre nom de la gravelle (Méd.).

néphropyose, *sf.* Suppuration des reins (Méd.).

néphrorrhagie, *sf.* Hémorrhagie des reins (Méd.).

néphrotomie, *sf.* Incision des reins (Chir.).

Nephtali, un des fils de Jacob, donna son nom à l'une des 12 tribus d'Israël.

népidés, *smpl.* Famille d'insectes hémiptères (Zool.).

Népomucène Saint (Jean), patron de la Bohême (1330-1383). Fête le 16 mai.

Népos (Julius), empereur d'Occident (474-480).

Népos (Cornelius), V. Cornelius.

Népotien, empereur d'Occident, neveu de Constantin, m. en 360.

népotisme (lat. *nepos*, *nepotis*, neveu), *sm.* Tendance à favoriser les membres de sa famille, quand on a une haute position.

Neptune (Poséidon chez les Grecs), fils de Saturne et de Rhée, dieu de la mer (Myth.). ‖ Planète découverte en 1846 par l'astronome français Le Verrier. V. Planètes.

neptunien, ienne, *adj.* Se dit de terrains formés par l'action des eaux (Géol.). ‖ **Théorie neptunienne**, théorie selon laquelle la terre

aurait été d'abord un océan contenant toutes les matières en dissolution.

neptunisme, *sm.* Théorie neptunienne.

neptuniste, *sm.* Partisan du neptunisme.

Nepveu (Pierre), architecte français (16e s.), architecte du château de Chambord.

ne quid nimis, [né-quid-nimis], adage latin signif. *rien de trop.*

Nérac, chl. a. (Lot-et-Garonne), 6 400 hab.

Nerbudda, fl. de l'Hindoustan, l. 1 289 kil. || L'une des provinces centrales de l'Inde anglaise, 1 780 000 hab. Cap. *Hochangabad.*

Nérée, dieu marin, père des Néréides* (Myth.).

néréide, *sf.* Nymphe de la mer (Myth.). || Genre de vers de mer (Zool.).

néréidés, *smpl.* Famille de vers annélides (Zool.).

néréocyste, *sm.* Grande liane de l'Inde.

nerf [*sing.* nerf; *plur.* nèr] (lat. *nervus*, corde), *sm.* Nom donné aux petits filaments blanchâtres qui, distribués dans les différentes parties du corps, transmettent au cerveau les impressions perçues par les objets extérieurs, et aux muscles les ordres de la volonté. || Fig. Force, vigueur. || Ce qui donne de la force : *l'argent est le nerf de la guerre.* || Cordelette que les relieurs attachent au dos d'un livre pour y coudre les cahiers. || **Nerf de bœuf**, ligament cervical du bœuf desséché et roulé en cylindre.

Encycl. On appelle *attaque de nerfs* des spasmes accompagnés quelquefois de mouvements violents et convulsifs, de cris, de sanglots, de pleurs, et qu'on observe particulièrement chez les individus très impressionnables. V. Attaque.

nerférer (se), *vpr.* Se dit d'un cheval qui se blesse les jambes de devant avec les pieds de derrière.

nerf-férure, *sf.* Maladie d'un cheval qui a reçu une contusion au tendon de la jambe (Art vét.).

Néri (Saint Philippe de), fondateur de la congrégation de l'Oratoire à Rome (1515-1595). Fête le 26 mai.

Néricault-Destouches. V. Destouches.

Néris, vge de France (Allier), arr. de Montluçon, 2 800 hab. Eaux thermales.

nérite, *sf.* Sorte de coquillage de mer de forme à peu près sphérique, type de la famille des néritidés.

néritidés, *smpl.* Famille de mollusques gastéropodes (Zool.).

nérium, *sm.* Plante d'agrément (laurier-rose).

néroli, *sm.* Essence huileuse qu'on extrait de la fleur d'oranger.

Néron, empereur romain (*fig.*), fameux par ses crimes (54-68); il fit périr sa femme, sa mère, son frère Britannicus; il incendia Rome et fut le premier persécuteur des chrétiens.

Néronde, chl. c. (Roanne), Loire, 1 300 hab.

Nérondes, chl. c. (St-Amand), Cher, 2 200 hab.

néronien, ienne, *adj.* Aussi cruel que Néron. || Se disait de la saignée répétée plusieurs fois en un jour.

nerprun, *sm.* Arbrisseau à petits fruits noirs assez commun dans nos bois.

Nertchinsk, v. de Sibérie. Mines où sont employés les condamnés à mort dont la peine a été commuée.

Nerthe (Tunnel de la), long de 4 638 m. par lequel la ligne de Lyon à Marseille traverse la chaîne de l'Estaque (Bouches-du-Rhône).

Nerva, empereur romain, successeur de Domitien, adopta Trajan (96-98).

nerval, ale, *adj.* Bon pour les nerfs; *remèdes nervaux.*

Nerval (Gérard de), littérateur français (1808-1855).

nervation, *sf.* Ensemble des nervures d'une feuille (Botan.).

nerver, *va.* Dresser des cordelettes sur le dos d'un livre en le reliant. || Couvrir du bois avec des nerfs.

nerveusement, *adv.* D'une manière nerveuse.

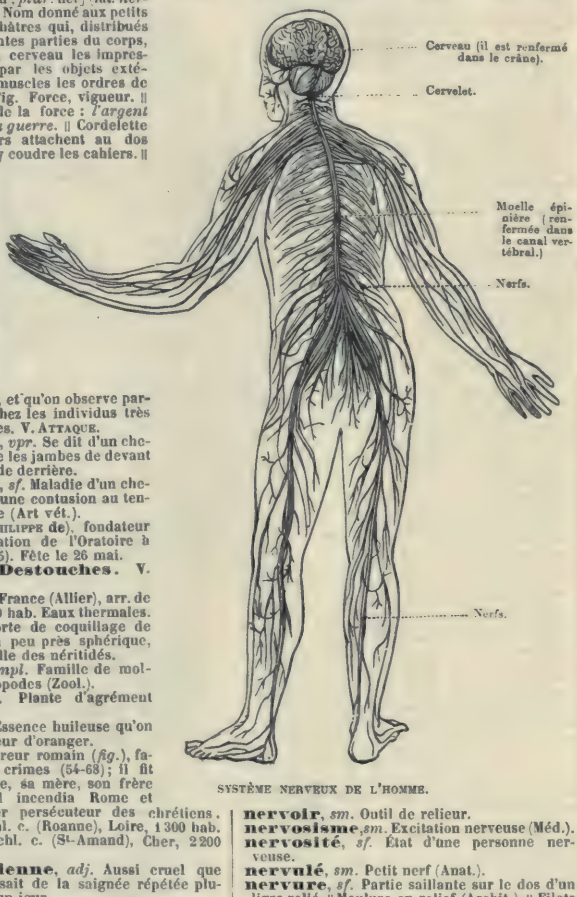
nerveux, euse, *adj.* Qui appartient aux nerfs : *système nerveux.* || Où les nerfs dominent : *tempérament nerveux.* V. Tempérament. || Qui contient trop de nerfs : *viande nerveuse.* || Système nerveux, ensemble de tous les nerfs et de tous les centres nerveux avec lesquels ils communiquent (*fig.*). || Qui a beaucoup de force, de vigueur : *bras nerveux.* || Facile à irriter : *ne soyez pas si nerveux.* || Fig. Qui a de l'énergie : *style nerveux.* || Ctn. Faible, énervé.

nervien, *adj.* Se dit d'un étage géologique.

Nerviens, peuple de l'anc. Gaule (Belgique).

nervifolié, ée, *adj.* Dont les feuilles ont des nervures bien marquées (Botan.).

nervin, *adj.* et *sm.* Se dit des médicaments destinés à calmer ou à fortifier les nerfs (Méd.).



SYSTÈME NERVEUX DE L'HOMME.

nervoir, *sm.* Outil de relieur.

nervosisme, *sm.* Excitation nerveuse (Méd.).

nervosité, *sf.* État d'une personne nerveuse.

nervulé, *sm.* Petit nerf (Anat.).

nervure, *sf.* Partie saillante sur le dos d'un livre relié. || Moulure en relief (Archit.). || Filets en saillie sur la surface des feuilles (*fig.*) (Bot.).

nescience, *sf.* État de celui qui ne sait pas (Phil.)

nescio vos, mots lat. signif. *je ne vous connais pas;* formule de refus signif. *laissez-moi tranquille* (Fam.).

neskhy, *sm.* Sorte d'écriture arabe.

Nesle (Raoul de), connétable de France, m. en 1302.

Nesle, chl. c (Péronne), Somme, 2 400 hab. || Tour de Nesle, tour de l'enceinte de Paris, en face du Louvre, démolie en 1663 (*fig.*). || Titre d'un drame d'Alexandre Dumas père (1832).

nesle, *sf.* Anc. monnaie de billon française val. 15 deniers.

Nesselrode (Comte de), homme d'État russe (1780-1862).

Nessus, centaure* tué par Hercule; sa tunique ensanglantée fut remise par Déjanire à Hercule qui, l'ayant revêtue, mourut consumé (Myth.).

Nestier, commune du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, 600 hab.

Nestor, roi de Pylos qui avait vécu 3 âges d'homme (Myth.). || *Sm.* Vieillard expérimenté.

nestor, *sm.* Perroquet de la Nouvelle-Zélande.

nestorianisme, *sm.* Hérésie des Nestoriens.

nestorien, ienne, *adj.* et *s.* Sectateur de Nestorius

Nestorius, patriarche de Constantinople, m. en 439; il niait l'union des deux natures en J.-C.

NÉRON.
(Buste en marbre, au Musée du Vatican.)

ne sutor ultra crepidam, *loc. lat.* signif. *que le cordonnier [n'aille pas] au delà de la chaussure;* allusion à un cordonnier qui après avoir critiqué justement la chaussure d'un personnage peint porta sur l'ensemble du tableau un jugement tout à fait déraisonnable.

NERVURES D'UNE FEUILLE.

net, nette, *adj.* Sans ordure, sans souillure : *vaisselle nette.* || Qui n'est pas confus : *écriture très nette.* || Qui comprend bien : *esprit net.* || Qui ne présente aucune obscurité : *réponse nette.* || **Poids net**, poids d'un objet indépendamment de ce qui l'enveloppe. || Corr. Poids brut. || **Prix net**, prix d'un objet, toute réduction faite. || Corr. Prix fort. || **Bénéfice net**, déduction faite de tous les frais. || *Sm.* Copie soignée d'après un brouillon : *dictée au net.* || *Adv.* D'une manière nette et précise : *refuser net.*

Nèthe, nom de 2 riv. de Belgique.

Nethou, le plus haut sommet des Pyrénées (3 400 m.).

nettement, *adv.* D'une manière nette, claire et distincte. || Avec franchise.

netteté, *sf.* Qualité de ce qui est net.

nettoiement ou **nettoyage**, *sm.* Action de nettoyer.

Encycl. Le *nettoyage* des fours, cheminées, usines où l'on fait du feu est obligatoire sous peine d'amende, et sous peine de prison en cas de récidive. Si le défaut de nettoyage a causé l'incendie de propriétés mobilières ou immobilières, l'amende est beaucoup plus forte.

nettoyable, *adj. 2 g.* Qui peut être nettoyé.

nettoyer, *va.* Rendre net, clair, propre. || Gr. C. Aboyer.

nettoyeur, *sm.* Celui qui nettoie.

nettoyure, *sf.* Ce qu'on enlève en nettoyant.

Neubourg (Le), chl. c. (Louviers), Eure, 2 500 hab.

Neuchâtel. V. Neufchatel.

neuf (lat. *novem*), *adj. num. card.* Nombre impair qui suit immédiatement huit. || Neuvième : *la page neuf.* || *Sm.* Le chiffre neuf : *ajoutez un neuf.* || **Preuve par neuf**, opération par laquelle on s'assure de l'exactitude d'une multiplication ou d'une division (Math.). || Carte marquée de 9 points pareils, *un neuf de carreau.*

neuf, euve (lat. *novus*), *adj.* Fait depuis peu : *maison neuve.* || Qui n'a pas encore servi : *casserole neuve.* || Qui n'a pas d'expérience : *un employé bien neuf.* || *Sm.* Ce qui est neuf : *faire le vieux et le neuf.* || **A neuf**, *loc. adv.* Dans l'état de neuf. || Ctn. Ancien, vieux.

Neuf-Brisach, anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 2 000 hab. Auj. Alsace-Lorraine.

Neufchâteau, chl. a. (Vosges), 4 000 hab.

Neufchâtel, chl. c. (Laon), Aisne, 650 hab.

Neufchâtel, chl. a. Seine-Inférieure, 4 200 hab. Fromages renommés.
Neufchâtel ou **Neuchâtel**, un des cantons de la Suisse. Ch.-l. *Neuf-hâtel*, 21 700 hab., sur le lac du même nom.

TOUR DE NESLE.

Neuf thermidor Journée du. V. THERMIDOR.
Neuhof (Baron de), aventurier lorrain qui se fit proclamer roi de Corse en 1736 (1690-1756).
Neuillé-Pont-Pierre, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 1 600 hab.
Neuilly ou **Neuilly-sur-Seine**, chl. c. Saint-Denis), Seine, 37 500 h. *fig.*).
Neuilly-en-Thelle, chl. c. (Senlis), Oise, 1 700 h.
Neuilly-le-Réal, chl. c. Moulins), Allier, 1 900 hab.
Neuilly-l'Évêque, chl. c. Langres), Haute-Marne. 900 hab.
Neuilly-Saint-Front, chl. c. Château-Thierry), Aisne, 1 450 hab.

ARMES DE NEUILLY-S-SEINE.

neumatique, *adj. 2 g.* Relatif aux neumes.
neume, *sm.* Suite de notes qui se chantent sur une même syllabe dans le plain-chant (Mus.). ‖ *Pl.* Signes dont on se servait pour noter le plain-chant.
neumé, ée, *adj.* Noté en neumes.
Neung-sur-Beuvron, chl. c. Romorantin), Loir-et-Cher, 1 350 hab.
neurasthénie (gr. *neuron*, nerf : *asthénéia*, faiblesse), *sf.* Épuisement nerveux (Méd.).
neurasthénique, *adj. 2 g.* Qui concerne la neurasthénie. ‖ Qui est atteint de neurasthénie (Méd.).
neurilité, *sf.* Propriété qu'ont les nerfs de transmettre les sensations et la volonté (Physiol.).
neurologie, *sf.* Étude du système nerveux.
neurologiste, *sm.* Celui qui s'occupe de neurologie.
neurotique, *adj. 2 g.* Relatif aux nerfs.
Neusatz, v. de Hongrie, évêché grec.
Neuss, v. de Prusse, 23 500 hab.
Neustadt, v. de Prusse, 20 000 hab.
Neustrie (Royaume de), une des divisions de l'empire franc sous les Mérovingiens; elle comprenait le pays situé entre la Loire et la Meuse. En 912, ce qu'on appelait la Neustrie fut cédé à Rollon* et devint la Normandie. ‖ V. AUSTRASIE, AQUITAINE. ‖ Hab. *Neustrien*.
neutralement, *adv.* D'une manière neutre (Gramm.).
neutralisant, ante, *adj.* Propre à neutraliser.
neutralisation, *sf.* Action de neutraliser.
neutraliser, *va.* Rendre neutre un sel par une opération chimique. ‖ Rendre neutre un territoire, une armée. ‖ Réduire à rien. ‖ Ramener à l'état neutre un corps électrisé.
neutralité, *sf.* État d'une puissance neutre, qui ne prend parti pour aucune des nations qui se font la guerre; d'une personne qui ne prend pas parti dans une discussion. ‖ État d'un corps neutre (Chim.). ‖ **Neutralité armée**, état d'une puissance neutre qui met des troupes sur pied pour faire respecter ses droits. ‖ **Neutralité scolaire, confessionnelle**, état d'un maître qui, dans son enseignement, ne prend point parti dans les croyances religieuses de ses élèves.
neutre (lat. *neuter*, ni l'un ni l'autre), *adj. 2 g.* Qui n'est ni masculin ni féminin (Gramm.) : *il y a en grec et en latin 3 genres : le masc., le fém. et le neutre.* ‖ Se dit des verbes qui n'ont pas de complément direct : *dormir est un verbe neutre.* ‖ Qui ne prend parti pour personne à la guerre. ‖ Se dit des corps qui ne présentent aucun phénomène électrique (Phys.). ‖ Se dit aussi des corps qui ne changent pas la couleur de la teinture de tournesol ou du sirop de violettes (Chim.). ‖ Se dit de certains animaux, de certaines plantes qui ne sont ni mâles ni femelles. ‖ *Sm.* Le neutre, les neutres. ‖ Le genre neutre (Gramm.).
neutriflore, *adj. 2 g.* Qui porte des fleurs neutres (Botan.).
neuvaine, *sf.* Espace de neuf jours consacrés à des pratiques de dévotion.
Neuvic, chl. c. (Ussel), Corrèze, 3 100 hab.
Neuvic, chl. c. Ribérac), Dordogne. 2 300 h.
neuvième, *adj. 2 g.*, adj. num. ordinal de *neuf*; qui suit immédiatement le huitième. ‖ *Sm.* La neuvième partie d'un tout. ‖ Intervalle dissonant de 9 degrés (Mus.).
neuvièmement, *adv.* En neuvième lieu.
Neuville, chl. c. (Poitiers), Vienne, 3 200 h.
Neuville (Le P. de), prédicateur français, jésuite (1693-1771).
Neuville (ALPHONSE de), peintre militaire français (1836-1885), auteur des *Dernières cartouches*, du *Combat sur la voie ferrée* (*fig.*), etc.

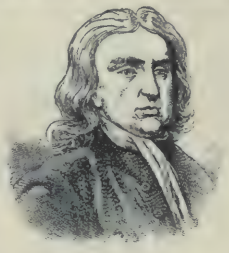
DE NEUVILLE. — Combat sur la voie ferrée (1870-1871). (Musée Condé, à Chantilly.)

Neuville-aux-Bois, chl. c. (Orléans), Loiret, 2 500 hab.
Neuville-sur-Saône, chl. c. Lyon, Rhône, 3 200 hab.
Neuvy-le-Roi, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 1 500 hab.
Neuvy-Saint-Sépulcre, chl. c. La Châtre), Indre, 2 800 hab.
Neuwied, v. de la Prusse rhénane. Victoire des Français sur les Autrichiens (1796-1797).
Néva, riv. de Russie*, sort du lac Ladoga, passe à Saint-Pétersbourg et se jette dans le golfe de Finlande.
Névada, l'un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 42 300 hab. Cap. *Carson-City*.
Nevada (Sierra), chaîne de montagnes de l'Espagne*. ‖ Chaîne de montagnes de l'Amérique du Nord.
ne varietur (né va-ri-é-tur), *loc. lat.* signif. *qu'on n'y change rien.* ‖ Édition ne varietur, édition définitive.
névé, *sm.* Amas de neige qui n'a pas encore formé un glacier.
Nevers, ch.-l. du dép. de la Nièvre, 27 700 h., à 235 kil. de Paris (*fig.*). Évêché. fabr. de faïences et de porcelaines.
neveu (lat. *nepos, nepotis*), *sm.* Fils du frère ou de la sœur. ‖ **Petit-neveu**, fils d'un neveu ou d'une nièce. ‖ CORR. Oncle, tante. ‖ **Neveu à la mode de Bretagne**, cousin issu de germain. ‖ *Impr.* La postérité : *nos derniers neveux.*

ARMES DE NEVERS.

ESCYCL. L'oncle et le neveu sont parents au 3e degré, le mariage est donc prohibé entre le neveu et la tante comme entre l'oncle et la nièce à moins d'autorisation spéciale du chef de l'État.
Nevis, une des petites Antilles anglaises.
névralgie (gr. *neuron*, nerf; *algos*, souffrance), *sf.* Douleur de nerfs.
ESCYCL. Les *névralgies* consistent en une douleur vive survenant par accès et s'exaspérant si l'on exerce une pression sur le trajet du nerf malade. Elles sont causées souvent par le rhumatisme et par le paludisme. Elles ont pour sièges principaux la face, les côtes et la cuisse (V. SCIATIQUE). On calme les douleurs névralgiques par l'usage de la quinine, de l'antipyrine, du bromure de potassium. Souvent on est contraint de recourir aux sinapismes, aux vésicatoires, aux pointes de feu. On ne doit recourir à la morphine (V. MORPHINOMANE que sur l'ordonnance d'un médecin.
névralgique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la névralgie : *douleurs névralgiques.*
névraxe, *sm.* Ensemble du système cérébro-spinal (Anat.).
névrilématique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au névrilème.
névrilème, *sm.* Tissu qui enveloppe les nerfs (Anat.).
névrine, *sf.* Alcaloïde tiré de la lécithine*.
névrite, *sf.* Inflammation des nerfs (Méd.).
névritique, *adj. 2 g.* Propre à calmer les nerfs.
névrographe, *sm.* Celui qui s'occupe de névrographie.
névrographie (gr. *neuron*, nerf : *graphô*, je décris), *sf.* Description des nerfs.
névrologie (gr. *neuron*, nerf : *logos*, traité), *sf.* Partie de l'anatomie qui traite des nerfs.
névrologique, *adj. 2 g.* Relatif à la névrologie.
névrome, *sm.* Tumeur dans le tissu nerveux (Méd.).

névropathe, *sm.* Celui qui souffre d'une trop grande excitabilité des nerfs (Méd.).
névropathie, *sf.* Névrose (Méd.).
névropathique, *adj. 2 g.* Relatif à la névropathie.
névroptères (gr. *neuron*, nerf ; *pteron*, aile), *smpl.* Ordre d'insectes qui ont des ailes transparentes et traversées de nervures formant un fin réseau (Zool.).
névrose (gr. *neuron*, nerf), *sf.* Maladie des nerfs : *l'épilepsie, le tétanos sont des névroses.*
ENCYCL. La *névrose*, qu'il ne faut pas confondre avec la *névralgie*, est une perturbation maladive dans le fonctionnement du système nerveux ; elle entraine des troubles divers de l'intelligence et de la sensibilité. Les névroses sont souvent héréditaires ; elles peuvent se développer à la suite d'excès de travail intellectuel, de préoccupations morales, d'excès de toute nature. Les principales névroses sont l'hystérie *, la catalepsie *, l'épilepsie *, etc.
névrosé, ée, *adj.* Atteint de névrose.
névrosthénie, *sf.* Irritation nerveuse (Méd.).
névrotome, *sm.* Scalpel à disséquer les nerfs (Chir.).
névrotomie, *sf.* Section des nerfs (Chir.).
Newark, v. du New-Jersey (États-Unis), 246 000 hab.
New-Bedford, v. du Massachusetts (États-Unis), 62 000 hab.
New-Brunswick, l'une des provinces du Canada, 331 000 hab. Ch.-l. *Frédérictown.*
Newbury, v. d'Angleterre. Batailles entre les troupes de Charles Ier et celles de Cromwell (1643-1644).
Newcastle, v. d'Angleterre *, ch.-l. du comté de Northumberland, 219 000 hab. ‖ Port de la Nouvelle-Galles du Sud.
Newcommen, serrurier anglais (18e s.) ; inventeur de la 1re grande machine à vapeur employée dans l'industrie.
New-Hampshire, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 412 000 hab. Cap. *Concord.*
Newhaven, port d'Angleterre *, sur la Manche, en face de Dieppe.
Newhaven, v. du Connecticut (État-Unis), 108 000 hab.
New-Jersey, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 884 000 hab. Cap. *Trenton.*
Newman (Cardinal), théologien anglais (1801-1890).
Newmarket, v. d'Angleterre près de Cambridge (courses de chevaux), 5 500 hab.
Newport, v. d'Angleterre, comté de Monmouth, 67 300 hab. ‖ V. du Rhode-Island (États-Unis), 25 000 hab.
Newton (ISAAC), savant anglais qui découvrit les lois de la gravitation universelle (*fig.*) (1642-1727).


NEWTON.

newtonianisme, *sm.* Système de Newton.
newtonien, ienne, *adj.* Relatif aux théories de Newton.
New-York, un des États-Unis de l'Amérique * du Nord, 7 270 000 d'hab. Cap. *New-York*, la plus grande ville des États-Unis sur l'Atlantique, port à l'embouchure de l'Hudson, 3 437 000 h. (V. *Plan*).
New-York Herald (The), journal américain fondé en 1836 par Gordon Bennett.
Nexon, chl.c. (Saint-Yrieix). Hte-Vienne, 3 200 h.
Ney (Duc d'Elchingen, prince de la Moskowa), maréchal de France, né en 1769 (*fig.*), s'illustra durant les campagnes de l'Empire. Rallié à Louis XVIII en 1814, il se déclara pour Napoléon durant les Cent-Jours. Condamné à mort pour ce fait, il fut fusillé le 7 décembre 1815.
nez (lat. *nasus*), *sm.* Partie saillante du visage, organe de l'odorat (*fig.*). ‖ Le sens de l'odorat : *avoir bon nez.* ‖ Partie saillante de divers objets.
Nézib, v. de la Turquie d'Asie ; défaite des Turcs par Ibrahim-Pacha (1839).
Ngami, lac de l'Afrique australe.
Ngounié, affl. de l'Ogôoué, long. 350 kil.
Ngourou, région de l'Afrique centrale.

NEW-YORK ET SES ENVIRONS

Echelle
0 5 10 20 Kil.

ni, *conj.* négative équivalant à *et ne pas.*
Ni, symbole chimique du nickel.
niable, *adj. 2 g.* Qui peut être nié.

NEZ (Coupe).
C, Cornets. — N, Fosses nasales. — Tr, orifice de la trompe d'Eustache. — V, Voûte du palais.

Niagara, riv. de l'Amérique * du Nord, entre les lacs Érié et Ontario, célèbre par sa magnifique *chute* de 50 mètres de hauteur.

niais, aise, *adj.* et *s.* Par trop naïf, sans intelligence ni usage du monde. ‖ SYN. Benêt, sot, stupide. ‖ *Sm.* Faucon pris au nid.
niaisement, *adv.* D'une façon niaise.
niaiser, *vn.* S'amuser à des niaiseries.
niaiserie, *sf.* Caractère de ce qui est niais. ‖ Chose frivole, sans importance.
Niam-Niam, peuplade du Soudan oriental.
niaouli, *sm.* Arbre de la Nouvelle-Calédonie.
Niari-Kouilou, fl. du Congo français, long. 450 kil.
Nibelungen (Les), ancienne épopée de la chevalerie allemande, dont le sujet est la lutte des Burgondes contre Attila.
Nicaise (Saint), premier archevêque de Rouen (3e s. ?). Fête le 12 octobre. ‖ Évêque de Reims, martyr (5e s.). Fête le 14 décembre.
nicaise, *sm.* Jeune homme trop naïf.
Nicanor, général syrien, vaincu par Judas Macchabée.
Nicaragua, petite république de l'Amérique * centrale. Superficie 123 950 kil. carr. Population : 500 000 hab. Cap. *Managua.* Principaux produits : le café, l'or et la gomme. La langue que l'on parle est l'espagnol. La religion dominante est le catholicisme.

Nicator (mot grec signif. *vainqueur*), surnom de plusieurs rois de Syrie.

Niccolini, poète dramatique italien (1785-1861).

nice, *adj. 2 g.* Simple, crédule et niais (vx.).

Nice, ch.-l. du dép. des Alpes-Maritimes, à 1 056 kil. de Paris, 105 000 hab. (*fig.*). Evêché. Port sur la Méditerranée. Le territoire de Nice formait autrefois un comté indépendant, réuni à la France en 1860. ‖ Hab. *Nicois*.

Nicée, v. d'Asie Mineure (Bithynie). ‖ Le *concile de Nicée* condamna Arius en 325.

Nicéphore (Saint), martyr d'Antioche (3e s.). Fête le 9 février. ‖ Patriarche de Constantinople (m. en 828). Fête le 13 mars.

Nicéphore, nom de trois empereurs d'Orient. ‖ Nicéphore Ier (802-811), était allié de Charlemagne.

Nicéron, érudit français (1685-1738).

nicet, ette, *adj.* Diminutif de nice (vx.).

Nicham-Iftikhar Ordre ottoman du), créé par le sultan Mahmoud II ; l'insigne est le sceau du sultan (*fig.*). ‖ Ordre tunisien, comprenant 5 classes ; l'insigne est un médaillon d'or ou d'argent avec le chiffre du bey au milieu ; ruban vert avec deux raies cerise sur chaque bord.

niche, *sf.* Enfoncement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur pour y placer un objet. ‖ Cabane de chien, de chat.

niche, *sf.* Malice, espièglerie (Fam.).

nichée, *sf.* Les oiseaux d'une même couvée lorsqu'ils sont encore dans le nid. ◆ On dit aussi *une nichée de souris*.

nicher, *vn.* Faire son nid. ‖ *Va.* Placer, poser (Fam.). ‖ **Se nicher**, *vpr.* Se loger, se placer.

nichet, *sm.* Œuf qu'on met dans un nid pour engager les poules à y pondre.

nicheur, euse, *adj.* Se dit des oiseaux qui construisent des nids.

nicheux, *sm.* Sorte de nid où l'on met le nichet.

nichoir, *sm.* Cage où l'on met couver des serins ‖ Panier pour faire couver des poules.

Nicholson, physicien anglais (1753-1815), inventeur d'un aréomètre qui porte son nom.

Nicias, général athénien, vaincu par les Siciliens en 413 av. J.-C.

nickel, *sm.* Métal d'un gris blanchâtre brillant et très résistant.

Encycl. On se sert du *nickel* pour faire des instruments de mathématiques et de chirurgie, des mouvements de montres, des monnaies, etc. On l'emploie aussi pour recouvrir, au moyen de la galvanoplastie, d'autres métaux moins durs ou moins brillants. Le nickel est très dur, très tenace, s'oxydant difficilement ; sa densité est 8,4 ; il fond à 1 500°.

ARMES DE NICE.

nickelage, *sm.* Action de nickeler.

nickeler, *va.* Couvrir d'une couche de nickel.

nickélifère, *adj. 2 g.* Qui contient du nickel.

nickelure, *sf.* Résultat du nickelage

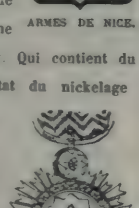
nicobar, *sm.* Genre d'oiseaux de l'ordre des pigeons.

Nicobar (Iles), archipel du golfe du Bengale (à l'Angleterre).

Nicodème (Saint), un des 72 disciples de J.-C. Fête le 3 août.

nicodème, *sm.* Homme simple, trop naïf.

Nicolaï Otto), compositeur allemand (1810-1849).



ORDRE DU NICHAM-IFTIKHAR DE TURQUIE.

Nicolaïev, v. de Russie e. V. Nikolaïev.

nicolaïsme, *sm.* Hérésie qui admettait le mariage des prêtres (1er s.).

nicolaïte, *sm.* Partisan du nicolaïsme.

Nicolao (San), chl. c. (Bastia), Corse, 700 h.

Nicolas, nom d'homme.

Nicolas, nom de 5 papes, dont le plus célèbre est **Nicolas Ier** (Saint) (858-867).

Nicolas (Saint), évêque de Myre, m. en 342. Patron des jeunes garçons. Fête le 6 décembre. ‖ Chanoine de Tolentino (1239-1308). Fête le 10 septembre.

Nicolas, nom de deux empereurs de Russie : **Nicolas Ier** (1796-1855), mort pendant la guerre de Crimée. ‖ **Nicolas II**, empereur actuel, né en 1868, monté sur le trône en 1894 (*fig.*).

NEY, d'après le tableau d'Yvon (fragment). Musée de Versailles.

Nicolas Ier, prince actuel de Monténégro, né en 1841, prince depuis 1860.

Nicolas (St-), chl. c. (Nancy), Meurthe-et-Moselle, 5 800 hab.

Nicolas (St-), chl. c. (Castelsarrasin), Tarn-et-Garonne, 2 500 hab.

Nicolas de Cusa, cardinal italien (1401-1467).

Nicolas de Pise, sculpteur et architecte italien (1206-1280).

Nicolas-de-Redon (St-), chl. c. (Saint-Nazaire), Loire-Inférieure, 2 500 hab.

NICOLAS II.

Nicolas-du-Pelem (St-), chl. c. Guingamp, Côtes-du-Nord, 3 000 hab.

Nicolay, poète allemand (1737-1820).

Nicole, Nicolette, noms de femmes, dérivés de Nicolas.

Nicole, type de servante familière et dévouée dans le *Bourgeois gentilhomme*, de Molière.

Nicole (Pierre), écrivain religieux et moraliste français, ami de Pascal et d'Arnauld (1625-1695), auteur des *Essais de Morale*.

Nicolet, directeur de théâtres forains à Paris (1710-1796). Les succès qu'il obtint donnèrent naissance à l'adage : « C'est de plus en plus fort, comme chez Nicolet. »

Nicolo, compositeur de musique français (1775-1818).

Nicomède, nom de 3 rois de Bithynie. **Nicomède Ier** (m. en 250 av. J.-C.) appela les Gaulois en Asie. ‖ **Nicomède II** (m. en 91 av. J.-C.) adversaire des Romains, héros de la célèbre tragédie de Corneille (1651). ‖ **Nicomède III** (m. en 85 av. J.-C.) légua son royaume aux Romains.

Nicomédie, anc. ville de Bithynie (Asie Mineure).

Nicopoli ou **Nicopolis**, v. de la Turquie d'Europe (Bulgarie), célèbre par une défaite des Croisés, que vainquit Bajazet Ier (1396).

Nicosie, capitale de l'île de Chypre, 12 000 h. (V. *carte* Turquie).

Nicot, ambassadeur de France en Portugal, introduisit le tabac en France vers 1590.

nicotiane, *sf.* Nom donné jadis au tabac, introduit en France par Nicot.

nicotine, *sf.* Alcaloïde très vénéneux qu'on extrait du tabac. $C^{10}H^{14}Az^2$.

Encycl. Le tabac de la Havane, à l'état sec, contient 2 pour 100 de nicotine ; le tabac français en contient beaucoup plus, celui du Lot près de 8 pour 100. Quelques gouttes de nicotine ou, ce qui revient au même, une dose de 30 grammes de tabac, suffiraient à empoisonner un homme. En cas d'empoisonnement par la nicotine, il faut donner sur-le-champ du tanin, du café vert non torréfié, de l'écorce de chêne ou de l'iodure de potassium.

La nicotine est une base bi-acide énergique ; elle précipite les solutions d'un grand nombre de sels métalliques. Sous l'action d'oxydants énergiques, la nicotine se convertit en acide nicotianique.

En horticulture, on emploie certaines préparations de nicotine pour détruire les insectes nuisibles.

nicotineux, euse, *adj.* Qui contient de la nicotine.

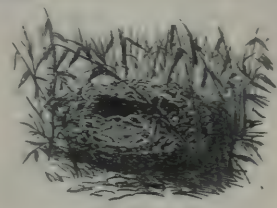
nicotique, *adj. 2 g.* Relatif au tabac.

nicotisé, ée, *adj.* Chargé de vapeurs de tabac.

nictation ou **nictitation**, *sf.* Clignotement.

nictitant, ante, *adj.* Qui clignote. ‖ Se dit de la 3e paupière des oiseaux.

nid [ni], *sm.* Sorte de berceau que les oiseaux



NID D'ALOUETTE.

se construisent pour pondre, couver et pour élever leurs petits (*fig.*). ‖ Habitation des souris, des chenilles, etc. ‖ Fig. Séjour habituel.

nidification, *sf.* Construction d'un nid.

nidifier, *vn.* Faire un nid.

nidiforme, *adj. 2 g.* En forme de nid.

nidoreux, euse, *adj* Qui a une odeur de pourri, d'œufs couvés.

nidulaire, *sf.* Genre de champignons.

nidulant, ante, *adj.* Qui construit des nids.

Nidwalden, V. Untervald.

Niebelungen, V. Nibelungen.

Niebuhr, historien allemand, auteur d'une *Histoire romaine* (1776-1831).

nièce, *sf.* Fille du frère ou de la sœur. ‖ Petite-nièce, fille d'un neveu ou d'une nièce. ‖ Cous. Oncle, tante.

Niederbronn, anc. chl. c. (Wissembourg), Bas-Rhin, 3 400 hab., auj. Alsace-Lorraine.

Niedermeyer, compositeur français (1802-1861). On a de lui des opéras : entre autres *Marie Stuart* (1844) ; on cite encore de lui la musique du *Lac*, de Lamartine.

Niejine, v. du gouv. de Tchernigov (Russie).

Niel, maréchal de France (1802-1869).

niellage, *sm.* Action de nieller une pièce d'orfèvrerie.

nielle, *sf.* Plante parasite qui croit dans les blés (*fig.*). ‖ Maladie qui transforme en poussière noirâtre les grains de blé, de seigle, etc.

nielle, *sf.* Ornement en creux sur un ouvrage d'orfèvrerie ; ces ornements sont remplis d'une sorte d'émail noir.

nieller, *va.* Gâter par la nielle.

nieller, *va.* Orner de nielles un ouvrage d'orfèvrerie.

nielleur, *sm.* Graveur de nielles.

niellure, *sf.* Action de la nielle sur le blé, le seigle, etc.

niellure, *sf.* Art de nieller.
Niemcewicz, homme d'État polonais (1757-1841).
Niémen, fleuve de la Russie occidentale, passe à Tilsit (Allemagne*), et se jette dans la Baltique après un parcours de 800 kil.
Niepce (Joseph-Nicéphore), chimiste français, un des inventeurs de la photographie (*fig.*) (1765-1833). || **Son neveu, Niepce de Saint-Victor**, chimiste français (1805-1870), inventa l'héliographie.
nier (lat. *negare*, *negatum*), *va.* Dire, soutenir qu'une chose n'est pas : *nier un fait.* || Refuser (vx.). || Gr. C. Allier. || Syn. Démentir, renier. || Ctr. Affirmer, avouer.
Nietzsche (Friedrich), philosophe écrivain allemand (1844-1900).
Nieul, chl. c. (Limoges), Hte-Vienne, 1 000 hab.
Nièvre, riv. de France, affluent de droite de la Loire, arrose Nevers.
Nièvre (Dép. de la), formé de l'anc. Nivernais, 323 400 hab. Ch.-l. *Nevers.* 4 arr. : Château-Chinon, Clamecy, Cosne et Nevers (V. *Carte*).
nife, *sf.* Plan supérieur d'un banc d'ardoise.

NIELLE DES BLÉS.

nigaud, aude, *adj.* et *s.* Sans esprit, sans finesse (Fam.). || *Sm.* Espèce de petit cormoran. || Jeu de cartes appelé aussi patience russe. || Désigne, au jeu de la loterie, la carte qui n'a pas de lot.
nigaudement, *adv.* D'une manière nigaude.
nigauder, *vn.* Faire le nigaud.
nigauderie, *sf.* Action de nigaud.
nigelle, *sf.* Genre de plantes renonculacées (*fig.*).
niger, *sm.* Plante à graine oléagineuse.
Niger, grand fleuve de l'Afrique* se jette dans le golfe de Guinée après un parcours de plus de 4 000 kilom.

NIEPCE.

Nigéria, colonie anglaise de l'Afrique occidentale, qui s'étend sur le cours inférieur du Niger; v. pr. *Sokoto*, *Kano*, *Kouka*; pop. 24 millions d'hab. (V. *carte* Afrique occidentale).
nigrescent ente, *adj.* Dont la teinte tourne au noir.
nigrette, *sf.* Autre nom du *merle.*
nigrifiant, ante, *adj.* Qui rend noir.
Nigritie ou **Soudan**, vaste région de l'Afrique* centrale, au sud du Sahara. V. Soudan.
nigritique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux nègres.

NIGELLE.

nihil-album, *sm.* Anc. nom de l'oxyde de zinc sublimé.
nihilisme (lat. *nihil*, rien), *sm.* Absence de toute croyance. || Théorie consistant à vouloir supprimer toute espèce de gouvernement. || Parti révolutionnaire en Russie.
nihiliste, *sm.* Partisan du nihilisme. || Révolutionnaire (en Russie).
nihil sub sole novum, mots lat. tirés de la Bible et signif. *rien de nouveau sous le soleil.*
nijni, mot russe, signif. *inférieur*, usité en géographie.
Nijni-Novgorod, gouvernement de Russie. || V. de Russie, ch.-l. de ce gouv., dont la foire annuelle est célèbre. 90 000 hab.
Nijni-Tagilsk, v. du gouv. de Perm (Russie). Mines et usines de fer considérables.
Nikolaïev, v. du gouv. de Kherson, grand port militaire de la Russie, sur la mer Noire, 92 000 hab.
Nil, fl. d'Afrique*, long. 6 470 kil., prend sa source au centre de cette contrée, traverse la Nubie et l'Égypte, et se jette dans la Méditerranée (*fig.*).
Encycl. Le *Nil* déborde tous les ans par suite des pluies périodiques qui tombent dans la région des tropiques, et ce débordement fertilise l'Égypte.
Nil (Saint), moine grec (4e s.). Fête le 12 novembre.
nil admirari, mots lat. tirés d'Horace et signif. *ne s'étonner de rien.*
nilgaut, *sm.* Espèce d'antilope de l'Inde.
nille, *sf.* Bordure de buis pour l'ornement d'un parterre.
nilomètre, *sm.* Colonne graduée servant à mesurer la hauteur du Nil.
nilométrique, *adj.* Relatif au nilomètre.
nilotique, *adj. 2 g.* Relatif au Nil.
nimbe (lat. *nimbus*, nuage), *sm.* Cercle lumineux dont les peintres entourent la tête des saints.
nimber, *va.* Orner d'un nimbe.
nimbus (mot lat.), *sm.* Nuage gris, de forme allongée et amenant la pluie (*fig.* V. Nuage). || Corr. Cirrus, cumulus, stratus.
Nimègue, v. de Hollande* (Gueldre), 46 500 h. || **Traité de Nimègue**, traité conclu par Louis XIV en 1678; il donnait à la France la Franche-Comté et une partie de la Flandre.
Nîmes, ch.-l. du dép. du Gard, 80 600 hab., à 727 kil. de Paris (*fig.*). Antiquités romaines; grand commerce de vins et de soie brute. Cour d'appel, Évêché. || Hab. *Nimois.*
Ningouta, v. de Chine.
Ning-Po, v. et port du Tché-Kiang (Chine), 255 000 h.
Ninh-Binh, v. du Tonkin. 5 000 hab.
Niniade, *sm.* Descendant de Ninus.
Ninive, v. de l'Asie anc., capitale du royaume d'Assyrie; ruines célèbres. || Hab. *Ninivite.*

ARMES DE NÎMES.

ninivite, *adj. 2 g.* Relatif à Ninive.
Ninon de Lenclos. V. Lenclos.
Ninus, roi d'Assyrie (20e s. av. J.-C.), fondateur de Ninive.
Ninyas, roi d'Assyrie, fils de Ninus et de Sémiramis.
niobate, *sm.* Sel formé par l'acide niobique (Chim.).

BORDS DU NIL.

Niobé, fille de Tantale et femme d'Amphion. Fière de ses enfants, elle insulta Apollon et Diane qui les firent périr à coup de flèches. Niobé fut métamorphosée en statue (Myth.). || Espèce de papillon.
Niobides, les enfants de Niobé (Myth.).
niobique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré du niobium (Chim.).
niobium, *sm.* Métal très rare et qui n'a pas encore été isolé (Chim.).
Niort, ch.-l. du dép. des Deux-Sèvres, 23 900 hab., à 410 kil. de Paris (*fig.*). Évêché. || Hab. *Niortais.*
nipa, *sm.* Palmier des îles de la Sonde.
niphie, *sf.* Genre de passereaux.
Niphon ou **Nippon**, la plus grande des îles du Japon*. Cap. *Tokio*. V. princ. : *Kioto*, *Yokohama.*
nippe, *sf.* Tout ce qui sert à vêtir, à parer.
nipper, *va.* Fournir de nippes.
nique, *sf.* Signe de moquerie. || **Faire la nique à qqn**, se moquer de lui.

niquer, *vn.* Amener du premier coup de dés le point qu'on a nommé.

niquetage, *sm.* Action de niqueter.

niqueter, *va.* Couper certains muscles de la queue d'un cheval pour qu'il la tienne relevée.

ARMES DE NIORT.

nirvâna, *sm.* État d'apathie parfaite auquel aspire le dévot bouddhiste.

Nisard (Désiré), littérateur et critique français (1806-1888).

Nisch, v. de Serbie, place forte. 25 000 hab.

nison, *sm.* Aigle de mer.

Nisus, personnage de l'*Énéide* de Virgile, ami d'Euryale, type de l'amitié.

nitée, *sf.* Nichée (vx.).

Nithard, chroniqueur français, petit-fils de Charlemagne (9e s.).

nitidule, *sf.* Genre d'insectes coléoptères, type des nitidulaires.

Nitocris, reine de Babylone, gouverna pendant la folie de son mari Nabuchodonosor.

nitouche (Sainte), *sf.* Hypocrite; personne qui affecte la vertu, l'innocence (Fam.).

nitranilate, *sm.* Sel formé par l'acide nitranilique (Chim.).

nitranilique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide formé par l'action de l'acide azotique sur l'indigo (Chim.).

nitratation, *sf.* Transformation en nitrate (Chim.).

nitrate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide nitrique avec une base (Chim.).

nitraté, ée, *adj.* Transformé en nitrate (Chim.).

nitratine, *sf.* Azotate de soude (Chim.).

nitre, *sm.* Nitrate de potasse, vulgairement appelé salpêtre*, AzO^3K (Chim.).

nitré, ée, *adj.* Qui contient du nitre.

nitreux, euse, *adj.* Qui tient du nitre.

nitrière, *sf.* Lieu d'où l'on retire du nitre.

nitrification, *sf.* Transformation en matière nitreuse (Chim.).

nitrifier (se), *vpr.* Se transformer en nitre.

nitriles, *smpl.* Composés azotés formés en enlevant deux molécules d'eau aux sels ammoniacaux (Chim.).

nitrique, *adj. 2 g.* Acide nitrique, nom ancien de l'acide azotique* ou eau-forte.

nitrite, *sf.* Sel formé par la combinaison de l'acide nitreux avec une base (Chim.).

nitrobenzine, *sf.* Essence de mirbane, tirée de la benzine (Chim.).

Encycl. La nitrobenzine, $C^6H^5AzO^2$, est un liquide d'une odeur d'amandes amères; on l'obtient par la réaction de l'acide azotique sur la benzine; elle sert à parfumer le savon et à préparer l'aniline.

nitrogène, *sm.* Anc. nom de l'azote (Chim.).

nitroglycérine, *sf.* Substance liquide, huileuse, douée d'une grande force explosive.

Encycl. On obtient la *nitroglycérine* $C^3H^5AzO^3{}_3$ en versant de la glycérine dans un mélange de deux parties d'acide sulfurique et d'une partie d'acide azotique. On s'en sert dans l'industrie à l'état de dynamite* en la mêlant avec du sable. C'est un liquide très dangereux à manier, car il détone sous le choc, sous l'action de la chaleur, quelquefois même spontanément.

nitro-hydrochlorique, *adj. 2 g.* Se dit d'un mélange d'acide nitrique et d'acide chlorhydrique; on l'appelle *eau régale* à cause de la propriété qu'il a de dissoudre l'or, qu'on appelait le roi des métaux. Il dissout aussi le platine.

nitromètre, *sm.* Instrument pour mesurer la richesse des salpêtres.

nitrosité, *sf.* Caractère de ce qui contient du nitre.

nitrure, *sm.* Combinaison de l'azote avec un corps simple (Chim.).

Nittis (J. de), peintre italien (1846-1884).

Nive, riv. de France, affl. de l'Adour.

nivéal, ale, *adj.* Qui fleurit sous la neige.

niveau, *sm.* Instrument qui permet de tirer une ligne horizontale, de vérifier si un plan est horizontal : *niveau d'eau (fig.), niveau à bulle d'air (fig.), niveau de maçon (fig.).* || État de ce qui est horizontal. || Fig. État, degré : *le niveau de l'intelligence.* || Passage à niveau, croisement d'une route et d'un chemin de fer au même niveau. || De niveau, *loc. adv.* Selon le niveau. || Au niveau de, *loc. prép.* A la même hauteur que.

nivéen, enne (lat. *nix, nivis*, neige), *adj.* Qui est blanc comme la neige.

niveler, *va.* Mesurer avec le niveau. || Rendre horizontal : *niveler un terrain.* || Fig. Rendre égal. || Gr. C. Amoncelер. || Syn. Aplanir. || *Vn.* S'amuser à des bagatelles.

nivelerie, *sf.* Badauderie.

nivelette, *sf.* Petit niveau.

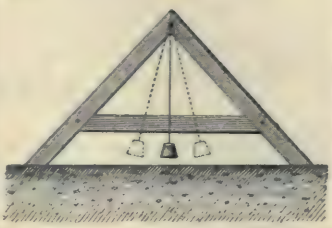
NIVEAU D'EAU.

niveleur, *sm.* Celui qui nivelle. || Celui qui veut supprimer les rangs de la société. || *Smpl.* Parti le plus exalté dans la Révolution d'Angleterre.

nivelier, *sm.* Celui qui perd son temps à des bagatelles.

NIVEAU A BULLE D'AIR.

Nivelle (Jean de Montmorency, baron de), seigneur français, refusa de suivre Louis XI contre le duc de Bourgogne; de là le proverbe : *Faire comme ce chien de Jean de Nivelle qui s'enfuit quand on l'appelle.* Plus tard on a dit *le* au lieu de *ce*.



NIVEAU DE MAÇON.

nivellement, *sm.* Action de niveler, de mettre de niveau.

Nivelles, v. de Belgique* (Brabant), 8 000 h.

nivéole, *sf.* Perce-neige (Botan.).

nivereau ou **niverolle**, *sm.* Pinson de neige.

nivernais, aise, *adj.* De Nevers, relatif à cette ville ou au Nivernais.

Nivernais, anc. prov. de France, cap. *Nevers*, a formé le dép. de la *Nièvre*. || Canal du Nivernais, long. 176 kil. fait communiquer la Seine avec la Loire par l'Yonne.

nivernaise, *sf.* Sorte de sauce aux carottes.

Nivernois ou **Nivernais** (Jules Mancini, duc de), diplomate et littérateur français (1716-1798).

nivet, *sm.* Remise faite sur un marché à un intermédiaire.

nivette, *sf.* Sorte de pêche.

niviforme, *adj. 2 g.* Qui ressemble à la neige.

Nivillers, chl. c. (Beauvais), Oise, 150 hab.

nivôse (lat. *nix, nivis*, neige), *sm.* 4e mois de l'année républicaine (21 décembre — 21 janvier).

nixe, *sf.* Sorte d'ondine (Myth.).

Nizam, titre d'un souverain indien, vassal des Anglais. || On donne aussi ce nom à ses États formés d'une partie du Dekkan, 10 000 000 hab. Cap. *Haïderadab*.

Nizâmi ou **Nidhami**, poète persan (12e s.).

nizeré, *sm.* Essence de roses blanches.

no, abrév. pour Numéro.

Noachide, *sm.* Descendant de Noé.

Noailles, chl. c. (Beauvais), Oise, 1 450 hab.

Noailles, anc. famille originaire du Limousin, a donné à la France des maréchaux, des cardinaux, des ministres, etc., entre autres **Antoine de Noailles**, archevêque de Paris (1651-1729), et **Maurice de Noailles**, maréchal de France (1678-1766).

Nobel (Alfred), chimiste suédois (1833-1896), inventeur de la dynamite. Il a fondé 5 prix annuels pour récompenser des travaux de science, de littérature ou des actes de philanthropie.

nobiliaire (lat. *nobilis*, noble), *adj. 2 g.* Qui appartient à la noblesse : *caste nobiliaire.* || *Sm.* Catalogue des familles nobles d'un pays.

nobilissime, *sm.* Titre décerné par les empereurs romains et qui donnait le droit de porter la pourpre.

nobilité, *sf.* Qualité d'un fonds noble (Anc. jur.).

noble (lat. *nobilis*, connu), *adj. 2 g.* Qui appartient à la plus haute classe d'une société, d'une nation. || Fig. Qui a de la grandeur, de l'élévation : *âme noble.* || Parties nobles, le cœur, le cerveau, le foie, etc. || *S. 2 g.* Personne qui est d'une famille noble. || *Sm.* Ancienne monnaie d'or en Angleterre. || Ctr. Roturier, bas.

noble-épine, *sf.* Autre nom de l'aubépine.

noblement, *adv.* Avec noblesse; d'une manière noble.

noblesse, *sf.* Caractère de ce qui est noble. || L'ensemble des nobles d'un État. || Fig. Élévation, grandeur : *noblesse de sentiments.* || Noblesse oblige, *loc. prov.* : il faut se conduire d'une façon digne de son rang. || Ctr. Roture, bassesse.

Encycl. Les titres de noblesse les plus usités sont les suivants : Chevalier, Baron, Vicomte, Comte, Marquis, Duc, Prince (V. Couronne).

Le fait de s'attribuer un titre de noblesse auquel on n'a pas droit expose le délinquant à l'amende.

noblíau, *sm.* Homme de petite noblesse, de noblesse douteuse (Fam.).

noc, *sm.* Tuyau pour l'écoulement des eaux d'un chemin.

noce (lat. *nuptiæ*), *sf.* Fêtes, réjouissances qui accompagnent un mariage. || Les personnes qui assistent à un mariage : *rencontrer une noce.* || *Sfpl.* Mariage. || Secondes noces, second mariage. || Noces d'argent, noces d'or, noces de diamant, fête célébrée au bout de 25, 50, 60 ans de mariage. || Faire la noce, s'amuser (Fam.). || N'être pas à la noce, être dans une situation pénible (Fam.).

Nocé, chl. c. (Mortagne), Orne, 1 200 hab.

nocer, *vn.* Faire la noce (Fam.).

noceur, euse, *s.* Celui, celle qui aime à faire la noce, à se divertir (Fam.).

nocher, *sm.* Pilote (Poét. et vx.).

nochère, *sf.* Tuyau en planches.

nocif, ive, *adj.* Qui nuit à la santé (Méd.).

nocivité, *sf.* Caractère de ce qui est nocif.

noctambule (lat. *nox, noctis*, nuit; *ambulare*, marcher), *adj. 2 g.* Qui marche la nuit; se dit de certains animaux : *la punaise est noctambule.* || *S. 2 g.* Qui marche en dormant. || Syn. Somnambule. || Qui a l'habitude de se promener jusqu'à une heure avancée de la nuit (Fam.).

noctambulisme, *sm.* État d'une personne noctambule. || Syn. Somnambulisme.

noctilion, *sm.* Genre de chauve-souris.

noctilucine, *sf.* Principe phosphorescent des noctiluques.

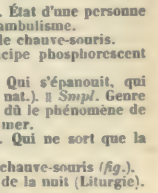
noctiluque, *adj. 2 g.* Qui s'épanouit, qui luit durant la nuit (Hist. nat.). || *Smpl.* Genre d'infusoires auxquels est dû le phénomène de la phosphorescence de la mer.

noctivague, *adj. 2 g.* Qui ne sort que la nuit.

noctule, *sf.* Variété de chauve-souris (*fig.*).

nocturnal, *sm.* Office de la nuit (Liturgie).

nocturne (lat. *nocturnus*, de *nox, noctis*, nuit), *adj. 2 g.* Qui a lieu pendant la nuit : *promenade nocturne.* || Oiseau nocturne, oiseau de proie qui dort le jour et chasse la nuit. || Ctr. Diurne. || *Sm.* Partie de l'office de la nuit. || Morceau de musique tendre ou plaintive.



TÊTE DE LA NOCTULE.

nocturnement, *adv.* Durant la nuit.

nocuité (lat. *nocuus*, nuisible), *sf.* Caractère de ce qui est nuisible.

nodal, ale, *adj.* Relatif aux nœuds d'une surface qui vibre (Phys.).

Nodier (Charles), littérateur français (1780-1844).

nodosité (lat. *nodus*, nœud), *sf.* État de ce qui a des nœuds. || Les nœuds d'une tige, d'un tronc d'arbre.

nodulaire, *adj. 2 g.* Relatif aux nœuds; pourvu de nœuds.

nodule, *sm.* Petit nœud.

noduleux, euse, *adj.* Qui contient des nodules.

nodus (mot lat.), *sm.* Tumeur sur les muscles, sur les os (Chirur.).

Noé, patriarche, fils de Lamech, échappa au déluge * avec sa famille.

Noël (lat. *natalis*, de naissance), jour anniversaire de la naissance de J.-C. (25 décembre). ‖ *Sm.* Cantique, chant populaire pour célébrer cette fête.

Noël, nom d'homme. Féminin *Nathalie*.

Noémi, nom de femme.

noergie (gr. *nous*, intelligence, *ergon*, œuvre), *sf.* Activité de l'intelligence (Philos.).

noétiens, *smpl.* Disciples de Noétos.

Noétos, hérésiarque du 3e siècle qui soutenait qu'il n'y a en Dieu qu'une seule personne.

nœud (lat. *nodus*), *sm.* Enlacement d'un fil, d'une corde (*fig.*), etc. : *nœud de cravate.* ‖ (1852m) franchi en 1 heure ; filer 30 nœuds, c'est parcourir en une heure 30 milles marins ou 55 560 mètres. ‖ Niveau d'une tige, d'un tronc d'arbre où s'attachent les feuilles, d'une articulation. ‖ **Nœud d'une planète**, endroit où son orbite rencontre le plan de l'orbite de la Terre (Astr.). ‖ **Nœud vital**, partie du bulbe rachidien dont la destruction produit la mort instantanée (Physiol.). ‖ Fig. Point essentiel, partie difficile. ‖ 2e partie d'une pièce de théâtre, celle où des obstacles viennent entraver l'action. ‖ Lien moral : *les nœuds de la parenté.* ‖ Syn. Lien, enlacement, liaison, jointure.

Nogaïs, Tartares de Crimée.

Nogaret (Guillaume de), ministre de Philippe le Bel, m. en 1314.

Nogaro, chl. c. (Condom), Gers, 2 100 hab.

Nogent-en-Bassigny, chl. c. (Chaumont), Haute-Marne, 3 400 hab.

noguet, *sm.* Grand panier plat en osier.

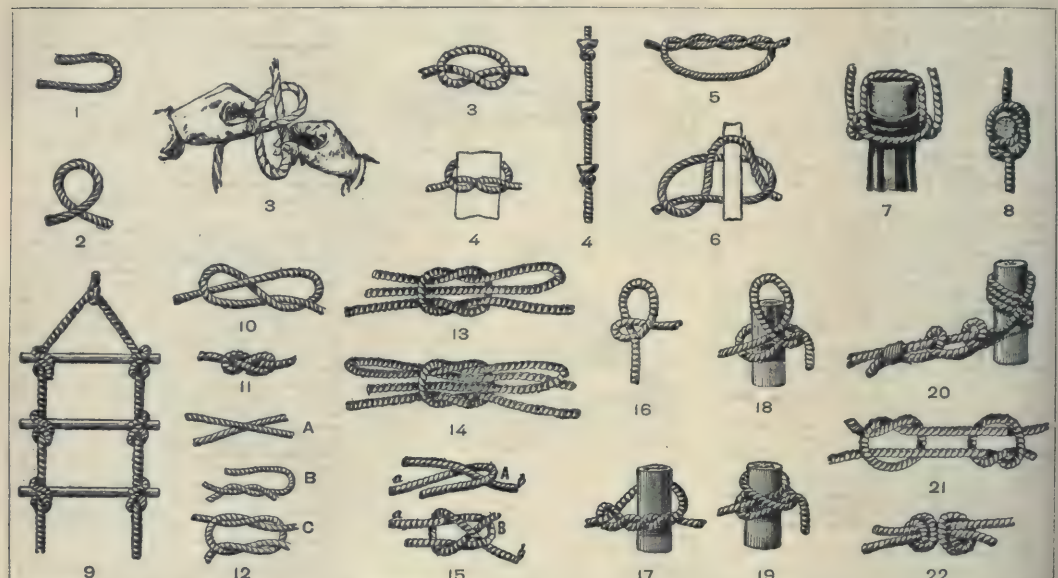
noguette, *sf.* Revendeuse de dentelles.

Nointel (de), diplomate français (1630-1681).

noir, oire (lat. *niger*), *adj.* Qui est d'une couleur obscure, analogue à celle de la nuit la plus profonde : *étoffe noire.* ‖ Qui tire sur le noir : *teint noir, temps noir.* ‖ Qui n'est pas éclairé : *cabinet noir.* ‖ Fig. Triste, mélancolique : *humeur noire, noir chagrin.* ‖ Odieux : *méchanceté noire.* ‖ **Mer Noire**, mer intérieure au S. de la Russie * d'Europe, ainsi nommée à cause de la fréquence de ses tempêtes. ‖ **Blé noir**, le sarrasin. ‖ **Chambre noire**, appareil d'optique muni d'une lentille et dans lequel

ARMES DE NOGENT-LE-ROTROU.

DIFFÉRENTES SORTES DE NŒUDS



EXÉCUTION DES NŒUDS

Ganse. — Avant d'apprendre à faire les différents nœuds, il faut savoir faire une *ganse* et une *boucle*.

Pour faire une ganse, on ploie la corde en rapprochant un brin de l'autre sans le croiser (*fig.* 1).

Boucle. — Pour faire une boucle, on ploie la corde en croisant un brin sur l'autre (*fig.* 2).

Nœud simple. — Un nœud simple (*fig.* 3) empêche une corde de se détendre, sert de point d'arrêt dans la couture, ou à assujettir une pièce, à maintenir, par exemple, les billots d'une corde à nœuds (*fig.* 4). — Faites une boucle ; tournez un brin autour de l'autre en le faisant passer dans la boucle ; serrez.

Nœud double. — Faites une boucle ; tournez deux fois l'un des brins autour de l'autre en le passant dans la boucle (*fig.* 5) ; serrez.

Nœud de galère. — Le nœud de galère sert à fixer une corde à un pieu ; on l'emploie pour maintenir les bouchons de bouteille (*fig.* 7). — Faites une boucle ; formez une ganse avec l'un des brins ; tournez cette ganse autour de l'autre brin et passez-la dans la boucle ; passez une bûchette dans la ganse et serrez (*fig.* 6).

Nœud allemand. — Ce nœud sert le plus souvent à assujettir des pièces de bois (*fig.* 8), comme les échelons d'une échelle de corde (*fig.* 9). — Formez une boucle ; tournez le brin libre autour de l'autre ; croisez le brin libre sur lui-même et passez-le dans la boucle (*fig.* 10) ; serrez (*fig.* 11).

Nœud droit. — Le nœud droit est employé pour attacher deux cordes ensemble, pour réunir les deux extrémités d'une même corde. — Croisez les deux brins, celui de gauche, par exemple, sur celui de droite (*fig.* 12 A) ; tournez le brin de droite autour du brin de gauche *de dessus en dessous* ; ployez l'extrémité libre de droite de manière à en former une ganse (*fig.* 12 B) ; tournez l'extrémité libre du brin de gauche autour de l'autre, de manière à le passer dans la ganse (*fig.* 12 C) ; serrez.

Nœud droit ganse. — On emploie ce nœud pour les cravates, les rubans, les lacets de souliers. — On fait ce nœud comme le précédent, seulement au lieu de tirer complètement les deux bouts, on forme une ganse avec l'un d'eux (*fig.* 13), ou même avec les deux, ce qu'on appelle une *cocarde* (*fig.* 14).

Nœud de tisserand. — Même usage que le précédent. — Croisez les brins, ramenez l'un (*a*) sur l'autre, en formant une ganse (*fig.* 15 A) ; tournez l'extrémité du brin *b* autour des deux brins de la ganse ; passez l'extrémité du brin *b* entre la ganse et le brin *b* (*fig.* 15 B) ; serrez.

Nœud coulant. — Il a l'avantage de pouvoir se desserrer sans se dénouer. — Faites une boucle, le brin libre en dessous ; ramenez ce brin libre dessus et passez-le dans la boucle (*fig.* 16) ; tournez le brin libre de dessous en dessus et passez-le de nouveau dans la boucle ; coiffez une bûchette ou un pieu et serrez (*fig.* 17, 18, 19).

Demi-clefs. — Embrassez un piquet de deux tours de corde et ramenez le brin libre sur le long brin ; embrassez le long brin d'un tour de brin libre que vous faites passer dans la boucle formée par les deux brins (*fig.* 20).

Nœud de pêcheur. — Sert à attacher deux cordages ensemble. — Les deux brins étant amenés l'un contre l'autre, faites un nœud simple avec l'extrémité de chaque brin, en ayant soin de tenir l'autre brin dans le nœud (*fig.* 21 et 22).

Nœud coulant, nœud qui permet de serrer ou de desserrer. ‖ **Nœud gordien**, difficulté très grande. V. Gordius. ‖ Longueur d'environ 15 mètres (Mar.). ‖ Nœuds de la ligne de loch, nœuds espacés de 15m environ les uns des autres sur la corde qui soutient le loch * ; chaque nœud parcouru en 30 secondes correspond à 1 mille

Nogent-le-Roi, chl. c. (Dreux), Eure-et-Loir, 1 700 hab.

Nogent-le-Rotrou, chl. a. (Eure-et-Loir), 8 400 hab. (*fig.*).

Nogent-sur-Marne, chl. c. (Sceaux), Seine, 10 600 hab.

Nogent-sur-Seine, chl. a. (Aube), 3 800 h.

se forme l'image des objets extérieurs. ‖ *Sm.* La couleur noire : *peindre en noir.* ‖ Fig. Cause de tristesse, de mélancolie : *voir tout en noir.* ‖ Contusion, meurtrissure sur la peau. ‖ Homme de couleur noire, nègre. ‖ **Noir animal, noir d'ivoire**, couleur noire obtenue par la calcination des os, de l'ivoire. ‖ Cfr. Blanc, gris.

Encycl. On distingue trois sortes de noirs : les *noirs naturels*, noir de fumée, bitume, noir animal, noir d'Espagne, noir d'ivoire) ; le *noir d'aniline*, le meilleur de tous ; et la *laque noire*, obtenue à l'aide du bois de campêche et du chromate jaune de potassium ; elle ne peut pas être employée avec de l'huile.

Noir Le Prince, surnom du prince de Galles, fils d'Edouard III, roi d'Angleterre, et vainqueur de Jean le Bon à Poitiers (1330-1376).

noirâtre, *adj. 2 g.* Qui tire sur le noir.

noiraud, aude, *adj.* Qui a les cheveux noirs et le teint brun.

noirceur, *sf.* Caractère de ce qui est noir. ‖ Fig. Caractère de ce qui est méchant, atroce. ‖ Action, parole méchante. ‖ Syn. Atrocité, barbarie, horreur, perfidie.

noircir, *vn.* Devenir noir. ‖ *Va.* Rendre noir : *le soleil noircit le teint.* ‖ Fig. Faire passer pour malhonnête. ‖ *Se noircir*, *vpr.* Devenir noir. ‖ Ctr. Blanchir.

noircissant, ante, *adj.* Qui devient noir.

noircissement, *sm.* Action de noircir.

noircissure, *sf.* Tache de noir.

noire, *sf.* Note de musique valant la moitié d'une blanche ou deux croches *(fig.)*.

NOIRE.

noirement, *adv.* D'une façon noire, méchante.

Noirétable, chl. c. Montbrison, Loire, 2 200 hab.

Noirmoutier, île française de l'océan Atlantique, arr. des Sables-d'Olonne (Vendée), 8 000 hab.

Noirmoutier, chl. c. (Sables-d'Olonne), Vendée, 5 200 hab.

noir-museau, *sm.* Gale au museau du mouton.

noiron, *sm.* Sorte de tulipe.

noirot, *sm.* Sorte de blatte.

noise, *sf.* Querelle, discorde : *chercher noise à qqn.*

noiseraie, *sf.* Lieu planté de noyers.

noisetier, *sm.* Arbre qui porte des noisettes, commun dans nos bois *(fig.)*. ‖ Syn. Coudrier.

NOISETIER. (Rameau fleuri.)

noisette, *sf.* Petite noix, fruit du noisetier. ‖ Couleur d'un gris roussâtre.

Noisy-le-Sec, chl. c. (St-Denis), Seine, 9 800 hab.

noix, *sf.* Fruit du noyer, consistant en une amande enfermée dans une coque dure couverte d'une écale *(fig.)*. ‖ **Noix de coco**, fruit du cocotier. ‖ **Noix de galle**, excroissance produite sur le chêne par la piqûre de certains insectes. ‖ **Noix muscade**, fruit du muscadier. ‖ Se dit de différentes choses comparables à une noix ‖ **Noix de veau**, sorte de glande dans l'épaule d'un veau. ‖ **Gîte à la noix**, partie de la cuisse du bœuf, au-dessous de la culotte. ‖ **Noix vomique**. V. Strychnine.

NOIX.

Nokanhaï, île française en Océanie (V. *carte* Nouvelle-Calédonie).

Nola, v. de Campanie (Italie).

nolanacées, *sf.pl.* Famille de plantes ayant pour type la nolane (Botan.).

nolane, *sf.* Plante convolvulacée de l'Amérique du Sud, type de la famille des *nolanacées*.

Nolasque (St Pierre), religieux français, fondateur de l'ordre de la Merci (13e s.).

Nolay, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 2 200 hab.

nolens volens, mots lat. signif. *ne voulant pas, voulant* ; c.-à-d. bon gré, mal gré.

noli me tangere (mots lat. sign. *ne me touche pas*), *sm.* Balsamine sauvage, plante que le toucher flétrit, ou qui blesse ceux qui la touchent.

nolis [no-li], *sm.* Action de noliser.

Encycl. V. Fret.

nolisateur, *sm.* Celui qui nolise.

nolisement ou **nolissement**, *sm.* Action de noliser. ‖ Syn. Affrètement.

noliser, *va.* Affréter, louer (un navire).

nolition, *sf.* Action de ne pas vouloir.

Nollet (L'abbé), physicien français *fig.* 1700-1770).

nom [non] (lat. *nomen*), *sm.* Mot qui sert à désigner une personne ou une chose. ‖ Une des parties du discours (Gr.). ‖ Syn. Substantif. ‖ **Nom propre**, mot qui sert à désigner une personne particulière, un pays, etc. : *France, Turenne.* ‖ **Nom commun**, mot qui convient à plusieurs personnes ou à plusieurs choses : *livre, peuple.* ‖ **Nom de nombre**, mot qui sert à compter les objets : *deux, quatre, etc.* ‖ **Nom de guerre**, nom supposé, comme celui de *Voltaire* (François Arouet). ‖ Syn. Surnom, sobriquet. ‖ Réputation, gloire : *se faire un nom par ses travaux.* ‖ De nom, en apparence. ‖ **Au nom de**, de la part de, en agissant.

NOLLET.

Encycl. Il n'est pas permis de porter un autre *nom* que celui sous lequel on a été inscrit sur les registres de l'état civil. — La rectification d'un nom sur les registres de l'état civil exige un jugement du tribunal de 1re instance. Cependant toute personne qui a quelque raison grave de changer de nom peut en adresser la demande au ministre de la justice. Le gouvernement statue après avoir pris l'avis du Conseil d'État. Si le changement est autorisé, il ne peut se faire qu'un an après l'insertion de l'arrêté au *Bulletin des lois* ; durant ce temps les intéressés peuvent présenter leurs observations. L'adoption confère le nom de l'adoptant à l'adopté qui l'ajoute à son nom de famille. — Il arrive assez souvent que le mari ajoute à son nom celui de sa femme. — Le fait de prendre des faux noms pour frauder est puni de l'amende et de la prison.

nomade, *adj.* et *s. 2 g.* Qui n'a pas d'habitation fixe : *tribu nomade.*

nomadisme, *sm.* Vie des nomades.

nomarchie, *sf.* Division administrative de la Grèce actuelle correspondant à un département.

nomarque, *sm.* Administrateur d'un nome.

nombles, *smpl.* Les 2 muscles intérieurs de la cuisse d'un cerf, d'un sanglier (Chasse).

nombrable, *adj. 2 g.* Qui peut être nombré.

nombrant, *adj.m.* Qui nombre.

nombre (lat. *numerus*), *sm.* Unité, collection d'unités, ou partie d'unité : *le nombre deux.* ‖ Quantité indéterminée : *un grand nombre d'amis.* ‖ Forme particulière des mots, suivant qu'il s'agit d'un ou plusieurs objets (Gr.). ‖ Harmonie résultant de l'arrangement des mots dans un discours, dans un poème. ‖ **Nombre d'or**, nombre qui désigne chaque année du cycle lunaire. ‖ **En nombre**, en quantité. ‖ **Sans nombre**, en telle quantité qu'on ne pourrait pas compter. ‖ **Dans le nombre**, entre plusieurs autres.

nombrer, *va.* Trouver le nombre. ‖ Syn. Calculer, supputer, compter.

Nombres, 4e livre du *Pentateuque* contenant le dénombrement du peuple juif.

nombreusement, *adv.* En nombre.

nombreux, euse, *adj.* Qui est en grand nombre : *foule nombreuse.* ‖ Syn. Abondant, fréquent. ‖ Qui a du nombre, de l'harmonie : *style nombreux.*

nombril [nom-bri], *sm.* Petite cicatrice au milieu de l'abdomen, où passait le cordon ombilical chez le fœtus des mammifères.

nome (*gr. nomos*, division), *sm.* Division administrative de l'Égypte ancienne.

nôme, *sm.* Quantité jointe à une autre par un des signes + ou — (Math.).

nomenclateur, *sm.* Esclave romain qui nommait à son maître les gens que celui-ci voulait connaître. ‖ Celui qui s'applique à la nomenclature d'une science.

nomenclature, *sf.* Liste de mots, de noms. ‖ **Nomenclature chimique**, ensemble des règles employées en chimie pour nommer les corps.

nomenclaturer, *va.* Faire la nomenclature de quelque chose.

Noménoé, roi de Bretagne 9e s.).

Nomeny, chl. c. (Nancy), Meurthe-et-Moselle, 1 350 hab.

nominal, ale (lat. *nomen, nominis*, nom, *adj.* Qui a rapport au nom : *erreur nominale.* ‖ Appel nominal, action d'appeler un à un tous les membres d'une réunion, d'une assemblée. ‖ **Valeur nominale**, valeur exprimée sur une monnaie, un effet de commerce, etc., et qui est ordinairement au-dessus de la valeur réelle.

nominalement, *adv.* De nom ; avec une valeur nominale.

nominalisme, *sm.* Doctrine philosophique suivant laquelle les termes qui expriment les idées générales ne sont que de pures dénominations qui ne correspondent à aucune réalité. ‖ Ctr. Réalisme, conceptualisme.

nominaliste, *sm.* Partisan du nominalisme.

nominataire, *sm.* Celui qui était nommé par le roi à un bénéfice.

nominateur, *sm.* Celui qui nomme aux bénéfices.

nominatif, *sm.* Le cas qui sert à exprimer en latin, en grec, en allemand, etc., le sujet ou l'attribut.

nominatif, ive, *adj.* Qui contient des noms : *état nominatif.* ‖ **Titre nominatif**, qui porte le nom de son propriétaire, par opposition à titre au porteur.

nomination (lat. *nomen, nominis*, nom), *sf.* Action de nommer à un emploi, à une dignité.

nominativement, *adv.* Par son nom.

nominaux, *smpl.* Partisans du nominalisme. ‖ Corr. Réalistes, réaux : conceptualistes.

nommé, ée, *part. p.* du verbe nommer. ‖ *S.* Celui, celle qui a nom. ‖ **A point nommé**, *loc. adv.* Au moment voulu, fort à propos.

nommément, *adv.* Avec désignation du nom ; d'une manière spéciale.

nommer (lat. *nominare, nominatum*), *va.* Distinguer par un nom : *nommer son fils Pierre.* ‖ Dire le nom de : *nommez le coupable.* ‖ Donner un emploi, une dignité : *nommer juge de paix.* ‖ *Se nommer*, *vpr.* Dire son nom. ‖ Avoir nom : *il se nomme Paul.* ‖ Syn. Appeler.

nomocanon, *sm.* Recueil de canons (Théol.).

nomographie (*gr. nomos*, loi : *graphô*, j'écris), *sf.* Étude, science des lois.

nomologie, *sf.* Étude des lois naturelles.

nomothète, *sm.* Magistrat athénien chargé de reviser les lois.

non, *adv. négatif* opposé à *oui.* ‖ *Sm. Répondre par un non catégorique.*

non-activité, *sf.* Situation d'un officier, d'un employé qui est provisoirement sans fonctions.

nonagénaire (lat. *nonaginta*, 90), *adj.* et *s. 2 g.* Qui a 90 ans.

nonagésime (lat. *nonagesimus*, 90e), *adj.m.* **Nonagésime degré**, le plus haut point de l'écliptique, qui est éloigné de 90 degrés des points où l'écliptique coupe l'horizon (Astr.). ‖ *Sf.* Le 90e jour avant Pâques.

nonagésimo, *adv.* Au 90e rang.

nonaïeul, *sm.* 9e ascendant à partir du père.

Nonancourt, chl. c. Évreux), Eure, 2 100 h.

nonane, *adj.f.* Se dit d'une fièvre qui revient tous les 9 jours (Méd.).

nonante, *adj. num. card.* Quatre-vingt-dix (vx.). ‖ Nonante-trois, l'année 1793.

nonanter, *vn.* Au jeu de piquet, faire 90 points en main.

nonantième, *adj. 2 g.* 90e (vx.).

non-avenu, ue, *adj.* Nul.

non bis in idem, mots lat. signif. *pas deux fois pour une même chose.*

nonce (lat. *nuntius*, envoyé), *sm.* Prélat envoyé en ambassade par le pape.

nonchain, *sm.* Poire d'automne.

nonchalamment, *adv.* Avec nonchalance.

nonchalance, *sf.* Manque de vigueur, de soin. ‖ Syn. Mollesse, inertie, apathie, indolence. ‖ Ctr. Énergie, activité, diligence.

nonchalant, ante, *adj.* et *s.* Qui a de la nonchalance. ‖ Ctr. Diligent.

nonchaloir, *sm.* Nonchalance.

nonciature, *sf.* Emploi, fonctions de nonce du pape. ‖ Résidence du nonce.

non-combattant, *sm.* Se dit de ceux qui suivent les armées sans prendre part aux batailles.

non-conciliation, *sf.* Défaut de conciliation.

non-conformiste, *sm.* Se dit en Angleterre de ceux qui n'adhèrent pas à l'Église anglicane.

non-conformité, *sf.* État de ce qui n'est pas conforme.

none (lat. *nonus*, neuvième), *sf.* Partie de l'office canonique qui se récitait autrefois à la 9e heure du jour. 3 heures de l'après-midi.

non erat his locus, mots lat. tirés d'Horace et signif. *ce n'était pas la place de ces choses*.

nones, *sfpl.* Le 8e jour avant les *Ides* * dans le calendrier des anciens Romains.

non-être, *sm.* Ce qui n'a pas d'existence (Phil.).

non-exécution, *sf.* Absence d'exécution.

non-existence, *sf.* Néant (Phil.).

nongentesimo, *adv.* Au 900e rang.

nonidi (lat. *nonus*, 9e ; *dies*, jour), *sm.* Le 9e jour de la décade dans le calendrier de 1793.

nonillion, *sm.* Octillion multiplié par mille.

non-intervention, *sf.* Système de politique internationale qui consiste à ne pas intervenir dans les affaires d'un peuple étranger, et à demander que les autres puissances n'y interviennent pas non plus.

Nonius (Marcellus), grammairien et philosophe latin (2e s. ap. J.-C.).

non-jouissance, *sf.* Absence, privation de jouissance (Jurisp.).

non licet omnibus adire Corinthum, proverbe lat. signif. *il n'est pas permis à tous d'aller à Corinthe* (où les plaisirs coûtaient fort cher).

non-lieu, *sm.* Déclaration établissant qu'il n'y a pas lieu de poursuivre : *ordonnance de non-lieu* (Jurisp.).

non liquet, mots lat. signif. *cela n'est pas clair*.

non-mitoyenneté, *sf.* Absence de mitoyenneté.

non-moi, *sm.* Ce qui n'est pas le *moi* (Phil.).

nonnain, *sf.* Nonne (vx.).

nonnat, *sm.* Espèce de très petits poissons.

nonne, *sf.* Religieuse.

nonnette, *sf.* Jeune nonne. || Sorte de pain d'épice de forme ronde. || Espèce de mésange.

nonnius ou **nonius**, *sm.* Instrument de physique servant à indiquer les divisions du limbe.

Nonnos, poète grec (5e s.).

non nostrum inter vos tantas componere lites, vers de Virgile signif. *ce n'est pas à nous qu'il appartient de régler entre vous d'aussi grands procès*.

Nonnotte (Le Père), jésuite français, adversaire de Voltaire (1711-1793).

nono, *adv.* Au 9e rang.

nonobstant (lat. *non obstante*, ne s'opposant pas), *prép.* Sans tenir compte de ; sans avoir égard à. || Syn. Malgré.

non omnia possumus omnes, mots lat. tirés de Virgile signif. *nous ne pouvons pas tous faire tout*.

non omnis moriar, mots lat. tirés d'Horace et signif. *je ne mourrai pas tout entier*.

non-pair, non-paire, *adj.* Syn. de *impair*.

nonpareil, eille, *adj.* Qui n'a pas son pareil.

nonpareille, *sf.* Ce qu'il y a de plus petit. || Sorte de dragée fort menue. || Le plus petit des caractères de l'imprimerie ancienne.

non passibus æquis, mots lat. tirés de Virgile et signif. *à pas inégaux*.

non-payement, *sm.* Défaut de payement.

non-permanence, *sf.* Caractère de ce qui n'est pas permanent.

non plus, *loc. adv.* Pas davantage.

non plus que, *loc. conj.* Pas plus que.

non plus ultra. V. Nec plus ultra.

non possumus, mots lat. signif. *nous ne pouvons pas*.

non-prix, *sm.* V. Prix.

non que, *loc. conj.* Ce n'est pas que.

non-recevoir. V. Recevoir.

non-résidence, *sf.* Défaut de résidence, absence du lieu où l'on devrait résider.

non-résistance, *sf.* Défaut de résistance.

non-réussite, *sf.* Manque de réussite, de succès.

non-sens, *sm.* Défaut de sens. || Absurdité.

non seulement, *loc. adv.* Pas uniquement (est toujours suivi de *mais, mais encore*).

non-succès, *sm.* Défaut de succès.

Nontron, chl. a. (Dordogne), 3 700 hab.

non troppo, mots ital. signif. *que l'on doit diminuer le mouvement* (Mus.).

nonuple, *adj.* 2 *q.* Qui contient 9 fois.

nonupler, *va.* Répéter 9 fois.

non-usage, *sm.* Cessation d'usage.

non-valeur, *sf.* Manque de valeur, absence de production. || Créance qu'on n'a pu recouvrer. || Fig. Soldat qui ne peut servir utilement un jour de bataille.

non-vente, *sf.* Défaut de vente.

non-viabilité, *sf.* État d'un enfant qui ne naît pas viable.

non-vue, *sf.* Effet d'une brume épaisse sur la mer, impossibilité de se diriger.

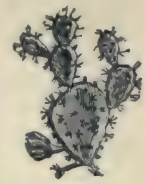
Nonza, chl. c. (Bastia), Corse, 500 hab.

noocratie, *sf.* Domination de l'entendement (Philos.).

noologie (gr. *noos*, esprit ; *logos*, étude), *sf.* Science qui étudie l'esprit humain (Phil.).

nopage, *sm.* Action de noper.

nopal, *sm.* Plante grasse, cactier d'Amérique sur lequel on trouve la cochenille (*fig.*). || *Plur.* Des *nopals*.



NOPAL.

nope, *sf.* Nœud dans un drap.

noper, *va.* Enlever les nœuds du drap qui vient d'être fabriqué.

nopeuse, *sf.* Ouvrière qui nope.

noquet, *sm.* Bande de plomb dans les angles d'une toiture en ardoises.

Norbert (Saint), fondateur de l'ordre des Prémontrés (12e s.). Fête le 6 juin.

norberte, *sf.* Petite prune noire.

Norcia, v. d'Ombrie (Italie) ; évêché.

nord, *sm.* Un des 4 points cardinaux. || Partie du monde qui se trouve du côté de l'étoile polaire, à l'opposé du midi. || Pays situés au nord : *le nord de la France*. || **Pôle nord**, pôle du monde qui répond à l'étoile polaire arctique. || Syn. Septentrion.

Nord (Canal du), détroit au nord de la mer d'Irlande.

Nord (Cap), cap au nord de la Norvège.

Nord (Mer du), partie de l'océan Atlantique comprise entre l'Angleterre, la Norvège, le Danemark, la Hollande et la Belgique. (V. *carte* Europe).

Nord (Dép. du), formé de la Flandre française, du Hainaut et du Cambrésis, 1 867 000 h. Ch.-l. *Lille*. 7 arr. : Avesnes, Cambrai, Douai, Dunkerque, Hazebrouck, Lille et Valenciennes. (V. *Carte*).

Nordhausen, v. d'Allemagne (Saxe), 28 500 h.

nordir, *vn.* Tourner au nord, en parlant du vent.

Nordland, district de Norvège.

Nordlingen, v. d'Allemagne (Bavière), victoire de Condé sur les Impériaux en 1645.

nord-nord-est, *sm.* Point de l'horizon situé entre le nord et le nord-est.

nord-nord-ouest, *sm.* Point de l'horizon situé entre le nord et le nord-ouest.

nord-ouest, *sm.* Point situé à égale distance du nord et de l'ouest. || **Passage du Nord-Ouest**, communication longtemps cherchée, au N. de l'Amérique, entre les océans Pacifique et Atlantique ; trouvée par Mac-Lure en 1853 ; trop encombrée par les glaces pour devenir une voie commerciale. || **Territoire du Nord-Ouest**, division du Dominion du Canada. || **Provinces du Nord-Ouest**, grande division administrative de l'Inde anglaise, 47 700 000 hab.

Norfolk, comté d'Angleterre, ch.-l. *Norwich*. || Port de la Virginie (États-Unis), école militaire. || Anc. famille dont le chef est le 1er duc et le 1er baron d'Angleterre.

noria, *sf.* Machine à élever l'eau usitée primitivement en Égypte et en Espagne. Elle consiste en une grande roue munie de godets.

Norique, anc. prov. romaine, sur le Danube supérieur. || **Alpes Noriques**, partie des Alpes entre l'Italie et l'Autriche.

norite, *sf.* Sorte de granit.

norium, *sm.* Métal encore peu connu.

Norma (La), opéra en 2 actes de Bellini (1831).

normal, ale (lat. *norma*, règle), *adj.* Régulier, conforme à la règle. || *Sf.* Ligne perpendiculaire ou verticale (Géom.). || **École normale.** V. École. || Ctr. Anomal, anormal, exceptionnel, irrégulier.

normalement, *adv.* D'une façon régulière.

normalien, enne, *s.* Élève de l'École normale supérieure ou d'une École normale d'instituteurs et d'institutrices.

nordcaper, *sm.* Autre nom de la baleine franche.

Nordenskjöld, explorateur suédois (1832-1901), fit de nombreux voyages dans les régions arctiques et découvrit le passage du Nord-Est.

nord-est, *sm.* Point situé à égale distance du nord et de l'est. || **Passage du Nord-Est**, communication longtemps cherchée, au N. de l'Europe et de l'Asie, entre les océans Atlantique et Pacifique ; trouvée par Nordenskjöld en 1879, mais trop encombrée par les glaces pour devenir une voie commerciale. || **Territoire du Nord-Est**, division du Dominion du Canada.

normalité, *sf.* Caractère de ce qui est normal.

normand, ande, *adj.* et *s.* Qui est de la Normandie, qui concerne ce pays. || Fig. Rusé, matois. || Répondre en Normand, ne dire ni oui ni non. || Cheval normand. V. Cheval.

normander, *va.* Nettoyer le grain battu (Agric.).

Normandes (Iles), Guernesey, Jersey, etc., îles que les Anglais possèdent non loin des côtes de France *.

Normandie, anc. prov. de France, cap. *Rouen*, a formé les dép. de la Seine-Inférieure,

de l'Eure, du Calvados, de l'Orne, de la Manche.

normandisme, *sm.* Locution particulière aux Normands.

Normands ou **Northmans**, *smpl.* Pirates venus du Nord au 9e et au 10e siècle; ils conquirent alors une partie de l'Angleterre et la Normandie.

normatif, ive, *adj.* Qui a force de règle.

norme, *sf.* Règle, loi (fig.).

normelle, *sf.* Un des noms du merle.

Noroy-le-Bourg, chl. c. (Vesoul), Haute-Saône, 800 hab.

norrain, aine, *adj.* Relatif à la Norvège. ‖ *Sm.* Langue de la Norvège et de l'Islande.

Norrent-Fontes, chl. c. (Béthune), Pas-de-Calais, 1 300 hab.

Norrkœping, v. de Suède, port sur la Baltique, 42 000 hab.

norse, *sm.* Langue parlée dans les Orcades et les Shetlands.

Nort, chl. c. (Châteaubriant), Loire-Infre, 5 400 h.

Norte (Rio del), fl. de l'Amérique du Nord, se jette dans le golfe du Mexique.

Northampton, comté d'Angleterre *, ch.-l. *Northampton*. 87 000 hab.

Northumberland, comté d'Angleterre. ch.-l. *Newcastle*.

Northumbrie, un des 7 royaumes de l'anc. heptarchie anglo-saxonne. V. pr. *Edimbourg* et *York*.

Norvège, moitié occidentale de la grande péninsule scandinave, au nord de l'Europe, 321 477 kil. carr., 2 240 000 hab., cap. *Christiania*, v. princ. *Bergen*, *Drontheim*. (V. *carte* Suède).

Encycl. La Norvège est un pays montagneux, où l'on trouve les monts *Kiolen* et au nord le plateau de *Finmarken*; des côtes très découpées et présentant de nombreux fiords * sont bordées d'un grand nombre d'îles.

L'exploitation des mines, la culture des céréales et l'élevage du bétail sont très actifs en Norvège, mais le pays tire ses principales ressources de l'exploitation des forêts, du travail du bois et de la pêche. La marine marchande y a une grande importance.

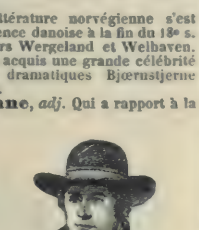
Histoire. La Norvège a formé longtemps un royaume séparé; au 14e siècle, elle a été réunie au Danemark et à la Suède par l'Union de Calmar; cette union ayant été rompue en 1450, la Norvège fut rattachée au Danemark jusqu'en 1814, époque où elle fut réunie à la Suède (acte d'union d'août 1815).

Gouvernement. La Norvège a gardé son administration autonome, son parlement, son ministère, son armée et sa flotte. Le parlement est constitué par le *Storthing*, élu pour trois ans par le suffrage universel à deux degrés; il se répartit lui-même en deux chambres. Le roi a le droit d'opposer aux décisions législatives son veto suspensif.

Religion. Le luthéranisme est la religion d'État en Norvège.

Littérature. La littérature norvégienne s'est dégagée de l'influence danoise à la fin du 18e s. avec les littérateurs Wergeland et Welhaven. Aujourd'hui, elle a acquis une grande célébrité avec les poètes dramatiques Bjœrnstjerne Bjœrnson et Ibsen.

norvégien, enne, *adj.* Qui a rapport à la Norvège. ‖ *S.* Habitant de la Norvège (*fig.*).



NORVEGIEN.

Norwich, v. d'Angleterre, ch. l. du comté de Norfolk, 113 000 hab.

nos, plur. de l'adj. possessif Notre.

nos, mot russe signif. *cap*, usité en géographie.

nosocomial, ale (gr. *nosos*, maladie; *komein*, soigner), *adj.* Qui concerne les hôpitaux.

nosodendron, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

nosogénie, *sf.* Naissance des maladies.

nosographie (gr. *nosos*, maladie; *graphô*, je décris), *sf.* Classification et description des maladies (Méd.).

nosographique, *adj. 2 g.* Relatif à la nosographie.

nosologie (gr. *nosos*, maladie; *logos*, étude), *sf.* Étude des maladies en général (Méd.).

nosologique, *adj. 2 g.* Relatif à la nosologie.

nosologiste, *sm.* Celui qui s'occupe de nosologie.

nosophore, *sm.* Lit pour les blessés.

nosseigneurs, *smpl. Plur.* de *messeigneurs*.

nossi, mot malgache signifiant *île*, usité en géographie.

Nossi-Bé, île de l'océan Indien, au N.-O. de Madagascar, 7 700 hab. Cap. *Hellville* (à la France). (V. *carte* Madagascar).

nostalgie (gr. *nostos*, retour; *algos*, souffrance), *sf.* Mal du pays; maladie de langueur causée par l'incapacité qu'éprouvent certains individus ou certaines races à s'acclimater hors du lieu natal.

nostalgique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la nostalgie.

nostoc ou **nostoch**, *sm.* Genre d'algues (Botan.).

Nostradamus, fameux astrologue français, favori de Charles IX (1503-1566).

nostras (mot lat.), *adj. 2 g.* De notre pays : *choléra nostras*.

nota ou **nota bene** (mots lat. signif. *remarquez, remarquez bien*), *sm.* Note, remarque pour attirer l'attention du lecteur. ‖ *Nota bene* s'écrit souvent N. B.

Nota, auteur dramatique italien (1775-1847).

notabilité, *sf.* Caractère de ce qui est notable. ‖ Personne notable d'un pays.

notable, *adj. 2 g.* Qui mérite d'être noté, qui a de l'importance : *différence notable*. ‖ *Sm.* Un des personnages les plus considérables d'une ville, d'un pays. ‖ Notable commerçant. V. Commerçant.

Encycl. On appelait *Assemblée des notables* une assemblée composée de membres des trois États désignés par le roi, tandis que ceux des États généraux étaient élus. Louis XVI convoqua deux assemblées des notables, en 1787 et en 1788.

notablement, *adv.* D'une manière notable.

notacanthe, *sm.* Genre de poissons de mer.

notage, *sm.* Action de noter des airs sur le cylindre d'un orgue mécanique.

notaire (lat. *notarius*), *sm.* Officier public qui reçoit et rédige les contrats, testaments et autres actes de ce genre, auxquels on veut donner une forme authentique. ‖ Notaire apostolique, notaire établi à Rome pour les expéditions en matière ecclésiastique.

Encycl. Pour être admis aux fonctions de *notaire*, il faut jouir de ses droits civils et politiques, avoir satisfait aux obligations militaires, être âgé de 25 ans et avoir travaillé pendant 6 ans dans une étude de notaire. Les *notaires* sont institués à vie; leurs charges s'achètent et se transmettent, mais avec l'autorisation du gouvernement. Ils exercent leur ministère dans une circonscription déterminée et ne peuvent changer le lieu de leur résidence. — Les *notaires* sont tenus de prêter leur ministère quand ils en sont requis, à moins qu'il ne s'agisse d'actes illégaux; ils doivent délivrer des grosses * et expéditions des actes conservés par eux. Il est interdit aux *notaires* de se livrer à des opérations de bourse, de banque ou de commerce, de spéculer sur des créances ou sur des immeubles. — Ils ne peuvent plus réclamer leurs frais et honoraires pour des actes dont la date remonte à plus de 5 ans. Si l'on juge ces frais et honoraires trop élevés, on peut toujours demander qu'ils soient taxés par le président du tribunal.

notairesse, *sf.* Femme d'un notaire.

notalgie, *sf.* Douleur dans le dos.

notamment, *adv.* D'une manière spéciale.

notarial, ale, *adj.* Qui concerne les notaires ou le notariat.

notariat, *sm.* Charge, fonction de notaire.

notarié, ée, *adj.* Fait par un notaire, passé devant notaire : *acte notarié*.

Notasie, partie de l'Océanie, au S.-E. de l'Asie : on l'appelle aussi *Malaisie*.

notateur, trice, *s.* Celui, celle qui note.

notation, *sf.* Action de noter; représentation au moyen de signes convenus : *notation musicale*.

note (lat. *nota*, marque), *sf.* Marque sur un papier, sur un livre : *note au crayon*. ‖ Explication sommaire d'un passage : *lisez le texte et les notes de ce livre*. ‖ Sommaire d'un écrit, d'un discours, etc.: *il faut savoir prendre des notes*. ‖ Mémoire d'un fournisseur : *note de boulanger*. ‖ Courtes observations sur le travail et la conduite de qqn. ‖ Communication diplomatique d'un pays à un autre. ‖ Caractère employé en musique pour figurer un son. V. Gamme.

noter, *va.* Faire une note sur : *noter un passage dans un livre*. ‖ Remarquer : *notez bien ceci*. ‖ Noter un air, en écrire la musique.

noteur, *sm.* Copiste.

Nothomb, homme d'État belge (1805-1881).

nothosaure, *sm.* Genre de reptiles fossiles (Zool.).

notice (lat. *notitia*, connaissance), *sf.* Extrait raisonné; courte description.

notificatif, ive, *adj* Qui sert à notifier.

notification, *sf.* Action de notifier. ‖ Acte par lequel on notifie.

notifier (lat. *notus*, connu; *facere*, faire), *va.* Faire connaître d'une manière officielle, légale. ‖ Gn. C. Allier.

notion (lat. *notio*, de *noscere*, *notum*, connaître), *sf.* Connaissance acquise. ‖ Idée : *la notion du bien et du mal*.

notodonte, *sf.* Genre d'insectes lépidoptères (Zool.).

notoire (lat. *notus*, connu), *adj.* Qui est ou peut être connu de tous. ‖ Syn. Public, avéré.

notoirement, *adv.* D'une manière notoire.

notonecte, *sf.* Insecte aquatique carnassier dont la piqûre est douloureuse (Zool.).

Noto-Nuovo, v. d'Italie (Sicile).

notopodes, *smpl.* Tribu de crustacés (Zool.).

notoriété, *sf.* Caractère de ce qui est notoire. ‖ Acte de notoriété, acte dressé par un notaire ou un juge de paix, à l'effet de constater les déclarations de personnes qui attestent un fait connu et notoire, dont on ne peut produire la preuve écrite.

Encycl. Un acte de *notoriété* dressé par un *notaire* * est exigé dans certains cas, pour justifier de la qualité d'héritier, pour rectifier les erreurs de noms et de prénoms dans les inscriptions de rente ou autres actes, etc... Les actes de *notoriété* relatifs à des actes de l'état civil disparus, à leur rectification ou à certaines formalités pour la déclaration d'absence sont reçus par les juges de paix du domicile de ceux qui les requièrent.

notre (plur. **nos**) (lat. *noster*), *adj. poss. 2 g.* Qui est à nous : *notre tête, nos bras*.

nôtre, *pron. poss. 2 g.* Qui est à nous : *cette maison est nôtre, ton champ et le nôtre*. ‖ *Sm.* Ce qui nous appartient : *nous y mettons du nôtre*. ‖ Les nôtres, nos parents, nos compatriotes, nos partisans.

Notre-Dame, la Sainte Vierge. ‖ Église consacrée à la Sainte Vierge, notamment la cathédrale de Paris qui, commencée en 1163, fut

ÉGLISE NOTRE-DAME, A PARIS.

terminée en 1220 (*fig.*). ‖ **Notre-Dame de Paris**, roman de Victor Hugo (1831).

Nottingham, comté d'Angleterre *, ch.-l. *Nottingham*, sur le Trent, 243 000 hab.

notule, *sf.* Courte annotation.

Notus (mot lat.), *sm.* Vent du midi, chez les anc. Romains.

Nou, île en face de Nouméa (Nlle-Calédonie).

nouage, *sm.* Action de nouer les fils d'une étoffe (Tissage).

noue, *sf.* Angle rentrant que forme la rencontre de combles (Archit.) (*fig.*). ‖ Tuile creuse servant à l'écoulement des eaux.

noue, *sf.* Terre grasse et humide.

noué, ée, *adj.* et *s.* Rachitique (Méd.). ‖ Qui ne grandit pas : *enfant noué*.

nouement, *sm.* Action de nouer.

nouer, *va.* Faire un nœud à, attacher avec un nœud : *nouer sa cravate*. ‖ Fig. Établir et mettre en action, en œuvre : *nouer une intrigue, nouer amitié avec qqn*. ‖ Nouer une action dramatique, en ménager les péripéties. ‖ *Vn.*

Devenir fruit (en parlant des fleurs). || **Se nouer**, *vpr.* Être noué. || Devenir noué, rachitique.

nouet, *sm.* Linge dans lequel on enferme une substance pour la faire infuser ou bouillir. || Autre nom du mastigadour*.

NOUE.

nouette, *sf.* Sorte de tuile.

noueux, euse (lat. *nodosus*), *adj.* Qui a beaucoup de nœuds : *l'orme est un bois noueux.*

norgat, *sm.* Sorte de gâteau d'amandes au miel ; gâteaux de noix au caramel.

nouilles, *sfpl.* Sorte de pâte faite avec de la farine de froment et des œufs, et découpée comme le vermicelle.

Noukahiva, la plus grande des îles Marquises (Océanie*) (À la France).

noulet, *sm.* Petite noue (Arch.). || Canal pour l'écoulement des eaux, fait avec des tuiles creuses, des lames de cuivre ou de plomb courbées.

Nouméa, ch.-l. de la Nouvelle-Calédonie* Océanie) (à la France).

nouméite, *sm.* Minéral de nickel que l'on trouve à Nouméa.

nouménal, ale, *adj.* Relatif aux noumènes.

noumène, *sm.* Se dit dans le système de Kant de l'être tel qu'il est en soi, par opposition au *phénomène*, qui est la manifestation sensible de l'être (Phil.).

Noupé, état du Soudan central, cap. *Bida.*

Nour-Eddin-Mahmoud, sultan d'Égypte au temps des Croisades (1118-1173).

nouret, *sm.* Pâte épilatoire employée par les Arabes.

nourrain, *sm.* Petit poisson qu'on met dans un étang pour le repeupler. || Syn. Alevin.

nourri, ie, *adj.* Rempli : *blé nourri.* || Riche, abondant : *style nourri.*

nourrice, *sf.* Femme qui allaite l'enfant d'une autre. || Mère qui allaite son propre enfant.

Encycl. Une mère a le devoir d'allaiter elle-même son enfant quand elle le peut. Le choix d'une *nourrice* est très important : elle doit être jeune, vigoureuse et n'être pas atteinte de phtisie ou d'autres affections dont elle pourrait transmettre le germe à son nourrisson. La loi interdit à toute femme de se placer comme nourrice si son enfant n'a pas sept mois, ou bien si elle ne l'a pas placé en nourrice dans des conditions prévues. — La mortalité est très grande chez les enfants mis en *nourrice*, et elle est causée surtout par le manque de soins intelligents et de propreté. Pour obvier à ces inconvénients, l'administration fait surveiller de très près les enfants mis en nourrice. Toute personne qui place un enfant en nourrice est tenue de le déclarer au maire de sa commune ; la nourrice est obligée de faire une déclaration semblable

nourricerie, *sf.* Endroit où l'on nourrit des vaches, où l'on engraisse des bestiaux.

nourricier, ière, *adj.* Qui sert à la nutrition : *suc nourricier.* || **Père nourricier**, le mari d'une nourrice.

nourrir (lat. *nutrire*, *nutritum*), *va.* Entretenir la vie au moyen d'aliments : *le pain nourrit l'homme.* || Donner des aliments : *nourrir ses enfants.* || Allaiter. || Élever des bestiaux. || Faire durer, entretenir : *nourrir son chagrin.* || **Se nourrir**, *vpr.* Prendre pour nourriture. || Fig. Repaître son esprit : *se nourrir d'illusions.*

nourrissable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être nourri.

nourrissage, *sm.* Manière d'élever des bestiaux.

nourrissant, ante, *adj.* Qui nourrit beaucoup. || Ctr. Débilitant.

nourrissement, *sm.* Action de nourrir.

nourrisseur, *sm.* Celui qui nourrit des bestiaux et particulièrement des vaches pour faire commerce de leur lait.

nourrisson, *sm.* Enfant qu'allaite une nourrice. || Fig. Nourrisson des Muses, poète.

Nourrit, chanteur français (1802-1839).

nourriture, *sf.* Ce qui nourrit, aliment quelconque. || Allaitement d'un nouveau-né. V. Aliment.

nous, *pron. plur. de la 1re pers. des 2 g.* || S'emploie au lieu de *je* pour marquer l'importance : *vu par nous, Préfet...* || S'emploie aussi par modestie : *nous présentons ce livre au public.*

nouure, *sf.* État des fruits qui commencent à nouer. || État d'un enfant noué.

nouveau ou **nouvel, nouvelle** (lat. *novus*), *adj.* Qui existe ou qui paraît depuis peu : *vin nouveau, livre nouveau.* || Qui n'était pas connu, pas admis : *idée nouvelle.* || Qui manque d'expérience : *nous arrivons tout nouveaux aux divers âges de la vie.* || **Homme nouveau**, se disait chez les Romains d'un haut fonctionnaire qui n'avait pas d'ancêtres illustres. || **Art nouveau**, se dit d'un art qui a commencé à paraître dans les dernières années du 19e siècle, et qui cherche à créer des formes inconnues jusqu'alors, principalement dans les meubles et les objets d'orfèvrerie. V. Moderne (style). || **Nouveau monde**, l'Amérique. || **Nouveau Testament**, les 4 Évangiles, les Actes des Apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse. || *Sm.* Ce qui est nouveau : *il y a du nouveau dans le journal.* || *Adv.* Nouvellement : *nouveau venu, nouveau-né.* || **De nouveau**, *loc. adv.* Encore une fois. || **A nouveau**, *loc. adv.* Une seconde fois. || Syn. Récent. || Ctr. Ancien, vieux.

Gr. Devant les mots qui commencent par une voyelle ou devant une *h* muette *nouveau* devient *nouvel : nouvel ami, nouvel historien.*

nouveau-né, *sm.* Enfant qui vient de naître. || *Plur.* Des *nouveau-nés.*

nouveauté, *sf.* Caractère de ce qui est nouveau. || Chose nouvelle. || Ce qui est nouveau, en fait de livres, d'objets d'art, de pièces de théâtre. || Étoffe nouvelle et la plus à la mode : *magasin de nouveautés.*

nouvel, elle. V. Nouveau.

nouvelle, *sf.* Premier avis d'un événement, d'une chose récente : *nouvelles diverses.* || Renseignements récents sur une personne : *demander des nouvelles de qqn.* || Roman, conte très court. || **Nouvelle à la main**, anecdote, mot d'esprit.

Nouvelle (La), port sur l'étang de Sigean (Aude), 2 400 hab.

Nouvelle-Calédonie. V. Calédonie.

Nouvelle-Ecosse. V. Écosse.

Nouvelle-France, anc. nom du Canada.

Nouvelle-Hollande. V. Australie.

nouvellement, *adv.* Depuis peu de temps.

Nouvelle-Orléans. V. Orléans.

Nouvelles-Hébrides. V. Hebrides.

nouvelleté, *sf.* Entreprise faite contre le possesseur d'un héritage (Jur.).

Nouvelle-Zélande. V. Zélande.

Nouvelle-Zemble. V. Zemble.

nouvellier, *sm.* Auteur qui écrit des nouvelles.

nouvelliste, *sm.* Celui qui aime à savoir, à débiter des nouvelles. || Syn. Nouvellier.

Nouvion ou **Nouvion-en-Ponthieu**, chl. c. (Abbeville), Somme, 760 hab.

Nouvion-en-Thiérache (Le), chl. c. (Vervins), Aisne, 3 200 hab.

novaculite, *sf.* Pierre jaune qui sert à aiguiser.

novale (lat. *novus*, nouveau), *sf.* Terre nouvellement défrichée et mise en culture.

Novalis (Frédéric von Hardenberg, dit), écrivain romantique allemand (1772-1801).

Novare, v. d'Italie* (Piémont), 45 000 hab. Défaite des Piémontais par les Autrichiens en 1849.

Novat, hérésiarque du 3e siècle ; il soutenait qu'après avoir péché, on peut être admis à communier sans faire pénitence.

novateur, trice (lat. *novus*, nouveau), *s.* Celui, celle qui fait des innovations.

Novatien, 1er antipape (3e s.).

novation, *sf.* Changement d'une obligation, d'une dette en une autre (Jurisp.).

novatoire, *adj.* 2 *g.* Qui opère une novation (Jurisp.).

novelette, *sf.* Jeune brebis.

novelles, *sfpl.* Lois édictées en dernier lieu par l'empereur Justinien.

novembre, *sm.* Le 11e mois de l'année (le 9e chez les anciens Romains).

novemdiales, *sfpl.* Cérémonies célébrées pendant 9 jours pour les funérailles du Pape.

novemfolié, ée, *adj.* Se dit d'une feuille dont le pétiole se termine par neuf folioles (Botan.).

Novempopulanie (lat. *novem*, neuf ; *populus*, peuple), anc. nom de la Guyenne et de la Gascogne.

novemvir, *sm.* Magistrat romain chargé de surveiller l'hygiène publique.

novénaire, *adj.* Qui procède par le nombre 9.

nover, *va.* Renouveler une obligation (Jur.).

Novgorod, nom de deux villes de la Russie* d'Europe : Novgorod-la-Grande (Veliki-Novgorod), 22 000 hab. ; Novgorod-la-Petite (Nijni-Novgorod*), sur le Volga, 90 000 hab.

Novi, v. d'Italie, près de Gênes. Défaite des Français par les Austro-Russes en 1799 ; le général Joubert y périt.

Novi-Bazar, district ou sandjak de la Turquie d'Europe, occupé par l'Autriche-Hongrie, ch.-l. *Novi-Bazar.*

novice, *s. 2 g.* Celui, celle qui nouvellement entré en religion, subit un temps d'épreuve avant de faire profession. || Apprenti matelot || *Adj. 2 g.* Qui est peu exercé, peu habile, qui a peu d'expérience. || Ctr. Expérimenté.

noviciat, *sm.* État de novice. || Temps pendant lequel on est dans cet état. || Apprentissage. || Local habité par les novices.

Novikov, écrivain russe (1744-1818).

Novion-Porcien, chl. c. (Rethel), Ardennes, 850 hab.

novissimé (mot lat.), *adv.* Tout récemment (Fam.).

Novotcherkassk, v. de Russie, ch.-l. du Pays des Cosaques du Don.

Novum organum, traité philosophique de Fr. Bacon (1620).

noyade, *sf.* Action de noyer.

noyale ou **noyalle**, *sf.* Toile de chanvre dont on fait des voiles de navire.

noyalière, *sf.* Endroit où l'on sème des noyaux d'arbres à fruits.

Noyant, chl. c. (Baugé), Maine-et-Loire, 1 600 hab.

noyau, *sm.* Enveloppe dure de l'amande ou de la graine dans certains fruits : *noyau de pêche (fig.), de prune.* || Fig. Partie centrale : *noyau d'un escalier.* || Organe reproducteur d'une cellule animale ou végétale. || Origine, premiers éléments. || **Noyau d'une comète**, sa partie la plus dense.

FRUIT COUPÉ MONTRANT LE NOYAU.

noyé, ée, *adj.* et *s.* Celui, celle qui a perdu connaissance ou qui est mort dans l'eau. || *Adj.* Inondé : *des yeux noyés de pleurs.*

Encycl. Quand un homme est en danger de se noyer, on se hâte de lui jeter ou de lui tendre une corde, un vêtement, une perche, une planche ou un objet quelconque auquel il puisse se cramponner. Si l'on procède soi-même au sauvetage, il faudra tâcher de saisir le noyé par derrière, car, en se cramponnant à son sauveur, il pourrait l'entraîner avec lui ; il suffit d'un léger effort pour maintenir sa tête hors de l'eau.

Les *noyés* sont *asphyxiés ;* il faut donc les soigner comme les asphyxiés (V. Asphyxie). On couche le noyé sur le côté droit, la tête un peu plus élevée que le reste du corps ; on le déshabille et on le frictionne avec des linges chauds, en s'efforçant de rétablir la circulation et la respiration. A cette fin on emploie surtout la traction rythmée de la langue. Il faut éviter de mettre le noyé la tête en bas sous prétexte de lui faire rendre l'eau avalée. Ces soins doivent être administrés avec persévérance, même lorsqu'ils paraissent infructueux : on a vu des noyés revenir à la vie plusieurs heures après avoir été retirés de l'eau, grâce à la persévérance de leurs sauveteurs qui avaient pratiqué sans interruption les tractions rythmées de la langue.

noyer, *sm.* Arbre qui produit les noix (*fig.*) ; son bois sert à faire des meubles, des crosses de fusil, etc.

NOYER. (Rameau avec chatons).

noyer, *va.* Faire périr dans l'eau, dans un liquide || Inonder. || Recouvrir complètement (en parlant des liquides). || Noyer sa pensée, s'exprimer d'une manière longue et diffuse. || **Se noyer**, *vpr.* Périr sous l'eau. || Fig. Se ruiner, se perdre. || Gr. C. Abover.

Noyers, chl. c. (Tonnerre), Yonne, 1 300 hab.

Noyers-sur-Jabron, chl. c. (Sisteron), Basses-Alpes, 700 hab.

Noyon, chl. c. (Compiègne), Oise, 7 500 hab.

noyon, *sm.* Ligne qu'on ne doit pas dépasser au jeu de boules.

Noyonnais, anc. petit pays de Picardie, cap. *Noyon.*

noyure, *sf.* Creux pour loger la tête d'une vis.

Nozay, chl. c. Châteaubriant, Loire-Inférieure ; 4 000 hab.

Nozeroy, chl. c. (Poligny), Jura, 700 hab.

N.-S. Notre-Seigneur.

nu, nue, *adj.* Qui n'est point vêtu. ‖ Qui n'est plus dans son enveloppe : *épée nue*. Fig. Sans ornement : *la vérité toute nue*. ‖ A l'œil nu, sans lunette. ‖ Pays nu, sans arbres. ‖ **Nue propriété**, propriété d'un fonds dont un autre a l'usufruit. ‖ **Nu propriétaire**, celui qui a la nue propriété. ‖ *Sm. Peindre d'après le nu*. ‖ **A nu**, *loc. adv.* A découvert.

GR. *Nu* est invariable lorsqu'il précède le subst. : *nu-pieds, nu-tête, nu-jambes*.

ENCYCL. Le *nu propriétaire* ne peut, en quelque façon que ce soit, nuire aux droits de l'usufruitier*. Les grosses réparations (réfection des gros murs et des voûtes, rétablissement des poutres et des couvertures entières) demeurent à sa charge.

nu, *sm.* Nom de la 13e lettre de l'alphabet grec (N).

nuage, *sm.* Amas de vapeurs suspendues dans l'atmosphère. ‖ Fig. Ce qui ressemble à un nuage : *nuage de fumée*. ‖ Ce qui obscurcit l'intelligence. ‖ Chagrins, tristesse. ‖ Substance légère et blanchâtre en suspension dans l'urine (Méd.).

ENCYCL. On distingue quatre sortes de nuages : 1° les *cumulus* (*fig.*), nuages blancs, à contours

NUAGES.

1. Cirrus. — 2, Cumulus. — 3, Stratus. — 4, Nimbus.

arrondis comme des montagnes, qui se dissipent ordinairement au coucher du soleil ; 2° les *cirrus*, nuages qui ressemblent à des flocons de laine et qui indiquent souvent un changement de temps ; 3° les *nimbus*, gros nuages gris ou noirâtres, à contours indécis, qui amènent la pluie ; 4° les *stratus*, nuages longs et horizontaux, souvent colorés en rouge, qui apparaissent au lever et au coucher du soleil. La hauteur des nuages est très variable : certains s'approchent à 2 ou 300 m. du sol. En hiver, la hauteur moyenne est de 1 200 à 1 400 m. ; elle est en été, de 3 000 à 4 000 m. Les ascensions aérostatiques en ont montré à 7 000 m. de hauteur.

nuagé, ée, *adj.* Se dit des pièces qui ont des sinuosités (Blas.).

nuageusement, *adv.* D'une manière nuageuse.

nuageux, euse, *adj.* Où il y a des nuages. ‖ Fig. Qui manque de clarté : *style nuageux*.

nuaison, *sf.* Durée d'un même vent, d'un même état du ciel (Mar.).

nuance, *sf.* Degrés d'intensité d'une même couleur. ‖ Fig. Différence très légère : *nuances d'opinion*.

nuancer, *va.* Assortir des nuances. ‖ Fig. Etablir des différences légères. ‖ GR. C. AGACER.

nubécule (lat. *nubecula*, petit nuage), *sf.* Maladie des yeux qui rend la vue trouble (Méd.).

Nubie, vaste contrée de l'Afrique*, au S. de l'Egypte. ‖ Hab. *Nubien* (*fig.*).

nubile (lat. *nubere*, se marier), *adj.* 2 *g.* Se dit des jeunes filles en âge de se marier.

nubileux, euse, *adj.* Couvert de nuages.

nubilité, *sf.* Age, état d'une personne nubile.

nucal, ale, *adj.* Qui tient à la nuque.

nucelle, *sf.* Tissu cellulaire qui forme la partie principale de l'ovule (Botan.).

nucifère, *adj.* 2 *g.* Qui porte des noix (Botan.).

nuciforme, *adj.* 2 *g.* Qui ressemble à une noix.

nucifrage, *sm.* Autre nom du *gros-bec*.

nucine, *sf.* Matière colorante tirée du brou de noix (Chim.).

nucivore, *adj.* 2 *g.* Qui se nourrit de noix.

nucléaire (lat. *nucleus*, noyau), *adj.* 2 *g.* Relatif au noyau (Botan.).

nucléal, ale, *adj.* Relatif au noyau d'une comète (Astr.).

nucléé, ée, *adj.* Garni d'un noyau.

nuculaine, *sm.* Fruit charnu renfermant plusieurs *nucules* ou petits noyaux (Botan.).

nucule, *sf.* Petit noyau (Botan.).

nudibranches, *smpl.* Ordre de la classe des mollusques gastéropodes (Zool.).

nudité, *sf.* Etat d'une personne nue. ‖ Figure, statue nue. ‖ Etat de ce qui est dépouillé de ses feuilles, de ses tentures, etc.

NUBIEN.

nue, *sf.* Nuage. ‖ **Porter aux nues**, vanter avec excès. ‖ **Tomber des nues**, être très étonné.

nuée, *sf.* Gros nuage noir. ‖ Fig. Multitude innombrable : *nuée d'insectes*. ‖ Les *Nuées*, comédie d'Aristophane dans laquelle Socrate était bafoué (423 av. J.-C.).

nuelle, *sf.* Petit nuage blanc et gris.

nuement, V. NÛMENT.

nue propriété, V. NU.

nuer, *va.* Assortir les nuances. ‖ SYN. Nuancer.

Nuevo Leon (Nouveau-Léon), prov. du Mexique. Ch.-l. *Monterey*.

nui, mot annamite signif. *montagne*, usité en géographie.

nuire (lat. *nocere*), *vn.* Causer du dommage, du préjudice. ‖ **Se nuire**, *vpr.* Se faire du tort à soi-même.

GR. Je nuis, n. nuisons. Je nuisais. Je nuisis. J'ai nui. Je nuirai. Je nuirais. Nuis, nuisons. Que je nuise. Que je nuisisse. Nuisant. Nui.

nuisance, *sf.* Caractère de ce qui nuit (VX.).

nuisant, ante, *adj.* Qui nuit.

nuisible, *adj.* 2 *g.* Qui peut nuire, qui fait mal. ‖ SYN. Dangereux. ‖ CTR. Utile.

nuisiblement, *adv.* D'une façon nuisible.

nuit (lat. *nox, noctis*), *sf.* Espace de temps pendant lequel le soleil est sous l'horizon. ‖ Fig. Obscurité : *la nuit d'un cachot*. ‖ Obscurité morale, impossibilité de voir ou de savoir. ‖ **La nuit des temps**, les temps anciens dont on ne sait pas l'histoire. ‖ **De nuit**, *loc. adv.* Pendant la nuit. ‖ CTR. Jour, clarté. ‖ **Les Nuits attiques**, ouvrage d'Aulu Gelle. ‖ **Les Nuits**, poésies d'Alfred de Musset (1835-1840).

ENCYCL. Les délits et crimes commis la nuit entraînent une aggravation des peines édictées par la loi.

nuitamment, *adv.* Pendant la nuit.

nuitée, *sf.* L'espace d'une nuit.

Nuits, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 3 600 hab. Vins renommés.

nul, nulle, *adj.* et *sm.* Pas un, aucun : *nul homme n'est parfait*. ‖ Sans valeur, sans effet : *résultat nul ; homme nul*.

nulla dies sine linea, phrase lat. signif. *pas un seul jour sans une ligne* ; s'emploie pour montrer la nécessité de l'exercice continuel pour les artistes, les écrivains, etc.

nulle, *sf.* Caractère inutile, dans une lettre chiffrée.

nullement, *adv.* En aucune façon. ‖ SYN. Aucunement.

nullifier, *va.* Rendre nul.

nullité, *sf.* Caractère de ce qui est nul. ‖ Défaut qui rend un acte nul. ‖ Personne nulle.

ENCYCL. Un acte est entaché de *nullité* quand il n'a pas été dressé avec les formalités requises par la loi, ou quand il contient des dispositions qu'elle prohibe. Les nullités de ce genre sont dites *nullités d'ordre public* ; elles peuvent être invoquées par tout le monde et en tout temps.

En cas de poursuites, de saisie immobilière, les *nullités* doivent être proposées 3 jours au moins avant la publication du cahier des charges.

Numance, anc. v. d'Espagne, célèbre par sa belle résistance aux Romains (133 av. J.-C.). ‖ Hab. *Numantin*.

Numa Pompilius, 2e roi de Rome (714-671 av. J.-C.), donna aux Romains un code civil et religieux.

Numa Roumestan, roman d'Alphonse Daudet (1881).

nûment ou **nuement**, *adv.* D'une manière nue ; sans déguisement.

numéraire (lat. *numerus*, nombre), *adj.* 2 *g.* Se dit de la valeur légale des monnaies. ‖ *Sm.* Argent monnayé : *payer en numéraire*.

numéral, ale (lat. *numerus*, nombre), *adj.* Qui désigne un nombre : **adjectifs numéraux**, noms de nombre.

numéralement, *adv.* D'une manière numérale.

numérateur (lat. *numerare, numeratum*, compter), *sm.* Nombre qui indique combien de parties de l'unité sont contenues dans une fraction. ‖ CTR. Dénominateur.

numératif, ive, *adj.* et *sm.* Qui sert à compter, qui exprime un nombre.

numération (lat. *numerare, numeratum*, compter), *sf.* Action de nombrer, de compter. ‖ Partie de l'arithmétique enseignant l'art d'exprimer les nombres. ‖ **Numération parlée**, moyen d'exprimer les nombres avec un système limité de mots combinés entre eux. ‖ **Numération écrite**, manière de représenter les nombres avec des caractères ou chiffres.

Numérien, empereur romain (284), assassiné au bout de 9 mois.

numérique (lat. *numerus*, nombre), *adj.* 2 *g.* Qui appartient aux nombres. ‖ Qui consiste dans le nombre : *supériorité numérique*.

numériquement, *adv.* Relativement au nombre.

numéro, *sm.* Chiffre, nombre servant à reconnaître : *numéro d'ordre*. ‖ Grosseur, longueur, valeur de certaines marchandises indiquées dans le commerce par des numéros : *fil numéro 60*. ‖ Exemplaire d'un journal, d'une revue, etc. : *la suite au prochain numéro*. ‖ **Bon, mauvais numéro**, se disait à la conscription d'un numéro tiré au sort suivant qu'il exemptait ou qu'il n'exemptait pas du service militaire complet.

numero deus impare gaudet, mots lat. tirés de Virgile et signif. *le dieu aime le nombre impair* (allusion à de vieilles superstitions).

numérotage, *sm.* Action de numéroter.

ENCYCL. Le *numérotage* des maisons d'une rue se fait, à Paris, de la manière suivante : on part de la Seine pour les rues qui lui sont perpendiculaires ou qui y aboutissent ; si la rue est parallèle au fleuve, on part du côté de sa source ; les numéros pairs sont à droite, les numéros impairs à gauche.

numéroter, *va.* Marquer d'un numéro.

numéroteur, *sm.* Instrument servant à numéroter.

Numidie, anc. nom de l'Afrique septentrionale, entre le Maroc et Tunis. ‖ Hab. *Numide*.

numismal, ale, *adj.* Qui ressemble à une pièce de monnaie (Botan.).

numismate ou **numismatiste** (lat. *numisma*, médaille), *sm.* Celui qui étudie, qui connaît les monnaies, les médailles anciennes.

numismatique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport aux médailles anciennes. ‖ *Sf.* Science des monnaies et des médailles.

ENCYCL. La numismatique se rattache par des liens étroits à l'épigraphie et à l'archéologie. Elle contribue à mieux faire connaître l'histoire des beaux-arts, et en outre, les portraits, les emblèmes, les légendes que portent les monnaies sont parfois des documents historiques d'une grande importance.

numismatographe, *sm.* Celui qui décrit les médailles.

numismatographie (lat. *numisma, numismatis*, médaille ; gr. *graphô*, je décris), *sf.* Description des monnaies, des médailles.

Numitor, roi d'Albe, aïeul de Romulus et de Rémus (Myth.).

nummiforme, *adj.* 2 *g.* Qui a la forme d'une pièce de monnaie.

nummulaire (lat. *nummulus*, petite pièce de monnaie), *sf.* Petite plante ; petite coquille de forme ronde.

nummulite, *sf.* Foraminifère fossile qui a la forme d'une pièce de monnaie (Géol.).

nummulitique, *adj.* 2 *g.* Qui renferme des nummulites (Géol.).

nunc aut nunquam, mots lat. signif. *maintenant ou jamais*.

nunc dimittis servum tuum, Domine, mots lat. tirés de l'Evangile cantique de Siméon) et signif. *maintenant, Seigneur, vous pouvez renvoyer votre serviteur*.

nunc est bibendum, mots lat. tirés d'Horace et signif. *c'est maintenant qu'il faut boire, qu'il faut se réjouir*.

nuncupatif, *adjm.* Se dit d'un testament dicté en présence de témoins (Jurisp.).
nuncupation, *sf.* Désignation verbale d'héritiers.
nundinal, ale, *adj.* Lettres nundinales, lettres de l'alphabet servant chez les Romains à marquer les jours.
nunnation, *sf.* Son nasal.
nuphar nom latin du nénuphar jaune), *sm.* Plante herbacée, croissant en eau douce. V. NÉNUFAR.
nu-propriétaire. V. NU.
nuptial, ale (lat. *nuptiæ*, noces), *adj.* Qui concerne le mariage, la cérémonie des noces. ‖ **Bénédiction nuptiale**, mariage religieux.
nuque, *sf.* Partie postérieure du cou.
ENCYCL. Sous la nuque se trouve le bulbe rachidien, point de départ du grand nerf pneumogastrique, qui règle ou détermine les mouvements de la circulation, de la respiration et de la digestion. Un coup de chaleur sur la nuque peut donc provoquer un arrêt de tous ces mouvements, c'est-à-dire une syncope qui peut être mortelle. D'où nécessité de se couvrir la nuque d'un voile blanc (couvre-nuque) toutes les fois qu'on doit être exposé aux rayons directs du soleil. Le casque colonial, blanc, couvre et protège complètement la nuque.
nuraghe ou **nurage**, *sm.* Se dit de grands monuments coniques en Sardaigne, dont on ignore l'origine.
Nuremberg, v. d'Allemagne * (Bavière), 260 000 hab. ; fabrique de jouets.
nutation (lat. *nutare*, *nutatum*, branler), *sf.* Branlement, balancement de la tête. ‖ Balancement de l'axe de la terre (Astron.).
nutritif, ive (lat. *nutrire*, *nutritum*, nourrir), *adj.* Qui nourrit, qui est propre à la nutrition.
nutrition, *sf.* Fonction des corps organisés qui entretiennent leur vie en absorbant des substances étrangères ; *la nutrition comprend la digestion, la circulation, l'absorption, la respiration, la sécrétion.*
nutritivité, *sf.* Action nutritive.
Nyanza. V. ALBERT NYANZA et VICTORIA NYANZA.
Nyassa, lac d'Afrique, à l'O. du Mozambique.
nyctage, *sm.* Belle-de-nuit ou *Faux jalap* (Botan.).
nyctaginées, *sfpl.* Famille de plantes des tropiques (Botan.).
nyctale, *sf.* Genre d'oiseaux rapaces.
nyctalope (gr. *nuktalos*, nocturne ; *ôps*, œil), *s.* et *adj. 2 g.* Qui voit mieux dans une demi-obscurité qu'au grand jour (Méd.).
nyctalopie, *sf.* Maladie du nyctalope (Méd.).
nyctalopique, *adj. 2 g.* Relatif à la nyctalopie (Méd.).
nyctanthe, *sm.* Jasmin d'Arabie.
nyctère, *sm.* Genre de chauves-souris.
nyctéribie, *sf.* Insecte diptère, parasite des chauves-souris (Zool.).
nycticèbe, *sm.* Genre de mammifères prosimiens.
nycticorax, *sm.* Autre nom de la hulotte.
nyctipithèque, *sm.* Genre de singes.
nyctobate, *s. 2 g.* Somnambule.
Nykœping, v. et prov. de Suède.
nymphaca ou **nymphéa**, *sm.* Nom scientifique du nénuphar blanc (Botan.).
nymphale, *sm.* Genre d'insectes lépidoptères (*fig.*) (Zool.).
nymphe, *sf.* Divinité des bois, des fleuves, des montagnes, etc. (Myth.). ‖ Fig. Belle jeune fille. ‖ Insecte qui n'est plus à l'état de larve et n'est pas encore à l'état parfait.

NYMPHALE.

nymphéacées, *sf. pl.* Famille de plantes aquatiques dont le nénuphar est le type (Botan.).
nympheau, *sm.* Trèfle d'eau.
nymphée, *sf.*, ou **nymphéum**, *sm.* Petite fontaine monumentale (Archit.).
nymphomanie, *sf.* Sorte d'hystérie (Méd.).
Nyons, chl. a. (Drôme), 3 600 hab.
Nysse, v. de l'anc. Asie Mineure (Cappadoce)
nysson, *sm.* Genre d'insectes hyménoptères.
Nystadt, v. de Finlande (Russie). Traité signé en 1721 entre la Russie et la Suède.
nystagme, *sm.* Clignotement nerveux (Méd.).
Nysten, médecin belge (1771-1818).

O

o, *sm.* 15e lettre de l'alphabet, la 4e des voyelles. ‖ En géogr. O. signifie *ouest*. ‖ En math. le petit ° placé après un chiffre signifie *degré* ; O représente le chiffre zéro ; °/o signifie *pour cent*. ‖ Sur les anciennes monnaies, O est la marque de la ville de Riom. ‖ O, symbole de l'oxygène (Chimie). ‖ O', devant les noms irlandais, signifie *fils de*.
o, *interj.* Marque la surprise, la joie, la douleur.
O, *sm.* Les O de Noël, antiennes au nombre de 9 qui commencent par O, chantées dans les 9 jours qui précèdent Noël.
Oahou, une des îles Sandwich où se trouve la capitale *Honolulu*.
Oakland, v. de Californie (États-Unis).
o altitudo ! exclamation latine tirée de l'épître de saint Paul aux Romains et signif. *O profondeur !* se dit des mystères que l'intelligence ne peut sonder.
Oannes, dieu chaldéen, ayant la forme d'un poisson.
oasien, ienne, *adj.* Relatif aux oasis.
oasis [o-a-ziss], *sf.* Îlot de verdure, de végétation au milieu d'un désert (*fig.*).

OASIS DE CHENNINI (SAHARA).

Oates (TITUS), aventurier anglais (1619-1705).
Oaxaca ou **Oajaca**, État du Mexique, 950 000 hab. ‖ Cap. de cet État.
oba, *sm.* Arbre du Gabon dont le fruit (iba) est comestible.
oboconique, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un cône renversé (Botan.).
obcordé, ée, ou **obcordiforme**, *adj.* Qui a la forme d'un cœur renversé (Botan.).
obcurrent, ente, *adj.* Se dit de parties qui se dirigent l'une vers l'autre (Botan.).
obéissant, ante, *adj.* Qui obéit sans difficulté. ‖ SYN. Docile. ‖ CTR. Insoumis, rebelle.
obèle (gr. *obélos*, broche), *sm.* Signe en forme de broche dans les anciens manuscrits pour attirer l'attention du lecteur sur les passages suspects ou altérés.
obélia, *sm.* Genre de méduses très petites.
obéliscal, ale, *adj.* Relatif à l'obélisque.
obélisque (gr. *obéliscos*, broche), *sm.* Monument égyptien en forme de tronc de pyramide quadrangulaire très allongée (*fig.*).
obeau, *sm.* Nom vulgaire du peuplier blanc.
obédience (lat. *obedire*, obéir), *sf.* Action d'obéir (VX.). ‖ Ordre, permission par écrit qu'un supérieur donne à un religieux pour aller en quelque endroit, pour passer d'un couvent à un autre. ‖ **Lettre d'obédience**, autorisation d'enseigner que donne à ses religieux un supérieur d'ordre, et que l'État considérait autrefois comme équivalant au brevet de capacité. ‖ **Pays d'obédience**, pays où le pape nomme aux bénéfices vacants.
obédiencier, *sm.* Religieux soumis à l'autorité d'un autre. ‖ Religieux qui dessert le bénéfice d'un autre.
obédientiel, elle, *adj.* Qui est relatif à l'obédience.
Obéid (El), cap. du Kordofan (Soudan égyptien), 30 000 hab. V. CARTE *Afrique*.
obéir (lat. *obedire*), *vn.* Se soumettre à la volonté de qqn, exécuter ses ordres. ‖ Fig. Être soumis à une influence : *tout dans la nature obéit à des lois.* ‖ CTR. Commander.
obéissance, *sf.* Action d'obéir. ‖ Autorité d'un prince.
ENCYCL. Le plus grand obélisque connu a 33 m. de haut ; l'*obélisque de Louqsor*, à Paris, a près de 23 mètres et pèse 250 000 kilogr. Il est monolithe et fut apporté en 1838.

OBÉLISQUES A L'ENTRÉE D'UN TEMPLE EGYPTIEN.

Oberammergau, village de Bavière célèbre par les représentations de la Passion de J.-C. qui y sont données tous les dix ans.
obérer, *va.* Accabler de dettes. ‖ **S'obérer**, *vpr* Avoir beaucoup de dettes. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.
Oberhausen, vge de Bavière où fut tué La Tour-d'Auvergne
Oberkampf, manufacturier allemand naturalisé Français (1738-1815). Il introduisit en France la fabrication des *indiennes* *.
Oberland, pays de la Suisse * (canton de Berne).
Oberlin, fondateur d'une colonie agricole en Alsace (1740-1826).
Obernai, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, auj. ALSACE-LORRAINE.
Obéron, le dieu des vents dans la mythologie scandinave. ‖ Personnage du *Songe d'une nuit d'été*, de Shakspeare. ‖ Poème de Wieland (1780). ‖ Opéra de Weber (1826). ‖ L'un des satellites d'Uranus (Astr.).
obèse, *adj. 2 g.* Qui a trop d'embonpoint.
obésité, *sf.* Excès d'embonpoint.
ENCYCL. L'*obésité* résulte d'un développement exagéré du tissu adipeux : elle peut amener une grande gêne dans les mouvements du cœur et des poumons. Si elle est héréditaire, elle se déclare dès l'enfance ; autrement elle apparaît à l'âge adulte et peut être causée par un régime sédentaire, par l'abus de la bière et des boissons alcooliques. L'exercice, la suppression des aliments féculents et graisseux sont les moyens les plus pratiques d'enrayer l'obésité.
Obi, grand fleuve de Sibérie (Asie *), se jette dans l'océan Glacial. Long. 4 000 kil.
obier, *sm.* Arbrisseau dont le bois est fort

dur et qui porte de petites baies rouges ; on l'appelle ordinairement *houle-de-neige*.

obimbriqué, ée, *adj.* Imbriqué à rebours (Botan.).

obisie, *sf.* Genre de petites araignées.

obit [o-bite] (lat. *obitus*, la mort), *sm.* Service anniversaire pour un mort.

obituaire, *sm.* Registre mortuaire d'une communauté, d'un couvent. ‖ Religieux pourvu d'un bénéfice vacant par décès.

objecter, *va.* Opposer une difficulté à une proposition, à une demande ; opposer qq. chose à ce qu'une personne dit ou prétend.

objectif, *sm.* Verre d'une lunette ou d'un microscope qui doit être tourné vers l'objet à examiner. ‖ Cour. Oculaire. ‖ Lentille d'un appareil photographique. ‖ But que l'on vise avec une arme à feu. ‖ Fig. But à atteindre.

objectif, ive, *adj.* Qui a rapport à l'objet dont on s'occupe. ‖ Cour. Subjectif.

Encycl. Les philosophes de notre siècle ont fait grand usage des mots *objectif* et *subjectif* : le premier signifie que la qualité en question se rapporte à l'objet connu, le second indique qu'elle n'a de vérité que par rapport au sujet pensant et sentant. Le premier répond à l'affirmation d'une existence réelle, le second à celle d'une existence illusoire, imaginée par le sujet. Les connaissances scientifiques, établies par une étude méthodique de la nature, sont *objectives* ; les impressions ressenties, les visions de l'homme qui rêve, sont *subjectives*.

objection (lat. *objicere*, *objectum*, opposer), *sf.* Difficulté qu'on oppose à une affirmation, à une demande, à un projet pour les combattre ou les repousser : *réfuter une objection*.

objectionnable, *adj.* 2 *g.* Contre qui l'on peut faire des objections.

objectivation, *sf.* Opération par laquelle nous considérons nos sensations comme répondant à une réalité (Phil.).

objectivement, *adv.* D'une manière objective (Phil.). ‖ Cour. Subjectivement.

objectiver, *va.* Considérer comme objectif (Phil.).

objectivité, *sf.* Caractère de ce qui est objectif (Phil.).

objet (lat. *objectus*, de *objicere*, opposer), *sm.* Ce qui se présente à la vue. ‖ Ce qui affecte les sens, ce qui se présente à l'esprit : *objet de réflexion*. ‖ Chose indéterminée : *objets de toilette ; objet d'art*. ‖ Cause, sujet : *objet de pitié*. ‖ Ce qui est extérieur à la conscience (Phil.). ‖ Syn. But, matière, fin. ‖ Cour. Sujet.

objurgateur, *sm.* Celui qui fait des objurgations.

objurgation (lat. *objurgare*, *objurgatum*, adresser des reproches), *sf.* Vive réprimande.

objurgatoire, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'objurgation.

oblat (lat. *oblatus*, offert), *sm.* Se disait autrefois d'un religieux qui abandonnait tous ses biens au monastère dans lequel il entrait, ou d'un laïque entretenu dans une abbaye. ‖ **Oblats de Saint-Ambroise**, congrégation fondée en 1578 par saint Charles Borromée pour suppléer à l'insuffisance du clergé séculier. ‖ **Oblats de Marie**, congrégation fondée en 1815 pour le service des missions et des prisons.

oblation (lat. *offerre*, *oblatum*, offrir), *sf.* Action d'offrir qq. chose à Dieu. ‖ Chose offerte à Dieu. ‖ Partie de la messe, après l'évangile.

oblationnaire, *sm.* Prêtre qui vit d'aumônes ou qui est chargé de recueillir des aumônes.

obligataire, *sm.* Celui qui possède des obligations de chemins de fer, etc. ‖ Comm. Actionnaire.

obligation, *sf.* Ce qui oblige, ce qui engage. ‖ Motif de reconnaissance : *avoir des obligations à qqn*. ‖ Acte par lequel on s'engage à faire une chose, à payer une somme. ‖ Titre de créance émis par une société, une compagnie qui fait un emprunt.

Encycl. 1. Une société contracte un emprunt par émission dans le public de titres de créances, de valeur uniforme, donnant un intérêt fixe, et amortissables à époques déterminées. Ces titres sont des *obligations*. Ils constituent une reconnaissance de dette. L'obligataire est un prêteur privilégié qui a droit au remboursement de son capital, même sur le fonds social, par préférence à l'actionnaire. L'obligation, simple titre de créance, diffère essentiellement de l'action, qui est une part de propriété ; l'actionnaire reçoit un intérêt fixe et un dividende variable s'il y a des bénéfices ; mais il supporte les pertes jusqu'à concurrence du montant de son action. Il est ainsi intéressé aux pertes et aux gains de l'entreprise, contrairement à l'obligataire qui n'a droit qu'à un intérêt fixe et au remboursement de la somme prêtée par lui.

2. Quand on a contracté l'*obligation de donner* une chose, on est forcé de la livrer ; mais si l'on a contracté l'obligation de *faire* une chose et que l'on s'y refuse, on ne peut y être contraint ; on est seulement condamné à payer des dommages-intérêts.

obligatoire, *adj.* 2 *g.* Qui oblige, qui contraint : *clause obligatoire*. ‖ A quoi l'on est obligé : *l'instruction est aujourd'hui obligatoire en France*. ‖ Cta. Facultatif.

obligatoirement, *adv.* D'une manière obligatoire.

obligé, ée, *adj.* et *s.* Commandé par l'usage, dont on ne peut pas s'affranchir. ‖ Qui a de la reconnaissance : *je suis votre obligé*. ‖ Qui doit une somme d'argent à qqn. ‖ *Sm.* Acte d'apprentissage.

obligeamment, *adv.* D'une manière obligeante.

obligeance, *sf.* Disposition, penchant à obliger. ‖ Syn. Complaisance.

obligeant, ante, *adj.* Qui aime à obliger, à faire plaisir. ‖ Syn. Complaisant, aimable.

obligeante, *sf.* Corsage de femme (vx.).

obliger (lat. *obligare*, *obligatum*, attacher), *va.* Lier par la contrainte, par le devoir : *qui vous oblige à parler ?* ‖ Rendre service. ‖ **S'obliger**, *vpr.* Se lier soi-même par un engagement. ‖ Syn. Forcer, contraindre. ‖ Cta. Dispenser. ‖ Gr. C. Affliger.

obligulé, ée, *adj.* Se dit des organes qui se partagent en 2 languettes (Botan.).

obliquangle, *adj.* 2 *g.* Dont les angles ne sont pas droits (Géom.).

oblique, *adj.* 2 *g.* Se dit de lignes droites ou de plans qui ne se coupent pas rectangulairement. ‖ Nom de certains muscles (*fig.* V. Muscles). ‖ Fig. Qui manque de franchise. *Sf.* Ligne oblique. ‖ Cta. Droit. ‖ **Cas obliques**, le génitif, le datif et l'ablatif (Gram.). ‖ **Ordre oblique**, disposition d'une armée qui attaque par une de ses ailes.

obliquement, *adv.* D'une manière oblique.

obliquer [o-bli-ké], *vn.* Aller en ligne oblique : *obliquer à droite, à gauche*.

obliquité [o-bli-kui-té], *sf.* Caractère, position de ce qui est oblique. ‖ Manque de franchise, de droiture.

Encycl. On appelle obliquité de l'écliptique l'angle que le plan de l'écliptique fait avec l'équateur. Cet angle, qui est actuellement de 23°28', diminue de 48" par siècle (Astr.).

oblitérateur, trice, *adj.* Qui oblitère. ‖ *Sm.* Instrument pour oblitérer.

oblitération, *sf.* Action d'oblitérer.

oblitérer, *va.* Effacer peu à peu par l'usure. ‖ **Oblitérer un conduit**, le boucher, l'obstruer. ‖ **Oblitérer un timbre**, y mettre une empreinte quelconque pour qu'il ne puisse être utilisé une seconde fois. ‖ **S'oblitérer**, *vpr.* Être oblitéré, s'effacer peu à peu. ‖ Gr. C. Accélérer.

oblivieux, euse, *adj.* Qui fait oublier.

oblong, ongue, *adj.* Plus long que large.

oblongifolié, ée, *adj.* Qui a les feuilles oblongues (Botan.).

obnoxiation, *sf.* Acte par lequel on se livrait comme serf (Jur.).

obnubilation, *sf.* Sorte d'éblouissement (Méd.).

obnubilé, ée, *adj.* Se dit du ciel assombri par les nuages.

Obock, port à l'entrée du détroit de Bab-el-Mandeb dans la colonie française de la côte des Somalis (V. *carte* Afrique).

obole, *sf.* Petite monnaie des anciens Grecs (env. 15 cent.). ‖ Anc. monnaie, anc. poids en usage au moyen âge. ‖ Très petite somme : *apporter son obole à une œuvre*.

obombration, *sf.* Action d'obombrer.

obombrer, *va.* Couvrir, protéger de son ombre. ‖ Mettre dans l'ombre.

Obotrites, peuple slave sur les bords de l'Oder.

oboval, ale, *adj.* En forme d'ovale renversé (Botan.).

obové, ée, *adj.* Qui a la forme d'un œuf renversé (Botan.).

Obrégon, fondateur de l'ordre des Infirmiers-Minimes qui soignent les malades en Espagne (1540-1599).

Obrenovitch (Miloch), libérateur de la Serbie (1780-1860), fondateur d'une dynastie. ‖ Michel Obrenovitch, son fils, prince de Serbie (1823-1868). ‖ Milan Obrenovitch, son neveu, roi de Serbie (1868-1889). ‖ **Alexandre Obrenovitch**, fils de Milan, roi de Serbie, assassiné en 1903.

obreptice, *adj.* 2 *g.* Obtenu au moyen d'une réticence, par surprise.

obrepticement, *adv.* D'une manière obreptice.

obreption, *sf.* Action de cacher une vérité pour surprendre la faveur de qqn.

O'Brien, famille qui régna sur l'Irlande au 10e siècle.

obscène, *adj.* 2 *g.* Contraire à la décence.

obscénité, *sf.* Caractère de ce qui est obscène. ‖ Parole, action, dessin obscène.

obscur, ure, *adj.* Qui n'est pas ou qui est peu éclairé : *corridor obscur*. ‖ Fig. Difficile à comprendre : *pensée obscure*. ‖ Peu connu : *personnage obscur*. ‖ Cta. Eclairé, clair, célèbre, connu, évident, fameux.

obscurantisme, *sm.* Système des obscurantistes.

obscurantiste, *sm.* Celui qui, de parti pris, s'oppose à la diffusion de l'instruction.

obscuration, *sf.* Action d'obscurcir, en parlant d'un astre qui en cache un autre.

obscurcir, *va.* Rendre obscur. ‖ **S'obscurcir**, *vpr.* Devenir obscur. ‖ Cta. Eclaircir.

obscurcissement, *sm.* Action d'ôter ou d'affaiblir la lumière. ‖ Etat de ce qui est obscurci.

obscurément, *adv.* D'une manière obscure.

obscurité, *sf.* Absence de lumière. ‖ Manque de clarté : *obscurité d'un auteur*. ‖ Etat d'une personne ou d'une chose peu connue. ‖ Cta. Clarté, célébrité, évidence, lumière.

obsécration (lat. *obsecrare*, *obsecratum*, supplier), *sf.* Figure de rhétorique qui consiste à implorer l'assistance de Dieu ou d'une personne quelconque. ‖ *Plur.* Prières publiques chez les Romains.

obséder (lat. *obsidere*, *obsessum*, assiéger), *va.* Être assidûment auprès de qqn pour le circonvenir, pour se rendre maître de son esprit : *obséder un malade*. ‖ Importuner par trop d'assiduités. ‖ Gr. C. Accélérer.

obsèques, *spl.* Funérailles solennelles. ‖ Syn. Convoi, funérailles.

obséquieusement, *adv.* D'une manière obséquieuse.

obséquieux, euse [ob-sé-kui-eu] (lat. *obsequi*, poursuivre), *adj.* Qui exagère le respect, les prévenances.

obséquiosité, *sf.* Caractère, action d'une personne obséquieuse.

observable, *adj.* 2 *g.* Qu'on peut observer.

observance, *sf.* Action d'observer une loi, une règle religieuse. ‖ La règle religieuse elle-même : *les religieux d'étroite observance*.

observantin, *adj.* et *sm.* Religieux de l'ordre de Saint-François. ‖ **Observantine**, *sf.* Religieuse d'un ordre fondé en 1517 par le pape Léon X.

observateur, trice, *s.* Celui, celle qui observe : *observateur des règlements*. ‖ Celui, celle qui examine, qui étudie avec soin. ‖ *Adj.* 2 *g.* Qui a l'habitude d'observer.

observation, *sf.* Action d'observer : *observation de la loi*. ‖ Action d'examiner, d'étudier avec soin : *l'astronomie exige des observations constantes*. ‖ Remarque, réflexion : *permettez-moi une observation*. ‖ Réplique : *pas d'observations !* ‖ **Corps, armée d'observation**, troupe chargée d'observer les mouvements d'un ennemi, d'une armée étrangère.

Encycl. On classe les sciences de la nature en *sciences d'observation* et en *sciences d'expérimentation*. Les premières sont celles qui étudient les phénomènes tels qu'ils se produisent selon le cours naturel des choses ; les secondes, celles qui modifient ce cours naturel pour provoquer l'apparition de phénomènes particulièrement significatifs. Parmi les sciences d'observation, nous citerons l'astronomie ; parmi les sciences d'expérimentation, la physique et la chimie.

On a défini l'*expérimentation*, une *observation provoquée*, c.-à-d. une observation que l'intervention du savant, modifiant le cours des phénomènes, a rendue possible. L'expérimentation est un procédé d'investigation scientifique beaucoup plus fructueux que l'observation.

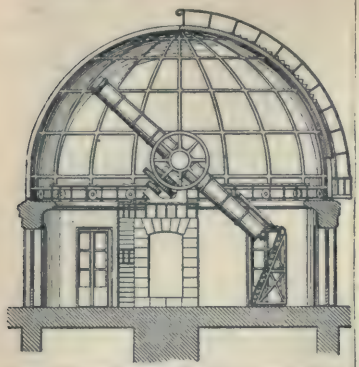
observatoire, *sm.* Édifice destiné aux observations astronomiques ou météorologiques (*fig.*). ‖ Fig. Lieu d'où l'on observe.

Encycl. Il y a en France plusieurs *observatoires* ; celui de Paris, bâti sous Louis XIV, a une importance exceptionnelle : le méridien° de Paris passe par cet *observatoire* ; l'heure de l'*Observatoire* est celle qui doit régler toutes les horloges de la France. On peut citer également les observatoires de Montsouris, de Meudon, du Mt Blanc, du Pic du Midi, du Puy-de-Dôme, de Greenwich, du Mt Vésuve.

Il y a maintenant des observatoires dans toutes les grandes villes de France, notamment à Nice, à Montpellier, à Besançon.

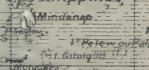
observer (lat. *observare*, *observatum*, examiner), *va.* Se conformer à ce qui est prescrit : *observez les lois de votre patrie*. ‖ Examiner

étudier avec soin : *observer les astres.* || Remarquer, faire attention. || **S'observer**, *vpr.* Parler et agir avec circonspection.



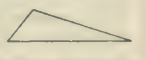
OBSERVATOIRE (Vue intérieure d'une coupole contenant une lunette équatoriale).

obsesseur, *sm.* Celui qui obsède.
obsession, *sf.* Action d'obséder. || État d'une personne obsédée.
obsidiane ou **obsidienne**, *sf.* Substance vitreuse d'origine volcanique (Géol.).
obsidional, ale (lat. *obsidio, obsidionis*, siège), *adj.* Qui a rapport aux sièges de ville. || Couronne obsidionale, couronne de gazon décernée chez les anciens Romains au citoyen qui avait fait lever le siège d'une ville.
obsolète, *adj. 2 g.* Hors d'usage (Gramm.).
obstacle (lat. *obstaculum*, de *ob* devant, *stare*, se tenir), *sm.* Ce qui empêche de voir, d'avancer, de réussir. || Fig. Ce qui résiste. || Syn. Empêchement.
obstance, *sf.* Raisons qui empêchent le pape de faire droit à une requête.
obstétrical, ale, *adj. 2 g.* Relatif aux accouchements (Méd.).
obstétrique (lat. *obstetrix*, accoucheuse), *sf.* Art des accouchements.
obstination, *sf.* Action de s'obstiner. || Syn. Entêtement, opiniâtreté. || Ctr. Docilité.
obstiné, ée, *adj.* et *s.* Qui s'obstine, qui ne veut pas céder. || Syn. Entêté. || Ctr. Docile.
obstinément, *adv.* Avec obstination.
obstiner, *va.* Rendre obstiné, indocile. || S'obstiner, *vpr.* Refuser de céder. || Syn. S'entêter, s'opiniâtrer.
obstruant, ante, *adj.* Qui obstrue.
obstructif, ive, *adj.* Qui cause des obstructions (Méd.).
obstruction, *sf.* État d'une chose obstruée, d'un conduit engorgé (Méd.). || Procédé qui consiste à entraver systématiquement la marche régulière des travaux d'une assemblée afin de l'empêcher de voter ou de la contraindre à adopter certaines mesures.
obstructionnisme, *sm.* Système des obstructionnistes.
obstructionniste, *sm.* Celui qui, dans une assemblée, pratique l'obstruction.
obstruer (lat. *obstruere, obstructum*), *va.* Empêcher la libre circulation : *obstruer un canal, une gouttière.* || Causer un engorgement (Méd.). || Syn. Engorger, boucher, encombrer. || Ctr. Dégager.
obtempération, *sf.* Action d'obtempérer.
obtempérer (lat. *obtemperare*, obéir), *vn.* Se montrer docile, obéissant : *obtempérer aux ordres de qqn.* || Gr. C. Accélérer.
obtenir (lat. *obtinere, obtentum*), *va.* Se faire donner ce qu'on désire. || Parvenir à un résultat. || S'obtenir, *vpr.* Être obtenu. || Syn. Acquérir, conquérir. || Ctr. Refuser, dénier. || Gr. C. Tenir.
obtenteur, trice, *s.* Celui, celle qui obtient.
obtention, *sf.* Action d'obtenir.
obtestation, *sf.* Supplication.
obturateur, trice, *adj.* Qui sert à boucher || *Sm.* Mécanisme fermant hermétiquement l'objectif d'un appareil photographique. || Plaque de verre placée sous une cloche remplie de gaz ou de liquide (Chim.).
obturation, *sf.* Action de boucher hermétiquement. || État de ce qui est bouché hermétiquement.
obturer, *va.* Boucher hermétiquement.
obtus, use, *adj.* Se dit d'un angle qui a plus de 90 degrés (Géom.) (*fig.*). || Corr. Aigu. || Fig. Qui n'a pas de vivacité, de pénétration : *esprit obtus.* || Écrasé, arrondi (Hist. nat.).



ANGLE OBTUS.

obtusangle, *adj. 2 g.* Qui a un de ses angles obtus : *triangle obtusangle* (*fig.*).



TRIANGLE OBTUSANGLE.

obtusément, *adv.* D'une façon obtuse.
obtusion, *sf.* État obtus.
obus [o-buz], *sm.* Projectile creux, de forme cylindrique, rempli de poudre, qu'on lance à l'aide d'un canon, et qui doit éclater à un moment donné (*fig.*).
obusier, *sm.* Pièce d'artillerie pour lancer des bombes ou des obus.
obusière, *sf.* Embarcation armée d'un obusier.
obvenir, *vn.* Échoir à l'État (Jurisp.).
obvention, *sf.* Impôt ecclésiastique (vx.).
obvers, *sm.* Côté d'une médaille correspondant à la *face* des monnaies.
obvier (lat. *ob*, au-devant de ; *via*, route), *vn.* Prendre les précautions, les mesures nécessaires pour prévenir, pour empêcher un mal, un accident : *obvier à une difficulté imprévue.* || Syn. Parer.
oc, *sm.* Mot qui signifiait *oui* dans les anciens patois du Midi. || **Langue d'oc**, langue romane que parlaient au moyen âge les peuples situés au sud de la Loire. || Corr. Oïl.
Encycl. Le nom de *langue d'oc* vient de la manière dont on y prononçait le mot *oui*. Pour la même raison, l'idiome parlé au nord de la Loire fut appelé *langue d'oïl*. La langue d'oc était plus douce, plus harmonieuse. Deux littératures très différentes se développèrent en France, du 11e au 14e siècle, dans les pays de *langue d'oc* et dans ceux de *langue d'oïl* ; la,

celle des troubadours, ici, celle des trouvères. Le français de l'Ile-de-France et de la Champagne s'imposa ensuite comme langue officielle et littéraire de toute la nation.

oca, *sm.* Oxalide tubéreuse du Brésil dont les tubercules (*cavi*) sont comestibles (Botan.).

ocarina, *sm.* Instrument de musique, dans lequel soufflent les chevriers (*fig.*).

Occam, théologien anglais (14e s.).

occase (lat. *occasus*, couchant), *adj. f.* Amplitude occase, arc d'horizon compris entre l'occident vrai et le point où se couche un astre déterminé (Astron.).

occasion, *sf.* Circonstance favorable : *profitez de l'occasion.* ‖ Circonstance quelconque. ‖ Sujet, cause : *occasion de querelle.* ‖ **A l'occasion**, *loc. adv.* Si l'occasion se présente. ‖ **D'occasion**, qui n'est plus neuf, qui se vend à meilleur compte. ‖ **Occasion**, divinité romaine, représentée avec des cheveux par devant et chauve par derrière.

occasionnalisme, *sm.* Système des causes occasionnelles dans la philosophie de Malebranche.

occasionnel, elle, *adj.* Qui occasionne, qui sert d'occasion. ‖ **Causes occasionnelles**, causes qui paraissent produire certains effets, mais qui, en réalité, ne les produisent pas elles-mêmes (Philos.).

occasionnellement, *adv.* Par occasion.

occasionner, *va.* Être l'occasion, la cause de. ‖ Syn. Causer.

occident (lat. *occidere* tomber), *sm.* Côté de l'horizon où le soleil paraît se coucher. ‖ Partie de notre globe, qui est au couchant, notamment l'Europe. ‖ Syn. Ouest, couchant. ‖ Cтр. Orient. ‖ **Empire d'Occident**, portion de l'empire romain démembré en 395 et comprenant l'Italie, la Gaule, l'Espagne, l'Afrique. ‖ **Deuxième empire d'Occident**, l'empire de Charlemagne. ‖ **Église d'Occident**, l'Église romaine, par opposition à l'Église grecque. ‖ **Grand schisme d'Occident**, schisme durant lequel les papes résidèrent à Avignon.

occidental, ale, *adj.* Qui est à l'Occident. ‖ **Les Occidentaux**, les peuples qui habitent à l'Occident. ‖ Cтр. Oriental.

occidentaliser, *va.* Donner le caractère occidental.

occipital, ale, *adj.* Qui appartient à l'occiput : *muscles occipitaux* (*fig.* V. Muscle).

occipito-frontal, ale, *adj.* Relatif à l'occiput et à l'os frontal (Anat.).

occipito-pariétal, ale, *adj.* Relatif à l'occiput et à l'os pariétal (Anat.).

occiput [o-ksi-putt], *sm.* Partie postérieure et inférieure du crâne (Anat.).

occire [o-ksi-re], *va.* Tuer (vx.).

occiseur, *sm.* Tueur (vx.).

occision, *sf.* Action de tuer (vx.).

Occitanie, nom ancien du Languedoc.

occlure, *va.* Pratiquer l'occlusion des paupières (Chir.).

occlusif, ive, *adj.* Qui produit l'occlusion.

occlusion (lat. *occludere*, *occlusum*, fermer), *sf.* État de ce qui est fermé ; fermeture. ‖ Propriété qu'ont certains métaux d'absorber des gaz (Chim.).

OBUS (Coupé de façon à montrer la partie intérieure et extérieure.)

OCARINA.

occultation (lat. *occultus*, caché), *sf.* Disparition momentanée d'un astre qui nous est caché par un autre (Astron.).

occulte (lat. *occultus*, caché), *adj. 2 g.* Caché, qui se produit d'une façon mystérieuse : *puissance occulte.* ‖ **Sciences occultes**, prétendues sciences dont on faisait mystère, comme l'astrologie, la magie, l'alchimie.

occultement, *adv.* D'une manière occulte.

occulter, *va.* Cacher (Astron.).

occultisme, *sm.* Caractère de ce qui est occulte.

occupant, ante, *adj.* et *s.* Qui occupe, qui est en possession. ‖ **Premier occupant**, celui qui a pris possession le premier.

occupateur, *sm.* Celui qui occupe, qui s'empare.

occupation, *sf.* Affaire, chose à laquelle on est occupé : *occupations fatigantes.* ‖ Action d'occuper, de s'emparer de force : *occupation d'une ville par une armée ennemie.*

occupé, ée, *adj.* Qui a de l'occupation, beaucoup d'occupations. ‖ Cтр. Oisif.

occupement, *sm.* Occupation (vx.).

occuper (lat. *occupare*, *occupatum*), *va.* Se rendre maître, s'établir en maître : *occuper une ville ennemie.* ‖ Remplir, tenir une place. ‖ Habiter : *occuper une maison entière.* ‖ Faire travailler : *cette usine occupe cent ouvriers.* ‖ **S'occuper**, *vpr.* Avoir des occupations, n'être pas oisif. ‖ *Vn.* Se dit d'un avoué chargé d'une affaire : *Me un tel occupe dans cette affaire.*

occurrence (lat. *occurrere*, aller au-devant), *sf.* Rencontre, événement fortuit. ‖ Syn. Occasion. ‖ Rencontre de deux fêtes qui tombent le même jour.

occurrent, ente, *adj.* Qui survient par hasard, qui se rencontre.

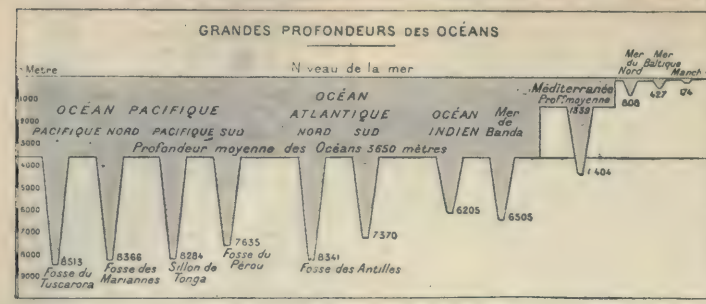
océan, *sm.* Vaste étendue d'eau salée qui couvre la plus grande partie de notre globe. L'Océan se divise lui-même en plusieurs grandes mers ou océans : l'océan Glacial du Nord, l'océan Atlantique *, l'océan Pacifique *, l'océan Indien, l'océan Glacial du Sud. Superficie des océans (*fig.*). V. Continents. — Profondeur des océans (*fig.*). ‖ Fig. Vaste étendue, immense quantité. ‖ Dieu de la mer, père des fleuves (Myth.).

océane, *adj. f.* La mer océane, se dit pour l'Océan.

océanide, *sf.* Nymphe de la mer (Myth.).

Océanie, *sf.* 5e partie du monde, composée d'îles répandues au S.-E. de l'Asie, dans l'océan Pacifique. On a divisé l'Océanie en plusieurs parties : la Malaisie *, parfois rattachée à l'Asie, la Mélanésie *, la Micronésie * et la Polynésie * (V. *Carte*). La population totale de l'Océanie peut être évaluée à 43 000 000 d'hab. Les îles dont se compose l'Océanie ont presque toutes été colonisées par les grandes puissan-

ces de l'Europe et de l'Amérique. — **l'Angleterre** possède l'Australie * et la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande, une partie de la Nouvelle-Guinée et de Bornéo; — la **France** possède un certain nombre de petites îles (Marquises, Taïti, îles de la Société, îles Gambier, etc.), et la Nouvelle-Calédonie; — la **Hollande** possède Sumatra, Java, une partie de Bornéo et de la Nouvelle-Guinée; — **l'Allemagne** possède les Carolines et les Mariannes achetées à l'Espagne; une partie de la Nouvelle-Guinée, la Terre de l'Empereur-Guillaume, l'archipel Bismarck, celui de la Nouvelle-Bretagne, les îles Salomon du Nord et les îles Marshall. — **Les États-Unis** occupent en Océanie les Philippines et les îles Hawaï. — **Le Portugal**, le Japon et le Chili y ont également quelques possessions.



océanien, ienne, *adj.* Relatif à l'Océan, à un océan, à l'Océanie.

océanique, *adj. 2 g.* Qui vit dans l'Océan. || Qui appartient à l'Océan.

océanographie, *sf.* Description de l'Océan. || Science s'occupant de la profondeur, de la nature, de la faune et de la flore des mers, etc.

ocellation, *sf.* Figure d'œil (sur les ailes du paon).

ocelle, *sm.* Tache ressemblant à un œil (Hist. nat.).

ocellé, *adj.* Qui est marqué de taches rondes en forme d'yeux.

ocellure, *sf.* Disposition en ocelles.

ocelot, *sm.* Quadrupède féroce de l'Amérique, appelé aussi *chat-tigre* (*fig.*).

OCELOT.

ochlocratie [o-klo-kra-si] (gr. *okhlos*, foule; *kratos*, puissance), *sf.* Gouvernement où le pouvoir est entre les mains de la populace.

ochlocratique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'ochlocratie.

ochnacées, *sf.pl.* Famille de plantes dicotylédones des tropiques (Botan.).

Ochosias, roi d'Israël (888 av. J.-C.). || Roi de Juda, père de Joas (884 av. J.-C.).

ochracé, ée, *adj.* Rouge tirant sur le jaune.

ochréa, *sf.* Graine formée par les stipules autour de la tige de certaines plantes (Botan.).

Ochs (Pierre), homme politique et historien suisse (1749-1821).

ocieux, euse, *adj.* Oisif (vx.).

O'Connell (Daniel), agitateur irlandais (1775-1847), lutta pour l'émancipation des catholiques, qu'il obtint en 1829, puis pour la séparation de l'Irlande et de l'Angleterre.

O'Connor, famille irlandaise qui donna des rois au Connaught.

ocque ou **oque**, *sf.* Poids turc val. 1 kil. 03.

ocre, *sf.* Terre argileuse, tantôt rouge, tantôt jaune, employée dans la peinture à l'huile.

Encycl. Les principales *ocres* sont l'ocre jaune, la terre de Sienne, l'ocre rouge, la terre d'ombre et le rouge d'Angleterre.

ocrerie, *sf.* Usine où l'on prépare l'ocre.

ocreux, euse, *adj.* De la nature de l'ocre.

octacorde, *sm.* Lyre à huit cordes.

octaedre (gr. *oktô*, huit; *édra*, côté), *sm.* Corps solide à huit faces (Géom.) (*fig.*).

octaédrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'octaèdre.

octaétéride, *sf.* Période de huit ans (Astr.).

octandre, *adj. 2 g.* Se dit des fleurs à huit étamines (Bot.)

octandrie (gr. *oktô*, huit; *anér, andros*, mâle), *sf.* Classe du système de Linné renfermant les plantes qui ont huit étamines (Botan.).

OCTAÈDRE.

octandrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'octandrie.

octane, *adj.* Se dit d'une fièvre qui revient tous les huit jours (Méd.).

octant [ok-tan] (lat. *octo*, huit), *sm.* Instrument d'astronomie qui comprend la 8e partie d'un cercle et qui sert à mesurer les hauteurs et les distances. || Distance de 45 degrés entre 2 astres.

octante, *adj. num.* Se disait autrefois pour *quatre-vingts*.

octantième, *adj. 2 g.* Quatre-vingtième.

octave (lat. *octavus*, huitième), *sf.* Suite de fêtes religieuses qui durent 8 jours : *octave de Pâques*. || Le 8e jour de ces fêtes : *l'octave de Noël correspond au 1er janvier*. || Stance de 8 vers. || Intervalle de 8 degrés (Mus.).

Octave, nom d'homme tiré du latin.

Octave, nom de l'empereur romain Auguste, * avant la bataille d'Actium où fut défait Antoine.

Octavie, nom de femme dérivé d'Octave.

Octavie, nom de plusieurs femmes romaines, dont l'une était sœur d'Auguste; une autre fut la femme de Néron, qui la tua (1er s.).

octavier, *vn.* Faire entendre l'octave haute d'un son. || *Va.* Jouer à l'octave en dessus (Mus.).

octavin, *sm.* Instrument de musique, petite flûte.

octavine, *sf.* Petite épinette à une seule octave (Mus.).

octavo (mot latin signifiant *huitième*), *adv.* Huitièmement. || In-octavo. V. In-octavo.

octavon, onne, *s.* Celui, celle qui est né d'un quarteron et d'une blanche ou réciproquement.

Octeville, chl. c. (Cherbourg), Manche, 3 800 hab.

octidi (lat. *octo*, huit; *dies*, jour), *sm.* Le 8e jour de la décade républicaine (en 1793).

octil, *adjm.* **Aspect octil**, position de 2 planètes éloignées l'une de l'autre de 45 degrés (Astr.).

octillion, *sm.* Mille septillions.

octipède, *adj. 2 g.* Qui a 8 pieds.

octobre, *sm.* 10e mois de l'année, ainsi appelé parce qu'il était le 8e de l'année romaine commençant au mois de mars. || **Journées des 5 et 6 octobre 1789**, émeute de Parisiens qui se portèrent à Versailles et en ramenèrent Louis XVI. || **Journée du 31 octobre 1870**, journée pendant laquelle le parti révolutionnaire essaya de renverser à Paris le gouvernement de la Défense nationale.

octogénaire (lat. *octoginta*, quatre-vingts), *adj.* et *s. 2 g.* Qui a 80 ans.

octogésimo (lat. *octogesimus*, quatre-vingtième), *adv.* Quatre-vingtièmement.

octogonal, ale *adj.* Qui a 8 angles (Géom.).

octogone (gr. *oktô*, huit; *gônia*, angle), *sm.* Polygone à 8 angles et à 8 côtés || **Octogone régulier**, dont les côtés et les angles sont égaux (*fig.*) (Géom.).

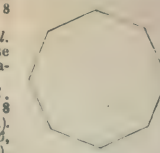
octogyne (gr. *oktô*, huit; *gunê*, femelle), *adj. 2 g.* Qui a 8 pistils (Botan.).

octogynie, *sf.* Ordre du système de Linné comprenant les plantes octogynes (Botan.).

octogynique, *adj. 2 g.* Relatif à l'octogynie

octonaire, *adjm.* Se dit d'un vers de 8 pieds.

octoné, ée, *adj.* Qui est disposé 8 par 8 (Botan.).



OCTOGONE.

octopodes, *smpl.* Sous-ordre de la classe des mollusques céphalopodes (Zool.).

octospores, *sfpl.* Spores naissant par 8 dans un sporange (Bot.).

octostyle (gr. *oktô*, huit; *stulos*, colonne), *adj. 2 g.* Qui a 8 colonnes en façade (Archit.).

octosyllabe, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui a 8 syllabes.

octroi, *sm.* Action d'octroyer, de concéder. || Droit perçu à l'entrée des villes ou des villages sur certaines denrées. || Administration percevant ce droit.

Encycl. Les droits d'*octroi* sont votés par les conseils municipaux lorsque les revenus de la commune sont insuffisants. Ils sont payés à l'entrée de la commune. Lorsqu'une marchandise imposable ne fait que traverser la commune, le conducteur doit acquitter les droits à l'entrée et se faire délivrer un bulletin appelé *passe-debout*, sur la présentation duquel la somme payée lui est remboursée à la sortie. Toute fausse déclaration est passible d'une amende ou même de la saisie de la marchandise. La moitié du produit des amendes appartient aux préposés de l'octroi, l'autre moitié à la commune. Les droits d'octroi peuvent être augmentés de surtaxes pour certains objets, mais ces surtaxes doivent être autorisées par une loi spéciale.

octroiement, *sm.* Action d'octroyer.

octroyer, *va.* Accorder : *le roi octroya la Charte*. || Gr. C. Aboyer.

octuple (lat. *octuplus*, de *octo*, huit), *adj. 2 g.* Qui contient 8 fois un nombre.

octupler, *va.* Rendre huit fois aussi grand.

oculaire (lat. *oculus*, œil), *adj. 2 g.* Qui appartient à l'œil : *nerf oculaire*. || **Témoin oculaire**, celui qui a vu les faits dont il témoigne. || *Sm.* Celui des verres d'une lunette, d'un microscope, contre lequel on applique l'œil. || Corr. Objectif (Phys.).

oculairement, *adv.* Par le moyen des yeux.

oculation, *sf.* Greffe en écusson.

oculi (mot lat. signif. *les yeux*), sert à désigner le 3e dimanche du Carême parce que l'introït de la messe de ce dimanche commence par ce mot.

oculifère, *adj. 2 g.* Qui porte des yeux.

oculiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un œil.

oculine, *sf.* Genre de polypiers dont le type est le corail blanc (Zool.).

oculiste (lat. *oculus*, œil), *sm.* Médecin qui s'occupe spécialement de soigner les yeux.

oculistique, *adj. 2 g.* Relatif à l'art de l'oculiste.

ocypode, *sm.* Crabe de terre.

ocyptère, *sm.* Genre de diptères (Zool.).

odalisque, *sf.* Esclave au service des femmes du sultan. || Femme du harem.

odde, mot scandinave signif. *pointe*, usité en géographie.

ode (gr. *ôdê*, chant), *sf.* Poème destiné à être chanté (chez les anc.). || Se dit d'un poème lyrique divisé en strophes semblables entre elles par le nombre et la nature des vers : *les odes de Pindare, d'Horace, de Ronsard, de Malherbe*. || **Odes et Ballades**, poésies de Victor Hugo (1822).

odelette, *sf.* Petite ode.

Odenath, roi de Palmyre, mari de la célèbre Zénobie * (3e s. ap. J.-C.).

Odensée, v. et district de Danemark.

odéon, *sm.* Édifice destiné, chez les anciens, à l'exécution d'œuvres musicales. || A Paris, deuxième théâtre français.

Oder, fl. d'Allemagne *, se jette dans la Baltique après un parcours de 900 kil.

oderint dum metuant, mots lat. signif. *qu'ils haïssent pourvu qu'ils craignent*.

Odescalchi, famille italienne de laquelle était issu le pape Innocent XI.

Odessa, v. de Russie * (gouv. de Kherson), grand port de commerce sur la mer Noire, 400 000 hab.

Odette de Champdivers, favorite de Charles VI devenu fou (15e s.).

odeur (lat. *odor, odoris*), *sf.* Impression produite sur le sens de l'odorat par les émanations ou exhalaisons de certains corps. || *Sfpl.* Se dit de toute espèce de parfum. || Fig. Réputation. ||

Être, n'être pas en odeur de sainteté, avoir, n'avoir pas une excellente réputation (Fam.).
odieusement, *adv.* D'une manière odieuse.
odieux, euse (lat. *odium*, haine), *adj.* Qui excite la haine, l'aversion. ‖ **Fig.** Très désagréable. ‖ **Syn.** Haïssable. ‖ *Sm.* Ce qui est odieux. ‖ **Cтк.** Agréable, aimable.
Odile (Sainte), fille d'un duc d'Alsace (m. en 720), patronne de l'Alsace. Fête le 13 décembre.
Odilon (Saint), abbé de Cluny (962-1048). Fête le 1er janvier.
Odin, le dieu de la guerre chez les Germains et les Scandinaves.
odintique, *adj. 2 g.* Relatif au culte d'Odin.
odi profanum vulgus et arceo, vers latin d'Horace, signif. *je hais le profane vulgaire et je l'écarte de moi.*
odjak, *sm.* Corps des janissaires en Turquie.
Odoacre, roi des Hérules, prit Rome en 476 et mourut en 493.
odomètre (*gr. odos*, route ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument pour mesurer les distances par courues (*fig.*).

ODOMÈTRE.

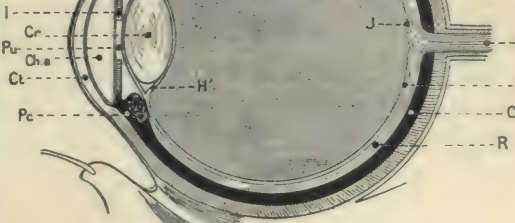
Odon, théologien français (12e s.).
Odon (Saint), archevêque de Cantorbéry (875-960). Fête le 18 novembre.
O'Donnel, général et homme d'État espagnol (1808-1867).
odontagre, *sf.* Douleur de dents avec fluxion (Méd.).
odontalgie (gr. *odous, odontos*, dent ; *algos*, souffrance), *sf.* Mal de dents (Méd.).
odontalgique, *adj. 2 g.* Employé contre l'odontalgie.
odontine, *sf.* Remède contre le mal de dents.
odontite, *sf.* Inflammation de la pulpe dentaire (Méd.).
odontoïde (gr. *odous, odontos*, dent ; *eidos*, forme), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une dent. ‖ **Apophyse odontoïde**, apophyse de la 2e vertèbre cervicale (Anat.).
odontolithe, *sf.* Fausse turquoise, d'un bleu verdâtre (Minéral.).
odontologie (gr. *odous, odontos*, dent ; *logos*, traité), *sf.* Partie de l'anatomie qui étudie spécialement les dents.
odontologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'odontologie.
odontome, *sm.* Tumeur des dents (Méd.).
odontogénie, *sf.* Origine des dents.
odontologie (gr. *odous, odontos*, dent ; *logos*, étude), *sf.* Partie de la médecine qui traite des dents.
odontologiste, *sm.* Celui qui s'occupe d'odontologie.
odontornithes, *xmpl.* Oiseaux fossiles qui avaient de véritables dents (Géol.).
odontorthosie, *sf.* Redressement des dents (Méd.).
odontotechnie, *sf.* Art du dentiste.
odontothèque, *sf.* Capsule dentaire.
odorant, ante, *adj.* Qui a de l'odeur.
odorat, *sm.* Celui des cinq sens qui perçoit les odeurs : *le nez est l'organe de l'odorat.*
odorer, *vn.* Percevoir ou exhaler une odeur (Vx.).
odoriférant, ante (lat. *odor*, odeur ; *ferre*, porter), *adj.* Qui répand de l'odeur.
odorifique, *adj. 2 g.* Qui produit une odeur.
odoroscopie, *sf.* Étude des odeurs animales.
odynère, *sm.* Genre d'hyménoptères, sorte de guêpe (Zool.).
Odyssée (gr. *Odusseus*, Ulysse), *sf.* Poème grec homérique dans lequel sont racontées les aventures d'Ulysse, roi d'Ithaque, après la prise de Troie. ‖ **Fig.** Récit d'aventures.
oe, mot scandinave signifiant *île*, usité en géographie.
Œbalie, anc. nom de Tarente.
œcanthe, *sm.* Genre d'insectes orthoptères (Zool.).
œcodome, *sf.* Fourmi du Brésil.
Œcolampade (**Hausschein**, dit), l'un des chefs de la Réforme allemande (1482-1531).
œcuménicité, *sf.* Caractère de ce qui est œcuménique.
œcuménique (gr. *oikouménè*, la terre habitée), *adj. 2 g.* Qui est universel. ‖ **Concile œcuménique**, concile où sont représentés les évêques de tout l'univers catholique.
œcuméniquement, *adv.* D'une manière œcuménique.
œdémateux, euse, *adj.* Attaqué d'un œdème. ‖ Qui est de la nature de l'œdème.
œdématier, *va.* Faire naître un œdème (Méd.).
œdème (gr. *oidèma*, gonflement), *sm.* Tumeur molle, ne causant pas de douleur.
œdicnème, *sm.* Sorte de courlis (*fig.*) (Zool.).

ŒDICNÈME. (Longueur. 0 m. 30.)

Œdipe, fils de Laïus et de Jocaste. Il tua son père sans le connaître et devint, sans le savoir, le mari de sa propre mère après avoir deviné l'énigme du Sphinx *. Instruit de ses malheurs et de ses crimes, il se creva les yeux et erra de ville en ville guidé par ses deux filles, Antigone et Ismène (Myth.). ‖ **Fig.** Homme capable de deviner les énigmes. ‖ **Œdipe roi**, **Œdipe à Colone**, tragédies de Sophocle. ‖ **Œdipe**, tragédies de Corneille (1659), de Voltaire (1718).
œdipode, *sm.* Genre d'insectes orthoptères (*fig.*) (Zool.).
Œhlenschlæger, poète danois (1778-1850).
œil, plur. **yeux** (lat. *oculus*), *sm.* Organe de la vue. ‖ **Vue, regard** : *jeter les yeux sur un écrit.* ‖ Vides qui se forment dans le pain, dans le fromage ; ronds de graisse à la surface du bouillon. ‖ Lustre des étoffes. ‖ Éclat de certaines pierres précieuses. ‖ Bourgeon non encore développé. ‖ Ouverture ronde pratiquée dans certains instruments. ‖ Partie imprimante d'un caractère d'imprimerie. ‖ **Œil-de-perdrix**, espèce de cor qui se forme entre les doigts de pieds (*Plur.* des *œils-de-perdrix*). ‖ **A vue d'œil**, *loc. adv.* Visiblement : *grandir à vue d'œil.* ‖ **Coup d'œil**, V. Coup. ‖ **Œil-de-chat**, corindon en nacre. ‖ **Œil-du-jour**, sorte de papillon. ‖ **A l'œil**, à crédit ou gratis (Pop.).

ŒDIPODE.

Encycl. L'*œil* a la forme d'une sphère creuse, composée de plusieurs enveloppes et remplie d'*humeur* (*fig.*). L'enveloppe extérieure, la *sclérotique* (Sc) ou blanc de l'œil, en recouvre une autre appelée *choroïde* (Ch). Sur le devant de l'œil, la sclérotique devient transparente ; c'est la *cornée transparente* (Ct). La lumière traverse la cornée transparente, puis une petite chambre pleine de liquide (*humeur vitrée*) (Ch.a) et rencontre une espèce de rideau qu'on appelle *iris* (I), diversement coloré suivant les individus. L'iris est percé d'un trou appelé *pupille* (Pu). Derrière la pupille, la lumière rencontre un corps solide et transparent, le *cristallin* (Cr), situé à la partie antérieure de la *membrane hyaloïde* (H, H'), et elle va frapper la *rétine* (R), enveloppe intérieure de l'œil, membrane sensible par excellence, sur laquelle se forme l'image des objets. La rétine n'est autre chose que l'épanouissement du *nerf optique* (N), qui porte au cerveau les impressions faites sur la rétine.



ŒIL. (Coupe).

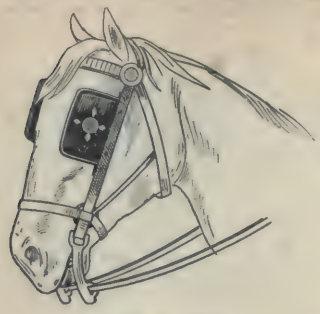
Sc, sclérotique. — Ch, choroïde. — R, rétine. — HH', membrane hyaloïde. — N, nerf optique. — I, iris. — Cr, cristallin. — Pu, pupille. — Ct, cornée transparente. — Ch. a, chambre antérieure. — P, paupière. — M, un des muscles de la paupière. — C, cil. — Md, un des muscles moteurs de l'œil. — Pc, région ciliaire.

Par suite de la disposition des membranes, on voit que l'œil se trouve partagé en deux chambres : l'une, la *chambre antérieure* (Ch. a.,

ŒIL-DE-BŒUF. (Palais du Louvre, à Paris.)

qui contient l'*humeur aqueuse* ; l'autre, la *chambre postérieure*, renfermant l'*humeur vitrée*.
Le globe de l'œil est mobile ; il peut tourner grâce à la présence de six muscles (Md.) qui s'attachent sur la surface du globe oculaire et dans le fond de l'orbite. L'œil est protégé extérieurement par la paupière (P) ; celle-ci est garnie de cils (C), et capable de se mouvoir grâce au muscle (M).
Les *yeux* doivent être l'objet de soins tout particuliers ; ainsi l'on doit éviter de travailler à une lumière trop vive ou trop faible. Si l'on commence à devenir myope * ou presbyte *, il faut consulter un oculiste et se servir de lunettes *.
œil-de-bœuf, *sm.* Petite fenêtre ronde (*fig.*). ‖ Horloge ronde accrochée à un mur *Plur.* des *œils-de-bœuf*. ‖ Antichambre de l'appartement du roi, à Versailles, qui était éclairée par un œil-de-bœuf.
œillade, *sf.* Coup d'œil, regard furtif.
œillader, *va.* Lancer des œillades.
œillard, *sm.* Ouverture par laquelle passe l'arbre de la roue d'un moulin.
œillé, ée, *adj.* V. Ocellé.
œillère, *sf.* Pièce de cuir servant à empêcher les chevaux, les ânes, de voir de côté, et aussi à garantir leurs yeux des coups de fouet (*fig.*). ‖ Petit vase pour baigner les yeux (*fig.*).

œillère, *adj.* et *sf.* Dent canine de la mâchoire supérieure.
œillet, *sm.* Petit trou pour passer un lacet.



ŒILLÈRES DE CHEVAL.

œillet, *sm.* Genre de plantes odoriférantes, de la famille des caryophyllées, comprenant plus de cent cinquante espèces (*fig.*). ‖ Œillet d'Inde, plante de la famille des composées.
œillétérie, *sf.* Plantation d'œillets.
œilleton, *sm.* Rejeton que poussent certaines tiges: *œilleton d'artichaut.*

ŒILLÈRE.

œilletonner, *va.* Détacher les œilletons.
œillette, *sf.* Pavot que l'on cultive pour en extraire une huile comestible.
Œland, île de la mer Baltique) à la Suède *), 45 000 hab.
œnanthe, *sf.* Genre de plantes ombellifères.
œnanthique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'arome des vins.
œnéléon, *sm.* Mélange de vin et d'huile pour les plaies de la tête (Méd.).
œnobaromètre, *sm.* Aréomètre pour mesurer la densité du vin.

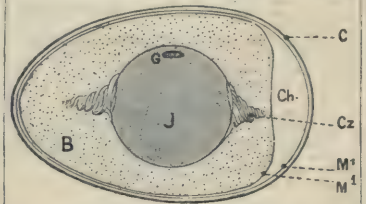
ŒILLET.

œnogala, *sm.* Mélange de vin et de lait.
œnolature, *sf.* Macération de plantes dans du vin (Pharm.).
œnolé, *sm.* Vin médicinal.
œnoline, *sf.* Matière colorante des vins rouges.
œnologie (gr. *oinos*, vin; *logos*, étude), *sf.* Traité sur les vins, sur la manière de faire le vin.
œnologique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'œnologie.
œnologue, *sm.* Celui qui écrit sur les vins.
œnomancie (gr. *oinos*, vin; *mantéia*, divination), *sf.* Divination par le moyen du vin des libations.
œnomanie, *sf.* Folie alcoolique.
œnomel, *sm.* Sirop de vin et de miel.
œnomètre (gr. *oinos*, vin; *métron*, mesure), *sm.* Instrument servant à mesurer le degré alcoolique du vin.
œnométrie, *sf.* Emploi de l'œnomètre.
œnophile (gr. *oinos*, vin; *philos*, ami), *adj.* 2 *g.* Ami du vin.
œnophobe, *adj.* 2 *g.* Qui a horreur du vin.
œnophore (gr. *oinos*, vin; *phéro*, je porte), *sm.* Grand vase dans lequel les anciens mettaient le vin. ‖ Sommelier servant le vin.
œnothera, *sf.* Plante herbacée de la famille des onagrariées, vulgairement appelée onagre ou herbe aux ânes.
œnotherme, *sm.* Appareil pour faire chauffer le vin afin qu'il s'altère moins facilement.
Œnotrie, nom ancien de l'Italie méridionale ou Grande Grèce.
Œrsted, physicien danois (1777-1851), créateur de l'électro-magnétisme.
Œsel, île de la mer Baltique (à la Russie *), 46 000 hab.

œsophage, *sm.* Canal qui conduit la nourriture de la bouche à l'estomac (Anat.).
œsophagien, ienne, *adj.* Relatif à l'œsophage.
œsophagisme, *sm.* Spasme de l'œsophage.
œsophagite, *sf.* Inflammation de la muqueuse de l'œsophage (Méd.).
œsophagotomie, *sf.* Incision de l'œsophage (Chir.).
œstre (gr. *oistros*, taon), *sm.* Genre d'insectes, sorte de grosses mouches (*fig.*), dont chaque espèce dépose ses œufs sur une espèce particulière d'animal: *œstre du cheval.* ‖ Fig. Enthousiasme violent.

ŒSTRE.

œstridés, *smpl.* Famille d'insectes dont l'œstre est le type (Zool.).
Œta, montagne de la Thessalie (Grèce), sur laquelle périt Hercule.
œuf (l. *ovum*), *sm.* Cellule produite par un organisme femelle et qui, fécondée par un élément mâle, donnera naissance à un être nouveau. ‖ L'œuf de la poule employé comme aliment (*fig.*). ‖ Se dit de divers objets en forme



ŒUF DE LA POULE.

J, jaune de l'œuf. — B, blanc. — Cz. chalaze. — G, germe. — M, M1. membranes coquillières. — C, coquille. — Ch, chambre à air.

d'œuf. ‖ **Œufs de Pâques**, présent fait à l'occasion de la fête de Pâques. ‖ *Plur.* des *œufs* [eu].
œufrier, *sm.* Vase pour faire cuire les œufs à la coque.
œuvé, ée, *adj.* Se dit des poissons qui ont des œufs: *hareng œuvé.* ‖ Corr. Laité.
œuvre, *sf.* Chose faite, résultat d'un travail: *les œuvres de la nature.* ‖ Action quelconque: *œuvre de patience.* ‖ La fabrique d'une paroisse. ‖ **Mettre en œuvre**, employer à qq. usage. ‖ Production de l'esprit: *œuvres de Molière.* ‖ L'ensemble des ouvrages d'un artiste (peintre, sculpteur, musicien): *l'œuvre de Rubens, de Mozart.* ‖ **Exécuteur des hautes-œuvres**, bourreau. ‖ **Œuvres mortes**, parties d'un navire qui sont hors de l'eau (Mar.). ‖ **Œuvres vives**, parties d'un navire qui sont dans l'eau. ‖ **Reprendre en sous-œuvre**, refaire ce qui avait été fait. ‖ *Sm.* **A pied d'œuvre**, à proximité du bâtiment en construction. ‖ **Grand œuvre**, la recherche de la pierre philosophale. ‖ **Gros œuvre**, les grosses murailles d'une bâtisse. ‖ **Main-d'œuvre, hors-d'œuvre.** V. ces mots. ‖ *Spl.* Les actions humaines (Théol.): *bonnes œuvres.* ‖ Corr. Foi.
œuvrer, *va.* Travailler. (vx.)
œuvrette, *sf.* Petite œuvre.
Ofen, v. Budapest.
Offenbach, compositeur allemand, naturalisé Français, un des créateurs de l'opérette (1819-1880) (*fig.*).
Offenbach, v. d'Allemagne (Hesse-Darmstadt), 50 000 hab.

OFFENBACH.

offensant, ante, *adj.* Qui offense. ‖ Syn. Injurieux, blessant.
offense, *sf.* Injure de fait ou de parole. ‖ Faute commise, péché. ‖ Syn. Insulte, outrage.
Encycl. L'*offense* envers le Président de la République ou les souverains étrangers par discours, écrits, affiches, dessins, gravures, etc., est punie d'un emprisonnement de trois mois à un an et d'une amende de 100 à 3 000 francs.
offensé, ée, *adj.* et *s.* Qui a reçu une offense. ‖ Corr. Offenseur, agresseur.
offenser (lat. *offendere*, *offensum*, heurter), *va.* Faire une offense: *offenser qqn.* ‖ Porter atteinte à: *offenser la modestie de qqn.* ‖ Offenser Dieu, pécher. ‖ S'offenser, *vpr.* Se considérer comme offensé: se fâcher.
offenseur, *sm.* Celui qui offense. ‖ Corr. Offenseur.
offensif, ive, *adj.* Qui attaque, qui sert à attaquer. ‖ **Alliance offensive et défensive**, alliance entre peuples qui se promettent mutuellement assistance en cas de guerre, soit pour l'attaque, soit pour la défense. ‖ Corr. Défensif.
offensive, *sf.* Action d'attaquer. ‖ **Prendre l'offensive**, attaquer. ‖ Ctr. Défensive.
offensivement, *adv.* D'une manière offensive.
offerte, *sf.* ou **offertoire**, *sm.* Partie de la messe entre l'évangile et la préface. ‖ Morceau de musique exécuté à ce moment.
office (lat. *officium*, devoir), *sm.* Devoir particulier, destination spéciale: *martin bâton fit son office* (La Font.). ‖ Fonction: *faire l'office de secrétaire.* ‖ Charge d'un officier ministériel: *office d'avoué, de notaire.* ‖ Service: *rendre un bon office.* ‖ **Faire l'office de**, servir de. ‖ Bureau, agence. ‖ Prières, cérémonies de l'Église; *office de la Vierge.* ‖ D'office, *loc. adv.* Sans en être requis. ‖ **Avocat d'office**, avocat désigné par un tribunal pour défendre un accusé qui n'a pas d'avocat. ‖ **Le Saint-Office**, l'Inquisition. ‖ **Office du Travail**, section du Ministère du Commerce dont le rôle est de faire des enquêtes sur la situation des travailleurs, sur les salaires, sur la durée du travail, sur l'état du marché industriel, etc.
office, *sf.* Lieu où l'on prépare le dessert, où l'on garde la vaisselle, le linge de table, etc. ‖ **Galerie des Offices**, célèbre musée de Florence.
official, *sm.* Juge ecclésiastique désigné par l'évêque.
officialité, *sf.* Juridiction, tribunal de l'official.
officiant, *adj.* et *sm.* Prêtre qui officie.
officiante, *sf.* Religieuse qui est de semaine au chœur d'un couvent.
officiat, *sm.* Grade d'officier de santé.
officiel, elle, *adj.* Déclaré, établi par l'autorité publique: *nouvelle officielle.* ‖ Qui émane du gouvernement. ‖ Candidat officiel, patronné par le gouvernement. ‖ Corr. Officieux. ‖ **Journal officiel.** V. Journal.
officiellement, *adv.* D'une manière officielle.
officier, *vn.* Faire l'office divin à l'Église. ‖ Gr. C. Allier.
officier, *sm.* Celui qui a un office, une charge: *les huissiers sont des officiers ministériels.* ‖ Militaire qui a un commandement. ‖ **Sous-officiers**, sergent, sergent-major et adjudant de compagnie. ‖ **Officiers subalternes**, sous-lieutenant, lieutenant et capitaine. ‖ **Officiers supérieurs**, chef de bataillon, lieutenant-colonel et colonel. ‖ **Officiers généraux**, général de brigade et général de division. ‖ Titre de dignitaires: *officier d'académie, de l'instruction publique, de la Légion d'honneur.* ‖ **Grands officiers de la Couronne**, personnages qui remplissaient auprès du roi certains offices. ‖ **Officier de santé**, médecin qui n'a pas le grade de docteur. ‖ Dans un café, le garçon préposé à l'office.
Encycl. Les *officiers* de l'armée et de la marine sont nommés par le Président de la République; ils ne peuvent perdre leur grade que dans certains cas nettement déterminés par la loi: démission acceptée, perte de la qualité de Français prononcée par jugement, condamnation à une peine afflictive ou infamante, destitution prononcée par un conseil de guerre, etc. Cependant, dans certains cas, l'officier peut être mis en *non-activité* pour licenciement de corps, suppression d'emploi, infirmités temporaires, etc., ou en *réforme* pour infirmités incurables ou par mesure disciplinaire.
Officier d'académie. — Décoration figurée par des palmes et accordée aux personnes qui ont contribué au développement de l'instruction publique et des beaux-arts en France. Les services plus éminents sont récompensés par les palmes d'*officier de l'instruction publique*. Ces dernières ne peuvent être données qu'aux officiers d'académie ayant cinq ans de grade, ou aux officiers de la Légion d'honneur. Les officiers d'académie portent à la boutonnière un *ruban violet;* les officiers d'instruction publique une *rosette* de même couleur. (*fig.* V. Médailles).

PETITS OISEAUX QUELQUES GENRES DE PASSEREAUX[1].

Officiers de l'état civil. — On appelle ainsi les maires et adjoints parce qu'ils remplissent la charge de tenir les registres de l'état civil.

Officier de santé. — La loi de 1892 a décidé que l'avenir il n'y aurait plus d'officiers de santé : ceux qui existaient peuvent continuer à exercer la médecine. Ils restent soumis à toutes les obligations que la loi impose aux médecins. V. Médecin.

Officiers de la Couronne. — Les principaux étaient le connétable, le chancelier, le grand maître, le grand-chambellan, le grand-écuyer, le grand aumônier. Venaient ensuite les *grands officiers de la maison du roi*, tels que le grand-panetier, le grand bouteiller, le grand veneur, le grand louvetier, le grand maître de la garde-robe, etc.

V. Légion d'honneur, Mérite agricole.

officière, *sf.* Religieuse qui a un office dans son couvent.

officieusement, *adv.* D'une manière officieuse.

officieux, euse, *adj.* Prompt à rendre service. ‖ Communiqué par l'autorité, mais non officiellement. ‖ Cra. officiel. ‖ *Sm.* Celui qui s'empresse d'une manière déplaisante. ‖ Nom donné aux domestiques pendant la Révolution.

officinal, ale, *adj.* Qui entre dans les préparations pharmaceutiques. ‖ Se dit des médicaments tout préparés que les pharmaciens ont chez eux.

officine (lat. *officina*, boutique), *sf.* Laboratoire de pharmacien. ‖ Fig. Lieu où l'on prépare qq. chose de mystérieux.

offrande, *sf.* Action d'offrir. ‖ Cérémonie de la messe, à l'offertoire, dans certaines solennités où le prêtre présente la patène à baiser et reçoit les offrandes des fidèles. ‖ Ce que l'on offre : *déposer son offrande dans un tronc.*

offrant *adj.* et *sm.* Celui qui offre. ‖ Le plus offrant, celui qui propose le prix le plus élevé.

Offranville, chl. c. (Dieppe), Seine-Inférieure, 1 700 hab.

offre, *sf.* Action d'offrir. ‖ Ce que l'on offre : *les offres sont acceptées.* ‖ Corr. Demande.

offrir (lat. *offerre*, *obtulum*), *va.* Chercher à faire accepter : *offrir de l'argent; offrir un prix raisonnable d'une denrée.* ‖ Offrir le combat, défier l'ennemi. ‖ **S'offrir**, *vpr.* Se proposer, se présenter : *il s'offre à vous aider.* Cra. J'offre. J'offrais. J'offris. J'ai offert. J'offrirai. J'offrirais. Offre. Que j'offre. Que j'offrisse. Offrant. Offert, erte. ‖ Syn. Proposer, présenter. ‖ Ctr. Demander, exiger, refuser.

offuscation, *sf.* Action d'offusquer.

offusquer (lat. *ob*, devant; *fuscus*, noir), *va.* Empêcher de voir ou d'être vu : *les nuages offusquent le soleil.* ‖ Fig. Troubler : *la colère offusque l'intelligence.* ‖ Choquer, déplaire. ‖ Donner de l'ombrage. ‖ **S'offusquer**, *vpr.* Être offusqué. ‖ Ctr. Charmer.

o fortunatos nimium, sua si bona norint, agricolas! Vers de Virgile signif. : *ô trop heureux, s'ils connaissaient leurs avantages, les laboureurs!*

ogdoade, *sf.* Groupe de huit choses ou de huit personnes (Phil.).

Ogier ou **Ogier le Danois**, héros des romans de chevalerie, un des paladins de Charlemagne.

ogival, ale, *adj.* Qui appartient à l'ogive; caractérisé par l'ogive. ‖ Syn. Gothique.

Encycl. V. Gothique (Art).

OGIVE GOTHIQUE. OGIVE MAURESQUE.

ogive, *sf.* Arcade formée de deux arcs qui se croisent de manière à faire au sommet un angle aigu (*fig.*). ‖ Croisée d'ogives, point d'intersection de deux arcs ogivaux formant voûte (Arch.).

ogivette, *sf.* Petite ogive.

ogla, mot arabe signif. *puits*, usité en géographie.

Oglio, riv. d'Italie, affl. du Pô, long. 280 kil.

ognette, *sf.* Petit oiseau à tranchant étroit.

ognon. V. Oignon.

ognonnet ou **oignonnet**, *sm.* Poire d'été.

Ogooué, fl. du Congo français, long. 950 kil.

ogre, ogresse, *s.* Monstre fabuleux dont il est question dans les contes de fées, et qui était supposé manger de la chair humaine. ‖ Fig. Très grand mangeur. ‖ Homme très méchant.

Ogygès, roi de Grèce, sous le règne duquel aurait eu lieu une inondation terrible (Myth.).

Ogygie, île dont Calypso était la reine (Myth.).

oh! *interj.* marquant la surprise.

ohé! *interj.* servant à appeler.

Ohio, riv. des États-Unis, affl. du Mississipi. Cours 1 500 kil. ‖ Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, pop. 4 200 000 hab. Cap. *Columbus*, v. pr. *Cincinnati*.

Ohm, physicien allemand (1787-1854), auteur de la théorie mathématique des courants électriques.

ohm, *sm.* Unité de résistance d'un conducteur électrique. Cette unité correspond à la résistance d'une colonne cylindrique de mercure ayant un millimètre carré de section et 106,3 centimètres de longueur à 0° centigrade (Phys.).

Ohmacht, sculpteur allemand (1761-1834).

Ohnet (Georges), romancier et auteur dramatique français, né en 1848.

oïdium, *sm.* Sorte de champignon très petit, qui s'attache à la vigne ‖ Maladie de la vigne attaquée par ce champignon (*fig.*).

OÏDIUM. (Feuille de vigne et raisin attaqués par la maladie).

Encycl. L'*oïdium* est dû au développement d'un champignon appelé érysiphe; il apparaît d'abord sur les feuilles, puis sur toutes les parties vertes de la vigne. On voit alors une sorte de poussière grise qui s'étend de jour en jour. On préserve les vignes de l'oïdium en les saupoudrant de fleur de soufre.

oie, *sf.* Oiseau palmipède plus gros que le canard (*fig.*). ‖ Le mâle de l'oie s'appelle *jars*. ‖ Fig. Personne stupide. ‖ **Jeu de l'oie**, jeu qui se joue avec des dés. ‖ **Patte d'oie**. V. Patte d'oie. ‖ Contes de ma mère l'Oie, contes d'enfants, choses absurdes.

OIE.

oignard, *sm.* ou **oigne**, *sf.* Canard siffleur.

oignement, *sm.* Action d'oindre.

oignon ou **ognon**, *sm.* Plante potagère dont la tige bulbeuse est comestible (*fig.*). ‖ Partie bulbeuse de certaines plantes comme le lis, etc. ‖ Callosité douloureuse aux pieds. ‖ Grosse montre très épaisse. ‖ **En rang d'oignons**, *loc. adv.* Sur une même ligne.

Oignon ou **Ognon** (l') riv. de France, affl. de la Saône, arrose la Haute-Saône, le Doubs et la Côte-d'Or. Cours 185 kil.

oignonade, *sf.* Mets accommodé avec beaucoup d'oignons (Cuis.).

oignonet, *sm.* Sorte de poire d'été.

oignonette, *sf.* Graine d'oignon.

oignonière, *sf.* Terre dans laquelle on a semé des oignons.

oïl, *sm.* Vieux mot signif. *oui*. ‖ Langue d'oïl, langue du nord de la France. ‖ Cons. Oc*, langue d'oc.

Encycl. V. Oc.

olle (o-ie; esp. *olla*), *sf.* Mets favori des Espagnols consistant en viandes bouillies et fortement assaisonnées.

o imitatores, servum pecus mots latins tirés d'Horace et signifiant *ô imitateurs, troupeau servile.*

oindre (lat. *ungere*, *unctum*), *va.* Frotter avec une matière grasse. ‖ Frotter d'huile consacrée. ‖ Cra. J'oins, tu oins, il oint, n. oignons, v. oignez, ils oignent. J'oignais. J'oignis. J'ai oint. J'oindrai. J'oindrais. Oins, oignons. Que j'oigne. Que j'oignisse. Oignant. Oint, ointe.

OIGNONS.

oing, *sm.* Sorte de graisse.

oint, *sm.* Celui qui a reçu une onction sainte : *l'oint du Seigneur.*

Oisans, anc. petit pays du Dauphiné, chl. Le Bourg.

Oise, riv. de France *, affluent de droite de la Seine, arrose Compiègne, Creil et Pontoise. Long. 300 kil.

Oise Dép. de l', formé d'une partie de l'Ile-de-France et de la Picardie, 408 000 hab. Ch.-l. *Beauvais*. 4 arr. : Beauvais, Clermont, Compiègne et Senlis (V. *carte*).

oiseau, *sm.* Vertébré à température constante, dont le corps est couvert de plumes (*fig.*). ‖ Oiseau de Jupiter, l'aigle. ‖ Oiseau de Junon, le paon. ‖ Oiseau de Minerve, la chouette. ‖ Oiseau de Vénus, la colombe. ‖ Vilain oiseau, personne déplaisante Fam.). ‖ **A vue d'oiseau**, *loc. adv.* Vu de haut : *plan de Paris à vue d'oiseau.* ‖ A vol d'oiseau, *loc. adv.* En ligne droite. ‖ **Les Oiseaux**, comédie d'Aristophane (414 av. J.-C.).

Encycl. Les *oiseaux* forment la 2e classe des vertébrés; ce sont des animaux à respiration aérienne, couverts de plumes et dont les bras sont transformés en ailes. On divise cette classe en plusieurs ordres : les *rapaces* ou *oiseaux de proie* (aigle, vautour, faucon, épervier, milan, buse, hibou); les *grimpeurs* (perroquets, pics, etc.); les *gallinacés* (pigeon, coq, faisan, paon, dindon, pintade, caille); les *échassiers* (héron, grue, cigogne, bécasse, ibis, flamant, marabout, autruche, casoar); les *palmipèdes* (pingouin, albatros, mouette, pélican, frégate, cygne, oie, canard, goéland, eider); les *passereaux* (alouette, moineau, corbeau, oiseau de paradis, colibri, pie, geai, merle, fauvette, rossignol, pinson, mésange, bouvreuil, etc.).

On appelle *oiseaux des îles* des oiseaux de volière très variés de formes et de couleurs et originaires de l'Amérique, des Antilles, etc.

oiseau, *sm.* Ustensile de maçon pour porter du mortier sur les épaules (*fig.*). ‖ Échafaudage de couvreur.

OISEAU DE MAÇON.

oiseau-mouche, *sm.* Petit oiseau d'Amérique aux brillantes couleurs. ‖ *Plur.* des *oiseaux-mouches.*

oiseler, *va.* Dresser un oiseau. ‖ *Vn.* Chercher à prendre des oiseaux. ‖ Cra. Ameneler.

oiselet, *sm.* Petit oiseau.

oiseleur, *sm.* Celui qui fait métier de prendre des oiseaux.

oiselier, *sm.* Marchand d'oiseaux.

oiselle, *sf.* Femelle d'un oiseau.

oisellerie, *sf.* Art, métier d'oiselcur. ‖ Lieu où l'on élève les oiseaux.

Oisemont, chl. c. (Amiens., Somme, 1 200 hab.

oiseusement, *adv.* D'une manière oiseuse.

oiseux, euse (lat. *otiosus*, de *otium*, repos), *adj.* Qui ne fait rien, qui n'a rien à faire. ‖ Qui ne sert à rien : *question oiseuse.*

oisif, ive, *adj.* Qui n'est pas occupé, qui ne fait rien. ‖ Dont on ne fait rien : *argent oisif.* ‖ *S.* Personne inoccupée. ‖ Syn. Inoccupé, désœuvré, inactif. ‖ Cra. Actif, occupé.

oisillon, *sm.* Petit oiseau.

oisivement, *adv.* D'une manière oisive.

oisiveté, *sf.* État d'une personne oisive : *fuyez l'oisiveté.* ‖ Syn. Désœuvrement.

oison, *sm.* Petit d'une oie. ‖ Fig. Personne sotte (Fam.).

Oissel, v. de France, arr. de Rouen (Seine-Inférieure), 4 300 hab. Filatures.

Oka, riv. de Russie, affl. de la Volga, long. 1 500 kil.

Okeghem, musicien flamand (1430-1513).

Okhotsk (Mer d'), vaste golfe au N.-E. de l'Asie *.

Oklahoma, territoire à l'O. des États-Unis, réservé aux Indiens, ouvert à la colonisation blanche en 1889.

okygraphie, *sf.* Manière d'écrire rapide.

Olan (Pic d'), sommet des Alpes dauphinoises, haut. 3 578 m.

Olargues, chl. c. (St-Pons), Hérault, 900 h.

Olaüs, nom de plusieurs rois de Suède, de Danemark, de Norvège au moyen âge. ‖ **Ordre de Saint-Olaüs**, créé en 1847, par le roi de Suède, Oscar Ier; il comprend 3 classes; le ruban est rouge avec une raie bleue entre deux raies blanches sur chaque bord.

Olbers, astronome allemand (1758-1840).

Oldenbourg (Grand-duché d'), un des États de l'Allemagne *, 399 200 hab. Cap. *Oldenbourg*, 27 000 hab.

Oldham, v. d'Angleterre (comté de Lancastre), 137 000 hab.

ôle, *sf.* Famille de palmiers sur lesquels les Indiens de l'Amérique du Sud écrivaient leurs livres.

oléacées ou **oléinées**, *sf* Famille de plantes oléagineuses (Botan.).

oléagineux, euse (lat. *oleago, oleaginis*, marc d'huile), *adj.* Qui est de la nature de l'huile, qui en contient : *graine oléagineuse*.

oléandre, *sm.* Laurier-rose.

oléate, *sm.* Sel formé par l'acide oléique (Chim.).

olécrâne, *sm.* Apophyse de l'extrémité supérieure du cubitus (Anat.).

olécrânien, ienne, *adj.* Qui se rapporte à l'olécrâne.

oléfiant (Gaz), *sm.* Nom vulgaire de l'éthylène (Chim.).

oléifère, *adj. 2 g.* Qui produit de l'huile.

oléine (lat. *oleum*, huile), *sf.* Principe des huiles, liquide incolore, contenu dans toutes les huiles végétales et dans qq. huiles grasses.

oléique (lat. *oleum*, huile), *adjm.* Se dit d'un acide tiré de l'huile (Chim.).

oléographie, *sf.* Impression à l'aide de couleurs à l'huile.

oléomargarine, *sf.* Un des principes de l'huile d'olive (Chim.).

oléomètre, *sm.* Instrument pour déterminer exactement la quantité d'huile qui se trouve dans une substance.

oléorésine, *sf.* Résine ayant la consistance de l'huile.

oléosaccharum, *sm.* Solution de sucre dans une huile essentielle (Pharm.).

oléracé, ée, *adj* Se dit des plantes potagères

Oléron, île de France, dans l'océan Atlantique (Charente-Inférieure *), 20 000 hab. ‖ **Coutume d'Oléron**, code maritime au moyen âge.

Oletta, chl. c. (Bastia), Corse, 1 200 hab.

Olette, chl. c. (Prades), Pyrénées-Orientales, 900 hab.

olfactif, ive (lat. *olfacere, olfactum*, flairer), *adj.* Qui a rapport au sens de l'odorat : *nerfs olfactifs*.

olfaction, *sf.* Exercice du sens de l'odorat.

olliban, *sm.* Gomme-résine analogue à l'encens.

olibrius, *sm.* V. Olybrius.

Olier (L'abbé Jean-Jacques), écrivain ecclésiastique français, fondateur de la congrégation des Sulpiciens (1608-1657).

oliet, *sm.* Sorte de luzerne.

oilette, *sf.* Œillette (vx.).

olifant (vx. mot pour *éléphant*), *sm.* Cor d'ivoire des chevaliers du moyen âge (*fig.*).

OLIFANT (9e s.).
(Trésor d'Aix-la-Chapelle.)

oligarchie (gr. *oligos*, peu nombreux; *arkhé*, pouvoir), *sf.* Système de gouvernement où le pouvoir est aux mains d'un petit nombre de privilégiés : *la République de Venise était une oligarchie*.

oligarchique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'oligarchie.

oligarchiquement, *adv.* D'une manière oligarchique.

oligarque, *sm.* Membre ou partisan d'une oligarchie.

oligiste, *sm.* Autre nom de l'hématite.

oligocène, *sm.* 2e terrain de la série tertiaire (Géol.).

oligosperme, *adj 2 g* Se dit d'un fruit qui contient peu de graines (Botan.).

olim (mot lat. signif. *autrefois*), *smpl.* Registres de l'ancien Parlement de Paris (de 1256 à 1318).

olinde, *sf.* Lame d'épée très fine (vx.).

olinder, *vn.* Tirer l'épée

Oliva, bourg d'Allemagne *, près de Dantzig, célèbre par le traité que les Suédois et les Polonais y signèrent en 1660.

olivacé, ée, *adj* De couleur olive.

olivaie, *sf.* Lieu planté d'oliviers.

olivaire, *adj. 2 g.* En forme d'olive.

olivaison, *sf.* Temps où l'on cueille les olives. ‖ Récolte des olives.

Olivarès (Comte d'), premier ministre du roi d'Espagne Philippe IV (1587-1643).

olivâtre, *adj. 2 g.* De couleur olive : *teint olivâtre*.

olive, *sf.* Fruit à noyau dont on extrait de l'huile. ‖ Couleur d'olive : *étoffe olive*. ‖ Ornement d'architecture (*fig.*), objet quelconque ayant la forme allongée de l'olive. ‖ Genre de mollusques (Zool.).

OLIVES.

oliver, *va.* Faire la récolte des olives.

oliverie, *sf.* Endroit où l'on fait l'huile d'olive.

Olivet (L'abbé d'), littérateur français (1682-1768).

olivétain, *sm.* Membre d'un ordre fondé en 1313 par Jean Tolomée et soumis à la règle de saint Benoît.

olivète, *sf.* Genre de plantes analogues au pavot. V. Œillette.

olivette, *sf.* Lieu planté d'oliviers. ‖ Perle fausse taillée en olive.

olivettes, *sfpl.* Danse provençale.

oliveur, euse, *s.* Celui, celle qui cueille des olives.

olivier, *sm.* Arbre vert qui produit des olives (*fig.*).

Encycl. L'*olivier* est un arbre des pays chauds; il croît dans les régions du bassin de la Méditerranée (Europe méridionale, Afrique septentrionale, Asie Mineure). Chez les anciens, il était le symbole de la paix.

OLIVIER.

Olivier, nom d'homme.

Olivier, un des douze pairs de Charlemagne, d'après les légendes.

Olivier de la Marche, chroniqueur, poète et diplomate français (1425-1502).

Olivier de Serres, V. Serres.

Oliviers (Montagne des), lieu planté d'oliviers où se trouvait un jardin fréquenté par J.-C. et ses disciples.

oliviforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une olive.

ollaire (lat. *olla*, marmite), *adjf.* Se dit d'une pierre tendre dont on fait des pots.

olla podrida, *sf.* Mets espagnol. V. Olla. ‖ Fig. Mélange confus (Fam.).

Ollergues, chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 1 700 hab.

Ollioules, chl. c. (Toulon), Var, 4 000 hab.

Ollivier (Émile), homme politique, orateur et publiciste français, né en 1825.

Olmeto, chl. c. (Sartène), Corse, 1 600 hab.

Olmi-Cappella, chl. c. (Calvi), Corse, 900 h.

Olmütz, v. d'Autriche * (Moravie), 22 000 hab.

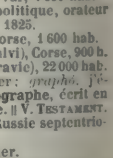
olographe (gr. *olos*, entier; *graphô*, j'écris), *adj. 2 g.* Testament olographe, écrit en entier par le testateur lui-même. ‖ V. Testament.

Olonetz, gouv. et v. de la Russie septentrionale.

olonier, *sm.* Sorte d'arbousier.

Olonzac, chl. c. (St-Pons), Hérault, 2 300 h.

Oloron-Sainte-Marie, chl. a. (Basses-Pyrénées), 9 000 hab. (*fig.*).



ARMES D'OLORON.

Olozaga, homme politique espagnol (1803-1873).

Olybrius, empereur romain d'Occident, déposé après 3 mois de règne (472). ‖ *Sm.* Faux brave, fanfaron.

Olympe, *sm.* Montagne de Grèce, entre la Thessalie et la Macédoine. ‖ *Sm.* L'ensemble des dieux. ‖ Fig. Le Ciel.

Encycl. L'*Olympe* est une montagne de 3 000 mètres, dont le pied est dans la mer; son sommet est presque toujours couronné de nuages et il y tonne souvent; les Grecs en avaient fait le séjour de Jupiter et des autres dieux.

Olympe (Sainte), (368-410). Fête le 17 décembre.

olympiade, *sf.* Espace de 4 ans chez les anc. Grecs, parce qu'on célébrait tous les 4 ans,

à Olympie, des jeux solennels. La 1re olympiade correspond à l'année 776 av. J.-C. La naissance de J.-C. correspond à la 1re année de la 195e olympiade.

Olympias, femme de Philippe de Macédoine, mère d'Alexandre le Grand, m. en 316 av. J.-C.

Olympie, v. de la Grèce anc. (Élide), célèbre par son temple de Jupiter et par les jeux solennels qu'on y célébrait tous les 4 ans.

olympien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est d'Olympie, qui concerne ce pays. ‖ **Jupiter Olympien**, un des surnoms de Jupiter, hôte du mont Olympe. ‖ *Fig.* Majestueux comme Jupiter : *front olympien.*

olympionique, *sm.* Vainqueur aux jeux olympiques.

olympique, *adj. 2 g.* Qui concerne les jeux célébrés à Olympie tous les 4 ans en l'honneur de Jupiter. ‖ **Les Olympiques**, odes triomphales de Pindare.

Olynthe, v. de l'anc. Grèce, prise par le roi de Macédoine, Philippe (348 av. J.-C.).

olynthien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est d'Olynthe, qui concerne ce pays. **Les Olynthiennes**, discours prononcés par Démosthène pour exciter les Athéniens à défendre Olynthe.

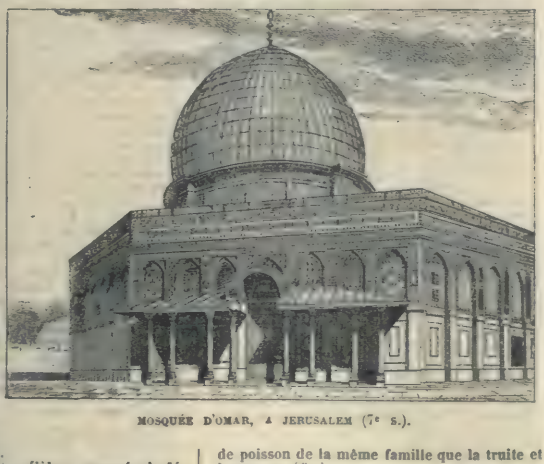
Om, riv. de Sibérie, affl. de l'Irtych, long. 800 k.

Omagh, ch.-l. du comté de Tyrone (Irlande).

Omaha, v. des États-Unis (Nébraska), 103 000 hab.

Oman, région de l'Arabie, au S.-E. ‖ **Mer ou golfe d'Oman**, partie de la mer des Indes entre l'Arabie et l'Hindoustan (Asie).

Omar, calife arabe, conquit l'Égypte au 7e siècle, fit brûler, dit-on, la célèbre bibliothèque d'Alexandrie.



MOSQUÉE D'OMAR, à JERUSALEM (7e S.).

Omar (Mosquée d'), célèbre mosquée de Jérusalem, lieu de pèlerinage pour les musulmans (*fig.*).

ombelle (lat. *umbella*, ombrelle), *sf.* Réunion de petits rameaux qui partent à l'extrémité d'une tige et s'évasent comme les rayons d'un parasol (Botan.) (*fig.*).

ombellé, ée, *adj.* Disposé en ombelle.

ombellifère (lat. *umbella*, ombrelle ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Se dit des plantes à ombelles. ‖ *Sfpl.* Famille de plantes caractérisées par des fleurs disposées en ombelles, comme la carotte, le panais, etc. (Botan.).

OMBELLE.

ombellule, *sf.* Petite ombelle qui fait partie d'une ombelle composée (Bot.).

ombilic, *sm.* Nombril. ‖ Rile (Botan.). ‖ Bouton au centre d'un bouclier sculpté.

ombilical, ale, *adj.* Qui appartient au nombril, à l'ombilic. ‖ **Cordon ombilical**, ligament qui unit le fœtus au placenta (Anat.). **ombiliqué, ée**, *adj.* Pourvu d'un ombilic ou d'un rile (Botan.).

ombon, *sm.* Bosse au centre d'un bouclier.

ombrage, *sm.* Ensemble de rameaux qui donnent de l'ombre. ‖ *Fig.* Soupçon, défiance : *donner, porter ombrage.*

ombragé, ée, *adj.* Couvert d'ombrage.

ombrager, *va.* Donner de l'ombre. ‖ *Fig.* Couvrir. ‖ GR. C. AFFLIGER.

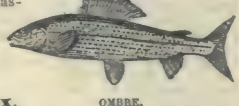
ombrageusement, *adv.* D'une manière ombrageuse.

ombrageux, euse, *adj.* Se dit des animaux qui ont peur de leur ombre, qui sont facilement effrayés : *cheval ombrageux.* ‖ *Fig.* Soupçonneux, qui s'inquiète aisément.

ombrant, ante, *adj.* Qui donne de l'ombre.

ombre, *sf.* Obscurité produite quand un corps opaque intercepte la lumière. ‖ Suppression des rayons du soleil : *les arbres donnent de l'ombre.* ‖ Apparence trompeuse : *lâcher la proie pour l'ombre.* ‖ *Fig.* Légère apparence. ‖ Obscurité morale, oubli : *laisser dans l'ombre une foule de faits.* ‖ *Fig.* Ame des morts, que les anciens considéraient comme une sorte de fantôme. ‖ Partie foncée d'un tableau, d'un dessin. ‖ Jeu. V. HOMBRE. ‖ **Ombres chinoises**, dessins noirs dont on projette l'ombre sur un écran. ‖ **Sous ombre de**, *loc. adv.* Sous prétexte de. ‖ CTR. Lumière, réalité.

ombre ou **ombre-chevalier**, *sm.* Sorte de poisson de la même famille que la truite et le saumon (*fig.*).



OMBRE.

ombre (Terre d'), *sf.* Terre brune dont on fait une couleur. V. OCRE.

ombrelle, *sf.* Petit parasol. ‖ Enveloppe gélatineuse des méduses.

ombrer, *va.* Mettre des ombres à un tableau, à un dessin.

ombrette, *sf.* Sorte d'échassier.

ombreusement, *adv.* Avec beaucoup d'ombre.

ombreux, euse, *adj.* Qui donne de l'ombre : *bois ombreux.* ‖ Où il y a beaucoup d'ombre : *vallée ombreuse.*

Ombrie, contrée de l'Italie anc. entre l'Étrurie et le Picenum. ‖ Une des provinces des États de l'Église avant 1860. ‖ Hab. *Ombrien.*

ombrine, *sf.* Poisson analogue à la perche.

ombromètre (gr. *ombros*, pluie ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument pour mesurer la quantité de pluie qui tombe.

ombrométrie, *sf.* Mesure de la quantité de pluie qui tombe en un lieu dans un temps déterminé.

ombrométrique, *adj. 2 g.* Qui concerne l'ombrométrie.

ombu, *sm.* Arbre des pampas.

Omdurman, ville du Soudan égyptien, voisine de Khartoum.

O'Meara, chirurgien irlandais, médecin de Napoléon à Sainte-Hélène (1780-1836).

oméga (mot gr. signif. *ô long*), *sm.* Dernière lettre de l'alphabet grec. ‖ CORR. Alpha.

omelette, *sf.* Œufs battus et cuits dans la poêle avec du beurre.

omentite, *sf.* Inflammation de l'épiploon (Méd.).

Omer (St-), chl. a. (Pas-de-Calais), 21 000 hab. (*fig.*).

Omer (Saint), prélat du 7e siècle. Fête le 9 septembre.

Omer-Pacha, général turc (1806-1871).

Omessa, chl. c. (Corte), Corse, 800 hab.

omettre (lat. *omittere*, *omisum*, laisser de côté), *va.* Manquer à faire, à dire. ‖ SYN. Oublier, négliger. ‖ GR. C. METTRE.

omicron (mot grec signifiant petit *o*), *sm.* 15e lettre de l'alphabet grec (*o*).

omission, *sf.* Action d'omettre ; chose omise. ‖ Péché d'omission, péché qui consiste à ne pas faire ce qui est commandé (Théol.).

Ommiades, famille de califes arabes qui régnèrent à Damas de 661 à 750. L'un d'eux, Abdéraume, fonda le royaume de Cordoue (Espagne).

ARMES DE SAINT-OMER.

omnia mecum porto, mots lat. signif. *je porte tout avec moi*, devise du philosophe grec Bias.

omnia serviliter pro dominatione, mots lat. tirés de Tacite signif. *faire tout servilement pour arriver à la domination.*

omnibus (mot lat. signif. *pour tous*), *sm.* Voiture publique à itinéraire fixe desservant une partie de ville ou un village (*fig.* V. VOITURES). ‖ **Train omnibus**, train de chemin de fer qui dessert toutes les stations. ‖ **Bateau omnibus**, bateau à vapeur faisant un service public sur un fleuve, dans une ville. ‖ *Adj.* Qui sert à tout le monde (Fam.).

omnicolore, *adj. 2 g.* De toutes les couleurs.

omniforme, *adj. 2 g.* Qui a toutes les formes.

omnijuge, *adj. 2 g.* Qui juge tout.

omnipotence (lat. *omnis*, tout ; *potentia*, puissance), *sf.* Toute-puissance. ‖ Faculté de décider souverainement en certaines affaires.

omnipotent, ente, *adj.* Tout-puissant.

omniprésence, *sf.* Présence en tous lieux.

omniprésent, ente, *adj.* Qui est présent en tous lieux.

omniscience, *sf.* Science infinie (Théol.).

omniscient, ente, *adj.* Qui possède l'omniscience.

omnis homo mendax, mots lat. tirés de la Bible (Psaumes) et signif. *tout homme est menteur.*

omnitonique, *adj. 2 g.* Se dit des instruments dont on peut jouer dans tous les tons (Mus.).

omnium consensu, mots latins signifiant : *de l'avis unanime.*

omnivore (lat. *omnis*, tout ; *vorare*, manger), *adj. 2 g.* Qui mange de tout, de la chair et des substances végétales : *l'homme est omnivore.* ‖ CORR. Carnivore, herbivore, granivore.

omocotyle, *sf.* Cavité de l'omoplate où s'insère la tête de l'humérus (Anat.).

Omont, chl. c. (Mézières), Ardennes, 300 hab.

omophage, *adj. 2 g.* Qui mange de la chair crue.

omophagie, *sf.* Coutume de manger de la chair crue.

omoplate (gr. *ômos*, épaule ; *platus*, large), *sf.* Os large et plat, qui forme la partie postérieure de l'épaule et auquel s'articule l'humérus (*fig.*).

Omphale, reine de Lydie, dont Hercule devint l'esclave (Myth.).

OMOPLATE.

omphalocèle, *sf.* Hernie ombilicale (Méd.).

omphalode, *sf.* Sorte de bourrache.

omphalo-mésentérique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au nombril et au mésentère (Anat.).

omphalo-phlébite, *sf.* Inflammation de la veine ombilicale (Méd.).

omphalorrhagie, *sf.* Hémorrhagie ombilicale (Méd.).

omphalotomie, *sf.* Section du cordon ombilical (Chir.).

omri. V. AMRI.

Omsk, v. de Sibérie, province d'Akmolinsk, 37 500 hab.

on (lat. *homo*, un homme), *pron. indéf.* signifiant quelqu'un d'indéterminé, une ou plusieurs personnes : *on sonne, — ce sont nos amis.*

onagrariées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dont l'*onagre* est le type (Botan.).

onagre (gr. *onos*, âne ; *agrios*, sauvage), *sm.* Ane sauvage (*fig.*). ‖ *Sf.* Sorte de plante à fleurs jaunes. V. ŒNOTHERA.

onc ou **oncques** (lat. *unquam*), *adv.* Jamais (vx.).

once, *sf.* Anc. poids qui valait la 16e partie d'une livre, environ 32 grammes. ‖ Fig. Très petite quantité : *il n'a pas une once de bon sens.* ‖ Nom de plusieurs monnaies étrangères. ENCYCL. L'once vaut en Angleterre 28 gr. 35 ou 31 gr. 10 suivant le système de poids employé ; elle vaut en Russie, 25 gr. 59. L'once est encore employée comme monnaie en Bolivie où elle vaut 91 fr. 80, et au Maroc où elle ne vaut que 0,54 cent.

ONAGRE.
(Hauteur, 1 m. 30.)

once, *sf.* Animal féroce assez semblable à la panthère.

onchet. V. JONCHET.

onciaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'once romaine.

onciale, *adjf.* Se dit des grandes lettres employées dans les inscriptions, les titres d'ouvrages. Elles sont usitées dans les manuscrits latins du 4e au 9e siècle.

oncidie, *sf.* Genre d'orchidées, plante de serres (Botan.).

oncle (lat. *acunculus*), *sm.* Frère du père ou de la mère. ‖ Grand-oncle, oncle du père ou de la mère. ‖ Oncle à la mode de Bretagne, cousin issu de germain (cousin germain du père ou de la mère). ‖ Fém. : *Tante.* ‖ COMB. Neveu, nièce. ENCYCL. V. NEVEU.

oncotomie, *sf.* Incision d'une tumeur (Chir.).

onction (lat. *unctio*, de *ungere*, *unctum*, oindre), *sf.* Action de frotter avec une substance grasse. ‖ Action d'oindre : *onctions du baptême.* ‖ Éloquence persuasive qui porte à la piété. ‖ Extrême-onction. V. EXTRÊME-ONCTION.

onctueusement, *adv.* Avec onction.

onctueux, euse, *adj.* Gras et huileux. ‖ Fig. Qui a de l'onction : *orateur onctueux.*

onctuosité, *sf.* Caractère de ce qui est onctueux.

ondatra, *sm.* Genre de mammifères rongeurs.

onde, *sf.* Eau qui se soulève. ‖ La mer. ‖ Une eau quelconque (poétique). ‖ Cercles concentriques se produisant autour du point de chute d'un corps dans l'eau. ‖ Série de courbes alternatives concaves et convexes (Phys.). ‖ Ondes sonores, ondulations de l'air par lesquelles on explique la transmission du son (Phys.). ‖ Ondes éthérées, ondulations d'un fluide, par lesquelles on explique le phénomène de la propagation de la lumière (*ondes lumineuses*), de l'électricité (*ondes hertziennes* ou *électriques*), de la chaleur (*ondes calorifiques*) (Phys.).

ondé, ée, *adj.* Qui a des ondulations.

ondée, *sf.* Grosse pluie de peu de durée. ‖ SYN. Averse.

ondin, ine (lat. *unda*, eau), *s.* Génie des eaux (Myth.).

on-dit, *sm.* Propos qui circule. ‖ *Plur.* des *on-dit.*

ondoiement, *sm.* Action d'ondoyer ; mouvement d'ondulation. ‖ Baptême conféré en cas de nécessité par la première personne venue, et sans les cérémonies de l'Église.

ondoyant, ante, *adj.* Qui ondoie. ‖ Fig. Mobile, incertain.

ondoyer, *vn.* Se soulever à la façon des flots de la mer : *le vent fait ondoyer les moissons.* ‖ *Va.* Baptiser en cas de nécessité, sans les cérémonies de l'Église. ‖ GR. C. ABOYER.

ondulant, ante, *adj.* Qui ondule.

ondulation, *sf.* Mouvement de ce qui s'élève et s'abaisse comme les flots de la mer. ‖ Vibration des ondes éthérées ou lumineuses.

ondulateur, *sm.* Appareil servant à la transmission électrique dans les câbles sous-marins.

ondulatoire, *adj. 2 g.* Qui se produit par ondulations : *mouvements ondulatoires.*

ondulé, ée, *adj.* Qui présente des ondulations. ‖ SYN. Flexueux.

onduler, *vn.* Avoir un mouvement d'ondulation. ‖ Avoir des lignes sinueuses : *la plaine ondule.* ‖ *Va.* Rendre onduleux, *onduler les cheveux.*

onduleusement, *adv.* D'une manière onduleuse.

onduleux, euse, *adj.* Qui ondule, qui présente des ondulations, des sinuosités.

Onéga, riv. et lac de la Russie* septentrionale.

onéraire (lat. *onus*, *oneris*, fardeau), *adj. 2 g.* Qui exerce une fonction dont un autre a le titre.

onéreusement, *adv.* D'une manière onéreuse.

onéreux, euse (lat. *onus*, *oneris*, fardeau), *adj.* Qui est à charge. ‖ À titre onéreux, moyennant payement (par opposition à : *à titre gratuit*).

Onésime (Saint), évêque et martyr du 1er siècle. Fête le 16 février.

onglade, *sf.* Inflammation de l'enveloppe de l'ongle (Méd.).

ongle (lat. *ungula*), *sm.* Partie cornée du bout des doigts de l'homme. ‖ Se dit aussi des griffes de certains animaux. ‖ Amas de pus entre l'iris et la cornée (Méd.). ‖ Donner sur les ongles, réprimander. ‖ Ongle incarné. V. ONYXIS.

onglé, ée, *adj.* Armé d'ongles. ‖ Se dit des animaux qui ont les griffes d'un autre émail que le corps (Blas.).

onglée, *sf.* Engourdissement douloureux du bout des doigts, causé par le froid.

ENCYCL. Quand on a l'*onglée*, il faut éviter d'approcher ses mains du feu ; on s'exposerait à avoir des engelures* ou des crevasses. Le mieux est de se laver les mains avec de la neige ou de la glace, ou de se les frotter de manière à ramener peu à peu la chaleur.

onglet, *sm.* Bande de papier ou de toile que l'on coud au dos d'un livre en le reliant, pour y coller des cartes, des gravures, etc. ‖ Extrémité d'une planche, d'une moulure, formant un angle de 45 degrés (*fig.* V. CHARPENTE). ‖ Partie de la fressure d'un bœuf qui tient au mou et au foie. ‖ Partie inférieure du pétale (Botan.). ‖ Entaille sur un couvercle, une lame, etc., pour y introduire l'ongle.

ongleté, ée, *adj.* Muni d'un onglet.

onglette, *sf.* Espèce de burin.

onglier, *sm.* Petit nécessaire pour la toilette des ongles.

onglon, *sm.* Enveloppe cornée, ongle des bêtes bovines.

onguent (lat. *unguentum*, de *ungere*, oindre), *sm.* Médicament gras que l'on applique extérieurement sur une partie malade.

onguicule, *sm.* Petit ongle.

onguiculé, ée (lat. *unguis*, ongle), *adj.* Qui a des ongles par opposition à ongulé* (Hist. nat.).

onguiforme, *adj. 2 g.* En forme d'ongle (Hist. nat.).

ongulé, ée, *adj.* Dont le pied se termine par un sabot (Hist. nat.).

onirocritie [o-ni-ro-kri-si] ou **onirocritique** (gr. *oneiros*, songe ; *krinô*, je juge), *sf.* Art prétendu d'interpréter les songes.

oniromance ou **oniromancie** (gr. *oneiros*, songe ; *mantis*, devin), *sf.* Art prétendu de deviner au moyen des songes.

oniromancien, *sm.* Celui qui interprète les songes.

onisque, *sm.* Cloporte.

onite, *sm.* Genre d'insectes coléoptères.

onocrotale, *sm.* Espèce de pélican.

onomastique, *adj. 2 g.* Relatif aux noms propres. ‖ *Sf.* Catalogue, étude raisonnée des noms propres.

onomatologie, *sf.* Science des noms.

onomatopée (gr. *onoma*, *onomatos*, nom : *poiéô*, je fais), *sf.* Formation d'un mot dont le son rappelle l'objet qu'il faut représenter ; ex. : *coucou*, *cri-cri*, etc.

onomatopéique, *adj. 2 g.* Relatif à l'onomatopée.

ononis, *sf.* Genre de plantes légumineuses.

onopordum, *sm.* Genre de plantes composées dont le type est le chardon (Botan.).

onosme, *sm.* Plante de la famille des borraginées dont on extrait l'orcanète.

onques. V. ONC.

Ontario, un des grands lacs de l'Amérique* du Nord, entre les États-Unis et le Canada. ‖ L'une des deux grandes divisions du Canada, chl. *Toronto.*

ontogénie, *sf.* Évolution individuelle.

ontologie (gr. *ôn*, *ontos*, ce qui est ; *logos*, étude), *sf.* Théorie, science de l'être dans son essence (Phil.).

ontologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'ontologie.

ontologiste, *sm.* Celui qui s'occupe d'ontologie.

onychomancie, *sf.* Art prétendu de lire la destinée d'un homme dans la forme et les taches de ses ongles.

onychoptose, *sf.* Chute des ongles (Méd.).

onyx, *sm.* Sorte d'agate, pierre précieuse employée pour la gravure des camées.

onyxis, *sf.* Inflammation produite par la pression des chaussures qui fait entrer dans les chairs le bord tranchant de l'ongle (Méd.).

ENCYCL. On évite l'*onyxis* ou *ongle incarné* en prenant soin de couper les ongles en carré, et non pas en rond. On soigne cette douloureuse affection en lavant la plaie avec de l'eau boriquée et en interposant un morceau de coton ou d'amadou sous le bord de l'ongle qui blesse les chairs.

onzaine, *sf.* 11 objets de même espèce.

onze (lat. *undecim*), *adj. num. card.* Nombre qui contient 10 plus 1. ‖ *Sm.* Le chiffre onze. ‖ Le 11e jour du mois : *c'est le 11 aujourd'hui.*

onzième, *adj. num. ordinal* de onze. ‖ *Sm.* La 11e partie d'un tout. ‖ *Sf.* Redoublement de l'intervalle de la quarte (Mus.).

onzièmement, *adv.* En 11e lieu.

oogone, *sm.* Cellule végétale dans laquelle prend naissance une oosphère (Botan.).

oolithe (gr. *ôon*, œuf ; *lithos*, pierre), *sf.* Pierre composée de grains qui ressemblent à des œufs de poisson (Géol.).

oolithique, *adj. 2 g.* Qui contient de l'oolithe.

oologie, *sf.* Étude de l'œuf (Biologie).

oomycètes, *smpl.* Famille de champignons se reproduisant par œufs : *le mildew est un oomycète* (Botan.).

oophorite, *sf.* Inflammation de l'ovaire (Méd.).

oosphère, *sf.* Globule protoplasmique qui, fécondé, devient un œuf (Botan.).

oospore, *sf.* Spore de cryptogames provenant d'un œuf (Botan.).

opacifier, *va.* Rendre opaque.

opacité, *sf.* Caractère de ce qui est opaque.

opale, *sf.* Pierre siliceuse qui présente des couleurs très vives et très variées. ‖ Sorte de tulipe.

ENCYCL. Trois variétés d'opale sont employées dans la joaillerie : l'*opale orientale*, dont le fond est blanc laiteux, avec des reflets rouges, verts, bleus, jaunes et violets, on la trouve en Hongrie ; l'*opale feu*, qui offre des reflets rouge-feu sur un fond jaune (on la rencontre au Mexique) ; l'*opale commune*, de couleur variable, mais sans reflets bien accentués, que l'on trouve en Hongrie, souvent mêlée à l'opale orientale.

opalescence, *sf.* Aspect de l'opale.

opalescent, ente, *adj.* Qui prend une teinte d'opale.

opalin, ine, *adj.* Qui a la teinte de l'opale, d'un blanc laiteux ou bleuâtre.

opaline, *sf.* Verre épais d'un blanc laiteux.

opalines, *sfpl.* Infusoires parasites.

opalisé, ée, *adj.* Transformé en opale.

opaque (lat. *opacus*, épais), *adj. 2 g.* Qui ne se laisse pas traverser par les rayons lumineux. ‖ COMB. Transparent, diaphane.

op. cit., abrév. pour *opere citato*, mots lat. signif. *dans l'ouvrage déjà cité.*

opéra (mot ital. qui signifie *œuvre*), *sm.*

L'OPÉRA, A PARIS.

Œuvre dramatique et musicale contenant des récitatifs et des chants soutenus par un orchestre. ‖ Théâtre où l'on joue des opéras. ‖ Grand Opéra (ou Académie nationale de musique) de Paris, théâtre de musique, construit

par Ch. Garnier (1862-1875) (*fig.*). ‖ **Opéra-comique**. V. Opéra-comique.

Encycl. L'opéra est de création moderne : c'est aux dernières années du 16e siècle que remonte son origine. Né à Florence, il prit bientôt à Venise un grand essor, et ne tarda pas à se répandre dans toute l'Europe. Il a revêtu des caractères différents suivant qu'il s'est développé en Italie, en Allemagne et en France. On peut citer parmi les plus illustres compositeurs d'opéras : Lulli, Rameau, Gluck, Meyerbeer, Richard Wagner, Rossini, Auber, Halévy, Ambroise Thomas, Gounod, Bizet, Massenet, Reyer, Saint-Saëns, Charpentier, etc.

opérable, *adj. 2 g.* Qui peut être opéré (Méd.).

opéra-bouffe, *sm.* Opéra dont le sujet est comique. ‖ Syn. Opéra-comique.

opéra-comique, *sm.* Œuvre dramatique accompagnée de musique. ‖ Théâtre où l'on joue des opéras-comiques.

Encycl. L'*opéra-comique* ne fut constitué comme genre qu'au 18e siècle ; il fut cultivé surtout en France. On peut citer parmi les principaux auteurs d'opéras-comiques : Monsigny, Grétry, Boieldieu, Hérold, Halévy, Adam, Bizet, Léo Delibes, Lalo, Massenet.

opérant, ante, *adj.* Qui opère. ‖ Ctr. Inopérant.

opérateur, trice, *s.* Celui, celle qui fait une opération, une expérience. ‖ Charlatan qui vend des drogues.

opératif, ive, *adj.* Qui produit des actes.

opération, *sf.* Action d'une puissance, d'une faculté qui produit un effet : *les opérations des sens.* ‖ Ensemble des moyens employés en vue d'un résultat : *opération de finance.* ‖ Moyens employés pour connaître la nature des corps, la proportion de leurs principes, leurs propriétés : *opération chimique.* ‖ Action de l'âme qui raisonne. ‖ Travail manuel ou mécanique pour traiter un malade : *opération chirurgicale.* ‖ Mouvements d'une armée en campagne. ‖ Suite de calculs.

opératoire, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux opérations chirurgicales.

operculaire, *adj. 2 g.* Qui joue le rôle d'un opercule.

opercule (lat. *operculum*, de *operire*, couvrir), *sm.* Petit couvercle qui ferme certaines cavités chez les animaux et les plantes (Hist. nat.).

operculé, ée, *adj.* Muni d'un opercule.

opérer, *va.* Produire un effet. ‖ Faire une opération de chirurgie, de chimie, d'arithmétique, etc. ‖ *Vn.* Amener des résultats ; faire son effet : *le remède a opéré.* ‖ **S'opérer**, *vpr.* Être opéré : *un changement s'opère dans son caractère.* ‖ Gr. C. Accélérer.

opérette, *sf.* Petit opéra-comique.

opes, *smpl.* Trou dans un mur pour recevoir des poutres, des perches d'échafaudage (Archéol.).

Ophélie, jeune fille, personnage d'*Hamlet*, drame de Shakespeare.

ophiasis, *sf.* Chute partielle des cheveux (Méd.).

ophicéphale, *sm.* Poisson qui a la tête déprimée et le corps allongé.

ophicléide (gr. *ophis*, serpent ; *kleis, kleidos*, clef), *sm.* Instrument de musique à vent, en cuivre, muni de clefs (*fig.*).

OPHICLÉIDE.

ophidien, ienne (gr. *ophis*, serpent ; *eidos*, image), *adj.* Qui ressemble au serpent. ‖ *Smpl.* Ordre des reptiles auquel appartiennent les serpents (Zool.).

ophidion, *sm.* Espèce d'anguille.

ophidosauriens, *smpl.* Groupe de la classe des reptiles (Zool.).

ophioglosse, *sf.* Genre de fougères, appelées aussi *langues de serpent*.

ophiographie, *sf.* Description des serpents.

ophiolâtrie, *sf.* Culte des serpents.

ophiologie, *sf.* Traité sur les serpents.

ophion, *sm.* Genre d'insectes hyménoptères (Zool.).

ophiophage, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de serpents (Zool.).

ophique, *adj. 2 g.* Relatif au serpent.

Ophir, région de l'Arabie ou de l'Afrique australe, célèbre dans la Bible par ses mines d'or.

ophisure, *sm.* Sorte d'anguille.

ophite, *sm.* Espèce de marbre verdâtre tacheté de blanc.

ophitique, *adj. 2 g.* Relatif à l'ophite.

Ophiuchus, *sm.* Constellation appelée aussi *Serpentaire*.

ophiuridés ou **ophiures**, *smpl.* Ordre d'échinodermes astéroïdes (Zool.).

ophrydées, *sfpl.* Tribu de plantes orchidées (Botan.).

ophrys, *sf.* Plante de la tribu des ophrydées (*fig.*).

OPHRYS.

ophtalmalgie, *sf.* Douleur des yeux (Méd.).

ophtalmie ou **ophthalmie** (gr. *ophthalmos*, œil), *sf.* Inflammation du globe de l'œil (Méd.). V. Œil.

Encycl. L'*ophtalmie* purulente des nouveau-nés est une affection grave qu'il faut faire traiter immédiatement par le médecin, sous peine de voir se produire en quelques jours la perte de la vision. V. Conjonctivite, Kératite.

ophtalmique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux yeux.

ophtalmocopie, *sf.* Affaiblissement de la vue (Méd.).

ophtalmodynie, *sf.* Rhumatisme de l'œil (Méd.).

ophtalmographie (gr. *ophthalmos*, œil ; *graphô*, je décris), *sf.* Description de l'œil.

ophtalmoiatrie, *sf.* Art de soigner les yeux.

ophtalmologie, *sf.* Étude scientifique ou médicale de l'œil.

ophtalmomètre, *sm.* Instrument pour mesurer les diverses parties de l'œil.

ophtalmoscope (gr. *ophthalmos*, œil ; *skopéo*, j'examine), *sm.* Instrument qui sert à examiner l'intérieur de l'œil.

ophtalmoscopie, *sf.* Étude de l'œil au moyen de l'ophtalmoscope.

ophtalmoscopique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'ophtalmoscope.

ophtalmostat, *sm.* Appareil pour immobiliser le globe de l'œil en vue d'une opération.

ophtalmotomie, *sf.* Extirpation de l'œil.

opiacé, ée, *adj.* Qui contient de l'opium.

opiat, *sm.* Préparation pharmaceutique d'une consistance un peu molle, dans la composition de laquelle il entre de l'opium.

opilaçon, *sm.* Anémie endémique au Brésil.

opilatif, ive, *adj.* Qui obstrue les conduits intérieurs du corps (Méd.).

opilation, *sf.* Obstruction (Méd.).

opiler (lat. *opilare*, *opilatum*, boucher), *va.* Obstruer les vaisseaux, les conduits intérieurs du corps (Méd.).

opimes (lat. *opimus*, gras, riche), *adjfpl.* Dépouilles opimes, dépouilles d'un général ennemi tué par un général romain.

opinant, ante, *sm.* Celui, celle qui opine.

opiner (lat. *opinari*, croire), *vn.* Donner son avis dans une délibération. ‖ Opiner du bonnet, ôter son bonnet en signe d'adhésion à l'avis qui prévaut. Se dit surtout au figuré, dans le sens de : acquiescer sans mot dire.

opiniâtre, *adj. 2 g.* Qui tient fortement à ses idées, à ses opinions. ‖ Où l'on met de la persévérance, de l'entêtement : *lutte opiniâtre.* ‖ Qui résiste aux remèdes : *toux opiniâtre.* ‖ Syn. Obstiné, acharné.

opiniâtrement, *adv.* Avec opiniâtreté.

opiniâtrer, *va.* Contredire et rendre opiniâtre. ‖ S'opiniâtrer, *vpr.* Soutenir son avis avec opiniâtreté. ‖ Syn. S'obstiner.

opiniâtreté, *sf.* Attachement excessif à ses idées. ‖ Fermeté qui empêche de céder.

opinion, *sf.* Avis de celui qui opine dans une délibération. ‖ Sentiment particulier qu'on se forme des choses : *opinions politiques, religieuses.* ‖ Opinion publique, manière de voir de la grande majorité des citoyens d'un pays.

opinionistes, *smpl.* Hérétiques du 15e siècle qui rejetaient l'autorité du pape.

opiophage, *sm.* Mangeur d'opium.

opisthobranches, *smpl.* Mollusques gastéropodes, dits limaces de mer (Zool.).

opisthodome (gr. *opisthen*, en arrière : *domos*, maison), *sm.* Partie postérieure d'un temple antique (Archit.).

opisthographe (gr. *opisthen*, en arrière : *graphô*, j'écris), *adj. 2 g.* Écrit sur le verso comme sur le recto : *manuscrit opisthographe.*

opisthotonos, *sm.* Tétanos qui renverse le corps en arrière (Méd.).

Opitz de Roberfeld, poète allemand (1597-1639).

opium (o-piome), *sm.* Suc de pavot qui a des propriétés narcotiques (*fig.*).

Encycl. L'*opium* nous vient de l'Asie : on l'obtient en faisant des incisions aux capsules du pavot avant leur maturité. De ces incisions découle un liquide épais qu'on récolte lorsqu'il est à demi séché ; on en fait des gâteaux qu'on enveloppe de feuilles de pavot. L'*opium* renferme surtout de la morphine ; c'est un narcotique et un poison : 2 grammes suffiraient pour déterminer la mort. Le laudanum est riche en opium. V. Laudanum, Morphine.

OPIUM (sortant des incisions d'un pavot).

oplomachie, *sf.* Combat de gladiateurs armés d'épées.

opobalsamum, *sm.* Baume de La Mecque.

opodeldoch, *sm.* Sorte de baume employé pour traiter les rhumatismes (Pharm.).

opontiées ou **oponties**, *sfpl.* Tribu de plantes dicotylédones de la famille des crassulacées (Botan.).

opoponax ou **opopanax**, *sm.* Genre de plantes ombellifères utilisées en pharmacie et surtout en parfumerie.

Oporto, v. du Portugal. V. Porto.

opossum, *sm.* Autre nom de la sarigue.

Oppert (Jules), orientaliste français, né en 1825.

Oppia (Loi), loi romaine contre le luxe des femmes.

oppidum (mot lat.), *sm.* Ville fortifiée.

Oppien, nom de deux poètes grecs des 2e et 3e siècles.

oppignorer, *va.* Mettre en gage (vx.).

opportun, une, *adj.* Qui est à propos. ‖ Ctr. Importun.

Opportune (Sainte), religieuse française (8e s.). Fête le 22 avril.

opportunément, *adv.* D'une manière opportune.

opportunisme, *sm.* Système politique de ceux qui règlent leur action principalement d'après la considération des nécessités du moment.

opportuniste, *adj. 2 g.* Relatif à l'opportunisme. ‖ *Sm.* Partisan de l'opportunisme.

opportunité, *sf.* Caractère de ce qui est opportun. ‖ Occasion favorable.

opposable, *adj. 2 g.* Qui peut être opposé, mis en face : *le pouce est opposable aux autres doigts.*

opposant, ante, *adj.* et *s.* Qui s'oppose ; qui fait opposition. ‖ Corr. Consentant.

opposé, ée, *adj.* Placé en face ; de l'autre côté : *la rive opposée d'un fleuve.* ‖ *Sm.* Ce qui est opposé. ‖ Syn. Contraire. ‖ Ctr. Analogue, semblable, pareil.

opposer, *va.* Mettre vis-à-vis : *opposer deux glaces l'une à l'autre.* ‖ Mettre en avant pour faire obstacle : *opposer la force à la force.* ‖ Mettre en comparaison, en parallèle : *opposer Racine à Corneille.* ‖ S'opposer, *vpr.* Être contraire à, faire obstacle : *s'opposer à une vente.* ‖ Ctr. Acquiescer, consentir.

opposite, *sm.* L'opposé, le contraire. ‖ **A l'opposite**, *loc. adv.* Vis-à-vis de.

oppositif, ive, *adj.* Placé à l'opposite (Botan.).

opposition, *sf.* Obstacle, difficultés, qu'on oppose : *mettre opposition à un mariage.* ‖ Caractère de ce qui est opposé. ‖ Efforts d'un parti pour attaquer ou renverser un gouvernement. ‖ Parti de ceux qui attaquent le gouvernement. ‖ Empêchement légal qu'on met à l'exécution d'un acte, d'une procédure. ‖ Figure de rhétorique qui consiste à assembler des contrastes ; ex. : *bonheur funeste.* ‖ Situation de deux astres placés sur une même ligne, la terre étant entre deux (Astron.).

Encycl. Le père, ou à son défaut la mère, et, à défaut de père et de mère, les aïeuls et les aïeules, peuvent former *opposition* au mariage de leurs enfants. A défaut d'ascendants, l'opposition peut être formée, dans des cas spé-

ciaux, par le frère ou la sœur, l'oncle ou la tante, le cousin ou la cousine germains. L'opposition doit être signifiée aux intéressés et à l'état civil qui la mentionne sur le registre des oppositions et ne procède au mariage qu'après en avoir obtenu mainlevée.

Quand un jugement a été rendu par défaut * contre une personne, elle peut y former *opposition* dans les délais suivants : 3 jours après la signification pour les jugements de justice de paix ; — 8 jours après la signification pour les jugements des tribunaux de commerce ; — un mois après la notification pour les arrêtés de conseils de préfecture ; — jusqu'au moment de l'exécution pour les jugements des tribunaux civils de 1re instance.

Le propriétaire de titres au porteur qui s'en trouve dépossédé peut faire *opposition* entre les mains de l'établissement qui paye les coupons de ces titres, afin que celui-ci ne paye à personne le capital ou les intérêts des titres ainsi frappés. L'opposition doit mentionner exactement le nombre, la valeur nominale, le numéro des titres, etc., elle doit mentionner aussi les circonstances de la dépossession.

Opposition au paiement d'une somme. V. Saisie *-arrêt.

oppresser, *va.* Presser fortement, de manière à gêner la respiration. || Contraindre par une autorité tyrannique.

oppresseur (lat. *opprimere*, *oppressum*, opprimer), *sm.* Celui qui opprime. || Ctr. Opprimé.

oppressif, ive, *adj.* Qui tend, qui cherche à opprimer.

oppression, *sf.* État d'une personne oppressée. || Action d'opprimer, état de ce qui est opprimé. || Se dit de certaines affections dans lesquelles il semble qu'on ait un poids sur la poitrine, sur l'estomac.

oppressivement, *adv.* D'une manière oppressive.

opprimant, ante, *adj.* Qui opprime.

opprimé, *adj.* et *s.* Celui, celle qui souffre l'oppression. || Ctr. Oppresseur.

opprimer (lat. *opprimere*, *oppressum*), *va.* Accabler par violence, par abus d'autorité.

opprobre, *sm.* Déshonneur complet : *se couvrir d'opprobre.* || Syn. Déshonneur. || Ctr. Gloire, honneur.

Ops, autre nom de Cybèle * (Myth.).

opsigone, *adj. 2 g.* Qui vient en dernier.

opsiomètre, *sm.* Instrument pour déterminer les limites de la vue d'une personne.

opsiométrie, *sf.* Mesure des limites de la vue d'une personne.

opsiométrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'opsiométrie.

opsomanie, *sf.* Goût maladif pour un aliment.

Optat (Saint), évêque africain m. en 384. Fête le 4 juin.

optatif, ive, *adj.* Qui exprime le souhait. || *Sm.* Un des modes de la conjugaison grecque (Gr.).

optation, *sf.* Figure de rhétorique pour exprimer un souhait.

optativement, *adv.* D'une manière optative.

opter (lat. *optare*, *optatum*, souhaiter), *vn.* Faire un choix : *opter pour la nationalité française.*

opticien, *sm.* Celui qui connaît, qui enseigne l'optique. || Fabricant, marchand d'instruments d'optique.

opticographe, *adj. 2 g.* Écrit à l'aide d'une loupe.

optime [op-ti-mé] (mot lat.), *adv.* Très bien (Fam.).

optimètre, *sm.* V. Opsiomètre.

optimisme (lat. *optimus*, très bon), *sm.* Tendance à croire que tout est pour le mieux. || Système philosophique d'après lequel notre monde serait le meilleur possible. || Ctr. Pessimisme.

optimiste, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'optimisme : *théories optimistes.* || *S. 2 g.* Qui croit que tout est pour le mieux. || Ctr. Pessimiste.

option, *sf.* Action, faculté d'opter.

optique, *adj. 2 g.* Qui sert à la vue, qui a rapport à la vision : *nerfs optiques.*

optique, *sf.* Partie de la physique qui traite de la lumière et des lois de la vision. || Perspective, aspect des objets vus à distance : *effet d'optique.* || Boîte à verre grossissant et à miroir pour grossir des estampes.

optiquement, *adv.* Au point de vue de l'optique.

optomètre, optométrie. V. Opsiomètre, Opsiométrie.

opulemment [o-pu-la-man], *adv.* Avec opulence.

opulence (lat. *opulentia*, de *opes*, richesse), *sf.* Grande richesse. || Syn. Abondance. || Ctr. Indigence.

opulent, ente, *adj.* Qui est dans l'opulence.

opuntia. V. Opontia.

opuscule, *sm.* Petit ouvrage scientifique ou littéraire.

or, *conj.* pour lier une proposition à une autre : *l'homme est mortel, or Pierre est un homme, donc Pierre est mortel.*

or (lat. *aurum*), *sm.* Métal précieux, jaune, brillant et lourd, dont on fait des pièces de monnaie et des bijoux. || Ornement, monnaie en or. || Fig. Ce qui brille comme l'or : *cheveux d'or.* || Richesse. || Couleur jaune (Blas.) ; se marque par un pointillé. || **Cœur d'or**, très bon cœur. || **Age d'or**, époque où l'homme vivait dans une heureuse simplicité (Myth.). || **Or vert**, mélange d'or et d'argent. || **Livre d'or.** V. Livre. || **Côte de l'Or**, région de l'Afrique accidentale. (V. *carte* Côte de l'Or.)

Encycl. L'*or* existe à l'état pur ou *natif* sous forme de cristaux quelquefois réguliers, mais le plus souvent déformés (pépites) parce qu'ils ont été roulés par les eaux. Généralement les pépites se trouvent enfermées dans du quartz. Dans les roches, l'or se trouve en filons ; mais quelquefois ces filons ont été détruits, entraînés par les eaux, et l'or qu'ils contenaient, charrié par les fleuves, s'est déposé au milieu de leurs alluvions. — L'or est inaltérable à l'air, inattaquable par les acides, à l'exception de l'*eau régale* *. Il est le plus malléable et le plus ductile de tous les métaux ; sa densité est environ 19,25, sa valeur est 15 fois 1/2 celle de l'argent. Il fond à 1 065°. ; allié au cuivre il devient plus dur ; la quantité d'alliage détermine le titre * des bijoux et de la monnaie d'or.

Répartition des terres à or dans le Monde. — En Europe, quelques fleuves, comme le Rhin, roulent de l'or. Gisements importants en Transylvanie, en Serbie et dans l'Oural. — En Asie, Haut-Tonkin, Annam, Laos, Siam, Chine et le long des rivières de Sibérie. — En Afrique, abondants placers dans l'Afrique australe (Transvaal), dans le Fouta-Djalon et au Sénégal. Quelques gisements à Madagascar. — Dans l'Amérique du Nord, Alaska, Klondyke, tout le long de la Cordillère, puis au nord des grands lacs. — Dans l'Amérique du Sud, les Guyanes ; les anciennes mines du Pérou, du Brésil, du Chili sont bien appauvries. — En Océanie, l'Australie, la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Guinée sont très riches en or.

Le *chlorure d'or* $AuCl_3$ est un sel employé surtout en photographie pour virer * les épreuves sur papier et leur donner une teinte sépia, brune ou bleuâtre.

oracle (lat. *oraculum*, de *orare*, parler), *sm.* Réponse d'une divinité païenne à ceux qui la consultaient : *oracle d'Apollon* (Myth.). || La divinité qui répondait ainsi : *consulter un oracle.* || Fig. Décision faisant autorité. || Personne dont les décisions font autorité. || **Style d'oracle**, style obscur, ambigu.

Oradour-sur-Vayres, chl. c. (Rochechouart), Haute-Vienne, 3 300 hab.

orage, *sm.* Trouble de l'atmosphère accompagné de vent, de pluie ou de grêle, d'éclairs et de tonnerre *. || Fig. Calamité publique ou particulière. || Trouble moral ou politique. || Syn. Ouragan, tempête.

Encycl. En temps d'*orage*, si le tonnerre gronde, il faut éviter avec le plus grand soin de se mettre à l'abri sous les arbres, sous les meules de paille ou de foin, car ces objets sont souvent frappés par la foudre, surtout quand ils sont isolés. V. Électricité, Foudre, Éclair, Tonnerre.

orageusement, *adv.* D'une manière orageuse.

orageux, euse, *adj.* Qui a le caractère de l'orage ; qui menace d'orage : *ciel orageux.* || Sujet aux orages : *mer orageuse.* || Fig. Agité, plein de trouble : *jeunesse orageuse.* || Syn. Tumultueux, agité, troublé. || Ctr. Calme, paisible.

oraire, *sm.* Étole (vx.).

oraison (lat. *oratio*, de *orare*, *oratum*, parler), *sf.* Assemblage de mots offrant un sens complet d'après les lois de la grammaire. || Discours destiné à être prononcé en public : *les Oraisons de Cicéron.* || **Oraison funèbre**, discours à la louange d'un mort, prononcé ordinairement dans une église. || Prière à Dieu ou aux saints : *faire oraison.* || Oraison dominicale, *le Pater.*

Encycl. Le genre de l'*oraison funèbre*, déjà en honneur dans l'antiquité, fut très cultivé à toutes les époques du christianisme et en particulier au 17e siècle. On cite surtout les *Oraisons funèbres* de Bossuet, de Mascaron, de Massillon, de Fléchier et de Lacordaire.

oral, ale (lat. *os*, *oris*, bouche), *adj.* Qui se transmet de vive voix : *enseignement oral.* || **Examen oral**, examen où il ne se fait que des questions et des réponses orales, par opposition à : *examen écrit.* || Ctr. Écrit. || Qui a rapport à la bouche : *cavité orale* (Physiol.).

oralement, *adv.* De vive voix.

Oran (Dép. d'), l'un des trois dép. de l'Algérie ch.-l. *Oran* ; 5 arrond. : Mascara, Mostaganem, Sidi-bel-Abbès, Tlemcen et Oran. V. *carte* Algérie.

ARMES D'ORAN.

Oran, v. d'Algérie, port de commerce très important sur la Méditerranée, ch.-l. du dép. d'Oran, 88 000 hab. (*fig.*). Évêché.

orange, *sf.* Fruit de l'oranger. || *Sm.* Couleur d'orange, d'un rouge jaune : *rubans orange.*

Encycl. L'*orange* est un fruit très nutritif qui, cependant, à cause de son acidité, trouble parfois la digestion ; les meilleures oranges sont les plus lourdes et celles qui ont la peau très fine.

Orange, chl. a. (Vaucluse), 10 000 hab. (*fig.*). Belles ruines romaines. || La principauté d'Orange fut réunie à la France en 1702.

ARMES D'ORANGE.

Orange. Famille princière des Pays-Bas. || Guillaume d'Orange. V. Guillaume III.

Orange, fl. de l'Afrique * du Sud qui se jette dans l'Atlantique ; son cours est d'environ 450 lieues.

Orange (Colonie du fleuve), état de l'Afrique * du Sud fondée par les Boërs ; république libre jusqu'en 1902, elle fut alors annexée à l'Angleterre. Cap. *Bloemfontein*, 207 000 hab. V. Boërs, Transvaal.

orangé, ée, *adj.* Qui a la couleur d'orange. || *Sm.* Une des 7 couleurs de l'arc-en-ciel *.

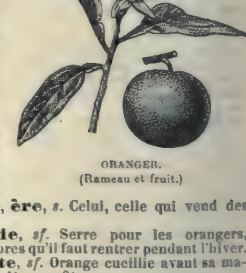
orangeade, *sf.* Boisson rafraîchissante faite avec du jus d'orange, de l'eau et du sucre.

orangeat, *sm.* Confiture sèche faite avec des écorces d'oranges.

oranger, *va.* Teindre en donnant la couleur orange.

oranger, *sm.* Arbre vert qui produit des oranges (*fig.*).

Encycl. L'*oranger* est un arbre précieux ; outre son fruit, qui est l'orange, il a des feuilles dont on fait des infusions, et sa fleur distillée donne une eau excellente pour calmer les nerfs. Le bois de l'oranger, susceptible d'un beau poli, est employé en tablet-terie.



ORANGER.
(Rameau et fruit.)

oranger, ère, *s.* Celui, celle qui vend des oranges.

orangerie, *sf.* Serre pour les orangers, pour les arbres qu'il faut rentrer pendant l'hiver.

orangette, *sf.* Orange cueillie avant sa maturité pour être confite.

orangin, *sm.* ou **orangine**, *sf.* Fausse orange, fruit d'une espèce de coloquinte.

orangisme, *sm.* Opinion des orangistes.

orangistes, *smpl.* Partisans de Guillaume III, en Angleterre (1688).

orang-outan ou **orang-outang** [o-ran-ou-tan], *sm.* Espèce de singes quadrumanes, sans queue (*fig.*). || *Plur.* des *orangs-outangs.*

oranvert, *sm.* Merle du Sénégal.

ora pro nobis, mots lat. signif. *priez pour nous.*

orateur (lat. *orator*, de *orare*, *oratum*, parler), *sm.* Celui qui compose, qui prononce un discours, des discours. || Homme éloquent. || L'orateur, ouvrage de rhétorique de Cicéron. || Dialogue des orateurs ouvrage de rhétorique attribué à Tacite.

Encycl. Orateurs célèbres. V. Éloquence.

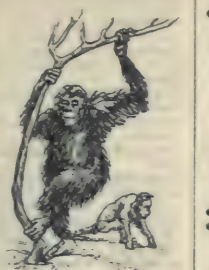
oratoire, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'orateur. ‖ L'éloquence : *genre, style oratoire.*

oratoire, *sm.* Petite chapelle particulière. ‖ Congrégation célèbre, fondée en Italie par saint Philippe de Néri en 1575, organisée en France par le cardinal de Bérulle en 1611. ‖ Couvent d'oratoriens.

oratoirement, *adv.* D'une manière oratoire.

oratorien, *sm.* Membre de la congrégation de l'Oratoire.

oratorio (mot ital.), *sm.* Espèce de drame lyrique dont le sujet est toujours religieux (Mus.). ‖ *Plur.* des *oratorios.*



ORANG-OUTANG (taille 1 m. 33).

Orb, rivière de France qui arrose Béziers et se jette dans la Méditerranée. Long. 145 kil.

orbe (lat. *orbis*, cercle), *sm.* Surface circonscrite par l'orbite d'une planète (Astr.).

orbe, *adj. 2 g.* Coup orbe, coup qui meurtrit sans entamer les chairs (Chir.). ‖ **Mur orbe**, mur sans ouvertures (Archit.).

Orbec, chl. c. (Lisieux), Calvados, 3 000 hab.

orbicole, *adj. 2 g.* Qui peut habiter tous les points de la terre.

orbiculaire, *adj. 2 g.* Qui est, qui va en rond. ‖ Nom d'un muscle (*fig.* V. Muscle). ‖ Syn. Circulaire.

orbiculairement, *adv.* En rond. ‖ Syn. Circulairement.

orbiculé, ée, *adj.* De forme orbiculaire (Hist. nat.).

orbières, *sfpl.* Œillères en cuir d'un mulet.

Orbigny (d'), naturaliste français (1802-1857).

orbitaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'orbite de l'œil : *nerfs orbitaires* (Anat.).

orbital, ale, *adj.* Relatif à une orbite.

orbite (lat. *orbis*, cercle), *sf.* Chemin que parcourt un astre dans l'espace (*fig.* V. Ecliptique). ‖ Orbite de l'œil, cavité osseuse dans laquelle est placé l'œil (*fig.* V. Squelette).

orbitèles, *sfpl.* Famille d'araignées.

Orcades, groupes d'îles au N. de l'Écosse (à l'Angleterre*).

Orcagna, architecte, sculpteur et peintre italien, auteur du *Jugement dernier*, etc. (1308 ?-1369).

orcanète ou **orcanette**, *sf.* Plante de la famille des borraginées : sa racine donne une teinture rouge. ‖ Nom de cette teinture.

orcanétine, *sf.* Résine rouge tirée de l'orcanète.

orcéine, *sf.* Matière tinctoriale qui se trouve dans l'orcine et dans l'orseille.

orchestique, *sf.* Art de la danse et de la pantomime antiques.

orchestographie, *sf.* Art d'écrire les mouvements d'une danse, d'un ballet.

orchestral, ale, *adj.* Relatif à l'orchestre.

orchestration [or-kès-tra-si-on], *sf.* Art, manière d'orchestrer (Mus.).

orchestre [or-kès-tre] (gr. *orkhestron*, lieu où l'on danse), *sm.* Partie du théâtre grec qui servait aux évolutions du chœur. ‖ Endroit du théâtre romain où se plaçaient les sénateurs et les vestales. ‖ Lieu où se placent les musiciens dans un théâtre, dans un concert. ‖ Partie d'un théâtre destinée aux spectateurs et qui est placée entre les musiciens et le parterre. (*fig.* V. Théâtre). ‖ Ensemble de musiciens jouant de concert.

orchestrer [or-kès-tré], *va.* Arranger une partition, un morceau de musique pour le faire jouer par un orchestre.

orchestrino, *sm.* Sorte d'orgue mécanique.

orchestrion, *sm.* Orgue portatif.

orchidé, ée [or-ki-dé], *adj.* Qui se rapporte au genre orchis (Botan.). ‖ *Sfpl.* Famille de plantes monocotylédones vivaces, parasites ou grimpantes, qui présentent à leur base deux racines tuberculeuses.

Orchies, chl. c. (Douai), Nord, 4 300 hab.

orchis [or-kiss], *sm.* Genre de plantes à racines tuberculeuses, type de la famille des orchidées.

orchite, *sf.* Inflammation testiculaire (Méd.).

Orchomène [or-ko-mé-ne], v. de l'anc. Grèce (Béotie), célèbre par une victoire de Sylla sur un général de Mithridate (87 av. J.-C.).

Orcières, chl.c. (Embrun), Htes-Alpes, 1 100 h.

orcine, *sf.* Corps que l'on obtient en faisant bouillir certains lichens tels que l'orseille.

Orcus, autre nom de Pluton (Myth.).

ord, orde, *adj.* Sale, vilain (vx.).

ordalie, *sf.* Épreuve judiciaire appelée aussi *Jugement de Dieu* au moyen âge.

Orderic Vital, chroniqueur français (1075-1142).

ordinaire (lat. *ordo, ordinis*, rang), *adj. 2 g.* Qui a coutume d'être, d'arriver. ‖ Médiocre, vulgaire : *intelligence très ordinaire.* ‖ *Sm.* Ce qu'on a coutume de faire : *je l'ai fait contre mon ordinaire.* ‖ Groupement de soldats vivant en commun : *l'ordinaire d'une compagnie.* ‖ Ce qu'on sert habituellement à un repas. ‖ L'évêque du diocèse. ‖ Courrier partant à jours fixes (vx.). ‖ Ordinaire de la messe, prières de la messe qui ne changent pas. ‖ D'ordinaire, *loc. adv.* Le plus souvent. ‖ **A l'ordinaire**, *loc. adv.* A la manière accoutumée. ‖ Syn. Commun, habituel. ‖ Ctr. Singulier, étrange, extraordinaire, étonnant.

ordinairement, *adv.* Le plus souvent.

ordinal, ale (lat. *ordo, ordinis*, rang), *adj.* Qui détermine le rang, l'ordre : *les noms de nombre ordinaux sont 1er, 2e, etc.* ‖ Corr. Cardinal.

ordinand, *sm.* Celui qui se présente pour être ordonné sous-diacre, diacre, prêtre.

ordinant, *sm.* Évêque qui confère les ordres sacrés.

ordinateur, trice, *adj.* et *s.* Qui établit l'ordre.

ordination (lat. *ordo, ordinis*, ordre), *sf.* Action de conférer les ordres sacrés.

ordo (mot. lat.), *sm.* Indicateur des offices de l'Église pour tous les jours de l'année.

ordonnable, *adj. 2 g.* Qui peut être mis en ordre.

ordonnance, *sf.* Action d'ordonner, de mettre en ordre : *ordonnance d'un festin.* ‖ Ensemble des parties dont se compose un édifice ; arrangement de ces parties (Archit.). ‖ Ordre émané d'une autorité : *ordonnances des rois.* ‖ **Habit, uniforme d'ordonnance**, qui est de matière, de dimension, de coupe réglementaires. ‖ Prescription de médecin. ‖ Ordre donné à un trésorier de payer une somme déterminée. ‖ Cavalier placé près d'un officier supérieur pour transmettre ses ordres. ‖ Soldat qui sert de domestique à un officier. ‖ **Officier d'ordonnance**, attaché à la personne d'un général, du Président de la République.

Encycl. Les présidents des tribunaux civils de 1re instance ou les juges auxquels ils ont délégué leurs pouvoirs rendent parfois des *ordonnances* qui ont une grande importance. C'est par *ordonnance* que ces magistrats règlent certaines affaires de divorce, qu'ils autorisent les saisies-arrêts, etc.

Le juge d'instruction rend aussi des *ordonnances : ordonnance de non-lieu* s'il juge qu'il n'y a pas lieu de poursuivre l'inculpé, *ordonnance de renvoi* devant les tribunaux compétents quand il juge qu'il y a contravention ou délit ; *ordonnance de transmission* du dossier au procureur général quand il estime qu'il y a crime. Ordonnance de référé. V. Référé.

ordonnancement, *sm.* Action d'ordonnancer un payement.

ordonnancer, *va.* Donner à un trésorier l'ordre d'effectuer un payement. ‖ Gr. C. Agacer.

ordonnateur, *sm.* Celui qui dispose une fête, une cérémonie : *ordonnateur d'un festin, d'une noce.* ‖ Celui qui préside aux funérailles. ‖ Celui qui ordonnance des payements.

ordonné, ée, *adj.* Mis en ordre, bien disposé. ‖ Ctr. Désordonné.

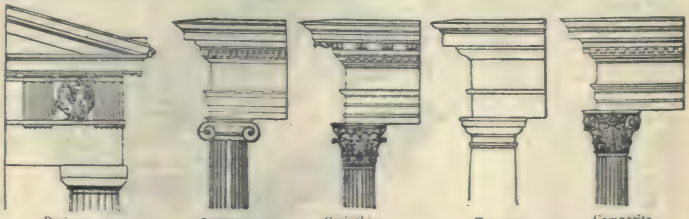
ordonnée, *sf.* Ligne droite tirée d'un point d'une courbe, perpendiculairement à son axe (Géom.).

ordonnément, *adv.* Avec ordre (vx.).

ordonner, *va.* Disposer, mettre en ordre : *ordonner une fête.* ‖ Donner un ordre, commander. ‖ Prescrire un remède. ‖ Conférer les ordres sacrés. ‖ *Vn.* Donner un ordre. ‖ **Ordonner de qq. chose**, en disposer, en régler l'emploi. ‖ Syn. Commander.

ordre (lat. *ordo*), *sm.* Arrangement systématique, disposition des objets suivant la place qui leur convient : *ranger des livres par ordre de matières.* ‖ Discipline, fonctionnement régulier d'un État, d'une administration. ‖ Ctr. Confusion, anarchie, désordre. ‖ Organisation régulière ; règle établie. ‖ **Ordre du jour**, proclamation faite par un chef à ses troupes. ‖ **Ordre du jour**, travail dont une assemblée doit s'occuper dans la séance présente. ‖ **Passer à l'ordre du jour**, écarter une proposition pour reprendre le cours de ses travaux. ‖ Division des citoyens d'un pays : *les 3 ordres étaient le Clergé, la Noblesse et le Tiers État.* ‖ Compagnie de religieux qui suivent la même règle. ‖ Compagnie de chevalerie dans laquelle on est admis en raison de sa naissance, de son mérite : *ordre de la Légion* d'honneur, de Saint-Louis.* ‖ Marque distinctive d'un ordre de chevalerie. ‖ **Ordre des avocats** : l'ensemble des avocats près d'un tribunal : *conseil de l'Ordre.* ‖ Commandement transmis à un inférieur. ‖ Sacrement que reçoivent les prêtres et qui leur confère le droit d'exercer les fonctions ecclésiastiques. ‖ Degrés de la hiérarchie ecclésiastique : *ordres majeurs, ordres mineurs.* ‖ Division des classes* (Hist. nat.). ‖ **Ordres d'architecture**, disposition particulière des chapiteaux et des entablements, qui distingue les différentes manières de construire : *il y a 5 ordres : l'ordre dorique, l'ordre ionique, l'ordre corinthien, l'ordre toscan* et *l'ordre composite (fig.).* ‖ **Mot d'ordre**. V. Mot. ‖ **Billet* à ordre**, promesse écrite de payer une somme à une époque déterminée. ‖ Syn. Arrangement, commandement, injonction.

Effets à ordre. V. Change (lettre de), Billet, Traite.



Dorique. Ionique. Corinthien. Toscan. Composite.

ORDRES D'ARCHITECTURE (Chapiteaux et entablements des divers).

Encycl. L'*ordre du jour* des Chambres est la liste des projets et propositions qui seront discutés à la prochaine séance. Quand un sujet qui ne figurait pas sur cette liste a donné lieu à un débat, la Chambre revient ensuite à son ordre du jour ; mais elle peut le faire de deux manières : en exprimant ou en n'exprimant pas son opinion sur le débat soulevé. Dans le 2e cas, on dit qu'elle accepte l'*ordre du jour pur et simple* ; dans le 1er cas c'est un *ordre du jour motivé.*

ordure, *sf.* Excréments, chose malpropre. ‖ Fig. Parole, écrit obscène. ‖ Syn. Immondices.

ordurier, ière, *adj.* et *s.* Qui se plaît dans l'ordure. ‖ Qui contient des ordures, des choses obscènes : *écrit ordurier.*

oréade (gr. *oros*, montagne), *sf.* Nymphe des montagnes (Myth.).

orée, *sf.* Lisière d'un bois (vx.).

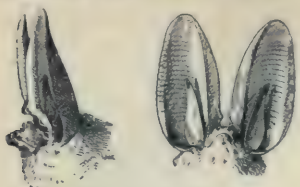
Orégon ou **Columbia**, fl. des États-Unis* (Amérique), se jette dans l'océan Pacifique après un cours de 1 600 kilom.

Orégon, un des États-Unis* de l'Amérique du Nord, 414 000 hab. Cap. *Salem.* V. pr. *Portland.*

oreillard, arde, *adj.* Qui a les oreilles longues et pendantes. ‖ *Sm.* Genre de chauves-souris caractérisé par des oreilles très longues (*fig.*).

oreille (lat. *auricula*, de *auris*), *sf.* Organe de l'ouïe chez l'homme et chez les animaux. ‖ Partie extérieure du conduit auditif. ‖ Fig. Le sens de l'ouïe : *avoir l'oreille dure.* ‖ Se dit de différents objets comparables à des oreilles : *oreilles d'une charrue.* ‖ **Prêter l'oreille**, être attentif. ‖ **Fermer l'oreille**, refuser d'écouter. ‖ **Avoir l'oreille de qqn**, se faire écouter de lui. ‖ **Se faire tirer l'oreille**, se faire prier. ‖ **Faire la sourde oreille**, ne pas vouloir entendre. ‖

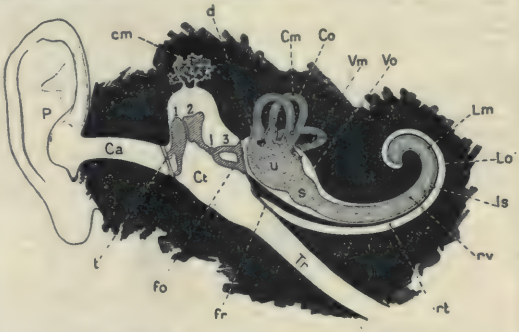
Dormir sur les deux oreilles, n'avoir aucune inquiétude. ‖ **Avoir l'oreille basse**, être humilié. ‖ **En avoir par-dessus les oreilles**, être fatigué, agacé (Fam.).



(Vue de profil). (Vue de face).

TÊTE D'OREILLARD.

ENCYCL. **L'*oreille*** se divise en trois parties : *externe, moyenne, interne* (*fig.*). — L'oreille externe comprend le *pavillon* (P) et le *conduit auditif externe* (Ca) ; elle est séparée de l'oreille moyenne par la *membrane du tympan* (t) ; — l'oreille moyenne est une cavité remplie d'air appelée *caisse du tympan* (Ct) dans laquelle se trouve une chaîne de petits *osselets* (marteau (1), enclume (2), os lenticulaire (3), étrier (3), réunis entre eux par des muscles, et dont les extrémités appuient d'un côté sur la membrane du tympan, de l'autre sur une paroi percée de deux petites ouvertures : la *fenêtre ovale* (fo) et la *fenêtre ronde* (fr) qui ferme l'oreille interne ; — l'oreille interne est formée d'une série de cavités pleines de liquide, auxquelles on donne les noms de *vestibule osseux* (Vo), *canaux semi-circulaires membraneux* (Cm), *limaçon* (Lm), et dans lesquelles s'épanouit le *nerf acoustique* qui communique avec le cerveau.



OREILLE (Coupe montrant ses trois régions).

Oreille externe : P, pavillon. — Ca, conduit auditif externe. — *t*, tympan.
Oreille moyenne : Ct, caisse du tympan. — 1. 2. *l.* 3, Chaîne des osselets. — Tr, trompe d'Eustache. — *fo*, fenêtre ovale. — *fr*, fenêtre ronde.
Oreille interne : Vo, vestibule osseux. — Cm, canaux semi-circulaires membraneux. — Lm, limaçon membraneux.

La partie inférieure de l'oreille moyenne communique avec les fosses nasales par la *trompe d'Eustache* (Tr).

Les vibrations de l'air viennent frapper la membrane du tympan ; elles sont ensuite transmises aux osselets, puis à la seconde membrane et enfin au nerf acoustique qui les transmet au cerveau.

oreillé, ée, *adj.* Se dit des poissons, des coquilles, dont les oreilles paraissent (Blas.).

oreille-de-souris, *sf.* Myosotis.

oreille-d'ours, *sf.* Sorte de primevère. ‖ *Plur.* des *oreilles-d'ours*.

oreiller, *sm.* Coussin sur lequel on repose sa tête quand on est couché. ‖ Fig. Ce sur quoi on se repose.

oreillère, *sf.* Perce-oreille.

oreillette, *sf.* Nom donné aux cavités du cœur qui reçoivent le sang des veines à son arrivée au cœur (Anat.). ‖ Sorte de champignon comestible. V. PLEUROTE.

ENCYCL. L'*oreillette* droite reçoit le sang des veines du corps ; l'oreillette gauche reçoit le sang des veines pulmonaires.

oreillons, *smpl.* Inflammation des glandes salivaires placées près de l'oreille (Méd.). ‖ Partie du casque ancien qui protégeait les oreilles.

ENCYCL. Les *oreillons* affectent surtout les enfants ; c'est une maladie contagieuse. Il faut donc séparer le malade des autres enfants ; il faut appliquer des cataplasmes sur la partie malade, y faire des onctions avec du coton huilé et la préserver du froid ; 8 ou 10 jours de soins suffisent ordinairement. Les règlements scolaires exigent qu'un enfant atteint d'oreillons reste 26 jours hors de l'école.

Orel, v. et gouv. de la Russie d'Europe.

Orellana, explorateur espagnol (16e s.).

Orelli, philologue suisse (1787-1849).

oremus [o-ré-muce] (mot lat. signif. *prions*), *sm.* Prière, oraison.

Orenbourg, v. de la Russie * orientale, sur l'Oural. 73 000 hab. cap. du gouvernement d'Orenbourg.

Orénoque, grand fleuve de l'Amérique * du Sud (Vénézuéla), se jette dans l'océan Atlantique après un cours de 2 500 kil.

oréographe, *sm.* Celui qui s'occupe d'oréographie.

oréographie (gr. *oros*, montagne ; *graphô*, je décris), *sf.* Description des montagnes. ‖ SYN. Orographie.

oréographique, *adj. 2 g.* Relatif à l'oréographie.

ores ou **ore**, *adv.* Maintenant, tantôt (vx.). ‖ *Adv.* D'ores et déjà, dès maintenant.

Oreste, fils d'Agamemnon et de Clytemnestre ; vengea son père en faisant périr sa mère, et fut poursuivi pendant plusieurs années par les Furies (Myth.). ‖ Tragédies d'Euripide (408 av. J.-C.) et de Voltaire (1750).

Orestie (l'), trilogie d'Eschyle, composée de trois tragédies : *Agamemnon*, *les Choéphores*, *les Euménides* (458 av. J.-C.).

Orezza, vge de France (Corse) ; eaux minérales ferrugineuses.

Orfa, v. de Turquie * d'Asie (anc. *Édesse*).

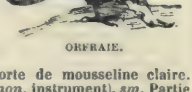
orfèvre (lat. *aurum*, or ; *faber*, ouvrier), *sm.* Fabricant, marchand d'objets de luxe en or ou en argent.

orfèvrerie, *sf.* Art, commerce de l'orfèvre. ‖ Ouvrage fait par l'orfèvre.

orfévri, ie, *adj.* Travaillé par l'orfèvre : *argent orfévri*.

Orfila (MATHIEU), médecin et chimiste français (1787-1853).

orfraie, *sf.* Sorte d'oiseau de proie, appelé aussi *aigle-pêcheur* (*fig.*).



ORFRAIE.

orfroi, *sm.* Parements d'une chasuble, d'une chape.

organdi, *sm.* Sorte de mousseline claire.

organe (gr. *organon*, instrument), *sm.* Partie d'un corps destinée à remplir certaines fonctions : *l'œil est l'organe de la vue*. ‖ Fig. Partie d'un appareil, d'une machine. ‖ Voix : *ce chanteur a un bel organe*. ‖ Personne, livre, journal, par l'intermédiaire desquels on exprime ses idées, ses volontés.

organeau, *sm.* Anneau de fer auquel on attache un câble (Mar.).

organicisme, *sm.* Doctrine philosophique considérant l'organisation de la matière comme la cause de la vie.

organiciste, *sm.* Partisan de l'organicisme.

organier, *sm.* Facteur d'orgue.

organino, *sm.* Petit orgue portatif.

organique, *adj. 2 g.* Qui a des organes. ‖ Qui attaque les organes nécessaires à la vie : *maladie organique*. ‖ Qui concerne les êtres organisés : *chimie organique*. ‖ Qui est extrait des corps organisés : *substances organiques*. ‖ Qui a rapport à l'organisation : *lois organiques* (Jurisp.). ‖ **Articles organiques**, articles additionnels du Concordat de 1802.

ENCYCL. Les *lois organiques* ont pour objet de régler le mode et l'action d'une institution, d'un établissement dont le principe a été consacré par une loi précédente. Ainsi, les lois constitutionnelles de la République française sont complétées par la loi organique relative à l'élection des sénateurs et par la loi organique relative à l'élection des députés. Les lois constitutionnelles ne peuvent être changées que par une résolution des deux chambres réunies en Assemblée nationale ; les lois organiques peuvent être modifiées comme les lois ordinaires.

organique, *sf.* Musique instrumentale dans l'antiquité.

organiquement, *adv.* D'une manière organique.

organisable, *adj. 2 g.* Qui peut être organisé.

organisant, ante, *adj.* Qui organise.

organisateur, trice, *adj.* et *s.* Qui organise, qui sert à organiser.

organisation, *sf.* Action d'organiser. ‖ État de ce qui est organisé. ‖ Manière dont une chose est organisée.

organisé, ée, *adj.* Qui est composé d'organes. ‖ Fig. Qui a une forme réglée.

organiser, *va.* Disposer des organes de manière à les faire fonctionner régulièrement. ‖ Fig. Donner à un établissement une forme réglée : *organiser une usine*. ‖ Disposer avec méthode, arranger. ‖ **S'organiser**, *vpr.* Recevoir une organisation. ‖ CTR. Désorganiser.

organisme, *sm.* Ensemble des fonctions exécutées par les organes. ‖ Ensemble des organes.

organiste, *s. 2 g.* Celui, celle qui joue, qui touche de l'orgue.

organodynamie, *sf.* Étude de l'action des organes (Physiol.).

organogénie ou **organogénésie**, *sf.* Origine des organes.

organographie, *sf.* Description des organes d'un être vivant (Physiol.).

organographique, *adj. 2 g.* Relatif à l'organographie.

organologie, *sf.* Traité des organes (Physiol.)

organon ou **organum**, *sm.* Ensemble des écrits philosophiques d'Aristote. ‖ **Novum organum**, traité philosophique de Fr. Bacon.

organopathie, *sf.* Maladie des organes en général.

organoscopie, *sf.* Examen des organes.

organsin, *sm.* Fil de soie tordue deux fois.

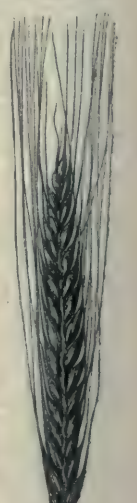
organsinage, *sm.* Action d'organsiner.

organsiner, *va.* Tordre de la soie pour faire de l'organsin.

organsineur, *sm.* Fabricant d'organsin.

orgasme, *sm.* Surexcitation d'un organe (Physiol.).

orge, *sf.* Genre de céréales de la famille des graminées (*fig.*). ‖ Le grain de cette plante. ‖ GR. Le mot *orge* est du masc. dans les locutions *orge mondé, orge perlé*.



ORGE (Épi).

ENCYCL. Dans nos régions, l'*orge* sert surtout à la fabrication de la bière ; on en fait aussi un pain bis peu estimé. La farine d'orge ou le grain lui-même servent en outre à la nourriture des animaux domestiques.

orgeat, *sm.* Sirop d'amandes. ‖ Boisson préparée avec ce sirop.

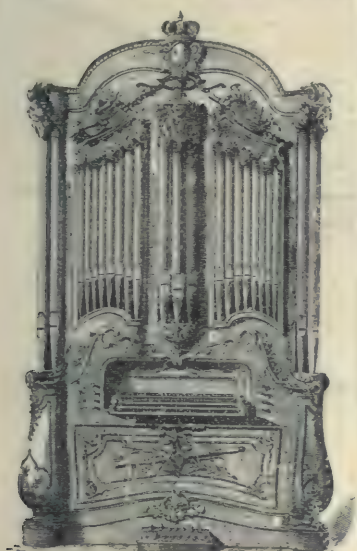
orgelet, *sm.* Petite tumeur à la paupière, ainsi nommée parce qu'elle ressemble à un grain d'orge. ‖ SYN. Compère loriot (Fam.).

ENCYCL. On guérit rapidement les *orgelets* au moyen de cataplasmes légers et de lotions à l'eau de mauve. Les lotions à l'eau boriquée empêchent la formation des orgelets.

Chez les animaux, l'orgelet, qui est très douloureux, exige l'application de cataplasmes, et parfois l'emploi du bistouri.

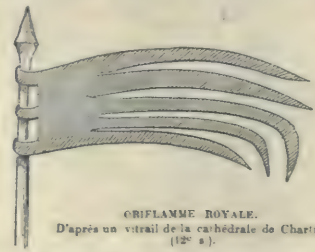
Orgelet, chl. c. (Lons-le-Saulnier), Jura, 1 500 hab.

orgeran, *sm.* Variété de pomme.
Orgères, chl. c. (Châteaudun), Eure-et-Loir. 700 hab.
orgiaque, *adj. 2 g.* Relatif aux orgies, aux fêtes de Bacchus.
orgie, *sf.* Débauche de table. ‖ *Sf.pl.* Fêtes de Bacchus chez les païens. ‖ Syn. Bacchanales.
orgne, *sf.* Rangée de javelles (Agric.).
Orgon, chl. c. (Arles), Bouches-du-Rhône, 2 600 hab.
Orgon, personnage dupé par Tartuffe dans la pièce de Molière *le Tartuffe* (1664).
orgue, *sm.* Instrument de musique à vent, composé de tuyaux que l'on fait résonner à l'aide d'un clavier en y introduisant de l'air fourni par un soufflet (*fig.*). ‖ Le lieu où se trouve placé l'orgue : *monter à l'orgue.* ‖ Orgue de



ORGUE DE MARIE-ANTOINETTE.

Barbarie (corruption de *barberi*, fabricant de Modène), orgue portatif avec des airs variés notés sur un cylindre qu'on fait mouvoir avec une manivelle. ‖ **Point d'orgue**, trait que la partie chantante exécute et pendant lequel l'accompagnement est suspendu. ‖ Ancienne machine de guerre. ‖ Masse de colonnes de basalte en forme de tuyaux d'orgue (Géol.). ‖ Gr. Orgue est du masculin au singulier : *un grand orgue*, et du féminin au pluriel : *de grandes orgues*.
orgueil, *sm.* Opinion trop avantageuse que l'on a de soi même. ‖ En bonne part : *un noble orgueil.* ‖ Ctr. Modestie.
orgueilleusement, *adv.* Avec orgueil ; d'une manière orgueilleuse.
orgueilleux, euse, *adj.* Qui a de l'orgueil. ‖ Qui est inspiré par l'orgueil : *discours orgueilleux.* ‖ *S.* Personne orgueilleuse.
orgyie, *sf.* Anc. mesure de longueur chez les Grecs, val. 2m 16.
oribus, *sm.* Chandelle de résine.
orichalque, *sm.* Ancien nom du laiton.
oricou, *sm.* Sorte de vautour.
orient (lat. *oriens*, qui se lève), *sm.* Point du ciel où le soleil semble se lever. ‖ Celui des 4 points cardinaux qui correspond au point de l'horizon où le soleil semble se lever aux équinoxes*, le 21 mars et le 21 septembre. ‖ Pays situés à l'orient ; se dit surtout de la Turquie et de l'Asie Mineure : *voyager en Orient.* ‖ **Extrême-Orient**, la Chine, le Japon et les pays voisins. ‖ Partie lumineuse d'une pierre fine. ‖ **Question d'Orient**, lutte qui dure depuis plus d'un siècle entre les divers États de l'Europe pour se partager les dépouilles de l'empire turc en Europe et en Asie, et pour régler la condition des peuples chrétiens soumis au joug turc. ‖ **Empire d'Orient**, partie de l'ancien empire romain partagé entre les deux fils de Théodose en 395, et dont Constantinople était la capitale. Cet empire fut détruit par les Turcs en 1453. ‖ **Grand Orient**, loge centrale de francs-maçons. ‖ Syn. Est, levant. ‖ Ctr. Occident, ouest, couchant.
oriental, ale, *adj.* Qui est situé à l'orient ; qui appartient à l'Orient. ‖ **Les Orientaux**, *smpl.* Ceux qui habitent l'Orient (Turquie d'Europe, Égypte, Asie). ‖ Ctr. Occidental. ‖ **École des langues orientales**. V. École. ‖ **Les Orientales**, œuvre poétique de V. Hugo (1829).
orientalement, *adv.* D'une façon orientale.
orientaliser, *va.* Donner un caractère oriental.
orientalisme, *sm.* Étude, connaissance de l'histoire et des langues de l'orient.
orientaliste, *sm.* Celui qui étudie, qui connaît les langues ou les peuples ou les choses de l'Orient.
orientation, *sf.* Action de s'orienter. ‖ Situation par rapport aux points cardinaux.
orienté, ée, *adj.* Se dit d'une église dont le chevet est tourné vers l'orient.
orientement, *sm.* Action d'orienter un bâtiment.
orienter, *va.* Déterminer les points cardinaux : *orienter une carte.* ‖ Disposer d'une certaine manière d'après la direction des points cardinaux. ‖ **S'orienter**, *vpr.* Reconnaître la position des points cardinaux. ‖ Fig. Se diriger. ‖ Fig. Reconnaître, examiner avec soin les différentes faces d'une affaire.
orière, *sf.* Bord des champs enclos.
orifice, *sm.* Ouverture : *orifice d'un vase.*
oriflamme, *sf.* Bannière des rois de France, au moyen âge, jusqu'à la bataille d'Azincourt en 1415 (*fig.*). ‖ Bannière en forme de flamme.



ORIFLAMME ROYALE.
D'après un vitrail de la cathédrale de Chartres (12e s.).

oriforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une bouche (Hist. nat.).
origan, *sm.* Genre de plantes aromatiques de la famille des labiées.
Origène, illustre docteur de l'Église grecque 185-254), soutenait que Jésus-Christ n'est fils de Dieu que par adoption.
origénisme, *sm.* Doctrine d'Origène.
origéniste, *adj. 2 g.* Relatif aux doctrines d'Origène.
originaire, *adj. 2 g.* Qui tire son origine : *la cerise est originaire de l'Asie.* ‖ Que l'on tient de son origine : *vice originaire.*
originairement, *adv.* A l'origine, primitivement.
original, ale, *adj.* Qui n'a pas été copié : *tableau original de Raphaël.* ‖ Particulier à quelqu'un, qui n'est pas inspiré par la vue d'un modèle. ‖ Dont le caractère est singulier, bizarre : *personne originale.* ‖ *Sm.* Ce qui est original ; manuscrit, tableau qui n'est pas une copie, etc. ‖ Figure, personne dont on fait le portrait. ‖ Personne singulière, bizarre.
originalement, *adv.* Avec originalité.
originalité, *sf.* Caractère de ce qui est original. ‖ Bizarrerie du caractère.
origine (lat. *origo, originis*), *sf.* Principe, cause première, commencements d'une chose. ‖ Extraction d'une famille, d'une personne. ‖ Syn. Commencement. ‖ Ctr. But, fin, terme.
originel, elle, *adj.* Qui vient de l'origine, qui remonte à l'origine. ‖ **Péché originel** le péché du premier homme, contracté en sa personne par tous ses descendants (Théol.).
originellement, *adv.* Dès l'origine ; dans l'origine.
orignac ou **orignal**, *sm.* Élan du Canada. ‖ On dit quelquefois *original*.
orillard, arde, *adj.* V. Oreillard.
orillon, *sm.* Petite oreille, petite saillie en forme d'oreille : *orillon d'une marmite.*
orillons, *smpl.* V. Oreillons.
orin, *sm.* Câble qui relie l'ancre à sa bouée (Mar.).
oringuer, *va.* Soulever une ancre au moyen de l'orin (Mar.).
Orion, chasseur d'une taille colossale (Myth.). ‖ Constellation visible dans nos régions pendant l'hiver.
oripeau, *sm.* Lame de cuivre mince imitant l'or. ‖ Broderie, étoffe de faux or. ‖ Fig. Apparences brillantes, mais trompeuses.
Orissa, vaste région de l'Inde anglaise, au sud du Bengale, 5 200 000 hab.
Orizaba (Pic d'), volcan du Mexique, haut. 5 560 m. ‖ V. du Mexique prise par les Français en 1862, 20 000 hab.
Orkhan-Ghazi, sultan des Turcs au 14e siècle ; créa la milice des Janissaires.
Orlando furioso, titre italien du *Roland furieux*, poème épique de l'Arioste.
orle, *sm.* Rebord sous l'ove d'un chapiteau (Archit.). ‖ Filet parallèle au bord d'un écu (Blas.).
orlé, ée, *adj.* Bordé d'un orle (Blason).
Orléanais, anc. prov. de France, cap. *Orléans* ; a formé les 3 dép. du Loiret, du Loir-et-Cher et de l'Eure-et-Loir.
orléanisme, *sm.* Parti des orléanistes.
orléaniste, *s.* Partisan des princes de la famille d'Orléans, descendants du roi Louis-Philippe.
Orléans, ch.-l. du dép. du Loiret, sur la Loire, 67 000 hab. à 122 kil. de Paris (*fig.*). Cour d'appel, ch.-l. du 5e corps d'armée. Évêché. Bonneterie, couvertures, vinaigre renommé.

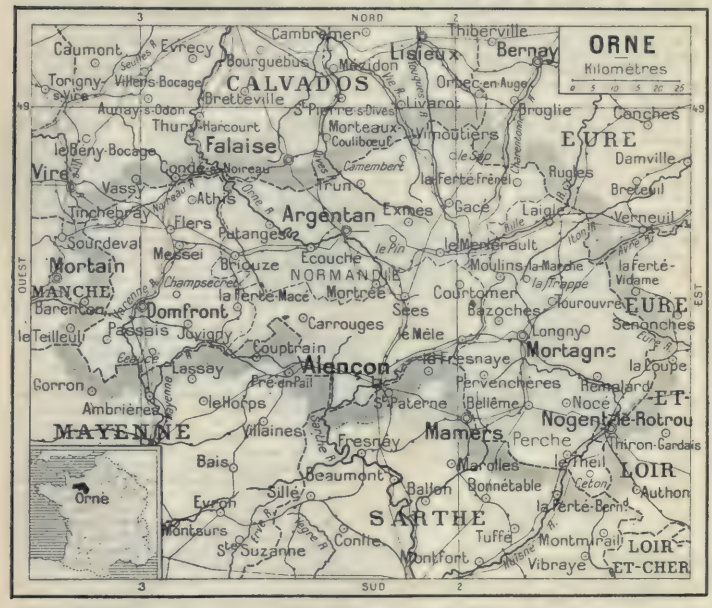
ARMES D'ORLÉANS.

orléans, *sf.* Étoffe légère de laine et de coton mélangés.
Orléans (Ducs d'), princes français appartenant à diverses familles de race royale. ‖ Louis d'Orléans, frère de Charles VI, gouverna la France après la folie de son frère ; il fut assassiné, en 1407, par le duc de Bourgogne. ‖ Charles d'Orléans, fils du précédent, pris par les Anglais à Azincourt, poète français (1391-1467). ‖ Louis XII, fils du précédent, était duc d'Orléans avant de monter sur le trône. ‖ Le frère de Louis XIII, Gaston d'Orléans, mourut en 1660, après avoir longtemps troublé le royaume. ‖ Le frère de Louis XIV, Philippe d'Orléans, est le chef de la famille actuelle des princes d'Orléans. Il eut pour fils le Régent (1674-1724), dont le petit-fils, appelé *Philippe-Égalité*, périt sur l'échafaud en 1793. Le roi Louis-Philippe, son fils, fut duc d'Orléans jusqu'en 1830. Le fils aîné de Louis-Philippe, le duc d'Orléans, périt accidentellement en 1842 à l'âge de 32 ans. ‖ Philippe d'Orléans, fils du Comte de Paris, né en 1869.
Orléans (Nouvelle-), v. des États-Unis* de l'Amérique du Nord, cap. de la Louisiane, 287 000 hab.
Orléansville, chl. a. (Alger), Algérie, sur le Chélif, 12 300 hab. V. *carte* Algérie.
Orlof, famille russe qui a produit un certain nombre d'hommes célèbres (16e-19e s.).
ormaie ou **ormoie**, *sf.* Lieu planté d'ormes.
orme, *sm.* Grand arbre de nos régions, dont le bois, dur et solide, est employé dans des constructions de toute espèce (*fig.*). ‖ **Attendez-moi sous l'orme**, *loc. prov.* Ne comptez pas sur moi.

ORME.

ormeau, *sm.* Jeune orme.
Ormesson (d'), magistrat français, s'honora, sous Louis XIV, par l'indépendance de son caractère (1610-1686).
ormille, *sf.* Très petit orme. ‖ Plant de petits ormeaux.
ormin, *sm.* Plante du genre des sauges.
Ormond (Duc d'), homme d'État anglais (1610-1688).
Ormuz, détroit et île à l'entrée du golfe Persique (Asie*) (anc. possession portugaise).

Ormuzd, génie du bien dans la religion des anciens Perses. || Corr. Ahriman.
Ornain, riv. de France, affluent de la Marne, arrose Bar-le-Duc.
Ornano (Alphonse d'), maréchal de France (1548-1610). || **Ornano** (Comte d'), maréchal de France (1784-1863).
Ornans, chl. c. (Besançon), Doubs, 3 200 hab.
orne, *sm.* Espèce de frêne.
orne, *sm.* Sorte de sillon entre des vignes.
Orne, petit fleuve de France, se jette dans la Manche après un cours de 152 kil.
Orne (Dép. de l'), formé d'une partie de la Normandie et du Perche, 327 000 hab. Ch.-l. *Alençon*. 4 arr. : Alençon, Argentan, Domfront, Mortagne. (V. *Carte*).

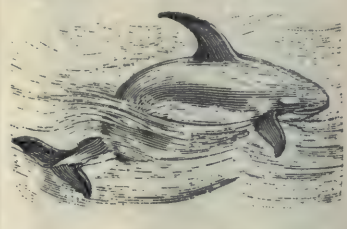


orogénie, *sf.* Partie de la géologie qui étudie la formation des montagnes.
orographe, *sm.* Celui qui s'occupe d'orographie.
orographie (gr. *oros*, montagne ; *graphô*, je décris), *sf.* Partie de la géographie qui décrit les montagnes. || Syn. Oréographie.

ORNITHORYNQUE. (Long., 0 m. 30.)

ornemaniste, *sm.* Peintre, sculpteur d'ornements.
ornement, *sm.* Tout ce qui orne, tout ce qui embellit. || **Dessin d'ornement**, dessin qui s'applique à l'art décoratif. || **Ornements d'église**, ce qui est employé pour la célébration du culte (*fig.* V. Église). || Fig. Ce qui embellit un discours.
ornemental, ale, *adj.* Qui appartient, qui peut servir à l'ornement.
ornementation, *sf.* Manière de disposer les ornements.
ornementer, *va.* Enrichir d'ornements.
orner, *va.* Parer, embellir au moyen d'ornements. || Syn. Parer, décorer. || Ctr. Gâter, enlaidir.
ornier, *sm.* Sorte de frêne.
ornière, *sf.* Trace que les roues des voitures ont creusée dans un chemin. || Fig. Routine.
ornithogale, *sm.* Genre de plantes bulbeuses, de la famille des liliacées (Botan.).
ornithologie (gr. *ornis, ornithos*, oiseau ; *logos*, étude), *sf.* Partie de la zoologie qui traite des oiseaux.
ornithologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'ornithologie.
ornithologiste ou **ornithologue**, *sm.* Celui qui s'adonne à l'ornithologie.
ornithomance ou **ornithomancie** (gr. *ornis, ornithos*, oiseau ; *mantis*, devin), *sf.* Art prétendu de deviner l'avenir en observant le vol et le chant des oiseaux.
ornithorynque (gr. *ornis, ornithos*, oiseau ; *rhugkhos*, bec), *sm.* Mammifère d'Australie, dont le museau a la forme d'un bec de canard (*fig.*).
orobanche, *sf.* Genre de plantes parasites, type des orobanchées (*fig.*) (Botan.).
orobe, *sm.* Genre de plantes de la famille des légumineuses, assez semblables aux pois (Botan.).
orographique, *adj. 2 g.* Relatif à l'orographie.
orologie, *sf.* Science de la formation des montagnes.
orométrie, *sf.* Partie de la géographie qui évalue l'altitude moyenne d'une chaine, d'une région.
oronge, *sf.* Espèce de champignon d'un beau rouge ; il y a deux oronges : l'oronge comestible et la fausse oronge. Cette dernière est un poison violent, et se distingue de l'autre par des taches jaunâtres et irrégulières sur son chapeau. V. Champignons.
Oronte, fl. de Turquie d'Asie (Syrie), arrose Antioche et se jette dans la Méditerranée.
Oropeza, v. de l'Amérique du Sud (Pérou), 10 000 hab.
Orose (Paul), écrivain apologétique latin du 4e siècle.
orpaillage, *sm.* Travail de l'orpailleur.
orpailleur, *sm.* Celui qui recueille l'or en paillettes dans le sable des rivières.
orphe, *sm.* Genre de poissons de mer.
Orphée, chantre merveilleux, obtint de ramener des enfers sa femme Eurydice, mais à condition qu'il ne la regarderait pas avant d'être revenu sur la terre ; il se retourna trop tôt et perdit à jamais son Eurydice (Myth.). || **Orphée aux Enfers**, opéra de Gluck (1764).
orphelin, ine, *adj.* et *s. 2 g.* Enfant qui a perdu un ou son père, ou sa mère, ou tous les deux. || **L'Orphelin de la Chine**, tragédie de Voltaire 1755).
orphelinat, *sm.* Établissement où l'on élève les orphelins.
orphéon, *sm.* École de chant. || Société de personnes qui se réunissent à des heures réglées pour chanter ensemble.
orphéonique, *adj. 2 g.* Relatif aux orphéons.
orphéoniste, *sm.* Membre d'une société de chant, d'un orphéon.
orphie, *sf.* Genre de poissons de mer (*fig.*) (Zool.).
orphique, *adj. 2 g.* Se dit de certains mystères du paganisme attribués à Orphée. || *Smpl.* Philosophes de l'antiquité païenne.
Orpierre, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 700 h.
orpiment, *sm.* Sulfure d'arsenic, produit chimique employé en peinture.
orpin, *sm.* V. Orpiment. || Genre de plantes qui croissent sur les toits et sur les murs.
orque, *sf.* Cétacé appelé aussi *épaulard* (*fig.*) (Zool.). On le trouve dans toutes les mers.

ORPHIE. (Long. 0 m., 65.)


ORQUE. (Long., 6 à 8 m.)

Orsay, com. de Seine-et-Oise (Versailles), 1 900 hab. || **Quai d'Orsay**, quai de Paris où se trouve le ministère des Affaires étrangères.
orseille, *sf.* Lichen qui donne une couleur d'un rouge violacé.
Orsel (André), peintre français (1795-1850).
Orsini, famille italienne qui a donné un grand nombre de personnages célèbres.
Orsini, conspirateur italien, essaya d'assassiner Napoléon III ; guillotiné le 13 mars 1858.
Orsk, v. de Russie, gouv. d'Orenbourg, 20 000 hab.
ort, *adj. invar.* **Peser ort**, peser avec l'emballage (vx.). || Syn. Brut.
ortalide, *sf.* Genre d'insectes diptères.
orteil, *sm.* Doigt du pied.
Orthez, chl. a. (Basses-Pyrénées), 6 300 hab.
orthocère, *adj. 2 g.* Qui a des cornes, des antennes droites. || Coquille fossile de la famille des nautiles (Zool.).
orthodoxe (gr. *orthos*, droit ; *doxa*, opinion), *adj. 2 g.* Conforme à la bonne doctrine, à la croyance officielle. || Ctr. Hétérodoxe, hérétique. || **Église orthodoxe**, l'Église grecque ou l'Église russe. || *Adj. 2 g.* et *sm.* Celui qui a des croyances orthodoxes.
orthodoxement, *adv.* D'une manière orthodoxe.
orthodoxie, *sf.* Caractère de ce qui est orthodoxe. || Ctr. Hétérodoxie.
orthodromie (gr. *orthos*, droit ; *dromos*, course), *sf.* Route qu'un navire fait en droite ligne vers l'un des 4 points cardinaux (Mar.).
orthodromique, *adj. 2 g.* Relatif à l'orthodromie.
orthoédrique, *adj. 2 g.* Se dit des cristaux dont les plans coordonnés sont perpendiculaires entre eux (Minéral.).
orthoépie, *sf.* Bonne prononciation.
orthognathe (gr. *orthos*, droit ; *gnathos*, mâchoire), *adj. 2 g.* Se dit des races humaines chez lesquelles la mâchoire se trouve presque dans le plan de la face. || Ctr. Prognathe.
orthognathisme, *sm.* Caractère des races orthognathes.
orthogonal, ale (gr. *orthos*, droit ; *gônia* angle), *adj.* Qui forme des angles droits (Géom.).
orthogonalement, *adv.* A angles droits,

OROBANCHE
sur une racine de chanvre.

orthographe (gr. *orthos*, droit ; *graphô*, j'écris), *sf.* Art d'écrire correctement, conformément aux règles de l'usage et de la grammaire. ‖ Manière d'écrire un mot : *mauvaise orthographe*.

orthographie, *sf.* Élévation d'un bâtiment sur le papier (Arch.).

orthographier, *va.* Écrire suivant les règles de l'orthographe. ‖ Gr. C. Allier.

orthographique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'orthographe ou à l'orthographie. ‖ Ctr. Cacographique.

orthographiquement, *adv.* D'une façon orthographique.

orthologie, *sf.* Art de parler correctement.

orthologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'orthologie.

orthopédie (gr. *orthos*, droit ; *pais, paidos*, enfant), *sf.* Art de corriger ou de prévenir dès l'enfance les difformités ou les infirmités.

orthopédique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'orthopédie : *bandage orthopédique*.

orthopédiste, *sm.* Celui qui s'occupe d'orthopédie.

orthophonie, *sf.* Bonne prononciation. ‖ Méthode pour combattre le bégayement.

orthopnée (gr. *orthos*, droit ; *pnéô*, je souffle), *sf.* Difficulté de respirer autrement que debout ou assis (Méd.).

orthopnéique, *adj. 2 g.* Affecté d'orthopnée (Méd.).

orthoptère (gr. *orthos*, droit ; *ptéron*, aile), *adj. 2 g.* Se dit des insectes qui ont deux élytres et deux ailes pliées en long sous les élytres. ‖ *Smpl.* Ordre d'insectes (Zool.).

ORTIE.

orthose, *sm.* Sorte de feldspath (Géol.).

orthotome, *sm.* Genre de passereaux.

ortiage, *sm.* Maladie de la vigne dont les feuilles jaunissent.

ortie (lat. *urtica*), *sf.* Genre de plantes de la famille des urticées, dont la tige et les feuilles produisent au toucher des démangeaisons vives (*fig.*). ‖ Espèce de séton (Art vét.). ‖ **Jeter le froc aux orties**, renoncer à l'état religieux (Fam.).

ortié, ée, *adj.* V. Urticaire.

ortier, *va.* Frotter avec des orties.

ortive (lat. *ortivus*, de *oriri*, s'élever), *adjf.* Amplitude ortive, arc de l'horizon compris entre le centre d'un astre à son lever et l'orient vrai (Astron.).

ORTOLAN.

Ortler, massif des Alpes Rhétiques, 3 900 m.

ortolan, *sm* Petit oiseau de passage dont la chair est estimée (*fig.*).

Ortolan (Joseph), jurisconsulte français (1802-1873).

ORVET. (Long., 0 m. 25.)

Ortygie, quartier de Syracuse bâti sur un îlot de la rade, dans lequel était la fameuse fontaine d'Aréthuse.

Orval, abbaye de l'ordre de Cîteaux, en Belgique (Luxembourg).

orvale, *sf.* Espèce de sauge (Botan.).

orvet, *sm.* Petit lézard sans pattes ayant la forme d'un serpent (*fig.*).

orviétan, *sm.* Médicament que vendent des charlatans.

Orvieto, v. d'Italie (Ombrie).

Orvilliers Comte), amiral français (1708-1792).

oryete, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (*fig.*) (Zool.).

oryctère, *sm.* Sorte de rongeurs.

oryctérope, *sm.* Genre de mammifères voisins des fourmiliers (Zool.).

ORYCTE.

oryctographie (gr. *oruktos*, enfoui ; *graphô*, je décris), *sf.* Description des fossiles (Hist. nat.).

oryctographique, *adj. 2 g.* Relatif à l'oryctographie.

oryctologie (gr. *oruktos*, enfoui ; *logos*, étude), *sf.* Étude des fossiles (Hist. nat.).

oryctologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'oryctologie.

oryctologiste ou **oryctologue**, *sm.* Celui qui s'occupe d'oryctologie.

oryx, *sm.* Sorte de gazelle.

oryza, *sm.* Nom scientifique du riz.

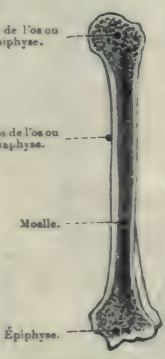
oryzivore, *adj. 2 g.* Se dit des animaux qui se nourrissent de riz.

oryzophage, *adj. 2 g.* Se dit des hommes qui se nourrissent de riz.

Orzechowski (Stanislas), orateur et historien polonais du 16e siècle, surnommé « le Démosthène de la Pologne ».

Orzeszkowa (Élisa), romancière polonaise de la seconde moitié du 19e siècle.

os (lat. *os, ossis*, *sm.* L'une des parties dures et solides dont l'ensemble constitue le squelette des vertébrés (*fig.*). ‖ Os travaillé pour en faire certains ustensiles : *manche de couteau en os*.



OS DU BRAS. (Coupe longitudinale.)

Encycl. Les os sont presque entièrement constitués par une substance fondamentale, de nature organique, l'*osséine* — cette substance est incrustée de *sels calcaires* qui la durcissent et la rendent solide. Ces sels sont surtout des phosphates. Aussi les os servent-ils à la préparation du phosphore. Quant à l'osséine, elle est utilisée pour la fabrication de la gélatine (colle forte). L'os renferme la moelle.

Osage, riv. de l'Amérique du Nord (États-Unis), affluent du Missouri.

Osages, *smpl.* Peuplade guerrière qui habite sur les bords de la rivière Osage.

Osaka, v. du Japon * (Asie), 820 000 hab.

osanore, *adj. 2 g.* Se dit de dents artificielles en ivoire d'hippopotame.

Osborne (Thomas), homme d'État anglais (1631-1712).

Osborne, résidence royale en Angleterre (île de Wight).

oscabrion, *sm.* Genre de gastéropodes à coquille articulée. ‖ Syn. Chiton (Zool.).

oscane, *sm.* Genre de crustacés (Zool.).

Oscar Ier, roi de Suède et de Norvège, fils de Bernadotte (1799-1859). ‖ **Oscar II**, son fils, roi actuel, né en 1829, monté sur le trône en 1872 (*fig.*).

OSCAR II.

oschéite, *sf.* Inflammation du scrotum (Méd.).

oscillant, ante, *adj.* Qui oscille, qui peut osciller.

oscillation, *sf.* Mouvement alternatif dans un sens et dans un autre.

oscillatoire, *adj. 2 g.* De la nature des oscillations : *mouvement oscillatoire*.

osciller, *vn.* Se mouvoir alternativement dans un sens et dans un autre. ‖ Syn. Se balancer.

oscillographe, *sm.* Instrument pour étudier les lois du tangage et du roulis.

oscillomètre, *sm.* Instrument pour mesurer des oscillations.

oscine, *sf.* Sorte de très petite mouche.

oscitant, ante, *adj.* Se dit d'une fièvre accompagnée de bâillements (Méd.).

oscitation, *sf.* Bâillement (Méd.).

osculateur, trice, *adj.* Se dit d'une courbe qui est en contact intime avec une autre (Géom.).

osculation, *sf.* Contact des courbes osculatrices (Géom.).

osculatoire, *sm.* Objet bénit qu'on donne à baiser durant l'office à l'église catholique.

oscule, *sm.* Suçoir des ténias. ‖ Petit orifice des éponges (Zool.).

osculé, ée, *adj.* Qui a des suçoirs (Zool.).

osé, ée, *adj.* Qui a de l'audace, une mauvaise hardiesse.

Osée, l'un des petits prophètes juifs ; vivait vers l'an 750 av. J.-C. ‖ Dernier roi d'Israël (726-718 av. J.-C.).

oseille, *sf.* Plante potagère dont les feuilles ont un goût très acide (*fig.*). ‖ **Sel d'oseille**, acide oxalique, que l'on tire de l'oseille et aussi de plusieurs autres plantes, et qui a la propriété d'enlever certaines taches, notamment les taches d'encre.

OSEILLE.

oser, *va.* Avoir la hardiesse, l'audace : *vous osez dire que c'est vrai!*

oseraie, *sf.* Lieu planté d'osiers.

osereux, euse, *adj.* Où croît l'osier.

oseri, *sm.* Cépage français. V. Cépage.

oseur, *sm.* Celui qui ose, qui sait oser.

Osias. V. Azarias.

osier, *sm.* Arbrisseau qui croît dans les marécages ; ses jets longs et flexibles servent à faire des liens, des paniers, des corbeilles. ‖ **Franc comme l'osier, sincère, sans dissimulation.**

Osiris, dieu égyptien, époux d'Isis et père d'Horus : *Osiris était le soleil personnifié et aussi le Dieu des morts*.

Osman. V. Othman.

Osmanié (Ordre de l'), créé en 1861 par Abd-ul-Aziz ; il comprend 5 classes ; le ruban est vert, liséré de rouge.

Osmanlis, *sm.* Nom donné souvent aux Turcs ottomans.

Osman-Pacha, maréchal turc (1837-1900).

osmazôme, *sf.* Principe de la viande qui donne au bouillon son parfum.

osmie, *sf.* Genre d'insectes hyménoptères, abeille solitaire (Zool.).

osmique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide qui est un peroxyde d'osmium OsO^4 (Chim.).

osmium [o-smi-ome], *sm.* Corps simple, métallique, qu'on trouve dans le minerai de platine (Chim.).

osmiure, *sm.* Combinaison de l'osmium avec un métal (Chim.).

osmoderme, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

osmologie, *sf.* Traité des odeurs.

Osmond Saint), évêque de Salisbury (m. en 1099). Fête le 4 décembre.

osmonde, *sf.* Sorte de fougère.

osmose, *sf.* L'endosmose * et l'exosmose * considérées ensemble (Physiol.).

osmotique, *adj. 2 g.* Relatif à l'osmose.

osmyle, *sm.* Genre d'insecte névroptère Zool.).

Osnabrück, v. d'Allemagne (Hanovre), 45 000 hab.

Osorio (Jérôme), écrivain portugais (16e s.).

osphrésiologie, *sf.* Science des odeurs et de l'odorat.

Osques, *smpl.* Ancien peuple de l'Italie qui habitait les bords du Tibre.

Ossa, *sm.* Montagne de Thessalie, auj. *Kissavo*. V. Pélion.

Ossat (Cardinal Arnauld d'), diplomate français (1536-1604).

ossature, *sf.* L'ensemble des os d'un animal. ‖ Fig. Charpente : *ossature en fer*.

Ossau (Gave d'), torrent des Pyrénées (Basses-Pyrénées).

ossec ou **osset**, *sm.* Endroit d'un navire où est placé le pied des pompes (Mar.).

osséine, *sf.* Substance organique qu'on extrait des os (Chim.). V. Os.

osselet, *sm.* Petit os. || *Plur.* Petits os avec lesquels jouent les enfants, et qui sont tirés de la jointure du gigot de mouton.

ossements, *smpl.* Os décharnés d'un corps mort.

osseret, *sm.* Couteau de boucher pour trancher les os.

osserie, *sf.* Objets en os.

osseux, euse, *adj.* Qui est de la nature des os.

Ossian, barde ou poète écossais du 3e siècle après J.-C., sous le nom duquel Macpherson * publia ses poèmes.

ossianique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux prétendus poèmes d'Ossian. Qui a le caractère des poésies d'Ossian.

ossifère, *adj. 2 g.* Qui contient des os.

ossification (lat. *os, ossis*, os ; *facere*, faire), *sf.* Formation des os ; changement des parties membraneuses et cartilagineuses en os.

ossifier, *va.* Transformer en os.

ossifluent, ente, *adj.* Se dit d'un abcès qui altère les os (Méd.).

ossiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un os.

ossu, ue, *adj.* Qui est pourvu de gros os.

ossuaire, *sm.* Lieu où l'on entasse des ossements. Amas d'ossements.

Ossun, chl. c. (Tarbes, Htes-Pyrénées), 2 000 h.

Ossuna (Duc d'), seigneur espagnol, vice-roi de Sicile et de Naples en 1610 et 1618. || On dit aussi duc d'Ossone.

ost, *sm.* Armée (vx.).

Ostade (van), nom de deux peintres hollandais au 17e siècle : Adrien (1610-1685) (*fig.*) et Isaac son frère (1621-1657).

ostéalgie (gr. *ostéon*, os ; *algos*, douleur), *sf.* Maladie des os (Méd.).

ostéine, *sf.* Substance du tissu osseux.

ostélite, *sf.* Inflammation du tissu des os (Méd.).

Ostende, v. de Belgique * ; port sur la mer du Nord, 40 000 hab. || Huîtres renommées.

ADRIEN VAN OSTADE. — Famille hollandaise. (Musée du Louvre)

ostensible (lat. *ostendere, ostensum*, montrer), *adj. 2 g.* Qui peut être montré. || Que tout le monde peut voir ; évident.

ostensiblement, *adv.* D'une manière ostensible.

ostensif, ive, *adj.* Qui se montre (vx.).

ostension, *sf.* Montre, exposition.

ostensoir ou **ostensoire** (lat. *ostendere, ostensum*, montrer), *sm.* Pièce d'orfèvrerie pour l'exposition du Saint-Sacrement (*fig.* V. Église).

ostentateur, *sm.* Celui qui affecte l'ostentation.

ostentation, *sf.* Manière affectée de faire valoir son esprit, son mérite, sa fortune.

ostéoblaste, *sm.* Cellule osseuse que remplit l'ostéoplaste (Anat.).

ostéoclasie, *sf.* Opération qui consiste à briser un os (Chir.).

ostéoclaste, *sm.* Instrument pour produire la fracture d'un os (Chir.).

ostéoclastie, *sf.* Pourriture osseuse (Méd. vét.).

ostéocolle, *sf.* Concrétion calcaire.

ostéocope, *adj. 2 g.* Se dit des douleurs aiguës dans les os (Méd.).

ostéogène, *adj. 2 g.* Qui produit les os.

ostéogénie, *sf.* Formation des os.

ostéographie (gr. *ostéon*, os ; *graphô*, je décris), *sf.* Description des os (Anat.).

ostéographique, *adj. 2 g.* Relatif à l'ostéographie.

ostéoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à un os.

ostéolithe (gr. *ostéon*, os ; *lithos*, pierre), *sm.* Os pétrifié.

ostéologie (gr. *ostéon*, os ; *logos*, étude), *sf.* Traité, connaissance des os (Anat.).

ostéologique, *adj. 2 g.* Relatif à l'ostéologie.

ostéologue, *sm.* Celui qui se consacre à l'ostéologie.

ostéolyse, *sf.* Altération du tissu osseux (Méd.).

ostéomalacie (gr. *ostéon*, os ; *malakos*, mou), *sf.* Ramollissement du tissu osseux (Méd.).

ostéome, *sm.* Tumeur constituée par du tissu osseux.

ostéomyélite, *sf.* Inflammation de la partie interne des os (Méd.).

ostéopériostite, *sf.* Inflammation simultanée de l'os et du périoste (Méd.).

ostéoplaste, *sm.* Cellule occupant l'une des cavités microscopiques creusée dans la substance de l'os (Anat.).

ostéoplastie, *sf.* Opération pour remplacer un os perdu (Chir.).

ostéoplastique, *adj. 2 g.* Relatif à l'ostéoplastie.

ostéoporose, *sf.* Raréfaction du tissu osseux (Méd.).

ostéosarcome, *sm.* Tumeur dans les os (Méd.).

ostéotomie (gr. *ostéon*, os ; *tomê*, coupure), *sf.* Résection des os (Chir.).

ostéozoaires, *smpl.* Autre nom des vertébrés (Zool.).

Osterwald, théologien protestant suisse, traducteur de la Bible (1663-1747).

Ostiaks, peuplade du N.-O. de la Sibérie.

Ostie, v. d'Italie, à l'embouchure du Tibre, port de l'ancienne Rome.

ostiole, *sm.* Petite ouverture.

ostracé, ée (gr. *ostrakon*, coquille), *adj.* Qui ressemble à l'huître (Hist. nat.).

ostraciser, *va.* Frapper d'ostracisme.

ostracisme, *sm.* Jugement par lequel le peuple athénien exilait pour 10 ans un citoyen dont la popularité pouvait être un danger pour la liberté. Les suffrages étaient inscrits sur une coquille (en grec *ostrakon*). || Fig. Hostilité jalouse contre certains hommes à qui l'on ne peut reprocher que leur trop grand mérite.

ostracite (gr. *ostrakon*, coquille), *sf.* Coquille d'huître pétrifiée.

ostracode, *adj. 2 g.* En forme de coquille. || *Smpl.* Ordre de crustacés (Zool.).

ostracologie, *sf.* Étude, description des coquilles.

ostralège ou **ostralègue**, *sf.* Autre nom de l'huîtrier.

ostréicole, *adj. 2 g.* Relatif à l'ostréiculture.

ostréiculteur, *sm.* Celui qui s'occupe d'ostréiculture.

ostréiculture (gr. *ostréon*, huître), *sf.* Culture, production artificielle des huîtres.

ostréidés, *smpl.* Famille de mollusques lamellibranches (Zool.).

ostréiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une huître.

ostrogoth ou **ostrogot**, *sm.* Homme grossier, mal élevé (Fam.).

Ostrogoths, *smpl.* Peuplade barbare, d'origine germanique. Les Ostrogoths s'établirent en Italie, au 5e siècle ; Justinien les en chassa en 552.

Ostrowsky (Alexandre), auteur dramatique russe (1820-1886).

Osuna, v. d'Espagne (Andalousie), 17 000 hab.

Oswald (Saint), roi de Northumberland, m. en 642. || Archevêque d'York, m. en 922. Fête le 29 février.

OTARIE. (Long., 5 m.)

Oswego, v. de l'État de New-York, fondée par les Français.

Osyebas, peuple du Congo français.

Osymandias, roi fabuleux de l'ancienne Égypte.

osyris, *sm.* Genre de plantes santalacées (Bot.).

otacoustique, *adj. 2 g.* Se dit de tout ce qui aide le sens de l'ouïe.

otage, *sm.* Gage consistant surtout en personnes ou en villes, que l'on remet à un ennemi pour la sûreté de l'exécution d'un traité, d'une convention. || Personne dont un ennemi s'empare pour avoir des garanties.

Otahiti, V. Taïti.

otalgie (gr. *ous, ôtos*, oreille ; *algos*, souffrance), *sf.* Douleur d'oreille (Méd.).

otalgique, *adj. 2 g.* Relatif à l'otalgie.

otarie, *sf.* Carnivore aquatique voisin du phoque (*fig.*).

o tempora, o mores ! exclamation lat. signif. *ô temps, ô mœurs !*

otenchyte, *sm.* Instrument pour faire des injections dans l'oreille (Chir.).

ôter, *va.* Tirer, enlever une chose de sa place : *ôter son chapeau.* || Enlever, retirer : *ôter sa confiance à qqn.* || **S'ôter**, *vpr.* Changer de place : *ôtez-vous de là.* || Gtr. Donner, mettre.

Othe, pays de l'ancienne France (Aube, Yonne) ; vaste forêt.

Othello (ou **le More de Venise**), drame de Shakespeare (1604 ?). || Drame d'A. de Vigny (1829). || Opéras de Rossini (1816) et de Verdi (1887).

othéoscope, *sm.* Instrument pour mesurer la plus petite force.

Othman ou **Osman**, 3e calife des Arabes, subjugua la Perse (644-656).

Othman, nom de 3 sultans dont le premier, Othman le Victorieux (1259-1326), fonda la dynastie qui règne encore à Constantinople. On l'appelle encore *Ottoman* ou *Osman*.

Othon, empereur romain, assassiné peu après son avènement (69). || Tragédie de Corneille (1664).

Othon, nom de 4 empereurs d'Allemagne : Othon le Grand (962-973). || Othon II (973-983). || Othon III (983-1002). || Othon IV (1208-1218).

Othon Ier, roi de Bavière actuel, né en 1848, monté sur le trône en 1886.

Othon Ier, roi de Grèce (1833-1862).

Othoniel, juge des Hébreux (16e s. av. J.-C.).

otique, *adj. 2 g.* Relatif à l'oreille.

otite (gr. *ous, ôtos*, oreille), *sf.* Inflammation de l'oreille interne (Méd.).

otium cum dignitate, devise lat. signif. *le repos avec une situation digne.*

otographie, *sf.* Description de l'oreille (Anat.).

otologie, *sf.* Étude ou traité des maladies de l'oreille.

otomys, *sm.* Rat d'Afrique à longues oreilles.

otoplastie, *sf.* Opération pour reconstituer la partie extérieure de l'oreille (Chir.).

otorrhée, *sf.* Écoulement de pus par l'oreille (Méd.).

otoscope, *sm.* Instrument pour examiner l'intérieur de l'oreille.

Otrante, v. d'Italie *, sur l'Adriatique, 3 500 h. || Otrante (duc d'). V. Fouché. || Canal d'Otrante, large détroit au S.-E. de l'Italie.

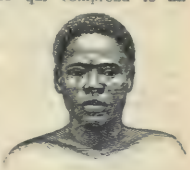
ottava (mot ital.), *adv.* A l'octave (au-dessus ou au-dessous) (Mus.).
Ottawa, capitale du Canada anglais, 60 000 h. (V. *carte* Amérique). || Affluent du St-Laurent, long. 1 400 kil.
Ottokar, nom de 2 rois de Bohême (13e s.).
Ottoman (Empire), **Ottomane** (Porte). V. Turquie.
ottomane, *sf.* Sorte de grand divan.
Otway (Thomas), poète dramatique anglais (1651-1685).
ou (lat. *aut*), *conj.* Marque l'alternative : *est-ce vrai, oui ou non ?* || En d'autres termes : *l'Empire ottoman ou la Porte ottomane.*
où (lat. *ubi*), *adv. de lieu ou de temps : la ville où je vais.* || *Adv. interr.* Dans quel lieu : *où allez-vous ?*
Ouadaï, Etat du Soudan central, à l'E. du lac Tchad. (V. *carte* Afrique).
ouadi, mot arabe signif. *lit de rivière*, usité en géographie.
ouaiche, *sf.* Sillage d'un vaisseau (Mar.).
ouailles (lat. *ovis*, brebis), *sfpl.* Nom donné aux fidèles par rapport à leurs pasteurs spirituels.
ouais, *interj.* Marque la surprise.
ouanderou, *sm.* Sorte de macaque.
Ouargla, oasis du Sahara algérien, 600 000 dattiers.
ouarine, *sm.* Espèce de singe.
Ouassoulou, Etat du Soudan français. (V. *carte* Afrique occidentale française).
ouate, *sf.* Coton cardé. || Gr. On dit : *de la ouate*, mais sans article : *garnir d'ouate.*
ouater, *va.* Garnir d'ouate : *ouater un manteau.*
Oubanghi, affluent du Congo : sépare le Congo français du Congo belge. || **Haut Oubanghi**, l'une des divisions territoriales du Congo français, comprenant les cercles de Mobaye, Bangasso, Rafaï et Zemio. (V. *carte* Afrique).
o ubi campi ! mots lat. tirés de Virgile et signif. *où donc est la campagne!*
oubier, *sm.* Espèce de taucon.
oubli, *sm.* Action d'oublier, manque de souvenir. || Cr. Souvenir.
oubliable, *adj. 2 g.* Qu'on peut oublier.
oubliance, *sf.* Oubli (vx.).
oublie, *sf.* Pâtisserie mince roulée.
oublier, *va.* Perdre le souvenir. || Laisser par inadvertance. || Ne pas songer à. || Ne pas vouloir garder le souvenir. || Cr. Se souvenir, penser à. || **S'oublier**, *vpr.* Ne plus penser à ce qu'on est, à ce qu'on doit faire.
oublierie, *sf.* Art de faire des oublies.
oubliettes, *sfpl.* Cachot dans lequel on jetait des malheureux condamnés à la prison perpétuelle. || Syn. *In pace.*
oublieur, *sm.* Marchand d'oublies.
oublieux, euse, *adj.* Sujet à oublier.
ouche, *sf.* Sorte de jardin fruitier (vx.).
Ouche, riv. de France, affluent de la Saône, passe à Dijon.
Oude, anc. royaume de l'Hindoustan, 11 millions d'hab., annexé par les Anglais en 1856.
Oudeïpour, prov. de l'Hindoustan.
Oudenarde, v. de Belgique * (Flandre orientale) ; défaite des Français en 1708.
Oudiné (Eugène-André), graveur en médailles français (1810-1887).
Oudinot (Duc de Reggio), maréchal de France (1767-1847).
Oudjidji, région de l'Afrique équatoriale.
Oudry (Jean-Baptiste), peintre français, célèbre par ses tableaux d'animaux (*fig.*) (1686-1755).
oued, mot arabe signif. *cours d'eau intermittent*, usité en géographie.
Ouei-Hsien, v. de la province de Chantoung (Chine), 300 000 hab.
Ouellé, affl. de l'Oubanghi, long. 1 250 kil.
Ouen, île française en Océanie (V. *carte* Nouvelle-Calédonie *).
Ouen (Saint), évêque de Rouen 7e s.). Fête le 24 août.
Ouen (St-), commune du dép. de la Seine, 30 700 hab. Usines.
Ouéré-Kétou, partie devenue indépendante de l'ancien royaume de Dahomey.
Ouessant, île française (Finistère). Bataille navale entre les Français et les Anglais (1778). Elle forme un canton dont le ch.-l. est *Ouessant*, 2 700 hab., arr. de Brest.
ouest, *sm.* Un des 4 points cardinaux, partie de l'horizon qui correspond au soleil couchant. || Région située de ce côté. || Syn. Couchant, occident. || Cr. Est, levant, orient.
Ouest-Africain, ancien nom des colonies françaises du Gabon et du Congo (Afrique).
Ouezzan, v. sainte du Maroc.
ouf, *interj.* Exprime la douleur subite, la suffocation, le soulagement.
Oufa, affl. de la Bielaïa (Russie), long. 830 kil.
Oufa, gouv. et v. de Russie, à l'ouest.
Ouganda, région de l'Afrique orientale, au nord du lac Victoria, sous le protectorat de l'Angleterre. L'Ouganda est relié à la côte de l'océan Indien par un chemin de fer qui aboutit à Mombaz.
oui, *adv. d'affirmation* opposé à *non : as-tu dormi ? — Oui.* || *Sm. Pour un oui, pour un non ;* pour une cause légère. || **Mais oui, oui certes**, affirmations énergiques. — **Oui-dà**, vraiment ! || Cr. Non.
ouiche, *interj.* Marque l'incrédulité (Fam.).
Ouida, v. de la Haute-Guinée *, 20 000 hab. (à la France).
ouï-dire, *sm. invar.* Le fait d'avoir entendu dire ou raconter une chose sans l'avoir vue.
ouïe, *sf.* Celui des 5 sens par lequel on perçoit les sons.
ouïes, *sfpl.* Cavités dans lesquelles se trouvent les organes de la respiration chez les poissons (*fig.* V. Poisson). || Syn. Branchies. || Ouvertures dans la table supérieure d'un violon, d'une harpe.
ouillage, *sm.* Action d'ouiller.
ouiller, *va.* Remplacer par du vin de même provenance celui qui manque dans un tonneau par suite de l'évaporation.
ouillère ou **oullière**, *sf.* Espace entre les rangées de ceps d'une vigne.
ouïr (lat. *audire*), *va.* Ecouter, entendre (vx.). || Gr. J'ois, tu ois, il oit, n. oyons, v. oyez, ils oient. J'oyais. J'ouis. J'ai ouï. J'ouïrai. J'ouïrais. *Pas d'impér.* Que j'oie ou que j'oye. Que j'ouisse. Oyant, ouï, le.

OUISTITI. (Long., 0 m. 20.)

ouistiti, *sm.* Petit singe du Brésil (*fig.*).
oukase, *sm.* V. Ukase.
Oukéréoué ou **Victoria-Nyanza**, grand lac de l'Afrique * centrale.
Oulchy-le-Château, chl. c. (Soissons), Aisne, 600 hab.
oule, *sf.* Cuvier en terre.
oumi, mot japonais signif. *mer*, usité en géographie.
Ounyamouézi, pays de l'Afrique équatoriale au S. du lac Victoria-Nyanza.
Ounyoro, pays de l'Afrique équatoriale, au N.-O. de l'Ouganda.
Ouoloffs ou **Yoloffs**, peuple nègre de la Sénégambie occidentale (*fig.*).
Our, anc. cap. de la Chaldée.
ouragan, *sm.* Violente tempête. || Syn. Bourrasque.
Oural, grand fleuve de Russie *, entre l'Europe et l'Asie, se jette dans la mer Caspienne après un cours de 2 500 kil.

OUDRY. — Chasse au loup (Musée du Louvre.)

ouralien, ienne, *adj.* De l'Oural.
ouralo-altaïque, *adj. 2 g.* Se dit d'une famille de langues qui comprend le finnois, le turc, le mongol, le hongrois, etc.


TYPE OUOLOFF.

Ourals (Monts), chaîne de montagnes entre la Russie d'Europe * et la Sibérie.
Uralsk, v. de Russie, sur l'Oural.
Ourcq, riv. de France *, affluent de la Marne. || **Canal de l'Ourcq**, canal qui joint l'Ourcq à la Seine, et qui prend à Paris le nom de Canal Saint-Martin.
ourdir (lat. *ordiri*, commencer), *va.* Disposer les fils de la chaîne d'une étoffe sur une machine, pour le tissage. || Préparer secrètement, tramer, machiner : *ourdir un complot.* || Syn. Tramer, machiner, comploter.
ourdissage, *sm.* Action d'ourdir pour le tissage.
ourdisseur, euse, *s.* Celui, celle qui ourdit.
ourdissoir, *sm.* Instrument pour l'ourdissage.
ourdou ou **ourdom**, *sm.* Dialecte de l'hindoustani.
ourebi, *sm.* Espèce d'antilope.
ourétique, *adj. 2 g.* Anc. nom de l'acide phosphorique.
Ourghandj, v. d'Asie (Turkestan russe).
ourigourap, *sm.* Sorte de vautour.
Ourique, vge de Portugal où Alphonse Henriquez battit 5 rois maures (1139).
ourler, *va.* Faire un ourlet à une étoffe.
ourlet, *sm.* Repli cousu au bord d'une étoffe. || **Faux ourlet**, ourlet fait avec un morceau d'étoffe rajouté.
Encycl. V. Couture.
ourlon, *sm.* Autre nom du hanneton.
Ourmiah, v. de Perse, près du lac du même nom.
Ouro-Preto, v. du Brésil, près de laquelle se trouvent des mines d'or.
ours (lat. *ursus*), *sm.* Quadrupède carnassier qui habite les régions froides, les montagnes

(*fig.*). || **Fig.** Homme peu sociable. || **Ours mal léché**, homme sans éducation.

Ours (Grand lac de l'), lac du Canada au N.-O.

OURS DES PYRENEES. (Long. 1 m. 60.)

ourse, *sf.* Femelle de l'ours. || Nom de deux constellations de l'hémisphère boréal, toujours visibles dans nos régions : *grande Ourse*, *petite Ourse* (*fig.*).

ENCYCL. L'étoile polaire* fait partie de la *petite Ourse*, et il est facile de la trouver en prolongeant une ligne qui passerait par les étoiles *b* et *a* de la *grande Ourse*.

GRANDE OURSE ET PETITE OURSE.

oursin, *sm.* Genre d'échinoderme dont le corps est globuleux et couvert de piquants, on l'appelle aussi *châtaigne de mer* (*fig.*).

oursine, *sf.* Pied-d'ours, plante ombellifère.

ourssiné, ée, *adj.* Hérissé d'aiguilles.

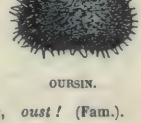
ourson, *sm.* Petit de l'ours. || Bonnet à poil.

Ourthe, riv. de Belgique, affl. de la Meuse.

ourvari, *sm.* V. HOURVARI.

Ourville, chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 1 000 hab.

Ouseley (Lord), orientaliste anglais (1771-1839).



OURSIN.

Oust, chl. c. (Saint-Girons), Ariège, 1 100 hab.

oust, *interj.* Pour repousser qqn : *allons, oust !* (Fam.).

oût, *sm.* Août (VX.).

Outamaro, peintre japonais du 18e siècle.

outarde, *sf.* Oiseau de l'ordre des échassiers. On distingue deux espèces d'outardes : la grosse outarde qui est le plus gros oiseau d'Europe, et la petite outarde, dite canepetière (*fig.*).

outardeau, *sm.* Petit de l'outarde.

Outarville, chl. c. (Pithiviers), Loiret, 600 h.

Ou-Tchang-Fou, v. de Chine, 300 000 h.

outil, *sm.* Instrument de travail.

OUTARDE CANEPETIÈRE. (Long. 0 m. 50.)

outillage, *sm.* Ensemble des outils nécessaires à une fabrication.

outillement, *sm.* Action d'outiller.

outiller, *va.* Garnir, fournir d'outils.

outillerie, *sf.* Fabrique, commerce d'outils.

outilleur, *sm.* Fabricant, marchand d'outils.

outlaw [àoutt-là] (mot angl. signifiant *qui est hors la loi*. *Sm.* || Nom donné aux Saxons qui refusaient de reconnaître l'autorité de Guillaume le Conquérant et de ses successeurs.

outrage, *sm.* Injure, insulte très grave. || SYN. Offense, injure, insulte, affront.

ENCYCL. V. OFFENSE.

outrageant, ante, *adj.* Qui outrage.

outragement, *sm.* Action d'outrager.

outrager, *va.* Offenser par un outrage. || **Fig.** Porter atteinte à. || SYN. Offenser, insulter, injurier. || GR. C. AFFLIGER.

outrageusement, *adv.* Avec outrage. || Avec excès : *on l'a battu outrageusement.*

outrageux, euse, *adj.* Qui outrage, qui fait outrage.

outrance, *sf.* Action de dépasser les bornes. || **A outrance**, *loc. adv.* A l'excès. || **Combat à outrance**, jusqu'à la mort.

outrancier, *sm.* Se dit de celui qui pousse les choses à l'excès, dépasse les bornes. || Partisan de la guerre à outrance.

outre (lat. *uter*), *sf.* Peau de bouc préparée pour le transport des liquides.

outre (lat. *ultra*), *prép.* Au delà : *voyage d'outre-mer.* || **Outre mesure**, avec excès. || **De plus** : *je vous dois 20 fr., outre les 10 que je vous devais déjà.* || *Adv.* **Plus avant** : *passez outre.* || **En outre**, *loc. adv.* De plus. || **D'outre en outre**, de part en part.

outré, ée, *adj.* Excessif, exagéré : *caractère outré.* || En proie à : *outré de dépit.* || SYN. Démesuré, exagéré.

outrecuidance (anc. français *cuider*, croire), *sf.* Confiance excessive en soi-même.

outrecuidant, ante, *adj. 2 g.* Qui a trop de confiance en lui-même.

outrecuidé, ée, *adj.* Présomptueux (VX.).

outrecuider (s'), *vpr.* Montrer à quelqu'un de l'outrecuidance (VX.).

outrément, *adv.* D'une manière outrée (VX.).

outremer, *sm.* Couleur bleu d'azur.

outre-monts, *adv.* Au delà des monts.

outrepasse, *sf.* Abatis de bois en dehors des limites marquées. || *Plur.* des *outrepasses.*

outrepasser, *va.* Dépasser les limites, aller au delà : *outrepasser ses droits.*

outre-percer, *va.* Percer d'outre en outre.

outrer, *va.* Pousser à l'excès : *outrer le travail est nuisible.* || Offenser grièvement, pousser la patience à bout.

outre-Rhin, *adv.* Au delà du Rhin.

outre-tombe, *loc. adv.* Au delà de la tombe. || **Mémoires d'outre-tombe**, œuvre de Chateaubriand (1849).

outrigger, *sm.* Canot de course très léger dont les porte-avirons sont en dehors (*fig.*).

OUTRIGGER A DEUX RAMEURS.

outsider [aoutsaïdeur] (de *outside*, mot angl. signif. *dehors*), *sm.* Cheval qui gagne une course alors qu'il n'était pas considéré comme favori.

Ouvarof (SERGIUS), homme d'État et littérateur russe (1788-1855).

Ouvéa, île française en Océanie (V. *carte* NOUVELLE-CALÉDONIE*).

ouvert, erte, *adj.* Qui n'est pas fermé : *porte ouverte.* || **Fig.** Qui a de la franchise : *physionomie ouverte.* || **Ville ouverte**, ville non fortifiée. || **A bras ouverts**, avec empressement. || **A cœur ouvert**, avec cordialité. || **A livre ouvert**, sans préparation préalable : *lire Homère à livre ouvert.* || **A ciel ouvert**, à découvert, en plein air. || **Fig.** Sans déguisement. || CTR. Fermé.

ouverte, *sf.* Crevasse (VX.).

ouvertement, *adv.* D'une manière franche ; sans se cacher.

ouverture, *sf.* Fente, trou, espace vide. || Action d'ouvrir. || Symphonie par laquelle commence un opéra. || **Fig.** Commencement de certaines choses : *l'ouverture de la chasse.* || Premières propositions relatives à une affaire : *faire des ouvertures de paix.* || SYN. Issue. || CTR. Fermeture.

ENCYCL. On ne peut pratiquer aucune ouverture dans un mur mitoyen sans l'autorisation du voisin.

ouvrable, *adj. 2 g.* Se dit des jours où l'on peut travailler. || CTR. Férié*.

ouvrage, *sm.* Ce qui est produit par l'ouvrier : *ouvrage de maçon.* || Travail quelconque, de l'esprit ou des mains : *se mettre à l'ouvrage.* || Travail de maçonnerie ou de terrassement pour se protéger contre l'ennemi. || Travail à l'aiguille : *apporter son ouvrage.*

ouvragé, ée, *adj.* Qui a demandé beaucoup de travail, beaucoup de soin.

ouvrager, *va.* Enrichir d'ornements : *ouvrager un coffret.*

ouvraison, *sf.* Mise en œuvre des soies.

ouvrant, ante, *adj.* **A jour ouvrant**, dès que le jour paraît. || **A porte ouvrante**, dès l'ouverture des portes.

ouvré, ée, *adj.* Travaillé de manière à représenter des figures. || SYN. Façonné.

ouvreau, *sm.* Ouverture latérale d'un four de verrerie.

ouvrée, *sf.* Étendue de terre qu'un homme peut labourer dans une journée.

ouvrer, *va.* Travailler, façonner. || *Vn.* Faire un ouvrage.

ouvreur, euse, *s.* Celui, celle qui ouvre les loges dans un théâtre.

ouvrier, ière (lat. *operarius*, de *opus*, *operis*, travail), *sm.* Celui, celle qui travaille des mains pour gagner sa vie. || SYN. Artisan. || *Adj.* Qui a rapport au travail des ouvriers, aux ouvriers. || **La classe ouvrière**, les ouvriers, les artisans. || **Jour ouvrier**, jour de travail. || SYN. Ouvrable. || **Cheville ouvrière**. V. CHEVILLE.

ENCYCL. Une loi de 1893 a favorisé la formation des sociétés d'*ouvriers* en autorisant les sociétés en commandite* à diviser leur capital en actions de 25 fr. seulement. Un décret antérieur (1888) permet aux sociétés d'ouvriers français régulièrement constituées de soumissionner les travaux ou fournitures faisant l'objet des adjudications de l'État ; il décide en outre que des marchés de gré à gré pourront être passés avec ces sociétés pour des travaux ou fournitures dont la dépense n'excède pas 20 000 fr. Enfin ces sociétés ouvrières sont dispensées de fournir un cautionnement quand le montant des travaux ne dépasse pas 50 000 fr. A égalité d'offres, l'État les préfère aux entrepreneurs. V. SYNDICATS, ACCIDENTS DU TRAVAIL.

Le vol commis par un ouvrier dans la maison, le magasin ou l'atelier de son patron est puni de la réclusion ; il en est de même pour l'abus de confiance. — On peut opposer la prescription* aux ouvriers qui réclament le paiement de leurs journées ou fournitures remontant à plus de 6 mois.

ouvrière, *sf.* Abeille qui bâtit la ruche.

ouvrir, *va.* Faire que ce qui était fermé ne le soit plus : *ouvrez la fenêtre.* || Pratiquer une ouverture : *ouvrir une porte dans un mur.* || Commencer : *la séance est ouverte.* || *Vn.* Commencer : *la classe ouvre à 8 h. du matin.* || **Ouvrir un compte à qqn**, porter sur ses livres le nom d'une personne avec laquelle on entre en relations d'affaires et à qui l'on fournit des marchandises à crédit. || **S'ouvrir**, *vpr.* Être ouvert : *la porte s'ouvre.* || Commencer : *la séance s'ouvrira par un discours.* || Se développer progressivement. || Découvrir sa pensée : *s'ouvrir à quelqu'un d'un projet.* || CTR. Fermer, clore.

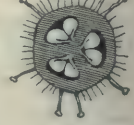
GR. J'ouvre. J'ouvrais. J'ouvris. J'ai ouvert. J'ouvrirai. J'ouvrirais. Ouvre. Que j'ouvre. Que j'ouvrisse. Ouvrant, Ouvert, crte.

ouvroir, *sm.* Lieu où plusieurs personnes sont réunies pour travailler ensemble. || Atelier où l'on fait travailler des jeunes filles pauvres.

Ouzouer-le-Marché, chl. c. (Blois), Loir-et-Cher, 1 500 hab.

Ouzouer-sur-Loire, chl. c. (Gien), Loiret, 1 100 hab.

ovaire (lat. *ovum*, œuf), *sm.* Organe de la femelle qui contient les œufs. || Partie inférieure du pistil dans laquelle sont les ovules de la plante (Bot.) (*fig.*).



OVAIRE. (Coupe transversale d'un ovaire d'iris. On voit les ovules dans chaque loge.)

ovalaire, *adj. 2 g.* De forme ovale.

ovale (lat. *ovum*, œuf), *adj. 2 g.* Figure circulaire oblongue à peu près semblable à celle d'un œuf (*fig.*). || *Sm.* Figure de forme ovale.

ovaliser, *va.* Donner la forme ovale.

ovalité, *sf.* Caractère de ce qui est ovale.
Ovampos, nègres de l'Afrique méridionale.
ovarien, ienne, *adj.* Relatif à l'ovaire.
ovariotomie, *sf.* Ablation d'un kyste de l'ovaire ou même d'un ovaire (Chir.).
ovarisme, *sm.* Système qui attribue à l'éclosion d'un œuf l'origine de tous les animaux.
ovarite, *sf.* Inflammation de l'ovaire (Méd.).
Ovas, V. Hovas.
ovation (lat. *ovatio*, de *ovis*, brebis), *sf.* Cérémonie chez les anc. Romains moins solennelle que le triomphe, et où, au lieu d'un taureau, on immolait une brebis. ‖ Honneurs rendus à une personne en l'acclamant.

OVALE.

ove (lat. *ovum*, œuf), *sm.* Ornement d'architecture en forme d'œuf (*fig.*).
ové, ée, *adj.* Qui a la forme d'un œuf.
Overbeck (Frédéric), peintre allemand (1789-1869).
Overyssel, province du royaume de Hollande *, 350 000 hab.

OVES.

ovibos, *sm.* Genre de mammifères ruminants.
ovicule, *sm.* Petit ove (Arch.).
Ovide, poète romain, auteur des *Métamorphoses*, des *Élégies*, des *Fastes*, des *Tristes*, etc. (43 av. J.-C., 18 après).
oviducte, *sm.* Conduit interne des animaux par lequel s'effectue l'évacuation des œufs (Zool.).
Oviedo, v. d'Espagne *, cap. du royaume des Asturies, 48 000 hab.
ovine (lat. *ovis*, brebis), *adj. 2 g.* Qui concerne les brebis, les moutons : *espèce ovine*.
ovipare (lat. *ovum*, œuf; *parere*, enfanter), *adj. 2 g.* Qui se reproduit par des œufs (par opposition aux animaux dont les petits naissent vivants, et qu'on appelle *vivipares*). ‖ *Sm. Les serpents sont des ovipares.*
oviparisme *sm.*, ou **oviparité**, *sf.* Condition des ovipares (Zool.).
ovo (Abl. *loc. adv.* V. Ab ovo.
ovoïdal, ale, *adj.* Dont la forme est analogue à celle d'un œuf.
ovoïde (lat. *ovum*, œuf; gr. *eidos*, image), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un œuf.
ovologie, *sf.* Traité de la formation des œufs.
ovovivipares, *smpl.* Animaux chez lesquels l'œuf éclôt dans le sein même de la mère (Zool.).
ovulaire, *adj. 2 g.* Relatif à l'ovule.
ovule, *sm.* Organe situé dans l'ovaire et qui, fécondé, deviendra la graine (Hist. nat.) (*fig.*).
Owen Robert, socialiste anglais (1771-1858).
owénisme, *sm.* Doctrine d'Owen.
owéniste, *sm.* Partisan de l'owénisme.

oxacide, *sm.* Acide contenant de l'oxygène (Chim.).
oxalate, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide oxalique avec une base (Chim.).
oxalide, *sf.* Genre de plantes dicotylédones.
oxalique (gr. *oxalis*, oseille), *adj. 2 g.* Se dit d'un acide appelé vulgairement *sel d'oseille* * (Chim.).
Encycl. L'acide oxalique, $C^2H^2O^4$, s'obtient en oxydant l'amidon par l'acide azotique, il est très employé en teinture. L'eau de cuivre est une dissolution d'acide oxalique dans l'eau. Cet acide est très vénéneux. En cas d'empoisonnement par l'acide oxalique ou par le sel d'oseille, on devra provoquer les vomissements et administrer de la craie ou de la magnésie délayées dans de l'eau.

OVULE.

oxalurie, *sf.* Présence dans l'urine d'un excès d'oxalate de calcium (Méd.).
oxamide, *sf.* Produit qu'on obtient en distillant de l'oxalate d'ammoniaque (Chim.).
Oxenstiern, homme d'État suédois (1583-1654).
oxéolé, *sm.* Vinaigre médicinal.
Oxford, v. d'Angleterre *, 45 000 hab. Ch.-l. du comté du même nom; université célèbre fondée en 1240.
oxfordien, *sm.* L'un des étages jurassiques (Géol.).
oxhydrique, *adj. 2 g.* Se dit d'un gaz dû à la combinaison de l'oxygène et de l'hydrogène, et qui donne une lumière éclatante.
Oxus, fl. de l'Asie anc., auj. *Amou-Daria*, qui se jetait autrefois dans la mer Caspienne. Il s'arrête aujourd'hui dans la mer d'Aral.
oxycéphale, *sm.* Genre de crustacés (Zool.).
oxycrat, *sm.* Mélange d'eau et de vinaigre pour gargarismes (Pharm.).
oxydabilité, *sf.* Caractère de ce qui est oxydable.
oxydable, *adj. 2 g.* Qui peut s'oxyder.
oxydant, ante, *adj.* Qui oxyde : *pouvoir oxydant*.
oxydation, *sf.* Action d'oxyder. ‖ État de ce qui est oxydé.
oxyde (gr. *oxus*, aigre), *sm.* Produit résultant de la combinaison de l'oxygène avec un corps simple : *le vert-de-gris est un oxyde de cuivre; la rouille est un oxyde de fer* (Chim.).
oxyder, *va.* Amener à l'état d'oxyde. ‖ **S'oxyder**, *vpr.* Passer à l'état d'oxyde : *on peint le fer au minium pour l'empêcher de s'oxyder.*
oxydule, *sm.* Oxyde moins riche qu'un autre en oxygène (Chim.).
oxygénable, *adj. 2 g.* Qui peut se combiner avec l'oxygène (Chim.).
oxygénation, *sf.* Action d'oxygéner. ‖ État de ce qui est oxygéné (Chim.).

oxygène (gr. *oxus*, aigre; *gennaô* j'engendre), *sm.* Gaz simple, sans odeur, sans couleur et sans saveur, qui entre dans la composition de l'air et de l'eau (Chim.).
Encycl. L'air est composé d'*oxygène*, d'azote et d'argon; l'eau est composée d'oxygène et d'hydrogène. L'oxygène entretient la combustion; quand nous respirons, nous empruntons à l'air son oxygène, qui change notre sang noir en sang rouge. L'oxygène est plus lourd que l'air; sa densité, comparée à celle de l'air prise pour unité, est 1.1056.
oxygéné, ée, *adj.* Qui contient de l'oxygène.
oxygéner, *va.* Combiner avec l'oxygène. ‖ **S'oxygéner**, *vpr.* Être combiné avec l'oxygène. ‖ Gr. C. Accelerer.
oxygénifère, *adj. 2 g.* Qui contient de l'oxygène (Chim.).
oxygone (gr. *oxus*, aigu; *gônia*, angle), *adj. 2 g.* Qui a des angles aigus. ‖ Syn. Acutangle.
oxyhémoglobine, *sf.* Matière composée d'oxygène et d'hémoglobine, qui colore les globules du sang artériel (Anat.).
oxymel (gr. *oxus*, aigre; *méli*, miel), *sm.* Boisson faite avec de l'eau, du miel et du vinaigre.
oxyopie, *sf.* Vue très perçante.
oxyrrhodin, *sm.* Vinaigre rosat.
oxyrrynque ou **oxyrrhynque**, *adj. 2 g.* Se dit des animaux qui ont le bec pointu (Zool.).
oxysel, *sm.* Sel dont la base et l'acide contiennent de l'oxygène (Chim.).
oxyton, *sm.* Se dit d'un mot grec qui porte un accent aigu sur la dernière syllabe.
oxyure, *sm.* Genre de vers intestinaux
oyant, ante, *s.* Oyant compte, celui, celle à qui l'on rend un compte en justice. ‖ *Plur.* des *oyants compte*.
Oyapok, fl. de la Guyane française; long. 485 kil.
oyat, *sm.* Genre de plantes marines.
Oyonnax, chl. c. (Nantua), Ain, 6 150 hab.
Ozanam, professeur et écrivain catholique français (1813-1853).
ozène, *sm.* Ulcère de la membrane pituitaire accompagné d'une odeur fétide (Méd.).
Ozerof (Vladislav-Alexandrovitch), auteur dramatique russe (1770-1816).
ozocérite ou **ozokérite**, *sf.* Cire minérale.
Ozoles (Locriens), peuple de la Grèce ancienne (Locride orientale).
ozone, *sm.* Oxygène condensé OO^2. Son odeur est nauséabonde, il a un pouvoir oxydant considérable. On constate sa présence dans l'air lorsque la foudre vient de tomber (Chim.).
ozonisateur ou **ozonizeur**, *sm.* Appareil servant à produire l'ozone.
ozonisation, *sf.* Action de donner à l'oxygène les propriétés de l'ozone (Chim.).
ozonomètre, *sm.* Instrument pour mesurer la quantité d'ozone dans l'air.
ozonométrie, *sf.* Dosage de l'ozone dans l'air.
ozonométrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'ozonométrie.

P

P, *sm.* La 16e lettre de l'alphabet. ‖ Sur les monnaies, P indique les pièces frappées à Dijon. ‖ A la fin d'une lettre **P.-S.** signifie *postscriptum*. ‖ P. p. c. : *pour prendre congé*. ‖ Gr. Quand le p est suivi de la lettre *h*, ces deux consonnes se prononcent comme *f*; ex. : *pharmacien, philosophe*.
Paaba, île française en Océanie (V. *carte* Nouvelle-Calédonie *).
Paama, une des Nouvelles-Hébrides, à la France (V. *carte* Nouvelles-Hébrides *).
paca, *sm.* Rongeur de l'Amérique du Sud.
pacage, *sm.* Lieu de pâturage. ‖ Droit de pacage, droit de faire paître les bestiaux dans certains pâturages.
pacager, *vn.* Faire paître. ‖ Gr. C. Affliger.
pacanier, *sm.* Noyer d'Amérique.
pacant, *sm.* Homme grossier, rustre (Pop.).
pacaret, *sm.* Vin doux de Xérès.
Pacaudière (La), chl. c. (Roanne), Loire, 1 900 hab.
Paca (Barthélemy), cardinal et homme d'État italien (1756-1844); fit rendre un édit qui porte son nom, par lequel il était interdit de faire sortir d'Italie les œuvres d'art.
pace (lat.) V. In pace.
pacha, *sm.* Titre des gouverneurs de province chez les Turcs ou des fonctionnaires qui ont ce rang. ‖ Pacha à trois queues, pacha du 1er rang, le nombre de queues de cheval portées devant un pacha indiquant son rang dans la hiérarchie.
pachalik, *sm.* Pays soumis à l'autorité d'un pacha.

Pache, ministre de la guerre et maire de Paris en 1792 (1746-1823).
pachirier, *sm.* Genre de plantes dont le cacaoyer sauvage est le type.
pachyblépharose, *sf.* Épaississement des paupières (Méd.).
pachychymie, *sf.* Épaississement des humeurs (Méd.).
pachyderme [pa-ki (on chi)-der-me] (gr. *pakhus*, épais; *derma*, peau), *adj.* et *sm.* Se dit des mammifères à peau épaisse, comme l'éléphant, le rhinocéros, etc. (Zool.).
pachyméningite, *sf.* Inflammation de la dure-mère (Méd.).
pacificateur, trice, *s.* Celui, celle qui pacifie. ‖ Syn. Conciliateur, médiateur.
pacification, *sf.* Action de pacifier; réta-

blissement de la paix dans un Etat ou entre des peuples en guerre.

pacifier (lat. *pax, pacis*, paix ; *facere*, faire), *va.* Rétablir la paix, le calme. ‖ Syn. Apaiser.

pacifique, *adj. 2 g.* Qui aime la paix : *roi pacifique.* ‖ Où règne la paix ; exempt de violences, de troubles. ‖ Syn. Paisible. ‖ Ctr. Guerrier, turbulent, belliqueux. ‖ **Océan Pacifique**, vaste mer entre l'Asie et l'Amérique.

Encycl. Le *Pacifique* ou Grand Océan forme la mer de Behring, la mer d'Okhotsk, la mer du Japon, la mer Jaune, la mer Orientale, la mer de Chine, la mer de la Sonde, l'océan Indien, etc. ; sa profondeur moyenne est de 4 000 mètres, on y trouve des fonds de plus de 9 000 mètres. Les vents alizés * y soufflent régulièrement. — De San-Francisco (États-Unis) à Chang-Hai (Chine), la largeur du Pacifique est de 10 800 kil. Sa plus grande largeur, en y comprenant l'océan Indien, est d'environ 25 000 kil. (de Valparaiso au cap de Bonne-Espérance) (V. *carte* Océanie).

pacifiquement, *adv.* D'une manière pacifique. ‖ Syn. Tranquillement.

pacifiste, *sm.* Homme politique qui cherche à établir la paix d'une façon constante entre les nations.

packfong, *sm.* Alliage de cuivre, de zinc et de nickel.

paco, *sm.* Autre nom de l'alpaca.

pacolet, *sm.* Courrier de poste (vx.).

Pacôme (Saint), un des solitaires de la Thébaïde, au 4e siècle. Fête le 14 mai.

pacotille, *sf.* Marchandises que peuvent emporter, pour les vendre au lieu de débarquement, les hommes d'équipage et les passagers d'un navire. ‖ Fig. Marchandise sans valeur.

pacotiller, *vn.* Faire le commerce de pacotille.

pacotilleur, *sm.* Celui qui pacotille.

pacquage, *sm.* Mise en baril du poisson salé.

pacquer, *va.* Opérer le pacquage.

pacta conventa (mots lat. signif. *conventions faites*), *smpl.* Conventions faites entre les rois de Pologne et leurs sujets.

pacte, *sm.* Convention, accord entre deux personnes ou deux réunions de personnes. ‖ Pacte de famille. V. Famille. ‖ Pacte de famine. V. Famine.

paction, *sf.* Action de faire un pacte (vx.).

pactiser, *vn.* Faire un pacte. ‖ Fig. Céder à tort, transiger : *pactiser avec l'émeute.*

Pactole, rivière d'Asie Mineure (Lydie), qui roulait des paillettes d'or. ‖ Fig. Source de richesses.

Pacuvius, poète latin, auteur de tragédies (220-130 av. J.-C.).

Pacy-sur-Eure, chl. c. (Évreux), Eure, 2 000 hab.

Padang, prov. et v. de l'île de Sumatra *.

padda, *sm.* Genre de passereaux.

paddock (mot angl.), *sm.* Enclos pour pâturage.

Paderborn, v. de Westphalie, où résida Charlemagne, 20 000 hab.

Padilla (Don Juan de), général espagnol, révolté contre Charles-Quint, fut pris et décapité en 1522.

Padirac (Puits de), série de grottes situées à quelque distance de Rocamadour (Lot).

padischah, *sm.* Titre de l'empereur des Turcs. ‖ Syn. Sultan.

padou, *sm.* Ruban de fil et de soie.

padouane, *sf.* Médaille fabriquée à Padoue à l'imitation de médailles anciennes.

Padoue, v. et prov. d'Italie *, 90 000 hab. ‖ Hab. *Padouan.*

Paer (Ferdinand), compositeur de musique italien (1771-1839).

Pæstum, v. de l'Italie anc. (Lucanie). Ruines célèbres : temple de Neptune, temple de Cérès.

Pætus, Romain qui conspira contre Claude et mourut courageusement avec sa femme Arria (1er s. ap. J.-C.).

paf, *interj.* Servant à indiquer un coup donné. ‖ Se dit, comme adjectif, de l'homme assez ivre pour tomber à terre et faire *paf* (Pop.). ‖ Être paf, être gris, être ivre (Pop.).

pagaie, *sf.* Rame unique dont se servent certains bateliers d'Amérique.

pagale ou **pagaïe** (En), *loc. adv.* En grande hâte ; en désordre (Mar.).

Paganini, violoniste italien (1784-1840).

paganiser, *vn.* Penser, écrire en païen. ‖ *Va.* Donner le caractère du paganisme : *paganiser un peuple*, le ramener au paganisme.

paganisme (lat. *paganus*, paysan), *sm.* Religion des païens, culte des idoles. ‖ Syn. Polythéisme. ‖ Ctr. Christianisme, Judaïsme.

pagayer, *vn.* Ramer avec la pagaie.

pagayeur, *sm.* Celui qui pagaye.

page (lat. *pagina*), *sf.* Un des 2 côtés d'une feuille de papier. ‖ Ce que contient une page.

page, *sm.* Jeune garçon au service des rois, des seigneurs. ‖ **Être hors de page**, ne plus dépendre d'autrui. ‖ Sorte de pince pour tenir relevé le bas d'une jupe de femme.

pageau ou **pagel**, *sm.* ou **pagelle**, *sf.* Genre de poissons de la Méditerranée.

pagination, *sf.* Série des numéros des pages d'un livre.

paginer, *va.* Numéroter les pages d'un livre, d'un cahier.

pagne, *sm.* Morceau d'étoffe qui constitue l'unique vêtement des nègres.

pagnolée, *sf.* Autre nom du trèfle.

pagnon, *sm.* Drap noir très fin fabriqué à Sedan.

pagnote, *adj.* et *s.* Lâche (vx.). ‖ **Mont pagnote.** V. Mont.

pagnoterie, *sf.* Lâcheté (vx.).

pagode, *sf.* Sorte de temple dans l'Inde et en Chine (*fig.*). ‖ Idole qu'on y adore. ‖ Monnaie d'or de l'Inde valant de 9 à 10 fr.

PAGODE CHINOISE.

pagure, *sm.* Crustacé appelé aussi *Bernard l'ermite.*

paguridés, *smpl.* Famille de crustacés ayant pour type le pagure (Zool.).

Pahlen (Comte de), homme politique russe, fit assassiner Paul Ier (1746-1826).

Pahouins ou **Fans**, peuple guerrier de l'Afrique (Congo).

paie, **paiement**. V. Paye, Payement.

païen, **païenne** (lat. *paganus*, paysan), *adj.* Adorateur des idoles. ‖ Qui a rapport au paganisme : *temple païen.* ‖ *S. Un païen, une païenne.* ‖ Ctr. Juif, chrétien.

païennie, *sf.* Pays des païens (vx.).

paillage, *sm.* V. Paillis.

paillantine, *sf.* Partie brillante du dos d'une plume d'oiseau.

paillard, **arde**, *adj.* et *s.* Débauché.

paillardement, *adv.* D'une manière paillarde.

paillarder, *vn.* Faire le paillard (vx.).

paillardise, *sf.* Goût de la débauche.

paillasse, *sf.* Grand sac de toile rempli de paille qu'on étend sur un lit et sur lequel on place les matelas : *les sommiers élastiques remplacent avantageusement les paillasses.*

paillasse (ital. *pagliaccio*), *sm.* Bouffon de foire, baladin. ‖ Fig. Personnage sans caractère.

paillasson, *sm.* Natte de paille ou d'osier qui sert à essuyer les pieds. ‖ Etui de paille destiné à protéger les plantes contre la gelée *fig.*).

paillassonner, *va.* Garnir de paillassons les châssis d'un jardin.

paille (lat. *palea*), *sf.* Tige desséchée du blé et des autres céréales : *paille de riz.* ‖ Défaut qui se rencontre dans les métaux, dans le fer. ‖ Tache dans une pierre précieuse, un diamant. ‖ Homme de paille, prête-nom dans une affaire. ‖ Feu de paille, ardeur de peu de durée. ‖ Mettre sur la paille, réduire à la misère. ‖ **Tirer à la courte paille**, tirer au sort avec des brins de paille d'inégale longueur. ‖ **Paille de fer**, rognures de fer très fines avec lesquelles on nettoie les parquets. ‖ *Adj. invar.* De couleur jaune clair : *des gants paille.*

Encycl. La *paille* qui servira à nourrir les animaux doit être intacte et sans moisissure ; sinon elle produit des maladies graves. La mauvaise paille ne doit servir que comme litière. D'une façon générale, la paille est beaucoup moins nourrissante que le bon foin.

PAILLASSON

paillé, *sm.* Fumier non consommé.

paillée, *sf.* Tas de gerbes de paille.

paille-en-queue, *sm.* Sorte d'oiseau de mer, dont la queue a deux longues plumes.

paillement, *sm.* Action de pailler.

pailler, *sm.* Cour d'une ferme où il y a des pailles, des grains.

pailler, *va.* Couvrir ou envelopper de paille : *pailler des fraisiers.*

pailleret, *sm.* Autre nom du bruant.

Pailleron (Édouard), auteur dramatique français (1834-1899), auteur du *Monde où l'on s'ennuie.*

paillet, *adj.m.* Se dit d'un vin de couleur peu foncée. ‖ *Sm.* Natte faite avec des fils de carct (Mar.).

pailleté, **ée**, *adj.* Couvert de paillettes.

pailleteur, *sm.* Celui qui recueille des paillettes d'or dans certaines rivières.

paillette, *sf.* Lame de métal pour orner des étoffes. ‖ Parcelles d'or qu'on trouve dans le sable de certaines rivières.

paillette, *sf.* Plante marine employée comme engrais.

pailleur, **euse**, *s.* Celui, celle qui vend, qui transporte de la paille. ‖ Celui qui paille des chaises (vx.).

pailleux, **euse**, *adj.* Qui a des pailles : *fer pailleux.*

paillis, *sm.* Menue paille, fumier non consommé qu'on met autour de certaines plantes pour maintenir l'humidité et favoriser la végétation.

pailloles, *sfpl.* Paillettes d'or.

paillon, *sm.* Grosse paillette. ‖ Panier d'osier. ‖ Soudure d'orfèvre.

Paillon, torrent qui se jette dans la Méditerranée, à Nice, long. 34 kil.

paillot, *sm.* Paillasse d'un lit d'enfant.

paillote, *sf.* Hutte de paille.

Paimbœuf, chl. a. (Loire-Inférieure), 2 200 h.

Paimpol, chl. c. (Saint-Brieuc), Côtes-du-Nord, 2 700 hab.

pain (lat. *panis*), *sm.* Aliment fait de farine pétrie et cuite au four. ‖ Nourriture : *travailler pour gagner son pain.* ‖ Masse de certaines matières : *pain de sucre.* ‖ Pain bénit, pain que l'on distribue à la messe après que le prêtre l'a bénit. ‖ Pain azyme, pain sans levain, que les Juifs mangent en faisant la pâque. ‖ Pain à chanter, pain sans levain fait au moule. ‖ Pain à cacheter, petit rond de pâte mince pour cacheter les lettres. ‖ Pain d'épice. V. Épice. ‖ Pain de munition, pain fabriqué pour les soldats.

pain d'épicier, *sm.* Marchand de pain d'épice.

Paine (Thomas), publiciste anglais (1737-1809), nommé membre de la Convention en 1793.

pair (lat. *par, paris*), *adj.m.* Égal, semblable. ‖ **Nombre pair**, nombre divisible par 2. ‖ Ctr. Impair. ‖ *Sm.* **De pair à compagnon**, sur le pied de l'égalité absolue. ‖ **Les pairs**, les égaux : *être jugé par ses pairs.* ‖ Titre donné autrefois en France aux grands seigneurs, et plus tard aux membres de la Chambre haute (1815-1848) : *pair de France.* ‖ Membre de la Chambre des lords en Angleterre. ‖ Égalité de change des espèces (Finances). ‖ Taux auquel est fixé, lors de l'émission, le remboursement d'une valeur. ‖ **Rente au pair**, se dit des valeurs lorsqu'elles se vendent et s'achètent au taux d'émission. ‖ **Hors de pair**, au-dessus de tous les autres. ‖ **Être au pair**, être logé et nourri chez quelqu'un sans toucher d'appointement : *institutrice au pair.*

paire, *sf.* Couple d'animaux de même espèce :

une paire de bœufs. ‖ Deux choses de même espèce qui vont ensemble : *paire de chaussures.* ‖ Instrument composé de 2 parties semblables : *paire de pincettes, de tenailles.* ‖ Fig. *Une paire d'amis.*

pairement, *adv.* Se dit d'un nombre pair qui peut se diviser par 4 (Math.).

pairesse, *sf.* Femme d'un pair.

pairie, *sf.* Dignité de pair. ‖ Duché, comté pairie, se disait de certains duchés ou comtés qui donnaient à leur possesseur le titre de pair de France.

pairle, *sm.* Une des pièces honorables de l'écu en forme d'Y (Blas.).

pairol, *sm.* Chaudron de cuivre.

paisibilité, *sf.* Caractère de ce qui est paisible.

paisible, *adj. 2 g.* Qui aime la paix : *homme paisible.* ‖ On règne la paix : *la ville est paisible.* ‖ Paisible possesseur, celui dont la propriété n'est pas contestée. ‖ Syn. Pacifique. ‖ Ctr. Violent, troublé.

paisiblement, *adv.* D'une manière paisible.

Paisiello, compositeur de musique italien (1741-1816).

Paisley, v. du comté de Renfrew (Écosse) 80 000 hab.

paissance, *sf.* Action de faire paître.

paissant, ante, *adj.* Se dit d'un animal figuré la tête baissée (Blas.)

paisse, *sf.* Nom vulgaire de qq. oiseaux (pinson, merle).

paisseau, *sm.* Échalas pour la vigne.

paisselage, *sm.* Action de paisseler.

PAJOU. — Buste en marbre de Mme du Barry. (Musée du Louvre.)

paisseler, *va.* Garnir la vigne d'échalas.

paisselure, *sf.* Lien de paille ou de chanvre pour attacher la vigne aux échalas.

paisserelle, *sf.* Autre nom du moineau franc. ‖ Outil de gantier pour étendre le cuir.

paisson, *sf.* Ce que paissent les bestiaux (vx.). ‖ *Sm.* Outil de gantier pour étendre le cuir.

paissonner, *va.* Étendre le cuir avec un paisson.

paissonnier, ière, *s.* Celui, celle qui mène paître les bestiaux.

paître (lat. *pasci, pastum*), *va.* Nourrir : *paître un oiseau.* ‖ Se nourrir d'herbes dans les champs. ‖ Mener paître : *paître son troupeau.* ‖ *Vn.* Manger (en parlant des animaux herbivores). ‖ Se paître, *vpr.* Se nourrir (en parlant des oiseaux carnassiers).

Gr. Je pais, n. paissons. Je paissais (pas de passé défini). Je paîtrai. Je paîtrais. Pais. Que je paisse (pas d'imparf. du subj.). Paissant. Pu (usité seulement comme terme de fauconnerie).

paix (lat. *pax, pacis*), *sf.* Absence de trouble, de désordre, de guerre dans un État. ‖ Absence de troubles, de querelle. ‖ Traité terminant une guerre : *paix d'Amiens.* ‖ Juge de paix. V. Juge. ‖ Fig. Calme, repos, silence. ‖ Patène qu'on fait baiser à la messe. ‖ Paix ! *interj.* Taisez-vous. ‖ Ctr. Guerre. ‖ La Paix, comédie d'Aristophane.

Pajol (Comte), général français (1772-1844).

Pajou (Augustin), sculpteur français (1730-1809), auteur des statues de Bossuet, de Pascal, de la *Diane*, du buste de Mme du Barry (*fig.*), etc.

pal, *sm.* Pieu aiguisé. ‖ Instrument de supplice en Orient. ‖ Barre verticale d'un écu (*fig.* V. Blason). ‖ Pal injecteur, instrument au moyen duquel on injecte dans le sol du sulfure de carbone, pour combattre le phylloxéra (*fig.*). ‖ *Plur.* des *pals.*

PAL INJECTEUR.

palabre, *sf.* Présents que les Européens étaient contraints de faire aux chefs musulmans des côtes barbaresques. ‖ Discours long et inutile.

palade, *sf.* Coup de rame. ‖ Mouvement en avant produit par un coup de rame.

Paladilhe (Émile), compositeur français contemporain, né en 1844.

paladin, *sm.* Se dit des seigneurs qui accompagnaient Charlemagne à la guerre. ‖ Chevaliers qui couraient le monde à la recherche d'aventures.

palafitte, *sf.* Sorte de construction lacustre sur pilotis.

Palafox, général espagnol 1780-1847), célèbre par la défense de Saragosse contre les Français (1808 et 1809).

palais (lat. *palatium*), *sm.* Résidence princière : *le palais du Louvre.* ‖ Édifice public où siègent les Chambres, les tribunaux : *palais de justice.* ‖ Fig. Maison magnifique. ‖ Syn. Château. ‖ Ctr. Chaumière. ‖ Maire du palais. V. Maire. ‖ Palais-Bourbon, la Chambre des députés. ‖ Palais royal, palais construit par Richelieu près du Louvre. ‖ Palais de l'Industrie, vaste construction à Paris qui servit depuis 1858 à différentes expositions, et fut démoli en 1897. ‖ Grand Palais, Petit Palais, palais construits dans les Champs-Élysées de Paris pour l'Exposition universelle de 1900. ‖ Palais de Justice, ancienne résidence des rois de France, où se trouve la Sainte-Chapelle et où siègent la Cour de cassation et les tribunaux de Paris.

palais (lat. *palatum*), *sm.* Paroi supérieure de la bouche formant voûte (Anat.). ‖ Fig. Sens du goût : *avoir le palais délicat.* ‖ Partie supérieure du fond de la corolle de certaines fleurs.

Palais (Le), chl. c. (Lorient), Morbihan, 4 900 h. dans l'île de Belle-Isle.

Palais (St-), chl. c. (Mauléon), Basses-Pyrénées, 1 800 hab.

Palaiseau, chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 2 700 hab.

palamède, *sm.* Variété de tulipe.

Palamède, un des chefs grecs au siège de Troie (Myth.).

palamédée, *sf.* Sorte de grue.

palamédien, ienne, *adj.* Se disait de certaines lettres de l'alphabet grec inventées par Palamède (Myth.).

palamidière, *sf.* Sorte de filet de pêche.

palampore, *sm.* Châle d'Orient, à fleurs.

palan, *sm.* Appareil composé de deux systèmes de poulies réunies par des cordages, pour mouvoir de pesants fardeaux (*fig.*).

PALAN.

palanche, *sf.* Morceau de bois avec deux entailles pour porter les seaux d'eau. ‖ Sabre de cavalerie.

palançons, *smpl.* Morceaux de bois qui retiennent les torchis (Archit.).

palancre, *sf.* Grosse ligne pour la pêche dans les endroits profonds.

palanque, *sf.* Gros pieu qu'on enfonce en terre pour faire des fortifications.

palanquer, *vn.* Manœuvrer un palan.

palanquin, *sm.* Sorte de litière, de chaise à porteurs dans l'Inde et en Extrême-Orient. ‖ Petit palan (Mar.).

Palaos ou **Pelero**, îles de l'Océanie* (Micronésie) (à l'Allemagne).

Palaprat (Jean de), auteur dramatique français (1650-1721), écrivit ses meilleures pièces en collaboration avec Brueys.

palastre, *sm.* Boîte de fer qui forme la partie extérieure d'une serrure.

palatal, ale (lat. *palatum*, palais), *adj.* et *sf.* Se dit des consonnes qu'on prononce en frappant le palais avec la langue, comme *d, t* (Gr.).

palatial, ale, *adj.* Relatif au Palais de Justice (vx.).

palatin, ine (lat. *palatium*, palais), *adj.* Titre qu'on donnait aux dignitaires du palais d'un prince. ‖ Qui appartient au Palatinat. ‖ Comte palatin, grand officier des anciens empereurs d'Allemagne. ‖ École palatine, sorte d'académie que Charlemagne réunissait dans son palais.

palatin, ine (lat. *palatum*, palais), *adj.* Relatif au palais (Méd.).

Palatin (Mont), une des sept collines de Rome.

Palatinat, anc. État de l'empire d'Allemagne* ; on distinguait le *Haut-Palatinat* (en Bavière), et le *Bas-Palatinat* ou *Palatinat du Rhin*, sur les deux rives de ce fleuve. Cap. Heidelberg. Le Bas-Palatinat fut plusieurs fois ravagé sous Louis XIV. ‖ *Sm.* Dignité de comte palatin.

palatine, *sf.* Fourrure que les femmes portent sur les épaules.

palatine, *adj. f.* Princesse palatine, femme d'un palatin. ‖ V. Gonzague (Anne de).

palatite, *sf.* Inflammation du palais (Méd.).

palato-labial, ale, *adj.* Relatif au palais et à la langue (Anat.).

palatostaphylin, *sm.* Muscle qui relève la luette (Anat.).

palatre, *sm.* Partie de la garde d'un sabre qui est en forme de pelle.

palave, *sf.* Plante malvacée du Pérou.

pale, *sf.* Partie plate d'une rame. ‖ Aube de la roue d'un bateau à vapeur. ‖ Carton carré garni de toile qui sert à recouvrir le calice pendant la messe (*fig.* V. Église). ‖ Petite vanne qui sert à ouvrir ou à fermer le bief d'un moulin.

pâle, *adj. 2 g.* Décoloré, en parlant d'une personne, d'une partie du corps : *joues pâles.* ‖ Qui a peu d'éclat : *lumière pâle.* ‖ Fig. *Style pâle.* ‖ Syn. Blafard. ‖ Ctr. Coloré.

palé, ée, *adj.* Se dit d'un écu partagé par un pal (Blason).

paléacé, ée, *adj.* Qui est de la nature de la paille.

paléage, *sm.* Débarquement de marchandises à la pelle (Mar.).

pale-ale, *sm.* V. Ale.

palée, *sf.* Rang de pieux enfoncés en terre.

palefrenier, *sm.* Valet d'écurie.

palefroi, *sm.* Cheval de parade, de marche, opposé au destrier.

paléiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme de la paille.

Palembang, prov. et v. de l'île de Sumatra, aux Hollandais.

palémon, *sm.* Genre de crustacés qu'on nomme aussi *crevettes roses* (Zool.).

Palémon, dieu marin (Myth.).

Palémon (Saint), solitaire d'Égypte (4e s.). Fête le 11 janvier.

Palencia, v. et prov. d'Espagne.

Palenqué, anc. v. de l'Amérique centrale (Mexique) ; ses ruines ont 40 kil. de tour.

paléocène, *adj. 2 g.* Relatif aux premiers dépôts tertiaires (Géol.).

paléocrystique, *adj. 2 g.* Glacé depuis longtemps (Géol.).

paléographe, *sm.* Celui qui s'occupe de paléographie : *archiviste paléographe.* V. École* des Chartes.

paléographie (gr. *palaios*, ancien ; *graphô*, j'écris), *sf.* Art de déchiffrer les écritures anciennes.

paléographique, *adj. 2 g.* Relatif à la paléographie.

paléographiquement, *adv.* Conformément à la paléographie.

paléole, *sf.* Petite écaille (Botan.).

paléolithique (gr. *palaios*, ancien ; *lithos*, pierre), *adj. 2 g.* Qui se rapporte à l'époque de la pierre non polie (Géol.).

Paléologue, famille byzantine à laquelle appartiennent 8 empereurs d'Orient.

paléontographie, *sf.* Description des fossiles (Géol.).

paléontographique, *adj. 2 g.* Relatif à la paléontographie.

paléontologie (gr. *palaios*, ancien ; *ôn, ontos*, qui est ; *logos*, étude), *sf.* Partie de la géologie qui étudie des animaux et des végétaux qui ont vécu sur notre terre à une époque reculée et qui n'existent plus. Leurs débris portent le nom de *fossiles**.

paléontologique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la paléontologie.

paléontologiste, *sm.* Celui qui s'occupe de paléontologie, qui a fait des travaux sur cette science.

paléornis, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs voisins des perroquets.

paléosaure, *sm.* Grand reptile fossile.

paléothérien, ienne, *adj.* Relatif au paléothérium.

paléothérium, *sm.* Genre de mammifères fossiles reconstitué par Cuvier (*fig.*).

paléozoïque, *adj. 2 g.* Se dit des terrains dans lesquels on trouve les plus anciens fossiles (Géol.). || Se dit aussi de l'époque à laquelle vivaient ces animaux.

PALÉOTHÉRIUM. (Taille d'un mouton.)

paléozoologie, *sf.* Étude des animaux fossiles.

Palerme, capitale de la Sicile (Italie *), 310 000 hab. || Hab. *Palermitain.*

paleron, *sm.* Partie plate et charnue de l'épaule de certains animaux (*fig.* V. Boucherie).

Palès, déesse des troupeaux et des bergers (Myth.).

Palestine, contrée de l'Asie (Syrie), traversée par le Jourdain. La Palestine a porté différents noms : Terre de Chanaan, Terre promise, Judée, Terre Sainte.

Encycl. L'histoire de la *Palestine* se confond avec celle des Juifs, jusqu'à la prise de Jérusalem par Titus (70); elle resta sous la domination des Romains jusqu'au 7e siècle, époque à laquelle elle fut conquise par les Arabes. Après la 1re croisade, une partie de ce pays forma le royaume de Jérusalem (1099-1187). La Palestine fait partie de l'empire ottoman. || V. Juifs.

palestine, *sf.* Nom d'un caractère d'imprimerie.

palestinien, enne, *adj.* Relatif à la Palestine.

palestre, *sf.* Lieu réservé aux exercices du corps chez les anciens. || Exercices du corps : *s'adonner à la palestre.*

Palestrina, v. d'Italie, voisine de Rome.

Palestrina, compositeur de musique italien (1524-1594), réformateur de la musique religieuse, auteur de la *Messe du pape Marcel.*

palestrinien, enne, *adj.* Relatif à Palestrina.

palestrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la palestre : *exercices palestriques.* || *Sf.* Art de la palestre.

Palestro, vge d'Italie * (Piémont); victoire des Français et des Piémontais sur les Autrichiens en 1859.

palet, *sm.* Pierre, morceau de métal de forme plate et ronde qu'on s'exerce à lancer.

paletot, *sm.* Vêtement d'homme analogue à la redingote et qui se porte sur un autre vêtement.

palette, *sf.* Instrument de bois, large et aplati. || Planchette mince sur laquelle les peintres étendent leurs couleurs (*fig.*). || Fig. Coloris d'un peintre. || Plaque d'une roue de bateau à vapeur, de moulin.

palette, *sf.* Petite écuelle pour recevoir le sang d'une personne que l'on saigne. || Fig. Quantité de sang qu'on tire par la saignée (vx.).

palétuvier, *sm.* Arbre des Indes et de l'Amérique méridionale.

pâleur, *sf.* État de ce qui est pâle. || Blancheur.

palfer, *sm.* Levier de mineur.

pâli, *sm.* Langue sacrée des Hindous de l'île de Ceylan et de la presqu'île transgangétique.

Palicares ou **Palikares**, *smpl.* Nom de certaines milices grecques au temps de la guerre de l'Indépendance.

palicot, *sm.* Petit parc circulaire pour la pêche.

En bois. En métal. En porcelaine. Pliante. Formant chevalet.

PALETTES.

palier, *sm.* Plate-forme d'un escalier à chaque étage. || Portion du parcours d'une voie ferrée, d'une route qui est horizontale. || Pièce d'une machine qui supporte un arbre tournant (Mécan.).

palière, *sf.* Première marche d'un escalier. || *Adjf.* Se dit d'une porte qui ouvre sur un palier.

palification, *sf.* Action de palifier, d'affermir un sol avec des pilotis.

palifier (lat. *palus*, pieu; *facere*, faire), *va.* Affermir le sol au moyen de pilotis. || Ga. C. Allier.

Palikao, v. de Chine; victoire des Français en 1860. V. Cousin-Montauban.

palimpseste (gr. *palin*, de nouveau; *psêstos*, gratté), *sm.* Se dit de manuscrits anciens dont, au moyen âge, on avait fait disparaître les caractères pour écrire à nouveau sur le parchemin. || *Adj. Manuscrit palimpseste.*

Encycl. Des philologues modernes ont pu, à l'aide de réactifs chimiques, faire réapparaître l'écriture première des palimpsestes, et retrouver ainsi des ouvrages perdus de l'antiquité classique. La *République* de Cicéron est de ce nombre.

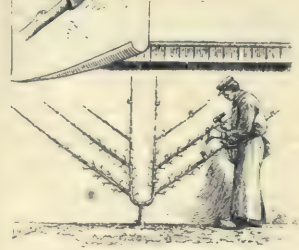
palindrome, *adj. 2 g.* Se dit d'une phrase qui a le même sens en la lisant soit de droite à gauche, soit de gauche à droite.

palingénésie (gr. *palin*, de nouveau; *génésis*, naissance), *sf.* Régénération, renaissance (Phil.).

palingénésique, *adj. 2 g.* Relatif à la palingénésie.

Palinges, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 2300 hab.

palinod [pa-li-no], *sm.* Pièce de vers dans laquelle on retrouve à la fin de chaque strophe le premier vers de la strophe.



PALISSAGE.

palinodie, *sf.* Poème destiné à rétracter ce qu'on a écrit précédemment. || Rétractation de ce qu'on avait affirmé.

palinodique, *adj. 2 g.* Relatif à la palinodie.

palinure, *sm.* Genre de crustacés (Zool.).

Palinure, cap de l'Italie du Sud.

Palinure, pilote d'Énée (Myth.).

palinuridés, *smpl.* Famille de crustacés (Zool.).

pâlir, *vn.* Devenir pâle. || Avoir moins d'éclat. || *Va.* Rendre pâle.

palis, *sm.* Suite de pieux faisant clôture. || Lieu entouré de palis : *entrer dans le palis.*

palissade, *sf.* Clôture de pieux, de planches, d'arbustes. || Syn. Barrière, clôture, haie.

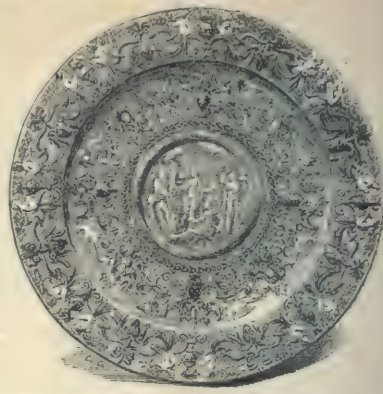
palissadement, *sm.* Action de palissader.

palissader, *va.* Entourer de palissades.

palissage, *sm.* Action de palisser un arbre (*fig.*).

palissandre ou **palixandre**, *sm.* Arbre de la Guyane dont le bois violet est très employé pour la fabrication des meubles.

pâlissant, ante, *adj.* Qui pâlit.



BERNARD PALISSY. — Plat émaillé. (Musée de Cluny.)

pâlissement, *sm.* Action de pâlir.

palisser, *va.* Étaler et fixer en espalier les branches d'un arbre.

palisson, *sm.* Battoir de fer pour assouplir les peaux.

Palissot (Charles), littérateur français (1730-1814).

Palissy (Bernard), célèbre potier et savant français (1510 ?-1589). Il découvrit l'art d'émailler les poteries et fabriqua d'admirables faïences (*fig.*).

paliure, *sm.* Sorte de jujubier, qui porte aussi le nom d'*Épine-du-Christ.*

Palk, détroit entre Ceylan et la côte de Coromandel.

palladate, *sm.* Sel formé par l'oxyde palladique (Chim.)

palladique, *adj.* Se dit d'un oxyde du palladium (Chim.).

palladium [pal-la-di-ome] (mot lat.), *sm.* Statuette de Pallas que les Troyens considéraient comme leur sauvegarde. || Fig. Garantie, sauvegarde. || Métal blanc, malléable et très peu fusible (Chim.).

Palladius, agronome latin (4e s.).

palladure, *sm.* Combinaison du palladium avec un métal (Chim.).

Pallas, déesse grecque; la Minerve des Romains (*fig.* V. Mythologie).

Pallas, favori de Claude, à qui il fit épouser Agrippine, la mère de Néron.

Pallavicini, cardinal italien, historien du concile de Trente (1607-1667).

pallé, ale, *adj.* Relatif au manteau des mollusques (Zool.).

palliata (mot lat.), *sf.* Comédie latine imitée ou traduite des Grecs. || Ctr. Togata.

palliateur, trice, *adj.* et *s.* Qui pallie.

palliatif, ive, *adj.* Qui pallie : *remède palliatif.* || *Sm.* Remède qui atténue pour un moment la violence d'un mal. || Fig. Remède insuffisant, mesure incomplète.

palliation, *sf.* Action de pallier, adoucissement.

pallier, *va.* Cacher sous de fausses apparences. || Soulager pour un moment sans guérir.

palliobranches, *smpl.* Ordre de mollusques à coquilles bivalves (Zool.).

pallium [pal-li-ome] (mot lat.), *sm.* Manteau des Grecs. || Ornement de certains hauts dignitaires de l'Église. || *Plur.* Des *pallium.*

Palluau, chl. c. (les Sables-d'Olonne), Vendée, 600 hab.

Palma, capitale des îles Baléares, dans l'île Majorque, 64 000 hab. (V. *carte* Espagne).

Palma le Vieux (1480-1547), **Palma le Jeune** (1544-1628), nom de deux peintres de l'école vénitienne.

palma-christi, *sm.* Nom latin du ricin.

palmage, *sm.* Action de palmer.

palmaire, *adj. 2 g.* Relatif à la paume de la main (Anat.).

palmarès, *sm.* Liste des lauréats qui ont obtenu des prix et des accessits dans un lycée, dans un collège, dans une exposition, etc.

palmature, *sf.* Caractère de ce qui est palmé.

palme, *sf.* Branche de palmier. ‖ Palmier. ‖ *Fig.* Symbole de triomphe : *palmes du martyre*. ‖ Ornement en forme de palme. ‖ Insigne de certaines décorations : *palmes académiques*. V. Officier (*fig.* V. Médaillés). ‖ Huile de palme, huile extraite du fruit du palmier d'Afrique ; elle sert à fabriquer du savon et à graisser les machines. ‖ Navire à deux mâts jadis en usage dans les mers des Indes. ‖ Ornement sur les cachemires de l'Inde.

palme (lat. *palma*, main), *sm.* Mesure de longueur chez les anciens ; elle était de l'étendue de la main et variait suivant les villes. ‖ Mesure de longueur en Italie (25 centimètres). ‖ Mesure de 13 lignes (29mm) pour estimer le diamètre des mâts (Mar.).

palmé, ée, *adj.* Semblable à une main grande ouverte (Botan.). ‖ Se dit des oiseaux dont les doigts sont reliés les uns aux autres par des membranes, comme ceux de l'oie, du canard, etc. (*fig.*).

PATTE PALMÉE.

Palmella (Duc de), homme d'État portugais (1781-1850).

palmer, *va.* Dégrossir, amener un mât au diamètre voulu (Mar.).

palmer (pal-mère), *sm.* Instrument servant à déterminer très exactement l'épaisseur d'une lame de métal.

palmeraie, *sf.* Lieu planté de palmiers.

Palmerston (Lord), homme d'État anglais (1784-1865).

Palmerston, capitale du Territoire du Nord (Australie).

palmette, *sf.* Ornement ressemblant à des feuilles de palmier qu'on applique sur des moulures (*fig.*), qu'on peint ou qu'on brode sur des étoffes.

PALMETTE.

palmicole, *adj.* *2 g.* Qui vit sur les palmiers.

palmier, *sm.* Famille d'arbres monocotylédones des pays chauds, à grandes feuilles, dont une espèce, le phénix, produit les dattes (*fig.*).

palmine, *sf.* Principe de l'huile de ricin.

PALMIER-DATTIER.

palmipède (lat. *palma*, paume ; *pes*, *pedis*, pied), *adj.* *2 g.* et *sm.* Oiseau à pieds palmés, comme le cygne, l'oie, le canard (Zool.).

palmiste, *sm.* Nom vulgaire d'un palmier dont la cime produit une espèce de chou qu'on appelle *chou-palmiste*. ‖ Espèce d'écureuil d'Afrique.

palmitate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide palmitique avec une base (Chim.).

palmite, *sm.* Moelle du palmier.

palmitine, *sf.* Autre nom de la margarine.

palmitique, *adj.* *2 g.* Se dit d'un acide tiré de l'huile de palme (Chim.).

palmure, *sf.* Membrane qui réunit les doigts des palmipèdes.

Palmyre, anc. v. de Syrie, fondée par Salomon : ruines romaines célèbres.

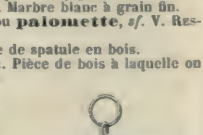
palombe, *sf.* Espèce de pigeon ramier.

palombin, *sm.* Marbre blanc à grain fin.

palomet, *sm.* ou **palomette**, *sf.* V. Rossole.

palon, *sm.* Sorte de spatule en bois.

palonnier, *sm.* Pièce de bois à laquelle on attache les traits des chevaux (*fig.*).



PALONNIER.

Palos, port d'Andalousie, sur l'Atlantique, où Colomb s'embarqua en 1492.

palot, *sm.* Villageois grossier (vx.).

palot, *sm.* Ustensile de pêche en forme de bêche.

pâlot, otte, *adj.* Un peu pâle (Fam.).

palourde, *sf.* Nom vulgaire de certains coquillages. ‖ Espèce de citrouille.

palpabilité, *sf.* Caractère de ce qui est palpable.

palpable, *adj.* *2 g.* Que l'on peut sentir au toucher. ‖ Fig. Clair, évident.

palpablement, *adv.* D'une manière palpable.

palpation, *sf.* Action de palper.

palpe, *sm.* Se dit de petits appendices articulés placés sur les mâchoires et sur la lèvre inférieure de certains insectes (Zool.).

palpébral, ale (lat. *palpebra*, paupière), *adj.* Qui appartient aux paupières : *ligaments palpébraux*.

palpébré, ée, *adj.* Dont les yeux sont garnis de paupières.

palpébrite, *sf.* Inflammation des paupières.

palper, *va.* Toucher avec la main pour examiner : *palper le pouls d'un malade*. ‖ Fig. Palper de l'argent, le toucher, le recevoir (Fam.). ‖ Syn. Manier, tâter.

palpifère, *adj.* *2 g.* Qui porte des palpes (Zool.).

palpiforme, *adj.* *2 g.* Qui a la forme d'un palpe.

palpitant, ante, *adj.* Qui palpite. ‖ Fig. Qui excite vivement l'intérêt (Fam.).

palpitation, *sf.* Agitation maladive d'une partie du corps, particulièrement du cœur lorsque les battements sont plus fréquents, plus violents que dans l'état normal (Méd.).

Encycl. Les *palpitations de cœur* sont rarement l'indice d'une affection de cet organe : elles sont d'ordinaire causées par un trouble nerveux ou par un état d'anémie. L'usage du tabac donne des palpitations. Le traitement de ces accidents varie nécessairement avec les causes qui les ont produits. Toutefois l'usage des bromures et des reconstituants suffit, dans la majorité des cas, pour faire disparaître les palpitations, surtout si l'on joint à ces remèdes une hygiène convenable.

palpiter, *vn.* Avoir des palpitations. ‖ Fig. Être très ému.

palplanche, *sf.* Madrier servant à faire un bâtardeau.

palsambleu ou **par la sambleu**, *interj.* Ancien juron signif. *par le sang de Dieu*.

palsangué ou **palsanguienne**, *interj.* Syn. de *palsambleu*.

Palsgrave (John), grammairien anglais, auteur d'une grammaire française (1480?-1554).

paltoquet, *sm.* Homme grossier (Fam.).

paludéen, enne (lat. *palus*, *paludis*, marais), *adj.* Qui appartient aux marais, qui est causé par les marais : *fièvres paludéennes*.

Encycl. Fièvres paludéennes. Certains poisons encore mal connus, qui se développent dans les marécages parmi les matières végétales en décomposition, déterminent, lorsqu'ils pénètrent dans l'organisme, des fièvres intermittentes*, à la suite desquelles surviennent des accidents constitutionnels comme l'engorgement de la rate et du foie, et une cachexie* très accentuée. Arrivé à cet état, le malade doit absolument changer d'air, car il est menacé à tout instant de se voir emporté par un accès de fièvre pernicieuse*. Le médicament par excellence est le sulfate de quinine. On peut éviter les fièvres paludéennes, en ne se rendant sur les terrains marécageux qu'après le lever du soleil et en ne passant jamais la nuit dans leur voisinage. La culture après drainage fait disparaître les miasmes paludéens, qui n'existent pas dans les rizières et dans les anciens marais desséchés par les bois d'eucalyptus*.

paludelle, *sf.* Genre de mousse.

paludicole, *adj.* *2 g.* Qui croît sur le bord des marais (Botan.).

paludier, *sm.* Ouvrier employé dans les marais salants.

paludine, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes d'eau douce (Zool.).

paludisme, *sm.* État maladif causé par les miasmes des marais (Méd.).

Encycl. V. Moustique.

palus [pa-lu-ce] (mot lat.), *sm.* Marais.

Palus-Méotide, nom ancien de la mer d'Azov.

palustre, *adj.* *2 g.* Qui croît, qui vit dans les marais.

Paly, chef des Cosaques de l'Ukraine, adversaire de Mazeppa (m. en 1710).

Pamanzi, une des Comores, à la France (*V. carte* Comores).

Paméla, roman de Richardson (1740).

pâmer, *vn.* Tomber en défaillance. ‖ Se pâmer, *vpr.* Même sens. ‖ Fig. *Se pâmer de rire*. Syn. S'évanouir, défaillir.

Pamiers, chl. a. (Ariège). Évêché, 11 700 h. (*fig.*) ‖ Hab. *Appaméen*.

Pamir (Plateau de), ensemble de hautes vallées entre le Turkestan et l'Inde anglaise : hauteur : 4 à 5 000 mètres (*V. carte* Asie).

ARMES DE PAMIERS.

pâmoison, *sf.* Évanouissement, syncope.

pampas (pan-pace), *sfpl.* Vastes plaines herbeuses de l'Amérique du Sud où paissent en liberté d'immenses troupeaux.

pampe, *sf.* Feuille du blé et autres céréales.

pampéens, *smpl.* Américains habitant les pampas.

Pampelonne, chl. c. (Albi). Tarn. 1 750 h.

Pampelune, v. d'Espagne* (Navarre), 25 000 hab.

pampéro, *sm.* Vent qui vient des pampas (Géog.).

pamphile, *sm.* Sorte de jeu de cartes.

Pamphile (Saint), martyr phénicien (4e s.). Fête le 1er juin.

pamphlet [pan-flè], *sm.* Petite brochure ordinairement satirique : *les pamphlets de Paul-Louis Courier*.

pamphlétaire, *sm.* Auteur de pamphlets. ‖ *Adj.* *2 g.* Relatif au pamphlet.

Pamphylie, anc. contrée de l'Asie Mineure.

pampille, *sf.* Ornement en forme de pampre.

pampiniforme, *adj.* *2 g.* En forme de pampre.

pamplemousse, *sf.* Espèce d'oranger des colonies dont les fruits, très gros, sont très savoureux.

pampre, *sm.* Branche de vigne avec ses feuilles et ses fruits. ‖ Ornement d'architecture imitant une branche de vigne.

pampré, ée, *adj.* Se dit d'une grappe de raisin d'un émail particulier (Blas.).

Pan, dieu des campagnes et des troupeaux (Myth.) (*fig.* V. Mythologie).

pan, *sm.* Partie considérable d'un habit, d'une robe. ‖ Partie d'un mur. ‖ Chacun des côtés d'un ouvrage de maçonnerie, de menuiserie, etc., qui a plusieurs angles. ‖ Pan coupé, surface qui remplace l'angle à la rencontre de deux murs (Archit.).

pan, *interj.* Pour exprimer le bruit d'une chose qui éclate, d'un corps qui tombe, etc.

panabase, *sf.* Minerai de cuivre.

panacée, *sf.* Remède à tous maux.

panache, *sm.* Faisceau de plumes. ‖ Ce qui ressemble à un panache : *panache de fumée*. ‖ Partie triangulaire d'un pendentif (Archit.). ‖ Syn. Aigrette, plumet. ‖ Fig. Passion pour les aventures héroïques : *goût du panache*.

panaché, ée, *adj.* Orné d'un panache. ‖ Nuancé de différentes couleurs (comme un panache de plumes). ‖ Varié, mélangé : *salade panachée*.

panacher, *va.* Orner d'un panache. ‖ Donner des couleurs variées. ‖ *Vn.* Devenir panaché. ‖ Se panacher, *vpr.* Devenir panaché.

panachure, *sf.* Taches de couleurs variées sur les fleurs, les fruits.

panade (lat. *panis*, pain), *sf.* Soupe composée d'eau, de pain, de sel et de beurre qu'on laisse longtemps bouillir. ‖ Fig. Personne sans énergie (Pop.).

panader (se), *vpr.* Se pavaner.

panage, *sm.* Action de conduire les porcs à la glandée. || Droit que l'on paye au propriétaire d'une forêt pour avoir la permission d'y mettre des porcs.

panaire, *adj. 2 g.* Relatif au pain.

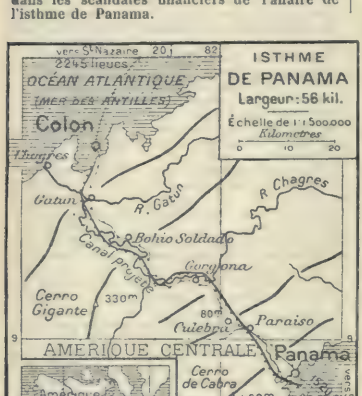
panais, *sm.* Plante de la famille des ombellifères dont les racines sont comestibles (*fig.*).

PANAIS.

Panama, port d'Amérique, sur le Pacifique, capitale de la République de Panama, séparée de la Colombie en 1903. || Isthme de Panama, langue de terre montagneuse, longue de 730 kil. environ qui joint l'Amérique du Nord à l'Amérique du Sud; sa moindre largeur est de 56 kil. (V. *Carte*). Pour faire communiquer les deux océans, Atlantique et Pacifique des travaux ont été commencés sous la direction de F. de Lesseps; mais l'entreprise a dû être abandonnée après un affreux désastre financier. Les États-Unis ont repris les travaux en 1904.

panama, *sm.* Chapeau tressé avec les feuilles de quelques arbres d'Amérique.

panamiste, *adj. 2 g.* S'est dit à un certain moment de personnages politiques compromis dans les scandales financiers de l'affaire de l'isthme de Panama.



panard, *adjm.* Se dit d'un cheval qui a les pieds de devant tournés en dehors (*fig.* V. Cheval).

Panard (Charles-François), vaudevilliste et chansonnier français (1694-1765).

panaris [pa-na-ri], *sm.* Inflammation aigüe du tissus qui forme les doigts (Méd.).

Encycl. Le panaris peut être superficiel ou profond. Il peut avoir pour cause tous les traumatismes des doigts : écorchure, coupure, piqûre, contusion. Toutes les personnes qui, par métier, manient des substances caustiques ou putrescibles (charcutiers, bouchers, etc.) y sont particulièrement exposées. Le panaris superficiel a son siège dans la peau; il n'a aucune gravité et il cède généralement à l'application de quelques cataplasmes et à des lavages à l'eau boriquée. Le panaris sous-cutané est un phlegmon douloureux avec fièvre intense; le pus s'étend sous la peau. Une variété de panaris profond, le *panaris périostite*, est très grave et peut amener la chute de l'ongle et même d'une phalange entière. Dans le cas de panaris profond, il faut avoir recours au médecin et se méfier des pommades et onguents de bonnes femmes.

panasserie, *sf.* Ensemble de petits pains.

panatella, *sm.* Cigare de la Havane.

panathénaïque, *adj. 2 g.* Se dit d'un vase représentant une scène des Panathénées.

Panathénées, *sfpl.* Fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve.

panathénien, ienne, *adj.* Qui a rapport aux Panathénées.

Pança (Sancho). V. Sancho.

pancaliers, *sm.* Variété de chou frisé.

pancarpe, *sm.* Guirlande de fruits et de fleurs (Archit.).

pancarte, *sf.* Placard affiché pour avertir le public de quelque chose.

panchre, *sf.* Pierre précieuse irisée.

Panckoucke (Ch.-Joseph), imprimeur-libraire, traducteur et auteur français (1736-1798). || Son fils, Fleury Panckoucke (1780-1844), s'est aussi distingué comme éditeur et comme traducteur.

panclastite (gr. *pas, pantos*, tout; *klazô*, je brise), *sf.* Explosif d'invention récente et beaucoup plus puissant que la dynamite.

pancrace (gr. *pas*, tout; *kratos*, force), *sm.* Exercice de gymnastique qui consistait dans la réunion de la lutte et du pugilat.

Pancrace, personnage ridicule de la comédie italienne.

pancrais, *sm.* Plante bulbeuse d'ornement.

PANCRÉAS.

pancratiaste [pan-kra-si-a-ste], *sm.* Celui qui avait remporté le prix du pancrace.

pancréas (gr. *pas*, tout; *kréas*, chair), *sm.* Glande située dans l'abdomen, et qui se déverse dans la première partie de l'intestin, au même point que le foie (*fig.*) (Anat.).

pancréatalgie, *sf.* Douleur du pancréas (Méd.).

pancréatine, *sf.* Substance qui existe dans le suc pancréatique (Chim.).

pancréatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au pancréas.

pancréatite, *sf.* Inflammation du pancréas (Méd.).

panda, *sm.* Genre de mammifères analogues à l'ours.

pandanées, *sfpl.* Famille de plantes des tropiques, ayant pour type le pandanus (Botan.).

pandanus, *sm.* Plante monocotylédone des pays tropicaux (*fig.*) dont les feuilles servent à faire des sacs à Madagascar.

PANDANUS.

Pandatarie, îlot de la mer Tyrrhénienne.

pandectes, *sfpl.* Recueil de décisions d'anciens jurisconsultes romains transformées en lois par Justinien.

pandémie, *sm.* Maladie qui attaque presque tous les habitants d'une région (Méd.).

pandémique, *adj. 2 g.* Relatif à la pandémie.

pandémonium [pan-dé-mo-ni-ome] (gr. *pas*, tout; *daimôn*, génie), *sm.* Lieu de réunion des esprits malfaisants (Myth.). || Fig. Réunion de méchants.

pandiculation, *sf.* Mouvement par lequel on étire ses membres en se renversant en arrière.

Pandion, nom de 2 rois d'Athènes (Myth.).

pandion, *sm.* Genre d'oiseaux rapaces analogues à l'aigle (Zool.).

pandit, *sm.* Savant brahmane.

pandore, *sf.* Ancien instrument de musique.

Pandore, nom de la 1re femme; modelée par Vulcain, elle fut animée par Jupiter qui lui donna une boîte d'où sortirent tous les maux; l'espérance resta au fond (Myth.). || Nom de gendarme dans une chanson de Nadaud.

pandour ou **pandoure**, *sm.* Soldat hongrois. || Fig. Pillard, homme grossier.

pandynamomètre, *sm.* Instrument pour mesurer le travail d'une machine.

pané, ée (lat. *panis*, pain), *adj.* Couvert de pain réduit en miettes : *côtelette panée.* || Eau panée, eau dont on a ôté la crudité en y faisant tremper une tranche de pain grillé.

panégyrique (gr. *panêguris*, assemblée générale), *sm.* Discours public à la louange d'un homme, d'un pays. || Sermon à la louange d'un saint. || Éloge fait de qqn. || Syn. Éloge. || Cta. Censure. || **Le Panégyrique d'Athènes**, ouvrage d'Isocrate.

panégyriste, *sm.* Celui qui fait un panégyrique. || Celui qui fait l'éloge de qqn.

panem et circenses, mots lat. signif. *du pain et les jeux du cirque;* cri du peuple romain au temps de Juvénal.

panémone, *sm.* Petit moulin qui marche par tous les vents.

panenthéisme, *sm.* Doctrine d'après laquelle tout est en Dieu (Phil.).

paner, *va.* Couvrir de pain réduit en miettes.

panerée, *sf.* Ce que peut contenir un panier plein.

paneterie, *sf.* Lieu où l'on garde, où l'on distribue le pain.

panetier, *sm.* Celui qui est chargé de la garde et de la distribution du pain dans un collège, dans une grande maison. || **Grand-panetier**, un des grands officiers de la Couronne.

panetière, *sf.* Petit sac à mettre le pain. || Blatte qu'on trouve dans les boulangeries.

Panetius, philosophe stoïcien (2e s. av. J.-C.).

paneton, *sm.* Petit panier à l'usage des boulangers.

Pange, anc. chl. c. (Metz), Moselle, 360 hab., auj. Alsace-Lorraine.

Pangée, montagne de l'anc. Grèce (Macédoine).

pangermanisme, *sm.* Système qui tend à réunir sous la même domination tous les peuples de race germanique.

Pangloss (Le docteur), personnage d'un roman de Voltaire, homme qui voit tout en beau.

pangolin, *sm.* Mammifère de l'ordre des édentés, couvert de grosses écailles (*fig.*).

PANGOLIN (longueur totale, 1 mètre).

panharmonicon, *sm.* Orgue à cylindre.

panhellénique, *adj. 2 g.* Relatif au panhellénisme.

panhellénisme, *sm.* Système qui tend à réunir sous la même domination tous les peuples de race hellénique.

panic, *sm.* Genre de graminées; type de la famille des panicées.

panicaut, *sm.* Nom vulgaire de plusieurs plantes ombellifères à feuilles piquantes et que l'on prend pour des chardons.

paniconographie, *sf.* Procédé de gravure chimique.

panicule, *sf.* Disposition des fleurs ou des fruits en bouquets : *le marronnier a des fleurs en panicules* (Botan.).

paniculé, ée, *adj.* Qui a les fleurs ou les fruits disposés en panicules.

panier, *sm.* Ustensile en osier, en jonc, etc., dans lequel on met des denrées, des provisions, etc. || Ce que contient un panier : *panier de cerises.* || Fig. **Panier percé**, homme prodigue (Fam.). || **Le dessus du panier**, ce qu'il y a de meilleur. || **Voiture légère en osier.** || Sorte de jupon bouffant en usage au 18e siècle.

panière, *sf.* Corbeille à anses.

panifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être panifié.

panification (lat. *panis*, pain ; *facere*, faire) *sf.* Fabrication du pain.

panifier, *va.* Faire du pain.

panique, *adjf.* **Terreur panique**, terreur soudaine, sans raison suffisante : *les terreurs paniques amènent souvent plus de désastres que les catastrophes mêmes qui les causent.* ‖ *Sf. Une panique.*

panka, *sm.* Grand éventail suspendu au plafond dans l'Inde.

panlexique, *sm.* Lexique universel.

panne, *sf.* Étoffe de soie, de fil, de laine, de coton, de poil de chèvre, analogue au velours, mais à poils plus longs. ‖ En panne, se dit de l'état d'un navire dont on a disposé les voiles de manière qu'il ne puisse ni avancer ni reculer. ‖ Fig. et fam. **Se tenir en panne, rester en panne**, suspendre toute action dans l'attente d'un moment favorable. ‖ Avarie survenue à un automobile en cours de route (Fam.).

panne, *sf.* Graisse qui garnit la peau du ventre d'un porc.

panne, *sf.* Pièce de bois posée horizontalement sur la charpente d'un comble (*fig.* V. Comble). ‖ Partie du marteau opposée au gros bout.

panné, ée, *adj.* Réduit à la misère (Pop.).

panneau, *sm.* Partie d'un ouvrage de menuiserie, de maçonnerie qui présente une surface unie avec un cadre de moulures (*fig.*). ‖ Planche sur laquelle un peintre exécute un tableau. ‖ Filet pour prendre le gibier. ‖ Piège quelconque : *tomber dans le panneau* Fam.)

PANNEAU EN BOIS D'UNE PORTE DU SALON D'HERCULE. (Château de Versailles).

panneautage, *sm.* Action de panneauter.

panneauter, *va.* Tendre des panneaux pour prendre du gibier.

panneauteur, *sm.* Braconnier qui fait usage de panneaux.

pannelle, *sf.* Sorte de sucre vx.).

pannequet, *sm.* Sorte de gâteau d'entremets.

panner, *va.* Frapper avec la panne du marteau.

panneresse, *sf.* Pierre placée de manière que l'on puisse constater sa hauteur et sa longueur.

panneton, *sm.* Partie d'une clef qui entre dans la serrure et fait mouvoir le pêne.

pannicule, *sm.* Couche de tissu cellulaire placé sous la peau (Anat.).

pannoir, *sm.* Marteau d'épinglier.

pannon, *sm.* Liège garni de plumes servant à indiquer aux marins la direction du vent.

Pannonie, anc. contrée de l'Europe centrale, au sud du Danube.

pannus, *sm.* Tache sur la peau annonçant l'apparition de la lèpre (Méd.).

panonceau, *sm.* Écusson d'armoiries. ‖ Écusson que les huissiers, les greffiers, les avoués et les notaires mettent à leur porte (*fig.*).

panopée, *sf.* Genre de mollusques acéphales (Zool.).

panoplie (gr. *pas*, tout ; *oplon*, arme), *sf.* Armure complète. ‖ Trophée d'armes suspendu à un mur.

panoptique, *adj. 2 g.* Se dit de lunettes qui conviennent à toutes les vues. ‖ Se dit d'un monument dont on embrasse l'ensemble d'un seul coup d'œil.

panorama (gr. *pas*, tout ; *orao*, je vois), *sm.* Tableau circulaire disposé de manière que le spectateur qui est au centre voit les objets comme si, placé sur une hauteur, il découvrait l'horizon tout autour de lui. ‖ Vue sur une vaste étendue.

panoramique, *adj. 2 g.* Se dit d'une vue circulaire embrassant un vaste horizon.

Panorme, anc. nom de Palerme.

panorpe, *sf.* Genre d'insectes névroptères, type de la famille des panorpidés (Zool.).

panoufle, *sf.* Peau de mouton servant à garnir des sabots.

pansage, *sm.* Action de panser un cheval, un mulet, etc.

PANONCEAU.

Encycl. Le *pansage* a pour objet de débarrasser la peau ou la robe des animaux des poussières et autres impuretés qui s'y accumulent sans cesse. L'emploi de l'étrille et de la douche, le bouchonnage sont indispensables à la santé des bêtes de somme.

pansard, arde, *adj.* V. Pansu.

panse, *sf.* Premier estomac des animaux ruminants (*fig.* V. Ruminant). ‖ Ventre (Fam.). ‖ Partie renflée d'une bouteille. ‖ Partie arrondie d'une lettre de l'alphabet : *panse d'a.*

panse, *sf.* Cépage français. V. Cepage.

pansement, *sm.* Action de panser une plaie, une blessure.

Encycl. Les *pansements* ont pour but de mettre les plaies ou les blessures à l'abri de l'air, et de toute cause de souillure qui pourrait déposer dans la blessure ou dans la plaie des germes de maladie. — On pratique les *pansements* de la manière suivante. Il faut tout d'abord laver la plaie et les parties environnantes avec de l'eau bouillie. Ensuite on applique de la ouate stérilisée et rendue antiseptique. Une bande qu'on aura soin de serrer peu maintiendra le tout en place. Les pansements ainsi faits doivent être renouvelés le moins souvent possible en permettant d'attendre l'arrivée du médecin.

panser, *va.* Appliquer sur une plaie des remèdes, des bandages. ‖ Étriller, brosser une bête de somme.

panslavisme, *sm.* Système politique d'après lequel tous les peuples d'origine slave seraient réunis pour former un seul État.

pansophie, *sf.* Science universelle.

panspermie (gr. *pas*, *pantos*, tout ; *sperma*, semence), *sf.* Théorie d'après laquelle l'air, la terre et l'eau sont remplis de germes (graines et œufs), qui attendent pour se développer des conditions favorables. Certains savants expliquent les épidémies par la panspermie.

pansu, ue, *adj.* Qui a une grosse panse (Fam.).

Pantagruel, personnage d'un roman de Rabelais ; fils de Gargantua, gourmand, buveur et insouciant.

pantagruélique, *adj. 2 g.* Dans le genre de Pantagruel.

pantagruéliser, *vn.* Mener joyeuse vie.

pantagruélisme, *sm.* Manière de vivre joyeuse et insouciante.

pantagruéliste, *sm.* Partisan du pantagruélisme.

Pantaléon (Saint), martyr de Bithynie (4e s.). Fête le 27 juillet.

pantalon, *sm.* Culotte longue qui descend jusqu'aux pieds. ‖ Personnage bouffon du théâtre italien. ‖ La 1re des figures d'un quadrille.

pantalonnade, *sf.* Bouffonnerie ridicule. ‖ Fausse démonstration de joie, de douleur, etc.

pantalonné, ée, *adj.* Se dit d'un tonneau cerclé dans toute sa longueur.

Pantchatantra, recueil d'apologues et de contes indiens.

pantelant, ante, *adj.* Qui pantelle, qui respire avec peine. ‖ **Chair pantelante**, chair d'un animal tué récemment.

pantélégraphe, *sm.* Appareil télégraphique qui transmet électriquement l'écriture même de l'expéditeur.

panteler, *vn.* Avoir la respiration haletante. ‖ Gr. C. Amoncéler.

Pantellaria, île de la Méditerranée, à l'Italie.

pantellement, *sm.* État d'une personne qui pantelle.

Panthène (Saint), philosophe chrétien (m. en 217). Fête le 7 juillet.

pantenne, *sf.* Plateau d'osier à rebord peu élevé. ‖ **En pantenne**, *loc. adv.* En désordre, se dit des vergues et des voiles d'un navire qu'on laisse pendre en signe de deuil ou d'avarie (Mar.).

panthée (gr. *pas*, *pantos*, tout ; *théos*, dieu), *adj. 2 g.* Qui réunit en soi le pouvoir, les attributs de toutes les divinités païennes.

panthéisme, *sm.* Doctrine de ceux qui conçoivent le monde comme éternel, et Dieu comme immanent au monde et non comme personnel et distinct de lui : *Spinoza fut le plus célèbre représentant du panthéisme* Phil.).

panthéiste, *adj. 2 g.* Qui appartient au panthéisme : *doctrines panthéistes.* ‖ *S.* Celui, celle qui admet le panthéisme.

panthéistique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère du panthéisme.

LE PANTHÉON, A PARIS.

panthéon (gr. *pas*, *pantos*, tout ; *théos*, dieu), *sm.* Temple de Rome qui était consacré à tous les dieux. ‖ Monument de Paris, élevé par Louis XV en l'honneur de sainte Geneviève, affecté ensuite par la Constituante à la sépulture des grands hommes (*fig.*). ‖ L'ensemble des dieux d'une religion polythéiste.

panthère, *sf.* Mammifère carnivore du genre chat, dont la fourrure est semée de taches noires (*fig.*).

panthérin, ine, *adj.* Parsemé de taches comme la panthère.

Panticapée, v. de la Chersonèse Taurique où mourut Mithridate.

pantière, *sf.* Filet vertical pour prendre les oiseaux.

Encycl. La chasse à la pantière est formellement interdite.

pantin, *sm.* Figure de bois ou de carton dont on fait mouvoir les bras et les jambes au moyen d'un fil. ‖ Fig. Personne sans volonté ; personne dont les gestes sont ridicules.

PANTHÈRE D'AFRIQUE.

Pantin, chl. c. (Saint-Denis), Seine, 30 000 h. (*fig.*).

pantine, *sf.* Écheveaux de soie réunis (vx.).

pantographe (gr. *pas*, *pantos*, tout ; *graphô*, j'écris), *sm.* Instrument pour copier mécaniquement en les agrandissant ou en les réduisant, des plans, des dessins, etc. (*fig.*).

pantographie, *sf.* Art d'employer le pantographe.

pantographique, *adj. 2 g.* Relatif à la pantographie.

pantographiquement, *adv.* D'une manière pantographique.

pantoiement, *sm.* Asthme des faucons.

pantoire, *sf.* Cordage fixé à un mât et supportant un palan (Mar.).

pantois, oise, *adj.* Hors d'haleine (vx.). ‖ Fig. Tout interdit.

pantomètre (gr. *pas, pantos*, tout ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument pour mesurer toutes sortes d'angles.

pantomime (gr. *pas, pantos*, tout ; *mimos*, imitateur), *sm.* Acteur qui exprime les idées et les sentiments par les gestes, sans paroles. ‖ *Sf.* Art du pantomime ; pièce jouée par un pantomime. ‖ Fig. Expression des sentiments par les gestes.

ARMES DE PANTIN.

pantomimer, *va.* Employer la pantomime.

pantomimique, *adj. 2 g.* Relatif à la pantomime.

pantophage, *adj. 2 g.* Qui mange de tout.

pantophone, *sm.* Sorte d'orgue.

pantoufle, *sf.* Chaussure légère qu'on porte dans la maison (*fig.*). ‖ Sorte de fer à cheval.

pantoufler, *vn.* Dire des riens (vx.).

pantoufflerie, *sf.* Conversation sans suite (Fam.)

pantouflier, *sm.* Radoteur.

pantoum, *sm.* Genre de poésie malaise.

panure, *sf.* Mie de pain dont on saupoudre les viandes avant de les mettre sur le gril. ‖ *Sm.* Genre de passereaux.

PANTOGRAPHE.

Panurge, personnage de Rabelais, homme bon à tout. ‖ **Mouton de Panurge**, homme qui suit aveuglément l'exemple donné par autrui.

panus, *sm.* Voile membraneux sur la cornée (Anat.).

Paoli (Pascal), chef corse, lutta contre les Génois pour l'indépendance de la Corse, puis protesta contre la cession de son pays à la France. Vaincu, il offrit, en 1793, la Corse aux Anglais (1726-1807).

PANTOUFLES.

paolo (mot italien : *Paul*), *sm.* Anc. monnaie papale qui valait 50 centimes.

paon [pan] (lat. *pavo*), *sm.* Le plus beau de tous les oiseaux domestiques, remarquable par son plumage (*fig.*). ‖ Espèce de papillon. ‖ **Cris de paon**, cris très aigus et désagréables. ‖ Fig. **Orgueilleux comme un paon**, très orgueilleux. ‖ Sorte de papillon.

paonne [pa-ne], *sf.* Femelle du paon.

paonneau [pa nô], *sm.* Jeune paon.

paonner, *vn.* Se pavaner (Fam.).

papavérine, *sf.* Alcaloïde de l'opium (Chim.).

papaye, *sf.* Fruit du papayer.

papayer, *sm.* Arbre fruitier des Indes.

PAON (longueur totale, 2 mèt.).

pape (gr. *pappas*, père), *sm.* Chef de l'Église catholique. ‖ Syn. Souverain pontife, Saint-Père. ‖ Espèce d'oiseau de la Caroline. ‖ **Pape (du)**, ouvrage de Joseph de Maistre (1809).

Encycl. Le pape est élu par les cardinaux réunis en Conclave * 9 jours après la mort du pape précédent. Il doit réunir les deux tiers des suffrages. V. Curie. Saint-Siège.

Histoire. Le premier pape est saint Pierre. Le pape est proprement l'évêque de Rome, reconnu dès l'origine comme le 1er des évêques. Jusqu'au 8e siècle les papes n'exerçaient qu'un pouvoir spirituel. Pépin le Bref, Charlemagne et plus tard la comtesse Mathilde leur firent don de territoires qui formèrent les États de l'Église. A partir de 1059, le pape, d'abord choisi par le clergé et le peuple de Rome, fut élu par le collège des cardinaux.

En 1053 l'Église d'Orient cessa de reconnaître l'autorité du pape : quelques années après commença la grande querelle des Investitures * et la lutte des papes contre les empereurs d'Allemagne, terminée en 1122 par le concordat de Worms.

De 1309 à 1377, les papes, à l'instigation des rois de France, vinrent résider à Avignon. Le retour de Grégoire XI à Rome causa le grand Schisme d'Occident (1378-1449) pendant lequel il y eut 2 papes, l'un à Rome, l'autre à Avignon.

Au 16e siècle, Luther, Calvin, Zwingle, Henri VIII détachèrent de l'autorité du pape une partie de l'Allemagne, de la Suisse et de l'Angleterre.

En 1860 une partie des États de l'Église s'insurgea pour se réunir à l'Italie ; le pape Pie IX, maintenu à Rome et dans le territoire environnant par une garnison française, fit proclamer en 1870 par un concile l'infaillibilité du Souverain Pontife : quelques mois après, le roi d'Italie profitant de la guerre entre la France et la Prusse, s'emparait de Rome, ne laissant au pape que le palais du Vatican.

Un compte environ 260 papes sans compter les antipapes ; dans ce nombre on trouve 14 Français, 12 Espagnols, 7 Allemands, 1 Anglais, 1 Hollandais et 1 Portugais. Tous les autres sont Italiens et depuis le 16e siècle ils appartiennent tous à cette nationalité.

Liste des papes les plus célèbres.

St Pierre (42-67) ; St Léon le Grand (440-461) ; St Grégoire le Grand (590-604) ; Zacharie (741-752) ; Étienne III (752-757) ; Léon III (795-816) ; Sylvestre II (999-1003) ; Grégoire VII (1073-1086) ; Urbain II (1088-1099) ; Innocent III (1198-1216) ; Boniface VIII (1294-1303) ; Clément V (1305-1316) ; Grégoire XI (1370-1378) ; Martin V (1417-1430) ; Pie II (1458-1464) ; Alexandre VI (1492-1503) ; Jules II (1503-1513) ; Léon X (1513-1522) ; Pie V (1566-1572) ; Sixte V (1585-1590) ; Clément VIII (1592-1605) ; Innocent X (1644-1655) ; Innocent XI (1676-1689) ; Innocent XII (1691-1700) ; Clément XI (1700-1721) ; Clément XIV (1769-1775) ; Pie VI (1775-1800) ; Pie VII (1800-1823) ; Pie IX (1846-1878) ; Léon XIII (1878-1903) ; Pie X (1903, pape actuel).

Pape-Carpantier (Mme), auteur d'ouvrages pour l'instruction primaire (1815-1878).

Papeete, cap. de l'île de Tahiti *, ch.-l. des possessions françaises dans l'Océanie, 3 000 h.

papefigue, *sm.* Hérétique (Fam.).

papefiguière, *sf.* Pays des hérétiques (Rabelais).

papegai, *sm.* Oiseau de carton ou de bois qui sert de but aux tireurs à l'arc, à l'arbalète ou à l'arquebuse.

papelard, arde, *adj.* et *s.* Faux dévot, hypocrite.

papelarder, *vn.* Faire le papelard.

papelardise, *sf.* Fausse dévotion, hypocrisie.

papeline, *sf.* V. Popeline.

papelonné, ée, *adj.* Se dit de l'écu rempli de figures imitant des écailles de poisson (Blas.).

paperasse, *sf.* Papier écrit qui n'a plus aucune utilité.

paperasser, *vn.* Remuer, arranger des papiers. ‖ Fig. Faire des écritures inutiles.

paperasserie, *sf.* Paperasses inutiles.

paperassier, ière, *sm.* Celui qui aime à paperasser.

papesse, *sf.* Femme que l'on a dit faussement avoir été pape : *l'histoire de la papesse Jeanne est une fable.*

papeterie, *sf.* Art de fabriquer le papier. ‖ Commerce de papier et d'articles de bureau. ‖ Petite boîte renfermant tout ce qu'il faut pour écrire.

papetier, *sm.* Fabricant ou marchand de papier.

papetière, *sf.* Femme qui vend du papier.

Paphlagonie, anc. contrée de l'Asie Mineure, sur le Pont-Euxin.

Paphnuce (Saint), évêque de la Haute-Thébaïde (4e s.). Fête le 11 septembre.

Paphos, anc. v. de l'île de Chypre où se trouvait un célèbre temple de Vénus.

Papias (Saint), évêque et martyr du 2e siècle. Fête le 22 février.

papicole, *sm.* Adorateur du pape, nom donné aux catholiques par les protestants.

papier (lat. *papyrus*), *sm.* Feuille mince faite avec du vieux linge ou avec diverses substances fibreuses (pâte de bois, alfa, etc.) et servant soit à écrire ou à imprimer, soit à envelopper : *papier de fil, de paille.* ‖ *Plur.* Titres, documents, actes, copies d'actes, passeport, etc. ‖ **Papier timbré**, papier marqué d'un timbre, dont l'usage est prescrit par l'administration dans certaines circonstances. Ctre. Papier libre. ‖ Encycl. V. Timbre. ‖ **Papier-monnaie**, billets que fabrique un gouvernement, et qui dans certaines circonstances remplacent le numéraire. ‖ **Papier peint**, papier de couleur, orné de dessins, dont on se sert pour la tenture des appartements. ‖ **Être dans les petits papiers de qqn**, être bien avec lui (Fam.). ‖ **Papier de verre**, papier garni de morceaux de verre pilé fin, et servant à polir.

Encycl. Toutes les substances végétales que l'on peut diviser en fibres très fines (bois blanc, paille, foin, roseaux, écorces, alfa) peuvent servir à fabriquer du papier.

Mais le meilleur papier est celui qui est fait avec de vieux chiffons de lin, de chanvre ou de coton. Les chiffons mélangés avec de l'eau chaude de soude ou de potasse, sont *lessivés*. Il sort du lessiveur une pâte noirâtre que l'on fait passer dans un appareil où des lames tournant rapidement déchiquètent les chiffons, les réduisent en fibres courtes. Ces fibres sont ensuite battues et lavées dans un bain d'*hypochlorite de soude*, substance décolorante qui les blanchit. Nouveau déchiquetage au sortir de l'hypochlorite jusqu'à ce que les fibres soient complètement séparées les unes des autres et forment de légers flocons

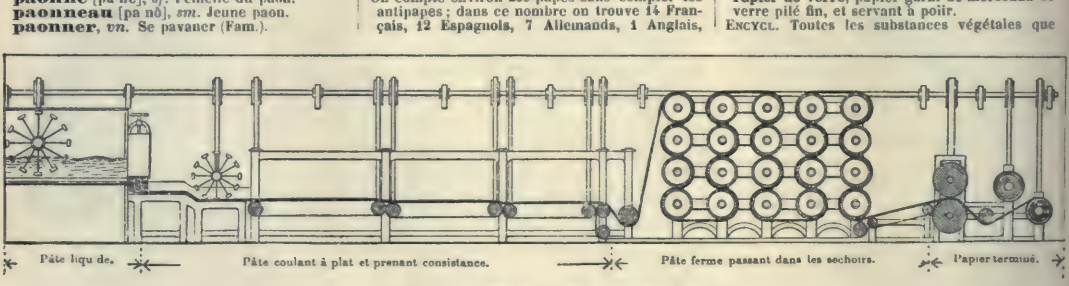


FIGURE SCHÉMATIQUE DE LA FABRICATION DU PAPIER.

paour, *sm.* Lourdaud, rustre.

papa, *sm.* Synonyme enfantin de *père*.

papable, *adj. 2 g.* Se dit des cardinaux qui peuvent être élevés à la papauté.

papaïne, *sf.* Sorte de pepsine végétale extraite du papayer (Chim.).

papal, ale, *adj.* Qui appartient au pape.

papalin, ine, *adj.* Qui est sous la dépendance du pape.

papas, *sm.* Prêtre de l'Église d'Orient.

papauté, *sf.* Dignité de pape. ‖ Temps durant lequel un pape a occupé le trône.

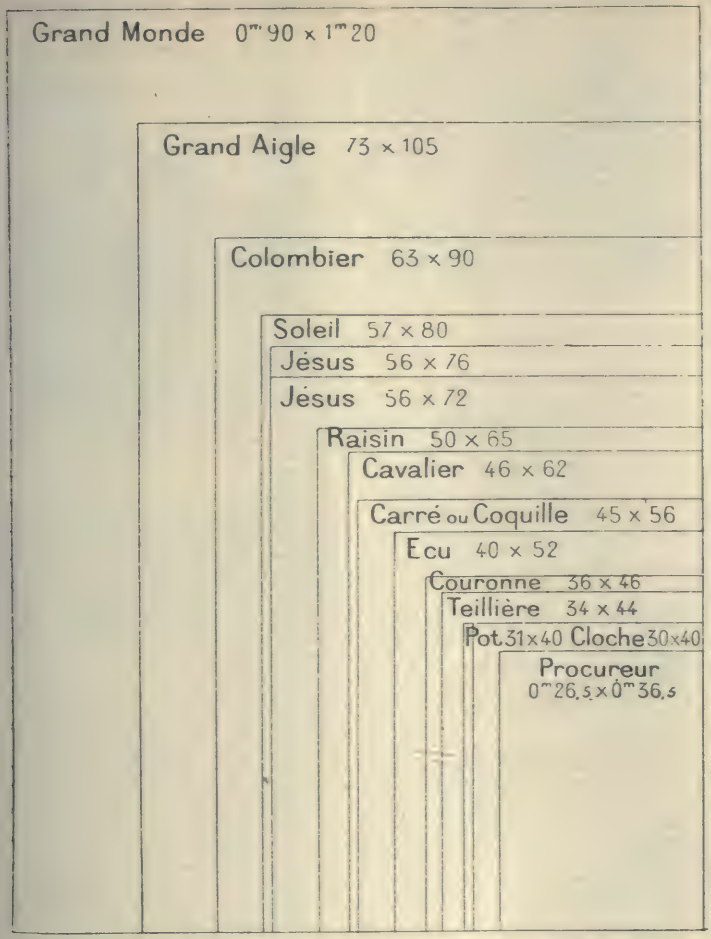
papavéracé, ée (lat. *papaver*, pavot), *adj.* Qui ressemble au pavot. ‖ **Papavéracées**, *sf.pl.* Famille de plantes dialypétales dont le pavot est le type (Botan.).

dans l'eau; on fait couler cette pâte liquide (*fig.*) sur des toiles métalliques fines, qui laissent passer l'eau et retiennent la pâte fibreuse. Celle-ci passe ensuite sur de nombreux cylindres

papilliforme, *adj. 2 g.* En forme de papille (Hist. nat.).

papillome, *sm.* Tumeur légère (Méd.).

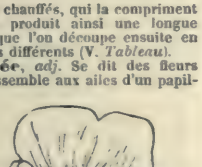
papillon, *sm.* Genre d'insectes lépidoptères*



NOMS ET DIMENSIONS DES PRINCIPAUX FORMATS DE PAPIER.

garnis de feutre et chauffés, qui la compriment et la sèchent. On produit ainsi une longue bande de papier que l'on découpe ensuite en feuilles de formats différents (V. *Tableau*).

papilionacé, ée, *adj.* Se dit des fleurs dont la corolle ressemble aux ailes d'un papillon : *les fleurs des haricots et des pois sont papilionacées* (*fig.*). ‖ *Spl.* Famille de plantes légumineuses (Bot.).



FLEUR PAPILIONACÉE. (Fleur de pois).

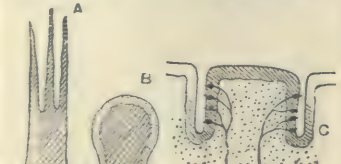
papillonidés, *smpl.* Famille d'insectes lépidoptères (Zool.).

papillaire, *adj. 2 g.* Qui a des papilles.

papille (lat. *papilla*, mamelon), *sf.* Petite éminence à la surface de la peau, des muqueuses : *papilles de la langue* (*fig.*) (Anat.).

papilleux, euse, *adj.* Semé de papilles.

papillifère, *adj. 2 g.* Qui porte des papilles (Hist. nat.).



PAPILLES DE LA LANGUE (Coupe et très fortement grossies.) (A, Pap. filiformes. — B, Pap. fongiformes. C, Pap. caliciformes).

comprenant un très grand nombre d'espèces (*fig.*). ‖ Objet imitant la forme d'un papillon : *papillon de diamants*. ‖ Bec de gaz donnant une flamme en éventail ‖ Fig. Esprit léger, inconstant. ‖ Petite carte fragmentaire dans le coin d'une carte géographique. ‖ Petit feuillet inséré en tête d'un livre, d'une brochure, d'un catalogue, etc. contenant un avis au lecteur.

papillonage, *sm.* Action de papillonner.

papillonne, *sf.* Sorte de tulipe. ‖ Nom donné par Fourier à la disposition de l'esprit qui porte l'homme au changement.

papillonner, *vn.* Passer sans raison d'une idée à une autre, d'un objet à un autre, d'un endroit dans un autre.

papillonneur, *sm.* Voleur qui dévalise les voitures de blanchisseurs.

papillonniste, *sm.* Naturaliste qui s'occupe des papillons.

papillotage, *sm.* Mouvement involontaire des yeux qui empêche de les fixer sur aucun objet. ‖ Fig. Accumulation d'expressions brillantes dans le style ou de couleurs dans un tableau.

PAPILLON.

papillote, *sf.* Morceau de papier dont on enveloppe les boucles d'une chevelure pour les friser. ‖ Bonbon ou dragée qu'on enveloppe dans un morceau de papier. ‖ **Côtelette en papillote**, côtelette que l'on enveloppe d'une feuille de papier pour la faire cuire.

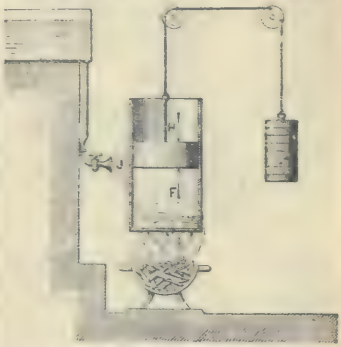
papillotement, *sm.* Eclat qui trouble et fatigue la vue.

papilloter, *vn.* Être incapable de se fixer par suite d'un mouvement involontaire : *les yeux papillotent*. ‖ Produire un effet de papillotement en pariant d'une peinture, etc. ‖ *Vn.* Mettre des papillotes.

papimane, *sm.* Habitant de la Papimanie.

Papimanie, pays imaginé par Rabelais et qu'il fait gouverner par le pape.

Papin (Denis), savant français, inventa la



MACHINE DE PAPIN.

(H, piston soulevé par un contre-poids, quand l'eau du fond du corps de pompe devient de la vapeur. — Pour faire redescendre le piston on retirait le feu et un jet J d'eau froide condensant la vapeur F, la pression atmosphérique enfonçait le piston dans le corps de pompe).

machine atmosphérique (*fig.*) qui, perfectionnée, est devenue la machine à vapeur actuelle (1647-1714).

Papinien, jurisconsulte romain, décapité par ordre de Caracalla (142-212).

papion, *sm.* Singe du genre cynocéphale.

Papirius Cursor, général et dictateur romain (4e s. av. J.-C.).

papisme, *sm.* Nom que les protestants donnent par dérision au catholicisme.

papiste, *sm.* Nom que les protestants donnent par dérision aux catholiques romains.

papistique, *adj. 2 g.* Qui tient du papisme.

paponille, *sf.* Petit navire caboteur sur les côtes de la Guyane.

papotage, *sm.* Action de papoter (Fam.).

papoter, *vn.* Bavarder (Fam.).

Papou ou **Papoua**, habitant de la Papouasie (*fig.*). ‖ *Adj.* Relatif à cette région. ‖ *Sm.* Espèce d'oiseau analogue au manchot.

Papouasie, autre nom de la Nouvelle-Guinée*.

pappe, *sm.* Espèce d'aigrette (Botan.).

pappifère, *adj. 2 g.* Qui porte une aigrette (Hist. nat.).

pappiforme, *adj. 2 g.* En forme d'aigrette (Hist. nat.).

papule, *sf.* Petit bouton sur la peau (Méd.). ‖ Protubérance ronde et pleine de liquide (Botan.).

papuleux, euse, *adj.* Couvert de papules (Méd.).

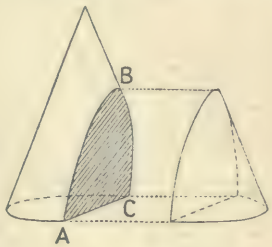
papulifère, *adj. 2 g.* Qui porte des papules (Botan.).
papyracé, ée, *adj.* Mince et sec comme du papier (Hist. nat.).
papyrier, *sm.* Mûrier à papier (Botan.).
papyrus, *sm.* Sorte de roseau originaire d'Égypte dont l'écorce séchée servait à écrire dans l'ancienne Égypte (*fig.*). || Écrit fait sur cette écorce : *papyrus égyptien.*

PAPOU.

paquage, *sm.* Action de paquer.
Pâque (lat. *pascha*), *sf.* Fête solennelle que les Juifs célèbrent chaque année en souvenir du passage de la mer Rouge. || Pâque ou Pâques, fête solennelle que les chrétiens célèbrent chaque année en mémoire de la résurrection de J.-C. || Pâques fleuries, le dimanche des Rameaux. || *Sp'l.* Communion pascale : *faire ses pâques.*
ENCYCL. La fête de Pâques tombe toujours le dimanche qui suit la pleine lune de mars.

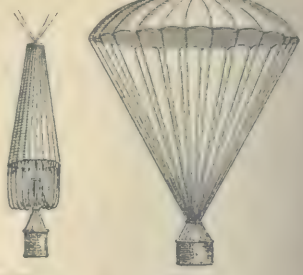
PAPYRUS.

paquebot, *sm.* (angl. *packet-boat*). Navire à vapeur, à marche rapide, et qui sert au transport des lettres et des passagers : *paquebot-poste.*
paquer, *va.* Disposer par couches dans un baril des poissons salés.
pâquerette, *sf.* Petite marguerite blanche qui commence à fleurir au temps de Pâques.
paquerolle, *sf.* Genre de pâquerette.
Pâques (Ile de), île de la Polynésie (Océanie), au Chili, célèbre par ses colosses de pierre.
paquet, *sm.* Assemblage de plusieurs objets attachés ou enveloppés ensemble. || Lettres ou dépêches. || Ensemble de lignes composées prêtes à être mises en pages (Impr.). || **Paquet de mer**, masse d'eau soulevée par les vagues et tombant sur un navire. || **Donner, recevoir un paquet**, gronder, être grondé (Fam.).
paquetage, *sm.* Action de paqueter. || Manière de plier et de serrer les effets d'habillement militaire. || Effets militaires serrés et pliés pour partir en campagne.
paqueter, *va.* Mettre en paquet.
paqueteur, euse, *s.* Celui, celle qui met en paquet.
paquetier, *sm.* Celui qui fait les paquets dans une imprimerie.
pâquette, *sf.* Grande marguerite.
paqueur, *sm.* Celui qui paque des poissons salés.
pâquis, *sm.* Lieu où le gibier vient paître. || Pâturage.
par (lat. *per*), *prép.* A travers : *passer par une forêt.* || Eu, dans : *il se promène par les champs.* || Dans l'intérieur de : *se promener par la ville.* || Au moyen de, à cause de, en conséquence de : *reproduire un dessin par la photographie, tomber malade par sa faute.* || Durant : *il faut labourer la vigne par le beau temps.* || Sert à exprimer le complément des verbes passifs : *être secouru par son ami.* || Désigne la partie : *conduire qqn par la main.* || S'emploie dans les formules de serment : *par tous les dieux.* || Se joint à des prép. et à des adv. || **De par le roi**, au nom du roi. || **Par-ci par-là**, en divers endroits. || **Par-dessus, par-dessous**, dans la partie qui est dessus, dessous. || **Par trop**, beaucoup trop. || **Par conséquent**, donc.
para, *sm.* Petite monnaie turque.
Para ou **Belem**, v. du nord du Brésil, capitale de l'État de Para, à l'embouchure de l'Amazone (Amérique *), 50 000 hab. ; grande exploitation de caoutchouc.
parabase, *sf.* Partie d'une comédie grecque dans laquelle l'auteur s'adressait directement au public par la bouche du coryphée *.
parabolain, *sm.* Nom donné à des religieux qui se dévouaient pour secourir les pestiférés.
parabole, *sf.* Allégorie renfermant une vérité, une leçon importante : *les paraboles de l'Évangile.* || Ligne courbe résultant de la section d'un cône par un plan parallèle à l'un de ses côtés (Géom.) (*fig.*). || Courbe décrite dans l'air par un projectile.



PARABOLE.

parabolé, ée, *adj.* En forme de parabole (Math.).
parabolicité, *sf.* Caractère de ce qui est parabolique.
parabolique, *adj. 2 g.* Qui tient de la parabole. || Courbé en parabole (Math.).
paraboliquement, *adv.* D'une manière parabolique. || En décrivant une parabole.
paraboliser, *va.* Donner la forme parabolique (Math.).
paraboliste, *sm.* Auteur d'allégories.
paraboloïde, *sm.* Surface du 2e degré dépourvue de centre et sur laquelle on ne peut pas appliquer une ligne droite (Géom.).
Paracatu, affl. du San-Francisco (Brésil), long. 475 kil.
paracel, *sm.* Groupe d'îlots (Mar.).
Paracelse, médecin et chimiste suisse (1493-1541).
paracentèse, *sf.* Opération qui a pour objet de retirer du corps le pus ou les humeurs ; sorte de ponction (Chir.).
paracentral, ale, *adj.* Qui est à côté du centre.
parachevable, *adj. 2 g.* Qui peut être parachevé.
parachèvement, *sm.* Action de parachever.
parachever, *va.* Terminer complètement. || GR. C. ACHETER.
parachronisme (gr. *para*, le long de ; *khronos*, temps), *sm.* Erreur de date qui consiste à placer un fait dans un temps postérieur à celui où il est réellement arrivé.
parachute, *sm.* Appareil destiné à empêcher, à amortir les effets d'une chute (*fig.*).
paraclase, *sf.* Autre nom de la faille (Géol.).
Paraclet, *sm.* Un des noms du Saint-Esprit. || Le Paraclet, monastère de femmes, près de Nogent-sur-Seine (Aube), fondé par Abélard, et dont Héloïse * fut abbesse.
paraclétique, *adj. 2 g.* Relatif au Paraclet.
paracmastique, *adj. 2 g.* Se dit d'une maladie qui commence à décroître (Méd.).
paracousie, *sf.* Bourdonnements d'oreille (Méd.).
paracrotte, *sm.* Bande de cuir ou de métal placée de chaque côté d'une voiture.
paracynanchie, *sf.* Légère angine (Méd.).
parade, *sf.* Réunion de troupes qui vont être passées en revue. || Affectation de faire voir, de faire admirer : *faire parade de sa fortune.* || **Lit de parade**, lit richement orné sur lequel on expose les morts illustres. || Représentation burlesque à la porte d'un théâtre. || Action de parer, d'éviter un coup (Escrime).
parader, *vn.* Défiler dans une revue. || Fig. Faire le beau. || **Faire parader un cheval**, le faire manœuvrer.
paradigme (gr. *paradeigma*, démonstration), *sm.* Exemple, modèle de grammaire.


(Fermé) (Ouvert)
PARACHUTE.

paradis (gr. *paradeisos*, jardin), *sm.* Séjour de délices où se trouvaient Adam et Ève. || Séjour bienheureux dans l'éternité. || Fig. Séjour délicieux. || Les dernières galeries dans un théâtre. || **Oiseau de paradis.** V. PARADISIER. || **Pommier de paradis**, pommier nain dont le fruit est rouge. || **Le Paradis perdu**, poème de Milton (1665). || SYN. Éden, ciel. || CTR. Enfer.
paradiséidés, *smpl.* Famille de passereaux dont l'oiseau de paradis est le type (Zool.).
paradisiaque, *adj. 2 g.* Relatif au paradis.
paradisier ou **oiseau de paradis**, *sm.* Oiseau des régions tropicales, remarquable par son plumage et sa petitesse.
paradiste, *sm.* Celui qui joue des parades.
parados, *sm.* Abri élevé en arrière d'une batterie d'artillerie pour en protéger les défenseurs.
paradoxal, ale, *adj.* Qui aime le paradoxe : *esprit paradoxal.* || Qui tient du paradoxe : *réponse paradoxale.*
paradoxalement, *adv.* D'une manière paradoxale.
paradoxe (gr. *para*, contre ; *doxa*, opinion), *sm.* Opinion contraire à l'opinion générale. || Fait incroyable (VX.). || **Les Paradoxes**, ouvrage de Cicéron.
paradoxer, *vn.* Faire des paradoxes.
paradoxisme, *sm.* Figure de rhétorique par laquelle on réunit sur un même sujet des attributs inconciliables.
paradoxure, *sm.* Genre de mammifères de l'Inde.
paradrome, *sm.* Endroit où s'exerçaient des lutteurs dans l'antiquité.
parafe, parafer. V. PARAPHE, PARAPHER.
paraffinage, *sm.* Action de paraffiner.
paraffine, *sf.* Substance qu'on obtient par la distillation des huiles de schiste, qui sert à fabriquer des bougies et à rendre imperméables les bouchons, les tissus, etc.
paraffiné, ée, *adj.* Enduit de paraffine.
paraffiner, *va.* Enduire de paraffine.
parafoudre, *sm.* Appareil destiné à protéger en temps d'orage les télégraphes ou les téléphones.
parage, *sm.* Origine, extraction : *dame de haut parage.* || Contrée, étendue de mer, partie de côtes. || Labour donné aux vignes avant l'hiver. || *Plur.* Endroit, contrée quelconque : *j'irai bientôt dans vos parages.*
paraglace, *sm.* Assemblage de pièces de bois pour défendre un navire contre les glaces (Mar.).
paraglosse, *sf.* Gonflement de la langue (Méd.).
paragoge, *sf.* Addition à la fin d'un mot ; ex. : jusques, guères (Gramm.).
paragogique, *adj. 2 g.* Ajouté par paragoge (Gramm.).
paragraphe (gr. *para*, à côté ; *graphô*, j'écris), *sm.* Section d'un discours, d'un chapitre : *le signe § est employé en imprimerie pour désigner les paragraphes.*
paragrêle, *sm.* Sorte de paratonnerre destiné à soutirer l'électricité que contiennent les nuages à grêle. || Sorte de canon dont la décharge est lancée sur les nuages à grêle pour les briser et les disperser (*fig.*).
ENCYCL. Le canon-paragrêle est en acier forgé

et se charge par la culasse avec des cartouches en acier contenant 80 grammes de poudre. Il est surmonté d'une cheminée conique, sorte de long entonnoir en fer, destiné à développer la giration de l'anneau d'air qui se forme au moment de l'explosion et de lui permettre d'atteindre une grande hauteur. Lorsque la co-

PARAGRÊLE.

lonne d'air lancée par le canon pénètre au sein des nuées orageuses elle semble en avoir suffisamment diminué la tension électrique pour empêcher les grêlons de se former.

paraguante (mot esp.), *sf.* Gratification (VX.).

Paraguay, riv. de l'Amérique * du Sud, se jette dans le Parana après un cours de 2 500 k.

Paraguay, république de l'Amérique * du Sud, à l'ouest du Brésil. Cap. *Assomption*. Superficie, 253 000 kil. Population, 635 000 hab. formée de colons espagnols, de métis et d'indiens guaranis.

ENCYCL. Ce pays doit son existence aux missions que les jésuites y avaient fondées après la conquête espagnole; ils en furent chassés en 1767. Le Paraguay secoua le joug de l'Espagne en 1811, et il conquit sur la République Argentine son indépendance complète en 1856: il est gouverné par un Président, un Sénat et une Chambre des députés. Il a failli être anéanti par une guerre de cinq années (1865-1870) contre l'Uruguay, le Brésil et la République Argentine. Il a dû céder à la République Argentine le territoire de l'Entre-Rios.

Langues parlées : l'espagnol et le guarani. — Religion dominante : le catholicisme.

Ordre honorifique : Ordre del Merito.

Parahyba, ville de l'État du même nom au N. du Brésil, 19 000 hab.

paraiso, *sm.* Sorte d'eucalyptus (Botan.).

paraison, *sf.* Opération par laquelle le verrier tourne sur une plaque de fer la matière fondue avant de la souffler.

paraisonner, *va.* Faire la paraison.

paraisonnier, *sm.* Verrier qui fait la paraison.

paraître, *vn.* Se montrer, se faire ou se laisser voir. ‖ Se manifester. ‖ Être publié, mis en vente : *quand cet ouvrage paraîtra-t-il ?* ‖ Sembler, avoir l'apparence : *ces raisons paraissent bonnes.* ‖ Se donner l'air d'être ce qu'on n'est pas.

GR. Je parais, tu parais. Je paraissais. Je parus. J'ai paru. Je paraîtrai. Parais, paraissons. Que je paraisse. Que je parusse. Paraissant. Paru. ue. ‖ CTR. Disparaître.

paralée, *sf.* Ébénier de la Guyane.

Paralie, région de l'Attique ancienne.

paralien, enne, *adj.* Qui concerne la Paralie. ‖ **Galère paralienne**, vaisseau qui portait chaque année à Délos les offrandes d'Athènes.

Paralipomènes (gr. *paraleipoménos*, oublié), *smpl.* Titre de 2 livres de la Bible qui servent de supplément aux livres des Rois.

paralipse gr. *paraleipsis*, abandon, *sf.* Figure de rhétorique, appelée aussi *prétérition*, qui consiste à attirer l'attention sur un objet en feignant de le négliger.

paralique, *adj. 2 g.* Qui est de la nature du rivage de la mer (Géol.).

parallactique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la parallaxe. ‖ **Lunette parallactique**, lunette astronomique tournante.

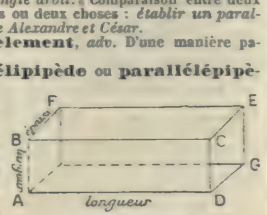
parallactiquement, *adv.* D'une façon parallactique.

parallaxe (gr. *parallaxis*, changement), *sf.* Angle sous lequel un observateur placé au centre d'un astre verrait le rayon de la terre (Astron.).

parallèle, *adj. 2 g.* Se dit de 2 ou plusieurs lignes, de 2 ou plusieurs surfaces situées à égale distance l'une de l'autre dans toute leur étendue. ‖ *Sf.* Ligne parallèle à une autre. ‖ Tranchée creusée parallèlement aux fortifications de l'ennemi. ‖ *Sm.* Cercle parallèle à l'équateur : *les parallèles coupent les méridiens à angle droit.* ‖ Comparaison entre deux personnes ou deux choses : *établir un parallèle entre Alexandre et César.*

parallèlement, *adv.* D'une manière parallèle.

parallélipipède ou **parallélépipède**, *sm.* Corps solide à six faces, dont toutes les faces sont des parallélogrammes (*fig.*). ‖ Parallélipipède des forces, figure dont la diagonale est la résultante de 3 forces non situées dans le même plan et appliquées au même point (Mécan.).



PARALLÉLIPIPÈDE.

parallélipipédique, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un parallélipipède (Géom.).

parallélique, *adj. 2 g.* Qui est parallèle.

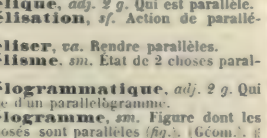
parallélisation, *sf.* Action de paralléliser.

paralléliser, *va.* Rendre parallèles.

parallélisme, *sm.* État de 2 choses parallèles.

parallélogrammatique, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un parallélogramme.

parallélogramme, *sm.* Figure dont les côtés opposés sont parallèles (*fig.*). (Géom.). ‖ Parallélogramme des forces, parallélogramme construit sur deux lignes représentant en direction et en grandeur deux forces appliquées à un même point : sa diagonale est la résultante des deux forces (Mécan.).



PARALLÉLOGRAMME.

parallélographe, *sm.* Instrument pour tracer des parallèles.

paralogisme (gr. *para*, à côté : *logos*, raison), *sm.* Faux raisonnement.

paralysant, ante, *adj.* Qui paralyse.

paralysateur, trice, *adj.* Qui paralyse.

paralysé, ée, *adj.* et *s.* Atteint de paralysie.

paralyser, *va.* Frapper de paralysie. ‖ Fig. Empêcher d'agir : *paralyser la bonne volonté de qqn.*

paralysie (gr. *paralusis*, dissolution), *sf.* Privation ou diminution du sentiment ou du mouvement. ‖ Fig. Impossibilité d'agir.

ENCYCL. La *paralysie*, dont la cause est presque toujours au cerveau, peut être complète ou incomplète; tantôt le mouvement est détruit et l'intelligence reste intacte; tantôt l'intelligence est anéantie et le mouvement persiste: parfois c'est un côté du corps qui est atteint (hémiplégie) : d'autres fois ce sont les membres inférieurs (paraplégie). La *paralysie* est difficile à guérir chez les vieillards, surtout si elle est causée par une apoplexie. V. APOPLEXIE. Les malades jeunes peuvent être guéris plus facilement.

Les bains de vapeur, les frictions excitantes, les douches, les courants électriques sont, avec l'iodure de potassium, les modes de traitement qui réussissent le mieux, surtout quand il s'agit de paralysies incomplètes. V. MYÉLITE. HÉMIPLÉGIE.

paralytique, *adj.* et *s.* Atteint de paralysie.

paramagnétique, *adj. 2 g.* Relatif au paramagnétisme.

paramagnétisme, *sm.* Propriété qu'ont certains corps d'être attirés par les aimants (Phys.).

Paramaribo, v. de l'Amérique * du Sud, cap. de la Guyane hollandaise, 32 000 hab.

Paramé, com. de l'arr. de Saint-Malo; bains de mer, 5 150 h.

paramèse, *sf.* La 5e corde de la lyre antique.

paramètre, *sm.* Grandeur constante et invariable qui entre dans l'équation et dans la construction d'une courbe ou d'une surface (Géom.).

paramétrique, *adj. 2 g.* Relatif au paramètre.

paramnésie, *sf.* Perte partielle de la mémoire, consistant à oublier la signification des mots (Méd.).

Parana, fl. de l'Amérique * du Sud, entre le Brésil et le Paraguay, long. 4 700 kil., forme avec l'Uruguay l'estuaire du Rio de la Plata.

Parana, v. de la République Argentine, ch.-l. de la prov. de Parana, 24 000 hab.

Paranahyba, fl. du Brésil, long. 1 400 kil.

paranète, *sf.* La 6e corde de la lyre antique.

parangon, *sm.* Modèle, type, patron : *parangon de vertu.* ‖ Se dit des diamants et des perles qui n'ont aucun défaut. ‖ Ancien nom d'un caractère d'imprimerie.

parangonnage, *sm.* Action de parangonner.

parangonner, *va.* Comparer (VX.). ‖ Aligner des caractères d'imprimerie de grosseurs différentes.

parant, ante, *adj.* Qui sert à parer, à orner (VX.).

paranymphe, *s. 2 g.* Dans l'antiquité, ami d'un des époux qui l'assistait le jour du mariage. ‖ *Sm.* Se disait dans l'anc. Université de celui qui conduisait les candidats à la licence. ‖ Discours prononcé en cette circonstance.

paranympher, *va.* Louer avec solennité.

parapegme, *sm.* Table astronomique (VX.).

parapet, *sm.* Petit mur à hauteur d'appui, pour empêcher les chutes, sur un pont, sur une tour, etc. ‖ Partie supérieure d'un rempart (*fig.* V. FORTIFICATION). ‖ SYN. Garde-fou.

parapétale, *sm.* Appendice d'un pétale. ‖ Petit pétale (Botan.).

paraphe ou **parafe**, *sm.* Trait ajouté à une signature pour la distinguer des autres. ‖ Signature abrégée.

parapher ou **parafer**, *va.* Mettre un paraphe. ‖ Parafer un registre, en signer tous les feuillets pour empêcher l'intercalation de feuillets nouveaux ou la suppression de feuillets. *le livre-journal d'un commerçant doit être parafé par un juge du Tribunal de commerce.*

paraphernal, ale (gr. *para*, outre ; *pherné*, dot), *adj.* et *sm.* Se dit, dans le régime dotal, des biens de la femme qui ne lui sont pas constitués en dot, et dont elle se réserve l'administration et la jouissance (Jurisp.). ‖ CTR. Dotal *.

paraphonie, *sf.* Timbre désagréable de la voix.

paraphosphorique ou **pyrophosphorique**, *adj. 2 g.* Se dit d'une variété d'acide phosphorique ($P_2O_7H_4$).

paraphrase (gr. *paraphrasis*, de *para*, le long de ; *phrasis*, parole), *sf.* Explication développée d'un texte. ‖ Traduction amplifiée. ‖ Discours ou écrit diffus. ‖ Interprétation maligne.

paraphraser, *va.* Faire une paraphrase. ‖ Développer longuement.

paraphraseur, euse, *s.* Personne qui raconte trop longuement, qui amplifie.

paraphraste, *sm.* Auteur de paraphrases.

paraphrastique, *adj. 2 g.* Relatif à la paraphrase.

paraphrénésie, *sf.* Inflammation du diaphragme (Méd.).

paraplégie, *sf.* Paralysie de la moitié inférieure du corps (Méd.). V. MYÉLITE.

paraplégique, *adj.* et *s. 2 g.* Qui est atteint de paraplégie.

parapleurésie, *sf.* Fausse pleurésie (Méd.).

paraplexie, *sf.* Se dit quelquefois pour paralysie.

parapluie, *sm.* Petit abri portatif en étoffe, pour garantir de la pluie, et pouvant se plier.

pararthrème, *sm.* Luxation incomplète (Chir.).

parasange, *sf.* Mesure itinéraire chez les anciens Perses (environ 5 200 m.).

parascève (gr. *paraskeué*, préparation), *sf.* La veille du Sabbat chez les Juifs.

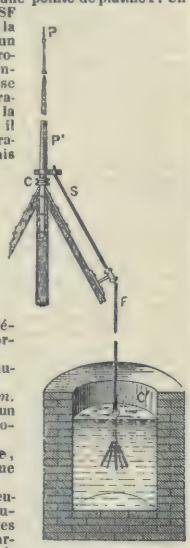
paraséléne [pa-ra-cé-lè-ne] (gr. *para*, auprès ; *séléné*, lune), *sf.* Image de la lune réfléchie dans les nuages.

parasitaire ou **parasitique**, *adj. 2 g.* Relatif aux parasites.

parasite [pa-ra-zi-te] (gr. *para*, auprès ; *sitos*, nourriture), *sm.* Individu qui fait métier d'aller manger chez les autres. ‖ *Adj. 2 g.* Qui vit aux dépens d'autrui. ‖ Inutile : *mots, ornements parasites.* ‖ **Plantes parasites** (la cuscute, le gui, les champignons, etc.). ‖ **Insectes parasites** (les puces, pucerons, etc.).

parasiticide, *adj. 2 g.* Qui tue les parasites (Méd.).
parasitifère, *adj. 2 g.* Qui porte, qui nourrit des parasites (Hist. nat.).
parasitique, *adj. 2 g.* Relatif aux parasites.
parasitisme, *sm.* État de parasite; habitude de vivre aux dépens d'autrui.
parasol, *sm.* Petit abri portatif pour garantir du soleil. ‖ Nom vulgaire du champignon appelé *lépiote*.
parasynthétique, *adj. 2 g.* Se dit d'un mot composé à la fois d'un préfixe et d'un suffixe. Ex. *en*-terre-*ment* (Gr.)
paratitlaire, *sm.* Auteur de paratitles.
paratitles, *smpl.* Explication courte de qq. livres de droit.
paratonnerre, *sm.* Appareil destiné à préserver les maisons, les navires, etc., des effets de la foudre (*fig.*).

Encycl. L'invention des *paratonnerres* est due à Franklin. Ils se composent d'une tige de fer P', terminée en haut par une pointe de platine P. Un fil conducteur en fer SF descend du bas de la tige C et plonge dans un puits C' ou dans une profonde excavation renfermant de la braise humide. Un bon paratonnerre préserve la maison sur laquelle il se trouve; mais un paratonnerre en mauvais état peut être une cause de désastres. En effet, si la communication avec le sol n'est pas bien établie, il peut se produire de violentes décharges d'électricité, d'où résultent souvent des incendies.

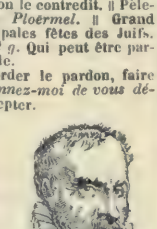


PARATONNERRE.
C, Collier du conducteur. — P', Tige du paratonnerre. — P, Pointe en platine — SF, Conducteur. — C', Puits non cimenté.

paratopie, *sf.* Déplacement d'un organe (Méd.).
parâtre, *sm.* Beau-père (vx.).
paratrimme, *sm.* Érythème résultant d'un frottement trop prolongé (Méd.).
paravant que, *loc. conj.* Avant que (vx.).
paravent, *sm.* Meuble composé de plusieurs châssis mobiles assemblés sur charnières, destiné à préserver du vent dans les appartements.
Paray-le-Monial, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 4 400 hab. Pèlerinage au tombeau de Marie Alacoque.
parbleu ! *interj.* Sorte de juron.
parc [park], *sm.* Grand jardin d'agrément, avec des pelouses, des bois, des allées, et entouré de tous côtés. ‖ Clôture dans les prairies pour les bestiaux (*fig.*). ‖ Lieu préparé pour recevoir et conserver des huîtres. ‖ Partie d'un camp où l'on place l'artillerie. ‖ L'ensemble des canons et des fourgons d'artillerie d'un corps d'armée.
parcage, *sm.* Action de parquer des moutons.
parcellaire, *adj. 2 g.* Fait par parcelles : *plan parcellaire*.
parcellarisme, *sm.* État de ce qui est divisé en parcelles.
parcelle, *sf.* Petite partie.
parcellement, *sm.* Action de parceller.
parceller, *va.* Diviser en parcelles.
parce que, *loc. conj.* Par cette raison que. ‖ Ctr. Quoique.
parchasser, *vn.* Réussir dans une chasse à courre.
parchat, *sm.* Espèce de héron.
parchemin (lat. *pergamineum*, de Pergame), *sm.* Peau de mouton préparée sur laquelle on peut écrire. ‖ *Plur.* Titres de noblesse.
parcheminé, *adj.* Semblable à du parchemin.
parcheminer, *va.* Rendre semblable au parchemin.
parcheminerie, *sf.* Fabrication du parchemin; lieu où l'on fabrique du parchemin.
parcheminier, *sm.* Fabricant, marchand de parchemin.
parcimonie, *sf.* Épargne excessive, économie sur de petites choses. ‖ Ctr. Dissipation, gaspillage, générosité.
parcimonieusement, *adv.* Avec parcimonie.
parcimonieux, euse, *adj.* Qui a de la parcimonie.
parcourir, *va.* Aller d'un bout à l'autre. ‖ Courir çà et là. ‖ Examiner rapidement : *parcourir un livre*. ‖ Gn. C. Courir.
parcours, *sm.* Chemin que parcourt une voiture, un cours d'eau, etc. ‖ **Droit de parcours**, droit de mener paître ses bestiaux sur les terres d'autrui ou sur un terrain commun.

Encycl. Le *droit de parcours* a été définitivement aboli par une loi de 1889.

Parcq (Le), chl. c. (St-Pol), Pas-de-Calais, 650 hab.
pard ou **chat-pard**, *sm.* Autre nom du serval ou du lynx.
pardalide, *sf.* Peau de panthère.
pardalote, *sm.* Genre de passereaux.
pardé, ée, *adj.* Marqueté comme le léopard.
pardessus, *sm.* Vêtement que l'on met par-dessus les autres.
Pardessus (Jean-Marie), jurisconsulte français (1772-1853).
par devant, *loc. prépos.* En présence de : *acte passé par-devant notaire*.
pardi, pardine ! *interj.* Diminutif de pardieu (Fam.).
pardieu ! *interj.* Sorte de juron.
Pardo, vge d'Espagne (Nouvelle-Castille), château où fut signé un traité entre l'Espagne et le Portugal (1778)
pardon, *sm.* Rémission d'une faute, d'une offense. ‖ **Pardon ! mille pardons !** formule de politesse dont on se sert quand on craint de déranger qqn ou quand on le contredit. ‖ Pèlerinage : *le Pardon de Ploërmel*. ‖ Grand pardon, l'une des principales fêtes des Juifs.
pardonnable, *adj. 2 g.* Qui peut être pardonné. ‖ Ctr. Irrémissible.
pardonner, *va.* Accorder le pardon, faire grâce. ‖ Excuser : *pardonnez-moi de vous déranger*. ‖ Épargner, excepter.
pardonneur, *sm.* Celui qui pardonne.
Pardoux-la-Rivière (St-), chl. c. (Nontron), Dordogne, 1 750 h.
pare, *sm.* Sorte de mésange.
paré, ée, *adj.* Bien vêtu, couvert d'ornements. ‖ Titre paré, titre exécutoire (Jurisp.).
Paré (Ambroise), chirurgien français (*fig.*) (1517-1590).
parénge, *sm.* Égalité de droit de 2 seigneurs possédant un domaine par indivis (Anc. jur.).


AMBROISE PARÉ.

pareatis [pa-ré-a-tiss] (mot lat. signif. *obéissez*), *sm.* Se disait de lettres de chancellerie pour l'exécution d'un arrêt hors du ressort d'un tribunal.
pareau, *sm.* Sorte de chaudière. ‖ Gros caillou percé pour retenir au fond les bords d'un filet.
parécheme, *sm.* Rapprochement de 2 syllabes qui ont le même son (Gramm.).
pare-étincelles, *sm.* Écran placé devant une cheminée, destiné à arrêter des étincelles.
parégorique (gr *parégoréo*, j'adoucis), *adj. 2 g.* Se dit des remèdes qui adoucissent, particulièrement les maux d'entrailles (Méd.).
pareil, eille (lat. *par*, égal), *adj.* De même forme, de même dimension : *maisons pareilles*. ‖ De cette espèce-là : *vit-on jamais un crime pareil ?* ‖ *S.* Ce qui est pareil : *il n'a pas son pareil*. ‖ *Sf.* Traitement semblable : *trompeurs, attendez-vous à la pareille*. ‖ Syn. Semblable, tel. ‖ Ctr. Différent, opposé.
pareillement, *adv.* De la même manière.
Pareja (Juan de), peintre espagnol, serviteur et élève de Velasquez (1606-1670).
parélie. V. Parhélie.
parelle, *sf.* Plante qu'on nomme aussi *patience*; sorte de lichen.
parement, *sm.* Ce qui pare, ce qui orne. ‖ Retroussis au bout des manches d'un vêtement. ‖ Ornement brodé sur le devant d'un autel. ‖ Surface apparente d'une pierre, d'une pièce de bois, employée dans une construction.
parementer, *va.* Faire un parement (Archit.). ‖ Revêtir d'un parement.
parémie, *sf.* Proverbe.
parémiographe, *sm.* Auteur d'un recueil de proverbes.
parémiologie, *sf.* Recueil de proverbes.
parencéphale, *sm.* Cervelet (Anat.).

PARC A MOUTONS.

parenchymateux, euse, *adj.* Formé d'un parenchyme; relatif au parenchyme.
parenchyme, *sm.* Tissu végétal formé de cellules polygonales, de même diamètre dans tous les sens (Botan.). ‖ Tissu animal de consistance spongieuse (Anat.).
parénèse, *sf.* Exhortation morale (vx.).
parénétique, *adj. 2 g.* et *sf.* Partie de l'éloquence sacrée qui se rapporte à la morale (vx.).
parent, ente (lat. *parens, parentis*, qui engendre), *s.* Celui, celle qui est de la même famille. ‖ *Smpl.* Le père et la mère : *honorez vos parents*. ‖ **Grands-parents**, le grand-père et la grand'mère.
parentage, *sm.* Parenté (vx.).
parentales, *sfpl.* Fêtes publiques célébrées dans la Rome anc. en l'honneur des morts.
Parent-Duchâtelet, médecin français (1790-1836).
parenté, *sf.* Consanguinité, qualité de parent. ‖ Ensemble des parents et alliés d'une personne : *faire visite à toute la parenté*. ‖ Syn. Famille, consanguinité, alliance.

Encycl. La proximité de *parenté* se compte par degrés. V. Degré. C'est d'après la parenté que sont dévolues les successions. Légalement la parenté cesse au 12e degré.

parentèle, *sf.* Les parents (Fam.).
parenthèse, *sf.* Phrase formant un sens à part, mais insérée dans une période : *ouvrir, fermer une parenthèse*. ‖ Signe dont on se sert pour marquer le commencement et la fin d'une parenthèse (.....) : *mettre entre parenthèses*. ‖ Digression, réflexion incidente.
Parentis-en-Born, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 2 100 hab.
parer (lat. *parare*, disposer), *va.* Rendre plus beau, embellir : *parer sa chambre*. ‖ Éloigner de soi, éviter : *parer un mauvais coup*. ‖ Arranger le sabot d'un cheval pour le ferrer. ‖ **Parer la viande**, enlever la peau et les graisses. ‖ **Parer un cuir**, lui donner une certaine façon. ‖ *Vn.* S'arrêter en parlant d'un cheval. ‖ **Parer à**, prendre ses dispositions en vue de : *parer aux éventualités*. ‖ Se parer. *vpr.* Faire toilette. ‖ Fig. Tirer vanité de : *se parer de sa fortune*. ‖ Syn. Orner, embellir, décorer; éviter, détourner.
parère, *sm.* Avis donné par des jurisconsultes ou par des négociants sur un point de droit étranger ou sur un usage commercial (vx.).
parésie, *sf.* Paralysie légère (Méd.).
paresse, *sf.* Vice du paresseux. ‖ Syn. Fainéantise. ‖ Ctr. Activité.
paresser, *vn.* Se laisser aller à la paresse.
paresseusement, *adv.* Avec paresse.
paresseux, euse, *adj.* Qui hait, qui évite le travail : *écolier paresseux*. ‖ Sans vigueur, sans énergie : *intelligence paresseuse*. ‖ Estomac paresseux, celui qui digère lentement. ‖ *S. Un paresseux, une paresseuse*. ‖ *Sm.* Quadrupède de l'Amérique du Sud, qui se meut avec une extrême lenteur (*fig.*). ‖ Syn. Fainéant. ‖ Ctr. Diligent, actif, laborieux.

pareur, *sm.* Ouvrier qui pare, qui perfectionne un ouvrage.

Parfaict (Les frères), historiens du théâtre français 18e s.).

parfaire (lat. *perficere*, *perfectum*), *va.* Terminer complètement : *parfaire un ouvrage.* ‖ Parfaire un compte, une somme, ajouter ce qui y manque. ‖ Gr. C. Faire. ‖ Ctr. Ebaucher.

parfaiseur, *sm.* Celui qui achève.

parfait, aite (lat. *perfectus*, terminé), *adj.* Qui a toutes les qualités et pas un défaut : *nul ici-bas n'est parfait.* ‖ Qui ne laisse rien à désirer : *santé parfaite.* ‖ Accord parfait : accord qui est formé de la tonique, de la tierce et de la quinte (Mus.). ‖ Complètement terminé. ‖ *Sm.* Ce qui est parfait (Phil.). ‖ Temps des verbes indiquant qu'une action est terminée entièrement (Gr.), ex. : *j'ai lu.* ‖ Glace de forme conique (Pâtisserie). ‖ Syn. Achevé, accompli. ‖ Ctr. Défectueux, exécrable.

PARESSEUX.

Parfait (Saint), martyr espagnol (800-850). Fête le 18 avril.

parfaitement, *adv.* D'une manière parfaite. ‖ *Interj.* Assurément, c'est cela même.

parfilage, *sm.* Action de parfiler.

parfiler, *va.* Défaire fil à fil et séparer l'or et l'argent : *parfiler un galon.*

parfileur, euse, *s.* Celui, celle qui parfile.

parfilure, *sf.* Produit du parfilage.

parfois, *adv* Dans certaines circonstances, de temps à autre. ‖ Syn. Quelquefois.

parfond, *sm.* Filet chargé de plomb pour aller au fond de l'eau.

parfondre, *va.* Faire fondre des couleurs pour émailler.

parfournir, *va.* Achever de fournir. ‖ Fournir en entier.

parfum, *sm.* Odeur agréable. ‖ Ce qui exhale une odeur agréable. ‖ Fig. *Un parfum de vertu.* ‖ Syn. Arome, senteur, baume, odeur.

parfumer, *va.* Répandre une bonne odeur. ‖ Imprégner de parfums.

parfumerie, *sf.* Fabrication, commerce de parfums.

parfumeur, euse, *s.* Celui, celle qui fabrique, qui vend des parfums.

parfumier, *sm.* Parfumeur (vx.).

parfumoir, *sm.* Petite grille à brûler des parfums.

Parga, v. forte de la Turquie d'Europe (Épire).

pargneau, *sm.* Carpillon.

pargois, *sm.* Espèce de couteau (vx.).

parguienne, *interj.* Sorte de juron gascon analogue à *parbleu.*

parhélie ou **parélie** (gr. *para*, auprès de ; *hélios*, soleil), *sm.* Image du soleil réfléchie dans les nuages (Astron.).

parhélique, *adj. 2 g.* Relatif au parhélie.

pari (lat. *par*, égal), *sm.* Engagement mutuel que prennent deux personnes d'avis différent, de payer une somme, de donner un objet à celle des deux qui aura raison. ‖ Somme pariée. ‖ Tenir un pari, l'accepter.

Encycl. La loi n'accorde aucune action pour le payement d'un *pari*, à moins qu'il ne s'agisse de jeux propres à exercer au maniement des armes, les courses à pied, à cheval, à bicyclette, en automobile, le jeu de paume et autres de même nature. Mais alors même le tribunal peut rejeter la demande si la somme pariée lui paraît excessive. Néanmoins le parieur qui a payé le montant d'un pari perdu ne peut pas demander à être remboursé.

Il y a actuellement deux sortes de paris aux courses ; le *pari à la cote* fait entre deux personnes et le *pari mutuel*, organisé par l'État ; il consiste à totaliser pour chaque course les sommes que chaque joueur met sur le cheval qu'il préfère et à en répartir le montant entre ceux qui ont désigné le gagnant. Un prélèvement est préalablement fait ; une partie en est laissée aux sociétés de courses. L'autre est distribuée par les soins du gouvernement à des œuvres de bienfaisance.

pari (À), *loc. lat.* signif. *à raison égale.*

paria, *sm.* Homme de la plus basse condition chez les Hindous. ‖ Fig. Homme méprisable, méprisé de tout le monde. ‖ **Le Paria**, tragédie de Casimir Delavigne (1821).

pariade, *sf.* Saison où les perdrix s'apparient.

parian, *sm.* Porcelaine qui imite le marbre de Paros.

parien, ienne, *adj.* Qui est de Paros.

parier, *va.* et *vn.* Faire un pari. ‖ Soutenir qu'une chose sera telle qu'on le dit. ‖ Gr. C. Allier.

pariétaire (lat. *paries*, *parietis*, muraille), *sf.* Plante de la famille des urticées qui croit sur les murailles. ‖ *Adj. 2 g.* Relatif aux murs.

pariétal, ale, *adj.* Qui croît sur les murailles (Botan.). ‖ Se dit des os qui forment les côtés du crâne (Anat.) (*fig.* V. Squelette).

Parieu (Marie-Louis de), homme politique français (1815-1893).

parieur, euse, *s.* Celui, celle qui parie.

parinervé, ée, *adj.* Qui a des nervures égales (Botan.)

Parini, poète italien (1729-1799).

Paris, cap. de la France *, ch.-l. du dép. de la Seine, 2 715 000 hab. (*fig.*). Académie, archevêché, cour d'appel, gouvernement militaire. ‖ Articles de Paris, se dit d'objets de fantaisie de toutes sortes, fabriqués surtout à Paris. ‖ Comté de Paris, créé par Charlemagne et réuni à la couronne par Hugues Capet qui en était titulaire. ‖ Traité de Paris, plusieurs traités portent ce nom : entre autres le traité qui termina la guerre de 7 ans, et enleva à la France l'Inde et le Canada (1763) et celui qui termina la guerre de Crimée (1856). ‖

ARMES DE PARIS.

Tableau de Paris, ouvrage de Sébastien Mercier (1782-1788).

Encycl. *Paris* est vraiment le cœur de la France, comme on peut s'en convaincre en regardant une carte des chemins de fer. C'est là qu'est le siège du gouvernement, là que sont les chambres, les ministères, les grandes écoles, les principaux musées, etc. Le budget de la ville de Paris est plus considérable que celui de certains États de l'Europe, la Bavière par exemple. Paris est une place de guerre de premier ordre avec une enceinte continue et deux lignes de forts détachés : les forts de la seconde ligne sont à 5 et 6 lieues en avant de la ville. V. Plan et Carte.

Toutes les industries sont représentées à Paris, qui est aussi un port fluvial de première importance. C'est le centre littéraire et artistique le plus important du monde entier.

Administration. — Paris, en sa qualité de capitale et de siège du gouvernement, est soumis à un régime municipal spécial. Les pouvoirs du maire * y sont divisés entre le Préfet de la Seine et le Préfet de police. V. Maire. — Chacun des 20 arrondissements de Paris est divisé en 4 quartiers, et chaque quartier nomme un conseiller municipal qui est en même temps conseiller général du département de la Seine. Le conseil municipal, élu pour 4 ans, est donc composé de 80 membres ; il a par an 3 sessions ordinaires qui peuvent durer 10 jours, et la session du budget qui peut durer 6 semaines. Le conseil municipal de Paris peut en outre être convoqué en session extraordinaire par le Préfet de la Seine. Chaque année, le conseil nomme son président, ses vice-présidents, ses secrétaires et son syndic.

Histoire. — Quand César arriva en Gaule, l'emplacement de Paris était occupé par Lutèce, ville des Parisii, d'où son nom actuel. L'empereur Julien y séjourna. Paris grandit peu à peu sous la domination romaine et sous les Carolingiens. Il soutint contre les Normands un siège célèbre. Avec les Capétiens, qui l'embellirent sans cesse, surtout avec Philippe-Auguste et saint Louis, Paris devint la vraie capitale de la France. Fort troublé aux temps d'Étienne Marcel et de la guerre de Cent ans, Paris fut livré aux Anglais et Jeanne d'Arc ne put le reprendre. Longtemps, la Ligue empêcha Henri IV d'y entrer. Louis XIV l'embellit encore. Occupée en 1814 et 1815 par les alliés, la ville fut transformée sous le 2e Empire. En 1870 Paris résista héroïquement aux Allemands qui le bombardèrent, et dut capituler. L'insurrection de la Commune y fit de grands ravages. Depuis, Paris n'a cessé de se transformer, et c'est là qu'ont eu lieu les Expositions universelles de 1855, 1867, 1878, 1889 et 1900.

Paris (Comte de), prince français, petit-fils de Louis-Philippe (1838-1894).

Paris (Paulin), érudit français (1800-1881). ‖ Gaston, son fils, littérateur et érudit français (1839-1903).

Paris (François-Edouard), amiral et savant français (1806-1893), réorganisateur du musée de la Marine, au Louvre.

Pâris, fils de Priam et d'Hécube, donna le prix de la beauté à Vénus qui le disputait à Junon et à Minerve ; enleva Hélène, femme de Ménélas et causa ainsi la guerre de Troie, dans laquelle il périt après avoir tué Achille (Myth.).

Pâris (Les frères), financiers français du 18e siècle.

Pâris, diacre français, appelant de la bulle *Unigenitus* *, célèbre par les scènes de convulsions qui eurent lieu sur sa tombe dans le cimetière de Saint-Médard (1690-1727).

parisette, *sf.* Genre de plantes liliacées (Botan.).

parisianiser, *va.* Donner le caractère parisien.

parisianisme, *sm.* Locution particulière aux Parisiens.

parisien, ienne, *adj.* Qui a rapport à Paris : *modes parisiennes.* ‖ *S. 2 g.* Habitant de Paris. ‖ *Sf.* Petit caractère d'imprimerie. ‖ Étage parisien, l'une des couches de l'étage éocène (Geol.).

parisiole, *sf.* Sorte d'asperge d'Amérique.

Parisis, petit pays de l'anc. France (Seine-et-Oise). ‖ Monnaie frappée à Paris sous Philippe VI. ‖ Livre parisis, livre qui valait un quart de plus que la livre tournois.

paristhmite, *sf.* Inflammation des amygdales (Méd.).

parisyllabe ou **parisyllabique** (lat. *par*, *paris*, égal ; syllabe), *adj. 2 g.* Se dit en grec et en latin des mots qui ont le même nombre de syllabes à tous les cas (Gramm.).

parité (lat. *paritas*, de *par*, *paris*, égal), *sf.* Égalité, ressemblance entre choses de même espèce.

parive, *sf.* Grand arbre d'Amérique (Guyane).

parjure, *sm.* Faux serment : violation du serment. ‖ Syn. Déloyauté, perfidie, trahison.

parjure, *adj.* et *s. 2 g.* Qui fait, qui a fait un faux serment.

parjurer, *va.* Renier par un parjure. ‖ Se parjurer, *vpr.* Faire un faux serment ; violer son serment.

Park (Mungo), voyageur écossais (1771-1806).

parlage, *sm.* Paroles inutiles.

parlant, ante, *adj.* Qui parle, qui aime à parler. ‖ Très expressif : *des yeux parlants.* ‖ Très ressemblant : *portrait parlant.* ‖ Armes parlantes, armes dont la principale pièce exprime le nom de celui qui les porte (Blas.).

parlé, ée, *adj.* Exprimé par des paroles. ‖ Ctr. Écrit.

parlement, *sm.* Nom que l'on donnait autrefois, en France, aux cours souveraines qui rendaient la justice. ‖ Se disait particulièrement du *Parlement de Paris.* ‖ Réunion des représentants du peuple dans les républiques et dans les monarchies constitutionnelles ; le parlement comprend généralement deux chambres. ‖ Long parlement, nom donné au Parlement anglais qui, assemblé en 1640, ne fut dissous qu'en 1660 ; ayant été suspendu de fait de 1653 à 1659 il reçut, lorsqu'il se réunit à cette dernière date, le sobriquet de *Parlement Croupion.*

Encycl. Outre le *Parlement* de Paris, il y avait en France 12 parlements siégeant à Toulouse, Grenoble, Bordeaux, Dijon, Rouen, Aix, Rennes, Pau, Metz, Douai, Besançon, Nancy. Ils rendaient la justice au nom du roi ; ils enregistraient les édits royaux et avaient le droit de remontrance * quand ces édits leur paraissaient léser l'intérêt général. Le roi était alors obligé de se transporter en personne au *Parlement*, il y tenait un *lit* de justice*, et faisait enregistrer les édits. Les *Parlements* ont été supprimés en 1790. — En France, on appelle quelquefois *parlement* les deux Chambres (Sénat ou Chambre haute et Chambre des députés) ; il en est de même en Angleterre pour la Chambre des lords et la Chambre des communes.

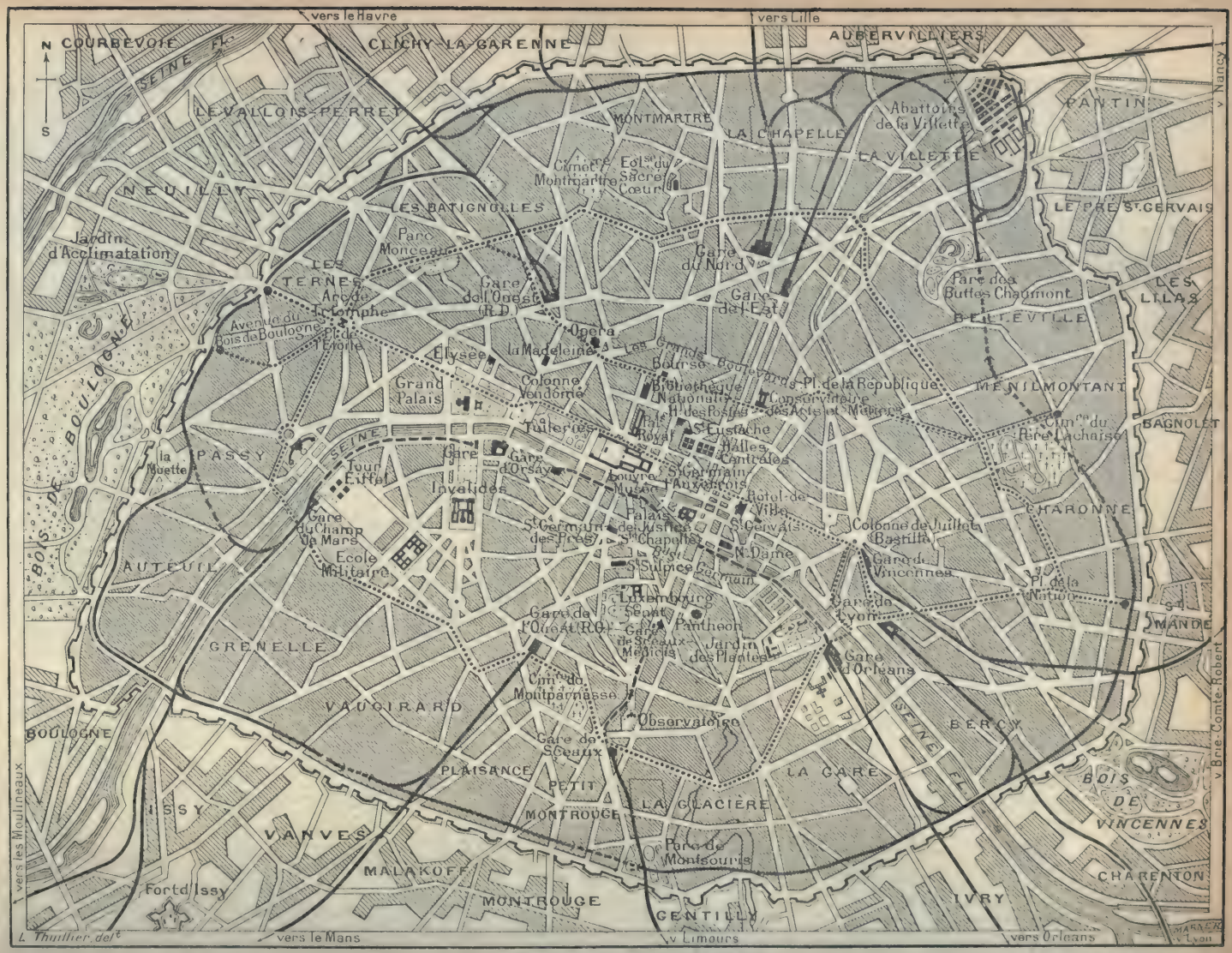
parlementage, *sm.* Action de parlementer.

parlementaire, *adj. 2 g.* Qui appartient au parlement. ‖ Régime parlementaire, régime politique des pays où les Chambres possèdent l'autorité législative. ‖ Poli, courtois : *langage parlementaire.* ‖ *Sm.* Officier qui, à la guerre, se présente muni de pouvoirs pour faire quelques propositions à l'ennemi. ‖ Membre d'un Parlement.

parlementairement, *adv.* D'une façon parlementaire.

parlementarisme, *sm.* Gouvernement parlementaire.

parlementer, *vn.* Faire ou écouter des



PLAN DE PARIS

Echelle

0 1 2 3 4 Kil.

——— *Chemin de fer*

..... *Métropolitain*

ENVIRONS DE PARIS

Echelle

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Kil.

propositions. || Fig. Entrer en voie d'accommodement.

parler, *vn.* Articuler des mots. || Exprimer, faire connaître sa pensée par des mots, par des signes ou par écrit : *les muets parlent avec les doigts.* || **Parler anglais, allemand**, s'exprimer en anglais, en allemand. || S'entretenir de : *parler musique, peinture.* || Faire connaître sa volonté. || **Se parler**, *vpr.* Être parlé : *le latin ne se parle plus.* || Syn. Causer, discourir.

parler, *sm.* Manière de parler, de prononcer, langage particulier : *les parlers populaires.* || **Avoir son franc parler**, pouvoir dire tout ce qu'on pense.

parlerie, *sf.* Bavardage fatigant.

parleur, euse, *s.* Celui, celle qui parle beaucoup.

parloir, *sm.* Lieu où l'on reçoit les visites dans un couvent, un collège, etc. || **Parloir aux bourgeois**, lieu où se réunissaient les magistrats municipaux d'une ville.

parlote, *sf.* Endroit où l'on bavarde (terme de dénigrement).

parmain, *sm.* Pierre de taille tendre.

Parme, v. d'Italie *, ch.-l. de la province du même nom, anc. duché de Parme, 49 500 hab., réuni au royaume d'Italie en 1860.

Parménide, philosophe grec de la secte des Éléates (6e s. av. J.-C.). || Titre d'un dialogue de Platon.

parménie, *sf.* Ellébore fétide (Botan.).

Parménion, général d'Alexandre le Grand, assassiné par son ordre en 330 av. J.-C.

Parmentier (Antoine-Augustin), agronome français (*fig.*), qui contribua plus que tout autre à introduire en Europe la culture de la pomme de terre (1737-1813).

PARMENTIER.

parmentière, *sf.* Ancien nom de la pomme de terre.

parmesan, ane, *adj.* et *s.* De la ville ou du duché de Parme.

parmesan, *sm.* Sorte de fromage qu'on fabrique en Lombardie.

Parmesan (Le), peintre italien (1503-1540).

parmi (lat. *per medium*, à travers le milieu), *prép.* Au milieu de, au nombre de.

Parnasse, *sm.* Montagne de l'anc. Grèce (Phocide), consacrée à Apollon et aux Muses. || Fig. Le Parnasse. la poésie. || L'école des Parnassiens au 19e siècle.

Parnassides, *sfpl.* Les Muses, ainsi nommées parce qu'elles habitaient le Parnasse (Myth.).

parnassiées, *sfpl.* Famille de plantes herbacées dont le type est la *parnassie* (Botan.).

parnassien, *sm.* Poète. || **Les Parnassiens**, école de poètes français de la deuxième moitié du 19e siècle qui s'attachaient surtout à la beauté de la forme.

Encycl. Les plus célèbres parnassiens sont : Théophile Gautier, Baudelaire, Leconte de Lisle, Théodore de Banville, Sully-Prudhomme et J.-M. de Hérédia.

parnassien, *sm.* Genre de papillon qui porte sur les ailes quatre taches blanches entourées de rouge et de noir et qui ressemblent à des yeux (*fig.*).

PARNASSIEN.

Parnell (Charles), homme politique irlandais (1846-1891).

parnelliste, *sm.* Partisan de Parnell.

Parny (Chevalier de), poète français (1753-1814).

paroare, *sm.* Genre de passereaux.

parochial, ale, *adj.* Paroissial (vx.).

Parodi (Alexandre), auteur dramatique français (1842-1901), auteur de *Rome vaincue.*

parodie (gr. *para*, à côté de ; *ôdé*, chant), *sf.* Imitation d'un poème, d'un ouvrage qu'on veut tourner en raillerie : *l'Énéide travestie de Scarron est une parodie.*

parodier, *va.* Faire une parodie. || Imiter en contrefaisant. || Gr. C. Allier.

parodique, *adj. 2 g.* Relatif à la parodie.

parodiste, *sm.* Auteur de parodies.

parodontis, *sf.* Tubercule sur les gencives (Méd.).

paroi, *sf.* Mur de séparation, cloison intérieure. || Côté intérieur d'un vase, d'un tube, etc.

paroir, *sm.* Outil de mégissier pour amincir les peaux.

paroisse, *sf.* Territoire sur lequel s'étend la juridiction spirituelle d'un curé. || L'église où se réunissent les habitants de ce territoire. || Les habitants eux-mêmes.

paroissial, ale, *adj.* Qui appartient à la paroisse : *clergé paroissial.*

paroissien, ienne, *s.* Habitant d'une paroisse. || Individu original (Fam.). || *Sm.* Livre de prières pour suivre l'office qui se dit à l'église.

parole, *sf.* Mot prononcé : *ne dites pas de paroles inutiles.* || Sentiment exprimé : *voilà de bonnes paroles.* || Faculté de parler : *perdre l'usage de la parole.* || Action de parler : *la parole est d'argent, le silence est d'or.* || Éloquence, facilité à s'exprimer : *don de la parole.* || Promesse verbale : *parole d'honneur ; tenir sa parole.* || *Sfpl.* Discours bienséants. || Les phrases sur lesquelles est faite la musique d'un opéra, d'une chanson. || **Jouer sur parole**, jouer sans argent. || **Paroles d'un croyant**, ouvrage de Lamennais (1833).

paroli, *sm.* Le double de la somme jouée d'abord.

parolier, *sm.* Celui qui fait les paroles sur lesquelles on mettra de la musique.

paromologie, *sf.* Figure de rhétorique par laquelle on feint une concession, dont on tire aussitôt avantage.

paromphalocèle, *sf.* Hernie voisine du nombril (Méd.).

paronomase (gr. *para*, auprès de ; *onoma*, nom), *sf.* Figure de rhétorique qui consiste à rapprocher des mots dont le son est à peu près semblable, mais dont le sens est différent ; ex. : *il m'eût plus plu qu'il eût moins plu.*

paronomasie, *sf.* Ressemblance entre mots de différentes langues.

parons, *smpl.* Se disait du père et de la mère des oiseaux de proie (Chasse).

paronychie, *sf.* Panaris (Méd.).

paronyme, *sm.* Mot qui a du rapport avec un autre par son étymologie ou par sa forme ; ex. : *contusion* et *confusion.*

paronymie, *sf.* Caractère de ce qui est paronyme.

paronymique, *adj. 2 g.* Qui appartient au paronyme : *analogie paronymique.*

paropie, *sf.* Angle externe des paupières (Anat.).

paropsie, *sf.* Trouble de la vision (Méd.).

Paros, île de l'Archipel d'où les anciens tiraient un très beau marbre pour la sculpture (à la Grèce *).

parot, *sm.* Rossignol de murailles.

parotide (gr. *para*, auprès de ; *ous, ôtos*, oreille), *sf.* Glande salivaire, derrière l'oreille (Anat.). || Gonflement de cette glande (Méd.).

parotidien, ienne, *adj.* Relatif à la parotide.

parotidite, *sf.* Inflammation de la parotide (Méd.).

parotique, *adj. 2 g.* Qui est auprès de l'oreille (Anat.).

paron, *sm.* Apprêt donné aux toiles.

paroucl, *sm.* Fauvette des Alpes.

paroxysme (gr. *para*, auprès ; *oxus*, aigu), *sm.* Redoublement d'une maladie : *le paroxysme de la fièvre.* || Syn. Exaspération. || Fig. Moment le plus aigu, le plus intense d'une sensation, d'une passion. || Éruption volcanique.

paroxystique, *adj. 2 g* Relatif au paroxysme (Méd.).

paroxyton, *adj.* et *sm.* Qui porte l'accent tonique sur l'avant dernière syllabe (Gram.).

parpaigne, *adjf.* Se dit d'une pierre qui tient l'épaisseur d'un mur.

parpaillot, *sm.* Nom donné par dérision aux calvinistes au 16e siècle. || Qui n'a aucune croyance (Fam.).

parpaing [par-pin], *sm.* Pierre qui tient toute l'épaisseur d'un mur.

parquement, *sm.* Action de parquer.

parquer, *va.* Mettre dans un parc : *parquer des moutons.* || *Vn.* Être dans un parc : *les bestiaux ne parquent pas l'hiver.* || Fig. Prendre qqn à part.

Parques, *sfpl.* Divinités qui présidaient à la vie des hommes et en filaient le cours : *Clotho* tenait le fuseau, *Lachésis* tenait le fil, *Atropos* le coupait (Myth.) (*fig.* V. Mythologie).

parquet, *sm.* Assemblage de pièces de bois minces formant le plancher d'une chambre (*fig.* V. Menuiserie). || Châssis en bois sur lequel on applique une glace d'appartement. || Espace d'une salle de justice où se trouvent les sièges des juges et le barreau des avocats. || Lieu où les officiers ministériels tiennent leurs séances. || Les membres du ministère public hors de séance : *parquet du procureur général.* || Le ministère public : *porter plainte au parquet.* || Ensemble des agents de change. || Endroit d'une salle de concert ou de théâtre situé près de l'orchestre.

parquetage, *sm.* Action de parqueter, ouvrage de parquet.

parqueter, *va.* Mettre un parquet. || Gr. C. Cacheter.

parqueterie, *sf.* Art de faire des parquets.

parqueteur, *sm.* Ouvrier qui fait et pose des parquets.

parqueur, *sm.* Celui qui a soin d'un parc aux huîtres.

parquier, *sm.* Celui qui garde des bestiaux parqués.

Parr (Catherine), 6e femme de Henri VIII (1509-1548) ; elle lui survécut et épousa l'amiral Seymour.

parrain, *sm.* Celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême. || Celui qui présente un membre nouveau dans un cercle, dans une société, dans un ordre de chevalerie. || Celui qui donne son nom à une cloche. || Corr. Filleul, marraine.

parrainage, *sm.* Qualité de parrain.

Parrhasios, peintre grec (5e s. av. J.-C.).

Parrhasius, grammairien italien (16e s.).

parricide (lat. *pater, patris*, père ; *cædere*, tuer), *s. 2 g.* Celui, celle qui tue son père ou sa mère. || Celui qui commet un crime monstrueux. || *Adj. 2 g. et s.* Qui a commis un parricide. || *Sm.* Crime du parricide.

Encycl. Le *parricide* est puni de mort ; le condamné est conduit à l'échafaud, la tête couverte d'un voile noir. Autrefois on coupait le poing droit du coupable avant de lui trancher la tête.

Parrocel (Joseph), peintre français (1646-1704).

Parry (William-Edward), navigateur anglais (1790-1855).

parse. V. Parsi.

parsemer, *va.* Semer, répandre çà et là. || *Vn.* Être répandu çà et là.

Parseval-Grandmaison (François-Auguste), poète français (1759-1834).

parsi, *sm.* Autre nom des Guèbres. || Langue parlée en Perse du temps des Sassanides.

Parsifal, héros des vieux chants épiques allemands du 13e siècle. || Opéra de Wagner (1882).

parsisme, *sm.* Religion des parsis.

part (lat. *partus*), *sm.* Enfant nouveau-né (Jurispr.) (*sans pluriel*). || Action de mettre bas.

part (lat. *pars, partis*), *sf.* Partie ou portion d'un tout : *faire 2 parts d'un héritage.* || Action de participer : *avoir part aux bénéfices d'une entreprise.* || Lieu, endroit : *demeurer quelque part.* || **Billet de faire part**, billet de naissance, de mariage, d'enterrement. || **Faire la part du feu**, dans un incendie, abandonner des bâtiments pour sauver le reste. || Fig. Sacrifier certaines choses pour sauver le reste. || **De toute part, de toutes parts**, de tous les côtés. || **De part en part**, d'un côté à l'autre : *percer de part en part.* || **A part**, d'une manière séparée, en particulier. || **A part moi, à part soi**, en moi-même, en soi-même. || **De la part de**, au nom de.

partage, *sm.* Division d'une chose en plusieurs portions. || Portion d'une chose partagée. || Fig. Avoir en partage, avoir reçu de la nature : *il a l'esprit en partage.* || **Ligne de partage des eaux**, ligne idéale qui forme la séparation de deux versants (Géog.).

Encycl. Le *partage* d'un bien indivis entre plusieurs personnes peut toujours être réclamé par l'une d'elles. On peut toutefois convenir de le suspendre pendant une durée de cinq ans au plus, sauf à renouveler cette convention. Si tous les héritiers d'une succession sont présents et majeurs, ils se la partagent comme ils l'entendent ; s'il y a des absents ou des mineurs, l'action en partage est portée devant le tribunal du lieu où la succession s'est ouverte.

Les père et mère et autres ascendants peuvent faire, de leur vivant, le *partage* de leurs biens entre leurs enfants et descendants. Ce partage peut être attaqué si tous les enfants qui existent à l'époque du décès n'ont pas été compris dans le partage, ou si l'un d'eux a reçu une part plus forte que la loi ne le permet.

Il y a *partage* quand les membres d'un tribunal ne peuvent pas se mettre d'accord ; on adjoint

alors un nouveau juge au tribunal, et l'affaire est plaidée à nouveau. Il en est de même pour les arbitres. V. Arbitre.

partageable, *adj. 2 g.* Qui peut être partagé.

partageant, *sm.* Celui qui a droit à une part de quelque chose.

partager, *va.* Diviser un tout en plusieurs portions : *partager un gâteau.* ‖ Donner part : *partager son affection entre ses enfants.* ‖ Posséder avec d'autres. ‖ Fig. Avoir, prendre sa part de : *partager les périls, les chagrins d'un ami.* ‖ Partager l'opinion, l'avis de qqn, être de son avis. ‖ Établir une séparation, diviser : *les avis sont partagés.* ‖ Agiter de sentiments contraires : *l'orgueil et la colère partagent son cœur.* ‖ *Vn.* Avoir part : *partager dans un héritage.* ‖ *Vpr.* Être partagé. ‖ Gr. C. Affliger.

partageux, *sm.* Partisan des doctrines collectivistes réclamant le partage des terres, la communauté des biens (se dit par dénigrement).

partance, *sf.* Départ d'un navire. ‖ Vaisseau en partance, sur le point de partir.

partant, *sm.* Celui qui part.

partant, *adv.* Par conséquent.

partement, *sm.* Départ (vx.).

partenaire (angl. *partner*), *s. 2 g.* Associé avec qui l'on joue. ‖ Personne avec qui l'on danse.

parteret, *sm.* Couteau de charcutier.

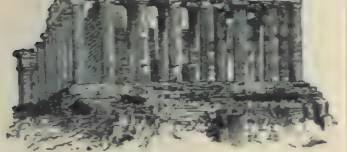
parterre, *sm.* Partie de jardin garnie de fleurs. ‖ Partie d'une salle de spectacle, au bas de la scène, derrière l'orchestre. ‖ Les spectateurs qui sont au parterre. ‖ Prendre un billet de parterre, tomber par terre (Fam.).

Parthenay, chl. a. (Deux-Sèvres ; 7 500 hab.

parthénie, *sf.* Espèce de camomille.

parthénogenèse, *sf.* Mode de reproduction dans laquelle la femelle contribue seule à la reproduction de l'espèce.

Parthénon, temple de Minerve, sur l'Acropole d'Athènes, œuvre de Ictinos et de Callicrate : *le Parthénon est le chef-d'œuvre de l'architecture grecque.*



Parthénon d'Athènes.

Parthénopé, anc. nom de Naples.

parthénopéen, enne, *s.* et *adj.* De Naples, qui concerne cette ville. ‖ République parthénopéenne, république établie à Naples par les Français du 23 janvier au 15 mai 1799.

Parthes, *smpl.* Peuple de l'Asie ancienne, longtemps ennemi des Romains (255 av. J.-C.-226 après) ; ils attaquaient à l'improviste et se dérobaient quand on les poursuivait. ‖ Flèche du Parthe, se dit d'une méchanceté, d'un trait de satire décoché en fuyant.

Parthie ou **Parthyène**, pays des anciens Parthes.

parthique, *adj. 2 g.* Relatif aux Parthes.

parti, *sm.* Entente, union de plusieurs personnes contre d'autres. ‖ Résolution : *prenez le parti le plus sage.* ‖ De parti pris, d'après une résolution prise à l'avance, et sans vouloir rien entendre. ‖ Utilité, avantage. ‖ Personne à marier : *un riche, un excellent parti.* ‖ Égalité des chances de gain et de perte au jeu. ‖ Faire un mauvais parti, maltraiter. ‖ Troupe de gens de guerre. ‖ Ensemble des gens qui ont la même opinion politique. ‖ Esprit de parti, intolérance commune aux membres d'un même parti.

parti, ie, *p.pas.* Divisé en plusieurs parties. ‖ Se dit de l'écu partagé en deux par une ligne perpendiculaire. ‖ Qui a quitté un lien.

partiaire [par-si-ère], *adj. m.* Colon partiaire, cultivateur qui doit donner au propriétaire une partie de ses récoltes.

partial, ale [par-si-al], *adj.* Qui prend parti pour une personne au préjudice d'une autre.

partialement, *adv.* Avec partialité.

partialiser (se), *vpr.* Prendre parti.

partialité, *sf.* Attachement à un parti (vx.). Disposition à prendre aveuglément le parti de qqn, à juger avec parti pris.

partibilité, *sf.* Caractère de ce qui est partible.

partible, *adj. 2 g.* Qui peut se diviser spontanément (Botan.).

partibus (In. V. Évêque.

participable, *adj. 2 g.* A quoi l'on peut participer.

participant, ante, *adj* Qui participe à.

participatif, ive, *adj.* Qui peut participer.

participation, *sf.* Action de participer. ‖ Part que l'on prend à une affaire.

Encycl. On appelle *participation aux bénéfices* la part que certains patrons donnent, dans leurs bénéfices, à leurs ouvriers ou employés, soit sous forme de supplément de salaire ou de traitement, soit en faisant des versements à une caisse de prévoyance.

participativement, *adv.* D'une façon participative.

participe, *sm.* Mot qui tient de la nature du verbe et de celle de l'adjectif : *participe présent, passé, futur* Gr.).

participer (lat. *pars, partis*, part ; *capere*, prendre), *vn.* Avoir part : *participer à un travail.* ‖ Prendre intérêt à : *participer à la douleur d'un ami.* ‖ Tenir de la nature de : *le mulet participe du cheval et de l'âne.*

participial, ale, *adj.* Qui dérive d'un participe (Gramm.).

participialement, *adv.* A la façon d'un participe (Gramm.).

particulaire, *adj. 2 g.* Relatif à la particule.

particularisation, *sf.* Action de particulariser.

particulariser, *va.* Faire connaître une affaire, un événement, jusque dans les circonstances particulières. ‖ Rendre particulier. ‖ Ctr. Généraliser. ‖ *Vpr.* Se distinguer des autres par ses idées, ses manières.

particularisme, *sm.* Doctrine suivant laquelle Jésus-Christ serait mort pour les élus, et non pour les hommes en général (Théol.). ‖ Système qui consiste à réclamer pour les divers États de l'Allemagne l'indépendance et le maintien de leurs institutions particulières. ‖ Disposition à défendre l'existence de petits groupements contre toute tendance à les fondre dans une organisation plus vaste.

particulariste, *sm.* Partisan du particularisme.

particularité, *sf.* Circonstance particulière. ‖ Ctr. Généralité.

particule, *sf.* Petite partie. ‖ Mot invariable, généralement d'une syllabe ; ex. : *et, ou, mais.* ‖ Préfixe : *particule séparable* (Gram.). ‖ Se dit surtout de la prép. *de* servant à désigner les nobles : *de La Fayette.*

Encycl. La *particule* indiquant la noblesse est *von* chez les Allemands, *van* chez les Hollandais et les Flamands, *O'* chez les Irlandais.

particulier, ère, *adj.* Qui appartient en propre : *intérêt particulier.* ‖ Qui n'est pas commun : *amitié toute particulière.* ‖ Singulier, bizarre. ‖ *Sm.* Simple citoyen, personne privée (par opposition à une société, à une personne publique ou d'un rang très élevé). ‖ S'emploie parfois dans un sens méprisant : *un drôle de particulier.* ‖ Ce qui est particulier, le détail : *circonstances particulières.* ‖ En particulier, *loc. adv.* A part. ‖ En son particulier, pour ce qui le concerne ; chez soi, dans son logement. ‖ Syn. Singulier ; individu. ‖ Ctr. Général, commun.

particulièrement, *adv.* D'une manière particulière.

partie (lat. *pars, partis*), *sf.* Portion d'un tout : *les cinq parties du monde.* ‖ Profession particulière : *travailler dans la même partie.* ‖ Projet de promenade ou autre : *partie de plaisir.* ‖ Partie carrée, partie de plaisir composée de deux hommes et de deux femmes. ‖ Partie du discours, les différentes espèces de mots. Il y a en français 10 parties du discours ; ce sont : le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, le participe, la préposition, l'adverbe, la conjonction et l'interjection. ‖ Ce qu'exécutent dans un morceau d'ensemble une voix ou un instrument, plusieurs voix ou instruments à l'unisson. ‖ Ensemble des opérations d'un jeu : *partie de dominos.* ‖ Personne qui plaide contre une autre : *avoir affaire à forte partie.* ‖ Cahier sur lequel est écrite la partie d'un musicien. ‖ Partie civile, personne qui, devant un tribunal, agit en son nom contre un accusé et réclame des dommages-intérêts. ‖ Prendre qqn à partie, s'attaquer à lui dans une discussion. ‖ Parties nobles : le cœur, le cerveau, les poumons, etc. (Anat.). ‖ Partie simple, partie double. V. Tenue des livres. ‖ Partie prenante. V. Prenant.

Encycl. Partie civile. — Toute personne qui se prétend lésée par un crime ou par un délit peut se constituer *partie civile*, même devant le juge d'instruction ; elle peut le faire jusqu'à la clôture des débats. Mais, si l'accusé est acquitté, la partie civile peut être condamnée à lui payer des dommages-intérêts, et elle a en outre à supporter les frais du procès.

Si l'accusé est condamné, la partie civile n'en doit pas moins payer ces frais ; mais elle a recours contre le condamné.

partiel, elle [par-si-el], *adj.* Qui fait partie d'un tout : *produit partiel.* ‖ Qui n'existe, qui n'a lieu qu'en partie : *éclipse partielle.* ‖ Coan. Entier, total.

partiellement, *adv.* Par parties, en partie. ‖ Ctr. Intégralement.

partir, *vn.* Quitter un lieu, se mettre en chemin : *je pars pour Paris.* ‖ Être lancé avec force : *la bombe part.* ‖ Tirer son origine, avoir son commencement : *les artères partent du cœur.* ‖ Émaner : *ce conseil ne part pas de lui.* ‖ A partir de, en commençant à. ‖ Ctr. Arriver. Gr. Je pars, tu pars, il part, n. partons. Je partais. Je partis. Je suis parti. Je partirai. Je partirais. Pars, partons. Que je parte. Que je partisse. Partant. Parti, ie.

partir, *va.* Diviser entre plusieurs, répartir. (vx.). ‖ Avoir maille à partir. V. Maille.

partisan, *sm.* Celui qui est attaché à un parti, à un système. ‖ Ctr. Antagoniste, détracteur. ‖ Personne attachée à une idée : *je suis partisan de ce voyage.* ‖ Soldat appartenant à un corps de troupes irrégulières. ‖ Se disait autrefois des financiers qui percevaient les impôts.

partitif, ive, *adj.* Qui désigne une partie d'un tout. ‖ Collectif partitif, nom qui ne représente qu'une partie des individus qu'il rappelle à l'esprit (Gram.).

partition, *sf.* Ensemble des différentes parties d'un morceau de musique, d'un opéra.

partner (mot angl.), *sm.* V. Partenaire.

partout, *adv.* En tous lieux. ‖ Ctr. Nulle part.

partroublé, ée, *adj.* Fort troublé (vx.).

parturition, *sf.* Se dit des animaux qui mettent bas.

parulie, *sf.* Phlegmon des gencives (Méd.).

parure, *sf.* Ce qui sert à parer : *parure de diamants.* ‖ Action, manière de se parer. ‖ Syn. Ornement, ajustement. ‖ Ce qu'on a retranché avec un outil : *parure de peaux.*

parvenir, *vn.* Arriver au but, à destination. ‖ Atteindre par ses efforts : *parvenir à la fortune.* ‖ Traverser les siècles. ‖ Gr. C. Venir.

parvenu, ue, *s.* Personne arrivée d'une situation médiocre à une situation brillante.

parviflore, *adj. 2 g.* Qui a de petites fleurs (Botan.).

parvifolié, ée, *adj.* Qui a de petites feuilles (Botan.).

parvis [par-vi], *sm.* Place devant la façade principale d'une église. ‖ Vestibule, enceinte d'un temple.

parvité, *sf.* Petitesse (vx.).

parvoline, *sf.* Alcali du goudron.

parvulo, *sm.* Petite réunion.

Parzifal, V. Parsifal.

pas [pâ], *sm.* Action de mettre un pied devant l'autre pour marcher. ‖ Espace mesuré d'un pied à l'autre, quand on marche. ‖ Allure rythmée de soldats en marche : *marcher au pas cadencé.* ‖ Allure d'un cheval qui marche : *aller au pas.* ‖ Traces de pas, vestiges. ‖ Tout divertissement dansé en dehors des ensembles d'un ballet. ‖ Pas redoublé, marche d'une allure très vive (Mus.). ‖ Pas d'armes, sorte de tournoi. ‖ Démarches pour faire réussir une chose. ‖ Mauvais pas, affaire difficile, embarrassante. ‖ Droit de préséance, supériorité : *céder le pas.* ‖ Seuil : *le pas de la porte.* ‖ Passage étroit, sur mer ou dans les montagnes : *pas de Calais, pas de Suze.* ‖ Mesure de distance : *120 pas font 100 mètres.* ‖ Pas de vis, espace compris entre deux filets d'une vis. ‖ Pas-d'âne, nom vulgaire d'une plante appelée *tussilage* *. ‖ Pas à pas, *loc. adv.* Tout doucement. ‖ De ce pas, *loc. adv.* A l'instant, à l'heure même. ‖ A pas de géant, très vite. ‖ A pas de loup, sans faire de bruit.

pas, *adv. de nég.* Sert à renforcer la négation *ne* : *il n'a pas d'esprit.* ‖ Syn. Point, nullement.

Pas, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 700 hab.

Pasagarde, anc. v. de Perse, où était le tombeau de Cyrus.

pasan, *sm.* Espèce d'antilope.

pascal, ale, *adj.* Qui a rapport à la pâque des Juifs ; *agneau pascal.* ‖ Qui concerne la fête de Pâques : *temps pascal.*

Pascal (Saint), pape (817-824). Fête le 17 mai. ‖ Pascal II, pape (1099-1118). ‖ Pascal III, antipape (1164).

Pascal (Blaise), écrivain, géomètre et physicien français, né à Clermont-Ferrand en 1623, mort à Paris en 1662 (*fig.*); auteur des *Provinciales* et des *Pensées*, inventeur de la machine arithmétique, de la presse hydraulique.

PASCAL.

pascaline, *sf.* Machine à calculer inventée par Pascal.

Pas de Calais, détroit entre la France* et l'Angleterre, qui fait communiquer la mer du Nord avec la Manche; sa plus petite largeur est de 31 km.

Pas-de-Calais (Dép. du), formé de l'Artois et du Boulonnais, 956 000 hab. Ch.-l. *Arras*. 6 arr. : Arras, Béthune, Boulogne, Montreuil, Saint-Omer, Saint-Pol. V. Carte.

pas-de-géant, *sm.* Appareil de gymnastique (*fig.* V. Gymnastique).

Pasdeloup (Jules), chef d'orchestre français (1819-1887).

paseng, *sm.* Chèvre égagre.

pasigraphie (gr. *pas*, tout; *graphô*, j'écris), *sf.* Écriture universelle.

pasigraphier, *vn.* Employer la pasigraphie.

pasigraphique, *adj. 2 g.* Relatif à la pasigraphie.

Pasiphaé, femme de Minos (Myth.).

Pasitigris, nom ancien du Tigre et de l'Euphrate réunis (auj. *Chat-el-Arab*).

Paskewitch (Ivan), feld-maréchal russe (1777-1856).

paspale, *sm.* Sorte de millet.

Pasquier (Étienne), jurisconsulte et écrivain français (1529-1615), auteur des *Recherches sur la France*.

Pasquier (Duc), homme politique français (1767-1862).

pasquin, *sm.* Valet de comédie. ‖ Mauvais bouffon. ‖ Nom d'une statue antique, à Rome, placée vis-à-vis d'une autre appelée *Marforio*; on collait sur ces deux statues les placards satiriques contre le gouvernement pontifical. ‖ Écrit satirique.

pasquinade, *sf.* Raillerie bouffonne.

pasquiner, *va.* Attaquer par des pasquinades.

passable, *adj. 2 g.* Qui peut passer à la rigueur; qui peut être admis.

passablement, *adv.* D'une manière passable, suffisamment.

passacaille, *sf.* Ancienne danse.

passade, *sf.* Passage rapide; séjour très court. ‖ Mouvement que fait un acteur pour passer devant ou derrière un personnage en scène. ‖ Action d'un nageur qui pèse sur les épaules d'un autre pour lui faire faire un plongeon.

passage, *sm.* Action de passer. ‖ Moment où l'on passe : *guetter le passage du facteur*. ‖ Lieu où l'on passe : *tous les passages étaient gardés*. ‖ Sorte de rue, de galerie couverte réservée aux piétons dans les villes. ‖ Chose de peu de durée. ‖ Transition. ‖ Droit que l'on paye pour voyager sur mer, pour traverser un pont, une rivière, etc. ‖ Endroit d'un livre, d'une œuvre de littérature ou de musique. ‖ Ornement ajouté à un trait de chant (Mus.). ‖ Oiseau de passage, se dit des oiseaux qui, comme les hirondelles, les cailles, les canards sauvages, etc., ne restent pas toute l'année dans le même pays. ‖ Droit de passage. V. Enclave. ‖ Passage à niveau. V. Niveau.

passager, ère, *adj.* Qui ne fait que passer. ‖ Fig. Qui dure peu : *joie passagère*. ‖ Ctr. Durable. ‖ *S.* Celui, celle qui s'embarque sur un navire pour aller d'un lieu à un autre.

passagèrement, *adv.* D'une manière passagère. ‖ Ctr. Définitivement.

passagèreté, *sf.* Caractère des oiseaux de passage.

passagiens, *smpl.* Hérétiques du moyen âge qui regardaient J.-C. comme la plus parfaite des créatures.

Passais, chl. c. (Domfront), Orne, 1 600 hab.

passale, *sm.* Espèce de coléoptère (Zool.).

passant, ante, *adj.* Où il passe beaucoup de monde, très fréquenté : *rue passante*. ‖ *Sm.* Celui qui passe : *accoster les passants*.

passarilles, *smpl.* Raisins secs de Frontignan.

Passaro, cap au sud de la Sicile.

Passarovitz, v. de Serbie : traité conclu en 1718 entre la Turquie, l'Autriche et Venise.

passation, *sf.* Action de passer un contrat.

Passau, v. d'Allemagne* (Bavière), sur le Danube, 12 000 hab.

passavant, *sm.* Passage du gaillard d'arrière au gaillard d'avant (Mar.). ‖ Permis écrit délivré par les douanes et les contributions indirectes, pour autoriser la circulation de marchandises qui ont payé les droits ou qui en sont exemptes.

Passavant, com. de l'arr. de Sainte-Ménehould (Marne) 700 hab., où les Prussiens, en 1870, massacrèrent des prisonniers désarmés.

passe, *sf.* Action de passer. ‖ Canal entre deux terres, entre deux écueils, entrée d'un port. ‖ Action par laquelle on avance sur son adversaire (à l'escrime). ‖ Passe d'armes, rencontre de 2 jouteurs dans un tournoi. ‖ Mise que les joueurs doivent faire à chaque nouveau coup. ‖ Petite somme qu'il faut ajouter pour compléter un compte. ‖ Mouvement des mains fait par un magnétiseur. ‖ Partie d'un chapeau de femme qui encadre la figure. ‖ Fauvette d'hiver. ‖ Être en passe de, être dans une situation favorable pour : *il est en passe de réussir*. ‖ Mot de passe, mot qui sert à se faire reconnaître dans une société secrète. ‖ Main de passe, main de papier que l'on imprime en plus de chaque rame pour suppléer aux feuilles gâtées et servir à la mise en train. ‖ Passe du sac, ce qu'on paie pour le prix du sac où est renfermée la somme que l'on reçoit.

passé, *sm.* Temps passé : *le passé, le présent, l'avenir*. ‖ Temps des verbes qui sert à marquer le passé : *passé défini, passé indéfini, passé antérieur* (Gr.). ‖ Ctr. Avenir, présent.

passé, ée, *adj.* Qui est passé, qui n'est plus. ‖ Qui n'a plus sa fraîcheur : *rose passée*. ‖ Maître passé, ou passé maître, très habile. ‖ *Prép.* Après : *on n'entrera plus passé deux heures*.

passe-balle, *sf.* Planche percée de trous servant à mesurer le calibre des balles.

passe-bleu, *sm.* Moineau bleu de Cayenne.

passe-bouillon, *sm.* Ustensile de ménage pour passer le bouillon.

passe-canal, *sm.* Bateau pour traverser un canal. ‖ *Plur.* des *passe-canaux*.

passe-carreau, *sm.* Morceau de bois sur lequel les tailleurs repassent les coutures. ‖ *Plur.* des *passe-carreaux*.

passe-cheval, *sm.* Bac pour le transport des chevaux. ‖ *Plur.* des *passe-chevaux*.

passe-cicéro, *sm.* Caractère d'imprimerie au-dessus du cicéro.

passe-corde, *sm.* Aiguille de bourrelier.

passe-cordon, *sm.* Autre nom du passe-lacet. ‖ *Plur.* des *passe-cordons*.

passe-debout, *sm.* Laisser-passer que l'on délivre à un voiturier, à un marchand dont les denrées soumises à l'octroi ne font que traverser une ville. ‖ *Plur.* des *passe-debout*.

passe-dix, *sm.* Sorte de jeu à 3 dés où il faut amener plus de 10 points.

passe-droit, *sm.* Faveur accordée contre le droit. ‖ Injustice qu'on fait à une personne en lui en préférant une autre qui a moins de droits. ‖ *Plur.* des *passe-droits*.

passée, *sf.* Action de passer. ‖ Traces laissées par le gibier après son passage. ‖ Moment du soir où les bécasses sortent du bois.

passefilage, *sm.* Action de passefiler.

passefiler, *va.* Raccommoder avec du fil.

passefilure, *sf.* Étoffe passefilée.

passe-fleur, *sf.* Nom vulgaire d'une espèce d'anémone. ‖ *Plur.* des *passe-fleurs*.

passe-folle, *sf.* Espèce de moucette.

passéger, *va.* Faire faire à un cheval des pas de côté au manège.

passe-lacet, *sm.* Grosse aiguille servant à passer un lacet dans un œillet de corset, de bottine, etc. ‖ *Plur.* des *passe-lacets*.

passe-lit, *sm.* Construction pour franchir une passe difficile d'un cours d'eau.

passe-marinière, *sf.* Passage pour les bateaux.

passement, *sm.* Tissu de soie, d'or ou d'argent servant à orner des vêtements, des étoffes.

passementer, *va.* Orner, chamarrer de passements.

passementerie, *sf.* Art, commerce, marchandises du passementier.

passementier, ière, *s.* Celui, celle qui fait, qui vend des passements.

passe-méteil, *sm.* Mélange de grains dans lequel il entre 2/3 de froment et 1/3 de seigle. ‖ *Plur.* des *passe-méteil*.

passe-montague, *sm.* Casquette, bonnet fourré avec oreillettes. ‖ *Plur.* des *passe-montagnes*.

passe-musc, *sm.* Petit musc.

passe-muscat, *sm.* Variété de raisin.

passe-parole, *sm.* Commandement militaire qui passe de bouche en bouche (vx.).

passe-partout, *sm.* Clef avec laquelle on peut ouvrir plusieurs serrures. ‖ Sorte d'encadrement très simple pour dessins, photographies, etc. ‖ Encadrement d'une lettre ornée (Impr.). ‖ *Plur.* des *passe-partout*.

passe-passe, *sm.* Tours d'adresse d'un escamoteur. ‖ Fig. Fourberie adroite. ‖ *Sans plur.*

passe-pied, *sm.* Ancienne danse bretonne à trois temps.

passe-pierre, *sm.* Nom vulgaire de la criste marine, appelée aussi *perce-pierre*, plante qui

poussé sur les rochers. ‖ *Plur.* des *passe-pierres*.

passepoil, *sm.* Liseré qui borde certaines parties d'un vêtement.

passe-pomme, *sf.* Pomme précoce.

passeport, *sm.* Permis de circulation délivré par l'autorité en vue de constater l'identité des personnes qui en sont munies. ‖ **Demander ses passeports**, se dit d'un ambassadeur qui rompt les relations diplomatiques avec le gouvernement auprès duquel il est accrédité.

ENCYCL. Le *passeport* pour voyager à l'étranger est délivré par le sous-préfet, il coûte 10 fr. et doit être visé en France par le représentant du pays dans lequel on veut se rendre. Actuellement le passeport n'est plus obligatoire pour la France, l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie.

Quiconque fabrique un faux passeport ou falsifie un vrai passeport est puni d'un emprisonnement de 6 mois à 3 ans.

passer, *va.* Aller d'un lieu à un autre. ‖ **Passer à l'ennemi**, déserter, se mettre du parti ennemi. ‖ **Être de passage**, traverser : *la Seine passe à Paris.* ‖ Arriver par suite d'un changement : *passer d'une idée à une autre.* ‖ Être transmis : *le nom du père passe à ses enfants.* ‖ Être adopté (en parlant d'une loi). ‖ S'écouler, disparaître : *les années passent.* ‖ Mourir. ‖ **Être digéré.** ‖ **Être promu** : *passer capitaine.* ‖ **Passer pour**, être réputé : *il passe pour habile.* ‖ *Va.* Traverser : *passer la mer.* ‖ Transporter : *passer des voyageurs sur un bateau.* ‖ Transmettre : *passez-moi le pain.* ‖ Aller au delà : *passer le but.* ‖ **Passer un examen**, faire des compositions, subir un interrogatoire pour obtenir un grade. ‖ Clarifier : *passer du bouillon.* ‖ **Mettre un vêtement** : *passer une robe à un enfant.* ‖ Être supérieur : *cet écolier passe tous ses condisciples.* ‖ Faire mouvoir : *passer sa main sur son visage.* ‖ **Soumettre à une action** : *passer un parquet en couleur.* ‖ Rédiger : *passer un contrat.* ‖ Employer : *passer la journée avec un ami.* ‖ Omettre : *vous passez une ligne.* ‖ **Passer une faute**, la pardonner. ‖ **Passer par les armes**, fusiller. ‖ **Passer au fil de l'épée**, massacrer. ‖ **Se passer**, *vpr.* S'écouler, être passé : *le temps se passe.* ‖ Perdre sa beauté, sa fraîcheur : *les fleurs se passent.* ‖ **Se passer de**, se priver, s'abstenir : *se passer de feu, de vin.* ‖ Avoir lieu : *que se passe-t-il ?*

passerage, *sf.* Plante de la famille des crucifères, appelée aussi *cresson alénois*.

Passerat (JEAN), poète français, un des auteurs de la *Satire Ménippée* (1534-1602).

passereau, *sm.* Moineau. ‖ *Suppl.* Ordre d'oiseaux comprenant un très grand nombre d'espèces : fauvette, merle, hirondelle, alouette, mésange, pie, serin, colibri, etc. (*fig.*).

Tête. Patte.

PASSEREAU.

passerelle, *sf.* Genre de passereaux.

passerelle, *sf.* Pont étroit, pour les piétons. ‖ Petit cordage pour serrer la voile contre le mât (Mar.). ‖ Sorte de tribune sur le pont d'un navire (Mar.).

passeret, *sm.* Emerillon.

passerille, *sf.* Raisin demi-sec. ‖ Cépage français. V. CÉPAGE.

passerine, *sf.* Genre de passereaux.

passerinette, *sf.* Petite fauvette.

passernique, *sf.* Pierre à aiguiser.

passe-rose, *sf.* Nom vulgaire de la *rose trémière*. ‖ *Plur.* des *passe-roses*.

passe-temps, *sm.* Occupation agréable. ‖ SYN. Plaisir, divertissement, amusement. ‖ *Plur.* des *passe-temps*.

passe-toute, *sf.* Variété de poire tardive.

passe-tout-grain, *sm.* Vin commun de Bourgogne.

passette, *sf.* Petite passoire.

passeur, euse, *s.* Celui, celle qui conduit un bateau pour qu'on puisse passer l'eau aux endroits où il n'y a pas de pont (*fig.*).

passe-velours, *sm.* Autre nom de l'*amarante* (Botan.).

passe-vogue, *sf.* Nage forcée, en parlant d'un navire à rames.

passe-volant, *sm.* Faux soldat qu'on habillait les jours de revue, pour tromper le gouvernement sur l'effectif. ‖ *Plur.* des *passe-volants*.

passibilité, *sf.* État, caractère de ce qui est passible.

passible (lat. *pati, passum*, éprouver), *adj.* 2 *g.* Capable d'éprouver du plaisir ou de la douleur (VX.). ‖ Exposé à une peine : *passible d'une amende.*

PASSEUR.

passif, ive (lat. *pati, passum*, éprouver), *adj.* Qui subit, qui souffre une action. ‖ Qui n'agit point : *résistance passive.* ‖ **Obéissance passive**, obéissance qui ne discute point. ‖ **Verbe passif**, celui qui marque que le sujet subit l'action exprimée par le verbe ; ex. : *je suis aimé* (Gr.). ‖ **Dettes passives**, sommes dont on est *débiteur*. ‖ *Sm.* La voix passive des verbes. ‖ Ce qu'on doit : *le passif de ce négociant excède son actif.* ‖ CTR. Actif.

passiflore, *sf.* Genre de plantes des tropiques (Amérique et Asie) appelée aussi *fleur de la passion* (*fig.*).

passiflorées, *sf.* Famille de plantes dont la passiflore est le type (Botan.).

passim (mot lat.), *adv.* Çà et là, en divers endroits.

passion (lat. *passio*, souffrance), *sf.* Souffrance (VX.). ‖ Souffrances de J.-C. ‖ Récit de ces souffrances dans l'Évangile. ‖ Sermon prêché le vendredi saint. ‖ Semaine de la Passion, celle qui précède la Semaine sainte.

PASSIFLORE. (Rameau fleuri).

passion, *sf.* Mouvement violent de l'âme : *la passion du bien, du mal.* ‖ Désir très vif; affection très vive : *passion de l'or, de la gloire.* ‖ Amour violent. ‖ Ce qu'on désire, ce qu'on affectionne vivement. ‖ Prévention pour ou contre qqn ou qqe chose. ‖ SYN. Inclination, penchant, amour, partialité.

Passion (Confrères de la), association qui se forma à Paris en 1398 pour représenter en public des pièces de théâtre dont les sujets étaient empruntés à l'Évangile, et qui dura jusqu'au commencement du 17e siècle, bien que les Mystères fussent interdits depuis 1548.

Passionei (DOMINIQUE), savant cardinal italien (1682-1761).

passionnaire, *sm.* Livre qui retrace la Passion.

passionné, ée, *adj.* Rempli de passion, inspiré par la passion : *langage passionné.*

passionnel, elle, *adj.* Qui tient aux passions : *crime passionnel.*

passionnément, *adv.* Avec passion.

passionner, *va.* Exciter, faire naître la passion : *un grand orateur passionne son auditoire.* ‖ **Se passionner**, *vpr.* Se laisser aller à la passion : éprouver de la passion.

passionniste, *sm.* Membre d'une congrégation fondée au 18e siècle par saint Paul de la Croix.

passionnistes, *smpl.* Hérétiques des premiers siècles de l'Église qui croyaient que Dieu le Père a souffert sur la croix.

passivement, *adv.* D'une manière passive. CTR. Activement.

passiveté ou **passivité**, *sf.* État de ce qui est passif (Phil.).

passoire, *sf.* Ustensile de ménage, servant à passer, à clarifier, à égoutter, etc.

passulaR, *sm.* Pâte faite avec des raisins secs.

Passy, ancien village aux portes de Paris, annexé en 1860 ; fait aujourd'hui partie du 16e arrondissement.

Passy (FRÉDÉRIC), économiste français, né en 1822.

pastel, *sm.* Crayon fait avec des couleurs pulvérisées. ‖ Dessin fait avec du pastel. ‖ Genre de plantes de la famille des crucifères dont on extrait une couleur bleue (*fig.*).

pastelier, *sm.* Moulin à pastel.

pastelliste, *sm.* Artiste qui fait des dessins au pastel.

pastenague, *sf.* Genre de poissons analogues aux raies.

pastèque, *sf.* Nom vulgaire d'une plante cucurbitacée cultivée dans l'Europe méridionale ; le fruit, appelé *melon d'eau* (*fig.*) est rafraîchissant.

pasteur, *sm.* Celui qui possède ou qui garde des troupeaux. ‖ SYN. Berger, pâtre. ‖ Fig. Curé ou évêque. ‖ Ministre du culte protestant. ‖ **Rois pasteurs**. V. HYKSOS.

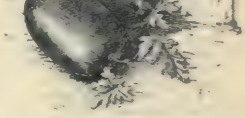
Pasteur (LOUIS), savant français (*fig.*) (1822-1895), auteur de découvertes admirables sur la nature véritable des ferments, sur les maladies du vin, de la bière, des vers à soie, sur le choléra des poules et les maladies charbonneuses, etc. Il est parvenu, au moyen d'inoculations, à rendre les animaux réfractaires à ces maladies et réussit aussi à atténuer et presque à annuler les effets de la rage. Sa méthode, universellement répandue, a eu pour conséquence de mettre sur la voie de nouvelles découvertes telles que le vaccin de la diphtérie, de la peste. Pasteur a donné son nom à l'Institut où ses élèves continuent les recherches sur les maladies microbiennes.

PASTEL. (Rameau fleuri).

Pasteur d'Angers Sœurs du bon ordre de religieuses françaises.

pasteurisation, *sf.* Action de pasteuriser.

pasteuriser, *va.* Stériliser, selon les méthodes enseignées par Pasteur, c'est-à-dire détruire les éléments microbiens que peut contenir un aliment : *lait pasteurisé.*



PASTÈQUE.

pastichage, *sm.* Action de pasticher.

pastiche, *sm.* Tableau dans lequel un peintre imite un autre peintre. ‖ Ouvrage dans lequel on cherche à imiter un auteur.

pasticher, *va.* Imiter le style d'un écrivain, la manière particulière d'un artiste.

pasticheur, *sm.* Celui qui fait des pastiches.

pastillage, *sm.* Décoration d'un objet, d'un vase au moyen d'ornements en relief qu'on colle dessus.

PASTEUR.

pastille, *sf.* Petit pain fait avec diverses substances : *pastille de miel.* ‖ Petit pain fait de substances aromatiques qu'on brûle.

pastilleur, *sm.* Ouvrier qui fait les pastilles.

pastoral, ale, *adj.* Qui appartient aux pasteurs, aux bergers. ‖ Qui peint la vie des champs : *poésie pastorale.* ‖ *Sf.* Ouvrage en prose ou poème qui, sous forme de récit ou sous forme dramatique, met en scène, dans un cadre rustique, des personnages qui sont des bergers. ‖ Instruction faite par un évêque.

ENCYCL. Les plus illustres représentants de la *poésie pastorale* ont été : Théocrite et Bion chez les Grecs, Virgile chez les Romains (Bu-

coliques), Sannazar en Italie, d'Urfé (l'Astrée), Racan et Segrais en France. Le *roman pastoral* a surtout été cultivé par George Sand.

pastoralement, *adv.* Comme un bon pasteur.

pastoraliser, *vn.* Faire le pasteur.

pastorat, *sm.* Dignité du pasteur.

Pastoret (Marquis de), homme politique français (1756-1840). || Sa femme, fondatrice des salles d'asile et des crèches (1765-1843).

pastoricides, *smpl.* Anabaptistes anglais qui tuaient les prêtres (16e s.).

pastoureau, elle, *s.* Jeune berger, jeune bergère. || *Sf.* Sorte de contredanse; la 4e figure d'un quadrille. || Sorte de chanson lyrique au moyen âge.

Pastoureaux, *smpl.* Aventuriers du 13e siècle; ils se réunirent sous prétexte de délivrer saint Louis, et pillèrent plusieurs provinces. Blanche de Castille les fit désarmer en 1250.

Pasumot (François), ingénieur français, étudia les volcans éteints de l'Auvergne (1733-1804).

pat, *sm.* Se dit au jeu d'échecs quand le roi n'étant pas en échec ne peut plus jouer sans s'y mettre, ce qui rend la partie nulle.

pat, *sm.* Mélange de son, de farine et d'eau grasse qu'on donne aux chiens de chasse.

patache, *sf.* Bateau servant pour la police des ports, la surveillance de la douane, etc. || Ancienne voiture publique.

patachier ou **patachon**, *sm.* Conducteur de patache.

patafioler, *va.* Confondre (Fam.).

Patagon, onne, *s.* Habitant de la Patagonie (*fig.*). || *Sm.* Ancienne monnaie espagnole qui valait environ 5 fr.

PATAGON.

Patagonie, *sf.* Vaste région au sud de l'Amérique méridionale (République Argentine).

patapouf, *adj.* et *sm.* Gros, obèse (Pop.).

pataque, *sf.* Monnaie d'argent brésilienne valant 320 reis, soit 1 fr. 75.

pataquès, *sm.* Faute de langage comme celle-ci : *ce n'est point-z-à moi* (Fam.).

patarafe, *sf.* Assemblage de traits confus, de lettres mal formées.

pataras, *sm.* Gros cordage pour suppléer aux haubans (Mar.).

patarasse, *sf.* Coin de fer (Mar.).

patarasser, *va.* Ouvrir des joints avec la patarasse (Mar.).

patard, *sm.* Ancienne monnaie de France.

Patarins, *smpl.* Autre nom des Albigeois au 12e siècle.

patas, *sm.* Singe du Sénégal.

patata. V. Patati.

patate, *sf.* Plante convolvulacée dont le rhizome tuberculeux est comestible (*fig.*).

PATATE. (Plante et tubercule.)

patati, *interj.* Usité seulement dans la locution familière *et patati et patata*, pour désigner des bavardages insignifiants.

patatras, *interj.* Mot familier pour exprimer le bruit d'un corps qui tombe avec fracas.

pataud, aude, *s.* et *adj.* Jeune chien, jeune chienne à grosses pattes. || Fig. Personne lourde et mal bâtie.

patauger, *vn.* Marcher dans l'eau, dans la vase. || Fig. S'embarrasser dans ses paroles, dans ses explications (Fam.). || Gr. C. Affliger.

patavinité, *sf.* Emploi de locutions particulières aux habitants de Padoue (lat. *Patavium*) reproché à Tite-Live.

Patay, chl. c. (Orléans, Loiret, 1 450 hab. Victoire de Jeanne d'Arc sur les Anglais en 1429. || Combat entre les Français et les Allemands (2-4 décembre 1870).

patchouli, *sm.* Plante labiée, originaire de la Chine, employée en parfumerie.

pâte, *sf.* Farine détrempée et pétrie. || Pâtes d'Italie, pâtes faites de farine, auxquelles on donne différentes formes et dont on fait des potages. || Matières broyées et mêlées : *pâte de papier, de porcelaine.* || Substance médicamenteuse à demi solide : *pâte de jujube.* || Ensemble des couleurs d'un tableau. || Colle de pâte. V. Colle. || Fig. Complexion, tempérament, caractère : *une bonne pâte d'homme* (Fam.). || **Mettre la main à la pâte**, s'occuper soi-même d'une affaire. || **Mettre en pâte**, laisser tomber des caractères d'imprimerie qui se mélangent (Fam.).

pâte, *sf.* V. Patte.

pâté, *sm.* Sorte de pâtisserie qui renferme de la viande ou du poisson. || Tache d'encre sur du papier. || Assemblage de maisons. || Ouvrage avancé entouré d'eau (Art milit.). || Caractères d'imprimerie mêlés en désordre.

pâtée, *sf.* Pâte de farine et d'herbes pour engraisser la volaille. || Mélange de pain émietté et de viande hachée pour nourrir les animaux, chiens, chats, etc.

Patel (Pierre), peintre français (1605-1676).

patelet, *sm.* Sorte de morue.

patelette, *sf.* Plaque de cuir qui recouvre le sac des soldats.

Patelin, avocat, personnage d'une farce du moyen âge : *les farces de Maître Patelin.* || *Sm.* Homme souple et insinuant qui veut tromper par de belles paroles. || Petit creuset à queue.

patelinage, *sm.* Caractères, manières insinuantes d'un patelin.

pateliner, *vn.* Agir en patelin. || *Va.* Flatter en patelin.

patelinerie, *sf.* Action de patelin.

patelineur, euse, *s.* et *adj.* Celui, celle qui fait le patelin (Fam.).

patellacées, *sfpl.* Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).

patellaire, *adj.* 2 *g.* En forme de plat. || *Sf.* Genre de champignons.

patelle, *sf.* Coquille appelée aussi *lépas*, type de la famille des patellacées(*fig.*). || Plat, vase antique.

PATELLE.

patellé, ée, *adj.* Qui a la forme d'un petit plat.

patemment, *adv.* D'une façon patente.

patène, *sf.* Vase sacré en forme d'assiette pour couvrir le calice et recevoir l'hostie, et qu'on fait baiser à l'offrande (*fig.* V. Église).

patenôtre (lat. *Pater noster*), *sf.* L'oraison dominicale. || Prières quelconques. || *Sfpl.* Le chapelet. || Ornements en forme de chapelet (Archit.).

patenôtrier, *sm.* Fabricant, marchand de chapelets (vx.).

patent, ente (lat. *patens, patentis*, ouvert), *adj.* Évident, manifeste : *un fait patent.* || **Lettres patentes**, lettres scellées mais non cachetées conférant un privilège, un titre.

patentable, *adj.* Qui est sujet à l'impôt de la patente.

patente, *sf.* Brevet ou diplôme (vx.). || Impôt établi sur tous ceux qui exercent un commerce, une industrie, une profession. || Quittance de cette contribution. || Certificat de santé délivré à un vaisseau au moment de son départ. || **Patente nette**, celle qui atteste que le vaisseau est parti d'un pays où il ne règne aucune épidémie.

Encycl. La *patente* est payée chaque année par ceux qui exercent au 1er janvier une profession patentable. Les cultivateurs qui ne vendent que leur récolte, les ouvriers, même en chambre, avec un apprenti âgé de moins de 16 ans, en sont exempts.

La patente se compose d'un droit fixe et d'un droit proportionnel.

Droit fixe. — Pour le paiement du droit fixe, les industries et professions sont distribuées en trois catégories inscrites à des tableaux A, B, C. Tout le commerce ordinaire et les professions qui s'y rattachent font l'objet du tableau A qui comprend plus de 1 400 000 patentables sur 1 672 000. Ces professions sont divisées en huit classes suivant leur importance supposée et chaque classe est divisée en neuf catégories d'après la population des communes où les professions sont exercées. Voici le tableau des droits fixes qui sont perçus :

CLASSES	PARIS	COMMUNES dont le nombre d'habitants est : Supérieur à 100 000	De 50 001 à 100 000	De 30 001 à 50 000	De 20 001 à 30 000	De 10 001 à 20 000	De 5 001 à 10 000	De 2 001 à 5 000	De 2 000 et au-dessous.
	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.
1re.....	400	300	240	180	120	80	60	45	35
2e.....	200	150	120	90	60	45	40	30	25
3e.....	140	100	80	60	40	30	25	22	18
4e.....	75	75	60	45	30	25	20	15	12
5e.....	50	50	40	30	20	15	12	9	7
6e.....	40	40	32	24	16	10	8	6	4
7e.....	20	20	16	12	8	8	5	4	3
8e.....	12	12	10	8	6	5	4	3	2

Les patentables des 7e et 8e classes vendant en ambulance, en étalage ou sous échoppe sont exempts du droit proportionnel.

Le tableau B concerne, en général, les patentables du haut commerce; le droit fixe y est établi aussi en raison de la population, mais il est gradué pour chaque profession en particulier; ce tableau ne renferme guère que 17 000 patentables.

Le tableau C comprend les usines et les manufactures; le droit fixe y est établi indépendamment de la population parce que ces établissements ne destinent pas leurs produits à la consommation locale et que, par suite, le chiffre de la population des communes où ils se trouvent situés n'a pas d'influence sur leurs bénéfices; ce tableau, qui est divisé en cinq parties, s'applique à près de 200 000 contribuables.

Droit proportionnel. — Le droit proportionnel est établi d'après la valeur locative des locaux occupés par le commerçant ou l'industriel; il varie du 10e au 60e de cette valeur.

Le tableau D énumère un certain nombre de professions qui sont soumises seulement au droit proportionnel entre autres les professions dites libérales : architectes, avocats, avoués, médecins, chirurgiens, notaires, etc. Le droit est de 15 °/o de la valeur locative des locaux occupés.

Pour le recouvrement et pour les réclamations, l'impôt des patentes est assimilé aux autres contributions directes.

patenté, ée, *adj.* Qui paye patente : *témoin patenté.*

pater [pa-tère] (mot lat. signif. *père*), *sm.* L'oraison dominicale. || Gros grain d'un chapelet, celui qu'on tient entre les doigts en récitant le *pater*. || *Plur.* des *pater*.

Pater (Jean-Baptiste), peintre français (1695-1736).

Paterculus (Velleius). V. Velleius.

patère, *sf.* Vase en forme de soucoupe. || Coupe pour les sacrifices dans l'antiquité. || Ornement pour tenir ouverts des rideaux de lit, de fenêtre, etc., pour suspendre divers objets (*fig.*).

PATÈRE.

patere legem quam ipse fecisti, mots lat. signif. *subis la loi que tu as faite toi-même.*

paterne, *adj.* 2 *g.* Paternel, qui marque la bonté, souvent la faiblesse : *un air paterne.*

Paterne (Saint), évêque de Vannes (m. en 448). Fête le 16 avril.

Paterne (St-), chl. c. (Mamers), Sarthe, 420 h.

paternel, elle, *adj.* Qui convient, qui a rapport au père : *autorité paternelle.* || **Ligne paternelle**, parents du côté du père.

Encycl. **Puissance paternelle**, droit naturel et légal que le père ou la mère ont de surveiller

leurs enfants et d'administrer les biens de ces enfants jusqu'à leur majorité. L'enfant soumis à cette puissance doit habiter la maison paternelle ; en cas de fautes graves, il peut être envoyé dans une maison de correction.

paternellement, *adv.* A la manière d'un père.

paterniens, *smpl* Hérétiques qui soutenaient que la chair est l'œuvre du démon.

paternité, *sf.* État, qualité de père.

Paterno, v. de Sicile, 14 000 hab.

pâteux, euse, *adj.* Qui a de l'analogie avec la pâte. ‖ Fig. Lourd, embarrassé : *style pâteux*. ‖ **Avoir la bouche pâteuse**, avoir la bouche, la langue comme couverte d'un enduit.

pathétique (gr. *pathos*, passion), *adj. 2 g.* Qui touche, qui émeut : *discours pathétique*. ‖ *Sm.* Ce qui touche, ce qui émeut.

pathétiquement, *adv.* D'une manière pathétique.

Pathmos, île de l'Archipel (Grèce) ; saint Jean y écrivit l'*Apocalypse*.

pathogénésie, *sf.* Partie de la pathologie qui traite du développement des maladies.

pathogène (gr. *pathos*, souffrance ; *génos*, race), *adj. 2 g.* Qui donne naissance à une maladie ; se dit surtout des microbes * (Méd.).

pathogénique, *adj. 2 g.* Relatif à la pathogénie.

pathognomonique (gr. *pathos*, souffrance ; *gnômôn*, indicateur), *adj 2 g.* Se dit des signes particuliers à une maladie (Méd.).

pathologie (gr. *pathos*, souffrance ; *logos*, étude), *sf.* Partie de la médecine qui traite de la nature, des causes et des symptômes des maladies.

pathologique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la pathologie.

pathologiquement, *adv.* Au point de vue pathologique.

pathologiste, *sm.* Médecin qui s'occupe de pathologie.

pathopée, *sf.* Style passionné.

pathos [pa-tôss] (gr. *pathos*, souffrance, passion), *sm.* Emploi des moyens pathétiques. ‖ Emphase déplacée.

patibulaire (lat. *patibulum*, gibet), *adj. 2 g.* Qui appartient au gibet : *fourches patibulaires*. ‖ Digne du gibet : *face patibulaire*.

patibulairement, *adv.* D'une manière patibulaire.

patiemment [pa-si-a-man], *adv.* Avec patience.

patience (lat. *patientia*, de *pati*, *passus sum*, endurer), *sf.* Vertu qui fait supporter le mal avec courage. ‖ Tranquillité avec laquelle on attend ce qui tarde à venir. ‖ **Patience !** *interj.* Attendez, ayez patience.

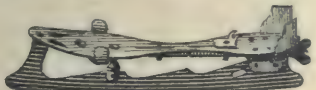
patience, *sf.* Plante médicinale de la famille des polygonacées. ‖ Planchette à rainure pour nettoyer les boutons de métal sans salir les vêtements. ‖ Combinaison que l'on cherche à réaliser avec un jeu de cartes. ‖ **Jeu de patience**, jeu consistant à rassembler les parties dispersées d'une image découpée.

patiens quia æternus, mots lat. tirés de saint Augustin et signif. *patient parce qu'il est éternel*.

patient, ente, *adj.* Qui a de la patience. ‖ Syn. Endurant. ‖ Cte. Brusque, impatient. ‖ *Sm.* Celui qui endure une opération, un supplice.

patienter, *vn.* Endurer, attendre avec patience.

patin, *sm.* Chaussure à semelle très épaisse qu'on portait autrefois pour se grandir. ‖ Sorte de chaussure garnie d'une lame de fer pour glisser sur la glace (*fig.*). ‖ Patte des boutons



PATIN.

doubles que l'on met à une chemise. ‖ Pièce de bois qui supporte la charpente d'un escalier. ‖ Pièce de bois, de fer, destinée à soutenir : *patin de rails*.

Patin (Guy), médecin et littérateur français (1601-1672). ‖ (Henri-Guillaume), littérateur français (1793-1876).

patinage, *sm.* Action de patiner.

patine, *sf.* Sorte de vert-de-gris qui se forme sur les statues, les médailles de bronze. ‖ Teinte que le temps donne aux vieux tableaux.

patiner, *vn.* Glisser sur la glace avec des patins. ‖ Se dit d'une locomotive dont les roues tournent sur les rails sans avancer.

patiner, *va.* Manier sans précaution. ‖ Recouvrir d'une patine artificielle : *patiner un bronze*. ‖ *Vpr.* Faire un travail à la hâte (Mar.).

patineur, *sm.* Celui qui patine sur la glace.

pâtir (lat. *pati*, *passus sum*, souffrir), *vn.* Éprouver une souffrance, un dommage. ‖ Syn. Souffrir.

patira, *sm.* Sorte de pécari (Zool.).

pâtiras, *sm.* Souffre-douleur.

pâtis, *sm.* Terrain en friche dans lequel on mène paître les bestiaux.

pâtissage, *sm.* Action de pâtisser.

pâtissant, ante, *adj.* Qui pâtit.

pâtisser, *vn.* Faire de la pâtisserie.

pâtisserie, *sf.* Pâte préparée et cuite au four. ‖ Gâteau. ‖ Art, commerce, boutique du pâtissier.

pâtissier, ière, *s.* Celui, celle qui fait ou vend de la pâtisserie.

pâtisson, *sm.* Sorte de potiron.

pâtissoire, *sf.* Table à rebords pour faire la pâtisserie.

Patna, v. de l'Hindoustan (Asie), 135 000 h.

patoche, *sf.* Main (Fam.). ‖ Coup de férule dans la main.

patois, *sm.* Langage, dialecte particulier à une région : *patois picard*. ‖ Fig. Mauvais style, langage grossier. ‖ Syn. Argot, jargon.

Encycl. Les *patois* de France sont loin d'avoir aujourd'hui la même importance qu'autrefois ; l'enseignement primaire obligatoire, le service militaire et les chemins de fer ont en effet contribué à faire pénétrer le français dans les villages les plus reculés. Les patois principaux sont le picard, le normand, le breton, le flamand, le gascon, le languedocien, le provençal, le basque, etc. Quelques-uns d'entre eux sont de véritables langues qui ont une littérature, et dont la disparition totale serait regrettable.

patois, oise, *adj.* Qui a rapport au patois.

patoiser, *vn.* S'exprimer en patois.

pâton, *sm.* Morceau de pâte pour engraisser la volaille. ‖ Pièce de cuir dans l'intérieur d'une chaussure.

patouille, *sf.* Machine pour débourber le minerai de fer.

patouiller, *vn.* Patauger (vx.).

patouillet, *sm.* Appareil pour débarrasser le minerai de fer de sa partie terreuse.

Patouillet (Le Père Louis), jésuite français (1699-1770).

patouilleur, *sm.* Ouvrier employé dans un patouillet.

patouilleux, euse, *adj.* Bourbeux ; se dit de la mer qui commence à être houleuse.

patraque, *sf.* Machine usée, presque hors de service. ‖ Fig. Personne maladive (Fam.). ‖ Variété de pomme de terre ronde.

Patras, v. de Grèce *, sur le golfe du même nom, 38 000 hab.

pâtre (lat. *pastor*), *sm.* Celui qui fait paître les troupeaux. ‖ Syn. Berger, pasteur.

patres (Ad). V. Ad patres.

patriarcal, ale, *adj.* De patriarche : *vie patriarcale*.

patriarcalement, *adv.* En patriarche.

patriarcat, *sm.* Dignité de patriarche. ‖ Pays soumis à l'autorité d'un patriarche. ‖ Régime de vie familiale dans lequel le père a une autorité absolue. ‖ Nom donné, dans le système de Fourier à la 3e des 7 périodes de l'enfance de l'humanité.

patriarche (gr. *patêr*, père ; *arkhô*, je commande), *sm.* Nom donné à plusieurs saints personnages de l'Ancien Testament. ‖ Titre de dignité donné autrefois, et encore aujourd'hui dans l'Église grecque, à certains évêques. ‖ Fig. Vieillard respectable qui vit au milieu d'une famille nombreuse.

patrice, *sm.* Titre de noblesse créé par Constantin et dont Clovis fut revêtu.

Patrice ou Patrick (Saint), apôtre de l'Irlande (5e s.). Fête le 17 mars.

patricial, ale, *adj.* Qui a la dignité de patrice.

patriciat, *sm.* Ordre des patriciens, dans l'ancienne Rome. ‖ Dignité de patrice (à dater de Constantin).

patricien, ienne, *adj.* Se disait à Rome du 1er ordre de l'État. ‖ Qui appartient aux patriciens. ‖ *Smpl.* Les premiers d'entre les citoyens romains. ‖ Les citoyens nobles : *patriciens de Venise*. ‖ Cte. Plébéien.

patricotage, *sm.* Petite intrigue (Fam.).

patrie (lat. *patria*, de *pater*, père), *sf.* Pays où l'on est né : *la patrie est une seconde mère*. ‖ Se dit des contrées où se trouvent abondamment certaines choses : *Athènes était jadis la patrie des beaux-arts*.

Encycl. La *patrie* ne doit pas être confondue avec le village, la ville où l'on est né. Pour un Français, la *patrie* c'est la France entière, avec ses colonies : c'est le souvenir de 2 000 ans de luttes, de prospérités, de malheurs communs à tous les Français.

patrimoine, *sm.* Bien que l'on tient de son père ou de sa mère. ‖ Fig. Bien auquel on a pour ainsi dire droit, qui revient naturellement : *les œuvres des grands penseurs sont le patrimoine de l'humanité*. ‖ **Patrimoine de saint Pierre**, partie des États de l'Église (ch.-l. Viterbe) formée des domaines laissés au pape par la grande-comtesse Mathilde.

patrimonial, ale, *adj.* Qui est de patrimoine : *biens patrimoniaux*.

patrimonialement, *adv.* D'une manière patrimoniale.

patrimonialiser, *va.* Rendre patrimonial (Jurisp.).

patrimonialité, *sf.* État de ce qui est patrimonial.

patriote, *s.* et *adj. 2 g.* Qui aime sa patrie, et qui cherche à lui être utile.

patriotique, *adj. 2 g.* Qui appartient au patriote. ‖ Qui se fait par patriotisme.

patriotiquement, *adv.* D'une manière patriotique.

patriotisme, *sm.* Amour de la patrie.

patristique, *sf.* Étude des pères de l'Église.

Patrix (Pierre), poète français (1583-1671).

Patrizzi (François), philosophe italien (1529-1597).

patrociner, *vn.* Parler longuement pour tâcher de persuader (vx.).

Patrocle, ami intime d'Achille, fut tué par Hector au siège de Troie ; Achille vengea sa mort en tuant Hector (Myth.).

patrologie (gr. *patêr*, *patros*, père ; *logos*, étude), *sf.* Connaissance des écrits des Pères de l'Église. ‖ Recueil des écrits des Pères.

patron, onne, *s.* Celui, celle qui sert de protecteur, de défenseur. ‖ Saint dont on porte le nom, dont une ville, une corporation implore particulièrement l'assistance. ‖ Maître d'un atelier, d'une maison. ‖ Celui qui commande une barque, une chaloupe. ‖ Personnage puissant dont on recherchait l'appui, dans l'antiquité romaine. ‖ Cte. Client.

patron, *sm.* Modèle pour la broderie ou la tapisserie. ‖ Papier découpé d'après lequel on taille des vêtements. ‖ Carton découpé pour peindre les parties à découvert : *coloris au patron*.

patronage, *sm.* Protection accordée par un homme riche ou puissant. ‖ Exécution d'ornements à l'aide de patrons. ‖ Droit qu'avait un laïque de nommer à un bénéfice. ‖ Titre de certaines sociétés de bienfaisance.

patronal, ale, *adj.* Qui a rapport au saint, patron d'un lieu : *fête patronale*.

patronat, *sm.* État, situation de patron. ‖ Ensemble des patrons.

patron-jaquet ou **patron-minet** (Dès le), *loc. adv.* De grand matin (Fam.).

patronner, *va.* Recommander, protéger. ‖ Induire de couleur au moyen d'un patron. ‖ Calquer sur un patron.

patronnesse, *adj.* et *sf.* Se dit d'une dame qui organise une quête, une fête de bienfaisance.

patronnet, *sm.* Marmiton, gâte-sauce (Fam.).

patronymique (gr. *patêr*, *patros*, père ; *onoma*, nom), *adj. 2 g.* Nom de famille (par opposition aux prénoms, surnoms, noms de terre, etc.).

patrouillage, *sm.* Malpropreté qu'on fait en patrouillant.

patrouille, *sf.* Ronde de nuit faite par un détachement de troupes. ‖ Le détachement qui fait cette ronde : *Qui vive ? — Patrouille*. ‖ Petite troupe qui éclaire la marche d'une armée en campagne. ‖ Écouvillon pour nettoyer un four de boulanger.

patrouiller, *vn.* Faire une patrouille. ‖ Marcher dans une eau bourbeuse (Fam.). ‖ *Va.* Manier malproprement.

patrouillis, *sm.* Bourbier, flaque d'eau sale.

Patru, avocat et écrivain français (1604-1681).

patte, *sf.* Le pied et la jambe d'un animal : *les pattes d'un chien, d'un oiseau*. ‖ Pied d'un verre, d'une coupe. ‖ Bande d'étoffe avec un bouton ou une boutonnière : *patte d'épaule*. ‖ Clou à tête aplatie pour fixer les glaces, les lambris. ‖ Patte de velours, caresse perfide. ‖ Pattes de mouches, très mauvaise écriture. ‖ Patte d'une ancre, triangle de fer à l'extrémité de chaque bras de l'ancre. ‖ Graisser la patte à qqn, lui donner de l'argent pour se concilier ses bonnes grâces. (Fam.).

patté, ée, *adj.* Se dit d'une croix dont les extrémités vont en s'élargissant.

patte-d'oie, *sf.* Point de rencontre de plusieurs routes. ‖ Rides au coin de l'œil.

pattée, *sf.* Les quatre lignes sur lesquelles on écrit les notes du plain-chant.

patte-fiche, *sf.* Morceau de fer employé dans les constructions.

patte-pelu, ue, *s.* Personne qui arrive à ses fins d'une manière sournoise (vx.). || *Plur.* des *pattes-pelus* ou *pelues*.

patter, *vn.* Emporter la terre avec ses pieds ; se dit des animaux.

pattes d'araignée, *sfpl.* Nom vulgaire de la nigelle.

Patti (Adelina), cantatrice italienne, née en 1845.

pattier, *sm.* Marchand de chiffons (vx.).

pattinsonage, *sm.* Procédé imaginé par un ingénieur anglais nommé Pattinson pour extraire l'argent des minerais de plomb argentifère (Chim.).

pattu, ue, *adj.* Qui a de grosses pattes. || Qui a des plumes aux pattes : *pigeon pattu*.

pâturable, *adj. 2 g.* Qui peut être mis en pâture.

pâturage, *sm.* Lieu où l'on fait paître les bestiaux. || Droit de pâture. || Syn. Pâcage, pâtis.

Encycl. Les pâturages sont des terres couvertes principalement de graminées ; il faut en général, pour suffire à l'entretien des animaux qui paissent, 115 ares pour un cheval, 95 pour un bœuf, 75 pour une vache et 7 pour un mouton ou une chèvre. Les pâturages bas et humides sont moins estimés que les autres.

pâturant, ante, *adj.* Se dit des animaux qui semblent paître (Blas.).

pâture, *sf.* Nourriture des animaux, surtout des herbivores. || Fig. Nourriture intellectuelle. || Vaine pâture, pâturages communs aux habitants d'une localité, qui peuvent y conduire leurs bestiaux. || Syn. Nourriture.

Encycl. Le droit de *vaine pâture* a été supprimé en 1889 dans tous les cas où le maintien n'en est pas demandé par le Conseil municipal. Tout terrain clos est affranchi du droit de vaine pâture.

PATURIN.

pâtureau, *sm.* Pré où pâturent les bœufs.

pâturer, *vn.* Prendre la pâture.

pâturer, *sm.* Soldat qui, en temps de guerre, mène paître les chevaux.

paturin, *sm.* Genre de graminées qui sert de fourrage pour le bétail (*fig.*).

paturon, *sm.* Partie inférieure de la jambe d'un cheval, entre le boulet et la couronne (*fig.* V. Cheval).

paturon blanc, *sm.* Champignon. V. Psalliote.

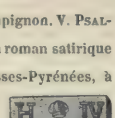
Paturot (Jérôme), héros d'un roman satirique de L. Reybaud.

Pau, ch.-l. du dép. des Basses-Pyrénées, à 750 kilom. de Paris, 34 000 hab. (*fig.*) Anc. cap. du Béarn ; patrie de Henri IV et de Bernadotte. Cour d'appel.

Pau (Gave de), riv. de France qui se jette dans l'Adour (200 kil.).

pauceté, *sf.* Petit nombre.

pauforceau, *sm.* Piquet auquel on attache un filet (Chas.).



ARMES DE PAU.

Pauillac, ch. c. (Lesparre), Gironde, 6 200 h. Port sur la Gironde, vins renommés.

Paul, nom d'homme. || **Paul et Virginie**, roman de Bernardin de Saint-Pierre (1788).

Paul (Saint), apôtre des Gentils, d'abord ennemi des chrétiens sous le nom de *Saul*. Il parcourut l'Asie Mineure, la Grèce, Rome, écrivit des *Epîtres*, et fut martyrisé à Rome sous Néron. Fête le 29 juin.

Paul (Saint), premier ermite (229-342). || **St-Paul de la Croix** (1694-1775), ermite italien, fondateur de l'ordre des Passionnistes qui a pour but de travailler au salut des âmes.

Paul, nom de 5 papes : Paul Ier (757-767) ; — Paul II (1418-1471) ; — Paul III (1468-1549) ; — Paul IV (1476-1559) ; — Paul V (1552-1624).

Paul, jurisconsulte romain (3e s.). || **Paul de Samosate**, évêque de cette ville, niait la Trinité et la divinité de Jésus-Christ (3e s.). || **Paul Emile**. V. Émile.

Paul (St-), chl. c. (Barcelonnette), Basses-Alpes, 1 000 hab.

Paul (St-), chl. c. (Perpignan), Pyrénées-Orientales, 2 300 hab.

Paul (Ste-Elise St-), cathédrale du culte anglican, à Londres (*fig.*).

CATHÉDRALE DE SAINT-PAUL, A LONDRES.

Paul-Cap-de-Joux (St-), chl. c. (Lavaur), Tarn, 1 050 hab.

Paul Ier, empereur de Russie, de 1796 à 1801 ; né en 1754, il périt assassiné.

Paul de Chartres (Sœurs de saint), ordre de religieuses.

Paul de Loanda (St-). v. d'Afrique *, ch.-l. des possessions portugaises au Congo ; 5 000 hab.

Paul Diacre, historien latin et poète (8e s.).

Paul d'Égine, médecin grec (7e s.).

Paule (Sainte), dame romaine du 4e siècle. Fête le 26 janvier.

paulette, *sf.* Droit que payaient les officiers de justice et de finance pour pouvoir vendre ou transmettre leurs charges.

Paulhaguet, chl. c. (Brioude), Haute-Loire, 1 600 hab.

Paulianistes, hérétiques du 3e siècle, sectateurs de Paul de Samosate.

Pauliciens, hérétiques qui renouvelèrent au 10e siècle l'hérésie de Manès.

Paulien (St-), chl. c. (Le Puy), Hte-Loire, 2 700 h.

paulienne (Action), *adjf.* Action intentée par le créancier pour faire révoquer les actes frauduleux du débiteur (Jurisp.).

Paulin (Saint), évêque de Nole (Campanie) (353-431), poète latin. Fête le 22 juin.

Pauline, nom de femme. || Héroïne du *Polyeucte* de Corneille.

paulinien, ienne, *adj.* Relatif à saint Paul.

paulinisme, *sm.* Doctrine religieuse de saint Paul.

paullinie, *sf.* Genre de sapindacées (Botan.).

paulo-post-futur, *sm.* Futur très prochain (Gramm.).

paulownia [pô-lo-nia], *sm.* Bel arbre du Japon, récemment acclimaté en Europe.

Paul-Trois-Châteaux (St-), chl. c. (Montélimar), Drôme, 2 200 hab.

paume (lat. *palma*), *sf.* Le dedans de la main (*fig.* V. Main). || Sorte de jeu de balle. || Coupe oblique au bout d'un chevron (*fig.* V. Charpente). || Jeu de Paume, lieu où l'on joue à la paume. || Serment du Jeu de Paume. V. Jeu.

paumée, *sf.* Coup dans la main.

paumelle, *sf.* Espèce d'orge. || Dé des voiliers (Mar.). || Sorte de ferrure de porte, de fenêtre, de volet, etc., tournant sur un gond

paumer, *va.* Frapper.

paumier, *sm.* Propriétaire qui loue un jeu de paume. || Pélerin (vx.).

paumille ou **paumelle**, *sf.* Instrument qui retient par la patte un oiseau servant d'appeau.

paumoyer, *va.* Coudre une voile (Mar.).

paumure, *sf.* Sommet de la tête d'un cerf, à l'endroit où les bois se divisent.

paupérisme (lat. *pauper*, pauvre), *sm.* État de pauvreté permanente dont souffre une classe de la population ou une portion de l'État.

paupière (lat. *palpebra*), *sf.* Peau mobile qui recouvre le globe de l'œil et qui reste abaissée durant le sommeil.

paupiettes, *sfpl.* Petits filets de viande roulés en rond.

Pausanias, général spartiate, vainquit les Perses à Platées, mais trahit ensuite sa patrie, et fut mis à mort vers 468 av. J.-C.

Pausanias, géographe grec (2e s. ap. J.-C.).

pause, *sf.* Cessation momentanée d'une action. || Silence qui dure une mesure pleine (Mus.).

pauser, *vn.* Faire une pause (Mus.).

pauseron, *sm.* Costume du 16e siècle.

Pausilippe, colline d'Italie, près de Naples ; grotte célèbre.

paussidés, *smpl.* Famille d'insectes coléoptères (Zool.).

pauvre (lat. *pauper*), *adj. 2 g.* Qui n'a pas le nécessaire : *famille pauvre*. || Qui produit peu : *pays pauvre*. || Chétif, mauvais dans son genre : *pauvre nourriture, pauvre esprit*. || Digne de pitié : *pauvre enfant!* || *Sm.* Celui qui est dans la misère, qui mendie : *donnez aux pauvres*. || Syn. Indigent, misérable, mauvais.

Encycl. On appelle *droit des pauvres* un droit prélevé, en France, au profit des hôpitaux, sur les recettes des spectacles, concerts et autres amusements publics. V. Assistance publique, Bienfaisance.

pauvrement, *adv.* D'une manière pauvre ; *vêtu pauvrement*. || Dans la pauvreté.

pauvresse, *sf.* Femme pauvre qui mendie.

pauvret, ette, *s.* Pauvre petit, pauvre petite.

pauvreté, *sf.* État de ce qui est pauvre. || *Sfpl.* Choses sottes, sans intérêt : *dire des pauvretés*. || Syn. Indigence. || Ctr. Richesse.

pauvreteux, euse, *adj.* Misérable.

pauxi, *sm.* Genre de gallinacés d'Amérique.

pavage, *sm.* Action de paver. || Ouvrage fait avec du pavé.

pavane, *sf.* Sorte de danse grave.

pavaner (se), (lat. *pavo*, paon), *vpr.* Marcher d'un air fier, superbe, comme un paon qui fait la roue.

pavaneur, *sm.* Fauvette d'Afrique.

pavé, *sm.* Morceau de pierre, de marbre, etc., servant à paver. || Assemblage de pavés qui couvre une surface, une rue. || Fig. Être sur le pavé, n'avoir pas de domicile, être sans position. || Tenir le haut du pavé, être supérieur par sa position. || Brûler le pavé, aller excessivement vite. || Objet carré en forme de pavé : *pavé de pain d'épice*. || Pavé de l'ours, service rendu maladroitement (allusion à une fable de La Fontaine).

pavée, *sf.* Digitale pourprée.

pavement, *sm.* Action de paver. || Ouvrage fait avec du pavé : *pavement en mosaïque*.

paver, *va.* Couvrir le sol d'une rue, d'une cour, d'un édifice, etc., de morceaux de pierre, de marbre, de grès, de bois, etc.

pavesade, *sf.* Claie portative derrière laquelle un archer s'embusquait pour tirer.

pavette, *sf.* Arbrisseau du Malabar.

paveur, *sm.* Ouvrier qui pave.

Pavie, v. d'Italie * (Lombardie), 36 000 hab. François Ier y fut vaincu et fait prisonnier par Charles-Quint en 1525. || Hab. *Pavesan*.

pavie, *sm.* Sorte de pêche dont la chair est adhérente au noyau.

Pavie (Auguste), explorateur français, né en 1847.

pavillon, *sm.* Sorte de tente, de logement portatif à l'usage des gens de guerre. || Tour de lit en forme de tente suspendu au plafond. || Tenture couvrant le saint ciboire (*fig.* V. Église). || Bâtiment ordinairement carré à l'extrémité d'un édifice. || Petite maison dans un jardin. || Partie extérieure de l'oreille (*fig.* V. Oreille). || Extrémité évasée d'un instrument à vent. || Étendard arboré au mât de l'arrière d'un navire pour indiquer sa nationalité (*fig.*). || Étendard marquant le grade : *pavillon d'amiral*. || Amener son pavillon, se rendre. || Baisser pavillon, céder. || Pavillon chinois, instrument de musique garni de clochettes.

Pavillon (Étienne), poète français (1632-1705).

Pavillon (Nicolas), prélat français, évêque d'Aleth (1597-1677).

pavillonnerie, *sf.* Atelier de la marine où l'on fait les pavillons.

Pavillons noirs, nom donné aux irréguliers chinois qui combattirent contre les troupes françaises pendant l'expédition du Tonkin.

Pavilly, chl. c. (Rouen), Seine-Infre, 3 000 h.

pavimenteux, euse, *adj.* Se dit d'une pierre dont on peut faire des pavés.

pavion, *sm.* V. Papion.

pavois, *sm.* Grand bouclier sur lequel étaient

PAVILLONS (LES PAVILLONS DES PRINCIPALES NATIONS).

élevés lors de leur élection les principaux chefs des Francs. ‖ Tenture, série de pavillons, dont on orne la mâture d'un navire en signe de réjouissance : *grand pavois, petit pavois.*

pavoisement, *sm.* Action de pavoiser.

pavoiser, *va.* Garnir un navire de pavois, une maison de drapeaux, d'écussons, etc.

pavonane, *sf.* Perroquet de la Guyane.

pavonazzo, *sm.* Marbre rouge et blanc.

pavonie, *sf.* Genre de malvacées (Botan.).

pavonien, ienne, *adj.* Taché comme la queue du paon.

pavot (lat. *papaver*), *sm.* Genre de plantes, type de la famille des papavéracées dont on extrait de l'huile d'œillette et de l'opium (*fig.*).

PAVOT (Tige fleurie.)

Pawnees, peuplade indienne de l'Amérique du Nord.

Paxo, la plus petite des îles Ioniennes.

Paxton, architecte anglais (1803-1865).

payable, *adj.* 2 *g.* Qui doit être payé.

payant, ante, *adj.* Qui paye. ‖ Où l'on paye : *entrée payante.* ‖ Ctr. Gratuit. ‖ *Sm.* Celui qui paye.

paye ou **paie**, *sf.* Action de payer. ‖ Salaire des ouvriers, des soldats. ‖ Haute paye, solde plus forte que la solde ordinaire. ‖ **De bonne, de mauvaise paye**, celui qui paye bien, qui paye mal ses dettes.

payelle, *sf.* Grande chaudière pour raffiner le sel.

payement, paiement ou **paîment**, *sm.* Ce qu'on donne pour acquitter une dette. ‖ Action de payer.

payen, enne *adj.* et *s.* V. Païen.

Payens (Hugues de), fondateur de l'ordre des Templiers (1118 s.).

payer, *va.* Acquitter une dette, un impôt. ‖ Fig. **Payer un service**, le reconnaître, le récompenser. ‖ Expier : *tu me payeras cette offense.* ‖ Obtenir par un sacrifice : *payer cher une victoire.* ‖ Se payer, *vpr.* Être payé : *toute faute se paye.* ‖ Retenir sur une somme qu'on a entre les mains le montant d'une créance : *vous vous paierez sur mes loyers.* ‖ S'offrir : *se payer un voyage.* ‖ Gr. C. Balayer.

payeur, euse, *s.* Celui, celle qui paye : *trésorier-payeur.*

Payne (Thomas), littérateur et homme politique anglais, élu membre de la Convention en 1792 (1737-1809).

payol, *sm.* Fond d'une embarcation (Mar.).

payole, *sf.* Sorte de chapeau de paille.

Payrac, chl. c. (Gourdon, Lot, 980 hab.

pays (pè-ï), *sm.* Région, contrée quelconque. ‖ Les habitants du pays : *il est aimé de tout le pays.* ‖ Lieu de naissance : *revenir au pays.* ‖ **Pays d'État**, provinces qui, sous l'ancienne monarchie, jouissaient du privilège d'avoir des assemblées pour voter l'impôt.

pays, yse, *s* Compatriote qui est du même village, de la même ville (Fam.).

paysage (pé-i-za-je), *sm.* Étendue de pays qu'on voit d'un seul regard. ‖ Peinture représentant des sites champêtres.

paysager, ère, *adj.* Se dit de jardins à paysage varié.

paysagiste, *sm.* Peintre de paysages. ‖ Architecte paysagiste, celui qui dresse des sites pittoresques dans un jardin, un parc, etc.

paysan, anne (pé-i-zan), *s.* Homme, femme de la campagne. ‖ Fig. Personne qui a des manières grossières. ‖ *Adj.* Qui appartient aux paysans : *mœurs paysannes.* ‖ **A la paysanne**, *loc. adv.* A la manière des paysans.

paysandaille, *sf.* Troupe de paysans (vx.).

paysanesque, *adj.* 2 *g.* Qui a un caractère paysan.

paysannerie, *sf.* Conditions, manières, mœurs des paysans. ‖ Comédie dont les personnages sont des paysans.

Pays-Bas, V. Hollande.

Paz (La), anc. cap. de la Bolivie, 57 000 hab. ‖ Cap. de la Basse-Californie (Mexique).

pazend, *sm.* Commentaire des livres de Zoroastre.

Pazzi, famille florentine, rivale des Médicis.

Pb, symbole chimique du plomb.

Pd, symbole chimique du palladium.

Pe, symbole chimique du pelopium.

pe, mot chinois signif. *nord*, usité en géographie.

Pé (St-), chl. c. (Argelès), Htes-Pyrénées, 2 200 h.

péage, *sm.* Droit de passage : *pont à péage.* ‖ Lieu où l'on acquitte ce droit.

péager, péagère, *s.* Celui, celle qui perçoit le droit de péage.

péan ou **pæan**, *sm.* Hymne grec en l'honneur d'Apollon. ‖ Chant de guerre ou de victoire chez les Grecs.

Péan (Jules), chirurgien français (1830-1898).

peau (pô) (lat. *pellis*), *sf.* Membrane qui recouvre la surface du corps de l'homme et des animaux. ‖ Fausse membrane se formant dans certaines maladies (Méd.). ‖ Dépouille d'animal préparée ou non : *gants de peau.* ‖ Enveloppe de certains fruits : *peau d'orange.* ‖ Sorte de croûte à la surface du lait cuit. ‖ **Peau-d'Ane**, conte de fées de Perrault.

Encycl. La peau est un des organes les plus importants du corps : 1° elle nous protège contre l'invasion des microbes ainsi que les tissus qu'elle recouvre ; 2° étant perméable à l'air, elle permet les échanges respiratoires entre le sang qui circule au-dessous d'elle et l'atmosphère ; 3° elle renferme de nombreuses glandes sudoripares (productrices de sueur) qui viennent s'ouvrir au dehors par de petits orifices nommés *pores*. La sueur contient beaucoup d'urée qui est un poison et que les glandes sudoripares extrayent du sang. La peau est donc un appareil de protection, respiratoire et d'excrétion. Dès lors, il est essentiel de la maintenir toujours très propre afin qu'elle puisse accomplir son triple rôle. L'arrêt des fonctions de la peau est très grave. La peau des animaux (mammifères, reptiles et certains poissons) tannée et corroyée pour la rendre imputrescible, devient du cuir dont les usages sont très nombreux et en rapport avec sa souplesse (sellerie, bourrellerie, cordonnerie, ganterie, maroquinerie, etc.). La peau des mammifères est couverte de poils. Les peaux préparées (mégisserie) de façon à conserver leurs poils constituent les fourrures. L'épiderme durci de la peau de certains reptiles (tortues) est l'écaille dont on se sert pour faire des peignes, des boîtes, des bonbonnières, etc. La peau des oiseaux est couverte de plumes (V. Édredon, Duvet). La peau des poissons produit des écailles. ‖ Maladies de la peau. V. Ephélide, Gale, Rougeole, Scarlatine, Teigne.

PEAU-ROUGE.

peausserie, *sf.* Art de travailler les peaux. ‖ Commerce de peaux.

peaussier, *sm.* Ouvrier qui travaille, qui prépare les peaux. ‖ Se dit des muscles qui font mouvoir la peau (Anat.).

peautre, *sm.* Grabat (vx.). ‖ Étain (vx.).

Peaux-Rouges, peuplades de l'Amérique du Nord dont la peau est cuivrée (*fig.*). Leur race est aujourd'hui presque éteinte.

pébrine, *sf.* Maladie du ver à soie.

pébriner (se), *vpr.* Être atteint de pébrine.

pec, *adj. m.* Se dit du hareng fraîchement salé.

Pécaut (Félix), pédagogue français (1828-1898).

pécari, *sm.* Porc de l'Amérique du Sud (*fig.*).

peccabilité, *sf.* État d'un être peccable.

peccable, *adj.* 2 *g.* Capable de pécher.

peccadille, *sf.* Faute légère.

peccant, ante, *adj.* Se disait des humeurs dont la qualité est défectueuse (Méd.).

peccata, *sm.* Homme stupide (vx.).

peccavi (mot lat. signif. *j'ai péché*), *sm. invar.* Aveu de sa faute : *faites votre peccavi.*

Pecci (Joachim). V. Léon XIII, pape.

Pechaver, v. et prov. de l'Inde anglaise.

pechblende ou **péchurane**, *sf.* Oxyde d'uranium naturel, U^3O^4 ; c'est de cet oxyde qu'on retire le *radium* (Chim.).

pêche, *sf.* Fruit du pêcher.

pêche, *sf.* Art, action de pêcher. ‖ Droit de pêcher. ‖ Poisson que l'on a pêché.

Encycl. **Pêche fluviale.** — Le droit de *pêche* dans tous les fleuves, rivières et canaux navigables appartient à l'État qui le concède par adjudication. Dans les autres rivières et canaux, les propriétaires riverains ont, chacun de son côté, le droit de pêcher jusqu'au milieu du cours de l'eau. — Tout individu qui se livre à la pêche sans la permission de celui qui a le droit de pêche est passible de l'amende (20 à 100 fr.). Toutefois la pêche à la ligne flottante tenue à la main est permise dans les cours d'eau appartenant à l'État. — La pêche n'est généralement permise que du lever au coucher du soleil ; elle est interdite pendant certains mois (15 avril au 15 juin) pour permettre aux poissons de frayer. — Il est défendu de se servir de certains engins destructeurs : on doit rejeter dans l'eau les poissons de quelques espèces qui n'ont pas les dimensions fixées par les règlements.

PÉCARI. (Longueur du corps, 0m,80.)

Pêche maritime — La pêche dans les eaux territoriales de la France et de l'Algérie est interdite aux bateaux étrangers jusqu'à 3 milles (5 556 mètres) de la laisse de basse-mer. Les citoyens français qui se livrent à la *pêche maritime* soit sur les côtes, soit dans les rivières où remonte la marée, sont soumis à l'inscription maritime.

péché (lat. *peccatum*), *sm.* Transgression volontaire de la loi divine ou religieuse : *c'est un péché de mentir.* ‖ Péché véniel, mortel. V. Véniel, Mortel. ‖ Péchés capitaux V. Capital.

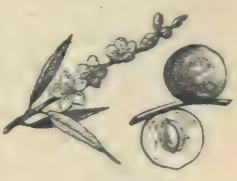
pêche-bernard, *sm.* Sorte de héron.

pêche-martin, *sm.* Martin-pêcheur.

pécher (lat. *peccare*), *vn.* Transgresser la loi divine ou religieuse. ‖ Fig. Faillir, manquer à une règle quelconque : *ce raisonnement pèche par la base.* ‖ Gr. C. Accrocher.

pêcher, *sm.* Arbre fruitier de la famille des rosacées, originaire de la Perse (*fig.*).

pêcher (lat. *piscari*), *va.* Prendre du poisson : *pêcher une sole.* ‖ Tirer de l'eau : *pêcher du corail.* ‖ Fig. Prendre (Fam.). ‖ Pêcher en eau trouble, profiter des malheurs d'autrui.



PÊCHER. (Fleur et fruit.)

pêchère, *sf.* Réservoir d'eau dans une soufflerie hydraulique.

pêcheries, *sfpl.* Lieu où l'on pêche : *pêcheries de Terre-Neuve.*

pêchettes, *sfpl.* Petit filet rond pour la pêche des écrevisses.

pêcheur, pêcheresse, *s.* Celui, celle qui commet des péchés.

pêcheur, pêcheuse, *s.* Celui, celle qui pêche du poisson. ‖ Anneau du pêcheur, anneau du pape. ‖ *Adj.* Bateau pêcheur, bateau pour la pêche.

péchurane, *sf.* V. Pechblende.

péchyagre, *sf.* Goutte fixée au coude (Méd.).

peck, *sm.* Mesure anglaise de capacité valant 2 gallons, soit 9lit,08.

Péclet, physicien français (1793-1857).

pécore, *sf.* Animal, bête. ‖ Fig. Personne stupide.

pecque, *sf.* Femme sotte et prétentieuse (vx.).

Pecquet, médecin français (1622-1674).

pectase, *sf.* Ferment qui existe dans certains fruits, où il transforme la pectine en acide pectique

pectine, *sf.* Matière gélatineuse qu'on trouve dans tous les fruits, et que l'on met à profit pour faire les gelées.

pectiné, ée (lat. *pecten, inis*, peigne), *adj.* En forme de peigne. ‖ *Sm.* Muscle de la partie supérieure de la cuisse (Anat.).

pectinibranches, *smpl.* Poissons qui ont les branchies en forme de peigne (Zool.).

pectinier, *sm.* Mollusque qui habite les coquilles appelées peignes (Zool.).

pectique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide qu'on extrait des fruits (Chim.).

pectoplume ou **pectiplume**, *sm.* Instrument pour plumer les volailles.

pectoral, ale lat. *pectus, pectoris*, poitrine), *adj.* Qui concerne la poitrine : *muscles pectoraux.* ‖ Bon pour la poitrine, pour les bronches : *pâte pectorale.* ‖ Qui se porte sur la poitrine : *croix pectorale.* ‖ **Fleurs pectorales**, fleurs de mauve, de violette, de coquelicot et de bouillon blanc, dont on fait une tisane pectorale. ‖ *Sm.* Ornement ou bijou que l'on porte sur la poitrine. ‖ **Pectoraux**, *smpl.* Muscles de la poitrine (*fig.* V. Muscle).

pectoriloquie, *sf.* Résonnance particulière de la voix qui dénote la présence d'une caverne pulmonaire (Méd.).

péculat, *sm.* Vol des deniers publics par un fonctionnaire. (Se disait surtout à Rome.)

péculateur, *sm.* Coupable de péculat.

péculativement, *adv.* Comme un péculateur.

pécule, *sm.* Ce qu'on amasse à force de travail et d'économie. ‖ Anciennement, l'argent qu'un esclave pouvait mettre de côté.

pécune, *sf.* Argent comptant (vx.)

pécuniaire, *adj. 2 g.* Relatif à l'argent. ‖ Qui consiste en argent : *secours pécuniaire.*

pécuniairement, *adv.* D'une manière pécuniaire.

pécunieux, euse, *adj.* Qui a beaucoup d'argent comptant (vx.).

pédagogie (gr. *pais, paidos*, enfant ; *agô*, je conduis), *sf.* Art d'instruire la jeunesse. ‖ Science de l'éducation.

pédagogique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la pédagogie. ‖ **Musée pédagogique.** V. Musée.

pédagogiquement, *adv.* A la façon des pédagogues.

pédagogisme, *sm.* Façons de pédagogue. ‖ Instruction des enfants (vx.).

pédagogue, *sm.* Celui qui instruit les enfants. ‖ Celui qui traite de la pédagogie. ‖ Celui qui fait la leçon à tout le monde.

pédale (lat. *pes, pedis*, pied), *sf.* Touche d'orgue que l'artiste fait aller avec le pied. ‖ Levier avec lequel on renforce ou on affaiblit le son d'un piano. ‖ Appareil qu'on meut avec le pied pour faire tourner un axe (*fig.* V. Tour, Bicyclette).

pédalé, ée, *adj.* Se dit d'une feuille dont le pétiole se divise en deux branches.

pédaler, *vn.* Mettre en mouvement les pédales d'une bicyclette. ‖ Monter à bicyclette (Fam.).

pédalie, *sf.* Genre de plantes herbacées.

pédalier, *sm.* Clavier d'un grand orgue qu'on fait mouvoir avec les pieds.

pédalion, *sm.* Repli de la peau au bout de la queue des cétacés (Zool.).

pédané, *adj.* Se disait jadis d'un juge qui jugeait debout.

pédant, ante, *s.* Celui, celle qui affecte de montrer sa science. ‖ *Adj. Un air pédant est insupportable.*

pédantaille, *sf.* Réunion de pédants.

pédanter, *vn.* V. Pédantiser.

pédanterie, *sf.* Manières, érudition de pédant.

pédantesque, *adj. 2 g.* Qui tient du pédant.

pédantesquement, *adv.* D'une manière pédantesque.

pédantiser, *vn.* Faire le pédant.

pédantisme, *sm.* Caractère, façons de pédant.

pédantocratie, *sf.* Gouvernement des pédants.

Pedauque (**La reine**), statue de femme (au moyen âge) avec des pieds d'oie.

pede pæna claudo, mots lat. signif. *le châtiment au pied boiteux*, c.-à-d. le châtiment est quelquefois tardif.

pédestre (lat. *pedestris*, de *pes, pedis*, pied), *adj. 2 g.* Qui est à pied ; qui se fait à pied. ‖ Cte. Équestre.

pédestrement, *adv.* A pied.

pédestrianisme, *sm.* Sport de la marche, des longues courses à pied.

pédicelle, *sm.* Petit pédicule (Botan.).

pédicellé, ée, *adj.* Supporté par un pédicelle (Botan.).

pédicellule, *sm.* Petit pédicelle (Botan.).

pédiculaire (lat. *pediculus*, pou), *adj. 2 g.* Se dit d'une maladie qui a pour effet d'engendrer un grand nombre de poux (Méd.). ‖ Relatif au pédicule (Botan.).

pédicule, *sm.* Partie rétrécie supportant certains organes des plantes (Botan.).

pédiculé, ée, *adj.* Porté sur un pédicule.

pédiculés, *smpl.* Famille de poissons osseux.

pédicure (lat. *pes, pedis*, pied ; *curare*, soigner), *sm.* Celui qui soigne les maladies des pieds, les cors, durillons, etc.

pédieux, euse, *adj.* Relatif au pied.

pédiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un pied.

pedigree [pé-di-gri] (mot angl.), *sm.* Généalogie d'un cheval de courses.

pédiluve (lat. *pes, pedis*, pied ; *luere*, laver), *sm.* Bain de pieds (Méd.).

pédimane (lat. *pes, pedis*, pied ; *manus*, main), *adj. 2 g.* Qui a les pieds en forme de mains : *le sarigue est pédimane.* ‖ *Smpl.* Famille de marsupiaux (Zool.).

pédionalgie, *sf.* Douleur à la plante des pieds (Méd.).

pédionome, *adj. 2 g.* Qui vit dans les plaines (Zool.).

pédomètre, *sm.* Appareil pour compter les pas.

pédon, *sm.* Courrier à pied.

pédonculaire, *adj. 2 g.* Relatif au pédoncule.

pédoncule, *sm.* Support, queue d'une fleur ou d'un fruit (Botan.) (*fig.* V. Fleur).

pédonculé, ée, *adj.* Porté par un pédoncule (Botan.).

pédonculeux, euse, *adj.* Qui a de longs pédoncules.

pédotrophie, *sf.* Traité sur la nourriture des enfants.

Pedro Ier (Don), empereur du Brésil (1822-1831). ‖ Pedro II, né en 1825, empereur du Brésil de 1831 à 1889, mort en 1891 (*fig.*).

DON PEDRO II.

Peebles, comté et v. d'Écosse.

Peel (Robert), homme d'État anglais (1788-1850).

Peeters (Bonaventure), peintre hollandais (1614-1652).

Pégase, cheval ailé qui d'un coup de pied fit jaillir sur le mont Hélicon la source d'Hippocrène (Myth.). ‖ Fig. **Monter sur Pégase**, faire des vers. ‖ Constellation boréale (Astron.).

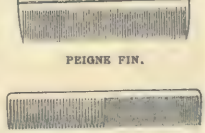
pègle, *sf.* Poix noire.

pegmatite, *sf.* Roche granitoïde, mélange de quartz et de feldspath qui sert à émailler la porcelaine (Minér.).

pégomancie, *sf.* Divination au moyen des fontaines.

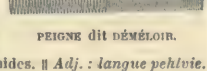
pégot, *sm.* Fauvette des Alpes.

Pegou, v. et anc. roy. de la Birmanie (aux Anglais).



PEIGNE FIN.

pègre, *sf.* Association de voleurs (Pop.).



PEIGNE dit DÉMÊLOIR.

pehlvi ou **pehlevi**, *sm.* Langue parlée en Perse sous la dynastie des Sassanides. ‖ *Adj. : langue pehlvie.*

peignage, *sm.* Action de peigner la laine, le chanvre, etc.

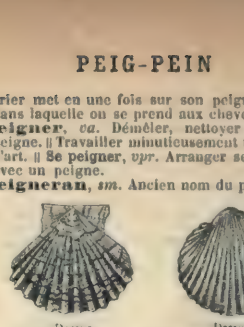
peigne (lat. *pecten, inis*), *sm.* Instrument à dents pour démêler et nettoyer les cheveux (*fig.*), la laine, le chanvre, etc. ‖ Instrument pour retenir la coiffure des femmes. ‖ Genre de mollusques lamellibranches appelés vulgairement *coquilles de St Jacques* (*fig.*). ‖ Partie d'un tonneau (*fig.* V. Tonneau).

peigné, ée, *adj.* Démêlé, nettoyé avec un peigne. ‖ Fig. Poli, travaillé avec soin : *jardin bien peigné.*

peignée, *sf.* La quantité de laine qu'un ouvrier met en une fois sur son peigne. ‖ Lutte dans laquelle on se prend aux cheveux (Pop.).

peigner, *va.* Démêler, nettoyer avec un peigne. ‖ Travailler minutieusement une œuvre d'art. ‖ **Se peigner**, *vpr.* Arranger ses cheveux avec un peigne.

peigneran, *sm.* Ancien nom du peignier.



Dessus, Dessous,
PEIGNE (Largeur, 0 m, 15).

peigneur, euse; *s.* Celui, celle qui peigne la laine. ‖ *Sf.* Machine pour peigner les matières textiles.

peignier, *sm.* Fabricant, marchand de peignes.

peignoir, *sm.* Manteau de toile, de coton, de laine qu'on met sur ses épaules pour se faire peigner, pour sortir du bain. ‖ Robe du matin.

peignon, *sm.* Quantité de chanvre qu'un cordier met à sa ceinture.

peignures, *sfpl.* Cheveux qui tombent quand on se peigne.

Peï-Ho, fl. de Chine, 450 kil.

peilles, *sfpl.* Chiffons pour faire le papier.

peillier, *sm.* Celui qui ramasse les chiffons.

peinchebec, *sm.* Alliage de zinc et de cuivre.

peindre, *va.* Représenter une personne, un objet par des lignes et par des couleurs. ‖ Couvrir de couleur : *peindre une porte, un volet.* ‖ Fig. Décrire, représenter par la parole, par l'écriture. ‖ Ga. C. Astreindre.

peine (lat. *pœna*), *sf.* Châtiment, punition. ‖ Châtiment infligé à celui qui a violé les lois : *peine de mort.* ‖ Tourment qu'on éprouve à la suite d'un mal, d'une souffrance physique ou morale ; *peine cruelle.* ‖ Travail, fatigue : *cela en vaut la peine.* ‖ Difficultés, obstacles. ‖ **Homme de peine**, celui qui gagne sa vie en faisant des travaux de force. ‖ **A peine**, *loc. adv.* Presque pas. ‖ Depuis peu : *à peine nous sortions.* ‖ Syn. Affliction, chagrin ; punition, châtiment. ‖ Ctr. Joie, récompense.

Encycl. Les *peines*, en matière criminelle, sont ou *afflictives* et *infamantes* (la mort, les travaux forcés, la déportation, la détention et la réclusion), ou bien simplement *infamantes* (le bannissement et la dégradation civique). Les *peines* en matière correctionnelle sont l'emprisonnement à temps, l'interdiction à temps de certains droits civiques, civils ou de famille, et l'amende. — En matière criminelle comme en matière correctionnelle, le condamné peut être, à l'expiration de sa peine, soumis à la surveillance spéciale de la haute police. L'admission de circonstances atténuantes peut modifier la peine prévue par le Code. V. Atténuantes (Circonstances).

peiné, ée, *adj.* Qui est dans l'affliction, dans la peine.

peiner, *va.* Causer de la peine, de la fatigue. ‖ *Vn.* Éprouver de la peine, de la répugnance, de la fatigue. ‖ **Se peiner**, *vpr.* Se donner du tourment, de la peine. ‖ Syn. Chagriner. ‖ Ctr. Consoler.

peineux, euse, *adj.* Qui cause de la peine (vx.).

peintre, *sm.* Celui qui exerce l'art de la peinture : *artiste peintre.* ‖ Celui qui couvre de peinture des murs, des boiseries, etc. : *peintre en bâtiments.* ‖ Fig. Celui qui représente par la parole ou par l'écriture les sentiments de l'âme : *les grands poètes sont de grands peintres.*

Peintres célèbres.

Grèce.

Zeuxis (5e s.) ; — Parrhasios (5e s.) ; — Timanthe (4e s.) ; — Apelle (vers 330).

École française.

Fouquet (xve s.) ; — Nicolas Froment (xve s.) ; — Clouet (1510-1580) ; — Vouët (1590-1649) ; — Poussin (1594-1665) ; — Claude Gelée dit Le Lorrain (1600-1682) ; — Philippe de Champaigne (1602-1674) ; — Mignard (1610-1695) ; — Lesueur (1617-1655) ; — Lebrun (1619-1690) ; — Van der Meulen (1634-1690) ; — Rigaud (1659-1743) ; — Coypel (Noël) (1628-1707) ; — Jouvenet (1647-1717) ; — Coypel (Antoine) (1661-1722) ; — Largillière (1656-1746) ; — Watteau (1684-1721) ; — Pater (1685-1736) ; — Nattier (1685-1766) ; — Chardin (1699-1779) ; — Boucher (1703-1770) ; — Van Loo (1705-1765) ; — Joseph Vernet (1714-1789) ; —

Greuze (1726-1805) ; — Fragonard (1732-1806) ; — David (1748-1825) ; — Prudhon (1758-1823) ; — Gérard (1770-1837) ; — Gros (1771-1835) ; — Carle Vernet (1758-1835) ; — Girodet (1767-1824) ; — Ingres (1781-1867) ; — Géricault (1791-1824) ; — Horace Vernet (1789-1863) ; — Léopold Robert (1794-1835) ; — Ary Scheffer (1795-1858) ; — Corot (1796-1875) ; — Paul Delaroche (1797-1856) ; — Eugène Delacroix (1799-1863) ; — Decamps (1803-1860) ; — Théodore Rousseau (1812-1867) ; — Flandrin (1809-1864) ; — Troyon (1813-1865) ; — Meissonnier (1815-1891) ; — Millet (1815-1875) ; — Courbet (1819-1877) ; — Regnault (1843-1871) ; — Puvis de Chavannes (1824-1898) ; — Gérôme (1824-1904).

École italienne.

Cimabué (1240-1300) ; — Giotto (1276-1336) ; — Orcagna (1329-1389) ; — Fra Angelico (1387-1455) ; — Filippo Lipi (1406-1469) ; — Bellini (1426-1518) ; — Mantegna (1430-1506) ; — Botticelli (1446-1510) ; — Antonello de Messine (1445-1493) ; — Ghirlandajo (1449-1494) ; — Le Pérugin (1446-1524) ; — Léonard de Vinci (1452-1519) ; — Pinturicchio (1454-1513) ; — Andrea del Sarto (1487-1531) ; — Michel Ange (1475-1565) ; — Giorgione (1478-1511) ; — Le Titien (1477-1576) ; — Raphaël (1483-1520) ; — Le Corrège (1494-1534) ; — Sébastien del Piombo (1485-1547) ; — Le Primatice (1490-1570) ; — Jules Romain (1499-1546) ; — Le Tintoret (1512-1594) ; — Véronèse (1528-1583) ; — Carrache (1558-1601) ; — Le Guide (1560-1609) ; — Le Dominiquin (1581-1641) ; — L'Albane (1578-1660) ; — Salvator Rosa (1615-1673) ; — Tiepolo (1690-1770) ; — Canaletto (1697-1768).

École flamande.

H. Van Eyck (1366-1426) ; — J. Van Eyck (1380-1440) ; — J. Memling (vers 1480) ; — Breugel (1525-1569) ; — Porbus le Jeune (1570-1622) ; — Rubens (1577-1640) ; — Jordaëns (1594-1678) ; — Van Dyck (1599-1641) ; — Teniers (1610-1685).

École hollandaise.

Hals (1580-1660) ; — Van Goyen (1596-1656) ; — Cuyp (1605-1691) ; — Terburg (1608-1681) ; — Rembrandt (1606-1669) ; — Van Ostade (1610-1685) ; — Gérard Dow (1613-1675) ; — Metzu (1615-1658) ; — Wouwermans (1620-1668) ; — Paul Potter (1625-1654) ; — Ruysdaël (1630-1681) ; — Backhuysen (1631-1709) ; — G. Van de Velde (1633-1707) ; — Hobbema (1635-1689) ; — A. Van der Velde (1639-1672) ; — Miéris (1635-1681).

École anglaise.

Hogarth (1696-1764) ; — Reynolds (1723-1792) ; — Gainsborough (1727-1788) ; — Lawrence (1769-1830) ; — Turner (1775-1851) ; — Wilkie (1785-1840) ; — Constable (1776-1837) ; — Leslie (1795-1859) ; — Rosetti (1828-1882) ; — Millais (1829-1896).

École espagnole.

Ribera (1588-1656) ; — Velasquez (1599-1660) ; — Murillo (1618-1682) ; — Goya (1746-1828) ; — Fortuny (1838-1874).

École allemande.

Albert Dürer (1471-1528) ; — Cranach le Vieux (1472-1553) ; — Holbein (1497-1543) ; — Kaulbach (1805-1874).

École suisse.

Bœcklin (né en 1827).

peintresse, *sf.* Femme peintre. Fam.

peinturage, *sm.* Action de peinturer. ‖ Mauvaise peinture.

peinture, *sf.* Art de peindre. ‖ Ouvrage de peinture. ‖ Couleur étendue sur un mur, une boiserie, etc. ‖ Fig. Description, représentation vive par le discours ou par l'écriture : *peinture des passions.*

Encycl. On distingue plusieurs sortes de *peinture* : la *peinture à l'huile*, la plus durable de toutes ; la *peinture en détrempe* *, la *peinture à la gouache* *, la *peinture à fresque* *, la *peinture sur verre, sur porcelaine*, etc. Les anciens peignaient sur bois. La *peinture* moderne se fait ordinairement sur toile, et l'on peut, au bout de plusieurs siècles, rentoiler * un tableau.

Liste de quelques chefs-d'œuvre de la peinture.

Antiquité.

Les chefs-d'œuvre de peinture de l'antiquité ne sont pas parvenus jusqu'à nous ; le bois qui les portait, les monuments sur lesquels ils étaient peints ont disparu : nous en connaissons quelques-uns seulement par les descriptions qui nous ont été laissées. On cite entre autres *la Prise de Troie*, de Polygnote ; — *Ajax disputant à Ulysse les armes d'Achille*, de Parrhasios ; — *le Sacrifice d'Iphigénie*, de Timanthe ; — l'*Hélène*, de Zeuxis ; — la *Vénus Anadyomène*, d'Apelle. Il nous reste seulement quelques fragments de peintures murales de l'époque romaine, entre autres les peintures de la *Maison de Livie*, à Rome, et celles de quelques maisons de Pompei.

Temps modernes.

École italienne.

Couronnement de la Vierge (Fra Angelico), Louvre. — *Apparition de la Vierge à saint Bernard* (Le Pérugin), Munich. — *La Journée* (Léonard de Vinci), Louvre. — *La Sainte-Famille* (Léonard de Vinci), Madrid. — *La Cène* (Léonard de Vinci), dans un couvent à Milan. — *Dispute sur la Sainte Trinité* (Andrea del Sarto), Florence. — *Le Jugement dernier ; les Prophètes ; les Sibylles* (Michel-Ange), chapelle Sixtine à Rome. — *La Vierge à la chaise* (Raphaël), palais Pitti à Florence. — *La Dispute du Saint-Sacrement ; l'École d'Athènes* (Raphaël), Vatican. — *La Transfiguration* (Raphaël), Vatican. — *La Sainte-Famille* (Raphaël), Louvre. — *Saint Michel vainqueur du démon* (Raphaël), Louvre. — *Saint Jérôme* (Corrège), Parme. — *Les trois Grâces* (Raphaël), Chantilly. — *Antiope ; la Nuit* (Corrège), Louvre. — *L'Assomption ; le Denier de César* (Titien), Venise. — *Les Pèlerins d'Emmaüs* (Titien), Louvre. — *Miracle de saint Marc* (Tintoret), Venise. — *Les Noces de Cana* (Paul Véronèse), Louvre. — *La Communion de saint Jérôme* (Dominiquin), Vatican. — *Paysage, Bataille* (Salvator Rosa), Louvre. — *Triomphe de Galatée* (Annibal Carrache), Palais Farnèse, Rome.

École flamande.

La Vierge au donateur (van Eyck), Louvre. — *Adoration de l'agneau mystique* (van Eyck), Gand. — *Adoration des mages* (Memling), Bruges. — *Descente de croix* (Rubens), Anvers. — *Miracle de saint Martin* (Jordaëns), Bruxelles. — *Portrait de Charles Ier* (van Dyck), Louvre. — *Le Roi boit* (Téniers), Madrid. — *Les Arquebusiers d'Anvers* (Téniers), Saint-Pétersbourg.

École hollandaise.

La Leçon d'anatomie (Rembrandt), La Haye. — *La Ronde de nuit* (Rembrandt), Amsterdam. — *Les Pèlerins d'Emmaüs* (Rembrandt), Louvre. — *Vue de la Meuse* (Cuyp), Londres. — *Le Maître d'école* (van Ostade), Louvre. — *La Femme hydropique* (Gérard Dow), Louvre. — *Une Bataille* (Wouvermans), Munich. — *Une Vache* (Potter), Saint-Pétersbourg. — *La Tempête* (Ruysdaël), Louvre. — *La Forêt* (Ruysdaël), Vienne. — *Paysage* (Hobbema), dans un château d'Angleterre.

École espagnole.

Descente de croix (Ribera), Naples. — *Martyre de saint Barthélemy* (Ribera), Madrid. — *La Conception ; Jeune Mendiant* (Murillo), Louvre. — *Les Fileuses ; les Buveurs* (Velasquez), Madrid.

École allemande.

La Vierge (Holbein), Dresde. — *La Trinité* (Albert Dürer), Vienne.

École française.

Portrait de Charles VII (Fouquet), Louvre. — *Portrait de Charles IX* (Clouet), Louvre. — *Jugement dernier* (Jean Cousin), Louvre. — *Les Bergers d'Arcadie ; le Déluge* (Poussin), Louvre. — *Le Moulin* (Claude Lorrain), Rome. — *Saint Paul à Ephèse ; la Vie de saint Bruno* (Lesueur), Louvre. — *La Cène ; les Religieuses ; Richelieu* (Philippe de Champaigne), Louvre. — *La Vierge à la grappe* (Mignard), Louvre. — *Les Batailles d'Alexandre* (Lebrun), Louvre. — *Portraits de Bossuet, de Louis XIV* (Rigaud), Louvre. — *Descente de croix* (Jouvenet), Louvre. — *Les Fêtes galantes* (Watteau), Louvre. — *Le Benedicite* (Chardin), Louvre. — *La Cruche cassée ; l'Accordée de village* (Greuze), Louvre. — *Les Sabines ; Léonidas aux Thermopyles ; Couronnement de Napoléon ; Mme Récamier ; Pie VII* (David), Louvre. — *Les Pestiférés de Jaffa ; Napoléon à Eylau* (Gros), Louvre. — *Le Déluge ; Atala au tombeau* (Girodet), Louvre. — *L'Amour et Psyché* (Gérard), Louvre. — *Le Retour de Sextus* (Guérin), Louvre. — *Le Radeau de la Méduse ; Le Cuirassier* (Géricault), Louvre. — *La Justice poursuivant le Crime ; Psyché* (Prudhon), Louvre. — *Les Moissonneurs* (Léopold Robert), Louvre. — *Dante et Virgile ; L'entrée des Croisés à Constantinople* (E. Delacroix), Louvre. — *Les Enfants d'Édouard* (P. Delaroche), Louvre. — *Corps de garde turc* (Decamps, en Angleterre. — *Francesca di Rimini* (Ary Scheffer), en Angleterre. — *Apothéose d'Homère* (Ingres), Louvre. — *L'Angélus* (Millet), à Paris. — *La vie de Sainte Geneviève* (Puvis de Chavannes), Panthéon.

École anglaise.

Le Soleil levant (Turner), Londres. — *Portrait de Georges IV* (Lawrence), Vatican. — *Bedeau de village* (Wilkie), Louvre.

peinturer, *va.* Enduire de couleur.

peintureur, *sm.* Ouvrier qui peinture. Mauvais peintre.

peinturlurage, *sm.* Action de peinturlurer.

peinturlurer, *va.* Barbouiller avec des couleurs vives. Fam.

peinturlureur, *sm.* Barbouilleur.

Péipous, lac de Russie *, au sud du golfe de Finlande.

Peirese (Fabri de), érudit français (1580-1637).

pejoratif, ive (lat. *pejor*, pire), *adj.* et *s.* Forme indiquant qu'un mot est pris en mauvaise part : *bellâtre, doucereux* (Gr.) (*Marmaille, écrivassier*, sont des mots à forme péjorative).

pékan, *sm.* Putois du Canada.

Pé-Kiang, riv. de la Chine méridionale.

Pékin, cap. de l'empire Chinois (Asie *), 1 650 000 habitants.

pékin, *sm.* Espèce d'étoffe de soie. ‖ Nom donné aux civils par les militaires (Fam.).

pékinade, *sf.* Etoffe pour ameublement.

péko, *sm.* Thé noir récolté le premier.

pelade, *sf.* Maladie de peau qui fait tomber les poils, les cheveux. ‖ Syn. Alopécie.

Encycl. La *pelade* est une sorte de teigne sèche caractérisée par la chute partielle des cheveux ou de la barbe et par l'apparition de plaques circulaires blanches. Elle est très contagieuse.

pelage, *sm.* Couleur du poil. ‖ Action de peler un fruit.

Pélage, hérésiarque du 5e siècle, combattu par saint Augustin. Il niait le péché originel, la nécessité de la grâce, et soutenait que l'homme jouit pleinement de son libre-arbitre. ‖ Nom de 2 papes : Pélage Ier (555-560) et Pélage II (578-590). ‖ Pélage, roi des Asturies, résista aux Arabes au 8e s.

pélagianiser, *vn.* Suivre les erreurs de Pélage.

pélagianisme, *sm.* Hérésie de Pélage.

Pélagie (Sainte), religieuse de Syrie (5e s.). Fête le 8 octobre. ‖ Ancienne prison de Paris où l'on purgeait les condamnations pour délits de presse. Elle a été démolie en 1899.

pélagie, *sf.* Genre de méduses.

pélagien, ienne, *adj.* et *s.* Qui se rapporte, qui adhère au pélagianisme. ‖ Se dit des oiseaux qui volent sur la mer.

pélagique (lat. *pelagus*, mer), *adj.* 2 *g.* Relatif à la mer.

pélagophyte, *sm.* Plante qui vit dans la mer.

pélagoscope, *sm.* Instrument de physique servant à voir ce qui est sous l'eau.

pélamide, *sf.* Sorte de maquereau.

pelan, *sm.* Écorce d'arbre enlevée par grands morceaux.

pélanage, *sm.* Opération qui a pour objet d'enlever les poils d'une peau qu'on veut tanner.

PÉLARGONIUM.

pelard, *adj.* Se dit du bois dont on a enlevé l'écorce pour faire du tan.

pélargonium, *sm.* Genre de plantes de la famille du géranium (*fig.*).

Pélasges, peuples primitifs de la Grèce.

pélasgien, ienne ou **pélasgique**, *adj.* Qui appartient aux Pélasges.

pêle, *sm.* V. Pêne.

pelé, ée, *adj.* Dépourvu de poils, de cheveux. ‖ Qui n'a plus de verdure : *terrain pelé.*

pélécoïde, *adj.* 2 *g.* En forme de hache.

Pelée (Montagne), volcan de la Martinique (Antilles). Son réveil, le 8 mai 1902, anéantit la ville de Saint-Pierre, et fit périr plus de 30 000 hab.

Pélée, père d'Achille (Myth.).

pêle-mêle, *adv.* Ensemble et confusément. ‖ *Sm.* Mélange confus.

pêle-mêler, *va.* Mettre pêle-mêle.

peler, *va.* Oter le poil. ‖ Oter la peau d'un fruit, l'écorce d'un arbre : *peler une poire.* ‖ *Vn.* Perdre sa peau : *sa main brûlée pèlera.* ‖ Se peler, *vpr.* Être pelé. ‖ Gr. C. Acheter.

pèlerin, ine (lat. *peregrinus*, *s.* Voyageur. (Se dit surtout de ceux qui font par piété un

voyage à un lieu de dévotion). || Faucon commun. || Grand squale dit aussi *requin géant*.

pèlerinage, *sm.* Voyage de pèlerin. || Lieu, sanctuaire que visite un pèlerin.

ENCYCL. Les pèlerinages les plus connus sont ceux de Jérusalem, de Lourdes, de la Salette, de Fourvières, de Paray-le-Monial, de Sainte-Anne-d'Auray, de Liesse, en France ; de Saint-Jacques de Compostelle, en Espagne ; de Lorette en Italie ; de Moscou, en Russie ; et celui de La Mecque pour les Musulmans.

pèlerine, *sf.* Vêtement en forme de grand collet rabattu. || Sorte de coquille.

Pelet (Baron), général français (1777-1858).

Pelet de la Lozère (Comte), homme politique français (1785-1871).

Peletier du Mans, poète et érudit français (1517-1582).

pélias, *sm* Vipère des Pyrénées.

Pélias, oncle de Jason (Myth.).

pélican, *sm.* Oiseau aquatique de l'ordre des palmipèdes (*fig.*). || Instrument pour arracher les grosses dents.

PELICAN. (Longueur du corps 1 m.)

pelin, *sm.* Eau de chaux pour peler les peaux, chez les tanneurs.

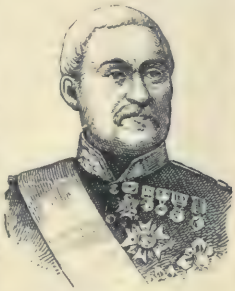
Pélion, montagne de la Grèce (Thessalie).

péliose, *sf.* Erythème noueux. || Purpura rhumatismal (Méd.).

pelisse, *sf.* Robe, manteau fourré ; vêtement garni de fourrure.

pelissé, ée, *adj.* Garni de pelisse.

Pélissier (Duc de Malakoff), (1794-1864) (*fig.*), maréchal de France, prit Sébastopol en 1856.



MARÉCHAL PELISSIER.

Pélisson ou **Pellisson** (Paul), littérateur français (1624-1693), auteur d'une *Histoire de l'Académie française*.

Pella, cap. de l'ancienne Macédoine, patrie d'Alexandre le Grand, auj. *Penidieh*.

Pella, petite ville de Judée où les chrétiens se retirèrent lors du siège de Jérusalem par Titus.

pellage, *sm.* Action de ramasser à la pelle.

pellagre, *sf.* Sorte de maladie de la peau causée par la farine de maïs de mauvaise qualité.

ENCYCL. Cette maladie est très commune dans les pays où la population pauvre se nourrit presque exclusivement de maïs (polenta) comme au Piémont et dans plusieurs autres provinces italiennes.

pelle, *sf.* Instrument de fer ou de bois, large et plat, avec un manche (*fig.*). || Ramasser une pelle, faire une chute de bicyclette (Pop.).

pellée, pellerée, pelletée, *sf.* Ce que peut contenir une pelle.

Pellegrin, auteur dramatique français (1663-1745).

Pellegrini, nom de plusieurs peintres italiens (16e et 17e s.).

PELLE.

Pellegrue, chl.c. (La Réole), Gironde, 1 500 h.

peller, *va.* Enlever avec la pelle.

Pellerin (Le), chl. c. (Paimbœuf), Loire-Inférieure, 2 300 hab.

pelleron, *sm.* Petite pelle de boulanger.

pelletage, *sm.* Action de pelleter.

Pelletan (Eugène), littérateur et homme politique français (1813-1884). || (Camille), fils du précédent, homme politique français né en 1846.

pelletée, *sf.* V. Pellée.

pelleter, *va.* Aérer les grains en les remuant à la pelle.

pelleterie, *sf.* Commerce de fourrures. || *Sfpl.* Peaux, fourrures.

pelletier, ière, *s.* Celui, celle qui prépare, qui vend des fourrures.

Pelletier, chimiste français, découvrit avec Caventou le sulfate de quinine (1788-1842).

Pellevé, cardinal français, un des chefs de la Ligue (1518-1594).

pelleversage, *sm.* Action de pelleverser.

pelleverser, *va.* Labourer avec une bêche.

pelleversoir, *sm.* Fourche pour la culture du maïs.

Pellico (Silvio), littérateur et patriote italien (1788-1854), enfermé dans les plombs de Venise, sous l'occupation autrichienne ; auteur de *Mes Prisons, Françoise de Rimini*.

pelliculaire, *adj. 2 g.* En forme de pellicule.

pellicule, *sf.* Peau, membrane très mince. ENCYCL. On donne le nom de *pellicules* à une maladie du cuir chevelu qui détermine une exfoliation incessante de l'épiderme.

En photographie, on emploie des pellicules de gélatine pour remplacer les plaques de verre qui servent à prendre les négatifs.

pelliculé, ée, *adj.* Recouvert d'une pellicule.

pelliculeux, euse, *adj.* Plein de pellicules.

Pellisson. V. Pélisson.

pellucide, *adj. 2 g.* Transparent.

pellucidité, *sf.* Caractère de ce qui est pellucide.

pélodyte, *sm.* Sorte de grenouille.

pélopée, *sm.* Genre d'insectes hyménoptères.

Pélopidas, général thébain, aida Épaminondas à chasser les Spartiates de Thèbes, périt à Cynoscéphale, au milieu d'une victoire (364 av. J.-C.).

Pélopides, *smpl.* Descendants de Pélops.

pélopium, *sm.* Métal encore peu connu (Chim.).

Péloponèse (auj. *Morée*), presqu'île au sud de la Grèce * ancienne : rattachée au continent par l'isthme de Corinthe. || **Guerre du Péloponèse**, guerre entre les Athéniens et les Lacédémoniens (431-404 av. J.-C.). L'histoire de cette guerre a été écrite par Thucydide *.

péloponésien, enne, *adj.* Qui concerne le Péloponèse.

Pélops, fils de Tantale, père d'Atrée et de Thyeste (Myth.).

pelotage, *sm.* Action de mettre en pelote des écheveaux.

Pelotas, port du Brésil dans l'état de Rio Grande do Sul.

pelote, *sf.* Sorte de boule qu'on forme en enroulant du fil, de la soie, etc. || Coussinet dans lequel on plante des aiguilles, des épingles. || Marque blanche sur le front d'un cheval. || Faire sa pelote, amasser une petite fortune (Fam.).

peloter, *vn.* Jouer à la paume d'une manière fantaisiste. || Fig. *Peloter en attendant partie :* faire quelque chose de peu important en attendant mieux. || *Va.* Mettre en pelotes. || Fig. et pop. Battre, maltraiter, lutiner.

peloteur, euse, *s.* Celui, celle qui met le fil en pelotes. || *Sf.* Machine pour façonner des pelotes de fil, de coton, etc.

peloton, *sm.* Boule de fil, de soie, etc. || Subdivision d'une compagnie de soldats. || **Feu de peloton**, décharge simultanée des armes à feu d'une troupe.

pelotonnement, *sm.* Action de pelotonner : état de ce qui est pelotonné.

pelotonner, *va.* Mettre en peloton. || Se pelotonner, *vpr.* Se mettre en boule.

pelouse, *sf.* Terrain couvert de gazon.

Pelouse (Léon-Germain), paysagiste français (1838-1891).

Pelouze (Théophile), chimiste français (1807-1867).

peltaste, *sm.* Soldat armé à la légère d'une pelte * et d'un couteau (chez les anciens Grecs).

pelte, *sf.* Petit bouclier échancré chez les Grecs.

pelté, ée, *adj.* En forme de bouclier (Hist. nat.).

peltiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une pelte (Botan.).

peltis, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.)

pelu, ue, *adj.* Couvert de poils.

peluche, *sf.* Étoffe de laine, de soie, à longs poils, sorte de velours.

peluché, ée, *adj.* Se dit des étoffes et des plantes velues.

pelucher, *vn.* Devenir semblable à de la peluche, par l'usage ou le frottement.

pelucheux, euse, *adj.* Qui peluche.

pelure, *sf.* Peau d'un fruit, d'un légume *. *pelure d'oignon, de pomme.*

Péluse, v. de l'Égypte ancienne à l'embouchure du Nil, auj. *Tineh*.

pélusiaque (Branche), une des embouchures du Nil.

Pélussin, chl. c. (St-Étienne), Loire, 3 100 h.

pelvan, *sm.* Pierre druidique dressée dans le sens de sa longueur.

pelvien, lenne (lat. *pelvis*, bassin), *adj.* Qui appartient au bassin (Anat.).

pelviforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un bassin.

pelvimètre, *sm.* Instrument servant à déterminer les dimensions du bassin (Chir.).

pelvimétrie, *sf.* Mensuration du bassin (Chir.).

Pelvoux (Mont), montagne de France * (Alpes du Dauphiné), 4 100 mètres.

Pembroke, comté d'Angleterre, cap. Haverfordwest.

Pembroke (Comtes de), célèbre famille anglaise qui, du 12e au 20e siècle, a donné de nombreux hommes d'État à l'Angleterre.

pemmican, *sm.* Viande desséchée dont on fait provision sur les navires.

pemphigus, *sm.* Ulcération cutanée avec démangeaisons (Méd.).

penaillerie, *sf.* Tas de penaillons.

penaillon, *sm.* Mauvais vêtement, haillon.

pénal, ale, *adj.* Qui assujettit à de certaines peines : *lois pénales.* || **Code * pénal**, recueil des lois qui règlent les peines à infliger en cas de crimes ou de délits.

pénalement, *adv.* Au point de vue pénal.

pénalité, *sf.* Système de peines établies par la loi.

penard, *sm.* Vieux drôle (vx.).

pénates, *smpl.* Dieux domestiques chez les anciens Romains. || Fig. Demeure : *revoir ses pénates.* || *Adj. Les dieux pénats.* || Syn. Lares.

penaud, aude, *adj.* Confus et embarrassé.

pence, *smpl.* V. Penny.

penchant, *sm.* Terrain en pente : *penchant d'une colline.* || Fig. Déclin, ruine : *penchant de l'âge.* || Inclination naturelle : *s'abandonner à ses mauvais penchants.*

penché, ée, *adj.* Qui penche, qui est incliné.

penchement, *sm.* Action de pencher ; état de ce qui penche.

pencher, *va.* Rendre oblique, incliner : *pencher la tête.* || *Vn.* Cesser d'être vertical, devenir oblique : *la tour de Pise penche.* || Fig. Être porté, disposé à : *pencher vers l'indulgence.* || Se pencher, *vpr.* S'incliner, se baisser.

pendable, *adj. 2 g.* Qui mérite d'être pendu. || Cas pendable, acte dont l'auteur mérite d'être pendu.

pendage, *sm.* Inclinaison des couches dans une mine.

pendaille, *sf.* Troupe de coquins dignes du gibet.

pendaison, *sf.* Action de pendre un condamné. || Fig. : *pendaison de crémaillère*, repas donné à des parents et amis le jour où l'on est installé définitivement dans un nouveau logement.

pendant, *prép.* Durant le temps de : *pendant le jour.* || **Pendant que**, tandis que, durant le temps que. || Syn. Durant.

pendant, ante, *adj.* Qui pend : *bras pendants.* || Qui n'est pas réglé, jugé : *cause pendante.*

pendant, *sm.* Partie du ceinturon qui soutient un sabre, une épée. || **Pendants d'oreilles**, ornements que les femmes suspendent à leurs oreilles. || Se dit de deux objets d'art qui se correspondent, qui doivent être placés en face ou à côté l'un de l'autre pour *se faire pendant.*

pendard, arde, *s.* Qui mérite d'être pendu ; vaurien.

pendardeau, *sm.* Petit pendard.

pendarderie, *sf.* Conduite de pendard.

pendeloque, *sf.* Lambeau de vêtement déchiré. || Boucles d'oreilles pendantes. || Morceaux de cristal, de verre taillés, qui sont attachés aux lustres.

pendement, *sm.* Pendaison.

pendent opera interrupta, mots lat. tirés de Virgile et signif. *les travaux restent interrompus.*

pendentif, *sm.* Portion de la voûte d'un dôme comprise entre les arcs. || Décoration de clef pendante (Archit.) (*fig.*).

penderie, *sf.* Exécution de pendus. || Endroit d'un appartement où l'on pend les vêtements.

pendeur, *sm.* Celui qui pend.

pendillard, *sm.* Sorte de raisin noir.

pendiller, *vn.* Être suspendu en l'air et agité par le vent.

pendillon, *sm.* Fourchette qui communique le mouvement au pendule d'une horloge.

Pendjab, région de l'Hindoustan anglais Asie ; au N.-O. Ch.-l. *Lahore*.

pendjabi, *sm.* Une des langues de l'Inde.

pendoir, *sm.* Crochet pour suspendre la viande.

pendre, *va.* Attacher un objet de façon qu'il ne touche pas terre : *pendre un habit.* ‖ Attacher un condamné à mort à une potence. ‖ *Vn.* Être suspendu : *les fruits pendent aux arbres.* ‖ Descendre, tomber trop bas : *relever un cordon qui pend.* ‖ Être en suspens. ‖ Se pendre, *vpr.* Se tenir suspendu. ‖ Se tuer en se suspendant par le cou.

PENDENTIF.

pendu, ue, *s.* Celui, celle qui s'est ou qui a été pendu.

ENCYCL. Il est absurde de croire que l'on ne peut détacher un *pendu* qu'en présence du maire ou du commissaire de police. Il faut, au contraire, se hâter de couper la corde et donner les soins qui conviennent aux asphyxiés. V. ASPHYXIE.

pendulaire, *adj. 2 g.* Relatif au pendule.

pendule (lat. *pendulus*, qui pend), *sm.* Corps pesant suspendu par une tige rigide et légère de manière qu'étant mis en mouvement il fasse, en allant et venant, des oscillations régulières (Phys.) (*fig.*). ‖ *Sf.* Horloge à poids ou à ressort, encadrée dans du marbre, du bronze, etc. et dont un pendule règle le mouvement.

PENDULE.

pendulette, *sf.* Petite pendule.

pendulier, ère, *sm.* Horloger qui ne fait que des pendules (VX.).

pendulifolié, ée, *adj.* Se dit d'une plante dont les feuilles sont tombantes (Botan.).

penduline, *sf.* Espèce de mésange.

penduliste, *sm.* Celui qui fait les boîtes pour les pendules et pour les montres.

pêne, *sm.* Pièce de fer mobile que la clef ou le bouton de la porte fait aller et venir dans une serrure et qui entre dans la gâche de manière à ouvrir ou à fermer (*fig.* V. SERRURE). ‖ **Pêne dormant**, pêne qu'on ne peut faire marcher qu'avec la clef. ‖ GÂCHE. Gâche.

peneau, *sm.* État de l'ancre accrochée au bossoir et prête à le quitter pour descendre au fond de l'eau (Mar.). ‖ **Faire peneau**, préparer le mouillage d'une ancre.

Pénée, riv. de la Grèce anc. (Thessalie), arrosant la célèbre vallée de Tempé.

pénée, *sm.* Genre de crustacés.

Pénélope, femme d'Ulysse et mère de Télémaque. ‖ Fig. Modèle de fidélité conjugale. ‖ **Toile de Pénélope**, travail qui ne finit pas.

ENCYCL. Pénélope, pendant l'absence d'Ulysse, avait promis à ceux qui prétendaient à sa main de faire entre eux un choix lorsqu'elle aurait achevé une toile qu'elle ourdissait ; mais elle défaisait la nuit le travail qu'elle avait fait le jour : de là l'expression figurée de *toile de Pénélope*.

pénélope, *sm.* Genre d'oiseaux de l'ordre des gallinacés.

pénétrabilité, *sf.* Caractère de ce qui est pénétrable.

pénétrable, *adj. 2 g.* Qui peut être pénétré. ‖ Dans lequel on peut pénétrer.

pénétrablement, *adv.* D'une façon pénétrante.

pénétrant, ante, *adj.* Qui se fait sentir vivement : *froid pénétrant.* ‖ Qui a de la perspicacité, qui approfondit : *esprit pénétrant.*

pénétratif, ive, *adj.* Qui pénètre aisément.

pénétration, *sf.* Action de pénétrer. ‖ Qualité de l'esprit qui voit distinctement, qui approfondit. ‖ SYN. Perspicacité, sagacité.

pénétrativement, *adv.* D'une manière pénétrative.

pénétrer, *va.* Passer à travers : *les rayons lumineux pénètrent le verre.* ‖ Aller bien avant. ‖ Fig. S'insinuer dans. ‖ Saisir vivement par l'intelligence : *pénétrer la pensée de qqn.* ‖ Émouvoir profondément. ‖ *Vn.* Entrer dans avec difficulté : *pénétrer dans un fourré.* ‖ **Se pénétrer**, *vpr.* Remplir son esprit, son âme : *je me suis pénétré de vos conseils.* ‖ GR. C. ACCOLLEMER.

Penfeld, riv. de France qui forme le port de Brest.

pénible, *adj. 2 g.* Qui donne de la peine. ‖ Qui cause du chagrin. ‖ SYN. Malaisé. ‖ CTR. Aisé, facile, agréable.

péniblement, *adv.* Avec peine.

péniche, *sf.* Canot léger, armé en guerre. ‖ Bateau de transport sur les rivières et canaux.

pénicillé, ée (lat. *penicillum*, pinceau), *adj.* En forme de pinceau (Botan.).

pénicilliforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un pinceau.

pénil, *sm.* Partie inférieure du bas-ventre.

péninsulaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à une péninsule ou à ses habitants.

péninsule (lat. *pæne*, presque; *insula*, île), *sf.* Étendue de terre entourée d'eau de tous les côtés sauf un. ‖ SYN. Presqu'île. ‖ Péninsule ibérique, l'Espagne. ‖ Péninsule des Balkans, la Turquie d'Europe et la Grèce.

pénitence, *sf.* Regret d'avoir offensé Dieu. ‖ Un des 7 sacrements de l'Église. ‖ Ce que le prêtre impose en expiation des péchés. ‖ Punition infligée pour une faute.

pénitencerie, *sf.* Fonction de pénitencier. ‖ Tribunal de la Curie romaine.

pénitencier, *sm.* Prêtre auquel l'évêque commet le soin d'absoudre dans certains cas réservés. ‖ Prison, maison de détention.

pénitent, ente, *adj.* et *s.* Qui a regret d'avoir offensé Dieu. ‖ Qui fait pénitence. ‖ Celui, celle qui confesse ses péchés. ‖ Membre de certaines confréries : *pénitents noirs.*

PENNATULE.

pénitentiaire, *adj. 2 g.* Qui concerne l'administration des prisons. ‖ Qui a pour objet une amélioration morale des prisonniers : *établissements pénitentiaires.*

pénitentiaux, *adjm. pl.* Se dit des 7 psaumes de la pénitence.

pénitentiel, *sm.* Rituel de la pénitence.

Penmarch, Pointe de), promontoire de France (Finistère).

Penn (WILLIAM), puritain anglais, qui émigra en Amérique et fonda une colonie dont il fut le législateur, et qui prit son nom (Pennsylvanie ; 1644-1718).

pennache, *sm.* Panache (VX.).

pennage, *sm.* Plumage des oiseaux de proie. ‖ Plumes des ailes de tout oiseau.

pennard, *sm.* Canard à longue queue.

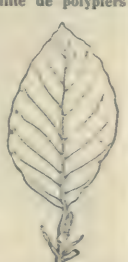
pennatule, *sm.* Polypier dont la forme générale affecte celle d'une plume d'oiseau (*fig.*).

pennatulidés, *sm.* Famille de polypiers dont le pennatule est le type (Hist. nat.).

penne (lat. *penna*, plume), *sf.* Grosse plume de l'aile ou de la queue d'un oiseau. ‖ Barbe d'une flèche.

Penne, chl.-l. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 2 500 h.

penné, ée, *adj.* Se dit des feuilles dont les folioles sont disposées comme les barbes d'une plume (Botan.) (*fig.*).



FEUILLE PENNÉE.

penniforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une plume (Hist. nat.).

Pennines (Alpes), partie de la chaîne des Alpes, entre la Savoie et le Piémont (V. *carte* ALPES).

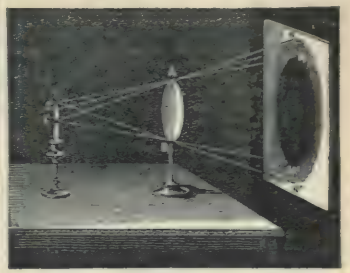
pennon, *sm.* Espèce d'étendard, de bannière. ‖ Plume qui garnit la tige d'une flèche.

Pennsylvanie, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 6 300 000 hab. Cap. *Harrisbourg*. V. pr. *Philadelphie*.

pennule, *sf.* Plume très courte.

penny, *sm.* Monnaie anglaise valant environ 10 centimes. ‖ PLUR. *Pence*.

pénombre (lat. *pæne*, presque : *umbra*, ombre), *sf.* Partie de l'espace qui reçoit de la lumière, mais non pas toute la lumière d'une source lumineuse (*fig.*). ‖ État d'un corps éclairé très faiblement. ‖ Passage de la lumière à l'ombre.



PÉNOMBRE

(LCL', lumière : AB, écran : MM' ombre pure : NN', pénombre. Le passage de l'ombre pure à la pleine lumière se fait par degrés insensibles.)

pénombré, ée, *adj.* Qui est dans la pénombre.

pénombreux, euse, *adj.* Relatif à la pénombre.

penon, *sm.* Morceau de liège garni de plumes servant à indiquer la direction du vent.

pensacre, *sf.* Plante ombellifère vénéneuse.

pensant, ante, *adj.* Qui pense. ‖ **Bien pensant**, mal pensant, qui a des opinions saines, des opinions mauvaises.

pensée, *sf.* Faculté de penser ; action de penser. ‖ Ce qui a été pensé : *expliquez votre pensée.* ‖ Façon de penser : *il parle contre sa pensée.* ‖ Dessein, projet que l'on médite : *changer de pensée.* ‖ Sens exact : *saisir la pensée d'un auteur.* ‖ Maxime, sentence : *Pensées de Marc-Aurèle, de Pascal, de Joubert.* ‖ SYN. Idée, imagination, conception. ‖ **Libre pensée**, droit de penser librement. ‖ Opinion des libres penseurs.

pensée, *sf.* Fleur de la famille de la violette, cultivée comme plante d'ornement (*fig.*). ‖ **Couleur de pensée**, **couleur pensée**, couleur d'un violet brun.

PENSÉES.

pensement, *sm.* Pensée, réflexion (VX.).

penser (lat. *pensare*, peser), *vn.* Former des idées dans son esprit. ‖ Réfléchir, raisonner. ‖ Avoir en vue, former quelque dessein : *penser à s'établir.* ‖ Ne pas oublier de : *penser à faire une chose.* ‖ Être sur le point de : *il a pensé se tuer.* ‖ *Va.* Avoir dans l'esprit : *il ne pense pas ce qu'il dit.* ‖ SYN. Songer, réfléchir.

penser, *sm.* Manière de penser. ‖ Pensée (Poét.).

penseur, *sm.* Celui qui pense, dont les pensées sont sérieuses, profondes. ‖ **Libre penseur**, celui qui ne reconnaît aucune autorité en matière d'opinions religieuses. ‖ **Le Penseur**, statue de Michel-Ange.

pensif, ive, *adj.* Qui est fortement occupé d'une idée, d'une pensée : *il marchait tout pensif.*

pension, *sf.* Somme que l'on paye pour être logé ou nourri. ‖ Lieu où l'on est logé et nourri moyennant une somme déterminée. ‖ Établissement où des enfants sont logés, nourris et instruits moyennant un prix convenu. ‖ Somme

payée annuellement soit par un État, soit par un particulier quelqu'un qui a rendu des services, ou comme libéralité : *pension de retraite.* || **Pension alimentaire.** V. ALIMENTAIRE. || **Pension viagère, pension de retraite.** V. VIAGER, RETRAITE.

pensionnaire, *s. 2 g.* Celui, celle qui paye pour être logé et nourri. || Elève nourri et logé dans une maison d'éducation. || CTR. Externe. || Celui, celle qui reçoit une pension d'un Etat, d'un particulier. || Acteur qui a un traitement fixe, mais ne participe pas, comme les sociétaires, aux bénéfices du théâtre. Ne se dit qu'en parlant de la *Comédie-Française*). || Titre des élèves de l'École de Rome. || **Grand pensionnaire**, titre du premier ministre de la République des Provinces-Unies, fonction supprimée en 1806. || **Demi-pensionnaire**, élève qui est nourri dans la journée, mais ne couche pas à la pension.

pensionnat, *sm.* Établissement où l'on prend des élèves en pension.

pensionner, *va.* Faire une pension : *l'État pensionne les veuves de militaires.*

pensivement, *adv.* D'une manière pensive.

pensivité, *sf.* Caractère de ce qui est pensif.

pensum [pin-some] (mot. lat. signif. *tâche imposée*), *sm.* Travail supplémentaire imposé à un écolier qu'on veut punir. || Fig. Tâche fastidieuse. || *Plur.* des *pensums.*

pentacorde (gr. *penté*, cinq ; *corde*), *sm.* Lyre à 5 cordes.

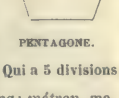
pentadécagone, *sm.* Polygone à 15 côtés (Géom.).

PENTAÈDRE.

pentaèdre (gr. *penté*, cinq ; *edra*, face), *sm.* Solide qui a 5 faces (Géom.) (*fig.*).

pentagonal, ale, *adj.* Qui a la forme d'un pentagone.

pentagone [pin-ta-gô-ne] (gr. *penté*, cinq ; *gônia*, angle), *adj. 2 g.* Qui a 5 angles et 5 côtés (Géom.). || *Sm.* Polygone à 5 côtés (*fig.*).



PENTAGONE.

pentagyne (gr. *penté*, cinq ; *guné*, femelle). *adj. 2 g.* Qui a 5 pistils (Botan.).

pentagynie, *sf.* Ordre du système de Linné comprenant les plantes dont la fleur a 5 pistils (Botan.).

pentagynique, *adj. 2 g.* Relatif à la pentagynie.

pentamère (gr. *penté*, cinq ; *méros*, partie), *adj. 2 g.* Qui a 5 divisions ou 5 parties.

pentamètre (gr. *penté*, cinq ; *métron*, mesure), *adj.* et *sm.* Vers grec ou latin de 5 pieds.

pentandre (gr *penté*, cinq ; *anêr*, *andros*, mâle), *adj. 2 g.* Qui a 5 étamines (Botan.).

pentandrie, *sf.* Classe du système de Linné comprenant les plantes dont la fleur a 5 étamines (Botan.).

pentandrique, *adj. 2 g.* Relatif à la pentandrie.

pentapétale, *adj. 2 g.* Qui a 5 pétales (Botan.).

Pentapole (gr. *penté*, cinq ; *polis*, ville), *sf.* Territoire comprenant 5 villes importantes.

pentarchie (gr. *penté*, cinq ; *arkhé*, pouvoir), *sf.* Gouvernement de 5 chefs.

pentarque, *sm.* Membre d'une pentarchie.

pentasépale, *adj. 2 g.* Qui a 5 sépales (Botan.).

pentasperme, *adj. 2 g.* Qui contient 5 graines (Botan.).

pentastique, *adj. 2 g.* Disposé sur 5 rangs.

pentastome, *sm.* Sorte de ver parasite.

pentastyle (gr. *penté*, cinq ; *stulos*, colonne), *adj. 2 g.* Se dit d'un édifice à 5 rangs de colonnes (Archit.).

pentasyllabe, *sm.* Vers de 5 syllabes.

Pentateuque (gr. *penté*, cinq ; *teukhos*, livre), *sm.* Partie de la Bible comprenant les 5 livres de Moïse, savoir : la *Genèse*, l'*Exode*, le *Lévitique*, les *Nombres* et le *Deutéronome.*

pentathle (gr. *penté*, cinq ; *athlos*, combat), *sm.* L'ensemble des 5 espèces de jeux auxquels s'exerçaient les anciens athlètes.

pentatome, *sf.* Nom scientifique de la punaise des bois.

pentatomides (gr. *penté*, cinq ; *tomé*, section), *smpl.* Famille d'insectes hémiptères (Zool.).

pente, *sf.* Inclinaison, position oblique. || Fig. Inclination, tendance : *avoir une pente au plaisir.* || Bande d'étoffe qui pend.

pentécostaire, *adj. 2 g.* Relatif à la Pentecôte.

Pentecôte (gr. *pentékostos*, cinquantième), *sf.* Fête chrétienne qui se célèbre 50 jours après Pâques, en mémoire de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. || Fête juive en souvenir de la loi donnée sur le Sinaï.

Pentecôte (Ile de la), une des Nouvelles-Hébrides, à la France (V. *carte* NOUVELLES-HÉBRIDES*).

Pentélique, *sm.* Montagne de Grèce (Attique), de laquelle on tirait un beau marbre blanc.

penthère, *sf.* Galère à 5 rangs de rames.

Penthée, roi de Thèbes, ennemi de Bacchus, qui le fit tuer par sa mère Agavé (Myth.).

Penthésilée, reine des Amazones, tuée par Achille au siège de Troie (Myth.).

Penthièvre, ancien comté, puis duché situé en Bretagne.

pentière, *sf.* V. PANTIÈRE.

penture, *sf.* Pièce de fer qui soutient une porte en la faisant rouler sur ses gonds (*fig.*).

PENTURE.

pénule, *sf.* Ancien vêtement rond, fermé par-devant et muni d'un capuchon.

pénultième (lat. *pæne*, presque : *ultimus*, dernier), *adj. 2 g.* Avant-dernier. || *Sf.* Avant-dernière syllabe d'un mot (Gram.).

pénurie, *sf.* Extrême disette, grande pauvreté. || CTR. Abondance.

Penza, v. de Russie, 60 000 hab.

péon, *sm.* Pied grec et latin composé d'une longue et de trois brèves.

péon, *sm.* Serviteur indigène au Mexique.

Péonie, contrée de la Macédoine ancienne.

péonique, *adj. 2 g.* Où entrent des péons : *genre péonique.*

péotte, *sf.* Sorte de grande gondole.

pépastique, *adj. 2 g.* Qui facilite la digestion (Méd.).

péperin, *sm.* Pierre volcanique tendre appelée aussi *pouzzolane* (Géol.).

pépiage ou **pépiement**, *sm.* Cri du moineau qui pépie.

pépie, *sf.* Pellicule blanchâtre qui entoure quelquefois la langue des oiseaux et les empêche de boire et de pousser leur cri ordinaire. || **Avoir la pépie**, être très altéré (Fam.).

ENCYCL. L'incision de la pépie suffit bien souvent pour rendre aux oiseaux et particulièrement aux poulets l'appétit qu'ils avaient perdu.

pépier, *vn.* Crier (en parlant des moineaux).

pépin, *sm.* Graine qui se trouve au milieu de certains fruits (poire, pomme, etc.).

Pépin de Landen, maire du palais d'Austrasie, sous les Mérovingiens, m. en 639.

Pépin d'Héristal, maire du palais de Neustrie, petit-fils de *Pépin de Landen* et père de *Charles-Martel*, m. en 714.

pépinière, *sf.* Terrain dans lequel on fait pousser de jeunes arbres destinés à être transplantés. || Fig. Réunion de personnes qu'on prépare à suivre une carrière.

pépiniériste, *sm.* Jardinier possesseur d'une pépinière. || *Adj. Jardinier-pépiniériste.*

Pépin le Bref, fils de Charles-Martel et père de Charlemagne. Maire du palais de Neustrie, il se fit proclamer roi en 752 et mourut en 768.

pépite, *sf.* Morceau de métal natif : *pépite d'or, de platine.*

PÉPLUM.

péplum ou **péplon** (mot latin), *sm.* Manteau de femme chez les anciens (*fig.*). || Voile brodé que l'on mettait aux statues des déesses.

pepon, *sm* Fruit des plantes cucurbitacées.

pepon musqué, *sm.* Espèce de courge appelée aussi *melonnée.*

pepsine (gr. *pepsis*, action de cuire), *sf.* Substance de la famille des diastases, qui existe dans le suc gastrique et qui a la propriété de digérer les substances albuminoïdes (viandes, œufs, fromage) en les transformant en peptones solubles (Physiol.).

peptogène, *adj. 2 g.* Se dit des substances qui, introduites dans le corps, forment de la pepsine (Physiol.).

peptone, *sf.* Substance qui résulte de l'action de la pepsine sur les albuminoïdes (Chim.).

péquin. V. PÉKIN.

Péra, faubourg de Constantinople, résidence des Européens.

péragration, *sf.* Voyage.

perambulation, *sf.* Voyage.

péramèle, *sm.* Genre de marsupiaux (Zool.).

pérat, *sm.* Autre nom du charbon de Paris.

Péray (St-), chl. c. (Tournon), Ardèche, 2 600 h.

perçage, *sm.* Action de percer.

percale, *sf.* Tissu de coton très fin.

percaline, *sf.* Etoffe de coton légère, ordinairement lustrée, qui sert à faire des doublures.

perçant, ante, *adj.* Qui perce, qui fait un trou. || Qui pénètre : *froid perçant.* || Fig. Qui fait mal aux oreilles, très aigu : *cri perçant.* || Vue perçante, vision de l'œil qui découvre de très loin. || Esprit perçant, esprit qui comprend, qui devine aisément.

percarbure, *sm.* Nom qu'on donne, dans une série de carbures, à celui qui est le plus riche en carbone (Chim.).

perce (En), *loc. adv.* Mettre un tonneau en perce, le percer pour tirer le liquide qu'il contient.

percé, *sm.* V. PERCÉE.

percé, ée, *adj.* Où il y a des trous : *plaque de tôle percée.* || Où il y a de belles routes, de belles rues : *ville bien percée.* || Être bas percé, n'avoir plus de ressources (Fam.).

perce-bois, *sm.* Insecte qui attaque le bois. || *Plur.* des *perce-bois.*

perce-chaussée, *sm.* Taret qui détruit les digues et les chaussées. || *Plur.* des *perce-chaussées.*

percée, *sf.* ou **percé**, *sm.* Ouverture pratiquée dans un bois, dans une ville pour la vue ou pour la circulation.

perce-feuille, *sf.* Nom vulgaire d'une plante ombellifère appelée *buplèvre.* || *Plur.* des *perce-feuilles.*

perce-forêt, *sm.* Chasseur déterminé (vx.). || *Plur.* des *perce-forêts.*

percement, *sm.* Action de percer.

perce-meule, *sm.* Outil pour pratiquer un trou au milieu d'une meule de grès. || *Plur.* des *perce-meules.*

perce-muraille, *sf.* Pariétaire officinale (Botan.). || *Plur.* des *perce-murailles.*

perce-neige, *sf.* Petite plante de la famille des amaryllidées, qui fleurit en hiver. || *Plur.* des *perce-neige.*

percentage, *sm.* Droit perçu de tant pour cent.

perce-oreille, *sm.* Nom vulgaire d'un insecte appelé aussi *forficule* (*fig.* V. FORFICULE). || *Plur.* des *perce-oreilles.*

ENCYCL. C'est la légende populaire qui a nommé cet insecte *perce-oreille ;* il est surtout friand de fruits, et il en dévore une grande quantité.

perce-pierre, *sf.* V. PASSE-PIERRE.

percepteur (lat. *percipere*, *perceptum*, recueillir), *sm.* Agent du ministère des finances chargé de recouvrer, de percevoir les contributions directes.

ENCYCL. Les contributions se paient mensuellement par douzièmes. On peut cependant, en avisant à l'avance le *percepteur*, s'acquitter en un paiement avant le 1er juillet ; en deux paiements : en mars et septembre ; en trois paiements : en février, juin et octobre ; en quatre paiements : en février, mai, août et novembre. Les contribuables ont la faculté d'acquitter leurs contributions et taxes assimilées à la caisse d'un *percepteur* autre que celui de la commune d'imposition. V. CONTRIBUTIONS DIRECTES, IMPÔTS.

perceptеur, trice, *adj.* Qui perçoit : *les nerfs perceptеurs.*

perceptibilité, *sf.* Caractère de ce qui est perceptible.

perceptible, *adj. 2 g.* Qui peut être perçu : *impôt perceptible.* || Qui peut être aperçu ou perçu par un sens.

perceptiblement, *adv.* D'une manière perceptible.

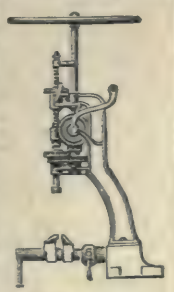
perceptif, ive, *adj.* Qui concerne la perception (Philos.).

perception (lat. *percipere*, *perceptum*, recueillir), *sf.* Action de percevoir, de recevoir l'impression des objets par le moyen des sens. || Recouvrement des impôts. || Emploi de percepteur.

ENCYCL. On distingue en psychologie la *perception extérieure*, qui nous fait connaître le monde extérieur, et la *perception intérieure* ou *perception intime*, par laquelle nous avons conscience des états de notre moi : idées, sentiments, volitions.

percer, *va.* Faire une ouverture, un trou. || Passer à travers : *percer la foule.* || Percer un tonneau, le mettre en perce. || Fig. Approfondir, deviner : *percer un mystère.* || *Vn.* Se vider, crever, s'ouvrir un passage : *l'abcès, la dent a percé.* || Fig. Se faire connaître : *la vérité perce.* || Commencer à réussir, à faire son chemin. || Se percer, *vpr.* Devenir percé. || Machine à percer, machine-outil pour percer les métaux (*fig.*). || GR. C. AGACER.

percerette, *sf.* Petit foret.
percette, *sf.* Autre nom de la vrille.
perceur, *sm.* Ouvrier qui perce.
percevable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être perçu.
Perceval ou **Parsival**, chevalier, célèbre par ses aventures à la recherche du Saint-Graal, héros d'une chanson de geste très célèbre (12e s.). ‖ Parsifal, titre d'un drame lyrique de Wagner (1882).


MACHINE A PERCER.

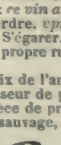
percevoir (lat. *percipere*, *perceptum*), *va.* Recouvrer les impôts. ‖ Concevoir l'idée d'une impression reçue par nos sens : *le cerveau perçoit les sons qui frappent l'oreille* (Philos.).
perch, *sm.* Mesure de longueur anglaise valant 5 yards 1/2, soit 5m,029.
perchant, *sm.* Oiseau captif qu'on attache par une patte afin qu'il attire les autres.
perche, *sf.* Poisson d'eau douce à nageoire épineuse, dont la chair est très estimée (*fig.*).
perche, *sf.* Morceau de bois long de plusieurs mètres et de moyenne grosseur : *perche de mine, naviguer à la perche.* ‖ Perche de gymnase *fig.* V. GYMNASTIQUE. ‖ Ancienne mesure agraire, la 100e partie d'un arpent (34 mètres carrés environ, à Paris). ‖ Chacune des deux tiges d'un bois de cerf (Chas.). ‖ Fig. Personne grande et maigre (Fam.). ‖ **Tendre la perche à qqn**, lui venir en aide.

PERCHE.
(Longueur, 0 m. 25.)

Perche (Col de la), un des principaux passages des Pyrénées-Orientales.
Perche (Le), ancien pays de France (dép. de l'Orne et de l'Eure-et-Loir). V. princ. *Nogent-le-Rotrou.*
perché, ée, *p.pas.* de percher. ‖ **Chat perché**, jeu d'enfants où l'un d'eux court après plusieurs autres qui doivent chercher à se percher, en profitant d'une élévation quelconque (marche d'escalier, tabouret, etc.) : si celui qui court parvient à toucher un des adversaires non perché, celui-ci le remplace et le jeu continue.
perchée, *sf.* Réunion d'oiseaux perchés.
percher, *vn.* ou **se percher**, *vpr.* Se dit des oiseaux qui se posent sur une branche, un toit, un appui quelconque. ‖ Se mettre sur quelque chose de haut. ‖ Habiter un logement à un étage élevé : *percher au sixième étage* (Fam.).
percheron, onne, *adj.* et *s.* Qui est du Perche. ‖ Se dit d'un cheval originaire du Perche : *le cheval percheron est remarquable par sa force et sa vitesse* (*fig.* V. CHEVAL).
perchette, *sf.* Petite perche.
percheur, **euse**, *adj.* Se dit des oiseaux qui ont l'habitude de percher.
perchis, *sm.* Clôture faite avec des perches.
perchlorate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide perchlorique avec une base. (Chim.).
perchlorique, *adj.* 2 *g.* Se dit d'un acide contenant du chlore combiné avec la plus grande quantité possible d'oxygène (Chim.).
perchlorure, *sm.* Se dit en chimie d'un composé neutre de chlore et de fer qui contient la plus grande quantité possible de chlore (Chim.).
ENCYCL. Le *perchlorure* de fer est employé en médecine pour combattre les hémorragies. V. FER.
perchoir, *sm.* Support dans une cage, dans un poulailler, dans une cour, permettant aux oiseaux, aux volailles de se percher (*fig.*).
Percier (CHARLES), architecte français, un de ceux qui ont achevé le Louvre (1764-1838).
percilé, ée, *adj.* Se dit d'un papier percé de trous sur lequel on met les feuilles de mûrier pour les vers à soie.
perclus, **use**, *adj.* Privé de mouvement, impotent : *perclus du bras, de la jambe.*
perclusion, *sf.* État de celui qui est perclus.
percnoptère, *sm.* Genre d'oiseaux rapaces.
percoïdes, *smpl.* Famille de poissons dont la perche est le type (Zool.).
perçoir, *sm.* Instrument pour percer.
percolateur, *sm.* Appareil servant à faire et à filtrer le café.
percusseur, *sm.* Celui qui frappe.
percussion (lat. *percutere*, *percussum*, frapper), *sf.* Choc d'un corps contre un autre. ‖ **Fusil à percussion**, fusil dans lequel une pièce exerce un choc contre la capsule qui doit enflammer la charge. ‖ **Instrument de musique à percussion**, ceux dont on joue en les frappant : cymbales, grosse caisse, etc.

PERCHOIR A DINDONS.

percutant, ante, *adj.* Se dit d'une fusée qui s'enflamme sous l'action d'un choc (Artill.). ‖ COMB. Fusant. ‖ *Fig.* V. FUSÉE.
percuter, *va.* Frapper : ausculter en frappant avec le doigt.
percuteur, *sm.* Pièce mobile qui détermine, au moyen de la percussion, l'inflammation d'une cartouche.
Percy, chl. c. (Saint-Lô), Manche, 2 600 hab.
Percy, noble famille d'Angleterre, à laquelle appartenaient les comtes de Northumberland.
perdable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être perdu.
perdant, ante, *s.* Celui, celle qui perd au jeu. ‖ CTR. Gagnant.
perdendosi (mot ital.), en se perdant (Mus.).
perdeur, *sm.* Celui qui perd.
Perdiccas, nom de 3 rois de Macédoine, le plus célèbre est **Perdiccas III** (366-360 av. J.-C.). ‖ **Perdiccas**, un des généraux d'Alexandre, fut tuteur de son fils, mort en 321 av. J.-C.
perdition, *sf.* Action de perdre, de ruiner, de dissiper : *tout son bien s'en va en perdition.* ‖ **Navire en perdition**, sur le point de faire naufrage. ‖ État d'une personne qui est hors de la voie du salut (Théol.).
perdre (lat. *perdere*, *perditum*), *va.* Être privé d'une chose qu'on possédait : *perdre sa fortune.* ‖ Être séparé par la mort ou autrement d'une personne chère : *perdre son mari.* ‖ Égarer, laisser échapper, ne plus pouvoir retrouver : *perdre son porte-monnaie.* ‖ Avoir le dessous : *perdre une bataille.* ‖ Fig. Ne pas employer utilement : *perdre son temps* ‖ Causer la chute, la ruine : *l'ambition a perdu Napoléon.* ‖ CTR. Acquérir, conserver. ‖ *Vn.* Diminuer de prix, de valeur : *ce vin a perdu, il n'est plus aussi bon.* ‖ Se perdre, *vpr.* Ne plus savoir où l'on est. ‖ SYN. S'égarer. ‖ Faire naufrage, périr. ‖ Causer sa propre ruine, se déshonorer, se damner.
perdreau, *sm.* Perdrix de l'année.
perdrieur, *sm.* Chasseur de perdrix.
perdrigon, *sm.* Espèce de prune.
perdrix, *sf.* Oiseau sauvage, de la famille des gallinacés, dont la chair est très estimée (*fig.*). ‖ Œil de **perdrix**, espèce de cor entre les doigts des pieds. ‖ *Plur.* des *œils de perdrix.*


PERDRIX.
(Longueur, 0 m. 30.)

ENCYCL. Les perdrix sont des oiseaux très farouches : elles vivent par compagnies et se nourrissent de graines, d'herbes et d'insectes. Elles nichent à terre et pondent de 12 à 20 œufs. Les petits courent et mangent seuls après l'éclosion. Les espèces les plus connues, sont la *perdrix grise* et la *perdrix rouge.*

La perdrix grise a le plumage fauve, avec un fer à cheval brun rouge sur l'abdomen; les pattes et le bec sont de couleur gris cendré. Elle fréquente les pays plats des régions tempérées.
La perdrix rouge, un peu plus grosse que la précédente, a les pieds et le bec rouges, et la gorge blanche. Elle affectionne les lieux accidentés, les bruyères, les ajoncs et les endroits rocailleux : on la rencontre surtout dans le sud-ouest de l'Europe.
perd-sa-queue, *sm.* Nom vulgaire de la mésange à longue queue
perdu, ue, *adj.* Qu'on ne possède plus. ‖ Qui ne sert à rien : *peine perdue.* ‖ Mal employé : *temps perdu.* ‖ **Sentinelle perdue**, factionnaire isolé, en face de l'ennemi. ‖ **A corps perdu**, avec impétuosité. ‖ **A fonds perdu**, se dit d'une somme placée en rente viagère, en abandonnant le capital. ‖ **Reprise perdue**, reprise faite de manière à se confondre avec le tissu. ‖ **Moments perdus**, moments de loisir. ‖ **Perdu de dettes, de débauche**, ruiné et déshonoré par ses vices.
ENCYCL. Le propriétaire d'un objet perdu peut le revendiquer pendant trois ans, en quelques mains qu'il se trouve; mais si le détenteur a acheté l'objet de bonne foi, il a droit au remboursement du prix d'achat.
Perdu (Mont), un des sommets des Pyrénées, 3 300 m.
perdurable, *adj.* 2 *g.* Qui doit toujours durer (VX.).
perdurablement, *adv.* D'une façon perdurable (VX.).
père (lat. *pater*), *sm.* Celui qui a un ou plusieurs enfants. ‖ **Nos pères**, nos aïeux, nos ancêtres. ‖ Titre d'honneur donné à certains religieux, aux confesseurs, etc. : *le Père La Chaise.* ‖ Dieu le Père, 1re personne de la Trinité. ‖ **Le Père Éternel**, Dieu. ‖ Celui qui a beaucoup fait pour autrui : *Louis XII, père du peuple.* ‖ Créateur, fondateur : *Hippocrate, père de la médecine.* ‖ Appellation familière donnée à un homme âgé : *le père Grandet.* ‖ **Le Saint-Père**, le pape. ‖ **Les Pères de l'Église**, les plus illustres docteurs de l'Église catholique. ‖ **Les pères conscrits**, les sénateurs de l'anc. Rome. ‖ **Père noble**, rôle de père dans une tragédie ou dans la haute comédie. ‖ **Pères blancs**, ordre religieux. ‖ **Pères du désert**, nom donné aux premiers anachorètes. ‖ **Le Père de Famille**, drame bourgeois de Diderot (1758).
ENCYCL. Le *père* garde ses enfants sous son autorité jusqu'à leur majorité ou jusqu'à leur émancipation; il peut les faire enfermer pour un temps plus ou moins long (V. MAISON DE CORRECTION). Il a la jouissance des biens de ses enfants mineurs jusqu'à l'âge de 18 ans accomplis ou jusqu'à leur émancipation. — Le consentement du père est requis pour le mariage des enfants (V. MARIAGE). — Le père hérite de la moitié des biens de ses enfants quand ils meurent sans postérité. — Le père brutal, ivrogne, scandaleux ou frappé de certaines condamnations peut être déchu de la puissance paternelle.
Pères de l'Église. On a donné ce nom aux grands théologiens des premiers siècles de l'Église.
Les principaux *pères de l'Église grecque* ont été Clément d'Alexandrie, Origène, Eusèbe de Césarée, saint Grégoire de Nazianze, saint Grégoire de Nysse, saint Basile, saint Athanase et saint Jean Chrysostôme. — Les plus célèbres *pères de l'Église latine* furent Tertullien, saint Cyprien, saint Ambroise, saint Augustin, saint Thomas, saint Jérôme et le pape saint Grégoire le Grand.
péreau, *sm.* Vase pour faire fondre la cire.
Pérée, partie de la Palestine qui se trouvait à l'E. du Jourdain.
Père-en-Retz (St-), chl. c. (Paimbœuf), Loire-Inférieure, 3 000 hab.
Péréfixe (Hardouin de Beaumont de), archevêque de Paris et écrivain français (1605-1670).
pérégrin, *sm.* Nom qu'on donnait aux étrangers dans l'ancienne Rome.
pérégrinateur, *sm.* Celui qui voyage beaucoup.
pérégrination, *sf.* Voyage en pays étranger.
Pérégrine, *sf.* Perle fameuse, grosse comme un œuf de pigeon : elle appartient à la couronne d'Espagne.
pérégriner, *vn.* Voyager à l'étranger.
pérégrinité (lat. *peregrinus*, étranger), *sf.* État de celui qui est étranger dans un pays (Jurisp.).
pérégnement, *sm.* Arpentement (VX.).
Pereira (DON NUNEZ ALVAREZ), 1er connétable

du Portugal (1360-1431), surnommé le Cid portugais.

Pereire, famille de banquiers et d'économistes français au 19e siècle.

Pérékop (Isthme de), isthme qui rattache la Crimée au continent (Russie *).

péremption (lat. *perimere*, *peremptum*, détruire), *sf.* Annulation d'une procédure qui n'a pas été continuée dans les délais fixés (Jurisp.). ‖ Syn. Prescription.

péremptoire (lat. *peremptorius*, définitif), *adj. 2 g.* Sans réplique possible : *argument péremptoire.* ‖ Syn. Décisif.

péremptoirement, *adv.* D'une façon péremptoire.

pérenne, *adj. 2 g.* Qui dure toute l'année : *source pérenne.*

pérennité (lat. *perennis*, éternel), *sf.* Très longue durée.

péréquation, *sf.* Action de rendre plusieurs choses égales. ‖ Péréquation de l'impôt, action de faire disparaître les inégalités dans la répartition de l'impôt.

Perez (Antonio), ministre de Philippe II (1539-1611).

per fas et nefas, *loc. lat.* signif. *par les moyens permis ou non permis.*

perfectibilité, *sf.* Caractère de ce qui est perfectible.

perfectible (lat. *perfectus*, parfait), *adj. 2 g.* Qui peut être perfectionné.

perfection, *sf.* Caractère de ce qui est parfait dans son genre. ‖ Qualité excellente de l'âme et du corps. ‖ **A la perfection**, *loc. adv.* D'une manière parfaite.

perfectionnant, ante, *adj.* Qui perfectionne.

perfectionnement, *sm.* Action de perfectionner. ‖ Résultat de cette action.

perfectionner, *va.* Rendre parfait ou plus parfait. ‖ **Se perfectionner**, *vpr.* Devenir plus parfait.

perfectionneur, *sm.* Celui qui perfectionne.

perfectionniste, *adj.* et *s. 2 g.* Se dit d'une secte américaine où tout est mis en commun.

perfide, *adj.* et *s. 2 g.* Qui manque à sa parole ; qui manque de loyauté. ‖ Syn. Déloyal, infidèle.

perfidement, *adv.* D'une façon perfide.

perfidie, *sf.* Manque de foi, de loyauté. ‖ Syn. Ruse, astuce, déloyauté.

perfolié, ée (lat. *per*, à travers ; *folium*, feuille). *adj.* Se dit des feuilles qui entourent la tige et semblent traversées par elle (*fig.*) (Botan.).

FEUILLES PERFOLIÉES.

perforage, *sm.* Action de perforer.

perforant, ante, *adj.* Qui perfore, qui peut perforer.

perforateur, trice, *adj.* Qui sert à perforer. ‖ *Sf.* Machine à perforer le sol, les roches (*fig.*), etc.

perforatif, ive, *adj.* Qui sert à perforer.

perforation, *sf.* Action de perforer. ‖ Ouverture accidentelle de l'estomac, des intestins, etc. (Méd.).

perforer, *va.* Faire un trou ; percer.

PERFORATRICE HYDRAULIQUE.

performances, *sfpl.* Façon dont un cheval de course s'est comporté dans les épreuves qu'il a subies.

perfrigération, *sf.* Refroidissement excessif.

Pergame, citadelle de Troie. ‖ Anc. v. d'Asie Mineure (Mysie), devint la capitale du royaume dit de Pergame. ‖ **Royaume de Pergame**, petit État fondé en 283 av. J.-C. ; disparut en 132.

Pergolèse (Jean-Baptiste), compositeur de musique italien (1710-1736).

péri, *s. 2 g.* Génie, fée des contes persans.

périanal, ale, *adj.* Qui est autour de l'anus (Anat.).

Périandre, tyran de Corinthe, un des sept sages de la Grèce (6e s. av. J.-C.).

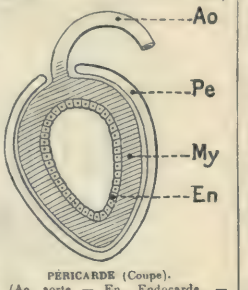
périanthe (gr. *péri*, autour ; *anthos*, fleur), *sm.* Enveloppe extérieure de la fleur formée par le calice et la corolle (Botan.).

périanthé, ée, *adj.* Muni d'un périanthe.

périartérite, *sf.* Inflammation du tissu des petites artères (Méd.).

péribole, *sm.* Espace laissé autour d'un monument (Archit.).

péricarde (gr. *péri*, autour ; *kardia*, cœur) *sm.* Enveloppe séreuse du cœur (*fig.*) (Anat.).



PÉRICARDE (Coupe).
(Ao, aorte. — En, Endocarde. — My, Myocarde. — Pe, Péricarde.)

péricardique, *adj. 2 g.* Relatif au péricarde.

péricardite, *sf.* Inflammation du péricarde (Méd.).

péricarpe (gr. *péri*, autour ; *karpos*, fruit), *sm.* Enveloppe des graines d'une plante (Botan.).

péricarpial, ale, *adj.* Qui se développe dans le péricarpe.

péricarpien, ienne, *adj.* Qui est autour du carpe (Anat.).

péricarpique, *adj. 2 g.* Relatif au péricarpe.

péricentrique, *adj. 2 g.* Disposé autour du centre (Hist. nat.).

périchondre [pé-ri-kon-dre], *sm.* Membrane qui recouvre les cartilages (Anat.).

périchondrite, *sf.* Inflammation du périchondre (Méd.).

périclase, *sf.* Modification du son d'une voyelle surmontée d'un accent circonflexe (Gr.).

Périclès, général et homme d'État athénien (494-429 av. J.-C.). Protecteur des lettres et des arts, il a donné son nom à son siècle.

périclitant, ante, *adj.* Qui périclite.

péricliter (lat. *periculum*, danger), *vn.* Être en péril : *cette entreprise périclite.* ‖ *Va.* Mettre en péril (vx.).

péricope, *sf.* Paragraphe.

péricrâne, *sm.* Partie extérieure de la surface du crâne (Anat.).

péricycle, *sm.* Assise cellulaire qui, dans une tige ou dans une racine, limite le cylindre central et se trouve contre l'écorce (Botan.).

péricystite, *sf.* Inflammation du tissu qui entoure la vessie (Méd.).

péridot, *sm.* Pierre d'un vert jaunâtre, formée de silicate de magnésie (Minéral.).

péridotite, *sf.* Sorte de basalte.

péridrome (gr. *péri*, autour ; *dromos*, course), *sm.* Galerie couverte autour d'un édifice (Archit.).

périégète, *sm.* Auteur d'une description de pays.

périer, *sm.* Long bâton muni d'une pièce de fer pour ouvrir un fourneau de fonderie et faire couler le métal.

Périer (Casimir). V. Casimir-Périer.

périérèse, *sf.* Incision circulaire autour de la base d'un grand abcès (Chir.).

Périers, chl. c. (Coutances), Manche, 2 600 h.

périgée (gr. *péri*, autour ; *gê*, terre), *sm.* Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus près de la terre (Astron.). ‖ Ctr. Apogée.

Périgord, ancien pays de France (dép. de la Dordogne et du Lot-et-Garonne), cap. *Périgueux.* ‖ Hab. *Périgourdin.*

Périgueux, ch.-l. du dép. de la Dordogne, 32 000 hab., à 499 kil. de Paris (*fig.*). Évêché. Grand marché pour les porcs et les truffes.

périgueux, *sm.* Pierre noire. ‖ *Adj.* Sauce périgueux, sauce brune où il entre des truffes (Cuis.).

périgyne, *adj. 2 g.* Qui entoure l'ovaire (Botan.).

périhélie (gr. *péri*, autour ; *hélios*, soleil), *sm.* Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus près du Soleil (Astron.) (*fig.* V. Écliptique). ‖ Ctr. Aphélie.

péril (lat. *periculum*), *sm.* Danger pressant. ‖ **Il n'y a pas péril en la demeure**, le danger n'est pas pressant (la *demeure*, vieux mot signifiant l'attente. ‖ Syn. Danger, risque.

périlleusement, *adv.* D'une manière périlleuse.

périlleux, euse, *adj.* Où il y a du péril. ‖ Syn. Dangereux. ‖ **Saut périlleux**, saut d'une très grande hardiesse.

Périm, petite île du détroit de Bab-el-Mandeb, à l'entrée de la mer Rouge (aux Anglais) (V. *carte* Afrique).

périmé, ée, *adj.* Se dit d'un billet de chemin de fer, d'une carte d'entrée qui n'a pas été employée dans les délais de validité.

ARMES DE PÉRIGUEUX.

périmer (lat. *perimere*, détruire), *vn.* Se perdre (en parlant d'un procès), faute de poursuites en temps utile : *il a laissé périmer l'affaire.*

périmètre (gr. *péri*, autour ; *métron*, mesure), *sm.* Contour d'une surface. ‖ Longueur de ce contour.

périmétrie, *sf.* Mesure du périmètre.

périmétrique, *adj. 2 g.* Relatif au périmètre.

périmétrite, *sf.* Inflammation de la partie inférieure du péritoine (Méd.).

périmorphose, *sf.* Transformation d'une chenille en chrysalide (Zool.).

perinde ac cadaver, *loc. lat.* signifiant *comme un cadavre*, et servant à caractériser l'obéissance passive qui est la règle de certains ordres religieux.

périnéal, ale, *adj.* Relatif au périnée.

périnée, *sm.* Région inférieure du tronc comprise entre l'anus et les parties sexuelle (Anat.).

périnéphrite, *sf.* Inflammation du tissu qui enveloppe le rein (Méd.).

périnet, *sm.* Coq huppé.

périnette, *sf.* Autre nom de la lavandière.

périnèvre, *sm.* Gaine spéciale des tubes nerveux (Anat.).

péringle ou **péringue**, *sf.* Sorte de mésange.

période (gr. *péri*, autour ; *odos*, route), *sf.* Temps que met un astre à faire sa révolution (Astron.) ‖ Temps qui s'écoule entre deux dates, entre deux époques : *période de mille ans.* ‖ Phase d'une maladie. ‖ Assemblage de mots ou de propositions formant un sens complet : *période oratoire, poétique.* ‖ *Sm.* Le plus haut point où puisse arriver une chose, une personne : *Démosthène et Cicéron ont porté l'éloquence à son plus haut période.*

périodicité, *sf.* Caractère de ce qui est périodique.

périodique, *adj. 2 g.* Qui revient à des temps marqués. ‖ Qui paraît à intervalles fixés d'avance : *publications périodiques* (hebdomadaires, mensuelles, bi-mensuelles, trimestrielles, etc.). ‖ Abondant en périodes : *style périodique.* ‖ **Fraction périodique**, fraction décimale dont les chiffres se reproduisent dans le même ordre à l'infini (Mathém.). ‖ *Sm.* Publication paraissant à date fixe.

périodiquement, *adv.* D'une manière périodique.

périodiste, *sm.* Celui qui travaille à des écrits périodiques.

périodontite, *sf.* Inflammation de la membrane qui enveloppe les racines dentaires (Méd.).

périodure, *sm.* Nom qu'on donne, dans une série d'iodures, à celui qui est le plus riche en iode (Chim.).

périœciens (gr. *péri*, autour ; *oikéô*, j'habite), *smpl.* Ceux qui habitent sur le même parallèle, mais à des longitudes opposées, de manière que lorsqu'il est midi chez les uns, il est minuit chez les autres (Géogr.).

périoste (gr. *péri*, autour ; *ostéon*, os), *sm.* Mince membrane de tissu conjonctif qui entoure les os et les régénère (Anat.).

périostéite, *sf.* Inflammation du périoste (Méd.).

périostéotomie, *sf.* Section du périoste (Chir.).

périostose, *sf.* Tuméfaction du périoste (Méd.).

péripatéticien, enne, *adj.* et *s.* Partisan du péripatétisme.

péripatétique, *adj. 2 g.* Relatif au péripatétisme.

péripatétiquement, *adv.* Comme les péripatéticiens.

péripatétisme (gr. *péri*, autour ; *patéô*, je me promène), *sm.* Doctrine philosophique d'Aristote qui enseignait en se promenant dans le Lycée *.

péripétie (pé-ri-pé-si) (gr. *peripéteia*, qui tombe). *sf.* Changement de situation, dénouement dans une œuvre dramatique. ‖ Événement imprévu qui change tout.

périphérie (gr. *peri*, autour; *phéro*, je porte). *sf.* Contour d'une figure curviligne (Géom.). ‖ Surface extérieure d'un corps. ‖ Région située immédiatement autour d'une ville, d'un camp, etc.

périphérique, *adj. 2 g.* Situé à la périphérie.

périphrase (gr. *péri*, autour; *phrasis*, parole). *sf.* Figure de style qui consiste à dire en plusieurs mots ce qu'on pourrait dire en un seul, ex. : *le roi des animaux*, c.-à-d. *le lion*. ‖ Syn. Circonlocution.

périphraser, *vn.* et *va.* User de périphrases.

périphraseur, *sm.* Celui qui fait des périphrases.

périphrastique, *adj. 2 g.* Qui tient de la périphrase.

périple (gr. *péri*, autour; *pléô*, je navigue), *sm.* Navigation autour d'une mer, d'une île, d'un continent. ‖ Relation d'une navigation de ce genre.

périploque, *sf.* Plante asclépiadée (Botan.).

péripneumonie (gr. *péri*, autour; *pneumôn*, poumon). *sf.* Inflammation du poumon (Méd.). ‖ Maladie infectieuse du bétail.

péripneumonique, *adj 2 g.* Relatif à la péripneumonie.

péripolaire, *adj. 2 g.* Qui est autour d'un pôle.

périproctite, *sf.* Inflammation du tissu qui entoure le rectum (Méd.).

périptère (gr. *péri*, autour; *ptéron*, aile), *sm.* Édifice entouré de colonnes (Archit.).

périr, *vn.* Prendre fin : *son chagrin périt avec la mort.* ‖ Faire une fin violente, être tué : *périr en duel.* ‖ Fig. Faire naufrage : *le navire a péri corps et biens.* ‖ Être anéanti : *l'empire romain périt en 476.*

périsciens (gr. *péri*, autour; *skia*, ombre), *smpl.* Habitants des zones glaciales, ainsi nommés parce que le soleil étant toujours au-dessus de l'horizon quand il fait jour, l'ombre de leur corps tourne autour d'eux (Géog.).

périscope, *sm.* Appareil d'optique permettant aux sous-marins immergés de se diriger dans leur marche.

périscopique (gr. *péri*, autour; *skopéô*, j'examine), *adj. 2 g.* Se dit des verres de lunettes concaves d'un côté, convexes de l'autre, et qui donnent au champ visuel une plus grande étendue.

périsperme, *sm.* Masse de tissu cellulaire nutritif autour de l'embryon (Botan.).

périspermé, ée, *adj.* Muni d'un périsperme.

périsplénite, *sf.* Inflammation de la partie du péritoine qui entoure la rate (Méd.).

périspomène, *sm.* Se dit d'un mot grec qui a un accent circonflexe sur la dernière syllabe (Gr.).

périssable, *adj. 2 g.* Sujet à périr : *marchandises périssables.*

périssant, ante, *adj.* Qui périt.

périssement, *sm.* État de ce qui périt.

périssodactyles (gr. *périssos*, inégal; *daktulos*, doigt), *smpl.* Ordre de mammifères ongulés, caractérisés par un nombre impair de doigts à chaque pied (tapir, rhinocéros, cheval) (Zool.).

périssoire, *sf.* Petit canot très léger, qu'on manœuvre au moyen d'une pagaie (*fig.*).

PÉRISSOIRE.

périssologie, *sf.* Pléonasme vicieux (Rhét.).

périssologique, *adj. 2 g.* Entaché de périssologie.

péristaltique, *adj. 2 g.* Se dit des mouvements de contraction de l'œsophage qui font descendre les aliments dans l'estomac (Physiol.).

péristaphylin, *adjm.* Se dit des muscles qui relèvent le voile du palais (Anat.).

péristères, *smpl.* Gallinacés dont le pigeon est le type (Zool.).

péristérophile, *adj. 2 g.* Ami des pigeons.

péristole, *sf.* Action péristaltique (Physiol.).

péristome, *sm.* Cavité où rentre la trompe d'une mouche (Zool.). ‖ Appareil qui entoure l'orifice du sporogone des mousses (Botan.).

péristylique, *adj. 2 g.* Situé autour du style (Botan.).

péristyle (gr. *péri*, autour; *stulos*, colonne), *sm.* Colonnade formant galerie autour d'un édifice (Archit.).

périsystole, *sf.* Intervalle de temps entre la diastole° et la systole° (Physiol.).

péritonéal, ale, *adj.* Relatif au péritoine (Anat.)

péritoine (gr. *péri*, autour; *teinô*, je tends), *sm.* Membrane séreuse qui tapisse intérieurement l'abdomen, et enveloppe tous les organes qu'il contient (Anat.).

péritonite, *sf.* Inflammation du péritoine (Méd.).

Encycl. La péritonite, ou inflammation de la membrane séreuse qui enveloppe l'intestin et les principaux organes contenus dans l'abdomen, peut être causée par une plaie au ventre ou par la perforation de l'intestin. Elle débute par des vomissements, une douleur locale très vive, un refroidissement général et une grande prostration. Les médecins la traitent souvent par la glace et l'opium à haute dose avec application de collodion sur le ventre; cette affection est toujours très sérieuse.

périty phlite (gr. *péri*, autour; *tuphlos*, cæcum), *sf.* Phlegmon du tissu qui entoure le cæcum (Méd.).

périvasculaire, *adj. 2 g.* Qui est autour des vaisseaux (Anat.).

perkale, perkaline, *sf.* V. Percale, percaline.

Perkins (Élie), médecin américain (1740-1799).

Perkin Warbeck, imposteur anglais qui se fit passer pour le 2e fils d'Édouard IV; mis à mort en 1499.

perlasse, *sf.* Potasse épurée, carbonate neutre de potassium.

perle, *sf.* Substance dure d'un blanc mat, qui se forme dans certains coquillages, assimilée aux pierres précieuses et utilisée en joaillerie. ‖ Objet qui a la forme d'une perle : *perle de verre.* ‖ Fig. Ce qu'il y a de mieux, de meilleur en son genre : *la perle des écoliers.* ‖ Le plus petit des caractères d'imprimerie. ‖ Petit globule contenant une préparation Pharm.). ‖ Ornement d'architecture (*fig.*).

PERLES.

Encycl. Les *perles* sont des concrétions qui se forment entre les coquilles de certains mollusques (huitres, moules, etc.) par suite de la piqûre d'un petit ver ou de l'introduction d'un grain de sable. Les principales pêcheries de perles sont situées sur les côtes de l'Inde et de Ceylan, en Australie et dans la mer Rouge. On distingue les perles d'après leur forme, leur *eau* (c.-à-d. d'après leur couleur) ou leur *orient* (c.-à-d. d'après l'intensité de leur teinte nacrée). Sous l'action de la lumière, leur éclat se ternit peu à peu et finit par disparaître. On dit alors que les perles sont *mortes*.

perlé, ée, *adj.* Orné de perles. ‖ Fait avec beaucoup de soin et de goût : *écriture perlée.* ‖ Orge perlé, orge en grains, dépouillée de son enveloppe.

perler, *va.* Faire cuire du sucre jusqu'à ce qu'il coule en forme de perles. ‖ Fig. Faire avec beaucoup de soin et de goût. ‖ *Vn.* Se dit de la sueur qui paraît en gouttes sur le front.

perlette, *sf.* Petite perle.

perlier, ière, *adj.* Qui sert à la pêche des perles. ‖ Huître perlière, huître dans laquelle se trouve une perle.

perlimpinpin, *sm.* Poudre de perlimpinpin, médicament sans vertu (Fam.).

perloir, *sm.* Outil de ciseleur.

perlon, *sm.* Autre nom du grondin (Zool.).

perlot, *sm.* Très petite huître.

perlure, *sf.* Petite inégalité sur le bois du cerf.

Perm, gouv. de la Russie orientale. Importantes mines de cuivre. ‖ Chef-lieu du gouvernement de Perm, 45 400 hab.

permaine, *sf.* Sorte de pomme.

permanence (lat. *permanere*, subsister), *sf.* Durée constante. ‖ Endroit où quelqu'un se tient à demeure. ‖ Se déclarer en permanence, se dit d'une assemblée qui ne lève pas la séance avant d'avoir réglé une affaire pendante.

permanent, ente, *adj.* Qui dure constamment. ‖ Syn. Stable, immuable. ‖ Ctr. Transitoire, provisoire.

permanganate, *sm.* Sel résultant de la combinaison de l'acide permanganique avec une base (Chim.).

Encycl. Le *permanganate de potassium* est employé comme désinfectant et anti-putride.

permanganique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide contenant plus d'oxygène que l'acide manganique (Chim.).

perméabilité, *sf.* Caractère de ce qui est perméable.

perméable (lat. *permeare*, traverser). *adj. 2 g.* Qui peut être traversé par un fluide, par un liquide. ‖ Syn. Pénétrable.

Permesse, source de Béotie consacrée aux Muses (Myth.).

permettre (lat. *permittere*, *permissum*), *va.* Accorder le droit, la liberté, l'autorisation de qq. chose : *la coutume et la loi permettent le meurtre chez les peuples sauvages.* ‖ Autoriser, tolérer, ne pas défendre : *il n'est plus permis de chasser à partir du mois de février.* ‖ Se permettre, *vpr.* Être permis : *cela peut se permettre.* ‖ Se donner à soi-même le droit, la licence. ‖ Syn. Autoriser. ‖ Ctr. Défendre, empêcher, interdire.

permien, *adjm.* Se dit d'un terrain très développé dans la région de Perm, le plus récent des terrains primaires (Géol.).

permis, ise, *adj.* Que l'on est autorisé à faire. ‖ *Sm.* Autorisation écrite : *permis de chasse°, de pêche°.*

Encycl. V. Chasse, Pêche.

permissif, ive, *adj.* Qui donne la permission de.

permission, *sf.* Autorisation de dire ou de faire. ‖ Syn. Autorisation, licence. ‖ Ctr. Défense, interdiction.

permissionnaire, *sm.* Celui qui a reçu une permission, un permis.

permissionner, *va.* Autoriser.

permixtion, *sf.* Mélange parfait (Pharm.).

permutabilité, *sf.* Caractère de ce qui est permutable.

permutable, *adj. 2 g.* Qui peut être permuté.

permutant, *sm.* Celui qui permute.

permutation, *sf.* Action de permuter. ‖ Échange d'un emploi contre un autre.

permute, *sf.* Action de permuter.

permuter (lat. *permutare*, changer), *vn.* Échanger un emploi, un poste contre un autre : *permuter avec quelqu'un.* ‖ *Va.* Faire une transposition complète : *permuter les mots d'une phrase.*

permuteur, *sm.* Celui qui permute, qui change.

Pernambouc ou **Récife**, v. du Brésil (Amérique du Sud°), 112 000 hab., ch.-l. de la province du même nom.

Pernelle (Mme), vieille femme acariâtre, personnage du *Tartufe* de Molière.

Pernes, chl. c. (Carpentras), Vaucluse, 3 900 h.

pernicieusement, *adv.* D'une manière pernicieuse.

pernicieux, euse (lat. *perniciès*, ruine), *adj.* Qui cause la ruine, qui fait beaucoup de mal. ‖ Fièvre pernicieuse, forme grave de l'intoxication paludéenne surtout dans les pays chauds (Méd.).

perniciosité, *sf.* Caractère de ce qui est pernicieux.

pernitreux, *adjm.* Synonyme de hyperazoteux (Chim.).

Pero-Casevecchie, chl. c. (Bastia), Corse, 550 hab.

péroné, *sm.* Os long et mince de la partie externe de la jambe (*fig.* V. Squelette).

péronéo-tibial, ale, *adj.* Se dit des articulations qui joignent le péroné et le tibia (Anat.).

péronie, *sf.* Genre de liliacées (Botan.).

péronier, ière, *adj.* Qui appartient au péroné (Anat.). ‖ Nom d'un muscle de la jambe (*fig.* V. Muscle).

Péronne, chl. a. (Somme), 4 650 hab. Place forte sur la Somme; Charles le Téméraire y fit signer à Louis XI un traité en 1468.

péronnelle, *sf.* Femme sotte et babillarde.

péronospora, *sm.* Champignon microscopique qui détermine la maladie de la pomme de terre et aussi celle de la vigne (*fig.*).

péroraison, *sf.* Conclusion d'un discours. ‖ Ctr. Exorde.

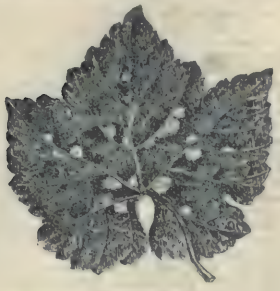
pérorer (lat. *perorare*, finir de parler), *vn.* Discourir longuement, avec une emphase prétentieuse.

péroreur, *sm.* Celui qui a l'habitude de pérorer.

pérot, *sm.* Arbre ou baliveau qui a l'âge de deux coupes. ‖ Nom donné au perroquet et aussi au dindon.

Pérou, vaste contrée de l'Amérique * du Sud, constituée en république depuis 1824. Cap. *Lima*; v. pr. *Cuzco* et *Callao*. ‖ Fig. Affaire, chose très avantageuse au point de vue du profit : *ce n'est pas le Pérou* (Fam.).

Encycl. Borné au nord par l'État de l'Équateur, à l'est par le Brésil et la Bolivie, au sud par le Chil., à l'ouest par l'océan Pacifique, le Pérou



PERONOSPORA
(sur une feuille de vigne vue par dessous).

est traversé, du nord-ouest au sud-est par la *Cordillère des Andes*. Les principaux fleuves qui l'arrosent sont l'*Amazone* et ses affluents supérieurs. A son extrémité sud-est se trouve le lac Titicaca. V. *carte* Amérique du Sud.

Le Pérou avec ses 1 770 000 kil. c., n'a que 4 millions et demi d'habitants, dont 400 000 blancs seulement. Le climat y étant extrêmement chaud, les blancs ne viennent s'y établir qu'avec l'arrière-pensée de n'y pas rester. A côté des descendants des anciens indigènes, qui forment la grande masse de la population, et des blancs, on trouve au Pérou des noirs (60 000 environ), des métis de blancs et d'Indiens, d'Indiens et de noirs, enfin, depuis quelque temps, des Chinois (55 000 environ).

La richesse du Pérou consiste dans ses mines d'argent, de cuivre, de nitre, d'or, et dans ses gisements de guano.

Histoire. Le Pérou formait un vaste empire de races diverses (Indiens Incas) quand il fut découvert par Almagro et Pizarre, en 1526; conquis par eux, il devint une colonie de l'Espagne. Il recouvra son indépendance en 1824 grâce aux efforts de Bolivar et de Sucre et se constitua en république; mais bientôt, à la suite de discordes intestines, une scission s'opéra et deux états se constituèrent, le Haut-Pérou qui prit le nom de Bolivie et le Bas-Pérou qui garda le nom de Pérou.

Le Pérou forme une république unitaire; il est gouverné par un Président et par 2 Chambres. La langue parlée par les blancs est l'espagnol; la religion professée par eux, le catholicisme.

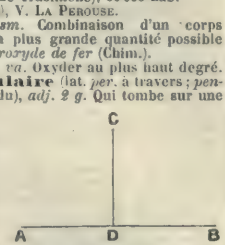
Pérouse, v. d'Italie *, près du lac du même nom (anc. lac de Trasimène), 50 000 hab.

Pérouse (La), V. La Perouse.

peroxyde, *sm.* Combinaison d'un corps simple avec la plus grande quantité possible d'oxygène : *peroxyde de fer* (Chim.).

peroxyder, *va.* Oxyder au plus haut degré.

perpendiculaire (lat. *per*, à travers; *pendere*, être pendu), *adj. 2 g.* Qui tombe sur une ligne, sur un plan, de manière à former avec cette ligne, avec ce plan, 2 angles adjacents égaux (Géom.). ‖ *Sf.* Ligne perpendiculaire (*fig.*). ‖ Corr. Horizontal, oblique.



PERPENDICULAIRE.
(CD, ligne perpendiculaire sur AB. — D, pied de la perpendiculaire.)

perpendiculairement, *adv.* D'une manière perpendiculaire.

perpendicularité, *sf.* État de ce qui est perpendiculaire.

perpendicule, *sm.* Fil à plomb (vx.). ‖ Hauteur verticale.

Perpenna, général romain, assassin de Sertorius; mis à mort par Pompée (74 av. J.-C.).

perpétration, *sf.* Action de perpétrer.

perpétrer, *va.* Exécuter, faire (vx.). ‖ Commettre : *perpétrer un crime* (Jurisp.). ‖ Gr. C. Accélérer.

perpétualité, *sf.* Caractère de ce qui est perpétuel.

perpétuation, *sf.* Action de perpétuer.

Perpétue (Sainte), martyre d'Afrique (202). Fête le 7 mars.

perpétuel, elle, *adj.* Qui dure toujours, qui ne cesse jamais. ‖ Secrétaire perpétuel d'une Académie : membre de cette académie élu à vie comme secrétaire. ‖ Édit perpétuel, édit dans lequel un préteur indiquait à Rome dans quelles formes il rendrait la justice. ‖ Fig. Qui se renouvelle très souvent : *plaintes perpétuelles*.

perpétuellement, *adv.* D'une façon perpétuelle.

perpétuer, *va.* Rendre perpétuel, faire durer toujours, ou du moins très longtemps : *la mémoire des hommes perpétuera vos bienfaits*. ‖ Se perpétuer, *vpr.* Durer toujours : *les erreurs se perpétuent trop facilement*.

perpétuité, *sf.* Durée perpétuelle. ‖ A perpétuité, *loc. adv.* Pour toujours. ‖ Travaux forcés à perpétuité, jusqu'à la mort du condamné.

perpignage, *sm.* Action de perpigner.

Perpignan, ch.-l. du dép. des Pyrénées-Orientales; ancienne place forte, sur la Têt; à 927 kil. de Paris, 36 100 hab. Évêché (*fig.*).

ARMES DE PERPIGNAN.

perpignan, *sm.* Manche de fouet.

perpigner, *vn.* Placer les deux couples d'un navire, perpendiculairement à la quille (Mar.).

perplexe, *adj 2 g.* Qui ne sait quelle résolution prendre : *votre raisonnement me rend perplexe*. ‖ Qui cause la perplexité : *cette situation est fort perplexe*. ‖ Syn. Irrésolu, embarrassé. ‖ Ctr. Décidé.

perplexité, *sf.* Incertitude causée par un grand embarras.

perquisiteur, *sm.* Celui qui perquisitionne.

perquisition (lat. *perquirere*, *perquisitum*, rechercher), *sf.* Recherche exacte et minutieuse.

Encycl. Lorsqu'il a été commis un crime ou un délit, le procureur de la République, comme le juge d'instruction, peut, s'il le juge utile à la découverte de la vérité, faire une perquisition au domicile de l'accusé et y saisir les papiers et effets pouvant servir de pièces de conviction ou de pièces à décharge. Les juges de paix et officiers de gendarmerie n'ont ce droit que dans le cas de flagrant délit, ou s'ils en sont requis par un chef de maison.

perquisitionner, *vn.* Faire des perquisitions.

perquisitionneur, *sm.* Celui qui perquisitionne.

Perraud (Cardinal), prélat et écrivain français, né en 1828.

Perraud, sculpteur français (1821-1876).

Perrault (Claude), architecte français, auteur de la colonnade du Louvre (1613-1688). ‖ Charles, frère du précédent, littérateur français (1628-1703), auteur des *Contes de fées*.

ARMES DU PERREUX.

perré, *sm.* Revêtement en pierre qui protège contre l'eau les abords d'un pont, les pieds des piles, les berges d'une rivière, les talus d'un fossé, etc.

perreau, *sm.* V. Pereau.

Perrette, personnage de femme dans une fable de La Fontaine *La Laitière et le Pot au lait*.

Perreux, chl. c. (Roanne), Loire, 2 200 hab.

Perreux (Le), com. du départ. de la Seine, arr. de Sceaux, 11 000 hab. (*fig.*).

perreyé, ée, *adj.* Revêtu de pierres.

perreyeur, *sm.* Ouvrier d'une carrière d'ardoises.

perriche, *sf.* Sorte de perroquet.

Perrier (Edmond), naturaliste français, né en 1844.

perrière, *sf.* Machine de guerre servant à lancer des pierres, au moyen âge.

Perrin (L'abbé), fondateur de l'opéra comique en France (1620-1675).

Perrin-Dandin, type de juge ridicule dans la comédie des *Plaideurs* de Racine.

perron, *sm.* Palier élevé sur plusieurs marches, en saillie devant un édifice (Archit.).

Perronet (J.-Rodolphe), ingénieur français, organisateur de l'École des ponts et chaussées (1708-1794); a construit le canal de Bourgogne.

perroquet, *sm.* Oiseau des pays chauds à plumage varié et de couleurs très vives, imitant aisément la voix humaine (*fig.*). ‖ Fig. Personne qui répète sottement ce qu'elle a entendu dire. ‖ Mât, vergue et voile au-dessus d'un mât de hune * (Mar.) (*fig.* V. Navire).

PERROQUET.

Encycl. V. Oiseau des îles.

Perros-Guirec, chl. c. (Launion), Côtes-du-Nord, 3 000 hab.

perrotine, *sf.* Machine pour imprimer sur tissus.

perruche, *sf.* Femelle du perroquet. ‖ Petit perroquet à longue queue.

perruque, *sf.* Coiffure de faux cheveux (*fig.*). ‖ Fig. Personne attachée aux anciennes idées, aux anciens préjugés (Fam.).

perruqué, ée, *adj.* Qui porte perruque.

perruquerie, *sf.* Vieillerie (Fam.).

perruquier, *sm.* Fabricant, marchand de perruques. ‖ Celui qui coiffe, rase et coupe les cheveux. ‖ Syn. Coiffeur, barbier.

perruquière, *sf.* Femme d'un perruquier,

A l'époque de Louis XIII. — A l'époque de Louis XIV. — A l'époque de Louis XV. — A l'époque de Louis XVI.

PERRUQUES.

pers, erse, *adj.* Se dit d'une couleur intermédiaire entre le bleu et le vert.

persan, ane, *s.* et *adj.* Qui est de la Perse, qui concerne ce pays (*fig.*). ‖ Style persan, (*fig.*). ‖ *Sm.* Langue des habitants de la Perse. ‖ Lettres persanes, ouvrage de Montesquieu (1721-1722).

perscrutateur, *sm.* Celui qui scrute profondément.

perscrutation, *sf.* Action de scruter profondément.

perscruter, *va.* Rechercher en scrutant.

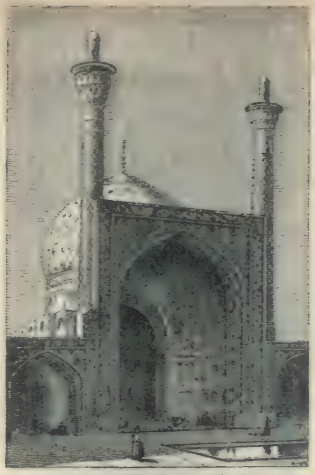
PERSAN.

perse, *sf.* Sorte de toile peinte, fabriquée originairement en Perse.

Perse ou **Iran**, vaste contrée de l'Asie *, à l'est de la Turquie d'Asie, cap. *Téhéran*.

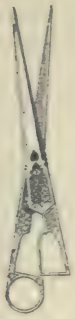
Encycl. La Perse occupe la plus grande partie du plateau de l'Iran. Les principales montagnes qui la traversent sont : au nord, les *monts Elbourz*; à l'ouest, les *monts Elvend*; au sud, les *monts du Mekran*. Le climat est continental. La Perse est peu arrosée et n'est fertile que dans le voisinage de la mer Caspienne. On y trouve surtout des forêts, des céréales et des arbres fruitiers.

Peinture :
Miniature de BEHZADE (16e s.).
Al. Gayet, *L'art persan*, p. 283.



Architecture : Grande Mosquée d'Ispahan
d'après un dessin d'EUG. FLANDRIN.
Bibliothèque des Beaux-Arts.)

Céramique : Plaque de revêtement en faïence émaillée (*Art pour tous*).
(7e année, n° 190.)



Sculpture :
Manche de poignard en ivoire (*Art pour tous*).
(15e an., n° 372.)

Orfèvrerie :
Ciseaux (17e s.)
(*Art pour tous*.
(14e an., n° 364.

Ameublement : Tapis
(*Art pour tous*). — (11e an., n° 295.)

Orfèvrerie : Casque en acier damasquiné d'or.
(*Art pour tous*). — (7e an., n° 185.)

Orfèvrerie : Burette avec son plateau
(*Art pour tous*).
(16e an., n° 415.)

Céramique : Bouteille à vin, en faïence émaillée
(*Art pour tous*).
(15e an., n° 385.)

Orfèvrerie : Chandelier en bronze
(*Art pour tous*).
(12e an., n° 321.)

La capitale, Téhéran, se trouve à 1 600m d'altitude; Tauris, Ispahan et Mechhed sont les principales villes.

La Perse compte environ 9 millions d'hab., de race indo-européenne, appartenant à l'islamisme, et presque tous à la secte chyite; le gouvernement du souverain ou chah est absolu.

Histoire. Le grand empire des Perses, fondé par Cyrus, comprenait toute l'Asie depuis l'Indus jusqu'à l'Hellespont et l'Égypte. L'empire Perse fut détruit par Alexandre le Grand (4e s. av. J.-C.). En 225 ap. J.-C., un nouvel empire perse fut créé par Ardéchyr; il dura plus de 3 siècles, lutta avec succès contre l'empire romain, puis contre l'empire byzantin, mais fut détruit par les Arabes en 638 et divisé en petits états rivaux. C'est Abbas le Grand qui rétablit la monarchie persane. En 1794, un prince turcoman, Aga-Mohammed, réussit à réunir tout le pays sous son autorité et sa dynastie, celle des Kadjars, est encore sur le trône.

Littérature. La Perse eut dans l'antiquité une littérature très riche, très souvent inspirée d'idées religieuses ou philosophiques. La doctrine de Zoroastre en est fréquemment l'idée directrice; sa langue était le *Zend* et la principale œuvre fut l'*Avesta*. Depuis le moyen âge la poésie, le conte, le théâtre fleurissent. Les plus grands noms furent, au 10e siècle, celui du poète épique Firdousi; au 11e, celui du poète pessimiste Omar Khéyam; au 12e, ceux d'Auwary et de Ferid-ed-din Attar; au 13e, celui du poète Saadi; au 14e, ceux d'Hafiz et de Djami. La langue moderne est le *persan*, qui a beaucoup emprunté à l'arabe.

Art persan. Les anciens Perses ont eu une architecture particulière, représentée surtout par les ruines des palais de Suse et de Persépolis. Leurs palais étaient composés de vastes salles; de hautes colonnes munies de chapiteaux ornés de têtes de taureaux les soutenaient. Tout autour couraient des frises en briques émaillées, représentant des animaux ou des guerriers. On trouve aussi des bas-reliefs considérables taillés dans le roc.

L'industrie fut autrefois fort prospère; on fabrique encore en Perse des armes renommées, des objets en bronze, des poteries, des cristaux; les tentures, les châles, les tapis, les tissus de laine et de soie jouissent d'une très grande réputation (*fig.*). Les formes artistiques ont un étroit rapport avec les formes de l'art arabe.

Ordres honorifiques : Ordre du Soleil et du Lion. — Pour les dames, le Nichane-Aftab.

perse, *s. 2 g.* habitant de l'ancienne Perse: *l'empire des Perses.* ‖ **Les Perses**, tragédie d'Eschyle.

Perse, poète satirique latin (34-62).

persécutant, ante, *adj.* Qui persécute.

persécuter (lat. *persequi, persecutum*), *va.* Tourmenter injustement : *Dioclétien a persécuté les chrétiens.* ‖ Presser d'une manière importune : *vous me persécutez.*

persécuteur, trice, *s.* Celui qui persécute.

persécution, *sf.* Poursuite injuste; tourment qu'on fait subir injustement. ‖ Se dit particulièrement des tourments auxquels furent soumis les chrétiens dans les premiers siècles de l'Église. ‖ Importunité continuelle.

Persée, vainqueur de Méduse*, libérateur d'Andromède* (Myth.). ‖ Constellation boréale. ‖ Opéra de Quinault et de Lulli (1682).

Persée, dernier roi de Macédoine, vaincu et détrôné par Paul-Émile en 167 av. J.-C.

persédie, *sf.* Etoile filante voisine de la constellation de Persée.

persélté, *sf.* Caractère de ce qui existe par soi-même (Philos.).

persel, *sm.* Sel formé par un peroxyde (Chim.).

Perséphone, nom grec de Proserpine.

Persépolis, v. de l'anc. Perse, une des capitales de l'empire des Perses. Ruines célèbres.

persépolitain, aine, *adj.* Relatif à Persépolis.

persévéramment, *adv.* Avec persévérance.

persévérance, *sf.* Qualité de celui qui persévère. ‖ Action de persévérer.

persévérant, ante, *adj.* Qui persévère.

persévérer, *vn.* Demeurer inébranlable dans la même résolution, dans la même croyance. ‖ Gr. C. Accélérer.

persicaire, *sf.* Genre de plantes de la famille des polygonées, cultivées dans les jardins (*fig.*) (Botan.).

persicot, *sm.* Liqueur faite avec de l'alcool de vin et des noyaux de pêche.

persienne, *sf.* Volet à jour composé de lames de bois disposées en abat-jour.

persiflage, *sm.* Discours de celui qui persifle.

persifler, *va.* Se moquer de qqn en prenant un air innocent ou naïf. ‖ Parler avec moquerie, avec ironie.

persifleur, *sm.* Celui qui persifle.

Persigny (Duc de), homme politique français, ambassadeur et ministre sous le second Empire (1808-1872).

persil [per-si], *sm.* Plante potagère de la famille des ombellifères (*fig.*).

persillade, *sf.* Tranche de bœuf froid assaisonnée avec du persil.

persillé, ée, *adj.* Parsemé à l'intérieur de taches verdâtres : *fromage persillé.* ‖ Découpé comme la feuille du persil.

persillère, *sf.* Vase troué rempli de terre et permettant d'avoir du persil en toute saison.

PERSICAIRE. (Tige fleurie.)

persique, *adj. 2 g.* Relatif à l'anc. Perse. ‖ Se dit d'un ordre d'architecture où l'entablement est supporté par des figures de captifs.

PERSIL.

Persique (Golfe), vaste golfe de l'océan Indien, entre l'Arabie et la Perse (Asie*).

persistance, *sf.* Action de persister. ‖ Caractère de ce qui persiste.

persistant, ante, *adj.* Qui persiste. ‖ Feuillage persistant, se dit des feuilles qui ne tombent pas l'hiver (Botan.). ‖ Syn. Constant. ‖ Ctr. Variable.

persister, *vn.* Demeurer ferme dans ses résolutions, dans sa croyance. ‖ Durer, continuer : *le vent persiste.* ‖ Syn. Persévérer.

persona grata, mots lat. signif. *personne bien accueillie, préférée aux autres.*

personnage, *sm.* Personne considérable, illustre. ‖ Personne représentée dans un rôle dramatique. ‖ Rôle qu'on joue dans le monde.

personnaliser, *va.* Considérer comme étant une personne : *personnaliser la vertu.*

personnalisme, *sm.* Attachement à sa propre personne.

personnalité, *sf.* Ce qui appartient en propre à la personne, ce qui la caractérise. ‖ Défaut d'une personne qui n'est occupée que d'elle-même. ‖ Paroles offensantes dirigées contre une personne déterminée.

personnat, *sm.* Bénéfice donné autrefois dans une cathédrale.

personne (lat. *persona*), *sf.* Un être humain, homme ou femme ; *personne de mérite.* ‖ Corps, figure d'un individu en particulier : *soigner sa petite personne.* ‖ Jeune personne, demoiselle, jeune fille. ‖ Personne civile, se dit de l'Etat ou de certains établissements, considérés par la loi comme des individus : *les communes sont des personnes civiles.* ‖ Sujet du verbe, mot qui désigne l'individu qui parle, à qui l'on parle, de qui l'on parle : *pronoms de la 1re, de la 2e, de la 3e personne* (Gr.). ‖ En personne, moi-même, vous-même, lui-même. ‖ Parlant à sa personne, parlant à lui-même (Jur.).

personne, *pron. indéf.* Aucun individu : *personne n'est venu.* ‖ Quelqu'un : *personne osera-t-il soutenir le contraire ?*

personnée, *adj.* et *sf.* Se dit de plantes qui ont des fleurs en forme de mufle (Botan.).

personnel, *sm.* Ensemble des personnes attachées à un établissement, à un service. ‖ Ctr. Matériel.

personnel, elle, *adj.* Particulier à la personne : *mérite personnel.* ‖ Qui rapporte tout à soi, égoïste. ‖ **Pronom personnel**, celui qui désigne la 1re, la 2e ou la 3e personne. ‖ **Modes personnels**, ceux qui se conjuguent aux 3 personnes du sing. et du plur. ; ce sont : l'indicatif, le conditionnel, l'impératif et le subjonctif (Gr.). ‖ **Impôt personnel**, impôt qui frappe la personne même du contribuable. ‖ **Action personnelle**, action appartenant à qqn, et dirigée contre une personne obligée en son propre nom (Jurisp.). ‖ Ctr. Action réelle*.

personnellement, *adv.* En personne.

personnificateur, trice, *s.* Celui qui personnifie.

personnification, *sf.* Action de personnifier.

personnifier, *va.* Attribuer à une chose inanimée les caractères d'une personne. ‖ *Vn.* Incarner un personnage : *il personnifie la vertu.* ‖ Gr. C. Allier.

perspectif, ive, *adj.* Qui représente les objets en perspective.

perspective (lat. *perspicere, perspectum*, examiner), *sf.* Art de représenter les objets selon les divers aspects que produit l'éloignement. ‖ Événement possible dans l'avenir.

perspicace, *adj. 2 g.* Qui a de la perspicacité. ‖ Syn. Clairvoyant.

perspicacité, *sf.* Pénétration d'esprit qui fait apercevoir avec justesse et profondeur les choses difficiles à connaître. ‖ Syn. Sagacité. ‖ Ctr. Aveuglement.

perspicuité, *sf.* Qualité de l'esprit qui voit à travers les obstacles.

perspirable, *adj. 2 g.* Qui laisse passer la perspiration.

perspiration, *sf.* Transpiration insensible (Méd.).

perspiratoire, *adj. 2 g.* Relatif à la perspiration.

perstriction, *sf.* Ligature très serrée des membres.

persuader (lat. *persuadere, persuasum*, *va.* Déterminer à croire, à faire qq. chose. ‖ Se persuader, *vpr.* Se mettre dans l'esprit, s'imaginer. ‖ Ctr. Dissuader.

persuadeur, sm. Celui qui persuade.

persuasible, *adj. 2 g.* Qui peut être persuadé.

persuasif, ive, *adj.* Qui a le pouvoir de persuader : *éloquence persuasive.*

persuasion, *sf* Action de persuader. ‖ Ferme croyance.

persuasivement, *adv.* D'une manière persuasive.

persulfure, *sm.* Sulfure qui contient la plus grande quantité possible de soufre (Chim.).

perte, *sf.* Privation d'une chose qu'on possédait : *perte de fortune, de la raison.* ‖ Action d'égarer : *perte d'un porte-monnaie.* ‖ Issue fâcheuse : *perte d'une bataille, d'un procès.* ‖ Mauvais usage : *éviter les pertes de temps.* ‖ Hémorragie (Méd.). ‖ Cours souterrain d'un fleuve. ‖ **A perte**, *loc. adv.* De manière à perdre : *vendre à perte.* ‖ **Profits et pertes.** V. Profit. ‖ **A perte de vue**, à une très grande distance. ‖ **En pure perte**, sans résultat. ‖ **Perte de connaissance.** V. Syncope. ‖ Ctr. Gain, profit, bénéfice. Encycl. Les entrepreneurs de transports par terre ou par eau sont garants de la perte des marchandises et effets qui leur sont confiés, sauf le cas de force majeure.

pertérébrant, ante, *adj.* Qui fait éprouver une douleur vive et perçante (Méd.).

Perth, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de ce nom, 28 000 hab. (V. *carte* Angleterre). ‖ Cap. de l'Australie occidentale. ‖ **La jolie Fille de Perth**, roman de Walter Scott.

Pertharite, roi des Lombards (7e s.). Tragédie de Corneille (1652).

Perthois (Le), anc. petit pays de la Basse-Champagne.

pertinacité, *sf.* Opiniâtreté.

Pertinax, empereur romain : régna 3 mois et fut assassiné par ses soldats (193).

pertinemment [per-ti-na-man . *adv.* Comme il faut; en connaissance de cause.

pertinence, *sf.* Caractère de ce qui est pertinent.

pertinent, ente (lat. *pertinere*, appartenir), *adj.* Qui est tel qu'il convient : *raisons pertinentes.*

pertuis (lat. *pertusus*, percé), *sm.* Trou, ouverture. ‖ Ouverture pratiquée dans une digue pour le passage des bateaux. ‖ Détroit entre une île et la terre ferme : *pertuis breton* (Géogr.).

Pertuis, chl. c. (Apt), Vaucluse, 4 850 hab.

pertuisane, *sf.* Hallebarde à fer long, large et tranchant (*hg.*).

pertuisanier, *sm.* Soldat armé d'une pertuisane.

pertuiser, *va.* Percer (VX.).

perturbateur, trice, *adj.* et *s.* Qui cause des perturbations, de grands troubles.

perturbation lat. *perturbare*, *perturbatum*, troubler), *sf.* Trouble profond : *perturbation atmosphérique*. ‖ Émotion très vive. ‖ Trouble dans la marche des astres (Astr.).

perturber, *va.* Troubler profondément.

pertus, use, *adj.* Se dit d'une feuille percée irrégulièrement de larges trous (Bot.).

Pérugin (Vannucci, dit Le), peintre italien, maître de Raphaël (1446-1524), auteur de nombreux tableaux représentant la *Vierge*, décora en partie la chapelle Sixtine (*hg.*).

pérugin, ine, *adj.* et *s.* Qui est de Pérouse.

pérule, *sf.* Feuille de nature écailleuse formant l'enveloppe d'un bourgeon (Bot.).

péruvien, ienne, *adj.* et *s.* Du Pérou, qui concerne ce pays. Qui habite ce pays (*hg.*).

PERTUISANE, de la garde suisse sous Louis XIV.

péruvienne, *sf.* Étoffe sans envers.

Peruzzi, architecte italien (1481-1536), construisit le palais Massimi à Rome, et devint architecte de la basilique de Saint-Pierre (m. en 1536).

PERUVIEN.

pervenche, *sf.* Plante de nos bois qui a des fleurs bleues ou blanches, de la famille des apocynacées (*hg.*).

Pervenchères, chl. c. Mortagne, Orne. 700 hab.

pervers, erse, *adj.* Très méchant, tourné vers le mal : *âme perverse*. ‖ *Sm.* Homme pervers. ‖ Syn. Dépravé.

perversement, *adv.* Avec perversité.

perversion, *sf.* Changement de bien en mal.

perversité, *sf.* Caractère de ce qui est pervers. ‖ Syn. Dépravation.

perverti, ie, *adj.* Devenu pervers. ‖ Syn. Dépravé.

pervertir (lat. *pervertere*, *perversum*, changer complètement), *va.* Faire changer de bien en mal : *le livre pervertit les mœurs*. ‖ Troubler l'ordre des choses. ‖ Se pervertir, devenir pervers : *l'enfance se pervertit par le mauvais exemple*. ‖ Syn. Corrompre. ‖ Ctr. Convertir. ‖ Fig. Dénaturer complètement : *pervertir le sens d'une phrase*.

PERVENCHE.

pervertissable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être perverti.

pervertissement, *sm.* Action de pervertir.

pervertisseur, euse, *s.* Celui, celle qui pervertit.

pesade, *sf.* Mouvement d'un cheval qui lève les pieds de devant sans remuer les autres.

pesage, *sm.* Action de peser. ‖ Enceinte du pesage, lieu où l'on pèse les jockeys des chevaux de course avant de les faire courir.

pesamment, *adv.* D'une manière pesante. ‖ Sans élégance. ‖ Ctr. Légèrement.

pesant, *sm.* Poids : *cet homme vaut son pesant d'or*.

pesant, ante, *adj.* Qui pèse, qui est lourd. ‖ Pas pesants, démarche lente. ‖ Fig. Sans grâce, dépourvu de toute élégance : *style pesant*. ‖ Difficile à supporter. ‖ Syn. Lourd. ‖ Ctr. Léger.

pesanteur, *sf.* Caractère de ce qui est pesant. ‖ Tendance des corps vers le centre de la terre : *c'est Newton qui a découvert les lois de la pesanteur* (Phys.). ‖ Syn. Lourdeur, gravité. ‖ Défaut de vivacité, de pénétration : *pesanteur de l'intelligence*. V. Densité, Poids.

PÉRUGIN. — La Vierge et l'enfant Jésus. Musée de Bologne.

Pesaro, v. d'Italie *, ch.-l. de la province de ce nom, sur l'Adriatique (35 000 hab.).

Pescadores (Îles), archipel dans le détroit de Formose (Asie) (au Japon).

Peschiera, v. forte d'Italie *, sur le Mincio, au sud du lac de Garde, une des 4 places fortes qui forment le quadrilatère *.

pèse-acide, *sm.* Instrument servant à indiquer la densité d'un acide (Phys.).

pèse-bébé, *sm.* Balance dont l'un des plateaux est disposé en forme de berceau pour recevoir un jeune enfant que l'on pèse (*fig.*).

PÈSE-BÉBÉ.

pesée, *sf.* Action de peser. ‖ Ce qu'on pèse en une seule fois. ‖ Effort qu'on fait avec une pierre ou un levier pour soulever un corps.

pèse-esprit, *sm.* Instrument de physique servant à éprouver les spiritueux. ‖ *Plur.* des *pèse-esprits*.

pèse-lait, *sm.* Instrument pour mesurer la densité du lait (*fig.*) ; on dit aussi *galactomètre*. V. Galactomètre.

pèse-lettres, *sm.* Instrument pour peser les lettres, les paquets destinés à la poste. ‖ *Plur.* des *pèse-lettres*.

pèse-liqueur, *sm.* Instrument de physique pour déterminer la pesanteur spécifique des liquides = *Pèse-liquides*. *Plur.* des *pèse-liqueurs*.

peser, *va.* Constater le poids d'une chose : *peser un pain*. ‖ Fig. Examiner les conséquences d'une chose : *peser le pour et le contre*. ‖ **Peser ses paroles**, parler avec circonspection. ‖ *Vn.* Avoir un certain poids : *l'or pèse plus que l'argent*. ‖ Exercer une pression sur : *son intervention a pesé d'un grand poids*. ‖ Fig. Exercer une influence : *peser sur la conscience d'un juge*. ‖ Être pénible, être à charge : *ce temps pèse au paresseux*. ‖ Gr. C. Acheter.

pèse-sel, *sm.* Instrument pour mesurer la densité d'une dissolution saline. ‖ *Plur.* des *pèse-sel*.

pèse-sirop, *sm.* Instrument pour mesurer la densité d'un sirop de sucre. ‖ *Plur.* des *pèse-sirops*.

peseta, *sf.* Monnaie d'argent espagnole, d'une valeur nominale de 1 fr.

pesette, *sf.* Autre nom de la vesce (Bot.). ‖ Petite balance de précision.

peseur, *sm.* Celui qui pèse.

pèse-vin, *sm.* Instrument servant à indiquer la quantité d'alcool contenue dans le vin. ‖ *Plur.* des *pèse-vins*.

pesma, *sf.* Chant populaire et héroïque des Serbes.

Pesmes, chl. c. (Gray), Haute-Saône, 1 300 hab.

peso, *sm.* Ancienne monnaie espagnole, d'une valeur nominale de 5 fr. 42. Monnaie métallique d'une valeur nominale de 2 fr. 66. V. Piastre.

pesogne, *sf.* Phlegmon du pied des bêtes à cornes (Art vétér.).

PÈSE-LAIT.

peson, *sm.* Instrument qui sert à peser (*fig.*).
Pessac, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 4 200 h.
pessaire, *sm.* Appareil pour soutenir l'utérus (Chir.).
pesse, *sf.* Autre nom du sapin.
pessimisme, *sm.* Doctrine de ceux qui considèrent l'existence comme un mal, la somme des maux de la vie leur paraissant supérieure à celle des biens (Phil.) : *Schopenhauer est le plus illustre représentant de la doctrine du pessimisme.* || CTR. Optimisme.

PESON.

pessimiste (lat. *pessimus*, très mauvais), *sm.* Celui qui voit tout en mal. || Partisan du pessimisme. || CTR. Optimiste.
Pessinonte, v. de l'anc. Asie Mineure (Galatie).
Pestalozzi (JEAN-HENRI), instituteur et pédagogue suisse (1746-1827).
peste (lat. *pestis*, fléau), *sf.* Maladie contagieuse épidémique, qui cause une grande mortalité. || Fig. Chose pernicieuse, fléau. || Fig. Personne qui fait du mal. || **Peste de, peste soit de .....**, imprécation. || **Peste bovine**, épidémie qui s'attaque aux bêtes à cornes. || SYN. Peste bubonique, typhus d'Orient.
ENCYCL. La *peste*, caractérisée par de la stupeur, de la fièvre, des bubons aux aines et aux aisselles, est originaire de l'Asie centrale. C'est de là qu'elle s'est propagée en Europe à diverses époques : peste d'Athènes (429 av. J.-C.), de Rome (165 av. J.-C.) ; peste noire en 1348 ; peste de Marseille en 1720. Longtemps elle a régné d'une façon permanente dans le Levant, en Égypte, en Tunisie. Louis IX en mourut sous les murs de Carthage en 1270, et l'armée française fut décimée par la peste sous les murs de Jaffa en 1799. Aujourd'hui ce fléau n'apparaît plus guère que d'une manière isolée dans les environs de la mer Caspienne ; mais il sévit encore cruellement sur les populations chinoises et hindoues. V. CHOLÉRA, TYPHUS.
La peste est une maladie contagieuse ; le bacille en est transmis par les insectes et les rats. De sérieuses mesures prophylactiques sont prises pour éviter qu'elle se propage. Un médecin français, Yersin, disciple de Pasteur, a découvert le virus antipesteux à l'aide duquel on fait avec succès des inoculations préventives ou curatives suivant les cas.
pester, *vn.* Témoigner sa mauvaise humeur par des paroles aigres. || SYN. Maugréer.
Pesth, v. de Hongrie, sur le Danube, en face de BUDA. V. BUDA-PESTH.
pestifère (lat. *pestis*, peste ; *ferre*, porter), *adj.* 2 *g.* Qui communique la peste.
pestiféré, ée, *adj.* et *s.* Atteint de la peste.
pestiférer, *va.* Contaminer : *pestiférer une région.*
pestilence, *sf.* Maladie contagieuse, peste. || Fig. Doctrine mauvaise : *chaire de pestilence* (Théol.).
pestilent, ente, *adj.* Qui tient de la peste.
pestilentiel, ielle, *adj.* Qui a le caractère de la peste. || Capable de donner la peste.

PÉTALE.
(Fleur de renoncule montrant les pétales : A.)

pet, *sm.* Vent qui sort du corps par en bas avec bruit.
pétalaire, *sm.* Couleuvre des Indes.
pétale (gr. *pétalon*, feuille), *sm.* Chacune des parties dont est composée la corolle d'une fleur (Bot.) (*fig.*).
pétalé, ée, *adj.* Qui a des pétales.
pétalisme (gr. *pétalon*, feuille, parce que la sentence était rendue sur une feuille d'olivier), *sm.* Jugement populaire en usage à Syracuse, et analogue à l'ostracisme* des Athéniens.
pétaloïde, *adj.* 2 *g.* Qui ressemble à un pétale (Botan.).
pétanielle, *sf.* Sorte de froment.
pétarade, *sf.* Succession de pets. || Coups de fusil, coups de canon réitérés.
pétarasse, *sf.* Marteau de calfat (Mar.).
pétard, *sm.* Pièce d'artifice faite avec de la poudre enfermée dans un tube de carton. || Explosif pour faire sauter un obstacle : *pétard de dynamite.*
pétardement, *sm.* Action de pétarder.
pétarder, *va.* Faire sauter avec des pétards.
pétardier, *sm.* Celui qui fait ou applique des pétards à la guerre.
pétase, *sm.* Chapeau rond à vastes bords en usage chez les anciens.
Petau (Le Père), savant jésuite français (1583-1652).
Pétaud (Cour du roi), se dit familièrement d'un lieu de désordre où chacun prétend gouverner les autres.
pétaudière, *sf.* Assemblée où il n'y a pas d'ordre, où chacun fait le maître.
pétauriste, *sm.* Danseur de corde.
Petchénègues, peuplade turque qui fonda au 9e siècle un empire dans le sud de la Russie.
Pé-tchi-li, prov. de Chine où se trouve Pékin, 18 600 000 hab. || Golfe formé par la mer Jaune, sur les côtes de cette province.
Petchora, fleuve de Russie*, qui sort des monts Ourals et se jette dans l'océan Glacial après un cours de 1 500 kilomètres.
pet-de-nonne, *sm.* Beignet soufflé.
pétéchial, ale, *adj.* Qui ressemble à des pétéchies.
pétéchie, *sf.* Tache pourprée sur la peau (Méd.).
pet-en-l'air, *sm.* Espèce de veston (Fam.).
péter, *vn.* Faire un pet. || Faire entendre un bruit sec (Pop.).
Péterborough, v. du comté de Northampton (Angleterre).
Péterhof, v. de Russie, sur le golfe de Kronstadt, résidence d'été des tsars.
Pétersbourg (St-), cap. de l'empire de Russie*, sur la Néva, à 750 lieues de Paris, 1 265 000 hab., fondée en 1703 par Pierre le Grand ; port de commerce défendu par le port militaire de Kronstadt. V. *Plans.* || Hab. *Pétersbourgeois.*
Péterwardein, v. de Hongrie, sur le Danube, 15 000 hab. ; victoire du prince Eugène sur les Turcs en 1716. (V. *carte* AUTRICHE-HONGRIE.)
péteur ou péteux, euse, *s.* Celui, celle qui pète.
pétillant, ante, *adj.* Qui pétille, qui brille avec éclat. || Qui a beaucoup de vivacité : *des yeux pétillants.*
pétillement, *sm.* Action de pétiller. || Éclat très vif.
pétiller, *vn.* Éclairer en produisant des petits bruits réitérés : *le feu pétille.* || Jeter un vif éclat. || Pétiller d'esprit, en avoir beaucoup.
pétiolaire, *adj.* 2 *g.* Relatif au pétiole (Bot.).
pétiole [pé-si-o-le], *sm.* Queue d'une feuille (Bot.).
pétiolé, ée [pé-si-o-lé], *adj.* Supporté par un pétiole.
pétiolulaire, *adj.* 2 *g.* Qui naît sur un pétiolule.
pétiolule, *sm.* Petit pétiole.
Pétion (Sabès dit), président de la république d'Haïti (1770-1818).
Pétion de Villeneuve, homme politique français, maire de Paris en 1791 ; mis hors la loi par Robespierre, il s'enfuit et se tua (1794).
petiot, ote, *adj.* et *s.* Tout petit (Fam.).
Petis de la Croix (FRANÇOIS), orientaliste français (1653-1713).
Petit, général français (1772-1856), commanda un régiment de grenadiers à Waterloo.
petit, ite, *adj.* Qui a peu d'étendue, de volume dans son genre, dans son espèce. || Fig. Peu important, peu considérable : *petite ville, petite fortune.* || Sans grandeur, sans noblesse : *petit esprit.* || Terme d'amitié : *mon petit ami.* || **Petite guerre**, simulacre de combat. || *Sm.* Animal nouvellement né : *l'ourse lèche longtemps ses petits.* || Jeune enfant (Fam.). || **Les petits**, les gens sans fortune, sans position. || **En petit**, *loc. adv.* Dans des proportions moindres. || **Petit à petit**, par degré, peu à peu. || **Un petit**, *loc. adv.* Un peu (VX.). || SYN. Faible, humble. || CTR. Grand, gros.
petit-duc, *sm.* Petit oiseau du genre des hiboux.

St PETERSBOURG (RUSSIE) 1 265 000 habitants.

Echelle
0 1 2 3 4 5 Kil.

ENVIRONS DE SAINT-PÉTERSBOURG.

petit-dunkerque, *sm.* Bibelot d'étagère.
petite-fille, *sf.* Fille du fils ou de la fille. ‖ Corr. Grand-père, grand'mère.
petite-maîtresse, *sf.* Femme qui soigne trop sa personne.
petitement, *adv.* En petite quantité. ‖ À l'étroit : *être logé petitement.* ‖ D'une façon mesquine : *agir petitement.*
petite-nièce, *sf.* Fille du neveu ou de la nièce. ‖ Corr. Grand-oncle, grand'tante.
Petite-Pierre La, anc. chl. c. Saverne, Bas-Rhin, 1 100 hab. Aug. Alsace-Lorraine.
Petite-Russie, région qui comprenait tout le pays de l'Ukraine.
Petites-Maisons Les), ancien hôpital des fous, à Paris.
petitesse, *sf.* Caractère de ce qui est petit, de peu d'étendue. ‖ Fig. **Petitesse d'esprit.** étroitesse d'esprit. ‖ Action sans générosité. ‖ Ctr. Grandeur, magnanimité, générosité.
Petite-Terre, une des Petites Antilles, à la France.
petite-vérole, *sf.* V. Variole.
petit-fils, *sm.* Fils du fils ou de la fille. ‖ Corr. Grand-père, grand'mère.
petit-four, *sm.* Sorte de pâtisserie pour dessert.
petit-fournier, *sm.* Pâtissier qui fait des petits-fours.
petit-gendre, *sm.* Mari d'une petite-fille.
petit-gris, *sm.* Écureuil du nord de l'Europe et de l'Asie dont la peau est utilisée comme fourrure. ‖ Fourrure de cet animal. ‖ *Plur.* des *petits-gris.*
petit-houx, *sm.* Autre nom du fragon épineux.
pétition (lat. *petere, petitum*, demander), *sf.* Action de demander. ‖ Demande ou réclamation écrite adressée à un fonctionnaire, à une autorité. ‖ **Pétition de principe**, raisonnement faux consistant à donner pour preuve ce qu'il s'agit de prouver : *l'opium fait dormir parce qu'il a une vertu dormitive.* ‖ Syn. Cercle vicieux.
Encycl. Tout Français a le droit d'adresser une pétition soit au pouvoir exécutif, soit aux Chambres. La signature du pétitionnaire doit être légalisée.
pétitionnaire, *s. 2 g.* Celui, celle qui adresse une pétition à une autorité.
pétitionnement, *sm.* Action de pétitionner.
pétitionner, *va.* Adresser une pétition.
petit-lait, *sm.* Liquide qui se sépare de la caséine quand le lait se caille.
Encycl. Le *petit-lait* est à la fois adoucissant et purgatif. Dans les fermes, on le donne avec succès aux jeunes animaux.
petit-maître, *sm.* Homme d'une élégance exagérée. ‖ *Plur.* des *petits-maîtres.*

petit-neveu, *sm.* Fils du neveu ou de la nièce. ‖ Corr. Grand-oncle, grand'tante.
pétitoire (lat. *petere, petitum*, demander), *sm.* Demande en justice pour revendiquer la propriété d'un immeuble (Jurisp.).
Petitot Jean, peintre sur émail (1607-1691).
Petitot (Claude-Bernard), littérateur français (1772-1825), a publié une collection de mémoires relatifs à l'histoire de France.
petit-père, *sm.* Moine augustin déchaussé.
petit-pois, *sm.* V. Pois.
Petit-Quevilly (Le), com. du départ. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, 14 000 hab. Filatures (*fig.*).

ARMES DU PETIT-QUEVILLY.

petit-salé, *sm.* Poitrine de porc.
petits-enfants, *smpl.* Enfants du fils ou de la fille. ‖ Corr. Grand-père, grand'mère.
petiverie, *sf.* Plante fourragère à odeur d'ail.
pétoche, *sf.* Chandelle de résine.
Petœfi (Sandors, poète et patriote hongrois (1823-1849).
pétoffe, *sf.* Affaire ridicule (vx.).
peton, *sm.* Joli petit pied (Fam.).
pétoncle, *sm.* Sorte de coquillages bivalves.
pétrac, *sm.* Autre nom du friquet (Zool.).
pétraceau, *sm.* Autre nom de la petite outarde.
Pétrarque François, poète italien (*fig.*) (1304-1374) ; fit pour Laure de Noves des *Sonnets* et des *Canzones.*
pétrarquiser, *vn.* Imiter la manière de Pétrarque.
pétrarquiste, *adj. 2 g.* Qui appartient au genre de la poésie de Pétrarque. ‖ Qui imite Pétrarque.
pétras, *sm.* Homme lourd et niais.
pétrat, *sm.* Autre nom du moineau.
pétreau, *sm.* Sauvageon qui pousse au pied d'un arbre.
pétré, ée, *adj.* Semblable à de la pierre.
Pétrée (Arabie) (lat. *petra*, pierre), partie aride de l'Arabie, située au N.-O.
pétrel, *sm.* Oiseau de mer palmipède (*fig.*).
Petreto-Bicchisano, chl. c. (Sartène), Corse, 1 550 hab.

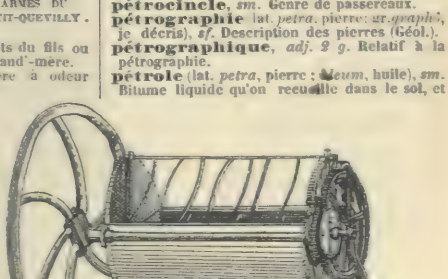
pétreux, euse, *adj.* Qui tient de la pierre (Anat.).
pétri, ie, *adj.* Rempli de (au fig.) : *pétri d'arrogance.*
pétrifiant, ante. *adj.* Qui a la propriété de pétrifier : *eau pétrifiante.* ‖ Extraordinaire (Fam.).

PÉTRARQUE.

pétrification (lat. *petra*, pierre; *facere*, faire), *sf.* Changement d'une substance végétale ou animale en substance minérale. ‖ Chose pétrifiée.
Encycl. Dans le phénomène de la pétrification, chaque molécule de la substance pétrifiable est remplacée par une molécule minérale de même nature que le sol dans lequel la substance est enfouie. Les belles pétrifications naturelles conservent la forme et la structure du corps pétrifié.

PÉTREL (Longueur 0 m. 60).

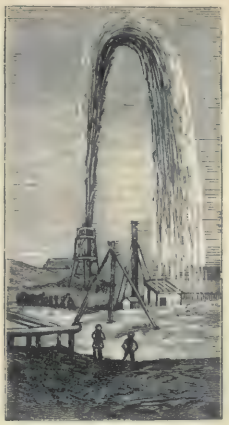
pétrifier, *va.* Transformer en pierre. ‖ Fig. Rendre immobile, stupéfier. ‖ **Se pétrifier**, *vpr.* Se transformer en pierre. ‖ Gr. C. Allier.
pétrin, *sm.* Grand coffre dans lequel on pétrit le pain (*fig.*). ‖ Fig. **Être dans le pétrin**, être dans une position fâcheuse (Fam.).
pétrinal, *sm.* Ancienne arme à rouet.
pétrir, *va.* Faire une pâte avec de l'eau et de la farine : *pétrir le pain.* ‖ Presser entre les doigts pour faire une pâte : *pétrir de l'argile.* ‖ Fig. Former avec soin : *pétrir l'âme d'un enfant.*
pétrissable, *adj.* Qu'on peut pétrir.
pétrissage, *sm.* Action de pétrir.
pétrisseur, *sm.* Celui qui, chez un boulanger, pétrit la pâte.
pétrissoire, *sf.* Planche sur laquelle on pétrit.
pétrocincle, *sm.* Genre de passereaux.
pétrographie (lat. *petra*, pierre; *gr. graphein*, je décris), *sf.* Description des pierres (Géol.).
pétrographique, *adj. 2 g.* Relatif à la pétrographie.
pétrole (lat. *petra*, pierre ; *oleum*, huile), *sm.* Bitume liquide qu'on recueille dans le sol, et qui sert à l'éclairage et au chauffage (*fig.*).



PÉTRIN MÉCANIQUE.

Encycl. On trouve surtout le pétrole en Roumanie, en Russie (région de la mer Caspienne), en Californie, en Pensylvanie, au Canada, en Perse, en Italie et en France (près de Béziers). Le pétrole brut est soumis à la distillation. En cas d'incendie par le pétrole, ce n'est pas de l'eau, mais de la *terre* ou du *fumier* qu'on jette sur le feu pour l'éteindre.

Les pétroles sont des mélanges naturels d'hydrocarbures de volatilité différente que l'on sépare les uns des autres par distillation. Les *éthers de pétrole* sont des carbures qui entrent en ébullition de 45° à 70°. L'*essence de pétrole* ou *essence minérale* est formée de produits dont les points d'ébullition sont compris entre 70° et 120° et qui émettent des vapeurs à la température ordinaire ; aussi, l'essence de pétrole est-elle très dangereuse à manier : elle prend feu même à une assez grande distance d'une flamme ; il ne faut donc jamais remplir une lampe à essence à la lumière. — C'est un mélange explosif de 1/3 de ces vapeurs et de 2/3 d'air que l'on enflamme dans les moteurs à explosion actionnant les voitures automobiles. Les essences de pétrole sont aussi utilisées dans les lampes à éponges.



SOURCE DE PÉTROLE (au Caucase).

L'*huile lampante* ou huile de pétrole raffinée ne doit pas émettre de vapeurs à la température de 35°. Elle ne brûle qu'à l'extrémité d'une mèche ; on s'en assure en versant quelques gouttes d'huile lampante dans une soucoupe et on en approche une allumette en ignition : l'huile ne doit pas s'enflammer. — L'huile lampante bout de 150 à 280°.

Enfin les *huiles lourdes de pétrole* (point d'ébullition de 280° à 400°) servent à graisser les rouages des machines, et peuvent remplacer la houille pour le chauffage des chaudières des machines à vapeur.

pétrolène, *sm.* Sorte de carbure d'hydrogène (Chim.).

pétroler, *va.* Incendier à l'aide du pétrole.

pétrolerie, *sf.* Raffinerie de pétrole.

pétrolette, *sf.* Bicyclette actionnée par un moteur à pétrole.

pétroleur, euse, *s.* Celui, celle qui pétrole les maisons (s'est dit surtout lors de la Commune de 1871).

pétrolifère, *adj. 2 g.* Qui contient du pétrole : *terrain pétrolifère*.

Pétrone, écrivain latin, mort en 66, après avoir conspiré contre Néron ; auteur du *Satyricon*.

Pétrone (Saint), évêque de Bologne (5e s.). Fête le 4 octobre.

Pétronille (Sainte), martyre (1er s.) Fête le 31 mai.

Pétropavlosk, v. de Sibérie (Kamtchatka), 25 000 hab.

pétrosilex (lat. *petra*, pierre ; *silex*, caillou), *sm.* Pierre siliceuse (Géol.).

pétrosilicéux, euse, *adj.* Relatif au pétrosilex.

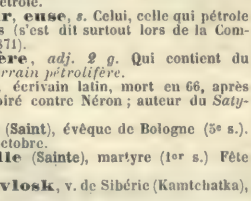
Pétrovitch, dynastie actuellement sur le trône du Monténégro.

petto (In). V. IN PETTO.

pétulamment, *adv.* Avec pétulance.

pétulance, *sf.* Vivacité impétueuse.

pétulant, ante, *adj.* Trop vif, qui a de la pétulance.



PÉTUNIA.

petun, *sm.* Ancien nom du tabac.

pétuner, *va.* Fumer du tabac (VX.).

pétunia, *sm.* Genre de plantes d'agrément (*fig.*), de la famille des solanées, originaires de l'Amérique du Sud.

pétunsé, *sm.* Pierre que les Chinois font entrer dans la composition de leur porcelaine.

peu, *sm.* Petite quantité. ‖ *Adv.* En petite quantité, ‖ **Peu à peu**, *loc. adv.* Insensiblement. ‖ **Dans peu, sous peu**, bientôt. ‖ **A peu près**, pas tout à fait. ‖ CTR. Beaucoup, assez, trop.

peuh ! *interj.* servant à exprimer le dédain.

peuhl ou **peul**, *smpl.* Peuple d'une contrée du Soudan français, appelé aussi Fellatas (*fig.*). ‖ *Sm.* La langue de ce peuple.

PEUHL.

peulven ou **peulvan**, *sm.* Autre nom des menhirs.

peuplade, *sf.* Multitude de gens qui vont coloniser un pays : *faire une peuplade dans un pays*. ‖ Réunion d'hommes généralement de même race et de même langage dans les pays non encore civilisés : *les peuplades de Madagascar*.

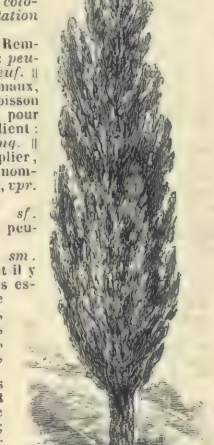
peuple (lat. *populus*), *sm.* Multitude d'hommes vivant dans le même pays, sous les mêmes lois : *peuple français*. ‖ Ensemble des citoyens les moins fortunés d'une ville, d'un État ; ceux qui travaillent des mains : *un homme du peuple*. ‖ Fig. Foule, grand nombre : *haranguer le peuple*. ‖ Se dit aussi pour peuplier.

peuplement, *sm.* Action de peupler une province, un pays. ‖ Action de peupler une rivière, un étang, une basse-cour, etc. ‖ Colonie de peuplement, se dit d'une colonie où les Européens peuvent s'établir, par opposition aux *colonies d'exploitation* (Géog.).

peupler, *va.* Remplir d'habitants : *peupler un pays neuf*. ‖ Mettre des animaux, du gibier, du poisson dans un lieu pour qu'ils s'y multiplient : *peupler un étang*. ‖ *Vn.* Se multiplier, augmenter en nombre. ‖ **Se peupler**, *vpr.* Devenir peuplé.

peuplerale, *sf.* Lieu planté de peupliers.

peuplier, *sm.* Grand arbre dont il y a de nombreuses espèces en Europe (peuplier blanc, peuplier tremble, peuplier noir, peuplier d'Italie, etc.) (*fig.*).



PEUPLIER.

ENCYCL. Le bois de peuplier est très tendre et de couleur blanche ; très facile à travailler, il est employé pour la saboterie et pour tous les meubles à bon marché ; les pieds de peuplier chargés de nœuds sont utilisés en ébénisterie.

peuplière, *sf.* Champignon du peuplier.

peur, *sf.* Trouble que cause la vue ou l'attente d'un danger, d'un mal : *plus de peur que de mal ; en être quitte pour la peur*. ‖ **De peur que**, *loc. conj.* Pour éviter que. ‖ SYN. Crainte, frayeur, terreur. ‖ CTR. Confiance, sécurité.

peureusement, *adv.* D'une manière craintive.

peureux, euse, *adj.* et *s.* Sujet à la peur, qui manque d'assurance. ‖ SYN. Craintif. ‖ CTR. Brave, courageux.

peut-être, *adv.* Il est possible que. ‖ SYN. Probablement.

Peutinger, érudit allemand (1465-1547), fut le possesseur d'une carte des routes militaires de l'empire romain à la fin du 4e siècle, dite *Table de Peutinger*.

Peyrehorade, chl. c. (Dax), Landes, 2 600 h.

Peyreleau, chl. c. (Millau), Aveyron, 300 h.

Peyrinc-Minervois, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 200 hab.

Peyrolles, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 950 hab.

Peyronnet (Comte de), ministre de Charles X, signa les Ordonnances de juillet qui causèrent la révolution de 1830 (1778-1854).

Peyruis, chl. c. (Forcalquier), Basses-Alpes, 800 hab.

Pézenas, chl. c. (Béziers), Hérault, 7 000 hab. (*fig.*). ‖ Hab. *Pézénois*.

ARMES DE PÉZENAS.

pezize, *sf.* Sorte de champignon ascomycète.

Pfeffel, fabuliste allemand (1736-1809).

pfennig, *sm.* Monnaie allemande, 100e partie du mark, val. 0 fr. 012.

Pforzheim, v. du grand-duché de Bade, 44 000 hab.

Ph, symbole chimique du phosphore.

Phacée, roi d'Israël (753-726 av. J.-C.), fut assassiné par Osée.

Phacéia, roi d'Israël (754-753 av. J.-C.), assassiné par Phacée.

phacochère, *sm.* Sorte de sanglier du Sénégal (*fig.*).

phacoïde, *adj. 2 g.* Qui a une forme lenticulaire.

PHACOCHÈRE.

phacomalacie, *sf.* Ramollissement du cristallin (Méd.).

phacosclérose, *sf.* Endurcissement du cristallin (Méd.).

Phaéton, fils d'Apollon, obtint de conduire durant un jour le char du Soleil ; mais ses chevaux s'emportèrent, et Jupiter le foudroya pour éviter une catastrophe (Myth.). ‖ Cocher (Fam.). ‖ Phaéton, opéra de Quinault et de Lulli (1683).

phaéton, *sm.* Voiture légère et découverte à quatre roues (*fig.* V. VOITURES).

phagédénique (gr. *phagedainikos*, rongeur), *adj. 2 g.* Se dit des ulcères qui rongent les tissus qui en sont atteints (Méd.).

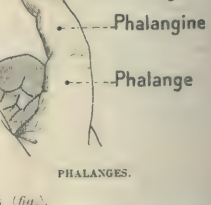
phagédénisme, *sm.* Caractère de ce qui est phagédénique (Méd.).

phagocyte (gr. *phagô*, je mange ; *kutos*, cellule), *sm.* Cellule mobile de l'organisme capable de détruire d'autres cellules ou des corps étrangers à l'organisme (bactéries pathogènes, poisons) (Physiol.).

phagocytose, *sm.* Fonction des phagocytes.

phalacrose, *sf.* Chute des cheveux.

phalange, *sf.* Corps de troupes armées de piques dans l'antiquité : les Romains vainquirent *la phalange macédonienne*. ‖ Troupe nombreuse. ‖ Chacun des os qui composent les doigts (*fig.*).



PHALANGES.

phalanger, *sm.* Sorte de sarigue d'Australie.

phalangère, *sf.* Plante bulbeuse d'ornement.

phalangette, *sf.* Dernière phalange des doigts, celle qui porte l'ongle (*fig.*).

phalangides ou **phalangiens**, *smpl.* Ordre d'arachnides dont le type est le *faucheur* (Zool.).

phalangien, ienne, *adj.* Relatif aux phalanges (Anat.).

phalangine, *sf.* Phalange du milieu dans les doigts qui ont 3 phalanges (*fig.*).

phalangiste, *sm.* Sorte de scarabée.

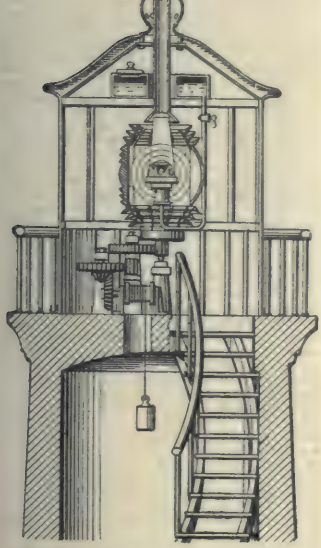
phalangite, *sm.* Soldat de la phalange.

phalanstère, *sm.* Association de travailleurs vivant en communauté (dans le système de Fourier * : *le phalanstère de Guise*).

phalanstérien, *sm.* Partisan des doctrines qui doivent être mises en pratique dans le phalanstère.
Phalaris, tyran d'Agrigente, fameux par ses cruautés (6e s. av. J.-C.); il faisait rôtir des victimes humaines dans un taureau de bronze.
phalaris, *sf.* Genre de graminées. Botan.).
phalarope, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers.
phalène, *sf.* Papillon de nuit (*fig.*).

PHALÈNE.

Phalère, un des trois ports d'Athènes dans l'antiquité.
phalérie, *sf.* Genre d'insectes coléoptères.
phaleuce ou **phaleuque**, *adj.* et *sm.* Se dit d'un vers latin ou grec qui a cinq pieds.
phallique, *adj.* 2 *g.* Relatif au phallus.
phallus, *sm.* Emblème impudique porté dans certaines fêtes de l'antiquité.
Phalsbourg, anc. chl. c. (Sarrebourg), Meurthe, 4 000 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.



PHARE (Coupe de la partie supérieure renfermant le foyer lumineux).

Phanar. V. FANAR.
Phanariote, *sm.* V. FANARIOTE.
phanérogames, *sfpl.* Le premier embranchement du règne végétal, comprend toutes les plantes qui produisent des fleurs (Botan.). ‖ CTR. Cryptogames.
phanérogamie, *sf.* État d'une plante phanérogame (Botan.).
phantasmagorie, *sf.* V. FANTASMAGORIE.
phantasmagorique, *adj.* 2 *g.* V. FANTASMAGORIQUE.
phantasmasie, *sf.* Apparence fantastique.
phantasme, *sm.* Trouble de la vue.
pharamineux, **euse**, *adj.* Merveilleux (fam.).
Pharamond, chef franc, considéré comme le premier roi des Francs (5e s.).
pharaon, *sm.* Nom des anciens rois d'Égypte. ‖ Sorte de jeu de cartes.
pharaonique, *adj.* 2 *g.* Qui appartient aux pharaons.
phare, *sm.* Tour élevée sur un rivage ou sur un îlot voisin du rivage, et au sommet de laquelle on allume des feux pour guider les navigateurs (*fig.*). ‖ Grosse lanterne de voiture. ‖ Mât avec ses vergues et ses voiles (Mar.). ‖ Phare de Messine, détroit entre l'Italie et la Sicile.
ENCYCL. On distingue diverses sortes de phares, suivant qu'ils servent à avertir au loin les marins de l'approche des côtes, à signaler les écueils, ou à éclairer l'entrée des ports. Les phares de même ordre se distinguent entre eux par la variété de leurs feux : feux fixes, feux colorés, feux tournants, feux à éclats. Ils sont éclairés à l'électricité, à l'huile ou à l'acétylène, et munis de réflecteurs ou de projecteurs puissants (V. FRESNEL). Les phares sont en outre pourvus de sirènes qui se font entendre en temps de brouillard.
Les principaux phares connus en France sont ceux de Gris-Nez, Ailly, Sainte-Adresse, Penmarch, Cordouan.
Quelques phares sont en pleine mer, et ne peuvent être ravitaillés qu'à d'assez longs intervalles.
Les phares sont entretenus par l'administration des ponts et chaussées.
phârès. V. MANE, THÉCEL, PHARÈS.
pharillon, *sm.* Réchaud pour faire du feu la nuit en vue de la pêche.
pharisaïque, *adj.* 2 *g.* Qui tient du caractère des pharisiens.
pharisaïquement, *adv.* D'une manière pharisaïque.
pharisaïsme, *sm.* Caractère des pharisiens. ‖ Fig. Hypocrisie.
pharisien, *sm.* Secte de Juifs qui affectaient d'exagérer les pratiques de la loi de Moïse. ‖ Fig. Celui qui n'a qu'une piété extérieure.
pharmaceutique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à la pharmacie. ‖ *Sf.* Partie de la médecine qui traite des médicaments.
pharmacie (gr. *pharmakon*, breuvage), *sf.*

COMPOSITION D'UNE PHARMACIE DOMESTIQUE

DÉSIGNATION des SUBSTANCES	QUANTITÉ à POSSÉDER	MODE D'EMPLOI
1° Substances liquides.		
Éther sulfurique	20 grammes	Quelques gouttes sur un morceau de sucre en cas de malaise, d'évanouissement.
Laudanum Sydenham	10 grammes	Par gouttes, de 5 à 20, contre la diarrhée ou les coliques. *A partir seulement de l'âge de 15 ans.*
Perchlorure de fer	20 grammes	Par gouttes, de 10 à 20 dans un verre d'eau, contre les hémorragies.
Huile de ricin	100 grammes	Comme purgatif, par cuillerée à bouche.
Alcoolat de menthe	100 grammes	Par cuillerée à café dans un verre d'eau, contre les malaises.
Teinture de quinquina	100 grammes	50 grammes pour un litre de vin.
Eau sédative	Un demi-litre	Usage externe, en compresse contre le mal de tête.
Huile de camomille camphrée	Un demi-litre	En friction ou en onction.
Teinture d'iode	100 grammes	En badigeonnage contre les points de côté et les douleurs rhumatismales.
Eau-de-vie camphrée	Un demi-litre	Pour frictions dans les contusions et les foulures.
2° Substances solides.		
Poudre d'ipéca	Par paquet de 0gr50, 4 paquets	A mettre dans un demi-verre d'eau tiède pour faire vomir, ou dans de l'eau fortement sucrée pour les enfants.
Antipyrine	Par paquet de 0gr50, 4 paquets	Pour calmer les névralgies ; à prendre dans un peu d'eau.
Sulfate de quinine	Par paquet de 0gr50, 4 paquets	Dans du pain azyme, contre la fièvre ou les courbatures.
Salicylate de soude	Par paquet de 0gr50, 4 paquets	Contre les douleurs rhumatismales.
Sous-nitrate de bismuth	Par paquet de 4 gr., 10 paquets	Contre la diarrhée, un paquet dans un verre d'eau gommée.
Carbonate de magnésie	Un flacon de 10 gr.	Par gramme contre les gastralgies et comme purgatif pour les enfants.
Bicarbonate de soude	10 grammes	Par demi-gramme aux repas comme digestif dans les dyspepsies.
Sulfate de soude	100 grammes	Comme purgatif à la dose de 30 grammes dans un verre d'eau.
Rhubarbe en poudre	Par paquet de 0gr50, 10 paquets	Comme purgatif léger, surtout pour les enfants.
Aloès en poudre	Par paquet de 0gr10, 10 paquets	Comme laxatif à prendre au moment des repas.
Borate de soude	20 grammes	Pour gargarisme, par gramme.

3° Objets de pansement.

Un paquet de coton hydrophile pour appliquer sur les plaies.
Plusieurs rouleaux de bandes de tarlatane préparée.
Baudruche adhésive, un paquet.
Amadou pour arrêter le sang des plaies.
Diachylon, un rouleau.
Une bande de tissu caoutchouté de 0m50 pour ligaturer un membre en cas d'hémorragie artérielle.
Quelques serrefines pour réunir les coupures profondes.
Vaseline boriquée à 10 °/₀, 200 grammes, devant servir à panser toute écorchure ou plaie légère, ulcérations.
Acide borique, par paquet de 40 grammes pour un litre, à employer contre les maux d'yeux, d'oreilles, ulcérations à la face ou au cuir chevelu et, en général, pour laver toutes les plaies.
Un thermomètre à maxima pour constater le degré de fièvre des malades.

NOTA. — Il n'a été parlé ni de bichlorure de mercure, ni d'acide phénique, ni même de calomel, parce que l'emploi de ces substances peut donner lieu à des méprises dangereuses et doit être prescrit par les médecins.
Toutes les substances médicamenteuses ci-dessus indiquées sont dosées de manière à ne produire aucune intoxication. Par contre, elles répondent à tous les besoins de la pratique ordinaire de la médecine.

Art de composer des médicaments. ‖ Lieu où l'on prépare, où l'on vend des médicaments. ‖ Collection de médicaments.

ENCYCL. **Pharmacie domestique.** La pharmacie domestique doit comprendre les substances médicamenteuses et les objets de pansement nécessaires pour :
1° remédier à une indisposition passagère ;
2° faire un premier pansement en cas d'accident ;
3° permettre au médecin de préparer séance tenante une médication d'urgence dont l'application tardive pourrait laisser à la maladie le temps de s'aggraver. V. *le tableau ci-contre.*

pharmacien, *sm.* Celui qui exerce la pharmacie..

ENCYCL. Pour s'établir *pharmacien*, il faut être âgé de 25 ans au moins, avoir fait un stage de trois ans dans une pharmacie, et subi l'examen de *validation de stage*, avoir passé par l'École de pharmacie et posséder un diplôme. Les pharmaciens sont tenus de suivre les prescriptions du Codex * pour préparer les médicaments. Ils ne peuvent délivrer les médicaments composés sans une ordonnance de médecin. Les fournitures faites par un pharmacien pour la dernière maladie d'une personne décédée sont privilégiées. Son action pour le paiement de ses médicaments se prescrit par 2 ans.

pharmacologie, *sf.* Étude des médicaments.

pharmacologique, *adj. 2 g.* Relatif à la pharmacologie.

pharmacopée (gr. *pharmakon*, remède ; *potéô*, je fais), *sf.* Traité sur l'art de composer les médicaments.

pharmacopole, *sm.* Apothicaire charlatan (vx).

Pharnace, nom de 2 rois de Pont, l'un aïeul et l'autre fils de Mithridate.

Pharos, île voisine d'Alexandrie.

Pharsale, v. de la Grèce anc. (Thessalie) ; victoire de César sur Pompée (48 av. J.-C.). ‖ Pharsale, poème épique de Lucain.

pharyngé, ée, *adj.* Qui concerne le pharynx : *angine pharyngée.*

pharyngien, ienne, *adj.* Relatif au pharynx.

pharyngite, *sf.* Inflammation du pharynx (Méd.).

ENCYCL. V. ANGINE.

pharyngocèle, *sf.* Gonflement du pharynx (Méd.).

pharyngographie, *sf.* Description du pharynx (Anat.).

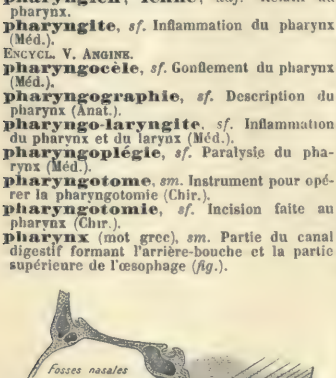
pharyngo-laryngite, *sf.* Inflammation du pharynx et du larynx (Méd.).

pharyngoplégie, *sf.* Paralysie du pharynx (Méd.).

pharyngotome, *sm.* Instrument pour opérer la pharyngotomie (Chir.).

pharyngotomie, *sf.* Incision faite au pharynx (Chir.).

pharynx (mot grec), *sm.* Partie du canal digestif formant l'arrière-bouche et la partie supérieure de l'œsophage (*fig.*).



PHARYNX. (Coupe.)

(P, pharynx. — V, voile du palais. — E, épiglotte. — Oe, œsophage. — T, trachée-artère. — B, bol alimentaire. — L, langue.)

phase (gr. *phasis*, apparence), *sf.* Nom donné aux diverses apparences de la lune et de qq. autres astres. ‖ Fig. Changements successifs d'une affaire, d'un événement : *le général suit les phases de la bataille.*

Phase, fl. de l'Asie anc. (auj. *Rion*), se jette dans la mer Noire.

phaséole, *sf.* V. FASÉOLE.

phasianidés (gr. *phasianos*, faisan ; *eidos*, apparence), *smpl.* Famille de gallinacés dont le faisan est le type (Zool.).

Phéacie, nom anc. de Corfou. ‖ Hab. *Phéaciens.*

Phéaciens, peuple dont il est question dans Homère et que l'on croit être les habitants de Corfou.

Phébé, Diane ; la Lune (Myth.).

Phébus ou **Apollon**, dieu de la lumière ; le Soleil, dans la mythologie.

phébus, *sm.* Style obscur et prétentieux. ‖ Galimatias prétentieux (vx.).

phéci, *sm.* Calotte des chasseurs d'Afrique.

Phédon, disciple de Socrate. ‖ Phédon, dialogue de Platon sur l'immortalité de l'âme.

Phèdre, femme de Thésée, se donna la mort après avoir faussement accusé d'inceste son beau-fils Hippolyte (Myth.). ‖ Phèdre, tragédie de Racine (1677).

Phèdre, fabuliste latin, ancien esclave affranchi par l'empereur Auguste (1er s.). ‖ Phèdre, dialogue de Platon, du nom d'un disciple de Socrate.

phellandre, *sm.* Genre de plantes ombellifères.

phelloplastique, *sf.* Art de représenter des monuments à l'aide du liège.

Phémios, aède grec dans l'*Odyssée* d'Homère (Myth.).

phénakistiscope (gr. *phénakistikos*, trompeur ; *skopéô*, j'examine), *sm.* Jouet d'enfant permettant de faire passer devant les yeux les images successives d'un corps en mouvement, de façon à donner à l'observateur l'illusion de ce mouvement.

phénate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide phénique avec une base (Chim.).

phène, *sf.* Gypaète barbu (Zool.).

phengine, *sf* Topaze.

Phénicie, contrée de l'Asie anc. sur la côte de Syrie, v. pr. *Tyr*, *Sidon*. ‖ Hab. *Phéniciens.*

ENCYCL. Les Phéniciens formaient, au 12e siècle av. J.-C., une sorte de confédération de diverses villes. Hardis navigateurs, ils fondèrent de nombreuses colonies sur les côtes de la Méditerranée, pénétrèrent jusqu'en Grande-Bretagne et firent le tour de l'Afrique ; ils furent successivement soumis à l'Égypte et à l'Assyrie, puis à la Perse. Carthage, fondée au 7e siècle av. J.-C., fut leur principale colonie.

phénicien, ienne, *adj.* Relatif à la Phénicie. ‖ Les Phéniciennes, tragédies d'Euripide et de Sénèque.

phénicoptère, *sm.* Oiseau appelé vulgairement *flamant.*

phénique, *adj. 2 g.* Acide phénique. V. PHÉNOL.

phéniqué, ée, *adj.* Qui contient de l'acide phénique.

phénix, *sm.* Oiseau fabuleux qui était censé renaître de ses propres cendres. ‖ Fig. Personne extraordinaire, unique en son genre.

phénol, *sm.* Corps solide C^6H^5 (OH) qu'on extrait du goudron de houille.

ENCYCL. Le phénol, souvent appelé *acide phénique*, est incolore ; son odeur est caractéristique et sa saveur amère et brûlante ; il fond à 35°, bout à 182° ; sa densité est 1,06 ; il brûle avec une flamme fuligineuse. Faiblement soluble dans l'eau, il l'est davantage dans l'alcool. Le phénol sert pour la préparation des peaux. Il sert aussi à fabriquer certaines teintures, telles que l'aurine, la coraline et l'acide picrique. Mais on l'utilise surtout en médecine comme désinfectant et antiseptique. On s'est beaucoup exagéré les propriétés antiseptiques du phénol : en effet, on cultive très bien le microbe de la fièvre typhoïde sur gélatine phéniquée à 2 p. 1000. Cependant des lavages à l'eau phéniquée, s'ils ne détruisent pas les germes de maladie, les endorment et les paralysent momentanément, ils peuvent donc préserver de la contagion.
On emploie l'eau phéniquée pour le lavage des plaies ; mais il faut en faire un usage modéré parce que le phénol attaque l'épiderme, désorganise les tissus et peut provoquer la gangrène.
Le phénol, s'il est avalé, est un poison violent ; 2 ou 3 gr. suffisent pour tuer un chien. Le meilleur traitement en cas d'empoisonnement par le phénol consiste à administrer au malade de l'huile d'olive additionnée d'huile de ricin, ou du lait, ou de la craie délayée dans l'eau.

phénoménal, ale, *adj.* Qui tient du phénomène.

phénoménalement, *adv.* D'une manière phénoménale.

phénomène (gr. *phainô*, paraître)), *sm.* Fait sensible : *phénomène d'acoustique.* ‖ Ce qui paraît d'extraordinaire dans le ciel : *une comète est un phénomène.* ‖ Personne, chose extraordinaire : *cet enfant dont la mémoire est prodigieuse est un phénomène.* ‖ Les choses telles qu'elles nous apparaissent. ‖ CTR. Noumène (Phil.).

phénoménique, *adj 2. g.* Relatif aux phénomènes (Phil.).

phénylique, *adj. 2 g.* Se dit de l'éther formé par le phénol (Chim.).

Phérécyde, philosophe grec (7e s. av. J.-C.). ‖ Historien grec (5e s. av. J.-C.).

Phérécrate, auteur comique grec (5e s. av. J.-C.).

phérécratien, *adj.* et *sm.* Se dit d'un vers grec ou latin composé de trois pieds déterminés.

Phères, v. de la Grèce anc. (Thessalie).

Phidias, le plus célèbre sculpteur grec fut auteur d'un Jupiter et d'une Minerve ; il construisit le Parthénon (498-438 av. J.-C.).

philadelphe (gr. *philos*, ami ; *adelphos*, frère), *adjm.* Surnom ironique d'un Ptolémée assassin de ses frères. ‖ *Smpl.* Société politique en France sous la Restauration.

Philadelphie, v. des États-Unis (Pensylvanie), 1 300 000 hab., la troisième ville des États-Unis, après New-York et Chicago ; grand port de commerce sur la Delaware (V. *carte* ÉTATS-UNIS).

Philæ, île du Nil, dans la Haute-Égypte ; ruines célèbres.

philandre, *sm.* Sorte de kangourou.

philanthe, *sm.* Genre d'hyménoptères dont une espèce, les *philanthes apivores*, détruit les abeilles (*fig.*) (Zool.).

PHILANTHE APIVORE.

philanthrope (gr. *philos*, ami ; *anthrôpos*, homme), *sm.* Ami des hommes. ‖ CTR. Misanthrope. ‖ Homme qui cherche à faire du bien à ses semblables.

Philanthropes célèbres :

Saint Landri (7e s.) fondateur de l'Hôtel-Dieu de Paris ; saint Vincent de Paul (1576-1660), instituteur de l'Œuvre des Enfants-Trouvés ; Louise de Marillac (1591-1662), fonda avec saint Vincent de Paul l'ordre des Sœurs de Charité ; l'abbé de l'Épée (1712-1789), instituteur des écoles de sourds-muets ; Beaujon (1718-1788), fondateur d'une maison d'éducation devenue un hôpital ; Cochin (1726-1783), fondateur d'un hôpital à Paris ; Monlyon (baron de) (1738-1820), employa plusieurs millions pour fonder des prix de vertu et des récompenses pour le mérite ; Mme Necker (1739-1799), fondatrice d'un hôpital à Paris ; Haüy (1745-1822), instituteur des Jeunes-Aveugles ; La Rochefoucauld-Liancourt (1749-1827), fondateur des caisses d'épargne, propagateur de la vaccine ; Benjamin Delessert (1773-1847), fonda la Société d'encouragement pour l'industrie ; baron Taylor (1789-1879), fonda un grand nombre d'associations, entre autres celles des membres de l'Enseignement ; Mme de Laribosière (19e s.), fonda à Paris un hôpital ; baron Gobert (1807-1833), fonda des prix que doit décerner l'Institut ; Godin (1817-1888), fondateur du familistère de Guise ; Brézin (19e s.), fondateur d'un hospice pour les ouvriers du fer ; Mme Boucicaut (1816-1887), légua pour être employés en œuvres charitables environ 40 millions ; duchesse de Galliera (1812-1888), employa en œuvres charitables une fortune de 100 millions ; sir Richard Wallace (1818-1890), fonda à Paris deux ambulances et un hôpital.

philanthropie, *sf* Amour de l'humanité. ‖ SYN. Charité, bienfaisance.

philanthropique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la philanthropie.

philanthropisme, *sm.* Philanthropie affectée.

philatélie, *sf.* ou **philatélisme**, *sm.* Passion des philatélistes.

philatéliste, *sm.* Collectionneur de timbres-poste.

philautie (gr. *philos*, ami ; *autos*, même), *sf.* Amour de soi-même (vx.).

Philbert-de-Grand-Lieu (St), chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 3 900 hab.

philédon, *sm.* Genre de passereaux.

Philémon, personnage mythologique, mari de Baucis ; tous deux sont connus par la constance de leur fidélité conjugale, ils donnèrent l'hospitalité à Jupiter et à Mercure, qui transformèrent la cabane des deux vieillards en un temple ; Philémon fut changé en chêne et Baucis en tilleul. ‖ Philémon et Baucis, poèmes d'Ovide et de La Fontaine.

Philémon, poète comique grec (3e s. av. J.-C.)

Philènes, nom de deux frères de Carthage (Afrique) qui se laissèrent enterrer vifs pour assurer à leur patrie une plus grande étendue de territoire.

philharmonique (gr. *philos*, ami ; harmonie), *adj. 2 g.* Qui aime la musique.

philhellène, *sm.* Ami des Hellènes, des Grecs, de la civilisation grecque.

philhellénisme, *sm.* Sentiment des philhellènes.

Philibert, nom de plusieurs ducs de Savoie (15e et 16e s.).

Philibert (Saint), religieux français (m. en 684). Fête le 20 août.

Philidor, compositeur de musique français (1726-1795).

Philinte, personnage du *Misanthrope* de Molière, indulgent à l'excès pour les vices du genre humain.

Philippe, nom d'homme.

philippe, *sm.* Ancienne monnaie espagnole.

Philippe, médecin d'Alexandre le Grand.

Philippe (Saint), un des 12 apôtres. Fête le 1er mai.

Philippe, prince juif contemporain de J.-C.

Philippe, nom de 5 rois de Macédoine. ‖ Philippe Ier, 6e siècle av. J.-C. ‖ Philippe II, père d'Alexandre, vainqueur des Grecs (360-336 av. J.-C.). ‖ Philippe III, frère et successeur d'Alexandre. ‖ Philippe IV, successeur de Cassandre. ‖ Philippe V, vaincu par les Romains à Cynocéphales (197 av. J.-C.).

Philippe, nom de plusieurs rois de France et d'Espagne.

France : Philippe Ier (1060-1108). ‖ Philippe II, Auguste (1180-1223), vainqueur à Bouvines, en 1214 ; fit la 3e croisade avec Richard Cœur de Lion. ‖ Philippe III, le Hardi (1270-1285). ‖ Philippe IV, le Bel (1285-1314), lutta contre la papauté. ‖ Philippe V, le Long (1316-1322). ‖ Philippe VI, de Valois (1328-1350), commença la guerre de Cent ans et fut vaincu par les Anglais à Crécy, en 1346.

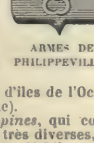
Espagne : Philippe le Beau, père de Charles-Quint (1501-1506). ‖ Philippe II, fils de Charles-Quint (1556-1598), signa avec la France le traité de Cateau-Cambrésis et la paix de Vervins. ‖ Philippe III (1598-1621). ‖ Philippe IV (1621-1665). ‖ Philippe V, petit-fils de Louis XIV, le 1er des Bourbons d'Espagne (1700-1746)

Philippe, nom de plusieurs ducs de Bourgogne. ‖ Philippe Ier, dernier duc capétien (1345-1361). ‖ Philippe II le Hardi, fils de Jean le Bon, roi de France (1342-1404). ‖ Philippe III le Bon, son petit-fils (1396-1467).

Philippe de Champagne. V. Champagne.

Philippes, v. de l'anc. Macédoine, célèbre par la bataille où Brutus fut vaincu par Octave et Antoine (42 av. J.-C.).

Philippeville, chl. a. de la prov. de Constantine (Algérie), 21 000 h. (*fig.*). V. *carte* Algérie.



Armes de Philippeville.

Philippiens, *smpl.* Habitants de Philippes auxquels saint Paul adressa une de ses épîtres.

Philippine de Hainaut, reine d'Angleterre, femme d'Édouard III (m. en 1369).

philippine, *sf.* Sorte de poire : *faire philippine*.

Philippines (îles), groupe d'îles de l'Océanie*, aux États-Unis (Mélanésie).

Encycl. L'archipel des *Philippines*, qui comprend 1 200 îles de dimensions très diverses, se développe sur une longueur de 1 500 kil., entre *Bornéo* et *Formose*.

Les deux îles les plus grandes sont *Luçon* et *Mindanao* ; dans l'île Luçon se trouve *Manille*, capitale de l'archipel, 182 000 hab. V. *Carte*.

Les Philippines sont très volcaniques et sont souvent secouées par de violents tremblements de terre. Leur climat est tropical. Elles produisent un tabac qui fait une redoutable concurrence à celui de la Havane, du sucre, du café, des plantes textiles, du riz.

Colonisées par les Espagnols sous Philippe II. Elles ont été cédées par l'Espagne, en 1899, aux États-Unis, à la suite d'une guerre malheureuse. Mais l'autorité des Américains est loin d'être universellement reconnue par les habitants.

Elles sont peuplées par 7 millions d'individus, la plupart de race malaise.

La population comprend surtout des *Tagals* (Malais), la plupart convertis au catholicisme ; des *Chinois*, entre les mains desquels le commerce passe de plus en plus ; des *Négritos*, race de petite taille, vivant de la chasse, reste d'un peuple primitif en voie de disparition, et un petit nombre d'*Espagnols*. Une partie de la population malaise, celle surtout qui habite les îles Soulou, est musulmane et très fanatique.

philippique, *sf.* Discours prononcés par Démosthène contre Philippe de Macédoine. ‖ Discours écrits par Cicéron contre Antoine. ‖ Fig. Pamphlet violent.

philippisme, *sm.* Parti des philippistes.

philippiste, *sm.* Partisan de Louis-Philippe et de sa dynastie.

Philippopoli, v. de la Bulgarie, ancienne capitale de la Roumélie orientale, 43 000 hab.

Philipsbourg, v. du duché de Bade, forteresse importante dans les guerres des 17e et 18e siècles.

philistinisme, *sm.* Caractère du philistin.

Philistins, *smpl.* Peuple de la Palestine, souvent en guerre avec les Juifs. ‖ Homme qui n'entend rien aux finesses de l'art.

phillyréa, *sm.* Plante d'ornement de la famille des oléacées.

philocome, *adj. 2 g.* Favorable à la croissance des cheveux.

philocratie, *sf.* Amour du pouvoir.

Philoctète, un des héros grecs du siège de Troie ; possédait les flèches d'Hercule (Myth.). ‖ Philoctète, tragédie de Sophocle.

philogéniture, *sf.* Amour pour ses propres enfants.

philogyne, *adj. 2 g.* Qui aime les femmes.

philogynie, *sf.* Amour des femmes. ‖ Ctr. Misogynie.

philologie (gr. *philos*, ami ; *logos*, discours). *sf.* Science qui traite des belles-lettres au point de vue de l'érudition, de la critique et de la grammaire.

philologique, *adj. 2 g.* Qui concerne la philologie.

philologiquement, *adv.* D'une manière philologique.

philologue, *sm.* Homme qui s'occupe de philologie.

philomathie, *sf.* Amour de la science.

philomathique (gr. *philos*, ami ; *mathésis*, science), *adj. 2 g.* Qui aime les sciences : *société philomathique*.

Philomèle, fille de Pandion : elle fut métamorphosée en rossignol, et sa sœur Progné en hirondelle (Myth.).

Philomène (Sainte), martyre romaine (3e s.). Fête le 10 août.

Philon (Le Juif), philosophe grec de l'école d'Alexandrie (1er s. av. J.-C.).

philonthe (gr. *philos*, ami ; *onthos*, fumier), *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

Philopœmen, général grec surnommé le *dernier des Grecs* pour avoir été le dernier héros de l'indépendance de sa patrie ; il fut condamné par ses compatriotes à boire la ciguë (183 av. J.-C.).

philosophaille, *sf* Se dit. par dénigrement, de l'ensemble des philosophes.

philosophailler, *vn.* Faire sottement de la philosophie.

philosophaillerie, *sf.* Habitude de philosophailler.

philosophale (Pierre), *adj.* Pierre qui, au dire des alchimistes, devait changer les métaux en or. ‖ Fig. Chose impossible à trouver.

philosophaliste, *sm.* Celui qui cherche la pierre philosophale.

philosophe (gr. *philos*, ami ; *sophia*, science, sagesse), *sm.* Celui qui s'applique à rechercher les causes et les principes. ‖ Homme qui s'adonne à l'étude de la sagesse. ‖ Celui qui pratique la sagesse. ‖ *Adj. Historien, poète philosophe.* ‖ Les Philosophes, s'est dit au 18e siècle des écrivains de l'école de Voltaire et de l'Encyclopédie. ‖ Les Philosophes, comédie de Palissot (1766). ‖ Le Philosophe marié, comédie de Destouches (1727). ‖ Le Philosophe sans le savoir, comédie en 5 actes de Sedaine (1765).

Philosophes célèbres.

Grecs.

Thalès, 6e s. av. J.-C., fondateur de l'école d'Ionie ; Pythagore, 6e s. av. J.-C., fondateur de l'école italique ; Xénophane, 6e s. av. J.-C., fondateur de l'école d'Élée ; Leucippe, 6e s. av. J.-C., fondateur de l'école atomistique ; Héraclite, 6e s. av. J.-C. ; Démocrite, 5e s. av. J.-C., disciple de Leucippe ; Empédocle, 5e s. av. J.-C. ; Socrate (470-400) ; Euclide, 3e s. av. J.-C., fondateur de l'école mégarienne ; Platon (430-347).

fondateur de l'Académie ; Xénophon (445-355), disciple de Socrate ; Antisthène, 4e s. av. J.-C., fondateur de l'école cynique ; Diogène 413-325), disciple d'Antisthène ; Aristote (384-322), fondateur de l'école péripatéticienne ; Épicure (342-270), fondateur de l'école épicurienne ; Pyrrhon (324-288), fondateur de l'école sceptique ; Zénon, 3e s. av. J.-C., fondateur de l'école stoïcienne ; Apollonius de Tyane, 1er s. av. J.-C., pythagoricien ; Philon le Juif, 1er s. av. J.-C., de l'école d'Alexandrie ; Épictète, 1er siècle, stoïcien ; Marc-Aurèle, 1er s. ; Plotin (205-270), chef de l'école néo-platonicienne ; Porphyre (233-304), néo-platonicien.

Latins.

Cicéron (106-43 av. J.-C.) ; Lucrèce (95-51 av. J.-C.), épicurien ; Sénèque (2-65), stoïcien.

Français.

Abélard (1079-1142), fondateur de la scolastique ; Ramus (1515-1572), adversaire des doctrines d'Aristote ; Descartes (1596-1650), fondateur de l'école cartésienne ; Malebranche (1638-1715) ; Condillac (1715-1780), de l'école sensualiste ; Auguste Comte (1806-1866), fondateur du positivisme ; Maine de Biran (1766-1824) ; Renouvier, (1815-1904), fondateur du néo-criticisme ; Taine (1828-1893).

Anglais.

Scot Érigène (9e s.) ; saint Anselme (1033-1109) ; Bacon (1561-1626) ; Hobbes (1588-1679) ; Locke (1632-1704) ; Berkeley (1685-1750), idéaliste ; Hume (1711-1776) ; Reid (1710-1796), fondateur de l'école écossaise ; Bentham (1747-1832) ; Stuart Mill (1807-1873) ; Herbert Spencer (1820-1903).

Allemands.

Albert le Grand (1193-1280) ; Leibnitz (1646-1716) ; Kant (1724-1805) ; Fichte (1762-1814) ; Schelling (1774-1854) ; Hegel (1770-1831) ; Schopenhauer (1788-1860).

Divers.

Averroès, Arabe (1120-1198) ; saint Thomas d'Aquin, Italien (1225-1294) ; Spinoza, (1632-1677), panthéiste.

philosopher, *vn.* Traiter des questions philosophiques. ‖ Faire sur une chose de doctes raisonnements.

philosophie, *sf.* Étude des causes, des principes, des phénomènes intellectuels et de la morale. ‖ Système particulier à un philosophe : *philosophie de Platon, de Descartes.* ‖ Étude des principes généraux d'une science, d'un art : *philosophie de l'histoire.* ‖ Fermeté d'âme, résignation. ‖ Cours de philosophie.

Encycl. On divise la philosophie en *Psychologie*, ou étude des manifestations de la pensée, en *Logique*, ou science du raisonnement, en *Morale*, ou étude des règles de conduite que doit suivre l'homme, et en *Métaphysique*, ou recherche de ce qui dépasse l'expérience, comme l'origine de la matière, la destinée de l'âme et la nature de Dieu (*Théodicée*). On y joint aujourd'hui l'*Esthétique*, ou étude du sentiment du beau, et la *Sociologie*, ou étude des lois qui régissent les sociétés humaines.

Les écoles de philosophie sont nombreuses : dans l'antiquité, on trouve les platoniciens, les académiciens, les pythagoriciens, les épicuriens, les stoïciens, les cyniques, etc. Descartes créa l'école spiritualiste qui succéda à la scolastique, et à laquelle s'oppose le matérialisme. On trouve encore les écoles idéaliste, panthéiste, kantienne, positiviste, éclectique, etc. V. ces mots.

philosophique, *adj. 2 g.* Qui appartient, qui se rapporte à la philosophie.

philosophiquement, *adv.* D'une manière philosophique, en philosophe.

philosophisme, *sm.* Abus de la philosophie.

philosophiste, *sm.* Faux philosophe.

Philostrate, rhéteur et sophiste grec (1er siècle).

philotechnie, *sf.* Amour des arts.

philotechnique (gr. *philos*, ami ; *tekhné*, art), *adj. 2 g.* Qui a pour objet l'amour, l'encouragement des arts, des sciences : *société philotechnique.*

Philoxène, poète grec (4e s. av. J.-C.).

philtre (gr. *philtron*, breuvage), *sm.* Drogue à laquelle on attribuait le pouvoir de faire naître les passions.

philyque, *sf.* Genre de plantes rhamnées parmi lesquelles se trouve la bruyère du Cap (Bot.).

phlébectasie, *sf.* Dilatation d'une veine (Méd.).

phlébite (gr. *phlebs*, veine), *sf.* Inflammation des veines (Méd.).

Encycl. La *phlébite*, ou inflammation de la paroi interne des veines avec formation de caillots qui les oblitèrent, se caractérise au début par une vive douleur, l'apparition d'un cordon dur et un œdème* du membre sur lequel sont observés ces accidents. Pour éviter le déplacement des caillots, qui pourrait avoir les plus graves conséquences, on prescrit le repos absolu.

phlébographie, *sf.* Description des veines (Anat.).

phlébolithe, *sf.* Calculs dans les veines variqueuses (Méd.).

phlébomalacie, *sf.* Ramollissement des veines (Méd.).

phléborrhagie, *sf.* Hémorrhagie veineuse (Méd.).

phlébotome, *sm.* Lame tranchante pour saigner (Chir.).

phlébotomie (gr. *phlebs*, veine ; *tomé*, section), *sf.* Art de saigner ; saignée (Chir.).

phlébotomiser, *va.* Saigner (vx.).

phlébotomiste, *sm.* Celui qui pratique la saignée.

Phlégéthon, un des fleuves des Enfers (Myth.).

phlegmasie (gr. *phlégô*, je brûle), *sf.* Inflammation interne (Méd.).

phlegmasique, *adj. 2 g.* Qui tient à la phlegmasie (Méd.).

phlegmatie, *sf.* Gonflement d'un membre par suite de la coagulation du sang dans les veines (Méd.).

phlegmatique, *adj. 2 g.* V. Flegmatique.

phlegme, *sm.* V. Flegme.

phlegmon, *sm.* Tumeur inflammatoire au-dessous de la peau. V. Abcès (Méd.).

Encycl. Les phlegmons exigent l'intervention rapide du chirurgien, qui devra pratiquer plusieurs incisions profondes et recourir à une médication énergique.

phlegmoneux, euse, *adj.* Qui a le caractère du phlegmon.

phléole ou **fléole**, *sf.* Genre de graminées fourragères.

phlint, *sm.* Sorte de minerai de fer.

Phlionte, v. de l'anc. Grèce (Péloponèse).

phlogistication, *sf.* Absorption du phlogistique.

phlogistique (gr. *phlox*, *phlogos*, feu), *sm.* Fluide que les anciens chimistes regardaient comme la matière du feu.

phlogose, *sf.* Inflammation superficielle (Méd.).

phlogosé, ée, *adj.* Atteint de phlogose.

phlomide, *sf.* Genre de plantes d'ornement, de la famille des labiées (Botan.).

phlox, *sm.* Genre de plantes de la famille des polémoniacées, originaires de l'Amérique, cultivées pour leurs fleurs (*fig.*).

PHLOX.

phlyctène, *sf.* Ampoule séreuse formée par un soulèvement de l'épiderme dans les cas de brûlures, frottements, etc. (Méd.).

phlycténoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à une phlyctène (Méd.).

Phocas, empereur romain d'Orient (602-610).

Phocée, anc. ville d'Asie Mineure ; une colonie de Phocéens fonda jadis Marseille.

phocéen, enne, *adj.* Qui concerne, qui habite Phocée.

phocène, *sm.* Autre nom du marsouin.

Phocide, contrée de la Grèce anc., v. pr. : *Élatée, Delphes.*

phocidien, enne, *adj.* Relatif à la Phocide. ‖ *S.* Habitant de la Phocide.

Phocion, général athénien, condamné injustement par ses compatriotes à boire la ciguë (317 av. J.-C.).

Phœbe, Phœbus. V. Phœbe, Phœbus.

phœnicine, *sf.* Substance pourpre que l'on extrait de l'indigo.

phœnicure, *sm.* Fauvette à queue rouge.

phœnix, *sm.* Nom scientifique du dattier.

pholade, *sf.* Genre de mollusques lamellibranches, type de la famille des pholadidés (*fig.*) (Zool.).

phonalité, *sf.* Caractère des sons d'une langue.

phonateur, *adjm.* Qui produit la voix.

phonation, *sf.* Ensemble des phénomènes de la voix

phonautographe, *sm.* Appareil qui enregistre les vibrations sonores transmises par l'air.

phonème, *sm.* Son articulé.

phonétique (gr. *phôné*, voix), *adj. 2 g.* Qui a rapport au son, à la voix. ‖ Écriture phonétique, écriture qui représente très exactement par des signes les sons d'une langue. ‖ **Méthode phonétique**, méthode basée sur les sons et les articulations : *la sténographie est une méthode phonétique.* ‖ *Sf.* Étude des sons d'une langue (Gramm.).

PHOLADE dans une roche.

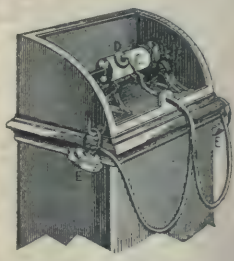
phonétiquement, *adv.* En représentant des sons.

phonétisme, *sm.* Manière de représenter des idées par des sons.

phonique (gr. *phôné*, voix), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la voix.

phonocamptique, *adj. 2 g.* Relatif à la réflexion du son.

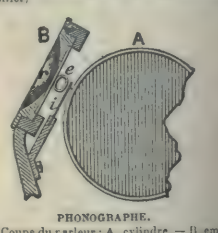
phonographe (gr. *phôné*, voix ; *graphô*, j'écris), *sm.* Appareil qui reçoit les vibrations sonores, les enregistre, et reproduit mécaniquement les sons avec exactitude (*fig.*).



PHONOGRAPHE

(C, cylindre tournant impressionné — D, plaque vibrante actionnée par un style s'appuyant sur les cannelures du cylindre. — E, récepteur qu'on applique contre son oreille.)

Encycl. Le phonographe, inventé par Edison, se compose essentiellement d'un cornet acoustique qui reçoit les sons d'une plaque vibrante, munie d'une aiguille et d'un cylindre enregistreur mû par un mouvement d'horlogerie, et sur lequel l'aiguille trace des traits d'autant plus profonds que les vibrations sont plus fortes.



PHONOGRAPHE.

(Coupe du parleur : A, cylindre — B embouchure. — *r*, plaque vibrante. — *c*, tube en caoutchouc. — *i*, lame élastique.)

phonographie, *sf.* Moyen de figurer les sons sur un papier (Phys.).

phonographique, *adj. 2 g.* Relatif à la phonographie.

phonolithe, *sf.* Pierre volcanique qui résonne sous le marteau (Géol.).

phonolithique, *adj. 2 g.* Se dit des pierres qui résonnent sous le marteau.

phonologie, *sf.* Traité des sons (Gramm.).

phonomètre, *sm.* Instrument pour mesurer l'intensité des sons (Phys.).

phonométrie, *sf.* Art de mesurer les sons.

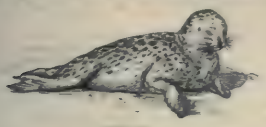
phonométrique, *adj. 2 g.* Relatif à la mesure du son.

phonomimie, *sf.* Méthode phonomimique.

phonomimique, *adj. 2 g.* Se dit d'une méthode combinant la voix et les gestes de façon à instruire des enfants sourds-muets et en même temps d'autres qui ne le sont pas.

phoque, *sm.* Carnivore aquatique des mers polaires (*fig.*).

Encycl. Les phoques ont sous la peau une couche épaisse de graisse qui les protège contre le froid et dont on extrait une huile propre à l'éclairage. La peau des phoques donne un excellent cuir. Avec leur sang on fait des sortes de galettes que l'on conserve après les avoir



PHOQUE.

desséchées au soleil. Aussi chasse-t-on activement le phoque (Behring, Kamtchatka, Spitzberg, Groënland). La taille des phoques varie depuis 1m 50 veau marin, jusqu'à 7 m. éléphant marin. Aucune espèce de phoque ne se montre dans l'hémisphère austral.

phorminx mot gr. *sf.* Cithare antique.

Phormion, comédie de Térence.

phormium ou **phormion**. *sm.* Genre de plantes liliacées (*fig.*), dite aussi *lin de la Nouvelle-Zélande*.

PHORMIUM.

Encycl. L'une des espèces du phormion, le *phormium tenax*, a des feuilles dont les fibres servent à faire des tissus et des cordages.

phosphatage, *sm.* Action de répandre du phosphate sur une terre.

phosphate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide phosphorique avec une base (Chim.) : *le phosphate de chaux est utilisé comme engrais*.

Encycl. Le phosphate de chaux forme avec le carbonate de calcium la partie minérale des os. On le trouve en *rognons* ou *nodules*, disséminés au milieu des couches crétacées, principalement dans les Ardennes et dans le Lot, ainsi qu'en Algérie (Tebessa) et en Tunisie (Gafsa) où on l'exploite pour les besoins de l'agriculture.

phosphaté, ée, *adj.* A l'état de phosphate.

phosphater, *va.* Fertiliser une terre avec du phosphate.

phosphatique, *adj. 2 g.* Qui est formé de phosphate.

phosphène, *sm.* Image lumineuse produite par la compression de l'œil.

phosphite, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide phosphoreux avec une base (Chim.).

phosphore (gr. *phôs*, lumière ; *phorêô*, je porte), *sm.* Corps simple, solide, d'un blanc jaunâtre, qui s'enflamme très aisément et donne des lueurs dans l'obscurité, quand il est au contact de l'air.

Encycl. Le phosphore se tire des os traités par l'acide sulfurique. On en distingue deux sortes : le *phosphore blanc*, qui est un violent poison, et le *phosphore rouge* ou *amorphe*, qui ne présente aucun inconvénient. Le phosphore blanc s'enflamme à 60°, tandis que le phosphore rouge ne prend feu qu'à 120°. V. Allumettes.

Le phosphore n'existe pas à l'état libre dans la nature. Il se trouve à l'état de phosphate (V. ce mot) dans le corps des animaux (os, matière cérébrale). C'est à cause du phosphore existant dans les animaux que ceux-ci donnent souvent naissance, en se décomposant lorsqu'ils sont morts, à des gaz phosphorés (phosphure d'hydrogène) qui sont inflammables et qui produisent les *feux follets*.

phosphoré, ée, *adj.* Qui contient du phosphore (Chim.).

phosphorer, *va.* Ajouter du phosphore.

phosphorescence, *sf.* Propriété qu'ont plusieurs corps de briller un certain temps dans l'obscurité, sans dégager de chaleur.

Encycl. Les vers luisants sont des animaux phosphorescents. Certains animacules, les noctiluques, qui flottent à la surface de la mer, la rendent phosphorescente en été.

phosphorescent, ente, *adj.* Qui luit dans l'obscurité.

phosphoreux, *adj. m.* Se dit d'un acide formé par la combustion du phosphore (Chim.).

phosphorique, *adj. 2 g.* Qui appartient au phosphore. ‖ **Acide phosphorique**, combinaison d'oxygène, de phosphore et d'hydrogène (Chim.).

phosphorisation, *sf.* Action de phosphoriser.

phosphoriser, *va.* Rendre phosphorique.

phosphorisme, *sm.* Empoisonnement de l'organisme par le phosphore blanc (Méd.).

phosphorite, *sf.* Phosphate de chaux naturel.

phosphure, *sm.* Combinaison de phosphore avec un autre corps (Chim.).

Photin, hérésiarque grec (4e s.) ; il niait la divinité du Christ.

photinien, *sm.* Partisan de la doctrine de Photin.

Photius, patriarche de Constantinople, promoteur du grand schisme d'Orient au 9e siècle.

photochimie, *sf.* Étude de l'action chimique de la lumière.

photochimique, *adj. 2 g.* Relatif à la photochimie.

photochromie, *sf.* Reproduction des couleurs par la photographie.

photochromique, *adj. 2 g.* Relatif à la photochromie.

photogène (gr. *phôs*, lumière : *gennaô*, j'engendre), *adj. 2 g.* Qui produit la lumière.

photogénie, *sf.* Production de la lumière.

photogénique, *adj. 2 g.* Qui produit des images par la lumière.

photoglyptie, *sf.* Art de graver par l'action des rayons lumineux.

photographe gr. *phôs*, lumière ; *graphô*, je trace), *sm.* Celui qui s'occupe de photographie.

photographie, *sf.* Art de fixer sur verre, sur gélatine, sur métal, sur papier ou sur étoffe les images que la lumière produit dans dans une chambre noire. ‖ Image reproduite de cette manière.

Encycl. Ce sont deux Français, Niepce et Daguerre, qui ont découvert la *photographie*, appelée longtemps *daguerréotype*. Pour obtenir une épreuve photographique, on place au fond de la chambre noire une plaque de verre ou une pellicule en celluloïd recouverte d'une substance phototactique (bromure d'argent) rendue adhérente par de la gélatine. L'image des objets placés en face de la chambre se forme sur cette plaque, et comme la lumière détruit le bromure d'argent, celui-ci est décomposé aux points de l'image qui sont éclairés et il reste inaltéré partout ailleurs. On transporte alors la plaque de verre dans un bain *révélateur* (hydroquinone, sulfate de fer, etc.) qui fait apparaître un dépôt pulvérulent, noir, opaque, d'argent métallique partout où le bromure a été éclairé. On dissout dans l'hyposulfite de soude le bromure non altéré, et on a ainsi ce qu'on nomme une épreuve *négative*, c.-à-d. un *cliché* dans lequel toutes les parties éclairées de l'image sont opaques et les parties obscures de l'image sont transparentes. On *retourne* l'image, c.-à-d., qu'on la rend conforme à la réalité, en appliquant derrière le cliché une feuille de papier sensible à la lumière (enduit de citrate d'argent), et en exposant le tout aux

APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE.

rayons de la lumière solaire. Le papier devient noir sous toutes les parties transparentes du cliché et reste blanc sous ses parties opaques, et on obtient, de cette façon, les épreuves *positives* que tout le monde connaît sous le nom de *photographies*.

Dans ces dernières années on est parvenu à photographier les régions sous-marines, le ciel, les astres et même le firmament. La photographie est employée dans l'industrie pour obtenir des gravures sur pierre, sur porcelaine, sur étoffe, etc.

photographier, *va.* Reproduire par la photographie.

photographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la photographie : *appareil photographique, etc.*

photographiquement, *adv.* Au moyen de la photographie.

photogravure, *sf.* Gravure faite par un procédé photographique.

Encycl. On étend du bitume de Judée sur une plaque de zinc et l'on place sur le bitume un cliché négatif du dessin à graver. On expose le tout au soleil. Le bitume insolé est devenu soluble dans l'éther ou la benzine. En lavant avec ce liquide on dissout et enlève toutes les parties du bitume qui ont reçu l'action de la lumière. On verse alors un acide sur le zinc qui est creusé partout où il a été mis à découvert. Les traits du dessin restent donc en relief et peuvent prendre l'encre.

photolithographie, *sf.* Photographie sur pierre lithographique.

Encycl. Le procédé est le même que celui de la photogravure (V. ce mot), seulement au lieu d'étendre le bitume de Judée sur une plaque de zinc, on l'étale sur une pierre lithographique.

photolithographier, *va.* Reproduire par la photolithographie.

photologie, *sf.* Traité de la lumière.

photomètre, *sm.* Appareil servant à déterminer l'intensité de la lumière (Phys.).

photométrie, *sf* Partie de la physique qui cherche à déterminer l'intensité de la lumière.

photométrique, *adj. 2 g.* Relatif à la photométrie.

photophobe, *adj. 2 g* Qui a peur de la lumière.

photophobie, *sf.* Crainte de la lumière.

photophone, *sm.* Télégraphe optique.

photopsie, *sf.* Trouble de la vision consistant dans la vue d'éclairs, d'étincelles (Méd.).

photorama, *sm.* Appareil pour les reproductions et les projections panoramiques.

photosculpture, *sf.* Procédé pour obtenir une statuette ou un buste au moyen de photographies représentant le modèle sous toutes ses faces.

photosphère gr. *phôs, phôtos*, lumière ; *sphaira*, sphère), *sf.* Atmosphère lumineuse du soleil (Astron.).

phototactique, *adj. 2 g* Se dit d'une substance qui est sensible à la lumière : *le bromure d'argent est phototactique*.

photothérapie, *sf.* Traitement fait à l'aide des rayons lumineux (Méd.).

phototypie, *sf.* Procédé qui permet d'obtenir par la photographie un cliché typographique pouvant servir à l'impression.

phototypographie. V. Photogravure.

Phraate, nom de 4 rois des Parthes ; le dernier d'entre eux rendit à Auguste les étendards enlevés à Crassus.

phragme, *sm.* Cloison transversale d'un fruit.

phragmite, *sf.* Genre de passereaux.

Phraortes, roi des Mèdes, fils et successeur de Déjocès (7e s. av. J.-C.).

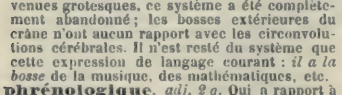
phrasaire, *sm.* Recueil de petites phrases.

phrase (gr. *phrasis*, action de parler), *sf.* Assemblage de mots présentant un sens complet. ‖ Manière prétentieuse de parler : *faire des phrases*. ‖ **Sans phrase**, avec une franchise brutale. ‖ **Phrase musicale**, suite de sons musicaux formant un tout complet et harmonique.

Encycl. La phrase la plus *simple*, celle qui est réduite à ses éléments primaires, se compose d'un sujet, d'un verbe et d'un attribut : *le temps est beau* ; la phrase *composée* est celle qui a plusieurs sujets et plusieurs attributs : *le lion et le tigre sont des animaux sauvages et féroces* ; la phrase *complexe* est celle dans laquelle le sujet et l'attribut sont modifiés par des phrases incidentes introduites dans le corps de la phrase principale au moyen d'un participe, d'un pronom relatif ou d'une conjonction : *vous qui êtes jeunes, travaillez afin de pouvoir vous reposer quand vous serez devenus vieux*.

phrasé, *sm.* Manière de disposer les phrases musicales (Mus.).

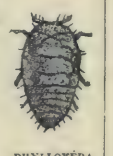
phraséologie, *sf.* Construction de phrases particulière à une langue. a un écrivain. || Mots vides de sens.
phraséologique, *adj. 2. g.* Relatif à la phraséologie.
phraser, *vn.* Faire des phrases. || *Va.* Bien marquer les phrases d'un morceau de musique.
phraserie, *sf.* Habitude de faire des phrases inutiles.
phraseur, euse ou **phrasier, ère**, *s.* Celui, celle qui a la manie de faire de grandes phrases.
phratrie, *sf.* Division d'une tribu à Athènes.
phrénésie, *sf.* V. Frénésie.
phrénétique, *adj. 2 g.* V. Frénétique.
phrénique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au diaphragme (Anat.). || Qui appartient à l'intelligence.
phrénite, *sf.* Inflammation du diaphragme (Méd.).
phrénologie (gr. *phrén, phrénos*, esprit; *logos*, étude), *sf.* Système proposé par Gall et suivant lequel, en étudiant la conformation du crâne humain, on pourrait connaître les facultés intellectuelles d'une personne.
Encycl. Gall, médecin allemand, croyait que chaque faculté de l'âme, chaque passion était régie par une circonvolution spéciale des hémisphères cérébraux. Il pensait que les circonvolutions très développées s'accusaient au dehors par une bosse. De sorte qu'en tâtant le crâne d'un individu, on pouvait, par l'étude de ses bosses, déterminer quelles étaient ses aptitudes intellectuelles ou ses tendances morales. A la suite de nombreuses erreurs et de déconvenues grotesques, ce système a été complètement abandonné; les bosses extérieures du crâne n'ont aucun rapport avec les circonvolutions cérébrales. Il n'est resté du système que cette expression de langage courant : *il a la bosse* de la musique, des mathématiques, etc.
phrénologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la phrénologie.
phrénologiquement, *adv.* Au point de vue phrénologique.
phrénologiste ou **phrénologue**, *sm.* Celui qui s'occupe de phrénologie.
phrénopathie, *sf.* Lésion intellectuelle.
phrygane, *sf.* Genre d'insectes de l'ordre des névroptères, type de la tribu des phryganidés (*fig.*) (Zool.).



Larve dans son enveloppe. Insecte parfait.
PHRYGANE.

Phrygie, anc. contrée de l'Asie Mineure, au centre. || Ancien nom du pays de Troie.
phrygien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est de la Phrygie; qui concerne ce pays. || Bonnet phrygien, sorte de bonnet rouge, emblème de la République en 1793.
Phryné, courtisane grecque, maîtresse de Praxitèle (4e s. av. J.-C.).
Phrynicos, poète tragique grec (4e s. av. J.-C). || Poète comique grec (5e s.).
Phtah, dieu égyptien adoré à Memphis.
phthiriase ou **phthiriasis**, *sf.* Maladie pédiculaire (Méd.).
Phtiotide, petit État de la Thessalie anc. où naquit Achille.
phtisie (gr. *phthisis*. consomption), *sf.* Consomption lente. || Phtisie pulmonaire, destruction progressive des poumons; maladie des poitrinaires. || Phtisie galopante, la même maladie, à marche foudroyante (Méd.).
Encycl. La phtisie ou *tuberculose pulmonaire* est une maladie contagieuse causée par la présence de tubercules dans les poumons. Ces tubercules sont eux-mêmes la conséquence du développement et de la multiplication d'un bacille spécial, le *bacille de Koch*, qui finit par détruire la majeure partie des poumons.
Ce bacille pullule dans les crachats des tuberculeux. En se desséchant et en se mêlant aux poussières de l'air, les crachats disséminent partout le bacille tuberculeux. *Il faut éviter de cracher à terre.*
La phtisie se développe surtout dans les grandes villes. Une mauvaise hygiène, l'habitation dans des logements insalubres, l'insuffisance de l'alimentation, une pneumonie ou une pleurésie mal soignées, et surtout l'alcoolisme, peuvent déterminer son apparition, d'autant plus dangereuse que cette maladie est transmissible.
La phtisie atteint surtout les personnes affaiblies, entre 18 et 30 ans. Elle débute par de l'amaigrissement progressif accompagné d'une petite toux sèche. Viennent ensuite les crachements de sang, la fièvre, les sueurs nocturnes, la toux incessante, etc.
Prise au début, la phtisie est curable, mais elle ne peut guérir que si le malade suit un traitement sévère. Dès que certains signes peuvent donner à craindre la présence de la phtisie, il faut consulter un médecin.
Des établissements spéciaux appelés *sanatoriums* assurent aux phtisiques : le grand air, la suralimentation, le repos, la présence constante du médecin, et la mise à l'abri de toute nouvelle source de contagion.
Les mots phtisiques et tuberculeux ne sont pas synonymes; le phtisique est le tuberculeux miné, épuisé, usé par la tuberculose; le tuberculeux est le malade qui, touché par la tuberculose, est atteint à un degré quelconque. Tous les phtisiques sont des tuberculeux. mais tous les tuberculeux ne sont pas des phtisiques. V. Hygiène
phtisique, *adj. et s. 2 g.* Atteint de phtisie.
phu, mot annamite signifiant *chef-lieu*, usité en géographie. || *Sm.* Sorte de valériane.
Phul ou **Sardanapale II**, roi d'Assyrie (759-742 av. J.-C.).
Phu-yen, v. de l'Indo-Chine française (Annam).
phycologie (gr. *phukos*, algue; *logos*, étude), *sf.* Étude des algues (Botan.).
phylactère, *sm.* Morceau de parchemin sur lequel étaient écrits des versets de la Bible, et que les Juifs portaient comme talisman. || Banderole qu'un artiste fait sortir de la bouche d'un personnage, et qui contient les paroles que ce personnage est censé prononcer (Archéol.).
phylarque (gr. *phulé*, tribu; *arkhos*, chef), *sm.* Chef d'une tribu chez les anciens Athéniens.
phylique, *sf.* Genre de rhamnées analogues aux bruyères (Botan.).
phyllade, *sm.* Sorte de roche feuilletée (Géol.).
phyllie, *sf.* Genre d'orthoptères qui ressemblent à des feuilles sèches (Zool).
phyllithe (gr. *phullon*, feuille; *lithos*, pierre), *sf.* Feuille pétrifiée ou pierre qui porte des empreintes de feuilles (Géol.).
phyllode, *sm.* Feuille réduite à son pétiole élargi (Botan.).
phylloïde, *adj. 2 g.* Organe qui ressemble à une feuille, mais n'en est pas une (Botan.).
phyllophage, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de feuilles (Zool.).
phyllopodes, *sm.* Groupes de crustacés d'eau douce (Zool.).
phyllosome, *sm.* Larve de la langouste.
phyllostome, *sm.* Genre de mammifères voisins des chauves-souris (Zool.).
phyllotaxie, *sf.* Étude de la disposition des feuilles sur les végétaux (Botan.).
phylloxéra (gr. *phullon*, feuille; *xéros*, sec), *sm.* Genre d'insectes très petits dont une espèce attaque la vigne et la fait périr (*fig.*). || Malacausée par cet insecte.

PHYLLOXÉRA AILÉ. (Très grossi.)



PHYLLOXÉRA SANS AILES. (Très grossi.)

Encycl. Le phylloxéra attaque simultanément les feuilles et les racines de la vigne qui dès lors se dessèche et périt. Depuis 1867, date à laquelle il fut importé d'Amérique, il a envahi, en France, plus d'un million d'hectares de vignes que l'on a dû arracher. On le combat surtout au moyen du *sulfure de carbone*.
Aujourd'hui, on évite le phylloxéra en plantant des vignes américaines, dont les racines ne sont pas détruites par ses piqûres. On greffe ensuite les variétés françaises sur les sujets américains.
Dès que le préfet d'un département est avisé de l'invasion du phylloxéra dans une localité, il fait visiter la vigne attaquée et les vignes environnantes; si la présence de l'insecte est constatée, le ministre de l'agriculture ordonne les mesures nécessaires pour le combattre.
L'État accorde des subventions aux départements et aux communes qui aident les propriétaires de vignes dans leur lutte contre le phylloxéra.
phylloxéré, ée, *adj.* Atteint du phylloxéra.
phylloxérique, *adj. 2 g.* Relatif au phylloxéra.
phylogénie (gr. *phulon*, espèce; *gennaô*, j'engendre), *sf.* Ensemble des êtres dérivant les uns des autres par filiation directe (Hist. nat.).
phymatose, *sf.* Affection tuberculeuse (Méd.).
physale, *sm.* Sorte de cachalot.
physalite, *sf.* Sorte de topaze.
physconie, *sf.* Tuméfaction d'une partie de l'abdomen (Méd.).
physe, *sf.* Genre de mollusques d'eau douce.
physétère, *sm.* Genre de cétacés.
physicien, *sm.* Celui qui s'occupe de physique.

Physiciens célèbres.

Grecs.

Thalès (6e s. av. J.-C.); Aristote (384-322); Archimède (3e s. av. J.-C.); Hiéron d'Alexandrie (2e s. av. J.-C.).

Allemands.

Albert le Grand (1193-1280); Otto de Guericke (1602-1686); Fahrenheit (1686-1740); Ohm (1787-1864), Jacobi (1804-1851); Ruhmkorff (1803-1877); Helmholtz (1821-1894).

Français.

Descartes (1596-1650); Pascal (1623-1662); Mariotte (1620-1684); Papin (1647-1714); Réaumur (1683-1757); Coulomb (1736-1806); Fourier (1768-1830); Biot (1774-1862); Cagniard de la Tour (1777-1859); Gay-Lussac (1777-1850); Fresnel (1788-1828); Ampère (1775-1836); Becquerel (1788-1878); Péclet (1793-1857); Foucault (1819-1868).

Anglais.

Bacon (1214-1294); Nicholson (1753-1815); Dalton (1766-1844); Leslie (1766-1832); Wollaston (1776-1828); Watt (1736-1819); Daniell (1790-1845); Faraday (1791-1867); Graham (1805-1869).

Italiens.

Cardan (16e s.); Galilée (1564-1642); Torricelli (1608-1647); Galvani (1737-1798); Volta (1745-1828).

Américains.

Franklin (1706-1790); Rumford (1753-1814).

Suisses.

Euler (1707-1783); Saussure (1740-1799); Pictet (1752-1825).

Suédois.

Celsius (1701-1744).

physico-mathématique, *adj. 2 g.* Relatif en même temps à la physique et aux mathématiques.
physiocrate (gr. *phusis*, nature; *kratos*, puissance), *sm.* Nom d'une école d'économistes français du 18e siècle, qui plaçait le fondement de la richesse dans l'agriculture.
physiocratie, *sf.* Théorie des physiocrates.
physiocratique, *adj. 2 g.* Relatif à la physiocratie.
physiognomonie (gr. *phusis*, nature; *gnômôn*, connaisseur), *sf.* Art de connaître le caractère des hommes par l'examen de leur visage.
physiognomonique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la physiognomonie.
physiognomoniste, *sm.* Celui qui s'occupe de physiognomonie.
physiographe, *sm.* Celui qui s'occupe de physiographie.
physiographie, *sf.* Étude des productions de la nature.
physiographique, *adj. 2 g.* Relatif à la physiographie.
physiologie (gr. *phusis*, nature; *logos*, étude), *sf.* Science des phénomènes de la vie, des fonctions des organes chez les animaux et chez les végétaux. || Comm. Psychologie, anatomie.
Encycl. L'étude d'un être organisé, pour être complète, exige : 1° qu'on connaisse la façon dont ses organes sont constitués et quels sont leurs rapports de position : c'est le rôle de l'*Anatomie*; 2° qu'on sache comment ces organes agissent et quels sont leurs rapports fonctionnels : c'est ce dont s'occupe la *Physiologie*. Ainsi l'Anatomie nous apprend quelle est la structure du foie; la Physiologie nous montre quel est son rôle dans l'organisme (fonction biliaire, fonction glycogénique).
physiologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la physiologie.
physiologiquement, *adv.* Au point de vue physiologique.
physiologiste, *sm.* Celui qui connaît, qui étudie la physiologie.

physionomie (gr. *phusis*, nature ; *nomos*, loi), *sf.* Expression particulière des traits du visage. ‖ Fig. Caractère distinctif de certaines choses : *physionomie d'un monument.*

physionomique, *adj. 2 g.* Relatif à la physionomie.

physionomiquement, *adv.* Au point de vue physionomique.

physionomiste, *sm.* Celui qui se connaît en physionomie.

physique (gr. *phusikos*, de *phusis*, nature), *sf* Science qui a pour objet l'étude des propriétés des corps et des phénomènes qui se produisent en eux sans modifier leur nature. ‖ Ouvrage qui traite de physique : *la Physique d'Aristote.* ‖ **Tours de physique**, expérience de physique élémentaire pour amuser les enfants.

ENCYCL. La physique est une science expérimentale qui étudie les propriétés des corps composés, et laisse à la chimie * la connaissance de leurs éléments. Elle étudie principalement les trois états de la matière, solide, liquide et gazeux, et constate les phénomènes de la *pesanteur* et de la *chaleur*. Dans l'*acoustique*, elle étudie les sons ; par l'*optique*, elle connaît la lumière. Elle s'occupe enfin des phénomènes de l'*électricité* et du *magnétisme*. V. ces mots.

physique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte aux lois de la nature : *sciences physiques.* ‖ Qui se rapporte au corps de l'homme : *qualités, exercices physiques.* ‖ **Géographie physique**, description de la terre par rapport aux dispositions de sa surface : *eaux, montagnes, climats*, etc., par opposition à la *géographie politique et économique* qui décrit surtout l'action de l'homme sur le sol qu'il habite. ‖ *Sm.* Physionomie, air du visage : *un physique agréable.* ‖ Qui est, effectif, matériel, réel : *preuve physique.* ‖ CTR. Moral.

physiquement, *adv.* D'une manière réelle et physique. ‖ CTR. Moralement.

physophore, *sm.* Genre de polypier très commun dans la Méditerranée (*fig.*).

PHYSOPHORE.

phytogène, *adj. 2 g.* Produit par un végétal.

phytogénie, *sf.* Théorie mécanique de la végétation.

phytographe, *sm.* Auteur d'une phytographie.

phytographie, *sf.* Description des plantes.

phytographique, *adj. 2 g.* Relatif à la phytographie.

phytolaque, *sf.* Herbe vivace dont la racine est purgative.

phytolithe (gr. *phuton*, plante ; *lithos*, pierre), *sm.* Végétal fossile (Géol.).

phytologie (gr. *phuton*, plante ; *logos*, étude), *sf.* Étude des plantes (VX.). ‖ SYN. Botanique.

phytophage (gr. *phuton*, plante ; *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de végétaux (Hist. nat.).

phytostatique, *sf.* Statique des végétaux.

phytotome, *sm.* Passereau qui coupe les tiges des végétaux.

phytotomie, *sf.* Anatomie végétale (Botan.).

phytotomique, *adj. 2 g.* Relatif à la phytotomie.

phytozoaires (gr. *phuton*, plante ; *zôon*, animal), *smpl.* Classe d'animaux inférieurs (Zool.).

pi, 16e lettre de l'alphabet grec, π ; elle représente, en géométrie, le rapport constant de la circonférence au diamètre, rapport qui est de 3,1415.

pia, *sm.* Plante dont la paille sert à faire des tresses.

piaculaire (lat. *piare*, expier), *adj. 2 g.* Expiatoire.

piaffe, *sf.* Vaine ostentation.

piaffement, *sm.* Action de piaffer.

piaffer, *vn.* Se dit d'un cheval qui frappe la terre des pieds de devant.

piaffeur, euse, *adj.* Qui piaffe.

piaillard, arde, *adj.* Qui piaille sans cesse (Fam.).

piailler, *vn.* Crier sans cesse (Fam.).

piaillerie, *sf.* Action de piailler (Fam.).

piailleur, euse, *s.* Celui, celle qui piaille (Fam.).

pian, *sm.* Maladie chronique de la peau qui sévit surtout dans les colonies (Méd.).

Piana, chl. c. (Ajaccio), Corse, 1 300 hab.

piane-piane, *adv.* Très lentement (Fam.).

pianissimo (mot ital.), *adv.* Très lentement, très doucement (Mus.).

pianiste, *s. 2 g.* Celui, celle qui joue du piano.

piano (mot ital.), *adv.* Doucement (Mus.). ‖ CTR. Forte.

piano, piano-forte ou **forte-piano** (mots ital., signif. *doucement, doucement-fort*), *sm.* Instrument de musique composé d'une grande caisse sonore, dans laquelle sont tendues des cordes métalliques frappées au moyen des touches d'un clavier (*fig.*) : *piano droit.* ‖ **Piano à queue**, piano dont les cordes sont horizontales.

pianoter, *vn.* Jouer médiocrement du piano (Fam.).

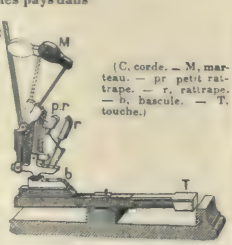
Piaristes, congrégation pour l'enseignement des enfants pauvres, fondée en 1621 ; répandue surtout en Autriche-Hongrie.

piassava, *sm.* Palmier du Brésil.

Piast, chef d'une dynastie polonaise qui domina du 9e au 14e siècle. ‖ *Sm.* Descendant de la vieille noblesse polonaise.

piastre, *sf.* Monnaie d'argent en usage dans plusieurs pays : *la piastre espagnole vaut 5 fr. 40.*

ENCYCL. Le taux de la piastre varie avec les pays dans lesquels elle a cours. Elle vaut en moyenne 5 fr. 43, au Mexique ; en Bolivie, 5 fr. 40 ; au Chili, au Vénézuéla et dans la République Argentine, 5 fr. ; en Espagne, 5 fr. 40 ; en Turquie, 0 fr. 22 ; en Égypte, 0 fr. 25 ; en Tunisie, 0 fr. 65.



(C. corde. — M, marteau. — pr petit rattrape. — r, rattrape. — b, bascule. — T, touche.)

MÉCANISME D'UNE TOUCHE DE PIANO.

En Extrême-Orient, en Indo-Chine, en Abyssinie la piastre d'argent est l'unique monnaie courante.

La valeur de l'argent ayant sensiblement baissé depuis trente ans, par suite de la surproduction des mines d'argent des États-Unis et du Mexique, le cours de la piastre a considérablement varié dans les pays où elle est l'unique monnaie.

piat, *sm.* Le petit de la pie.

Piat (Saint), martyr italien mort en 286. Fête le 1er octobre.

Piauhy, état du Brésil, cap. Thérézina.

piaulard, arde, *adj.* et *s.* Enfant qui piaule sans cesse (Fam.).

piaulement, *sm.* Action de piauler (Fam.).

piauler, *vn.* Crier (en parlant des petits poulets). ‖ Fig. Criailler (Fam.).

Piave, fl. d'Italie, se jette dans l'Adriatique, long. 215 kil.

pible, *sm.* Mât à pible, mât formé d'un seul morceau (Mar.).

Pibrac (Seigneur de), magistrat et poète français (1529-1586), auteur de *Quatrains moraux* qui eurent une vogue extrême.

pibroch, *sm.* Cornemuse écossaise (*fig.*).

pic, *sm.* Instrument de fer pour casser la pierre, pour creuser dans la terre dure, etc. (*fig.*). ‖ Montagne très élevée et pointue : *Pic du Midi.* ‖ **A pic**, *loc. adv.* Verticalement. ‖ Au bon moment : *arriver à pic* (Fam.).

pic, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs qui vivent dans les bois et se nourrissent de larves et d'insectes.

pica, *sm.* Appétit dépravé et maladif (Méd.).

picador (mot espagn.), *sm.* Cavalier qui attaque le taureau avec la pique.

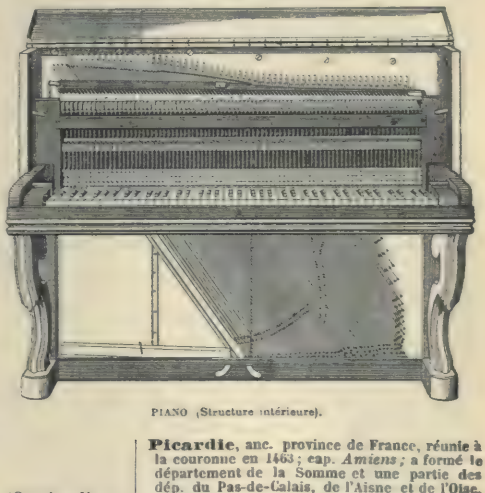
picage, *sm.* Manie qu'ont certains oiseaux, notamment les poules et les perroquets, de s'arracher mutuellement les plumes.

picaillon, *sm.* Anc. monnaie de cuivre. ‖ Argent (Pop.).

picaillonnage, *sm.* Économie exagérée.

picard, arde, *adj.* et *s.* Qui est de la Picardie, qui habite ce pays.

Picard (L'abbé JEAN), astronome français (1620-1684). ‖ LOUIS, auteur dramatique français (1769-1828). ‖ ERNEST, homme politique français (1821-1877).



PIANO (Structure intérieure).

Picardie, anc. province de France, réunie à la couronne en 1463 ; cap. *Amiens* ; a formé le département de la Somme et une partie des dép. du Pas-de-Calais, de l'Aisne et de l'Oise.

picarel, *sm.* Genre de poissons de mer.

picaresque, *adj. 2 g.* Se dit, dans la littérature espagnole classique, des romans et pièces de théâtre dont le héros est un picaro : la *Vida de Lazarillo de Tormes*, par Hurtado de Mendoza, est un roman picaresque.

picaro (mot espagn.), *sm.* Coquin.

Picart le Romain, graveur français (1631-1721).

picaud, *sm.* Sorte de poisson de mer.

picaut, *sm.* Dindonneau à l'élevage.

Piccinni (NICOLAS), compositeur de musique italien, rival de Gluck (1728-1780), auteur de *Roland*, de *Didon*, de *Pénélope*, de *Clytemnestre*.

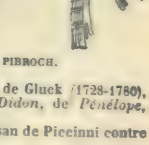
PIBROCH.

picciniste, *sm.* Partisan de Piccinni contre Gluck et les gluckistes.

piccolissimo (mot ital. signif. *très petit*), *sm.* Coup du jeu de boston.

piccolo (mot ital. signif. *petit*), *sm.* Coup du jeu de boston. ‖ Sorte de petit vin.

Piccolomini (ÆNEAS-SYLVIUS), écrivain italien, pape sous le nom de Pie II (1405-1458). ‖ Général au service des Impériaux durant la guerre de Trente ans (1599-1656).



PIC.

Pic de la Mirandole, savant italien qui

passait pour posséder la science universelle (1463-1494).

Pic-de-l'Étoile (Île du), une des Nouvelles Hébrides, à la France (V. *carte* NOUVELLES-HÉBRIDES*).

pice, *sf.* Monnaie de cuivre indienne valant 0 fr. 012.

picéa, *sm.* Sorte de sapin.

Picenum, région de l'Italie ancienne ; v. pr. *Ancône.*

Pichegru, général français (1761-1804); d'abord célèbre par ses victoires; séduit par les offres du prince de Condé, il trahit ensuite la France pour servir la cause royaliste; il voulut assassiner le premier consul Bonaparte, mais il fut enfermé en prison et s'étrangla.

pichenette, *sf.* Chiquenaude (Fam.).

pichet, *sm.* Petit broc (de vin, de cidre).

Pichincha, volcan de la Cordillère des Andes (Équateur), haut. 4 787 m.

picholin, *sm.* Espèce d'olivier.

picholine [pi-ko-li-ne], *sf.* Olive de petite espèce.

pichon, onne, *s.* Petit garçon, petite fille.

picidés, *smpl.* Famille d'oiseaux grimpeurs dont le *pic* est le type (Zool.).

pickles (mot angl.), *sfpl.* Légumes conservés dans du vinaigre avec des épices et servant d'assaisonnement.

pickpocket (mot anglais), *sm.* Voleur qui se glisse dans la foule pour vider les poches.

picolet, *sm.* Crampon qui retient le pêne d'une serrure.

picon, *sm.* Laine de rebut.

picorée, *sf.* Action de picorer, de marauder.

picorer, *vn.* Se dit des abeilles qui sucent les fleurs pour récolter le miel. ‖ Chercher sa nourriture (en parlant des oiseaux) : *les poules picorent.* ‖ Fig. Aller à la maraude.

picoreur, *sm.* Maraudeur.

Picot (ÉDOUARD), peintre français (1786-1868) ; auteur de l'*Amour et Psyché.*

Picot (GEORGES), économiste français né en 1838.

picot, *sm.* Pointe qui reste à l'extrémité d'un morceau de bois mal coupé. ‖ Outil de bouilleur. ‖ Petite pointe sur le bord d'une dentelle. ‖ Espèce de limande. ‖ Filets chargés de pierres dont on se sert en Normandie.

picotage, *sm.* Action de picoter (Mines).

picotant, ante, *adj.* Qui picote.

picotement, *sm.* Sensation désagréable sur la peau, comparable à celle que produiraient des piqûres réitérées.

picoter, *va.* Becqueter : *l'oiseau picote les fruits.* ‖ Causer des picotements. ‖ Lancer des traits malins, taquiner. ‖ Enfoncer des picots entre les lambourdes et le cadre de boisage d'un puits de mine.

picoterie, *sf* Parole taquine.

picoteur, euse, *s.* Celui, celle qui aime à picoter.

picoteuse, *sf.* Dentellière qui fait les picots.

picoteux, *sm.* Petit bateau de pêche.

picotin, *sm.* Petite mesure pour donner aux chevaux leur ration d'avoine. ‖ La quantité d'avoine que contient cette mesure.

picou ou **pigou**, *sm.* Espèce de chandelier (Mar.).

Picpus, anc. village à l'E. de Paris enclavé aujourd'hui ; anc. couvent et cimetière.

Picquigny, ch. c. (Amiens), Somme, 1 250 hab. Traité signé entre Louis XI et Édouard IV d'Angleterre, en 1475.

picrate (gr. *pikros*, amer), *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide picrique avec une base : *picrate de potassium.*

picrique, *adj.* **Acide picrique**, substance tinctoriale tirée du phénol.

ÉSCYCL. Chauffé brusquement, l'*acide picrique* $C_6H_2(AzO_2)_3OH$ détone avec violence ; il en est de même des picrates. L'acide picrique teint la soie en jaune. On se sert de l'acide picrique pour guérir les brûlures et faire disparaître instantanément la douleur qu'elles produisaient.

PIE.

Picrochole, personnage de Rabelais, colère et querelleur.

picromel, *sm.* Substance jaune, un peu nacrée, trouvée dans la bile.

Pictes, *smpl.* Anc. peuple de l'Écosse.

Pictet (AUGUSTE), physicien suisse (1752-1825). ‖ RAOUL, chimiste suisse né en 1842.

picton, *sm.* Petit vin de pays.

pictural, ale, *adj.* Relatif à la peinture.

picucule, *sm.* Pic-grimpereau.

picul, *sm.* Poids cochinchinois val. 62 kgr 1/2.

pic vert. V. PIVERT.

pie, *sf.* Oiseau du genre passereau, à plumage noir et blanc (*fig.*). ‖ **Jaser comme une pie**, parler beaucoup. ‖ **Cheval pie**, cheval blanc dont la robe est tachée de larges plaques d'une autre couleur. ‖ **Fromage à la pie**, fromage blanc écrémé.

Pie, nom de 10 papes : PIE Ier (Saint) 142-157. ‖ PIE II, célèbre par sa grande science (1458-1464). ‖ PIE III (1503). ‖ PIE IV (1559-1565). ‖ PIE V (Saint) (1566-1572). ‖ PIE VI (1775-1799), mort prisonnier en France. ‖ PIE VII (1800-1823), signa le Concordat* en 1801. ‖ PIE VIII (1829-1830). ‖ PIE IX (1846-1878) (*fig.*), réunit le concile du Vatican, promulgua le *Syllabus**, fut dépossédé en 1870 par les Italiens qui firent de Rome leur capitale. ‖ PIE X, pape actuel, né en 1835, élu en 1903 (*fig.*). ‖ **Ordre de Pie IX**, créé par ce pape en 1847 ; l'insigne est une étoile d'or à 8 rayons d'azur ; ruban bleu liséré de rouge.

PIE IX.

pie (lat. *pius*), *adj. f.* Œuvre pie, œuvre de piété.

piéça, *adv.* Depuis longtemps (VX.).

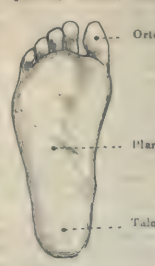
pièce, *sf.* Partie d'un tout : *pièce d'une charpente, d'une machine.* ‖ Morceau qu'on adapte, qu'on ajoute : *mettre une pièce à un vêtement usé.* ‖ Partied'un logement, d'un appartement: *appartement composé de 4 pièces.* ‖ Objet complet : *pièce de toile, pièce d'orfèvrerie.* ‖ Portion de terrain cultivé : *pièce de blé, de vigne.* ‖ Personne maligne : *c'est une bonne pièce.*

PIE X.

‖ Gibier, volaille, poisson : *ce chasseur a tué 10 pièces.* ‖ Monnaie : *pièce de 5 francs.* ‖ Pièce d'eau, petite étendue d'eau dans une propriété. ‖ Pièce de vin, tonneau rempli de vin. ‖ Fig. Mauvais tour, malice : *faire pièce à qqn.* ‖ Pièce d'artillerie, canon, obusier. ‖ Pièce de théâtre, œuvre dramatique. ‖ Pièces justificatives, tout ce qui sert à démontrer la vérité des faits dans un procès, à servir de preuve de ce qu'on avance. ‖ A la pièce, aux pièces, en raison de la tâche qu'on a faite et non du temps employé : *payer un ouvrier aux pièces.* ‖ Mettre en pièces, briser, déchirer. ‖ Tailler en pièces, anéantir (une armée). ‖ Armé de toutes pièces, qui a une armure complète. ‖ Pièce à pièce, *loc. adv.* Un objet après l'autre.

piécette, *sf.* Petite monnaie d'argent employée en Espagne (en esp. *peseta*). ‖ Ornement de moulure (Archit.).

pied (lat. *pes, pedis*), *sm.* Partie inférieure de la jambe chez l'homme et chez quelques animaux, reposant sur le sol et servant à marcher, à courir, à grimper ou à nager. ‖ Partie inférieure d'un objet, d'un arbre, d'une table, etc. ‖ Arbre, plante : *pied de tulipe.* ‖ Ancienne mesure de longueur : *le pied ou pied de roi valait 33 centimetres.* ‖ Fig. État : *être sur le pied de guerre.* ‖ **Perdre pied**, être entraîné par le courant. ‖ Fig. Ne plus être maître de la situation. ‖ **Retomber sur ses pieds**, se tirer d'affaire. ‖ **Au pied de la lettre**, littéralement. ‖ Partie de vers : *le vers alexandrin a 12 pieds.* ‖ **Pied à pied**, *loc. adv.* Graduellement : *céder le terrain pied à pied.* ‖ **De pied ferme**, *loc. adv.* Sans craindre : *attendre l'ennemi de pied ferme.* ‖ **A pied**, sans recourir à l'aide d'un cheval, d'une voiture, d'un bateau, etc. ‖ **Mettre à pied**, suspendre, révoquer (Fam.). ‖ **Être en pied**, être titulaire d'une fonction, d'un emploi : *nommer qqn en pied.* ‖ **Portrait en pied**, portrait d'une personne tout entière, assise ou debout. ‖ **De pied en cap** : *armé de pied en cap*, c'est-à-dire entièrement, depuis les pieds jusqu'à la tête.



PIED (Vu par-dessous).

pied-à-terre, *sm.* Petit logement qu'on vient habiter en passant. ‖ *Plur.* Des *pied-à-terre.*

pied-bot. V. BOT.

pied-cornier, *sm.* Tronc d'arbre placé à la limite d'un champ et tenant lieu de borne.

pied-d'alouette, *sm.* Plante de jardin, de la famille des renonculacées, cultivée pour ses jolies fleurs, autrement appelée *dauphinelle.* ‖ *Plur.* Des *pieds-d'alouette.*

pied-de-biche, *sm.* Instrument de dentiste. ‖ Sorte de pince. ‖ *Plur.* Des *pieds-de-biche.*

pied-de-bœuf, *sm.* Sorte de jeu d'enfants.

pied-de-chat, *sm.* Espèce d'immortelle.

pied-de-cheval, *sm.* Grande huître.

pied-de-chèvre, *sm.* Sorte de levier de fer.

pied-de-griffon, *sm.* Espèce d'ellébore.

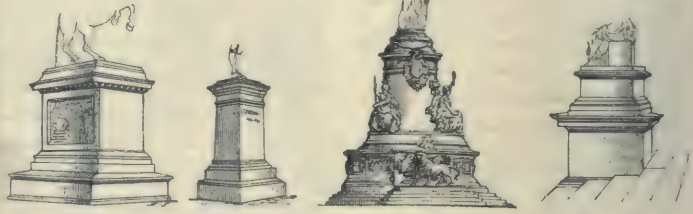
pied-de-lion, *sm.* V. ALCHEMILLE.

pied-de-veau, *sm.* Nom vulgaire de l'arum, plante de la famille des aroïdées.

pied-droit, *sm.* Mur vertical. ‖ Partie du jambage d'une porte, d'une fenêtre. ‖ *Plur.* Des *pieds-droits.*

piédestal, *sm.* Support, base d'une statue, d'un vase, d'une colonne (*fig.*). ‖ *Plur.* Des *piédestaux.*

pied-fort, *sm.* Monnaie d'essai, plus épaisse que les monnaies ordinaires. ‖ *Plur.* Des *pieds-forts.*



PIEDESTAL (Différentes formes).

Piedicorte-di-Gaggio, chl. c. (Corte), Corse, 900 hab.

Piedicroce, chl. c. (Corte), Corse, 500 hab

piédouche, *sm.* Petit piédestal pour buste, statuette, etc.

pied-plat, *sm.* Homme vil et méprisable. ‖ *Plur.* Des *pieds-plats*.

piège, *sm.* Engin pour prendre des animaux *(fig.)*. ‖ Fig. Ce dont on se sert pour tromper les hommes : *tomber dans le piège*.

PIÈGE (ferme).

ENCYCL. Il est interdit, sous peine d'une amende de 50 à 200 francs et d'un emprisonnement de 6 jours à 2 ans, de se servir de pièges pour chasser les animaux qui ne sont pas nuisibles.

piéger, *va.* Prendre au piège.

pie-grièche, *sf.* Oiseau du genre passereau *(fig.)*. ‖ Fig. Femme d'humeur querelleuse. ‖ *Plur.* Des *pies-grièches*.

PIE-GRIÈCHE.

pie mère, *sf.* Membrane intérieure qui enveloppe le cerveau. ‖ CORR. Dure-mère. (Anat.).

Piemont, région de l'Italie septentrionale, cap. *Turin*. ‖ Hab. *Piémontais*.

ENCYCL. Le Piémont forma du 11e au 15e siècle l'apanage de la branche cadette de la maison de Savoie; en 1429, Amédée VIII réunit les deux pays. Dans les guerres du 18e siècle, le Piémont s'agrandit un peu aux dépens du Milanais. Annexé à la France en 1796, il fut rendu au roi de Sardaigne en 1814, et c'est de Turin en 1848 et en 1858 que vint le signal des luttes de l'Italie pour recouvrer son indépendance.

Pierce, 14e président des États-Unis (1804-1869), élu en 1852.

pieride, *sf.* Genre de papillons *(fig.)*.

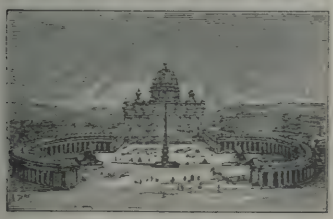
Piérides, *sfpl.* Les Muses (qui habitaient le mont Piérus, en Grèce).

Piérie, région de la Grèce anc. au pied de l'Olympe.

PIÉRIDE DU CHOU.

pierraille, *sf.* Amas de pierres de différentes grosseurs

pierre (lat. *petra*), *sf.* Corps dur et solide qu'on tire de la terre surtout pour bâtir. ‖ **Pierre de taille**, gros bloc équarri pour les constructions. ‖ **Pierre précieuse**, diamant, minéral d'un grand prix. ‖ **Pierre infernale**, nitrate d'argent. ‖ **Pierre de touche**, pierre noire et dure pour essayer l'or et l'argent. ‖ Fig. Ce qui sert à reconnaître une chose. ‖ **Pierre ponce**, pierre volcanique poreuse et légère pour polir le bois. ‖ Fig. Substance dure qui se forme dans certains fruits comme la poire.



ÉGLISE SAINT-PIERRE, A ROME.

Amas de sable, de gravier qui se forme dans les reins, dans la vessie. ‖ **Jeter la pierre à qqn**, dire du mal de lui, l'accuser. ‖ **Âge de la pierre taillée, de la pierre polie**; époque préhistorique où les hommes n'avaient que des armes de pierre.

ENCYCL. La pierre à bâtir ordinaire est un carbonate de calcium, la pierre à chaux également.

Pierre, nom de plusieurs rois ou princes, dont voici les principaux :

PIERRE LE CRUEL, roi de Castille (1350 à 1369),

PRINCIPALES PIERRES PRÉCIEUSES [1]

NOM DE LA PIERRE	COULEUR	VALEUR APPROXIMATIVE	COMPOSITION CHIMIQUE
Diamant	Blanc	Le diamant se vend au poids. L'unité de poids est le carat (205 milligr. 1/2). Le diamant pur de 1 carat vaut 560 fr. une fois taillé. — A partir de 1 carat, le diamant se vend proportionnellement au carré de son poids.	Carbone pur cristallisé.
Jais ou jayet	Noir		Charbon compact, contenant beaucoup de bitume.
Corindon ou saphir blanc.	Blanc	40 fr. le carat.	Alumine pure cristallisée.
Rubis oriental ou escarboucle.	Rouge vif	Les petits fragments sont sans valeur. A partir de 1 carat, sa valeur est considérable : 1 000 fr. le carat.	Alumine cristallisée avec traces d'oxyde de fer et de chaux.
Rubis balais	Rose violacé	250 fr. le carat.	Alumine cristallisée et oxyde de chrome.
Saphir	Bleu	120 fr. le carat.	Alumine cristallisée et oxyde de cobalt.
Topaze orientale	Jaune d'or	Se vend au gramme, a peu de valeur.	Silicate d'alumine avec fluorure de silicium.
Améthyste	Violet	La plupart des améthystes du commerce sont de valeur assez faible.	Alumine cristallisée et oxyde de manganèse.
Émeraude	Vert	700 fr. le carat.	Silicate d'aluminium et de glucinium avec de l'oxyde de chrome. Les variétés appelées béryl et algue marine renferment de l'oxyde de fer au lieu d'oxyde de chrome.
Turquoise	Vert pâle	Se vend à la pièce. Une turquoise ordinaire se vend de 100 à 120 fr.	Alumine, acide phosphorique, oxyde de fer, de cuivre, eau.
Quartz ou cristal de roche.	Incolore		Silice cristallisée.
Œil-de-chat	Opalescent		Quartz pénétré d'amiante.
Opale	Reflet bleuâtre sur fond blanc laiteux.	40 à 50 fr. le carat.	Silice et eau.
Agate	Couleurs variées.	Sans valeur.	Silice avec oxydes divers.
Agate rubanée	Multicolore	Sans valeur.	Composée de couches de diverses couleurs; quand les bandes sont curvilignes ou concentriques, l'agate prend le nom d'*onyx* : on en fait les *camées*. Celles qui laissent voir dans leur intérieur des sortes de végétations moussues sont les *agates arborisées*.
Calcédoine	Multicolore	Sans valeur.	Silice amorphe et silice cristallisée.
Cornaline	Multicolore	Sans valeur.	Sorte de calcédoine rouge.
Grenat	Rouge violacé.	Sans valeur.	Silicate double d'aluminium et de calcium avec silicate de fer.
Péridot	Vert olive clair.	Se vend à la pierre.	Silicate de magnésium et de fer avec alumine et manganèse.
Perle	Blanc nacré	Les perles se comptent en grains : une perle de 1 carat ou 4 grains vaut 70 fr., mais la valeur d'une perle varie avec son orient.	Chaux, carbonate de calcium et matières organiques.

1. Ce nom de *pierres précieuses* ne signifie pas que les pierres sont toutes d'un prix élevé; quelques-unes mêmes sont sans valeur. On désigne ainsi des pierres qui se distinguent des cailloux ordinaires par leur limpidité, leur éclat ou leur coloration qui les ont de tout temps fait rechercher comme parure ou pour la fabrication d'objets de luxe.

Pierre, chl. c. (Louhans), Saône-et-Loire, 1 950 hab.

Pierre, nom d'homme.

Pierre (Saint), le 1er des apôtres et des papes, crucifié à Rome en 65 après J.-C. Fête le 29 juin.

Pierre (Saint-), basilique des papes à Rome, œuvre de Bramante et de Michel-Ange *(fig.)*.

vaincu par Duguesclin, et poignardé par son frère Henri de Transtamare. — PIERRE LE JUSTICIER, roi de Portugal (1357-1367). fit périr les assassins d'Inès de Castro. — PIERRE LE GRAND, tsar de Russie *(fig.)* (1682-1725), vainquit le roi de Suède Charles XII à Poltava (1709), fonda Saint-Pétersbourg, et fit de la Russie un État

européen. ‖ PIERRE II, tsar de Russie (1727-1730). ‖ PIERRE III, tsar de Russie (1762). ‖ PIERRE Ier, roi de Serbie depuis 1903.

Pierre (St-), île de l'Amérique du Nord, près de Terre-Neuve, 5 200 h. (à la France). V. *carte*.

Pierre (St-), v. de la Martinique, entièrement détruite en 1902 par une éruption du mont Pelé, avec ses 30 000 hab.

Pierre-Buffière, chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 950 hab.

Pierre Chrysologue (Saint), évêque de Ravenne (5e siècle). Fête le 4 décembre.

PIERRE-LE-GRAND.

Pierre-d'Albigny (St-), chl. c. (Chambéry), Savoie, 3 000 hab.

Pierre-de-Chignac (St-), chl. c. (Périgueux), Dordogne, 900 hab.

Pierre de Montereau, architecte français, construisit la Sainte-Chapelle (1250).

Pierre-d'Oleron (St-), chl. c. (Marennes), Charente-Inférieure, 4 350 hab.

pierrée, *sf.* Conduit en pierres sèches pour l'écoulement des eaux.

Pierre-Église (St-), chl. c. (Cherbourg), Manche, 1 850 hab

Pierrefitte, chl. c. (Commercy), Meuse, 450 hab.

Pierrefonds, com. de France (Oise), arr. de Compiègne, 1 700 hab. Beau château du moyen âge, restauré par Viollet-le-Duc (*fig.*). ‖ Eaux minérales.

Pierrefontaine, chl. c (Baume-les-Dames), Doubs, 1 000 hab.

Pierrefort, chl. c. (St-Flour), Cantal, 1 200 hab.

Pierrelatte, chl. c. (Montélimar), Drôme, 3 000 hab.

Pierre-le-Moûtier (St-), chl. c. (Nevers), Nièvre, 2 700 hab.

Pierre l'Ermite, moine français, prédicateur de la 1re croisade en 1095.

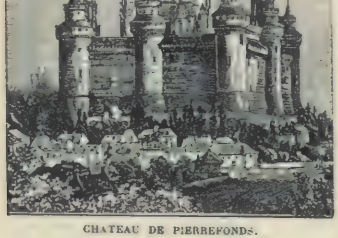
pierreries, *sfpl.* Pierres précieuses montées.

ENCYCL. Le fait de vendre comme vraies des pierreries fausses entraîne la peine de l'emprisonnement (3 mois à un an)

Pierre-sur-Dives (St-), chl. c. (Lisieux), Calvados, 2 200 hab.

pierrette, *sf* Petite pierre. ‖ Femme costumée en pierrot.

pierreux, euse, *adj.* Plein de pierres : *champ pierreux* ‖ Qui contient une substance dure comparable à la pierre : *poire pierreuse*.



CHATEAU DE PIERREFONDS.

‖ *S.* Celui, celle qui est malade de la pierre (VX.).

Pierreville (St-), chl. c. (Privas), Ardèche, 1 800 hab.

pierrier, *sm.* Petit canon de marine qui se charge à mitraille (VX.).

pierriste, *sm.* Ouvrier qui travaille les pierres fines.

pierrot, *sm.* Nom vulgaire du moineau franc. ‖ Personnage de comédie, bouffon vêtu de blanc avec des manches très longues.

pierrures, *sfpl.* Ce qui entoure la racine du bois des cerfs et autres bêtes fauves.

Piérus, montagne de la Grèce anc. (Macédoine), habitée par les Muses (Myth.).

pietà (mot ital. sign. *pitié*), *sf.* Représentation de la Vierge soutenant le corps ensanglanté du Sauveur.

piétage, *sm.* Échelle indiquant le tirant d'eau d'un bâtiment (Mar.).

piété, *sf.* Affection respectueuse pour les choses de la religion. ‖ Piété filiale, amour respectueux des enfants pour leurs parents. ‖ Mont-de-piété. V. MONT.

piéter, *vn.* Tenir le pied à l'endroit marqué (au jeu de boules). ‖ *Va.* Disposer à la résistance. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

Pietermaritzburg, cap. de la colonie anglaise du Natal, 20 000 hab.

piétin ou **piétain**, *sm.* Maladie du pied des moutons.

piétinement, *sm.* Action de piétiner.

piétiner, *vn.* Remuer vivement les pieds. ‖ *Va.* Fouler avec les pieds.

piétisme, *sm.* Doctrine des piétistes.

piétiste, *sm.* Secte de luthériens allemands qui affectent un grand rigorisme.

piéton, *sm.* Celui qui va à pied. ‖ Facteur rural. ‖ Fantassin.

Pietra, chl c. (Corte), Corse, 700 hab.

piètre, *adj. 2 g.* Chétif et mesquin.

piètrement, *adv.* D'une manière chétive et mesquine.

piètrerie, *sf.* Chose piètre, vile.

Pietri, administrateur français, préfet de police sous le second Empire (1809-1866).

Pietro-di-Tenda (Santo), chl. c. (Bastia), Corse, 1 100 hab.

piette, *sf.* Oiseau aquatique du genre harle *.

pieu, *sm.* Pièce de bois pointue par un bout.

pieusement, *adv.* D'une manière pieuse.

pieuvre, *sf.* Poulpe commun.

pieux, euse (lat. *pius*), *adj.* Qui a de la piété : *personne pieuse*. ‖ Inspiré par la piété : *action pieuse*. ‖ SYN. Dévot. ‖ CTR. Impie.

Pieux (Les), chl. c. (Cherbourg), Manche, 1 300 hab.

piézomètre, *sm.* Appareil pour mesurer la compression des gaz (Phys.).

pifferaro (mot ital.), *sm.* Musicien ambulant italien. ‖ *Plur.* des *pifferari*.

piffre, esse, *s.* Personne grosse et replète. ‖ Personne goulue (Pop.).

piffrer (se), *vpr.* Manger gloutonnement (VX.).

pif paf, *interj.* Onomatopée pour imiter le son de deux bruits secs qui se succèdent immédiatement.

Pigalle (JEAN-BAPTISTE), sculpteur français (1714-1785), auteur de *Mercure* (*fig.*), du *tombeau de Maurice de Saxe*, etc.

PIGALLE. — Mercure attachant ses talonnières (Musée du Louvre).

pigamon, *sm.* Genre de plantes renonculacées (Botan.).

Piganiol de la Force (JEAN-AIMAR), historien et géographe français (1673-1753).

Pigault-Lebrun (CHARLES-ANTOINE-GUILLAUME), littérateur français (1753-1835).

pigeon, *sm.* Oiseau de basse-cour (*fig.*). V. DÉCOUPAGE. ‖ Fig. Homme qu'on dupe aisément. ‖ Poignée de plâtre. ‖ **Pigeon voyageur**, variété de pigeon à vol très rapide, utilisé pour porter des messages, grâce à la puissante faculté qu'il possède de pouvoir retrouver son nid à de grandes distances. ‖ **Pigeon-fuyard**. V. COLOMBIN. ‖ **Gorge de pigeon**, couleur bleu violet à reflets changeants. ‖ **Pigeon vole**, sorte de jeu d'enfants.

PIGEON.

ENCYCL. Les *pigeons* doivent être enfermés au moment des semailles (les dates sont fixées par les municipalités). Tout propriétaire a le droit de tuer sur son terrain les pigeons qui lui causent un dommage à cette époque ; mais il ne peut se les approprier. A Paris, il est défendu d'élever des pigeons dans l'intérieur des habitations. Le pigeon s'attache à son domicile, qu'il sait toujours retrouver et auquel il retourne sûrement dès qu'on lui rend la liberté. Cette qualité est surtout développée chez le pigeon volant messager (appelé improprement pigeon-voyageur), qui est utilisé pour porter des dépêches et qui rendit de grands services pendant le siège de Paris, en 1870.

Les pigeons qui s'établissent dans un colombier sans y avoir été attirés appartiennent au propriétaire de ce pigeonnier.

pigeonnage, *sm.* Action de pigeonner. ‖ Sorte de maçonnerie légère.

pigeonneau, *sm.* Jeune pigeon. ‖ Fig. Jeune niais.

pigeonner, *va.* Élever un mur mince avec du plâtre gâché serré.

pigeonnier, *sm.* Habitation préparée pour loger les pigeons. ‖ SYN. Colombier.

ENCYCL. Les pigeonniers ne sauraient être trop surveillés par leurs propriétaires, car ils sont le réceptacle de maladies contagieuses. Il faut les désinfecter de temps à autre, surtout à l'aide de vapeurs sulfureuses, et on aura soin d'enlever le guano à mesure qu'il se forme. Il

est bon d'éclairer les pigeonniers par le haut. La lumière est indispensable au bon élevage des pigeons.

pigment, *sm.* Matière colorante de la peau.

pigmentaire, *adj. 2 g.* Relatif au pigment.

pigmentation, *sf.* Production d'une substance colorante dans l'économie du corps.

pigne, *sf.* Fruit du pin. ‖ Masse d'or ou d'argent tirée d'un amalgame.

PIGNON.

Pignerol, v. forte d'Italie* (Piémont), a appartenu à la France à différentes époques ; des personnages célèbres (l'Homme au masque de fer, Fouquet, Lauzun) ont été, sous Louis XIV, enfermés dans la citadelle de cette ville.

pignocher, *vn.* Manger du bout des dents (Fam.).

pignon, *sm.* Partie supérieure d'un mur qui se termine en pointe et qui supporte la charpente du toit (*fig.*). ‖ **Avoir pignon sur rue**, posséder une maison à soi. ‖ Petite roue dentée communiquant le mouvement à une plus grande. ‖ Amande de la pomme de pin.

pignoratif (pi-gno-ra-tif) (lat. *pignus, pignoris*, gage), *adjm.* Se dit d'un contrat usuraire par lequel on vend son héritage avec faculté de rachat (Jurisp.).

pigoche, *sf.* Sorte de jeu d'enfants qui se joue avec des pièces de monnaie.

pigou, *sm.* V. PIC-VERT.

pigoulière, *sf.* Embarcation qui porte les chaudières où l'on fait fondre le brai (Mar.).

pigrièche, *sf.* V. PIE-GRIÈCHE.

Pike's Peak, montagne du Colorado (États-Unis), haut. 4 398 m.

pilage, *sm.* Action de piler.

pilaire (lat. *pilus*, poil), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux poils.

Pilar (Notre-Dame del), belle cathédrale, à Saragosse. Lieu célèbre de pèlerinages.

pilastre, *sm.* Pilier carré dans une construction (*fig.*) (Archit.).

Pilat (M^t^), montagne des Cévennes (1 434 m.).

Pilate (M^t^), montagne des Alpes bernoises (Suisse), 2 190 m.

Pilate (Ponce), procurateur ou gouverneur de Judée sous Tibère, livra J.-C. aux Juifs pour qu'il fût mis à mort.

Pilâtre de Rozier, aéronaute, né à Metz en 1756, périt par l'incendie de son ballon en voulant traverser la Manche 1785 ; c'est lui qui, avec le marquis d'Arlande, monta le premier en ballon.

pilau, *sm.* Riz cuit avec de la graisse ou du beurre fondu.

pilchard, *sm.* Poisson de mer, sorte d'alose.

Pilcomayo, riv. de l'Amérique du Sud ; affl. du Paraguay ; long. 1 400 kil.

pile, *sf.* Amas de choses placées les unes sur les autres : *pile de livres, de planches.* ‖ Appareil composé de manière à produire des courants électriques (*fig.*) : *pile de Volta, de Bunsen.* ‖ Massif de maçonnerie sur lequel reposent les voûtes d'un pont. ‖ Côté d'une pièce de monnaie opposé à l'effigie : *jouer à pile ou face.* ‖ Grosse pierre pour broyer. ‖ **Donner une pile à quelqu'un**, le battre (Fam.).

ENCYCL. Une *pile* électrique ordinaire consiste essentiellement en une plaque de zinc et en une plaque de cuivre ou de charbon plongeant dans de l'eau acidulée. On fixe à la plaque de zinc un fil de cuivre et à la plaque de cuivre ou de charbon un autre fil du même metal. En joignant les deux bouts des fils ou *conducteurs* on obtient un *courant électrique*. Si l'on écarte un peu les deux bouts des fils, il jaillit entre eux une *étincelle électrique*.

piléiforme (lat. *pileus*, chapeau), *adj. 2 g.* En forme de chapeau.

piler, *va.* Écraser au moyen d'un pilon.

pilerie, *sf.* Endroit où l'on pile.

pilet, *sm.* Canard à longue queue.

pilette, *sf.* Instrument pour carder.

pileur, *sm.* Ouvrier qui pile.

pileux, euse, *adj.* Relatif aux poils : *système pileux.*

PILE ÉLECTRIQUE.

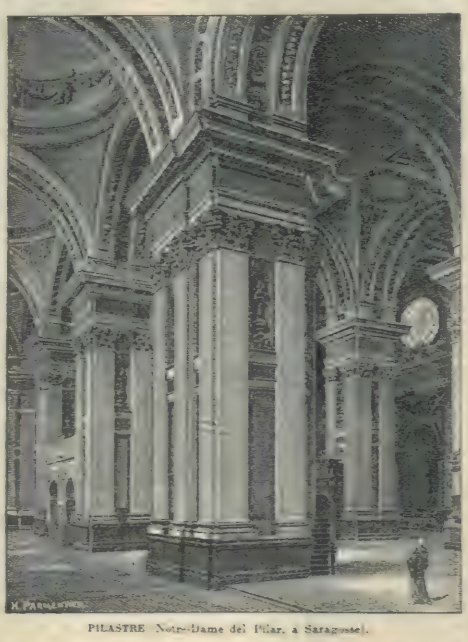
pilier, *sm.* Grosse colonne pour supporter diverses parties d'un édifice. ‖ Fig. Appui moral. ‖ Fig. Pilier de café, de cabaret, individu qui passe sa vie au café, au cabaret.

pilifère, *adj. 2 g.* Garni de poils (Hist. nat.).

piliforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un poil (Hist. nat.).

pillage, *sm.* Action de piller. ‖ Dégât causé par cette action.

ENCYCL. Le pillage commis en bande et à force ouverte est puni des travaux forcés.



PILASTRE Notre-Dame del Pilar, à Saragosse.

pillard, arde, *adj.* et *s.* Qui pille, qui aime à piller.

piller, *va.* Dépouiller violemment de ses biens une ville, une maison, etc. ‖ SYN. Saccager. ‖ Dérober à un auteur des pensées, des phrases. ‖ SYN. Plagier, contrefaire.

pillerl, *sm.* Autre nom du moineau.

pillerie, *sf.* Action de piller. ‖ SYN. Volerie.

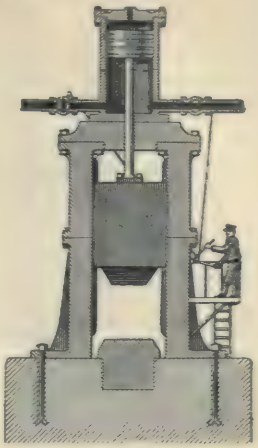
pilleur, *sm.* Celui qui pille.

pilloter, *va.* Butiner (VX.).

Pilnitz, vge de Saxe, près de Dresde. En 1791, l'empereur d'Autriche et le roi de Prusse, réunis à Pilnitz, déclarèrent qu'ils soutiendraient Louis XVI contre la Révolution française.

pilocarpine, *sf.* Alcaloïde, principe actif du jaborandi (Chim.).

pilon, *sm.* Instrument dont on se sert pour piler, pour réduire en poudre des substances placées dans un mortier. ‖ Cuisse et jambe d'une volaille cuite. ‖ Marteau-pilon, énorme pilon mis en mouvement par la vapeur et employé dans les forges ; le marteau-pilon du Creusot pèse 80 000 kilog. (*fig.*).



MARTEAU-PILON (Coupe).

L'ouvrier actionnant deux clefs, ouvre et ferme vivement, l'arrivée de la vapeur sous le piston, afin que le robinet d'échappement de cette vapeur n'ait donc, à supporter, soulever la masse pesante du marteau, la laisser retomber de tout son poids, ou l'arrêter en un point de sa course.)

Pilon (GERMAIN), sculpteur français (1515-1590), auteur des *Trois Grâces*, du buste d'*Henri II enfant*, etc. (*fig.*).

pilonnage, *sm.* Action de pilonner.

pilonner, *va.* Battre avec un pilon.

pilonnier, *sm.* Ouvrier qui fait marcher un pilon.

pilori, *sm.* Poteau auquel on attachait des criminels pour que tout le monde pût les voir (*fig.*) : *la peine du pilori fut abolie en France en 1789.* ‖ Fig. **Mettre, attacher qqn au pilori**, le désigner à la haine, à l'indignation publique.

GERMAIN PILON
Buste d'Henri II, enfant.
(Musée du Louvre.)

pilorie-ment, *sm.* Action de pilorier.

pilorier, *va.* Mettre au pilori. ‖ GR. C. ALLIER.

piloris, *sm.* Espèce de rat des Antilles, porteur de musc.

piloselle, *sf.* Sorte de chicorée.

pilosisme, *sm.* Développement excessif des poils (Botan.).

pilot, *sm.* Pieu de pilotis.

pilotage, *sm.* Ouvrage de pilotis.

pilotage, *sm.* Science du pilote. ‖ Action de piloter un navire.

pilote, *sm.* Celui qui dirige la marche d'un vaisseau. ‖ Fig. Celui qui sert de guide. ‖ Genre de poissons. ‖ Bateau-pilote, bateau qui guide les navires à l'entrée de certains ports. ‖ Le Pilote, roman de F. Cooper.

piloter, *va.* Enfoncer des pilotis.

piloter, *va.* Guider, conduire un navire. ‖ Fig. Guider un étranger dans une ville (Fam.).

pilotin, *sm.* Apprenti pilote. ‖ Petit poisson.

pilotis, *sm.* Gros pieu que l'on enfonce en terre pour rendre plus solides les fondations

d'un édifice ou pour construire sur l'eau. || Ensemble de ces pieux.

pilou, *sm.* Nom donné à un tissu de coton fortement pelucheux et très inflammable.

pilou-pilou, *sm.* Fête chez les nègres de la Nouvelle-Calédonie accompagnée de danses et de chants, à l'occasion d'un événement important.

Pilpay, brahmane de l'Inde ancienne, que l'on suppose avoir composé des fables.

Pils (ISIDORE-ALEXANDRE-AUGUSTE), peintre français (1813-1875), auteur de la *Marseillaise* et de nombreuses aquarelles.

PILORI
(Cabinet des Estampes, à la Bibliothèque nationale).

Pilsen, v. de Bavière, 70 000 hab.

pilulaire, *adj. 2 g.* Relatif à la pilule.

pilule, *sf.* Petite boule composée de substances pharmaceutiques destinées à être avalées. || **Argenter, dorer des pilules**, les couvrir d'une légère feuille d'argent, d'or, afin d'en dissimuler le goût. || Fig Chose très désagréable. || **Dorer la pilule**, donner un tour acceptable à une chose déplaisante.

pilulier, *sm.* Instrument pour faire des pilules. || Boîte à pilules.

pilum [pi-lo-me] (mot lat.), *sm.* Arme nationale des anciens Romains; javelot long de 2 mètres.

pimar ou **pimart**, *sm.* Autre nom du loriot.

pimbêche, *adj.* et *s.* Femme impertinente qui se donne des airs de hauteur.

pimélite, *sf.* Inflammation du tissu adipeux (Méd.).

pimélose, *sf.* Transformation d'un tissu en graisse (Méd.).

piment, *sm.* Plante de la famille des solanées, dont le fruit (*fig.*), d'une saveur très forte, est employé comme assaisonnement. || Fig. Ce qui donne de la saveur à une chose.

P. MENT
(Rameau à fruits).

pimentade, *s.* Sauce au piment (Cuis.).

pimenter, *va.* Assaisonner de piment.

pimpant, ante, *adj.* Très recherché dans sa toilette.

pimperneau, *sm.* Sorte d'anguille.

pimpesonée, *sf.* Minaudière.

pimprenelle, *sf.* Plante potagère, de la famille des rosacées, d'un goût très prononcé, employée pour assaisonner les salades (*fig.*).

pin, *sm.* Arbre vert de la famille des conifères. Il existe plusieurs variétés de pins : le *pin sylvestre*, le *pin maritime* (*fig.*), le *pin pignon* (*fig.*). etc.

ENCYCL. Le pin maritime est très répandu en Gascogne, dans les Landes et dans la Sologne; il aime les sables profonds, et cette particularité l'a fait utiliser pour fixer les dunes mouvantes du littoral de l'Atlantique.

pinacle, *sm.* La partie la plus élevée du temple de Jérusalem. || Clocheton pyramidal (*fig.*) (Archit.). || Fig. *Être sur le pinacle* : occuper une situation très importante.

pinacothèque (gr. *pinax, pinakos*, tableau; *thêkê*, dépôt), *sf.* Galerie de tableaux. || Ce mot désigne spécialement deux musées de Munich.

pinasse ou **pinace**, *sf.* Navire long et

PIMPRENELLE.

étroit, pour la course. || Ancien bâtiment de transport à poupe carrée.

pinastre, *sm.* Pin sauvage.

pinatelle, *sf.* Plantation de pins.

Pin-au-Haras (Le), vge de France (Orne), arr d'Argentan, 500 hab. || École pour former les officiers des haras.

pinçade, *sf.* Action de pincer.

pinçage, *sm.* Pincement.

pinçard, *sm.* Cheval qui marche en s'appuyant sur la pince.

pince, *sf.* Extrémité antérieure du pied, chez les animaux ongulés. || Dent incisive des herbivores. || Barre de fer aplatie par un bout et servant de levier. || Sorte de tenailles. || Grosses pattes des écrevisses, des homards. || Pli qu'on fait à une étoffe, et qui se termine en pointe. || Action de pincer.

PIN MARITIME
(Rameau à fruits).

pincé, ée, *adj.* Qui a un air d'affèterie *air pincé, manières pincées.*

PIN PIGNON.

pinceau, *sm.* Brosse faite d'une touffe de poils, avec laquelle le peintre étend les couleurs sur la toile, le papier, le bois, la muraille. || Fig. Manière de peindre : *pinceau délicat.* || Faisceau de rayons lumineux.

pincée, *sf.* Quantité d'une chose que l'on peut prendre entre deux doigts : *pincée de sel.*

pincelier, *sm.* Petit vase à mettre des pinceaux.

pince-maille, *sm.* Homme très avare. || *Plur.* des *pince-maille* ou des *pince-mailles.*

pincement, *sm.* Action de pincer. || Opération qui consiste à pincer avec les ongles les pousses des plantes qui ont trop de sève et à favoriser ainsi la fructification ou la floraison.

pince-monseigneur, *sf.* Outil pour forcer les portes.

pince-nez, *sm.* Lunettes sans branches qui tiennent sur le nez en le pinçant à l'aide d'un ressort (*fig.*). || *Plur.* des *pince-nez.*

PINACLE.

pincer, *va.* Serrer la peau entre les doigts. || Serrer avec une pince. || Opérer un pincement (Hortic.). || Produire une impression vive : *le froid pince.* || Pincer de la harpe, en jouer, en pinçant les cordes. || Fig Surprendre, saisir : *pincer un voleur.* || GR. C. AGACER.

pince-sans-rire, *sm.* Homme malin et sournois, qui blesse froidement par des paroles. || *Plur.* des *pince-sans-rire.*

pinceter, *va.* Arracher le poil avec une pince.

pincette, *sf.* et **pincettes**, *sfpl.* Instrument composé de deux branches égales pour prendre du bois, du charbon. || Action de pincer légèrement.

PINCE-NEZ.

pinceur, *sm.* Celui qui pince ou qui se sert d'une pince.

pinchard, arde, *adj.* De couleur gris-fer, en parlant d'un cheval.

pinchinat, *sm.* Sorte de gros drap

pinçon, *sm.* Marque sur la peau d'une personne qui a été pincée. || Rebord d'un fer à cheval garantissant la corne.

pinçoter, *va.* Pincer légèrement.

pinçure, *sf.* Action de pincer.

Pindare, poète lyrique grec (520-440 av. J.-C.), auteur des *Pythiques*, des *Olympiques*, des *Isthmiques* et des *Néméennes.*

pindarique, *adj. 2 g.* A l'imitation de Pindare : *ode pindarique.*

pindariser, *vn.* Écrire, parler avec affectation (VX.).

pindariseur, *sm.* Celui qui pindarise.

pindarisme, *sm.* Imitation de la manière de Pindare.

Pinde, *sm.* Montagne de Grèce (Thessalie), consacrée à Apollon et aux Muses.

pinéale, *adjf.* Se dit d'une petite glande qui se trouve à peu près au milieu du cerveau (*fig.* V. CERVEAU) (Anat.).

pineau, *sm.* Raisin noir très estimé et dont on fait le meilleur vin de Bourgogne. || Petit palmier de Cayenne.

pinède ou **pinière**, *sf* Lieu planté de pins.

Pinel (PHILIPPE), médecin français (1745-1826), a surtout étudié les maladies mentales et adouci le traitement des aliénés.

Piney, chl.c. (Troyes), Aube. 1 350 hab.

pingouin ou **pinguin**, *sm.* Oiseau de mer dont les ailes sont trop courtes pour lui permettre de voler (*fig.*).

PINGOUIN.

pingre, *sm.* Homme très avare (Fam.).

pingrerie, *sf.* Avarice sordide (Fam.).

pinguifolié, ée (lat. *pinguis*, épais; *folium*, feuille), *adj* Qui a des feuilles épaisses (Botan.).

pinguite, *sf.* Silicate alcalin.

pinicole, *adj. 2 g.* Qui vit sur les pins ou sur les sapins (Hist. nat.).

pinifère, *adj. 2 g.* Qui produit des pins.

pinne, *sf.* Nageoire (VX.).

pinné, ée, *adj.* Se dit de feuilles composées de plusieurs folioles insérées sur un pétiole commun (Botan.).

pinne-marine, *sf.* Genre de mollusques bivalve, appelé encore *jambonneau.*

pinnifère, *adj. 2 g.* Qui porte des nageoires (Zool.).

pinniforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une nageoire.

pinnipèdes, *smpl.* Ordre de mammifères à pieds transformés en nageoires (phoques et morses) (Zool.).

pinnotère, *sm.* Sorte de petit crustacé.

pinnule, *sf.* Pièce de cuivre rectangulaire élevée perpendiculairement aux 2 extrémités d'une alidade, et percée d'un petit trou pour laisser passer les rayons visuels ou les rayons lumineux (*fig.* V. Graphomètre). ‖ Petite nageoire.

Pinols, chl. c. (Brioude), Haute-Loire, 800 h.

pinque, *sf.* Petit navire à fond plat.

Pins (Île des), île de l'océan Pacifique, dépendance de la Nouvelle-Calédonie (Océanie [e]), 800 h. à la France, qui y a établi un pénitencier.

pinsapo, *sm.* Espèce de sapin, arbre d'ornement.

Pinsk, v. de Russie, 28 000 hab.

pinson, *sm.* Petit oiseau de nos bois, d'une grande vivacité.

Encycl. Le pinson est très recherché en raison de sa gaîté et de la beauté de son chant. C'est une barbarie de lui crever les yeux sous prétexte que le pinson aveugle chante mieux. On peut apprivoiser le pinson aussi bien que le moineau ou le linot.

pinsonnée, *sf.* Chasse aux pinsons.

pintade, *sf.* Genre d'oiseaux gallinacés un peu plus gros que la poule, originaires de l'Afrique, dont la tête est munie d'une sorte de casque de corne et dont le plumage gris est semé de taches blanches (*fig.*).

PINTADE.

Encycl. La pintade, dont la chair vaut celle du faisan, est plus rustique et plus facile à élever; elle est moins sujette que les autres oiseaux de basse-cour aux maladies, mais elle peut contracter le choléra des poules. V. Poule.

pintadeau, *sm.* Jeune pintade.

pintadine, *sf.* Genre de mollusques, bivalve, producteur de perles.

pinte, *sf.* Anc. mesure de capacité pour les liquides; sa capacité variait suivant les lieux, (celle de Paris valait 93 centilitres). ‖ Ce que contient une pinte : *une pinte de bière.*

pinter, *vn.* Boire avec excès (Pop.).

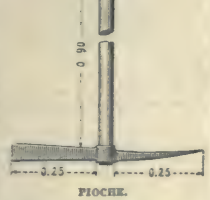
Pinto (Ferdinand-Mendez), voyageur portugais (1509-1583).

Pinto Ribeiro (Jean), seigneur portugais, secrétaire du duc de Bragance, auteur de la Révolution qui sépara le Portugal de l'Espagne en 1640 (m. en 1659).

Pinturicchio, peintre italien (1454-1513), décora de nombreuses salles au Vatican et dans la *Libreria* de la cathédrale de Sienne.

pinxit, pingebat mots lat. signif. *il peignit, il peignait*), se joint à la signature d'un peintre sur un tableau : *Rembrandt pinxit.*

pioche, *sf.* Outil de fer pour creuser la terre, pour disjoindre les pierres, etc. (*fig.*).



PIOCHE.

piochage ou **piochement** *sm.* Travail à la pioche. ‖ Action de piocher.

piocher, *va.* Travailler avec la pioche. ‖ Fig. Travailler avec ardeur (Fam.).

piochet, *sm.* Espèce de grimpereau.

piocheur, *sm.* Homme qui travaille avec la pioche. ‖ Celui qui travaille avec ardeur (Fam.).

piocheuse, *sf.* Machine à piocher.

piochon, *sm.* Petite pioche; outil de charpentier, sorte de besaiguë.

Pio-Clémentin (Musée), un des musées d'antiquités du Vatican, à Rome.

pioié, ée, *adj.* Qui est de diverses couleurs.

pioler, *vn.* V. Piauler.

piolet, *sm.* Bâton terminé par une sorte de petite pioche pour les excursions sur les glaciers (*fig.*).

Piombino, v. d'Italie (Toscane), capitale d'une anc. principauté.

Piombo Sébastien del, peintre vénitien (1480-1547).

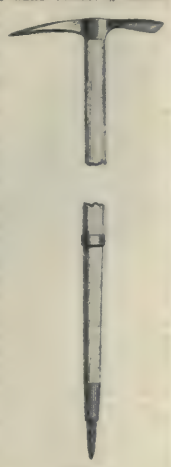
pion, *sm.* Pièce d'un jeu de dames, d'un jeu d'échecs. ‖ Domestique dans l'Inde. ‖ Maître d'études (se dit par dénigrement). ‖ Autre nom du bouvreuil. ‖ Damer le pion à qqn, l'emporter sur lui.

pione, *sf.* Autre nom de la pivoine.

pionnage, *sm.* Travail de pionnier.

pionner, *vn.* Jouer aux dames sans combiner les coups, en cherchant à prendre beaucoup de pions.

pionnier, *sm.* Travailleur qui, dans une armée, aplanit les chemins, ouvre les tranchées, etc. ‖ Celui qui défriche ou colonise le premier un pays vierge. ‖ Fig. Travailleur assidu. ‖ Homme qui prépare des succès futurs : *pionnier de la civilisation.* Les Pionniers, roman de Fenimore Cooper (1822).


PIOLET.

Pionsat, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 2 000 hab.

piot, *sm.* Vin (Pop.), *humer le piot.*

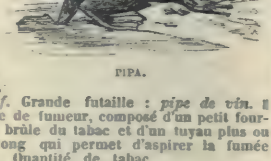
Piotrkov, v. et gouv. de Russie.

piotter, *vn.* Crier, en parlant d'une couvée de petits oiseaux.

pioulaire, *sm.* Canard siffleur.

pioupiou, *sm.* Fantassin français (Fam.).

pipa, *sm.* Genre de batraciens (*fig.*) (Zool.).


PIPA.

pipable, *adj. 2 g.* Facile à piper.

pipal, *sm.* Figuier du Bengale.

pipe, *sf.* Grande futaille : *pipe de vin.* ‖ Ustensile de fumeur, composé d'un petit fourneau où brûle du tabac et d'un tuyau plus ou moins long qui permet d'aspirer la fumée (*fig.*). ‖ Quantité de tabac que contient une pipe.

pipeau, *sm.* Flûte champêtre. ‖ Chalumeau pour contrefaire le cri des oiseaux. ‖ *Smpl.* Petites branches enduites de glu pour prendre des oiseaux. ‖ Fig. Ruses, artifices.

pipée, *sf.* Chasse aux oiseaux à l'aide du pipeau.

Pipelet Monsieur et madame, types de concierges dans les *Mystères de Paris*, d'Eugène Sue. ‖ *S. 2 g.* Concierge (Pop.).

pipeline, *sf.* Sorte de mouette.

piper, *va.* Prendre des oiseaux à la pipée. ‖ Fig. Tromper. ‖ Piper les dés, leur faire une marque pour tricher au jeu. ‖ *Vn.* Siffler.

PIPE ALLEMANDE
(Le récipient a eau est utilisé pour enlever à la fumée son âcreté).

Piper Comte, homme d'État suédois (1760-1716).

pipéracées *lat. piper*, poivre), *sfpl.* Famille de plantes des pays chauds.

piperie, *sf.* Tromperie au jeu.

pipérin, *sm.* Alcaloïde du poivre (Chim.).

pipette, *sf.* Tube de verre renflé au milieu servant à puiser une petite quantité de liquide (*fig.*) (Phys.).

pipeur, euse, *s.* Celui, celle qui triche, qui trompe au jeu (vx.). ‖ Qui chasse avec des pipeaux.

piplement, *sm.* Cri particulier aux petits oiseaux.

pipier, *vn.* Crier comme un petit oiseau.

pipistrelle, *sf.* Espèce de chauves-souris

pipit, *sm.* Genre de passereaux, appelé aussi *becfigue* (*fig.*).

pipoir, *sm.* Espèce de sifflet.

pipon, *sm.* Sorte de futaille.

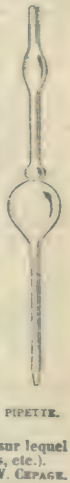
Piprinc, chl. c. (Redon), Ille-et-Vilaine, 3 000 hab.

piquage, *sm.* Action de piquer.

piquamment, *adv.* D'une façon piquante.

piquant, ante, *adj.* Qui pique. ‖ Qui impressionne fortement : *odeur piquante.* ‖ Fig. Qui offense : *raillerie piquante.* ‖ Dont la vue fait plaisir : *personne piquante.* ‖ Fin, spirituel : *trait piquant.* ‖ *Sm.* Ce qui pique (dans tous les sens du mot).

pique, *sf.* Arme composée d'un morceau de bois dont le bout est garni d'un fer pointu. ‖ Ancienne mesure de longueur valant, suivant les époques, de 2 à 6 mètres. ‖ Fig. Être à cent piques au-dessus de qqn, lui être très supérieur. ‖ Brouillerie entre deux ou plusieurs personnes.


PIPETTE.

pique, *sm.* Une des 4 couleurs du jeu de cartes : *dame de pique.*

piqué, *sm.* Étoffe de coton composée de deux tissus réunis par des points formant ordinairement des losanges.

piqué, ée, *adj.* Se dit d'une gravure, d'un livre endommagé par des piqûres ou des taches. ‖ Se dit du vin qui s'aigrit.

pique-assiette, *sm.* Parasite.

pique-bœuf, *sm.* Long bâton pour aiguillonner les bœufs. ‖ Oiseau du Sénégal.

pique-bois, *sm.* Nom vulgaire du pic noir.

pique-bourgeons, *sm.* Genre d'insectes nuisibles aux poiriers.

pique-feu, *sm.* Ustensile pour attiser le feu.

pique-mine, *sm.* Ouvrier qui bocarde.

pique-mouche, *sf.* Mésange charbonnière.

pique-nique, *sm.* Repas où chacun paye son écot. ‖ *Pour.* des *pique-niques.*

pique-notes, *sm.* Crochet pointu sur lequel on pique des papiers (factures, notes, etc.).

piquepoul, *sm.* Cépage français. V. Cépage.

piquer, *va.* Percer, entamer avec une pointe. ‖ Fig. Taquiner, blesser par des paroles méchantes. ‖ Transpercer avec des bandes de lard : *piquer un morceau de veau.* ‖ Exécuter des points et des arrière-points symétriques sur une étoffe pour l'orner : *piquer des manches.* ‖ *Vn.* Affecter les sens d'une manière particulière : *le froid pique.* ‖ Piquer la curiosité, la faire naître. ‖ Se piquer, *vpr.* Être piqué, taché. ‖ Se vanter, être fier de : *se piquer de courage.* ‖ Piquer un cheval, lui donner de l'éperon. ‖ Fig. Stimuler : *piquer qqn au jeu.*

PIPIT.

piquet, *sm.* Petit pieu, jalon qu'on fiche en terre. ‖ Planter le piquet, camper. ‖ Lever le piquet, décamper. ‖ Séjour au pied d'un arbre ou le long d'un mur qu'on inflige par punition à un écolier. ‖ Petite troupe de soldats prête à partir au 1er signal : *piquet d'incendie.* ‖ Détachement de soldats : *piquet d'honneur.* ‖ Sorte de jeu de cartes.

piquetage, *sm.* Action de planter des piquets.

piqueté, ée, *adj.* Parsemé de petits points.

piqueter, *va.* Planter des piquets; fixer au moyen de piquets.

piquette, *sf.* Boisson acidulée qu'on fait en jetant de l'eau sur du marc de raisin. ‖ Petit vin aigrelet.

piqueur, *sm.* Domestique chargé de conduire les chiens de chasse. ‖ Domestique à cheval. ‖ Employé qui surveille des travaux. ‖ Ouvrier qui détache le charbon dans les houillères. ‖ Jalonneur.

piqueur, euse, *s.* Ouvrier, ouvrière qui pique des étoffes, des chaussures.

pique-véron, *sm.* Martin-pêcheur.

piquier, *sm.* Soldat armé d'une pique.

piqûre, *sf.* Petite blessure faite par un objet pointu : *piqûre d'épingle, piqûre d'abeille.* ‖ Rang de points et d'arrière-points disposés symétriquement sur une pièce d'étoffe. ‖ Petite

tache : *piqûre d'humidité.* ‖ *Point de piqûre.* V. Couture.

Encycl. Les piqûres peuvent être dangereuses si l'instrument qui les a faites était malpropre. Aussi convient-il de faire saigner toute piqûre, et si l'on n'a pas à sa disposition une solution antiseptique, on fera bien de presser en tous sens la partie piquée ou de la sucer, sauf à cracher aussitôt. V. Abeille, Guêpe, Moustique.

pirabe, *sm.* Poisson volant.

Piranesi (J.-B.), graveur italien (1720-1778).

pirate, *sm.* Brigand de mer. ‖ Corsaire barbaresque. ‖ Fig. Voleur, homme qui dépouille les autres dans les affaires. ‖ Le Pirate, roman de Walter Scott (1822). ‖ Opéra de Bellini (1827).

pirater, *vn.* Faire le métier de pirate.

piraterie, *sf.* Métier de pirate. ‖ Brigandage sur mer.

Pirates (Iles des), archipel dans le golfe du Tonkin (à la France).

piratique, *adj. 2 g.* Relatif aux pirates.

piravène, *sm.* Dactyloptère volant (Zool.).

pire (lat. *pejor*) *adj. 2 g.* Plus mauvais. ‖ *Sm.* Le pire, ce qui est le plus mauvais. ‖ Cta. Meilleur.

Pirée (Le), un des 3 ports de l'ancienne Athènes, à 8 kil. de la ville, le seul qui existe encore de nos jours, 27 000 hab. (V. *carte* Grèce).

pirement, *adv.* D'une façon pire.

piriforme (lat. *pirus*, poire; forme), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une poire.

Pirithoüs, fils de Jupiter ou d'Ixion, et ami de Thésée (Myth.).

Pirna, v. d'Allemagne, sur l'Elbe; victoire des Prussiens sur les Autrichiens en 1756.

pirogue, *sf.* Bateau léger, souvent fait d'un seul tronc d'arbre creusé, en usage chez les sauvages (*fig.*).

PIROGUE.

piroguier, *sm.* Homme qui conduit une pirogue.

pirole, *sf.* Espèce de bruyère.

Piron (Alexis), poète dramatique français (1689-1773), auteur de la *Métromanie*, etc.

piron, *sm.* Jeune oie.

pironneau, *sm.* Petit canot.

pirote, *sf.* Oie femelle.

pirouette, *sf.* Sorte de jouet composé d'un petit morceau de bois plat et rond traversé par un pivot sur lequel on le fait tourner. ‖ Tour, demi-tour qu'on fait en pivotant sur la pointe d'un seul pied. ‖ Fig. Brusque revirement d'opinions. ‖ Volte que fait le cheval sans changer de place. ‖ Ornement d'architecture.

pirouettement, *sm.* Succession de pirouettes.

pirouetter, *vn.* Faire une ou plusieurs pirouettes.

pirouot, *sm.* Autre nom de l'alouette.

pirrhonien, ienne, *adj.* V. Pyrrhonien.

pirrhonisme, *sm.* V. Pyrrhonisme.

pis [pi], *sm.* Mamelle de vache, de chèvre, de brebis, etc. ‖ Poitrine (vx.).

pis [pi] (lat. *pejus*), *adv.* Plus mal. ‖ De mal en pis, *loc. adv.* De plus mal en plus mal. ‖ Au pis aller, *loc. adv.* En supposant la chose aussi mauvaise que possible. ‖ *Sm.* Ce qu'il y a de plus mauvais, de plus fâcheux.

Pisagna, port au nord du Chili.

pisaille, *sf.* Variété de pois gris.

pis aller, *sm.* Ce qu'on accepte faute de mieux.

Pisan, ane, qui est de Pise.

Pisan (Christine de). V. Christine.

Pisanello (Vittore), célèbre peintre et graveur italien du 15e siècle.

pisang, *sm.* Bambou de Sumatra.

piscicole, *adj. 2 g.* Relatif à la pisciculture.

pisciculteur, *sm.* Celui qui s'adonne à la pisciculture.

pisciculture (lat. *piscis*, poisson; *cultura*, culture), *sf.* Art de multiplier les poissons dans une rivière, dans un étang.

pisciforme, *adj. 2 g.* En forme de poisson.

piscine, *sf.* Vivier, réservoir, chez les anciens. ‖ Fonts baptismaux. ‖ Endroit d'une sacristie où l'on jette l'eau qui a lavé les vases sacrés. ‖ Bassin de natation.

piscivore, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de poissons.

pisc, *sf.* Genre de crustacés (Zool.).

Pise, v. de l'ancienne Grèce (Elide), où se célébraient les *Jeux Olympiques**.

Pise, v. d'Italie* (Toscane), sur l'Arno, 61 000 hab. Tour penchée construite au 12e siècle (*fig.*). Université importante. Trois conciles s'y réunirent (1134; 1409; 1511).

TOUR PENCHÉE DE PISE.

pisé, *sm.* Terre qu'on rend dure et compacte pour en faire des constructions.

piser, *va.* Faire du pisé.

piseur, *sm.* Ouvrier qui fait du pisé.

Pisidie, anc. région de l'Asie Mineure.

pisiforme, *adj. 2 g.* En forme de pois (Hist. nat.).

Pisistrate, tyran d'Athènes; père d'Hippias et d'Hipparque (6e s. av. J.-C.).

Pison, magistrat romain; gouverneur de Syrie sous Tibère, il fut accusé d'avoir empoisonné Germanicus.

pison, *sm.* Masse de bois pour faire le pisé.

pissasphalte, *sm.* Bitume glutineux.

pissasphaltique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au pissasphalte.

pissat, *sm.* Urine des animaux (Pop.).

pisse, *sf.* Urine (Pop.).

pisse-froid, *sm.* Homme peu communicatif, peu serviable (Pop.).

pissement, *sm.* Action de pisser (Méd.).

pissenlit, *sm.* Sorte de chicorée qu'on mange en salade (*fig.*).

PISSENLIT.

pissenlit, *sm.* Enfant qui pisse au lit (Pop.).

pisser, *vn.* Uriner (Pop.).

pisse-sang, *sm.* Fumeterre officinale.

pisseur, euse, *s.* Celui, celle qui pisse (Pop.).

pisseux, euse, *adj.* Qui a l'apparence, l'odeur de l'urine (Pop.).

pissode, *sm.* Insecte qui attaque les pins.

pissoir, *sm.* Urinoir (Pop.).

Pissos, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 700 hab.

pissote, *sf.* Canule de bois à la partie inférieure d'un cuvier.

pissoter, *vn.* Uriner fréquemment et peu à la fois (Pop.).

pissotière, *sf.* Urinoir (Pop.).

pistache, *sf.* Fruit du pistachier, amande verte d'une saveur agréable, dont on fait des dragées. ‖ Pistache de terre, nom vulgaire de l'arachide.

pistachier, *sm.* Arbre qui produit les pistaches.

piste, *sf.* Trace laissée sur le sol par l'homme ou les animaux. ‖ Être à la piste de, rechercher. ‖ Partie d'un hippodrome réservée à la course des chevaux. ‖ Voie tracée pour les bicyclettes, les automobiles. ‖ Sentier tracé par le passage des hommes ou des animaux.

pister, *va.* Suivre les voyageurs pour leur offrir ses services.

pisteur, *sm.* Domestique chargé d'amener des voyageurs dans les hôtels.

pistia, *sm.* Plante aquatique de la famille des aroïdées (Botan.).

pistil, *sm.* Organe qui occupe généralement le centre des fleurs, et qui donnera le fruit : le pistil se compose de l'ovaire, du style et du stigmate (*fig.*) (Botan.).

PISTIL DU LIS.

pistillaire, *adj. 2 g.* Relatif au pistil (Botan.).

pistillé, ee ou **pistillifère**, *adj.* Qui renferme un pistil (Botan.).

Pistoie, v. d'Italie (Toscane), 63 000 hab. Évêché. Anc. république indépendante soumise par Florence. ‖ Bataille où fut tué Catilina (62 av. J.-C.).

pistolade, *sf.* Coup de pistolet.

pistole, *sf.* Anc. monnaie de France valant environ 11 fr. ‖ Monnaie de différents pays, à valeur variable : *la pistole mexicaine vaut 20 fr. 34.* ‖ Chambre de prison où les prisonniers sont logés et nourris à leurs frais.

pistoler, *va.* Tuer d'un coup de pistolet (vx.).

pistolet, *sm.* Arme à feu de petite dimension qui se tire d'une seule main (*fig.*).

Encycl. Le port des pistolets de poche est prohibé : celui qui en est trouvé porteur encourt une amende de 16 à 200 fr. et les pistolets sont confisqués.

pistolier, *sm.* Cavalier armé de pistolets.

piston, *sm.* Pièce mobile qui se meut dans un cylindre, dans un corps de pompe (*fig.*). ‖ Cornet à piston, instrument de musique à vent. ‖ Fusil à piston, fusil dont le chien frappait sur un grain de poudre fulminante qui enflammait la charge. ‖ Protection due à la faveur (Fam.).

PISTOLET.

pitance, *sf.* Portion de pain, de vin, de viande, etc., qu'on donne à chaque repas dans une communauté. ‖ Nourriture.

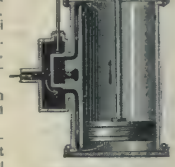
pitancerie, *sf.* Office de pitancier. ‖ Lieu d'une communauté où se distribue la pitance.

pitancier, *sm.* Celui qui distribue la pitance.

pitaud, aude, *s.* Personne lourde, rustique.

pitchpin, *sm.* Pin d'Amérique dont on fait des meubles.

pite, *sf.* Anc. monnaie de cuivre valant un quart de denier. ‖ Espèce d'aloès.



PISTON (Coupe).

Pitea, fleuve de Suède.

piteusement, *adv.* D'une manière piteuse.

piteux, euse, *adj.* Digne de pitié : *un piteux état.* ‖ Triste, déconfit : *air piteux.* ‖ Fig. Très mauvais : *travail piteux.*

pithécien, enne, *adj.* Relatif au pithèque.

pithèque, *sm.* Espèce de singe sans queue.

Pithiviers, chl. a. (Loiret). 6 200 hab. (*fig.*).

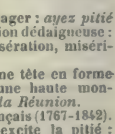
Pitho, déesse de la persuasion (Myth.).

pithomètre, *sm.* Instrument pour jauger un tonneau.

pithométrie, *sf.* Art de jauger.

pithométrique, *adj. 2 g.* Relatif à la pithométrie.

Pithou (Pierre), magistrat français, un des auteurs de la *Satire Ménippée** (1539-1596).



ARMES DE PITHIVIERS.

pitié, *sf.* Sentiment que cause la vue des souffrances, des maux qu'on voudrait soulager : *ayez pitié des malheureux.* ‖ Commisération dédaigneuse : *cela fait pitié.* ‖ Syn. Commisération, miséricorde.

piton, *sm.* Clou à vis, avec une tête en forme d'anneau (*fig.*). ‖ Sommet d'une haute montagne : *le Piton des Neiges à la Réunion.*

Pitou (Ange), chansonnier français (1767-1842).

pitoyable, *adj. 2 g.* Qui excite la pitié : *santé pitoyable.* ‖ Très mauvais : *dîner pitoyable.* ‖ Porté à la pitié, qui exprime la pitié : *regard pitoyable.* ‖ Syn. Déplorable, lamentable, compatissant.

pitoyablement, *adv.* D'une manière pitoyable.

pitpit, *sm.* Petit oiseau des tropiques.
pitre, *sm.* Farceur de foire, paillasse.
pitrerie, *sf.* Action de pitre.
Pitt (Lord Chatham William), célèbre homme d'État anglais, adversaire acharné de la France, fit de l'Angleterre une grande puissance commerciale (1708-1778). ‖ Son fils William (1759-1806) ne cessa pas durant la Révolution de susciter des embarras à la France en organisant contre celle-ci une contre-révolution.

PITON.

Pittacus, tyran de Mitylène, un des 7 sages de la Grèce (652-569 av. J.-C.).
Pitti, célèbre palais de Florence, galerie de tableaux.
pittoresque (ital. *pittore*, peintre), *adj. 2 g.* Qui produit en peinture un heureux effet : *site pittoresque.* ‖ Qui produit un effet agréable, piquant : *donner à un récit un tour pittoresque.*
pittoresquement, *adv.* D'une manière pittoresque.
Pittsburg, v. de Pensylvanie (États-Unis), 320 000 hab.
pituitaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la pituite. ‖ **Membrane pituitaire** : muqueuse tapissant la cavité du nez.
pituite, *sf.* Humeur que sécrètent certains organes (bronches, fosses nasales). ‖ Mucosités rejetées par l'estomac (Méd.).
pituiteux, euse, *adj.* Qui abonde en pituite. ‖ *S.* Sujet à la pituite.
pityriasis, *sm.* Affection de la peau suivie de desquamation (Méd.).
più (pioù), mot ital. signif. *plus* : *più dolce*, plus doucement (Mus.).
pive, *sf.* Autre nom du bouvreuil.
pivert, *sm.* Oiseau du genre pic, à plumage jaune et vert (*fig.*).
pivine, *sf.* Grande mouette cendrée.
pivite, *sm.* Autre nom du vanneau (Zool.).
pivoine, *sf.* Plante de jardin, de la famille des renonculacées, à belles fleurs rouges ou blanches (*fig.*).

PIVERT.

pivoine, *sm.* Autre nom du bouvreuil.
pivot, *sm.* Morceau de bois ou de métal arrondi sur lequel tourne un objet. ‖ Racine qui s'enfonce verticalement en terre, comme la racine de la carotte. ‖ Point autour duquel s'exécute une conversion. ‖ *Fig.* Soutien. ‖ Mobile principal d'une action : *il est le pivot de ma combinaison.* ‖ Syn. Cheville ouvrière, clef de voûte.
pivotant, ante, *adj.* Se dit d'une racine qui s'enfonce verticalement en terre (Botan.).
pivoter, *vn.* Tourner sur un pivot. ‖ S'enfoncer verticalement en terre : *la racine du chêne pivote.*
pivoton, *sm.* Alouette des prés.

PIVOINE.

Pixérécourt (de), auteur dramatique français (1773-1844).
Pizarre, aventurier espagnol qui s'empara du Pérou en 1533 ; mort assassiné en 1541.
pizzicato, mot ital. signifiant *en pinçant* avec les doigts au lieu de se servir de l'archet (Mus.).
Plabennec, chl. c. (Brest), Finistère, 3 600 hab.
placable, *adj. 2. g.* Qui se laisse apaiser.
plaçage, *sm.* Action de placer.
placage, *sm.* Ouvrage de menuiserie constitué par des feuilles de bois très minces, et appliquées avec de la colle sur du bois de valeur moindre : *placage d'acajou.*
placard, *sm.* Armoire pratiquée dans un mur, dans un enfoncement. ‖ Écrit ou imprimé qu'on affiche dans un lieu public. ‖ Écrit injurieux ou séditieux affiché sur les murs. ‖ Épreuve d'imprimerie portant la composition du texte en colonnes, avant la mise en pages.
placarder, *va.* Afficher sur un mur. ‖ Syn. Afficher. ‖ Imprimer en placards.
placardeur, *sm.* Celui qui colle des placards.
place, *sf.* Lieu, espace qu'occupe une personne ou une chose. ‖ Charge, emploi : *solliciter une place dans une administration.* ‖ Rang d'un écolier dans une classe : *obtenir la première place.* ‖ Lieu public découvert : *place de la Concorde.* ‖ Ville fortifiée : *place de Metz, de Verdun.* ‖ Lieu où s'assemblent des banquiers, des négociants. ‖ Endroit où stationnent des voitures de louage. ‖ **Faire la place**, visiter la clientèle pour offrir des marchandises. ‖ **Place d'armes**, lieu découvert sur lequel on fait manœuvrer des troupes. ‖ **Place forte**, ville entourée de murs et de fossés ou protégée par des forts détachés, et qui peut contenir une garnison et résister aux attaques de l'ennemi. ‖ **Remettre qqn à sa place**, le rappeler aux convenances. ‖ **La place royale**, comédie de P. Corneille (1635).
Encycl. Les principales *places fortes* qui défendent la France contre une invasion sont : au N.-E., Dunkerque, Lille, Maubeuge, Verdun, Toul, Épinal ; à l'E. et au S.-E., Belfort, Besançon, Lyon, Grenoble, Briançon ; au S.-O., Bayonne et Perpignan. Les places fortes de La Fère, Laon, Reims et Dijon forment une seconde ligne de défense avant d'arriver au grand camp retranché de Paris.
placé, ée, *part. passé* de placer. Se dit d'un cheval auquel le jury donne un rang dans une course.
placement, *sm.* Action de placer de l'argent, des denrées, des marchandises. ‖ Argent placé : *placement avantageux.* ‖ **Bureau de placement**, bureau qui se charge de procurer des places aux ouvriers, aux employés, aux domestiques.
placenta, *sm.* Partie intérieure des ovaires, à laquelle adhèrent les ovules (Botan.). ‖ Masse charnue par laquelle se nourrit le fœtus (Anat.).
placentaire, *adj. 2 g.* Relatif au placenta.
placentation, *sf.* Disposition des placentas dans l'ovaire (Botan.).
placentiforme, *adj. 2 g.* Qui est en forme de placenta (Botan.).
placer, *va.* Poser, mettre dans un endroit. ‖ Placer des marchandises, trouver à les vendre. ‖ Procurer une place, un emploi : *placer un domestique.* ‖ Prêter à intérêt : *placez vos économies.* ‖ **Se placer**, *vpr.* Trouver une place. ‖ Gr. C. Agacer.
placer (pla-sèr) (mot espagn.), *sm.* Emplacement où l'on trouve de l'or : *les placers d'Australie.*
placet (mot lat. signif. *il plaît*), *sm.* Demande écrite pour obtenir une faveur, une grâce. ‖ Exposé d'une demande en justice sur lequel l'affaire est mise au rôle du tribunal. ‖ Tabouret (vx.). ‖ *Pluv.* Des *placets.*
placeur, euse, *s.* Celui, celle qui place. V. Placier.
placide, *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de calme. ‖ Ctr. Agité, emporté.
placidement, *adv.* D'une manière placide.
Placidie, impératrice d'Orient (388-450), fille de Théodose, épousa d'abord le roi wisigoth Ataulphe, et plus tard Constance, général de l'empereur romain Honorius.
placidité, *sf.* Caractère de ce qui est placide. ‖ Ctr. Emportement.
placier, ère, *s.* Celui, celle qui indique les places dans une cérémonie. ‖ Celui qui s'occupe de placer des domestiques, des ouvriers, de vendre des marchandises.
placoïdes, *smpl.* Ordre de poissons (raies, requins) (Zool.).
plafond, *sm.* Surface garnie de plâtre ou de boiseries à la partie supérieure d'une chambre. ‖ Fond d'une rivière, d'un fleuve, d'un bassin.
plafonnage, *sm.* Action de plafonner. ‖ Travail de plafonneur.
plafonnement, *sm.* Se dit en peinture de figures dessinées ou peintes suivant une perspective de bas en haut.
plafonner, *va.* Garnir de plâtre, de boiseries la partie supérieure d'une chambre.
plafonneur, *sm.* Celui qui fait des plafonds de plâtre.
plagal, *adj. m.* Mode plagal, mode ou ton du plain-chant où la quinte est à l'aigu et la quarte au grave (Mus.).
plage, *sf.* Rivage plat et découvert.
plagiaire, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui pille les ouvrages d'autrui.
plagiat, *sm.* Action de piller les œuvres d'autrui.
plagiaulax, *sm.* Un des plus anciens mammifères connus (Paléont.).
plagièdre, *adj. 2 g.* Se dit d'un cristal dont les faces sont en biais.
plagier, *va.* Imiter servilement.
plagioclase, *adj. 2 g.* Se dit des cristaux dont les faces de clivage sont obliques les unes par rapport aux autres. ‖ Ctr. Orthoclase.
plaid, *sm.* Audience, débat en justice (vx.). ‖ Assemblée judiciaire (vx.).
plaid, *sm.* Manteau de montagnard écossais. ‖ Manteau de voyage.
plaidable, *adj. 2 g.* Qui peut être plaidé. ‖ Se disait des jours où l'on pouvait plaider.
plaidailler, *vn.* Plaider souvent et pour peu de chose (Fam.).
plaidant, ante, *adj.* Qui plaide, qui fait profession de plaider : *avocat plaidant.*
plaider, *vn.* Soutenir un procès. ‖ Défendre un accusé, soutenir en justice la cause de qqn. ‖ *Fig.* Prendre la défense de.
plaiderie, *sf.* Procès (vx.).
plaideur, euse, *s.* Celui, celle qui plaide, qui aime à plaider. ‖ **Les Plaideurs**, comédie de Racine (1668).
plaidoirie, *sf.* Discours d'un avocat qui plaide pour son client.
Encycl. V. Avocat.
plaidoyable, *adj. m.* Jour plaidoyable, jour où il est permis de plaider (vx.).
plaidoyer, *sm.* Discours prononcé devant un tribunal pour défendre qqn.
plaie, *sf.* Solution de continuité, déchirure dans les chairs : *plaie d'arme à feu.* ‖ *Fig.* Affliction, malheur, calamité : *le vagabondage est la plaie des campagnes.* ‖ **Les plaies d'Égypte**, les dix fléaux qui désolèrent ce pays au temps de Moïse. V. Baudelaire.
plaignant, ante, *adj.* et *s.* Qui porte plainte en justice : *partie plaignante.*
plaignard, arde, *adj.* Qui se plaint pour rien.
plain, aine (lat. *planus*, égal), *adj.* Uni, plat (vx.). ‖ **De plain-pied**, *loc. adv.* Sans avoir à monter ou à descendre ; au même niveau.
plain-chant, *sm.* Chant d'église sans modulations et de tonalité uniforme. ‖ Pas de *pluriel.*
Encycl. Le plain-chant est un chant de l'église romaine, autrement dit *chant grégorien*, parce qu'il fut institué au 6e siècle par le pape Grégoire le Grand.
Sa notation diffère en partie de la notation ordinaire : le plain-chant s'écrit sur une portée de quatre lignes au lieu de cinq ; ne sont usitées que les clefs d'*ut* et de *fa*.
A partir du 6e siècle, la musique de plain-chant fut mal comprise et finit par perdre toutes ses belles qualités ; pour remédier à ce mal, les moines de l'abbaye de Solesmes ont entrepris la tâche de restaurer tous les chants d'église et de les publier en leur donnant cette forme définitive qui excita autrefois l'enthousiasme des peuples.
plaindre (lat. *plangere*), *va.* Témoigner de la compassion : *plaignons les malheureux.* ‖ Faire avec répugnance, à regret : *plaindre la dépense.* ‖ **Se plaindre**, *vpr.* Exprimer sa douleur, son mécontentement. ‖ Gr. C. Craindre.
plaine (lat. *planus*, uni), *sf.* Étendue de pays plat : *la plaine de Beauce.* ‖ Ctr. Montagne. ‖ **La plaine liquide**, périphrase pour désigner la mer. ‖ **La Plaine**, les membres du centre de la Convention par opposition à la Montagne.
plainte, *sf.* Action de se plaindre. ‖ Déclaration faite en justice d'un fait qui porte préjudice : *déposer une plainte.*
Encycl. Toute personne qui se prétend lésée par un crime ou par un délit peut déposer une plainte au parquet. Si la plainte est reconnue mal fondée, l'accusé peut demander contre ceux qui l'ont portée des dommages-intérêts.
plaintif, ive, *adj.* Qui a l'accent de la plainte : *cri plaintif.* ‖ Qui a l'habitude de se plaindre : *homme plaintif.* ‖ Ctr. Patient.
plaintivement, *adv.* D'une manière plaintive.
plaire (lat. *placere*), *vn.* Être agréable : *on ne peut plaire à tout le monde.* ‖ *Impers.* Vouloir, être disposé à : *vous plaît-il de venir?* ‖ **Se plaire à, aimer à, faire volontiers.** ‖ Plaît-il? formule pour demander de répéter une chose, une question. ‖ Gr. Je plais, n. plaisons. Je plaisais. Je plus. J'ai plu. Je plairai. Je plairais. Plais. Que je plaise. Que je plusse. Plaisant. Plu.
plaisamment, *adv.* D'une manière plaisante.
plaisance, *sf.* Plaisir (vx.). ‖ **Maison de plaisance**, maison destinée à l'agrément, qui n'est d'aucun revenu. ‖ **Bateau de plaisance**, bateau pour voyages d'agrément.
Plaisance, v. d'Italie, sur le Pô, 36 000 hab.
Plaisance, chl. c. (Mirande), Gers, 1 700 hab.

Plaisance, quartier du 14e arrt de Paris.

plaisant, ante (lat. *placens*, qui plaît), *adj.* Qui plaît. ‖ Ridicule : *voilà de plaisantes gens.* ‖ *Sm.* Celui qui cherche à faire rire : *mauvais plaisant.* ‖ Ce qui fait rire : *voilà le plaisant de l'affaire.*

plaisanter, *vn.* Faire le plaisant ; dire ou faire qq. chose pour amuser. ‖ *Va.* Tourner en plaisanterie, en raillerie.

plaisanterie, *sf.* Ce qui est dit ou fait pour amuser. ‖ Moquerie insultante.

plaisantin, *sm.* Homme qui aime à faire le plaisant.

plaise, *sf.* Autre nom de la plie.

plaisir, *sm.* Sentiment, sensation agréable : *c'est un plaisir de faire du bien.* ‖ Distraction, amusement. ‖ Désir, volonté : *les rois disaient : « Tel est notre plaisir. »* ‖ Sorte d'oublie, pâtisserie légère roulée. ‖ **Le bon plaisir**, le régime de l'arbitraire. ‖ **Menus plaisirs.** V. MENU. ‖ SYN. Agrément, joie. ‖ CTR. Peine, douleur.

plamage, *sm.* Action de plamer.

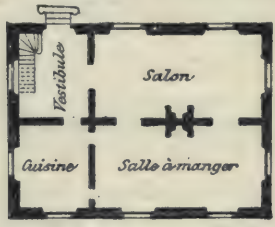
plamée, *sf.* Chaux dont les tanneurs se servent pour enlever le poil des cuirs.

plamer, *va.* Dégraisser du cuir à l'aide de la chaux.

plamotage, *sm.* Action de plamoter.

plamoter, *va.* Retirer les pains de sucre des formes.

plan (lat. *planus*, uni), *sm.* Surface plane : *plan incliné.* ‖ Dessin, tracé d'une ville, d'une maison, d'un logement, d'un édifice, d'une machine, etc. (*fig.*) : *lever le plan d'une forteresse.*



PLAN D'UN REZ-DE-CHAUSSÉE.

‖ Éloignement plus ou moins grand des objets (dans un dessin) : *premier plan, arrière-plan.* ‖ Fig. Projet, dessein. ‖ Dessin d'un ouvrage littéraire : *plan d'un drame.* ‖ Division du plancher de la scène (théâtre). ‖ **Laisser en plan**, abandonner, laisser inachevé. ‖ **Plan d'eau**, niveau de l'eau dans une rivière.

plan, ane (lat. *planus*, uni), *adj.* Se dit d'une surface sur laquelle une ligne droite s'applique exactement dans tous les sens : *surface plane, miroir plan.*

planage, *sm.* Action de planer, d'unir avec la plane.

planaire, *sf.* Espèce de ver aquatique, type de la famille des planariées (Zool.).

planche, *sf.* Morceau de bois ayant peu d'épaisseur et plus long que large. ‖ Surface plane de bois ou de métal sur laquelle on a gravé une figure, un dessin. ‖ Estampe tirée au moyen d'une planche gravée : *ouvrage orné de planches.* ‖ Carré cultivé dans un jardin : *planche de carottes.* ‖ Bloc d'ardoise non fendu. ‖ **Faire la planche**, nager sur le dos sans mouvement apparent. ‖ **Monter sur les planches**, se faire acteur. ‖ **Dernière planche de salut**, suprême ressource.

Planche (GUSTAVE), critique littéraire français (1808-1857).

planchéiage, *sm.* Action de planchéier.

planchéier, *va.* Garnir d'un plancher le sol d'une chambre. ‖ SYN. Parqueter.

planchéieur, *sm.* Ouvrier qui fait les planchers.

plancher, *sm.* Assemblage de planches posées sur des solives et recouvrant le sol d'une chambre, d'un appartement, d'un navire. ‖ Charpente qui sépare les uns des autres les étages d'une maison : *plancher en fer.* ‖ Plafond (VX.). ‖ Fig. **Le plancher des vaches**, la terre ferme, opposée à la mer.

Planches-en-Montagne (Les), chl. c. (Poligny), Jura, 250 hab.

planchet, *sm.* Partie du ventre du bœuf et du mouton.

planchette, *sf.* Petite planche. ‖ Instrument de mathématiques pour lever les plans.

planchon, *sm.* Plante destinée à être repiquée.

Plancoët, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord, 2 200 hab.

plançon ou plantard, *sm.* Branche que l'on plante en terre en forme de bouture pour la faire pousser. V. BOUTURE.

plane, *sf.* Outil tranchant à deux poignées, à l'usage des tonneliers, charrons, etc. (*fig.*). ‖ Ciseau de tourneur. ‖ *Sm.* Nom vulgaire du platane.

PLANE.

planement, *sm.* Action de planer dans l'air.

planer, *vn.* Voler en se soutenant en l'air de manière à paraître immobile : *l'épervier plane en cherchant sa proie.* ‖ Regarder de haut : *le regard plane sur la campagne.* ‖ Fig. Considérer par la pensée dans son ensemble.

planer, *va.* Unir, égaliser, polir avec la plane ou avec le marteau : *planer de l'or.* ‖ Dépouiller une peau de son poil.

planère, *sf.* Orme de Sibérie.

planétaire, *adj.* 2 *g.* Qui concerne les planètes. ‖ **Système planétaire**, l'ensemble des planètes qui tournent autour du soleil. ‖ *Sm.* Appareil pour démontrer le mouvement des planètes (Astron.).

planète (gr. *planétês*, errant), *sf.* Astre qui tourne autour du soleil dont il reçoit et réfléchit la lumière (Astron.).

ENCYCL. Notre Terre est une des huit principales *planètes*, et une des moins grosses ; les huit planètes, rangées par ordre d'éloignement du soleil sont : Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune (*fig.*). Entre Mars et Jupiter il y a en outre plus de 500 petites planètes qui semblent être les morceaux d'une grosse planète. On les appelle *planètes télescopiques*, parce qu'elles ne sont visibles qu'à l'aide de puissantes lunettes.

planéticule, *sf.* Très petite planète.

planétoïde, *sm.* Planète télescopique.

planette, *sf.* Petite plane.

planeur, *sm.* Ouvrier qui plane les métaux.

planicorne, *adj.* 2 *g.* Qui a les cornes plates (Zool.).

planimètre, *sm.* Instrument servant à déterminer l'aire limitée par des lignes courbes (Géom.).

planimétrie (lat. *planus*, plan ; gr. *métron*, mesure), *sf.* Art de mesurer les surfaces planes (Géom.).

planimétrique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la planimétrie.

planirostre (lat. *planus*, plat ; *rostrum*, bec), *adj.* 2 *g.* Qui a le bec aplati (Zool.).

GROSSEUR DES PLANÈTES COMPARÉES AU SOLEIL.

planisphère (lat. *planus*, plan ; *sphère*), *sm.* Carte dans laquelle on représente sur une surface plane les deux hémisphères ou moitiés du globe terrestre (*fig.*) ou du globe céleste (Géog.).

planisphérique, *adj.* 2 *g.* Relatif au planisphère.

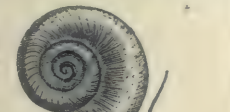
plano (de), *loc. lat.* signif. de plain-pied, directement.

planoir, *sm.* Outil de ciseleur pour planer.

planorbe, *sm.* Genre de mollusques gastéropodes, commun dans les eaux douces (*fig.*).

plant, *sm.* Jeune tige nouvellement plantée ou propre à être plantée. ‖ Ensemble de jeunes tiges plantées : *plant d'artichauts.*
plantade, *sf.* Lieu planté de vignes.
plantage, *sm.* Action de planter. ‖ Plants de tabac, de canne à sucre (dans les colonies).

Plantagenets, *smpl.* Dynastie de rois d'Angleterre de Henri II à Richard III (1154-1485); ils luttèrent contre la France.
plantain, *sm.* Genre de plantes de la famille des plantaginées, très commune dans les prairies (*fig.*); les oiseaux sont friands de ses graines.


PLANORBE.

plantaire, *adj. 2 g.* Relatif à la plante du pied.
plantanier, *sm.* Autre nom du bananier.
plantard, V. PLANÇON.
plantation, *sf.* Action de planter. ‖ Arbres plantés dans un même terrain. ‖ Établissement agricole dans les colonies : *plantation de tabac, de cannes à sucre.*
ENCYCL. Les *plantations* d'arbres à haute tige doivent être faites à 2 mètres de la propriété voisine; les plantations des autres arbres et des haies vives, à 50 centimètres. — La plantation des arbres qui perdent leurs feuilles se fait pendant le repos de la végétation, de novembre à février; celle des arbres à feuilles persistantes, des arbres verts, ne se fait qu'au moment où la sève se met en mouvement.
plante, *sf.* Végétal quelconque. ‖ **Jardin des plantes**, jardin botanique, spécialement celui qui est annexé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. ‖ **Plante du pied**, le dessous du pied entre le talon et les doigts.
ENCYCL. Le *Jardin des Plantes* de Paris, ou *Muséum d'Histoire naturelle*, fut organisé au 17e siècle par Gui de la Brosse; il eut pour principaux administrateurs Jussieu, Buffon, Chaptal, Daubenton, Geoffroy Saint-Hilaire et Chevreul. On y trouve de nombreuses collections de botanique, de zoologie, de paléontologie, d'anthropologie, de minéralogie.
planter, *va.* Mettre un végétal en terre pour qu'il y pousse : *planter des rosiers.* ‖ Mettre des graines en terre l'une après l'autre, avec la main, au lieu de les jeter à la volée, de les semer : *planter des glands.* ‖ Ficher en terre : *planter un pieu.* ‖ **Planter sa tente**, s'établir. ‖ **Planter là qqn**, l'abandonner.

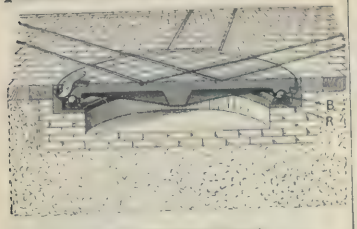
PLANTAIN.

planteur, *sm.* Celui qui plante. ‖ Propriétaire d'une plantation (aux colonies).
planteuse, *sf.* Machine agricole dont on sert pour planter.
plantier, *sm.* Plant de vignes.
plantigrade (lat. *planta*, plante du pied; *gradi*, marcher), *adj. 2 g.* Qui marche sur la plante des pieds. ‖ *Smpl.* Division des mammifères carnivores, ainsi nommés parce que, dans la marche, leurs talons s'appuyent sur le sol : *le blaireau, l'ours sont des plantigrades* (Zool.). ‖ CORR. Digitigrade.
Plantin (CHRISTOPHE), imprimeur français établi à Anvers (1514-1589).
plantis, *sm.* Lieu planté.
plantoir, *sm.* Outil pour planter (*fig.*).

PLANTOIR.

plantomanie, *sf.* Manie de faire des plantations.
planton, *sm.* Soldat de service auprès d'un officier supérieur ou dans un poste pour porter les ordres.
plantule, *sf.* Embryon qui commence à germer (Botan.).
plantureusement, *adv.* D'une façon plantureuse.
plantureux, euse, *adj.* Très copieux, abondant.
Planude, moine grec du 14e siècle, éditeur des fables d'Ésope.
planure, *sf.* Copeau que l'on enlève avec la plane.
plaque, *sf.* Feuille de métal, de verre, etc., peu épaisse : *plaque de zinc, plaque photographique.* ‖ Insigne, décoration qui se porte sur l'habit. ‖ Marque servant à faire reconnaître : *plaque d'identité.* ‖ Plaque tournante, plateau permettant de retourner entièrement les voitures roulant sur rails (*fig.*). ‖ Tache sur la peau (Méd.).
plaqué, *sm.* Métal recouvert d'une feuille mince d'un métal précieux. ‖ SYN. Doublé.
plaquemine, *sf.* Fruit du plaqueminier.
plaqueminier, *sm.* Arbrisseau dont le fruit sert à composer une boisson. ‖ **Plaqueminier ébénier**, arbrisseau qui fournit le bois d'ébène.
plaquer, *va.* Appliquer une chose plate sur une autre : *plaquer de l'acajou sur du sapin.*
plaquette, *sf.* Petite plaque. ‖ Livre de peu d'épaisseur. ‖ Ancienne monnaie de billon.

plaqueur, *sm.* Ouvrier qui fait du plaqué ou du placage.
plaquis, *sm.* Entaille faite à un arbre qui doit être réservé dans une coupe forestière.
plaron, *sm.* Sorte de musaraigne.



PLAQUE TOURNANTE (Coupe).
(B, billes supportant la plaque. — R, rail circulaire creux dans lequel roulent les billes.)

plasma, *sm.* Partie liquide du sang (Anat.).
plasmateur, *sm.* Celui qui donne la forme.
plasmatique, *adj.* 2 *g.* Relatif au plasma.
plasticité, *sf.* Caractère de ce qui est plastique, de ce qui peut recevoir différentes formes par le modelage.
plastique (gr. *plassô*, je façonne), *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à l'imitation des formes : *la sculpture est le premier des arts plastiques.* || Qui a de la plasticité : *l'argile est une matière plastique.* || *Sf.* Art de modeler des figures.
plastiquement, *adv.* D'une manière plastique.
plastron, *sm.* Pièce de devant d'une cuirasse. || Pièce de cuir rembourrée dont on se couvre la poitrine à l'escrime. || Le devant d'une chemise. || Tablier de cuir du cordonnier. || Carapace antérieure de la tortue. || Fig. **Servir de plastron**, être en butte aux railleries.
plastronner, *va.* Garnir d'un plastron. || *Vn.* Faire le beau en se redressant, en étalant son plastron de chemise : *il plastronne quand il déclame* (Fam.).
plat, ate, *adj.* Dont la superficie est unie ; sans aspérité : *pays plat.* || Fig. Sans distinction, sans élévation : *poésie plate.* || Sans fierté ; méprisable : *plat courtisan.* || Sans goût : *vin plat.* || **Calme plat**, absence totale de vent sur la mer (Mar.). || Fig. Stagnation des affaires. || **Teinte plate**, de couleur uniforme. || Ctre. Dégradé. || **Vaisselle plate**, par opposition à *vaisselle montée*, vaisselle d'or, d'argent d'une seule pièce, non montée (plats, assiettes, cuillers, fourchettes). || **Rimes plates**, rimes qui se suivent 2 à 2 sans s'entremêler. || **Courses plates**, courses de chevaux sur un terrain uni ; par opposition aux *courses d'obstacles.* || **Tomber à plat**, échouer complètement.
plat, *sm.* Pièce de vaisselle. || Ce que contient un plat : *gros plat de viande.* || **Mettre les pieds dans le plat**, dire les choses sans ménagement (Fam.). || Partie plate : *le plat du sabre.*
Plata (La), cap. de la prov. de Buenos-Ayres (République Argentine), 46 000 hab.
Plata (Rio de La), fleuve de l'Amérique du Sud, entre l'Uruguay et la République Argentine, formé par la réunion du Parana et de l'Uruguay. Ce fleuve forme un véritable bras de mer long de 300 kil.
Plata (États-Unis de La) ou **République Argentine**, V. Argentine.
plat-allemand, *sm.* Dialecte parlé dans le nord de l'Allemagne.
platanaie, *sf.* Lieu planté de platanes.
platane, *sm.* Grand arbre de nos contrées, à feuilles larges et découpées (*fig.*).

PLATANE
(Rameau à fruit).

platanées, *sfpl.* Famille de plantes à laquelle appartient le platane (Botan.).
plataniste, *sm.* Lieu planté de platanes où les jeunes Spartiates faisaient publiquement de la gymnastique.
plat-bord, *sm.* Bordage d'un navire. || *Plur.* des *plats-bords* (Mar.).
plate, *sf.* Plaque d'acier d'une armure.
plateau, *sm.* Objet plat : *plateau de bois.* || Bassin d'une balance. || Sorte de large plat en bois ou en métal sur lequel on sert des rafraîchissements. || Vaste étendue de terrain plat qui s'élève notablement au-dessus du niveau de la mer. || Grand cercle de verre de la machine électrique.
plate-bande, *sf.* Bande de terre qui borde les côtés d'un parterre. || Moulure plate (Archit.). || *Plur.* des *plates-bandes.*
platée, *sf.* Ce que contient un plat : *platée de choux.* || Massif de fondation qui comprend toute l'étendue d'un bâtiment (Archit.).
Platée ou **Platées**, anc. v. de Grèce (Béotie) ; victoire des Grecs sur les Perses en 479 av. J.-C. || Hab. *Platéen.*
plate-forme, *sf.* Toit d'une maison qui n'a pas de comble (*fig.* V. Charpente). || Ouvrage en terre sur lequel on dispose les canons en batterie. || Partie d'une locomotive où se tient le mécanicien. || Partie d'un omnibus, d'un tramway où les voyageurs se tiennent debout. || Espèce de wagon plat pour les marchandises. || *Plur.* des *plates-formes.* || Fig. **Plate-forme électorale**, expression servant à désigner une coutume venant des États-Unis, par laquelle un candidat aux élections expose son programme aux auditeurs, du haut d'une plate-forme ; par extension, exposé d'un programme électoral.
platelage, *sm.* Plancher en chêne.
plate-longe, *sf.* Longue bande de cuir à l'aide de laquelle on contient des chevaux. || *Plur.* des *plates-longes.*
platement, *adv.* D'une manière plate, avec platitude.
Platen-Hallermünde (Comte de), poète allemand (1796-1835).
platerie, *sf.* Pièces de poterie plates avant la cuisson.
plateur, *sf.* Etat de ce qui est plat.
plateure, *sf.* Filon de mine qui cesse de descendre pour devenir horizontal.
plateuse, *sf.* Autre nom du poisson appelé *plie.*
Plathelminthes, *smpl.* 3e classe de l'embranchement des vers appelés aussi *vers plats : les ténias sont des plathelminthes* (Zool.).
platière, *sf.* Terrain plat.
platinage, *sm.* Opération qui consiste à recouvrir un métal d'une couche de platine.
platine, *sm.* Métal précieux, d'un gris blanc. Encycl. Le *platine* (Pt) est, après l'or, le plus précieux des métaux. C'est le plus pesant de tous les corps ; sa densité est de 21,25. Il est inattaquable par les acides, excepté par l'*eau régale*, et très difficile à fondre. On le trouve en Amérique et dans les monts Ourals à l'état natif ou à l'état de minerai contenant toujours un peu de fer ou de cuivre. C'est un métal gris, mou, malléable et très tenace. Il fond à 1 775° sous l'action du chalumeau oxhydrique. Le platine est très rare et coûte très cher : on l'emploie pour la fabrication de quelques instruments de précision, des pièces d'horlogerie, des bijoux, des creusets pour la chimie, des pointes de paratonnerres, des appareils d'allumage, des moteurs à explosion d'automobiles.
platine, *sf.* Ustensile de ménage de forme plate pour sécher et repasser le linge. || Plaque à laquelle sont attachées toutes les pièces de la batterie d'une arme à feu. || Plaque extérieure d'une serrure. || Chacune des plaques qui soutiennent toutes les pièces du mouvement d'une montre ou d'une pendule. || Langue (Pop.) : *il a une bonne platine.*
platiner, *va.* Blanchir le cuivre rouge.
platineur, *sm.* Ouvrier qui platine.
platineux, *adjm.* Se dit de l'oxyde de platine (PtO^2) (Chim.).
platinifère, *adj.* 2 *g.* Qui contient du platine.
platinique, *adj.* 2 *g.* Relatif au platine.
platiniser, *va.* Recouvrir d'une couche de chlorure de platine.
platinotypie, *sf.* Impression photographique à l'aide des sels de platine.
platiron, *sm.* Sorte de clou.
platitude, *sf.* Caractère de ce qui est plat, peu élevé, peu digne. || Action basse, indigne d'un homme de cœur.
Platon, philosophe grec, disciple de Socrate et maître d'Aristote (430-347 av. J.-C.). Il fonda une école appelée l'*Académie.* Il est l'auteur de nombreux et admirables dialogues philosophiques ; les *Lois*, la *République*, le *Phédon*, le *Criton*, le *Banquet*, le *Phèdre*, l'*Apologie de Socrate*, etc.
platonicien, ienne, *adj.* Qui a rapport à la philosophie de Platon. || *Sm.* Sectateur de Platon.
platonique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à la philosophie de Platon. || **Amour platonique**, amour épuré.
platoniser, *vn.* Suivre les doctrines de Platon.
platonisme, *sm.* Système philosophique de Platon. || Caractère de l'amour platonique.
plâtrage, *sm.* Ouvrage fait de plâtre. || Action de plâtrer une terre pour l'amender. || Action de clarifier du vin à l'aide du plâtre. Encycl. Le plâtre est nécessaire pour conserver certains vins ; mais il est interdit d'ajouter plus de 2 grammes de plâtre par litre ; en outre, les fûts doivent porter en grosses lettres l'étiquette : *Vin plâtré.*
plâtras, *sm.* Débris d'ouvrages de plâtre. || Mauvais matériaux.
plâtre, *sm.* Nom vulgaire du sulfate de calcium hydraté. || Poudre qu'on obtient en calcinant et en pulvérisant du gypse ou pierre à plâtre (*fig.* V. Gypse). || Statuette, ouvrage moulé en plâtre : *musée des plâtres.* || Parties en plâtre d'une construction : *refaire les plâtres.* Encycl. Le gypse ou *pierre à plâtre* abonde dans les environs de Paris, où il existe d'importantes carrières. Pour en faire du plâtre, on lui enlève son eau en le cuisant dans des fours spéciaux (*fig.*), puis on le pulvérise. Le

FOUR A PLATRE (Coupe).
(La pierre à plâtre est empilée dans un grand four en forme de hangar ; on la cuit par un feu de fagots, allumé à la partie inférieure).

plâtre ainsi obtenu (SO^4Ca) est un sulfate de calcium anhydre. Le plâtre cuit absorbe facilement l'eau et forme une pâte qui durcit presque aussitôt en augmentant de volume. On l'emploie pour poser les pierres et les moellons, pour enduire les murs, mouler des statues, faire des ornements d'architecture, etc. On s'en sert aussi pour amender les terres argileuses. On sème du plâtre sur les trèfles, les luzernes, etc., pour hâter la végétation.
plâtré, ée, *adj.* Enduit de plâtre. || Qui contient du plâtre : *vin plâtré.* || Fardé.
plâtrer, *va.* Enduire de plâtre. || Amender une terre en y jetant du plâtre. || Clarifier le vin à l'aide du plâtre. || Fig. Dissimuler, couvrir : *plâtrer une sottise.* || **Se plâtrer**, *vpr.* Se farder (Fam.).
plâtrerie, *sf.* Emploi du plâtre.
plâtreux, euse, *adj.* Qui contient du plâtre : *terrain plâtreux.* || Se dit des couleurs, des tons d'un blanc blafard.
plâtrier, *sm.* Celui qui fait, qui vend du plâtre.
plâtrière, *sf.* Carrière d'où l'on tire le gypse. || Lieu où l'on fait du plâtre.
plâtroir, *sm.* Outil pour plâtrer.
platte, *sf.* Grand bateau de rivière (vx.).
Platte (Rivière) ou **Nebraska**, riv. des États-Unis, affl. du Missouri.
platycéphale, *adj.* 2 *g.* Qui a la tête plate.
platydactyle, *adj.* 2 *g.* Qui a les doigts aplatis (Zool.).
platyure, *sm.* Serpent venimeux à queue plate (Zool.).
plaudite cives, mots lat. signif. *applaudissez, citoyens*, formule par laquelle se terminaient les pièces de théâtre chez les Romains.

plausibilité, *sf.* Caractère de ce qui est plausible.

plausible lat. *plaudere*, *plausum*. applaudir, *adv. 2 g.* Qui mérite d'être approuvé jusqu'à preuve du contraire : *raison, prétexte plausible.* ‖ Syn. Vraisemblable, acceptable. ‖ Ctr. Inexcusable, inadmissible.

plausiblement, *adv.* D'une manière plausible.

Plaute, poète comique latin (250?-184 av. J.-C.), auteur de l'*Aulularia*, du *Soldat fanfaron*, des *Menechmes*, d'*Amphitryon*, des *Captifs*, etc. Plaute a été imité par Molière dans quelques-unes de ses comédies.

Pleaux, chl. c. Mauriac, Cantal, 2 300 hab.

plèbe (lat. *plebs*, peuple), *sf.* Se disait à Rome de l'ensemble des citoyens de bas étage. ‖ Petit peuple, la classe pauvre.

Encycl. Le peuple romain primitif comprenait des paysans et des bergers ; quelques-uns d'entre eux possédaient presque toutes les terres et les troupeaux : c'étaient les *patriciens* ou les *nobles*. Eux seuls pouvaient gouverner, commander, demander justice au tribunal. Eux et leurs serviteurs, qu'on appelait les *clients*, formaient le *peuple* (*populus*), c.-à-d. le corps des citoyens.

Le reste des habitants s'appelait la *plèbe*, c.-à-d. la foule. Les plébéiens étaient exclus des fonctions civiles et ne pouvaient épouser des patriciennes. Mais ils servaient dans l'armée et payaient l'impôt comme les autres. Des luttes éclatèrent souvent entre patriciens et plébéiens pour la revendication des droits : les plébéiens finirent par obtenir tout ce qu'ils désiraient, et il n'y eut plus de différence de droit entre les patriciens et les plébéiens.

plébéianisme, *sm.* Condition des plébéiens.

plébéien, ienne, *adj.* Qui concernait la plèbe à Rome. ‖ Populaire. ‖ *S.* Qui appartenait à la plèbe. ‖ Ctr. Patricien, noble.

plébicole, *adj. 2 g.* Qui flatte la plèbe.

plébiscitaire, *adj. 2 g.* Relatif au plébiscite. ‖ Issu d'un plébiscite : *république plébiscitaire.* ‖ *Sm.* Partisan d'un régime politique fondé sur le plébiscite. ‖ Ctr. Parlementaire.

plébiscite, *sm.* Décret soumis à l'acceptation du peuple, chez les anc. Romains. ‖ Vote direct de la nation sur une question définie.

Encycl. Le plébiscite est un système politique qui consiste à soumettre certaines mesures au vote par *oui* et par *non* de l'ensemble des citoyens : la constitution fédérale suisse exige que certaines mesures ne puissent entrer en vigueur que si elles ont réuni dans un plébiscite une majorité de *oui*. En France, Napoléon III avait mis en pratique le plébiscite (20 et 21 décembre 1851, plébiscite pour la Présidence de la République ; 21 et 22 novembre 1852, plébiscite pour le rétablissement de l'Empire).

plectognathes, *smpl.* Ordre de poissons à corps globuleux et souvent épineux (Zool.).

plectre, *sm.* Petite baguette d'ivoire ou de métal pour frapper les cordes de la lyre (Mus.).

plectrophane, *sm.* Genre de passereaux.

plectroptère, *sm.* Genre d'oiseaux palmipèdes.

Pléiades, *sfpl.* Groupe de 7 étoiles qui semblent très voisines les unes des autres. ‖ *Sf.* Réunion de 7 poètes alexandrins. Littérateurs et savants du 16e s., dont les principaux ont été Ronsard, Daurat, du Bellay, Baïf, Belleau et Jodelle.

pleige, *sm.* Celui qui sert de caution (vx.).

pleiger, *va.* Cautionner, garantir (Jur.).

plein, eine (lat. *plenus*), *adj.* Qui contient tout ce qu'il peut contenir : *tonneau plein.* ‖ Complet : *de pleins droits.* ‖ Rempli de : *journal plein de renseignements.* ‖ Auquel rien ne manque, complet : *jour plein.* ‖ *Adj. f.* Se dit d'une femelle qui porte des petits. ‖ Pleine mer, partie de la mer éloignée du rivage. ‖ En pleine mer, à grande distance du rivage. ‖ La mer est pleine, la marée est haute. ‖ Pleine lune, se dit de la lune lorsqu'elle nous apparaît entièrement éclairée par le soleil, et qu'elle est en opposition avec celui-ci. ‖ À pleines mains, en abondance. ‖ En plein, *loc. adv.* Pleinement, complètement. ‖ Tout plein, beaucoup (Fam.). ‖ *Sm.* Plein, le contraire du vide. ‖ Partie d'une lettre formée d'un trait plus gros que le reste, par opposition au *délié*. ‖ Ctr. Vide.

plein-cintre, *sm.* Voûte en demi-cercle Archit., *fig.* V. Arc. ‖ *Plur.* des *pleins-cintres.*

Pleine-Fougères, chl. c. St-Malo, Ille-et-Vilaine, 2 800 hab.

pleinement, *adv.* Tout à fait.

plein-vent, *sm.* Arbre fruitier planté loin des murs, sans abri ni treillage, et qu'on laisse croître à toute sa hauteur ; on dit aussi *de ou en* plein vent : *arbre de plein vent.* ‖ *Plur.* des *pein-vent.*

pléistocène (gr. *pleiston*, le plus ; *kainos*, récent. *Adj. 2 g.* et *sm.* Nom sous lequel on désigne l'époque quaternaire : *époque pléistocène*, celle qui a succédé à l'époque tertiaire et qui s'étend jusqu'à nos jours.

Plélan-le-Grand, chl. c. (Montfort), Ille-et-Vilaine, 3 500 hab.

Plélan-le-Petit, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord, 1 200 hab.

Pléneuf, chl. c. (St-Brieuc), Côtes-du-Nord, 2 500 hab.

plénière, *adj. f.* Complet, entier. ‖ Cour plénière, assemblée solennelle que tenaient autrefois les souverains. ‖ Indulgence plénière, remise de toutes les peines temporelles dues au péché (Théol.). ‖ Ctr. Partiel.

plénièrement, *adv.* D'une façon plénière.

plénipotentiaire lat. *plenus*, plein ; *potentia*, puissance), *sm.* Agent diplomatique muni de pleins pouvoirs. ‖ *Adj. Ministre plénipotentiaire.*

plénitude (lat. *plenus*, plein), *sf.* Très grande abondance. ‖ Totalité.

plenum (mot lat.), *sm.* Plénitude.

pléonasme, *sm.* Emploi de mots superflus pour le sens. ‖ Surabondance de termes pour insister sur la pensée : ex. : *Je l'ai vu, dis-je, vu de mes propres yeux vu.*

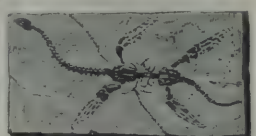
pléonaste, *sm.* Variété de rubis.

pléonastique, *adj. 2 g.* Qui contient un pléonasme (Gr.).

plérérit, *sm.* Hirondelle de mer.

plérome, *sm.* Nom sous lequel certains philosophes anciens désignaient l'ensemble des êtres (Phil.).

plésiosaure, *sm.* Grand reptile nageur, fossile des temps secondaires (Paléont.) (*fig.*).



PLÉSIOSAURE (Fossile).

plessé, *sf.* Sorte de haie.

plessigraphe, *sm.* Instrument pour déterminer par la percussion la configuration d'un organe.

plessimètre, *sm.* Instrument dont les médecins font usage pour reconnaître au moyen du son l'état d'un organe.

plessimétrie, *sf.* Emploi du plessimètre.

plessimétrique, *adj. 2 g.* Relatif au plessimètre.

plessis, *sm.* Clôture de branches entrelacées.

Plessis-lès-Tours, village du dép. d'Indre-et-Loire, près de Tours. Ruines du château où mourut Louis XI.

plestie, *sf.* Sorte de cyprin (Zool.).

Plestin-les-Grèves, chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 3 900 hab.

pléthore (gr. *plêthô*, je remplis), *sf.* Trop grande abondance de sang et d'humeurs (Méd.). ‖ Fig. Trop grande abondance : *pléthore d'habitants.* ‖ Ctr. Anémie, disette.

Encycl. La pléthore, caractérisée surtout par une rougeur habituelle de la peau, un gonflement des veines, principalement au cou, de la somnolence après les repas et des vertiges, prédispose aux hémorragies et aux congestions cérébrales. On la combat par une alimentation légère, par de l'exercice et par l'usage fréquent des purgatifs.

pléthorique, *adj. 2 g.* Affecté de pléthore.

plèthre, *sm.* Anc. mesure de longueur chez les Grecs (environ 31 mètres).

Pleumartin, chl. c. (Châtellerault), Vienne, 1 250 hab.

pleu-pleu ou **plui-plui**, *sm.* Pivert.

pleur, *sm.* Écoulement de larmes. ‖ *Plur.* Larmes qu'on verse. ‖ Sève qui s'écoule des arbres qu'on taille : *pleurs de la vigne.*

pleurable, *adj. 2 g.* Qui peut être pleuré.

pleural, ale, *adj.* Relatif à la plèvre.

pleuralgie (gr. *pleura*, plèvre ; *algos*, douleur), *sf.* Point de côté (Méd.).

pleurant, ante, *adj.* Qui pleure. ‖ *Sm.* Statue autour d'un tombeau.

pleurard, arde, *adj.* Qui pleure sans cesse (Fam.).

pleure, *sf.* V. Plèvre.

pleurement, *sm.* Action de pleurer.

pleure-misère, *sm.* Avare qui se plaint toujours. ‖ *Plur.* des *pleure-misère.*

pleurer (lat. *plorare*), *vn.* Verser des pleurs. ‖ Laisser échapper de la sève après la taille : *la vigne pleure.* ‖ *Va.* Regretter vivement : *pleurer son père.*

pleurésie (gr. *pleura*, plèvre), *sf.* Inflammation de la plèvre (Méd.).

Encycl. La pleurésie est causée ordinairement par un refroidissement. Elle est caractérisée surtout par une douleur nommée *point de côté*. On doit appeler le médecin dès le début, car la maladie peut devenir grave. L'épanchement pleurétique met environ 6 semaines à se résoudre. On contribue à en résorber le liquide par de vésicatoires et de diurétiques. Mais quand le liquide est par trop abondant, on est obligé de le retirer en faisant une ponction.

pleurétique, *adj.* et *s. 2 g.* Qui tient de la pleurésie (Méd.). ‖ Atteint de pleurésie.

pleureur, euse, *s.* Celui, celle qui pleure aisément. ‖ Saule pleureur (*fig.*), frêne pleureur, arbres dont les branches pendent vers la terre. ‖ *Spl.* Femmes qui, chez les anciens, faisaient métier de pleurer aux funérailles.

SAULE PLEUREUR.

pleureux, euse, *adj.* Qui annonce qu'on a pleuré ou qu'on va pleurer : *mine pleureuse.*

pleurnichage ou **pleurnichement**, *sm.* Pleurnicherie (Fam.).

pleurnicher, *vn.* Faire semblant de pleurer (Fam.).

pleurnicherie, *sf.* Action de pleurnicher (Fam.).

pleurnicheur, euse, *s.* Celui, celle qui pleurniche (Fam.).

pleuroconques, *smpl.* Ordre de mollusques acéphales (Zool.).

pleurodynie (gr. *pleuron*, côté ; *odunê*, douleur), *sf.* Douleur rhumatismale des muscles de la poitrine (Méd.).

pleurodynique, *adj. 2 g.* Relatif à la pleurodynie.

pleuronecte (gr. *pleuron*, côté ; *nektês*, nageur), *sm.* Poisson qui nage sur le côté, comme la sole, la limande, etc. (Zool.)

pleuro-péricardite, *sf.* Inflammation simultanée de la plèvre et du péricarde (Méd.).

pleuropneumonie, *sf.* Pleurésie compliquée d'une inflammation des poumons (Méd.).

pleurote, *sf.* Sorte de champignon.

pleurotomie (gr. *pleuron*, côté ; *tomê*, coupure), *sf.* Ouverture du côté (Chir.).

pleurs, *smpl.* V. Pleur.

pleutre, *sm.* Homme méprisable, sans caractère.

pleuviner, *vn. impers.* Pleuvoir doucement.

pleuvoir (lat. *pluere*), *vn. impers.* Se dit de l'eau qui tombe du ciel. ‖ Fig. Arriver en abondance : *les honneurs pleuvent sur lui.* ‖ Gr. Il pleut. Il pleuvait. Il plut. Il a plu. Il pleuvra. Il pleuvrait. Qu'il pleuve. Qu'il plût.

Plevna, v. de Bulgarie, 19 000 hab. Les Russes s'en emparèrent en 1877, dans la guerre russo-turque après un siège de 3 mois. (V. *carte* Turquie.)

plèvre (gr. *pleuron*, côté), *sf.* Membrane qui tapisse l'intérieur de la poitrine et enveloppe les poumons (Anat.). V. Pleurésie.

plexiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un plexus.

plexus (mot lat.), *sm.* Réseau formé par l'entrelacement des nerfs ou des vaisseaux (Anat.).

Pleyben, chl. c. Châteaulin, Finistère, 7 800 hab.

Pleyel, compositeur de musique autrichien, devenu facteur de pianos (1757-1831). ‖ *Sm.* Piano fabriqué par la maison Pleyel.

pleyon, *sm.* Brin d'osier servant de lien.

pli, *sm.* Ce qu'on fait à une étoffe, à du linge, à une feuille de papier, etc., lorsqu'on les met en un ou plusieurs doubles, avec ou sans arrangement. ‖ Marque que reste sur un objet

plié : *votre habit a un pli.* ‖ Accident de terrain, détour, sinuosité. ‖ Enveloppe de lettre, lettre : *un pli cacheté.* ‖ Fig. Habitude : *le pli de la vertu, du vice.*

pliable, *adj. 2 g.* Qui peut se plier. ‖ Syn. Flexible.

pliage, *sm.* Action de plier.

pliant, ante, *adj.* Facile à plier. ‖ *Sm.* Siège qui se replie.

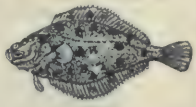
plica. V. Plique.

plicatif, ive, *adj.* Qui met en pli.

plicatile (lat. *plicare*, plier), *adj. 2 g.* Qui a une tendance à se plier (Botan.).

plicature, *sf.* Formation de plis.

plie, *sf.* Poisson plat du même genre que la limande, et dont la chair est assez estimée (*fig.*).



PLIE.

plié, *sm.* Mouvement des genoux quand on les plie.

pliement, *sm.* Action de plier.

plier (lat. *plicare*, *va.* Mettre en un ou plusieurs doubles du linge, des étoffes, du papier, etc. : *plier un drap.* ‖ Courber : *plier les genoux.* ‖ Fig. Faire céder, soumettre : *plier des sujets à sa volonté.* ‖ *Vn.* Se courber : *baguette qui plie.* ‖ Être surchargé : *plier sous le faix.* ‖ Incliner latéralement sous l'effort du vent, en parlant d'un navire. ‖ Reculer, en parlant d'une armée en bataille. ‖ Plier bagage, s'en aller furtivement. ‖ Se plier, *vpr.* Être docile, se soumettre. ‖ Gr. C. Allier.

plieur, euse, *s.* Celui, celle qui fait métier de plier des étoffes, des journaux, etc.

Pline, nom de deux écrivains latins : **Pline l'Ancien**, auteur d'une *Histoire de la Nature*, mourut lors de l'éruption du Vésuve qui engloutit Herculanum et Pompéi (23-79). — **Pline le Jeune**, neveu du précédent, auteur d'un recueil de *Lettres* et du *Panégyrique de Trajan* (61-115).

plinthe, *sf.* Ornement d'architecture en forme de table carrée. ‖ Syn. Socle. ‖ Bande ou saillie plate au pied d'un bâtiment, au bas d'un mur d'appartement (*fig.* V. Menuiserie).

pliocène (gr. *pleion*, plus ; *kainos*, nouveau), *adj. 2 g.* et *sm.* Ensemble des dépôts les plus récents de l'époque tertiaire : époque à laquelle se sont effectués ces dépôts (Géol.).

plioir, *sm.* Couteau pour plier et couper du papier.

plionnage, *sm.* Boisage des petits puits dans les mines.

plique (lat. *plica*, de *plicare*, plier), *sf.* Maladie du cuir chevelu dans laquelle les cheveux se mêlent et ne peuvent être coupés (Méd.).

pliquer (se), *vpr.* Être atteint de la plique.

plissage, *sm.* Action de plisser.

plissé, ée, *adj.* Qui forme des plis, où il y a des plis.

plissement, *sm.* Action de plisser : *plissement des sourcils.* ‖ État de ce qui est plissé : *plissement de terrain.*

plisser, *va.* Former des plis. ‖ *Vn.* Avoir des plis. ‖ Se plisser, *vpr.* Devenir plissé.

plisseur, euse, *s.* Celui, celle qui plisse.

plissure, *sf.* Manière de faire des plis. ‖ Assemblage de plusieurs plis. ‖ Action ou manière de plier une feuille de livre.

pliure, *sf.* Façon de plier.

P.-L.-M., abrév. pour chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée.

ploc, *sm.* Décbet du drap. ‖ Mélange de feutre et de goudron pour calfeutrer les navires.

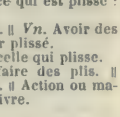
plocage, *sm.* Cardage des laines.

Plock, v. et gouv. de Russie (Pologne), 25 000 hab.

Ploërmel, chl. a. (Morbihan), 6 000 h. (*fig.*).

Plœuc, chl. c. (St-Brieuc), Côtes-du-Nord, 4 900 hab.

Plogastel-Saint-Germain, chl. c. (Quimper), Finistère, 2 200 hab. Pardon célèbre.



ARMES DE PLOËRMEL.

Plogoff, vge du Finistère près de la pointe du Raz.

ploiement, *sm.* Action de ployer.

ploière, *sf.* Genre d'insectes hémiptères.

plomb (lat. *plumbum*), *sm.* Métal d'un blanc bleuâtre, très mou et très lourd. ‖ Balles de plomb, grains de plomb pour les armes à feu. ‖ Cuvette de plomb pour recevoir les eaux ménagères. ‖ Morceau de plomb qu'on applique sur une étoffe pour en indiquer l'aunage. ‖ Petit sceau de plomb que, dans les douanes, on attache aux ballots, caisses, etc., pour attester qu'ils ont payé les droits et pour empêcher qu'ils ne soient ouverts avant d'arriver à destination. ‖ Fil à plomb. V. Fil. ‖ **Mine de plomb, plombagine** *. ‖ **À plomb**, *loc. adv.* Perpendiculairement. ‖ **Blanc de plomb**, céruse. ‖ **Colique de plomb**, colique causée par l'oxyde de plomb qui se trouve dans certaines couleurs. ‖ **Plombs de Venise**, anc. prisons de cette ville.

Encycl. Le *plomb* (Pb) se trouve presque toujours à l'état de galène (sulfure de plomb) ; ce minerai renferme souvent une assez grande quantité d'argent ; les départements du Finistère, de la Lozère, du Puy-de-Dôme possèdent des mines de plomb argentifère. La densité du plomb est 11,4, il fond à 330 degrés. Lorsqu'on le coupe, il est brillant, mais il se ternit promptement à l'air, et la couche légère d'oxyde de plomb ainsi formée est un poison violent. L'emploi du plomb est donc dangereux pour les ustensiles de cuisine. — Le blanc de céruse, le minium, le vermillon sont des *sels* ou des *oxydes de plomb* employés dans l'industrie. L'iodure de plomb, l'acétate de plomb (extrait de Saturne) sont employés en médecine pour l'usage externe. Toutes ces préparations sont vénéneuses ; les ouvriers qui les font ou les emploient sont exposés à ce qu'on appelle des coliques de plomb. V. Colique.

plombage, *sm.* Action de plomber, de garnir de plomb.

plombagine, *sf.* Charbon naturel plus connu sous le nom de *mine de plomb*, et dont on fait des crayons.

Encycl. La *plombagine* n'a rien de commun avec le plomb, c'est un charbon naturel presque pur. On l'appelle aussi *graphite* ; c'est une sorte de carbone onctueux au toucher et brillant ; elle sert surtout à recouvrir les objets en fonte pour les préserver de la rouille, et aussi à enduire les moules pour la galvanoplastie ; mélangée avec de la graisse, sa poudre forme le cambouis.

plombate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide plombique avec une base (Chim.).

Plomb du Cantal, sommet le plus élevé des monts du Cantal (1 858 m.).

plombé, ée, *adj.* Garni de plomb : *sac plombé.* ‖ Qui a la couleur livide du plomb : *teint plombé.*

plombée, *sf.* Corde garnie de balles de plomb pour maintenir un filet au fond de l'eau.

plomber, *va.* Garnir de plomb. ‖ Marquer d'un sceau de plomb : *plomber une balle.* ‖ Garnir d'un morceau de plomb marqué une pièce d'étoffe, une caisse. ‖ Battre la terre pour la durcir. ‖ Plomber une dent, obturer une dent cariée avec du plomb ou une autre substance pour la conserver. ‖ Se plomber, *vpr.* Prendre une teinte plombée.

plomberie, *sf.* Art du plombier. ‖ Lieu où l'on travaille le plomb.

plombeur, *sm.* Celui qui plombe des étoffes, des ballots, des caisses.

plombeux, *adj.m.* Se dit du premier oxyde du plomb (PbO) (Chim.).

plombier, *sm.* Ouvrier qui travaille le plomb.

Plombières-les-Bains, chl. c. (Vosges), arr. de Remiremont, 1 900 hab. Eaux minérales recommandées pour les affections de l'estomac et des intestins.

plombifère, *adj. 2 g.* Qui contient du plomb.

plombique, *adjm.* Se dit du plus haut degré d'oxydation du plomb (PbO^2) (Chim.).

plommée, *sf.* Grosse balle de plomb.

plonge, *sf.* ou **plongement**, *sm.* Action de plonger.

plongeant, ante, *adj.* Qui plonge. ‖ Dont la direction est de haut en bas : *tir plongeant.*

plongée, *sf.* Talus supérieur du parapet d'une fortification. ‖ Action de plonger (en parlant d'un scaphandrier, d'un sous-marin).

plongement, *sm.* V. Plonge.

plongeon, *sm.* Genre d'oiseaux aquatiques (*fig.*). ‖ Action de plonger (en parlant d'un oiseau, d'un nageur, etc.). ‖ Fig. Faire le plongeon, s'esquiver, disparaître.

plonger, *va.* Enfoncer dans l'eau, dans un liquide : *plonger son bras dans un baquet d'eau.* ‖ Introduire, faire pénétrer : *plonger sa main dans un sac.* ‖ Fig. Jeter dans : *plonger dans la douleur.* ‖ *Vn.* S'enfoncer dans l'eau : ‖ Se diriger de haut en bas. ‖ Se plonger, *vpr.* S'enfoncer dans l'eau. ‖ Fig. Se livrer entièrement : *se plonger dans le travail.* ‖ Gr. C. Affliger.

plongeur, euse, *s.* Celui, celle qui plonge sous l'eau. ‖ Celui, celle qui lave la vaisselle dans un restaurant. ‖ *Smpl.* Famille d'oiseaux palmipèdes. ‖ **Cloche à plongeur**, appareil au moyen duquel on peut descendre au fond de l'eau pour y travailler.

ploque, *sf.* Engin qui sert à tordre la laine.

ploquer, *va.* Garnir de ploc (Mar.).

ploqueuse, *sf.* Machine, instrument pour boudiner la laine.

plot, *sm.* Billot (vx.). ‖ Saillie métallique servant à établir un contact électrique pour la traction des tramways (*fig.*).

PLONGEON.

Plotin, philosophe grec de l'école néo-platonicienne (205-270).

Plotine, impératrice romaine, femme de Trajan.

Plouagat, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 2 100 hab.

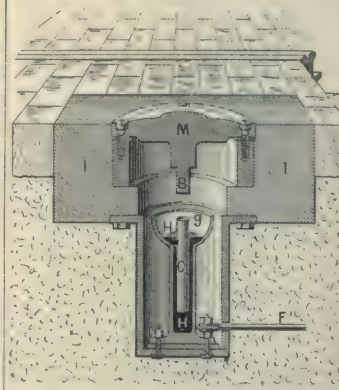
Plouaret, chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 2 900 hab.

Plouay, chl. c. (Lorient), Morbihan, 4 600 hab.

Ploubalay, chl. c. (Dinan), Côtes-du-Nord, 2 500 hab.

Ploudalmézeau, chl. c. (Brest), Finistère, 3 400 hab.

Ploudiry, chl. c. (Brest), Finistère, 1 400 h.



PLOT ÉLECTRIQUE POUR TRAMWAYS (Coupe).

(Quand le tramway passe, le clou de fer C attiré par un aimant placé sous la voiture, vient toucher le buttoir B. Le courant venant de F passe alors dans le mercure H que contient la cuvette de fer *g*, et, par le clou, dans le plot M. De là, il se rend dans la dynamo du tramway, au moyen d'une pièce de fer attachée sous la voiture et qui frotte contre le plot. — I, substance isolante.)

Plouescat, chl. c. (Morlaix), Finistère, 3 100 h.

Plougastel-Daoulas, vge du Finistère (Brest), 7 700 hab. Calvaire célèbre.

Plouguenast, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 3 000 hab.

Plouha, chl. c. (St-Brieuc), Côtes-du-Nord, 4 500 hab.

Plouharnel, vge du Morbihan. Monuments mégalithiques.

Plouigneau, chl. c. (Morlaix), Finistère, 4 300 hab.

ploutocrate, *sm.* Homme riche et puissant.

ploutocratie (gr. *ploutos*, richesse ; *kratos*, puissance), *sf.* Gouvernement des riches dans un État.

Plouzévédé, chl. c. (Morlaix), Finistère, 1 900 hab.

ployable, *adj. 2 g.* Qui peut être ployé.

ployant, ante, *adj.* Qui ploie aisément.

ployer, *va.* Courber de force : *ployer une branche d'arbre.* ‖ Replier avec soin, avec ordre : *ployer un habit.* ‖ *Vn.* Fléchir sous un effort. ‖ Fig. Se soumettre, céder. ‖ Se ployer, *vpr.* Être ployé. ‖ Se conformer, se prêter à : *se ployer aux exigences de qqn.*

ployure, *sf.* Façon de ployer. ‖ Pli fait en ployant.

pluche. V. Peluche.

Pluche (L'abbé), (Noël-Antoine), littérateur français (1688-1761), auteur du *Spectacle de la Nature*, de l'*Histoire du Ciel*.

pluie (lat. *pluvia*), *sf.* Eau qui tombe des nuages. ‖ Fig. Ce qui arrive en abondance :

pluie d'or. Faire la pluie et le beau temps, être tout-puissant (Fam.).

Encycl. La pluie a pour cause la condensation de la vapeur d'eau atmosphérique qui forme les nuages. Les ventsde mer amènent beaucoup de vapeur et par suite la pluie. L'eau de pluie est très bonne à boire et dissout très bien le savon. Il faut autant que possible la filtrer et l'aérer pour la boire, surtout quand elle a séjourné dans une citerne.

plumage, *sm.* L'ensemble des plumes d'un oiseau.

plumail, *sm.* Balai de plumes. ‖ Plumet.

plumasseau, *sm.* Petit balai de plumes. ‖ Bout de plume dont on garnit une flèche. ‖ Tampon de charpie qu'on met sur les plaies.

plumasserie, *sf.* Commerce, métier de plumassier.

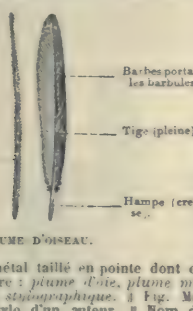
plumassier, ière, *s.* Celui, celle qui prépare, qui vend des plumes d'oiseau.

plumatelle, *sf.* Genre de polypiers.

plumbaginées, *sfpl.* Famille de plantes phanérogames Botan.).

plum-cake [pleumm-kèke] (mot angl.), *sm.* Gâteau anglais aux raisins de Corinthe.

plume, *sf.* Tuyau garni de barbes et de duvet qui couvre le corps des oiseaux *(fig.)*. ‖ Plume préparée pour servir d'ornement. ‖ Plume d'oiseau



PLUME D'OISEAU.

ou morceau de métal taillé en pointe dont on se sert pour écrire : *plume d'oie, plume métallique, plume stylographique.* ‖ Fig. Manière d'écrire, style d'un auteur. ‖ Nom de plume, pseudonyme littéraire.

plumeau, *sm.* Balai de plume pour épousseter.

plumée, *sf.* La quantité de plumes qu'on peut enlever à un oiseau. ‖ La quantité d'encre qu'on peut prendre avec une plume.

plumer, *va.* Arracher les plumes à un oiseau. ‖ Fig. Duper au jeu ou en affaire (Fam.).

plumet, *sm.* Plume, bouquet de plumes qui sert d'ornement à un chapeau, à un casque.

plumeté, ée, *adj.* Parsemé de mouchetures qui ressemblent à des bouquets de plumes (Blas.).

plumetis, *sm.* Sorte de broderie avec des dessins en relief.

plumeur, *sm.* Celui qui plume les volailles.

plumeux, euse, *adj.* Qui tient de la nature de la plume. ‖ Couvert de plumes.

plumier, *sm.* Petit coffret à serrer les plumes, porte-plumes, crayons, etc.

plumifère, *adj. 2 g.* Qui porte des plumes.

plumigère, *sm.* Sobriquet donné par Honoré de Balzac aux employés de bureau.

plumitif, *sm.* Manuscrit original d'un arrêt, d'un jugement. ‖ Homme de plume (terme de dénigrement).

plum-pudding [pleumm-pou-dinng] (mots angl.), *sm.* Gâteau de farine et de raisins secs.

plumule, *sf.* Petite plume. ‖ Partie du germe qui lève de terre Bot.). ‖ Crb. Radicule.

plupart (La), *sf.* La plus grande partie, le plus grand nombre. ‖ La plupart du temps, *loc. adv.* Le plus ordinairement, le plus souvent.

plural, ale, *adj.* Qui contient plusieurs unités. ‖ Vote plural, système de suffrage dans lequel un seul individu peut, dans certaines conditions, avoir plusieurs voix : *la chambre belge est élue par le vote plural.*

pluralisation, *sf.* Action de pluraliser.

pluraliser, *va.* Mettre au pluriel (Gramm.).

pluralité (lat. *plures*, plusieurs), *sf.* Plus grande quantité : *la pluralité des suffrages.* ‖ Quantité considérable.

pluriel, elle (lat. *pluralis*, de *plures*, plusieurs), *adj.* Qui marque la pluralité dans les noms et dans les verbes (Gramm.). ‖ *Sm.* Nombre pluriel : *pluriel masculin.* ‖ Crb. Singulier.

plurier, *sm.* Pluriel (vx).

pluriflore, *adj. 2 g.* Qui a plusieurs fleurs (Botan.).

plurifoliaire, *adj. 2 g.* Qui a plusieurs loges (Botan.).

plus, *adv.* et *sm.* En quantité plus considérable, à un degré supérieur : *plus nombreux, plus grand.* ‖ Le plus, au plus haut degré : *le plus sage des écoliers.* ‖ Ne... plus, marque la cessation d'une action : *il ne vient plus nous voir.* ‖ Plus + —, signe de l'addition : 2 + 3 = 5. ‖ Plus ou moins, à peu près. ‖ Ni plus, ni moins, tout autant, pas davantage. ‖ De plus en plus, en augmentant : *il va de plus en plus mal.*

plusage, *sm.* Action de pluser.

pluser, *va.* Éplucher de la laine à la main.

plusie, *sf.* Sorte de lépidoptère (Zool.).

plusieurs, *adjpl. 2 g.* Un certain nombre : *plusieurs personnes.* ‖ Gr. *Plusieurs* est pron. indéfini lorsqu'il est employé seul.

plus-payé, *sm.* Ce qui a été payé en plus.

plus-pétition, *sf.* Demande qui excède le droit (Jur.).

plus-que-parfait, *sm.* Temps des verbes qui marque une action passée accomplie avant une autre également passée (Gr.).

plus-value, *sf.* V. Value.

Plutarque, historien et moraliste grec (50-139), auteur des *Œuvres morales* et des *Vies parallèles des hommes illustres.*

Pluton (*Hadès* chez les Grecs), dieu des Enfers (Myth.).

plutonien, ienne ou **plutonique**, *adj.* Se dit des terrains qui résultent de l'action de feux souterrains Géol.).

plutonisme, *sm.* Système qui attribue au feu souterrain la formation de la croûte terrestre (Géol.). ‖ Crb. Neptunisme.

plutoniste, *sm.* Partisan du plutonisme.

plutôt, *adv.* De préférence : *prendre un livre plutôt qu'un autre.* ‖ Ou plutôt, pour mieux dire.

Plutus (gr. *ploutos*, richesse), dieu de la richesse (Myth.). ‖ Comédie d'Aristophane (408).

pluvial, *sm.* Grande chape d'église.

pluvial, ale (lat. *pluvia*, pluie), *adj.* Qui a rapport à la pluie. ‖ Eaux pluviales, eau de pluie.

PLUVIER.

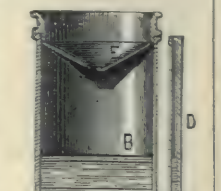
pluviatile, *adj. 2 g.* Formé par la pluie.

pluvier, *sm.* Genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers *(fig.)* (Zool.).

pluvieux, euse, *adj.* Abondant en pluie : *temps pluvieux.* ‖ Qui amène la pluie : *vent pluvieux.*

Pluvigner, chl. c. (Lorient), Morbihan, 5 200 hab.

pluviomètre (lat. *pluvia*, pluie ; gr. *métron*, mesure), *sm.* Appareil servant à mesurer la quantité de pluie qui tombe dans un lieu ou dans une région en un temps donné *(fig.)*.



PLUVIOMÈTRE (Coupe).
(E, entonnoir. — B, récipient. — D, niveau.)

pluviométrie, *sf.* Mesure de la quantité d'eau qui tombe dans une région.

pluviométrique, *adj. 2 g.* Relatif au pluviomètre.

pluvioscope, *sm.* Instrument qui permet d'étudier la durée de la pluie, la quantité d'eau tombée, etc.

pluviôse (lat. *pluvia*, pluie), *sm.* 5e mois du calendrier de 1793 (20 janvier — 20 février).

Plymouth, v. d'Angleterre *, port militaire sur la Manche, 108 000 hab.

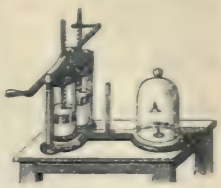
pnéomètre, *sm.* Instrument pour mesurer la quantité d'air inspiré et expiré.

pnéométrie, *sf.* Calcul de la quantité d'air inspiré et expiré.

pnéométrique, *adj. 2 g.* Relatif à la pnéométrie.

pneu, *sm.* Abréviation familière de pneumatique.

pneumatique (gr. *pneuma, pneumatos*, souffle), *adj. 2 g.* Relatif à l'air. ‖ Machine pneumatique, appareil servant à faire le vide, à pomper l'air contenu dans un récipient *(fig.)*. ‖ *Sm.* Tube de caoutchouc gonflé d'air comprimé recouvrant la jante d'une roue de bicyclette, de voiture, etc. ‖ *Sf.* Science qui a pour objet les propriétés physiques de l'air et des différents gaz. ‖ Enveloppe, carte pneumatique, dépêche expédiée dans certaines villes, dans des tubes où l'on fait le vide.



MACHINE PNEUMATIQUE
(A, récipient dans lequel on fait le vide).

pneumatocèle, *sf.* Fausse hernie du scrotum causée par du gaz (Chir.).

pneumatochimie, *sf.* Partie de la chimie qui étudie les gaz.

pneumatochimique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la pneumatochimie.

pneumatologie (gr. *pneuma*, esprit ; *logos*, étude), *sf.* Traité des esprits (vx.).

pneumatose, *sf.* Maladie causée par le développement des gaz (Méd.).

pneumique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide qu'on trouve dans les poumons (Chim.).

pneumocèle, *sf.* Hernie du poumon à travers les côtes Méd.).

pneumogastrique, *adj. 2 g.* Se dit de celle des douze paires de nerfs crâniens qui envoie des rameaux au poumon, au cœur et à l'estomac Anat.).

pneumographe, *sm.* Instrument donnant le tracé graphique des mouvements du thorax pendant la respiration (Méd.).

pneumographie, *sf.* Description du poumon Anat.).

pneumo-hémorragie, *sf.* Hémorragie du poumon (Méd.).

pneumolithiase, *sf.* Formation de calculs dans le poumon (Méd.).

pneumonie, *sf.* Inflammation des poumons, qu'on nomme aussi *fluxion de poitrine* (Méd.).

Encycl. La pneumonie est généralement causée par un refroidissement subit. Son premier symptôme est un violent frisson, bientôt suivi de fièvre, avec point de côté et difficulté à respirer. La toux est d'abord sèche ; bientôt elle s'accompagne d'expectorations visqueuses teintées de sang. L'état reste grave pendant une semaine environ. Quand l'issue doit être heureuse, la fièvre et les souffrances qui l'accompagnent disparaissent en quelques heures, et la convalescence est rapide. La pneumonie se traite surtout en soutenant les forces du malade à l'aide de toniques et de boissons alcooliques.

pneumonique, *adj. 2 g.* Se dit des remèdes propres à guérir les maladies des poumons Méd.).

pneumopéricarde, *sm.* Épanchement d'air dans le péricarde (Méd.).

pneumothorax, *sm.* Épanchement d'air dans les plèvres (Méd.).

pnom, mot cambodgien signifiant montagne, usité en géographie.

Pnom-Penh, cap. du Cambodge, sur le Mékong, 30 000 hab.

Pnyx, *sf.* (s'emploie aussi par abus au masc.). Place d'Athènes où se tenaient les assemblées du peuple.

P. O., abrév. signifiant ou : *par ordre ;* ou *Paris-Orléans (chemin de fer de).*

Pô, fleuve de l'Italie * septentrionale ; arrose Turin, Plaisance, Crémone, et se jette dans l'Adriatique après un cours de 520 kil.

poa, *sm.* Sorte de graminée (Botan.).

pochade, *sf.* Esquisse, croquis fait à la hâte.

pochard, arde, *s.* Ivrogne, ivrognesse (Pop.).

pocharder, *va.* Enivrer (Pop.).

pocharderie, *sf.* Action de s'enivrer habituellement (Pop.).

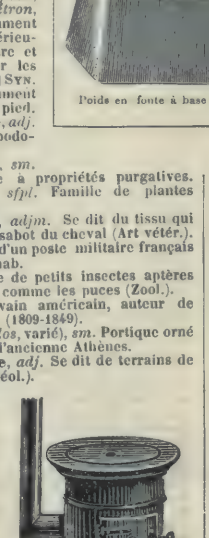
pochardise, *sf.* Ivresse (Pop.).

poche, *sf.* Espèce de sac cousu à un vêtement. ‖ Sac formé par un abcès ou une tumeur. ‖ Jabot des oiseaux. ‖ Grande cuiller à potage. ‖ Argent de poche, celui qui est consacré aux menues dépenses.

pochée, *sf.* Ce que peut contenir une poche.

pocher, *va.* Faire une meurtrissure accompagnée d'enflure : *œil poché.* ‖ Faire une pochade. ‖ Pocher des œufs, les faire cuire dans l'eau sans les battre ensemble.

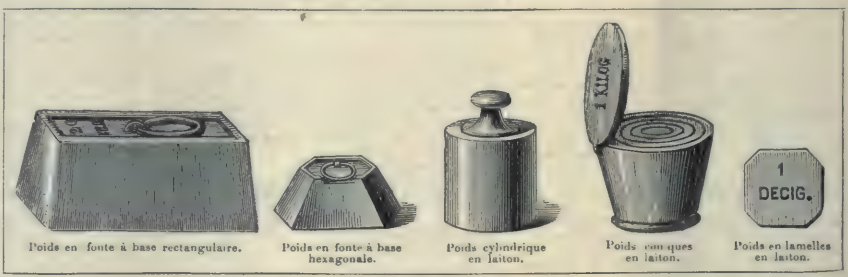
pochet, *sm.* Petit creux ; petit sac.
pocheter, *vn.* Conserver quelque temps dans sa poche. || Gr. C. CAQUETER.
pochette, *sf.* Petite poche. || Petit violon de poche. || Sorte de filet pour la chasse aux oiseaux.
pocheuse, *sf.* Ustensile de cuisine pour pocher des œufs.
pochon, *sm.* Grande cuiller à pot. || Coup de poing sur l'œil (Pop.).
Pococurante, *sm.* Nom d'un personnage du *Candide* de Voltaire. || Celui qui ne se soucie de rien.
pococurantisme, *sm.* État d'esprit caractérisé par l'insouciance.
poculiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une coupe.
podagraire, *sf.* Plante que l'on croyait antigoutteuse.
podagre, *sf.* Goutte qui s'attaque aux pieds. || *Adj.* et *s. 2 g.* Qui a la goutte aux pieds.
Podensac, chl. c. (Bordeaux), Gironde, 1 700 hab.
podestat, *sm.* 1er magistrat (à Venise et dans quelques villes de l'Italie).
podex, *sm.* Dernier segment de l'abdomen chez les insectes (Zool.).
Podiébrad, roi de Bohême (1458-1471), détrôné par son gendre Mathias Corvin.
podium [po-di-ome] (mot lat.), *sm.* Mur qui séparait les spectateurs de l'arène dans un amphithéâtre romain.
podobranche, *adj. 2 g.* Qui a des branchies aux pattes (Zool.).
Podolie, partie de l'anc. Pologne ; à la Russie depuis 1793 (V. *carte* EUROPE).
podomètre (gr. *pous, podos*, pied ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument qui ressemble extérieurement à une montre et qui sert à compter les pas d'un voyageur. || SYN. Compte-pas. || Instrument pour la mesure du pied.
podométrique, *adj. 2 g.* Relatif au podomètre.
podophylle, *sm.* Plante d'Amérique à propriétés purgatives.
podophyllées, *sfpl.* Famille de plantes herbacées (Botan.).
podophylleux, *adjm.* Se dit du tissu qui touche la paroi du sabot du cheval (Art vétér.).
Podor, chef-lieu d'un poste militaire français au Sénégal, 1 000 hab.
podure, *sf.* Genre de petits insectes aptères qui peuvent sauter comme les puces (Zool.).
Poe (EDGAR), écrivain américain, auteur de contes fantastiques (1809-1849).
Pœcile (gr. *poikilos*, varié), *sm.* Portique orné de peintures, dans l'ancienne Athènes.
pœcilien, enne, *adj.* Se dit de terrains de couleurs variées (Géol.).
poêle [po-â-le], *sm.* Drap qu'on étendait sur la tête des mariés à l'église, le jour du mariage. || Drap mortuaire : *cordons du poêle*.
poêle ou **poile** [po-â-le], *sm.* Grand fourneau, appareil de chauffage pour une chambre (*fig.*). || Chambre où se trouve un poêle, surtout en Allemagne.


POÊLE.

ENCYCL. Les *poêles* de fonte peuvent causer des maux de tête si l'on n'a pas soin de placer sur eux, quand on les allume, un vase plein d'eau, afin d'entretenir dans la pièce une humidité suffisante.
Il ne faut pas laisser rougir les poêles de fonte, car la fonte rouge est perméable à l'oxyde de carbone, poison violent.
poêle, *sf.* Ustensile de cuisine dont on se sert pour faire frire (*fig.*).
poêlée, *sf.* Le contenu d'une poêle à frire.
poêlerie, *sf.* Industrie du poêlier.
poêlette, *sf.* Petite poêle.
poêlier, *sm.* Fabricant, marchand de poêles.
poêlon, *sm.* Petite poêle en terre.
poêlonnée, *sf.* Ce que contient un poêlon.
poème, *sm.* Ouvrage en vers : *poème épique, dramatique, lyrique.* || Ouvrage en prose, dont le sujet ou le style sont poétiques. Ex. : le *Télémaque* de Fénelon. ||

POÊLE A FRIRE.

Poèmes antiques et modernes, poésies d'A. de Vigny (1826). || **Poèmes antiques, poèmes barbares, poèmes tragiques**, recueils de poésies de Leconte de Lisle (1852-1862-1886).
poëre, *sm.* Maladie des moutons (Art vétér.).
poésie, *sf.* Art de composer des ouvrages en vers. || Genre de poème : *poésie lyrique, dramatique, épique, didactique.* || Caractère de ce qui est poétique : *il y a beaucoup de poésie dans les Psaumes.* || *Sfpl.* Ouvrage en vers : *poésies de Corneille.* || Ensemble des ouvrages en vers d'une littérature : *la poésie grecque.* || CORR. Prose.
ENCYCL. Les ouvrages en vers prennent divers noms suivant la nature des sujets qu'ils traitent. La *poésie lyrique* ou *élégiaque*, la poésie par excellence selon quelques-uns, est celle qui exprime les sentiments de l'âme, l'amour, la douleur, la pitié, etc. Elle comprend les élégies, odes, sonnets, idylles, ballades, etc. La *poésie épique* ou *héroïque* chante les exploits d'un héros ou d'une nation, en faisant le plus souvent usage du merveilleux. On nomme *poésie dramatique* celle qui met sur la scène, sur le théâtre, des personnages avec leurs passions et les conséquences terribles ou gaies qui en résultent ; elle comprend la tragédie, la comédie et le drame. La *poésie didactique* met en vers de véritables traités sur l'agriculture, l'art des vers, etc. La *poésie satirique* s'attaque aux vices ou aux ridicules. La *poésie pastorale* célèbre les champs et les bergers, enfin la *poésie légère* comprend les épîtres, contes, épigrammes, madrigaux, sonnets, vers de circonstance, etc.
poète, *adj. 2 g.* et *sm.* Celui qui s'adonne à la poésie, qui fait des vers.
poétereau, *sm.* Mauvais poète.
poétesse, *sf.* Femme poète (on dit plutôt femme-poète).
poétique, *adj. 2 g.* Qui concerne la poésie, qui est propre à la poésie : *Art poétique* d'*Horace*, de *Boileau*, etc. || Qui a un caractère de beauté, de noblesse, d'élévation : *ruines poétiques.* || CTR. Prosaïque. || *Sf.* Traité de l'art d'écrire en vers : *Poétique d'Aristote.* || Manière particulière d'un poète : *la poétique de Racine.*
poétiquement, *adv.* D'une manière poétique.
poétiser, *vn.* Faire des vers. || *Va.* Donner un caractère poétique.
Pogge (Le), littérateur italien, auteur de *Contes* (1380-1459).
Poggendorf, physicien allemand (1796-1877).
pogonophore, *adj. 2 g.* Qui porte de la barbe.
poids, *sm.* Qualité de ce qui est pesant. || Mesure fixée pour déterminer la pesanteur d'un objet, le poids : *le kilogramme est le poids d'un litre d'eau.* || Morceau de métal d'une pesanteur déterminée pour peser les objets (*fig.*) : *poids de 20 kilogrammes.* || Masse de métal mettant un mécanisme en mouvement : *poids d'une horloge.* || **Poids vif**, poids d'un animal de boucherie lorsqu'il est sur pied. || **Poids mort**, se dit de la résistance qu'une machine doit vaincre avant d'accomplir le moindre travail. || Fig. Ce qui cause de l'ennui, du chagrin, ce qui tourmente : *le poids des ans.* || Importance, gravité : *objection de poids.* || **Avec poids et mesure**, avec circonspection. || **Avoir deux poids et deux mesures**, se montrer partial.
ENCYCL. Les seuls *poids* reconnus par la loi française sont le gramme, ses multiples et ses sous-multiples. V. SYSTÈME MÉTRIQUE. C'est par abus qu'on compte par livres ou par onces. On appelle *quintal* un poids de 100 kilogrammes ; 10 quintaux métriques font une *tonne*.
Toute personne qui trompe ou essaye de tromper par l'usage de *faux poids* ou de *fausses mesures* est punie de la prison. Le seul fait d'avoir chez soi de faux poids ou de fausses mesures donne lieu à une contravention.
Les dénominations de poids et mesures anciens dans les actes publics ou dans les actes privés produits en justice exposent leurs auteurs à l'amende. Les poids et mesures doivent, avant d'être employés, avoir été présentés aux vérificateurs officiels et poinçonnés par eux.



Poids en fonte à base rectangulaire. Poids en fonte à base hexagonale. Poids cylindrique en laiton. Poids coniques en laiton. Poids en lamelles en laiton.

POIDS (Différentes formes de).

Poids et mesures
avant l'introduction du Système métrique.
Avant la Révolution, les poids et mesures n'étaient pas les mêmes dans toute la France : sous le même nom, on avait des poids et mesures différant d'une manière sensible ; c'est ainsi que la livre n'avait pas partout le même poids. Voici l'équivalent, d'après le système métrique, des poids et mesures qui étaient employés le plus généralement.

Mesures de longueur.

La perche d'ordonnance	7m,146
La perche commune	6m,496
La perche de Paris	5m,847
La toise	1m,950
L'aune de Paris	1m,188
Le pied	0m,325
Le pouce	0m,027
La ligne	0m,002 1/4

L'aune d'Arras valait 0m,698, celle de Laval, 1m,432. A Rouen, il y avait deux sortes d'aunes, suivant l'étoffe qu'il s'agissait de mesurer.
La lieue commune équivalait à 4 kilom. 445, la lieue de poste à 3 kil. 898, et la lieue marine à 5 kil. 557. — Le mille terrestre était de 1 kil. 949 mètres, et le mille marin de 1 kil. 852. Les marins comptent encore par encâblures, 195 mèt. — par nœuds, 15 m. 432 — et par brasses, 1 mètre 624.

Mesures de superficie.

L'arpent d'ordonnance (ou des eaux et forêts)	51 ares 7 cent.
L'arpent commun	42 ares 21 cent.
L'arpent de Paris	34 ares 29 cent.

L'arpent de Paris valait 100 perches carrées.

La toise carrée	3 m. car. 80
Le pied carré	10 déc. car. 55
Le pouce carré	7 cent. car. 33

Mesures de capacité.

Pour les matières sèches :	
Le boisseau	13 litres 01
Le litron	8 déc. 13
La mesurette	5 centil.
Le setier ordin. (12 boiss.)	1 hectol. 56 lit.
Pour les liquides :	
La velte	7 lit. 45
La pinte	9 décil. 31

La chopine (1/2 pinte)	4 décil. 65
La chopine se divisait en 2 demi-setiers, le demi-setier en 2 poisons, et le poison en 4 roquilles.	
Le quartaut (9 veltes)	67 litres 65
Le tiercon (12 veltes)	89 litres 44
La feuillette (18 veltes)	1 hect. 34 lit.
Le muid (36 veltes)	2 hect. 68 lit.

Mesures de solidité.

La solive	0 stère 103
La corde	3 st. 839
La voie de Paris	1 st. 919

Poids.

La livre	489 gr. 505
Le marc	244 gr. 752
L'once	30 gr. 594
Le gros	3 gr. 824
Le demer ou scrupule	1 gr. 274
Le grain	0 gr. 053

Poids et mesures en vigueur

(*Système métrique*).

Les seules dénommations de poids et mesures dont l'usage soit permis en France sont les suivantes :

Mesures de longueur. — Mètre, myriamètre (10 000 m.), kilomètre (1 000 m.), hectomètre (100 m.), décamètre (10 m.), décimètre (1/10e de m.), centimètre (1/100e de m.), millimètre (1/1000e de m.).

Mesures de superficie ou mesures agraires. — Are (100 mètres carrés), hectare (100 ares ou 10 000 m. q.), centiare (1/100e d'are représente 1 m. q.)

Mesures de capacité. — Litre (décimètre cube), kilolitre (1 000 litres), hectolitre (100 lit.), décalitre (10 lit.), décilitre (1/10e de litre), centilitre (1/100e de litre).

Mesures de solidité. — Stère (mètre cube), décastère (10 steres), décistère (1/10e de stere).

Mesures de poids. — Gramme, kilogramme (1 000 grammes), hectogramme (100 gr.), décagramme (10 gr.), décigramme (1/10e de gr.), centigramme (1/100e de gr.), milligramme (1/1000e de gr.)

On emploie aussi souvent dans le commerce les anciennes expressions de quintal et de tonne : aujourd'hui le quintal vaut 100 kil. et la tonne 1 000 kil.

Le système métrique a été adopté par la France et ses colonies, la Tunisie, l'Allemagne, la République Argentine, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, la Bolivie, le Brésil, la Colombie, Costa-Rica, le Danemark, l'Espagne, la Finlande, la Grèce, la Hollande, le Honduras, l'Italie, le Luxembourg, le Mexique, Monaco, le Monténégro, le Nicaragua, le Paraguay, le Pérou, le Portugal, la Roumanie, la Russie, St-Domingue, Salvador, la Suède et la Norvège, la Serbie, la Suisse, la Turquie, l'Uruguay, le Vénézuela.

Voici quelques-uns des principaux poids et mesures employés dans les autres États :

Angleterre.

Mesures de longueur	Pouce	= 0m,025
	Pied	= 0m,304
	Yard	= 0m,914
	Mille	= 1609m,314
	Pied carré	= 0mq,0929
Mesures de superficie	Yard car.	= 0mq,8361
	Acre	= 40ares,467
	Mille car.	= 2kmq,5888
Mesure de capacité	Gallon	= 4l,543 ; ses multiples et ses sous-multiples.
Poids	Livre (avoir du poids)	= 0kil,4535
	Once	= 28gr,349
	Livre-troy	= 0kil,3732

Russie.

Anciennes mesures encore employées.

Longueur	Pied	= 0m,304
	Sajene	= 2m,133
	Verste	= 1km,06678
Superficie	Décatine	= 100ares,25
Capacité	Sajene cube	= 9mc,632
Poids	Livre	= 409gr,5115
	Once	= 25gr,594

États-Unis.

Mêmes mesures et poids qu'en Angleterre, sauf

Mesures de capacité (solides)	Gallon	= 4l,404
	Pinte	= 0l,550
— (Liquides)	Gallon	= 3l,785
	Pinte	= 0l,460

Poids moyen de l'homme.

Le *poids moyen* d'un homme adulte bien portant est de 65 kilog. Sa *taille* moyenne pour la France, 1m,65 et le périmètre thoracique, ou largeur de poitrine dans les mêmes conditions, est d'environ 0m,82. D'après les données d'un grand nombre d'observateurs, il a été établi ce fait que, chez les individus sains, la taille, le poids et la largeur de poitrine augmentent ou diminuent parallelement. Connaissant la taille, on peut estimer le poids à autant de kilog. qu'il existe de centimetres au delà du mètre et la largeur de poitrine, à la demi-taille plus 2 ou 3 centimètres. Cette indication ne concerne que les hommes en bonne santé et ne peut s'appliquer aux personnes obèses.

poignamment, *adv.* D'une façon poignante.

poignant, ante, *adj.* Qui point, qui cause une impression très pénible : *douleur poignante.*

poignard, *sm.* Arme courte composée d'une lame pointue et d'un manche. ‖ **Mettre le poignard dans le cœur**, causer un chagrin très vif. ‖ **Mettre le poignard sous la gorge**, imposer qqc. chose par la violence. — **Retourner le poignard dans la plaie**, raviver une douleur.

poignarder, *va.* Frapper, blesser, tuer avec un poignard.

poignardeur, *sm.* Celui qui poignarde.

poigne, *sf.* Vigueur de poignet. ‖ Fig. Énergie : *un ministre à poigne* (fam.).

poignée, *sf.* Ce que peut contenir la main fermée : *poignée de blé.* ‖ Partie d'un objet qu'on tient dans la main fermée : *poignée d'un sabre.* ‖ Fig. Petit nombre : *poignée d'hommes.* ‖ **Poignée de mains**, serrement de mains en signe d'amitié. ‖ **A poignée**, *loc. adv.* En abondance.

poignet, *sm.* Partie qui forme la jonction du bras et de la main. ‖ Extrémité d'une manche.

poil (lat. *pilus*), *sm.* Production épidermique filiforme chez les mammifères : *les cheveux et la barbe sont des poils.* ‖ Pelage de certains animaux. ‖ Par extension, toute saillie filiforme sur la surface du corps d'un être vivant, animal ou végétal : *poils du bourdon, poils urticants de l'ortie.* ‖ Partie velue de certaines étoffes. ‖ **Monter un cheval à poil**, sans selle.

poile, *sm.* V. Poêle.

poileux, euse, *adj.* Poilu (vx.).

Poilly (de), graveur français (1622-1693).

poilu, ue, *adj.* Couvert de poil. ‖ Syn. Velu.

Poincaré (Henri), mathématicien français né en 1854. ‖ Raymond, homme politique français né en 1860.

poinçon, *sm.* Instrument de fer pointu pour percer. ‖ Marque que l'on applique sur les bijoux pour en indiquer le titre *. ‖ Morceau d'acier gravé en relief avec lequel on frappe les coins pour la fabrication des médailles, et les matrices qui servent à fondre les caractères d'imprimerie. ‖ Pièce de bois placée perpendiculairement au milieu d'une ferme (*fig.* V. Comble). ‖ Tonneau de la contenance de 200 litres. ‖ Arbre vertical d'une machine.

poinçonnage, *sm.* Action de poinçonner.

poinçonner, *va.* Marquer avec un poinçon. ‖ Faire sur un objet d'or ou d'argent une marque indiquant qu'il a le titre légal.

poinçonneuse, *sf.* Machine à perforer.

poindre (lat. *pungere, punctum*, piquer), *va.* Offenser, blesser (vx.). ‖ *Vn.* Commencer à percer, à paraître : *le jour commençait à poindre.* ‖ Gr. On n'emploie que l'infinitif et les formes suivantes : il point, il poindra, il poindrait.

poing, *sm.* Main fermée. ‖ **Dormir à poings fermés**, profondément. ‖ **Coup de poing**, arme constituée par une armature d'acier où l'on passe les doigts.

Poinsinet de Sivry (Louis), auteur dramatique français (1733-1805), auteur de *Brisés.*

Poinsot (Louis), géomètre français (1777-1859).

point (lat. *punctum*, piqûre), *sm.* Portion d'espace qui n'a ni longueur, ni largeur, ni épaisseur (abstraction mathématique) : *un point est l'intersection de deux lignes* (Math.). ‖ Endroit déterminé : *point de départ, d'arrivée.* ‖ Très petite étendue : *la terre est un point dans l'univers.* ‖ Mesure dont se servent les cordonniers, les chapeliers. ‖ **Points cardinaux**, le Nord, le Sud, l'Est, l'Ouest. ‖ **Faire le point**, déterminer la latitude et la longitude du lieu où se trouve un navire (Mar.). ‖ Piqûre faite avec une aiguille. ‖ Sorte de dentelle : *point de Venise, d'Alençon.* ‖ Signe orthographique qu'on met sur les i et sur les j. ‖ **Mettre les points sur les i**, dire une chose avec précision. ‖ Signe de ponctuation : *point, point et virgule, deux points.* ‖ Question à décider : *éclaircissons ce point.* ‖ Partie importante : *voilà le point capital.* ‖ Partie d'un discours : *deuxième point d'un sermon.* ‖ Situation, degré : *point d'ébullition.* ‖ Marque indiquant le nombre de levées faites au jeu. ‖ Évaluation de la valeur d'un travail d'écolier, d'une composition : *bons points.* ‖ **Mettre au point**, disposer un appareil d'optique, de façon que la vue soit nette. ‖ Fig. Donner une forme définitive à un ouvrage. ‖ **Point de vue**, lieu où l'on se place pour bien voir un objet. ‖ Objet, ensemble d'objets qu'on peut bien voir : *ménager les points de vue dans un parc.* ‖ Manière de considérer les choses : *vous voyez l'affaire à votre point de vue.* ‖ **Point d'appui**, ce qui sert de soutien. ‖ **Point d'honneur**, ce qui intéresse l'honneur. ‖ **Point du jour**, moment où le jour commence à paraître. ‖ **Point de côté**, douleur dans la région des côtes. ‖ **Point d'orgue**. V. Orgue. ‖ **A point**, *loc. adv.* Tout à fait bien ; à propos. ‖ **De tout point**, complètement. ‖ **De point en point**, exactement. ‖ **Au dernier point**, extrêmement. ‖ **Sur le point de**, au moment de.

point, *adv. de négation.* En aucune façon : *je ne veux point.* ‖ Gram. Point sert à nier plus énergiquement que pas : *Je ne veux pas, je ne veux point, vous dis-je.*

pointage, *sm.* Action de pointer. ‖ Action de diriger une pièce d'artillerie vers un but donné. ‖ Vérification d'un vote, en pointant le nom de chaque votant quand arrive son bulletin.

pointal, *sm.* Pièce de bois servant d'étai.

pointe, *sf.* Bout aigu et piquant : *pointe d'une aiguille, d'une épée.* ‖ Extrémité amincie : *pointe d'un clocher.* ‖ Instrument de graveur. ‖ Petit clou. ‖ Petit fichu de femme. ‖ Trait d'esprit recherché. ‖ La partie basse de l'écu (Blas.). ‖ Action de se diriger en avant : *pousser une pointe.* ‖ La pointe du jour, le moment où le jour paraît.

Pointe-à-Pitre, v. et port de la Guadeloupe, 20 000 hab.

pointeau, *sm.* Petit poinçon d'horloger, de coutelier, etc.

Pointe-de-Galles, v. de l'île de Ceylan (4000 hab).

pointement, *sm.* Action de pointer un canon. ‖ On dit plutôt *pointage.*

pointer, *va.* Frapper d'un coup de pointe d'épée, de sabre. ‖ Marquer d'un point pour vérifier un compte, pour constater le nombre des personnes présentes ou absentes dans une réunion, des ouvriers dans une usine, etc. ‖ **Pointer une note**, la marquer d'un point qui augmente sa valeur de moitié. Mus. ‖ **Pointer la carte**, relever jour par jour, à midi, la situation d'un navire en marche (Mar.). ‖ Diriger pour viser un but : *pointer un canon.* ‖ *Vn.* S'élever vers le ciel : *l'oiseau pointe.* ‖ Commencer à paraître : *les bourgeons pointent.* ‖ En parlant d'un cheval : se dresser sur ses jambes de derrière. ‖ Marcher droit vers un but : *il pointa droit sur moi.*

pointer [poinn teur] (mot angl.), *sm.* Chien de chasse de race anglaise.

pointerelle, *sf.* Insecte qui détruit les bourgeons.

pointeur, *sm.* Artilleur chargé du pointage des pièces d'artillerie.

pointillage, *sm.* Action de pointiller. ‖ Petits points dans un travail.

pointille, *sf.* Contestation futile.

pointillé, *sm.* Manière de dessiner, de graver en traçant de petits points.

pointillement, *sm.* Action de pointiller.

pointiller, *va.* Marquer d'un grand nombre de petits points : *pointiller un dessin.* ‖ *Vn.* Tracer des petits points. ‖ Fig. Contester sur les plus petites choses.

pointillerie, *sf.* Contestation sur des riens.

pointillesement, *adv.* D'une manière pointilleuse.

pointilleux, euse, *adj.* Qui aime à contester sur des riens.

Pointis (Jean-Bernard), marin français (1645-1707).

pointu, ue, *adj.* Qui se termine en pointe. ‖ Fig. Trop subtil : *esprit pointu.* ‖ Syn. Aigu.

Poire.

pointure, *sf.* Pointe de fer qui retient le papier quand on imprime. ‖ Dimension d'une chaussure mesurée par points.

poire *sf.* (lat. *pirus*). Fruit du poirier (*fig.*). ‖ Pendant d'oreille en forme de poire. ‖ Tout objet en forme de poire : *poire en caoutchouc.* ‖ **Poire à poudre**, sorte de bouteille dans laquelle les chasseurs mettaient autrefois leur poudre (*fig.*). ‖ **Garder une poire pour la soif**, prendre ses dispositions pour l'avenir.

poiré, *sm.* Cidre fait avec des poires.

poireau ou **porreau**, *sm.* Plante potagère du genre ail (*fig.*). ‖ Excroissance qui se produit sur la peau, surtout aux doigts. ‖ Syn. Verrue.

poirée, *sf.* Plante potagère appelée aussi *bette*.

Poiré-sur-Vie Le), chl. c. (La Roche-s.-Yon, Vendée, 4 300 hab.

poirier, *sm.* Arbre fruitier de la famille des rosacées qui porte des poires (*fig.*). ‖ Bois de cet arbre employé pour l'ébénisterie.

POIRE A POUDRE.

pois, *sm.* Genre de plantes de la famille des légumineuses fournissant des graines comestibles le plus souvent : il y a aussi des variétés fourragères (*fig.*). ‖ **Pois verts**, pois frais par oppositions aux pois secs qu'on mange en purée. ‖ **Pois chiche**, sorte de pois gris pouvant être employé comme fourrage. ‖ **Pois de senteur**, nom vulgaire de la gesse odorante.

Pois (St-), chl. c. (Mortain), Manche, 750 hab.

poison (poizon : lat. *potio*, breuvage), *sm.* Substance qui, introduite dans l'organisme d'un être vivant, peut causer de grands désordres et même amener la mort. ‖ Fig. Substance très désagréable. ‖ Fig. Écrits, discours pernicieux. ‖ **Affaire des poisons**, affaire scandaleuse sous le règne de Louis XIV. V. EMPOISONNEMENT, CONTREPOISON.

POIREAU.

ENCYCL. Voici la liste des principaux poisons ; en se reportant au mot contrepoison ou à ces divers mots, on trouvera l'indication du remède.

Alcali volatil ou ammoniaque * ; arsenic ou anhydride arsénieux ou mort aux rats ; azotique (acide) ; céruse ou colique * des peintres ; champignons ; chlorhydrique (acide) ; ciguë ; cocaïne ; cuivre (sels de) ; digitale ; eau-forte (acide azotique *) ; émétique * ; éther * ; gaz d'éclairage ; eau de Javel ; laudanum ; nicotine * ; noix vomique ou strychnine * ; opium ; oxalique * (acide) ; oxyde de carbone ou acide carbonique ; phosphore ; plomb (sels de). V. COLIQUES ; POTASSE * ; acide prussique * ; poudre * ; sublimé * corrosif ; acide sulfurique * ; acide sulfhydrique *.

POIRIER (Rameau fleuri).

POIS.

poissard, arde, *adj.* Qui imite le langage, les manières des gens de la halle. ‖ *Sf.* Femme de la halle. ‖ Femme aux manières grossières.

poissement, *sm.* Action de poisser.

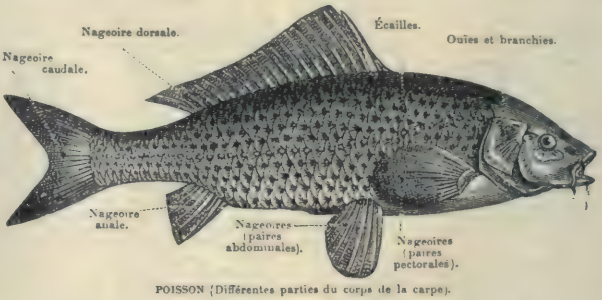
poisser, *va.* Enduire de poix. ‖ Salir avec qq. chose de gluant.

poisseux, euse, *adj.* Qui poisse.

poissillon, *sm.* Petit poisson.

Poisson (RAYMOND), acteur et auteur comique français (1633-1690).

poisson (lat. *piscis*), *sm.* 5e classe de l'embranchement des vertébrés, animaux, à température variable, à peau couverte d'écailles et à respiration aquatique (*fig.*). ‖ *Sm.* Ancienne mesure pour les liquides (un huitième de litre). ‖ **Les Poissons**, un des signes du zodiaque (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE). ‖ **Poisson rouge**, cyprin doré. ‖ **Poisson d'Avril**. V. AVRIL.



POISSON (Différentes parties du corps de la carpe).

ENCYCL. Les principaux *poissons de mer* comestibles de nos climats sont : le hareng, la sardine, le maquereau, la morue, la raie, le thon, le congre, la sole, la limande, le turbot, le carrelet, la vive, le rouget, le grondin, l'anchois, le merlan, l'esturgeon, la murène, la lamproie.

Parmi les *poissons d'eau douce*, on peut citer : le brochet, l'anguille, la truite, la carpe, la brème, le gardon, le goujon, l'ablette, la perche, le chevesne, le barbeau.

poissonnaille, *sf.* Menu poisson. ‖ SYN. Fretin.

poissonnerie, *sf.* Lieu où l'on vend du poisson.

poissonneux, euse, *adj.* Qui abonde en poisson : *rivière poissonneuse*.

poissonnier, ière, *s.* Marchand, marchande de poisson.

poissonnière, *sf.* Ustensile de cuisine pour faire cuire du poisson.

Poissons, chl. c. (Vassy), Hte-Marne, 1 050 hab.

Poissy, chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 7 500 hab. ‖ **Colloque de Poissy**, conférence qui eut lieu en 1561 entre les théologiens catholiques et protestants, pour discuter les croyances de ces derniers.

poitevin, ine, *adj.* et *s.* Qui est du Poitou, qui concerne ce pays.

Poitiers, ancienne capitale du Poitou, ch.-l. du dép. de la Vienne, à 335 kil. de Paris, 40 000 hab. (*fig.*). Victoire de Charles-Martel sur les Sarrasins en 732. Défaite de Jean le Bon par les Anglais en 1356. Académie, cour d'appel, évêché.

ARMES DE POITIERS.

Poitiers (Diane de). V. DIANE.

Poitou, anc. prov. de l'ouest de la France, cap. Poitiers, a formé les dép. de la Vendée, des Deux-Sèvres et de la Vienne. Réuni à la couronne en 1371.

poitrail, *sm.* Partie antérieure de la poitrine d'un cheval, d'un bœuf, etc. (*fig.* V. CHEVAL). ‖ Partie du harnais qu'on met sur le poitrail. ‖ Grosse poutre. ‖ *Plur.* des *poitrails*.

poitrinaire, *adj.* et *s. 2 g.* Qui a la poitrine malade. ‖ SYN. Phtisique.

poitrine, *sf.* Partie du corps dans laquelle se trouvent les poumons et le cœur. ‖ SYN. Thorax. ‖ Maladie de poitrine. V. PHTISIE.

poitrinière, *sf.* Courroie qui passe sur le poitrail d'un cheval.

poivrade, *sf.* Sauce faite avec du poivre, du sel, du vinaigre et qqfois de l'huile. ‖ Assaisonnement de poivre et de sel.

poivre (lat. *piper*), *sm.* Fruit du poivrier, utilisé comme condiment ou assaisonnement.

ENCYCL. Le poivre stimule la digestion, mais il peut produire des inflammations dangereuses si on l'emploie à doses trop fortes.

Le poivre noir est originaire de l'Inde ; il est cultivé en grand dans l'Asie équatoriale. Les fruits du poivrier sont de petites baies rouges que l'on cueille avant maturité pour les faire sécher au soleil et leur donner cette coloration noire sous laquelle ils nous arrivent en Europe. Dans le commerce, on distingue le poivre noir et le poivre blanc. Le premier est le fruit au naturel ; le second a été dépouillé de son enveloppe, et privé ainsi de ses qualités les plus stimulantes.

poivré, *sm.* Nom vulgaire du *lactaire* (Botan.).

poivrer, *va.* Assaisonner de poivre. ‖ Fig. Mettre une pointe licencieuse : *anecdote poivrée* (Fam.).

poivrette, *sf.* La nigelle commune.

poivrier, *sm.* Arbrisseau des Indes qui donne le poivre (*fig.*). ‖ Boîte à serrer le poivre.

poivrière, *sf.* Boîte, ustensile de table à mettre le poivre. ‖ Guérite à l'angle d'un bastion. ‖ Tour en poivrière, tour surmontée d'un toit conique.

POIVRIER (Rameau et baies).

poivron, *sm.* Fruit du piment.

Poix, chl. c. (Amiens), Somme, 1 100 hab.

poix, *sf.* Suc résineux du pin et de qq. autres arbres. ‖ **Poix de Bourgogne**, mélange de résine et de cire dont on fait des emplâtres.

poker [po-keurre] (mot angl.), *sm.* Barre de fer pour remuer le charbon. ‖ Sorte de jeu de cartes.

Pol (St-), chl. a. (Pas-de-Calais), 4 000 hab.

Pola, v. d'Istrie (Autriche), port militaire sur l'Adriatique.

polacre ou **polaque**, *sm.* Cavalier polonais.

polacre ou **polaque**, *sf.* Navire à voiles et à rames, en usage dans la Méditerranée.

polaire, *adj. 2 g.* Situé près des pôles. ‖ **Cercles polaires**, cercles de la sphère, parallèles à l'équateur, qui séparent les zones tempérées des zones glaciales (*fig.* V. SPHÈRE). ‖ **Mer polaire**, partie de l'océan Glacial arctique, au nord de l'Amérique septentrionale. ‖ **Étoile polaire**, étoile de la constellation de la Petite Ourse, presque exactement située sur le prolongement boréal de l'axe de rotation de la Terre. L'étoile polaire indique donc la direction du nord.

polarimètre, *sm.* Instrument de physique servant à déterminer la quantité dont un corps dévie le plan de polarisation.

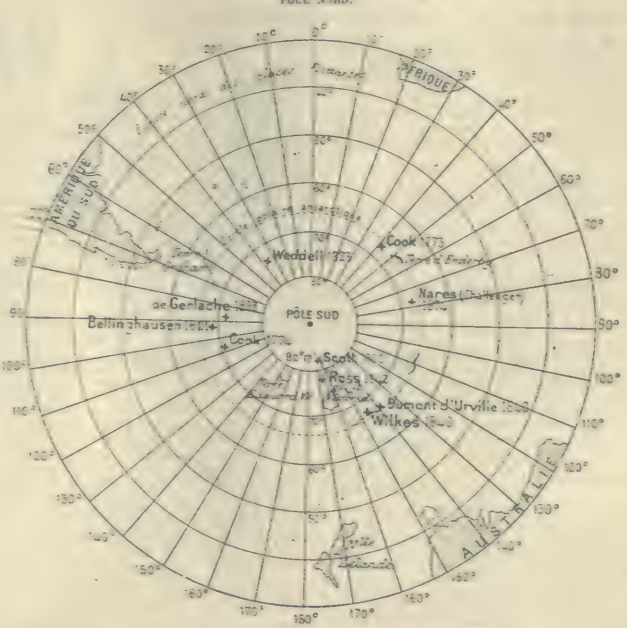
polarisateur, trice, *adj.* Qui polarise.

polarisation, *sf.* Polarisation de la lumière, état particulier d'un rayon lumineux après qu'il s'est réfléchi une première fois ou réfracté (Phys.). ‖ **Polarisation électrique**, état d'un corps dont les molécules présentent les électricités contraires en deux points opposés (Phys.).

polariscope, *sm.* Instrument de physique servant à distinguer la lumière polarisée.

polariser, *va.* Produire la polarisation.
polarité, *sf.* Propriété que possède l'aiguille aimantée de se diriger vers un point fixe de l'horizon Phys..
polatouche, *sm.* Genre de mammifères rongeurs (Zool.).
Pol-de-Léon (St-), chl. c. Morlaix, Finistère, 7 800 hab.
polder (mot hollandais), *sm.* Plaine conquise par les Hollandais sur la mer, à l'aide de digues.
pôle, *sm.* Sommet d'une calotte sphérique (Math.). ‖ Chacune des deux extrémités de l'axe de rotation de notre terre : *le pôle nord est appelé aussi pôle arctique et pôle boréal. Le pôle sud est appelé de même pôle antarctique et pôle austral.* Fig. Chacune des deux extrémités de l'axe du monde (Astron.). ‖ Chacune des extrémités d'un aimant, d'une pile quelconque, d'un corps électrisé, où s'accumulent le magnétisme et l'électricité : *pôle négatif, pôle positif* (Phys.).
polémarque (gr. *polémos*, guerre : *arkhô*, je commande), *sm.* Commandant d'armée, chez les anciens Grecs. ‖ Archonte, chef de l'armée dans l'ancienne Athènes.
polémique (gr. *polémikos*, relatif à la guerre), *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la discussion par écrit. ‖ *Sf.* Discussion par écrit.
polémiser, *vn.* Faire de la polémique.
polémiste, *sm.* Celui qui fait de la polémique.
polémoscope, *sm.* Instrument d'optique qui fait voir des objets cachés à la vue directe.
polémoine, *sf.* Genre de plantes, type de la famille des polémoniacées (Botan.).
Polenta, famille qui régna à Ravenne (1275-1441).
polenta (mot ital.), *sf.* Bouillie de farine d'orge ou de maïs, assez analogue à ce qu'on appelle *gaude* en Franche-Comté.
poli, ie, *adj.* Dont la surface est unie et luisante : *marbre poli.* ‖ Bien élevé, qui a de bonnes manières. ‖ Syn. Civil, bonnête. ‖ Ctr. Arrogant, grossier. ‖ *Sm.* Éclat de ce qui est poli : *donner au fer le poli de l'acier.*
poliarque, *sm.* Gouverneur d'une ville dans l'antiquité.
police (gr. *politeia*, organisation de la cité), *sf.* Ordre, règlements qui assurent la sécurité et la tranquillité publiques. ‖ Administration chargée d'assurer la tranquillité publique et le bon ordre : *préfet de police, commissaire de police.* V. ces mots. ‖ Gouvernement d'une cité (vx.). ‖ **Haute police**, ensemble des moyens employés, des dispositions prises ou à prendre dans l'intérêt de l'État et de la sécurité des citoyens. ‖ Contrat par lequel on s'engage, moyennant une somme appelée *prime*, à indemniser qqn de certaines pertes ou dommages : *police d'assurance.* ‖ Évaluation de la quantité proportionnelle des lettres et des signes dont une fonte doit être composée (Imprimerie). ‖ **Bonnet de police**, coiffure des militaires en petite tenue. ‖ **Salle de police**, lieu où l'on détient les soldats punis pour fautes légères.
Encycl. Dans un État bien organisé la police veille nuit et jour à la sécurité des citoyens, elle fait respecter la liberté individuelle, arrête les malfaiteurs, fait exécuter les règlements concernant la salubrité, la facilité des communications, etc. — Le *tribunal de simple police* juge les *contraventions*, c.-à-d. les infractions légères à la loi, qui sont punies d'une amende de 15 fr. et d'un emprisonnement de 5 jours au plus. — Le *tribunal de police correctionnelle* juge les *délits* et inflige des peines qui varient de 6 jours à 5 ans de prison ; il peut, en outre, prononcer l'interdiction de certains droits civiques, civils et de famille.
Police d'assurances. Les *polices d'assurances* doivent être rédigées sur papier timbré.
policeman (mot angl.), *sm.* Agent de police en Angleterre. ‖ Plur. des *policemen*.
policement, *sm.* Action de policer.
policer, *va.* Adoucir les mœurs par la civilisation. Gouverner : *État bien policé.* ‖ Gr. C. Avancer.
policeur, *sm.* Celui qui police.
polichinelle (ital. *pulcinella*), *sm.* Personnage grotesque de la comédie italienne. ‖ Marionnette de bois à deux bosses. ‖ Fig. Bouffon ridicule. ‖ **Secret de Polichinelle**, secret que tout le monde connaît.
policier, ière, *adj.* Relatif à la police. ‖ *Sm.* Agent de police.
policlinique (gr. *polis*, ville ; *klinê*, lit), *sf.* Leçons de clinique faites par un médecin à ses élèves auprès des malades de la ville et non dans les hôpitaux.
Polignac (de), cardinal français, auteur du poème latin *Anti-Lucrèce* (1661-1742).
Polignac Prince de, ministre de Charles X en 1830, un des signataires des Ordonnances de Juillet (1780-1847).
poliment, *adv.* D'une manière polie.
poliorcète, *augm.* Preneur de villes, surnom de Démétrius, l'un des généraux d'Alexandre.

Limite boréale des régions habitées.
PÔLE NORD.



Limite nord des glaces flottantes.
PÔLE SUD.

polignac, *sm.* Sorte de jeu de cartes.
Poligny, chl. a. (Jura), 4 100 hab.
poliment, *sm.* Action de polir ; état de ce qui est poli.
poliorcétique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'art de faire les sièges. ‖ *Sf.* Art d'assiéger les places.
poliornis, *sm.* Genre d'oiseaux rapaces (Zool.).
poliose, *sf.* Décoloration des poils.

polir, *va.* Rendre poli, luisant : *polir de l'acier.* || Fig. Adoucir l'esprit et les mœurs, civiliser. || Corriger avec soin tout ce qui peut être contraire à l'exactitude, à la pureté, à l'élégance : *polir un discours.*

polissable, *adj. 2 g.* Qui peut être poli.

polissage ou **polissement**, *sm.* Action de polir.

polisseur, euse, *s.* Celui, celle qui polit les glaces, les métaux, le marbre, etc.

polissoir, *sm.* Instrument pour polir.

polissoire, *sf.* Brosse à décrotter.

polisson, onne, *s.* Enfant mal élevé, turbulent. || Homme profondément méprisable. || *Adj.* Libertin.

polissonner, *vn.* Faire le polisson.

polissonnerie, *sf.* Acte, parole de polisson.

polissure, *sf.* Action de polir. État d'un objet poli.

polite, *sf.* Sorte de guêpes vivant en société (Zool.).

politesse, *sf.* Bonnes manières ; façon de parler ou d'agir des gens bien élevés. || Action polie : *faire une politesse à qqn.* || Culture intellectuelle : *politesse de l'esprit.* || Syn. Civilité, urbanité. || Ctr. Impolitesse, grossièreté.

politicien, *sm.* Homme politique. || S'emploie le plus souvent en mauvaise part pour désigner l'homme politique qui se complaît dans l'emploi des petits moyens et des manœuvres obscures.

politicomanie, *sf.* Manie de ceux qui font à tout propos de la politique (Fam.).

Politien (Angl), poète italien (15e s.).

politique (gr. *polis*, état, cité), *adj. 2 g.* Qui a rapport au gouvernement des États. || **Géographie politique.** V. Physique. || Qui s'occupe des affaires publiques : *homme politique, économie politique.* || Fig. Qui use de détours, de dissimulation. || **Droits politiques.** V. Droit. || *Sm.* Homme qui s'occupe des affaires publiques : *profond politique.* || *Sf.* Art de gouverner les États ; manière dont les États sont gouvernés ; *la politique d'un ministère.* || Fig. Habileté à conduire les affaires particulières : *user de politique.* || **Les politiques**, parti qui soutint Henri IV au temps de la Ligue. || **La Politique**, traité d'Aristote sur le gouvernement. || **Politique tirée de l'Écriture sainte**, ouvrage de Bossuet (1709).

Grands politiques autres que les souverains :

Grecs.

Lycurgue (800 av. J.-C.) ; Pisistrate (6e s. av. J.-C.) ; Aristide (5e s. av. J.-C.) ; Thémistocle (535-470) ; Périclès (494-429) ; Phocion (402-317) ; Démosthène (385-322) ; Aratus (271-213).

Romains.

Brutus (6e s. av. J.-C.) ; Caton (232-147) ; les Gracques (2e s. av. J.-C.) ; Sylla (138-78) ; Marius (155-86) ; Cicéron (106-43) ; César (100-44) ; Séjan (mort en 31).

Français.

Saint Éloi (588-659) ; Ébroïn (mort en 681) ; Pépin d'Héristal (mort en 714) ; Suger (1081-1152) ; Étienne Marcel (mort en 1358) ; Cal Georges d'Amboise (1461-1510) ; Duprat (1463-1535) ; de L'Hôpital (1505-1573) ; de Guise (1550-1588) ; Sully (1559-1641) ; Richelieu (1585-1642) ; Mazarin (1602-1661) ; Colbert (1619-1683) ; Louvois (1641-1691) ; Dubois (1656-1723) ; Cal Fleury (1653-1743) ; Dupleix (1697-1763) ; Choiseul (1719-1785) ; Turgot (1727-1781) ; Necker (1732-1804) ; Siéyès (1748-1836) ; Mirabeau (1749-1791) ; Barnave (1761-1793) ; Danton (1759-1794) ; C. Desmoulins (1762-1794) ; Robespierre (1759-1794) ; Talleyrand (1754-1838) ; Fouché (1753-1820) ; Portalis (1745-1807) ; Cambacérès (1753-1824) ; duc de Richelieu (1766-1822) ; Decazes (1780-1860) ; Villèle (1773-1854) ; Casimir Périer (1777-1832) ; Guizot (1787-1874) ; Thiers (1797-1877) ; Ledru-Rollin (1806-1875) ; de Morny (1811-1865) ; Rouher (1814-1884) ; Grévy (1807-1891) ; Gambetta (1838-1882) ; Ferry (1832-1893) ; Carnot (1837-1894) ; Waldeck-Rousseau (1846-1904).

Anglais.

Th. Becket (1117-1170) ; Simon de Montfort (1213-1265) ; Bedford (1389-1435) ; Cal Wolsley (1471-1530) ; Cecil (1520-1598) ; Strafford (1593-1641) ; Cromwell (1599-1658) ; Monk (1608-1670) ; Walpoole (1676-1745) ; Pitt (1708-1778) ; W. Pitt (1759-1806) ; Peel (1788-1850) ; O'Connell (1775-1847) ; lord Palmerston (1784-1865) ; lord Beaconsfield (1805-1844) ; Gladstone (1809-1898) ; Parnell (1846-1891) ; lord Salisbury (1830-1904).

Allemands.

Cal Granvelle (1517-1586) ; Kaunitz (1711-1794) ; Metternich (1773-1859) ; Bismarck (1815-1898).

Espagnols.

Cal Ximénès (1436-1527) ; duc de Lerme (1555-1625) ; duc d'Olivarès (1587-1643) ; cal Alberoni (1664-1752) ; Godoï (1767-1851) ; Espartero (1792-1876) ; Prim (1811-1870).

Hollandais.

Barnevelt (1549-1619) ; Jean de Witt (1625-1672) ; Heinsius (1640-1720).

Italiens.

Rienzi (1313-1354) ; Cosme de Médicis (1389-1464) ; Savonarole (1452-1498) ; Rossi (1787-1848) ; Mazzini (1808-1872) ; Cavour (1810-1861) ; cal Antonelli (1806-1876) ; Crispi (1819-1901).

Portugais.

Pombal (1699-1782).

Américains.

Washington (1732-1779) ; Jefferson (1743-1826) ; Monroë (1758-1831) ; Lincoln (1809-1865) ; Mac Kinley (1842-1901).

Américains du Sud.

Bolivar (1783-1830) ; Rosas (1793-1877) ; Juarez (1806-1872).

Autres pays.

Oxenstiern (1583-1654), *suédois* ; Kossuth (1806-1894), *hongrois.*

politiquement, *adv.* Selon les règles de la politique. || Avec adresse.

politiquer, *vn.* Raisonner sur les affaires politiques (Fam.).

politiqueur, *sm.* Celui qui politique (Fam.).

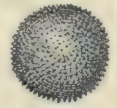
Polk, 11e président des États-Unis d'Amérique, élu en 1844 (1795-1849).

polka, *sf.* Danse d'origine polonaise.

polker, *vn.* Danser la polka.

polkeur, euse, *s.* Celui, celle qui polke.

pollen [pol-lène] (mot latin), *sm.* Poussière fécondante des fleurs *(fig.)* (Botan.).



POLLEN (Grains très grossis).

Pollentia, v. de l'Italie anc. (Ligurie). Alaric y fut vaincu par Stilicon en 403.

Pollet (Le), faubourg de Dieppe (Seine-Inférieure), 900 hab., habité surtout par des pêcheurs.

polletais, *sm.* Bateau de Dieppe pour la pêche du hareng.

pollicitation (lat. *polliceri, pollicitum*, promettre), *sf.* Engagement pris avec une personne, mais non encore accepté par elle (Jurisp.).

pollinie, *sf.* Masse formée par l'agglomération des grains de pollen chez les orchidées *(fig.)*.

pollinifère, *adj. 2 g.* Qui contient du pollen (Botan.).

pollinique, *adj. 2 g.* Relatif au pollen (Bot.).

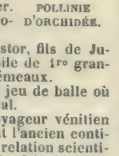
pollinisation, *sf.* Fécondation par le pollen (Botan.).

Pollion (Asinius), célèbre Romain, protecteur et ami de Virgile (76 av. J.-C. — 4 ap. J.-C.).

pollu, ue, *adj.* Profané (vx.).

polluer, *va.* Souiller, profaner.

pollution, *sf.* Souillure, profanation.



POLLINIE D'ORCHIDÉE.

Pollux, frère jumeau de Castor, fils de Jupiter et de Léda (Myth.). || Étoile de 1re grandeur de la constellation des Gémeaux.

polo (mot angl.), *sm.* Sorte de jeu de balle où les joueurs sont montés à cheval.

Polo (Marco), marchand et voyageur vénitien qui alla en Chine, à travers tout l'ancien continent (1256-1323). Il a laissé une relation scientifique de son voyage en Chine, qui a fait connaître pour la première fois les pays asiatiques.

Pologne, ancien État de l'Europe orientale, partagé au mépris de tous les droits, en 1772, entre Frédéric de Prusse, Catherine de Russie et Marie-Thérèse d'Autriche. || On donne aujourd'hui le nom de *Pologne* à une province de la Russie * formée d'une partie de l'ancien royaume, cap. *Varsovie.* || Hab. *Polonais.*

Encycl. L'histoire de la Pologne commence en 860 avec la dynastie des Piasts ; le pays fut converti au christianisme à la fin du 9e s., et en l'an 1000 l'empereur Othon III accorda à Boleslas le Grand le titre de roi. Après des luttes civiles et des guerres contre les Mongols, la Pologne et la Lithuanie se trouvèrent réunies sous Jagellon (1386) ; le nouvel État s'agrandit bientôt d'une partie de la Prusse, de la Livonie et de la Courlande ; il lutta aussi avec succès contre les Turcs. Mais quand la dynastie des Jagellons se fut éteinte en 1572, les nobles décidèrent que la royauté serait désormais élective ; de cette époque date la décadence de la Pologne : malgré les victoires de Sobieski ; elle perdit bientôt la Prusse, la Livonie, l'Ukraine, la Podolie ; puis les candidats à la royauté firent appel à l'étranger ; l'Autriche, la Prusse et la Russie en profitèrent pour démembrer la Pologne en 1772. L'Autriche prit la Galicie ; la Russie rentra dans ses anciennes provinces (Lithuanie, Russie blanche, Russie noire) ; la Prusse agrandit son territoire par des annexes. Seule subsistait encore une apparence de royaume qui disparut en 1795, et fut partagé entre les 3 puissances : la Russie s'empara de la Volhynie, de la Podolie, de Kiev, et de Minsk. L'Autriche prit tout le pays situé entre la Vistule, le Bug et la Pilica. La Prusse obtint le reste de la Pologne. Après 1815, la partie de la Pologne donnée à la Russie forma un royaume qui eut sa diète et un vice-roi ; l'Autriche mit la main sur Cracovie et l'incorpora à la Galicie. Mais après l'insurrection de 1832, le royaume de Pologne fut divisé en provinces russes, soumises au régime commun de l'empire.

Langue et littérature. — La langue polonaise est un idiome de la famille slave qui se parle encore aujourd'hui.

La Pologne a une riche littérature. Elle eut d'abord des contes populaires, puis au 16e siècle, l'époque des Jagellons présenta un grand nombre de poètes comme Rej, Kochanowski, Simonowicz ; d'historiens et d'orateurs comme Kroïnér et Zamoyski. Au 18e siècle, on trouve les poètes Konarski, Krasicki, Niemcewicz, Naruszewick, le dramaturge Fredro. Mais le 19e siècle a été la période la plus brillante de cette littérature avec les poètes Adam Mickiewicz, Slowacki et Krasinski et les nombreux romanciers contemporains.

Race. — Les Polonais sont de race *slave.*

polonais, aise, *adj.* Qui appartient à la Pologne. || *S. 2 g.* Habitant de la Pologne.

polonaise, *sf.* Sorte de danse. || Espèce de redingote ornée de brandebourgs.

polonisme, *sm.* Sympathie pour la Pologne.

Polotsk, v. de Russie dans le gouvernement de Vitebsk, 120 000 hab.

Poltava, v. de Russie *, ch.-l. du gouv. de ce nom ; 45 000 hab. Charles XII y fut vaincu par Pierre le Grand en 1709.

poltron, onne, *adj.* et *s.* Qui manque de courage. || Syn. Lâche. || Ctr. Brave.

poltronier, *vn.* Faire le poltron (vx.).

poltronnement, *adv.* En poltron.

poltronnerie, *sf.* Manque de courage.

Poltrot de Méré, gentilhomme protestant, assassin du duc de Guise en 1563.

polyadelphe, *adj. 2 g.* Relatif à la polyadelphie (Botan.).

polyadelphie (gr. *polus*, nombreux ; *adelphos*, frère), *sf.* Classe du système de Linné comprenant les plantes dont les étamines sont soudées par leurs filets (Botan.).

polyandre, *adj. 2 g.* Relatif à la polyandrie (Botan.).

polyandrie (gr. *polus*, nombreux ; *anêr, andros*, mâle), *sf.* Situation d'une femme qui a plusieurs maris. || Corr. Polygamie. || Classe du système de Linné, comprenant les plantes dont la fleur a plus de 20 étamines (Botan.).

polyanthe (gr. *polus*, nombreux ; *anthos*, fleur), *adj. 2 g.* Qui donne beaucoup de fleurs (Botan.).

Polybe, historien grec, auteur d'une histoire générale (2e s. av. J.-C.).

Polycarpe (Saint), disciple de saint Jean l'Évangéliste, évêque de Smyrne et martyr (169).

polycholie, *sf.* Surabondance de bile (Méd.).

polychroïsme, *sm.* Propriété qu'ont certains corps de changer de couleur suivant la direction du rayon lumineux qui les traverse.

polychrome (gr. *polus*, nombreux ; *khrôma*, couleur), *adj. 2 g.* Qui est de plusieurs couleurs : *statue polychrome.* || Ctr. Monochrome.

polychromie, *sf.* Art de peindre les monuments et les statues.

Polyclète, sculpteur grec (5e s. av. J.-C.) à qui l'on doit le *Doryphore*, modèle-type donnant toutes les proportions du corps humain.

polyconique, *adj. 2 g.* Qui contient plusieurs cônes (Géom.).

polycotylédone ou **polycotylédoné, ée**, *adj.* Se dit des végétaux qui ont plus de 2 cotylédons (Botan.).

Polycrate, tyran de Samos (6e s. av. J.-C.).

polydipsie, *sf.* Soif excessive (Méd.).

Polydore, fils de Priam et d'Hécube (Myth.).

polyèdre (gr. *polus*, nombreux ; *édra*, face), *sm.* Solide à plusieurs faces (Géom.).

polyédrique, *adj. 2 g.* Relatif au polyèdre.

polyémie, *sf.* Pléthore sanguine (Méd.).

Polyen, écrivain grec (2e siècle).

Polyeucte (Saint), martyr arménien (3e s.). Fête le 13 février. || **Polyeucte**, titre d'une tragédie de Corneille (1643).

polygala (gr. *polus*, nombreux ; *gala*, lait), *sm.* Plante fourragère appelée vulgairement *herbe-à-lait.*

polygalées, *sfpl.* Famille de plantes dont le type est le polygala ou herbe-à-lait (Botan.).

polygame (gr. *polus*, nombreux ; *gamos*, mariage), *s. & adj. 2 g.* Qui a en mariage plusieurs femmes à la fois : *les mahométans sont polygames.* — *Adj. 2 g.* Se dit des plantes dont les fleurs ont à la fois des étamines et des pistils (Botan.).

polygamie, *sf.* État du polygame. ‖ Classe des plantes polygames (Botan.).

Encycl. En France, la polygamie est interdite et punie des travaux forcés à temps ; elle est tolérée chez les musulmans en Algérie et dans l'Afrique française.

polygamique, *adj. 2 g.* Relatif à la polygamie.

polygénique, *adj. 2 g.* Relatif au polygénisme.

polygénisme, *sm.* Système qui attribue à plusieurs couples l'origine du genre humain.

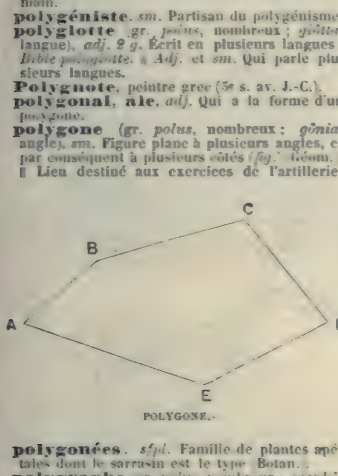
polygéniste, *sm.* Partisan du polygénisme.

polyglotte (gr. *polus*, nombreux ; *glôtta*, langue), *adj. 2 g.* Écrit en plusieurs langues : *Bible polyglotte.* ‖ *Adj.* et *sm.* Qui parle plusieurs langues.

Polygnote, peintre grec (5e s. av. J.-C.).

polygonal, ale, *adj.* Qui a la forme d'un polygone.

polygone (gr. *polus*, nombreux ; *gônia*, angle), *sm.* Figure plane à plusieurs angles, et par conséquent à plusieurs côtés (*fig.*). Géom. ‖ Lieu destiné aux exercices de l'artillerie.



POLYGONE.

polygonées, *sfpl.* Famille de plantes apétales dont le sarrasin est le type (Botan.).

polygraphe (gr. *polus*, nombreux ; *graphô*, j'écris), *sm.* Auteur qui a écrit sur plusieurs matières ; *Plutarque et Voltaire sont des polygraphes.*

polygraphie, *sf.* Partie d'une bibliothèque où sont classés les ouvrages des polygraphes.

polygraphique, *adj. 2 g.* Relatif à la polygraphie.

polygyne ou **polygynique**, *adj. 2 g.* Se dit d'une fleur qui a plusieurs pistils (Bot.).

polygynie, *sf.* État des fleurs à plusieurs pistils (Botan.).

polymathe, *sm.* Celui qui a étudié plusieurs sciences.

polymathie, *sf.* Instruction très variée.

polymathique (gr. *polus*, nombreux ; *manthanô*, j'apprends), *adj. 2 g.* Relatif à la polymathie. ‖ Se dit d'un établissement, d'un enseignement où l'on apprend un peu de tout.

polymère (gr. *polus*, nombreux ; *méros*, partie), *adj. 2 g.* Se dit de corps divisés en une infinité de parcelles.

polymérie, *sf.* État de certains animaux dont le corps se divise en plusieurs segments (Hist. nat.). ‖ Division d'un corps en parcelles infiniment petites (Chim.).

polymérisation, *sf.* Action de devenir polymère (Chim.).

polymériser, *va.* Réduire en parcelles dont le nombre est infini.

Polymnie, muse de la poésie lyrique (Myth.).

polymorphe (gr. *polus*, nombreux ; *morphé*, forme), *adj. 2 g.* Qui peut avoir successivement plusieurs formes.

polymorphie, *sf.*, ou **polymorphisme**, *sm.* Propriété qu'ont certains corps de cristalliser dans des formes différentes.

polynème, *sm.* Genre de poissons acanthoptérygiens (Zool.).

Polynésie (gr. *polus*, nombreux ; *nésos*, île), une des divisions de l'Océanie*, celle qui compte le plus d'îles, la plus orientale.

polynésien, enne, *adj.* Qui concerne la Polynésie. ‖ Qui habite cette région.

Polynice, fils d'Œdipe et frère d'Étéocle* (Myth.).

polynôme (gr. *polus*, nombreux ; *nomos*, division), *sm.* Quantité algébrique composée de plusieurs termes séparés par les signes + (plus) ou — (moins). ‖ Ctr. Monôme.

polyonyme, *adj. 2 g.* Qui a plusieurs noms.

polyonymie, *sf.* Caractère d'une langue qui a plusieurs mots pour désigner le même objet.

polyorexie, *sf.* Faim excessive (Méd.).

polype (gr. *polus*, nombreux ; *pous*, pied), *sm.* Excroissance charnue qui se forme dans les cavités tapissées d'une membrane muqueuse : *polype du nez.* ‖ *Smpl.* Nom donné aux animaux cœlentérés qui sont fixés (*fig.*) (Zool.).

POLYPE.

polypétale (gr. *polus*, nombreux ; *pétale*), *adj. 2 g.* Qui a plusieurs pétales (Botan.).

polypétalie, *sf.* Caractère des plantes polypétales (Botan.).

polypeux, euse, *adj.* Qui est de la nature du polype (Chir.).

polyphage, *adj. 2 g.* Qui mange beaucoup (Zool.).

Polyphème, cyclope de Sicile auquel Ulysse creva l'œil (Myth.).

polyphone, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de la polyphonie.

polyphonie (gr. *polus*, nombreux ; *phônê*, voix), *sf.* Se dit de certains caractères d'écriture qui servent à exprimer plusieurs sons. ‖ Symphonie de plusieurs instruments qui ne sont pas à l'unisson (Mus.). ‖ Ctr. Homophonie.

polyphonique, *adj. 2 g.* Relatif à la polyphonie.

polyphylle (gr. *polus*, nombreux ; *phullon*, feuille), *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de feuilles ou de folioles (Botan.).

polypier, *sm.* Habitation commune à plusieurs polypes.

polypiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un polype.

polyplectron, *sm.* Gallinacé, dit aussi éperonnier.

polypode (gr. *polus*, nombreux ; *pous, podos*, pied), *sm.* Sorte de fougères à racines très nombreuses (*fig.*) (Botan.).

POLYPODE.

polypore, *sm.* Genre de champignons qui ont le dessous du chapeau percé d'une multitude de petits trous (Botan.).

polyptote, *sf.* Figure de rhétorique qui consiste à employer dans une période le même mot sous plusieurs formes grammaticales différentes, ex. : *il m'eût plus plu qu'il eût moins plu.*

polyptyque, *sm.* Livre contenant le détail des revenus d'une abbaye, d'un fief au moyen âge. ‖ Retable à plusieurs volets (Peint.).

polysarcie, *sf.* Embonpoint excessif (Méd.).

polyscope, *sm.* Appareil électrique qui sert à cautériser et à éclairer les cavités du corps.

polysépale, *adj. 2 g.* Qui compte plus de 5 sépales (Botan.).

polysoc, *sm.* Charrue à plusieurs socs destinée à exécuter les labours ordinaires et les déchaumages (*fig.*).

Polysperchon, un des généraux d'Alexandre (4e s. av. J.-C.).

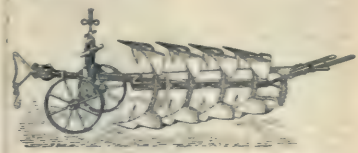
polysperme, *adj. 2 g.* Qui contient de nombreuses graines (Botan.).

polyspermie, *sf.* Multiplicité des graines dans une plante (Botan.).

polystome, *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de bouches. ‖ *Smpl.* Genre de vers intestinaux.

polystyle (gr. *polus*, nombreux ; *stulos*, colonne), *adj. 2 g.* Qui a de nombreuses colonnes (Archit.).

polysyllabe ou **polysyllabique** (gr. *polus*, nombreux ; syllabe), *adj. 2 g.* Qui a plusieurs syllabes. ‖ Ctr. Monosyllabe, dissyllabe.


POLYSOC.

polysyllogisme, *sm.* Réunion de syllogismes ne faisant ensemble qu'un seul argument (Logique).

polysynodie (gr. *polus*, nombreux ; *sunodos*, assemblée), *sf.* Système de gouvernement qui consiste à substituer à chacun des ministres un conseil ou un comité.

polysynodique, *adj. 2 g.* Relatif à la polysynodie.

polysynthétique, *adj. 2 g.* Se dit d'une langue où les divers éléments d'une phrase sont marqués par la transformation d'un seul mot (Gram.).

polytechnicien, *sm.* Élève ou ancien élève de l'École polytechnique.

polytechnique (gr. *polus*, nombreux ; *tekhné*, art), *adj. 2 g.* Qui comprend plusieurs arts ou plusieurs sciences. ‖ École polytechnique. V. École.

polythéisme (gr. *polus*, nombreux ; *théos*, dieu), *sm.* Religion qui admet plusieurs dieux. ‖ Syn. Paganisme. ‖ Ctr. Monothéisme.

polythéiste, *s. 2 g.* Celui, celle qui professe le polythéisme.

polytme, *sm.* Autre nom du colibri.

polytric, *sm.* Genre de mousses.

polytrichie, *sf.* Développement exagéré du système pileux (Méd.).

polytypie, *sf.* Reproduction par un cliché de métal des caractères mobiles (Impr.).

polyurie, *sf.* Affection caractérisée par une trop grande abondance d'urines (Méd.).

polyurique, *adj. 2 g.* Relatif à la polyurie (Méd.).

Polyxène, la plus jeune des filles de Priam, immolée par Pyrrhus sur le tombeau d'Achille (Myth.).

pomacées, *sfpl.* Groupe de plantes dont le pommier est le type (Botan.).

Pomaré, nom de la famille royale de Taïti ; c'est sous le règne de la reine Pomaré (1827-1852) que le protectorat français fut établi sur cette île (1843).

pomatome, *sm.* Genre de poissons acanthoptérygiens.

Pombal (Marquis de), ministre portugais (1699-1782).

pombe, *sf.* Sorte de bière africaine.

Poméranie, prov. de Prusse (Allemagne*), cap. *Stettin.* ‖ Hab. *Poméranien.*

poméranienne, *sf.* Pomme de terre d'Allemagne.

pomifère, *adj. 2 g.* Qui produit des fruits.

pommade, *sf.* Composition de pharmacie ou de parfumerie, faite de graisse ou de cire auxquelles on mêle différentes substances.

pommader, *va.* Enduire de pommade. ‖ Fig. Charger d'ornements de mauvais goût.

pommage, *sm.* Cru de cidre.

pommaille, *sf.* Pommes de médiocre qualité.

Pommard, com. de France (Côte-d'Or), arr. de Beaune, 1 100 hab. Vin rouge renommé.

pomme, *sf.* Fruit du pommier (*fig.*). ‖ Ornement, ustensile de forme ronde : *pomme d'une canne, d'un arrosoir.* ‖ Pomme de terre, nom vulgaire de la morelle tubéreuse, végétal introduit en France par Parmentier, et qui produit le tubercule comestible appelé aussi *pomme de terre* (*fig.*). ‖ **Pomme de pin**, fruit du pin, du sapin. ‖ **Pomme d'Adam**, renflement formé par les anneaux cartilagineux du larynx et visible sous la peau de la gorge de l'homme. ‖ **Pomme de discorde**, objet que plusieurs personnes se disputent. ‖ **Emporter la pomme**, triompher de ses concurrents. ‖ **Pomme d'un mât**, sphère très aplatie à l'extrémité d'un mât. Encycl. La *pomme de terre* est un tubercule, une portion de tige épaissie et garnie de ré-

serves alimentaires. On cultive aujourd'hui des variétés de pomme de terre qui rendent de 20 à 30 000 kg. par hectare.

Avec la pomme de terre, on fait : 1° de la *fécule* qui sert dans beaucoup de préparations alimentaires ; 2° de l'*amidon*, pour la fabrication des dextrines, pour l'empesage du linge, le collage du papier, l'industrie du glucose ; 3° de l'*alcool* employé dans l'industrie pour l'éclairage et pour le chauffage des moteurs.

POMME.

pommé, ée, *adj.* Arrondi en forme de pomme : *chou pommé*. || *Sm.* Gâteau aux pommes.

pommeau, *sm.* Petite boule qui termine la poignée d'un sabre, d'une épée. || Éminence de forme arrondie située au milieu de l'arçon de devant d'une selle.

POMME DE TERRE
(Coupe montrant les tubercules enfouis dans le sol).

pommelé, ée, *adj.* Se dit du ciel quand il est couvert de petits nuages ronds. || Gris pommelé, robe d'un cheval gris semée de taches grisâtres.

pommeler (se), *vpr.* Se dit du ciel qui se couvre de petits nuages ronds. || Se dit des chevaux gris dont la robe se couvre de taches grisâtres.

pommelière, *sf.* Variété de la tuberculose bovine (Art vétér.).

pommelle, *sf.* Plaque de métal percée de trous qu'on met à l'entrée d'un conduit pour arrêter les ordures.

pommer, *vn.* Se dit des légumes qui forment la pomme : *laitues, choux pommés*, etc.

pommeraie, *sf.* Lieu planté de pommiers.

pommeté, ée, *adj.* Terminé par des pommettes (Blas.).

pommette, *sf.* Partie saillante de la joue, au-dessous de l'œil. || Ornement en forme de pomme. || Fruit de l'azérolier.

pommier, *sm.* Arbre qui produit les pommes (*fig.*). || Ustensile de cuisine pour faire cuire des pommes.

Pomœrium, enceinte sacrée de l'ancienne Rome.

pomologie (lat. *pomum*, fruit ; gr. *logos*, étude), *sf.* Étude des fruits.

pomologique, *adj. 2 g.* Relatif à la pomologie.

pomologiste, *sm.* Celui qui étudie la pomologie.

Pomone, déesse des fruits (Myth.).

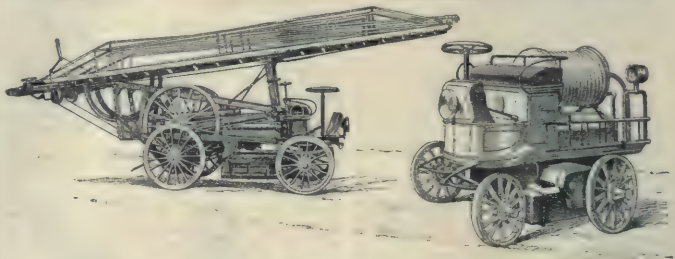
Pompadour (Antoinette Poisson, Marquise de), favorite du roi Louis XV (1721-1764). || *Adj. inv.* Se dit des meubles, des étoffes à la mode du 18e siècle, du temps de Mme de Pompadour.

pompe, *sf.* Appareil magnifique, fastueux : *la pompe d'un triomphe*. || *Spt.* Plaisirs, vanités : *renoncer aux pompes de Satan*. || **Pompes funèbres**, administration qui se charge des funérailles dans les grandes villes.

POMMIER (Rameau fleuri).

pompe, *sf.* Travail de retouche chez les tailleurs.

pompe, *sf.* Machine pour élever ou refouler de l'air, de l'eau ou un liquide quelconque. || Pompe à feu, machine mue par la vapeur pour distribuer l'eau dans une ville. || Pompe à incendie, appareil composé de deux pompes foulantes pour lancer l'eau sur un bâtiment qui brûle (*fig.*).



POMPE A INCENDIE ET ÉCHELLE ÉLECTRIQUES DES SAPEURS-POMPIERS DE PARIS.

Encycl. On distingue trois sortes de pompes : 1° la *pompe aspirante* (*fig.* 1), qui est employée dans les citernes, dans les puits peu profonds. Elle se compose d'un corps de pompe A, dans lequel un piston B, garni de soupapes C, est mis en mouvement par un bras ou levier D, et d'un tuyau dit d'aspiration E, qui ne peut avoir plus de 10 mètres de hauteur ; — 2° la *pompe foulante* (*fig.* 2), qui est destinée à refouler l'eau, parfois à une grande hauteur. Elle plonge directement dans le liquide, sans tuyau d'aspiration : — 3° la *pompe aspirante et foulante* (*fig.* 3), qui n'est autre qu'une pompe foulante munie d'un tuyau d'aspiration.

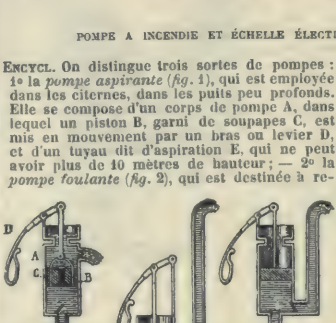


Fig. 1. Aspirante. Fig. 2. Foulante. Fig. 3. Aspirante et foulante.

POMPES (Coupe).
(A, Corps de pompe. — B, Piston. — C, Soupape. — D, Levier. — E, Tuyau d'aspiration).

Pompée (Trogue). V. Trogue Pompée.

Pompée (Cneius), général romain vainqueur de Sertorius, de Mithridate et des pirates ; il partagea le pouvoir avec César, se brouilla ensuite avec lui, fut vaincu à Pharsale, et périt assassiné en débarquant sur la côte d'Égypte (106-48 av. J.-C.). || **La mort de Pompée**, tragédie de P. Corneille (1643).

Pompeï, anc. v. d'Italie, détruite en 79 et ensevelie sous les cendres avec Herculanum par la première éruption du Vésuve ; retrouvée en 1755 et presque entièrement déblayée aujourd'hui (*fig.*).

pompéien, enne, *adj.* Relatif à Pompée ou à Pompeï.

pomper, *va.* Aspirer, refouler ou élever avec une pompe. || Aspirer, attirer (l'air ou un liquide quelconque). || *Vn.* Manœuvrer une pompe.

pomperie, *sf.* Fabrication de pompes.

pompette, *adj. 2 g.* Qui a trop bu (Pop.).

pompeusement, *adv.* D'une manière pompeuse.

pompeux, euse, *adj.* Qui a de la pompe : *funérailles pompeuses*.

pompholyx, *sm.* Éruption bulbeuse (Méd.).

pompier, *sm.* Fabricant de pompes. || Homme appartenant à un corps spécialement chargé d'éteindre les incendies. || Ouvrier tailleur chargé des retouches. || *Adj.* Banal et prétentieux : *style pompier* (Fam.).

Encycl. A Paris, les sapeurs-pompiers forment un régiment recruté et organisé militairement ; en province, ils sont recrutés parmi les citoyens de bonne volonté ou parmi ceux qui sont le plus aptes à remplir cette mission.

Pompignan. V. Lefranc.

pompoléon, *sm.* Sorte de bigaradier (Bot.).

pompon, *sm.* Nœud de rubans. || Houppe de laine à la coiffure des militaires.

Pomponius, jurisconsulte romain (2e s.).

Pomponne (Arnauld de), ministre d'État sous Louis XIV (1618-1699).

pomponner, *va.* Orner de pompons, de rubans. || **Se pomponner**, *vpr.* Se parer avec trop de soin.

ponant (lat. *ponere*, s'enfoncer), *sm.* L'occident, le couchant, parce que, pour les Anciens, le soleil, à son coucher, semblait s'enfoncer dans l'océan Atlantique qui était regardé comme la limite du Monde. || L'océan Atlantique (se dit, dans la marine française, par opposition au Levant, c-à-d. à la Méditerranée : *la division navale du Ponant*).

ponantais ou **ponantin**, *sm.* Marin de l'Océan.

ponçage, *sm.* Action de poncer.

ponce, *sf.* Pierre volcanique poreuse et légère employée pour polir le bois, le marbre, etc. || On dit aussi *pierre ponce*. || Sachet rempli de charbon pilé pour décalquer un dessin piqué.

ponceau, *sm.* Nom vulgaire du coquelicot. || Couleur rouge vif semblable à celle du coquelicot.

ponceau, *sm.* Petit pont d'une seule arche.

Ponce de Léon, navigateur espagnol, découvrit la Floride en 1512 (1460-1515). || Poète espagnol (1528-1591).

Poncelet, général et mathématicien français (1788-1867).

Ponce Pilate. V. Pilate.

poncer, *va.* Polir avec la pierre ponce. || Décalquer un dessin avec la ponce. || Gr. C. Agacer.

poncette, *sf.* Petite ponce.

ponceur, *sm.* Ouvrier qui ponce.

ponceux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la ponce.

ponctif, *sm.* V. Poncis. || *Adj.* Se dit d'un style littéraire ou artistique banal, suranné.

Poncin, chl. c. (Nantua). Ain. 1 700 hab.

poncir ou **poncire**, *sm.* Espèce de gros citron.

poncis (pon-si), *sm.* Dessin piqué sur lequel on passe un sachet plein de poudre noire pour le décalquer. ‖ On dit aussi *ponçoir*.

ponction (lat. *pungere, punctum*, piquer), *sf.* Opération de chirurgie qui a pour objet d'extraire des organes les liquides qui s'accumulent dans le corps : *ponction de la plèvre, du foie, ponction abdominale*.

ponctionner, *va.* Faire une ponction.

ponctualité, *sf.* Caractère de ce qui est ponctuel, d'une personne ponctuelle.

ponctuation, *sf.* Art, manière de ponctuer. ‖ Signes qui permettent de distinguer les différents membres dont les phrases sont composées. Gr.

Encycl. Les principaux signes de *ponctuation* sont : la virgule (,), le point et virgule (;), les deux points (:), le point (.), le point d'exclamation (!) et le point d'interrogation (?) : il y a en outre la parenthèse (...), les guillemets (« ... »). La ponctuation est nécessaire pour que l'on puisse saisir le sens des phrases.

ponctué, ée, *adj.* Composé de points. ‖ Parsemé de taches en forme de points (Hist. nat.).

ponctuel, elle, *adj.* Qui fait exactement, à point nommé, ce qu'il doit faire. ‖ Syn. Exact, régulier.

ponctuellement, *adv.* Avec ponctualité.

ponctuer, *va.* Mettre la ponctuation. ‖ Marquer les repos. Mus.

ponctulé, ée, *adj.* Marqué de petits points. Hist. nat.

pondage ou **poundage**, *sm.* Droit de douane existant autrefois en Angleterre.

pondaison, *sf.* Temps de l'année où les oiseaux pondent.

pondérabilité, *sf.* Caractère de ce qui est pondérable.

pondérable (lat. *pondus, ponderis*, poids), *adj.* 2 g. Qui peut être pesé : *l'air est un fluide pondérable*.

pondéral, ale, *adj.* Relatif au poids.

pondérateur, trice (lat. *pondus, ponderis*, poids), *adj.* Qui maintient l'équilibre : *système pondérateur*.

pondération (lat. *pondus, ponderis*, poids), *sf.* Science de l'équilibre. Phys. ‖ Fig. Qualité de celui qui est bien équilibré : *pondération du caractère*. ‖ Pondération des pouvoirs, équilibre produit en politique par les diverses attributions des pouvoirs publics.

pondérer, *va.* Établir la pondération, l'équilibre. Gr. C. Accélérer.

pondéreux, euse, *adj.* Qui a un poids considérable.

pondérosité, *sf.* Caractère de ce qui est pesant.

pondeuse, *adj.* et *sf.* Poule qui pond.

Pondichéry, v. de l'Hindoustan (Asie), ch.-l. des possessions françaises dans ce pays, 175 000 hab. De Pondichéry dépend un territoire dont la superficie est d'environ 300 kil. carrés (*V. carte* Indes).

pondoir, *sm.* Endroit où les poules pondent. ‖ Nid en plâtre ou en terre servant aux pigeons pour pondre et couver leurs œufs. *Fig.*

pondre (lat. *ponere*, déposer), *va.* Faire des œufs : *les animaux qui pondent sont appelés ovipares*.

RUINES DE POMPEI.

poney, *sm.* Petit cheval à long poil.

pongées, *smpl.* Tissus de soie pure fabriqués en Extrême-Orient.

ponger, *vn.* Se dit du cuir qui se pénètre d'eau.

pongitif, ive, *adj.* Se dit d'une douleur piquante (Méd.).

pongo, *sm.* Espèce de grand singe du genre orang-outang.

Pongoués, noirs du Congo français, habitant sur les bords de l'embouchure du Gabon.

Poniatowski (Prince), général polonais au service de Napoléon, qui le nomma maréchal de France. Il périt dans l'Elster après la bataille de Leipzig (1763-1813).

ponot, ote, *adj.* et *s.* Qui est du Puy, relatif à cette ville.

Pons, chl. c. (Saintes), Charente-Infre, 4 800 h.

Pons (St-), chl. a. (Hérault), 3 000 hab.

Ponsard, poète dramatique français (1814-1867), auteur de *Lucrèce*, de *l'Honneur et l'Argent*.

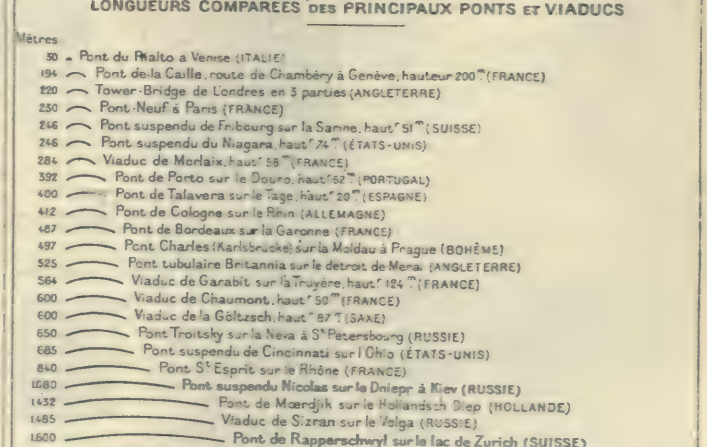
Ponson du Terrail, romancier populaire français (1829-1871).

POUDOIR A PIGEON.

pont, *sm.* Construction en bois, en pierre ou en fer élevée sur un cours d'eau pour permettre de le traverser : *pont tournant, pont suspendu*. V. *Tableau*. ‖ Plancher d'un vaisseau (*fig.* V. Navire). ‖ Vaisseau à trois ponts, à trois étages. ‖ Ouverture d'un pantalon s'abaissant par devant. ‖ **Pont de bateaux**, pont fait avec des bateaux attachés ensemble. ‖ **Pont-levis**. V. Pont-Levis. ‖ **Ponts et chaussées**, corps d'ingénieurs chargés de construire ou d'entretenir les ponts, les routes, les canaux, les ports. V. École. ‖ **Pont aux ânes**, difficulté qui n'en est pas une et qui n'embarrasse que les sots. ‖ **Faire un pont d'or à qqn**, lui concéder des avantages considérables. ‖ **Couper dans le pont**, être dupe (Fam.).

Encycl. **Ponts et chaussées**. Le corps des *ponts et chaussées* se compose d'élèves ingénieurs sortis de l'École polytechnique et suivant les cours de l'École des ponts et chaussées; d'ingénieurs de 3e, de 2e et de 1re classe, d'ingénieurs en chef de 2e et de 1re classe, et enfin d'inspecteurs généraux de 2e et de 1re classe. Sous les ordres des ingénieurs se trouvent des conducteurs et des cantonniers. — Le conseil général des ponts et chaussées, composé d'inspecteurs généraux, donne un avis au ministre des travaux publics sur toutes les questions au sujet desquelles il est consulté (projets et plans de travaux publics; questions de comptabilité et de contentieux; formation du tableau d'avancement du personnel).

LONGUEURS COMPARÉES DES PRINCIPAUX PONTS ET VIADUCS



Pont (Royaume de), ancien État de l'Asie Mineure, sur la côte de la mer Noire.

Pontacq, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées, 2 700 hab.

Pontailler-sur-Saône, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 1 100 hab.

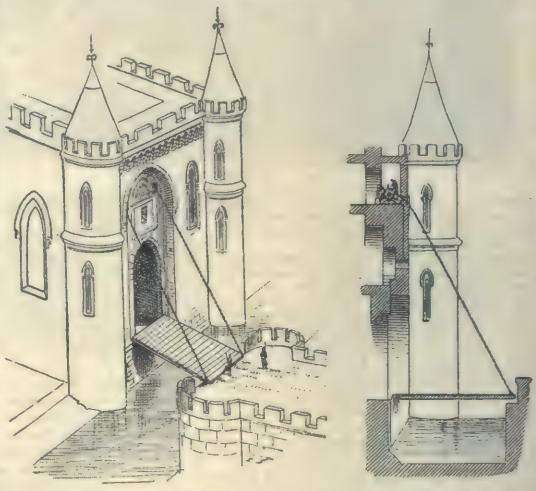
Pont-à-Marcq, chl. c. (Lille), Nord. 900 h.
Pont-à-Mousson, chl. c. (Nancy), Meurthe-et-Moselle, 12 800 hab. (*fig.*). || Hab. *Mussipontins.*
Pontarion, chl. c. (Bourganeuf), Creuse, 500 hab.
Pontarlier, chl. a. (Doubs), 8 000 hab. Fabriques d'horlogerie. || Hab. *Portis-salïens.*

ARMES DE PONT-A-MOUSSON.

Pont-Audemer, chl. a. (Eure), 6 000 hab.
Pontaumur, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 1 000 h.
Pont-Aven, chl. c. (Quimperlé), Finistère, 1 650 hab.
Pontchartrain (Phélypeaux, comte de), homme d'État français, ministre de Louis XIV (1643-1727).
Pontchâteau, chl. c. (St-Nazaire), Loire-Inférieure, 4 900 hab.
Pont-Croix, chl. c. (Quimper), Finistère, 2 900 hab.
Pont-d'Ain, chl. c. (Bourg), Ain, 1 700 hab.
Pont-de-Beauvoisin (Le), chl. c. (La Tour-du-Pin), Isère, 2 000 hab.
Pont-de-Beauvoisin (Le), chl. c. (Chambéry), Savoie, 1 600 hab.
Pont-de-l'Arche, chl. c. (Louviers), Eure, 1 900 hab.
Pont-de-Montvert (Le), chl. c. (Florac), Lozère, 1 150 hab.
Pont-de-Roide, chl. c. (Montbéliard), Doubs, 2 800 hab.
Pont-de-Salars, chl. c. (Rodez), Aveyron, 2 900 hab.
Pont-de-Vaux, chl. c. (Bourg), Ain, 2 500 h.
Pont-de-Veyle, chl. c. (Bourg), Ain, 1 150 h.
Pont-du-Château, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 3 100 hab.
ponte, *sf.* Action de pondre. || Moment où les ovipares pondent. || Quantité d'œufs pondus.
ponte, *sm.* Celui qui joue contre le banquier, à certains jeux de hasard.
ponté, ée, *adj.* Se dit d'un navire qui a un ou plusieurs ponts.
ponté, *sm.* V. Pontet.
Pontecorvo, v. d'Italie, cap. d'une principauté donnée par Napoléon à Bernadotte (1806).
pontedéria, *sm.* Plante aquatique d'ornement.
Pont-en-Royans, chl. c. (St-Marcellin), Isère, 1 050 hab.
pontépiscopal, ale, *adj.* et *s.* Qui est de Pont-l'Évêque, relatif à cette ville.
ponter, *va.* Couvrir d'un pont une barque, un navire.
ponter, *va.* Jouer contre le banquier, à certains jeux de hasard.
pontet ou **ponté**, *sm.* Demi-cercle de fer qui forme la sous-garde d'un fusil (*fig.* V. Fusil).
Pont-Euxin (mots grecs signif. *mer hospitalière*), nom ancien de la *mer Noire.*
Pontevedra, v. et prov. d'Espagne.
Pontgibaud, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 1 000 hab.
Ponthieu, anc. petit pays de France (Picardie), ch.-l. Abbeville. Réuni à la couronne en 1690.
ponticule, *sm.* Petit pont.
pontier, *sm.* Celui qui garde le pont d'une écluse.
pontife, *sm.* Ministre du culte d'une religion. || Évêque. || **Le souverain pontife**, le pape. || Membre d'un collège de prêtres dans l'anc. Rome. || *Adj.* D'une solennité affectée (Fam.).
pontifiant, ante, *adj.* Qui pontifie.
pontifical, ale, *adj.* Qui appartient aux pontifes : *vêtements pontificaux.* || **États pontificaux** ou **États de l'Église**, anc. nom de la partie de l'Italie qui était soumise au pape ; 3 millions d'hab. Cap. *Rome.*
Encycl. **Ordres pontificaux.** Les ordres pontificaux sont les ordres de Saint-Grégoire le Grand, de Saint-Sylvestre, de Pie IX et du Christ.
pontifical, *sm.* Livre contenant les prières et l'ordre des cérémonies auxquelles un évêque doit prendre part.
pontificalement, *adv.* Avec les habits pontificaux, avec les cérémonies pontificales.
pontificat, *sm.* Dignité de grand pontife, de souverain pontife. || Le temps durant lequel un pape est sur le trône pontifical.
pontifier, *vn.* Officier pontificalement. || Fig. Avoir une attitude solennelle.
pontil, *sm.* Morceau de verre arrondi pour polir les glaces.
pontiller, *va.* Polir avec le pontil.
Pontins (Marais), vastes marais de l'Italie centrale ; les marais Pontins sont un foyer de malaria.
pontique, *adj.* 2 *g.* Qui dépend du Pont-Euxin. || **Les Pontiques**, élégies composées par Ovide pendant son exil.
pontis, *sm.* Tringle de fer employée dans les verreries.
pontissalien, enne, *adj.* et *s.* Qui est de Pontarlier, relatif à cette ville.
Pontius Herennius, général samnite, vainquit les Romains aux Fourches Caudines et les fit passer sous le joug (321 av. J.-C.). Vaincu ensuite, il fut pris et mis à mort 292).

ARMES DE PONTIVY.

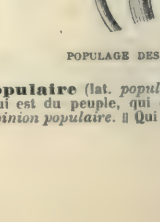
Pontivy, chl. a. (Morbihan), 9 400 hab. (*fig.*).
Pont-l'Abbé, chl. c. (Quimper), Finistère, 6 300 h.
Pont-l'Evêque, chl. a. (Calvados), 3 000 h. ; fromages renommés. || Hab. *Pontépiscopaux.*
pont-levis, *sm.* Sorte de petit pont qui se lève et qui s'abaisse sur un fossé (*fig.*).
Pont-Levoy, vge de France (Loir-et-Cher), arr. de Blois : ancienne abbaye.
pont-neuf, *sm.* Chanson populaire sur un air connu, telle qu'on en chantait autrefois, à Paris, sur le Pont-Neuf. || *Plur.* des *ponts-neufs.*
Pont-Neuf, un des ponts jetés sur la Seine, à Paris, et reliant les deux bras de ce fleuve à la pointe O. de la Cité.
Pont-Noyelles, village de l'arr. d'Amiens (Somme) ; avantage remporté par le général Faidherbe sur les Allemands en 1870.
Pontoise, chl. a. (Seine-et-Oise), 7 000 hab. (*fig.*).
ponton, *sm.* Pont flottant formé par des bateaux que relient ensemble des madriers. || Grand bateau plat qui sert au radoub des navires. || Vieux navire rasé servant de prison ou de magasin flottant. || Embarcation où s'amarrent les bateaux aux stations.


(Vu de face). (Coupe de profil).
PONT-LEVIS.

pontonage, *sm.* Droit que l'on perçoit en certains endroits pour faire traverser un pont ou un bac.
pontonnier, *sm.* Celui qui perçoit le droit de pontonage. || Soldat employé à la confection des ponts.
Pontoppidan (Éric), poète danois (1616-1678).
Pontorson, chl. c. (Avranches), Manche, 2 600 hab.
Pontrieux, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 2 000 h.
Pont-Sainte-Maxence, chl. c. (Senlis), Oise, 2 600 hab.
Pont-Saint-Esprit, chl. c. (Uzès), Gard, 4 800 hab.
Pont-Scorff, chl. c. (Lorient), Morbihan, 1 900 hab.
Ponts-de-Cé (Les), chl. c. (Angers), Maine-et-Loire, 3 500 hab.
Pont-sur-Yonne, chl. c. (Sens), Yonne, 1 750 hab.
pontuseau, *sm.* Tringle qui soutient les vergeures du papier dans les formes quand on le fabrique. || Raies laissées sur le papier par ces tringles.
Pontvallain, chl. c. (La Flèche), Sarthe, 1 600 hab.
Poot (Hubert), poète hollandais (1689-1733).
popane, *sf.* Espèce de cruche.
pope, *sm.* Prêtre de l'église russe.
Pope (Alexandre), poète anglais, auteur d'un *Essai sur l'homme*, d'*Épîtres* et de *Satires* (1688-1744).

ARMES DE PONTOISE.

popeline, *sf.* Étoffe unie dont la chaîne est de soie et la trame de laine.
Popilius Lenas, consul romain, fut envoyé vers le roi de Syrie, Antiochus, pour lui intimer l'ordre d'abandonner ses conquêtes en Égypte et exigea de lui une réponse immédiate, traçant un cercle dont le roi ne devait pas sortir avant d'avoir répondu (170 av. J.-C.).
popinette, *sf.* Mésange à longue queue.
poplité, ée (lat. *poples, poplitis*, jarret), *adj.* Qui appartient au jarret (Anat.).
Popo (Grand-), l'une des divisions territoriales ou cercles du Dahomey. || Chef-lieu de ce cercle, 8 000 hab. (à la France). || **Petit Popo**, vge au S. du précédent, cédé par la France à l'Allemagne en 1885.
Popocatepetl, volcan de l'Amérique centrale (Mexique), 5 400 m.
popofka, *sf.* Vaisseau cuirassé de forme circulaire employé en Russie pour la défense des côtes, imaginé par l'amiral russe Popof.
popote, *sf.* Terme enfantin désignant la soupe, la bouillie. || Nom donné parfois par les étudiants, par les militaires à leurs tables d'hôte.
Poppée, Romaine célèbre par sa beauté et par son ambition, devint la femme de Néron.
populace, *sf.* Bas peuple.
populacier, ière, *adj.* Qui appartient à la populace.
populage, *sm.* Genre de plantes renonculacées (*fig.*).


POPULAGE DES MARAIS.

populaire (lat. *populus*, peuple), *adj.* 2 *g.* Qui est du peuple, qui concerne le peuple : *opinion populaire.* || Qui jouit de la faveur du

peuple : *ministre populaire.* ‖ Se dit des mots venus du latin d'après les lois phonétiques. ‖ Cte. Savant. ‖ *Sm.* Le peuple, le vulgaire, la foule.

populairement, *adv.* D'une manière populaire.

popularisation, *sf.* Action de populariser.

populariser, *va.* Rendre populaire, vulgaire. ‖ **Se populariser**, être, devenir populaire. ‖ Syn. Vulgariser.

popularité, *sf.* Faveur dont on jouit auprès du peuple.

population, *sf.* Nombre des habitants d'un pays. ‖ Réunion d'hommes du même pays, de la même ville. V. Recensement.

Encycl. *Population de la France à diverses époques* : 1700 : 19 669 000. — 1772 : 21 000 000. — 1789 : 24 800 000. — 1801 : 30 461 875. — 1821 : 32 569 000. — 1841 : 34 230 000. — 1861 : 37 476 000. — 1866 : 38 100 000 — 1876 : 36 905 000. — 1886 : 38 218 000. — 1891 : 38 095 000. — 1896 : 38 500 000 — 1901 : 38 962 000.

populéum, *sm.* Onguent calmant fait avec des bourgeons de peuplier (Pharm.).

populeux, euse, *adj.* Très peuplé.

populo, *sm.* Petit enfant gras et potelé (vx.) ‖ Liqueur de table, sorte de rossolis *. ‖ Bas peuple (Pop.).

poque, *sm.* Ancien jeu de cartes. ‖ Réunion de 3 ou 4 cartes de même valeur.

Poquelin, nom de famille de Molière.

poquer, *vn.* Lancer une boule de façon qu'elle reste à l'endroit où elle tombe.

poquette, *sf.* Sorte de jeu de billes.

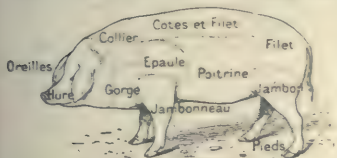
poracé, ée. *adj.* V. Porrace.

Porbus (François), dit l'Ancien, (1510-1583) et **Porbus le Jeune** (1570-1622), peintres flamands, ce dernier, auteur d'un portrait de Henri IV (*fig.*).

Porbus le Jeune. — Henri IV (Musée du Louvre).

pore, *sm.* Cochon (*fig.*). ‖ Chair du porc : *porc salé.* ‖ Fig. Homme d'une saleté révoltante.

Encycl. Le *porc* est pour l'homme un animal très utile ; on a pu dire que c'était une véritable machine à faire rapidement de la bonne viande et de la graisse. Il mange tout

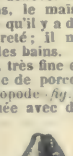


Porc.

ce qu'on lui donne ; néanmoins pour achever de l'engraisser, les farines, les grains, le maïs, les glands et les châtaignes sont ce qu'il y a de meilleur. Le porc aime la propreté ; il ne dédaigne pas l'eau pour y prendre des bains.

porcelaine, *sf.* Poterie blanche, très fine et demi-transparente. ‖ Vase, ustensile de porcelaine. ‖ Espèce de mollusque gastéropode (*fig.*).

Encycl. La *porcelaine* est fabriquée avec de l'argile pure ou *kaolin*. On forme avec cette argile et de l'eau une pâte qui se laisse modeler au *tour* ou par le moulage. Les pièces façonnées sont soumises à une première cuisson ; on les enduit ensuite d'un vernis fondant (glaçure) fait avec du feldspath, et on leur fait subir une seconde cuisson. On décore souvent la porcelaine en la recouvrant au pinceau de couleurs mêlées à des matières vitrifiables. Il faut alors cuire de nouveau, pour que les couleurs pénétrant dans la glaçure fassent corps avec elle. — La porcelaine fut d'abord fabriquée en Chine vers le 3e siècle de notre ère. Elle fut importée en Europe au 15e siècle, et sous Louis XV la manufacture de Sèvres fit de la porcelaine. On découvrit vers la même époque du kaolin en Saxe, puis à Vienne, enfin dans les environs de Limoges. Les porcelaines de Sèvres ont actuellement une réputation universelle.



Porcelaine.

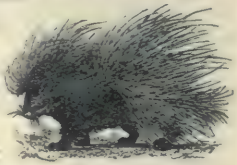
porcelainier, ère, *adj.* Qui concerne la porcelaine. ‖ *Sm.* Ouvrier qui travaille la porcelaine. ‖ Marchand d'objets en porcelaine.

porcelanique, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence de la porcelaine.

porcelet, *sm.* Jeune porc.

porcellion, *sm.* Genre de crustacés voisins des cloportes (Zool.).

porc-épic *sm.* Genre de mammifères rongeurs dont le corps est hérissé de pointes. ‖ *Plur.* des *porcs-épics* (*fig.*).



Porc-épic.

Porchaire (St-), chl. c. (Saintes), Charente-Inférieure, 1 200 hab.

porchaison, *sf.* Saison propre pour la chasse au sanglier.

porche (lat. *porticus*, portique), *sm.* Lieu couvert à l'entrée d'une église ou d'un palais.

porcher, ère, *s.* Celui, celle qui soigne les pourceaux.

porcherie, *sf.* Étable à porcs. ‖ Endroit sale.

Encycl. Les porcheries doivent être aérées et faciles à nettoyer. On réunit les porcs au nombre de 3 ou 4 par case ; on réserve quelques cases pour les mères.

porcil, *sm.* Étable à porcs.

porcine, *adjf.* Relatif au porc. ‖ Race porcine, la race des porcs.

Pordenone (Le), peintre vénitien (1484-1539).

pore, *sm.* Cavité qui existe entre les diverses molécules des corps (bois, pierre, etc.). ‖ Orifice des glandes sudoripares qui existent dans l'épaisseur de la peau. V. Peau, Sueur.

Encycl. Les pores de la peau débarrassent l'organisme d'une certaine quantité d'eau et d'une notable partie des substances excrémentitielles, acide carbonique, urée, etc. La superficie de la surface cutanée est d'environ 6 000 centimètres carrés. On y compte près de 7 millions de pores qui, placés côte à côte, occuperaient moins d'un centimètre carré. Mis bout à bout, les glandes sudoripares donneraient une longueur de plus de 40 kilomètres.

poreau ou **porreau**. V. Poireau.

Porée (Le Père), jésuite français, professeur de rhétorique de Voltaire (1675-1741).

poreux, euse, *adj.* Qui a des pores : *vase poreux.*

porillon ou **porion**, *sm.* Espèce de narcisse.

porion, *sm.* Contremaître dans les mines de houille du nord de la France.

porisme, *sm.* Problème de géométrie qui conduit à l'énoncé d'une proposition.

Pornic, chl.c. (Paimbœuf), Loire-Infre, 2 000 h.

pornographe, *sm.* Celui qui écrit des livres pornographiques.

pornographie (gr. *porné*, prostituée ; *graphô*, j'écris), *sf.* Traité relatif à la prostitution. ‖ Genre de littérature ou de peinture qui est caractérisé par le goût des tableaux obscènes.

pornographique, *adj. 2 g.* Relatif à la pornographie.

porosité, *sf.* État de ce qui est poreux.

porphyre, *sm.* Pierre très dure formée par de grands cristaux qui semblent baignés dans une pâte non cristalline (*fig.*) (Géol.).

Porphyre, philosophe grec néo-platonicien (233-304 après J.-C.).

porphyré, ée, *adj.* Taché de rouge.

porphyrique, *adj. 2 g.* Qui tient du porphyre.

porphyrion, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers.

porphyrisation, *sf.* Action de porphyriser.

porphyriser, *va.* Réduire en poudre très fine une substance pharmaceutique.

porphyrogénète (mot grec signif. *né dans la pourpre*), *adjm.* Se disait des princes grecs de Constantinople nés pendant que leur père était empereur.

porphyroïde, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence du porphyre.

Porpora, compositeur de musique italien (1685-1767).

Porquerolles, une des îles d'Hyères (Var).

porracé, ée, *adj.* Qui a la couleur verdâtre du porreau ou poireau.

porreau. V. Poireau.

porrection, *sf.* Action de tendre une chose.

porrette, *sf.* Plant de poireau.

porrigineux, euse, *adj.* Relatif au porrigo (Méd.).

porrigo, *sm.* Éruption de pustules (Méd.).

porse, *sf.* Se dit d'une certaine quantité de feuilles de papier assemblées suivant leurs dimensions : *la porse de papier couronne est la réunion de 260 feuilles.*

Porsenna, roi d'Étrurie ; attaqua les Romains pour ramener les Tarquins (509 av. J.-C.).

Porson, helléniste anglais (1759-1808).

port, *sm.* Lieu dans lequel les navires trouvent un abri contre les tempêtes. ‖ Endroit où l'on charge et décharge des bateaux. ‖ Ville construite près d'un port. ‖ **Port d'attache**, port dont un bateau dépend au point de vue administratif. ‖ Fig. Lieu de refuge, de tranquillité. ‖ Dans les Pyrénées, passage entre deux montagnes. ‖ **Arriver à bon port**, sans encombre.

Porphyre.

Encycl. Les principaux *ports maritimes* français sont : Marseille, le Havre, Bordeaux,

Dunkerque, Calais, Cette, Rouen, Boulogne, Dieppe, Saint-Nazaire, Nantes, La Rochelle, Saint-Malo, Nice, Caen ; Paris et Lyon sont des ports fluviaux comme la plupart des villes traversées par des canaux. — Les *ports militaires* sont : Toulon, sur la Méditerranée ; Rochefort, Lorient, Brest, sur l'océan Atlantique ; Cherbourg dans la Manche ; Bizerte, en Tunisie.

port, *sm.* Action de porter : *payer le port d'un ballot.* || Prix de transport : *port de lettre, franco de port.* || **Port payé**, envoi d'un objet dont l'expéditeur a payé le port. || **Port dû**, envoi d'un objet dont le destinataire doit payer le port à la réception. || Charge d'un vaisseau. || **Port d'armes**, action, droit de porter des armes. || Maintien du corps : *port majestueux, port de reine.* || **Port d'arme**, attitude d'un soldat sous les armes.

ENCYCL. **Port des armes.** V. ARMES.

Porta, chl. c. (Bastia), Corse, 550 hab.

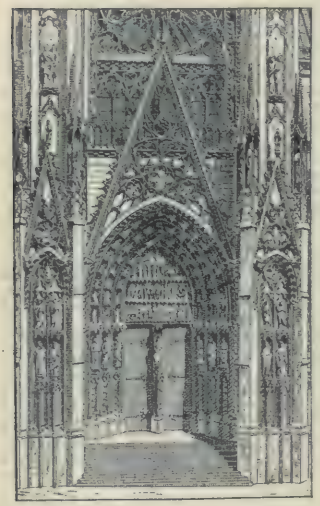
Porta (JOSEPH), peintre italien (1535-1585).

portabilité, *sf.* Caractère de ce qui est portable.

portable, *adj. 2 g.* Qui peut être porté. || Rente portable, rente qu'on doit payer au domicile du rentier.

portage, *sm.* Action de porter. || Partie non navigable d'un fleuve qu'on passe sur la rive en portant canots et marchandises.

portail, *sm.* Façade d'une église, celle où se trouve la ou les portes principales (*fig.*). || *Plur.* des *portails.*



PORTAIL (La Calende, à Rouen).

Portal (ANTOINE), médecin français (1742-1832), auteur d'une *Histoire de l'anatomie et la chirurgie.*

Portalis (JEAN-ÉTIENNE), jurisconsulte français, un des auteurs du *Concordat* et du *Code civil* (1745-1807). || (JOSEPH-MARIE, Comte), fils du précédent, jurisconsulte français (1778-1858).

portant, ante, *adj.* Qui porte, qui soutient. || Bien portant, en bonne, en mauvaise santé.

portant, *sm.* Montant qui soutient les décors d'un théâtre.

Port-Arthur, port et forteresse sur la mer Jaune (Mandchourie), pris aux Russes par les Japonais, en 1905.

portatif, ive, *adj.* Facile à porter.

Port-au-Prince, cap. de la République de Haïti, 61 000 hab.

porte, *sf.* Ouverture pratiquée dans un mur, dans une clôture, et permettant d'entrer ou de sortir. || Ce qui ferme cette ouverture : *enfoncer une porte.* || Porte monumentale en forme d'arc de triomphe : *porte Saint-Denis.* || **De porte en porte**, *loc. adv.* De maison en maison. || **Mettre à la porte**, renvoyer de chez soi. || **Portes et fenêtres**, l'une des 4 contributions directes. V. CONTRIBUTIONS. || Fig. Accès, moyen d'arriver : *la porte des honneurs.* || **Défendre sa porte**, refuser de recevoir. || **Les Portes de l'Enfer**, les puissances de l'Enfer (Théol.).

ENCYCL. **La taxe qui frappe les *portes et fenêtres*** des maisons d'habitation est une des 4 *contributions** directes. On lui reproche d'imposer l'air et la lumière, et de frapper le pauvre autant que le riche ; pour l'éviter, les propriétaires ruraux font trop peu d'ouvertures dans les maisons qu'ils construisent.

porte, *adj. f.* Veine porte, grosse veine qui distribue dans le foie le sang qui vient du tube digestif (Anat.).

Porte ou **Sublime-Porte**, *sf.* Le conseil des ministres de l'empire ottoman.

porte-à-faux, *sm.* Partie d'une construction qui ne repose pas directement sur sa base (Archit.). || *Plur.* des *porte-à-faux.*

porte-affiches, *sm.* Cadre où sont exposées des affiches. || *Plur.* des *porte-affiches.*

porte-aigle, *sm.* Sous le premier et le second empire, porte-drapeau. || *Plur.* des *porte-aigle.*

porte-aiguille, *sm.* Instrument pour donner plus de longueur à une aiguille (Chir.). || *Plur.* des *porte-aiguille.* || **Porte-aiguilles.** Trousse à aiguilles. || *Plur.* des *porte-aiguilles.*

porte-allumettes, *sm.* Petit récipient où l'on met des allumettes. || *Plur.* des *porte-allumettes.*

porte-amarre, *sm.* Cylindre de bois autour duquel est enroulée une amarre et qui peut être lancé par une bouche à feu. || *Plur.* des *porte-amarre.*

porte-arquebuse, *sm.* Officier qui portait, à la chasse, le fusil du roi ou des princes. || *Plur.* des *porte-arquebuse.*

porte-assiette, *sm.* Plateau que l'on met, à table, sous un plat. || *Plur.* des *porte-assiette.*

porte-baguette, *sm.* Anneau placé le long d'un fusil pour recevoir la baguette. || *Plur.* des *porte-baguette.*

porteballe, *sm.* Petit mercier qui va de village en village.

porte-barres, *sm.* Anneaux de corde qui supportent les barres des chevaux couplés. || *Plur.* des *porte-barres.*

porte-baïonnette, *sm.* Pièce de cuir adaptée au ceinturon et supportant la baïonnette. || *Plur.* des *porte-baïonnette.*

porte-bannière, *s.* Celui, celle qui porte la bannière dans les processions. || *Plur.* des *porte-bannière.*

porte-bonheur, *sm.* Sorte de bracelet. || *Plur.* des *porte-bonheur.*

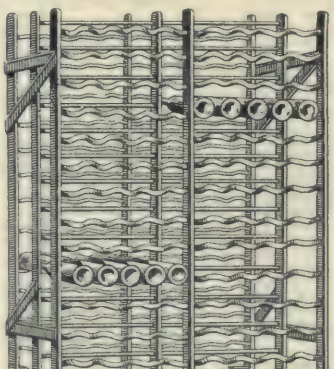
porte-bossoir, *sm.* Console qui soutient le bossoir (Mar.). || *Plur.* des *porte-bossoir.*

porte-bougie, *sm.* Canule pour conduire une bougie (Chir.). || *Plur.* des *porte-bougie.*

porte-bouquet, *sm.* Vase où l'on met un bouquet de fleurs. || *Plur.* des *porte-bouquet.*

porte-bourdon, *sm.* Pèlerin. || *Plur.* des *porte-bourdon.*

porte-bouteilles, *sm.* Châssis à rayons sur lequel on peut ranger des bouteilles (*fig.*). || *Plur.* des *porte-bouteilles.*



PORTE-BOUTEILLES.

porte-carabine, *sm.* V. PORTE-MOUSQUETON.

porte-carafes, *sm.* Appareil dont se servent les laitiers pour porter leurs boites à lait. || *Plur.* des *porte-carafes.*

porte-carnier, *sm.* Suivant d'un chasseur. || *Plur.* des *porte-carnier.*

porte-cartes, *sm.* Petit portefeuille dans lequel on met des cartes de visite. || *Plur.* des *porte-cartes.*

porte-carton, *sm.* Chevalet supportant un ou des cartons à dessin. || *Plur.* des *porte-carton* ou *porte-cartons.*

porte-chaîne, *sm.* Employé qui porte la chaîne d'un arpenteur. || *Plur.* des *porte-chaîne.*

portechape, *sm.* Celui qui porte la chape dans une église. || *Plur.* des *portechapes.*

porte-charbons, *sm.* Appareil qui porte les charbons dans une lampe électrique. || *Plur.* des *porte-charbons.*

portechoux, *sm.* Petit cheval ou âne de jardinier-maraîcher.

porte-cigare, *sm.* Petit tuyau où se place le cigare que l'on fume. || *Plur.* des *porte-cigare.* || **Porte-cigares.** Étui pour renfermer des cigares. || *Plur.* des *porte-cigares.*

porte-cigarette, *sm.* Petit tuyau où se place la cigarette que l'on fume. || *Plur.* des *porte-cigarette.* || **Porte-cigarettes.** Étui à cigarettes. || *Plur.* des *porte-cigarettes.*

porte-clefs, *sm.* Domestique dans une prison. || Anneau portant des clefs. || *Plur.* des *porte-clefs.*

portecollet, *sm.* Pièce de carton qui porte le collet ou le rabat.

porte-coton, *sm.* Officier de garde-robe des anciens rois de France. || *Plur.* des *porte-coton.*

porte-couteau, *sm.* Petit chevalet de cristal ou de métal sur lequel chaque convive place son couteau et sa fourchette. || *Plur.* des *porte-couteau.*

portecrayon, *sm.* Instrument dans lequel on place un crayon. || *Plur.* des *portecrayons.*

porte-croix, *sm.* Celui qui porte la croix dans les processions. || *Plur.* des *porte-croix.*

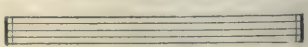
porte-crosse, *sm.* Celui qui porte la crosse d'un évêque. || Fourreau de cuir qui reçoit la crosse de la carabine d'un cavalier. || *Plur.* des *porte-crosse.*

porte-dais, *sm.* Celui qui porte le dais dans les processions. || *Plur.* des *porte-dais.*

porte-Dieu, *sm.* Prêtre qui porte le viatique à un malade. || *Plur.* des *porte-Dieu.*

porte-drapeau, *sm.* Officier qui porte le drapeau du régiment. || *Plur.* des *porte-drapeau.*

portée, *sf.* Ensemble des petits qu'une femelle met bas en une seule fois. || Distance à laquelle peut être envoyé le projectile d'une arme à feu : *portée d'un canon.* || Étendue de la vue ou de la voix ; endroit qu'elles peuvent atteindre. || Étendue libre d'une pierre, d'une poutre soutenue à ses deux extrémités : *cette poutre a 2 mètres de portée entre les murs sur lesquels elle s'appuie* (Archit.). || Les cinq lignes parallèles sur lesquelles on place les notes (Mus.) (*fig.*). || Fig. Ce que peut faire une



PORTÉE DE MUSIQUE.

personne par rapport à sa fortune, à sa position : *cette dépense n'est pas à ma portée.* || Importance : *saisir la portée d'une observation.* || **A portée de la main, de la voix**, etc., à une distance où peuvent atteindre la main, la voix, etc.

porte-enseigne, *sm.* Ancien nom du porte-drapeau. || *Plur.* des *porte-enseigne.*

porte-épée, *sm.* Morceau de cuir qui soutient l'épée. || *Plur.* des *porte-épée.*

porte-éperon, *sm.* Morceau de cuir qui supporte l'éperon. || *Plur.* des *porte-éperon.*

porte-étendard, *sm.* Officier qui porte l'étendard d'un corps de cavalerie. || Morceau de cuir qui soutient la hampe d'un étendard. || *Plur.* des *porte-étendard.*

porte-étriers, *sm.* Sangle qui permet de relever l'étrier. || *Plur.* des *porte-étriers.*

porte-étrivières, *sm.* Anneaux carrés placés aux deux côtés d'une selle, et dans lesquels passent les étrivières. || *Plur.* des *porte-étrivières.*

portefaix, *sm.* Homme qui fait métier de porter des fardeaux. || Fig. Homme grossier.

porte-fenêtre, *sf.* Ouverture qui descend jusqu'au niveau du sol et qui sert en même temps de porte et de fenêtre (Archit.). || *Plur.* des *portes-fenêtres.*

porte-fer, *sm.* Étui sur le côté d'une selle où l'on place un fer à cheval de rechange. || *Plur.* des *porte-fer.*

portefeuille, *sm.* Carton plié en deux dans lequel on met des papiers, des dessins, des

tières de rente etc. ‖ Serviette d'avocat ‖ Fig. Fonction de ministre : *le portefeuille de la justice*. ‖ Ministre sans portefeuille, ministre qui n'a pas de ministère déterminé. ‖ Portefeuille d'une banque, les valeurs qu'elle a escomptées.

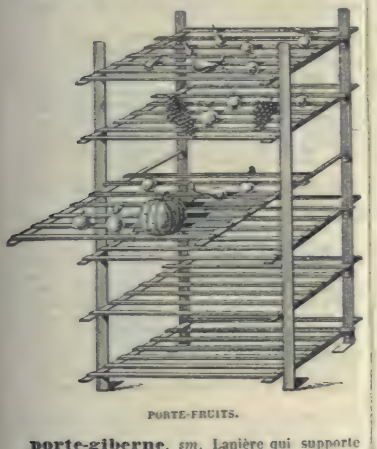
portefeuilliste, *sm.* Ouvrier qui fait des portefeuilles.

porte-flambeau, *sm.* Celui qui porte un flambeau. ‖ *Plur.* des *porte-flambeau*.

porte-foret, *sm.* Outil de mécanicien, d'orfèvre. ‖ *Plur.* des *porte-foret*.

porte-fort, *sm.* Celui qui, dans un acte, prend, sans mandat régulier, un engagement pour un tiers (Jurisp.). ‖ *Plur.* des *porte-fort*.

porte-fruits, *sm.* Support composé de rayons à claire-voie sur lesquels on dispose des fruits pour les conserver en attendant leur maturité (*fig.*). ‖ *Plur.* des *porte-fruits*.



PORTE-FRUITS.

porte-giberne, *sm.* Lanière qui supporte la giberne des soldats. ‖ *Plur.* des *porte-giberne*.

porte-glaives, *smpl.* Ordre religieux et militaire fondé en Livonie au 13e siècle.

porte-graine, *sm.* Plante que l'on réserve pour obtenir de la graine. ‖ *Plur.* des *porte-graine*.

porte-greffe, *sm.* Sujet sur lequel on greffe des variétés végétales de même espèce que lui. ‖ *Plur.* des *porte-greffe*.

porte-guenilles, *sm.* Pauvre diable. ‖ *Plur.* des *porte-guenilles*.

porte-guidon, *sm.* Sous-officier qui porte le guidon. ‖ *Plur.* des *porte-guidon*.

porte-hache, *sm.* Étui d'une hache de sapeur. ‖ *Plur.* des *porte-hache*.

porte-haillons, *sm.* Celui qui porte des haillons. ‖ *Plur.* des *porte-haillons*.

porte-isolateur, *sm.* Appareil supportant les isolateurs des fils télégraphiques. ‖ *Plur.* des *porte-isolateurs*.

porte-jupe, *sm.* Sorte de pince qui relève la jupe. ‖ *Plur.* des *porte-jupe*.

porte-lance, *sm.* Courroie qui maintient l'arme des lanciers. ‖ *Plur.* des *porte-lance*.

porte-lettres, *sm.* Espèce de portefeuille. ‖ *Plur.* des *porte-lettres*.

porte-liqueurs, *sm.* Ustensile de ménage où l'on met les flacons contenant les liqueurs. ‖ *Plur.* des *porte-liqueurs*.

porte-malheur, *sm.* Chose ou personne que l'on considère comme pouvant porter malheur. ‖ *Plur.* des *porte-malheur*.

portemanteau, *sm.* Crochet, morceau de bois fixé au mur pour suspendre des habits. ‖ Sorte de valise. ‖ Officier qui portait le manteau du roi.

porte-masse, *sm.* Massier. ‖ *Plur.* des *porte-masse*.

portement, *sm.* Portement de croix, peinture représentant J.-C. portant sa croix sur le chemin du Calvaire.

porte-mine, *sm.* Petit tube contenant de la mine de plomb pour écrire. ‖ *Plur.* des *porte-mine*.

porte-monnaie, *sm.* Sorte de petit sac, de portefeuille à fermoir pour mettre de l'argent. ‖ *Plur.* des *porte-monnaie*. ‖ Syn. Bourse.

porte-montre, *sm.* Petit support sur lequel on pose une montre. ‖ *Plur.* des *porte-montre*.

porte-mors, *sm.* Cuir qui soutient le mors d'un cheval. ‖ *Plur.* des *porte-mors*.

porte-mouchettes, *sm.* Plateau sur lequel on pose des mouchettes. ‖ *Plur.* des *porte-mouchettes*.

porte-mousqueton, *sm.* Agrafe pour soutenir un mousqueton. ‖ Petite agrafe d'une chaîne de montre, où sont suspendues la clef et les breloques. ‖ *Plur.* des *porte-mousqueton*.

porte-muse, *sm.* V. Muse. ‖ *Plur.* des *porte-muse*.

porte-page, *sm.* Papier sur lequel on met une page de composition (Impr.). ‖ *Plur.* des *porte-page*.

porte-parapluies, *sm.* Meuble où l'on dépose les parapluies. ‖ *Plur.* des *porte-parapluies*.

porte-parole, *sm.* Celui qui parle au nom de plusieurs autres. ‖ *Plur.* des *porte-parole*.

porte-pierre, *sm.* Sorte de portecrayon pour porter la pierre infernale (Chir.). ‖ *Plur.* des *porte-pierre*.

porte-plat, *sm.* Ustensile de ménage servant à porter un plat chaud pour le servir. ‖ *Plur.* des *porte-plat*.

porte-plume, *sm.* Petit instrument dans lequel on introduit une plume de fer. ‖ *Plur.* des *porte-plume*.

porte-queue, *sf.* Caudataire. ‖ *Plur.* des *porte-queue*.

porter, *va.* Soutenir un objet pesant : *la terre porte l'homme*. ‖ Transporter d'un lieu à un autre : *porter des bagages au chemin de fer*. ‖ Être revêtu de, pourvu de : *porter une redingote*. ‖ Avoir sur soi : *porter des armes*. ‖ Diriger : *porter ses pas, ses regards vers un lieu*. ‖ Fig. Pousser à : *porter à la désobéissance*. ‖ **Porter une loi**, la décréter, l'établir. ‖ *Vn.* Être porté sur : *poutre qui porte sur un pan de mur*. ‖ Atteindre, en parlant des armes, des projectiles : *fusil qui porte à mille mètres*. ‖ Fig. Atteindre son but : *ce reproche a porté*. ‖ **Porter à la tête**, étourdir, enivrer. ‖ **Se porter**, *vpr.* Être porté : *vêtement qui ne se porte plus*. ‖ Arriver en abondance : *le sang se porte au cœur*. ‖ **Se porter bien, mal**, être en bonne, en mauvaise santé. ‖ Se présenter : *se porter candidat à une place*. ‖ Se rendre dans un lieu : *le régiment se porte en avant*.

porter [por-teur], *sm.* Bière anglaise presque noire.

porte-rame, *sm.* Anneau de fer dans lequel on passe une rame. ‖ *Plur.* des *porte-rame*.

portereau, *sm.* Sorte de levier.

porte-respect, *sm.* Arme qu'on a sur soi pour se défendre au besoin. ‖ Personne grave dont la présence intimide. ‖ *Plur.* des *porte-respect*.

porte-scie, *sf.* Outil sur lequel on monte de petites scies à marqueterie. ‖ *Plur.* des *porte-scie*.

Portes-de-Fer, défilé de l'Atlas entre Alger et Constantine. ‖ Défilé des Karpathes, au passage du Danube (V. *carte* Autriche).

porte-serviettes, *sm.* Appareil sur lequel on place les serviettes pour les faire sécher. ‖ *Plur.* des *porte-serviettes*.

porte-soie, *sm.* Coq à duvet. ‖ *Plur.* des *porte-soie*.

porte-tapisserie, *sm.* Châssis de bois qui supporte une portière en tapisserie. ‖ *Plur.* des *porte-tapisserie*.

porte-tarière, *sm.* Outil d'arquebusier. ‖ *Plur.* des *porte-tarière*.

porte-torpille, *sm.* Grande hampe à l'extrémité de laquelle est placée la torpille. ‖ *Plur.* des *porte-torpille*.

porte-trait, *sm.* Courroie qui soutient les traits d'un cheval attelé. ‖ *Plur.* des *porte-trait*.

porteur, euse, *s.* Celui, celle qui porte des fardeaux. ‖ Cheval sur lequel est monté le postillon. ‖ Personne chargée de remettre une lettre. ‖ **Valeur au porteur**, valeur ne portant aucun nom, qui peut être négociée par celui qui en est détenteur sans qu'il soit nécessaire de la passer à son ordre. ‖ Gra. Nominatif.

porte-vent, *sm.* Tuyau qui porte dans l'orgue le vent des soufflets. ‖ *Plur.* des *porte-vent*.

porte-verge, *sm.* Bedeau qui porte une verge, une baguette. ‖ *Plur.* des *porte-verge*.

porte-vis, *sm.* Outil d'arquebusier. ‖ *Plur.* des *porte-vis*.

porte-voix, *sm.* Instrument en forme de trompette dans lequel on parle pour se faire entendre au loin (*fig.*). ‖ *Plur.* des *porte-voix*.

Portici, v. d'Italie, au pied du Vésuve. ‖ Muette de Portici. V. Muette.

portier, ière, *s.* Celui, celle qui garde la porte principale d'une maison, d'un établissement. ‖ Syn. Concierge. ‖ Le moindre des quatre ordres mineurs (Théol.).

portier-consigne, concierge d'une forteresse. ‖ *Plur.* des *portiers-consignes*.

portière, *adj. f.* Se dit d'une vache, d'une brebis en état de porter des petits.

portière, *sf.* Porte d'une voiture, d'un wagon. ‖ Rideau que l'on place devant une porte.

Portieux (Sœurs de), ordre de religieuses.

PORTE-VOIX.

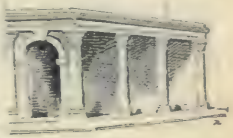
portillon, *sm.* Petite porte. ‖ Petit défilé dans les Pyrénées.

portion [por-si-on], *sf.* Partie d'un tout. ‖ Quantité déterminée de nourriture. ‖ **Portion congrue**, quantité à peine suffisante.

portioncule, *sf.* Petite portion.

portionner, *va.* Diviser par portions.

portique, *sm.* Galerie couverte et soutenue par des colonnes (*fig.*) (Archit.). ‖ Grosse poutre horizontale reposant sur trois poteaux, à 3 ou 4 mètres du sol et servant à des exercices de gymnastique. ‖ École philosophique de Zénon qui donnait ses leçons sous un portique. On appelait aussi *Stoïciens** les disciples de Zénon.



PORTIQUE.

Portland, île d'Angleterre, comté de Dorset. ‖ Ville d'Amérique (États-Unis*), 50 000 hab.

portland, *sm.* Ciment hydraulique.

portlandien, *adj. m.* Se dit du dernier étage de la période jurassique (Géol.).

Port-Louis, chl. c. (Lorient, Morbihan, 3 500 hab.

Port-Louis, cap. de l'île Maurice (océan Indien), aux Anglais.

Port-Mahon, cap. de l'île de Minorque (Baléares) (V. *carte* Espagne).

Port-Natal, V. Durban.

Porto ou Oporto, v. du Portugal, à l'embouchure du Douro, 170 000 hab. Vins renommés (V. *carte* Espagne).

Porto-Alegre, cap. de l'État de Rio-Grande do Sul, 80 000 hab. (Brésil).

Porto-Carrero (Cardinal de), homme d'État espagnol (1629-1709).

Porto-Ferrajo, cap. de l'île d'Elbe, 6 000 h.

portoir, *sm.* Vase de bois pour porter la nourriture.

Porto-Novo, cap. de la colonie française du Dahomey, 36 000 hab. (V. *carte* Afrique occidentale française).

portor, *sm.* Marbre noir veiné de jaune.

Porto-Rico, une des grandes Antilles (aux États-Unis); cap. *San-Juan* (V. *carte* Amérique).

Porto-Seguro, v. et port du Brésil, 3 000 h.

Porto-Vecchio, chl. c. (Sartène), Corse, 3 400 hab.

Port-Philipp, v. de la colonie de Victoria (Australie).

portraire, *va.* Faire un portrait (vx.).

portrait, *sm.* Image d'une personne : *portrait à l'huile, au pastel*. ‖ Ressemblance d'une personne : *cet enfant est tout le portrait de son père*. ‖ Description littéraire d'une personne : *les Portraits de La Bruyère*.

portraitiste, *sm.* Peintre de portraits.

portraiture, *sf.* Portrait (vx.).

portrion, *sm.* Vanne d'une écluse.

Port-Royal, abbaye de femmes fondée au 12e siècle, près de Versailles; devint célèbre au 17e siècle par la vertu de ses religieuses. Des savants illustres, appelés les solitaires de Port-Royal, se retirèrent auprès de cette abbaye et y élevèrent pieusement quelques enfants, entre autres Racine. Ils furent persécutés comme jansénistes, ainsi que les religieuses, et Louis XIV fit raser ce monastère en 1709. ‖ Port-Royal. Titre d'un ouvrage de Sainte-Beuve (1840-1859).

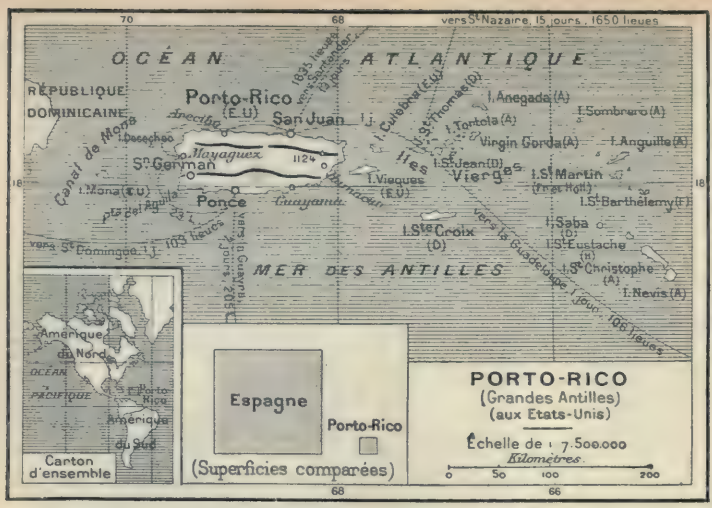
port-royaliste, *sm.* Partisan des doctrines de Port-Royal sur la grâce.

Port-Saïd, v. d'Égypte, à l'entrée du canal de Suez, sur la Méditerranée (V. *carte* Égypte).

Port-Sainte-Marie, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 2 100 hab.

Portsmouth, v. d'Angleterre*, port militaire sur la Manche, un des plus grands arsenaux de la marine anglaise, 191 000 hab.

Portsmouth (Duchesse de), favorite de Charles II (17e s.).



Port-sur-Saône, chl. c. (Vesoul), Haute-Saône, 1 900 hab.

portugais, aise, *adj.* et *s.* Qui est du Portugal, qui concerne ce pays. ‖ *Sf.* Variété d'huitres.

Portugal, royaume de l'Europe méridionale, à l'ouest de l'Espagne : superficie 93 000 kil. carrés (le 5e de la France). Population 5 millions d'hab. (V. *carte* ESPAGNE).

ENCYCL. Le Portugal est sillonné de chaînes de montagnes de moyenne élévation. Il est arrosé par le *Minho*, le *Douro*, le *Tage*, la *Guadiana*. La population du Portugal se compose de *Galiciens*, de *Castillans* et de *Maures*. La culture de la vigne et des fruits, ainsi que l'élevage des porcs constituent les principales sources de richesses de ce pays.

Le *Portugal* est divisé en 8 provinces, y compris les îles Açores et Madère. Cap. *Lisbonne*, v. pr. *Oporto* ou *Porto*, *Coïmbre*, *Aveiro*, *Evora*, *Faro*, *Beja*.

Gouvernement. Le Portugal est une monarchie constitutionnelle et héréditaire en lignes masculine et féminine. Le Parlement ou *Cortès* se compose de deux Chambres : la *Chambre des pairs* et la *Chambre des députés*. Pour être électeur il faut être majeur et payer un impôt d'au moins 500 reïs ou savoir lire et écrire ; pour être éligible, il faut être majeur et avoir un revenu annuel de 400 milreïs. Les hommes de lettres et les officiers ne sont pas soumis à la condition du cens.

Colonies. Le Portugal possède encore : en Europe, les îles *Açores ;* en Afrique, les îles du *Cap-Vert*, de *Madère*, des comptoirs en *Guinée*, les îles du *Prince* et de *San-Thomé*, l'*Angola* et l'état de *Mozambique ;* — en Asie, *Goa*, *Damao* et *Diu*, dans l'Hindoustan, et *Macao*, en Chine ; — en Océanie, une partie de *Timor*.

Religion. Le catholicisme est la religion dominante.

Poids et mesures. Le Portugal a adopté le système métrique.

Ordres honorifiques : *Ordre du Christ. Ordre militaire de St-Benoît-d'Aviz. Ordre de St-Jacques-de-l'Épée. Ordre de la Tour et de l'Épée.* — Pour les dames : *Ordre de Ste-Isabelle.*

Histoire. Le Portugal, anc. Lusitanie, fut successivement conquis par les Romains (140 av. J.-C.), par les Goths (585) et par les Arabes (711) ; dès la fin du 9e siècle, les chrétiens cherchèrent à secouer leur joug, mais ce fut seulement en 1139 qu'Alphonse Ier, après avoir gagné la bataille d'Ourique, se trouva assez puissant pour prendre le titre de roi. Après des luttes opiniâtres contre les musulmans, le pays se trouva complètement reconstitué et devint une puissance maritime de 1er ordre, qui établit des colonies considérables en Afrique, dans l'Inde et dans l'Amérique du Sud. Les fautes des souverains permirent à Philippe II de s'emparer du Portugal (1580) ; dès lors, la prospérité de ce pays disparut et, bien qu'ayant recouvré son indépendance en 1640, il dut subir l'influence de l'Angleterre ; en 1826, le Brésil, la principale des colonies portugaises, devint un empire indépendant et aujourd'hui la situation économique du Portugal laisse encore beaucoup à désirer.

Les Portugais émigrent encore en grand nombre au Brésil.

Langue et littérature. Le portugais est une langue de la famille néo-latine, voisine de l'espagnol, mais indépendante de lui (*fig.*).

Le plus ancien document écrit en portugais est une charte de 1192 ; le premier poème est le *Cancioneiro* de don Alfonso X, de Castille. Les œuvres des trouvères français, puis celles des troubadours inspirèrent les poètes portugais du 13e et du 14e siècles. Le 16e siècle devait être l'âge d'or de la littérature portugaise comme il fut le siècle de l'apogée politique et économique du Portugal : ce fut l'époque de Bernardin Ribeiro, le fondateur de la pastorale portugaise, de Sa de Miranda, Diego Bernardis, Ferreira, l'auteur d'*Inès de Castro*, de Luis de Camoëns, auteur du grand poème *les Lusiades*, de Vicente, Rodriguez-Lobo.

Le 17e siècle fut surtout un siècle d'érudition et de recherche scientifique ; le 18e ne fut que la prolongation de cette période de décadence. — Au 19e siècle, le romantisme renouvela la littérature portugaise. On cite alors le poète Almeida Garrett, et après lui João de Lemos, Palmeirim, Thomaz Ribeiro, Eduardo Vidal.

Dans la seconde moitié du 19e siècle, une école de poètes s'efforça de s'affranchir du romantisme pour s'inspirer de la nature, de la science et de la philosophie ; elle est représentée surtout par João de Deus et Anthero do Quental.

portulacées, *sfpl.* Famille de plantes herbacées dont le pourpier est le type (Botan.).

portulan, *sm.* Ancien livre ou carte à l'usage des navigateurs, contenant la description des côtes, la nomenclature des ports, etc.

Port-Vendres, com. de France (Pyrénées-Orientales), arr. de Céret, port sur la Méditerranée, 2 800 hab.

porure, *sf.* Boursouflure.

Porus, roi indien, vaincu par Alexandre, qui lui rendit son royaume (327 av. J.-C.).

posada (mot espag.), *sf.* Auberge espagnole.

posage, *sm.* Action de poser. ‖ Travail nécessaire pour mettre certains ouvrages en place. ‖ Action de placer des soldats en faction.

pose, *sf.* Action de poser, de mettre en place. ‖ Attitude d'une personne dont on fait le portrait. ‖ Affectation.

posé, ée, *adj.* Grave et réfléchi : *homme posé.* ‖ Qui est dans une brillante situation.

posée, *sf.* Action de poser le pied à terre, en parlant d'un cheval.

Poséidôn, nom grec de Neptune (Myth.).

posément, *adv.* Sans se presser. ‖ SYN. Doucement, tranquillement.

Posen, v. d'Allemagne * (Prusse), capitale de l'ancien duché du même nom, 117 000 hab.

poser, *va.* Établir, mettre en place : *poser un flambeau sur la table.* ‖ Déposer : *poser les armes.* ‖ Fig. Établir nettement : *poser un principe, une question.* ‖ *Vn.* Être appuyé sur : *la voûte pose sur des colonnes.* ‖ Prendre une attitude pour faire faire son portrait : *poser chez un peintre.* ‖ Étudier, composer son attitude, ses gestes pour produire de l'effet (Fam.). ‖ Se donner l'attitude de : *se poser en victime.* ‖ Se poser, *vpr.* Être posé. ‖ Se faire une position dans le monde.

poseur, *sm.* Celui qui pose ; ouvrier chargé de la mise en place des objets. ‖ Fig. Personne qui se donne des airs affectés (Fam.).

Posidonius, philosophe stoïcien, maître de Cicéron (133-49 av. J.-C.).

positif, ive, *adj.* Dont la certitude est établie : *fait positif.* ‖ Qui s'appuie sur des faits et non sur des théories vagues : *science positive.* ‖ CRA. Idéal. ‖ Qui s'attache à la réalité, qui fuit l'idéal : *cet homme est très positif.* ‖ Philosophie positive. V. POSITIVISME. ‖ Quantités positives, celles qui sont précédées du signe + (Alg.). ‖ Épreuve positive, épreuve photographique conforme à la réalité. V. PHOTOGRAPHIE. *Sm. Un positif.* ‖ Électricité positive, électricité qui se développe sur le verre quand on le frotte avec du drap. On la nomme aussi *électricité vitrée* (Phys.). ‖ CRR. Négatif.

positif, *sm.* Le premier degré de signification des adjectifs et des adverbes qui admettent comparaison (Gr.). ‖ COMP. Comparatif, superlatif.

positif, *sm.* Petit buffet d'orgue séparé du reste de l'instrument.

position (lat. *ponere, positum*, placer), *sf.* Lieu où une chose est placée : *la position de cette maison est insalubre.* ‖ État, manière d'être de ce qui est placé : *il est dans une position dangereuse.* ‖ Rang, état de fortune, situation : *position brillante.* ‖ Terrain choisi pour y placer des troupes : *coucher sur ses positions.* ‖ Longue par position, se dit d'une syllabe brève de nature, comptée comme longue dans certaines conditions (Gr.).

positivement, *adv.* D'une manière certaine, positive.

positivisme, *sm.* Système créé par Auguste Comte, qui exclut du domaine de la science, et même de celui de la philosophie, tout ce qui ne se réduit pas aux faits et à leurs rapports : *le positivisme rejette toute métaphysique* (Phil.).

positiviste, *sm.* Sectateur du positivisme.

Posnanie, palatinat de l'anc. Pologne.

Alphabet portugais.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
a	bé	cé	dé	é	eff	gé	haga	i	jota	ka	ell	emm

N	O	P	Q	R	S	T	U	V	X	Y	Z.
enn	o	pé	ké	err	ess	té	ou	vé	chich	ipsilonn	zé.

ÃE	ÃI	ÃO	LH	NH	O final	S final.
aën	aïn	aon	ll mouillé	gn	ou	ch.

posologie (gr. *posos*, combien grand ; *logos*, étude). *sf.* Indication des doses pour les médicaments (Pharm.).

posologique, *adj. 2 g.* Relatif à la posologie (Pharm.).

pospolite, *sf.* Nom donné autrefois à la levée en masse de la noblesse polonaise.

possédable, *adj. 2 g.* Qui peut être possédé.

possédé, ée, *s.* Celui, celle qui est en proie au démon (Théol.). ‖ Syn. Énergumène, démoniaque.

posséder (lat. *possidere*, *possessum*), *va.* Avoir à soi, en propriété : *posséder une maison.* ‖ Fig. Connaître à fond : *posséder plusieurs langues.* ‖ Être maître de : *la fureur le possède.* ‖ **Se posséder**, *vpr.* Être maître de son esprit, de ses passions, de ses mouvements : *l'homme colère ne se possède pas.* ‖ Gr. C. Accélérer.

possesseur, *sm.* Celui qui possède.

possessif, ive, *adj.* Qui marque la possession : *adjectif, pronom possessif.*

possession, *sf.* Action de posséder : *prendre possession d'un héritage.* ‖ Ce qu'on possède : *il a de grandes possessions aux colonies.* ‖ *Plur.* Territoires possédés par une nation : *possessions françaises, anglaises.* ‖ État d'un homme possédé par le démon (Théol.). ‖ Possession d'état, ensemble de circonstances qui établissent la filiation d'un individu (Jur.).

possessionnel, elle, *adj.* Qui marque la possession (Jurisp.).

possessoire, *adj. 2 g.* Relatif à la possession (Jurisp.). ‖ *Sm.* Possession d'un bien immobilier (Jurisp.). ‖ Cne. Pétitoire.

possessoirement, *adv.* D'une manière possessoire.

possibilisme, *sm.* Théorie des possibilistes.

possibiliste, *sm.* Socialiste qui ne revendique que les réformes jugées immédiatement *possibles*, réalisables par la législation.

Encycl. Les *possibilistes* s'opposent aux révolutionnaires, qui sont surtout préoccupés de préparer les esprits, par la propagande et par l'action, à la transformation radicale de la société dans le sens du socialisme.

possibilité, *sf.* Caractère de ce qui est possible.

possible (lat. *possibilis*, de *posse*, pouvoir). *adj. 2 g.* Qui peut se faire, qui peut être fait. ‖ *Sm.* Ce qui peut être fait : *faire le possible.* ‖ *Adv.* Peut-être (vx.).

possiblement, *adv.* D'une façon possible.

postal, ale, *adj.* Qui a rapport aux postes. ‖ **Convention postale**, accord entre deux puissances relativement au transport des lettres d'un pays à l'autre.

postalement, *adv.* Par la poste

postcommunion, *sf.* Prière qui se dit à la messe après la communion.

postdate (lat. *post*, après, *date*), *sf.* Date postérieure à la date vraie. ‖ Cne. Antidate*.

postdater, *va.* Dater faussement d'un temps postérieur. ‖ Cne. Antidater.

postdiluvien, ienne, *adj.* Postérieur au déluge.

poste, *sm.* Lieu où un soldat a été placé par son chef : *garder son poste.* ‖ **Poste de police**, corps de garde d'agents de police, où sont conduits provisoirement les individus arrêtés sur la voie publique. ‖ **Corps de garde** : *conduire au poste.* ‖ Soldats qui occupent un poste : *poste de sapeurs-pompiers.* ‖ Fig. Emploi, fonction quelconque : *poste de confiance.* ‖ Endroit où l'on a un devoir à accomplir. ‖ Endroit où l'on dispose des appareils : *poste électrique.*

poste, *sf.* Administration publique pour le transport des lettres. ‖ Bureau où l'on dépose les lettres, où l'on distribue celles qui arrivent : *bureau de poste, wagon-poste.* ‖ Courrier qui porte les lettres : *la poste va partir.* ‖ **Poste restante**, mots écrits sur une lettre pour indiquer qu'elle doit rester à la poste jusqu'à ce que le destinataire vienne la réclamer. ‖ Relais de chevaux établis sur les routes, de distance en distance, pour le service des voyageurs. ‖ Maison où sont les chevaux de poste. ‖ Manière de voyager avec des chevaux de poste. ‖ Courir la poste, aller très vite. ‖ Distance entre 2 relais *environ 8 kilomètres*). ‖ Lieue de poste. V. Lieue.

Encycl. Le service des postes, quoique connu des anciens, n'a été organisé d'une manière satisfaisante que depuis 80 ans à peine. Il y a aujourd'hui en France des bureaux jusque dans les plus petites communes. La poste expédie les lettres, journaux, revues, livres, échantillons ; elle délivre des mandats, reçoit les abonnements aux journaux, les versements à la caisse d'épargne, et encaisse les effets de commerce jusqu'à 2 000 fr.

La poste est chargée aussi des services télégraphique et téléphonique (V. Télégraphes, Téléphones).

Les envois d'argent se font avec la plus grande facilité par la poste, mais il est interdit de les faire sans déclaration préalable.

Le service des Postes et Télégraphes a formé successivement un ministère, une direction et un sous-secrétariat d'État.

NOTIONS SUR LE SERVICE DES POSTES

(*France, Corse, Algérie, Tunisie et Colonies*).

Correspondances ordinaires.

Taxe d'affranchissement.

§ 1. **Lettres ordinaires.** — 15 c. par 15 gr.

§ 2. **Cartes postales simples.** — 10 c.

Dimensions. — Largeur de 9 à 14 c/m ; hauteur de 6 à 9 c/m.

Poids. — 1 gr. 1/2 à 5 gr.

§ 3. **Cartes postales avec réponse payée.** — 20 c.

§ 3 *bis*. **Cartes postales illustrées avec correspondance** : A découvert. . . . 10 c. ; Sous enveloppe transparente fermée ou non. 15 c.

§ 3 *ter*. **Cartes postales illustrées sans correspondance**, mais avec la date de leur expédition, l'adresse et la signature des envoyeurs et une formule de politesse n'excédant pas cinq mots . . . . . : A découvert ou sous enveloppe ouverte. 5 c.

Les mêmes cartes, sous bande, au tarif des imprimés, ne sont plus admises.

§ 4. **Papiers d'affaires** (jusqu'à 3 kil.). — 5 c. par 50 gr.

Papiers d'affaires annotés. — Droit fixe de 10 c. en plus de la taxe ordinaire.

Dimensions maximum. — 45 c/m sur toutes les faces ; ou lorsqu'ils sont expédiés sous forme de rouleaux, diamètre 10 c/m, longueur 75 c/m.

§ 5. **Échantillons** (jusqu'à 350 gr.). — 5 c. par 50 gr.

Dimensions maximum. — 30 c/m sur toutes les faces, ou 45 c/m pour les échantillons d'étoffe collés sur carton flexible.

§ 6. **Journaux et écrits périodiques.** — Pour chaque exemplaire : 2 c. jusqu'à 50 gr. ; au delà de 50 gr., 1 c. par 25 gr. ou fraction de 25 gr.

Demi-tarif pour les journaux circulant dans le département où ils sont imprimés ou dans les départements limitrophes). Poids maximum : 3 kil.

§ 7. **Imprimés ordinaires (sous bandes).** — 1 c. par 5 gr. jusqu'à 20 gr. ; au delà de 20 gr., 5 c. par 50 gr.

Dimensions maximum. — 45 c/m sur toutes les faces.

Poids maximum. — 3 kil.

§ 8. **Imprimés expédiés sous forme de lettres ou de cartes postales ou sous enveloppes ouvertes.** — 5 c. par 50 gr

Poids maximum. — 3 kil.

Les imprimés expédiés sous la forme de cartes postales peuvent avoir les dimensions des imprimés ordinaires.

Chargements et recommandations.

Taxe d'affranchissement.

§ 9. **Correspondances non affranchies ou insuffisamment affranchies.** — 1° En cas de non-affranchissement : taxe double de la taxe ordinaire, 2° en cas d'insuffisance d'affranchissement : surtaxe égale au double du montant de l'insuffisance.

§ 10. **Lettres recommandées.** — Droit fixe de 25 c. en plus de la taxe appliquable à une lettre ordinaire du même poids.

§ 11. **Cartes postales recommandées.** — Droit fixe de 25 c en plus de la taxe applicable à une carte postale ordinaire.

§ 12. **Valeurs à recouvrer.** — La poste se charge du recouvrement des effets de commerce, protestables ou non, dont la valeur ne dépasse pas 2,000 fr. Droit fixe de recommandation : 25 c. Le nombre des valeurs est limité à cinq par enveloppe et à quinze lorsque aucune valeur ne dépasse 6 fr.

Droits à prélever sur le montant de chaque valeur recouvrée : 1° Remise de 10 c. par 20 fr. jusqu'à concurrence de 50 c. au maximum, par encaissement ; 2° droit de transmission indiqué au § 20.

Taxation des valeurs impayées. — Droit fixe de 10 c. par valeur.

§ 13. **Journaux, Imprimés, Échantillons, Papiers d'affaires recommandés.** — Droit de 10 c. en plus de la taxe applicable à un objet de la même nature et de même poids. Indemnité due en cas de perte : 10 fr.

§ 14. **Lettres avec valeurs déclarées**[1]. — Tarif des lettres ordinaires (15 c. par 15 gr.), augmenté du droit fixe de recommandation (25 c.) et d'un droit proportionnel d'assurance de 10 c. par 500 fr.

Fermeture. — Sous enveloppe[2] scellée de deux cachets au moins en cire fine de bonne qualité et de même couleur, avec empreinte uniforme, soit en relief, soit en creux. Le nombre des cachets peut être porté jusqu'à 5 et même au delà, si le préposé juge ce nombre nécessaire.

§ 15. **Boites avec valeurs déclarées**[1]. — Tarif des échantillons (5 c. par 50 gr.), augmenté du droit fixe de recommandation (25 c.) et d'un droit de 10 c. par 500 fr.

Dimensions et Poids. — Longueur, 30 c/m ; largeur et hauteur, 10 c/m, épaisseur des parois, 8 m/m. Le poids n'est pas limité.

Fermeture. — Les boites chargées doivent être présentées closes d'avance : papier blanc dessus et dessous, croisé de ficelle sans nœuds, cachets en cire fine avec empreinte uniforme particulière à l'expéditeur sur les quatre faces latérales.

§ 16. **Envois contre remboursement.** — 1° Droit fixe de 25 c. — 2° Droit proportionnel de 5 c. par 50 gr. ou fraction de 50 gr. — 3° Droit d'assurance de 10 c. par 500 fr. ou fraction de 500 fr. de la somme totale représentant la valeur déclarée de l'objet et le remboursement.

Maximum légal de remboursement. . . . 2 000 fr.
Maximum de déclaration (Valeur et remboursement réunis). . . . . 10 000 fr.

La transmission du montant du remboursement est soumise aux taxes prévues pour les recouvrements (voir § 12).

Poids maximum. — Sans limite pour les boites conformes aux indications du § 15 ; il est de 500 gr. pour les boites ne dépassant pas 30 c/m sur chaque face.

§ 17. **Avis de réception des objets chargés ou recommandés.** — Droit fixe de 10 c.

§ 18. **Distribution par exprès des correspondances postales.** — Les objets à distribuer par exprès doivent acquitter, indépendamment de la taxe postale dont ils sont passibles d'après le tarif en vigueur, une taxe d'exprès de 30 c., si l'objet est distribuable dans une commune siège de bureau de poste, de 1 fr. 50, s'il est à destination d'une commune rurale.

La taxe est représentée par des timbres-poste et l'objet doit porter la mention : Par exprès.

§ 19. **Caisse nationale d'épargne.** — Cette caisse, placée sous la garantie de l'État, donne à toute personne la faculté de placer de 1 fr. à 1 500 fr. dans des conditions de sécurité absolue. — L'intérêt annuel de 2 fr. 50 p. 100 part du 1er ou du 16 de chaque mois qui suit le jour du versement. — *Le Livret national* délivré à chaque intéressé est gratuit.

§ 20. **Mandats de poste.** — Droits à percevoir :

De	0f01 à	5f. . . .	0f05
De	5 01 à	10	0 10
De	10 01 à	15	0 15
De	15 01 à	20	0 20
De	20 01 à	50	0 25
De	50 01 à	100	0 50
De	100 01 à	300	0 75
De	300 01 à	500	1 »
De	500 01 à	1 000	1 25

et ainsi de suite en ajoutant 25 c. par 500 fr. ou fraction de 500 fr. excédant. Le versement de sommes à titre d'articles d'argent est illimité.

§ 21. — **Bons de poste de sommes fixes.** — Tous les bureaux de poste délivrent des bons de 1 à 90 fr., sans fraction de franc. Le droit à percevoir est de 5 c. pour les bons de 1 à 10 fr. et de 10 c. pour les bons de 11 à 20 fr. Les bons de poste sont payés au porteur sur la simple production du titre revêtu d'un acquit conforme au nom du bénéficiaire au profit duquel le titre a été libellé.

Avis de payement. — 10 centimes.

§ 22. **Cartes de visite.** — Sont admises à circuler au tarif des imprimés, les cartes de visite imprimées ou manuscrites contenant les indications ci-après : 1° nom, prénoms, qualité ou profession et adresse de l'expéditeur ; 2° jours et heures de consultation ou de réception ; 3° P. P. C. (*parti pour congé*) ; 4° P. F. C. (*pour faire connaissance*) ; 5° en congé, en disponibilité, retraité ou en retraite ; 6° vœux, souhaits, compliments de condoléance, félicita-

1. *Déclaration.* — Le maximum de déclaration par lettre ou par boite est de 10 000 francs.

2. Il est interdit de faire usage d'enveloppes à bords colorés.

tions, remerciements ou autres formules de politesse n'excédant pas 5 mots.

§ 23. Les factures de débit et les bordereaux ou avis d'expédition, les factures d'avoir et les relevés de comptes ou de factures (tarif du § 4) peuvent contenir les indications ci-après :

1° *Factures de débit et bordereaux ou avis d'expédition.* — Numéros d'ordre, marques, désignation et prix des objets, escompte, frais et débours, date d'expédition, provenance ; mode d'envoi ; date, mode et lieu de payement ; rappel de l'ordre ou de la commande, en disponible, sur marché du....., situation du marché ; sauf erreur ou omission ; duplicata conditionnelle, conditionnellement, gardé ou conservé sur condition du..... ; facture rectificative, facture rectifiée ; cadeau, offert ; fûts, caisses, emballages à rendre, — à la condition que cette indication se rapporte aux marchandises facturées et non à des emballages antérieurement fournis.

2° *Factures d'avoir.* — Désignation et prix des marchandises qui en font l'objet.

3° *Relevés de comptes et de factures.* — Relevé du compte par doit et avoir, relevé par totaux des factures antérieures, date de ces factures, dates et mode de payement.

poste, *sf.* Petite balle de plomb.

poster, *va.* Mettre dans un poste, dans un endroit : *poster une sentinelle.* || Mettre à la poste : *courrier à poster.* || Se poster, *vpr.* Se mettre dans un endroit pour observer.

postérieur, eure, *adj.* Qui vient plus tard : *événement postérieur.* || Qui est derrière. || Corr. Antérieur, antécédent. || *Sm.* Le derrière (Fam.).

postérieurement, *adv.* Plus tard, après. || Corr. Antérieurement.

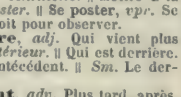
posteriori (A). V. A POSTERIORI.

postériorité, *sf.* Caractère d'une chose postérieure à une autre. || Corr. Antériorité, priorité.

postérité, *sf.* Suite de personnes issues d'un même individu. || Les générations à venir : *songer à la postérité.* || Syn. Lignée.

postéromanie, *sf.* Désir maladif d'avoir des enfants.

postes, *sfpl.* Ornements d'architecture qu'on place ordinairement sur les plinthes (*fig.*).



POSTES.

postface, *sf.* Avertissement à la fin d'un livre. || Corr. Préface. || Syn. Conclusion.

post hoc ergo propter hoc (loc. lat. signif. *après cela, donc à cause de cela*), se dit du sophisme consistant à expliquer l'apparition d'un fait par cela seul qu'il a été précédé d'un autre.

posthomérique, *adj. 2 g.* Postérieur à Homère.

posthume, *adj. 2 g.* Qui est né après la mort de son père : *fils posthume.* || Publié après la mort de son auteur : *œuvres posthumes.*

posthumement, *adv.* D'une façon posthume.

Posthumus (Latinius), empereur romain de la Gaule, l'un des 30 tyrans qui usurpèrent la dignité impériale au temps de Gallien. Tué en 267.

postiche, *adj. 2 g.* Fait et ajouté après coup : *ornement postiche.* || Substitué artificiellement à une chose naturelle : *barbe postiche.* || *Sm.* Fausse barbe, faux cheveux.

postier, *sm.* Cheval de poste. || Employé de la poste.

postillon, *sm.* Homme attaché au service de la poste aux chevaux. || Celui qui monte sur un des chevaux de devant d'un attelage.

postillonner, *vn.* Toujours courir la poste.

postliminie, *sf.* Restitution à un État ou à un particulier de ce qu'on lui a pris pendant la guerre.

postoculaire, *adj. 2 g.* Qui est placé derrière l'œil (Anat.).

postposer, *va.* Faire passer après.

postscenium [post-sce-ni-ome] (mot lat.), *sm.* Partie d'un théâtre antique située en arrière de la scène.

post-scriptum [post-skri-ptome] (mots lat. signif. *chose écrite après*), *sm.* Petite note que l'on ajoute à la fin d'une lettre, après la signature, en l'indiquant ordinairement par les lettres P.-S. || *Plur.* des *post-scriptum.*

postulance, *sf.* Action de postuler.

postulant, ante, *s.* Celui, celle qui postule quelque chose. || Personne qui demande à entrer dans un couvent.

postulat ou **postulatum**, *sm.* Ce qu'on regarde comme un fait reconnu, qui n'a pas besoin d'être discuté et prouvé ; le *postulatum d'Euclide*, en géométrie, dit que d'un point pris hors d'une droite, on ne peut mener qu'une parallèle à cette droite.

postulateur, *sm.* Celui qui poursuit en cour de Rome la canonisation d'un saint personnage (Théol.).

postulation, *sf.* Action de postuler.

postuler, *va.* Demander avec instance : *postuler une place.* || Faire tous les actes de procédure dans une affaire.

posture, *sf.* Situation du corps. || Syn. Attitude. || Fig. Situation : *être en bonne, en mauvaise posture.*

pot, *sm.* Sorte de vase de terre ou de métal : *pot à eau, pot au lait, pot de chambre, pot de fleurs*, etc. || Marmite à faire bouillir la viande. || Pot-au-feu. V. ce mot. || Se dit d'un format de papier (*fig.* V. Papier). || Tourner autour du pot, *loc. prov.* User de détours (Fam.). || Payer les pots cassés, supporter les conséquences d'une action (Fam.).

Pot (Philippe), conseiller de Louis XI (1428-1494). Son tombeau, œuvre célèbre de la sculpture bourguignonne, est au musée du Louvre.

potabilité, *sf.* Caractère de ce qui est potable.

potable (lat. *potare*, boire), *adj. 2 g.* Qui peut être bu. || Or potable, or liquide rêvé par les alchimistes.

potage, *sm.* Aliment fait de bouillon avec du pain ou des pâtes alimentaires.

potager, ère, *adj.* Se dit des plantes qui peuvent être employées pour la cuisine. || *Sm.* Jardin où l'on cultive des plantes potagères.

Potain, médecin français (1825-1901).

potamographie (gr. *potamos*, fleuve ; *graphô*, je décris), *sf.* Description des fleuves (Géogr.).

potamot, *sm.* Genre de plantes de marais.

potasse, *sf.* Oxyde de potassium (Chim.). || Nom donné à des substances alcalines qui contiennent du carbonate de potassium et que l'on extrait des cendres de bois.

Encycl. La potasse caustique (KOH) se présente sous forme de plaques déliquescentes employées pour fabriquer le savon. C'est un alcali très énergique. La potasse du commerce (Co^3K^2), ou carbonate de potassium, s'extrait des cendres des végétaux. Sa dissolution dans l'eau constitue la lessive *. On emploie la potasse pour la fabrication du verre, du savon, et pour le blanchissage du linge. La potasse est un poison violent ; il suffit de 8 à 10 grammes pour déterminer la mort. En cas d'empoisonnement par la potasse, il faut administrer des boissons acides, du jus de citron, de l'eau vinaigrée, ou encore des purgatifs huileux.

potassé, ée, *adj.* Qui contient de la potasse.

potassimètre, *sm.* Instrument pour mesurer le degré de pureté des potasses du commerce.

potassique, *adj. 2 g.* Dérivé du potassium.

potassium, *sm.* Métal découvert en 1807 dans la potasse (Chim.).

Encycl. Le potassium (K) est un métal d'un gris blanc, plus léger que l'eau, très altérable à l'air. Il n'a aucun usage par lui-même, mais ses composés sont très importants :

KCl, chlorure de potassium ; — KBr, bromure de potassium ; — Co^3K^2, carbonate de potassium ; — Co^3KH, bicarbonate de potassium ; — Az^2O^3K, azotate de potassium ou *salpêtre.* Il entrait autrefois dans la composition de la poudre à canon ; — $C^6Az^2K^6$, cyanure de potassium, poison violent.

pot-au-feu, *sm.* Viande cuite dans de l'eau avec des légumes. || Viande destinée à faire du bouillon. || *Plur.* des *pot-au-feu.*

pot-de-vin, *sm.* Somme qu'un fournisseur donne, à titre de présent, en sus du prix convenu, à celui qui lui a procuré une fourniture. || Somme donnée en secret pour acheter la complaisance de qqn. || *Plur.* des *pots-de-vin.*

pote, *adjf.* Se dit d'une main grosse et enflée.

poteau, *sm.* Pièce de bois de charpente posée debout (Menuis.) (*fig.* V. Charpente). || Pièce de bois, de métal fichée en terre : *poteau indicateur, poteau télégraphique.*

potée, *sf.* Ce que contient un pot. || Oxyde d'étain en poudre servant à polir. || Composition pour former les moules de fondeur. || Fig. Grand nombre : *une potée d'enfants* (Fam.).

potelé, ée, *adj.* Gras et plein : *main potelée.*

potelée, *sf.* Jusquiame noire.

potelet, *sm.* Petit poteau (*fig.* V. Charpente). || Jacinthe des bois.

Potemkine, homme d'État russe, favori de la tsarine Catherine II (1736-1791).

potence, *sf.* Instrument de supplice pour la pendaison. || Supplice de la pendaison. || Sorte de béquille en forme de T. || Pièce d'appui, arc-boutant en bois, en métal (Archit.). || Gibier de potence, mauvais sujet.

potentat (lat. *potens*, puissant), *sm.* Prince souverain dans un grand État.

potentialité, *sf.* Caractère de ce qui est potentiel.

potentiel, elle (lat. *potentia*, puissance), *adj.* Qui existe en puissance, mais non en réalité (Philos.). || Syn. Virtuel. || Potentiel électrique. Si l'on réunit par un fil de cuivre mince deux corps A et B électrisés et que l'électricité passe de A sur B, on dit que le potentiel de A est plus élevé que celui de B. || Se dit d'un remède énergique, mais non immédiat : *caustère potentiel.* || *Sm.* Mode verbal marquant qu'une chose peut se produire (Gram.). || Syn. Conditionnel.

potentiellement, *adv.* D'une manière potentielle.

potentille, *sf.* Genre de rosacées analogues au fraisier (Botan.).

potentiomètre, *sm.* Appareil pour mesurer la différence de potentiel des deux pôles d'une pile (Phys.).

poterie, *sf.* Vaisselle de terre. || Tuyau en terre cuite. || Ustensile de ménage, en terre ou en étain. || Art, industrie du potier.

Encycl. L'art de la poterie, ou *céramique*, a été cultivé dès la plus haute antiquité. Les vases grecs et les poteries étrusques à peintures noires et à figures rouges sont célèbres. Au 16e siècle, Bernard Palissy trouva le procédé pour émailler la poterie. Aujourd'hui les fabriques de faïences et de porcelaines les plus célèbres sont celles de Sèvres et Limoges en France, et de Delft en Hollande, et celles de Saxe.

La poterie d'étain est un alliage de 92 parties d'étain pour 8 parties de plomb.

poterne, *sf.* Petite porte, galerie souterraine pratiquée dans une fortification pour communiquer avec le dehors.

Pothier, jurisconsulte français (1699-1772), auteur des *Pandectes justiniennes rédigées dans un nouvel ordre.*

Pothin (Saint), apôtre des Gaules, évêque de Lyon, martyrisé en 177.

Pothuau, amiral français, ministre de la marine en 1871 et en 1876 (1815-1882).

Poti, port de la Transcaucasie russe, sur la mer Noire.

potiche, *sf.* Vase en porcelaine de la Chine ou du Japon. || Fig. Personne impassible (Fam.).

Potidée, anc. v. de la Grèce, conquise par Philippe de Macédoine.

potier, *sm.* Celui qui fait ou vend de la poterie, de la vaisselle : *potier d'étain.*

potin, *sm.* Vacarme, commérage (Pop.).

potin, *sm.* Mélange de cuivre jaune et de cuivre rouge.

potinage, *sm.* Action de potiner (Fam.).

potiner, *vn.* Faire des commérages (Fam.).

potineur, euse ou **potinier, ère**, *s.* Celui, celle qui aime à potiner (F.).

potion, *sf.* Médicament liquide à prendre par petites doses (Pharm.).

potiron, *sm.* Grosse courge comestible (*fig.*). || Sorte de champignon. V. Bolet.

POTIRON.

potius mori quam fœdari, mots lat. signif. *plutôt mourir que d'être souillé.*

Potocki, famille polonaise qui a donné un certain nombre d'hommes célèbres (15e-18e s.).

Potomac, fleuve des États-Unis de l'Amérique du Nord, arrose Washington et se jette dans l'océan Atlantique ; long. 600 kil.

Potose, *sm.* Contrée montagneuse de la Bolivie, non loin de Potosi (mines d'argent).

Potosi, v. de l'Amérique * du Sud (Bolivie), 16 000 hab.

pot-pourri, *sm.* Sorte de ragoût fait avec différentes viandes. || Fig. Chanson faite sur différents airs. || Mélange confus.

potron-jacquet ou **potron-minet** (Dès le), *loc. adv.* Dès l'aube (Fam.).

Potsdam, v. d'Allemagne * (Prusse), résidence d'été des rois de Prusse, 53 000 hab.

Pott, île française en Océanie (Nouvelle-Calédonie).

Pott (Percival), chirurgien anglais (1713-1788). ‖ Mal de Pott, tuberculose des vertèbres (Méd.).
Potter (Paul), peintre animalier et paysagiste hollandais (1625-1654), auteur de paysages et de tableaux d'animaux (*fig.*).

POTTER. — La prairie. (Musée du Louvre.)

pou (lat. *pediculus*), *sm.* Insecte qui s'attache à la chevelure des enfants et des personnes malpropres (*fig.*), aux poils des animaux ou aux plumes des oiseaux.
pouacre, *adj.* et *s.* 2 *g.* Malpropre, avare (vx.).
pouacrerie, *sf.* Malpropreté (vx.).
pouah! *interj.* marquant le dégoût.
Pouancé, chl. c. (Segré), Maine-et-Loire, 3 400 hab.
poubelle, *sf.* Boîte à ordures ménagères de Paris (Fam.).
Poubelle, administrateur français né en 1831.
pouce, *sm.* Le plus gros des doigts de la main, celui qui peut être opposé à tous les autres (*fig.* V. Main). ‖ Le plus gros doigt du pied. ‖ **Mettre les pouces**, céder. ‖ **Se mordre les pouces**, avoir des regrets. ‖ Ancienne mesure, la 12e partie du pied de roi, valant environ 27 millimètres. ‖ Fig. **Un pouce de terrain**, une petite parcelle de terrain. ‖ **Manger sur le pouce**, manger rapidement sans se mettre à table.

POU DE L'HOMME
Grossi; longueur, 0 m. 003 et ses œufs ou *lentes*.

Poucet (Le petit), conte de Perrault.
poucettes, *sfpl.* Pièce de fer dans laquelle on a ménagé deux trous pour y passer les deux pouces d'un prisonnier que l'on veut empêcher de s'évader.
Pouchkine (Alexandre), poète russe (1799-1837), auteur du poème : *Le Prisonnier du Caucase*, de nombreuses poésies et pièces de théâtre.
pouchong, *sm.* Sorte de thé noir.
poucier, *sm.* Doigtier que certains ouvriers se mettent autour du pouce.
poud, *sm.* Poids russe val. 16 kgr. 38.
pou-de-sole, **pout** ou **poult-de-soie**, *sm.* Étoffe de soie unie et sans lustre.
poudet, *sm.* Espèce de serpe.
pouding. V. Plum-pudding.
poudingue, *sm.* Agglomération de fragments de roches diverses, soudés ensemble (Minér.).
poudre (lat. *pulvis*, *pulveris*, poussière), *sf.* Poussière : *habit couvert de poudre* (vx.). ‖ Substance broyée et réduite en poussière : *sucre en poudre*. ‖ Amidon pulvérisé dont on se servait pour poudrer les cheveux. ‖ **Poudre d'iris**, fécule extraite de la tige souterraine de l'iris, employée en parfumerie. ‖ **Jeter de la poudre aux yeux**, chercher à éblouir par ses discours, par ses manières. ‖ **Poudre à canon**, mélange détonant composé de soufre, de salpêtre et de charbon pulvérisé. ‖ **N'avoir pas inventé la poudre**, être niais (Fam.). ‖ **Conspiration des Poudres**, complot tramé en 1605 par les catholiques anglais, qui placèrent 36 tonneaux de poudre sous la salle des séances du Parlement, à Westminster. Le complot échoua.

Encycl. La *poudre* à canon fut inventée probablement par les Arabes ou par les Chinois au 1er siècle avant l'ère chrétienne ; elle fut employée en Europe dans les sièges dès le début du 14e siècle ; les Anglais s'en servirent pour la 1re fois, en bataille rangée, à la bataille de Crécy (1346). — Elle est composée de 75 parties de salpêtre, 12 parties 1/2 de soufre, et autant de charbon. Elle s'enflamme à 300 degrés en produisant une grande quantité d'azote et de gaz carbonique qui se trouvent portés à 2 200° et sont par suite doués d'une force élastique énorme. On fait usage depuis quelques années de poudres particulières, pyroxylées, notamment la poudre dite sans fumée, dont la composition est tenue secrète. — L'État a le monopole de la fabrication de la poudre. La direction de ce service est confiée à l'administration des *poudres et salpêtres* dont les ingénieurs ont rang d'officiers. Les marchands autorisés à en vendre doivent prendre certaines précautions et remplir certaines formalités. — On n'en peut avoir chez soi plus de 2 kilogr.

poudrement, *sm.* Action de poudrer.
poudrer, *va.* Couvrir de poudre d'amidon (une chevelure). ‖ **Se poudrer**, *vpr.* Couvrir sa chevelure de poudre.
poudrerie, *sf.* Établissement où l'on fabrique de la poudre. ‖ On dit aussi *poudrière*.
poudrette, *sf.* Poudre composée d'excréments desséchés, sorte d'engrais.
poudreux, **euse**, *adj.* Couvert de poussière.
poudrier, *sm.* Ouvrier qui fabrique de la poudre. ‖ Petite boîte à mettre de la poudre pour sécher l'encre.
poudrière, *sf.* Fabrique, magasin de poudre. ‖ Petite boîte à mettre de la poudre.
poudrin, *sm.* Synonyme de *embrun*.
poudroiement, *sm.* Caractère de ce qui poudroie : *le poudroiement d'un jet d'eau*.
poudroyer, *va.* Remplir de poudre, de poussière. ‖ *Vn.* Se couvrir d'un nuage de poussière : *la route poudroie*. ‖ *Vpr.* Être poudroyé, être réduit en poussière.
pouf, *interj.* exprimant le bruit d'une chute, d'une explosion.
pouf, *adj. inv.* Se dit de la pierre qui s'égrène quand on la travaille : *marbre pouf*.
pouf, *sm.* Sorte de tabouret sur lequel on s'assied. ‖ Touffe de fleurs, de rubans dans une coiffure de femme. ‖ Sorte de tournure qui fait bouffer une robe.
pouffer, *vn.* Rire aux éclats (Fam.).
Pougatchef, cosaque qui se fit passer pour le tsar Pierre III. Mis à mort en 1775.
Pougues-les-Eaux, chl. c. (Nevers), Nièvre, 1 550 hab. Eaux minérales (maladies des voies digestives, gravelle, etc.).
pouh, *interj.* Pour marquer l'indifférence.
pouillard, *sm.* Très jeune perdreau.
Pouille, prov. de l'Italie méridionale (anc. Apulie).
pouille et **pouilles**, *sfpl.* Reproches mêlés d'injures. ‖ Chanter pouilles à qqn, l'injurier (Fam.).
pouillé, *sm.* Catalogue, dénombrement des revenus ecclésiastiques.
pouiller, *va.* Chanter pouilles, injurier (Fam.). ‖ Chercher les poux.
pouillerie, *sf.* Misère extrême.
pouilleux, **euse**, *adj.* Qui a des poux. ‖ **Champagne pouilleuse**, partie stérile de la Champagne.
pouillier, *sm.* Auberge malpropre.
Pouillon chl. c. (Dax), Landes, 3 300 hab.
pouillot, *sm.* Genre de passereaux.
pouillottement, *sm.* Maladie que cause aux animaux la présence des poux.
pouillouse, *sf.* La grande voile d'étai (Mar.).
Pouilly, chl. c. (Cosne), Nièvre, 2 800 hab. Vin blanc renommé.
Pouilly-en-Auxois, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 1 100 hab.
poulaille, *sf.* L'ensemble des habitants d'une basse-cour (vx.).
poulailler, *sm.* Bâtiment, abri pour les poules (*fig.*). ‖ Marchand de volaille. ‖ Galerie supérieure d'un théâtre (Fam.).

POULAILLER.

Encycl. Il faut éviter avec soin d'avoir des poulaillers obscurs, humides, malpropres, car une infinité de parasites s'y développeraient et feraient périr les poules. Les poudres insecticides, l'eau bouillante, le sulfure de carbone, mis en petites bouteilles, seront employés, s'il est nécessaire de désinfecter le poulailler.
poulain, *sm.* Jeune cheval qui a moins de 3 ans. ‖ *Fém.* Pouliche. ‖ Sorte de bubon (Méd.).
poulaine, *sf.* Assemblage de pièces de bois à l'avant d'un navire (*fig.* V. Navire). ‖ Chaussures à la poulaine, chaussures à longue pointe recourbée au 15e s.
poulan, *sm.* Au jeu d'hombre, ce que met de plus que les autres celui qui donne les cartes.
poulard, *adjm.* Blé poulard, espèce de froment.
poularde, *sf.* Jeune poule engraissée.
poule, *sf.* Femelle du coq (*fig.*) : *une bonne poule pond jusqu'à 250 œufs par an*. ‖ Mise de chacun des joueurs qui doit appartenir au gagnant. ‖ La 3e figure du quadrille. ‖ Poule d'eau, genre d'oiseaux échassiers. ‖ Poule mouillée, cœur de poule, personne sans courage. ‖ Lait de poule. V. Lait. ‖ Chair de poule. V. Chair.

POULE.

Encycl. La *poule* est pour l'homme le plus précieux des oiseaux. Sans parler des œufs qu'elle donne en grande quantité, la *poule* détruit par milliers les insectes nuisibles (vers, chenilles, etc.).
Les poules sont sujettes à de nombreuses maladies (gale des pattes, diphtérie, phtisie), surtout à ce qu'on appelle le *choléra des poules*. On peut les en préserver en les vaccinant d'après les procédés de Pasteur. Il faut alors avoir recours au vétérinaire.

poule-de-bois, *sf.* Sorte de champignon comestible.

poulerie, *sf.* Bâtiment où l'on élève des poules.

poulet, *sm.* Jeune coq. ‖ Terme d'amitié. ‖ Petit billet galant. ‖ **Poulet d'Inde**, dindonneau.

poulette, *sf.* Jeune poule. ‖ Jeune fille ou jeune femme (Fam.). ‖ Sorte de sauce blanche.

poulevrin, *sm.* Poudre fine (VX.).

pouliage, *sm.* Ensemble des poulies d'un navire.

pouliat, *sm.* Synonyme de paria.

pouliche, *sf.* Jeune jument âgée de moins de 3 ans. ‖ *Masc.* Poulain.

poulie, *sf.* Sorte de roue dont la circonférence est évidée, et sur laquelle passe une corde ou une chaîne soit pour élever, soit pour descendre des fardeaux (*fig.*).

POULIE.

pouliér, *va.* Enlever à l'aide d'une poulie.

poulière, *sf.* Entrée d'un poulailler.

poulierie, *sf.* Atelier où l'on fabrique les poulies pour les navires.

poulieur, *sm.* Fabricant, marchand de poulies.

poulin, *sm.*, **pouline**, *sf.* Poulain, pouliche (VX.).

poulinement, *sm.* Action de pouliner.

pouliner, *vn.* Se dit de la jument qui met bas.

poulinière, *adjf.* Se dit d'une jument destinée à donner des poulains.

pouliot, *sm.* Nom vulgaire d'une espèce de menthe.

pouliot, *sm.* Treuil à l'arrière d'une voiture.

poulite, *sf.* Bouillie d'avoine.

Poulo-Condore, île sur les côtes de la Cochinchine, appartenant à la France. Pénitencier (V. *carte* COCHINCHINE).

Poulo-Pama, île française en Asie (V. *carte* COCHINCHINE).

poulot, otte, *s.* Mot d'amitié en parlant à un enfant. ‖ Par ironie, se dit en parlant d'un grand jeune homme.

poulpe, *sm.* Mollusque marin de la classe des céphalopodes (*fig.*).

POULPE.

poulpe, *sf.* V. PULPE.

poulpeton ou **poupeton**, *sm.* Ragoût de veau et de hachis.

pouls [pou] (lat. *pulsus*, battement), *sm.* Battement produit par la dilatation qu'éprouvent les artères chaque fois que le cœur leur envoie du sang (Physiol.). ‖ Fig. **Tâter le pouls à qqn**, sonder ses dispositions.

ENCYCL. Le pouls se tâte au poignet chez l'homme ; sous la ganache chez le cheval et le bœuf ; en dedans des cuisses, à l'artère fémorale, chez le mouton, le chien et le chat. Plus les animaux sont petits, plus le nombre des pulsations est grand.

Éléphant	25 à 28	par minute.
Chameau	25 à 30	—
Cheval	36 à 40	—
Ane et mulet	46 à 50	—
Bœuf	45 à 50	—
Porc	70 à 80	—
Lion	40 à 50	—
Mouton	70 à 80	—
Chèvre	70 à 75	—
Chien	90 à 100	—
Chat	120 à 140	—
Lapin	120 à 150	—
Loir	175 à 180	—
Poule, pigeon, moineau	136 à 140	—

L'homme a de 65 à 70 pulsations.

Pouls moyen chez l'homme aux différents âges et suivant le sexe.

A) par *sexe* à partir de 15 ans.

Age	Homme	Femme
15 à 20 ans	69	78
20 à 25 ans	69	77
25 à 30 ans	71	72
30 à 50 ans	70	74

B) par *âge*.

Nouveau-né	130 à 140	pulsations.
1 an	120 à 130	—
2 ans	103	—
3 ans	100	—
4 ans	97	—
5 ans	84 à 90	—
10 ans	90	—
10 à 15 ans	78	—
15 à 20 ans	70	—
20 à 25 ans	70	—
25 à 50 ans	70	—
60 ans	74	—
80 ans	79	—
86 à 90 ans	80	—

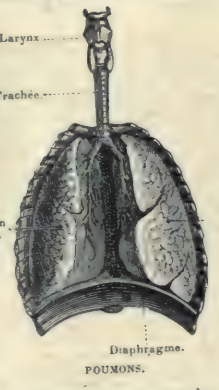
Comme exception à cette règle, on cite Napoléon, dont le pouls était à 40. Le nombre des pulsations est en raison inverse de la *taille*. La race a une certaine influence. Le pouls des Asiatiques et des Africains bat entre 77 et 86. Ils sont généralement de petite taille.

Les mouvements respiratoires ont une influence manifeste : pendant l'inspiration, le pouls s'accélère ; il se ralentit pendant l'expiration. — Avec la fièvre, le pouls s'accélère, et surtout dans les affections de poitrine. Le pouls atteint alors de 90 à 120. Pendant la convalescence, dans le cours de l'ictère, de la méningite, le pouls se ralentit et peut tomber vers 40. *L'attitude* du corps fait également varier le pouls. Il s'élève à 79 dans la station debout ; couché, il tombe à 67 ; assis, il est à la normale 70. *Pendant la saison chaude*, du fait de la dilatation des vaisseaux de la peau, le pouls s'accélère, il se ralentit pendant la saison froide.

Pendant la course, l'accélération est en rapport avec l'activité des mouvements respiratoires.

poult-de-soie, *sm.* V. POU-DE-SOIE.

poumon (lat. *pulmo*, *pulmonis*), *sm.* Viscère contenu dans la poitrine de l'homme et des animaux, et qui est le principal organe de la respiration (*fig.*). ‖ **Maladies des poumons.** V. BRONCHITE, PHTISIE.



POUMONS.

ENCYCL. Les poumons sont au nombre de 2 ; ils sont formés par un tissu élastique, creusé d'alvéoles en nombre extrêmement considérable, et dont la surface, pour un adulte, est d'environ 200 mètres carrés ; ces alvéoles sont comme des dilatations de l'extrémité des tubes bronchiques capillaires. A chaque inspiration, l'air pénètre par ces tubes jusque dans les alvéoles qui sont comme enveloppés de vaisseaux sanguins. Le sang, ainsi mis en contact avec l'air, déverse dans les alvéoles l'acide carbonique et la vapeur d'eau qu'il contient et prend, en échange, de l'oxygène. L'acide carbonique et la vapeur d'eau s'échappent par les tubes bronchiques au moment de l'expiration. Il y a par minute de 14 à 16 mouvements respiratoires. Pendant la durée d'un mouvement respiratoire, il passe dans les poumons 2 litres de sang, soit 20 000 litres en 24 heures. Le sang absorbe environ 20 litres d'oxygène par heure, ce qui suffit pour consumer dans les tissus du corps une quantité de carbone équivalente à celle que contient environ un kilogramme et demi de pain. Cette combustion produit par heure 16 litres d'acide carbonique qui sont rejetés par les poumons. Dans les 24 heures, nous exhalons aussi par la respiration 500 gr. d'eau. La plus grande quantité d'air rendu dans une expiration forcée est de 3 lit. 1/2 à 4 litres, suivant la taille. Malgré tous les efforts d'expiration, il reste toujours près d'un litre d'air dans les poumons (air rémanant). En temps ordinaire, l'expiration n'est que d'un demi-litre. Les poumons pèsent chez l'homme 1 200 gr., chez la femme 950 gr.

Pouna, v. de l'Inde anglaise (présidence de Bombay), 130 000 hab.

pound [paound], *sm.* Poids anglais équivalant à la livre anglaise, 0 kg. 4535.

poundage (angl. *pound*, poids), *sm.* Droit perçu autrefois dans les douanes anglaises.

poupard, *sm.* Enfant au maillot (Fam.). ‖ Sorte de grosse poupée.

poupart, *sm.* Nom vulgaire du crabe tourteau.

poupe, *sf.* L'arrière d'un vaisseau (*fig.* V. NAVIRE). ‖ Fig. **Avoir le vent en poupe**, être en prospérité. ‖ CTR. Proue.

poupée, *sf.* Petite figure humaine de carton, de bois, etc. ‖ Jouet de petite fille. ‖ Espèce de mannequin sur lequel les modistes essaient des chapeaux. ‖ Figure de plâtre servant de but dans un tir. ‖ Linge roulé autour d'un doigt blessé. ‖ Fig. Femme insignifiante, qui ne songe qu'à sa toilette.

poupelin, *sm.* Ancien gâteau.

poupeton, *sm.* V. POULPETON.

poupin, ine, *adj.* et *s.* Qui songe trop à sa toilette. ‖ Poupée habillée.

poupon, onne, *s.* Jeune enfant qui a une face pleine.

pouponnière, *sf.* Établissement destiné à recevoir les tout petits enfants.

Pouqueville (FRANÇOIS-CHARLES), voyageur et historien français (1770-1838), auteur de plusieurs relations de voyages en Orient.

pour (lat. *pro*), *prép.* marquant le but, la destination : *il faut manger pour vivre ; partir pour l'Asie.* ‖ En considération : *faites cela pour moi.* ‖ Au prix, à la condition de : *acheter pour 10 francs de sel.* ‖ Dans l'intérêt de : *mourir pour la patrie.* ‖ Au lieu de : *je vous ai pris pour mon frère.* ‖ A cause de : *punir pour une faute.* ‖ Relativement à : *enfant avancé pour son âge.* ‖ Pour lors, à ce moment-là. ‖ *Sm.* **Le pour et le contre**, ce qui favorise, ce qui combat une opinion.

pourâna, *sm.* Poème sacré chez les Hindous.

pourboire, *sm.* Gratification donnée à un ouvrier, à un commissionnaire, un cocher, etc., en sus du prix convenu. ‖ *Plur.* des *pourboires*.

Pourçain (St-), chl. c. (Gannat), 5 000 hab.

pourceau (lat. *porcus*), *sm.* Cochon. ‖ Fig. Pourceau d'Épicure, homme qui ne vit que pour le plaisir.

Pourceaugnac (Monsieur de), comédie en 3 actes de Molière (1669).

pour-cent, *sm.* Taux perçu calculé sur cent francs.

pourcentage, *sm.* Fixation du taux de l'argent, à tant pour cent. ‖ Par extension, fixation, à tant pour cent, de la proportion d'une quantité quelconque.

ENCYCL. Le calcul du pourcentage est employé dans une foule d'applications ; par exemple, dans les statistiques, lorsqu'on veut connaître l'excédent ou le déficit d'une quantité donnée par rapport à cent ; dans le calcul du bénéfice produit par un objet en comparaison des frais d'établissement de cet objet ; dans la fixation, à tant pour cent, du nombre d'officiers ou de fonctionnaires à faire avancer, etc.

pource que, *loc. conj.* Parce que (VX.).

pourchas, *sm.* Ce qu'on pourchasse (VX.).

pourchasse, *sf.* Action de pourchasser.

pourchasser, *va.* Poursuivre avec ardeur.

Pourchot, philosophe français (1651-1734).

pourette, *sf.* Nâtier nain.

pourfendeur, *sm.* Celui qui pourfend, qui ne parle que de pourfendre. ‖ SYN. Fanfaron.

pourfendre, *va.* Fendre en deux d'un seul coup de sabre.

pourir, **pourissage**, **pourissoir**, **pouriture**, V. POURRIR, POURRISSAGE, etc.

pouriécher, *va.* Lécher tout autour. ‖ **Se pouriécher**, *vpr.* Passer sa langue sur ses lèvres.

pourparler, *sm.* Entretien, conférence au sujet d'une affaire (s'emploie surtout au *plur.*).

pourpenser, *va.* Examiner avec réflexion (VX.).

pourpier, *sm.* Plante potagère qui se mange en salade.

pourpoint, *sm.* Sorte de veste, partie de l'ancien habillement qui couvrait le corps depuis le cou jusqu'à la ceinture. ‖ **A brûle-pourpoint.** V. BRÛLE-POURPOINT.

pourpointier, *sm.* Faiseur, marchand de pourpoints.

pourpre (lat. *purpura*), *sf.* Matière colorante d'un rouge tirant sur le violet. ‖ Coquillage du genre murex qui secrète la matière colorante (*fig.*). ‖ Étoffe teinte en pourpre. ‖ Fig. Dignité de souverain, de cardinal : *la pourpre impériale, cardinalice.* ‖ *Sm.* Couleur d'un beau rouge tirant sur le violet. ‖ Couleur violette qui se marque par des diagonales de gauche à droite (Blas.). ‖ Maladie qui se manifeste par des taches rouges (Méd.).

Encycl. Les anciens tiraient la couleur pourpre de la coquille d'un mollusque, appelé *pourpre*. La teinture de la laine était surtout pratiquée à Tyr et à Sidon. Cette belle couleur, très riche et très solide, était d'un prix extrêmement élevé. Chez les Romains, les empereurs et les vainqueurs seuls avaient le droit de porter le manteau de pourpre. De nos jours, cette distinction est réservée aux cardinaux, dans l'Église romaine.

COQUILLE DE POURPRE.

La couleur pourpre a été remplacée aujourd'hui par la teinture de cochenille.

pourpré, ée, *adj.* Qui est de couleur pourpre. ‖ Fièvre pourprée, autre nom du pourpre. Méd.).

pourprin, *sm.* Couleur pourpre de certaines fleurs (Horticult.).

pourpris, *sm.* Enclos, ceinture (vx.).

pourquoi, *conj.* Pour quel motif. ‖ C'est pourquoi, c'est pour cette raison. ‖ *Sm.* La cause : *chercher le pourquoi d'une chose.*

pourri, ie, *adj.* Qui est en pourriture. ‖ *Sm.* Ce qui est pourri : *ôter le pourri d'une poire.* ‖ Syn. Gâté, corrompu.

pourridié, *sm.* Maladie des racines de la vigne, causée par un champignon (*fig.*).

POURRIDIE SUR UN PIED DE VIGNE.

pourrir (lat. *putrescere*), *vn.* Tomber en décomposition. ‖ Fig. Se corrompre. ‖ *Va.* Altérer par décomposition : *l'humidité pourrit le papier.* ‖ Se pourrir, *vpr.* Devenir pourri.

pourrissage, *sm.* Action de faire macérer dans l'eau des chiffons avec lesquels on fera du papier.

pourrissoir, *sm.* Lieu où l'on fait macérer les chiffons dont on fera du papier.

pourriture, *sf.* Etat de ce qui est en décomposition : *tomber en pourriture.* ‖ Pourriture d'hôpital, sorte de gangrène. ‖ Maladie des moutons mal nourris. ‖ Syn. Putréfaction.

Encycl. La pourriture des moutons, qui ravage parfois des troupeaux entiers et les rend impropres pour la boucherie, peut être évitée si l'on améliore leur nourriture, si on leur donne des aliments secs avec un peu de poudre de gentiane et de carbonate de fer.

poursille, *sm.* Espèce de marsouin.

poursuite, *sf.* Action de poursuivre : *lancer ses chiens à la poursuite du gibier.* ‖ Fig. Soins que l'on prend pour obtenir un résultat : *ce travail lui a demandé deux ans de poursuites acharnées.* ‖ Procédure pour obtenir un paiement, la réparation d'un grief, la punition d'un crime, etc. (Jurisp.). ‖ *Sfpl.* Démarches, procédures faites en justice, ou par la justice.

poursuivable, *adj. 2 g.* Qui peut être poursuivi.

poursuivant, *sm.* Celui qui brigue pour obtenir un emploi, une charge. ‖ Celui qui exerce des poursuites en justice. ‖ Celui qui recherche une femme en mariage (vx.).

poursuiveur, *sm.* Celui qui poursuit.

poursuivre, *va.* Suivre en tâchant d'atteindre : *poursuivre un voleur.* ‖ Persécuter, obséder : *le remords poursuit le criminel.* ‖ Chercher à faire condamner en justice. ‖ Fig. Chercher à obtenir : *poursuivre la fortune.* ‖ Continuer ce qui était commencé. ‖ Se poursuivre, *vpr.* Être poursuivi, continué : *le travail s'est poursuivi sans interruption.*

pourtant, *adv.* Malgré cela. ‖ Syn. Cependant, néanmoins, nonobstant.

pourtour, *sm.* Circuit de certains objets : *pourtour d'un édifice.* ‖ Galerie semi-circulaire de laquelle on peut voir tout en se promenant : *pourtour de théâtre.*

pourtraire, *va.* Faire le portrait de qqn (vx.).

pourvoi, *sm.* Action de recourir à un tribunal supérieur (Cour de cassation, Conseil d'État, Cour des comptes, Conseils supérieurs des Ministères) contre une décision prise par un tribunal en dernier ressort (tribunaux, conseils de préfecture, conseil académique, conseil départemental). ‖ Pourvoi en grâce, demande de grâce faite au chef de l'État par un condamné.

Encycl. On ne peut se pourvoir devant la Cour de cassation pour faire annuler une décision judiciaire que si elle est rendue en dernier ressort (jugements de Cour d'appel ou de Cour d'assises). Le pourvoi est formé par une requête portant la signature de l'avocat du demandeur. Cette requête est remise au greffe de la Cour avec la copie de la décision attaquée et avec quittance d'une somme de 150 francs qui est acquise au gouvernement si le pourvoi est rejeté. La Chambre des requêtes rejette ou admet le pourvoi formé en matière civile et commerciale. S'il est admis, il est examiné par la Chambre civile qui statue définitivement et renvoie l'affaire en cas de cassation devant un tribunal de même ordre que celui qui avait prononcé la décision attaquée. Si ce deuxième tribunal maintient la même décision, la Cour de cassation statue sur le deuxième pourvoi toutes chambres réunies ; et s'il casse encore la décision, le tribunal devant lequel est renvoyée l'affaire doit se conformer à sa décision.

Pour les pourvois en matière criminelle et correctionnelle, la Chambre criminelle de la Cour de cassation décide seule, sans l'intermédiaire de la Chambre des requêtes.

Le Conseil d'État ne s'occupe que des affaires purement administratives (décisions ministérielles, arrêtés des préfets, des maires, des conseils de préfectures).

La Cour des comptes statue sur les pourvois formés par les agents financiers de l'État, du département et de la commune.

Un fonctionnaire de l'Enseignement, condamné par le Conseil départemental ou le Conseil académique peut se pourvoir devant le Conseil supérieur de l'Instruction publique.

Le jugement rendu par un Conseil de guerre peut être attaqué devant le Conseil de revision.

pourvoir (lat. *providere*, *provisum*, voir par avance), *vn.* Fournir, procurer ce qui est nécessaire : *pourvoir aux besoins de ses enfants.* ‖ *Va.* Munir, garnir : *pourvoir une citadelle de vivres.* ‖ Fig. Établir, marier : *deux filles à pourvoir.* ‖ Fig. Orner, douer. ‖ Se pourvoir, *vpr.* Se munir. ‖ Se pourvoir en cour de Rome, demander quelque privilège au pape. ‖ Former un pourvoi (Jurisp.).

Gr. Je pourvois. Je pourvoyais. Je pourvus. J'ai pourvu. Je pourvoirai. Je pourvoirais. Pourvois. Que je pourvoie. Que je pourvusse. Pourvoyant. Pourvu, ue.

pourvoirie, *sf.* Lieu où l'on garde les provisions.

pourvoyance, *sf.* Caractère de ce qui pourvoit.

pourvoyant, ante, *adj.* Qui pourvoit.

pourvoyeur, euse, *s.* Celui, celle qui fournit à une maison tout ce dont elle a besoin.

pourvu que, *loc. conj.* En cas que, à condition que : *cette armée gagnera la victoire, pourvu qu'elle ne soit pas trahie.* ‖ Pourvu qu'il vienne ! Pourvu qu'il ne lui arrive pas malheur ! exclamations exprimant le vœu, le désir, la prière.

Pouschkine, V. Pouchkine.

poussade, *sf.* Action de pousser.

poussah, *sm.* Héros légendaire, serviteur de Bouddha. ‖ Jouet d'enfant consistant en une boule surmontée d'une tête quelconque ; cette boule revient toujours dans la même position lorsqu'elle a été poussée. ‖ Gros homme (Fam.).

pousse, *sf.* Action de pousser. ‖ Petite branche qui croît dans le cours d'une année. ‖ Maladie de certains animaux, surtout des chevaux, qui ont peine à respirer (Art vétér.). ‖ Maladie du vin qui fermente.

pousse-café, *sm.* Petit verre de liqueur pris après le café (Fam.).

pousse-cailloux, *sm.* Fantassin (Pop.).

poussée, *sf.* Action de pousser. ‖ Effort produit par la masse des matériaux d'une voûte, d'un talus (Archit.). ‖ Grande quantité d'ouvrage qui survient subitement. ‖ Pression d'un fluide sur un corps qui y est plongé (Phys.). ‖ Éruption (Méd.).

pousse-pied, *sm.* Autre nom de l'anatife (Botan.). ‖ Petit bateau très léger. ‖ *Plur.* des *pousse-pieds.*

pousse-pointe, V. Chasse-pointe.

pousse-pousse, *sm.* Petite voiture annamite traînée par un homme. ‖ *Plur.* des *pousse-pousse.*

pousser (lat. *pulsare*, *pulsatum*), *va.* Faire effort pour déplacer, pour faire avancer : *pousser une brouette.* ‖ Fig. Exciter : *pousser un enfant au travail.* ‖ Émettre, exhaler : *pousser des soupirs.* ‖ Produire au dehors : *pousser de nouvelles tiges.* ‖ *Vn.* Produire des bourgeons, des tiges, des feuilles. ‖ Dans une adjudication, faire monter le prix d'un objet. ‖ Être poussif, en parlant d'un cheval. ‖ S'avancer vers : *pousser à l'ennemi.* ‖ Se pousser, *vpr.* Faire son chemin dans le monde ; s'aider mutuellement.

POUSSIN. — Les Bergers d'Arcadie. (Musée du Louvre.)

pousserie, *sf.* Action de pousser (Fam.).

pousset, *sm.* Pastel (vx.).

poussette, *sf.* Jeu d'enfants consistant à pousser deux épingles en croix.

pousseur, euse, *s.* Celui, celle qui pousse.

poussier, *sm.* Poussière de charbon.

poussière, *sf.* Terre réduite en poudre très légère et très fine. ‖ Parcelles très fines : *poussière de diamants.* ‖ Fig. Cendres des morts : *la poussière des ancêtres.* ‖ Mordre la poussière, être vaincu et tué.

Encycl. Les poussières qui sont en suspension dans l'air ou qui s'accumulent sur les objets contiennent par millions des microbes, dont certains peuvent déterminer l'apparition de maladies infectieuses, par exemple la *tuberculose.*

poussiéreux, euse, *adj.* Qui ressemble à la poussière. ‖ Couvert de poussière.

poussif, ive, *adj.* Qui a la pousse, qui a beaucoup de peine à respirer : *cheval poussif.*

poussin, *sm.* Poulet nouvellement éclos. ‖ Espèce de dentelle.

Poussin (Nicolas), peintre français, auteur des *Bergers d'Arcadie* (*fig.*), de *Diogène*, du *Déluge*, de *Booz*, etc. (1594-1665).

poussinée, *sf.* Troupe de poussins.

poussinière, *sf.* Cage à mettre les poussins.

poussoir, *sm.* Bouton pour faire sonner une montre à répétition, etc.

poussolane, *sf.* V. Pouzzolane.

poussoter, *va.* Pousser à petits coups (Fam.).

pout-de-soie, *sm.* V. Pou-de-soie.

poutre, *sf.* Grosse pièce de bois équarrie (*fig.* V. Menuiserie). ‖ Poutre de fer, barre de fer en forme de double T et faisant office de poutre. ‖ Poutre horizontale, appareil de gymnastique (*fig.* V. Gymnastique).

poutrelle, *sf.* Petite poutre. ‖ Petite poutre en fer, remplaçant les solives dans les constructions métalliques (Archit.).

poutrerie, *sf.* Assemblage de poutres.

Poutroye (La), anc. chl. c. (Haut-Rhin), arr. de Colmar, 2 600 hab. (à l'Allemagne depuis 1871).

pouture, *sf.* Nourriture des animaux engraissés à l'étable.

pouvoir, *vn.* Avoir la faculté, le moyen de faire. ‖ *Va. Je ne peux rien pour vous.* ‖ N'en pouvoir plus, être très fatigué. ‖ Se pouvoir, *vpr.* Être possible : *cela ne se peut pas.*

Gr. Je peux ou je puis, tu peux, il peut, n. pouvons, v. pouvez, ils peuvent. Je pouvais. Je pus. J'ai pu. Je pourrai. Je pourrais (pas d'impér.). Que je puisse. Que je pusse. Pouvant. Pu.

pouvoir, *sm.* Faculté de faire : *autant qu'il est en mon pouvoir.* ‖ Droit d'agir pour un autre ; *il a un pouvoir très étendu.* ‖ Autorisation légale : *agir avec de pleins pouvoirs.* ‖ Influence : *je n'ai aucun pouvoir sur lui.* ‖ Propriété d'un corps : *le pouvoir des pointes.* ‖ Droit de commander, d'exercer une autorité : *pouvoir souverain.* ‖ Ensemble des personnes qui gouvernent un État : *flatter le pouvoir.* ‖ Autorité d'un caractère spécial : pouvoir législatif, les Chambres qui font les lois ; pouvoir exécutif, le gouvernement qui les fait exécuter ; pouvoir judiciaire, la magistrature. ‖ Pouvoir temporel, spirituel, discrétionnaire. V. ces mots.

Encycl. Les pouvoirs publics sont les différents organes par lesquels se manifeste la volonté du souverain. En France, outre le Parlement, qui se compose des deux Chambres (Sénat et Chambre des députés), et le gouvernement, les pouvoirs publics comprennent les conseils généraux et les conseils municipaux.

Pouyastruc, chl. c. (Tarbes), Hautes-Pyrénées, 500 hab.

Pouyer-Quertier, homme politique français (1820-1871).

Pouzauges, chl. c. (Fontenay-le-Comte), Vendée, 3 300 hab.

pouzzolane, *sf.* Sable volcanique qui se trouve surtout en Italie dans le voisinage de Pouzzoles ; mêlé avec de la chaux, il donne un mortier qui durcit dans l'eau (Géol.).

Pouzzoles, v. d'Italie, à 10 kil. de Naples ; ruines célèbres. Eaux minérales (rhumatismes, paralysie). Gisements de pouzzolane.

pouzzolite, *sf.* Sorte de pouzzolane.

Pozzo di Borgo, diplomate français (1764-1842) ; il fut obligé de quitter la France en 1796, et devint successivement ambassadeur de Russie et d'Angleterre à Paris.

P. P. C., abréviation de : *pour prendre congé.*

prâcrit, *sm.* Un des idiomes de l'Inde, dérivé du sanscrit. V. Prâkrit.

pradelle, *sf.* Prairie naturelle.

Pradelles, chl. c. (Le Puy), Hte-Loire, 1800 hab.

Prades (Abbé de), écrivain français (1720-1782).

Prades, chl. a. (Pyrénées-Orientales), 3 800 h.

pradier, *sm.* Ouvrier qui prend soin des prairies d'une commune.

Pradier (Jean-Jacques), sculpteur français (1792-1852), auteur des *Trois Grâces*, de *Phidias*, de *Sapho* (*fig.*) et de nombreux bustes.

Prado (Le), célèbre promenade de Madrid. ‖ Musée de Madrid.

Pradon, poète tragique français, auteur d'une tragédie de *Phèdre*, rival de Racine, tourné en ridicule par Boileau (1632-1698).

Prænestе. V. Préneste.

Pragmatique, *sf.* ou **Pragmatique sanction**, règlement émanant du pouvoir civil et concernant les affaires ecclésiastiques.

Encycl. Les pragmatiques sanctions les plus célèbres furent celles de saint Louis (1269) et de Charles VII (1438). — On appelle aussi de ce nom un acte par lequel l'empereur Charles VI d'Autriche assura à sa fille Marie-Thérèse la succession au trône (1713).

Prague, v. d'Autriche, anc. capitale du royaume de Bohême, 200 500 hab. (*fig.*). ‖ Hab. *Pragois.* V. Défenestration.

Praguerie, révolte de la noblesse française et du dauphin (Louis XI), contre Charles VII (1439).

PRADIER. — Sapho. (Musée du Louvre.)

Prahecq, chl. c. (Niort), Deux-Sèvres, 1 000 hab.

prairial (r. *prairie*), *sm.* 9e mois du calendrier républicain (du 20 mai au 19 juin). ‖ Journée du 1er prairial, insurrection des Jacobins contre la Convention (20 mai 1795).

prairial, ale, *adj.* Relatif aux prairies.

prairie, *sf.* Terre couverte de plantes fourragères. ‖ La Prairie, roman de F. Cooper (1828).

Encycl. On distingue les *prairies naturelles*, où l'herbe pousse spontanément, et les *prairies artificielles*, champs dans lesquels on a semé du trèfle, de la luzerne, du sainfoin, etc.

prâkrit, *sm.* Ancienne langue populaire, qui était parlée dans l'Inde à côté du sanscrit, langue religieuse et littéraire, et d'où dérivent presque toutes les langues hindoues actuelles.

pralin, *sm.* Sorte de bouillie de terre et d'engrais.

pralinage, *sm.* Action de plonger les racines d'un arbre, dans le pralin avant de le planter.

praline, *sf.* Amande rissolée dans du sucre.

praliner, *va.* Opérer le pralinage. ‖ Faire rissoler dans du sucre : *praliner du chocolat.*

pralineur, *sm.* Celui qui fait des pralines.

prame, *sf.* Bateau à fond plat, à voiles et à rames.

Prangins, village de Suisse sur le lac de Genève, résidence du prince Jérôme Bonaparte pendant son exil en 1886.

prao, *sm.* Navire malais.

prasine, *sf.* Terre verte dont se servent les peintres.

Praslin (Gabriel de Choiseul, Duc de), ministre des affaires étrangères, puis de la marine sous Louis XV (1712-1785).

praticabilité, *sf.* Caractère de ce qui est praticable.

praticable, *adj. 2 g.* Qui peut être pratiqué, mis en usage : *moyen praticable.* ‖ Où l'on peut passer : *sentier praticable.*

praticable, *sm.* Fragment de décor, dans un théâtre, sur lequel on peut monter.

praticien, *sm.* Celui qui a la pratique, l'expérience d'un art. ‖ Homme d'affaires, médecin pratiquant. ‖ Celui qui ébauche une statue pour un sculpteur.

praticole, *adj. 2 g.* Qui vit dans les prés.

praticulteur, *sm.* Celui qui fait de la praticulture.

praticulture, *sf.* Art de cultiver les prés.

pratiquant, ante, *adj.* et *s.* Qui observe exactement les lois de sa religion.

pratique, *sf.* Mise à exécution, application, usage des règles et des principes : *mettre en pratique les idées émises en théorie.* ‖ Cтр. Théorie. ‖ Exercice, application d'une chose : *la pratique du bien.* ‖ Expérience donnée par l'exercice : *un bon chirurgien doit avoir de la pratique.* ‖ Manière de faire, habitude particulière : *connaître les pratiques d'un pays.* ‖ Manière de procéder devant les tribunaux. ‖ Liberté pour un navire de communiquer avec la terre. ‖ Instrument de métal qui change la voix quand on le met dans la bouche. ‖ Habitude de se fournir chez un commerçant : *avoir la pratique de qqn.* ‖ Personne qui achète : *l'épicier sert ses pratiques.* ‖ Personne dont on se méfie : *c'est une pratique* (Fam.). ‖ *Sfpl.* Intrigues, menées : *avoir des pratiques avec l'ennemi.* ‖ Actes extérieurs relatifs au culte : *pratiques de dévotion.*

pratique, *adj. 2 g.* Qui a l'action pour objet : *applications pratiques de la science.* ‖ Qui sait manier les affaires : *homme pratique.* ‖ D'un emploi commode : *mécanisme pratique.*

pratiquement, *adv.* Dans la pratique.

pratiquer, *va.* Mettre en pratique : *pratiquer la vertu.* ‖ Vivre habituellement avec : *pratiquer les savants.* ‖ Exercer, en parlant d'une profession : *pratiquer la médecine.* ‖ *Vn.* Se dit aussi absolument : *ce médecin pratique depuis dix ans.* ‖ Avoir libre accès dans un port (Mar.). ‖ *Va.* Exécuter (se dit en parlant de diverses opérations manuelles) : *pratiquer un trou, pratiquer une opération.* ‖ Se pratiquer, *vpr.* Être en usage : *les choses se pratiquent ainsi.*

Prats-de-Mollo, chl. c. (Céret), Pyrénées-Orientales, 2 500 hab.

Prauthoy, chl. c. (Langres), Hte-Marne, 600 hab.

Praxitèle, sculpteur grec (361-280 av. J.-C.) dont on admirait surtout l'*Aphrodite de Cnide*, l'*Eros*, l'*Hermès*.

Prayssas, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 1 200 hab.

pré, *sm.* Prairie de peu d'étendue. ‖ **Pré-aux-Clercs**, vaste prairie à l'ouest de l'ancien Paris où l'on se battait en duel. ‖ Lieu assigné pour un duel : *vider une affaire sur le pré, rester sur le pré.* ‖ Le Pré-aux-Clercs, opéra-comique de Planard et Hérold (1832).

LE PONT DE PRAGUE.

préachat, *sm.* Achat effectué avant la date fixée par la vente publique.

préacheter, *va.* Acheter avant la date fixée.

préadamite, *adj. 2 g.* Qui est antérieur à Adam. ‖ Qui prétend qu'Adam n'est pas le premier homme.

préalable, *adj. 2 g.* Qui doit être dit, fait ou exécuté avant qu'on aille plus loin : *étude préalable.* ‖ Réclamer, voter la question préalable, demander, décider s'il y a lieu de délibérer sur une proposition soumise à une assemblée. ‖ Au préalable, *loc. adv.* Tout d'abord, avant tout.

préalablement, *adv.* Au préalable.

préambulaire, *adj. 2 g.* Relatif à un préambule (vx.).

préambule (lat. *præ*, en avant ; *ambulare*, marcher), *sm.* Discours préliminaire. ‖ Syn. Avant-propos.

Préamenеu Bigot de). V. Bigot.

préau, *sm.* Petit pré. ‖ Place carrée, cour d'un couvent, d'une prison. ‖ Lieu de recréation dans une école. *préau couvert.*

Préault Antoine-Augustin, sculpteur français, 1809-1879.

préavertir, *va.* Avertir d'avance.

préavis, *sm.* Avis donné d'avance.

prébende lat. *præbenda*, qui doit être fourni, *sf.* Revenu d'un ecclésiastique, d'un chanoine.

prebendé, ée, *adj.* Qui jouit d'une prébende : *chanoine prébendé.*

prébendier, *sm.* Ecclésiastique qui sert au chœur sous l'autorité des chanoines.

précaire, *adj. 2 g.* Qui dépend de la volonté d'autrui : *concession révocable, à titre précaire.* ‖ Qui n'a pas de consistance, de durée certaine : *existence précaire, possession précaire.* Jur. ‖ Syn. Fixe, solide, définitif.

précairement, *adv.* D'une manière précaire.

précarité, *sf.* État de ce qui est précaire.

précaution lat. *præ*, avant : *cavere, cautum*, prendre garde), *sf.* Ce que l'on fait pour éviter un mal : *il est tombé faute de précautions.* ‖ Attention à ne pas faire de fausses démarches : circonspection : *cette affaire demande beaucoup de précaution.* ‖ Précaution oratoire, moyen détourné par lequel on cherche à se concilier la bienveillance de ses auditeurs.

précautionné, ée, *adj.* Qui prend bien ses précautions.

précautionner, *va.* Mettre en garde, prémunir contre un mal. ‖ Se précautionner, *vpr.* Prendre des précautions.

précautionneux, euse, *adj.* Qui prend beaucoup de précautions.

précédemment, *adv.* Antérieurement.

précédence, *sf.* Action de précéder.

précédent, ente, *adj.* Qui est immédiatement auparavant. ‖ Syn. Antérieur. ‖ *Sm.* Fait antérieur par lequel on veut en justifier un autre : *rechercher les précédents dans la jurisprudence ou les archives.*

précéder (lat. *præ*, avant ; *cedere*, marcher), *va.* Marcher devant : être devant, venir avant. ‖ Syn. Devancer. ‖ Ctr. Suivre. ‖ Gr. C. Accélérer. ‖ *Vn.* Être devant.

préceinte, *sf.* Bordage autour d'un navire (Mar.).

précelle, *sf.* Outil de joaillier en forme de pince et de pelle.

précellence, *sf.* Supériorité (vx.). ‖ De la Précellence du langage français, ouvrage de Henri Estienne 1579.

précelier, *vn.* L'emporter sur (vx.).

précepte lat. *præcipere, præceptum*, ordonner), *sm.* Règle de conduite, enseignement, leçon, commandement : *observer les préceptes de l'hygiène.*

précepteur, sm. Maître chargé d'une éducation particulière. ‖ Dignitaire de l'ordre des Templiers, de l'ordre de Malte.

préceptif, ive, *adj.* Qui renferme des préceptes.

préceptoral, ale, *adj.* Qui appartient, qui convient au précepteur.

préceptorat, *sm.* État, fonctions de précepteur.

préceptorerie, *sf.* Dignité de précepteur.

préceptorial, ale, *adj.* Qui renferme un précepte.

précession, *sf.* Précession des équinoxes, retour de l'équinoxe avant le retour de la terre au même point de son orbite (Astron.).

prêchable, *adj. 2 g.* Qui peut être prêché.

prêchailler, *vn.* Prêcher sans talent (Fam.).

préchantre, *sm.* 1er chantre d'une église.

prêche, *sm.* Sermon protestant. ‖ Église protestante.

prêcher (lat. *prædicare, prædicatum*), *va.* Annoncer la parole de Dieu, instruire le peuple par des sermons : *prêcher l'Evangile.* ‖ Exciter à la vertu, à la piété, à la guerre, à la révolte : *prêcher la révolte parmi les troupes.* ‖ *Vn.* Prêcher d'exemple, pratiquer ce qu'on enseigne. ‖ Prêcher dans le désert, n'être pas écouté.

prêcherie, *sf.* Espèce de sermon (Fam.).

prêcheur, sm. Celui qui prêche ; prédicateur. ‖ Celui qui veut faire la leçon aux autres. ‖ Frères prêcheurs, les dominicains.

prêchi, prêcha, loc. enfantine employée pour se moquer de qqn qui rabâche (Fam.).

prêchotter, *vn.* Prêcher un peu partout.

précieuse, *sf.* Femme qui affecte dans ses manières et dans son langage une recherche pédante. ‖ S'est dit surtout de nombreuses femmes au milieu du 17e s. ‖ Les Précieuses ridicules, comédie en un acte, de Molière (1659).

précieusement, *adv.* Avec le plus grand soin.

précieux, euse (lat. *pretiosus*, de *pretium*, prix), *adj.* Qui a beaucoup de prix, de valeur : *pierre précieuse**. ‖ A quoi l'on attache du prix : *votre amitié m'est précieuse.* ‖ Syn. Affecté, maniéré, prétentieux. ‖ Ctr. Simple, naturel. ‖ Syn. Inestimable. ‖ Ctr. Méprisable, vil. ‖ Affecté dans ses manières et dans son langage.

précieusité, *sf.* Affectation dans les manières et dans le langage. ‖ Ctr. Naturel.

précipice, *sm.* Endroit escarpé d'où l'on peut tomber. ‖ Lieu profond où l'on ne peut tomber sans péril. ‖ Danger redoutable ; ruine affreuse. ‖ Syn. Abîme.

précipitamment, *adv.* Avec précipitation.

précipitant, *sm.* Corps qui en précipite un autre, qui fait un précipité (Chim.).

précipitation, *sf.* Action de précipiter : *ce diplomate a contribué à la précipitation des événements.* ‖ Vitesse excessive, trop grand empressement. ‖ Action chimique par suite de laquelle un corps en dissolution dans un liquide se dépose au fond du vase. ‖ Précipitations atmosphériques, ensemble des phénomènes amenant la pluie, la neige, la grêle, etc. (Météor.).

précipité, *sm.* Dépôt qui se forme au fond d'un vase lorsqu'un corps en dissolution dans un liquide vient à être chassé de ses combinaisons par un autre corps plus soluble que lui (Chim.).

précipiter, *va.* Faire tomber de haut en bas. ‖ Donner plus de vitesse : *précipiter ses pas.* ‖ Fig. Faire tomber dans le malheur, dans le crime : *l'ambition précipite dans la honte ou dans le crime.* ‖ Opérer la précipitation (Chim.). ‖ Se précipiter, *vpr.* Se jeter d'un lieu élevé. ‖ S'élancer violemment : *il se précipita au secours de son ami.*

précipiteux, euse, *adj.* Qui est en précipice.

préciput (lat. *præcipere*, prendre d'avance), *sm.* Droit accordé à une personne de prélever avant tout partage une partie déterminée d'un bien, d'une succession (Jurisp.).

Encycl. Les dons et legs faits par *préciput* ne doivent pas dépasser la quotité* disponible.

précipuitaire, *adj. 2 g.* Relatif au préciput.

précis, *sm.* Résumé court et net : *précis d'histoire.* ‖ Syn. Abrégé.

précis, ise, *adj.* Nettement déterminé : *date précise.* ‖ Syn. Catégorique, net, exact. ‖ Ctr. Ambigu, équivoque, confus.

précisément, *adv.* Avec précision, d'une manière exacte.

préciser, *va.* Déterminer avec précision.

précision, *sf.* Grande régularité ; netteté parfaite : *écrire avec précision.* ‖ Caractère de ce qui est précis : *horloge de précision.* ‖ Ctr. Confusion. ‖ *Plur.* Renseignements détaillés : *fournir des précisions.*

précité, ée, *adj.* Déjà cité.

précoce, *adj. 2 g.* Mûr avant le temps : *fruit précoce.* ‖ Fig. Qui se développe plutôt que de coutume : *intelligence précoce.* ‖ Syn. Hâtif. ‖ Ctr. Tardif.

précocement, *adv.* D'une manière précoce.

précocité, *sf.* Caractère de ce qui est précoce.

précompte, *sm.* Compte fait d'avance avec les déductions.

précompter, *va.* Compter par avance les sommes à déduire.

précon (lat. *præco*, héraut), *sm.* Dans le Midi, tambour de ville.

préconceptif, ive, *adj.* Qui conçoit d'avance.

préconception, *sf.* Action de préconcevoir.

préconcevoir, *va.* Concevoir avant tout raisonnement, sans examen.

préconçu, ue, *adj.* Adopté avant tout examen : *idée préconçue.*

préconisation, *sf.* Action de préconiser.

préconiser, *va.* Déclarer publiquement qu'un prêtre peut être élevé à l'épiscopat : *le pape préconise les évêques.* ‖ Louer publiquement : *préconiser une méthode.* ‖ Ctr. Censurer, décrier, dénigrer.

préconiseur, *sm.* Celui qui loue avec excès.

préconnaître, *va.* Connaître d'avance.

précordial, ale, *adj.* Relatif à la région du cœur (Anat.).

précurseur (lat. *præ*, devant ; *currere, cursum*, courir), *sm.* Celui qui vient avant un autre et qui annonce sa venue : *saint Jean-Baptiste fut le précurseur de J.-C.* ‖ Fig. Ce qui annonce : *signes précurseurs de l'orage.*

Précy-sous-Thil, chl. c. (Semur, Côte-d'Or, 750 hab.

prédécéder, *vn.* Mourir avant un autre. ‖ Gr. C. Accélérer.

prédécès, *sm.* Décès antérieur à un autre (Jurisp.).

prédécesseur, *sm.* Celui qui a précédé qqn dans un emploi, dans une charge. ‖ Ctr. Successeur. ‖ Syn. Devancier.

prédélinéation, *sf.* Plan arrêté d'avance.

prédelle, *sf.* Partie inférieure d'un tableau où sont représentées des scènes diverses.

prédénommé, ée, *adj.* Nommé auparavant.

prédestinateur, *sm.* Partisan du dogme de la prédestination.

prédestinatianisme, *sm.* Doctrine des prédestinatiens.

prédestinatiens, *smpl.* Hérétiques du 9e siècle qui soutenaient que J.-C. n'est pas mort pour tous les hommes et ne veut pas qu'ils soient tous sauvés.

prédestination, *sf.* Décret divin qui règle de toute éternité le salut ou la damnation des hommes (Théol.). ‖ Arrangement immuable d'événements que rien ne peut empêcher.

prédestiné, ée, *adj.* et *s.* Destiné au bonheur des élus. ‖ Réservé à, destiné par avance à : *prédestiné au malheur.*

prédestiner, *va.* Destiner par avance au bonheur des élus (Théol.). ‖ Réserver qqn à qq. chose qui arrivera nécessairement.

prédéterminant, ante, *adj.* Qui prédétermine.

prédétermination, *sf.* Action par laquelle Dieu détermine notre volonté (Théol.).

prédéterminer, *va.* Déterminer la volonté humaine (en parlant de Dieu).

prédial, ale, *adj.* Foncier (vx.).

prédicable, *adj. 2 g.* Qui peut se dire de (vx.).

prédicament, *sm.* Catégorie (Phil.).

prédicant, *sm.* Ministre protestant (vx.).

prédicat, *sm.* Attribut d'une proposition, d'un jugement (Gr. et Phil.).

prédicateur, *sm.* Celui qui prêche la parole divine. ‖ Fig. Celui qui exhorte les autres.

prédication lat. *prædicatio, prædicationis*, prêcher), *sf.* Action de prêcher. ‖ Instruction religieuse, sermon.

prédiction, *sf.* Action de prédire. ‖ Chose prédite.

prédigestion, *sf.* Opérations préalables à la digestion (Physiol.).

prédilection (lat. *præ*, en avant ; *diligere, dilectum*, chérir), *sf.* Préférence d'affection. ‖ Ctr. Antipathie.

prédire lat. *prædicere, prædictum*. *va.* Annoncer par avance : *on prédit sûrement les éclipses.* ‖ Gr. C. Dire, excepte les formes suivantes : *v. prédisez*, imp. *prédisez.*

prédisant, ante, *adj.* Qui prédit.

prédiseur, euse, *s.* Celui, celle qui se mêle de prédire.

prédisposant, ante, *adj.* Qui prédispose.

prédisposer, *va.* Disposer par avance à l'invasion d'une maladie (Méd.).

prédisposition, *sf.* Disposition à contracter une maladie, une habitude.

prédominance, *sf.* Action de ce qui prédomine.

prédominant, ante, *adj.* Qui prédomine.

prédominer, *vn.* L'emporter sur : *la haine prédominait en lui.* ‖ Avoir le rôle principal : *la couleur verte prédomine dans ce tableau.*

prédorsal, ale, *adj.* Situé au-devant du dos (Anat.).

préélire, *va.* Élire d'avance.

prééminence, *sf.* Supériorité pour le rang, la dignité.

prééminent, ente, *adj.* Supérieur par le rang, le mérite.

préempter, *va.* Exercer le droit de préemption.

preemptif, ive, *adj.* Qui a le caractère de la préemption.

préemption (lat. *præ*, en avant ; *emere, emptum*, acheter), *sf.* Action d'acheter d'avance. ‖ Droit de preemption, droit réservé légalement à l'administration des douanes, d'acheter au prix déclaré une marchandise, soumise à un droit *ad valorem**, que l'on cherche à faire passer en lui attribuant une valeur trop faible.

Pré-en-Pail, chl. c. (Mayenne), Mayenne, 2800 hab.

préétabli, ie, *adj.* Établi par avance. ‖ Harmonie préétablie, théorie philosophique, particulière à Leibnitz, selon laquelle le corps et l'âme agissent de concert en vertu d'une harmonie établie d'avance par la Providence.

préétablir, *va.* Établir par avance.

préexcellence, *sf.* Supériorité (vx.).

préexistant, ante, *adj.* Qui existe avant un autre.

préexistence, *sf.* Existence antérieure.

préexister, *vn* Exister avant.
préface (lat. *præfatio*, de *præ*, devant ; *fari*, *fatum*, parler), *sf.* Discours en tête d'un livre. ‖ Partie de la messe qui précède le canon.
préfacier, *sm.* Auteur d'une préface.
préfectoral, ale, *adj.* Qui a rapport à un préfet, à une préfecture : *arrêté préfectoral*.
préfecture, *sf.* Nom de plusieurs fonctions publiques dans l'ancienne Rome. ‖ Nom des grandes divisions de l'empire romain. ‖ Circonscription territoriale administrée par un préfet. ‖ Fonctions de préfet. ‖ Ville où réside un préfet. ‖ Hôtel et bureaux d'un préfet. ‖ Préfecture de police, emploi du préfet** de police ; hôtel et bureaux du préfet de police. ‖ Sous-préfecture. V. ce mot. ‖ Préfecture maritime, chef-lieu d'arrondissement maritime (Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort et Toulon).
préférable, *adj. 2 g.* Qui doit être préféré.
préférablement, *adv.* Avec préférence.
préféré, ée, *s.* Celui, celle que l'on préfère.
préférence, *sf.* Acte par lequel on préfère une personne ou une chose à une autre.
préférer, *va.* Aimer ou estimer une personne ou une chose plus que les autres. ‖ Gr. C. Accélérer.
préfet, *sm.* Celui qui occupait une préfecture dans l'empire romain : *préfet du prétoire ; préfet des Gaules*. ‖ Fonctionnaire chargé de l'administration d'un département français. ‖ V. Arrondissement, Département. ‖ Préfet de police, fonctionnaire chargé de la police de Paris et du dép. de la Seine. ‖ Préfet maritime, vice-amiral qui commande une préfecture maritime. ‖ Préfet des études, surveillant général ou censeur dans un collège.
préfète, *sf.* Femme d'un préfet.
préfigurer, *va.* Figurer d'avance.
préfinir, *va.* Fixer un délai (Jurisp.).
préfix, ixe, *adj.* Déterminé d'avance (Jurisp.).
préfixe, *sm.* Particule qui se place devant certains mots pour en modifier le sens ; ex : *pré-dire* (Gr.).
préfixer, *va.* Déterminer d'avance un délai (Jurisp.). ‖ Ajouter un préfixe.
préfixion, *sf.* Détermination (vx.).
préfloraison, *sf.* Disposition des différentes parties de la fleur avant son épanouissement (Botan.).
préformation, *sf.* Action de préformer.
préformer, *va.* Former à l'avance.
Pregadi (Conseil des), réunion de 60 citoyens de Venise, chargés, au 12e siècle, de surveiller le doge.
prégaton, *sm.* Petite filière à tirer l'or.
pré-gazon, *sm.* Prairie artificielle.
prégnant, ante, *adj.* Se dit d'une femelle pleine. ‖ Construction prégnante, construction où se trouve une ellipse (Gr.).
prégnation, *sf.* Gestation des animaux.
préhenseur, *adjm.* Se dit des organes, des muscles qui servent à la préhension (Hist. nat.).
préhensible, *adj. 2 g.* Qui peut être saisi.
préhensile, *adj. 2 g.* Qui peut saisir (Hist. nat.).
préhension (lat. *prehendere*, *prehensum*, saisir), *sf.* Action de prendre, de saisir un objet.
préhistoire, *sf.* Histoire des temps préhistoriques.
préhistorique, *adj. 2 g.* Qui a précédé les temps dont on connaît l'histoire.
préjudice, *sm.* Dommage causé à qqn. ‖ Sans préjudice de, *loc. adv.* Sans porter atteinte à.
préjudiciable, *adj. 2 g.* Qui cause du préjudice. ‖ Syn. Nuisible.
préjudiciaux, *adjmpl.* Se dit des frais de procédure qu'on doit acquitter avant de se pourvoir contre un jugement (Jurisp.).
préjudicié, ée, *adj.* Se dit d'une lettre de change expédiée trop tard.
préjudiciel, elle, *adj.* Question préjudicielle, question qui doit être jugée avant la contestation principale (Jurisp.).
préjudicier, *vn.* Nuire, causer du préjudice : *préjudicier à la réputation de qqn*. ‖ Gr. C. Allier.
préjugé, *sm.* Sentence déjà portée et qui peut influer sur une décision à prendre dans les cas analogues (Jurisp.). ‖ Circonstance qui peut faire espérer ou craindre un résultat : *tous les préjugés sont en sa faveur*. ‖ Opinion adoptée légèrement, sans examen : *préjugés de caste*. ‖ Le Préjugé à la mode, comédie de La Chaussée (1735).
préjugement, *sm.* Action de préjuger.
préjuger, *va.* Juger par avance, sans examen. ‖ Prendre avant le jugement une décision qui semble indiquer la nature du jugement à porter ensuite (Jurisp.). ‖ Prévoir par conjecture : *cette blessure est mortelle, autant qu'on peut en préjuger*. ‖ Gr. C. Affliger.
prélart, *sm.* Grosse toile de chanvre.
prélasser (se), *vpr.* Affecter une attitude solennelle et fière.
prélat, *sm.* Haut dignitaire ecclésiastique.
prélation, *sf.* Droit par lequel un enfant est maintenu dans la charge de son père.
prélature, *sf.* Dignité de prélat. ‖ Réunion de prélats.
prêle, *sf.* Genre de plantes cryptogames* qui croissent dans les lieux humides et qui sont très nuisibles aux céréales (*fig.*). ‖ Syn. Equisetum, queue de cheval.

PRÊLE.

prélecture, *sf.* Action de prélire.
prélègs, *sm.* Legs qui doit être pris sur un héritage avant tous les autres (Jurisp.).
préléguer, *va.* Faire un ou plusieurs prélegs.
prêler, *va.* Polir du bois avec des prêles.
prélèvement, *sm.* Action de prélever.
prélever, *va.* Prendre préalablement une portion d'un total : *prélever un échantillon*. ‖ Gr. C. Acheter.
prélibation, *sf.* Se dit d'un prélèvement fait sur l'hérédité (Jur.).
préliminaire (lat. *præ*, devant ; *limen*, *liminis*, seuil), *adj. 2 g.* Qui précède l'objet principal : *observations préliminaires*. ‖ *Sm.* Ce qui précède l'objet principal : *préliminaires de paix*. ‖ Ctr. Conclusion.
préliminairement, *adv.* Avant de traiter la question principale.
prélire, *va.* Lire une épreuve d'imprimerie avant de l'envoyer à l'auteur.
Preller (Frédéric), archéologue allemand (1809-1861).
prélombaire, *adj. 2 g.* Placé devant les lombes (Anat.).
prélude (lat. *præ*, avant ; *ludere*, jouer), *sm.* Ce qu'on chante pour se mettre dans le ton. ‖ Ce qu'on joue sur un instrument avant d'exécuter un morceau. ‖ Improvisation musicale. ‖ Fig. Ce qui précède ou prépare une chose.
préluder, *vn.* Faire un prélude (Mus.). ‖ Fig. Faire une chose avant d'en entreprendre une autre plus importante : *préluder par une lecture à la composition d'un travail*.
prématuré, ée (lat. *præ*, avant ; *maturus*, mûr), *adj.* Mûr avant le temps. ‖ Fig. Qui arrive trop tôt : *mort prématurée*. ‖ Très précoce.
prématurément, *adv.* Plutôt qu'il n'aurait fallu. ‖ Syn. Hâtivement.
prématurité, *sf.* Caractère de ce qui est prématuré.
préméditation, *sf.* Action de préméditer. ‖ Dessein réfléchi qui a précédé l'exécution d'un crime (Jurisp.).
Encycl. La *préméditation* est une circonstance *aggravante* ; elle donne lieu à l'application d'une peine plus forte.
prémédité, ée, *adj.* Résolu d'avance ; fait après réflexion.
préméditer, *va.* Méditer, résoudre d'avance : *préméditer un meurtre*.
prémentionné, ée, *adj.* Mentionné auparavant.
Premery, chl. c. (Cosne), Nièvre, 2 600 hab.
prémices (lat. *primitiæ*), *sfpl.* Premiers fruits, premières productions : *prémices de la moisson*. ‖ Libations. ‖ Fig. Commencements.
premier, ière (lat. *primarius*), *adj.* Qui vient, qui a lieu avant tous les autres : *premier jour de l'an*. ‖ Plus excellent que tous les autres. ‖ Ctr. Dernier. ‖ Matières premières, celles qui n'ont pas encore été travaillées par l'industrie. ‖ Nombre premier, celui qui ne peut être divisé que par l'unité ou par lui-même : *3, 5, 7, 11, 13, sont des nombres premiers* (Math.). ‖ Jeune premier, se dit au théâtre des rôles d'amoureux. ‖ Philosophie première, étude des principes premiers du monde et de la connaissance (nous disons plutôt aujourd'hui *métaphysique*). ‖ Monsieur le Premier, le premier président d'une Cour.
premier, *sm.* Premier étage d'une maison.
première, *sf.* Première classe d'un train de chemin de fer, d'un paquebot. ‖ Première représentation d'une pièce de théâtre. ‖ Classe d'un lycée ou collège correspondant à l'ancienne rhétorique. ‖ Première employée dans un magasin. ‖ Premières, *sfpl.* Premières stalles, premières loges d'un théâtre.
premièrement, *adv.* En premier lieu.
premier-né, *sm.* Premier fils d'une famille. ‖ *Plur.* des *premiers-nés*.
premier-Paris, *sm.* Article qui figure en tête d'un journal publié à Paris.
premier-pris, *sm.* Homme qui a la contenance embarrassée (vx.).
prémisses (lat. *præmissus*, envoyé en avant), *sfpl.* Les deux premières propositions d'un syllogisme (majeure et mineure). ‖ Conclusion. ‖ Fig. Base d'une argumentation.
Encycl. Dans le syllogisme :
Tous les hommes sont mortels ;
Or Socrate est homme ;
Donc Socrate est mortel ;
les *prémisses* se composent des deux premières propositions. Celles-ci une fois posées, la conclusion s'en dégage nécessairement.
premme, *sf.* Plante verbénacée d'Australie.
prémolaire, *sf.* Une des deux premières molaires (Anat.).
prémonitoire, *adj. 2 g.* Qui avertit : *signes prémonitoires* (Méd.).
Prémontrés, *smpl.* Ordre de chanoines fondé en 1120 par saint Norbert, dont l'abbaye principale était à Prémontré (Aisne).
prémotion, *sf.* Action de Dieu sur les créatures (Théol.).
prémourant, *sm.* Celui qui meurt le premier (Jurisp.).
prémunir, *va.* Garantir par des précautions : *prémunir un enfant contre le vice*. ‖ Se prémunir, *vpr.* Prendre des précautions pour se garantir.
prémunition, *sf.* Action de prémunir.
prenable, *adj. 2 g.* Qui peut être pris : *ville prenable*.
prenant, ante, *adj.* Qui prend. ‖ Partie prenante, celle qui a droit à une fourniture, à une somme.
prendre (lat. *prehendere*), *va.* Saisir avec la main ou autrement : *prendre du charbon avec une pelle*. ‖ Mettre sur soi : *prendre son chapeau*. ‖ Avaler : *prendre un bouillon*. ‖ Se donner : *prendre un congé*. ‖ S'emparer de : *prendre une ville d'assaut*. ‖ Emporter en cachette ou de force, dérober. ‖ Mettre chez soi : *prendre des enfants en pension*. ‖ Contracter : *prendre un rhume*. ‖ S'engager dans : *prendre le bon chemin*. ‖ Agir avec, traiter : *prenez les enfants par la douceur*. ‖ Entrer dans, se servir de : *prendre le chemin de fer*. ‖ Prendre femme, se marier. ‖ Prendre le voile, se faire religieuse. ‖ Prendre congé, quitter. ‖ Prendre le vent, se dit des chiens qui cherchent à sentir l'odeur du gibier. ‖ Prendre à partie, s'attaquer à qqn. ‖ *Vn.* Pousser, s'enraciner : *cette plante a très bien pris*. ‖ S'épaissir, se glacer : *le fleuve a pris cette nuit*. ‖ Fig. Arriver, survenir : *la fièvre l'a pris*. ‖ Réussir : *mode qui commence à prendre*. ‖ Se prendre, *vpr.* Être accroché : *se prendre aux ronces*. ‖ Se prendre de vin, s'enivrer. ‖ Se prendre d'amitié, concevoir de l'amitié. ‖ Se prendre de paroles, se quereller. ‖ S'en prendre à qqn, le rendre responsable. ‖ Syn. Saisir. ‖ Ctr. Rejeter, repousser.
Gr. Je prends, n. prenons, v. prenez, ils prennent. Je prenais. Je pris. J'ai pris. Je prendrai. Je prendrais. Prends, prenons. Que je prenne. Que je prisse. Prenant, Pris, ise.
Préneste, v. de l'Italie anc. (auj. Palestrina).
preneur, euse, *s.* Celui, celle qui prend qui a l'habitude de prendre : *grand preneur de lapins*. ‖ Personne qui prend à loyer, à bail. ‖ Corr. Bailleur.
prénom, *sm.* Nom qui précède le nom de famille ; ex. : *Cneius* Pompée. ‖ Nom de baptême ; ex. : *Jean* Racine.
Encycl. On ne peut donner aux enfants et faire figurer sur les registres de l'état civil d'autres prénoms que les noms en usage dans les divers calendriers et ceux de personnages illustres de l'histoire ancienne. Il est interdit aux officiers de l'état civil d'en recevoir d'autres.
prénommer, *va.* Donner un prénom à qqn.
prénotion, *sf.* Première notion ; connaissance superficielle qu'on a d'une chose avant de l'avoir bien examinée, bien étudiée
prénotionnel, elle, *adj.* Relatif aux prénotions.
préoccupation, *sf.* État d'un esprit préoccupé. ‖ Inquiétude causée par une chose qui absorbe l'esprit. ‖ Idée préconçue : *examiner une affaire sans préoccupation*.
préoccuper, *va.* Absorber complètement l'esprit. ‖ Inquiéter. ‖ Prévenir en faveur de

qqn ou contre lui. ‖ Se préoccuper, *vpr.* S'occuper exclusivement.

préoculaire, *adj. 2 g.* Placé au-devant de l'œil.

préolier, *sm.* Maraîcher (vx...

préopinant, *sm.* Celui qui opine avant un autre.

préopiner, *vn.* Opiner avant un autre.

préopinion, *sf.* Droit de préopiner.

préordination, *sf.* Ordre établi à l'avance.

préordonner, *va.* Ordonner, disposer à l'avance.

préorganisation, *sf.* Action de préorganiser.

préorganiser, *va.* Organiser d'avance.

préparable, *adj. 2 g.* Qui peut être préparé.

préparate, *sf.* La veine frontale (Anat.).

préparateur, *sm.* Celui qui prépare qq. chose. ‖ Celui qui prépare ce qui est nécessaire à une leçon, à une expérience de physique, de chimie, d'histoire naturelle.

préparatif, *sm.* Action de préparer : *préparatifs de départ.* ‖ Syn. Apprêt.

préparation, *sf.* Action de préparer ou de se préparer. ‖ Chose préparée : *préparation pharmaceutique.*

préparatoire, *adj. 2 g.* Qui sert à préparer. ‖ *Sm.* Ce qui sert de préparation.

préparer, *va.* Arranger, disposer à l'avance : *préparer un festin.* ‖ Rendre prêt, disposer : *préparer les esprits.* ‖ **Se préparer**, *vpr.* Être préparé, commencer à se produire : *de graves événements se préparent.* ‖ Se disposer à : *préparez-vous à écrire.*

prépondérance, *sf.* Caractère de ce qui est prépondérant. ‖ Situation prépondérante : *les États-Unis ont la prépondérance en Amérique.*

prépondérant, ante (lat. *præ*, avant; *pondus, ponderis*, poids), *adj.* Qui a plus d'importance, de crédit ou d'autorité. ‖ Voix prépondérante, voix qui emporte la majorité en cas de partage des suffrages.

prépondérer, *vn.* Avoir la prépondérance.

préposé, *sm.* Chargé d'une fonction : *préposé à la douane.*

préposer, *va.* Confier le soin, la direction de quelque chose.

prépositif, ive, *adj.* Qui est de la nature des prépositions. ‖ Location prépositive, réunion de mots qui équivalent à une préposition : ex. : *le long de* Gr. .

préposition, *sf.* Mot invariable servant à exprimer des rapports entre deux termes. Ex. : *près, dans, à, sur, vers* Gr. .

prépositionnel, elle, *adj.* Qui a le caractère de la préposition.

prépositivement, *adv.* D'une manière prépositive.

prépotence, *sf.* Pouvoir excessif.

Préradoire (Peter), général et poète croate 1818-1872 .

préraphaélisme, *sm.* Imitation des peintres antérieurs à Raphaël.

Encycl. On donne le nom de *préraphaélisme* à un mouvement artistique anglais qui se forma vers le milieu du 19e siècle en Angleterre, et eut pour principaux chefs Rossetti, Millais, Burne-Jones ; Ruskin en fut le théoricien. Ils se proposèrent de ramener l'art à sa simplicité primitive et prirent pour modèles les artistes italiens antérieurs à Raphaël, d'où le nom qu'ils s'attribuèrent de préraphaélites.

préraphaélite, *sm.* Peintre qui pratique le préraphaélisme.

prérappelé, ée, *adj.* Qui vient d'être rappelé.

prérectal, ale, *adj.* Qui est devant le rectum (Anat.).

prérogative, *sf.* Avantage particulier ; privilège exclusif attaché à certaines fonctions, à certaines dignités.

près (lat. *pressus*, serré contre), *adv.* A une petite distance : *il habite tout près.* ‖ **De près**, *loc. adv.* D'une distance peu considérable : *regarder de près.* ‖ **A beaucoup près**, *loc. adv.* Il s'en faut de beaucoup. ‖ **A peu près**, environ, presque : *à peu près terminé.* ‖ **Près de**, *loc. prép.* Sur le point de : *près de partir.* ‖ Dans les environs de : *il habite près de la gare.* ‖ Cтв. Loin.

présage, *sm.* Signe par lequel on conjecture l'avenir.

présager, *va.* Annoncer une chose à venir : *on croyait que les éclipses présageaient le malheur.* ‖ Conjecturer l'avenir : *il a présagé lui-même sa mort prochaine.* ‖ Gr. C. Apfleger.

pré-salé, *sm.* Pâturage submergé parfois par l'eau de mer. ‖ Viande des moutons qu'on a nourris dans ces pâturages.

présanctifié, ée, *adj.* Consacré à l'avance. ‖ **Messe des présanctifiés**, messe sans consécration qui se dit le vendredi saint.

prés-bois, *smpl.* Prairie où se trouvent des bouquets d'arbres.

Presbourg, v. de l'Autriche-Hongrie, 62 000 hab. ‖ Paix de Presbourg, traité signé entre Napoléon et l'empereur d'Autriche après Austerlitz (1805).

presbyte (gr. *presbus*, vieillard), *adj. 2 g.* Qui ne voit nettement que de loin. ‖ *S. 2 g.* Personne presbyte. ‖ Cорr. Myope, hypermétrope.

presbytéral, ale, *adj.* Qui concerne les prêtres, la prêtrise.

presbytère (gr. *presbus*, vieillard, prêtre), *sm.* Maison d'un curé de paroisse.

presbytérianisme, *sm.* Secte, doctrine des presbytériens.

presbytérien, ienne, *adj.* et *s.* Membre d'une secte de protestants anglais qui ne veulent point d'évêques : *les presbytériens sont fort nombreux en Angleterre et dominent en Écosse.* ‖ Gтв. Épiscopaliens.

presbytie, *sf.* ou **presbytisme**, *sm.* État d'une personne presbyte.

Encycl. La *presbytie* est une affection de la vue qui atteint les personnes âgées. Les muscles de l'œil, fatigués, ne permettent plus d'accommoder le cristallin et de voir nettement les objets rapprochés. Il ne faut pas confondre cet état avec l'*hypermétropie* qui, en raison de l'aplatissement du cristallin, ne permet de voir que de loin. Ces deux affections sont combattues à l'aide de verres convexes. V. Lunettes, Myopes.

presbytique, *adj. 2 g.* Relatif à la presbytie.

presbytisme, *sm.* V. Presbytie.

prescience, *sf.* Connaissance de l'avenir. ‖ Prescience divine, théorie selon laquelle Dieu prévoit l'avenir tout en laissant à l'homme son libre arbitre (Phil.).

prescient, ente, *adj.* Qui a de la prescience.

Prescott, v. d'Angleterre, 7 000 hab.

Prescott (William), historien américain, auteur de l'*Histoire de la conquête du Mexique*, de l'*Histoire de la conquête du Pérou* (1796-1859).

prescript, *sm.* Ce qui est prescrit par le devoir (Philos.).

prescriptibilité, *sf.* Caractère de ce qui est prescriptible.

prescriptible, *adj. 2 g.* Qui peut être prescrit.

prescription, *sf.* Obligation imposée, précepte : *suivre les prescriptions du médecin.* ‖ Manière d'acquérir la propriété d'une chose, par la possession non interrompue pendant un temps que la loi détermine, ou de se libérer d'une dette, quand le créancier a laissé passer un certain temps sans en demander le paiement.

Encycl. Les peines portées par des arrêts ou jugements rendus en matière criminelle se prescrivent par 20 ans ; les peines en matière correctionnelle par 5 ans ; les peines prononcées en simple police sont prescrites par 2 ans. En matière criminelle, il y a prescription lorsque 30 ans sont écoulés depuis l'accomplissement du crime ; passé ce délai, un criminel ne peut plus être mis en accusation. — Pour pouvoir prescrire un fait de propriété, il faut une possession continue et non interrompue, paisible, publique, non équivoque et à titre de propriétaire. Une citation en justice, un commandement ou une saisie interrompt la prescription. — La propriété d'un immeuble, acquise en vertu d'un acte régulier par une personne de bonne foi, se prescrit par 10 ou par 20 ans, suivant que le propriétaire habite ou non dans le ressort de la cour d'appel où est situé l'immeuble.

Il y a en outre différentes prescriptions qu'il est bon de connaître, parce que, dès qu'il y a *prescription*, on ne peut plus réclamer.

Les créances des instituteurs et maîtres pour leurs leçons au mois, celle des hôteliers et traiteurs pour logement et nourriture, celles des ouvriers pour leurs salaires se prescrivent par 6 mois.

Celles des marchands pour marchandises fournies à des particuliers, celles des maîtres de pension ou d'apprentissage, des domestiques à l'année pour salaires, se prescrivent par un an.

Les créances des médecins, chirurgiens, dentistes, sages-femmes et pharmaciens, pour visites, opérations ou médicaments se prescrivent par 2 ans.

Les arrérages des rentes, des pensions alimentaires, les loyers de maisons ou de biens ruraux, les intérêts de sommes prêtées se prescrivent par 5 ans.

prescrire (lat. *præscribere, præscriptum*), *va.* Imposer comme une obligation : *prescrire un médicament.* ‖ Acquérir par prescription : *prescrire un immeuble.* ‖ *Vn.* Exercer un droit de prescription. ‖ **Se prescrire**, *vpr.* Être prescrit : *les droits des mineurs ne se prescrivent point.* ‖ Se faire une obligation : *se prescrire de suivre rigoureusement un régime.* ‖ Gr. C. Écrire.

préséance, *sf.* Droit de prendre rang avant un autre dans une cérémonie publique : *le droit de préséance a été fixé en France par le décret de Messidor.*

présence, *sf.* Existence d'une personne ou d'un objet dans un lieu marqué. ‖ Présence d'esprit, promptitude à parler ou à agir à propos. ‖ Présence réelle, existence de J.-C. sous les apparences eucharistiques (Théol.). ‖ Jeton de présence, somme attribuée aux membres de certaines compagnies quand ils assistent aux séances. ‖ En présence (en parlant d'adversaires), en face l'un de l'autre. ‖ Faire acte de présence, faire constater sa présence, dans une réunion par exemple. ‖ Cтв. Absence.

présensation, *sf.* Sensation antérieure

présent, ente, *adj.* Qui est dans le lieu dont on parle : *vous me voyez ici présent.* ‖ Qui a lieu maintenant : *le temps présent.* ‖ *Sm.* Le temps actuel : *jouir du présent.* ‖ Temps des verbes qui indique que l'action se fait actuellement : *indicatif présent* (Gr.). ‖ **A présent**, *loc. adv.* Dans le temps présent. ‖ Cor. Passé, futur, avenir. ‖ Syn. Actuel. ‖ Cтв. Absent.

présent, *sm.* Objet donné : *on lui a fait présent d'un beau livre.* ‖ Syn. Don, cadeau.

présentable, *adj. 2 g.* Que l'on peut présenter.

présentant, ante, *s.* Celui, celle qui fait les présentations.

présentateur, trice, *s.* Celui, celle qui présente quelque chose ou qqn.

présentation, *sf.* Action de présenter. ‖ Fête de la Présentation, fête de l'Église qui commémore la présentation de J.-C. au temple (21 novembre).

présentement, *adv.* En ce moment-ci. ‖ Syn. Actuellement, maintenant.

présenter, *va.* Chercher à faire accepter : *présenter un bouquet.* ‖ **Présenter un billet**, en réclamer le payement. ‖ Tourner, diriger vers : *présenter sa poitrine aux balles.* ‖ Faire voir : *présenter un spectacle agréable.* ‖ Introduire dans une société, auprès d'une personne. ‖ **Se présenter**, *vpr.* Paraître devant qqn. ‖ Aller voir, aller au-devant. ‖ S'offrir, se mettre sur les rangs : *se présenter pour un emploi.* ‖ Syn. Offrir. ‖ Cтв. Accepter, refuser.

présenteur, trice, *sm.* Celui qui présente qq. chose.

préservateur, trice, *adj.* Qui préserve.

préservatif, ive, *adj.* Qui a la faculté de préserver. ‖ *Sm.* Remède qui préserve.

préservation, *sf.* Action ou moyen de préserver.

préserver (lat. *præ*, avant; *servare*, garder), *va.* Mettre à l'abri, garantir : *la laine préserve du froid.*

présidence, *sf.* Fonction de président. ‖ Durée de l'exercice de ces fonctions. ‖ Lieu où réside un président.

président, *sm.* Celui qui préside une assemblée : *président du Sénat, de la Chambre des députés.* ‖ **Président de la République**, titre donné au chef du pouvoir exécutif dans une République : *le président de la République française est élu pour 7 ans.* ‖ Magistrat qui préside un tribunal. ‖ **Premier Président**, le premier magistrat de la Cour de cassation, d'une Cour d'appel, de la Cour des comptes.

Encycl. Les Présidents de la République française ont été jusqu'à ce jour MM. Thiers, maréchal de Mac-Mahon, Grévy, Carnot, Casimir-Périer, Félix Faure et Loubet. Le Président de la République est élu par le Sénat et la Chambre des députés réunis en Congrès. Il est rééligible. Il a l'initiative des lois ; il promulgue celles qui sont votées par les Chambres et les fait exécuter. Il dispose de la force armée ; il nomme à tous les emplois civils et militaires ; il négocie et ratifie les traités sauf approbation ultérieure des Chambres ; il a le droit de grâce, etc. Mais chacun de ses actes est contresigné par un ministre responsable. Le Président de la République n'est responsable qu'en cas de haute trahison ; il peut alors être mis en accusation par la Chambre des députés et il est jugé par le Sénat constitué en Haute-Cour de justice. V. Offense.

présidente, *sf.* Femme qui préside une assemblée. ‖ Femme d'un président.

présidentiel, elle, *adj.* Qui a rapport au président : *élection présidentielle.*

présider (lat. *præ*, avant ; *sedere*, être assis), *va.* Diriger à titre de président : *présider les assises.* ‖ *Vn.* S'occuper de : *présider à la construction d'un monument.*

présides, *smpl.* Lieu où le gouvernement espagnol envoie ceux qui sont condamnés aux travaux forcés : *les présides d'Afrique.*

présidiaire, *sm.* Condamné envoyé aux présides.

présidial, *sm.* Nom donné autrefois, en France, à des tribunaux créés par Henri II, en 1552, qui jugeaient sans appel dans certains cas.

présidial, ale, *adj.* Relatif au présidial.

présidialement, *adv.* A la façon d'un présidial.

présidialité, *sf.* Juridiction d'un présidial.

presle. V. Prêle.

présomptif, ive (lat. *præsumptivus*, pris d'avance), *adj.* Désigné d'avance : *héritier présomptif de la couronne.*

présomption (lat. *præsumere*, *præsumptum*, prendre d'avance), *sf.* Opinion formée sans preuves positives, sur des apparences spécieuses : *il ne faut pas condamner sur des présomptions.* ‖ Syn. Conjecture. ‖ Opinion trop avantageuse qu'un vaniteux a de lui-même. ‖ Ce qui est jugé vrai jusqu'à preuve contraire (Jurisp.).

présomptivement, *adv.* D'une façon présomptive.

présomptueusement, *adj.* D'une manière présomptueuse.

présomptueux, euse, *adj.* Qui a ou qui témoigne de la présomption. ‖ *S.* Celui qui a de la présomption.

presque, *adv.* A peu près.

presqu'île, *sf.* Étendue de terre entourée d'eau de tous les côtés, à l'exception d'un seul. ‖ Syn. Péninsule.

pressage, *sm.* Action de mettre en presse.

pressamment, *adv.* D'une façon pressante.

pressant, ante, *adj.* Qui presse, qui insiste fortement : *cet homme est trop pressant.* ‖ Qui ne peut être retardé ; *affaire pressante.* ‖ Syn. Instant, urgent.

presse, *sf.* Machine à presser : *presse hydraulique.* ‖ Outil de menuisier. ‖ Appareil servant à imprimer : *presse à copier (fig.), presse typographique, lithographique.* ‖ Imprimerie en général, ouvrages imprimés, et notamment les journaux. ‖ L'ensemble des journalistes : ‖ Liberté de la presse, droit de faire imprimer ce qu'on veut, sans être soumis à une censure. ‖ Action de presser. ‖ Foule de gens qui se pressent, multitude considérable. ‖ Enrôlement forcé (dans la marine anglaise). ‖ Espèce de pêche.

PRESSE A COPIER.

Encycl. La presse est libre en France, cependant tout imprimé doit porter l'indication du nom et du domicile de l'imprimeur, et deux exemplaires, signés du gérant du journal, doivent en être remis, au moment de la publication, à la mairie des villes ou au parquet ; de même deux exemplaires sont déposés au ministère de l'intérieur pour Paris et la Seine ; et pour les départements, à la préfecture et aux sous-préfectures : c'est le *dépôt légal*. Les provocations au meurtre, au pillage, à l'incendie, etc., les crimes et délits commis par la voie de la presse sont déférés à la Cour d'assises. V. Journal.

pressé, ée, *adj.* Qui a hâte : *pressé de partir.* ‖ Qu'il faut faire promptement : *affaire pressée.* ‖ Attaqué, tourmenté : *pressé par les ennemis, par la faim.*

presse-artère, *sm.* Instrument pour comprimer une artère (Chir.). ‖ *Plur.* des *presse-artère.*

presse à viande, *sf.* Ustensile de cuisine pour presser la viande et en extraire le jus.

presse-citron, *sm.* Ustensile pour extraire le jus des citrons. ‖ *Plur.* des *presse-citrons.*

pressée, *sf.* Masse de fruits qu'on met en une fois sous le pressoir.

presse-étoffe, *sm.* Patte de métal qui maintient l'étoffe dans une machine à coudre. ‖ *Plur.* des *presse-étoffe.*

presselle, *sf.* Petite pince à disséquer. ‖ Syn. Brucelles.

pressement, *sm.* Action de presser.

pressément, *adv.* D'une façon pressée.

pressentiment, *sm.* Sentiment, prévision vague de ce qui doit arriver.

pressentir, *va.* Avoir un pressentiment : *il avait pressenti qu'il nous arriverait malheur.* ‖ Chercher à connaître les dispositions, les sentiments de qqn : *il faut le pressentir sur cette affaire.*

presse-papiers, *sm.* Objet qu'on pose sur les papiers d'un bureau pour empêcher qu'ils ne se dispersent. ‖ *Plur.* des *presse-papiers.*

presse-purée, *sm.* Ustensile de cuisine. ‖ *Plur.* des *presse-purée.*

presser, *va.* Serrer fortement pour comprimer, pour aplatir : *on presse le raisin pour faire le vin.* ‖ Serrer avec force : *presser qqn dans ses bras.* ‖ Poursuivre vivement : *presser les ennemis.* ‖ Augmenter la vitesse : *presser le pas.* ‖ Chercher à rendre plus prochain : *presser la livraison d'une marchandise.* ‖ *Vn.* Exiger une solution prompte : *l'affaire presse.* ‖ **Se presser**, *vpr.* Se serrer les uns contre les autres. ‖ Se hâter. ‖ Syn. Accélérer, hâter. ‖ Ctr. Ralentir, retarder.

pressette, *sf.* Petite presse.

presseur, *adjm.* Qui presse, qui met en presse.

pressier, *sm.* Ouvrier typographe qui travaille à la presse.

Pressigny (Le Grand-), chl. c. (Loches), Indre-et-Loire. 1 650 hab.

pression (lat. *premere*, *pressum*, presser), *sf.* Action de presser. ‖ **Pression atmosphérique**, pression exercée par l'atmosphère sur tous les corps. V. Baromètre, Atmosphère. ‖ Fig. Influence, sorte de contrainte morale exercée sur les personnes : *faire céder la pression.*

Encycl. La pression atmosphérique est, en moyenne de 10 000 kgr. par mètre carré à la surface du globe. Elle augmente à mesure qu'on s'enfonce dans le sol (puits de mine) ; elle diminue quand on monte sur les montagnes. En un même lieu, la pression varie sans cesse sous différentes influences (dilatation de l'air par la chaleur, échauffement du sol, etc.). L'inégalité de pression en des points différents du globe est la cause principale des vents et, par conséquent, des changements de temps.

L'homme peut vivre et travailler dans l'air comprimé, surtout si la pression de l'oxygène y est peu différente de celle qu'il a dans l'air ordinaire, mais il faut éviter la décompression brusque qui peut entraîner la mort subite (syncope des aéronautes dont l'ascension a été trop rapide). Une décompression, même lente, (ascension dans les montagnes) peut provoquer des malaises (mal des montagnes).

pressirostre, *adj. 2 g.* Qui a le bec comprimé. ‖ *Smpl.* Famille d'oiseaux échassiers (Zool.).

pressis, *sm.* Jus de viande pressée. ‖ Suc d'herbes pressées.

pressoir, *sm.* Machine à l'aide de laquelle on presse du raisin pour faire du vin, des pommes pour faire du cidre (*fig.*), des graines oléagineuses pour faire de l'huile, etc. ‖ Lieu où se trouve cette machine.

pressurage ou **pressurement**, *sm.* Action de pressurer. ‖ Vin qu'on fait sortir du marc de raisin à force de le pressurer.

pressure, *sf.* Action d'empointer les aiguilles ou les épingles.

pressurer, *va.* Presser fortement des fruits ou des graines pour en extraire le jus. ‖ Fig. Épuiser par des impôts : *les mauvais gouvernements pressurent les populations.* ‖ Tirer de qqn par force tout ce qu'on peut en tirer.

pressureur, *sm.* Celui qui fait mouvoir un pressoir.

prestance (ital. *prestanza*), *sf.* Extérieur imposant, maintien noble, solennel.

prestant, *sm.* Jeu de l'orgue sur lequel s'accordent tous les autres.

prestataire, *sm.* Qui est soumis à la prestation en nature.

prestation (lat. *præstare*, *præstatum*, fournir), *sf.* Action de fournir. ‖ Prestation de serment, action de prêter serment. ‖ Prestation en nature, impôt qui consiste en journées de travail pour l'entretien des chemins vicinaux. Encycl. La prestation en nature consiste en 3 journées au plus de travail par an : elle est rachetable à prix d'argent.

preste, *adj. 2 g.* Agile et leste.

prestement, *adv.* D'une manière preste.

prester, *sm.* Météore igné (Astron.).

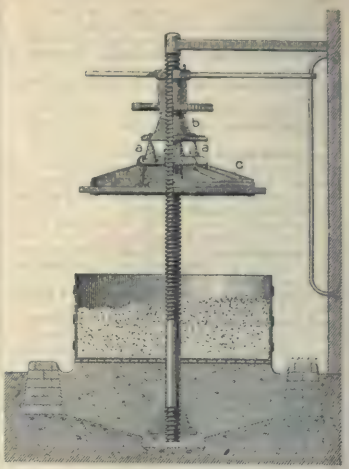
prestesse, *sf.* Grande promptitude, agilité.

prestidigitateur (r. preste ; lat. *digitus*, doigt), *sm.* Escamoteur, faiseur de tours.

prestidigitation, *sf.* Art du prestidigitateur.

prestige, *sm.* Illusion des sens, de l'esprit. *il y a du prestige à ce spectacle.* ‖ Attrait merveilleux : *la gloire a du prestige pour les ambitieux.* ‖ Autorité morale d'une personne, action qu'elle exerce sur l'imagination des hommes : *Napoléon exerça un grand prestige sur ses soldats.*

prestigiateur, trice, *s.* Celui, celle qui opère des prestiges.



PRESSOIR A CIDRE (Coupe).
a,a, ressorts d'acier. — b, écrou. — c, charge.

prestigieusement, *adv.* Avec prestige.

prestigieux, euse, *adj* Qui opère des prestiges. ‖ Qui a du prestige.

prestimonie, *sf.* Revenu attribué à un ecclésiastique.

presto, prestissimo (mots ital.), *adv.* Vite, très vite (Mus.).

prestolet, *sm.* Se dit d'un ecclésiastique sans considération (Fam.).

Preston, v. d'Angleterre* (comté de Lancastre), 113 000 hab. Victoire de Cromwell sur les Écossais (1648).

présu, ue, *adj.* Su à l'avance (vx.).

présumable, *adj. 2 g.* Qui est à présumer.

présumer (lat. *præsumere*, *præsumptum*), *va.* Juger d'après certaines probabilités : *je présume qu'il va venir.* ‖ Avoir bonne opinion : *il ne faut pas trop présumer de soi.* ‖ Syn. Conjecturer.

présupposer, *va.* Supposer préalablement.

présupposition, *sf.* Supposition préalable.

présure, *sf.* Liqueur acide qui se trouve dans l'estomac des veaux, et qu'on emploie pour faire cailler le lait.

présurer, *va.* Faire cailler avec de la présure.

présurier, *sm.* Marchand de présure.

présystolique, *adj. 2 g.* Qui est au-devant de la systole (Anat.).

prêt, *sm.* Action de prêter : *ce n'est pas une vente, mais un prêt.* ‖ Argent, objet prêté : *demander un prêt considérable.* ‖ Solde des sous-officiers et des soldats : *le prêt se solde tous les 5 jours.* ‖ Acompte sur un salaire. ‖ Prêt à usage. V. Commodat. ‖ Comr. Emprunt. V. Cautionnement, Hypothèque, Mont-de-piété.

prêt, ête (lat. *paratus*), *adj.* Disposé à, en état de : *prêt à partir.* ‖ Gramm. Prêt à, *disposé à*, ne doit pas être confondu avec prêt de, *sur le point de.*

prêtable, *adj. 2 g.* Qui peut être prêté.

prétantaine, *sf.* Courir la prétantaine, courir çà et là sans nécessité (Fam.).

prêté, *sm.* Chose prêtée. ‖ Ctr. Rendu.

prête, *sf.* Osier pour attacher les cercles des tonneaux.

prêtel, *sm.* Flûte de Pan, instrument de musique.

prétendance, *sf.* Qualité de prétendant.

prétendant, ante, *s.* Celui, celle qui prétend à qqe chose : *prétendant à un emploi.* ‖ Celui qui désire épouser une femme : *les prétendants à la main de Pénélope.* ‖ Prince qui prétend avoir des droits à un trône occupé par un autre. ‖ **Le Prétendant**, se dit spécialement du fils et du petit-fils de Jacques II Stuart, qui prétendaient à la couronne d'Angleterre.

prétendre, *va.* Réclamer comme un droit : *prétendre un héritage.* ‖ *Vn* Affirmer, soutenir : *je prétends que cela est faux.* ‖ Exiger : *je prétends qu'on m'obéisse.* ‖ Aspirer à : *prétendre à une place.*

prétendu, ue, *adj.* Donné comme vrai, quoique faux : *l'astrologie, cette prétendue science.* ‖ *S.* Celui, celle qui doit se marier.

prétendument, *adv.* D'une façon supposée.

prête-nom, *sm.* Celui qui prête son nom à un autre pour une affaire, une entreprise. ‖ *Plur.* des *prête-noms.*

prétentaine, *sf.* V. PRETANTAINE.

prétentieusement, *adv.* D'une manière prétentieuse.

prétentieux, euse, *adj.* Qui a des prétentions : *il est très prétentieux.* ‖ On il se trouve de la prétention : *style prétentieux.*

prétention, *sf.* Droit, privilège que l'on a ou que l'on dit avoir. ‖ Idée exagérée que l'on a de son talent, de son mérite. ‖ Affectation. ‖ Fam. **Avoir des prétentions**, prétendre à : *il a des prétentions à la noblesse.*

prêter (lat. *præstare*, fournir), *va.* Mettre une chose, une somme d'argent à la disposition de qqn qui la rendra : *prêter de l'argent à un ami.* V. PRÊTER. ‖ **Procurer, fournir** : *prêter des armes à la calomnie.* ‖ Attribuer faussement : *prêter ses qualités aux autres.* ‖ **Prêter l'oreille**, écouter. ‖ **Prêter serment**, jurer, faire serment devant qqn. ‖ **Prêter le flanc**, donner prise. ‖ *Vn.* Se dilater, s'étendre facilement : *ces bas prêtent bien.* ‖ Donner matière : *prêter à la médisance.* ‖ **Se prêter**, *vpr.* S'accommoder, consentir à : *il se prête à toutes les combinaisons.* ‖ GRA. Emprunter, rendre.

prétérit (lat. *præteritus*, passé), *sm.* Temps des verbes qui marque une action passée : prétérit défini, *je lus* ; prétérit indéfini, *j'ai lu* ; prétérit antérieur, *j'avais lu* (Gram.).

prétérition ou **prétermission** (lat. *præterire, prætermittere*, passer outre), *sf.* Figure de rhétorique par laquelle on déclare ne pas vouloir parler d'une chose dont cependant on parle ; ex. : *je ne vous dirai rien de.....*

préteur, *sm.* Magistrat qui, dans l'ancienne Rome, était chargé surtout de rendre la justice ou, quelquefois, qui était gouverneur d'une province.

prêteur, euse, *adj.* et *s.* Celui, celle qui prête. ‖ COMM. Emprunteur.

Prétextat (Saint), évêque de Rouen, assassiné par ordre de Frédégonde en 586.

prétexte (lat. *præ*, devant; *texere*, tisser), *sm.* Motif sans valeur qu'on allègue pour cacher la cause véritable d'une chose. ‖ **Fournir prétexte à**, donner une raison, une cause : *sa maladie lui a fourni prétexte à refuser l'invitation.* ‖ **Prendre prétexte de, s'appuyer sur un** fait, un motif : *il prit prétexte de son départ pour ne plus lui écrire.* ‖ **Sous prétexte de, en** alléguant un prétexte : *s'absenter sous prétexte de maladie.*

prétexte, *sf.* Robe blanche bordée de pourpre que portaient les jeunes nobles Romains.

prétexter, *va.* Donner comme prétexte.

Preti, V. CALABRESE (Ilel).

pretintaille, *sf.* Ornement de toilette découpé : *robe garnie de pretintaille.*

pretintailler, *va.* Garnir de pretintaille.

prétoire, *sm.* Tribunal du préteur (chez les anciens Romains). ‖ **Préfet du prétoire**, haut fonctionnaire de l'empire romain. ‖ Enceinte d'un tribunal. ‖ Le tribunal lui-même.

Prétoria, cap. du Transvaal, 8 000 hab.

prétorial, ale, *adj.* Relatif au prétoire d'un juge de paix.

prétorien, ienne, *adj.* Qui appartient au préteur : *dignité prétorienne.* ‖ **Garde prétorienne** ou **prétoriens**, soldats de la garde des empereurs romains.

ENCYCL. Aux premiers siècles de l'Empire romain, la garde prétorienne joua un rôle souvent funeste ; elle fut tour à tour supprimée par les empereurs puis reconstituée sur des bases nouvelles.

Les prétoriens faisaient et défaisaient les empereurs, en tuaient même, et se révoltaient très souvent. Le nom de régime prétorien s'applique ainsi à tout régime qui livre l'État au bon plaisir de la soldatesque.

Prétorius, premier président de la République boer du Transvaal 1848.

prêtre (lat. *presbyter*, du gr. *presbus*, vieillard), *sm.* Ministre d'un culte religieux. ‖ Prêtre catholique.

ENCYCL. Ce sont les évêques qui confèrent les ordres sacrés à ceux qui veulent être prêtres : cette cérémonie s'appelle *l'ordination.* Elle consiste surtout dans l'imposition des mains de l'évêque sur la tête de l'ordinand ; des prières sont récitées en même temps, et l'évêque explique au nouveau prêtre quels seront ses devoirs envers les fidèles : bénir, absoudre, prêcher et baptiser.

prêtre-Jean, *sm.* Personnage fabuleux qui aurait régné en Abyssinie au moyen âge.

prêtresse, *sf.* Femme qui était attachée au culte d'une divinité : *prêtresse de Junon.*

prêtrise, *sf.* Caractère, état de prêtre. ‖ Ordre sacré par lequel un diacre est fait prêtre. ‖ SYN. Sacerdoce.

prétrophobe, *sm.* Celui qui hait les prêtres.

prêtrot, *sm.* Rossignol de muraille.

prêture, *sf.* Charge de préteur chez les anciens Romains.

Preuilly-sur-Claise, chl. c. (Loches, Indre-et-Loire, 2 000 hab.

preuve, *sf.* Ce qui rend une vérité évidente : *j'ai la preuve de ce que j'affirme.* ‖ Témoignage, marque certaine : *donner des preuves de courage.* ‖ **Faire ses preuves**, montrer ce dont on est capable. ‖ Opération par laquelle on vérifie l'exactitude d'une opération d'arithmétique : *preuve de la division* Math.

preux, *adj.* et *sm.* Brave et loyal : *un preux chevalier* (VX.).

prévalence, *sf.* Qualité de ce qui prévaut.

prévalent, ente, *adj.* Qui prévaut.

prévaloir, *vn.* L'emporter sur : *la vérité prévaudra sur l'erreur.* ‖ **Se prévaloir**, *vpr.* Tirer avantage de : *se prévaloir de sa noblesse, de sa fortune.* ‖ GR. C. VALOIR, excepté les deux formes suivantes : *que je prévale, que nous prévalions.*

prévaricateur, *sm.* Celui qui prévarique, qui manque à son devoir.

prévarication, *sf.* Action de prévariquer.

prévariquer (lat. *prævaricari*, marcher de travers), *vn.* Manquer à son devoir ; trahir la cause, l'intérêt de ceux qu'on est obligé de soutenir : *ce juge a prévariqué.*

prévenance, *sf.* Manière aimable d'aller au-devant des désirs de qqn : *être plein de prévenance.* ‖ SYN. Attentions.

prévenant, ante, *adj.* Qui a de la prévenance. ‖ Gracieux, qui dispose en faveur des personnes : *air prévenant.*

prévenir, *va.* Aller, venir avant : *cette nouvelle a prévenu le courrier.* ‖ Empêcher d'avoir lieu : *prévenir les accidents.* ‖ Disposer favorablement ou défavorablement : *la figure de cet enfant prévient en sa faveur.* ‖ Informer par avance : *prévenez-moi de votre arrivée.* ‖ **Se prévenir**, *vpr.* Concevoir des préventions : *se prévenir contre qqn.* ‖ GR. C. VENIR. ‖ SYN. Avertir.

préventif, ive, *adj.* Qui cherche à empêcher. ‖ **Prison préventive**, emprisonnement qui précède le jugement.

prévention, *sf.* Opinion qu'on se forme avant examen sérieux. ‖ État d'un accusé emprisonné avant le jugement.

préventivement, *adv.* D'une manière préventive.

prévenu, ue, *adj.* Qui a des préventions favorables ou défavorables. ‖ *S.* Qui est accusé d'un délit et détenu comme tel. ‖ SYN. Inculpé.

prévision, *sf.* Action de prévoir : *faire ses prévisions de dépenses.* ‖ Connaissance de l'avenir : *prévisions météorologiques.* ‖ SYN. Conjecture.

ENCYCL. Prévision du temps. V. TEMPS.

prévisionnel, elle, *adj.* Qui a le caractère de la prévision.

prévoir, *va.* Voir par avance qu'une chose doit arriver : *prévoir un accident.* ‖ Prendre des précautions, des mesures pour empêcher un mal : *si l'on n'y prévoit pas, ce malaise pourrait devenir inquiétant.* ‖ GR. C. VOIR, excepté les formes suivantes : *Je prévoirai*, etc. *Je prévoirais*, etc.

Prévost d'Exiles (L'abbé), littérateur (français 1697-1763), auteur de *Manon Lescaut.*

Prévost-Paradol (LUCIEN), littérateur et publiciste français (1829-1870).

prévôt (lat. *præpositus*, préposé), *sm.* Fonctionnaire royal dans les provinces de l'ancienne monarchie française. ‖ Magistrat préposé à une haute surveillance. ‖ **Prévôt des marchands**, premier magistrat municipal de Paris avant 1789. ‖ **Prévôt de salle**, maître d'escrime en sous-ordre. ‖ **Prévôt de l'armée**, officier chargé de poursuivre les délits commis dans une armée.

prévôtal, ale, *adj.* Qui est de la compétence du prévôt. ‖ **Cour prévôtale**, tribunal extraordinaire jugeant sans appel.

prévôtalement, *adv.* D'une manière prévôtale ; sans appel.

prévôté, *sf.* Dignité, fonction de prévôt. ‖ Résidence d'un prévôt. ‖ Territoire où s'exerçait la juridiction d'un prévôt. ‖ Corps de gendarmerie suivant une armée en campagne.

prévoyance, *sf.* Faculté de prévoir : *il est doué d'une grande prévoyance.* ‖ Soin qu'on prend en vue de ce qui peut arriver : *détourner la maladie par la prévoyance.*

prévoyant, ante, *adj.* Qui prévoit l'avenir ; qui prend ses mesures d'avance. ‖ CRA. Etourdi.

Priam, dernier roi de Troie, père d'Hector, de Pâris, etc., fut tué par Pyrrhus, lors du sac de Troie (Myth.). ‖ *Sm.* Papillon à ailes dentelées.

Priape, dieu des jardins (Myth.).

priapée, *sf.* Poésie licencieuse, peinture obscène. ‖ Inscription pour une statue de Priape. ‖ *Spl.* Fêtes en l'honneur de Priape.

Prie (Marquise de), favorite du duc de Bourbon, premier ministre de Louis XV durant la jeunesse de ce prince (1698-1727).

prié, ée, *sm.* Invité, convié.

prie-dieu, *sm.* Sorte de chaise basse, de pupitre avec une petite banquette sur laquelle on s'agenouille. ‖ *Plur.* des *prie-dieu.*

Prière, v. de l'ancienne Grèce (Ionie).

prier (lat. *precari*), *va.* Adresser des demandes à Dieu, aux saints. ‖ Demander humblement : *je vous prie de me rendre un service.* ‖ Inviter : *à quelque temps de là, la cigogne le prie* (La Font.). ‖ GR. C. ALLIER.

prière, *sf.* Action de prier : *prière mentale.* ‖ Demande très humble.

Priestley, chimiste anglais, découvrit l'oxygène et plusieurs autres gaz (1733-1804).

prieur (lat. *prior*, premier), *sm.* Supérieur d'un monastère. ‖ Dans certains couvents, religieux qui vient après l'abbé.

Prieur (BARTHELEMY), sculpteur français 17e s.).

Prieur (de la Marne), homme politique français, membre de la Convention (1756-1827).

prieural, ale, *adj.* Relatif à un prieur, à un prieuré.

prieure, *sf.* Supérieure d'un couvent de femmes. ‖ Dans certains couvents, religieuse qui vient après l'abbesse.

prieuré, *sm.* Communauté religieuse ayant à sa tête un prieur ou une prieure. ‖ L'église et la maison de la communauté qui sont dirigées par un prieur.

Prim, général et homme d'État espagnol (1814-1870).

prima-donna (mots ital.), *sf.* Chanteuse qui joue le principal rôle dans un opéra.

primage, *sm.* Action de primer.

primaire (lat. *primarius*, premier), *adj.* 2 *g.* Qui est au 1er degré en commençant : *l'enseignement primaire.* V. INSTRUCTION, ENSEIGNEMENT. ‖ Se dit des terrains de la formation la plus ancienne : *terrains primaires* (Géol.).

ENCYCL. Avec l'ère primaire apparaissent les premiers êtres vivants connus, dont les plus caractéristiques sont des crustacés du nom de *trilobites.* Les sédiments de cette époque forment une succession de couches fortement bouleversées par les éruptions volcaniques et les mouvements du sol. Ces sédiments, ou *terrains primaires*, une fois exhaussés, ont fini par constituer de vastes continents : c'est cette première phase de formation du sol qui constitue l'ère primaire.

primaire, *sf.* Étoile de première grandeur.

prima mensis (mots lat. signif. *le 1er jour du mois*), *sf.* Assemblée des docteurs de Sorbonne qui se tenait le 1er jour de chaque mois.

primat, *sm.* Prélat dont la juridiction s'étend sur plusieurs archevêchés. ‖ Ce titre est souvent purement honorifique : *l'archevêque de Lyon est primat des Gaules.*

primates, *smpl.* Ordre de mammifères comprenant les singes et l'homme (Zool.).

primatial, ale, *adj.* Qui appartient au primat : *église primatiale.*

Primatice (Le FRANCHINI), peintre, sculpteur et architecte italien (1504-1570), auteur du tableau : *La Continence de Scipion*, et de plusieurs dessins qui ont servi à l'ornementation du château de Fontainebleau.

primatie [pri-ma-si], *sf.* Dignité de primat. ‖ Juridiction d'un primat.

primauté, *sf.* Premier rang. ‖ SYN. Prééminence.

prime (lat. *primus*, premier), *sf.* La première des heures de l'office canonial. ‖ La première position à l'escrime. ‖ Petit signe algébrique qui désigne le 1er degré d'une lettre prise à plusieurs degrés : *a'* se dit *a prime.* ‖ Pierre demi-transparente qui ressemble à une pierre précieuse. ‖ Laine de 1re qualité. ‖ Sorte de jeu de cartes.

prime (lat. *præmium*), *sf.* Somme payée chaque année à une compagnie d'assurance. ‖

Somme d'argent accordée à titre d'encouragement. ‖ Don gratuit relatif à l'achat de livres, à l'abonnement de journaux, etc. ‖ **Faire prime**, avoir une valeur supérieure au prix marqué. ‖ Les actions et les obligations étant cotées d'après le pair, si leur prix est supérieur au pair, l'excédent prend le nom de *prime* (Bourse). V. Assurance. Marine marchande.

Encycl. **Primes agricoles.** Le ministère de l'agriculture dispose chaque année d'un crédit pour allouer différentes espèces de primes aux particuliers à titre d'encouragement. Il en est pour l'amélioration de l'espèce chevaline, pour la culture de la soie, du lin et du chanvre. Des primes sont instituées aussi en faveur des filateurs de soie, des vignerons qui reconstituent leurs vignobles (exemption de l'impôt foncier pendant 3 ans) et de ceux qui défendent leurs vignobles en les traitant par les moyens que recommande la commission supérieure du phylloxéra. — Outre ces primes, il existe des primes d'honneur, récompenses décernées à l'occasion des concours régionaux ‖ **Primes pour la destruction des loups.** V. Loup.

prime-abord (De), *loc. adv.* En premier lieu.

primefleur, *sf.* Première fleur.

primer, *vn.* Occuper le premier rang : *primer dans la littérature, le théâtre, les sciences.* ‖ *Va.* L'emporter sur : *cet écolier prime les autres.* ‖ Récompenser par une prime : *les chevaux de cet éleveur sont souvent primés.*

primerole, *sf.* Primevère.

primerose, *sf.* Rose trémière.

prime-saut (De), *loc. adv.* Tout d'un coup, d'un seul bond.

prime-sautier, ière, *adj.* Qui se détermine très rapidement.

primeur, *sf.* Première saison des fruits et des légumes. ‖ Fruit, légume obtenu avant l'époque ordinaire. ‖ Fig. Se dit d'une chose que l'on possède dans sa nouveauté : *avoir la primeur d'une nouvelle.*

Encycl. La culture des primeurs se pratique surtout dans le Midi de la France, en Algérie, en Espagne; et en serre, aux environs de Paris, à Roubaix et en Belgique.

primeuriste, *sm.* Jardinier qui cultive des primeurs.

primevère, *sm.* Printemps (vx.).

primevère (lat. *primus*, premier; *ver*, printemps), *sf.* Genre de plantes qui fleurissent aussitôt que l'hiver finit (*fig.*).

PRIMEVÈRE.

primicériat, *sm.* Dignité de primicier.

primicier ou **princier**, *sm.* Premier dignitaire de certains chapitres ecclésiastiques.

primidi (lat. *primus dies*, premier jour), *sm.* Premier jour de la décade ° dans le calendrier républicain.

primipare, *adj.f.* Qui enfante, qui met bas pour la première fois.

primipilaire ou **primipile**, *sm.* Centurion qui commandait la 1re section d'une cohorte (chez les anciens Romains).

primitif, ive, *adj.* Qui existe à l'origine : *monde primitif.* ‖ Qui a la simplicité des temps anciens : *installation primitive.* ‖ **Terrains primitifs**, ceux qui ne contiennent pas de vestiges de corps organisés (Géol.). ‖ **Temps primitifs**, temps d'un verbe d'où les autres dérivent (Gr.). ‖ **Couleurs primitives**, les couleurs de l'arc-en-ciel. ‖ Ctn. Dérivé. ‖ **Les Primitifs**, les peintres, sculpteurs, artistes antérieurs à la Renaissance du 13e jusqu'au 15e s., en Italie; du 14e jusqu'au 16e s., en France, en Flandre et en Allemagne (*fig.*).

Encycl. Les roches primitives, d'après certains auteurs, résulteraient de l'attaque par l'eau bouillante des premiers océans, de la croûte de première consolidation du globe à peine refroidi. D'autres géologues voient dans ces roches de véritables sédiments qui se seraient transformés par un long séjour au voisinage d'un noyau incandescent, et par la pression formidable exercée sur eux par les autres sédiments de formation plus récente. Quoi qu'il en soit, les roches primitives ne renferment aucun fossile.

primitivement, *adv.* A l'origine.

primitivité, *sf.* Caractère de ce qui est primitif.

primo (mot lat.), *adv.* En premier lieu, premièrement.

primogéniture (lat. *primus*, premier; *gignere, genitum*, engendrer), *sf.* Titre d'aîné ‖ Syn. Aînesse.

primordial, ale (lat. *primordium*, commencement), *adj.* Qui existe dès le principe : *montagnes primordiales.* ‖ **Titre primordial**, celui qui établit un droit. ‖ **Feuilles primordiales**, petites feuilles qui sont déjà visibles dans la graine et qui font partie de la gemmule (Botan.).

primordialement, *adv.* D'une façon primordiale.

primordialité, *sf.* Caractère de ce qui est primordial.

primo vivere, deinde philosophari, adage latin signif. *d'abord vivre, ensuite philosopher.* C'est-à-dire la vie matérielle d'abord, la vie intellectuelle ensuite.

primulacées, *sfpl.* Famille de plantes dont la primevère est le type (Botan.).

primus inter pares, mots lat. signif. *le premier entre des égaux.*

prince, *sm.* Celui qui possède une souveraineté, qui est d'une maison souveraine, impériale ou royale. ‖ **Le prince des ténèbres**, le démon. ‖ **Prince de l'Église**, cardinal. ‖ **Le prince des apôtres**, saint Pierre. ‖ Fig. Le premier en mérite : *Bossuet est, en France, le prince des orateurs sacrés.* ‖ **Prince du sang**, se disait, sous l'ancienne monarchie, des membres de la famille royale, quel que fût leur titre; Louis XIV créa le titre de **Princes du sang royal** pour les fils, frères et neveux du roi. ‖ **Monsieur le Prince**, nom donné pendant le 16e et le 17e siècle au chef de la maison de Condé. ‖ **Le Prince**, traité de politique par Machiavel (16e s.). ‖ Ouvrage de G. de Balzac (1631).

Prince (Ile du), colonie portugaise sur la côte occidentale d'Afrique (golfe de Guinée), 4 500 h.

Prince-de-Galles (Terre du), île au N. de l'Amérique septentrionale.

Prince-de-Galles (Ile du), à l'entrée du détroit de Malacca, aux Anglais, 95 000 hab.

Prince-Édouard (Ile du), prov. du Canada dans le golfe St-Laurent. 100 300 hab.

princeps, *adjf. invar.* **Édition princeps**, première édition d'un livre.

princerie, *sf.* Qualité de prince (Fam.). ‖ Dignité de princier.

princesse, *sf.* Fille ou femme de prince. ‖ Souveraine d'un État. ‖ Fig. **Faire la princesse**, se donner de grands airs. ‖ **Amandes princesses**, celles dont le bois est tendre et facile à briser. ‖ **La princesse de Clèves**, roman de Mme de La Fayette (1678). ‖ **La princesse d'Élide**, comédie de Molière (1664).

princier, ière, *adj.* De prince, de princesse : *famille princière.* ‖ Digne d'un prince, magnifique : *équipage princier.* ‖ Syn. Primicier.

princièrement, *adv.* D'une façon princière.

princillon, *sm.* Petit prince (Fam.).

principal, ale, *adj.* Qui est le plus considérable, le premier. ‖ **Principal locataire**, celui qui loue une maison entière pour en sous-louer ensuite les parties qu'il n'occupe pas. ‖ **Médecin principal**, médecin militaire dont le grade correspond à celui de colonel. V. Grades. ‖ *Sm.* Ce qu'il y a de plus important : *le principal et les accessoires.* ‖ Argent placé : *intérêt et principal* (on dit mieux *capital*). ‖ Directeur d'un collège communal. ‖ Le maître clerc d'une étude d'avoué, de notaire.

principalat ou principalité, *sm.* Fonction de principal de collège.

principalement, *adv.* D'une manière principale; surtout.

principat, *sm.* Dignité de prince. ‖ La dignité impériale chez les Romains.

principauté, *sf.* Dignité de prince. ‖ Terre à laquelle est attaché le titre de prince : *principauté de Bulgarie, de Monaco.* ‖ **Les principautés, un des 9 chœurs des anges.** ‖ **Principautés danubiennes**, on désignait autrefois sous ce nom la Moldavie, la Valachie et la Serbie.

principe, *sm.* Commencement : *dans le principe, le monde était une nébuleuse.* ‖ Cause première, raison d'être d'une chose : *la métaphysique étudie les premiers principes.* ‖ Notions fondamentales : *principes de la géométrie.* ‖ Règle de conduite : *principes d'honneur, de vertu.* ‖ Corps servant d'élément dans un composé : *principe actif d'un acide* (Chim.).

principule, *sm.* Prince peu puissant.

principiis obsta, mots lat. signif. *oppose-toi aux commencements*, c.-à-d. empêche, dès son origine, un événement de se produire.

princiser, *vn.* Donner le titre de prince.

printanier, ière, *adj.* Qui est du printemps, qui naît au printemps : *fleurs printanières.* ‖ **Potage printanier**, potage fait avec les légumes nouveaux. ‖ Corr. Estival, hibernal, automnal.

printemps (lat. *primus*, premier; *tempus*, temps), *sm.* La première saison de l'année (du 21 mars au 21 juin). ‖ Fig. Jeunesse, année de jeunesse : *compter 18 printemps* (avoir 18 ans).

priodonte, *sm.* Genre d'édentés (Zool.).

prione, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

Prior (Matthew), poète et diplomate anglais (1664-1721).

priorat, *sm.* Fonctions de prieur.

priori (A). V. A priori.

priorité (lat. *prior*, premier), *sf.* État d'une chose qui passe, qui doit passer avant les autres : *demander la priorité.* ‖ **Avoir la priorité**, s'être inscrit le premier. ‖ **Actions de priorité**, dans une société par actions : titre de propriété jouissant de certains avantages sur les autres actions ou conférant des droits d'antériorité, soit sur les bénéfices, soit sur l'actif social, soit sur les deux (Jurisp.).

Pripet, riv. de Russie, affl. du Dniéper, long. 810 kil.

pririt, *sm.* Gobe-mouches d'Afrique (Zool.).

pris, ise, *pp.* de prendre : *pris au piège.* ‖ **Pris de vin**, ivre. ‖ **Taille bien prise**, libre et dégagée. ‖ Gelé, en parlant d'un cours d'eau.

prisable, *adj. 2 g.* Digne d'être prisé ou estimé.

Priscien, grammairien latin (5e s.).

priscillianisme, *sm.* Doctrine de Priscillien.

priscillianiste, *sm.* Sectateur de Priscillien.

Priscillien, hérésiarque espagnol (4e s.), prétendait que le monde était l'œuvre d'un principe mauvais, et condamnait le mariage.

prise, *sf.* Action de prendre : *prise d'une ville forte.* ‖ Ce que l'on prend : *amener sa prise devant les chefs.* ‖ Navire pris à l'ennemi. ‖ Moyen, facilité de prendre, de saisir : *avoir prise.* ‖ Dose qu'on prend en une fois : *prise de rhubarbe.* ‖ Pincée de tabac qu'on s'introduit dans le nez. ‖ Dispute, querelle : *prise de bec* (Fam.). ‖ **Prise d'armes**, action de s'armer pour combattre ou manœuvrer. ‖ **Prise de corps**, action d'arrêter un homme en vertu d'un jugement. ‖ **Donner prise à**, fournir occasion à. ‖ **Prise d'habit.** V. Vêtura. ‖ **Prise d'eau**, eau que l'on détourne d'une rivière, d'un étang. ‖ **En venir aux prises**, engager le combat. ‖ **Conseil des prises**, tribunal spécial qui décide, en temps de guerre, si la prise d'un vaisseau ennemi est régulière.

prisée, *sf.* Prix que met le commissaire-priseur, l'huissier ou l'avoué aux choses qui doivent être vendues en public, au plus offrant et dernier enchérisseur : *faire la prisée.*

priser, *va.* Faire l'estimation d'un objet : *il a été choisi pour priser ces bijoux.* ‖ Fig. Faire cas de : *il prise trop son savoir.* ‖ Syn. Apprécier. ‖ *Vn.* Aspirer par le nez du tabac en poudre.

priseur, *sm.* Celui qui fait une estimation. ‖ **Commissaire-priseur.** V. Commissaire. ‖ **Priseur, euse**, *s.* Personne qui prise du tabac.

prismatique, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un prisme. ‖ **Couleurs prismatiques**, celles qu'on aperçoit au travers d'un prisme de verre et qui sont : *le violet, l'indigo, le bleu, le vert, le jaune, l'orangé, le rouge.*

prismatisation, *sf.* Disposition en prisme.

prismatisé, ée, *adj.* Disposé en prisme.

prismatoïde, *adj. 2 g.* Qui dérive du prisme.

prisme, *sm.* Solide limité par des faces planes toutes parallèles à une même ligne droite : *prisme triangulaire, quadrangulaire (fig.).* ‖ Prisme de cristal, triangulaire, qui décompose les rayons lumineux (Phys.). ‖ Fig. Voir à tra-

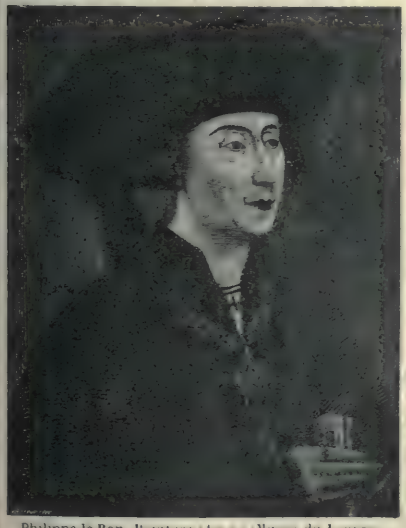
Dernière communion et martyre de saint Denys, premier évêque de Paris. Peinture (13e s.) (Musée du Louvre).

Le Buisson ardent. Peinture de N. Froment (15e s.) (Musée d'Aix).

Jean le Bon. Peinture (14e s.) (Bib. nat.).

Tige d'iris. Miniature (15e s.).

David en guerrier (Lettre ornée). Miniature (14e s.). Bib. nat.).



Philippe le Bon. Peinture (15e s.) (Musée du Louvre).

Sibylle de Cumes. Peinture murale (15e s.) Cathédrale d'Amiens).

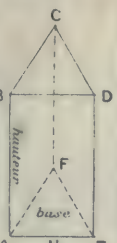
Anne de France. Peinture (15e s.) (Musée du Louvre).

A l'exception du *Buisson ardent*, de N. Froment, toutes les œuvres ci-dessus sont anonymes.

vers un prisme, voir la réalité à travers ses illusions.

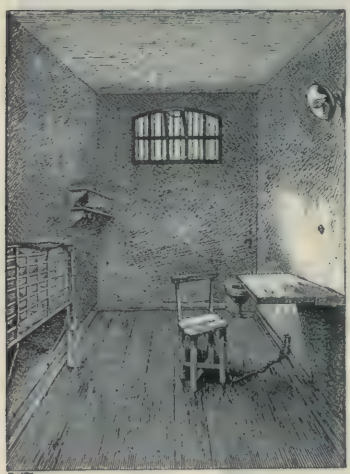
prismoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à un prisme.

prison, *sf.* Lieu où l'on enferme les accusés, les condamnés (*fig.*). ‖ Fig. Lieu étroit et sombre. ‖ Emprisonnement : *un an de prison.* ‖ Mes Prisons, Mémoires de Silvio Pellico (1833).



PRISME.

ENCYCL. La société a le droit de priver de leur liberté ceux qui en abusent pour lui nuire ; la loi peut donc infliger la *prison* à un criminel, à un malfaiteur. Mais aujourd'hui on voudrait corriger ceux que la loi punit ; on traite les prisonniers avec humanité, on les fait travailler, on cherche à les moraliser. — Il y a plusieurs catégories de prisons : celle des *colonies* (Guyane, Nouvelle-Calédonie) pour les condamnés aux *travaux forcés* ; les *maisons centrales* pour les condamnés à la *réclusion* ou à des peines dépassant une année ; les *prisons départementales* ou *maisons d'arrêt* pour les peines inférieures à un an. Les condamnés à un emprisonnement d'un an et


CELLULE DE LA PRISON DE FRESNES, PRÈS PARIS.

un jour et au-dessous doivent être soumis au régime de l'emprisonnement cellulaire dans les prisons départementales. Les condamnés à plus d'un an et un jour peuvent être soumis à ce régime sur leur demande ; la durée de leur peine est alors réduite d'un quart. C'est là ce qu'on appelle vulgairement l'emprisonnement *cellulaire*, parce que les condamnés sont enfermés dans une cellule et n'ont de rapports qu'avec les gardiens et le directeur.

prisonnier, ière, *s.* Celui, celle qui est enfermé dans une prison. ‖ Syn. Captif.

privable, *adj. 2 g.* Que l'on peut priver, que l'on peut apprivoiser.

privance, *sf.* Grande intimité (vx.).

ARMES DE PRIVAS.

Privas, ch.-l. du dép. de l'Ardèche, 7 600 h., à 641 kil. de Paris (*fig.*).

Privat (St-), chl. c. (Tulle), Corrèze, 1 200 hab.

Privat (St-), vge du dép. de la Moselle, où le 18 août 1870, 26 000 Français, avec 78 canons, luttèrent héroïquement contre 90 000 Prussiens et 280 canons (V. *carte* Alsace-Lorraine).

privat-docent [pri-vàt-do-cent], (lat. *privatus*, particulier ; *docens*, qui enseigne), *sm.* Se dit, en Allemagne, d'un docteur qui est autorisé à faire un cours libre dans une université.

privatif, ive, *adj.* Qui marque la privation. ‖ Se dit de certaines particules qui marquent privation, ex. : *a*-céphale, sans tête (Gram.).

privation, *sf.* Perte, manque d'une chose considérée comme un bien : *privation de la vue.* ‖ Besoin non satisfait : *subir de grandes privations.* ‖ Syn. Défaut.

privativement, *adv.* Exclusivement (vx.).

privauté, *sf.* Familiarité extrême.

privé, ée, *adj.* Qui n'a point un caractère public : *homme privé, vie privée.* ‖ Apprivoisé : *moineau privé.* ‖ **Acte sous seing privé**, acte fait sans l'intervention d'un officier public. ‖ *Smpl.* Cabinets d'aisances.

privément, *adv.* En homme privé. ‖ Familièrement.

priver, *va.* Dépouiller d'un bien, d'un avantage. ‖ Apprivoiser : *priver un moineau.* ‖ **Se priver**, *vpr.* Se dépouiller soi-même : *saint Martin se priva d'une partie de son manteau pour la donner à un pauvre.* ‖ S'abstenir : *se priver d'alcool.*

privilège, *sm.* Droit ou avantage particulier accordé à un particulier ou à une catégorie de personnes : *la Révolution a détruit les anciens privilèges.* ‖ Acte qui contient la concession d'un avantage particulier : *faire annuler un privilège.* ‖ Faculté spéciale, don particulier : *la raison est le privilège de l'homme.* ‖ **Privilège du roi**, autorisation exclusive donnée autrefois pour imprimer un ouvrage.

ENCYCL. Le *privilège* est un droit que la qualité de la créance donne à un créancier d'être préféré aux autres créanciers, même hypothécaires (Jurisp.). Il y a des privilèges sur les meubles et des privilèges sur les immeubles. — Sont considérés comme créances privilégiées sur les meubles et immeubles, les frais de justice, les frais funéraires, les frais de dernière maladie, les mois de nourrice, les salaires des gens de service pour l'année échue, et tout ce qui est dû pour l'année courante ; les fournitures faites pendant les 6 derniers mois par les marchands en détail et pendant la dernière année par les marchands en gros et les maîtres de pension. Sont privilégiés sur les meubles : les loyers (pour les meubles garnissant l'immeuble loué), les créances (sur le gage entre les mains des créanciers), etc. — Sont privilégiés sur les immeubles : les vendeurs ; ceux qui ont fourni les fonds pour l'acquisition ; les architectes, entrepreneurs, maçons et autres ouvriers pour leurs travaux dans l'immeuble, etc. Ces derniers *privilèges* doivent, pour produire leur effet, être inscrits sur les registres du conservateur des hypothèques.

privilégiaire, *adj. 2 g.* De la nature des privilèges.

privilégié, ée, *adj.* Qui jouit d'un privilège. ‖ *Sm.* Celui qui jouit de privilèges. ‖ Qui a reçu de la nature un don particulier.

privilégier, *va.* Accorder un privilège.

prix (lat. *pretium*), *sm.* Valeur vénale d'une chose : *prix du pain, de la viande.* ‖ Valeur, mérite, importance : *connaissez bien le prix du temps.* ‖ Récompense ; objet, livre qu'on donne à titre de récompense : *prix de lecture.* ‖ **A prix d'or**, très cher. ‖ **Au prix de**, en échange, moyennant : *au prix de grands sacrifices ;* en comparaison de : *ce service n'est rien au prix de celui qu'il m'a rendu.* ‖ **Prix fixe**, prix déterminé sur lequel on ne rabat rien. ‖ **Prix de Rome**. V. Rome.

Prizrend, v. de Turquie (Albanie).

pro aris et focis, mots lat. signif. *pour les autels et pour les foyers*, c.-à-d. pour ce qu'on a de plus cher.

probabilisme, *sm.* Doctrine philosophique d'après laquelle l'homme ne peut atteindre à la vérité absolue, mais seulement à une probabilité plus ou moins grande. ‖ Cons. Scepticisme, dogmatisme. ‖ Doctrine théologique qui enseigne qu'en matière de morale on peut suivre une opinion probable, quoique l'opinion contraire soit également probable.

probabiliste, *sm.* Partisan du probabilisme.

probabilité, *sf.* Caractère de ce qui est probable, raisons qui font juger une chose probable. ‖ **Calcul des probabilités**, règles d'après lesquelles on peut calculer les chances d'un événement futur.

ENCYCL. C'est à l'aide du calcul des probabilités que les compagnies d'assurances (contre l'incendie, contre les accidents, contre les risques de mer, sur la vie, etc.), établissent leurs tarifs. L'expérience des compagnies, la statistique des sinistres survenus pendant une longue période, des tables de la mortalité de groupes pris à leur naissance et suivis jusqu'à la disparition du dernier individu du groupe, permettent d'évaluer assez exactement l'importance en nombre et en valeur, des sinistres à venir dont la compagnie accepte d'être chargée en échange du paiement de la prime.

probable (lat. *probabilis*, de *probare*, approuver), *adj. 2 g.* Qui a une apparence de vérité, qui a chance de se produire : *événement probable.* ‖ Qui peut à la rigueur être admis : *opinion probable* (vx.). ‖ Syn. Vraisemblable. ‖ Ctr. Incertain, douteux.

probablement, *adv.* Suivant les probabilités.

probant, ante (lat. *probare*, prouver), *adj.* Qui prouve : *raison probante.*

probation, *sf.* Temps d'épreuve qui précède le noviciat. ‖ Temps du noviciat (Théol.).

probatique (Piscine), *sf.* Piscine où on lavait, à Jérusalem, les animaux destinés au sacrifice.

probatoire, *adj. 2 g.* Se disait d'un acte destiné à prouver la capacité d'un candidat.

probe, *adj. 2 g.* Qui a de la probité.

probité, *sf.* Droiture du cœur qui porte à l'observation stricte et constante des devoirs de la justice et de la morale. ‖ Syn. Délicatesse, honnêteté, droiture.

problématique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère d'un problème, qui n'est pas démontré : *cette doctrine est très problématique.* ‖ D'une issue douteuse : *succès problématique.* ‖ Équivoque et suspect : *conduite problématique.*

problématiquement, *adv.* D'une manière problématique.

problème, *sm.* Question à résoudre : *problème d'arithmétique.* ‖ Fig. Chose difficile à comprendre, à expliquer.

probole, *sf.* Génération du fils par l'extension de la substance du père (Théol.).

proboscide, *sf.* Trompe d'un éléphant. ‖ Trompe d'un insecte diptère (Zool.).

proboscidiens (gr. *proboscis*, trompe), *smpl.* Se dit des mammifères pachydermes pourvus d'une trompe, comme l'éléphant (Zool.).

Probus, empereur romain (276-282).

Procas, roi d'Albe, père de Numitor et d'Amulius (Myth.).

procatarctique, *adj. 2 g.* Prédisposant (Méd.).

procédé, *sm.* Manière d'agir, d'opérer : *procédé de culture ; procédés industriels.* ‖ Fig. **Avoir de bons procédés à l'égard de qqn**, montrer de bonnes dispositions pour qqn. ‖ Rondelle de cuir servant à garnir le bout d'une queue de billard.

procéder (lat. *procedere*, *processum*, s'avancer), *vn.* Tirer son origine de : *les langues anglaise et allemande procèdent du saxon.* ‖ Agir, opérer d'une certaine manière : *procéder avec lenteur.* ‖ Faire des actes judiciaires. ‖ Gr. C. Accélérer.

procédure, *sf.* Manière de procéder en justice ; instruction d'un procès civil ou criminel. ‖ Actes faits en cours de procès.

ENCYCL. Les *procédures* et les actes nuls sont à la charge des officiers ministériels qui les ont faits ; ces derniers peuvent en outre être condamnés à des dommages-intérêts.

Les règles de la procédure civile sont établies par le *Code de procédure civile* ; celles de la procédure criminelle par le *Code d'instruction criminelle.*

La procédure devant les juges de paix est suivie par le plaideur lui-même qui doit cependant recourir pour les significations au ministère d'un huissier. Il en est de même pour la procédure des tribunaux de commerce ; mais là on peut en confier la direction à un agréé *. — Les avoués * sont chargés de la procédure devant les tribunaux civils et les cours d'appel ; leur ministère n'est pas obligatoire en matière correctionnelle et criminelle. — Les avocats à la Cour de cassation et au conseil d'État sont chargés de la procédure devant ces deux corps.

procédurier, ière, *adj.* Qui entend bien la procédure. ‖ Qui allonge inutilement la procédure.

procéleusmatique, *sm.* Pieds de vers grec ou latin formé de 4 brèves.

procellaire, *sf.* Sorte de pétrel (Zool.).

procellaridés, *smpl.* Famille d'oiseaux palmipèdes (Zool.).

procérité (lat. *procerus*, élevé), *sf.* Haute taille du corps.

procès (lat. *processus*, avancement), *sm.* Instance devant un tribunal pour régler un différend : *fuyez les procès.* ‖ Fig. Question à vider : *le procès des classiques et des romantiques.* ‖ **Faire son procès à qqn**, exposer les griefs qu'on a contre lui. ‖ **Sans forme de procès**, brutalement. ‖ **Procès-verbal**, compte rendu officiel ou autorisé d'une séance : *rédiger le procès-verbal de la séance.* ‖ Acte par

lequel un officier public constate un fait, un délit : *dresser procès-verbal à qqn.*

ENCYCL. Les procès-verbaux dressés par les officiers de police judiciaire, c.-à-d. les commissaires de police, gardes champêtres, gardes forestiers, etc., ne peuvent être contestés à moins d'*inscription de faux*.

processif, ive, *adj.* Qui aime les procès.

procession (lat. *procedere, processum*, s'avancer), *sf.* Cérémonie religieuse, dans laquelle des ecclésiastiques qui marchent en ordre, chantent des cantiques ou récitent des prières. ‖ Longue file de personnes. ‖ Action de procéder (Théol.).

processionnaire, *sm.* Genre d'insectes lépidoptères: *chenilles processionnaires* (*fig.*) (Zool.).

CHENILLES PROCESSIONNAIRES.

processionnal, *sm.* Livre d'office contenant les prières, les chants des processions.

processionnel, elle, *adj.* Relatif à une procession.

processionnellement, *adv.* En procession.

processionner, *vn.* Aller en procession.

processus (mot lat.), *sm.* Marche, progrès d'une maladie : *le processus biliaire* (Méd.). ‖ Fig. Développement, progrès, ensemble de phénomènes considérés dans leur continuité : *étudier le processus de la civilisation européenne.*

procès-verbal, *sm.* V. PROCÈS.

prochain, aine, *adj.* Qui est dans le voisinage : *allons au prochain village.* ‖ Qui doit être rencontré le premier : *la prochaine maison que nous apercevrons.* ‖ Qui doit arriver bientôt : *un jour prochain.* ‖ *Sm.* Homme considéré par rapport à un autre ; l'ensemble des hommes considérés par rapport à un homme : *tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

prochainement, *adv.* Dans un avenir prochain. ‖ SYN. Bientôt, incessamment.

prochaineté, *sf.* Caractère de ce qui est prochain.

proche, *adj. 2 g.* Qui est près : *le jardin est proche de la ville.* ‖ Qui est près d'arriver : *le moment de partir est proche.* ‖ Qui tient de près par la parenté : *proche parent.* ‖ CTR. Éloigné. ‖ *Smpl.* **Les proches**, les parents. ‖ *Adv.* Près : *il habite tout proche.* ‖ **De proche en proche**, *loc. adv.* En avançant par degrés : *le feu gagne de proche en proche.* ‖ *Prép.* Près de : *proche la ville.*

prochronisme (gr. *pro*, avant ; *khronos*, temps), *sm.* Erreur qui consiste à avancer la date d'un événement. ‖ CTR. Parachronisme, métachronisme.

Procida, île du golfe de Naples, 14 000 hab. ‖ JEAN DE PROCIDA, médecin italien, instigateur du massacre des Vêpres siciliennes (1225-1300).

procidence, *sf.* Chute d'un organe (Méd.).

procillon, *sm.* Petit procès.

proclamateur, *sm.* Celui qui proclame.

proclamation, *sf.* Action de proclamer ; publication solennelle : *proclamation de guerre.*

proclame, *sf.* Confession publique.

proclamer (lat. *pro*, en avant : *clamare, clamatum*, crier), *va.* Publier à haute voix et avec solennité : *la République a été proclamée pour la 3e fois, en France, le 4 septembre 1870.* ‖ Déclarer hautement : *proclamer la gloire d'un poète.*

proclitique, *adjm.* Se dit d'un mot qui s'appuie sur le mot suivant et lui donne son accent (Gram.). ‖ CTR. Enclitique.

proclive, *adj. 2 g.* Qui se dirige en avant : *dent proclive* (Hist. nat.).

proclivité, *sf.* Etat d'une chose qui penche en avant.

Proclus, philosophe de l'école d'Alexandrie (412-485), adversaire du christianisme néoplatonicien.

Procné. V. PROGNÉ.

procombant, ante, *adj.* Se dit d'une tige qui reste couchée sur la terre (Botan.).

procompte, *sm.* Compte provisoire.

proconsul, *sm.* Magistrat romain, ancien consul chargé du commandement d'une province, d'une armée. ‖ Se disait, pendant la Révolution, des commissaires aux armées.

proconsulaire, *adj. 2 g.* Qui appartient au proconsul.

proconsulat, *sm.* Charge, dignité de proconsul.

Procope, historien byzantin, auteur d'une *Histoire des guerres de Justinien* (5e s.). ‖ Procope le Grand, chef des Hussites (m. en 1434).

Procope, café de Paris, dans la rue de l'Ancienne-Comédie, où se réunissaient les gens de lettres au 18e siècle.

procrastination (lat. *crastinus*, du lendemain), *sf.* Remise au lendemain.

procréateur, trice, *adj.* Qui procrée.

procréation, *sf.* Action de procréer.

procréer, *va.* Donner la vie, faire naître.

proctite, *sf.* Inflammation de l'anus (Méd.).

proctocèle, *sf.* Hernie du rectum (Méd.).

proctorragie, *sf.* Hémorragie anale (Méd.).

Proculéiens, *smpl.* Ecole de jurisconsultes romains fondée par Antistius Labeo.

procurable, *adj. 2 g.* Facile à procurer.

procurateur, *sm.* Magistrat romain, représentant de l'empereur dans les provinces. ‖ Magistrat de la République de Venise.

procuratie, *sf.* Palais des procurateurs à Venise. ‖ Charge d'un procurateur.

procuration, *sf.* Pouvoir donné par une personne à une autre d'agir en son nom, à sa place. ‖ Acte par lequel on donne ce pouvoir (Jurisp.).

ENCYCL. Une *procuration* peut être faite sous seing privé ; mais dans beaucoup de cas elle doit être passée devant notaire. La procuration sous seing privé doit être faite sur papier timbré et enregistrée.

Pour tous les actes de l'état civil, les parties intéressées qui ne sont pas tenues de comparaître en personne peuvent se faire représenter en vertu de *procurations* spéciales et authentiques qui restent annexées aux registres.

procuratoire, *sm.* Relatif à une procuration (Jurisp.).

procuratorial, ale, *adj.* Relatif au procureur, au procurateur.

procure, *sf.* Fonctions du procureur d'un couvent. ‖ Lieu où réside le procureur d'un couvent.

procurer (lat. *procurare, procuratum*), *va.* Faire obtenir, être cause de : *procurez du travail à l'ouvrier.* ‖ Prendre soin (VX.). ‖ **Se procurer**, *vpr.* Faire en sorte d'avoir : *se procurer des livres.*

procureur, procuratrice, *s.* Celui, celle qui agit au nom d'un autre en vertu d'une procuration. ‖ Religieux chargé du soin des intérêts temporels d'un couvent. ‖ Sous l'ancien régime, officier ministériel qu'on appelle aujourd'hui avoué. ‖ **Procureur de la République**, magistrat chargé de représenter le ministère public auprès d'un tribunal de première instance. ‖ **Procureur général**, magistrat chargé de représenter le ministère public près d'une cour supérieure (Cour d'appel, Cour de cassation, Cour des comptes).

procureuse, *sf.* Femme d'un procureur (Fam.).

Procuste, brigand fameux qui étendait ses hôtes sur un lit et leur faisait couper les jambes si elles dépassaient ; il les faisait au contraire tirer par des poulies s'ils étaient trop petits. Thésée le tua en lui faisant subir ce même supplice (Myth.). ‖ Fig. **Étendre sur le lit de Procuste**, allonger ou raccourcir arbitrairement, arranger selon son bon plaisir.

Procyon, étoile de 1re grandeur de la constellation du Petit-Chien.

pro Deo, mots lat. signif. *pour Dieu*, c.-à-d. gratuitement.

prodiagnose, *sf.* Diagnostic d'une maladie à venir (Méd.).

prodictateur, *sm.* Magistrat romain, élu par le peuple et qui avait l'autorité d'un dictateur.

Prodicos de Céos, sophiste grec (5e s. av. J.-C.).

prodigalement, *adv.* D'une manière prodigue.

prodigalité, *sf.* Caractère du prodigue. ‖ Dépense excessive. ‖ CTR. Avarice, cupidité, économie.

prodige, *sm.* Chose merveilleuse, inexplicable : *prodige de bravoure.* ‖ Fig. Personne extraordinaire par sa science, son mérite, etc. : *cet enfant est un prodige de mémoire.*

prodigieusement, *adv.* D'une manière prodigieuse.

prodigieux, euse, *adj.* Qui tient du prodige. ‖ Fig. Extraordinaire, considérable.

prodigiosité, *sf.* Etat de ce qui est prodigieux.

prodigue, *adj.* et *s. 2 g.* Qui dépense sans règle et sans mesure. ‖ SYN. Dépensier, dissipateur. ‖ CTR. Avare, économe. ‖ **Enfant prodigue**, dissipateur repenti (par allusion à une parabole de l'Évangile).

ENCYCL. Les parents d'un *prodigue* peuvent arrêter le cours de ses folies en demandant au tribunal de lui donner un Conseil judiciaire.

prodiguement, *adv.* D'une façon prodigue.

prodiguer, *va.* Donner avec profusion : *prodiguer ses loisirs à une bonne œuvre.* ‖ Dépenser sans mesure, sans règle : *prodiguer sa fortune.* ‖ **Se prodiguer**, *vpr.* Ne ménager ni son temps ni sa peine. ‖ CTR. Économiser, épargner.

prodigueur, *sm.* Celui qui prodigue.

prodition, *sf.* Trahison.

proditoirement, *adv.* En trahison.

pro domo suâ, mots lat. signif. *en faveur de sa maison*, se dit des raisons, des arguments qu'on fait valoir dans son propre intérêt.

prodrome (gr. *pro*, devant ; *dromos*, course), *sm.* Sorte de préface. ‖ Malaise précurseur d'une maladie (Méd.).

prodromique, *adj. 2 g.* Relatif aux prodromes d'une maladie (Méd.).

producteur, trice, *adj.* Qui produit. ‖ *S.* Celui qui crée des produits industriels. ‖ CTR. Consommateur.

productibilité, *sf.* Caractère de ce qui est productible.

productible, *adj. 2 g.* Qui peut être produit.

productif, ive, *adj.* Qui produit, qui rapporte : *travail productif.* ‖ CTR. Stérile.

production, *sf.* Action de produire. ‖ Ce qui est produit par le travail de l'homme ou par la nature : *productions de l'industrie, du sol.* ‖ CTR. Consommation.

productivité, *sf.* Faculté de produire.

produire (lat. *producere, productum*), *va.* Donner naissance : *la terre produit toutes les plantes.* ‖ Être la cause de, déterminer : *le vol produit le mensonge.* ‖ Rapporter : *en France, les impôts produisent à l'État plus de 3 milliards tous les ans.* ‖ Présenter, fournir : *produire ses titres de propriété.* ‖ SYN. Rapporter, montrer.

produisants, *smpl.* Le multiplicande et le multiplicateur réunis (Math.).

produit, *sm.* Ce que rapporte une charge, une terre, une maison, un commerce, etc. ‖ Résultat d'une opération naturelle ou artificielle : *produit de formation géologique ; produit chimique.* ‖ Le nombre qui résulte de deux nombres multipliés l'un par l'autre (Arith.).

proèdre, *sm.* Président des prytanes dans l'ancienne Athènes.

proême, *sm.* Exorde (Rhét.).

proéminence, *sf.* Caractère de ce qui est proéminent.

proéminent, ente (lat. *proeminere*, s'élever au-dessus), *adj.* Qui est en saillie, en relief.

profanateur, trice, *s.* Celui, celle qui commet une profanation.

profanation, *sf.* Action de profaner les choses saintes. ‖ Abus, mauvais emploi des choses précieuses.

profanatoire, *adj. 2 g.* Qui est de nature à profaner.

profane (lat. *pro*, devant ; *fanum*, sanctuaire), *adj. 2 g.* Qui n'appartient pas à la religion, aux choses de la religion : *lecture profane.* ‖ *S. 2 g.* Celui, celle qui ne fait pas partie d'une association religieuse ou autre. ‖ CTR. Sacré, initié.

profanement, *sm.* Profanation (VX.).

profanement, *adv.* D'une manière profane.

profaner, *va.* Violer la sainteté d'une chose : *profaner un temple.* ‖ Faire un usage indigne : *profaner l'amitié.*

profectif, ive, *adj.* Se dit d'un bien qui vient des ascendants (Jurisp.).

proférer, *va.* Faire entendre, articuler : *proférer des menaces.* ‖ GN. C. ACCÉLÉRER.

profès, esse, *adj.* et *s.* Qui a prononcé ses vœux dans un monastère.

professer, *va.* Déclarer, avouer publiquement : *professer la religion chrétienne, israélite.* ‖ Exercer : *professer la médecine.* ‖ Enseigner : *professer la philosophie, les sciences.*

professeur, *s. 2 g.* Celui qui professe, qui enseigne une science, un art : *professeur de mathématiques, de piano.* V. ENSEIGNEMENT.

profession (lat. *profiteri, professum*, déclarer), *sf.* Déclaration publique, aveu public. ‖ Etat, métier, emploi : *la profession des armes, du barreau.* ‖ Acte par lequel un religieux prononce ses vœux. ‖ **De profession**, par état ou par habitude : *savant, joueur de profession.* ‖ **Profession de foi politique, religieuse**, dé-

claration publique de sa foi, de ses sentiments religieux ou politiques.

professionnel, elle, *adj.* Qui a pour objet une profession spéciale : *enseignement professionnel.* || École professionnelle, école où l'on instruit les enfants en vue de la profession qu'ils doivent embrasser. V. Écoles. || Secret professionnel. V. Secret.

professo (Ex . V. Ex professo.

professoral, ale, *adj.* Qui convient à un professeur.

professorat, *sm.* Fonctions, carrière de professeur.

proficiat, *sm.* Réussite (vx.).

profil, *sm.* Traits du visage vu de côté. || Ctr. Face. || Traits d'un objet vu de côté : *profil d'une montagne.* || Coupe d'un objet par un plan perpendiculaire (Archit.). || Profil perdu, représentation d'une personne vue de trois quarts par derrière.

profilée, *sf.* Succession d'objets que l'on voit de profil.

profilement, *sm.* Détermination du profil d'un ouvrage militaire.

profiler, *va.* Représenter en profil (Archit.). || Se profiler, *vpr.* Montrer des contours.

profileur, *sm.* Instrument qui sert à dessiner les profils d'une route ou d'un chemin de fer.

profit, *sm.* Gain, bénéfice qu'on tire d'une chose. || Ctr. Perte. || Mettre à profit, employer utilement. || *Smpl.* Gratifications, bénéfices supplémentaires d'un domestique. || Compte de profits et pertes, dans la comptabilité d'un commerçant, le compte de profits et pertes est celui où sont inscrits les gains (bénéfices sur ventes, plus-values, etc.) et les pertes (amortissements, frais, etc.) de l'exploitation. En fin d'exercice, le solde de ce compte représente le chiffre des *bénéfices nets ;* ce solde est égal à l'excédent de l'actif sur le passif.

profitable, *adj. 2 g.* Dont on peut tirer du profit.

profitablement, *adv.* D'une manière profitable.

profitant, ante, *adj.* Qui profite, qui est d'un bon usage.

profiter, *vn.* Tirer du profit, de l'avantage : *profiter des occasions.* || Être d'un bon usage, procurer du profit, du gain : *cette marchandise vous profitera.* || Être d'une certaine utilité : *cette leçon nous profitera.* || Faire des progrès en quelque chose : *profiter en science, en vertu.* || Venir bien : *enfant qui profite.* || Syn. Bénéficier.

profiterole, *sf.* Petit pain sans mie. || Petit chou glacé.

profond, onde, *adj.* Dont le fond est loin du bord ou de l'ouverture : *puits profond.* || Qui pénètre très avant : *blessure profonde.* || Très étendu en longueur : *galerie profonde.* || Fig. Difficile à pénétrer : *mystère profond.* || Subtil et pénétrant : *philosophe profond.* || Très grand, très considérable : *profond silence, profonde douleur.* || Ctr. Élevé, superficiel.

profondément, *adv.* D'une manière profonde. || Bien avant.

profondeur, *sf.* Étendue d'une chose depuis la superficie ou le bord, depuis l'orifice jusqu'au fond : *la profondeur de la mer va jusqu'à 9 000 mètres.* || Caractère de ce qui est profond, impénétrable, subtil, etc. : *profondeur d'un mystère, d'une philosophie.*

profus, use, *adj.* Qui est à profusion.

profusément, *adv.* Avec profusion.

profusion (lat. *profusio*, de *profundere, profusum*, répandre), *sf.* Grande abondance. || Action de donner sans mesure, de dépenser sans règle. || Ctr. Économie.

progéniture, *sf.* Enfants; petits des animaux. || Syn. Lignée.

proglosse, *adj.* Se dit d'un animal dont la langue est très longue.

prognathe (gr. *pro*, en avant ; *gnathos*, mâchoire), *adj. 2 g.* Qui a les mâchoires allongées. || Corr. Orthognathe.

prognathisme, *sm.* État des individus prognathes.

Progné ou **Procné**, fille de Pandion qui fut métamorphosée en hirondelle lorsque Philomèle * sa sœur fut métamorphosée en rossignol (Myth.).

prognose, *sf.* Prévision des diverses phases d'une maladie qui commence (Méd.).

prognostique, *adj. 2 g.* Relatif à la prognose (Méd.).

programme, *sm.* Écrit qu'on distribue ou qu'on imprime pour donner les détails d'une fête, d'une cérémonie, d'un concours, d'un enseignement, etc. || Exposé sommaire de la conduite qu'on se propose de tenir : *programme politique.*

progrès (lat. *progressus*, pas en avant), *sm.* Mouvement, marche en avant : *progrès d'un fléau.* || Accroissement de force, de science : *progrès d'un élève.* || Mouvement progressif de la civilisation. || Ctr. Décadence.

Encycl. Le progrès, c'est la marche en avant, et si l'on compare l'humanité entière à un individu qui traverse les siècles on est amené à proclamer la nécessité du progrès. Mais il y a deux sortes de progrès : le progrès matériel et le progrès intellectuel et moral. Il est trop évident que le progrès matériel existe, et que tant de découvertes, tant d'inventions admirables ont révolutionné le monde et rendu la vie plus facile et à certains égards plus heureuse. Nier ce genre de progrès, ce serait nier l'existence du soleil.

Mais en est-il de même de l'autre ? Pouvons-nous dire que nous sommes plus intelligents et plus honnêtes que nos devanciers ? Ici se produisent de grandes divergences de vues. Les uns prétendent que l'intelligence d'un Homère ou d'un Salomon, que le sens artistique d'un Phidias ou d'un Apelle dénotent une telle élévation, une telle perfection qu'il y aurait folie à se déclarer jamais supérieur à de tels hommes. Les autres font valoir ce fait que l'esclavage a presque complètement disparu, que les horreurs de la guerre ont été atténuées, que le sentiment de l'égalité et de la fraternité, inconnus des anciens, ont développé chez nous la bienfaisance et la tolérance. Il faut donc accorder beaucoup aux partisans du progrès indéfini, mais en faisant des réserves, et sans jamais rabaisser ceux qui nous ont précédés, et qui nous ont ouvert la voie.

progresser, *vn.* Faire des progrès. || Ctr. Déchoir, reculer.

progresseur, *sm.* Celui qui progresse.

progressif, ive, *adj.* Qui avance, qui fait des progrès. || Impôt progressif, impôt dans lequel le taux de la perception varie avec la valeur de la matière imposable. Par exemple, un impôt sur le revenu qui frapperait les petits revenus de 5 °/₀, les revenus moyens de 10 °/₀, les gros revenus de 15 °/₀, serait un *impôt progressif.* || Corr. Impôt proportionnel, dans lequel le taux de la perception est fixe, quelle que soit la valeur de la matière imposable. Par exemple, un impôt qui frapperait de 10 °/₀ tous les revenus serait un *impôt proportionnel.*

progression, *sf.* Mouvement en avant, marche proportionnelle. || Suite de nombres, de quantités dérivant successivement les unes des autres, suivant une même loi (Math.). || Progression arithmétique, celle où la différence entre chaque membre est une quantité constante appelée *raison.* Ex. : 1, 2, 3, 4, 5.... || Progression géométrique, celle où chacune des quantités est égale à la précédente multipliée ou divisée par une quantité constante appelée *raison géométrique.* Ex. : 2, 4, 8, 16, 32... || Succession de sons (Mus.).

progressiste, *adj.* et *s. 2 g.* Qui croit au progrès. || Se dit d'un groupe politique, partisan d'améliorations progressives : *progressiste s'oppose à la fois à conservateur et à révolutionnaire.*

progressivement, *adv.* D'une manière progressive.

progymnase, *sm.* Établissement d'enseignement secondaire en Russie.

prohibé, ée, *adj.* Qui n'est pas permis. || Armes prohibées, celles dont la police interdit le port. || Degré prohibé, le degré de parenté où la loi défend de se marier. || Temps prohibé, celui où la chasse est interdite.

prohiber (lat. *prohibere, prohibitum*), *va.* Ne pas permettre. || Syn. Interdire, défendre. || Ctr. Autoriser.

prohibeur, *sm.* Celui qui prohibe.

prohibitif, ive, *adj.* Qui porte interdiction, défense : *lois prohibitives.* || Qui interdit l'importation de marchandises échangées : *système prohibitif.*

prohibition, *sf.* Action de prohiber. || Syn. Interdiction, défense. || Ctr. Autorisation. || Prohibition douanière, interdiction à l'entrée en France de certains produits étrangers, la plupart monopolisés par l'État (allumettes, tabacs, cartes à jouer).

prohibitionniste, *sm.* Partisan de la prohibition douanière.

prohibitivement, *adv.* D'une manière prohibitive.

proh pudor ! mots lat. signif. *ô honte ;* s'emploient surtout en plaisantant.

proie, *sf.* Ce que les animaux carnassiers enlèvent pour le manger. || Oiseau de proie, nom donné aux oiseaux rapaces diurnes et nocturnes, parce qu'ils se nourrissent de proie vivante : *l'aigle est un oiseau de proie.* || Homme de proie, homme qui vit de vols, de rapines. || Butin fait à la guerre. || En proie à, tourmenté par : *être en proie au remords.* || Se dit en parlant des choses qui détruisent : *cette ville devint la proie des flammes.* || Lâcher la proie pour l'ombre, sacrifier des réalités pour des choses douteuses.

projecteur, *sm.* Appareil composé d'un grand miroir sphérique et d'une lentille pour projeter au loin les rayons d'un foyer lumineux *(pg.) : les forts et les vaisseaux de guerre se servent de projecteurs.*

PROJECTEUR (Coupe).

(L, lumière électrique. — R, réflecteur. — E, lentille à échelons lumineux pour rendre le faisceau lumineux moins divergent — O, articulation autour de laquelle tourne le projecteur quand on agit par la roue M sur la vis V. — M', manivelle permettant de faire pivoter le projecteur sur son pied P. — I, interrupteur électrique pour éteindre ou rallumer la lumière).

projectif, ive, *adj.* Qui projette en avant. || Qui concerne la projection sur un plan (Géom.).

projectile (lat. *projicere, projectum*, lancer), *sm.* Corps solide qui est ou qui peut être lancé. || Boulet, balle, obus, etc., lancé par une arme à feu. || *Adj.* Relatif à la projection.

projection, *sf.* Action de projeter : *force de projection.* || Représentation d'un objet sur un plan, d'après certaines règles géométriques : *tracer la projection d'une mappemonde.* || Projection lumineuse, représentation agrandie d'une vue, sur un écran, dans une salle où l'on a fait l'obscurité, au moyen d'une source lumineuse puissante (généralement la lumière électrique ou la lumière oxhydrique). || Image ainsi projetée (*fig.* V. Lanterne).

projecture, *sf.* Saillie horizontale de certaines parties d'un édifice (Archit.).

projet, *sm.* Dessein formé, chose que l'on se propose de faire : *projet de voyage.* || Première idée, première rédaction : *projet de traité.* || Plans d'un édifice à construire : *projet d'école.*

projetant, ante, *adj.* Qui fait des projets.

projeter, *va.* Concevoir, former un projet : *projeter une promenade.* || Pousser en avant, envoyer : *tout corps éclairé par le soleil projette de l'ombre.* || Faire une projection * (Géom.). || Se projeter, *vpr.* Être projeté, porté en avant. || Gr. C. Caqueter.

projeteur, euse, *s.* Celui qui fait des projets.

projettement, *sm.* Action de projeter.

prolalie, *sf.* Éloge adressé aux auditeurs au début d'un discours.

prolapsus (mot lat.), *sm.* Chute, déplacement d'un organe (Méd.).

prolation (lat. *profero, prolatum*), *sf.* Action de proférer.

prolégat, *sm.* Envoyé du pape qui tient la place d'un légat.

prolégation, *sf.* Fonctions de prolégat.

prolégomènes (gr. *pro*, avant ; *légomenos*, dit), *smpl.* Longue préface, introduction très développée.

prolemme, *sm.* Ce qui précède le lemme (Math.).

prolepse, *sf.* Figure de rhétorique par laquelle on réfute à l'avance les objections possibles.

proleptique, *adj. 2 g.* Se dit d'une fièvre dont chaque accès anticipe sur le précédent (Méd.).

proleptiquement, *adv.* Par prolepse.

prolétaire (lat. *prolétarius*, de *proles*, lignée), *sm.* Se disait à Rome des citoyens très pauvres, exemptés d'impôts et considérés comme bons uniquement à donner des citoyens à la patrie. ‖ Ouvrier qui n'a que son travail pour ressource.

prolétariat, *sm.* État, condition de prolétaire. ‖ L'ensemble des prolétaires.

prolétarien, enne, *adj.* Qui concerne le prolétariat.

prolifération, *sf.* Engendrement de nombreux êtres nouveaux par quelques êtres anciens, ou même par un seul. Par ex., quelques infusoires, dans un liquide, en produisent par prolifération beaucoup d'autres, qui pullulent rapidement dans ce liquide (Hist. nat.).

prolifère (lat. *proles*, lignée; *fero*, je porte), *adj. 2 g.* Se dit des êtres qui en produisent beaucoup d'autres semblables à eux (Hist. nat.).

prolification, *sf.* Situation d'un organe prolifère (Botan.).

prolifique, *adj. 2 g.* Qui a la propriété d'engendrer.

proligère, *adj. 2 g.* Qui porte des germes.

prolimnéen, enne, *adj.* Se dit de terrains produits par les eaux douces (Géol.).

prolixe, *adj. 2 g.* Trop long, diffus : *discours, orateur prolixe.* ‖ Ctre. Bref, concis, laconique.

prolixement, *adv.* D'une manière prolixe. ‖ Ctre. Laconiquement, brièvement.

prolixité, *sf.* Caractère de ce qui est prolixe. ‖ Ctre. Concision.

prologue (gr. *pro*, avant : *logos*, discours), *sm.* Petit discours en tête d'un ouvrage. ‖ Syn. Préface, avant-propos. ‖ Sorte d'introduction, dans une pièce de théâtre, qui prépare l'action. ‖ Petite pièce qui précède une pièce de théâtre. ‖ Ctre. Épilogue. ‖ Acteur qui, dans l'antiquité, récitait le prologue.

prolongatif, ive, *adj.* Qui a la propriété de prolonger.

prolongation, *sf.* Action de prolonger : *prolongation d'un chemin.* ‖ Durée plus longue : *demander une prolongation de congé.*

prolonge, *sf.* Cordage pour la manœuvre des canons, des wagons, etc. ‖ Chariot d'artillerie.

prolongement, *sm.* Accroissement en longueur : *prolongement d'une rue.*

prolonger, *va.* Faire durer plus longtemps : *prolonger le siège d'une ville.* ‖ Rendre plus long : *prolonger un boulevard.* ‖ Se prolonger, *vpr.* Durer plus longtemps : *la séance s'est prolongée très tard.* ‖ Devenir plus long : *le chemin se prolonge sous bois.* ‖ Gr. C. Affliger.

pro memoria, mots lat. signif. *pour mémoire.*

promenade, *sf.* Action de se promener. ‖ Lieu où l'on se promène.

promènement, *sm.* Action de promener.

promener, *va.* Mener, faire aller d'un lieu à un autre. ‖ Se promener, *vpr.* Marcher pour son plaisir, pour sa santé. ‖ Envoyer promener, se débarrasser de qqn (Fam.). ‖ Gr. C. Acheter.

promenette, *sf.* Petit chariot à l'usage des enfants qui commencent à peine à marcher.

promeneur, euse, *s.* Celui, celle qui promène qqn ou qui se promène.

promenoir, *sm.* Lieu fermé où l'on se promène.

promesse, *sf.* Action de promettre : *faire une promesse par écrit.* ‖ Engagement pris de faire une chose : *mal tenir sa promesse.* ‖ Espérances que fait concevoir une personne, une chose : *succès plein de promesses.*

Encycl. La *promesse de vente* équivaut à la vente quand les deux parties sont d'accord sur la chose et sur le prix. Si elle est faite avec des *arrhes* *, chacun des contractants peut s'en départir : celui qui a donné les arrhes, en les abandonnant, celui qui a reçu les arrhes en les restituant au double.

Prométhée, personnage mythologique. Il fit un homme d'argile et déroba le feu du ciel pour animer cet homme. Jupiter irrité le fit clouer sur le Caucase où un vautour lui dévorait le foie qui renaissait toujours, mais Hercule le délivra, et Prométhée apprit aux hommes tous les arts. ‖ Prométhée, tragédie d'Eschyle (5e s. av. J.-C.). ‖ Poème de Goethe (1773).

prometteur, euse, *s.* Celui, celle qui fait des promesses légèrement ou sans intention de les tenir.

promettre (lat. *promittere, promissum*), *va.* S'engager à dire, à faire, à donner qq. chose. ‖ Annoncer de beaux résultats : *cet enfant promet.* ‖ **Se promettre**, *vpr.* Prendre la résolution : *il s'est bien promis de travailler.* ‖ Espérer, attendre : *se promettre du plaisir.* ‖ Syn. Assurer. ‖ Gr. (). Mettre.

prominence, *sf.* État de ce qui est proéminent (vx.).

prominent, ente, *adj.* Qui s'élève au-dessus (vx.).

prominer, *vn.* S'élever au-dessus de (vx.).

promis, ise, *part.* de *promettre.* **Terre promise**, la terre de Chanaan que Dieu avait promise au peuple hébreu. ‖ *S.* Fiancé, fiancée.

promiscuité (lat. *promiscere*, mêler), *sf.* Mélange confus, désordonné. ‖ Mélange sans règle de personnes de sexes différents.

promission (**Terre de**), *sf.* La terre promise. ‖ Fig. Pays très fertile.

promissoire, *adj. 2 g.* Qui sert à garantir une promesse (Jurisp.).

promontoire, *sm.* Langue de terre élevée qui s'avance dans la mer : *le département de la Manche forme un promontoire.* ‖ Syn. Cap. ‖ Comm. Golfe. ‖ Saillie de la partie interne du tympan (Anat.).

promoteur (lat. *promovere, promotum*, mettre en mouvement), *sm.* Personne qui prend le soin principal d'une affaire. ‖ Celui qui donne la principale impulsion : *de Lesseps fut le promoteur du canal de Suez.* ‖ Procureur d'office dans une affaire ecclésiastique.

promotion, *sf.* Élévation à un grade, à une dignité : *promotion de généraux, de cardinaux.* ‖ Élévation de traitement : *promotion de classe.* ‖ Ensemble des personnes promues en même temps : *promotion de St-Cyr, de l'École polytechnique.*

promouvoir, *va.* Élever à une dignité, à un grade. ‖ Gr. C. Mouvoir.

prompt, ompte (pron. *on*), *adj.* Qui se produit bientôt : *prompte guérison.* ‖ Qui agit vite, diligent : *prompt à se décider.* ‖ Qui comprend vite : *esprit prompt.* ‖ Qui se met vite en colère. ‖ Syn. Vif. ‖ Ctre. Lent. ‖ Droit de prompte gratification à un greffier pour obtenir rapidement la grosse d'un jugement.

promptement, *adv.* Avec promptitude.

promptitude, *sf.* Caractère de ce qui est prompt. ‖ Vivacité de caractère, irascibilité. ‖ Syn. Vitesse. ‖ Ctre. Lenteur.

promptuaire, *sm.* Sorte de manuel (vx.).

promu, ue, *adj.* et *s.* Élevé à une dignité, à un grade.

promulgateur, *sm.* Celui qui promulgue.

promulgation, *sf.* Publication solennelle, officielle.

Encycl. Les lois ne peuvent être exécutées qu'après leur *promulgation*. Cette promulgation résulte de leur insertion au *Journal officiel*. Il en est de même pour les *décrets*, exception faite pour ceux qui sont insérés seulement au *Bulletin des lois*. Les lois et décrets sont exécutoires un jour franc après leur promulgation (à Paris), et partout ailleurs un jour franc après que l'*Officiel* est parvenu au chef-lieu de l'arrondissement. — On admet aujourd'hui que le gouvernement peut, en cas d'urgence, promulguer en province une loi ou un décret en les faisant connaître par dépêches télégraphiques.

promulguer, *va.* Publier officiellement, avec toutes les formalités requises : *promulguer une loi.*

pronaos (mot grec), *sm.* Partie antérieure d'un temple, d'une église, en avant de la nef (Archit.).

pronateur, *sm.* Se dit des muscles qui déterminent le mouvement de pronation (*fig.* V. Muscle).

pronation (lat. *pronus*, penché), *sf.* Se dit d'un mouvement de torsion de l'avant-bras. ‖ État d'un malade couché sur le ventre (Méd.).

prône, *sm.* Prières et instruction faites le dimanche à la grand'messe. ‖ Fig. Remontrance, gronderie (Fam.).

prône-misère, *sm.* Celui qui se plaint constamment.

prôner, *va.* Faire le prône. ‖ Fig. Louer avec excès. ‖ *Vn.* Faire des remontrances interminables.

prônerie, *sf.* Action de prôner.

prôneur, euse, *s.* Celui qui fait un prône (vx.). ‖ Personne qui loue avec excès ; qui fait d'ennuyeuses remontrances.

pronom (lat. *pro*, au lieu de ; *nomen, nominis*, nom), *sm.* Mot qui remplace un substantif dont on veut éviter la répétition. ‖ **Pronom personnel**, je, tu, il, etc. ‖ **Pronom possessif**, le mien, le tien, etc. ‖ **Pronom démonstratif**, pronom indéfini, pronom relatif, etc. V. Démonstratif, indéfini, relatif (Gram.).

pronominal, ale, *adj.* Qui appartient au pronom. ‖ Verbe pronominal, verbe qui se conjugue avec deux pronoms ; ex. : *je me sers* (Gram.).

pronominalement, *adv.* D'une façon pronominale (Gram.).

pronominaliser, *va.* Donner la forme pronominale à un mot (Gram.).

pronominé, ée, *adj.* Se dit d'un verbe qui se conjugue avec un pronom régime (Gram.).

prononçable, *adj. 2 g.* Qui peut être prononcé.

pro-nonce, *sm.* Prélat qui remplace un nonce du pape.

prononcé, ée, *adj.* Très marqué, fortement accusé : *caractère prononcé.* ‖ *Sm.* Déclaration de la décision d'un tribunal : *entendre le prononcé d'un jugement.*

prononcement, *sm.* Action de prononcer.

prononcer (lat. *pronuntiare, pronuntiatum*, déclarer), *va.* Émettre par la parole, articuler : *prononcer un mot.* ‖ Débiter : *prononcer un discours.* ‖ Déclarer avec autorité : *prononcer une sentence.* ‖ Fig. Dessiner, marquer fortement : *prononcer une attitude.* ‖ *Vn.* Déclarer son sentiment : *prononcer sur une contestation.* ‖ Se prononcer, *vpr.* Donner son avis. ‖ Être prononcé : *dans le mot nation, t se prononce comme* s (Gram.). ‖ Syn. Décider, juger. ‖ Gr. C. Agacer.

prononceur, *sm.* Celui qui prononce.

prononciatif, ive, *adj.* Qui tient à la prononciation.

prononciation, *sf.* Action, manière de prononcer.

pronostic (gr. *pro*, avant : *gnôsis*, connaissance), *sm.* Conjecture, jugement sur un fait à venir : *heureux pronostic.*

pronosticateur, *sm.* Celui qui pronostique.

pronostication, *sf.* Action de pronostiquer.

pronostique, *adj. 2 g.* Relatif au pronostic.

pronostiquer, *va.* Faire un pronostic.

pronostiqueur, euse, *s.* Celui, celle qui fait un pronostic.

pronunciamento ou **pronunciamiento** (mot esp.), *sm.* Révolution militaire en Espagne. ‖ *Plur.* des *pronunciamientos.*

Prony (de), ingénieur français (1755-1839), auteur de nombreux mémoires sur les sciences mathématiques.

propagande, *sf.* Toute association qui a pour but de propager certaines opinions, certaines doctrines. ‖ Moyens employés dans cette intention : *faire de la propagande pour ses idées.* ‖ Congrégation établie à Rome en 1622 pour propager le catholicisme.

propagandisme, *sm.* Passion de la propagande.

propagandiste, *sm.* Celui qui fait de la propagande.

propagateur, *sm.* Celui qui propage.

propagation, *sf.* Action de propager. ‖ Manière dont se répandent la lumière, le son, la chaleur, l'électricité (Phys.). ‖ Multiplication par voie de génération : *assurer la propagation de l'espèce.*

propager (lat. *propagare, propagatum*), *va.* Répandre autour de soi. ‖ Se propager, *vpr.* Être propagé, se multiplier. ‖ Gr. C. Affliger.

proparoxyton, *sm.* Mot grec accentué sur l'antépénultième syllabe (Gram.).

propassion, *sf.* Angoisses de Jésus-Christ avant la Passion (Théol.).

propathie, *sf.* V. Prodrome.

pro patria, mots lat. signif. *pour la patrie.*

propédeutique, *sf.* Enseignement préparatoire.

propension (lat. *propensus*, porté à), *sf.* Pendance d'un corps vers un autre. ‖ Fig. Disposition : *propension au bien.* ‖ Syn. Inclination, penchant. ‖ Ctre. Répulsion.

Properce, poète latin, auteur d'*Élégies* (52-14 av. J.-C.).

propérispomène, *sm.* Mot grec qui a un accent circonflexe sur l'avant-dernière syllabe (Gram.).

propet, ette, *adj.* V. Propret.

prophétal, *adjm.* Se dit d'un verset de psaume qui se chante au commencement de la messe.

prophète (gr. *prophétès*, de *pro*, avant ; *phémi*, je dis), *sm.* Homme inspiré, qui prédit l'avenir. ‖ Titre que les musulmans donnent à Mahomet. ‖ Celui qui annonce un événement à venir : *il a été bon prophète en cette occasion.* ‖ **La Loi et les Prophètes**, la Genèse et les livres des prophètes. ‖ Fig. et Fam. Ce qui fait autorité. ‖ **Le Prophète**, opéra de Meyerbeer 1849.

Encycl. Les prophètes ont joué un grand rôle dans l'histoire des Juifs ; on les divise en grands et en petits prophètes ; les quatre grands

sont Isaïe, Jérémie, Daniel et Ezéchiel; les petits prophètes sont au nombre de douze.

prophétesse, *sf.* Femme inspirée qui prédit l'avenir.

prophétie, *sf.* Prédiction faite par un prophète. ‖ Prédiction quelconque.

prophétique, *adj. 2 g.* Qui tient du prophète. ‖ Qui annonce l'avenir.

prophétiquement, *adv.* D'une manière prophétique.

prophétiser, *va.* Prédire l'avenir par une inspiration divine. ‖ Fig. Prévoir, pressentir l'avenir.

prophétisme, *sm.* Doctrine des prophètes juifs.

prophylactère, *sm.* Relique, sorte d'amulette.

prophylactique (gr. *pro*, avant; *phulassô*, je garde), *adj. 2 g.* Qui sert de préservatif (Méd.).

prophylaxie, *sf.* Se dit des moyens propres à préserver d'une maladie.

propice, *adj. 2 g.* Très favorable : *vent propice.*

propicement, *adv.* D'une façon propice.

propionate, *sm.* Sel formé par l'acide propionique (Chim.).

propionique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de plusieurs végétaux (Chim.).

propitiateur, trice, *s.* Celui, celle qui rend propice.

propitiation, *sf.* Action de rendre propice. ‖ **Sacrifice, victime de propitiation**, sacrifice, victime offerte à Dieu pour le rendre propice, pour apaiser sa colère.

propitiatoire, *adj. 2 g.* Qui rend propice. ‖ *Sm.* Table d'or qui était placée au-dessus de l'arche d'alliance chez les Hébreux.

propitier, *va.* Rendre propice.

propolis, *sf.* Matière résineuse que les abeilles extrayent de certains bourgeons de plantes et avec laquelle elles bouchent les fentes et les trous de leurs ruches.

Propontide, *sf.* Nom grec ancien de la mer de Marmara.

proportion, *sf.* Rapport des parties entre elles et avec leur tout : *ce sculpteur a bien établi la proportion entre les membres et le corps de cette statue.* ‖ Dimensions bien prises (Archit.). ‖ Convenance, rapport : *le châtiment doit être en proportion de la faute.* ‖ Rapport des quantités entre elles; ex. : 2 est à 3, comme 8 est à 12 (Math.). ‖ Quantités fixes d'après lesquelles se combinent les corps (Chim.). ‖ **A proportion, en proportion**, par rapport : *être récompensé en proportion des services rendus.*

proportionnable, *adj. 2 g.* Qui peut être proportionné.

proportionnalité, *sf.* Condition des quantités qui sont proportionnelles entre elles (Math.).

proportionnel, elle, *adj.* Qui a rapport à une proportion (Math.). ‖ **Moyenne proportionnelle**, terme d'une proportion commun aux deux rapports; ex. : dans $1/3 = 3/9$, 3 est la moyenne proportionnelle (Math.).

proportionnellement, *adv.* D'une manière proportionnelle.

proportionnément, *adv.* D'une manière proportionnée.

proportionner, *va.* Garder la proportion convenable. ‖ **Se proportionner**, *vpr.* Se mettre à la portée de.

propos, *sm.* Résolution prise : *propos bien arrêté.* ‖ Discours qu'on tient dans la conversation : *propos agréable, sérieux.* ‖ Discours médisant : *méprisons les propos.* ‖ **De propos délibéré, à dessein.** ‖ **A tout propos**, en toute occasion. ‖ **A propos**, en temps utile, dans un lieu convenable. ‖ **Hors de propos**, sans motif. ‖ **Propos interrompus**, discours sans suite.

proposable, *adj. 2 g.* Qui peut être proposé.

proposant, *sm.* Étudiant en théologie (chez les protestants).

proposer (lat. *proponere, propositum*, placer en avant), *va.* Présenter, soumettre à l'acceptation : *proposer une alliance.* ‖ *Vn.* Former une résolution : *l'homme propose, Dieu dispose.* ‖ **Se proposer**, *vpr.* Avoir dessein : *il se propose de venir.* ‖ **S'offrir** : *se proposer pour un emploi.* ‖ Syn. Offrir.

proposeur, *sm.* Celui qui propose.

proposition, *sf.* Action de proposer; chose proposée : *proposition de loi.* ‖ Expression d'un jugement formé d'un sujet, d'un verbe, d'un attribut et de compléments : *proposition principale, incidente, etc.* (Gram.). ‖ Énoncé d'une vérité à prouver, d'un problème à résoudre : *démontrer une proposition* (Math.). ‖ Partie de l'exorde (Rhét.). ‖ Affirmation d'un dogme (Théol.) : *les cinq propositions de Jansénius.* ‖ **Pains de proposition**, pains que l'on mettait toutes les semaines dans le sanctuaire du temple, à Jérusalem.

Encycl. **Proposition de loi**, loi ou modification à une loi proposée par un sénateur ou par un député, le mot *projet* étant réservé aux propositions du gouvernement.

En rhétorique, on appelle proposition la partie de l'exorde qui est consacrée à l'exposition du sujet. La proposition fait connaître l'objet de l'orateur, et le plan qu'il compte suivre. Le discours est la proposition développée

propre (lat. *proprius*), *adj. 2 g.* Qui appartient exclusivement à : *écrire de sa propre main.* ‖ Doué des qualités nécessaires; qui peut servir à : *terrain propre à bâtir.* ‖ Qui n'est point sali : *mains propres.* ‖ **Nom propre**, celui qui convient à une personne en particulier; ex. : *Pierre, Paul* (Gram.).

propre, *sm.* Ce qui appartient exclusivement à une personne, à une chose : *la raison est le propre de l'homme.* ‖ Sens qui n'est pas figuré : *employer un mot au sens propre.* ‖ Immeuble qui appartient à une personne par donation ou succession. ‖ **En propre**, *loc. adv.* En toute propriété. ‖ **Propre du Temps, Propre des Saints**, office particulier à une époque de l'année, à certaines fêtes (Liturg.).

proprement, *adv.* D'une manière propre, particulière. ‖ Avec propreté : *écrire proprement.* ‖ D'une manière convenable : *travailler proprement.* ‖ **A proprement parler**, pour parler en termes précis et exacts.

propret, ette ou **propet, ette**, *adj.* Propre jusqu'à la recherche.

propreté, *sf.* Absence de saleté. ‖ Manière convenable de se vêtir. V. Hygiène.

propréteur, *sm.* Ancien préteur qui commandait dans une province romaine.

propréture, *sf.* Fonctions, dignité de propréteur.

propria manu, mots lat. signif. *de sa propre main*; sert à désigner une lettre autographe.

propriétaire, *s. 2 g.* Celui, celle qui possède une propriété. ‖ Particulièrement, celui qui possède un immeuble. ‖ Corr. Locataire.

Encycl. Le *propriétaire* d'un animal est responsable du dommage causé par cet animal, même égaré ou échappé. — Le propriétaire d'un bâtiment qui s'écroule est responsable du dommage causé par sa ruine lorsqu'elle a eu pour cause un vice de construction ou un défaut d'entretien. — Le propriétaire d'un immeuble loué ou soumis à un usufruit est tenu de faire les grosses réparations, c.-à-d. les réparations des gros murs et des voûtes, le rétablissement des poutres, des couvertures entières, des digues, des murs de soutènement et de clôture. V. Location, Bail, Privilège.

propriétairement, *adv.* En propriétaire.

propriété, *sf.* Chose possédée en propre : *propriété foncière.* ‖ Droit de conserver ce que l'on possède, ou d'en disposer à son gré. ‖ Immeuble : *propriété à la campagne.* ‖ Qualité particulière : *connaître la propriété des plantes.* ‖ Sens propre d'un mot : *connaître la propriété d'un terme.*

Encycl. On ne peut être contraint de céder sa *propriété* si ce n'est pour cause d'utilité publique et moyennant une juste indemnité, ou encore pour le paiement de ses dettes. — La propriété du sol emporte avec elle la propriété du dessus et du dessous.

Propriété immobilière, mobilière. V. Immeubles, Meubles.

Propriété industrielle. V. Brevets d'invention, Marques de fabrique.

Propriété littéraire et artistique. — Les auteurs d'écrits en tout genre, les compositeurs de musique, les peintres et dessinateurs qui font photographier ou graver des tableaux ou dessins jouissent durant leur vie entière du droit exclusif de vendre, faire vendre ou distribuer leurs ouvrages, et d'en céder la propriété en tout ou en partie. Leurs héritiers, donataires ou légataires jouissent du même droit pendant 50 ans après la mort de l'auteur. Au point de vue international, la propriété littéraire est garantie : 1° par des conventions particulières entre les États; 2° par la convention du 9 septembre 1886, dite *Convention de Berne*, modifiée par un acte additionnel du 4 mai 1896, qui a créé une union pour la protection littéraire et artistique entre un certain nombre d'États.

proprio motu, mots lat. signif. *de son propre mouvement.*

proptose, *sm.* Prolongement morbide (Méd.).

propulseur (lat. *pro*, en avant; *pellere, pulsum*, pousser), *sm.* Ce qui donne un mouvement de propulsion.

propulsion, *sf.* Action de pousser en avant : *l'hélice agit par propulsion.*

Propylées (gr. *pro*, devant; *pulê*, porte), *smpl.* Vestibule de l'Acropole de l'ancienne Athènes; ruines célèbres.

propylène, *sm.* Carbure d'hydrogène (Chim.).

proquesteur, *sm.* Lieutenant d'un questeur.

proquesture, *sf.* Dignité de proquesteur.

prorata (mot lat.), *sm.* Quote-part. ‖ **Au prorata de**, *loc. adv.* A proportion : *recevoir au prorata de sa mise de fonds.*

prorogatif, ive, *adj.* Qui proroge.

prorogation, *sf.* Action de proroger; prolongation du temps. ‖ Suspension des séances d'une assemblée.

proroger, *va.* Prolonger le temps fixé : *proroger un délai.* ‖ Remettre à une autre époque : *proroger une assemblée.* ‖ Gr. C. Affliger.

prosailleur, *sm.* Celui qui fait de la mauvaise prose (Fam.).

prosaïque, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de la prose. ‖ Qui manque de poésie, d'élévation. ‖ Ctr. Poétique.

prosaïquement, *adv.* D'une manière prosaïque.

prosaïser, *va.* Écrire en prose. ‖ *Vn.* Rendre prosaïque, terre à terre.

prosaïsme, *sm.* Défaut de ce qui manque de poésie, d'élévation.

prosateur, *sm.* Écrivain en prose.

proscenium (mot lat.), *sm.* Partie antérieure d'un théâtre antique, qui comprenait ce que nous nommons aujourd'hui la *scène* et l'*avant-scène.*

proscripteur, *sm.* Celui qui proscrit.

proscription, *sf.* Action de proscrire; condamnation à mort sans jugement : *proscriptions de Marius, des triumvirs.* ‖ Mesure violente, exil, décrétés contre une personne. ‖ Abolition, destruction d'une chose.

proscrire (lat. *proscribere, proscriptum*, afficher), *va.* Condamner à mort sans jugement : *Cicéron fut proscrit par Antoine.* ‖ Par extension, prendre des mesures violentes contre des personnes, les exiler. ‖ Fig. Bannir, condamner : *proscrire un abus.*

proscrit, ite, *adj.* et *s.* Frappé de proscription.

prose, *sf.* Langage ordinaire écrit, non assujetti, comme la poésie, aux lois de la rime ou du rythme. ‖ Ctr. Poésie. ‖ Sorte d'hymne latine rimée, que l'on chante dans les grandes solennités catholiques.

prosecteur, *sm.* Celui qui prépare des pièces d'anatomie, qui préside aux dissections.

prosectorat, *sm.* Fonctions de prosecteur.

prosélyte, *s. 2 g.* Personne nouvellement convertie. ‖ Personne qu'on amène à une opinion, qu'on gagne à une secte.

prosélytique, *adj. 2 g.* Relatif aux prosélytes.

prosélytisme, *sm.* Zèle qui pousse à faire des prosélytes.

prosenchyme, *sm.* Tissu cellulaire des végétaux, formé de cellules allongées (Botan.).

proser, *va* Mettre en prose.

Proserpine (Perséphonè chez les Grecs), fille de Cérès et femme de Pluton (Myth.). ‖ Titre d'un opéra de Quinault et Lulli (1680).

proseuque, *sm.* Endroit, en pleine campagne, réservé à la prière chez les Juifs.

prosier, *sm.* Recueil des proses de l'Église.

prosimiens, *smpl.* Ordre de mammifères qui paraît être la souche des singes (Zool.).

prosodie, *sf.* Prononciation des mots suivant l'accent ou la quantité. ‖ Règles relatives à la manière de faire des vers. ‖ Traité où sont exposées ces règles.

prosodique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la prosodie.

prosodiquement, *adv.* D'après les règles de la prosodie.

prosopalgie, *sf.* Névralgie faciale (Méd.).

prosopographie, *sf.* Description des traits du visage (Anat.).

prosopopée, *sf.* Figure de rhétorique qui consiste à donner la parole soit à une personne morte ou absente, soit à une chose personnifiée : *la prosopopée des Lois dans Platon.*

prospecteur, *sm.* Celui qui est à la recherche de mines d'or ou de placers.

prospectus (mot lat.), *sm.* Sorte de programme donnant un aperçu de ce qu'est ou sera un livre, une entreprise, etc.

Prosper (Saint), théologien aquitain et poète latin (403-463). Fête le 25 juin.

prospère, *adj. 2 g.* Favorisé de la fortune. ‖ Syn. Heureux, florissant.

prospèrement, *adv.* D'une façon prospère.

prospérer, *vn.* Être favorisé de la fortune. ‖ Gr. C. Accélérer.

prospérité, *sf.* État de celui qui prospère. ‖ Syn. Bonheur, félicité. ‖ Ctr. Infortune, adversité.

prosphyse, *sf.* Adhérence anormale de deux parties (Méd.).

prostate, *sf.* Glande près de la partie inférieure du col de la vessie (Anat.).

prostatique, *adj. 2 g.* Relatif à la prostate.

prostatite, *sf.* Inflammation de la prostate (Méd.).

prostatolithe, *sf.* Calcul de la prostate (Méd.).

prosternation, *sf.* Action de se prosterner. État de celui qui est prosterné.

prosternement, *sm.* Action de se prosterner.

prosterner se, *vpr.* Se jeter, s'abaisser jusqu'à terre pour supplier, pour adorer. ‖ *Va.* Abattre (vx).

prosthèse, *sf.* Figure de grammaire qui consiste dans l'addition d'une lettre au commencement d'un mot, sans changer de sens; ex. : *gnatus, né*, mot latin pour *natus*.

prostituée, *sf.* Femme qui vit dans la débauche.

prostituer, *va.* Livrer à la débauche. ‖ Fig. Déshonorer par un usage indigne : *prostituer son talent*.

prostituer ou **prostituteur**, *sm.* Celui qui favorise la prostitution.

prostitution, *sf.* Abandon à la débauche. ‖ Pratique habituelle de la débauche.

prostration (lat. *prosternere, prostratum*), *sf.* Anéantissement, abattement des forces musculaires qui accompagne certaines maladies. ‖ Syn. Accablement.

prostré, ée, *adj.* Abattu.

prostyle (gr. *pro*, avant; *stulos*, colonne), *sm.* Façade d'un temple orné de colonnes sur le devant seulement (Archit.). ‖ *Adj. Temple prostyle*.

prosyllogisme, *sm.* Conclusion d'un syllogisme prise pour prémisse d'un second syllogisme (Phil.).

prosyllogistique, *adj. 2 g.* Relatif au prosyllogisme.

Protade (Saint), évêque de Besançon (7e s.). Fête le 19 février.

protagon, *sm.* Substance organique trouvée dans le cerveau (Anat.).

protagoniste (gr. *prôtos*, premier; *agônistês*, lutteur), *sm.* Acteur chargé du rôle principal sur le théâtre grec. ‖ Fig. Celui qui tient le premier rôle dans une affaire.

Protagoras, sophiste grec (5e s.). ‖ Dialogue de Platon contre les sophistes (4e s. av. J.-C.).

Protais (Saint), martyr, à Milan, frère de saint Gervais (4e s.). Fête le 19 juin.

Protais, peintre français (1826-1890).

protase, *sf.* Partie d'un poème dramatique qui contient l'exposition du sujet. ‖ Première partie d'une période (Gram.).

protatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la protase.

prote (gr. *prôtos*, premier), *sm.* Celui qui dirige les travaux dans une imprimerie.

protecteur, trice, *adj.* et *s.* Qui protège qqn. ‖ Appareil qui protège un objet. ‖ Titre sous lequel Cromwell * et son fils gouvernèrent l'Angleterre de 1653 à 1658. ‖ Système protecteur, système qui consiste à frapper d'un droit élevé les produits étrangers, pour protéger les produits nationaux contre leur concurrence sur le marché intérieur. ‖ Ctr. Libre échange *.

protection, *sf.* Action de protéger, appui donné à qqn. ‖ Personne qui protège : *se ménager des protections*. ‖ Système protecteur.

protectionnisme, *sm.* Système protecteur. ‖ Ctr. Libre échange. V. ce mot.

protectionniste, *sm.* Partisan du système protecteur. ‖ Ctr. Libre-échangiste.

protectoral, ale, *adj.* Relatif au protecteur ou au protectorat.

protectorat, *sm.* Dignité de protecteur : *le protectorat de Cromwell*. ‖ Appui que prête un État à un autre moins puissant : *la France étend son protectorat sur la Tunisie, le Cambodge, l'Annam*, etc.

Encycl. La France est représentée près des souverains des pays soumis à son *protectorat* par des *résidents généraux* et des *résidents* qui exercent dans ces pays une grande partie des fonctions administratives. C'est par l'intermédiaire du pays protecteur que s'exercent les relations des pays de protectorat avec les puissances étrangères. Par conséquent, les protectorats dépendent de notre ministère des Affaires étrangères.

Protee, fils de Neptune; il pouvait revêtir à volonté toutes les formes (Myth.). ‖ Fig. *Sm.* Personne qui change facilement d'opinions.

protée, *sm.* Genre de batraciens (Zool.). ‖ Arbrisseau d'ornement.

protégé, ée, *s.* Celui, celle qu'on protège.

protéger, *va.* Prendre la défense de qqn, de qq. chose. ‖ Accorder son appui : *François Ier protégea les arts*. ‖ Garantir : *on couvre les jeunes plantes pour les protéger contre les gelées*. ‖ Syn. Défendre. ‖ Gr. C. Abréger.

protège-mine, *sm.* Petit couvercle pour protéger la mine de plomb d'un crayon. ‖ *Plur.* des *protège-mine*.

protège-pointe, *sm.* Petit appareil pour empêcher qu'une pointe de métal ne soit émoussée ou cassée. ‖ *Plur.* des *protège-pointe*.

protéiforme, *adj. 2 g.* Qui change de forme à chaque instant.

protéique, *adj. 2 g.* Se dit d'une substance qui se présente sous des formes variables. ‖ Substance protéique, substance albuminoïde.

protéisme, *sm.* Disposition à changer de forme.

protèle, *sm.* Genre de carnivores du Cap.

proterie, *sf.* Emploi de prote.

protestable, *adj. 2 g.* Qui peut être protesté (Jurisp.).

protestant, ante, *adj.* et *s.* Celui qui proteste. ‖ Nom donné d'abord aux partisans de Luther, parce qu'ils *protestèrent*, en 1529, contre un décret rendu par les princes catholiques. Plus tard le nom de *protestant* fut appliqué à tous ceux qui se séparèrent de l'Église catholique : *luthériens, calvinistes, anglicans*, etc.

protestantisme, *sm.* Religion, doctrine des luthériens, des calvinistes, des anglicans.

Encycl. *Le protestantisme* est né au 16e siècle en Allemagne, en France et en Angleterre. Luther * rompit avec l'Église romaine en 1520, et fut le fondateur du *luthéranisme*, ou protestantisme tel qu'on l'admet en Allemagne, en Suède, en Danemark et en Alsace. Calvin * rompit de même vers 1530, et le *calvinisme* se propagea en Suisse et en Hollande et aussi en France et en Écosse. Le protestantisme anglais ou *anglicanisme* a commencé plus tard, sous Henri VIII, en 1532 : il diffère notablement du luthéranisme et du calvinisme. Il s'est partagé en un grand nombre de sectes (puritains, etc.). Le protestantisme anglais est passé d'Europe en Amérique pour s'y diviser encore, et les sectes protestantes qui existent aux États-Unis sont très nombreuses. Le protestantisme compte actuellement environ 140 millions d'adeptes.

protestataire, *sm.* Celui qui proteste contre une décision. ‖ Particulièrement, celui qui, en Alsace-Lorraine, proteste contre l'annexion à l'Allemagne *.

protestation, *sf.* Déclaration formelle de sa volonté : *apporter sa protestation à la tribune*. ‖ Assurance positive : *protestations de fidélité*. ‖ Acte par lequel on proteste contre une mesure : *son silence fut une protestation*.

protestatoire, *adj.* 2 *g.* Qui a la forme d'une protestation.

protester (lat. *pro*, avant; *testari, testatum*, attester), *va.* Assurer positivement. ‖ Faire un protêt * : *protester un billet*. ‖ *Vn.* Faire une protestation, une déclaration contre qqn ou qq. chose : *protester de son innocence*.

protêt, *sm.* Acte légal constatant un refus d'acceptation ou de paiement d'un effet de commerce.

Encycl. Lorsqu'un effet de commerce n'est pas payé à son échéance, celui qui en est porteur doit, dès le lendemain, faire dresser par un notaire ou un huissier un acte qu'on appelle *protêt faute de paiement*. Cet acte doit être signifié au domicile de celui par qui l'effet était payable, ainsi qu'à celui des endosseurs qu'on a l'intention de poursuivre. Celui qui négligerait de faire protester un effet non payé perdrait son recours contre les endosseurs *.

protévangile, *sm.* Nom d'un évangile apocryphe, mis sous le nom de saint Jacques le Mineur.

prothalle, *sm.* Lame verte produite par la germination des spores de fougères et sur laquelle naîtra une autre fougère (Botan.).

prothèse (gr. *pro*, avant; *thésis*, action de placer), *sf.* Remplacement par une pièce artificielle d'un organe perdu (*fig.*). ‖ Prothèse dentaire, pose de dents artificielles.

prothétique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la prothèse.

protocanonique, *adj. 2 g.* Se dit des livres reconnus sacrés avant que l'on eût fait des canons (Théol.).

protocarbure, *sm.* Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le carbone (Chim.).

protochlorure, *sm.* Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le chlore (Chim.).

protocolaire, *adj. 2 g.* Conforme aux lois du protocole.

protocole, *sm.* Formulaire pour la rédaction des actes publics. ‖ Procès-verbal des délibérations d'un congrès, d'une conférence diplomatique : *protocole de clôture*. ‖ Formalités qui réglementent les relations entre le chef d'un État et les représentants des autres nations. ‖ Service public chargé d'assurer le respect de ces formalités.

PROTHÈSE (Bras artificiel).

protocyanure, *sm.* Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le cyanogène (Chim.).

Protogène, peintre grec (4e s. av. J.-C.).

protoiodure, *sm.* Premier degré de combinaison d'un corps simple avec l'iode (Chim.).

protomartyr, *sm.* Nom donné à saint Étienne, 1er martyr.

protonique, *adj. 2 g.* Se dit de la syllabe d'un mot qui précède celle qui porte l'accent (Gram.).

protonotaire (gr. *prôtos*, premier; lat. *notarius*, greffier), *sm.* Officier de la cour pontificale chargé de l'expédition des actes.

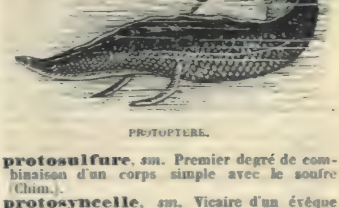
protonotariat, *sm.* Charge de protonotaire.

protophosphure, *sm.* Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le phosphore (Chim.).

protoplasma (gr. *prôtos*, premier; *plassô*, je façonne), *sm.* Substance albuminoïde semi-liquide et qui est considérée comme la partie essentielle et vivante des cellules végétales ou animales (Physiol.).

protoplasmique, *adj. 2 g.* Relatif au protoplasma (Physiol.).

protoptère, *sm.* Genre de poissons qui habitent les fleuves de l'Afrique orientale (*fig.*).



PROTOPTÈRE.

protosulfure, *sm.* Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le soufre (Chim.).

protosyncelle, *sm.* Vicaire d'un évêque de l'Église grecque.

protothorax, *sm.* Premier segment thoracique des insectes (Zool.) (*fig.* V. Insecte).

prototype (gr. *prôtos*, premier; *tupos*, caractère), *sm.* Premier type, modèle. ‖ Outil de fondeur de caractères d'imprimerie.

prototypique, *adj. 2 g.* Relatif au prototype.

protoxyde (gr. *prôtos*, premier; *oxyde*, *sm.* Oxyde le moins oxydé de tous (Chim.).

protozoaires, *smpl.* 8e embranchement

du règne animal, comprenant des animaux microscopiques dont le corps est formé d'une seule cellule. Il se divise en 2 classes : celle des *Infusoires* et celle des *Rhizopodes* (Zool.).

protracteur, trice, *adj.* Qui opère la protraction : *muscle protracteur* (Anat.).

protraction, *sf.* Traction en avant.

protriton, *sm.* Forme larvaire d'un des plus anciens batraciens connus (*fig.*).

PROTRITON (Fossile).

protrusion, *sf.* Protraction exagérée d'un organe (Méd.).

protubérance (lat. *pro*, avant ; *tuber*, bosse), *sf.* Partie saillante : *protubérances du crâne.* || **Protubérance annulaire**, partie du cerveau que l'on nomme également *pont de Varole.*

protubérant, ante, *adj.* Qui fait saillie.

protubérantiel, elle, *adj.* Relatif aux protubérances.

prototuteur, *sm.* Celui qui, sans avoir été nommé tuteur, gère les affaires d'un mineur.

prou, *adv.* Assez, beaucoup (vx.). || **Peu ni prou**, en aucune façon.

Proudhon (Pierre-Joseph), publiciste socialiste français (1809-1865), auteur de plusieurs thèses sur le problème socialiste, dont la plus célèbre est : *Qu'est-ce que la propriété ?* Proudhon concluait que la propriété était le vol. Il fut plusieurs fois poursuivi et condamné sous l'Empire pour délits de presse.

proue, *sf.* L'avant d'un navire (*fig.* V. Navire). || Cr. Poupe.

prouesse, *sf.* Action de preux ; acte de courage guerrier. || Se dit ironiquement d'une action sotte ou ridicule.

Proust, chimiste français (1755-1826).

prouvable, *adj. 2 g.* Qui peut être prouvé.

prouver (lat. *probare*, *probatum*), *va.* Établir la vérité, l'authenticité d'une chose. || Faire preuve de : *prouver sa valeur.* || Syn. Démontrer.

provéditeur, *sm.* Gouverneur d'une province pour la République de Venise.

provenance, *sf.* Ce qui est transporté d'un pays dans un autre : *café de provenance africaine.* || Fig. Source, origine : *cette histoire est d'une provenance douteuse.*

provenant, ante, *adj.* Qui provient.

provençal, ale, *adj.* et *s.* Qui est de la Provence, qui habite cette province. || **Sauce à la provençale**, sauce très épicée. || *Sm.* Dialecte du sud de la France.

Encycl. La langue provençale, ou langue d'oc *, est l'idiome parlé en France au sud de la Loire, entre la mer, les Alpes et les Pyrénées ; elle comprend ainsi, outre le provençal proprement dit, le languedocien et le gascon. Le provençal, célèbre au temps du roi René * et des troubadours *, n'est plus aujourd'hui qu'un dialecte, un patois même. Mais dans ces dernières années on a cherché à faire refleurir la littérature et surtout la poésie provençales. Il s'est constitué des félibriges, ou sociétés de félibres *, et quelques poètes sont devenus célèbres, par ex. : Roumanille, Aubanel, et surtout Mistral, auteur de *Mireille*. Malheureusement leurs œuvres ont besoin d'être traduites pour être comprises des trois quarts des Français, et la traduction leur enlève beaucoup de leur saveur.

Provence, ancienne province de France, cap. *Aix*, réunie à la France en 1486 : a formé les dép. des Bouches-du-Rhône, des Basses-Alpes et du Var, et une partie des dép. de Vaucluse, de la Drôme et des Alpes-Maritimes.

Provence (Comte de), titre du roi Louis XVIII avant son avènement au trône.

Provenchères-sur-Fave, chl. c. (Saint-Dié), Vosges, 850 hab.

provende, *sf.* Provision de vivres. || Mélange de pois gris, de vesce, d'avoine, etc., pour engraisser les bestiaux.

provenir, *vn.* Être originaire, dériver de : *la pomme de terre provient de l'Amérique.* || Syn. Venir, dériver, résulter.

proverbe (lat. *proverbium*), *sm.* Sentence, maxime vulgaire contenue en peu de mots. || Petite comédie développant un proverbe : *un proverbe de Musset.* || **Livre des Proverbes**, un des livres de la Bible, attribué à Salomon.

Encycl. Voici quelques proverbes, parmi les plus employés :

A beau mentir qui vient de loin.
A bon chat, bon rat.
A bon vin point d'enseigne.
Aide-toi, le ciel t'aidera.
A père avare, fils prodigue.
A père prodigue, fils avare.
Bien mal acquis ne profite jamais.
Bon chien chasse de race.
Chacun son métier, les vaches seront bien gardées.
Chat échaudé craint l'eau froide.
Comme on fait son lit on se couche.
Dans le royaume des aveugles, les borgnes sont rois.
De deux maux, il faut choisir le moindre.
Des goûts et des couleurs on ne peut disputer.
Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.
Faute avouée est à moitié pardonnée.
Il n'y a pas de fumée sans feu.
Jeux de mains, jeux de vilains.
La parole est d'argent, mais le silence est d'or.
Le mieux est l'ennemi du bien.
L'enfer est pavé de bonnes intentions.
Les absents ont toujours tort.
Les cordonniers sont souvent les plus mal chaussés.
Les grandes douleurs sont muettes.
Le temps est un grand maître.
L'habit ne fait pas le moine.
L'homme propose, Dieu dispose.
L'occasion fait le larron.
L'oisiveté est la mère de tous les vices.
L'union fait la force.
Mieux vaut tard que jamais.
Mieux vaut tenir que courir.
Nécessité n'a point de loi.
On ne prend pas les mouches avec du vinaigre.
On n'est pas louis d'or.
Pas d'argent, pas de suisse.
Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.
Petit à petit, l'oiseau fait son nid.
Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
Plus on est de fous, plus on rit.
Qui aime bien châtie bien.
Qui ne risque rien, n'a rien.
Qui sème le vent récolte la tempête.
Qui terre a, guerre a.
Qui trop embrasse, mal étreint.
Qui veut la fin veut les moyens.
Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.
Tel père, tel fils.
Tout ce qui reluit n'est pas or.
Tout chemin mène à Rome.
Toute médaille a son revers.
Tout est bien qui finit bien.
Un bienfait n'est jamais perdu.
Un homme averti en vaut deux.
Un coup de langue est pire qu'un coup de lance.
Un malheur ne vient jamais seul.
Ventre affamé n'a point d'oreille.

proverbial, ale, *adj.* Qui tient du proverbe : *sentence proverbiale.* || Qui peut passer en proverbe : *sagesse proverbiale.*

proverbialement, *adv.* D'une manière proverbiale.

proverbialiser, *va.* Rendre proverbial.

provicaire, *sm.* Ecclésiastique remplaçant le vicaire.

provide, *adj. 2 g.* Qui prévoit (vx.).

providence (lat. *providentia*, de *providere*, pourvoir), *sf.* Suprême sagesse par laquelle Dieu conduit tout. || Dieu lui-même. || Fig. Appui, secours : *cette dame est la providence des pauvres.*

Providence, v. et port d'Amérique (États-Unis), 150 000 hab.

providentiel, elle, *adj.* Amené par la providence : *événement providentiel*

providentiellement, *adv.* D'une manière providentielle.

provignable, *adj. 2 g.* Qui peut être provigné.

provignage, *sm.* Marcottage au moyen de provins.

provignement, *sm.* Action de provigner.

provigner, *va.* Coucher en terre les jeunes pousses d'un cep de vigne pour qu'elles prennent racine et forment d'autres ceps. || *Vn.* Multiplier (vx.).

provigneur, *sm.* Celui qui provigne.

provin, *sm.* Cep de vigne, rameau que l'on couche en terre pour le détacher dès qu'il aura pris racine.

province, *sf.* Nom donné par les Romains aux pays conquis hors de l'Italie : *la province de Gaule, d'Espagne.* || Etendue de pays faisant partie d'un État : *avant 1789, la France était divisée en 33 provinces.* || Ce qui est hors de la capitale : *Paris et la province.* || **Province ecclésiastique**, ensemble des diocèses soumis à la juridiction d'un métropolitain : *province de Lyon.*

Encycl. Voici la liste des anciennes provinces de France ;

Alsace, cap. Strasbourg ; Anjou, cap. Angers ; Artois, cap. Arras ; Aunis, cap. La Rochelle ; Auvergne, cap. Clermont-Ferrand ; Béarn, cap. Pau ; Berry, cap. Bourges ; Bourbonnais, cap. Moulins ; Bourgogne, cap. Dijon ; Bretagne, cap. Rennes ; Champagne, cap. Troyes ; Dauphiné, cap. Grenoble ; Foix (Comté de), cap. Foix ; Flandre, cap. Lille ; Franche-Comté, cap. Besançon ; Guyenne et Gascogne, cap. Bordeaux et Auch ; Ile-de-France, cap. Paris ; Languedoc, cap. Toulouse ; Limousin, cap. Limoges ; Lorraine, cap. Nancy ; Lyonnais, cap. Lyon ; Maine, cap. Le Mans ; Marche, cap. Guéret ; Nivernais, cap. Nevers ; Normandie, cap. Rouen ; Orléanais, cap. Orléans ; Picardie, cap. Amiens ; Poitou, cap. Poitiers ; Provence, cap. Aix ; Roussillon, cap. Perpignan ; Saintonge et Angoumois, cap. Saintes et Angoulême ; Touraine, cap. Tours ; Corse, cap. Bastia. — En 1860, la France a annexé la Savoie, cap. Chambéry, et le comté de Nice, cap. Nice.

Provinces-Unies, nom des Pays-Bas, de 1579 à 1795.

provincial, ale, *adj.* et *s.* Qui est de la province, qui habite la province. || Qui n'a pas les manières de Paris. || *Sm.* Supérieur des maisons religieuses d'une province ecclésiastique. || **Les Provinciales**, ouvrage polémique de Pascal (1656-1657), dans lequel il défend Port-Royal attaqué par les jésuites.

provincialat, *sm.* Dignité de provincial d'un ordre religieux.

provincialement, *adj.* A la façon des provinciaux.

provincialisme, *sm.* Locution particulière à une province.

Provins, ch.-l. d'arr. (Seine-et-Marne), 8 800 hab. (*fig.*).

ARMES DE PROVINS.

proviseur, *sm.* Chef d'un lycée. || Se disait du chef de certaines corporations : *Richelieu était proviseur de Sorbonne.*

provision (lat. *providere*, *provisum*, pourvoir), *sf.* Ensemble de choses réunies en vue de la consommation : *provision de pain, de viande.* || Fig. Réunion de choses quelconques : *faire provision de courage.* || Somme allouée à une partie, en attendant le jugement définitif (Jur.). || **Par provision**, provisoirement, en attendant.

provisionné, ée, *adj.* Qui est pourvu.

provisionnel, elle, *adj.* Qui se fait par provision (Jurisp.).

provisionnellement, *adv.* Par provision (Jurisp.).

provisoire, *adj. 2 g.* Rendu par provision Jurisp.). || Qui se fait en attendant autre chose : *installation provisoire.* || **Gouvernement provisoire**, celui qui, à la suite d'une révolution, prend le pouvoir en attendant l'avènement d'un gouvernement régulier || Se dit surtout de celui qui s'établit en 1848, en France. || *Sm.* Ce qui est provisoire. || Cr. Définitif.

provisoirement, *adv.* D'une manière provisoire, en attendant.

provisorat, *sm.* Titre, fonctions de proviseur.

provisorerie, *sf.* Office de proviseur (vx.).

provocant, ante, *adj.* Qui provoque, qui excite.

provocateur, trice, *adj.* Qui provoque. || **Agent provocateur**, agent de police qui parle comme les factieux et les excite à tenir des propos compromettants.

provocatif, ive, *adj.* Qui est de nature à provoquer.

provocation, *sf.* Action de provoquer : *provocation au soulèvement.* || Ce qui provoque. || Syn. Excitation.

provocatoire, *adj. 2 g.* Qui a le caractère d'une provocation.

provoquer (lat. *provocare, provocatum*), *va.* Pousser par des excitations : *provoquer en duel.* ‖ Faire naître, causer : *provoquer des vomissements.*

proxène, *sm.* Celui qui, dans une ville grecque, donnait l'hospitalité aux voyageurs d'un autre peuple.

proxénète, *s. 2 g.* Entremetteur ou entremetteuse d'hontés.

proxénétisme, *sm.* Office de proxénète.

proxénie, *sf.* Fonctions de proxène.

proximité (lat. *proximus*, proche), *sf.* État de ce qui est proche. ‖ Proximité du sang, parenté. ‖ Cra. Éloignement.

Proyart (L'abbé), littérateur français (1748-1808).

proyer, *sm.* Genre de passereaux.

prozoïque, *adj. 2 g.* Antérieur à l'apparition des êtres vivants (Géol.).

prude, *adj.* Qui affecte un air de sagesse ou de vertu. ‖ *Sf.* Femme prude.

prudemment, *adv.* Avec prudence.

prudence, *sf.* Sagesse qui fait apercevoir et éviter les fautes, les dangers. ‖ Syn. Sagesse, circonspection. ‖ Cra. Témérité, folie, extravagance.

Prudence (Saint), évêque de Troyes (9e s.). Fête le 6 avril.

Prudence, poète latin chrétien (4e s.).

prudent, ente, *adj.* Qui a de la prudence. ‖ Syn. Circonspect. ‖ Cra. Aventureux.

pruderie, *sf.* Affectation de sagesse, de vertu.

prud'homie, *sf.* Probité et sagesse (vx.).

prud'homme, *sm.* Homme probe et sage (vx.). ‖ Conseil des prud'hommes, tribunal composé de patrons et d'ouvriers élus en nombre égal, pour terminer sans frais, à l'amiable et au besoin par jugements, les différends entre patrons et ouvriers.

Encycl. Sont *électeurs* des *conseils des prud'hommes* : 1° les *patrons* âgés de 25 ans accomplis, patentés depuis 5 années au moins, et domiciliés depuis 3 ans dans la circonscription du conseil ; 2° les contremaîtres et les ouvriers âgés de 25 ans accomplis et exerçant leur métier depuis 3 ans dans la circonscription du conseil. — Sont *éligibles*, tous ceux qui sont électeurs depuis 5 ans et savent lire et écrire. — Les jugements des conseils des prud'hommes sont *définitifs* et *sans appel* pour les sommes qui ne dépassent pas 200 francs ; au-dessus de cette somme on peut en appeler au tribunal de commerce.

Les conseils des prud'hommes doivent consacrer au moins une séance par semaine aux conciliations. Cette séance est tenue par un prud'homme patron et un prud'homme ouvrier. — Le bureau de jugement se compose de prud'hommes patrons et de prud'hommes ouvriers. Il doit comprendre au moins 4 membres en dehors du président. Le président et le vice-président des conseils des prud'hommes sont élus dans l'assemblée générale des membres du conseil. Quand le président est choisi parmi les prud'hommes patrons, le vice-président doit l'être parmi les prud'hommes ouvriers, et réciproquement.

Prudhomme, journaliste parisien (1752-1830).

Prudhomme (Monsieur Joseph), personnage sot et vaniteux, inventé par Henri Monnier.

prudhommerie, *sf.* Langage et actions dignes de M. Prudhomme.

prudhommesque, *adj. 2 g.* Prétentieux et sot.

Prud'hon (Pierre-Paul), peintre français (1758-1823), auteur de : *la Vengeance poursuivant le Crime fig.*, l'*Enlèvement de Psyché*, du *Christ en croix*, de *Joséphine à la Malmaison*, et de nombreux portraits.

pruine, *sf.* Sorte de duvet ou fleur qui recouvre les prunes, les champignons, etc.

pruiné, ée, *adj.* Couvert de pruine.

prune, *sf.* Fruit du prunier *fig.*. ‖ Pour des prunes, inutilement (Pop.).

pruneau, *sm.* Prune séchée au four.

prunées, *sfpl.* Tribu de plantes rosacées à laquelle appartiennent les pruniers (Botan.).

prunelaie, *sf.* Lieu planté de pruniers.

prunelas, *sm.* Variété de gros raisin.

prunelée, *sf.* Confiture de prunes.

PRUD'HON. — La Vengeance poursuivant le Crime. Musée du Louvre).

prunelet, *sm.* Boisson faite avec des prunelles.

prunelle, *sf.* Sorte de prune sauvage. ‖ Cercle coloré qui se voit à la partie antérieure de l'œil. ‖ Espèce d'étoffe de soie ou de laine.

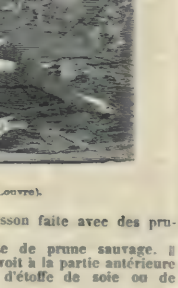
Prunelli-di-Fiumorbo, chl. c. (Corte), Corse, 1 200 hab.

prunellier, *sm* Arbrisseau épineux qui produit des prunelles (*fig.*).

prunier, *sm.* Arbre fruitier dont le fruit, à noyau, est la prune.

prurigineux, euse, *adj.* Qui cause de la démangeaison (Méd.).

prurigo (mot lat. de *prurire*, démanger), *sm.* Eruption de petits boutons qui causent des démangeaisons (Méd.).



PRUNE.

prurit, *sm.* Démangeaison très vive (Méd.).

Prusias II, roi de Bithynie (192-148 av. J.-C.) ; Annibal, qui avait imploré sa protection, s'empoisonna parce que ce prince allait le livrer aux Romains.

Prusse, royaume de l'Europe centrale, faisant aujourd'hui partie de l'empire d'Allemagne * ; pop. 35 000 000 hab. ; cap. *Berlin*.

Encycl. Histoire. Avant 1740, la Prusse était un tout petit royaume ; elle avait à peine 3 millions de sujets. Frédéric II (1740-1786), qui fut le plus grand général de son temps, conquit la Silésie, annexa une partie de la Pologne et fit de la Prusse un État redoutable. Pendant les guerres de la République et de l'Empire, elle fut plusieurs fois vaincue par la France ; mais les traités de 1815 lui donnèrent les provinces du Rhin. En 1866, après avoir vaincu l'Autriche, la Prusse s'annexa le Holstein, le Sleswig, le Hanovre, etc., et le roi de Prusse devint le Président de la Confédération de l'Allemagne du Nord. Enfin, en 1871, pendant la guerre contre la France, le roi de Prusse devint empereur d'Allemagne.

PRUNELLIER (Rameau à fruits)

Gouvernement. Actuellement la Prusse est une monarchie constitutionnelle. Elle est gouvernée par un roi, qui est en même temps empereur d'Allemagne. Le roi nomme et révoque les ministres. Les lois sont votées par le Parlement ou *Landtag* composé de deux chambres : la *Chambre des seigneurs*, dont les membres sont presque tous nommés par le roi, et la *Chambre des députés*, qui sont élus par le suffrage à deux degrés. Le roi peut opposer son veto absolu aux décisions des chambres. V. Allemagne.

prussianiser, *va.* Rendre prussien.

prussiate, *sm.* Sel formé par l'acide prussique (Chim.).

prussien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est de la Prusse, qui habite la Prusse. ‖ Cheminée à la prussienne, poêle en forme de cheminée.

prussique, *adj.* Acide prussique ou cyanhydrique, acide composé d'hydrogène, d'azote et de carbone (Cazit) (Chim.).

Encycl. C'est le plus violent de tous les poisons connus. Une seule goutte mise sur la langue d'un chien suffit pour le foudroyer. L'acide *prussique* existe dans un grand nombre de plantes : dans les feuilles du laurier-cerise et du pêcher, dans les noyaux d'abricots, de pêches et de cerises. On évitera donc de manger les amandes de ces noyaux.

En cas d'empoisonnement par l'acide prussique, s'il reste quelque espoir de sauver la victime, il faut lui faire respirer de l'éther, du chlore ou de l'ammoniaque.

prussomanie, *sf.* Manie de ceux qui admirent exclusivement les Prussiens.

Pruth, riv. de la Russie * méridionale, affluent du Danube (parcours 820 kil.).

prytane, *sm.* Chacun des 50 sénateurs qui, à Athènes, dirigeaient le gouvernement pendant un dixième de l'année d'accord avec les archontes.

prytanée, *sm.* Edifice habité à Athènes par les prytanes. ‖ Nom donné à différents établissements d'instruction. ‖ Prytanée militaire de la Flèche, école militaire spéciale destinée aux fils d'officiers sans fortune. V. Écoles.

prytanie, *sf.* Fonctions des prytanes.

psalette, *sf.* Maîtrise d'une église (vx.).

psalliote, *sf.* Sorte de champignon comestible.

psalmique, *adj. 2 g.* Qui concerne les psaumes.

psalmiste, *sm.* Auteur de psaumes. ‖ Le Psalmiste, David.

psalmodie (gr. *psalmos*, psaume ; *ôdê*, chant), *sf.* Manière de chanter des psaumes. ‖ Fig. Manière monotone de réciter.

psalmodier, *vn.* et *va.* Chanter, réciter des psaumes à mi-voix. ‖ Fig. Réciter, chanter d'une façon monotone.

psalmodique, *adj. 2 g.* Relatif à la psalmodie.

psaltérion (mot gr.), *sm.* Instrument de musique à cordes, espèce de harpe.

Psammétik, Psammétique ou **Psamétik**, nom de 3 rois d'Égypte. ‖ Psamétik I (7e s.), délivra l'Égypte du joug assyrien. ‖ Psamétik III, dernier roi d'Égypte, vaincu par Cambyse 525 av. J.-C.).

Psammis, roi d'Égypte, fils et successeur de Néchao (601-595 av. J.-C.).

psammite, *sf.* Grès des houillères.

psammomys, *sm.* Genre de mammifères rongeurs (Zool.).

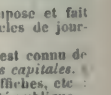
psaume (lat. *psalmus*, de *psallere*, chanter), *sm.* Se dit des cantiques sacrés composés en grande majorité par David.
ENCYCL. Les psaumes sont, avec les cantiques, les chants nationaux ou religieux des anciens Juifs. Ils forment dans la Bible un livre spécial appelé *livre des Psaumes*, et on leur donne communément le titre de *Psaumes de David*, parce que David, le roi-prophète, en a composé environ 70 sur 150. Quinze de ces psaumes sont postérieurs à la captivité de Babylone. Ce qui distingue les psaumes, c'est la profondeur du sentiment religieux, la confiance en Dieu, la soumission à ses lois ; ce sont des prières et des effusions de cœur. Ils sont bien souvent d'une poésie sublime ; les plus beaux chœurs d'Esther et d'Athalie ne font que les traduire. Les Psaumes font partie intégrante de la liturgie catholique ; la messe commence par un psaume de David. On cite, parmi les psaumes les plus célèbres, ceux qui commencent par ces mots latins : *Judica me, Deus* (psaume de la messe) ; *Miserere mei, Deus, De profundis* (psaume des morts), *Dixit Dominus domino meo* (psaume des vêpres), *Super flumina Babylonis*, etc.
psautier, *sm.* Recueil des psaumes.
psellisme, *sm.* Nom général qui sert à désigner tous les vices de prononciation.
pseudarthrose, *sf.* Fausse articulation résultant du défaut de consolidation d'une fracture (Anat.).
pseudépigraphique, *adj. 2 g.* Qui porte un faux titre.
pseudo (gr. *pseudos*, mensonge), préfixe qu'on place devant certains mots pour leur donner la qualification de faux ; ex. : *pseudo-science*.
pseudo-améthyste, *sf.* Spath fluor violet (Minér.).
pseudo-béryl, *sm.* Quartz hyalin verdâtre (Minér.).
pseudocroup, *sm.* Faux croup (Méd.).
pseudodiptère, *adjm.* Se dit d'un temple entouré incomplètement de 2 rangées de colonnes (Archit.).
pseudo-iris, *sm.* Glaïeul jaune.
pseudomorphose, *sf.* Substitution d'une substance à une autre (Minér.).
pseudonyme (gr. *pseudos*, mensonge ; *onoma*, nom), *sm.* Faux nom : *François Arouet prit le pseudonyme de Voltaire.* ‖ *Adj.* et *s. 2 g.* Qui publie ses ouvrages sous un nom supposé ; ouvrage publié de cette façon.
pseudonymie, *sf.* Caractère d'un ouvrage pseudonyme.
pseudopie, *sf.* Hallucination de la vue.
psitt, *interj.* Sert pour appeler.
psittacidés, *smpl.* Famille d'oiseaux grimpeurs à laquelle appartiennent les perroquets (Zool.).
psittacisme (gr. *psittakos*, perroquet), *sm.* Bavardage de perroquet. ‖ Fig. Vaine répétition de mots auxquels on ne prête aucun sens.
psittacose, *sf.* Maladie contagieuse que transmettent parfois les perroquets.
psittacule, *sm.* Genre de perroquets nains.
Pskov, gouv. de Russie, au nord-ouest (120 000 hab.). ‖ Ch.-l. de ce gouv. (30 000 hab.).
psoas, *sm.* Muscle du bassin (*fig.* V. MUSCLE) (Anat.).
psoïte, *sf.* Inflammation du psoas (Méd.).
psophie, *sf.* Genre d'échassiers (Zool.).
psoque, *sm.* Pou de bois (Zool.).
psora ou **psore**, *sf.* Maladie de peau, espèce de gale (Méd.).
psoralier, *sm.* Genre de plantes légumineuses dont les tubercules sont comestibles.
psorentérie, *sf.* Éruption de boutons dans les intestins d'un cholérique (Méd.).
psoriasis, *sm.* Sorte de maladie de peau (Méd.).
psorique, *adj. 2 g.* Qui est de la nature de la psore (Méd.).
psorophtalmie, *sf.* Inflammation du bord des paupières (Méd.).
psychagogie [psy-ka-go-gi] (gr. *psykhé*, âme ; *agô*, je mène), *sf.* Évocation des ombres.
psychagogique, *adj. 2 g.* Relatif à la psychagogie.
psychagogue, *s.* Celui, celle qui évoque les âmes.
Psyché [psi-ché], jeune fille qui fut épousée par l'Amour et mise au nombre des déesses (Myth.). ‖ Psyché, ouvrage de La Fontaine (1669). ‖ Tragédie-ballet de Molière, Corneille et Quinault (1671).
psyché, *sf.* Grande glace mobile (*fig.*).
psychiatre [psi-ki-a-tre], *sm.* Médecin des maladies mentales.
psychiatrie [psi-ki-a-tri] (gr. *psykhé*, âme ; *iatreia*, médecine), *sf.* Partie de la médecine qui traite les maladies mentales.
psychique (gr. *psukhé*, âme), *adj. 2 g.* Relatif à l'âme (Phil.).
psychographie, *sf.* Action d'écrire sous la dictée des esprits. V. SPIRITISME.
psychographique, *adj. 2 g.* Qui concerne la psychographie.
psychologie [psi-ko-lo-ji] (gr. *psukhé*, âme ; *logos*, étude), *sf.* Partie de la philosophie qui étudie les phénomènes psychiques et leurs lois. ‖ COMB. Physiologie.
ENCYCL. Ce qui caractérise les phénomènes psychiques et les distingue de tous les autres, c'est qu'ils sont conscients, c.-à-d. que celui qui en est le sujet sait qu'il les éprouve. La psychologie se divise en trois parties : étude de l'intelligence, de la volonté, de la sensibilité.

PSYCHÉ.

psychologique [psi-ko-lo-ji-que], *adj. 2 g.* Qui a rapport à la psychologie. ‖ Moment psychologique, moment d'attente anxieuse d'un événement.
psychologiquement, *adv.* D'une manière psychologique.
psychologiste ou **psychologue**, *sm.* Celui qui s'occupe de psychologie.
psycho-physiologie, *sf.* Étude des phénomènes psychologiques dans leurs rapports avec les phénomènes physiologiques.
psychophysique, *sf.* Science des phénomènes psychiques étudiés dans leurs rapports avec la vie physiologique (Phil.).
psychopompe, *adj.* Qui mène les âmes dans les enfers, épithète de Mercure (Myth.).
psychose, *sf.* Maladie mentale.
psychromètre (gr. *psukhros*, froid ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument de physique servant à déterminer le degré d'humidité de l'air.
psychrométrie, *sf.* Étude sur le degré d'humidité de l'air (Phys.).
psychronose, *sf.* Maladie causée par le froid (Méd.).
psylle, *sm.* Charmeur de serpents
ptarmigan, *sm.* Espèce de gallinacés habitant le nord de l'Europe.
ptérodactyle (gr. *ptéron*, aile ; *daktulos*, doigt), *sm.* Reptile fossile qui volait à la façon des chauves-souris actuelles (*fig.*) (Paléont.).

PTÉRODACTYLE (Squelette).

ptéromys, *sm.* Sorte de rongeur (Zool.).
ptérope, *sm.* Sorte de chauve-souris (Zool.).
ptéropodes, *smpl.* L'un des ordres de la classe des mollusques gastéropodes (Zool.).
ptérosauriens, *smpl.* Ordre de sauriens fossiles (Paléont.).
ptérygion, *sm.* Hypertrophie d'une partie de la conjonctive (Méd.).
ptérygoïde (gr. *ptérux*, *ptérugos*, aile ; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une aile. ‖ Nom de deux apophyses (Anat.).
ptilose, *sf.* Chute des cils (Méd.).
ptolémaïque, *adj. 2 g.* Relatif aux Ptolémées.
Ptolémaïs, nom de plusieurs villes de l'anc. Orient, entre autres la ville de Syrie, que l'on nomme aujourd'hui St-Jean-d'Acre.
Ptolémée, nom de plusieurs rois grecs de l'Égypte (306-30 av. J.-C.). ‖ PTOLÉMÉE Ier, *Soter*, un des généraux d'Alexandre (306-285 av. J.-C.). ‖ PTOLÉMÉE II, *Philadelphe* (285-247). ‖ PTOLÉMÉE III, *Évergète* (247-222). ‖ PTOLÉMÉE IV, *Philopator* (222-205). ‖ PTOLÉMÉE V, *Épiphane* (205-181). ‖ PTOLÉMÉE VI, *Philométor* (181-146). ‖ PTOLÉMÉE VII, *Évergète II* (146-117). ‖ PTOLÉMÉE VIII, *Soter II* (117-107 ; 88-81). ‖ PTOLÉMÉE IX (107-88). ‖ PTOLÉMÉE X (81-80). ‖ PTOLÉMÉE XI (80-52). ‖ PTOLÉMÉE XII (52-48), mari de Cléopâtre. ‖ PTOLÉMÉE XIII (48-44). ‖ PTOLÉMÉE XIV (42-30).
Ptolémée, astronome grec d'Égypte (2e s. ap. J.-C.), auteur d'une *géographie universelle*. ‖ **Système de Ptolémée**, système qui place la terre au centre de l'univers et en fait un corps fixe. Ce système a été remplacé par celui de Copernic (Astron.).
ptomaïne, *sf.* Alcaloïde qui se développe dans les substances organiques animales en putréfaction (Chim.).
ptyaline, *sf* Substance organique de la nature des diastases qui se trouve dans la salive (Physiol.).
ENCYCL. La ptyaline a la propriété de transformer en glucose, c'est-à-dire de digérer, l'amidon contenu dans les aliments féculents.
ptyalisme (gr. *ptualon*, salive), *sm.* Sécrétion trop abondante de salive (Méd.).
puamment, *adv.* D'une manière puante (peu usité).
puant, ante, *adj.* Qui sent très mauvais. ‖ Bêtes puantes, le renard, le blaireau, etc. ‖ D'une vanité insupportable (Fam.).
puanteur, *sf.* Mauvaise odeur.
puantise, *sf.* Chose puante (XX.).
pubère, *adj. 2 g.* Qui a atteint l'âge de puberté.
puberté, *sf.* Age de transition entre l'enfance et la jeunesse.
pubescence, *sf.* Caractère de ce qui est pubescent.
pubescent, ente, *adj.* Se dit des plantes garnies de poils fins : *feuilles pubescentes* (Botan.).
pubien, ienne, *adj.* Relatif au pubis.
pubis, *sm.* Un des os du bassin (Anat.).
publiable, *adj. 2 g.* Qu'on peut publier.
public, ique, *adj.* Qui appartient à tout un peuple, à tout le peuple : *l'intérêt public passe avant tous les autres.* ‖ **Ministère public**, magistrature établie près de chaque tribunal pour veiller aux intérêts publics et requérir l'exécution et l'application des lois. ‖ **Fille publique**, prostituée. ‖ Qui est à l'usage de tous : *lavoir public.* ‖ Connu de tout le monde : *notoriété publique.* ‖ Qui se fait en présence de tous : *vente publique.* ‖ *Sm.* Les passants : *le public n'entre pas ici.* ‖ Nombre considérable de personnes : *public d'élite.* ‖ **En public**, *loc. adv.* Devant tout le monde. ‖ SYN. Notoire. ‖ CTR. Particulier, individuel, clandestin, privé.
publicain, *sm.* Collecteur des impôts pour le compte du gouvernement romain. ‖ Fig. Financier
publicateur, *sm.* Celui qui publie.
publication, *sf* Action de publier. ‖ Mise au jour d'un écrit, d'un livre. ‖ Ouvrage publié : *publication périodique.* ‖ **Publications de mariage**. V. MARIAGE.
publiciste, *sm.* Celui qui compose et fait imprimer des ouvrages, des articles de journaux, de revues, etc.
publicité, *sf.* Etat de ce qui est connu de tous : *la publicité des exécutions capitales.* ‖ Annonce par les journaux, les affiches, etc : *entreprise de publicité.* ‖ Notoriété publique.
Publicola (VALERIUS), le premier des consuls de Rome, avec Brutus (510 av. J.-C.).
publier, *va.* Rendre public : *publier une nouvelle.* ‖ Imprimer et mettre en vente : *publier un livre, un journal.*
publiquement, *adv.* En public, d'une manière publique.
Publius Syrus, poète dramatique latin (1er s. av. J.-C.).
puce, *sf.* Insecte parasite qui suce le sang de l'homme et des animaux (*fig.*). ‖ *Adj. 2 g.* D'un brun foncé : *robe puce.* ‖ **Avoir la puce à l'oreille**, être inquiet (Fam.). ‖ **Mettre à qqn la puce à l'oreille**, lui inspirer des inquiétudes


PUCE (Très grossie).

puceau, *sm.* Garçon vierge (VX.).
pucelage, *sm.* Etat du puceau, de la pucelle (Pop.).

pucelle, *sf.* Fille vierge. ‖ Pucelle d'Orleans. V. JEANNE D'ARC. ‖ **La Pucelle**, poème de Chapelain (1656-1657).

puceron, *sm.* Genre d'insectes hémiptères qui s'attaquent aux plantes en suçant leur sève (*fig.*).

ENCYCL. Les pucerons possèdent une trompe rigide qu'ils enfoncent dans les tissus des plantes pour en sucer la sève. Ils ont sur le dos deux tubes sécrétant une sorte de miel dont

PUCERON (mâle et femelle très grossis). (La femelle n'a pas d'ailes.)

les fourmis sont très friandes. — Les pucerons présentent la parthénogénèse : la femelle n'est fécondée qu'à l'automne, ses œufs n'éclosent qu'au printemps et il en sort, pendant l'été, jusqu'à 10 générations successives de femelles qui n'ont plus besoin d'être fécondées pour pondre des œufs féconds.

La fécondité de ces animaux est prodigieuse ; ils ont heureusement des ennemis acharnés dans les larves des coccinelles. Certains petits oiseaux en font aussi une grande consommation.

Les pucerons sont un fléau pour l'horticulture et l'agriculture. Le phylloxéra de la vigne est un puceron.

Il est difficile de débarrasser une plante des pucerons qui l'ont envahie. On a cependant obtenu certains résultats en faisant des fumigations de soufre ou de tabac, ou par des lavages répétés avec de l'eau dans laquelle on a fait macérer du tabac.

pudding (poud-ding*), *sm.* Nom donné, en Angleterre, aux entremets sucrés.

puddlage, *sm.* Action de puddler.

puddler (mot angl.), *va.* Affiner la fonte pour la transformer en fer ou en acier.

puddleur, *sm.* Ouvrier employé au puddlage.

pudeur, *sf.* Honte honnête causée par l'appréhension du mal moral : *respectez la pudeur.* ‖ Respect de la décence : *choquer la pudeur de qqn.* ‖ Discrétion, retenue modeste : *rougir de pudeur.* ‖ Homme sans pudeur, homme sans retenue.

pudibond, onde, *adj.* Qui a de la pudeur. ‖ Qui affecte la pudeur.

pudibonderie, *sf.* Affectation de pudeur.

pudicité, *sf.* Caractère d'une personne pudique. ‖ SYN. Chasteté, innocence.

pudique, *adj.* 2 *g.* Qui a de la pudeur, de la modestie. ‖ SYN. Chaste, innocent, pur.

pudiquement, *adv.* D'une manière pudique.

Puebla, v. d'Amérique* (Mexique), 91 000 h. Prise par les Français en 1863, après un siège de deux mois.

Puelle, petit pays de l'anc. France (dép. du Nord).

puer, *vn.* Sentir très mauvais. ‖ *Va. Puer le vin, l'ail.*

puériculture, *sf.* Art d'élever les enfants.

puéril, ile (lat. *puerilis*, de *puer*, enfant), *adj.* Qui appartient à l'enfance : *crédulité puérile et honnête.* ‖ Qui n'est digne que d'un enfant : *conte puéril.* ‖ SYN. Frivole, enfantin.

puérilement, *adv.* D'une manière puérile.

puérilité, *sf.* Caractère de ce qui est puéril. ‖ SYN. Enfantillage.

puerpéral, ale, *adj.* Relatif à l'accouchement : *hygiène puerpérale.* ‖ Fièvre puerpérale, maladie infectieuse qui atteint les femmes en couches (Méd.).

puerpéralité, *sf.* État d'une jeune mère (Méd.).

PUFFIN.

Puerto-Principe, port de l'île de Cuba, 26 000 hab.

Pufendorf (SAMUEL de), juriste allemand (1632-1694), auteur du *Traité du droit de la Nature et des Gens.*

puff, *sm.* Réclame charlatanesque.

puffin, *sm.* Genre d'oiseaux palmipèdes habitant les mers du Nord et du Sud (*fig.*).

puffisme, *sm.* Action de celui qui fait des puffs.

puffiste, *sm.* Celui qui fait des puffs.

Puget (PIERRE), sculpteur français, né à Marseille (1622-1694), auteur de *Milon de Crotone* (*fig.*), d'*Andromède*, d'*Hercule*, etc.

PIERRE PUGET. — Milon de Crotone (Musée du Louvre).

Puget-Théniers, chl. a. (Alpes-Maritimes), 1 300 hab.

pugilat (lat. *pugil*, athlète), *sm.* Lutte à coups de poing qui était en usage dans les gymnases des anciens. ‖ Bataille à coups de poing.

pugiliste, *sm.* Celui qui se bat à coups de poing.

pugilistique, *adj.* 2 *g.* Relatif au pugilat.

pugnace, *adj.* 2 *g.* Qui aime la bataille.

puinė, *sm.* Arbrisseau regardé comme mort-bois*.

puiné, ée, *adj.* et *s.* Né après un frère ou une sœur.

puis, *adv. de temps.* Dans la suite, ensuite : *il parla, puis il se tut.* ‖ Après : *il envoya d'abord dix soldats et puis dix autres.*

puisage ou **puisement**, *sm.* Action de puiser.

ENCYCL. Le droit de puiser de l'eau à la fontaine d'autrui constitue ce qu'on appelle la *servitude de puisage*, qui implique nécessairement le droit de passage jusqu'à la fontaine.

puisard, *sm.* Sorte de puits pour faire pénétrer dans le sol les eaux d'égout.

puisatier, *sm.* Ouvrier qui creuse des puits.

Puisaye, petit pays de l'anc. France (dép. de l'Yonne).

Puisaye (de), général vendéen, auteur de *Mémoires* (1754-1827).

Puiseaux, chl. c. Pithiviers, Loiret, 2 000 h.

puisement, V. PUISAGE.

puiser, *va.* Prendre au moyen d'un vase de l'eau dans un puits, dans un cours d'eau, etc. ‖ Fig. Emprunter : *puiser dans la bourse d'un ami.* ‖ Tirer de, extraire : *informations puisées aux meilleures sources.*

puiseur, *sm.* Celui qui puise.

puisoir, *sm.* Ustensile servant à puiser les liquides.

puisque, *conj.* Par cette raison que.

puissamment, *adv.* D'une manière puissante : *puissamment armé.* ‖ Extrêmement : *il est puissamment riche.*

puissance (lat. *potentia*), *sf.* Droit de commander ; pouvoir d'imposer sa volonté : *puissance absolue d'un roi.* ‖ Domination : *la Grèce fut soumise à la puissance romaine.* ‖ État souverain : *puissance maritime.* ‖ Personne qui a une grande autorité : *sa puissance est illimitée.* ‖ Force mécanique : *puissance de la vapeur.* ‖ Chaque degré auquel on élève une quantité en la multipliant par elle-même ; 9 est la seconde puissance ; 27 est la 3e puissance de 3, etc. (Math.). ‖ Force mécanique opposée à la *résistance* (Mécan.). ‖ *Sfpl.* Un des neuf chœurs des anges (Théol.). ‖ SYN. Force, pouvoir. ‖ CTR. Faiblesse. ‖ **Puissance paternelle.** V. PERS. ‖ **Puissance maritale.** V. MARI. ‖ **En puissance**, se dit d'un effet qui peut passer à l'acte, mais n'y est pas encore : *l'arbre est en puissance dans la graine.* ‖ SYN. Virtuellement.

puissant, ante, *adj.* Qui a de la puissance, qui peut imposer sa volonté. ‖ Qui a trop d'embonpoint. ‖ *S.* Les puissants, ceux qui ont la puissance. ‖ **Le Tout-Puissant**, Dieu.

puits (lat. *puteus*), *sm.* Trou profond que l'on creuse dans la terre pour en tirer de l'eau. ‖ Trou quelconque : *puits de carrière, de mine.* ‖ **Puits artésien**, puits d'où l'eau jaillit d'après le principe des vases communicants. V. ARTÉSIEN. ‖ **Puits de science**, homme très savant (Fam.).

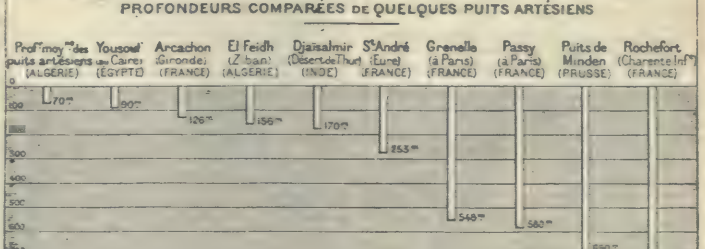
ENCYCL. L'eau des *puits* provient des infiltrations du sol ; elle est le plus souvent de mauvaise qualité, et ordinairement trop crue.

Le curage des *puits* est à la charge du propriétaire, à moins de conventions contraires. Il est interdit de creuser des puits à moins de 100 mètres des cimetières. On doit veiller à ce qu'il ne se produise pas dans les puits d'infiltrations provenant de fosses d'aisances, de fumiers, etc. C'est une cause perpétuelle de fièvre typhoïde.

Pujol (ABEL de), peintre français (1785-1861).

Pujols, chl. c. (Libourne), Gironde, 800 hab.

Pulaski (JOSEPH) (1705-1769) et Casimir, son fils (1748-1778), patriotes polonais.



Pulchérie, impératrice d'Orient, fille d'Arcadius et femme de Marcien (450-453). ‖ Pulchérie, nom d'une tragédie de Pierre Corneille (1672).

pulchre, bene, recte, *adv. lat.* signif. d'une manière belle, bonne, droite.

Pulci (LOUIS), poète italien (1432-1487).

pulicaire, *sf.* Genre de plantes de la famille des composées (Botan.).

Pulina. V. PULNA.

pullulant, ante, *adj.* Qui pullule.

pullulation, *sf.* Multiplication rapide et abondante.

pullulement, *sm.* Action de pulluler : *pullulement d'insectes.*

pulluler, *vn.* Se multiplier en abondance et très rapidement.

pulmonaire (lat. *pulmo, pulmonis*, poumon), *adj. 2 g.* Qui appartient au poumon : *artère pulmonaire.* ‖ Qui attaque le poumon : *phtisie pulmonaire.* (Méd.). V. Pathisie. ‖ *Sf.* Genre de plantes de la famille des borraginées, qu'on emploie en pharmacie *(fig.)*.

PULMONAIRE (Tige fleurie).

pulmonés, *smpl.* Ordre de mollusques (Zool.).

pulmonie, *sf.* Maladie du poumon (Méd.).

pulmonique, *adj.* et *s. 2 g.* Dont les poumons sont attaqués (Méd.).

Pulna ou **Pulma**, vge d'Autriche, aux environs de Prague. Eaux minérales purgatives.

pulpation, *sf.* Action de broyer une substance végétale.

pulpe, *sf.* Substance charnue des fruits, des légumes : *pulpe de betterave.* ‖ **Pulpe médullaire**, moelle du cerveau (Anat.). ‖ Partie molle et sensible du centre de chaque dent *(fig.* V. Dent).

pulper, *va.* Réduire en pulpe (Pharm.).

pulpeux, euse, *adj.* Qui contient de la pulpe, qui est de la nature de la pulpe.

pulpoire, *sf.* Spatule pour pulper.

pulpoir, *sm.* Substance réduite en pulpe (Pharm.).

pulque, *sm.* Jus fermenté de l'agave, boisson mexicaine.

pulsateur, trice, *adj.* Qui produit des battements.

pulsatif, ive, *adj.* Qui produit des pulsations.

pulsatile, *adj. 2 g.* Qui présente des pulsations.

pulsatille, *sf.* Espèce d'anémone, employée en pharmacie (Botan.).

pulsation (lat. *pulsatio*, de *pulsare, pulsatum*, pousser), *sf.* Battement du pouls *.

pulsatoire, *adj. 2 g.* Qui produit des pulsations.

pulsion, *sf.* Action de pousser (vx.).

pulsomètre, *sm.* Appareil mû par la vapeur, dépourvu de piston, et servant à élever l'eau (Phys.).

pultacé, ée, *adj.* Qui est en bouillie.

Pultawa. V. Poltava.

pulvérateur, trice, *adj.* Se dit d'un oiseau qui se roule dans la poussière.

pulvérin, *sm.* Poudre à canon très fine, dont on se sert pour faire des traînées.

pulvérisable, *adj. 2 g.* Qui peut être réduit en poudre.

pulvérisateur, *sm.* Instrument avec lequel on réduit en poudre, en poussière certaines substances. ‖ Instrument projetant un liquide en fines gouttelettes.

pulvérisation, *sf.* Action de pulvériser. ‖ État de ce qui est pulvérisé. ‖ Injection en fines gouttelettes (Méd.).

pulvériser (lat. *pulvis, pulveris*, poussière), *va.* Réduire en poussière. ‖ Fig. Détruire complètement.

pulvériseur, *sm.* Celui qui pulvérise. ‖ Appareil pour réduire la terre en poussière (Agric.).

pulvérulence, *sf.* État de ce qui est pulvérulent.

pulvérulent, ente, *adj.* Qui se réduit facilement en poudre. ‖ Chargé de poussière. ‖ Qui est à l'état de poussière.

pulvinar (mot lat.), *sm.* Coussin sur lequel reposaient les statues des dieux dans les fêtes antiques.

pulviné, ée, *adj.* En forme de coussin (Botan.).

puma, *sm.* Sorte de lion sans crinière de l'Amérique du Sud. ‖ Syn. Cougouar.

pumicif, *sm.* Papier-carton pour le dessin.

pumiciforme, *adj. 2 g.* Qui ressemble à de la pierre ponce.

pumicin, *sm.* Huile de palme.

pumicite ou **pumite**, *sf.* Pierre ponce.

puna, *sf.* Lande désolée dans les plateaux des Andes (Amérique du Sud).

punais, aise, *adj.* Qui exhale, surtout par le nez, une odeur infecte.

punaise, *sf.* Genre d'insectes hémiptères dont une espèce, la *punaise des lits (fig.)*, suce le sang de l'homme. ‖ Petit clou à tête plate pour fixer une feuille de papier.

PUNAISE DES LITS (Très grossie).

Encycl. Le meilleur moyen de se défendre des *punaises* c'est encore d'entretenir une propreté extrême. La vapeur de soufre et les poudres insecticides détruisent ces insectes, mais malheureusement laissent leurs œufs intacts.

punaisie, *sf.* Mauvaise odeur, infirmité de celui qui est punais.

punaizot, *sm.* Autre nom du putois.

punch [pon-ch'] (mot angl.), *sm.* Boisson faite avec de l'eau-de-vie, du thé, du jus de citron et du sucre, que l'on fait brûler ensemble. ‖ Réunion où l'on boit le punch.

Punch [peunn-ch'], type anglais de Polichinelle. ‖ **Le Punch**, journal satirique anglais.

punctiforme, *adj. 2 g.* Qui est en forme de points.

punique, *adj. 2 g.* Carthaginois. ‖ **Guerres puniques**, nom de 3 grandes guerres entre Rome et Carthage : 1re **guerre punique** (264-241 av. J.-C.), les Romains conquirent la Sicile ; — 2e guerre (218-202 av. J.-C.), les Romains d'abord vaincus par Annibal finirent par le chasser de l'Italie et par le vaincre à Zama ; — 3e guerre (149-146 av. J.-C.), Carthage fut prise et détruite. ‖ **Foi punique**, déloyauté, perfidie.

punir (lat. *punire, punitum*), *va.* Infliger un châtiment. ‖ Syn. Châtier. ‖ Ctr. Récompenser.

punissable, *adj. 2 g.* Qui mérite une punition.

punisseur, *adj.* et *sm.* Celui qui punit.

punition, *sf.* Action de punir. ‖ Châtiment infligé à celui qui a commis une faute. ‖ Syn. Châtiment. ‖ Ctr. Récompense.

punitionnaire, *sm.* Soldat puni.

Punta-Arenas, port au sud du Chili (Amérique du Sud), servant d'escale aux paquebots qui doublent le cap Horn. 8 000 hab.

puntarelle, *sf.* Petit morceau de corail.

Puntarenas, port du Costa-Rica (Amérique Centrale), tête de ligne du chemin de fer aboutissant à Limon. 6 000 hab.

pupazzi, *smpl.* Marionnettes italiennes.

pupe, *sf.* Nymphe ou chrysalide des insectes.

pupillaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à la pupille de l'œil. ‖ Relatif au pupille.

pupillarité, *sf.* Temps pendant lequel un enfant est pupille (vx.).

pupille, *s. 2 g.* Orphelin mineur placé sous la direction d'un tuteur.

pupille, *sf.* Ouverture située au milieu de l'iris de l'œil *(fig.* V. Œil).

pupitre, *sm.* Petit meuble à plan incliné sur lequel on place un livre, un cahier, de la musique.

pur, ure, *adj.* Qui n'est pas mélangé : *eau pure.* ‖ Fig. Que rien ne trouble : *joie pure.* ‖ Exempt de corruption : *un cœur pur.* ‖ Exempt de souillures, de fautes : *style pur.* ‖ Se dit des parties d'une science qui n'ont en vue que la théorie : *mathématiques pures.* ‖ **En pur don**, donation pure et simple, sans redevance, sans conditions onéreuses. ‖ **En pure perte**, inutilement.

Pure (Abbé de), écrivain français (1634-1680).

pureau, *sm.* La partie d'une tuile ou d'une ardoise qui, sur un toit, n'est pas recouverte par la tuile ou l'ardoise voisine (Archit.).

purée, *sf.* Substance semi-liquide faite avec des pois, des lentilles, des marrons, des pommes de terre, etc., que l'on a fait longtemps bouillir à l'eau pour les assaisonner ensuite. ‖ Fig. Chose en bouillie.

purement, *adv.* D'une manière pure. ‖ **Purement et simplement**, sans réserve, sans condition.

purer, *va.* Écumer la bière.

pureté, *sf.* Caractère de ce qui est pur. ‖ Chasteté. ‖ Correction du langage, du style, etc.

purette, *sf.* Sable noir ferrugineux.

purgatif, ive, *adj.* Qui a la propriété de purger. ‖ *Sm.* Remède qui purge.

purgation, *sf.* Action de purger. ‖ Action produite par un purgatif. ‖ Remède purgatif.

Encycl. Un des préceptes les plus importants de l'hygiène, c'est qu'il faut avoir le ventre libre : on doit donc, en cas de constipation opiniâtre, avoir recours aux *purgatifs;* mais il faut prendre garde : une *purgation* trop forte ou administrée mal à propos peut être nuisible. Les purgatifs les plus employés sont : le sulfate de soude, le citrate de magnésie, le calomel, la rhubarbe, l'huile de ricin, les eaux purgatives, etc.

Si l'on veut purger les animaux domestiques, il est bon de le faire avec du sulfate de soude sel de Sedlitz), que l'on mêle à la boisson de ces animaux. Les bols à l'aloès que l'on fait prendre de force sont violents et peuvent donner des coliques.

purgatoire, *sm.* Lieu où les âmes des justes achèvent d'expier les péchés commis durant cette vie (Théol.). ‖ Fig. Lieu où l'on souffre.

purge, *sf.* Remède purgatif. ‖ Levée des hypothèques dont un immeuble a été grevé.

purgeoir, *sm.* Bassin rempli de sable pour la clarification des eaux.

purger (lat. *purgare, purgatum*, nettoyer), *va.* Débarrasser des matières étrangères, nettoyer. ‖ Fig. Rendre pur : *purger sa conscience.* ‖ **Purger des hypothèques**, remplir les formalités nécessaires pour les faire lever. ‖ **Purger la contumace**, se présenter pour être jugé après qu'on a été condamné par contumace *. ‖ Rendre le ventre libre au moyen d'un médicament (Méd.). ‖ **Se purger**, *vpr.* Prendre une purgation, une médecine. ‖ Gr. C. Affliger.

purgeur, *sm.* Ce qui nettoie. ‖ Mécanisme d'une machine à vapeur servant à la débarrasser des impuretés qui s'y sont introduites.

purgeuse, *sf.* Ouvrière qui nettoie la soie.

Purgon (Monsieur), personnage d'une comédie de Molière, type du médecin formaliste.

Puricelli, érudit italien (1589-1659).

purifiant, ante, *adj.* Qui purifie.

purificateur, trice, *s.* Celui, celle qui purifie.

purificatif, ive, *adj.* Qui peut purifier.

purification, *sf.* Action de purifier. ‖ Pratique religieuse par laquelle on se purifiait dans certaines circonstances. ‖ **La Purification**, fête en l'honneur de la sainte Vierge, le 2 février.

purificatoire, *sm.* Linge avec lequel le prêtre essuie le calice après la communion.

purifier (lat. *purus*, pur ; *facere*, faire), *va.* Rendre pur. ‖ **Se purifier**, *vpr.* Devenir pur. ‖ Syn. Épurer.

puriforme, *adj. 2 g.* Qui ressemble à du pus (Méd.).

Purim [pou-rime], grande fête chez les Juifs.

purin, *sm.* Eau de fumier pour engrais.

puriner, *va.* Arroser avec le purin.

purisme, *sm.* Défaut des puristes.

puriste, *s. 2 g.* Personne qui recherche avec affectation la pureté du langage.

puritain, aine, *s.* Presbytérien * rigide. ‖ Fig. Personne qui affecte une très grande sévérité de principes. ‖ **Les Puritains d'Écosse**, roman de Walter Scott (1817).

puritanisme, *sm.* Doctrine des puritains. ‖ Rigorisme excessif.

purot, *sm.* Fosse à purin.

purpura, *sm.* Lésion cutanée caractérisée par des taches rouges à la surface de la peau (Méd.).

purpuracé, ée, *adj.* Dont la couleur est analogue à la pourpre.

purpurigène, *adj. 2 g.* Qui produit la pourpre.

purpurin, ine (lat. *purpura*, pourpre), *adj.* Qui approche de la couleur de la pourpre : *lèvres purpurines.*

purpurine, *sf.* Bronze moulu qu'on applique à l'huile ou au vernis. ‖ Principe colorant de la garance.

purulence, *sf.* Caractère de ce qui est purulent.

purulent, ente, *adj.* Qui est de la nature du pus (Méd.).

Purus, affluent de l'Amazone (Brésil).

pus (lat. *pus, puris*), *sm.* Liquide épais et jaunâtre qui se forme dans les abcès, dans les plaies infectées par quelque microbe (Méd.).

Encycl. Le pus renferme de nombreux globules blancs (leucocytes ou phagocytes). On admet que les globules blancs, défenseurs de l'organisme, se rendent nombreux aux endroits menacés d'*invasion* microbienne et entrent en lutte avec les microbes, d'où, production de pus par accumulation de globules blancs.

Pusey (Edouard), théologien anglais (1800-1882), fut le chef d'un mouvement qui tendait à rapprocher l'Église anglicane du catholicisme au point de vue de la doctrine et du rituel.

puséysme, *sm.* Doctrine religieuse particulière à Pusey.

puséyste, *sm.* Partisan du puséysme.

pusillanime (lat. *pusillus*, petit ; *animus*, âme), *adj. 2 g.* Qui a l'âme faible et craintive

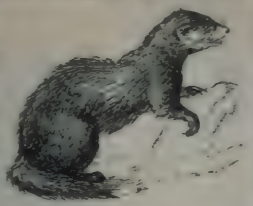
‖ Qui appartient aux personnes pusillanimes. *Sentiments pusillanimes.* ‖ Syn. Lâche, peureux, poltron. ‖ Ant. Brave, courageux, hardi.

pusillanimement, *adv.* D'une façon pusillanime.

pusillanimité, *sf.* Caractère de ce qui est pusillanime. ‖ Ant. Audace, bravoure.

pustulation, *sf.* Développement de pustules.

pustule, *sf.* Petite tumeur qui suppure (Méd.). Encycl. On applique *pustule maligne* le bouton qui est la conséquence de l'inoculation à l'homme de la bactéridie du charbon V. Charbon. On cautérise profondément ces pustules à l'aide du fer rouge ou du sublimé corrosif.



PUTOIS.

pustulé, ée, *adj.* Couvert de pustules.

pustuleux, euse, *adj.* Qui est de la nature des pustules. ‖ Qui est accompagné de pustules.

Putanges, chl. c. Argentan, Orne, 600 hab.

putatif, ive (lat. *putare, putatum*, croire), *adj.* Considéré comme vrai mais ne l'étant pas.

putativement, *adv.* D'une façon putative.

Puteaux, v. près de Paris, usines; manufacture d'armes de guerre et de matériel militaire. 23 000 hab.

putier ou **putlet**, *sm.* Cerisier de Ste-Lucie ou mahaleb.

Putiphar, général égyptien chez lequel Joseph, fils de Jacob, fut esclave.

putois, *sm.* Mammifère carnassier analogue à la fouine *fig.*. ‖ Sorte de pinceau d'émailleur.

putréfactif, ive, *adj.* Qui peut causer la putréfaction.

putréfaction (lat. *putris*, en poussière; *-ere, factum*, faire), *sf.* Décomposition, sous l'action de ferments, des corps organisés lorsque la vie a cessé.

putréfiable, *adj. 2 g.* Qui peut se putréfier.

putréfié, ée, *adj.* Corrompu et tombé en putréfaction.

putréfier, *va.* Corrompre. ‖ Se putréfier, *vpr.* Tomber en putréfaction. ‖ Gr. C. Allier.

putrescence, *sf.* Travail de putréfaction.

putrescent, ente, *adj.* Soumis à un travail de putréfaction.

putrescibilité, *sf.* Caractère de ce qui est putrescible.

putrescible, *adj. 2 g.* Qui se corrompt aisément.

putride, *adj. 2 g.* Qui est en état de putréfaction. ‖ **Fièvre putride**, nom donné à une fièvre attribuée jadis à la corruption des humeurs (Méd.).

putridité, *sf.* Caractère de ce qui est putride.

putrilage, *sm.* Substance pultacée qui se forme par gangrène dans certaines maladies (Méd.).

putrilagineux, euse, *adj.* Relatif au putrilage.

putrivore, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de matières putréfiées.

Puvis de Chavannes, peintre français (1824-1898), auteur des *Fresques de la Sorbonne et du Panthéon de sainte Geneviève fig.*, du *pro Patria iudus*, etc.

puy (lat. *podium*, butte), *sm.* Éminence, montagne. ‖ Se dit particulièrement des volcans éteints de l'Auvergne.

puy, *sm.* Sorte de concours littéraire au moyen âge.

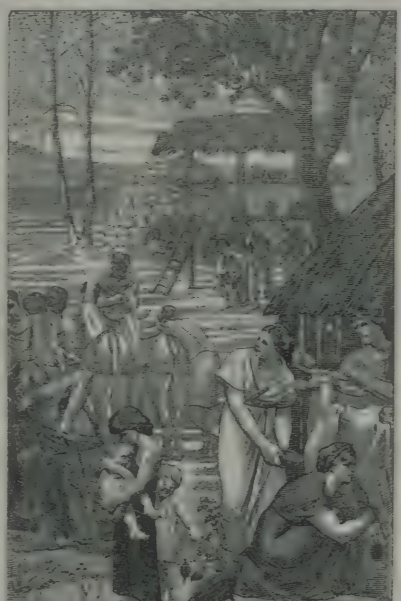
Puy (Le), ch.-l. du dép. de la Haute-Loire, sur la Loire, 20 000 hab. *fig.*: dentelles.

Puycerda, ancienne capitale de la Cerdagne (Espagne).

Puy-de-Dôme, montagne de France, alt. 1 465 m. (monts d'Auvergne). Observatoire.

Puy-de-Dôme (Dép. du), formé d'une partie de l'Auvergne, du Bourbonnais, du Lyonnais. 545 000 hab. Ch.-l.: *Clermont-Ferrand*; 5 arr.: Ambert, Clermont, Issoire, Riom, Thiers. V. *Carte*.

Puy-Laurens, chl. c. (Lavaur), Tarn, 4 100 h.



PUVIS DE CHAVANNES.
Fragment de la vie de sainte Geneviève. Fresque du Panthéon, à Paris.

Puy-l'Évêque, chl. c. (Cahors), Lot, 2 000 hab.

Puymirol, chl. c. (Agen), Lot-et-Garonne, 1 100 hab.

Pyat (Félix), homme politique et auteur dramatique français (1810-1889).

pycnite, *sf.* Sorte de topaze.

Pydna, anc. v. de Macédoine; victoire de Paul-Émile sur Persée (168 av. J.-C.).

pyélite, *sf.* Inflammation de la membrane des reins (Méd.).

pygargue, *sm.* Oiseau de proie (*fig.*) appelé aussi *orfraie*, habitant les steppes de Russie.

Pygmalion, roi de Tyr, frère de Didon, assassina son beau-frère Sichée (vers 2 av. J.-C.).

ARMES DU PUY.

Pygmalion, sculpteur qui fit une statue de Galathée, statue admirable que les dieux animèrent et qu'ils lui donnèrent pour femme (Myth.).

pygmée, *sm.* Nom donné à des hommes fabuleux qui n'auraient eu qu'une coudée de haut. ‖ *Fig.* Personne très petite. ‖ Syn. Nain. ‖ Ctr. Colosse, géant.

Encycl. Il y a en réalité des races humaines naines, de véritables pygmées. Les explorateurs actuels en rencontrent là où les auteurs anciens en indiquaient la présence, en Éthiopie, dans l'Inde, aux sources du Nil, au Congo (Stanley, au cours de ses explorations à travers la grande forêt équatoriale d'Afrique, a rencontré des pygmées. Les Négritos de l'Insulinde sont aussi des pygmées.

PYGARGUE.

pygméen, enne, *adj.* Relatif aux pygmées.

Pylade, ami dévoué d'Oreste (Myth.).

pylône, *sm.* Portail des anciens temples égyptiens *fig.*. ‖ Pilier d'ornement placé à l'entrée d'un pont, sur une place, etc.

pylonique, *adj. 2 g.* Relatif aux pylônes.

pylore (gr. *pulé*, porte), *sm.* Orifice par lequel les aliments passent de l'estomac dans l'intestin grêle (Anat.).

pylorique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au pylore.

Pylos, nom de plusieurs villes de l'anc. Grèce (Péloponèse).

pyogénie, *sf.* Formation du pus (Méd.).

pyogénique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la pyogénie (Méd.).

pyohémie (gr. *puon*, pus; *aima*, sang), *sf.* Maladie caractérisée par la présence de pus dans le sang (Méd.).

pyophtalmie, *sf.* Formation de pus dans l'œil (Méd.).

pyothorax, *sm.* Abcès dans le thorax (Méd.).

pyracanthe (gr. *pur*, *puros*, feu; *akantha*, ronce), *sf.* Plante appelée aussi *buisson ardent*.

pyrale, *sf.* Papillon qui produit de très grands ravages dans les vignes (*fig.*).

pyralé, ée, *adj.* Ravagé par la pyrale.

Pyrame, personnage mythologique, se tua parce qu'il crut que la jeune Thisbé avait été dévorée par une bête féroce.

pyrame, *sm.* Sorte de chien épagneul.

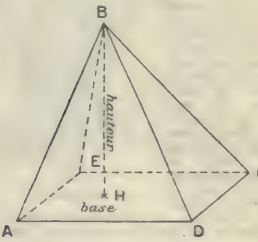
pyramidal, ale, *adj.* Qui a la forme d'une pyramide. ‖ Fig. Colossal, étonnant par sa grandeur. ‖ *Sf.* Campanule* qui s'élève en pyramide et porte des fleurs bleues (Botan.).

PYLONE ÉGYPTIEN.

pyramidalement, *adv.* En forme de pyramide.

pyramide, *sf.* Solide qui a pour base un polygone et dont les faces triangulaires passent toutes par un même point nommé *sommet* (Géom.) (*fig.*). ‖ Objet en forme de pyramide : *pyramide de fruits*. ‖ **Pyramide tronquée**, pyramide dont le sommet a été coupé par un plan. ‖ Nom donné à des monuments en forme de pyramides construits non loin de Memphis par les pharaons de l'anc. Égypte :

PYRALE DE LA VIGNE.



PYRAMIDE.

la grande pyramide a une hauteur de 138 m. (*fig.*). ‖ **Bataille des Pyramides**, victoire de Bonaparte sur les Mamelucks le 25 juillet 1798.

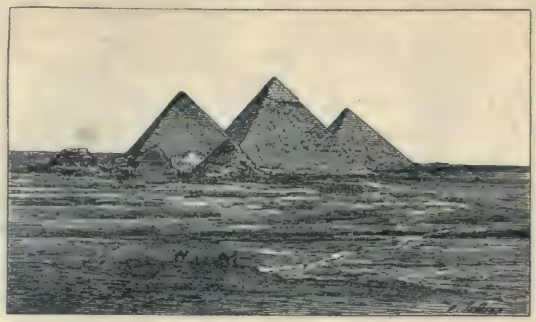
pyramider, *vn.* Être disposé en pyramide.

pyramidion, *sm.* Petite pyramide au sommet des obélisques* égyptiens (Archit.).

pyramidon, *sm.* Produit pharmaceutique à vertu apyrétique, de la famille de l'antipyrine.

pyranga, *sm.* Genre de passereaux.

pyrargyrite, *sf.* Sulfo-antimoniure d'argent (Chim.).



PYRAMIDES D'ÉGYPTE.

pyrées, *sfpl.* Tribu de plantes rosacées (Bot.).

pyrénéen, enne, *adj.* Qui concerne, qui habite les Pyrénées.

Pyrénées, chaîne de montagnes qui sépare la France* de l'Espagne. Sa longueur est d'environ 500 kil.; le point culminant est le pic de Néthou (3 574 mètres), et la hauteur moyenne de la chaîne est de 2 600 m.; les cols y sont élevés et peu praticables.

Pyrénées (Traité des), traité conclu en 1659 entre Louis XIV et le roi d'Espagne. La France acquit l'Artois, la Cerdagne et le Roussillon.

Pyrénées (Dép. des **Basses**-), formé du Béarn, de la Navarre et d'une partie de la Gascogne, 427 000 hab. Ch.-l. : *Pau*. 5 arr. : Bayonne, Mauléon, Oloron, Orthez et Pau. V. *Carte*.

Pyrénées (Dép. des **Hautes**-), formé du Bigorre et d'une partie de la Gascogne, 216 000 hab. Ch.-l. : *Tarbes*. 3 arr. : Argelès, Bagnères-de-Bigorre et Tarbes. V. *Carte*.

Pyrénées-Orientales (Dép. des), formé du Roussillon, de la Cerdagne et d'une partie du Languedoc. 212 000 hab. Ch.-l. : *Perpignan*. 3 arr. : Céret, Perpignan et Prades. V. *Carte*.

pyrèthre, *sm.* Genre de plantes de la famille des composées (*fig.*).

ENCYCL. La poudre de pyrèthre, obtenue en desséchant les capitules au moment de l'épanouissement, et en les pilant ensuite, est employée comme insecticide.

pyrétique (gr. *pur*, feu, *adj.* 2 *g.* Fébrile (Méd.).

pyrétologie, *sf.* Étude des fièvres (Méd.).

pyrétologique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la pyrétologie (Méd.).

pyrexie, *sf.* État fébrile (Méd.).

Pyrgotèles, graveur grec (*fin* s. av. J.-C.).

pyrhéliomètre (gr. *pur*, *puros*, feu; *hélios*, soleil; *métron*, mesure), *sm.* Instrument de physique pour déterminer la quantité de chaleur fournie par le soleil.

PYRÈTHRE.

pyrilampe, *sm.* Ver luisant.

pyrique (gr. *pur*, *puros*, feu), *adj.* 2 *g.* Qui concerne le feu. ‖ **Feux pyriques**, feux d'artifice.

pyrite, *sf.* Minéral résultant de la combinaison du soufre avec le fer ou le cuivre : *pyrite de fer* (Minér.).

pyriteux, euse, *adj.* Qui est de la nature de la pyrite.

Pyrmont, v. de la principauté de Waldeck (Allemagne). Eaux minérales (dyspepsie, diarrhée).

pyrobolique, *adj.* 2 *g.* Qui lance du feu.

pyro-électricité, *sf.* Propriété qu'ont certains corps de s'électriser par l'action de la chaleur (Phys.).

pyrogallique, *adj.* 2 *g.* Se dit d'un acide extrait de l'acide gallique et employé en photographie comme révélateur (Chim.).

pyrogéné, ée, *adj.* Se dit d'acides produits par l'action du feu (Chim.).

pyrograver (gr. *pur*, *puros*, feu; graver), *vn.* Faire de la pyrogravure.

pyrograveur, euse, *s.* Celui, celle qui fait de la pyrogravure.

pyrogravure, *sf.* Gravure sur bois exécutée à l'aide d'une pointe d'acier rougie au feu. ENCYCL. La pyrogravure est un procédé récemment inventé. En maintenant à une température élevée une pointe d'acier ou de platine, on peut dessiner sur bois ou sur cuir. On peut ensuite

pyroscaphe (gr. *pur, puros*, feu; *skaphé*, barque), *sm.* Bateau à vapeur.

pyroscope (gr. *pur, puros*, feu; *skopéô*, j'examine), *sm.* Instrument de physique pour mesurer l'intensité de la chaleur.

pyrosis, *sm.* Douleur brûlante à l'estomac ou le long de l'œsophage (Méd.).

pyrosome, *sm.* Genre de mollusques phosphorescents (Zool.).

pyrosphère, *sf.* Noyau de feu qu'on suppose exister au centre de la terre.

pyrotechnie (gr. *pur, puros*, feu; *tekhnê*, art), *sf.* Art d'employer le feu, de préparer les matières inflammables et explosibles, les feux d'artifice.

pyrotechnique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la pyrotechnie, aux feux d'artifice.

pyrotique, *adj. 2 g.* Qui cautérise.

pyroxène, *sm.* Minéral d'origine volcanique.

pyroxyle, *sm.* et **pyroxyline**, *sf.* Coton-poudre.

Pyrrha, femme de Deucalion* (Myth.).

pyrrhique, *adj.* et *sf.* Danse guerrière des anciens Grecs. ‖ *Sm.* Pied, dans la métrique grecque et latine, formé de 2 brèves.

Pyrrhon, philosophe grec (334?-288 av. J.-C.), chef de la secte des sceptiques*.

pyrrhonien, ienne, *adj.* et *s.* Qui appartient au pyrrhonisme. ‖ Qui doute de tout.

pyrrhoniser, *vn.* Être pyrrhonien.

pyrrhonisme, *sm.* Doctrine philosophique qui nie la certitude. ‖ SYN. Scepticisme. ‖ CTR. Dogmatisme.

pyrrhule, *sf.* Bouvreuil.

Pyrrhus ou **Néoptolème**, fils d'Achille; fit périr Priam et emmena Andromaque en esclavage (Myth.).

Pyrrhus, roi d'Épire, envahit l'Italie et vainquit d'abord les Romains; vaincu ensuite, il alla périr en Grèce comme un aventurier au siège d'Argos (272 av. J.-C.).

Pythagore, philosophe et mathématicien grec (6ᵉ s. av. J.-C.), on lui attribue la théorie de la métempsycose*. ‖ Table de Pythagore, disposition particulière donnée à la table de multiplication.

pythagoricien, ienne, *adj.* et *s.* Qui appartient à la philosophie de Pythagore.

pythagorique, *adj. 2 g.* Qui se rattache à Pythagore.

pythagoriser, *vn.* Suivre la doctrine de Pythagore.

pythagorisme, *sm.* Doctrine philosophique de Pythagore.

pythagoriste, *sm.* Disciple de Pythagore.

Pythéas, voyageur et géographe grec (4ᵉ s. av. J.-C.).

colorier les dessins ainsi obtenus par brûlure.

pyrolacées, *sfpl.* Famille de plantes herbacées voisines des bruyères (Botan.).

pyrolâtrie, *sf.* Adoration du feu.

pyroligneux (gr. *pur, puros*, feu; lat. *lignum*, bois), *adj.m.* Acide pyroligneux, acide qu'on obtient par la distillation du bois (Chim.).

pyrolignite, *sf.* Sel formé par l'acide pyroligneux (Chim.). ‖ Pyrolignite de fer, acétate ferreux.

pyromancie (gr. *pur, puros*, feu; *mantéia*, divination), *sf.* Divination par le feu.

pyromètre (gr. *pur, puros*, feu; *métron*, mesure), *sm.* Instrument de physique pour mesurer les hautes températures.

pyrométrie, *sf.* Science qui mesure les hautes températures (Phys.).

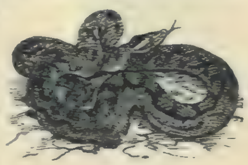
pyrophone (gr. *pur, puros*, feu; *phônê*, son), *sm.* Instrument dans lequel des sons musicaux sont produits par des tubes de verre où l'on fait passer des flammes.

pyrophore (gr. *pur, puros*, feu; *phoréô*, je porte), *sm.* Substance qui, au contact de l'air, dégage de la lumière et de la chaleur. ‖ Genre d'insectes coléoptères.

pyrophorique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère du pyrophore.

pyropneumatique (gr. *pur, puros*, feu; *pneuma*, air), *adj. 2 g.* Se dit des appareils à air chaud (Mécan.).

Pythias, ami de Damon*.

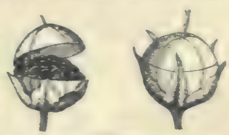

PYTHON.

Pythie, *sf.* Prêtresse d'Apollon, appelée aussi pythonisse que l'on consultait dans le temple de Delphes où elle rendait des oracles.

pythien, *adjm.* Surnom d'Apollon vainqueur du serpent Python.

pythiques (Jeux), *smpl.* Jeux que les Grecs célébraient à Delphes tous les 4 ans en l'honneur d'Apollon. ‖ Les Pythiques, odes triomphales de Pindare.

Python, serpent monstrueux qu'Apollon tua à coups de flèches (Myth.). ‖ *Sm.* Genre de serpent de forte taille et non venimeux des régions chaudes de l'Équateur (*fig.*) : *le boa est un python.*


PYXIDE

Fruit du mouron rouge ouvert et fermé.

pythonisse, *sf.* Devineresse, sorcière. ‖ Prêtresse d'Apollon.

pyurie, *sf.* Émission d'urine mêlée de pus (Méd.).

pyxide (gr. *puxis*, coffret), *sf.* Boîte où l'on garde les hosties consacrées. ‖ Fruit qui s'ouvre en travers comme une boîte (*fig.*) (Botan.).

pyxidé, ée, *adj.* En forme de gobelet.

Q

Cette lettre ne se trouvant jamais employée seule, mais toujours accompagnée d'un u sauf à la fin d'un mot, la prononciation se trouve être tantôt ka, ké, kè, ki, ko, tantôt koua, koué, etc. Pour abréger, on indiquera seulement entre [ ] la seconde manière de prononcer.

q, *sm.* 17e lettre de l'alphabet. || Sur les monnaies françaises, Q désignait les pièces frappées à l'atelier de Perpignan qui fut fermé en 1837.

Q. E. D., abrév. pour *Quod erat demonstrandum** (ce qu'il fallait démontrer) (Géom.).

Quades [kouade], *smpl.* Ancien peuple de la Germanie.

Quadra-et-Vancouver [kouadra], île de l'océan Atlantique au N.-O. de l'Amérique du Nord (aux Anglais).

quadragénaire [koua...], *adj.* et *s. 2 g.* Qui contient quarante unités. || Qui est âgé de quarante ans. || Système de numération qui a pour base le nombre quarante.

quadragésimal, ale [koua...], *adj.* Qui appartient à la quadragésime, au carême.

quadragésime [koua...] (lat. *quadragesimus*, quarantième), *sf.* **Dimanche de la quadragésime**, premier dimanche de carême.

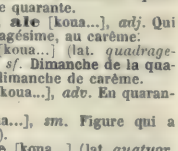
quadragesimo [koua...], *adv.* En quarantième lieu.

quadrangle [koua...], *sm.* Figure qui a quatre angles (Géom.).

quadrangulaire [koua...] (lat. *quatuor*, quatre ; *angulus*, angle), *adj. 2 g.* Qui a quatre angles.

quadrangulairement [koua...], *adv.* D'une façon quadrangulaire.

quadrant [koua...], *sm.* Le quart de la circonférence (*fig.*). (Géom.).



QUADRANT.

quadrat ou **quadrile** [koua...], *adjm.* || **Quadrat** ou **quadrile aspect**, position de deux planètes placées à 90° l'une de l'autre (Astrol.).

quadrat, *sm.* Terme d'imprimerie. V. CADRAT.

Quadrat (Saint), évêque d'Athènes (2e s.). Fête le 28 mai.

quadratin, *sm.* V. CADRATIN.

quadratique [koua...], *adj. 2 g.* Relatif au carré (Math.).

quadratrice [koua...], *sf.* Se dit d'une courbe imaginée pour tâcher d'obtenir la quadrature d'une surface (Géom.).

quadrature, *sf.* V. CADRATURE.

quadrature [koua...] (lat. *quadratus*, carré), *sf.* Réduction géométrique d'une figure curviligne à un carré d'égale surface. || Situation de deux astres séparés l'un de l'autre par un quart de cercle (Astr.). || **Quadrature du cercle**, problème insoluble.

quadricycle [koua...] (lat. *quatuor*, quatre ; gr. *kuklos*, roue), *sm.* Vélocipède automobile à quatre roues.

quadriennal, ale [koua...], *adj.* V. QUADRIENNAL.

quadrifide [koua...], *adj. 2 g.* Qui a quatre divisions très marquées (Botan.).

quadriflore [koua...], *adj. 2 g.* Qui a quatre fleurs (Botan.).

quadrifolié, ée [koua...], *adj.* Dont les feuilles sont disposées par groupes de quatre (Botan.). || Disposé en quatre feuilles * (Archit.).

quadrige [koua...], *sm.* Char antique traîné par quatre chevaux attelés de front (*fig.*).

quadrijugué, ée [koua...], *adj.* Dont le pétiole porte quatre paires de folioles (Botan.).

quadrijumeaux [koua...], *smpl.* Ganglions de l'encéphale au nombre de quatre, et disposés deux par deux (Anat.).

quadrilatéral, ale [koua...], *adj.* Qui a quatre côtés.

quadrilatère [koua...] (lat. *quatuor*, quatre ; *latus, lateris*, côté), *sm.* Figure à quatre côtés (Géom.) (*fig.*). || Région défendue par quatre places fortes.

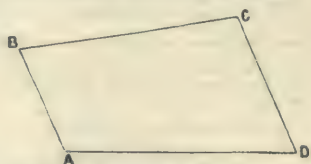
quadrillage, *sm.* Assemblage de plusieurs carrés.

quadrille, *sm.* Groupes de quatre danseurs et de quatre danseuses exécutant des contredanses. || Morceau de musique correspondant

QUADRIGE.

aux figures qu'on exécute dans ces contredanses. || Espèce de jeu d'hombre. || *Sf.* Nom donné à chaque groupe de cavaliers composant un carrousel.

quadrillé, ée, *adj.* Divisé en un grand nombre de petits carrés : *étoffe quadrillée.*



QUADRILATÈRE.

quadriller, *va.* Diviser en petits carrés.

quadrilobé, ée [koua...], *adj.* Qui a quatre lobes (Botan.).

quadriloculaire [koua...], *adj. 2 g.* Qui a quatre loges (Botan.).

quadrinome [koua...], *sm.* Expression algébrique composée de quatre termes.

quadriparti, ie ou **tite** [koua...], *adj.* Divisée en quatre parties (Botan.).

quadripartition [koua...], *sf.* Partage d'une chose en quatre.

quadrirème [koua...], *sf.* Galère à quatre rangs de rames.

quadrisaïeul, eule [koua...], *s.* Le père, la mère du trisaïeul.

quadrisyllabe [koua...], *sm.* Mot de quatre syllabes (Gram.).

quadrisyllabique [koua...], *adj. 2 g.* Relatif aux quadrisyllabes.

quadrivalve, *adj. 2 g.* Qui a quatre valves (Botan.).

quadrivium [koua...] (mot latin), *sm.* Partie de l'enseignement du moyen âge, comprenant les quatre arts mathématiques : arithmétique, géométrie, astronomie et musique. || CORR. Trivium.

quadrumane [koua...] (lat. *quatuor*, quatre ; *manus*, main), *adj. 2 g.* Qui a quatre mains. || *Sm.* Animal à quatre mains. || *Smpl.* Ordre de la classe des mammifères comprenant surtout les singes.

quadrupède [koua...] (lat. *quatuor*, quatre ; *pes, pedis*, pied), *adj. 2 g.* Qui a quatre pieds. || *Sm.* Animal à quatre pieds ou à quatre pattes.

quadruple [koua...], *adj. 2 g.* Quatre fois aussi grand. || Au nombre de quatre : *ailes quadruples.* || **Quadruple croche**, note valant le 8e d'une croche. || *Sm.* Nombre quatre fois aussi grand : *estimer un objet au quadruple de sa valeur.* || Double pistole d'Espagne valant 81 fr. 17.

quadrupler [koua...], *va.* Rendre quadruple. || *Vn.* Devenir quadruple.

quadruplement, *adv.* Au quadruple.

quadruplette [koua...], *sf.* Vélocipède monté par quatre personnes.

quadruplex [koua...], *sm.* Système permettant d'expédier à la fois quatre dépêches télégraphiques.

quadruplication [koua...], *sf.* Action de quadrupler.

quærens quem devoret, mots lat. tirés d'une épître de saint Pierre et signifiant *chercher qui il pourra dévorer.*

quai [kè], *sm.* Levée faite le long d'un cours d'eau : *le quai de la Rapée.* || Rivage d'un port de mer pour le chargement et le déchargement des navires : *aborder à quai.* || Trottoir le long d'une voie dans une station de chemin de fer : *attendre sur le quai de la gare.* || **Le quai d'Orsay**, le ministère des affaires étrangères, situé à Paris, sur le quai de ce nom.

qualage, V. QUAYAGE.

quaiche, *sf.* Petite embarcation des mers du Nord.

quaker, eresse ou **quakre, esse** [koukeur, mot angl. signif. *trembleur*], *s.* Membre d'une secte protestante répandue en Angleterre et aux États-Unis depuis le milieu du 17e siècle. ENCYCL. La secte des Quakers, qu'on appelle aussi les *Amis*, fut fondée en 1647 par un cordonnier de Leicester, nommé George Fox ; elle repousse tout sacrement, toute cérémonie du culte, toute hiérarchie ecclésiastique. Les Quakers prêchent et pratiquent la fraternité et l'amour de la paix entre tous les hommes sans distinction d'origine. Ils réprouvent les horreurs de la guerre. Ils ne se livrent point aux travaux littéraires, mais au commerce, à l'industrie, à l'agriculture : aussi sont-ils presque tous riches. Les Quakers portent comme caractère particulier à leur secte des vêtements sévères, tutoient tout le monde et ne prêtent jamais serment. Ils sont puissants aux États-Unis, en Pensylvanie ; ils sont moins nombreux en Grande-Bretagne.

quakérisme [koua-ké-risme], *sm.* Doctrine religieuse des Quakers.

qualifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être qualifié.

qualificateur, *sm.* Théologien du tribunal de l'Inquisition.

qualificatif, ive, *adj.* Qui exprime la qualité : *adjectif qualificatif.* || *Sm.* Mot qui en qualifie un autre : *du bon pain.*

qualification, *sf.* Attribution d'une qualité, d'un titre.

qualificativement, *adv.* D'une façon qualificative.

qualifié, ée, *adj.* Se dit d'une personne de qualité. || Qui a qualité pour : *il est tout qualifié pour prendre le commandement des troupes.* || Se dit d'un vol commis avec des circonstances aggravantes*. || CTR. Simple.

qualifier, *va.* Faire connaître, marquer la qualité d'une personne ou d'une chose : *qualifier qqn d'assassin.* || Attribuer un titre à une personne : *on le qualifia pair de France.* || Se **qualifier**, *vpr.* S'attribuer une qualité, un titre. || GR. C. ALLIER. || CTR. Disqualifier.

qualis pater, talis filius, mots lat. signifiant *tel père, tel fils.*

qualitatif, ive, *adj.* Relatif à la qualité : *analyse qualitative* (Chim.). || CORR. Quantitatif.

qualitativement, *adv.* Au point de vue de la qualité.

qualité (lat. *qualis*, quel), *sf.* Ce qui fait qu'une chose est telle ou telle, bonne ou mauvaise, grande ou petite, etc. || Disposition de l'âme, de l'esprit : *bonnes, mauvaises qualités.* || Naissance illustre, noblesse : *personne de*

qualité. ‖ Titre qui confère un droit : *perdre la qualité de citoyen*. ‖ Poser ses qualités, ses nom, prénoms, profession et ses conclusions en vue d'un jugement (Jurisp.). ‖ En qualité de, à titre de, comme.

quand (lat. *quando*), *adv.* Dans le temps que. ‖ Du moment que. ‖ À quelle époque : *quand viendrez-vous ?* ‖ Lors même que : *quand tu le voudrais, tu ne le pourrais pas.*

quandoque bonus dormitat Homerus, citation lat. empruntée à Horace et signifiant *parfois le bon Homère sommeille.*

quanquam (mot latin), *sm.* Harangue latine prononcée à l'ouverture d'une thèse (vx.).

quanquam ô, loc. lat. tirée de Virgile et signifiant *Et pourtant !*

quanquan, *sm.* V. Cancan.

quant à (lat. *quantum*, *loc. prép.* Pour ce qui est de : *quant à ses projets, je m'en soucie peu.* ‖ Se tenir sur son quant-à-moi, son quant-à-soi, se montrer très réservé, très fermé.

quantes, *adjfpl.* Toutes et quantes fois que, toutes les fois que (vx.).

quantième (lat. *quantus*, combien grand), *sm.* Le rang que l'on occupe. ‖ La date précise du jour, son rang dans le mois et dans l'année.

quantitatif, ive, *adj.* Qui a rapport à la quantité : *analyse quantitative.* ‖ Cobr. Qualitatif.

quantitativement, *adv.* Au point de vue de la quantité.

quantité, *sf.* Se dit de tout ce qui peut être mesuré ou compté, de tout ce qui est susceptible d'augmentation ou de diminution. ‖ Grand nombre : *quantité de personnes.* ‖ Durée des syllabes longues (¯) et des syllabes brèves (˘) qu'il faut observer dans la versification antique. *Armâ vi rümquè cà no Tro jae qui primùs âb ôris* (Virgile). ‖ Durée relative des notes (Mus.).

quantum [kouantome] (mot lat.), *sm.* Une quantité, une somme déterminée.

quantum mutatus ab illo, citation lat. tirée de Virgile et signifiant *combien différent de ce qu'il était !*

quao, *sm.* Chien sauvage de l'Inde.

quarantain, *sm.* Variété de maïs. ‖ Étoffe de laine.

quarantaine, *sf.* Nombre d'environ 40. ‖ Âge de 40 ans : *atteindre la quarantaine.* ‖ Séjour plus ou moins prolongé que les personnes ou les objets venant d'un pays infecté de contagion doivent faire dans un lieu isolé : *quarantaine de huit jours, de quinze jours.* ‖ Mettre qqn en quarantaine, cesser tous rapports avec lui. ‖ Quarantaine le roi, trêve de quarante jours imposée par Louis IX aux seigneurs qui étaient en querelle. ‖ Plante de la famille des crucifères.

Encycl. Les quarantaines sont ordonnées contre les maladies dites pestilentielles (peste, fièvre jaune, choléra). Depuis quelques années, on procède de la manière suivante : on désinfecte le navire et les effets des passagers ; on tient les passagers en observation dans le lazaret, où leur séjour est calculé sur la durée d'incubation des maladies dont ils sont atteints (de 5 à 8 jours au maximum).

quarante (lat. *quadraginta*, *adj. num. 2 g.* 4 fois 10. ‖ Membre de la Quarantie (à Venise). ‖ Les quarante, les membres de l'Académie française. ‖ *Sm.* Le chiffre 40. ‖ Prières des quarante heures : prières dites devant le Saint-Sacrement exposé en expiation d'offenses faites à Dieu ; elles durent trois jours.

quarantenaire, *adj. 2 g.* Relatif à la quarantaine

quarantenier, *sm.* Cordages en fil goudronnés, longs de quarante brasses (Mar.).

quarantie, *sf.* Nom de trois tribunaux de Venise composés chacun de quarante membres.

quarantième, *adj.* Nombre ordinal de quarante. ‖ *Sm.* La quarantième partie d'un tout.

quarantin, *sm.* Sorte de millet.

quarderonner, *va.* Faire un quart de rond sur l'angle d'une pierre, d'une pièce de bois (Archit.).

Quarnero, golfe de l'Adriatique (Autriche).

quarrable, *adj. 2 g.* Qu'on peut réduire à un carré équivalent (Géom.).

quarre, *sf.* Incision faite à un pin pour en extraire la résine.

quarré, quarrément, etc. V. Carré, etc.

Quarré-les-Tombes, chl. c. (Avallon, Yonne, 2 120 hab.

quart (lat. *quartus*, quatrième), *sm.* Quatrième partie d'un tout. ‖ Quatrième partie d'une livre, d'un litre : *quart de beurre.* ‖ Vase contenant un quart de litre : *quart de soldat.* ‖ Surveillance de la marche d'un navire par un officier ou un matelot durant un temps déterminé : *faire le quart.* ‖ 15 minutes après l'heure : *sonner les quarts.* ‖ Quart d'heure, quatrième partie d'une heure ou 15 minutes. ‖ Fig. Court moment. ‖ Quart de cercle, instrument de mathématiques, qui est la quatrième partie d'un cercle divisée en degrés, minutes et secondes. ‖ Quart-de-rond, sorte de moulure représentant le quart d'un cercle (*fig.*) (Archit.). ‖ Le tiers et le quart, toutes sortes de personnes. ‖ Quart d'heure de Rabelais, le moment de payer son écot. ‖ Quart d'agent de change, financier qui a acheté avec trois autres une charge d'agent de change. ‖ *Adj.* Quatrième (vx.). V. Trois-quarts.

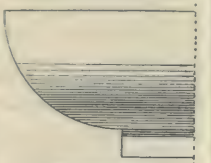
quartager, *va.* Donner une quatrième façon à la vigne.

quartaine, *adjf.* Autre nom de la *fièvre quarte* (vx.).

quartan, *sm.* Quatrième aunée d'un sanglier.

quartanier, *sm.* Sanglier de quatre ans (vx.).

quartation, *sf.* Opération de métallurgie consistant à mêler un quart d'or avec trois quarts d'argent.


QUART-DE-ROND.

quartaut, *sm.* Mesure, vase de la contenance d'un quart de muid, valant environ 65 litres.

quarte (lat. *quartus*, *quatrième*), *adjf.* Se dit d'une fièvre intermittente qui revient tous les quatre jours (Méd.). ‖ *Sf.* Intervalle de deux tons et demi (Mus.). ‖ Une des façons d'engager l'épée à l'escrime. ‖ Soixantième partie d'une tierce, qui elle-même est la soixantième partie d'une seconde. ‖ Quart dans une succession (Anc. Jurisp.).

quartenier, *sm.* Officier préposé à la garde d'un quartier (vx.).

quarter, *sm.* Mesure anglaise de capacité (291 lit.) ; mesure de poids (12 kil. 695).

quarteron, *sm.* Ancien poids, le quart d'une livre, ou 125 grammes. ‖ La quatrième partie d'un cent, ou 25 : *un quarteron de noix.*

quarteron, onne, *s.* Celui, celle qui est né d'un blanc et d'une mulâtresse, ou d'un mulâtre et d'une blanche (*fig.*)

QUARTERONNE.

quartetto [kouar.....] (mot ital.), *sm.* Composition musicale à quatre parties, plus courte que le quatuor.

quartidi [kouar...], *sm.* Le quatrième jour de la décade dans le calendrier de 1793.

quartier, *sm.* Quatrième partie d'un tout : *quartier de mouton.* ‖ Morceau, fragment quelconque : *quartier d'orange.* ‖ Espace de trois mois ; payement qui se fait tous les trois mois. ‖ Division administrative d'une ville : *changer de quartier.* ‖ Subdivision d'un arrondissement maritime. ‖ Degré de descendance dans une famille noble. ‖ Casernement d'une troupe dans une ville : *quartier de cavalerie.* ‖ Salle d'étude dans un collège. ‖ Chacune des phases de la lune, de la planète Vénus, etc. ‖ Marche tournante d'un escalier (Archit.). ‖ Chacune des parties de l'écu écartelé en croix (Blas.). ‖ Faire quartier, accorder la vie sauve aux vaincus. ‖ Quartier d'hiver, cantonnement de troupes durant l'hiver. ‖ Quartier général, logement, bureaux, état-major d'un général en chef. ‖ À quartier, à part (vx.).

quartier-maître, *sm.* Officier d'état-major chargé de la comptabilité d'un corps de troupes (vx.). ‖ Sous-officier de marine (grade équivalent à celui de caporal).

quartier-mestre, *sm.* Maréchal des logis d'un régiment de cavalerie étrangère (vx.).

quartile, *adjm.* V. Quadrat.

quartinier, *sm.* V. Quartenier.

quarto [kouar...], *adv.* Quatrièmement. ‖ In-quarto. V. In-quarto.

quartz [kouartze], *sm.* Pierre siliceuse très dure, qui ressemble beaucoup au verre (*fig.* Minér.).

Encycl. Le quartz, SiO^2, est de la silice pure naturelle cristallisée. On l'appelle vulgairement *cristal de roche.* Lorsque le quartz est pur, il est transparent comme le verre, il est dit *quartz hyalin.* Lorsqu'il est coloré en brun, c'est le *quartz enfumé.* Coloré en violet, il prend le nom d'*améthyste* ; il est alors très recherché pour la bijouterie. Enfin l'*agate*, l'*onyx*, l'*opale*, la *calcédoine* sont des variétés de quartz diversement colorées et non cristallisées. V. Pierres précieuses.

QUARTZ.

quartzeux, euse [kouar-tzeu], *adj.* Qui est de la nature du quartz.

quartzifère kouar...], *adj. 2 g* Qui contient du quartz.

quasi (mot lat.), *adv.* A peu près, peu s'en faut.

quasi, *sm.* Quasi de veau, morceau de la cuisse d'un veau (*fig.* V. Boucherie).

quasi-contrat, *sm.* Engagement tantôt unilatéral *, tantôt réciproque qui résulte, non pas d'une convention, mais du fait de l'une des parties : *la gestion des affaires d'une personne absente est un quasi-contrat ; une dette contractée pour une personne sans la prévenir est un quasi-contrat.* ‖ *Plur.* des *quasi-contrats.*

quasi-délit, *sm.* Dommage causé involontairement à qqn par imprudence ou par négligence (Jurisp.). ‖ *Plur.* des *quasi-délits.*

quasiment [ka-zi-man], *adv.* Quasi, presque Fam.).

quasimodo [ka-zi-mo-do], *sf.* Le premier dimanche après Pâques.

Quasimodo, sonneur difforme dans *Notre-Dame de Paris*, de Victor Hugo.

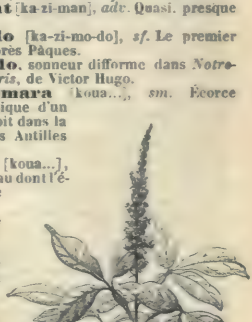
quassia amara [koua...], *sm.* Écorce amère et tonique d'un arbre qui croit dans la Guyane et les Antilles (*fig.*).

quassier [koua...], *sm.* Arbrisseau dont l'écorce est le quassia.

quassine ou **quassite** [koua...], *sf.* Principe du quassia amara.

quater [koua...] (mot lat.), *adv. lat.* Quatre fois ; pour la quatrième fois.

quaternaire [koua...], *adj. 2 g.* Qui vaut quatre ; qui est divisible par quatre. ‖ Époque quaternaire, la plus récente de toutes les époques géologiques. ‖ Terrains quaternaires, les terrains qui se sont formés pendant cette époque (Géol.).


QUASSIA AMARA (Tige fleurie).

Encycl. L'époque quaternaire comprend la période de temps qui s'est écoulée depuis la fin des temps tertiaires jusqu'à l'époque actuelle. En réalité, les temps quaternaires ne sont que la continuation des temps tertiaires. Ils sont caractérisés par une faible variation de la faune et de la flore, et enfin par l'apparition certaine de l'homme sur la terre.

quaterne, *sm.* Combinaison de quatre numéros pris ensemble à la loterie. ‖ Série de quatre numéros marqués sur une même ligne au jeu de loto.

quaterné, ée [koua...], *adj.* Disposé par quatre (Hist. nat.).

quaternité [koua...], *sf.* État d'une chose qui a quatre parties.

quatorzaine, *sf.* Espace de quatorze jours (vx.).

quatorze (lat. *quatuordecim*, *adj. num. 2 g.* 10 et 4. ‖ *Adj.* Quatorzième : *page quatorze.* ‖ *Sm.* Le quatorzième jour du mois. ‖ Ensemble de quatre cartes pareilles au jeu de piquet : *quatorze de valets.* ‖ Chercher midi à 14 heures, chercher des difficultés où il n'y en a pas. ‖ Journée du 14 juillet, date de la

prise de la Bastille (1789) devenue celle de la Fête nationale en France : *le quatorze Juillet*.

quatorzième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de 14. ‖ *Sm.* La quatorzième partie d'un tout.

quatorzièmement, *adv.* En quatorzième lieu.

quatrain, *sm.* Petite pièce de poésie composée de quatre vers. ‖ Série de quatre vers dans un sonnet *.

quatre (lat. *quatuor*), *adj. num. card.* 2 fois 2 ; 3 plus 1. ‖ Quatrième : *page 4. Henri IV* ‖ Nombre indéterminé : *il n'a pas dit quatre mots.* ‖ *Sm.* Le chiffre 4. ‖ Carte marquée de quatre cœurs, de quatre trèfles, etc. ; domino marqué de quatre points. ‖ **Se mettre en quatre**, s'employer de tout son pouvoir pour rendre service. ‖ **Descendre quatre à quatre**, avec précipitation. ‖ **Conduire à quatre**, conduire une voiture attelée de quatre chevaux. ‖ **Ne pas y aller par quatre chemins**, aller droit au but, sans détours.

Quatre-Bras (Les), vge de Belgique ; victoire de Napoléon sur les Anglais le 16 juin 1815.

Quatre-Cantons (Lac des), lac de Suisse * entre les quatre cantons de Schwyz, d'Uri, d'Unterwalden et de Lucerne.

Quatrefages de Bréau (de), naturaliste et anthropologiste français (1810-1892) (*fig.*).

DE QUATREFAGES.

quatre-feuilles, *sm.* Motif d'ornement formé de quatre arcs de cercles et particulier au style ogival (Archit.).

quatre-fleurs, *sf.* Se dit d'une tisane composée de coquelicot, mauve, pas-d'âne et pied-de-chat.

quatre-fruits, *sm.* Médicament formé de quatre fruits pectoraux (Pharm.).

quatre-mendiants, *smpl.* V. MENDIANTS.

Quatremère (Étienne), orientaliste français (1782-1857).

Quatremère de Quincy, savant archéologue français (1755-1849).

Quatre-Nations (Collège des). Collège fondé par Mazarin et dont les bâtiments sont aujourd'hui affectés à l'Institut.

quatre-saisons, *sf.* Espèce de fraises. ‖ Marchand des quatre-saisons, marchand ambulant de comestibles, à Paris.

quatre-temps, *smpl.* Jours de jeûne et d'abstinence prescrits par l'Église les mercredi, vendredi et samedi qui suivent immédiatement le premier dimanche de carême, la Pentecôte, le 14 septembre et le 13 décembre.

quatre-vingtième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de quatre-vingts. ‖ *Sm.* La quatre-vingtième partie d'un tout.

quatre-vingts, *adj. num. 2 g.* Quatre fois vingt. ‖ GR. Quatre-vingts s'écrit avec un *s* quand il n'est suivi d'aucun autre nombre : *quatre-vingts hommes, quatre-vingts francs* ; il s'écrit sans *s* quand il est suivi d'un autre nombre : *quatre-vingt-dix francs*, ou employé pour quatre-vingtième : *page quatre-vingt.*

quatre-vingt-neuf, quatre-vingt-treize, abréviation pour 1789, 1793. ‖ Quatre-vingt-treize, roman de Victor-Hugo (1874).

quatrième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de quatre. ‖ *Sm.* La quatrième partie d'un tout. ‖ *Sf.* L'une des classes d'un lycée ou collège de garçons. ‖ Quatre cartes de même couleur qui se suivent (au jeu de piquet).

quatrièmement, *adv.* En quatrième lieu.

quatriennal, ale, *adj.* Qui s'exerce de 4 années l'une. ‖ Qui dure quatre ans.

quatrillion [koua...], *sm.* Mille trillions.

quattrocentiste [koua...], *sm.* Se dit des écrivains et des artistes italiens du 15e siècle.

quattrocento [koua...] (mot ital. signif. 400), *sm.* Terme abréviatif servant à désigner le 15e siècle, parce que les années de ce siècle, sauf la dernière, étaient figurées par un nombre contenant quatre centaines.

quatuor [koua...] (mot lat. signifiant quatre), *sm.* Morceau de musique à quatre parties. ‖ *Plur.* des *quatuor* ou des *quatuors*. ‖ Ensemble de quatre musiciens (deux violons, un alto, un violoncelle) (Mus.).

quayage [ké-ia-ge], *sm.* Droit que payent les marchands pour déposer leurs marchandises sur les quais d'un port.

que, *pron. relatif* ou *conjonctif.* Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles : *les paroles que vous avez prononcées.* ‖ *Pron. interr.* Quelle chose : *que voulez-vous ?* ‖ Pourquoi : *que tardez-vous ?*

que, *conj.* Sert à unir deux membres de phrase : *il faut que l'homme travaille.* ‖ *Adv.* Exprime le souhait, le commandement : *qu'on se retire!* ‖ *Adv.* Combien : *que de monde!*

Québec, cap. du Bas-Canada, sur le Saint-Laurent. 63 000 hab. Ville très commerçante, peuplée en majorité par des habitants d'origine française.

quebracho, *sm.* Écorce d'un arbre du Brésil employée contre l'asthme et contre la fièvre.

Quedlinbourg, v. de la Saxe prussienne, 22 000 hab.

Queens-County, comté d'Irlande (Leinster).

Queensland, l'une des colonies qui forment la confédération australienne, cap. *Brisbane* (V. *carte* AUSTRALIE).

Queenstown, v. d'Irlande, chantiers maritimes.

quel, quelle (lat. *qualis*), *adj. relatif.* S'emploie pour désigner la qualité, l'espèce : *quelle que soit ma fortune.* ‖ *Adj. interr.* De quelle nature : *quelle heure est-il ?* ‖ *Adj. exclam.* Combien grand : *quel malheur !*

quelconque (lat. *qualiscumque*), *adj. 2 g.* Quel qu'il soit, quelle qu'elle soit.

Quélen (de), archevêque de Paris (1778-1839).

quellement, *adv.* Tellement, quellement, ni bien, ni mal.

quel que, quelle que, *adj.* De quelque nature, étendue, importance que (avec le subjonctif) : *quelle que soit la richesse que vous ayez, il faut travailler.*

quelque, *adj. indéf. 2 g.* Un ou plusieurs : *quelques hommes.* ‖ *Adv.* Environ : *il y a quelque vingt ans.* ‖ **Quelque ... que**, quel ou quelle que soit... : *quelques richesses que vous ayez, il faut travailler.* ‖ A quelque point que : *quelque riche que vous soyez, travaillez.*

quelquefois, *adv.* De fois à autre. ‖ SYN. Parfois, de temps en temps. ‖ CTR. Jamais.

quelqu'un, une, *pron. indéf.* Un, une, entre plusieurs. ‖ **Quelques-uns, quelques-unes**, plusieurs, dans un grand nombre.

quémander, *vn.* et *va.* Solliciter en importunant les gens.

quémanderie, *sf.* Habitude de quémander.

quémandeur, euse, *s.* Celui, celle qui quémande.

quenaille, *sf.* Canaille (VX.).

qu'en-dira-t-on, *sm.* Ce qui peut être dit dans le public : *faites bien et moquez-vous du qu'en-dira-t-on* (FAM.).

quenelle, *sf.* Boulette de viande, de poisson dont on garnit un pâté chaud.

quenolle, *sf.* Navet (VX.).

quenotte, *sf.* Dent de petit enfant (FAM.).

quenouille, *sf.* Bâton dont la partie supérieure est entourée de chanvre, de laine, etc., pour filer (*fig.*). ‖ Lin, chanvre, etc., dont une quenouille est chargée. ‖ Arbre fruitier taillé en forme de quenouille. ‖ **Tomber en quenouille**, se disait d'une maison noble dont une fille devenait héritière.

QUENOUILLE.

quenouillée, *sf.* Quantité de lin, de chanvre, etc., pouvant garnir une quenouille.

quenouillère, *sf.* Instrument pour arrêter l'écoulement du métal dans une fonderie de canons.

quenouillette, *sf.* Petite quenouille. ‖ Traverses de fer (Mar.).

Quentin (St-), chl. a. (Aisne), sur la Somme, 48 900 hab. (*fig.*). Fabrique de tissus. Victoire des Français en 1557 et combat contre les Prussiens en 1870.

Quentin (Canal de St-), canal qui va de la Somme (St-Quentin) à l'Escaut (Cambrai), et communique avec l'Oise par le canal Crozat.

Quentin (Saint), apôtre de l'Amiénois (4e s.). Fête le 31 octobre.

Quentin-Durward, roman de Walter Scott (1823).

quérabilité, *sf.* Caractère de ce qui est quérable (Jur.).

quérable, *adj. 2 g.* Se dit d'une rente, d'une redevance que le créancier doit aller chercher chez le débiteur (Jurisp.).

Quérard, érudit français (1797-1865).

quercicole (lat. *quercus*, chêne ; *colere*, habiter), *adj. 2 g.* Qui vit sur le chêne.

quercinées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones apétales dont le chêne est le type (Botan.).

quercite, *sf.* Matière sucrée que contiennent les glands de chêne (Chim.).

quercitrine, *sf.* Matière colorante extraite du quercitron.

quercitron, *sm.* Chêne vert d'Amérique dont l'écorce sert à teindre en jaune.

ARMES DE SAINT-QUENTIN.

Quercy, anc. pays de France (Lot et Lot-et-Garonne), cap. *Montauban.* ‖ Hab. *Quercinois.*

querelle (lat. *querela*, plainte), *sf.* Dispute vive. ‖ **Querelle d'Allemand**, dispute sans sujet sérieux. ‖ **Parti de qqn** : *embrasser la querelle de ses amis* (VX.). ‖ SYN. Altercation, dispute.

quereller, *va.* Faire querelle à qqn. ‖ **Se quereller**, *vpr.* Être en querelle.

querelleur, euse, *adj.* et *s.* Qui aime à chercher querelle.

Queretaro, v. du Mexique, 33 000 hab. L'empereur Maximilien y fut fusillé, en 1867 (V. *carte* AMÉRIQUE).

Quérigut, chl. c. (Foix), Ariège, 650 hab.

querimonie (lat. *querimonia*), *sf.* Plainte (VX.).

quérir (lat. *quærere*, chercher), *va.* Chercher pour amener : *envoyer, aller quérir* (VX.).

querre, *va.* Chercher (VX.).

querre, *sf.* Côté d'un carré (VX.).

Quesnay (FRANÇOIS), économiste français, auteur d'un ouvrage intitulé *Physiocratie* (1694-1774).

Quesnel (PASQUIER) (Le Père), théologien français, auteur du livre des *Réflexions morales*, cause première de la bulle *Unigenitus* * (1634-1719).

Quesnoy (Le), chl. c. (Avesnes), Nord, 3 900 hab.

Quesnoy-sur-Deule, chl. c. (Lille), Nord, 3 300 hab.

quessoy, *sm.* Variété de poire.

Questembert, chl. c. (Vannes), Morbihan, 4 200 hab.

questeur [kué-steur], *sm.* Magistrat de l'ancienne Rome chargé surtout de l'administration des finances. ‖ **Questeur de la Chambre des députés, du Sénat**, se dit des députés et des sénateurs chargés d'administrer les fonds assignés à la Chambre des députés, au Sénat.

questin, *sm.* Panier large et profond.

question (lat. *quærere, quæsitum*, demander), *sf.* Demande que l'on fait pour obtenir un renseignement, une réponse marquant des connaissances : *poser des questions.* ‖ Proposition à examiner : *la question est grave.* ‖ Demande d'éclaircissements que l'on adresse au gouvernement, mais au sujet de laquelle on ne propose pas au Parlement de se prononcer par un vote, comme dans l'*interpellation.* ‖ Genre de torture que l'on infligeait aux accusés et aux condamnés pour les contraindre à faire des aveux. ‖ Affaire considérable soumise à l'examen du gouvernement ou du public : *la question d'Orient.* ‖ **Question de cabinet, question de confiance**, celle dont la solution par la Chambre entraîne la chute ou le maintien du ministère. ‖ **Question préalable**. V. PRÉALABLE. ENCYCL. On ne peut poser une question à un ministre dans l'une des deux Chambres s'il ne l'a acceptée ; l'auteur de la question et le ministre ont seuls le droit de prendre la parole, et le débat ne donne pas lieu à un vote sur un ordre du jour.

questionnaire, *sm.* Recueil de questions à poser à un écolier. ‖ Celui qui donnait la question à un accusé, à un condamné.

questionner, *va.* Adresser des questions à qqn. ‖ *Vn.* Faire des questions. ‖ SYN. Demander, interroger.

questionneur, euse, *s.* Celui, celle qui fait souvent des questions.

questorien, ienne, *adj.* Qui avait rapport aux questeurs.

questure [kué-sture], *sf.* Dignité, fonctions de questeur. ‖ Bureau des questeurs d'une assemblée.

quête [kè-te] (lat. *quæsitum*, de *quærere*, chercher), *sf.* Action de chercher : *être en quête d'une bonne fortune.* ‖ Action de demander ou de recueillir des aumônes : *faire une quête pour les indigents.* ‖ Produit d'une quête : *quête fructueuse.*

quêter, *va.* Chercher, aller à la recherche de. ‖ Fig. Demander, solliciter une aumône pour autrui.

quêteur, euse, *s.* Celui, celle qui fait une quête, qui recueille des aumônes.

quetsche [kuu-ets-che], *sf.* Sorte de prune servant à faire des pruneaux.

quetsche-wasser, *sm.* Eau-de-vie que l'on débite quelquefois pour du kirsch-wasser.

Quetta, v. du Béloutchistan anglais, 18 000 h.

Quettehou, chl. c. (Valognes, Manche), 1 250 hab.

queue [lat. *cauda*], *sf.* Appendice qui termine par derrière le corps d'un grand nombre d'animaux. ‖ Partie postérieure du corps de certains animaux : *queue de serpent.* ‖ Partie par laquelle les fruits, les fleurs tiennent aux arbres. ‖ Se dit de tout ce qui a la forme d'une queue : *queue d'une poêle, d'une comète.* ‖ Fig. Fille de personnes qui attendent leur tour. ‖ Partie d'une chevelure nouée par derrière; d'une robe, d'un vêtement qui traîne. ‖ Bâton servant à pousser les billes de billard. ‖ Derniers rangs : *queue d'une armée.* ‖ Grosse futaille de la contenance de 350 à 430 litres, suivant les pays. ‖ **Queue de cheval**, nom vulgaire de la prêle (Botan.). ‖ **Queue de renard**, nom vulgaire de la mélampyre (Botan.).

queue d'aronde, V. ARONDE.

queue-de-cochon, *sf.* Sorte de vrille. ‖ *Plur.* des *queues-de-cochon.*

queue-de-morue, *sf.* Sorte de pinceau pour peintres. ‖ **Habit à queue-de-morue**, habit de cérémonie pour les hommes; habit des employés des pompes funèbres à Paris. ‖ *Plur.* des *queues-de-morue.*

queue-de-rat, *sf.* Lime ronde terminée en pointe, qui sert à agrandir et à limer des trous. ‖ Sorte de tabatière en écorce de bouleau. ‖ *Plur.* des *queues-de-rat.*

queue-de-renard, *sf.* Espèce d'amarante (Botan.). ‖ *Plur.* des *queues-de-renard.*

queuleuleu, *sf.* Jeu d'enfants. ‖ **À la queuleuleu**, *loc. adv.* En se suivant un par un.

queussi-queumi, *loc. adv.* Tout à fait de même (VX.).

queutage, *sm.* Action de queuter.

queuter, *vn.* Pousser à la fois, d'un seul coup de queue, deux billes de billard.

queux [keu] [lat. *coquus*], *sm.* Cuisinier (VX.).

queux ou **queue**, *sf.* Pierre à aiguiser (VX.).

Quevedo y Villegas, poète espagnol (1580-1645), auteur du *Parnasse espagnol*, et de nombreux écrits qui n'ont pas été publiés.

qui, *pron. relat. 2 g.* Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles. ‖ Celui qui, quiconque : *sauve qui peut!* ‖ *Pr. interr.* Quelle personne : *qui vive?*

quia (à) [a-kui-ia], (lat. *quia*, parce que), *loc. adv.* Être à quia, être réduit à ne pouvoir répondre.

quia nominor leo, *loc. lat.* tirée de Phèdre, et signif. *parce que je m'appelle lion.*

qui bene amat, bene castigat, proverbe lat. signifiant *qui aime bien châtie bien.*

Quiberon, chl. c. (Lorient), Morbihan, 3 100 hab. sur la presqu'île du même nom. Défaite des émigrés en 1795.

quibus [kui-busse], *sm.* Argent, fortune (Pop.).

quiche, *sf.* Espèce de flan.

Quicherat (LOUIS-MARIE), philologue français (1799-1884), auteur de dictionnaires latins classiques, du *Thesaurus poeticus linguæ latinæ*, etc. ‖ Son frère JULES (1814-1882), érudit français, a laissé de nombreux ouvrages sur l'histoire et l'archéologie.

Quichotte (DON), héros du fameux roman de Cervantès (1605). ‖ Fig. Homme qui se sacrifie trop pour les autres.

quiconque, *pron. indéf. m. et invar.* Qui que ce soit qui; toute personne qui : *ainsi périra quiconque attentera à la vie du souverain.*

quid? mot lat. signif. *quoi?* ‖ **Quid de tel** argument? Comment y répondez-vous?

quidam, quidane [ki-dan, da-ne] lat. *quidam*, un certain], *sm.* Une personne dont on ignore ou dont on veut taire le nom.

quiddité, *sf.* Ce qu'une chose est en soi (Phil.).

quid juris? mots lat. signifiant *quoi de droit?* c'est-à-dire : quelle est la solution d'une question juridique? Jurispr.)

quid novi? mots lat. signifiant *quoi de nouveau?*

quidquid delirant reges plectuntur Achivi, citation lat. empruntée à Horace et signifiant *toutes les folies des rois, ce sont les Grecs qui les payent.*

quiescent, ente [kui-iessan], *adj* Se dit des lettres hébraïques qui ne se prononcent point.

quiet, ète [kui-iè], *adj.* Tranquille, calme.

quiètement [kui-iè-te-man], *adv.* D'une façon quiète.

quiétisme [kui-ié-ti-sme], *sm.* Doctrine mystique établie par le moine espagnol Molinos, prêchant l'abandon absolu à la volonté de Dieu, et ne laissant aucune place aux œuvres extérieures : *le quiétisme, soutenu par Fénelon, fut réfuté par Bossuet.*

quiétiste [kui-ié-ti ste], *s. 2 g.* Qui professe le quiétisme.

quiétude [kui-ié-tu-de], *sf.* Tranquillité complète.

quignon, *sm.* Gros morceau de pain.

quilaï, *sm.* Arbre à savon.

quilboquet, *sm.* Outil de menuisier servant à faire des mortaises.

Quilimane, v. de l'Afrique orientale, aux Portugais.

quillage, *sm.* Droit que payait autrefois un navire abordant pour la première fois en France.

quillaja, *sm.* Genre de rosacées dont l'écorce est importée en Europe sous le nom de bois de Panama et sert à nettoyer les étoffes de laine et de soie.

Quillan, chl. c. (Limoux), Aude, 2 600 hab.

quille, *sf.* Longue pièce de bois s'étendant sous un navire de l'avant à l'arrière, comme une sorte d'épine dorsale qui soutiendrait toute la construction (*fig.* V. NAVIRE). ‖ Morceau de bois long et rond que l'on cherche à abattre avec une boule : *jeu de quilles* (*fig.*).

QUILLES.

quillé, *sm.* Maladie de la vigne.

quillé, ée, *adj.* Muni d'une quille (Mar.).

Quillebœuf, chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 1 200 hab.

quiller, *vn.* Lancer une quille le plus près possible de la boule, pour savoir celui qui jouera le premier.

quillette, *sf.* Brin d'osier qu'on enfonce en terre pour qu'il prenne racine.

quillier, *sm.* Espace carré dans lequel on pose les quilles d'un jeu.

quillon, *sm.* Branche de la croix d'une épée. ‖ Pièce adaptée à un fusil, et permettant de former les faisceaux (*fig.* V. FUSIL).

ARMES DE QUIMPER.

Quiloa, v. d'Afrique (Zanzibar), 7 000 h., aux Allemands.

Quimper, ch.-l. du dép. du Finistère, 18 600 hab. (*fig.*); à 580 kil. de Paris. Évêché.

Quimperlé, chl. a. Finistère, 8 300 hab. *fig.*).

quina, *sm.* Nom de certaines écorces fébrifuges, et surtout du quinquina.

quinaire, *adj. 2 g.* Divisible par 5. ‖ *Sm.* Anc. monnaie romaine.

quinate, *sm.* Sel formé par l'acide quinique (Chim.).

quinaud, aude, *adj.* Tout honteux d'avoir eu le dessous (VX.).

ARMES DE QUIMPERLÉ.

quinauderie, *sf.* Propos niais

Quinault (PHILIPPE), poète lyrique français, auteur d'opéras (*fig.*) (1635-1688), fit avec Lulli *Armide, Alceste, Persée.*

quincaille, *sf.* Toute sorte d'ustensiles en métal (fer, cuivre, étain).

quincaillerie, *sf.* Marchandise de toute sorte de quincaille : *chandeliers, mouchettes, couteaux, serrurerie, outils*, etc.

quincaillier, *sm.* Fabricant, marchand de quincaille.

Quincey (THOMAS de), humoriste anglais (1785-1859), auteur des *Confessions d'un fumeur d'opium.*

quinconce, *sm.* Disposition d'arbres plantés à distances égales en lignes droites, et présentant plusieurs allées en différents sens (*fig.*). ‖ Lieu planté de cette manière. ‖ Tous objets ainsi disposés.

quinconcial, ale, *adj.* En forme de quinconce.

Quincy, v. de l'Illinois (États-Unis), 28 000 h.

quindécagone [kuin...] [lat. *quindecim*, quinze; *gonia*, angle], *sm.* Figure à quinze angles, et par conséquent à quinze côtés (Géom.).

quindécemvir [kuin-dé-sè-m-vir] mot lat. signif. *quinze hommes*], *sm.* Magistrat de l'ancienne Rome chargé de garder les livres sibyllins et de faire célébrer les jeux séculaires; ces magistrats étaient au nombre de quinze.

QUINAULT.

quindigitaire [kuin-di-gi-tère], *adj. 2 g.* Qui a cinq doigts.

quine (lat. *quini*, cinq), *sm.* Suite de cinq numéros à une loterie. ‖ Coup de dés qui amène deux cinq. ‖ Série de cinq numéros sur une même ligne (au jeu de loto).

quiné, ée, *adj.* Disposé cinq par cinq (Botan.).

QUINCONCE.

qui nescit dissimulare, nescit regnare, adage latin signifiant *qui ne sait pas dissimuler, ne sait pas régner.*

Quinet (EDGAR), homme politique et historien français (*fig.*) (1803-1875), auteur de la *Philosophie de l'Histoire de France*, de la *Révolution*, etc.

Quingey, chl. c. (Besançon), Doubs, 850 hab.

quinine, *sf.* Substance alcaline et amère qu'on extrait du quinquina[*].

ENCYCL. La quinine est un alcaloïde qui existe dans l'écorce de quinquina. Le sulfate, le chlorhydrate et surtout le bromhydrate de quinine, quand on les administre à un malade atteint de fièvre, ralentissent la circulation, diminuent par conséquent la nutrition des organes et amènent une diminution notable de la température. La quinine est donc le remède indiqué lorsqu'il s'agit de réduire la fièvre chez un malade; son emploi est souverain dans le cas de fièvre intermittente, lorsqu'il s'agit d'empêcher le retour d'un accès. La quinine a été découverte par deux pharmaciens français, Pelletier et Caventou.

EDGAR QUINET.

quinique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide qu'on extrait de l'écorce du quinquina (Chim.).

quinon, *sm.* Espèce du genre chénopode (Botan.).

quinola, *sm.* Nom du valet de cœur au jeu de réversi.

quinone, *sf.* ou **quinon**, *sm.* Produit chimique qu'on obtient en traitant l'acide quinique.

quinquagénaire [kuin-koua-jé-nère], *adj.* et *s. 2 g.* Âgé de 50 ans.

quinquagésime [kuin-koua-jé-zi-me] (lat. *quinquagesimus*, cinquantième), *sm.* Dimanche qui précède immédiatement le carême.

Quinquatries [kuin...], *sfpl.* Fêtes romaines qui duraient cinq jours, en l'honneur de Minerve.

quinque [kuin-kué], *sm.* Quintette (vx.).

quinquennal, ale [kuin-kuennal] (lat. *quinque*, cinq; *annus*, année), *adj.* Qui dure cinq ans : *exercice quinquennal.* ‖ Qui a lieu tous les cinq ans : *prix quinquennal.*

quinquennalité [kuin-kuennalité], *sf.* Durée de cinq ans.

quinquennium [kuin-kuenni-ome] (lat. *quinque*, cinq; *annus*, année), *sm.* Cours d'études de cinq ans.

quinquenove [kuin...], *sm.* Ancien jeu de dés.

quinquerce [kuin-kuer-ce], *sm.* Nom donné au pentathle* chez les Romains.

quinquérème [kuin-kué...] (lat. *quinque*, cinq; *remus*, rame), *sf.* Navire antique à cinq rangs de rames.

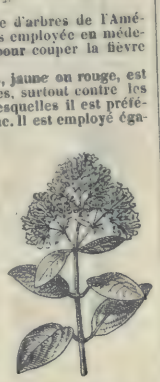
quinquet, *sm.* Sorte de lampe à huile ainsi appelée du nom de son inventeur.

quinquetto, V. Quintette.

quinquies [kuin-kui-iès], *adv. lat.* Cinq fois; pour la cinquième fois.

quinquina, *sm.* Genre d'arbres de l'Amérique dont l'écorce est très employée en médecine comme tonique et pour couper la fièvre (*fig.*).

Encycl. Le quinquina, gris, jaune ou rouge, est employé contre les fièvres, surtout contre les fièvres invétérées pour lesquelles il est préférable au sulfate de quinine. Il est employé également comme tonique.



QUINQUINA (Rameau fleuri).

quinson, *sm.* Autre nom du pinson.

quint (lat. *quintus*), *adj. m.* Cinquième : *Charles-Quint, Sixte-Quint* (vx.).

quintaine, *sf.* Poteau servant de but pour les exercices de la lance ou de l'arc.

quintal, *sm.* Ancien poids de 100 livres. ‖ Quintal métrique, poids de 100 kilogrammes. ‖ *Plur.* des *quintaux.*

quintan, *sm.* V. Quintaine.

Quintana (Don Manuel-Joseph), homme politique et poète espagnol (1772-1857).

quintane, *adj. f.* Se dit d'une fièvre qui revient tous les cinq jours (Méd.).

quinte, *sf.* Intervalle de cinq notes consécutives (Mus.). ‖ Accès de toux violent et prolongé. ‖ Caprice, bizarrerie, mauvaise humeur qui prend tout d'un coup. ‖ Suite de cinq cartes de même couleur, au jeu de piquet.

Quinte-Curce, historien latin, auteur d'une *Vie d'Alexandre* (3e s. après J.-C. ?).

quintefeuille, *sf.* Plante de la famille des rosacées, utilisée en médecine. ‖ Ornement d'architecture formé de cinq lobes demi-circulaires.

quintelage, *sm.* Matières lourdes formant le lest d'un navire (Mar.).

quinter, *vn.* Procéder par quintes (Mus.).

quintessence, *sf.* Partie la plus subtile extraite d'une substance par distillations successives : *quintessence de violette.* ‖ Fig. Ce qu'il y a de plus délicat, de meilleur dans une chose : *la quintessence de la vertu.*

quintessenciation, *sf.* Action de quintessencier.

quintessencier, elle, *adj.* Relatif à la quintessence.

quintessencier, *va.* Tirer la quintessence. ‖ Fig. Raffiner. ‖ Gr. C. Allier.

quintette ou **quintetto** [kuin-tetto], *sm.* Morceau de musique à cinq parties. ‖ Groupe de cinq musiciens pour jouer des quintettes. ‖ *Plur.* des *quintettes* ou des *quintetti.*

quinteux, euse, *adj.* Qui se produit par quintes : *toux quinteuse* (Méd.). ‖ Sujet à des quintes d'humeur. ‖ Syn. Capricieux, fantasque.

quintidi [kuin-ti di], *sm.* 5e jour de la décade dans le calendrier républicain de 1793.

quintil, ile [kuint...], *adj.* ‖ **Quintil aspect**, position de deux planètes distantes l'une de l'autre de 72e (Astrologie). ‖ *Sm.* Couplet de cinq vers. ‖ Syn. Cinquain.

Quintilien, rhéteur latin, auteur d'un ouvrage intitulé : *Institution oratoire* (42-120).

quintille, *sm.* Variété du jeu d'hombre.

quintillion, *sm.* Mille quatrillions.

Quintin, chl. c. (St-Brieuc), Côtes-du-Nord, 3 200 hab.

quintin, *sm.* Toile fine de lin, ainsi nommée du nom de la ville où elle était fabriquée (vx.).

quinto [kuin-to], *adv.* Cinquièmement.

quintuple [kuin...], *adj. 2 g.* Qui vaut 5 fois autant. ‖ *Sm.* Nombre 5 fois aussi grand.

quintupler [kuin...], *va.* Rendre quintuple.

Quintus de Smyrne, poète épique grec fin du 4e s. après J.-C.).

quinzain, *adj. 2 g.* Être quinzain, avoir 15 points au jeu de paume (vx.).

quinzaine, *sf.* Espace de quinze jours. ‖ Nombre d'à peu près 15 : *une quinzaine de jours.* ‖ Quinzaine de Pâques, la semaine qui précède et celle qui suit Pâques. ‖ Livre contenant les offices de cette période.

quinze (lat. *quindecim*), *adj. num. inv.* Quatorze plus un, ou 3 fois 5. ‖ *Adj. ord.* Quinzième : *page quinze.* ‖ *Sm.* Le quinzième jour du mois.

Quinze-Vingts, hospice fondé à Paris par Louis IX pour 300 (15 fois 20) gentilshommes auxquels les Sarrasins avaient crevé les yeux. Aujourd'hui institution nationale où sont recueillis les aveugles indigents. V. Aveugle.

quinzième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de quinze. ‖ *Sm.* Quinzième partie d'un tout : *le 15e de 60 est 4.* ‖ *Sf.* Double octave (Mus.).

quinzièmement, *adv.* En 15e lieu.

quiossage, *sm.* Action de quiosser.

quiosse, *sf.* Sorte de pierre rugueuse.

quiosser, *va.* Nettoyer le cuir avec une quiosse.

quipos, *sm.* Système de cordes à nœuds qui servait aux anciens Péruviens pour faire leurs comptes.

quiproquo (mot lat. signifiant *qui au lieu de quo*), *sm.* Erreur qui consiste à prendre une chose pour une autre. ‖ *Plur.* des *quiproquos.*

quirat, *sm.* Part de propriété dans un navire indivis (Mar.).

quirataire, *sm.* Propriétaire d'un ou de plusieurs quirats.

Quirinal [kui...] (**Mont**), une des 7 collines de Rome, sur laquelle est aujourd'hui le palais du roi d'Italie. ‖ **Le Quirinal**, le gouvernement italien, par opposition au Vatican, le gouvernement papal.

Quirinus, nom de Romulus divinisé.

quirite [kui-rite], *sm.* Nom donné dans l'ancienne Rome aux citoyens résidant à Rome, par opposition à ceux qui étaient sous les armes.

quiscale [kui...], *sm.* Genre de passereaux du N. de l'Amérique.

Quissac, chl. c. (Le Vigan), Gard, 1 550 hab.

quis tulerit Gracchos de seditione querentes? mots lat. tirés de Juvénal signifiant *qui supporterait les Graccques* (des séditieux) *se plaignant d'une sédition ?* On applique ces mots à ceux qui blâment les procédés qu'ils ont eux-mêmes employés.

Quito, cap. de la République de l'Équateur, sur le plateau du même nom, 80 000 hab. (V. *carte* Amérique).

quittance, *sf.* Écrit par lequel on constate le payement d'une dette : *timbre de quittance (fig.).*

TIMBRE DE QUITTANCE.

Encycl. Toute *quittance* donnée pour une somme *dépassant 10 francs* est soumise à un droit de timbre de 10 centimes à la charge de celui qui doit, parce que la quittance est pour lui une garantie contre des réclamations possibles. Les quittances non revêtues de timbre exposent le débiteur à de fortes amendes.

quittancer, *va.* Donner quittance. ‖ Gr. C. Agacer.

quitte, *adj. 2 g.* Qui ne doit plus rien. ‖ En être quitte pour la peur, n'avoir d'autre mal que la peur. ‖ Quitte à, *loc. conj.* Au risque de.

quittement, *adv.* Sans hypothèque (Jur.).

quitter, *va.* Tenir quitte : *je vous quitte de cette dette.* ‖ Abandonner, renoncer à : *quitter ses droits.* ‖ Se séparer de qqn, le laisser en qq. lieu : *je viens de quitter votre ami.* ‖ Cesser d'avoir, renoncer à : *quitter la vie politique.* ‖ Se quitter, *vpr.* Se séparer l'un de l'autre. ‖ Syn. Délaisser.

quitterie, *sf.* Action de se quitter.

quitteur, euse, *s.* Celui, celle qui quitte.

quitus [kui-tuss], *sm.* Arrêté définitif d'un compte, d'une quittance : *donner quitus.*

qui-va-là ? *loc. interj.* Cri d'une personne qui entend un bruit dont elle ignore la cause.

qui-vive ? *loc. interj.* Cri d'une sentinelle qui aperçoit qqn. ‖ *Sm.* Être sur le qui-vive, être très attentif à ce qui se passe.

quoallier [ko-al-lié], *vn.* Se dit d'un cheval qui remue toujours la queue.

quod erat demonstrandum, mots lat. signifiant *ce qu'il fallait démontrer.* Formule qui terminait autrefois toute démonstration d'un théorème mathématique.

quot (lat. *quid*) *pron. relat.* ou *conjonctif.* Quelle chose; laquelle chose : *je voudrais de quoi manger.* ‖ *Pron. interr.* À quelle chose? *à quoi pensez-vous ?* ‖ *Interj.* Exprime l'étonnement, l'indignation : *Quoi, qu'dites-vous!* ‖ De quoi, ce qu'il faut pour : *donnez-moi de quoi écrire.* ‖ Quelque chose que : *quoi que je fasse.*

quoique, *conj.* Encore que, bien que : *quoique riche, on doit travailler.*

quolibet, *sm.* Façon de parler triviale. ‖ Méchante plaisanterie.

quolibétier, *sm.* Diseur de quolibets.

quo non ascendam ? mots lat. signifiant *où ne monterai-je pas ?* Devise de Fouquet.

quorum [ko-rome] (mot lat. signif. *desquels*), *sm.* Nombre de membres nécessaires pour que la délibération d'une assemblée soit valable.

Encycl. En France, le nombre des membres nécessaires pour atteindre le quorum légal est la majorité absolue, la moitié des membres plus un, dans le Sénat, la Chambre des députés et les Conseils municipaux.

Dans les sociétés commerciales, le quorum nécessaire doit comprendre un nombre d'actionnaires représentant le quart du capital social.

quorum pars magna fui, mots lat. tirés de Virgile, signifiant *dont j'ai été une part importante.*

quos ego, mots lat. tirés de Virgile et signifiant *je les...* (formule de réticence indignée).

quos vult perdere, Jupiter dementat prius, adage latin signifiant *Jupiter ôte d'abord la raison à ceux qu'il veut perdre.*

quot capita, tot sensus, proverbe lat. signifiant *autant de têtes, autant de sentiments.*

quote-part (lat. *quotus*, combien nombreux), *adj. f.* Payer, recevoir sa quote-part, ce que l'on doit payer ou recevoir pour sa part.

quot homines, tot sententiæ, proverbe lat. signifiant *autant d'hommes, autant d'avis.*

quotidien, ienne (lat. *quotidie*, tous les jours), *adj.* Qui a lieu chaque jour : *fièvre quotidienne.* ‖ Qui paraît chaque jour : *journal quotidien.* ‖ *Sm. Un quotidien.* ‖ Qui se consomme chaque jour : *pain quotidien.* ‖ Ctr. Périodique.

quotidiennement, *adv.* Tous les jours.

quotidienneté, *sf.* Caractère de ce qui est quotidien.

quotient (lat. *quoties*, combien de fois), *sm.* Résultat d'une division.

quotité, *sm.* Somme fixe à payer ou à recevoir : *la quotité du cens; l'impôt de quotité.* ‖ **Quotité disponible**, portion de biens dont une personne peut disposer soit par donation, soit par testament, en faveur d'étrangers, lorsqu'elle a des héritiers directs qui ont droit à une part de l'héritage (Jurisp.).

Encycl. La *quotité disponible* est fixée de la manière suivante : *moitié* des biens si le donateur laisse un seul enfant, le *tiers* s'il en laisse deux, le *quart* s'il en laisse trois ou plus. Les descendants d'un enfant sont comptés pour l'enfant qu'ils représentent. Si le donateur ne laisse que des *ascendants** dans les deux lignes paternelle et maternelle, la quotité disponible est de *moitié;* elle est des *trois quarts* s'il n'existe d'ascendants que dans une seule ligne. V. Succession.

quouette, *sf.* Mèche de cheveux.

quousque tandem, mots lat. tirés de Cicéron et signifiant *jusques à quand enfin ?*

quo vadis ? mots lat. adressés par saint Pierre à Jésus se rendant à Rome et signifiant *où vas-tu ?* ‖ Quo Vadis ? Roman de Sienkiewicz (1895).

R

r (*erre*), *sf.* ou **re**, *sm.* 18e lettre de l'alphabet. ‖ R. F. République française. ‖ R. P. Révérend père. ‖ R. Répons ou réponse. ‖ Sur les monnaies, R désignait les pièces frappées à l'atelier d'Orléans qui fut fermé en 1789.

Rā, dieu du soleil chez les anciens Égyptiens.

ra, *sm.* Coup de baguette donné sur le tambour et produisant un roulement bref : *ra-ta-pam.* ‖ Corr. Fla.

Raab, riv. de l'Autriche-Hongrie, affluent de droite du Danube. ‖ Comitat et v. de Hongrie.

rabâchage, *sm.* Action de rabâcher. ‖ Discours de celui qui rabâche.

rabâcher, *vn.* et *va.* Répéter souvent, d'une manière fastidieuse (Fam.).

rabâcherie, *sf.* Propos fatigant et inutile.

rabâcheur, euse, *s.* Celui, celle qui rabâche.

rabais, *sm.* Abaissement du prix d'une denrée. ‖ Action de baisser le ton (vx.). ‖ Diminution du mérite de quelqu'un. ‖ **Adjudication au rabais**, adjudication faite à l'entrepreneur, au fournisseur qui propose le prix le moins élevé.

rabaissement, *sm.* Action de rabaisser.

rabaisser, *va.* Mettre plus bas : *rabaisser un cadre.* ‖ Rendre moindre, diminuer : *rabaisser la valeur des monnaies.* ‖ Fig. Humilier, mettre au-dessous de son rang : *rabaisser la gloire d'un héros.* ‖ **Se rabaisser**, *vpr.* Se mettre plus bas, se déprécier soi-même.

rabaisseur, *sm.* Celui qui rabaisse.

raballe, *sm.* Espèce de râteau.

raban, *sm.* Cordage court (Mar.).

rabane, *sf.* Tissu d'écorce de palmier.

rabaner, *va.* Attacher avec des rabans (Mar.).

Raban-Maur, savant bénédictin et prélat allemand (776-856).

rabassaire, *sm.* Chercheur de truffes.

Rabastens, chl. c. (Gaillac), Tarn, 4 800 hab.

Rabastens, chl. c. (Tarbes), Hautes-Pyrénées, 1 150 hab.

rabat, *sm.* Sorte de col qu'on rabattait sur la poitrine. ‖ Morceau de toile noire bordé de blanc qui se rabat sur la poitrine des ecclésiastiques. ‖ Morceau de toile blanche que portent sur la poitrine les magistrats, les professeurs, les avocats, les pasteurs protestants en costume. ‖ Action de rabattre le gibier ; dans ce sens on dit aussi *rabattage.* ‖ Rabat de cheminée, plan incliné fait en plâtre et qui a la largeur du manteau (Arch.).

Rabat, port du Maroc sur l'Océan Atlantique ; fabrication de tapis.

rabat-joie, *sm.* Trouble-fête, personne ou chose qui trouble la joie des gens (Fam.). ‖ *Pl.* des *rabat-joie.*

rabattage, *sm.* Action de rabattre le gibier. Action de rabattre, de supprimer des branches.

rabattants, *smpl.* Pièces de toile fixées à un portefeuille, à un carton, etc. que l'on rabat sur les dessins pour les préserver de la poussière.

rabat-eau ou **rabat-l'eau**, *sm.* Petite bande de métal ou de cuir qui empêche l'eau d'une meule à aiguiser de jaillir au dehors.

rabattement, *sm.* Action de rabattre une figure sur un plan (Géom.).

rabatteur, *sm.* Celui qui rabat le gibier.

rabatteuse, *sf.* Voiture faisant le service des gares de chemin de fer.

rabattoir, *sm.* Outil pour rabattre.

rabattre, *va.* Mettre plus bas, faire descendre : *le vent rabat la fumée.* ‖ Retrancher, diminuer : *rabattre sur une somme.* ‖ Rabattre un pli, une couture, l'aplatir. ‖ **Rabattre le gibier**, le forcer à se diriger du côté où sont les chasseurs. ‖ **Rabattre une figure sur un plan**, ramener la figure par un mouvement de rotation à se trouver dans ce plan (Géom.). ‖ *Vn.* Quitter un chemin pour en prendre un autre : *rabattre à main droite.* ‖ *Se rabattre, vpr.* Être rabattu. ‖ Se borner à : se contenter de : *il s'est rabattu sur mon projet.* ‖ Gr. C. Battre.

rabattue, *sf.* Partie de la muraille d'un vaisseau qui forme l'enceinte des gaillards ou de la dunette (Mar.).

rabattue, *adjf.* Se dit d'une épée qui n'a ni pointe ni tranchant.

Rabaut-Saint-Étienne, ministre protestant (1743-1793), membre de la Constituante et de la Convention, périt sur l'échafaud.

Rabba, anc. cap. du Noupé.

rabbanisme, *sm.* V. Rabbinisme.

rabbi (mot hébr.), *sm.* Autre forme de *rabbin.*

rabbin (hébr. *rabbi*, maître), *sm.* Prêtre juif. ‖ Grand Rabbin de France, chef religieux des juifs français.

rabbinage, *sm.* Étude des livres composés par les rabbins.

rabbinat, *sm.* Fonctions, dignité de rabbin.

rabbinique, *adj. 2 g.* Particulier aux rabbins.

rabbiniser, *vn.* S'adonner aux études rabbiniques.

rabbinisme, *sm.* Doctrine des rabbins.

rabbiniste, *sm.* Celui qui suit la doctrine des rabbins, qui étudie leurs livres.

rabdologie ou **rhabdologie** gr. *rhabdos*, baguette ; *logos*, discours), *sf.* Calcul au moyen de petites baguettes sur lesquelles sont écrits des nombres.

rabdologique, *adj. 2 g.* Relatif à la rabdologie.

rabdomancie ou **rhabdomancie** gr. *rhabdos*, baguette ; *manteia*, divination), *sf.* Art prétendu de découvrir des sources avec une baguette de coudrier.

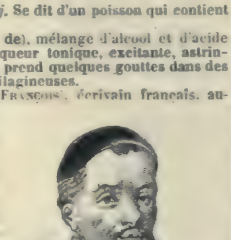
rabdomancien, ienne, *adj.* Relatif à la rabdomancie.

rabdomancique, *adj. 2 g.* Relatif à la rabdomancie.

rabé, ée, *adj.* Se dit d'un poisson qui contient des œufs.

Rabel (Eau de), mélange d'alcool et d'acide sulfurique ; liqueur tonique, excitante, astringente dont on prend quelques gouttes dans des boissons mucilagineuses.

Rabelais (François), écrivain français, auteur de *Gargantua* et de *Pantagruel* (1483-1553) (*fig.*).



RABELAIS.

rabelais, *sm.* Sorte de petit chou à la crème.

rabelaiserie, *sf.* Plaisanterie dans le genre de celles de Rabelais.

rabelaisien, ienne, *adj.* Qui a le caractère des plaisanteries de Rabelais, grosses, cyniques : *rire rabelaisien.*

rabes, *sfpl.* Œufs de morue salés.

rabêtir, *va.* Rendre plus bête. ‖ *Vn.* Devenir plus bête.

rabette, *sf.* Espèce de chou-rave.

rabiau et **rabiot**, *sm.* Ce qui reste de vin après la distribution aux marins ou aux militaires (Fam.). ‖ Temps supplémentaire que doit faire avant sa libération un soldat qui a été puni de prison (Fam.). ‖ Profit supplémentaire (Fam.).

rabiauter et **rabioter**, *vn.* Profiter d'un rabiau (Fam.).

rabibocher, *va.* Raccommoder (Fam.).

rabiole, *sf.* Grosse rave.

rabique (lat. *rabies*, rage), *adj. 2 g.* Qui appartient à la rage : *virus rabique.*

Rabirius (Caius), poète latin du siècle d'Auguste.

râble, *sm.* Arrière-train d'un lièvre ou d'un lapin. ‖ Instrument de fer pour remuer la matière dans un four, un haut-fourneau, une cuve. ‖ Pièce de bois droite dans le fond d'un bateau plat (Mar.).

râblé, ée ou **râblu, ue**, *adj.* Qui a le râble épais, les reins vigoureux.

râbler, *va.* Remuer le feu avec un râble.

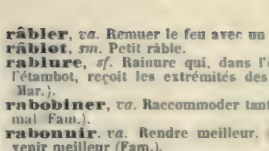
râblot, *sm.* Petit râble.

rablure, *sf.* Rainure qui, dans l'étrave ou l'étambot, reçoit les extrémités des bordages (Mar.).

rabobiner, *va.* Raccommoder tant bien que mal (Fam.).

rabonnir, *va.* Rendre meilleur. ‖ *Vn.* Devenir meilleur (Fam.).

rabot, *sm.* Outil de menuisier pour aplanir le bois (*fig.*). ‖ Instrument pour gâcher le mortier.



RABOT (Coupe).

‖ Pierre dure pour le pavage. ‖ Planchette à long manche pour ramasser en tas les grains battus.

rabotage ou **rabotement**, *sm.* Action de raboter. ‖ État de ce qui est raboté.

rabote, *sf.* Sorte de gâteau aux pommes.

raboter, *va.* Aplanir, unir au moyen du rabot. ‖ Fig. Polir une œuvre littéraire.

raboteur, *sm.* Ouvrier qui rabote.

raboteux, euse, *adj.* Qui présente des inégalités, des aspérités : *chemin raboteux.* ‖ Fig. Rude, sans politesse : *style raboteux.* ‖ Ctr. Uni, lisse. ‖ *Sf.* Machine pour raboter.

raboture, *sf.* Copeau produit par le rabot.

rabougri, ie, *adj.* Mal venu ; mal conformé. ‖ Syn. Chétif, malingre. ‖ Ctr. Vigoureux.

rabougrir, *va.* Empêcher de se développer normalement : *les gelées rabougrissent le jeune bois.* ‖ *Vn.* Pousser dans de mauvaises conditions : *un arbre qui rabougrit.*

rabougrissement, *sm.* État de ce qui est rabougri.

rabouillage, *sm.* Action de rabouiller.

rabouiller, *va.* Troubler l'eau pour pouvoir pêcher.

rabouillère, *sf.* Terrier peu profond que les lapins creusent pour leurs petits.

raboutir, *va.* Mettre, coudre bout à bout.

raboutissage, *sm.* Action de raboutir.

rabrouement, *sm.* Action de rabrouer.

rabrouer, *va.* Repousser durement.

rabrouer, *sm.* Celui qui rabroue.

raca (mot syriaque), *sm.* Sot (terme de mépris).

racage, *sm.* Collier qui tient la vergue rapprochée du mât (Mar.).

racahout, *sm.* Sorte de fécule* mélangée de glands doux, de farine de riz, sucrée et aromatisée.

racaille, *sf.* Vile populace. ‖ Chose de rebut.

racambeau, *sm.* Anneau de fer.

Racan (Honorat de Bueil, marquis de), poète français, auteur des *Stances* et des *Bergeries* (1589-1670).

racanette, *sf.* Canard de passage.

raccastillage, *sm.* Action de raccastiller (Mar.).

raccastiller, *va.* Réparer les parties ornementées d'un navire.

raccointer, *va.* Accointer de nouveau.

raccoiser, *va.* Calmer (vx.).

raccommodage, *sm.* Action de raccommoder. ‖ Syn. Réparation.

raccommodement, *sm.* Réconciliation de personnes brouillées. ‖ Ctr. Brouille.

raccommoder, *va.* Remettre en bon état, réparer. ‖ Remettre d'accord, réconcilier : *raccommoder des amis.* ‖ **Se raccommoder**, *vpr.* Se réconcilier.

raccommodeur, euse, *s.* Celui, celle qui raccommode.

raccord, *sm.* Accord que l'on établit entre deux parties séparées ou dissemblables : *faire dans une partition d'heureux raccords.* ‖

Fig. Anneau servant à réunir des tuyaux.

raccordement, *sm.* Action de faire des raccords. || Jonction de deux voies, de deux terrains, de deux tuyaux.

raccorder, *va.* Faire un raccord, des raccords.

raccordeur, *sm.* Ouvrier qui fait les raccords.

raccouplement, *sm.* Action de raccoupler.

raccoupler, *va.* Accoupler de nouveau : *raccoupler les chiens.*

raccourci, ie, *adj.* Rendu plus court. || **A bras raccourci**, de toutes ses forces. || *Sm.* Abrégé d'une chose. || Effet de perspective où une figure qui se présente de face, bien qu'elle ne se voie pas dans tout son développement, donne l'impression de sa dimension naturelle (Peint.). || Chemin plus court : *prendre un raccourci.* || **En raccourci**, *loc. adv.* En abrégé.

raccourcir, *va.* Rendre plus court. || *Vn.* Devenir plus court. || **Se raccourcir**, *vpr.* Devenir plus court. || Syn. Accourcir, abréger, rogner. || Ctr. Allonger.

raccourcissement, *sm.* Action de raccourcir. || État de ce qui est raccourci. || Ctr. Allongement.

raccourir, *vn.* Revenir en courant.

raccoutrement, *sm.* Action de raccoutrer.

raccoutrer, *va.* Raccommoder (vx.).

raccoutreur, euse, *s.* Celui, celle qui raccoutre.

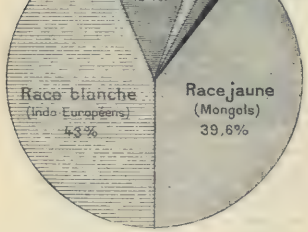
raccoutumer (se), *vpr.* Reprendre une habitude.

raccroc [ra-kro], *sm.* Coup de chance aux jeux qui exigent de l'adresse.

raccrocher, *va.* Accrocher de nouveau. || *Vn.* Faire un raccroc. || **Se raccrocher**, *vpr.* Saisir un objet pour se tenir : *se raccrocher aux branches.* || Fig. S'attacher à une ressource : *se raccrocher à une espérance.*

raccrocheur, *sm.* Celui qui fait des raccrocs au jeu.

race, *sf.* Tous les êtres qui ont une même origine : *la race des Atrides.* || Variété de l'espèce humaine : *race blanche* (*fig.*). || Famille royale : *rois de la 1re, de la 2e race.* || Catégorie de gens : *race de bandits.* || Variété d'une espèce d'animaux : *cheval de bonne race.*



RÉPARTITION DES RACES HUMAINES.

Encycl. V. Homme.

racème, *sm.* Grappe de fleurs ou de fruits (Botan.).

racémifère (lat. *racemus*, grappe ; *ferre*, porter), *adj. 2 g.* Qui porte des grappes (Botan.).

racémiforme, *adj. 2 g.* Qui ressemble à une grappe.

racémique, *adj. 2 g.* Autre nom de l'acide tartrique.

racer, *vn.* Se dit des oiseaux dont les petits sont bien semblables à leurs parents.

racer [rè-seur] (mot angl.), *sm.* Cheval de course.

rachalander, *va.* Achalander de nouveau.

rachat, *sm.* Action de racheter : *rachat des terres.* || Délivrance : *rachat des otages.*

rache, *sf.* Sorte de teigne (vx.).

rache, *sf.* Nom vulgaire de la cuscute. || Trait fait sur le bois avec un compas. || Lie de l'huile et du goudron.

rachée, *sf.* Souche de bois coupée sur laquelle repoussent des branches.

Rachel, nom de femme.

Rachel, fille de Laban et femme de Jacob.

Rachel (Élisa-Rachel **Félix**, dite), tragédienne française (1821-1858).

racher, *va.* Tracer sur une pièce de bois, avec un compas, les lignes suivant lesquelles elle doit être taillée.

rachetable, *adj. 2 g.* Qui peut être racheté.

racheter, *va.* Acheter ce qu'on a vendu : *je vous rachète mon cheval.* || Acheter une chose analogue à celle qu'on a vendue : *vendre son cheval pour en racheter un autre.* || Délivrer à prix d'argent : *racheter des prisonniers.* || Délivrer : *Jésus-Christ a racheté tous les hommes.* || Faire compensation : *racheter ses défauts par des qualités.* || Se racheter, *vpr.* Se délivrer à prix d'argent. || Être racheté. || Gr. C. Acheter.

racheteur, *sm.* Celui qui rachète.

racheux, euse, *adj.* Noueux (en parlant du bois).

rachevage ou **rachèvement**, *sm.* Action de racheter.

rachever, *va.* Terminer complètement un ouvrage.

rachialgie, *sf.* Douleur dans le rachis (Méd.).

rachialgite, *sf.* Inflammation de la moelle épinière (Méd.).

rachidien, ienne, *adj.* Qui a rapport à la colonne vertébrale (Anat.).

rachis, *sm.* Colonne vertébrale (Anat.). || Axe central de l'épi des graminées (Botan.).

rachitique, *adj.* et *s 2 g.* Affecté de rachitisme.

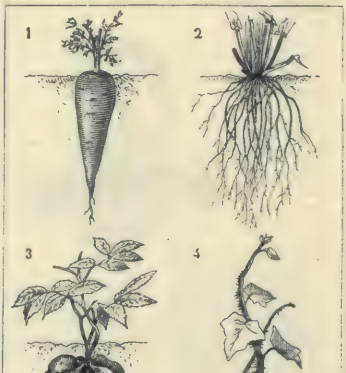
rachitisme, *sm.* Maladie qui se manifeste chez les enfants, par une déformation de la colonne vertébrale, plus généralement du système osseux. || Maladie de la tige du blé.

Encycl. On ne saurait trop surveiller les jeunes enfants, au point de vue de leur développement physique ; ceux qui sont mal nourris ou logés dans des lieux froids, humides, privés d'air et de lumière, deviennent facilement *rachitiques* (bancals, bossus, noués, etc.). On conseille le séjour à la campagne, la nourriture saine, l'huile de foie de morue pour combattre cette affreuse maladie.

Les signes qui dénotent l'envahissement du rachitisme sont très nets. Au début apparaît la diarrhée, le teint devient terne, l'enfant crie quand on le touche et ne peut se tenir sur ses jambes. Si l'on ne tient pas compte de ces premiers avertissements, les déformations du squelette ne tardent pas à se produire.

rachitome, *sm.* Instrument pour ouvrir le canal rachidien (Chir.).

racinage, *sm.* Racines alimentaires (navet, carotte, etc.). || Décoction pour la teinture. || Dessin imitant les racines sur la reliure d'un livre.



RACINES

(1, Racine pivotante de la carotte. — 2, Racine fasciculée du blé. — 3, Racine tuberculeuse du dahlia. — 4, Racine adventive du lierre).

racinal, *sm.* Grosse pièce de bois qui en soutient d'autres.

racine, *sf.* Partie inférieure des plantes, celle qui les fixe dans le sol et leur sert à pomper les sucs de la terre (*fig.*). || Plante alimentaire dont on mange la partie qui vient en terre : *vivre de racines.* || Partie par laquelle certains organes tiennent au corps : *racine des cheveux, des ongles, des dents.* || Fig. Principe, cause première. || Mot primitif qui a donné naissance à d'autres : *racines grecques, latines* (Gr.). || Partie fondamentale d'un mot, à laquelle s'ajoutent les préfixes, suffixes, etc. (Gr.). || **Racine d'un nombre** : nombre qui, multiplié par lui-même, reproduit ce nombre : *racine carrée, racine cubique.* Le signe $\sqrt{36}$ indique la racine carrée de 36. Le signe $\sqrt[3]{27}$ indique la racine cubique de 27 (Arithm.). || Solution d'une équation algébrique.

Racine (Jean), poète tragique français, né à la Ferté-Milon (Aisne) en 1639, mort en 1699 (*fig.*) ; auteur d'*Andromaque*, des *Plaideurs*, de *Britannicus*, de *Bérénice*, de *Bajazet*, de *Mithridate*, d'*Iphigénie*, de *Phèdre*, d'*Esther*, d'*Athalie*, etc. || Son 2e fils, Louis Racine (1692-1763), a composé le poème de la *Religion*.

RACINE.

raciné, ée, *adj.* Garni de racines.

racinер, *vn.* Pousser des racines.

racing-club [ré-cingg-clubb] (mots angl.), *sm.* Association qui favorise les exercices physiques.

racinien, ienne, *adj.* Qui rappelle le genre de Racine, harmonieux et élégant.

rack, *sm.* Mesure de longueur anglaise (50 centimètres).

rack, *sm.* Eau-de-vie très forte.

raclage ou **raclement**, *sm.* Action de racler.

racle, *sf.* Outil pour gratter, pour nettoyer. || Bassin naturel dans une rivière.

racle-denier, *sm.* Avare (vx.).

raclée, *sf.* Volée de coups (Pop.).

racler, *va.* Gratter de manière à enlever la surface : *racler de l'ivoire.* || Fig. Racler un violon, en jouer très mal.

raclerie, *sf.* Action de jouer fort mal du violon (Fam.).

raclette, *sf.* Outil pour racler la suie des cheminées.

racleur, *sm.* Celui qui racle. || Mauvais joueur de violon.

racloir, *sm.* Lame de fer pour racler.

racloire, *sf.* Planchette qui sert à racler le dessus d'une mesure de grain pour en faire tomber ce qui s'élève au-dessus des bords.

raclon, *sm.* Bouc enlevée sur une route.

raclure, *sf.* Ce qu'on enlève en raclant.

racolage, *sm.* Action de racoler.

racoler, *va.* Engager des hommes pour la milice. || Fig. Ramasser n'importe comment : *racoler des partisans.*

racoleur, euse, *s.* Celui, celle qui racole.

racontable, *adj. 2 g.* Qui peut être raconté.

racontage, *sm.* Conte fait à plaisir. || Syn. Bavardage.

racontar, *sm.* Faux bruit propagé dans le public (Fam.).

raconter, *va.* Faire le récit de : *raconter un événement.* || Syn. Narrer, conter.

raconteur, euse, *s.* Celui qui a la manie de raconter.

racornir, *va.* Rendre sec et dur comme la corne. || **Se racornir**, *vpr.* Devenir semblable à la corne. || Se dessécher, au propre et au fig. Fam.).

racornissement, *sm.* État de ce qui est racorni.

racque, *sm.* Marc de raisin.

racquérir, *va.* Acquérir de nouveau. || Gr. C. Acquérir.

racquit, *sm.* Action de se racquitter.

racquittable, *adj. 2 g.* Qui peut être racquitté.

racquitter, *va.* Faire regagner ce qui avait été perdu. ‖ Fig. Se racquitter, *vpr.* Regagner ce qui avait été perdu (vx.).

Radagaise, chef germain, envahit l'Italie 406, mais fut vaincu et tué par Stilicon.

Radama Ier, roi des Hovas à Madagascar 1791-1828. ‖ Radama II, fils de ses successeurs 1861-1863.

Radcliffe (Anne), romancière anglaise 1764-1823, auteur des *Mystères d'Udolphe*.

rade, *sf.* Étendue de mer plus ou moins resserrée entre les terres et servant d'abri aux navires : *la rade de Brest a 9 lieues de tour*.

radeau, *sm.* Assemblage de poutres, de pièces de bois formant sur l'eau une sorte de plancher.

Radegonde (Sainte), reine de France, femme de Clotaire Ier : se retira dans un monastère à Poitiers (521-587).

rader, *va.* Mettre en rade : *rader un navire*. ‖ Rendre égale la surface d'une mesure de grain (vx.). ‖ Diviser un bloc de pierre avec le ciseau.

Radetzky, feld-maréchal autrichien (1766-1858), vainqueur des Italiens en 1849, à Novare.

radeur, *sm.* Officier des gabelles chargé de mesurer le sel (vx.).

radiable, *adj. 2 g.* Qui peut être rayé.

radiaire, *adj. 2 g.* Disposé en rayons.

radiaire, *sf.* Autre nom de l'astrance * (Bot.).

radiaires, *smpl.* Groupe d'animaux sans vertèbres qu'on nomme aussi *rayonnés* parce qu'ils ont une symétrie radiale : Ex. : les *étoiles de mer*, les *polypes* (Zool.).

radial, ale, *adj.* Qui a rapport au radius (Anat.). ‖ **Muscle radial** *(fig.* V. Muscle). ‖ Relatif au rayon (Géom.). ‖ Symétrie radiale, symétrie par rapport à un axe.

radialement, *adv.* En rayons.

radiance, *sf.* Caractère de ce qui rayonne.

radiant, ante (lat. *radiare, radiatum*, rayonner), *adj.* Qui envoie des rayons (Phys.).

radiateur, trice, *adj.* Qui peut rayonner (Phys.).

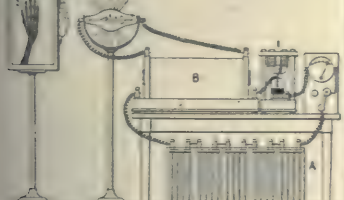
radiateur, *sm.* Appareil destiné à augmenter la surface de rayonnement, soit pour le chauffage (calorifères), soit pour le refroidissement automobiles. ‖ Appareil usité dans la télégraphie sans fil.

radiatiflore, *adj. 2 g.* Qui a des fleurs radiées (Botan.).

radiation, *sf.* Action de rayer, de biffer, d'annuler. ‖ Émission de rayons de lumière, de chaleur, etc. (Phys.).

radicaille, *sf.* Se dit par dénigrement pour désigner les partisans du radicalisme.

radical, ale (lat. *radix, radicis*, racine), *adj.* Qui appartient à la racine (Botan.). ‖ Fig. Qui se rattache, qui s'attaque aux principes : *vice radical, guérison radicale, parti radical*. ‖ Qui appartient au parti radical. ‖ *Sm.* La partie d'un mot qui reste en dehors des terminaisons : ex. : radic*al*. ‖ Corps qui peut passer d'un composé à un autre sans subir de modification dans sa propre composition (Chim.). ‖ Le signe qui indique la racine $\sqrt{}$, ainsi $\sqrt[5]{144}$ signifie : racine 5e de 144 (Math.). ‖ Partisan d'un système politique qui veut des réformes totales. ‖ **Radical-socialiste**, membre d'un parti politique intermédiaire entre le radicalisme et le socialisme.



RADIOGRAPHIE

A, accumulateur. — B, bobine. — I, interrupteur. — T, ampoules de Crookes — M, main. — E, écran du platinocyanure de baryum. — S, Ombre radiographique).

radicalement, *adv.* Dans sa racine, dans son principe. ‖ Syn. Complètement.

radicalisme, *sm.* Système politique des radicaux.

radicant, ante (lat. *radix, radicis*, racine), *adj.* Qui produit des racines distinctes de la racine principale (Botan.).

radication, *sf.* Disposition des racines (Botan.).

radicellaire, *adj. 2 g.* Relatif aux radicelles (Botan.).

radicelle, *sf.* Ramification de la racine principale (Botan.).

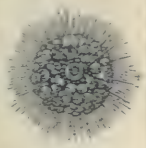
radicicole, *adj. 2 g.* Qui vit sur les racines (Hist. nat.).

radiciforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une racine (Botan.).

radicivore, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de racines (Zool.).

radiculaire, *adj. 2 g.* Qui concerne la radicule (Botan.).

radicule, *sf.* Partie de l'embryon contenue dans la graine et qui formera la racine de la plante développée (Botan.).


RADIOLAIRES.

radié, ée, *adj.* Disposé en rayons : *couronne radiée*. ‖ *Sfpl.* Tribu de la famille des composées (Botan.).

radier, *sm.* Châssis de charpente ou massif de maçonnerie sur lequel on établit les fondations d'une écluse, etc. ‖ Plancher d'une écluse. ‖ Plate-forme sur laquelle on établit les rails d'un chemin de fer

radier, *va.* Rayer, biffer : *radier qqn des listes électorales*. ‖ *Vn.* Rayonner.

radieux, euse (lat. *radius*, rayon), *adj.* Qui rayonne, qui brille de tout son éclat : *soleil radieux*. ‖ Fig. Qui exprime la satisfaction : *figure radieuse*.

radio-conducteur, *sm.* Appareil de physique, destiné à recevoir les ondes hertziennes * et usité dans la télégraphie sans fil.

radiogramme, *sm.* Épreuve obtenue par la radiographie.

radiographie (lat. *radius*, rayon ; gr. *graphô*, je décris), *sf.* Étude des rayons lumineux de Rœntgen (Phys.)* ‖ Action de radiographier (*fig.*). ‖ Photographie ainsi obtenue. V. Rayons X.

Excycl. La radiographie profite de ce que les chairs se laissent traverser par les rayons X, tandis que les os les renvoient, pour prendre la silhouette d'un squelette et en étudier les anomalies. La radiographie permet aussi de déceler la présence d'un corps étranger dans l'organisme et d'en connaître la place exacte.

On utilise encore la radiographie pour constater si des bagages ne contiennent pas des objets soumis aux droits d'octroi et de douane.

radiographier, *va.* Photographier au moyen des rayons Rœntgen, de manière à faire apparaître des objets cachés à la vue humaine.

radiographique, *adj. 2 g.* Qui concerne la radiographie.

radiolaires, *smpl.* Genre de protozoaires à carapace siliceuse ou calcaire (*fig.* Zool.).

radiole, *sf.* Plante appelée aussi *faux-lin*.

radiologie, *sf.* Application médicale des divers rayons.

radiologique, *adj. 2 g.* Qui concerne la radiologie.

radiomètre, *sm.* Instrument qui servait jadis à prendre en mer la hauteur du soleil. ‖ Instrument qui sert à mesurer l'intensité des radiations lumineuses par la vitesse avec laquelle il tourne (*fig.* Phys.).

RADIOMÈTRE.

radiométrie, *sf.* Science qui mesure l'intensité des radiations lumineuses (Phys.).

radiophone, *sm.* Instrument de physique pour la transmission des sons par les rayons lumineux.

radioscopie (lat. *radius*, rayons ; gr. *skopéô*, j'examine), *sf.* Étude des rayons solaires. ‖ Examen à l'aide des rayons Rœntgen.

radioscopique, *adj. 2 g.* Qui concerne la radioscopie.

radiothérapie, *sf.* Traitement des maladies par les rayons X ou N.

radiothérapique, *adj. 2 g.* Qui concerne la radiothérapie.

radis (lat. *radix*, racine), *sm.* Genre de plantes dont la racine est comestible (*fig.*). ‖ Espèce de coquille.

radium, *sm.* Métal très rare qui émet sans interruption des radiations d'une nature encore inconnue.

Excycl. Le radium a été découvert, dans le pechblende, en 1898 par deux Français, M. et Mme Curie. V. Pechblende.

RADIS.

radius (ra-di-usse) (mot lat.), *sm.* L'un des deux os de l'avant-bras, celui qui occupe le côté externe (*fig.* V. Squelette) (Anat.).

radjah. V. Rajah.

Radjchahi, prov. du Bengale, 7 773 000 h.

Radjpoutanah, territoire de l'Inde anglaise, 12 000 000 d'h.

Radjpouts, population guerrière établie dans l'Inde depuis le 4e siècle.

Radnor, comté d'Angleterre (Pays de Galles).

radoire, *sf.* Instrument servant à rader.

Radom, gouv. de Russie, 820 000 hab. ‖ Ch.-l. de ce gouv. 13 000 hab.

BASSIN DE RADOUB.

Radonvilliers (Abbé de), littérateur français (1709-1789).

radotage, *sm.* Action de radoter. ‖ Discours sans suite et sans raison.

radotement, *sm.* Action de radoter.

radoter, *vn.* Tenir des discours sans suite.

radoterie, *sf.* Propos de radoteur.

radoteur, euse, *s.* Celui, celle qui radote.

radoub, *sm.* Réparation faite à la coque d'un navire. ‖ Bassin de radoub, partie d'un port aménagée pour la réparation des navires (*fig.*).

radouber, *va.* Faire des réparations à la coque d'un navire qui a subi des avaries (Mar.).

radoubeur, *sm.* Ouvrier qui radoube. ‖ Rebouteur (vx.).

radoucir, *va.* Rendre plus doux. ‖ Se radoucir, *vpr.* Devenir plus doux.

radoucissement, *sm.* Action de radoucir. État de ce qui se radoucit.

Radziwill, célèbre famille polonaise.

Raeburn (Henry), peintre anglais (1756-1823), célèbre par ses *portraits*.

rafale, *sf.* Coup de vent violent et brusque. ‖ Décharge très rapide de toutes les pièces d'une batterie d'artillerie.

rafalé, ée, *adj.* Se dit d'un navire qui a subi une rafale. ‖ Fig. Qui a subi des revers de fortune (Fam.).

raff, *sm.* Nageoires du flétan * que l'on mange salées et séchées.

Raff (Joseph-Joachim), compositeur allemand (1822-1882).

Raffaelli (Jean-François), peintre français contemporain, né en 1850.

raffaux, *adj.* Se dit d'un arbre mal venu.

raffe, *sf.* Grappe de raisin qui n'a plus de grain.

raffer, *va.* Emporter tout.

raffermir, *va.* Rendre plus ferme. || **Se raffermir**, *vpr.* Devenir plus ferme.

raffermissement, *sm.* Action de raffermir. || État de ce qui est raffermi.

raffes, *sfpl.* Rognures de peaux.

Raffet (Auguste), dessinateur français (1804-1860), auteur de lithographies sur l'époque napoléonienne : *La Revue nocturne*, *le Réveil (fig.)*, le *Bataillon sacré de Waterloo*.

raffeux, euse, *adj.* Raboteux.

raffia, *sm.* Palmier de Madagascar.

raffinage, *sm.* Action de raffiner.

raffiné, ée, *part. pas. pris subst.* Qui pousse trop loin la finesse. || Se disait sous Louis XIII des gentilshommes recherchés dans leur mise.

raffinement, *sm.* Finesse exagérée. || Excès de recherches dans certaines habitudes.

raffiner, *va.* Rendre plus fin, plus pur : *on raffine le sucre, le pétrole.* || Rendre plus délicat, plus subtil. || *Vn.* Faire du raffinement, exagérer la finesse. || **Se raffiner**, *vpr.* Devenir plus fin. || Devenir raffiné.

Encycl. Le sucre brut est généralement coloré et impur (*cassonade*). On le dissout et on l'agite avec du sang de bœuf et du charbon animal ; on chauffe le mélange de façon à coaguler l'albumine du sang qui tombe au fond du vase en entraînant les particules en suspension ; on n'a plus qu'à évaporer le sirop ainsi clarifié. Le sucre dissous se dépose.

On raffine aussi le pétrole brut, par des distillations successives, car le pétrole brut est un mélange d'hydrocarbures de volatilités différentes. V. Pétrole.

RAFFET. — Le Réveil (Lithographie, 1848).

raffinerie, *sf.* Usine où l'on raffine du sucre, du salpêtre, du pétrole, etc.

raffineur, *sm.* Celui qui raffine.

raffineuse, *sf.* Un des appareils servant à la transformation du chiffon en papier.

raffolement, *sm.* Action de raffoler.

raffoler, *vn.* Se passionner follement pour : *raffoler de la danse.*

raffolir, *vn.* Devenir fou (vx.).

raffranchir, *va.* Améliorer un arbre.

raffûtage, *sm.* Action de raffûter.

raffûter, *va.* Affûter de nouveau un outil.

rafia. V. Raphia.

rafiau, *sm.* Petit canot pour les promenades en mer (Mar.).

rafistolage, *sm.* Action de rafistoler (Fam.).

rafistoler, *va.* Raccommoder tant bien que mal (Fam.).

rafla, *sm.* Batterie de tambour.

raflade, *sf.* Action de rafler.

rafle, *sf.* Filet à doubles mailles pour prendre les oiseaux, les poissons. || Se dit, au jeu, quand les dés amènent le même point : *une rafle de six.* || Action de rafler, d'enlever tout. || Arrestation en masse : *rafle de malfaiteurs.*

raflouer. V. Renflouer.

rafraîchir, *va.* Rendre plus frais. || Remettre en meilleur état : *rafraîchir une peinture.* || Couper l'extrémité : *rafraîchir les cheveux.* || Fig. **Rafraîchir la mémoire à qqn**, lui rappeler une chose. || *Vn.* Devenir frais : *mettre la boisson à rafraîchir.* || **Se rafraîchir**, *vpr.* Devenir plus frais : *l'air se rafraîchit.* || Boire : *venez vous rafraîchir.* || Ctr. Échauffer.

rafraîchissant, ante, *adj.* Qui rafraîchit : *boisson rafraîchissante.* || Qui calme l'irritation des intestins (Méd.). || *Sm.* Ce qui rafraîchit || Ctr. Échauffant.

rafraîchissement, *sm.* Ce qui rafraîchit. || Action de rafraîchir, de rendre ou de devenir frais. || Boisson, fruits offerts pour une collation. || Action de remettre dans sa fraîcheur perdue : *rafraîchissement de la mémoire.* || *Pl.* Vivres frais qu'on embarque sur un bâtiment (Mar.).

rafraîchisseur ou **rafraîchissoir**, *sm.* Vase où l'on fait rafraîchir des boissons.

ragaillardir, *va.* Rendre gaillard, redonner de la gaîté.

Ragatz, v. du canton de St-Gall (Suisse). 2 500 hab. Eaux sulfureuses.

rage, *sf.* Maladie microbienne particulière au chien, et communiquée à l'homme par la morsure de cet animal. || Douleur très vive : *rage de dents.* || Fig. Transport de colère. || Violente passion : *la rage du jeu.* || **Faire rage**, sévir avec fureur : *la fusillade fait rage.* || **À la rage**, *loc. adv.* D'une manière violente et excessive. || Syn. Hydrophobie.

Encycl. La *rage* se communique par la morsure du chien à l'homme et à tous les animaux. Le chien enragé est d'abord triste, inquiet, il perd l'appétit et ne peut avaler les liquides, il devient sombre et se tient à l'écart, le plus souvent il cherche les endroits obscurs. Lorsqu'une crise approche, il court droit devant lui et cherche à mordre tout ce qu'il rencontre ; il avale des morceaux de bois, de l'herbe sèche, des étoffes qu'il a au préalable déchiquetées avec fureur ; son aboiement ressemble au cri d'un coq qu'on étrangle. Tout animal enragé doit être immédiatement abattu.

Entre le moment où l'homme a été mordu et celui où la rage éclate chez lui, il y a toujours une période d'incubation qui varie de quelques heures à quelques semaines. La rage est causée par un microbe invisible qui pénètre par la morsure. Elle ne se manifeste que quand le microbe, cheminant lentement dans le corps, à partir du point où s'est faite l'inoculation, atteint un centre nerveux.

L'homme atteint de rage éprouve d'abord de légers malaises, il manifeste quelques symptômes d'angine pharyngée, puis il ressent des souffrances au cœur, avec étouffements, soupirs et spasmes douloureux. Des accès nerveux se produisent ensuite. Enfin le malade, asphyxié par le spasme et par l'écume, tombe dans la prostration tout en gardant sa lucidité d'esprit jusqu'à la mort.

Lorsqu'un homme a été mordu par un chien qu'on suppose enragé, il importe de cautériser immédiatement la morsure. L'homme mordu doit se faire transporter, le plus tôt possible, à l'*Institut Pasteur* de Paris, ou dans un laboratoire où l'on sache pratiquer la méthode de Pasteur.

Cette méthode consiste à mettre à profit la période d'incubation de la rage pour rendre les centres nerveux réfractaires à l'influence du virus, lorsque celui-ci les atteindra. On s'appliquera à inoculer au malade du virus rabique atténué, de façon à préparer les centres nerveux à supporter des doses de plus en plus fortes, de plus en plus puissantes de virus. Les chances de succès sont d'autant plus grandes que les morsures sont moins anciennes. La vaccination ne réussit pas toujours chez les personnes alcooliques. V. Pasteur.

rager, *vn.* Être irrité, se fâcher avec violence.

Ragès, anc. v. de Médie, auj. *Rèi* (Perse).

rageur, euse, *s.* Celui, celle qui s'irrite facilement (Fam.).

rageusement, *adv.* Avec rage.

raglan, *sm.* Pardessus formant pélerine.

Raglan (Lord), général anglais (1788-1855).

ragle, *sm.* Hallucination de la vue dans les déserts.

Ragnacaire, roi franc, mis à mort par Clovis (511).

ragosse, *sf.* Arbre étêté.

ragot, *sm.* Bavardage insignifiant (Pop.). || Crampon de fer fixé au limon d'une voiture.

ragot, ote, *adj.* Court et gros. || *Sm.* Sanglier de 2 à 3 ans.

ragoter, *va.* Parler d'une façon confuse (vx.).

ragotin, *sm.* Homme ridicule et contrefait (personnage du *Roman comique* de Scarron).

ragoût, *sm.* Mets appétissant composé de viande en morceaux avec une sauce : *ragoût de mouton.* || Fig. Mélange. || Ce qui rend appétissant.

ragoûtant, ante, *adj.* Qui ragoûte, qui excite l'appétit. || Fig. Qui est agréable.

ragoûter, *va.* Remettre en appétit, redonner du goût.

ragrafer, *va.* Agrafer de nouveau.

ragrandir, *va.* Rendre plus grand ce qui l'était déjà. || **Se ragrandir**, *vpr.* Devenir plus grand.

ragréage, *sm.* Action de ragréer (Mar.).

ragréer, *va.* Mettre la dernière main à. || Remettre en état : *ragréer la façade d'une maison* (Archit.). || Gréer de nouveau (Mar.).

ragrément, *sm.* Action de ragréer.

ragret, *sm.* Dernière main donnée à une reliure.

ragué, ée, *adj.* Se dit d'un câble écorché et presque coupé (Mar.).

raguenet, *sm.* Sorte de linotte.

raguer, *va.* User par le frottement (Mar.).

raguet, *sm.* Petite morue.

raguette, *sf.* Espèce d'oseille.

Raguse, v. d'Autriche * (Dalmatie), 8 700 h., érigée en duché par Napoléon pour le maréchal Marmont.

Rahbeck (Knut), littérateur danois (1760-1830).

rai, *sm.* Rayon (vx.) : *étoile à seize rais d'argent* (Blas.). V. Rais.

raïa, *sm.* Mot turc signif. *troupeau*, et employé comme terme de mépris et de haine par les musulmans pour désigner les chrétiens.

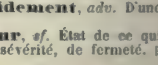
raid [redd] (mot angl.), *sm.* Expédition rapide d'un corps de cavalerie. || Longue chevauchée, longue course (Sport).

raide ou **roide** (lat. *rigidus*), *adj.* Qui se plie difficilement : *avoir les jambes raides.* || Très tendu : *corde raide.* || Qui manque de souplesse, de grâce : *attitude raide.* || Syn. Guindé. || Inflexible, opiniâtre, dur : *homme raide.* || Difficile à gravir : *côte raide.* || Difficile à accepter : *c'est un peu raide* (Fam.). || Risqué : *en dire de raides* (Fam.). || *Adv.* Avec force, vivement : *tuer qqn raide.* || Ctr. Doux, souple, flexible.

raidement ou **roidement**, *adv.* D'une manière raide.

raideur ou **roideur**, *sf.* État de ce qui est raide. || Excès de sévérité, de fermeté. || Ctr. Enjouement.

raidillon ou **roidillon**, *sm.* Pente courte mais raide sur un chemin. || Caractère raide et difficile.

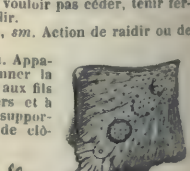


RAIDISSEUR.

raidir ou **roidir**, *va.* Tendre avec force. || *Vn.* Devenir raide. || **Se raidir**, *vpr.* Ne vouloir pas céder, tenir ferme. || Ctr. Assouplir.

raidissement, *sm.* Action de raidir ou de se raidir.

raidisseur, *sm.* Appareil destiné à donner la tension nécessaire aux fils de fer des espaliers et à ceux qui doivent supporter des grillages de clôture (*fig.*).



RAIE.

raie, *sf.* Poisson de mer plat et cartilagineux (*fig.*).

raie, *sf.* Ligne tracée à la plume, au crayon : *tracer une raie.* || Ligne quelconque, sur la peau, sur une étoffe : *les raies de la main.* || Intervalle entre deux sillons : *suivre une raie.* || Séparation des cheveux tracée par le peigne : *faire sa raie sur le côté.* || **Raies du spectre** : lignes noires qu'on voit dans le spectre solaire, et qui varient suivant la matière en ignition (Phys.).

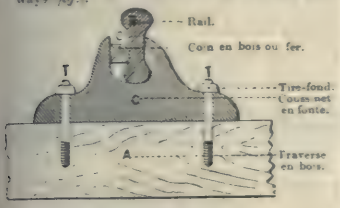
raieton, *sm.* Petite raie bouclée.

Raiffeisen, économiste allemand (1818-1888), fondateur d'un système de prêts aux agriculteurs.

raifort, *sm.* Genre de plantes de la famille des crucifères : *le raifort est un raifort cultivé.*

raiguiser, *va.* Aiguiser de nouveau. ‖ Tromper, voler (Fam.).

rail (raille, mot angl.), *sm.* Longue barre de fer ou plus souvent d'acier sur laquelle roulent les locomotives, les wagons et les tramways *(fig.)*.



RAIL (Coupe).

Encycl. Les rails varient de 4m 50 à 12 m. de long, et ils pèsent de 30 à 40 kilog. le mètre. Dans tous les pays d'Europe, sauf en Russie et en Espagne, l'écartement des deux rails est de 1m 45.

raillé, ée, *adj.* Se dit de chiens de même taille.

railler, *va.* Tourner en ridicule : *ne raillez pas les malheureux.* ‖ *Vn.* Se moquer : *vous roulez railler!* ‖ **Se railler**, *vpr.* Tourner en raillerie, se moquer. ‖ Syn. Se moquer.

raillerie, *sf.* Action de railler. ‖ Paroles railleuses. ‖ Entendre raillerie, ne pas se fâcher d'une plaisanterie. ‖ Syn. Plaisanterie, moquerie.

railleur, euse, *adj.* et *s.* Qui raille, qui aime à railler.

raillure, *sf.* Petite rainure de chaque côté du tron d'une aiguille.

railway (réi-oué) (mot angl.), *sm.* Voie ferrée.

Raimbaud, nom de quatre comtes d'Orange (10e-12e s.).

Raimbert, trouvère français (12e s.), auteur du poème d'*Ogier le Danois*.

raimer ou **r'aimer**, *va.* Aimer de nouveau.

Raimondi (Marco-Antonio), graveur italien (1488-1534).

rain, *sm.* Lisière d'un bois.

rainceau, *sm.* V. Rinceau.

Raincy (le), chl. c. (Pontoise), Seine-et-Oise, 7 129 hab.

raine (lat. *rana*), *sf.* Grenouille (vx.).

raineau, *sm.* Pièce de charpente qui relie les pilotis d'une digue.

rainer, *va.* Faire des rainures.

rainette (diminutif de *raine*), *sf.* Sorte de grenouille de couleur verte *(fig.)*. ‖ Nom de différents outils de maréchal, de menuisier, de bourrelier, etc.).

RAINETTES.

rainette, *sf.* V. Reinette.

rainoire, *sf.* Outil pour rainer.

rainure, *sf.* Entaille faite dans un morceau de bois pour y assembler une autre pièce ou pour servir de coulisse.

raiponce, *sf.* Plante potagère dont les racines se mangent en salade *(fig.)*.

raire ou **réer**, *vn.* Crier (en parlant du cerf).

rais (lat. *radius*, rayon), *sm.* Rayon d'une roue *(fig.* V. Roue). ‖ Rayons lumineux : *les rais du soleil.* ‖ Rais de cœur, fleurons taillés sur une moulure *(fig.)* (Archit.).

raisin, *sm.* Fruit de la vigne *(fig.)*. ‖ Se dit d'un papier grand format *(fig.* V. Papier). ‖ Raisin de bois, nom vulgaire de l'*airelle*. ‖ Raisin de mer, œufs de seiche. ‖ Raisin d'ours, espèce d'arbousier.

Encycl. Vin de raisins secs. On fabrique avec des raisins secs et de l'eau une boisson fermentée qui ne peut être vendue ou expédiée que sous le nom de *vin de raisins secs*. Toute infraction à cette règle est punie de l'amende et de la prison.

raisiné, *sm.* Confiture faite avec des fruits et du vin doux.

raisinier, *sm.* Arbre d'Amérique dont le bois est incorruptible.

raisinière, *sf.* Sorte de bernie de l'iris de l'œil (Chir.).

RAIPONCE.

raison (lat. *ratio, rationis*), *sf.* Faculté de connaître et de juger : *c'est la raison qui distingue l'homme de la bête.* ‖ Bon sens, justesse d'esprit : *enfant sans raison.* ‖ Droit, justice, devoir : *se rendre à la raison.* ‖ Preuve qu'on appuie d'un argument : *bonne, mauvaise raison.* ‖ Motif d'une chose : *gronder avec raison.* ‖ Réparation d'un outrage, d'une injustice : *demander raison d'une insulte.* ‖ Rapport entre deux quantités : *raison directe, raison inverse* Math.). ‖ Mariage de raison, celui où l'inclination mutuelle ne joue aucun rôle. ‖ Livre de raison, ancien nom du grand-livre (vx.). ‖ Raison sociale, raison, noms des associés d'une maison de commerce dans une société en nom collectif. ‖ A telle fin que de raison. *loc. adv.* A tout événement, par précaution. ‖ A raison de, à proportion de, sur le pied de. ‖ En raison de, en proportion, en considération de. ‖ Raison pure, Raison pratique, ouvrages philosophiques de Kant (1781-1788).

Encycl. Le culte de la Raison fut institué le 20 brumaire an II (10 novembre 1793) par la Commune de Paris : la déesse était représentée par une femme ; ce culte, imité dans plusieurs villes de France, ne dura que quelques mois.

BAIS DE CŒUR.

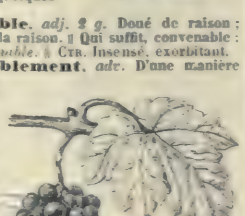
raisonnable, *adj.* 2 *g.* Doué de raison ; conforme à la raison. ‖ Qui suffit, convenable : *prix raisonnable.* ‖ Ctr. Insensé, exorbitant.

raisonnablement, *adv.* D'une manière raisonnable.

raisonnant, ante, *adj.* Qui raisonne, qui réplique.

raisonné, *sm.* Habitude du raisonnement.

raisonnement, *sm.* Faculté, action de raisonner. ‖ Suite d'arguments.



RAISIN.

raisonner, *vn.* Faire usage de sa raison. ‖ Alléguer des raisons bonnes ou mauvaises pour appuyer une opinion. ‖ *Va.* Appliquer le raisonnement à : *raisonner sa conduite.* ‖ Faire entendre raison à qqn. ‖ Raisonner un bâtiment, demander au commandant d'un navire de produire ses papiers (Mar.). ‖ Se raisonner, *vpr.* Se faire une raison.

raisonneur, euse, *s.* Celui, celle qui raisonne. ‖ Celui, celle qui importune par ses raisonnements. ‖ Personnage qui, dans une pièce de théâtre, tient le langage de la raison.

raize, *sf.* Rigole pour l'écoulement des eaux.

rajah ou **radja** (mot sanscrit, *roi*), *sm.* Nom des princes régnants dans l'Inde et qq. parties de la Malaisie : *le rajah du Népaul.*

Encycl. Les princes hindous prennent aussi le titre de *maharajah* (grand roi) et de *adhirajah* (sur-roi ou empereur) ; aujourd'hui on désigne par les mots British Radja le gouvernement anglais des Indes.

rajah de Maloum, nom d'un diamant célèbre (*fig.* V. Diamant).

rajeunir, *va.* Rendre jeune. ‖ Donner à qqn moins que son âge. ‖ *Vn.* Redevenir jeune. ‖ Se rajeunir, *vpr.* Se donner l'air jeune.

rajeunissant, ante, *adj.* Qui rajeunit.

rajeunissement, *sm.* Action de rajeunir. ‖ État de ce qui est rajeuni.

rajeunisseur, *sm.* Celui qui rajeunit un texte ancien.

rajouter, *va.* Ajouter de nouveau.

rajustement, *sm.* Action de rajuster.

rajuster, *va.* Ajuster de nouveau. ‖ Remettre en bon état, raccommoder.

rajusteur, *sm.* Celui qui rajuste les instruments servant pour les poids et mesures.

rakl, *sm.* Liqueur alcoolique aromatisée.

Rakoczy, prince de Transylvanie (1621-1658). ‖ Marche de Rakoczy, chant national des Hongrois.

râlant, ante, *adj.* Qui râle.

râle, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers *(fig.)*.

RALE DE GENÊTS.

râle, *sm.* Action de râler ; bruit que l'on fait en râlant. ‖ Bruits anormaux qui se produisent dans les voies respiratoires en mauvais état (Méd.).

Raleigh, cap. de la Caroline du Nord (Etats-Unis), 18 000 hab.

Raleigh (Walter), homme d'Etat anglais, favori d'Elisabeth ; disgracié par Jacques Ier, il fut décapité (1552-1618). Il découvrit et colonisa la Virginie en 1584.

râlement, *sm.* Action de râler.

ralentir, *va.* Rendre plus lent. ‖ *Vn.* Avoir une allure plus lente. ‖ Se ralentir, *vpr.* Devenir plus lent. ‖ Ctr. Accélérer, hâter, presser.

ralentissement, *sm.* Action de ralentir. ‖ État de ce qui est ralenti. ‖ Ctr. Accélération.

râler, *vn.* Respirer péniblement et avec un bruit particulier (se dit surtout des mourants).

ralingue, *sf.* Corde cousue en ourlet autour d'une voile (Mar.).

ralinguer, *va.* Garnir de ralingues (Mar.).

rallentando (mot ital.), *adv.* En ralentissant (Mus.).

rallié, ée, *p.p.* de rallier. ‖ *Smpl.* Les Ralliés, partisans des anciennes dynasties qui déclarent se rallier à la République.

ralliement, *sm.* Action de rallier, de se rallier. ‖ Mot, signe de ralliement, mot, signe dont on est convenu pour se reconnaître ; mot que l'on donne en réponse au *mot d'ordre*. ‖ Point de ralliement, lieu où l'on se réunit.

rallier, *va.* Réunir des personnes dispersées : *rallier des troupes.* ‖ Fig. Ramener à une opinion, à un sentiment. ‖ Rejoindre : *rallier un bâtiment* (Mar.). ‖ Rallier les chiens, rappeler ceux qui suivent une mauvaise piste. ‖ Se rallier, *vpr.* Se réunir. ‖ Se rattacher à une opinion, à un sentiment. ‖ Gr. C. Allier.

rallonge, *sf.* Ce qui sert à rallonger : *rallonge de table.*

rallongement, *sm.* Action de rallonger.

rallonger, *va.* Rendre plus long au moyen d'une pièce, d'un morceau ajouté : *rallonger une jupe.* ‖ Ctr. Raccourcir. ‖ Gr. C. Affliger.

rallumer, *va.* Allumer de nouveau. ‖ Fig. Donner une nouvelle force : *rallumer le courage.*

rally-papers [ralli-pé-peur] (mot angl. signif. *rallie papier*), *sm.* Divertissement dans lequel des coureurs en poursuivent un autre, parti d'avance, et qui marque sa trace en laissant tomber des petits bouts de papier. ‖ *Plur.* des *rallys-papers* (on dit aussi *rallie-papier*).

ralut, *sm.* Pièce d'or frappée à Paris par le roi d'Angleterre Henri VI (1427).

ram (mot angl. signif. *bélier*), *sm.* Genre de navire cuirassé.

Râma, divinité indienne, septième incarnation de Vichnou, époux de Sita, célébrée dans le poème intitulé *Râmâyana* (Myth.).

ramadan ou **ramazan**, *sm.* Neuvième mois de l'année musulmane, consacré à un jeûne rigoureux.

ramade, *sf.* Nom donné, dans le midi de la France, à une division d'un très grand troupeau de moutons ; cette division comprend généralement plusieurs centaines d'animaux.

ramadouer, *va.* Radoucir une personne par des caresses, par des flatteries.

ramage, *sm.* Branchage ramé (vx.). ‖ Chant des oiseaux dans les bois, dans les volières. Fig. Babil des enfants. ‖ Figuration de feuillage, de fleurs sur des étoffes. ‖ Action de sécher et de tendre les pièces de drap.

ramagé, ée, *adj.* Orné de ramages.
ramager, *vn.* Faire entendre son ramage (vx.).
ramaigrir, *va.* Rendre plus maigre. ‖ *Vn.* Redevenir maigre.
ramaigrissement, *sm.* Action de ramaigrir. Etat d'une personne ramaigrie.
ramaire, *adj. 2 g.* Relatif aux rameaux.
ramardage, *sm.* Action de ramarder.
ramarder, *va.* Raccommoder un filet de pêche.
ramas, *sm.* Assemblage confus de choses différentes. ‖ Action de ramasser.
ramassage, *sm.* Action de ramasser.
ramasse, *sf.* Traineau pour descendre des pentes couvertes de neige.
ramassé, ée, *adj.* Epais et trapus.
ramasse-couverts, *sm.* Ustensile de ménage. ‖ *Plur.* des *ramasse-couverts*.
ramasse-miettes, *sm.* Instrument pour ramasser les miettes de pain sur une table. ‖ *Plur.* des *ramasse-miettes*.
ramasser, *va.* Mettre en amas. ‖ Recueillir, faire une collection. ‖ Relever de terre : *ramasser des coquillages*. ‖ Recueillir dans une ramasse. ‖ **Se ramasser**, *vpr.* Être replié sur soi-même. ‖ Se relever (Fam.).
ramassette, *sf.* Petit clayonnage adapté à une faux pour ramasser les herbes.
ramasseur, euse, *s.* Celui, celle qui ramasse. ‖ *Sm.* Celui qui conduit une ramasse.
ramassis, *sm.* Assemblage confus de choses ramassées. ‖ Réunion d'hommes méprisables.
Râmâyâna, poème sanscrit de Valmiki sur les aventures de Râma
ramazan, *sm.* V. Ramadan.
rambade ou **rambate**, *sf.* Abri élevé à l'avant d'une galère, pour protéger contre les coups, et épier les manœuvres de l'adversaire.
Rambaud (Alfred), homme politique et historien français, né en 1842.
ramberge, *sf.* Nom donné anciennement à des navires anglais chargés des croisières sur les côtes inexplorées. ‖ Autre nom de la mercuriale * (Botan.).
Rambert (St-), chl. c. (Belley), Ain, 5 000 h.
Rambert-sur-Loire (St-), chl. c. (Montbrison), Loire, 3 300 hab.
Rambervillers, chl. c. (Epinal), Vosges. 5 700 hab.
Rambouillet, chl. a. (Seine-et-Oise), 6 200 hab., près de la forêt du même nom (*fig.*). ‖ Hab. *Rambolitain*.
Rambouillet (Hôtel de), hôtel de la marquise de Rambouillet, à Paris, lieu de réunion des beaux esprits et des précieuses * au 17e siècle (1635 à 1665).

ARMES DE RAMBOUILLET.

rambour, *sm.* Variété de pomme.
Rambuteau (Comte de), préfet de la Seine (1781-1869).
rame (all. *rahmen*, support), *sf.* Branchage que l'on fiche en terre pour faire monter des haricots, des pois. ‖ Pièce de bois pour étendre le drap.
rame (lat. *remus*, rame), *sf.* Longue pièce de bois à palette pour faire avancer un bateau.
rame (esp. *resma*, ballot), *sf.* Réunion de 20 mains de papier (500 feuilles). ‖ Ensemble de plusieurs voitures, wagons, bateaux, remorqués par une machine électrique ou à vapeur : *ce train est composé d'une rame de 18 wagons*.
ramé, ée, *adj.* Soutenu par des tuteurs : *pois ramés*. ‖ Se dit des projectiles, des boulets réunis par une chaine pour couper les mâts des navires.

JEAN RAMEAU.

raméal, ale, *adj.* Relatif aux rameaux.
rameau, *sm.* Petite branche d'arbre. ‖ Subdivision d'une chaine de montagnes, d'une route, d'une famille, etc. ‖ **Dimanche des Rameaux**, le dimanche qui précède Pâques. ‖ *Pl.* Le bois d'un cerf.
Rameau (Jean), compositeur de musique français (*fig.*) (1683-1764), auteur d'*Hippolyte et Aricie*, de *Castor et Pollux*, de *Dardanus*, des *Fêtes d'Hébé*, etc. ‖ **Le Neveu de Rameau**, roman de Diderot (1760).
ramée, *sf.* Branchages entrelacés. ‖ Branches coupées avec leurs feuilles vertes.
Ramel (Jean), général français (1768-1815).
ramenable, *adj. 2 g.* Qui peut être ramené.
ramendage, *sm.* Action de ramender.
ramender, *va.* Amender de nouveau les terres. ‖ Baisser le prix des denrées : *le pain a ramendé* (vx). ‖ Raccommoder les filets de pêche. ‖ Retendre une étoffe.
ramendeuse, *sf.* Celle qui raccommode les filets de pêche.
ramènement, *sm.* Action de ramener.
ramener, *va.* Amener de nouveau. ‖ Faire revenir au point de départ. ‖ Fig. Faire revenir, rappeler : *ramener à la raison*. ‖ Sauver, guérir : *ramener à la vie*. ‖ Tirer à soi. ‖ Faire passer en avant ce qui est en arrière. ‖ Gr. C. Acheter.
Ramenghi, nom de trois peintres italiens (16e et 17e s.).
ramentacé, ée, *adj.* Couvert de petites écailles (Botan.).
ramentevoir, *va.* Remettre en mémoire (vx.).
ramequin, *sm.* Pâtisserie au fromage.
ramer, *va.* Soutenir avec une rame des haricots, des pois, des plantes grimpantes. ‖ Étendre du drap sur la rame.
ramer, *vn.* Manœuvrer un bateau avec des rames. ‖ Fig. Se donner de la peine.
ramereau, *sm.* Jeune ramier.
rameron, *sm.* Pigeon du Cap.
Ramerupt, chl. c. (Arcis-sur-Aube), Aube, 500 hab.
ramescence, *sf.* Disposition en forme de rameaux.
Ramesseum, palais de Ramsès II, près de Thèbes (Égypte).
Ramesvaram, île située entre l'Inde anglaise et Ceylan.
ramette, *sf.* Petite rame de papier à lettres. ‖ Autre nom du *muguet* (Méd.).
rameur, euse, *s.* Celui, celle qui manœuvre un bateau avec des rames. ‖ *Smpl.* Insectes vivant à la surface de l'eau (Zool.).
rameutement, *sm.* Action de rameuter.
rameuter, *va.* Ameuter de nouveau.
rameux, euse, *adj.* Qui a des rameaux.
Ramey (Claude), sculpteur français (1754-1838). ‖ Son fils Jules, sculpteur (1796-1852).
ramie, *sf.* Arbuste des pays chauds de la famille des urticacées qui donne une fibre textile analogue au chanvre (*fig.*)
ramier, *sm.* Pigeon sauvage. ‖ Amas de branches.
ramière, *sf.* Bordure d'arbres mêlée de buissons.
ramifère, *adj. 2 g.* Qui porte des rameaux (Bot.).
ramification, *sf.* Disposition des rameaux sur une branche. ‖ Divisions et subdivisions d'un objet : *ramifications des veines*. ‖ Fig. Subdivision d'une science, d'un sujet, d'une secte, d'un complot.

RAMIE.

ramifier (se), *vpr.* Être divisé en plusieurs rameaux. ‖ Syn. Se subdiviser.
ramiflore, *adj. 2 g.* Dont les fleurs naissent sur les rameaux (Botan.).
ramiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un rameau.
ramilles, *sfpl.* Menues branches.
Ramillies, com. de Belgique ; défaite des Français par Marlborough en 1706.
ramillon, *sm.* Petit rameau.
Raminagrobis, nom appliqué par Rabelais au poète Guillaume du Bois, dit Cretin, et par La Fontaine à un vieux chat.
ramingue, *adj. 2 g.* Se dit d'un cheval qui refuse d'avancer lorsqu'on lui fait sentir l'éperon.
Ramire, nom de trois rois chrétiens des Asturies, du 9e et du 10e siècle, et de deux rois d'Aragon du 11e et du 12e siècle.
Ramler (Karl-Wilhelm), poète allemand (1725-1798).
ramoindrir, *va.* Amoindrir de nouveau.
ramoir, *sm.* Outil pour tailler et polir le bois.
ramoître, *va.* Rendre moitié de nouveau.
ramoitissement, *sm.* Action de ramoitir.
ramolli, *adj.* et *sm.* Celui qui est hébété, qui semble atteint d'un ramollissement du cerveau (Fam.).
ramollir, *va.* Rendre mou. ‖ **Se ramollir**, *vpr.* Devenir mou. ‖ Perdre son intelligence (Fam.). ‖ Syn. Amollir. ‖ Ctr. Durcir.
ramollissable, *adj. 2 g.* Qui peut être ramolli.
ramollissant, ante, *adj.* et *s.* Qui ramollit, qui relâche (Méd.).
ramollissement, *sm.* Action de se ramollir. ‖ Etat de ce qui est ramolli. ‖ Ramollissement du cerveau, dégénérescence de la matière cérébrale, de la substance grise qui entraine la diminution et même la perte totale de l'intelligence.
Encycl. V. Paralysie.
ramollitif, ive, *adj.* Qui ramollit.
ramon, *sm.* Balai de rameaux (vx.).
ramonage, *sm.* Action de ramoner.
Encycl. Le ramonage des cheminées est à la charge des locataires ; il doit être effectué aux époques indiquées par l'usage des lieux ou par les arrêtés municipaux ; il peut être fait d'office par ordre du propriétaire.
Ramond (Louis), homme politique et géologue français (1753-1827).
ramoner, *va.* Nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie. ‖ Fig. Gronder, réprimander vivement.
ramoneur, *sm.* Celui qui fait métier de ramoner les cheminées.
ramoneuse, *sf.* Instrument pour ramoner.
ramonnette, *sf.* Petit balai, brosse.
Rampalle, poète français (16e s.).
rampant, ante, *adj.* Qui rampe. ‖ Se dit d'un animal représenté debout (Blas.) ‖ *Sm.* Surface inclinée d'un ouvrage d'architecture. ‖ Fig. Qui use de procédés méprisables, qui fait des bassesses pour obtenir qq. chose.
rampe, *sf.* Partie montante d'un escalier : *rampe de dix marches*. ‖ Balustrade le long d'un escalier. ‖ Plan incliné sur une route, sur un chemin de fer. ‖ Rangée de lumière sur le bord de la scène au théâtre : *rampe de gaz*.
rampeau, *sm.* Terme du jeu de quilles. ‖ Faire rampeau, faire coup égal.
rampement, *sm.* Action de ramper.
ramper, *vn.* Grimper (vx.). ‖ Se traîner sur le ventre : *le serpent rampe*. ‖ Se développer sur le sol, s'attacher à un corps étranger : *le lierre rampe sur les murs*. ‖ Fig. Vivre dans la bassesse, faire des bassesses : *ramper pour obtenir une faveur*.
rampichet, *sm.* Autre nom du grimpereau.
rampin, *adjm.* Se dit d'un cheval dont les pieds de derrière s'appuient sur la pince.
rampiste, *sm.* Ouvrier qui fait des rampes d'escalier.
Rampolla (Cardinal), prélat italien, né en 1843.
Rampon (Comte), général français (1759-1842).
Rampour, v. et principauté de l'Hindoustan.
rams ou **rems**, *sm.* Sorte de jeu de cartes.
Ramsay (Allan), poète écossais (1685-1758).
Ramsay, géologue anglais (1814-1891).
Ramsden, physicien anglais (1735-1800), inventeur d'une machine électrique (*fig.*) qui fut longtemps employée avant l'invention des machines modernes plus puissantes de Holtz et Wimshurst.
Encycl. La machine de Ramsden fut imaginée en 1768. Elle se compose d'un plateau de verre qui s'électrise en tournant entre deux paires de coussins enduits d'*or mussif* (bisulfure d'étain). Électrisé, le plateau, passe entre des peignes métalliques armés de pointes et communiquant avec des cylindres de laiton. Le plateau électrisé par influence les cylindres de laiton. Un électromètre indique la tension électrique sur les cylindres. En approchant le doigt d'un cylindre, on en tire une étincelle.
Ramsès, nom de 12 rois de l'ancienne Égypte, dont le plus célèbre est Ramsès II Méiamoun ou Sésostris (13e s. av. J.-C.).
Ramsgate, port du comté de Kent (Angleterre), 25 000 hab.
ramule, *sf.* Petit rameau : rameau avorté.
ramuleux, euse, *adj.* Qui porte des ramules.
ramuncule, *sf.* Tout petit rameau.
ramure, *sf.* L'ensemble des rameaux d'un arbre. ‖ Bois du cerf ou du daim.
Ramus (Pierre La Ramée dit), humaniste et

philosophe français, auteur d'une *Dialectique*, né en 1515, tué dans la nuit de la Saint-Barthélemy (1572).

ramuscule, *sm.* Très petite division d'une branche.

ran, *sm.* Autre nom du bélier.

ranatre, *sf.* Genre d'insectes hémiptères aquatiques (Zool.).

Ranavalo, nom de 3 reines des Hovas, à Madagascar, parmi lesquelles la dernière reine, née en 1862, fut déposée en 1897 par le général Gallieni.

ranc, *sm.* Toit à porc.

rancaca, *sm.* Vautour de la Guyane.

rancart, *sm.* Mettre au rancart, mettre au rebut, dans un coin (Fam.).

rance, *adj. 2 g.* Qui a pris une odeur, une saveur forte et désagréable : *beurre rance.* || *Sm.* Odeur rance. || Cra. Frais.

Encycl. Les matières grasses ou huileuses deviennent rances en absorbant l'oxygène de l'air, pour donner naissance à des acides gras.

Rance, riv. de France, célèbre par la beauté de ses rives : se jette dans la baie de St-Malo.

Rancé (L'abbé de), réformateur de la Trappe (1626-1700).

rancer, *va.* Consolider un vieux navire avec des pièces de bois (Mar.).

rances, *sfpl.* Pièces de bois pour rancer.

rancescible, *adj. 2 g.* Qui peut devenir rance.

rancette, *sf.* Variété de tôle très mince.

ranche, *sf.* Cheville de bois ou de fer servant d'échelon.

rancher ou **ranchet**, *sm.* Pièce de bois garnie de chevilles servant d'échelons. || Pièce de bois carrée qui se place sur le devant ou sur le derrière d'une charrette (*fig.* V. Charrette).

ranchier ou **rangier**, *sm.* Fer de faux posé sur un écu (Blas.).

rancl, le, *adj.* Devenu rance.

rancidité, *sf.* État de ce qui est rance. || Saveur particulière de la vieille eau-de-vie.

rancio (mot esp.), *sm.* Vin d'Espagne devenu jaune et très doux en vieillissant.

rancir, *vn.* Devenir rance.

rancissement, *sm.* Action de rancir.

rancissure, *sf.* V. Rancissement.

rancœur, *sf.* Haine invétérée.

rançon, *sm.* Sorte de hallebarde.

rançon, *sf.* Prix qu'on donne pour la délivrance d'un prisonnier || Mettre à rançon, rançonner, piller. || Fig. Prix, expiation : *la rançon du despotisme, c'est la corruption.*

rançonnement, *sm.* Action de rançonner.

rançonner, *va.* Mettre à rançon. || Traiter mal, en exigeant plus qu'il n'est dû.

rançonneur, euse, *s.* Celui, celle qui rançonne, qui exige plus qu'il ne faut.

rancune, *sf.* Ressentiment que l'on garde d'une offense.

rancunier, ière ou **rancuneux, euse**, *adj.* et *s.* Qui garde rancune.

Randan, chl. c. (Riom), Puy-de-Dôme, 4 700 hab.

randon, *sm.* Mouvement rapide (vx.).

Randon (Comte de), maréchal de France (1795-1871).

randonnée, *sf.* Circuit que fait une bête fauve poursuivie par les chasseurs. || Course rapide.

Ranelagh Le, promenade parisienne à l'entrée du Bois de Boulogne.

ranelle, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).

rang, *sm.* Suite de personnes, de choses, disposées sur une même ligne : *rang de colonnes.* || Place qui appartient, qui est assignée à qqn : *rang d'âge, rang d'ancienneté.* || Place qu'on occupe dans l'estime des hommes. || Se mettre sur les rangs, se mettre au nombre de ceux qui prétendent à qq. chose. || Degré de force, d'importance d'un vaisseau de guerre : *vaisseau de fer rang.* || Sortir du rang, se dit d'un officier qui n'est pas passé par une école. || En rang d'oignon, *loc. adv.* À côté les uns des autres (Fam.).

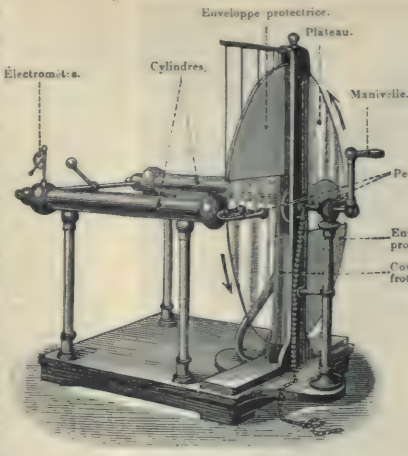
range, *sf.* Rang de pavés de même grandeur.

rangé, ée, *adj.* Qui a de l'ordre, de la conduite. || Cra. Dissolu. || Bataille rangée, bataille entre deux armées régulières.

rangée, *sf.* Suite de choses disposées sur une même ligne : *rangée de maisons.*

rangement, *sm.* Action de ranger.

ranger, *va.* Mettre en rang : mettre en ordre : *rangez vos livres.* || Mettre de côté pour laisser



MACHINE ÉLECTRIQUE DE RAMSDEN.

la place libre : *rangez cette table.* || Mettre au rang, au nombre : *Mirabeau est rangé parmi les grands orateurs.* || Passer auprès, raser (Mar.). || Se ranger, *vpr.* Se mettre en rang : se placer de côté pour ne pas gêner. || Mettre dans une dépendance : *se ranger sous le joug de la raison.* || Adopter une manière de vivre plus régulière. || Syn. Arranger. || Gr. C. Affliger.

rangette, *sf.* Sorte de fer forgé ; tôle pour tuyaux de poêle. || À la rangette, en rang, à la file.

rangeur, euse, *s.* Celui, celle qui range, qui aime à ranger.

rangier, *sm.* V. Ranchier.

Rangoun, cap. de la Basse-Birmanie et port à l'embouchure de l'Irraouaddy, 235 000 hab.

ranguillon, *sm.* Petit crochet d'un hameçon.

ranidés, *smpl.* Famille de batraciens à laquelle appartient la rainette (Zool.).

Ranieri, littérateur italien (1809-1888), auteur d'une *Histoire d'Italie de Théodose à Charlemagne.*

ranimable, *adj. 2 g.* Qui peut être ranimé.

ranimer, *va.* Rendre à la vie : *ranimer un noyé.* || Redonner de la vigueur, du courage. || Se ranimer, *vpr.* Revenir à la vie. || Reprendre de la vigueur, du courage.

ranin, ine, *adj.* Relatif à la grenouille. || Artère ranine, artère de la langue (Anat.).

Ranke (Léopold de), historien allemand (1795-1886).

Rantzau, famille danoise dont un des membres, Josias, combattit à Rocroy avec Condé, et devint maréchal de France (1609-1650).

ranule, *sf.* Tumeur sous la langue (Méd.).

ranz, *sm.* Ranz des vaches, air que les bergers suisses jouent sur la cornemuse en gardant leurs troupeaux.

Raon-l'Étape, chl. c. (St-Dié), Vosges, 4 400 hab.

Raoul ou **Rodolphe**, roi de France (923-936).

Raoul (Saint), archevêque de Bourges (9e s.). Fête le 21 juin.

Raoul-Rochette, archéologue français (1790-1854).

raout, *sm.* V. Rout.

Rapa, une des îles de la Société (Polynésie), à la France.

rapace (lat. *rapax*, *rapacis*, de *rapere*, enlever), *adj. 2 g.* Avide, ardent à la proie. || Fig. Avide à se saisir du bien d'autrui : *usurier rapace.* || *Smpl.* Ordre de la classe des oiseaux comprenant les oiseaux de proie (*fig.*) (Zool.).

Encycl. Il y a deux ordres de rapaces : les *rapaces diurnes* (aigles, milans) qui sont nuisibles ; et les *rapaces nocturnes* (hiboux, chouettes), très utiles à cause de la quantité de petits rongeurs qu'ils détruisent.

rapacité, *sf.* Avidité d'un animal, d'une personne rapace.

râpage, *sm.* Action de râper.

rapaisement, *sm.* Action de rapaiser.

rapaiser, *va.* Apaiser de nouveau.

rapatelle, *sf.* Toile de crin dont on fait des tamis.

rapatriage ou **rapatriement**, *sm.* Action de réconcilier (vx.).

rapatriement, *sm.* Renvoi dans sa patrie d'un marin naufragé, d'un voyageur, d'un colon laissé dans les pays étrangers. || Rentrée de troupes envoyées dans un pays étranger.

RAPACE DIURNE (Crécerelle).

Encycl. C'est au consul de France que doit s'adresser en pays étranger le Français qui veut se faire rapatrier.

rapatrier, *va.* Réconcilier (vx.). || Renvoyer dans la patrie, dans la métropole, un marin, un corps de troupes. || Gr. C. Allier.

râpe, *sf.* Ustensile de ménage composé d'une plaque hérissée d'aspérités, avec laquelle on réduit en poudre du sucre, du fromage, etc. (*fig.*). || Grosse lime à bois. || Grappe de raisin dépouillée de ses grains. || Marc du raisin qui a été pressé. || Syn. Raffe.

râpé, *sm.* Vin que l'on obtient en jetant de l'eau sur du marc de raisin. || Vin qu'on fabrique en éclaircissant les vins troubles, les lies.

RAPE.

râpé, ée, *adj.* Usé jusqu'à la corde : *habit râpé.*

râper, *va.* Mettre en poudre, en pulpe : *râper du sucre, des betteraves.* || Limer, user avec une râpe. || User comme avec une râpe. || Fig. Être râpé, être dans la misère.

râperie, *sf.* Usine où l'on râpe les betteraves à sucre.

râpes, *sfpl.* Crevasses au pli du genou d'un cheval (Art vét.).

rapetassage, *sm.* Action de rapetasser.

rapetasser, *va.* Raccommoder grossièrement de vieilles hardes.

rapetasseur, euse, *s.* Celui, celle qui rapetasse.

rapetissement, *sm.* Action de rapetisser. || État de ce qui est rapetissé.

rapetisser, *va.* Rendre plus petit. || Faire paraître plus petit. || *Vn.* Devenir plus petit. || Se rapetisser, *vpr.* Se rendre petit ; s'abaisser.

rapette, *sf.* Genre de plantes herbacées.

râpeur, euse, *s.* Celui, celle qui râpe.

râpeux, euse, *adj.* Dont la surface ressemble à une râpe.

Raphaël, un des archanges. Fête le 12 septembre. || *Raphael*, roman de Lamartine (1849).

Raphaël (Raffaello-Sanzio), illustre peintre et architecte, né à Urbino (Italie) (1483-1520). Ses principaux chefs-d'œuvre sont : l'*École d'Athènes*, la *Dispute du Saint-Sacrement*, plusieurs *Vierges* (*fig.*), l'*Ange délivrant saint Pierre*, la *sainte Famille*, *saint Michel terrassant le Démon*, la *Transfiguration*, etc.

raphaélesque, *adj. 2 g.* Qui rappelle la manière de Raphaël.

raphanées, *sfpl.* Tribu de plantes crucifères dont le radis est le type (Zool.).

raphanie, *sf.* Maladie convulsive avec contraction des membres (Méd.).

raphé, *sm.* Ligne saillante à la surface d'un organe (Anat.).

raphia, *sm.* Variété de palmier dont la sève fermentée donne le vin de palme (*fig.*) ; ses tiges servent à faire des cordes.

raphidie, *sf.* Genre d'insectes névroptères (Zool.).

rapiat, ate, *adj.* Avare, cupide (Pop.).

rapide, *adj. 2 g.* Qui va, qui se fait avec une grande vitesse : *marche rapide.* || Très incliné ; *pente rapide.* || *Sm.* Courant d'eau très rapide et embarrassé d'écueils (Géog.). || Train de chemin de fer à très grande vitesse.

rapidement, *adv.* Avec rapidité.

rapidité, *sf.* Vitesse très grande.

rapiéçage ou **rapiècement**, *sm.* Action de rapiécer.

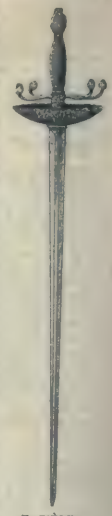
rapiécer, *va.* Raccommoder en mettant des pièces. || Gr. C. Accélérer.
rapiécetage, *sm.* Action de rapiécéter (vx.).
rapiéceter, *va.* Raccommoder au moyen de petites pièces (vx.).
rapière, *sf.* Grande épée à lame longue et effilée dont la garde forme une coquille (*fig.*).
rapiforme, *adj. 2 g.* En forme de rave.
rapillon, *sm. pl.* Vers à soie atteints de la gattine.
rapin, *sm.* Jeune élève dans un atelier de peintre. || Jeune peintre sans talent (Fam.).
Rapin (Nicolas), écrivain français, un des auteurs de la *Satire Ménippée* * (1540-1608). || Rapin (René), jésuite français, auteur du poème latin intitulé *les Jardins* et de *Mémoires* (1621-1687).
rapine (lat. *rapina*, de *rapere*, voler), *sf.* Action de ravir par la violence. || Pillage, volerie.
rapiner, *vn.* Prendre injustement par rapine. || *Va.* Piller.
rapineur, euse, *s.* Celui, celle qui rapine.
rapinier, ière, *adj.* Qui rapine.
Rapin Thoyras, historien français protestant (1661-1725).
rapointir, *va.* Refaire une pointe émoussée ou cassée.
Rapp (Jean, comte), général français (1772-1821).
Rappahannock, fl. de Virginie (États-Unis); sur ses rives, les confédérés battirent les fédéraux en 1862.

Raphia.

rappareillement, *sm.* Action de rapparreiller.
rapparreiller, *va.* Compléter en rassortissant avec une ou plusieurs choses pareilles : *rapparreiller des couverts.* || Syn. Rassortir.
rapparlement, *sm.* Action de rapparier.
rapparier, *va.* Remettre par paires, compléter par paires.
rappe, *sm.* Pièce de monnaie suisse valant un centime.

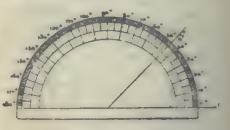
Raphaël. — La Vierge de saint Sixte (Musée de Dresde).

rappel, *sm.* Action d'appeler pour faire revenir. || Façon de battre le tambour ou de sonner la trompette pour rassembler des soldats. || Action de payer une portion d'appointements qui restait due. || **Rappel à l'ordre**, blâme public infligé par le président à un membre d'une assemblée quand il manque aux convenances parlementaires. || **Rappel d'une médaille**, proclamation d'une récompense antérieurement obtenue, et ne pouvant être décernée une 2e fois.
rappelable, *adj. 2 g.* Qui peut être rappelé.
rappeler, *va.* Appeler de nouveau. || Faire revenir : *rappeler une personne qui sort.* || En parlant d'une chose : *ses affaires le rappellent à Paris.* || Faire revenir dans la mémoire : *rappeler un fait passé.* || **Rappeler à l'ordre.** V. Rappel à l'ordre. || *Vn.* Sonner le rappel. || **Se rappeler qqe chose**, *vpr. a.* Se ressouvenir de qqe chose : *je me rappelle bien cette aventure, se rappeler un fait; je me le rappelle.* || Gr. C. Amonceler.
rappliquer, *va.* Appliquer de nouveau. || Revenir (Pop.).
rappointement, *sm.* Réconciliation.
rappointis, *smpl.* Légers ouvrages de serrurerie (clous, vis, crochet, etc.).
rapport, *sm.* Produit annuel : *rapport d'une ferme.* || Récit, témoignage : *écouter le rapport d'un espion.* || Compte que l'on rend d'une mission, d'un travail, etc. : *rapport d'un ingénieur, d'un expert.* || Analogie, convenance. || Relation, liaison naturelle ou logique : *rapport de la cause à l'effet.* || Relations d'affaires, d'amitié, etc. || Renvoi de gaz de l'estomac à la bouche. || Relation des mots les uns avec les autres : *rapports de l'adjectif au substantif* (Gram.). || Comparaison entre deux grandeurs, entre deux quantités (Math.). || Syn. Quotient, fraction. || **Par rapport à**, *loc. prép.* Pour ce qui est de, en comparaison de. || **Sous le rapport de**, au point de vue de.
rapportable, *adj. 2 g.* Qui doit être rapporté à une succession (Jur.).
rapporter, *va.* Apporter de nouveau une chose au lieu où elle était précédemment. || Apporter à son retour : *le quinquina a été rapporté d'Amérique.* || Donner un produit, un revenu. || Ajouter ce qui manque : *pièces rapportées d'une statue.* || Faire le récit de : *les voyageurs rapportent souvent des choses fausses.* || Faire un rapport : *rapporter un projet de loi.* || Répéter par légèreté ou par malice ce qu'on a entendu dire : *ne rapportez jamais les actions des autres.* || Diriger vers, attribuer : *l'égoïste rapporte tout à soi.* || Révoquer, rendre nul : *rapporter une loi, un décret.* || *Vn.* En parlant d'un chien de chasse, rapporter le gibier tué : *ce chien rapporte bien.* || **Se rapporter**, *vpr.* Avoir de la conformité; avoir rapport. || **S'en rapporter à qqn, à qq. chose**, avoir confiance en lui, y ajouter foi.



Rapière.

rapporteur, euse, *s.* Celui, celle qui a la mauvaise habitude de répéter ce qu'on dit. || Syn. Délateur. || Celui qui est chargé de faire un rapport : *juge rapporteur, rapporteur du budget.* || Instrument de géométrie, demi-cercle gradué pour mesurer et pour tracer des angles (*fig.*).
rapprendre, *va.* Apprendre de nouveau. || Gr. C. Prendre.
rapprêter, *va.* Donner un nouvel apprêt.
rapprivoiser, *va.* Apprivoiser de nouveau.
rapprochage, *sm.* Action de tailler les branches d'une haie.
rapprochement, *sm.* Action de rapprocher. || Fig. Réconciliation.
rapprocher, *va.* Approcher de nouveau. || Placer plus près. || Établir des relations : *l'intérêt surtout rapproche les hommes.* || Comparer : *rapprocher les dates de deux événements.* || Réconcilier : *cherchez toujours à rapprocher les anciens amis.* || **Se rapprocher**, *vpr.* Être rapproché; venir plus près. || Se réconcilier. || Ctr. Écarter, éloigner.



Rapporteur.

rapproprier, *va.* Rendre propre (Fam.).
rapprovisionner, *va.* Approvisionner de nouveau.
rapsode ou **rhapsode** (gr. *rhaptô*, je couds; *ôdê*, chant), *sm.* Chanteur qui, chez les Grecs, allait de ville en ville en déclamant des fragments de poèmes épiques.
rapsoder ou **rhapsoder**, *va.* Raccommoder tant bien que mal (Fam.). || Composer une œuvre de pièces et de morceaux disparates.
rapsodie ou **rhapsodie**, *sf.* Fragment de poème épique déclamé par un rapsode. || Morceau de musique composé sur des airs connus. || Fig. Mélange confus de vers ou de prose.
rapsodiste ou **rhapsodiste**, *sm.* Auteur de rapsodies; mauvais compilateur.
rapt [ra-pt] (lat. *raptus*, de *rapere*, enlever), *sm.* Enlèvement d'une personne, par violence ou par séduction.
Encycl. Le *rapt* des mineurs est puni, suivant les cas, de la prison, de la réclusion ou des travaux forcés à temps.
Chez certains peuples pasteurs et nomades de l'Asie, le rapt *simulé* fait partie des préliminaires de la cérémonie du mariage. Avec le concours de ses amis, le futur époux vient enlever sa fiancée au domicile paternel, et cet enlèvement est suivi de réjouissances.
râpure, *sf.* Ce qu'on enlève avec la râpe.
raquet, *sm.* Grand plongeon (Zool.).
raquetier, *sm.* Fabricant de raquettes.
raqueton, *sm.* Grande raquette.
raquette, *sf.* Instrument pour jouer à la paume ou au volant (*fig.*). || Longue semelle que l'on s'attache aux pieds pour marcher sur la neige. || Figuier d'Inde.

rara avis, loc. prov. lat. signif. *oiseau rare*, se dit en parlant de choses extraordinaires.

rare, *adj. 2 g.* Qui n'est pas commun, qui se trouve difficilement : *le diamant est rare.* ‖ Clairsemé : *barbe rare.* ‖ Cɪʀ. Commun, fréquent, habituel.

raréfactibilité, *sf.* Caractère de ce qui est raréfiable.

raréfactif, ive, *adj.* Qui raréfie.

raréfaction, *sf.* Action de raréfier. ‖ État de ce qui est raréfié. ‖ Cɪʀ. Condensation.

raréfiable, *adj. 2 g.* Susceptible d'être raréfié.

raréfiant, ante, *adj.* Qui raréfie.

raréfié, ée, *adj.* Devenu moins dense : *air raréfié.* ‖ Cɪʀ. Dense.

RAQUETTE.

raréfier (lat. *rarus*, rare : *facere*, faire), *va.* Rendre rare, augmenter le volume d'un corps sans augmenter son poids : *la chaleur raréfie l'air* (Pʜʏs.). ‖ **Se raréfier**, *vpr.* Être raréfié, devenir moins dense. ‖ Cɪʀ. Condenser. ‖ Gʀ. C. Allier.

rarement, *adv.* D'une manière rare : peu souvent. ‖ Cɪʀ. Fréquemment, habituellement.

rarescence, *sf.* État de ce qui est raréfié.

rarescent, ente, *adj.* Qui se raréfie.

rarescibilité, *sf.* Caractère de ce qui est rarescible.

rarescible, *adj. 2 g.* Qui peut être raréfié.

rareté, *sf.* Caractère de ce qui est rare ; petite quantité. ‖ Chose qui arrive rarement. ‖ Objet rare, curiosité. ‖ Cɪʀ. Affluence, fréquence, abondance.

rarissime, *adj. 2 g.* Très rare.

rarranger, *va.* Arranger de nouveau. ‖ Gʀ. C. Affliger.

ras, *sm.* Étoffe unie. ‖ Sorte de plate-forme flottante (Mar.).

ras, mot arabe signif. *tête, sommet, cap*, usité en géographie. ‖ Titre d'un gouverneur de province en Abyssinie.

ras, ase, *adj.* Tondu de près : *barbe rase, cheveux ras.* ‖ Qui a le poil très court : *chien à poil ras.* ‖ *S. 2 g.* Du ras, de la rase, serge à poil ras. ‖ **Rase campagne**, campagne sans bois, sans accident de terrain. ‖ **Mesure rase**, mesure bien pleine, mais sans que le contenu dépasse les bords. ‖ **Faire table rase**, opérer un changement complet, supprimer, détruire. ‖ **Au ras de**, au niveau de.

ras ou raz de marée, *sm.* Soulèvement brusque des eaux de la mer, produit par la rencontre de deux courants opposés, ou par un tremblement de terre.

rasade, *sf.* Verre de vin, de bière, etc., plein jusqu'aux bords.

rasage, *sm.* Action de raser.

rasant, ante, *adj.* Qui rase la terre, qui effleure : *tir rasant.* ‖ Qui se trouve au niveau du sol : *fortifications rasantes.* ‖ Très ennuyeux (Pop.).

rascasse, *sf.* Nom vulgaire de la scorpène, poisson très abondant dans la Méditerranée (*fig.*).

RASCASSE.

Rascie, nom de la partie orientale de la Serbie (Turquie d'Europe).

rase, *sf.* Mélange de résine, de soufre et d'huile pour préserver des vers la carène d'un vaisseau (Mar.).

rasement, *sm.* Action de raser.

raser (lat. *radere, rasum*, *va.* Couper ras. ‖ Couper ras du poil, de la barbe. ‖ Fig. Effleurer, passer tout auprès avec rapidité : *l'hirondelle rase le sol.* ‖ Abattre complètement : *raser une forteresse.* ‖ Ennuyer (Pop.).

rasette, *sf.* Instrument pour sarcler. ‖ Fils de fer pour accorder les jeux d'anche dans un orgue.

raseur, *sm.* Employé de la gabelle chargé de raser les mesures de sel. ‖ Barbier qui rase. ‖ Personne ennuyeuse (Pop.).

rash [rache] (mot angl.), *sm.* Éruption qui se produit au cours de certaines maladies (Méd.).

rasibus, *adv.* Tout contre, tout près (Pop.).

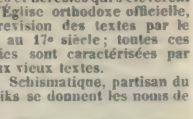
rasière, *sf.* Ancienne mesure de capacité valant environ 70 litres.

Rask (Christian), philologue danois (1787-1832).

raskol (mot russe, signif. *schisme*), *sm.* Ensemble des doctrines et hérésies qui s'élevèrent en Russie contre l'Église orthodoxe officielle, au moment de la revision des textes par le patriarche Nikone, au 17e siècle ; toutes ces doctrines et hérésies sont caractérisées par leur attachement aux vieux textes.

raskolnik, *sm.* Schismatique, partisan du raskol. Les raskolniks se donnent les noms de *vieux ritualistes* et *vieux-croyants*.

rasoir (ra-zoir), *sm.* Instrument servant à raser (*fig.*).


RASOIR.

Rasori, médecin italien (1766-1837).

rasorisme, *sm.* Doctrine médicale de Rasori qui attribuait toutes les maladies à l'action de causes stimulantes.

Raspail (François), chimiste et homme politique français (1794-1878) ; il admettait que la plupart des maladies étaient occasionnées par des *vers*, et il démontrait le rôle du camphre pour se débarrasser de ces parasites.

Raspe (Rodolphe), minéralogiste et archéologue allemand (1737-1794).

rassade, *sf.* Perle de verre, grain de verre servant d'ornement.

rassainir, *va.* Assainir de nouveau.

rassasiant, ante, *adj.* Qui rassasie.

rassasiement, *sm.* État d'une personne rassasiée. ‖ Fig. État de satiété, de dégoût.

rassasier, *va.* Apaiser la faim, satisfaire l'appétit. ‖ Fig. Apaiser les désirs, les passions. ‖ **Se rassasier**, *vpr.* Apaiser sa faim, ses désirs. ‖ Gʀ. C. Allier.

rasse, *sf.* Panier servant à mesurer le charbon.

rassée, *sf.* Quantité de charbon contenue dans une rasse.

rassemblement, *sm.* Action de rassembler. ‖ Concours de personnes, attroupement. V. Attroupement.

rassembler, *va.* Assembler de nouveau : *rassembler les troupes.* ‖ Mettre ensemble : *rassembler des matériaux.* ‖ Rassembler un cheval, le tenir fermement et le préparer à exécuter tous les mouvements ordonnés. ‖ **Se rassembler**, *vpr.* Se réunir en grand nombre. ‖ Cɪʀ. Éparpiller, disséminer.

rasseoir, *va.* Asseoir de nouveau. ‖ Remettre en place : *rasseoir une pierre.* ‖ Fig. Calmer : *rasseoir son esprit.* ‖ **Se rasseoir**, *vpr.* Se remettre assis. ‖ Se calmer. ‖ Gʀ. C. Asseoir.

rassérénant, ante, *adj.* Qui rassérène.

rassérénement, *sm.* Action de rassérener.

rasséréner, *va.* Rendre serein. ‖ **Se rasséréner**, *vpr.* Devenir serein.

rassiéger, *va.* Assiéger de nouveau.

rassiette, *sm.* Action de rembourser en terres une somme reçue en espèces (vx.).

rassigner, *va.* Assigner de nouveau.

rassis, ise, *adj.* Assis de nouveau. ‖ Fer rassis, remis en état. ‖ **Pain rassis**, pain cuit depuis plus de 24 heures. ‖ Esprit rassis, calme, réfléchi.

rassortiment, *sm.* Action de rassortir.

rassortir, *va.* Assortir de nouveau.

rassotement, *sm.* Action de rassoter.

rassoter, *va.* Faire devenir sot.

rassourdir, *va.* Assourdir de nouveau.

rassurant, ante, *adj.* Propre à rassurer. ‖ Cɪʀ. Inquiétant.

rassurer, *va.* Rendre plus solide : *rassurer une muraille.* ‖ Redonner l'assurance, la tranquillité : *rassurer qn dans le malheur* ‖ Rendre confiance : *cet exemple d'héroïsme a rassuré les soldats.* ‖ **Se rassurer**, *vpr.* Reprendre confiance. ‖ Se remettre au beau : *le temps se rassure.* ‖ Cɪʀ. Effrayer, épouvanter, inquiéter.

Rastadt ou **Rastatt**, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade), 14 000 hab. Traité de paix signé en 1714, après la guerre de succession d'Espagne. Congrès réuni en 1798 et qui n'aboutit pas.

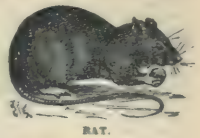
rastaquouère (mot esp. signif. *corroyeur*), *sm.* Étranger aux allures louches (Fam.).

Rastatt. V. Rastadt.

rastel, *sm.* Grand festin populaire (dans le Midi).

rasure, *sf.* Action de faire la barbe (vx.).

rat, *sm.* Quadrupède de l'ordre des rongeurs, qui ronge le grain, la paille, les meubles, etc. (*fig.*). ‖ Caprices, fantaisies : *cet enfant a des rats.* ‖ Insuccès, coup manqué : *mon pistolet a un rat.* ‖ Élève danseuse dans un théâtre : *rat d'Opéra.* ‖ **Mort aux-rats**, composition où il entre de l'arsenic, et dont on se sert pour détruire les rats. ‖ **Rat-de-cave**, bougie mince et longue, roulée sur elle-même dont on se sert pour descendre à la cave. ‖ Fig. Employé de l'octroi (Fam.). ‖ **Queue-de-rat**, sorte de cordage ; sorte de lime.


RAT.

Encycl. Le rat existe partout où l'homme s'est établi. C'est un animal très vorace qui détruit tout et qui paraît être, par l'intermédiaire de ses puces qui le quittent dès qu'il est mort, le vrai propagateur de la peste. Les puces d'un rat mort pestiféré peuvent aller inoculer le virus à l'homme sur lequel elles se transportent.

Il y a deux espèces de rats proprement dits : le rat noir et le surmulot. Ce dernier détruit partout le rat noir plus faible que lui. La fécondité des rats est incroyable. On a essayé d'entraver le développement formidable des rats en inoculant à quelques individus un microbe mortel pour eux microbe de Löffler. Les autres rats en mangeant les cadavres des rats inoculés prenaient la maladie. Mais le microbe s'atténue peu à peu en passant de rat en rat et devient inoffensif.

Les campagnols (rats des champs) sont aussi très nuisibles. Ce sont des animaux fouisseurs qui font souvent dans les campagnes d'énormes dégâts. Leurs invasions sont de véritables fléaux. La plus célèbre de toutes est celle du commencement du 19e siècle, qui dévasta les départements de l'Est, du Centre, de l'Ouest et du Sud-Ouest. La Vendée, seule, subit pour plus de 2 800 000 francs de dégâts.

rata, *sm.* Ragoût dans lequel il entre des pommes de terre (Fam.).

ratafia, *sm.* Sorte de liqueur faite avec de l'eau-de-vie, du sucre, du jus de fruit.

ratanhia, *sm.* Arbrisseau du Pérou, dont l'écorce est très astringente (Botan.).

rataplan, *sm.* Roulement du tambour.

ratapoil, *sm.* Homme engoué pour le régime militaire (Pop.).

ratatiné, ée, *adj.* Flétri, racorni.

ratatiner (se), *vpr.* Se flétrir, se racornir, devenir plus petit. ‖ Fig. Se dessécher (Fam.).

ratatouille, *sf.* Ragoût grossièrement apprêté (Pop.).

rate, *sf.* Femelle du rat.

rate, *sf.* Viscère placé entre l'estomac et les fausses côtes. ‖ Cet organe, considéré jadis comme le siège de la mauvaise humeur. ‖ Fig. Épanouir la rate, faire rire.

Se fouler la rate, se donner du mal (Fam.).

RÂTEAU.

Encycl. La rate est située à gauche de l'estomac et sous le diaphragme. Elle a à peu près le volume du poing et pèse environ 200 gr. On suppose qu'elle est la glande où prennent naissance les globules rouges du sang ; elle a la même constitution que les ganglions lymphatiques, seulement au lieu d'être parcourue par la lymphe, elle est traversée par le sang.

raté, ée, *adj.* Tout à fait manqué : *affaire ratée.* ‖ *Sm.* Coup de feu qui ne part pas. ‖ Homme qui n'a pas réussi (Fam.).

râteau, *sm.* Instrument de jardinage à dents de bois ou de fer (*fig.*). ‖ Se dit de divers instruments à dents.

ratel, *sm.* Sorte de blaireau d'Afrique.

râtelage, *sm.* Action de râteler.

râtelée, *sf.* Ce qu'on peut ramasser d'un seul coup de râteau : *râtelée de foin.* ‖ Fig. Parler librement : *dire sa râtelée* (vx.).

râteler, *va.* Amasser avec le râteau. ‖ Gʀ. C. Agoncler.

ratelet, *sm.* Sorte d'oiseau insectivore.

râteleur, euse, *s.* Personne qui râtelle.

râtelier, *sm.* Sorte d'échelle placée en travers dans une écurie pour contenir le foin, la paille qu'on veut donner aux bestiaux (*fig.*).

Bâtis sur lequel les soldats placent leurs fusils dans une caserne. ‖ Fig. Les deux rangées de dents. ‖ Série de dents artificielles (*fig.* V. Dentier).

râtelle, *sf.* Enveloppe des intestins des animaux de boucherie. ‖ Maladie spéciale aux porcs.

RÂTELIER.

râtelures, *sfpl.* Ce qu'on ramasse avec un râteau.

rater, *vn.* Se dit d'une arme à feu dont la charge ne s'enflamme pas lorsque l'on tire. ‖ Fig. *Va.* Ne pas atteindre son but, ne pas réussir. (Fam.).

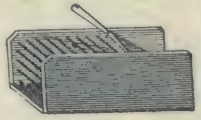
ratereau, *sm.* Autre nom du roitelet.

Rathery, littérateur et érudit français (1807-1875).

Ratibor, v. de Silésie (Prusse), 20 000 hab.

ratier, ère, *adj.* Se dit d'un chien qui chasse les rats. ‖ Capricieux. ‖ *Sm.* Chien ratier.

ratière, *sf.* Piège à rats (*fig.*). ‖ Métier de rubanier.



RATIÈRE.

ratificatif, ive, *adj.* Qui ratifie.

ratification, *sf.* Acte qui ratifie. ‖ Action de ratifier.

ratifier, *va.* Approuver, confirmer ce qui a été fait ou promis : *ratifier un traité.* ‖ Ctr. Dédire. ‖ Gr. C. Allier.

ratillon, *sm.* Petite râle.

ratinage, *sm.* Action de ratiner.

ratine, *sf.* Étoffe de laine croisée, à poil frisé.

ratiner, *va.* Friser une étoffe, un drap, pour en faire de la ratine.

ratiocination, *sf.* Action de ratiociner (vx.).

ratiociner, *vn.* Raisonner (vx.).

ration [ra-si-on], *sf.* Portion journalière de vivres, de fourrage, etc., pour les troupes.

rationnement, *sm.* Action de rationner. ‖ Résultat de cette action.

rationner, *va.* Donner la ration, faire la part des vivres afin d'en régler l'usage et de les faire durer plus longtemps. ‖ Fig. Diminuer les aliments ou les secours donnés à qqn.

ratis, *sm.* Graisse obtenue en ratissant des vessies de porc.

Ratisbonne (all. *Regensburg*), v. d'Allemagne * (Bavière), 46 000 hab. Victoire de Napoléon sur les Autrichiens (1809).

Ratisbonne (Louis), poète français (1827-1900), auteur de fables et de poésies enfantines.

ratissage, *sm.* Action de ratisser.

ratisser, *va.* Oter en râclant la surface des choses. ‖ Passer le râteau dans une allée. ‖ Se montrer sévèrement économe (Fam.).

ratissette, *sf.* Outil pour faire des briques.

ratisseur, euse, *s.* Celui, celle qui ratisse.

ratissoire, *sf.* Instrument pour ratisser.

ratissure, *sf.* Ce qu'on ôte en ratissant.

raton, *sm.* Petit rat. ‖ Mammifère carnassier de l'Amérique du Nord. ‖ Petit gâteau fait avec du fromage mou. ‖ Nom de chat dans La Fontaine.

ratoncule, *sf.* Genre de plantes renonculacées (Botan.).

Ratonneau, petite île fortifiée à 4 kil. de Marseille.

Ratopolis, la cité des rats (mot plaisant forgé par La Fontaine).

rattachage ou **rattachement**, *sm.* Action de rattacher.

rattacher, *va.* Attacher de nouveau. ‖ Fig. Faire dépendre : *rattacher un fait à une cause.* ‖ Se rattacher, *vpr.* Dépendre de.

rattacheur, euse, *sm.* Ouvrier, ouvrière qui rattache.

rattaquer, *va.* Attaquer de nouveau.

Rattazzi (Urbain), homme d'État italien (1808-1873), l'un des fondateurs de l'unité italienne.

rattendre, *vq.* Atteindre de nouveau. ‖ Ressaisir, rejoindre. ‖ Syn. Rattraper.

ratteler, *va.* Atteler de nouveau. ‖ Ga. C. Amoncelar.

rattendrir, *va.* Attendrir de nouveau.

rattirer, *va.* Attirer de nouveau.

rattiser, *va.* Attiser de nouveau.

rattrapage, *sm.* Action de rattraper.

rattraper, *va.* Attraper de nouveau. ‖ Reprendre, ressaisir. ‖ Se rattraper, *vpr.* Réparer une perte, regagner.

raturage, *sm.* Action de raturer.

rature, *sf.* Trait de plume pour biffer ce qu'on a écrit. ‖ Ce qu'on enlève d'une peau en la raturant.

Encycl. Les *ratures*, dans les actes de l'état civil, dans les minutes et dans les grosses des jugements et actes authentiques, dans les actes sous seing privé, doivent, pour être valables, être approuvées et paraphées par tous les contractants et par tous les officiers publics qui y participent.

raturer, *va.* Effacer au moyen d'une rature. ‖ Râcler le dessus d'une peau.

ratureur, *sm.* Ouvrier qui rature les peaux.

Rauch, sculpteur allemand (1777-1857).

raucheur, *sm.* Mineur chargé d'élargir les galeries.

raucité, *sf.* État de ce qui est rauque.

Raucourt-et-Flaba, chl. c. (Sedan), Ardennes, 1 900 hab.

Raucourt (Mlle), tragédienne française (1756-1815).

Raucoux, vge de Belgique, près de Liège ; victoire des Français en 1746.

raudamite, *sf.* Silice employée pour la fabrication de la dynamite.

rauque, *adj.* 2 *g.* Se dit d'une voix rude et comme enrouée.

rauquement, *sm.* Cri du tigre.

Rauzan (Le P.), prêtre français (1772-1834), fondateur de la *Société des Missions de France*, qu'il organisa définitivement en 1830 sous le nom de *Société des Pères de la Miséricorde*.

ravage, *sm.* Dommage fait avec violence et rapidité par les éléments : *ravages d'un torrent.* ‖ Violent dommage : *les ravages causés par la guerre.* ‖ Grave désordre causé par le vice, la maladie : *les ravages de l'alcoolisme sont terribles.*

ravagement, *sm.* Action de ravager.

ravager, *va.* Causer du ravage.

ravageur, *sm.* Celui qui ravage. ‖ Celui qui cherche les débris de ferraille dans un ruisseau ou sur le bord d'une rivière (Pop.).

Ravaillac (François), assassin d'Henri IV, né en 1578, écartelé en 1610.

Ravaisson-Mollien, philosophe français (1813-1900).

ravale, *sf.* Machine pour aplanir un terrain.

ravalement, *sm.* Enduit que l'on fait à un mur. ‖ Opération consistant à égaliser la pierre et à sculpter les moulures d'une façade (Archit.). ‖ Nettoyage de la façade d'une maison. ‖ Fig. Abaissement, abjection.

Encycl. Le ravalement des maisons, à Paris, se fait tous les dix ans, par deux arrondissements à la fois.

ravaler, *va.* Avaler de nouveau. ‖ Faire un ravalement : *ravaler un mur.* ‖ Fig. Dénigrer, avilir : *ravaler le mérite d'un auteur.* ‖ Se ravaler, *vpr.* S'avilir. ‖ Ctr. Exalter.

ravaleur, *sm.* Ouvrier qui ravale.

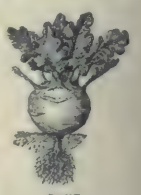
ravaudage, *sm.* Raccommodage de vêtements usés. ‖ Mauvaise besogne. ‖ Bavardage inutile.

ravauder, *va.* Faire un ravaudage : *ravauder des bas.* ‖ *Vn.* Faire du ravaudage (vx.).

ravauderie, *sf.* Bavardage inutile (vx.).

ravaudeur, euse, *s.* Celui, celle qui ravaude, qui fait du ravaudage. ‖ Rabâcheur.

rave, *sf.* Plante potagère de la famille des crucifères dont on mange la racine (*fig.*).



RAVE.

ravelin, *sm.* Ouvrage de fortification qu'on appelle aussi *demi-lune* (*fig.* V. Fortification). ‖ Chaussure défraîchie.

ravenala, *sm.* Palmier de Madagascar, dit aussi *arbre du voyageur.*

Encycl. Le *ravenala* offre cette particularité que le pédoncule de ses feuilles est très élargi ; la pluie emmagasine entre le pédoncule et le tronc une eau claire qui rend de grands services aux voyageurs.

ravenelle, *sf.* Plante de la famille des crucifères, nuisible à l'agriculture.

Ravenne, v. d'Italie *, non loin de l'Adriatique, 64 000 hab.

Encycl. Ravenne a joué un rôle important dans l'histoire. En 404, Ravenne devint, sous Honorius, la capitale de l'Empire romain d'Occident ; Théodoric, roi des Ostrogoths, s'y établit ; et à la chute de son royaume, cette ville fut la capitale d'un exarchat, qui fut détruit par Astolphe, roi des Lombards, en 752. Ravenne fit partie des biens du St-Siège depuis 754. En 1512, les Français avec Gaston de Foix qui y fut tué, y remportèrent une victoire sur les Espagnols. On trouve à Ravenne des vestiges remarquables de l'architecture romaine, barbare et byzantine (monuments antiques, tombeau de Théodoric, église et mosaïques byzantines).

ravensara, *sm.* Laurier de Madagascar.

ravestan, *sm.* Panier à l'usage des verriers.

ravet, *sm.* Blatte des cuisines.

Ravez (Simon), homme politique français (1770-1849).

ravi, le, *adj.* Très satisfait. ‖ Syn. Enchanté.

ravier, *sm.* Petit plat oblong dans lequel on met des radis, des hors-d'œuvre.

ravière, *sf.* Terrain semé de raves.

Ravignan (Le Père de), jésuite et prédicateur français (1795-1858).

ravigote, *sf.* Espèce de sauce piquante.

ravigoter, *va.* Redonner de l'appétit, de la vigueur (Fam.).

ravilir, *va.* Rendre vil, méprisable. ‖ Se ravilir, *vpr.* Devenir méprisable.

ravilissement, *sm.* Action de ravilir.

ravin, *sm.* Excavation produite par les eaux. ‖ Chemin creux.

RATION DU SOLDAT FRANÇAIS :

Pain de table.	Pain de soupe.	Viande fraîche.	Légumes frais.	Légumes secs.	Sel.	Sucre.	Café.	Vin.
—	—	—	—	—	—	—	—	—
En garnison.								
750 gr.	250 gr.	300 gr.	500 gr.	»	21 gr.	10 gr.	10 gr.	»
En campagne.								
750 gr.	»	500 gr.	»	100 gr.	21 gr.	21 gr.	16 gr.	0lit,25

Substitutions.

Elles sont utilisées surtout en campagne, quand les circonstances obligent l'administration militaire à y recourir. Celle-ci remplace alors :

Une ration de pain à 750 gr. par une ration de..... biscuit à 600 gr.
— viande à 500 gr. par une ration de..... viande de conserve à 250 gr. ou lard salé à 300 gr.
— légumes secs à 100 gr. par une ration de riz à 100 gr. ; pâtes d'Italie à 100 gr. ; légumes frais à 1 kilog.
— café à 16 gr. par une ration de..... thé à 5 gr.
— vin à 0lit,25 par une ration de..... bière à 0lit,50. ; cidre à 0lit,50. ; eau-de-vie à 0lit,0625.

rational, *sm.* Ornement que portait, sur la poitrine, le grand-prêtre des Juifs.

rationaliser, *va.* Donner le caractère du rationalisme.

rationalisme (lat. *ratio, rationis*, raison), *sm.* Système philosophique qui consiste à n'admettre pour vrai que ce que la raison reconnaît pour tel, et à rejeter même la possibilité d'une révélation. ‖ Corr. Dogmatisme.

rationaliste, *s. 2 g.* Partisan du rationalisme. ‖ *Adj. 2 g.* Qui appartient au rationalisme : *doctrine rationaliste.*

rationalité, *sf.* Caractère de ce qui est rationnel (Peil.).

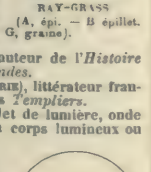
rationnaire, *sm.* Soldat qui reçoit une ration de vivres.

rationnel, elle (lat. *ratio, rationis*, raison), *adj.* Fondé sur le raisonnement. ‖ Se dit d'un nombre qui est entier ou fractionnaire (Math.).

rationnellement, *adv.* D'une manière rationnelle.

ravine, *sf.* Torrent qui tombe avec impétuosité. ‖ Lit d'un torrent.
ravinée, *sf.* Lit creusé par un torrent.
ravinement, *sm.* Action de raviner; état de ce qui est raviné.
raviner, *va.* Ravager en produisant des ravins, des excavations.
ravineux, euse, *adj.* Coupé de ravins.
ravioli, *sm.* Petit morceau de pâte à nouilles à l'intérieur duquel on met du fromage (Cuis.).
ravir (lat. *rapere, raptum*, *va.* Enlever avec violence ce qui appartient à qqn. ‖ Enlever par force une femme. Fig. Transporter de joie, d'admiration. ‖ **À ravir**, *loc. adv.* Admirablement.
ravisement, *sm.* Action de se raviser.
raviser (se), *vpr.* Changer d'avis.
ravissable, *adj. 2 g.* Qui peut être ravi.
ravissamment, *adv.* D'une façon ravissante.
ravissant, ante, *adj.* Qui enlève avec violence. ‖ Qui transporte de joie, d'admiration.
ravissement, *sm.* Action de ravir. ‖ Transport de joie, d'admiration. ‖ Élévation au ciel : *le ravissement de saint Paul.*
ravisseur, *sm.* Celui qui enlève avec violence.
ravitaillement, *sm.* Action de ravitailler.
ravitailler, *va.* Munir de vivres, de munitions une place assiégée.
ravivement, *sm.* Action de raviver.
raviver, *va.* Rendre plus vif, plus actif : *raviver une plaie, une douleur.* ‖ Se raviver, *vpr.* Devenir plus vif, plus actif. ‖ Fig. Ranimer.
ravoir, *va.* Avoir de nouveau, recouvrer. ‖ Gr. N'est usité qu'à l'infinitif.
Rawlinson (Henry, 1810-1895) et (George, 1815-1902), orientalistes anglais.
Ray (John), naturaliste anglais (1628-1705).
rayage, *sm.* Action de rayer.
rayé, ée, *adj.* Qui a des raies. ‖ **Canon rayé**, canon qui a des cannelures à l'intérieur, de manière à imprimer au projectile un mouvement de rotation.
rayée, *sf.* Raie de poussière.
rayer, *va.* Faire des raies : *le diamant raie le verre.* ‖ Effacer avec une raie : *rayer un nom sur une liste.* ‖ Fig. Exclure : *rayer du nombre des humains.* ‖ Gr. C. Balayer.
Rayer (Pierre), médecin français (1793-1867).
rayère, *sf.* Ouverture longue et étroite dans le mur d'une tour (anc. fortif.).
Rayet (Olivier), archéologue français (1847-1887).
rayeur, *sm.* Instrument pour rayer le papier.
ray-grass [re-grass] mot angl.), *sm.* Sorte de gazon dans les prairies artificielles (*fig.*).
Raymond, nom d'homme.
Raymond (Saint), moine espagnol, fondateur de l'Ordre de Calatravam, en 1163). ‖ Général des dominicains (1180-1275). Fête le 23 janvier.
Raymond, nom de 7 comtes de Toulouse, au moyen âge (852-1249). ‖ Raymond VI protégea les Albigeois. ‖ Raymond VII céda Toulouse au roi de France.
Raynal (Abbé), historien français (1713-1796), auteur de l'*Histoire philosophique des deux Indes.*
Raynouard (Justin-Marie), littérateur français (1761-1836), auteur des *Templiers.*
rayon (lat. *radius*), *sm.* Jet de lumière, onde calorique envoyés par un corps lumineux ou échauffé. ‖ **Rayons X.** Voir N. X. (Phys.). ‖ Demi-diamètre, ligne droite tirée du centre à la circonférence d'un cercle (*fig.*). (Géom.). ‖ Bâtons ou tiges métalliques d'une roue reliant l'essieu à la jante. ‖ Syn. Rais. ‖ Gâteau de cire fait par les abeilles et contenant du miel. ‖ Léger sillon dans un champ. ‖ Tablette d'une armoire, d'une bibliothèque. ‖ Partie d'un grand magasin où l'on vend un article déterminé : *rayon de la soierie.* ‖ Fig. Limite d'action : *se tenir dans son rayon.* ‖ Jeune raie.
rayonnage, *sm.* Action de tracer des rayons (Agric.).

RAY-GRASS
(A, épi. — B épillet. G, graine).



RAYON (R).

rayonnant, ante, *adj.* Qui rayonne. ‖ Fig. Radieux. ‖ **Style rayonnant**, nom donné parfois au style ogival du 14e siècle. V. Gothique. ‖ **Chaleur rayonnante**, celle qui est renvoyée par la surface d'un corps (Phys.).
rayonné, ée, *adj.* Disposé en rayons, en lignes qui partent d'un centre commun. ‖ *Smpl.* V. Radiaires.
rayonnement, *sm.* Action de rayonner. ‖ Fig. Éclat produit sur le visage par la joie, le bonheur.
rayonner, *vn.* Émettre des rayons lumineux ou caloriques. ‖ Fig. Exprimer la joie, le plaisir : *son visage rayonne.* ‖ *Va.* Faire mettre des rayons.
rayonneur, *sm.* Charrue à plusieurs socs (*fig.*).

RAYONNEUR.

Rayons et les Ombres (Les), recueil de poésies de V. Hugo (1840).
rayure, *sf.* Manière dont une étoffe est rayée. ‖ Trace imprimée par un corps dur sur un autre corps. ‖ Action de rayer, de biffer. ‖ Rainure dans l'intérieur d'une arme à feu.
raz. V. Ras.
Raz (Le), cap à l'extrémité du dép. du Finistère. ‖ **Le Raz Blanchard**, détroit entre l'île d'Aurigny et le cap de la Hague.
raze, *sf.* Sorte de résine.
razeau, *sm.* Sorte de bateau de rivière.
Razès, ancien petit pays de France, dans le Bas-Languedoc, cap. Limoux.
razzia (mot arabe), *sf.* Pillage fait sur le territoire ennemi. ‖ *Plur.* des *razzias.*
razzier, *va.* Faire une razzia.
Rb, symbole chimique du rubidium.
ré, *sm.* Seconde note de la gamme (*fig.* V. Gamme). ‖ Troisième corde du violon.
Ré ou **Rhé** (Île de), île de l'océan Atlantique, sur les côtes de France *, en face du dép. de la Charente, 15 400 hab. Ch.-l. *Saint-Martin-de-Ré.*
réa, *sm.* Rouet d'une poulie (Mar.).
réabonnement, *sm.* Abonnement renouvelé.
réabonner, *va.* Abonner de nouveau.
réabsorber, *va.* Absorber de nouveau.
réabsorption, *sf.* Nouvelle absorption.
réaccoutumer, *va.* Accoutumer de nouveau.
réacquérir, *va.* Acquérir de nouveau. ‖ Gr. C. Acquérir.
réacteur, *sm.* Celui qui réagit. ‖ Partisan d'une politique de réaction.
réactif, ive, *adj.* Qui réagit. ‖ *Sm.* Substance qui permet de reconnaître chimiquement la nature d'un corps.
réaction, *sf.* Action exercée par un corps sur un autre corps qui agit sur lui : *la réaction est toujours égale à l'action.* ‖ Action exercée par un organe, une faculté sur une autre : *réaction du moral sur le physique.* ‖ Fig. Action en sens contraire : *une réaction politique.* ‖ Actes d'un parti politique qui s'efforce de revenir à un état de choses antérieur. ‖ Nom donné à ce parti lui-même. ‖ Action chimique d'un corps sur un autre : *la préparation industrielle de l'acide sulfurique est fondée sur une série de réactions.*
réactionnaire, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui a pour objet, qui désire une réaction politique. ‖ Ctr. Libéral, progressiste, révolutionnaire.
réactionnairement, *adv.* D'une façon réactionnaire.
réactionner, *va.* Actionner de nouveau. ‖ *Vn.* Suivre une politique de réaction.
Reading, v. d'Angleterre, sur la Tamise. 72 000 hab.
Reading, cap. de la Pensylvanie (États-Unis), 79 000 hab.
réadjudication, *sf.* Seconde adjudication.
réadmettre, *va.* Admettre de nouveau.
réadmission, *sf.* Nouvelle admission.
réadopter, *va.* Adopter de nouveau.
réaffranchir, *va.* Affranchir de nouveau.
réaffûter, *va.* Affûter de nouveau.
réage, *sm.* Quartier d'une commune.
réaggrave, *sf.* Formule qui précède l'excommunication (Droit can.).
réaggraver, *va.* Lancer une réaggrave.
réagir, *va.* Exercer une réaction. ‖ Fig. Lutter contre : *la volonté doit réagir contre la souffrance.* ‖ Se dit d'un corps qui exerce sur un autre une action chimique.
réaimanter, *va.* Aimanter de nouveau.
réajournement, *sm.* Nouvel ajournement.
réajourner, *va.* Ajourner de nouveau.
réal, *sm.* Monnaie espagnole valant environ 25 centimes. ‖ *Plur.* des *réaux.*
réal, ale (lat. *regalis*, royal), *adj.* et *s.* ‖ Se disait de la 1re galère de la marine royale (vx.).
Réal (Comte), homme politique français, ministre de la police sous Napoléon Ier (1757-1834).
réalgar, *sm.* Sulfure rouge d'arsenic.
réalisable, *adj. 2 g.* Qui peut être réalisé.
réalisateur, *adj.* et *sm.* Qui réalise.
réalisation, *sf.* Action de réaliser.
réaliser, *va.* Rendre réel et effectif : *réaliser un projet, une promesse.* ‖ Réaliser sa fortune, changer ses propriétés, ses titres de rente en espèces. ‖ Regarder comme réelles des choses abstraites : *réaliser des abstractions* (Phil.).
réalisme, *sm.* Système de certains philosophes du moyen âge qui attribuaient aux idées générales une existence réelle. V. Conceptualisme, Nominalisme. ‖ Imitation de la nature à l'exclusion de tout idéal. ‖ Ctr. Idéalisme.
réaliste, *adj. 2 g.* et *sm.* Philosophes adeptes du réalisme au moyen âge qui attribuaient aux idées générales une existence réelle. ‖ Ctr. Nominalistes. ‖ Partisan du réalisme, en littérature et dans les arts. ‖ Ctr. Idéaliste.
réalité, *sf.* Chose réelle ; existence effective. ‖ **En réalité**, *loc. adv.* Réellement. ‖ Ctr. Chimère, erreur, fausseté, fiction.
Réalmont, chl. c. (Albi), Tarn, 2 600 hab.
réamarrer, *va.* Amarrer de nouveau.
réanimer, *va.* Animer de nouveau.
réannexer, *va.* Annexer à nouveau.
réannexion, *sf.* Action de réannexer.
réaplanir, *va.* Aplanir de nouveau.
réapparaître, *vn.* Apparaître de nouveau.
réapparition, *sf.* Apparition nouvelle.
réappel, *sm.* Second appel.
réappelant, *sm.* Celui qui interjette appel une deuxième fois.
réappeler, *va.* Appeler une seconde fois.
réapposer, *va.* Apposer de nouveau.
réapposition, *sf.* Action de réapposer.
réappréciation, *sf.* Nouvelle appréciation.
réapprécier, *va.* Apprécier de nouveau.
réapprendre, *va.* Apprendre une seconde fois. ‖ Gr. C. Prendre.
réapprêter, *va.* Apprêter de nouveau.
réapprovisionnement, *sm.* Action de réapprovisionner.
réapprovisionner, *va.* Approvisionner de nouveau.
réargenter, *va.* Argenter de nouveau.
réarmement, *sm.* Action de réarmer.
réarmer, *va.* Armer de nouveau.
réarrêter, *va.* Arrêter de nouveau.
réassignation, *sf.* Nouvelle assignation.
réassigner, *va.* Assigner de nouveau.
réassurance, *sf.* Nouvelle assurance.
réassurer, *va.* Assurer de nouveau un immeuble, des meubles, un navire, une récolte, etc.
réassureur, *sm.* Celui qui réassure.
réatteler, *va.* Atteler de nouveau.
Réaumur, physicien et naturaliste français (1683-1757) (*fig.*), inventeur d'un thermomètre qui porte son nom. V. Thermomètre.

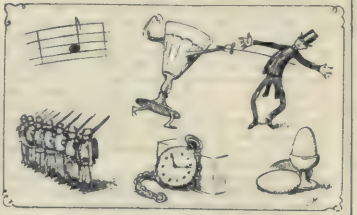
RÉAUMUR.

réaux, *smpl.* Les réalistes du moyen âge.
réavertir, *va.* Avertir de nouveau.
rebadigeonner, *va.* Badigeonner de nouveau.
rebaigner, *va.* Baigner de nouveau.
rebailler, *va.* Bailler de nouveau (vx.).
Rebais, chl. c. (Coulommiers), Seine-et-Marne, 1 200 hab.
rebaiser, *va.* Baiser de nouveau.
rebaisser, *va.* Baisser de nouveau.

rébalade, *sf.* Chasse aux oiseaux d'eau.
rébaleur, *sm.* Celui qui fait la chasse à la rébalade.
rebander, *va.* Bander de nouveau.
rebannir, *va.* Bannir de nouveau.
rebaptisants, *smpl.* Hérétiques des premiers siècles de l'Église qui réitéraient le baptême.
rebaptisation, *sf.* Action de rebaptiser.
rebaptiser, *va.* Baptiser une seconde fois.
rébarbatif, ive, *adj.* Rude et rebutant : *figure rébarbative.*
rebassiner, *va.* Bassiner de nouveau.
rebat, *sm.* Autour lancé pour la deuxième fois (Chasse).
rebâtir, *va.* Bâtir de nouveau.
rebattement, *sm.* Figure de fantaisie dans un écu (Blas.).
rebattre, *va.* Battre de nouveau ou à plusieurs reprises. || **Rebattre un matelas**, le refaire. || Fig. Rebattre les oreilles d'une chose, la répéter à satiété. || Se rebattre, *vpr.* Se battre de nouveau. || Gr. C. Battre.
rebattu, ue, *p.p.* Répété à satiété.
rebaudir, *va.* Exciter les chiens de chasse par des caresses.
rebec, *sm.* Ancien violon à trois cordes (*fig.*).
Rébecca, femme du patriarche Isaac.

REBEC.

rebelle, *adj. 2 g.* Qui est en révolte : *peuplade rebelle.* || Difficile à manier, à soigner : *fièvre rebelle.* || *S.* Celui, celle qui se révolte contre l'autorité. || Ctr. Soumis, docile, obéissant.
rebellement, *sm.* Action de se rebeller.
rebeller (se), *vpr.* Se mettre en révolte.
rébellion, *sf.* Action de se rebeller. || Révolte. || Ensemble des rebelles. || Résistance avec violence et avec voies de fait envers les représentants de l'autorité publique. || Fig. Révolte intérieure : *la rébellion des sens contre la raison.*
Encycl. Toute attaque, toute résistance avec violence et voies de fait envers les officiers ministériels et envers les représentants de l'autorité publique constitue, selon les cas, un *délit* ou un *crime* de *rébellion.* La loi punit le *délit* de la prison, et le *crime* de la réclusion ou des travaux forcés à temps.
rébellionnaire, *sm.* Celui qui fait rébellion (Jurisp.).
rebénir, *va.* Bénir une seconde fois.
rebéquer (se), *vpr.* Répondre avec insolence à un supérieur.
Reber, compositeur de musique français (1807-1880).
rebiffer (se), *vpr.* Résister avec arrogance (Fam.).
rebinage, *sm.* Nouveau binage (Agr.).
rebiner, *va.* Biner de nouveau (Agr.).
reblanchir, *va.* Blanchir de nouveau.
rebléchon, *sm.* Fromage de pâte molle.
reboire, *va.* Boire de nouveau. || Gr. C. Boire.
reboisement, *sm.* Action de reboiser. || Ctr. Déboisement.
Encycl. L'État accorde des subventions aux communes et aux particuliers qui favorisent le *reboisement* des terrains en montagne. L'administration reboise les pentes dénudées et y interdit le pâturage pour ménager les jeunes pousses. Le reboisement a pour objet d'empêcher les éboulements et les inondations, conséquences du régime torrentiel qui ne manque pas de s'établir dans les régions montagneuses dénudées.
reboiser, *va.* Replanter des bois dans un terrain déboisé. || Ctr. Déboiser.
rebond, *sm.* Saut de la balle qui a touché terre.
rebondi, ie, *p.p. pris adj.* Arrondi, gonflé : *joues rebondies.*
rebondir, *va.* Faire un ou plusieurs bonds. || Se dit de ce qui, étant gonflé, repousse la pression.
rebondissant, ante, *adj.* Qui rebondit.
rebondissement, *sm.* Action de rebondir.
rebondonner, *va.* Bondonner de nouveau.
rebord, *sm.* Bordure en saillie : *rebord d'un pont.* || Bord replié : *rebord d'un habit.*
rebordé, ée, *p.p.* Dont le bord est très marqué.
reborder, *va.* Mettre un nouveau bord.
reborner, *va.* Borner de nouveau.
rebotter (se), *vpr.* Remettre ses bottes.
rebouchage, *sm.* Action de reboucher.
reboucher, *va.* Boucher de nouveau. || Emousser (vx.). || Se reboucher, *vpr.* Se boucher de nouveau.
rebouillir, *vn.* Bouillir de nouveau. || Gr. C. Bouillir.
rebouisage, *sm.* Action de rebouiser.
rebouiser, *va.* Nettoyer et lustrer un chapeau (vx.).
Reboul (Jean), poète français, était boulanger à Nîmes (1796-1864).
rebours, *sm.* Contre-poil d'une étoffe (vx.). || Fig. Sens contraire de ce qui est, de ce qui doit être : *c'est le rebours du sens commun.* || **A rebours**, au rebours, *loc. adv.* En sens contraire.
rebours, ourse, *adj.* Peu traitable. || Bois rebours, bois rempli de nœuds. || Syn. Revêche.
reboutement, *sm.* Action de rebouter.
rebouter, *va.* Remettre les membres brisés ou luxés.
rebouteur, euse, *s.* Celui, celle qui fait métier de remettre les membres cassés ou luxés : *l'industrie des rebouteurs est interdite par la loi.* || Syn. Renoueur.
reboutonner, *va.* Boutonner de nouveau. || Se reboutonner, *vpr.* Reboutonner son vêtement.
rebras, *sm.* Action de retrousser ses manches. || Bord retroussé d'une manche.
rebraser, *va.* Braser de nouveau.
rebrassé, ée, *p. p.* Qui a un rebras : *robe rebrassée d'hermine* (vx.).
rebrasser *va.* Retrousser (vx.).
rebrider, *va.* Brider de nouveau.
rebriser, *va.* Briser de nouveau.
rebrocher, *va.* Brocher de nouveau : *rebrocher un volume.* || Brocher par-dessus ce qui est déjà broché : *habits rabattus et rebrochés d'or.*
rebroder, *va.* Broder de nouveau.
rebrouiller, *va.* Brouiller de nouveau.
rebroussement, *sm.* Action de rebrousser. || Etat de ce qui est rebroussé.
rebrousse-poil (A), *loc. adv.* A contre-poil. || Fig. En sens inverse.


RÉBUS
(*La - verre tue - rang - heure - œufs* : la vertu rend heureux).

rebrousser, *va.* Relever en sens contraire : *rebrousser le poil d'un vêtement.* || Rebrousser chemin, revenir sur ses pas.
rebroussette, *sf.* Peigne de tisseur.
rebroyer, *va.* Broyer de nouveau.
rebrunir, *va.* Rendre brun de nouveau.
rebuffade, *sf.* Refus accompagné de paroles dures et de marques de mépris.
rebuffer, *va.* Adresser des rebuffades.
rébus [ré-busse], *sm.* Jeu d'esprit qui consiste à remplacer par des figures d'objets les mots ou les parties de mots d'une phrase (*fig.*). || Fig. Chose difficile à comprendre.
rebut, *sm.* Action de rebuter. || Chose de nulle valeur : *mettre au rebut.*
rebutant, ante, *adj.* Qui rebute.
rebutement, *sm.* Action de rebuter.
rebuter, *va.* Rejeter avec dureté. || Causer du dégoût. || Se rebuter, *vpr.* Perdre courage.
recacher, *va.* Cacher de nouveau.
recacheter, *va.* Cacheter de nouveau.

MADAME RÉCAMIER, d'après le tableau de David (Musée du Louvre).

récalcitrant, ante, *adj.* et *s.* Qui résiste avec opiniâtreté. || Ctr. Docile.
récalcitrer, *vn.* Se dit d'un cheval qui regimbe. || Fig. Résister opiniâtrément.
recalculer, *va.* Calculer de nouveau.
recalfater, *va.* Calfater de nouveau.
recalfeutrer, *va.* Calfeutrer de nouveau.
Récamier (Mme), dame française, célèbre par sa beauté et par son esprit (1777-1849) (*fig.*).
recamper, *vn.* Camper de nouveau.
Recanati, v. des Marches (Italie).
récapitulatif, ive, *adj.* Qui récapitule.
récapitulation, *sf.* Action de récapituler.
récapituler, *va.* Résumer brièvement.
recapturer, *va.* Capturer de nouveau.
recarburer, *va.* Rajouter du carbone (Métall.).
recarder, *va.* Carder de nouveau.
recarrelage, *sm.* Action de recarreler.
recarreler, *va.* Carreler de nouveau.
recasser, *va.* Casser de nouveau.
recauser, *vn.* Causer de nouveau. || Syn. Reparler.
Reccared, nom de deux rois des Wisigoths d'Espagne (6e et 7e s.).
recéder, *va.* Céder de nouveau. || Céder ce qu'on avait acheté pour soi. || Syn. Rétrocéder.
recel, *sm.* Action de recéler un objet volé, de cacher un accusé.
Encycl. Le *recel* des objets volés est puni comme le vol. Le recel d'un individu que l'on sait coupable d'un crime est puni de la prison, à moins que le recéleur ne soit très proche parent du coupable. Le recel du cadavre d'une personne ayant succombé à une mort violente est puni de l'amende et de la prison.
recèlement, *sm.* Action de recéler.
recéler, *va.* Garder et cacher un objet volé par un autre. || Donner asile à ceux que cherche la justice. || Fig. Cacher, renfermer. || Gr. C. Acheter.
recéleur, *sm.* Celui qui reçoit, qui cache des objets volés. || V. Recel.
récemment [ré-sa-man], *adv.* Depuis peu de temps.
recense, *sf.* Huile d'olive de seconde qualité, servant à la fabrication des savons. || Second contrôle de pièces d'orfèvrerie.
recensement, *sm.* Dénombrement officiel de personnes ou de choses : *recensement des votes, de la population d'un pays.*
Encycl. Depuis 1789, le *recensement* de la population, en France, se fait tous les cinq ans. Au recensement de 1901, la France comptait 86 départements (plus le territoire de Belfort), 362 arrondissements, 2 908 cantons, 36 192 communes. La population était de 38 961 945 habi-

tants, dont 1 027 491 étrangers. L'Algérie comptait, en 1901, 3 départ., 17 arrond., 5 339 331 hab.

recenser, *va.* Faire un compte, un recensement. ‖ Contrôler une deuxième fois des pièces d'orfèvrerie. ‖ Syn. Dénombrer.

recenseur, *sm.* Celui qui fait un recensement.

recension, *sf.* Comparaison d'un texte d'auteur ancien avec les manuscrits (Philol.).

récent, ente, *adj.* Fait ou arrivé depuis peu. ‖ Syn. Moderne. ‖ Cte. Ancien.

recepage, ou **recépage**, *sm.* Action de receper : résultat de cette action.

recepée, ou **recépée**, *sf.* Partie d'un bois qui a été recepée.

receper, ou **recéper**, *va.* Tailler une vigne, un arbre jusqu'au pied, pour obtenir des jets plus forts.

récépissé (mot lat. signif. *avoir reçu*), *sm.* Écrit par lequel on reconnaît avoir reçu quelque chose.

réceptacle, *sm.* Lieu où se rassemblent des personnes, des choses venues de divers endroits. ‖ Extrémité renflée du pédoncule floral sur lequel s'insèrent les différentes parties de la fleur (Botan.).

réceptaculaire, *adj. 2 g.* Relatif au réceptacle (Botan.).

récepteur (lat. *recipere, receptum*, recevoir), *sm.* Appareil qui reçoit les dépêches télégraphiques, téléphoniques ou optiques. ‖ Cons. Manipulateur.

réceptif, ive, *adj.* Qui peut recevoir des impressions : *centres réceptifs* (Physiol.).

réception (lat. *recipere, receptum*, recevoir), *sf.* Action de recevoir : *réception du courrier.* ‖ Manière de recevoir, accueil : *réception mondaine, réception royale.* ‖ Cérémonie par laquelle on reçoit solennellement : *discours de réception à l'Académie française.* ‖ Jour de réception, celui où l'on reste chez soi pour recevoir des visites.

réceptionnaire, *sm.* Celui qui reçoit une marchandise.

réceptivité, *sf.* Aptitude à recevoir les impressions.

recerclage, *sm.* Action de recercler.

recercler, *va.* Mettre de nouveaux cercles : *recercler un tonneau.*

reces, *sm.* Résumé des délibérations prises par la Diète de l'empire d'Allemagne (vx.).

récession, *sf.* Action de se retirer.

recette, *sf.* Ce qui est reçu : *le caissier inscrit la recette.* ‖ Action de recevoir, de toucher de l'argent, des impôts : *vérifier la recette des impôts.* ‖ Ctr. Dépense. ‖ **Recette municipale ; recette particulière ; recette générale**, bureaux où les agents financiers de l'État centralisent les impôts recueillis par les percepteurs. ‖ Manière de préparer des mets : *recette de cuisine.* ‖ Composition de certains remèdes, de certaines drogues : *recette de bonne femme.* ‖ Procédé pour faire un mélange, une préparation : *composer des recettes pour la conservation des fruits.*

recevabilité, *sf.* Caractère de ce qui est recevable.

recevable, *adj. 2 g.* Qui peut être reçu, admis.

receveur, euse, *s.* Celui, celle qui fait, qui est chargé de faire une recette : *receveur des postes.*

Encycl. **Receveur municipal.** — On nomme ainsi un comptable chargé seul, et sous sa responsabilité, de poursuivre la rentrée des revenus d'une commune et des sommes qui lui seraient dues, ainsi que d'acquitter les dépenses ordonnancées par le maire, jusqu'à concurrence des crédits régulièrement accordés. Dans la plupart des communes, ces fonctions sont exercées par le percepteur.

Receveur particulier. — On appelle ainsi un fonctionnaire de l'administration des finances chargé de centraliser les recettes et les dépenses publiques dans chaque arrondissement.

Receveur général, appelé aujourd'hui *trésorier-payeur général.* — Il est chargé de l'administration des finances du département et du contrôle de ses subordonnés. Pour la Seine, le trésorier-payeur général est dénommé *receveur central du département de la Seine.*

L'administration des domaines, de l'enregistrement, du timbre, des contributions indirectes, des douanes, des octrois, de la régie, des postes, ont aussi des receveurs spéciaux.

recevoir (lat. *recipere, receptum*), *va.* Prendre ce qui est offert, donné, envoyé. ‖ Toucher ce qui est dû : *recevoir ses appointements.* ‖ Obtenir, accepter, accueillir : *recevoir des secours ; recevez bien vos amis.* ‖ Admettre : *recevoir à un examen.* ‖ Être frappé par : *recevoir un coup de fusil.* ‖ Tirer, emprunter : *recevoir le jour par en haut.* ‖ Recevoir des visites : *cette dame reçoit le mardi.* ‖ Fin de non-recevoir, refus plus ou moins déguisé d'admettre : *il m'a opposé une fin de non-recevoir.* ‖ Syn. Accepter, admettre. ‖ Ctr. Demander, donner, refuser.

Gr. Je reçois, n. recevons. Je recevais. Je reçus. J'ai reçu. Je recevrai. Je recevrais. Reçois, recevons. Que je reçoive. Que je reçusse. Recevant. Reçu, ue.

Recey-sur-Ource, chl. c. (Châtillon-sur-Seine), Côte-d'Or, 800 hab.

Réchabites, secte juive fondée plusieurs siècles avant J.-C. par Jonadab, fils de Réchab ; ses adeptes ne buvaient pas de vin, ne labouraient ni ne construisaient ; ils ne possédaient rien en propre.

réchampir, *va.* Détacher du fond sur lequel on peint, soit en marquant les contours, soit par l'opposition des couleurs (Peint.).

réchampissage, *sm.* Action de réchampir.

rechange, *sm.* Se dit des objets mis en réserve pour en remplacer d'autres au besoin : *outil de rechange.* ‖ Nouveau droit de change qu'on fait payer par celui qui a tiré une lettre de change, lorsqu'elle a été protestée *.

rechanger, *va.* Changer de nouveau.

rechanter, *va.* Chanter de nouveau.

réchapper, *va.* Échapper contre toute attente à un péril, à une maladie.

recharge, *sf.* Action de revenir à la charge. ‖ Nouvelle instance.

rechargement, *sm.* Action de recharger.

recharger, *va.* Charger de nouveau. ‖ Charger de nouveau une arme à feu. ‖ Faire une nouvelle attaque. ‖ Mettre de nouveau du ballast sur une voie de chemin de fer, des pierres sur une route.

rechasser, *va.* Chasser de nouveau. ‖ *Vn.* Aller de nouveau à la chasse.

rechasseur, *sm.* Celui qui fait rentrer dans une forêt le gibier qui en sort.

réchaud, *sm.* Ustensile de ménage dans lequel on met du feu pour empêcher les mets de se refroidir. ‖ Petit fourneau portatif. ‖ Fumier frais appliqué sur les couches refroidies.

réchauffage ou **réchauffement**, *sm.* Action de réchauffer. ‖ État de ce qui est réchauffé.

réchauffé, *sm.* Mets réchauffé. ‖ Fig. Chose déjà vue ou entendue : *c'est du réchauffé* (Fam.).

réchauffement, *sm.* Action de réchauffer.

réchauffer, *va.* Chauffer ce qui était refroidi. ‖ Fig. Exciter, ranimer : *réchauffer le zèle de quelqu'un.* ‖ Mettre du fumier frais.

réchauffeur, *sm.* Appareil pour réchauffer l'eau, l'air, etc.

réchauffoir, *sm.* Fourneau, réchaud pour réchauffer les plats.

rechaussement, *sm.* Action de rechausser un arbre.

rechausser, *va.* Chausser de nouveau. ‖ Rechausser un mur, en refaire le pied. ‖ Rechausser une plante, en entourer le pied avec une butte de terre. ‖ Se rechausser, *vpr.* Remettre ses chaussures.

rêche, *adj. 2 g.* Rude au toucher, âpre au goût : *poire rêche.*

rechef (de). V. Derechef.

rechercher, *sm.* Action de rechercher. ‖ Soin affecté : *rechercher du style, de la mise.* ‖ Effort pour connaître, pour découvrir : *recherches de la science.* ‖ Enquête judiciaire : *recherche de la paternité.* ‖ **La Recherche de la Vérité**, ouvrage philosophique de Malebranche (1674).

recherché, ée, *adj.* Que l'on cherche à obtenir, à posséder : *livre rare et recherché.* ‖ Qui manque de simplicité : *style recherché.* ‖ Syn. Affecté.

rechercher, *va.* Chercher de nouveau ; chercher avec soin. ‖ Chercher à connaître, à obtenir : *rechercher en mariage.* ‖ Exercer des poursuites.

rechercheur, *sm.* Celui qui fait des recherches.

Réchicourt, ancien chl. c. (Sarrebourg), Meurthe, 900 hab. Auj. Alsace-Lorraine.

Réchid-Pacha, homme politique ottoman (1802-1858).

rechiffrer, *va.* Chiffrer de nouveau.

rechigné, ée, *adj.* Maussade et bourru.

rechignement, *sm.* Action de rechigner.

rechigner, *vn.* Prendre un air maussade, témoigner de la mauvaise humeur.

rechiuser, *va.* Laver la laine dans l'eau claire.

rechoir, *vn.* Faire une nouvelle chute (vx.).

Recht, v. de Perse, près de la mer Caspienne, 40 000 hab.

rechute, *sf.* Nouvelle chute. ‖ Réapparition d'une maladie guérie depuis peu de temps. ‖ Retour à une faute déjà commise.

rechuter, *vn.* Éprouver une rechute.

récidive (lat. *recidere*, retomber), *sf.* Action de retomber dans la même faute, dans le même crime : *la récidive aggrave la peine.* ‖ Réapparition d'une maladie après guérison complète (Méd.).

récidiver, *vn.* Commettre de nouveau une faute, un crime. ‖ Se dit d'une maladie qui reparaît (Méd.)

récidiviste, *s. 2 g.* Personne qui récidive.

Encycl. Tout individu qui, ayant été condamné pour crime ou pour délit à un emprisonnement de plus d'une année, commet, dans un délai de 5 ans après l'expiration de sa peine, un nouveau crime ou un délit punissable de l'emprisonnement, est considéré comme *récidiviste.* La peine infligée est alors supérieure à celle qui aurait été donnée pour le même crime ou le même délit commis pour la première fois. Les récidivistes sont passibles de la relégation *. — En matière de contravention, il y a récidive s'il y avait eu, dans les 12 mois précédents, un jugement pour contravention dans le ressort du même tribunal.

récidivité, *sf.* Tendance à la récidive.

récif, rescif ou **ressif**, *sm.* Ligne de rochers à fleur d'eau. ‖ Récif corallien, récif construit par des coraux ou des madrépores. V. Atoll.

Récife. V. Pernambouc.

récipé (mot lat. signif. *reçois*), *sm.* Ordonnance de médecin (vx.).

récipiendaire (lat. *recipiendus*, devant être reçu), *sm.* Celui que l'on reçoit avec solennité dans un corps, dans une compagnie.

récipient (lat. *recipere, receptum*), *sm.* Vase pour recevoir un liquide, un gaz.

réciprocité, *sf.* Caractère de ce qui est réciproque.

réciproque, *adj. 2 g.* Se dit de deux termes dont chacun a sur l'autre une action équivalente à celle qu'il en reçoit : *amitié, engagement réciproque.* ‖ *Sf.* Rendre la réciproque, la pareille. ‖ Proposition réciproque, l'inverse d'une proposition démontrée : *la réciproque est également vraie* (Math.).

réciproquement, *adv.* D'une manière réciproque.

réciproquer, *va.* Rendre la pareille (vx.). ‖ Se réciproquer, être dans un rapport réciproque.

récision, *sf.* Action de recouper (vx.).

récit, *sm.* Action de raconter. ‖ Narration détaillée d'un événement. ‖ **Récits des Temps mérovingiens**, œuvre d'Augustin Thierry (1840).

récital, *sm.* Séance de musique donnée par un seul artiste sur un seul instrument : *récital d'orgue.*

récitant, ante, *adj.* Se dit d'une voix, d'un instrument qui exécute seul ou qui exécute la partie principale (Mus.).

récitateur, trice, *s.* Celui, celle qui récite.

récitatif, *sm.* Chant qui n'est pas assujetti à la mesure (Mus.).

récitation, *sf.* Action de réciter.

réciter (lat. *recitare, recitatum*, lire tout haut), *va.* Dire à haute voix ce qu'on a appris par cœur. ‖ Raconter, faire un récit.

réclaircir, *va.* Éclaircir de nouveau.

réclamant, ante, *s.* Celui, celle qui présente une réclamation.

réclamateur, *sm.* Celui qui réclame.

réclamation, *sf.* Action de réclamer.

réclame, *sf.* Mot placé au bas d'une feuille d'imprimerie et qui est le premier mot de la feuille suivante. ‖ La partie du répons que l'on reprend après le verset, dans le plain-chant. ‖ Petit article dans un journal pour vanter et faire vendre un objet de commerce, etc. ‖ Se dit de toute publicité faite pour attirer l'attention sur un objet à vendre : *faire de la réclame.*

réclame, *sm.* Cri pour faire revenir un faucon sur le poing.

réclamer, *va.* Demander avec instance : *réclamer du secours.* ‖ Demander une chose que l'on considère comme due : *réclamer le droit de voter.* ‖ Avoir besoin de : *santé qui réclame des ménagements.* ‖ Rappeler un faucon. ‖ *Vn.* Protester, s'opposer : *réclamer contre les abus.* ‖ Se réclamer de, *vpr.* Invoquer en sa faveur le témoignage de qqn.

réclameur, *sm.* Merle d'Afrique.

reclassement, *sm.* Nouveau classement.

reclasser, *va.* Classer de nouveau.

reclin, *sm.* Appeau pour les cailles.

réclinaison, *sf.* Opération chirurgicale consistant à refouler le cristallin dans l'inté-

rieur de l'œil pour faciliter l'abaissement de la cataracte (Chir.).
récliné, ée, *adj.* Se dit d'une plante qui penche vers la terre (Botan.).
récliner, *va.* Coucher de côté.
reclouer, *va.* Clouer de nouveau.
reclure (lat. *recludere, reclusum*), *va.* Enfermer. || Gr. Ce verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif et aux temps passés : *j'ai reclus*, etc.
Reclus (Élie), géographe français (1827-1904). || Élisée, son frère, géographe français, né en 1830, auteur d'une *Nouvelle Géographie universelle*, la première grande tentative de géographie scientifique. || Onésime, frère des précédents, géographe français, né en 1837.
reclus, use, *adj.* et *s.* Qui vit dans la retraite, cloîtré.
recluserie, *sf.* Cellule d'un reclus.
reclusion ou **réclusion**, *sf.* État d'une personne recluse. || Peine afflictive et infamante infligée à ceux qu'on enferme dans une maison de force : *la durée de la réclusion est de 5 ans au moins et de 10 au plus.*
Encycl. La réclusion entraîne la dégradation civique et l'interdiction légale du condamné. Les arrêts qui ordonnent la réclusion sont imprimés et affichés.
reclusionnaire, *s. 2 g.* Celui, celle qui est condamné à la réclusion.
recogner, *va.* Cogner de nouveau.
recognitif, ive, *adj.* Qui sert à reconnaître. || Acte par lequel on reconnaît ou on ratifie une obligation (Jurisp.).
recognition [re-ko-gni-tion], *sf.* Reconnaissance ; nouvel examen (Jurisp.).
recoiffer, *va.* Coiffer de nouveau. || Réparer le désordre d'une coiffure.
recoin, *sm.* Petit coin caché : *chercher dans les coins et recoins.*
récolement, *sm.* Nouvelle vérification des objets détaillés dans un inventaire, dans un procès-verbal de saisie (Jurisp.). || Examen minutieux d'un ancien manuscrit.
récoler, *va.* Faire un récolement. || Lire à des témoins la déposition qu'ils ont faite.
récollection, *sf.* Action de se recueillir, de réfléchir profondément.
recollement, *sm.* Action de recoller.
recoller, *va.* Coller de nouveau. || Se recoller, *vpr.* Être recollé.
Récollet, *sm.* Religieux réformé de l'ordre de Saint-François.
récolliger (se), *vpr.* Se recueillir en soi-même.
recoloration, *sf.* Action de recolorer.
recolorer, *va.* Colorer de nouveau.
récolte, *sf.* Action de recueillir les fruits de la terre. || Les fruits que l'on recueille : *récolte de blé.* || Le temps de la récolte : *avant, après la récolte.* || Fig. Ce qu'on reçoit, ce qu'on rassemble.
Encycl. Les récoltes sont considérées comme immeubles tant qu'elles ne sont pas coupées ; une fois coupées, elles deviennent meubles.
récolter, *va.* Faire une récolte. || Se récolter, *vpr.* Être récolté.
recombattre, *va.* Combattre de nouveau.
recombiner, *va.* Combiner de nouveau.
recombler, *va.* Combler de nouveau.
recommandable, *adj. 2 g.* Digne de recommandation. || Syn. Estimable.
recommandablement, *adv.* D'une façon recommandable.
recommandaresses, *sfpl.* Femmes qui tenaient un bureau de nourrices (vx.).
recommandataire, *sm.* Créancier qui avait fait emprisonner son débiteur (Anc. Jur.).
recommandation, *sf.* Action de recommander : *avoir égard à la recommandation de qqu'un.* || Vertu, mérite. || Estime que l'on éprouve pour la vertu, le mérite, la considération : *nous vous avons en grande recommandation.* || Tarif spécial appliqué à la correspondance remise à la poste. V. Recommander.
recommander, *va.* Charger qqn de faire qq. chose. || Exhorter vivement : *recommandez-lui de bien travailler.* || Signaler à l'attention, aux bons soins : *recommander un écolier à son maître.* || Recommander une lettre, appliquer à une lettre le tarif de la recommandation. || S'opposer à la mise en liberté de qqn (vx.). || Se recommander, *vpr.* Demander l'appui, la protection de qqn. || Se recommander de qqn, invoquer son témoignage en sa faveur.
Encycl. Pour recommander une lettre ordinaire, il suffit de la remettre à l'un des agents d'un bureau de poste qui l'inscrit sur un registre spécial, moyennant un tarif uniforme de 25 c. en plus du tarif de la lettre, et remet un récépissé à l'envoyeur. La lettre recommandée est envoyée à son adresse sous la responsabilité de l'administration qui, en cas de perte, peut verser une indemnité à l'expéditeur. Le destinataire signe sur un registre à la réception de la lettre. Les papiers d'affaires se recommandent moyennant une taxe uniforme de 10 c.
On peut faire recommander aussi les cartes postales, les dépêches et les colis postaux.
recommandeur, *sm.* Celui qui recommande.
recommence, *sf.* Nombre de points d'un joueur au-dessus de cent.
recommencement, *sm.* Action de recommencer.
recommencer, *va.* Commencer de nouveau. || *Vn. Ses pleurs recommencèrent.* || *V. imp. Il recommence à pleuvoir.*
recommenceur, euse, *s.* Celui, celle qui recommence.
recommenter, *va.* Commenter de nouveau.
recomparaître, *vn.* Comparaître de nouveau.
récompense, *sf.* Ce qu'on donne à qqn pour prix d'un service, d'une bonne action. || Syn. Rémunération. || Ctr. Punition, châtiment. || Compensation (Jurisp.).
recompenser, *va.* Compenser (vx.). || Accorder une récompense. || Dédommager, rétribuer : *j'ai été récompensé pour les dégâts que j'ai dû subir.* || Ctr. Châtier.
récompenseur, *sm.* Celui qui récompense.
recomposable, *adj. 2 g.* Qui peut être recomposé.
recomposer, *va.* Composer de nouveau. || Réunir les parties d'un corps qui avaient été séparées par quelque opération (Chim.).
recomposition, *sf.* Action de recomposer.
recomptage, *sm.* Action de recompter.
recompter, *va.* Compter de nouveau.
réconciliable, *adj. 2 g.* Qui peut être réconcilié.
réconciliateur, trice, *s.* Celui, celle qui réconcilie.
réconciliation, *sf.* Action de réconcilier des personnes brouillées. || Cérémonie pour rebénir une église profanée.
Encycl. La demande en divorce ou en séparation de corps est annulée par la réconciliation des deux époux et ne peut être renouvelée que pour des faits postérieurs à la réconciliation (Jurisp.).
réconciliatoire, *adj. 2 g.* Qui a la vertu de réconcilier.
réconcilier, *va.* Rétablir le bon accord entre des personnes brouillées. || Se réconcilier, *vpr.* Cesser d'être brouillés. || Réconcilier un hérétique, lui donner l'absolution quand il a abjuré.
reconcourir, *vn.* Concourir de nouveau.
recondamner, *va.* Condamner de nouveau.
reconditionner, *va.* Remettre en bonne condition.
réconduction, *sf.* Renouvellement d'un louage, d'un bail à ferme : *tacite réconduction* (Jurisp.).
reconduire, *va.* Accompagner une personne qui retourne chez elle. || Accompagner par politesse quelqu'un dont on a reçu la visite.
reconduiseur, *sm.* Celui qui reconduit.
reconduite, *sf.* Action de reconduire.
reconfesser, va. Confesser de nouveau.
reconfirmation, *sf.* Nouvelle confirmation.
reconfirmer, *va.* Confirmer de nouveau.
reconfisquer, *va.* Confisquer de nouveau.
réconfort, *sm.* Consolation, secours dans le malheur.
réconfortant, ante, *adj.* Qui réconforte. || *Sm.* Médicament qui réconforte.
réconfortatif, ive, *adj.* Qui réconforte.
réconfortation, *sf.* Action de réconforter (vx.).
réconforter, *va.* Donner de la force, de la vigueur. || Relever le courage. || Syn. Fortifier, encourager. || Ctr. Débiliter, décourager.
reconjurer, *va.* Conjurer de nouveau.
reconnaissable, *adj. 2 g.* Facile à reconnaître.
reconnaissance, *sf.* Action de se rappeler, comme antérieurement connue, une personne ou une chose. || Souvenir d'un bienfait reçu. || Ctr. Ingratitude. || Acte par lequel on reconnaît avoir reçu une somme, un dépôt : *reconnaissance du mont-de-piété.* || Mouvement militaire pour reconnaître la position de l'ennemi.
reconnaissant, ante, *adj.* Qui a de la reconnaissance.
reconnaître, *va.* Se remettre dans l'esprit l'idée d'une personne, d'une chose connue : *je l'ai reconnu à sa voix.* || Parvenir à connaître, à constater : *reconnaître l'innocence d'un accusé.* || Admettre comme vrai, comme juste : *reconnaître un principe.* || Se déclarer le père ou la mère d'un enfant naturel : *il a reconnu l'enfant.* || Examiner attentivement : *reconnaître les positions de l'ennemi.* || Montrer de la gratitude : *reconnaître un bienfait.* || Récompenser : *je reconnaîtrai ce service.* || Explorer un pays inconnu. || Se reconnaître, *vpr.* Être reconnu : *se reconnaître dans une glace.* || Constater la ressemblance d'un portrait avec soi-même : *il s'est reconnu dans ce tableau.* || Concevoir une idée juste de sa situation, de ses devoirs : *je me reconnais votre obligé.* || Syn. Avouer. || Ctr. Contester.
reconquérir, *va.* Conquérir de nouveau.
reconsacrer, *va.* Consacrer de nouveau.
reconsidérer, *va.* Considérer de nouveau.
reconsoler, *va.* Consoler de nouveau.
reconsolidation, *sf.* Action de reconsolider.
reconsolider, *va.* Consolider de nouveau.
reconstituant, ante, *adj.* et *sm.* Se dit des médicaments propres à reconstituer l'organisme (Méd.).
reconstituer, *va.* Constituer de nouveau.
reconstitutif, ive, *adj.* Qui reconstitue.
reconstitution, *sf.* Action de reconstituer.
reconstruction, *sf.* Action de reconstruire.
reconstruire, *va.* Bâtir de nouveau.
reconsulter, *va.* Consulter de nouveau.
reconter, *va.* Conter de nouveau.
recontinuer, *va.* Reprendre ce qui avait été interrompu.
reconvention, *sf.* Demande que l'on forme contre celui qui en a lui-même formé une le premier, et devant le même juge (Jurisp.).
reconventionnel, elle, *adj.* Qui est de la nature de la reconvention : *demande reconventionnelle* (Jurisp.).
reconventionnellement, *adv.* D'une manière reconventionnelle.
reconversion, *sf.* Nouvelle conversion.
reconvertir, *va.* Convertir de nouveau.
reconvier, *va.* Convier de nouveau.
reconvoquer, *va.* Convoquer une seconde fois.
recoordonner, *va.* Coordonner de nouveau.
recopier, *va.* Copier, transcrire de nouveau.
recoquer, *va.* Faire une seconde pointe, en parlant des perdrix.
recoquetage, *sm.* Deuxième couvée des perdrix quand la première a manqué.
recoquillement, *sm.* Action de recoquiller. || État de ce qui est recoquillé.
recoquiller, *va.* Retrousser en forme de coquille. || Se recoquiller, *vpr.* Se retrousser, se contourner en forme de coquille.
record (anc. mot français repris à l'anglais), *sm.* Rappel : *procédure par record* (Anc. Jurisp.). || Constatation du temps mis à parcourir une certaine distance ou de la distance parcourue pendant un temps donné, en parlant d'un coureur, d'un cycliste, etc. || Par extension, le temps le plus court mis à parcourir une distance donnée, ou la plus longue distance parcourue dans un temps donné : *le record de l'heure, du kilomètre.* || Fig. Le point le plus élevé d'une qualité ou d'un défaut : *le record de l'esprit, de la sottise.*
recorder, *va.* Répéter une chose afin de se la rappeler. || Attacher de nouveau avec une corde. || Se recorder, *vpr.* Se rappeler ce qu'on a à dire ou à faire.
recorder [ri-cor-deur] (mot angl.), *sm.* Officier de justice anglais.
recorriger, *va.* Corriger de nouveau.
recors, *sm.* Agent qui assiste un huissier, lorsqu'on procède à une saisie (vx.).
recoucher, *va.* Coucher de nouveau. || Se recoucher, *vpr.* Se remettre au lit.
recoudre, *va.* Coudre de nouveau, raccommoder ce qui était décousu ou déchiré. || Ctr. Découdre.
recoulement, *sm.* Action de recouler.
recouler, *vn.* Couler de nouveau.
recoupage, *sm.* Action de recouper.
recoupe, *sf.* Deuxième coupe du trèfle et du foin. || Deuxième farine qu'on tire du son remis sous la meule. || Éclats qui s'enlèvent des pierres quand on les taille. || Restes d'une pièce d'étoffe taillée.
recoupement, *sm.* Retraite faite à chaque assise de pierre en vue de la solidité (Archit.). || Procédé pour lever des plans en se servant des points d'intersection de plusieurs lignes.
recouper, *va.* Couper de nouveau. || Mélanger divers vins. || Donner la seconde façon aux terres en jachère. || Procéder par recoupement.
recoupette, *sf.* Troisième farine tirée du son des recoupes.
recoupler, *va.* Accoupler de nouveau.
recourbement, *sm.* Action de recourber.

reconrber, *va.* Courber de nouveau. ‖ Courber à l'extrémité. ‖ **Se recourber**, *vpr.* Devenir courbe.

recourbure, *sf.* Partie recourbée.

recourir, *vn.* Courir de nouveau. ‖ Avoir recours à. ‖ *Va.* Poursuivre un nouveau gibier.

recourre, *va.* Reprendre (VX.).

recours, *sm.* Action de demander l'assistance, le secours : *avoir recours à la justice.* ‖ Ressource, refuge : *vous êtes mon unique recours.* ‖ Droit d'intenter une action en garantie, en dommages intérêts : *si je perds mon procès, j'aurai mon recours contre cet homme.* ‖ Pourvoi (Jurisp.). ‖ **Recours en grâce**, demande qu'on adresse au chef d'un Etat pour obtenir une grâce, une commutation de peine.

ENCYCL. Le recours en grâce est adressé au chef de l'Etat; il est d'abord examiné par une commission qui siège au ministère de la justice et qui donne son avis motivé. Le Président de la République statue ensuite en pleine liberté.

recousse. V. RESCOUSSE.

recouvrable, *adj. 2 g.* Qui peut être recouvré.

recouvrage, *sm.* Action de recouvrir.

recouvrance, *sf.* Secours (VX.).

recouvrement, *sm.* Action de recouvrer ce qui était perdu. ‖ Recette de sommes dues, démarches faites pour les recevoir. ‖ Recouvrement des impôts, action de les recouvrer, de les percevoir.

recouvrement, *sm.* Action de recouvrir. ‖ Partie d'une pierre, d'une ardoise, etc., qui couvre un joint. ‖ Plaque de cuivre pour fermer une lunette d'approche. ‖ Enduit de plâtre qui couvre une charpente. ‖ Couches de terre qui en recouvrent d'autres (Géol.).

recouvrer, *va.* Retrouver, acquérir de nouveau ce qui était perdu : *recouvrer la santé.* ‖ Percevoir une somme due, un impôt.

recouvrir, *va.* Couvrir de nouveau. ‖ Couvrir complètement. ‖ Fig. Chercher à dissimuler, cacher.

recracher, *va.* Cracher de nouveau. ‖ Rejeter en crachant.

récréance, *sf.* Jouissance provisoire d'un bien contesté (Jurisp.). ‖ **Lettres de récréance**, lettres de rappel présentées par un ambassadeur au souverain auprès duquel il était accrédité.

récréatif, ive, *adj.* Qui récrée. ‖ SYN. Amusant. ‖ CTR. Ennuyeux, fastidieux.

récréation, *sf.* Exercice qui repose d'un travail : *la récréation est salutaire pour l'esprit.* ‖ Temps consacré à ce repos : *les élèves sont en récréation.* ‖ Délassement, plaisir : *la peinture est pour lui une récréation.* ‖ SYN. Amusement, divertissement. ‖ **Nouvelles Récréations**, recueil de contes de Bonaventure Des Périers (1558).

récréativement, *adv.* D'une manière récréative.

recrédentiaire, *sm.* Celui qui obtient la récréance (Jurisp.).

recréer, *va.* Créer, constituer de nouveau.

récréer, *va.* Causer de la joie. ‖ **Se récréer**, *vpr.* Prendre du divertissement. ‖ SYN. Amuser. ‖ CTR. Ennuyer.

récrément, *sm.* Substance impure mêlée à d'autres substances. ‖ Bile, salive, etc., incorporée à la masse des humeurs (Méd.).

récrémenteux, euse ou **récrémentitiel, elle**, *adj.* Se dit des humeurs appelées récréments (Méd.).

recrêper, *va.* Crêper de nouveau.

recrépir, *va.* Crépir de nouveau.

recrépissage, *sm.* Action de recrépir.

recreusement, *sm.* Action de recreuser.

recreuser, *va.* Creuser de nouveau.

recrier, *vn.* Crier une seconde fois.

récrier (se), *vpr.* Pousser un cri de surprise, d'effroi : *se récrier d'admiration à la vue d'un tableau.* ‖ Faire une vive protestation : *Cinna se récria devant la révélation d'Auguste.*

récrimination, *sf.* Action de récriminer.

récriminatoire, *adj. 2 g.* Qui contient une récrimination.

récriminer (lat. *re*, de nouveau ; *crimen, criminis*, accusation), *vn.* Répondre à des reproches, à des accusations, par d'autres reproches, par d'autres accusations : *il s'est défendu en récriminant.*

récrire, *va.* Écrire, rédiger de nouveau. ‖ *Vn.* Écrire une nouvelle lettre.

recrobiller (se), *vpr.* Se contracter. ‖ Regimber.

recroiser, *va.* Croiser de nouveau.

recroiseté, ée, *adj.* Se dit d'une croix dont les 4 branches sont terminées par une autre croix (Blas.).

recroître, *vn.* Croître, pousser de nouveau.

recroqueviller (se), *vpr.* Se dit du cuir, du parchemin qui se replie sur lui-même sous l'action d'une chaleur trop vive. ‖ Fig. Se replier sur soi-même.

recrosser, *va.* Crosser à nouveau.

récrouir, *va.* Faire recuire un métal.

recru, ue, *adj.* Épuisé de fatigue.

recrû, *sm.* Ce qui pousse dans un bois après une grande coupe.

recrucifier, *va.* Crucifier de nouveau.

recrudescence, *sf.* Retour et accroissement d'une fièvre, d'un symptôme de maladie après un mieux sensible. ‖ Fig. Retour et accroissement d'un mouvement quelconque : *la recrudescence de la guerre civile.*

recrudescent, ente, *adj.* Se dit d'une fièvre, d'une maladie, d'un mouvement qui a de la recrudescence.

recrue, *sf.* Nouvelle levée de soldats. ‖ Jeune soldat nouvellement incorporé : *instruire les recrues.* ‖ Fig. Personne nouvellement entrée dans une société.

recrutement, *sm.* Action de recruter, de lever des troupes. ‖ Service de l'armée s'occupant des opérations qui ont trait au recrutement : *capitaine, bureau de recrutement.* V. SERVICE MILITAIRE.

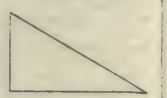
recruter, *va.* Faire des recrues, lever des troupes. ‖ Attirer, faire entrer dans une société. ‖ Se recruter, *vpr.* Recevoir des recrues.

recruteur, *sm.* Celui qui est chargé de faire des recrues : *sergent recruteur.*

recta, *adv.* Ponctuellement : *payer recta* (Fam.).

rectal, ale, *adj.* Relatif au rectum (Anat.).

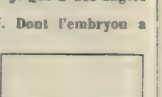
rectangle (lat. *rectus*, droit ; *angulus*, angle), *adj. 2 g.* Qui a un angle droit, des angles droits : *triangle rectangle* (Géom.) (*fig.*). ‖ *Sm.* Parallélogramme qui a 4 angles droits (Géom.) (*fig.*).


TRIANGLE RECTANGLE.

rectangulaire, *adj. 2 g.* Qui a des angles droits (Géom.).

rectembryé, ée, *adj.* Dont l'embryon a une radicelle droite (Botan.).

recteur (lat. *rector*, de *regere, rectum*, diriger), *sm.* Chef d'une université (avant 1789). ‖ Fonctionnaire placé à la tête d'une des académies * qui composent l'Université de France. ‖ Curé de paroisse (dans certaines régions).


RECTANGLE.

ENCYCL. Les recteurs sont nommés par le Président de la République sur la proposition du ministre de l'Instruction publique. Ils sont chargés de l'administration d'une académie * et sont assistés par les inspecteurs d'académie et les inspecteurs primaires de leur ressort. Les recteurs président les réunions du Conseil académique * et du Conseil de l'Université *, et ils ont sous leur autorité les conseils départementaux de l'instruction publique.

Les attributions des recteurs comprennent la direction et la surveillance des établissements publics et privés de l'enseignement supérieur, de l'enseignement secondaire et de l'enseignement primaire.

Il y a en France 17 recteurs ; à Paris, le ministre est recteur et il est assisté d'un vice-recteur. — La Corse est sous l'administration d'un vice-recteur dépendant de l'académie d'Aix.

recteur, trice, *adj.* Qui dirige. ‖ Pennes rectrices, plumes de la queue des oiseaux (Zool.).

recticorne, *adj. 2 g.* Qui a les antennes droites (Zool.).

rectifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être rectifié.

rectificateur, trice, *s.* Celui, celle qui rectifie. ‖ *Sm.* Appareil d'alambic.

rectificatif, ive, *adj.* Qui sert à rectifier.

rectification, *sf.* Action de rectifier : *rectification d'une erreur.* ‖ Opération par laquelle on trouve la ligne droite équivalant à une courbe donnée (Géom.).

rectifier (lat. *rectus*, droit ; *facere*, faire), *va.* Mettre une chose dans l'état où elle doit être : *rectifier une nouvelle inexacte.* ‖ Rectifier une courbe, en opérer la rectification (Géom.). ‖ Rectifier un liquide, le purifier par une distillation nouvelle : *alcool rectifié.* ‖ GR. C. ALLIER.

rectiligne (lat. *rectus*, droit ; *linea*, ligne), *adj. 2 g.* Qui est en ligne droite. ‖ Dont toutes les lignes sont droites (Géom.).

rectilignement, *adv.* En ligne droite.

rectite, *sf.* Inflammation du rectum (Méd.).

rectitude (lat. *rectus*, droit), *sf.* Caractère de ce qui est en ligne droite. ‖ Fig. Caractère de ce qui est conforme au droit, à la raison. ‖ SYN. Droiture.

rectirostre, *adj. 2 g.* Qui a le bec droit (Zool.).

recto, *sm.* La première page d'un feuillet. ‖ CONTR. Verso.

rectoral, ale, *adj.* Qui appartient au recteur, qui vient de lui.

rectorat, *sm.* Dignité, fonctions de recteur.

rectum [rèk-tome] (mot lat.), *sm.* La dernière portion du gros intestin (Anat.).

reçu, *sm.* Écrit par lequel on reconnaît avoir reçu quelque chose. ‖ SYN. Acquit, quittance.

ENCYCL. Le *reçu* indique la nature de la chose reçue; quand il s'agit d'une somme d'argent, il indique en général à quel titre cette somme d'argent a été versée : à titre de prêt, par exemple ; ou : à valoir sur le règlement de tel compte.

Quand un reçu porte : pour solde de telle facture ou de tel compte ou de tout compte à ce jour, il constitue une quittance.

La *quittance* est l'acte qui constate la libération d'un débiteur, le paiement ou l'*acquit* d'une dette. Elle n'a pas nécessairement la forme d'un reçu. Elle n'est soumise à aucune règle particulière pour sa rédaction.

Les reçus, quittances, décharges sont soumis à un droit de timbre de 10 c. quand ils portent sur une valeur supérieure à 10 fr.

recueil, *sm.* Assemblage, réunion d'écrits, d'actes, etc. : *recueil de lois.*

recueillement, *sm.* Action de recueillir. ‖ État d'une personne qui se recueille. ‖ **Les Recueillements poétiques**, ouvrage lyrique de Lamartine (1839).

recueilleur, *sm.* Celui qui recueille.

recueilli, le, *adj.* Livré à la réflexion, à la méditation.

recueillir, *va.* Amasser, récolter et mettre de côté : *recueillir du blé.* ‖ Obtenir, recevoir : *recueillir un héritage.* ‖ Profiter de, tirer parti de : *recueillir le fruit de son travail.* ‖ Former un recueil, une collection : *recueillir des plantes.* ‖ Recevoir dans un récipient : *recueillir des gaz dans une éprouvette.* ‖ Accueillir avec bienveillance : *recueillir des naufragés.* ‖ Réunir ce qui est épars : *recueillir les voix.* ‖ Se recueillir, *vpr.* Se livrer à la méditation, concentrer son attention.

recuire, *va.* Cuire de nouveau. ‖ *Vn.* Subir une nouvelle cuisson.

recuisage, *sm.* ou **recuisson**, *sf.* Action de recuire.

recuit, ite, *adj.* Cuit de nouveau. ‖ Cuit à l'excès : *ceci a été cuit et recuit.* ‖ Échauffé : *humeurs recuites.*

recuit, *sm.* ou **recuite**, *sf.* Action de recuire, de remettre au feu une poterie, une pièce de métal.

recuiteur, *sm.* Ouvrier qui recuit les métaux.

recul [re-kû-le], *sm.* Mouvement de ce qui recule. ‖ Distance nécessaire pour bien voir un objet. ‖ Mouvement en arrière d'une arme à feu après l'explosion de la charge et la sortie du projectile.

reculade, *sf.* Action d'une personne, d'un objet qui recule. ‖ Fig. Mouvement rétrograde.

reculé, ée, *adj.* Très éloigné (dans le temps ou dans l'espace).

reculée, *sf.* Espace permettant de reculer.

reculement, *sm.* Action de reculer, de faire reculer. ‖ Partie du barnais d'un cheval qui sert à le soutenir quand il recule (*fig.* V. HARNAIS).

reculer, *va.* Porter en arrière : *reculez votre chaise.* ‖ Porter plus loin : *reculer les frontières d'un État.* ‖ Retarder : *reculer l'échéance d'un payement.* ‖ Fig. Hésiter : *reculer devant une mesure de rigueur.* ‖ *Vn.* Se porter en arrière. ‖ Se reculer, *vpr.* Être reculé ; se porter en arrière. ‖ CTR. Avancer.

reculer, *sm.* Lime d'horloger.

Reculet, un des sommets du Jura, 1 700 m.

reculons (A), *loc. adv.* Marcher en faisant face à l'objet dont on s'éloigne : *s'en aller à reculons.* ‖ Fig. En s'éloignant du but, du terme.

recultiver, *va.* Cultiver de nouveau.

récupérable, *adj. 2 g.* Que l'on peut récupérer.

récupération, *sf.* Action de récupérer.

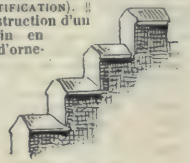
récupérer, *va.* Recouvrer. ‖ Se récupérer, *vpr.* Se dédommager. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

récurage, *sm.* Action de récurer.

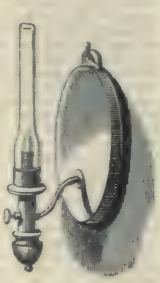
récurer, *va.* Nettoyer en frottant, en usant. ‖ Donner un troisième labour à la vigne.

récurrence, *sf.* État de ce qui est récurrent.

récurrent, ente, *adj.* Qui revient vers son point de départ : *rayons récurrents.*

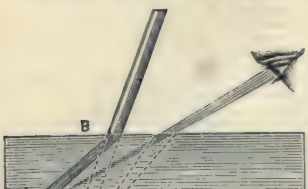
récursoire, *adj. 2 g.* Qui ouvre un recours : *action récursoire* (Jurisp.).
récursoirement, *adv.* D'une façon récursoire.
récusable, *adj. 2 g.* Qui peut être récusé. || Dont on peut rejeter le témoignage.
récusant, ante, *s.* Celui, celle qui récuse un juge, un témoin.
récusation, *sf.* Action de récuser.
récuser, *va.* Refuser de soumettre sa cause à la décision d'un juge parce qu'on a des motifs de le croire partial. || Rejeter un témoin, un témoignage. || **Se récuser**, *vpr.* Refuser de juger, de témoigner.
ENCYCL. On peut *récuser* un juge s'il est proche parent de l'une des parties ; s'il est créancier ou débiteur de l'une d'elles ; s'il y a inimitié capitale entre lui et l'une des parties, etc. S'il s'agit d'un juge de paix ou d'un juge, la demande de récusation est jugée par le tribunal civil ; s'il s'agit d'un conseiller, c'est la cour d'appel qui statue. — En matière criminelle, l'accusé d'une part, le ministère public de l'autre ont le droit de récuser un nombre égal de jurés lors du tirage au sort ; leur droit s'arrête quand il ne reste plus que 12 jurés nommés ou à nommer.
rédacteur, trice, *sm.* et *sf.* Celui, celle qui rédige : *rédacteur en chef d'un journal ; rédactrice de modes.* || Titre de certains fonctionnaires d'un ministère, d'une administration.
rédaction (lat. *redigere, redactum*, rédiger), *sf.* Action de rédiger : *la rédaction d'un procès-verbal.* || Chose rédigée : *cette rédaction est mauvaise.* || Ensemble des rédacteurs d'un journal : *le personnel de la rédaction.* || Cabinet de travail des rédacteurs d'un journal : *le service de la rédaction.*
redan ou **redent**, *sm.* Ouvrage de fortification à angles saillants et rentrants (*fig.* V. FORTIFICATION). || Ressaut pour la construction d'un mur sur un terrain en pente (*fig.*). || Motif d'ornement dans le style gothique (Archit.).

REDAN.
redanser, *va.* ou *vn.* Danser de nouveau.
rédarguer, *va.* Convaincre qqu'un de faute, d'erreur (VX.).
reddition (lat. *reddere, redditum*, rendre), *sf.* Action de rendre. || Se dit d'un compte qu'on présente pour être examiné : *reddition d'un compte.* || Se dit de la remise d'une place forte entre les mains de l'armée qui l'assiège : *la reddition de Huningue, en 1815.*
redébuter, *vn.* Débuter de nouveau.
redéchausser, *va.* Déchausser de nouveau.
redécider, *va.* Décider de nouveau.
redéclarer, *va.* Déclarer à nouveau.
redéfaire, *va.* Défaire de nouveau.
redélibérer, *vn.* Délibérer de nouveau.
redemander, *va.* Demander de nouveau. || Demander une chose prêtée ou donnée.
redémolir, *va.* Démolir de nouveau.
rédempteur, trice, *adj.* Qui opère la rédemption, qui rachète.
rédempteur, *sm.* Titre donné à Jésus-Christ qui racheté l'homme du péché.
rédemption (lat. *redimere, redemptum*, racheter), *sf.* Rachat de l'humanité tout entière par Jésus-Christ. || Rachat de captifs tombés entre les mains des musulmans. || Rachat (Jurisp.). || **Pères de la Rédemption**, religieux des ordres de la Trinité et de la Merci.
rédemptoriste, *sm.* Religieux d'un ordre fondé par saint Alphonse de Liguori.
redénoncer, *va.* Dénoncer de nouveau.
redent. V. REDAN.
redentage, *sm.* Action de refaire les dents émoussées d'une scie.
redépêcher, *va.* Dépêcher de nouveau.
redéployer, *va.* Déployer de nouveau.
redéranger, *va.* Déranger de nouveau.
redescendre, *vn.* et *va.* Descendre de nouveau.
redessiner, *va.* Dessiner de nouveau.
redétruire, *va.* Détruire de nouveau.
redevable, *adj. 2 g.* Qui reste débiteur de qqu'un. || Qui a obligation de qq. chose à qqn : *être redevable de la vie à qqu'un.* || *S. 2 g.* Celui, celle qui doit encore.
redevance, *sf.* Rente, dette que l'on doit acquitter à époque fixe : *redevance annuelle.*
redevancier, ière, *s.* Celui, celle qui est obligé à une redevance.
redevenir, *vn.* Devenir de nouveau ce qu'on était auparavant.
redévider, *va.* Dévider de nouveau.
redevoir, *va.* Devoir après un compte fait.
réhibition, *sf.* Annulation de la vente d'une chose défectueuse (Jurisp.).
réhibitoire, *adj. 2 g.* Qui peut entraîner une réhibition, qui rend une vente nulle (Jurisp.).
ENCYCL. On appelle *vices rédhibitoires* des défauts cachés, que le vendeur n'a pas fait connaître, et qui entraînent la nullité de la vente, surtout des chevaux, bœufs et moutons.
Les vices rédhibitoires sont la morve, le farcin, le cornage, etc., pour les chevaux ; la clavelée pour les moutons ; la ladrerie pour les porcs. Le délai pour réclamer l'annulation de la vente est de 9 jours ; l'état des animaux est constaté par un expert et le tribunal statue ensuite.
Redi (FRANCESCO), naturaliste et poète italien (1626-1697).
redicter, *va.* Dicter de nouveau.
rédif, *sm.* Soldat irrégulier en Turquie.
rédiger (lat. *redigere, redactum*), *va.* Mettre par écrit sous une forme précise : *rédiger un projet de loi.* || Mettre en ordre : *rédiger les matériaux d'un ouvrage.*
rédimé, ée, *p. p.* de rédimer. Se dit d'une ville où il existe une taxe unique sur les boissons à l'entrée, et où, par suite, il n'y a pas d'exercice chez les débitants.
rédimer (se) (lat. *redimere, redemptum*, racheter), *vpr.* Se racheter.
redîner, *vn.* Dîner une seconde fois.
redingote, *sf.* Vêtement d'homme à longues basques.
rédintégration, *sf.* Retour des forces (Méd.).
redire, *va.* Dire de nouveau. || Dire ce qu'un autre a déjà dit. || *Vn.* Adresser un blâme : *il trouve à redire à tout.*
redisculer, *va.* Discuter de nouveau.
rediseur, euse, *s.* Celui, celle qui répète plusieurs fois les mêmes choses. || Celui qui redit ce qu'on a dit en sa présence.
redistiller, *va.* Distiller à nouveau.
redistribuer, *va.* Distribuer de nouveau.
redistribution, *sf.* Action de redistribuer.
redite, *sf.* Répétition inutile.
redits, *smpl.* Rapports, commérages.
rediviser, *va.* Diviser de nouveau.
Redon, chl. a. (Ille-et-Vilaine), 7 000 hab.
redondance, *sf.* Superfluité de mots ; emploi d'expressions inutiles.
redondant, ante, *adj.* Qui est de trop, de superflu (dans un écrit, dans un discours).
redonder, *vn.* Être superflu (dans un écrit, dans un discours).
redonner, *va.* Donner de nouveau. || Donner à qqu'un qui avait déjà. || Se livrer de nouveau à qqe chose ou à qqu'un : *redonner dans le vice.* || *Vn.* Revenir à la charge, sur un champ de bataille.
redorage, *sm.* Action de redorer.
redorer, *va.* Dorer de nouveau.
redormir, *vn.* Dormir de nouveau.
redorte, *sf.* Branche d'arbre tortillée (Blas.).
redoublé, ée, *adj.* Répété fréquemment : *frapper à coups redoublés.* || **Pas redoublé**, pas deux fois plus rapide que le pas ordinaire. || Marche sur le rythme du pas redoublé (Mus.). || **Rimes redoublées**, rimes semblables répétées.
redoublement, *sm.* Action de redoubler : *redoublement de fièvre.* || Grand accroissement : *redoublement d'énergie.* || Répétition de la 1re consonne du radical, en grec, en latin, etc. ; ex. : *pepuli*, j'ai chassé, de *pello*, je chasse (Gram.).
redoubler, *va.* Produire de nouveau : *redoubler ses instances.* || Augmenter beaucoup : *redoubler ses soins.* || **Redoubler un vêtement**, remettre une doublure. || *Vn.* Augmenter, devenir plus fort : *le froid redouble.* || Donner à l'action plus d'intensité : *redoubler de zèle, de soins.*
redoul ou **roudou**, *sm.* Arbuste dont les feuilles sont employées pour le tannage.
redoutable, *adj. 2 g.* Qui est à redouter.
redoute, *sf.* Petit ouvrage de fortification ; sorte de petit fort établi sur un point important à défendre (*fig.* V. FORTIFICATION). || Lieu où l'on danse. || Grande fête dansante.
Redouté (JOSEPH), peintre de fleurs belge (1759-1840).
redouter, *va.* Craindre fort. || SYN. Appréhender, craindre. || *Vn.* Douter de nouveau.
rédowa, *sf.* Sorte de danse à trois temps.
rèdre, *sm.* Filet pour la pêche du hareng.
redressage ou **redressement**, *sm.* Action de redresser. || Fig. : *redressement d'abus.*
redresser, *va.* Rendre droit ce qui a cessé de l'être. || Dresser de nouveau. || Fig. Corriger, réparer : *redresser les abus.* || **Se redresser**, *vpr.* Redevenir droit. || **Se remettre debout.** || CTR. Courber.
redresseur, *sm.* Celui qui tâche de réparer le mal fait à autrui : *redresseur de torts.* || Instrument pour redresser.
redrage, *sm.* Pousse qui naît après le pinçage d'une plante.
redruger, *va.* Enlever les redruges.
redû, *sm.* Ce que l'on doit encore, tout compte fait.
réducteur, trice, *adj.* et *s.* Qui réduit. || Qui désoxyde : *agent réducteur* (Chim.).
réductibilité, *sf.* Caractère de ce qui est réductible.
réductible, *adj. 2 g.* Qui peut être réduit.
réductif, ive, *adj.* Qui a la faculté de réduire.
réduction, *sf.* Action de réduire ; résultat de cette action. || Opération chirurgicale par laquelle on remet à leur place les os luxés ou fracturés. || Action de diminuer : *réduction des impôts, de la rente.* || Terme de mathématiques : *réduction à l'unité.*
ENCYCL. Par la réduction de la rente, un État offre à ses créanciers de leur payer un intérêt moindre ou de rembourser. || SYN. Conversion.
réduire (lat. *reducere, reductum*, ramener en arrière), *va.* Rendre moindre, diminuer : *réduire sa dépense.* || Reproduire, copier en petit : *réduire un dessin, une statue.* || Obliger à la soumission : *réduire un enfant indocile.* || Contraindre à : *réduire au silence.* || Transformer : *réduire du grain en farine.* || Enlever à un oxyde tout ou partie de son oxygène (Chim.). || Ramener par le calcul : *réduire une fraction à sa plus simple expression.* || **Réduire une partition**, l'arranger en faisant les modifications nécessaires (Mus.). || **Réduire une fracture, une luxation**, etc., remettre à leur place les os luxés ou fracturés (Chir.). || **Se réduire**, *vpr.* Être réduit. || Se restreindre soi-même. || GR. C. CONDUIRE.
réduit, *sm.* Petit logement retiré. || Petit ouvrage de fortification construit à l'intérieur d'un plus grand (*fig.* V. FORTIFICATION). || Réunion de beaux esprits au 17e siècle.
réduplicatif, ive (lat. *reduplicare*, redoubler), *adj.* Qui exprime un redoublement : *re est une particule réduplicative* (Gram.).
réduplication, *sf.* Répétition d'une syllabe, d'une lettre (Gram.).
réduve, *sm.* Genre d'insectes hémiptères (Zool.).
réédicter, *va.* Édicter de nouveau.
réédification, *sf.* Action de réédifier.
réédifier, *va.* Édifier de nouveau. || SYN. Rebâtir.
rééditer, *va.* Éditer de nouveau ; faire une nouvelle édition.
réédition, *sf.* Édition nouvelle, sans changements.
réel, elle (lat. *realis*), *adj.* Qui existe véritablement. || CTR. Fictif, figuré, idéal. || **Nombre réel**, par opposition à nombre imaginaire (Math.). || **Image réelle**, image formée à l'endroit même où on la voit, par opposition à image virtuelle (Phys.). || **Droits réels, actions réelles**, droits qu'une personne a contre le possesseur ou le propriétaire d'une chose qu'elle réclame ou sur laquelle elle a droit (servitude, gage, hypothèque) (Jurisp.).
ENCYCL. Les *actions réelles* sont celles qui s'exercent au sujet d'un droit réel.
Par opposition, les *droits personnels*, les *actions personnelles* sont ceux dans lesquels il s'agit des droits qu'une personne a contre une autre personne de l'obliger à faire ou à donner qq. chose.
réel, *sm.* Ce qui est réel.
réélargir, *va.* Élargir à nouveau.
réélection, *sf.* Action de réélire.
rééligibilité, *sf.* Qualité d'une personne rééligible.
rééligible, *adj. 2 g.* Qui peut être réélu.
réélire, *va.* Élire de nouveau.
réellement, *adv.* D'une manière réelle. || Véritablement.
réemballage, *sm.* Second emballage.
réembarquer, *va.* Embarquer de nouveau.
réembaucher, *va.* Embaucher de nouveau.
réemparer (se), *vpr.* S'emparer de nouveau.
réemprisonner, *va.* Emprisonner de nouveau.
réemption (lat. *re*, de nouveau ; *emere, emptum*, acheter), *sf.* Action de racheter. || Droit de racheter.
réengagement, *sm.* Nouvel engagement.
réengager, *va.* Engager à nouveau. || SYN. Rengager.

réengagiste, *sm.* Celui qui se réengage.
réengendrer, *va.* Donner une nouvelle vie spirituelle.
réengrènement, *sm.* Action de réengrener.
réengrener, *va.* Engrener à nouveau les roues d'un mécanisme.
réensemencement, *sm.* Action de réensemencer.
réensemencer, *va.* Ensemencer de nouveau.
réenter, *va.* Enter de nouveau.
réenterrer, *va.* Enterrer de nouveau.
réenvahir, *va.* Envahir de nouveau.
réer. V. RAIRE.
Rees ABRAHAM, savant anglais (1743-1825), auteur d'une *Encyclopédie*.
réescompte, *sm.* Nouvel escompte.
réescompter, *va.* Escompter de nouveau.
réexpédier, *va.* Expédier de nouveau.
réexpédition, *sf.* Action de réexpédier.
réexportation, *sf.* Action de réexporter.
réexporter, *va.* Transporter hors d'un État des objets qui y avaient été importés.
réexposer, *va.* Exposer de nouveau.
refâcher, *va.* Fâcher de nouveau.
réfaction, *sf.* Diminution sur le prix des marchandises qui, au moment de la livraison, ne sont pas de la qualité convenue.
réfactionner, *va.* Faire la réfaction.
refagoter, *va.* Fagoter de nouveau.
refaire, *va.* Faire de nouveau, recommencer. ‖ Remettre en bon état. ‖ Tromper Fam.. ‖ **Se refaire**, *vpr.* Reprendre des forces, de la vigueur.
refait, *sm.* Se dit, dans certains jeux de cartes, des coups où le banquier et le joueur ont même point, même carte. ‖ Nouveau bois du cerf (VX.).
refait, aite, *adj.* Qui a repris de l'embonpoint. ‖ Se dit du bois bien équarri. ‖ Trompé, dupé (Fam.).
refamiliariser (se), *vpr.* Se familiariser de nouveau.
refaucher, *va.* Faucher de nouveau.
réfection (lat. *reficere, refectum*, refaire), *sf.* Action de refaire, de remettre à neuf : *réfection d'un bâtiment.* ‖ SYN. Réparation. ‖ Rétablissement des forces. ‖ Repas.
réfectionner, *va.* Remettre en état.
réfectionner, *vn.* Manger (Fam.).
réfectoire, *sm.* Lieu où se prennent les repas, dans un collège, dans un couvent, etc.
réfectorier, ère, *s.* Celui, celle qui est chargé du soin d'un réfectoire.
refend [re-fan], *sm.* Action de refendre. ‖ Mur de refend, mur qui forme une séparation dans l'intérieur d'un bâtiment (*fig.* V. CHARPENTE). ‖ Bois de refend, scié dans le sens de la longueur.
refendre, *va.* Fendre de nouveau. ‖ Diviser, scier en long.
refente, *sf.* Action de refendre.
référé, *sm.* Recours à un juge qui statue provisoirement sur les cas urgents (Jurisp.).
ENCYCL. Le *référé* est une procédure expéditive qui a pour but de faire statuer sans délai, mais provisoirement, ou sur les difficultés survenues dans l'exécution d'un jugement ou d'un titre exécutoire, ou sur toute autre affaire urgente. Les ordonnances de référé, bien qu'elles ne préjugent en rien le fond des questions, sont exécutoires nonobstant opposition ou appel.
référence, *sf.* Action de référer. ‖ Renvoi à un auteur, à un ouvrage, ex. : *cf.* HOMÈRE, *Iliade, chant II, vers 32.* ‖ *Spl.* Attestations sur la capacité, la probité, la solvabilité des gens : *fournir des références.* ‖ Autorités sur lesquelles on s'appuie.
référendaire, *sm.* Titre de certains officiers dans les chancelleries : *référendaire au sceau.* ‖ **Grand référendaire**, ancien titre du chancelier de France. ‖ *Adj.* **Conseiller référendaire**, titre de certains magistrats de la Cour des comptes qui prennent rang après les conseillers-maîtres.
ENCYCL. Les *référendaires au sceau* sont des fonctionnaires publics chargés de l'instruction de toutes les demandes relatives au sceau et adressées au garde des sceaux (titres de noblesse, changements de nom, naturalisations, autorisations de servir à l'étranger). Des droits de sceau sont perçus pour chaque affaire. Les référendaires, réunis en assemblée, forment le *conseil du sceau des titres.*
référendariat, *sm.* Fonctions de référendaire.
referendum, *sm.* Dépêche expédiée par un agent diplomatique à son gouvernement pour demander de nouvelles instructions. ‖ Consultation du corps électoral sur les lois votées par le pouvoir législatif. ‖ *Plur.* des *referendums.*
ENCYCL. Le *referendum* peut être ou *obligatoire*, et alors toutes les lois y sont soumises, ou *facultatif*, et, dans ce cas, le referendum n'a lieu que s'il est demandé par un certain nombre d'électeurs dans un délai déterminé.
référer (lat. *referre*, rapporter), *va.* Rapporter une chose à une autre, pour comparer. ‖ Demander, dans les cas urgents, un jugement à un tribunal : *en référer à une chambre.* ‖ **Référer le serment**, s'en rapporter au serment de celui qui vous l'avait déféré. ‖ **Se référer à**, s'en rapporter à. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.
refermer, *va.* Fermer de nouveau.
referrer, *va.* Ferrer de nouveau (un cheval).
refêter, *va.* Fêter de nouveau.
refeuillier, *va.* Faire deux feuillures pour loger les battants d'une porte (Archit.).
refeuilleter, *va.* Feuilleter, lire de nouveau.
refeuillure, *sf.* Action de refeuiller.
Reffye (de), général d'artillerie français (1821-1880), inventeur d'un canon se chargeant par la culasse.
refiler, *va.* et *vn.* Filer de nouveau.
refiltrer, *va.* Filtrer de nouveau.
reflatter, *va.* Flatter de nouveau.
réfléchi, ie, *adj.* Qui a l'habitude de réfléchir. ‖ Qui est fait après réflexion : *action réfléchie.* ‖ GR. Distrait, étourdi, machinal. ‖ **Verbe réfléchi**, verbe qui marque une action du sujet sur lui-même (on dit plus ordinairement *verbe pronominal*) (Gram.). ‖ Se dit d'un rayon de lumière dévié par un miroir.
réfléchir (lat. *reflectere, reflexum*), *va.* Renvoyer, répercuter : *réfléchir la lumière, le son.* ‖ **Se réfléchir**, *vpr.* Être réfléchi : *la lumière se réfléchit.* ‖ *Vn.* Être réfléchi. ‖ Fig. Penser fortement ; retourner en arrière, concentrer sa pensée sur un seul objet : *il réfléchit à son avenir.*
réfléchir, *va.* Fléchir de nouveau.
réfléchissant, ante, *adj.* Qui réfléchit la lumière, le son (Phys.).
réfléchissement, *sm.* Action de réfléchir, de répercuter.
réflecteur, *sm* Surface qui réfléchit, qui répercute la lumière, le son. ‖ Appareil en métal poli qui réfléchit la lumière (*fig.*). ‖ *Adj. Miroirs réflecteurs.*


LAMPE AVEC RÉFLECTEUR.

réflectif, ive, *adj.* Qui a la faculté de réfléchir.
réflectivité, *sf.* Caractère de ce qui est réflexe.
reflet, *sm.* Reflexion de la lumière, de la couleur d'un corps sur un autre. ‖ Reproduction affaiblie : *reflet de gloire.* ‖ Réflecteur (VX.).
refléter, *va.* Renvoyer la lumière ou la couleur sur un corps voisin. ‖ Fig. Reproduire d'une façon affaiblie : *refléter l'opinion de qqn.* ‖ **Se refléter**, *vpr.* Être reflété. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.
refleurir, *vn.* Fleurir de nouveau. ‖ Fig. Reprendre un nouvel éclat.
refleurissement, *sm.* Action de refleurir.
réflexe, *adj. 2 g.* Qui se fait par réflexion (Phys.). ‖ *Adj.* et *sm.* Se dit de mouvements nerveux qui se produisent à la suite d'une excitation externe ou interne, sans l'intervention ou malgré l'intervention de la volonté (Physiol.). ‖ Fait avec réflexion (VX.).
réflexibilité, *sf.* Propriété de ce qui peut être réfléchi (Phys.).
réflexible, *adj. 2 g.* Qui peut être réfléchi.
réflexif, ive, *adj.* Qui appartient à la réflexion.
réflexion, *sf.* Phénomène qui a lieu quand un corps renvoie la lumière, répercute le son, la chaleur, etc. ‖ Fig. Acte de l'esprit qui examine ses propres idées. ‖ Pensée qui résulte de cet examen. ‖ Action indirecte (VX.). ‖ SYN. Attention. ‖ CTR. Légèreté.
réflexivement, *adv.* D'une façon réfléchie.
reflot, *sm.* Reflux (VX.).
refluement, *sm.* Action de refluer.
refluer (lat. *refluere, refluxum*, couler en arrière), *vn.* Remonter vers sa source. ‖ Se dit de la mer qui se retire. ‖ Fig. Retourner en sens contraire.
reflux [re-flu], *sm.* Mouvement de la mer qui se retire. ‖ Fig. Retour en sens contraire. ‖ CTR. Flux.
refonçage, *sm.* Action de remettre un fond à un tonneau.
refondation, *sf.* Action de refonder.
refonder, *va.* Fonder de nouveau.
refondeur, *sm.* Celui qui refond.
refondre, *va.* Fondre de nouveau. ‖ Fig. Donner une forme nouvelle, meilleure : *refondre un discours.*
refonte, *sf.* Action de refondre : *refonte des monnaies, d'un ouvrage.*
reforer, *va.* Forer de nouveau.
reforgement, *sm.* Action de reforger.
reforger, *va.* Forger de nouveau.
réformable, *adj. 2 g.* Qui peut être réformé.
réformateur, trice, *adj.* et *s.* Celui, celle qui réforme.
réformation, *sf.* Action de réformer. ‖ Changements apportés à la doctrine chrétienne par les protestants du 16e siècle. V. PROTESTANTISME.
ENCYCL. On a donné le nom de *Réformation* ou *Réforme*, au mouvement religieux dirigé, au 16e siècle par Luther, Calvin et leurs disciples, contre le catholicisme romain, pour substituer à l'autorité des Conciles l'autorité des Écritures, étudiées et interprétées par les croyants. Ce mouvement aboutit à l'établissement de doctrines dont l'ensemble est nommé *Protestantisme*, et qui se propagèrent surtout en Suisse, en Allemagne, en Angleterre et dans les pays scandinaves.
réformatoire, *adj. 2 g.* Relatif à la réformation.
réforme, *sf.* Changement pour améliorer : *la réforme de l'impôt.* ‖ Licenciement de troupes. ‖ **Congé de réforme**, congé donné à un soldat ou à un officier reconnu impropre au service. ‖ Action de mettre des chevaux hors de service. ‖ **Réforme.** V. RÉFORMATION.
ENCYCL. On distingue deux congés de réforme : le 1er accordé pour blessures reçues ou infirmités contractées à l'occasion du service, il comporte une pension ; le 2e accordé à ceux qui sont impropres au service pour des causes étrangères à celui-ci ; il n'entraîne aucune allocation.
réformé, ée, *adj.* Mis de côté comme étant hors de service. ‖ **Religion réformée**, le protestantisme, surtout le calvinisme. ‖ *Smpl.* Les protestants, surtout les calvinistes.
reformer, *va.* Former de nouveau. ‖ **Se reformer**, *vpr.* Être reformé. ‖ Former de nouveau ses rangs (en parlant de troupes).
réformer, *va.* Ramener à la forme primitive : *réformer la discipline d'un couvent.* ‖ Procurer de l'amélioration. ‖ Modifier la rédaction, la forme d'une pièce, d'un écrit. ‖ Retrancher des cadres de l'armée ; déclarer impropre au service.
réformiste, *adj. 2 g.* Relatif à une réforme. ‖ *Sm.* Partisan d'une réforme.
refortifier, *va.* Fortifier de nouveau.
refouillement, *sm.* Action de donner plus de relief à une sculpture.
refouiller, *va.* Fouiller de nouveau. ‖ Creuser de nouveau les parties d'une sculpture.
refoulement, *sm.* Action de refouler. ‖ Résultat de cette action.
refouler, *va.* Fouler de nouveau. ‖ Enfoncer une charge dans un canon. ‖ Fig. Rejeter en arrière, repousser : *refouler une invasion.* ‖ *Vn.* Revenir en arrière.
refouleur, *sm.* Instrument pour refouler.
refouloir, *sm.* Cylindre qui servait autrefois à bourrer un canon.
refourbir, *va.* Fourbir de nouveau.
refournir, *va.* Fournir de nouveau.
refourrer, *va.* Fourrer de nouveau.
réfractaire, *adj. 2 g.* Qui refuse de se soumettre. ‖ Qui résiste à la fusion : *brique réfractaire.* ‖ Fig. Qui est incapable de comprendre quelque chose : *réfractaire aux mathématiques.* ‖ *Sm.* Conscrit qui cherche à se soustraire au service militaire : *la loi punit sévèrement les réfractaires.* ‖ Se disait, sous la Révolution, des prêtres qui avaient refusé de prêter serment à la Constitution civile du clergé.
réfracter, *va.* Produire la réfraction. ‖ **Se réfracter**, *vpr.* Subir la réfraction.
réfracteur, *sm.* Instrument de physique permettant de constater les réfractions.
réfractif, ive, *adj.* Qui produit la réfraction.

réfraction (lat. *refringere*, *refractum*, briser), *sf.* Changement de direction éprouvé par un rayon lumineux qui traverse successivement deux ou plusieurs corps transparents, de densité différente ; *c'est la réfraction qui fait qu'une masse d'eau paraît moins profonde qu'elle n'est réellement ou qu'un bâton plongé dans l'eau semble brisé* (*fig.*). ‖ Indice



RÉFRACTION
(La portion BA du bâton paraît relevée en BA' ; de même, le fond de l'eau paraît relevé d'une quantité égale au quart de la profondeur réelle).

de réfraction, nombre qui indique de combien en passant de l'air dans un corps transparent donné, un rayon lumineux est dévié (Phys.).

réfractoire, *adj. 2 g.* Relatif à la réfraction.

réfractomètre, *sm.* Instrument de physique pour mesurer les indices de réfraction.

refrain, *sm.* Mot ou vers qu'on répète après chacun des couplets d'une chanson. ‖ Fig. Ce qu'on répète à tout propos.

refranchir, *va.* Franchir à nouveau.

réfranger, *va.* Produire la réfraction.

réfrangibilité, *sf.* Propriété de ce qui est susceptible de réfraction (Phys.).

réfrangible, *adj. 2 g.* Susceptible de réfraction.

refrappage ou **refrappement**, *sm.* Action de refrapper les monnaies.

refrapper, *va.* Frapper de nouveau.

refrayer, *va.* Frayer de nouveau.

refrénation, *sf.* Action de refréner.

refrènement, *sm.* État de ce qui est refréné.

refréner, *va.* Soumettre au frein : *refréner ses passions.* ‖ Syn. Réprimer. ‖ Gr. C. Accélérer.

refréquenter, *va.* Fréquenter de nouveau.

réfrigérant, **ante** (lat. *frigus*, froid), *adj.* Qui détermine un refroidissement. ‖ Rafraîchissant. ‖ *Sm.* Remède rafraîchissant. ‖ Vase plein d'eau, pour refroidir et condenser la vapeur d'un alambic (*fig.* V. Alambic). ‖ **Mélange réfrigérant**, mélange de plusieurs substances, dont une au moins est solide et peut se combiner avec les autres, en donnant naissance à un composé liquide, avec abaissement de température. Ex. : *neige* ou *glace pilée* 2 parties, *sel marin* 1 partie ; le sel fait fondre la neige et se dissout dans l'eau de fusion ; abaissement : 20 degrés : *la médecine emploie certains réfrigérants pour abaisser la température du corps en cas de fièvre intense.*

réfrigératif, **ive**, *adj.* Qui a la propriété de rafraîchir.

réfrigération, *sf.* Action d'abaisser la température.

Encycl. La *réfrigération* ayant pour effet d'empêcher la décomposition des corps, on l'utilise industriellement, surtout en Amérique, pour le transport à grande distance des viandes de boucherie, des fruits et des légumes. Elle a également pour effet de détruire momentanément la sensibilité : aussi l'applique-t-on, en chirurgie, au moyen de l'éther, du chlorure d'éthyle, etc., pour certaines opérations superficielles.

réfrigérer, *va.* Produire la réfrigération.

réfringence, *sf.* Propriété des corps réfringents (Phys.).

réfringent, **ente**, *adj.* Qui a la propriété de changer la direction des rayons lumineux (Phys.).

refrire, *va.* Frire de nouveau.

refriser, *va.* et *vn.* Friser de nouveau.

refrissonner, *vn.* Frissonner de nouveau.

refrogné, **ée** ou **renfrogné ée**, *adj.* et *s.* Qui refrogne ; qui est refrogné.

refrognement ou **renfrognement**, *sm.* Action de refrogner, de se refrogner.

refrogner ou **renfrogner**, *va.* Contracter par mauvaise humeur : *refrogner sa mine.* ‖ **Se refrogner**, *vpr* Contracter ses traits par mauvaise humeur.

refroid, *sm.* Opération pour refroidir.

refroidir, *va.* Rendre froid. ‖ Fig. Diminuer l'énergie, le zèle. ‖ *Vn.* Devenir froid. ‖ **Se refroidir**, *vpr.* Devenir froid. ‖ Attraper un refroidissement. ‖ Fig. Devenir moins ardent, moins zélé. ‖ Ctr. Échauffer, réchauffer.

refroidis, *sm.* Culture faite pendant l'année de jachère.

refroidissement, *sm.* Diminution de chaleur. ‖ Maladie causée par le passage brusque de la chaleur au froid. ‖ Affaiblissement de l'ardeur, du zèle, de l'affection.

Encycl. Les *refroidissements* graves peuvent déterminer la *pleurésie*, la *fluxion de poitrine*, etc. Lorsqu'on a très chaud, qu'on est en sueur, il ne faut pas se tenir immobile dans un endroit frais, ou dans un courant d'air, descendre à la cave, se baigner dans l'eau froide et surtout il ne faut pas boire de l'eau froide. Si l'on est pris d'un *refroidissement*, on se couchera immédiatement et l'on cherchera à produire, par des infusions chaudes, une transpiration abondante. Il faudra d'ailleurs faire appeler aussitôt le médecin.

Le cheval est particulièrement sujet aux *refroidissements* qui lui donnent des coliques, des fluxions de poitrine, etc. Un bon charretier ne fait jamais boire d'eau trop froide à son cheval, et il le couvre pendant les arrêts.

refroidisseur, *sm.* Vase où l'on refroidit quelque chose.

refrotter, *va.* Frotter de nouveau.

refuge, *sm.* Lieu où l'on se retire pour se mettre en sûreté. ‖ Maison d'asile pour les indigents. ‖ Terre-plein pour les piétons au milieu d'une place, d'un boulevard. ‖ Fig. Personne à laquelle on a recours. ‖ Ressource, prétexte qu'on allègue. ‖ Syn. Asile, retraite.

réfugié, **ée**, *s.* Celui, celle qui a cherché un refuge dans un pays étranger. ‖ Se dit surtout des protestants chassés de France en 1685 par la révocation de l'édit de Nantes.

Encycl. Les réfugiés politiques, sauf ceux qui ont attenté à la vie d'un souverain, ont droit d'asile dans les États étrangers au leur ; les autorités de leur pays ne peuvent en aucun cas demander leur extradition.

réfugier (se), *vpr.* Se retirer en un lieu pour se mettre en sûreté. ‖ Fig. Avoir recours à.

refuglum peccatorum (mots lat. signif. *refuge des pécheurs*), *sm.* Se dit, par plaisanterie, d'une société mal composée.

refui, *sm.* Retraite d'une bête.

refuir, *vn.* Se dit d'un cerf qui revient sur ses pas pour tromper le chasseur.

refuite, *sf.* Nouvelle fuite. ‖ Ruse de la bête qui refuit ; trajet qu'elle parcourt. ‖ Fig. Lenteurs voulues, pour tromper les gens.

réfulgent, **ente**, *adj.* Qui jette de l'éclat.

refumer, *va.* Mettre du fumier nouveau.

refus, *sm.* Action de refuser ce qui est demandé. ‖ Action de ne pas accepter ce qui est offert. ‖ Ctr. Assentiment, adhésion.

refusable, *adj. 2 g.* Qui peut être refusé.

refuser, *va.* Ne pas accepter, rejeter une offre, une demande, un candidat. ‖ **Se refuser**, *vpr.* Être refusé. ‖ Se priver de : *se refuser le nécessaire.* ‖ Se refuser à, ne pas vouloir. ‖ Ctr. Accepter, accorder, agréer, consentir, offrir, admettre.

refuseur, **euse**, *s.* Celui, celle qui refuse.

réfusion, *sf.* Action de répandre.

réfutable, *adj. 2 g.* Qui peut être réfuté.

réfutateur, *sm.* Celui qui réfute.

réfutatif, **ive**, *adj.* Qui peut réfuter.

réfutation, *sf.* Action de réfuter ; discours, écrit par lequel on réfute. ‖ Partie d'un discours dans laquelle on répond aux objections de l'adversaire.

réfutatoire, *adj. 2 g.* Qui contient une réfutation.

réfuter, *va.* Combattre victorieusement les arguments de quelqu'un. ‖ **Se réfuter**, *vpr.* Être réfuté.

regabeler, *vn.* Frapper d'un nouvel impôt. ‖ Chercher des difficultés (vx.).

regagnable, *adj. 2 g.* Qui peut être regagné.

regagner, *va.* Gagner ce qu'on avait perdu. ‖ Atteindre de nouveau : *regagner la rive.* ‖ **Se regagner**, *vpr.* Être regagné.

regagnon, *sm.* Variété de froment.

regaillardir, *va.* V. Ragaillardir.

regain, *sm.* Herbe qui repousse dans une prairie après qu'elle a été fauchée. ‖ Fig. Retour de fraîcheur, de vigueur (Fam.).

regainable, *adj. 2 g.* Où l'on peut faire un regain.

régal, *sm.* Grand repas. ‖ Mets que l'on mange avec plaisir. ‖ Fig. Grand plaisir.

régalade, *sf.* Action de régaler. ‖ **Boire à la régalade**, boire en versant la boisson dans la bouche sans que le vase touche les lèvres. ‖ Feu clair et vif.

régalage, *sm.* Action d'étendre les terres d'un remblai.

régalant, **ante**, *adj.* Qui régale, qui divertit.

régale (lat. *regalis*, royal), *sf.* Droit inhérent à la royauté. ‖ Droit qu'avaient les rois de France de percevoir les revenus d'un évêché, d'une abbaye, et de pourvoir aux bénéfices simples d'un diocèse pendant la vacance du siège.

Encycl. On distinguait la *régale temporelle* et la *régale spirituelle* ; la première concernait la perception des revenus ; la seconde était le droit de nommer, pendant la vacance, aux chapelles, aux prébendes et à tous les bénéfices autres que les cures.

La *régale* (*spirituelle*) fut l'occasion de vifs débats entre Louis XIV et Innocent XI en 1682 ; elle amena la célèbre Déclaration de 1682.

régale, *sf.* Un des jeux de l'orgue. ‖ Sorte d'épinette.

régale, *adj. f.* **Eau régale**, liquide jaune rougeâtre formé d'un mélange, par parties égales, d'acide chlorhydrique et d'acide azotique. On l'appelle *régale* parce qu'elle dissout l'or (*le roi des métaux*) et le platine, que n'attaquent pas les acides séparés.

régalement, *sm.* Travail pour aplanir un terrain. ‖ Répartition proportionnelle d'une taxe (vx.).

régaler, *va.* Donner un régal. ‖ **Se régaler**, *vpr.* Faire un bon repas.

régaler, *va.* Rendre égal, aplanir un terrain.

régaleur, *sm.* Celui qui aplanit un terrain.

régalien, **ienne** (lat. *regalis*, royal), *adj.* Qui appartient à la royauté : *droits régaliens.*

régalin, **ine**, *adj.* Relatif à l'eau régale.

régalis, *sm.* Place où le chevreuil a gratté du pied.

régalisation, *sf.* Action de l'eau régale.

régaliste, *sm.* Celui qui était pourvu par le roi de France d'un bénéfice vacant en régale.

regalonner, *va.* Mettre de nouveaux galons.

regard, *sm.* Action de considérer par les yeux ou par l'esprit. ‖ Situation de deux choses en face l'une de l'autre. ‖ Ouverture pour voir dans un conduit, un égout, dans un aqueduc. ‖ **En regard**, *loc. adv.* Vis-à-vis. ‖ **Au regard de**, *loc. prép.* Si l'on considère.

regardable, *adj. 2 g.* Qui peut être regardé.

regardant, **ante**, *s.* Celui, celle qui regarde. ‖ Celui, celle qui ménage trop la dépense. ‖ Se dit des animaux dont la tête seule est représentée (Blas.).

regarder, *va.* Chercher à voir, jeter la vue sur. ‖ Être vis-à-vis de : *maison qui regarde le midi.* ‖ Donner son attention, considérer. ‖ Avoir rapport à, concerner : *mêlez-vous de ce qui vous regarde.* ‖ *Vn.* **Y regarder**, ménager trop la dépense. ‖ **Y regarder à deux fois**, prendre garde à ce qu'on veut dire ou faire. ‖ **Se regarder**, *vpr.* Diriger ses regards sur soi. ‖ Se considérer comme.

regardeur, *sm.* Celui qui regarde.

regarnir, *va.* Garnir de nouveau.

régates, *sfpl.* Courses, joutes de bateaux.

régayer, *va.* Égayer de nouveau.

regayoir, *sm.* Peigne pour nettoyer la filasse.

regazonnement, *sm.* Action de regazonner : *regazonnement des montagnes.*

regazonner, *va.* Gazonner de nouveau.

regazouiller, *vn.* Gazouiller de nouveau.

regel, *sm.* Gelée qui suit le dégel. ‖ Nom donné en physique à la soudure qui se fait entre deux morceaux de glace quand on les presse l'un contre l'autre.

regeler, *va.* et *vn.* Geler de nouveau. ‖ *V. imp. Il regèle.*

régence (lat. *regere*, gouverner), *sf.* Action de régir, de gouverner. ‖ Gouvernement établi pendant l'absence ou la minorité d'un souverain : *régence d'Anne d'Autriche.* ‖ Titre, dignité de régent. ‖ Temps que dure une régence. ‖ Nom de quelques États musulmans vassaux de la Turquie : *régence de Tripoli.* ‖ Fonctions de régent dans un collège.

Encycl. Les plus célèbres régences sont celles de Blanche de Castille pour Louis IX ; de Catherine de Médicis pour Charles IX ; de Marie de Médicis pour Louis XIII ; d'Anne d'Autriche pour Louis XIV ; du duc d'Orléans pour Louis XV. Souvent on désigne cette dernière par le simple nom de : *Régence.*

On dit : *style Régence, mœurs Régence*, pour caractériser le style particulier ou les mœurs

frivoles mis à la mode pendant la minorité de Louis XV.

régénérateur, trice, *s.* et *adj.* Qui régénère.

régénératif, ive, *adj.* Qui a la vertu de régénérer.

régénération, *sf.* Reproduction, rétablissement de ce qui était détruit : *régénération des chairs* (Méd...). ‖ Fig. Changement en bien : *régénération des mœurs*. ‖ **La régénération** en Jesus-Christ, le baptême Théol.).

régénérer, *va.* Reproduire, rétablir ce qui était détruit. ‖ Rendre meilleur : *régénérer la société*. ‖ Gr. C. Accélérer.

régénérescence, *sf.* Transformation de ce qui est régénéré.

Regensburg, nom allemand de Ratisbonne. V. Ratisbonne.

régent, ente, *adj.* et *s.* Qui régit, qui gouverne pendant l'absence ou la minorité d'un souverain. ‖ Se dit surtout du duc d'Orléans, régent durant la minorité de Louis XV. ‖ *Sm.* Professeur d'un petit collège : *régent de quatrième* (vx.). ‖ **Régent de la Banque de France**, titre de chacun des membres du conseil de la Banque de France. ‖ Nom d'un diamant célèbre acheté par le Régent (au musée du Louvre) (*fig.* V. Diamant).

régentation, *sf.* Action de régenter.

régenter, *vn.* Enseigner à titre de régent (vx.). ‖ *Va.* Chercher à dominer.

régentin, ine, *adj.* Qui se plaît à régenter.

Regent's Park, l'un des parcs de Londres.

regermer, *vn.* Germer de nouveau.

regeste, *sm.* Répertoire chronologique.

Reggio, nom de 2 villes d'Italie, l'une dans l'Émilie, l'autre dans la Calabre. ‖ Duché créé par Napoléon pour le maréchal Oudinot.

régicide (lat. *rex, regis*, roi ; *cædere*, tuer), *sm.* Assassinat d'un roi. ‖ Celui qui a tué ou voulu tuer un roi : *Jean Châtel, Ravaillac, Damiens sont les plus fameux régicides*. ‖ Nom donné sous la Restauration aux conventionnels qui votèrent la mort de Louis XVI. ‖ *Adj. 2 g.* Qui pousse à l'assassinat d'un roi : *doctrines régicides*.

régie, *sf.* Administration de biens pour le compte d'un autre. ‖ Administration directe de ses biens faite par un État, une ville. ‖ Administration des contributions indirectes : *tabac de la régie*. ‖ Bureaux de cette administration. ‖ **Travaux en régie**, travaux que l'État ou une administration publique fait exécuter à son compte, sous la surveillance de ses agents.

Régille (Lac), lac de l'Italie ancienne (Latium), près duquel les Romains vainquirent les Latins, en 496 av. J.-C.

regimbement, *sm.* Action de regimber.

regimber, *vn.* Lancer des ruades. ‖ Fig. Refuser l'obéissance.

régime (lat. *regimen*, gouvernement), *sm.* Manière réglée de vivre, de se nourrir, de se soigner, etc. : *suivre un régime*. ‖ Ensemble de règlements : *régime d'un hôpital, d'une prison*. ‖ Système de gouvernement : *régime républicain, monarchique*. ‖ **Ancien régime**, système de gouvernement de la France avant 1789. ‖ Règles d'après lesquelles est contracté un mariage ° en ce qui concerne la propriété, la jouissance et l'administration des biens : *régime dotal*. V. Communauté, Acquêts, Dotal, Séparation de biens. ‖ Mot qui dépend d'un autre mot : *régime direct* (Gram.). ‖ Grosse grappe : *régime de dattes, de bananes*. ‖ Manière dont se fait l'écoulement d'un cours d'eau : *régime de la Loire*.

régiment, *sm.* Corps de troupes composé d'un certain nombre de bataillons ou d'escadrons. V. Armée. ‖ Fig. Multitude.

Encycl. En France, un régiment est organisé ainsi qu'il suit :

Infanterie. — **La réunion de quelques hommes, six à dix, forme une *escouade***, commandée par un *caporal*. Deux escouades forment une *demi-section*, commandée par un *sergent* ; deux demi-sections forment une *section*. Quatre escouades forment une *section*, commandée par un *lieutenant*, un *sous-lieutenant*, un *adjudant* ou un *sergent-major*. Deux sections constituent un *peloton* et deux pelotons une *compagnie* ayant pour chef un *capitaine*. Quatre compagnies forment le *bataillon* à la tête duquel se trouve le *commandant* ou *chef de bataillon*, assisté d'un *capitaine adjudant-major*. Trois ou quatre bataillons forment le *régiment* sous le commandement du *colonel*, assisté du *lieutenant-colonel*.

Un officier est chargé de l'administration du régiment, c'est le *commandant-major* qui a sous ses ordres l'*officier d'habillement* et l'*officier trésorier*.

En temps de paix, le régiment d'infanterie comprend environ 1 500 hommes : en temps de guerre, il peut être composé de près de 4 000 hommes.

Cavalerie. — Dix cavaliers forment une *escouade* commandée par un *brigadier*. Trois escouades forment un *peloton*, sous le commandement d'un *lieutenant* ou d'un *sous-lieutenant*, secondé par un *maréchal-des-logis*. Quatre pelotons constituent un *escadron*, commandé par un *capitaine*. Deux escadrons ont à leur tête un *chef d'escadrons* ou *commandant*. Cinq escadrons composent le *régiment*, commandé par le *colonel*, assisté du *lieutenant-colonel*.

Le cinquième escadron est placé sous l'autorité du *commandant-major* chargé de l'administration du régiment.

En temps de paix, un régiment de cavalerie a 700 cavaliers environ ; en temps de guerre, il comprend environ 800 hommes.

Artillerie. — Une *pièce* d'artillerie est manœuvrée par six artilleurs, appelés les *servants* de la pièce, et commandés par un *adjudant*, un *maréchal-des-logis-chef* ou un *maréchal-des-logis*. Deux pièces forment une *section*, commandée par un *lieutenant* ou un *sous-lieutenant*. Trois sections forment une *batterie* ayant pour chef un *capitaine*. Trois batteries sont placées sous l'autorité d'un *chef d'escadrons* ou *commandant*. Il y a six commandants pour les douze batteries du régiment d'artillerie commandé par le *colonel* assisté d'un *lieutenant-colonel*.

Parmi les commandants, il y a le *commandant-major* chargé spécialement de la partie administrative du régiment.

En temps de paix, un régiment d'artillerie a environ 1 200 hommes, et en temps de guerre 2 000 hommes.

régimentaire, *adj. 2 g.* Qui est relatif, qui appartient au régiment. ‖ **École régimentaire**, école où l'on instruit les illettrés d'un régiment.

reginglette, *sf.* Piège à prendre les oiseaux, fait avec des baguettes flexibles.

région (lat. *regio, regionis*), *sf.* Grande étendue de pays. ‖ Lieu déterminé : classe d'individus. ‖ Syn. Contrée.

régional, ale, *adj.* Qui s'étend à une région territoriale : *concours régionaux*. V. Concours.

régionalisme, *sm.* Esprit régional.

Encycl. On appelle *régionalisme* une doctrine qui voudrait ressusciter dans les chefs-lieux des grandes provinces naturelles une activité indépendante de la capitale.

régionalité, *sf.* Caractère de ce qui est régional.

régionnaire, *adj. 2 g.* Relatif à une région déterminée.

régir, *va.* Diriger, conduire, gouverner. ‖ Avoir pour régime, pour complément (Gram.). ‖ Syn. Administrer, gouverner.

Régis Saint François, jésuite français (1595-1640). Fête le 16 juin.

régisseur, *sm.* Celui qui régit, qui administre une propriété, un domaine, un théâtre.

registre, *sm.* Livre, cahier relié sur lequel on inscrit des actes, on prend des notes, etc. : *registres de l'état civil*. ‖ Bâtons que tire un organiste pour se servir des différents jeux d'un orgue. ‖ Ouverture d'un fourneau pour régler la chaleur. ‖ Correspondance des lignes des deux pages d'un feuillet (Impr.). ‖ Étendue d'une voix, d'un instrument.

registrer, *va.* Enregistrer (vx.).

regître, *sm.* V. Registre.

regîtrer, *va.* V. Registrer.

réglage, *sm.* Action de régler.

règle, *sf.* Instrument long et droit pour tirer des lignes droites. ‖ Fig. Ce qui sert à diriger, à conduire : *règle de conduite, règles d'un jeu*. ‖ Bon ordre. ‖ Exemple à suivre. ‖ **Être en règle**, avoir fait ce qu'on devait faire. ‖ Discipline d'une communauté religieuse. ‖ **Les quatre règles**, se dit des principales opérations de l'arithmétique (addition, soustraction, multiplication et division). ‖ Se dit dans l'art dramatique du principe des trois unités °. ‖ *Sfpl.* Principes d'une science, d'un art. ‖ Écoulement sanguin mensuel (Physiol.). ‖ Syn. Époques (Méd.). ‖ Règle à calcul, règle graduée creusée d'une rainure dans laquelle peut glisser une réglette également graduée. Par un simple déplacement de cette réglette, on trouve immédiatement le résultat de la multiplication ou de la division de deux nombres n'ayant pas plus de trois chiffres.

réglé, ée, *adj.* Couvert de lignes droites parallèles : *papier réglé*. ‖ Fixé d'avance et régulier : *correspondance réglée*. ‖ Gouverné, conduit avec sagesse : *conduite réglée*. ‖ **Surfaces réglées, surfaces engendrées par une** ligne qui se déplace dans l'espace (Géom.).

règlement, *sm.* Action de régler. ‖ Ensemble de règles, d'ordonnances, de statuts. ‖ **Règlement de comptes**, action de régler, d'arrêter un compte, de le solder.

règlement, *adv.* D'une manière réglée.

règlementaire, *adj. 2 g.* Qui concerne le règlement. ‖ Conforme au règlement.

règlementairement, *adv.* D'une manière réglementaire.

règlementarisme, *sm.* Abus de la réglementation.

règlementateur, *sm.* Celui qui réglementait.

règlementation, *sf.* Action de réglementer.

règlementer, *va.* Soumettre à des règlements ; faire des règlements.

régler, *va.* Tracer des lignes parallèles avec une règle. ‖ Fig. Diriger, conduire d'après des règles. ‖ Déterminer d'avance : *régler l'ordre d'une cérémonie*. ‖ **Régler une pendule, une machine**, la mettre en état de marcher régulièrement. ‖ **Régler un compte**, un mémoire, l'établir, le vérifier, le faire modifier au besoin. ‖ Payer un mémoire, un compte. ‖ Servir de modèle : *votre exemple réglera notre conduite*. ‖ **Se régler**, *vpr.* Être réglé. ‖ Prendre pour modèle : *réglez-vous sur les honnêtes gens*. ‖ Gr. C. Accélérer.

réglet, *sm.* Petite moulure étroite Arch. (*fig.* V. Moulures). ‖ Filet (Impr.). ‖ Règle de menuisier.

Réglisse.

réglette, *sf.* Petite règle. ‖ Instrument de précision utilisé, dans l'armée française, pour le pointage des pièces de canon de campagne de 75 millim.

régleur, euse, *s.* Celui, celle qui règle du papier.

réglisse, *sf.* Plante de la famille des légumineuses, dont la racine est utilisée en médecine (*fig.*...). ‖ Jus de réglisse, suc que l'on extrait de la racine de la réglisse et qui sert à sucrer les tisanes ou à fabriquer des pâtes contre la toux.

réglisser (se), *vpr.* Se glisser de nouveau.

régloir, *sm.* Petite règle de cirier.

réglure, *sf.* Manière de régler du papier.

régnant, ante, *adj.* Qui règne actuellement. ‖ Fig. Qui domine actuellement : *mode régnante*.

Regnard (Jean-François), poète comique français (*fig.*) (1655-1709), auteur du *Joueur*, du

Regnard.

Distrait, du *Légataire universel*, des *Folies amoureuses*, etc.

Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, homme politique français (1761-1819). ‖ Son fils, Auguste, maréchal de France (1794-1870).

Regnault Baron, peintre français (1754-1829), auteur de l'*Éducation d'Achille*, d'*Alexandre et Diogène*.

Regnault (Victor), chimiste et physicien français (1810-1878). ‖ Son fils, Henri, peintre, tué à Buzenval (1843-1871), auteur de l'*Exécution sans Jugement sous les Rois maures* (*fig.*), de *Judith et Holopherne*.

règne, *sm.* Gouvernement d'un roi, d'un prince souverain. ‖ Fig. Domination, influence prépondérante : *le règne de la loi.* ‖ Règnes de la nature, grandes divisions des êtres : *le règne animal, le règne végétal, le règne minéral.*

HENRI REGNAULT.
L'Exécution sans Jugement sous les Rois maures (Musée du Louvre).

régner, *vn.* Être roi, gouverner un État. ‖ Fig. Dominer, avoir une influence prépondérante. ‖ Durer un certain temps. ‖ S'étendre sur une certaine étendue : *les vents alizés règnent sur l'Océan.* ‖ Gn. C. ACCELERER.

régnicole [règ-ni-kol'] (lat. *regnum*, royaume : *colere*, habiter), *sm.* Habitant d'un royaume, d'un pays.

Régnier (MATHURIN), poète français (1573-1613) (*fig.*), auteur de *Satires* et d'*Épîtres*.

Régnier (CLAUDE-AMBROISE), duc de Massa, homme d'État français (1736-1814).

Régnier (ADOLPHE), philologue et orientaliste français (1804-1884).

Regnier, comédien français (1807-1885).

MATHURIN REGNIER.

Régnier-Desmarais, littérateur et grammairien français (1632-1713).

regommer, *va.* Gommer de nouveau.

regonflement, *sm.* Action de regonfler.

regonfler, *va.* Gonfler de nouveau.

regorgeant, ante, *adj.* Qui regorge.

regorgement, *sm.* Action de regorger.

regorger, *vn.* S'épancher hors des limites (en parlant d'un liquide). ‖ Fig. Avoir en grande abondance : *regorger de biens.*

regouler, *va.* Repousser avec des paroles dures (VX.).

regoûter, *va.* Goûter de nouveau.

regradiller, *va.* Friser au fer chaud.

regrat, *sm.* Action de revendre des menues denrées, des restes. ‖ Lieu où l'on vendait le sel au détail.

regrattage, *sm.* Action de regratter.

regratter, *va.* Gratter de nouveau. ‖ Râcler les murs pour les rendre propres. ‖ Retoucher une gravure avec le burin.

regratter, *vn.* Faire des profits en revendant : faire des réductions sur les plus petits articles d'un compte de dépense.

regratterie, *sf.* Commerce de regrattier.

regrattier, ière, *s.* Celui, celle qui fait le regrat, qui revend de menues denrées. ‖ Celui qui fait des réductions sur tous les comptes.

regraver, *va.* Graver de nouveau.

regravir, *va.* Gravir de nouveau.

regréer, *va.* Réparer le gréement d'un navire (Mar.).

regreffer, *va.* Greffer de nouveau.

regrès, *sm.* Droit de résilier une cession, une vente.

régressif, ive, *adj.* Qui va en arrière. ‖ COBR. Progressif.

régression, *sf.* Marche en arrière. ‖ Reprise, à la fin d'une phrase, des mots qui se trouvent au commencement. ‖ Rétrogradation des tissus anatomiques vers un état par lequel ils avaient déjà passé (Physiol.).

régressivement, *adv.* D'une façon régressive.

regret, *sm.* Chagrin que l'on éprouve pour avoir perdu ou pour n'avoir pas eu qqe chose : *emporter les regrets de tous ses amis.* ‖ Déplaisir causé par une faute, par une omission : *exprimer ses regrets.* ‖ SYN. Remords, repentir. ‖ Déplaisir, plainte en général. ‖ **A regret**, *loc. adv.* Avec répugnance. ‖ *Pl.* Coups de cloche intermittents pendant un enterrement.

regrettable, *adj. 2 g.* Qui mérite des regrets. ‖ Qu'on doit désapprouver : *parole regrettable.*

regretter, *va.* Avoir des regrets : *regretter une perte, une faute.*

regretteur, sm. Celui qui regrette.

regriffer, *va* Griffer de nouveau.

regriffonner, *va.* Griffonner de nouveau.

regrignes, *smpl.* Résidus de la graisse de porc dont on a retiré le saindoux.

regriller, *va.* Griller de nouveau.

regrimper, *vn.* Grimper de nouveau.

regronder, *va.* Gronder de nouveau.

regros, *sm.* Écorce pour faire le tan.

regsuérir, *va.* Guérir de nouveau.

reguinder, *va.* Guinder de nouveau.

régularisation, *sf.* Action de régulariser.

régulariser, *va.* Rendre régulier. ‖ Se régulariser, *vpr.* Devenir régulier.

régularité, *sf.* Caractère de ce qui est régulier. ‖ Conformité à un ordre, à des règles.

régulateur, trice, *adj.* Qui règle, qui régularise. ‖ *Sm.* Appareil servant à régler la marche d'une machine (*fig.* V. MACHINE).

ENCYCL. Les régulateurs d'une machine à vapeur sont : le *volant** et le *régulateur à force centrifuge**. Ce dernier est formé de deux boules pesantes articulées à l'extrémité d'un axe de rotation. Si la machine a une tendance à aller plus vite (diminution des résistances), les boules s'écartent davantage de l'axe, et, par un système de leviers, actionnent le robinet d'admission de la vapeur dans le cylindre. Ce robinet se ferme un peu et la machine reprend sa vitesse normale. C'est le contraire si la vitesse de la machine tend à décroître : les deux boules se rapprochent de l'axe et ouvrent plus largement le robinet d'admission.

régulation, *sf.* Action régulatrice.

régule (lat. *regulus*, petit roi), *sm.* Nom donné anciennement aux substances métalliques non ductiles (Alchimie). ‖ Petit roi. ‖ Autre nom du roitelet.

ENCYCL. Les principaux régules étaient : le *régule d'antimoine*, le *régule de Vénus* (antimoine et cuivre) et le *régule jovial* (antimoine et étain).

Les alchimistes avaient donné le nom de régule à certains alliages, parce qu'ils croyaient pouvoir trouver l'or, métal royal, au fond de leurs creusets.

régulier, ière, *adj.* Conforme à la règle ; soumis à des règles. ‖ Dont les proportions sont justes, artistiques : *édifice régulier.* ‖ Très exact, ponctuel : *employé régulier.* ‖ Se dit des ordres religieux soumis à des règles, par opposition au clergé *séculier.* ‖ Se dit, en géométrie, des figures qui ont les angles égaux. ‖ Verbe régulier, celui qui forme ses temps d'après les règles générales (Gram.). ‖ GTR. Anormal, irrégulier.

régulièrement, *adv.* D'une manière régulière.

régulin, ine, *adj.* Relatif aux régules (Chim.).

Régulus, général romain, célèbre par son héroïsme. Après avoir vaincu les Carthaginois il fut à son tour vaincu et pris. Envoyé à Rome pour proposer un échange de prisonniers, il déconseilla cet échange, revint à Carthage et périt, dit-on, dans les supplices (255 av. J.-C.).

régurgitation, *sf.* Vomiturition de glaires ou d'aliments (Méd.).

régurgiter, *va.* Opérer la régurgitation.

réhabilitable, *adj. 2 g.* Qui peut être réhabilité.

réhabilitation, *sf.* Action de réhabiliter, de rétablir dans tous ses droits celui qui les avait perdus : *obtenir sa réhabilitation.*

ENCYCL. Celui qui a été condamné à une peine afflictive ou infamante, ou à une peine correctionnelle, peut obtenir sa réhabilitation si, après l'expiration de sa peine, il a laissé s'écouler, depuis sa libération, certains délais d'épreuve : cinq ans pour tout condamné à une peine criminelle, trois ans pour tout condamné à une peine correctionnelle ; s'il a résidé pendant cinq ans à la suite d'une peine criminelle ou pendant trois ans à la suite d'une peine correctionnelle dans le même arrondissement et pendant les deux dernières années dans la même commune, s'il a payé les frais de justice, amendes, etc. La demande de réhabilitation doit être faite au procureur de la République de l'arrondissement ; celui-ci procède à une enquête sur la conduite et les moyens d'existence du demandeur ; la cour d'appel donne ensuite son avis. Cet avis est transmis au Président de la République qui statue définitivement.

Le failli peut obtenir sa *réhabilitation* s'il a acquitté intégralement toutes ses dettes et s'il n'a pas été condamné pour banqueroute frauduleuse, vol, escroquerie, etc.

réhabiliter, *va.* Rétablir dans tous ses droits et prérogatives celui qui les avait perdus. ‖ Rétablir dans l'estime d'autrui. ‖ Se réhabiliter, *vpr.* Rentrer dans ses droits, recouvrer l'honneur, la considération.

réhabitable, *adj. 2 g.* Qui peut être réhabité.

réhabiter, *va.* et *vn.* Habiter de nouveau.

réhabituer, *va.* Faire reprendre une habitude perdue. ‖ Se réhabituer, *vpr.* Reprendre une ancienne habitude.

rehacher, *va.* Hacher de nouveau.

rehanter, *va.* Hanter de nouveau.

harceler, *va.* Harceler de nouveau.

rehasarder, *va.* Hasarder de nouveau.

rehaussage, *sm.* Action de faire des rehauts.

rehaussement, *sm.* Action de rehausser.

rehausser, *va.* Hausser davantage : *rehausser un mur.* ‖ Fig. Faire paraître, faire valoir : *rehausser le mérite de quelqu'un.* ‖ Se rehausser, *vpr.* Gagner en valeur, en mérite. ‖ CTR. Avilir, déprécier.

rehaut, *sm.* Retouche pour faire ressortir des figures (Peint.).

rehisser, *va.* Hisser de nouveau.

Reicha, compositeur tchèque (1770-1836).

Reichenberg, v. d'Autriche (Bohême), 35 000 hab.

Reichshoffen, com. d'Alsace* ; sanglante bataille entre les Français et les Allemands (6 août 1870) : charge célèbre de cuirassiers.

Reichsrath (mot all. signif. *conseil de l'empire*), *sm.* Le parlement autrichien, composé de 425 membres élus par les 5 classes d'électeurs.

Reichstadt, v. d'Autriche (Bohême), érigée en duché en 1815 pour le fils de Napoléon Ier. ‖ Duc de Reichstadt. V. NAPOLÉON II.

Reichstag, *sm.* Le parlement de l'empire d'Allemagne ; élu au suffrage universel. V. ALLEMAGNE.

Reid (THOMAS), philosophe écossais (1710-1796), auteur des *Recherches sur l'entendement humain d'après les principes du sens commun.*

Reid (THOMAS Mayne-), romancier anglais (1818-1883), auteur de nombreux romans d'aventures.

Reignier, chl.c.(St-Julien), Hte-Savoie, 1800 h.

Reikiavik, capitale de l'Islande, 3 000 hab., port de commerce.

Reil, médecin allemand (1759-1813).

Reillanne, chl. c. (Forcalquier), Basses-Alpes, 1 300 hab.

Reille (Comte), maréchal de France (1775-1860).

reillère, *sf.* Conduit qui amène l'eau à la roue d'un moulin.

réimportation, *sf.* Action de réimporter.

réimporter, *va.* Importer de nouveau

réimportuner, *va.* Importuner de nouveau.
réimposable, *adj. 2 g.* Que l'on peut remposer.
réimposer, *va.* Établir un nouvel impôt. ‖ Imposer de nouveau une feuille (Impr.).
réimposition, *sf.* Action de remposer. ‖ Nouvelle imposition d'une feuille (Impr.).
réimpression, *sf.* Action de réimprimer.
réimprimer, *va.* Imprimer de nouveau.
réimputer, *va.* Imputer de nouveau.
Reims, chl. a. (Marne, 108 400 hab., à 160 kil. de Paris *fig.*). Archevêché. Magnifique cathédrale dans laquelle se faisaient sacrer les rois de France. Centre de filature et de tissage de laines. Fabrication de vins de Champagne. Biscuits, pains d'épice. Verreries. ‖ Hab. *Rémois.*

ARMES DE REIMS.

rein (lat. *ren, renis*, *sm.* Chacune des deux glandes qui sécrètent l'urine *fig.*). ‖ *Sept.* Le bas de l'épine dorsale, les lombes. ‖ Les parties d'une voûte entre la portée et le sommet Arch.).
ENCYCL. Les deux reins pèsent de 140 à 170 gr. chacun. Il y passe environ trois litres de sang par heure. C'est par les reins que sont éliminés, sous forme d'urée et d'acide urique, les déchets de la nutrition des organes qui ne peuvent rester dans le sang sans provoquer des troubles graves. On rend en 24 heures de 1 500 à 1 800 gr. d'urine contenant de 25 à 30 gr. d'urée suivant la richesse en viande de l'alimentation.

Substance tubuleuse.
Bassinet. Substance corticale.
Veine rénale.
Artère rénale
Rein
REINS.

réincarcération, *sf.* Nouvelle incarcération.
réincarcérer, *va.* Incarcérer de nouveau.
réincarnation, *sf.* Nouvelle incarnation.
réinciser, *va.* Inciser de nouveau.
réincorporer, *va.* Incorporer de nouveau.
Reine (Sainte), martyre gauloise (3e s.). Fête le 7 septembre.
reine (lat. *regina*), *sf.* Femme d'un roi ; souveraine d'un État. ‖ Fig. Celle qui l'emporte sur les autres : *reine d'un bal.* ‖ Femelle unique d'un essaim d'abeilles. ‖ Pièce du jeu d'échecs. ‖ **Port de reine**, démarche majestueuse. ‖ **Reine des prés**, belle plante de jardin. ‖ **Reine des vergers**, variété de pêches. ‖ **Reine de mai**, variété de pomme de terre.
Reine-Charlotte (Archipel de la), groupe d'îles de l'océan Atlantique (Canada).
reine-Claude, *sf.* Espèce de prune très estimée. ‖ *Plur.* des *reines-Claude.*
reine-marguerite, *sf.* Plante de jardins de la famille des composées (*fig.*). ‖ *Plur.* des *reines-marguerites.*
reinette ou **rainette**, *sf.* Sorte de pomme très estimée.
Reinhard, théologien protestant allemand (1765-1812).
Reinhold, philosophe allemand (1758-1823).
réinhumation, *sf.* Nouvelle inhumation.
réinhumer, *va.* Inhumer à nouveau.
réinjurier, *va.* Injurier de nouveau.
réinscription, *sf.* Action de réinscrire.
réinscrire, *va.* Inscrire de nouveau.
réinstallation, *sf.* Action de réinstaller.
réinstaller, *va.* Installer de nouveau.
reinsurger se, *vpr.* S'insurger de nouveau.
reinté, ée, *adj.* Qui a les reins solides.
réintégrable, *adj. 2 g.* Qui peut être réintégré.
réintégrande, *sf.* Action possessoire par laquelle qqn demande à être rétabli dans la jouissance d'un bien dont il avait été dépossédé par force (Jurisp.).

REINE-MARGUERITE.

réintégration, *sf.* Action de réintégrer.
réintégrer, *va.* Remettre qqn en possession de qque chose. ‖ Faire rentrer en sa possession : *réintégrer sa couronne ; faire réintégrer des meubles* (vx.). ‖ Intégrer de nouveau (Math.). ‖ Rentrer dans : *réintégrer son domicile.* ‖ CTR. Déposséder. ‖ GR. C. ACCELERER.
réinterpréter, *va.* Interpréter de nouveau.
réinterroger, *va.* Interroger de nouveau.
réintroduction, *sf.* Nouvelle introduction.
réintroduire, *va.* Introduire de nouveau.
réinventer, *va.* Inventer de nouveau.
réinvention, *sf.* Action de réinventer.
réinvitation, *sf.* Nouvelle invitation.
réinviter, *va.* Inviter de nouveau.
reis (arabe *rais*, chef), *sm.* Titre de certains officiers ou dignitaires turcs. ‖ **Reis-effendi**, ministre des Affaires étrangères de la Porte. ‖ Monnaie de compte valant 0 fr. 0055 au Portugal et 0 fr. 0027 au Brésil. Le milreis (1 000 reis) portugais vaut 5 fr. 60 et le milreis brésilien 2 fr. 60 au pair.
Reiset (ANTOINE de), général français (1755-1836).
Reiske, philologue allemand (1716-1774).
réitérable, *adj. 2 g.* Qui peut être réitéré.
réitérateur, trice, *adj.* Qui réitère.
réitératif, ive, *adj.* Qui a la vertu de réitérer.
réitération, *sf.* Action de réitérer.
réitérativement, *adv.* D'une façon réitérative.
réitérer (lat. *re*, de nouveau ; *iterare*, recommencer), *va.* Faire de nouveau : *réitérer un ordre.* ‖ GR. C. ACCELERER.
reître (ré-ître) (all. *reiter*, cavalier), *sm.* Cavalier mercenaire d'origine allemande (au 16e s.). ‖ Soudard, homme grossier (Fam.).
rejaillir, *vn.* Être lancé dans tous les sens. ‖ Fig. Retomber sur : *la honte de cette action rejaillit sur lui.*
rejaillissant, ante, *adj.* Qui rejaillit.
rejaillissement, *sm.* Action de rejaillir.
rejauger, *va.* Jauger de nouveau.
réjection, *sf.* Action de rejeter hors de soi.
rejet, *sm.* Action de rejeter : *rejet d'une requête, d'un pourvoi.* ‖ Nouvelle pousse d'une plante. ‖ Ce qui est rejeté. ‖ Rejet poétique, mots rejetés d'un vers au suivant. ‖ SYN. Rejeton.
ENCYCL. On appelle *rejet* ou *enjambement* le renvoi au vers suivant d'un ou de plusieurs mots qui font partie intégrante de la même proposition :

Un serpent eût-il su jamais pousser si loin
L'ingratitude ? Adieu : j'ai dit ce que je pense.
LA FONTAINE.

rejetable, *adj. 2 g.* Qui doit être rejeté.
rejéteau ou **rejetteau**, *sm.* Moulure à la partie inférieure du bois d'une fenêtre.
rejeter, *va.* Jeter de nouveau. ‖ Jeter hors de soi, loin de soi : *rejeter des aliments.* ‖ Reporter : *rejeter les notes à la fin du volume.* ‖ Ne pas vouloir admettre : *rejeter un article de loi, une proposition.* ‖ Faire retomber : *rejeter une faute sur qqn.* ‖ Produire des pousses, en parlant d'un arbre. ‖ Se rejeter, *vpr.* Être rejeté. ‖ GR. C. CAQUETER. ‖ CTR. Accepter, accorder, recueillir, exaucer.
rejetoir, *sm.* Sorte de piège à oiseaux.
rejeton, *sm.* Jeune pousse née au pied d'une plante. ‖ Fig. Descendant, enfant (Poét.).
rejoindre, *va.* Joindre de nouveau ; réunir ce qui était séparé. ‖ Atteindre de nouveau ; aller retrouver.
rejointoiement, *sm.* Action de rejointoyer.
rejointoyer, *va.* Remplir de mortier les joints d'une pierre. ‖ GR. C. ABOYER.
rejonction, *sf.* Nouvelle jonction.
rejouer, *vn.* Faire une nouvelle partie. ‖ *Va.* Jouer de nouveau : *rejouer une mélodie.*
réjoui, ie, *adj.* Plein de gaieté. ‖ *S.* Personne grasse et de bonne humeur.
réjouir, *va.* Donner de la joie, rendre joyeux. ‖ Être agréable : *la verdure réjouit la vue.* ‖ Se réjouir, *vpr.* Éprouver de la joie. ‖ CTR. Attrister, contrister, désoler.
réjouissance, *sf.* Action de se réjouir. ‖ SYN. Divertissement. ‖ Manifestation de joie. ‖ *Pl.* Fêtes publiques. ‖ Morceaux de basse viande ou d'os qu'un boucher ajoute à la viande pour compléter le poids.
réjouissant, ante, *adj.* Qui réjouit.
rejouter, *vn.* Jouter de nouveau.
rejuger, *va.* Juger à nouveau.
rejurer, *vn.* Jurer de nouveau.
relabourer, *va.* Labourer de nouveau.
relâchant, ante, *adj.* Qui relâche (Méd.). ‖ SYN. Purgatif. ‖ CTR. Échauffant.
relâche, *sm.* Interruption momentanée : *travailler sans relâche.* ‖ Repos, absence de douleur. ‖ Suspension momentanée des représentations dans un théâtre. ‖ *Sf.* Action de relâcher : arrêt momentané d'un navire dans un port (Mar.).
relâché, ée, *adj.* Qui n'est plus tendu, serré. ‖ Fig. Trop peu sévère : *morale relâchée.*
relâchement, *sm.* État de ce qui est relâché. ‖ État maladif des intestins qui produit la diarrhée (Méd.). ‖ CTR. Constipation. ‖ Fig. Diminution de zèle, d'ardeur.
relâcher (lat. *relaxare*), *va.* Détendre plus ou moins, diminuer la tension : *relâcher un arc.* ‖ Laisser aller, mettre en liberté : *relâcher un prisonnier.* ‖ *Vn.* Perdre de son activité, de son zèle. ‖ Faire relâche (Mar.). ‖ Se relâcher, *vpr.* Se détendre ; perdre de son ardeur.
relais, *sm.* Chevaux frais pour remplacer des chevaux fatigués. ‖ Chiens destinés au même usage. ‖ Lieu où l'on change de chevaux. ‖ Se dit dans l'industrie des ouvriers supplémentaires qui font successivement marcher les différents métiers au fur et à mesure que les autres ouvriers se reposent. ‖ Récepteur de télégraphe disposé pour pouvoir servir de manipulateur. ‖ Terrain abandonné par un fleuve ou par la mer. ‖ Espace entre le pied d'un rempart et l'escarpe du fossé (Fortif.).
relaisser se, *vpr.* S'arrêter, se dit d'un animal chassé qui s'arrête épuisé de fatigue.
relancer, *va.* Lancer de nouveau. ‖ Fig. Importuner, ne pas laisser tranquille qqn pour en obtenir qq. chose. ‖ GR. C. AGACER.
relaps, apse (lat. *relapsus*, retombé), *adj.* et *s.* Qui est retombé dans l'hérésie.
rélargir, *va.* Rendre plus large.
rélargissement, *sm.* Action de rélargir.
relater (lat. *referre, relatum*, rapporter), *va.* Rapporter, mentionner.
relateur, *sm.* Celui qui relate.
relatif, ive, *adj.* Qui a du rapport, de la relation. ‖ **Pronom relatif**, pronom qui se rapporte à un nom ou à un pronom qui précède et qu'on nomme *antécédent* (Gram.). ‖ Contingent, accidentel, imparfait (Phil.). ‖ CTR. Absolu.
relation (lat. *referre, relatum*, rapporter), *sf.* Rapport d'une chose à une autre. ‖ Liaison d'intérêt ou d'amitié. ‖ Récit détaillé : *relation d'un voyage.* ‖ **Relations extérieures**, ancien nom du Ministère des Affaires étrangères.
relativement, *adv.* D'une manière relative. ‖ Par rapport à.
relativité, *sf.* Caractère de ce qui est relatif : *la relativité de la connaissance* (Phil.).
relatter, *va.* Latter de nouveau : *relatter un toit.*
relaver, *va.* Laver de nouveau.
relaveur, *sm.* Aide de cuisine qui lave la vaisselle.
relavures, *sfpl.* Eau de vaisselle grasse.
relaxation, *sf.* Relâchement (Méd.). ‖ Action de relaxer (Jurisp.). ‖ **Relaxation des peines**, diminution ou entière rémission des peines (Droit canon).
relaxer, *va.* Remettre en liberté. ‖ CTR. Emprisonner. ‖ Rendre moins tendu (Méd.).
relayer, *vn.* Prendre des chevaux frais à un relais. ‖ *Va.* Remplacer dans un travail : *relayer des ouvriers.* ‖ Se relayer, *vpr.* Faire une chose l'un après l'autre. ‖ GR. C. BALAYER.
relayeur, *sm.* Celui qui tient un relais de chevaux.
relecture, *sf.* Nouvelle lecture.
relégation, *sf.* Action de reléguer.
ENCYCL. On appelle *relégation* une peine qui consiste dans l'internement perpétuel, sur le territoire de certaines colonies françaises, des condamnés récidivistes. — On distingue la relégation collective et la relégation individuelle. Ceux qui sont astreints à la première sont réunis dans des établissements où on les soumet au travail. Les autres sont en état de liberté et

doivent seulement justifier de moyens honorables d'existence.

reléguer, *va.* Envoyer en exil dans un lieu déterminé. || Condamner à la relégation (Jurisp.). || Fig. Mettre à l'écart.

relent, **te**, *adj.* Qui a la mauvaise odeur que l'humidité communique à la viande. || *Sm.* Cette mauvaise odeur.

relenti, **le**, *adj.* Qui a une odeur de relent (vx.).

rêler (se), *vpr.* Se fendre.

relevage, *sm.* Action de relever.

relevailles, *sfpl.* Cérémonie religieuse où une femme se fait bénir quelques semaines après ses couches.

relève, *sf.* Action de remplacer des travailleurs, un poste, une garnison.

relevé, **ée**, *adj.* Dirigé en haut : *moustache relevée en croc.* || Qui s'élève au-dessus des autres, distingué : *style relevé.* || Acte qui relève (ce qui est déchu) : *relevé de déchéance* (Jurisp.). || Qui a un goût prononcé, très épicé : *ragoût très relevé.* || *Sm.* Action de relever. liste : *faire le relevé des sommes dues.* || Travail où l'on réunit les éléments d'une situation. || *Sf.* L'après-midi : *une heure de relevée.*

relève-jupe, *sm.* Sorte de pince pour relever une jupe. || Syn. Page. || *Plur.* des *relève-jupes.*

relèvement, *sm.* Action de relever. || Énumération détaillée. || Calcul pour déterminer la position d'un navire en marche (Mar.). || Ctr. Abaissement.

relève-quartier, *sm.* Sorte de chaussepied. || *Plur.* des *relève-quartier.*

relever, *va.* Remettre, replacer debout : *relever une colonne tombée.* || Reconstruire : *relever un édifice.* || Porter en haut, retrousser : *relever sa robe.* || Donner plus de goût : *relever une sauce.* || Donner plus de noblesse, plus de dignité. || Redonner de l'énergie, ranimer : *relever le courage.* || Donner de l'éclat : *les ombres relèvent l'éclat des couleurs.* || Faire remarquer : *relever les beautés d'un ouvrage.* || Reprendre, répondre avec vivacité : *relever une impertinence.* || Remplacer : *relever un factionnaire.* || Délier, délivrer : *relever qqn d'un vœu.* || Faire un plan : *relever une côte.* || Relever de ses fonctions, retirer un emploi à qqn. || Syn. Révoquer. || Relever le gant, accepter un défi. || *Vn.* Dépendre de : *ne relever de personne.* || Relever de maladie, recouvrer la santé. || Se relever, *vpr.* Être relevé. || Gr. C. Acheter.

releveur, *adj.* et *sm.* Se dit de certains muscles qui relèvent les parties du corps auxquelles ils sont attachés (Anat.). || *Sm.* Appareil de chirurgie.

reliage, *sm.* Action de relier des tonneaux.

relief, *sm.* Partie saillante d'un objet. || Ouvrage de sculpture en saillie. || En peinture, la saillie apparente des objets. || Mettre en relief, faire ressortir dans un tableau, un écrit ou un discours, un personnage, un objet, une idée. || Haut-relief, ouvrage sculpté sur un fond, mais ressortant complètement. || Bas-relief, ouvrage sculpté présentant peu de saillie. || Fig. Éclat, considération : *se donner du relief.* || *Smpl.* Restes d'un repas, d'un mets.

relien, *sm.* Poudre d'artificier grossièrement écrasée.

relier, *va.* Lier de nouveau. || Rassembler, réunir : *relier des poutres entre elles.* || Mettre en communication : *villes reliées par un chemin de fer.* || Coudre ensemble les feuillets d'un livre et y mettre une couverture. || Mettre des cercles à un tonneau. || Se relier, *vpr.* Se rattacher.

relieur, **euse**, *s.* Celui, celle qui relie des livres.

religieuse, *sf.* Sarcelle de la Louisiane.

religieusement, *adv.* D'une manière religieuse. || Très exactement.

religieux, **euse**, *adj.* Qui appartient à la religion. || Qui pratique sa religion : *homme religieux.* || Qui appartient à un ordre monastique : *habit religieux.* || Fig. Très scrupuleux : *religieux observateur de la justice.* || *S.* Personne qui s'est engagée par des vœux monastiques.

religion, *sf.* Culte que l'on rend à la divinité. || Doctrine religieuse. || Foi, croyance, piété, dévotion : *homme sans religion.* || Devoir sacré : *religion du serment.* || Surprendre la religion de qqn'un, abuser de sa bonne foi. || Entrer en religion, se faire moine ou religieuse. || Religion réformée ou Religion, le calvinisme. || Religion naturelle, principes de morale indépendants de tout culte particulier. || Guerres de religion, guerres suscitées par des différences de religion comme celles qui eurent lieu entre catholiques et protestants sous les Valois (1562-1598). || La Religion, poème de Louis Racine (1742).

Encycl. On peut ramener à cinq groupes principaux les religions du globe : le *Christianisme*, le *Bouddhisme*, le *Brahmanisme*, le *Paganisme*, l'*Islamisme* ou *Mahométisme* et le *Judaïsme*. A ces cinq groupes on ajoute les *idolâtres* ou *fétichistes*, dont la conception religieuse ne s'élève pas au delà de l'adoration des forces naturelles. Voici comment on répartit *approximativement*, entre les différentes croyances religieuses, les hommes vivant actuellement à la surface du globe :

Christianisme	420 millions
Brahmanisme	140 —
Bouddhisme	500 —
Mahométisme	170 —
Judaïsme	15 —
Paganisme	235 —

V. Christianisme, Brahmanisme, Bouddhisme, Mahométisme, Judaïsme, Paganisme.

religionnaire, *s. 2 g.* Nom que l'on donnait autrefois aux protestants.

religionnel, **elle**, *adj.* Qui tient à la religion.

religiosité, *sf.* Sentiment de scrupule religieux. || Ensemble des sentiments religieux. || Sentiment religieux vague.

relimage, *sm.* Action de relimer.

relimer, *va.* Limer de nouveau.

reliquaire, *sm.* Boîte, châsse, destinée à contenir des reliques : *il y a des reliquaires qui sont d'incomparables chefs-d'œuvre d'orfèvrerie (fig.).*

RELIQUAIRE (16e s.) (Cathédrale de Cracovie).

reliquat [re-li-ka], *sm.* Ce qui reste d'un compte. || Derniers vestiges d'une maladie.

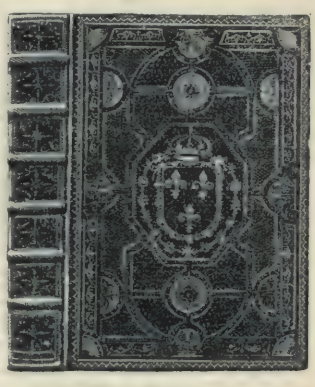
reliquataire, *s. 2 g.* Celui, celle qui redoit sur un compte arrêté (Jurisp.).

relique (lat. *reliquiæ*, restes), *sf.* Ce qui reste du corps d'un saint. || Fig. Débris, restes précieux.

reliquéfier, *va.* Liquéfier de nouveau.

relire, *va.* Lire de nouveau. || Se relire, *vpr.* Lire ce qu'on vient d'écrire.

reliure, *sf.* Travail du relieur. || Manière dont un livre est relié (*fig.*).



RELIURE (15e s.) (Bibliothèque nationale).

Encycl. On distingue la *reliure pleine* qui recouvre complètement de peau (veau, chagrin, maroquin) le dos et les plats d'un livre, et la *demi-reliure* dont le dos seul est en peau tandis que les côtés ou *plats* sont en carton couvert de papier ou de toile. Certaines reliures de luxe sont de véritables œuvres d'art.

relocation, *sf.* Action de relouer, de sous-louer.

relouage, *sm.* Temps où le hareng frais.

relouer, *va.* Louer de nouveau, sous-louer. || Donner un nouvel éloge.

reluire, *vn.* Être brillant, reluisant. || Fig. Se manifester. || Syn. Briller.

reluisance, *sf.* État de ce qui reluit.

reluisant, **ante**, *adj.* Qui reluit.

reluquer, *va.* Examiner curieusement et en cachette. || Regarder avec envie (Fam.).

reluqueur, **euse**, *s.* Celui, celle qui reluque (Fam.).

relustrer, *va.* Lustrer de nouveau. || Donner un nouveau lustre.

relute, *sf.* Nouvelle lecture.

reluter, *va.* Luter de nouveau.

relutter, *vn.* Lutter de nouveau.

remâchement, *sm.* Action de remâcher.

remâcher, *va.* Mâcher de nouveau : *les ruminants remâchent leur nourriture.* || Fig. Repasser dans son esprit.

Remacle (Saint), apôtre de la Belgique (m. en 675). Fête le 5 septembre.

remaigrir, *vn.* Redevenir maigre.

rémailler, *va.* Émailler de nouveau.

Rémalard, chl. c. (Mortagne), Orne, 1 600 h.

remander, *va.* Mander de nouveau.

remanger, *va.* Manger de nouveau.

remaniable, *adj. 2 g.* Qui peut être remanié.

remaniage, *sm.* Action de remanier.

remaniement ou **remanîment**, *sm.* Action de remanier. || Changements que l'on fait subir à un ouvrage.

remanier, *va.* Manier de nouveau. || Faire des changements, des retouches à un ouvrage.

remanieur, *sm.* Celui qui remanie.

remarchander, *va.* Marchander de nouveau.

remariage, *sm.* Nouveau mariage.

remarier, *va.* Marier de nouveau. || Se remarier, *vpr.* Contracter un nouveau mariage.

remarquable, *adj. 2 g.* Digne d'être remarqué.

remarquablement, *adv.* D'une manière remarquable.

remarque, *sf.* Action de remarquer, d'observer. || Observation, note écrite. || Point de repère. || Remarques sur la Langue française, ouvrage de Vaugelas (1647).

remarquer, *va.* Marquer de nouveau. || Faire attention à, observer. || Distinguer entre plusieurs autres : *on remarque les écoliers travailleurs.* || Syn. Considérer.

remarqueur, *sm.* Celui qui remarque.

remasticage, *sm.* Action de remastiquer.

remastiquer, *va.* Mastiquer de nouveau.

remaudire, *va.* Maudire de nouveau.

remballage, *sm.* Action de remballer.

remballer, *va.* Emballer de nouveau.

rembarquement, *sm.* Action de rembarquer.

rembarquer, *va.* Embarquer de nouveau. || Se rembarquer, *vpr.* S'embarquer de nouveau.

rembarrer, *va.* Repousser vigoureusement. || Fig. Contredire vivement.

rembâter, *va.* Remettre un bât.

rembellir, *va.* Rendre plus beau.

remblai, *sm.* Terres rapportées pour combler, pour surélever. || Action de remblayer. || Ctr. Déblai.

remblaver, *va.* Ensemencer de nouveau quand les semailles n'ont pas réussi.

remblavure, *sf.* Action de remblaver. || Résultat de cette action.

remblayage, *sm.* Action de remblayer.

remblayer, *va.* Faire un remblai. || Gr. C. Balayer.

remboîtage, *sm.* Adaptation d'une reliure nouvelle à un livre déjà relié.

remboîtement, *sm.* Action de remboîter.

remboîter, *va.* Remettre en sa place ce qui était déboîté : *remboîter un os.*

rembouger, *va.* Remettre du liquide dans un vase pour le tenir plein.

rembourrage, *sm.* Action de rembourrer. || Laine, crin qui sert à rembourrer.

rembourrement, *sm.* Action de rembourrer.

rembourrer, *va.* Garnir de bourre, de laine, de crin, etc.

rembourroir, *sm.* Outil qui sert à rembourrer.

remboursabilité, *sf.* Caractère de ce qui est remboursable.

remboursable, *adj. 2 g.* Qui peut, qui doit être remboursé.

remboursement, *sm.* Action de rembourser : payement d'une somme. || Ctr. Déboursement.

rembourser, *va.* Rendre de l'argent déboursé. ‖ Rembourser une rente, l'amortir en payant le capital. ‖ Se rembourser, *vpr.* Se payer soi-même, rentrer dans son argent.

Rembrandt (Harmensz van Ryn, peintre hollandais, né à Leyde (1608-1669), auteur des *Pèlerins d'Emmaüs*, de la *Ronde de Nuit*, de la *Résurrection de Lazare*, de la *Leçon d'anatomie fig.* et de nombreux portraits, etc.

rembranesque, *adj. 2 g.* A la manière de Rembrandt.

rembraser, *va.* Embraser de nouveau.

rembrasser, *va.* Embrasser de nouveau.

rembruni, ie, *p.p.* Devenu brun. ‖ Sombre et triste.

rembrunir, *va.* Rendre brun. ‖ Fig. Rendre sombre et triste. ‖ Se rembrunir, *vpr.* Devenir brun. ‖ Devenir sombre et triste.

rembrunissement, *sm.* État de ce qui est rembruni.

rembuchement, *sm.* Rentrée du cerf dans son fort.

rembucher (se), *vpr.* Rentrer dans le bois (en parlant d'un cerf).

remède, *sm.* Ce qui sert à guérir un mal, une maladie; médicament. ‖ Se dit par euphémisme des lavements. ‖ Fig. Ce qui guérit un mal moral.

remédiable, *adj. 2 g.* A quoi l'on peut remédier.

remédiement, *sm.* Action de remédier.

remédier, *vn.* Apporter remède : *remédier au mal.* ‖ Gr. C. Allier.

remeil, *sm.* Courant d'eau qui ne gèle pas en hiver et où se réfugient les bécasses.

remêler, *va.* Mêler de nouveau.

remember (mot anglais signifiant *souviens-toi*), dernière parole prononcée par le roi Charles Ier.

remembrance, *sf.* Souvenir (vx.).

remembrer, *va.* Remettre en mémoire (vx.). ‖ Se souvenir.

remémorateur, trice, *adj.* Qui remémore.

remémoratif, ive, *adj.* Qui rappelle le souvenir d'un fait. ‖ Syn. Commémoratif.

remémoration, *sf.* Action de remémorer.

remémorer, *va.* Remettre en mémoire. ‖ Se remémorer, *vpr.* Se remettre en mémoire, se rappeler.

remenacer, *va.* Menacer de nouveau.

remenée, *sf.* Petite voûte au-dessus d'une porte.

remener, *va.* Mener de nouveau. ‖ Conduire au point de départ.

remerciement ou **remercîment**, *sm.* Action de remercier. ‖ Paroles par lesquelles on remercie.

remercier, *va.* Rendre grâce, témoigner sa reconnaissance. ‖ Refuser poliment. ‖ Congédier, renvoyer : *remercier un employé.*

réméré (lat. *redimere*, racheter), *sm.* Convention faite entre un vendeur et un acheteur, en vertu de laquelle le vendeur peut, dans un délai déterminé, racheter la chose vendue, moyennant le remboursement du prix d'achat (Jurisp.).

remesurer, *va.* Mesurer de nouveau.

remétrer, *va.* Métrer de nouveau.

remetteur, *sm.* Rebouteur (vx.).

remettre (lat. *remittere*, *remissum*), *va.* Mettre de nouveau, replacer : *remettez les choses à leur place.* ‖ Rétablir la santé, rendre des forces : *le sommeil remet l'homme fatigué.* ‖ Tirer d'inquiétude, calmer. ‖ Donner, rendre : *remettre un paquet, une lettre à qqn.* ‖ Renvoyer à un autre temps, différer : *remettre une affaire à lendemain.* ‖ Syn. Ajourner. ‖ Faire grâce, pardonner : *remettre les péchés.* ‖ Confier : *remettre sa cause entre les mains d'un avocat.* ‖ Reconnaître : *vous ne me remettez pas ?* ‖ *V. pr.* Se remettre quelque chose en tête, se la rappeler. ‖ Se remettre, recouvrer sa santé. ‖ Se mettre de nouveau : *remettons-nous à l'œuvre.* ‖ Se réconcilier. ‖ Reprendre de l'assurance. ‖ Être remis, différé. ‖ Gr. C. Mettre.

remeubler, *va.* Regarnir de meubles.

Remi (Saint), archevêque de Reims qui baptisa Clovis (437-533). Fête le 1er octobre. ‖ Archevêque de Rouen (m. en 771). Fête le 15 mai. ‖ Archevêque de Lyon (9e s.). Fête le 28 octobre.

rémige, *sf.* Plume des oiseaux qui fait office de rame : *les grandes plumes rigides des ailes sont des rémiges.*

reminer, *va.* Miner de nouveau.

Remington, armurier américain du 19e siècle, inventeur d'un fusil qui porte son nom.

réminiscence (lat. *reminisci*, se ressouvenir), *sf.* Souvenir vague. ‖ Chose dont on se souvient vaguement.

Encycl. On distingue, en psychologie, la *réminiscence* du *souvenir complet*, la réminiscence consistant dans l'évocation d'une représentation que l'on ne localise pas à un moment précis du passé, tandis que le souvenir complet est accompagné de localisation.

En littérature ou en art, on appelle *réminiscence* une pensée ou une expression de quelque auteur qui remonte à la mémoire et que l'on emploie dans un ouvrage sans se rendre compte qu'elle appartient à un autre.

REMBRANDT. — La Leçon d'anatomie (Musée de La Haye).

Reminiscere, le 2e dimanche de Carême.

Remiremont, chl. a. (Vosges). 10 300 hab. (*fig.*).

ARMES DE REMIREMONT.

remisage, *sm.* Action de remiser.

remise, *sf.* Action de remettre. ‖ Somme remise en paiement. ‖ Abandon fait à un débiteur d'une partie de sa dette. ‖ Grâce accordée, réduction d'une peine. ‖ Rabais sur le prix : *remise de 25 pour 100.* ‖ Renvoi à une autre époque : *remise d'une interpellation.* ‖ Lieu où l'on met des voitures à l'abri. ‖ Taillis dans lequel se retire le gibier : *remise de chevreuils.* ‖ Voiture de remise, voiture qui se loue ordinairement par jour ou par mois.

remiser, *va.* Placer sous une remise. ‖ Se remiser, *vpr.* Être remisé. ‖ Se dit des perdrix qui se posent après avoir volé quelque temps.

remiseur, *sm.* Celui qui loue des remises pour voitures.

remisier, *sm.* Espèce de courtier à la Bourse.

rémisse, *adj. 2 g.* Se dit d'un son peu intense.

rémissible, *adj. 2 g.* Qui peut être pardonné.

rémission (lat. *remittere*, *remissum*, remettre), *sf.* Pardon, grâce. ‖ Fig. Adoucissement. ‖ Diminution des symptômes d'une maladie (Méd.). ‖ Sans rémission, *loc. adv.* Sans faute.

rémissionnaire, *sm.* Celui qui avait obtenu du roi des lettres de grâce.

rémittence, *sf.* Caractère de ce qui est rémittent.

rémittent, ente, *adj.* Se dit des fièvres qui se relâchent pour quelque temps (Méd.).

remiz, *sm.* Genre de passereaux voisins des mésanges.

remmaillage ou **remmaillement**, *sm.* Action de remmailler.

remmailler, *va.* Refaire des mailles : *remmailler un tricot.*

remmailloter, *va.* Emmailloter de nouveau.

remmancher, *va.* Emmancher de nouveau.

remmener, *va.* Emmener ce qu'on avait amené.

remodeler, *va.* Modeler de nouveau.

rémois, oise, *adj.* et *s.* Qui est de Reims.

rémolade ou **rémoulade**, *sf.* Sorte de sauce piquante. ‖ Onguent contre les foulures des animaux.

remole, *sf.* Tourbillon dangereux (Mar.).

remondage, *sm.* Action de remonder.

remonder, *va.* Nettoyer de nouveau.

remonétisation, *sf.* Action de remonétiser.

remonétiser, *va.* Redonner à un métal sa valeur monétaire.

remontage, *sm.* Action de remonter (le cours d'une rivière, un mécanisme, etc.). ‖ Action de remettre une empeigne et des semelles neuves à des bottes.

remontant, ante, *adj.* Qui donne des fleurs à l'arrière-saison.

remonte, *sf.* Action de fournir des chevaux pour remonter la cavalerie. ‖ Administration militaire qui s'occupe de ces chevaux.

Encycl. Les chevaux destinés à l'armée française sont fournis, en temps de paix, par 19 établissements militaires appelés *dépôts de remonte*. Ces dépôts sont répartis en deux circonscriptions, celles de Caen et de Tarbes.

Circonscription de Caen. Dépôts à Caen, Saint-Lô, Alençon, Angers, Guingamp.

Circonscription de Tarbes. Dépôts à Tarbes, Agen, Mérignac, Guéret, Aurillac.

En dehors de ces circonscriptions, il y a encore des dépôts à Paris, Fontenay-le-Comte, St-Jean-d'Angely, Mâcon, Arles, Blidah, Mostaganem, Constantine et Tunis. A quelques-uns de ces dépôts sont rattachés des annexes.

Le service des remontes comprend encore l'école de dressage de Saumur et les établissements hippiques de Suippes (Marne).

En temps de guerre, l'autorité militaire requiert tous les chevaux des particuliers, qui reçoivent une indemnité. Chaque année, les maires dressent la liste des chevaux disponibles dans leurs communes : c'est ce qu'on appelle le *recensement des chevaux*. Les animaux sont examinés par des officiers de cavalerie assistés d'un vétérinaire : ils sont classés en chevaux de selle ou en chevaux de trait.

remontée, *sf.* Action de remonter : *la remontée des mineurs.*

remonter, *vn.* Monter de nouveau. ‖ Retourner au lieu d'où l'on était descendu. ‖ Fig. Reprendre, se rapporter par l'origine : *Notre-Dame de Paris remonte au XIIe siècle.* ‖ Augmenter de prix, de valeur : *la rente remonte.* ‖ Se dit de la goutte quand elle quitte les extrémités pour s'attaquer à un organe (Méd.). ‖ *Va.* Monter de nouveau : *remonter une malle au grenier.* ‖ Gravir de nouveau : *remonter une côte.* ‖ Parcourir en sens contraire au courant : *remonter un fleuve.* ‖ Garnir, approvisionner de nouveau : *remonter un magasin.* ‖ Resserrer les ressorts, assembler de nouveau des pièces séparées : *remonter une horloge, une machine à vapeur.* ‖ Ranimer, rendre de l'énergie : *remonter les courages.* ‖ Donner un nouveau cheval à un cavalier. ‖ Remonter des bottes, y remettre des empeignes et des semelles neuves. ‖ **Se remonter**, *vpr.* Être remonté. ‖ Reprendre de la vigueur. ‖ S'approvisionner de nouveau.

remontoir, *sm.* Mécanisme pour remonter sans clef une montre, une horloge : *montre à remontoir.*

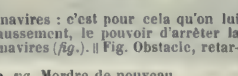
remontrance, *sf.* Observation critique sur les actions de qqn. ‖ *Sfpl.* Observations adressées au roi par les Parlements pour lui exposer les inconvénients d'un édit, d'une ordonnance, etc.

remontrant, *sm.* Celui qui remontre. ‖ *Pl.* Les partisans du théologien Arminius *.

remontrer, *va.* Montrer de nouveau. ‖ Donner des leçons, des avis. ‖ Montrer ses torts à quelqu'un.

remonteur, *sm.* Celui qui remontre.

rémora (mot lat.), *sm.* Petit poisson, muni sur la tête d'une sorte de ventouse qui lui permet de s'attacher aux autres poissons et aux carènes des navires ; c'est pour cela qu'on lui attribuait, faussement, le pouvoir d'arrêter la marche des navires (*fig.*). ‖ Fig. Obstacle, retardement.



RÉMORA.

remordre, *va.* Mordre de nouveau.

remords, *sm.* Reproche que fait la conscience à un coupable. ‖ Syn. Repentir, regret.

remorquage, *sm.* Action de remorquer.

remorque, *sf.* Action de remorquer : *prendre à la remorque.* ‖ Câble au moyen duquel on remorque un bateau. ‖ **Être à la remorque de** quelqu'un, le suivre docilement.

remorquer, *va.* Tirer, entraîner derrière soi (en parlant d'un navire, d'une locomotive).

remorqueur, euse, *adj.* Qui remorque. ‖ *Sm.* Navire qui en remorque d'autres (*fig.* V. Marine marchande).

remorqueuse, *sf.* Locomotive qui remorque un train de chemin de fer.

remotis (À), *loc. lat.* À l'écart (vx.).

remoucher, *vn.* Moucher de nouveau.

remoudre, *va.* Moudre de nouveau.

rémoudre, *va.* Émoudre, aiguiser de nouveau.

remouiller, *va.* Mouiller de nouveau.

rémoulade. V. Rémolade.

remoulage, *sm.* Action de remoudre ; nouveau moulage. ‖ Issue de la mouture du gruau.

rémouleur, *sm.* Ouvrier qui émoud, qui repasse des couteaux, des ciseaux, etc.

Remoulins, chl. c. (Uzès), Gard, 1 350 hab.

remourir, *vn.* Mourir une deuxième fois.

remous, *sm.* Tournoiement de l'eau à l'arrière d'un navire en marche. ‖ Mouvement de l'eau qui vient heurter un obstacle. ‖ Contre-courant formé d'une rive à une autre, dans une rivière.

rempaillage, *sm.* Action de rempailler.

rempailler, *va.* Empailler de nouveau. ‖ Garnir d'une paille nouvelle : *rempailler des chaises.*

rempailleur, euse, *s.* Celui, celle qui rempaille des chaises.

rempaqueter, *va.* Empaqueter de nouveau.

remparement, *sm.* Action de remparer.

remparer, *va.* Couvrir d'un rempart. ‖ **Se remparer**, *vpr.* Établir un rempart pour se défendre.

rempart, *sm.* Muraille, levée de terre servant à défendre une ville, une forteresse, etc. ‖ Fig. Ce ou celui qui sert à protéger.

rempêtrer, *va.* Empêtrer de nouveau.

rempiètement, *sm.* Action de refaire les fondations d'un mur (Archit.).

rempiéter, *va.* Refaire le pied usé d'un bas.

rempirer, *vn.* Empirer de nouveau.

remplaçable, *adj. 2 g.* Qui peut être remplacé.

remplaçant, ante, *adj.* Personne qui en remplace une autre. ‖ *Sm.* Se disait des jeunes gens qui, avant l'institution du service militaire personnel et obligatoire, en remplaçaient d'autres sous les drapeaux. ‖ *Sf. Une remplaçante*, une nourrice.

remplacement, *sm.* Action de remplacer une personne ou une chose. ‖ Substitution d'un remplaçant à un homme appelé par le sort à faire partie de l'armée : *le remplacement militaire n'est plus permis depuis 1872.*

remplacer, *va.* Tenir, occuper la place de : *remplacer un camarade malade.* ‖ Donner un successeur : *remplacer un commis.* ‖ Mettre à la place : *remplacer le vin par la bière.* ‖ Être soldat à la place d'un autre. ‖ Gr. C. Agacer.

remplage, *sm.* Remplissage. ‖ Action de remplir un tonneau quand il cesse d'être plein. ‖ Blocage de moellons pour remplir l'espace vide entre les parements d'un mur (Archit.).

rempli *sm.* Pli fait à une étoffe pour en diminuer la longueur ou la largeur. ‖ Partie d'une étoffe repliée pour rabattre une couture.

rempli, ie, *adj.* Qui est plein, qui abonde : *dictée remplie de fautes.*

remplier, *va.* Replier (vx.). ‖ Faire un rempli à une étoffe.

remplir, *va.* Emplir de nouveau. ‖ Combler un vide. ‖ Rendre plein : *remplir un sac.* ‖ Faire un rempli. ‖ Fig. Occuper, exercer : *remplir une fonction.* ‖ Employer entièrement : *remplir son temps.* ‖ **Se remplir**, *vpr.* Devenir plein, être rempli.

remplissage, *sm.* Action de remplir. ‖ Ouvrage d'une remplisseuse. ‖ Ce qui est étranger, inutile à un sujet : *mots de remplissage.*

remplisseuse, *sf.* Ouvrière qui raccommode des dentelles. ‖ Machines à remplir des bouteilles.

remploi, *sm.* Remplacement, nouvel emploi : *remploi dotal* (Jurisp.).

Encycl. Le remploi est l'opération par laquelle des époux emploient le produit de la vente d'un immeuble propre à l'un d'eux à l'achat d'un autre immeuble.

Le remploi dotal est le remplacement d'un bien constitué en dot et rendu inaliénable par une clause du contrat de mariage ou par l'adoption du régime dotal.

remployable, *adj. 2 g.* Qui doit être remployé (Jurisp.).

remployer, *va.* Employer de nouveau. ‖ Faire un remploi.

remplumer, *va.* Regarnir de plumes. ‖ **Se remplumer**, *vpr.* Se regarnir de plumes (en parlant d'un oiseau). ‖ Fig. Rétablir ses affaires, regagner ce qu'on avait perdu (Fam.). ‖ Reprendre de l'embonpoint après avoir été malade (Fam.).

rempocher, *va.* Remettre dans sa poche.

rempoigner, *va.* Empoigner de nouveau.

rempoissonnement, *sm.* Action de repoissonner.

repoissonner, *va.* Repeupler de poissons (un étang, un vivier).

remporter, *va.* Emporter de nouveau. ‖ Rapporter au lieu d'où l'on vient. ‖ Gagner, obtenir : *remporter une victoire.*

remporteur, *sm.* Celui qui remporte.

rempotage, *sm.* Action de rempoter.

rempoter, *va.* Remettre dans un nouveau pot : *rempoter des fleurs.*

remprisonner, *va.* Remettre en prison.

remprunter, *va.* Emprunter de nouveau.

remuable, *adj. 2 g.* Qu'on peut remuer.

remuage, *sm.* Action de remuer (du blé, du vin).

remuant, ante, *adj.* Qui remue sans cesse. ‖ Propre à exciter des troubles, des désordres : *esprit remuant.* ‖ Ctr. Paisible.

remue-ménage, *sm.* Dérangement de meubles, d'objets que l'on déplace. ‖ Fig. Changement, désordre subit. ‖ *Plur. des remue-ménage.*

remuement ou **remûment**, *sm.* Action de remuer. ‖ Fig. Agitation morale.

remuer, *va.* Mettre en mouvement, changer une chose de place. ‖ Fig. Causer de l'émotion : *l'orateur doit remuer ses auditeurs.* ‖ Syn. Émouvoir. ‖ *Vn.* S'agiter, changer de place. ‖ **Se remuer**, *vpr.* Faire des démarches, des efforts.

remueur, euse, *adj.* Celui, celle qui remue. ‖ *Sm.* Ouvrier qui remue le blé dans un grenier, pour éviter qu'il ne s'échauffe. ‖ Fig. Celui, celle qui suscite des troubles. ‖ *Sf.* Domestique qui a le soin de changer un enfant au berceau.

remugle, *sm.* Odeur de renfermé (vx.).

rémunérateur, trice, *adj.* et *s.* Qui rémunère, qui assure un salaire ou un bénéfice suffisant.

rémunératif, ive, *adj.* Qui peut rémunérer.

rémunération, *sf.* Prix dont on paie le travail, les services de qqn.

rémunératoire, *adj. 2 g.* Qui sert à rémunérer.

rémunérer (lat. *remunerare*, de *munus*, présent), *va.* Payer qqn de son travail, de ses services. ‖ Gr. C. Accélérer.

remunir, *va.* Munir de nouveau.

Rémus, frère de Romulus, tué par lui après qu'ils eurent tous deux fondé Rome.

Rémusat (Abel), savant orientaliste français (1788-1832).

Rémusat (Comte de), littérateur et homme politique français (1797-1875).

Rémusat (Comtesse de), femme de lettres française (1780-1821), auteur de *Mémoires.*

remuseler, *va.* Muscler de nouveau.

Rémuzat chl. c. (Nyons), Drôme, 500 hab.

Remy (Saint-), chl. c. (Arles), Bouches-du-Rhône, 6 000 hab.

Remy-en-Bouzemont (Saint-), chl. c. (Vitry-le-François), Marne, 700 hab.

Rémy-sur-Durolle (Saint-), chl. c. (Thiers), Puy-de-Dôme, 5 300 hab.

renacler, *vn.* Renifler avec bruit. ‖ Fig. Témoigner de la répugnance pour qqe chose.

renaissance, *sf.* Naissance nouvelle ; renouvellement.

Renaissance, *sf.* Période qui s'étend du commencement du 15e siècle au commencement du 17e siècle. ‖ **Style Renaissance**, style architectural des 15e et 16e siècles, caractérisé par le retour aux ordres antiques (*fig.*).

Encycl. On appelle Renaissance le retour aux idées et aux arts de l'antiquité qui se manifesta du 16e siècle au début du 17e. Précédée par les artistes et les écrivains qu'on a appelés les *Précurseurs*, la Renaissance put se produire surtout grâce à la découverte de l'imprimerie qui permit d'étudier l'antiquité, et à la protection de princes éclairés, les Médicis, les papes Jules II et Léon X en Italie, François Ier en France.

Littérature. — Dans les Lettres, la Renaissance a surtout produit en Italie le Tasse, l'Arioste, Guichardin et Machiavel ; en France, Marot, Rabelais, Montaigne, Ronsard et la Pléiade ; Érasme dans les Pays-Bas. V. ces mots.

Peinture et sculpture. — La Renaissance se manifeste surtout dans les arts. C'est l'époque des grands maîtres de la peinture italienne : Botticelli, le Pérugin, Vinci, Mantegna, Michel-Ange, del Sarto, Raphaël, le Titien, Véronèse, le Corrège, etc. ; la peinture est encore représentée par Van Eyck et Memmling en Flandre, Dürer, Holbein et Cranach en Allemagne, les Clouet en France. — C'est aussi le temps des grands sculpteurs : Donatello, Ghiberti, Luca della Robbia, Jean de Bologne et surtout Michel-Ange en Italie ; de Michel Colombe, Jean Goujon et Germain Pilon en France. — Les *arts mineurs* ne furent pas négligés, et les objets ciselés de l'Italien Benvenuto Cellini et de ses émules ne sont pas moins célèbres que les meubles du style Henri II ou les faïences de B. Palissy et les émaux de Limoges.

Architecture. — On donne plus particulièrement le nom de *style Renaissance* aux monuments de cette époque, qui fait suite à l'art gothique. Ce style est caractérisé par le retour à la ligne droite et au plein cintre, aux ordres grecs et surtout romains, souvent superposés en plusieurs étages ; les corniches, les frontons triangulaires reparaissent, souvent surmontés de coupoles et de lanternes. Les murs sont percés de larges fenêtres carrées ; le tout est orné de dessins géométriques, palmettes, coquilles, grecques, guirlandes de fleurs, etc.

Bien que quelques églises aient été bâties dans le style Renaissance, notamment la cathédrale de Florence, Saint-Pierre de Rome, Saint-Michel de Dijon, etc., cette époque fut surtout celle des palais et châteaux. Le Louvre, les Tuileries, le Luxembourg, les châteaux de la Loire (Blois, Amboise, Chenonceaux, Chambord, Azay-le-Rideau), ceux de Fontainebleau et de Saint-Germain-en-Laye sont les plus célèbres.

Les grands architectes de la Renaissance ont été surtout Brunelleschi, Bramante, Vignole et Michel-Ange en Italie ; Philibert Delorme et Pierre Lescot en France.

renaissant, ante, *adj.* Qui renaît.

Architecture civile : Hôtel d'Ecoville, à Caen.

Verrerie : Vase
Musée de Cluny.

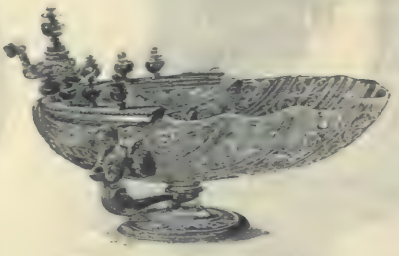
Architecture religieuse :
Portail de l'église de Saint-André, près de Troyes.

Sculpture : Victoire, par Jean Goujon
Palais du Louvre.

Sculpture : Tombeau de François Ier, à Saint-Denis.

Sculpture : Nymphe, par Jean Goujon
Fontaine des Innocents, à Paris.

Orfèvrerie : Encensoir
Musée du Louvre.



Verrerie : Vase en cristal de roche
Musée du Louvre.

Céramique : Faïence de Saint-Porchaire Musée du Louvre.

Costume : **Dame noble.**
début du règne de François Ier
(d'après une miniature).

Costume : **Marie Stuart**
(Bibliothèque nationale).

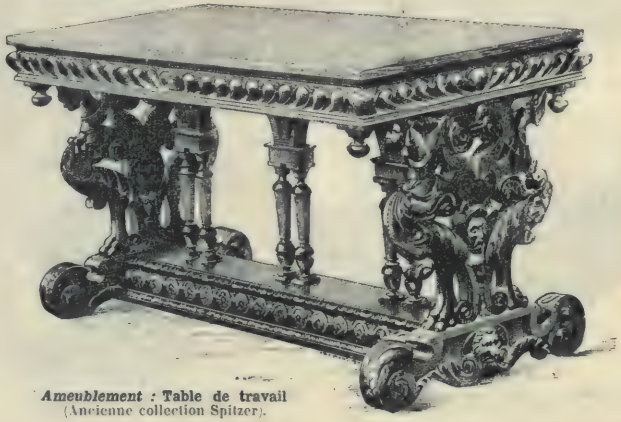
Costume : **Henri III**
(Musée du Louvre).

Costume : **Noble, début**
du règne de François Ier
(d'après une miniature).

Ameublement : **Buffet**
(Musée du Louvre).

Serrurerie : **Heurtoir en ferronnerie**
(Musée de Cluny).

Ameublement : **Lit** (Musée de Cluny).



Ameublement : **Table de travail**
(Ancienne collection Spitzer).

Céramique : **Plat émaillé,**
par BERNARD DE PALISSY.

renaître, *vn.* Naître de nouveau. ‖ Fig. Reparaître, pousser de nouveau.

rénal, ale (lat. *ren, renis*, rein), *adj.* Qui a rapport aux reins.

renamourer, *va.* Enamourer de nouveau.

Renan (St-), chl. c. (Brest), Finistère. 1 950 hab.

Renan (Ernest), littérateur et philosophe français (*fig.*) (1823-1892), auteur de *l'Histoire des Origines du Christianisme*, de la *Vie de Jésus*, de *l'Avenir de la Science*, de *l'Histoire du peuple d'Israël*.

Ernest Renan.

renard, *sm.* Mammifère carnassier du genre chien (*fig.*). ‖ Fig. Homme rusé. ‖ Masse poreuse qui se forme dans la fonte en fusion. ‖ Fissure à l'intérieur d'un réservoir. ‖ Roman de Renart. V. Renart.

renarde, *sf.* Femelle du renard.

Renard.

renardeau, *sm.* Petit renard.

renarder, *vn.* Chercher à finasser.

renardie, *sf.* Ruse, déloyauté.

renardier, *sm.* Celui qui chasse le renard.

renardière, *sf.* Terrier du renard. ‖ Fourneau d'affinage (Métal.).

Renart (Roman de), poème satirique du moyen âge (12e-13e s.).

Renaud, l'un des héros de la *Jérusalem délivrée* du Tasse.

Renau d'Élicagaray, ingénieur et marin français (1652-1719).

Renaud de Montauban, l'un des quatre fils Aymon *.

Renaudin, amiral français (1750-1809); commandait le *Vengeur* qu'il fit couler plutôt que de se rendre aux Anglais.

Renaudot (Théophraste), médecin français (1586-1653); fonda en 1631 le premier journal, la *Gazette de France*. Il introduisit aussi en France les monts-de-piété.

renaviguer, *vn.* Naviguer de nouveau.

rencaissage, *sm.* Action de rencaisser.

rencaisser, *va.* Remettre dans une caisse.

renchaîner, *va.* Enchaîner de nouveau.

renchéri, ie, *adj.* et *s.* Qui affecte le dédain.

renchérir, *va.* Rendre plus cher. ‖ *Vn.* Devenir plus cher : *le blé renchérit*. ‖ Fig. Dire ou faire plus qu'un autre : *renchérir sur son voisin*.

renchérissement, *sm.* Augmentation de prix. ‖ Ctr. Baisse.

renchérisseur, euse, *s.* Celui, celle qui renchérit.

rencloîtrer, *va.* Cloîtrer de nouveau.

renclore, *va.* Enclore de nouveau.

rencogner, *va.* Pousser dans un coin. ‖ Renfoncer : *rencogner ses larmes* (Fam.). ‖ Se rencogner, *vpr.* Se mettre dans un coin.

rencontre, *sf.* Réunion, jonction de deux personnes ou de deux choses qui vont en sens inverse. ‖ Choc de deux corps de troupes ennemies. ‖ Duel. ‖ Occasion, circonstance. ‖ De rencontre, d'occasion : *meubles de rencontre*.

rencontrer, *va.* Trouver sur son chemin une personne, une chose qu'on ne cherche pas. ‖ Se procurer, trouver par hasard. ‖ Se rencontrer, *vpr.* Se rejoindre. ‖ Se produire, se trouver : *la rouille se rencontre dans les champs de blé mal cultivés*. ‖ Avoir ensemble la même idée. ‖ Se battre en duel.

rencorser, *va.* Mettre un corsage neuf à une robe.

rendant, ante, *adj.* Qui rend. ‖ Rendant compte, *sm.* Celui qui rend un compte (Jurisp.). ‖ Ctr. Ayant compte.

rendement, *sm.* Ce que rapporte ou produit une chose : *rendement des impôts*. ‖ Quantité de force produite par une machine. ‖ Rapport entre le poids vif d'un animal de boucherie et la quantité de viande qu'il fournit.

rendetter (se), *vpr.* S'endetter de nouveau.

rendeur, *sm.* Celui qui rend.

rendez-vous, *sm.* Promesse de se rendre à une certaine heure en un lieu désigné. ‖ Lieu où l'on est convenu de se rencontrer.

rendonnée, *sf.* V. Randonnée.

rendormir, *va.* Faire dormir de nouveau. ‖ Se rendormir, *vpr.* Recommencer à dormir.

rendosser, *va.* Endosser de nouveau.

rendoubler, *va.* Replier un vêtement trop long.

rendre (lat. *reddere, redditum*), *va.* Remettre une chose à son propriétaire : *rendez les livres prêtés*. ‖ Remettre à son adresse : *rendre une lettre, un ballot*. ‖ Livrer : *rendre les armes à son vainqueur*. ‖ Rapporter, produire : *rendre 100 pour 1*. ‖ Rejeter hors du corps : *rendre de la bile*. ‖ Émettre : *rendre une ordonnance, un arrêt*. ‖ Donner de nouveau : *je vous rends mon amitié*. ‖ Représenter, exprimer : *bien rendre la physionomie de qqn*. ‖ Au jeu, donner un avantage à son adversaire, *rendre une tour*, aux échecs; *rendre des points*, au billard. ‖ Rendre compte d'une chose, la détailler, en donner l'explication. ‖ Rendre l'âme, mourir. ‖ Rendre grâces, remercier. ‖ Rendre visite, aller voir. ‖ Se rendre, *vpr.* Aller vers; se transporter. ‖ Se soumettre, céder. ‖ Être exprimé, traduit. ‖ Faire devenir autre : *rendre impotent, goutteux*. ‖ Gr. C. Prendre.

rendu, ue, *adj.* Excédé de fatigue. ‖ Arrivé à destination. ‖ C'est un prêté pour un rendu, se dit d'un tour joué à qqu qui en avait joué un autre auparavant.

Rendu (Ambroise), écrivain et organisateur de l'enseignement primaire en France (1778-1860).

Rendu (Jeanne-Marie, en religion Sœur Rosalie), sœur de charité (1787-1856), fondatrice de l'asile Sainte-Rosalie, à Paris.

renduire, *va.* Enduire de nouveau.

rendurcir, *va.* Rendre plus dur. ‖ Se rendurcir, *vpr.* Devenir plus dur.

rendurcissement, *sm.* Action de rendurcir, de se rendurcir.

rêne, *sf.* Courroie pour conduire un cheval. ‖ Fig. Administration, direction : *les rênes du gouvernement*.

René, nom d'homme tiré du latin. ‖ Titre d'un roman de Chateaubriand (1802).

René (Saint), évêque d'Angers (5e s.). Fête le 12 novembre.

René d'Anjou (Le bon roi), duc d'Anjou, et ensuite roi de Naples (1409-1480), célèbre par son goût éclairé pour les arts.

renégat, ate, *s.* Celui, celle qui a renié la religion chrétienne. ‖ Celui, celle qui a abandonné son parti, ses amis. ‖ Syn. Apostat.

reneiger, *vn.* Neiger de nouveau.

rêner, *va.* Assujettir la rêne à un cheval.

rénette, *sf.* Outil de vétérinaire, de maréchal, pour creuser les sabots des chevaux.

renetter, *va.* Couper avec la rénette.

renettoyer, *va.* Nettoyer de nouveau.

renfaîtage, *sm.* Action de renfaîter; ouvrage fait en renfaîtant.

renfaîter, *va.* Raccommoder le faîte d'un toit.

renfermé, ée, *adj.* Qui contient ses impressions, ses sentiments. ‖ *Sm.* Odeur que contractent les locaux où l'air est confiné. ‖ Se dit des choses qui sentent mauvais pour avoir été longtemps renfermées.

renfermer, *va.* Enfermer de nouveau. ‖ Mettre en prison, dans un hospice de fous. ‖ Avoir en soi, contenir. ‖ Fig. Tenir caché; réduire, limiter. ‖ Se renfermer, *vpr.* Être renfermé. ‖ Se renfermer en soi-même, se recueillir. ‖ S'enfermer étroitement.

renferrer, *va.* Enferrer de nouveau.

renfeuiller, *va.* Garnir de feuilles.

renfiler, *va.* Enfiler de nouveau.

renflammer, *va.* Enflammer de nouveau.

renflé, ée, *adj.* Qui présente un renflement dans une de ses parties.

renflement, *sm.* Etat de ce qui est renflé. ‖ Augmentation du diamètre d'une colonne, vers le milieu du fût (Archit.).

renfler, *vn.* Augmenter de volume. ‖ *Va.* Augmenter le volume de.

renflouage ou **renflouement**, *sm.* Action de renflouer.

renflouer, *va.* Remettre à flot. ‖ Ctr. Échouer.

renfoncement, *sm.* Action de renfoncer. ‖ Creux dans un mur, dans un ouvrage. ‖ Effet de perspective qui fait paraître une chose éloignée.

renfoncer, *va.* Enfoncer de nouveau; enfoncer plus avant.

renforçage, *sm.* Action de renforcer.

renforçateur, *sm.* Bain chimique destiné à renforcer les clichés photographiques.

renforcé, ée, *adj.* Rendu, devenu plus fort. ‖ Qui possède à un haut degré un vice ou une qualité : *soi renforcé*.

renforcement, *sm.* Action de renforcer.

renforcer, *va.* Rendre plus fort, plus solide. ‖ Rendre un cliché photographique plus intense. ‖ Se renforcer, *vpr.* Devenir plus habile.

renforcir, *va.* Rendre plus robuste. ‖ *Vn.* Devenir plus fort, plus robuste.

renformir, *va.* Réparer un vieux mur.

renformis, *sm.* Réparation d'un vieux mur.

renfort, *sm.* Augmentation de force. ‖ Cheval de renfort, cheval que l'on ajoute à un attelage pour gravir les côtes. ‖ Arrivée de nouvelles troupes : *recevoir des renforts*. ‖ A grand renfort de, *loc. prép.*, grâce à beaucoup de.

renfouir, *va.* Enfouir à nouveau.

renfourcher, *va.* Enfourcher de nouveau.

renfourner, *va.* Enfourner de nouveau.

Renfrew, v. et comté d'Écosse.

renfrognement, *sm.* Action de renfrogner.

renfrogner. V. Refrogner.

renfroqué, *va.* Remettre dans le froc.

rengagé, *sm.* Sous-officier, caporal, brigadier ou soldat qui a contracté un rengagement.

rengagement, *sm.* Action de se rengager. Encycl. Les soldats, caporaux, brigadiers et sous-officiers peuvent se rengager pour un an, 18 mois, 2 ans, 2 ans et demi et 3 ans; ils ont droit, les uns et les autres, à une pension de retraite, au bout de 15 ans de services; en outre, une partie des emplois civils du gouvernement est réservée aux sous-officiers retraités.

rengager, *va.* Engager de nouveau. ‖ *Vn.* Contracter un rengagement. ‖ Se rengager, *vpr.* S'engager de nouveau.

rengaine, *sf.* Répétition banale (Fam.).

rengainer, *va.* Remettre dans le fourreau, dans la gaine. ‖ Faire des rengaines (Fam.). ‖ *Vn.* Remettre l'épée au fourreau.

rengloutir, *va.* Engloutir de nouveau.

rengorgement, *sm.* Action de se rengorger.

rengorger (se), *vpr.* Avancer la gorge en retirant la tête un peu en arrière. ‖ Fig. Se donner des airs d'importance. ‖ Gr. C. Affliger.

rengraisser, *va.* Faire redevenir gras. ‖ *Vn.* Redevenir gras.

rengrègement, *sm.* Augmentation (vx.).

rengréger, *va.* Augmenter (vx.). ‖ Gr. C. Abréger.

rengrènement, *sm.* Action de rengréner.

rengréner, *va.* Remettre sous le balancier les monnaies, les médailles mal frappées. ‖ Engrener une roue dans une autre.

renhardir, *va.* Redonner du courage.

reni, *sm.* Action de renier (vx.).

Reni (Guido). V. Guide.

reniable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être renié.

renicher, *vn.* Nicher de nouveau.

reniement ou **reniment**, *sm.* Action de renier.

renier, *va.* Affecter, feindre de ne pas connaître. ‖ Renoncer à, abjurer : *renier sa foi*.

renieur, *sm.* Celui qui renie, qui blasphème.

reniflard, *sm.* Soupape de chaudière à vapeur s'ouvrant de dehors en dedans.

reniflement, *sm.* ou **reniflade**, *sf.* ou **renifleric**, *sf.* Action de renifler.

renifler, *vn.* Aspirer l'air par les narines avec bruit. ‖ Fig. Marquer de la répugnance (Pop.). ‖ *Va.* Aspirer par le nez.

renifleur, euse, *adj.* et *s.* Celui, celle qui renifle.

réniforme, *adj.* 2 *g.* Qui a la forme du rein.

reniqueur, *sm.* Foulon de draps.

rénitence, *sf.* Caractère de ce qui est rénitent.

rénitent, ente, *adj.* Qui résiste à la pression (Méd.). ‖ Fig. Qui refuse d'obéir.

reniveler, *va.* Niveler de nouveau.

renivellement, *sm.* Action de reniveler.

renivrer, *va.* Enivrer de nouveau.

renjamber, *va.* Enjamber de nouveau.

renne, *sm.* Ruminant analogue au cerf, qui vit dans les pays du Nord (*fig.*).

Encycl. Le renne est domestiqué en Laponie où il sert de bête de trait.

Rennequin, mécanicien belge (1644-1708), constructeur de la machine de Marly qui alimentait d'eau les bassins de Versailles.

Rennes, ch.-l. du dép. d'Ille-et-Vilaine, 70 000 hab., anc. capitale de la Bretagne (*fig.*). A 350 kil. de Paris : archevêché; académie,

cour d'appel, ch.-l. du 10e corps d'armée. || Hab. *Rennois*.

Rennie, ingénieur anglais (1761-1821).

renoircir, *va.* Noircir de nouveau.

renom, *sm.* Réputation, opinion du public : *bon, mauvais renom.* || Célébrité : *se faire un renom, être en renom.*

RENNE.

renommé, ée, *adj.* Qui a du renom. || Syn. Fameux.

renommée, *sf.* Réputation, opinion qu'a le public sur une personne ou une chose. || Voix publique. || Syn. Célébrité. || La Renommée, déesse antique représentée en embouchant une trompette ; on la figure aussi avec cent oreilles et cent bouches (Myth.).

renommer, *va.* Nommer, élire de nouveau. || Citer avec éloge, vanter.

renonçant, ante, *adj.* Qui renonce. || *Sm. La part du renonçant accroît celle de ses cohéritiers* (Jurisp.).

ARMES DE RENNES.

renonce, *sf.* Absence d'une couleur (au jeu de cartes). || Faute commise en ne fournissant pas une carte de la couleur demandée.

renoncement, *sm.* Action de renoncer. || Abnégation.

renoncer, *vn.* Se désister : *renoncer à une succession.* || Ne plus vouloir ; abandonner : *renoncer aux plaisirs.* || Se renoncer soi-même, faire abnégation de soi. || Ne pas avoir dans son jeu de cartes la couleur demandée. || *Va.* Refuser de reconnaître : *renoncer son bienfaiteur.* || Gr. C. Agacer.

Encycl. Un héritier peut renoncer à la succession qui s'ouvre pour lui ; sa *renonciation* doit être faite au greffe du tribunal civil dans l'arrondissement duquel la succession est ouverte. On ne peut renoncer à la succession d'une personne vivante. De même, une femme peut renoncer à la communauté lors de la dissolution du mariage.

renonciataire, *sm.* Celui en faveur duquel on renonce (Jurisp.).

renonciateur, trice, *s.* Celui, celle qui renonce (Jurisp.).

renonciation, *sf.* Acte par lequel on renonce à quelque chose.

renonculacées, *sfpl.* Famille de plantes dialypétales dont la renoncule ou bouton-d'or est le type. L'aconit, la pivoine sont des renonculacées (Botan.).

renoncule, *sf.* Genre de plantes, type de la famille des renonculacées (*fig.*).

RENONCULE.

renonculier, *sm.* Merisier à fleurs doubles.

renoper, *va.* Noper de nouveau.

renoter, *va.* Noter de nouveau.

Renou (Antoine), peintre français (1734-1806).

renouée, *sf.* Genre de plantes herbacées, dont les tiges ont beaucoup de nœuds.

renouement ou **renoûment**, *sm.* Action de renouer, de renouveler.

renouer, *va.* Nouer ce qui était dénoué. || Renouveler une chose interrompue : *renouer une intrigue.*

renoueur, euse, *s.* Rebouteur (vx.).

renouveau, *sm.* La saison nouvelle, le printemps.

renouvelable, *adj. 2 g.* Qui peut être renouvelé.

renouvelant, ante, *s.* Enfant qui renouvelle sa première communion.

renouveler, *va.* Rendre nouveau (en remplaçant du vieux par du neuf) : *renouveler son matériel.* || Remettre en vigueur, publier de nouveau : *renouveler un édit.* || Faire de nouveau, recommencer : *renouveler une promesse.* || Renouveler un bail, un traité, signer un nouveau bail, un nouveau traité faisant suite au précédent. || Renouveler une traite, accorder une prolongation d'échéance. || Prolonger pour un an, en payant les intérêts échus, le prêt que le mont-de-piété a fait sur un gage. || Donner une nouvelle vie, transformer : *l'imprimerie a renouvelé la face du monde.* || Se renouveler, *vpr.* Être renouvelé. || Gr. C. Amoncéler.

renouvelet, *sm.* Sorte de pomme.

renouveleur, *sm.* Celui qui renouvelle.

renouvellement, *sm.* Action de renouveler. || Rétablissement d'une chose dans son ancien état ou dans un état meilleur.

Renouvier (Charles), publiciste et philosophe français, fondateur de la doctrine appelée néo-criticisme (1815-1904).

rénovateur, trice, *adj.* et *s.* Celui, celle qui renouvelle, qui rajeunit.

rénovatif, ive, *adj.* Qui a la vertu de renouveler.

rénovation (lat. *renovare, renovatum*, renouveler), *sf.* Action de renouveler. || Changement en mieux.

renseignement, *sm.* Indication, indice qui sert à faire connaître une chose ou une personne.

renseigner, *va.* Enseigner de nouveau. || Donner des renseignements. || Se renseigner, *vpr.* Prendre des renseignements.

rensemencement, *sm.* Action de ensemencer.

rensemencer, *va.* Ensemencer à nouveau.

renserrer, *va.* Enserrer de nouveau.

rentamer, *va.* Entamer de nouveau.

rentasser, *va.* Entasser de nouveau.

rente, *sf.* Revenu annuel : *vivre de ses rentes.* || Somme qu'on doit payer tous les ans pour un fonds que l'on possède moyennant redevance : *le fermier paie la rente du sol au propriétaire foncier.* || Intérêt annuel d'une somme placée : *le taux de la rente.*

Encycl. On appelle *rente* la somme que produit tous les ans une somme d'argent prêtée soit à l'État, soit à une grande compagnie, soit à des particuliers. Les *rentes* sont *viagères* ou *perpétuelles*. Les rentes *viagères* finissent avec leur titulaire ; les autres se transmettent par héritage. — 100 francs placés à la caisse d'épargne ou sur l'État rapportent au moins 2 fr. 50 tous les ans : si l'on veut ravoir ses 100 francs, on vend son titre de *rente* et l'on se retrouve en possession du capital engagé.

Les rentes sur l'État se divisent en *rentes perpétuelles*, que l'État rembourse quand il lui plaît, et en *rentes amortissables*, qu'il rembourse par annuités. Les unes et les autres sont insaisissables. On peut payer ses impôts avec des coupons de rentes sur l'État.

renté, ée, *adj.* Pourvu de rentes.

renter, *va.* Donner un revenu à un hôpital, à un collège, etc.

renterrer, *va.* Enterrer à nouveau.

rentier, ière, *s.* Celui, celle qui a des rentes, et qui en vit.

rentoilage, *sm.* Action de rentoiler.

rentoiler, *va.* Remettre de la toile neuve à la place de la toile qui est usée. || En peinture, coller un vieux tableau sur une toile neuve, ou transporter une peinture d'une vieille toile sur une neuve.

rentoileur, *sm.* Celui qui rentoile des tableaux.

rentonner, *va.* Remettre dans un tonneau.

rentortiller, *va.* Entortiller de nouveau.

rentrage, *sm.* Action de rentrer.

rentraîner, *va.* Entraîner de nouveau.

rentraire, *va.* Réunir bord à bord deux lambeaux d'étoffe par une couture invisible. || Gr. C. Traire.

rentraiture, *sf.* Couture qui ne paraît pas.

rentrant, ante, *adj.* Se dit d'un angle de polygone fermé dont l'ouverture est tournée vers le dehors du polygone (*fig.*).

rentrant, *sm.* Celui qui remplace le joueur qui a perdu la partie.

rentrayage, *sm.* Action de rentraire.

rentrayeur, euse, *s.* Celui, celle qui rentrait, qui répare les déchirures.

rentrée, *sf.* Action de rentrer : *rentrée des classes, des tribunaux.* || Recouvrement d'une somme ; perception d'un revenu : *la rentrée des impôts.* || Enlèvement de récoltes qu'on met dans la grange, dans le grenier. || Cartes que l'on substitue à celles que l'on a écartées. || Réapparition d'un acteur sur la scène après une longue absence. || Retour du thème principal dans une composition musicale.

ANGLE RENTRANT.

rentrer, *vn.* Entrer de nouveau. || Entrer après être sorti. || Reprendre sa place, ses fonctions, ses études. || Faire retour, réfléchir sur soi-même. || *Va.* Porter dedans ce qui était dehors : *rentrer son blé.*

rentr'ouvrir, *va.* Entr'ouvrir de nouveau.

renvahir, *va.* Envahir de nouveau.

renvelopper, *va.* Envelopper de nouveau.

renvenimer, *va.* Envenimer de nouveau.

renversable, *adj. 2 g.* Qui peut être renversé.

renversant, ante, *adj.* Qui stupéfie (Fam.).

renverse (À la), *loc. adv.* Sur le dos.

renversé, ée, *adj.* Jeté à terre. || Qui est dans une position contraire à la position ordinaire : *cône renversé.* || Fig. Bouleversé, détruit. || Physionomie renversée, figure qui exprime un trouble profond.

renversement, *sm.* Action de renverser. || Dérangement, désordre, destruction. || Situation vicieuse de certains organes (Chir.). || Intervension des sons d'un intervalle (Mus.).

renverser, *va.* Jeter à terre, faire tomber : *renverser une table.* || Mettre sens dessus dessous : *les rayons lumineux renversent l'image dans la chambre noire.* || Fig. Faire tomber, ruiner ; *renverser un gouvernement, un ministère.* || Causer une stupéfaction profonde. || Changer l'ordre (d'une phrase, d'une fraction, etc.). || Changer la direction : *renverser la vapeur.* || Se renverser, *vpr.* Être renversé. || Se dit d'un organe qui subit un renversement (Chir.). || Tomber sur le dos. || Syn. Abattre, détruire. || Ctr. Ériger, fonder.

renverseur, *sm.* Celui qui renverse.

renvi, *sm.* Ce qu'on met par-dessus un enjeu.

renvidage, *sm.* Action de renvider.

renvider, *va.* Tourner le fil sur la broche.

renvideur, *sm.* Celui qui renvide.

renvier, *va.* Faire un renvi.

renvoi, *sm.* Envoi d'une chose à la personne qui l'avait envoyée. || Action de renvoyer, de congédier. || Ajournement, remise : *renvoi d'un procès à huitaine.* || Action de soumettre une chose à l'examen de qqn. || Marque, indication sur un livre, sur un acte pour renvoyer le lecteur à un autre endroit de ce livre, de cet acte où il doit trouver une addition, une explication, une rectification. || Éructation.

Encycl. Tous les signataires d'un acte doivent parapher les renvois, à peine de nullité.

renvoyer, *va.* Envoyer de nouveau. || Faire reporter : *vous me renverrez mon livre.* || Mettre dehors, congédier : *renvoyer un domestique.* || Envoyer au point de départ : *renvoyer une escorte.* || Adresser à une autre personne : *le notaire m'a renvoyé à l'avoué.* || Remettre à un autre temps : *renvoyer une cause à quinzaine.* || Faire rebondir, répercuter : *le son renvoyé produit l'écho.* || Ordonner qu'une affaire sera jugée par tel ou tel tribunal (Jurisp.).

Renwez, chl. c. (Mézières), Ardennes, 1 500 h.

réobserver, *va.* Observer de nouveau.

réoccupation, *sf* Action de réoccuper.

réoccuper, *va.* Occuper de nouveau.

Réole (La), chl. a. (Gironde), 4 400 hab.

réorchestrer, *va.* Orchestrer de nouveau.

réordination, *sf.* Action de réordonner.

réordonnancement, *sm.* Action de réordonnancer.

réordonnancer, *va.* Ordonnancer de nouveau.

réordonner, *va.* Conférer à nouveau les ordres sacrés. || Donner un nouvel ordre.

réorganisateur, *sm.* Celui qui réorganise.

réorganisation, *sf.* Action de réorganiser. || Résultat de cette action.

réorganiser, *va.* Organiser de nouveau ou différemment. || Se réorganiser, *vpr.* Recevoir une organisation nouvelle.

réouverture, *sf.* Action de rouvrir.

réoxydation, *sf.* Nouvelle oxydation.

réoxyder, *va.* Oxyder à nouveau.

repaire, *sm.* Retraite de bêtes féroces, de brigands.
repaire, *sm.* V. Repère.
repaire, *sm.* Excréments de certains animaux (loups, lièvres, lapins) (Vénerie).
repaisseur, *sm.* Celui qui repaît.
repaître, *vn.* Manger. ‖ *Va.* Donner à manger : *repaître des bestiaux.* ‖ Fig. Entretenir, occuper : *repaître qqn d'espérances.* ‖ **Repaître ses yeux, ses regards**, regarder avec avidité. ‖ Se repaître, *vpr.* Se nourrir, se rassasier au propre et au fig.). ‖ Gr. C. Paître, plus le *passé déf.* : je repus, le *passé indéf.* : j'ai repu. et le *part. p.* : repu, ue.
repâlir, *vn.* Pâlir de nouveau.
repalper, *va.* Palper de nouveau.
répandage, *sm.* Action de répandre.
répandre, *va.* Laisser tomber, verser : *répandre de l'eau.* ‖ Porter au loin, disperser : *la violette répand un parfum délicieux.* ‖ Propager : *répandre un bruit, une nouvelle.* ‖ Distribuer abondamment : *répandre des aumônes.* ‖ Faire naître : *répandre partout la terreur.* ‖ **Répandre le sang**, tuer ou blesser. ‖ Se répandre, *vpr.* Être répandu. ‖ S'étendre au loin. ‖ Syn. Verser.
répandu, ue, *adj.* Qui va souvent dans la société, dans le monde.
repapilloter, *va.* Remettre des papillotes. ‖ Fig. Raccommoder.
repaquetage, *sm.* Nouvelle mise en paquet.
réparable, *adj. 2 g.* Qui peut être réparé.
réparage, *sm.* Action d'achever un ouvrage ébauché.
reparaître, *vn.* Paraître de nouveau. ‖ Ctr. Disparaître.
réparateur, trice, *adj.* et *s.* Qui répare.
réparation, *sf.* Action de réparer ; ouvrage qu'on fait pour remettre qqe chose en bon état. ‖ Fig. Satisfaction pour une offense, un tort quelconque : *réparation par les armes.* ‖ Réparations civiles, dommages-intérêts accordés à la partie civile dans un procès criminel Jurisp.). ‖ Syn. Raccommodage.
Encycl. Les grosses *réparations* sont à la charge du *nu-propriétaire* ; ce sont celles des gros murs et des voûtes, le rétablissement des couvertures entières, des digues, des murs de soutènement et de clôture en entier. Les autres réparations sont à la charge de l'usufruitier.
Pour les locataires, les réparations dites *locatives** sont celles qu'il y a lieu de faire : aux âtres, contre-cœurs, chambranles et tablettes de cheminées ; au recrépissement du bas des murailles d'un appartement jusqu'à la hauteur de un mètre ; aux pavés et carreaux des chambres ; aux vitres, à moins qu'elles n'aient été cassées par la grêle ; aux portes, croisées, planches de cloison ou de fermetures de boutique, gonds, targettes et serrures. Le propriétaire est tenu de faire toutes les autres réparations.
reparcourir, *va.* Parcourir de nouveau.
réparc, *sf.* Espace libre laissé sur le bord d'un fossé pour empêcher l'éboulement des terres.
réparer (lat. *reparare, reparatum*), *va.* Remettre en bon état, raccommoder. ‖ Fig. Rétablir. ‖ **Faire oublier, effacer, donner satisfaction** : *réparer une faute.* ‖ Se réparer, *vpr.* Être réparé.
reparer, *va.* Parer de nouveau.
réparition, *sf.* V. Réapparition.
reparler, *va.* Parler de nouveau.
reparler, *vn.* Parler de nouveau.
repart, *sm.* Repartie (vx.).
repartager, *va.* Partager de nouveau.
répartement, *sm.* Fixation de la part d'impôts directs que doit payer chaque citoyen.
repartie, *sf.* Réponse vive et prompte.
repartir, *vn.* Partir de nouveau. ‖ *Va* et *vn.* Répliquer, répondre vivement et vite. ‖ Gr. C. Partir.
répartir, *va.* Distribuer, partager.
répartissable, *adj. 2 g.* Qui peut être réparti.
répartiteur, *sm.* Celui qui fait une répartition. ‖ *Adj.* Commissaires répartiteurs, commissaires chargés de répartir les impositions entre les contribuables.
Encycl. Les commissaires-répartiteurs sont chargés de répartir entre les différents contribuables les contributions directes réparties entre les départements par les Chambres, entre les arrondissements par les Conseils généraux, entre les communes par les Conseils d'arrondissement ; ils sont au nombre de 7, dont 2 conseillers municipaux et 5 membres choisis par le sous-préfet sur une liste de 10 candidats désignés par le Conseil municipal.
répartition, *sf.* Partage, distribution. ‖ **Répartition des impôts**, fixation de la part de contribution qui incombe à chaque commune, à chaque contribuable.
repas, *sm.* Nourriture que l'on prend chaque jour à des heures réglées. ‖ Festin : *repas de noce.*
repassage, *sm.* Action de repasser du linge. ‖ Action d'aiguiser sur une meule un couteau, un canif, des ciseaux, etc. ‖ Action de retoucher une montre.
repasse, *sf.* Farine contenant beaucoup de son.
repasser, *vn.* Passer de nouveau. ‖ *Va.* Traverser de nouveau : *repasser un fleuve.* ‖ Aiguiser, affiler : *repasser un couteau.* ‖ Passer un fer chaud sur du linge, sur de l'étoffe qu'on veut lisser. ‖ Se remettre dans la mémoire : *repasser dans son esprit les événements anciens.* ‖ Répéter, relire avant de réciter : *repasser sa leçon.* ‖ Retoucher les rouages d'une montre ; la mettre en état de fonctionner.
repassette, *sf.* Corde très fine.
repasseur, *sm.* Celui qui repasse des couteaux, etc. ‖ Syn. Émouleur.
repasseuse, *sf.* Celle qui repasse du linge. ‖ Machine à repasser le linge.
repavage, *sm.* Action de repaver.
repavement, *sm.* Nouveau pavement.
repaver, *va.* Paver de nouveau.
repayement, *sm.* Action de repayer.
repayer, *va.* Payer de nouveau.
repêchage, *sm.* Action de repêcher.
repêche, *sf.* Action de repêcher.
repêcher, *va.* Pêcher de nouveau. ‖ Retirer de l'eau ce qui y était tombé. ‖ Fig. Tirer qqn d'une situation difficile (Fam.).
repêcheur, *sm.* Celui qui repêche.
repeindre, *va.* Peindre de nouveau. ‖ Fig. Retracer, reproduire par l'imagination.
repeint, *sm.* Endroit d'un tableau qu'on a retouché.
rependre, *va.* Pendre de nouveau.
repenser, *va.* Penser de nouveau ; réfléchir plus profondément.
repentance, *sf.* Douleur qu'on a de ses péchés (vx.).
repentant, ante, *adj.* Qui se repent de ses fautes, de ses péchés.
repenties, *sfpl.* et *adj.* Maisons religieuses où des femmes se renferment volontairement pour expier leurs désordres. ‖ Filles repenties.
repentir, *sm.* Regrets qu'on éprouve des fautes qu'on a commises avec le désir de les réparer. ‖ Regret qu'on éprouve pour avoir fait ou omis de faire qqe chose. ‖ Syn. Regret, remords. ‖ Premiers contours que l'artiste a modifiés ensuite (Peint.). ‖ *Smpl.* Cheveux frisés en longs tire-bouchons et encadrant le visage (Fam.).
repentir se, *vpr.* Éprouver des regrets des fautes commises avec le désir de les réparer. ‖ Éprouver du regret d'une action, d'une résolution.
repépion, *sm.* Poinçon de clontier.
repérage, *sm.* Raccord des dessins d'une étoffe, d'un papier.
repercé, ée, *adj.* Se dit de certains bijoux découpés à jour.
repercer, *va.* Percer de nouveau.
reperceur, euse, *s.* Ouvrier, ouvrière qui repercе.
répercussif, ive, *adj.* Qui répercute. ‖ Qui fait refluer les humeurs à l'intérieur (Méd.).
répercussion, *sf.* Choc en retour. ‖ Conséquences d'une action, d'un événement, par contre-coup : *les grèves minières ont une répercussion sur l'industrie métallurgique.* ‖ Effet des médicaments répercussifs (Méd.).
répercuter (lat. *re*, de nouveau ; *percutere, percussum*, frapper), *va.* Renvoyer, réfléchir le son, la lumière, etc.). ‖ Faire refluer à l'intérieur : *répercuter des humeurs* (Méd.).
reperdre, *va.* Perdre de nouveau. ‖ Perdre ce qu'on avait gagné.
repère, *sm.* Marque faite à différentes pièces d'un ouvrage afin de pouvoir les assembler, les ajuster. ‖ Marque faite sur un jalon, sur un terrain, sur un mur, pour retrouver avec certitude un point déterminé : *point de repère.* ‖ Fig. Point déterminé permettant de se retrouver.
repérer, *va.* Marquer des repères. ‖ Gr. C. Accélérer.
répertoire (lat. *reperire, repertum*, trouver), *sm.* Inventaire, table ou recueil où les matières sont classées de manière à faciliter les recherches : *répertoire alphabétique.* ‖ Liste des pièces de théâtre qu'on se propose de jouer de temps en temps. ‖ Fig. Personne qui sait beaucoup de choses.
repeser, *va.* Peser de nouveau.
répétailler, *va.* Répéter constamment la même chose (Fam.).
répéter (lat. *repetere, repetitum*), *va.* Redire ce qu'on avait déjà dit. ‖ Redire ce qu'un autre a dit : *ne répétez pas une médisance.* ‖ Dire ou faire en particulier, pour s'exercer, ce qu'on devra dire ou faire en public : *répéter un rôle.* ‖ Réfléchir les sons, la lumière (Phys.). ‖ Recommencer, refaire : *répéter une expérience.* ‖ Réclamer ce qui vous appartient (Jurisp.). ‖ Se répéter, *vpr.* Être redit, répété. ‖ Redire souvent les mêmes choses. ‖ Se reproduire souvent. ‖ Gr. C. Accélérer.
répétible, *adj. 2 g.* Qui peut être répété (Jurisp.).
répétiteur, trice, *s.* Celui, celle qui répète, qui explique à des élèves la leçon d'un professeur. ‖ Maître d'étude. ‖ *Adj.* Cercle répétiteur, instrument de mathématiques.
répétition, *sf.* Action de répéter ou mot, une idée, un son. ‖ Action de répéter, d'expliquer à des élèves ce que le professeur leur a enseigné dans la leçon. ‖ Leçon particulière donnée à un écolier. ‖ Action de dire ou de faire en particulier ce qu'on devra dire ou faire en public : *répétition générale d'une pièce de théâtre.* ‖ Figure de rhétorique qui consiste à employer deux ou plusieurs fois le même mot, la même phrase. ‖ **Montre à répétition**, montre qui sonne à volonté et indique ainsi les heures et même les quarts. ‖ **Armes à répétition**, celles avec lesquelles on peut tirer plusieurs coups sans recharger.
répétitorat, *sm.* Fonctions de répétiteur.
répétitrice, *sf.* Maîtresse d'étude dans un collège de jeunes filles.
repétrir, *va.* Pétrir de nouveau.
repeuplement, *sm.* Action de repeupler.
repeupler, *va.* Peupler de nouveau : *repeupler un étang.* ‖ Se repeupler, *vpr.* Être repeuplé. ‖ Ctr. Dépeupler.
reple, *sm.* Se dit au jeu de piquet lorsque le premier des joueurs compte 30 points avant de jouer, ce qui lui donne le droit de compter 90 au lieu de 30.
repiger, *va.* Prendre sa revanche (Pop.).
repiler, *va.* Piler de nouveau.
repiller, *va.* Piller de nouveau.
repincer, *va.* Pincer de nouveau.
repiocher, *va.* Piocher de nouveau.
repiquage, *sm.* Action de repiquer.
repiquer, *va.* Piquer de nouveau. ‖ Déplanter et replanter ailleurs de jeunes plants pour les fortifier. ‖ Remplacer de vieux pavés par des neufs.
répit, *sm.* Relâche, délai accordé.
replacement, *sm.* Action de replacer.
replacer, *va.* Remettre en place. ‖ Se replacer, *vpr.* Reprendre, retrouver une place.
replaider, *va.* Plaider de nouveau.
replanir, *va.* Polir une pièce de bois avec le rabot et le racloir.
replant, *sm.* Nouveau plant.
replantable, *adj. 2 g.* Qui peut être replanté.
replantage, *sm.* ou **replantation**, *sf.* Action de replanter.
replanter, *va.* Planter de nouveau. ‖ Ctr. Déplanter.
replaquer, *va.* Plaquer de nouveau.
replat, *sm.* Petit plateau dans les montagnes.
replâtrage, *sm.* Action de replâtrer. ‖ Fig. Action de réparer qqe chose superficiellement : *cette réforme n'est qu'un replâtrage.* ‖ Réconciliation peu sincère.
replâtrer, *va.* Enduire de nouveau de plâtre. ‖ Fig. Chercher à réparer : *replâtrer un ministère* (Fam.).
replâtreur, *sm.* Celui qui replâtre.
replet, ète (lat. *repletus*, rempli), *adj.* Qui a un peu trop d'embonpoint.
réplétif, ive, *adj.* Qui remplit.
réplétion, *sf.* Plénitude d'aliments excessive. ‖ Trop grande abondance d'humeurs (Méd.).
repleurer, *vn.* ou *va.* Pleurer de nouveau.
replevoir, *vn.* Pleuvoir de nouveau.
repli, *sm.* Pli doublé. ‖ Sinuosité que font les animaux rampants. ‖ Ondulation de terrain. ‖ Fig. Ce qu'il y a de plus secret dans le cœur, dans l'âme.
repliable, *adj. 2 g.* Qui peut être replié.
réplicatif, ive, *adj.* Replié sur soi-même (Bot.).
repliement, V. Replissement.
replier, *va.* Plier ce qui avait été déplié. ‖ Courber fortement : *replier son corps.* ‖ Se replier, *vpr.* Être replié. ‖ **Faire un mouvement en arrière** : *l'armée s'est repliée.* ‖ Ctr. Déplier.
réplique, *sf.* Réponse qu'on fait à une réponse. ‖ Réponse à ce qui semble n'en pas demander. ‖ Derniers mots que dit un acteur

avant que son interlocuteur prenne la parole. || Répétition d'une œuvre d'art.

répliquer, *vn.* Répondre à ce que qqn a répondu. || Répondre à ce qui semble ne pas demander de réponse : *il n'y a rien à répliquer à cela.* || Répondre avec humeur au lieu de se taire.

replisser, *va.* Plisser de nouveau.

replolement ou **repliement**, *sm.* Action de se reployer.

replonger, *va.* Plonger de nouveau. || *Vn.* S'enfoncer de nouveau dans l'eau. || Se replonger, *vpr.* Se plonger de nouveau.

reployer, *va.* V. REPLIER.

repolir, *va.* Polir de nouveau. || Corriger de nouveau.

repolissage, *sm.* Action de repolir.

repompement, *sm.* Action de repomper.

repomper, *va.* Pomper de nouveau.

répondant, ante, *s.* Celui qui subit un examen. || Celui qui répond à la messe. || Celui qui se porte caution pour qqn. || SYN. Caution.

répondre (lat. *respondere*, *responsum*), *va.* Faire une réponse à ce qui a été dit, écrit ou demandé. || Répondre la messe, dire à haute voix les paroles que doit dire celui qui la sert. || *Vn.* Faire une réponse. || Écrire à une personne en réponse à une lettre d'elle. || S'accorder avec : *répondre aux espérances de qqn.* || Être proportionné, symétrique : *le fronton répond à la base.* || Se porter garant : *il s'est ruiné en répondant pour un ami.* || Se dire certain : *c'est ainsi, j'en réponds.* || Être responsable : *répondre de ses actes.* || Renvoyer le son. || Payer de retour. || Subir un examen. || Répliquer : *cet enfant répond toujours.* || Se répondre, *vpr.* Être symétrique, correspondant : *ces piliers se répondent.* || CTR. Demander.

répons, *sm.* Paroles qui se disent ou se chantent à l'église, en réponse à d'autres paroles de l'office.

réponse, *sf.* Ce qu'on dit à celui qui a fait une demande ou posé une question. || Lettre qu'on écrit à une personne dont on a reçu une lettre. || Décision des jurisconsultes sur une question de droit (Jur.). || Réfutation. || Réponse des primes, action de dire si l'on accepte ou si l'on refuse une opération à prime. V. BOURSE. || CTR. Question, demande.

repopulation, *sf.* Action de repeupler. || CTR. Dépopulation.

report, *sm.* Action de reporter (une somme, un total). || La somme reportée. || Opération de bourse. V. BOURSE. || Report d'une faillite, fixation de l'ouverture d'une faillite à une date antérieure au jugement qui l'avait déclarée.

reportage, *sm.* Métier du reporter.

reporter, *va.* Porter de nouveau ; porter une chose à sa place primitive. || Mettre à une autre place : *reporter une somme, un total à la page suivante.* || Porter d'une époque à une autre. || Faire un report, à la Bourse *. || Faire du reportage. || Se reporter, *vpr.* Revenir par la pensée à un temps passé.

reporter [re-por-teur] (mot angl.), *sm.* Celui qui recueille des renseignements, des nouvelles, pour le compte d'un journal.

reporteur, *sm.* Celui qui fait des reports.

repos, *sm.* Cessation de travail, de mouvement. || Tranquillité d'esprit, absence de préoccupations. || Sommeil. || Césure, pause (en poésie). || État d'une arme à feu, lorsque le chien n'est ni abattu, ni bandé. || Champ de repos, cimetière. || CTR. Exercice, fatigue.

reposant, ante, *adj.* Qui repose.

reposé, ée, *adj.* Qui a repris son calme, sa fraîcheur ordinaires : *visage reposé.* || A tête reposée, *loc. adv.* En réfléchissant bien.

reposée, *sf.* Lieu où se repose une bête fauve.

reposer, *va.* Poser de nouveau. || Mettre dans une situation tranquille : *reposer sa tête sur un oreiller.* || Procurer du soulagement, du calme : *la solitude repose l'esprit.* || *Vn.* Dormir : *le malade a bien reposé cette nuit.* || Être dans la tranquillité. || Être déposé, placé en quelque endroit : *les restes de Turenne reposent aux Invalides.* || Rester en repos, en parlant d'un liquide : *laissez reposer l'eau qui est trouble.* || Être bâti : *Notre-Dame de Paris repose sur des pilotis.* || Fig. Être appuyé : *la République repose sur le suffrage universel.* || Se reposer, *vpr.* Se poser de nouveau. || Cesser de travailler, d'agir. || Se reposer sur qqn, avoir confiance en lui, et s'en rapporter à lui. || CTR. Fatiguer.

reposoir, *sm.* Endroit où l'on peut se reposer. || Autel provisoire pour les processions du Saint-Sacrement.

reposséder, *va.* Posséder de nouveau.

reposter, *va.* Poster de nouveau.

repourvoir, *va.* Pourvoir de nouveau.

repous, *sm.* Mortier fait de briques pilées et de plâtras.

repoussable, *adj. 2 g.* Qui peut être repoussé.

repoussant, ante, *adj.* Qui inspire de l'aversion, du dégoût. || CTR. Attrayant.

repoussé, *adj. m.* Se dit d'un travail en relief exécuté au marteau : *statue en cuivre repoussé.*

repoussement, *sm.* Recul d'une arme à feu.

repousser, *va.* Pousser de nouveau. || Pousser qqn en le faisant reculer. || Résister avec succès : *repousser une attaque.* || Refuser d'accueillir : *repousser une demande.* || Produire de nouveau : *cet arbre repousse de nouvelles feuilles.* || *Vn.* Croître, pousser de nouveau : *au printemps, la verdure repousse.* || Produire des reliefs sur un métal en frappant avec un marteau ou un repoussoir, du côté opposé. || SYN. Écarter, rejeter. || CTR. Attirer, accepter, accueillir, admettre, agréer, exaucer.

repousseur, *sm.* Ouvrier qui travaille en repoussé.

repoussoir, *sm.* Cheville de fer servant à chasser un clou, une autre cheville. || Se dit des objets placés sur le devant d'un tableau et peints d'un ton plus vigoureux, pour faire paraître les autres objets plus éloignés. || Petit ciseau de bijoutier pour repousser les reliefs. || Fig. Personne ou chose qui en fait valoir une autre par le contraste.

reprêcher, *vn.* Prêcher de nouveau.

répréhenseur, *sm.* Celui qui réprimande.

répréhensible (lat. *reprehendere*, *reprehensum*, reprendre), *adj. 2 g.* Digne de blâme. || CTR. Louable.

répréhensiblement, *adv.* D'une façon répréhensible.

répréhension, *sf.* Action de réprimander, de blâmer.

reprendre (lat. *reprehendere*, *reprehensum*), *va.* Prendre de nouveau. || Continuer une chose interrompue : *reprendre un entretien.* || Prendre ce qu'on avait donné. || Recouvrer : *reprendre ses forces.* || Réprimander, blâmer : *on l'a repris sévèrement.* || *Vn.* Prendre racine après avoir été transplanté : *le houx reprend difficilement.* || Recommencer : *le froid a repris cette nuit.* || Se reprendre, *vpr.* Se prendre une seconde fois. || Se corriger soi-même quand on a mal parlé.

repreneur, *sm.* Celui qui reprend.

représaille *sf.* Mal que l'on fait à un ennemi pour tirer vengeance du mal qu'il avait fait auparavant. || GR. Ce mot est usité surtout au pluriel : *user de représailles.*

représentable, *adj. 2 g.* Qui peut être représenté.

représentant, *sm.* Personne qui en représente une ou plusieurs autres, qui agit en leur nom : *représentant de commerce.* || Représentant du peuple, député au Corps législatif.

représentateur, trice, *adj.* Qui sert à représenter.

représentatif, ive, *adj.* Qui représente, qui a qualité pour représenter. || Gouvernement représentatif, celui où les représentants de la nation font les lois.

représentation, *sf.* Action de représenter, de mettre devant les yeux. || Image représentant un objet : *représentation d'une bataille.* || Action de représenter, de jouer une pièce de théâtre. || Blâme, remontrance : *faire des représentations à qqn.* || Dépense, luxe auquel on est obligé par sa position : *frais de représentation.* || Représentation nationale, assemblée des députés élus par la nation et chargés par elle de faire les lois. || Droit de recueillir une succession à titre de représentant d'une autre personne (Jurisp.).

représentativement, *adv.* D'une manière représentative.

représenter, *va.* Présenter de nouveau. || Figurer par une image, une peinture : *représenter une scène de famille.* || Imiter par l'action, par la parole. || Jouer sur la scène une pièce de théâtre : *représenter une tragédie.* || Être la figure, le symbole : *le drapeau représente la patrie.* || Tenir la place de ; parler ou agir au nom de : *un ambassadeur représente son pays à l'étranger.* || Faire une objection, une remontrance. || *Vn.* Faire les dépenses convenables à sa position ; recevoir comme on doit le faire : *un ministre est tenu de représenter.* || Avoir un air noble qui inspire le respect : *ce magistrat représente bien.* || Se représenter, *vpr.* Être représenté ; se présenter de nouveau. || Se mettre dans l'idée : *représentez-vous une bataille.*

represser, *va.* Presser de nouveau.

répresseur, *adj.* et *sm.* Celui qui réprime.

répressible (lat. *reprimere*, *repressum*), *adj. 2 g.* Qui peut être réprimé.

répressif, ive, *adj.* Qui réprime : *mesures répressives.*

répression, *sf.* Action de réprimer.

représter, *va.* Prêter de nouveau.

reprier, *va.* Prier de nouveau.

réprimable, *adj. 2 g.* Qui peut, qui doit être réprimé.

réprimandable, *adj. 2 g.* Digne d'être réprimandé.

réprimande, *sf.* Blâme adressé à qqn fortement et avec autorité. || Peine disciplinaire, simplement morale, prononcée par une assemblée, par un supérieur.

réprimander, *va.* Reprendre, blâmer avec autorité : *un père doit réprimander son fils qui fait mal.*

réprimant, ante, *adj.* Qui sert à réprimer.

réprimer (lat. *reprimere*, *repressum*, comprimer), *va.* Arrêter l'action, l'effet de qqe chose : *réprimer ses passions.* || Châtier, punir. || Se réprimer, *vpr.* Être réprimé. || S'imposer un frein.

repris, *sm.* Repris de justice, individu qui a déjà été condamné.

reprisage, *sm.* Action de repriser.

reprise, *sf.* Action de prendre de nouveau. || Action de continuer ce qui a été interrompu : *la reprise du travail.* || Réparation faite à une étoffe, à une dentelle, etc., déchirée ou trouée. || Nouvelle représentation d'une pièce qu'on avait cessé de jouer. || Partie d'un air de musique qui doit être reprise, répétée. || Réparation faite à un mur, à une construction. || *Sfpl.* Se dit de ce que chaque époux a le droit de reprendre, avant tout partage, sur la masse des biens de la communauté (Jurisp.). || A plusieurs reprises, *loc. adv.* Plusieurs fois.

ENCYCL. *Point de reprise.* V. COUTURE.

repriser, *va.* Raccommoder en faisant des reprises : *repriser des bas.*

repriseuse, *sf.* Couturière qui fait spécialement les reprises.

réprobateur, trice, *adj.* Qui exprime la réprobation.

réprobation (lat. *reprobatio*, de *reprobare*, *reprobatum*, réprouver), *sf.* Action de réprouver, de rejeter. || SYN. Blâme.

reprochable, *adj. 2 g.* Qui mérite des reproches. || Se dit des témoins que l'on peut récuser comme suspects (Jurisp.).

reproche, *sm.* Action de blâmer, de rappeler à qqn une action blâmable. || Ce qu'on dit pour blâmer. || Sans reproche, *loc. adv.* Sans vouloir faire des reproches.

reprocher, *va.* Imputer qqe chose à qqn, adresser des reproches : *reprocher à qqn son ingratitude.* || Se reprocher, *vpr.* S'adresser à soi-même un reproche. || Dépenser avec regret : *l'avare se reproche même la nourriture.*

reproducteur, trice, *adj.* Qui reproduit, qui sert à la reproduction.

reproductibilité, *sf.* Caractère de ce qui est reproductible.

reproductible, *adj. 2 g.* Qui peut être reproduit.

reproductif, ive, *adj.* Qui peut donner une nouvelle production.

reproduction, *sf.* Action de reproduire ; nouvelle production. || Fonction vitale assurant la perpétuité d'une espèce (Physiol.). || Fig. Imitation fidèle par la gravure, la photographie : *reproduction d'un tableau.*

reproductivement, *adv.* D'une façon reproductive.

reproductivité, *sf.* Qualité de ce qui se reproduit.

reproduire, *va.* Produire de nouveau. || Imiter fidèlement. || Se reproduire, *vpr.* Être reproduit. || Se répéter : *on voit les mêmes événements se reproduire.* || Produire des êtres de même espèce.

repromettre, *va.* Promettre de nouveau.

reproposer, *va.* Proposer de nouveau.

reprotéger, *va.* Protéger de nouveau.

réprouvable, *adj. 2 g.* Qui doit être réprouvé.

réprouvé, ée, *adj.* et *s.* Rejeté et maudit de Dieu. || SYN. Damné. || CTR. Élu.

reprouver, *va.* Prouver de nouveau.

réprouver (lat. *reprobare*, *reprobatum*), *va.* Rejeter ce qu'on désapprouve, condamner. || Damner. || SYN. Blâmer.

reprovigner, *va.* Provigner de nouveau.

reps, *sm.* Étoffe de soie et laine ou de laine et coton.

reptation, *sf.* Action de ramper.

reptatoire, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de la reptation.

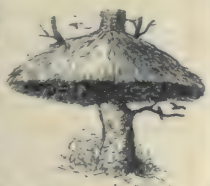
reptile (lat. *reptilis*, de *repere*, ramper), *adj.* Qui se traîne sur le ventre, qui rampe. ||

Sm. Animal qui rampe. ‖ *Smpl.* Troisième classe de l'embranchement des vertébrés, animaux à respiration aérienne et à peau écailleuse : *le crocodile, le lézard, la tortue, la vipère sont des reptiles* (Zool.). ‖ Fig. Être vil, bas.

reptilivore, *adj.* 2 *g.* Qui se nourrit de reptiles.

repu, ue, *adj.* Qui s'est rassasié. ‖ Fig. Gorgé de richesses, de satisfactions de toutes sortes (Fam.).

républicain, aine, *adj.* Qui appartient à la république : *gouvernement républicain.* V. CALENDRIER. ‖ *S.* Partisan du gouvernement républicain. ‖ CTR. Monarchiste.



NID DE RÉPUBLICAINS.

‖ Genre de passereaux d'Afrique qui bâtissent leurs nids en commun (*fig.*).

républicainement, *adv.* D'une façon républicaine.

républicaniser, *va.* Rendre républicain.

républicanisme, *sm.* Qualité de républicain. ‖ Gouvernement républicain.

republier, *va.* Publier à nouveau.

république (lat. *res publica*, la chose publique), *sf.* Administration, gouvernement des intérêts de tous. ‖ État dans lequel la souveraineté appartient à tous les citoyens et est exercée en leur nom par des représentants qu'ils élisent : *république romaine, française.* ‖ CTR. Monarchie. ‖ **La république des lettres**, l'ensemble des gens de lettres. ‖ **La République**, dialogue de Platon. ‖ **De la République**, traité de politique de Cicéron.

ENCYCL. On distingue les républiques en *républiques unitaires*, où toute l'administration est centralisée au siège du gouvernement, et en *républiques fédératives* ou *fédérales*, dans lesquelles chaque État ou province s'administre lui-même, sauf pour ce qui regarde la politique extérieure, la guerre et la marine. Les unes et les autres ont comme chef de l'État un *Président de la République*. La France, le Pérou, le Chili sont des républiques unitaires; la Suisse, les États-Unis, le Mexique, le Brésil, etc., sont des républiques fédératives. V. PRÉSIDENT.

La *République* fut proclamée en France pour la 1re fois le 21 septembre 1792 par la Convention nationale; elle prit fin le 18 mai 1804, lorsque Napoléon Bonaparte fut nommé empereur. — La 2e République remplaça, le 4 mai 1848, le gouvernement provisoire installé en février; elle fut renversée par le coup d'État du 2 décembre 1851, qui établit le second Empire. — La 3e République fut proclamée le 4 septembre 1870, après le désastre de Sedan.

répudiable, *adj.* 2 *g.* Qui peut ou doit être répudié.

répudiation, *sf.* Action de répudier sa femme. ‖ Action de répudier une succession.

répudier (lat. *repudiare*, *repudiatum*), *va.* Renvoyer sa femme suivant les formes légales. ‖ Renoncer à : *répudier une succession* (Jur.).

repue, *sf.* Action de se repaître (VX.).

répugnance, *sf.* Aversion, dégoût que l'on éprouve pour qqn ou pour qqe chose. ‖ SYN. Antipathie.

répugnant, ante, *adj.* Qui inspire du dégoût, qui répugne. ‖ Contradictoire : *répugnant à la raison* (VX.).

répugner (lat. *repugnare*, lutter contre), *vn.* Inspirer du dégoût, de l'aversion. ‖ Être opposé, contraire. ‖ Éprouver du dégoût, de l'aversion.

repuiser, *va.* Puiser de nouveau.

repulluler, *vn.* Renaître en grande quantité.

répulsif, ive, *adj.* Qui repousse.

répulsion (lat. *repellere*, *repulsum*, repousser), *sf.* Force en vertu de laquelle les molécules des corps ou les corps eux-mêmes se repoussent mutuellement (Phys.). ‖ Fig. Grande répugnance. ‖ CTR. Attraction, affinité.

repurger, *va.* Purger de nouveau.

réputation, *sf.* Estime, opinion que le public a d'une personne : *bonne réputation.*

réputer (lat. *reputare*, *reputatum*), *va.* Estimer, croire, considérer comme : *on le réputé homme de bien.*

requérable, *adj.* 2 *g.* Qui doit être demandé par le créancier lui-même; qu'il doit aller chercher lui-même. ‖ CTR. Portable.

requérant, ante, *adj.* et *s.* Qui requiert, qui demande en justice.

requérir (lat. *requirere*, *requisitum*, rechercher), *va.* Réclamer, demander qqe chose en justice. ‖ Faire une réquisition. ‖ Sommer. ‖ *Vn.* Prononcer un réquisitoire. ‖ GR. C. ACQUÉRIR.

Requesens (DON LUIS DE), général et diplomate espagnol (m. en 1576).

requestionner, *va.* Questionner de nouveau.

requête, *sf.* Demande écrite adressée à un magistrat, à un fonctionnaire. ‖ Demande verbale quelconque. ‖ **Maître des requêtes**, titre de certains magistrats du Conseil d'État. ‖ **Chambre des requêtes**, une des chambres des anciens parlements; aujourd'hui une des chambres de la Cour de cassation.

requêter, *va.* Quêter de nouveau (en parlant d'un chien de chasse).

requiem (ré-kui-ème) (mot lat. signif. *repos*), *sm.* Prière que l'Église chante pour les morts. ‖ Composition musicale pour accompagner un requiem : *le Requiem de Mozart.* ‖ *Plur.* des *requiem.*

requiescat in pace, mots lat. tirés de la liturgie catholique et signif. *qu'il repose en paix.*

requin (re-kin), *sm.* Gros poisson de mer très féroce, du genre squale, dont la gueule, garnie de dents tranchantes, s'ouvre au-dessous de la tête (*fig.*).

ENCYCL. C'est avec la peau de certains requins qu'on fait un cuir nommé *peau de chagrin.*

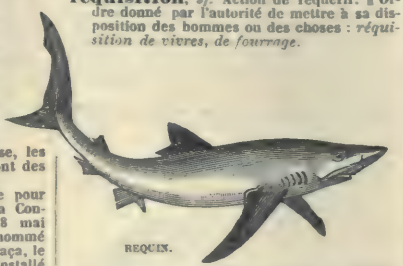
requinquer (se), *vpr.* Se parer de neuf, mettre ses beaux habits (Fam.).

requint, *sm.* La 5e partie du *quint*.

réquiper, *va.* Équiper de nouveau.

requis, ise, *adj.* Exigé par la loi, par l'usage.

réquisition, *sf.* Action de requérir. ‖ Ordre donné par l'autorité de mettre à sa disposition des hommes ou des choses : *réquisition de vivres, de fourrage.*



REQUIN.

ENCYCL. En cas de rassemblement de troupes, de mobilisation partielle ou totale de l'armée, le ministre de la guerre détermine l'époque du droit de *réquisition* et la région où on l'appliquera. Ce droit appartient à l'autorité militaire; les réquisitions sont toujours présentées par écrit et signées; il est toujours donné un reçu des prestations fournies.

réquisitionnaire, *sm.* Soldat appelé par réquisition.

réquisitionnement, *sm.* Action de réquisitionner.

réquisitionner, *va.* Exiger, prendre en vertu d'une réquisition.

réquisitoire, *sm.* Accusation faite par le ministère public dans un tribunal. ‖ Fig. Reproches violents.

réquisitorial, ale, *adj.* Qui tient de la réquisition, du réquisitoire.

Requista, chl. c. (Rodez), Aveyron, 2 800 h.

requitter, *va.* Quitter de nouveau.

resacrer, *va.* Sacrer de nouveau.

resaler, *va.* Saler de nouveau.

resalir, *va.* Salir de nouveau.

resaluer, *va.* Saluer de nouveau.

résarcelé, ée, *adj.* Garni d'une orle (Blas.).

resarceler, *va.* Sarceler de nouveau.

resaucer, *va.* Saucer de nouveau.

rescellement, *sm.* Action de resceller.

resceller, *va.* Sceller de nouveau.

rescif. V. RÉCIF.

rescindable, *adj.* 2 *g.* Sujet à rescision.

rescindant, ante, *adj.* Qui est sujet à rescision (Jurisp.). ‖ *Sm.* Demande tendant à faire annuler un acte (Jurisp.).

rescindement, *sm.* Démolition d'un édifice.

rescinder, *va.* Annuler un acte (Jurisp.).

rescisible, *adj.* 2 *g.* Qui peut être rescindé.

rescision, *sf.* Annulation d'un acte (Jurisp.).

rescisoire, *adj.* 2 *g.* Qui donne lieu à rescision. ‖ *Sm.* Le fond même du litige qui reste à juger quand le rescindant a été admis (Jur.).

rescousse, *sf.* Reprise d'une chose, d'une personne enlevée par l'ennemi. ‖ **À la rescousse**, *loc. adv.*, à l'aide, au secours.

rescription, *sf.* Ordre écrit pour faire toucher une somme.

rescrit (lat. *rescriptum*, réponse), *sm.* Réponse d'un empereur romain aux questions administratives qui lui étaient adressées par les juges, par les gouverneurs des provinces. ‖ Décision du pape en réponse à des questions sur la théologie. ‖ Loi, ordonnance dans certains pays.

réseau, *sm.* Petit rets. ‖ Tissu de petites mailles de fil, de soie, de fil d'or, etc. ‖ Ensemble de lignes de routes, de chemins, comparables par leur enchevêtrement à un réseau : *réseau de chemin de fer.* ‖ Ensemble des vaisseaux sanguins ou nerveux (Anat.).

résécher, *va.* Sécher de nouveau.

résection, *sf.* Action de couper, de retrancher une partie d'un os (Chir.).

réséda, *sm.* Sorte de plante dont la fleur est très parfumée, type de la famille des résédacées (*fig.*).

RÉSÉDA.

réséquer (lat. *resecare*, couper), *va.* Opérer une résection (Chir.).

réservataire, *adj.* 2 *g.* Se dit d'un héritier qui ne peut pas être privé d'une certaine part de la succession : *les ascendants et les descendants sont des héritiers réservataires* (Jurisp.).

réservation, *sf.* Action de se réserver un droit (Jurisp.). ‖ Droit qu'a le pape, dans certains pays, de nommer aux bénéfices vacants.

réserve, *sf.* Action de se réserver : *se tenir sur la réserve.* ‖ Chose réservée : *mettre en réserve.* ‖ Fig. Discrétion, retenue : *agir avec réserve.* ‖ Restriction : *accepter sans réserves.* ‖ **Faire ses réserves**, déclarer qu'on repousse à l'avance certaines éventualités, certaines conséquences. ‖ Partie de l'armée qu'on laisse dans ses foyers pour l'appeler quand les circonstances l'exigent : *officier de réserve.* ‖ Corps de troupes qu'un général en chef réserve un jour de bataille pour le faire agir au besoin : *faire donner les réserves.* ‖ **Cadre de réserve**, ensemble des officiers généraux arrivés à un certain âge (62 ans pour les généraux de brigade, 65 ans pour les généraux de division). ‖ **Réserve légale**, part d'une succession attribuée par la loi à certains héritiers. ‖ Portion de bois qu'on laisse croître en haute futaie. ‖ Territoire assigné et réservé à une population : *les réserves indiennes aux États-Unis.* ‖ Enclos de chasse réservé : *une réserve de chevreuils.* ‖ **Réserves nutritives**, matières graisseuses du corps qui peuvent suppléer à une alimentation trop faible (Physiol.).

ENCYCL. Les officiers généraux qui font partie du *cadre de réserve* n'exercent plus de commandement actif, mais ils restent encore pendant 5 ans à la disposition du ministre de la guerre. V. SERVICE MILITAIRE.

réservé, ée, *adj.* Qui a de la réserve, circonspect, discret. ‖ Retenu pour un usage particulier auquel tout le monde ne peut avoir droit : *chasse réservée, pêche réservée, enceinte réservée.* ‖ **Cas réservé**, se dit en théologie de certains péchés dont on ne peut être absous par un prêtre quelconque.

réservément, *adv.* D'une façon réservée.

réserver, *va.* Retenir une partie d'un tout, une chose entre plusieurs : *réserver ses atouts.* ‖ Garder pour un autre temps, pour un autre usage : *réserver ses forces pour un travail pénible.* ‖ Ne pas engager : *réserver l'avenir.* ‖ Retenir pour un usage particulier : *réserver un lot de chasse.* ‖ **Se réserver**, *vpr.* Attendre, remettre à un autre moment. ‖ CTR. Céder.

reservir, *va.* Servir de nouveau.

réserviste, *sm.* Homme qui fait partie de la réserve de l'armée active ou de l'armée territoriale. V. SERVICE MILITAIRE.

réservoir, *sm.* Bassin, récipient disposé pour conserver de l'eau ou des liquides, pour

les distribuer suivant le besoin. || Toute cavité du corps humain ou s'amasse un liquide.

res est sacra miser, adage lat. signif. *c'est une chose sacrée qu'un malheureux.*

résidant, ante, *adj.* Qui réside, qui demeure. || **Membre résidant**, se dit dans certains corps savants, par opposition à *membre correspondant.*

résidence, *sf.* Demeure habituelle. || Séjour obligatoire dans le lieu où l'on exerce ses fonctions : *un évêque est tenu à la résidence.* || Fonctions, demeure d'un résident. || Syn. Demeure, domicile.

résident, *sm.* Envoyé d'un gouvernement auprès d'un autre gouvernement, avec un grade inférieur à celui d'ambassadeur. || Fonctionnaire qui, dans un pays de protectorat, administre au nom de la puissance protectrice : *résident général de la Tunisie.*

résider, *vn.* Faire sa demeure ordinaire : *résider à la campagne.* || Fig. Être, se trouver, consister : *voilà où réside la difficulté.* || Syn. Demeurer, habiter, séjourner.

résidu, *sm.* Ce qui reste ; matière qui reste après une opération, mathématique ou chimique.

résiduaire, *adj. 2 g* Qui forme résidu.

résiduel, elle, *adj.* Relatif au résidu.

résignable, *adj. 2 g.* Qu'on peut résigner.

résignant, *sm.* Celui qui résigne un bénéfice, une charge.

résignataire, *sm.* Celui en faveur de qui on résigne un bénéfice, une charge.

résignateur, *sm.* Celui qui résigne un bénéfice, une charge (Jurisp.).

résignation, *sf.* Action de résigner ; abandon en faveur de qqn. || Fig. Soumission à son sort, à la volonté de Dieu.

résigné, ée, *adj.* Qui se résigne, qui se soumet sans murmurer.

résigner, *va.* Renoncer volontairement à, se démettre de : *résigner une fonction.* || Syn. Abdiquer. || **Se résigner**, *vpr.* Se soumettre sans murmurer.

résiliation, *sf.* Annulation d'un acte, d'un contrat : *résiliation de bail.*

résiliement ou **résilîment**, *sm.* Action de résilier.

résilier, *va.* Annuler un acte, un contrat.

résille [ré-zi-ie], *sf.* Petit filet qui enveloppe les cheveux des femmes (*fig.*). || Lamelles de plomb servant à maintenir les vitrages.

RÉSILLE.

Resina, v. d'Italie, sur l'emplacement d'Herculanum. Vin de Lacryma-Christi.

résinage, *sm.* Exploitation de la résine.

résine, *sf.* Matière inflammable qui découle de certains arbres (pin, sapin, mélèze, cèdre).

Encycl. Les résines sont des corps solides à cassure en écailles, résultant de l'oxydation des huiles essentielles ; on les obtient comme résidus de la distillation des térébenthines, ou des beaumes qui coulent de certains végétaux. Les principales résines sont la colophane, la laque, le copal, l'ambre, le benjoin, l'encens, la myrrhe, etc. Elles servent surtout à faire des vernis par dissolution dans l'essence de térébenthine ; on s'en sert aussi comme matières odoriférantes (benjoin, encens).

Taches de résine. V. Détacher.

résiner, *va.* Tirer la résine d'un pin. || Enduire de résine (Mar.).

résineux, euse, *adj.* Qui contient de la résine ; qui a les propriétés de la résine.

resingle, *sf.* Outil pour redresser les outils bossués.

résinifier, *va.* Transformer en résine.

résinier, *sm.* Ouvrier qui recueille la résine.

résinifère, *adj. 2g.* Qui contient de la résine.

résinification, *sf.* Action de résinifier.

résiniforme, *adj.* Qui a l'apparence de la résine.

résinoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à la résine.

résinoïde, *sm.* Médicament à base de résine (Pharm.).

résipiscence (lat. *resipiscere*, redevenir sage), *sf.* Regret d'une faute commise avec résolution d'agir mieux à l'avenir.

résistance, *sf.* Qualité d'un corps qui résiste, qui réagit contre l'action d'un autre : *une bonne étoffe doit avoir de la résistance.* || Opposition, refus de céder. || Défense opiniâtre. || **Pièce de résistance**, pièce considérable où il y a beaucoup à manger (Fam.).

résistant, ante, *adj.* Qui résiste.

résister, *vn.* Ne pas céder, ne pas fléchir. || Opposer de la résistance : *résister à l'oppression.* || Ctr. Acquiescer, céder.

résistibilité, *sf.* Caractère de ce qui est résistible.

résistible, *adj. 2 g.* Capable de résistance.

res judicata pro veritate habetur, *loc. lat.* signif. *la chose jugée est considérée comme étant la vérité.*

res nullius, mots lat. signif. *la chose de personne.*

résolu, ue, *adj.* Arrêté définitivement. || Qui a reçu une solution : *problème résolu.* || Qui a de la hardiesse : *caractère résolu.* || Syn. Décidé, délibéré. || Ctr. Craintif, hésitant.

résolubilité, *sf.* Caractère de ce qui est résoluble.

résoluble, *adj. 2 g.* Qui peut être résolu. || Qui peut être annulé.

résolument, *adv.* Avec résolution ; d'une manière hardie.

résolutif, ive, *adj.* Qui résout les tumeurs (Méd.).

résolution (lat. *resolvere, resolutum*, dissoudre), *sf.* Réduction d'une substance composée à ses éléments : *la chaleur amène la résolution de la glace en eau.* || Décision d'une question, d'une difficulté. || Cassation d'un acte, d'un contrat. || Acte par lequel l'esprit prend un parti déterminé après délibération (Philos.). || Dessein formé ; projet arrêté : *prendre une résolution.* || Fermeté de caractère, courage : *montrer de la résolution.* || Diminution progressive d'une tumeur (Méd.).

résolutivement, *adv.* D'une façon qui résout.

résolutoire, *adj. 2 g.* Qui entraîne la résolution d'un acte (Jurisp.).

Encycl. On appelle *condition résolutoire* celle qui opère la révocation d'une obligation et remet les choses dans l'état où elles seraient si l'obligation n'avait pas existé. Dans tout contrat synallagmatique, la condition résolutoire est toujours sous-entendue pour le cas où l'une des parties ne remplirait pas ses engagements.

résolvant, ante, *adj.* Qui résout (Méd.). || *Sm.* Remède qui résout les tumeurs.

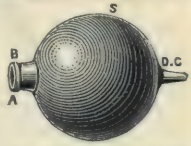
résommeiller, *vn.* Sommeiller de nouveau.

résomptif, ive, *adj.* Qui fait reprendre des forces.

résomption, *sf.* Résumé (vx.).

résonance ou **résonnance**, *sf.* Prolongation de la durée d'un son par sa réflexion sur un obstacle quelconque peu éloigné (Phys.).

résonateur, *sm.* Appareil destiné à renforcer un son déterminé quand ce son est produit dans son voisinage (*fig.*).



RÉSONATEUR DE HELMHOLTZ

(S, résonateur. — AB, bouche du résonateur. — DC, conduit ouvert que l'on introduit dans l'oreille de l'observateur).

resonger, *va.* Songer de nouveau.

résonnant, ante, *adj.* Qui résonne, qui accroît l'intensité du son.

résonnement *sm.* Action de résonner ; renvoi du son.

résonner, *vn.* Renvoyer le son en augmentant son intensité ou sa durée. || Syn. Retentir.

resonner, *va.* Sonner de nouveau.

résorber (lat. *resorbere*, absorber de nouveau), *va.* Produire l'absorption d'une humeur (Méd.). || **Se résorber**, *vpr.* Être résorbé.

résorcine, *sf.* Corps tiré du bois du Brésil $C_6H_4(OH)_2$; employé en médecine comme antiputride et désinfectant.

résorption, *sf.* Action d'absorber les humeurs (Méd.).

Encycl. En thérapeutique, la *résorption* consiste dans la disparition d'un épanchement du sang, du pus ou de la sérosité qui s'éliminent à travers les tissus internes, voisins du siège de l'épanchement. En pathologie, c'est l'introduction dans le sang de toxines provenant du pus ou de matières putrides.

résoudre (lat. *resolvere, resolutum*, dissoudre), *va.* Décomposer, dissoudre un corps (Chim.). || Diminuer progressivement et faire disparaître : *résoudre une tumeur* (Méd.). || Apporter une décision : *résoudre une difficulté.* || Trouver la solution de : *résoudre un problème.* || Casser, annuler un acte, un contrat (Jurisp.). || *Vn.* Prendre une détermination : *on résolut d'en finir.* || **Se résoudre**, *vpr.* Se décomposer, être ramené à ses éléments. ||, Se déterminer : *elle se résolut à agir.* || Gr. C. Absoudre, plus *le passé déf.* : je résolus ; *l'imp. du subj.* : que je résolusse. Résolu, ue (ou *résous* en parlant des choses qui se décomposent, qui se dissolvent).

resouffler, *va.* Souffler de nouveau.

resouper, *vn.* Souper de nouveau.

résous, *adjm.* Changé : *brouillard résous en pluie.*

respect [rè-spè] (lat. *respectus*, regard en arrière), *sm.* Égards, déférence, vénération pour qqn, pour qqe chose. || *Smpl.* Hommages de politesse. || **Tenir en respect**, faire sentir sa force à qqn. || **Respect humain**, crainte qu'on a de l'opinion, des discours d'autrui.

respectabilité, *sf.* Caractère de ce qui est respectable.

respectable, *adj. 2 g.* Digne de respect. || Ctr. Méprisable.

respectablement, *adv.* D'une manière respectable.

respecter, *va.* Traiter avec respect : *respectez vos parents.* || Avoir égard à : *respecter la douleur de qqn.* || Épargner, ne pas attaquer, ne pas endommager : *la mort ne respecte ni le riche ni le pauvre.* || **Se respecter**, *vpr.* Observer les convenances.

respectif, ive, *adj.* Qui a rapport à chacun en particulier : *prenez vos places respectives.*

respectivement, *adv.* D'une manière respective.

respectueusement, *adv.* Avec respect.

respectueux, euse, *adj.* Qui témoigne, qui marque du respect. || Ctr. Irrévérencieux. || Acte respectueux. V. Acte.

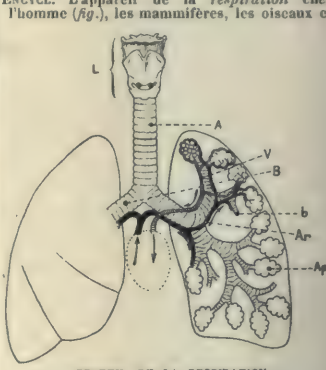
respirabilité, *sf.* Caractère de ce qui est respirable.

respirable, *adj. 2 g.* Qu'on peut respirer.

respirateur, *adjm.* Qui sert à la respiration. || *Sm.* Appareil pour faciliter la respiration.

respiration, *sf.* Action de respirer, fonction de l'organisme caractérisée par une absorption de l'oxygène de l'air et une élimination d'acide carbonique, se faisant simultanément et ayant pour résultat de transformer le sang noir en sang rouge.

Encycl. L'appareil de la *respiration* chez l'homme (*fig.*), les mammifères, les oiseaux et



APPAREIL DE LA RESPIRATION

(L, larynx. — A, trachée-artère. — V, veine pulmonaire. — B, b, bronches. — Ar, artère pulmonaire. — Ap, alvéole pulmonaire. Entre les deux poumons, on a figuré en pointillé la place du cœur avec des flèches indiquant la direction du sang).

les reptiles est composé de poumons * communiquant avec l'extérieur par des bronches s'ouvrant dans la trachée-artère. Celle-ci débouche elle-même dans l'œsophage. L'air peut donc pénétrer par la bouche ou le nez et se rendre dans les poumons. Chez les poissons, les mollusques, les crustacés, l'appareil respiratoire est formé de branchies * ; chez les insectes, ce sont des trachées, tubes qui sont répandus partout dans le corps de l'insecte et communiquent avec l'extérieur, par des ouvertures nommées *stigmates* ; chez d'autres animaux (vers de terre), c'est la peau qui sert d'appareil respiratoire. Les plantes respirent comme les animaux, mais sans appareil respiratoire spécial ; l'air pénètre leurs tissus. La respiration est la fonction caractéristique de l'être vivant.

respiratoire, *adj. 2 g.* Qui sert à la respiration : *voies respiratoires.*

respirer, *vn.* Aspirer l'air et le faire pénétrer dans les poumons pour rejeter ensuite de

gaz carbonique (aspiration et expiration). ‖ Fig. Être vivant. ‖ Se reposer un moment, reprendre haleine : *laissez-moi respirer un peu.* ‖ Cesser d'être dans la crainte : *les peuples respirèrent.* ‖ *Va.* Absorber en respirant : *à la campagne, on respire un air pur.* ‖ Exhaler au dehors : *respirer une odeur.* ‖ Fig. Exhaler : *ici tout respire la joie.* ‖ Désirer avec ardeur : *respirer la vengeance.* ‖ Se respirer, *vpr.* Être respiré.

resplendir, *vn.* Briller d'un vif éclat.

resplendissant, ante, *adj.* Qui resplendit.

resplendissement, *sm.* Caractère de ce qui resplendit.

responsabilité, *sf.* État de celui qui est responsable. ‖ Responsabilité ministérielle. V. Responsable.

Encycl. La *responsabilité civile* est une obligation de réparer, par une indemnité pécuniaire, le préjudice causé, soit par son propre fait, soit par le fait de ceux qu'on doit surveiller. Les parents sont responsables des actes de leurs enfants mineurs ; les instituteurs, des enfants confiés à leur garde ; les patrons sont responsables des actes de leurs employés et de leurs ouvriers, dans certains cas prévus par la loi.

responsable (lat. *respondere, responsum*, répondre), *adj. 2 g.* Qui répond de ses actes ou de ceux des autres, qui doit en subir les conséquences : *quiconque est libre est responsable de ses actes.* ‖ Qui est garant de quelque chose.

Encycl. Les ministres sont responsables devant les Chambres, chacun pour les actes de son département, et tous collectivement pour les actes qui relèvent de la politique générale du cabinet. Les Chambres peuvent leur infliger un blâme ou leur retirer leur confiance. Le ou les ministres ainsi visés doivent donner leur démission. Cependant le cabinet condamné par la Chambre des députés peut, si le Président de la République et le Sénat l'y autorisent, dissoudre la Chambre et faire appel aux électeurs.

responsif, ive, *adj.* Qui répond à certaines allégations (Jurisp.).

ressac, *sm.* Retour violent des vagues qui se sont heurtées contre un obstacle (Mar.).

ressaigner, *va.* et *vn.* Saigner de nouveau.

ressaisir, *va.* Saisir de nouveau. ‖ Se ressaisir de qqe chose, en reprendre possession. ‖ *Vpr.* Reprendre possession de soi-même.

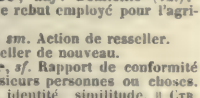
ressangler, *va.* Sangler de nouveau.

ressassage, *sm.* Action de ressasser.

ressasser, *va.* Sasser de nouveau. ‖ Fig. Examiner, peser de nouveau dans son esprit. ‖ Répéter d'une manière fatigante et ennuyeuse : *ressasser toujours les mêmes choses.*

ressasseur, *sm.* Celui qui répète continuellement les mêmes choses.

ressaut, *sm.* Saillie d'un bâtiment (*fig.*) (Archit.).



RESSAUT.

ressauter, *va.* et *vn.* Sauter de nouveau. ‖ Faire saillie (Archit.).

ressayer, *va.* Essayer de nouveau.

resséant, ante, *adj.* Domicilié (vx.).

ressel, *sm.* Sel de rebut employé pour l'agriculture.

ressellement, *sm.* Action de resseller.

resseller, *va.* Seller de nouveau.

ressemblance, *sf.* Rapport de conformité entre deux ou plusieurs personnes ou choses. Syn. Analogie, identité, similitude. ‖ Ctr. Dissemblance, différence, contraste.

ressemblant, ante, *adj.* Qui ressemble : *portrait ressemblant.*

ressembler, *vn.* Présenter de la ressemblance. ‖ *Va.* Rappeler (vx.). ‖ Se ressembler, *vpr.* Avoir une ressemblance mutuelle.

ressemelage, *sm.* Action de ressemeler.

ressemeler, *va.* Remettre de nouvelles semelles. ‖ Gr. C. Amoncelер.

ressemer, *va.* Semer de nouveau. ‖ Se ressemer, *vpr.* Être ressemé.

ressenti, ie, *adj.* Exprimé, rendu avec force.

ressentiment, *sm.* Souvenir d'une injure avec un désir de vengeance, un sentiment de haine. ‖ Syn. Rancune. ‖ Souvenir en général (vx.). ‖ Nouvelle atteinte, mais plus faible : *ressentiment de goutte.*

ressentir, *va.* Sentir vivement. ‖ Recevoir par sympathie une impression agréable ou pénible. ‖ Se ressentir, *vpr.* Éprouver les conséquences de quelque chose : *on se ressent longtemps de certaines maladies.*

resserre, *sf.* Lieu où l'on garde des objets.

resserré, ée, *adj.* Qui a peu d'étendue.

resserrement, *sm.* Action de resserrer.

resserrer, *va.* Serrer davantage : *resserrer un cordon.* ‖ Enfermer plus étroitement : *resserrer un prisonnier.* ‖ Rendre moins étendu : *resserrer le pouvoir.* ‖ Rendre plus étroit, plus intime : *la vie de famille resserre les liens de l'amitié.* ‖ Produire de la constipation : *les coings resserrent.* ‖ Se resserrer, *vpr.* Devenir moins étendu. ‖ Retrancher de sa dépense. ‖ Se dit du ventre qui devient moins libre. ‖ Ctr. Relâcher, dilater, élargir.

resserreur, *sm.* Celui qui resserre.

resservir, *vn.* Servir de nouveau.

ressif. V. Recif.

Ressons-sur-Matz, chl. c. (Compiègne), Oise, 950 hab.

ressort, *sm.* Propriété qu'ont certains corps de reprendre leur état naturel après avoir été comprimés ou courbés. ‖ Morceau de métal (acier ou cuivre) qui reprend sa première situation dès qu'il cesse d'être comprimé ou courbé. ‖ Fig. Moyen d'action ; ressources d'énergie physique ou morale : *avoir du ressort.*

ressort, *sm.* Étendue d'une juridiction : *ressort d'une cour d'appel.* ‖ Fig. Compétence.

Encycl. *Jugement en dernier ressort*, se dit d'un jugement définitif et sans appel. On peut en appeler devant une juridiction plus haute d'un jugement rendu *en premier ressort.*

ressortir, *vn.* Sortir de nouveau. ‖ Sortir de l'endroit où l'on est entré. ‖ Fig. Avoir du relief : *les nuages clairs ressortent sur le ciel bleu.* ‖ Résulter de : *votre culpabilité ressort de ces témoignages.* ‖ Gr. C. Sortir.

ressortir, *vn.* Être du ressort d'une juridiction : *l'affaire ressortit à tel tribunal.* ‖ Gr. Je ressortis, je ressortissais.

ressortissant, ante, *adj.* Qui ressortit (à une juridiction).

ressouder, *va.* Souder de nouveau. ‖ Se ressouder, *vpr.* Être ressoudé.

ressoudure, *sf.* Seconde soudure.

ressouffrir, *va.* Souffrir de nouveau.

ressource, *sf.* Moyen de se tirer d'embarras : *esprit plein de ressources.* ‖ *Plur.* Moyens pécuniaires, argent : *ressources modestes.*

ressouvenance, *sf.* Synonyme poétique de ressouvenir.

ressouvenir (se), *vpr.* Se souvenir de nouveau : *se ressouvenir d'une histoire.*

ressouvenir, *sm.* Idée que l'on conserve ou que l'on se rappelle d'une chose passée. ‖ Sentiment d'une souffrance qui se renouvelle.

ressuage, *sm.* Action, état d'un corps qui ressue.

ressuer, *vn.* Suer de nouveau. ‖ Faire sortir l'humidité : *le plâtre ressue.* ‖ Faire fondre avec du plomb un alliage de cuivre et d'argent pour en extraire ce dernier métal.

ressui, *sm.* Lieu abrité où les bêtes fauves vont se sécher après la pluie.

ressuiement, *sm.* Diminution de l'humidité d'une terre ou des grains (Agric.).

ressuivre, *va.* Suivre de nouveau.

ressule, *sf.* Champignon comestible appelé aussi palomet.

ressuscitable, *adj. 2 g.* Qui peut être ressuscité.

ressuscitatif, ive, *adj.* Qui a la vertu de ressusciter.

ressuscitation, *sf.* ou **ressuscitement**, *sm.* Action de ressusciter.

ressusciter, *va.* Rendre un mort à la vie. ‖ Fig. Faire revivre, remettre en vigueur. ‖ *Vn.* Revenir à la vie.

ressuyage, *sm.* Action de ressuyer.

ressuyant, *adjm.* Se dit d'un vent sec et piquant.

ressuyer, *va.* Essuyer de nouveau. ‖ *Vn.* Sécher. ‖ Se ressuyer, *vpr.* Se sécher. ‖ Gr. C. Aboyer.

restant, ante, *adj.* Qui reste. ‖ Poste restante. V. Poste. ‖ *Sm.* Ce qui reste d'une somme, d'une quantité quelconque.

restapler, *va.* Remblayer (Minér.).

restapleur, *sm.* Celui qui restaple (Minér.).

restaur, *sm.* Recours des assureurs maritimes les uns contre les autres (vx.).

restaurant, ante, *adj.* Qui restaure, qui répare les forces. ‖ *Sm.* Ce qui restaure. ‖ Établissement où l'on peut manger à toute heure.

restaurateur, trice, *s.* Celui, celle qui restaure, qui rétablit. ‖ *Sm.* Celui qui tient un restaurant.

restauratif, ive, *adj.* Qui a la vertu de restaurer.

restauration, *sf.* Réparation rétablissement : *restauration d'une cathédrale.* ‖ Existence nouvelle, rétablissement de choses mortes. ‖ Reconstitution d'événements écoulés : *restauration de l'époque gallo-romaine.* ‖ Rétablissement d'une ancienne dynastie sur le trône : *restauration des Stuarts.* ‖ Se dit surtout du rétablissement des Bourbons sur le trône de France de 1815 à 1830. V. France.

restaurer, *va.* Remettre en bon état, en vigueur : *restaurer un monument* ‖ Réparer les forces. ‖ Fig Restaurer les lettres, les arts, leur donner une nouvelle impulsion. ‖ Se restaurer, *vpr* Réparer ses forces, faire un repas.

Restaut (Pierre), grammairien français (1696-1764).

reste, *sm.* Ce qui résulte d'un tout détruit : *les restes d'une maison incendiée.* ‖ Résultat d'une soustraction ‖ Ce qui reste à faire ou à dire : *le reste viendra par surcroît.* ‖ Ce que qqn a dédaigné : *je vous laisse le reste.* ‖ *Plur.* Ce qui reste d'un repas ‖ Ce qui reste d'une personne morte, ossements humains. ‖ Fig. Un reste de tendresse. ‖ De reste, *loc. adv.* Plus qu'il ne faut. ‖ Au reste, du reste, *loc. adv.* D'ailleurs, toutefois. ‖ Être en reste avec qqn, lui devoir encore quelque chose. ‖ Reste à, mis pour il reste à faire quelque chose : *reste à savoir s'il viendra !*

rester, *vn.* Être de reste ; subsister : *le père est mort, la mère reste.* ‖ Continuer à être : *rester pauvre.* ‖ Ne pas s'en aller : *vous partez, je reste.* ‖ Habiter (Fam.). ‖ Rester court, ne pas pouvoir continuer son discours. ‖ En rester là, se borner à cela.

Restif de la Bretonne, littérateur français (1734-1806).

restiforme, *adj. 2 g.* Corps restiformes, la partie supérieure des cordons de la moelle épinière (Anat.).

restipuler, *va.* Stipuler à nouveau.

restituable, *adj. 2 g.* Que l'on doit rendre. ‖ Qui est sujet à restitution.

restituer (lat. *restituere, restitutum*), *va.* Rendre ce qui avait été pris. ‖ Restituer un texte, le rétablir dans son état primitif. ‖ Se restituer, *vpr.* Être, devoir être restitué.

restituteur, *sm.* Celui qui restitue, qui restaure.

restitution, *sf.* Action par laquelle on restitue, on rend. ‖ Restitution d'un texte, action de le rétablir en son premier état. ‖ Restitution d'un monument, représentation d'un monument détruit, à l'aide de ses ruines et de ses descriptions.

restitutoire, *adj. 2 g.* Qui sert à restituer.

restouper, *va.* Raccommoder à l'aiguille.

Restout (Jean), peintre français (1692-1768).

restreindre (lat. *restringere, restrictum*, resserrer), *va.* Rendre moindre, réduire, limiter : *restreindre l'espace libre.* ‖ Se restreindre, *vpr.* Se réduire à ; réduire sa dépense. ‖ Gr. C. Astreindre. ‖ Syn. Amoindrir, diminuer. ‖ Ctr. Augmenter, accroître, agrandir, amplifier, étendre.

restrictif, ive, *adj.* Qui restreint, qui limite.

restriction, *sf.* Action de restreindre : contrainte qui restreint. ‖ Restriction mentale, réserve qu'on fait d'une partie de ce que l'on pense, pour tromper ceux à qui l'on parle.

restringent, ente, *adj.* Qui resserre une partie relâchée (Méd.).

resubdiviser, *va.* Subdiviser de nouveau.

resuivre, *va.* Suivre de nouveau.

résultant, ante, *adj.* Qui résulte.

résultante, *sf.* Force qui résulte de la composition de plusieurs forces appliquées à un point donné (Mécan.).

résultat, *sm.* Ce qui résulte. ‖ Syn. Effet. ‖ Ctr. Cause.

résulter, *vn.* Être la conséquence, la conclusion de. ‖ Gr. Ce verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif, au participe et aux troisièmes personnes des autres temps.

résumé, *sm.* Abrégé qui résume. ‖ En résumé, au résumé, *loc. adv.* En résumant.

résumer, *va.* Rendre en peu de mots : *résumer une leçon.* ‖ Se résumer, *vpr.* Reprendre en peu de mots ce qu'on a dit : *avant de conclure, l'orateur se résume.*

résumpte, *sf.* Thèse de théologie (vx.).

résumption, *sf.* Action de résumer (vx.).

résupination, *sf.* État de ce qui est résupiné.

résupiné, ée, *adj.* Qui offre en haut les parties qui devraient être en bas (Botan.).

résure, *sf.* Filet pour prendre les sardines. ‖ Œufs de poisson que l'on jette en appât aux sardines. ‖ Syn. Rogue.

résurrectif, ive, *adj.* Qui a la vertu de ressusciter.

résurrection (lat. *resurgere, resurrectum*), *sf.* Retour de la mort à la vie : *la Résurrection*

du Christ. ‖ Fig. Guérison surprenante. ‖ Rétablissement imprévu.

résurrectionnel, elle, *adj.* Relatif à la résurrection.

résurrectionniste, *sm.* Celui qui jadis déterrait des cadavres pour les vendre aux anatomistes.

retable, *sm.* Ornement d'architecture qui surmonte l'autel dans une église (*fig.*).

rétablir, *va.* Établir de nouveau. ‖ Remettre une chose en bon état, en son premier état. ‖ Fig. Faire renaître : *rétablir la discipline.* ‖ Se rétablir, *vpr.* Recouvrer la santé.

rétablissement, *sm.* Action de rétablir. ‖ Retour à la santé. ‖ Mouvement de gymnastique consistant à se redresser par la force des poignets.

rétablisseur, *sm.* Celui qui rétablit.

retaille, *sf.* Ce que l'ouvrier retranche d'une chose en la façonnant.

retaillement, *sm.* Action de retailler.

retailler, *va.* Tailler de nouveau.

rétaler, *va.* Étaler de nouveau.

rétamage, *sm.* Action de rétamer.

rétamer, *va.* Étamer de nouveau.

rétameur, *sm.* Celui qui étame ou rétame des ustensiles de cuisine.

retancer, *va.* Tancer de nouveau.

retaper, *va.* Remettre à neuf (Fam.).

retard, *sm.* Action de faire une chose plus tard ; délai, remise. ‖ Action d'agir, d'arriver plus tard qu'il ne faut : *retard des trains.* ‖ Ctr. Avance.

retardataire, *adj.* et *s. 2 g.* Qui est en retard.

retardateur, trice, *adj.* Qui rend plus lent le mouvement des corps (Phys.).

retardatif, ive, *adj.* Qui est de nature à retarder.

retardation, *sf.* Ralentissement du mouvement des corps (Phys.).

retardement, *sm.* Action de retarder ; retard.

retarder, *va.* Remettre à un temps plus éloigné : *retarder un voyage.* ‖ Syn. Différer. ‖ Ralentir la marche : *retarder une pendule.* ‖ *Vn.* Être en retard, aller trop lentement : *cette montre retarde.* ‖ Se retarder, *vpr.* Prendre du retard. ‖ Ctr. Avancer, accélérer, hâter, presser.

retâter, *va.* Tâter de nouveau. ‖ Retoucher, examiner de nouveau.

retaxer, *va.* Taxer de nouveau.

reteiller, *va.* Teiller une seconde fois.

retélégraphier, *va.* Télégraphier de nouveau.

retéléphoner, *va.* Téléphoner de nouveau.

reteindre, *va.* Teindre de nouveau.

rétendoir, *sm.* Outil du facteur d'orgues.

retendre, *va.* Tendre de nouveau.

retenir, *va.* Tenir encore une fois. ‖ Garder par devers soi ce qui appartient à un autre : *retenir les gages d'un domestique.* ‖ Ne pas se dessaisir, ne pas se défaire : *on retient longtemps l'accent de son pays.* ‖ Mettre en réserve ; prélever : *retenir tant pour cent.* ‖ Inviter, engager à l'avance : *je vous retiens à dîner.* ‖ Ne pas laisser aller : *ne me retenez pas ; je suis pressé.* ‖ Empêcher d'éclater ; modérer : *retenir sa colère.* ‖ Retenir un chiffre, le réserver pour le joindre aux chiffres de la colonne suivante. ‖ Mettre, garder dans sa mémoire : *retenir sa leçon.* ‖ Se retenir, *vpr.* Être retenu. ‖ S'accrocher pour ne pas tomber. ‖ Se modérer, se contenir.

retenter, *va.* Tenter de nouveau.

RETABLE DU 15e SIÈCLE (Musée de Cluny).

rétenteur, trice, *adj.* Qui retient.

rétention (lat. *retinere, retentum,* retenir), *sf.* Action de retenir, de réserver (Jurisp.). ‖ Action de conserver ce qui doit être éliminé (Méd.).

rétentionnaire, *sm.* Celui qui retient ce qui appartient à d'autres (Jurisp.).

retentir, *vn.* Renvoyer un son éclatant. ‖ Produire un son éclatant. ‖ Fig. Se produire d'une manière très vive. ‖ Produire des effets lointains ou persistants : *ses malheurs ont retenti sur son caractère.*

retentissant, ante, *adj.* Qui retentit.

retentissement, *sm.* Action de retentir. ‖ Fig. Notoriété : *cet événement a eu un grand retentissement.*

retentum [ré-tin-tome] (mot lat. signif. *retenu*), *sm.* Se disait d'un article faisant implicitement partie d'un jugement, mais sans y être exprimé (Jurisp.).

retenu, ue, *adj.* Qui a de la circonspection.

retenue, *sf.* Modération dans les actes et dans les paroles ; modestie. ‖ Punition qui consiste à priver un écolier de récréation ou de sortie. ‖ Somme qu'on retient, en vue de la retraite *, sur les appointements d'un fonctionnaire. ‖ Cordage pour maintenir la direction d'un objet que l'on hisse (Mar.). ‖ Bassin de retenue, bassin servant à retenir les eaux de la marée dans un port maritime.

retenuement, *adv.* D'une façon retenue.

reterçage ou **retersage,** *sm.* Action de retercer.

retercer ou **reterser,** *va.* Donner un second labour à la vigne pour détruire l'herbe qui l'envahit.

Rethel, chl. a. (Ardennes), 6 400 hab.

rétiaire [ré-ci-è-re] (lat. *rete,* filet), *sm.* Gladiateur qui cherchait à envelopper son adversaire dans un filet.

réticence (lat. *reticere,* se taire), *sf.* Suppression, omission voulue d'une chose qu'on devrait dire : *réticence coupable.* ‖ Chose qu'on n'a pas dite : *discours pleins de réticences.* ‖ Figure consistant à laisser entendre sans l'exprimer la suite de ce que l'on a annoncé (Rhét.). Ex. : *je devrais sur l'autel où ta main sacrifie, te.....* (Racine).

réticent, e, *adj.* Se dit d'un aliéné qui dissimule son délire (Méd.).

réticulaire *adj. 2 g.* En forme de filet, de réseau.

réticulation, *sf.* État d'une surface réticulée.

réticule, *sf.* Disque percé muni de 2 fils se croisant à angle droit, et que l'on place dans les lunettes pour servir de points de repère, lorsqu'on fait une visée (Phys.). ‖ Petit sac que les femmes portent au bras. On dit plus souvent, par corruption, *ridicule.*

réticulé, ée, *adj.* Qui a des lignes entrecroisées en forme de réseau (Botan.). ‖ Se dit d'un revêtement de petites pierres formant réseau (Archit.).

Retiers, chl. c. (Vitré), Ille-et-Vilaine, 3 100 h.

rétif, ive, *adj.* Se dit d'un animal, d'un cheval qui s'arrête ou recule au lieu d'avancer. ‖ Fig. Qui n'obéit pas ; difficile à conduire. ‖ Ctr. Docile.

rétiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un réseau.

rétine, *sf.* Membrane sensible formée au fond de l'œil par une expansion du nerf optique et sur laquelle se forme l'image des objets extérieurs (*fig.* V. Œil).

rétinien, enne, *adj.* Relatif à la rétine (Anat.).

rétinite, *sf.* Inflammation de la rétine (Méd.).

retirable, *adj. 2 g.* Qui peut être retiré.

retirade, *sf.* Retranchement en arrière d'un ouvrage de fortification.

retiration, *sf.* Action d'imprimer le verso d'une feuille de papier après avoir imprimé le recto : *machine à retiration.*

retiré, ée, *adj.* Peu fréquenté : *endroit retiré.* ‖ Qui vit dans la retraite : *mener une vie retirée.* ‖ Qui n'exerce plus une vie active : *retiré des affaires.*

retirement, *sm.* Action de retirer, de reprendre une chose. ‖ Contraction, raccourcissement : *retirement des nerfs.*

retirer, *va.* Tirer de nouveau. ‖ Tirer vers soi : *retirer sa main.* ‖ Faire sortir, délivrer : *retirer qqn de prison.* ‖ Reprendre vivement : *retirer un couteau des mains d'un enfant.* ‖ Donner asile : *retirer qqn chez soi.* ‖ Se retirer, *vpr.* S'en aller, s'éloigner. ‖ Quitter les affaires. ‖ Vivre retiré, à l'écart. ‖ Se contracter : *la toile se retire dans l'eau.*

retirons, *smpl.* Flocons de laine qui restent accrochés au peigne.

retisser, *va.* Tisser de nouveau.

rétivité, *sf.* Défaut d'un animal rétif.

rétoire, *sm.* Caustique de vétérinaire.

retombe, *sf.* Feuille de retombe, feuillet attaché à un dessin, à un rapport, etc.

retombée, *sf.* Naissance d'une voûte, d'une arcade qui porte sur le mur (Archit.).

retombement, *sm.* Action de retomber.

retomber, *vn.* Tomber de nouveau. ‖ Tomber après s'être élevé. ‖ Être atteint de nouveau d'une maladie. ‖ Commettre de nouveau une faute. ‖ Se rejeter sur qqn : *retomber sur son adversaire.* ‖ Rejaillir sur : *la responsabilité de cette action retombe sur vous.* ‖ Pendre, en parlant d'étoffes, de cheveux.

retondeur, *sm.* Celui qui retond.

retondre, *va.* Tondre de nouveau. ‖ Retrancher des ornements inutiles (Archit.).

retonner, *vn.* Tonner de nouveau.

retordage ou **retordement,** *sm.* Action de retordre. ‖ Opération par laquelle, dans les filatures, on réunit plusieurs fils pour en former un seul d'une plus grande résistance.

retordeur, *sm.* Ouvrier qui retord les fils.

retordoir, *sm.* Machine servant à retordre les fils.

retordre, *va.* Tordre de nouveau.

rétorquable, *adj. 2 g.* Qui peut être rétorqué.

rétorquer, *va.* Retourner (un argument) contre son adversaire.

retors, orse, *adj.* Tordu plusieurs fois. ‖ Fig. Très rusé.

rétorsif, ive, *adj.* Qui sert à rétorquer.

rétorsion, *sf.* Action de rétorquer. ‖ Représailles (Jur.).

Encycl. Lorsqu'un État applique à des étrangers des mesures rigoureuses, bien que légales, ses nationaux peuvent se voir appliquer les mêmes mesures par rétorsion, dans les États auxquels ressortissent les étrangers atteints.

retorte, *sf.* Nom ancien de la cornue (Chim.).

retortiller, *va.* Tortiller de nouveau.

retorturer, *va.* Torturer de nouveau.

retouche, *sf.* Correction faite après coup à un tableau, à une gravure, à une photographie. ‖ Fig. Correction à un travail littéraire.

retoucher, *va.* Toucher de nouveau. ‖ Faire des retouches ; corriger, perfectionner.

retoucheur, euse, *s.* Celui, celle qui retouche les photographies.

retouper, *va.* Retoucher une poterie mal cuite ou mal tournée.
retour, *sm.* Action de revenir à son point de départ. ‖ Tour multiplié : *tours et retours d'une vertèbre*. ‖ Enseignure. Archit.. ‖ Renvoi d'un billet non payé ou protesté : *payer les frais de retour*. ‖ Fig. Changement. Vicissitude : *retour de fortune*. ‖ Retour sur soi-même, réflexion sur sa propre conduite. ‖ Retour d'âge, moment où l'homme ou la femme commence à perdre leur vigueur. ‖ Fig. Reconnaissance, réciprocité d'affections, de services. ‖ **Sans retour**, *loc. adv.* Pour toujours. ‖ **Le Retour imprévu**, comédie de Regnard (1700).
Encycl. Le *droit de retour* consiste pour les ascendants à reprendre les objets donnés à leurs descendants morts sans postérité ; pour l'adoptant et ses descendants à reprendre les objets donnés par l'adoptant à l'adopté et qui se retrouvent en nature dans la succession de ce dernier. Un donateur peut stipuler le droit de retour dans l'acte de donation, mais à son profit exclusif.
retournage ou **retournement**, *sm.* Action de retourner, de faire retourner.
retourne, *sf.* Carte qu'on retourne au jeu quand chacun a le nombre de cartes qu'il doit avoir ; cette carte marque l'atout.
retourné, ée, *adj.* Se dit d'une œuvre d'art reproduite en sens inverse de l'original.
Retournemer, petit lac des Vosges.
retourner, *va.* Tourner de nouveau. ‖ Tourner dans un autre sens. ‖ Bêcher, remuer la terre : *retourner un champ*. ‖ Renvoyer à l'expéditeur : *retourner une lettre* ‖ Remettre sur ses pieds : *retourner un vers*. ‖ Retourner qqn ou qqe chose, le faire changer d'avis ; examiner la chose en tous sens. ‖ *Vn.* Aller de nouveau, revenir : *retourner sur ses pas*. ‖ **Se retourner**, *vpr.* Se tourner dans un autre sens. ‖ S'en retourner, revenir chez soi.
retourneur, *sm.* Celui qui retourne, qui ressasse les idées.
retousser, *vn.* Tousser de nouveau.
retracement, *sm.* Action de retracer.
retracer, *va.* Tracer de nouveau. ‖ Fig. Raconter des choses passées, en rappeler le souvenir. ‖ Gr. C. Agacer.
rétractable, *adj. 2 g.* Qui peut être rétracté.
rétractation, *sf.* Action de rétracter.
rétracter lat. *retractare, retractatum*, tirer en arrière), *va.* Déclarer qu'on n'a plus la même opinion : *rétracter ses erreurs*. ‖ Se raccourcir, en parlant d'un muscle (Méd.). ‖ **Se rétracter**, *vpr.* Désavouer ce qu'on avait dit. ‖ Ctr. Confirmer.
rétracteur, trice, *adj.* Qui produit la rétraction.
rétractif, ive, *adj.* Qui est de nature à produire une rétraction.
rétractile, *adj. 2 g.* Qui a la faculté de se retirer, de rentrer : *les ongles du chat sont rétractiles*.
rétractilité, *sf.* Caractère de ce qui est rétractile.
rétraction, *sf.* Mouvement de retrait ; contraction (Méd.). ‖ Syn. Raccourcissement.
retraduire, *va.* Traduire de nouveau.
retraîner, *va.* Traîner de nouveau.
retraire, *va.* Exercer un retrait (Jurisp.).
retrait, *sm.* Action de retirer : *retrait d'un projet de loi, d'un emploi*. ‖ Action de retirer un héritage vendu en remboursant le prix payé par l'acquéreur (Jurisp.). ‖ Se dit des grains qui mûrissent sans se remplir. ‖ Cabinets d'aisances. ‖ En retrait, *loc. adv.* En arrière d'une construction.
retrait, *sm.* Diminution du volume d'un corps sous l'action du froid, de la sécheresse.
retrait, aite, *adj.* Qui s'est retiré, contracté.
retraite, *sf.* Action de se retirer. ‖ Mouvement de recul d'une armée, d'un corps de troupes : *battre en retraite*. ‖ Signal pour la rentrée des soldats à certaines heures : *battre, sonner la retraite*. ‖ État d'une personne retirée des affaires, retirée du monde. ‖ Éloignement du monde pour se livrer à des exercices de piété. ‖ Lieu où l'on se retire. ‖ Petit espace entre la ligne verticale et le plan d'une construction rejetée en arrière (Archit.). ‖ Action de quitter l'activité : *fonctionnaire, officier en retraite*. ‖ Pension accordée à un fonctionnaire après un certain temps de service. ‖ Caisse des retraites. V. Caisse.
Encycl. Après 25 ou 30 ans de services, un fonctionnaire a droit à une pension de *retraite*, en vue de laquelle on lui retient sur ses appointements : 1° 5 pour 100 du traitement actuel ; 2° le premier douzième de chaque augmentation ; — dans l'armée on retient seulement 2 pour 100, et 3 pour 100 dans la marine. — La pension de retraite est reversible en partie sur la veuve ou sur les enfants mineurs du retraité.
retraite, *sf.* Traite que le porteur d'une lettre de change protestée tire sur celui qui avait donné ou endossé cette lettre.
retraité, ée, *adj.* et *s.* Qui reçoit une pension de retraite.
retraiter, *va.* Mettre à la retraite.
retranchement, *sm.* Suppression de quelques parties d'un tout. ‖ Ouvrage de fortification pour se garantir des attaques de l'ennemi. ‖ Fig. Moyen de défense : *être forcé dans ses derniers retranchements*.
retrancher, *va.* Oter une partie d'un tout. ‖ Supprimer entièrement : *retrancher un congé, une fête*. ‖ Fortifier par des retranchements. ‖ **Se retrancher**, *vpr.* Se protéger par des retranchements. ‖ Se réduire dans ses dépenses ; se restreindre. ‖ Fig. Invoquer des raisons, des prétextes : *se retrancher derrière le secret professionnel*. ‖ Ctr. Ajouter.
retranscrire, *va.* Transcrire de nouveau.
retransférer, *va.* Transférer de nouveau.
retransplanter, *va.* Transplanter de nouveau.
retransporter, *va.* Transporter de nouveau.
retravailler, *va.* et *vn.* Travailler de nouveau.
retraverser, *va.* Traverser de nouveau.
retrayant, ante, *s.* Celui, celle qui exerce le retrait d'un héritage, d'un bien aliéné (Jurisp.).
rétre, *sm.* V. Reitre.
rétréci, ie, *adj.* Étroit et borné.
rétrécir, *va.* Rendre plus étroit. ‖ *Vn.* Devenir plus étroit. ‖ **Se rétrécir**, *vpr.* Devenir plus étroit. ‖ Ctr. Élargir.
rétrécissement, *sm.* Action par laquelle une chose est rétrécie. ‖ État d'une chose rétrécie.
retreindre, *va.* Modeler au marteau une pièce de cuivre.
retreinte, *sf.* Action de retreindre.
retrempe, *sf.* Nouvelle trempe de l'acier.
retremper, *va.* Tremper de nouveau. ‖ Fig. Donner une nouvelle vigueur. ‖ **Se retremper**, *vpr.* Reprendre de la vigueur.
rétribuer, *va.* Payer qqn d'un salaire déterminé pour un service, pour un travail. ‖ Employé bien rétribué, emploi dont le titulaire reçoit des émoluments assez importants.
rétributeur, *sm.* Celui qui rétribue.
rétribution, *sf.* Salaire déterminé d'un service, d'un travail.
rétriller, *va.* Étriller de nouveau.
retro [ré-tro] (mot. lat. signif. *en arrière*), *sm.* Effet de recul d'une bille de billard.
rétroactif, ive, *adj.* Qui agit sur le passé : *les lois sont faites pour l'avenir, elles ne doivent pas avoir d'effet rétroactif*.
rétroaction, *sf.* Effet de ce qui est rétroactif.
rétroactivement, *adv.* D'une manière rétroactive.
rétroactivité, *sf.* Caractère de ce qui est rétroactif.
rétroagir, *vn.* Agir rétroactivement.
rétrocédant, ante, *adj.* Qui fait une rétrocession.
rétrocéder (lat. *retro*, en arrière ; *cedere, cessum*, marcher), *va.* Remettre à qqn un droit qui nous avait été cédé : *rétrocéder à quelqu'un la jouissance d'un terrain* (Jurisp.). ‖ Gr. C. Accélérer.
rétrocessif, ive, *adj.* Qui effectue une rétrocession.
rétrocession, *sf.* Acte par lequel on rétrocède (Jurisp.). ‖ Marche en arrière.
rétrocessionnaire, *adj. 2 g.* A qui l'on fait une rétrocession (Jurisp.).
rétrofléchi, ie, *adj.* Fléchi en arrière.
rétroflexion, *sf.* Flexion en arrière.
rétrogradation, *sf.* Action de rétrograder.
rétrograde, *adj. 2 g.* Qui se fait en arrière. ‖ Qui veut revenir en arrière ; qui cherche à rétablir ce que l'on juge suranné. ‖ Se dit d'une comète qui va d'orient en occident (Astron.). ‖ Qui va contre le progrès : *politique rétrograde*. ‖ Vers rétrogrades, vers latins ou grecs pouvant être lus à rebours. ‖ Rimes rétrogrades, vers français qu'on peut lire en renversant l'ordre des mots.
rétrograder (lat. *retro*, en arrière ; *gradi*, marcher), *vn.* Retourner en arrière. ‖ Ctr. Avancer, progresser. ‖ *Va.* Faire passer d'un grade supérieur à un grade inférieur : *rétrograder un sous-officier*.
rétrogression, *sf.* Mouvement en arrière.
retromper, *va.* Tromper de nouveau.
retroquer, *va.* Troquer de nouveau.
rétrospectif, ive lat. *retro*, en arrière ; *spectare*, regarder), *adj.* Qui regarde en arrière ; qui a rapport à des faits passés : *exposition rétrospective*.
rétrospection, *sf.* Action de regarder en arrière.
rétrospectivement, *adv.* D'une manière rétrospective.
retrotter, *vn.* Trotter de nouveau.
retroubler, *va.* Troubler de nouveau.
retrouer, *va.* Trouer de nouveau.
retroussage, *sm.* Procédé d'impression des planches gravées à l'eau-forte.
retroussé, *adj.* Replié, relevé en haut : *nez retroussé*.
retroussement, *sm.* Action de retrousser.
retrousser, *va.* Replier, relever en haut : *retrousser son manteau*. ‖ Se retrousser, *vpr.* Retrousser sa robe. ‖ Retrousser une volaille, en disposer les membres de façon à la faire rôtir plus facilement (Cuis.).
retroussis, *sm.* Bord retroussé (d'un chapeau, d'un costume).
retrouver, *va.* Trouver de nouveau : *je vous retrouve encore ici*. ‖ Trouver ce qui était perdu : *retrouver son porte-monnaie*. ‖ Regagner : *retrouver ses forces*. ‖ Retourner vers qqn : *j'irai le retrouver chez lui*. ‖ Fig. Reconnaître : *je vous retrouve joyeux comme autrefois*. ‖ Se retrouver, *vpr.* Être retrouvé. ‖ Revenir de son trouble. ‖ Retrouver son chemin.
rétroversion, *sf.* Renversement en arrière (Chir.).
rets [rè] (lat. *rete*, filet), *sm.* Filet pour prendre du poisson ou des oiseaux. ‖ Fig. Piège, ruse : *prendre qqn dans ses rets*.
retus, use, *adj.* Obtus et déprimé (Hist. nat.).
Retz, ancien pays de France (Bretagne).
Retz (Gilles de), maréchal de France (1404-1440), pendu pour ses crimes, fut le type de *Barbe-Bleue*. ‖ Cardinal de Retz (1614-1679, *fig.*). V. Gondi.
Reuchlin, érudit allemand (1455-1522).
reuchlinien, enne, *adj.* Se dit du système qui consiste à prononcer le grec ancien comme le grec moderne. ‖ Corr. Érasmien.

CARDINAL DE RETZ.

reum, *sm.* Capacité de la cale d'un navire (Mar.).
réuni, ie, *ppas.* de réunir. ‖ Droits réunis, nom donné, sous le 1er empire, aux contributions indirectes.
réunion, *sf.* Action de réunir ; rapprochement de parties séparées. ‖ Fig. Assemblée : *réunion nombreuse*. ‖ Syn. Assemblage.
Encycl. Les *réunions publiques* sont libres, à la condition d'être précédées d'une déclaration qui en indique le lieu, le jour et l'heure. Cette déclaration est faite, suivant les cas, au Préfet de police, au préfet, au sous-préfet ou au maire. La réunion ne peut avoir lieu que 24 heures après la déclaration ; ce délai est réduit à 2 heures pour les réunions électorales.
La *réunion électorale* est celle qui a pour but le choix ou l'addition de candidats à des fonctions publiques électives. Peuvent seuls y assister les électeurs de la circonscription, les candidats ou leurs mandataires, les membres du Parlement.
Les réunions ne peuvent ni avoir lieu sur la voie publique, ni se prolonger au delà de l'heure marquée pour la fermeture des établissements publics.
Réunion (île de la), dans la mer des Indes, 175 000 hab. Cap. *Saint-Denis*. V. pr. *Saint-Pierre* (à la France)(V. *Carte*).
Encycl. La Réunion, ancienne *île Bourbon*, a une superficie de 1 980 kmq. C'est une île volcanique et fertile dominée à plus de 3 000 mètres par le *Piton des Neiges*. Elle produit surtout la canne à sucre, le café et la vanille. Des cyclones la dévastent trop souvent. La Réunion est une colonie française depuis 1654.
réunir, *va.* Rapprocher, rejoindre ce qui est séparé. ‖ Fig. Opérer une réconciliation. ‖ Servir de communication : *cette galerie réunit deux pavillons*. ‖ Se réunir, *vpr.* Être réuni. ‖ Se rapprocher, se rejoindre. ‖ Ctr. Diviser, éparpiller.

réunissage, *sm.* Action de réunir les fils d'une trame.

Reus, v. de Catalogne (Espagne), 28 000 hab.

Reuss, riv. de Suisse *, affluent de l'Aar.

Reuss, nom de 2 principautés d'Allemagne (Saxe) : Reuss-Greis ou Reuss ligne ainée (68 500 hab.) et Reuss-Schleiz-Gera ou Reuss ligne cadette (139 000 hab.) qui ont chacune une voix dans le Conseil fédéral et un représentant au Reichstag.

réussi, ie, *adj.* Fait, exécuté avec succès : *un ouvrage réussi* (néologisme à éviter).

réussir, *vn.* Avoir un résultat : *l'affaire a mal réussi.* || Avoir une issue heureuse ; avoir du succès : *il réussit dans ses entreprises.* || *Va.* Faire avec succès : *réussir un tableau.* || Ctr. Manquer.

réussite, *sf.* Issue heureuse ou malheureuse. || Succès. || Combinaison de cartes que s'amuse à faire une personne jouant seule.

Reuter (Fritz), écrivain allemand (1810-1884).

Reuter (Baron), Allemand, fondateur d'une agence de renseignements qui porte son nom.

Reutlingen, v. d'Allemagne (Wurtemberg), 21 500 hab.

revaccination, *sf.* Action de revacciner

Encycl. On n'est pas définitivement préservé de la variole pour avoir été vacciné une fois, au bout d'un certain nombre d'années l'efficacité d'une première vaccination se trouve épuisée, et il faut vacciner de nouveau. On estime que la revaccination s'impose tous les sept ans.

revacciner, *va.* Vacciner de nouveau.

revalenta ou **revalescière**, *sf.* Farine de lentilles, de maïs, etc.

revalidation, *sf.* Validation nouvelle d'un acte (Jurisp.).

revalider, *va.* Valider de nouveau (Jurisp.).

revaloir, *va.* Rendre la pareille : *je vous revaudrai cela.* || Gr. C. Valoir.

revanche, *sf.* Action de rendre le mal pour le mal ; de reprendre l'avantage. || Seconde partie de jeu, par laquelle on cherche à réparer la partie perdue. || **En revanche**, *loc. adv.* Pour faire compensation.

revancher, *va.* Venger ou défendre (vx.). || **Se revancher**, *vpr.* Rendre la pareille, prendre sa revanche.

revancheur, *sm.* Celui qui revanche, qui défend qqn.

rêvasser, *vn.* Rêver continuellement (Fam.). || Fig. Penser d'une manière vague.

rêvasserie, *sf.* Action de rêvasser ; pensée vague.

rêvasseur, euse, *s.* Celui, celle qui rêvasse.

revautrer, *va.* Vautrer de nouveau.

rêve, *sm.* Assemblage involontaire d'idées ou d'images qui se présentent à l'esprit durant le sommeil. || Fig. Idée, espérance chimérique. || Avantage inespéré : *il a fait là un beau rêve.* || Syn. Songe.

revêche, *adj. 2 g.* Rude, âpre au goût : *poire revêche.* || Fig. Peu traitable, désagréable : *caractère revêche.* || *Sf.* Étoffe de laine frisée et à long poil.

rêve-creux, *sm.* Celui qui a des idées chimériques.

réveil, *sm.* Passage du sommeil à l'état de veille || Batterie de tambour, sonnerie de trompette pour éveiller des soldats, des écoliers. || Horloge qui sonne à l'heure marquée pour le réveil. || Fig. Excitation morale. || **Le réveil de la nature**, le printemps.

réveillable, *adj. 2 g.* Qui peut être réveillé.

réveille-matin, *sm.* Horloge qui sonne à une heure marquée d'avance pour éveiller. || Fig. Celui qui réveille les gens : *le coq est le réveille-matin de la ferme.* || *Plur.* des *réveille-matin.*

réveillement, *sm.* Action de réveiller.

réveiller, *va.* Faire cesser le sommeil, tirer du sommeil. || Fig. Exciter, donner de l'ardeur. || **Se réveiller**, *vpr.* Sortir du sommeil. || Fig. Se ranimer, prendre une nouvelle ardeur. || Ctr. Endormir.

réveilleur, *sm.* Celui qui réveille. || Passereau d'Australie.

réveillon, *sm.* Repas extraordinaire que l'on fait la nuit : *réveillon de Noël.*

réveillonner, *vn.* Faire réveillon.

Revel ou **Reval**, v. de Russie, ch.-l. du gouv. de ce nom, sur le golfe de Finlande, 58 000 hab. Port de commerce ; port de guerre.

Revel, ch.-l.c. (Villefranche), Hte-Garonne, 5500 h.

révélantisme, *sm.* Doctrine philosophique qui cherche dans la révélation chrétienne la solution des problèmes psychologiques et moraux.

révélantiste, *sm.* Partisan du révélantisme.

révélateur, trice, *adj.* et *s.* Qui fait une révélation. || *Sm.* Produit chimique faisant apparaître l'image sur une plaque photographique impressionnée.

révélatif, ive, *adj.* Qui a la vertu de révéler.

révélation, *sf.* Action de révéler. || Inspiration venant de la Divinité qui se manifeste alors par des marques sensibles : *la Révélation divine se manifeste dans l'Écriture sainte* (Théol.). || Chose révélée. || Religion révélée.

révélé, ée, *adj.* Connu par révélation.

révéler (lat. *revelare*, ôter le voile), *va.* Faire savoir ce qui était secret, inconnu. || Faire connaître par une inspiration surnaturelle. || Inspirer (en parlant de la Divinité). || Faire apparaître une image à l'aide d'un révélateur. || **Se révéler**, *vpr.* Apparaître au grand jour. || Gr. C. Accélérer.

Encycl. Le fait de révéler à la justice les complots formés contre la sûreté de l'État ou la fabrication de fausse-monnaie vaut l'impunité à ceux qui font cette révélation avant toute poursuite.

revenant, ante, *adj.* Qui revient, qui fait plaisir : *air revenant.*

revenant, *sm.* Esprit, fantôme que l'on suppose être d'un homme mort et qui vient d'outre-tombe : *la croyance aux revenants est ridicule.*

revenant-bon, *sm.* Petit profit accidentel. || *Plur.* des *revenants-bons.*

revendage, *sm.* Action de revendre.

revendanger, *va.* Vendanger de nouveau.

revendeur, euse, *s.* Celui, celle qui achète pour revendre.

revendicable, *adj. 2 g.* Qui peut être revendiqué.

revendicateur, *sm.* Celui qui revendique.

revendication, *sf.* Action de revendiquer.

revendiquer, *va.* Réclamer une chose qui nous appartient et qui est dans les mains d'un autre. || Réclamer quelque chose qui paraît devoir nous appartenir : *revendiquer un droit.*

revendre, *va.* Vendre de nouveau. || Vendre ce qu'on a acheté. || **A revendre**, *loc. adv.* En abondance.

revenez-y, *sm.* Désir de recommencer.

revenir, *vn.* Venir de nouveau. || Retourner dans un lieu. || Se produire, se présenter de nouveau : *le printemps revient tous les ans.* || Se représenter à l'esprit, au souvenir : *ce nom ne me revient pas.* || Croire de nouveau : *les fleurs reviennent chaque année.* || Guérir, se rétablir. || Sortir de : *il ne revient pas de son étonnement.* || Retourner par un changement d'idée : *revenons à notre entretien.* || Apparaître (en parlant des morts). || Produire des rapports d'estomac : *le boudin, l'ail, l'échalote reviennent assez ordinairement.* || Résulter, produire un profit : *que vous revient-il de tant de fatigues ?* || Être agréable : *figure qui revient.* || **Abandonner des opinions fausses** : *revenir de ses erreurs.* || **Goûter** : *cette maison revient à 25 000 francs.* || **Être ressolé** : *faire revenir un oignon.* || **Revenir à ses moutons**, reparler d'une chose dont on avait cessé de parler. || **Revenir à la charge**, insister vivement, recommencer ses tentatives. || **Revenir à soi**, sortir d'un évanouissement ; prendre des sentiments meilleurs. || *Impers.* **Il me revient que**, on me dit que... || **Revenir sur**, changer d'avis. || **N'en revenir pas**, être très surpris.

revente, *sf.* Nouvelle vente. Vente d'un objet acheté une première fois.

revenu, *sm.* Ce que rapporte annuellement un capital, un emploi, un domaine, un fonds, etc. : *manger son fonds avec son revenu.* || **Revenus publics**, ce que l'État retire des contributions ou de ses propriétés. || Syn. Rente. || **Impôt sur le revenu**, système fiscal dans lequel les impôts existants seraient remplacés, en tout ou en partie, par un impôt réparti proportionnellement au revenu de chaque citoyen, ou par un *impot progre sif*, c'est-à-dire augmentant progressivement pour les revenus de plus en plus élevés. V. Progre-sif.

revenue, *sf.* Pousse de bois nouvellement coupés.

revenure, *sf.* Seconde pousse de la vigne.

rêver, *vn.* Faire des rêves || Fig. Dire des choses déraisonnables. || Être distrait, laisser aller son imagination. || *Va.* Voir en rêve : *rêver chasse.* || Imaginer, inventer. || Désirer vivement : *rêver la fortune, la gloire.*

réverbérant, ante, *adj* Qui peut réverbérer.

réverbération, *sf.* Réflexion irrégulière de la lumière, de la chaleur, sur une surface non polie.

réverbère, *sm.* Miroir réflecteur. || Lanterne à réflecteur dont on se servait pour éclairer les rues avant de les éclairer au gaz. || Toute lanterne publique. || **Fourneau à réverbère**, fourneau dans lequel la flamme est rabattue par un dôme sur les matières soumises à son action.

réverbérer (lat. *reverberare*, frapper de nouveau), *va.* Renvoyer, réfléchir la lumière ou la chaleur. || *Vn.* Être réverbéré. || Gr. C. Accélérer.

revercher, *va.* Boucher avec du fer à sonder les trous d'une poterie d'étain.

reverdir, *va.* Repeindre en vert. || *Vn.* Redevenir vert.

reverdissage, *sm.* Procédé pour maintenir leur couleur verte aux légumes conservés.

reverdissement, *sm.* Action de reverdir.

reverdoir, *sm.* Petite cuve usitée pour la fabrication de la bière.

révéremment, *adv.* Avec respect.

révérence, *sf.* Profond respect, vénération. || Titre d'honneur donné à certains religieux. || Mouvement du corps pour saluer. || **Révérence parler**, sauf votre respect, formule vieillie de politesse.

révérencielle, *adjf.* Se dit de la crainte respectueuse que les enfants doivent avoir pour leurs parents (Jurisp.).

révérencier, *vn.* Faire la révérence.

révérencieusement, *adv.* D'une manière révérencieuse.

révérencieux, euse, *adj.* Qui exagère les marques de respect.

révérend, ende, *adj.* Digne d'être révéré. || Titre de qqe religieux ou religieuses : *révérend père.*

révérendissime, *adj. 2 g.* Titre d'honneur de certains prélats, de généraux d'ordre religieux.

révérer, *va.* Honorer, respecter profondément. || Gr. C. Accélérer.

rêverie, *sf.* Délire (vx.). || État de l'esprit qui se laisse aller à des idées vagues. || Idées chimériques. || Rêveries d'un promeneur solitaire, ouvrage de J.-J. Rousseau (1777-1778).

revérifier, *va.* Vérifier de nouveau.

revernir, *va.* Vernir de nouveau.

revernissage, *sm.* Deuxième vernissage d'une eau-forte.

reverquier, *sm.* V. Revertier.

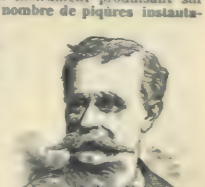
revers (lat. *reversus*, retourné), *sm.* Côté opposé à celui que l'on tient pour le plus soigné, le mieux fait, ou que l'on regarde le plus fréquemment : *revers d'un tapis, d'un habit.* || Fig. Événement malheureux : *revers de fortune.* || Côté d'une monnaie, d'une médaille opposé à l'effigie. || Côté de la main opposé à la paume. || Fig. **Revers de la médaille**, mauvais côté d'une chose.

réversal, ale, *adj.* Se dit d'un acte qui confirme un engagement précédent (Jurisp.).

reverseau, *sm.* Pièce de bois en saillie au bas d'un chassis.
reversement, *sm.* Action de reverser.
reverser, *va.* Verser de nouveau. ‖ Verser dans le vase d'où l'on avait versé. ‖ Fig. Faire retomber : *reverser le blâme sur qqn.* ‖ *Vn.* Prendre une direction opposée Mar.).
reversi ou **reversis**, *sm.* Sorte de jeu de cartes.
reversibilité, *sf.* Caractère de ce qui est reversible.
réversible, *adj. 2 g.* Se dit des biens qui doivent retourner au propriétaire qui en a disposé ou à ses héritiers Jurisp.).
réversion, *sf.* Droit en vertu duquel les biens dont une personne a disposé en faveur d'une autre peuvent ou revenir quand celle-ci meurt sans enfants Jurisp.).
reversoir, *sm.* Barrage sur un cours d'eau.
revertier, *sm.* Sorte de jeu qui se joue sur le tric-trac.
revêtement ou **revêtissement**, *sm.* Sorte de placage de plâtre, de pierre, de bois, etc., pour consolider ou pour orner l'édifice. ‖ Ouvrage de pierre ou de brique pour soutenir des terres.
revêtir, *va.* Vêtir de nouveau. ‖ Donner des vêtements : *revêtons les malheureux.* ‖ Se couvrir d'un vêtement : *revêtir un costume.* ‖ Couvrir d'un enduit : *revêtir un mur.* ‖ Fig. Mettre en possession : *revêtir qqn d'une dignité.* ‖ **Se revêtir**, *vpr.* Se couvrir d'un vêtement.
revêtissement, V. REVÊTEMENT.
rêveur, euse, *adj.* Qui rêve, qui se livre à des pensées vagues. ‖ Qui manque la réverie : *air rêveur.* ‖ *S.* Celui, celle qui rêve, qui s'abandonne à son imagination. ‖ SYN. Méditatif.
rêveusement, *adv.* D'une façon rêveuse.
revidage, *sm.* Action de revider. ‖ Opération par laquelle les brocanteurs se revendent entre eux les objets qu'ils achètent dans les ventes.
revider, *va.* Vider de nouveau. ‖ Pratiquer le revidage des brocanteurs.
revient, *sm.* Prix de revient, ce que les marchandises coûtent au fabricant lui-même.
Revigny, chl. c. Bar-le-Duc, Meuse, 1 700 h.
revigorer, *va.* Donner une nouvelle vigueur (vx.).
revirade, *sf.* Action de se retourner.
revirement, *sm.* Action de revirer : changement complet. ‖ **Revirements de fonds**, manière de s'acquitter envers une personne en lui faisant le transport d'une créance équivalente à la somme qu'on lui doit.
revirer, *va.* Virer de nouveau. ‖ Tourner d'un autre côté.
revisable, *adj. 2 g.* Qui peut être revisé.
reviser (lat. *revisere*, revoir), *va.* Examiner de nouveau ; faire un dernier examen de contrôle : *reviser un compte, un manuscrit.*
reviseur, sm. Celui qui revise.
revisibilité, *sf.* Caractère de ce qui peut être revu.
revisible, *adj.* Qui peut être revu et corrigé.
revision, *sf.* Action de reviser : *revision d'une constitution.* ‖ Conseil de révision tribunal militaire qui revise les jugements rendus par les conseils de guerre. Ces conseils sont composés chacun d'un général de brigade président, de deux colonels ou lieutenants colonels et de deux chefs de bataillon ou d'escadrons. ‖ Conseil chargé d'examiner les jeunes gens appelés chaque année pour le recrutement de l'armée et de prononcer sur les cas d'exemption.
ENCYCL. Le *conseil de revision* organe du recrutement) est composé : du préfet, président ; à son défaut du secrétaire général et exceptionnellement du vice-président du conseil de préfecture ou d'un conseiller de préfecture désigné par le préfet ; d'un conseiller de préfecture ; d'un conseiller général ; d'un conseiller d'arrondissement ; d'un officier général ou supérieur.
Un sous-intendant militaire, le commandant de recrutement, un médecin militaire ou à défaut un médecin civil assistent aux opérations du conseil de revision, ainsi que le sous-préfet de l'arrondissement et les maires des communes auxquelles appartiennent les jeunes gens.
Le conseil de revision se transporte dans les divers cantons. Au point de vue des aptitudes physiques, il classe les jeunes gens en quatre catégories :
1° Ceux qui sont reconnus bons pour le service armé ;
2° Ceux qui, étant atteints d'une infirmité relative sans que leur constitution générale soit douteuse, sont reconnus bons pour le service auxiliaire ;
3° Ceux qui, étant d'une constitution physique trop faible, sont ajournés à un nouvel examen ;
4° Ceux chez qui une constitution générale mauvaise ou certaines infirmités déterminent une impotence fonctionnelle partielle ou totale, et qui sont exemptés de tout service militaire, soit armé, soit auxiliaire.
La *revision de la Constitution* ne peut être prononcée que par les deux chambres réunies en Assemblée nationale.
revisionnel, elle, *adj.* Relatif à la revision.
revisionnisme, *sm.* Système des revisionnistes.
revisionniste, *adj. 2 g.* Partisan de la revision d'une constitution.
revisiter, *va.* Visiter de nouveau.
revivifiencteur, *sm.* Celui qui revivifie.
revivification, *sf.* Action de revivifier.
revivifier, *va.* Vivifier de nouveau. ‖ Ramener un métal à son état naturel (Chim.).
reviviscence, *sf.* Propriété de ce qui est revivi scent.
revivi scent, ente, *adj.* Se dit de certaines plantes, de certains animaux desséchés qui reviennent à la vie sous l'action de l'humidité.
revivi scible, *adj. 2 g.* Qui peut revivre.
revivre, *vn.* Vivre de nouveau, revenir à la vie. ‖ **Faire revivre**, ranimer, renouveler.
révocabilité, *sf.* Caractère de ce qui est révocable.
révocable, *adj. 2 g.* Qui peut être révoqué.
révocablement, *adv.* D'une façon révocable.
révocation, *sf.* Action de révoquer. ‖ Acte par lequel on révoque. ‖ SYN. Destitution. ‖ **Révocation de l'Édit de Nantes**, acte par lequel Louis XIV enleva aux protestants, en 1685, la liberté de conscience qui leur avait été accordée par Henri IV en 1598. Les conséquences de cet acte furent désastreuses ; le protestantisme s'était surtout répandu dans la bourgeoisie commerçante et industrielle. 200 000 protestants quittèrent la France et emportèrent les secrets de l'industrie française.
révocatoire, *adj. 2 g.* Qui révoque Jurisp.).
revoici, revoilà, *prép.* Voici, voilà de nouveau.
revoir, *va.* Voir de nouveau. ‖ Soumettre à une revision, à un nouvel examen : *revoir un ouvrage.* ‖ Reconnaître les traces d'un cerf. ‖ Se revoir, *vpr.* Être revu, se reproduire : *les tremblements de terre se revoient souvent dans un même pays.* ‖ **Au revoir, au plaisir de vous revoir**, formules de politesse quand on se quitte. ‖ *Sm. Un beau revoir*, traces laissées par l'animal (Vén.).
revolturer, *va.* Voiturer de nouveau.
revoler, *vn.* Voler de nouveau : *l'oiseau revole vers son nid.*
revolin, *sm.* Effet du vent ou des vagues lorsqu'ils sont renvoyés par un obstacle (Mar.).
révoltant, ante, *adj.* Qui révolte, qui cause de l'indignation.
révolte, *sf.* Soulèvement contre l'autorité. ‖ Fig. *La révolte de la conscience.* ‖ SYN. Rébellion, émeute, insubordination.
révolté, ée, *adj.* et *s.* Qui est en révolte.
révolter, *va.* Pousser à la révolte. ‖ Causer de l'indignation : *la méchanceté nous révolte.* ‖ **Se révolter**, *vpr.* Se mettre en révolte, s'indigner contre.
révolu, ue, *adj.* Se dit du cours des astres lorsqu'ils sont revenus au point de départ. ‖ Achevé, complet : *trois ans révolus.*
révoluté, ée, *adj.* Qui est tourné en dehors (Botan.). ‖ CTR. Involuté.
révolutif, ive, *adj.* Se dit des feuilles qui se roulent en dehors (Botan.).
révolution (lat. *revolvere, revolutum*, retourner), *sf.* Mouvement circulaire complet : *la terre accomplit sa révolution autour du soleil en 365 jours et 6 heures.* ‖ Changement dans les choses du monde : *révolutions du globe.* ‖ Mouvement de rotation d'une ligne autour d'un axe, qui engendre des surfaces dites *surfaces de révolution.* ‖ Changement considérable dans le gouvernement, dans les institutions d'un État : *Révolution française.* ‖ Révolution d'Angleterre, révolution politique et religieuse qui expulsa définitivement les Stuarts catholiques en 1688. ‖ Révolution française ou Révolution de 1789. ‖ Révolution de Juillet, celle qui, en 1830, renversa les Bourbons. ‖ Révolution de Février, celle qui, en 1848, renversa Louis-Philippe. ‖ Révolution de 1870, celle qui renversa Napoléon III, le 4 septembre 1870, après le désastre de Sedan. ‖ Histoire de la Révolution française, ouvrages de Thiers (1823-1827), de Michelet (1847-1853), de Quinet (1865), d'Aulard (1900).
ENCYCL. La *Révolution française* ou *Révolution de 1789* amena un changement complet dans les institutions de la France ; l'ancien régime° disparut avec la monarchie absolue ; les États généraux, convoqués par Louis XVI, se transformèrent en Assemblée nationale et décrétèrent que la nation était le véritable souverain faisant la loi, à laquelle tout le monde devait être soumis et que le roi était chargé de faire exécuter. Les privilèges furent abolis, l'égalité civile et politique établie en principe. A l'intérieur, la Révolution organisa la France ; elle repoussa au dehors les invasions étrangères. Elle comprend les périodes de la Constituante°, de la Législative°, de la Convention°, du Directoire° et du Consulat°. Depuis la Révolution de 1789, tous les Français sont égaux devant la loi.
révolutionnaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux révolutions politiques. ‖ Tribunal révolutionnaire, tribunal d'exception établi en France pendant la Terreur (1793-1794). ‖ *Sm.* Partisan des révolutions. ‖ Membre d'un parti politique qui veut changer l'état de choses établi, par la violence.
révolutionnairement, *adv.* D'une manière révolutionnaire.
révolutionner, *va.* Mettre en révolution. ‖ Transformer de fond en comble. ‖ Troubler profondément.
revolver (mot angl.), *sm.* Pistolet à plusieurs coups, à six coups en général (*fig.*).

REVOLVER.

ENCYCL. Le *revolver* se compose d'un canon auquel est adapté un cylindre ou barillet percé de plusieurs trous contenant chacun une cartouche et qui, par le seul mouvement de la détente, viennent successivement se placer dans l'axe du canon.
revomir, *va.* Vomir de nouveau. ‖ Vomir ce qu'on a avalé.
revoquer (lat. *revocare*, rappeler), *va.* Priver d'une charge, d'un emploi : *révoquer un fonctionnaire.* ‖ Déclarer nul : *révoquer un ordre.* ‖ SYN. Destituer, abroger.
revoter, *va.* Voter de nouveau.
revouloir, *va.* Vouloir de nouveau.
revoyager, *vn.* Voyager de nouveau.
revoyance, *sf.* Action de se revoir.
révoyeur, *sm.* Bateau pour le curage d'un canal.
revue, *sf.* Inspection de troupes que l'on fait défiler. ‖ Recueil périodique : *la Revue des Deux Mondes.* ‖ Pièce de théâtre dans laquelle on reproduit ce qui s'est passé de remarquable dans l'année.
ENCYCL. Les plus célèbres revues périodiques sont, en France : la *Revue des Deux Mondes*, la *Revue de Paris*, le *Correspondant*.
revuiste, *sm.* Auteur de théâtre qui fait des revues de fin d'année.
révulser, *va.* Déplacer une maladie.
révulseur, *sm.* Instrument produisant sur la peau un grand nombre de piqûres instantanées (Méd.).
révulsif, ive, *adj.* et *s.* Se dit des médicaments qui ont pour effet de détourner le principe d'une maladie, en l'attirant à la peau (*vésicatoires*, cautères, sinapismes) (Méd.).


REYER.

révulsion (lat. *revellere, revulsum*, arracher), *sf.* Effet des médicaments révulsifs.
Rewbell, homme politique français, un des membres du Directoire (1747-1807).
Rey, chimiste français, m. en 1645.
Reybaud (LOUIS), littérateur français (1799-1879), auteur de *Jérôme Paturot*.
Reyer (LOUIS), compositeur français né en 1823, auteur de *Sigurd* et de *Salammbô* (*fig.*).

Reykiavik, V. REIKIAVIK.

Reynaud (JEAN), philosophe français (1806-1863).

Reynolds (Josué), peintre anglais (1723-1792), auteur de *Macbeth*, du portrait du *duc d'Orléans*, de *mistress Siddons* (*fig.*), etc.

rez [ré], *prép.* Tout contre, en rasant : *rez de terre.*

rez-de-chaussée, *sm.* Partie d'une maison qui est au niveau du sol. || *Plur.* des *rez-de-chaussée.*

Rezonville, anc. vge de France (Moselle). || Bataille de Rezonville, autre nom de la bataille de Gravelotte, 16 août 1870.

Rh, symbole chimique du rhodium.

Rha, anc. nom de la Volga.

rhabdite, *sf.* Phosphure de fer et de nickel.

rhabdoïde, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une baguette.

rhabdologie, **rhabdomancie**. V. RABDOLOGIE, RABDOMANCIE.

rhabillage ou **rhabillement**, *sm.* Raccommodage : *rhabillage d'une montre.*

rhabiller, *va.* Raccommoder. || Rhabiller une meule, en redresser la surface avec un marteau pour faciliter le broyage. || Habiller de nouveau. || *Se rhabiller*, *vpr.* Remettre ses habits.

rhabilleur, euse, *s.* Celui, celle qui rhabille.

rhabiter, *va.* Habiter de nouveau.

rhabituer, *va.* Habituer de nouveau.

Rhadamante, l'un des trois juges des enfers, avec Éaque et Minos (Myth.).

Rhadamiste et Zénobie, tragédie de Crébillon (1711).

rhagade, *sf.* Déchirure, crevasse (Méd.).

rhagoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à un grain de raisin.

rhamnées, *sfpl.* Tribu de plantes dicotylédones (jujubiers, etc.) (Botan.).

rhapontic, *sm.* Genre de plantes de la famille des composées, qui purge violemment.

rhapsode, rhapsodie, rhapsodiste. V. RAPSODE, RAPSODIE, RAPSODISTE.

Rhéa, cinquième satellite de Saturne.

Rhéa ou **Rhée**, autre nom de la déesse Cybèle (Myth.).

Rhéa Sylvia, mère de Romulus et de Rémus (Myth.).

Rheinfelden, v. du canton d'Argovie (Suisse), 2 300 hab.

Rheingau, territoire allemand sur la rive droite du Rhin, célèbre par ses vins.

rhénan, ane, *adj.* Qui est sur les bords du Rhin : *Prusse rhénane.*

rhéomètre, *sm.* V. GALVANOMÈTRE. || Instrument pour mesurer la vitesse des courants dans les cours d'eau.

rhéophore (gr. *rhéô*, je coule ; *phoréô*, je porte), *sm.* Fil conducteur d'une pile électrique (Phys.).

rhéostat, *sm.* Instrument de physique pour rendre constante l'intensité des courants électriques en faisant varier les résistances que le courant traverse (*fig.*) (Phys.).

rhéostatique, *adj. 2 g.* Qui concerne le rhéostat.

rhéotome, *sm.* Interrupteur d'un courant électrique.

Rhésus, roi de Thrace, allié de Priam et tué par Diomède au siège de Troie (Myth.).

rhéteur (gr. *rhétôr*, orateur), *sm.* Celui qui enseigne la rhétorique, l'art de bien dire : *Quintilien est le plus célèbre des rhéteurs.* || Celui qui parle avec emphase ; déclamateur fleuri.

Rhétie, ancien pays de la Gaule (pays des Grisons et une partie du Tyrol et de la Bavière).

rhétien, *sm.* L'un des étages des terrains jurassiques (Géol.).

rhétique, *sm.* Dialecte du canton des Grisons.

Rhétiques (Alpes), portion des Alpes * orientales, entre la Suisse, l'Autriche et l'Italie.

rhétoricien, *sm.* Celui qui sait la rhétorique. || Élève de la classe de rhétorique.

rhétorique, *sf.* Art de bien dire : *la rhétorique comprend trois parties : l'invention, la disposition et l'élocution.* || Affectation de beau langage : *vaine rhétorique.* || Classe de collège où l'on enseigne la rhétorique (aujourd'hui classe de première). || Figures de rhétorique, formes de langage pour embellir le discours. || Traité de rhétorique : *la Rhétorique d'Aristote.*

REYNOLDS
Portrait de mistress Siddons en muse de la tragédie (Galerie nationale de Londres).

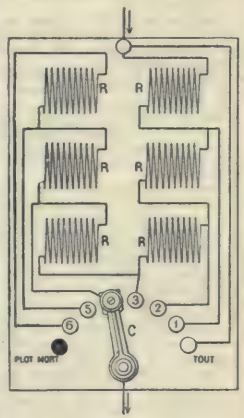
rhétoriqueur, *sm.* Celui qui abuse de la rhétorique (VX.). || *Smpl.* Se dit des poètes du début du 16e siècle.

rhéum, *sm.* Nom scientifique de la rhubarbe.

rhexia, *sm.* Plante d'ornement à fleurs rouges.

Rhigas (CONSTANTIN), poète grec (1753-1798), auteur d'*hymnes* patriotiques.

Rhin, grand fleuve de l'Europe centrale * ; prend sa source au mont St-Gothard, traverse le lac de Constance, arrose Bâle, Mayence, Coblentz, Cologne et se jette dans la mer du Nord par trois embouchures après un parcours de 1 300 kil.



RHÉOSTAT
(C, commutateur. — R, résistances. Nos 1 à 6, bornes).

Rhin (Confédération du), nom d'une confédération entre les rois de Bavière et de Würtemberg, les grands-ducs de Bade, de Hesse, de Berg, et quelques autres petits princes allemands, formée en 1806 sous le protectorat de Napoléon Ier.

Rhin (Dép. du **Bas-**), formé d'une partie de l'Alsace et de la Lorraine *, ch.-l. *Strasbourg*, s.-pr. *Saverne, Schlestadt, Wissembourg* (à l'Allemagne depuis 1871).

Rhin (Dép. du **Haut-**), formé d'une partie de l'Alsace *, ch.-l. *Colmar*, s.-pr. *Belfort et Mulhouse* (à l'Allemagne depuis 1871, sauf le territoire de Belfort).

RHINANTHE.

rhinalgie, *sf.* Douleur dans le nez (Méd.).

rhinanthe, *sm.* Genre de plantes parasites appelées aussi *crêtes de coq* (*fig.*) ; type de la famille des *rhinanthées* (Botan.).

rhingrave, *sm.* Titre de certains comtes et gouverneurs allemands des bords du Rhin. || *Sf.* Sorte de long haut-de-chausse.

rhingraviat, *sm.* Dignité de rhingrave.

rhinite, *sf.* Coryza (Méd.).

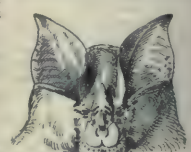
rhinobate, *sm.* Espèce de raie de la Méditerranée.

RHINOCÉROS.

rhinocéros (gr. *rhis, rhinos*, nez ; *kéras*, corne), *sm.* Grand mammifère pachyderme, habitant les Indes et l'Afrique centrale (*fig.*).

rhinologie (gr. *rhis, rhinos*, nez ; *logos*, étude), *sf.* Étude des maladies du nez (Pathol.).

rhinolophe, *sm.* Chauve-souris dite aussi *fer-de-lance* (*fig.*) (Zool.).



RHINOLOPHE.

rhinoplastie (gr. *rhis, rhinos*, nez ; *plassô*, je façonne), *sf.* Opération chirurgicale qui consiste à refaire le nez d'une personne avec des lambeaux de la peau du front.

rhinoplastique, *adj. 2 g.* Qui concerne la rhinoplastie (Méd.).

rhinoptie, *sf.* Action de loucher du côté du nez (Méd.).

rhinorrhagie, *sf.* Hémorrhagie du nez (Méd.).

rhinoscopie, *sf.* Examen des fosses nasales.

rhipiphore, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

rhipiptère, *sm.* Genre d'insectes diptères (Zool.).

rhizagre, *sm.* Instrument pour extraire les racines des dents.

rhizogène, *adj. 2 g.* Qui produit la racine.

RHIZOGLYPHE (Très grossi).

rhizoglyphe, *sm.* Sorte d'acarien analogue à celui qui produit la gale (*fig.*).

rhizographie, *sf.* Description des racines (Botan.).

rhizolithe, *sf.* Racine fossile (Géol.).

rhizome (gr. *rhiza*, racine), *sm.* Tige souterraine ressemblant à une racine (iris, chiendent, carex, sceau-de-Salomon) *(fig.)*. Botan.).

rhizophage, *adj. 2 g.* Qui vit de racines (Zool.).

rhizophile, *adj. 2 g.* Qui vit sur les racines (Zool.).

rhizophore, *adj. 2 g.* Qui a des racines (Botan.).

rhizophorées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones (palétuvier, manguier) (Botan.).

RHIZOME DU CAREX.

rhizopodes, *smpl.* 2e classe de l'embranchement des protozoaires, animaux microscopiques dépourvus de membrane : *les amibes sont des rhizopodes* (Zool.).

rhizopus, *sm.* Genre de champignons qui forment les taches noires du pain moisi (Botan.).

rhizostome, *sm.* Genre de méduses (Zool.).

rhizotome, *sm.* Herboriste (vx.).

rho, *sm.* 17e lettre de l'alphabet grec * (r).

rhodanien, ienne (lat. *Rhodanus*. Rhône), *adj.* Qui appartient au Rhône : *climat rhodanien*. V. Climat.

Rhode-Island, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 429 000 hab.; cap. *Providence*; v. pr. New-Port.

Rhodes (Cecil), financier et homme politique anglais, l'un des principaux agents de la domination anglaise dans l'Afrique australe (1853-1902).

Rhodes, île de la Turquie * d'Asie, 28 000 hab. cap. *Rhodes*, 12 000 hab. ‖ Colosse de Rhodes, statue d'Apollon, haute de 33 mètres environ, qui s'élevait à l'entrée du port. ‖ En 1310, les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem enlevèrent l'île de Rhodes aux empereurs byzantins et s'y établirent, prenant dès lors le nom de Chevaliers de Rhodes; ils eurent à soutenir de longues luttes contre les Turcs qui finirent par s'emparer de l'île en 1522, après un siège mémorable. Les Chevaliers se transportèrent à Malte.

Rhodes-Extérieures, territoire formant un des demi-cantons d'Appenzell (Suisse), 55 000 hab., dont les habitants sont protestants, cap. *Hérisau*.

Rhodésia, dans l'Afrique australe, ensemble des possessions de la *British South-Africa Chartered Company*, fondée par Cecil Rhodes, 1 300 000 hab.

Rhodes-Intérieures, territoire de Rhodes-Extérieures, formant l'autre demi-canton d'Appenzell (Suisse), 13 000 hab., dont les habitants sont catholiques, cap. *Appenzell*.

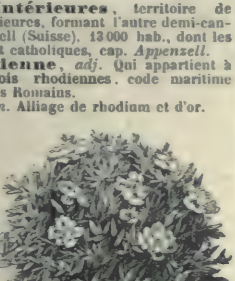
rhodien, ienne, *adj.* Qui appartient à Rhodes. ‖ Lois rhodiennes, code maritime adopté par les Romains.

rhodite, *sm.* Alliage de rhodium et d'or.

rhodium (gr. *rhodon*, rose), *sm.* Métal d'un blanc bleuâtre que l'on trouve allié au platine (Chim.).

rhodo-daphné, *sm.* Laurier rose (Bot.).

rhodo-dendron (gr. *rhodon*, rose; *dendron*, arbre), *sm.* Genre d'arbrisseaux, voisins des bruyères, cultivés pour leurs belles fleurs *(fig.)*. Botan.).



RHODODENDRON.

rhodographie, *sf.* Description des roses.

rhodonite, *sf.* Silicate de manganèse, d'un beau rose (Chim.).

Rhodope, chaîne de montagnes de l'ancienne Grèce Turace, auj. *Despoto-Dagh*.

rhodora, *sm.* Arbuste d'ornement.

rhombe, *sm.* Autre nom du losange (Géom.). ‖ Espèce de poisson.

rhombiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un rhombe (Géom.).

rhombique, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un rhombe (Géom.).

rhomboèdre, *sm.* Solide dont toutes les faces sont des losanges égaux (Géom.).

rhomboédrique, *adj. 2 g.* Relatif au rhomboèdre (Géom.).

rhomboïdal, ale, *adj.* Qui a la forme d'un rhombe (Géom.).

rhomboïde, *sm.* Parallélogramme. ‖ Nom d'un muscle du dos *(fig.* V. Muscle).

rhoncus, *sm.* Ronflement que fait entendre un paralytique ou un agonisant (Méd.).

Rhône, grand fleuve d'Europe *; prend sa source au mont Furca, près du St-Gothard, traverse le lac de Genève, arrose Lyon, Vienne, Valence, Avignon, et se jette dans la Méditerranée, après un cours de 860 kil.

Rhône Dép. formé de l'ancien Lyonnais; 843 000 hab. Ch.-l. *Lyon*. 2 arr. : Lyon et Villefranche. V. *Carte*.

Rhône au Rhin (Canal du), canal qui part de la Saône et aboutit à l'Ill; long. 349 kil.

rhotacisme (gr. *rhô*, la lettre r), *sm.* Prononciation qui substitue le son de la lettre *r* spécialement à celui de l's douce.

rhubarbe, *sf.* Plante médicinale dont la racine est employée comme purgatif *(fig.)*.

RHUBARBE.

rhum [ro-me], *sm.* Eau-de-vie obtenue par la distillation de la mélasse et des résidus provenant de la fabrication du sucre de canne, Degré alcool, 52.

rhumatalgie, *sf.* Douleur rhumatismale (Méd.).

rhumatique, *adj. 2 g.* Rhumatismal (vx.).

rhumatisant, ante, *adj.* et *s.* Qui a des rhumatismes.

rhumatisé, ée, *adj.* Qui a des rhumatismes.

rhumatismal, ale ou **rhumatique**, *adj.* Qui a rapport au rhumatisme.

rhumatisme, *sm.* Douleurs dans les articulations ou dans les muscles.

Encycl. Le *rhumatisme* est une maladie générale, dont la cause profonde est inconnue, qui rend douloureuses les articulations et gêne pour le moins leurs mouvements. Il peut être aigu ou chronique. Le rhumatisme aigu survient à la suite d'un refroidissement humide : il est très douloureux et toujours plus ou moins fébrile. Grâce à l'emploi du salicylate de soude, l'attaque de rhumatisme aigu est de moindre durée qu'autrefois; les complications du côté du cœur ou du cerveau sont aussi plus rares, grâce à ce médicament. — Le rhumatisme chronique est une affection constitutionnelle qui ne menace pas l'existence. On prescrit aux rhumatisants l'iodure de potassium, le massage, les eaux minérales chaudes, l'électricité. — Le rhumatisme musculaire, dû à l'action du froid humide, se traite comme le rhumatisme aigu. V. Goutte.

rhumb, *sm.* V. Rumb.

rhume (gr. *rheuma*, écoulement), *sm.* Irritation ou inflammation de la membrane muqueuse qui tapisse le nez et la gorge. ‖ Rhume de cerveau. V. Coryza.

rhumerie, *sf.* Distillerie de rhum.

rhus, *sm.* Autre nom du sumac (Botan.).

rhynchite, *sm.* Genre d'insectes coléoptères, voisins des charançons *(fig.)* (Zool.).

RHYNCHITE (grossi).

rhynchophore, *sm.* Genre d'insectes coléoptères qui dévorent les grains (Zool.).

rhynchote, *sm.* Autre nom des insectes hémiptères.

rhytidome, *sm.* Écorce crevassée des arbres (Botan.).

rhythme. V. Rythme.

rhythmique. V. Rythmique.

rhyton, *sm.* Ancien vase grec en forme de corne.

Riaillé, chl. c. (Ancenis), Loire-Infre, 2 150 h.

Rians, chl. c. (Brignoles). Var, 1 800 hab.

riant, ante, *adj.* Qui porte à la gaieté, à la joie : *visage riant*. ‖ Agréable à la vue, à l'esprit : *paysage riant*. ‖ Cra. Morose, sombre.

riaule, *sf.* Crochet à poignée.
Riazan, gouv. de la Russie centrale et ch.-l. du gouvernement de ce nom, 45 000 hab.
Ribadeneira, jésuite espagnol, auteur de plusieurs ouvrages (1527-1611).
Ribalta (François), peintre espagnol (m. en 1628).
ribambelle, *sf.* Longue suite (Fam.).
ribaud, aude, *adj.* et *s.* De mauvaise vie, vaurien. ‖ *Sm.* Soldat d'une milice créée par Philippe-Auguste.
ribaudaille, *sf.* Troupe de ribauds.
ribauderie, *sf.* Action de ribaud.
ribaudet, *sm.* Espèce de pluvier.
ribbonisme, *sm.* Association secrète en Irlande.
ribe, *sf.* Moulin pour broyer le chanvre.
Ribeauvillé, anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 7 200 hab. Auj. Alsace-Lorraine.
Ribécourt, chl. c. (Compiègne), Oise, 880 hab.
Ribemont, chl. c. (St-Quentin), Aisne, 2 800 hab.
Ribera ou **Ribeira** (José), peintre espagnol, auteur du *Martyre de Saint-Sébastien*, de *Diogène*, de *la Sainte Famille*, de la *Vieille femme* (*fig.*) (1588-1659).
Ribérac, ch.-l. a. (Dordogne), 3 600 hab.
ribésiacées, *sfpl.* Famille de plantes dont le groseillier est le type (Botan.).
Ribiers, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 900 hab.
riblage, *sm.* Action de ribler.
ribler, *va.* Aiguiser une meule par le frottement.
riblette, *sf.* Tranche de viande grillée.

RIBERA. — Vieille femme (Pinacothèque de Munich).

ribleur, *sm.* Celui qui court les rues la nuit.
riblon, *sm.* Petit morceau de fer à refondre.
ribon-ribaine, *loc. adv.* Coûte que coûte.
ribord, *sm.* Bordages de la carène d'un bâtiment, placés au-dessus du gabord (Mar.).
ribordage, *sm.* Dommage causé à un navire par le choc d'un autre navire. ‖ Indemnité payée pour ce dommage (Mar.).
ribot, *sm.* Pilon d'une baratte à beurre.
Ribot (Augustin-Théodule), peintre français (1823-1891).
Ribot (Théodule), philosophe français, né en 1839, l'un des promoteurs en France de la psychologie expérimentale.
Ribot (Alexandre), homme politique français né en 1842.
ribote, *sf.* Excès de table, de boisson (Pop.). ‖ En ribote, se dit d'un homme ivre (Pop.).
riboter, *vn.* Faire ribote (Pop.).
riboteur, euse, *s.* Celui, celle qui aime à faire ribote (Pop.).
Ricamarie (La), commune de la Loire (St-Étienne), 8 900 hab. Riches mines de houille.
ricanement, *sm.* Action de ricaner.
ricaner, *vn.* Rire à demi, par bêtise ou par malice.
ricanerie, *sf.* Rire moqueur.

CARDINAL DE RICHELIEU.

ricaneur, euse, *s.* Celui, celle qui ricane.
ricardeau, *sm.* Autre nom des coquilles de Saint-Jacques.
ric-à-ric, *loc. adv.* Avec une exactitude rigoureuse : *mots récités ric-à-ric.* ‖ Avec lésinerie : *il n'est pas généreux ; il paie ric-à-ric.* (Fam. dans les deux sens).
Ricasoli, homme d'État italien (1809-1880).
Ricci (Laurent), général des Jésuites (1703-1775). ‖ Scipion de Ricci, évêque italien (1741-1810).
Riccoboni, nom de plusieurs auteurs et acteurs du théâtre italien aux 17e et 18e siècles.
Riceys (Les), chl. c. (Bar-sur-Seine), Aube 2 300 hab.
richard, *sm.* Homme très riche (Fam.). ‖ Autre nom du geai.
Richard, nom d'homme.
Richard (Saint), évêque anglais (1244-1323). Fête le 3 avril.
Richard, nom de trois rois d'Angleterre : Richard Ier, *Cœur de Lion*, né en 1157, roi de 1189 à 1199 ; il prit part à la 3e croisade et fut retenu prisonnier en Allemagne ; il périt comme un aventurier. ‖ Richard II (1377-1399). ‖ Richard III (1483-1485) ; il périt à Bosworth, et avec lui se termina la guerre des Deux-Roses. ‖ Nom de 3 ducs de Normandie (943-1028). ‖ Richard II, Richard III, drames de Shakespeare (1592-1593).
Richard (Cardinal), archevêque de Paris, né en 1819.
Richard-Lenoir, industriel français (1765-1839).
Richardson (Samuel), romancier anglais, auteur de *Paméla* et de *Clarisse Harlowe* (1689-1761).
riche, *adj.* 2 *g.* Qui possède beaucoup de biens. ‖ Abondant, fertile : *riche contrée.* ‖ Abondamment pourvu : *riche en vertu.* ‖ Qui a beaucoup de prix : *riche ameublement.* ‖ Langue riche, qui a beaucoup de mots et des tours variés. ‖ De grand prix : *habit, ornement riche.* ‖ Rimes riches, rimes dans lesquelles la tonique finale est accompagnée d'une consonne d'appui. ‖ Ctr. Pauvre. ‖ *Sm.* Sorte de loup-cervier.
Richelet (Pierre), grammairien français, auteur d'un *Dictionnaire* (1631-1698).
Richelieu, chl. c. (Chinon), Indre-et-Loire, 2 500 hab.
Richelieu (Armand de Plessis, duc de), cardinal et homme d'État français (1585-1642) (*fig.*). Ministre de Louis XIII durant 20 ans, il s'attacha malgré tous les obstacles, à fortifier la monarchie ou le pouvoir central et à réaliser l'unité française en soumettant, à l'intérieur du pays, les protestants et les nobles ; au dehors, en poursuivant l'abaissement de la maison d'Autriche. Il fonda l'Académie française en 1635.
Richelieu (Louis-François, duc de), maréchal de France (1696-1788). ‖ Armand-Emmanuel, petit-fils du précédent. Il servit en Russie, pendant l'émigration ; Odessa dont il fut gouverneur, doit son développement à son administration. Ministre des Affaires étrangères sous Louis XVIII (1766-1822).
richelle, *sf.* Blé de Naples.
richement, *adv.* D'une manière riche.
Richemont (Arthur de Bretagne, comte de), homme de guerre français, connétable de France (1393-1458).
Richepanse (Antoine), général français né en 1770, m. à la Guadeloupe en 1802.
Richepin (Jean), poète et auteur dramatique français, né en 1849, auteur de la *Chanson des Gueux*, du *Chemineau*, etc.
Richer (Edmond), théologien français (1560-1631).
richérisme, *sm.* Théories gallicanes d'Edmond Richer.
Richerand (Baron), chirurgien français (1779-1840).
richesse, *sf.* Abondance de biens. ‖ Abondance de productions, fécondité : *richesse du sol.* ‖ Caractère de ce qui est riche. ‖ Syn. Abondance. ‖ Ctr. Pauvreté, indigence.
Richier (Ligier), sculpteur français (1503-1572), auteur de la *Mise au tombeau* (*fig.*).
richissime, *adj.* 2 *g.* Extrêmement riche.
Richmond, comté et ville d'Angleterre (4 500 hab.).
Richmond, v. des États-Unis d'Amérique (Virginie), 85 000 hab.
Richmond (Lenox, duc de), fils naturel de Charles II (1735-1806).
Richomme, graveur français (1785-1849).

RICHIER. — La mise au tombeau (Église Saint-Étienne, à Saint-Mihiel (Meuse).

Richter (Jean-Paul), célèbre écrivain allemand (*fig.*) (1763-1825) ; auteur de *l'Extrait des Papiers du Diable*, de *Titan*, etc.
Ricimer, général romain, m. en 472, après avoir été le maître de l'empire d'Occident.
ricin, *sm.* Genre de plantes euphorbiacées originaires de l'Asie, appelées aussi *palma christi* (*fig.*).
Encycl. L'huile de *ricin*, faite avec les graines

de cette plante, est un purgatif très employé : 15 grammes suffisent pour les jeunes enfants, on en donne 25 ou 30 aux enfants de 10 ans et au-dessus, 45 ou 50 aux adultes.

ricinine, *sf.* Alcaloïde des graines de ricin (Chim.).

ricochable, *adj.* 2 *g.* Qui est exposé aux ricochets d'une pièce d'artillerie.

ricocher, *vn.* Faire un ricochet, rebondir.

ricochet, *sm.* Bond que fait à la surface de l'eau une pierre plate lancée obliquement. ‖ Saut que fait un projectile quand il touche le sol. ‖ Fig. Événements qui s'amènent les uns les autres.

RICHTER.

Ricord (Philippe), médecin français (1800-1889).

ricotte, *sf.* Substance qu'on extrait du petit-lait.

rictus (mot. lat.), *sm.* Fente de la bouche.

ridage, *sm.* Action de rider un cordage (Mar.).

ride, *sf.* Pli sur la peau. ‖ Pli semblable à une ride : *ride d'un terrain.* ‖ Petit cordage.

ridé, ée, *adj.* Qui a des rides.

rideau, *sm.* Pièce d'étoffe que l'on étend pour diminuer la lumière, pour garantir. ‖ Grande toile que l'on baisse au-devant de la scène sur un théâtre. ‖ Fig. Ligne d'objets faisant obstacle à la vue : *rideau d'arbres.* ‖ Tirer le rideau sur une chose, ne pas vouloir en parler. ‖ **Lever de rideau**, petite pièce de théâtre que l'on joue pour commencer le spectacle.

RICIN.

ridée, *sf.* Filet pour la chasse aux alouettes. ‖ *Spl.* Fientes des cerfs ou des biches.

ridelle, *sf.* Chacun des deux côtés d'une charrette qui sont faits en forme de râtelier (*fig.*).

RIDELLES.

ridement, *sm.* Action de rider.

ridenne, *sf.* Espèce de canard.

rider, *va.* Produire des rides. ‖ Raidir un cordage avec une ride (Mar.). ‖ Se rider, *vpr.* Devenir ridé.

rider [raï-deur] mot angl., *sm.* Cavalier. ‖ **Gentleman rider**, homme du monde qui monte un cheval dans une course.

ridicule (lat. *ridiculus*, risible), *adj.* 2 *g.* Qui est digne de risée, de moquerie. ‖ *S.* 2 *g.* Personne ridicule. ‖ *Sm.* Ce qui est ridicule.

ridicule, V. Reticule.

ridiculement, *adv.* D'une façon ridicule.

ridiculiser, *va.* Tourner en ridicule. ‖ Se ridiculiser, *vpr.* Se rendre ridicule.

RIFLARD DE MAÇON.

ridiculissime, *adj.* 2 *g.* Qui est très ridicule.

ridiculité, *sf.* Caractère de ce qui est ridicule.

ridoir, *sm.* Machine pour rider (Mar.).

rièble, *sf.* Autre nom du grateron.

Riego y Nunez, général espagnol, pendu par ordre de Ferdinand VII (1785-1823). ‖ **Hymne de Riego**, chant populaire espagnol.

rien lat. *res*, chose), *sm.* Quelque chose : *est-il rien de plus beau que la vertu?* ‖ Construit avec la négation ne, il signifie *nulle chose : ne rien faire*, puis par extension, sans la négation ne : *je veux tout ou rien.* ‖ Ce qui est sans valeur : *je l'estime moins que rien.* ‖ Chose peu importante, bagatelle : *s'amuser à des riens.* ‖ **En moins de rien**, *loc. adv.* Très rapidement.

riénisme, *sm.* Théorie religieuse ou politique aboutissant à la négation universelle.

Rienzi, tribun de Rome au moyen âge ; il voulut fonder une république italienne et périt assassiné (1313-1354). ‖ Opéra de R. Wagner (1842).

Riesener, ébéniste français (1735-1806) (*fig.*).

Riesengebirge ou **Monts des Géants**, montagne du plateau de Bohême (Allemagne).

Rieti, v. d'Italie (Ombrie), 17 000 h.

Rieumes, chl. c. (Muret), Haute-Garonne, 2 100 h.

Rieupeyroux, chl. c. (Villefranche), Aveyron, 3 200 hab.

rieur, euse, *adj.* et *s.* Qui rit, qui aime à rire, à se moquer. ‖ Celui, celle qui raille.

rieux, *sm.* Sorte de filet.

Rieux, chl. c. (Muret), Haute-Garonne, 1 800 hab.

Rieux, maréchal de France, se signala dans les guerres contre les Anglais (né vers 1342, m. en 1417).

Riez, chl. c. Digne, Basses-Alpes, 1 800 hab.

Rif (Le), région montagneuse sur la côte nord du Maroc, habitée par des peuplades barbares et pillardes. ‖ Hab. *Rifain.*

riflade, *sf.* Coup qui ne fait que riffler.

riflard, *sm.* Grand rabot à deux poignées. ‖ Gros ciseau de maçon (*fig.*). ‖ Grand parapluie (Pop.).

rifle [raï-fle] (mot angl.), *sm.* Sorte de carabine à long canon.

riffler, *va.* Dégrossir avec le riflard.

rifloir, *sm.* Sorte de lime pour dégrossir.

Riga, v. de Russie * sur le golfe du même nom, 283 000 hab. — 2e port de commerce de la Russie (après St-Pétersbourg).

Rigaud (Hyacinthe), peintre français, auteur des *portraits de Louis XIV*, de *Bossuet* (*fig.*), de *Mignard*, etc. (1659-1743).

rigaudon, V. Rigodon.

Rigault (Hippolyte), littérateur français (1821-1858).

rigée, *sf.* Plant de vigne en pépinière.

Rigel, étoile de première grandeur de la constellation d'Orion.

Righ ou **Rir** (Oued), oasis française au nord du Sahara.

Righi, montagne de Suisse, canton de Schwytz, 1 850 m.

rigide, *adj.* 2 *g.* Peu flexible : *tige de fer rigide.* ‖ Fig. Qui se conforme entièrement aux règles et aux dogmes de la religion ou de la secte morale qu'il suit : *catholique, stoïcien rigide.*

rigidement, *adv.* D'une manière rigide.

rigidité, *sf.* Raideur inflexible. ‖ Fig. Grande sévérité.

Rignac, chl. c. (Rodez), Aveyron, 2 000 hab.

Rigny (Comte de), marin français (1782-1835).

rigodon ou **rigaudon**, *sm.* Ancienne danse à deux temps.

rigodonner, *vn.* Danser le rigodon.

rigolade, *sf.* Action de rigoler, de se divertir (Pop.).

RIESENER. — Bureau de Louis XV (Musée du Louvre).

rigolage, *sm.* Action de faire couler l'eau dans les rigoles.

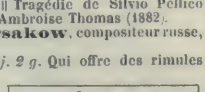
rigolard, arde, *adj.* Qui aime, qui porte à rigoler (Pop.).

RIGAUD. — Portrait de Bossuet (Musée du Louvre).

rigole, *sf.* Petit canal pour faire écouler les eaux. ‖ Petite tranchée pour planter des bordures.

rigoler, *va.* Établir des rigoles : *rigoler un pré.*

rigoler, *vn.* S'amuser, se divertir (Pop.).
Rigoletto, opéra de Verdi (1851), tiré du *Roi s'amuse*, de V. Hugo.
rigoleur, *sm.* Celui qui préfère le plaisir au travail (Pop.).
rigollot, *sm.* Papier enduit de farine de moutarde (Pharm.).
rigolo, *adj.* et *s.* Qui est plaisant (Pop.).
Rigord, moine français, historien de Philippe-Auguste (1150-1209).
rigorisme, *sm.* Attachement rigoureux aux règles de la morale ou de la religion.
rigoriste, *adj.* et *s. 2 g.* Qui observe avec une sévérité rigoureuse les règles de la morale ou de la religion.
rigoureusement, *adv.* D'une manière rigoureuse. || Très exactement.
rigoureux, euse, *adj.* Trop sévère. || Rude, difficile à supporter : *hiver rigoureux*. || Ctr. Clément. || D'une exactitude parfaite : *démonstration rigoureuse*.
rigri, *sm.* Ladre, vilain (vx.).
Rigsdag, *sm.* Le parlement en Danemark et en Suède.
riguet, *sm.* Autre nom du seigle.
rigueur, *sf.* Sévérité extrême. || Apreté, dureté : *rigueurs de l'hiver*. || Ctr. Clémence. || Forme exacte, rigoureuse : *rigueur d'une démonstration*. || **À la rigueur**, *loc. adv.* A tout prendre exactement. || D'une façon strictement nécessaire : *cela peut s'admettre à la rigueur*.
Rig-Veda, le plus ancien des livres sacrés de l'Inde.
rilka, *sf.* Vielle des moujiks russes.
rillettes, *sfpl.* Viande de porc hachée menu et cuite dans la graisse.
rillons, *sm.* Résidus fondus de porc ou d'oie.
rimaille, *sf.* Mauvais vers.
rimailler, *vn.* Faire de mauvais vers.
rimaillerie, *sf.* Poésie de rimailleur.
rimailleur, *sm.* Celui qui rimaille.
rimaye, *sf.* Crevasse dans un glacier.
Rimbaud (Arthur), poète français (1854-1891).
rime (gr. *rhuthmos*, cadence), *sf.* Uniformité de son dans la terminaison de deux ou plusieurs mots placés en général à la fin d'un vers ; ex. : *éternel, solennel*. || N'avoir ni rime ni raison, être absurde.
Encycl. On distingue les rimes masculines, celles dont le son n'est pas en *e* muet, ex. : *retour, jour*, et les rimes féminines, celles où la syllabe tonique est suivie d'un *e* muet, ex. : *morte, porte*. — On dit qu'une rime est *riche* quand les voyelles qui forment la rime sont accompagnées d'une consonne d'appui, ex. : *rideau, bandeau* ; dans le cas contraire, les rimes sont dites *suffisantes*. — On appelle rimes *plates* celles qui se trouvent dans 2 vers consécutifs ; rimes *croisées*, celles où les vers pairs et les vers impairs riment entre eux ; rimes *embrassées*, celles où le 1er et le 4e vers, et d'autre part le 2e et le 3e riment entre eux. Les rimes qui se trouvent à plus de 2 vers sont dites *redoublées*. La rime est un des éléments essentiels de la versification française.
rimer, *vn.* Avoir le même son final ; ex. : *aimer, rimer*. || Faire des vers. || Fig. Cela ne rime à rien, cela n'a pas de sens. || *Va.* Mettre en vers : *rimer une épigramme*.
rimeur, *sm.* Celui qui fait des vers ; mauvais poète.
rimeux, euse (lat. *rima*, fente), *adj.* Qui a des fentes (Botan.).
Rimini, v. d'Italie, non loin de l'Adriatique, 43 000 hab. || Françoise de Rimini, femme célèbre du 13e siècle, héroïne de la *Divine Comédie* de Dante. || Tragédie de Silvio Pellico (1815). || Opéra d'Ambroise Thomas (1882).
Rimsky-Korsakow, compositeur russe, né en 1844.
rimulaire, *adj. 2 g.* Qui offre des rimules (Zool.).
rimule (lat. *rima*, fente), *sf.* Petite fente.


RINCEAU.

rinçage, *sm.* Action de rincer.
rinceau, *sm.* Ornement d'architecture composé de branches, de feuilles, de boutons ou de fruits (*fig.*).
rince-bouche, *sm.* Verre ou bol dans lequel on met de l'eau parfumée pour se rincer la bouche et le bout des doigts à la fin d'un dîner.
rincée, *sf.* Volée de coups, forte correction (Pop.).
rincer, *va.* Nettoyer en lavant et en frottant : *rincer les verres*. || Fig. Réprimander fortement (Fam.). || **Rincer du linge**, le passer dans l'eau claire. || Gr. C. Agacer.
rincette, *sf.* Petite goutte d'eau-de-vie après le café (Pop.).
rinceur, euse, *s.* Celui, celle qui rince. || *Sf.* Machine pour rincer.
rinçoir, *sm.* Endroit où l'on rince le linge.
rinçure, *sf.* Eau qui a servi à rincer un verre, une bouteille, etc.
rinforzando (mot ital.), *adv.* En renforçant, en augmentant la force du son (Mus.).
ring, *sm.* Groupe de ceux qui parient au pesage (Courses).
ringard, *sm.* Barre de fer recourbée pour remuer la fonte, pour attiser le feu.
ringot, *sm.* Anneau fait avec des cordages (Mar.).
ringoule, *sf.* Sorte de champignon comestible. V. Pleurote.
ringrave, *sm.* et *f.* V. Rhingrave.
Rinuccini (Ottavio), poète dramatique italien (1565-1621).
rio, *sm.* Mot esp. signif. *rivière ;* nom de plusieurs cours d'eau de l'Amérique.
Rio (François), littérateur français (1797-1874).
Riobamba, v. de la République de l'Équateur, 18 000 hab.
Rio-Colorado, fl. des États-Unis, se jette dans le golfe du Mexique, long. 1 400 kil. || Fl. des États-Unis, se jette dans le golfe de Californie, long. 1 800 kil. || Fl. de la République Argentine, long. 1 600 kil.
Rio-de-Janeiro, cap. du Brésil, sur l'Atlantique, à 2 800 lieues de Paris, 700 000 hab. ; le plus beau port de l'Amérique du Sud, dans une baie naturelle protégée par des montagnes (*V. carte* Amérique).
Rio-de-la-Plata. V. Plata.
Rio-Grande del Norte, fleuve des États-Unis, long. 3 000 kil. || État du Brésil, cap. *Natal*. || Rio-Grande do Sul, État du Brésil, cap. *Porto-Alegre*.
Rioja (La), v. et prov. de la République Argentine (80 000 hab.).
Riom, chl. a. (Puy-de-Dôme), 11 000 hab. (*fig.*). Cour d'appel.
Riom-ès-Montagne, chl. c. (Mauriac), Cantal, 3 100 hab.

ARMES DE RIOM.

Rion, fl. de la Transcaucasie (Russie), se jette dans la mer Noire ; long. 250 kil.
Rio-Negro. V. Negro.
Rio-Nunez, riv. de l'Afrique (Guinée française).
rioter, *vn.* Rire à demi, avec dédain (vx.).
rioteur, euse, *s.* Celui, celle qui ne fait que rioter (Pop.) (vx.).
riotte, *sf.* Querelle sans importance (vx.).
Rio-Tinto, v. de l'Andalousie (Espagne). Mines de fer et de cuivre.
Riou-Kiou, archipel au S.-S.-O. du Japon.
Rioz, chl. c. (Vesoul), Haute-Saône, 850 hab.
ripage, *sm.* Action de riper.
ripaille, *sf.* Débauche de table.
ripailler, *vn.* Faire ripaille.
ripailleur, *sm.* Celui qui fait ripaille.
riparia, *sf.* Cépage américain (*fig.*). V. Cépage.

FEUILLE DE RIPARIA.

ripe, *sf.* Outil de maçon, de sculpteur pour gratter et polir la pierre (*fig.*).
riper, *va.* Ratisser, polir avec la ripe. || Faire glisser. || *Vn.* Glisser. || Se dit d'une voiture dont la roue glisse sur le côté sans tourner.
ripopée, *sf.* Mélange de différentes sortes de vin. || Fig. Ouvrage contenant des idées incohérentes.
riposte, *sf.* Réponse vive, répartie prompte. || Botte que l'on porte en parant (à l'escrime).
riposter, *vn.* Répondre tout de suite par une botte à un coup qu'on vient de parer (Escr.). || Fig. Répondre promptement et vivement. || Ctr. Attaquer.
Ripuaires, *smpl.* Peuplades franques des bords du Rhin (1er-4e s.).
riquet, *sm.* Nom vulgaire du grillon.
Riquet (Pierre-Paul de), ingénieur français, construisit le *canal du Midi* ou *canal des Deux-Mers* (1604-1680).
Riquet à la Houppe, héros bossu et très spirituel d'un conte de Perrault.
Riquetti, nom patronymique de la famille de Mirabeau.
Riquier (Saint), abbé français (m. en 645). Fête le 26 avril.
riquiqui, *sm.* Eau-de-vie de mauvaise qualité (Pop.).
Rir. V. Righ.
rire (lat. *ridere, risum*), *vn.* Témoigner sa gaieté par une contraction des muscles du visage : *les gens gais rient toujours*. || Avoir un aspect gracieux, agréable : *la nature rit au printemps*. || Être favorable : *la fortune me rit*. || Se divertir, se réjouir : *je ris de votre déconfiture*. || Badiner : *tu veux rire*. || Mépriser : *rire d'une menace*. || C'est pour rire, ce n'est pas sérieux. || Se rire, *vpr.* Se moquer : ne pas craindre : *se rire d'un danger*. || Rire jaune, rire à contre-cœur. || Ctr. Pleurer.

RIRE.

Gr. Je ris. Je riais, n. riions. Je ris. Je rirai. Je rirais. Ris. Que je rie, que nous riions. Que je risse. Riant. Ri.
rire, *sm.* Action de rire : *le rire est le propre de l'homme*.
ris, *sm.* Façon de rire. || *Smpl.* Divinités des anciens : *les Jeux et les Ris* (vx.).
ris, *sm.* Corps glanduleux placé sous la gorge d'un veau ou d'un agneau.
ris, *smpl.* Partie d'une voile comprise entre la vergue et un rang d'œillets dans lesquels on passe des cordelettes pour raccourcir la voile quand le vent est trop fort. || **Prendre un ris**, replier une partie de la voile sur la vergue (Mar.).
risban, *sm.* Terre-plein garni de canons pour la défense d'un port (Mar.).
risberme, *sf.* Talus pour protéger le pied d'un ouvrage.
Riscle, chl. c. (Mirande), Gers, 1 800 hab.
risdale, *sf.* V. Rixdale.
risée, *sf.* Éclats de rire moqueurs. || Être la risée, être un objet de moquerie. || Accroissement dans la vitesse du vent.
risette, *sf.* Petit éclat de rire enfantin et gracieux.
risibilité, *sf.* Faculté de rire. || Caractère de ce qui est risible.
risible, *adj. 2 g.* Qui a la faculté de rire. || Dont on peut rire, digne de moquerie. || Ctr. Lamentable.
risiblement, *adv.* D'une manière risible.
Risle (La), riv. de France affluent de la Seine, long. 140 kil.
risoluto (mot ital.), *adj.* Résolu, énergique (Mus.).
risquable, *adj. 2 g.* Où il y a du risque. || Qu'on peut risquer avec quelques chances de réussite.
risque, *sm.* Péril, danger possible. || **A ses risques et périls**, en acceptant la responsabilité de ce qui peut arriver. || **Risque professionnel**, risque d'accidents particulier à chaque profession. || Syn. Danger, péril, hasard.
risqué, ée, *adj.* Trop libre : *plaisanterie risquée*.
risquer, *va.* Mettre en danger ; exposer au péril : *risquer sa vie*. || Courir le risque, la chance : *risquer une bataille*. || *Vn.* S'exposer à des risques : *risquer de tomber*. || Se risquer, *vpr.* Courir le risque. || Syn. Hasarder.
risque-tout, *sm.* Personne que rien n'arrête. || *Plur.* des *risque-tout*.
risse, *sf.* Cordage pour attacher une embarcation sur le pont d'un navire (Mar.).
risser, *va.* Attacher avec des risses (Mar.).
rissole, *sf.* Viande hachée enveloppée de pâte et frite dans la graisse.
rissole, *sf.* Filet pour la pêche aux anchois.
rissolé, *sm.* Partie rissolée d'un rôti.
rissolement, *sm.* Action de faire rissoler.
rissoler, *va.* Faire cuire de manière à donner une couleur dorée.
rissolette, *sf.* Rôtie de pain garnie de viande.
Ristitch (Jean), homme d'État et publiciste serbe (1831-1899).
ristorne ou **ristourne**, *sf.* Réduction ou dissolution d'une police d'assurance quand les objets assurés n'ont pas été exposés au risque couvert par la police. Par ex. en matière d'assurance maritime, quand un voyage est rompu avant le départ du vaisseau.
ristorner, *va.* Annuler par ristorne.

risum teneatis, amici? citation lat. empruntée à Horace et signifiant *pourriez-vous vous empêcher de rire, ô mes amis?*

rit ou **rite**, *sm.* Ordre des cérémonies d'un culte religieux. ‖ *Pl.* des *rites.*

ritardando (mot ital., *adv.* En ralentissant la mesure (Mus.).

ritenuto (mot. ital.) *adj.* Retenu, ralenti (Mus.).

ritournelle, *sf.* Sorte de prélude : symphonie qui précède ou suit un air. ‖ *Fig.* Répétition fatigante d'une chose.

Ritschl, érudit allemand (1806-1876).

rittage, *sm.* Action de ritter.

ritte, *sf.* Sorte de charrue sans oreilles.

ritter, *va.* Labourer avec une ritte.

Ritter (Charles), géographe allemand (1779-1859).

ritton, *sm.* Soc de la ritte.

ritualisme, *sm.* Science des rites. ‖ Mouvement qui se manifeste en Angleterre vers le catholicisme.

ritualiste, *sm.* Celui qui étudie les différents rites. ‖ *Pl.* Chrétiens anglicans qui se rapprochent des rites de l'église catholique.

rituel, elle, *adj.* Qui a rapport aux rites. ‖ *Sm.* Livre qui indique les rites, les cérémonies d'un culte religieux.

rivage, *sm.* Bord de la mer, d'un fleuve. ‖ Syn. Bord, rive, berge, côte.

rival, ale, *s.* Celui, celle qui aspire à qqe chose en concurrence avec un autre. ‖ *Plur.* des *rivaux.* ‖ *Adj. Nations rivales.* ‖ Syn. Concurrent, adversaire.

rivaliser, *vn.* Disputer de talent, de mérite ou d'influence avec qqn.

rivalité, *sf.* État de personnes rivales. ‖ Syn. Concurrence.

Rivarol (Comte de), écrivain français, auteur du *Discours sur l'Universalité de la Langue française*, etc. (1753-1801).

Rivas (Duc de), écrivain et homme politique espagnol (1791-1865).

rive (lat. *ripa*), *sf.* Bord d'un cours d'eau, d'un lac, etc. ‖ **Rive droite**, la rive qui est à droite d'une personne quand elle suit le cours de l'eau. ‖ **Rive gauche**, la rive qui est à gauche.

ARMES DE RIVE-DE-GIER.

Rive-de-Gier, chl. c. (St-Étienne), Loire, 16 000 hab. (*fig.*). Mines de houille.

rivelaine, *sf.* Outil de mineur.

rivement, *sm.* Action de river.

river, *va.* Abattre et aplatir la pointe d'un clou sur l'autre côté de l'objet qu'il perce, pour le fixer. ‖ **River à qqn son clou**, le réduire au silence (Fam.). ‖ **River les fers de qqn**, rendre son esclavage plus dur.

riverain, aine, *adj.* Qui est le long d'une rivière. ‖ *Sm.* Celui qui habite le long d'une rivière, d'un chemin.

Rives, chl. c. (St-Marcellin), Isère, 3 100 hab.

Rivesaltes, chl. c. (Perpignan), Pyrénées-Orientales, 6 000 hab. Vins renommés.

rivet, *sm.* Clou, boulon rivé (*fig.* V. Charpente en fer).

rivetage, *sm.* Action de riveter.

riveter, *va.* Fixer avec des rivets.

riveur, *sm.* Ouvrier qui enfonce des rivets.

riveuse, *sf.* Machine à river.

rivière, *sf.* Cours d'eau qui se jette dans un fleuve ou dans une autre rivière. ‖ Petit cours d'eau qui se jette dans la mer. ‖ *Fig. Rivière de larmes.* ‖ Rivière de diamants, collier de diamants. ‖ La Rivière (La Riviera de Gênes, la côte de l'ancien État de Gênes. ‖ Rivières du Sud, côte occidentale d'Afrique située entre Sierra-Leone et la Guinée portugaise.

RIVIÈRE.

Encycl. Les *rivières* navigables ou flottables font partie du domaine de l'État.

Rivière Rouge, riv. d'Amérique (États-Unis) ; affluent de droite du Mississipi.

Rivière (Henri), marin et littérateur français tué au Tonkin (*fig.*) (1827-1883).

rivièrette, *sf.* Petite rivière.

rivoir, *sm.* Outil servant à river.

Rivoli, v. d'Italie*, près du lac de Garde ; victoire de Bonaparte sur les Autrichiens en 1797. Le maréchal Masséna fut fait *duc de Rivoli.*

rivulaire, *adj.* 2 *g.* Qui croit sur le bord des ruisseaux. ‖ Sorte d'algue qui pousse au pied des murs humides.

rivure, *sf.* Broche de fer qui entre dans les charnières des fiches, pour en joindre les deux ailes.

rixdale, *sf.* Ancienne monnaie d'argent de plusieurs États du Nord (valeur 5 fr. 50 environ).

rixe, *sf.* Querelle accompagnée d'injures et même de coups.

riz [ri], *sm.* Genre de céréales cultivées surtout dans les terrains humides des pays chauds (*fig.*). ‖ Poudre de riz, poudre usitée en parfumerie.

Encycl. Le *riz* produit un grain farineux dont on fait une nourriture excellente. Les Chinois et les Japonais s'en nourrissent presque exclusivement ; les Indiens en font leur principal objet de culture. On le cultive aussi en Afrique, dans les régions chaudes de l'Amérique et au nord de l'Italie. — La paille de riz sert à faire des chapeaux.

RIZ.

rizerie, *sf.* Endroit où l'on pèle le riz.

rizicole, *adj.* 2 *g.* Relatif à la culture du riz.

rizier, ière, *adj.* Relatif au riz.

rizière, *sf.* Champ de riz : *les rizières ont besoin d'être presque constamment inondées.*

rizon, *sm.* Sorte de riz.

riz-pain-sel, *sm.* Sobriquet donné aux employés de l'intendance militaire (Pop.).

Rizzio, favori de Marie Stuart (m. en 1566).

Rjef, v. du gouv. de Tver (Russie), 37 000 hab.

Roanne, chl. a. Loire, 33 900 hab. (*fig.*). Tissage de la laine et du coton.

Roatan, île du golfe de Honduras (Amérique centrale).

ARMES DE ROANNE.

rob, *sm.* Suc de fruits épaissi par l'évaporation.

rob ou robre, *sm.* Partie liée (au jeu de whist).

Robbia (Luca della), sculpteur florentin (1388-1450) (*fig.*).

robe, *sf.* Vêtement de femme. ‖ Long vêtement à manches que portent encore les Orientaux. ‖ Vêtement du même genre que portent les professeurs, les magistrats, les avocats. ‖ Peau de certains animaux :

LUCA DELLA ROBBIA. — Danseurs (Haut-relief conservé au musée national de Florence).

la robe du tigre est magnifique. ‖ Robe de chambre, vêtement d'intérieur ample et non ajusté. ‖ Pommes de terre en robe de chambre, servies avec la peau. ‖ *Fig.* Ce qui entoure. ‖ Profession de magistrat. ‖ Noblesse de robe, celle qui était conférée par certains hauts emplois dans la magistrature. ‖ **Juges de robe courte**, officiers de la maréchaussée. ‖ **Jésuite de robe courte**, laïque affilié à la *Société de Jésus.*

roberie, *sf.* Salle d'une communauté où l'on serre les vêtements des religieuses.

Roberjot, plénipotentiaire français, assassiné par les Autrichiens au congrès de Rastadt en 1799.

Robert, nom d'homme tiré de l'allemand.

Robert (Sauce), sorte de sauce piquante.

Robert (Saint), fondateur de l'ordre de Cîteaux (1024-1110). Fête le 29 avril. ‖ **Saint Robert d'Arbrissel**, fondateur du monastère de Fontevrault (1047-1117). Fête le 24 février.

Robert, nom de plusieurs princes français, dont voici les principaux :

Robert le Fort, duc de France, m. en 866. ‖ Robert, roi de France (922-923), fils du précédent. ‖ Robert le Pieux, roi de France, fils de Hugues Capet (996-1031). ‖ Robert le Diable, duc de Normandie, père de Guillaume le Conquérant (1035). ‖ Robert Guiscard, Normand, célèbre par ses expéditions en Italie (1085). ‖ Robert Courteheuse, duc de Normandie (m. en 1134). ‖ **Robert le Diable**, opéra de Meyerbeer (1831).

Robert, nom de trois rois d'Écosse. ‖ Robert Ier, *Bruce*, délivra son pays de la domination anglaise. ‖ Robert II, *Stuart* (1370-1390). ‖ Robert III, *Stuart* (1390-1406).

Robert (Hubert), peintre français (1733-1808), auteur du *Pont du Gard*, du *Colisée*, de *la Maison carrée de Nîmes*, etc.

Robert (Léopold), peintre français (1794-1835), auteur de scènes italiennes.

Robert de Courtenay, empereur latin de Constantinople (1219-1228).

Robert de Luzarches, architecte français (13e s.) ; construisit la cathédrale d'Amiens.

Robert Fleury (Joseph), peintre français (1797-1890), auteur de *Galilée devant le Saint-Office*, du *Colloque de Poissy.* ‖ Tony, fils du précédent, né en 1837, auteur du *Dernier jour de Corinthe.*

Robert-Houdin, prestidigitateur français (1805-1871).

Robert Macaire, type de fripon audacieux.

Roberts (Lord), général anglais, né en 1832 ; soumit les Boers du Transvaal en 1902.

Robertsau (La), île formée par l'Ill et le Rhin près de Strasbourg.

Robertson, historien écossais (1721-1793).

Roberval, savant géomètre français (1602-1675). ‖ *Sf.* Balance dont les plateaux sont placés au-dessus du fléau.

Robespierre (Maximilien), homme politique français, né à Arras en 1759 (*fig.*). Membre de la Constituante et ensuite de la Convention, dont il se rendit le dépote, il établit en France, de 1793 à 1794, le règne de la Terreur. Ses collègues finirent par secouer le joug, et Robespierre monta le 10 thermidor an II (28 juillet 1794) sur l'échafaud. ‖ Son frère cadet, membre de la Convention, fut guillotiné avec lui (1764-1794).

ROBESPIERRE.

robespierrisme, *sm.* Système politique de Robespierre.

robespierriste, *adj.* et *sm.* Partisan de Robespierre.

robeuse, *sf.* Ouvrière qui prépare la feuille extérieure d'un cigare.

Robin (Charles), anatomiste et physiologiste français (1821-1885).

robin, *sm.* Homme de robe.

robin, *sm.* Sot, homme sans valeur.

robine, *sf.* Variété de poire, de tulipe. ‖ Canal de communication d'un étang salé avec la mer.

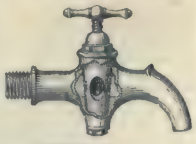
robinet, *sm.* Pièce d'un tuyau qui sert à retenir ou à faire couler l'eau d'une fontaine

(*fig.*). || Tuyau quelconque servant à régler l'écoulement d'un liquide, d'un gaz. || Robinet d'eau tiède, causeur monotone et prolixe (Fam.).

robinetier, *sm.* Fabricant de robinets.

robinetterie, *sf.* Fabrication de robinets.

Robin Hood [robine-houde], chef de bandes anglaises (12e s.), héros de nombreuses légendes.



ROBINET (Coupe).

robinier, *sm.* Arbre que l'on désigne d'habitude et improprement sous le nom d'*acacia* (*fig.*).

robinson, *sm.* Parapluie (Fam.).

Robinson, ingénieur américain (1802-1891).

Robinson Crusoé, héros d'un roman de Daniel de Foë (1719).

Robiquet (PIERRE), chimiste français (1780-1840).

roblot, *sm.* Petit maquereau.

Roboam, fils de Salomon, sous le règne duquel la Judée fut divisée en deux royaumes, Roboam étant roi de Juda, et Jéroboam roi d'Israël (962-946 av. J.-C.).

roboratif, ive (lat. *robur, roboris*, force), *adj.* Fortifiant (Méd.).

robre. V. ROB.

Rob-Roy, brigand écossais (1660-1743), héros d'un roman de Walter Scott.

ROBINIER.

roburite (lat. *robur*, force), *sf.* Substance explosible analogue à la mélinite et employée en Allemagne.

robuste, *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de vigueur : *enfant robuste.* || Fig. *Foi robuste.* || SYN. Fort, vigoureux. || CTR. Débile, chétif, délicat, frêle, malingre.

robustement, *adv.* D'une façon robuste.

robustesse, *sf.* Caractère de ce qui est robuste.

roc, *sm.* Masse de pierre dure qui adhère au sol. || Fig. Personne inébranlable.

roc, *sm.* Pièce du jeu d'échecs qu'on appelle aujourd'hui *tour*.

Roca (Cap), le plus occidental de l'Europe, à l'une des extrémités de la baie de Lisbonne.

rocaillage, *sm.* Action de recouvrir un mur de petits fragments de meulière.

rocaille, *sf.* Ornement d'architecture, imitation des rochers. || Ouvrage fait avec des coquillages, des cailloux, imitation des rochers naturels. || Genre d'ornementation très en vogue sous Louis XV. V. Rococo.

rocailleur, *sm.* Celui qui travaille en rocailles.

rocailleux, euse, *adj.* Plein de petits cailloux. || Fig. Se dit d'un style dur, sans agrément.

Rocamadour, com. du Lot (Gourdon), lieu de pèlerinage fréquenté, 1 200 hab.

rocambole, *sf.* Espèce d'ail qu'on appelle aussi *échalote d'Espagne*.

roccelle, *sf.* Sorte de lichen, plante tinctoriale, d'où on tire l'*orseille*.

Roch (Saint), né à Montpellier, soigna les pestiférés en Italie ; atteint lui-même, il se retira dans une solitude, et recouvra la santé (1295-1327). Fête le 16 août.

rochage, *sm.* Action de rocher.

Rochambeau (Comte de), maréchal de France (1725-1807), un des héros de la guerre de l'indépendance américaine.

Rochdale, v. du comté de Lancastre (Angleterre). || Les Pionniers de Rochdale, célèbre société coopérative fondée par Robert Owen qui a inauguré le mouvement mutualiste en Angleterre.

roche, *sf.* Minéral dur ou tendre se présentant en grande masse dans le sol : *une roche argileuse, siliceuse* (Géol.). || Masse de pierre dure. || Cristal de roche, quartz* cristallisé. || Fig. Cœur de roche, homme insensible. || Homme de la vieille roche, homme d'une loyauté extrême. || La Roche Tarpéienne, lieu élevé de l'ancienne Rome d'où l'on précipitait certains criminels.

Roche (La), chl. c. (Bonneville), Hte-Savoie, 3 400 h.

Roche-Bernard (La), chl. c. (Vannes), Morbihan, 1 150 hab.

Rochebrune (E.-O. de Guillaume de), graveur français (1824-1900).

Rochechouart, chl. a., Hte-Vienne, 4 200 h.

Roche-Derrien (La), chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 1 300 hab.

Rochefort, chl. a. (Charente-inférieure), 36 500 hab. (*fig.*). Ch.-l. d'arrondissement maritime, un des cinq ports militaires de la France. (*V. Plan*).

ARMES DE ROCHEFORT.

Rochefort-en-Terre, chl. c. (Vannes), Morbihan, 700 hab.

Rochefort-Montagne, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 1 400 hab.

Rochefort-Luçay (VICTOR-HENRI, marquis de), connu sous le nom d'Henri Rochefort, publiciste et pamphlétaire français, né en 1830.

Rochefort-sur-Nenon, chl. c. (Dôle), Jura, 400 hab.

Rochefoucauld (La). V. LA ROCHEFOUCAULD.

Rocheservière, chl. c. (La Roche-sur-Yon), Vendée, 2 000 hab.

Rochester, v. d'Angleterre (comté de Kent), 30 000 hab.

Rochester (JOHN-WILMOT, comte de), poète anglais (1647-1680).

Roche-sur-Yon (La), ch.-l. du dép. de la Vendée, appelé successivement *Napoléon-Vendée* ou *Bourbon-Vendée*, à 431 kil. de Paris, 13 600 hab. (*fig.*).

ARMES DE LA ROCHE-S-YON.

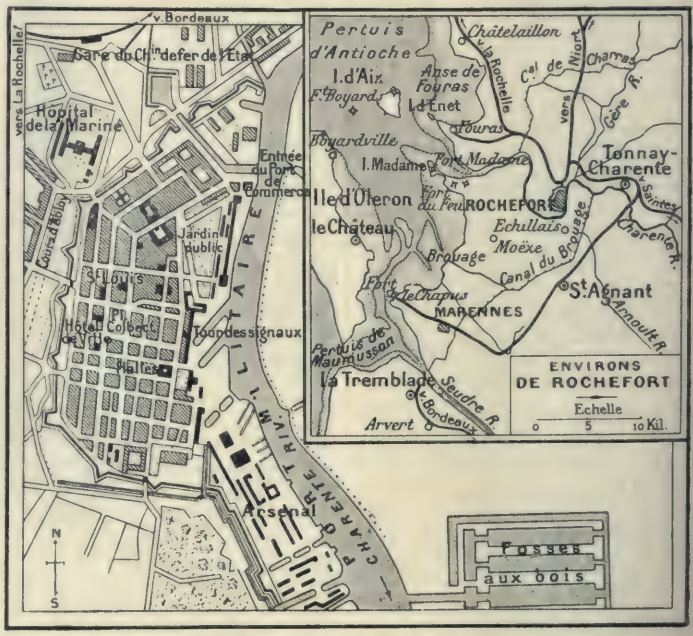
rochet, *sm.* Surplis à manches étroites que portent les évêques. || Bobine pour dévider la soie. || Roue à rochets, roue garnie de dents recourbées (*fig.*).

Rochette (La), chl. c. (Chambéry). Savoie 1 300 hab.

Rocheuses (Montagnes), grande chaîne de montagnes de l'Amérique* du Nord.

rocheux, euse, *adj.* Couvert de rochers.

rochier, *sm.* Sorte de faucon.



ROCHEFORT (FRANCE) 36 500 habitants.

Echelle

0 500 1000 Mètres.

Rochegrosse (GEORGES), peintre français, né en 1859, auteur du *Chevalier aux fleurs*, de la *Mort de Babylone*.

Rochejaquelein (HENRI, comte de la), chef des armées vendéennes pendant la guerre civile (1772-1794).

Rochelle (La), ch.-l. du dép. de la Charente-Inférieure, à 467 kil. de Paris, 31 500 hab. (*fig.*). Port sur l'océan Atlantique, célèbre par le siège que Richelieu lui fit subir en 1628. Évêché. || Hab. *Rochelois*.

ARMES DE LA ROCHELLE.

Rochemaure, chl. c. (Privas), Ardèche, 1 000 hab.

rocher, *sm.* Grande masse de pierre, ordinairement escarpée. || Une des trois portions de l'os temporal (Anat.). || Fig. Homme insensible (Fam.).

rocher, *vn.* Se dit de l'argent qui, après avoir été fondu, se boursoufle en refroidissant.

Rochers (Les), château de Bretagne (Ille-et-Vilaine), séjour favori de Mme de Sévigné.

rochoir, *sm.* Boîte où l'on met le sel à souder.

rock, *sm.* Aigle fabuleux dont il est question dans les contes arabes.

rocking-chair [roking-chère] (mot angl.), *sf.* Fauteuil à bascule.

rococo, *adj. invar.* et *sm.* Se dit de ce qui semble vieux et de mauvais goût. || Se dit d'un style à la mode dans la deuxième partie du 18e siècle.

ROUE A ROCHETS.

ENCYCL. On donne le nom de rococo au style architectural qui exagéra dans le courant du 18e siècle, et particulièrement en Allemagne, les caractères du style français du règne de Louis XV ; celui-ci dans les noms de *style régence* et de *style rocaille* avait été une réaction contre la symétrie et la simplicité de l'époque précédente. Le style rococo exagéra encore les courbes et les volutes où se plaît le style Louis XV.

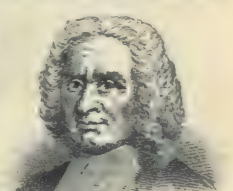
rocou, *sm.* Matière colorante d'un rouge orange tirée des fruits du rocouyer.
rocouer, *va.* Peindre avec du rocou.
rocouerie, *sf.* Fabrique de rocou.
Rocoux. V. Raucoux.
rocouyer, *sm.* Arbre originaire de l'Amérique du Sud dont les graines servent à faire le rocou.
Rocroi, chl. a. (Ardennes), 2 200 hab. Victoire du duc d'Enghien (Condé), sur les Espagnols en 1643.
rod mot angl. signif. *perche*), *sm.* Mesure de superficie anglaise val. 25 mètres carrés.
rodage, *sm.* Action de roder.
Rodak, île du Nil, vis-à-vis du Vieux Caire, où se trouve le Nilomètre.
Rodenbach (Georges), écrivain belge (1855-1898).
roder (lat. *rodere*, ronger), *va.* User par le frottement mutuel de deux objets.
rôder, *vn.* Errer, tournoyer, courir çà et là : *des voleurs rôdent dans la forêt.* ‖ Fig. Chercher à épier que chose : *le renard rôde autour des poulaillers.* ‖ Syn. Vagabonder.
rodet, *sm.* Roue hydraulique.
rôdeur, *sm.* Celui qui rôde : *rôdeur de nuit.* ‖ Syn. Vagabond.
Rodez, ch.-l. du dép. de l'Aveyron, à 664 kil. de Paris, 16 100 hab. (*fig.*). Évêché. ‖ Hab. *Ruthénois.*
Rodilard (*rouge - lard*, nom de chat dans La Fontaine.
Rodin (Auguste), sculpteur français, né en 1840, auteur de *Saint Jean-Baptiste*, des bustes de *Balzac* et de *Victor Hugo*, du *Baiser*, du *Penseur*, etc.

ARMES DE RODEZ.

Rodogune, princesse parthe, épouse le roi de Syrie Démétrius Nicator (240 av. J.-C.). ‖ Rodogune, titre d'une tragédie de Corneille (1645).
rodoir, *sm.* Outil servant à roder.
Rodolphe, nom de 2 rois d'Arles au 10e siècle.
Rodolphe, archiduc d'Autriche (1858-1889).
Rodolphe de Habsbourg, empereur d'Allemagne (1273-1291). ‖ Rodolphe II, empereur d'Allemagne (1576-1612).
Rodomont, chevalier sarrasin, brave, mais hautain, dans le *Roland Furieux*. ‖ *Sm.* Faux brave, vantard. ‖ Syn. Fanfaron.
rodomontade, *sf.* Paroles de rodomont. ‖ Syn. Fanfaronnade.
Rodosto, port de la Turquie d'Europe, sur la mer de Marmara.
Rodrigue, dernier roi visigoth d'Espagne (m. en 711). ‖ Rodrigue de Bivar. V. Cid.
Rodriguez, jésuite et écrivain espagnol (1526-1616).
Roederer (Comte), homme politique et écrivain français (1754-1835).
Roemer, astronome danois, calcula le premier la vitesse de la lumière (1644-1710).
Rœntgen, physicien allemand, né en 1845. Encycl. Rœntgen a découvert qu'un tube de Crookes traversé par un courant électrique émet certains rayons capables de traverser des corps, même opaques ; ces rayons, qu'on appelle indifféremment *rayons Rœntgen* ou *rayons X*, traversent les chairs, mais ils sont arrêtés par les os, par les métaux ; et, comme ils impressionnent la plaque photographique, en projetant ces rayons sur une partie quelconque du corps et en plaçant, de l'autre côté, une plaque photographique, les parties osseuses ou métalliques y photographient leur silhouette. On a tiré grand parti, en chirurgie, de cette découverte. Elle permet d'explorer les parties internes du corps, d'étudier le squelette et d'y découvrir l'emplacement exact des corps étrangers qui, par accident, y ont pénétré (balles, aiguilles, etc.).
Roer, riv. de la Prusse rhénane, aff. de la Meuse.
roffrir, *va.* Offrir de nouveau.
rogations (lat. *rogare, rogatum*, prier), *sfpl.* Prières publiques et processions faites par l'Église pour bénir les biens de la terre, pendant les 3 jours qui précèdent l'Ascension.
rogatoire (lat. *rogare, rogatum*, prier), *adj. 2 g.* Commission rogatoire, commission adressée par un juge à un autre pour l'inviter à faire en son lieu et place un acte de procédure ou d'instruction (Jurisp.).
rogatoirement, *adv.* Par voie rogatoire.
rogaton, *sm.* Débris de viande, de pain, etc. ‖ Fig. Objet de rebut.
Roger, nom d'homme.
Roger, nom de 2 rois de Sicile (11e et 12e s.).
Roger, paladin, l'un des héros du *Roland Furieux*.
Roger (Saint), évêque de Cannes (Italie) (10e s.). Fête le 30 décembre.
Roger Bontemps, *sm.* Personne sans souci.
Rogier, homme d'État belge (1800-1885).
Rogliano, chl. c. Bastia., Corse, 1 600 hab.
rognage, *sm.* Action de rogner.
rogne, *sf.* Gale invétérée. ‖ Colère : *être en rogne* (Fam.).
rogne-pied, *sm.* Outil de maréchal ferrant pour rogner la corne d'un cheval, d'un âne.
rogner, *va.* Couper ou enlever le bout, l'extrémité. ‖ Fig. Oter, retrancher. ‖ Syn. Abréger, raccourcir. ‖ Cra. Allonger.
rognerie, *sf.* Rognage des pièces d'or et d'argent.
rogneur, euse, *s.* Celui, celle qui rogne.
rogneux, euse, *adj.* et *s.* Qui a la rogne : *âne rogneux.* ‖ Fig. : *esprit rogneux.*
rognoir, *sm.* Ustensile servant à rogner.
rognon, *sm.* Rein d'un animal : *rognons de veau, de mouton.* ‖ Minerai en rognons, minerai qui se trouve en masses détachées et non en filons (Minéral.).
rognonner, *vn.* Murmurer entre ses dents.
rognure, *sf.* Ce qu'on retranche en rognant : *rognures de papier.*
rogomme, *sm.* Liqueur forte ou eau-de-vie. ‖ Voix de rogomme, voix enrouée d'un homme qui abuse des liqueurs fortes (Pop.).
rogue, *adj.* Fier et arrogant : *avoir l'air rogue.*
rogue, *sf.* Œufs de poisson.
rogué, ée, *adj.* Se dit d'un poisson qui contient des œufs servant d'appât pour la pêche à la sardine.
roguement, *adv.* D'une façon rogue.
roguerie, *sf.* Caractère rogue.
Rohan, chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 600 hab.
Rohan, famille princière de Bretagne qui a produit plusieurs hommes célèbres. ‖ Henri (duc de), chef du parti protestant sous Louis XIII (1579-1638). ‖ Louis (chevalier de), conspira contre Louis XIV et fut exécuté (1635-1674). ‖ Louis (cardinal de), grand aumônier de France, évêque de Strasbourg, compromis sous Louis XVI dans l'*affaire du Collier* (1734-1803). ‖ Rohan Chabot (Louis, duc de), officier de Napoléon, puis prêtre et cardinal (1788-1833).
rohart, *sm.* Variété d'ivoire.
Rohault (Jacques), physicien français (1620-1675).
Rohault de Fleury (Charles), architecte français (1801-1875).
Rohrbach, anc. chl. c. (Sarreguemines), Moselle, 1 200 hab. Auj. Alsace-Lorraine.
Rohrbacher (Abbé), historien ecclésiastique français (1789-1856).
roi (lat. *rex, regis*), *sm.* Prince souverain d'un royaume. ‖ Le premier, le plus noble de tous : *le lion est le roi des animaux.* ‖ La principale pièce du jeu d'échecs. ‖ Figure du jeu de cartes : *roi de carreau.* ‖ Le roi des rois. Dieu. ‖ Roi d'armes, chef des hérauts d'armes. ‖ La fête des rois. l'Épiphanie (6 janvier). ‖ Roi de Rome, titre donné à son fils par Napoléon Ier. ‖ Roi fainéant. V. Fainéant. ‖ Roi de France, roi des Français. V. Royauté. ‖ Livres des Rois, les 4 livres de la Bible qui racontent l'histoire des Juifs depuis Samuel jusqu'à Sédécias. ‖ Le Roi s'amuse, drame en 5 actes de V. Hugo (1832). ‖ Le roi Lear, drame de Shakespeare (1606). ‖ Le roi de Lahore, opéra de Gallet et Massenet (1877). ‖ Le roi d'Yvetot, opéra comique d'A. Adam (1836).
roi des Romains, titre que portait en Allemagne le successeur désigné de l'empereur régnant.
roide, roideur, etc. V. Raide, Raideur, etc.
Roisel, chl. c. (Péronne), Somme, 1 800 hab.
roisse, *sf.* Couche très inclinée (Mines).
roitelet, *sm.* Petit oiseau de nos bois (*fig.* V. Petits oiseaux). ‖ Roi d'un très petit royaume (se dit par moquerie ou par dénigrement).
roitelette, *sf.* Femelle du roitelet.
Rojas (Fernando de), poète dramatique espagnol (15e s.).
Rojas y Zorilla, poète dramatique espagnol (17e s.).
Rokes, peintre hollandais (17e s.).
rôlage, *sm.* Action de mettre le tabac en rôles.
Roland, personnage légendaire, neveu de Charlemagne, périt en héros à la bataille de Roncevaux. ‖ La Chanson de Roland, la plus belle de nos chansons de geste (11e s.). ‖ Le Roland amoureux, poème de Bojardo (15e s.). ‖ Le Roland furieux, poème épique de l'Arioste (1516).
Roland, statuaire français (1746-1816).
Roland de la Platière, homme politique français (1732-1793), ministre de l'intérieur en 1792. Proscrit avec les Girondins, il s'enfuit, et se donna la mort en apprenant l'exécution de sa femme. ‖ Mme Roland (Marie Philipon), femme du précédent, adopta les principes de la Révolution et fut guillotinée en 1793 (*fig.*).

Mme ROLAND.

rôle, *sm.* Feuillet de papier sur lequel on écrit des actes, des pièces de procédure. ‖ Page d'écriture. ‖ Liste sur laquelle sont inscrits les contribuables. ‖ Liste sur laquelle on inscrit les causes dans l'ordre où elles doivent se plaider. ‖ Partie d'une pièce de théâtre que doit jouer un acteur. ‖ Personnage que représente un acteur : *le rôle d'Auguste dans Cinna.* ‖ Ce que fait une personne ou un groupe ; fonctions, attributions spéciales : *le rôle du professeur est d'enseigner.* ‖ Emploi d'une chose : *l'argent joue un grand rôle dans les affaires.* ‖ Rouleau : *rôle de tabac.* ‖ A tour de rôle, *loc. adv.* Chacun à son tour.
Encycl. Le *rôle*, en terme de procédure, comprend le recto et le verso d'une feuille de papier timbré.
On appelle *rôle d'équipage* un acte sur papier timbré qui constate les conditions d'engagement du capitaine et des hommes de l'équipage.
rôler, *va.* Écrire des rôles d'écriture (ne se dit guère qu'en mauvaise part).
rôlet, *sm.* Petit rôle (théâtre).
rôleur, *sm.* Ouvrier qui fait des rôles de tabac.
Roll (Alfred), peintre français, né en 1847.
Rolla, poème d'Alfred de Musset (1836).
rolle, *sm.* Rollier des îles de la mer des Indes.
rollier, *sm.* Genre de passereau habitant le S.-E. de l'Europe et le N. de l'Afrique.


ROLLIN.

Rollin (Charles), professeur et recteur de l'Université de Paris, auteur du *Traité des études*, de l'*Histoire ancienne* (1661-1741) (*fig.*).
Rollinat (Maurice), poète français (1853-1903).
Rollon, chef de pirates normands, ravagea les ports de France et se fit céder la Neustrie (Normandie) par Charles le Simple, en 911.
Romagne, anc. prov. de l'Italie (États de l'Église), ch.-l. *Ravenne.* ‖ Hab. *Romagnol.*
Romagnesi, jurisconsulte italien (1761-1835).
romaïka, *sf.* Danse nationale des Grecs modernes.
romain, aine, *adj.* Qui appartient à Rome, aux Romains : *style romain (fig.).* ‖ Caractère romain ou Romain, *sm.* Sorte de caractère d'imprimerie (*fig.* V. Imprimerie). ‖ L'Église romaine, l'Église catholique. ‖ Chiffres romains, lettres majuscules employées comme chiffres. ‖ États romains. V. États pontificaux. ‖ Chandelle romaine. V. Chandelle. ‖ *Smpl.* Claqueurs au théâtre.
Encycl. Les Romains se servaient de lettres capitales en guise de chiffres ; voici les principaux signes de cette numération : I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, c.-à-d. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 ; — L, C, D, M, c.-à-d. 50, 100, 500, 1 000. Tout chiffre placé à la gauche d'un plus fort s'en retranche, tout chiffre placé à la droite d'un plus fort s'y ajoute ; ainsi IV (4), c'est V, 5 moins 1, et IX (9, c'est X (10, moins 1 ; VI

c'est V (5) plus 1, XI c'est X (10) plus 1. De même pour les autres nombres XX, 20 ; — XXX, 30 ; — XL, 40 (L, c.-à-d. 50 moins 10) ; — LX, 60 ; — LXX, 70 ; — LXXX, 80 ; — XC, 90 (C, c.-à-d. 100 moins 10) ; — CC, 200 ; — CCC, 300 ; — CD, 400 (D, c.-à-d. 500 moins 100) ; — DC, 600 ; — DCC, 700 ; — DCCC, 800 ; — CM, 900 (M, c.-à-d. 1 000 moins 100), etc. Si l'on veut écrire 1906 en chiffres romains, on écrira MCMVI, c.-à-d. M = 1 000, + CM = 1 000 — 100, c.-à-dire 900 + V = 5, + I = 1.

romain, *sm.* Cépage français. V. Cépage.

Romain, nom de quatre empereurs d'Orient (919-1071).

Romain (Saint), soldat et martyr (3e s.). Fête le 9 août. ‖ Fondateur de plusieurs monastères (5e s.). Fête le 28 février. ‖ Évêque de Rouen (7e s.). Fête le 23 octobre.

Romain (Jules), peintre italien, élève de Raphaël (1492-1546).

Romain-de-Colbosc (St-), chl. c. (Le Havre), Seine-Inférieure, 1 900 hab.

Romain-Desfossés, amiral français (1798-1864).

romaine, *sf.* Balance dont le fléau a deux bras inégaux ; à l'extrémité du petit bras se trouve suspendu un crochet destiné à recevoir les objets, l'autre bras est gradué et porte un poids unique qu'on éloigne ou qu'on rapproche à volonté du point de suspension. Le chiffre marqué à l'endroit où il faut amener le poids pour établir l'équilibre entre les deux bras indique le poids de l'objet (*fig.*).

ROMAINE.

romaine, *sf.* Sorte de laitue (*fig.*).

ROMAINE.

romainement, *adv.* A la façon des anciens Romains.

Romains, *smpl.* Peuple de l'ancienne Italie, qui conquit le monde connu des anciens.

Encycl. V. Rome.

romaïque, *adj.* *2 g.* Qui concerne les Grecs modernes. ‖ *Sm.* Nom donné à la langue grecque moderne.

romal, *sm.* Sorte d'étoffe de soie.

roman, *sm.* Récit dont les personnages sont créés à plaisir, et où l'auteur cherche à exciter l'intérêt, soit par la peinture des mœurs et l'analyse des caractères, soit par le jeu des passions. V. Romanciers. ‖ Fig. Récit invraisemblable. ‖ **Roman-feuilleton**, roman publié en feuilleton dans un journal. ‖ **Le Roman de la Rose**, le Roman de Renart, chansons de geste et fabliaux. ‖ **Le Roman comique**, ouvrage de Scarron (1651). ‖ **Le Roman bourgeois**, roman de Furetière (1666).

roman, ane (lat. *romanus*, romain), *adj.* Se dit des langues dérivées du latin populaire (français, italien, espagnol, portugais, roumain, valaque et romanche). V. Langues. ‖ Se dit en particulier de la langue française du 6e au 12e s. ‖ **Style roman**, se dit de l'architecture qui a précédé l'architecture gothique, et dont les voûtes à plein cintre forment l'un des principaux caractères (*fig.*).

Encycl. L'*art roman* commença à apparaître vers l'an 1000, et dura jusqu'au début du 13e siècle ; dans le Midi, il se conserva plus longtemps. Le style roman, qui dérive du style romain, s'appliqua surtout aux églises. Il est caractérisé par les voûtes de pierre en plein-cintre, couvrant le plus souvent 3 nefs. Ces voûtes sont soutenues par de gros piliers ou par des colonnes trapues que surmontent des chapiteaux à sculptures variées ; des contreforts massifs soutiennent ces voûtes à l'extérieur. Aussi les églises romanes ont-elles un aspect de solidité un peu lourde. Elles sont souvent surmontées de coupoles, précédées ou flanquées de tours carrées avec des flèches de pierre élancées. L'ornementation est en général très riche ; les porches, les chapiteaux romans sont couverts de sculptures géométriques ou de figures d'animaux, de plantes, etc. Les églises romanes les plus célèbres sont les cathédrales de Périgueux, d'Angoulême, de Poitiers, St-Sernin de Toulouse, Ste-Croix de Bordeaux, la Trinité et St-Étienne de Caen, St-Germain-des-Prés à Paris, la Madeleine de Vézelay, St-Remi de Reims, les cloîtres de Cluny et de St-Trophime d'Arles ; à l'étranger, les cathédrales de Worms, Spire, Bamberg, Mayence en Allemagne, de Pise en Italie, et l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem.

romance, *adjf.* Se dit qqfois pour *romane*.

romance, *sf.* Ancienne histoire écrite en vers naïfs. ‖ Chanson plaintive ou sentimentale.

romancer, *va.* Mettre en roman.

romancerie, *sf.* Collection de romans.

romancero (mot esp.), *sm.* Recueil de petits poèmes espagnols du moyen âge. ‖ Poème héroïque espagnol du moyen âge.

Encycl. C'est dans les *romanceros* que l'on trouve le récit épique des exploits de Bernard del Carpio, de Ferran Gonzalès, et surtout du Cid ; c'est là que sont retracés, en vers d'une grande force imaginative, toutes les phases de la lutte des Chrétiens de la Péninsule contre les Maures. Les plus célèbres parmi les romanceros ont été imités ou traduits dans toutes les langues européennes.

romancier, *sm.* Auteur de romans.

Encycl. Voici la liste des principaux auteurs de romans.

Grèce. — Xénophon (445-355 av. J.-C.) ; Héliodore (4e s. ap. J.-C.) ; Longus (5e s. ap. J.-C.) ; Lucien (2e s. ap. J.-C.).

Rome. — Pétrone (1er s. ap. J.-C.) ; Apulée (2e s. ap. J.-C.).

France. — *Romans de chevalerie. Roman de la Rose* et *Roman de Renart*.

D'Urfé (1567-1625) ; La Calprenède (1610-1663) ; Scarron (1610-1660) ; Mlle de Scudéry (1667-1701) ; Furetière (1620-1688) ; Mme de La Fayette (1634-1693) ; Lesage (1668-1747) ; abbé Prévost (1697-1763) ; Marivaux (1688-1763) ; Voltaire (1694-1778) ; J.-J. Rousseau (1712-1778) ; Bernardin de Saint-Pierre (1737-1814) ; Chateaubriand (1768-1848) ; A. de Vigny (1797-1863) ; V. Hugo (1802-1885) ; Alex. Dumas père (1803-1870) ; A. de Musset (1810-1857) ; Ch. Nodier (1780-1844) ; Mérimée (1803-1870) ; H. de Balzac (1799-1850) ; George Sand (1804-1876) ; Flaubert (1821-1880) ; About (1818-1885) ; Daudet (1840-1897) ; Zola (1840-1902) ; Ed. et Jules de Goncourt (1822-1896 — 1830-1870) sans parler des vivants, dont le nombre est considérable.

Angleterre. — Daniel de Foë (1661-1731) ; Swift (1667-1745) ; Richardson (1689-1761) ; Fielding (1707-1754) ; Walpole (1717-1797) ; Goldsmith (1728-1774) ; Mme Radcliffe (1764-1824) ; W. Scott (1771-1832) ; Dickens (1812-1870) ; Thackeray (1811-1863) ; G. Eliot (1819-1880).

Allemagne. — Hoffmann (1776-1822) ; Gœthe (1749-1832) ; Wieland (1733-1813) ; Chamisso (1781-1838).

Espagne. — H. de Mendoza (1503-1575) ; Cervantès (1547-1616).

Italie. — Manzoni (1784-1873).

Pologne. — Sienkiewicz, né en 1846.

Russie. — Pouchkine (1799-1837) ; Gogol (1809-1852) ; Tourgueneff (1818-1883) ; Tolstoï, né en 1828.

États-Unis. — Irving (1783-1859) ; F. Cooper (1789-1851) ; Edg. Poë (1811-1849).

romanche, *sm.* Nom d'une langue romane parlée dans le canton suisse des Grisons.

romancine, *sf.* Plainte. ‖ Réprimande (vx.).

romand, ande, *adj.* Se dit des parties de la Suisse où l'on parle le français ou d'autres dialectes romans.

Romanée ou **Romanée-Conti**, célèbre vignoble de France, près de Nuits (Côte-d'Or).

Romanelli (Francesco), peintre italien (1617-1663).

romanesque, *adj.* *2 g.* Qui tient du roman : *aventures romanesques*. ‖ Qui a les idées, les passions d'un héros de roman : *esprit romanesque*.

romanesquement, *adv.* D'une manière romanesque.

Romania, *sf.* Revue des langues romanes, périodique français.

romanichel, *sm.* Bohémien qui exerce sur les routes les métiers les plus divers (rétameur, vannier, etc.).

romaniser, *va.* Transformer en romain.

romanisme, *sm.* Nom donné en Angleterre à l'Église romaine.

romaniste, *sm.* Partisan du pape. ‖ Celui qui étudie le droit romain. ‖ Celui qui étudie les langues romanes.

Romanoff ou **Romanov**, dynastie de tsars à laquelle appartiennent *Pierre le Grand* et les membres de la famille encore actuellement régnante en Russie.

Romans, chl. c. (Valence), Drôme, 17 000 hab. (*fig.*).

romantique, *adj.* et *s.* *2 g.* Qui tient du roman (vx.). ‖ Partisan du romantisme. ‖ Se dit d'un homme chez qui la sensibilité et l'imagination l'emportent sur l'observation et l'intérêt.

ARMES DE ROMANS.

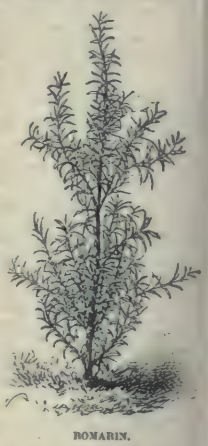
romantiquement, *adv.* D'une façon romantique.

romantisme, *sm.* Doctrines, système des romantiques qui, dans la 1re moitié du 19e s., voulaient changer complètement la matière comme la forme de la littérature et de l'art.

Encycl. Le *romantisme* est un mouvement littéraire et artistique qui prit naissance en Allemagne à la fin du 18e siècle et qui se répandit en France sous l'influence de Mme de Staël et de Chateaubriand. Pour réagir contre le *classicisme*, les romantiques voulurent chercher leur inspiration dans les littératures étrangères, la vie du moyen âge et des temps modernes, et la religion chrétienne, rejeter l'autorité des anciens, condamner les anciennes règles, confondre les genres, rechercher la couleur locale et donner une place prépondérante au sentiment personnel.

V. Hugo, dans la *préface de Cromwell*, publia le manifeste de l'école romantique. Mme de Staël, Chateaubriand, Lamartine, V. Hugo, A. de Vigny, Stendhal, Ch. Nodier, Dumas père, Th. Gautier, A. Barbier, A. Thierry, Michelet, dans les lettres ; Gros, Géricault, Eug. Delacroix, Ary Scheffer, Léopold Robert dans les arts ont été les plus célèbres représentants du romantisme.

romarin, *sm.* Arbuste aromatique de la famille des labiées (*fig.*).


ROMARIN.

Rome, sur le Tibre, capitale du royaume d'Italie et résidence du pape, à 1 150 kil. de Paris, 463 000 hab. (V. *Plan*). ‖ **Cour de Rome**. V. Curie. ‖ **École de Rome** ou **Académie de France**, à la Villa Médicis, à Rome. Ce palais appartient à la France qui y reçoit, pendant 4 ans, les jeunes gens qui ont obtenu le grand prix de Rome en peinture, sculpture, gravure, architecture et musique. Les jeunes pensionnaires, à leur rentrée en France, sont employés le plus souvent à l'exécution des grands travaux artistiques commandés au nom de l'État. ‖ **Grand Prix de Rome**, prix décerné, après concours, aux jeunes gens admis à l'École de Rome, et par extension, nom donné aux lauréats. ‖ **École archéologique de Rome**. V. Écoles.

Encycl. **Histoire.** L'Italie était occupée par des peuples de race indo-européenne, dont quelques-uns, comme les Étrusques, avaient une civilisation déjà avancée, quand Rome fut fondée dans le Latium par Romulus, en 754 av. J.-C. selon la tradition. Après avoir agrandi son domaine sous ses sept rois, pendant une période en partie légendaire, Rome se constitua en république après l'expulsion des Tarquins (511). Gouvernée par deux consuls annuels sous l'autorité du Sénat, elle étendit peu à peu son empire dans toute l'Italie, après de longues guerres contre ses voisins, contre les Gaulois et Pyrrhus, et malgré les luttes civiles entre patriciens et plébéiens. Vaincue à Trasimène et à Cannes par Annibal, menacée de périr, elle finit par triompher de Carthage dans les

Costume : **Romain en toge** (d'après une statue du musée du Vatican) (2e s. ap. J.-C.).

Architecture : **Le Colisée, à Rome** (1er s. ap. J.-C.).

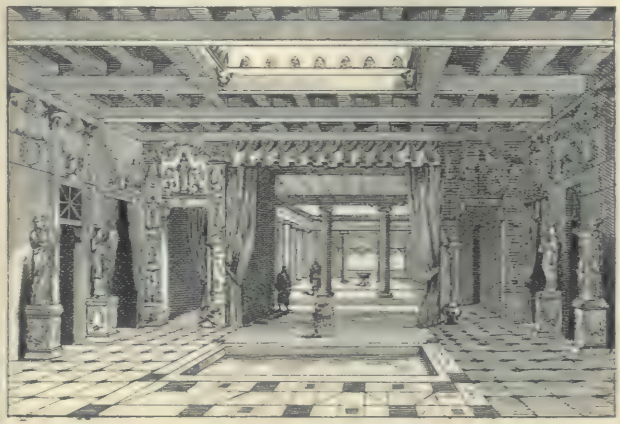
Costume : **Romaine en stola** (d'après une statue du musée du Louvre) (2e s. ap. J.-C.).

Architecture : **Arc de triomphe de Titus, à Rome** (1er s. après J.-C.).

Sculpture ornementale : **Chapiteau du temple d'Auguste** (1er s. ap. J.-C.).

Sculpture : **Buste d'Auguste** (Musée du Vatican) (1er s. ap. J.-C.).

Art du bronze : **Trépied romain, dit : « Trépied d'Apollon »** (1er s. ap. J.-C.).



Architecture civile : **Intérieur restitué de la maison de Pansa, à Pompéi** (1er s. ap. J.-C.).

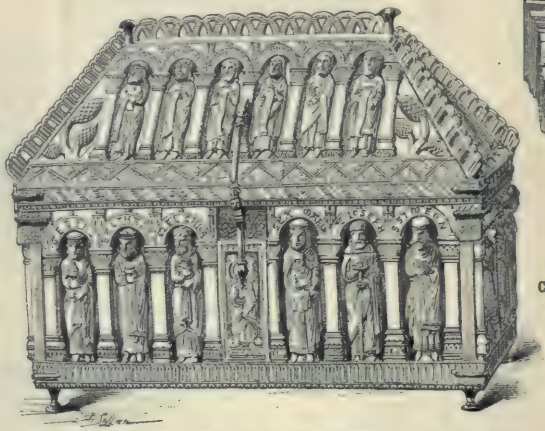
Sculpture ornementale : **Urne funéraire** (Musée du Louvre) (2e s. ap. J.-C.).

Sculpture ornementale : Fenêtre de l'église d'Aulnay (Charente-Inférieure) (12e s.).

Architecture : Intérieur de l'église de St-Nectaire (Puy-de-Dôme) (11e s.).

Sculpture : Statues d'un portail de la cathédrale de Chartres (12e s.).

Broderie : Mitre (12e s.) (Musée de Sens).



Sculpture sur ivoire : Châsse de saint Yves (12e s.) (Musée de Cluny).

Sculpture ornementale : Chapiteau de l'église rurale de Déols (Indre) (12e s.).

Costume noble (12e s.) d'après un émail (Musée du Mans).

Orfèvrerie : Chandelier (12e s.) (Musée de Munich).

Peinture : B majuscule (12e s.) d'après une miniature.

Costume de femme (12e s.) d'après un vitrail de la cathédrale de Chartres.

ROME (ITALIE) 463 000 habitants.

Echelle.

0 1 2 3 Kil

trois guerres puniques, grâce à Fabius, aux Scipions, grâce aussi à son patriotisme et à la supériorité de son organisation militaire. Bientôt, elle conquit le bassin de la Méditerranée, l'Espagne, la Macédoine et la Grèce, l'Orient malgré Mithridate, l'Afrique malgré Jugurtha. Mais le luxe remplaça la vie austère des anciens Romains ; les rivalités politiques de Marius et de Sylla, puis de Pompée et de César ruinèrent la république malgré le patriotisme de Cicéron. César, qui avait conquis la Gaule, prit l'autorité suprême et périt assassiné (44 av. J.-C.). De nouvelles luttes civiles éclatèrent entre Antoine et Octave, et celui-ci, seul maître du monde après la victoire d'Actium et la conquête de l'Égypte, réunit tous les pouvoirs sur sa tête sous le nom d'empereur (30 av. J.-C.). Il rétablit la paix dans le monde, et le siècle d'Auguste brilla de tout l'éclat des lettres et des arts. Ses successeurs agrandirent encore la puissance de Rome ; mais les crimes de Tibère, de Caligula, de Néron, de Domitien, de Commode désolèrent Rome. Les Flaviens*, les Antonins* gouvernèrent encore glorieusement, mais après eux, la décadence devint irrémédiable. Les luttes civiles des candidats à l'empire ensanglantèrent le monde. Septime-Sévère, Dioclétien, Constantin ne purent enrayer la décadence ; à la mort de Théodose, l'empire fut partagé en empire d'Orient et empire d'Occident. Les Barbares, venus du Nord, fondirent de tous côtés sur l'Italie, ils finirent par triompher, avec Théodoric et Odoacre, qui détruisit en 476 l'empire romain, dont les débris ont constitué les nations modernes. Mais déjà Rome était la capitale du monde chrétien ; les papes furent souverains de Rome pendant 1 000 ans. En 1870 la « Ville éternelle » prise par les Italiens est devenue la capitale du royaume d'Italie. V. ITALIE, PAPE.

Rome a soutenu six sièges célèbres, d'abord, en 390 av. J.-C., les Gaulois qui l'assiégeaient ne se retirèrent qu'après avoir reçu une rançon considérable. Rome fut ensuite assiégée, prise et pillée par Alaric (411), par Genséric (455), par Totila (546) et par l'armée du connétable de Bourbon (1527). Enfin l'armée française l'assiégea en 1849 et y rétablit la souveraineté de Pie IX.

Littérature. — Longtemps les Romains n'eurent d'autre littérature que des chants religieux et les *Annales des Pontifes*. Sous l'influence des Grecs, ils se mirent à écrire : Pacuvius et Ennius dans la poésie et le drame, Plaute puis Térence dans la comédie, Caton dans l'histoire et l'agriculture furent les premiers véritables écrivains. Puis vient l'époque de Cicéron qui composa des discours, des ouvrages de philosophie et de rhétorique, et des lettres. Autour de lui se groupent les grands historiens Salluste et César, les poètes Lucrèce et Catulle, le savant Varron, etc. L'âge d'Auguste lui fait suite, avec les poètes Virgile et Horace, Ovide, Tibulle et Properce, l'historien Tite-Live, Phèdre le fabuliste, etc. Après eux, sous les Antonins écrivent quelques auteurs célèbres : Tacite et Suétone dans l'histoire, Quintilien dans la rhétorique, Lucain, Juvénal, Martial et Stace dans la poésie, Sénèque dans la philosophie et la tragédie, les deux Pline dans l'histoire naturelle et l'art épistolaire. Mais après eux, la décadence est rapide, et c'est dans la littérature chrétienne qu'il faut chercher les grands noms de saint Jérôme, saint Augustin et saint Ambroise. — Les études juridiques furent très développées à Rome. La loi des Douze-Tables, les lois et les édits des préteurs, les codes de Théodose, Justinien en sont les monuments les plus fameux.

Beaux-Arts. — L'art romain a été emprunté aux Étrusques et surtout aux Grecs : il ne s'est développé que sous l'influence de ceux-ci. Les Romains reproduisirent les types des statues grecques (Apollon du Belvédère) mais furent originaux dans la sculpture des bustes et statues des grands hommes et des empereurs. Dans l'architecture, aux ordres grecs, ils ajoutèrent les ordres toscan* et composite* et substituèrent la voûte aux constructions linéaires des Grecs. Leur manière de construire, avec l'appareil* dit romain, était des plus solides. En même temps que leurs temples, plus ou moins imités des Grecs (Maison carrée de Nîmes, temple de Vesta et Panthéon d'Agrippa à Rome), ils ont construit des basiliques (basilique Julia), des théâtres (Orange) et des amphithéâtres colossaux (Colisée, Nîmes, Arles), des thermes* (thermes de Julien à Paris, de Caracalla à Rome, de Timgad en Algérie), des arcs de triomphe (de Tibère, de Titus, de Constantin), des colonnes (colonnes Trajane, Antonine), des ponts, des aqueducs (pont du Gard) et des voies militaires dont les restes font encore notre admiration à Rome, en Italie, en Gaule, dans toute l'Europe méridionale, en Syrie et dans le nord de l'Afrique. La mosaïque, les médailles et l'orfèvrerie furent aussi fort développés à l'époque impériale (trésors de Bosco-Reale.

Rome-de-Tarn (St-), chl. c. (St-Affrique), Aveyron, 1 500 hab.

Roméo et Juliette, drame de Shakespeare (1595). ‖ Opéra de Gounod (1867).

Romilly, jurisconsulte anglais (1757-1818).

Romilly-sur-Seine, chl. c. (Nogent-sur-Seine), Aube, 9 000 hab.

romipète, *sm.* Nom donné par Rabelais aux pèlerins se rendant à Rome (VX.).

Romme, membre de la Convention (1750-1795).

Romney GEORGES, peintre anglais (1734-1802).

Romorantin, chl. a. (Loir-et-Cher), 8 000 hab. (*fig.*).

rompable, *adj. 2 g.* Qui peut être rompu.

rompement, *sm.* Action de rompre.

rompeur, *sm.* Celui qui rompt.

ARMES DE ROMORANTIN.

rompis, *smpl.* Arbres brisés en partie par le vent.

rompre [lat. *rumpere*, *ruptum*], *va.* Mettre en morceaux, en pièces : *rompre une porte.* ‖ Arrêter dans sa marche : *élever une digue pour rompre le cours d'un fleuve.* ‖ Mettre fin, faire cesser : *rompre une assemblée ; rompre le silence.* ‖ Empêcher l'exécution, la réalisation : *rompre un mariage, un marché.* ‖ Faire plier, dompter : *rompre une résistance.* ‖ **Rompre une lance avec qqn**, engager une discussion avec lui. ‖ **Rompre la tête, les oreilles**, fatiguer par son insistance. ‖ **Rompre un criminel**, lui casser les os avec une barre de fer. ‖ **Rompre son ban**, quitter le lieu où l'on devait rester par décision d'un tribunal. ‖ **Rompre la glace**, surmonter les premières difficultés d'une affaire. ‖ **Rompre la paille**, annuler un marché. ‖ **Rompre le pain**, faire la cène, la communion. ‖ **Rompre les chiens**, les arrêter. ‖ **Rompre les rangs**, se disperser, en parlant d'une troupe, d'un groupe. ‖ SYN. Briser, casser. ‖ *Vn.* Se casser : *il s'est rompu la jambe en tombant.* ‖ Reculer (Escr.). ‖ Renoncer à l'amitié de qqn : *rompre avec un ami.* ‖ **Se rompre**, *vpr.* Être rompu.

GR. Je romps, n. rompons. Je rompais. Je rompis. J'ai rompu. Je romprai. Je romprais. Romps. Que je rompe. Que je rompisse. Rompant. Rompu, ue.

rompt-pierre, *sm.* Nom vulgaire du saxifrage.

rompu, ue, *part. p.* du verbe *rompre.* ‖ Fig. Rompu aux affaires, très exercé. ‖ À bout de forces : *rompu de fatigue.* ‖ **À bâtons rompus**, *loc. adv.* Sans suite, avec de fréquentes interruptions : *causer à bâtons rompus.*

Romsdal, district de la Norvège, ch.-l. *Christiansund.*

romsteck [romm-stek], *sm.* Partie supérieure de la culotte du bœuf.

Romuald (Saint), fondateur de l'ordre des Camaldules. Fête le 7 février.

Romulus, personnage qui, selon la tradition, fonda Rome et en fut le 1er roi (754-715 av. J.-C.).

Romulus Augustule, dernier empereur romain d'Occident, détrôné en 476 par Odoacre, roi des Hérules.

ronce, *sf.* Plante épineuse de la famille des rosacées (*fig.*). ‖ *Sfpl.* Fils de fer garnis de pointes pour entourer un clos, un pré, *etc.* ‖ Fig. Difficultés, obstacles : *écarter les ronces du chemin.*

ronceraie, *sf.* Lieu couvert de ronces.

roncette, *sf.* Sorte d'oiseau insectivore.

ronceux, euse, *adj.* Couvert de ronces.

Roncevaux, vge d'Espagne, à l'entrée de l'un des passages des Pyrénées : l'arrière-garde

de Charlemagne y fut surprise par les Basques en 778, et Roland * y fut tué.

ronchonner, *vn.* Murmurer par mécontentement (Pop.).

ronchonneur, euse, *adj.* Celui qui ronchonne (Pop.).

roncier, *sm.* Touffe de ronces.

roncin, *sm.* Cheval de charge (VX.).

rond, onde (lat. *rotundus*), *adj.* De forme circulaire ou sphérique : *la terre est ronde.* || Sans fractions, sans subdivisions de l'unité : *faire un compte rond.* || Fig. Décidé, sans façons : *homme rond en affaires.* || Considérable : *somme assez ronde.* || **Quart de rond.** V. QUART. || **Têtes rondes**, nom donné aux puritains anglais sous Charles Ier. || *Sm.* Ligne circulaire, objet de forme circulaire. || Anneau pour serrer une serviette. || **En rond**, *loc. adv.* De manière à former un cercle : *s'asseoir en rond.*

RONCE (Rameau et fruits).

Ronda, v. forte d'Andalousie (Espagne).

rondache, *sf.* Espèce de bouclier rond, en usage au moyen âge.

rond de cuir, *sm.* Coussin circulaire, en cuir, placé sur un siège. || Fig. et Fam. Employé de bureau (se dit par dénigrement).

ronde, *sf.* Visite de nuit faite par un officier, par une patrouille. || Danse en rond. || Chanson où chacun chante à son tour. || Note de musique qui vaut 2 blanches, ou 4 noires, ou 8 croches (*fig.*). || Sorte d'écriture dont les lettres sont faites de lignes courbes et dont la pente est presque verticale. || **A la ronde**, *loc. adv.* Alentour : chacun à son tour.

RONDE.

rondeau, *sm.* Air de musique dont on reprend plusieurs fois le thème. || Petit poème de 13 vers sur 2 rimes dont les premiers mots doivent être répétés après le 8e vers et après le dernier : *les auteurs de rondeaux les plus célèbres ont été Charles d'Orléans, Marot, Voiture et Benserade.* || Outil de forme ronde dont se servent les horlogers, les opticiens, etc.

ronde-bosse, *sf.* Sculpture à plein relief.

rondel, *sm.* V. RONDEAU.

Rondelet (GUILLAUME), médecin français, ami de Rabelais (1507-1576). || JEAN, architecte français (1734-1829).

rondelet, *sm.* Outil de bourrelier.

rondelet, ette, *adj.* Assez gras, qui a de l'embonpoint (Fam.).

rondelettes, *sfpl.* Toile à voiles. || Soies communes.

rondelettine, *sf.* Soie formée de fils tordus.

rondelier, *sm.* Soldat armé d'une rondelle (VX.).

rondelle, *sf.* Ancien bouclier rond. || Pièce ronde de bois, de cuir, de caoutchouc, de métal, etc. || Ciseau arrondi de sculpteur.

rondement, *adv.* Avec promptitude, avec ardeur : *marcher rondement.* || D'une manière très franche, sans façons : *parler rondement.*

rondette, *sf.* Espèce de lierre.

rondeur, *sf.* Caractère de ce qui est rond. || Fig. Franchise, absence de cérémonies.

rondier, *sm.* Sorte de palmier.

rondin, *sm.* Morceau de bois de chauffage qui est rond. || Gros bâton.

rondiner, *va.* Battre qqn avec un rondin (VX.).

rondir, *vn.* Prendre une forme ronde.

rondo (mot ital.), *sm.* Air dont le thème se reprend plusieurs fois (Mus.).

rond-point, *sm.* Place circulaire où aboutissent plusieurs rues, allées ou avenues. || *Plur.* des *ronds-points.*

ronflant, ante, *adj.* Qui produit un son comparable à un ronflement. || Fig. Sonore et prétentieux.

ronfle, *sf.* Ancien jeu de cartes.

ronflement, *sm.* Action de ronfler ; bruit que l'on fait en ronflant. || Fig. Se dit de bruits continus ressemblant au bruit d'une personne qui ronfle : *ronflement de l'orgue.*

ronfler, *vn.* Produire en dormant un bruit particulier de la gorge et des narines. || Se dit aussi de certains objets (canon, orgue, toupie, etc.), qui produisent un bruit continu.

ronflerie, *sf.* Action de ronfler.

ronfleur, euse, *s.* Celui, celle qui ronfle, qui a l'habitude de ronfler.

Rong, île française en Océanie.

ronge, *sm.* Action de ruminer (en parlant du cerf).

rongeant, ante, *adj.* Qui ronge.

ronge-maille, *sm.* Mot forgé par La Fontaine pour désigner le rat.

rongement, *sm.* Action de ronger ; état de ce qui est rongé.

CRANE DE RONGEUR.

ronger (lat. *rodere*), *va.* Entamer peu à peu avec les dents. || Fig. Entamer, consumer, user : *la rouille ronge le fer.* || Tourmenter : *le chagrin ronge le cœur.* || Ronger son frein, souffrir sans se plaindre. || Gn. G. AFFLIGER.

rongeur, euse, *adj.* Qui ronge. || *Smpl.* Classe de mammifères dont les dents sont disposées de manière à leur permettre de ronger (*fig.*), comme les souris, les rats, les belettes, etc. (Zool.).

ronron, *sm.* Sorte de grondement de satisfaction que fait entendre le chat.

ronronner, *vn.* Faire le ronron.

Ronsard (PIERRE de), poète français du 16e siècle, le chef de la Pléiade (1524-1585) (*fig.*), auteur de la *Franciade*, d'*Odes*, de *Sonnets*, d'*Élégies*, de *Discours en vers sur les misères du temps*, etc.

RONSARD.

ronsardiser, *vn.* Imiter Ronsard, faire comme lui des mots composés, ex. :

Du moulin brise-grain la pierre ronde-plate.

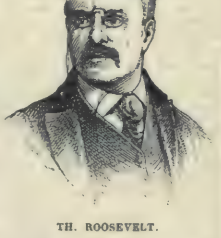
Ronsin (CHARLES-PHILIPPE), général et homme politique français (1752-1794) guillotiné avec Hébert.

Rooke (Sir GEORGE), amiral anglais qui prit Gibraltar en 1704 (1650-1709).

Roos (JEAN-HENRI), peintre allemand (1631-1685).

Roosebeke. V. ROSBECQUE.

Roosevelt (THÉODORE), homme d'État américain né en 1858, président de la République des États-Unis, depuis 1901 (*fig.*).



TH. ROOSEVELT.

Roque-brussanne (LA), chl. c. (Brignoles), Var, 800 hab.

Roque-courbe, chl. c. (Castres), Tarn, 1 550 hab.

Roquefavour, vge des Bouches-du-Rhône, aqueduc moderne qui amène à Marseille les eaux de la Durance.

Roquefort, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 600 hab.

Roquefort, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, 950 hab. Fromages renommés. || *Sm.* Fromage de ce pays.

Roquelaure (ANTOINE de), maréchal de France, fidèle serviteur de Henri IV (1544-1625).

roquelaure, *sf.* Ancien manteau boutonné sur le devant.

Roquemaure, chl. c. (Uzès), Gard, 2 300 h.

roquentin, *sm.* Vieillard ridicule.

Roqueplan (CAMILLE), peintre français 1802-1855).

roquer, *vn.* Placer la tour auprès du roi et faire passer le roi de l'autre côté (aux échecs).

Roquestéron, chl. c. (Puget-Théniers), Alpes-Maritimes, 300 hab.

roquet, *sm.* Petit chien de garde. || Fusée de guerre. || Bobine. || Fig. Homme envieux et importun (Fam.).

roquetin, *sm.* Petite bobine.

roquette, *sf.* Genre de plantes de la famille des crucifères, qui se mange en salade.

Roquette (LA), ancienne prison de Paris, dépôt des condamnés.

Roquette (OTTO), littérateur et poète allemand, né en 1824.

Roquevaire, chl. c. (Marseille), Bouches-du-Rhône, 3 000 hab.

roquille, *sf.* Ancienne mesure valant le 1/4 d'un setier. || Conture d'écorce d'orange.

rorage, *sm.* Exposition à la rosée.

Rorario (Abbé GIROLAMO), philosophe italien, soutint la théorie qui reconnaît une âme aux bêtes (1485-1556).

rorifère, *adj. 2 g.* Qui retient la rosée.

rorqual, *sm.* Espèce de cétacés voisins des baleines (Zool.).

rorte, *sf.* Lien d'osier.

rorter, *va.* Lier avec une rorte.

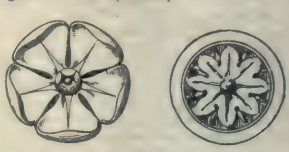
ros, *sm.* Peigne à tisser.

Rosa (Mont), montagne de Suisse (Valais), 4 638 m.

Rosa, archéologue italien (1812-1891).

Rosa (SALVATOR), peintre de batailles et de paysages italien (1615-1673).

rosace, *sf.* Motif d'architecture en forme de fleur symétrique, servant à orner un plafond ou un caisson de voûte (*fig.*). || Fenêtre d'église circulaire (Archit.).



ROSACES.

rosacées, *sfpl.* Famille de plantes dialypétales dont la rose est le type : *le pommier, le prunier, le fraisier sont des rosacées* (Botan.).

rosage, *sm.* Opération qui a pour objet de donner plus d'éclat aux tissus teints avec la garance. || Ancien nom du laurier-rose.

rosaire, *sm.* Grand chapelet, composé de 15 dizaines d'*Ave*, chacune précédée d'un *Pater*.

rosalbin, *sm.* Perroquet d'Australie.

rosalie, *sf.* Phrase de chant qui se répète en montant chaque fois d'un degré. || Genre d'insectes coléoptères.

Rosalie, nom de femme dérivé de Rose.

Rosalie (Sainte), vierge sicilienne, patronne de Palerme (12e s.). Fête le 4 septembre.

Rosalie (Sœur). V. RENDU.

rosaniline, *sf.* Teinture cramoisie tirée de l'aniline.

Rosans, chl. c. (Gap), Hautes-Alpes, 750 hab.

Rosario, v. de la prov. de Santa-Fé (République Argentine), 112 000 hab.

Rosas, dictateur de la République Argentine (1793-1877).

rosat, *adj. invar.* Se dit des substances dans lesquelles il entre des roses : *pommade rosat, miel rosat* (Pharm.).

Rosati (Les), *smpl.* Titre d'une société littéraire, en France, au 18e siècle.

rosâtre, *adj. 2 g.* D'un rose fade.

Rosbach, vge de la Saxe prussienne, célèbre par une victoire de Frédéric II sur les Français, en 1757.

Rosbecque, vge de Belgique, célèbre par une victoire du roi de France Charles VI sur les Flamands (1382).

rosbif (mot angl. *roast*, rôti ; *beef*, bœuf), *sm.* Morceau de bœuf rôti.

Roscelin (JEAN), philosophe français, fondateur du nominalisme * (12e s.).

Roscius (célèbre acteur romain (1er s. av. J.-C.).

Roscius Amerinus, Romain proscrit par Sylla et défendu par Cicéron.

Roscoë, historien anglais (1753-1831).

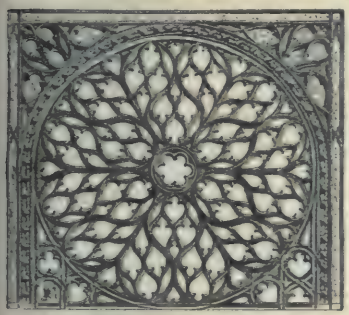
Roscoff, com. de France (Finistère), arr. de Morlaix, 5 000 hab. Laboratoire d'histoire naturelle. bains de mer.

Roscommon, v. et comté d'Irlande.

rose, *sf.* Fleur odoriférante qui croît sur un

arbuste épineux (*fig.*). ‖ Nom de différentes fleurs qui ressemblent à la rose : *rose trémière, rose de mai*, etc. ‖ **Rose d'église**, grande fenêtre de forme circulaire ornée de vitraux en couleurs, à dessins variés : *les roses de Notre-Dame de Paris, de la cathédrale de Chartres, de la Sainte-Chapelle* (*fig.*) (Archit.). ‖ **Eau de rose**, eau produite par la distillation des roses. ‖ **Bois de rose**, bois précieux de couleur rose, employé en ébénisterie. ‖ **Rose des vents**, carte sur laquelle ont été indiquées les 32 différentes directions du vent (*fig.*). ‖ **Diamant rose**, très petit taillé à facettes par-dessus et plat en dessous. ‖ Petite rosace (Archit.). ‖ **Guerre des Deux-Roses**, guerre civile, en Angleterre, entre la maison d'York, qui avait pour emblème une rose blanche, et la maison de Lancastre, qui avait pour emblème une rose rouge (1450-1485). ‖ **Découvrir le pot aux roses**, découvrir une chose secrète. ‖ **Roman de la Rose**, poème allégorique français, commencé par Guillaume de Lorris et terminé par Jean de Meung (13e s.). ‖ **Rose d'or**, rosier d'or que le pape bénit le 4e dimanche de carême et envoie ensuite à une princesse catholique. ‖

ROSE.



ROSE (Sainte-Chapelle, à Paris).

ROSE DES VENTS.

Ordre de la Rose, fondé en 1829 par Don Pedro Ier, empereur du Brésil ; la croix est d'émail blanc, bordée d'or ; le ruban rose bordé de blanc. ‖ *Sm.* Couleur rose : *robe d'un beau rose.* ‖ *Adj. 2 g.* Qui a la couleur de la rose ; *ruban rose.*

ENCYCL. Les *couleurs roses* sont à l'état de laques ; on les obtient en faisant agir l'alun sur la cochenille ou sur le rouge de garance. La meilleure laque rose (laque du Japon) s'obtient à l'aide de l'éosine et de l'oxyde de plomb ; elle est très employée pour la coloration du papier.

Rose (Sainte), religieuse, née à Lima (1586-1617). Fête le 30 août.

rosé, ée, *adj.* Qui a une couleur voisine de la couleur rose : *teint rosé.*

roseau, *sm.* Plante aquatique à tige creuse et droite (*fig.*). ‖ Fig. Homme sans consistance. ‖ Ornement d'architecture.

ROSEAUX.

Rosebery (Philippe, comte de), homme politique anglais, né en 1847.

rose-croix, *sf.* Société secrète d'illuminés allemands qui se flattaient de posséder la pierre philosophale. ‖ *Sm.* Se dit des adeptes de cette secte. ‖ Se dit dans la franc-maçonnerie d'un grade au-dessus de celui de maître.

rosée, *sf.* Vapeur d'eau qui, sous forme de gouttelettes, se condense sur les plantes pendant les nuits sereines.

roselet, *sm.* Hermine rousse à queue noire.

roselière, *sf.* Lieu planté de roseaux.

roselin, *sm.* Genre de passereaux.

Rosemonde, reine des Lombards, assassina son mari Alboin, épousa son amant Helmichild, puis décida de le faire périr afin de contracter un nouveau mariage. Helmichild la contraignit de boire le poison qu'elle lui avait préparé.

Rosemonde, favorite de Henri II, roi d'Angleterre (m. en 1173).

Rosendaël, com. près de Dunkerque (Nord), 10 150 hab. Bains de mer.

roséole, *sf.* Maladie éruptive sans gravité, rougeole* extrêmement légère, contagieuse elle aussi (Méd.).

roser, *va.* Donner une teinte rose.

roseraie, *sf.* Lieu planté de rosiers.

rosette, *sf.* Petite rose. ‖ Ornement en forme de rose. ‖ Insigne que portent à la boutonnière les officiers de la Légion d'honneur, de l'Instruction publique, etc. ‖ Petit cadran pour avancer ou retarder une montre. ‖ Encre rose. ‖ Cuivre rouge pur.

Rosette, v. d'Égypte, sur la branche occidentale du Nil, 15 000 hab.

Rosetti, peintre anglais (1828-1882).

Rosheim, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, 3 900 hab. Auj. Alsace-Lorraine.

rosier, *sm.* Arbuste épineux, type de la famille des rosacées, qui produit des roses.

rosière, *sf.* Se dit, dans certains villages de France, des jeunes filles auxquelles on décerne publiquement un prix de vertu.

Rosières, chl. c. (Montdidier), Somme, 2 500 hab.

rosiériste, *sm.* Celui qui s'adonne à la culture des roses.

Rosimond, acteur français (1645-1686).

Rosine, nom de femme, diminutif de Rose.

rosir, *vn.* Prendre une teinte rose.

rosny, *sm.* Arbre planté dans chaque commune par ordre de Sully, au temps où il était duc de Rosny

Rosny-sur-Seine, com. de France (Seine-et-Oise), arr. de Mantes, 900 hab. Patrie de Sully.

roson, *sm.* Rosace (Archit.).

Rosporden, chl. c. (Quimper), Finistère, 2 200 hab.

Ross (John), explorateur anglais (1777-1856), chercha inutilement un passage au N.-O. de l'Amérique entre l'Atlantique et le Pacifique et explora le Groënland.

Ross, comté d'Écosse, ch.-l. *Tain.*

rossane, *sf.* Manière d'accommoder les lapins (Cuis.).

rossane, *sf.* Variété de pêche.

rosse (all. *ross*, coursier), *sf.* Mauvais cheval (Fam.). ‖ Personne de nulle valeur (Pop.). ‖ Genre rosse, se dit d'écrits, de chansons satiriques et parfois cyniques (Fam.).

rossée, *sf.* Volée de coups (Fam.).

rosser, *va.* Battre violemment (Fam.).

rosserie, *sf.* Discours, écrit malicieux et méchant (Fam.).

Rossetti (Dante-Gabriel), peintre et poète anglais (1828-1882), l'un des préraphaélites*.

Rossi (Giovanni Gherardo de), poète et archéologue italien (1754-1827). ‖ (Giovanni-Bernardo de), orientaliste italien (1742-1831). ‖ (Comte Pellegrini), homme politique et économiste italien (1787-1848).

rossignol, *sm.* Passereau dont le chant est très mélodieux (*fig.* V. Petits oiseaux). ‖ Crochet pour ouvrir les serrures. ‖ Fig. Objet vieux et difficile à vendre (Fam.). ‖ **Rossignol des murailles**, le rouge-queue*.

rossignolade, *sf.* Roulade.

rossignolement, *sm.* Action de rossignoler.

rossignoler, *vn.* Imiter le chant du rossignol.

rossignolet, *sm.* Jeune rossignol.

rossignolette, *sf.* Femelle du rossignol.

Rossinante, nom du cheval de Don Quichotte* ‖ *Sf.* Mauvais cheval très maigre.

Rossini (Gioacchimo-Antonio), compositeur de musique italien qui vécut en France (1792-1868) (*fig.*), auteur de *Tancrède*, de *Guillaume Tell*, du *Barbier de Séville*, etc.

ROSSINI

Rosso (Le), peintre italien, né à Florence (1496-1541).

rossolie, *sf.* Genre de plante appelée aussi *droséra.*

rossolis, *sm.* Liqueur appelée aussi *rosolio* et faite avec du jus de fruits.

Rostand (Edmond), poète dramatique français né en 1868, auteur de *Cyrano de Bergerac* et de *l'Aiglon.*

rostelle, *sf.* Petit bec.

roster, *va.* Lier deux pièces de bois (Mar.).

Rostock, v. d'Allemagne (Mecklembourg-Schwerin), 55 000 hab.

Rostof, v. et port de Russie sur le Don.

Rostopchine, général russe, gouverneur de Moscou en 1812. Il incendia cette ville et contraignit ainsi Napoléon à la retraite.

rostral, ale (lat. *rostrum*, bec ou proue de navire), *adj.* Se disait à Rome d'une couronne que l'on décernait pour récompenser les exploits sur mer. ‖ **Colonne rostrale**, colonne ornée d'éperons de navire (*fig.*).

rostre (lat. *rostrum*, bec), *sm.* Éperon de navire dans l'antiquité. ‖ *Smpl.* La tribune aux harangues à Rome (ornée de rostres).

Rostrenen, chl. c. (Guingamp), Côtes-du-Nord, 1 950 hab.

rostriforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un bec.

rosture, *sf.* Tours de corde pour roster.

rot, *sm.* Éructation (Pop.).

rôt, *sm.* Viande rôtie à la broche ou au four.

Rota, v. de l'Andalousie ; vin renommé.

rotacé, ée (lat. *rota*, roue), *adj.* Se dit d'une corolle en forme de roue (Botan.).

rotang, *sm.* Genre de palmiers, dont les tiges servent à faire des cannes (*joncs*), des sièges, etc.

rotateur, trice (lat. *rotare*, *rotatum*, tourner), *adj.* Qui fait tourner : *force rotatrice.*

‖ *Smpl.* Animaux encore nommés *rotifères*, V. ce mot.

rotatif, ive (lat. *rotare*, *rotatum*, tourner), *adj.* Qui tourne : *pompe rotative.* ‖ **Machine rotative**, machine dans laquelle le mouvement rectiligne du piston est transformé en mouvement de rotation. ‖ **Presse rotative**, presse typographique fonctionnant à l'aide de clichés

COLONNE ROSTRALE.

cylindriques, animés d'un mouvement de rotation, autour desquels le papier en bobine se déroule et s'imprime. Les journaux à grand tirage s'impriment sur des presses rotatives.

rotation (lat. *rotare*, *rotatum*, tourner), *sf.* Mouvement circulaire : *rotation de la terre autour de son axe.* ‖ Assolement.

rotatoire, *adj. 2 g.* Qui accomplit un mouvement de rotation.

rote, *sf.* Juridiction ecclésiastique à la cour des papes : *auditeur de rote.*

rotelet, *sm.* Oiseau appelé souvent à tort *roitelet.* V. TROGLODYTE.

roter, *vn.* Faire des rots (Pop.).

Rothelin (Abbé de), littérateur français (1691-1744).

Rothière (La), com. de l'Aube. Combat entre Napoléon et les alliés (31 janvier 1814).

Rothschild (de), famille de riches banquiers israélites originaire de Francfort-sur-le-Mein.

rôti, *sm.* Viande rôtie.

rôtie, *sf.* Tranche de pain rôti.

rotier, *sm.* Fabricant de ros, de peignes à tisser.

rotifères, *smpl.* Classe de vers microscopiques caractérisés par une couronne de cils vibratiles autour de la bouche (Zool.).

rotiforme, *adj. 2 g.* En forme de rouc.

rotin, *sm.* Partie de la tige du rotang qui sert à faire des cannes.

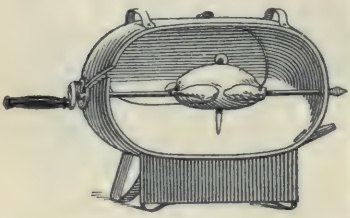
rôtir, *va.* Faire cuire à la broche, sur le gril ou dans le four : *rôtir un poulet.* ‖ *Vn.* Être cuit à la broche, sur le gril ou dans le four.

rôtissage, *sm.* Action de rôtir, de faire rôtir de la viande.

rôtisserie, *sf.* Lieu où l'on vend de la viande rôtie.

rôtisseur, euse, *s.* Celui, celle qui fait rôtir des viandes pour les vendre.

rôtissoire, *sf.* Ustensile de cuisine pour rôtir les viandes (*fig.*).



ROTISSOIRE.

rotomagien, ienne, *adj.* De Rouen ; qui concerne cette ville.

rotonde (lat. *rotundus*, rond), *sf.* Édifice de forme ronde (*fig.*). ‖ Compartiments de derrière d'une diligence. ‖ Sorte de manteau taillé en rond et formant de grands plis.

rotondité (lat. *rotundus*, rond), *sf.* Caractère de ce qui est rond.

Rotondo (Monte), montagne de Corse, 2 834 m.

rotoquage, *sm.* Action de rotoquer.

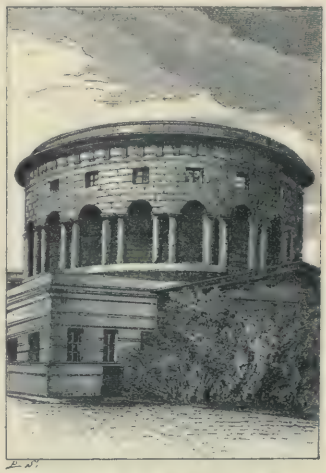
rotoquer, *va.* Rétablir la marque des futaies coupées (Forêts).

Rotouma, une des îles Fidji (Océanie).

Rotrou, fondateur de l'ordre des Trappistes (12e s.).

Rotrou (Jean), poète dramatique français, né à Dreux (1609-1650), auteur de *St-Genest*, de *Venceslas*, etc.

rotronenge, *sf.* Sorte de chanson à refrain, au moyen âge.



ROTONDE DE LA VILLETTE, A PARIS.

Rotterdam, v. de Hollande * sur la Meuse, 310 000 h. ; port le plus important du royaume.

rotule (lat. *rotula*, petite roue), *sf.* Petit os placé en avant du genou (*fig.* V. SQUELETTE). ‖ Pièce de charpente en fer (*fig.* V. CHARPENTE EN FER).

rotulé, ée, *adj.* En forme de petite roue.

rotulien, enne, *adj.* Relatif à la rotule (Anat.).

roture, *sf.* Culture de la terre (vx.). ‖ Condition des hommes libres qui n'étaient pas nobles (Féod.). ‖ Les roturiers. ‖ CTR. Noblesse.

roturier, ière, *adj.* et *s.* Qui n'est pas noble.

ENCYCL. On désignait, au moyen âge, sous le nom de roturiers, tous les *vilains francs ;* ils étaient donc d'un rang plus élevé que les *vilains serfs.* Le roturier était libre de sa personne, mais il était tenu de cultiver une terre qui appartenait à un maître. Le roturier était tenu aussi envers le seigneur à certaines redevances dont le montant était fixé et qui ne pouvaient être perçues qu'à des époques déterminées ; ces redevances payées, le reste de ses profits lui appartenait en propre. Ensuite, petit à petit, jusqu'à la Révolution, les roturiers furent des marchands, des ouvriers, des cultivateurs, et on finit par comprendre dans la roture tous ceux qui n'étaient pas nobles.

roturièrement, *adv.* A la manière des roturiers.

Roty (OSCAR), graveur en médailles français, né en 1846.

rouable, *sm.* Sorte de long racloir dont on se sert pour ramener la braise dans les fours ou pour racler le sel dans les salines.

rouable, *adj. 2 g.* Digne d'être roué.

rouage, *sm.* Ensemble des roues d'une machine (vx.). ‖ Pièces d'un mécanisme : *les rouages d'une montre.* ‖ Fig. Moyens, ressorts, parties constitutives : *rouages d'une administration.* ‖ **Bois de rouage**, bois pour faire des roues de voitures.

rouan, anne, *adj.* Se dit des chevaux dont le poil est mélangé de blanc, de roux et de noir. ‖ *Sm.* Cheval rouan.

rouanne, *sf.* Outil pour marquer les tonneaux. ‖ Instrument pour forer une pièce de bois (Mar.).

rouanner, *va.* Marquer avec la rouanne. ‖ Forer une pièce de bois (Mar.).

rouannette, *sf.* Petite rouanne.

rouant, *adjm.* Se dit du paon qui fait la roue (Blas.).

Roubaix, chl. c. (Lille). Nord, 142 400 hab. Filatures importantes de laine et de coton.

Roubaud (Abbé PIERRE), littérateur français (1730-1791).

roubayeh, *sm.* Pièce d'or turque val. 2 fr. 50.

roubiard, arde, *adj.* et *s.* Individu très malin (Pop.).

roublardise, *sf.* Caractère de ce qui est roublard. ‖ Action roublarde (Pop.).

rouble, *sm.* Monnaie russe valant environ 2 fr. 65 c.

rouche, *sf.* Carcasse d'un navire sur le chantier (Mar.).

Roucher (JEAN-ANTOINE), poète français, né à Montpellier en 1745, m. sur l'échafaud en 1794, auteur des *Mois.*

ARMES DE ROUBAIX.

roucherolle, *sf.* Sorte de grive.

rouchi, *sm.* Dialecte particulier aux habitants de Valenciennes.

roucou. V. ROCOU.

roucoulement, *sm.* Bruit que font en roucoulant les pigeons et les tourterelles.

roucouler, *vn.* Se dit du bruit que font avec leur gosier les pigeons et les tourterelles. ‖ Fig. Tenir des propos langoureux. ‖ *Va.* Roucouler une romance, la chanter d'une manière tendre et langoureuse.

roucouyer. V. ROUCOUYER.

roudou ou **redoul**, *sm.* Plante dont les feuilles, réduites en poudre, sont employées pour la teinture des étoffes et le tannage des cuirs. On l'appelle aussi *herbe aux tanneurs.*

roue (lat. *rota*), *sf.* Machine, appareil de forme circulaire qui tourne autour de son centre et engendre un mouvement (*fig.*). ‖ **Roue hydraulique**, roue mise en mouvement par une chute d'eau (*fig.*). ‖ Supplice qui consistait à étendre sur une roue un homme qu'on voulait rompre*. ‖ **Faire la roue**, se dit des oiseaux qui déploient leur queue en éventail, comme le paon, le dindon. ‖ Fig. Faire le beau, se pavaner. ‖ **Roue de la fortune**, la destinée, ses changements. ‖ **5e roue à un carrosse**, chose inutile. ‖ **Pousser à la roue**, venir en aide. ‖ **Mettre des bâtons dans les roues**, susciter des difficultés.

ROUE.

roué, ée, *s.* Qui a subi le supplice de la roue. ‖ Fig. Homme, femme sans moralité. ‖ **Les Roués**, compagnons de débauche du Régent (18e s.).

ROUE HYDRAULIQUE.

rouelle, *sf.* Tranche coupée en rond. ‖ Marque que les Juifs devaient porter sur leurs vêtements au moyen âge. ‖ Rouelle de veau, partie de la cuisse du veau coupée en travers (*fig.* V. BOUCHERIE).

Rouelle, chimiste français (1703-1770).

Rouen, ch.-l. du dép. de la Seine-Inférieure, sur la Seine, 116 300 hab. (*fig.*), à 140 kil. de Paris. Chef-lieu du 3e corps d'armée. Archevêché, cour d'appel. Tissus de coton. ‖ Jeanne d'Arc fut brûlée vive à Rouen, en 1431. ‖ Hab. *Rouennais* (V. *Plan*).

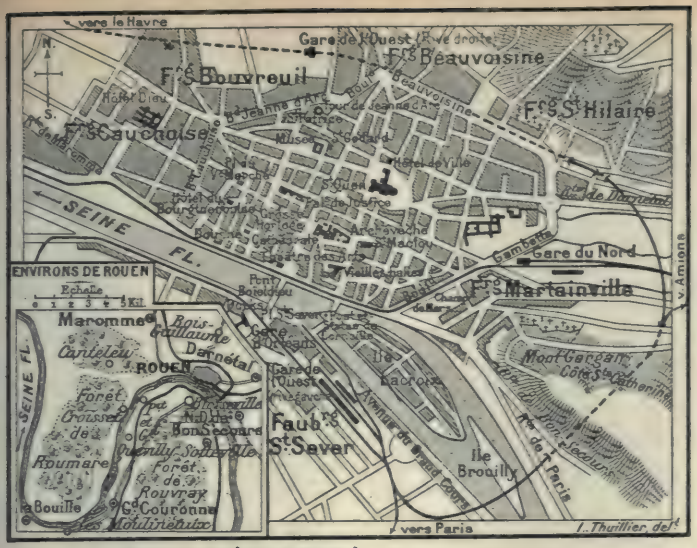
ARMES DE ROUEN.

rouennerie, *sf.* Toile de coton peinte, fabriquée principalement à Rouen.

rouennier, *sm.* Fabricant de rouenneries.

rouer, *va.* Infliger le supplice de la roue. ‖ Rouer de coups, battre avec violence. ‖ Fatiguer à l'excès.

Rouergue, anc. pays de France (dép. de l'Aveyron), cap. *Rodez.*



ROUEN (FRANCE) 116 300 habitants.

Echelle

0 500 1000 2000 Mèt.

rouerie, *sf.* Action de roué, d'homme sans scrupules.

rouet, *sm.* Machine à roue pour filer (*fig.*). ‖ Petite roue d'acier qui, en se débandant, faisait jaillir des étincelles d'un silex et mettait le feu à la poudre d'une arquebuse. ‖ Plateforme circulaire en bois ménagée sous la fondation d'un puits.

ROUET.

rouette, *sf.* Petite branche flexible dont on se sert pour lier les fagots.

rouf, *sm.* Logette sur l'arrière d'un vaisseau (Mar.) (*fig.* V. NAVIRE).

Rouffach, anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 3500 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.

rouffle, *sm.* Rebuffade.

roufigner, *vn.* Se dit pour ronfloner (Fam.).

roufiaquette, *sf.* Mèche de cheveux roulée sur les tempes (Pop.).

rouge, *adj. 2 g.* Qui est de la couleur du feu, du sang : *vin rouge.* ‖ **Fer rouge**, fer qui prend au feu la couleur rouge. ‖ **Boulet rouge**, boulet de canon qu'on fait rougir au feu avant de le lancer. ‖ **Rouge bord**, verre de vin plein. ‖ **Race rouge**, les Indiens de l'Amérique du Nord. V. HOMME. ‖ *Adv.* De façon à devenir rouge : *se fâcher tout rouge.* ‖ **Voir rouge**, être porté à verser le sang. ‖ *Sm.* Couleur rouge. ‖ Fard de couleur rouge. ‖ *Fig.* Le sang qui monte au visage par suite de la honte, de la colère. ‖ Républicain radical (Pop.). ‖ **Drapeau rouge**, étendard des révolutionnaires : il est interdit de le déployer dans la rue. ‖ **Chapeau rouge**, chapeau de cardinal. ‖ **Le Rouge et le Noir**, roman de Stendhal (1831).

ENCYCL. Il y a différentes sortes de couleur rouge : le *minium*, ou *rouge de Saturne* (oxyde de plomb), qui brunit à la lumière ; le *vermillon* (sulfure rouge de mercure) qui résiste à la lumière et est vénéneux ; le *cinabre*, qui est aussi du sulfure de mercure et donne une teinte d'un rouge violacé ; le *carmin*, que l'on extrait de la cochenille, et qui ne résiste pas bien à l'action de la lumière. On emploie très peu pour les tableaux, il sert à colorier les fleurs artificielles, les bonbons, les papiers peints, etc. Le *rouge brique clair* s'obtient en mélangeant de l'ocre rouge avec de la craie. Le *rouge pourpre* s'obtient à l'aide de la coquille de pourpre ; il était très recherché dans l'antiquité. La *garance*, très cultivée autrefois, donne une belle couleur rouge employée en teinture et qui a été remplacée par l'alizarine extraite du goudron de la houille.

rouge, *sm.* Oiseau de rivière, sorte de canard à pattes rouges.

Rouge Mer, vaste golfe formé par la mer des Indes entre l'Afrique et l'Arabie.

Rouge, chl. c. (Châteaubriant), Loire-Inférieure, 2700 hab.

Rouge (Fleuve), fl. de l'Indo-Chine, se jette dans le golfe du Tonkin ; long. 1200 kil.

Rouge (Rivière), affl. du Mississipi, l. 1930 k. ‖ Affluent du lac Winnipeg, longueur 1300 k.

Rougé de, égyptologue français (1811-1872).

rouge-aile, *sm.* Sorte de grive.

rougeasse, *sf.* Variété de raisin.

rougeâtre, *adj. 2 g.* Qui tire sur le rouge.

rougeaud, aude, *adj.* Qui a le visage naturellement rouge. ‖ *Sm.* Maladie du raisin.

rouge-gorge, *sm.* Petit oiseau à gorge rouge. ‖ *Plur.* des *rouges-gorges.*

Rougemont, chl. c. (Beaume-les-Dames), Doubs, 1100 hab.

rouge-noir, *sm.* Sorte de gros-bec (Zool.).

rougeole, *sf.* Maladie éruptive, caractérisée surtout par des taches rouges sur la peau.

ENCYCL. La *rougeole* est une maladie contagieuse très commune ; elle s'attaque en général aux enfants de 5 à 15 ans ; elle se déclare ordinairement du 12e au 16e jour après la contagion. Elle débute par la fièvre, le larmoiement, la toux ; ensuite viennent les taches rouges sur la poitrine, sur les jambes, puis sur tout le corps. Il faut appeler le médecin, tenir le malade au lit dès que les taches rouges sont apparues, et surtout éviter avec le plus grand soin les refroidissements.

La rougeole est contagieuse dès le premier jour de fièvre, avant même l'apparition de l'éruption. Les règlements scolaires exigent qu'un enfant atteint de la rougeole demeure éloigné de l'école durant les 16 jours qui suivent le début de la maladie ; ses livres et ses cahiers doivent être détruits.

rougeot, *sm.* Variété de canard.

rougeoyer, *vn.* Avoir une teinte rougeâtre.

rouge-queue, *sm.* Genre de passereaux, encore appelé *rossignol des murailles* (*fig.*).

rouget, ette, *adj.* Un peu rouge.

rouget, *sm.* Poisson de mer de couleur rouge (*fig.*). ‖ Larve d'une variété d'acarus qui, pénétrant sous la peau, cause des démangeaisons (*fig.*). ‖ Maladie grave du porc qui devient tout rouge et finit par succomber.

ROUGE QUEUE.

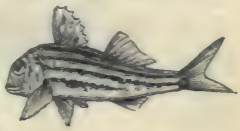
ENCYCL. Le rouget du porc est une maladie contagieuse, due à de petits microbes qui se développent dans le sang des animaux malades ; il est le plus souvent foudroyant et cause une véritable épidémie. Pasteur a découvert un vaccin du rouget des porcs.

Rouget de l'Isle, officier français (1760-1836), composa en 1792, à Strasbourg, les paroles et la musique de la *Marseillaise*. V. MARSEILLAISE.

rougette, *sf.* Espèce de chauve-souris.

rougeur, *sf.* Couleur rouge. ‖ Taches rouges sur la peau.

rougi, ie, *part. p.* de *rougir.* ‖ Eau rougie, mélange d'eau et de vin.


ROUGET.

rougillon, *sm.* V. LACTAIRE.

rougir, *va.* Rendre rouge. ‖ *Vn.* Devenir rouge. ‖ *Fig.* Avoir honte.

rougissant, ante, *adj.* Qui devient rouge.

rougissure, *sf.* Maladie des fraisiers.

Rougon-Macquart (Les), série de romans d'Emile Zola (1871-1893).

Rouher (EUGÈNE), homme politique français (1814-1884).

roul, le, *adj.* Qui a subi le rouissage. ‖ *Sm.* Action de rouir.

ROUGET (très grossi).

Rouillac, chl. c. (Angoulême), Charente, 2200 h.

rouille, *sf.* Corps résultant de l'altération du fer et de quelques autres métaux au contact de l'air : *la rouille du fer est un oxyde rouge ; la rouille du cuivre se nomme vert-de-gris, c'est du carbonate de cuivre.* ‖ Maladie du blé causée par un champignon parasite. ‖ *Fig.* Cause de destruction morale : *la rouille de l'envie.*

ENCYCL. Quand on veut préserver de la *rouille* des pièces de fer, on les peint avec du minium, ou on les recouvre d'un métal inoxydable (dorure, etc.). On peut aussi les recouvrir d'un métal qui ne s'oxyde qu'à la surface, comme le zinc (fer galvanisé) ou l'étain (fer-blanc). — Pour dérouiller les ustensiles de fer ou de cuivre, on les frotte avec de la poudre d'émeri ou du papier de verre ; mais ces deux substances rayent le métal ; on peut employer la terre à foulon imbibée d'huile. — Pour préserver les armes de la rouille, on les frotte avec de l'huile de pétrole (deux couches), ou bien avec un mélange d'huile d'olive et de suif fondus ensemble, ou plus simplement avec de la vaseline.

Taches de rouille sur les étoffes. V. DÉTACHER.

rouillé, ée, *adj.* Rongé par la rouille. ‖ *Fig.* Qui ne fonctionne plus bien.

rouiller, *va.* Produire la rouille : *l'humidité rouille le fer.* ‖ *Fig.* Altérer faute d'exercice : *l'oisiveté rouille l'intelligence.* ‖ **Se rouiller**, *vpr.* Devenir rouillé.

rouilleux, euse, *adj.* Qui a l'aspect de la rouille.

rouillure, *sf.* Effet de la rouille.

rouir, *va.* Faire tremper dans l'eau du chanvre, du lin, etc., pour en séparer les fibres textiles. ‖ *Vn.* Être trempé dans l'eau : *le chanvre qui rouit est une cause de fièvres.*

roussage, *sm.* Action de rouir du chanvre, du lin, etc., pour en détacher les fibres textiles.

rouisseur, *sm.* Ouvrier qui rouit.

rouissoir, *sm.* Endroit où l'on rouit le lin et le chanvre.

Roujan, chl. c. (Béziers), Hérault, 2050 hab.

roulable, *adj. 2 g.* Qu'on peut rouler, qui peut se rouler.

roulade, *sf.* Action de rouler de haut en bas. ‖ Ornement de chant consistant à mettre plu-

sieurs notes sur une même syllabe. || Tranche de viande roulée et farcie (Cuis.).

roulage, *sm.* Action de rouler. || Transport des marchandises sur des camions, sur des voitures. || Établissement où l'on se charge de ces transports.

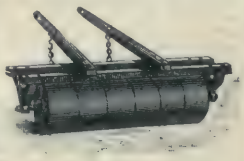
Encycl. Les entrepreneurs de *roulage* public doivent tenir registre de l'argent, des effets et des paquets qu'ils se chargent de transporter et dont ils sont responsables. En outre, ils sont soumis à un ensemble de règlements constituant ce qu'on appelle la *police du roulage*.

roulaison, *sf.* Ensemble de manipulations pour la fabrication du sucre.

Roulans, chl. c. (Baume-les-Dames), Doubs, 400 hab.

roulant, ante, *adj.* Qui roule : *fauteuil roulant*. || **Feu roulant**, feu de mousqueterie sans interruption. || Fig. Suite ininterrompue : *feu roulant de plaisanteries*. || **Matériel roulant**, les locomotives et les wagons.

rouleau, *sm.* Objet roulé en forme de cylindre : *rouleau de pièces d'or*. || Cylindre allongé. || Instrument d'agriculture qui sert à tasser la terre (*fig.*). || Machine pour écraser le macadam sur une route : *rouleau à vapeur*. || Cylindre de bois, de pierre, servant à divers usages : *rouleau d'imprimeur, de pâtissier*. || Papier peint roulé sur lui-même et d'une longueur de 8 m. || **Être au bout de son rouleau**, avoir épuisé tous ses arguments.



ROULEAU.

roulée, *sf.* Volée de coups (Pop.). || Sorte de filet.

roulement, *sm.* Mouvement de ce qui roule. || **Roulement d'yeux**, mouvement rapide des yeux à droite et à gauche. || **Roulement de tambour**, bruit d'un ou de plusieurs tambours qu'on bat rapidement à coups égaux. || **Roulement de tonnerre**, bruit prolongé de la foudre. || **Fonds de roulement**, argent destiné aux dépenses courantes. || Fig. Succession régulière et alternative dans certaines fonctions.

rouler, *va.* Faire avancer une chose en la faisant tourner sur elle-même : *rouler un tonneau*. || **Rouler les yeux**, les porter brusquement à droite et à gauche. || Plier en forme de rouleau : *rouler un morceau de musique*. || Fig. Agiter dans son esprit, méditer : *rouler un projet*. || Battre (Fam.). || Tromper (Fam.) : *se faire rouler par un escroc*. || *Vn.* Avancer, en tournant sur soi-même. || Avoir du roulis (Mar.). || **Rouler sur l'or**, être très riche. || Fig. **Rouler sur**, avoir pour objet ou pour fondement : *la conversation roula sur les beaux-arts*. || **Se rouler**, *vpr.* Se tourner de côté et d'autre étant couché : *se rouler sur le gazon*.

roulet, *sm.* Fuseau de bois pour fouler les chapeaux.

roulette, *sf.* Petite roue ou petite boule de bois, de fer, etc. : *roulette de fauteuil*. || Espèce de jeu de hasard qui se joue avec une boule que l'on fait courir sur un plan où sont inscrits 36 numéros ; celui où elle s'arrête est le numéro gagnant. || Machine roulante où de petits enfants se tiennent debout sans pouvoir tomber, et qui les aide à marcher. || Courbe décrite par un point de la circonférence d'une roue pendant un tour complet. || Syn. Cycloïde. || Instrument de relieur. || **Aller comme sur des roulettes**, se dit d'une chose aisée.

rouleur, *sm.* Celui qui roule des tonneaux. || Ouvrier qui change souvent d'atelier (Pop.). || Charançon de la vigne.

rouleuse, *sf.* Chenille qui enroule les feuilles des plantes. || Femme de mauvaise conduite (Pop.).

roulier, *sm.* Voiturier de roulage.

roulière, *sf.* Blouse de roulier.

roulis, *sm.* Mouvement d'un vaisseau qui incline alternativement à droite et à gauche (Mar.). || Corn. Tangage.

rouloir, *sm.* Outil servant à rouler des bougies, des cierges).

roulon, *sm.* Barreau d'un râtelier.

roulotte, *sf.* Voiture dans laquelle logent et voyagent les marchands forains.

roulou, *sm.* Faisan de Malacca.

roulure, *sf.* État de ce qui est roulé sur soi-même : *roulure du bois*.

roumain, aine, *adj.* Qui appartient à la Roumanie.

roumanche. V. Romanche.

Roumanie, petit État de la péninsule des Balkans, séparé de la Russie par le *Danube*, depuis le confluent du *Prut* jusqu'à la mer Noire, et par le *Prut;* de l'Autriche-Hongrie par les monts *Karpathes* et les *Alpes de Transylvanie;* de la Serbie et de la Bulgarie par le *Danube*.

Encycl. La Roumanie se compose de trois grandes provinces : la *Moldavie*, la *Valachie* et la *Dobroudja*. Cette dernière se trouve à l'est du Danube, entre ce fleuve et la mer Noire. — La superficie totale est de 131 350 kil. carrés, soit un peu moins du quart de la France. La population est de 5 955 000 individus, environ 45 habitants par kil. carré ; — France, 74. Elle se compose essentiellement de Moldaves et de Valaques.

La plaine roumaine est arrosée par des tributaires du Danube, le *Jin*, l'*Oltu*, le *Seret* et le *Prut*.

Les principales villes sont : *Craïova*, *Ploesei*, *Jassi* et *Bucarest*, la capitale.

La Roumanie se livre à la culture des céréales, principalement du maïs et du blé. Une bouillie de maïs, la *mamaliga*, constitue la nourriture des classes rurales. — Une partie de la population s'adonne à l'élevage du bétail.

Gouvernement. — La forme de gouvernement est la monarchie constitutionnelle. Le Parlement se compose de deux chambres, le *Sénat* et la *Chambre des députés*.

Histoire. — Judis, pays de colonisation romaine, conquis par Trajan, puis vassal de Byzance, et enfin principauté qui tomba sous la dépendance de la Turquie au 16e s., la Roumanie est devenue totalement indépendante en 1878. Elle forme depuis cette époque un royaume.

Religion. — La religion dominante est le christianisme grec.

Ordres honorifiques. — Ordre de l'Étoile de Roumanie. Ordre de la Couronne de Roumanie, Médaille de la Vertu Militaire.

Langue. — La langue parlée est le roumain, qui a pour origine le latin.

Poids et Mesures. — La Roumanie a adopté le système métrique.

Roumanille (Joseph), poète provençal (1818-1891).

Roumélie ou **Roumélie orientale**, anc. prov. de la Turquie d'Europe, faisant partie depuis 1885 de la Bulgarie, 992 000 hab. Cap. *Philippopoli*. || Ancien nom de la Grèce centrale. || Hab. *Rouméliotes*.

roumi, *sm.* Nom donné aux chrétiens par les Arabes.

Roumieux (Louis), poète provençal (1829-1894).

roupe, *sf.* Blouse en drap fendue par devant.

Rouphia, fl. de Grèce (anc. Alphée).

roupie, *sf.* Monnaie d'argent usitée en Asie (Inde, Perse) ; sa valeur nominale est d'environ 2 fr. 50.

roupie, *sf.* Humeur qui découle du nez goutte à goutte (Pop.).

roupieux, euse, *adj.* Qui a souvent la roupie au nez (Pop.).

roupille, *sf.* Manteau espagnol (vx.).

roupiller, *vn.* Sommeiller à demi (Pop.).

roupilleur, euse, *s.* Celui, celle qui roupille souvent (Pop.).

rouque, *sm.* Individu qui prête de l'argent aux joueurs.

rouquet, *sm.* Lièvre mâle.

roure, *sm.* V. Rouvre.

roussable, *sm.* Atelier dans lequel on fume les harengs.

roussaillier, *sm.* Sorte de cerisier d'Algérie.

roussanne, *sf.* Cépage français. V. Cépage.

roussard, *sm.* Sorte de pigeon.

roussâtre, *adj.* 2 *g.* Tirant sur le roux.

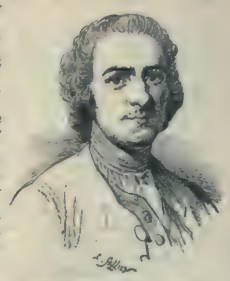
Rousse (Edmond), avocat français, né en 1816.

rousse, *sf.* Sorte de couleuvre.

rousseau, *adj.* et *sm.* Qui a la barbe et les cheveux roux.

Rousseau (Jean-Baptiste), poète lyrique français (1671-1741).

Rousseau (Jean-Jacques), philosophe et écrivain français, né à Genève (1712-1778), auteur de la *Lettre sur les spectacles*, de la *Nouvelle Héloïse*, du *Contrat social*, de l'*Émile*, des *Confessions*, des *Rêveries d'un promeneur solitaire*, etc. (*fig.*).



JEAN-JACQUES ROUSSEAU.

Rousseau (Théodore), peintre paysagiste français (1812-1867) (*fig.*).

Rousseau (Philippe), peintre français (1816-1887).

Rousseau (Paul-Armand), ingénieur et homme politique français, gouverneur de l'Indo-Chine (1835-1896).

TH. ROUSSEAU. — L'étang (Musée du Louvre).

Rousseau (Samuel), compositeur de musique français (1853-1904).

roussée, *sf.* Raie bouclée.

rousselet *sm.* Variété de poire à peau rougeâtre.

Rousselet (Gilles), graveur français (1614-1686).

rousselette, *sf.* Alouette des bois.

rousseline, *sf.* Alouette des marais.

rousserolle, *sf.* Genre de passereaux (*fig.*) que l'on nomme aussi *fauvette des roseaux*.

ROUSSEROLLE ET SON NID.

rousset, *sm.* Espèce de sarigue.

Rousset (Camille), historien français (1821-1892).

rousse-tête, *sf.* Fauvette d'Afrique.

roussette, *sf.* La plus grande des chauves-souris (*fig.*), habitant les forêts de l'Afrique orientale. Elle est frugivore. ‖ Autre nom du *chien de mer*, poisson abondant sur les côtes de France. C'est avec sa peau qu'on fabrique la plus belle peau de chagrin.

ROUSSETTE.

rousseur, *sf.* Caractère de ce qui est roux. ‖ Taches rousses sur la figure ou sur les mains.

roussi, *sm.* Cuir de Russie.

roussi, *sm.* Odeur particulière que répand ce qui brûle sans flamme.

roussie, *sf.* Réservoir des eaux de fumier.

roussiller, *va.* Brûler à la surface.

Roussillon, anc. prov. de France, a formé le département des Pyrénées-Orientales, réunie à la couronne en 1659. ‖ *Sm.* Vin du Roussillon.

Roussillon, chl. c. Vienne, Isère, 1 250 h.

Roussin (Albin-Reine), amiral français 1781-1854).

roussin, *sm.* Cheval un peu épais. ‖ Roussin d'Arcadie, un âne (Fam.).

roussir, *va.* Rendre roux en brûlant légèrement. ‖ *Vn.* Devenir roux. ‖ **Se roussir**, *vpr.* Devenir roux.

roussissage, *sm.* Action de rendre roux.

roussissement, *sm.* Action de roussir.

rouster, *va.* Lier étroitement deux pièces de bois (Mar.).

rousture, *sf.* Cordage servant à rouster (Mar.).

rout [ra-ou-te] ou **raout** (mot angl.), *sm.* Réunion mondaine à laquelle les hommes seuls sont invités.

routailler, *va.* Rabattre une bête sur les chasseurs.

route, *sf.* Grand chemin pour aller d'un endroit à un autre : *route nationale, départementale.* ‖ Direction qu'on suit pour aller d'un lieu à un autre. ‖ Espace parcouru par les astres, par les cours d'eau. ‖ Fig. Moyens employés pour arriver à un résultat : *la route de la gloire.* ‖ **Feuille de route**, ordre écrit indiquant aux militaires qui voyagent la route qu'ils doivent suivre. ‖ **Faire fausse route**, se tromper de chemin. ‖ Fig. Faire erreur. ‖ **En route**, *interj.* Pour exhorter à se mettre en marche.

Encycl. La France est le pays où les routes sont le plus belles. Elles présentent un développement de plus de 680 000 kil. Elles se divisent en *routes nationales* (38 000 kil.), entretenues aux frais de l'État, en *routes départementales* (48 000 kil.) entretenues par les départements, et en *chemins vicinaux* ou *de grande communication* entretenus par les communes aidées par les départements. Le service des ponts et chaussées a la charge de faire et de réparer les routes.

routier, **ière**, *adj.* Qui indique les chemins à suivre : *carte routière.* ‖ Qui circule sur les routes : *locomotive routière.* ‖ *Sm.* Livre qui enseigne les routes, les chemins à suivre. ‖ Homme qui a beaucoup d'expérience et d'habileté : *c'était un vieux routier, il savait plus d'un tour* (La Font.).

routiers, *smpl.* Bandes de pillards qui désolèrent la France au moyen âge, après la 2e croisade (12e s.).

routin, *sm.* Petit sentier dans un bois.

routine, *sf.* Savoir-faire, capacité que donne une longue habitude. ‖ Imitation servile des procédés en usage depuis longtemps : *la routine nuit beaucoup au progrès.*

routiné, **ée**, *adj.* Qui suit la routine.

routiner, *va.* Enseigner par la routine.

routinier, **ière**, *s.* Celui, celle qui agit par routine. ‖ *Adj.* Qui tient à la routine.

routinièrement, *adv.* D'une façon routinière.

routoir, *sm.* Lieu où l'on met rouir le chanvre, le lin, etc.

Encycl. Les *routoirs* font partie des établissements insalubres ; on ne peut les établir qu'en vertu d'une autorisation de l'administration.

Routot, chl. c. (Pont-Audemer), Eure, 780 h.

Routschouk, v. de Bulgarie, 32 700 hab.

rouverin, *sm.* Sorte de fer cassant.

rouvezeau, *sm.* Espèce de pomme.

Rouvier (Maurice), financier et homme politique français, né en 1842.

rouvieux ou **roux-vieux**, *sm.* Espèce de gale qui attaque le cheval et le chien (Art vétérin.).

rouvrale, *sf.* Endroit planté de rouvres.

Rouvray, grande forêt domaniale (Seine-Inférieure).

rouvre ou **roure** (lat. *robur*, chêne), *sm.* Espèce de chêne moins élevé que le chêne ordinaire.

rouvrir, *vn.* Ouvrir de nouveau. ‖ Fig. Rouvrir une plaie, renouveler une douleur. ‖ **Se rouvrir**, *vpr.* S'ouvrir de nouveau.

Roux (Émile), médecin français, né en 1853, élève de Pasteur ; il a découvert le vaccin de la diphtérie.

roux, **ousse**, *adj.* et *s.* Qui est d'un rouge tirant sur le jaune. ‖ **Lune rousse**, la lune d'avril. ‖ *Sm.* Couleur rousse. ‖ Sauce faite avec du beurre ou de la graisse qu'on fait roussir.

roux-vieux, *sm.* V. Rouvieux.

Rovère (de la), famille italienne à laquelle appartenaient les papes Sixte IV et Jules II.

Roveredo, v. du Tyrol autrichien, victoire de Bonaparte en 1796.

Rovigo, v. d'Italie* érigée en duché par Napoléon en faveur de Savary.

Rovouma, fl. d'Afrique, se jette dans la mer des Indes ; long. 750 kil.

Rowe (Nicolas), poète dramatique anglais (1673-1718).

Roxane, femme d'Alexandre le Grand. ‖ Un des personnages du *Bajazet* de Racine.

Roxburgh, comté d'Écosse, ch.-l. *Jedburgh.*

Roxelane, sultane, femme de Soliman II.

Roxolans, ancienne peuplade sarmate.

Roy (Comte), homme politique français (1765-1847).

Roy (Charles), poète français (1683-1764).

royal, **ale** (lat. *regalis*), *adj.* Qui appartient, qui a rapport à un roi : *puissance royale.* ‖ Qui est sous la protection d'un roi : *collège royal.* ‖ Fig. Magnifique : *cadeau royal.* ‖ **Prince royal**, héritier présomptif de la couronne dans un royaume. ‖ **Madame Royale**, titre donné en France, sous l'ancien régime, à la femme de *Monsieur*, frère du roi, ou à l'aînée des filles du roi : *Marie-Thérèse, fille de Louis XVI, était Madame Royale.* ‖ **Aigle, tigre royal**, aigle, tigre de la plus grande espèce.

royale, *sf.* Petite touffe de barbe sous la lèvre inférieure. On dit aussi *impériale* ou *mouche.*

royalement, *adv.* D'une manière royale, magnifique.

royaliser, *va.* Rendre royaliste.

royalisme, *sm.* Attachement à la monarchie.

royaliste, *adj.* **2** *g.* Attaché au parti d'un roi. ‖ *Sm.* Partisan de la royauté.

Royan, chl. c. (Marennes), Charente-Inférieure, 3 400 hab. Belle plage.

royan, *sm.* Sorte de sardine.

Royanez, anc. pays de France, dans le Dauphiné ; chl.-c. *Pont-en-Royans.*

Royat, com. du Puy-de-Dôme (Clermont). 1 600 hab. Eaux minérales (gastralgie; rhumatismes).

royaume, *sm.* État gouverné par un roi : *royaume d'Italie.* ‖ **Le royaume des cieux**, le ciel. ‖ **Le royaume des morts**, les enfers (Myth.). ‖ **Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande.** V. Angleterre.

Royaumont, commune de Seine-et-Oise (Pontoise). Ancienne abbaye.

royauté, *sf.* Dignité de roi, de reine.

Encycl. A l'origine, la *royauté* s'établit par la force ou la reconnaissance des qualités supérieures de direction. Le roi est l'homme le plus fort, ou le plus capable, qu'il soit accepté ou élu généralement par une aristocratie ; c'est la royauté élective. Dans la suite, le pouvoir peut être fixé dans la famille de l'élu : cela devient la royauté héréditaire, entourée, quand le souvenir de l'élection est perdu, d'une superstition religieuse ; la royauté est alors de droit divin ; le roi est par ex. *roi de France par la grâce de Dieu.* Il arrive que la royauté est établie par un mouvement populaire, et le roi en quelque sorte librement choisi par toutes les classes ; il est alors par ex. *roi des Français.*

Roybet (Ferdinand), peintre français, né en 1840.

Roybon, chl. c. (St-Marcellin), Isère, 1 800 h.

Roye, chl. c. (Montdidier), Somme, 4 350 hab.

Royer-Collard (Pierre-Paul), homme d'État, philosophe et littérateur français (1763-1845) (*fig.*).

Royère, chl. c. (Bourganeuf), Creuse, 2 200 h.

royoc, *sm.* Plante de la Chine servant à teindre en jaune.

rozane, *sf.* Espèce de pêche.

Roze (Chevalier), gentilhomme français qui se signala par son dévouement durant la peste de Marseille en 1720 (1671-1733).

Rozoy-en-Brie, chl. c. (Coulommiers), Marne, 1 350 hab.

Rozoy-sur-Serre, chl. c. (Laon), Aisne, 1 400 hab.

ru, *sm.* Petit ruisseau. ‖ Canal formé par un petit ruisseau.

Ru, symbole chimique du ruthénium.

ruade, *sf.* Action d'un cheval, d'un âne qui rue.

rubace ou **rubacelle**, *sf.* Rubis d'une couleur claire.

ruban, *sm.* Étroite bande d'étoffe de soie, de laine, de coton, etc., soit unie, soit ornée. ‖ Ruban qu'on porte à la boutonnière quand on est décoré. ‖ **Le ruban rouge**, insigne de chevalier de la Légion d'honneur. ‖ **Le ruban violet**, insigne d'officier d'académie. ‖ Ornement d'architecture en forme de ruban. ‖ **Ruban d'eau**, plante aquatique à longues feuilles.

ROYER-COLLARD.

rubanaire, *adj.* **2** *g.* En forme de ruban.

rubanée, *sf.* Espèce de couleuvre. ‖ Se dit des feuilles en forme de ruban, comme la feuille du blé (Botan.).

rubanement, *sm.* Disposition en forme de ruban.

rubaner, *va.* Garnir de rubans.

rubanerie, *sf.* Profession, commerce de rubanier.

rubanier, **ière**, *s.* Celui, celle qui fabrique ou qui vend des rubans. ‖ *Adj.* Qui concerne l'industrie des rubans.

rubarbe, *sf.* V. Rhubarbe.

rubasse, *sf.* Quartz rouge.

rubéfaction (lat. *rubefacere*, rougir), *sf.* Rougeur à la peau causée par une substance irritante (Méd.).

rubéfiant, **ante**, *adj.* Qui produit la rubéfaction (Méd.).

rubéfier, *va.* Rendre rouge, produire la rubéfaction (Méd.).

rubelle, *sf.* Variété de vigne à raisin noir.

Ruben, fils aîné de Jacob, chef de l'une des 12 tribus d'Israël.

Rubens (Pierre-Paul), peintre flamand, né à Anvers (1577-1640). Ses principaux chefs-d'œuvre sont : la *Descente de croix* (*fig.*), le *Crucifiement de saint Pierre*, l'*Adoration des Mages*, la *Vie de Marie de Médicis.*

rubéole, *sf.* V. Roséole.

rubéolique, *adj.* **2** *g.* Relatif à la rougeole.

rubescent, **ente**, *adj.* Qui commence à devenir rouge.

rubiacées, *sfpl.* Familles de plantes dont la garance est le type : *le quinquina, le café sont des rubiacées* (Botan.).

rubiacine, *sf.* Substance colorante contenue dans la racine de la garance. ‖ Syn. Alizarine.

rubican, *adjm.* Se dit d'un cheval noir, bai ou alezan dont la robe a des poils blancs.

Rubicon, fleuve d'Italie, qui se jette dans l'Adriatique. Il formait au N.-E. la limite de l'Italie et de la Gaule cisalpine. Il était interdit, sous la République romaine, à un général de franchir le Rubicon, à la tête de son armée ; César, en le passant en 49 av. J.-C., avec ses troupes, se mit en révolte contre sa patrie. ‖ Fig. **Passer le Rubicon**, prendre une décision hardie et définitive.

rubicond, **onde**, *adj.* Se dit d'un visage très rouge.

rubidium, *sm.* Métal blanc teinté de jaune, analogue au potassium ; comme lui, il est très léger et brûle sur l'eau ; il a été découvert en 1861. Densité, 1,52.

rublette, *sf.* Genre de passereaux. ‖ *Sfpl.* Groupe d'oiseaux dont le rouge-gorge est le type (Zool.).

rubigineux, **euse** (lat. *rubigo*, *rubiginis*, rouille), *adj.* Plein de rouille ; couleur de rouille.

Rubini, chanteur italien (1795-1854).

Rubinstein (Antoine), compositeur de musique russe (1829-1894).

rubis (lat. *ruber*, rouge), *sm.* Pierre précieuse de couleur rouge V. PIERRES PRÉCIEUSES. ‖ **Faire rubis sur l'ongle**, vider son verre complètement, de manière à ce qu'il y reste à peine une goutte de vin qui, versée sur l'ongle, y ressemble à un rubis ‖ Fig. Payer rubis sur ongle, payer très exactement. ‖ **Rubis balais**, rubis qui est d'un rouge léger. ‖ Sorte d'oiseau-mouche. ‖ Bouton rouge sur le nez d'un buveur (Fam.).

rubricaire, *sm.* Celui qui connaît bien les rubriques du bréviaire.

rubricateur, *sm.* Peintre de miniatures pour les manuscrits du moyen âge.

rubrifique, *adj. 2 g.* Qui rend rouge.

rubrique, *sf.* Espèce de craie rouge. ‖ Titre des anciens livres de droit en caractères rouges. ‖ Règles qui enseignent la manière de dire ou de célébrer les offices de l'Église. ‖ Titre, date qui indique le lieu d'origine d'une nouvelle : *on lit dans le journal, sous la rubrique de Londres*. ‖ Méthode, pratique ancienne (Fam.). ‖ Fig. et fam. Ruses, finesses : *connaître toutes les rubriques du métier*.

rubriquer, *va.* Marquer en rouge.

Rubruquis, moine flamand, explora l'Asie centrale (13e s.).

RUBENS. — La Descente de croix (Cathédrale d'Anvers).

ruche, *sf.* Panier ou caisse disposés pour loger une colonie d'abeilles (*fig.*). ‖ Se dit des abeilles qui logent dans la même ruche. ‖ Fig. Endroit où l'on travaille avec une grande activité : *cette usine est une véritable ruche*. ‖ Bande d'étoffe ou de dentelle placée pour orner un vêtement de femme.

RUCHE A CADRES MOBILES.

ENCYCL. Les abeilles sauvages se logent dans les troncs d'arbres, dans les anfractuosités des murailles : pour les domestiquer, on a songé tout d'abord à créer la ruche commune en osier ou en paille, aux parois de laquelle les abeilles fixent leurs rayons. Puis cette ruche a été remplacée par un autre système en forme de caisse cubique à l'intérieur de laquelle on a disposé des cadres mobiles où les abeilles viennent construire leurs alvéoles ; ce sont les ruches les plus pratiques.

Les ruches s'installent en plein air, à une certaine distance des voies publiques ; pendant l'hiver, on les couvre de paillassons.

Une ruche ou famille d'abeilles comprend : la *reine* ou *abeille-mère*, des *abeilles ouvrières* et des *faux-bourdons* ou *mâles*.

La reine a pour unique fonction de peupler la colonie ; elle pond un œuf dans chaque alvéole, soit 2 000 par jour pendant 15 à 20 jours.

Les abeilles ouvrières sont chargées de recueillir le *nectar* des fleurs qu'elles transforment en *miel* pour leur nourriture et celle des larves, et en *cire* pour la construction des *alvéoles* dans des cloisons, appelées *gâteaux* ou *rayons*. Les abeilles recueillent encore le *pollen* des fleurs pour la nourriture des jeunes larves, et la *propolis*, substance résineuse avec laquelle elles calfeutrent les parois intérieures de la ruche.

A la suite de la grande ponte du printemps, la population de la ruche s'accroît dans des proportions considérables ; sitôt qu'une jeune reine est éclose, une partie des abeilles, accompagnée de l'une des deux reines, sort de la ruche et s'attache à un arbre : c'est un *essaim* que l'on recueillera avec précautions pour monter une nouvelle ruche.

Les *ruches* sont considérées comme immeubles par destination. En cas de saisie, elles ne peuvent être déplacées que pendant les mois de décembre, janvier et février. — Le propriétaire d'un essaim a droit de le réclamer et de s'en ressaisir tant qu'il n'a pas cessé de le suivre depuis sa sortie de la ruche.

ruchée, *sf.* Population d'une ruche. ‖ Produit en miel et en cire d'une même ruche.

rucher, *sm.* Endroit où sont les ruches.

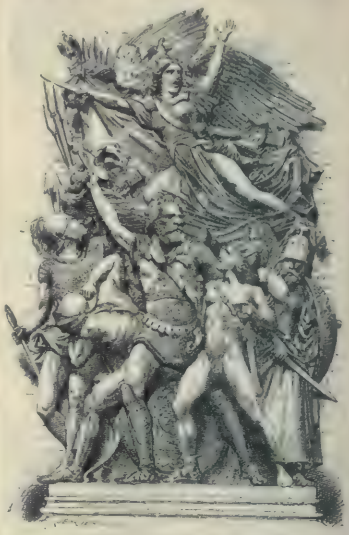
rucher, *va.* Garnir une étoffe d'une ruche.

Ruckert (FRÉDÉRIC), poète allemand (1789-1866).

rudânier, ère, *adj.* Rude en paroles (Pop.).

rude, *adj. 2 g.* Apre au toucher : *la langue du chat est rude*. ‖ Dur à l'oreille : *une voix rude*. ‖ Apre au goût : *vin rude*. ‖ Qui blesse la vue : *avoir les traits rudes*. ‖ Raboteux et pénible : *montée rude*. ‖ Difficile et fatigant : *rude labeur*. ‖ Rigoureux : *un hiver rude*. ‖ Qui manque de douceur : *cœur rude*. ‖ Qui a le caractère dur, qui témoigne d'une grande dureté : *maître rude*. ‖ Difficile à vaincre : *un rude adversaire*. ‖ SYN. Apre, abrupt.

Rude (FRANÇOIS), sculpteur français, auteur du *Chant du Départ* (*fig.*), de la statue du maréchal *Ney*, etc. (1784-1855).



F. RUDE. — Le Chant du départ (Haut-relief de l'Arc de Triomphe de l'Étoile, à Paris).

rudement, *adv.* D'une manière rude. ‖ Fig. Avec vigueur, avec violence.

rudenté, ée, *adj.* Se dit des colonnes cannelées dont les cannelures sont remplies jusqu'à une certaine hauteur (Archit.).

rudenture, *sf.* Ornement en forme de bâton qui remplit les cannelures de certaines colonnes (Archit.).

rudéral, ale (lat. *rudera*, ruines), *adj.* Qui croît au milieu des décombres (Botan.).

rudération, *sf.* Pavage en cailloux.

Rudesheim, v. du Rheingau ; vin renommé.

rudesse, *sf.* Caractère de ce qui est rude (dans tous les sens du mot). ‖ SYN. Apreté, dureté. ‖ CTR. Douceur.

rudiment, *sm.* Premiers principes d'un art, d'une science : *rudiments de grammaire*. ‖ Livre qui contient ces principes. ‖ Organe réduit à des dimensions infimes (Hist. nat.).

rudimentaire, *adj. 2 g.* Qui appartient aux rudiments. ‖ Qui est à peine ébauché : *organe rudimentaire* (Hist. nat.).

rudimentairement, *adv.* D'une façon rudimentaire.

Rudini (ANTONIO di), homme politique italien né en 1839.

rudis indigestaque moles, mots lat. tirés d'Ovide et signifiant, à propos du chaos : *masse grossière et sans organisation*.

rudoiement, *sm.* Action de rudoyer.

rudoyer, *va.* Traiter rudement : *rudoyer un serviteur*. ‖ GR. C. ABOYER. ‖ CTR. Câliner, caresser.

rue, *sf.* Chemin bordé de maisons dans une ville, un village. ‖ **Grande rue** ou **grand'rue**, rue principale d'une localité. ‖ Fig. **Courir les rues**, être de notoriété publique.

rue, *sf.* Plante médicinale très amère (*fig.*).

Rue, chl. c. (Abbeville), Somme, 2 900 hab.

ruée, *sf.* Tas de paille qu'on laisse pourrir pour faire du fumier.

Rueil, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, 9 700 hab. (*fig.*), où se trouve le château de la Malmaison *.

ruelle, *sf.* Petite rue bordée ordinairement de murs. ‖ Espace entre le lit et la muraille. ‖ Se disait, au 17e siècle, de réunions littéraires qui se tenaient dans les chambres à coucher de certaines dames de qualité.

Ruelle, com. de l'arr. d'Angoulême (Charente), 4 000 hab. Fonderie de canons pour la marine.

rueller, *va.* Rueller la vigne, y tracer des sillons en relevant de côté et d'autre la terre contre les ceps.

ruement, *sm.* Action de ruer.

ruer (lat. *ruere*, lancer), *vn.* Se dit d'un cheval, d'un âne ou d'un mulet qui lance vigoureusement en l'air les pieds de derrière. ‖ Fig. Ruer dans les brancards, faire de la résistance. ‖ *Va.* Lancer : *ruer une pierre à quelqu'un* (Molière *vx.*). ‖ Se ruer, *vpr.* Se jeter avec impétuosité.

RUE.

rueur, euse, *adj.* Qui a l'habitude de lancer des ruades.

Ruffec, chl. n. (Charente), 3 400 hab.

ruffianisme, *sm.* Conduite, façons d'agir de ruffian.

ruffian, *sm.* Homme de mauvaise vie, entremetteur.

Ruffieux, chl. c. (Chambéry), Savoie, 800 h.

Rufin, ministre de l'empereur Théodose (335-395).

Rufisque, port du Sénégal, 9 400 h.

Rugby, collège anglais situé dans la ville de ce nom et qui a donné son nom à une règle spéciale du jeu de football.

Rugen, île de la mer Baltique à la Prusse, 50 000 hab. V. *carte* ALLEMAGNE.)

ARMES DE RUEIL.

Ruggieri, astrologue italien de la cour de Catherine de Médicis (m. en 1615).

rugination, *sf.* Action de ruginer.

rugine, *sf.* Instrument de chirurgie pour racler les os.

ruginer, *va.* Racler, ratisser avec la rugine (Chirurg.).

rugir, *vn.* Pousser des rugissements : *le lion rugit.* ‖ Fig. Pousser des cris de colère, de rage.

rugissant, ante, *adj.* Qui rugit.

rugissement, *sm.* Cri du lion et de qq. autres bêtes féroces. ‖ Fig. Cri de fureur, paroles de colère soutenue.

Rugles, chl. c. (Évreux), Eure, 1 700 hab.

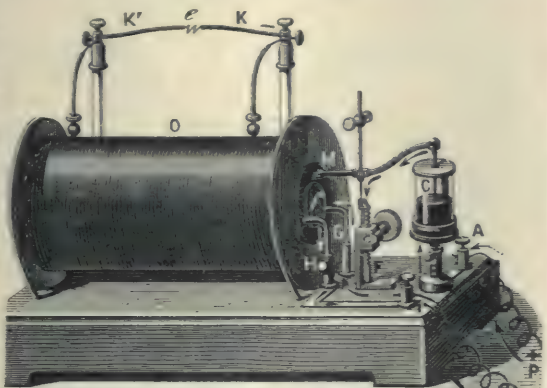
rugosité, *sf.* Caractère de ce qui est rugueux. ‖ SYN. Aspérité.

rugueux, euse, *adj.* Qui présente des aspérités à sa surface : *écorce du chêne est rugueuse.* ‖ SYN. Raboteux. ‖ *Sm.* Pièce d'une étoupille qui en détermine la combustion par frottement. (Artill.) *Syn.* V. ÉTOUPILLE.

Ruhmkorff, constructeur et physicien hanovrien, inventeur d'une bobine d'induction qui porte son nom (1803-1877) (*fig.*).

ENCYCL. La bobine d'induction de Ruhmkorff sert à transformer les courants de pile à grand débit, mais à faible tension, en courants à faible débit, mais à haute tension. Elle est comparable à une machine élévatoire qui transformerait une chute d'eau de faible hauteur, mais de grand débit en une chute de faible débit, mais tombant d'une grande hauteur.

On se sert de la bobine de Ruhmkorff pour enflammer la poudre, pour produire dans des éprouvettes la combinaison des gaz, pour actionner une ampoule de Crookes et obtenir les rayons Rœntgen *.



BOBINE DE RUHMKORFF

(O, bobine en verre sur laquelle sont enroulés les fils inducteur et induit. — Le courant inducteur pénètre par la borne A et, suivant les flèches, pénètre en G dans la bobine intérieure inducteur et, pour en sortir par le fil H et la borne I ; le fer doux *f* s'aimante ; l'armature M est attirée et la pointe C sort du mercure ; le courant est interrompu, la pointe rentre alors dans le mercure et le courant inducteur est établi de nouveau. Le courant induit donne produit des étincelles et qui jaillissent entre les fils K et K' qui sont les deux extrémités du fil de la bobine extérieure et induite.)

Ruinart (Dom), bénédictin français (1657-1709).

ruine, *sf.* Dépérissement, destruction d'un bâtiment : *tomber en ruines.* ‖ Fig. Perte de la fortune, du bonheur, etc. ‖ Ce qui a perdu sa force par la vieillesse, par la maladie, ou par les excès. ‖ *Spl.* Décombres, débris d'un ou de plusieurs édifices : *les ruines du Parthénon.* ‖ SYN. Débris. ‖ Les Ruines, ouvrage philosophique de Volney (1791).

ruiné, ée, *adj.* Qui est en ruines. ‖ Fig. Qui a perdu sa fortune, ses forces : *santé ruinée.*

ruine-maison, *sm.* Homme prodigue. ‖ *Plur.* des *ruine-maison.*

ruiner, *va.* Mettre en ruines, détruire. ‖ Fig. Faire perdre la fortune : *le jeu ruine ceux qui s'y livrent.* ‖ Affaiblir, détruire : *ruiner sa*

RUISDAËL. — Paysage (Musée de Berlin).

Ruhr, riv. d'Allemagne, affl. de droite du Rhin. Riche centre houiller.

Ruhrort, v. d'Allemagne, sur le Rhin. 12 000 hab.

ruilée, *sf.* Bordure de plâtre ou de mortier pour sceller des tuiles sur un mur (Archit.).

ruiller, *va.* Reiller deux murs avec du plâtre.

situation. ‖ Nuire à qqn : *ruiner une réputation.* ‖ Se ruiner, *vpr.* Tomber en ruines. ‖ Perdre sa fortune, sa santé, etc. ‖ CRD. Enrichir.

Ruines, chl. c. (St-Flour), Cantal, 1 100 hab.

ruineur, *sm.* Celui qui ruine.

ruineusement, *adv.* D'une manière ruineuse.

ruineux, euse, *adj.* Qui menace ruine : *édifice ruineux* (*vx.*). ‖ Qui peut causer la ruine : *affaire ruineuse.* ‖ Contraire aux intérêts : *politique ruineuse.* ‖ CTR. Économique.

ruinure, *sf.* Entaille dans une charpente pour recevoir la maçonnerie.

Ruisdaël ou **Ruysdaël** (JACOB), paysagiste hollandais (1636-1681), auteur du *Bois*, de la *Forêt*, et de nombreux paysages (*fig.*).

ruisseau, *sm.* Petit cours d'eau : *les grands fleuves sont d'abord des ruisseaux.* ‖ Petit canal pour l'écoulement des eaux dans une rue. ‖ Fig. Ce qui coule en abondance : *ruisseaux de sang.*

ruisselant, ante, *adj.* Qui ruisselle.

ruisseler, *vn.* Couler comme un ruisseau. ‖ Être inondé, couvert d'un liquide qui coule : *son front ruisselle de sueur.* ‖ GR. C. AMONCELER.

ruisselet, *sm.* Petit ruisseau.

ruissellement, *sm.* Action de ruisseler. ‖ État de ce qui ruisselle. ‖ Eaux de ruissellement, eaux de pluie coulant à la surface du sol, par opposition aux eaux de source (Géog.).

ruisson, *sm.* Petit canal dans les marais salants.

Rule Britannia (mots angl. signif. *Règne, Angleterre*), hymne patriotique anglais.

Rulhière (CLAUDE-CARLOMAN de), historien français (1735-1791), auteur d'une *Histoire de la Pologne.*

rum, *sm.* V. RHUM.

rumb (ron-be), *sm.* Chacune des 32 divisions d'une rose * des vents (Mar.).

rumen (ru-me-ne), *sm.* Le premier des estomacs d'un ruminant *. ‖ SYN. Panse.

rumeur, *sf.* Bruit sourd excité par un mécontentement général. ‖ Bruit confus de voix. ‖ Nouvelle vague qui se répand dans le public. ‖ Excitation produite dans le public par un événement imprévu. ‖ Opinions, jugements du public.

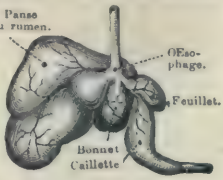
rumex, *sm.* Genre de plantes polygonées (Botan.).

Rumford (Comte de), physicien et philanthrope américain (1753-1814).

Rumigny, chl. c. Rocroy, Ardennes, 750 h.

Rumilly, chl. c. (Annecy), Haute-Savoie, 4 400 hab.

ruminant, ante, *adj.* Qui rumine. ‖ *Smpl.* Ordre de mammifères terrestres comme le bœuf, le mouton, la chèvre, le chameau, la girafe, le cerf, etc., dont l'estomac est composé de plusieurs poches (*fig.*). Les aliments mal mâchés et hâtivement avalés une première fois, séjournent quelque temps dans la *panse* où ils se ramollissent ; puis, ils passent dans le *bonnet* qui les fait revenir dans l'œsophage ; de là, ils remontent dans la bouche pour être remâchés. Réduits en bouillie, ils sont avalés de nouveau et passent alors dans le *feuillet* et la *caillette* où ils sont digérés définitivement (Zool.).



ESTOMAC DE RUMINANT.

rumination, *sf.* Action de ruminer.

ruminer (lat. *ruminare*, de *rumen*, gosier), *va.* Se dit des animaux qui ont quatre estomacs, et qui font remonter du premier dans leur bouche les aliments avalés pour les remâcher. ‖ Fig. Penser sans cesse à une chose (Fam.).

Rummel, fl. d'Algérie, 235 kil. qui passe à Constantine.

Runcaires, *smpl.* Autre nom des Vaudois *.

Rundjet-Singh, roi de Lahore (1782-1839).

Runeberg (Jean), poète suédois (1804-1877).

runes, *sfpl.* Caractères dont se servaient pour écrire les anciens Scandinaves.

runique, *adj. 2 g.* Qui concerne l'écriture, les arts des anciens Scandinaves.

runologue, *sm.* Celui qui étudie les runes.

Ruolz, industriel français (1810-1887), inventeur d'un procédé galvanoplastique de dorure et d'argenture des métaux. ‖ *Sm.* Métal argenté ou doré par le procédé Ruolz.

rupéal, *sm.* L'os du rocher (Anat.).

Rupert (Saint), apôtre de la Bavière (8e s.).

rupestre, *adj. 2 g.* Qui pousse sur les rochers.

rupestris, *sm.* Cépage américain. V. Cépage.

rupia, *sm.* Sorte d'inflammation de la peau (Méd.).

ruptile, *adj. 2 g.* Qui s'ouvre en se déchirant d'une manière irrégulière (Botan.).

ruptilité, *sf.* Caractère de ce qui est ruptile.

ruptoire, *sm.* Sorte de cautère (Méd.).

rupture (lat. *rumpere*, *ruptum*, rompre), *sf.* Action de rompre : *rupture des négociations.* ‖ État d'une chose rompue : *rupture d'un essieu.* ‖ Fig. Désaccord, cessation de rapports : *rupture entre deux partis.* ‖ Rupture de ban, action de rompre son ban, de quitter le lieu dans lequel on était confiné par ordre des magistrats. V. Surveillance.

rural, ale (lat. *rus*, *ruris*, campagne), *adj.* Qui appartient à la campagne, qui concerne la campagne : *habitation rurale*, *code rural.* ‖ Les ruraux, *smpl.* Ceux qui habitent à la campagne, les paysans. ‖ Ctr. Urbain.

ruralement, *adv.* D'une façon rurale.

ruralité, *sf.* Condition des biens ruraux.

Ruremonde, v. forte de Hollande.

ruricole, *adj. 2 g.* Qui vit dans les champs (Hist. nat.).

Rurik, chef de pirates scandinaves, fondateur de la monarchie russe (9e s.).

rusa, *sm.* Cerf de Java.

ruse, *sf.* Moyen qu'on emploie pour tromper.

rusé, ée, *adj.* et *s.* Qui a de la ruse. ‖ Qui annonce de la ruse.

ruser, *va.* Employer la ruse. ‖ *Vn.* Faire des détours pour mettre les chiens en défaut, en parlant du gibier.

ruseur, *sm.* Celui qui ruse.

Ruskin (John), littérateur anglais (1819-1900), réformateur esthétique et moral, auteur des *Sept lampes de l'Architecture*, de *Sur la vieille route.*

rusma, *sm.* Préparation épilatoire usitée en Orient.

russe, *adj.* et *s. 2 g.* Qui est de la Russie, qui habite la Russie, qui concerne ce pays : *alphabet russe* (*fig.*). ‖ Hymne russe. V. Hymne. ‖ Syn. Moscovite.

Russell (William), lord anglais, mis à mort en 1683 comme ayant conspiré contre Charles II, réhabilité depuis. ‖ (Lord John), homme d'État anglais (1792-1878).

Russey (Le), chl. c. (Montbéliard), Doubs, 1 250 hab.

Russie (Empire de), le plus vaste empire du monde après l'empire britannique. A la fois européen et asiatique, l'empire de Russie s'étend sans interruption sur 22 500 000 kil. carrés (plus de deux fois l'Europe, ou environ la 6e partie des continents) (V. *Carte*).

Encycl. La population de cet immense empire est de 129 millions d'habitants, recensés pour la première fois en 1897. L'empire comprend : en Europe, la Russie proprement dite, le grand-duché de Finlande, la lieutenance du Caucase ; en Asie, la Sibérie, le Turkestan et quelques possessions dans l'Asie centrale.

La Russie d'Europe, ou Russie proprement dite, a une superficie de 5 860 000 kil. carrés (France, 536 800). Sa population est de 116 millions d'hab. ; elle augmente chaque année.

La Russie d'Europe comprend trois grandes divisions : l'*Empire de Russie*, le *Royaume de Pologne* et le *Grand-duché de Finlande.*

Le climat est chaud et pluvieux en été, très rigoureux en hiver. En allant du nord au sud on peut distinguer plusieurs zones de végétation : 1° la zone des *Toundras*, gelée, maré-

ALPHABET RUSSE

NOM DES LETTRES.	Lettres françaises.	IMPRIMERIE. maj.	IMPRIMERIE. min.	ÉCRITURE. maj.	ÉCRITURE. min.
A	a	А	а	*А*	*а*
Bé	b	Б	б	*Б*	*б*
Vé	v	В	в	*В*	*в*
Ghé	gh	Г	г	*Г*	*г*
Dé	d	Д	д	*Д, Д*	*д, д*
Ié	é, ié	Е	е	*Е*	*е, е*
Jé	j	Ж	ж	*Ж*	*ж ж*
Zé	z	З	з	*З, З*	*з, з*
I	i	И	и	*И, И*	*и*
ï	ï, y	І	і	*І*	*і*
Ka	k, c	К	к	*К*	*к, к*
Èle	l	Л	л	*Л*	*л*
Ème	m	М	м	*М*	*м*
Ène	n	Н	н	*Н, Н*	*н*
O	o	О	о	*О*	*о*
Pé	p	П	п	*П*	*п*
Èr	r	Р	р	*Р*	*р*
Èss	s, ç, z	С	с	*С*	*с*
Té	t	Т	т	*Т*	*т*
Ou	ou	У	у	*У*	*у*
Èf	f, ph	Ф	ф	*Ф*	*ф*
Ha	kh, ch	Х	х	*Х*	*х*
Tsé	ts	Ц	ц	*Ц, Ц*	*ц*
Tché	tch	Ч	ч	*Ч*	*ч*
Cha	ch	Ш	ш	*Ш*	*ш*
Chtcha	chtch	Щ	щ	*Щ*	*щ*
Ier	finale muette.	Ъ	ъ	*Ъ*	*ъ*
Iéry	i sourd	Ы	ы	*Ы, Ы*	*ы*
Iéri	i muet	Ь	ь	*Ь, Ь*	*ь*
Iati	ié, é	Ѣ	ѣ	*Ѣ*	*ѣ*
É	é	З	э	*Э*	*э*
Iou	iou	Ю	ю	*Ю*	*ю*
Ia	ia	Я	я	*Я*	*я*
Fita	f, ph	Ѳ	ѳ	*Ѳ*	*ѳ*
Ijitza	i, y	Ѵ	ѵ	*Ѵ*	*ѵ*

cuseuse, sans arbres ; 2° la zone des forêts, 3° une zone déboisée, qui se subdivise en *terres noires*, marnes et argiles grasses mélangées de débris organiques et couvertes d'une couche d'humus d'épaisseur variable, et en steppes ; 4° la côte méridionale de Crimée, avec un climat méditerranéen.

Les principales montagnes de la Russie sont les monts *Caucase*, qui atteignent, par le mont *Kazbek* 5 040 m. et par le mont *Elbrouz* 5 646 m.,

et l'*Oural*, beaucoup moins élevé, avec le mont *Jaman-Tau*, qui a 1 642 m. A l'intérieur du pays sont deux plateaux au dessus de la grande plaine russe : le *plateau central de Russie* ou de *Valdaï* et le *plateau de la Volga*.

Parmi les fleuves : se jettent dans l'océan Glacial et la mer Blanche la *Petchora*, la *Dvina* et l'*Onéga* ; dans la Baltique, la *Néva*, la *Duna*, le *Niémen*, la *Vistule* ; dans la mer Noire et la mer d'Azov, le *Dniestr*, le *Dniépr*, le *Don* et le *Kouban* ; dans la mer Caspienne, le *Terek* et la *Volga*.

Les lacs principaux sont les lacs *Onéga*, *Ladoga*, *Peipous* ; il y en a en outre un nombre très grand en Finlande.

La Russie produit 675 millions d'hectolitres de céréales (France, 370 millions). Les États-Unis d'Amérique seuls en produisent davantage. Elle produit à elle seule plus de lin que tous les Etats de l'Europe réunis. Elle possède de vastes forêts (230 millions d'hectares), et de riches mines d'or (Sibérie), d'argent (Sibérie et Vladicaucase), de plomb (Finlande), de cuivre (Perm) et de platine (Oural), des gisements de fer (Oural) et de houille (Toula), enfin de très abondants puits de pétrole, au Caucase.

L'*industrie* se développe rapidement ; elle comprend surtout la métallurgie et l'industrie textile. Le *commerce* russe est de 3 milliards 1/2. Il se fait surtout avec l'Allemagne, l'Angleterre, les Pays-Bas et la France.

Gouvernement. — L'empire russe est gouverné par un souverain absolu appelé *tsar*, chef de l'Eglise orthodoxe.

Le *Sénat*, le *Conseil d'Empire* et le *Saint-Synode* ne sont que des pouvoirs issus du tsar.

La capitale de la Russie est *Saint-Pétersbourg*, sur la Néva. Les villes principales sont : Moscou, Varsovie, Odessa, Riga, Lodz, Kiev, Kharkow, Vilna, Saratov, Kazan, Astrakhan, Nijni-Novgorod.

Races et religions. — Les habitants de ce vaste empire se divisent ainsi qu'il suit :

1° Au point de vue des nationalités : 96 millions de Russes, 9 millions de Polonais, 8 millions de Lithuaniens et de Finnois, 5 millions de Tartares, 5 millions de Juifs, 2 millions 1/2 d'Allemands, etc.

2° Au point de vue des religions : 90 millions d'orthodoxes grecs, 11 millions de catholiques romains, 6 millions de protestants, 13 millions de musulmans, 1 million de raskolniks (hérétiques)*, 5 millions d'israélites, 600 000 idolâtres, etc.

3° Au point de vue social : en clergé, noblesse, bourgeois, marchands et paysans, ces derniers formant 82 °/₀ de la nation.

Histoire. — Fondé par Rurik à Novgorod (9e s.), l'Etat russe se développa rapidement ; le christianisme y fut introduit en 988, par Vladimir ; mais au 13e siècle les Mongols envahirent l'Europe orientale ; ils y fondèrent le grand empire de la Horde d'Or et les princes russes devinrent leurs vassaux ; c'est seulement en 1481, qu'Ivan III, grand prince de Moscou, le *Rassembleur de la terre russe*, put secouer ce joug humiliant ; il prit alors le titre de tsar. Depuis lors, l'empire russe alla toujours grandissant. Pierre le Grand, à la fin du 17e siècle, en fit une puissance européenne qui s'enrichit successivement des dépouilles de la Suède, de la Pologne et de la Turquie.

Au 18e siècle elle eut une grande prospérité sous Catherine II. Pendant la Révolution et l'Empire, elle fut sans cesse en guerre contre la France. Alexandre Ier, après avoir été vaincu par Napoléon fut, après la retraite de Russie, à la tête des alliés.

Arrêtée dans son développement en Europe par la guerre de Crimée, la Russie se tourna du côté de l'Asie où elle possédait déjà la Sibérie ; elle s'annexa en outre la partie occidentale du Turkestan, dite depuis *Turkestan russe*.

Ordres honorifiques. — Ordres de Saint-André, de Saint-Alexandre-Newski, de l'Aigle-Blanc, de Sainte-Anne, de Saint-Stanislas, de Saint-George, de Saint-Wladimir. — Pour les dames, ordre de Sainte-Catherine.

Colonisation de l'Asie. — La colonisation des territoires possédés en Asie par la Russie fut très lente tant qu'elle fut abandonnée à l'initiative des sujets russes, mais le gouvernement russe a entrepris, depuis une vingtaine d'années, de pratiquer la colonisation officielle. Dans la province de l'Amour, où la population n'était, en 1887, que de 57 000 habitants, elle s'élevait, en 1897, à 120 000, dont 50 000 colons russes. La province transcaspienne comprend 372 000 hab. La Sibérie est peuplée de plus de 4 millions d'habitants.

Littérature. — La langue russe appartient au groupe des langues* slaves. La littérature russe est actuellement très féconde et très originale ; mais elle est demeurée longtemps pauvre, et asservie à l'imitation étrangère. Jusqu'au temps de Pierre le Grand, on ne trouve guère que des essais barbares, des fragments d'un livre mythique, des copies de livres d'église, des traités de morale et d'édification, des chroniques, des annales de guerres et de pillages ou des fragments d'épopée.

Sous l'impulsion de Pierre le Grand, la langue russe se développa beaucoup, le goût se transforma et une littérature d'imitation parut. Les lyriques Lomonosof et Derjavinre et le tragique Soumarokof eurent plus de rhétorique et de savoir que d'originalité. Le 18e siècle présenta bientôt quelques écrivains de talent : von Vizine dans la comédie, Petrof et Dolgorouki dans la poésie lyrique, Cheraskov dans l'épopée, Krylof dans l'apologue, Karamzine dans la poésie, la critique, le roman et l'histoire.

Puis vint au début du 19e siècle l'âge du mysticisme et du romantisme, avec les poètes Joukovski, Lermontof et Pouckhine, le prosateur Biclinsky. La seconde moitié de ce siècle, avec la diffusion de l'instruction, amena l'âge d'or de la littérature russe, marqué par les noms des romanciers Tourgueneff, Gogol, Chtchédrine, Dostoïevski, Korolenko, Tolstoï,

et enfin par Maxime Gorki. Les écrivains se sont alors surtout appliqués à faire revivre les vieilles traditions russes, à développer les idées morales et à peindre la société contemporaine.

Beaux-Arts. — L'architecture russe procède de l'art byzantin et de l'art perse. Elle est représentée surtout par les églises, surmontées de coupoles bulbeuses dorées avec de grandes croix. Les émaux et le métal entrent partout dans leur décoration. Les églises de Vladimir, de Kiev, de St-Pétersbourg, celles de Moscou et son fameux Kremlin sont les monuments les plus originaux de l'architecture russe. La plupart datent du 16e siècle. — La peinture et la sculpture se sont surtout confinées dans la reproduction des icônes *. Les Russes excellent dans la mosaïque et l'orfèvrerie.

Russie (Grande-), la plaine du centre, le pays moscovite. || **Petite-Russie**, le sud-ouest de la Russie, habité par les Ruthènes ou Petits-Russiens. || **Russie-Blanche**, le pays entre la Grande-Russie et la Lithuanie.

russien, ienne, *adj.* et *s.* Se dit des Russes de race slave : *ils se divisent en grands-russiens, petits-russiens et blancs-russiens.* || Dialecte de ces peuples : *le grand-russien est devenu la langue littéraire russe.*

russification, *sf.* Action de russifier.

russifier, *va.* Rendre russe.

russophile, *adj.* et *s. 2 g.* Qui aime les Russes.

russule, *sf.* Sorte de champignon (Botan.).

Encycl. La russule verdoyante (palomet, verdette) est comestible, les russules émétique et rouge sont vénéneuses.

rustaud, aude, *adj.* Brutal et grossier.

rustaudement, *adv.* A la façon des rustauds.

rustauderie, *sf.* Façons de rustaud.

rusticage, *sm.* Mortier pour crépir un mur.

rusticité, *sf.* Manières rustiques. || Syn. Grossièreté. || Ctr. Urbanité, politesse.

rustine, *sf.* Côté de derrière d'un fourneau d'affinage de la fonte.

Rustique (Saint), martyr gaulois, compagnon de saint Denis 3e s.. Fête le 9 octobre.

rustique (lat. *rusticus*), *adj. 2 g.* Qui appartient à la campagne : *vie rustique.* || Fig. Qui est simple, sans ornement : *villa rustique.* || Sans art, inculte : *population rustique.* || Impoli et grossier : *caractère rustique.* || Ouvrage rustique, ouvrage fait avec des pierres brutes. Archit.

rustiquement, *adv.* D'une manière rustique.

rustiquer, *va.* Tailler une pierre, crépir un mur pour lui donner une apparence rustique.

rustre, *sm.* Grossier personnage. || *Adj. 2 g.* Grossier. || Syn. Malotru, manant.

RUTABAGA.

rustrerie, *sf.* Caractère de ce qui est rustre.

rut, *sm.* Se dit du temps où le cerf et quelques autres bêtes fauves se recherchent pour la reproduction. On dit alors de l'animal qu'il est *en rut.*

rutabaga, *sm.* Genre de chou-navet (*fig.*).

rutacées, *sfpl.* Famille de plantes herbacées, amères, excitantes, toniques ou fébrifuges, utilisées en médecine et dont la rue est le type (Botan.).

Rutebœuf, trouvère français (13e s.).

Rutènes, peuple de l'Aquitaine, qui habitait le pays appelé plus tard *Rouergue.* Leur capitale était *Segodunum*, auj. *Rodez.*

ruténois, oise, *adj.* et *s.* Qui est de Rodez, qui concerne cette ville.

Ruth, personnage biblique, héroïne du livre qui porte son nom ; elle épousa Booz, un des ancêtres de David.

Ruthènes, peuple slave, répandu en Russie (près de 30 millions), et en Autriche-Hongrie (environ 4 millions).

ruthénium, *sm.* Métal très rare, ressemblant au platine ; densité : 11 ; il est très peu fusible et inattaquable par les acides (Chim.).

rutilance, *sf.* Caractère de ce qui est rutilant.

rutilant, ante, *adj.* Qui brille d'un vif éclat : *pierres rutilantes, visage rutilant.* || D'un rouge vif : *vapeurs rutilantes.* || Fig. Qui est très excité, fiévreux : *esprit rutilant.*

rutilation, *sf.* Formation de vapeurs rouges.

rutile, *sm.* Cristal d'acide titanique (Chim.).

rutiler, *vn.* Être rutilant.

rutiline, *sf.* Variété de grenat.

Rutland, comté d'Angleterre, ch.-l. *Oakham.*

Rutules, *smpl.* Peuple de l'Italie ancienne (Latium).

Ruy-Blas, drame en vers de V. Hugo 1838.

Ruysbroek (Jean de), dit l'**Admirable**, théologien belge (1293-1381), auteur de plusieurs ouvrages religieux.

Ruysch, anatomiste hollandais (1638-1731).

Ruysdaël, V. Ruisdaël.

Ruyter, amiral hollandais, mort à Syracuse des blessures reçues à la bataille navale de Catane gagnée par Duquesne (1607-1676).

ryder, *sm.* Ancienne monnaie de Hollande.

Ryes, chl. c. (Bayeux), Calvados, 450 hab.

rynchotes, *smpl.* Autre nom des insectes hémiptères (Zool.).

ryott, *sm.* Paysan indien.

Ryou-Kyou, V. Riou-Kiou.

rype, *sf.* Perdrix de Norvège.

Ryswick, vge de Hollande *, près de La Haye, où fut signé, en 1697, un traité qui mit fin à la guerre de la Ligue d'Augsbourg.

rythmé ou **rythmé, ée**, *adj.* Qui présente un rythme régulier.

rythme ou **rythme** (gr. *ruthmos*), *sm.* Mesure, cadence. || Combinaison des temps forts et des temps faibles (Mus.).

rythmique ou **rythmique**, *adj. 2 g.* Qui appartient au rythme.

S

s [esse, *sf.* ou se, *sm.*] 19e lettre de l'alphabet. || S. A. Son Altesse. || S. E. Son Éminence, Son Excellence. || S (Sud), S.-E (Sud-Est). || S. G. Sa Grandeur. || S.-H. Sa Hautesse. || S. M. Sa Majesté. || S.-O. Sud-Ouest. || S. S. Sa Sainteté (le Pape). || S. V. P. S'il vous plaît. || Sur les monnaies françaises, S désignait les pièces frappées à l'atelier de Reims.

Gr. S ne se prononce à la fin des mots que dans les mots étrangers : *rébus* ; entre deux voyelles ou à la fin d'un mot suivi d'un autre commençant par une voyelle, elle se prononce **z** : *ruse, ils avaient.*

sa, *adj. poss. f.* V. Son.

saa, *sm.* Mesure de capacité pour les grains, usitée en Algérie.

Saa de Miranda, poète portugais (1495-1558).

Saadi ou **Sadi**, le plus grand des poètes persans (1195-1291), auteur du *Jardin des Roses*

Saale, riv. d'Allemagne *, affluent de l'Elbe, passe à Iéna.

Saales, anc. chl. c. (St-Dié), Vosges, 1 500 hab. Auj. Alsace-Lorraine *.

Saalfeld, v. du duché de Saxe-Meiningen. Victoire des Français sur les Prussiens (1806).

Saardam ou **Zaardam**, v. de Hollande * à 10 kil. d'Amsterdam, 23 000 hab. Chantiers de constructions navales.

Saar-Union, anc. chl. c. (Saverne), Bas-Rhin, 3 500 hab. Auj. Alsace-Lorraine *.

Saba, anc. v. d'Arabie dont la reine alla visiter Salomon.

sabadilline, *sf.* Alcaloïde tiré de la cévadille ; accélère les battements du cœur (Méd.).

sabaïsme, *sm.* V. Sabéisme.

sabaoth, mot hébreu signif. *des armées : Jahveh Sabaoth*, le Seigneur des armées.

Sabas (Saint), moine (439-532). Fête le 5 décembre.

Sabatier de Castres, littérateur français (1742-1817).

sabaye, *sf.* Petit cordage pour amarrer ou haler un bateau (Mar.).

sabbat, *sm.* Le 7e jour de la semaine chez les Juifs, celui qui était consacré au repos, le samedi. || Assemblée nocturne de prétendus sorciers. || Fig. Grand bruit, désordre (Fam.).

sabbataire, *sm.* Qui observe le sabbat.

sabbatin, ine, *adj.* Relatif au samedi. || *Sf.* Thèse soutenue après la 1re année de philosophie dans l'ancienne Université.

sabbatique, *adj. 2 g.* Qui appartient au sabbat. || Année sabbatique, la 7e année (chez les Hébreux).

sabbatiser, *vn.* Célébrer le sabbat.

sabbatisme, *sm.* Respect du repos du sabbat.

sabéen, enne, *adj.* Qui a rapport au sabéisme. || *Sm.* Sectateur du sabéisme.

sabéisme, *sm.* Religion de certains peuples qui adoraient le feu, le soleil et les astres.

sabellianisme, *sm.* Hérésie de Sabellius (3e s.).

sabellien, *s.* et *adj.* Sectateur de Sabellius.

sabellien, enne ou **sabellique**, *adj.* Qui concerne les Sabins et les Samnites. || *Sm.* Idiome des Sabins, des Osques et des Ombriens.

Sabellius, hérésiarque égyptien, qui niait la Trinité (3e s.).

Sabi, fl. de l'Afrique orientale, se jette dans l'océan Indien, long. 800 kil.

sabine, *sf.* Espèce de genévrier.

Sabine, région de l'Italie ancienne, au N. de Rome.

Sabine (Sainte), martyre italienne (2e s.). Fête le 29 août.

Sabinien, pape (604-606).

Sabins, *smpl.* Peuple de l'ancienne Sabine, soumis par Romulus après l'enlèvement par les Romains des femmes sabines.

Sabinus, chef gaulois, mari d'Éponine * (1er s. ap. J.-C.). || Jurisconsulte romain, donna son nom à une école juridique (1er s.).

sabir, *sm.* Langage hybride parlé dans les ports de la Méditerranée et du Levant, mélange d'arabe, de français, d'espagnol et d'italien. || Par extension, tout langage vulgaire, formé de plusieurs langues, imposé par les nécessités d'un moment.

sabisme, *sm.* V. Sabéisme.

sablage, *sm.* Action de sabler.

sable, *sm.* Gravier très fin qui résulte de la désagrégation des roches, notamment des roches siliceuses. || En blason, la couleur noire ; il se représente par des traits croisés (*fig.* V. Blason). || Fig. Bâtir sur le sable, faire qq chose qui ne durera pas. || Avoir du sable dans les yeux, avoir envie de dormir.

sablé, ée, *adj.* Rempli de sable : *allée sablée.*

Sablé-sur-Sarthe, chl. c. (La Flèche), Sarthe, 6 000 hab.

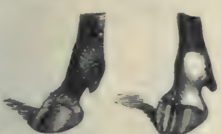
Sablé (MADELEINE de Souvré, marquise de), femme de lettres française, amie de La Rochefoucauld (1598-1678).
sablé, *sm.* Sorte de gâteau de Normandie.
sablé, *sm.* Espèce de hamster *.
sabler, *va.* Couvrir de sable : *sabler une allée.* ‖ Boire tout d'un trait : *sabler un verre de vin* (Fam.).
Sables-d'Olonne (Les), chl. a. (Vendée), 12 300 hab. (*fig.*).

ARMES DES SABLES-D'OLONNE.

sableur, *sm.* Ouvrier qui fait des moules en sable.
sableux, euse, *adj.* Mêlé de sable.
sablier, *sm.* Petit appareil composé de deux boules de verre soudées ensemble et communiquant entre elles par une petite ouverture (*fig.*). L'une des deux boules contient du sable fin qui s'écoule dans l'autre en un temps déterminé lorsqu'on renverse l'appareil : *le sablier servait d'horloge aux anciens.* ‖ Petit vase contenant du sable pour sécher l'encre. ‖ Ouvrier qui extrait le sable. ‖ Euphorbiacée d'Amérique, dont le fruit mûr éclate en produisant une détonation.

SABLIER.

sablière, *sf.* Lieu d'où l'on tire le sable.
sablière, *sf.* Pièce de charpente posée horizontalement et recevant l'extrémité inférieure des chevrons d'un comble (*fig.* V. COMBLE).
Sablière (Mme de la), femme de lettres française, protectrice de La Fontaine (1636-1693).
sabline, *sf.* Petite plante à fleurs rouges.
sablon, *sm.* Sable très fin servant à récurer.
sablonner, *va.* Nettoyer avec du sablon.
sablonneux, euse, *adj.* Où il y a beaucoup de sable : *pays sablonneux.*
sablonnier, *sm.* Marchand de sable ou de sablon.
sablonnière, *sf.* Lieu d'où l'on retire du sablon.
sabord, *sm.* Ouverture pratiquée dans la muraille d'un navire pour laisser passer la bouche des canons (*fig.* V. NAVIRE).
sabordement, *sm.* Action de saborder.
saborder, *va.* Trouer la coque d'un navire au-dessous de la ligne de flottaison.
sabot, *sm.* Grosse chaussure de bois. ‖ Ongle très développé qui entoure la dernière phalange du pied de certains quadrupèdes, *sabots d'un cheval, d'un bœuf* (*fig.*). ‖ Plaque de fer pour retenir et arrêter les roues d'une voiture dans les descentes, ou celles d'un wagon de chemin de fer. ‖ Sorte de baignoire. ‖ Sorte de toupie que les enfants font tourner avec un fouet. ‖ Mauvais instrument de musique ; mauvaise voiture ; mauvais bateau (Fam.).


(Cheval) (Bœuf)
SABOT.

sabot-de-Vénus, *sm.* Plante de la famille des orchidées.
sabotable, *adj. 2 g.* Se dit du bois propre à faire des sabots.
sabotage, *sm.* Fabrication de sabots. ‖ Fixation des coussinets sur les traverses d'une voie ferrée. ‖ Manière de travailler qui consiste à gâcher la matière pour nuire au patron (Fam.).
saboter, *vn.* Faire du bruit avec ses sabots. ‖ *Va.* Faire vite et mal (Fam.).
saboterie, *sf.* Fabrique de sabots.
sabotier, ière, *s.* Celui, celle qui fait ou vend des sabots.
sabotière, *sf.* Atelier d'un sabotier. ‖ Sorte de danse qui s'exécute avec des sabots.
sabotine, *sf.* Sabot léger.
saboulage, *sm.* Action de sabouler.
sabouler, *va.* Tourmenter, réprimander (Fam.).
sabre, *sm.* Arme blanche formée d'une poignée et d'une lame d'acier effilée (*fig.*). ‖ Nom de plusieurs poissons. ‖ Fig. La puissance militaire. ‖ Sabre-baïonnette, sabre court qui s'adapte au bout du fusil.
sabrenas, *sm.* Ouvrier maladroit (vx.).
sabrenasser ou **sabrenauder**, *va.* Travailler maladroitement (vx.).
sabrer, *va.* Donner des coups de sabre à : *sabrer des fantassins.* ‖ Fig. Retrancher sans examen attentif de grandes parties d'un ouvrage. ‖ Faire vite et mal (Fam.).
Sabres, chl. c. (Mont-de-Marsan), (Landes), 2 500 hab.
sabretache, *sf.* Sac plat qui pendait autrefois à côté du sabre de qques cavaliers (*fig.*).

SABRE ET SON FOURREAU
(Arme d'officier d'infanterie, 1855).

sabreur, *sm.* Militaire très brave, mais qui ne sait pas l'art de la guerre. ‖ Un sabreur de besogne, celui qui fait vite et mal.
sabulaire, *adj. 2 g.* Qui vit dans le sable.
saburral, ale, *adj.* Qui tient de la saburre : *langue saburrale.*
saburre, *sf.* Matière qui reste dans l'estomac après une mauvaise digestion (Méd.).
sac, *sm.* Sorte de poche en toile, en cuir, etc. : *sac à ouvrage.* ‖ Ce que contient un sac : *sac de blé.* ‖ Havresac qu'un soldat porte sur le dos. ‖ Vêtement grossier. ‖ Fig. et Fam. Sac à vin, ivrogne. ‖ Homme de sac et de corde, mauvais sujet. ‖ Cul-de-sac. V. IMPASSE. ‖ Avoir le sac, être très riche (Pop.). ‖ Prendre un homme la main dans le sac, en flagrant délit. ‖ Vider son sac, dire tout ce qu'on avait à dire.
sac, *sm.* Pillage d'une ville entière.
sacatra, *sm.* Homme de couleur très voisin du nègre.
saccade, *sf.* Violente secousse. ‖ Mouvement brusque et irrégulier.
saccadé, ée, *adj.* Qui va par saccades. ‖ Style saccadé, style qui fatigue par une suite de phrases courtes et peu agréables à l'oreille.
saccader, *va.* Secouer avec les rênes le mors d'un cheval.
saccage, *sm.* Grande confusion. ‖ Amas confus.
saccagement, *sm.* Action de saccager (vx.). ‖ SYN. Pillage.
saccager, *va.* Mettre à sac : *saccager une province.* ‖ Fig. Détruire : *l'orage a saccagé les fleurs.* ‖ SYN. Piller, ravager, dévaster. ‖ GR (.. AFFLIGER.

SABRETACHE.

saccageur, *sm.* Celui qui saccage.
saccharate (sak-ka-ra-te) (lat. *saccharum*, sucre), *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide saccharique avec une base (Chim.).
sacchareux, euse, *adj.* Qui tient de la nature du sucre.
sacchariféro, *adj. 2 g.* Qui contient du sucre.
saccharifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être saccharifié.
saccharification, *sm.* Action de saccharifier.
saccharifier, *va.* Convertir en sucre.
saccharigène, *adj. 2 g.* Qui produit du sucre.
saccharimètre, *sm.* Instrument qui permet de déterminer la quantité de sucre contenue dans un liquide.
saccharimétrie, *sf.* Dosage du sucre contenu dans un liquide.
saccharimétrique, *adj. 2 g.* Relatif à la saccharimétrie.
saccharin, ine, *adj.* Qui contient du sucre, qui en a le caractère : *la betterave est une plante saccharine.* ‖ Qui a rapport au sucre : *industrie saccharine.*
saccharine, *sf.* Poudre blanche, légère, appelée aussi *sucre de houille.*
ENCYCL. La *saccharine* est l'anhydride de l'acide benzoïque ; elle est soluble dans l'alcool. Son pouvoir sucrant vaut 300 fois celui du sucre de canne ou de betterave.
L'emploi de la saccharine est autorisé seulement en pharmacie ; la loi interdit de la faire entrer dans les fabrications alimentaires (liqueurs, sirops, confitures).
saccharique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré du sucre (Chim.).
saccharoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble au sucre : *marbre saccharoïde.*
saccharologie, *sf.* Traité sur le sucre.
saccharomycète, *sm.* Genre de champignons bourgeonnants qui constituent les levures.
saccharorrhée, *sf.* Diabète sucré (Méd.).
saccharose, *sf.* Sucre ordinaire.
saccharure, *sm.* Médicament formé par l'union du sucre et d'un autre corps (Pharm.).
Sacchi (ANDREA), peintre italien (1600-1661).
Sacchini (MARIE-GASPARD), compositeur de musique italien (1734-1786).
saccifère, *adj. 2 g.* Muni d'une sorte de sac (Hist. nat.).
sacciforme, *adj. 2 g.* En forme de sac (Hist. nat.).
saccomys, *sm.* Sorte de rongeur (Zool.).
saccule, *sm.* Vésicule inférieure du labyrinthe de l'oreille (Anat.).
sacculiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un petit sac (Hist. nat.).
sacerdoce (lat. *sacerdos, sacerdotis*, prêtre), *sm.* Ministère du prêtre. ‖ Corps ecclésiastique : *les luttes du Sacerdoce et de l'Empire au moyen âge sont célèbres.* ‖ Fig. Ce qui a un caractère vénérable : *la paternité est un sacerdoce.* ‖ Se dit d'une influence profonde sur les esprits : *exercer un sacerdoce.*
sacerdotal, ale, *adj.* Qui appartient au sacerdoce : *vêtements sacerdotaux.* ‖ Fig. Qui a un caractère presque religieux : *enseignement sacerdotal.*
sacerdotalisme, *sm.* Influence exercée par les prêtres.
Saces, peuples de l'anc. Asie centrale.
sachée, *sf.* Ce que peut contenir un sac.
sachem, *sm.* Grand chef chez les Indiens de l'Amérique du Nord.
Sacher-Masoch (LÉOPOLD), écrivain et romancier allemand (1835-1895).
sachet, *sm.* Petit sac. ‖ Petit coussin rempli de parfums.
Sachs (HANS), poète allemand (1494-1576), mis à la scène par R. Wagner, dans les *Maîtres chanteurs.*
Saci. V. SACY.
sack, *sm.* Mesure anglaise de capacité valant 109 lit.
sacoche, *sf.* Double poche en cuir. ‖ Sac de toile ou de cuir.
sacome, *sm.* Moulure en saillie (Archit.).
Sacountala, drame de Kalidaça *. ‖ L'anneau de Sacountala, titre d'un poème de Théophile Gautier.
sacramentaire, *sm.* Autrefois livre liturgique. ‖ Protestant qui rejetait l'Eucharistie.
sacramental, ale ou **sacramentel, elle** (lat. *sacramentum*, sacrement), *adj.* Qui appartient à un sacrement : *paroles sacramentelles.* ‖ Sacramentaux, *smpl.* Objets, prières dont la pratique sanctifie les fidèles (eau bénite, etc.).
sacramentalement ou **sacramentellement**, *adv.* D'une manière sacramentale ou sacramentelle.
Sacramento, v. de Californie (États-Unis), 25 000 hab.
Sacramento (Rio), fl. des États-Unis d'Amérique (Californie).
sacre, *sm.* Action par laquelle le pouvoir est conféré au nom de Dieu à un empereur, à un roi, à un pape, à un évêque.
ENCYCL. Si la force seule suffit pour établir un pouvoir, elle ne suffit pas toujours pour le maintenir. Il faut qu'il repose sur qqe chose de plus profond que l'acceptation d'une supériorité brutale : soit le sentiment religieux, soit le sens de l'intérêt social. Ç'a été presque toujours le sentiment religieux qui a été utilisé pour assurer l'ordre. A l'origine, dès qu'un homme a établi son pouvoir d'une manière qui semble durable (par ex. Charlemagne), l'Église le déclare l'élu de Dieu, et le place ainsi hors des atteintes des hommes qui croiraient se damner en le discutant ; c'est le sacre.

Le sacre des rois de France eut lieu le plus souvent à Reims, en souvenir de saint Remi, évêque de cette ville, qui avait baptisé Clovis. Pépin le Bref fut sacré à St-Denis ; Charlemagne, à Rome; Napoléon Ier, à Paris. A l'étranger, c'est à Westminster que sont sacrés les rois d'Angleterre ; à Moscou, les souverains russes ; à Aix-la-Chapelle, Cologne, Francfort, les empereurs allemands. Le sacre de Napoléon a été représenté par David dans un tableau admirable (*fig.* V. David).

sacre, *sm.* Grand oiseau de proie du genre faucon. || Homme très rapace.

Sacré Mont, colline à l'E. de Rome où se retirèrent les plébéiens en conflit avec les patriciens (5e s. av. J.-C.).

sacré, ée, *adj.* Qui a reçu le sacre : *Charlemagne fut sacré en l'an 800.* || Consacré au culte : *vases sacrés, musique sacrée.* || Qui inspire un respect pour ainsi dire religieux : *la personne du chef de l'État est sacrée.* || Ce à quoi l'on ne touche pas : *l'honneur est sacré.* || Ordres sacrés, le sous-diaconat, le diaconat, la prêtrise. || Livres sacrés, l'ancien et le nouveau Testament. || Le sacré collège, les cardinaux réunis. || Avoir le feu sacré, avoir la foi dans ce que l'on fait. || *Sm.* Ce qui est sacré. || Ctr. Profane. || Relatif au sacrum : *vertèbres sacrées* (Anat.).

Sacré-Cœur, *sm.* Cœur de Jésus, objet d'un culte qui date de la fin du 17e siècle. || Fête de l'église catholique. || Dames du Sacré-Cœur, congrégation de religieuses fondée au 19e siècle.|| Basilique du Sacré-Cœur, église catholique construite à Paris, sur la butte Montmartre.

sacredire, *vn.* Jurer.

sacrée (Voie), rue de l'ancienne Rome.

sacrement (lat. *sacramentum*), *sm.* Acte religieux ayant pour objet de sanctifier les âmes. || Le Saint-Sacrement, l'Eucharistie.

Encycl. On compte sept sacrements qui sont : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

sacrer, *va.* Donner un caractère divin par une cérémonie religieuse : *sacrer un roi, un évêque.* V. Sacre. || *Vn.* Jurer, blasphémer (Fam.).

sacret, *sm.* Le mâle du sacre. || Ancienne pièce d'artillerie.

sacrifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être sacrifié.

sacrificateur, *sm.* Celui qui, chez les Juifs et les païens, faisait les sacrifices.

sacrificatoire, *adj. 2 g.* Relatif au sacrifice.

sacrificature, *sf.* Dignité, fonction de sacrificateur.

sacrifice, *sm.* Offrande faite solennellement à la divinité. || Immolation d'une victime offerte aux idoles. || Fig. Abandon, privation volontaire d'un bien, d'un privilège, etc. : *faire le sacrifice de sa liberté.*

sacrifier, *va.* Offrir un sacrifice : *sacrifier une colombe, une brebis.* || Fig. Abandonner volontairement un bien, un privilège, etc. : *sacrifier son repos.* || *Vn.* Offrir un sacrifice. || Sacrifier aux Grâces, avoir de l'élégance dans son style (vx.). || Se sacrifier, *vpr.* Se dévouer entièrement : *se sacrifier pour la patrie, pour ses enfants.* || Gr. C. Allier.

sacrilège, *sm.* Profanation d'une chose sacrée. || Attentat, outrage contre une personne sacrée ou vénérable. || *Adj.* et *s. 2 g.* Qui commet un sacrilège.

sacrilègement, *adv.* D'une manière sacrilège, avec sacrilège.

sacripant, *sm.* Faux brave, tapageur. || Mauvais sujet, homme capable de tout (Fam.).

sacristain, *sm.* Celui qui a soin de la sacristie d'une église.

sacristi ou **sapristi**, *interj.* Juron familier.

sacristie, *sf.* Lieu où sont déposés les ornements et les vases sacrés d'une église.

sacristine, *sf.* Religieuse qui a soin de la sacristie dans un couvent.

sacro-lombaire, *adj.* et *sm.* Se dit d'un des muscles du dos (Anat.).

sacro-saint, ainte, *adj.* Saint et sacré.

Sacrovir, chef gaulois, se révolta contre les Romains, échoua et se donna la mort (21 ap. J.-C.).

sacrum [sa-kro-me] (mot lat.), *sm.* Os qui se trouve à l'extrémité inférieure de la colonne vertébrale (Anat.) (*fig.* V. Squelette).

Sacy (Louis-Isaac Lemaitre de), théologien français de Port-Royal, traducteur de la Bible (1613-1684). || Sylvestre de Sacy, orientaliste français (1758-1838). || Son fils, littérateur français (1801-1879).

sade, *adj. 2 g.* Gracieux (vx.).

Sade (Alphonse, marquis de), romancier français, fameux par ses vices et ses livres infâmes (1740-1814).

Sadeler (Hans), graveur belge (1550-1610).

Sadi. V. Saadi.

sadinet, ette, *adj.* Diminutif de sade (vx.).

sadique, *adj. 2 g.* De la nature du sadisme.

sadisme, *sm.* Dépravation qui consiste dans l'alliance de la perversité et de la débauche.

Sado, île du Japon, 110 000 hab.

Sadoc, juif, fondateur de la secte des saducéens (3e s. av. J.-C.).

Sadolet (Cardinal), littérateur italien (1477-1547).

Sadowa, vge de Bohême, près duquel les Prussiens vainquirent les Autrichiens en 1866 (V. *carte* Autriche).

saducéens, *smpl.* Sectaires juifs qui niaient l'immortalité de l'âme et la résurrection du corps.

saducéisme, *sm.* Doctrine des saducéens.

Saëns (St-), chl. c. (Neufchâtel), Seine-Inférieure, 2 300 hab.

saette, *sf.* V. Sagette.

Safi, v. et port du Maroc, sur l'Atlantique 15 000 hab.

safleur ou **saflor**, *sm.* Safran (vx.).

safran, *sm.* Plante bulbeuse de la famille des iridées, appelée encore *crocus* et dont on extrait une matière colorante (*fig.*). || Couleur du safran (jaune clair). || Partie extérieure du gouvernail (Mar.).

Encycl. Les stigmates de la fleur du safran contiennent une huile odorante et une couleur jaune qui excitent les fonctions digestives et cérébrales. Aussi emploie-t-on le safran comme condiment. C'est avec le safran qu'on colore le beurre, la bouillabaisse, etc.

SAFRAN.

safrané, ée, *adj.* Qui a la couleur du safran, qui contient du safran.

safraner, *va.* Apprêter, colorer avec du safran.

safranier, *sm.* Celui qui cultive le safran.

safrannière, *sf.* Lieu planté de safran.

safranine, *sf.* Substance colorante jaune tirée du safran.

safre, *sm.* Oxyde de cobalt pulvérisé.

safre, *adj. 2 g.* Goulu, très gourmand (Pop.).

safrement, *adv.* Goulument (Pop.).

safrerie, *sf.* Action de manger goulument (Pop.).

Saga, déesse de la sagesse dans la mythologie scandinave.

sagas, *sfpl.* Légendes des peuples scandinaves.

Encycl. Les *sagas* ont été d'abord des récits oraux ; ce n'est qu'à partir du 12e siècle qu'ils ont été confiés à l'écriture ; ce sont *les sagas* d'Islande qui se sont le mieux conservés.

sagace, *adj. 2 g.* Qui a de la sagacité.

sagacement, *adv.* Avec sagacité.

sagacité, *sf.* Pénétration d'esprit. || Syn. Clairvoyance, pénétration, perspicacité.

sagale, *sf.* V. Zagaie.

sagamité, *sf.* Bouillie de farine de maïs.

Sagan, v. de Silésie (Prusse), 14 000 hab.

sagapénum, *sm.* Gomme résine, encore nommée *gomme séraphique* analogue à l'*assa fœtida*, et employée comme stimulant (Méd.).

sagard, *sm.* Scieur de bois.

Sagasta, homme politique espagnol (1827-1903).

sage, *adj. 2 g.* Qui parle ou agit avec prudence, avec circonspection : *gouvernement sage.* || Réglé dans sa conduite, dans ses mœurs : *fille sage.* || Se dit des enfants obéissants et bien élevés. || Inspiré par la sagesse : *réflexion sage.* || *Sm.* Celui qui est sage : *la mort ne surprend pas le sage.* || Les Sages de la Grèce. V. Sages. || Le Sage, Salomon. || Ctr. Fou, insensé, extravagant.

sage-femme, *sf.* Femme dont la profession est d'aider aux accouchements. || *Plur.* des *sages-femmes.*

Encycl. Les *sages-femmes* doivent être munies d'un diplôme délivré par le gouvernement à la suite d'examens. Elles ne peuvent prescrire de médicaments que dans certains cas ; les opérations chirurgicales leur sont interdites ; elles peuvent vacciner et revacciner; elles sont tenues, comme les médecins, au secret professionnel.

sagement, *adv.* D'une manière sage : *parler sagement.*

sagène, *sf.* Mesure russe val. 3 m. 133 mm.

Sages (Les Sept), nom donné à sept Grecs remarquables par leur science (6e s. av. J.-C.) ; Thalès de Milet, Solon, Bias, Myson (ou Périandre), Chilon, Cléobule et Pittacos.

sagesse, *sf.* Qualité de celui qui est sage. || Bonne conduite. || Connaissance naturelle ou acquise des règles de la conduite : *posséder la sagesse.* || Syn. Prudence. || Ctr. Folie, extravagance. || Dents de sagesse, molaires qui ne paraissent que chez les adultes. || Livre de la Sagesse, un des livres de l'ancien Testament, attribué à Salomon. || Traité de la Sagesse, ouvrage de Charron (1601).

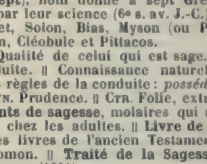
Sagesse (Filles de la), ordre de religieuses.

sagette (lat. *sagitta*), *sf.* Flèche (vx.).

Saghalien, autre nom du fleuve Amour.

sagine, *sf.* Genre de plantes caryophyllées (Botan.).

sagittaire, *sm.* Le 9e signe du Zodiaque, représenté sous la figure d'un centaure tirant de l'arc (*fig.* V. Écliptique). || Archer (vx.).



SAGITTAIRE.

sagittaire, *sf.* Genre de plantes aquatiques dont les feuilles sont taillées en fer de flèche (*fig.*).

sagittal, ale, (lat. *sagitta*, flèche), *adj.* En forme de flèche (Hist. nat.). || Se dit de la suture du crâne qui sépare les deux pariétaux (Anat.).

sagitté, ée, *adj.* Se dit des feuilles qui ont la forme d'un fer de flèche (Botan.).

Sagon (François), poète français du 16e siècle.

Sagonte, v. de l'anc. Espagne dont la prise par Annibal causa la deuxième guerre punique*. || Hab. *Sagontin.*

SAGOUIN.

sagou, *sm.* Fécule extraite de la tige du sagoutier ; on en fait des gâteaux et des potages.

sagouin, *sm.* Espèce de petits singes à longue queue (*fig.*). || Fig. Homme malpropre (Fam.).

sagoutier ou **sagouier**, *sm.* Genre de palmier des tropiques (*fig.*).

sagum ou **saie** *sm.* Sorte de manteau des anc. Gaulois, adopté par les Romains.

Sahara, *sm.* Vaste désert de l'Afrique*, au sud du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie ; sa superficie égale presque celle de l'Europe.

Encycl. Le *Sahara* présente quelques dépressions, en particulier au sud de l'Algérie ; des montagnes, telles que les montagnes Noires, dans la Tripolitaine, les monts Ahagar, les monts du Tibesti, les monts d'Air ; des pla-

SAGOUTIER.

teaux, qui couvrent la plus grande partie de sa surface les 2/3 ; enfin des déserts de sable, ou *erg*, surtout dans l'Est

Le climat comporte de très fortes variations. C'est ainsi que l'on pourra avoir à Mourzouk + 45° et — 5°. Les pluies ne font pas entièrement défaut. Elles alimentent dans quelques régions des cours d'eau temporaires. On peut obtenir de l'eau, dans le Sahara, par le forage de puits. On voit alors se développer tout autour des *oasis*.

Les populations du Sahara sont, au centre les *Tibbou*, de couleur foncée, et à l'ouest les *Touareg*, de race berbère, plus claires.

Les caravanes qui ont à le traverser peuvent suivre les six routes suivantes, qui partent les deux premières du Maroc et les quatre autres de la Tripolitaine :

1° du Maroc à Timbouctou ; 2° de Fez à Timbouctou ; 3° de Tripoli à Ghadamès et Timbouctou ; 4° de Tripoli à Mourzouk, Agadès et Kano ; 5° de Tripoli à Mourzouk, Bilma et Kouka ; 6° de Bengasi à Koufra et au Ouadaï.

Ces quatre dernières routes deviennent de moins en moins sûres, à cause des progrès que font, dans les régions qu'elles traversent, les *Sénoussi*, ordre religieux de musulmans très hostiles aux chrétiens et aux juifs.

saharien, ienne, *adj.* Qui est du Sahara.

Sahel, chaîne de montagnes d'Algérie, entre Oran et Alger. ‖ Partie de la côte tunisienne. ‖ Oued Sahel, fleuve d'Algérie, long. 195 km.

saï, *sm.* Espèce de singe d'Amérique.

Saïda, v. de Turquie d'Asie, anc. Sidon, 12 000 h.

Saïda, chl. c. (Mascara), dép. d'Oran, 7 000 h.

Saïd-Pacha, vice-roi d'Égypte (1822-1863).

saie, *sf.* V. Sagum. ‖ Brosse d'orfèvre ‖ Étoffe de laine légère pour faire des doublures.

saïga, *sm.* Antilope du sud de la Russie.

saignant, ante, *adj.* Qui saigne. ‖ Viande saignante, viande à peine cuite. ‖ Fig. Plaie saignante encore, douleur toute récente, ou ressentie encore dans toute son acuité.

saignée, *sf.* Ouverture d'une veine pour en tirer du sang. ‖ Sang que l'on tire en ouvrant une veine. ‖ Pli entre le bras et l'avant-bras, où l'on saigne le plus ordinairement. ‖ Fig. Rigole que l'on fait pour tirer de l'eau d'une rivière, d'un ruisseau.

Encycl. La *saignée* était autrefois fort en usage ; on ne la pratique plus que dans certains cas exceptionnels, par exemple en cas d'apoplexie, lorsqu'il s'agit de décongestionner le cerveau. C'était une absurdité de se faire saigner à époques fixes, sous prétexte qu'on en avait pris l'habitude.

On *saigne* parfois les animaux ; le cheval et le bœuf au cou, le mouton à la face, le porc aux oreilles, le chien à la veine saphène, à l'intérieur de la cuisse.

saignement, *sm.* Écoulement de sang : *saignement de nez*.

Encycl. Saignement de nez. V. Épistaxis, Hémorragie.

saigner, *va.* Tirer du sang en ouvrant une veine. ‖ Saigner un porc, le tuer en lui ouvrant la gorge. ‖ Fig. Emprunter à qqn beaucoup d'argent. ‖ Saigner qqn à blanc, épuiser complètement les ressources de qqn. ‖ *Vn.* Perdre du sang. ‖ Se saigner, *vpr.* Se tirer du sang. ‖ Fig. Se mettre dans la gêne pour qqn : *se saigner pour élever ses enfants* Faun.).

Saignes, chl. c. (Mauriac), Cantal, 600 hab.

saigneur, *sm.* Médecin qui a l'habitude d'ordonner la saignée.

saigneux, euse, *adj.* Taché de sang.

Saïgon, cap. de la Cochinchine française (Indo-Chine), 50 000 hab. Cour d'appel, port sur la rivière de Saïgon, à 120 kil. de la mer.

Saillagouse, chl. c. (Prades), Pyrénées-Orientales, 550 hab.

Saillans, chl. c. (Die), Drôme, 1 700 hab.

saillant, ante, *adj.* Qui avance, qui dépasse en dehors : *corniche saillante*. ‖ Ctr. Rentrant. ‖ Fig. Qui frappe l'attention : *il n'y a rien de saillant dans cet ouvrage*. ‖ *Sm.* Angle d'un bastion.

saillet, *va.* Pousser en avant (Mar.).

saillie, *sf.* Partie saillante : *saillie d'un os*. ‖ Mouvement impétueux. ‖ Fig. Emportement, boutade : *saillie de gaieté*. ‖ Trait d'esprit vif et brillant : *conversation pleine de saillies*. ‖ Accouplement des animaux.

saillir (lat. *salire*), *vn.* Jaillir avec impétuosité : *le sang saillit de la blessure*.

Gr. Je saillis, tu saillis, n. saillissons. Je saillissais. Je saillis. J'ai sailli. Je saillirai. Je saillirais. Saillis. Que je saillisse. Saillissant. Sailli, ie.

saillir, *Va.* Se dit en parlant d'animaux qu'on accouple. ‖ *V n.* Être en saillie. ‖ Gr. Il saille. Il saillait. Il saillera. Saillant. Sailli, ie.

Saïma, lac de Russie (Finlande).

saïmiri, *sm.* Singe du Brésil.

sain, aine (lat. *sanus*, *adj.* Bien constitué, sans tare d'aucune sorte. ‖ Qui est en bon état, qui n'est pas gâté : *fruits sains*. ‖ Bon pour la santé : *nourriture saine*. ‖ Fig. Conforme à la raison, à la justice, à la morale, etc. : *saine doctrine*. ‖ Sain de corps et d'esprit, qui est en parfait équilibre tant au moral qu'au physique. ‖ Sain et sauf, sans avoir éprouvé aucun mal.

sainbois, *sm.* Nom vulgaire du garou*. ‖ Écorce du garou.

saindoux, *sm.* Graisse de porc fondue.

sainement, *adv.* D'une manière saine. ‖ Fig. D'une manière raisonnable.

sainfoin, *sm.* Plante fourragère de la famille des légumineuses (*fig.*).

SAINFOIN.

Sains-Richaumont, chl. c. (Vervins), Aisne, 1 900 hab.

saint, ainte (lat. *sanctus*), *adj.* Exempt de péché, d'imperfection. ‖ Qui a obtenu la récompense promise aux élus. ‖ Qui a un caractère très religieux : *action sainte*. ‖ Dédié, consacré à Dieu : *saints autels*. ‖ Digne de respect, de vénération : *cette mère est une sainte*. ‖ Terre Sainte, la Palestine. ‖ Semaine sainte, celle qui précède Pâques. ‖ Le Saint-Père, le pape. ‖ Le Saint-Empire romain germanique, l'ancien empire d'Allemagne. ‖ *S.* Celui, celle que l'Église a canonisé*. ‖ Le jour de fête d'un saint : *la Saint-Jean*. ‖ Actes des Saints, vies des saints par les Bollandistes. ‖ Saint des Saints, partie intérieure du tabernacle dans le temple de Jérusalem. ‖ Prêcher pour son saint, soutenir ses intérêts personnels.

Remarque. Pour les noms propres composés avec *Saint* (noms d'hommes ou noms de lieux) qui ne se trouveraient pas ci-après, v. le second mot. Ex. : Saint Denis. V. Denis.

Saint-Acheul. V. Acheul. ‖ Époque géologique acheuléenne ou de Saint-Acheul. Cette époque est caractérisée par la présence, dans les graviers de Saint-Acheul, de silex grossièrement taillés, par éclats, sur les deux faces. On n'a pas trouvé d'ossements humains qu'on puisse avec certitude rapporter à cette époque.

Saint-Amant (Girard de), poète français (1594-1661).

Saint-André (de), maréchal de France (1524-1562).

Saint-André (Jean Bon), V. Jean Bon Saint-André.

Saint-Ange (de), poète français (1747-1810).

Saint-Ange (Château), monument de Rome, ancien mausolée d'Hadrien.

Saint-Arnaud (Leroy de), maréchal de France (1798-1854), fut chargé par Napoléon III, de préparer les opérations militaires du coup d'État du 2 décembre, mourut en Crimée.

Saint-Aubin (Les frères), graveurs français du 18e siècle (1721-1776, 1724-1780, 1736-1807).

saint-augustin, *sm.* Caractère d'imprimerie dont le corps est de 12 points environ.

sainte-barbe, *sf.* Endroit d'un navire où l'on mettait la poudre et les ustensiles d'artillerie. ‖ Soute aux poudres.

Saint-Barthélemy (La). V. Barthélemy.

Sainte-Beuve (Ch. Augustin), écrivain critique français (1804-1869), auteur de *Portraits littéraires*, de *Port-Royal*, des *Causeries du lundi*, des *Nouveaux Lundis*, etc. (*fig.*).

saint-cyrien, *sm.* Élève de l'école militaire de St-Cyr. V. Cyr (St-).

Saint-Cyran (Duvergier de Hauranne, abbé de), théologien français, ami de Jansénius et directeur de Port-Royal (1581-1643).

Sainte-Claire Deville (Henri), chimiste français (1818-1881).

Saint-Empire romain germanique (Le). V. Empire romain germanique.

Sainte-Famille, on désigne ainsi la Vierge, Jésus enfant et saint Joseph.

Encycl. La Sainte-Famille a servi de thème aux plus grands peintres ; les saintes Familles les plus célèbres sont celles de Raphaël, de Giorgione, du Corrège, au Louvre ; de Léonard de Vinci, à Madrid ; de Murillo, à Londres ; de Rubens, à Florence.

saintement, *adv.* D'une manière sainte.

sainte Nitouche, *sf.* V. Nitouche.

Sainte-Palaye (Lacurne de), érudit français (1697-1781).

Saintes, chl. a. (Charente-Inférieure), 19 000 h. (*fig.*). Victoire de Louis IX sur les Anglais en 1242.

SAINTE-BEUVE.

Saintes (Iles), îles françaises en Océanie*. ‖ Petites îles au sud de la Guadeloupe (à la France).

sainteté, *sf.* Caractère de ce qui est saint. ‖ Sa Sainteté, le pape.

Saint-Évremond, littérateur français (1613-1703).

Saint-Florentin (Phélypeaux, comte de), homme d'État français (1705-1777).

Saint-Foix (de), écrivain français (1698-1776).

Saint-Gelais (Octavien de), poète français (1466-1502). ‖ Mellin de, poète français (1491-1558).

ARMES DE SAINTES.

Saint-Germain (Comte de), ministre de la guerre français sous Louis XVI (1707-1778).

saint-germain, *sm.* Sorte de poire fondante.

Saintine (Xavier Boniface, dit), romancier français (1798-1865).

Saint-Just, membre de la Convention, partisan de Robespierre (*fig.*) (1767-1794).

Saint-Lambert (Marquis de), poète français, auteur des *Saisons* (1716-1803).

Saint-Marceaux (Charles-René de), sculpteur français né en 1845, auteur de la *Jeunesse de Dante*, du *Génie gardant le secret de la Tombe* (*fig.*) du *tombeau du Président Félix Faure*.

SAINT-JUST.

Saint-Marc Girardin, littérateur français (1801-1873), auteur d'un *Cours de littérature dramatique*.

Sainte-Marthe, famille d'érudits et de savants français dont voici les principaux : Scévole, érudit et poète (1536-1623) ; Abel (1566-1652) ; Abel-Louis (1621-1697) ; Denis 1650-1725).

saint-office, *sm.* Tribunal de l'Inquisition.

Saintonge, anc. prov. de France (Charente-Inférieure), cap. *Saintes*.

Saint-Paul, cap. du Minnesota (États-Unis), 175 000 hab.

Saint-Pavin, poète français (1600?-1670).

Saint-Pierre (Eustache de), héros français, sauva par son dévouement la ville de Calais, que le roi d'Angleterre Édouard III voulait saccager, en 1347.

Saint-Pierre (Abbé de), écrivain et philosophe français (1658-1743), auteur d'un *Projet de paix perpétuelle*.

Saint-Pierre (Bernardin de), écrivain français (*fig.*) (1737-1814), auteur de *Paul et Virginie*, des *Études de la Nature*.

Saint-Réal, historien français (1639-1692).

DE SAINT-MARCEAUX.
Génie gardant le secret de la Tombe (Musée du Luxembourg).

Saint-Saëns (Camille), compositeur de musique français né en 1835, auteur de *Samson et Dalila*, de *Frédégonde*, etc.

saint-sauveur, *sm.* Cépage américain. V. Cépage.

Saint-Sépulcre, *sm.* Tombeau de Jésus-Christ. || Église de Jérusalem construite sur l'emplacement de ce tombeau.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

Saint-Siège, *sm.* Siège du chef de la religion catholique ; la cour de Rome ; le pape. V. Pape, Curie. || **Ordres honorifiques** : Ordre du Christ, de l'Éperon d'or, de Saint-Georges, de Saint-Grégoire-le-Grand, de Saint-Pierre et Saint-Paul, de Pie IX, etc.

Saint-Simon (Louis de Rouvray, duc de), historien et littérateur français, auteur de *Mémoires* sur les regnes de Louis XIV et de Louis XV (1675 - 1755) (*fig.*).

Saint-Simon (Claude-Henri, comte de), économiste français (1760-1825), entreprit de réorganiser la famille et la société sur de nouvelles bases.

DUC DE SAINT-SIMON.

saint-simonien, ienne, *s.* Partisan des doctrines de Saint-Simon. || *Adj.* Relatif à ces doctrines.

saint-simonisme, *sm.* Système de Saint-Simon.

Encycl. Le saint-simonisme se proposait de fonder une société nouvelle sur les principes de la justice et de l'association. Chacun devait y tenir la place marquée par ses capacités. L'État était seul propriétaire et chargé de la répartition du travail. Le saint-simonisme voulait aussi établir sur ces bases une religion nouvelle. Les principaux adeptes de cette doctrine furent Bayard, Blanqui et le P. Enfantin. Le saint-simonisme est une alliance des doctrines sociologiques, philosophiques, morales et religieuses. Une partie de ce système n'appartient plus qu'à l'histoire ; certaines des vues sociologiques essentielles de Saint-Simon ont au contraire survécu, à titre d'éléments intégrants de la doctrine socialiste.

Saint-Sorlin (Desmarets de), littérateur français (1595-1677).

Saintrailles. V. Xaintrailles.

Saint-Victor (Paul de), littérateur français (1827-1881), auteur des *Deux Masques*.

saïque, *sf.* Vaisseau du Levant, à deux mâts et plus un mât beaupré.

Saïs, anc. v. du Delta (Égypte).

saisi, *sm.* Débiteur chez lequel on fait une saisie.

saisie, *sf.* Action de saisir. || Action de s'emparer légalement d'un bien dont on réclame la propriété ou qui doit servir au paiement d'une dette.

Encycl. On distingue plusieurs sortes de *saisies* : La saisie-revendication consiste à mettre entre les mains de la justice un objet mobilier sur lequel on prétend avoir un droit de propriété. || La saisie-arrêt ou opposition, est celle par laquelle un créancier arrête entre les mains d'un tiers les sommes ou valeurs qui sont dues à son débiteur. || La saisie-exécution consiste à faire vendre les meubles du débiteur pour se faire payer sur le prix de la vente. || La saisie-brandon est un acte par lequel un créancier s'empare des fruits ou des récoltes appartenant à son débiteur, pour les faire vendre lorsqu'ils sont arrivés à maturité. || La saisie-gagerie est celle que fait un propriétaire ou un principal locataire sur les effets, fruits ou récoltes qui sont dans ses bâtiments ou sur ses terres, pour se payer des loyers ou des fermages qui lui sont dus. || La saisie-immobilière est celle que font les créanciers sur l'immeuble appartenant à leur débiteur, afin de le faire vendre et d'être payés sur le montant de l'adjudication. — Ces différentes saisies doivent être en général précédées d'un commandement au débiteur de payer le montant de sa dette. Elles peuvent être faites soit en vertu d'un titre exécutoire (jugement, acte notarié), soit en vertu d'une permission du juge.

Sont insaisissables : le coucher nécessaire des saisis ; ceux de leurs enfants vivants avec eux ; les habits dont les saisis sont vêtus ; les équipements des militaires ; les outils des artisans ; une vache, 3 brebis ou 2 chèvres, avec les pailles, fourrages et grains pour la litière et la nourriture desdits animaux pendant un mois ; les pensions alimentaires ; les sommes déclarées insaisissables par donation ou testament ; les rentes viagères constituées par la Caisse des retraites, etc.

saisine, *sf.* Prise de possession dévolue de plein droit à un héritier (Jur.). || Cordage pour attacher une embarcation (Mar.).

Encycl. La *saisine* est la transmission immédiate d'une succession aux héritiers légitimes qui se trouvent *saisis* de tous les biens et droits du défunt par le seul fait de sa mort.

saisir, *va.* Prendre vivement : *saisir le bras de qqn.* || S'emparer de : *saisir le pouvoir.* || Opérer la saisie de : *le créancier saisit les meubles de son débiteur.* || Fig. Comprendre : *je n'ai pas bien saisi ce que vous avez dit.* || Profiter de : *saisir l'occasion.* || S'emparer brusquement de qqn : *la colère le saisit.* || Produire une impression brusque : *le froid l'a saisi.* || **Se saisir la justice d'une affaire**, la remettre à son jugement. || **Se saisir**, *vpr.* S'emparer vivement de : *je me saisis du fuyard.* || Syn. Appréhender.

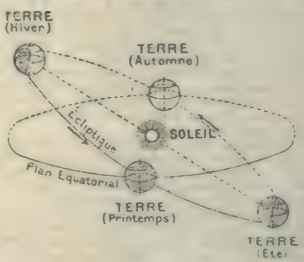
Encycl. *Le mort saisit le vif*, adage de l'anc. droit, signifiant que, par la mort d'une personne, ses héritiers se trouvent instantanément mis en possession des biens composant la succession.

saisissable, *adj. 2 g.* Qui peut être saisi.

saisissant, ante, *adj.* Qui saisit, qui impressionne tout à coup : *spectacle saisissant.* || *Sm.* Celui au nom de qui se fait une saisie judiciaire. || Corn. Saisi.

saisissement, *sm.* Impression subite causée par le froid. || Fig. Émotion violente et subite.

saison, *sf.* Chacune des quatre parties de l'année (*fig.*). || Époque où paraissent certaines productions de la terre, où se font certains travaux : *la saison des roses.* || **Arrière-saison**, l'automne. || Séjour temporaire dans une ville d'eau : *faire une saison à Vichy.* || **Hors de saison**, à contre-temps. || **Morte saison**, période pendant laquelle chôme une industrie.



SAISONS.

Tableau des saisons dans l'hémisphère boréal.

NOMS	COMMENCEMENT	FIN	DURÉE MOYENNE	TEMPÉRATURE moyenne, en France.
Printemps.	20 mars	21 juin	92 jours 21 heures 41 min.	12°,8
Été	21 juin	23 septembre	93 — 14 — 11 —	16°,5
Automne	23 septembre	21 décembre	89 — 17 — 47 —	6°,»
Hiver	21 décembre	20 mars	89 — 1 — 10 —	3°,2

Encycl. La plus longue saison est l'*Été ;* vient ensuite le *Printemps*, puis l'*Automne* et l'*Hiver*. — La température moyenne de l'année aux environs de Paris (la station météorologique centrale est au parc St-Maur) est 9°,6. — La pression barométrique moyenne est 757mm.

saisonner, *vn.* Produire avec abondance, en parlant des arbres fruitiers.

Saissac, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 100 h.

sajou, *sm.* Genre de singes.

Sakalaves peuplades de la côte ouest de Madagascar (*fig.*).

SAKALAVE.

Sakhaline, grande île de la mer d'Okhotsk (Sibérie), à la Russie, lieu de déportation pour les condamnés.

saki, mot japonais signifiant *cap.* usité en géographie.

saki, *sm.* Boisson enivrante faite avec du riz fermenté. || Genre de singe de l'Amérique du Sud (*fig.*).

sakieh, *sm.* Sorte de noria (en Égypte).

Sakkarah, vge d'Égypte à 18 kil. de Gizeh, ancienne Memphis.

sal, *sm.* Arbre de l'Inde dont le bois est employé dans les constructions.

salabre, *sm.* Drague pour pêcher le corail.

salacité, *sf.* Lubricité.

salade (lat. *sal*, sel), *sf.* Mets composé de certains légumes assaisonnés avec du sel, du poivre, de l'huile et du vinaigre. ‖ Herbe destinée à être mangée en salade. ‖ Fig. Ensemble de choses mêlées complètement (Fam.). **Salade russe**, mets froid composé de légumes divers,

SAKI.

coupés en morceaux et cuits. ‖ **Salade d'oranges**, oranges coupées et accommodées avec du sucre et de l'eau-de-vie. ‖ **Panier à salade**, voiture de prisonniers (Pop.).

salade, *sf.* Casque de cavalerie en usage au 16e s. (Hist.).

saladier, *sm.* Vase où l'on assaisonne, où l'on sert la salade. ‖ Contenu de ce vase. ‖ Panier dans lequel on secoue la salade après l'avoir lavée.

SALADE.

Saladin, sultan d'Égypte (1173-1193), reprit Jérusalem sur les chrétiens, en 1187.

Salado (Rio), riv. de la République Argentine, affluent du Parana, long. 1 800 kil.

salage, *sm.* Action de saler.

salaire, *sm.* Payement, récompense d'un travail commandé et dirigé par autrui. ‖ Fig. Châtiment. ‖ Syn. Appointement.

salaison, *sf.* Action de saler des aliments pour les conserver. ‖ Aliments conservés dans le sel.

salamalec, *sm.* Révérence profonde, un peu ridicule.

salamandre, *sf.* Sorte de batracien à queue qui vit dans les lieux humides et auquel on attribuait faussement la faculté de vivre dans le feu (*fig.*).

SALAMANDRE.

Salamanque, v. d'Espagne * (Vieille-Castille), 25 000 hab. Université célèbre.

Salamine, île de Grèce *, en face de l'Attique. Thémistocle et les Athéniens y vainquirent, en 480 av. J.-C., la flotte de Xerxès. ‖ Hab. *Salaminiens*.

Salammbô, roman de G. Flaubert (1862). ‖ Opéra de Reyer (1890).

salangane, *sf.* Genre de passereaux d'Asie, voisin des hirondelles.

Encycl. La salangane construit son nid contre la paroi des falaises, avec les rameaux déroulés d'une algue marine : ces nids servent à faire des potages très appréciés des Chinois et des Japonais.

salange, *sf.* Saison où le sel est retiré des salines.

salanque, *sf.* Terrain salé.

salant, *adjm.* Se dit des marais d'où l'on retire le sel (*fig.*).

Encycl. Un marais salant est établi sur une côte basse et formée de compartiments peu profonds que l'on peut remplir d'eau de mer. L'eau s'évapore au soleil, et le sel se dépose.

salariat, *sm.* Condition de ceux qui sont salariés.

salarié, ée, *adj.* et *s.* Qui reçoit un salaire.

salarier, *va.* Donner un salaire.

Salars (**Pont-de-**), chl. c. (Rodez), Aveyron, 1 200 hab.

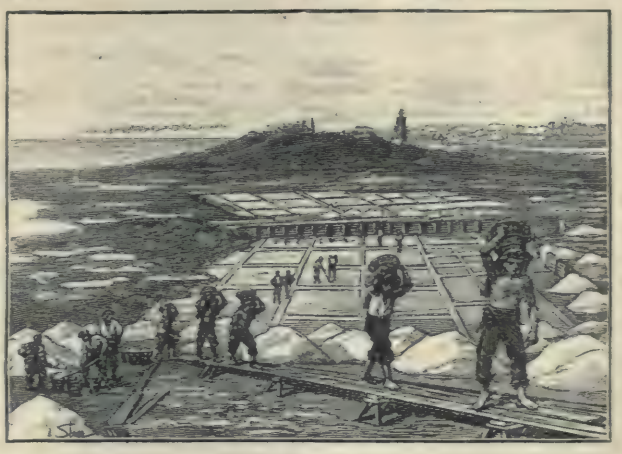
Salat, affluent de la Garonne, long. 75 kil.

salaud, aude, *s.* Personne sale (Pop.).

salauderie, *sf.* Acte de salaud (Pop.).

salbande, *sf.* Gaine qui sépare de la roche encaissante la partie utilisable d'un filon (Miner.).

Salbris, chl. c. (Romorantin), Loir-et-Cher, 2 800 hab.



MARAIS SALANT.

Saldanha Duc de), général et homme d'État portugais (1791-1876).

saldé, *sf.* Genre de punaises santeuses.

saldo (mot ital.), *sm.* Arrêté de compte.

sale, *adj.* 2 *g.* Souillé d'ordure. ‖ Fig. Qui blesse la modestie, l'honneur : *paroles sales*. ‖ Syn. Malpropre. ‖ Ctr. Propre, blanc.

salé, ée (lat. *sal*, sel), *adj.* Qui contient du sel, où l'on a mis du sel. ‖ Fig. Piquant et trop libre : *plaisanterie salée*. ‖ *Sm.* Viande de porc fraîchement salée.

Salé (Lac), grand lac de l'Utah (États-Unis).

Salé, port du Maroc, 15 000 hab., jadis repaire de pirates.

Salel (Hugues), poète français 1504-1553).

Salem, v. de l'Inde anglaise (Madras), 60 000 h. Fabrique de tapis. ‖ Cap. de l'Orégon (États-Unis), 25 000 hab. ‖ Port du Massachusets (États-Unis), 30 000 hab.

salement, *adv.* D'une manière sale.

Salente, v. de l'Italie ancienne. ‖ **République de Salente**, gouvernement chimérique imaginé par Fénelon dans son *Télémaque*.

salep, *sm.* Fécule alimentaire extraite des bulbes des orchis : la meilleure vient de Perse.

saler, *va.* Assaisonner avec du sel. ‖ Imprégner de sel pour conserver : *saler du porc*. ‖ Fig. Vendre très cher : *saler sa marchandise*.

Salerne, v. de l'Italie * méridionale, 43 000 h. École de médecine célèbre au moyen âge.

Salernes, chl. c. (Draguignan), Var, 2 700 h.

saleron, *sm.* La partie creuse d'une salière.

Salers, chl. c. (Mauriac), Cantal, 900 hab.

salers, *sm.* Race de bœufs du Cantal.

saleté, *sf.* Défaut de ce qui est sale. ‖ Chose sale, ordure. ‖ Parole inconvenante.

Salette (La), com. à 5 kil. de Corps (Isère), 500 hab. Pèlerinage.

saleur, euse, *s.* Celui, celle qui sale : *saleur de morue*.

Salford, v. d'Angleterre, faubourg de Manchester.

saliaire, *adj.* 2 *g.* Relatif aux prêtres saliens.

Salice, chl. c. (Ajaccio), Corse, 600 hab.

salicifolié, ée, *adj.* Dont les feuilles ressemblent à celles du saule (Botan.).

saliciné, *sf.* Substance qu'on extrait du saule et que l'on administre aux malades dans les fièvres intermittentes (Chim.).

salicinées (lat. *salix*, saule), *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones à laquelle appartient le saule (Botan.).

salicional, *sm.* L'un des jeux de l'orgue.

salicole, *adj.* 2 *g.* Qui produit du sel : *terrain salicole*.

salicoque, *sf.* Espèce de crevette.

salicor, *sm.* ou **salicorne**, *sf.* Plante qui pousse sur le sable des plages maritimes et dont on extrait de la soude.

saliculture, *sf.* Exploitation des salines.

salicylate, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide salicylique avec une base : *salicylate de soude* (Chim.).

Encycl. Le salicylate de soude est un antiseptique qui calme la douleur dans le rhumatisme articulaire, la goutte ; mais ses effets durent peu et l'abus en est dangereux.

salicylique, *adj.* 2 *g.* Se dit d'un acide résultant de l'oxydation de la saliçine et que l'on extrait actuellement du phénol (Chim.).

Encycl. En ajoutant de 2 à 6 centigrammes d'acide salicylique par litre à la bière, aux jus de fruits à l'eau, on préserve ces liquides de l'invasion des germes de putréfaction, mais cette méthode doit être rejetée, car l'acide salicylique est un irritant des voies digestives et il peut même provoquer des intoxications chez ceux dont les reins fonctionnent mal et qui ne l'éliminent par conséquent pas assez vite. L'acide salicylique qui sert à combattre les affections rhumatismales ne doit être employé qu'avec précaution.

Saliens, *smpl.* Prêtres du dieu Mars, chez les Romains. ‖ **Chants saliens**, vieux chants latins primitifs.

Saliens, tribu de Francs qui envahit la Gaule au 5e siècle.

salière, *sf.* Ustensile de ménage dans lequel on met du sel. ‖ Creux près des épaules chez les personnes maigres (Fam.). ‖ Dépression près de l'œil dans la tête du cheval.

Salieri, compositeur de musique italien (1750-1825).

Salies, chl. c. (St-Gaudens), Hte-Garonne, 1050 hab.

Salies-de-Béarn, chl. c. (Orthez), Basses-Pyrénées, 6 000 hab. Eaux minérales, très riches en sel marin, employées contre la chloro-anémie, les maladies des os.

salifère, *adj.* 2 *g.* Qui contient du sel : *terrain salifère*.

salifiable, *adj.* 2 *g.* Qui peut former des sels en se combinant avec les acides (Chim.).

salification, *sf.* Action de salifier.

salifier, *va.* Convertir en sel (Chim.).

saligaud, aude, *s.* Personne malpropre (Pop.).

Salignac, chl. c. (Sarlat), Dordogne, 1 200 h.

salignon, *sm.* Pain de sel extrait d'une source d'eau salée.

salin, ine, *adj.* Qui contient du sel, qui est de la nature du sel. ‖ *Sm.* Marais salant. ‖ Poisson salé.

salinage, *sm.* Opération pour faire cristalliser le sel.

salindre, *sm.* Sorte de grès.

saline, *sf.* Lieu où l'on fabrique le sel, en laissant évaporer l'eau de mer qu'on y a fait entrer. ‖ Mine de sel gemme.

salinelle, *sf.* Volcan de boue. ‖ Syn. Salse.

salinier, *sm.* Fabricant de sel.

salinité, *sf.* Caractère de ce qui est salin.

Salins, ch. c. (Poligny), Jura, 5 600 hab. Eaux minérales salées sodiques.

salique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Francs Saliens. || **Loi salique**, ancienne loi par laquelle les femmes étaient exclues de la succession au trône de France.

salir, *va.* Rendre sale. || Fig. Déshonorer : *salir la mémoire de qqn.* || Syn. Souiller, ternir. || Ctr. Nettoyer, purifier.

Salisbury, ch.-l. du comté de Wilts (Angleterre), 18 000 hab.

Salisbury (Jean de), philosophe anglais (12e s.).

Salisbury (Lord), homme d'État anglais (1830-1903) (*fig.*).

LORD SALISBURY.

salissant, ante, *adj.* Qui salit. || Qui se salit aisément : *cette étoffe est salissante.*

salisson, *sf.* Femme mal vêtue et malpropre (Pop.).

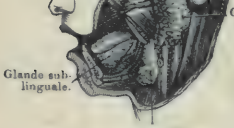
salissure, *sf.* Ce qui rend une chose sale.

salitre, *sm.* Sulfate de magnésie.

salivaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la salive. || **Glandes salivaires**, glandes qui sécrètent la salive (*fig.*).

salivation, *sf.* Écoulement de salive.

salive (lat. *saliva*, de *sal*, sel), *sf.* Liquide que sécrètent des glandes spéciales et qui se déverse dans la bouche de l'homme et des animaux : *la salive facilite et prépare le travail de la digestion.*



GLANDES SALIVAIRES (Coupe).

Encycl. La salive contient une diastase, la ptyaline, qui a la propriété de transformer l'amidon en sucre. La salive commence donc la digestion des aliments féculents.

saliver, *vn.* Rendre beaucoup de salive.

saliveux, euse, *adj.* Qui a l'apparence de la salive.

Sallanches, chl. c. (Bonneville), Haute-Savoie, 2 000 hab.

Sallangres (Henri de), littérateur français (1694-1723).

salle, *sf.* Grande pièce d'un bâtiment, d'un appartement. || Lieu où l'on se réunit : *salle de spectacle, salle d'hôpital.* || **Salle à manger**, chambre où l'on prend ses repas. || Mobilier de cette pièce : *salle à manger Henri II.* || **Salle d'armes**, endroit où l'on enseigne l'escrime. || **Salle de police**, prison dans une caserne pour les punitions légères. || **Salle d'asile**, établissement nommé aujourd'hui école maternelle, où l'on reçoit les enfants au-dessous de 6 ans.

salleran, *sm.* Ouvrier chargé de trier le papier dans une papeterie.

Salles-Curan, chl. c. (Milhau), Aveyron, 2 500 hab.

Salles-sur-l'Hers, chl. c. (Castelnaudary), Aude, 950 hab.

Salluste, historien latin, auteur de *Catilina*, de *Jugurtha* et des *Histoires* (86-38 av. J.-C.).

Salm, principauté allemande.

Salmanazar, nom de quatre rois d'Assyrie. || Salmanazar II détruisit le royaume d'Israël (858-822 av. J.-C.).

Salmeron (Nicolas), homme politique et philosophe espagnol, né en 1838.

salmigondis, *sm.* Ragoût composé de viandes réchauffées. || Fig. Mélange incohérent.

saluis [sal-mi], *sm.* Ragoût fait de pièces de gibier préalablement rôties.

Salmonée, roi de Thessalie, foudroyé par Jupiter pour avoir imité le tonnerre (Myth.).

salmonidés, *smpl.* Famille de poissons dont le saumon est le type (Zool.).

saloir, *sm.* Grand pot dans lequel on met les viandes que l'on sale.

salol, *sm.* Salicylate employé comme antiseptique énergique.

Salomé, l'une des saintes femmes qui vinrent pour embaumer le corps de Jésus.

Salomé, princesse juive ; nièce d'Hérode Antipas (1re s. av. J.-C.), elle lui demanda la tête de saint Jean-Baptiste.

Salomon, 3e roi des Juifs, fils de David (1001-962 av. J.-C.), construisit le temple de Jérusalem. On lui attribue plusieurs ouvrages : les *Proverbes*, l'*Ecclésiaste* et le *Cantique des Cantiques.*

Salomon (Iles), groupe d'îles de l'Océanie partagées entre l'Allemagne et l'Angleterre (350 000 hab.).

Salomon (Sceau-de-). V. Sceau.

salon, *sm.* Pièce d'un appartement dans laquelle on reçoit les visites. || **Les Salons**, les réunions mondaines. || Exposition annuelle de peinture, de sculpture et d'architecture, à Paris : *les premiers Salons artistiques furent organisés sur l'initiative de Colbert.* || Compte rendu de cette Exposition : *les salons de Diderot (1763-1769).* || **Salon littéraire**, réunion de beaux esprits aux 17e et 18e siècle : *le salon de Mme de Lambert.*

Salon, chl. c. (Aix), Bouches-du Rhône (*fig.*), 13 000 hab.

Salone, anc. cap. de la Dalmatie où se retira Dioclétien.

Salonique, v. de la Turquie * d'Europe, sur le golfe du même nom, 150 000 hab., port de commerce très important.

ARMES DE SALON.

salonnier, *sm.* Critique d'art qui rend compte des œuvres exposées chaque année au Salon de peinture et de sculpture.

salope, *adj. 2 g.* Malpropre. || *Sf.* Femme de mauvaise vie (Pop.). || **Marie-salope**, bateau dragueur (Pop.).

salopement, *adv.* Salement (vx.) (Pop.).

saloperie, *sf.* Saleté (Pop.). || Ouvrage, marchandise sans valeur (Pop.).

salopette, *sf.* Blouse, pantalon que l'on met par-dessus ses vêtements pour ne pas les salir.

salorge, *sm.* Amas de sel.

Salouen, fl. d'Asie (Indo Chine), long. 3 000 kil.

salpêtrage, *sm.* Formation de salpêtre.

salpêtre (lat. *sal*, sel ; *petra*, pierre), *sm.* Azotate de potassium *, nitre *. || Fig. Poudre à canon. || Personne d'une très grande vivacité : *il est tout salpêtre.*

Encycl. Le *salpêtre* ou *nitre*, AzO_3K, se trouve à la surface du sol, aux Indes, en Égypte, au Chili, à Ceylan, pendant la période qui suit la saison des pluies. Recueilli, lessivé et purifié, il est ensuite exporté en Europe. Chez nous, on le trouve sur les murs humides, dans les écuries et dans les étables. C'est un sel blanc, très oxydant. On le fabrique en faisant subir un traitement convenable aux débris de démolition. Il entre dans la composition de la poudre à canon noire et des pièces d'artifice.

Le salpêtre est employé comme engrais, en agriculture, sous forme de nitrates : c'est, en effet, sous cette forme que l'azote est absorbé par les plantes.

salpêtrer, *va.* Mêler de salpêtre : *on salpêtre la terre pour la durcir.*

salpêtrerie, *sf.* Fabrique de salpêtre.

salpêtreux, euse, *adj.* Qui contient du salpêtre.

salpêtrier, *sm.* Ouvrier qui fabrique du salpêtre.

salpêtrière, *sf.* Lieu où l'on fait du salpêtre. || La Salpêtrière, hospice pour les femmes âgées et les aliénées, à Paris.

salpêtrisation, *sf.* Action de salpêtrer.

salpicon, *sm.* Ragoût fait avec des viandes, des truffes, etc., coupées en forme de dé.

salpingite, *sf.* Inflammation de la trompe d'Eustache (Méd.).

salpinx (mot gr.), *sf.* Longue trompette en usage chez les anciens Grecs.

salplicat, *sm.* Vernis japonais mêlé de poudre d'or.

salse, *sf.* Petit volcan de boue, d'eau salée (Géol.).

salsepareille, *sf.* Genre de plantes monocotylédones, dont les racines fournissent un suc utilisé en médecine comme dépuratif (*fig.*).

Salsette (en indou *Satchi*), île de l'Inde anglaise, près de Bombay, célèbre par ses temples taillés dans le roc.

SALSEPAREILLE.

salsifis [sal-si-fi], *sm.* Plante potagère de la famille des composées dont la racine est comestible (*fig.*).

salsola, *sm.* Genre de plantes qui poussent au bord de la mer et qui servent à préparer la soude.

salsugineux, euse, *adj.* Se dit d'un terrain imprégné de sel marin.

Salta, prov. de la République Argentine. || Ch.-l. de cette province, 17 000 hab.

saltarelle, *sf.* Danse vénitienne à 3 temps.

SALSIFIS.

saltation (lat. *saltare*, *saltatum*, sauter), *sf.* Art qui comprenait, chez les Romains, la danse, la pantomime, l'action théâtrale, et même le geste oratoire.

saltatrice, *sf.* Danseuse.

saltigrade (lat. *saltus*, saut ; *gradus*, marche), *adj. 2 g.* Qui marche en sautant (Zool.).

saltimbanque (ital. *saltare in banco*, sauter sur un banc), *sm.* Faiseur de tours, bateleur. || Fig. Bouffon de société, charlatan.

saltique, *sf.* Genre d'araignées.

Salt-Lake-City, cap. de l'Utah (États-Unis), 30 000 hab.

saluade, *sf.* Action de saluer avec une profonde révérence.

salubre, *adj. 2 g.* Qui contribue à la santé.

salubrement, *adv.* D'une façon salubre.

salubrité, *sf.* Qualité de ce qui est salubre. || **Salubrité publique**, hygiène publique.

Encycl. La *salubrité publique* doit être assurée dans chaque commune par la police municipale qui est confiée au maire sous la surveillance de l'administration supérieure. Pour la réglementation de l'hygiène publique. V. Hygiène.

Saluces, v. d'Italie (Piémont), 16 000 hab.

saluer (lat. *salutare*), *va.* Donner une marque de civilité, d'honneur ou de respect. || Complimenter par lettre : *saluez vos parents de ma part.* || Proclamer : *saluer qqn roi, empereur.* || **Se saluer**, *vpr.* Échanger un salut.

salure, *sf.* État de ce qui est salé.

salus populi suprema lex esto, mots lat. signif. *que le salut du peuple soit la loi suprême.*

salut (lat. *salus*, *salutis*), *sm.* Existence hors de danger : *le salut de la patrie.* || Le fait d'être sain et sauf : *chercher son salut dans la fuite.* || Félicité éternelle : *travailler à son salut.* || Geste ou mimique pour saluer : *la politesse exige qu'on rende un salut.* || Of-

Sce du Saint-Sacrement qu'on chante le soir dans les églises. ‖ Salut d'or, ancienne monnaie du temps de Charles VI. ‖ Comité de Salut public, un des comités de la Convention où domina Robespierre. ‖ Armée du Salut, sorte de milice protestante organisée au 19e s. pour la propagande.

Encycl. Les *saluts* de mer entre les vaisseaux se font tantôt par le pavillon et les voiles, tantôt par un certain nombre de coups de canon.

salut ! *interj.* pour saluer, pour adresser un souhait.

Salut (Iles du), dépendances de la Guyane française ; lieu de détention pour les condamnés (V. *carte* GUYANE).

salutaire, *adj. 2 g.* Utile, avantageux pour le salut, pour la santé, etc. : *remède salutaire*.

salutairement, *adv.* D'une manière salutaire.

salutation, *sf.* Action de saluer. ‖ Salutation angélique, V. AVE MARIA.

salutiste, *adj.* et *s. 2 g.* Qui concerne l'Armée du Salut*, qui en fait partie.

Salvador, petite république de l'Amérique* centrale, 1 000 900 hab., cap. *San-Salvador* 60 000 hab. Commerce de café et d'indigo.

salvage, *sm.* Se disait d'un droit qu'on appelle aujourd'hui droit de sauvetage. ‖ Salvage corps, corps de pompiers auxiliaires, organisé pour sauver le mobilier dans les incendies.

Salvagnac, chl. c. (Gaillac), Tarn, 1 400 hab.

Salvandy (Comte de), homme d'État et littérateur français (1795-1856).

salvanos (lat. *salva nos*, sauve-nous), *sm.* Bouée de sauvetage.

salvation, *sf.* Le salut éternel (Théol.).

Salvator Rosa, célèbre peintre italien (1615-1673), auteur de *Bataille (fig.)*, du *jeune Tobie tirant à lui un poisson monstrueux*.

salve (lat. *salve*, salut), *sf.* Décharge simultanée d'armes à feu : *feux de salve*. ‖ Décharge d'armes à feu, surtout de canons, en l'honneur de qqn ou en signe de réjouissance. ‖ Salve d'applaudissements, bruit que font plusieurs personnes qui applaudissent à la fois.

Salve regina (lat. *Salut, ô reine*), *sf.* Antienne à la Vierge.

Salverte (EUSÈBE Baconière de), homme politique et littérateur français (1771-1839).

Salvetat (La), chl. c. (Rodez), Aveyron, 3 100 hab.

Salvetat (La), chl. c. (St-Pons), Hérault, 3 000 hab.

Salviac, chl. c. (Gourdon), Lot, 1 700 hab.

Salviati (Rossi dit le), peintre florentin (1510-1563).

Salvien, écrivain ecclésiastique du 4e siècle.

Salvius Julianus, jurisconsulte romain (2e s.).

Salzach, riv. de l'Allemagne du Sud, affluent de l'Inn.

Salzbach, v. du grand-duché de Bade, Turenne y fut tué en 1675.

Salzbourg, v. d'Autriche*, 25 000 hab. Patrie de Mozart.

Sam (Oncle), sorte de sobriquet donné aux Américains des États-Unis.

Samain (ALBERT), poète français (1858-1900), auteur du *Jardin de l'Infante*, de *Aux flancs du vase*.

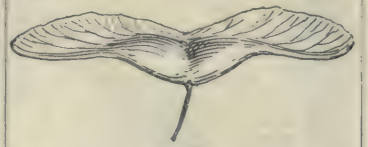
Samaniego (FÉLIX-MARIE), fabuliste espagnol (1754-1801).

Samara, gouv. de Russie et ch.-l. de ce gouv. 92 000 hab. ; centre commercial important.

Samara, affluent de la Volga, long. 560 kil.

Samara, affl. du Dniéper (300 kil.) dans lequel il se jette près de Iekaterinoslav.

Samarang, v. et prov. de l'île de Java (aux Hollandais).



SAMARE.

samare, *sf.* V. SAN-BENITO.

samare, *sf.* Fruit ailé de l'érable (*fig.*).

Samarie, v. de la Palestine anc., fut la cap. du royaume d'Israël. ‖ Hab. *Samaritains*.

Samaritain, aine, *s.* Habitant de Samarie. ‖ Le bon Samaritain, sauveur inattendu, par allusion à une parabole de l'Évangile. ‖ La Samaritaine, femme juive que Jésus convertit.

SALVATOR ROSA. — Bataille (Galerie Pitti, à Florence).

Samarkand, v. du Turkestan russe 42 000 h., anc. cap. de Tamerlan.

Samatan, chl. c. (Lombez), Gers, 2 300 hab.

sambaqui, *sm.* Amas de coquilles et de débris de repas d'origine préhistorique (au Brésil).

Samblançay, surintendant des finances, pendu en 1527.

Sambre, riv. de France et de Belgique*, affluent de la Meuse ; long. 190 kil.

Sambre-et-Meuse, anc. département français, célèbre dans les campagnes de la Révolution.

sambucine, *sf.* Substance tirée des fleurs de sureau (Chim.).

sambucus, nom latin du sureau.

sambuque, *sf.* Sorte de harpe ancienne.

sambur, *sm.* Espèce de daim de l'Inde.

same, *sm.* Sorte de poisson, espèce de mulet.

samedi, *sm.* 6e jour de la semaine des chrétiens. ‖ Samedi saint, la veille de Pâques.

Samer, chl. c. (Boulogne), Pas-de-Calais, 2 200 hab.

samier, *sm.* Coquille du Sénégal.

samis ou **samit**, *sf.* Ancienne étoffe lamée d'or et d'argent.

Sammonocodom, nom de Bouddha chez les Siamois.

Samnites, *smpl.* Habitants du Samnium ; ils luttèrent héroïquement contre les Romains.

Samnium, *sm.* Contrée de l'Italie anc., à l'E. du Latium et de la Campanie, sur l'Adriatique.

Samoa (Iles ou **des Navigateurs**, archipel de la Polynésie ; sous le protectorat des États-Unis et de l'Allemagne.

Samoëns, chl. c. (Bonneville), Hte-Savoie, 2 500 hab.

Samogitie, anc. prov. de Lithuanie, auj. russe, sur les bords de la Baltique.

samole, *sm.* Genre de plantes de la famille des primulacées (Botan.).

Samory, roi nègre, vaincu par les Français en 1898, mort en 1900.

Samos, île de la mer Égée (Turquie d'Asie). Vins renommés. ‖ Hab. *Samiens*.

Samosate, v. de la Syrie anc., patrie de Lucien.

Samothrace, île de la mer Égée, près de la Thrace (à la Turquie). ‖ Victoire de Samothrace, célèbre statue antique, trouvée dans cette île, auj. au musée du Louvre (*fig.* V. VICTOIRE).

samovar, *sm.* Bouilloire en cuivre, avec foyer central où l'eau qui sert à la préparation du thé bout constamment (*fig.*).

Samoyèdes, *smpl.* Peuplades de la Russie septentrionale, sur les bords de l'océan Glacial.

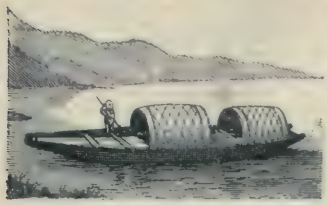
SAMOVAR.

sampan ou **sampang**, *sm.* Embarcation légère, à rames ou à voiles, qui est employée en Chine, pour la pêche ou la navigation fluviale.

Samson un des juges d'Israël, célèbre par sa force extraordinaire (12e s. av. J.-C.). Une femme, Dalila, le livra aux Philistins.

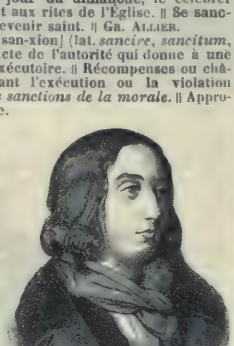
Samson (JOSEPH-ISIDORE), acteur français (1793-1871).

Samson (Saint-), *sf.* Variété de poire.
Samuel, nom d'homme.
Samuel, le dernier des juges d'Israël ; contraint par les Israélites de leur donner un roi, il sacra Saül, puis David (11e s. av. J.-C.).



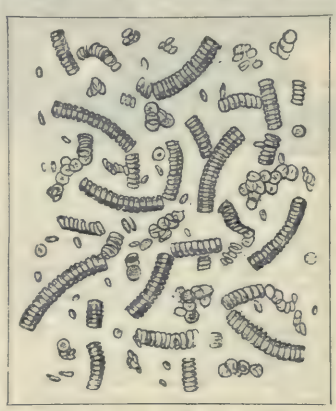
SAMPANG.

san, mot japonais signif. *montagne*, usité en géographie.
Sana, cap. du Yemen (Arabie), 30 000 hab.
Sanadon (Le Père), jésuite et littérateur français (1676-1733).
sanatorium (mot lat.), *sm.* Lieu de convalescence, de guérison. || *Plur.* des *sanatoria*.
Encycl. Le séjour dans un sanatorium, c'est-à-dire dans un local spécial, au grand air, avec un repos absolu, est considéré aujourd'hui par les médecins comme un des moyens d'enrayer la *tuberculose*.
san-benito (mot espag. signif. *saint Benoît*), *sm.* Casaque jaune dont on revêtait ceux que l'Inquisition a envoyait au supplice.
Sancergues, chl. c. (Sancerre), Cher, 1 100 hab.
Sancerre, chl. a. (Cher), 3 000 hab.
Sanche, nom de 4 rois de Castille (11e-13e s.). || Nom de 7 rois de Navarre (10e-13e s.). || Don Sanche d'Aragon, comédie héroïque de Pierre Corneille (1650).
Sanchez, casuiste espagnol de l'ordre des jésuites (1550-1610)
Sanchoniaton, historien phénicien, dont on a seulement qq. fragments (3e s. av. J.-C.).
Sancho-Pança, écuyer de Don Quichotte dans le roman de Cervantès.
sancir, *vn.* Se dit d'un navire qui coule bas par l'avant (Mar.).
Sancoins, chl. c. (St-Amand), Cher, 4 800 h.
sanctifiant, ante, *adj.* Qui sanctifie.
sanctificateur, *sm.* Celui qui sanctifie.
sanctification, *sf.* Effet de la grâce qui sanctifie. || Action de sanctifier, de célébrer d'après les rites : *sanctification du dimanche*.
sanctifier (lat. *sanctus*, saint ; *facere*, faire), *va.* Rendre saint. || Révérer comme saint. || Sanctifier le jour du dimanche, le célébrer conformément aux rites de l'Église. || Se sanctifier, *vpr.* Devenir saint. || Gr. Allier.
sanction [san-xion] (lat. *sancire*, *sanctum*, établir), *sf.* Acte de l'autorité qui donne à une loi sa force exécutoire. || Récompenses ou châtiments suivant l'exécution ou la violation d'une loi : *les sanctions de la morale*. || Approbation donnée.
sanctionnateur, *adjm.* Qui sanctionne.
sanctionner, *va.* Donner la sanction, confirmer.
sanctuaire (*sanctus*, saint), *sm.* Le lieu le plus saint d'une église, d'un temple. || Partie d'une église où se trouve le maître-autel. || Fig. l'Église, le sacerdoce. || Asile vénéré.



GEORGE SAND.

sanctum sanctorum (mot lat.), *sm.* Le saint des saints. V. Saint.
Sanctus (mot lat.), *sm.* Partie de la messe qui précède immédiatement le Canon.
Sancy (Puy de), le plus haut sommet du centre de la France (Puy-de-Dôme) (1 886 mètres).
Sancy (Harlay de), homme d'État français (1546-1629). || *Sm.* Nom d'un diamant possédé jadis par Harlay de Sancy. V. Diamant.
Sand (George) (Aurore Dupin, baronne Dudevant), connue sous le pseudonyme de George Sand, écrivain français, auteur de romans, parmi lesquels *Indiana*, *Consuelo*, *François le Champi*, *la Mare au Diable*, *la Petite Fadette*, *le Marquis de Villemer*, etc. (1804-1876) (*fig.*).
Sand (Karl), étudiant allemand, meurtrier de Kotzebue (1795-1820).
Sandakan, v. maritime de l'île de Bornéo (à l'Angleterre).
sandal, *sm.* V. Santal.
sandale, *sf.* Chaussure qui ne garantit que le dessous du pied ; semelle retenue par des lanières. || Bateau plat dans le Levant.
sandalier, *sm.* Celui qui fait les sandales.
sandaraque, *sf.* Résine odorante qui coule d'une espèce de thuya.
Encycl. La poudre de sandaraque se met sur le papier qu'on vient de gratter pour l'empêcher d'absorber l'encre avec laquelle on va écrire de nouveau.
Sandeau (Jules), romancier français (1811-1883).
sanderling, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers.
Sanderus, historien belge (1586-1664).
Sandhurst, v. de la colonie de Victoria (Australie), 31 000 hab.
Sandhurst, v. d'Angleterre, où se trouve une école militaire pour les officiers d'infanterie et de cavalerie.
sandis, *interj.* Juron gascon. || Syn. Cadédis.
sandjiack, *sm.* V. Sangiac.
sandjiakat, *sm.* V. Sangiacat.
Sandomir, v. de Russie, 7 000 hab. anc. cap. de la Pologne.
sandre, *sm.* Genre de poissons de rivière.
Sandwich (Îles) ou **Hawaï**, archipel de Polynésie (aux États-Unis) (V. *carte* Océanie).
sandwich [sand-ouï-tche] (mot angl.), *sf.* Tranche de jambon placée entre deux tranches de pain beurrées.
San-Fernando, v. d'Espagne, 28 000 hab.
San-Francisco, v. des États-Unis, 356 000 hab. ; grand port sur le Pacifique.
San-Francisco, fleuve du Brésil, long. 2 300 kil.
sang (lat. *sanguis*, *sanguinis*), *sm.* Liquide rouge qui circule dans les artères et dans les veines de l'homme et des animaux vertébrés (*fig.*). || Vie, existence : *verser son sang pour la patrie*. || Race, famille : *prince de sang royal*. || Coup de sang, congestion, apoplexie *.
Encycl. Le sang de l'homme est un liquide rouge qui circule constamment, sous la poussée



SANG (Globules rouges très grossis).

du cœur, dans les innombrables vaisseaux qui parcourent le corps. Le sang est chargé d'apporter à toutes les parties du corps l'oxygène et la nourriture dont elles ont besoin, et de les débarrasser des déchets (urée, acide carbonique) qui résultent de leur activité vitale. Il y a à peu près cinq litres de sang dans le corps.
Le sang est formé d'un liquide, le *plasma*, contenant en suspension des *globules* (blancs et rouges, environ 1 globule blanc pour 400 globules rouges). Le plasma se compose d'eau, de sels en dissolution (carbonates et phosphates de chaux, chlorure de sodium) et de fibrogène (substance albuminoïde dissoute). Quand le sang est extravasé, le fibrogène devient de la fibrine qui se coagule et se précipite, entraînant les globules avec lesquels il forme le *caillot* ou *cruor*. Le liquide qui reste au-dessus et qui est du plasma débarrassé de fibrine se nomme le *sérum*.
Le globule rouge est discoïde. Il est fait, en grande partie, d'hémoglobine, substance riche en fer et qui s'oxyde facilement. C'est donc le globule rouge qui va, dans l'appareil respiratoire, chercher l'oxygène pour le porter aux organes auxquels il l'abandonne, puis il revient aux provisions. Il y a environ 5 millions de globules rouges par millimètre cube de sang, ce qui fait une surface oxydable de 25 ares. Le sang qui sort de l'appareil respiratoire et qui renferme des globules rouges oxydés est rouge vermeil ; il est noir quand le globule rouge est désoxydé, au sortir des organes.
Le plasma contient une foule de substances nutritives qu'il a prises dans le tube digestif et qu'il fournit aux organes. C'est aussi le plasma qui débarrasse les organes de l'acide carbonique et de l'urée.
Le globule blanc est le défenseur de l'organisme. C'est lui qui entre en lutte avec les microbes qui ont envahi l'organisme ou bien qui y déversent leurs toxines (poisons produits par ces microbes.
Les animaux dont le sang conserve toujours la même température se nomment animaux à *sang chaud* (mammifères, oiseaux) ; ceux dont le sang a une température variable avec les conditions extérieures, sont dits à *sang froid* (reptiles, batraciens, poissons).
Taches de sang. V. Détacher.
San-Gallo, architecte florentin (1443-1517) (*fig.*).
sang de dragon ou **sang-dragon**, *sm.* Suc résineux de couleur rouge fourni par divers palmiers de l'Inde et employé en médecine comme astringent.
sang-de-rate, *sm.* Le charbon des bêtes de l'espèce bovine. V. Charbon.
sang-froid, *sm.* Présence d'esprit. || État de calme, par opposition à *emportement*, qui est comme un état de fièvre : *conserver son sang-froid en toutes circonstances*. || De sang-froid, *loc. adv.* Sans emportement.
sang-gris, *sm.* Boisson des Antilles faite avec du madère, du sucre et du citron.
sangiac, *sm.* District des provinces ottomanes. || Gouverneur de ce district.
sangiacat, *sm.* Dignité de sangiac.
San-Giovanni, peintre italien (1590-1638).
sanglade, *sf.* Coup de sangle, coup de fouet.
sanglant, ante, *adj.* Taché, souillé de sang. || Bataille sanglante, où il y a beaucoup de sang répandu. || Qui est de la couleur du sang : *nuages sanglants*. || Fig. Très cruel, très dur : *reproches sanglants*.
sangle, *sf.* Bande large et plate de cuir, d'étoffe, de toile, etc. || Lit de sangle, lit dont le fond est formé par des sangles fixées à un cadre de bois.
sangler, *va.* Ceindre, serrer avec une sangle. || Frapper avec une sangle ; frapper fort. || Fig. Critiquer vivement, maltraiter. || Se sangler, *vpr.* Se serrer fortement.
sanglier, *sm.* Porc sauvage (*fig.*). || Sorte de poisson de mer.
Encycl. On rencontre le sanglier dans toutes les forêts de l'Europe. Il vit d'ordinaire en troupes nombreuses, qui s'abattent sur une culture, sur un champ de pommes de terre, par exemple, et le dévastent en quelques heures. Le sanglier est donc un animal nuisible ; sa chair est très bonne à manger.
sanglon, *sm.* Petite sangle.
sanglot, *sm.* Contraction du diaphragme accompagnée de bruits de la gorge et causée par une émotion vive, ou par le chagrin.
sangloter, *vn.* Pousser des sanglots.
sang-mêlé, *sm.* Individu produit par le croisement de deux races.
Sangrado (Le docteur), médecin qui, dans le *Gil Blas* de Lesage, traite tous ses malades par la saignée et l'eau claire.
sangsue (san-su), *sf.* Sorte de ver aquatique qui suce le sang des animaux, et que l'on emploie en médecine pour tirer du sang à un malade (*fig.*). || Fig. Personne rapace, chose qui épuise.
sanguification, *sf.* Formation du sang ; transformation du chyle en sang (Physiol.).
sanguifier, *va.* Former du sang.
sanguin, ine, *adj.* Qui appartient, qui a rapport au sang : *vaisseaux sanguins*. || En qui

le sang prédomine : *tempérament sanguin.* ‖ Qui a la couleur du sang.
ENCYCL. V. TEMPÉRAMENT.
sanguinaire, *adj. 2 g.* Qui aime à répandre le sang. ‖ SYN. Cruel, féroce. ‖ *Sf.* Sorte de plante papavéracée.
Sanguinaires (îles), îles françaises à l'O. de la Corse*, à la hauteur d'Ajaccio.
sanguine, *sf.* Oxyde naturel de fer dont on fait des crayons rouges. ‖ Dessin fait avec ce crayon. ‖ Pierre précieuse de couleur rouge. ‖ Variété d'orange.

SANGLIER.

sanguinelle, *sf.* Cornouiller.
sanguinole, *sf.* Variété de pêche, de poire.
sanguinolent, ente, *adj.* Teint de sang, mêlé de sang. ‖ D'un rouge vif. HIST. NAT.
sanguisorbe, *sf.* Genre de plantes rosacées (pimprenelle).
sanhédrin, *sm.* Tribunal suprême des anciens juifs. ‖ Aujourd'hui assemblée de notables juifs.
sanicle, *sf.* Plante médicinale de la famille des ombellifères (Botan.).
sanie (lat. *sanies*), *sf.* Pus qui s'écoule des plaies, des ulcères, sang corrompu (Méd.).
sanieux, euse, *adj.* Chargé de sanie.
sanitaire (lat. *sanitas*, santé), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la santé : *lois sanitaires.* ‖ **Cordon sanitaire**, ligne de troupes placées de manière à empêcher toute communication avec un lieu infecté par une maladie contagieuse.

SANGSUE.

sanité, *sf.* État de ce qui est sain.
San-José, cap. de la République de Costa-Rica, 25 000 hab.
San-Juan, prov. de la République Argentine ; ch.-l. de cette province, 10 500 hab. ‖ Fleuve par lequel se déverse le lac de Nicaragua. ‖ Cap. de l'île de Porto-Rico.
Sanlecque Louis de, poète français (1652-1714).
San-Lorenzo, chl. c. (Corte), Corse, 520 h.
San-Luis-de-Potosi, prov. du Mexique ; ch.-l. de cette province, 61 000 hab. ‖ Prov. de la République Argentine ; ch. l. de cette province, 10 000 hab.

SAN-GALLO. — Palais Gondi, à Florence.

San-Martino-di-Lota, chl. c. (Bastia), Corse, 850 hab.
Sannazar, poète italien, auteur de l'*Arcadie* (1458-1530).
San-Nicolao, chl. c. (Bastia), Corse, 700 h.
San-Remo, v. d'Italie, sur le golfe de Gênes, 17 000 hab. ; station d'hiver fréquentée.
San-Roque, promontoire du Brésil.
sans, *prép.* servant à marquer le manque, l'exclusion, la privation : *parler sans argent.* ‖ Sans que, *loc. conj.* : *j'ai agi sans que vous me l'ayez dit.*
sansal, *sm.* Sorte d'agent de change (VX.).
San-Salvador, V. SALVADOR. ‖ V. de l'Afrique occidentale (Congo). ‖ Île de San-Salvador, une des îles Lucayes, celle où Colomb débarqua en 1492.
sans-cœur, *sm.* Personne indifférente et absolument insensible. ‖ SYN. Égoïste. ‖ *Plur.* des *sans-cœur.*
sanscrit, ite, *adj.* Nom donné à la langue, à la littérature sacrées des anciens Hindous. ‖ *Sm.* La langue sanscrite : *le sanscrit est une langue voisine du grec et du latin.*
ENCYCL. L'alphabet sanscrit est un des plus riches et des plus compliqués qui existent. La plupart des alphabets de l'Inde et de l'Extrême-Orient n'en sont que des modifications. Il comprend des voyelles, des diphtongues, des consonnes et de nombreux signes spéciaux.
Il serait impossible de représenter l'alphabet sanscrit, comme on l'a fait pour les alphabets grec, hébreu, russe. Voici, à titre de spécimen de caractères sanscrits, un texte avec la transcription phonétique et sa traduction.
sanscritain, *sm.* Homme qui connaît le sanscrit.
sanscritique, *adj. 2 g.* Relatif au sanscrit.
sanscritisme, *sm.* Étude du sanscrit.
sanscritiste, *sm.* Celui qui connaît bien le sanscrit.
sans-culotte, *sm.* Nom donné aux révolutionnaires avancés pendant les premières années de la Révolution, parce qu'ils portaient le pantalon long au lieu de la culotte des nobles et des bourgeois ; ils conservèrent ce nom comme un titre de gloire et le joignirent à celui de patriote. ‖ *Plur.* des *sans-culottes.*
sans-culotterie, *sf.* Le parti des sans-culottes.

LANGUE SANSCRITE

Texte d'un poème sanscrit :

कश्चित्कान्ताविरहगुरुणा स्वाधिकारप्रमत्तः
शापेनास्तंगमितमहिमा वर्षभोग्येण भर्तुः
यक्षश्चक्रे जनकतनयास्नानपुण्योदकेषु
स्निग्धच्छायातरुषु वसतिं रामगिर्याश्रमेषु ॥

(KÂLIDÂSA, *Mêghadûta*)

Transcription phonétique :

Kaccit kântâvirahaguruṇâ svâdhikârapramattaḥ
çâpênâstaṃgamitamahimâ varṣabhôgyêṇa bhartuḥ

Yakṣaç cakrê Janakatanayâsnânapuṇyôdakêṣu
snigdhacchâyâtaruṣu vasatiṃ Râmagiryâçramêṣu.

Traduction :

Un certain Yaksa avait négligé son devoir. La malédiction de son maître, qu'il devait encourir pendant un an, le dépossédait de sa grandeur et lui était pénible parce qu'elle le séparait de son épouse.

Il avait fixé sa résidence dans les ermitages de Râmagiri, dont les arbres jetaient une ombre épaisse et dont les eaux avaient été sanctifiées par les ablutions de la fille de Janaka.

sans-culottides, *sfpl.* Fêtes célébrées pendant les jours complémentaires * de l'année républicaine de 1793.

sans-culottisme, *sm.* La doctrine des sans-culottes.

sans-dent, *sf.* Vieille femme édentée. || *Plur.* des *sans-dents*.

sans-façon, *sm.* Habitude de prendre ses aises sans s'inquiéter de l'embarras qu'on peut causer. || *Plur.* des *sans-façon*.

sans-fleur, *sf.* Sorte de pomme appelée aussi *pomme-figue*.

sans-gêne, *sm.* Habitude de ne pas se gêner pour les autres. || Celui qui a cette habitude.

Sanson, famille de géographes français (17e et 18e s.).

sansonnet, *sm.* Autre nom de l'étourneau. || Petit maquereau.

Sansovino (Jacopo Tatti, dit), sculpteur italien de la Renaissance (1486-1570).

sans-peau, *sm.* Sorte de poire d'été.

sans-souci, *sm.* Homme qui ne se tourmente de rien. || *Plur.* des *sans-souci*. || Château de Sans-Souci, résidence du roi de Prusse, près de Potsdam.

San-Stefano, petite ville de Turquie, près de Constantinople ; traité entre les Russes et les Turcs (1878).

Santa-Anna, général, dictateur du Mexique (1798-1876).

Santa-Cruz, cap. des Canaries, 17 000 hab. || Dép. de Bolivie et ch.-l. de ce dép., 14 000 h. || Archipel de la Mélanésie.

Santa-Fé, prov. de la République Argentine et ch.-l. de cette prov., 25 000 hab. || V. du Nouveau-Mexique (Etats-Unis), 8 000 hab., mines d'or et d'argent. || Santa-Fé-de-Bogota. V. Bogota.

santal ou **sandal**, *sm.* Arbre de l'Inde dont le bois odorant est employé en ébénisterie : une espèce de santal rouge est employée aussi pour la teinture. L'essence de certaines espèces de santal est employée en thérapeutique.

santalacées, *sfpl.* Famille de plantes dont le santal est le type (Botan.).

santaline, *sf.* Matière colorante du bois de santal.

Santa-Lucia-di-Tallano, chl. c. (Sartène), Corse, 1 600 hab

Santa-Maria, v. d'Italie (sur l'emplacement de Capoue), 22 000 hab.

Santa-Maria-Siché, chl. c. (Ajaccio), Corse, 900 hab.

Santander, prov. d'Espagne * et ch.-l. de cette prov., 55 000 hab. ; port commercial de l'Espagne sur le golfe de Gascogne.

Santarem, v. de Portugal (Estramadure), 9 500 hab.

santé (lat. *sanitas*), *sf.* État de celui qui se porte bien, qui est sain. || État général, complexion : *mauvaise santé, santé délicate.* || Corps de santé, ensemble des médecins et des chirurgiens de l'armée ou de la marine. V. Écoles. || Maison de santé, maison où l'on reçoit des pensionnaires malades. || Officier de santé, médecin qui n'est pas reçu docteur. || Action de boire à la santé de qqn : *porter une santé à qqn.* || La Santé, service sanitaire qui, dans un port maritime, inspecte les navires à leur entrée ou à leur sortie. || Prison de la Santé, prison à Paris. || Ctr. Maladie.

Encycl. La santé étant le plus précieux de tous les biens, il ne faut rien faire qui puisse l'altérer. On doit, pour cela, éviter tous les excès et suivre toutes les règles d'une bonne hygiène. V. Hygiène.

Les *officiers de santé* actuellement reçus peuvent continuer à exercer ; mais on n'en recevra plus désormais ; le doctorat sera exigé de tous les médecins.

Santerre (Jean-Baptiste), peintre français (1658-1717).

Santerre, brasseur de Paris, général de la garde nationale en 1792 (1752-1809).

Santerre, anc. petit pays de Picardie, ch.-l. Péronne.

Santeul ou **Santeuil**, poète latin moderne, auteur de belles hymnes religieuses (1630-1697).

San-Thomé, île de l'Afrique occidentale (aux Portugais).

Santiago (St-Jacques-de-Compostelle), v. de Galice (Espagne), 25 000 hab. Archevêché, pèlerinage. || Cap. du Chili, 300 000 hab., || Santiago-de-Cuba, anc. cap. de l'île de Cuba, 45 500 hab. || La plus grande des îles du Cap-Vert. || Prov. de la République Argentine et ch.-l. de cette prov., 15 000 hab. || V. d'Haïti 12 000 hab.

Santillane (Marquis de) poète espagnol (1398-1458).

Santo-Domingo. V. Domingue (St-).

santoline, *sf.* Sorte d'armoise dont la graine donne une huile employée comme vermifuge.

santon, *sm.* Sorte de moine mahométan. || En Algérie, tombeau d'un santon.

Santo-Pietro-di-Tenda, chl. c. (Bastia), Corse, 1 100 hab.

Santorin, île de l'archipel des Cyclades, où se trouve un volcan sous-marin en activité.

santoron, *sm.* Ermite, reclus.

sanve, *sf.* Nom vulgaire de la moutarde des champs (Botan.).

Sanxay, com. à 26 kil. de Poitiers, 1 300 hab. Ruines romaines.

Sanzio, nom de famille de Raphaël *.

Saône, riv. de France *, sort des Vosges et se jette dans le Rhône, à Lyon ; long. 450 kil.

Saône (Dép. de la **Haute-**), formé d'une partie de la Franche-Comté. 267 000 hab., ch.-l. *Vesoul*, 3 arr. : Gray, Lure, Vesoul (V. *Carte*).

Saône-et-Loire (Dép. de), formé d'une partie de la Bourgogne, 620 400 hab. ; ch.-l. *Mâcon*, 5 arr. : Autun, Chalon, Charolles, Louhans, Mâcon (V. *Carte*).

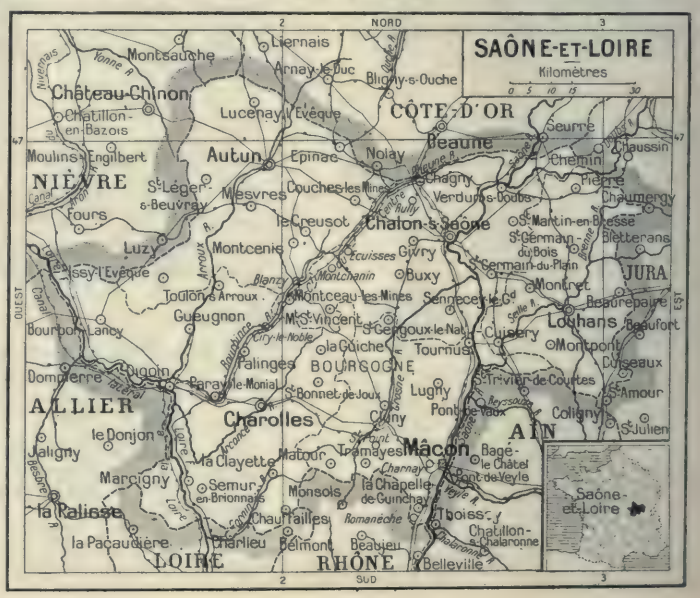
São Paulo, État du Brésil. V. cap. de cet État, 260 000 hab. Grande exportation de café.

saoul, **saouler**. V. Soûl, Soûler.

sapa, *sm.* Suc de raisin évaporé et très épaissi.

sapajou, *sm.* Espèce de petit singe d'Amérique (*fig.*). || Fig. Petit homme laid et ridicule.

sapan, *sm.* Bois de teinture du Japon.



sapate, *sm.* Présent dissimulé, par exemple une coquille contenant une perle de prix.

sape, *sf.* Action de saper; fossé creusé au pied d'un mur qu'on veut renverser. ‖ Travail de tranchée. ‖ Fig. Pratiques sourdes.

sape, *sf.* Sorte de petite faux à manche courbé pour la récolte des céréales (*fig.*).

sapement, *sm.* Action de saper.

sapèque, *sf.* Petite monnaie de la Chine ou de l'Indo-Chine ou de l'Inde valant environ 1/6 de centime.

SAPAJOU.

saper, *va.* Détruire en creusant au pied : *saper une muraille*. ‖ Fig. Travailler à détruire : *saper les fondements de l'État*.

saper, *va.* Faucher avec la sape.

saperde, *sf.* Genre d'insectes coléoptères (*fig.* [Zool.]).

sapeur, *sm.* Soldat employé à des travaux de sape. ‖ Soldat du génie. ‖ Sapeur-pompier. V. Pompiers.

SAPE.

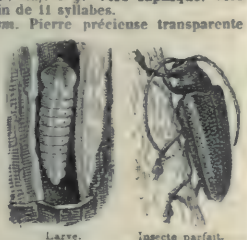
saphène, *sf.* Nom de deux veines de la jambe. Anat.

saphique, *adj. 2 g.* Vers saphique, vers grec ou latin de 11 syllabes.

saphir, *sm.* Pierre précieuse transparente de couleur bleue. V. Pierres précieuses. ‖ Oiseau-mouche très bleu.

saphirin, ine, *adj.* Qui ressemble au saphir.

saphirine, *sf.* Variété de calcédoine ou agate de couleur bleue.



Larve. Insecte parfait.

SAPERDE.

Sapho ou **Sappho**, femme poète grecque, née à Mitylène 6e s. av. J.-C. ‖ Opéra de Gounod 1851.

sapide (lat. *sapidus*, de *sapor*, saveur), *adj. 2 g.* Qui a de la saveur. ‖ Cra. Insipide, fade.

sapidité, *sf.* Caractère de ce qui est sapide.

sapience (lat. *sapientia*), *sf.* Sagesse (vx.).

sapientiaux, *adjmpl.* Se dit de quelques livres de la Bible : les *Proverbes*, l'*Ecclésiaste*, le *Livre de la Sagesse*, etc.

sapin, *sm.* Arbre résineux toujours vert (*fig.*). ‖ Bois de cet arbre : *plancher de sapin*. ‖ Fig. Fiacre (Fam.).

Encycl. Le *sapin* est un des bois les plus estimés pour la menuiserie, la charpente et les constructions navales. On en tire des matières résineuses, telles que la térébenthine, etc. Ses bourgeons sont employés en médecine comme tonique des bronches et de la gorge.

Sapinaud, nom de trois chefs vendéens de la même famille : l'un d'eux fut tué en 1793, durant la Révolution.

sapindacées, *sfpl.* Famille de plantes phanérogames de la région intertropicale, dont les fruits écument avec l'eau chaude comme du savon, et servent à blanchir les toiles (Botan.).

sapine, *sf.* Planche de sapin. ‖ Petit baquet en bois de sapin. ‖ Appareil pour soulever de lourds fardeaux.

sapineau, *sm.* Petit sapin.

sapinette, *sf.* Sapin de l'Amérique du Nord. ‖ Infusion de bourgeons de sapin.

sapinière, *sf.* Lieu planté de sapins.

saponacé, ée, *adj.* Qui a les caractères du savon.

saponaire (lat. *sapo*, *saponis*, savon), *sf.* Plante de la famille des caryophyllées, dont la racine renferme une substance qui mousse avec l'eau comme le savon (*fig.*).

saponé, *sm.* Préparation de savon. Pharm.

Port de l'arbre. Rameau à fruits.

SAPIN.

saponifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être saponifié.

saponification, *sf.* Action de convertir en savon une substance grasse. ‖ Art de faire du savon.

saponifier (lat. *sapo*, *saponis*, savon; *facere*, faire), *va.* Transformer en savon. ‖ Dédoubler un corps gras en glycérine et en acide gras (Chim.). ‖ Gr. C. Allier.

saponiforme, *adj. 2 g.* Qui a une apparence savonneuse.

saponine, *sf.* Substance qu'on extrait de la saponaire.

Sapor, nom de trois rois de Perse : Sapor Ier 238-271, vainquit l'empereur Valérien; Sapor II (311-380), vainquit Julien l'Apostat; Sapor III (385-390).

SAPONAIRE.

saporifique (lat. *sapor*, saveur; *facere*, faire), *adj. 2 g.* Qui produit la saveur.

sapotacées ou **sapotées**, *sfpl.* Genre de plantes d'Amérique à suc laiteux : *l'isonandra est une sapotacée* (Botan.).

sapote ou **sapotille**, *sf.* Fruit du sapotier, **sapotier** ou **sapotillier**, *sm.* Sapotacée de l'Amérique centrale dont le fruit est comestible (Botan.).

Sappey, médecin français (1810-1896).

Sappho, V. Sapho.

sapristi, *interj.* Sorte de juron (Fam.).

saprophage ou **saprophyte**, *adj.* Qui vit en parasite sur les matières organiques mortes (Zool.).

sapropyre, *sf.* Fièvre putride (Méd.).

saquebute, *sf.* Espèce de lance avec harpon. ‖ Sorte de grande trompette.

saquer, *va.* Rentrer une voile (vx.). ‖ Tirer avec force (vx.).

saquet, *sm.* Sachet, petit sac.

Sara ou **Sarah**, femme d'Abraham et mère d'Isaac. ‖ Femme du jeune Tobie.

sarabande, *sf.* Danse à trois temps, d'origine espagnole, grave et majestueuse. ‖ Air sur lequel on danse une sarabande. ‖ Course tumultueuse, désordonnée.

Saracènes, tribu nomade de l'Arabie.

Saragosse, v. d'Espagne *, cap. de l'Aragon, 99 000 hab. Prise par les Français, en 1809, après une défense héroïque.

saragousti ou **sarangousti**, *sm.* Mastic des Indes.

Saraïévo, V. Bosna-Séraï.

Saramon, chl. c. (Gers), Auch, 1 000 hab.

Sarasin, poète français (1605-1654).

Saratof, gouv. de Russie; ch.-l. de ce gouv., sur la Volga, 136 000 hab.

Saratoga-Springs, v. de l'État de New-York, 10 000 hab. Eaux minérales laxatives, diurétiques et reconstituantes.

Sarawak, principauté de l'île de Bornéo, sous le protectorat de l'Angleterre.

Sarazin (Jacques), sculpteur français (1590-1660).

sarbacane, *sf.* Long tube au moyen duquel on lance des projectiles en soufflant.

sarbotière ou **sorbétière**, *sf.* Vase de fer-blanc pour la préparation des sorbets.

SARCELLE.

sarcasme, *sm.* Ironie amère, raillerie insultante.

sarcastique, *adj. 2 g.* Qui tient du sarcasme. ‖ Qui use de sarcasmes.

sarcelle, *sf.* Oiseau aquatique assez analogue au canard (*fig.*).

sarceux, euse, *adj.* Relatif aux muscles.

Sarcey (Francisque), publiciste et critique dramatique français (1828-1899) (*fig.*). Ses principaux ouvrages sont : *les Mots et les Choses*, *Souvenirs de Jeunesse*, etc.

SARCEY.

sarche, *sf.* Le cercle de bois d'un tamis.

sarcine, *sf.* Principe qui se trouve dans la chair du bœuf. ‖ Genre de vibrioniens (Zool.).

sarclable, *adj. 2 g.* Qu'on peut sarcler.

sarclage, *sm.* Action de sarcler.

sarcler, *va.* Oter les mauvaises herbes.

sarclet, *sm.* ou **sarclette**, *sf.* Outil employé par les maraîchers pour sarcler.

sarcleur, euse, *s.* Celui, celle qui sarcle un champ, un terrain.

sarcloir, *sm.* Instrument pour sarcler (*fig.*).

sarclure, *sf.* Ce qu'on enlève en sarclant.

sarcocarpe ou **mésocarpe**, *sm.* La partie du péricarpe qui est entre l'endocarpe et l'épicarpe (Bot.).

Encycl. C'est le sarcocarpe qui est comestible dans la poire, la pomme, la pêche, la cerise, l'abricot.

sarcocèle (gr. *sarx*, *sarkos*, chair; *kêlé*, tumeur), *sm.* Sorte de tumeur (Méd.).

sarcocolle, *sf.* Résine qui découle du sarcocollier.

sarcocollier, *sm.* Arbuste d'Éthiopie.

SARCLOIR.

sarcode (gr. *sarx*, *sarkos*, chair; *logos*, traité), *sf.* Partie de l'anatomie qui traite des chairs.

sarcomateux, euse, *adj.* Qui tient du sarcome.

sarcome, *sm.* Excroissance ou tumeur qui a la consistance de la chair (Chir.).

sarcomphale, *sm.* Tumeur dure du nombril (Chir.).

sarcomycète, *adj. 2 g.* Se dit des champignons à tissu charnu (Botan.).

sarcophage (gr. *sarx*, *sarkos*, chair; *phagô*, je mange), *sm.* Tombeau dans lequel les anciens mettaient les cadavres qu'ils ne brûlaient pas (*fig.*). ‖ Tombeau monumental; représentation d'un cercueil.

sarcophylle, *sf.* Partie celluleuse d'une feuille (Botan.).

sarcopte, *sm.* Genre d'insectes acariens, cause de la gale (Zool.).

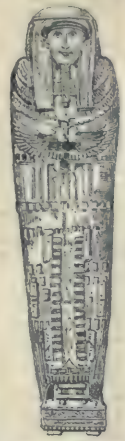
sarcorramphe, *sm.* Genre de rapaces comprenant le condor (Zool.).

sarcotique, *adj. 2 g.* S'est dit des remèdes propres à accélérer la régénération des chairs (Méd.).

sarcotripsie, *sf.* Écrasement linéaire des chairs (Chir.).

Sardaigne, grande île italienne au S. de la Corse, 811 000 hab. Cap. *Cagliari*, 54 000 hab. ‖ Hab. *Sarde*. V. *carte* Italie.

Sardaigne (Royaume de), État formé au 18e s. par la réunion de la Sardaigne, de la Savoie, du Piémont et de qq. autres parties de l'Italie.
Sardanapale, roi fabuleux de Ninive, fameux par sa mollesse. ‖ Fig. Homme efféminé.
sardanapalesque, *adj. 2 g.* Luxueux à l'excès et dissolu.
sarde, *adj. 2 g.* Qui appartient à la Sardaigne ou à ses habitants.
sarde, *sf.* Agate de couleur rougeâtre. ‖ Orge de qualité inférieure. ‖ Autre nom de la baleine franche.
Sardes, anc. cap. de la Lydie.
sardinal ou **sardineau**, *sm.* Filet pour prendre des sardines.
sardine, *sf.* Poisson de mer, sorte de très petit hareng *(fig.)*. ‖ Fig. Galons de sous-officiers (Fam.).
ENCYCL. La sardine se trouve dans toutes les mers de l'Europe occidentale ; on la pêche au moyen de filets vers lesquels on l'attire en répandant de la rogue* à la surface de l'eau. On conserve les sardines fraîches, salées ou conservées dans l'huile, après cuisson.


SARCOPHAGE ÉGYPTIEN.

sardinerie, *sf.* Lieu où l'on prépare des sardines.
sardinier, ère, *adj.* Relatif à la sardine.
sardinière, *sf.* Filet à prendre les sardines. ‖ Ouvrière d'une sardinerie.
sardis, *sm.* Sorte de drap de basse qualité.
sardoine, *sf.* Sorte d'agate, pierre précieuse.
sardonien ou **sardonique**, *adjm.* Se dit d'un rire convulsif souvent ironique et méchant.
sardoniquement, *adv.* D'une manière sardonique.
sardonyx, *sf.* Autre nom de la sardoine.

SARDINE.

Sardou (VICTORIEN), auteur dramatique français, né en 1831.
sare, *sm.* Période astronomique inventée par les Chaldéens.
Sarepta, anc. v. de Phénicie.
sargasse, *sf.* Sorte de varech. ‖ **Mer des Sargasses**, espace immense de l'océan Atlantique, entre les Açores et les îles du Cap-Vert, où les eaux sont encombrées d'algues qui flottent à la surface.
Sargent (JOHN), peintre américain, né en 1856.
Sargon Ier, roi d'Assyrie (3800 av. J.-C.). ‖ Sargon II, roi d'Assyrie et de Babylone, mit fin au royaume d'Israël (8e s. av. J.-C.).
sargue, *sm.* Genre de poissons.
sarl, *sm.* Coquille du Sénégal.
saricovienne, *sf.* Sorte de castor.
Sari-d'Orcino, chl. c. (Ajaccio), Corse, 800 hab.
sarigue, *sm.* Mammifère de l'ordre des marsupiaux *(fig.)*. ‖ *Sf.* Femelle de cet animal.

SARIGUE.

sarisse, *sf.* Longue lance des anc. Macédoniens.
Sarlat, chl. n. (Dordogne), 6500 hab.
Sarmatie, *sf.* Nom donné par les anciens à la région comprise entre la Vistule et la Volga (Russie méridionale). ‖ Hab. *Sarmates*.
sarment, *sm.* Bois que donne chaque année un cep de vigne.
sarmenteux, euse, *adj.* Qui pousse beaucoup de sarments. ‖ Dont la tige est analogue à celle de la vigne.
Sarnen, cap. du demi-canton d'Obwalden (Suisse).
Saron, grande plaine de Palestine, près du Carmel.
saronide, *sm.* Prêtre gaulois.
Saronique (Golfe), ancien nom du golfe d'Athènes, où se trouve l'île de Salamine.
Sarpédon, fils de Jupiter, et roi de Lycie, tué au siège de Troie (Myth.).
Sarpi (PAOLO, dit Fra-Paolo), écrivain vénitien (1552-1623).
sarracenia, *sm.* Genre de plantes d'Amérique utilisées en médecine (Botan.).
sarracénique, *adj. 2 g.* Relatif aux Sarrasins.
Sarralbe, anc. chl. c. (Sarreguemines), Moselle, 2200 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.
sarrasin, *sm.* Genre de plante appelée aussi *blé noir (fig.)*.
ENCYCL. Le *sarrasin* se cultive dans les terres pauvres, là où le blé fait défaut. Son grain, réduit en farine, sert à la confection de galettes pour la nourriture de l'homme. On l'utilise aussi pour la nourriture des volailles, et parfois il est employé comme fourrage.

SARRASIN.

sarrasin, ine, *adj.* et *s.* Nom donné aux musulmans à l'époque des Croisades. ‖ Ouvrier typographe qui n'est pas syndiqué (Pop.).
sarrasine, *sf.* Herse de château fort.
sarrasinière, *sf.* Endroit où l'on serre le sarrasin.
sarrau, *sm.* Sorte de blouse, de souquenille.
Sarre, riv. de France et d'Allemagne, affluent de la Moselle.
Sarrebourg, anc. chl. a. (Meurthe), 8000 h. (V. *carte* ALSACE-LORRAINE).
Sarrebruck, v. de la Prusse rhénane, sur la Sarre, 18000 hab. 1er engagement entre les Français et les Prussiens, le 2 août 1870 (V. *carte* ALSACE-LORRAINE).
Sarreguemines, anc. chl. a. (Moselle), 15000 hab. (V. *carte* ALSACE-LORRAINE).
Sarrelouis, anv. v. de France, à la Prusse depuis 1815, 8000 hab.
sarrette ou **serrette**, *sf.* Genre de plante qui croit dans les bois et dans les prés, et qui fournit une couleur jaune.
sarriette, *sf.* Plante odoriférante qu'on emploie comme assaisonnement.
Sarrola-Carcopino, chl. c. (Ajaccio), Corse, 800 hab.
sarrot, *sm.* V. SARRAU.
sarrusophone, *sm.* Instrument de musique à vent, à anche double.
sart ou **sar**, *sm.* Autre nom du varech.
Sartène, chl. a. (Corse), 5100 hab.
Sarthe, riv. de France*, affl. de la Mayenne.
Sarthe (Dép. de la), formé d'une partie du Maine et de l'Anjou, 422700 hab. Ch.-l. : *Le Mans*, 4 arr. : La Flèche, Mamers, Le Mans, St-Calais. V. *Carte*.

Sarti, compositeur italien (1729-1802).
Sartilly, chl. c. (Avranches), Manche, 1200 h.
Sartine (de), lieutenant général de police de Paris (1729-1801).
sartine, *sf.* Grande perruque poudrée que portaient jadis les magistrats.
Sarto (ANDREA del), peintre florentin (1488-1530), auteur de la *Sainte Famille*, de la *Décollation de saint Jean-Baptiste (fig.)*.
Sarto (GIUSEPPE), nom de famille du pape Pie X.
Saryukin, autre nom de Sargon.
Sarzeau, chl. c. (Vannes), Morbihan, 5000 h.
sas [sâ], *sm.* Tamis de crin pour passer la farine, le plâtre, les liquides.
sas [sâ], *sm.* Intervalle compris entre les portes d'une écluse.
Saskatchewan, riv. du Canada, se jette dans le lac Winnipeg, long. 2000 kil.
sassafras, *sm.* Arbre d'Amérique, assez analogue au laurier.
Sassanides, *smpl.* Dynastie de rois perses (226-652).
Sassari, v. de Sardaigne, 38500 h. Archevêché.
sasse, *sf.* Petite pelle creuse pour vider l'eau qui entre dans un bateau. ‖ SYN. Ecope.
sassement, *sm.* Action de sasser.
Sassenage, chl. c. (Grenoble), Isère, 4600 h.
sasser, *va.* Passer au sas. ‖ Fig. Examiner avec soin.
sasseur, *sm.* Ouvrier qui sasse.
Sassoferrato, peintre italien (1605-1685).
sassoire, *sf.* Pièce du train de devant d'une voiture.
sassure, *sf.* Ce qui reste sur le sas.
Satan, *sm.* Le démon, chef des anges rebelles.
satané, ée, *adj.* Diabolique (Fam.).
satanicle, *sm.* Autre nom du pétrel.
satanique, *adj. 2 g.* Propre à Satan, digne de Satan.
sataniquement, *adv.* D'une manière satanique.

satellite, *sm.* Homme armé aux gages d'un autre. ‖ Lune qui tourne autour d'une planète : *la Terre a un satellite, Jupiter en a cinq, Saturne huit.* ‖ *Adj. 2 g.* Se dit des vemes qui avoisinent les artères (Anat.).

Sathonay, com. de l'Ain (Trévoux), 3 900 h.; camp et champ de manœuvres militaires.

Sati, déesse indienne, épouse de Siva.

satiété lat. *satietas*, de *satis*, assez, *sf.* Absence d'appétit causée par la réplétion. ‖ Fig. Dégoût produit par un usage immodéré. ‖ **A satiété**, *loc. adv.* Jusqu'au dégoût : *répéter une chose à satiété.*

satif, ive, *adj.* Que l'on sème.

Satillieu, chl. c. (Tournon), Ardèche, 2 200 hab.

satin, *sm.* Étoffe de soie unie et lustrée. ‖ Fig. Surface qui est lisse comme le satin : *peau de satin.*

satinade, *sf.* Étoffe de soie imitant le satin.

satinage, *sm.* Action de satiner ; résultat de cette action. ‖ Opération qui a pour but d'abattre le foulage du papier imprimé.

satiné, ée, *adj.* Qui a le lustre du satin.

satiner, *va.* Donner le lustre du satin : *satiner des rubans, du papier.*

satinette, *sf.* Étoffe de coton satinée.

satineur, *sm.* Ouvrier qui satine.

satire, *sf.* Pièce de vers dans laquelle on critique ou on tourne en dérision des vices ou des travers. ‖ Écrit ou discours pour railler qqn ou qq. chose. ‖ **Satire Ménippée**. V. Ménippée.

Encycl. Les plus célèbres satires sont celles de Lucilius, d'Horace, de Juvénal et de Perse, chez les Latins ; de Régnier, de Boileau, de Voltaire, de Gilbert et de Barbier, en France ; de Pope, en Angleterre.

satirique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la satire, qui tient de la satire : *poésie satirique.* ‖ Porté à la raillerie : *esprit satirique.* ‖ *Sm.* Auteur de satires.

satiriquement, *adv.* D'une manière satirique.

satiriser, *va.* Railler d'une manière satirique.

satisfaction (lat. *satis*, assez ; *facere*, *factum*, faire), *sf.* Sentiment agréable que l'on éprouve quand les événements répondent aux désirs que l'on a : *éprouver une grande satisfaction.* ‖ Réparation d'une offense : *obtenir satisfaction.* ‖ Syn. Contentement. ‖ Ctr. Mécontentement.

satisfactoire, *adj. 2 g.* Propre à réparer, à expier les fautes commises (Théol.).

satisfaire lat. *satisfacere*, *satisfactum*), *va.* Rendre content : *un bon élève satisfait son maître.* ‖ Plaire à : *cette musique satisfait l'oreille.* ‖ *Vn.* Donner satisfaction ‖ Faire réparation d'une offense. ‖ **Se satisfaire**, *vpr.* Contenter son désir. ‖ Ctr. Chagriner, mécontenter. ‖ Gr. C. Faire.

satisfaisant, ante, *adj.* Qui satisfait.

satisfait, aite, *adj.* Qui éprouve de la satisfaction. ‖ Syn. Content. ‖ Ctr. Chagrin.

satisfecit (mot lat. signif. *il a satisfait*), *sm.* Témoignage de satisfaction donné par un maître dans l'ancienne Université. ‖ *Plur.* des *satisfecit*.

satis verborum, mots lat. signif. *assez de paroles.*

Saton, *sm.* Bâton. ‖ Coup (vx.).

Satory, plateau près de Versailles, camp et champ de manœuvres militaires.

satrape, *sm.* Gouverneur de province chez les anc. Perses. ‖ Fig. Homme arrogant.

satrapie, *sf.* Gouvernement d'un satrape.

saturabilité, *sf.* Caractère de ce qui est saturable.

saturable, *adj. 2 g.* Qui peut être saturé.

saturateur, *sm.* Appareil pour saturer une eau d'acide carbonique.

saturation, *sf.* Action de saturer. ‖ État d'un gaz ou d'un liquide qui est saturé.

saturer, *va.* Faire fondre dans un liquide tout ce qu'il peut dissoudre d'une matière, en sorte que ce qu'on ajoute reste libre et ne se dissout pas ; ou bien mêler à un gaz autant de vapeur qu'il en peut contenir, de sorte que si l'on en ajoute, elle se condense (Phys.). ‖ Fig. Rassasier complétement.

ANDREA DEL SARTO. — La Décollation de saint Jean-Baptiste (Cloître des Récollets, à Florence).

saturité, *sf.* État de ce qui est saturé (vx.).

saturné, *sf.* Genre de papillons.

Saturnales, *sfpl.* Fêtes que les Romains célébraient en l'honneur de Saturne, et dans lesquelles régnait la plus grande licence. ‖ Fig. Moments de désordre et de licence.

Saturne (Kronos chez les Grecs), fils du Ciel et de la Terre, père de Jupiter, de Junon, de Pluton et de Neptune, fut détrôné par Jupiter (Myth.). ‖ L'une des planètes du système solaire, la plus grosse après Jupiter (*fig.* V. Planètes). ‖ Ancien nom du plomb. ‖ **Extrait de Saturne**, solution de sous-acétate de plomb servant à préparer l'*eau blanche*.

Encycl. La planète Saturne est la deuxième en grandeur du système solaire ; son volume est 865 fois celui de la terre ; elle est à 362 millions de lieues du soleil ; elle possède huit satellites et un anneau circulaire.

saturnien, ienne, *adj.* Relatif à Saturne. ‖ Se dit d'un vers latin très ancien. ‖ *Sm.* Habitant de Saturne.

Saturnin ou Sernin (Saint), évêque de Toulouse, martyrisé au 3e siècle. Fête le 29 novembre.

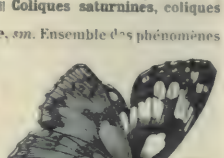
saturnin, ine, *adj.* Relatif au plomb ou à ses composés. ‖ **Coliques saturnines**, coliques de plomb.

saturnisme, *sm.* Ensemble des phénomènes des maladies causées par le plomb.

Encycl. V. Coliques, Plomb, Céruse.

saturnite, *sf.* Plomb sulfuré.

satyre, *sm.* Demi-dieu qui avait les jambes d'un bouc et qui vivait dans les bois (Myth.). ‖ Fig. Homme immoral. ‖ Genre de papillon (*fig.*).



SATYRE.

satyre, *sf.* V. Satyrique (drame).

Satyricon, ouvrage satirique de Pétrone.

satyrique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux satyres. ‖ **Drame satyrique**, œuvre dramatique grecque dont des satyres composaient le chœur : *le Cyclope d'Euripide est un drame satyrique.*

sauce, *sf.* Assaisonnement liquide dans la composition duquel il entre du sel, du poivre, etc. ‖ Fig. Réunion de choses mêlées. ‖ Crayon très tendre pour estompes.

saucer, *va.* Tremper dans la sauce. ‖ **Être saucé**, être mouillé par la pluie (Fam.).

saucier, *sm.* Celui qui fait des sauces.

saucière, *sf.* Vase creux dans lequel on sert certaines sauces.

saucisse, *sf.* Boyau de porc rempli de viande hachée et assaisonnée.

saucissier, *sm.* Fabricant de saucisses.

saucisson, *sm.* Grosse saucisse très épicée. ‖ Grosse fusée d'artillerie. ‖ Amorce pour faire sauter une mine.

sauf, auve (lat. *salvus*), *adj.* Qui n'est point endommagé ; qui n'est plus en péril. ‖ **Sain et sauf**. V. Sain. ‖ **Sauf**, *prép.* Sans blesser : *sauf votre respect.* ‖ A l'exception de : *on a tout vendu chez lui, sauf quelques champs.*

sauf-conduit, *sm.* Sorte de passe-port permettant à celui qui en est porteur d'aller ou de venir, ou de séjourner dans un lieu sans être inquiété. ‖ *Plur.* des *sauf-conduits.*

sauge, *sf.* Plante aromatique de la famille des labiées, employée en médecine comme tonique et astringent (*fig.*).

sauger, *sm.* Sorte de poirier sauvage.

sauget ou **saugé**, *sm.* Variété de lilas.

saugrenu, ue, *adj.* Ridicule et absurde.

saugrenuité, *sf.* Caractère de ce qui est saugrenu.

Saugues, chl. c. (Le Puy, Hte-Loire, 4 000 hab.

SAUGE.

Saujon, chl. c. (Saintes), Charente-Inférieure, 3 300 hab.

Saül, 1er roi des Juifs, sacré par Samuel (1030-1040 av. J.-C.). Vaincu par les Philistins, il se donna la mort.

saulaie, *sf.* Lieu planté de saules.

Sauley (de), antiquaire français (1807-1880)

saule, *sm.* Genre d'arbres qui croissent de préférence dans les lieux humides (*fig.*). ‖ **Saule pleureur**. V. Pleureur.

SAULE (Rameau fleuri).

saulée, *sf.* Rangée de saules.

saulet, *sm.* Moineau franc.

Saulge (St-), chl. c. (Nevers) Nièvre, 2 000 hab.

Sauli (Saint Alexandre), Génois, apôtre de la Corse (1535-1592). Fête le 23 avril.

Saulieu, chl. c. (Semur), Côte-d'Or, 3 600 h.

Sault, chl. c. (Carpentras), Vaucluse, 2 000 h.

Saulx, chl. c. (Lure), Haute-Saône, 800 hab.

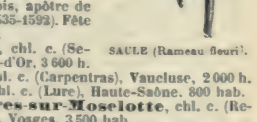
Saulxures-sur-Moselotte, chl. c. (Remiremont), Vosges, 3 500 hab.

Saulzais-le-Potier, chl. c. (St-Amand), Cher, 1 000 hab.

Saumaise (Claude de), critique français (1588-1658).

saumâtre, *adj. 2 g.* Qui a un goût analogue à celui de l'eau de mer.

saumon, *sm.* Poisson de mer dont la chair rose est délicate et très nourrissante (*fig.*). ‖ Masse de plomb, de fer, d'argent fondu. ‖ *Adj invar.* Couleur de la chair du saumon, rose orangée : *des étoffes saumon.*



SAUMON.

saumoneau, *sm.* Petit saumon.

saumoné, ée, *adj.* Se dit de poissons à chair rose comme le saumon : *truite saumonée.*

Saumur, chl. a. (Maine-et-Loire), 16 300 hab. (*fig.*). École de cavalerie. || Vins blancs imitant les vins de Champagne.

saumurage, *sm.* Action de mettre dans la saumure.

saumure, *sm.* Liquide salé dans lequel on conserve certains mets : viande, poisson, etc.

saumuré, ée, *adj.* Trempé dans la saumure.

saunage, *sm.* Action de faire du sel. || Débit, trafic du sel.

saunaison, *sf.* Temps pendant lequel on fait le sel.

Saunderson (Nicolas), aveugle-né, célèbre mathématicien anglais (1682-1739).

sauner, *va.* Faire du sel.

saunerie, *sf.* Lieu où l'on fait du sel ; ustensiles employés pour faire du sel.

ARMES DE SAUMUR.

saunier, *sm.* Celui qui fait du sel. || Faux saunier, nom donné autrefois à ceux qui faisaient la contrebande du sel.

saunière, *sf.* Vase, boîte à mettre le sel.

saupe, *sf.* Sorte de dorade.

saupiquet, *sm.* Sorte de sauce piquante.

saupoudrage, *sm.* Action de saupoudrer.

saupoudrer, *va.* Poudrer de sel, de poivre, de farine, de sucre, etc.

saupoudroir, *sm.* Instrument pour saupoudrer.

saur, *adjm.* V. Saure.

saurage, *sm.* Première année d'un faucon avant la mue.

saure, *adj. 2 g.* D'un jaune brun. || Se dit d'un jeune faucon qui n'a pas encore mué. || Hareng saur ou saure, hareng salé et séché à la fumée.

saurel, *sm.* Espèce de maquereau.

saurer ou **saurir**, *va.* Faire sécher à la fumée.

sauret, *sm.* Hareng saur (vx.).

sauriens, *smpl.* Ancien ordre de reptiles comprenant les lézards, crocodiles, etc. (Zool.).

Saurin (Élie), ministre protestant français (1639-1703). || Joseph, son fils, géomètre et écrivain français (1659-1737). || Jacques, prédicateur protestant (1677-1730).

saurin, *sm.* Hareng saur nouveau et laité.

sauris, *sm.* Saumure de harengs.

saurissage, *sm.* Action de saurer les harengs.

saurisserie, *sf.* Endroit où l'on saure les harengs.

saurisseur, *sm.* Celui qui saure les harengs.

saurologie, *sf.* Étude des sauriens.

saurophage, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de lézards.

saururées, *sfpl.* Famille de plantes herbacées (Botan.).

saussaie, *sf.* Lieu planté de saules.

Saussier, général français, né en 1828.

Saussure (Benedict de), naturaliste et physicien suisse (1740-1799). || Son fils, Théodore (1767-1845), botaniste distingué.

saut (lat. *saltus*), *sm.* Action de sauter, de s'élever au-dessus du sol pour retomber. || Chute d'une rivière : *le saut du Doubs.* || Fig. Élévation soudaine, d'un petit emploi à une place importante. || **Saut-de-loup**, fossé pour défendre l'entrée d'un parc sans masquer la vue. || **Saut-de-mouton**, jeu d'enfants qui sautent les uns par-dessus les autres. || **Saut périlleux**, saut qu'un acrobate exécute en faisant en l'air un tour complet sur lui-même.

sautage, *sm.* Action de faire sauter.

sautant, ante, *adj.* Se dit des animaux représentés debout (Blas.).

saute, *sf.* Saute-de-vent, changement brusque dans la direction du vent.

sauté, ée, *adj.* Se dit de la manière dont on fait cuire certaines viandes tendres, certains légumes : *pommes de terre sautées au beurre.* || *Sm.* Viandes sautées.

saute-bouchon, *sm.* Anc. nom du vin de Champagne.

saute-en-barque, *sm.* Manteau léger de dame.

sautelle, *sf.* Sarment que l'on couche en terre pour garnir une place vide.

saute-mouton, *sm.* Jeu d'enfants. V. Saut-de-mouton.

sauter, *vn.* Faire un saut, s'élever au-dessus du sol avec effort. || S'élancer d'un lieu à un autre : *sauter de rochers en rochers.* || S'élancer vivement pour saisir : *sauter au collet de quelqu'un.* || Faire explosion : *la poudrière a sauté.* || Passer brusquement : *sauter d'une idée à une autre.* || Sauter au cou de qqn, se précipiter pour l'embrasser. || Sauter aux yeux, être très visible : *cela saute aux yeux.* || Fig. Être évident : *l'innocence de cet accusé saute aux yeux.* || *Va.* Franchir d'un saut : *sauter un fossé.* || Faire cuire à grand feu : *sauter un poulet.* || Fig. Passer, en lisant ou en écrivant : *sauter une page.* || Faire sauter la banque, à certains jeux, gagner tout l'argent du banquier.

sautereau, *sm.* Morceau de bois qui fait vibrer les cordes d'un clavecin. || Ancienne bouche à feu légère.

sauterelle, *sf.* Genre d'insectes ailés qui sautent à l'aide de leurs deux pattes postérieures : *les sauterelles sont le fléau de l'Algérie (fig.).* || Fausse-équerre * des charpentiers et des maçons pour mesurer et pour tracer les angles (*fig.*). V. Sauterelle.

SAUTERELLE.

sauterie, *sf.* Action de sauter ; sauts répétés. || Soirée dansante sans cérémonie.

Sauterne, com. de France (Gironde), arr. de Bazas, 930 hab. Vin blanc renommé. || *Sm.* Vin de Sauterne, degré alcool, 15.

SAUTERELLE.

sauterolle ou **sauterelle**, *sf.* Sorte de piège pour prendre des petits oiseaux.

saute-ruisseau, *sm.* Petit clerc chargé des commissions chez un notaire, un avoué, etc.

sauteur, euse, *s.* Celui, celle qui saute, qui fait des tours de force. || Fig. Homme qui change aisément d'opinions ; homme peu sérieux. || Cheval dressé à exécuter des sauts, à franchir des obstacles.

sauteuse, *sf.* Casserole pour faire les sautés. || Sorte de danse.

sautillage ou **sautillement**, *sm.* Action de sautiller.

sautillant, ante, *adj.* Qui sautille.

sautiller, *vn.* Avancer en faisant de petits sauts.

sautoir, *sm.* Figure que présentent des objets disposés en forme d'X ou de croix de Saint-André. || En sautoir, en forme de collier tombant en pointe sur la poitrine : *la chaîne de l'ordre de la Toison d'or se porte en sautoir.* || Pointe d'étoffe que les femmes se mettent autour du cou.

sauton, *sm.* Casserole peu profonde.

sauvage, *adj. 2 g.* Qui vit dans les bois, dans les lieux déserts. || Qui n'est pas apprivoisé : *canard sauvage.* || Qui pousse naturellement : *figuier sauvage.* || Inculte et inhabité : *région sauvage.* || Qui a qq. chose de rude, de peu civilisé : *manières sauvages.* || *Sm.* Homme qui vit dans les bois, qui n'est pas en société régie par les lois : *sauvages de l'Afrique.* || Fig. Homme qui fuit la société. || Syn. Barbare, farouche.

Sauvage (Pierre), mécanicien français, inventeur de l'hélice * (1785-1857).

sauvagement, *adv.* D'une manière sauvage.

sauvageon, *sm.* Arbre non greffé.

Sauvageot (Charles), archéologue français (1781-1860), a légué au musée du Louvre une riche collection.

sauvagerie, *sf.* Manières, habitudes sauvages.

sauvagésie, *sf.* Genre de plantes violacées.

sauvagesse, *sf.* Femme sauvage (Fam.).

sauvagin, ine, *adj.* Se dit du goût, de l'odeur qu'ont certains oiseaux de mer ou de marais. || *Sf.* Pelleterie commune et non apprêtée.

sauvagine, *sf.* Oiseau de mer, de marais, qui a un goût particulier.

Sauval (Henri), historien français, auteur de *Recherches sur Paris* (1620-1670).

Sauve, chl. c. (Le Vigan), Gard, 2 200 hab.

sauvegarde, *sf.* Protection accordée par une autorité : *prendre qqn sous sa sauvegarde.* || Fig. Ce qui sert de garantie : *la loi est la sauvegarde du faible.* || Tout cordage placé pour empêcher de tomber à la mer (Mar.).

sauvegarde, *sm.* Genre de sauriens (Zool.).

sauvegarder, *va.* Mettre en sûreté, protéger.

sauve-qui-peut, *sm.* Désordre, fuite causée par une panique.

sauver (lat. *salvare*), *va.* Tirer du péril : *sauver un enfant qui se noie.* || Guérir : *vos soins m'ont sauvé.* || Procurer le salut éternel : *sauver son âme.* || Crn. Damner. || Mettre en sûreté : *sauver les débris de sa fortune.* || Sauver les apparences, dissimuler ce qu'une affaire peut avoir de fâcheux. || Se sauver, *vpr.* Se mettre en sûreté. || Prendre la fuite. || Faire son salut éternel : *se sauver par la pénitence.* || Se tirer d'embarras : *se sauver de la misère.*

sauve-rabans, *sm.* Garniture des basses-vergues (Mar.).

sauvetage, *sm.* Action de sauver un naufragé, une personne qui court un danger quelconque. || Bouée de sauvetage. V. Bouée. || Médaille de sauvetage. V. Médaille, Décoration.

sauveté, *sf.* État d'une personne, d'une chose sauvée (vx.).

sauveterre, *sm.* Marbre noir veiné de blanc et de jaune.

Sauveterre, chl. c. (Rodez), Aveyron, 1 600 hab.

Sauveterre-de-Guyenne, chl. c. (La Réole), Gironde, 750 hab.

Sauveterre, chl. c. (Orthez), Basses-Pyrénées, 1 600 hab.

sauveteur, *sm.* Celui qui cherche à opérer un sauvetage, qui se dévoue pour tirer son semblable d'un danger. || Bateau, appareil de sauvetage.

sauveur (lat. *salvator*), *sm.* Celui qui sauve. || Le Sauveur, Jésus-Christ.

Sauveur (Ordre du), fondé en 1833, par le roi de Grèce, Othon ; cinq classes. Insigne : croix à huit rayons, émaillée de blanc, surmontée de la couronne royale. Ruban bleu de ciel moiré liséré de blanc.

Sauveur (St-), chl. c. (Puget-Théniers), Alpes-Maritimes, 760 hab.

Sauveur-en-Puisaye (St-), chl. c. (Auxerre), Yonne, 1 700 hab.

Sauveur-Lendelin (St-), chl. c. (Coutances), Manche, 1 400 hab.

Sauveur-le-Vicomte, chl. c. (Valognes), Manche, 2 500 hab.

sauve-vie, *sf.* Espèce de fougère appelée aussi *rue de muraille.*

sauvignon, *sm.* Cépage du midi de la France.

Sauxillanges, chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 1 850 hab.

Sauzé-Vaussais, chl. c. (Melle), Deux-Sèvres, 1 700 hab.

savacou, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers de l'Amérique tropicale, voisin des hérons.

Savage (Richard), poète anglais (1697-1743).

savamment, *adv.* D'une manière savante.

savane, *sf.* Vaste prairie couverte d'herbe (en Amérique).

Savannah, fl. des États-Unis ; se jette dans l'Atlantique ; long. 725 kil. || V. de Géorgie (États-Unis), 3 700 hab.

savant, ante, *adj.* Qui sait beaucoup de choses (histoire, langues, sciences, etc.) : *savant en histoire.* || Où il y a de la science, de l'érudition : *ouvrage très savant.* || Où il y a de l'habileté : *manœuvre savante.* || Mot savant, se dit d'un mot français qui n'a pas été formé selon les lois phonétiques. || Ctr. Populaire. || Ex. : pâtre (lat. *pastoreni*) *est un mot savant.* || *Sm.* Homme qui est savant. || Journal des Savants, publication scientifique faite sous les auspices de l'Institut de France. || Syn. Docte, érudit. || Ctr. Ignorant.

savantas ou **savantasse**, *sm.* Celui qui veut paraître savant, mais ne possède qu'un savoir confus (vx.).

savanterie, *sf.* Science pédante.

savantissime, *adj. 2 g.* Très savant (Fam.).

savarin, *sm.* Sorte de pâtisserie spongieuse que l'on imbibe de rhum.

Savaron (Jean), magistrat français (1550-1622), orateur du tiers état aux États généraux de 1614.

Savary (Duc de Rovigo), ministre de la police sous Napoléon Ier (1774-1833).

savate, *sf.* Vieux soulier usé. || Sorte de lutte à coups de pied.

savaterie, *sf.* Endroit où l'on vend de vieux souliers.

Save, riv. d'Autriche, affl. du Danube, long. 950 kil. || Riv. de France, affl. de la Garonne, 150 kil.

Savenay, chl. c. (St-Nazaire), Loire-Inférieure, 3 100 hab.

Saverdun, chl. c. (Pamiers), Ariège, 3 400 h.

Saverne, anc. chl. a. (Bas-Rhin), 7 000 hab. (V. carte Alsace-Lorraine).

saveter, *va.* Gâter un ouvrage en le faisant malproprement ou maladroitement (Fam.). ‖ Gr. C. Caqueter.

savetier, *sm.* Ouvrier qui raccommode de vieux souliers. ‖ Celui qui fait mal un ouvrage (Fam.).

saveur (lat. *sapor*), *sf.* Impression produite sur l'organe du goût. ‖ Goût agréable.

Savières Canal de, canal qui fait passer dans le Rhône les eaux du lac du Bourget.

Savigliano, v. d'Italie, 17 000 hab.

Savignac-les-Églises, chl. c. (Périgueux), Dordogne, 900 hab.

Savigny-sur-Braye, chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 3 000 hab.

Savigny (Christophe de), zoologiste français (1530-1603), célèbre par ses travaux sur les insectes.

Savigny, jurisconsulte allemand (1779-1861).

Savin (St-), chl. c. Blaye, Gironde, 1 800 hab.

Savin (St-), chl. c. (Montmorillon), Vienne, 1 600 hab.

Savines, chl. c. (Embrun), Htes-Alpes, 950 h.

Savinien (St-), chl. c. (St-Jean-d'Angely), Charente-Inférieure, 2 700 hab.

savinier, *sm.* Espèce de genévrier (Botan.).

Savoie, pays du S.-E. de la France; anc. duché dont les souverains sont devenus rois de Sardaigne, puis d'Italie. Sa capitale était *Chambéry*. Réunie à la France par le traité de Turin, d'abord en 1798, puis définitivement en 1860. ‖ **Maison de Savoie**, la maison régnante d'Italie.

Savoie (Dép. de la), formé d'une partie de l'anc. duché de Savoie, 255 000 hab. Ch.-l. *Chambéry*, 4 arr. : Albertville, Chambéry, Moutiers, St-Jean-de-Maurienne. V. *Carte*.

Savoie (Dép. de la Haute-), formé de la partie septentrionale de l'anc. duché de Savoie, 264 000 hab. Ch.-l. *Annecy*, 4 arr. : Annecy, Bonneville, Saint-Julien, Thonon. V. *Carte*.

savoir (lat. *sapere*, avoir du goût), *va.* Avoir connaissance de : *sachez la géographie.* ‖ Avoir l'habileté : *il sait travailler.* ‖ Connaître l'existence de qqn ou de qq. chose. : *je sais un chemin qui nous conduira au village.* ‖ Avoir dans la mémoire ; *sais-tu ta leçon ?* ‖ Être informé de : *je sais qu'il est sorti.* ‖ Un je ne sais quoi, qq. chose d'indéfinissable. ‖ **À savoir** ou **savoir.** *loc. prép.* servant à désigner ce qu'on veut énumérer ou dire. ‖ **Se savoir**, *vpr.* Être su : *tout vient à se savoir.* ‖ Syn. Connaître. ‖ Ctr. Ignorer.

Gr. Je sais, n. savons. Je savais. Je sus. J'ai su. Je saurai. Je saurais. Sache, sachons. Que je sache. Que je susse. Sachant. Su, ue.

savoir, *sm.* Connaissance acquise. ‖ Syn. Érudition, connaissances.

savoir-faire, *sm.* Habileté à faire qq. chose, à faire réussir une entreprise.

savoir-vivre, *sm.* Connaissance et pratique des usages du monde.

savoisien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est de la Savoie. ‖ Syn. Savoyard.

savon (lat. *sapo*), *sm.* Composition faite avec de l'huile ou un autre corps gras, de la soude ou de la potasse, et servant à dégraisser, à nettoyer. ‖ Se dit de certaines préparations chimiques ou pharmaceutiques. ‖ Fig. Réprimande : *donner, recevoir un savon* (Fam.).

Encycl. On fabrique le *savon* avec les huiles de colza, de lin, de pavot, de chanvre, d'arachide, d'olive, avec le suif, le saindoux, la moelle de bœuf, la graisse de palme, etc. Les savons *durs* ont pour base la *soude*, les savons *mous*, comme le savon vert ou noir, ont pour base la *potasse*. Les uns et les autres se préparent en traitant les corps gras par la soude ou par la potasse. Les savons de toilette sont fabriqués avec des produits de première qualité que l'on parfume avec une essence.

La soude et la potasse dédoublent les corps gras en glycérine et en un acide qui, en s'unissant à la potasse ou à la soude, donnent un savon soluble dans l'eau.

Savonarole (Jérôme), prédicateur florentin; adversaire des Médicis, il fut condamné comme hérétique et brûlé vif (1452-1498).

Savone, v. d'Italie, sur le golfe de Gênes, 38 000 hab.

savonnage, *sm.* Nettoiement, blanchissage au moyen du savon et de l'eau.

savonner, *va.* Nettoyer, blanchir au moyen du savon. ‖ Fig. Réprimander (Fam.).

savonnerie, *sf* Lieu où l'on fabrique du savon.

Savonnerie (La), ancienne manufacture royale de tapis, réunie en 1728 aux Gobelins*.

savonnette, *sf.* Petit pain de savon. ‖ Sorte de blaireau pour se faire la barbe.

savonneur, *sm.* Ouvrier qui savonne.

savonneux, euse, *adj.* Qui tient de la nature du savon.

savonnier, *sm.* Fabricant de savon. ‖ Arbre du Chili dont l'écorce, appelée *bois de Panama*, sert à dégraisser les étoffes.

savonnière, *sf.* Autre nom de la saponaire.

savourement, *sm.* Action de savourer.

savourer, *va.* Goûter avec attention, avec plaisir : *savourer un fruit, une lecture.* ‖ Fig. Jouir avec bonheur : *savourer des louanges.*

savouret, *sm.* Os qu'on met dans le bouillon pour donner du goût.

savoureusement, *adv.* En savourant.

savoureux, euse, *adj.* Qui a une saveur agréable. ‖ Ctr. Fade.

savoyard, arde, *adj.* et *s.* Qui est de la Savoie. ‖ Syn. Savoisien.

sax, *adj. 2 g.* Se dit de quelques instruments à vent inventés par le facteur Sax.

saxatile (lat. *saxum*, pierre), *adj. 2 g.* Se dit des plantes qui croissent dans les rochers.

Saxe (Royaume de), État de l'empire d'Allemagne*, cap. *Dresde*, 4 200 000 hab.

Encycl. **Histoire.** La Saxe fut érigée en duché, vers 1422; ses souverains étaient électeurs de l'Empire; c'est seulement en 1806 que le duc Frédéric-Auguste III reçut de Napoléon le titre de roi. ‖ **Gouvernement.** La Saxe forme une monarchie constitutionnelle. Le roi et ses mi-

nistres exercent le pouvoir exécutif; une *Chambre haute* et une *Chambre des députés* exercent le pouvoir législatif.

Saxe, nom de plusieurs duchés de l'Allemagne : **Saxe-Altenbourg**, cap. *Altenbourg*. || **Saxe Cobourg Gotha**, cap. *Gotha*. || **Saxe-Meiningen**, cap. *Meiningen*. || **Saxe-Weimar**, cap. *Weimar*.

saxe, *sm.* Porcelaine de Saxe : *du vieux saxe*. V. PORCELAINE.

Saxe (MAURICE, électeur de) (1521-1553), chef des protestants d'Allemagne, contre Charles-Quint. || MAURICE de Saxe, fils de l'électeur Auguste II et de la comtesse Aurore de Kœnigsmark, maréchal de France *(fig.)*, vainqueur des alliés à Fontenoy, pendant la guerre de succession d'Autriche (1696-1750).

MAURICE DE SAXE.

saxhorn, *sm.* Instrument de musique en cuivre *(fig.)*.

saxicave, *adj. 2 g.* Qui perce les roches (Zool.).

saxicole, *adj. 2 g.* Qui vit sur les rochers (Hist. nat.).

saxifrage, *sf.* Genre de plantes qui poussent dans les crevasses des rochers (Botan.).

saxifrage, *adj. 2 g.* Se disait des médicaments propres à dissoudre la pierre (Méd.).

saxifragées, *sfpl.* Famille de plantes dont la saxifrage est le type ; beaucoup de saxifragées sont ornementales (Botan.).

SAXHORN.

saxon, onne, *adj.* et *s.* Qui est de la Saxe, qui concerne ce pays. || *Sm.* Ancien idiome germanique.

Saxon, vge du Valais, eaux thermales (rhumatismes, affections des muqueuses).

saxophone, *sm.* Instrument de musique en cuivre et à clefs *(fig.)*.

Say (JEAN-BAPTISTE), économiste français (1767-1832) *(fig.)*. || LÉON Say, son petit-fils, économiste et homme politique français (1826-1896).

Sayansk, montagnes de Sibérie.

saye, *sf.* Sorte de serge, étoffe de laine.

sayette, *sf.* Etoffe de laine pure ou mélangée de soie.

saynète, *sf.* Petite pièce bouffonne à l'imitation du théâtre espagnol. || Pièce d'un genre quelconque à deux ou trois personnages.

SAXOPHONE.

sayon, *sm.* ou **sale**, *sf.* Casaque ouverte que portaient les soldats et les paysans gaulois.

Sb, symbole chimique de l'antimoine.

sbire, *sm.* Archer de la police des papes, à Rome. || Homme chargé de faire exécuter des ordonnances, des mesures vexatoires.

sbiten, *sm.* Boisson russe, infusion de miel et de gingembre.

scabellon (lat. *scabellum*, escabeau), *sm.* Piédestal, socle pour poser un buste (Archit.).

scabieuse, *sf.* Genre de plantes à fleurs mauves ou roses, de la famille des dipsacées, appelées encore *fleurs de veuves (fig.)*.

scabieux, euse (lat. *scabies*, gale), *adj.* Qui ressemble à la gale (Méd.).

scabre, *adj. 2 g.* Rude au toucher.

scabreux, euse, *adj.* Rude, raboteux ; *sentier scabreux*. || Fig. Difficile, qui présente de nombreux inconvénients, qui est embarrassant : *affaire scabreuse*. || Difficile à dire ou à traiter décemment : *récit scabreux*.

scabrifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles rudes au toucher (Botan.).

scabrosité, *sf.* Caractère de ce qui est scabreux.

Scaër, chl. c. (Quimperlé), Finistère, 6 250 h.

Scævola. V. MUCIUS SCÆVOLA. || Quintus Scævola, jurisconsulte romain (1er s. av. J.-C.).

scaferlati, *sm.* Sorte de tabac à fumer.

Scala (La), théâtre lyrique de Milan.

Scala, famille qui gouverna à Vérone (1259-1381).

J.-B. SAY.

scalariforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une échelle (Hist. nat.).

scalde ou **skalde**, *sm.* Poète des anciens Scandinaves.

scalène (gr. *skalênos*, boiteux), *adjm.* Se dit d'un triangle dont les trois côtés sont inégaux (Géom.) *(fig.)*.

scalénoèdre, *sf.* Cristal à faces scalènes.

Scaliger (JULES-CÉSAR), érudit italien (1484-1558). || JOSEPH-JUSTE, son fils, érudit français (1540-1609).

scalpe, *sm.* Peau de crâne scalpé.

scalpel, *sm.* Instrument tranchant pour disséquer les animaux et les plantes *(fig.)*.

SCABIEUSE.

scalpement, *sm.* Action de scalper.

scalper, *va.* Chez les Indiens de l'Amérique du Nord, arracher la peau du crâne à un ennemi au moyen d'une incision circulaire.

Scamandre ou **Xanthe**, riv. de l'ancienne Troade (Asie Mineure).

scammonée, *sf.* Gommerésine purgative produite par les rhizomes de certains liserons exotiques.

TRIANGLE SCALÈNE.

scammonine, *sf.* Principe actif de la scammonée (Chim.).

scandale, *sm.* Ce qui peut faire tomber dans l'erreur ou dans le péché (Théol.). || Éclat fâcheux que produit une mauvaise action : *cette affaire a causé un grand scandale*. || Action qui produit cet éclat : *scandale politique*. || Trouble produit par des actions ou des propos contraires à l'ordre public : *faire du scandale dans la rue*.

scandaleusement, *adv.* D'une manière scandaleuse.

scandaleux, euse, *adj.* Qui cause du scandale : *conduite scandaleuse*.

scandalisateur, trice, *s.* Qui scandalise.

scandaliser, *va.* Être une cause de scandale. || Se scandaliser, *va.* S'offenser, s'indigner de.

scander (lat. *scandere*, monter), *va.* Partager un vers en pieds, le décomposer pour voir s'il est juste. || Chanter, prononcer en marquant fortement la mesure, les séparations de mots : *scander ses phrases*.

SCALPEL.

Scanderbeg, célèbre chef albanais, lutta glorieusement contre les Turcs pendant plus de vingt-six ans (1414-1467).

scandinave, *adj. 2 g.* Qui appartient à la Scandinavie. || **Langues scandinaves**, groupe de langues indo-européennes comprenant le suédois, le norvégien, le danois et l'islandais.

Scandinavie, contrée de l'Europe septentrionale comprenant la Suède, la Norvège et le Danemark. || Hab. *Scandinave*. V. NORVÉGE, SUÈDE.

scandinavisme, *sm.* Caractère des peuples de la Scandinavie.

scandium, *sm.* Métal analogue à l'aluminium (Chim.).

Scanie, anc. division de la Suède, au Sud.

scansion, *sf.* Action de scander.

scaphandre (gr. *skaphê*, barque ; *anêr*, *andros*, homme), *sm.* Corset garni de liège permettant à un homme de se soutenir sur l'eau. || Appareil dont se revêt un plongeur pour séjourner et travailler sous l'eau *(fig.)*. || Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).

SCAPHANDRE (Appareil Charles Petit).

ENCYCL. Le *scaphandre* est fait d'un vêtement imperméable, d'un casque hermétiquement clos, dans lequel une pompe refoule l'air nécessaire à la respiration du plongeur. Des ouvertures vitrées ménagées dans le casque permettent au scaphandrier de voir autour de lui.

scaphandrier, *sm.* Plongeur qui fait usage du scaphandre.

scaphocéphale, *adj. 2 g.* Qui a le crâne en forme de barque (Anat.).

scaphoïde (gr. *skaphê*, barque ; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une barque. || Se dit de l'un des os du poignet (Anat.).

scapiforme, *adj. 2 g.* Qui a la tige en forme de hampe (Botan.).

Scapin, personnage de la comédie italienne introduit sur notre scène au 17e siècle. || Valet fourbe et rusé. || **Les Fourberies de Scapin**, comédie de Molière (1671).

scapinade, *sf.* Fourberie à la façon de Scapin.

scapulaire, *adj. 2 g.* Relatif à l'épaule ; *artère scapulaire* (Anat.).

scapulaire (lat. *scapula*, épaule), *sm.* Partie du vêtement de certains religieux. || Pièces d'étoffes bénites qu'on porte sur la poitrine.

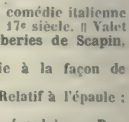
scapulum, *sm.* Os de l'épaule (Anat.).

scarabée, *sm.* Genre d'insectes coléoptères *(fig.)*.

Scaramouche, *sm.* Personnage bouffon de l'ancienne comédie italienne, habillé tout de noir.

Scarborough, v. d'Angleterre, 32 000 hab. ; bains de mer fréquentés.

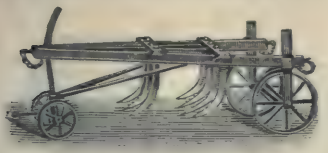
scarieux, euse, *adj.* Se dit des parties minces et sèches d'une plante (Bot.).


SCARABÉE.

scarificateur, *sm.* Instrument pour scarifier (Chir.). || Sorte de charrue à plusieurs socs pour remuer la couche superficielle du sol *(fig.)*.

scarification, *sf.* Incision peu profonde faite sur la peau pour produire un écoulement de sang ou de sérosité (Chir.). || Incision faite à l'écorce d'un arbre.

scarifier, *va.* Faire une scarification : *scarifier des ventouses* (Chir.).
scarlate, *sm.* Oiseau de l'Amérique du Sud.
scarlatine [r. *écarlate*], *sf.* Maladie contagieuse caractérisée par des plaques rouges sur la peau (Méd.). — *Adjf. Fièvre scarlatine.*



SCARIFICATEUR.

Encycl. La *scarlatine* est une fièvre éruptive très contagieuse, sévissant le plus ordinairement sur les enfants au-dessous de 10 ans. Le début est brusque, la maladie s'annonce par de l'angine et de la fièvre. Si la maladie est bénigne, ces deux symptômes peuvent manquer complètement. Presque aussitôt, de deux à quatre jours après la contagion, apparaissent des plaques rouges qui en quelques jours couvrent tout le corps : ces plaques débutent par le cou, le dos et la poitrine, au lieu de commencer par la face comme dans la rougeole. L'éruption dure cinq ou six jours. Ensuite la desquamation commence. L'épiderme se détache en larges plaques, surtout aux pieds et aux mains. La scarlatine n'est généralement pas dangereuse, mais il peut y avoir des complications très graves (albuminurie, convulsions, diphtérie), presque toujours causées par une impression de froid. Aussi, faut-il éviter avec soin tout refroidissement, garder la chambre ou mieux encore le lit, et appeler le médecin. Le malade doit toujours être isolé dans une chambre sans rideaux ni tentures. Les personnes qui le soignent doivent se laver fréquemment les mains et ne jamais manger dans la chambre du malade. Le malade sera tenu très propre. Son isolement doit durer quarante jours à partir du moment où l'éruption a été constatée. Tout ce qui a été en contact avec le malade sera désinfecté. Les commissaires de police tiennent *gratuitement* à la disposition du public des paquets de 25 grammes destinés à faire les solutions désinfectantes. Les cuillers, tasses, verres, ayant servi au malade doivent être immédiatement plongés dans l'eau bouillante. Le malade ne sortira qu'après avoir pris un bain savonneux. — Les règlements scolaires prescrivent pour tout enfant atteint de scarlatine l'éloignement de l'école pendant 40 jours.
scarlatinoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à la scarlatine (Méd.).
Scarlatti, compositeur italien (1659-1725).
scarole ou **scarolle** V. escarole.
Scarpa, anatomiste italien (1747-1832).
Scarpe, riv. de France, affluent de l'Escaut, long. 112 kil.
Scarron (Paul), écrivain et poète comique français, premier mari de Mme de Maintenon, auteur de l'*Enéide travestie*, du *Roman comique*, du *Typhon*, etc. (1610-1660).
scason ou **scazon**, *sm.* Sorte de vers iambique grec et latin.

SCEAUX

Sceaux publics français.

SCEAU DE LOUIS IX.
(13e s.).

SCEAU DE LOUIS XIV.
(17e s.).

SCEAU DE NAPOLÉON Ier.
(19e s.).

SCEAU DE LA 3e RÉPUBLIQUE.
(19e s.).

Sceaux publics étrangers.

SCEAU DE HENRI III.
(Angleterre, 13e s.).

SCEAU DE MAXIMILIEN Ier.
(Allemagne, 16e s.).

SCEAU DE PHILIPPE II.
(Espagne, 16e s.).

SCEAU D'INNOCENT III.
(Papauté, 13e s.).

Sceaux privés.

SCEAU SEIGNEURIAL
de Jean sans Peur (14e s.).

SCEAU COMMUNAL
de Valenciennes (14e s.).

SCEAU ECCLÉSIASTIQUE
de l'abbaye de Vézelay (12e s.).

SCEAU PARTICULIER
de Gilles-Lopez de Triverri (13e s.).

scatologie, *sf.* Goût des plaisanteries scatologiques.
scatologique, *adj. 2 g.* Relatif aux excréments. || Se dit d'une certaine littérature qui se complaît dans les descriptions ordurières.
scatophage (gr. *skatos*, excrément ; *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* Qui se nourrit d'excréments (Zool.). || *Sm.* Genre d'insectes diptères. || *Sf.* Genre de mouches qui vont sur le fumier (Zool.).
scatophile, *adj. 2 g.* Qui vit sur les excréments (Zool.).
Scaurus (Æmilius), orateur romain (162-89 av. J.-C.).
sceau (lat. *sigillum*), *sm.* Cachet sur lequel sont gravés en creux des emblèmes, qu'on reproduit ensuite sur de la cire pour donner un caractère d'authenticité à des lettres, diplômes, actes, etc. : *le sceau de l'État* (*fig.*). || Empreinte produite par ce cachet. || **Garde des sceaux**, ministre auquel sont confiés les sceaux de l'État : *aujourd'hui le ministre de la justice est garde des sceaux.* || Fig. Caractère distinctif, marque profonde d'une qualité, d'un sentiment : *le sceau du génie.* || **Sous le sceau du secret**, avec obligation de ne pas révéler ce qu'on a appris.
sceau-de-Notre-Dame, *sm.* Plante grimpante employée dans la médecine vétérinaire.
sceau-de-Salomon, *sm.* Plante très voisine du muguet et qu'on trouve dans les bois au printemps (*fig.*)

SCEAU-DE-SALOMON.

Sceaux, chl. a. (Seine), 4 500 hab.
scel [sel], *sm.* Sceau (vx.).
scélan, *sm.* Poisson analogue au hareng.
scélérat, ate (lat. *sceleratus*, de *scelus*, crime), *adj.* et *s.* Qui a commis ou qui est capable de commettre de grands crimes. || *Adj.* Très criminel : *manœuvres scélérates.*
scélératement, *adv.* D'une manière scélérate.
scélératesse, *sf.* Méchanceté, acte abominable d'un scélérat.
scélithe (gr. *skélis*, jambe ; *lithos*, pierre), *sf.* Pierre dont la conformation naturelle représente une jambe humaine (Minér.).
scellé, *sm.* Sceau apposé par l'autorité sur des portes, des fenêtres, des meubles, etc., qu'il est interdit d'ouvrir : *apposer, mettre les scellés.*
Encycl. C'est après décès ou en cas de faillite que l'on appose les *scellés*, pour empêcher qu'on ne détourne des valeurs. Ils sont apposés par le *juge de paix*, sur la demande des intéressés ; ce sont des bandes de papier ou des rubans de toile sur lesquels on met le cachet de la justice de paix. — Le bris de scellés est puni d'un emprisonnement de 1 à 3 ans et d'une amende de 50 à 2 000 fr. Si c'est le gardien des scellés lui-même qui les a brisés, l'emprisonnement est de 2 à 5 ans.
scellement, *sm.* Action de sceller : *scellement d'une pierre, d'une barre de fer.*
sceller, *va.* Appliquer le sceau à une pièce, à un acte. || Fixer avec du ciment, du plâtre, du plomb, etc. : *sceller des gonds.* || Fig. Confirmer, affermir : *sceller une alliance.*
scelleur, *sm.* Celui qui appose un sceau.
scénario (mot ital.), *sm.* Livret indiquant le projet d'une pièce de théâtre, sa mise en scène, les noms des personnages, etc.
scène (lat. *scena*, du gr. *skénê*, tente), *sf.* Partie d'un théâtre où les acteurs jouent leur rôle. || Décors de théâtre : *la scène change.* || Représentation dramatique. || Partie d'un drame déterminée par l'entrée ou la sortie d'un ou de plusieurs personnages. || Fig. L'art dramatique : *se consacrer à la scène.* || Lieu où se concentre l'attention publique : *la scène du monde.* || **Entrer en scène**, commencer à agir. || Ce qui s'offre à la vue : *les grandes scènes de la nature.* || Action digne de remarque : *scène de carnage.* || Attaque violente en paroles : *faire une scène à qqn.* || **Scènes de la vie de Bohème**, roman d'Henri Mürger (1851).
scénique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la scène, au théâtre : *art scénique.*
scéniquement, *adv.* Au point de vue de la scène.
scénite, *adj. 2 g.* Qui vit sous la tente.
scénographe, *sm.* Celui qui s'occupe de scénographie.
scénographie (gr. *skénê*, scène ; *graphô*, je décris), *sf.* Art de peindre des décors pour le théâtre.
scénographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la scénographie.
scénographiquement, *adv.* Suivant les règles de la scénographie.
scenopégie, *sf.* Nom grec de la fête des Tabernacles chez les Juifs.
scénophylax, *sm.* Celui qui, dans les églises chrétiennes, avait la garde des vases et des ornements sacrés.
Scépeaux (Vicomte de), chef vendéen (1769-1821).
scepticisme (gr. *skeptomai*, j'examine), *sm.* Doctrine des philosophes qui doutent de tout systématiquement (Phil.). || Attitude de l'esprit qui se refuse à l'effort d'accueillir la certitude : *le scepticisme des gens du monde.* || Syn. Pyrrhonisme. || Cтр. Dogmatisme.

SCEPTRE DE CHARLES V (Musée du Louvre).

Encycl. Le dogmatisme est la théorie d'après laquelle l'esprit humain peut entrer en possession de toute la vérité ou d'une partie de la vérité ; le probabilisme est le système qui, tout en contestant la possibilité pour l'esprit humain d'arriver à la certitude, admet qu'il peut du moins parvenir dans un grand nombre de cas à une probabilité si haute qu'elle est presque l'équivalent pratique de la certitude ; le scepticisme croit qu'il faut renoncer à la probabilité autant qu'à la certitude, et que tout est douteux. Sa thèse se réduit à la répétition, sous des formes diverses, du mot de Montaigne : « Que sais-je ? »
sceptique, *adj.* et *s. 2 g.* Qui doute. || Fig. Qui n'est pas convaincu : *demeurer sceptique.*
sceptiquement, *adv.* D'une manière sceptique.
sceptre, *sm.* Bâton de commandement, signe du pouvoir suprême (*fig.*). || Fig. Pouvoir royal. || Supériorité : *le sceptre du génie.* || **Le Sceptre**, constellation entre Pégase et Céphée.
Scève (Maurice), poète français (m. en 1564).
Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin, chl. c. (Vesoul), Haute-Saône, 1 500 hab.
schabraque [cha-bra-ke], *sf.* Couverture que l'on étend sur la selle des chevaux.
Schadow, peintre allemand (1789-1862).
Schaffhouse, canton de la Suisse *, 126 000 hab. || *Schaffhouse*, cap. de ce canton, près de la chute du Rhin, 16 000 hab.
schah ou **sha** [cha], *sm.* Nom que l'on donne au souverain de la Perse.
schako ou **shako** [cha-ko], *sm.* Sorte de coiffure militaire, originaire de Hongrie (*fig.*).
schall, *sm.* V. Chale.
Schamyl, chef de tribu du Caucase, lutta héroïquement contre les Russes durant 20 ans (1797-1817).
chapska, *sm.* Schako polonais, spécialement porté par les lanciers de l'ancienne armée, et, en Allemagne, par les uhlans.
Schaumbourg-Lippe, principauté allemande.
Schedone, peintre italien (1559-1615).
Scheele, chimiste suédois (1742-1786). || Vert de Scheele, mélange d'arsénite et d'arséniate de cuivre.
schéélite, *sf.* Minerai de tungstène dans lequel ce métal se trouve allié à la chaux et à l'oxygène.
Scheelstrate, théologien belge (1649-1692).
Scheffer (Ary), peintre français, auteur de *Saint Augustin et sainte Monique* (*fig.*), de *Francesca di Rimini*, des *Femmes souliotes*, etc. (1795-1858).

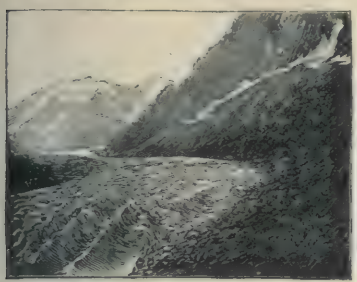
SCHAKO.

Schéhéraza-de, sultane qui est supposée raconter les récits des *Mille et une Nuits.*
scheik, V. Cheik.
Schelandre (Jean de), poète français (1585-1635).
Schelde, nom flamand de l'Escaut.
Schelem, V. Chelem.
schelling, V. Schilling.
Schelling (Frédéric-Guillaume-Joseph de), philosophe allemand (1775-1854), auteur des *Idées sur la Philosophie de la Nature*, de l'*Âme du monde*, de *Philosophie et Religion.*
schelme, *sm.* Lâche, coquin (vx.).
schéma (gr. *skhêma*, figure), *sm.* Figure théorique servant à faire une démonstration ou à représenter les parties essentielles d'un objet. || Dessin dans lequel on n'a laissé que les parties essentielles de l'objet figuré, ce qui constitue, en quelque sorte, son squelette (*fig.*). || Représentation d'un concept de l'esprit (Phil.).
schématique, *adj. 2 g.* Relatif au schéma. || En forme de schéma.
schématiquement, *adv.* D'une façon schématique.
schématiser, *va.* Considérer les objets comme des abstractions (Phil.).
schématisme, *sm.* Mode schématique de représentation.
schème, *sm.* V. Schéma.

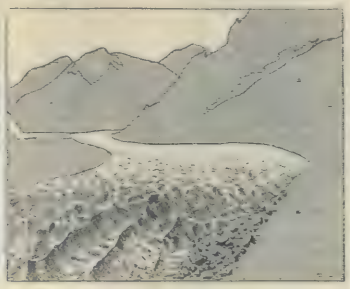
ARY SCHEFFER. — Saint Augustin et sainte Monique (Musée du Louvre).

Schemnitz, v. de Hongrie, 15 000 hab.
schène [skè-ne], *sm.* Anc. mesure itinéraire chez les Grecs (11 000 mètres environ).
Schérer (Edmond), critique français (1815-1889).
Schérer, général français (1747-1804).
schérif, V. Chérif.

scherzando (sker-dzan-do) (mot ital.), *adv.* D'une façon vive et légère. Mus.).
scherzo (sker-dzo) (mot ital.), *sm.* Morceau de musique gai, léger.
Scheveningen, v. des Pays-Bas, à 2 kil. de La Haye. ‖ Bains de mer très fréquentés.



Vue réelle.



Vue schématique.

SCHÉMA.

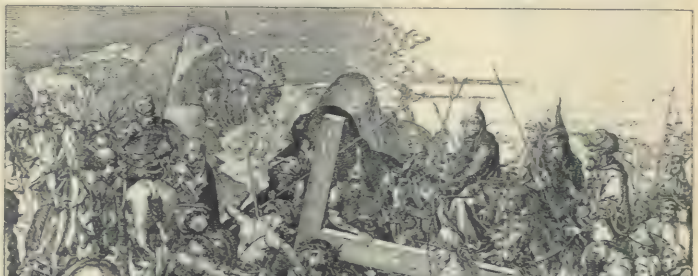
Schiavone, peintre vénitien (1522-1582).
schibboleth [chi-bo-lèt] (mot hébreu signif. *épi*), *sm.* Épreuve.
Schiedam, v. de Hollande sur la Meuse, genièvre renommé.
Schiites, *smpl.* Musulmans qui regardent Ali, gendre de Mahomet comme le premier calife légitime. ‖ Ctr. Sunnites.
Schiller (Frédéric), poète dramatique et historien allemand (*fig.*), auteur de l'*Histoire de la guerre de Trente ans*, *Wallenstein*, *Marie Stuart*, *Jeanne d'Arc*, *Guillaume Tell*, la *Fiancée de Messine*, etc. (1759-1805).

SCHILLER.

Schiltigheim, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 4 000 hab., auj. Alsace-Lorraine.
Schiraz V. Chiraz.
Schirmeck, ancien chl. c. (St-Dié), Vosges, 1 400 hab., auj. Alsace-Lorraine.
schismatique, *adj.* et *s. 2 g.* Qui est dans le schisme.
schisma, *sm.* Moitié d'un comma (Mus.).
schisme (chi-sme ; gr. *skhisma*, déchirure), *sm.* Acte par lequel on se sépare de l'église à laquelle on appartenait, mais sans rejeter positivement ses dogmes. ‖ Fig. Désaccord entre personnes qui étaient unies.
Encycl. Les schismes les plus célèbres sont : 1° le schisme des 10 tribus qui formèrent le royaume d'Israël (962 av. J.-C.) ; 2° le schisme d'Orient qui sépara l'église grecque de l'église latine (1053) ; 3° le grand schisme d'Occident causé par l'élection simultanée, comme papes, d'Urbain VI et de Clément VII (1378-1449).
schiste [chi-ste] (gr. *skhizô*, je fends), *sm.* Roche en couches minces, et comme feuilletée ; Ex. : ardoises (Géol.). ‖ **Huile de schiste** ou schiste, huile minérale extraite des schistes bitumineux et qui, après avoir été raffinée, sert à l'éclairage.
schisteux, euse, *adj.* Qui est de la nature du schiste (Géol.).
schistoïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble au schiste.
schistosité, *sf.* État des roches schisteuses (Géol.).
schizanthe, *sm.* Plante d'agrément originaire du Chili, appartenant à la famille des solanées Botan.).
schizopode (gr. *skhizô*, je fends ; *pous*, *podos*, pied), *adj. 2 g.* Qui a les pieds fendus (Zool.). ‖ *Smpl.* Ordre de crustacés (Zool.).
schlague [chla-gue] (all. *schlagen*, battre), *sf.* Bastonnade donnée, en Allemagne, comme punition aux soldats.
schlamm, *sm.* Résidu boueux de minerai.
Schlegel (Auguste-Guillaume) (1767-1845) et (Frédéric) (1772-1829), critiques allemands ; le premier des deux frères est auteur d'un *Cours d'art et littérature dramatiques*.
Schleiermacher, théologien allemand (1768-1834).
Schlestadt, anc. chl. a. (Bas Rhin), 8 900 hab., auj. Alsace-Lorraine.
Schleswig, V. Sleswig.
schlich [chlik], *sm.* Minerai préparé pour la fusion.
Schliemann, archéologue allemand qui découvrit les ruines de Troie (1822-1891).
schlittage, *sm.* Action de schlitter.
schlitte, *sf.* Traîneau au moyen duquel on fait descendre, sur des chemins de bois, le bois coupé dans les montagnes (*fig.*).
schlitter, *va.* Faire descendre au moyen des schlittes.
schlitteur, *sm.* Homme qui conduit les schlittes.
Schœnbrunn, v. d'Autriche, près de Vienne, fut la résidence du duc de Reichstadt.
schohet, *sm.* Sacrificateur juif qui tue les animaux en les saignant.

SCHLITTE.

scholaire, scholie, etc. -V. Scolaire, Scolie, etc.
scholar (mot angl.), *sm.* Savant.
Scholastique (Sainte), sœur de saint Benoît (6e s.). Fête le 10 février.
Schomberg ou **Schonberg**, nom de 3 maréchaux de France, dont le dernier, qui était protestant, périt à la bataille de la Boyne en servant Guillaume d'Orange (1690).
schoner ou **schooner** (chou-ner) (mot angl.), *sm.* Petit navire gréé comme une goélette * et dont les mâts sont très inclinés.



MARTIN SCHÖNGAUER. — Le Christ portant sa Croix (Estampe).

Schlucht, col des Vosges près de Gérardmer, 1 148 m.
Schmid (Chanoine), littérateur allemand (1768-1854), auteur de *Contes moraux*.
schnapan, *sm.* V. Chenapan.
schnaps, *sm.* Eau-de-vie très forte.
Schneider (Eugène), industriel et homme politique français, directeur du Creusot (1805-1875).
Schnetz (Jean-Victor), peintre français (1787-1870).
schnick, *sm.* Eau-de-vie commune.
Schœffer, un des inventeurs de l'imprimerie avec Gutenberg et Fust (m. en 1505).
Schöngauer ou **Schön** (Martin), peintre et graveur alsacien, m. vers 1491 (*fig.*).
Schopenhauer (Arthur), philosophe pessimiste allemand (1788-1860) ; auteur du *Monde conçu comme Volonté et comme Représentation* et des *Fondements de la Morale*.
schottish ou **schottisch** [scot-tich], *sf.* Danse qui se compose de deux mesures de polka et d'un pas de sauteuse.
Schouvalof (Ivan), littérateur russe (1727-1797).
Schouvalof (Comte Paul), général russe (1776-1825).
Schramm, général français (1789-1884).

schrapnell, V. Shrapnell.

Schubert, compositeur de musique allemand (*fig.*) (1797-1828); auteur de la *Harpe enchanteresse*, de *Rosemonde*.

SCHUBERT.

Schulenbourg, général allemand (1661-1747).

Schulze-Delitzsch économiste allemand, promoteur du mouvement coopératif en Allemagne (1808-1883).

Schumann (Robert), compositeur allemand (*fig.*) (1810-1856); auteur de *Manfred*.

Schützenberger (Paul), chimiste français (1827-1897).

Schwanthaler, sculpteur allemand (1802-1848).

Schwartz, moine allemand du 14e siècle, qu'on regarde comme l'inventeur de la poudre.

Schwarzbourg-Rudolstadt et **Schwarzbourg-Sondershausen**, principautés faisant partie de l'empire d'Allemagne.

Schwarzenberg (Charles-Philippe), feld-maréchal autrichien (1771-1820).

SCHUMANN.

Schweidnitz, v. de Prusse (Silésie), 25 000 h.

Schwerin, cap. du grand-duché de Mecklembourg-Schwerin. 35 000 hab.

Schwytz, canton de la Suisse *, qui a donné son nom à tout le pays. Cap. *Schwytz*.

schyzomycète, *sm.* Autre nom des bactériacées, famille d'algues à laquelle appartiennent la plupart des microbes (Botan.).

sciable, *adj. 2 g.* Qui peut être scié.

sciage, *sm.* Action de scier. || Bois de sciage, bois propre à être scié.

sciagraphie ou **sciographie**, *sf.* Art de construire des cadrans solaires.

sciant, ante, *adj.* Qui ennuie (Pop.).

sciathérique, *adj. 2 g.* Qui marque l'heure par l'ombre solaire.

sciatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la hanche (Anat.). || *Sf.* Douleur rhumatismale le long du trajet du nerf sciatique (hanche, côté externe de la cuisse et du mollet); on dit aussi *goutte sciatique* Méd.).

Encycl. La *sciatique* est une douleur, parfois extrêmement intense, qui a pour siège le nerf sciatique. Elle a pour cause ordinaire un refroidissement, mais elle atteint particulièrement les rhumatisants. V. Rhumatisme.

scie, *sf.* Instrument dont la partie essentielle est une lame d'acier dentée pour couper et diviser le bois, la pierre, les métaux, etc. (*fig.*). || Poisson de mer du genre squale, dont le museau se prolonge en une sorte de scie. || Fig. Chose ennuyeuse; plaisanterie trop répétée (Fam.).

sciemment [si-a-man], *adv.* Avec connaissance de cause, après avoir réfléchi.

science (lat. *scientia*), *sf.* Connaissance qu'on a de quelque chose. || Ensemble des connaissances en une matière. || L'ensemble des connaissances humaines acquises par l'expérience méthodique et le raisonnement : *l'avenir de la science.* || Académie des sciences. V. Académie. || École des Sciences politiques. V. École. || Ctr. Ignorance.

Encycl. On distingue généralement les *sciences mathématiques*, comprenant : l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, la mécanique rationnelle, la mécanique céleste et l'astronomie; les *sciences physiques*, comprenant : la physique proprement dite et la chimie; les *sciences naturelles*, comprenant : la géologie, la paléontologie, la botanique, la zoologie; les *sciences morales*, comprenant : la psychologie, la logique, la morale, l'économie politique, la sociologie, l'histoire, la linguistique, etc.

scière, *sf.* Poisson acanthoptérigien de la Méditerranée; on l'appelle encore *maigre*.

SCIE.

scientifique, *adj. 2 g.* Qui concerne la science. || Qui a de la science. || Qui emploie les méthodes de la science : *esprit scientifique.* || *Sm.* Personne s'intéressant exclusivement aux sciences.

scientifiquement, *adv.* D'une manière scientifique.

scier (lat. *secare*, couper), *va.* Couper avec une scie. || Couper avec une faucille : *scier du blé.* || *Vn.* Ramer en arrière.

scierie, *sf.* Usine où l'on scie du bois, de la pierre, des métaux.

scieur, *sm.* Celui dont le métier est de scier. || Scieur de long, celui qui scie le bois en long pour en faire des planches, des poutres.

scille, *sf.* Genre de plantes bulbeuses vénéneuses, de la famille des lis, employées en médecine, comme diurétique et émétique (Bot.).

scillitique, *adj. 2 g.* Qui contient de la scille (Pharm.).

scindement, *sm.* Action de scinder.

scinder (lat. *scindere, scissum*, couper), *va.* Couper, diviser : *scinder une question, une proposition.*

scinque, *sm.* Genre de reptiles sauriens du nord de l'Afrique (Zool.).

scintillant, ante, *adj.* Qui scintille.

scintillation, *sf.* ou **scintillement**, *sm.* Mouvement apparent de la lumière des étoiles.

scintiller (lat. *scintilla*, étincelle), *vn.* Se dit de la lumière des étoiles, qui paraît agitée en tous sens : *vues au télescope les étoiles ne scintillent pas.* || Fig. Lancer des feux : *diamants qui scintillent.*

sciographie, *sf.* Coupe d'un édifice (Arch.). V. Sciagraphie.

sciographique, *adj. 2 g.* Qui concerne la sciographie.

sciolto (mot ital.), *adj.* Délié, détaché (Mus.).

scion, *sm.* Branche destinée à être greffée. || Petit rejeton tendre et flexible d'un arbre (Botan.).

scionner, *va.* Battre avec un scion.

Scioppius (Gaspard Schopp), érudit allemand, adversaire de Scaliger (1576-1649).

sciotte, *sf.* Scie de marbrier.

sciotter, *va.* Couper le marbre avec la sciotte.

Scipion, illustre famille romaine dont voici les membres les plus célèbres : Publius Cornélius Scipion, *le premier Africain*, vainqueur d'Annibal à Zama (202 av. J.-C.); P. Cornélius Scipion Émilien, *le deuxième Africain*, fils de Paul-Émile, entré par adoption dans la famille des Scipions, détruisit Carthage en 146 av. J.-C. et Numance en 133 av. J.-C.

scirpe, *sm.* Genre de plantes aquatiques très communes, de la famille des cypéracées.

scission (lat. *scindere, scissum*, couper), *sf.* Division dans une assemblée, dans un parti. || Partage des voix dans un vote.

scissionnaire, *adj. 2 g.* et *s.* Qui fait scission.

scissiparité ou **fissiparité**, *sf.* Génération qui s'opère par la séparation d'un animal en deux animaux semblables ou d'une cellule en deux autres cellules (Zool.).

scissure, *sf.* Fente sur certains os, sur certains organes (Anat.).

sciure, *sf.* Poussière qui tombe d'un corps que l'on scie : *sciure de bois.*

sciuridés, *smpl.* Famille de mammifères rongeurs (Zool.).

sclarée, *sf.* Variété de sauge.

sclaunage, *sf.* Travail des sclauneurs.

sclauneur, *sm.* Ouvrier qui transporte le charbon dans l'intérieur d'une mine.

sclérectomie, *sf.* Section de la sclérotique (Chir.).

sclérème, *sm.* Maladies des nouveau-nés caractérisée par le durcissement de la peau (Méd.).

scléreux, euse, *adj.* Qui est atteint de sclérose : *tissu scléreux.*

sclériase, *sf.* Induration (Méd.).

scléromètre, *sm.* Instrument pour déterminer la dureté d'un minéral.

sclérophtalmie (sklé-ro-ftal-mi) (gr. *sklêros*, dur; *ophthalmos*, œil), *sf.* Ophtalmie sèche.

sclérosarcome, *sm.* Tumeur dure (Méd.).

sclérose, *sf.* Endurcissement des tissus (Méd.).

sclérostome, *sm.* Genre de vers, parasites du tube digestif chez les chevaux et les gallinacés.

sclérotique (gr. *sklêros*, dur), *sf.* Membrane fibreuse qui enveloppe l'œil; on l'appelle aussi *blanc de l'œil* (*fig.* V. Œil).

sclérotite, *sf.* Inflammation de la sclérotique (Méd.).

scobine, *sf.* Espèce de râpe.

scolaire (lat. *schola*, école), *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'école : *année scolaire.* || Groupe scolaire, écoles réunies dans un même édifice.

scolarité, *sf.* Cours d'études complet dans une école, dans une université : *certificat de scolarité.*

scolastique (lat. *schola*, école), *adj. 2 g.* Qui a rapport, qui appartient à l'école (au moyen âge). || Qui s'enseigne suivant la méthode ordinaire de l'école : *la théologie scolastique.* || *Sf.* La philosophie du moyen âge. || *Sm.* Celui qui enseigne la philosophie scolastique.

scolastiquement, *adv.* D'une manière scolastique.

scoliaste, *sm.* Auteur de scolies.

scolie (gr. *skholion*, note), *sf.* Note destinée à faire comprendre le texte d'un auteur ancien. || Chanson de table chez les anciens. || Note pour montrer l'enchaînement de plusieurs propositions géométriques.

scoliose, *sf.* Déviation latérale du rachis (Anat.).

Encycl. L'attitude que l'enfant prend pour l'écriture penchée engendre souvent la scoliose. V. Rachitisme.

SCOLOPENDRE.

scolopace, *sf.* Genre d'oiseaux comprenant la bécasse et la bécassine (Zool.).

scolopendre, *sf.* Genre d'annelés à morsure venimeuse de la classe des myriapodes (*fig.*). || Espèce de fougère à longues feuilles non découpées qui croit dans les lieux humides.

scolopise, *sf.* Suture du crâne. (Anat.).

scolyme, *sm.* Genre de plantes analogues au salsifis (Bot.).

scolyte, *sm.* Genre d'insectes coléoptères qui attaquent le bois et y font de grands ravages (*fig.*) (Zool.).

scombéroïdes, *smpl.* Famille de poissons dont le maquereau est le type (Zool.).

Insecte parfait. Galeries dans le bois.

SCOLYTE (Grossi).

scombre, *sm.* Genre de poissons de mer auxquels appartiennent le maquereau, le thon (Zool.).

Scopas, sculpteur grec (4e s. av. J.-C.).

scops, *sm.* Sorte de chouette.

scorbut [skor-bu], *sm.* Maladie caractérisée par un affaiblissement général, des hémorragies et le ramollissement des gencives qui entraîne le déchaussement des dents.

Encycl. Le *scorbut* frappe les gens débilités par de mauvaises conditions hygiéniques et qui sont privés de légumes frais (marins, habitants de villes assiégées, armées en campagne, populations pauvres). C'est ce qui fait que le scorbut est épidémique, mais non contagieux. Un changement de régime, une alimentation sub-

stantielle, des végétaux frais et du jus de citron (100 à 150 gr. par jour) amènent la guérison. La convalescence est longue (plusieurs mois), et la récidive est fréquente.
Le scorbut existe aussi chez le porc, le mouton, plus rarement chez le cheval.

scorbutique, *adj.* 2 *g.* Qui tient de la nature du scorbut. ‖ *S.* 2 *g.* Qui a le scorbut.

scordium, *sm.* Plante de la famille des labiées, appelée aussi *germandrée aquatique* (Botan.).

Scorff, rivière française, se jette à Lorient.

scoriacé, ée, *adj.* Qui ressemble aux scories.

scorie, *sf.* Écume des métaux en fusion formée par des silicates. ‖ *Sfpl.* Sorte de lave rejetée par les volcans.
Encycl. Les *scories* sont, à proprement parler, les résidus vitreux que l'on trouve toujours dans les hauts fourneaux servant à l'extraction du fer et qui proviennent de la combinaison de l'argile (silicate d'aluminium) que contient toujours le minerai, avec la chaux du calcaire que l'on verse dans le haut fourneau, en même temps que le minerai et le charbon.

scorification, *sf.* Action de réduire en scories.

scorificatoire, *sm.* Écuelle à scorifier.

scorifier, *va.* Séparer les scories d'un métal en fusion. ‖ Gr. C. Allier.

scoriforme, *adj.* 2 *g.* Qui a la forme des scories.

scorpène, *sf.* Genre de poissons acanthoptérygiens de la Méditerranée, connu sous le nom de *rascasse* (Zool.).

scorpioïde, *adj.* En forme de queue de scorpion. ‖ Se dit d'un genre d'inflorescence dans lequel les fleurs sont disposées en spirale comme la queue enroulée d'un scorpion (Botan.).

scorpiojelle, *sf.* Huile de scorpion.

scorpion, *sm.* Animal de la classe des arachnides qui porte à l'extrémité de sa queue un aiguillon venimeux (*fig.* V. Arachnide). ‖ Un des signes du Zodiaque (*fig.* V. Écliptique).
Encycl. Les *scorpions* sont communs dans le midi de la France et en Afrique. Leur piqûre n'est pas mortelle comme on l'a prétendu (au moins dans nos climats), mais elle est douloureuse et provoque la fièvre. Il faut, si l'on a été piqué par un *scorpion*, sucer la plaie et la faire saigner, appliquer des compresses d'ammoniaque ou employer la cautérisation par le fer rouge.

scorpionidés, *smpl.* Ordre d'arachnides dont le type est le scorpion (Zool.).

scorpiure, *sf.* Plante légumineuse.

scorsonère, *sf.* Genre de plantes de la famille des composées analogues au salsifis (*fig.*) (Botan.).

SCORSONÈRE.

Scot Érigène, philosophe scolastique irlandais du 9e s.

Scot (Duns), philosophe scolastique écossais, adversaire de saint Thomas (1266-1308).

scotie, *sf.* Moulure concave (Arch.) (*fig.* V. Moulures).

Scotie, *sf.* Anc. nom de l'Écosse.

scotisme, *sm.* Philosophie de Duns Scot.

scotiste, *sm.* Partisan du scotisme.

Scotland, nom anglais de l'Écosse.

scotome, *sm.* Tache sur la rétine.

Scots, *smpl.* Anciens habitants de la Scotie.

Scott (Walter), romancier écossais (1771-1832) (*fig.*); auteur de *Waverley*, de l'*Antiquaire*, des *Puritains d'Ecosse*, de *Quentin-Durward*, d'*Ivanhoé*, etc.

scottish. V. Skottish.

scouffin, *sm.* Sac de jonc pour les olives.

scréan, *sm.* Petite mouette.

scribe (lat. *scriba*, de *scribere*, écrire), *sm.* Celui qui gagne sa vie à faire des copies. ‖ Ancien docteur juif.

Scribe (Eugène), auteur dramatique français (1791-1861), il écrivit les livrets de la *Dame blanche*, des *Huguenots*, du *Prophète*, etc.

scriblage, *sm.* Opération pour dégrossir la laine.

scripteur, *sm.* Secrétaire de la Chancellerie papale. ‖ Celui qui a écrit : *le scripteur du traité*.

scripturaire, *adj.* 2 *g.* ou **scriptural, ale** (lat. *scriptura*, écriture), *adj.* Qui a rapport à l'Écriture sainte.

scrobicule, *sm.* Creux épigastrique (Anat.).

scrofulaire, *sf.* Plante que l'on croyait bonne contre les scrofules.

scrofulariacées ou **scrofulariées** ou **scrofularinées**, *sfpl.* Famille de plantes gamopétales dont la scrofulaire est le type (Botan.).

WALTER SCOTT.

scrofules, *sfpl.* Humeurs froides, écrouelles (Méd.).
Encycl. La constitution scrofuleuse est caractérisée par un engorgement des ganglions lymphatiques, surtout au cou. La scrofule est souvent héréditaire ; elle prédispose au coryza, aux bronchites chroniques, aux éruptions (eczéma, gourme). L'huile de foie de morue longtemps continuée, l'iodure de potassium, une nourriture saine et fortifiante (viandes grillées et rôties, laitages, vin vieux) sont recommandés pour atténuer cette maladie qu'on ne peut guérir entièrement ; aux enfants scrofuleux on recommande particulièrement le séjour prolongé au bord de la mer, la gymnastique et l'hydrothérapie.

scrofuleux, euse, *adj.* Qui a rapport aux scrofules. ‖ *S.* Celui, celle qui a des scrofules.

scrophulariées. V. Scrofulariées.

scrotal, ale, *adj.* Relatif au scrotum (Anat.).

scrotocèle, *sf.* Hernie qui descend dans le scrotum (Méd.).

scrotum, *sm.* Enveloppe des testicules (Anat.).

scrupule, *sm.* Inquiétude de la conscience qui fait regarder comme une faute ce qui n'en est pas une, ou comme une faute grave ce qui n'est qu'une faute légère. ‖ **Sans scrupule**, qui agit sans aucune considération morale. ‖ Grande exactitude dans l'accomplissement d'un devoir : *travailler avec scrupule*. ‖ Anc. poids valant 1gr,30e. ‖ Fig. Très petite quantité.

scrupuleusement, *adv.* D'une manière scrupuleuse.

scrupuleux, euse, *adj.* Qui a des scrupules parce que sa conscience est trop délicate. ‖ Exact, minutieux : *attention scrupuleuse*.

scrupulosité, *sf.* État de celui qui est scrupuleux. ‖ Caractère de ce qui est scrupuleux.

scrutateur, trice, *adj.* Qui examine en détail avec soin : *œil scrutateur*. ‖ *Sm.* Celui qui scrute, qui examine en détail. ‖ Celui qui est chargé de recueillir et de vérifier des votes. V. Élections.

scruter, *va.* Examiner en détail, chercher à bien connaître : *scruter la conscience de quelqu'un*.

scrutin, *sm.* Vote, élection au moyen de boules ou de billets qu'on dépose dans une urne.
Encycl. Scrutin de liste, scrutin uninominal. Le *scrutin de liste* est celui où les électeurs écrivent chacun, sur leur bulletin, autant de noms qu'il y a de nominations à faire ; le *scrutin uninominal* est celui où les électeurs ne désignent chacun, sur leur bulletin, qu'une seule personne ; les sénateurs sont élus au scrutin de liste, ainsi que les conseillers municipaux de la province ; les députés, les conseillers généraux, et, à Paris, les conseillers municipaux, sont élus au scrutin uninominal. V. Élections.

scrutiner, *vn.* Prendre part à un scrutin (Fam.).

scubac, *sm.* Liqueur, appelée aussi *usquebac*, aromatisée avec du safran.

Scudéri ou **Scudéry** (Georges de), poète français (1601-1667). ‖ Madeleine de Scudéri, sa sœur, est célèbre par ses romans : *le Grand Cyrus*, *Clélie*, etc. (1607-1701).

sculpsit (mot lat. signif. *il a sculpté*), mot qui précède ou qui suit le nom d'un sculpteur ou d'un graveur sur une statue ou au bas d'une gravure : *A. Dürer sculpsit*.

sculptable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être sculpté.

sculptage, *sm.* Action de sculpter : *le sculptage d'une pierre*.

sculpté, ée, *adj.* Orné de sculptures.

sculpter [skul-té] (lat. *sculpere*, *sculptum*), *va.* Tailler avec le ciseau de manière à reproduire une figure, un ornement : *sculpter le bois, la pierre*.

sculpteur, *sm.* Celui qui sculpte.
Encycl. Après avoir fait une *ébauche* de petite dimension, le sculpteur pétrit de la terre glaise, soutenue par des *armatures* intérieures : c'est l'opération du *modelage*. L'œuvre achevée, le sculpteur la fait mouler en plâtre ; puis, s'il y a lieu, elle est coulée en bronze ; si la statue doit être en marbre ou en pierre, des *praticiens* taillent dans un bloc la reproduction mathématiquement exacte du modèle, et le sculpteur y met la dernière main à l'aide du *ciseau*. Certains ouvrages de sculpture sont exécutés en terre cuite, en bois, en ivoire, onyx, porcelaine, etc.
Voici la liste des sculpteurs les plus célèbres :

Grèce.

Myron (5e s. av. J.-C.) ; — Polyclète (5e s. av. J.-C.) ; — Phidias (5e s. av. J.-C.) ; — Praxitèle (4e s. av. J.-C.) ; — Scopas (4e s. av. J.-C.) ; — Lysippe (4e s. av. J.-C.).

France.

Claux Sluter (15e s.) ; — Michel Colombe (†1512) ; Ligier Richier (1503-1572) ; — Germain Pilon (1515-1590) ; — Jean Goujon (1515-1568 ?) ; — Girardon (1628-1715) ; — P. Puget (1622-1694) ; — Coysevox (1640-1720) ; — Couston (1678-1746) ; — Falconet (1716-1791) ; — Bouchardon (1698-1762) ; — Pigalle (1714-1785) ; — Houdon (1741-1828) ; — Clodion (1738-1814) ; — David d'Angers (1789-1856) ; — Rude (1784-1855) ; — Barye (1796-1875) ; — Chapu (1833-1891) ; — Carpeaux (1827-1875) ; — Dalou (1838-1902) ; — Falguière (1831-1900) ; — Barrias (1841-1905) ; — Bartholdi (1834-1904) ; — Guillaume (1822-1905).

Italie.

Ghiberti (1378-1425) ; — Donatello (1386-1460) ; — Verrochio (1425-1488) ; — Luca Della Robbia (1388-1450) ; — Sansovino (1486-1570) ; — Michel-Ange (1475-1564) ; — Benvenuto Cellini (1500-1572) ; — Jean de Bologne (1524-1608) ; — Le Bernin (1598-1680) ; — Canova (1757-1822).

Angleterre.

Flaxman (1755-1826).

Allemagne.

Dannecker (1758-1841) ; — Rauch (1777-1857).

Danemark.

Thorwaldsen (1770-1844).

sculptural, ale, *adj.* Qui appartient à la sculpture.

sculpture, *sf.* Art de sculpter ; ouvrage sculpté.
Encycl.

Liste des principaux chefs-d'œuvre de la sculpture.

Antiquité.

Il nous est parvenu un grand nombre de statues de l'antiquité. Beaucoup sont l'œuvre de sculpteurs inconnus.

Orient.

Égypte. — *Sphinx d'Egypte ; Scribe accroupi*, Louvre.
Assyrie. — *Taureaux ailés*, Louvre. — *Bas-reliefs assyriens*, Louvre. — *Lionne blessée*, British Museum.

Grèce.

Œuvres célèbres perdues : *Discobole* (Myron). — *Amazone*, *Doryphore* ; *Junon* ; *Vénus de Cnide* (Polyclète). — *Minerve du Parthénon* ; *Jupiter olympien* (Phidias).
Œuvres conservées : *Sculptures du Parthénon, des temples d'Egine, de Delphes et d'Olympie, Bas-reliefs du Parthénon* (Phidias), British Museum et Louvre. — *Hermès* (Praxitèle). Olympie. — *Vénus de Milo*, Louvre. — *Diane de Gabies*, Louvre. — *Vénus de Médicis*, Florence. — *Vénus accroupie*, musée Pie Clementin, Rome. — *Lutteur Borghèse*, Louvre. — *Victoire de Samothrace*, Louvre. — *Niobé*, Florence. — *Gaulois mourant*, Rome, Capitole. — *Laocoon*, Rome, Vatican. — *Apollon du Belvédère*, Vatican. — *Torse du Belvédère*, Vatican. — *Diane chasseresse*, Louvre. — *Vénus d'Arles*, Louvre. — *Figurines de Tanagra*, Louvre, Berlin.

Rome.

Statue d'Auguste, Rome, Vatican. — *Sculptures de la colonne Trajane*, Rome. — *Bustes et statues d'empereurs*, Louvre.

Temps modernes.

École française.

Sculptures des cathédrales gothiques de Paris, Chartres, Reims, Amiens, etc. — *Fontaine de Moïse*, Chartreuse de Dijon. — *Tombeaux des ducs de Bourgogne*, musée de Dijon. — *Tom-*

beau de Philippe Pot, Louvre. — *Les trois Grâces* (G. Pilon), Louvre. — *Diane* (J. Goujon), Louvre. — *Nymphes* (J. Goujon), Fontaine des Innocents, Paris. — *Louis XIV* (Girardon), Paris. — *Tombeau de Richelieu* (Girardon), Sorbonne à Paris. — *Le Rhône* (Coustou), Lyon. — *Chevaux de Marly* (Coustou), Champs-Élysées, Paris. — *Milon de Crotone* (Puget), Louvre. — *Baigneuse* (Falconet), Louvre. — *Statue de Pierre le Grand* (Falconet), Saint-Pétersbourg. — *Tombeau du maréchal de Saxe* (Pigalle), cathédrale de Strasbourg. — *Statue de Voltaire* (Houdon), Théâtre-Français, Paris. — *La Marseillaise* (Rude), Arc de Triomphe, Paris. — *Jeanne d'Arc* (Chapu), Luxembourg, Paris. — *La Danse* (Carpeaux), Opéra, Paris. — *Fontaine de l'Observatoire* (Carpeaux), Paris. — *La République* (Dalou), Paris. — *Lion de Belfort* (Bartholdi), Belfort. — *Pasteur* (Falguière), Paris.

École italienne.

Portes du baptistère (Ghiberti), Florence. — *La Pieta* (Michel-Ange), Saint-Pierre de Rome. — *David* (Michel-Ange), Florence. — *Moïse* (Michel-Ange), Saint-Pierre-ès-Liens, Rome. — *Esclaves* (Michel-Ange), Louvre. — *Tombeau des Médicis* (Michel-Ange), Florence. — *Statue de Colleone* (Verrochio), Venise. — *Persée* (Benvenuto Cellini), Florence. — *Mercure* (Jean de Bologne), Florence. — *Baigneuse* (Canova), Rome. — *Pauline Bonaparte* (Canova), Rome.

École allemande.

Statue de Frédéric II (Rauch), Berlin.

scurrile (lat. *scurrilis*, bouffon), *adj. 2 g.* Relatif au bouffon (vx.). ‖ *Sm.* Le genre bouffon.

scurrilité, *sf.* Plaisanterie de bouffon.

Scutari, v. de la Turquie * d'Asie, en face de Constantinople, 30 000 hab. ‖ Scutari d'Albanie, v. de la Turquie * d'Europe, 36 000 hab.

scutellaire, *adj. 2 g.* Qui porte un écusson. ‖ *Sf.* Plante de la famille des labiées servant d'ornement pour les parterres (Botan.).

scutelliforme, *adj. 2 g.* En forme de petit bouclier.

scutibranches, *smpl.* 3e ordre des gastéropodes (Zool.).

scutiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un bouclier.

scutigère, *sm.* Genre de myriapodes des pays chauds (Zool.).

scybales, *sfpl.* Excréments durs (Méd.).

Scylax, navigateur grec (4e s. av. J.-C.).

Scylla, écueil dans le détroit de Messine, en face de *Charybde* *.

scyphate, *adj. 2 g.* Se dit d'une monnaie concave.

scyphiforme, *adj. 2 g.* En forme de coupe.

Scyros, île de l'Archipel, auj. *Skyro* (la Grèce *).

scytale, *sm.* Genre de serpents venimeux de l'Amérique du Sud.

scytale, *sf.* Caractères mystérieux pour les dépêches secrètes, chez les Lacédémoniens.

Scythe, *adj.* et *s. 2 g.* Qui concerne la Scythie. ‖ Qui habite ce pays.

Scythie, nom donné par les Anciens aux régions qui s'étendent au nord de la mer Noire et à l'est de la mer Caspienne (Russie, Sibérie, Tartarie). ‖ Hab. *Scythe.*

scythique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la Scythie, aux Scythes.

se, *pron. pers.* de la 3e pers. Soi, à soi ‖ Gr. Le pronom *se* est des deux genres et des deux nombres, il précède toujours le verbe dont il est le régime (direct ou indirect).

S.-E., abrév. pour sud-est.

Se, symbole du sélénium (Chim.).

sé, mot siamois signifiant *rivière* et usité en géographie.

séamment, *adv.* D'une façon séante.

séance, *sf.* Action de prendre place dans une assemblée : *entrer en séance.* ‖ Ensemble des personnes qui prennent part à une assemblée : *une séance de notables.* ‖ Temps consacré par une assemblée à ses travaux : *séance de la Chambre, du Sénat.* ‖ Temps que l'on passe à une occupation, une visite : *faire une séance.* ‖ **Ouvrir, lever la séance**, la commencer, la terminer. ‖ **Séance tenante**, immédiatement, sans délai.

séant, *sm.* Posture d'un homme assis dans son lit.

séant, ante, *part. p.* du verbe Seoir. Qui sied, qui est convenable.

seau, *sm.* Vase de bois ou de métal pour puiser ou porter de l'eau. ‖ Contenu d'un seau.

sébacé, ée (lat. *sebum*, suif), *adj.* Qui est de la nature du suif. ‖ **Glande sébacée**, glande qui produit une substance analogue au suif (Anat.).

Encycl. A la base de chaque poil, se trouvent des glandes sébacées qui lubrifient le poil.

sébacique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré de l'huile de ricin (Chim.).

Sébastiani (Horace), maréchal de France (1772-1851).

Sébastien, nom d'homme.

Sébastien (Saint), martyr du 3e siècle. Fête le 20 janvier.

Sébastien, roi de Portugal (1557-1578).

Sébastien (St-), v. d'Espagne *, au nord, non loin de la frontière française.

Sébastien del Piombo, peintre italien (1485 ?-1547).

Sébastopol ou **Sévastopol**, v. de Crimée, port sur la mer Noire, prise d'assaut, en 1855, pendant la guerre de Crimée, par une armée franco-anglaise, après un an de siège, 50 000 hab.

sébeste, *sm.* Fruit du sébestier.

sébestier, *sm.* Arbre qui produit une sorte de prune.

sèbile, *sf.* Petit vase de bois rond et creux.

sebkha, *sf.* Autre nom du chott *.

Sebond ou **Sebonde** (Raymond de), théologien espagnol, mort à Toulouse en 1432.

séborrhagie ou **séborrhée**, *sf.* Exagération de la sécrétion sébacée (Physiol.).

sec, sèche (lat. *siccus*), *adj.* Dépourvu d'humidité : *bois sec, terre sèche.* ‖ Qui n'est plus frais : *légumes secs.* ‖ Maigre, décharné : *un grand homme sec.* ‖ Prompt et bref : *un coup sec.* ‖ Fig. Dépourvu de grâce, d'ornement, de sensibilité : *cœur sec; style sec.* ‖ *Sm.* Ce qui est sec, dépourvu d'humidité : *mettre au sec.* ‖ **Pain sec**, pain que l'on mange sans autre aliment. ‖ **Pierres sèches**, pierres assemblées sans mortier, ni ciment. ‖‖ *Adv.* Sèchement : *répondre sec.* ‖ **Boire sec**, boire beaucoup sans mêler d'eau à son vin (Fam.). ‖ **A sec**, *loc. adv.* Sans eau. ‖ Fig. Sans argent. ‖ **Tout sec**, sans rien de plus. ‖ Syn. Aride. ‖ Ctr. Humide, moite, mouillé.

sécable (lat. *secare*, couper), *adj. 2 g.* Qui peut être coupé.

sécant, ante, *adj.* Qui coupe (Géom.) ‖ *Sf.* Ligne ou surface qui en coupe une autre (Géom.) *(fig.).* ‖ Ligne trigonométrique allant du centre du cercle à l'extrémité de la tangente.

SÉCANTE.

sécateur, *sm.* Instrument de jardinage, sorte de ciseaux pour couper les branches *(fig.).*

Secchi (Le P.), astronome italien (1818-1878).

sécentiste, *sm.* Écrivain ou artiste italien du 16e siècle.

sécession (lat. *secedere, secessum*, se retirer), *sf.* Action de se séparer d'un État avec lequel on s'était confédéré. ‖ Guerre de sécession, guerre entre les États-Unis du Nord et ceux du Sud, au sujet de l'abolition de l'esclavage (1860-1865).

sécessionniste, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui prend part à la sécession.

séchage, *sm.* Action de sécher : *séchage du papier, du linge.*

séchard, *sm.* Vent du N.-E. (à Genève).

sèche, *sf.* Vergue du mât d'artimon.

séchée, *sf.* Action de faire sécher.

sèchement, *adv.* D'une manière sèche.

sécher, *va.* Rendre sec : *sécher du linge.* ‖ Mettre à sec : *sécher un étang.* ‖ Fig. Sécher les pleurs de qqn, le consoler. ‖ *Vn.* Devenir sec, perdre son humidité : *les plantes sèchent.* ‖ Fig. Dépérir : *sécher d'ennui.* ‖ **Se sécher**, *vpr.* Devenir sec. ‖ Gr. C. Accélérer.

sécheresse, *sf.* État de ce qui est sec : *sécheresse du sol, du cœur.* ‖ État de l'air quand il est très sec. ‖ Fig. Manière de parler avec hauteur, d'un ton sec. ‖ Manière d'écrire : *sécheresse de style.*

sécherie, *sf.* Lieu où l'on fait sécher (du linge, des poissons, etc.).

sécheron, *sm.* Pré dans un lieu très sec.

sécheuse, *sf.* Machine pour sécher.

séchium, *sm.* Genre de cucurbitacées (Botan.).

séchoir, *sm.* Lieu où l'on fait sécher du linge, du papier, etc.

Sécilu, chl. c. (Lille), Nord, 5 900 h. Filatures.

second, onde [segon], *adj.* Qui vient immédiatement après le premier. ‖ *Sm.* L'étage qui est au-dessus du premier. ‖ Celui qui tient le deuxième rang. ‖ Officier de marine qui vient immédiatement après le capitaine. ‖ Celui qui sert de témoin dans un duel. ‖ **Eau seconde**, eau-forte étendue d'eau. ‖ **Sans seconde**, sans pareille. ‖ **En second**, *loc. adv.* Sous l'autorité, sous la direction d'un autre. ‖ **De seconde main**, par intermédiaire, qui n'est pas original. ‖ Syn. Deuxième. ‖ Ctr. Avant-dernier.

secondaire, *adj. 2 g.* Qui ne vient qu'en second, qui n'est pas essentiel. ‖ Se dit de l'enseignement des lycées et collèges, plus élevé que l'enseignement primaire, et comprenant l'étude du français, du latin, du grec, des langues étrangères, de la philosophie et des sciences. V. Enseignement. ‖ Se dit de phénomènes subordonnés à d'autres (Méd.). ‖ **Période secondaire**, période géologique qui suit immédiatement la période primaire.

Encycl. La *période secondaire* est caractérisée par des dépôts réguliers qui se sont faits dans un grand calme. Les animaux caractéristiques de cette période sont les ammonites (céphalopodes à coquille enroulée) et surtout les reptiles qui prennent un développement et une taille extraordinaires. Elle est aussi marquée par l'apparition des végétaux dicotylédones.

secondaire, *sf.* Étoile de deuxième grandeur (Astron.).

secondairement, *adv.* D'une manière secondaire.

seconde, *sf.* Classe des lycées et collèges qui précède la première. ‖ Temps très court : *attendez une seconde.* ‖ Division de l'heure qui est la 60e partie d'une minute. ‖ Division d'un cercle, la 60e partie d'une minute (par abréviation, on emploie le signe $4'' = 4$ secondes). ‖ Intervalle entre deux notes (Mus.). ‖ Coup d'escrime.

secondement, *adv.* En second lieu.

seconder, *va.* Venir en aide ; servir de second. ‖ *Vpr.* S'entr'aider. ‖ Syn. Aider. ‖ Ctr. Empêcher.

Secondigny, chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 2 400 hab.

secondine, *sf.* Tégument externe de l'ovule (Botan.).

secondines, *sfpl.* L'arrière-faix (Méd.).

secouade, *sf.* Action de secouer. ‖ Réprimande.

secouant, ante, *adj.* Qui secoue.

secouée, *sf.* Action de secouer.

secouement ou **secoûment**, *sm.* Action de secouer.

secouer, *va.* Remuer fortement et à plusieurs reprises : *secouer un arbre.* ‖ Faire tomber en secouant : *secouer la poussière d'un tapis.* ‖ Fig. Agiter violemment, tourmenter, réprimander : *son père l'a secoué* (Fam.). ‖ Éloigner de la pensée : *secouons les préjugés.* ‖ **Secouer le joug**, s'affranchir de la domination. ‖ Syn. Agiter.

secoueur, euse, *adj.* Qui secouait.

secourir, *va.* Venir en aide, tirer d'embarras, de péril. ‖ Gr. C. Courir.

secours, *sm.* Action de secourir, aide que l'on donne : *porter secours.* ‖ Ce qui sert à secourir : *votre amitié est mon secours.* ‖ Aide en argent ou en nature à des personnes nécessiteuses : *accorder un secours.* ‖ Troupes que l'on envoie au secours d'un général, d'une ville assiégée. ‖ **Société de secours mutuels**, société dont les membres payent tous une cotisation, de manière à secourir ceux d'entre eux qui sont dans le besoin. ‖ **Secours aux asphyxiés, aux noyés.** V. ces mots.

Encycl. C'est dans l'organisation des *sociétés de secours mutuels* que, pour la première fois, fut mis en pratique le grand principe de la *mutualité :* former des associations dont les membres cherchent à se seconder les uns les autres. Ces sociétés, constituées dès la fin du 18e siècle, ont été organisées définitivement par une loi de 1898. Dans ces associations de nature très diverses (professionnelles, régionales, etc.), les membres payent une cotisation mensuelle, variable suivant les régions et les sociétés (elle est à Paris en général de 2 à 3 fr.) ; s'ils sont malades, ils reçoivent gratuitement les soins du médecin, les médicaments et même une indemnité durant tout le temps qu'ils ne peuvent travailler. Souvent aussi ces sociétés fournissent à leurs membres des pensions de retraite, subviennent aux frais des funérailles, secourent les veuves et

SÉCATEUR.

les orphelins. — Ces sociétés sont absolument indépendantes ; elles nomment elles-mêmes leur bureau. On distingue : les sociétés libres, les sociétés approuvées, les sociétés reconnues d'utilité publique. Les sociétés de secours mutuels peuvent se grouper entre elles ; un conseil supérieur des mutualités favorise leur développement que l'État cherche à encourager par tous les moyens. Suivant ces principes se sont constituées aussi des *sociétés d'assurance mutuelle* dont les membres sont garantis contre les accidents de toute sorte : incendie, grêle, etc. ; — des *sociétés coopératives de consommation* qui fournissent aux sociétaires les denrées à prix réduit ; — des *syndicats agricoles* ; — des *banques populaires*, etc.

secousse, *sf.* Mouvement brusque agitant un corps dans ses divers sens : *secousse de tremblement de terre.* ‖ Ébranlement de ce qui est secoué : *recevoir une secousse.* ‖ Fig. Trouble moral ou politique.

secquière, *sf.* Route dans une forêt.

secret, ète, *adj.* Ce qui l'on tient caché : *traité secret.* ‖ Qui sait garder caché : *fiez-vous à cet homme, il est secret.* ‖ **Comité secret**, assemblée qui exclut le public d'une délibération spéciale, alors que ses délibérations ordinaires sont publiques. ‖ **Fonds secrets**, fonds dont un gouvernement peut user sans avoir à en rendre compte. ‖ **Scrutin secret**, dans une assemblée, scrutin où les votes sont anonymes. ‖ **Police secrète**, celle dont les agents ne se reconnaissent pas extérieurement. ‖ Ctr. Public.

secret, *sm.* Ce qui doit être tenu secret : *confier un secret.* ‖ **Discrétion**, silence sur une chose confiée : *gardez-moi le secret.* ‖ Procédé connu d'une seule personne, d'une seule nation : *secret de fabrication ; secret de la mobilisation.* ‖ Moyen particulier pour réussir : *il a le secret de plaire.* ‖ **Lieu où l'on se cache.** ‖ **Mécanisme, ressort caché** : *tiroir à secret.* ‖ Cellule dans laquelle on enferme un prisonnier sans le laisser communiquer avec qui que ce soit : *mettre au secret.* ‖ **Secret de Polichinelle**, chose connue de tout le monde (Faur.). ‖ **En secret**, *loc. adv.* Secrètement, sans témoins.

Encycl. **Secret professionnel.** Les médecins, sages-femmes, pharmaciens, avocats, avoués, etc., qui révèlent *ces secrets* qui leur sont confiés, excepté dans certains cas prévus par la loi, sont punis de 1 à 6 mois de prison. Les employés d'une fabrique qui en livrent les secrets encourent de 2 à 5 ans de prison et de 500 à 2 000 francs d'amende.

secrétage, *sm.* Préparation des peaux pour la chapellerie à l'aide du mercure.

secrétaire, *sm.* Celui qui écrit sous la dictée de qqn, qui se charge des écritures et de la correspondance d'un autre. ‖ Titre de certains fonctionnaires administratifs : *secrétaire de faculté, d'ambassade.* ‖ Celui qui rédige les procès-verbaux d'une assemblée : *secrétaire perpétuel de l'Académie française.* ‖ Sorte de bureau à serrer des papiers.

Encycl. **Secrétaire de mairie**, employé nommé par le maire et qui, sous ses ordres, s'occupe des registres de l'état civil et des autres écritures municipales. Les instituteurs peuvent, avec l'autorisation du Conseil départemental, remplir les fonctions de secrétaire de mairie. — **Secrétaire général**, dans chaque département il existe un secrétaire général de la Préfecture, qui assiste le préfet et le supplée au besoin. Il remplit près du Conseil de Préfecture les fonctions de ministère public. — **Secrétaire d'État**, nom que l'on donnait autrefois aux ministres. Il y a actuellement des sous-secrétaires d'État, chargés d'aider le ministre dans la direction de son département. C'est ainsi qu'il existe, à côté du ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes, Télégraphes et Téléphones, un sous-secrétaire d'État des Postes, Télégraphes et Téléphones.

secrétaire, *sm.* Oiseau de proie de l'Afrique du Sud.

secrétairerie, *sf.* Lieu où les secrétaires d'une administration font et délivrent les expéditions.

Secrétan (Charles), philosophe suisse (1815-1895), auteur de la *Philosophie de la Liberté.*

secrétariat, *sm.* Fonctions de secrétaire. ‖ Bureaux où sont gardés les papiers d'une administration.

secrète, *sf.* Prière de la messe que le prêtre dit tout bas avant la Préface.

secrètement, *adv.* En secret, sans qu'on le sache, sans qu'on le voie.

secreter, *va.* Préparer les peaux par le secrétage. ‖ Gr. C. Accélérer.

sécréter, *va.* Opérer la sécrétion : *le foie sécrète la bile.* ‖ Gr. C. Accélérer.

secréteur, *sm.* Ouvrier qui fait le secrétage.

sécréteur, euse, *adj.* V. Secrétoire.

sécrétion, *sf.* Propriété qu'ont certains tissus organisés, nommés *glandes*, de produire des liquides particuliers : *sécrétion de la salive* (Physiol.). ‖ Liquide sécrété.

Encycl. On réserve généralement le nom de *sécrétions* aux liquides qui sont utiles à l'organisme, comme, par exemple, le suc gastrique, le suc intestinal ou le suc pancréatique. Les liquides nuisibles, comme l'urine, et qui doivent être expulsés se nomment des *excrétions.*

La bile est un produit mixte qui est à la fois une excrétion et une sécrétion ; la bile, en effet, a son utilité au point de vue de la digestion et elle renferme aussi des substances d'excrétion. Nos sécrétions se montent à 12 kgr. environ dans les 24 heures, mais sont en majeure partie réabsorbées après qu'elles ont produit leur action dans l'organisme.

sécrétiste, *sm.* Celui qui possède un secret dans un art, dans un métier.

sécrétivité, *sf.* Penchant à la discrétion.

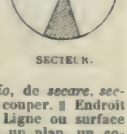
sécrétoire, *adj. 2 g.* Qui opère la sécrétion : *vaisseaux sécrétoires.* ‖ Qui a rapport à la sécrétion (Physiol.).

sectaire, *sm.* Membre d'une secte. ‖ Partisan fougueux d'une doctrine, d'un système religieux ou politique. ‖ Ctr. Libéral.

sectateur, *sm.* Celui qui professe les opinions d'un philosophe, d'un chef de secte.

secte, *sf.* Ensemble de personnes qui suivent les mêmes opinions, qui professent les mêmes doctrines. ‖ Ceux qui partagent une opinion réputée hérétique. ‖ **Esprit de secte**, tendance des sectaires.

secteur, *sm.* Partie d'un cercle comprise entre deux rayons et l'arc qui les réunit (Géom.) (*fig.*). ‖ Instrument d'astronomie. ‖ Portion déterminée d'une enceinte fortifiée, sous le commandement d'un officier supérieur. ‖ Portion déterminée d'un établissement, d'une ville dépendant d'une même administration, d'une même usine : *secteur électrique.*



SECTEUR.

sectile, *adj. 2 g.* Qui peut se diviser.

section [sè-xion] (lat. *sectio*, de *secare*, *sectum*, couper), *sf.* Action de couper. ‖ Endroit où une chose est coupée. ‖ Ligne ou surface selon lesquelles sont coupés un plan, un solide (Géom.). ‖ Division, catégorie (d'un livre, d'un ouvrage, d'un classement). ‖ Moitié d'un peloton ou d'une compagnie d'infanterie. ‖ Division d'une commune, d'un corps administratif : *chef de section au conseil d'État.* ‖ **Les sections**, divisions de Paris pendant la Révolution.

sectionnaire, *sm.* Habitant d'une section.

sectionnel, elle, *adj.* Relatif à une section.

sectionnement, *sm.* Action de sectionner.

sectionner, *va.* Diviser en plusieurs parties ou sections.

séculaire (lat. *seculum*, siècle), *adj. 2 g.* Qui se fait tous les 100 ans : *fête séculaire.* ‖ Qui est âgé de 100 ans : *chêne trois fois séculaire.* ‖ **Jeux séculaires**, qui se célébraient à Rome tous les 100 ans.

sécularisation, *sf.* Action de séculariser.

séculariser, *va.* Rendre séculier.

sécularité, *sf.* État du clergé séculier. ‖ Juridiction d'une église pour le temporel.

séculier, ière, (lat. *seculum*, siècle), *adj.* et *s.* Se dit des ecclésiastiques qui ne vivent pas en communauté. ‖ Qui n'est pas engagé dans les ordres ; laïque. ‖ **Bras séculier**, la justice ordinaire, par opposition aux tribunaux ecclésiastiques. ‖ Ctr. Régulier.

séculièrement, *adv.* D'une manière séculière.

secundo [sé-kon-do] (mot lat.), *adv.* En second lieu.

sécuriforme, *adj. 2 g.* En forme de hache.

sécurité, *sf.* Tranquillité d'esprit produite par la confiance. ‖ Ctr. Trouble, inquiétude, danger, défiance.

Sedaine (Michel), écrivain dramatique français (1719-1797), auteur du *Philosophe sans le savoir*, de *la Gageure imprévue*, etc.

Sedan, chl. a. (Ardennes), 19 400 hab. (*fig.*) Fabriques de draps. Défaite des Français par les Allemands (3 sept. 1870) ; Napoléon III y fut fait prisonnier. ‖ Filatures.

sedan, *sm.* Drap fin fabriqué à Sedan.

sédanoise, *sf.* Petit caractère d'imprimerie.

sédatif, ive (lat. *sedare*, *sedatum*, calmer), *adj.* Qui calme la douleur. ‖ **Eau sédative**, médicament composé d'ammoniaque, de camphre et de sel marin dissous dans l'eau ; employé contre la migraine, les piqûres venimeuses, les douleurs rhumatismales, etc. V. Ammoniaque.

sédation, *sf.* Action de ce qui est sédatif.

Sédécias, dernier roi de Juda, détrôné par Nabuchodonosor II (587 av. J.-C.).

sédentaire (lat. *sedere*, être assis), *adj. 2 g.* Qui se tient presque toujours chez soi, qui sort peu. ‖ Qui n'aime pas à se déplacer, à quitter son pays : *caractère sédentaire.* ‖ Se dit de la vie des employés de bureau : *service sédentaire.* ‖ Attaché à un endroit : *troupes sédentaires.* ‖ Syn. Casanier. ‖ Ctr. Nomade, actif.

ARMES DE SEDAN.

sédentairement, *adv.* D'une manière sédentaire.

Séderon, chl. c. (Nyons), Drôme, 600 hab.

sedia gestatoria (mots ital. signif. *chaise à porteurs*), *sf.* Chaise dans laquelle est porté le pape, les jours de cérémonie.

Sédillot (Jean-Jacques), orientaliste français (1777-1832).

sédiment, *sm.* Dépôt formé au fond d'un liquide. ‖ Roche qui s'est déposée au fond des eaux : *terrain de sédiment* (Géol.)

Encycl. La croûte terrestre comprend deux catégories de terrains : les *terrains de sédiment* qui se sont déposés de haut en bas, au fond des eaux, et les *terrains éruptifs* qui sont venus au jour, de bas en haut, à l'état de fusion ignée, en profitant des crevasses.

sédimentation, *sf.* Formation de sédiments (Géol.).

sédimentaire, *adj. 2 g.* Qui a le caractère du sédiment (Géol.).

sédimenteux, euse, *adj.* Qui est de la nature des sédiments.

séditieusement, *adv.* D'une manière séditieuse.

séditieux, euse, *adj.* Qui fait une sédition, qui prend part à une sédition. ‖ Qui pousse à la sédition : *cris séditieux.* ‖ *S.* Personne qui pousse à la sédition, qui prend part à une sédition.

sédition, *sf.* Émeute organisée, révolte concertée contre l'autorité établie. V. Attroupement.

Sedlitz, com. de Bohême : eaux purgatives.

Encycl. On fait de l'eau de Sedlitz artificielle avec du sulfate de magnésie.

sédor, *sm.* Sorte de filet de pêche.

séducteur, trice, *adj.* et *s.* Qui séduit, qui fait tomber en erreur, en faute.

séductible, *adj. 2 g.* Qu'on peut séduire.

séduction, *sf.* Action de séduire. ‖ Attrait vif, irrésistible : *la séduction de l'éloquence.*

séduire (lat. *seducere*, *seductum*), *va.* Induire en erreur, faire tomber en faute : *Ève a séduit Adam.* ‖ Gagner par un attrait irrésistible. ‖ Gr. C. Conduire.

séduisant, ante, *adj.* Qui séduit, qui gagne par un attrait irrésistible. ‖ Syn. Engageant.

sedum, *sm.* Genre de plantes grasses appelées aussi orpin, dont beaucoup d'espèces végètent sur les vieux murs et les décombres (Botan.).

Sedwick (Miss Catherine-Maria), femme de lettres américaine (1790-1867).

see, mot allemand signifiant *lac*, *mer*, usité en géographie.

Seeland, île de la Baltique, entre la Suède et l'île de Fionie. Cap. *Copenhague.*

Sées ou **Séez**, chl. c. (Alençon), Orne, 4 700 h. Évêché

ségala, *sf.* Terre à seigle.

Ségalas (Mme Anaïs), femme de lettres française (1814-1893).

Segaud (Le Père), prédicateur français (1674-1748).

Ségeste, ancienne v. de Sicile. ‖ Hab. *Ségestain.*

ségestrie, *sf.* Genre d'araignée qui tisse sa toile dans les encoignures (*fig.*).

ségétal, ale, *adj.* Qui croît dans les blés.

Seghers (Gérard) (1589-1651) et Daniel (1590-1661), peintres flamands.

segment, *sm.* Portion de cercle comprise entre un arc et sa corde (Géom.) (*fig.*). ‖ Partie distincte d'un organe (Anat.).

segmentable, *adj. 2 g.* Que l'on peut diviser en segments.

segmentaire, *adj. 2 g.* Formé de plusieurs segments. || Organes segmentaires, organes qui se répètent dans chaque segment d'un animal annelé (Zool.).

SÉGESTRIE.

segmentation, *sf.* Division de l'œuf fécondé en plusieurs cellules. || Manière dont s'effectue cette division (Zool.).

segmenter, *va.* Diviser en segments.

segno (al), mot italien signif. *reprendre* au signe (Mus.).

SEGMENT.

Segonzac, chl. c. Cognac), Charente, 2 100 h.

Ségor, anc. v. de Palestine.

Segou, État du Soudan occidental : ch.-l. *Segou-Sikoro*.

Ségovie, prov. d'Espagne * ; ch.-l. de cette prov. : 15 000 hab.

ségrairie, *sf.* Bois possédé en commun par plusieurs individus.

ségrais, *sm.* Bois séparé des grands bois et exploité à part.

Segrais (Jean-Regnault de), poète français (1624-1701), auteur de *Pastorales*.

Segré, chl. a. Maine-et-Loire), 4 000 hab.

ségrégatif, ive, *adj.* Qui sépare.

ségrégation (lat. *segregare*, séparer), *sf.* Action de séparer, de mettre à part.

ségrégativement, *adv.* D'une manière ségrégative.

séguedille, *sf.* Air de danse espagnol très vif, à trois temps.

Séguier, famille de magistrats français, dont le plus célèbre est Pierre Séguier (1588-1672), chancelier de France et l'un des fondateurs de l'Académie française.

Séguin (Marc), ingénieur français (1786-1875), inventeur des chaudières tubulaires.

Ségur (Comte de), général français, auteur de *Mémoires* (1753-1830). || (Sophie-Rostopchine, comtesse de), femme de lettres française d'origine russe, auteur de nombreux ouvrages pour l'enfance (1799-1874).

se habla español, mots espagnols signifiant *on parle espagnol*.

seiche ou **sèche**, *sf.* Genre de mollusques céphalopodes, dont la coquille interne est appelée *biscuit de mer* ou *os de seiche*, et qui sécrètent une liqueur noire avec laquelle on fait la *sépia* (*fig.*) (Zool.).

SEICHE.

Seiches, chl. c. (Beaugé), Maine-et-Loire, 1 300 hab.

Séid, esclave dévoué de Mahomet (m. en 629).

séide, *sm.* Sectateur fanatique.

séidisme, *sm.* Caractère d'un séide.

seigle, *sm.* Genre de céréales * présentant de grandes analogies avec le blé (*fig.*).

Encycl. Le *seigle* donne un pain estimé, mais moins nourrissant que le pain de froment. La paille de seigle sert pour faire des paillasses. Le mélange de seigle et de blé se nomme *méteil*. Le seigle peut être atteint d'une maladie, l'*ergot*, causée par un champignon. La farine faite avec du seigle ergoté peut produire, chez l'homme, une maladie, l'*ergotisme*, caractérisée par des plaques de gangrène et des accidents convulsifs. On rattache à l'ergotisme le *mal des ardents* qui sévit au moyen âge.

Seigneulay, chl. c. (Auxerre), Yonne, 1 100 h.

Seignelay (Marquis de), fils de Colbert, ministre de la marine sous Louis XIV (1651-1690).

seignette (Sel de), *sm.* Tartrate double de potassium et de sodium.

seigneur (lat. *senior*, âgé), *sm.* Propriétaire féodal (au moyen âge). || Homme de grande noblesse. || Titre honorifique. || **Le Seigneur**, Dieu. || **Notre-Seigneur**, Jésus-Christ. || **Le Grand Seigneur**, le sultan des Turcs.

seigneuriage, *sm.* Droit qu'un souverain ou un seigneur prélevaient sur la fabrication des monnaies.

seigneurial, ale, *adj.* Qui appartient au seigneur : *droits seigneuriaux*.

seigneurie, *sf.* Droit, puissance, autorité d'un seigneur. || Titre d'honneur de certains dignitaires. || Nom de l'ancien gouvernement de Venise.

seigneurifier, *sm.* Donner le titre de seigneur.

Seilhac, chl. c. (Tulle), Corrèze, 2 000 hab.

seille, *sf.* Seau de bois.

Seille, affl. de la Saône, long. 110 kilom. || Affl. de la Moselle, long. 125 kilom.

seillerie, *sf.* Objets analogues à la seille.

seime, *sf.* Fente au sabot d'un cheval.

sein (lat. *sinus*), *sm.* Partie de la poitrine où sont les mamelles : *l'enfant repose sur le sein de sa mère.* || La mamelle elle-même : *donner le sein.* || L'endroit où la mère porte son enfant : *elle l'a porté dans son sein.* || Fig. Ce qui entoure d'affection, de bonheur, de paix, etc. : *le sein de la famille.* || Fig. Le milieu : *au sein des richesses.* || L'intérieur de la terre : *la terre renferme des trésors dans son sein.*

ÉPI DE SEIGLE.

Sein, île située sur les côtes du Finistère, 900 h., ancien séjour de prophétesses gauloises.

seine ou **senne**, *sf.* Sorte de filet de pêche.

Seine, fleuve de France *, prend sa source à St-Seine dans la Côte-d'Or, au pied du mont Tasselot, arrose Troyes, Melun, Paris, Rouen, et se jette dans la Manche, entre le Havre et Honfleur, long. 776 k.

Seine (Dép. de la), formé d'une partie de l'Ile-de-France, 3 670 000 hab. Ch.-l. *Paris*, 3 arr. : Paris, St-Denis et Sceaux (V. *Carte*).

seiner, *va.* Pêcher avec la seine.

Seine-et-Marne (Dép. de), formé d'une partie de l'Ile-de-France et de la Champagne, 358 300 hab. Ch.-l. *Melun*. 5 arr. : Coulommiers, Fontainebleau, Meaux, Melun, Provins (V. *Carte*).

Seine-et-Oise (Dép. de), formé d'une partie de l'Ile-de-France, 700 300 hab. Ch.-l. *Versailles*. 6 arr. : Corbeil, Étampes, Mantes, Pontoise, Rambouillet, Versailles (V. *Carte*).

Seine-Inférieure (Dép. de la), formé d'une partie de la Normandie, 850 900 h. Ch.-l. *Rouen*, 5 arr. : Dieppe, le Havre, Neufchâtel, Rouen, Yvetot (V. *Carte*).

Seine-l'Abbaye (St-), chl. c. Dijon, Côte-d'Or, 500 hab.

seinette, *sf.* Petite seine.

seineur, *sm.* Pêcheur à la seine.

seing [sin] (lat. *signum*, marque, sceau), *sm.* Signature au bas d'un acte. || Seing privé, signature qui n'a pas été donnée en présence d'un officier public. V. Sous-seing. || Blanc-seing. V. Blanc-Seing.

séisme, *sm.* Phénomène relatif aux tremblements de terre et aux mouvements du sol.

séismique, séismographe, séismologie. V. Sismique, Sismographe, Sismologie.

seissette, *sf.* Sorte de blé tendre.

seizain, *sm.* Sorte de drap.

seizaine, *sf.* Réunion de 16 objets.

seize, *adj. num. 2 g.* Dix et six. || Seizième : *page seize.* || *Sm.* Le nombre 16. || Le 16e jour du mois.

Seize (Les), nom donné aux principaux chefs de la Ligue (1587).

seizième, *adj. ordinal* de seize. || *Sm.* La 16e partie d'un tout. || *Sf.* Au piquet, 6 cartes de même couleur qui se suivent.

seizièmement, *adv.* En seizième lieu.

Séjan, ministre de Tibère, mis à mort au moment où il conspirait contre ce prince (31).

séjour, *sm.* Résidence plus ou moins longue dans un lieu. || Lieu où l'on réside. || Se dit des liquides dont le mouvement est arrêté. || Syn. Demeure. || Interdiction de séjour. V. Interdiction.

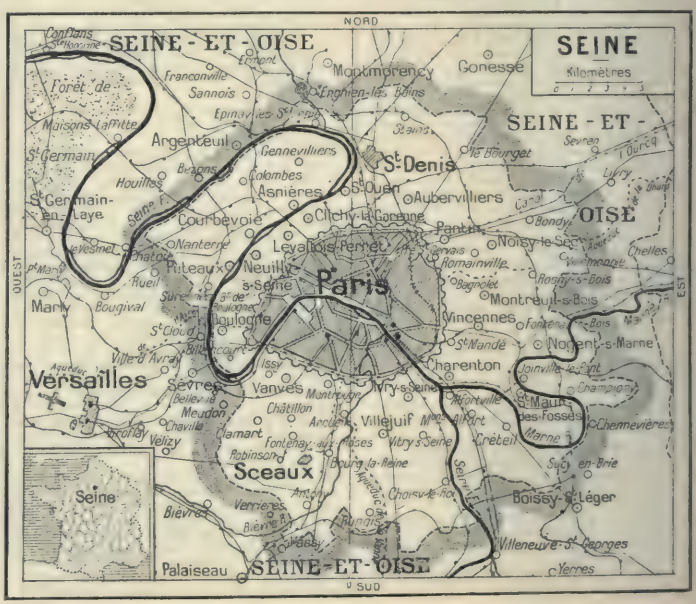
séjourné, ée, *adj* Reposé (vx.).

séjournement, *sm.* Action de séjourner.

séjourner, *va.* Demeurer qq. temps dans un lieu.

sel, *sm.* Substance friable, soluble dans l'eau, dont on se sert pour assaisonner les aliments. || Corps résultant de la combinaison d'un acide et d'une base (Chim.). || **Sel anglais**, sulfate de magnésie. || Fig. Finesse, piquant, ce qui donne de l'attrait : *le sel de la bonne plaisanterie.* || || **Sel attique**, manière spirituelle et délicate de s'exprimer. || **Sel de Glauber**. V. Glauber

Encycl. Le *sel* (chlorure de sodium), s'extrait des eaux de la mer (sel marin) par évaporation, ou de sources salées qu'on trouve dans le



sel, ou bien encore de véritables mines (sel gemme) (*fig.*). Le sel est indispensable à l'homme; il augmente la salivation, il active la sécrétion des glandes du tube digestif. Mais, malgré ses qualités hygiéniques, il faut éviter de mettre trop de sel dans ses aliments, non pas, comme on le dit sottement, parce que le sel donne la pierre, mais parce qu'il excite trop les organes, et qu'il peut affaiblir les personnes qui en abuseraient. V. SALANT (MARAIS).

En chimie, on donne le nom de *sel* au résultat de la substitution d'un métal à l'hydrogène remplaçable d'un acide.

Sel (Le), chl. c. (Redon), Ille-et-Vilaine, 650 hab.

sélaciens, *smpl.* Famille de poissons (Zool.).

sélage, *sm.* Plante sacrée des druides, sorte de verveine.

sélaginelle, *sf.* Genre de plantes cryptogames vasculaires (Botan.).

sélam ou **sélan**, *sm.* Bouquet de fleurs dont l'arrangement constitue un langage.

Selangor, principauté malaise de la presqu'île de Malacca, sous le protectorat britannique, 95 000 hab.

Selden (JOHN), homme d'État anglais (1584-1654).

Seldjoucides, dynasties turques qui régnèrent en Asie Mineure (10e-12e s.).

select (mot angl.), *adj. invar.* Qui est de premier choix, très distingué.

sélectif, ive, *adj.* Qui peut faire l'objet d'une sélection.

sélection (lat. *seligere, selectum*, choisir), *sf.* Action de choisir. ‖ Action de choisir des animaux ou des végétaux pour obtenir, par la reproduction, des espèces plus parfaites (Agriculture, élevage). ‖ Fig. Choix : *opérer une sélection.* ‖ Sélection naturelle. V. DARWINISME.

sélectivement, *adv.* D'une façon sélective.

Selenga, riv. d'Asie, se jette dans le lac Baïkal, long. 1 205 kil.

séléniate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide sélénique avec une base (Chim.).

sélénié, ée, *adj.* Qui contient du sélénium.

sélénieux, *adjm.* Se dit de l'un des acides du sélénium SeO^2 (Chim.).

sélénique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide formé par le sélénium (Chim.).

sélénite, *sf.* Sulfate de chaux (vx.). ‖ *Sm.* Sel formé par l'acide sélénieux.

séléniteux, euse, *adj.* Qui a rapport à la sélénite (Chim.).

sélénium, *sm.* Métalloïde noir; sa poussière est rouge, il fond à 130°. Dens. 4,2 à 4,8 (Chim.).

séléniure, *sm.* Combinaison du sélénium avec un corps simple (Chim.).

sélénographe, *sm.* Celui qui fait de la sélénographie.

sélénographie (gr. *sélênê*, lune; *graphô*, je décris), *sf.* Description de la lune (Astron.).

sélénographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la sélénographie.

sélénostat, *sm.* Lunette astronomique mue par un mouvement d'horlogerie de façon à suivre la lune dans son mouvement.

Séleucides, *smpl.* Dynastie macédonienne qui régna en Syrie (312-64 av. J.-C.).

Séleucie, première cap. des Séleucides.

Séleucus, nom de 6 princes Séleucides. Le plus célèbre est le 1er, Séleucus Nicator, l'un des lieutenants d'Alexandre (358-281 av. J.-C.).

self government (mots angl.), *sm.* Gouvernement d'un peuple par lui-même.

self induction, *sf.* Induction d'un courant électrique sur lui-même (Phys.).

Sélim, nom de 3 sultans ottomans (1512-1520; 1566-1574; 1789-1808).

séline, *sf.* Maladie des ongles (Méd.).

Sélinonte, anc. v. grecque de Sicile. Belles ruines de temples grecs.

Selkirk, v. et comté d'Écosse.

Selkirk, marin écossais qui, abandonné dans l'île déserte de Juan Fernandès, y vécut seul 4 ans 1/2 (17e s.).

sellage, *sm.* Action de seller.

Sellasie, v. de l'anc. Grèce (Laconie) : défaite des Spartiates en 222 av. J.-C.

selle (lat. *sella*, siège), *sf.* Sorte de siège qu'on met sur le dos d'un animal (*fig.*), sur une bicyclette, que l'on veut monter. ‖ Support en bois sur un trépied dont se servent les sculpteurs pour travailler la glaise, la cire ou le marbre. ‖ Se dit de divers supports. ‖ Cheval de selle, cheval propre à être monté. ‖ Évacuation à la garde-robe (Méd.).

seller, *va.* Mettre une selle sur un cheval, sur un âne, etc.

seller (se), *vpr.* Se tasser, en parlant d'un terrain.

sellerie, *sf.* Lieu où l'on serre les harnais des chevaux. ‖ Art de faire des harnais. ‖ Fabrication, commerce de harnais.

Selles-sur-Cher, chl. c. (Romorantin), Loir-et-Cher, 4 200 hab.

sellette, *sf.* Petit siège de bois sur lequel on faisait asseoir un accusé que l'on interrogeait. ‖ Mettre qqn sur la sellette, le tenir sur la sellette, lui faire des questions pour l'obliger à déclarer ce qu'il voudrait tenir secret. ‖ Boîte de décrotteur. ‖ Partie de la charrue sur laquelle s'appuie le timon. ‖ Sorte d'établi de vannier, de calfat.

sellier, *sm.* Ouvrier qui fait des selles, des harnais.

Sellières, chl. c. (Lons-le-Saulnier), Jura, 1 400 hab.

Selommes, chl. c. (Vendôme), Loir-et-Cher, 850 hab.

selon, *prép.* Eu égard à, conformément à : *selon votre désir, selon vos instructions.* ‖ C'est selon, *loc. adv.* Cela dépend.

Selongey, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 1 250 h.

selters. V. SELTZ.

Seltz, anc. chl. c. (Wissembourg), Bas-Rhin, 1 950 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.

Seltz (en all. Selters), com. d'Allemagne, duché de Nassau : eaux minérales gazeuses. ‖ Eau de Seltz, eau gazeuse qu'on obtient au

moyen du bicarbonate de soude et de l'acide tartrique mélangés.

selvas, *sfpl.* Mot esp. signif. *forêts*, usité en géographie : *la zone des selvas au Brésil.*

Sem, fils aîné de Noé, père des Asiatiques.

semaille, *sf.* Action de semer les grains. ‖ *Sfpl.* Les grains semés. ‖ Temps où l'on ensemence les terres.

MINE DE SEL GEMME.

ENCYCL. Les *semailles* se font ordinairement à la volée ; le semeur projette les graines tout en marchant. On se sert aussi de semoirs*.

semaine, *sf.* Période de 7 jours, du lundi matin au dimanche soir, du moins chez les chrétiens ‖ Suite de 7 jours. ‖ Travail d'une semaine. ‖ Les jours ouvrables, par opposition au dimanche. ‖ **Être de semaine**, remplir certaines fonctions pendant une semaine. ‖ Salaire d'un ouvrier pour son travail de la semaine. ‖ **Prêter à la petite semaine**, prêter de l'argent dont l'intérêt est versé chaque semaine. ‖ **Semaine d'années**, intervalle de 7 ans. ‖ **La semaine sainte**, la semaine qui précède le jour de Pâques.

semainier, ière, *s.* Celui, celle qui est chargé d'un travail, d'une fonction durant une semaine.

semaison, *sf.* Dispersion des graines d'une plante. ‖ Temps des semailles.

sémantique, *sf.* Science qui étudie l'histoire du sens des mots.

sémaphore (gr. *sêma*, signe ; *phoreô*, je porte), *sm.* Sorte de télégraphe optique établi sur les côtes et permettant de donner des avis aux navigateurs ou de leur faire des signaux. ‖ Signal muni de bras se levant ou s'abaissant sur les lignes de chemin de fer.

sémaphorique, *adj. 2 g.* Relatif aux sémaphores.

semblable, *adj. 2 g.* Qui est de même apparence ou de même nature. ‖ **Figures semblables**, dont les angles sont égaux chacun à chacun et les côtés proportionnels (Géom.). ‖ *Sm.* Un homme par rapport à un autre homme : *nous devons aimer nos semblables.* ‖ SYN. Analogue, pareil. ‖ CTR. Dissemblable, contraire, différent, opposé.

semblablement, *adv.* D'une manière semblable. ‖ SYN. Pareillement.

Semblançay. V. SAMBLANÇAY.

semblance, *sf.* Ressemblance (VX.).

semblant, *sm.* Apparence : *faux semblant d'amitié.* ‖ **Faire semblant**, simuler : *faire semblant de dormir.*

sembler (lat. *simulare*), *vn.* Avoir l'air, l'apparence de. ‖ *Impers.* Il semble, on peut croire que. ‖ Il me semble, je crois.

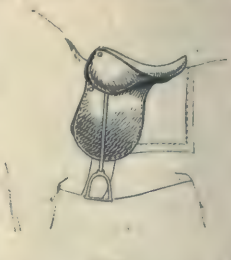
sémélologie ou **sémélotique** (gr. *sêmeion*, signe : *logos*, étude), *sf.* Partie de la médecine qui traite des signes indicatifs des maladies.

sémélologique, *adj. 2 g.* Relatif à la sémélologie.

sémélologue, *sm.* Celui qui s'occupe de sémélologie.

sémélotique. V. SEMÉIOLOGIE.

Sémélé, fille de Cadmus ; aimée de Jupiter, elle fut mère de Bacchus (Myth.).



SELLE.

semelle, *sf.* Le dessous d'une chaussure. ‖ Pièce de cuir, de liège, qu'on met dans une chaussure. ‖ Se dit de nombreuses pièces de mécanisme jouant le rôle de semelle. ‖ Viande dure (Fam.). ‖ **Ne pas reculer d'une semelle**, demeurer ferme, inébranlable.

semence (lat. *semen*), *sf.* Tout ce qui se sème. ‖ Fig. Ce qui doit produire un certain effet : *semence de division, de discorde.* ‖ Très petites perles. ‖ Très petits clous de tapissier.

semenceau, *sm.* Betterave qu'on laisse venir en graine.

semencine ou **sementine**, *sf.* Sorte de semen-contra (Pharm.).

semen-contra [sé-menn-kon-tra] (mots lat. signif. *semence contre*), *sm.* Graine vermifuge (Pharm.).

Semendria, anc. cap. de la Serbie. Archevêché, 7 000 hab.

semer, *va.* Mettre en terre (du grain qui doit germer). ‖ Jeter sur le sol comme des graines : *semer un chemin de fleurs.* ‖ Fig. Répandre de tous côtés : *semer des bruits.* ‖ Gaspiller : *semer l'argent* (Fam.). ‖ **Se semer**, *vpr.* Être semé : *le blé se sème en octobre.* ‖ GR. C. ACHETER.

semestre, *adj. 2 g.* Qui dure 6 mois. ‖ *Sm.* Espace de 6 mois consécutifs. ‖ Congé de 6 mois. ‖ Rente, pension qui se paye tous les 6 mois.

semestrialité, *sf.* Caractère de ce qui est semestriel.

semestriel, elle, *adj.* Qui a lieu chaque semestre. ‖ Qui dure 6 mois : *congé semestriel.*

semestriellement, *adv.* Tous les six mois.

semestrier, *sm.* Militaire qui a un congé de 6 mois.

semeur, euse, *s.* Celui, celle qui sème (au propre et au fig.). ‖ **La Semeuse**, allégorie de Roty* sur les monnaies françaises, sur les timbres-poste.

semi, *mot invar.* signif. *demi*, et se plaçant devant un autre mot : *semi-circulaire.*

semi-annuel, elle, *adj.* Qui a lieu tous les 6 mois.

semi-annulaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un demi-anneau.

semi-circulaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un demi-cercle.

semi-direct, ecte, *adj.* Se dit d'un train intermédiaire entre les trains directs et les trains-omnibus.

semi-diurne, *adj. 2 g.* Qui vit durant la moitié d'un jour (Hist. nat.).

semi-double, *adj. 2 g.* Se dit de certaines fêtes de l'Église plus solennelles que les fêtes simples, moins solennelles que les doubles.

semi-flosculeux, euse, *adj.* Se dit des fleurs dont toutes les fleurettes sont des demi-fleurons (Botan.).

semi-hebdomadaire, *adj. 2 g.* Qui paraît 2 fois par semaine.

semillance, *sf.* Caractère de ce qui est sémillant.

sémillant, ante, *adj.* Très vif et très gai.

sémiller, *vn.* Être sémillant.

sémillon, *sm.* Cépage blanc du Bordelais.

semi-lunaire, *adj. 2 g.* En forme de demi-lune. ‖ Nom donné à l'un des 8 os du poignet.

semi-mensuel, elle, *adj.* Qui paraît 2 fois par mois.

séminaire (lat. *seminarium*, pépinière), *sm.* Établissement dans lequel on prépare les jeunes gens à la carrière ecclésiastique : *grand séminaire.* ‖ **Petit séminaire**, école secondaire ecclésiastique. ‖ Les jeunes gens qui sont dans un séminaire.

séminal, ale, *adj.* Relatif à la semence.

Seminara, v. de Calabre : les Français y furent vainqueurs en 1495 et en 1807, vaincus en 1503.

séminariste, *sm.* Élève d'un séminaire.

séminifère, *adj. 2 g.* Qui porte des semences (Bot.).

semi-officiel, elle, *adj.* Presque officiel.

sémiographie, *sf.* Notation par signes.

Semipalatinsk, prov. et v. de la Russie d'Asie.

semi-pélagianisme, *sm.* Hérésie des semi-pélagiens

semi-pélagien, enne, *adj.* et *s.* Se disait de certains hérétiques qui atténuaient les erreurs de Pélage.

semi-périodique, *adj. 2 g.* Se dit d'une publication paraissant à des intervalles irréguliers.

Sémiramis, reine d'Assyrie, épouse de Ninus, embellit Babylone (13e s. av. J.-C.). ‖ Tragédie de Voltaire (1748). ‖ Opéra de Rossini (1823).

Sémiretchensk, prov. de la Russie d'Asie, cap. *Viernyi*.

semis [se-mi], *sm.* Action de semer. Plant provenant de graines semées.

sémite, *sm.* Nom donné à certains peuples (Arabes, Juifs, Syriens) que l'on fait descendre de Sem. ‖ Israélite.

sémitique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Sémites. ‖ **Langues sémitiques**, groupe de langues qui comprend le phénicien, l'hébreu, l'arabe, l'assyrien. V. Langues.

sémitiser, *vn.* Étudier, parler une langue sémite.

sémitisme, *sm.* Caractère propre des Sémites.

semi-ton, *sm.* La moitié d'un ton (Mus.).

semi-voyelle, *sf.* Voyelle qui a pris la valeur d'une consonne : ex. : *j et v qui à l'origine s'écrivaient* i *et* u (Gram.).

Semlin, v. de Hongrie, 20 000 hab.

semnopithèque, *sm.* Singe de l'Inde (*fig.*).

SEMNOPITHÈQUE.

semoir, *sm.* Sac où le semeur met le grain pour le semer. ‖ Machine à semer le grain (*fig.*). Encycl. Les *semoirs* ont le grand avantage de régulariser les semailles ; on peut en effet semer à volonté plus ou moins de graines et espacer les raies comme on l'entend. La dépense est ainsi diminuée.

SEMOIR.

semonce, *sf.* Avertissement mêlé de reproches. ‖ Coup de semonce, coup de canon tiré par un navire de guerre pour sommer un autre navire de s'arrêter (Mar.).

semoncer, *va.* Faire une semonce.

semondre, *va.* Inviter à une cérémonie (vx.). ‖ Reprimander.

semonneur, *sm.* Celui qui porte des lettres d'invitation (vx.).

Sémonville (Ch.-Louis-Huguet, marquis de), diplomate français (1759-1839).

semoule, *sf.* Blé moulu beaucoup moins fin que la farine. ‖ Pâte faite avec le blé ainsi moulu.

Sempach, com. de Suisse (canton de Lucerne), victoire des Suisses en 1386.

semper-virens [sin-pèr-vi-rinsc] (mots lat. signif. *toujours vert*), *sm.* Sorte de chèvrefeuille qui porte toujours des feuilles et des fleurs.

sempiterne, *sf.* Étoffe de laine croisée.

sempiternel, elle [sin-pi-ter-nèl, lat. *sempiternus*), *adj.* Qui dure toujours.

sempiternellement, *adv.* A toujours.

Sempronius, nom d'une famille romaine à laquelle appartenaient les *Gracques*.

Semur-en-Auxois, chl. a. (Côte-d'Or), 3 700 hab.

Semur-en-Brionnais, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 1 200 hab.

Sénac de Meilhan, littérateur français (1736-1803).

sénaire, *adj. 2 g.* Qui est disposé par groupe de 6. ‖ *Sm.* Vers latin composé de 6 pieds.

Senancour (Étienne-Pivert de), écrivain français (1770-1846), auteur de *Rêveries sur la nature primitive de l'homme* et d'*Obermann*.

Senart (Forêt de), forêt de France (Seine-et-Oise), près Corbeil.

sénat (lat. *senatus*, de *senex*, vieux), *sm.* Dans l'anc. Rome, corps composé de patriciens et d'anc. magistrats et qui dirigeait les affaires de l'État. ‖ L'une des deux Chambres qui forment la représentation nationale dans plusieurs États parlementaires. ‖ Lieu où se réunit le Sénat.

Encycl. En France, le *Sénat* se compose de 300 membres élus au scrutin de liste par les départements et les colonies ; chaque département a, suivant le chiffre de sa population, un certain nombre de sénateurs à élire. Le jour de l'élection, chaque commune envoie au ch.-l. du dép. un ou plusieurs délégués, élus par son conseil municipal ; les conseillers d'arrondissement, les conseillers généraux et les députés du département forment avec les délégués des communes le *collège électoral* qui nomme les sénateurs. Il peut y avoir 3 tours de scrutin dans la même journée. La majorité absolue est exigée aux 2 premiers tours ; la majorité relative suffit pour le 3e. Pour être élu sénateur, il faut être âgé de 40 ans au moins. — Le Sénat fait des lois conjointement avec la Chambre des députés ; mais c'est à celle-ci que les lois de finances doivent être présentées en 1er lieu. Le Sénat constitue avec la Chambre le Congrès ou Assemblée * nationale. Il peut être constitué en Haute *-Cour de justice. Le Sénat est renouvelable par tiers, à raison d'une série tous les 3 ans. Les sénateurs reçoivent la même indemnité que les députés. Le Sénat siège à Paris, au palais du Luxembourg.

sénateur, *sm.* Membre d'un Sénat *.

sénatorerie, *sf.* Terre dont les revenus étaient assignés pour la pension d'un sénateur, sous le 1er empire.

sénatorial, ale, *adj.* Qui a rapport au Sénat, au sénateur : *élections sénatoriales*.

sénatorien, enne, *adj.* De sénateur.

sénatrice, *sf.* Femme d'un sénateur.

senatus-consulte (lat. *senatus*, Sénat ; *consultum*, décision), *sm.* Décision du Sénat. ‖ (Se dit surtout à propos de l'anc. Sénat de Rome et du Sénat français sous le premier et le second empire).

senau, *sm.* Sorte de navire à deux mâts.

Senault (Le Père), prédicateur français, supérieur de l'Oratoire (1601-1672).

séné, *sm.* Arbuste du Levant du genre cassia (légumineuse) dont les feuilles sont employées en médecine comme purgatif.

Sénecé, poète français (1643-1737).

sénéchal, *sm.* Officier royal qui rendait la justice au nom du roi.

sénéchale, *sf.* Femme d'un sénéchal.

sénéchaussée, *sf.* Étendue de la juridiction d'un sénéchal. ‖ Lieu où siégeait un sénéchal.

seneçon, *sm.* Genre de plantes de la famille des composées dont les oiseaux sont friands.

Senef, v. de Belgique * (Hainaut). Victoire de Condé sur le prince d'Orange, en 1674, et de Marceau sur les Autrichiens, en 1794.

Senefelder (Aloys), Allemand, inventeur de la lithographie (1772-1834).

Sénégal, fl. de l'Afrique * occidentale, a donné son nom à une colonie française dont les principales villes sont : *Saint-Louis* sur une île, à l'embouchure du fleuve ; *Dakar*, port de relâche pour les navires qui se rendent au Brésil, *Rufisque*, *Gorée*. Pop. 1 100 000 hab. Commerce de gommes, de graines oléagineuses, de caoutchouc, de plumes d'autruche et de peaux. ‖ Hab. *Sénégalais* (V. *carte* Afrique occidentale française).

Encycl. La colonie du Sénégal s'étend depuis le fleuve qui porte ce nom jusqu'au Niger et au Fouta-Djalon. Exploré dès le 16e siècle, le Sénégal a été colonisé au 17e, sous Richelieu ; abandonné à l'Angleterre lors de la guerre de Sept ans et sous l'Empire, il fut restitué à la France en 1814. Le général Faidherbe lui donna son organisation actuelle. Les frontières du Sénégal furent étendues grâce aux explorations de Galliéni, Archinard, Monteil, etc.

sénégalais, aise, *adj.* Qui habite le Sénégal ; *tirailleurs sénégalais*.

sénégali, *sm.* Gros-bec du Sénégal (*fig.*).

SÉNÉGALI.

Sénégambie, région de l'Afrique occidentale, arrosée par le Sénégal et la Gambie. ‖ Hab. *Sénégambien*. (V. *carte* Afrique occidentale française.

senelle, *sf.* Fruit de l'aubépine.

Sénèque, philosophe latin ; précepteur et ministre de Néron (2-65) ; il fut impliqué dans une conspiration contre ce prince et périt en 65. Il est l'auteur du *de Beneficiis*, du *de Ira*, des *Lettres à Lucilius*, des *Questions naturelles*. ‖ **Sénèque le Rhéteur**, père du précédent (61 av. J.-C., 30 ap.). ‖ **Sénèque le Tragique**, poète tragique latin (1er s.), le même, croit-on, que Sénèque le Philosophe.

sénestre, *adj. 2 g.* Gauche. ‖ Ctr. Dextre.

sénestrochère, *sm.* Bras gauche figuré sur un écu (Blas.).

sénestrogyre, *adj. 2 g.* Se dit d'une plante volubile dont la tige s'enroule en tournant de droite à gauche (Botan.). ‖ Substance qui dévie vers la gauche le plan de polarisation de la lumière (Phys.).

sénevé, *sm.* Genre de plantes de la famille des crucifères, dont la graine sert à faire de la moutarde.

Senez, chl. c. (Castellane), Basses-Alpes, 500 hab., ancien évêché.

senille (lat. *senex*, vieux), *adj. 2 g.* Qui tient à la vieillesse. ‖ Ctr. Juvénile.

sénilité, *sf.* Affaiblissement du corps et de l'esprit produit par la vieillesse.

sénillon, *sm.* Cépage français. V. Cépage.

séniorat, *sm.* Qualité, droits de l'aîné.

sénisse, *sf.* Poussière de charbon.

Senlis, chl. a. (Oise), 7 400 hab., anc. évêché.

Sennaar, pays compris entre le Tigre et l'Euphrate. ‖ V. de Nubie sur le Nil.

Sennachérib, roi d'Assyrie, attaqua Jérusalem, mais sans succès ; assassiné par ses fils 680 av. J.-C.).

Senne, riv. de Belgique qui passe à Bruxelles.

senne, *sf.* V. Seine.

Sennecey-le-Grand, chl. c. (Chalon-s.-Saône), Saône-et-Loire, 2 300 hab.

Sénonais, anc. pays de France, cap. *Sens*. V. pr. *Tonnerre*, *Montereau*, *Joigny*.

Sénonais ou Sénones, *smpl.* Tribu gauloise qui s'empara de Rome (390 av. J.-C.).

Senonches, chl. c. (Dreux), Eure-et-Loir, 2 000 hab.

Sénones, chl. c. (St-Dié), Vosges, 4 150 hab.

se non è vero, è ben trovato, proverbe ital. signifiant *si ce n'est pas vrai, c'est bien imaginé*.

sénonien, *adjm.* Se dit d'une des divisions des terrains crétacés, très abondante aux environs de Sens (Géol.).

sens, *sm.* Chacune des facultés par lesquelles les êtres animés reçoivent l'impression des objets extérieurs. ‖ Faculté de comprendre et de juger : *avoir beaucoup de sens*. ‖ Faculté d'apprécier les actions utiles ou nuisibles à l'homme : *sens moral*. ‖ Faculté d'éprouver le plaisir. ‖ Faculté d'apprendre, d'apprécier : *le sens de la peinture, de la musique*. ‖ Signification : *sens propre, sens figuré d'un mot*. ‖ **Contresens, faux sens**, manière fausse ou inexacte de comprendre la signification d'une phrase, d'un mot. ‖ Opinion, sentiment : *abonder dans le sens de qqn*. ‖ Manière de considérer, point de vue. ‖ Chacun des côtés d'une chose, d'un corps : *le sens de la longueur, de la largeur*. ‖ Direction : *aller en tous sens*.

‖ **Bon sens**, droite raison. ‖ **Sens commun**, le fonds de jugements commun à tous les hommes. ‖ **Sens dessus dessous**, *loc. adv.* Dans un grand désordre. (Les ignorants écrivent sans dessus dessous.) ‖ **Sens devant derrière**, de manière que ce qui était devant se trouve derrière. ‖ **Sens pratique**, faculté de discerner ce qui est faisable ou non.

Encycl. Nous possédons cinq sens : le *toucher* dont le siège est la peau ; le *goût* qui a pour organes les papilles de la langue ; l'*odorat* qui s'effectue au moyen des terminaisons nerveuses de la muqueuse du nez ; la *vue* dont l'organe est l'œil, et enfin l'*ouïe* qui a pour siège l'oreille. V. Sensualisme.

Sens, chl. a. (Yonne), 14 900 hab. (*fig.*). Archevêché, belle cathédrale. ‖ Hab. *Senonais*.

sensation, *sf.* Impression perçue par les sens : *sensation de chaud, de froid.* ‖ Impression morale : *cette nouvelle a produit une grande sensation.* ‖ Cause d'admiration, d'étonnement : *faire sensation* ‖ Traité des sensations, ouvrage philosophique de Condillac (1754).

ARMES DE SENS.

Encycl. V. Sentiment.

sensationnel, elle, *adj.* Qui est de nature à produire une grande impression : *dépêche sensationnelle.*

sensationnisme, *sm.* Doctrine qui considère la sensation comme la source unique de toute connaissance (Philos.).

sensationniste, *sm.* Partisan du sensationnisme (Philos.).

sensé, ée, *adj.* Qui a du bon sens : *homme sensé.* ‖ Qui prouve un jugement sain : *parole sensée.* ‖ Syn. Judicieux. ‖ Ctr. Écervelé, fou.

Sensée, riv. de France, affl. de l'Escaut.

sensément, *adv.* D'une manière sensée.

sensibilisable, *adj. 2 g.* Qui peut être sensibilisé.

sensibilisateur, trice, *adj.* Qui sensibilise.

sensibilisation, *sf.* Action de sensibiliser.

sensibiliser, *va.* Enduire une glace, un papier, etc., d'une substance chimique sensible à l'action de la lumière : *papier sensibilisé* (Photographie).

sensibilité, *sf.* Caractère de ce qui est sensible. ‖ Faculté de sentir, d'éprouver des impressions : *sensibilité tactive, auditive.* ‖ L'ensemble des organes des sens : *le froid annihile notre sensibilité.* ‖ L'ensemble des sentiments moraux.

sensible, *adj. 2 g.* Qui a la faculté de sentir : *les êtres sensibles.* ‖ Facilement impressionnable : *sensible à la musique.* ‖ Qui est facilement ému : *cœur sensible.* ‖ Qui fait impression sur les sens : *froid sensible.* ‖ Facile à percevoir, à remarquer : *progrès sensible.* ‖ Qui marque les moindres différences : *balance, thermomètre sensible.* ‖ Qui peut être impressionné par la lumière : *plaque sensible papier sensible.* ‖ Note sensible, celle qui est à un demi-ton au-dessous de la tonique (Mus.).

sensiblement, *adv.* D'une manière sensible.

sensiblerie, *sf.* Sensibilité affectée ou excessive.

sensitif, ive, *adj.* Qui a la faculté de sentir.

SENSITIVE
(A, feuille qui a été touchée).

sensitive, *sf.* Plante dont les feuilles se replient quand on les touche (*fig.*). ‖ Fig. Personne très impressionnable.

sensitivité, *sf.* Propriété de sentir, en parlant des nerfs (Physiol.).

sensitivo-moteur, trice, *adj.* Se dit des nerfs qui servent à la sensation et au mouvement (Physiol.).

sensorial, ale, *adj.* Qui appartient au sensorium.

sensoriel, elle, *adj.* Relatif au sens.

sensorium (mot lat.), *sm.* Partie du cerveau que l'on suppose être le centre de toutes les sensations chez les êtres animés. ‖ Ensemble des perceptions sensibles.

sensualiser, *va.* Rendre sensuel.

sensualisme, *sm.* Système philosophique rapportant tout aux sensations. ‖ Conduite de ceux qui s'adonnent aux plaisirs des sens.

Encycl. Le *sensualisme* est la doctrine philosophique qui voit le point de départ de toutes les opérations de l'esprit dans les impressions des sens. Les idées les plus hautes et les aspirations les plus élevées ne sont dans ce système que des abstractions de sensations. ‖ Ctr. Idéalisme.

sensualiste, *adj. 2 g.* Qui appartient au sensualisme. ‖ Partisan du sensualisme.

sensualité, *sf.* Attachement aux plaisirs des sens.

sensuel, elle, *adj.* Relatif aux plaisirs des sens. ‖ Attaché aux plaisirs des sens.

sensuellement, *adv.* D'une manière sensuelle.

sente, *sf.* Sentier (vx.).

sentence, *sf.* Maxime renfermant un précepte. ‖ Jugement rendu : *sentence d'exil, de mort.* ‖ Syn. Arrêt.

sentencier, *va.* Juger par sentence (vx.).

sentencieusement, *adv.* D'une manière sentencieuse.

sentencieux, euse, *adj.* Qui contient des sentences. ‖ Qui parle comme par sentences. ‖ Qui affecte la gravité des sentences : *prendre un ton sentencieux.*

sentène ou **centaine**, *sf.* Brin de fil qui lie un écheveau.

senteur, *sf.* Odeur, parfum pénétrants. ‖ Pois de senteur, plante papilionacée cultivée pour ses fleurs odorantes.

sentier, *sm.* Petit chemin très étroit. ‖ Fig. *Le sentier de la vertu.*

sentiment, *sm.* Faculté de sentir, de percevoir les impressions physiques : *sentiment du froid*, ou morales : *sentiment du devoir.* ‖ Expression des instincts, affection, passion : *sentiments d'amour, de haine.* ‖ Attachement : *avoir un sentiment pour quelqu'un* (Fam.). ‖ Opinion : *c'est mon sentiment.* ‖ Perdre le sentiment, s'évanouir.

Encycl. On distingue le *sentiment*, perception d'un état qui affecte l'âme (*sentiment de douleur*) ; de la *sensation*, perception d'une modification physique (*sensation de froid*).

sentimental, ale, *adj.* Où s'expriment surtout les sentiments de pitié, d'indulgence, etc. : *poésie sentimentale.* ‖ Qui exprime un sentiment : *raison sentimentale.* ‖ Qui affecte la sensibilité : *homme sentimental.*

sentimentalement, *adv.* D'une manière sentimentale.

sentimentalisme, *sm.* Prédominance des sentiments : *ayir par sentimentalisme.*

sentimentaliste, *adj. 2 g.* Qui a rapport au sentimentalisme.

sentimentalité, *sf.* Caractère de ce qui est sentimental. ‖ Affectation de sentiment.

sentinateur, *sm.* Celui qui nettoie la sentine (Mar.).

sentine, *sf.* Le fond de la cale d'un navire, où s'amassent et croupissent les eaux. ‖ Bateau à transporter le sel (vx.). ‖ Fig. Milieu corrompu : *sentine du vice.*

sentinelle, *sf.* Soldat qui fait le guet pour la garde d'une place, d'un camp, d'un poste, etc. ‖ Sentinelle perdue, soldat placé en sentinelle dans un poste avancé et par conséquent dangereux. ‖ Faire sentinelle, attendre, guetter.

sentir (lat. *sentire, sensum*), *va.* Recevoir une impression agréable ou désagréable par le moyen des sens : *sentir le chaud, le froid.* ‖ Éprouver sans l'intermédiaire des sens : *sentir de la joie.* ‖ S'apercevoir, avoir le sentiment : *sentir sa faiblesse.* ‖ Exhaler, répandre une odeur : *ce savon sent la violette.* ‖ Avoir le goût : *ce fromage sent le moisi.* ‖ Fig. Avoir l'apparence, révéler : *cela sent la malice.* ‖ *Vn.* Exhaler une odeur : *sentir bon.* ‖ Se sentir, *vpr.* Être perçu par les sens ou par l'esprit : *l'odeur du gaz se sent à distance.* ‖ Apprécier l'état dans lequel on se trouve : *se sentir malade.*

Gr. Je sens, n. sentons. Je sentais. Je sentis. J'ai senti. Je sentirai. Je sentirais. Sens. Sentons. Que je sente. Que je sentisse. Sentant. Senti, ie.

senza, mot ital. signif. *sans ;* employé sur une partition pour indiquer les instruments qui se taisent (Mus.).

seoir [soуar] (lat. *sedere, sessum*), *vn.* Être assis (vx.).

Gr. Ce verbe n'est guère usité qu'au *prés. de l'indic.* Je sieds, n. seyons ; à l'*infinitif* et aux *partic.* Séant, sis. ‖ Se seoir, *vpr.* Est employé à l'*impér.* Sieds-toi ; seyez-vous.

seoir [soуar], *vn.* Convenir, être en harmonie : *cette toilette vous sied bien.*

Gr. Ce verbe ne s'emploie qu'aux 3es personnes. *Ind.* Il sied, ils siéent. *Imp.* Il seyait, ils seyaient. *Fut.* Il siéra, ils siéront. *Cond.* Il siérait, ils siéraient. *P. pr.* Seyant ou séant.

Séoul, cap. de la Corée, 193 000 hab.

sep, *sm.* Partie de la charrue qui porte le soc.

sépalaire, *adj. 2 g.* Relatif aux sépales (Bot.).

sépale, *sm.* Chacune des feuilles qui composent le calice d'une fleur (Botan.).

sépaloïde, *adj.* Qui a la forme d'un sépale.

séparabilité, *sf.* Caractère de ce qui est séparable.

séparable, *adj. 2 g.* Qui peut être séparé.

séparage, *sm.* Triage.

séparateur, trice, *adj.* Qui sépare.

séparatif, ive, *adj.* Qui opère une séparation.

séparation, *sf.* Action de séparer, de se séparer. ‖ État de ce qui est séparé. ‖ Chose qui sépare : *mur de séparation.*

Encycl. La *séparation de corps* entre deux époux peut être prononcée par le tribunal civil, sur la demande de l'un d'eux, pour excès, sévices et injures graves, ou pour condamnations afflictives et infamantes encourues par l'autre époux. La séparation de corps ne rompt pas le mariage, mais permet aux époux de vivre chacun de leur côté ; en outre, elle entraîne la *séparation de biens.* Elle a en plus pour effet de rendre à la femme sa pleine capacité civile, sans qu'elle ait besoin de recourir à l'autorisation de son mari ou de la justice.

La *séparation de biens* peut exister en vertu du contrat de mariage ou résulter d'un jugement rendu sur la demande de la femme, quand sa dot est mise en péril. La séparation de biens doit être rendue publique par l'affichage dans la principale salle du tribunal civil, et aussi dans celle du tribunal de commerce si le mari est commerçant. La femme, même séparée de biens, ne peut aliéner ses immeubles sans le consentement de son mari ou sans l'autorisation de la justice.

Au bout de trois ans, la séparation de corps et de biens, est transformée de droit en divorce à la demande de l'un des conjoints.

séparatisme, *sm.* Opinion des séparatistes.

séparatiste, *adj. 2 g.* Qui favorise les séparations : *doctrines séparatistes.* ‖ *Sm.* Celui qui veut amener une séparation politique ou religieuse.

séparé, ée, *adj.* Différent, distinct. ‖ Ctr. Contigu.

séparément, *adv.* A part l'un de l'autre : *examiner deux affaires séparément.* ‖ Ctr. Ensemble, conjointement.

séparer (lat. *separare, separatum*), *va.* Désunir ce qui était joint. ‖ Mettre à part : *séparer le blé d'avec la paille.* ‖ Diviser : *séparer un domaine en plusieurs lots.* ‖ Former une séparation entre : *une haie sépare ces deux champs.* ‖ Éloigner l'un de l'autre : *séparer des enfants qui se battent.* ‖ Se séparer, *vpr.* Être séparé. ‖ S'éloigner l'un de l'autre : *ils se sont séparés bons amis.* ‖ Syn. Désunir, disjoindre. ‖ Ctr. Unir, réunir, joindre, assembler.

séphiroth, *smpl.* Les dix perfections divines dans la cabale juive.

Séphoris, anc. cap. de la Galilée.

sépia, *sf.* Matière colorante noire que fournit la seiche (en lat. *sepia*). ‖ Dessin fait avec cette matière.

sépiole, *sf.* Genre de mollusques céphalopodes.

sépite, *sf.* Os de seiche fossile.

seps, *sm.* Lézard à jambes très courtes.

sept [sèt] (lat. *septem*), *adj. num. card. 2 g.* Nombre qui suit immédiatement 6. ‖ Septième : *page sept.* ‖ *Sm.* Le nombre, le chiffre sept. ‖ Le 7e jour du mois. ‖ Carte marquée de sept points : *le sept de cœur.* ‖ Les sept contre Thèbes, tragédie d'Eschyle.

septain, *sm.* Strophe, poésie de 7 vers.

septain, *sm.* Droit du sel (vx.).

septaine, *sf.* Ensemble de 7 choses semblables.

septane, *adjf.* Se dit d'une fièvre qui revient tous les 7 jours (Méd.).

septangulé, ée, *adj* Qui a 7 angles.

Sept ans (Guerre de), guerre soutenue par la France, l'Autriche, la Russie et la Suède, contre la Prusse alliée à l'Angleterre. Commencée en 1756, elle fut désastreuse pour la France. Par le traité de Paris (1763), il fallut céder aux Anglais le Canada, le Sénégal, l'Inde, Minorque, quelques Antilles et l'île du Cap-Breton.

septante lat. *septuaginta*, *adj. num. card.* *2 g.* Soixante et dix (vx.). ‖ Les Septante, nom donné à 70 docteurs juifs qui traduisirent la Bible en grec, par ordre de Ptolémée 3e s. av. J.-C.).

septantième, *adj. num. ord.* de 70. ‖ *Sm.* La 70e partie d'un tout.

septembral, ale, *adj.* Relatif au mois de septembre.

septembre, *sm.* Le 9e mois de l'année ainsi nommé, parce qu'il était le 7e mois de l'année romaine. ‖ Massacres de Septembre, massacres révolutionnaires qui eurent lieu dans les prisons de Paris et de Versailles, les 2 septembre 1792. ‖ Le 22 Septembre 1792, date de la proclamation de la 1re République. ‖ Révolution du 4 septembre 1870, révolution qui renversa le gouvernement de Napoléon III à la nouvelle du désastre de Sedan, et qui établit le gouvernement de la Défense nationale.

septembrisades, *sfpl.* Massacres de septembre 1792.

septembriseur, *sm.* Auteur des massacres de septembre 1792.

septemlobé, ée, *adj.* Partagé en 7 lobes (Botan.).

septemvir, *sm.* Nom de certains prêtres et de certains magistrats, à Rome.

septemviral, ale, *adj.* Relatif aux septemvirs.

septemvirat, *sm.* Dignité de septemvir.

septénaire, *adj.* *2 g.* Qui vaut, qui contient 7. ‖ Qui dure 7 ans. ‖ *Sm.* Vers latin à 7 pieds.

septennal, ale lat. *septem*, 7 ; *annus*, année), *adj.* Qui arrive, qui est renouvelé tous les 7 ans.

septennalité, *sf.* Durée de 7 ans.

septennat, *sm.* Gouvernement ou fonctions d'une durée de 7 ans.

Encycl. On appelle surtout *septennat* la durée des fonctions du Président de la République française qui, en vertu de la Constitution de 1875, est élu pour 7 ans.

septentrion, *sm.* Le Nord. ‖ Cfr. Sud, Midi.

septentrional, ale, *adj.* Qui est du côté du septentrion. ‖ Cfr. Méridional.

Septfonts ou **Septfonds**, anc. abbaye de l'ordre de Cîteaux, non loin de Moulins (Allier).

septicémie gr. *septi*, je pourris ; *haima*, sang), *sf.* Empoisonnement du sang par les matières septiques (Méd.).

Encycl. La *septicémie* peut être aiguë ou chronique. Aiguë, elle est provoquée par l'introduction dans le sang du vibrion septique. Elle a les mêmes symptômes que la fièvre typhoïde. Elle est quelquefois foudroyante et le malade meurt en 24 heures. Chronique, elle est due à la présence de ptomaïnes dans le sang : le malade s'affaiblit et meurt.

Les cas de septicémie sont devenus assez rares, parce que les chirurgiens ont grand soin de désinfecter leurs mains et leurs instruments, et parce qu'ils ont recours aux pansements antiseptiques *.

septicémique, *adj.* *2 g.* Relatif à la septicémie (Méd.).

septicité, *sf.* Caractère de ce qui est septique.

septidi, *sm.* 7e jour de la décade dans le calendrier de 1793.

septième, *adj. num. ord.* de 7. ‖ *Sm.* La 7e partie d'un tout. ‖ *Sf.* Une des classes élémentaires, dans les établissements d'enseignement secondaire. ‖ Intervalle (Mus.).

septièmement, *adv.* En 7e lieu.

septier, *sm.* V. Setier.

septiforme, *adj.* *2 g.* En forme de cloison.

septile, *adj.* *2 g.* Adhérent aux cloisons du fruit (Botan.).

septillion, *sm.* Mille sextillions.

Septimanie, anc. prov. de la Gaule romaine et franque, des Pyrénées au Rhône, et des Cévennes à la Méditerranée ; la Septimanie comprenait les villes de Narbonne, Agde, Carcassonne, Maguelonne, Nîmes et Uzès.

Septime-Sévère, empereur romain 193-211.

septimo (mot lat.), *adv.* En 7e lieu.

septique gr. *sepô*, je pourris), *adj.* *2 g.* Qui produit la putréfaction (Méd.).

sept-œil, *sm.* Lamproie de rivière.

septomètre, *sm.* Appareil pour doser la quantité de matières organiques contenue dans l'air.

septon, *sm.* Ancien nom de l'azote.

septuagénaire (lat. *septuagenarius*, de *septuaginta*, 70), *adj.* et *s.* *2 g.* Âgé de 70 ans.

Encycl. Un *septuagénaire* peut refuser d'accepter une tutelle ; il peut se faire décharger de celle qu'il aurait acceptée auparavant. — Les peines de la déportation et des travaux forcés ne sont jamais subies par un septuagénaire ; on les remplace par la détention ou la réclusion. — Les septuagénaires sont dispensés d'être jurés.

septuagésime lat. *septuagesimus*, 70e), *sf.* Dimanche qui correspond au 70e jour avant Pâques.

septuagesimo, *adv.* En 70e lieu.

septuor, *sm.* Morceau de musique pour 7 voix ou 7 instruments. ‖ *Pour*, des *septuors*.

septum (mot lat.), *sm.* Cloison qui sépare deux cavités (Anat.).

septuple, *adj.* *2 g.* Qui vaut 7 fois autant. ‖ *Sm.* 7 fois plus grand.

septupler, *vt.* Rendre 7 fois plus grand ; multiplier un nombre par 7.

sépulcral, ale, *adj.* Qui a rapport au sépulcre. ‖ Figure, voix sépulcrale, figure sombre, voix sourde.

sépulcre, *sm.* Tombeau. ‖ Fig. Sépulcre blanchi, hypocrite. ‖ Le Saint-Sépulcre, église bâtie sur le tombeau de Jésus-Christ, à Jérusalem. ‖ Chevaliers du Saint-Sépulcre, ordre de chevaliers qui fut remplacé par l'ordre de Malte.

sépulture lat. *sepultura*, de *sepelire*, *sepultum*, ensevelir), *sf.* Action d'enterrer un mort. ‖ Lieu où l'on enterre un mort. V. Inhumation, Décès.

Encycl. Dans les communes où sont professés plusieurs cultes, chacun d'eux doit avoir un lieu de sépulture particulier.

Sepulveda, historien espagnol (1490-1572).

Séquanais ou **Séquanes** (de *Sequana*, Seine), *smpl.* Anc. peuple de la Gaule, entre la Saône et les Alpes.

séquanien, ienne (lat. *Sequana*, Seine), *adj.* Qui appartient à la Seine ou au bassin de la Seine. V. Climat. ‖ Étage séquanien, l'un des étages jurassiques (Géol.).

séquelle [sé-ké-le], *sf.* Grand nombre de gens attachés au parti de qqn (terme de mépris). ‖ Longue suite : *une séquelle de serviteurs*.

séquence sé-kuen-ce, terme de jeu), *sf.* Suite de plusieurs cartes de même couleur. ‖ Pièce de plain-chant.

séquestrateur, trice, *s.* Celui qui opère une séquestration.

séquestration, *sf.* Action de séquestrer. ‖ État de ce qui est séquestré.

Encycl. La *séquestration* d'une personne est punie de la prison ou des travaux forcés, suivant les cas, si la personne a été soumise à des tortures, la peine peut être la mort.

séquestre, *sm.* État d'une chose remise en mains tierces par ordre de la justice ou par suite d'une convention entre les parties jusqu'à ce qu'il soit jugé à qui elle appartiendra. ‖ Chose séquestrée. ‖ Celui entre les mains de qui la chose est mise en séquestre.

séquestrer, *va.* Mettre en séquestre. ‖ Renfermer illégalement une personne. ‖ Mettre de côté : *séquestrer une partie d'une succession*.

sequin, *sm.* Anc. monnaie d'or (en Italie et en Orient), valant de 6 à 12 francs.

séquoïa, *sm.* Pin d'Amérique, le plus grand arbre connu, atteint jusqu'à 130 mètres (*fig.*).

sérac, *sm.* Fromage blanc compact. ‖ Amoncellement chaotique de blocs de glace dans un glacier (Géol.).

séracée, *sf.* Lait caillé.

sérail, *sm.* Palais des souverains mahométans. ‖ Partie de ces palais où sont enfermées les femmes.

Serain, riv. de France, affluent de l'Yonne, long. 150 kil.

Seraing, v. de Belgique, sur la Meuse, 39 000 h. usine métallurgique.

Sérajevo ou **Bosna-Séraï**, cap. de la Bosnie, 42 000 hab. (V. *carte* Turquie).

séran, *sm.* Instrument pour peigner le lin et le chanvre.

serançage, *sm.* Action de serancer.

serancer, *va.* Peigner le lin et le chanvre avec le séran.

séranceur, *sm.* Ouvrier qui sérance.

sérancolin, *sm.* Marbre des Pyrénées, couleur d'agate.

Serao (Mathilde), femme de lettres italienne, née en 1856.

sérapeum (mot lat.), *sm.* Temple de Sérapis, en Égypte.

séraphin, *sm.* Ange de la 1re hiérarchie. ‖ Ordre des Séraphins, créé en 1334 par Magnus II, roi de Suède ; la croix est à 4 branches et 8 rayons, émaillée de blanc et bordée d'or ; ruban bleu.

séraphique, *adj.* *2 g.* Relatif aux séraphins. ‖ Le docteur séraphique, saint Bonaventure.

séraphisme, *sm.* Caractère séraphique.

Sérapion Saint, évêque de Thmuis, en Égypte, 4e s. Fête le 21 mars.

Sérapis, dieu de la mythologie égyptienne.

SÉQUOÏA.

séraskier ou **sérasquier**, *sm.* Pacha commandant les troupes d'une province turque.

sérasquiérat, *sm.* Fonction du serasquier.

serbe, *adj.* et *s.* *2 g.* Qui concerne la Serbie, qui habite ce pays. ‖ *Sm.* La langue serbe.

Serbie, petit royaume de la péninsule des Balkans. Cap. *Belgrade*. V. pr. *Nich*. Superf. : 48 000 kil. car. Pop. : 2 625 000 hab. V. *carte* Turquie.

Encycl. La Serbie est très montagneuse ; son climat est rude dans les hauteurs, tempéré dans la plaine. Son sol renferme des minerais nombreux. On y cultive le maïs, le blé et la vigne. Le commerce est d'environ 110 millions.

Histoire. — Les Serbes s'établirent dans ce pays en 638 et luttèrent longtemps contre les Bulgares et les Turcs ; un de leurs rois, Étienne Bouchan, créa même un empire serbe qui fut détruit par les Turcs au 15e siècle. La Serbie tenta depuis de secouer le joug ottoman ; elle y parvint en partie au commencement de ce siècle et complètement en 1878 ; elle a été érigée en royaume en 1882. Les révolutions de palais ont longtemps entravé le développement du pays.

Gouvernement. — Le gouvernement de la Serbie est une monarchie constitutionnelle avec deux chambres : les deux *Skoupchtina* *.

Religion. — La religion dominante est la religion grecque.

Ordres honorifiques. — Ordres de St-Lazare, de l'Étoile, de Kara-George, de l'Aigle-Blanc, de St-Sava.

Poids et mesures. — Le système métrique est adopté en Serbie.

serdar ou **sirdar**, *sm.* Chef militaire turc. ‖ Général anglais commandant supérieur des troupes du khédive d'Égypte.

serdeau, *sm.* Officier de bouche de la maison des rois de France. ‖ Desserte de la table du roi. ‖ Lieu où on portait cette desserte.

serein lat. *serenum*, soir ; *sm.* Tombée du jour (vx.). ‖ Syn. Soir. ‖ Condensation de vapeurs qui se produit en été, après le coucher du soleil, dans les couches inférieures de l'atmosphère.

serein, eine lat. *serenus*, *adj.* Qui est sans nuage, doux et calme : *ciel serein*. — Fig. Qui annonce la tranquillité de l'esprit : *front serein*. ‖ Goutte sereine, cécité causée par la paralysie du nerf optique (Méd.).

sereiner, *va.* Rendre serein.

Serena (La), cap. de la prov. de Coquimbo, 19 500 hab. (Chili).

sérénade, *sf.* Concert donné le soir ou la nuit sous les fenêtres de qqn, surtout en Espagne). ‖ Cfr. Aubade.

sérénissime, *adj. 2 g.* Titre donné à certains princes : *altesse sérénissime.* || **La Sérénissime République**, la république de Venise.

sérénité, *sf.* État du temps qui est serein. || Fig. État de calme moral. || Titre donné autrefois aux doges de Venise et de Gênes et à quelques princes. || SYN. Calme, tranquillité. || CTR. Trouble, inquiétude.

Sérères, *smpl.* Peuplade nègre du Sénégal.

Sères, *smpl.* Nom ancien des peuples de l'Asie orientale.

Sérès ou **Serrès**, v. de Macédoine (Turquie), 32 000 hab.

Séreth, affl. du Danube (Roumanie), long. 470 kil.

séreux, euse, *adj.* Qui a le caractère de la sérosité. || **Membranes séreuses**, celles qui sécrètent des sérosités (Physiol.).

ENCYCL. Les membranes séreuses enveloppent généralement les organes internes et empêchent leurs frottements réciproques. Ainsi, le poumon est entouré de la *plèvre ;* le cœur, du *péricarde ;* les viscères abdominaux, du *péritoine.* Les os des articulations sont séparés les uns des autres par un petit sac séreux, la *synoviale*, plein d'une sérosité *.

serf, erve (lat. *servus*, esclave), *adj.* Qui appartient au servage. || *S.* Celui, celle qui était attaché à la terre de son seigneur, sans jouir totalement de sa liberté.

ENCYCL. Au-dessous des roturiers ou vilains francs, il y avait, au moyen âge, les vilains *serfs* qui descendaient d'anciens esclaves.

Le seigneur n'avait plus le droit de traiter le serf comme un esclave, de disposer de sa vie, ni de lui retirer sa terre, mais il pouvait encore lui imposer des redevances. Le serf était *taillable et corvéable à merci ;* il ne pouvait quitter sa terre. Moyennant une certaine somme, le serf pouvait obtenir du seigneur son affranchissement ; le serf devenait alors *vilain franc.* Les derniers serfs furent affranchis par la Révolution. V. ROTURIER.

serfouette, *sf.* Sorte de fourche à deux dents, outil de jardinage (*fig.*).

SERFOUETTE.

serfouir, *va.* Remuer la terre autour d'une plante avec la serfouette.

serfouissage, *sm.* Action de serfouir.

serge, *sf.* Étoffe de laine commune croisée.

Serge (Saint), martyr syrien (4e s.). Fête le 7 octobre. || Anachorète russe (1315-1391), un des patrons les plus vénérés de la Russie.

sergé, *sm.* Sorte d'étoffe de coton ou de soie.

sergent, *sm.* Sous-officier d'infanterie. || Sergent-major, le 1er des sous-officiers d'une compagnie d'infanterie, après l'adjudant. Il est chargé spécialement de la comptabilité de la compagnie. || Sergent-fourrier, sergent placé immédiatement sous les ordres du sergent-major, qu'il aide dans la tenue des écritures de la compagnie. || Anc. officier de justice. || Anc. nom des huissiers. || Sergent de ville, agent de police. || Crabe doré. || Sergent de bataille, officier supérieur qui rangeait les troupes en bataille (VX.). || Les quatre sergents de la Rochelle, sous-officiers entraînés dans une conspiration et fusillés à Paris en 1822.

sergent, *sm.* V. SERRE-JOINTS.

sergenter, *va* Faire poursuivre par des sergents (VX.).

sergenterie, *sf.* Office de sergent (VX.).

sergeon, *sm.* Petite botte de chanvre.

serger ou **sergier**, *sm.* Celui qui fait ou vend de la serge.

sergerie, *sf.* Fabrique, commerce de serge.

sergette, *sf.* Étoffe de laine étroite.

sergetterie, *sf.* Manufacture de serges.

Serghiévo, v. du gouv. de Moscou ; couvent célèbre fondé par saint Serge, lieu de pèlerinage.

Sergines, chl. c. (Sens), Yonne, 1 000 hab.

Sergius, nom de 4 papes (687-701 ; 844-847 ; 904-911 ; 1009-1012).

sériaire, *adj. 2 g.* Qui se fait par série.

sérial, ale, *adj.* Relatif à une série.

sériation, *sf.* Action de sérier.

séricaire, *sm.* Genre de lépidoptères nocturnes dont le type est le bombyx (Zool.).

séricicole, *adj. 2 g.* Qui concerne l'élève des vers à soie et la culture du mûrier.

sériciculteur, *sm.* Celui qui s'adonne à la sériciculture.

sériciculture (lat. *sericum*, soie, culture), *sf.* Industrie qui a pour objet la production de la soie. V. SOIE.

séricigène, *adj. 2 g.* Qui produit la soie.

série, *sf.* Suite, succession naturelle ou logique : *une série d'événements. D'arguments.* || Chacune des divisions d'un classement : *série de personnes ou d'objets.* || Terme de classification pour désigner les faits, les choses, les êtres de même nature : *la série des êtres animés.* || Suite de termes croissant ou décroissant suivant une loi déterminée (Math.).

sérier, *va.* Disposer par séries : *sérier des questions.*

sérieusement, *adv.* D'une manière sérieuse.

sérieux, euse, *adj.* Qui n'est point frivole, léger : *écolier sérieux.* || Très important, dont les conséquences peuvent être graves : *affaire, maladie sérieuse.* || *Sm.* Air grave, gravité : *garder son sérieux.* || **Prendre au sérieux**, considérer comme important. || SYN. Grave. || CTR. Gai, comique, frivole.

sérimètre, *sm.* Instrument pour mesurer la résistance des fils de soie.

serin, ine, *s.* Petit oiseau chanteur, jaune ou vert, originaire des îles Canaries. || Fig. Personne qui se laisse facilement tromper (Fam.). || *Adj.* Jaune serin, jaune pâle.

serinage, *sm.* Action de seriner.

sérine, *sf.* Albumine du sang (Physiol.).

seriner, *va.* Enseigner des chants à un oiseau au moyen d'une serinette. || Fig. Répéter continuellement une chose pour la faire apprendre (Fam.).

serinette, *sf.* Petit orgue pour apprendre à chanter aux oiseaux de volière.

seringa ou **syringa**, *sm.* Arbrisseau de la famille des myrtes, dont les fleurs blanches ont une odeur pénétrante (*fig.*). || Nom scientifique du lilas.

SERINGA (Rameau fleuri).

seringage, *sm.* Arrosage à l'aide d'une seringue, d'un tuyau.

Seringapatam, v. de l'Inde anglaise, anc. cap. du Mysore, 15 000 hab.

seringos, *sm.* Dysenterie purulente (Méd.).

seringue, *sf.* Petite pompe qui sert à attirer l'air et les liquides. || Instrument pour donner ou prendre des lavements ou des injections.

seringuement, *sm.* Action de seringuer.

seringuer, *va.* Injecter un liquide avec une seringue.

sériosité, *sf.* Caractère de ce qui est sérieux.

Sériphos, une des Cyclades (à la Grèce).

sérivan, *sm.* Oriolan des roseaux.

Sermano, chl. c. (Corte), Corse, 300 hab.

serment, *sm.* Affirmation, promesse que l'on fait sur son honneur ou en prenant Dieu à témoin. || Jurement. || Serment du Jeu de paume. V. JEU. || Serments de Strasbourg, texte des serments échangés en 842 entre Charles le Chauve et Louis le Germanique, le plus ancien texte de la langue française.

ENCYCL. Le serment politique est aboli depuis 1870. Le serment professionnel, qui consiste à jurer de remplir avec honneur et fidélité les fonctions dont on est investi, est imposé aux magistrats, avocats, notaires et autres officiers ministériels, aux experts, interprètes, jurés, etc. Les témoins sont tenus de prêter serment. — On est engagé par le serment lorsque, après avoir entendu la lecture de la formule, on a répondu, en levant la main droite : « Je le jure. »

sermenté, ée, *adj.* Assermenté.

sermologe, *sm.* Recueil de sermons (VX.).

sermon (lat. *sermo*, discours), *sm.* Discours prononcé dans une église par un prêtre pour instruire les fidèles. || Fig. Longue remontrance, gronderie.

ENCYCL. Les sermons les plus célèbres, en langue française, sont ceux de saint Bernard, de Bossuet, de Bourdaloue, de Fénelon, de Massillon, de Lacordaire, du P. de Ravignan, du P. Hyacinthe, du P. Félix, du P. Monsabré, du P. Didon.

sermonnaire, *adj. 2 g.* Qui convient au sermon. || *Sm.* Auteur de sermons. || Recueil de sermons.

sermonner, *va.* Faire des remontrances ennuyeuses et hors de propos.

sermonneur, euse, *s.* Celui, celle qui sermonne.

Sernin-sur-Rance (St-), chl. c. (St-Affrique), Aveyron, 1 000 h.

sérosité (lat. *serum*, petit-lait), *sf.* Nom donné aux liquides jaunâtres, analogues au plasma du sang et qui exsudent de la paroi des membranes séreuses (Physiol.). || Partie constitutive du sang, du lait, etc. (Physiol.).

ENCYCL. La *sérosité pleurale* se trouve dans la plèvre et elle atténue les frottements du poumon contre la cage thoracique. Elle devient très abondante quand la plèvre s'enflamme (pleurésie). La *sérosité péritonéale* lubrifie le péritoine ; elle s'exagère dans la péritonite. La *sérosité péricardique*, dans le péricarde, séreuse qui enveloppe le cœur, s'accroît en quantité dans la péricardite. La *sérosité synoviale* atténue les frottements des articulations.

sérothérapie ou **sérumthérapie**, *sf.* Système de traitement dont le sérum * est la base (Méd.).

ENCYCL. La *sérothérapie* consiste à injecter à un homme atteint ou menacé d'une maladie microbienne, du sérum d'un animal préalablement immunisé contre cette maladie. Cette injection rend l'homme réfractaire à la maladie ou le guérit s'il en était atteint. On obtient ainsi la guérison de la diphtérie par l'injection du sérum d'un cheval immunisé. L'injection est, selon le cas, préventive ou curative.

sérotine, *sf.* Chauve-souris de la Guyane.

serpe, *sf.* Instrument de fer, tranchant et recourbé vers la pointe, pour tailler, pour émonder les arbres (*fig.*).

SERPE.

serpeau, *sm.* Serpe de vigneron.

serpent (lat. *serpere*, se glisser), *sm.* Animal rampant, reptile allongé et sans pieds, tel que la vipère, la couleuvre, etc. || **Serpent à sonnettes**, nom vulgaire du crotale *, serpent venimeux ainsi nommé à cause du bruit qu'il fait en remuant les anneaux qui terminent sa queue. || **Serpent à lunettes**, autre nom du naja *. || **Serpent d'eau douce**, couleuvre à collier. || **Serpent de verre**, nom vulgaire de l'orvet *. || **Serpent d'airain**, serpent construit par ordre de Moïse. Les Israélites mordus par des serpents étaient guéris, s'ils regardaient ce serpent. || Ce qui fait des replis comme le serpent : *serpents de feu.* || Fig. Personne ingrate et méchante. || Instrument de musique à vent. || Celui qui joue du serpent.

ENCYCL. C'est une erreur de croire que les *serpents* aient un dard avec lequel ils piquent. Ce qu'on prend généralement pour leur dard, c'est leur langue qui est inoffensive : c'est en mordant que les serpents venimeux introduisent, par leurs crochets, du venin dans la plaie. V. COULEUVRE, VIPÈRE, MORSURE.

serpentaire, *sf.* Sorte de cactus à grandes feuilles rouges. || *Sm.* Constellation de l'hémisphère boréal. || Oiseau de proie, destructeur de serpents ; on le nomme encore *secrétaire.*

serpente, *sf.* Sorte de papier très fin. || Femelle du serpent (VX.).

serpenteau, *sm.* Jeune serpent. || Fusée qui vole en zigzag.

serpentelle, *sf.* Genre de plantes à fleurs composées.

serpentement, *sm.* Action de serpenter.

serpenter, *vn.* Avoir une direction tortueuse, un cours tortueux.

serpentiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un serpent.

serpentin, *sm.* Tuyau d'alambic qui descend en spirale et plonge dans l'eau froide pour condenser le produit de la distillation (*fig.* V. ALAMBIC). || Roche dure analogue au porphyre. || Bande de papier qui, en se déroulant, forme de nombreux replis.

serpentin, ine, *adj.* Qui tient du serpent. || Danse serpentine, danse caractérisée par des mouvements du corps revêtu d'étoffes légères aux couleurs changeantes.

serpentine, *sf.* Pierre fine parsemée de taches, comme la peau d'un serpent. || Ancienne bouche à feu.

serpentineux, euse, *adj.* Relatif au serpentin (Minér.).

serpentueux, euse, *adj.* Qui est en forme de serpent : *sentier serpentueux.*
serper, *va.* Lever l'ancre (vx.).
serpette, *sf.* Petite serpe (*fig.*).
serpigo, *sm.* Ulcération qui se guérit d'un côté et s'étend sur un autre point de la peau, comme en serpentant (Méd.).
serpillière, *sf.* Grosse toile d'emballage. || Tablier de grosse toile. || Taupe-grillon, insecte qui ravage les jardins.
serpillon, *sm.* Petite serpe.
serpolet, *sm.* Petite plante odoriférante, de la famille des labiées, analogue au thym.
serpule, *sf.* Genre de vers qui habite un tube calcaire (Zool.).
Serra, chl. c. Sartène, Corse, 900 hab.
serradelle, *sf.* Genre de plantes fourragères qui viennent dans les terres incultes.
serrage, *sm.* Action de serrer. || État de ce qui est serré.
serran, *sm.* Perche de mer (Zool.).
Serrano (Duc de la Torre), général et homme politique espagnol (1810-1885).
serratiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une scie.
serre, *sf.* Action de serrer. || Pied des oiseaux de proie armé d'ongles crochus (*fig.*). || Lieu abrité et vitré où l'on conserve les plantes des climats chauds et celles qu'on veut garantir du froid.
Serre (Comte de), homme d'État français (1776-1824).
serré, ée, *p. p.* pris *adj.* Étroitement pressé. || Fig. Très affligé : *avoir le cœur serré.* || Qui serre trop : *habit serré.* || Qui est poursuivi de très près : *être serré par l'ennemi.* || Qui rejette tout ce qui est superflu : *style serré.* || Avare. || *Adv.* Très fort : *il gèle serré.* || Jouer serré, agir avec prudence.
serre-bijoux, *sm.* Meuble à serrer les bijoux. || *Plur.* des *serre-bijoux.*
serre-bois, *sm.* Endroit à serrer le bois. || *Plur.* des *serre-bois.*
serre-bosse, *sm.* Cordage pour retenir l'ancre contre le bord (Mar.). || *Plur.* des *serre-bosses.*
serre-ciseaux, *sm.* Outil de coutelier. || *Plur.* des *serre-ciseaux.*
serrette, *sf.* V. Sarrette.
serre-file, *sm.* Officier ou sous-officier qui se tient derrière la file, derrière la ligne de bataille. || *Plur.* des *serre-files.*
serre-fils, *sm.* Appareil pour réunir des fils électriques. || *Plur.* des *serre-fils.*
serre-fine, *sf.* Petite pince de chirurgie pour rapprocher les deux lèvres d'une plaie. || *Plur.* des *serre-fines.*
serre-frein *sm.* Employé chargé de manœuvrer les freins dans les trains de chemins de fer. || *Plur.* des *serre-freins.*
serre-joints ou **sergent**, *sm.* Instrument de menuisier pour maintenir l'une contre l'autre des pièces de bois qu'on a collées (*fig.*). || *Plur.* des *serre-joints.*
serrement, *sm.* Action par laquelle on serre. || Fig. **Serrement de cœur**, état d'angoisse dans lequel on se trouve par suite d'une émotion intense.
serrément, *adv.* Avec trop d'économie (vx.).
serre-nez, *sm.* Appareil pour assujettir les chevaux. || *Plur.* des *serre-nez.*
serre-nœud, *sm.* Instrument de chirurgie. || *Plur.* des *serre-nœuds.*
serre-papiers, *sm.* Cabinet, tablette à serrer des papiers. || Presse-papier. || *Plur.* des *serre-papiers.*

SERPETTE.

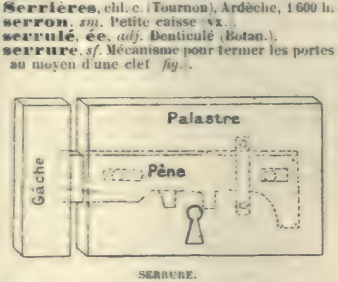
SERRE D'OISEAU.

SERRE-JOINTS.

serre-points, *sm.* Outil de bourrelier. || *Plur.* des *serre-points.*
serrer, *va.* Presser fortement : *serrer qqn dans ses bras.* || Rendre plus étroit : *serrer un nœud.* || Rapprocher fortement : *serrer les dents.* || Se rapprocher de : *ce bateau serre la terre de près.* || Mettre à l'abri, en lieu sûr : *serrer de l'argent.* || **Serrer les voiles**, les plier. || Poursuivre de très près : *serrer l'ennemi.* || Dans une discussion, amener quelqu'un à ses derniers arguments. || Quand on écrit, se tenir étroitement au sujet : *serrer son sujet.* || Faire éprouver un sentiment douloureux : *cela serre le cœur.* || **Se serrer**, *vpr.* Être serré : *ce nœud peut se serrer davantage.* || Être oppressé : *le cœur se serre à la vue du malheur.* || Se rapprocher : *serrez-vous l'un contre l'autre.* || Ctr. Écarter.
serre-rail, *sm.* Cale de bois pour fixer les rails sur les traverses. || *Plur.* des *serre-rails.*
serre-rayons, *sm.* Outil de charron pour remettre en place les rayons d'une roue. || *Plur.* des *serre-rayons.*
Serres (Olivier de), agronome français (1539-1619) (*fig.*).

OLIVIER DE SERRES.

Serres, chl. c. Gap, Hautes-Alpes, 150 h.
Serret (Joseph-Alfred), mathématicien français (1819-1885).
serre-tête, *sm.* Ruban qu'on serre autour du bonnet de nuit (vx.). || Sorte de bonnet de nuit. || *Plur.* des *serre-tête.*
sericornes. *smpl.* Famille de coléoptères (Zool.).
Serrières, chl. c. (Tournon), Ardèche, 1 600 h.
serron, *sm.* Petite caisse (vx.).
serrulé, ée, *adj.* Denticulé (Botan.).
serrure, *sf.* Mécanisme pour fermer les portes au moyen d'une clef (*fig.*).



SERRURE.

Encycl. Les *serrures*, qui peuvent être de formes très variées, ont presque toujours un certain nombre de pièces essentielles qui sont : une boîte nommée *palastre* renfermant un mécanisme destiné à faire jouer le *pêne*, sorte de verrou que la *clef* fait entrer dans la *gâche*. Pour empêcher les clefs étrangères d'ouvrir une serrure, on dispose dans l'intérieur une pièce de tôle contournée qui s'appelle *garde*, et dans laquelle doit passer la clef. — Les réparations aux serrures d'une maison louée ou d'un appartement sont à la charge des locataires.
serrurerie, *sf.* Art du serrurier. || Ouvrage de serrurier.
serrurier, *sm.* Ouvrier qui fait des serrures, des ouvrages en fer.
serte, *sf.* Enchâssement des diamants.
sertir, *va.* Enchâsser dans un chaton (un diamant, une pierre précieuse).
sertissage, *sm.* Action de sertir.
sertisseur, *sm.* Ouvrier qui sertit.
sertissoir, *sm.* Instrument pour sertir.
sertissure, *sf.* Manière dont une pierre est sertie.
Sertorius, général romain. Lutta en Espagne contre Sylla et fut assassiné par son lieutenant Perpenna (72 av. J.-C.). || Tragédie de Corneille (1662).

sertulaire, *sf.* Genre de polypiers formés d'une colonie d'individus réunis sur une tige rameuse ayant la consistance de la corne (Zool.).
sertule, *sm.* Ombelle simple (Botan.).
sertulé, ée, *adj.* Qui est en forme de bouquet (Botan.).
sérum (sé-rom') (mot lat.), *sm.* Partie aqueuse qui se sépare du sang coagulé.
Encycl. Le sérum de certains animaux est souvent utilisé en médecine. V. Sérothérapie.
Il faut distinguer aussi du sérum naturel, extrait du lait ou du sang, le sérum artificiel, composé avec des substances chimiques.
On fabriquera un sérum artificiel avec le mélange suivant :

Chlorure de sodium.....	2 grammes.
Sulfate de soude	8 —
Phosphate de soude.....	4 —
Eau distillée bouillie.....	1000 —

Ce sérum peut momentanément être substitué au sérum du sang dans les cas d'hémorrhagie prolongée ayant entraîné la perte d'une grande quantité de sang.
sérumthérapie, *sf.* V. Sérothérapie.
Sérurier (Comte), maréchal de France (1742-1819).
servage, *sm.* Condition des hommes qui étaient attachés à la terre de leur seigneur sans être libres (Féod.). V. Serf.
serval, *sm.* Chat-tigre. || *Plur.* des *servals.*
Servan (St-), chl. c. (St-Malo, Ille-et-Vilaine, 12 200 hab. (*fig.*).

ARMES DE SAINT-SERVAN.

Servandoni (Jean-Jérôme), peintre et architecte italien (1695-1766), construisit l'église Saint-Sulpice, à Paris.
servant, *adjm.* Se disait de certains officiers qui servaient à la table des princes. || **Frères servants**, moines employés au service domestique dans les couvents. || *Sm.* Soldat qui sert une pièce d'artillerie.
servante, *sf.* Fille ou femme en service chez les autres. || Se disait, par formule de politesse, à la fin d'une lettre. || Petite table pour placer des assiettes et autres objets servant à un repas.
servantine, *sf.* Variété de poire.
serve, *sf.* Mare dans la cour d'une ferme.
Serverette, chl. c. (Marvejols), Lozère, 800 h.
Servet (Michel), médecin espagnol, brûlé à Genève comme hérétique par ordre de Calvin (1553). Il découvrit la circulation pulmonaire.
serveur, *sm.* Celui qui lance la balle (à la paume). || Celui qui fait le service dans un grand dîner.
serviabilité, *sf.* Caractère de celui qui est serviable.
serviable, *adj. 2 g.* Qui aime à rendre service.
serviablement, *adv.* D'une façon serviable.
Servian, chl. c. (Béziers), Hérault, 3 650 h.
service, *sm.* Action de servir. || État d'une personne qui sert, qui est domestique : *être en service.* || Emploi, fonctions de celui qui sert l'État : *services civils, administratifs, militaires.* || Être de service, remplir les fonctions de sa charge. || État militaire : *faire son service.* || Organisation des travaux d'une administration : *service des postes.* || Usage, utilité qu'on tire de certaines choses : *cheval hors de service.* || Bons offices : *aimez à rendre service.* || Plats que l'on sert et dessert en même temps : *premier, second service.* || Pièces de vaisselle, linge de table destinés à servir ensemble : *service de porcelaine, de damas.* || Célébration de l'office divin. || Messe qu'on célèbre pour un mort.
Encycl. Loi militaire de 1905. — D'après la loi militaire du 21 mars 1905, dite « loi de deux ans », *le service militaire est obligatoire, pendant 25 ans, pour tous les Français qui ne sont pas indignes, ni physiquement incapables d'être soldats.*
Nul n'est admis dans une administration de l'État, ou ne peut être investi de fonctions publiques, même électives, s'il ne justifie avoir satisfait aux obligations imposées par la loi militaire.
Recensement. — Chaque année, dans toutes les communes, les maires dressent un *tableau de recensement* sur lequel figurent tous les jeunes gens qui ont atteint l'âge de 20 ans révolus dans l'année précédente, et qui sont domiciliés dans la commune. Le tableau de

recensement est publié et affiché du 15 janvier au 15 février, afin que les intéressés puissent en prendre connaissance, et fassent valoir, s'il y a lieu, des cas de réforme qui seront étudiés par l'autorité compétente.

Conseil de revision. — Le *conseil de revision* se réunit, quelques mois après, au chef-lieu de canton. V. Revision. Il examine et règle la situation des omis (en cas d'omission se faire inscrire, sous peine de punition très sévère); il statue sur la situation des jeunes gens; sur les réclamations présentées par eux; sur les ajournements et sursis à accorder; sur les causes d'exemption. Il juge en séance publique.

Aucune dispense ou exemption du service militaire n'est accordée, sauf le cas d'incapacité physique. Les jeunes gens qui ne se présentent pas au conseil de revision, sans excuse valable, sont considérés comme aptes au service armé. Les fraudes ou manœuvres pour soustraire un jeune homme à la comparution devant le conseil de revision sont punies d'un emprisonnement d'un mois à un an; sont passibles de la même peine les jeunes gens qui se sont rendus volontairement impropres au service militaire. Des dispositions spéciales sont appliquées pour les jeunes gens qui ont été admis aux grandes écoles de l'État (école spéciale militaire, école polytechnique, école normale supérieure, école forestière, école centrale des arts et manufactures, école nationale des mines, école des ponts et chaussées, école des mines de St-Étienne; docteurs ou étudiants en médecine munis de 12 inscriptions; vétérinaires civils ou élèves de 4e année des écoles vétérinaires; élèves de l'école du service de santé militaire; élèves de l'école de médecine navale; élèves de l'école d'administration de la marine; administrateurs stagiaires de l'inscription maritime); ils doivent faire un an de service dans un corps de troupe aux conditions ordinaires, et la deuxième année de service comme officiers de réserve.

Soutiens de famille. — Les familles des jeunes gens qui remplissent effectivement les devoirs de soutien indispensable de famille pourront recevoir, sur leur demande, en temps de paix, une allocation de 75 centimes par jour fournie par l'État, pendant la présence de ces jeunes gens sous les drapeaux.

Les demandes sont adressées par les familles au maire de la commune de leur domicile. Elles doivent comprendre à l'appui : 1° un relevé des contributions; 2° un état, certifié par le maire, indiquant le nombre et la position des membres de la famille, les revenus et ressources de chacun d'eux.

Recrutement. — Les opérations du conseil de revision sont mentionnées sur le *registre matricule* qui indique la situation de chaque homme inscrit : c'est l'*enrôlement*. V. Inscription maritime. Le service du recrutement est chargé de l'inscription des futurs soldats.

Chaque homme reçoit un *livret individuel* qu'il est tenu de représenter à toute réquisition des autorités militaire, judiciaire ou civile.

Durée du service. — Tout Français reconnu propre au service militaire fait partie successivement : de l'*armée active* pendant deux ans; de la *réserve de l'armée active* pendant onze ans; de l'*armée territoriale* pendant six ans; de la *réserve de l'armée territoriale* pendant six ans.

La durée du service compte du 1er octobre de l'année de l'inscription sur les tableaux de recensement, et l'incorporation du contingent doit avoir lieu, au plus tard, le 10 octobre de la même année. Le contingent est réparti, par les soins du Ministère de la guerre, entre l'armée de terre, l'armée de mer et les troupes coloniales.

En temps de paix, chaque année, au 30 septembre, les militaires qui ont accompli le temps de service prescrit :

1° dans l'armée active :
2° dans la réserve de l'armée active;
3° dans l'armée territoriale;
4° dans la réserve de l'armée territoriale;

sont envoyés respectivement :

1° dans la réserve de l'armée active;
2° dans l'armée territoriale;
3° dans la réserve de l'armée territoriale;
4° dans leurs foyers comme libérés à titre définitif.

Mention de ces divers passages et de la libération est faite sur le livret individuel de chaque homme.

Pour la composition de l'armée française, V. Armée, Régiment.

Engagement. — Tout Français peut contracter un *engagement* volontaire dans l'armée active, suivant certaines conditions prescrites par la loi. V. Engagement.

Rengagement. — Les militaires de toutes armes peuvent, avec le consentement du conseil de régiment, contracter des *rengagements*. V. Rengagement.

Tableau synthétique des lois militaires de 1855 à 1905.

Loi militaire de 1855.

Chaque année, une loi fixait le chiffre du contingent qui était loin de comprendre la classe entière. Ce contingent était divisé en *deux portions*, dont la première, plus ou moins nombreuse, suivant les crédits budgétaires, était incorporée pour 7 ans, tandis que l'autre, formant la réserve, demeurait provisoirement dans ses foyers. La répartition était faite par le tirage au sort.

Les hommes de la première portion étaient, après 7 années de service actif, dégagés de toute obligation militaire, même en temps de guerre.

Depuis 1818, le *remplacement* était admis — tout homme pouvait acheter un autre homme et le faire agréer pour servir à sa place sous sa responsabilité en cas de désertion.

La loi de 1855 substitua au remplacement l'*exonération* à prix d'argent. Tout appelé, versant à l'État une somme de 2 500 francs, était dispensé de tout service *même en temps de guerre*.

L'État disposait de cette somme pour encourager les rengagements par des primes. Ces rengagements n'étant pas en nombre suffisant, l'État se procurait lui-même les remplaçants.

Loi militaire de 1868.

L'armée qui a fait la guerre de 1870 était organisée par la loi de 1868.

Cette loi supprimait l'*exonération* et rétablissait le *remplacement*.

Elle ramenait le service de 7 ans à 5 ans, ce qui permettait d'augmenter l'effectif du contingent. La deuxième portion faisait, au cours de ces cinq années, deux ou trois périodes d'instruction d'une durée totale de 6 mois.

Après ces cinq années, les uns et les autres séjournaient quatre ans dans la réserve.

Tous les hommes propres au service ne faisaient pas partie du contingent, mais constituaient avec les remplacés la *garde mobile*, qui devait être convoquée annuellement à quinze exercices d'une durée de un jour.

Cette garde mobile, dont le service durait cinq ans, pouvait, en cas de guerre, être versée dans l'armée active : le remplacement ne dispensait plus du service en temps de guerre.

Il existait en outre une *garde nationale*, sorte de milice sédentaire, que l'Empire avait maintenue dans certaines villes.

Loi militaire de 1872.

La loi de 1872 consacrait le principe de l'obligation du *service personnel*.

Le contingent comprenait la classe entière. Personne n'était exempté que pour infirmité grave le rendant impropre au service. Le *remplacement* était supprimé. La 1re portion passait 5 ans sous les drapeaux; la 2e, déterminée par tirage au sort, en raison de l'impossibilité financière d'incorporer pour 5 ans tous les citoyens valides, n'y passait qu'un an.

Les hommes non infirmes, mais de trop petite taille ou peu robustes, étaient classés dans les *services auxiliaires*.

D'autre part, la loi accordait *dispense de tout service en temps de paix* à certaines catégories de jeunes gens : chefs de famille, soutiens de famille, jeunes gens qui s'engagent à rester pendant un temps déterminé dans les carrières qu'il importe à l'État de leur voir suivre.

La loi instituait l'*engagement conditionnel* ou *volontariat*. Il permettait aux jeunes gens pourvus de certains diplômes ou capables de satisfaire aux épreuves d'un examen, de se libérer en un an, moyennant le versement de 1 500 francs à l'État, des obligations imposées en temps de paix par la loi militaire.

Tous les hommes du contingent, soldats de 5 ans, 1 an, conditionnels et dispensés devaient le service en cas de guerre de 20 à 40 ans.

Ils constituaient en dehors de l'armée active, une série de réserves : réserve de l'armée active, armée territoriale et réserve de l'armée territoriale.

Les hommes de la réserve de l'armée active étaient astreints à deux périodes de 28 jours; ceux de l'armée territoriale à une période de 13 jours.

Loi militaire de 1889.

La loi de 1889 consacrait l'*obligation du service personnel*.

La durée du service en temps de paix était ramenée de 5 ans à 3 ans; cette durée s'appliquait au contingent entier, le volontariat était supprimé.

Néanmoins, la loi accordait des dispenses partielles qu'on peut diviser en deux catégories : 1° les dispenses au profit des familles; 2° les dispenses au profit de la société.

Elle faisait, en outre, une situation spéciale aux élèves de certaines écoles et créait une *taxe militaire*, à laquelle étaient assujettis tous ceux qui, pour une cause quelconque, bénéficiaient de tout ou partie de l'exonération du service militaire.

Elle incorporait également les individus qui étaient exclus autrefois comme indignes.

La loi prolongeait jusqu'à 45 ans l'obligation du service en temps de guerre.

La durée du service était donc de 25 ans : 3 ans dans l'armée active, 10 ans dans la réserve, 6 ans dans l'armée territoriale et 6 ans dans la réserve de l'armée territoriale; les hommes de la réserve de l'armée active étaient astreints à deux périodes de 28 jours; les hommes de l'armée territoriale à une période de 13 jours.

Comme dans la loi de 1872, les hommes peu robustes étaient classés dans les services auxiliaires; ils étaient assujettis à cinq appels.

Loi militaire de 1905.

Cette loi est l'application intégrale du *service personnel, obligatoire et égal pour tous*.

La durée du service en temps de paix est ramenée de 3 ans à 2 ans.

Hors le cas d'incapacité physique et d'indignité, le service ne comporte aucune dispense.

Il a une durée de 25 années. (*V. ci-dessus les détails complémentaires.*)

Officiers de l'armée active. — Les *officiers de l'armée active* se recrutent dans les écoles militaires. V. ÉCOLES :
École spéciale militaire de Saint-Cyr, pour l'infanterie et la cavalerie : les élèves de la section de cavalerie achèvent leur instruction à l'*école d'application de cavalerie* de Saumur.
École polytechnique, à Paris, pour l'artillerie et le génie ; les élèves complètent leur éducation militaire à l'*école d'application de l'artillerie et du génie*, à Fontainebleau.
Les jeunes gens entrent, après concours, à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr et à l'école polytechnique, et ils en sortent, après examen, avec le grade d'*officier* ; ils doivent, avant d'être nommés officiers dans un régiment, avoir fait un an de service dans un corps de troupe aux conditions ordinaires.
Le simple soldat qui est passé *caporal* ou *brigadier*, puis *sous-officier*, peut, après deux ans de ce dernier grade, concourir pour entrer dans les écoles suivantes. V. ÉCOLES :
Saint-Maixent, pour l'infanterie ;
Versailles, pour l'artillerie, le génie et le train des équipages ;
Saumur, pour la cavalerie ;
Vincennes, pour l'administration militaire.
Après avoir satisfait aux examens de sortie, les sous-officiers élèves sont nommés officiers dans un régiment.
L'*école supérieure de guerre*, à Paris, reçoit après examen, les officiers de toutes armes qui désirent obtenir le brevet d'*état-major*. V. ÉCOLES. GRADES. MARINE.
Officiers de réserve. — Les officiers de la réserve de l'armée active sont recrutés parmi les officiers démissionnaires ou retraités ; les anciens sous-officiers de l'armée active ou de la réserve signalés comme susceptibles d'arriver au grade d'officier ; les anciens élèves des grandes écoles de l'État, qui ont subi avec succès l'examen spécial pour le grade de sous-lieutenant de réserve.
Les officiers de l'armée territoriale se recrutent parmi : les anciens officiers de réserve de l'armée active ; les anciens sous-officiers de réserve ; les officiers retraités, qui restent à la disposition du gouvernement pendant 5 ans, à dater du jour de leur retraite. V. RÉSERVE.

Servien (ABEL), diplomate français (1593-1669).

serviette, *sf.* Linge dont on se sert à table ou pour la toilette. ‖ Portefeuille en cuir ou en toile vernie : *serviette d'avocat*.

servile (lat. *servilis*, de *servus*, esclave), *adj. 2 g.* Qui appartient à la condition d'esclave. ‖ Fig. Vil, bas, dégradant : *flatterie servile*. ‖ Qui s'attache trop à l'imitation d'un modèle ou à la lettre d'un original : *traducteur servile*. ‖ Œuvres serviles, travail des mains (Théol.). ‖ Guerre servile, guerre contre les esclaves révoltés à Rome et en Italie, au 1er siècle av. J.-C.

servilement, *adv.* D'une manière servile.

servilisme, *sm.* Esprit de servilité.

servilité, *sf.* Esprit de soumission basse, dégradante.

serviote, *sf.* Pièce de sapin qui forme l'éperon d'un navire (Mar.).

servir, *va.* Être serviteur ou domestique : *servir un maître*. ‖ Se consacrer au service de : *servir la patrie est un devoir*. ‖ Être utile, rendre de bons offices : *servir ses amis*. ‖ Fournir des marchandises : *son boucher le sert bien*. ‖ Favoriser, être propice en parlant des choses : *les circonstances nous ont servis*. ‖ Mettre sur la table : *servir le dîner*. ‖ Servir une rente, la payer à époques fixes. ‖ Servir un canon, le manœuvrer. ‖ Servir la messe, assister le prêtre qui la dit. ‖ *Vn.* Être esclave, être domestique. ‖ Être soldat. ‖ Être d'un certain usage : *cet instrument peut encore servir*. ‖ Servir de, *vn.* Tenir lieu de : *servir de père*. ‖ Servir à, *vn.* Être destiné à tel usage : *le papier sert à écrire*. ‖ Se servir, *vpr.* Faire pour soi-même ce que ferait un domestique. ‖ Faire usage de : *se servir d'un dictionnaire*. ‖ Se fournir habituellement chez un même marchand. ‖ Être servi : *le potage se sert avant le rôti*.
GR. Je sers, tu sers, il sert. n. servons. Je servais. Je servis. J'ai servi. Je servirai. Je servirais. Sers, servons. Que je serve. Que je servisse. Servant. Servi, ie.

Servites, ordre religieux italien, fondé en 1232 ; ses membres étaient connus en France sous le nom de *Blancs-Manteaux*.

serviteur, *sm.* Celui qui est au service d'un autre. ‖ SYN. Domestique. ‖ Terme de politesse qu'on emploie en parlant ou en écrivant : *je suis votre très humble serviteur*.

servitude, *sf.* État de serf, d'esclave qui appartient à un autre homme. ‖ SYN. Esclavage. ‖ Absence de liberté, d'indépendance. ‖ Servilité. ‖ Obligations auxquelles peut être assujetti le propriétaire d'un immeuble. ‖ La Servitude volontaire, traité politique de La Boétie (1573). ‖ Servitude et grandeur militaire, ouvrage d'A. de Vigny (1835).
ENCYCL. Certaines *servitudes* résultent de la situation des lieux : ainsi le propriétaire d'un terrain inférieur ne peut empêcher l'écoulement des eaux qui descendent naturellement d'un terrain supérieur. D'autres sont imposées par la loi dans l'intérêt public, comme les chemins de halage* ou l'alignement des maisons qui bordent la voie publique ; d'autres enfin résultent de la mitoyenneté ou de conventions entre les propriétaires, comme le droit de passage, la vue sur la propriété d'un voisin, etc. On appelle *servitudes militaires* celles qui sont établies dans l'intérêt de la défense des places de guerre, par exemple l'interdiction de bâtir devant les remparts, si ce n'est à une distance déterminée.

Servius Tullius, 6e roi de Rome (578-534 av. J.-C.).

servo-moteur, *sm.* Appareil régulateur permettant, surtout sur les navires, de diriger les plus puissants moteurs.

servum pecus, expression lat. tirée d'Horace signif. *troupeau servile*. On cite souvent ces mots de travers, et l'on dit *vulgum pecus*, ce qui n'a pas de sens.

ses, *plur.* de SON, SA.

Sésac ou **Sheshonk**, roi d'Égypte qui prit Jérusalem vers l'an 970 av. J.-C.

sésame, *sm.* Genre de plantes scrofulariées dont les graines fournissent une huile douce, alimentaire et utilisée pour la fabrication du savon. ‖ Sésame, ouvre-toi, formule magique qui, dans un conte oriental, a le pouvoir de faire qu'une porte s'ouvre.

SÉSAME (Rameau fleuri).

sésamoïde, *adj. 2 g.* Se dit de petits os courts et arrondis qui se développent dans les tendons ou dans la peau. La rotule est un os sésamoïde (ANAT.).

séséli, *sm.* Genre de plantes ombellifères.

Sesia, riv. d'Italie, affl. du Pô, long. 138 kil.

Sésostris V. RAMSÈS II.

sesqui, préfixe tiré du lat. et signif. *une fois et demie*.

sesquialtère [sé-skui-al-tè-re], *adj. 2 g.* Se dit de deux quantités dont l'une contient l'autre une fois et demie (Math.).

sesquioxyde, *sm.* Oxyde qui contient une fois et demie autant d'oxygène que le protoxyde (Chim.).

sesse, *sf.* Bande d'étoffe autour d'un turban.

sesseyement, *sm.* Accentuation trop forte des lettres sifflantes.

sessile, *adj. 2 g.* Se dit d'une fleur sans pédoncule, d'une feuille sans pétiole (Botan.).

sessiliflore, *adj. 2 g.* Qui a des fleurs sessiles (Botan.).

session (lat. *sedere*, *sessum*, s'asseoir), *sf.* Temps pendant lequel une assemblée délibérante est réunie : *session d'automne*. ‖ Période pendant laquelle on passe des examens : *session de baccalauréat*. ‖ Séance d'un concile.

sesterce, *sm.* Monnaie romaine qui valait environ 20 centimes. ‖ Le grand sesterce valait 1 000 sesterces.

Sestos, anc. v. grecque de la Thrace, sur l'Hellespont.

sétacé, ée, *adj.* Qui ressemble à une soie de cochon.

Sé-Tchouen, prov. de Chine, à l'O. ; 45 millions et demi d'hab. Cap. *Tching-Tou-Fou*.

séteux, euse, *adj.* Qui a des poils raides (Botan.).

Seth, troisième fils d'Adam et d'Ève.

Séthos ou **Séti**, nom de trois rois d'Égypte.

setier, *sm.* Ancienne mesure pour les grains qui contenait 156 litres. ‖ Setier de terre, superficie qu'on pouvait ensemencer avec un setier de blé. ‖ Ancienne mesure pour les liquides qui contenait un peu plus de 7 litres et demi. ‖ Demi-setier, expression populaire pour désigner le quart de litre (à Paris).

Sétif, v. d'Algérie (prov. de Constantine), 15 300 hab. *V. carte* ALGÉRIE.

sétifère, *adj. 2 g.* Qui porte de la soie.

sétiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme de soies.

sétigère, *adj.* Qui produit de la soie.

S.-et-M., abréviation pour Seine-et-Marne.

S.-et-O., abréviation pour Seine-et-Oise.

séton, *sm.* Mèche de coton qu'on fait pénétrer dans les chairs pour conduire hors du corps des humeurs, du pus (Méd.).

setter (se-tère) (mot angl.), *sm.* Chien d'arrêt à tête longue.

Setubal, v. de Portugal, 20 000 hab. ; port, commerce de sel.

seuil [seu-ie], *sm.* Pièce de bois, dalle de pierre qui est au bas de l'ouverture d'une porte. ‖ Fig. Commencement, début : *au seuil de la vie*.

seuillet, *sm.* Pièce de bois au bas de l'ouverture d'un sabord (Mar.).

seul, seule (lat. *solus*), *adj.* Qui n'est pas en compagnie : *l'homme ne peut pas vivre seul*. ‖ Unique en son genre : *une seule minute peut tout perdre*. ‖ Qui n'a point d'aide : *il a fait ce travail tout seul*. ‖ Sans rien autre : *agir avec une seule pensée*. ‖ *Sm.* Le gouvernement d'un seul, la monarchie absolue.

seulement, *adv.* Rien de plus, pas davantage : *donnez-moi seulement ce que je demande*. ‖ À l'exclusion de toute autre chose : *faites seulement ce que je vous dis*. ‖ Même : *le fleuret ne l'a pas seulement touché*. ‖ Au moins : *si seulement j'avais dix ans de plus*. ‖ Marque une restriction : *il accepte, seulement il y met des conditions*. ‖ Non seulement, *loc. adv.* V. NON SEULEMENT. ‖ SYN. Uniquement.

seulet, ette, *adj.* Tout seul (Fam.).

Seurre, chl. c. (Beaune), Côte-d'Or, 2 300 h.

Seurre (GABRIEL), sculpteur français (1795-1867). ‖ Son frère CHARLES, également sculpteur (1798-1858).

seve, *sf.* Liquide qui circule dans les plantes, et nourrit leurs tissus. ‖ Fig. Force d'un bon vin. ‖ Vigueur, énergie morale.
ENCYCL. La région pilifère des racines pompe dans le sol un liquide composé principalement d'eau et de sels minéraux et qui constitue la *sève brute*. Cette sève, très liquide, monte par les vaisseaux du bois jusque dans les feuilles où elle se concentre par la transpiration, s'enrichit en principes nutritifs par l'assimilation de la chlorophylle et devient la *sève élaborée*. Cette sève redescend alors par les tubes du liber* qui la distribuent à tous les tissus, surtout à ceux qui sont en voie de croissance. La circulation de la sève très active, surtout au printemps, cesse complètement en hiver.

Sever (Saint), évêque d'Avranches (6e s.). Fête le 29 février.

Sever (St-), chl. a. (Landes), 4 800 hab.

Sévérac-le-Château, chl. c. (Millau), Aveyron, 3 100 hab.

Sever-Calvados (St-), chl. c. (Vire), Calvados, 1 400 hab.

sévère, *adj. 2 g.* Peu disposé à l'indulgence : *législateur sévère ; loi sévère*. ‖ Sans ornements recherchés : *architecture sévère*. ‖ Qui dénote de la rigueur : *regard sévère*. ‖ *Sm.* Ce qui est sévère : *passer du plaisant au sévère*. ‖ CRA. Clément, doux.

Sévère. V. SEPTIME-SÉVÈRE.

sévèrement, *adv.* Avec sévérité.

Sévère-sur-Indre (Ste-), chl. c. (La Châtre), Indre, 1 300 hab.

Séverin (Saint), abbé m. en 508. Fête le 11 février. ‖ Ermite, m. en 535. Fête le 24 novembre.

sévérité, *sf.* Caractère de ce qui est sévère. ‖ CRA. Indulgence.

Severn, fl. d'Angleterre, se jette dans le canal de Bristol. Cours 285 kil.

séveux, euse, *adj.* Relatif à la sève.

sévices (lat. *sævitia*, cruauté), *smpl.* Mauvais traitements.

Sévigné (MARIE de Rabutin-Chantal, marquise de), femme française du 17e siècle, célèbre par les lettres qu'elle a écrites, et principalement par celles qu'elle a adressées à sa fille, Mme de Grignan (1626-1696) (*fig.*).

Séville, v. d'Andalousie, 148 300 hab. ; monuments mauresques (Alcazar, tour de la Giralda).

sévir (lat. *sævire*, de *sævus*, cruel), *vn.* Traiter, punir avec rigueur. ‖ Fig. Exercer de cruels ravages : *le choléra sévit en 1832*.

sévir, *sm.* Commandant d'une des six cohortes de chevaliers romains

sévirat, ale, *adj.* Relatif aux sévirs.

sévirat, *sm.* Dignité de sévir.

sevrage, *sm.* Action de sevrer un nourrisson. ‖ Temps nécessaire pour sevrer.

ENCYCL. Le *sevrage* met fin à l'allaitement par le sein ; l'enfant doit être sevré à un an au moins ; il ne devra jamais être sevré de mai à septembre, époque des grandes chaleurs, dangereuse pour les tout petits. Il est bon de choisir pour le sevrage une période de repos de la dentition ; on pourra profiter de celle qui se produit après l'apparition de la douzième dent,

Mme DE SÉVIGNÉ.

ou de celle qui succède à l'apparition de la seizième ; il est bon de préparer graduellement l'estomac de l'enfant à une nouvelle alimentation. Aussi devra-t-on commencer par donner à l'enfant du lait de vache, du pain et des œufs, des bouillies ; on l'habituera peu à peu à certaines préparations légères et fortifiantes ; on le sèvrera la nuit d'abord, enfin on le sèvrera complètement.

Sèvre-Nantaise, riv. de France qui se jette dans la Loire à Nantes.

Sèvre-Niortaise, fl. de France qui se jette dans l'océan Atlantique.

sevrer (lat. *separare*, séparer), *va.* Cesser de donner à un enfant le lait de sa nourrice pour lui donner une nourriture plus forte. ‖ Fig. Priver, frustrer : *être sevré de plaisirs.* ‖ GR. C. ACHETER.

Sèvres, chl. c. (Versailles), Seine-et-Oise, 8 200 hab. Manufacture nationale de porcelaine et musée de céramique. ‖ École normale supérieure de jeunes filles. V. ÉCOLE. ‖ *Sm.* Porcelaine fabriquée à Sèvres.

ENCYCL. La manufacture nationale de Sèvres fut fondée, sous Louis XV, pour la fabrication des porcelaines peintes ; on y fabrique également des objets d'art faits d'une pâte spéciale dite *biscuit de Sèvres*, et des vases d'ornement de grand prix.

Sèvres (Deux-). V. DEUX-SÈVRES.

sevreuse, *sf.* Femme qui se charge de sevrer un enfant.

Sewa-Dji, fondateur de l'empire des Mahrattes (1628-1680).

sexagénaire (lat. *sexaginta*, 60), *adj.* et *s. 2 g.* Qui a 60 ans.

sexagésimal, ale, *adj.* Qui se rapporte au nombre 60 (Math.).

sexagésime (lat. *sexagesimus*, 60me), *sf.* Dimanche qui correspond au 60e jour avant Pâques.

sexagésimo, *adv.* En 60e lieu.

sexangulaire, *adj. 2 g.* ou **sexangulé, ée**, *adj.* Qui a 6 angles.

sexcentesimo, *adv.* En 600e lieu.

sex-digitaire, *adj.* et *s. 2 g.* Né avec 6 doigts.

sex-digital, ale (lat. *sex*, 6 ; *digitus*, doigt), *adj.* Qui a 6 doigts.

sex-digitisme, *sm.* État de ceux qui ont 6 doigts au lieu de 5.

sexe, *sm.* Différence physique qui distingue le mâle de la femelle. ‖ Les hommes ou les femmes. ‖ Le sexe fort, les hommes. ‖ Le beau sexe, le sexe faible, et parfois le sexe, les femmes.

sexennal, ale, *adj.* Qui a lieu tous les 6 ans.

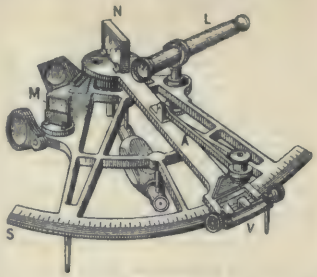
sexennalité, *sf.* Caractère de ce qui est sexennal.

sextant, *sm.* Instrument employé par les marins pour mesurer les angles que forment deux objets éloignés (*fig.*). ‖ 6e partie d'un cercle.

sexte (lat. *sextus*, 6e), *sf.* Partie de l'office qui se disait anciennement à la 6e heure du jour, c.-à-d. à midi.

sextellage, *sm.* Anc. droit payé aux seigneurs sur chaque setier de blé vendu.

sextidi (lat. *sextus dies*, 6e jour), *sm.* 6e jour de la décade dans le calendrier de 1793.



SEXTANT

(L, lunette visant dans le miroir fixe M, un objet déterminant l'un des côtés de l'angle. — N, miroir fixé à l'alidade mobile A, que l'on fait tourner jusqu'à ce qu'on voie dans la lunette L, après deux réflexions successives dans les deux miroirs N et M, l'objet déterminant le second côté de l'angle ; la position du vernier V sur le cercle S, donne aussitôt la valeur de l'angle cherché).

sextil, ile, *adj.* Distance sextile, distance de 60 degrés entre deux planètes (Astron.).

sextillion, *sm.* 1 000 quintillions.

sextine, *sf.* Sorte de poème sur 6 rimes en 6 stances.

Sextius (PUBLIUS), consul romain, défendu par Cicéron (1er s. av. J.-C.).

sexto, *adv.* Sixièmement.

sextule, *sm.* Anc. poids valant 4 scrupules *.

sextuor, *sm.* Morceau de musique pour 6 voix ou pour 6 instruments.

sextuple, *adj. 2 g.* Qui vaut 6 fois autant. ‖ *Sm.* Nombre 6 fois plus grand.

sextupler, *va.* Rendre 6 fois plus grand.

Sextus Empiricus, philosophe et médecin grec du 2e siècle.

sexualisme, *sm.* Ce qui constitue le sexe.

sexualité, *sf.* Ensemble des caractères déterminés par le sexe.

sexué, ée, *adj.* Qui a un sexe.

sexuel, elle, *adj.* Qui a rapport au sexe, qui le caractérise.

seyant, ante, *adj.* Qui sied bien.

Seybouse (La), fl. d'Algérie (long. 225 kil.).

Seychelles ou Séchelles, archipel de l'océan Indien, au N. de Madagascar (aux Anglais). (V. *carte* AFRIQUE.)

Seyches, chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 1 100 hab.

Seymour (JANE), 3e femme de Henri VIII d'Angleterre (1516-1537). Son frère Édouard fut décapité comme traître en 1552.

Seyne, chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 1 700 h.

Seyne-sur-Mer (La), chl. c. (Toulon), Var, 21 000 hab. (*fig.*). Vastes chantiers de construction pour la marine.

ARMES DE LA SEYNE.

Seyssel, chl. c. (Belley), Ain, 1 050 hab.

Seyssel, chl. c. (St-Julien), Haute-Savoie, 1 450 hab.

Seyssel (CLAUDE de), jurisconsulte français (1450-1520).

Sézanne, chl. c. (Épernay), Marne, 4 600 hab.

Sèze (Comte de), avocat français, défenseur de Louis XVI (1748-1828).

Sfax, grand port de Tunisie, 45 000 hab.

Sfondrate, théologien italien, adversaire de Bossuet (1644-1696).

Sforza, famille italienne qui joua un grand rôle à Milan et en Italie (15e et 16e s.).

sforzando (mot ital.), *adv.* En forçant (Mus.).

Sganarelle, personnage des comédies de Molière, type du bon sens vulgaire ou de la dupe ridicule. ‖ Comédie de Molière (1660).

s. g. d. g. Abréviation pour *sans garantie du gouvernement*, formule des brevets d'invention.

sgraffiti (mot ital.), *smpl.* Dessins obtenus avec une pointe sur un mur teint en noir.

S'Gravenhage, nom hollandais de La Haye *.

S'Gravesande. V. GRAVESANDE.

Sgricci (TOMASO), improvisateur italien (1788-1836).

sha. V. SCHAH.

Shaftesbury (ANTOINE), homme d'État anglais (1621-1683). ‖ Son petit-fils ANTOINE, philosophe (1671-1713).

shake-hand (chéke-hande) (mots angl.), *sm.* Poignée de mains.

Shakespeare ou **Shakspeare** (WILLIAM) [Chèk-spi-re], poète dramatique anglais (1564-1616), auteur du *Songe d'une nuit d'été*, de *Roméo et Juliette*, de *Richard III*, du *Marchand de Venise*, de *Coriolan*, de *Jules César*, d'*Hamlet*, d'*Othello*, de *Macbeth*, du *roi Lear*, de *Timon d'Athènes*, etc. (*fig.*).

SHAKESPEARE.

shakespearien ou **shakspearien, ienne** [che-kspi-rien], *adj.* Qui concerne Shakespeare.

shako. V. SCHAKO.

shall, *sm.* V. CHALE.

shampooing [cham-pouigne] (mot anglo-indien), *sm.* Friction de la tête avec un liquide savonneux.

Shang-Haï [chang-haï], v. de Chine, à l'embouchure du fleuve Bleu, 620 000 hab. Port ouvert aux Européens ; commerce considérable.

Shannon, fl. d'Irlande, forme plusieurs lacs, long. 385 kil.

Sheffield [ché-fild], v. d'Angleterre *, comté d'York, 426 000 hab. Importantes manufactures de coutellerie.

Shelley, poète lyrique anglais (1792-1822), auteur d'*Alastor*.

shelling. V. SHILLING.

Sheridan (RICHARD-BRINSLEY-BUTLER), auteur dramatique et orateur anglais (1751-1816).

Sheridan (HENRY), général américain pendant la guerre de Sécession (1831-1888).

shérif [ché-ri-fe], *sm.* Officier municipal, magistrat de police anglais.

Shetland, groupe d'îles anglaises au nord de l'Écosse (V. *carte* ANGLETERRE).

shilling [che-lin], *sm.* Monnaie d'argent anglaise valant 1 fr. 25.

shinto ou **shintoïsme**, *sm.* Religion nationale des Japonais dont le dogme principal est le culte des ancêtres.

shocking [cho-kinn-gne] (mot angl.), *interj.* Marque qu'une chose est choquante.

shogoun, *sm.* Anc. souverain militaire du Japon.

shogounat, *sm.* Dignité de shogoun.

shooting [chou-tinn-gne] (mot angl.), *sm.* Tir aux pigeons.

shrapnell (mot angl.), *sm.* Obus rempli de balles. ‖ *Pl.ur.* des *shrapnells*.

Shrewsbury, v. et comté d'Angleterre.

shunt [cheunnt] (mot angl.), *sm.* Petit circuit dérivé sur le circuit général d'une machine ou d'une installation électrique pour mesurer les courants.

Shylock, type d'usurier féroce dans le *Marchand de Venise* de Shakespeare.

si, *conj.* En cas que, pourvu que ; *si tu viens, tu me feras plaisir.* ‖ Si ce n'est que, *loc. conj.* Excepté que. ‖ Si bien que, *loc. adv.* De sorte que. ‖ *Sm.* Objection : *les si et les mais.*

si, *adv.* Tellement, à un tel degré : *il est si bon qu'il pardonne toujours.* ‖ *Interj.* Marque une réponse affirmative : *tu dis non, je dis si.* ‖ Si fait, je l'affirme au contraire.

si, *sm.* 7e note de la gamme (*fig.* V. GAMME).

si, mot chinois signif. *ouest*, usité en géographie.

Si, symbole du silicium (Chim.).

Siam, royaume indépendant de l'Indo-Chine, 6 millions d'hab. Cap. *Bangkok*, port important. ‖ Hab. *Siamois*. ‖ Ville de ce royaume, 50 000 h. (V. *carte* INDO-CHINE).

ENCYCL. Le *Siam*, baigné par le golfe du même nom, est arrosé par le Mé-Kong et par le Mé-Nam. Son climat est tropical et très humide. Il a les productions tropicales : on y trouve le cuivre, l'or, l'argent, le platine et la houille.

Les Siamois sont de race jaune, mêlée d'éléments hindous. Le Siam est gouverné par deux rois, dont l'un est purement nominal. Le bouddhisme y domine.

La France et l'Angleterre possèdent des zones d'influence dans le Siam.

siam, *sm.* Sorte de jeu de quilles. ‖ Porc de l'Asie.

siamang, *sm.* Grand singe de Sumatra.

siamois, oise, *adj.* Qui concerne, qui habite le Siam. ‖ Frères siamois, frères dont les deux corps étaient soudés ensemble. ‖ *Fig.* Amis inséparables.

siamoise, *sf.* Étoffe de coton commune imitée des toiles qui se fabriquent dans le Siam.

Siang-Than, v. de la province de Hou-nan (Chine), 1 million d'hab.

sibarite, *sm.* V. SYBARITE.

Sibérie, vaste région au nord de l'Asie *, entre les monts Ourals et l'océan Pacifique; possession russe (V. *carte* ASIE). ‖ Hab. *Sibérien*.

ENCYCL. La *Sibérie* occupe une superficie de 9 millions et demi de kil. carrés, c.-à-d. plus grande que celle de l'Europe; sa population est de 4 700 000 hab.; elle est formée, pour les trois cinquièmes, d'Européens, de Russes et de Polonais; pour un cinquième de Kirghiz; le reste comprend des peuplades nombreuses: Mongols, Finnois, Tatars, Ostiaks, Kalmouks, Samoyèdes, etc.

La colonisation par des éléments russes est très importante depuis une dizaine d'années (environ 200 000 immigrants par an).

Sur la frontière sud de la Sibérie, on trouve les *monts Altaï*, les *monts Saïansk*, les *monts Daoursk* et les *monts Iablonovoï*. Dans le N.-E., il faut signaler les *monts Stanovoï* et les *monts du Kamtchatka*. — Les principaux fleuves de Sibérie sont: l'*Obi*, l'*Iénisséi* et la *Léna*, qui se jettent dans l'*océan Glacial Arctique* (ces fleuves sont pris par les glaces pendant près de six mois), et l'*Amour*, tributaire du *Pacifique*. Au point de vue du climat et de la végétation, on distingue dans la plaine sibérienne 3 zones: la *zone du Sud*, qui s'étend jusque vers le 55° de latitude N.; la *zone moyenne*, qui s'étend jusque vers le cercle polaire; et la *zone du Nord*, qui va jusqu'à l'océan Glacial. Dans la première, l'été est très chaud et l'hiver rigoureux; dans la seconde, l'été est moins chaud et l'hiver très rigoureux; la troisième est le pays le plus froid du globe (température moyenne, — 51°). Dans la première, le sol est couvert de hautes herbes; la seconde est la région des forêts immenses; on ne trouve plus dans la troisième que des mousses et des lichens.

Les principaux produits de la Sibérie sont l'or, les bois et les fourrures. Des gisements importants de houille, de fer, de cuivre, de platine, commencent à être exploités avec profit.

Au point de vue politique, le pays, colonie russe, est divisé en deux gouvernements généraux: la *Sibérie occidentale*, ch.-l. *Omsk*, et la *Sibérie orientale*, ch.-l. *Irkoutsk*.

Le chemin de fer *transsibérien* facilite les communications de la Sibérie avec la Russie et le reste de l'Europe occidentale; il permet l'extension du commerce avec l'Extrême-Orient.

La Sibérie est un lieu de déportation pour les criminels et les condamnés politiques de la Russie.

sibérien, enne, *adj.* Relatif à la Sibérie.

sibérite, *sf.* Tourmaline rouge (Minér.).

sibilance, *sf.* Caractère de ce qui est sibilant.

sibilant, ante (lat. *sibilare*, siffler), *adj.* Qui a le caractère d'un sifflement (Méd.).

sibilation, *sf.* Action de siffler.

Sibilet (THOMAS), poète français (1512-1589), auteur d'un *Art poétique*.

Sibir, nom russe de la Sibérie.

sibon, *sm.* Sorte de couleuvre.

Sibour, archevêque de Paris, assassiné dans l'église Saint-Étienne-du-Mont (1792-1857).

sibylle, *sf.* Femme à laquelle on attribuait chez les anciens la connaissance de l'avenir: *sibylle de Cumes*.

sibyllin, ine, *adj.* Relatif aux sibylles. ‖ Livres sibyllins, livres en vers remplis d'oracles relatifs aux destinées de Rome.

sibyllique, *adj. 2 g.* Qui concerne les sibylles.

sic, mot lat. signif. *ainsi*, employé pour indiquer que l'on transcrit textuellement (s'intercale généralement entre parenthèses).

sicaire, *sm.* Assassin à gages.

Sicambres, *smpl.* Tribu germanique qui se mêla aux Francs.

Sicard (L'abbé), instituteur des sourds-muets après l'abbé de l'Épée (1742-1822).

siccatif, ive (lat. *siccare*, *siccatum*, sécher), *adj.* Qui a la propriété de faire sécher rapidement les couleurs: *huile siccative*. ‖ *Sm.* Un *siccatif*.

siccité (lat. *siccus*, sec), *sf.* Caractère de ce qui est sec.

Sichée, mari de Didon, assassiné par Pygmalion (Myth.).

Sichem, v. de l'anc. Palestine, auj. Naplouse (Syrie).

Sicile, *sf.* Grande île de la Méditerranée, au S.-O. de l'Italie *, 3 650 000 hab. Cap. *Palerme*. V. pr.: *Messine*, *Catane*, *Syracuse*. ‖ Royaume des Deux-Siciles, anc. royaume de l'Italie méridionale comprenant la Sicile et le royaume de Naples. ‖ Hab. *Sicilien*.

ENCYCL. La Sicile, très montagneuse, est dominée par l'Etna. Elle est extrêmement fertile et son climat est très doux. La Sicile fournit une abondante production agricole: bestiaux, volailles, céréales, vins. Elle possède des mines de soufre, de fer, de zinc, de cuivre, de plomb; des carrières de marbre. L'industrie de la soie y est importante.

Histoire. — La *Sicile*, colonisée par les Grecs, disputée aux Carthaginois par les Romains, fut réduite en province romaine (212 av. J.-C.). A la chute de l'Empire romain, elle fut le théâtre de luttes continuelles entre les Vandales, les Goths, les Grecs et plus tard les Arabes et les Normands. Elle fut réunie en 1130 au royaume de Naples, et constitua avec lui le royaume des Deux-Siciles, qui tomba en 1435 sous la domination espagnole. De 1806 à 1815, pendant l'occupation française, Joseph, puis Murat régnèrent à Naples; Ferdinand IV se maintint en Sicile. En 1860, un soulèvement populaire chassa les Bourbons de Naples et amena la réunion du royaume à l'Italie.

sicilien, enne, *adj.* et *s.* Qui concerne la Sicile, qui habite ce pays. ‖ Le Sicilien ou l'Amour peintre, comédie de Molière (1667).

sicilienne, *sf.* Espèce de danse. ‖ Air sur lequel on exécute cette danse. ‖ Étoffe de soie à gros grains. ‖ Vêpres siciliennes. V. VÊPRES.

sicilique, *sm.* Anc. poids valant 6 scrupules, soit 6 gr. 1/3.

sic itur ad astra, mots lat. signif. *c'est ainsi que l'on va jusqu'aux astres*, *à la gloire*.

Sickingen (FRANZ de), l'un des promoteurs de la Réforme en Allemagne (1481-1523).

sicle, *sm.* Poids et monnaie des Hébreux (env. 10 grammes ou 1 fr. 25).

sicomore, *sm.* V. SYCOMORE.

sic transit gloria mundi, phrase lat. signif. *ainsi passe la gloire du monde*.

sic vos non vobis, mots lat. commençant 4 vers de Virgile et signif. *ainsi vous* (*abeilles, oiseaux, brebis, bœufs*) *ce n'est pas pour vous* (*que vous travaillez*).

Sicyone, anc. v. de Grèce (Péloponèse), grand centre artistique.

sida, *sm.* Genre de plantes de la famille des malvacées, appelées aussi *abutilon* *.

sidéral, ale (lat. *sidus*, *sideris*, astre), *adj.* Qui a rapport aux astres. ‖ Jour sidéral, temps qui s'écoule entre deux passages consécutifs d'une même étoile au même méridien. ‖ Année sidérale, temps que met le soleil à revenir occuper le même point du ciel par rapport à une constellation donnée (Astron.).

sidérant, ante, *adj.* Qui produit la sidération.

sidération, *sf.* Anéantissement brusque des fonctions vitales (Méd.).

sidéré, ée, *adj.* Qui renferme du fer.

sidérodendron, *sm.* Arbre des Antilles qui fournit le *bois de fer*.

sidérographie (gr. *sidéros*, fer; *graphô*, j'écris), *sf.* Art de graver sur fer, sur acier.

sidérolithique, *adj. 2 g.* Qui contient des pierres ferrugineuses (Géol.).

sidérose, *sf.* Carbonate de fer (Minér.).

sidérostat, *sm.* Appareil pour étudier les astres.

sidérotechnie, *sf.* Art de travailler le fer.

sidérurgie, *sf.* Fabrication du fer.

sidérurgique, *adj. 2 g.* Relatif à la sidérurgie.

sidi, mot arabe signif. *Seigneur*.

Sidi-bel-Abbès, chl. a. (Oran), Algérie, 26 000 hab.

Sidi-Brahim, marabout d'Algérie où 450 Français attaqués par 3 000 Arabes succombèrent héroïquement (1845).

Sidi-Ferruch, petite baie près d'Alger où débarqua l'armée française en 1830.

Sidney (Sir PHILIPPE), homme d'État et poète anglais (1554-1586).

Sidoine Apollinaire, poète latin de l'époque chrétienne (5e s.).

Sidon, anc. v. de Phénicie, au N. de Tyr.

Sidre (Golfe de la), anc. *Syrte*, golfe de la Méditerranée, sur la côte de Tripoli.

Siebengebirge, massif montagneux de l'Allemagne, proche du Rhin.

sieboldia, *sm.* Genre de grands batraciens (Zool.).

siècle (lat. *sæculum*), *sm.* Espace de 100 ans. ‖ Espace de temps considérable: *il y a un siècle qu'on ne vous a vu*. ‖ Époque célèbre: *siècle de Louis XIV*. ‖ Le monde, la vie du monde (Théol.). ‖ Siècle de Louis XIV, ouvrage historique de Voltaire (1751).

ENCYCL. On a particulièrement noté dans l'histoire certaines époques où les lettres, les sciences et les arts ont jeté un éclat très vif, grâce à la protection d'un grand homme. Les 4 grands siècles historiques ont été ceux de *Périclès* (5e s. av. J.-C.); d'*Auguste* (1er s. av. J.-C., 1er s. ap.); de *Léon X* (16e s.) et de *Louis XIV* (17e s.). On dit aussi parfois le siècle de Louis IX pour désigner le 13e siècle, et le siècle de Voltaire pour désigner le 18e.

Siedlce [Sidltsé], gouvt et v. de la Russie polonaise.

siège, *sm.* Meuble fait pour s'asseoir. ‖ Partie d'une voiture où s'assied le cocher. ‖ Place où s'assied un juge. ‖ Lieu où réside un tribunal, un gouvernement, une administration. ‖ Partie du corps où se produisent des phénomènes morbides: *le siège de sa maladie est aux poumons*. ‖ Ensemble des opérations pour l'attaque d'une ville forte. ‖ État de siège, état où se trouve une place de guerre, quand l'autorité supérieure est remise au chef militaire. ‖ En temps de paix, suspension de l'action des lois et des garanties constitutionnelles, et mise d'une ville, d'une province ou d'un pays sous le régime militaire, à la suite d'une révolte ou d'une sédition. ‖ Le Saint-Siège, la papauté. ‖ Siège social, lieu où une société commerciale, industrielle ou financière a fixé sa maison principale, où sont centralisés ses divers services administratifs.

ENCYCL. Les *sièges* le plus célèbres de l'histoire ont été: celui de Troie, par les Grecs, dans les temps fabuleux; celui de Babylone, par Cyrus (528 av. J.-C.); celui de Rome, par les Gaulois (390 av. J.-C.); celui de Tyr, par Alexandre (327 av. J.-C.); ceux de Syracuse (212 av. J.-C.); de Carthage (147 av. J.-C.), de Numance (134 av. J.-C.); d'Alésia (52 av. J.-C.); de Jérusalem, par les Romains (70 ap. J.-C.), celui de Rome par Alaric (410); celui de Paris, par les Normands (886); celui d'Orléans, par les Anglais (1429); celui de Constantinople, par les Turcs (1453); celui de Beauvais, par Ch. Le Téméraire (1472); celui de Rome, par le connétable de Bourbon (1527); celui de Paris, par Henri IV (1589); celui de La Rochelle, par Richelieu (1627); celui de Gênes, où commandait Masséna par les Autrichiens (1800); celui de Sarragosse, par les Français (1809); celui de Missolonghi, par les Turcs (1823); celui de Sébastopol, par les Français et les Anglais (1855); ceux de Belfort, Strasbourg, Metz et Paris, par les Prussiens (1870-1871); celui de Port-Arthur, par les Japonais (1904).

Siegen, v. de Wesphalie (Prusse), 23 000 hab.; école des mines.

siéger (lat. *sedere*, *sessum*), *vn.* Tenir, occuper un siège (en parlant des juges, des évêques, des membres d'une assemblée délibérante). ‖ Résider: *la Cour de cassation siège à Paris*. ‖ *Fig.* Être, se trouver: *la paralysie siège au cerveau*. ‖ GR. C. ABRÉGER.

Siegfried, opéra de Wagner (1876).

Siemens, physicien allemand (1823-1883).

sien, ienne, *adj. poss.* Qui est à lui, à elle. ‖ *Sm.* Ce qu'il, ce qu'elle possède: *mettre du sien dans une affaire*. ‖ Les siens, sa famille. ‖ Faire des siennes, faire des folies.

Sienkiewicz (HENRYK LITWOS dit), romancier polonais contemporain, né en 1845, auteur de *Quo Vadis!* etc.

Sienne, v. d'Italie * (Toscane), 28 000 hab. ‖ Terre de Sienne, ocre jaune.

Sierck, anc. chl. c. (Thionville), Moselle, 1 200 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.

sierra, *sf.* Mot espagnol signifiant *chaîne de montagnes*, usité en géographie.

Sierra-Leone, colonie anglaise sur la côte occidentale de l'Afrique *. Cap. *Free-Town*. Huile de palme, peaux, bois de construction. (V. *carte* AFRIQUE.)

sieste, *sf.* Sommeil auquel on se livre dans les pays chauds après le repas de midi.

sieur, *sm.* Titre qu'on donne dans les plaidoyers, dans les actes publics, et qui équivaut à *monsieur*. ‖ S'emploie dans le langage courant comme terme de mépris.

Sieyès (L'abbé), homme politique français 1748-1836), fut un des trois Consuls de 1799.

siffable, *adj. 2 g.* Qui mérite d'être sifflé.

siffiade, *sf.* Bordée de sifflets.

siffiage, *sm.* Bruit particulier que fait entendre un cheval corneur. V. Cornage.

siffiant, ante, *adj.* Qui siffle, qui produit un sifflement. ‖ *Sf.* Nom par lequel on désigne les lettres j, s, z (Gram.).

siffiasson, *sm.* Sorte de bécasseau.

siffiement, *sm.* Bruit qu'on fait en sifflant. ‖ Bruit aigu : *sifflement du vent.*

siffler, *vn.* Produire un son aigu avec les lèvres, avec un sifflet, etc. ‖ Faire entendre un bruit aigu : *le vent siffle dans les arbres.* ‖ *Va.* Chanter en sifflant : *siffler un air.* ‖ Témoigner sa désapprobation en sifflant : *siffler un acteur.*

sifflerie, *sf.* Action de siffler un mauvais ouvrage.

siffiet, *sm.* Petit instrument pour siffler. ‖ Mécanisme d'une machine permettant à la vapeur de sortir avec bruit pour donner un signal (*fig.* V. Locomotive). ‖ Fig. Improbation manifestée par des coups de sifflet. ‖ Conduit de la respiration. ‖ **Couper le sifflet à qqn**, l'interrompre, l'interloquer (Pop.). ‖ Partie d'une charpente (*fig.* V. Charpente).

siffleur, euse, *adj.* et *s.* Celui, celle qui siffle : *merle siffleur.*

siffloter, *vn.* Siffler négligemment. ‖ *Va. Siffloter un air.*

sifilet, *sm.* Sorte d'oiseau de paradis.

Sigalon, peintre français (1788-1837).

Sigean, chl. c. (Narbonne), Aude, 3 380 hab.

Sigebert Ier, roi d'Austrasie, mari de Brunehaut (561-575). ‖ **Sigebert II**, roi d'Austrasie (638-656).

Sigée (Cap), cap de l'anc. Asie Mineure dans la Troade.

Siger de Brabant, professeur français du 13e siècle, collaborateur de Robert Sorbon, le fondateur de la Sorbonne.

Sigfrid (Saint), apôtre de la Suède (10e s.). Fête le 15 février.

sigillaire (lat. *sigillum*, sceau), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux sceaux. ‖ *Sf.* Végétaux fossiles des terrains houillers dont les cicatrices foliacées ont l'aspect de sceaux (Géol.).

sigillé, ée, *adj.* Qui a des empreintes comparables à celles d'un sceau (Botan.).

sigillographie, *sf.* Etude des anciens sceaux (*fig.* V. Sceaux).

sigillographique, *adj. 2 g.* Relatif à la sigillographie.

sigisbée, *sm.* Homme qui fait l'empressé auprès d'une maîtresse de maison.

sigisbéisme, *sm.* Etat de sigisbée.

Sigismond, roi de Hongrie, fut vaincu à Nicopolis par les Turcs (1396). Elu empereur d'Allemagne en 1410, il mourut en 1437.

Sigismond, nom de trois rois de Pologne (1506-1548 ; 1548-1572 ; 1587-1632).

Sigismond (Saint), roi de Bourgogne (m. en 524). Fête le 1er mai.

sigle, *sm.* Lettre employée comme abréviation sur les monuments, sur les médailles. Ex. : *J.-C., Jésus-Christ ; S. P. Q. R, Senatus Populusque Romanus.*

sigma, *sm.* 18e lettre de l'alphabet grec * (Σ).

Sigmaringen, v. d'Allemagne, sur le Danube, cap. du Hohenzollern, 5 000 hab.

sigmatisme (gr. *sigma*, la lettre *s*), *sm.* Construction ou prononciation vicieuse de mots où se trouve la lettre *s*.

sigmoïde, *adj. 2 g.* Qui a la forme de la lettre sigma (Σ) (Anat.).

Encycl. Les valvules * qui se trouvent à l'origine des artères pour empêcher le retour du sang dans le cœur sont des *valvules sigmoïdes.*

signal, *sm.* Signe convenu servant d'avertissement : *signaux de marine* (*fig.*). ‖ Fig. Ce qui annonce, ce qui précède une chose.

signalé, ée, *adj.* Digne de remarque : *service signalé.*

signalement, *sm.* Description d'une personne servant à la faire reconnaître.

signaler, *va.* Donner le signalement d'une personne. ‖ Donner avis au moyen de signaux : *signaler l'arrivée d'un navire, d'un train.* ‖ Attirer l'attention sur qqn, sur qq. chose : *signaler à un écolier les fautes qu'il a faites.* ‖ Rendre remarquable. ‖ **Se signaler**, *vpr.* Se rendre remarquable.

signalétique, *adj. 2 g.* Qui contient un signalement : *état signalétique.*

signaleur, *sm.* Employé, soldat qui fait des signaux.

signataire, *s. 2 g.* Celui, celle qui a signé un écrit, un acte.

signature, *sf.* Nom d'une personne écrit de sa main au bas d'une lettre, d'un acte. ‖ Action de signer. ‖ Lettre ou chiffre mis au bas de la première page d'une feuille d'impression pour en indiquer la place dans le volume.

Encycl. L'extorsion de *signature* est punie des travaux forcés quand elle est le résultat de la violence ; elle est punie d'un emprisonnement de 1 à 5 ans et d'une amende de 50 à 3 000 fr. quand elle a été obtenue par menaces.

signe, *sm.* Marque, indice d'une chose. ‖ Démonstration extérieure pour faire connaître sa pensée ou sa volonté : *signe de tête.* ‖ Ce qui sert à représenter une chose : *l'or est le signe de la richesse.* ‖ Chacune des 12 parties du zodiaque *. ‖ **Signe de croix**, action de faire sur son corps l'image d'une croix en portant la main au front, à la poitrine, à l'épaule gauche et à l'épaule droite.

signer, *va.* Mettre sa signature au bas d'un écrit, d'un acte, d'une œuvre d'art. ‖ **Se signer**, *vpr.* Faire le signe de la croix.

signet [si-nè], *sm.* Petit ruban servant de marque dans un livre.

signeur, euse, *s.* Celui, celle qui signe, qui a signé.

signifiance, *sf.* Signification (vx.).

signifiant, ante, *adj.* Qui dénote qq. chose d'important.

significatif, ive, *adj.* Qui a une signification précise.

signification, *sf.* Ce que signifie une chose. ‖ Action de signifier un acte, un jugement.

significativement, *adv.* D'une manière significative.

signifier, *va.* Être le signe de : × *signifie multiplié par.* ‖ Exprimer, vouloir dire : *que signifie cette phrase ?* ‖ Équivaloir à, se traduire par : *le mot latin* pater *signifie père en français.* ‖ Déclarer positivement : *signifier sa volonté.* ‖ Notifier par l'intermédiaire d'un officier ministériel : *signifier un jugement.* ‖ Gr. C. Allier.

Signol, peintre français (1804-1892).

Signorelli (Luca), peintre italien (16e s.).

Signy-l'Abbaye, chl. c. (Mézières), Ardennes, 2 400 hab.

Signy-le-Petit, chl. c. (Rocroi), Ardennes, 2 000 hab.

Sigonio ou **Sigonius**, érudit italien (1524-1584).

Sigoulès, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 700 h.

Sigovèse, chef gaulois qui envahit la Germanie au 6e siècle av. J.-C.

siguette, *sf.* Caveçon de fer creux garni de dents de fer.

Sigurd, nom de 4 rois de Norvège (1089-1163). ‖ L'un des héros des Nibelungen. ‖ Opéra de Reyer (1885).

Sikhs, peuple guerrier de l'Inde, fonda en 1805 le royaume de Lahore, soumis par les Anglais en 1849.

Si-Kiang, fl. de Chine, se jette dans le golfe de Canton.

Sikok, île du Japon, 3 millions d'hab.

sil, *sm.* Terre minérale dont les anciens faisaient des poteries.

silbergroschen, *sm.* Ancienne monnaie allemande valant 12 centimes 1/2.

silence (lat. *silere*, se taire), *sm.* Etat d'une personne qui s'abstient de parler. ‖ Absence de bruit. ‖ Etat de calme moral : *imposer silence à ses passions.* ‖ Signe qui marque une pause (Mus.). ‖ Silence ! *Interj.* Faites silence. ‖ Ctr. Bruit, vacarme, fracas.

silenciaire ou **silentiaire**, *sm.* Celui qui imposait silence aux esclaves.

silencieusement, *adv.* En silence.

silencieux, euse, *adj.* Qui parle peu, qui garde le silence. ‖ Où règne le silence : *une maison silencieuse.* ‖ Ctr. Bruyant. ‖ Syn. Taciturne.

silène, *sm.* Genre de plantes cariophyllées dont le calice est ventru (Botan.).

Silène, fils de Pan, père nourricier de Bacchus (Myth.).

Silésie, prov. de Prusse, 4 669 000 hab. Cap. *Breslau.* ‖ **Silésie autrichienne**, duché de l'Autriche *, 680 500 hab. Cap. *Troppau.* ‖ Hab. *Silésien.*

silésienne, *sf.* Étoffe mi-soie, mi-laine.

silex (mot lat.), *sm.* Pierre très dure, pierre à fusil.

Encycl. Le *silex* se reconnaît à ce qu'il fait feu sous le choc du briquet. Le silex raie l'acier.

Silhouette (Étienne de), financier français dont le nom est devenu un nom commun (1709-1767).

silhouette, *sf.* Dessin qui représente un profil tracé d'après l'ombre d'une figure. ‖ Dessin ombré formé par un corps éclairé vivement : *silhouette d'un monument.*

silhouetter, *va.* Dessiner une silhouette.

silicate, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide silicique avec une base (Chim.).

Encycl. Les *silicates* sont très répandus dans la nature. Le verre est un silicate de potasse ou de soude ; le cristal, un silicate de potasse et de plomb ; l'argile un silicate d'aluminium ; le mica et le feldspath qu'on trouve dans le granite sont des silicates de potassium et d'aluminium.

silicaté, ée, *adj.* Se dit d'une base convertie en silicate (Chim.).

silicatisation, *sf.* Action de couvrir d'une couche silceuse des statues, des ornements.

silice, *sf.* Acide silicique.

Encycl. La *silice* SiO^2, constitue le quartz, le sable, la pierre meulière, le caillou, l'agate ; elle se combine avec les bases pour former des silicates. V. Silicate.

siliceux, euse, *adj.* Qui est de la nature du silex : *terrain siliceux.* ‖ Qui contient de la silice.

silicicole, *adj. 2 g.* Qui croît dans les terrains siliceux.

silicifère, *adj. 2 g.* Qui contient de la silice.

silicique, *adj.* Se dit d'un acide qui a pour base le silicium (Chim.).

silicium, *sm.* Corps simple, qui, combiné avec l'oxygène, forme la silice (Chim.).

Encycl. Le *silicium* est un métalloïde de couleur grise, il fond au rouge blanc ; cristallisé, il se présente sous la forme de fines aiguilles noires ; sa densité est de 2,49.

siliciure, *sm.* Combinaison d'un métal et du silicium (Chim.).

silicule, *sf.* Petite silique courte (Botan.).

siliculeux, euse, *adj.* Qui porte des siliculeux (Botan.).

silique, *sf.* Fruit de certaines crucifères, allongé et bivalve ; entre les deux valves, se trouve une cloison translucide sur le cadre de laquelle sont attachées les graines (Botan.).

siliqueux, euse, *adj.* Qui porte, qui produit des siliques (Botan.).

siliquiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une silique (Botan.).

Silistrie, v. de Bulgarie, sur le Danube. Assiégée par les Russes en 1854.

Silius Italicus, poète latin, auteur des *Guerres puniques* (25-100).

sillage [si-iage], *sm.* Vitesse d'un navire. ‖ Trace que laisse derrière lui un navire en marche. ‖ **Marcher dans le sillage de quelqu'un**, suivre ses traces, son exemple, l'imiter.

sille, *sm.* Poème satirique chez les Grecs.

sillée, *sf.* Fosse où l'on plante la vigne.

Sillé-le-Guillaume, ch.-l. c. (Le Mans), Sarthe, 3 000 hab.

siller, *vn.* Fendre l'eau en naviguant. ‖ *Va.* Fermer (les yeux).

Sillery, com. de l'arr. de Reims (Marne), 600 hab. Vins renommés. ‖ *Sm.* Vin de Sillery.

Sillery (Brûlart de), chancelier de France (1544-1624).

sillet, *sm.* Petit morceau d'ivoire ou de bois appliqué au haut du manche d'un violon, d'une guitare et sur lequel portent les cordes.

sillographe, *sm.* Poète auteur de silles.

sillomètre, *sm.* Instrument qui permet de déterminer la vitesse d'un navire (Mar.).

sillométrique, *adj. 2 g.* Relatif au sillomètre.

sillon [si-ion], *sm.* Tranchée faite par le soc de la charrue. ‖ Fig. Ce qui ressemble à un sillon, rides. ‖ Traces que laissent certaines choses en passant : *sillon de feu.* ‖ **Creuser son sillon**, entreprendre un projet lentement et sûrement.

sillonné, ée, *adj.* Creusé en sillons.

sillonner, *va.* Faire des sillons. ‖ Fig. Laisser des traces de son passage. ‖ Parcourir en tous sens.

sillonneur, *sm.* Houe attelée d'un cheval.

silo, *sm.* Fosse en construction parfaitement close pour mettre les denrées agricoles (graines, racines, fourrages) à l'abri des agents extérieurs (air, humidité, chaleur, insectes, rongeurs) et pour les conserver ainsi (*fig.*).

Siloé, fontaine de l'ancienne Jérusalem.

silouette, *sf.* V. Silhouette.

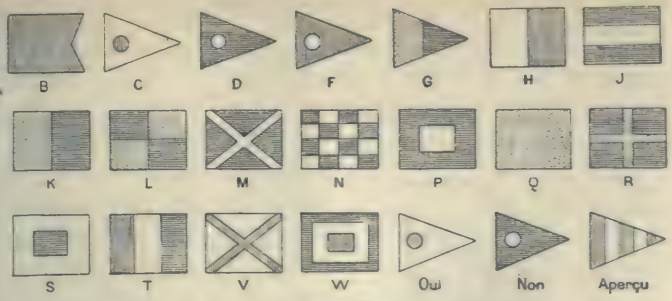
silphe, *sm.* Genre d'insectes coléoptères nuisibles aux betteraves (Zool.).

silphides, *smpl.* Familles d'insectes coléoptères (Zool.).

silphium, *sm.* Genre de plantes vivaces. ‖ Sorte de gomme résine.

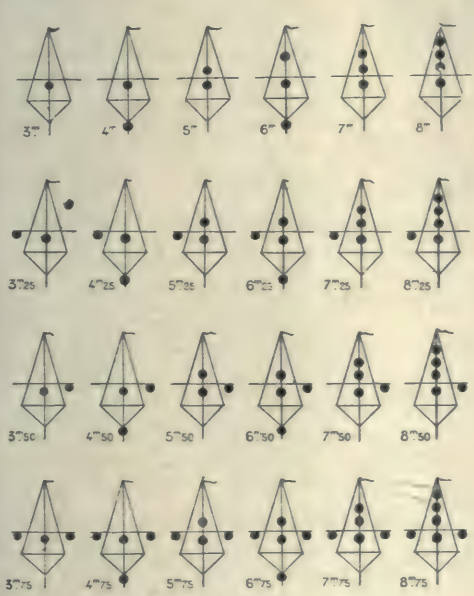
silure, *sm.* Grand poisson d'eau douce qu'on trouve dans les lacs de la Suisse, dans le Rhin, le Danube, etc. (*fig.*).

siluridés, *smpl.* Famille de poissons dont le silure est le type (Zool.).



Code maritime

(Le code international permet aux navires de communiquer entre eux au moyen de 18 signes représentant des consonnes, à l'aide desquelles on forme des combinaisons deux à deux, trois à trois, quatre à quatre, au nombre de 71 642).

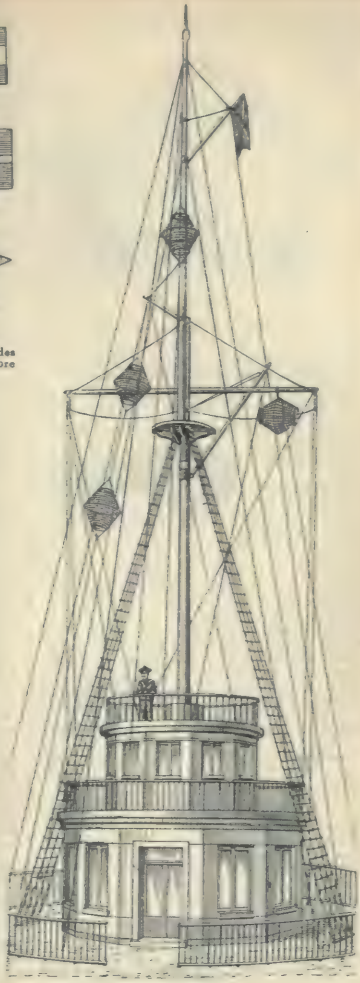


Signaux indiquant la hauteur des marées.

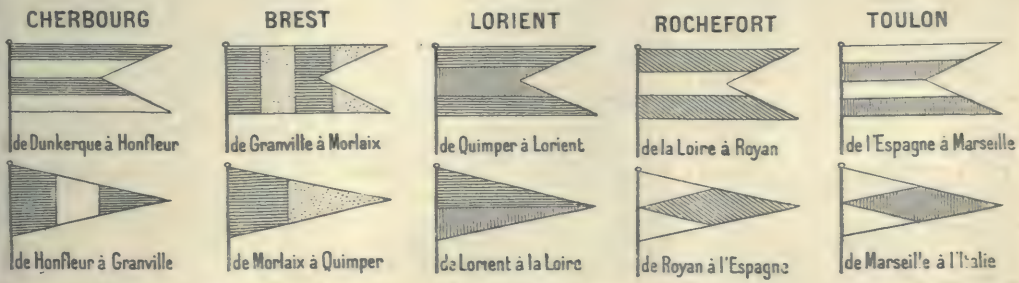
Marée baissante.

Marée montante.

Pleine mer.

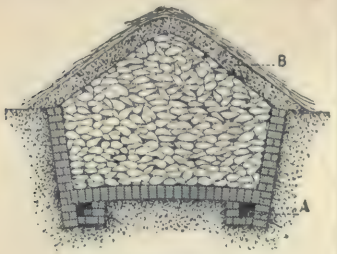


Sémaphore.



Pavillons des arrondissements maritimes.

silurien, ienne, *adj.* Se dit du terrain le plus ancien du groupe paléozoïque (Géol.).
Silvela, homme politique espagnol (1843-1905).



SILO (Coupe).
(A, tuyau d'écoulement. — B, couverture).

Silvère (Saint), pape (536-538). Fête le 20 juin.
silveret, *sm.* Étoffe de soie et coton.
silves, *s'pl.* V. SYLVES.
Silvestre (ISRAËL), peintre et graveur français (1621-1691).
Silvestre (ARMAND), littérateur français (1838-1901).
Silvestre de Sacy. V. SACY.
sima, mot japonais signif. *île*, usité en géographie.

SILURE.

simaba, *sm.* Arbre d'Amérique dont les feuilles sont employées comme fébrifuge.
simagrée, *sf.* Manières affectées.
simaise, *sf.* V. CYMAISE.
Simancas, v. d'Espagne (prov. de Valladolid), 1 400 hab. Dépôt d'archives précieuses.
simarouba, *sm.* Arbre d'Amérique dont l'écorce est employée en médecine.
simarre, *sf.* Autrefois longue robe de femme. || Vêtement long et traînant que certains magistrats portent sous leur robe.
Simart (CHARLES), sculpteur français (1806-1857).
Simbirsk, v. et ch.-l. de gouv. de Russie, sur la Volga; port fluvial; foire annuelle importante. 43 300 hab.
simbleau, *sm.* Cordeau de charpentier pour tracer de grandes circonférences.
sime, *adj.* 2 *g.* Camus.
Siméon, 2e fils de Jacob.
Siméon (JÉRÔME, comte), homme d'État français (1749-1842).
Siméon (Saint), vieillard juif qui prit dans ses bras Jésus enfant et entonna le cantique *Nunc dimittis*.
Siméon (Saint), 2e évêque de Jérusalem et martyr (m. en 107). Fête le 18 février.
Siméon stylite (Saint), anachorète, ainsi nommé parce qu'il vécut 36 ans sur une haute colonne (*stulos*) (390-459). Fête le 5 janvier.
Simféropol, v. de Russie (Crimée), 49 000 h.
Simiane (PAULINE DE GRIGNAN, marquise de), femme noble française, petite-fille de Mme de Sévigné (1674-1737).
simien, ienne (lat. *simius*, singe), *adj.* Qui appartient au singe.
simiesque, *adj.* 2 *g.* Qui tient du singe.
similaire (lat. *similis*, semblable), *adj.* 2 *g.* De la même nature. || CTR. Différent.
similarité, *sf.* Caractère des choses similaires.
simili, *sm.* Se dit des imitations, surtout des pierres précieuses : *ce n'est pas du diamant, c'est du simili* (Fam.).
similia similibus, mots lat. signif. *les choses semblables avec les choses semblables*.
similibronze, *sm.* Composition métallique qui imite le bronze.
similigravure, *sf.* Procédé de photogravure consistant à reproduire en demi-teintes sur zinc ou sur cuivre des documents photographiques. V. PHOTOGRAVURE.
similimarbre, *sm.* Genre de stuc imitant le marbre.
similipierre, *sm.* Carton durci qui imite la pierre.
similitude, *sf.* Ressemblance entre deux choses. || Figure de rhétorique appelée aussi comparaison. || SYN. Analogie. || CTR. Contraste, différence.
similor, *sm.* Alliage de cuivre et de zinc qui a l'aspect de l'or.
Simla, v. de l'Inde anglaise, au pied de l'Himalaya.
Simoïs, petit fleuve de la Troade.
Simon, nom d'homme tiré de l'hébreu signif. *qui obéit*.
Simon (RICHARD), érudit et exégète français (1638-1712).
Simon, cordonnier de Paris; geôlier du Dauphin, fils de Louis XVI, fut guillotiné en 1794.
Simon (JULES-FRANÇOIS-SIMON Suisse, dit), homme politique, philosophe et écrivain français, auteur du *Devoir*, de la *Religion naturelle*, de la *Liberté de conscience*, de la *Liberté civile*, de la *Liberté politique*, du *Travail*, de l'*Ouvrière*, etc. (1814-1896) (*fig.*).

JULES SIMON.

Simon (Saint), un des 12 apôtres. Fête le 28 octobre.
Simon (St-), chl. c. (St-Quentin), Aisne, 600 h.
simoniaque, *adj.* 2 *g.* Où il y a de la simonie. || Coupable de simonie.
Simonide d'Amorgos, poète satirique grec (7e s. av. J.-C.). || **Simonide de Céos**, poète lyrique grec (5e s. av. J.-C.).
simonie, *sf.* Action de trafiquer des choses saintes (vente des biens spirituels, tels que les sacrements, bénédictions, indulgences, consécrations, etc.).
Simon le Magicien, imposteur juif, contemporain des apôtres, a donné son nom à la *simonie* parce qu'il voulait acheter des dons spirituels.
Simonosaki, v. du Japon, sur le détroit du même nom. Traité signé en 1895 entre la Chine et le Japon.
simoun, *sm.* Vent chaud et violent qui souffle dans le Sahara et dans les plaines de l'Arabie.
simousse, *sf.* Ornement de laine à la bride d'un mulet.
simple (lat. *simplex*, *simplicis*), *adj.* 2 *g.* Qui n'est pas composé. || Corps simples, corps que, jusqu'à présent, il a été impossible de décomposer : *l'oxygène est un corps simple* (Chim.). || Fleur simple, fleur dont la corolle n'a que le nombre de pétales qu'elle doit avoir naturellement, par opposition à *fleurs doubles* (Botan.). || Temps simples, ceux qui sont formés d'un seul mot, par opposition aux temps composés, qui sont formés d'un auxiliaire et d'un participe passé (Gram.). || Qui n'est pas compliqué : *le levier est une machine très simple*. || Sans difficulté : *moyen très simple*. || Sans recherche, sans ornement : *nourriture simple et saine*. || Unique, sans rien autre : *vêtu d'une simple blouse*. || Sans titre, sans dignité, sans grade : *simple soldat*. || Sans malice, sans détours. || Niais. || *Sm.* Ce qui n'est pas composé. || Homme simple : *heureux les simples*. || *Smpl.* Plantes médicinales. || CTR. Double, composé, compliqué, complexe.
simplement, *adv.* D'une manière simple : *vivre simplement*. || Sans détails : *écrire et parler simplement*. || Sans rien de plus : *il m'a dit tout simplement qu'il viendrait*. || Seulement : *il ne s'agit pas de discuter, mais simplement de s'entendre*. || Purement et simplement, sans conditions.
simplesse, *sf.* Simplicité naturelle du caractère.
simplet, ette, *adj.* Un peu simple.
Simplice (Saint), évêque d'Autun (4e s.). Fête le 24 juin. || Pape (468-483). Fête le 2 mars.
simplicifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles simples (Botan.).
simplicité, *sf.* Caractère de ce qui est simple. || Qualité d'un style sans artifice ni affectation. || Caractère d'une personne simple. || Crédulité excessive. || SYN. Ingénuité. || CTR. Affectation, afféterie, duplicité, emphase.
simplifiable, *adj.* 2 *g.* Qui on peut simplifier.
simplificateur, *sm.* Celui qui simplifie.
simplification, *sf.* Action de simplifier. || Résultat de cette action.
simplifier, *va.* Rendre simple; rendre plus simple. || Se simplifier, *vpr.* Devenir plus simple. || CTR. Compliquer. || GR. C. ALLIER.
simplisme, *sm.* Raisonnement d'un simpliste.
simpliste, *sm.* Celui qui ne considère les choses que par un seul côté. || Celui qui ne cherche pas à approfondir.
Simplon, *sm.* Montagne de Suisse *, dans les Alpes, 3 500 m. Belle route construite en 1807. Tunnel long de 19 731 mètres percé en 1905 (V. *carte* ALPES).
Simpson (THOMAS), mathématicien anglais (1710-1761).
simulacre (lat. *simulacrum*, image), *sm.* Image, fantôme. || Imitation, représentation : *simulacre de bataille*. || Vaine apparence.
simulateur, trice, *s.* Celui qui simule.
simulation, *sf.* Action de simuler.
simulé, ée, *adj.* Qui n'a que l'apparence : *folie simulée*.
simuler, *va.* Faire paraître comme réel ce qui ne l'est pas : *simuler une vente*. || Fig. Faire paraître sur soi les apparences de quelque chose que l'on n'a point : *simuler une maladie*. || SYN. Feindre.
simultané, ée (lat. *simul*, ensemble), *adj.* Qui a lieu, qui se fait au même moment.
simultanéité, *sf.* Caractère de ce qui est simultané.
simultanément, *adv.* En même temps. || SYN. Ensemble.
Sin, désert traversé par les Hébreux à leur sortie d'Égypte.
Sinaï, *sm.* Montagne d'Arabie, non loin de la mer Rouge, célèbre dans l'histoire des Hébreux : Dieu y dicta sa loi à Moïse. (V. *carte* TURQUIE.)
Sinaloa, État du Mexique, 297 000 hab., cap. *Culiacan*.
sinapique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la moutarde.
sinapisé, ée, *adj.* Enduit de farine de moutarde.
sinapiser, *va.* Enduire, saupoudrer de farine de moutarde : *sinapiser un cataplasme*.
sinapisme (gr. *sinapi*, moutarde), *sm.* Médicament composé de substances irritantes, notamment de farine de moutarde, que l'on applique sur la peau pour produire une irritation locale qui détermine un afflux de sang, et par conséquent dégager les autres parties du corps. ENCYCL. On prépare les *sinapismes* en délayant de la farine fraîche de moutarde dans de l'eau froide ou tiède, de manière à faire une bouillie épaisse. On trouve chez les pharmaciens des sinapismes tout préparés.
sincère, *adj.* 2 *g.* Qui ne cherche pas à mentir, à tromper. || Exempt de toute dissimulation : *conviction sincère*. || SYN. Franc. || CTR. Menteur, dissimulé, faux.
sincèrement, *adv.* Avec sincérité.
sincérité, *sf.* Caractère, qualité de ce qui est sincère. || SYN. Franchise. || CTR. Dissimulation, fausseté.
sincipital, ale, *adj.* Qui a rapport au sinciput.
sinciput (mot lat.), *sm.* Sommet de la tête (Anat.). || CORR. Occiput.
Sind ou **Indus**, *sm.* Fleuve de l'Hindoustan, se jette dans la mer d'Oman; long. 2 800 kil. || Vaste région de l'Inde anglaise (Bombay), 2 540 000 hab.
Sindhyah, prince mahratte, qui fonda un royaume indépendant dans l'Inde et lui donna son nom (1743-1794). || Royaume indien, 4 millions d'hab., cap. *Gwalior*; vassal des Anglais.
sindon (mot grec), *sm.* Linceul de J.-C. || Morceau de toile usité dans les opérations chirurgicales.
sinécure (lat. *sine*, sans; *cura*, souci), *sf.* Place rétribuée qui n'oblige à aucun travail.
sinécurisme, *sm.* Abus des sinécures.
sinécuriste, *sm.* Celui qui jouit d'une sinécure.
sine die [si-né-di-é] (mots lat. signif. *sans jour*), *loc. adv.* A une date indéterminée.
sinémurien, ienne, *adj.* Se dit du premier étage du lias * (Géol.).
sine nomine vulgus, mots lat. signif. *la foule sans nom*.
sine quâ non [si-né-kouâ-nonn] (mots lat. signif. *sans laquelle non*), se dit d'une condition absolument indispensable.
Si-Ngan-Fou, ch.-l. du Chensi (Chine), 700 000 hab.
Singapour, port franc au sud de la presqu'île de Malacca dans l'île du même nom; point de croisement des routes maritimes de l'Extrême-Orient et de l'Océanie, 160 000 hab. (aux Anglais).

singe (lat. *simius*). *sm.* Mammifère quadrumane de l'ordre des primates. ‖ *Fig.* Personne très laide. ‖ Personne qui contrefait les gestes, les manières des autres. ‖ Espèce de treuil. ‖ **Payer en monnaie de singe**, faire une grimace au lieu de donner de l'argent.

ENCYCL. Les *singes* se divisent en deux grandes familles; la famille des singes du nouveau continent et la famille des singes de l'ancien continent. Les premiers ont une queue prenante; les seconds n'ont pas de queue ou s'ils en ont une, elle n'est pas prenante. C'est parmi les singes de l'ancien continent que se trouvent les singes anthropomorphes *, tels que le gorille, l'orang-outang, le gibbon, le chimpanzé, etc.

Les singes habitent les régions chaudes; une seule espèce, le magot, se trouve en Europe, à Gibraltar.

singer, *va.* Chercher à imiter, à contrefaire. ‖ GR. C. AFFLIGER.

singerie, *sf.* Grimace de singe. ‖ Tour de malice. ‖ Imitation maladroite ou ridicule.

singeur, geresse, *s.* Celui ou celle qui singe.

singler, *va.* Mesurer avec un cordeau des parties courbes (Archit.).

singleton, *sm.* Carte qui se trouve seule de sa couleur entre les mains d'un joueur.

Singlin, prédicateur français (1600-1664).

singliots, *smpl.* Les deux foyers d'une ellipse (Géom.).

singulariser, *va.* Rendre singulier, bizarre. ‖ **Se singulariser**, *vpr.* Se faire remarquer par une attitude extraordinaire (se dit souvent en mauvaise part).

singularité, *sf.* Qualité qui appartient à une seule personne. ‖ Ce qui rend une chose singulière. ‖ Façon inaccoutumée de penser, de parler ou d'agir.

singulaxe, *adj. 2 g.* Se dit d'un cristal qui a un axe principal (Minér.).

singulier, ière (lat. *singulus*, chacun), *adj.* Qui est particulier à une personne. ‖ Qui ne ressemble pas aux autres. ‖ Bizarre, extraordinaire. ‖ Qui excite l'étonnement : *voilà un fait singulier.* ‖ Rare, excellent : *vertu singulière* (VX.). ‖ SYN. Étrange, particulier. ‖ CTR. Ordinaire. ‖ **Combat singulier**, combat d'homme à homme. ‖ *Sm.* Nombre qui ne marque qu'une seule personne, qu'une seule chose (Gram.). ‖ CTR. Pluriel.

singulièrement, *adv.* D'une façon spéciale, particulière. ‖ D'une manière bizarre. ‖ Beaucoup, fortement. ‖ SYN. Particulièrement.

singultueux, euse, *adj.* Qui ressemble au sanglot (Méd.).

Sinigaglia, v. d'Italie, sur l'Adriatique. 15 000 hab.

sinistre (lat. *sinister*, gauche), *adj. 2 g.* Qui cause ou qui fait craindre des malheurs. ‖ D'un aspect effrayant : *visage sinistre.* ‖ Très dangereux, méchant : *projets sinistres.* ‖ *Sm.* Pertes, dommages causés par un incendie, par un ouragan, par un naufrage. ‖ Les catastrophes elles-mêmes.

sinistré, ée, *adj.* et *s.* Qui a subi un sinistre.

sinistrement, *adv.* D'une manière sinistre.

Sinnamary, riv. de la Guyane française, long. 300 kil. ‖ Village du même nom, à l'embouchure de cette rivière, servit en 1798 de lieu de déportation.

sinologie, *sf.* Étude de la langue, des institutions, de l'histoire des Chinois.

sinologique, *adj. 2 g.* Relatif à la sinologie.

sinologue, *s.* et *adj. 2 g.* Qui sait, qui étudie la langue chinoise.

sinon, *conj.* Sans quoi, faute de quoi. ‖ Si ce n'est : *c'est vous, sinon moi.*

Sinon, Grec qui décida les Troyens à recevoir dans leurs murs le cheval de bois (Myth.).

Sinope, port turc sur la mer Noire, 10 000 h.

sinople, *sm.* La couleur verte (terme de blason) *(fig.* V. BLASON).

sintoïsme, V. SHINTOÏSME.

sinué, ée, *adj.* Qui a des échancrures : *feuille sinuée.*

sinuement, *adv.* D'une manière sinueuse.

sinueux, euse, *adj.* Qui fait des détours : *le cours de la Seine au sortir de Paris est très sinueux.*

sinuosité, *sf.* Caractère de ce qui est sinueux.

sinus (mot lat. signif. *repli*), *sm.* Perpendiculaire menée d'une extrémité d'un arc sur le rayon qui passe par l'autre extrémité (Géom.). ‖ Large cavité pleine de liquide : *sinus sanguin; sinus lymphatique* (Anat.). ‖ Espèce de boursouflure où s'amasse du pus (Chir.).

sinusite, *sf.* Inflammation de la muqueuse nasale, frontale, etc. Méd.).

sinusoïdal ou **sinussoïdale, ale**, *adj.* Relatif à la sinusoïde (Géom.).

sinusoïde ou **sinussoïde**, *sf.* Courbe géométrique dont l'équation est $y = \sin x$.

Sion, montagne sur laquelle était bâtie l'anc. Jérusalem. ‖ Jérusalem.

Sion, v. de Suisse *, ch.-l. du canton du *Valais*, 55 000 hab.

sionisme, *sm.* Doctrine des Juifs qui veulent reconstituer un État à Jérusalem.

sioniste, *adj.* et *s.* Qui concerne, qui approuve le sionisme.

Siout, v. et prov. d'Égypte, près du Nil.

Sioux, Indiens de l'Amérique du Nord.

sipahi, *sm.* Cavalier turc.

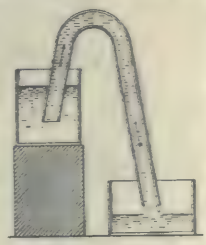
si parla italiano, mots italiens signif. : *on parle italien.*

siphilis, *sf.* V. SYPHILIS.

siphilitique, *adj. 2 g.* V. SYPHILITIQUE.

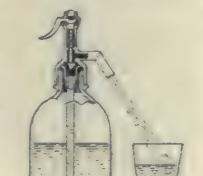
siphoïde, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un siphon.

siphon (gr. *siphôn*, tuyau), *sm.* Tube recourbé, à deux branches inégales, servant à transvaser les liquides (Phys.) *(fig.)*. ‖ Tube qui prolonge le manteau de certains mollusques lamellibranches et sert à l'introduction de l'eau dans la cavité respiratoire ou à son évacuation (Zool.). ‖ Vase spécial pour les boissons gazeuses *(fig.)*. ‖ Sorte de trombe.



SIPHON (Coupe schématique).

ENCYCL. Si l'on veut transvaser un liquide au moyen du siphon, on plonge la branche la plus courte dans le liquide, puis on *amorce* le siphon, c'est-à-dire qu'on l'emplit de liquide en aspirant par l'autre bout ou par un tube additionnel soudé à la grande branche. Quand le siphon est amorcé, l'eau s'écoule de la petite branche vers la grande.



SIPHON D'EAU DE SELTZ (Coupe).
‖ La force élastique du gaz force le liquide à s'élever dans le tube et à s'échapper, quand on appuie sur le levier pour soulever la soupape de fermeture.

siphonie, *sf.* Plante euphorbiacée dont le tronc secrète le caoutchouc (Botan.).

siphonnement, *sm.* Action d'un siphon.

siphonner, *va.* Transvaser avec un siphon.

siphonophore, *adj. 2 g.* Colentéré libre constitué par une colonie de méduses, plus ou moins déformées et dont quelques-unes ont la forme de siphons (Zool.).

siponcle, *sm.* Sorte de ver de mer que mangent les Chinois.

sir (seur), Mot anglais signifiant *Monsieur* quand on s'adresse à qqn : précédant un nom propre, indique un chevalier ou un baronnet.

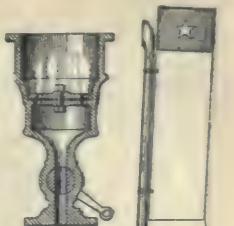
sirdar, V. SERDAR.

Sir Daria, fleuve du Turkestan, se jette dans le lac d'Aral (ancien Iaxarte) : long. 2 072 kil.

sire, *sm.* Seigneur : *le sire de Coucy.* ‖ Titre donné aux rois ou aux empereurs (quand on leur adresse la parole ou quand on leur écrit). ‖ **Pauvre, triste sire**, homme sans considération, sans valeur morale.

sirène, *sf.* Être fabuleux, moitié femme et moitié poisson, qui attirait les navigateurs par la douceur de ses chants et les amenait sur des écueils où ils périssaient (Myth.). ‖ *Fig.* Femme très séduisante. ‖ Sorte de trompe mécanique que l'on met en mouvement dans les ports ou sur les navires par les temps de brouillard *(fig.)*. ‖ Appareil pour mesurer le nombre de vibrations d'un son (Phys.). ‖ Groupe de cétacés herbivores nommés aussi lamantins (Zool.).

ENCYCL. La *sirène* des paquebots est formée d'un disque fixe percé de petits orifices et surmontée d'un disque mobile également perforé. Quand un jet de vapeur se produit, le disque mobile se met à tourner, laissant passer le jet de vapeur quand les orifices du disque mobile sont en regard de ceux du disque fixe et l'interceptant quand il n'y a plus concordance. Il en résulte des vibrations rapides de l'air et la production d'un son intense qui s'entend au loin, et qui est d'autant plus aigu que le disque tourne plus vite.



(Coupe).

SIRÈNE DE PAQUEBOT

Le tuyau qui termine la sirène pour l'échappement de la vapeur est appuyé contre la cheminée du paquebot.

sirénidés, *smpl.* Ordre de mammifères aquatiques dont le lamantin est le type; on les nomme aussi *cétacés herbivores.*

sirerie, *sf.* Titre des terres dont les seigneurs étaient *sires.*

sirex, *sm.* Genre d'insectes hyménoptères (Zool.).

Sirey, jurisconsulte français (1762-1845).

Sirius, *sm.* Étoile de 1re grandeur de la constellation du Grand Chien, la plus brillante du ciel.

sirli, *sm.* Sorte d'alouette.

siroco, *sm.* Vent du sud-est, sur la Méditerranée, qui apporte une chaleur suffocante et desséchante.

sirop (si-rô), *sm.* Liqueur composée d'eau saturée de sucre à laquelle on ajoute ordinairement le suc de certaines plantes, de certains fruits : *sirop de cerise, de belladone.*

siroter, *va.* et *vn.* Boire très lentement et avec plaisir.

siroteur, euse, *s.* Celui, celle qui aime à siroter.

sirsacas, *sm.* Étoffe de coton indienne.

sirtes, *sfpl.* V. SYRTES.

sirupeux, euse, *adj.* Qui est de la nature du sirop; qui en a la consistance.

Sirven, protestant français, condamné pour le meurtre de sa fille, dont il était innocent, sauvé par Voltaire (1775).

sirvente, *sm.* Sorte de poésie des troubadours ou des trouvères au moyen âge.

sis, sise, *part. p.* du verbe *seoir*, situé.

sismique, *adj. 2 g.* Relatif aux tremblements de terre : *phénomène sismique.*

sismogramme, *sm.* Graphique enregistré par le sismographe.

sismographe (gr. *seismos*, secousse; *graphô*, je décris), *sm.* Appareil servant à déterminer les oscillations du sol durant un tremblement de terre.

sismologie, *sf.* Étude des secousses terrestres.

sismologique, *adj. 2 g.* Qui concerne la sismologie.

Sismondi (SIMONDE de), historien génevois, auteur d'une *Histoire des Français* (1773-1842).

SISTRE.

sison, *sm.* Genre de plantes ombellifères (Botan.).

sissone, *sf.* Sorte de danse sautée.

Sissonne, chl. c. (Laon, Aisne), 1 550 hab. Camp militaire.

Sisteron, chl. a. (Basses-Alpes), 4 000 hab.

Sistovo, v. de Bulgarie, 12 500 hab., traité de paix entre les Autrichiens et les Turcs en 1791.

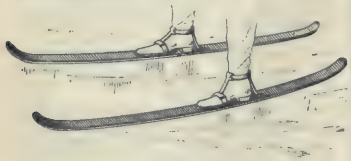
sistre, *sm.* Instrument de musique chez les anciens Égyptiens *(fig.)*.

Sisygambis, mère de Darius Codoman, fait prisonnière par Alexandre (4e s. av. J.-C.).

Sisyphe, brigand fameux condamné à rouler sans cesse, au sommet d'une montagne des enfers, un rocher qui retombait toujours (Myth.).

sitaris, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

site, *sm.* Partie de paysage considérée relativement à son aspect : *site enchanteur.*
sitiologie, *sf.* Étude des aliments.
sitiophobie, *sf.* Refus de manger (Méd.).
sitophage (gr. *sitos*, blé ; *phagô*, je mange), *adj. 2 g.* Qui se nourrit de blé.
sitôt, *adv.* Si promptement ; aussi tôt. || **Sitôt que**, *loc. conj.* Dès que. || **De sitôt**, *loc. adv.* Si prochainement.
Sittang, fl. de Birmanie, long. 600 kil.
sittelle, *sf.* Genre de passereaux.
sit tibi terra levis, inscription funéraire latine signif. *que la terre te soit légère.*
situation, *sf.* Manière d'être situé. || Lieu où une chose est située. || Fig. État de fortune, condition : *situation brillante.* || Disposition de l'âme. || Circonstances au milieu desquelles on se trouve : *situation difficile.* || Moment de l'action qui excite l'intérêt dans un drame, dans un roman. || Situation intéressante, état d'une femme enceinte (Fam.).
situer, *va.* Poser, placer en certain endroit.
sium, *sm.* Genre de plantes ombellifères, appelées encore berle, cresson sauvage, etc.
Siva, une des divinités de la trinité hindoue.
sivaïste, *sm.* Adorateur de Siva.
Sivas, prov. et v. de la Turquie d'Asie.
Sivel. V. Crocé-Spinelli.
si vis pacem para bellum, adage lat. signif. *si tu veux la paix prépare la guerre.*
six (lat. *sex*), *adj. num. card.* 2 fois 3. || Sixième : *page six.* || *Sm.* 6e jour du mois. || Le chiffre 6 : *posez un six.* || Carte ou côté d'un dé ayant 6 points : *6 de cœur.*
sixain. V. Sizain.
sixaine, *sf.* Collection de 6 choses de même nature.
six-blancs, *sm.* Anc. pièce de cuivre qui valait 2 sous 1/2.
six-clefs, *sm.* Anneau qui porte 6 clefs de montre.
sixième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de 6. || *Sm.* Chaque partie d'un tout divisé en 6 parties. || Sixième étage d'une maison. || *Sf.* Classe d'un lycée ou d'un collège.
sixièmement, *adv.* En 6e lieu.



SKIS.

six-quatre-deux (à la), *loc. prov.* Sans aucun soin (Pop.).
sixte, *sf.* Intervalle de tons comprenant 6 degrés (Mus.).
Sixte, nom de 5 papes dont **saint Sixte**, m. en 126 (fête le 6 avril), et **Sixte-Quint** (1521-1590).
Sixtine (Chapelle), chapelle du Vatican décorée au 16e siècle par Michel-Ange et Raphaël.
sizain ou **sixain**, *sm.* Stance de 6 vers.
size, *sf.* Instrument pour peser les perles fines.
sizerin, *sm.* Autre nom de la linotte.
sizette, *sf.* Sorte de jeu de cartes qui se joue à six.

SKIFF.

Sizun, chl. c. (Morlaix), Finistère, 3 700 hab.
Skager-Rak, détroit entre la Norvège et le Jutland (V. *carte* Suède).
skatiner, *vn.* Patiner avec des patins à roulettes.
skating-rink [skè-tinn-rinnk] (mot angl.), *sm.* Établissement où l'on patine en toute saison.
ski (mot danois), *sm.* Patin formé d'une longue planchette de 3 ou 4 mètres pour glisser sur la neige (*fig.*).
skieur, *sm.* Soldat muni de skis.
skiff, *sm.* Canot très étroit à un ou deux rameurs (*fig.*).
Skobelef (Michel-Dmitriévitch), général russe (1843-1882), se signala dans la guerre russo-turque (1877).
Skoupchtina, *sf.* Assemblée nationale de Serbie.

SLAVE. — Un pope.

Skye, île d'Écosse, la plus grande des îles Hébrides.
slave, *adj.* et *s. 2 g.* Nom d'une grande famille ethnique de l'Europe (*fig.*). || **Langues slaves**, groupe de langues* indo-européennes qui comprend le russe, le bulgare, le serbe, le tchèque, le slovaque, le slovène.
Encycl. Les Slaves appartiennent à la race indo-européenne et habitent la partie orientale de l'Europe ; ils comprennent actuellement les Russes, les Polonais, les Slovaques, les Tchèques, les Bulgares, les Serbes (plus de 100 millions d'individus).
slaviser, *va.* Rendre slave.
slavisme, *sm.* Caractère de la race slave.
slavon, *sm.* Anc. langue slave.
Slavonie ou **Esclavonie**, anc. royaume au S. de la Baltique, démembré au 12e siècle.
slavophile, *sm.* Partisan de la réunion de tous les Slaves en un corps de nation.
sleeping-car [sli-ping-kar] (mots angl.), *sm.* Grand wagon garni de lits.
Sleidan, historien allemand (1506-1556).
Slesvig (all. Schleswig), prov. d'Allemagne* enlevée au Danemark par les Prussiens en 1864, cap. *Slesvig.*
Sligo, comté et v. d'Irlande, au N.-O.
sloop [sloupe], *sm.* Petit navire à un seul mât (*fig.*).
sloughi, *sm.* Grand lévrier d'Afrique.
slovaque, *sm.* Dialecte slave parlé au N.-E. de la Hongrie.
Slovaques, peuplade slave établie au nord de la Hongrie.
slovène, *sm.* Idiome slave parlé dans la Styrie et la Carinthie.
Slowacki (Jean), poète polonais (1809-1849).
Sluter (Claus), sculpteur bourguignon du 15e siècle, auteur du *Puits de Moïse* (*fig.*).
smack, *sm.* Bateau de pêche à un seul mât (Mar.).
smalah, *sf.* Réunion de tentes, de familles, sous la domination d'un chef arabe. || Fig. Famille nombreuse (Fam.).
Smalkade, v. de Prusse où se conclut en 1530 une ligue des Protestants contre Charles-Quint.
smalt, *sm.* Verre bleu obtenu au moyen du cobalt.
smaltine, *sf.* Cobalt arsenical cristallisé.
smaragdin, ine (lat. *smaragdus*, émeraude), *adj.* Qui a la couleur de l'émeraude.
smaragdite, *sf.* Amphibole* verte.
smectique, *adj. 2 g.* Qui sert à dégraisser la laine.
Smerdis, fils de Cyrus, mis à mort par Cambyse. Un imposteur réussit à se faire passer pour lui ; mais, après un règne de 6 mois, le faux Smerdis fut assassiné (522 av. J.-C.).

SLOOP.

smilacées, *sfpl.* Famille de plantes monocotylédones dont le smilax est le type.
smilax, *sm.* Genre de plantes appelées vulgairement *salsepareille.*
smille, *sf.* Marteau servant à piquer la pierre (*fig.*).
smiller, *va.* Piquer la pierre avec la smille.
Sminthée, surnom d'Apollon (Myth.).
Smith (Adam), philosophe et économiste écossais (1723-1790), auteur de la *Théorie des sentiments moraux* et des *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations.* || Joseph Smith, fondateur de la secte des Mormons* (1805-1844).
Smithson, savant anglais (1770-1829) ; a légué 2 500 000 fr. pour fonder à Washington une association scientifique qui porte son nom

SLUTER. — Le Puits de Moïse (Chartreuse de Dijon).

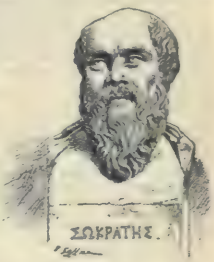
smithsonite, *sf.* Carbonate de zinc naturel.
smoking mot angl., *sm.* Veston noir tenant parfois lieu d'habit de cérémonie.
Smolensk, v. de Russie*, sur le Dniéper, 47 000 hab., ch.-l. du gouv. du même nom. Victoire des Français en 1812.
smorzando (mot ital.). *adv.* En éteignant le son (Mus.).
smuggler (mot angl.. *sm.* Navire contrebandier. Mar...
Smyrne, v. de la Turquie* d'Asie, 201 000 hab. Grand port de commerce. Fabriques de tapis.

SMILE.

Sn, symbole chimique de l'étain (Chim.).
snack, *sm.* Espèce d'antilope.
Snell, géomètre hollandais (1591-1626).
snob (mot angl.), *sm.* Personne qui admire sottement tout ce qui est nouveau.
snobisme, *sm.* Caractère, travers du snob.
snow-boot (snô-boutt, mots angl.), *sm.* Chaussure fourrée pour préserver de la neige. || *Plur.* des *snow-boots*.
Snyders (FRANZ), peintre flamand (1579-1657), auteur du *Combat de coqs* (*fig.*), etc.

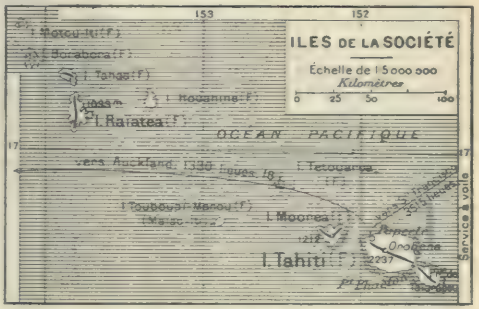
SNYDERS. — Combat de coqs (Musée de Berlin).

S.-O., abrév. pour sud-ouest.
Soanen, évêque et prédicateur français (1647-1740).
Sobieski (JEAN), roi de Pologne (1673-1696), vainquit souvent les Turcs.
sobole, *sf.* Rudiment de nouvelles branches (Botan.).
sobolifère, *adj.* 2 *g.* Qui porte des soboles.
Sobranié, *sm.* Le parlement de Bulgarie.
sobre (lat. *sobrius*), *adj.* 2 *g.* Qui use modérément du boire et du manger. || Fig. Qui montre de la modération : *sobre d'arguments*. || Peu orné : *style sobre*. || SYN. Tempérant.
sobrement, *adv.* D'une manière sobre.
sobriété, *sf.* Tempérance dans le boire et le manger. || Fig. Modération dans l'usage de certaines choses.
sobriquet, *sm.* Surnom qu'on donne à qqn., surtout par dérision.
soc, *sm.* Pièce de fer faisant partie d'une charrue et servant à fendre et à retourner la terre qu'on laboure (*fig.* V. CHARRUE).
soccage, *sm.* Évaporation de l'eau salée pour en obtenir le sel.
Socia, chl. c. (Ajaccio), Corse, 800 hab.
sochet, *sm.* Charrue sans roue.
sociabiliser, *va.* Rendre sociable.
sociabilité, *sf.* Aptitude à vivre en société.
sociable, *adj.* 2 *g.* Qui est porté à vivre en société. || Avec qui il est aisé de vivre. || CTR. Sauvage.
sociablement, *adv.* D'une manière sociable.
social, ale, *adj.* Qui concerne la société : *rapports sociaux*. || Qui concerne une société de commerce : *capital social, raison* sociale*. || **Guerre sociale**, guerre que les Italiens firent aux Romains au temps de Sylla pour obtenir le droit de cité (1er s. av. J.-C.). || **Question sociale**, l'ensemble des problèmes que soulève l'organisation de la société.
socialement, *adv.* En société.
socialisation, *sf.* Action de socialiser.
socialiser, *va.* Transformer en propriété de la société ou en service public : *socialiser une industrie, une branche de la production*.
socialisme, *sm.* Système qui tend à substituer à la propriété privée des moyens de production ou d'échange la propriété collective ou sociale de ces moyens. || **Socialisme d'État**, doctrine qui tend à faire exécuter par l'État la socialisation des différentes formes de la production ou de l'échange.
ENCYCL. Le socialisme se présente au cours de l'histoire sous des formes diverses ; on peut citer parmi les plus connues : le communisme, le saint-simonisme, le fourriérisme, le marxisme et le collectivisme.
socialiste, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport au socialisme. || *Sm.* Partisan du socialisme.
socialité, *sf.* Caractère de ce qui est social.
sociatif, ive, *adj.* Qui marque l'association de deux objets.
sociétaire, *s.* et *adj.* 2 *g.* Qui fait partie d'une société littéraire, scientifique ou artistique. || Artiste associé dans une entreprise théâtrale : *sociétaire de la Comédie-Française*.
sociétariat, *sm.* Qualité de sociétaire.
société (lat. *societas*, de *socius*, compagnon), *sf.* Réunion permanente d'hommes ayant une même origine ou des lois communes. || Assemblage, troupe d'animaux qui vivent ensemble comme les fourmis, les abeilles, etc.). || Rapports, relations des hommes entre eux. || Union de personnes en vue de qq. affaire : *société financière*. || Association de littérateurs, de savants, d'artistes : *sociétés savantes*. || Réunion de personnes du monde : *fréquenter la société*.
ENCYCL. On distingue les sociétés *commerciales* et les sociétés *civiles*. Les sociétés commerciales sont formées pour exercer un commerce ou faire des actes de commerce ; toutes les autres sociétés sont des sociétés civiles.
Les sociétés commerciales se divisent en trois catégories : *sociétés en nom collectif*, *sociétés en commandite* et *sociétés anonymes*.
La société en *nom collectif* est celle qui a une raison* sociale dans laquelle figure soit le nom de tous les associés, soit le nom d'un ou de plusieurs d'entre eux, suivi des mots *et compagnie*. Tous les associés en nom collectif sont personnellement et solidairement responsables des engagements contractés par la société.
La société *en commandite* se forme entre un ou plusieurs individus personnellement et solidairement responsables, et un ou plusieurs individus, simples bailleurs de fonds, qui ne sont responsables que jusqu'à concurrence de la somme versée ou promise. Cette société présente l'avantage de permettre à tous ceux qui ont de l'argent de contribuer dans la mesure qui leur convient aux entreprises commerciales et industrielles, sans être indéfiniment engagés.
La société *anonyme* est celle dans laquelle aucun des associés ne figure en nom ; elle est généralement désignée sous le nom de son entreprise. C'est exclusivement une association de capitaux qui convient aux grandes opérations. Chaque *associé* ou *actionnaire* n'est engagé que jusqu'à concurrence de sa mise. Cette société est gérée par des *administrateurs* nommés par les actionnaires ; elle est représentée par un *directeur* nommé par les administrateurs.
Il existe aussi des sociétés coopératives*, des sociétés de secours* mutuels.
Société (Îles de la), groupe d'îles de la Polynésie (Océanie), à la France. (V. *Carte*).
Socin, nom de deux hérésiarques italiens du 16e siècle, qui niaient la divinité de J.-C.
socinianisme, *sm.* Doctrine, hérésie de Socin.
socinien, ienne, *adj.* et *s.* Qui a rapport au socinianisme.
sociologie, *sf.* Étude des phénomènes sociaux et de leurs lois.
ENCYCL. Le mot de *sociologie* a été créé par Auguste Comte, et sous sa forme moderne et scientifique la sociologie a été constituée par lui. Les études sociologiques ont pris une grande place dans les préoccupations scientifiques et philosophiques de notre temps.
sociologique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la sociologie.
sociologue, *sm.* Qui fait des recherches sociologiques.
socle, *sm.* Piédestal sur lequel repose un vase, un buste, une statue. || CONN. Chapiteau.
soclet, *sm.* Petite sardine.
socletière, *sf.* Filet pour pêcher la sardine.
Socorro, prov. de Colombie. || Ch.-l. de cette prov., 18 000 hab.
Socotora, île de la mer des Indes, à la pointe occidentale de l'Afrique (aux Anglais).
socque (lat. *soccus*), *sm.* Brodequin, chaussure des acteurs comiques chez les anciens. || Chaussure de bois ou de cuir pour garantir les chaussures ordinaires contre l'humidité.



SOCRATE.

Socrate, philosophe athénien (*fig.*) ; enseigna la morale la plus pure, et fut condamné pour sa doctrine à mourir en buvant la ciguë (470-400 av. J.-C.). || Le Socrate chrétien, ouvrage de Balzac (1652). || La mort de Socrate, poème de Lamartine (1823).
socratique, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à Socrate : *philosophie socratique*. || **Méthode socratique**, méthode qui consiste à faire trouver la vérité en procédant par questions.
socratiquement, *adv.* A la façon de Socrate.



soda, *sm.* Boisson préparée avec de l'eau gazeuse.
sodé, ée, *adj.* Qui contient de la soude.
sodique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la soude.
sodium, *sm.* Métal blanc, mou comme de la cire, ayant l'éclat et la couleur de l'argent, sa densité est 0,97 ; il fond à 92°. Jeté sur l'eau, il la décompose et l'hydrogène qui résulte de cette décomposition brûle avec une flamme jaune (Chim.). || Chlorure de sodium, nom scientifique du sel marin, Na Cl.
Sodome, v. de l'anc. Palestine, qui, d'après la Bible, fut détruite par le feu, à cause des mœurs dissolues de ses habitants.
Sœmmering, anatomiste allemand (1755-1830).

sœur (lat. *soror*), *sf.* Fille née du même père et de la même mère qu'une autre personne, ou née de l'un des deux seulement. ‖ Titre qu'on donne à certaines religieuses : *sœur de charité*. ‖ Fig. Se dit de choses qui ont entre elles beaucoup de rapports. ‖ **Les neuf Sœurs**, les Muses. ‖ **Petites sœurs des pauvres**, ordre religieux.

sœurette, *sf.* Petite sœur (Fam.).

sofa ou **sopha** (mot turc), *sm.* Lit de repos servant de siège.

soff, *sm.* Nom de chacun des deux partis qui existent toujours dans une tribu kabyle.

Soffioni, *smpl.* V. Soffioni.

soffite, *sm.* Plafond, dessous d'un plancher chargé d'ornements (Archit.) (*fig.* V. Menuiserie).

Sofi ou **Sophi**, *sm.* Anc. nom du schah de Perse.

sofi ou **soufi**, *sm.* Partisan du sofisme.

Sofia. V. Sophia.

sofisme ou **soufisme**, *sm.* Doctrine philosophique panthéistique qui existe en Turquie et en Perse.

sofra (mot arabe), *sm.* Tapis que l'on étend à terre et sur lequel on pose les plats.

softa, *sm.* Étudiant en théologie musulmane.

Sogdiane, *sf.* Anc. contrée de l'Asie qui est aujourd'hui le Turkestan russe.

soi, *pron. pers.* de la 3e personne et des deux genres, s'emploie toujours comme complément : *rester chez soi*. ‖ **Cela va de soi**, la chose est toute naturelle. ‖ **A part soi**, en son particulier.

soi-disant, *loc. adv.* S'emploie quand on ne veut pas reconnaître les qualités que s'attribue qqn ou les faits qu'il rapporte : *un soi-disant docteur*.

soie (lat. *seta*, poil), *sf.* Poil long et raide de certains animaux tels que le porc. ‖ Substance liquide qui durcit à l'air et qui est produite par une chenille nommée *bombyx* ou *ver à soie*. ‖ Étoffe faite avec des fils de soie tissés. ‖ **Soie de mer**, byssus * soyeux d'une sorte de mollusque nommée *jambonneau*. ‖ Se dit d'une sorte de fistule du porc. ‖ Partie amincie de la lame d'une épée qui s'encastre dans la poignée.

Encycl. Le *ver à soie* est la chenille d'un papillon de nuit du genre bombyx ; il se nourrit de feuilles de mûrier ou d'ailante. Quand la chenille se dispose à devenir chrysalide *, elle s'entoure d'un cocon de soie, fait d'un seul fil qu'elle enroule autour d'elle en tournant sur elle-même. Pour avoir le fil de soie, il suffit de trouver son extrémité et de dévider le cocon après l'avoir mis dans l'eau chaude pour décoller les différents tours du fil. On obtient ainsi un fil de *soie grège* dont on fait des fils tordus, puis des tissus. En France, on élève les vers à soie dans des établissements appelés *magnaneries*. Les départements du midi de la France où se pratique le plus l'élevage du ver à soie sont : l'Ardèche, la Drôme, le Gard, le Var, Vaucluse ; Lyon est le grand centre des tissus de soie. La production en France est actuellement de 8 millions et demi de kilog. ; mais elle ne représente qu'une faible partie de ce qui est nécessaire à notre fabrication ; le reste nous vient d'Italie, de Chine, du Japon. La valeur de la soie introduite en France est d'environ 311 millions de francs ; celle des tissus exportés dépasse 310 millions. ‖ **Taches sur la soie.** V. Détacher.

soierie, *sf.* Étoffe de soie. ‖ Commerce, fabrication de la soie.

soif, *sf.* Besoin, désir de boire. ‖ Fig. Désir immodéré : *soif des richesses*.

soiffeur, *sm.* Qui aime trop à boire (Pop.).

Soignе, vaste forêt près de Bruxelles.

soigné, ée, *adj.* Fait avec soin : *travail très soigné*.

soigner, *va.* Avoir soin de : *soigner des animaux*. ‖ Donner des soins, comme médecin ou garde-malade, à une personne souffrante. ‖ Faire avec soin : *soigner sa tâche*. ‖ **Se soigner**, *vpr.* Avoir soin de sa personne.

soigneusement, *adv.* Avec soin.

soigneux, euse, *adj.* Qui met du soin à ce qu'il fait. ‖ Qui prend soin de : *soigneux de sa réputation*. ‖ Syn. Attentif. ‖ Cтр. Négligent.

soin, *sm.* Attention, application à qq. chose. ‖ **Prendre soin de quelque chose**, veiller à la conservation de cette chose. ‖ Attention qu'on a pour qqn ; services rendus. ‖ Charge, fonction : *avoir le soin d'une éducation*. ‖ Souci, prévoccupation. ‖ **Être aux petits soins pour quelqu'un**, l'entourer d'attentions délicates.

soir, *sm.* La dernière partie du jour. ‖ L'après-midi. ‖ Cтр. Matin.

soirée, *sf.* Espace de temps qui s'écoule depuis la tombée de la nuit jusqu'au coucher. ‖ Réunion de personnes assemblées le soir pour causer, jouer, faire de la musique, danser : *aller en soirée*. ‖ Cтр. Matinée. ‖ **Les Soirées de Saint-Pétersbourg**, ouvrage de Joseph de Maistre (1821).

Soissonnais, anc. pays de France (Ile de France), cap. *Soissons*.

Soissons, chl. a. (Aisne). 13 250 hab. (*fig.*). Évêché. Victoire de Clovis sur les Romains (486). ‖ *Sm.* Variété de haricot cultivée près de cette ville. ‖ Hab. *Soissonnais*.

Armes de Soissons.

soit, *adv.* **Que cela soit ; j'y consens** : *vous en voulez courir le risque ; soit.* ‖ **Ainsi soit-il**, je souhaite qu'il en soit ainsi. ‖ *Conj.* Exprime l'alternative : *envoyez-moi soit l'un, soit l'autre de vos enfants*. ‖ **Tant soit peu**, *loc. adv.* Si peu que ce soit, très peu.

soit-communiqué, *sm.* Ordonnance d'un juge d'instruction, qui fait transmettre son information au ministère public.

soixantaine [soi-san-tè-ne], *sf.* Nombre de 60 ou environ. ‖ Âge de 60 ans accomplis.

soixante [soi-san-te], *adj. num. card.* 6 fois 10. ‖ Soixantième : *page 60*. ‖ *Sm.* Le nombre 60.

soixanter, *vn.* Compter 60 au jeu de piquet.

soixantième, *adj. num. ord.* de 60. ‖ *Sm.* La 60e partie d'un tout.

sokol, *sm.* Gymnaste tchèque.

Sokoto, ancien royaume du Soudan, 10 millions d'hab. ‖ Ville de la colonie anglaise de Nigeria, 10 000 hab. (V. *carte* Afrique occidentale.)

sol, *sm.* V. Sou.

sol, *sm.* Portion de la superficie de la terre. ‖ Terrain considéré par rapport à sa nature ou à ses productions : *sol marécageux*.

Clef de sol.

sol, *sm.* La 5e note de la gamme ordinaire (Mus.) ‖ **Clef de sol**, signe employé en musique pour déterminer le nom des notes ; la clef de sol donne son nom aux notes placées sur la 2e ligne de la portée (*fig.*).

solaire, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport au Soleil : *chaleur solaire*. ‖ **Cadran solaire**, appareil indiquant l'heure par la position qu'occupe l'ombre d'une tige appelée *style* projetée sur un cadran (*fig.* V. Cadran). ‖ **Système solaire** (*fig.* V. Planète, Écliptique).

Encycl. On appelle *système solaire* l'ensemble des planètes qui tournent autour du Soleil.

solak, *sm.* Garde du sultan.

solandre, *sf.* Maladie au pli du genou d'un cheval (Art. vétér.).

solanées, *sfpl.* Famille de plantes gamopétales dont la pomme de terre est le type. La belladone est une solanée (Botan.).

Encycl. Les solanées renferment souvent de violents poisons. Ainsi les graines de la pomme de terre contiennent de la solanine ; l'atropine provient de la belladone.

Solange (Sainte), bergère française du 9e siècle. Fête le 10 mai.

solanine, *sf.* Alcaloïde végétal qui existe dans les germes de la pomme de terre, dans les baies de la douce-amère, etc. La solanine est un poison.

solanum, *sm.* Genre de plantes, type de la famille des solanées et vulgairement nommé *morelle* (Botan.).

Solart (André), peintre italien (1468-1510).

solarien, ienne, *s.* Habitant du soleil.

Solario (Antonio), peintre italien (1382-1455). ‖ Andrea **Solario**, peintre italien (1465?-1515?), auteur de la *Vierge au coussin vert* (*fig.*), du *portrait de Ch. d'Amboise*.

solart, *sm.* Autre nom de la bécasse.

solbatu, ue, *adj.* Se dit d'un cheval qui a la sole foulée.

solbature, *sf.* Maladie d'un cheval solbatu.

soldanelle, *sf.* Petite plante de la famille des primulacées qui croît sur le bord des glaciers.

soldat, *sm.* Homme de guerre à la solde d'un prince, d'un gouvernement. ‖ Celui qui accomplit son service militaire. ‖ **Simple soldat**, militaire qui n'a pas de grade (*fig.* V. Uniformes).

soldatesque, *sf.* Troupe de soldats indisciplinés. ‖ *Adj.* 2 *g.* Qui tient du soldat : *manières soldatesques*.

soldatesquement, *adv.* D'une façon soldatesque.

solde, *sm.* Payement pour régler définitivement un compte. ‖ Différence entre le débit et le crédit d'un compte. ‖ Ce qui reste en magasin d'une marchandise dont on a vendu la plus grande partie ; vente au rabais de cette marchandise. ‖ *Sf.* Paye des soldats, des marins.

solder, *va.* Acquitter un compte, une dette : *solder un mémoire*. ‖ **Se solder**, *vpr.* Être soldé en parlant d'un budget, d'un compte : *le budget se solde par un excédent de recettes*. ‖ *Va.* Donner une solde à des troupes.

sole, *sf.* Dessous du pied d'un cheval, d'un âne.

sole, *sf.* Partie de terre labourable qui reçoit successivement diverses cultures. ‖ Fond d'un bâtiment sans quille (Mar.).

sole, *sf.* Poisson de mer plat ; sa chair délicate est très recherchée (*fig.*).

Tableau résumé du système solaire.

NOMS	SYMBOLE	DISTANCE du Soleil, en lieues.	DURÉE de la révolution.	VOLUMES (celui de la Terre étant 1).	DENSITÉ par rapport à l'eau.	PESANTEUR à l'équateur (celle de la Terre étant 1).
Soleil	☉	»	»	1.283.720	1,39	27,63
Mercure	☿	13.320.000	88 jours	0,05	6,45	0,44
Vénus	♀	26.760.000	225 —	0,98	4,44	0,80
La Terre	♁	37.000.000	365 —	1,00	5,50	1,00
Mars	♂	56.350.000	686 —	0,15	3,91	0,38
Jupiter	♃	192.000.000	12 ans	1.279	1,33	2,26
Saturne	♄	353.000.000	29 —	719	0,70	0,89
Uranus	♅	710.000.000	84 —	69	1,07	0,73
Neptune	♆	1.110.000.000	165 —	55	1,65	1,14
Lune	☾	à la Terre 96.000	»	0,02	3,38	0,17

	A la Lune.	Au Soleil.	A l'étoile la plus proche.
	—	—	—
Un homme marchant 12 heures par jour, en faisant une lieue à l'heure, irait en	22 ans.	8.750 ans	4.375 000 000 ans
Un cheval au galop, marchant 12 heures par jour, en faisant 5 lieues à l'heure, irait en	4 ans. 5 mois	1.750 ans	875 000.000
Un train express de chemin de fer, marchant à 15 lieues à l'heure sans s'arrêter, irait en	9 mois	292 ans	145.000.000
Un boulet de canon, à 2/10e de lieue par seconde, irait en	11 jours	12 ans	6.000.000
Le son, à 339 mètres par seconde, irait en	2 jours 1/2	13 a. 1/2	6.750.000
La lumière, à 77 000 lieues par seconde, irait en	1 seconde 1/3	8 min. 13 s.	3 ans. 8 mois

Nota. — Si la Terre, par une cause quelconque, venait à tomber sur le Soleil, elle emploierait 64 jours 1/2 pour y parvenir.

soléaire, *adj. m.* Se dit d'un muscle de la partie postérieure de la jambe (Anat.) (*fig.* V. Muscles).

soléciser, *vn.* Faire des solécismes.

solécisme, *sm.* Faute contre la construction grammaticale.

soleil (lat. *sol*), *sm.* Astre qui donne à la Terre, de même qu'aux autres planètes, la lumière et la chaleur. ‖ Lumière, chaleur émanée du soleil. ‖ Année (Poét.). ‖ **Coup de soleil**, effet produit par un soleil trop ardent. V. Insolation. ‖ Cercle d'or ou d'argent qui porte le double cristal où est renfermée l'hostie. ‖ Pièce d'artifice qui tourne en projetant des feux en forme de rayons. ‖ Sorte de plantes composées à larges fleurs jaunes (*fig.*). ‖ Monnaie d'argent péruvienne valant 5 francs. ‖ Fig. Ce qui brille par des qualités extraordinaires : *soleil de justice*. ‖ Format de papier (*fig.* V. Papier). ‖ **Ordre du Soleil et du Lion**, fondé en 1808 par Fetto-Ali, shah de Perse ; il comprend 3 classes ; l'insigne représente le soleil se levant au-dessus d'un lion.

Encycl. Le *Soleil* est une des plus petites étoiles de la voie lactée, et toutes les étoiles sont des *soleils*. Notre soleil est à 37 millions de lieues de nous ; il est 1 million 300 000 fois plus gros que la Terre ; il tourne sur lui-même dans l'espace de 27 jours 3/4, et la Terre tourne autour du Soleil en 365 jours et 6 heures. Voir ci-contre le tableau des heures du lever et du coucher du soleil pour la latitude de Paris.

ANDRÉA SOLARIO. — La Vierge au coussin vert (Musée du Louvre).

JOURS	LEVER	COUCHER
	h. m.	h. s.
1er janvier.	7.57	4.17
11 —	7.55	4 22
21 —	7.46	4.38
1er février.	7 33	4.55
11 —	7.18	5.12
21 —	7 00	5.28
1er mars.	6.45	5 41
11 —	6.25	5.57
21 —	6 04	6.12
1er avril.	5 40	6.26
11 —	5.20	6.43
21 —	5.00	6.58
1er mai.	4.42	7.12
11 —	4.26	7.27
21 —	4.16	7.41
1er juin.	4 02	7.53
11 —	3.57	8.01
21 —	3.57	8.06
1er juillet.	4.01	8.06
11 —	4.09	8.01
21 —	4.19	7.53
1er août.	4.33	7.38
11 —	4.48	7.21
21 —	5.02	7.03
1er septembre.	5.17	6.42
11 —	5.31	6.21
21 —	5.46	6.00
1er octobre.	6.00	5.38
11 —	6.15	5.18
21 —	6.31	4.58
1er novembre.	6.48	4.39
11 —	7.04	4.23
21 —	7.20	4.12
1er décembre.	7.34	4.04
11 —	7.45	4.00
21 —	7.54	4.02

SOLE.

La surface brillante du soleil présente souvent des taches sombres dont la forme varie assez rapidement, et que l'on a attribuées à des tourbillons semblables à ceux qui existent dans notre atmosphère. La partie brillante du soleil se nomme la *photosphère* * ; elle présente une multitude de petits grains brillants ; sur le pourtour des taches, on observe des parties plus brillantes, les *facules* * ; enfin, à la périphérie, on voit des saillies lumineuses qu'on nomme des *protubérances*.

On pense que le soleil est une masse gazeuse à très haute température, sombre par conséquent, et que l'éclat de la photosphère est dû à la formation, à sa surface, de petits corps solides qui, incandescents, dégagent une vive lumière.

SOLEIL.

soleillé, *adj.* Exposé au soleil.

Soleillet (Paul), explorateur français (1842-1886).

solement, *sm.* Filet de plâtre au pourtour des dormants de croisées, de portes (Archit.).

solen ou couteau, *sm.* Genre de mollusques lamellibranches dont les coquilles ont la forme d'un manche de couteau. ‖ Boîte pour maintenir un membre fracturé (Chir.) (vx.).

solénite, *sf.* Solen fossile.

solennel, elle [so-la-nèl, èl] (lat. *solemnis*), *adj.* Qui se fait avec pompe, avec un grand appareil : *distribution solennelle des prix*. ‖ Authentique : *acte solennel*. ‖ Emphatique, qui manque de simplicité : *ton solennel*.

solennellement [so-la-nè-le-man], *adv.* D'une manière solennelle.

solennisation [so-la-ni-za-ci-on], *sf.* Action par laquelle on solennise.

solenniser [so-la-ni-zé], *va.* Célébrer avec pompe.

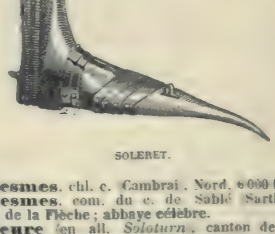
solennité [so-la-ni-té], *sf.* Fête qu'on célèbre avec pompe. ‖ Formalités qui rendent un acte authentique. ‖ Ton solennel : *parler avec solennité*.

solénoïde, *sm.* Système de courants électriques tous parallèles et orientés dans le même sens (Phys.).

solénostome, *adj. 2 g.* Qui a la bouche en forme de tube (Zool.).

Soler (Frédéric), poète et auteur dramatique espagnol (1839-1895).

soleret, *sm.* Partie de l'armure ancienne qui recouvrait le pied (*fig.*).



SOLERET.

Solesmes, chl. c. (Cambrai, Nord, 6 000 h.

Solesmes, com. du c. de Sablé (Sarthe), arr. de la Flèche ; abbaye célèbre.

Soleure (en all. *Solothurn*), canton de la Suisse *, 100 800 hab. Cap. *Soleure*, 10 500 hab.

solfatare (mot ital.), *sf.* Carrière de soufre. ‖ Volcan éteint émettant encore des vapeurs sulfureuses (Géol.).

solfège, *sm.* Action de solfier (Mus.). ‖ Recueil de leçons de musique vocale.

Solférino, vge d'Italie *, prov. de Brescia. Victoire des Français sur les Autrichiens, le 24 juin 1859.

solfiation, *sf.* Action de solfier.

solfier, *va.* Chanter en donnant le nom des notes. ‖ Gr. C. Allier.

solicitor (mot angl.), *sm.* Sorte d'avoué anglais.

solidage, *sf.* Genre de plantes de la famille des composées (Botan.).

solidaire, *adj. 2 g.* Qui comporte l'obligation de payer pour un autre, à son défaut. ‖ Se dit des personnes qui répondent les unes pour les autres.

solidairement, *adv.* D'une manière solidaire : tous ensemble, et chacun pour tous.

solidariser, *va.* Rendre solidaire.

solidarité, *sf.* État de personnes qui se sont engagées à une même chose de manière que chacune d'elles est responsable pour la totalité de l'engagement, et que le payement fait par une seule libère toutes les autres. ‖ Responsabilité mutuelle. ‖ Le lien par lequel un individu se reconnaît attaché à la vie d'un groupe social, ou d'une nation, ou de l'humanité tout entière.

solide, *adj. 2 g.* Qui a de la consistance, dont les parties adhèrent fortement les unes aux autres : *les corps solides*. ‖ Géom. Liquide, gazeux. ‖ Qui peut résister à l'action des forces extérieures : *bâtiment solide*. ‖ Fort : *un gaillard solide*. ‖ Cyn. Fragile. ‖ Qui a de l'énergie, de la résistance : *troupes solides*. ‖ Fig. Durable : *amitié solide*. ‖ *Sm.* Ce qui est solide, assuré, durable : *préférez le solide au brillant*. ‖ Corps limité par des surfaces (Géom.).

solidement, *adv.* D'une manière solide.

solidien, enne, *adj.* Relatif aux corps solides.

solidification, *sf.* Action de solidifier.

solidifier, *va.* Rendre solide ce qui était liquide ou gazeux. ‖ **Se solidifier**, *vpr.* Devenir solide. ‖ Gr. C. Allier.

solidisme, *sm.* Doctrine médicale qui attribuait toutes les maladies aux lésions des parties solides du corps (VX.). ‖ CTR. Humorisme.

solidiste, *sm.* Partisan du solidisme.

solidité, *sf.* Caractère de ce qui est solide. ‖ **Mesures de solidité**, celles qui servent à mesurer les solides. ‖ Fig. Qualité de ce qui est réel, effectif : *solidité d'un raisonnement.*

solido (in), *loc. lat.* signif. *en masse.*

solier, *sm.* Grenier.

Solignac-s-Loire, chl. c. (Le Puy), Haute-Loire, 1 300 hab.

soliloque (lat. *solus*, seul ; *loqui*, parler), *sm.* Discours d'un homme qui se parle à lui-même. ‖ **Les Soliloques**, ouvrage de saint Augustin.

Soliman, nom de trois sultans turcs ; le plus célèbre est SOLIMAN II *le Magnifique*, allié de François Ier contre Charles-Quint (1520-1566).

Solimena, peintre italien (1657-1747).

solin, *sm.* Intervalle entre les solives. ‖ Filet de plâtre pour boucher les vides (Archit.).

Solingen, v. d'Allemagne (Prusse Rhénane), 20 000 hab. Fonderies, aciéries, coutelleries.

solinote, *adj.* 2 *g.* Qui a une seule note (Mus.).

solipède (lat. *solidus*, solide ; *pes, pedis*, pied), *adj.* 2 *g.* et *sm.* Se dit des animaux, comme le cheval, qui n'ont qu'un sabot à chaque pied. (Zool.).

Solís (DIAZ de), navigateur espagnol (16e s.).

soliste, *sm.* Musicien qui exécute un solo.

solitaire (lat. *solus*, seul), *adj.* 2 *g.* Qui est seul, qui aime à être seul. ‖ Où l'on est seul, isolé : *bois solitaire.* ‖ **Ver solitaire.** V. TÉNIA. ‖ *Sm.* Moine qui vit seul. ‖ Homme qui vit seul. ‖ Sorte de jeu que l'on joue seul. ‖ Diamant détaché, monté seul. ‖ Vieux sanglier mâle.

solitairement, *adv.* D'une manière solitaire.

solitude, *sf.* État d'une personne seule. ‖ Lieu éloigné de la société. ‖ Lieu désert, inhabité : *de vastes solitudes.*

solivage, *sm.* Ensemble des solives d'une construction.

solive, *sf.* Pièce de charpente qui repose sur les poutres et qui soutient un plancher (*fig.* V. CHARPENTE, MENUISERIE).

soliveau, *sm.* Petite solive. ‖ Fig. Homme sans autorité.

solivure, *sf.* Ensemble de solives.

sollicitable, *adj.* 2 *g.* Que l'on peut solliciter.

sollicitant, ante, *adj.* Qui sollicite.

sollicitation, *sf.* Action de solliciter. ‖ Démarches pour le succès d'une affaire.

solliciter, *va.* Exciter, pousser à faire une chose : *on le sollicita d'accepter la candidature.* ‖ Demander avec instance : *solliciter un secours.* ‖ Faire des démarches pour s'assurer un heureux succès, pour obtenir un jugement : *solliciter un juge.* ‖ Exercer une action sur un corps (Phys.).

solliciteur, euse, *s.* Celui, celle qui sollicite.

sollicitude, *sf.* Soin affectueux. ‖ Préoccupation, souci.

Solliès-Pont, chl. c. (Toulon), Var, 2 800 h.

sol lucet omnibus, mots lat. signif. *le soleil luit pour tout le monde.*

solmisation, *sf.* Action de solfier (VX.).

solmiser, *va.* Solfier (VX.).

Solmona. v. d'Italie, 15 000 hab.

Solms (de), maison princière allemande.

solo (mot ital.), *sm.* Morceau de musique pour une seule voix, pour un seul instrument. ‖ *Plur.* des *solos* ou des *soli.* ‖ CTR. Chœur.

Sologne, anc. pays de France (Orléanais), ch.-l. *Romorantin.*

solognot, *sm.* Espèce de laine. ‖ Habitant de la Sologne.

Solon, législateur d'Athènes, un des sept sages de la Grèce (639-559 av. J.-C.).

solonis, *sm.* Cépage américain. V. CÉPAGE.

Solothurn. V. SOLEURE.

Solovief (WLADIMIR), philosophe et publiciste russe (1853-1900).

Solre-le-Château, chl. c. (Avesnes), Nord, 2 600 hab.

solstice (lat. *solstitium*, de *sol*, soleil ; *stare*, se tenir), *sm.* Temps où le soleil, étant le plus éloigné de l'équateur, semble rester stationnaire durant qq. jours. ‖ CORR. Équinoxe.

ENCYCL. Il y a 2 *solstices* : le *solstice* d'été, au 21 juin, lorsque le soleil entre dans le signe du Cancer ; le *solstice* d'hiver, lorsqu'il entre dans le signe du Capricorne, le 21 décembre (*fig.* V. ÉCLIPTIQUE). Les plus longs jours correspondent au *solstice* d'été, les plus courts au *solstice* d'hiver.

solsticial, ale, *adj.* Qui a rapport aux solstices : *points solsticiaux* (Astron.).

solubilité, *sf.* Caractère de ce qui est soluble.

soluble, *adj.* 2 *g.* Qui peut être résolu : *problème soluble.* ‖ Qui peut être dissous dans un liquide : *le sel est soluble dans l'eau douce.*

solutif, ive, *adj.* Qui peut dissoudre.

solution (lat. *solvere, solutum*, délier), *sf.* Action de se dissoudre dans un liquide. ‖ Le produit de cette action : *solution saline.* ‖ Action de résoudre : *solution d'un problème.* ‖ Dénouement d'une difficulté. ‖ Séparation de parties qui étaient jointes : *solution de continuité.* ‖ Payement final, libération (Jurisp.).

Solutré, com. de l'arr. de Mâcon (Saône-et-Loire), 500 hab.

ENCYCL. A Solutré ont été trouvées des quantités d'ossements humains et d'armes de l'époque préhistorique.

solutréen, enne, *adj.* Se dit de la troisième période de l'âge paléolithique (Géol.).

solvabilité, *sf.* État d'une personne solvable.

solvable (lat. *solvere*, payer), *adj.* 2 *g.* Qui a de quoi payer.

Solway (Golfe de), entre l'Angleterre et l'Écosse.

Solyme, *sf.* Nom poétique de Jérusalem.

Somain, bourg à 17 kil. de Douai. Mines de houille, verreries, distilleries.

Somaize, écrivain français (17e s.).

Somaliland. V. SOMALIS (Pays des).

Somalis (Pays des), vaste région du nord-est africain, située entre l'Érythrée, l'Abyssinie, le pays des Gallas et le cours du Djouba. La côte du pays des Somalis est partagée entre la France, l'Angleterre et l'Italie. L'intérieur du pays est habité par les Somalis (*fig.*), population fanatique qui accepte difficilement de se soumettre (V. *carte* AFRIQUE ORIENTALE).

SOMALI.

Somalis (Côte anglaise des) ou **Somaliland**, côte qui s'étend sur le golfe d'Aden, à l'est de la côte française des Somalis jusqu'au Ras Hafoun. Les Anglais y possèdent comme centres importants : *Zeila, Berbera, Hes, Las-Gori.* En face du cap Guardafui, l'Angleterre occupe aussi l'île de Socotora (V. *carte* AFRIQUE ORIENTALE).

Somalis (Côte française des), colonie française située au nord-est de l'Afrique (V. *carte* AFRIQUE ORIENTALE).

ENCYCL. On appelle depuis 1896 *côte française des Somalis* l'ancienne *colonie d'Obock.* Elle s'étend sur 300 kil. de côte entre l'empire d'Éthiopie, l'Erythrée italienne et la côte anglaise des Somalis ; elle occupe une superficie d'environ 520 000 kil. car., avec 200 000 hab. environ.

Ch.-l. : *Djibouti*, port de commerce, sur le golfe de Tadjoura ; tête de ligne du chemin de fer du Harar et de l'Abyssinie, la ville occupe une position importante sur la mer Rouge, en face d'Aden qui appartient aux Anglais.

Autres villes : *Obock*, anc. ch.-l. de la colonie, et *Tadjoura.*

La côte française des Somalis est habitée par un peuple pasteur dont les troupeaux constituent la seule richesse ; Djibouti et Obock reçoivent de l'intérieur tous les produits transportés à dos de chameau (peaux, cire, ivoire, café, or).

Somalis (Côte italienne des), sur l'océan Indien, entre le Ras Hafoun et l'embouchure du Djouba. Les Italiens possèdent sur la côte *Opia, El Athiale, Magdichou, Baraoua* ; l'intérieur de leur possession n'est pas encore complètement exploré (V. *carte* AFRIQUE ORIENTALE).

somascétique, *sf.* Gymnastique.

Somasques, *smpl.* Religieux voués à l'instruction des enfants ; ordre fondé en 1540.

somatique, *adj.* 2 *g.* Relatif au corps.

somatologie (gr. *sôma, sômatos*, corps ; *logos*, étude), *sf.* Étude des parties solides du corps humain (Anat.).

somatologique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la somatologie.

Sombernon, chl. c. (Dijon), Côte-d'Or, 700 hab.

sombrage, *sm.* Premier labour donné à la vigne.

sombre, *adj.* 2 *g.* Qui reçoit peu de lumière *corridor sombre.* ‖ Obscur, ténébreux. ‖ Dont la couleur s'approche du noir : *vêtement sombre.* ‖ Fig. Triste, chagrin, plein de mélancolie : *humeur sombre.* ‖ Qui provoque la tristesse, la douleur : *une sombre histoire.* ‖ *Sm.* Espèce de couleuvre.

sombrement, *adv.* D'une manière sombre.

sombrer, *vn.* Être englouti en parlant d'un navire). ‖ Fig. Périr, échouer : *l'entreprise a sombré.*

sombrer, *va.* Donner à la vigne une première façon.

sombrero [som-bré-ro] (mot espagnol signif. *chapeau*), *sm.* Chapeau à larges bords.

Sombreuil (Mlle de), héroïne française, sauva son père, gouverneur des Invalides, lors des massacres de septembre (1792).

Somerset, comté d'Angleterre (au S.-O.), 470 000 hab. Ch.-l. *Taunton*, 15 000 hab.

sommail, *sm.* Écueil dans une passe (Mar.).

sommaire (lat. *summarium*, abrégé), *adj.* 2 *g.* Qui dit en peu de mots ce qu'il s'agit de dire : *rapport sommaire.* ‖ Rapide, expéditif, superficiel : *examen sommaire.* ‖ **Exécution sommaire**, mise à mort sans jugement. ‖ *Sm.* Extrait, résumé très court. ‖ SYN. Analyse.

ENCYCL. Les *matières sommaires* devant les tribunaux de 1re instance sont celles qui, en raison de leur peu d'importance ou de leur urgence, doivent être jugées rapidement. Sont regardés comme tels : les appels de justice de paix ; les demandes personnelles fondées sur un titre non contesté ; les demandes, formées sans titre, n'excédant pas 1 000 fr. ; les demandes provisoires ou urgentes ; les demandes en paiement de fermages, loyers et arrérages de rentes.

sommairement, *adv.* D'une manière sommaire.

sommateur, *sm.* Celui qui fait une sommation.

sommation, *sf.* Action de sommer. ‖ Acte qui contient une sommation. V. ATTROUPEMENT. ‖ **Sommation respectueuse.** V. ACTE RESPECTUEUX. ‖ SYN. Mise en demeure.

somme (lat., *summa*), *sf.* Quantité d'argent. ‖ Total résultant d'une addition. ‖ Titre de certains ouvrages dans lesquels sont traitées toutes les parties d'une science, d'une doctrine : *la Somme théologique de saint Thomas.* ‖ **Somme toute, en somme**, *loc. adv.* En résumé.

somme (gr. *sagma*, bât), *sf.* Charge d'un cheval, d'un âne, d'un mulet. ‖ **Bête de somme**, animal propre à porter des fardeaux (cheval, âne, mulet, chameau). ‖ Banc de sable.

somme (lat. *somnus*), *sm.* Sommeil. ‖ Court repos

Somme, riv. de France *, se jette dans la Manche, à Saint-Valery, long. 245 kil.

Somme (Dép. de la), formé d'une partie de la Picardie et de l'Artois ; 538 000 hab. Ch.-l. *Amiens.* 5 arr. : Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier, Péronne (V. *Carte*).

sommé, ée, *adj.* Surmonté de (Blas.).

sommeil, *sm.* Assoupissement des sens avec perte de la connaissance. ‖ Grande envie, grand besoin de dormir : *avoir sommeil.* ‖ **Le dernier sommeil**, la mort. ‖ **Maladie du sommeil**, maladie mortelle qui atteint plus spécialement les Nègres de la côte occidentale de l'Afrique. ‖ Fig. État d'inertie.

ENCYCL. Le sommeil naturel est le meilleur réparateur des forces perdues. Les adultes ont besoin de 7 ou 8 heures de *sommeil.* Il en faut davantage pour les enfants, jusqu'à ce que la croissance soit terminée.

Le meilleur sommeil est le sommeil de la nuit. Les veillées prolongées sont mauvaises, même si on se lève tard.

Certains animaux (ours, marmotte) tombent, l'hiver, dans un sommeil profond qu'on nomme le *sommeil hivernal.* Ils vivent alors sur leurs réserves de graisse et se réveillent, au printemps, très amaigris.

La pression de certaines régions du corps (points hypnogènes), la vue d'un point brillant, etc., peuvent plonger certaines personnes nerveuses dans le *sommeil hypnotique*, pendant lequel on peut leur faire exécuter des mouvements ou des actes dont elles n'ont pas conscience à leur réveil.

Enfin, il peut arriver que le sommeil soit si profond, et les phénomènes vitaux tellement

atténués que le dormeur semble mort : ce sommeil est le *sommeil léthargique**.

sommeillant, ante, *adj.* Qui sommeille.

sommeiller, *va.* Dormir légèrement. ‖ Fig. Être dans un état d'inertie.

sommelier, ière, *s.* Celui qui a la charge du pain, du vin, dans une grande maison.

sommellerie, *sf.* Fonction de sommelier. ‖ Lieu où sont les provisions d'un sommelier.

sommer, *va.* Mettre en demeure, dans les formes établies par la loi.

sommer, *va.* Faire la somme, le total de plusieurs quantités.

Sommer (Édouard-Albert), érudit et grammairien français (1822-1866).

sommet, *sm.* La partie la plus élevée : *sommet d'un arbre, d'une montagne.* ‖ Fig. Ce qu'il y a de plus considérable, de plus important : *sommet de la gloire.* ‖ **Le double sommet**, le Parnasse. ‖ **Sommet d'un angle**, point d'intersection des deux côtés d'un angle (Géom.). ‖ Syn. Cime, faîte. ‖ Ctr. Base, fondement.

sommier, *sm.* Registre de commerce pour inscrire les sommes reçues.

sommier, *sm.* Cheval de somme.

sommier, *sm.* Matelas de crin ; sorte de matelas élastique servant de paillasse. ‖ Réservoir à air dans un orgue. ‖ Pierre qui reçoit la retombée d'une voûte (Archit.) (*fig.* V. Voûte). ‖ Linteau (Archit.). ‖ Pièce de bois qui supporte un mécanisme.

sommière, *sf.* Place nue dans une forêt.

Sommières, chl. c. (Nîmes), Gard, 3 800 h.

sommiste, *sm.* Fonctionnaire pontifical chargé de l'expédition des bulles.

sommité (lat. *summus*, le plus haut), *sf.* La partie la plus élevée de certaines choses. ‖ Extrémité de la tige fleurie de certaines plantes (absinthe, centaurée, etc.) (Botan.). ‖ Se dit des personnes les plus distinguées dans une science.

somnambule (lat. *somnus*, sommeil ; *ambulare*, marcher), *adj.* et *s. 2 g.* Celui, celle qui, tout en dormant, marche, parle et agit comme ferait une personne éveillée. ‖ Personne qui, soumise à l'influence du magnétisme, parle et agit pendant qu'elle est endormie. ‖ Nom donné aux charlatans qui disent la bonne aventure (Pop.). ‖ **La Somnambule**, opéra de Bellini (1831).

somnambulique, *adj. 2 g.* Relatif au somnambulisme.

somnambulisme, *sm.* État d'une personne somnambule. ‖ Somnambulisme artificiel, état nerveux dans lequel tombent certains individus que l'on hypnotise.

Encycl. Pour guérir du somnambulisme, on conseille l'exercice allant jusqu'à la fatigue, l'hydrothérapie, les bains froids, de mer et de rivière, des bains de valérianc, de tilleul et de pavot, le bromure de potassium, le sirop d'éther, etc.

Lorsqu'un enfant est somnambule, il faut, si l'on veut éviter les accidents, fermer la porte de la chambre où il dort et cadenasser les fenêtres.

somnial, ale, *adj.* Relatif au songes.

somnifère (lat. *somnus*, sommeil, *ferre*, porter), *adj. 2 g.* et *sm.* Qui provoque le sommeil : *l'opium est un somnifère puissant.* ‖ Syn. Soporifique.

somniloque, *adj. 2 g.* Qui parle dans le sommeil.

somnolence, *sf.* État intermédiaire entre le sommeil et la veille. ‖ Disposition habituelle à dormir.

somnolent, ente, *adj.* Qui a rapport à la somnolence. ‖ Fig. Sans énergie.

somnoler, *vn.* Être pris de somnolence.

Somo Sierra, défilés des montagnes de l'Espagne (Nouvelle-Castille). Victoire des Français en 1808.

somptuaire (lat. *sumptus*, dépense), *adj. 2 g.* Qui concerne la dépense. ‖ **Lois somptuaires**, lois destinées à réprimer le luxe.

somptueusement, *adv.* D'une manière somptueuse.

somptueux, euse, *adj.* Qui coûte beaucoup d'argent ; magnifique.

somptuosité, *sf.* Caractère de ce qui est somptueux. ‖ Syn. Magnificence.

Sompuis, chl. c. (Vitry-le-François), Marne, 400 hab.

son, *sm.* Ce qui frappe le sens de l'ouïe. ‖ Bruit musical, qui peut être noté.

Encycl. Lorsqu'un corps élastique vibre dans l'air, il transmet ses vibrations à l'air et produit des *ondes*. Si ces ondes frappent l'oreille, on a cette sensation particulière à laquelle on donne le nom de *son*.

Le son a trois qualités : l'*intensité* qui dépend de l'amplitude des vibrations ; la *hauteur* qui dépend de leur nombre ; et le *timbre* qui dépend du rang et de l'intensité des harmoniques accompagnant le son fondamental.

Le son ne se transmet pas dans le vide. Il parcourt l'air à raison de 340 mètres par seconde. Sa réflexion produit l'*écho*.

son, *sm.* La partie la plus grossière du grain moulu : *séparer le son de la farine.* ‖ Taches de rousseur (Pop.).

son, sa, ses, *adj. poss.* de la 3e pers. : *tout père aime ses enfants.* ‖ Gr. *Son* est du masc., *sa* est du fém. ; *ses* est des deux genres.

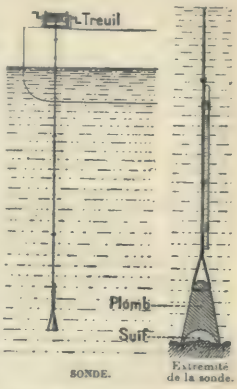
sonat, *sm.* Peau de mouton mégissée.

sonate (ital., *sonata*), *sf.* Pièce de musique instrumentale composée ordinairement de trois ou quatre morceaux différents rattachés l'un à l'autre : *sonates de Mozart, de Beethoven.*

sonatine, *sf.* Sonate très courte.

sondage, *sm.* Action de sonder.

sonde, *sf.* Instrument pour déterminer la profondeur de la mer, des cours d'eau, la nature d'un terrain, etc. (*fig.*). ‖ Instrument de chirurgie pour reconnaître la nature et la profondeur d'une plaie pénétrante et permettant de s'assurer s'il n'y reste pas de corps étranger. ‖ Tige de fer pour vérifier le contenu d'une voiture, d'un ballot.



SONDE.

Encycl. Une sonde marine est faite d'une masse de plomb attachée à l'extrémité d'une ligne, divisée en mètres par des nœuds. Quand le plomb touche le fond, le nombre des nœuds immergés indique la profondeur. Du suif placé sous le plomb de sonde, ramène les roches du fond et sert à faire connaître la nature de ce fond (argileux, sableux ou rocheux).

Sonde (Archipel de la) (Malaisie), comprenant les grandes îles de Sumatra, Java, Banca, Biliton, Madoura, Bali, Lombok, Sumbava, Sumba, Florès, Timor (aux Hollandais).

Sonde (Détroit de la), détroit entre les îles de Sumatra et de Java.

sonder, *va.* Reconnaître, vérifier au moyen d'une sonde : *sonder le fond de la mer, sonder une plaie.* ‖ Fig. Chercher à connaître les pensées, les intentions de qqn.

Sonderbund, *sm.* Association formée en 1846 par les 7 cantons catholiques de la Suisse pour soutenir les congrégations. Après une courte lutte, elle fut forcée de se dissoudre.

sondeur, euse, *s.* Celui, celle qui sonde. ‖ Fig. *Adj. 2 g.* Qui cherche à pénétrer les pensées, les intentions d'autrui.

song, mot annamite signif. *rivière*, usité en géographie.

Song-Coï. V. Rouge (Fleuve).

songe, *sm.* Idées, imaginations, rêves d'une personne endormie. ‖ Fig. Vaine illusion ; souvenir très vague. ‖ **Les Songes**, divinités qui présidaient aux songes (Myth.). ‖ **Le Songe d'une nuit d'été**, comédie de Shakespeare (1593).

songe-creux, *sm.* Homme qui forme sans cesse des projets irréalisables. ‖ *Plur.* des *songe-creux.*

songe-malice, *sm.* Celui qui fait habituellement des mauvais tours aux autres (Fam.). *Plur.* des *songe-malice.*

Songeons, chl. c. (Beauvais), Oise, 960 h.

songer, *vn.* Faire un songe. ‖ Penser, réfléchir sérieusement : *je songerai à ce que vous me proposez.* ‖ *Va.* Voir en songe : *ma mort qu'elle a songée* (Corneille). ‖ Fig. Avoir dans l'esprit, s'occuper de. ‖ Gn. C. Affliger.

songerie, *sf.* État de celui qui songe.

songeur, euse, *s.* Celui, celle qui a des songes. ‖ Fig. *Adj. 2 g.* Celui qui s'adonne à la rêverie. ‖ *Adj. Figure songeuse.*

sonica, *adv.* Se dit d'une carte qui fait gagner ou perdre le plus tôt possible. ‖ Sur-le-champ.

sonipède, *adj. 2 g.* Qui fait du bruit en marchant.

Sonis (Louis-Gaston de), général français (1825-1887), se distingua à la bataille de Loigny (2 déc. 1870).

Sonna, *sf.* Livre qui contient les traditions de la religion mahométane.

sonnaille, *sf.* Clochette qu'on attache au cou des bestiaux.

sonnailler, *sm.* L'animal qui, dans un troupeau, porte au cou la sonnaille.

sonnailler, *vn.* Sonner souvent et sans nécessité.

sonnant, ante, *adj.* Qui sonne, qui rend un son : *horloge sonnante.* ‖ Espèces sonnantes, monnaie d'or ou d'argent.

sonné, ée, *adj.* Révolu : *vingt ans sonnés.*

sonner, *vn.* Rendre un son. ‖ Produire un son : *sonner de la trompette.* ‖ Sonner au feu, annoncer un incendie, une alarme, au moyen d'une cloche d'église, ou d'une sonnerie de clairon. ‖ Être annoncé par un son : *l'entrée en classe sonne à 8 heures.* ‖ *Va.* Tirer un son : *sonner les cloches.* ‖ Annoncer par le son d'une cloche : *sonner l'office, le glas.* ‖ Annoncer par une sonnerie de clairon, de trompette : *sonner le réveil.* ‖ Sonner un domestique, l'appeler au moyen d'une sonnerie.

sonnerie, *sf.* Son de plusieurs cloches qu'on sonne ensemble. ‖ La totalité des cloches d'une église. ‖ Appareil servant à produire des sons : *sonnerie d'une pendule.* ‖ Timbre électrique. ‖ Air de musique que sonnent les clairons ou les trompettes d'un régiment : *sonnerie de la charge.*

sonnet, *sm.* Pièce de poésie composée de 14 vers groupés en 2 quatrains et 2 tercets, les quatrains sont faits sur 2 rimes seulement.

ENCYCL. Les auteurs de sonnets les plus célèbres ont été Pétrarque, du Bellay, Voiture, Benserade, Th. Gautier, d'Arvers, MM. de Hérédia et Sully-Prudhomme.

Voici, à titre d'exemple, un sonnet du 17e siècle qui montre bien les règles du genre :

Doris, qui sait qu'aux vers quelquefois je me plais,
Me demande un *sonnet*, où je m'en désespère.
Quatorze vers! grand Dieu! Le moyen de les faire?
En voilà cependant déjà quatre de faits.

Je ne pouvais d'abord trouver de rime ; mais
En faisant, on apprend à se tirer d'affaire.
Poursuivons; les *quatrains* ne m'étonneront guère
Si du premier *tercet* je puis faire les frais.

Je commence au hasard, et, si je ne m'abuse,
Je n'ai pas commencé sans l'aveu de ma muse.
Puisqu'en si peu de temps je m'en tire tout net.

J'entame le second, et ma joie est extrême,
Car des vers commandés j'achève le treizième.
Comptez s'ils sont *quatorze*, et voilà le *sonnet*.

ANONYME.

sonnette, *sf.* Petite cloche. ‖ Serpent à sonnettes, serpent du genre crotale. ‖ Machine pour enfoncer des pieux, des pilotis *.

sonnettier, *sm.* Fabricant de sonnettes.

sonnettiste, *sm.* Auteur de sonnets.

sonneur, *sm.* Celui qui sonne les cloches. ‖ Celui qui joue de la musette, du cor, du clairon.

sonnez, *sm.* Coup de dés qui amène les deux six (au trictrac).

Sonnini de Manoncourt, naturaliste français (1751-1812).

sonniste, *sm.* Commentateur de la Sonna.

sonomètre, *sm.* Instrument de physique pour mesurer les lois des vibrations des cordes.

sonométrie, *sf.* Art de mesurer les vibrations des sons (Phys.).

sonométrique, *adj. 2 g.* Relatif à la sonométrie.

Sonora, État du Mexique. Cap. *Hermosillo.*

sonore, *adj. 2 g.* Qui rend un son : *le cristal est sonore.* ‖ Qui a un beau son : *voix sonore.* ‖ Qui renvoie bien le son : *salle très sonore.*

sonorement, *adv.* D'une façon sonore.

sonorisation, *sf.* Action de sonoriser.

sonoriser, *va.* Rendre sonore.

sonorité, *sf.* Caractère de ce qui est sonore.

Sontag (HENRIETTE), cantatrice allemande (1805-1854).

Son-Tay, v. du Tonkin, prise par les Français en 1883.

Sonthonax (LÉGER), homme politique français (1763-1813).

Sopha, Sophi. V. SOFA, SOFI.

Sophia ou **Sofia**, cap. de la Bulgarie, 47 000 hab., soieries, lainages, tabac.

Sophie, nom de femme, tiré du grec et signifiant *sagesse.*

Sophie (Sainte), veuve chrétienne, martyrisée vers 140. Fête le 30 septembre. ‖ Église de Constantinople transformée en mosquée, type du style byzantin (*fig.* V. BYZANTIN (STYLE).

Sophie, sœur aînée de Pierre le Grand (1657-1704).

sophisme, *sm.* Raisonnement faux, mais ayant l'apparence de la vérité. ‖ Tout raisonnement erroné (Phil.).

sophiste, *sm.* Chez les Grecs, rhéteur et savant prétendu universel : *Gorgias et Protagoras furent les sophistes les plus célèbres.* ‖ Celui qui fait des sophismes.

sophisterie, *sf.* Emploi du sophisme.

sophistication, *sf.* Action de dénaturer une substance par des mélanges frauduleux. V. FALSIFICATION.

sophistique, *adj. 2 g.* Qui tient du sophisme. ‖ Qui se plaît à faire des sophismes. ‖ *Sf.* L'art des sophistes : *la sophistique.* Partie de la logique qui traite des sophismes.

sophistiquement, *adv.* D'une façon sophistique.

sophistiquer, *va.* Subtiliser en raisonnant. ‖ Falsifier, altérer par un mélange frauduleux : *sophistiquer du vin.* ‖ SYN. Frelater.

sophistiquerie, *sf.* Excessive subtilité de raisonnement. ‖ Sophistication d'une liqueur.

sophistiqueur, *sm.* Celui qui sophistique.

Sophocle, poète tragique grec, auteur d'*Ajax*, d'*Antigone*, d'*Électre*, d'*Œdipe roi*, des *Trachiniennes*, de *Philoctète*, d'*Œdipe à Colone*, etc. (495-406 ou 405 av. J.-C.).

Sophonie, l'un des 12 petits prophètes juifs (7e s. av. J.-C.).

Sophonisbe, reine de Numidie, femme de Syphax puis de Massinissa (m. en 203 av. J.-C.). Tragédies de Mairet (1629), de Corneille (1663), de Voltaire (1770).

sophora, *sm.* Grand arbre de l'Asie orientale. Le sophora est une légumineuse.

sophronistes, *smpl.* Les censeurs à Athènes.

sopor (mot lat.), *sm.* Sommeil lourd (Méd.).

soporatif, ive (lat. *sopor*, sommeil), *adj.* Qui a la vertu d'endormir. ‖ Fig. Très ennuyeux. *Sm.* Drogue, substance qui endort.

soporeux, euse, *adj.* Qui cause un sommeil lourd et dangereux (Méd.).

soporifère ou **soporifique**, *adj. 2 g.* et *sm.* Qui amène le sommeil.

sopraniste, *sm.* Homme qui a une voix de soprano.

soprano (mot ital.), *sm.* La voix la plus aiguë, qu'on appelait autrefois *voix de dessus.* ‖ *Sf.* Chanteuse qui possède cette voix. ‖ *Plur.* des *soprani.* ‖ GTR. Basse.

soquette, *sf.* Poire d'Angleterre.

sor, *adjm.* V. SAURE.

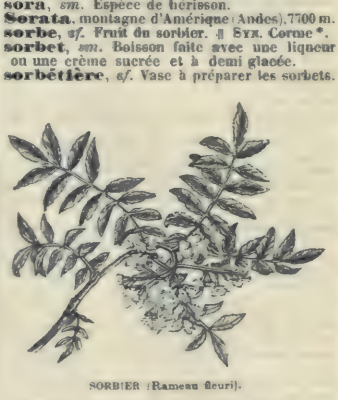
sora, *sm.* Espèce de hérisson.

Sorata, montagne d'Amérique (Andes), 7700 m.

sorbe, *sf.* Fruit du sorbier. ‖ SYN. Corme *.

sorbet, *sm.* Boisson faite avec une liqueur ou une crème sucrée et à demi glacée.

sorbetière, *sf.* Vase à préparer les sorbets.



SORBIER (Rameau fleuri).

sorbier, *sm.* Arbre de la famille des rosacées (*fig.*).

Sorbière, érudit français (1615-1670).

Sorbon (ROBERT de), théologien français, chapelain de saint Louis, fondateur de la Sorbonne (1201-1274).

sorbonique, *adj. 2 g.* Relatif à la Sorbonne. ‖ *Sf.* Thèse de doctorat en théologie soutenue autrefois en Sorbonne.

sorboniste, *sm.* Se disait autrefois des docteurs de Sorbonne.

Sorbonne, *sf.* Faculté de théologie fondée à Paris vers 1250 par R. de Sorbon. Aujourd'hui siège des facultés des lettres et des sciences de l'Académie de Paris (*fig.*). ‖ Monument qu'occupe cette Faculté.

ENCYCL. L'ancienne Sorbonne, dont les bâtiments dataient de Richelieu, a été remplacée par un vaste palais où siègent aujourd'hui les Facultés des lettres et des sciences, l'École des chartes, l'École des hautes études ; là se trouvent les bureaux de l'Académie de Paris. On y subit les examens de baccalauréat de licence, de doctorat ès lettres et ès sciences. L'église de la Sorbonne, seul reste de l'ancien édifice, possède le tombeau de Richelieu par Girardon *.

sorcellerie, *sf.* Opération de sorcier. ‖ Art du sorcier. ‖ Tour d'adresse qui semble extraordinaire.

sorcier, ière, *s.* Celui, celle que la crédulité publique croyait en relations avec le diable dont il tenait le pouvoir de jeter des sorts * ‖ Fig. Celui, celle qui paraît avoir une adresse extraordinaire.

FAÇADE DE LA NOUVELLE SORBONNE, A PARIS.

ENCYCL. La croyance aux sorciers a été l'une des superstitions les plus funestes de l'antiquité païenne, du moyen âge et même des temps modernes. Les sorciers, et surtout les sorcières, passaient pour avoir commerce avec le diable, et l'on s'adressait à eux pour tâcher de connaître l'avenir, pour faire du mal à ses ennemis, pour se protéger contre eux. Les lois poursuivaient avec la dernière rigueur ceux qui s'avouaient sorciers, et ceux qu'on accusait de l'être. On les torturait et on les faisait monter sur des bûchers. Ainsi périrent entre autres la maréchale d'Ancre (1617) et Urbain Grandier (1634). Aujourd'hui les prétendus sorciers, qui sont des escrocs, sont condamnés à l'amende et à quelques jours de prison. V. ENVOÛTEMENT, SABBAT, SOMNAMBULE.

sordide, *adj.* Sale, vilain : *un logis sordide.* ‖ Très avare.

sordidement, *adv.* D'une manière sordide.

sordidité, *sf.* État de ce qui est sordide.

Sore, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 900 hab.

Sorel (AGNÈS). V. AGNÈS.

Sorel (CHARLES), écrivain français (1597-1674), auteur de *Francion.*

Sorel (ALBERT), historien français, né en 1842.

sorex, *sm.* Autre nom de la musaraigne (Zool.).

Sorèze, com. de l'arr. de Castres (Tarn), 2 100 hab. Anc. abbaye de Bénédictins, collège renommé.

sorgho, *sm.* Genre de plantes de la famille des graminées, dont une espèce est très riche en sucre (*fig.*).

SORGHO.

Sorgues, *sf.* Rivière de France qui sort de la fontaine de Vaucluse ; affl. du Rhône.

sorgueur, *sm.* Voleur de nuit (Pop.).

Soria, prov. et v. de la Vieille-Castille (Espagne).

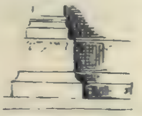
Sorigène, astronome grec d'Alexandrie (1er s. av. J.-C.).

sorite (gr. *sôros*, tas), *sm.* Raisonnement composé de plusieurs propositions qui s'enchaînent, de syllogismes (Phil.).

Sorlingues Îles ou **Scilly**, groupe d'îles anglaises à l'extrémité du pays de Cornouailles (V. *carte* ANGLETERRE).

Sornac, chl. c. Ussel, Corrèze, 1 750 hab.
sorne, *sf.* Scorie de la fonte.
sornette, *sf.* Discours frivole.
sororal, **ale** ou **sororial**, **ale**, *adj.* Relatif à une sœur.
Sorrente, v. d'Italie, sur le golfe de Naples, 8 000 hab.
sort, *sm.* Destinée ; ce qui est considéré comme réglant invariablement notre vie : *accepter son sort*. ‖ Effet de la destinée, ce qui produit des événements heureux ou malheureux : *les coups du sort*. ‖ Choix qui ne dépend pas de notre action (le hasard) : *tirer au sort*. ‖ Chance, hasard : *le sort m'a favorisé*. ‖ **Le sort en est jeté**, c'est chose décidée. ‖ Moyen prétendu de nuire par des maléfices : *jeter un sort*. ‖ Syn. Fortune.
sortable, *adj. 2 g.* Qui peut convenir.
sortablement, *adv.* D'une manière sortable.
sortant, **ante**, *adj.* Qui sort : *numéro sortant*. ‖ *Sm.* Personne qui sort : *les entrants et les sortants*.
sorte, *sf.* Espèce, genre. ‖ Rang, condition : *les gens de cette sorte*. ‖ Façon, manière : *pourquoi parlez-vous de la sorte ?* ‖ **De telle sorte que**, **de sorte que**, **en sorte que**, *loc. conj.* De manière que. ‖ **En quelque sorte**, *loc. adv.* Presque, pour ainsi dire. ‖ **De la sorte**, *loc. adv.* Ainsi ; de cette manière. ‖ **En sorte**, en grains (Pharm.).
sorteur, **euse**, *adj.* Qui sort souvent.
sortie, *sf.* Action de sortir. ‖ Endroit par où l'on sort. ‖ Attaque que font des assiégés pour repousser l'assiégeant. ‖ Réprimande faite avec colère. ‖ Mouvement d'un acteur qui quitte la scène. ‖ **Fausse sortie**, le même mouvement, mais interrompu. ‖ **Sortie de bal**, manteau dont une femme s'enveloppe en sortant du bal. ‖ **A la sortie de**, au moment où l'on sort de. ‖ Ctr. Entrée.
sortilège, *sm.* Maléfice de sorcier.
sortir, *vn.* Passer du dedans au dehors : *sortir de la maison*. ‖ Être issu de : *sortir d'une bonne famille*. ‖ Fig. Passer d'une situation, d'une époque à une autre : *sortir de l'enfance ; sortir d'une période difficile*. ‖ S'écarter de la coutume, des habitudes : *sortir de son devoir*. ‖ Être délivré, se tirer de : *sortons d'embarras*. ‖ Commencer à paraître : *le blé sort de terre au bout de quelques jours*. ‖ Être en relief : *ce portrait sort bien de la toile*. ‖ Être oublié : *cela m'est sorti de la tête*. ‖ **Au sortir de**, *loc. prép.* Au moment où l'on sort de. ‖ *Va.* Tirer, faire sortir : *sortir son porte-monnaie de sa poche*. ‖ Produire : *cet arrêt sortira son effet* (Jurispr.). ‖ Obtenir par le sort (vx.). ‖ Ctr. Entrer.
Gr. Je sors. Je sortais. Je sortis. Je suis sorti. Je sortirai. Je sortirais. Sors. Que je sorte. Que je sortisse. Sortant. Sorti, ie.
sosie, *sm.* Personnage de comédie ; personne qui ressemble absolument à une autre (comme Mercure à Sosie dans Plaute et dans Molière).
Sosigène, astronome d'Alexandrie ; fut chargé par César de rectifier le calendrier (1er s. av. J.-C.).
Sospel, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 3 600 h.
sostenuto [so-sté-nou-to] (mot ital.), *adv.* En soutenant, en conservant la note (Mus.).
Sostrate, architecte grec (4e s. av. J.-C.).
sot, **sotte**, *adj.* Sans jugement, dénué de bon sens. ‖ Embarrassé, confus. ‖ Qui marque la sottise : *sotte réponse*. ‖ *S.* Personne sotte. ‖ Personnage des soties : *le prince des sots*.
sotadique ou **sotadéen**, *adjm.* Se dit de vers qui offrent le même sens, si on les lit à rebours.
sothiacal, **ale** ou **sothiaque**, *adj. 2 g.* Se disait d'une période de 1460 années au bout de laquelle Sirius (ou Sothis) se levait à la même heure à Memphis.
Sothis, nom égyptien de l'étoile Sirius.
sotie ou **sottie**, *sf.* Sorte de farce satirique (au moyen âge) : *Pierre Gringoire fut le plus célèbre auteur de soties*.
sot-l'y-laisse, *sm.* Morceau délicat placé au-dessus du croupion d'une volaille. ‖ *Plur.* des *sot-l'y-laisse*.
sotnia (mot russe), *sf.* Compagnie de cent cosaques.
sottement, *adv.* D'une manière sotte.
Sotteville-lès-Rouen, faubourg de Rouen, 18 500 hab.
sottie, *sf.* V. Sotie.
sottise, *sf.* Défaut de bon sens, de jugement. ‖ Parole, action sotte : *dire, faire une sottise*. ‖ *Sfpl.* Paroles insultantes : *dire des sottises à qqn*. ‖ Syn. Bêtise.

sottisier, *sm.* Celui qui débite des sottises. ‖ Recueil de sottises, de futilités.
sotto-voce [sott-to-vo-tché] (mot ital.), *adv.* A demi-voix (Mus.).
sou ou **sol** (lat. *solidum*), *sm.* Ancienne monnaie française, la 20e partie de la livre : *le sou valait 12 deniers*. ‖ Se dit encore pour 5 centimes. ‖ **Sou du franc**, remise du vingtième que font certains fournisseurs aux domestiques de leurs clients. ‖ Fig. Un peu : *n'avoir pas un sou de bon sens* (Fam.). ‖ **Au sou la livre**, au prorata. ‖ **N'avoir pas le sou**, **être sans sou ni maille**, être sans argent, dans la misère. ‖ **Sans-le-sou**, *sm.* Miséreux (Fam.).
Encycl. Légalement le sou n'existe plus ; il est interdit, sous peine d'amende, de l'indiquer comme monnaie dans un acte public, dans une affiche, dans une annonce.
sou, mot turc signifiant eau, rivière, usité en géographie.
Souabe, contrée de l'anc. Allemagne * (Wurtemberg, Bavière, Bade, N. de la Suisse).
Encycl. Fondé en 912, le duché de Souabe donna plusieurs empereurs à l'Allemagne ; il fut réuni à la couronne impériale en 1254.
souage, *sm.* Moulure au bas d'une pièce d'orfèvrerie.
Souakim, v. d'Égypte, sur la mer Rouge, 14 000 hab.
soubab, *sm.* Gouverneur de plusieurs provinces indiennes.
soubarbe, *sf.* V. Sous-Barbe.
soubassement, *sm.* Partie inférieure d'un bâtiment, d'une colonne, celle qui semble les porter (*fig.*) (Archit).


SOUBASSEMENT.

Soubise, famille française, à laquelle appartenait un maréchal de France vaincu à Rosbach (1715-1787).
soubredent, *sf.* V. Surdent.
soubresaut, *sm.* Saut brusque. ‖ Mouvement convulsif.
soubresauter, *vn.* Faire des soubresauts.
soubrette, *sf.* Servante de comédie. ‖ Servante vive, délurée.
soubreveste, *sf.* Vêtement militaire sans manches que les soldats portaient sur les autres habits.
soubuse, *sf.* Femelle du busard.
souche, *sf.* Le bas d'un tronc d'arbre (avec les racines). ‖ Fig. Celui de qui sort une famille, une suite de descendants. ‖ Partie des feuilles d'un registre qui reste, et dont on peut au besoin rapprocher les feuillets détachés pour reconnaître qu'ils correspondent exactement. ‖ Fig. Personne stupide et sans énergie. ‖ Corps de la cheminée qui sort du toit.
souchet, *sm.* Espèce de canard. ‖ Genre de plantes cypéracées qui croissent dans les endroits humides et dont la racine est comestible. ‖ Pierre qui se tire au-dessous du dernier banc dans une carrière.
souchetage, *sm.* Vérification des souches qui restent dans un bois après une coupe.
soucheteur, *sm.* Expert chargé de faire le souchetage.
souchever, *va.* Tirer des souchets d'une carrière.
soucheveur, *sm.* Ouvrier carrier qui souchève.
souchon, *sm.* Petite souche. ‖ Fer en barres.
Sou-chong, *sm.* Thé de la Chine. V. Thé.
souci, *sm.* Genre de plantes à fleurs jaunes, de la famille des composées. ‖ Fleur de cette plante. ‖ *Adj.* Qui a la couleur jaune de cette fleur : *une robe souci*. ‖ **Souci d'eau**, autre nom du populage.
souci, *sm.* Soin mêlé d'inquiétude : *vivre sans soucis*. ‖ Ce qui est l'objet du souci : *cet enfant est notre souci*. ‖ **Sans souci**. V. Sans.
soucier, *va.* Causer du souci. ‖ **Se soucier**, *vpr.* S'inquiéter ; faire cas de. ‖ Gr. C. Allier.
soucieusement, *adv.* D'une façon soucieuse.
soucieux, **euse**, *adj.* Qui a du souci, de l'inquiétude. ‖ Qui témoigne qu'on a du souci : *un front soucieux*.
soucoupe (r. sous, coupe), *sf.* Petite assiette qu'on met sous une tasse.
soucrillon, *sm.* Orge d'hiver.
soudabilité, *sf.* Caractère de ce qui est soudable.
soudable, *adj. 2 g.* Qui peut être soudé.
soudain, **aine**, *adj.* Qui a lieu subitement : *départ soudain*. ‖ Syn. Subit. ‖ *Adv.* Tout à coup, d'une façon imprévue. ‖ Aussitôt après (vx.).
soudainement, *adv.* D'une manière soudaine. ‖ Ctr. Graduellement.
soudaineté, *sf.* Caractère de ce qui est soudain.
soudan, *sm.* Anc. nom des souverains musulmans de l'Égypte.
Soudan, région de l'Afrique centrale (V. *carte* Afrique).
Encycl. Le Soudan forme une vaste région de savanes qui s'étend du Sénégal à l'Abyssinie et du Sahara à l'Équateur. Les principales hauteurs sont : le massif du *Fouta-Djalon* ; les monts du *Sokoto*, de l'*Adamaoua* ; quelques chaînes dans le *Ouadaï* et le *Dar-Four* ; les plateaux du *Kordofan* et du *Bahr-el-Ghazal*.
Les eaux du Soudan se déversent : 1° dans le *Niger* qui passe à *Bamakou*, *Ségou-Sikoro*, près de *Tombouctou*, à *Say*, et finit sur la côte de Guinée ; 2° dans la *Bénoué* qui rejoint le Niger ; 3° dans le *lac Tchad*, alimenté par le *Chari* ; 4° dans le *Nil blanc*.
Le Soudan est peuplé d'agriculteurs sédentaires qui ont été soumis par des bergers nomades venus du désert. Plusieurs États ont été ainsi formés : le *Sokoto* et le *Bornou* aux Anglais ; le *Baghirmi*, l'*Adamaoua*, l'*Ouadaï*, sont partagés entre les zones allemande et française.
Les principaux produits du Soudan sont : le riz, le coton, l'indigo, les arachides, les sésames, l'arbre à beurre. Le Soudan produit encore l'or, l'ivoire, les plumes d'autruche et les peaux de gazelle.
Soudan égyptien, partie du Soudan qui se trouve au sud-ouest de l'Égypte ; il comprend le *Kordofan* et le *Dar-Four* qui, soumis autrefois à la domination égyptienne, puis à la coalition des Derviches, ont été rendus à l'Égypte par l'Angleterre en 1898 (V. *carte* Afrique occidentale).
Soudan français, partie occidentale du Soudan comprenant les territoires de la *Sénégambie* et du *Niger* ; le haut *Sénégal* ; le moyen *Niger* ; les territoires de *Tombouctou* et de *Zinder* (entre le Niger et le lac Tchad).
Le Soudan français avec le Sénégal, la Guinée française, la Côte d'Ivoire et le Dahomey forme l'*Afrique occidentale française* placée sous l'autorité d'un gouverneur général résidant à Dakar (Sénégal) (V. *carte* Afrique occidentale).
soudanais, **aise**, *adj.* Relatif au Soudan. ‖ *S.* Habitant du Soudan (*fig.*).

SOUDANAIS.

soudanien, **ienne**. V. Soudanais.
soudard ou **soudart**, *sm.* Vieux soldat ayant les habitudes grossières et brutales de la guerre.
soude, *sf.* Plante qui croît sur les bords de la mer. ‖ Sel alcalin qu'on retire des cendres de cette plante.
Encycl. La *soude* du commerce, CO^3Na^2, est un carbonate de soude impur. Elle est employée dans la verrerie, dans la fabrication des savons durs, pour le blanchiment et la teinture. En cas d'empoisonnement par la soude. V. Potasse.
Le *bicarbonate de soude*, CO^3NaH, est un sel blanc, soluble dans l'eau et perdant du gaz carbonique sous l'action des acides. Il est employé, à la dose de 10 grammes par litre d'eau, pour combattre les maladies d'estomac, et il sert à fabriquer l'eau de Seltz artificielle. V. Seltz.
L'*hyposulfite de soude*, $S^2O^3Na^2$, est un sel blanc, très soluble dans l'eau, qui dissout les sels d'argent ; il est employé en photographie pour fixer les clichés et les épreuves.
souder (lat. *solidus*, solide), *va.* Joindre ensemble, au moyen d'une soudure, deux pièces de métal. ‖ **Se souder**, *vpr.* Être soudé.
soudeur, **euse**, *s.* Celui, celle qui soude.
soudier, **ère**, *adj.* Relatif à la soude.
soudiviser ou **sous-diviser**, *va.* V. Subdiviser.
soudoir, *sm.* Outil pour souder.
soudoyer, *va.* S'assurer à prix d'argent le concours de qqn. ‖ Gr. C. Aboyer.
soudre (lat. *solvere*, *solutum*, résoudre), *va.* Résoudre (un problème).
soudrille, *sm.* Vieux soldat indiscipliné.

soudure, *sf.* Alliage de métaux servant à souder ensemble diverses pièces de métal. ‖ Endroit où sont réunies deux pièces soudées. ‖ Travail de l'ouvrier qui soude. ‖ Endroit où deux objets adhèrent fortement l'un à l'autre : *soudure des os.*

ENCYCL. La soudure des plombiers est un alliage de 33 parties d'étain pour 67 parties de plomb.

soue, *sf.* Étable à porcs.

souï, *sm.* V. SOFI.

souïsme, *sm.* V. SOFISME.

soufflage, *sm.* Action de souffler le verre. ‖ Revêtement extérieur en planches de la carène d'un navire.

soufflards, *smpl.* V. SUFFIONI.

souffle, *sm.* Vent que l'on fait en poussant l'air avec la bouche. ‖ Respiration : *perdre le souffle.* ‖ Agitation de l'air : *souffle léger.* ‖ Fig. Puissance d'inspiration : *souffle lyrique.* ‖ Rendre le souffle, mourir. ‖ N'avoir que le souffle, être d'une santé très délicate.

soufflé, ée, *adj.* Se dit des mets qui se gonflent en cuisant : *omelette soufflée.* ‖ *Sm.* Sorte d'entremets sucré.

soufflement, *sm.* Action de souffler.

souffler, *vn.* Faire du vent en poussant l'air avec sa bouche. ‖ Respirer. ‖ Faire jouer un soufflet. ‖ Se dit de l'air agité : *le vent souffle avec force.* ‖ *Va.* Pousser, diriger un souffle sur : *souffler le feu.* ‖ Fig. Exciter : *souffler la discorde.* ‖ Dire tout bas à qqn, pour l'aider à se le rappeler, ce qu'il doit redire tout haut. ‖ Suggérer, inspirer : *on lui a soufflé de se taire.* ‖ A certains jeux, prendre une pièce à l'adversaire qui a négligé de prendre une pièce en prise. ‖ Prendre, dérober (Pop.). ‖ Souffler le chaud et le froid, être tantôt pour et tantôt contre.

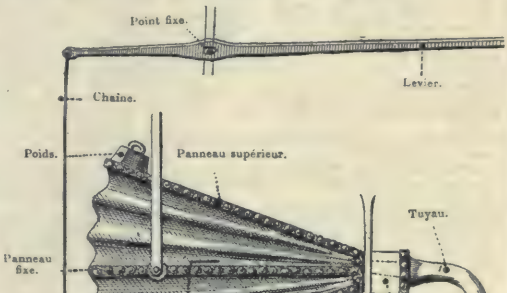
soufflerie, *sf.* Ensemble des soufflets d'un orgue, d'une forge.

soufflet, *sm.* Instrument pour faire du vent : *soufflet d'orgue, de forge (fig.).* ‖ Coup donné sur la joue avec la main ouverte. ‖ Fig. Injure grave. ‖ Partie d'un cabriolet, d'une calèche, d'un vagon, d'un appareil photographique, etc., qui se replie comme un soufflet. ‖ Fig. Échec honteux.

souffletade, *sf.* Soufflets réitérés (VX.).

souffleter, *va.* Donner un ou plusieurs soufflets. ‖ GR. C. CAQUETER.

souffleur, euse, *s.* Celui, celle qui souffle à l'orgue. ‖ Ouvrier qui souffle le verre. ‖ Alchimiste (VX.). ‖ Celui qui, au théâtre, dissimulé sur la scène, aide les acteurs à se rappeler les paroles de leur rôle. ‖ Nom vulgaire de certains cétacés.



SOUFFLET DE FORGE.

soufflon, *sm.* Cocon de soie mal fourni.

Soufflot (JACQUES-GERMAIN), architecte français, construisit le Panthéon* (1713-1780).

soufflure, *sf.* Cavité dans l'épaisseur de la fonte ou du verre que l'on travaille.

souffrable, *adj. 2 g.* Qui peut, qui doit être souffert.

souffrance, *sf.* Action de souffrir. ‖ Douleur, peine, état de celui qui souffre : *endurer de cruelles souffrances.* ‖ Action de tolérer certaines choses qui pourraient être empêchées à la rigueur : *jour de souffrance.* ‖ En souffrance, se dit des affaires qui souffrent des retards préjudiciables. ‖ SYN. Affliction.

souffrant, ante, *adj.* Qui souffre. ‖ Qui témoigne que l'on souffre : *physionomie souffrante.* ‖ Église souffrante, les âmes du purgatoire (Théol.).

souffre-douleur, *sm.* Personne perpétuellement en butte aux malices, aux taquineries des autres. ‖ *Plur.* des *souffre-douleur.*

souffreteux, euse, *adj.* Qui souffre de la misère. ‖ Qui éprouve des souffrances.

souffrir, *va.* Endurer une chose pénible : *souffrir la faim, la soif.* ‖ Supporter patiemment, tolérer : *souffrir la contradiction.* ‖ Admettre : *cela ne souffre aucune difficulté.* ‖ *Vn.* Éprouver une douleur physique ou morale : *souffrir de l'estomac.* ‖ Se souffrir, *vpr.* Être souffert : *voilà un abus qui ne peut pas se souffrir.* ‖ SYN. Pâtir.

soufrage, *sm.* Action de soufrer.

ENCYCL. Le *soufrage* est surtout employé pour combattre l'oïdium*, champignon qui s'attaque aux feuilles de la vigne. On soufre de même, pour les préserver des maladies microbiennes, les pêchers et les autres arbres fruitiers.

soufre (lat. *sulfur*, *sm.* Corps simple, métalloïde d'un jaune clair, sa densité est de 2; il fond à 110° et bout à 440°. ‖ Fleur de soufre, soufre en poudre très fine obtenue par la condensation des vapeurs du soufre distillé.

ENCYCL. On trouve le *soufre* à l'état natif dans le voisinage des volcans et anciens volcans (solfatares de la Sicile), soit pur et cristallin, soit mélangé à des matières terreuses; on le distille plusieurs fois afin de le séparer de ses impuretés. Le soufre sert principalement à la fabrication des allumettes, au soufrage de la vigne atteinte de l'oïdium*. Il entrait autrefois dans la composition de la poudre à canon. Le gaz sulfureux qu'il dégage en brûlant sert à décolorer, à désinfecter les vêtements, il enlève parfaitement les taches de fruits.

Le soufre est un remède certain contre la gale.

soufré, ée, *adj.* Enduit de soufre : *allumette soufrée.* ‖ Qui a la couleur du soufre.

soufrer, *va.* Enduire ou pénétrer de soufre. ‖ Soufrer une étoffe, la soumettre aux vapeurs du soufre. ‖ Soufrer du vin, brûler une mèche soufrée dans un tonneau en vidange pour empêcher le vin de s'aigrir. ‖ Soufrer la vigne, y répandre du soufre en poudre pour la préserver des maladies et particulièrement de l'oïdium.

soufreur, euse, *s.* Celui, celle qui soufre des vignes.

soufrière, *sf.* Mine de soufre.

soufroir, *sm.* Appareil pour soufrer. ‖ Endroit où l'on soufre.

sougar, *sm.* Espèce de hamster.

sougarde, *sf.* V. SOUS-GARDE.

sougorge, *sf.* V. SOUS-GORGE.

souhait, *sm.* Mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas. ‖ Expression d'un désir. ‖ A souhait, *loc. adv.* Tout à fait bien; selon les désirs. ‖ A vos souhaits, formule de politesse adressée parfois à une personne qui éternue.

souhaitable, *adj. 2 g.* Digne d'être souhaité.

souhaiter, *va.* Former un souhait, désirer pour soi ou pour autrui.

soui, *sm.* Conserve de jus de viande.

Souillac, chl. c. (Gourdon), Lot, 3 000 hab.

souillard, *sm.* Trou percé dans une pierre d'évier. ‖ La pierre elle-même.

souillarde, *sf.* Baquet dans lequel on met la soude lessivée.

souille, *sf.* Lieu bourbeux où se vautre le sanglier. ‖ Taie d'oreiller. ‖ Lit de vase où un navire est échoué momentanément.

souillement, *sm.* Action de souiller.

souiller, *va.* Salir de boue, de fange. ‖ Fig. Gâter par qqe chose d'impur : *souiller sa gloire.*

souillon, *s. 2 g.* Personne très sale. ‖ Laveuse de vaisselle (Pop.). ‖ Torchon sale.

souillonner, *va.* Salir (VX.).

souillure, *sf.* Ce qui souille (au propre et au fig.).

Soully, chl. c. (Verdun), Meuse, 630 hab.

soul-manga, *sm.* Colibri de Madagascar.

souk, mot arabe signif. *marché*, usité en géographie.

Souk-Ahras, v. d'Algérie (Constantine), 8 000 hab.

soûl, soûle, *adj.* Rassasié. ‖ Qui a mangé ou bu plus que de raison. ‖ Ivre. FAM. ‖ *Sm.* Manger tout son soûl, se rassasier complètement.

soulageant, ante, *adj.* Qui soulage.

soulagement, *sm.* Diminution d'un mal, d'une souffrance, d'une fatigue. ‖ SYN. Adoucissement.

soulager, *va.* Débarrasser d'une partie de son fardeau. ‖ Fig. Rendre moindre (une souffrance). ‖ Secourir : *soulager les pauvres.* ‖ Se soulager, *vpr.* Se procurer un soulagement. ‖ GR. C. AFFLIGER.

Soulaines, chl. c. (Bar-sur-Aube), Aube, 600 h.

soûlant, ante, *adj.* Qui rassasie (VX.).

soûlard, arde, *s.* Homme, femme, adonné à l'ivrognerie (Pop.).

Soulary (JOSÉPHIN), poète français (1815-1891).

soulas, *sm.* Consolation (VX.).

Soulavie (JEAN-LOUIS GIRAUD), littérateur français (1752-1813).

soulcie, *sf.* Sorte d'oiseau granivore.

soule, *sf.* Boule de bois qu'on pousse avec une crosse. ‖ Ballon (VX.).

Soule (La), *sm.* Petit pays de la Gascogne, ch.-l. *Mauléon.*

soûler, *va.* Rendre soûl. ‖ Se soûler, *vpr.* S'enivrer (Pop.). ‖ Fig. Se gorger de.

soûlerie, *sf.* Repas où l'on se soûle (Pop.).

soûleur, *sf.* Frayeur subite.

soulèvement, *sm.* Action de soulever. ‖ État d'une chose soulevée. ‖ Plissement de terrain produit par des forces internes, et ayant donné naissance aux montagnes (Géol.). ‖ Fig. Commencement de révolte. ‖ Mouvement d'indignation.

soulever, *va.* Lever à une petite hauteur : *soulever une pierre.* ‖ Agiter fortement : *le vent soulève les flots.* ‖ Fig. Exciter à la révolte. ‖ Exciter l'indignation. ‖ *Vn.* Le cœur me soulève, j'ai envie de vomir. ‖ Se soulever, *vpr.* S'élever avec effort. ‖ Se révolter.

souleveur, *sm.* Celui qui soulève.

Souli, v. de l'Albanie, célèbre par la résistance de ses habitants, les *Souliotes*, aux Turcs, de 1788 à 1803.

Soulié (FRÉDÉRIC), romancier français (1800-1847).

soulier, *sm.* Chaussure ordinairement en cuir, qui enveloppe complètement le pied et qui s'attache par-dessus. ‖ Être dans ses petits souliers, être très embarrassé (FAM.).

soulière, *sf.* Barre de fer aplatie.

soulignage ou **soulignement**, *sm.* Action de souligner.

souligner, *va.* Marquer d'un trait, d'une ligne en dessous : *souligner un mot.* ‖ Fig. Faire remarquer : *souligner les paroles de qqn.*

souligneur, *sm.* Celui qui s'attache aux détails.

soulographie, *sf.* Ivrognerie (Pop.).

souloir (lat. *solere*), *n.* Avoir coutume (VX.).

Soulou (Iles), îles de la Malaisie, dont les principales sont Tarvi, Soulou et Basilan.

Soulouque, empereur d'Haïti régna sous le nom de Faustin Ier (1789-1867).

Soult (duc de Dalmatie), maréchal de France (1769-1851), se distingua à Zurich (1799), à Austerlitz, où il décida de la victoire, et en Espagne.

soulte ou **soute** (lat. *solvere, solutum*, payer), *sf.* Somme à payer pour établir l'égalité des lots entre copartageants ou des objets échangés dans un contrat d'échange (Jurisp.). ‖ Payement qu'on fait pour régler un reste de compte.

Soultz, anc. chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 5 000 hab., auj. ALSACE-LORRAINE.

Soultz-sous-Forêts, anc. chl. c. (Wissembourg), Bas-Rhin, 1 600 hab., auj. ALSACE LORRAINE.

Soumarokof (ALEXANDRE), le plus ancien poète tragique russe (1718-1777).

Soumet (ALEXANDRE), poète français (1788-1845).

soumettre (lat. *submittere, submissum*), *va.* Réduire à l'obéissance : *soumettre ses ennemis.* ‖ Proposer au choix, au jugement de qqn : *soumettre une proposition à une assemblée.* ‖ Se soumettre, *vpr.* Ne plus résister : se conformer à. ‖ GR. C. METTRE.

soumis, ise, *adj.* Disposé à l'obéissance. ‖ SYN. Docile. ‖ CTR. Insoumis, rebelle, révolté.

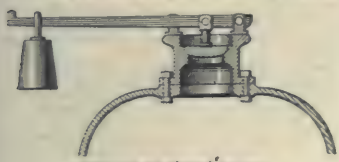
soumission, *sf.* Action d'obéir, de se soumettre. ‖ Démonstration respectueuse. ‖ Acte par lequel on déclare se charger d'une entreprise, d'une fourniture, moyennant certaines conditions et pour un certain prix.

soumissionnaire, *s. 2 g.* Celui, celle qui soumissionne pour une entreprise, etc.

soumissionner, *va.* Faire sa soumission pour une entreprise, pour un marché.

Soungari, riv. de Mandchourie, affluent de l'Amour.

soupape, *sf.* Appareil disposé en forme de couvercle dans une pompe ou une machine, de manière à donner passage à un liquide ou à un gaz, en empêchant le passage dans le sens opposé. ‖ **Soupape de sûreté**, soupape qui s'ou-



SOUPAPE DE SÛRETÉ (Coupe).

vre d'elle-même pour donner passage à la vapeur lorsque la pression est trop forte et qu'il y a danger d'explosion dans une chaudière *(fig.)*.

soupçon, *sm.* Opinion, croyance désavantageuse accompagnée de doute. ‖ Simple conjecture, simple opinion que l'on s'est faite d'une chose. ‖ Apparence légère : la plus petite quantité possible d'une chose : *versez-moi un soupçon de vin* (Fam.).

soupçonnable, *adj. 2 g.* Qui peut être soupçonné.

soupçonner, *va.* Avoir un soupçon, des soupçons. ‖ Avoir une opinion qui n'est pas certaine : *je soupçonne que l'affaire réussira.*

soupçonneur, *sm.* Celui qui soupçonne.

soupçonneusement, *adv.* D'une façon soupçonneuse.

soupçonneux, euse, *adj.* Qui conçoit aisément des soupçons. ‖ Syn. Défiant, méfiant. ‖ Ctr. Confiant.

soupe, *sf.* Aliment fait de bouillon et de pain qu'on y fait tremper. ‖ Repas (Fam.). ‖ Syn. Potage. ‖ **Soupe au lait**, personne qui s'emporte facilement (Fam.). ‖ **Trempé comme une soupe**, très mouillé (Fam.).

soupeau, *sm.* Pièce de bois qui fixe le soc d'une charrue.

soupente, *sf.* Courroies qui supportent le corps d'une voiture. ‖ Sorte d'étage très bas pratiqué entre deux planchers.

souper, *vn.* Prendre le repas du soir (où l'on mange la soupe). ‖ Prendre un repas au milieu de la nuit, après une soirée, un bal, etc.

souper ou **soupé**, *sm.* Repas du soir. ‖ Mets qui composent ce repas. ‖ Repas fait la nuit, dans une fête, un bal, etc.

soupesement, *sm.* Action de soupeser.

soupeser, *va.* Apprécier avec la main le poids d'un objet. ‖ Gr. C. Acheter.

soupette, *sf.* Petite tranche de pain.

soupeur, euse, *s.* Celui, celle qui a l'habitude de souper.

soupied, *sm.* V. Sous-pied.

soupière, *sf.* Vase à servir la soupe. ‖ Ce que contient une soupière.

soupir, *sm.* Respiration plus forte que la respiration ordinaire. ‖ Sorte de gémissement : *profond soupir.* ‖ Fig. Regrets. ‖ **Dernier soupir**, dernier moment de la vie. ‖ Pause, silence valant une noire (Mus.). ‖ Signe indiquant cette pause *(fig.)*.

SOUPIR.

soupirail, *sm.* Ouverture pour donner de l'air ou du jour dans une cave. ‖ *Plur.* des *soupiraux*.

soupirant, ante, *adj.* Qui soupire. ‖ *Sm.* Celui qui cherche à se faire aimer d'une femme, prétendant.

soupirement, *sm.* Action de soupirer.

soupirer, *vn.* Pousser des soupirs. ‖ Être amoureux. ‖ Fig. Éprouver des regrets : *soupirer après les plaisirs perdus.* ‖ Désirer ardemment : *l'exilé soupire après sa patrie.* ‖ *Va.* Dire, chanter avec tendresse : *soupirer des vers.*

soupireur, euse, *s.* Personne qui soupire (se dit par ironie).

souple, *adj. 2 g.* Qui se plie aisément. ‖ Fig. Très docile : *caractère souple.* ‖ Habile à s'adapter aux circonstances. ‖ Syn. Flexible, dégagé. ‖ Ctr. Raide.

souplement, *adv.* D'une façon souple.

souplesse, *sf.* Caractère de ce qui est souple (au propre et au fig.).

souquenille, *sf.* Surtout de palefrenier. ‖ Vêtement sale et usé.

souquer, *va.* Serrer fortement les nœuds d'un cordage.

Sour, v. de Syrie sur l'emplacement de l'anc. Tyr, 10 000 hab.

Soura, aff. de la Volga, long. 848 kil.

Sourabaya, port de l'île de Java, 150 000 h.

Sourakarta, v. de l'île de Java, 110 000 h.

sourate, *sf.* Autre forme de surate.

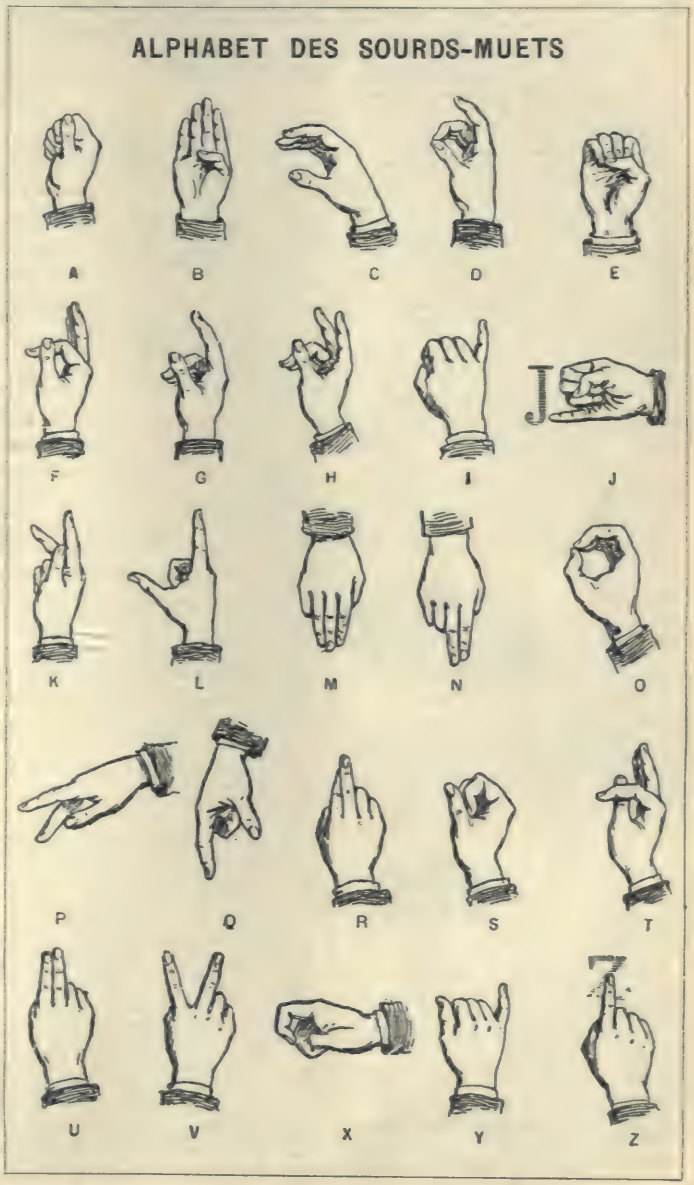
source, *sf.* Eau qui sort de terre et qui produit un ruisseau ou une rivière. ‖ L'endroit d'où sort cette eau. ‖ Ctr. Embouchure. ‖ Fig. Lieu d'origine ; cause, principe : *la guerre est une source de maux infinis.* ‖ *Sfpl.* Documents, textes originaux : *écrire l'histoire d'après les sources.* Encycl. Quand l'eau, dans son parcours souterrain, rencontre des roches solubles, elle les dissout et donne lieu à une *source minérale*. Quand une source a une origine profonde, elle est chaude : *source thermale*.

Comme l'eau chaude a un pouvoir dissolvant supérieur à l'eau froide, les eaux thermales sont, en général, riches en minéraux : *sources thermales minérales*.

Il existe aussi des *sources de boue* (Dax, et des *sources de pétrole* (bords de la mer Caspienne, Pennsylvanie).

sourcier, *sm.* Homme qui se dit habile à découvrir les sources.

sourcil (sour-ci) (lat. *supercilium*), *sm.* Réunion de poils en forme d'arc au-dessus de l'œil. ‖ **Froncer le sourcil**, montrer de la mauvaise humeur ou du mécontentement.



sourcillier, ière, *adj.* Qui a rapport aux sourcils : *arcade sourcilière.*

sourcille, *sm.* Roitelet huppé (Zool.).

sourciller, *vn.* Remuer les sourcils pour témoigner son mécontentement, son émotion. || Ne pas sourciller, rester impassible.

sourcilleusement, *adv.* D'une manière sourcilleuse.

sourcilleux, euse, *adj.* Très élevé : *rocher sourcilleux* (Poét.). || Qui annonce la fierté, la dureté : *front sourcilleux.*

sourd, sourde (lat. *surdus*), *adj.* Qui n'entend pas, par suite d'une infirmité. || Fig. Qui ne veut pas écouter, inexorable : *ne soyez pas sourds aux prières des malheureux.* || Peu sonore : *salle sourde.* || Qui a peu d'éclat : *voix sourde.* || Qui se fait peu entendre : *un bruit sourd.* || Dissimulé : *sourdes intrigues.* || **Lanterne sourde**, lanterne faite de telle façon que celui qui la porte voit sans être vu, et cache entièrement la lumière quand il le veut. || **Douleur sourde**, douleur réelle, mais indéterminée. || *S.* Celui, celle qui est affligé d'une surdité. || **Sourd-muet, sourde-muette**, celui, celle qui étant sourd de naissance ne parle pas, parce qu'il n'a jamais entendu parler.

Encycl. Les *sourds-muets* ont été longtemps considérés comme des êtres maudits, et on ne songeait pas à les instruire. C'est l'abbé de l'Épée qui eut la gloire de travailler le premier avec succès à leur éducation. On les instruit comme les autres personnes, soit au moyen des signes (*fig.*), soit par une méthode d'articulation qui leur permet de parler, et aussi de comprendre, d'après le mouvement des lèvres, ceux qui leur adressent la parole. Il existe à Paris (garçons), à Bordeaux (filles) et à Chambéry (garçons et filles) des institutions nationales de sourds-muets. V. Surdité et Surdi-mutité.

sourdaud, aude, *adj.* Presque sourd.

sourde, *sf.* Jeune bécasse.

sourdeline, *sf.* Musette italienne.

sourdement, *adv.* D'une manière sourde. || Fig. En cachette, d'une manière secrète.

Sourdeval, chl. c. (Mortain), Manche, 3 600 h.

sourdière, *sf.* Volet couvert de tôle.

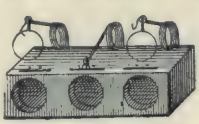
sourdine, *sf.* Sorte d'épinette. || Ce qu'on met à un instrument de musique pour en affaiblir le son. || **À la sourdine**, *loc. adv.* Sans bruit, en cachette.

Sourdis (de), cardinal français (1575-1628).

sourdre (lat. *surgere*, s'élever), *vn.* Se dit de l'eau qui sort de terre.

Gr. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif et à la 3e pers. du sing. du prés. de l'indic. : *l'eau sourd.*

souriant, ante, *adj.* Qui sourit. || Fig. Agréable : *ciel souriant.*



SOURICIÈRE.

souriceau, *sm.* Petit d'une souris.

souricière, *sf.* Piège pour prendre les souris (*fig.*). || Fig. Piège pour prendre les malfaiteurs.

Sourindro (Sir Mohun Tagor), écrivain et musicien hindou, né en 1840.

souriquois, oise, *adj.* Relatif aux souris. || Le peuple souriquois, les souris.

sourire, *vn.* Rire doucement, sans éclater. || Fig. Présenter un aspect agréable. || Être favorable : *la fortune lui sourit.* || Gr. C. Rire.

sourire ou **souris**, *sm.* Action de sourire.

SOURIS.

souris, *sf.* Petit quadrupède rongeur du genre rat (*fig.*). || Muscle charnu tenant à l'os du manche d'un gigot. || Appareil pour mettre le feu à un fourneau de mine. || *Adj.* **Gris de souris ou gris souris**, couleur d'un gris argenté.

Sournia, chl. c. (Prades), Pyrénées-Orientales, 360 hab.

sournois, oise, *adj.* et *s.* Qui fait ses coups en dessous, en cachette. || Syn. Hypocrite, dissimulé.

sournoisement, *adv.* D'une manière sournoise.

sournoiserie, *sf.* Humeur, conduite sournoise.

Soury (Jules), philosophe et savant français, né en 1842.

sous (lat. *sub*), *prép.* Marque la situation d'une chose par rapport à une autre qui est au-dessus, par-dessus : *le grenier est sous le toit.* || Fig. Marque la dépendance, la subordination : *servir sous un général.* || À l'époque de : *sous Henri IV, le peuple était heureux.* || Moyennant : *acheter sous condition.* || À l'abri de : *sous un faux nom, sous un faux titre.* || **Sous main**, en secret. || **Sous clef**, enfermé. || **Sous les verrous**, en prison. || **Sous les armes**, se dit d'une troupe armée et prête à marcher. || Cтв. Sur.

sous-affermer ou **sous-fermer**, *va.* Donner, prendre en sous ferme.

sous-affréter, *va.* Affréter un navire déjà affrété.

sous agents, *sm.* Titre de certains fonctionnaires inférieurs : *sous-agents des postes.*

sous-aide, *sm.* Celui qui est subordonné à un aide. || **Sous-aide major**, chirurgien militaire du grade le moins élevé. || *Plur.* des *sous-aides.*

sous-alterne, *adj. 2 g.* Se dit de deux propositions qui ne diffèrent qu'au point de vue de la quantité (Phil.).

sous-amendement, *sm.* Amendement d'un amendement. || *Plur.* des *sous-amendements.*

sous-amender, *va.* Modifier un amendement.

sous-arbrisseau, *sm.* Plante qui n'est ligneuse et persistante qu'à sa base, tandis que ses ramifications sont herbacées et annuelles. || *Plur.* des *sous-arbrisseaux.*

sous-archiviste, *sm.* Archiviste en sous-ordre.

sous-arrondissement, *sm.* Subdivision d'un arrondissement* maritime.

sous-bail, *sm.* Bail constatant une sous-location. || *Plur.* des *sous-baux.*

sous-bailleur, euse, *sm.* et *f.* Celui qui loue à sous-bail.

sous-barbe, *sf.* Partie de la mâchoire d'un cheval sur laquelle porte la gourmette. || Cordage attaché sous le beaupré (Mar.).

sous-bibliothécaire, *sm.* Bibliothécaire en sous-ordre.

sous-bois, *sm.* Ce qui croît sous les bois. || *Loc. adv.* Dans les taillis : *défense de pénétrer sous-bois.*

sous-bourgeon, *sm.* Bourgeon qui pousse sur un autre bourgeon.

sous-brigadier, *sm.* Sous-officier de police sous les ordres d'un brigadier.

sous-camérier, *sm.* Fonctionnaire pontifical qui supplée le camérier.

sous-chaussure, *sf.* Chaussure qu'on porte sous les souliers.

sous-chef, *sm.* Employé qui vient immédiatement après un chef : *sous-chef de gare, de bureau.*

sous-classe, *sf.* Subdivision d'une classe (Hist. nat.).

sous-clavier, ière, *adj.* Qui est sous la clavicule : *veine sous-clavière* (Anat.).

sous-comite, *sm.* Bas-officier sous les ordres d'un comite (Mar.).

sous-commis, *sm.* Celui qui aide un commis.

sous-commissaire, *sm.* Commissaire en sous-ordre.

Encycl. Les sous-commissaires de la marine sont assimilés aux lieutenants de vaisseau.

sous-commission, *sf.* Petite commission établie auprès d'une commission et faisant une partie de son travail.

sous-comptoir, *sm.* Comptoir dépendant d'un autre comptoir.

sous-contraire, *adj. 2 g.* Se dit de deux propositions qui se contredisent dans la qualité (Log.).

sous-costal, ale, *adj.* Situé sous les côtes.

sous-couche, *sf.* Couche placée sous une autre. || Division d'une couche (Géol.).

souscripteur, *sm.* Celui qui prend part à une souscription.

souscription, *sf.* Action de souscrire un acte. || Action de souscrire pour une action, pour une bonne œuvre, etc. || Somme promise ou payée par celui qui souscrit. || **Souscription d'une lettre**, la signature de celui qui l'a écrite, accompagnée de certaines formules de politesse, de respect.

souscrire (lat. *subscribere*), *va.* Mettre sa signature au bas d'un acte pour l'approuver. || *Vn.* S'engager à donner une somme déterminée pour une entreprise, pour une publication, pour une bonne œuvre. || Fig. Donner son adhésion, son consentement : *souscrire à une proposition.* || Gr. C. Écrire. || Syn. Accéder, acquiescer, consentir.

souscrivant, *sm.* Souscripteur (vx.).

sous-cutané, ée, *adj.* Qui est sous la peau.

sous-déléguer, *va.* V. Subdéléguer.

sous-diaconat, *sm.* Le troisième des ordres sacrés, celui qui est au-dessous du diaconat.

sous-diacre, *sm.* Celui qui est promu au sous-diaconat.

sous-directeur, trice, *s.* Celui, celle qui dirige sous l'autorité du directeur, de la directrice.

sous-diviser, *va.* V. Subdiviser.

sous-dominante, *sf.* La 4e note d'une gamme, celle qui est immédiatement au-dessous de la dominante (Mus.).

sous-double, *adj. 2 g.* Qui est la moitié : 3 est sous-double de 6.

sous-doublé, ée, *adj.* En raison sous-doublée, en raison des racines carrées (Math.).

sous-économe, *sm.* Celui qui administre sous la direction de l'économe.

sous-égalisoir, *sm.* Tamis pour séparer la poudre du poussier.

sous-entendre, *va.* Ne pas exprimer, en parlant ou en écrivant, tout ce qu'on a dans l'esprit, dans la pensée.

sous-entendu, ue, *adj.* et *sm.* Ce que l'on *sous-entend*; ce que l'on pense et qu'on n'exprime pas.

sous-entente, *sf.* Ce qui est sous-entendu.

sous-épineux, euse, *adj.* Se dit des parties situées au-dessous de l'épine de l'omoplate (Anat.).

sous-espèce, *sf.* Division dans une espèce.

sous-établi, *sm.* Partie inférieure d'un établi de menuisier.

sous-étage, *sm.* Ce qui se trouve sous les bois, sous les forêts. || Division d'un étage (Géol.).

sous-faîte, *sm.* Pièce de bois placée au-dessous du faîte (*fig.* V. Charpente).

sous-ferme, *sf.* Sous-bail par lequel un fermier cède tout ou partie de sa ferme.

sous-fermer, *va.* V. Sous-affermer.

sous-fermier, *sm.* Celui qui administre une sous-ferme.

sous-fief, *sm.* Arrière-fief.

sous-fréter, *va.* Fréter à un autre le navire que l'on avait frété pour soi (Mar.).

sous-garde, *sf.* Pièce de fer pour garantir la détente d'une arme à feu.

sous-générique, *adj. 2 g.* Relatif à un sous-genre.

sous-genre, *sm.* Subdivision d'un genre (Hist. nat.).

sous-gorge, *sf.* Partie du harnais qui passe sous la gorge d'un cheval (*fig.* V. Harnais).

sous-gouverneur, *sm.* Celui qui gouverne sous l'autorité d'un gouverneur.

sous-hépatique, *adj. 2 g.* Placé sous le foie : *veine sous-hépatique* (Anat.).

sous-intendance, *sf.* Fonction, bureaux de sous-intendant.

sous-intendant, *sm.* Intendant* en second. V. Grades.

sous-jacent, ente, *adj.* Placé au-dessous : *tissu sous-jacent.*

sous-jupe, *sf.* Jupe de dessous.

Sous-le-Vent (îles), îles des Antilles.

sous-lieutenant, *sm.* Officier dont le grade est immédiatement au-dessous du grade de lieutenant. V. Grades, Régiment, Service militaire.

sous-lieutenance, *sf.* Grade de sous-lieutenant.

souslik, *sm.* Marmotte de Sibérie.

sous-locataire, *s. 2 g.* Celui, celle qui loue à un principal locataire.

sous-location, *sf.* Action de sous-louer*.

sous-louer, *va.* Louer à d'autres une partie d'un immeuble dont on est soi-même locataire. || Prendre à loyer, non pas du propriétaire, mais du principal locataire.

Encycl. Un locataire a toujours le droit de sous-louer, si le bail ne s'y oppose pas : mais c'est lui qui reste seul responsable vis-à-vis du propriétaire.

sous-main, *sm.* Papier qu'on met sous sa main en écrivant ou en dessinant.

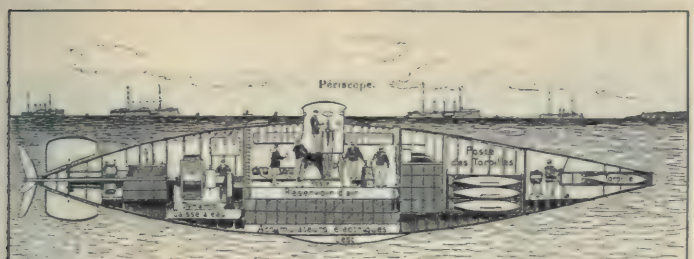
sous-maître, sous-maîtresse, *s.* Maître, maîtresse qui aide et remplace le maître, la maîtresse.

sous-marin, ine, *adj.* Qui est sous l'eau, au fond de la mer : *courants sous-marins.* || *Sm.* Petit navire de guerre pouvant se diriger à une certaine profondeur sous l'eau et servant à torpiller les navires ennemis (*fig.*).

Encycl. Les sous-marins, qu'il ne faut pas confondre avec les submersibles*, sont de petits bâtiments montés par quelques hommes seulement, et destinés à torpiller les navires ennemis. Ils sont actionnés par l'électricité que fournissent des accumulateurs; ils ont des réservoirs d'air et des caisses à eau, et l'on peut à volonté les faire flotter à la surface ou les tenir sous l'eau. Ils sont néanmoins constitués de manière à rester ordinairement à quelques mètres sous l'eau. Une coupole vitrée ou péri-

scope * permet au pilote de diriger le bâtiment. Les sous-marins ont été inventés et perfectionnés par des Français.

sous-maxillaire, *adj.* Qui est placé sous la mâchoire inférieure : *glandes sous-maxillaires* (Anat.).



SOUS-MARIN (Coupe).

sous-mentonnière, *sf.* Bride pour attacher le schako sous le menton.

sous-multiple, *adj.* et *sm.* Qui est contenu plusieurs fois exactement dans un nombre : *5 et 4 sont des sous-multiples de 20.*

sous-normale ou **sous-perpendiculaire**, *sf.* Partie de l'axe d'une courbe comprise entre l'ordonnée et la normale correspondante (Géom.).

sous-occipital, ale, *adj.* Qui est placé sous l'occiput (Anat.).

sous-œuvre (En). V. Œuvre.

sous-officier, *sm.* Militaire gradé, mais dont le grade est inférieur à celui de sous-lieutenant.

Encycl. Les *sous-officiers*, qu'on appelait jadis bas-officiers, sont : dans l'infanterie, le caporal-fourrier, le sergent, le sergent-fourrier, le sergent-major et l'adjudant. Dans la cavalerie, l'artillerie et le train des équipages, le brigadier correspond au caporal, le maréchal des logis correspond au sergent; le maréchal des logis-fourrier correspond au sergent-fourrier; le maréchal des logis-chef correspond au sergent-major. V. Rengagement.

sous-onglaire, *adj. 2 g.* Placé sous l'ongle.

sous-orbitaire, *adj. 2 g.* Placé sous l'orbite (Anat.).

sous-ordre, *sm.* Celui qui travaille sous les ordres d'un autre. ‖ **En sous-ordre**, *loc. adv.* Au second rang.

sous-perpendiculaire, *sf.* V. Sous-normale.

sous-pied, *sm.* Bande de cuir ou d'étoffe qui passe sous le pied et s'attache aux deux côtés d'une guêtre ou d'un pantalon pour le retenir et l'empêcher de remonter.

sous-portier, *sm.* Portier en second.

sous-précepteur, *sm.* Précepteur en second.

sous-préfectoral, ale, *adj.* Relatif à une sous-préfecture, à un sous-préfet.

sous-préfecture, *sf.* Portion de département qui renferme plusieurs cantons, subdivisés en communes, et qui est administrée par un sous-préfet. ‖ Syn. Arrondissement. ‖ Fonction de sous-préfet. ‖ Maison et bureaux d'un sous-préfet. ‖ Chef-lieu de la sous-préfecture.

Encycl. V. Arrondissement.

sous-préfet, *sm.* Fonctionnaire chargé d'administrer un arrondissement qui n'est pas chef-lieu de département.

sous-pression, *sf.* Pression qui s'exerce en dessous.

sous-prieur, euse, *s.* Religieux, religieuse qui vient après le prieur ou la prieure.

sous-principal, *sm.* Celui qui dirige un collège communal sous l'autorité du principal. ‖ *Plur.* des *sous-principaux*.

sous-quartier, *sm.* Subdivision d'un quartier maritime.

sous-scapulaire, *adj. 2 g.* Placé sous l'omoplate (Anat.).

Sousse, chl. d'une division territoriale de la Tunisie; tribunal de 1re instance; port de commerce très important; 25 000 hab. Tête de ligne du chemin de fer qui passe à Sfax et à Gafsa. Centre d'exportation de céréales et des phosphates de chaux de Metlaoui (Gafsa). (V. *carte* Algérie.)

sous-secrétaire, *sm.* Secrétaire en second. ‖ **Sous-secrétaire d'État**, haut fonctionnaire chargé de l'administration d'un ministère sous la direction du ministre : *sous-secrétaire d'État aux postes et télégraphes.*

sous-secrétariat, *sm.* Place de sous-secrétaire. ‖ Bureaux d'un sous-secrétaire.

sous-seing ou **sous seing privé**, *sm.* Acte passé entre particuliers sans l'intervention d'un officier ministériel. ‖ *Plur.* des *sous-seings.*

Encycl. On peut faire *sous seing privé* tous les actes pour lesquels la loi n'exige pas la forme authentique * ; pourtant il est prudent, lorsque le contrat a une certaine importance, de le faire dresser par un notaire. Dans tous les cas, il est indispensable de faire enregistrer l'acte sous seing privé pour ne pas s'exposer à un double droit. L'acte non enregistré n'a aucune valeur vis-à-vis des tiers.

sous-sel, *sm.* Sel contenant plus d'un équivalent de base pour un acide : *sous-acétate, sous-carbonate, sous-nitrate*, etc. (Chim.).

soussigné, ée, *adj.* et *s.* Celui, celle dont la signature est au bas d'un acte.

soussigner, *va.* Mettre sa signature au bas de : *soussigner une traite.*

sous-sol, *sm.* Couche du sol qui est immédiatement au-dessous de la couche d'humus ou terre végétale. ‖ Partie de maison située sous le rez-de-chaussée.

sous-sphénoïdal, ale, *adj. 2 g.* Placé sous le sphénoïde (Anat.).

sous-tangente, *sf.* Partie de l'axe d'une courbe comprise entre l'ordonnée et la tangente correspondante (Géom.).

sous-tendante, *sf.* Ligne droite qui joint les deux extrémités d'un arc (Géom.).

sous-tendre, *va.* Se dit de la situation d'une corde par rapport à un arc.

sous-titre, *sm.* Titre placé immédiatement au-dessous du titre d'un livre ou d'un chapitre.

Soustons, chl. c. (Dax), Landes, 3 700 hab.

soustractif, ive, *adj.* Qui soustrait.

soustraction, *sf.* Action d'ôter, de retirer. ‖ Action d'enlever par adresse ou par ruse. ‖ Opération par laquelle on retranche un petit nombre d'un plus grand : ex. : si de 10 on ôte 6, il reste 4. Le résultat de la soustraction s'appelle *reste* ou *différence* (Arithm.).

soustraire, *va.* Enlever par adresse ou par fraude. ‖ Préserver de : *soustraire une famille à la misère.* ‖ Retrancher un nombre d'un plus grand. ‖ **Se soustraire**, *vpr.* Éviter, s'affranchir de : *Cléopâtre se tua pour se soustraire à l'esclavage.* ‖ Se retirer, se cacher : *se soustraire aux regards, à la curiosité.* ‖ Gr. C. Traire.

sous-traitant, *sm.* Celui qui sous-traite.

sous-traité, *sm.* Engagement pris par celui qui sous-traite.

sous-traiter, *vn.* Traiter avec un entrepreneur qui a traité lui-même auparavant.

soustrayeur, *sm.* Celui qui soustrait, qui vole.

sous-triple, *adj. 2 g.* et *sm.* Se dit d'un nombre qui est contenu 3 fois dans un autre : *2 est le sous-triple de 6.*

sous-stylaire, *sf.* Ligne commune au plan d'un cadran solaire et au méridien perpendiculaire à ce plan (Astron.).

sous-vendre, *va.* Faire une sous-vente.

sous-vente, *sf.* Vente d'une partie de ce qu'on a acheté.

sous-ventrière, *sf.* Forte courroie qui passe sous le ventre d'un cheval attelé (*fig.* V. Harnais).

sous-verge, *sm.* Cheval qui, dans un attelage d'artillerie, ne porte pas de cavalier. ‖ Ctr. Porteur.

sous-yeux, *smpl.* Petits boutons prêts à remplacer les boutons véritables qui viendraient à manquer (Hort.).

soutache, *sf.* Tresse de galon qui s'attache au shako d'un militaire. ‖ Sorte de ganse plate que l'on coud sur une étoffe pour l'orner.

soutacher, *va.* Orner avec de la soutache.

soutane, *sf.* Vêtement long que portent les ecclésiastiques (*fig.* V. Église).

soutanelle, *sf.* Petite soutane courte.

Sou-Tchéou, v. de Chine, 500 000 hab.

soute, *sf.* V. Soulte.

soute, *sf.* Chambre dans laquelle on met des munitions, des vivres (dans un navire).

soutenable, *adj. 2 g.* Qui peut être soutenu, appuyé par des raisons. ‖ Qu'on peut supporter, endurer.

soutenance, *sf.* Action de soutenir publiquement une thèse. ‖ Planche échancrée servant à battre et à nettoyer le chanvre.

soutenant, *sm.* Celui qui soutient une thèse.

soutènement, *sm.* Appui, soutien : *mur de soutènement* (Archit.).

souteneur, *sm.* Individu qui protège une fille de mauvaise vie et partage ses gains.

soutenir (lat. *sustinere*), *va.* Tenir par-dessous : *les fondations soutiennent l'édifice.* ‖ Maintenir solidement : *les os soutiennent les chairs.* ‖ Faire subsister, nourrir : *soutenir sa famille.* ‖ Encourager, empêcher de faiblir : *soutenir le courage de qqn.* ‖ Supporter courageusement : *soutenir le malheur.* ‖ Favoriser, protéger. ‖ Prendre parti pour, défendre : *soutenir le gouvernement.* ‖ Affirmer, attester : *soutenir son opinion* ‖ Ne pas laisser perdre : *soutenir sa dignité.* ‖ Résister avec énergie : *soutenir le choc des ennemis.* ‖ Défendre par des arguments : *soutenir une cause.* ‖ **Se soutenir**, *vpr.* Être soutenu. ‖ Conserver sa santé, sa vigueur. ‖ Être défendable par des arguments : *cette opinion peut se soutenir.* ‖ Se défendre, s'aider mutuellement. ‖ Gr. C. Tenir.

soutenu, ue, *adj.* Qui ne faiblit pas, qui ne se ralentit pas : *attention soutenue.*

souterrain, aine, *adj.* Qui est sous terre. ‖ Fig. Mystérieux, caché : *manœuvres souterraines.* ‖ *Sm.* Chambre ou passage sous la terre, naturel ou fait de main d'homme.

Souterraine (La), chl. c. (Guéret), Creuse, 4 700 hab.

souterrainement, *adv.* D'une façon souterraine.

Southampton [Sa-ou-cem-ptonn], port d'Angleterre *, sur la Manche, ch.-l. du comté du même nom, 105 000 hab.

Southdown, race de moutons anglais.

Southey (Robert), poète anglais (1774-1843).

Southwell (Robert), poète anglais (1560-1595).

soutien, *sm.* Ce qui soutient (au propre et au fig.). ‖ Syn. Appui, défense.

soutier, *sm.* Celui qui a soin de la soute à bord d'un navire.

soutirage, *sm.* Action de soutirer.

soutirer, *va.* Transvaser un liquide d'un tonneau dans un autre, de façon que la lie seule demeure dans le premier. ‖ Fig. Se faire donner à force d'importunités ou par adresse : *soutirer de l'argent à un avare.*

SOUVAROV.

soûtra, *sm.* Commentaire des Védas.

Souvarof, général russe (1729-1800) (*fig.*).

souvenance, *sf.* Souvenir (vx.).

souvenir (se), *vpr.* Avoir, garder mémoire de; se rappeler : *se souvenir des bienfaits.* ‖ Il me souvient, *v. impers.* Se dit d'une chose dont le souvenir est presque complètement effacé. ‖ Gr. C. Venir.

souvenir, *sm.* Impression qui subsiste dans la mémoire. ‖ La faculté de se rappeler, de se souvenir. ‖ Ce qui rappelle la mémoire d'une personne, d'un fait. ‖ Ce que l'on donne pour rappeler un événement, un sentiment. ‖ Tablettes servant de mémento. ‖ *Smpl.* Titre donné à certains mémoires : *les souvenirs de Bismarck.* ‖ Syn. Mémoire. ‖ Ctr. Oubli.

souvent, *adv.* Un grand nombre de fois en peu de temps. ‖ **Plus souvent !** jamais (Fam.).

souventefois, *adv.* Fréquemment (vx.).

souverain, aine, *adj.* Qui est au plus haut degré : *souverain bonheur.* ‖ Qui exerce

l'autorité suprême, *prince souverain.* || Qui juge en dernier ressort : *cour souveraine.* || D'une efficacité absolue : *remède souverain.* || **Le souverain pontife**, le pape. || *S.* Celui, celle qui possède l'autorité suprême. || *Sm.* Monnaie d'or anglaise (*sovereign*) valant 25 fr. 50. || Monnaie d'or autrichienne valant 17 fr. 60.

souverainement, *adv.* D'une manière souveraine, parfaite.

souveraineté, *sf.* Autorité suprême. || Étendue de pays sous la dépendance d'un souverain.

Souvestre (Émile), littérateur français (1806-1854).

Souvigny, chl. c. (Moulins), Allier, 3 100 hab.

Souza (de), diplomate portugais (1755-1825).

Souza (Mme de), femme de lettres française (1761-1836).

sovereign (mot anglais). V. Souverain.

soyer, *sm.* Boisson rafraîchissante faite avec du vin de champagne, du jus d'orange et de la glace.

soyer, ère, *adj.* Relatif à la production de la soie.

soyeux, euse, *adj.* Particulier à la soie : *éclat soyeux.* || Doux au toucher comme la soie. || *Sm.* Ouvrier de l'industrie de la soie.

Spa, v. de Belgique * (prov. de Liège), 8 000 h. Eaux minérales (anémie, catarrhe, dyspepsie).

spacieusement, *adv.* Dans un grand espace.

spacieux, euse (lat. *spatium*, espace), *adj.* Qui est de grande étendue.

spaciosité, *sf.* Caractère de ce qui est spacieux.

Spada (Leonello), peintre italien (1576-1622).

spadassin (ital. *spada*, épée), *sm.* Celui qui cherche toujours à se battre. || Syn. Bretteur, ferrailleur.

spadassiner, *vn.* Faire le spadassin.

spadice, *sm.* Épi de fleurs enveloppé d'une spathe comme l'arum * (Botan.).

spadille, *sf.* L'as de pique au jeu de l'hombre.

spagirie, *sf.* Alchimie (vx.).

spagirique, *adj.* 2 *g.* Relatif à l'alchimie.

spahi, *sm.* Cavalier arabe au service de la France (*fig.*).

SPAHI.

Spalato, v. d'Autriche-Hongrie (Dalmatie), 25 000 hab., port sur l'Adriatique.

spalax, *sm.* Genre de rongeurs analogues aux taupes (Zool.).

Spallanzani (Lazare), naturaliste italien (1729-1799).

spalme, *sm.* Enduit propre à spalmer.

spalmer, *va.* Enduire d'un corps gras la carène d'un navire (Mar.).

spalt, *sm.* Pierre qui sert à faciliter la fusion des métaux.

Spandau, v. forte de Prusse, près de Berlin, 65 000 hab.

Spanheim (Ezéchiel), diplomate et historien allemand (1629-1710).

sparadrap, *sm.* Emplâtre collant étendu sur du linge ou sur du papier.

spare, *sm.* Genre de poissons de mer qui comprend les dorades (Zool.).

sparganier, *sm.* Genre d'herbes aquatiques (Botan.).

sparklet [spar-klette], *sm.* Petit appareil, rempli d'acide carbonique qu'on adapte à un siphon pour fabriquer de l'eau gazeuse.

sparnacien, ienne, *adj.* Qui est d'Épernay. || Se dit de l'étage moyen de l'éocène inférieur (Géol.).

sparoïdes, *smpl.* Famille de poissons squamodermes (Zool.).

sparsiflore, *adj.* 2 *g.* Qui a peu de fleurs (Botan.).

sparsifolié, ée, *adj.* Qui a peu de feuilles (Botan.).

sparsile, *adj.* Se dit des étoiles non comprises dans une constellation (Astron.).

Spartacus, gladiateur thrace, souleva les gladiateurs enfermés avec lui à Capoue, et se mit à la tête de 70 000 esclaves révoltés. Plusieurs fois vainqueur des armées romaines, il fut vaincu et tué en 71 av. J.-C.

spartan ou **sparton**, *sm.* Sorte de cordage (Mar.).

Sparte ou **Lacédémone**, v. de l'anc. Grèce (Péloponèse).

Encycl. Sparte, organisée, suivant la tradition, par le sage Lycurgue fut, au 7e et au 6e s. av. J.-C., la cité prépondérante du Péloponèse; pendant les guerres médiques, elle se vit enlever par Athènes l'hégémonie de la Grèce ; mais elle la reconquit après la mort de Périclès, à la suite de la guerre du Péloponèse. Les défaites que lui infligèrent les Thébains au 4e siècle la replacèrent au second rang; elle ne se releva pas de cet amoindrissement, et finit par être soumise par les Romains (146 av. J.-C.).

sparte, *sm.* Sorte de plantes graminées dont on fait des corbeilles, des nattes, etc.

Spartel (Cap), cap. d'Afrique (Maroc) non loin de Tanger.

sparterie, *sf.* Ouvrage fait avec le sparte. || Manufacture d'objets de sparte.

spartiate, *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui est de Sparte, qui appartient à Sparte. || Fig. Homme dur pour lui-même. || Syn. Lacédémonien.

Spartien, historien latin (4e s.).

spartier, *sm.* Jonc d'Espagne.

Spartivento, cap à l'extrémité méridionale de l'Italie.

spasme (gr. *spasmos*, contraction), *sm.* Contraction involontaire, mouvement convulsif des nerfs ou des muscles accompagnant certains états maladifs (Méd.).

spasmodique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport au spasme (Méd.).

spasmodiquement, *adv.* D'une manière spasmodique.

spasmologie, *sf.* Étude des spasmes.

spath (mot scandinave, *cristal*), *sm.* Substance pierreuse. || **Spath d'Islande** ou **spath calcaire**, carbonate de chaux cristallisé. || **Spath fluor**, sorte de spath employé en métallurgie comme fondant (Minéral.).

spathe, *sf.* Sorte de bractée, souvent très grande, qui enveloppe une fleur ou une inflorescence dans certaines plantes; palmiers, arum, etc. (Botan.).

spathé, ée, *adj.* Qui a une spathe (Botan.).

spathelle, *sf.* Petite spathe (Botan.).

spathification, *sf.* Action de spathifier.

spathifier, *va.* Transformer en spath.

spathique, *adj.* 2 *g.* Relatif au spath. || **Fer spathique**, carbonate de fer, CO^3Fe.

spatule, *sf.* Instrument plat d'un côté, pour étendre une matière quelconque. || Outil de sculpteur, d'émailleur, de maçon, de peintre en bâtiment (*fig.*). || Genre d'oiseaux échassiers qui ont le bec aplati, très large et s'arrondissant à l'extrémité en forme de cuiller (*fig.*).

SPATULE.

spatulé, ée, *adj.* Qui est en forme de spatule.

spatuler, *va.* Battre le chanvre.

speaker [spi-keur], (mot angl.), *sm.* Président de la Chambre des communes en Angleterre.

spécial, ale (lat. *species*, espèce), *adj.* Affecté particulièrement à qq. chose : *étude spéciale.* || Syn. Particulier. || Cтв. Général, universel. || **Mathématiques spéciales**, classe d'un lycée, d'un collège où l'on étudie la haute algèbre et l'application de l'algèbre à la géométrie. On dit aussi par abréviation, *les spéciales.*

spécialement, *adv.* D'une manière spéciale.

spécialisation, *sf.* Action de spécialiser ou de se spécialiser.

spécialiser, *va.* Indiquer d'une manière spéciale. || Cтв. Généraliser. || **Se spécialiser**, se consacrer à l'étude d'une branche spéciale d'une science.

SPATULES

(1, spatule de mouleur. — 2, sp. de marbrier. — 3, sp. de peintre. — 4, sp. médicale en corne. — 5, sp. médicale en acier).

spécialiste, *adj.* et *s.* 2 *g.* Qui s'occupe spécialement d'une chose : *médecin spécialiste pour les oreilles, les yeux.*

spécialité, *sf.* Caractère de ce qui est spécial. || Branche spéciale d'étude, d'industrie, de commerce, etc.

spécieusement, *adv.* D'une manière spécieuse.

spécieux, euse, *adj.* Qui a une apparence de vérité : *raisons spécieuses* (généralement en mauvaise part). || **Arithmétique spécieuse**, anc. nom de l'algèbre.

spécificatif, ive, *adj.* Qui sert à spécifier.

spécification, *sf.* Action de spécifier. || Action de créer un objet avec la chose d'autrui (Jur.).

spécificité, *sf.* Caractère spécifique.

spécifier, *va.* Exprimer en particulier, en détail.

spécifique, *adj.* 2 *g.* Propre à une chose en particulier. || Cтв. Générique. || *Sm.* Se dit des remèdes qui s'appliquent spécialement à une maladie : *la quinine est le spécifique du paludisme.* || **Poids spécifique.** V. Densité. || **Chaleur spécifique** d'un corps, le nombre de calories nécessaire pour élever d'un degré l'unité de poids (1 kilog.) de ce corps (Phys.).

spécifiquement, *adv.* D'une manière spécifique.

spécimen [spé-si-mènn] (mot lat.), *sm.* Échantillon, modèle. || *Plur.* des *spécimens.*

spéciosité, *sf.* Caractère de ce qui est spécieux.

spectacle (lat. *spectaculum*, de *spectare*, *spectatum*, regarder), *sm.* Ce qui attire les regards, l'attention : *admirez le spectacle de la nature.* || Représentation théâtrale.

spectateur, trice (lat. *spectare*, *spectatum*, regarder), *s.* Celui, celle qui est témoin oculaire d'une chose. || Celui, celle qui assiste à une représentation théâtrale. || **Le Spectateur**, publication périodique d'Addison et Steele (18e s.).

spectral, ale, *adj.* Qui a rapport au spectre (Phys.). || **Analyse spectrale**, analyse chimique fondée sur l'observation des raies obscures ou brillantes que l'on observe dans un spectre.

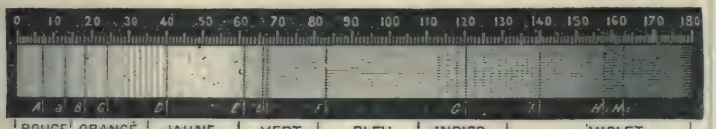
Encycl. Quand de la lumière blanche traverse une vapeur ou un liquide, certaines des radiations qui la composent sont arrêtées. A leur place, sur le spectre que cette lumière fournit en traversant un prisme, apparaissent donc des raies noires, caractéristiques de la vapeur ou du liquide.

D'autre part, si, dans une flamme fournissant un spectre, on introduit une substance, on voit apparaître, dans le spectre, une ou plusieurs raies brillantes, caractéristiques de la substance. La présence de raies brillantes ou obscures dans le spectre peut donc, selon les circonstances, servir à analyser les corps contenus dans un mélange ou une combinaison. On a analysé de cette façon l'atmosphère du soleil et des étoiles les plus éloignées.

spectre (lat. *spectrum*, image), *sm.* Figure fantastique, fantôme. || Fig. Personne grande et maigre. || **Spectre solaire**, image qui résulte de la décomposition d'un rayon solaire traversant un prisme ; les couleurs du spectre solaire sont : *violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge* (*fig.*).

spectromètre, *sm.* Appareil pour procéder à l'analyse spectrale.
spectrométrie, *sf.* Analyse spectrale.
spectroscope, *sm.* Instrument de physique permettant d'examiner le spectre d'une flamme.
spectroscopie, *sf.* Étude du spectre d'une flamme.
spectroscopique, *adj. 2 g.* Relatif à la spectroscopie.

sphacélie, *sf.* Ergot du seigle.
sphacélisme, *sm.* Disposition au sphacèle (Méd.).
sphagne ou **sphaigne**, *sf.* Genre de mousse des marais qui en se décomposant contribue à produire la tourbe (*fig.*).
sphégidés, *sm.* Famille d'insectes voisins de la guêpe (Zool.).
sphène, *sm.* Titanite *.



SPECTRE SOLAIRE.

spéculaire (lat. *speculum*, miroir), *adj. 2 g.* Se dit de certains minéraux à lamelles qui réfléchissent la lumière. ‖ *Sf.* Plante d'ornement à fleurs violettes.
spéculateur, trice (lat. *speculari*, observer), *s.* Celui, celle qui fait des spéculations de banque, de finance, etc.
spéculatif, ive, *adj.* Qui s'attache à la spéculation plutôt qu'à la pratique. ‖ *Sf.* Partie théorique des sciences (VX.).
spéculation, *sf.* Action de spéculer, d'observer attentivement. ‖ Théorie, recherche abstraite. ‖ COM. Pratique. ‖ Calcul, combinaisons de finance, entreprise de banque, etc.
spéculativement, *adv.* D'une manière spéculative.
spéculer, *vn.* Méditer attentivement. ‖ Faire des entreprises, des projets : *spéculer sur la vente des terrains.* ‖ Jouer à la Bourse. ‖ Fig. Faire son profit, abuser de : *spéculer sur le malheur d'autrui.*
spéculum (mot lat. signif. *miroir*), *sm.* Instrument de chirurgie pour dilater certaines cavités et en faciliter l'examen.
spée, *sf.* V. CÉPÉE.
speech [spi-tche] (mot angl.), *sm.* Discours. ‖ Discours bref prononcé à la fin d'un repas, courte allocution : *prononcer un speech.*
speiss, *sm.* Minerai de nickel.
Speke (JOHN-HANNING), voyageur anglais, a découvert les sources du Nil (1827-1864).
spéléologie (gr. *spélaion*, caverne ; *logos*, étude), *sf.* Science qui décrit les cavernes (Géol.).
spéléologique, *adj. 2 g.* Qui concerne la spéléologie.
spéléologue, *sm.* Celui qui s'occupe de spéléologie.
spélonque, *sf.* Caverne, réduit (VX.).
spencer [spin-sèr] (mot angl.), *sm.* Habit sans basques ; corsage sans jupe.
Spencer (HERBERT), philosophe anglais (1820-1903), fondateur de l'*école évolutionniste* *. Auteur de *Principes de Biologie*, *Principes de Sociologie*, etc.
Spenser (EDMOND), poète anglais (1552-1599).
Sperchios, fl. de l'anc. Grèce, chanté par les poètes.
spergule, *sf.* Plante fourragère estimée.
spermaceti, *sm.* Substance grasse appelée aussi *blanc de baleine*, qu'on extrait de la tête du cachalot et dont on fait des bougies.
spermatie, *sf.* Spore en bâtonnet produite par un filament attaché dans un conceptacle, nommé spermogonie (Botan.).
spermatique, *adj. 2 g.* Relatif au sperme.
spermatologie, *sf.* Traité sur le sperme Physiol.). ‖ Étude des semences.
spermatophage, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de graines (Zool.).
spermatozoaire, *sm.* Éléments anatomiques fécondateurs (Zool.).
spermatozoïde, *sm.* V. SPERMATOZOAIRE.
sperme, *sm.* Liqueur séminale (Physiol.). ‖ Sperme de baleine. V. SPERMACETI.
spermique, *adj. 2 g.* Relatif aux graines.
spermogonie, *sf.* Conceptacle dans lequel naissent les spermaties (Botan.).
spermoderme, *sm.* Pellicule qui recouvre certains fruits (amande, haricot) (Botan.).
speronare (mot ital.), *sm.* Petit bâtiment non ponté à un seul mât (Mar.).
Speusippe, philosophe grec (4e s. av. J.-C.).
Spezzia (La), port militaire et arsenal maritime d'Italie, 66 000 hab.
sphacèle, *sm.* Gangrène qui attaque tout un membre (Méd.).
sphacélé, ée, *adj.* Atteint de sphacèle.
sphacéler, *va.* Gangrener profondément (Méd.).

sphénisque, *sm.* Genre de palmipèdes plongeurs des mers australes (Zool.).
sphénoïdal, ale, *adj.* Qui a rapport au sphénoïde (Anat.).
sphénoïde (gr. *sphên*, coin ; *eidos*, image), *adj.* et *sm.* Se dit d'un os qui forme une partie du plancher du crâne (Anat.).
sphère (gr. *sphaira*, boule), *sf.* Solide limité par une surface dont tous les points sont également éloignés d'un point intérieur qu'on nomme centre (Géom.). ‖ Représentation du globe terrestre (*fig.*). ‖ Partie de l'espace dans lequel une planète accomplit son cours (Astron.). ‖ Fig. Étendue de pouvoir, d'activité, de talent, etc. : *étendre sa sphère d'influence.* ‖ Fig. Le milieu où l'on vit : *se tenir dans sa sphère.* ‖ SYN. Globe, boule.

SPHAGNE.

SPHÈRE TERRESTRE.

sphéricité, *sf.* État de ce qui est sphérique : *la sphéricité de la terre n'est pas absolue.*
sphéridie, *sf.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).
sphérique, *adj 2 g.* Rond comme une sphère. ‖ Qui appartient à la sphère (Géom.).
sphériquement, *adv.* D'une manière sphérique.
sphéristique, *sf.* Se disait des exercices où l'on faisait usage de balles.
sphérocarpe, *adj. 2 g.* Qui a des fruits arrondis (Botan.).
sphéroïdal, ale, *adj.* Qui a l'apparence d'une sphère (Géom.).
sphéroïde (gr. *sphaira*, boule ; *eidos*, image), *sm.* Solide dont la figure approche de la sphère (Géom.).
sphéroïdique, *adj. 2 g.* Relatif au sphéroïde (Géom.).

sphérome, *sm.* Genre de crustacés (Zool.).
sphéromètre (gr. *sphaira*, boule ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument pour mesurer les courbes des surfaces sphériques (Géom.).
sphérométrique, *adj. 2 g.* Relatif au sphéromètre (Géom.).
sphérule, *sf.* Petite sphère.
sphiggure, *sf.* Mammifère rongeur de l'Amérique du Sud (Zool.).
sphincter [sfin-kter] (gr. *sphiggô*, je serre), *sm.* Nom des muscles qui ouvrent ou ferment un orifice (Anat.).
sphingidés, *smpl.* Famille d'insectes lépidoptères dont le sphinx est le type (Zool.).
sphingines, *smpl* Sous-ordre d'insectes lépidoptères.
sphinx (gr. *sphigx*, de *sphiggô*, je serre), *sf.* Monstre fabuleux avec une tête de femme, un corps de lion et des ailes d'aigle. Il proposait des énigmes aux passants et tuait ceux qui ne les devinaient pas. Œdipe devina l'énigme et le monstre se précipita dans la mer (Myth.). ‖ *Sm.* Statue égyptienne avec une tête humaine et un corps de lion. ‖ **Grand sphinx de Gizeh**, sphinx colossal, haut de plus de 20 m. qui se dresse près des Pyramides d'Égypte (*fig.* V. STYLE ÉGYPTIEN). ‖ Genre de papillons : *sphinx tête de mort.*
sphragistique, *sf.* Science des sceaux et des cachets.
sphygmique, *adj. 2 g.* Relatif au pouls.
sphygmographe (gr. *sphugmos*, pouls ; *graphô*, je décris), *sm.* Appareil qui enregistre le nombre et la nature des mouvements du cœur (Méd.).
spic, *sm.* Espèce de lavande dont on extrait de l'huile odorante, appelée par corruption *huile d'aspic.*
spica, *sm.* Sorte de bandage.
spicanard, *sm.* Sorte de nard employé dans l'Inde comme aromate.
Spickeren, vge d'Alsace-Lorraine ; défaite des Français (6 août 1870).
spiciforme, *adj. 2 g.* En forme d'épi.
spicilège, *sm.* Recueil, collection de pièces, d'actes, de documents divers, etc.
spicule, *sm.* Petit épi. ‖ Partie solide d'une éponge.
Spielberg, prison d'État où fut enfermé Silvio Pellico, en Autriche (Moravie).
spigélie, *sf.* Plante d'Amérique encore nommée brinvillière *, très vénéneuse à l'état frais, et dont la racine desséchée s'emploie comme vermifuge.
spina-bifida (mots lat. signif. *épine fendue*), *sm.* Défaut de conformation de la colonne vertébrale consistant dans la présence, à la partie postérieure du rachis, d'une division osseuse par où s'échappe une portion du contenu du canal rachidien (Méd.).
spinal, ale (lat. *spina*, épine), *adj.* Qui appartient à l'épine dorsale (Anat.).
spinallen, enne, *adj.* et *s.* Qui est d'Épinal, relatif à cette ville.
spina-ventosa, *sm.* Ostéite tuberculeuse des phalanges (Méd.).
Spincourt, chl. c. (Montmédy). Meuse, 500 hab.
spinelle, *adj.* et *sm.* Rubis rouge pâle, sorte de pierre précieuse.
spinescent, ente, *adj.* Dont le sommet ressemble à une épine (Botan.).
spinifère, *adj. 2 g.* Qui porte des épines.
spiniforme, *adj. 2 g.* En forme d'épine.
Spinola (AMBROISE, marquis de), général espagnol (1571-1630).
Spinosa ou **Spinoza** (BARUCH), philosophe hollandais d'origine juive, professa le panthéisme absolu (1632-1677). Auteur de l'*Éthique* et de plusieurs autres traités écrits en latin.
spinosisme, *sm.* Système philosophique de Spinosa. ‖ SYN. Panthéisme.
spinosiste, *sm.* Adepte du spinosisme.
spinthéropie, *sf.* Maladie de l'œil qui fait voir des étincelles (Méd.).
spinule, *sf.* Petite épine.
spiral, ale, *adj.* Qui a la forme d'une spire, d'une hélice. ‖ *Sm.* Petit ressort régulateur du balancier d'une montre.
spirale, *sf.* Ligne courbe qui tourne en s'éloignant de plus en plus de son centre (*fig.*) (Géom.) ‖ **En spirale**, en forme de spirale.
ENCYCL. On confond souvent, à tort, la spirale avec l'hélice. La spirale est une courbe plane ; l'hélice ne peut pas se tracer dans un plan. Ainsi on dit souvent : *un escalier en spirale*, on devrait dire : *un escalier en hélice.*
spiralé, ée, *adj.* Disposé en spirale (Botan.).
spiralement, *adv.* En spirale.
spiralifère, *sm.* Jouet d'enfant, sorte d'hélice volante.

spiration, *sf.* Manière dont le Saint-Esprit procède du Père et du Fils (Théol.).

spire, *sf.* Tour d'une ligne spirale. ‖ Organe en forme d'hélice (Hist. nat.). ‖ Base d'une colonne dont le profil va en serpentant (Archit.).

Spire (en all. *Speyer*), v. de Bavière sur le Rhin. Diète célèbre, tenue par Charles-Quint en 1529.

SPIRALE.

spirée, *sf.* Genre de plantes de la famille des rosacées, encore appelé reine-des-prés (Botan.).

Spiridion (Saint), évêque de Chypre (4e s.). Fête le 14 décembre.

spirifère, *adj. 2 g.* Muni d'une spire (Zool.).

spiriforme, *adj. 2 g.* En forme de spire.

spirique, *adj. 2 g.* Relatif à la spire.

spirite, *s. 2 g.* Celui, celle qui croit pouvoir se mettre en relations avec les âmes des morts.

spiritisme, *sm.* Doctrine de ceux qui prétendent évoquer les âmes des morts par l'intermédiaire d'un médium *.

Encycl. Le *spiritisme*, qui nous est venu d'Amérique en 1848, consiste essentiellement à prétendre que nous pouvons être, grâce à des intermédiaires appelés médiums *, en relation avec les *esprits*, c.-à-d. avec les âmes des morts. Ces âmes répondraient à nos questions au moyen de coups ou de mouvements déterminés comme ceux des tables tournantes. Elles écriraient même leurs réponses en guidant la main du médium ; elles apparaîtraient, toujours sous une forme demi-corporelle et vague, mais seulement aux médiums. Le spiritisme, propagé par Allan Kardec (1803-1869) se développa rapidement et compta un très grand nombre d'adeptes, des charlatans qui exploitaient la crédulité d'autrui, et des croyants dont rien n'a pu ébranler les convictions. Il est aujourd'hui moins répandu, parce que l'hypnotisme * lui fait une concurrence sérieuse ; il peut servir à prouver la puissance de l'imagination chez certaines personnes, et aussi la persistance des idées superstitieuses qui ont rendu possibles la sorcellerie et la magie.

spiritualisation, *sf.* Action de spiritualiser.

spiritualiser, *va.* Extraire les *esprits* des corps liquides ou solides (Chim.). ‖ Interpréter au sens spirituel, et non au sens littéral.

spiritualisme, *sm.* Doctrine de ceux qui admettent que l'âme est immatérielle et immortelle (Phil.). ‖ Ctr. Matérialisme.

spiritualiste, *s.* et *adj. 2 g.* Partisan du spiritualisme. ‖ Ctr. Matérialiste.

spiritualité, *sf.* Caractère de ce qui est esprit : *spiritualité de l'âme.* ‖ Théologie mystique.

spirituel, elle (lat. *spiritus*, esprit), *adj.* Qui est esprit ; qui est de la nature de l'esprit. ‖ Ctr. Corporel, matériel, sensuel. ‖ Qui a de l'esprit : *écrivain spirituel.* ‖ Qui dénote de l'esprit : *réponse spirituelle.* ‖ Qui regarde l'âme, la conscience : *directeur spirituel.* ‖ Qui concerne la religion : *le pouvoir spirituel de l'Église.* ‖ Ctr. Temporel. ‖ **Concert spirituel**, concert de musique sacrée. ‖ *Sm.* Ce qui concerne la religion, l'Église.

spirituellement, *adv.* D'une manière spirituelle.

spiritueux, euse, *adj.* et *sm.* Qui contient de l'esprit, de l'alcool : *boisson spiritueuse.*

spirituosité, *sf.* Caractère de ce qui est spiritueux.

spirole, *sf.* Ancienne bouche à feu, sorte de couleuvrine.

spiromètre, *sm.* Appareil pour mesurer la capacité des poumons (Méd.).

spirométrie, *sf.* Mesure de la capacité des poumons (Méd.).

spirophore, *sm.* Appareil pour rétablir la respiration chez les asphyxiés (Méd.).

Spithead, détroit entre la côte anglaise et l'île Wight, près de Portsmouth, utilisé comme rade.

Spitzberg, groupe d'îles dans l'océan Glacial, au N. de la Laponie (à la Russie *).

splanchnique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux viscères (Anat.).

splanchnologie [splan-kno-lo-ji] (gr. *splagkhnon*, entrailles ; *logos*, étude), *sf.* Partie de l'anatomie qui traite des viscères.

splanchnologique, *adj. 2 g.* Relatif à la splanchnologie (Anat.).

splanchnoscopie, *sf.* Examen des cavités œsophagienne et stomacale au moyen des tubes de Crookes (Méd.).

spleen [splin] (mot angl.), *sm.* Dégoût de la vie ; ennui que rien ne justifie. ‖ Syn. Hypocondrie.

splénalgie, *sf.* Douleur dans la rate (Méd.)

splendeur (lat. *splendor* de *splendere*, briller), *sf.* Éclat d'une lumière très vive. ‖ Fig. Éclat de l'honneur, de la gloire. ‖ Grande magnificence : *les splendeurs de la cour.*

splendide, *adj. 2 g.* Qui a beaucoup de beauté, de magnificence. ‖ Syn. Magnifique, somptueux.

splendidement, *adv.* D'une manière splendide.

splendir, *vn.* Avoir de la splendeur.

splénemphraxie, *sf.* Engorgement de la rate (Méd.).

splénétique, *adj. 2 g.* Relatif au spleen.

splénique (gr. *splên*, rate), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la rate (Anat.).

spléníte, *sf.* Inflammation de la rate (Méd.).

Encycl. La *spléníte* se produit dans les fièvres graves, dans les maladies pestilentielles, la fièvre intermittente, les fièvres paludéennes. La rate, dont le volume augmente alors beaucoup, est ramollie et douloureuse.

splénius, *sm.* Muscle qui sert à tendre la tête et à l'incliner (*fig.* V. Muscle).

splénocèle, *sf.* Hernie de la rate (Méd.).

splénologie, *sf.* Étude de la rate (Méd.).

splénotomie (gr. *splên*, rate ; *tomé*, coupure), *sf.* Incision de la rate (Chir.).

Splügen, montagne des Alpes (Suisse) entre les Alpes Lépontiennes et les Alpes Rhétiques. ‖ Col du Splügen, à 2 117 m. d'altitude, traversé par une belle route.

spode, *sf.* Anc. nom de l'oxyde de zinc.

spodite, *sf.* Cendre blanche des volcans (Géol.).

Spolète, v. d'Italie (prov. de Pérouse), 21 000 hab.

spoliateur, trice, *s.* Celui, celle qui spolie. ‖ *Adj.* Qui spolie.

spoliation, *sf.* Action de spolier.

spolier (lat. *spoliare*, dépouiller), *va.* Dépouiller (par violence ou par ruse).

Spon (Jacques), archéologue français (1647-1685).

spondaïque, *adj.* Se dit des vers hexamètres grecs ou latins qui ont un spondée au lieu d'un dactyle au 5e pied.

spondée, *sm.* Pied composé de deux syllabes longues dans les vers grecs ou latins.

spondias, *sm.* Arbre des tropiques.

spondyle, *sm.* Deuxième vertèbre du cou (Anat.). ‖ Genre de mollusques acéphales, comestibles (Zool.).

spondylite, *sf.* Inflammation des vertèbres (Méd.).

spongiaires, *smpl.* Embranchement comprenant des animaux de forme irrégulière, à squelette calcaire ou corné : *les éponges sont des spongiaires* (Zool.).

spongieux, euse, *adj.* Qui est de la nature de l'éponge ; analogue à l'éponge.

spongille, *sf.* Éponge d'eau douce.

spongiole, *sf.* Nom par lequel on désignait autrefois l'extrémité des jeunes racines (Botan.).

spongiosité, *sf.* Caractère de ce qui est spongieux.

spongite, *sf.* Pierre remplie de trous.

spongoïde, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence de l'éponge (Hist. nat.).

spontané, ée (lat. *sponte*, de plein gré), *adj.* Que l'on fait de soi-même, sans y être contraint ou poussé : *acte spontané.* ‖ Qui a lieu sans cause extérieure ou apparente : *génération spontanée.* V. Génération. ‖ Ctr. Forcé.

spontanéité, *sf.* Caractère de ce qui est spontané.

spontanément, *adv.* D'une manière spontanée.

Spontini (Gaspard), compositeur italien (1774-1851).

sponton, *sm.* V. Esponton.

Sporades, *sfpl.* Groupe d'îles de l'Archipel *.

sporadicité, *sf.* Caractère de ce qui est sporadique.

sporadique (gr. *speirô*, je sème), *adj. 2 g.* Dispersé. ‖ Se dit des maladies qui attaquent çà et là des individus isolés (Méd.). ‖ Ctr. Épidémique.

sporadiquement, *adv.* D'une façon sporadique.

sporange, *sm.* Capsules contenant des spores (Botan.).

spore, *sf.* Cellule reproductrice des champignons et autres végétaux analogues (Botan.).

sporé, ée, *adj.* Garni de spores (Botan.).

sporogone, *sm.* Capsule dans laquelle se forment les spores des mousses (*fig.*).

sporophore ou **sporifère**, *adj. 2 g.* Qui porte des spores (Botan.).

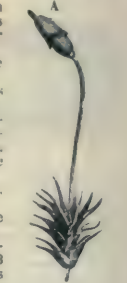
sport [sportt] (mot angl.), *sm.* Se dit de toute espèce d'exercices, d'amusements en plein air.

sportif, ive, *adj.* Relatif au sport.

sportsman (mot angl.), *sm.* Celui qui s'occupe spécialement de sport. ‖ *Plur.* des *sportsmen.*

sportswoman, *sf.* Femme qui s'adonne aux sports. ‖ *Plur.* des *sportswomen.*

sportule (lat. *sportula*, de *sporta*, corbeille), *sf.* Dons en nature que les riches Romains faisaient distribuer chaque jour à leurs clients.



SPOROGONE DE MOUSSE (A).

sporule, *sf.* Spore entourée d'une graine (Botan.).

S. P. Q. R., abrév. des mots lat. Senatus Populusque romanus, le Sénat et le Peuple romain, épigraphe des monuments et des étendards romains.

sprat, *sm.* Petit poisson de la Manche.

Sprée (La), riv. d'Allemagne, passe à Berlin.

springbock, *sm.* Espèce d'antilope (Afrique australe).

Springfield, cap. de l'Illinois, 25 000 hab. ‖ Nom de 3 autres villes des États-Unis (Massachusets, Ohio et Missouri).

Springer (Antoine), historien et critique d'art allemand (1825-1891).

Spuller (Eugène), homme politique français (1835-1896).

spume, *sf.* Sorte de salive écumeuse.

spumeux, euse, *adj.* Mêlé d'écume.

spumosité, *sf.* Caractère de ce qui est spumeux.

Spurzheim (Jean-Gaspard), physiologiste allemand, disciple de Gall * (1776-1833).

sputation (lat. *sputare*, cracher), *sf.* Action de cracher (Méd.).

sq., abréviation latine du mot *sequens*, qui suit : *page 150 et sq.* (et suivantes).

squale [skoua-le], *sm.* Genre de poissons auquel appartient le requin (Zool.).

squalide, *adj. 2 g.* Très sale.

squame [skouamn], *sf.* Écaille (Hist. nat.). ‖ Petite lame d'épiderme qui se dessèche (Méd.).

squamelle, *sf.* Petite squame (Botan.).

squameux, euse [skoua-meu] (lat. *squama*, écaille), *adj.* Couvert d'écailles. ‖ Qui a la forme d'écailles.

squamifère, *adj. 2 g.* Qui porte des écailles (Hist. nat.).

squamiflore, *ad. 2 g.* Qui a les fleurs en forme d'écailles (Botan.).

squamifolié, ée, *ad.* Qui a les feuilles en forme d'écailles (Botan.).

squamiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une écaille.

squamodermes, *smpl.* Ordre de poissons osseux à écailles (Zool.).

squamule, *sf.* Petite écaille à l'orifice de la corolle (Botan.).

square [skouè-re] (mot angl.), *sm.* Jardin public au milieu d'une place.

squarreux, euse, *adj.* Dur au toucher.

squatter (mot angl.), *sm.* Pionnier.

squelette (gr. *skélétos*, desséché), *sm.* Ensemble des os chez l'homme et chez les animaux vertébrés (*fig.*). ‖ Fig. Personne très maigre. ‖ Partie fondamentale d'une œuvre dépourvue de tout développement : *squelette d'un drame.*

Encycl. Les dimensions du *squelette* humain sont celles de l'homme vivant moins environ 3 centimètres qui représentent l'épaisseur des chairs. Son poids, de 25 à 30 ans, est de 3 à 6 kilogr. suivant la taille. Il est composé de 198 os et comprend trois parties : le tronc, la tête, les membres.

Le tronc présente un axe formé de 32 ou 33 vertèbres (la colonne vertébrale) et qui comprend 3 régions : la région cervicale (cou), 7 vertèbres ; la région dorsale, 12 vertèbres avec côtes ; la région lombaire, 5 vertèbres ; la région sacrée, 5 vertèbres soudées en une plaque ; la région coccygienne, 3 ou 4 vertèbres atrophiées. En avant, les côtes se relient au sternum et forment avec lui le thorax.

Les membres supérieurs sont reliés au thorax par la clavicule et l'omoplate sur laquelle ils s'articulent. Les membres inférieurs s'articulent sur le bassin qui se relie lui-même au sacrum.

La tête comprend deux parties : la face et le crâne. C'est dans le crâne qu'est logé le cerveau qui se prolonge le long de la colonne vertébrale, par la moelle épinière.

squelettique, *adj. 2 g.* Se dit d'un état de maigreur extrême. ‖ Qui se rapporte au squelette : *caractères squelettiques*.

squelettologie, *sf.* Étude sur le squelette.

squelettopée, *sf.* Art de préparer les squelettes pour l'étude anatomique.

squille, *sf.* Espèce de crustacés.

squinancie, *sf.* V. ESQUINANCIE.

squine, *sf.* Espèce de salsepareille (Botan.).

squirre ou **squirrhe** (ski-re), *sm.* Cancer dur et non douloureux qui se forme dans quelques parties du corps (Méd.).

squirreux, euse ou **squirrheux, euse**, *adj.* Qui est de la nature du squirre (Méd.).

squirrosité ou **squirrhosité**, *sf.* Caractère de ce qui est squirreux (Méd.).

Sr, symbole du strontium (Chim.).

SS, abréviation pour saints.

S.-S.-E., abréviation pour sud-sud-est.

Sse-ma-tsian, historien chinois du 2e siècle avant J.-Ch.

Ssé-Tchouan, V. SÉ-TCHOUAN.

S.-S.-O., abréviation pour sud-sud-ouest.

st ! *interj.* Sert pour appeler.

St, abréviation pour saint.

Staal de Launay (Mme de), femme de lettres française, auteur de curieux *Mémoires* (1684-1750).

stabat (mot lat.), *sm.* Prose en l'honneur de la Vierge, qui se chante pendant la semaine sainte et qui commence par les mots *Stabat Mater dolorosa*, c.-à-d. la mère [de Jésus] affligée se tenait de bout. ‖ Air de musique qui accompagne cette prose.

Stabies, petite ville de l'Italie anc. engloutie en 79, par le Vésuve, avec Pompéi et Herculanum.

stabiliser, *va.* Rendre stable.

stabilisation, *sf.* Action de stabiliser.

stabilité, *sf.* Caractère de ce qui est stable. ‖ CTR. Changement.

stable (lat. *stabilis*, de *stare*, se tenir debout), *adj. 2 g.* Qui est dans une situation ferme, solide. ‖ Qui peut durer. ‖ SYN. Constant, durable, permanent.

ENCYCL. Un corps est en équilibre *stable* lorsque, écarté de sa position d'équilibre, il y revient de lui-même.

stablement, *adv.* D'une façon stable.

stabulation (lat. *stabulum*, étable), *sf.* Séjour des animaux dans une étable. ‖ Séjour des poissons dans un vivier.

stabuler, *va.* Mettre des animaux en stabulation.

staccato (mot ital. signif. *en détachant*), *adv.* En détachant bien les notes (Mus.).

Stace, poète latin, auteur d'un poème épique intitulé la *Thébaïde*, de *Sylves*, etc. (61-96).

stachys, *sm.* Genre de plantes labiées dont les tubercules, appelés *crosnes du Japon*, sont comestibles (*fig.*).

stade, *sm.* Mesure itinéraire des anc. Grecs (184 mètres). ‖ Espace fermé dans lequel on s'exerçait à la course chez les Grecs. ‖ Période d'une maladie (Méd.).

stadia, *sf.* Appareil servant à calculer approximativement les distances.

stadiomètre, *sm.* V. TÉLÉMÈTRE.

Stadion, homme politique autrichien (1763-1824).

Staël-Holstein (Mme de), femme de lettres française, fille de Necker (1766-1817), auteur de *Delphine*, de *Corinne*, de l'*Allemagne*, etc. (*fig.*).

staff, *sm.* Composition servant à faire des ornements d'architecture (mélange de chanvre et de plâtre).

Staffa, petite île écossaise (Hébrides) où se trouve la grotte de Fingal *.

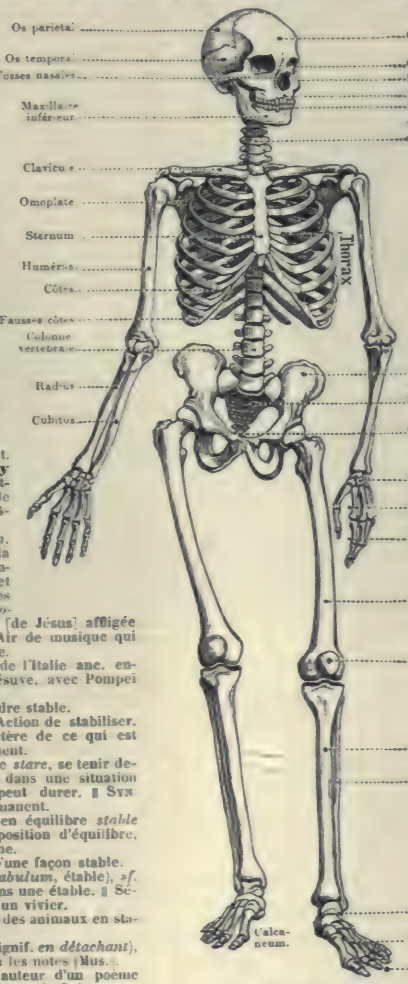
Staffarde, vge d'Italie (Piémont). Victoire de Catinat sur le duc de Savoie en 1690.

staffer, *va.* Faire du staff.

staffeur, *sm.* Ouvrier qui fait du staff.

Stafford, v. et comté d'Angleterre au N.-O.

Stafford (WILLIAM), homme d'État anglais (1614-1680), décapité lors d'une conspiration contre Charles II, roi d'Angleterre.



SQUELETTE DE L'HOMME.

stage, *sm.* Espace de temps pendant lequel les avocats sont tenus de fréquenter le barreau avant d'être inscrits au tableau des avocats. ‖ Temps d'épreuve exigé pour l'admission à certaines fonctions.

stagiaire, *adj.* et *sm.* Qui fait son stage. ‖ Qui concerne le stage.

Stagire, v. de Macédoine, patrie d'Aristote.

stagnant, ante (lat. *stagnum*, étang), *adj.* Se dit des eaux qui n'ont pas d'écoulement. ‖ Fig. Qui ne fait pas de progrès.

stagnation, *sf.* État de ce qui est stagnant au propre et au fig.).

stagner, *vn.* Être stagnant.

stagnon, *sm.* SYN. de ESTAGNON.

stagnicole, *adj. 2 g.* Qui vit dans les étangs.

Stahl (GEORGE ERNEST), médecin allemand (1660-1734).

Stahl (PIERRE-JULES), pseudonyme de Hetzel, écrivain et éditeur français (1814-1886), fondateur de la *Bibliothèque d'Éducation et de Récréation*, pour la jeunesse.

STACHYS (tubercules).

stalactite, *sf.* Concrétion calcaire (albâtre) qui se forme à la voûte de certaines grottes (*fig.*). ‖ Ornement d'architecture imitant les stalactites.

ENCYCL. Les *stalactites* et les *stalagmites* sont produites par l'évaporation de l'eau qui suinte à la voûte des grottes ou qui tombe sur le sol et qui s'est chargée de calcaire en traversant les couches du sol.

Mme DE STAËL.

stalagmite, *sf.* Concrétion pierreuse qui se forme, en sens inverse des stalactites, sur le sol des grottes (*fig.*). V. STALACTITE.

STALACTITES ET STALAGMITES.

stalle, *sf.* Siège de bois dans le chœur d'une église. ‖ Siège séparé, dans une salle de spectacle. ‖ Compartiment réservé à un seul cheval dans une écurie.

Stamboul, nom turc de Constantinople *.

stambouline, *sf.* Redingote que portent les fonctionnaires turcs.

Stambouloff, homme politique bulgare, mourut assassiné (1853-1895).

staminaire, *adj. 2 g.* Se dit des fleurs dont les étamines se transforment en pétales (Botan.).

staminal, ale, *adj.* Relatif aux étamines.

staminé, ée, *adj.* Qui est garni d'étamines (Botan.).

staminifère, *adj. 2 g.* Qui porte des étamines (Botan.).

staminiforme, *adj. 2 g.* Qui est en forme d'étamine (Botan.).

stampe, *sf.* Intervalle entre deux veines d'une mine (Minéral.).

stance, *sf.* Nombre déterminé de vers formant un sens complet et se terminant par un repos. ‖ SYN. Strophe.

stand, *sm.* Lieu où l'on s'exerce à tirer.

Stanhope (JACQUES, comte de), général et homme d'État anglais 1673-1721). ‖ CHARLES, petit-fils du précédent, homme politique et sa-

vant anglais (1753-1816). Il inventa entre autres une presse typographique.

stanhope, *sm.* Voiture à deux roues et à deux places. || **Presse à la Stanhope**, presse typographique du nom de son inventeur.

Stanislas (Saint), évêque de Cracovie (1030-1079). Fête le 7 mai. || Jésuite polonais (1550-1568). Fête le 13 novembre.

Stanislas Ier Leczinski, roi de Pologne de 1704 à 1735 ; il abdiqua et reçut en compensation le duché de Lorraine, qui devait faire retour à la France à sa mort (1766). Louis XV avait épousé sa fille Marie Leczinska.

Stanislas II Poniatowski, dernier roi de Pologne (1732-1797).

Stanley (John Rowland, dit Henri Morton), journaliste et voyageur anglais (1841-1904), fut chargé d'aller à la recherche du Dr Livingstone, en mission dans l'Afrique équatoriale. Il raconta son voyage dans un ouvrage : *Comment j'ai retrouvé Livingstone*.

Stanley Falls, suite de sept chutes du Congo, sous l'Équateur.

stannate, *sm.* Sel formé par l'acide stannique et une base (Chim.).

stanneux, euse, *adj.* Relatif à l'étain. || Se dit du premier oxyde de l'étain (Chim.).

stannifère, *adj. 2 g.* Qui contient de l'étain.

stannique, *adj. 2 g.* Se dit d'un oxyde de l'étain SnO^2 et d'un acide formé par le même métal SnO^3H^2 (Chim.).

Stanovoï, autre nom des monts Iablonoï (Sibérie).

Stanz, ch.-l. du c. d'Unterwalden-le-Bas, (Suisse), 3 000 hab.

Staouéli, com. de l'arr. d'Alger, 2 200 hab. ; colonie agricole.

stapélie, *sf.* Plante de l'Afrique du Sud.

Stapfer (Jean-Frédéric), théologien suisse (1708-1775). || Jean, frère du précédent, prédicateur protestant (1719-1801).

staphisaigre, *sf.* Plante appelée vulgairement *herbe-aux-poux*.

staphylier, *sm.* Plante du Midi appelée aussi *faux pistachier*.

staphylin, *sm.* Genre d'insectes coléoptères qui vivent dans le fumier, et encore nommés *diables (fig.)*. || Relatif à la luette (Anat.).

STAPHYLIN.

staphylocoque, *sm.* Microbe qui produit les abcès, furoncles, etc.

staphylôme (gr. *staphulé*, raisin), *sm.* Tumeur qui se forme sur le globe de l'œil et qui ressemble à un grain de raisin (Méd.).

staphylorrhaphie, *sf.* Opération par laquelle on recoud le voile du palais quand il a une fissure (Chir.).

starie, *sf.* Délai pour le chargement ou pour le déchargement d'un navire de commerce (Mar.).

staroste, *sm.* Nom anc. des nobles polonais ayant reçu un fief avec le droit de juridiction. || Doyen des paysans dans un village russe.

starostie, *sf.* Fief que les anciens rois de Pologne donnaient aux seigneurs de ce pays.

starter [star-teur] (mot angl.), *sm.* Celui qui, dans une course, fait ranger les concurrents en ligne et leur donne le signal du départ en abaissant un drapeau ou en tirant un coup de pistolet.

Stas (Jean-Gervais), chimiste belge (1813-1891).

stase, *sf.* Séjour du sang, des tumeurs dans qq. parties du corps (Méd.).

Stasinos, poète grec (8e s. av. J.-C.).

Stassart (Augustin, baron de), littérateur belge (1780-1854).

stater ou **statère**, *sm.* Monnaie des anciens Grecs : le statère d'or valait environ 20 fr. ; le statère d'argent, 3 fr. 70.

statère, *sf.* Balance.

stathmétique, *sf.* Ensemble des poids et mesures d'un pays.

stathouder, *sm.* Chef d'une province, puis du gouvernement général dans l'anc. république des Provinces-Unies (Hollande).

stathoudérat, *sm.* Dignité de stathouder.

stathoudérien, enne, *adj.* Relatif au stathoudérat.

statice, *sf.* Genre de plantes plumbaginées appelées aussi *gazon d'Olympe*, et dont la racine, riche en tanin, sert à tanner les peaux et à teindre les étoffes en noir.

station (lat. *statio*, de *stave*, se tenir debout), *sf.* Séjour de peu de durée dans un lieu. || Endroit où se tiennent les voitures publiques. || Endroit où s'arrêtent les trains de chemins de fer pour déposer et prendre des voyageurs. || Endroit où l'on séjourne pendant quelque temps pour le traitement d'une maladie : *station thermale*. || Étendue de mer assignée à un navire qui croise. || Visite d'une église où l'on fait certaines prières. || Action de se tenir debout. || Suite de sermons prêchés pendant l'avent, le carême dans une même église. || Centre de certaines administrations : *station agronomique*.

stationnaire, *adj. 2 g.* Qui reste à la même place (au propre et au fig.). || *Sm.* Petit navire de guerre qui surveille l'entrée d'une rade.

stationnale, *adjf.* Se dit d'une église désignée pour les stations d'un jubilé.

stationnement, *sm.* Action de stationner.

stationner, *vn.* Faire une station, s'arrêter dans un lieu.

statique, *adj. 2 g.* Relatif à l'équilibre. || Se dit de l'électricité dégagée par le frottement. || Corr. Dynamique (Phys.). || *Sf.* Partie de la mécanique qui a pour objet l'équilibre des corps solides.

statisticien, ienne, *s.* Personne qui étudie la statistique.

statistique, *sf.* Science qui a pour objet l'étude numérique des faits sociaux. || *Adj. 2 g.* Qui a rapport à la statistique.

Encycl. La *statistique* a été créée en 1748 par Achenwall* ; elle a pris depuis des développements considérables et rend de très grands services. C'est elle qui a permis de se rendre compte de ce qu'il y a de stable et de permanent dans les faits de la vie sociale, et de faire par suite de la sociologie une science.

statthalter, *sm.* Gouverneur allemand de l'Alsace-Lorraine.

statuaire, *sm.* Sculpteur qui fait des statues. || *Adj. 2 g.* Qui concerne les statues. || Marbre statuaire, marbre propre à faire des statues. || *Sf.* Art de faire des statues. V. Sculpture.

statue (lat. *statua*, de *stare*. se tenir debout), *sf.* Figure entière, de plein relief, représentant un être vivant. || Fig. Personne sans mouvement, sans énergie.

statuer (lat. *statuere*, *statutum*, établir), *va.* Ordonner, régler.

statuette, *sf.* Petite statue.

statu quo (mots lat. signif. *dans l'état où*), *sm.* Dans l'état où sont actuellement les choses, les affaires : *maintenir le statu quo*.

stature, *sf.* Hauteur de la taille d'une personne, d'un animal.

statut (lat. *statuere*, *statutum*, établir), *sm.* Règlement, ordonnance. || Règle établie pour l'organisation d'une société, d'une compagnie. || Statut personnel, ensemble des lois qui règlent l'état et la capacité des personnes (nationalité, mariage, émancipation, etc.), par opposition au *statut réel* qui a rapport aux biens, immeubles, propriétés, etc.

statutaire, *adj. 2 g.* Conforme aux statuts.

statutairement, *adv.* Conformément aux statuts.

Stauffacher, un des libérateurs de la Suisse (14e s.).

Stavanger, v. de Norvège, 36 000 hab. Port de commerce important.

Stavropol, prov. du Caucase russe ; ch.-l. de cette prov., 42 000 hab.

steamer [sti-meur] ou **steamboat** [stime-bôt] (mot angl.), *sm.* Bateau à vapeur.

stéarate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide stéarique avec une base (Chim.).

stéarine, *sf.* Substance qui entre dans la composition des corps gras naturels, et en particulier, du suif.

Encycl. Taches de stéarine. V. Détacher.

stéariner, *va.* Enduire de stéarine.

stéarinerie, *sf.* Fabrique de stéarine.

stéarique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide produit par la stéarine et qui sert à fabriquer des bougies ordinaires ou stéariques (Chim.).

stéatite, *sf.* Pierre tendre, verdâtre, dont les tailleurs se servent pour tracer sur le drap.

stéatiteux, euse, *adj.* Qui contient de la stéatite.

stéatomateux, euse, *adj.* Relatif au stéatome (Méd.).

stéatome, *sm.* Tumeur qui contient une sorte de suif (Méd.).

stéatose, *sf.* Transformation graisseuse de certains organes (Méd.).

Steele (Sir Richard), écrivain anglais (1671-1729).

Steen (Jean), peintre hollandais (1625-1679), auteur de la *Saint-Nicolas (fig.)*.

Steenvoorde, chl. c. (Hazebrouck), Nord, 4 300 hab.

steeple-chase [sti-ple-tchè-ze) (mots angl signifiant *course au clocher*), *sm.* Course à cheval à travers champs et en franchissant des obstacles.

stéganographie (gr. *stéganos*, mystérieux ; *graphô*, j'écris), *sf.* Écriture secrète, en signes convenus.

stéganographique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la stéganographie.

stégnose, *sf.* Constriction des vaisseaux et des pores (Méd.).

stégnotique, *adj. 2 g.* Astringent (Méd.).

Steibelt (Daniel), compositeur de musique allemand (1765-1823), auteur de *Roméo et Juliette*.

Stejn, dernier président de la République d'Orange (1896-1901).

Stein (Baron de), homme d'État prussien (1756-1831).

Steinbach (Erwin de), famille d'architectes alsaciens des 13e et 14e siècles, dont plusieurs contribuèrent à édifier la cathédrale de Strasbourg.

steinbock, *sm.* Autre nom du bouquetin.

Steinkerque, v. de Belgique * ; victoire du maréchal de Luxembourg, en 1692.

steinkerque, *sf.* Cravate nouée négligemment (allusion à celle des princes français à la bataille de Steinkerque).

stèle (gr. *stélé*, colonne), *sf.* Monument en forme de colonne, fait d'une seule pièce. || Cylindre central d'une tige ou d'une racine (Bot.).

stellaire (lat. *stella*, étoile), *adj. 2 g.* Relatif aux étoiles. || *Sf.* Genre de plantes caryophyllées (mouron). (Botan.).

stellérides, *smpl.* 2e classe de l'embranchement des échinodermes, animaux de forme étoilée, à 5 bras en général, munis de tentacules à la face ventrale. Les étoiles de mer sont des stellérides (Zool.).

stelliforme, *adj. 2 g.* En forme d'étoile.

stellion, *sm.* Genre de lézards.

stellionat, *sm.* Crime de celui qui vend un immeuble qui n'est pas à lui, ou vend comme libre d'hypothèques un immeuble qui en est grevé (Jur.).

stellionataire, *s.* Celui, celle qui est coupable de stellionat.

Encycl. Le *stellionataire* n'est pas admis à la réhabilitation après faillite.

stellule, *sf.* Petite étoile de fleurs (Botan.).

stemmate, *sm.* Se dit des yeux simples que l'on voit sur le devant de la tête de certains insectes (Zool.).

Stenay, chl. c. (Montmédy), Meuse, 4 200 h.

Stendhal (Henri Beyle, dit), littérateur français (1783-1842). Auteur de la *Chartreuse de Parme*, *le Rouge et le Noir*, etc.

sténocardie, *sf.* Angine de poitrine (Méd.).

sténographe, *sm.* Celui qui exerce l'art de la sténographie.

sténographie (gr. *sténos*, serré ; *graphô*, j'écris), *sf.* Art d'écrire en abrégé au moyen de signes conventionnels.

Encycl. La *sténographie* est une écriture abrégée, composée de signes conventionnels, permettant d'écrire aussi vite que la parole. Elle ne tient compte que des sons et non de l'orthographe.

Les systèmes de sténographie sont assez nombreux On peut les classer en 2 groupes : le 1er comprend les systèmes dans lesquels les consonnes et les voyelles sont également exprimées ; le 2e comprend les systèmes dans lesquels les consonnes seules sont exprimées.

Des systèmes mixtes, très en faveur aujourd'hui, suppriment seulement les voyelles médiales, et expriment les voyelles finales et initiales, ce qui augmente la facilité de lecture.

La sténographie, combinée avec la dactylographie, rend les plus grands services pour l'exécution rapide de la correspondance commerciale, administrative, etc.

sténographier, *va.* Reproduire des paroles par la sténographie.

sténographique, *ad. 2 g.* Qui appartient à la sténographie.

sténographiquement, *adv.* Au moyen de la sténographie.

sténose, *sf.* Rétrécissement d'un organe ou d'un conduit (Méd.).

Stentor, personnage mythologique dont la voix était très retentissante. || Voix de Stentor, voix très forte. || *Sm.* Espèce de singe hurleur. || Genre d'infusoires en forme de trompette.

Stéphanie, nom de femme, féminin d'Étienne.

Stéphanie (Lac), un des lacs de l'Afrique équatoriale.

stéphanois, oise, *adj.* et *s.* Relatif à la ville de St-Étienne, qui habite cette ville.

SIEEN. — LA SAINT NICOLAS (Musée d'Amsterdam).

Stephenson (George), mécanicien et ingénieur anglais (1781-1848) (*fig.*), inventeur de la locomotive (*fig.* V. Fusée). ‖ Son fils, Robert, ingénieur (1803-1859).

GEORGE STEPHENSON.

steppe, *sm.* ou *sf.* Vaste plaine couverte d'herbes (en Russie).

stepper, *vn.* Se dit d'un cheval qui, en trottant, lève haut la jambe et la lance en avant.

steppeur, *sm.* Cheval qui steppe.

stérage, *sm.* Action de stérer du bois.

stercoraire (lat. *stercus*, *stercoris*, fumier), *adj.* *2 g.* ou **stercoral, ale**, *adj.* Relatif aux excréments. ‖ Genre d'oiseaux palmipèdes.

stercoration, *sf.* Fumure des terres.

sterculiacées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dialypétales dont le baobab est le type (Botan.).

sterculie, *sf.* ou **sterculier**, *sm.* Autre nom de la kola.

sterculier, *sm.* Genre de plantes malvacées dont une espèce produit la kola (Botan.).

stère (gr. *stéréos*, solide), *sm.* Mesure de volume équivalant à un mètre cube et employée pour mesurer les bois de chauffage (*fig.*).

stérensine, *sf.* Substance cristalline de certaines huiles volatiles (Chim.).

stéréobate, *sm.* Soubassement sans moulures (Archit.). ‖ Ctr. Stylobate.

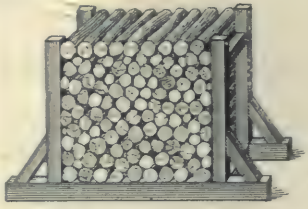
stéréochromie, *sf.* Peinture sur un mur silicaté.

stéréodynamique, *sf.* Étude des lois du mouvement des corps solides (Mécan.).

stéréographie (gr. *stéréos*, solide ; *graphô*, j'écris), *sf.* Art de tracer les figures des solides sur un plan (Géom.).

stéréographique, *adj.* *2 g.* Qui a rapport à la stéréographie.

stéréographiquement, *adv.* Au moyen de la stéréographie.



STÈRE.

stéréomètre, *sm.* Instrument qui sert à mesurer les solides (Géom.).

stéréométrie (gr. *stéréos*, solide ; *métron*, mesure), *sf.* Science qui traite de la mesure des solides (Géom.).

stéréométrique, *adj.* *2 g.* Qui a rapport à la stéréométrie.

stéréoscope (gr. *stéréos*, solide ; *skopéô*, j'examine), *sm.* Instrument d'optique au moyen duquel les images paraissent en relief (*fig.*).

stéréoscopique, *adj.* *2 g.* Qui a rapport au stéréoscope.

stéréostatique, *sf.* Partie de la physique qui traite de l'équilibre des solides.

stéréotomie (gr. *stéréos*, solide ; *tomé*, section), *sf.* Science de la coupe des solides, des pierres, des poutres, etc.

stéréotomique, *adj.* *2 g.* Qui a rapport à la stéréotomie.

stéréotypage, *sm.* Action de stéréotyper.

stéréotype, *adj.* *2 g.* Imprimé avec des planches dont les caractères ne sont pas mobiles, mais clichés*. ‖ *sm.* Cliché*. ‖ Imprimer avec des planches dont les caractères sont clichés. ‖ Fig. Reproduire les mêmes choses par un procédé invariable.

stéréotyper, *va.* Clicher*. ‖ Imprimer avec des planches dont les caractères sont clichés. ‖ Fig. Reproduire les mêmes choses par un procédé invariable.

stéréotypeur, *sm.* Celui qui stéréotype ; clicheur.

stéréotypie (gr. *stéréos*, solide ; *tupos*, caractère), *sf.* Art de stéréotyper ‖ Atelier où l'on stéréotype.

STEREOSCOPE.

stérer, *va.* Mesurer au stère.

stérigmate, *sm.* Pédicelle sur lequel naissent les spores dans certains champignons.

stérile, *adj.* *2 g.* Qui ne produit pas, qui ne donne pas de fruit. ‖ Fig. Qui ne produit pas de résultat : *théorie stérile*. ‖ Syn. Improductif, infécond. ‖ Ctr. Fécond, fertile, fructueux, productif.

stérilement, *adv.* D'une manière stérile.

stérilisation, *sf.* Action de stériliser.

Encycl. Une température de 100° suffit, en général, à tuer tous les germes ; mais si l'on veut être sûr que la stérilisation est absolue, il faut porter les milieux à une température de 115 ou 120°, dans un autoclave (marmite de Papin). C'est en chauffant le lait de cette façon qu'on obtient sa stérilisation complète.

stériliser, *va.* Rendre stérile, improductif. ‖ Ctr. Fertiliser. ‖ Débarrasser de tous microbes.

stérilité, *sf.* Caractère, état de ce qui est stérile. ‖ Ctr. Fécondité.

sterlet, *sm.* Sorte d'esturgeon.

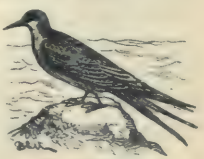
sterling (mot angl.), *adj.* *invar.* ‖ Livre sterling, monnaie anglaise valant 25 fr. 21.

Stern (Daniel), pseudonyme de la comtesse d'Agoult, femme de lettres française (1805-1876).

sternal, ale, *adj.* Relatif au sternum (Anat.).

sternalgie, *sf.* Angine de poitrine (Méd.).

sterne, *sm.* Hirondelle de mer (*fig.*).



STERNE.

Sterne (Laurence), écrivain anglais, auteur de *Tristram Shandy* et du *Voyage sentimental* (1713-1768).

sternum [ster-nom] (mot lat.), *sm.* Os du devant de la poitrine (*fig.* V. Squelette).

sternutatif, ive, V. Sternutatoire.

sternutation, *sf.* Action d'éternuer.

sternutatoire (lat. *sternutare*, éternuer), *adj.* *2 g.* et *sm.* Qui provoque des éternuements et une sécrétion plus abondante du mucus nasal (Méd.).

Encycl. Les principaux *sternutatoires* sont : le *tabac* en poudre qui, bien préparé, est le meilleur de tous ; la *vératrine*, dont l'emploi peut être très dangereux ; la poudre de *bétoine*, de *marjolaine*, de *fleurs de muguet*, d'*euphorbe*, l'*asaret*, l'*ellébore*, l'*ammoniaque*, l'*acide acétique*, le *chlore*, l'*acide sulfureux*.

stérope, *sm.* Genre d'oursins.

sterteur, *sf.* Ronflement (Méd.).

stertoreux, euse, *adj.* Se dit de la respiration accompagnée de ronflement (Méd.).

Stésichore, poète lyrique grec (6e s. av. J.-C.).

stéthomètre, *sm.* Instrument pour mesurer les dimensions de la poitrine.

stéthoscope (gr. *stéthos*, poitrine ; *skopéô*, j'examine), *sm.* Instrument de médecine pour examiner l'état de certains organes et notamment celui du cœur (*fig.*).

stéthoscopie, *sf.* Examen au moyen du stéthoscope.

stéthoscopique, *adj.* *2 g.* Relatif au stéthoscope.

Stettin, ch.-l. de la Poméranie (Prusse); port sur l'Oder, 138 000 hab.
Steuben (Baron de), peintre allemand (1788-1856).
Stevens (Alfred), peintre belge, né en 1828.
Stevenson (Robert), poète et romancier anglais (1850-1894).
Stewart (Dugald), philosophe de l'école écossaise (1753-1828).
sthénie, *sf.* Exagération de force (Méd.).
sthénique, *adj. 2 g.* Relatif à la sthénie.
stibié, ée (lat. *stibium*, antimoine), *adj.* Qui contient de l'antimoine. || **Tartre stibié**, émétique (Pharm.).
stibine ou **stibnite**, *sf.* Sulfure d'antimoine *.
stick (mot angl.), *sm.* Petite canne, badine très mince.
stictique, *adj. 2 g.* Marqué de points (Hist. nat.).
Stieler, géographe allemand (1775-1836).
stigmate (gr. *stigma*, piqûre), *sm.* Marque laissée par une plaie. || Fig. Note d'infamie. || Partie supérieure du pistil des fleurs (Botan.) (*fig.*). || Orifice des trachées chez les insectes (Zool.).
stigmatique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au stigmate (Botan.).
stigmatiser, *va.* Marquer avec un fer rouge : *on stigmatisait autrefois les forçats.* || Fig. Imprimer un déshonneur.
stigmographe, *sm.* Règle graduée avec laquelle on mesure de loin les dimensions d'un modèle.
stilbite, *sf.* Métal brillant renfermant de la chaux *, de la potasse* et de la soude * (Chim.).
stil-de-grain, *sm.* Couleur jaune verdâtre tirée du nerprun.
Stilicon, général romain, Vandale d'origine, vainquit plusieurs fois les Barbares, sauva trois fois Rome, mais fut mis à mort en 408 par ordre d'Honorius qui le soupçonnait d'aspirer à l'empire.
stillant, ante, *adj.* Qui tombe goutte à goutte.
stillation (lat. *stilla*, goutte), *sf.* Action de couler goutte à goutte.
stillatoire, *adj. 2 g.* Qui filtre goutte à goutte.
stillicide, *sm.* Eau qui tombe goutte à goutte (quelques-uns le font du féminin).
stimulant, ante, *adj.* Qui stimule. || *Sm.* Ce qui stimule, ce qui excite.
stimulateur, trice, *adj.* Qui stimule.
stimulation, *sf.* Action de stimuler.
stimule, *sm.* Poil fin et raide (Botan.).
stimuler (lat. *stimulare*, *stimulatum*), *va.* Donner de l'ardeur, de la vivacité. || Syn. Exciter, aiguillonner.
stimuleux, euse, *adj.* Garni de stimules (Botan.).
stimulus (mot lat. signif. *aiguillon*), *sm.* Se dit en médecine de ce qui excite les organes.
stinkal, *sm.* Variété de marbre.
stipe (lat. *stipes*, tronc), *sm.* Tige ligneuse de certaines plantes (fougères, palmiers). || Genre de plantes herbacées (Botan.).
stipelle, *sf.* Petite stipule (Botan.).
stipendiaire ou **stipendié, ée**, *adj. 2 g.* Qui est stipendié par qqn ; qui est à sa solde.
stipendier (lat. *stipendium*, solde), *va.* Avoir à sa solde (se prend surtout en mauvaise part). || Gr. C. Allier.
stipiforme, *adj. 2 g.* En forme de stipe.
stipulaire, *adj. 2 g.* Relatif aux stipules.
stipulant, ante, *adj.* Qui stipule.
stipulation, *sf.* Clause, condition énoncée dans un acte, dans un contrat.
stipule, *sf.* Organe qui se trouve à la base des pétioles dans certaines plantes (Botan.).
stipulé, ée, *adj.* Muni de stipules (Botan.).
stipuler, *va.* Énoncer positivement dans un acte, dans un contrat.
stipuleux, euse, *adj.* Garni de grandes stipules.

STÉTHOSCOPE.

STIGMATE (S).

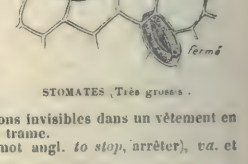
stirator, *sm.* Châssis pour tendre un papier à dessin.
Stirling, v. et comté d'Écosse.
Stobée, compilateur grec (5e s.).
stock (mot angl.), *sm.* Quantité d'une marchandise en magasin ou sur les marchés d'une ville de commerce.
stockfish (mot angl.), *sm.* Morue séchée.
Stockholm, cap. de la Suède *, sur les sept îles du lac Mälar, 311 000 hab. Centre de l'industrie et du commerce de la Suède. V. *Plan.*

STOCKHOLM (SUÈDE) 311 000 habitants.

Echelle

0 1 2 Kil.

Stockport, v. d'Angleterre, 79 000 hab.
Stockton-on-Tess, v. du comté de Durham (Angleterre), 52 000 hab.
stoff, *sm.* Étoffe de laine brillante.
Stofflet, général vendéen (1751-1796).
stoïcien, ienne (gr. *stoa*, portique), *adj.* Qui suit la doctrine de Zénon. || *S.* Philosophe de la secte de Zénon. || Fig. Homme impassible.
stoïcisme (gr. *stoa*, portique), *sm.* Doctrine philosophique de Zénon *, qui plaçait le bonheur dans l'accomplissement du devoir et la pratique de la vertu. || Fig. Fermeté, austérité de mœurs.
stoïcité, *sf.* Fermeté stoïque.
stoïque, *adj. 2 g.* Qui tient de l'insensibilité, de la fermeté d'âme des stoïciens.
stoïquement, *adv.* D'une manière stoïque.
stola, *sf.* Sorte de grande tunique dans l'antiquité.
Stolberg (Christian, comte de), poète allemand (1748-1821). || Son frère Frédéric-Léopold, poète (1750-1819).
stolon, *sm.* Tige rampante par le moyen de laquelle le fraisier se propage (*fig.* V. Fraisier) (Botan.).
stolonifère, *adj. 2 g.* Qui porte des stolons.
Stolp, v. d'Allemagne (Poméranie), 27 300 hab.
stomacace, *sf.* Ulcération fétide de la bouche (Méd.).
stomacal, ale (lat. *stomachus*, estomac), *adj.* Qui appartient à l'estomac : *glandes stomacales.*
stomachique, *adj. 2 g.* Qui est bon pour l'estomac : *boisson stomachique.* || *Sm. Un stomachique.*
stomapodes, *smpl.* Ordre de crustacés. Zool.
stomate, *sm.* Petite ouverture pratiquée dans l'épiderme des feuilles et de la tige et qui sert aux échanges gazeux entre la plante et l'atmosphère (*fig.*) (Botan.).
stomatite (gr. *stoma*, bouche), *sf.* Inflammation de la muqueuse de la bouche (Méd.).
Encycl. La *stomatite* est assez fréquente chez les enfants lors de l'apparition des premières dents. Chez les adultes, elle peut avoir pour cause l'usage du tabac ou le maniement de substances mercurielles. On la combat par l'emploi de gargarismes à l'eau boriquée ou à base de chlorate de potasse.



STOMATES (Très grossis).

stopper (mot angl.), *interj.* Cri pour commander l'arrêt d'une machine.
stoppage, *sm.* Action de stopper dans les 2 sens.
stopper, *va.* Faire des réparations invisibles dans un vêtement en reprenant la trame.
stopper (mot angl. *to stop*, arrêter), *va.* et *vn.* Arrêter.
stoppeur, euse, *s.* Ouvrier, ouvrière qui stoppe.
Stora, v. de la prov. de Philippeville (Algérie), 3 000 hab. Port de commerce.
storax ou **styrax**, *sm.* Sorte de baume, de résine aromatique découlant de la tige du styrax ou alibousier.
store, *sm.* Sorte de rideau qui se met aux

fenêtres, aux portières des voitures, des wagons et qui se replie sur un rouleau placé au haut de la fenêtre ou de la portière.

Storthing, *sm.* Le parlement de Norvège, comprenant la Chambre haute (Lagthing) et la Chambre basse Odelsthing.

ENCYCL. Le *Storthing* se compose de 114 représentants élus pour 3 ans au second degré par des électeurs nommés par le suffrage universel. Le Storthing élit un quart de ses membres pour le Lagthing; les trois autres quarts forment l'Odelsthing.

stournelle, *sf.* Genre de passereaux.

stout [sta-out] (mot angl.), *sm.* Bière brune d'Angleterre.

Stowe (Mistress), romancière américaine (1812-1891), auteur de *La Case de l'Oncle Tom*.

strabique, *adj. 2 g.* Relatif au strabisme.

strabisme gr. *strabos*, louche), *sm.* Absence de parallélisme dans l'axe des yeux (Méd.). ‖ SYN. Louchcrie.

strabomètre, *sm.* Appareil pour mesurer l'intensité du strabisme.

Strabon, géographe grec (1er s. av. J.-C.).

strabotomie, *sf.* Opération qui a pour objet de remédier au strabisme (Chir.).

Strada, historien italien (1572-1649); auteur d'une *Histoire latine des Pays-Bas*.

Stradella, compositeur italien (1645-1683).

Stradan (JEAN), graveur flamand (1523-1605).

stradiot ou **stradiote**, *sm.* Mercenaire grec à la solde des Vénitiens.

Stradivarius, célèbre luthier italien (1665-1746). ‖ *Sm.* Violon fait par ce luthier.

Strafford, v. d'Angleterre (Essex), 40 000 hab.

Strafford (THOMAS Wentworth, comte de), homme d'État anglais, m. sur l'échafaud (1593-1641).

Straits settlements ou *Établissements des Détroits*. Possession anglaise de l'Indo-Chine, le long du détroit de Malacca (V. *carte* EMPIRE DES INDES).

ENCYCL. Les Straits settlements comprennent : 1° la province de Wellesley et l'île de Poulo-Pinang ou du Prince-de-Galles; 2° la province des Dindings; 3° la province de Malacca et l'île de Singapour. Il y a en outre une série d'États indépendants tels que Johore, Perak, Selangor. La capitale des Straits settlements est *Singapour*.

Stralsund, v. de Prusse sur la Baltique, 31 000 hab.

stramonine. V. DATURINE.

stramonium ou **stramoine**, *sm.* Genre de plantes vénéneuses de la famille des solanées et du genre datura. Leur fruit, contenant des graines narcotiques, se nomme *pomme épineuse* (Botan.).

Strange (ROBERT), graveur écossais (1725-1799).

strangler. V. ÉTRANGLER.

strangulation (lat. *strangulare*, étrangler), *sf.* Action d'étrangler.

strangurie, *sf.* Rétention d'urine (Méd.).

Straparola, conteur italien (16e s.).

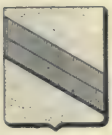
strapasser ou **strapassonner**, *va.* Rouer de coups. ‖ Fig. Peindre à la hâte et mal.

strapontin, *sm.* Siège qui peut se lever ou se baisser dans l'intérieur d'une voiture, dans une salle de théâtre.

stras ou **strass**, *sm.* Composition imitant le diamant.

Strasbourg, anc. ch.-l. du dép. du Bas-Rhin, sur l'Ill, 151 000 hab., à 500 kil. de Paris. Industrie de la bière; tabac; foie gras. V. *Plan*. Université, belle cathédrale (*fig.*). ‖ Hab. *Strasbourgeois* (V. *carte* ALSACE-LORRAINE).

ENCYCL. Strasbourg soutint en 1870 un siège qui dura du 9 août au 28 septembre; elle avait reçu pendant ce temps 195 000 projectiles.



ARMES DE STRASBOURG

strasse, *sf.* Bourre de grosse soie. ‖ Papier d'emballage.

stratagème (gr. *stratos*, armée; *agô*, je conduis), *sm.* Ruse de guerre. ‖ Fig. Subtilité, finesse.

strate, *sf.* Couche sédimentaire (Géol.).

stratège (gr. *stratégos*, général), *sm.* Général et magistrat chez les anciens Athéniens.

stratégie (gr. *stratos*, armée: *agô*, je conduis), *sf.* Art de conduire des opérations militaires.

stratégique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la stratégie : *point stratégique*.

stratégiquement, *adv.* Selon les principes de la stratégie.

stratégiste, *sm.* Celui qui connaît la stratégie.

Stratford-upon-Avon, v. du comté de Warwick (Angleterre), 10 000 hab.; patrie de Shakespeare.

CATHEDRALE DE STRASBOURG.

stratification, *sf.* Action de stratifier, de disposer par couches. ‖ Disposition du terrain par couches (Géol.).

stratifier (lat. *stratum*, lit), *va.* Disposer par couches. ‖ GR. C. ALLIER.

stratiforme, *adj. 2 g.* Formé de couches superposées (Géol.).

stratigraphie, *sf.* Étude des couches géologiques sédimentaires.

stratigraphique, *adj. 2 g.* Relatif à la stratigraphie.

stratigraphiquement, *adv.* D'après les lois de la stratigraphie.

stratocratie, *sf.* Gouvernement militaire.

stratographie (gr. *stratos*, armée; *graphô*, je décris), *sf.* Description d'une armée et de tout ce qui la compose.

Stratonice, femme de Séleucus, roi de Syrie, puis d'Antiochus, fils de Séleucus (3e s. av. J.-C.).

stratus, *sm.* Nuage allongé, disposé par couches (*fig.* V. NUAGES).

Strauss (DAVID-FRÉDÉRIC), érudit allemand protestant, auteur d'une vie de Jésus (1808-1874).

Strauss (JEAN), compositeur allemand (1804-1849).

strelet. V. STERLET.

strélitz, *smpl.* Corps de troupe formant jadis la garde des tsars de Russie; leurs régiments furent dissous, après une révolte, par Pierre le Grand qui fit périr 2 000 d'entre eux (1705).

Strélitz (NEU-), cap. du duché de Mecklembourg-Strélitz, 11 350 hab.

streptocoque, *sm.* Microbe auquel sont dues plusieurs maladies telles que l'érysipèle, la fièvre puerpérale (Méd.), etc.

strette, *sf.* Partie d'une fugue dans laquelle on ne rencontre que des fragments du sujet (Mus.).

striation, *sf.* Disposition par strie.

stribord, *sm.* Tribord (VX.).

strict, icte, *adj.* Étroit et rigoureux : *le devoir strict*. ‖ Très exact et très sévère : *homme strict*.

strictement, *adv.* D'une manière stricte.

striction (lat. *stringere*, *strictum*, serrer), *sf.* Action de serrer à l'aide d'une bandelette (Chir.).

stricture, *sf.* Rétrécissement (Méd.).

strident, ente (lat. *stridere*, grincer), *adj.* Qui rend un son aigre et perçant : *bruit strident*.

STRASBOURG (ALSACE-LORRAINE) 151 000 habitants.

Echelle.

0 1 2 Kil.

strideur ou **stridence**, *sf.* Caractère de ce qui est strident.
stridulation, *sf.* Bruit produit par les cigales.
striduleux, euse, *adj.* Un peu strident.
strie, *sf.* Petit sillon; petite cannelure.
strié, ée, *adj.* Qui a des stries, rayé.
strige ou **stryge**, *sm.* Sorte de vampire.
strigidés, *smpl.* Famille d'oiseaux rapaces (Zool.).
strigilation, *sf.* Massage avec une brosse rude (Méd.).
strigile (lat. *strigilis*, étrille), *sm.* Brosse métallique pour racler la peau dans les bains, chez les anciens.
Strindberg (August), romancier et dramaturge suédois, né en 1849.
striure, *sf.* Disposition en stries.
strobilaire, *adj. 2 g.* Relatif au strobile.
strobile, *sm.* Fruit en forme de cône, comme la pomme de pin (Botan.).
strobiliforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un strobile.
stromates, *smpl.* Titre d'ouvrages traitant des sujets variés.
strombe, *sm.* Genre de mollusques (Zool.).
Stromboli, une des îles Lipari près de la Sicile où se trouve un volcan toujours en activité.
strongles, *sm.* Genre de vers intestinaux.
strongylidés, *smpl.* Famille de vers (Zool.).
strontiane, *sf.* Protoxyde de strontium, SrO. (Chim.).
strontianite, *sf.* Minerai de strontium.
strontium, *sm.* Métal d'un jaune foncé; deus. 2,50; il décompose l'eau à froid (Chim.).
strophantus, *sm.* Plante des tropiques dont la graine est utilisée en médecine.
strophe, *sf.* Stance d'une ode. || Partie du chant dite par le chœur, sur le théâtre grec, quand il marchait de gauche à droite. || Ctr. Antistrophe.
strophiole, *sf.* Excroissance charnue qui se développe sur le tégument de certaines graines, comme, par exemple, la graine de la grande-éclaire (Botan.).
strophule ou **strophulus**, *sm.* Inflammation cutanée (Méd.).
Strossmayer (Joseph-Georges), prélat autrichien (1815-1905).
Strozzi, famille italienne qui a donné des hommes d'État, des généraux, etc. (14e-17e s.). || Palais Strozzi, beau palais de Florence.
structural, ale, *adj.* Relatif à la structure.
structure (lat. *structura*, de *struere*, bâtir), *sf.* Manière dont un édifice est bâti. || Arrangement des parties d'un corps organisé. || *fig.* Arrangement: *structure d'un poème.*
struggle for life [streughl-for-laïf], mots angl. signifiant *combat pour la vie.*
Struensée, ministre du roi de Danemark Christian VIII, ses ennemis le firent condamner à mort (1737-1772).
strume, *sf.* Écrouelles (vx.).
strumeux, euse, *adj.* Scrofuleux (vx.).
struthionidés, *smpl.* Ordre d'oiseaux dont le type est l'autruche (Zool.).
Struve (Frédéric), astronome russe (1793-1864).
struvite, *sf.* Sorte de phosphate servant d'engrais.
strychnine [stri-kni-ne], *sf.* Alcaloïde très vénéneux, extrait de la noix vomique, $C^{21}H^{22}Az^2O^2$.
Encycl. La *strychnine* entre dans la composition du curare. Elle agit sur le système nerveux, surtout lorsqu'elle s'introduit dans le sang. En cas d'empoisonnement par la strychnine, il faut recourir aux vomitifs (ipéca, émétique) et administrer ensuite du tanin, ou du café, ou du chloral.
strychnique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide qui existe dans la strychnine (Chim.).
strychnos, *sm.* Genre de plantes comprenant la noix vomique (Botan.).
stryge, *sm.* V. Strige.
Strymon, fl. de la Grèce anc. (Thessalie).
Stuart, illustre famille écossaise dont le chef est Robert II (1370). Le fils de Marie Stuart, Jacques VI d'Écosse, devint roi d'Angleterre sous le nom de Jacques Ier (1603). Les Stuarts régnèrent sur l'Angleterre depuis cette époque jusqu'à la chute de Jacques II (1688).
Stuart (Marie). V. Marie Stuart.
Stuart Mill. V. Mill.
stuc [stuk], *sm.* Enduit imitant le marbre et appliqué sur un mur.
Encycl. Le *stuc* s'obtient en gâchant du plâtre dans de l'eau gommée. On y mélange des poudres colorées qui, lorsqu'on étend l'enduit sur un mur, imitent les veines du marbre.
stucateur, *sm.* Celui qui travaille en stuc.
stud-book [steud-bouk] (mots angl.), *sm.* Registre sur lequel on inscrit la généalogie d'un cheval de courses.
studieusement, *adv.* Avec application.
studieux, euse (lat. *studiosus*, de *studium*, étude), *adj.* Qui aime l'étude. || Ctr. Parcsseux.
studiosité, *sf.* Caractère de celui qui est studieux.
stuffing-box, *sm.* Pièce d'une machine à vapeur pour intercepter la communication entre divers organes de cette machine.
Stuhlweissenbourg, v. de Hongrie, 30 500 hab.
stupa, *sm.* Monument sacré chez les bouddhistes.
stupéfactif, ive, *adj.* Stupéfiant (Méd.).
stupéfaction, *sf.* Engourdissement d'une partie du corps (Méd.). || Fig. Étonnement extraordinaire.
stupéfait, aite, *adj.* Rendu comme immobile par la surprise.
stupéfiant, ante, *adj.* et *sm.* Qui produit un engourdissement partiel. || Fig. Qui étonne beaucoup.
stupéfier (lat. *stupor*, stupeur; *facere*, faire), *va.* Engourdir, rendre insensible et immobile. || Fig. Causer une grande surprise. || Gr. C. Allier.
stupete gentes, mots latins tirés d'une hymne de Santeuil et signif. *soyez stupéfaites, ô nations.*
stupeur, *sf.* Engourdissement, insensibilité momentanée. || Fig. Immobilité causée par une surprise extrême.
stupide, *adj. 2 g.* Frappé de stupeur (vx.). || Fig. D'un esprit lourd et grossier.
stupidement, *adv.* D'une manière stupide.
stupidité, *sf.* Absence, privation d'esprit et de jugement. || Parole, action stupide. || Syn. Bêtise.
stuquer, *va.* Faire du stuc, employer le stuc.
Stura, affl. du Pô, long. 60 kil. || Affl. du Tanaro, long. 110 kil.
Sture (Sten), administrateur du royaume de Suède de 1470 à 1503.
Sturm (Charles), mathématicien français (1803-1855).
Stuttgart, cap. du Wurtemberg, 177 000 h.
stygial, ale ou **stygien, enne**, *adj.* Relatif au Styx.
stylaire, *adj. 2 g.* Relatif au style (Botan.).
style, *sm.* Poinçon avec lequel les anciens écrivaient sur des tablettes enduites de cire. || Tige d'un cadran solaire. || Partie du pistil qui porte le stigmate (*fig.* V. Fleur). || Fig. Manière d'exprimer ses pensées propre à chaque écrivain: *le style est l'homme même* (Buffon). || Manière d'exprimer par écrit ses pensées: *on distingue le style simple, le style tempéré et le style sublime* (Rhét.). || Manière de peindre, de sculpter particulière à un peintre, à un sculpteur, à une époque: *style de Michel-Ange.* || Ensemble des caractères qui distinguent l'art, soit de tel ou tel peuple (*fig.* V. Styles arabe, assyrien, byzantin, chinois, égyptien, grec, hindou, japonais, persan, romain); soit de telle ou telle période de l'histoire d'un peuple (*fig.* V. Styles carolingien, empire, gothique, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, moderne, primitifs, renaissance, roman). || **Vieux style**, se dit des dates du calendrier russe qui n'a pas adopté la réforme grégorienne et se trouve en retard de 12 jours sur le nôtre. || **Discours sur le Style**, ouvrage de Buffon (1753).
stylé, ée, *adj.* Muni d'un style (Botan.).
styler, *va.* Faire la leçon, former, instruire: *domestique bien stylé.*
stylet, *sm.* Poignard à lame triangulaire. || Petite tige métallique pour sonder les plaies (Chir.).
styliser, *va.* Donner du style à une œuvre d'art.
stylisme, *sm.* Souci extrême du style.
styliste, *sm.* Auteur qui soigne particulièrement son style.
stylistique, *sf.* Théorie du style.
stylite (gr. *stulos*, colonne), *adj. 2 g.* Se disait de certains anachorètes retirés sur des colonnes.
stylobate, *sm.* Soubassement qui porte une colonne (Archit.). || Syn. Plinthe.
stylographe, *sm.* Appareil pour écrire terminé par une pointe et contenant un réservoir d'encre.
styloïde, *adj. 2 g.* En forme de stylet.
stylomètre, *sm.* Instrument pour mesurer les colonnes.
Stymphale, lac sur le bord duquel vivaient des oiseaux de proie détruits par Hercule (Myth.).
stypticité, *sf.* Caractère de ce qui est styptique (Méd.).
styptique, *adj. 2 g.* Qui resserre (Méd.).
styracinées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones des pays chauds dont le styrax est le type (Botan.).
styrax, *sm.* V. Storax.
Styrie, *sf.* Prov. de l'empire d'Autriche, ch.-l. *Grætz.*
Styx, *sm.* Fleuve des enfers qui entourait sept fois le royaume de Pluton (Myth.).
su, *sm.* Connaissance qu'on a de qq. chose: *au vu et au su de tout le monde.*
suage, *sm.* Action de suager (Mar.).
suager, *va.* Enduire un vaisseau de graisse (Mar.).
suaire, *sm.* Linceul dans lequel on ensevelit un mort.
suant, ante, *adj.* Qui sue.
Suard (Jean-Baptiste), littérateur français (1733-1817).
Suarez (Francisco), jésuite espagnol, casuiste (1548-1617).
Suarez Diégo-). V. Diégo-Suarez.
suasion, *sf.* Conseil (vx.).
suasoire, *adj. 2 g.* Qui doit persuader (vx.).
suave, *adj. 2 g.* Très doux, très agréable: *odeur suave.* || Syn. Doux. || Ctr. Amer. félide.
suave mari magno, mots lat. tirés de Lucrèce, signif. *il est doux, par une mer orageuse...* (de contempler du rivage le péril d'autrui).
suavement, *adv.* D'une manière suave.
suavité, *sf.* Caractère de ce qui est suave.
subaigu, uë, *adj.* Un peu aigu.
subalpin, ine, *adj.* Qui est au pied des Alpes.
subalterne (lat. *sub*, sous; *alter*, autre), *adj.* et *s. 2 g.* Qui est sous la dépendance d'un autre. || **Officiers subalternes**, les capitaines, lieutenants, et sous-lieutenants. || Syn. Subordonné, inférieur.
subalternement, *adv.* En subalterne.
subalternisation, *sf.* Action de subalterniser.
subalterniser, *va.* Rendre subalterne.
subalternité, *sf.* État de ce qui est subalterne.
subapennin, ine, *adj.* Qui est au pied des Apennins.
subbrachiens, *smpl.* Deuxième ordre de la classe des poissons malacoptérygiens caractérisés par le peu de distance qu'il y a entre leurs nageoires abdominales et leurs nageoires pectorales (Zool.).
subdélégation, *sf.* Action de subdéléguer. || District administré par un subdélégué.
subdélégué (lat. *sub*, sous; délégué), *sm.* Celui qui est délégué par un autre pour exercer ses fonctions.
subdéléguer, *va.* Déléguer à sa place, transmettre ses pouvoirs. || Gr. C. Accélérer.
subdelirium, *sm.* Demi-délire (Méd.).
subdiviser (lat. *sub*, sous; diviser), *va.* Diviser ce qui avait été déjà divisé. || Se subdiviser, *vpr.* Être subdivisé.
subdivisible, *adj. 2 g.* Qui peut être subdivisé.
subdivision, *sf.* Division d'une partie d'un tout déjà divisé. || **Subdivision militaire**, division d'un corps d'armée du territoire.
subdivisionnaire, *adj. 2 g.* Relatif à une subdivision.
suber, *sm.* Autre nom du liège.
subérate, *sm.* Sel formé par l'acide subérique (Chim.).
subéreux, euse (lat. *suber*, liège), *adj.* Qui a la consistance du liège.
subérification ou **subérisation**, *sf.* Transformation de la membrane cellulaire en liège (Botan.).
subérine, *sf.* Substance chimique qui constitue le liège.
subérique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré du liège (Chim.).
subérosie, *sf.* Production accidentelle et exagérée du liège chez les végétaux.
Subervie (Jacques-Gervais, baron de), général et homme politique français (1772-1856).
subhastation, *sf.* Vente aux enchères (vx.).
subhaster, *va.* Vendre aux enchères (vx.).
subintrant, ante, *adj.* Se dit d'accès périodiques qui empiètent l'un sur l'autre (Méd.).
subir, *va.* Accepter bon gré, mal gré, une domination: *subir la loi.* || Supporter, endurer: *subir le supplice.* || Éprouver une modification: *le programme a subi des changements.*
subit, ite, *adj.* Qui arrive tout à coup. || Syn. Soudain.
subitement, *adv.* Tout à coup, d'une manière imprévue. || Syn. A l'improviste, soudainement.
subito (mot lat.), *adv.* Immédiatement (Fam.).
subjacent, ente, *adj.* Placé au-dessous.
subjectif, ive (lat. *subjicere*, *subjectum*, soumettre), *adj.* Qui a rapport au sujet, au *moi* qui pense et ressent (Phil.). || *Sm.* Ce qui est subjectif (Phil.). || Corr. Objectif.

subjection. *sf.* Figure de rhétorique qui consiste à répondre à une objection supposée.
subjectivement, *adv.* D'une manière subjective.
subjectiver, *va.* Rendre subjectif (Phil.).
subjectivité, *sf.* Caractère de ce qui est subjectif.
subjonctif, *sm.* Mode des verbes servant à exprimer la dépendance, le doute, la subordination. ex. : *il faut que je vienne.*
Encycl. Il y a en français 4 temps du subjonctif : le présent, *que je use* ; l'imparfait, *que je fusse* ; le passé, *que j'aie lu* ; le plus-que-parfait, *que j'eusse lu.* On évite l'imparfait quand il présente une consonance désagréable ; ex. : *il faudrait que vous vous en retournassiez.*
sub Jove frigido, mots lat. signif. *sous Jupiter froid*, c'est-à-dire en plein air.
subjugation, *sf.* Action de subjuguer.
subjuguer (lat. *sub*, sous ; *jugum*, joug, *va.* Mettre sous le joug, dompter par la force. ‖ Fig. Dominer par la force morale. ‖ Syn. Asservir, dompter.
subjugueur, *sm.* Celui qui subjugue.
sublata causa, tollitur effectus, mots lat. signif. *la cause étant enlevée, l'effet disparaît.*
Subleyras (Pierre), peintre français (1699-1749).
Subligny, littérateur français (17e s.).
sublimation, *sf.* Opération qui consiste à volatiliser un corps au moyen de la chaleur pour le recueillir ensuite en le refroidissant : *la fleur de soufre s'obtient par sublimation* (Chim.).
sublimatoire, *sm.* Vaisseau qui sert à recueillir les produits de la sublimation (Chim.).
sublime, *adj.* 2 *g.* Très élevé, très grand, très noble : *dévouement sublime.* ‖ *Sm.* Ce qui est sublime. ‖ Se dit de ce qui frappe fortement l'imagination par sa puissance ou par sa grandeur (Phil.) : *un paysage peut être beau, une tempête, une éruption volcanique sont sublimes.* ‖ Traité du Sublime, ouvrage de Longin, traduit par Boileau (1674). ‖ Sublime-Porte, gouvernement de la Turquie.
sublimé, *sm.* Produit de la sublimation : *sublimé de mercure* (Chim.).
Encycl. Le *sublimé corrosif*, $HgCl^2$, est un sel blanc très vénéneux et aussi très antiseptique. Aussi l'emploie-t-on pour assurer la conservation des pièces anatomiques et des animaux empaillés ; les médecins le prescrivent dans certains cas comme antiseptique d'une grande énergie ; il sert à renforcer les épreuves photographiques, etc. Une solution de sublimé corrosif dans l'alcool étendu d'eau peut servir à badigeonner les murs de locaux contaminés par la présence des malades ayant eu la variole ou le typhus. En cas d'empoisonnement par le sublimé corrosif, il faut administrer en toute hâte un blanc d'œuf battu, ou de l'eau sulfureuse, ou de la limaille de fer, d'or ou d'argent, des purgatifs ou des vomitifs ; faire absorber des boissons aqueuses, du lait ou une décoction de graine de lin.
sublimement, *adv.* D'une manière sublime.
sublimer, *va.* Opérer la sublimation (Chim.).
sublimiser, *va.* Rendre sublime.
sublimité, *sf.* Caractère de ce qui est sublime.
sublingual, ale (lat. *sub*, sous ; *lingua*, langue), *adj.* Qui est placé sous la langue. ‖ L'une des glandes salivaires.
sublunaire (lat. *sub*, sous ; *luna*, lune), *adj.* 2 *g.* Placé entre la terre et la lune.
subluxation, *sf.* Luxation incomplète (Méd.).
submergement, *sm.* Action de submerger.
submerger (lat. *sub*, sous ; *mergere*, *mersum*, plonger), *va.* Couvrir d'eau. ‖ Engloutir complètement : *les flots submergent le vaisseau.* ‖ Périr en enfonçant dans l'eau : *l'équipage du navire a été submergé.* ‖ Gr. C. Affliger.
submersible, *adj.* 2 *g.* Qui peut être submergé. ‖ Se dit de certaines plantes aquatiques qui s'enfoncent dans l'eau après la floraison (Botan.). ‖ *Sm.* Petit navire de guerre destiné à agir tantôt à la surface de l'eau, tantôt sous l'eau, à la façon des sous-marins (Mar.).
Encycl. Les *submersibles* tiennent à la fois des torpilleurs et des sous-marins. Ils sont actionnés tantôt par une machine à vapeur, tantôt par un moteur électrique. En temps ordinaire, ils flottent à la surface ; on les fait plonger pour attaquer l'ennemi.
submersion, *sf.* Action de submerger. ‖ Etat de ce qui est submergé.
submission, *sf.* Soumission (vx.).
subodorer, *va.* Sentir de loin à la trace.
subordination (lat. *sub*, sous ; *ordo*, *ordinis*, ordre), *sf.* Ordre établi en vertu duquel certaines personnes sont placées sous la direction d'autres personnes. ‖ Dépendance d'une personne ou d'une chose à l'égard d'une autre. ‖ Dépendance d'une proposition relativement à une proposition principale (Gr.). ‖ Conjonctions de subordination, celles qui amènent cette dépendance (Gr.). ‖ Corr. Coordination.
subordinément, *adv.* En se subordonnant.
subordonné, ée, *adj.* et *s.* Placé sous les ordres de qqn ; qui dépend d'une cause, d'un principe. ‖ Qui dépend d'une proposition principale (Gr.). ‖ Crs. Indépendant.
subordonnément, *adv.* En sous-ordre.
subordonner, *va.* Établir un ordre de dépendance entre les personnes. ‖ Établir entre les choses un ordre de dépendance, de cause à effet : *je subordonne ma conduite à la vôtre.*
subornation, *sf.* Action de suborner.
Encycl. Celui qui suborne des témoins est puni des mêmes peines que le faux témoin. V. Témoin.
subornement, *sm.* Action de suborner.
suborner, *va.* Porter à faire une mauvaise action, à agir déloyalement : *suborner des témoins.* ‖ Syn. Séduire.
suborneur, euse, *s.* Celui, celle qui suborne.
subrécargue, *sm.* Celui qui s'occupe de la cargaison d'un navire pour le faire charger ou décharger, en faire la vente, etc. (Mar.).
subrécot, *sm.* Surplus de l'écot. ‖ Surcroît de dépense.
subreptice (lat. *sub*, sous ; *repere*, ramper), *adj.* 2 *g.* Qui a lieu furtivement, d'une manière illicite.
subreptivement, *adv.* D'une manière subreptice.
subreption, *sf.* Surprise faite à un supérieur dont on obtient une grâce sur un faux exposé.
subrogatif, ive, *adj.* Qui subroge.
subrogation, *sf.* Acte par lequel on subroge (Jurisp.).
subrogatoire, *adj.* 2 *g.* Qui subroge (Jurisp.).
subrogé, ée, *adj.* Substitué à un autre. ‖ Subrogé tuteur, *sm.* Celui qui est nommé par le conseil de famille pour défendre, à défaut du tuteur ou contre le tuteur lui-même, les droits d'un pupille.
subroger, *va.* Mettre à la place. ‖ Transmettre ses droits à une personne pour qu'elle les exerce à son profit : *subroger quelqu'un en son lieu et place.* ‖ Gr. C. Affliger.
subséquemment, *adv.* Ensuite (Jur.).
subséquence, *sf.* Nature de ce qui est subséquent.
subséquent, ente (lat. *sub*, sous ; *sequi*, suivre), *adj.* Qui vient après (Jur.).
subside, *sm.* Impôt, deniers levés en certaines circonstances. ‖ Secours d'argent donné à un État, à un prince.
subsidiaire, *adj.* 2 *g.* Qui vient à l'appui de qq. chose de principal. ‖ Question subsidiaire, question posée à un jury de cours d'assises dans le cas où les chefs principaux d'accusation sont écartés (Jurisp.).
subsidiairement, *adv.* D'une manière subsidiaire ; en second lieu.
subsistance, *sf.* Nourriture et entretien : *les parents doivent pourvoir à la subsistance de leurs enfants.* ‖ *Plur.* Tout ce qui est nécessaire à la nourriture d'une armée. ‖ Vivre en subsistance, se dit d'un militaire qui vit à l'ordinaire dans une unité autre que la sienne.
subsistant, ante, *adj.* Qui subsiste.
subsister, *vn.* Continuer d'être, d'exister. ‖ Fig. Être maintenu : *mon objection subsiste.* ‖ Vivre (d'une manière limitée à l'indispensable), s'entretenir : *celui qui travaille doit gagner de quoi subsister.*
substance, *sf.* Ce qui existe par soi-même. ‖ Se dit de ce qui est permanent dans un être (Phil.). ‖ Matière quelconque : *substance métallique.* ‖ La partie la plus pure, la meilleure, la plus nourrissante. ‖ Fig. Ce qu'il y a de plus essentiel : *retenir la substance d'un discours.* ‖ En substance, *loc. adv.* En résumé, sans entrer dans le détail.
substantialiser, *va.* Considérer comme substantiel.
substantialisme, *sm.* Doctrine qui reconnaît que les choses existent dans leur substance indépendamment de toutes leurs qualités extérieures (forme, couleur, etc.).
substantialiste, *sm.* Partisan du substantialisme.
substantialité, *sf.* Caractère de ce qui est substantiel.
substantiel, elle, *adj.* Relatif à la substance. ‖ Qui contient beaucoup de substance nutritive. ‖ Fig. Très important, très instructif : *ouvrage substantiel.*
substantiellement, *adv.* Quant à la substance.
substantif, *s.* et *adjm.* Se dit d'un mot qui, sans le secours d'aucun autre, désigne un être, une chose, une idée (Gr.). ‖ Verbe substantif, le verbe *être*, qui exprime l'existence (Gr.).
substantifier, *va.* Employer substantivement (Gram.).
substantivement, *adv.* Comme substantif, à la manière d'un substantif.
substantiver, *va.* Employer comme substantif (Gram.).
substituer (lat. *substituere*, *substitutum*), *va.* Mettre à la place de. ‖ Substituer un héritier, appeler qqn à hériter, à défaut d'un autre. ‖ Se substituer, *vpr.* Se mettre à la place de.
substitut, *sm.* Celui qui tient la place d'un autre. ‖ Se dit surtout des magistrats qui tiennent la place des procureurs généraux ou des procureurs de la République.
substitutif, ive, *adj.* Qui peut substituer.
substitution, *sf.* Action de mettre une personne, une chose à la place d'une autre. ‖ Disposition par laquelle un légataire, un héritier est tenu de conserver et de rendre à un tiers.
Encycl. La *substitution* est interdite, si ce n'est en faveur des petits-enfants ou des petits-neveux du testateur.
substratum (mot lat.), *sm.* Ce qui existe dans un être indépendamment de ses qualités.
substruction (lat. *sub*, sous ; *struere*, *structum*, bâtir), *sf.* Construction souterraine.
substructure, *sf.* Structure de ce qui est en-dessous.
sub tegmine fagi, mots lat. empruntés à Virgile signif. *sous l'ombre d'un hêtre.*
subterfuge (lat. *subter*, en-dessous ; *fugere*, fuir), *sm.* Moyen détourné de se tirer d'embarras. ‖ Syn. Échappatoire.
subtil, ile, *adj.* Fin, très menu. ‖ Qui pénètre, qui s'insinue avec facilité : *poison subtil.* ‖ Qui perçoit avec acuité : *oreille subtile.* ‖ Fig. Habile, qui a beaucoup d'adresse. ‖ Qui est d'une grande finesse, difficile à saisir : *argumentation subtile.*
subtilement, *adv.* D'une manière subtile.
subtilisation, *sf.* Action de subtiliser.
subtiliser, *va.* Rendre subtil. ‖ *Vn.* Raisonner ou agir avec trop de subtilité. ‖ Dérober adroitement (Fam.). ‖ Se subtiliser, *vpr.* Devenir subtil, plus fin.
subtiliseur, *sm.* Celui qui aime à subtiliser.
subtilité, *sf.* Caractère de ce qui est subtil. ‖ Ruse subtile. ‖ Trop grande finesse : *se perdre dans des subtilités.*
subtropical, ale, *adj.* Placé sous les tropiques.
subulé, ée (lat. *subula*, alène), *adj.* Terminé en pointe comme une alène (Hist. nat.).
subulifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles subulées (Botan.).
suburbain, aine (lat. *sub*, sous ; *urbs*, ville), *adj.* Qui est auprès de la ville. ‖ Quartiers suburbains, les faubourgs d'une ville.
suburbicaire, *adj.* 2 *g.* Voisin de Rome ; qui est dans le diocèse de Rome.
subvenir (lat. *subvenire*, *subventum*), *vn.* Venir au secours, venir en aide : *subvenir aux besoins de qqn.*
subvention, *sf.* Secours d'argent. ‖ Fonds accordés par le gouvernement pour soutenir une entreprise.
subventionné, ée, *adj.* Qui reçoit une subvention de l'État.
Encycl. Il y a à Paris quatre *théâtres subventionnés* : l'*Opéra*, l'*Opéra-Comique*, le *Théâtre-Français* et l'*Odéon*. L'État accorde en outre des subventions à des sociétés de concerts de musique classique.
subventionnel, elle, *adj.* Relatif à une subvention.
subventionner, *va.* Donner une subvention à.
subversif, ive, *adj.* Qui détruit : *doctrines subversives.*
subversion, *sf.* Action de subvertir.
subversivement, *adv.* D'une façon subversive.
subvertir (lat. *subvertere*, *subversum*), *va.* Renverser, détruire (au moral).
subvertissement, *sm.* Etat de ce qui est subverti.
suc, *sm.* Liqueur qui se trouve dans les végétaux, dans la chair des animaux, et qui contient souvent ce qu'ils ont de plus substantiel. ‖ Fig. Ce qu'il y a de plus substantiel, de plus utile : *extraire le suc d'un livre.*

succédané, ée, *adj.* Se dit des médicaments qui peuvent s'employer les uns pour les autres parce qu'ils ont les mêmes propriétés. ‖ *Sm.* Médicament succédané (Pharm.).

succéder (lat. *succedere*, *successum*), *vn.* Venir après : *l'été succède au printemps.* ‖ Prendre la place de, occuper le trône après un autre : *Henri IV succéda à son cousin Henri III.* ‖ Recueillir l'héritage : *le père disparaissant, c'est le fils qui succède.* ‖ Réussir (VX.). ‖ Se succéder, *vpr.* Venir l'un après l'autre, se remplacer. ‖ CTR. Précéder, devancer. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

succenturié, *adjm.* Se dit du deuxième estomac des oiseaux, appelé ventricule succenturié (Zool.).

succès, *sm.* Heureuse issue, réussite. ‖ Issue quelconque : *les bons et les mauvais succès.* ‖ Succès d'estime, succès sans éclat. ‖ CTR. Revers, échec.

successeur, *sm.* Celui qui succède. ‖ Celui qui occupe le trône, le pouvoir après un autre. ‖ CTR. Prédécesseur.

successibilité, *sf.* Droit de succéder.

successible, *adj. 2 g.* Qui est ou qui rend habile à succéder (Jurisp.).

successif, ive, *adj.* Qui se succède sans interruption : *transformation successive.* ‖ Qui se suit de près. ‖ Droits successifs, droits qu'on a à un héritage, à une succession (Jurisp.).

succession, *sf.* Suite de personnes, de choses qui se succèdent sans interruption. ‖ Transmission des biens d'une personne à ses héritiers. ‖ Biens qui sont transmis de la sorte : *riche succession.* ‖ SYN. Héritage. ‖ Succession d'Espagne (Guerre de la). Guerre entre Louis XIV et l'Angleterre, l'Autriche et la Hollande (1701-1713). ‖ Succession d'Autriche (Guerre de la). Guerre entre la France, la Prusse et l'Espagne contre l'Autriche et l'Angleterre (1741-1748). ‖ Succession de Pologne (Guerre de la). Guerre qui dura de 1733 à 1738.

ENCYCL. Il est reconnu, en vertu même du droit de propriété, que les biens d'une personne peuvent être transmis après sa mort à ses héritiers. Les enfants, à l'exclusion de tous autres parents, héritent de leur père, de leur mère ou de leurs ascendants ; ils partagent par portions égales les biens de la *succession*. — Si l'un des enfants est décédé laissant des descendants, ceux-ci recueillent sa part. — S'il n'y a ni enfants, ni descendants, les père, mère, frères et sœurs du défunt recueillent la succession : le père et la mère, chacun pour un quart, les frères et sœurs ou leurs ascendants pour le reste. — Lorsqu'il n'y a ni père ni mère, les frères et sœurs ou leurs ascendants recueillent toute la succession. — S'il n'y a ni descendants directs du défunt, ni père, ni mère, ni frères, ni sœurs, ni neveux, ni nièces, la succession appartient aux collatéraux (oncles, cousins, etc.), jusqu'au 12e degré ; moitié pour la ligne paternelle, moitié pour la ligne maternelle. L'héritier le plus proche en degré hérite alors à l'exclusion des autres. Dans le cas où il n'existe de parents au degré successible que dans une ligne, les parents de cette ligne succèdent pour le tout. Lorsque le défunt ne laisse pas de parents pouvant hériter, le conjoint qui n'est pas divorcé ou séparé de corps hérite de plein droit. Si le défunt laisse des héritiers, le conjoint survivant n'a plus qu'un droit d'usufruit qui est d'un quart s'il y a un ou plusieurs enfants nés du mariage, et de la moitié dans les autres cas. S'il y a des enfants nés d'un premier mariage, la part du conjoint survivant ne peut pas dépasser celle de l'enfant qui reçoit le moins. S'ils n'existe ni parents ni conjoints, et qu'il n'y ait pas de testament, les biens provenant de la succession reviennent à l'ÉTAT.

Les testaments peuvent modifier les conditions des successions. V. TESTAMENT, QUOTITÉ DISPONIBLE.

Les successions sont soumises à des droits qui varient suivant le degré de parenté ; ces droits doivent être payés dans le délai de 6 mois à compter du jour du décès. V. MUTATION.

successivement, *adv.* L'un après l'autre.

successivité, *sf.* Caractère de ce qui est successif.

successoral, ale, *adj* Relatif aux successions.

succin, *sm.* Résine fossile appelée vulgairement *ambre jaune.*

succinate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide succinique avec une base (Chim.).

succinct, incte [su-ksin], *adj.* Dit en peu de mots : *exposé succinct.* ‖ SYN. Court, bref.

succinctement, *adv.* En peu de mots.

succiné, ée, *sf.* Jaune comme le succin.

succinique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide tiré du succin (Chim.).

succinite, *sf.* Grenat jaune.

succion [su-xion], *sf.* Action de sucer.

succomber, *vn.* Être accablé par un fardeau. ‖ Ne pouvoir pas résister : *succomber à la tentation.* ‖ Mourir.

succot, *sm.* Fête des Tabernacles * chez les Juifs.

succotrin, *sm.* Aloès rouge de Socotora.

succube, *sm.* Démon féminin. ‖ CORR. Incube.

succulemment, *adv.* D'une manière succulente.

succulence, *sf.* Caractère de ce qui est succulent.

succulent, ente, *adj.* Qui a beaucoup de suc, beaucoup de saveur : *mets succulent.*

succursale (lat. *succurrere*, *succursum*, secourir), *sf.* Établissement qui dépend d'un autre du même genre. ‖ Église qui supplée à l'insuffisance de l'église paroissiale.

succursaliste, *sm.* Ecclésiastique qui dessert une succursale. ‖ SYN. Desservant.

succussion, *sf.* Se dit d'un bruit qu'on perçoit dans la poitrine d'un malade après l'avoir secoué (Méd.).

suce-bœuf, *sm.* Pique-bœuf *.

suce-fleur, *sm.* Sorte d'oiseau-mouche.

sucement, *sm.* Action de sucer.

sucer, *va.* Faire pénétrer une liqueur, un suc dans la bouche en aspirant : *sucer le jus d'un fruit.* ‖ Fig. Recevoir dès l'enfance : *sucer le patriotisme avec le lait.* ‖ Attirer à soi l'argent d'une personne (Fam.). ‖ GR. C. AGACER.

sucet, *sm.* Espèce de lamproie.

suceur, *sm.* Celui qui suce.

Suchet (Duc d'Albufera), maréchal de France (1770-1826), se distingua à Austerlitz, à Iéna et en Espagne.

suçoir, *sm.* Organe servant à la succion (Hist. nat.).

suçon, *sm.* Élevure que l'on produit sur la peau quand on la suce fortement. ‖ Pain sucré et mouillé enveloppé dans un morceau de linge que les nourrices donnent quelquefois à sucer à leurs nourrissons.

ENCYCL. Les parents doivent veiller avec le plus grand soin à ce que les nourrices ne donnent jamais de suçons à leurs nourrissons. Les nourrices peu consciencieuses essayent par ce moyen d'empêcher les enfants de pleurer, sans se demander si les pleurs ne proviennent pas du besoin de téter.

sucoter, *va.* Sucer peu à peu, à diverses reprises : *sucoter un bonbon* (Fam.).

sucrage, *sm.* Action de sucrer les moûts pour que, après la fermentation, le vin soit plus riche en alcool.

sucraterie, *sf.* Industrie qui extrait le sucre resté dans les mélasses.

sucre, *sm.* Suc très doux que l'on tire de certains végétaux. ‖ Sucre de raisin. V. GLUCOSE. ‖ Sucre d'orge, pâte jaunâtre et solide faite avec du sucre et de l'eau d'orge. ‖ Sucre candi, sucre cristallisé par masse. ‖ Substance qui a la propriété de se transformer en alcool (Chim.). ‖ Fig. État d'une personne douceresse : *il est tout sucre et tout miel.*

ENCYCL. On tire le *sucre* de la canne * à sucre ou de la betterave *. Les cannes ou les betteraves sont écrasées entre des cylindres, et leur jus est chauffé avec de la chaux et de l'acide carbonique (défécation) pour en séparer les acides, les matières albuminoïdes, les matières grasses et les substances colorantes. Ce jus, converti en sirop, est évaporé et se cristallise. Les cristaux, séparés de la partie restée liquide et qui s'appelle *mélasse*, constituent la *cassonade* qui renferme des impuretés (débris organiques, et matières azotées, etc.), et qu'on envoie au raffineur.

Pour raffiner cette cassonade, on la chauffe de nouveau avec de l'eau de chaux et du sang de bœuf, et on la décolore avec du noir animal. Il ne reste plus qu'à faire cristalliser encore une fois pour avoir les *pains de sucre.*

Le *sucre candi* est du sucre dissous dans de l'eau, puis cristallisé par évaporation lente dans des bassines en cuivre en travers desquelles sont tendus des fils. Le *sucre d'orge* est du sucre fondu à 160° et qui se prend par le refroidissement en une masse vitreuse. Le *caramel* est du sucre qui, à une température élevée, se transforme en une substance brune.

L'importance du commerce des sucres est considérable ; on a calculé que chaque Français consomme environ 10 kilogr. de sucre par an. Le sucre est une matière alimentaire de premier ordre qui développe l'énergie musculaire. C'est l'aliment des gens qui s'entraînent à un exercice violent.

Taches de sucre. V. DÉTACHER.

Sucre, président de la République de Bolivie (1793-1830).

Sucre. V. Chuquisaca.

sucré, ée, *adj.* Qui a le goût du sucre : *fruit sucré*. ‖ Fig. Doux, agréable. ‖ Qui affecte des airs d'extrême délicatesse. ‖ Ctr. Acide, aigre.

sucrer, *va.* Mettre du sucre dans : *sucrer du café*.

sucrerie, *sf.* Lieu où l'on fait, où l'on raffine du sucre. ‖ *Sf.pl.* Friandises sucrées.

sucreur, *sm.* Celui qui sucre.

sucrier, ière, *adj.* Qui a rapport à la fabrication du sucre. ‖ *Sm.* Vase à mettre du sucre. ‖ Fabricant de sucre. ‖ Passereau d'Amérique.

sucrin, *adj.* et *sm.* Se dit de certains melons très sucrés. ‖ **Sucrin vert**, poire d'Angleterre.

sud, *sm.* La partie de l'horizon qui est opposée au nord. ‖ La partie du monde opposée au nord. ‖ La partie d'un pays située dans le sud relativement au centre. ‖ Pour l'Europe, les pays méditerranéens. ‖ S'il s'agit des États-Unis d'Amérique, le sud comprend l'ensemble des états limitrophes du Mexique, les anciens états esclavagistes. ‖ **La Croix du Sud**. V. Croix du Sud. ‖ Syn. Midi.

sudamina, *smpl.* Petites vésicules pleines d'humeur aqueuse (Méd.).

sudation, *sf.* Action de suer. ‖ Méthode de thérapeutique par laquelle on cherche à provoquer la sueur (Méd.).

sudatoire ou **sudatorium**, *sm.* Endroit où l'on prend des bains de vapeur.

Sudermanie, anc. prov. de Suède.

Sudermann (Hermann), romancier et auteur dramatique allemand né en 1857.

sud-est, *sm.* Partie de l'horizon qui est située entre le sud et l'est.

Sudètes (Monts), chaîne de montagnes de la Bohême *.

sudiste, *sm.* Partisan des États du Sud (pendant la guerre de sécession aux États-Unis).

sudorate, *sm.* Sel formé par l'acide sudorique (Chim.).

sudorifère ou **sudoripare**, *adj.* 2 *g.* Se dit des glandes qui produisent la sueur (Anat.).

sudorification, *sf.* Production de la sueur.

sudorifique (lat. *sudor*, sueur ; *facere*, faire), *adj.* 2 *g.* et *s.* Qui provoque la sueur.

Encycl. Les principaux *sudorifiques* sont : la bourrache, la fleur de sureau, la salsepareille.

sudoripare. V. Sudorifère.

sudorique, *adj.* 2 *g.* Se dit d'un acide tiré de la sueur (Chim.).

sud-ouest, *sm.* La partie de l'horizon qui est entre le sud et l'ouest.

Sud-Ouest africain, possession allemande dans l'Afrique australe, au sud-ouest, sur l'océan Atlantique V. *Carte*.

Encycl. Les possessions de l'Allemagne sont limitées par l'Angola au nord, la Zambézie, le Betchouanaland et la colonie du Cap à l'est et au sud.

La superficie du Sud-Ouest africain est d'environ 831 000 kil. car. ; il est peuplé de près de 200 000 hab. qui s'adonnent à l'élevage des bestiaux.

Le seul port de ce pays, *Walfishbay*, appartient aux Anglais.

sud-sud-est, *sm.* Partie de l'horizon qui est située entre le sud et le sud-est.

sud-sud-ouest, *sm.* Partie de l'horizon qui est entre le sud et le sud-ouest.

Sue (Eugène), romancier populaire français (1804-1857), auteur des *Mystères de Paris*, du *Juif-Errant*, etc.

Suède, royaume au nord de l'Europe, l'un des deux États que comprend la péninsule scandinave, baigné par la mer Baltique et le golfe de Bothnie à l'est, par le Cattégat à l'ouest ; séparé de la Norvège par les monts Kiolen, 5 300 000 hab. ‖ Hab. *Suédois*. (V. *Carte*).

Encycl. On peut distinguer en Suède trois régions, de caractère très différent, qui se succèdent du nord au sud.

La région du Nord est la moins favorisée ; l'hiver y est très rude, le sol accidenté ; les rivières y forment des cascades et des chutes ; on y trouve de nombreux lacs, que les rivières font communiquer. Les principales rivières de cette région sont le *Tornea elf* et le *Dal elf*. La population, très peu dense, est de 5 200 000 hab., il y a en moyenne 13 habitants par kilomètre carré. Elle se compose en partie de *Finnois* et de *Lapons*, adonnés surtout à l'élevage du renne.

La région du Centre est celle des grands lacs *Venner*, *Vetter* et *Malar*. Ces lacs sont réunis par un système de canaux qui font communiquer le Cattégat et la Baltique. Cette région est riche en cuivre et en fer ; elle possède d'importantes villes industrielles, telles que *Norrkoping* et *Jonkoping*.

La population de la Suède, d'une grande homogénéité, appartient à la race nommée *nordique* ; les éléments étrangers sont des Finnois et des Lapons qui habitent le nord où ils sont peu nombreux.

La région du Sud est la plus peuplée du royaume ; dans le district de *Malmoé*, on compte 87 hab. en moyenne par kilomètre carré.

Les mines de fer et les forêts sont les principales ressources naturelles de la Suède ; l'industrie du bois y est des plus prospères.

Les villes principales sont *Stockholm*, la capitale, *Goeteborg*, *Malmoé* et *Upsal* dont l'université est célèbre.

Gouvernement. — Les affaires communes à la Suède et à la Norvège sont du ressort d'un Conseil d'État mixte, composé de membres suédois et norvégiens, et qui délibère sous l'autorité du roi. — Dans le royaume de Suède, le roi est assisté par un parlement qui se compose de deux Chambres.

Religion. — Le luthéranisme est la religion dominante.

Ordres honorifiques. — Ordres des Séraphins, de Wasa, de Charles XIII, de Saint-Olaf.

Histoire. — Le royaume de Suède date seulement du 11e siècle ; réuni en 1397 au Danemark et à la Suède par l'Union de Calmar, il s'en sépara en 1523, grâce aux efforts de Gustave Vasa qui fut nommé roi et introduisit le luthéranisme dans ses États. Avec Gustave-Adolphe, qui intervint en Europe dans la guerre de Trente ans, Charles XI et la reine Christine, la Suède devint une puissance conquérante et glorieuse ; mais les revers qui suivirent les premiers succès de Charles XII détruisirent son influence en Europe. En 1814, on lui annexa la Norvège qui a néanmoins son gouvernement particulier. La famille régnante est celle du maréchal Bernadotte, qui fut choisi en 1811 pour succéder à Charles XIII et monta sur le trône en 1818.

Langue et Littérature. — La langue parlée est le suédois, dialecte germanique, issu de l'ancien scandinave.

A l'origine de la littérature suédoise on trouve l'Edda et les Sagas *, patrimoine commun de tous les peuples scandinaves. Au moyen âge, on rencontre, à côté de traductions de livres saints, des chroniques et des romans de chevalerie imités de l'Occident. Au temps de la Réforme quelques écrits religieux, traductions ou originaux, pénètrent jusque dans les masses profondes du peuple. Olaüs (1493-1552) et Laurent Petri (1499-1573), propagateurs de la doctrine luthérienne, traduisent la Bible ; Laurent Petri se révèle comme historien remarquable dans sa *Chronique de la Suède*. Parmi les écrivains dramatiques, il faut retenir le nom d'Olaüs Petri, l'auteur du drame de *Tobie*.

La reine Christine, disciple et amie de Descartes, provoqua en Suède un essor inattendu de la science et de l'érudition ; mais ses efforts ne réussirent pas entièrement. Le plus grand écrivain est Georges Stiernhielm, polygraphe fécond, et « le père de la poésie suédoise ». Au 18e siècle, on trouve quelques véritables écrivains, comme Olaüs Dalin, les poètes ou auteurs dramatiques Gyllenborg, Oxenstiern, Kellgren, Lidner et Hallmann, le philosophe Swedenborg et le naturaliste Linné, qui écrivent en latin.

La littérature suédoise avait très vivement subi au 18e siècle l'influence de la France ; dès les débuts du 19e, un mouvement de réaction se produisit ; la lutte du romantisme contre le classicisme amena le conflit de l'influence germanique et de l'influence française. Les poètes Atterbom, Elgstrem et Dahlgren, les critiques Hammerskoeld et Palmblad poursuivirent de leurs satires et de leurs sarcasmes le conseiller Léopold, le dernier représentant de l'art classique.

Après la période romantique, les écrivains et poètes se détachent de plus en plus de toute école pour suivre leurs tendances personnelles, Almquist, poète et romancier, qui exprime avec force les idées modernes, Johan Runeberg, qui est, avec Tegner, le plus grand des poètes suédois, Viktor Rydberg, le plus artiste des poètes ; les romancières Frederika Bremer et Oscar Becker. Enfin, parmi les contemporains

trois noms dominent qui représentent trois moments divers de la vie suédoise : Snoilsky, poète sensualiste, August Strindberg, romancier et auteur dramatique d'un réalisme puissant, et Heidenstam, idéaliste, mystique et symboliste.

suédois, oise, *adj.* et *s.* Qui est de la Suède. || *Sm.* La langue suédoise.

suée, *sf.* Grande peur qui produit la sueur. || État de sueur.

Suénon, nom de 3 rois de Danemark. || **Suénon Ier**, m. en 1014, conquit une partie de l'Angleterre et de la Norvège.

suer (lat. *sudare*), *vn.* Rendre par les pores de la peau une humeur aqueuse d'une espèce particulière appelée *sueur*. || Fig. Laisser transpirer un liquide : *l'humidité fait suer les murs*. || Éprouver une grande fatigue. || *Va.* *Suer du sang.* || **Suer sang et eau**, se donner beaucoup de peine.

suerie, *sf.* Hangar où l'on fait sécher les feuilles de tabac.

Suess (Édouard), géologue autrichien, né en 1831, auteur de la *Face de la Terre*.

Suétone, historien et grammairien latin (66-135 ?), auteur de la *Vie des Douze Césars*.

suette, *sf.* Fièvre caractérisée par une sueur abondante (Méd.).

sueur (lat. *sudor*), *sf.* Humeur aqueuse qui sort par les pores de la peau. || Fig. Travail, fatigue.

Encycl. La *sueur* renferme beaucoup d'urée, c'est donc par la sueur que nous éliminons de notre organisme une grande partie de ce poison, le reste est expulsé par les reins.

En s'évaporant à la surface du corps, la sueur produit du froid. La production d'une sueur abondante est donc, pour le corps, un moyen d'empêcher l'accroissement de température qui, sans cela, se produirait toutes les fois qu'on demanderait aux organes (muscles, tube digestif, cerveau, etc.) un fonctionnement plus actif.

Suèves, *smpl.* Peuples de l'anc. Germanie.

Suez, v. d'Égypte, à l'extrémité du canal de Suez, dans la mer Rouge, 45 000 hab. || **Isthme de Suez**, langue de terre qui sépare l'Afrique de l'Asie, et que l'on a percée de 1859 à 1869.

Encycl. Le **Canal de Suez**, que traversent les plus gros navires est long de 160 kil. large de 100 m., et profond de 8 m. ; plus de 30 000 ouvriers y ont travaillé et la dépense a été de 450 millions de francs. Grâce au canal de Suez, un vaisseau parti de Bordeaux pour Bombay, fait un trajet de 2 800 lieues au lieu de 5 650 qu'il ferait en contournant l'Afrique. C'est un Français, Ferdinand de Lesseps, qui a conçu le percement et l'établissement du canal sans écluses, et mené à bien cette colossale entreprise (V. *Carte*).

suffète, *sm.* Nom donné aux premiers magistrats annuels de Carthage.

suffict, mot lat. signif. *il suffit, en voilà assez.*

suffin, *sm.* Pin des Alpes.

suffioni, *smpl.* Dégagements naturels de vapeur d'eau bouillante dans les régions volcaniques (Géol.).

suffire, *vn.* Avoir assez de force, de pouvoir, de capacité, etc., pour subvenir à : *suffire à sa tâche*. || Être en quantité suffisante : *8 heures de sommeil suffisent à l'homme*. || Se suffire, *vpr.* Pourvoir à ses besoins sans le secours d'autrui. || Gr. C. Conjug, mais point de fém. au part. passé.

suffisamment, *adv.* D'une manière suffisante.

suffisance, *sf.* Ce qui suffit. || Trop grand contentement de soi-même.

suffisant, ante, *adj.* Qui suffit. || Grâce suffisante, grâce accordée par Dieu à tout homme, et qui doit lui suffire, s'il n'y résiste pas (Théol.). || *Adj.* et *s.* Qui a une sotte présomption.

suffixe (lat. *sub*, sous ; *fixus*, attaché), *sm.* Se dit d'une ou de plusieurs syllabes qu'on place à la fin des mots pour en modifier le sens ; ex. : cheval-*ier* ; cheval-*erie* (Gr.). || Ctr. Préfixe, affixe.

suffixer, *va.* Ajouter un suffixe.

suffocant, ante, *adj.* Qui suffoque.

suffocation, *sf.* Oppression, étouffement que cause la difficulté de respirer.

Suffolk, comté d'Angleterre, au S.-E. Ch.-l. *Ipswich*.

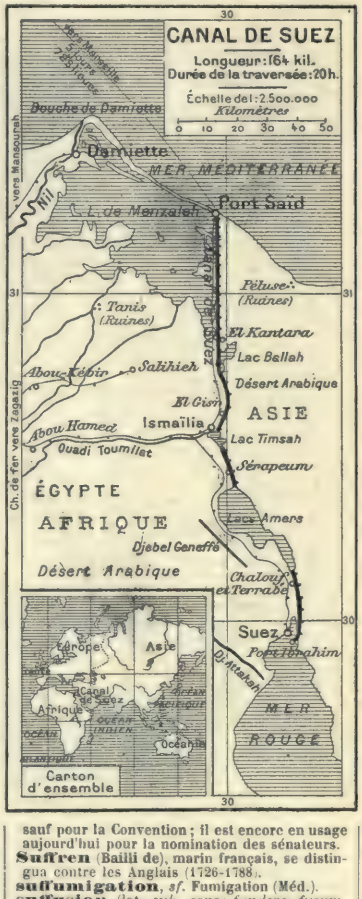
suffoqué, ée, *adj.* Se dit des bêtes qu'on a tuées sans faire sortir le sang.

suffoquer, *va.* Faire perdre la respiration. || *Fig.* Frapper vivement, scandaliser (Fam.). || *Vn.* Perdre la respiration.

suffragant, *adj.* et *sm.* Se dit d'un évêque qui dépend d'un métropolitain*. || Qui a le droit de suffrage dans une assemblée.

suffrage, *sm.* Déclaration d'opinion, émission d'un vote. || Le vote lui-même : *élu par 30 000 suffrages*. || Approbation : *mériter tous les suffrages*. || *Smpl.* Prières pour la commémoration des saints (Théol.). || **Suffrage universel**, droit qu'ont en France tous les citoyens majeurs et jouissant de leurs droits* civils et politiques d'élire les députés, les conseillers généraux, les conseillers municipaux, etc. V. Élection, Scrutin.

Encycl. Le *suffrage universel* fut établi en France, en 1848. Auparavant et principalement de 1815 à 1848, le suffrage était *censitaire*, c.-à-d. que, pour être électeur ou élu, il fallait payer une somme déterminée d'impôts. Le suffrage est qualifié de *restreint* quand il est à plusieurs degrés : cette forme a été employée pour toutes les assemblées révolutionnaires, sauf pour la Convention ; il est encore en usage aujourd'hui pour la nomination des sénateurs.



Suffren (Bailli de), marin français, se distingua contre les Anglais (1726-1788).

suffumigation, *sf.* Fumigation (Méd.).

suffusion (lat. *sub*, sous : *fundere*, *fusum*, répandre), *sf.* Action par laquelle une humeur se répand sous la peau (Méd.).

Suger, abbé de Saint-Denis, ministre du roi de France Louis VII (1081 ?-1152).

suggérer (lat. *suggerere*, *suggestum*), *va.* Mettre dans l'esprit : *suggérer une détermination*. || Opérer la suggestion. || Gr. C. Accélérer.

suggesteur, *sm.* Celui qui suggère.

suggestif, ive, *adj.* Qui suggère des idées, des réflexions : *livre, spectacle suggestif*.

suggestion, *sf.* Action de suggérer. || Se prend le plus souvent en mauvaise part, dans le sens d'insinuation mauvaise. || S'emploie aussi en bonne part ; ex. : *les suggestions de la conscience*. || Opération magnétique consistant à faire naître chez un sujet le désir de faire telle ou telle chose.

Encycl. Le phénomène de la *suggestion* consiste en ce qu'un acte intérieur (croyance) ou extérieur (mouvement) est déterminé d'une manière irrésistible par une idée ou une image, et se produit sous l'empire de cette idée ou de cette image. Le sujet fait alors ce qu'on lui commande : il croit, par exemple, ce qu'on lui dit de croire ; il sent ce qu'on lui ordonne de sentir. Le sujet ne paraît pas se rendre compte de ses actes ; il ne les connaît que parce qu'il constate simplement qu'il les accomplit.

suggestionner, *va.* Produire une suggestion.

sugillation, *sf.* Légère ecchymose (Méd.).

sugiller, *va.* Produire une sugillation.

suicide (lat. *sui*, de soi ; *cædes*, meurtre), *sm.* Action de se donner la mort à soi-même. || Celui qui se tue de propos délibéré.

Encycl. Les moralistes condamnent justement le suicide. En effet, l'homme, en renonçant à la vie, renonce à l'accomplissement de tous ses devoirs ; il ressemble au déserteur qui abandonne son poste.

suicidé, ée, *s.* Celui, celle qui a fini ses jours par le suicide.

suicider (se), *vpr.* Se donner la mort.

suie, *sf.* Matière noire que la fumée laisse dans les tuyaux des cheminées ou des poêles.

suif, *sm.* Graisse de certains animaux, particulièrement des moutons. || **Arbre à suif**, arbre de la Chine qui donne une huile avec laquelle on fait des chandelles.

suiffer ou **suiver**, *va.* Enduire de suif.

suiffeux, euse, *adj.* Qui est de la nature du suif.

suiffier, *sm.* Fabricant de suif.

sui generis (mots lat. signif. *de son espèce*), *loc. lat.* Particulier, que l'on ne saurait comparer à autre chose : *une odeur sui generis*.

suint, *sm.* Matière grasse sécrétée à la base des poils des bêtes à laine. || Scorie du verre en fusion.

suintement, *sm.* Action de suinter.

suinter, *vn.* S'écouler d'une manière presque imperceptible.

Suippes, chl. c. (Châlons), Marne, 2 800 hab.

Suisse ou **Confédération helvétique**, État de l'Europe centrale, entre la France, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie (V. *Carte*).

Encycl. La *Suisse* est l'un des plus petits États de l'Europe ; sa superficie n'est que de 41 000 kil. carr. Treize fois moins grande que la France, elle est treize fois moins peuplée : elle compte 3 300 000 habitants (80 par kmq) — chiffre considérable si l'on songe que la plus grande partie du pays est occupée par des massifs et des ramifications des Alpes ou du Jura, et que les surfaces inhabitables ou improductives y sont très étendues.

On peut diviser le massif alpin du pays suisse en *Alpes granitiques* (Alpes Pennines, avec le mont Cervin, 4 500 m., et le mont Rose, 4 638 m., Alpes Lépontiennes, Alpes Rhétiques), — *Alpes calcaires* (Alpes Bernoises, avec la Jungfrau, 4 200 m. ; Alpes d'Uri et de Glaris), — et *Alpes de Fribourg*, des *Quatre-Cantons* et d'*Appenzell* (Pilate, 2 400 m. ; Righi, 1 800 m.).

Le pays est arrosé par le *Rhône* et le *Rhin* et les nombreux affluents qu'ils y reçoivent. Citons parmi ceux du Rhin la *Thur* et l'*Aar*.

Il contient plusieurs lacs, dont quelques-uns très étendus. Ce sont les lacs de *Genève*, de *Constance*, de *Neuchâtel*, de *Brienz*, de *Thun*, de *Zurich*, des *Quatre-Cantons* et de *Bienne*.

Le climat, très froid dans la région montagneuse, en partie recouverte de glaciers et de neiges perpétuelles, est très doux dans les vallées bien abritées du sud.

Les villes principales sont *Berne*, capitale fédérale. *Genève*, *Lausanne*, *Bâle*, *Lucerne*, *Zurich*.

La Suisse a une grande importance commerciale qui tient surtout à ce que, entre l'Italie, chemin de l'Extrême-Orient, et les ports français, belges, hollandais et allemands, qui mènent en Angleterre, il n'y a pas une seule route directe et rapide qui ne passe à travers ce pays.

La Suisse a en outre des districts industriels de premier ordre : *Genève* et le *Jura* sont célèbres pour l'horlogerie ; *Zurich*, *Bâle* et *Winterthur* construisent des machines et tissent le coton et la soie. Il faut ajouter que la production des fromages est l'une des richesses du pays.

Gouvernement. — La Suisse est une Confédération de 25 républiques, qui forment 22 cantons. L'Assemblée fédérale est composée du

Conseil National, dont les 147 membres sont élus par le vote direct de la nation, et du *Conseil des États*, dont les 44 membres sont élus, dans une partie des cantons par le vote direct, et dans les autres par les autorités législatives. Ce sont ces deux corps qui élisent le *Conseil Fédéral*, qui est l'autorité exécutive, et dont le président est président de la Confédération.

Six dixièmes de la population appartiennent à la religion protestante, et quatre dixièmes à la religion catholique.

Deux tiers de la population parlent allemand ; un tiers parle surtout le français. Dans quelques parties du Sud on parle italien. On parle aussi dans quelques cantons le *romanche**.

Milices nationales. — La Suisse n'a pas d'armée permanente. Les citoyens ne sont astreints qu'à de courtes périodes d'exercices militaires. Mais en temps de guerre ils formeraient un total de plus de 200 000 hommes, et les traditions de discipline, la pratique du tir et des exercices physiques donneraient à cette simple armée de milices une valeur considérable.

Histoire. — La Suisse ou Helvétie fut réduite en province romaine (15 av. J.-C.) ; elle fut ensuite conquise par les Francs et resta soumise aux Mérovingiens, puis aux Carolingiens jusqu'à la féodalité qui la soumit aux seigneurs de Habsbourg ; les habitants des 3 cantons forestiers (Uri, Unterwalden, Schwytz) se révoltèrent et fondèrent, par leurs victoires sur les chevaliers allemands, l'indépendance de leur patrie. Peu à peu, la Confédération suisse s'accrut de 10 autres cantons ; elle dura jusqu'en 1798, époque à laquelle elle devint la République helvétique ; peu après, Bonaparte l'organisa de nouveau en une confédération de 19 cantons dont il fut le médiateur ; en 1815, l'adjonction de 3 cantons donna à la Suisse sa forme actuelle. Les traités de 1815 ont reconnu la neutralité perpétuelle de la Suisse et l'inviolabilité de son territoire.

Litterature. — Les ouvrages composés par des Suisses étant écrits en allemand ou en français, les œuvres suisses ne forment pas une littérature à part.

Poids et mesures. — La Suisse a adopté le système metrique.

suisse, *sm.* et *adj.* Habitant de la Suisse, qui appartient à ce pays. ‖ Domestique en livrée dans une église, dans un palais. ‖ Soldat de l'ancienne garde des rois de France.

suissesse, *sf.* Femme née en Suisse.

suite, *sf.* Ce qui suit. ce qui vient après le commencement : *dites-nous la suite de cette histoire.* ‖ Ceux qui suivent un grand personnage : *le roi et sa suite.* ‖ Série de choses ayant ensemble quelque rapport : *suite de pensées, d'événements.* ‖ Continuation : *comme suite à notre conversation.* ‖ Ce qui résulte, conséquence : *la maladie est la suite naturelle de l'intempérance.* ‖ Ordre, liaison : *suite d'un raisonnement.* ‖ Attention continue, persévérance : *esprit de suite.* ‖ **À la suite**, *loc. prép.* Après. ‖ **Officier à la suite**, officier qui attend son tour pour être mis en activité. ‖ **De suite**, *loc. adv.* Successivement : *il est venu trois jours de suite.* ‖ **Tout de suite**, immédiatement, sans retard. ‖ **Par suite**, en conséquence : *vente par suite de décès.*

suitée, *adjf.* Se dit d'une jument accompagnée de son poulain.

suivable, *adj. 2 g.* Qu'on peut suivre.

suivant, *prép.* Conformément à, en raison de. ‖ Syn. Selon.

suivant, ante, *adj.* Qui est, qui vient après. ‖ *Sf.* Demoiselle au service d'une princesse, d'une grande dame.

suiver, *va.* V. Suffer.

suiveur, *sm.* Celui qui suit.

suivi, ie, *adj.* Qui attire beaucoup de monde. ‖ Non interrompu : *lecture suivie.* ‖ Qui est ordonné, bien lié : *action suivie.*

suivre, *va.* Aller, marcher après qqn ou qqe chose : *suivre le gibier à la trace.* ‖ Accompagner : *suivre un inspecteur en tournée.* ‖ Chercher à atteindre. ‖ Observer, contrôler. s'intéresser à : *suivre les progrès d'un enfant.* ‖ Être assidu à : *suivre un cours.* ‖ Être attentif : *je suis votre raisonnement.* ‖ Surveiller : *c'est un homme à craindre, il faut le suivre de près.* ‖ Parcourir : *suivre son chemin.* ‖ Être partisan de, pratiquer : *suivre les usages d'un pays.* ‖ **Se suivre**, *vpr.* Venir les uns après les autres. ‖ Cfr. Précéder, devancer. ‖ *Vn.* Venir après. ‖ Résulter.

Gr. Je suis, n. suivons. Je suivais. Je suivis. J'ai suivi. Je suivrai. Je suivrais. Suis, suivons. Que je suive. Que je suivisse. Suivant. Suivi, ie.

sujet, *sm.* Cause déterminante, motif : *il se plaint sans sujet.* ‖ Matière sur laquelle on parle, on écrit : *sujet de conversation.* ‖ Personne dont on apprécie la capacité ou les mœurs : *bon, mauvais sujet.* ‖ Objet d'expérience. ‖ Personne facile à hypnotiser (Méd.). ‖ L'être conscient de son existence, par opposition à *objet*. ‖ Terme d'une proposition dont on affirme un état, une action (Gr.). ‖ Sert à désigner au théâtre les artistes d'importance : *un premier sujet.* ‖ Végétal destiné à être greffé (Hort.).

sujet, ette, *adj.* Qui est dans la dépendance, qui doit obéir : *sujet aux lois.* ‖ Exposé à : *l'homme est sujet à la maladie.* ‖ Disposé, habitué à : *sujet à s'enivrer.* ‖ Sujet a caution, qui inspire de la défiance. ‖ *S.* Celui, celle qui est soumis à l'autorité d'un roi, d'un empereur.

sujétion, *sf.* État de soumission à une domination étrangère : *tenir un pays en sujétion.* ‖ État de celui qui est sujet d'un prince. Ce qui astreint, oblige : *la vie mondaine est une sujétion.* ‖ Ce qui gêne la liberté. ‖ Syn. Assujettissement, dépendance.

Sulamite. La nom de l'épouse dans le *Cantique des Cantiques* de Salomon.

sulcature, *sf.* Trace en forme de sillon (Géol.).

sulciforme (lat. *sulcus*, sillon ; *adj. 2 g.* En forme de sillon (Hist. nat.).

sulfacide, *sm.* Sulfure qui joue le rôle d'acide (Chim.).

sulfatage, *sm.* Chaulage des grains destinés à l'ensemencement par le sulfate de cuivre, afin de détruire les spores de champignons qui pourraient y adhérer.

sulfate, *sm.* Sel résultant de la combinaison de l'acide sulfurique avec une base (Chim.). Encycl. Sulfate de fer, de cuivre. V. Fer, Cuivre.

sulfaté, ée, *adj.* Combiné avec un sulfate.

sulfater, *va.* Tremper le bois dans un bain de sulfate de cuivre pour le conserver.

sulfatisation, *sf.* Transformation en sulfate.

sulfhydrate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide sulfhydrique avec une base (Chim.).

sulfhydrique, *adj. m.* Se dit d'un acide formé par la combinaison du soufre avec l'hydrogène (Chim.).

Encycl. L'*acide sulfhydrique*, H_2S, est un gaz d'une odeur infecte (odeur de choux pourris) qui se dégage des corps en putréfaction, des fosses d'aisances, des égouts. Il est très vénéneux : un cheval succombe facilement dans une atmosphère qui en contient 1/200. Souvent des ouvriers se penchant sur des fosses d'aisances ont été asphyxiés. Son contrepoison est le chlore. On met dans un mouchoir un peu de chlorure de chaux, on verse du vinaigre dessus et l'on fait respirer le chlore qui se dégage.

sulfhydromètre, *sm.* Petit tube gradué pour mesurer la quantité de soufre contenue dans une eau sulfureuse.

sulfhydrométrie, *sf.* Emploi du sulfhydromètre.

sulfhydrométrique, *adj. 2 g.* Relatif à la sulfhydrométrie.

sulfitage, *sm.* ou **sulfitation**, *sf.* Opération qui consiste à mettre du sulfite de chaux dans du vin pour empêcher la fermentation.

sulfite, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide sulfureux avec une base (Chim.).

sulfobase, *sf.* Sulfure qui joue le rôle de base (Chim.).

sulfocarbonate, *sm.* Corps résultant de la combinaison d'un sulfure de carbone avec un sulfure métallique (Chim.).

sulfocarbonique, *adjm.* Composé de soufre et de carbone : *acide sulfocarbonique* (Chim.).

sulfocyanure, *sm.* Corps résultant d'une combinaison du soufre avec le cyanogène (Chim.).

sulfonal, *sm.* Médicament soporifique.

sulforganique, *adj. 2 g.* Se dit d'un composé organique renfermant du soufre (Chim.).

sulfosel, *sm.* Combinaison d'un sulfacide et d'une base (Chim.).

sulfurabilité, *sf.* Caractère de ce qui est sulfurable.

sulfurable, *adj. 2 g.* Qui peut être sulfuré.

sulfurage, *sm.* Action de sulfurer.

sulfuration, *sf.* État d'un corps sulfuré (Chim.).

sulfure, *sm.* Composé formé de soufre et d'un métal (Chim.).

sulfuré, ée, *adj.* Qui contient un mélange de soufre (Chim.). ‖ **Hydrogène sulfuré**, acide sulfhydrique.

sulfurer, *va.* Combiner avec le soufre (Chim.).

sulfureux, euse, *adj.* Qui tient de la nature du soufre. ‖ **Acide sulfureux**, acide formé par la combustion du soufre dans l'air (Chim.).

Encycl. L'*acide sulfureux*, SO_3H_2, est un gaz suffoquant obtenu par combustion du soufre à l'air libre ; grâce à son pouvoir décolorant, il sert à blanchir la soie et la laine ; on l'emploie contre la gale, contre les maladies de la peau : il enlève les taches de fruits sur les étoffes. On l'utilise aussi pour se débarrasser des punaises : on lave le plancher et les murs, et, après avoir fermé toutes les ouvertures, on met le feu à une certaine quantité de soufre en fleur (300 gr. environ pour une salle de grandeur moyenne). On sort rapidement et on calfeutre la porte. Deux jours après, la pièce est désinfectée. Il ne reste plus qu'à assurer une aération et une ventilation suffisantes pour faire disparaître l'odeur de l'acide anhydride sulfureux. Quand on pé-

nètre dans la pièce, on doit se couvrir la bouche et les narines d'un linge mouillé pour préserver les muqueuses de la bouche et du nez de l'irritation que produirait ce gaz.

sulfurique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide formé par la combinaison du soufre avec l'oxygène (Chim.).

Encycl. L'*acide sulfurique*, SO^4H^2, est un liquide huileux, appelé autrefois *huile de vitriol* ; il est corrosif, très caustique, et par conséquent très dangereux à manier. Il sert à préparer un grand nombre de produits industriels, tels que l'alun, le sulfate de fer, la glucose, etc. Les brûlures causées par l'acide sulfurique se soignent avec de l'eau légèrement ammoniacale. En cas d'empoisonnement par l'*acide sulfurique*, il faut administrer de l'eau de savon, des cendres ou du lait, des blancs d'œuf, de la craie délayée dans l'eau.

L'acide sulfurique est très avide d'eau : aussi l'emploie-t-on pour dessécher complètement l'atmosphère d'un vase clos. Il ne faut jamais jeter de l'eau dans de l'acide sulfurique : il se produit une sorte d'explosion ; pour faire le mélange, il faut jeter l'acide sulfurique dans l'eau.

L'acide *sulfurique* est un antiseptique très énergique. Les linges des malades sont entièrement désinfectés quand on les fait bouillir dans une eau légèrement acidulée par l'acide sulfurique. Les selles des cholériques et des typhiques devront toujours être recouvertes d'eau acidulée par l'acide sulfurique ou de sulfate de fer avant d'être jetées dans les latrines.

sulfurisation, *sf.* Traitement de la vigne par la fleur de soufre pour la préserver de l'oïdium.

sulky (mot angl.), *sm.* Voiture très légère pour les courses au trot.

Sulina, une des bouches du Danube.

Sully (Maurice de), évêque de Paris, commença, au 12e siècle, Notre-Dame de Paris.

Sully (Maximilien de Béthune, duc de), ministre et ami du roi Henri IV, remit l'ordre dans les finances et encouragea l'agriculture (1559-1641) (*fig.*).

DUC DE SULLY.

Sully Prudhomme, poète français, né en 1839, auteur des *Épreuves*, des *Vaines tendresses*, de la *Justice*, etc.

Sully-sur-Loire, chl. c. (Gien), Loiret, 2 550 hab.

Sulpice (Saint), nom de 2 évêques de Bourges, l'un du 6e, l'autre du 7e siècle. || On fête le 1er le 29 janvier et le 2e le 17 janvier.

Sulpice (Saint), congrégation enseignante, fondée en 1644 par l'abbé Olier. || Église de Paris. || Séminaire de Saint-Sulpice, établissement situé à Paris, où les jeunes prêtres complètent leurs études théologiques.

Sulpice-Laurière (St), chl. c. (Limoges), Haute-Vienne, 1 300 hab.

Sulpice-les-Champs (St), chl. c. (Aubusson), Creuse, 1 200 hab.

Sulpice-les-Feuilles (St), chl. c. (Bellac), Haute-Vienne, 2 000 hab.

Sulpice-Sévère, historien ecclésiastique latin, mort vers 410.

Sulpicia, femme poète romaine (2e s.).

sulpicien, *sm.* Membre d'une congrégation de prêtres qui se destinent à l'instruction des séminaristes.

sultan, *sm.* Titre d'honneur donné au souverain des Turcs et à certains souverains mahométans : *le sultan du Maroc.* || Corbeille recouverte de soie.

sultanat, *sm.* Dignité de sultan.

sultane, *sf.* Femme du sultan. || Sorte de vaisseau turc. || Sultane à la Chantilly, grillage en sucre filé dont on recouvre certains entremets.

sultanesque, *adj. 2 g.* Qui a rapport au sultan.

sultanin, *sm.* Monnaie d'or des pays musulmans qui valait de 5 à 8 francs.

sumac, *sm.* Genre d'arbres et d'arbrisseaux de la région méditerranéenne et de la famille des térébinthacées dont les feuilles renferment un tan très usité pour l'apprêt des maroquins (*fig.*) (Botan.)

Sumatra, grande île de la Malaisie, 5 000 000 h. (aux Hollandais). Grandes plantations de riz, de café, de poivre et de tabac (V. *Carte*).

Sumbava, île de la Malaisie. 165 000 hab. (aux Hollandais). Belle race de chevaux.

sumbul, *sm* Plante ombellifère dont la résine est antispasmodique (Méd.).

Sumène, chl. c. (Le Vigan), Gard, 2 500 hab.

SUMAC (Rameau).

Sumérien, ienne, *s.* Nom des anc. habitants de la Chaldée.

summum (mot lat.), *sm.* Le plus haut degré, le plus haut point.

légitimité des 3 premiers califes. || Ctr. Schiite.

suntarie. V. Surestarie.

super, *vn.* Se boucher : *la voie d'eau a supé* (Mar.).

supération, *sf.* Différence de vitesse entre deux planètes.

superbe, *adj. 2 g.* Qui a de l'orgueil, de l'arrogance. || Très beau, magnifique. || *Sm.* Homme orgueilleux : *Dieu résiste au superbe* (Racine). || *Sf.* Orgueil (vx.).

superbement, *adv.* D'une manière superbe. || Avec magnificence.

supercargo, *sm.* Synonyme de subrécargue (Mar.).

supercherie, *sf.* Tromperie avec ruse et finesse.

supercoquentieux, euse, *adj.* Magnifique (Pop.).

supercrétacé, ée, *adj.* Qui est au-dessus de l'étage crétacé (Géol.).

supère, *adj. 2 g.* Placé au-dessus (Botan.).

superfétation, *sf.* Superfluité.

superficiaire, *adj. 2 g.* Relatif à la superficie.

superficialité, *sf.* Caractère de ce qui est superficiel.

superficie (lat. *super*, sur ; *facies*, face), *sf.* Étendue d'un corps solide considéré quant à sa longueur et à sa largeur ; surface d'un corps (Géom.). || Fig. Ce qui paraît au dehors. || Connaissance très imparfaite : *savoir de superficie.* || Mesure de superficie. V. Poids et mesures. ¶ Ctr. Fond.

summum jus, summa injuria, prov. latin signif. *droit extrême, extrême injustice.*

Sund, détroit qui joint la mer Baltique à l'océan Atlantique, entre la Suède et le Danemark.

Sunderland, v. d'Angleterre * port sur la mer du Nord, 149 000 hab.

Sunium, cap. de la Grèce anc. (Attique).

Sunna, *sf.* V. Sonna.

sunnite, *sm.* Musulman qui reconnaît la

superficiel, elle, *adj.* Qui concerne la surface : *mètre superficiel.* || Qui n'est qu'à la surface. || Fig. Qui ne voit que l'extérieur, qui n'approfondit pas : *connaissances superficielles.* || Ctr. Profond.

superficiellement, *adv.* D'une manière superficielle. || Ctr. Foncièrement.

superfin, ine, *adj.* Qui a un degré de finesse supérieur : *miel superfin.* || *Sm.* Ce qui est superfin.

superflu, ue (lat. *super*, au-dessus : *fluere*, couler), *adj.* Qui est de trop, inutile. ‖ *Sm.* Ce qu'on possède au delà du nécessaire.

superfluité, *sf.* Ce qui est superflu.

supérieur, eure, *adj.* Qui est au-dessus : *montez à l'étage supérieur.* ‖ Se dit des pays situés près de la source des fleuves, et des fleuves eux-mêmes : *le Rhin supérieur.* ‖ Qui est plus puissant, plus capable, plus riche : *les classes supérieures.* ‖ Officier supérieur, les commandants, lieutenants-colonels et colonels. ‖ Cobr. Subalterne. ‖ Qui dépasse la moyenne : *esprit supérieur.* ‖ Brevet supérieur. V. Brevet. ‖ *Sm.* Celui qui a autorité sur d'autres. ‖ Chef d'une congrégation religieuse.

Supérieur Lac, grand lac des Etats Unis, entre le Canada et l'Etat de Michigan.

supérieurement, *adv.* D'une manière supérieure. ‖ Parfaitement bien.

supériorité, *sf.* Caractère de ce qui est supérieur. ‖ Autorité sur d'autres. ‖ Ctr. Infériorité.

superlatif, ive, *adj.* Qui exprime une qualité portée à un très haut degré, au plus haut degré. ‖ Le degré supérieur de comparaison d'un adjectif (Gr.). ‖ *Sm.* Mot qui exprime cette idée : *le superlatif de bon est* très bon *ou* le meilleur. ‖ Cobr. Positif. comparatif.

superlativement, *adv.* Au superlatif.

superoxydation, *sf.* Combinaison d'un oxyde avec l'oxygène (Chim.).

superphosphate ou **hyperphosphate**, *sm.* Mélange de phosphate et d'acide phosphorique : *superphosphate de chaux* (Chim.).

superposable, *adj. 2 g.* Qu'on peut superposer.

superposer, *va.* Poser un objet sur un autre.

superposition, *sf.* Action de superposer. ‖ Etat de choses superposées.

superpurgation, *sf.* Purgation excessive (Méd.).

supersécrétion, *sf.* Sécrétion excessive (Méd.).

superséder, *vn.* Surseoir (vx.).

superstitieusement, *adv.* D'une manière superstitieuse.

superstitieux, euse, *adj.* et *s.* Qui a de la superstition.

superstition, *sf.* Croyance à laquelle une religion mal comprise confère un caractère sacré : *la superstition naît de l'ignorance.* ‖ Vain présage qu'une personne superstitieuse tire d'un événement fortuit. ‖ Importance exagérée attribuée à une chose : *la superstition des honneurs.* ‖ Ctr. Piété, religion.

superstitiosité, *sf.* Tendance à la superstition.

superstruction, *sf.* Construction au-dessus du sol.

superstructure. V. Suprastructure.

supervolutif, ive, *adj.* Qui est roulé sur.

supin, *sm.* Un des temps de l'infinitif en latin.

supinateur, *sm.* Se dit des muscles qui font tourner la paume de la main en dehors (Anat.) / *fig.* V. Muscles.

supination, *sf.* Mouvement des muscles supinateurs. ‖ Position d'une personne couchée sur le dos.

supplantation, *sf.* Action de supplanter.

supplanter, *va.* Faire perdre à qqn sa place, la faveur dont il jouissait, et le remplacer.

supplanteur ou **supplantateur**, *sm.* Celui qui supplante.

suppléance, *sf.* Action de suppléer. ‖ Fonctions de suppléant.

suppléant, ante, *s.* Celui, celle qui remplace qqn, qui remplit ses fonctions à son défaut ou pendant son absence : *juge suppléant.*

suppléer (lat. *supplere*, compléter), *va.* Ajouter ce qui manque : *voici 90 francs ; suppléez les 10 autres.* ‖ Être suppléant : *suppléer un juge malade.* ‖ *Vn.* Fournir ce qui manque : *la valeur d'une armée suppléa au nombre.*

supplément, *sm.* Ce qui supplée, ce qu'on ajoute pour compléter ; ce qu'on donne en plus : *supplément de traitement.* ‖ Supplément d'un angle, ce qui manque pour faire deux angles droits (Géom.).

supplémentaire, *adj. 2 g.* Qui sert de supplément : *traitement supplémentaire.* ‖ Angles supplémentaires, angles dont la somme est égale à deux angles droits Géom.

supplémentairement, *adv.* D'une manière supplémentaire.

supplétif, ive, *adj.* Qui sert à rendre l'idée complète Gr.).

supplétoire, *adj. 2 g.* Qui supplée.

suppliant, ante, *adj.* et *s.* Qui supplie. ‖ Les Suppliantes, tragédies d'Eschyle et d'Euripide.

supplication, *sf.* Prière instante. ‖ Prières publiques dans l'anc. Rome à la suite d'une victoire. ‖ *Plur.* Remontrances au roi faites de vive voix par le Parlement.

supplicatoire, *adj. 2 g.* Qui supplie.

supplice, *sm.* Punition corporelle grave ordonnée par la justice, par l'autorité : *les peuples civilisés ont diminué ou supprimé les supplices.* ‖ Le dernier supplice, la peine de mort. ‖ Fig. Ce qui cause une grande douleur physique ou morale. ‖ Être au supplice, se trouver dans une situation qui cause une grande douleur morale.

supplicié, ée, *adj.* et *s.* Qui a subi le supplice.

Encycl. Les corps des *suppliciés* sont remis à leurs familles, si celles-ci les réclament, mais à condition qu'elles les fassent inhumer sans le moindre appareil.

supplicier, *va.* Faire subir un supplice, le supplice de la mort. ‖ Fig. Causer de grandes douleurs. ‖ Syn. Torturer. ‖ Gr. C. Allier.

supplier, *va.* Prier avec instance.

supplique, *sf.* Requête présentée pour obtenir une grâce, une faveur.

support, *sm.* Ce qui soutient une chose ; ce sur quoi elle pose. ‖ Fig. Appui, protection, soutien. ‖ *Plur.* Figures qui soutiennent un écusson (Blas.).

supportable, *adj. 2 g.* Que l'on peut supporter : *douleur supportable.*

supportablement, *adv.* D'une manière supportable.

supporter, *va.* Porter, soutenir par dessous : *les piles supportent le tab'ier d'un pont.* ‖ Fig. Endurer patiemment, tolérer : *supporter les défauts d'autrui.* ‖ Avoir à sa charge : *supporter les frais d'un procès.* ‖ Résister à : *les figuiers ne supportent pas le froid.*

supposable, *adj. 2 g.* Qui peut être supposé.

supposé, ée, *adj.* Donné comme vrai, quoique faux : *sous un nom supposé.* ‖ Cela supposé, *loc. conj.* Dans cette supposition. ‖ Supposé que, *loc. conj.* Dans la supposition que.

supposer, *va.* Poser comme certain, comme admis : *ne supposons pas une chose impossible.* ‖ Admettre sans preuve : *supposer à qqn du mérite.* ‖ Alléguer ou produire comme vrai ce qui est faux. : *supposer une donation.* ‖ Conjecturer : *supposons que le soleil se refroidisse.* ‖ Impliquer une relation ou un antécédent : *tout fait supposer une cause.* ‖ Supposer un enfant, vouloir le faire reconnaître comme fils ou fille de ceux dont il n'est pas né.

supposeur, *sm.* Celui qui suppose.

suppositif, ive, *adj.* Relatif à une supposition.

supposition, *sf.* Action de supposer. ‖ Proposition que l'on suppose vraie ou possible pour en tirer des conséquences. ‖ Action de produire une pièce qui n'est pas authentique.

suppositoire, *sm.* Médicament solide en forme de cône pour faciliter les évacuations (Méd.).

suppôt, *sm.* Membre d'une corporation, d'un corps, chargé de certaines fonctions : *suppôt de l'Université* (vx.). ‖ Celui qui sert aux mauvais desseins d'un autre. ‖ Ce qui sert de fondement Philos.).

suppressif, ive, *adj.* Qui supprime.

suppression, *sf.* Action de supprimer.

Encycl. La *suppression* d'un enfant, c.-à-d. la suppression de son état civil, est punie de la réclusion.

supprimable, *adj. 2 g.* Qui peut être supprimé.

supprimer (lat. *supprimere*, *suppressum*), *va.* Empêcher de paraître : *supprimer un journal.* ‖ Faire disparaître : *supprimer un acte.* ‖ Retrancher, passer sous silence : *supprimer la fin d'un discours.* ‖ Abolir, annuler : *supprimer un emploi inutile.*

suppurant, ante, *adj.* Qui suppure.

suppuratif, ive, *adj.* et *sm.* Qui facilite la suppuration.

suppuration, *sf.* Écoulement de pus (Méd.).

suppurer, *vn.* Rendre du pus.

supputant, ante, *adj.* Qui supputе.

supputation, *sf.* Action de supputer.

supputer, *va.* Faire le compte, le calcul : *supputer les revenus d'une terre.* ‖ Syn. Calculer, compter, nombrer.

supramondain, aine, *adj.* Qui est au-dessus des choses du monde visible.

supranaturalisme, *sm.* Ce qui est au-dessus des choses naturelles (Phil.).

supranaturaliste, *adj. 2 g.* Qui a rapport au supranaturalisme. ‖ *Sm.* Celui qui professe le supranaturalisme.

suprasensible, *adj. 2 g.* Inaccessible aux sens (Phil.).

suprastructure ou **superstructure**, *sf.* Ensemble des travaux d'une route, d'une voie ferrée situées au-dessus du sol. ‖ Ensemble des constructions situées au-dessus du pont d'un vaisseau cuirassé Mar.). ‖ Ctr. Infrastructure.

suprématie [su-pré-ma-si], *sf.* Supériorité au-dessus de tous les autres.

suprême, *adj. 2 g.* Qui est au-dessus de tout : *autorité suprême.* ‖ Au suprême degré, le plus possible. ‖ Moment suprême, la mort. ‖ Honneurs suprêmes funéraires. ‖ L'Être suprême. Dieu. ‖ La cour suprême, la Cour de cassation. ‖ *Sm.* Les morceaux les plus délicats : *suprême de volaille.* ‖ *Sf.* Variété de poire.

suprêmement, *adv.* D'une façon suprême.

sur (lat. *super*), *prép.* Marque la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient : *oiseau perché sur un arbre.* ‖ Marque qu'un objet est au-dessus d'un autre : *le soleil brille sur nos têtes.* ‖ Le lieu où l'on se trouve : *être sur mer.* ‖ En parlant d'une surface que l'on touche : *frapper sur le sol.* ‖ Marque la répétition des mêmes choses : *coup sur coup.* ‖ Dans le voisinage immédiat : *le perron donne sur le parc.* ‖ Faisant face à : *pignon sur rue.* ‖ D'après : *juger sur les apparences.* ‖ A la surface de : *écrire sur du papier.* ‖ Dans la direction de : *le train se dirige sur Paris.* ‖ Du côté de : *appuyer sur la droite.* ‖ Marque la situation, l'emplacement : *Paris s'étend sur les deux rives de la Seine.* ‖ Parmi, dans : *trois beaux jours sur huit.* ‖ Marque un rapport de grandeurs : *ce tapis a 3 m. de long sur 2 de large.* ‖ Marque un prélèvement : *prendre du temps sur le sommeil.* ‖ Au sujet de : *rien à dire sur sa conduite ; faire un rapport sur l'hygiène.* ‖ A peu près à, vers : *sur le soir.* ‖ Sur ce, à ce sujet.

sur, sure, *adj.* Qui a un goût acide, aigre : *fruit sur.*

sûr, sûre (lat. *securus*), *adj.* Dont on ne peut douter : *le fait est sûr.* ‖ Qui arrivera certainement : *la victoire n'est jamais sûre.* ‖ Qui ne manque jamais son effet : *remède sûr.* ‖ Incapable de tromper la confiance : *ami sûr.* ‖ Où l'on est en sûreté : *lieu sûr.* ‖ Qui réussira certainement : *combinaison sûre.* ‖ Pour sûr, *loc. adv.* D'une manière certaine (Fam.). ‖ A coup sûr, immanquablement. ‖ Syn. Certain, évident. ‖ Ctr. Douteux, incertain.

Sura, anc. v. de Mésopotamie.

surabondamment, *adv.* Plus que suffisamment.

surabondance, *sf.* Très grande abondance.

surabondant, ante, *adj.* Qui surabonde. ‖ *Sm.* Ce qui est en trop, superflu.

surabonder, *vn.* Être très abondant.

suracabler, *va.* Accabler extrêmement.

suracheter, *va.* Acheter trop cher.

suractivité, *sf.* Activité excessive.

suraddition, *sf.* Nouvelle addition.

suraigu, uë, *adj.* Très aigu.

surajouter, *va.* Ajouter à ce qui avait été déjà ajouté.

sural, ale, *adj.* Relatif au gras de la jambe.

suralimentation, *sf.* Augmentation anormale de la quantité de nourriture absorbée par un malade (Méd.). ‖ Nourriture intensive.

sur-aller, *vn.* Se dit d'un chien qui passe sur la voie d'une bête sans la reconnaître.

sur-andouiller, *sm.* Andouiller plus grand que les autres.

surannation, *sf.* Cessation de l'effet d'un acte qui était valable pour un temps.

suranné, ée, *adj.* Qui n'a plus d'effet parce que le temps prescrit est passé. ‖ Trop vieux, hors d'usage : *mode surannée.*

suranner, *vn.* Avoir plus d'un an de date, n'être plus valable. ‖ Syn. Être périmé.

sur-arbitre, *sm.* Arbitre choisi par le juge, ou par les arbitres eux-mêmes, lorsque ceux-ci n'ont pu arriver à se mettre d'accord. ‖ On dit mieux *tiers-arbitre.*

surard ou **surat**, *adjm.* Se dit du vinaigre préparé avec des fleurs de sureau.

surate, *sf.* Nom des chapitres du Coran *.

Surate, v. de l'Inde anglaise (Bombay), 119 300 hab. Cotonnades et soieries.

surattendre, *vn.* Attendre trop.

surbaissé, ée, *adj.* Qui s'abaisse vers son milieu : *arc surbaissé* (*fig.* V. Arc) (Archit.).

surbaissement, *sm.* Quantité dont une arcade est surbaissée (Archit.).

surbaisser, *va.* Construire une voûte surbaissée (Archit.).

surbau, *sm.* Pièce de bois encadrant les écoutilles Mar.).

surbouchage, *sm.* Action de surboucher.

surboucher, *va.* Boucher par-dessus le bouchon.

surbout, *sm.* Pièce de bois mobile sur un pivot et recevant des assemblages de charpentes.

surcens, *sm.* Rente en sus du cens*.

surcharge, *sf.* Nouvelle charge ajoutée à une autre. || Charge excessive. || Fig. Augmentation de fatigue, de peine. || Mots écrits au-dessus des autres : *les actes publics doivent être écrits sans ratures ni surcharges.*

Encycl. **Surcharge des enfants.** — Un décret de 1893 prescrit que les jeunes ouvriers ou ouvrières au-dessous de 18 ans ne doivent porter, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des manufactures, usines, ateliers et chantiers, des fardeaux d'un poids supérieur aux suivants :

Garçons au-dessous de 14 ans	10 kgr.
Garçons de 14 à 18 ans	15 —
Ouvrières au-dessous de 16 ans.	5 —
Ouvrières de 16 à 18 ans	10 —

La limite supérieure de la charge qui peut être traînée ou poussée par les ouvriers et ouvrières au-dessous de 18 ans est fixée ainsi qu'il suit, *véhicule compris* :

1° Wagonnets circulant sur voie ferrée :

Garçons au-dessous de 14 ans	300 kgr.
Garçons de 14 à 18 ans	500 —
Ouvrières au-dessous de 16 ans.	150 —
Ouvrières de 16 à 18 ans.	300 —

2° Brouettes :

Garçons de 14 à 18 ans	40 kgr.

3° Voitures à trois ou quatre roues, dites placières, pousseuses, pousse-à-main :

Garçons au-dessous de 14 ans	35 kgr.
Garçons de 14 à 18 ans.	60 —
Ouvrières au-dessous de 16 ans.	35 —
Ouvrières de 16 à 18 ans	50 —

4° Charrettes à bras, dites baquets, brancards, charretons, voitures à bras, etc.

Garçons de 14 à 18 ans.	130 kgr.

surcharger, *va.* Imposer une charge excessive. || Écrire un ou plusieurs mots sur d'autres. || Charger d'impôts excessifs. || Gr. C. Affliger.

surchauffe, *sf.* Action de surchauffer.

surchauffement, *sm.* État d'une vapeur surchauffée.

surchauffer, *va.* Chauffer fortement, à l'excès.

surchauffeur, *sm.* Appareil qui, dans une locomotive, surchauffe la vapeur.

surchauffure, *sf.* Défaut du fer, de l'acier surchauffé.

surchoix, *sm.* Objet de première qualité.

surclassement, *sm.* Action de classer à part.

surcomposé, ée, *adj.* Se dit en grammaire des temps formés avec deux auxiliaires ; ex. : *j'ai eu dit.* || Se dit d'une feuille dont le pétiole est divisé en plusieurs pétioles eux-mêmes subdivisés (Botan.). || *Sm.* Corps formé par la combinaison de corps composés (Chim.).

surcomposition, *sf.* Caractère de ce qui est surcomposé.

surcostal, ale, *adj.* Qui est sur les côtes : *muscles surcostaux* (Anat.).

surcot, *sm.* Vêtement de dessus commun aux deux sexes, au moyen âge.

Surcouf (Robert), corsaire français, fit aux Anglais une guerre acharnée (1773-1827).

surcoupe, *sf.* Action de surcouper.

surcouper, *va.* Couper avec un atout supérieur à celui qu'un autre joueur à déjà employé (jeu de cartes).

surcroissance, *sf.* Action de surcroître.

surcroît, *sm.* Ce qui augmente le nombre, la quantité ou la force : *surcroît de travail.* || **Par surcroît, de surcroît**, *loc. adv.* En outre, par-dessus (vx.).

surcroître, *vn.* Croître outre mesure.

surcuisson, *sf.* Nouvelle cuisson d'un objet déjà cuit.

surcuit, uite, *adj.* Qui a subi la surcuisson.

surdent, *sf.* Dent qui pousse hors de la rangée des autres dents.

surdi-mutité, *sf.* Surdité congénitale ou venue dans le tout jeune âge qui a pour conséquence la privation de la parole (Méd.).

Encycl. La *surdi-mutité* congénitale est incurable. Au contraire, la surdi-mutité venant, après une maladie de l'oreille chez un enfant qui a commencé à parler, peut quelquefois guérir.

surdité, *sf.* Perte totale ou partielle du sens de l'ouïe. V. Sourd.

Encycl. La *surdité* peut être due à la présence d'un bouchon de cérumen* ou d'un corps étranger dans le conduit auditif ; ce sont des cas fréquents.

Elle peut être aussi le résultat d'une inflammation aiguë ou chronique de la trompe d'Eustache* ; dans ces deux cas, le traitement est efficace : il consiste, suivant les indications, en injections chaudes, emploi de la sonde, douches d'air, opérations chirurgicales visant l'oreille ou les parties voisines, nez et pharynx.

Les autres surdités, qu'elles soient le résultat de l'endurcissement progressif des tissus de la caisse de l'oreille ou de la paralysie du nerf acoustique, ne sont pas améliorées par le traitement. Le traitement électrique est resté entièrement impuissant.

surdon, *sm.* Forfait stipulé à l'avantage de l'acheteur, en cas d'avarie, pour certaines marchandises.

surdorer, *va.* Dorer doublement.

surdorure, *sf.* Action de surdorer.

surdos, *sm.* Bande de cuir qu'on met sur le dos d'un cheval pour l'atteler. || Syn. Dossière (*fig.* V. Harnais).

sureau, *sm.* Genre d'arbrisseaux de nos régions, de la famille des caprifoliacées (*fig.*).

SUREAU
(Rameau fleuri).

Encycl. Les fumigations faites avec une infusion de fleurs de sureau sont bonnes pour la toux.

suréchauffé, ée, *adj.* Chauffé excessivement.

surédifier, *va.* Édifier par-dessus.

surégaliser, *va.* Passer la poudre au surégalisoir.

surégalisoir, *sm.* Crible en peau pour séparer de la poudre de guerre les grains trop gros.

surélévation, *sf.* Construction élevée sur une autre. || Augmentation de prix.

surélever, *va.* Élever au-dessus.

surelle ou **surette**, *sf.* Plante dont les feuilles sont antiscorbutiques.

sûrement, *adv.* Avec sûreté ; d'une manière sûre. || Certainement.

suréminence, *sf.* Caractère de ce qui est suréminent.

suréminent, ente, *adj.* Éminent au suprême degré.

surémission, *sf.* Émission exagérée de papier-monnaie.

Suréna, général parthe (1er s. av. J.-C.). || Tragédie de Corneille (1674).

surenchère, *sf.* Enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère.

Encycl. Quand un immeuble a été adjugé aux enchères publiques en exécution d'un jugement, toute personne peut, dans les 8 jours qui suivent l'adjudication, faire par le ministère d'avoué une *surenchère* qui doit être au moins du 6e du prix d'adjudication. L'immeuble est alors remis en vente, et, s'il ne se présente pas d'enchérisseur, adjugé à celui qui a fait la surenchère.

Tout créancier ayant un privilège* ou une hypothèque* sur un immeuble peut, si cet immeuble vient à être vendu, faire une surenchère du 10e du prix de vente et requérir la mise en adjudication, mais il doit auparavant fournir caution.

surenchérir, *vn.* Faire une surenchère.

surenchérissement, *sm.* Action de surenchérir.

surenchérisseur, *sm.* Celui qui surenchérit.

surenveloppe, *sf.* Enveloppe dans laquelle on en met une autre.

surépineux, euse, *adj.* Qui est placé sur l'épine dorsale (Anat.).

surérogation, *sf.* Ce qui est au delà de ce qui est dû. || Ce qu'on fait de bien au delà de ce qu'on est obligé de faire.

surérogatoire, *adj.* 2 *g.* Qui est au delà de ce qu'on était obligé de faire.

surérogatoirement, *adv.* D'une façon surérogatoire.

Suresnes, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis. 11 200 hab. (*fig.*).

surestarie, *sf.* Excès dans la durée du chargement ou du déchargement d'un navire (Mar.).

surestimation, *sf.* Estimation trop forte.

surestimer, *va.* Estimer trop haut.

suret, ette, *adj.* Un peu sur, un peu acide.

sûreté (lat. *securitas*), *sf.* Caractère de celui qui est sûr, auquel on peut se fier : *c'est un homme d'une sûreté parfaite.* || Absence, éloignement de tout péril : *mettre en sûreté.* || Certitude de bien faire, confiance en soi : *votre sûreté est excessive.* || Assurance dans les mouvements : *sûreté de main.* || Caution, garantie donnée par qqn : *prendre ses sûretés.* || La police de sûreté. || **Serrure de sûreté**, serrure qui ne peut s'ouvrir qu'à l'aide d'une clef spéciale. || **Chaîne de sûreté**, qui empêche une porte de s'ouvrir toute grande. || **Soupape de sûreté.** V. Soupape. || **Place de sûreté**, ville donnée comme garantie de l'exécution d'un traité.

ARMES DE SURESNES.

Encycl. On nomme *police de sûreté* celle qui est chargée spécialement de poursuivre et d'arrêter les auteurs de crimes et de délits. Le fonctionnaire placé à la tête de ce service est le *chef de la sûreté.*

surette, *sf.* V. Surelle.

surexcitabilité, *sf.* Caractère de ce qui est surexcitable.

surexcitable, *adj.* 2 *g.* Qui peut être surexcité.

surexcitant, ante, *adj.* et *s.* Qui surexcite.

surexcitation, *sf.* État dans lequel l'organisme, sous l'influence d'un danger, d'une vive émotion, ou encore d'un excitant (alcool, kola, etc.), donne les marques d'une énergie, d'une vitalité dépassant très sensiblement les ressources normales. || Irritation maladive (Méd.).

surexciter, *va.* Causer de la surexcitation.

surexhausser, *va.* Exhausser à nouveau ce qui avait été déjà exhaussé.

surf, *sm.* Ver marin dont se nourrissent les harengs.

surface, *sf.* Partie extérieure d'un corps : *flotter à la surface de l'eau.* || Fig. Dehors, apparence : *émotion toute de surface.* || Limites d'un corps dans l'espace (Géom.).

surfaire, *va.* Chercher à faire payer trop cher. || Fig. Vanter outre mesure. || Gr. C. Faire.

surfaix, *sm.* Sangle pour fixer une couverture, une charge sur une bête de somme.

surfilage, *sm.* Action de surfiler.

surfiler, *va.* Rendre un fil de laine très fin.

surfin, ine, *adj.* D'une finesse extrême : *miel surfin.*

surfleurir, *vn.* Fleurir après avoir donné des fruits (Botan.).

surforce, *sf.* Excès dans la force alcoolique des spiritueux.

surfusion, *sf.* Phénomène qui se produit quand un corps reste liquide, bien qu'il soit à une température plus basse que celle à laquelle il se congèle ordinairement. Ainsi en refroidissant lentement de l'eau bouillie, elle peut rester liquide à 10° et 20° au-dessous de 0 (Phys.).

surge, *sf.* Laine en suint*.

surgeon, *sm.* Rejeton qui pousse au pied même d'un arbre. || Surgeon d'eau, petit jet d'eau naturel.

surgeonner, *vn.* Pousser des surgeons.

Surgères, chl. c. (Rochefort), Charente-Inférieure. 3 250 hab.

surgir, *vn.* Sortir de, se produire brusquement. || Fig. Se produire inopinément : *les difficultés surgissent.*

surgissement, *sm.* Action de surgir.

surhaussement, *sm.* Action de surhausser.

surhausser, *va.* Élever plus haut : *arc surhaussé* (*fig.* V. Arc) (Archit.). || Fig. Mettre à un plus haut prix ce qui était déjà cher.

surhomme, *sm.* Être imaginaire, qui serait au-dessus de l'humanité.

surhumain, aine, *adj.* Au-dessus de ce qui convient à l'homme : *force surhumaine.*

surier, *sm.* Chêne-liège.

surimposer, *va.* Frapper d'un impôt supplémentaire.

surimposition, *sf.* Augmentation d'un impôt.

surimpôt, *sm.* Impôt supplémentaire.

surin, *sm.* Jeune pommier sauvage. || Couteau (Pop.).

Surinam, fleuve de la Guyane, long. 400 kil.

surintendance, *sf.* Inspection, direction supérieure. || Charge de surintendant. || Demeure du surintendant.

surintendant, *sm.* Nom que l'on donnait autrefois au ministre des finances.

surintendante, *sf.* Femme d'un surintendant. || Directrice de certaines maisons d'éducation : *la surintendante de la Maison d'éducation de la Légion d'honneur, à Saint-Denis.*

surir, *vn.* Devenir sur, aigre : *le bouillon a suri.*
Surius, ecclésiastique allemand, auteur d'une *Vie des Saints* (1522-1578).
surjaler ou **surjauler**, *va.* Se dit quand l'action du jas d'une ancre est entravée (Mar.).
surjet, *sm.* Couture pour unir bord à bord deux pièces d'étoffe. V. Couture.
surjeter, *va.* Faire un surjet. V. Caqueter.
surlangue, *sf.* Fièvre aphteuse du bœuf (Art vétér.).
surlé, *sm.* Entaille faite à un pin pour faire couler la résine.
surlendemain, *sm.* Jour qui suit le lendemain. ‖ Gr. Avant-veille.
surlier, *va.* Enrouler un petit cordage autour d'un gros pour empêcher celui-ci de se détordre (Mar.).
surliure, *sf.* Action de surlier.
surlonge, *sf.* Partie du bœuf entre le paleron et le talon de collier (*fig.* V. Boucherie).
surlouer, *va.* Louer, avec ou sans bail, pour un prix supérieur à la valeur réelle.
surmarcher se, *vpr.* Empiéter en marchant l'un sur l'autre (Hist. nat.).
surmenage, *sm.* Excès de travail musculaire ou intellectuel.
Encycl. Si l'on refuse au corps le repos nécessaire, il se produit des troubles dans le système nerveux et, par suite, dans la digestion et dans la nutrition. Le surmenage cérébral produit ces troubles tout comme le surmenage musculaire.
surmener, *va.* Excéder de fatigue.
surmontable, *adj. 2 g.* Qu'on peut surmonter.
surmontement, *sm.* Action de surmonter.
surmonter, *va.* Monter au-dessus, dépasser en s'élevant : *le fleuve surmonte ses digues.* ‖ Être placé au-dessus : *le dôme du Panthéon est surmonté d'une lanterne.* ‖ Fig. Dompter, vaincre : *surmonter ses passions.* ‖ L'emporter sur : *surmonter ses adversaires.*
surmoulage, *sm.* Moulage pris sur un autre moulage.
surmoule, *sm.* Moule fait sur une figure déjà moulée.
surmouler, *va.* Faire un surmoulage.
surmoût, *sm.* Vin tiré de la cuve sans avoir cuvé, sans avoir été pressuré.
surmulet, *sm.* Sorte de poisson de mer.
surmulot, *sm.* Nom vulgaire du rat brun.
surnageant, ante, *adj.* Qui surnage.
surnager, *vn.* Se soutenir à la surface d'un liquide : *l'huile surnage naturellement.* ‖ Fig. N'être pas détruit, subsister. ‖ Gr. C. Affliger.
surnaturaliser, *va.* Rendre surnaturel.
surnaturalisme, V. Supranaturalisme.
surnaturalité, *sf.* État de ce qui est surnaturel (Théol.).
surnaturel, elle, *adj.* Qui est au-dessus des forces de la nature. ‖ Que l'on ne peut connaître que par la foi, et non par la raison : *vérité surnaturelle.* ‖ Qui est hors de la nature ordinaire des choses : *génie surnaturel.* ‖ *Sm.* Ce qui est surnaturel.
surnaturellement, *adv.* D'une manière surnaturelle.
surneigée, *sf.* Voie sur laquelle il est tombé de la neige après le passage de l'animal (Vénerie).
surnom, *sm.* Nom ajouté au nom d'une personne : ex. : Jean *le Bon*, Charles *le Sage*, Frédéric *Barberousse.*
surnombre, *sm.* Nombre en sus du nombre voulu.
surnommer, *va.* Donner un surnom.
surnuméraire, *adj. 2 g.* Qui est au-dessus du nombre fixé : *employé surnuméraire.* ‖ *Sm.* Employé qui travaille sans appointements jusqu'à sa nomination définitive.
surnumérariat, *sm.* Temps pendant lequel on est surnuméraire.
suroffre, *sf.* Offre supérieure.
suroffrir, *va.* Offrir en sus.
suron, *sm.* Ballot fait avec des peaux de bœuf.
suros, *sm.* Tumeur osseuse sur la jambe d'un cheval (*fig.* V. Cheval).
suroxyde, *sm.* Oxyde qui contient le maximum d'oxygène (Chim.).
suroxyder, *va.* Obtenir un suroxyde (Chim.).
suroxydation, *sf.* Oxydation portée au plus haut degré (Chim.).
suroxygénation, *sf.* Supplément d'oxygène d'un corps déjà oxygéné (Chim.).
surpassable, *adj. 2 g.* Qui peut être surpassé.
surpasser, *va.* Dépasser en hauteur. ‖ Fig. Être au-dessus de, supérieur à : *surpasser ses condisciples.* ‖ Dépasser les forces, les ressources, l'intelligence : *cela me surpasse.* ‖ Se surpasser, *vpr.* Faire mieux que d'habitude. ‖ Syn. Dépasser.
surpaye, *sf.* Gratification en sus de la paye ordinaire.
surpayer, *va.* Payer au delà de ce qui était dû ; payer trop cher.
surpeau, *sf.* Épiderme des plantes (vx.).
surpente, *sf.* V. Suspente.
surplis, *sm.* Vêtement d'église, en toile blanche, qu'on porte par-dessus la soutane (*fig.* V. Église).
surplomb, *sm.* État d'un objet qui n'est pas d'aplomb, qui penche en avant.
surplombant, ante, *adj.* Qui surplombe.
surplombement, *sm.* État de ce qui surplombe.
surplomber, *vn.* et *va.* Être en surplomb.
surplues, *sfpl.* Voies lavées par la pluie, après le passage de l'animal (Chasse).
surplus, *sm.* Ce qui est en plus : *prenez ce qui vous est nécessaire et laissez le surplus.* ‖ Au surplus, *loc. adv.* D'ailleurs. ‖ Syn. Excédent. ‖ Ctr. Manque, déficit.
surpoids, *sm.* Excédent de poids.
surprenant, ante, *adj.* Qui cause de la surprise.
surprendre, *va.* Prendre à l'improviste : *surprendre un voleur en flagrant délit.* ‖ Arriver soudainement : *l'orage nous a surpris en route.* ‖ Induire en erreur, tromper : *surprendre la bonne foi de quelqu'un.* ‖ Obtenir par fraude ou par ruse : *surprendre le consentement de qqn.* ‖ Causer de l'étonnement : *cette nouvelle me surprend.* ‖ Se surprendre, *vpr.* Avoir tout à coup conscience d'un sentiment, d'un état, d'une action inconsciente jusque-là : *je me suis surpris à pleurer.* ‖ Gr. C. Prendre.
surprime, *sf.* Prime supplémentaire.
surprise, *sf.* Action de surprendre. ‖ Étonnement d'une personne que l'on surprend. ‖ Cadeau que l'on fait à l'improviste. ‖ Surprise de l'Amour, titre de deux comédies de Marivaux (1722-1727).
surproduction, *sf.* Excès de production.
surre, *sm.* Autre nom du gland.
surremise, *sf.* Remise supplémentaire.
surrénal, ale, *adj.* Placé au-dessus des reins (Anat.).
Surrey (Henri Howard, comte de), poète anglais, né en 1516, décapité en 1547, par ordre d'Henri VIII.
Surrey, comté d'Angleterre, au S.-E. Ch.-l. *Guildford.*
surrincette, *sf.* Petit verre d'eau-de-vie après la rincette (Pop.).
sursaturation, *sf.* Phénomène consistant en ce qu'une solution déjà saturée dissout encore du sel (Phys.).
sursaturer, *va.* Opérer une sursaturation.
sursaut, *sm.* Mouvement brusque causé par une sensation violente et soudaine. ‖ S'éveiller en sursaut, être réveillé subitement par un grand bruit ou une violente agitation.
sursauter, *vn.* Faire un sursaut.
surséance, *sf.* Suspension, délai pendant lequel une affaire est en suspens (Jurisp.).
sursemer, *va.* Semer dans une terre déjà ensemencée. ‖ Gr. C. Acheter.
surseoir, *va.* Différer, remettre : *surseoir un jugement.* ‖ *Vn.* (Même sens) : *surseoir à une arrestation.*
Gr. Je surseois, n. sursoyons. Je sursoyais. Je sursis. J'ai sursis. Je surseoirai. Je surseoirais. Que je sursisse. Sursoyant. Sursis, ise.
sursis, *sm.* Délai (Jurisp.). ‖ Sursis d'appel, délai accordé pour se rendre à un appel militaire. ‖ Loi de sursis. V. Berenger.
sursolide, *sm.* Le carré du carré (Math.).
sursomme, *sf.* Charge excessive.
sursum corda, *loc. lat.* empruntée à l'office de l'Église, à la messe, et signif. *en haut les cœurs.*
surtaux, *sm.* Taxe trop élevée.
surtaxe, *sf.* Taxe ajoutée à une, à plusieurs autres taxes. V. Postes.
surtaxer, *va.* Taxer trop haut. ‖ Frapper d'une surtaxe : *surtaxer une lettre.*
surtonte, *sf.* Action de retirer les poils des peaux.
surtout, *adv.* Plus que toute autre chose. ‖ Syn. Principalement.
surtout, *sm.* Vêtement que l'on mettait sur les autres habits. ‖ Grande pièce de vaisselle qu'on place au milieu des tables dans les festins. ‖ Petite charrette légère.
survaleur, *sf.* Excès de valeur.
surveillance, *sf.* Action de surveiller. ‖ État d'un individu soumis à la surveillance de la police.
Encycl. La *surveillance* de la haute police a été abolie en 1885 et remplacée par l'interdiction de séjour. Pour les récidivistes, la surveillance a été remplacée par la relégation aux colonies.
surveillant, ante, *s.* Celui, celle qui surveille.
surveille, *sf.* Jour qui précède la veille. ‖ Syn. Avant-veille.
surveiller, *va.* et *vn.* Veiller sur qqn, sur qq. chose attentivement et avec autorité.
survenance, *sf.* Arrivée imprévue. ‖ Se dit surtout de la naissance d'un héritier (Jurisp.).
survenant, ante, *adj.* et *s.* Qui survient.
survendre, *va.* Vendre trop cher.
survenir, *vn.* Arriver inopinément. ‖ Venir en sus de ce qui était. ‖ Gr. C. Venir.
survenue, *sf.* Action de survenir.
survente, *sf.* Vente à un prix trop élevé. ‖ Augmentation du vent (Mar.).
surventer, *vn.* Se dit du vent qui augmente (Mar.).
survêtir, *va.* Vêtir à l'excès.
survider, *va.* Oter ce qui était en trop dans un vase, dans un sac, etc.
survie, *sf.* État de celui qui survit à un autre. ‖ Prolongation de vie résultant d'une opération chirurgicale.
Surville (Clotilde de), personnage supposé qu'on prétendait avoir composé des poésies au 15e siècle.
survinage, *sm.* Action de surviner.
surviner, *va.* Ajouter de l'alcool au vin en quantité excessive.
survivance, *sf.* Action de survivre. ‖ Droit de succéder à qqn dans sa charge après sa mort. ‖ Se dit, dans certaines sciences (physiologie, sociologie), d'un organe qui continue d'exister alors qu'il est devenu inutile ; d'une fonction qui continue de s'exercer alors que sa raison d'être a disparu.
survivancier, *sm.* Celui qui a la survivance d'une charge.
survivant, ante, *adj.* et *s.* Qui survit.
survivre, *vn.* Demeurer en vie après une personne : *survivre à ses enfants.* ‖ Rester en vie après un événement, une perte : *survivre à sa réputation.* ‖ En parlant des choses qui durent après la mort de leur auteur : *son œuvre lui survit.* ‖ Se survivre, *vpr.* Vivre après avoir perdu tout ou partie de ses facultés. ‖ Gr. C. Vivre.
sus, *prép.* Sur : *courir sus à qqn.* ‖ *Interj.* Servant à exciter : *sus ! courez aux armes.* ‖ En sus, *loc. adv.* En outre, au delà.
Susarion, poète comique grec du 6e siècle av. J.-C.
susbec, *sm.* Pituite des oiseaux.
susceptibilité, *sf.* Disposition à contracter des maladies. ‖ Disposition fâcheuse à se choquer aisément.
susceptible, *adj. 2 g.* Qui peut recevoir des modifications. ‖ Qui se fâche, qui s'offense trop aisément.
susception (lat. *suscipere, susceptum*, entreprendre), *sf.* Action de recevoir. ‖ Action de prendre les ordres sacrés (Théol.).
suscitateur, *sm.* Personne qui suscite.
suscitation, *sf.* Instigation (vx.).
susciter, *va.* Faire naître, faire paraître : *susciter un vengeur.* ‖ Être cause de, provoquer : *susciter des troubles.*
suscription, *sf.* Adresse écrite sur le pli ou sur l'enveloppe d'une lettre.
susdénommé, ée, *adj.* Dénommé plus haut (Jurisp.).
susdit, ite, *adj.* Nommé ci-dessus : *la susdite maison.*
Suse, anc. cap. de l'empire des Perses. On y a retrouvé des ruines considérables de palais royaux.
Suse, v. d'Italie *, au pied des Alpes, près d'un défilé appelé *Pas de Suse.*
Susiane, anc. prov. de l'empire des Perses.
susmentionné, ée, *adj.* Mentionné ci-dessus.
susnommé, ée, *adj.* et *s.* Nommé ci-dessus (Jurisp.).
Suso (Henri de Berg, dit), écrivain mystique allemand (1295-1366).
sus-orbitaire, *adj. 2 g.* Placé au-dessus de l'orbite de l'œil (Anat.).
suspect, ecte [su-spè], *adj.* Qui est soupçonné ou qui mérite de l'être. ‖ Dont on doit se défier.
Encycl. La *loi des suspects* votée par la Convention le 17 septembre 1793, créait des catégories de citoyens suspects de conspirer contre la République, et qui pouvaient être incarcérés comme tels. Cette loi fut abrogée en 1795.

suspecter, *va.* Tenir pour suspect : *suspecter la bonne foi de quelqu'un.* ‖ Accuser mentalement : *je le suspecte d'avoir menti.* ‖ Syn. Soupçonner.

suspendre (lat. *suspendere, suspensum*), *va.* Placer, soutenir en l'air : *suspendre son vêtement à un clou.* ‖ Fig. Interrompre, remettre à un autre temps : *suspendre la classe pendant cinq minutes.* ‖ Interdire à qqn l'exercice de ses fonctions : *suspendre un magistrat.* ‖ **Se suspendre**, *vpr.* Se tenir suspendu.

suspendu, ue, *adj.* Attaché de manière à pendre. ‖ Interrompu. ‖ Privé pour un temps de l'exercice de ses fonctions. ‖ Hésitant. ‖ Attentif, comme attaché à ce qui se dit : *suspendu aux paroles de l'orateur.*

suspens (En), *loc. adv.* Dans l'indécision, dans l'incertitude.

suspens, *adjm.* Se dit d'un prêtre qu'on suspend de ses fonctions.

suspense, *sf.* Interdiction prononcée contre un ecclésiastique.

suspenseur, *adjm.* Se dit des muscles qui tiennent un organe suspendu (Anat.).

suspensif, ive, *adj.* Qui empêche de continuer les poursuites, qui arrête les effets (Jurisp.). ‖ **Points suspensifs**, signe de ponctuation pour indiquer que la phrase est suspendue ; ex. : *Je veux... mais je me tais* (Gr.).

suspension, *sf.* Action de suspendre. ‖ État d'une chose suspendue. ‖ Cessation momentanée, interruption : *suspension de séance.* ‖ Figure de rhétorique qui consiste à tenir les auditeurs en suspens. ‖ Interdiction temporaire. ‖ Support de lampe, de bougies, etc., attaché au plafond. ‖ **Suspension d'armes**, cessation momentanée des actes d'hostilité. ‖ **Suspension à la Cardan**, mode de suspension adopté pour beaucoup d'objets à bord des navires ; l'objet suspendu conservant toujours la position horizontale.

Encycl. Le préfet peut suspendre pour un mois les maires et les conseils municipaux. Tout fonctionnaire public suspendu qui continue à exercer ses fonctions est puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans et d'une amende de 100 à 500 fr.

suspensoir, *sm.* ou **suspensoire**, *sf.* Sorte de bandage (Chir.).

suspente ou **surpente**, *sf.* Cordage pour maintenir les basses vergues (Mar.).

suspicion, *sf.* Soupçon, défiance.

suspirieux, euse, *adj.* Se dit d'un bruit qui ressemble à un soupir (Méd.).

Susquehannah (La), fl. des États-Unis, se jette dans la baie de Chesapeake, long. 850 kil.

susrelaté, ée, *adj.* Relaté plus haut.

Sussex, comté d'Angleterre, au S. Ch.-l. *Lewes.*

susseyement, *sm.* Action de susseyer.

susseyer, *vn.* Mal prononcer les *s.*

sustentation, *sf.* Action de sustenter. ‖ **Polygone de sustentation**, figure obtenue en joignant par des lignes droites les points d'appui d'un corps sur le sol (Géom.).

sustenter (lat. *sustentare*, soutenir), *va.* Entretenir la vie au moyen de la nourriture. ‖ **Se sustenter**, *vpr.* Se nourrir.

sustenteur, *sm.* Marmite à fermeture hermétique pour cuire la viande en lui conservant son jus.

susurration, *sf.* ou **susurrement**, *sm.* Action de susurrer.

susurrer, *vn.* Murmurer, bourdonner.

susurrus, *sm.* Murmure produit par certaines tumeurs anévrismales (Méd.).

Sutherland, comté d'Écosse, au N. Ch.-l. *Dornoch.*

Sutledj, affluent de l'Indus, long. 1 200 kil.

suttée ou **suttie**, *sf.* Suicide des veuves hindoues sur le bûcher de leur mari.

suturaire, *adj. 2 g.* Qui a une suture.

sutural, ale, *adj.* Relatif aux sutures (Anat.).

suture (lat. *sutura*, de *suere*, coudre), *sf.* Réunion artificielle des lèvres d'une plaie (Chir.). ‖ Jointures des os du crâne (Anat.). ‖ Fig. Raccord quelconque.

suturer, *va.* Pratiquer une suture (Chir.).

suum cuique, mots lat. signif. *à chacun le sien.*

Suwalki ou **Souvalki**, gouv. et v. de la Pologne russe.

Suzanne, nom de femme.

Suzanne, femme juive faussement accusée d'adultère par des vieillards, et sauvée du supplice par Daniel.

Suzanne (Sainte), martyre romaine (3e s.). Fête le 11 août.

Suzanne (Ste-), chl. c. (Laval), Mayenne, 1 400 hab.

suzerain, aine, *adj.* et *s.* Seigneur qui a des vassaux. ‖ **État suzerain**, qui a droit au tribut : *la Turquie est suzeraine de l'Égypte.* ‖ Ctr. Vassal.

suzeraineté, *sf.* Qualité de suzerain.

Suze-sur-Sarthe (La), chl. c. (Le Mans), Sarthe, 2 650 hab.

Sveaborg, port militaire russe (Finlande).

svelte, *adj. 2 g.* Léger, et d'une tournure dégagée : *taille svelte.* ‖ Syn. Élancé.

sveltement, *adv.* D'une manière svelte.

sveltesse, *sf.* Caractère de ce qui est svelte.

Sviatopolk, nom de deux grands princes de Russie (11e et 12e s.).

Sviatoslav, nom de trois grands princes de Russie (10e et 12e s.).

Swain, poète populaire anglais (1803-1874).

Swansea, v. d'Angleterre * (Pays de Galles), 96 000 hab. ; port de mer sur le canal de Bristol.

Swedenborg, illuminé suédois (1688-1772).

Encycl. Swedenborg prétendait avoir des visions et il communiquait avec les morts, les esprits célestes et même avec Dieu. Il fonda une secte religieuse qui s'appela la *nouvelle Jérusalem*, et qui eut de nombreux partisans : le panthéisme forme le fond de cette nouvelle croyance.

swedenborgien, ienne, *adj.* Disciple de Swedenborg.

swedenborgisme, *sm.* Doctrine de Swedenborg.

Swetchine (Mme), femme de lettres russe, (1782-1857).

Swieten (Van), médecin hollandais (1700-1772).

swiéténie, *sm.* Genre de plantes auquel appartient l'acajou.

Swift (Jonathan), littérateur anglais, auteur des *Voyages de Gulliver* (1667-1745).

Swinburne (Algernon-Charles), poète et auteur dramatique anglais, né en 1837.

Syagrius, général romain, vaincu par Clovis à Soissons (486).

Sybaris, v. de l'Italie ancienne, fameuse par la mollesse de ses habitants.

sybarite, *s. 2 g.* Habitant de Sybaris. ‖ Personne molle et efféminée.

sybaritique, *adj. 2 g.* Propre aux sybarites.

sybaritiquement, *adv.* D'une manière efféminée.

sybaritisme, *sm.* Mollesse efféminée.

Sybel (Henri de), historien allemand (1817-1895).

sycomore, *sm.* Espèce de figuier commune en Égypte. ‖ Arbre du genre des érables appelé aussi *faux platane.*

sycone, *sm.* Genre de fruit composé, tel que la figue.

sycophante, *sm.* Nom que l'on donnait aux dénonciateurs à Athènes. ‖ Fig. Fourbe, fripon.

sycose, *sf.* ou **sycosis**, *sm.* Maladie des follicules pileux (Méd.).

Sydenham, médecin anglais (1624-1689).

Sydney, cap. de la Nouvelle-Galles du Sud (Australie *), 508 000 hab.

Syène, v. de l'Égypte ancienne, près de la frontière du Sud, auj. *Assouan.*

syénite, *sf.* Roche granitique de couleur rose (Géol.).

Sylla, dictateur romain, chef du parti des nobles, vainquit Jugurtha, Mithridate et les Italiens révoltés. Vainqueur de Marius dans les guerres civiles, il fit d'affreuses proscriptions et abdiqua ensuite la dictature (138-78 av. J.-C.).

syllabaire, *sm.* Petit livre pour apprendre à lire aux enfants.

syllabation ou **syllabisation**, *sf.* Lecture des mots par syllabes. ‖ Ctr. Épellation.

syllabe, *sf.* Son formé par une seule émission de voix ; ex. : *syl-la-be* est formé de trois syllabes.

syllaber, *va.* Lire en divisant par syllabes.

syllabique, *adj. 2 g.* Relatif aux syllabes.

syllabiquement, *adv.* Par syllabes.

syllabisation, *sf.* V. Syllabation.

syllabisme, *sm.* Caractère d'une langue qui représente une syllabe par un seul signe.

Syllabus (Le), titre de l'Encyclique du pape Pie IX (1864), ayant pour objet de signaler et de définir aux catholiques les mouvements et les pensées modernes qu'ils doivent considérer comme incompatibles avec les dogmes de l'Église.

syllepse, *sf.* Figure de grammaire qui consiste à faire accorder un mot plutôt avec l'idée qu'avec le mot qui devrait exiger l'accord ; ex. : *j'ai vu Sa Sainteté ; il m'a dit...* ‖ Figure qui consiste à employer à la fois un mot au propre et au figuré.

sylleptique, *adj. 2 g.* Relatif à la syllepse (Gr.).

syllogiser, *vn.* Argumenter en faisant des syllogismes.

syllogisme, *sm.* Argument composé de trois propositions (majeure, mineure, conclusion ou conséquence) ; ex. : *tout homme est mortel* (majeure), — *or Pierre est homme* (mineure), — *donc Pierre est mortel* (conclusion).

syllogistique, *adj. 2 g.* Qui appartient au syllogisme.

sylphe, sylphide, *s.* Prétendu génie de l'air. ‖ *Sf.* Jeune femme élancée et gracieuse.

sylvain ou **silvain**, *sm.* Dieu des forêts (Myth.) ‖ Ordre d'oiseaux.

sylvane, *sf.* Tellurure d'or et d'argent.

sylves, *sfpl.* Chez les Latins, recueil de pièces de vers détachées : *les sylves de Stace.*

sylvestre, *adj. 2 g.* Qui croît dans les bois.

Sylvestre, nom de deux papes. ‖ **Saint Sylvestre I** (4e s.). Fête le 31 décembre. ‖ **Sylvestre II.** V. Gerbert.

sylvicole, *adj. 2 g.* Qui vit dans les forêts.

sylviculteur, *sm.* Celui qui s'occupe de sylviculture.

sylviculture (lat. *sylva*, forêt ; *cultura*, culture), *sf.* Science qui traite de la culture des forêts.

sylvie, *sf.* Nom du genre fauvette.

symblépharon, *sm.* Adhérence des paupières au globe de l'œil (Méd.).

symbole, *sm.* Figure, marque matérielle destinée à représenter une idée morale : *le laurier est le symbole de la paix.* ‖ **Symboles chimiques**, abréviations des noms chimiques des corps : C pour carbone, H pour hydrogène, O pour oxygène. ‖ Syn. Équivalents chimiques. ‖ Formulaire contenant les principaux articles de foi d'une religion : *Symbole des Apôtres.* ‖ Syn. Emblème.

symbolique, *adj. 2 g.* Qui sert de symbole : *emblème symbolique.* ‖ Qui s'exprime par des symboles : *littérature symbolique.* ‖ *Sf.* Science des symboles religieux.

symbolisation, *sf.* Action de symboliser.

symboliser, *va.* Exprimer par un symbole. ‖ *Vn.* Avoir du rapport avec (vx.).

symbolisme, *sm.* État primitif d'une religion dans lequel les dogmes ne sont exprimés que par des symboles. ‖ Nom donné à une tentative littéraire de la fin du 19e siècle.

Encycl. Le *symbolisme* littéraire s'efforça de créer des personnages incarnant des idées, et d'exprimer des pensées, des états d'âme par les objets qui les évoquent. Les plus célèbres des symbolistes ont été des poètes : Verlaine, Rimbaud, Mallarmé, Jules Laforgue, Jean Moréas, Mæterlinck. Ces deux derniers d'ailleurs ont abandonné le symbolisme.

symboliste, *sm.* Se dit de certains poètes de la fin du 19e siècle. V. Symbolisme.

symétrie (gr. *sun*, avec ; *métron*, mesure), *sf.* Disposition régulière des parties semblables d'un corps, d'un édifice, d'un ouvrage, etc. ‖ Harmonie, beauté qui résulte d'une disposition régulière : *arranger ses phrases avec symétrie.*

symétrique, *adj. 2 g.* Qui a de la symétrie.

symétriquement, *adv.* D'une manière symétrique.

symétriser, *va.* Rendre symétrique. ‖ *Vn.* Être disposé symétriquement.

Symmaque, préfet de Rome au 4e siècle, un des derniers défenseurs du paganisme.

Symmaque (Cœlius), pape élu en 498, m. en 514.

sympathie (gr. *sun*, avec ; *pathos*, sentiment), *sf.* Penchant qui attire une personne vers une autre. ‖ Ctr. Antipathie, discorde. ‖ Faculté de ressentir les peines et les plaisirs d'autrui (Philos.). ‖ Rapport existant entre deux ou plusieurs organes et qui établit une corrélation entre l'état de l'un et celui de l'autre (Physiol.).

sympathique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la sympathie. ‖ Qui inspire la sympathie : *personne sympathique.* ‖ Ctr. Antipathique. ‖ **Grand sympathique**, partie du système nerveux qui longe la colonne vertébrale (Anat.). ‖ **Encre sympathique**, encre incolore qui noircit sous l'action de la chaleur ou d'un agent chimique.

sympathiquement, *adv.* D'une manière sympathique.

sympathisant, ante, *adj.* Qui sympathise.

sympathiser, *vn.* Avoir de la sympathie : *ces deux caractères ne sympathisent pas.*

symphonie (gr. *sun*, avec ; *phônê*, voix), *sf.* Union de sons musicaux. ‖ Composition musicale destinée à être exécutée par un orchestre. ‖ Fig. Accord harmonieux : *symphonie de couleurs.*

Encycl. La *symphonie* fut créée au 18e siècle ; les plus belles symphonies ont été écrites par Haydn, Mozart, Beethoven, Schumann.

symphonique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère d'une symphonie.

symphoniste, *sm.* Celui qui compose, qui exécute des symphonies.

Symphorien Saint, martyr gaulois (2e s.). Fête le 22 août.

Symphorien (St-), chl. c. Bazas, Gironde, 2 100 hab.

Symphorien-de-Lay (St-), chl. c. Roanne, Loire, 2 000 hab.

Symphorien-d'Ozon (St-), chl. c. Vienne, Isère, 1 850 hab.

Symphorien-sur-Coise (St-), chl. c. Lyon, Rhône, 2 600 hab.

symphorine, *sf.* Arbuste d'ornement dont les fruits ont la forme de boules blanches.

Symphorose Sainte, martyre italienne (2e s.). Fête le 18 juillet.

symphyse (gr. *sun*, avec ; *phusis*, nature), *sf.* Genre d'articulation demi-mobile de deux os : *symphyse pubienne* (Anat.).

symphysien, enne, *adj.* Relatif à une symphyse (Anat.).

symplézomètre, *sm.* Baromètre à air (Phys.).

symplectique, *adj.* 2 *g.* Entrelacé avec un autre corps (Hist. nat.).

symposiaques, *smpl.* Entretiens tenus à table chez les anciens.

symptomatique, *adj.* 2 *g.* Qui sert de symptôme.

symptomatologie, *sf.* Partie de la médecine qui étudie les symptômes des maladies.

symptôme, *sm.* Signe indicateur d'une maladie : *symptômes alarmants.* ‖ Fig. Indice, présage quelconque.

synagogue (gr. *sunagôgé*, réunion), *sf.* Assemblée des fidèles hébreux avant la venue de J.-C. ‖ Lieu où les Juifs se réunissent pour l'exercice de leur culte.

synalèphe (gr. *sunaleiphô*, je mêle), *sf.* Union de deux mots en un seul : ex. : *quelqu'un* pour *quelque un* (Gr.).

synallagmatique (gr. *sunallagma*, échange), *adj.* 2 *g.* Se dit d'un contrat qui entraîne une obligation réciproque (Jurisp.). V. Bilatéral (contrat).

synanthéré, ée, *adj.* Dont les étamines sont soudées par leurs anthères (Botan.). ‖ *Sf.pl.* Famille de plantes appelées aussi composées.

synanthérie, *sf.* V. Synanthérie.

synanthérique, *adj.* 2 *g.* Se dit des étamines qui ont les anthères réunies (Botan.).

synarchie, *sf.* Règne de plusieurs princes qui se partagent la souveraineté d'un pays.

synarthrose (gr. *sun*, avec ; *arthron*, articulation), *sf.* Articulation immobile : *synarthrose du crâne* (Anat.).

syncelle, *sm.* Prêtre qui surveillait la conduite d'un patriarche.

synchondrose, *sf.* Union de deux os par un cartilage (Anat.).

synchrone (gr. *sun*, avec ; *khronos*, temps), *adj.* 2 *g.* Se dit des mouvements qui se font dans un même temps. ‖ Syn. Isochrone.

synchronique, *adj.* 2 *g.* Qui se passe dans le même temps. ‖ **Tableau synchronique**, tableau dans lequel on rapproche les événements arrivés à la même date.

synchroniquement, *adv.* D'une façon synchronique.

synchroniser, *va.* Établir un synchronisme.

synchronisme (gr. *sun*, avec ; *khronos*, temps), *sm.* Rapport de deux choses qui se font dans un même temps : *synchronisme de deux pendules qui oscillent en même temps.*

synchyse, *sf.* Défaut de construction qui rend une phrase obscure.

synchysis, *sm.* Affection de l'œil marquée par la sensation d'étincelles (Méd.).

synclinal, ale, *adj.* Incliné dans le même sens.

syncopal, ale, *adj.* Accompagné de syncopes (Méd.).

syncope, *sf.* Perte subite et momentanée de la connaissance, de la sensibilité et du mouvement (Méd.). ‖ Retranchement d'une syllabe ou d'une lettre dans un mot ; ex. : *galté* pour *gaieté* (Gr.). ‖ Note qui appartient à la fin d'un temps et au commencement d'un autre (Mus.).

Encycl. La *syncope* est causée par l'arrêt subit et momentané de la respiration et de la circulation du sang. Pour rétablir le jeu de ces fonctions, il faut placer le malade dans une position horizontale, desserrer ses vêtements, lui jeter à la figure un peu d'eau froide vinaigrée, lui faire des frictions excitantes et lui faire respirer des sels ou de l'éther.

syncopé, ée, *adj.* Qui subit une syncope.

syncoper, *va.* Faire une syncope (Gr.). ‖ *Vn.* Produire une syncope (Mus.).

syncrétisme, *sm.* Système philosophique qui consiste à mêler les unes avec les autres des opinions différentes.

syncrétiste, *sm.* Partisan du syncrétisme.

syncrise, *sf.* Mélange de liquides qui se coagulent (Chim.).

syndactyle, *adj.* 2 *g.* Qui a les doigts réunis (Zool.).

syndactylie (gr. *sun*, avec *daktulos*, doigt), *sf.* Réunion des doigts entre eux.

syndérèse, *sf.* Remords de conscience.

syndesmose, *sf.* Union des os par les ligaments (Anat.).

syndic (sin-dik) (gr. *sundikos*, de *sun*, avec ; *dikê*, justice), *sm.* Celui qui est nommé pour prendre soin des intérêts d'un corps dont il fait partie : *syndic des notaires.* ‖ Celui qui est nommé par le jugement déclaratif d'une faillite pour en diriger les opérations.

Encycl. Le *syndic* des faillites n'est que *provisoire;* il est remplacé ou maintenu comme syndic définitif après la première assemblée des créanciers, qui donne son avis à ce sujet. Il peut y avoir jusqu'à 3 syndics ; ils peuvent être choisis parmi les créanciers ou parmi les personnes étrangères.

syndical, ale, *adj.* Qui appartient au syndicat.

syndicalisme, *sm.* Mode de défense des intérêts économiques par le moyen de l'union syndicale.

syndicaliste, *sm.* Qui est partisan de l'action syndicale.

syndicat, *sm.* Charge, fonction de syndic. ‖ Durée de cette fonction. ‖ **Syndicats professionnels** ou **Chambres syndicales**, associations destinées à soutenir les intérêts économiques de personnes exerçant la même profession.

Encycl. Depuis 1884, les *syndicats professionnels* peuvent se constituer librement, à la condition de déposer à la mairie de la commune une copie de leurs statuts et les noms des personnes qui en sont les administrateurs ou les directeurs. Les syndicats sont formés, soit par des patrons, soit par des ouvriers, ou ils sont mixtes, c.-à-d. composés de patrons et d'ouvriers.

Depuis 1890, plusieurs communes qui veulent entreprendre en commun une œuvre utile peuvent former en vue d'exécuter cette œuvre un *syndicat* qui a la personnalité civile.

syndicataire, *sm.* Celui qui fait partie d'un syndicat.

syndiqué, *adjm.* et *s.* Qui fait partie d'un syndicat.

syndiquer, *va.* Organiser, établir en syndicat. ‖ **Se syndiquer**, *vpr.* Former un syndicat.

synecdoche ou **synecdoque** (gr. *sun*, avec ; *ekdekhomai*, je prends), *sf.* Figure de rhétorique qui consiste à prendre la partie pour le tout, l'espèce pour le genre, etc., et réciproquement ; ex. : une flotte de quinze *voiles* (c.-à-d. de quinze vaisseaux).

synéchie, *sf.* Adhérence de l'iris à la cornée (Chir.).

synérèse (gr. *sun*, avec ; *airéô*, je prends), *sf.* Réunion de deux syllabes en une seule dans le même mot ; ex. : *paon, faon* (Gr.). ‖ Ctr. Diérèse.

synergie, *sf.* Concours de plusieurs organes pour accomplir une fonction (Physiol.).

synergide, *sf.* Cellule qui accompagne l'oosphère * dans le sac embryonnaire des ovules de plantes phanérogames (Botan.).

synergique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la synergie.

Synésius, écrivain grec, évêque de Ptolémaïs (365-413).

synévrose, *sf.* Union de deux os par des ligaments (Anat.).

syngénèse, *sf.* Doctrine soutenant que tous les êtres ont été créés simultanément, du moins en germes.

syngénésie, *sf.* Classe du système de Linné qui renferme les plantes dont les fleurs ont leurs étamines réunies par les anthères (marguerite, souci, etc.) (Botan.).

syngénésique, *adj.* 2 *g.* Relatif à la syngénèse.

syngénésiste, *sm.* Partisan de la syngénèse.

syngnathe, *sm.* Anguille de mer.

syngnathidés, *smpl.* Famille de poissons de mer (Zool.).

synizèse, *sf.* Action de faire compter deux voyelles pour une seule syllabe dans la versification ancienne.

synodal, ale, *adj.* Qui appartient au synode : *statuts synodaux.*

synodalement, *adv.* En synode.

synode (gr. *sunodos*, réunion), *sm.* Assemblée des ecclésiastiques d'un diocèse sous la présidence de l'évêque. ‖ Réunion de ministres protestants. ‖ **Saint-Synode**, conseil qui, en Russie, dirige toutes les affaires religieuses.

synodique, *adj.* 2 *g.* Se dit du temps employé par un astre pour revenir à la même position (Astron.). ‖ Se dit des lettres adressées au nom d'un concile aux évêques absents.

synodiquement, *adv.* En synode.

synonyme (gr. *sun*, avec ; *onoma*, nom), *sm.* Mot qui a exactement ou à peu près la même signification qu'un autre ; ex. : *anneau, baque ; — dessein, projet.* ‖ Contr. Antonyme.

synonymie, *sf.* Caractère des mots synonymes.

synonymique, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la synonymie. ‖ *Sf.* Science des synonymes.

synonymiquement, *adv.* D'une manière synonymique.

synonymiste, *sm.* Celui qui étudie particulièrement les synonymes.

synopsis, *sf.* Vue d'ensemble, exposé synoptique.

synoptique (gr. *sun*, avec ; *optomai*, je vois), *adj.* 2 *g.* Qui permet de saisir d'un seul coup d'œil les parties d'un ensemble : *tableau synoptique.* ‖ **Évangiles synoptiques**, les évangiles de saint Mathieu, de saint Marc et de saint Luc ; celui de saint Jean étant mis à part.

synoque, *sf.* Fièvre continue sans redoublement (Méd.).

synostose, *sf.* Soudure des os (Physiol.).

synovial, ale, *adj.* Qui a rapport à la synovie (Méd.).

synoviale, *sf.* Poche séreuse placée dans les articulations et qui sert à atténuer les frottements des os les uns contre les autres (Anat.).

synovie, *sf.* Liquide séreux qui remplit la synoviale (Physiol.).

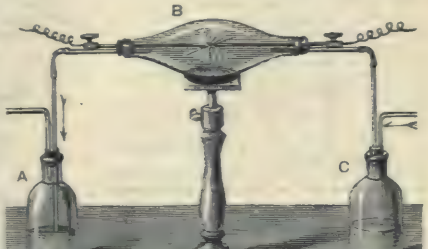
synovite, *sf.* Inflammation des membranes synoviales (Méd.).

syntactique, *adj.* 2 *g.* V. Syntaxique.

syntaxe (gr. *suntaxis*, arrangement), *sf.* Manière de joindre ensemble les mots d'une phrase et les phrases entre elles, selon les règles de la grammaire. ‖ Partie de la grammaire où sont exposées les règles d'accord.

syntaxique ou **syntactique**, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la syntaxe.

synthèse (gr. *sun*, avec ; *thésis*, position), *sf.* Méthode de raisonnement par laquelle on va des principes aux conséquences, des causes aux effets. ‖ Action de réunir des notions, des jugements pour en faire un ensemble systématique (Philos.). ‖ Action de recomposer un corps avec ses éléments séparés : *en faisant passer de l'hydrogène dans un récipient où l'étincelle électrique jaillit entre deux charbons, on forme de l'acétylène* C_2H_2 *par synthèse directe du charbon et de l'hydrogène* (fig.) (Chim.). ‖ Ctr. Analyse. ‖ Réunion des parties divisées (Chir.).



SYNTHÈSE DE L'ACÉTYLÈNE

A, flacon contenant de l'acide sulfurique pour dessécher le courant d'hydrogène. — B, œuf électrique. — C, flacon contenant une solution de chlorure de cuivre ammoniacal.

synthétique, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la synthèse. ‖ Ctr. Analytique.

synthétiquement, *adv.* D'une manière synthétique.

synthétiser, *va.* Faire une synthèse.

synthétisme, *sm.* Ensemble des opérations pour faire la synthèse (Chir.).
Syout, prov. et v. de la Haute-Égypte.
Syphax, roi de Numidie, vaincu et tué par Scipion 202 av. J.-C.).
syphilis, *sf.* Sorte de maladie virulente (Méd.).
syphilitique, *adj. 2 g.* et *s.* Relatif à la syphilis. || Atteint de la syphilis (Méd.).
syphon. V. SIPHON.
Syra ou **Syros**, une des Cyclades (à la Grèce *). Cap. *Syra*, grand port de commerce.
Syracuse, v. de Sicile, célèbre dans l'antiquité, auj. déchue. || Hab. *Syracusain.*
ENCYCL. Syracuse était une colonie de Corinthe; fondée au 8e siècle av. J.-C., elle devint la plus puissante ville de Sicile; pendant les 5e et 4e siècles, elle vainquit les Athéniens et fut gouvernée par des tyrans dont les plus célèbres furent Gélon, vainqueur des Carthaginois, Hiéron, Denys l'Ancien et Agathocle; elle finit par tomber aux mains des Romains après un siège célèbre (215-212 av. J.-C.).
Syracuse, v. des États-Unis (New-York), sur le lac Onondaga, 114 400 hab. Sources salines.
Syr-Darla. V. SIR-DARIA.
syriaque, *adj. 2 g.* et *sm.* Langue sémitique parlée par les anciens habitants de la Syrie.
Syrie, *sf.* Région de la Turquie * d'Asie, cap. *Damas.* || Hab. *Syrien.*
ENCYCL. **Histoire.** D'abord divisée en petits royaumes indépendants, la Syrie conquise par les Assyriens (8e s. av. J.-C.) passa successivement sous la domination des Chaldéens, des Perses et des Macédoniens. Le royaume de Syrie fondé par Séleucus (301 av. J.-C.) fut conquis par les Romains (64 av. J.-C.). La Syrie fut soumise par les Arabes au 7e siècle. Après la 1re croisade, les chrétiens y fondèrent quelques principautés, mais ils en furent définitivement chassés en 1291; la Syrie fut alors annexée à l'Égypte, jusqu'en 1517, époque à laquelle elle fut conquise par Sélim Ier. Depuis elle est restée sous la domination turque.
Aujourd'hui, les grands États européens se disputent l'influence dans cette contrée. La France y a de nombreux intérêts : des congrégations religieuses y ont fondé des établissements d'instruction dont le plus important est la Faculté de médecine de Beyrouth. Marseille fait un commerce actif avec cette région; des routes, des chemins de fer, des ports y ont été établis par des ingénieurs français.
syringa. V. SERINGA.
syringe, *sf.* Flûte de Pan.
syringotome, *sm.* Anc. instrument pour opérer la syringotomie.
syringotomie, *sf.* Opération de la fistule par incision (Chir.).
syrinx, *sf.* Instrument de musique composé de petits tuyaux d'inégale dimension, dont se servaient autrefois les Grecs; on l'appelle aussi *flûte de Pan.*
Syrinx, nymphe changée en roseau (Myth.).
syrium, *sm.* Sulfure de nickel (Chim.).
syrphe, *sm.* Insecte diptère analogue à la guêpe (Zool.).
syrtes, *sf.pl.* Sables mouvants. || Nom ancien des golfes de la Sidre et de Gabès, sur les côtes de la Tunisie et de la Tripolitaine.
syssarcose, *sf.* Union des os par les muscles (Anat.).
syssitie, *sf.* Repas en commun chez les Spartiates.
systaltique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de la systole.
systématique, *adj. 2 g.* Qui se rapporte à un système. || Qui agit d'après un système.
systématiquement, *adv.* D'une manière systématique.
systématiseur, *sm.* Celui qui systématise.
systématisation, *sf.* Action de systématiser.
systématiser, *va.* Réunir en corps de doctrine, de manière à former un système.
système, *sm.* Assemblage de principes liés entre eux de manière à former un tout, une doctrine : *système philosophique.* || Ensemble des doctrines d'un philosophe : *le système platonicien.* || Combinaison de parties formant un ensemble : *système nerveux, système planétaire.* || Combinaison, ensemble de procédés pour amener un résultat : *système d'éducation, de gouvernement.* || **Système métrique**, l'ensemble des poids et des mesures qui ont pour base le mètre. V. POIDS ET MESURES. || **Système solaire**. V. SOLEIL.
ENCYCL. Avant 1789 les poids et les mesures variaient d'une province à l'autre, d'un pays à l'autre, si bien que les mesures agraires à Paris n'étaient pas les mêmes qu'à Pontoise.
Pour obvier à ce grave inconvénient, la Convention décréta l'uniformité des poids et mesures d'après le *système* décimal. Le *mètre** fut choisi comme unité des mesures de longueur. A l'unité des mesures de longueur se rapportèrent les unités des autres mesures : le *litre** (décimètre cube), unité des mesures de capacité; le *gramme** (poids du centimètre cube d'eau distillée), unité des mesures de poids; l'*are** (décamètre carré), unité des mesures agraires; le *stère** (mètre cube), unité des mesures pour les bois de chauffage, et le *franc** (pièce d'argent de 5 grammes), unité des monnaies. L'application du système métrique devint obligatoire, en France, en 1796, et les avantages en sont tels, que la plupart des nations civilisées l'ont adopté en tout ou en partie. V. POIDS.
systole, *sf.* Mouvement de contraction des ventricules du cœur qui envoie le sang dans les artères. || CTR. Diastole.
systolique, *adj. 2 g.* Relatif à la systole.
systyle (gr. *sun*, avec; *stulos*, colonne), *sm.* Entrecolonnement de 2 diamètres (Archit.).
syzygie (gr. *sun*, avec; *zugos*, joug), *sf.* Se dit de la disposition du Soleil, de la Terre et de la Lune dans un même plan, lors de la nouvelle lune ou de la pleine lune (Astron.).
Szamos, riv. d'Autriche-Hongrie.
Szarvas, v. de Hongrie, 26 000 hab.
Szechenyi, famille hongroise qui a donné plusieurs hommes d'État à la Hongrie, aux 18e et 19e siècles.
Szegedin, v. de Hongrie, sur la Theiss, 100 300 hab.; détruite en partie par une inondation, en 1879.

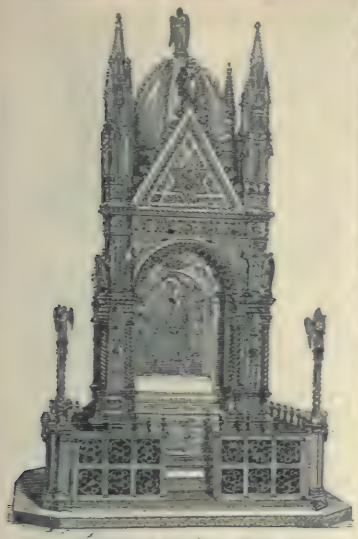
T

t, *sm.* 20e lettre de l'alphabet. || Règle plate en forme de **T**. || Sur les monnaies françaises, **T** indique l'anc. fabrique de Nantes. || **T. F.**, Travaux forcés. || **Fer à T**, sorte de poutrelle en fer employée dans les constructions métalliques.
ta, *adj. poss.* Féminin de TON. || *Plur. tes.*
ta, *sm.* Coup sec de la baguette sur un tambour.
Ta, symbole chimique du tantale.
tabac [ta-ba], *sm.* Plante de la famille des solanées, originaire de l'Amérique (*fig.*). || Feuilles de cette plante, séchées, puis roulées ou réduites en poudre. || **Tabac d'Espagne**, sorte de papillon diurne.
ENCYCL. Le *tabac* a été introduit en Europe à la fin du 15e s. par les Espagnols qui le connurent pour la première fois à *Tabago* (d'où le nom qu'ils lui donnèrent). Il renferme un poison violent, la *nicotine*, et produit des effets entièrement opposés à ceux du thé et du café : c'est un stupéfiant. Il ne rend service qu'à ceux qui travaillent dans une atmosphère humide, froide et malsaine.
On le fume, on en aspire la poudre pour priser, ou on le mâche pour chiquer, mais de quelque manière qu'on le prenne, il détermine des troubles nerveux, diminue l'intelligence, affaiblit la mémoire, cause une altération des fonctions digestives et produit le cancer de la bouche.
En France la fabrication et la vente des tabacs constituent un monopole de l'État qui en retire un bénéfice considérable (300 millions par an). La culture en est réglementée et surveillée par des agents spéciaux; la contrebande est punie sévèrement.
Les principales sortes de tabac sont : le tabac français (brun), le tabac turc, de Crimée (blond, doux), le tabac de Virginie (blond), de Sumatra (noir), de Chine (roux), de la Havane.
tabacique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide extrait du tabac (Chim.).
tabagie, *sf.* Lieu public où l'on se réunit pour fumer. || Petit nécessaire de fumeur.

Plante. Fleur.
TABAC.

tabagique, *adj. 2 g.* Relatif aux tabagies.
Tabago, une des petites Antilles (aux Anglais).
tabanidés ou **tabaniens**, *smpl.* Famille d'insectes diptères dont le taon fait partie (Zool.).
tabar, *sm.* Manteau de serge verte (VX.).
Tabaraud, anc. oratorien, historien ecclésiastique français (1744-1837).
Tabarin, charlatan célèbre installé sur le Pont-Neuf au 17e siècle. || *Sm.* Farceur de place publique.
tabarinage, *sm.* Grosse bouffonnerie.
tabarinique, *adj. 2 g.* Dans le goût de Tabarin.
Tabarka, île tunisienne sur la côte N.-E. de l'Algérie.
tabarre, *sf.* Longue règle employée pour le tracé des grandes épures.
tabaschir, *sm.* Variété d'opale.
Tabasco, État du Mexique au S.-E., capitale *San-Juan.*
tabatier, ière, *s.* Celui, celle qui fabrique le tabac.
tabatière, *sf.* Petite boîte où l'on met du tabac à priser. || **Fenêtre à tabatière**, fenêtre percée sur un toit et dont le châssis s'ouvre comme le couvercle d'une tabatière. || **Fusil à tabatière**, sorte de fusil se chargeant par la culasse.
tabellaire, *adj. 2 g.* En forme de table.
tabelle, *sf.* Rôle, compte, liste.
tabellion (lat. *tabella*, tablette), *sm.* Officier public qui faisait les fonctions de greffier et plus tard de notaire (VX...). || Fig. Notaire (FAM.).
tabellionage, *sm.* Fonctions de tabellion.
tabellionner, *va.* Délivrer l'expédition d'un acte.
tabernacle, *sm.* Tente, pavillon (chez les anc. Hébreux). || Temple portatif où était l'arche d'alliance. || Armoire placée au milieu de l'au-

tel, et dans laquelle on garde les hosties consacrées *(by...* Fête des Tabernacles, grande fête juive qui durait 7 jours. ‖ **Les tabernacles éternels**, le séjour des bienheureux.



TABERNACLE DU 14e S. (Florence).

tabès (ta-bèss' mot lat.), *sm.* Consomption, dépérissement, marasme (Méd.).

tabésisme, *sf.* État d'amaigrissement progressif (Méd.).

tabétique, *adj. 2 g.* Relatif au tabès (Méd.).

tabide (lat. *tabes*, pourriture), *adj. 2 g.* Atteint de consomption (Méd.).

tabifique, *adj. 2 g.* Qui cause la consomption, du marasme (Méd.).

tabis, *sm.* Sorte de moire de soie.

tabiser, *va.* Onder une étoffe à la manière du tabis.

tablature, *sf.* Tableau indiquant la manière de jouer d'un instrument à vent. ‖ Fig. Besogne difficile, embarras.

table (lat. *tabula*, planche), *sf.* Meuble fait d'une ou de plusieurs planches reposant horizontalement sur un ou plusieurs pieds. ‖ Meuble sur lequel on sert à manger. ‖ Fig. Mets, nourriture : *table frugale*. ‖ Plaque de métal ou de pierre sur laquelle on peut graver une inscription. ‖ Table d'hôte, repas à prix fixe servis à certaines heures dans un hôtel. ‖ **Table rase**, planche sur laquelle rien n'a été écrit. ‖ **Faire table rase**, ne tenir aucun compte de ce qui a eu lieu antérieurement. ‖ **Tables tournantes**, se dit des tables que les adeptes du spiritisme croient voir tourner et frapper un certain nombre de coups pour répondre à leurs questions. ‖ **La sainte table**, la communion. ‖ **Table des matières**, liste des matières contenues dans un livre. ‖ **Tables du crâne**, lames osseuses qui recouvrent les os du crâne (Anat.). ‖ **Table de Pythagore**, table qui contient tous les produits des nombres simples multipliés par eux-mêmes (Math.). ‖ **Tables astronomiques**, tableau indiquant la marche des astres. ‖ **Table de logarithmes**. V. Logarithme. ‖ **Table d'harmonie**, partie sonore de la caisse des instruments de musique à clavier et à cordes. ‖ **Loi des 12 Tables**, code rédigé à Rome par les Décemvirs et gravé sur 12 tables d'airain (450 av. J.-C.). ‖ **Table de marbre**, nom donné autrefois à certaines juridictions parce qu'elles siégeaient au palais de justice autour d'une grande table de marbre.

Table (Mont de la), montagne située près du Cap (Afrique australe), haut. 1 061 m.

tableau, *sm.* Ouvrage de peinture exécuté sur toile, sur bois, etc. ‖ Réunion d'objets dont la vue produit une certaine impression : *admirons les tableaux de la nature*. ‖ Grande ardoise ou planches de bois assemblées, ordinairement noircies sur lesquelles on écrit ou on dessine avec de la craie : *tableau noir*. ‖ Cadre dans lequel on affiche des actes, des documents officiels. ‖ Liste des membres d'une compagnie, d'un ordre. ‖ Liste d'après laquelle doit avoir lieu l'avancement des officiers. ‖ Feuille sur laquelle sont rangées les parties d'un tout qu'on veut faire connaître : *tableau synoptique des poids et mesures*. ‖ Énumération des pièces de gibier abattues dans une chasse. ‖ Division d'une pièce de théâtre impliquant un changement de décor. ‖ **Tableau vivant**, jeu de scène où les acteurs se tiennent immobiles, dans des attitudes déterminées, comme les personnages d'un tableau. ‖ Partie de la poupe où est inscrit le nom d'un navire (Mar.).

Encycl. Tableaux célèbres. V. Peinture.

tableautin, *sm.* Petit tableau.

table-bureau, *sf.* Table qui sert en même temps de bureau.

tablée, *sf.* Réunion de personnes à table.

tabler, *vn.* Caser les pions au trictrac. ‖ Fig. Compter sur une chose.

Table-Ronde, *sf.* Ordre de chevalerie légendaire, créé, dissait-on, au 5e siècle, pour la recherche du Saint-Graal *. Il a donné son nom à une série de romans de chevalerie, dite *Cycle de la Table Ronde*.

tabletier, ière, *s.* Celui, celle qui fait ou vend des damiers, dominos, échecs, etc.

tablette, *sf.* Planche disposée pour mettre qq. chose dessus. ‖ Préparation alimentaire moulée : *tablette de chocolat*. ‖ *Sfpl.* Petites planchettes enduites de cire sur lesquelles les anciens écrivaient au moyen d'un poinçon. ‖ Fig. **Mettre qq. chose sur ses tablettes**, en prendre note.

tabletterie, *sf.* Métier, commerce, ouvrage de tabletier.

tablier, *sm.* Pièce d'étoffe ou de cuir qu'on met devant soi pour préserver ses vêtements. ‖ Pièce de cuir attachée sur le devant d'une voiture pour garantir de la pluie et de la boue. ‖ Plancher d'un pont en charpente, d'un pont métallique. ‖ Rideau en tôle pour fermer une cheminée. ‖ Chacune des 2 parties d'un trictrac.

tabloin, *sm.* Plate-forme de madriers pour établir une batterie de canons (vx.).

Tabor, v. de Bohême fondée par Jean Ziska 1419.

Tabor (Mont). V. Thabor.

Taborites, *smpl.* Hussites, disciples de Ziska.

tabou (mot polynésien), *sm.* Défense de toucher à une personne ou à une chose, faite par les prêtres de certaines peuplades. ‖ *Adj.* Qui est frappé du tabou.

Encycl. Le mot *tabou* a, dans une certaine mesure le même sens que le mot *sacré*. Sont tabous les êtres, objets ou actes où la puissance divine se manifeste d'une façon quelconque, mais de préférence dangereuse pour l'humanité.

tabouer, *va.* Déclarer tabou.

tabouret, *sm.* Petit siège à 3 ou 4 pieds, sans bras et sans dossier. ‖ Petit banc pour mettre sous les pieds d'une personne assise. ‖ Nom vulgaire du *thlaspi*.

Encycl. Autrefois à la cour, les princesses du sang et les duchesses avaient seules le *tabouret*, c'est-à-dire le droit de s'asseoir sur un siège pliant.

tabourin, *sm.* Appareil en tôle qu'on place sur le haut d'une cheminée pour l'empêcher de fumer.

Tabourot (Étienne), dit *Seigneur des Accords*, littérateur français (1547-1590).

Tabriz. V. Tauris.

tabulaire, *adj. 2 g.* Relatif aux tableaux.

taburon, *sm.* Poisson, dit aussi marteau de mer.

tac, *sm.* Sorte de gale des moutons, des chiens et des chevaux (Art vétérin.). ‖ Action de toucher l'épée (Escr.). ‖ **Répondre du tac au tac**, riposter immédiatement et très à propos.

tacca, *sf.* Plante qui donne une fécule analogue au sagou.

taccacées, *sfpl.* Famille de plantes monocotylédones de l'ordre des amaryllidées dont la tacca est le type (Botan.).

tacco, *sm.* Coucou d'Amérique.

tacet (ta-sèt') (mot lat. signif. *il se tait*), *sm.* Mot écrit sur une partition pour indiquer que la voix ou l'instrument doit garder le silence (Mus.).

tachant, ante, *adj.* Qui tache. ‖ Qui se tache facilement : *étoffe tachante*.

tachard, *sm.* Espèce de buse.

tache, *sf.* Marque qui salit, qui souille : *vêtement plein de taches*. ‖ Marques sur la peau d'un animal, sur le plumage d'un oiseau, sur une plante, etc. ‖ **Faire tache**, déparer un ensemble. ‖ **Taches du soleil**, parties du soleil plus obscures que les autres. ‖ Fig. Faute, endroit incorrect, chose déshonorante : *vie sans tache*.

Encycl. *Recettes diverses pour enlever les taches*. V. Détacher.

tâche, *sf.* Ouvrage qu'on doit faire en un temps donné : *travail à la tâche*. ‖ Fig. Ce qu'on a à faire ; devoir qu'on a à remplir : *tâche difficile*.

tachéographie, *sf.* V. Tachygraphie.

tachéomètre ou **tachéographe**, *sm.* Appareil employé pour les opérations planimétriques (Géom.).

tachéométrie, *sf.* Art de prendre les mesures avec le tachéomètre.

tacher, *va.* Salir, souiller de taches. ‖ **Se tacher**, *vpr.* Faire des taches sur ses vêtements.

tâcher, *vn.* **Tâcher de**, faire ses efforts pour venir à bout de qq. chose : *je tâcherai de terminer ce travail aujourd'hui*. ‖ **Tâcher à**, viser à : *il tâche à me nuire*. ‖ **Tâcher que**, faire en sorte que : *tâchez qu'il vienne*. ‖ Syn. S'efforcer.

tâcheron, *sm.* Ouvrier qui se charge d'exécuter ou de faire exécuter un travail pour un entrepreneur moyennant la fourniture des matériaux et d'après un prix convenu.

tacheté, ée, *adj.* Marqué de taches.

tacheter, *va.* Marquer de taches. ‖ Gr. C Caqueter.

tacheture, *sf.* Marque de ce qui est tacheté.

tachine, *sf.* Genre d'insectes diptères (Zool.).

tachiron ou **tachirou**, *sm.* Coucou d'Afrique.

Tachkent, v. de l'Asie centrale ; centre administratif du Turkestan russe, chl. du gouv. de la prov. du Syr-Daria, 161 000 hab.

tachygraphe [ta-ki-graf'], *sm.* Celui qui pratique la tachygraphie. ‖ Terme par lequel on désigna d'abord le télégraphe aérien de Claude Chappe. V. Télégraphie.

tachygraphie (ta-ki-gra-fi (gr. *takhus*, rapide ; *graphô*, j'écris), *sf.* Art d'employer des signes abréviatifs pour écrire plus vite. ‖ Syn. Sténographie *. ‖ Premier nom du système de télégraphe dû à Chappe.

tachygraphique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la tachygraphie

tachygraphiquement, *adv.* D'une façon tachygraphique.

tachymètre, *sm.* Instrument pour mesurer la vitesse du mouvement d'une machine.

tachymétrie, *sf.* Mesure rapide des solides et des surfaces.

tacite, *adj. 2 g.* Qui n'est pas formellement exprimé : *consentement tacite*. ‖ Ctr. Formel. ‖ **Tacite reconduction**. V. Reconduction.

Tacite, historien latin, auteur des *Histoires*, des *Annales*, du *Dialogue des Orateurs*, de la *Vie d'Agricola*, des *Mœurs des Germains* (55-120).

Tacite, empereur romain de la famille de l'historien tacite (275-276), assassiné par ses soldats après un an de règne.

tacitement, *adv.* D'une manière tacite.

taciturne, *adj. 2 g.* Qui parle peu, qui n'aime pas à parler. ‖ Syn. Silencieux. ‖ Cra. Loquace. ‖ **Le Taciturne**, surnom donné à Guillaume Ier, prince d'Orange.

taciturnement, *adv.* D'une manière taciturne.

taciturnité, *sf.* Caractère, humeur d'une personne taciturne.

Tacna, v. et prov. au nord du Chili.

tacon, *sm.* Jeune saumon (Hist. nat.).

taconé, ée, *adj.* Se dit du raisin brûlé par le soleil.

Taconnet (Toussaint-Gaspard), acteur et auteur comique français (1730-1774).

taconnet, *sm.* Espèce de tussilage (Botan.).

tacques, *sfpl.* Ustensiles de fer fondu (vx.).

tact [takt] (lat. *tactus*, toucher), *sm.* Sens qui permet de connaître par le toucher certaines qualités des corps. ‖ Fig. Délicatesse de jugement qui porte à ne vouloir blesser, chagriner ou gêner autrui en quoi que ce soit.

tac-tac, *sm.* Mot qui désigne un mouvement régulier, un bruit monotone. ‖ Syn. Tic-tac.

tacticien, *sm.* Celui qui connaît bien, qui applique bien la tactique.

tacticographie, *sf.* Représentation graphique des manœuvres militaires.

tactile (lat. *tactus*, toucher), *adj. 2 g.* Qui est, qui peut être l'objet du tact. ‖ Qui a rapport au sens du toucher : *sensations tactiles*.

tactilement, *adv.* D'une façon tactile.

tactilité, *sf.* Perception au moyen du toucher.

taction (lat. *tangere*, *tactum*, toucher), *sf.* Action de toucher (vx.).

tactique (gr. *taktiké*, de *tassô*, je range), *sf.* Art de ranger les troupes en bataille, de faire mouvoir des soldats. ‖ Fig. Moyens qu'on emploie pour réussir dans une affaire. ‖ *Adj. 2 g.* Relatif à la tactique : *unité tactique*.

Tadje ou **Tadje maal**, monument musulman de l'Inde (*fig.* V. Hindou (Style)).

Tadjiks, nation formée probablement d'un mélange de la race indo-afghane et de la race assyrienne, répandue dans l'Asie centrale (Perse, Pamir, Kafiristan).

Tadjourah, baie sur le golfe d'Aden (Afrique *), à l'entrée de la mer des Indes. Fait partie du territoire français de la côte des Somalis *.

Tadmor, autre nom de Palmyre.

tadorne, *sm.* Espèce de canard.

tael, *sm.* Poids usité en Chine et valant environ 39 gr. || Monnaie chinoise valant environ 8 fr.

tænia, *sm.* V. Ténia.

Taëpings. V. Taïpings.

taffetas, *sm.* Étoffe de soie généralement mince et unie. || **Taffetas d'Angleterre**, taffetas gommé qu'on applique sur les coupures.

taffo, *sm.* Sorte d'engrais calcaire.

tafia, *sm.* Eau-de-vie fabriquée avec le sirop du sucre de canne. || Syn. Rhum.

Tafilet, oasis au S. du Maroc (Afrique *).

Tafna, riv. d'Algérie sur les bords de laquelle le général Bugeaud signa un traité avec Abd-el-Kader, en 1837.

tafouilleux, *sm.* Individu qui ramasse les objets que les rivières entraînent.

tagal, *sm.* Indigène des îles Philippines. || Soldat cochinchinois au service français.

Taganrog, v. de Russie sur la mer d'Azof, 52 000 hab. Port.

Tagaste, anc. v. d'Afrique (Numidie).

Tage, fl. d'Espagne et du Portugal, se jette dans l'océan Atlantique à Lisbonne, 870 kil.

Tagès, divinité étrusque (Myth.).

tagete, *sm.* Genre de plantes appelées vulgairement *œillet d'Inde*.

Tagharma, montagne du Pamir, 7 864 m.

Tagliamento, fl. d'Italie; Bonaparte vainquit les Autrichiens sur ses rives en 1797.

Taglioni, danseuse italienne (1804-1884).

Tahiti. V. Taïti.

Tahoe, lac des États-Unis entre la Californie et la Nevada.

Tahouata, une des îles Marquises, à la France.

Tabureau (Jacques), poète français (1527-1555).

taïaut, *sm.* Cri pour animer les chiens (Chas.).

taïcoun, *sm.* V. Shogoun.

taïcounat, *sm.* Dignité du taïcoun.

taie [tè], *sf.* Pièce de linge qui sert d'enveloppe à un oreiller. || Tache blanche et opaque qui se forme sur l'œil.

taïko, *sm.* Tambour japonais.

taillabilité, *sf.* Caractère de ce qui est taillable.

taillable, *adj.* et *s.* Soumis à l'impôt qu'on appelait *taille*, sous l'ancien régime.

taillade, *sf.* Entaille dans les chairs. || Coupures en long dans une étoffe. || Incision faite à un arbre.

taillader, *va.* Faire des tailladés.

tailladin, *sm.* Quartier d'orange confit.

taillanderie, *sf.* Métier, commerce, ouvrage de taillandier.

Taillandier (dit **Saint-René**), littérateur français (1817-1879).

taillandier, *sm.* Artisan qui fait des outils pour les cultivateurs, les charrons, les charpentiers, etc.

taillant, *sm.* Partie tranchante d'un couteau, d'une épée, etc.

taille, *sf.* Action, manière de tailler : *taille des pierres.* || Partie tranchante d'une arme : *frapper d'estoc et de taille.* || Stature, dimensions du corps : *grande, petite taille.* || Partie du corps entre la ceinture et les épaules. || Partie d'un vêtement qui entoure la taille. || Incision faite avec le burin par un graveur. || Forme générale du corps : *jolie taille.* || Opération chirurgicale pour extraire de la vessie les calculs qui s'y trouvent. || Action de supprimer ou de raccourcir certaines branches d'un arbre pour obtenir des fleurs et des fruits. || Manière de travailler le diamant (*fig.* V. Diamant). || Ancien nom de la voix de ténor. || Impôt auquel étaient soumis, avant 1789, ceux qui n'appartenaient pas à la noblesse ou au clergé. || Planchette sur laquelle le boulanger marque, au moyen d'une entaille, le pain fourni à crédit. || **Pierre de taille**, pierre dure que l'on taille pour l'employer dans une construction.

Encycl. La taille moyenne d'un nouveau-né est de 48 centimètres; son poids moyen s'élève à 3 kil. 500. L'enfant du sexe masculin pèse en général 500 gr. de plus que celui du sexe féminin. L'accroissement journalier dès le 3e ou le 4e jour est de 20 à 40 gr. A trois ans l'enfant atteint à peu près la moitié de la taille qu'il aura à l'âge adulte.

taillé, ée, *adj.* Bien, mal taillé, dont la taille est ou n'est pas élégante. || Se dit d'un écu séparé par une ligne diagonale allant de gauche à droite (Blas.).

Taillebourg, com. de France (Charente-Inférieure), arr. de St-Jean-d'Angely, 900 hab. Victoire de Louis IX sur les Anglais (1242).

taille-crayon, *sm.* Petit instrument pour tailler les crayons. || *Plur.* des *taille-crayons.*

taille-douce, *sf.* Gravure au burin sur une planche de métal, sans le secours de l'eau-forte. || *Plur.* des *tailles-douces.*

Taillefer, mont du Dauphiné, haut. 2 860 m.

taille-légumes, *sm.* Instrument pour découper les légumes.

taille-mer, *sm.* Partie de l'avant d'un navire qui fend l'eau (*fig.* V. Navire). || *Plur.* des *taille-mer.*

taille-plume, *sm.* Sorte de canif pour tailler les plumes d'oie. || *Plur.* des *taille-plumes.*

taille-pré, *sm.* Autre nom de la courtilière. || *Plur.* des *taille-prés.*

tailler, *va.* Façonner en coupant pour ajuster à la taille du corps : *tailler des habits.* || Façonner en supprimant certaines parties : *tailler des pierres, des diamants.* || Couper ou raccourcir les branches des arbres. || Faire l'opération de la taille (Chir.). || Prélever l'impôt appelé *taille.* || **Tailler une armée en pièces**, lui infliger une défaite complète. || *Vn.* Se dit du joueur qui tient les cartes et joue seul contre tous les autres. || **Tailler de l'avant**, marcher rapidement (Mar.). || **Se tailler**, *vpr.* Être taillé : *cette pierre se taille aisément.*

taille-racines, *sm.* Instrument pour découper les tubercules.

tailleresse, *sf.* Ouvrière qui réduisait les monnaies au poids légal.

taillerie, *sf.* Atelier où l'on taille (des cristaux, des diamants).

taillette, *sf.* Petite ardoise.

tailleur, *sm.* Celui qui taille : *tailleur de pierres.* || Celui qui fait des vêtements.

tailleuse, *sf.* Femme qui taille des vêtements.

taille-vent, *sm.* Grande voile. || Goéland.

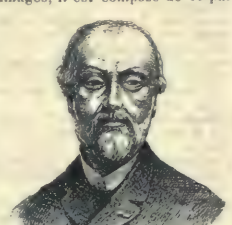
taillis, *adj.* et *sm.* Se dit d'un bois qu'on taille, qu'on coupe de temps en temps pour l'empêcher de prendre un trop grand développement : *bois taillis.* || Corb. Futaie.

tailloir, *sm.* Partie supérieure du chapiteau des colonnes (Archit.). || Assiette de bois.

taillole, *sf.* Ceinture de laine pour soutenir le pantalon.

taillon, *sm.* Impôt qui était un supplément de la taille *.

tain, *sm.* Amalgame d'étain et de mercure, qu'on met derrière les glaces pour qu'elles réfléchissent les images; il est composé de 80 parties d'étain pour 20 parties de mercure, et vaut environ 3fr,50 le kil.



HIPPOLYTE TAINE.

Tain chl. c. (Valence), Drôme, 3 150 hab.

Taine (Hippolyte), littérateur, philosophe et historien français (*fig.*); auteur de *Lafontaine et ses Fables*, des *Essais*, *Nouveaux essais*, *Derniers essais*, de *l'Intelligence*, de la *Philosophie de l'Art*, des *Origines de la France contemporaine*, etc. (1828-1893).

Taï-Ouan, cap. de l'île de Formose 135 000 h.

Taïpings ou **Taëpings**, insurgés chinois du milieu du 19e siècle (1850-1864).

taïra, *sm.* Petit animal carnivore.

taire (lat. *tacere*), *va.* Ne pas dire : *taire une vérité n'est pas mentir.* || Se taire, *vpr.* Cesser de parler; ne pas faire de bruit. || Faire taire, réduire au silence. || Gr. C. Plaire. || Ctr. Dire.

taisson, *sm.* Autre nom du blaireau. || Poisson du Chili, sans arêtes.

taissonnière, *sf.* Tanière du blaireau.

Taïti ou **Tahiti** (Archipel de) ou **Iles de la Société**, groupes d'îles de la Polynésie (Océanie), à la France. (V. *carte* Société).

taïtien, ne, *adj.* Qui appartient à Tahiti. || *S.* Celui qui habite Tahiti. (*fig.*).

Takamatsou, v. du Japon.

Takou, v. forte chinoise à l'embouchure du Peï-ho.

talapoin, *sm.* Prêtre ou moine bouddhiste. || Guenon de l'Inde.

talaro, *sm.* Ancienne monnaie de Venise valant de 4 à 5 fr.

Talavera, v. d'Espagne* (prov. de Tolède). Défaite des Français en 1809.

TAÏTIEN.

Talbot (Jean), général anglais, m. en 1453, joua un rôle important en France pendant la guerre de Cent ans.

talc, *sm.* Silicate magnésien hydraté naturel, onctueux au toucher; réduit en poudre, il sert à rendre lisses certains objets.

Encycl. Le *talc* qui se réduit en poudre impalpable est employé comme isolant en pharmacie, et dans l'industrie, pour mieux neutraliser les frottements des corps.

Talca, prov. et v. du Chili, au S.

talcaire, *adj. 2 g.* Relatif au talc.

talcite, *sm.* Talc nacré.

talcschiste, *sm.* Ancien nom donné faussement aux schistes à silicate (sorte de mica vert), à cause de leur toucher onctueux.

taled, *sm.* Voile dont les Juifs se couvrent la tête dans les synagogues.

talégalle, *sm.* Gallinacé d'Australie (Zool.).

talent, *sm.* Poids usité chez les Grecs et valant 25 kilog. 92. || Somme équivalant chez les Grecs à 5 560 fr. de notre monnaie. || Habileté, capacité naturelle ou acquise : *soyez plutôt maçon si c'est votre talent* (Boileau). || Syn. Habileté, capacité. || Corr. Génie.

taler, *va.* Comprimer.

talevas, *sm.* Grand bouclier carré (vx.).

talève, *sm.* Espèce de poule d'eau.

talin, *sm.* Genre de plantes portulacées (Botan.).

talion (lat. *talio*, de *talis*, pareil), *sm.* Châtiment qui consiste à traiter un coupable comme il a lui-même traité autrui : *œil pour œil, dent pour dent, telle était la loi du talion.*

talipot ou **talipât**, *sm.* Palmier de l'Inde.

talisman, *sm.* Pierre ou pièce de métal à laquelle la superstition attribuait une vertu extraordinaire. || Syn. Amulette.

talismanique, *adj. 2 g.* Qui appartient au talisman (vx.).

talitre, *sm.* Genre de crustacés qui vit dans le sable humide des plages (puces de mer) (Zool.).

tallage, *sm.* Ce qu'une touffe de céréales donne de tiges.

Tallahassee, cap. de la Floride, États-Unis, 4 000 hab.

Tallard (Camille d'Hostun, duc de), maréchal de France (1652-1728).

PRINCE DE TALLEYRAND

tallaret, *sm.* Petite mouette cendrée.

talle, *sf.* Branche munie d'une racine et qui pousse au pied d'un arbre. || Ensemble des tiges d'une touffe de céréales (Bot.).

Tallemant des Réaux, écrivain français, a composé des *Historiettes*, sorte de mémoires littéraires (1619-1692).

tallement, *sm.* Action de tailler.

tailler, *vn.* Pousser des tailles.

tallevane, *sf.* Pot à beurre, en grès

Talleyrand-Périgord duc de, prince de Bénévent, diplomate français (1754-1838) *fig.*; évêque d'Autun avant la Révolution, ministre sous le Directoire, l'Empire et la Restauration.

Tallien, membre de la Convention, principal auteur de la chute de Robespierre au 9 thermidor (1767-1820). ‖ Sa veuve (Thérèse Cabarrus) épousa en 2e noces le prince de Chimay (1775-1835).

TALMA.

tallipot. V. TALIPOT.

Talma (FRANÇOIS-JOSEPH), tragédien français (1763-1826) *fig.*).

Talmont, chl. c. Sables-d'Olonne), Vendée, 1 200 hab.

talmouse, *sf.* Sorte de pâtisserie.

Talmud, *sm.* Recueil des lois et des traditions juives postérieures au christianisme.

talmudique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au Talmud.

talmudiste, *sm.* Celui qui suit les traditions du Talmud.

taloche, *sf.* Coup donné sur la tête avec la main. ‖ Outil de maçon *fig.*.

TALOCHE.

talocher, *va.* Donner des taloches.

talon (lat. *talus*), *sm.* Partie postérieure du pied chez l'homme. ‖ Partie postérieure de la chaussure. ‖ Tourner les talons, se retirer, déguerpir. ‖ Partie inférieure, postérieure de certaines choses. ‖ Partie d'une feuille d'un registre à souche qui reste après que la feuille a été détachée. ‖ Ce qui reste de cartes quand on en a distribué à chaque joueur. ‖ Sorte de moulure (Archit.) *fig. V.* MOULURES.

Talon (OMER), magistrat et jurisconsulte français (1595-1652).

talonnement, *sm.* Action de talonner.

talonner, *va.* Suivre de près. ‖ Fig. Presser vivement. ‖ *Vn.* Toucher le fond de la mer avec la quille (Mar.).

talonnette, *sf.* Pièce ajoutée pour renforcer le talon d'un bas. ‖ Ganse pour doubler le bas d'un pantalon. ‖ Morceau de liège placé à l'intérieur de la chaussure pour augmenter la hauteur du talon.

talonnier, *sm.* Ouvrier qui fait des talons.

talonnière, *sf.* Aile aux talons de Mercure (Myth.). ‖ Partie inférieure du gouvernail.

talpack, *sm.* Coiffure de soldat hongrois.

talpidés, *smpl.* Famille de mammifères dont la taupe est le type (Zool.).

talpier, *sm.* Autre nom de la chique.

talpiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une taupe.

talpinette, *sf.* Sorte de musaraigne (Zool.).

talquer, *va.* Frotter avec du talc. ‖ Talquer une épreuve photographique, l'étendre sur une plaque de verre préalablement frottée avec du talc.

talqueux, euse, *adj.* Formé de talc, de la nature du talc.

taluer, *va.* V. TALUTER.

talus [ta-lu], *sm.* Pente assez forte d'un mur, d'un terrain. ‖ *Adjm.* Se dit d'une sorte de pied-bot.

taluser, *va.* Tailler en biseau (Mar.).

talutage, *sm.* Action de taluter.

taluter ou **taluer**, *va.* Construire en talus.

Taman, péninsule russe entre la mer d'Azov et la mer Noire.

tamandua, *sm.* Espèce de fourmilier (Zool.).

tamanoir, *sm.* Espèce de fourmilier (Zool.).

tamar, *sm.* Bonbon purgatif (Pharm.).

tamarin, *sm.* Fruit du tamarinier. ‖ Espèce de singes.

tamarinier, *sm.* Arbre des pays chauds, dont le fruit est employé comme laxatif *fig.*.

tamaris, tamarise ou **tamarix**, *sm.* Genre d'arbrisseaux à feuilles très petites dont une espèce d'Arabie sécrète, par la piqûre d'un cynips, la substance sucrée nommée *manne*.

Rameau fleuri. Fruit.
TAMARINIER.

Tamatave, ville et port sur la côte E. de Madagascar, 15 000 hab.

Tamaulipas État du Mexique, au N. Cap. *Victoria*.

Tamberlick, chanteur italien (1820-1889).

Tambora, volcan des îles de la Sonde.

tambour, *sm.* Caisse cylindrique fermée par deux peaux tendues (*fig.*); on frappe sur l'une d'elles avec des baguettes, et le tambour résonne. ‖ Soldat, homme qui frappe sur un tambour pour en tirer des sons. ‖ **Tambour-major**, celui qui commande aux tambours d'un régiment. ‖ **Tambour-maître**, celui qui remplace au besoin le tambour-major. ‖ Sorte de métier à tisser ou à broder ; *broder au tambour*. ‖ Enceinte de bois ou de maçonnerie pour éviter les courants d'air à l'entrée d'un édifice. ‖ Tympan de l'oreille (Anat.). ‖ Cylindre d'horloge. ‖ Chaque assise de pierres cylindriques qui forment le fût d'une colonne (Archit.). ‖ **Tambour de basque**, sorte de petit tambour à une seule peau tendue (*fig.*). ‖ **Tambour battant**, *loc. adv.* Très vivement.

TAMBOUR.

TAMBOUR DE BASQUE.

tambourin, *sm.* Tambour long et étroit sur lequel on ne bat qu'avec une seule baguette (*fig.*). ‖ Celui qui joue du tambourin. ‖ Perle ronde d'un côté et plate de l'autre.

tambourinage, *sm.* Action de tambouriner.

tambourinaire, *sm.* Celui qui joue du tambourin.

tambouriner, *vn.* Battre le tambour ou le tambourin. ‖ *Va.* Réclamer au son du tambour un objet perdu. ‖ Fig. Colporter bruyamment : *tambouriner une nouvelle*.

TAMBOURIN PROVENÇAL.

tambourineur, euse, *s.* Celui, celle qui tambourine.

Tambov, gouv. et v. de Russie, au S.-E.

Tamburini (ANTONIO), chanteur italien (1800-1876).

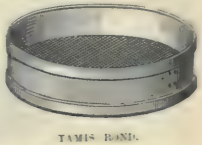
Tamentit, l'une des oasis du Touat.

Tamerlan ou **Timour-Leng**, conquérant tartare (1336-1405) ; il s'empara du pouvoir par la violence, fit la guerre en Perse, dans l'Inde, dans la Russie et jusqu'en Égypte où il s'empara du Caire ; il mourut au moment de son expédition contre la Chine.

tamias, *sm.* Sorte d'écureuil d'Amérique.

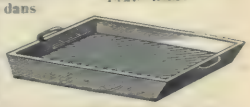
tamier ou **taminier**, *sm.* Genre de plantes de la famille des dioscorées appelées aussi *vigne noire* ou encore *herbe-aux-femmes-battues* parce que le tubercule s'appliquait autrefois sur les contusions.

tamis (lat. *sm.* Instrument qui sert à passer des liquides ou des matières en poudre *fig.*). ‖ Fig. Passer au tamis, examiner sévèrement.


TAMIS RAND.

tamisage, *sm.* ou **tamisation**, *sf.* Action de tamiser.

Tamise, fl. d'Angleterre *, arrose Londres, et se jette dans la mer du Nord, long. 350 kil.


TAMIS CARRÉ.

tamise, *sf.* Étoffe de laine lustrée.

tamiser, *va.* Passer au tamis. ‖ Fig. Adoucir : *lumière tamisée*.

tamiserie, *sf.* Fabrique de tamis.

tamiseur, *sm.* Ce qui sert à tamiser.

tamisier, *sm.* Celui qui fabrique ou vend des tamis.

tamoul, *sm.* Langue parlée dans le sud de l'Inde.

Tamouls ou **Tamils**, peuple du S.-E. de l'Inde et au nord de Ceylan ; ils sont au nombre de 17 millions.

Tampico, v. et port du Mexique, 12 000 hab.

tampon, *sm.* Morceau de chiffon, de bois, de pierre, etc., servant à boucher une ouverture. ‖ Petit paquet de linge, de feutre, etc., pour frotter, vernir, etc. ‖ Disque élastique dont sont munis les locomotives et les wagons pour amortir les chocs. ‖ Fig. Tout ce qui peut amortir un choc. ‖ **État tampon**, État dont la présence empêche deux grands peuples voisins d'être en contact direct.

tamponnement, *sm.* Action de tamponner dans les deux sens du mot.

tamponner, *va.* Boucher, frotter avec un tampon. ‖ En parlant d'un train de chemin de fer, se heurter aux tampons, heurter avec les tampons.

tamponneur, euse, *adj.* Qui tamponne.

Tam-sui, port de l'île de Formose, 80 000 h.

tam-tam, *sm.* Disque de bronze mince qui produit un son retentissant, et dont on se sert comme de cloche en Extrême-Orient. ‖ Instrument de musique en Extrême-Orient.

ENCYCL. Le bronze des tams-tams contient 80 parties de cuivre pour 20 d'étain. Il offre cette particularité d'être très cassant quand il a été refroidi lentement, et de devenir malléable par la trempe.

TANAGRIENNE (Musée du Louvre).

tan, *sm.* Écorce broyée du chêne et de plusieurs autres arbres (châtaignier, etc.), employée pour tanner les peaux.

Tanagra, v. de la Grèce anc. (Béotie).

ENCYCL. Cette petite ville est célèbre par la découverte qu'on y fit, à partir de 1873, dans de vastes nécropoles, de gracieuses figurines que les Grecs avaient l'habitude de déposer dans les tombeaux. On a étendu depuis ce nom de statuette de Tanagra ou tanagriennes * à toutes les figures de ce genre trouvées dans les nécropoles de Béotie et d'Asie Mineure.

tanagrienne, *sf.* Statuette antique de Tanagra (*fig.*).

Tanaïs, *sm.* Nom ancien du Don.

tanaisie, *sf.*, ou **tanacetum**, *sm.* Genre

de plantes de la famille des composées. Fleurs vermifuges (Botan.).

tanana, mot malgache signif. *village*, usité en géographie.

Tananarive, cap. de l'île de Madagascar*, 50 000 hab., prise en 1895 par les Français.

Tanaquil, femme de Tarquin l'Ancien.

Tanaro, riv. d'Italie, affl. de droite du Pô.

Tancarville, vge de la Seine-Inférieure (Le Havre), canal de la Seine au Havre, 23 kil.

tancement, *sm.* Action de tancer.

tancer, *va.* Adresser une réprimande. || GR. C. AGACER.

tanche, *sf.* Poisson d'eau douce, voisin des carpes (*fig.*).

TANCHE.

Tancrède, un des chefs de la 1re croisade, m. en 1112. || Roi de Sicile, m. en 1194. || L'un des héros de la *Jérusalem délivrée*. || Tragédie de Voltaire (1760).

tandem, *sm.* Voiture attelée de deux chevaux en flèche. || Bicyclette à deux personnes, l'une devant, l'autre derrière (*fig.*).

tandis, *adv.* Pendant ce temps-là : *et tandis, il expirait* (VX.). || **Tandis que**, *loc. conj.* Pendant que, au lieu que.

Tandjour, recueil tibétain de livres religieux bouddhistes.

tandour, *sm.* Table recouverte d'un tapis, sous laquelle les Orientaux mettent un réchaud plein de braise.

tanevot, *sm.* Sorte de moulure (Archit.).

Tanga, port de l'Afrique orientale allemande.

tangage, *sm.* Balancement d'un navire de l'avant à l'arrière et de l'arrière à l'avant. || CORR. Roulis.

Tanganyika, grand lac de l'Afrique équatoriale (V. *carte* AFRIQUE).

tangara, *sm.* Oiseau des tropiques, aux couleurs éclatantes.

tangence, *sf.* État de ce qui est tangent.

tangent, ente, *s.* Qui touche une ligne ou une surface en un seul point.

tangente, *sf.* Ligne droite qui touche une ligne courbe en un seul point sans la couper (Géom.) (*fig.*). || **S'échapper par la tangente**, se tirer adroitement d'embarras (Fam.).

TANGENTE.

tangentiel, elle, *adj.* Qui est tangent.

tangentiellement *adv.* D'une façon tangentielle.

Tanger, v. d'Afrique* (Maroc), en face de Gibraltar, 30 000 hab. Siège habituel des légations européennes au Maroc.

tanghin, *sm.* ou **tanghinie**, *sf.* ou **tanghun**, *sm.* Grand arbre de Madagascar, de la famille des apocynacées et dont le suc est très vénéneux.

tanghuine, *sf.* Poison extrait du fruit du tanghuin.

tangibilité, *sf.* Caractère de ce qui est tangible.

tangible (lat. *tangere*, toucher), *adj. 2 g.* Qui peut être touché. || SYN. Palpable.

tangiblement *adv.* D'une manière tangible.

tangrum, *sm.* Résidu de poissons servant d'engrais.

tangue, *sf.* Sable marin servant d'engrais.

tanguer, *vn.* Éprouver du tangage (Mar.).

tangueur ou **tangueux**, *sm.* Homme qui décharge les bateaux.

tanguer, *va.* Améliorer un champ avec la tangue.

tanguière, *sf.* Endroit où se trouve la tangue.

tanière, *sf.* Retraite des bêtes sauvages.

tanin ou **tannin**, *sm.* Substance qui existe dans quelques végétaux, surtout dans l'écorce du chêne. || GR. On dit aussi *acide tannique*. ENCYCL. Le *tanin*, $C^{14}H^{10}O^{9}$, est une poudre jaunâtre qu'on extrait de l'écorce du chêne; c'est un astringent; il sert à tanner les peaux et à les transformer en cuir imputrescible. Taches de tanin. V. DÉTACHER.

Taninges, chl. c. (Bonneville), Haute-Savoie, 2 300 hab.

Tanis, v. de l'anc. Égypte, sur une des branches du Nil. Cap. des anciens rois pasteurs.

Tanjore ou **Tandjore**, v. de l'Inde anglaise (Madras), 55 000 hab.

Tanna, une des Nouvelles-Hébrides, à la France (V. *carte* HÉBRIDES).

tannage, *sm.* Action de tanner les cuirs.

tannant, ante, *adj.* Qui sert au tannage. || Fig. Qui ennuie (Pop.).

tannate, *sm.* Sel produit par la combinaison de l'acide tannique avec une base (Chim.).

Tannay, chl. c. (Clamecy), Nièvre, 1 200 hab.

tanne, *sf.* Marque sur une peau tannée. || Sorte de tumeur (Méd.).

tanné, ée, *adj.* Qui a subi l'opération du tannage. || Qui a la couleur du tan : *visage tanné*.

tannée, *sf.* Tan qui a déjà servi.

Tanneguy-Duchâtel, capitaine français, meurtrier de Jean-sans-Peur (15e s.).

tanner, *va.* Préparer du cuir au moyen du tan, de manière à le rendre solide, imperméable et imputrescible. || Fig. Fatiguer, ennuyer (Pop.).

tannerie, *sf.* Lieu où l'on tanne les cuirs.

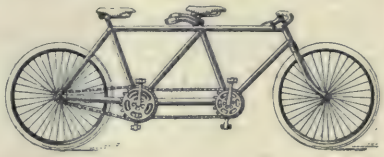
Tannery (PAUL), professeur et érudit français (1843-1904).

tanneur, *sm.* Celui qui tanne les cuirs. || Marchand de cuirs tannés.

Tannhauser, héros de légendes allemandes du moyen âge. || Opéra de Wagner (1865).

tannin. V. TANIN.

tannique, *adj. 2 g.* Qui renferme du tannin.



TANDEM.

tannisage, *sm.* Action de tanniser.

tanniser, *va.* Ajouter du tan.

tannogélatine, *sf.* Substance formant la base du cuir.

tanque, *sf.* V. TANGUE.

tanqueur, *sm.* V. TANGUEUR.

Tansillo, poète italien (1510-1568).

tant, *adv.* Une si grande quantité : *tant d'argent!* || Un si grand nombre : *il a tant d'amis!* || Aussi longtemps : *tant qu'il y aura des malheureux, il faudra être charitable.* || Si longtemps que, aussi loin : *tant que la vue peut s'étendre.* || Un certain nombre, une certaine quantité : *tu me dois tant.* || **Tant mieux**, cela est bien. || **Tant pis**, cela est fâcheux. || En tant que, selon que, moyennant que.

tantæ molis erat romanam condere gentem, vers de Virgile signif. *tant il était difficile de fonder la nation romaine.*

Tantah, v. d'Égypte. Foire et pèlerinage.

tantalate, *sm.* Combinaison de l'acide tantalique avec une base (Chim.).

Tantale, personnage mythologique, condamné à souffrir éternellement la faim et la soif pour avoir servi aux dieux, dans un festin, les membres de son fils Pélops. || **Supplice de Tantale**, tourment d'une personne qui croit toujours toucher au but sans pouvoir l'atteindre. || **Vase de Tantale**, ancien instrument de physique qui, sitôt plein, se vidait par un siphon.

tantale, *sm.* Métal, appelé aussi *colombium*, formant une poudre noire qui brûle au contact de l'air, densité 10,78 (Chim.).

tantale, *sm.* Espèce de cigogne.

tantalique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide du tantale (Chim.).

tantaliser, *va.* Faire subir le supplice de Tantale.

tantalite, *sf.* Tantalate de fer.

tante, *sf.* Sœur du père ou de la mère. || Femme de l'oncle. || **Tante à la mode de Bretagne**, cousine germaine du père ou de la mère. || CORR. Neveu, nièce.

ENCYCL. V. NEVEU.

tantet, tantin ou **tantinet**, *sm.* Très petite quantité (Fam.).

tantième, *sm.* Fraction représentant tant pour cent d'un nombre.

tantôt, *adv.* Dans peu de temps, dans quelques heures. || Dans l'après-midi : *venez me voir tantôt.* || Il y a peu de temps, il y a quelques heures : *il est venu tantôt.* || Alternativement : *tantôt gai, tantôt triste.*

tantouillé, *sm.* Résidu de la fabrication des boudins.

Tanucci (BERNARDO), homme d'État italien qui réforma le royaume de Naples (1698-1783).

tanystomes, *smpl.* Famille d'insectes de l'ordre des diptères (Zool.).

tanzimat, *sm.* Réforme de l'administration turque en 1839.

Taô, nom de l'Être suprême chez les Chinois.

taoïsme, *sm.* Religion pratiquée en Chine; fondée au 4e siècle av. J.-C. par Tchouang-tseu, disciple de Laô-tseu.

Tao-kouang, empereur de Chine (1781-1850).

taon [ton], *sm.* Grosse mouche qui pique les bestiaux (*fig.*).

TAON.

tapabor, *sm.* Bonnet d'hiver (VX.).

tapage, *sm.* Désordre accompagné de bruit.

ENCYCL. Les auteurs et les complices de *tapage nocturne* sont punis de l'amende et, en cas de récidive, de la prison.

tapageur, euse, *s.* Celui, celle qui fait du tapage. || *Adj.* Qui veut provoquer l'étonnement par des excès de forme, de couleur : *toilette tapageuse.*

tapageusement, *adv.* D'une façon tapageuse.

Tapajoz, riv. du Brésil, affl. de l'Amazone, long. 1 500 kil.

tape, *sf.* Coup donné avec la main. || Tampon pour fermer la bouche d'un canon.

tapé, ée, *adj.* Se dit de fruits qu'on aplatit et qu'on sèche au four : *poire tapée.*

tapecu ou **tapecul**, *sm.* Balançoire à bascule. || Voiture cahotante et rude. || Voile sur la poupe d'un navire.

tape-dur, *sm.* Nom que se donnaient, en 1793, les ultra-révolutionnaires.

tapée, *sf.* Grande quantité (Pop.).

tapement, *sm.* Action de taper.

taper, *va.* Donner des tapes, frapper : *évitez de taper même en jouant.* || Mettre une tape (à un canon). || *Vn.* Donner des coups : *taper des pieds.*

taperelle, *sf.* Canonnière d'enfant.

tapette, *sf.* Petite tape. || Palette de tonnelier. || Sorte de jeu de billes. || Tampon de graveur. || Personne très bavarde (Fam.).

tapier, *sm.* Genre de plantes capparidées (Botan.).

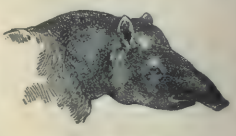
tapin, *sm.* Celui qui bât du tambour (Pop.).

tapinois, oise, *s.* Celui, celle qui se cache pour faire qq. chose. || **En tapinois**, *loc. adv.* En cachette.

tapioca ou **tapioka**, *sm.* Fécule de racine de manioc que l'on met dans les potages.

tapion, *sm.* Tache blanche sur un rocher (Mar.).

tapir, *sm.* Mammifère ongulé, dont le nez est en forme de trompe courte (*fig.*).



TÊTE DE TAPIR.

tapir (se), *vpr.* Se cacher en se ramassant sur soi-même.

tapirage, *sm.* Action de tapirer.

tapirer, *va.* Rendre rouges ou jaunes les plumes d'un perroquet.

tapis (lat. *tapes*), *sm.* Pièce d'étoffe servant à couvrir un parquet, une table, un mur, etc. || Ce qui couvre le sol : *tapis de verdure, de neige.* || **Tapis vert**, table de jeu. || Endroit gazonné dans un jardin. || **Être sur le tapis**, être le sujet de l'entretien. || **Mettre une affaire sur le tapis**, en proposer l'examen.

tapisser, *va.* Orner, couvrir de tapisseries, de papier peint. || Fig. Recouvrir : *le lierre tapisse ce mur.* || *Vn.* Faire de la tapisserie.

tapisserie, *sf.* Ouvrage fait sur un canevas avec de la laine, de la soie, de l'or, etc. || Tentures ou papier peint dont on couvre les murs d'une chambre. || Art du tapissier. || **Faire tapisserie**, assister à un bal sans danser.

ENCYCL. L'art de la *tapisserie* date de la plus haute antiquité. Il était florissant dans les Flandres au début du moyen âge. Il nous reste un petit nombre de tapisseries flamandes du 14e siècle et beaucoup du 15e et du 16e. Sous le règne de Louis XIV, la tapisserie devint un art français avec les produits de la manufacture des Gobelins*. Au 18e siècle, cet art reste français et les plus beaux spécimens sont pro-

duits par les manufactures d'Aubusson * et de Beauvais *.

On distingue deux sortes de tapisseries, suivant que la chaîne recouverte par la trame est verticale *tapisseries de haute lisse* ou horizontale (*tapisseries de basse lisse*, *fig.* V. GOBELINS. Certaines tapisseries sont tellement parfaites que l'on croirait voir des tableaux peints à l'huile.

tapissier, ière, *s.* Celui, celle qui vend des étoffes, des meubles, pour décorer les appartements. ‖ *S.* Voiture légère ouverte de tous les côtés. ‖ Espèce d'araignées. ‖ Espèce d'abeilles.

tapon, *sm.* Linge chiffonné et roulé. ‖ Gros tambour indien. ‖ Bouvreuil.

taponnage, *sm.* Action de taponner.

taponner, *va.* Mettre en bouchons : *taponner ses cheveux*.

tapoter, *va.* Donner de petits coups à plusieurs reprises.

tapoteur, euse, *s.* Celui, celle qui tapote. ‖ *Sm.* Machine pour égaliser la pâte de chocolat.

Taprobane, nom anc. de l'île de Ceylan.

Tapti, fl. sacré de l'Inde, se jette dans la mer des Indes, long. 800 kil.

taquage, *sm.* Action de taquer.

taque, *sf.* Plaque de fer fondu. ‖ Espèce de clou.

taquer, *va.* Niveler avec un taquoir (Impr.).

taqueret, *sm.* Plaque de fonte d'un fourneau de forge.

taquet, *sm.* Petit morceau de bois taillé pour maintenir l'encoignure d'un meuble, d'une armoire. ‖ Sorte de poutre mobile placée sur les rails d'une voie de garage. ‖ Crochet de bois à deux branches (Mar.).

taquier, *sm.* Cloutier.

taquin, ine, *adj.* et *s.* Mutin, querelleur, contrariant. ‖ Fig. Avare, qui chicane sur la dépense (VX.).

taquinage, *sm.* Action de taquiner.

taquinement, *adv.* De façon taquine.

taquiner, *vn.* Contrarier, impatienter pour de minces sujets. ‖ *Va.* Contrarier : *ne taquinez pas vos camarades*.

taquinerie, *sf.* Caractère de celui qui taquine. ‖ Action de taquiner.

taquoir, *sm.* Morceau de bois sur lequel on frappe avec un maillet pour mettre au même niveau les lettres d'une forme (Impr.).

tarabé, *sm.* Perroquet du Brésil.

tarabiscot, *sm.* Cavité entre deux moulures Archit.). ‖ Outil pour faire cette cavité.

tarabiscoté, *pp. pris adj.* Orné de tarabiscots.

tarabiscoter, *va.* Faire des tarabiscots.

tarabuster, *va.* Troubler par des importunités (Fam.).

tarage, *sm.* Action de tarer.

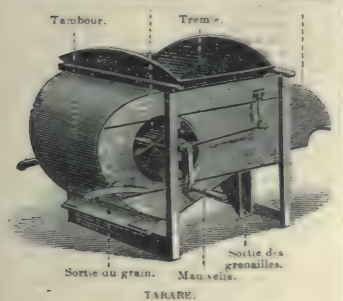
Taraise (Saint), patriarche de Constantinople (740-806), Fête le 25 février.

tarantass, *sm.* Voiture grossière sans ressorts, employée en Russie.

Tarapaca, prov. et v. du Chili, au N. Gisements de nitrate de soude.

tarare, *interj.* marquant la moquerie, le dédain.

tarare, *sm.* Appareil mécanique pour vanner du grain (*fig.*).



TARARE.

Tarare, chl. c. Villefranche (Rhône), 12 400 h. (*fig.*).

Tarascon, chl. c. (Foix), Ariège, 1 450 hab.

Tarascon, chl. c. (Arles), Bouches-du-Rhône, 9 000 hab. (*fig.*).

taraspic ou **téraspic**, *sm.* Nom vulgaire du thlaspi

tarasque, *sf.* Animal fabuleux des traditions provençales.

ARMES DE TARARE.

ENCYCL. Une légende rapporte que sainte Marthe délivra le Midi de la France d'un monstre qu'on appelait la *tarasque*. Le souvenir de cette délivrance est commémoré dans une fête populaire où l'on promène en procession une représentation de la tarasque.

taraud, *sm.* Vis de fer ou d'acier pour tarauder (*fig.*).

taraudage, *sm.* Action de tarauder.

tarauder, *va.* Creuser en spirale les parois d'un trou fait à une pièce de bois ou de métal, de manière qu'il puisse recevoir une vis : *tarauder un écrou*.

ARMES DE TARASCON.

taraudeuse, *sf.* Machine à tarauder.

Taravaï, île française de l'Océanie (V. *carte* GAMBIER).

taraxacum, *sm.* Pissenlit.

tarbais, aise, *adj.* Du pays de Tarbes : *race tarbaise* race de chevaux.

Tarbes, ch.-l. du dép. des Hautes-Pyrénées, sur l'Adour, 26 000 hab. (*fig.*), à 850 kil. de Paris. Évêché. Hab. *Tarbéen*.

tarbouch, *sm.* Coiffure des Turcs et des Grecs qui consiste en une espèce de bonnet rouge à gland bleu.

tard, *adv.* Après le temps ordinaire, convenable ou favorable : *évitez de vous lever tard*. ‖ Vers la fin de la soirée : *ne vous couchez pas tard*. ‖ Sur le tard, vers la fin de la soirée, de la vie. ‖ Trop tard, passé le temps propice, le délai fixé. ‖ CTR. Tôt, à temps.

TARAUD.

Tarde (GABRIEL), philosophe français (1843-1904).

tardement, *sm.* Action de tarder.

Tardenois, anc. pays de France (dép. de l'Aisne), cap. *Fère-en-Tardenois*.

tarder, *vn.* Ne pas se hâter comme on devrait le faire. ‖ Venir tard. ‖ *V. imp.* Il me tarde de, je suis impatient de, j'ai hâte de.

Tardets-Sorholus, chl. c. (Mauléon), Basses-Pyrénées, 1 080 hab.

tarde venientibus ossa, proverbe lat. signif. *à ceux qui viennent tard, les os* les retardataires sont sacrifiés).

ARMES DE TARBES.

Tardieu, famille de graveurs français (17e-19e s.).

Tardieu AMBROISE, médecin légiste français (1818-1879).

tardif, ive, *adj.* Qui vient tard ou trop tard. ‖ Qui mûrit, qui se forme lentement : *fruit tardif*. ‖ CTR. Hâtif.

tardiflore, *adj. 2 g.* Qui fleurit tard.

tardigrades (lat. *tardus*, lent ; *gradi*, marcher), *smpl.* Famille de mammifères à la démarche lente. ‖ Ordre inférieur d'arachnides, êtres microscopiques qui peuvent être desséchés sans perdre la faculté de revenir à la vie quand on les place dans un endroit humide (Zool.).

tardillon ou **tardon**, *sm.* Petit animal domestique né tardivement.

tardivement, *adv.* D'une manière tardive.

tardiveté, *sf.* Croissance tardive. ‖ Lenteur dans le mouvement.

tardon, *sm.* V. TARDILLON.

Tard-venus, aventuriers qui ravagèrent la France (14e s.).

tare, *sf.* Déchet dans une marchandise. ‖ Poids des sacs, barils, etc., qui contiennent les marchandises et que l'on déduira du poids total. ‖ Fig. Défaut physique ou moral : *tares du cheval* (*fig.* V. CHEVAL).

taré, ée, *adj.* Avarié, gâté. ‖ Fig. Perdu de réputation.

Tarentaise, anc. comté de la Savoie, cap. *Moutiers*. ‖ *Adj. f.* Nom d'une race de bœufs.

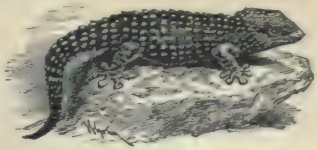
tarente, *sm.* Sorte de lézards à doigts élargis de la région méditerranéenne (*fig.*).

Tarente, v. d'Italie *, au sud, sur le golfe du même nom, 30 000 hab. Hab. *Tarentin*.

tarentelle, *sf.* Sorte de danse italienne.

tarentisme, *sm.* Sorte de maladie nerveuse que l'on croyait autrefois occasionnée par la morsure de la tarentule.

tarentule, *sf.* Espèce de grosse araignée (*fig.*). ‖ Petit lézard. ‖ Être piqué de la tarentule, ne pouvoir résister à l'envie de faire qq. chose.


TARENTE.

tarer, *va.* Gâter, causer du déchet, de la perte. ‖ Peser un sac, un récipient vide afin de savoir le *poids net* de ce qu'on y met.

taret, *sm.* Genre de mollusques perforants qui ressemblent à des vers : *les tarets percent des trous dans les bois des navires et des pilotis, et ils causent quelquefois ainsi de très grands ravages* (*fig.*).

TARENTULE.

targe, *sf.* Espèce de grand bouclier échancré.

Target (JEAN-BAPTISTE), avocat et littérateur français (1733-1807).

targette, *sf.* Sorte de verrou plat pour fermer une porte, une fenêtre (*fig.*).

TARET.

Targon, chl. c. (La Réole), Gironde, 1 200 hab.

targuer se), *vpr.* Tirer vanité, se prévaloir de quelque chose.

Targum, *sm.* Recueil de paraphrases de la Bible en chaldéen.

targumiste, *sm.* L'un des traducteurs du Targum.

tari, *sm.* Liqueur alcoolique qu'on extrait des palmiers.

tarier, *sm.* Espèce de passereau.

tarière, *sf.* Sorte de grosse vrille pour percer des trous dans le bois (*fig.*). ‖ Sonde pour creuser des trous dans le sol. ‖ Appareil situé à l'extrémité de l'abdomen de certains insectes et qui leur sert à faire des trous dans lesquels ils pondent leurs œufs (Zool.).

TARGETTE.

tarif, *sm.* Tableau indiquant des prix à payer, des sommes à verser, les droits d'entrée, de sortie, de passage, de douane, etc.

Tarifa, v. d'Espagne, sur le détroit de Gibraltar

tarifer, *va.* Fixer d'après un tarif les prix, les droits à payer.

tarification, *sf.* Action de tarifer.

Tarik, général arabe qui envahit l'Espagne en 711.

tarin, ine, *adj.* et *s.* Qui est de la Tarentaise. ‖ Relatif à la Tarentaise.

TARIÈRES.

tarin, *sm.* Sorte de chardonneret.

tarir, *va.* Mettre à sec. ‖ Fig. Épuiser, rendre improductif : *tarir les sources de la richesse publique*. ‖ *Vn.* Être mis à sec : *le fleuve tarit*. ‖ Fig. Cesser, s'arrêter : *son éloquence a tari ; il n'a pas tari d'éloges sur votre compte*. ‖ Se tarir, *vpr.* Cesser de couler.

tarissable, *adj. 2 g.* Qui peut se tarir.

tarissant, ante, *adj.* Qui se tarit.

tarissement, *sm.* État de ce qui est tari.

tarlatane, *sf.* Mousseline très claire.

Tarn, riv. de France, affl. de la Garonne, long. 375 kil.

Tarn (Dép. du), formé d'une partie du Languedoc, 332 000 hab. Ch.-l. *Albi*. 4 arr. : Albi, Castres, Gaillac et Lavaur (V. *Carte*).
Tarn-et-Garonne (Dép. du), formé d'une partie du Quercy, de l'Agénois, du Rouergue et de l'Armagnac. 195 700 hab. Ch.-l. *Montauban*. 3 arr. : Castelsarrasin, Moissac et Montauban (V. *Carte*).
Tarnier (Stéphane), médecin français (1828-1897), a donné son nom à une maternité, à Paris.
Tarnopol, v. de Galicie ; grand commerce, 27 500 hab.
Taro, riv. d'Italie, affl. du Pô, long. 125 kil.
taro, *sm.* Fécule de chou caraïbe servant à faire un pain grossier.
tarole, *sf.* Espèce de tambour plat.
tarot, *sm.* Carte à jouer (vx.). ‖ Jeu de cartes comprenant 22 cartes supplémentaires.
taroté, ée, *adj.* Se dit des cartes à jouer dont le dos est en grisaille à compartiments.
tartrifuge, *sm.* Substance qui a la propriété d'empêcher les dépôts de tartre dans les chaudières à vapeur.
Taroudant, ch.-l. de la province de Sous (Maroc).
taroupe, *sf.* Poil entre les sourcils.
tarpan, *sm.* Cheval sauvage de l'Asie du Nord.
Tarpeia, jeune fille romaine qui livra Rome aux Sabins et fut mise à mort par eux. Elle fut enterrée au mont Capitolin, dont la partie la plus méridionale reçut pour cette raison le nom de *Roche tarpéienne*. V. Tarpéienne.

Tarpéienne Roche), rocher à pic, du haut duquel on précipitait, à Rome, les citoyens coupables de haute trahison. V. Tarpeia.
tarque, *sf.* V. Targe.
tarquin, *sm.* Variété de poire.
Tarquin l'Ancien, 5e roi de Rome (615-578 av. J.-C.).
Tarquin le Superbe, 7e et dernier roi de Rome, chassé en 510 av. J.-C.
Tarquinies, v. de l'Italie anc. (Étruric).
Tarraconaise, anc. prov. d'Espagne sous la domination romaine.
Tarragone, v. d'Espagne * (Catalogne), 30 000 hab.
tarsalgie, *sf.* Maladie du tarse. Méd.
Tarse, anc. v. de la Cilicie (Asie Mineure).
tarse, *sm.* Partie postérieure du pied appelée ordinairement *cou-de-pied* (*fig.* V. Squelette). ‖ Partie qui relie la jambe au pied des oiseaux. ‖ Partie extrême de la patte des insectes. ‖ *Adj. 2 g.* Se dit de cartilages qui se trouvent dans l'épaisseur de chaque paupière (Anat.).
tarsien, lenne, *adj.* Relatif au tarse (Anat.).
tarsier, *sm.* Genre de mammifères lémuriens qui vivent aux îles Moluques (Zool.).
tarsipède, *sm.* Genre de marsupiaux (Zool.).
Tartaglio (Nicolas), mathématicien italien, l'un des fondateurs de l'algèbre (1505-1557).
tartan, *sm.* Etoffe écossaise de laine à carreaux de couleurs. ‖ Vêtement de tartan.
tartane, *sf.* Petit bâtiment portant des voiles triangulaires dites *voiles latines* (*fig.*).

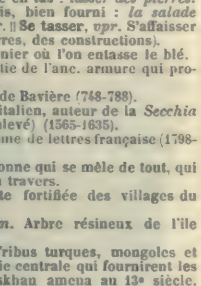
TARTANE.

tartanelle, *sf.* Sorte d'étoffe de laine.
Tartare, *sm.* Partie des enfers réservée aux criminels (Myth.).
tartare (sauce à la), sauce froide à la moutarde.
Tartares V. Tatars.
tartaret, *sm.* Espèce de faucon.
tartareux, euse ou **tartreux, euse**, *adj.* Qui se produit sous forme de tartre.
Tartarie, pays des Tartares appelé auj. *Turkestan*.
tartarin, *sm.* Singe cynocéphale.
Tartarin de Tarascon, héros d'un roman d'Alphonse Daudet (1872), type de méridional vantard et hâbleur.
tartarique, *adj. 2 g.* V. Tartrique.
tartarisé, ée, *adj.* Qui contient du tartre.
tartaro, *sm.* Tuf blanc et très fin.
Tartas, chl. c. (St-Sever), Landes, 3 100 hab.
tarte, *sf.* Sorte de pâtisserie plate aux fruits, à la crème.
tartelette, *sf.* Petite tarte.
tartiboulote, *sf.* Salsifis des prés.
tartine, *sf.* Tranche de pain sur laquelle on étend du beurre, des confitures, etc. ‖ Discours, article long et ennuyeux (Fam.).
Tartini, violoniste italien (1692-1790).
tartouillade, *sf.* Peinture très lâchée (Fam.).
tartouiller, *va.* Faire des tartouillades (Fam.).
tartouilleur, *sm.* Peintre qui fait des tartouillades (Fam.).
tartrate, *sm.* Sel formé par l'union de l'acide tartrique avec les bases (Chim.).
tartre, *sm.* Dépôt que le vin laisse dans les tonneaux et dans les bouteilles. ‖ Sédiment qui s'attache aux dents et ternit leur émail. ‖ Concrétion pierreuse qui se forme dans les chaudières. ‖ Tartre stibié. V. Émétique. ‖ Crème de tartre, bitartrate de potassium.
tartreux, euse, *adj.* V. Tartareux.
tartrier, *sm.* Fabricant de tartre.
tartrique ou **tartarique**, *adj. m.* Se dit d'un acide bibasique tiré du tartre du vin, $C^4H^6O^6$ (Chim.).
Tartufe ou **Tartuffe**, *sm.* Comédie de Molière (1664), dont le principal personnage, Tartufe, est le type de l'hypocrite faux dévot. ‖ *Sm.* Hypocrite, faux dévot. ‖ Syn. Cafard.
tartuferie, *sf.* Caractère, action de tartufe.
tartufier, *vn.* Faire le tartufe.
tas, *sm.* Réunion d'objets mis les uns sur les autres : *tas de sable*. ‖ Grand nombre, réunion de gens (en mauvaise part). ‖ Syn. Amas, monceau. ‖ Petite enclume. ‖ Lézard noir et jaune.
Tascher, famille française originaire de l'Orléanais, à laquelle appartenait l'impératrice Joséphine, première femme de Napoléon Ier.

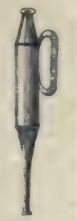
Taschereau, littérateur français (1801-1874).
tas de charge, *sm.* Pierre servant de base à plusieurs arcs (Archit.).
Tasman, navigateur hollandais du 17e siècle, découvrit la terre de Van-Diémen ou Tasmanie, et la Nouvelle-Zélande en 1642.
Tasmanie, *sf.* Nom actuel de la terre de Van-Diémen, colonie anglaise voisine de l'Australie. ‖ Hab. *Tasmanien* (V. *carte* Océanie).
Tassaërt, peintre français (1800-1874).
tassart, *sm.* Espèce de thon.
tasse, *sf.* Petit vase à boire du café, du thé, des tisanes. ‖ Contenu d'une tasse : *tasse de café.* ‖ Demi-tasse, petite tasse de café.
Tasse (Torquato Tasso, dit Le), poète italien, auteur de la *Jérusalem délivrée* (1544-1595) (*fig.*).

LE TASSE.

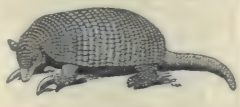
tasseau, *sm.* Petit morceau de bois pour soutenir une tablette. ‖ Enclume portative.
tassée, *sf.* Ce que contient une tasse.
Tasselot mont, montagne de France dans laquelle la Seine prend sa source.
tassement, *sm.* Effet des terres, des constructions s'abaissant par leur propre poids.
tasser, *va.* Mettre en tas : *tasser des pierres.* ‖ *Vn.* Devenir épais, bien fourni : *la salade commence à tasser.* ‖ Se tasser, *vpr.* S'affaisser en parlant des terres, des constructions).
tasserie, *sf.* Grenier où l'on entasse le blé.
tassette, *sf.* Partie de l'anc. armure qui protégeait les cuisses.
Tassillon, duc de Bavière (748-788).
Tassoni, poète italien, auteur de la *Secchia rapita* (Le seau enlevé) (1565-1635).
Tastu (Mme), femme de lettres française (1798-1885).
tata, *s. 2 g.* Personne qui se mêle de tout, qui bavarde à tort et à travers.
tata, *sm.* Enceinte fortifiée des villages du Soudan.
tatamaque, *sm.* Arbre résineux de l'île Maurice.
Tatars, *smpl.* Tribus turques, mongoles et toungouses de l'Asie centrale qui fournirent les hordes que Gengiskhan amena au 13e siècle. Aujourd'hui on désigne sous ce nom les musulmans russes, descendants d'Asiatiques, Tatars du Volga, de Kazan, d'Astrakhan, du Caucase, et des peuples très divers qui habitent le Turkestan, la Boukharie, la Sibérie (*fig.*). ‖ Langues tatares, groupe de langues asiatiques qui comprend le mandchou, le mongol, le turc, le finnois.


TATAR.

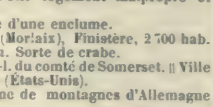
ta, ta, ta, *interj.* Sert à arrêter quelqu'un qui parle trop vite (Fam.).
tâte, *sf.* Échantillon pour goûter.
tâte-au-pot, *sm.* Homme qui se mêle des détails du ménage (Fam.).
tâtement, *sm.* Action de tâter.
tâter, *va.* Toucher, manier pour tâcher de connaître : *tâter une étoffe.* ‖ Chercher à connaître les intentions, les sentiments de qqn. ‖ *Vn.* Goûter à : *tâter d'un mets.* ‖ Essayer de : *il a tâté de tout sans réussir à rien.* ‖ Se tâter, *vpr.* Examiner ses propres forces, ses seules ressources. ‖ Syn. Palper.
tâteur, euse, *s.* Celui, celle qui agit avec irrésolution, avec timidité.
tâte-vin, *sm.* Pipette en fer-blanc pour tirer le vin d'un tonneau lorsqu'on veut le goûter (*fig.*). ‖ *Plur.* des *tâte-vin.*
Tatistchef, historien russe (1686-1750).
Tatien, hérésiarque, chef des Encratites (2e s.).
Tatiens, *smpl.* 1re tribu du peuple romain.
tatillon, onne, *s.* Celui, celle qui tatillonne.
tatillonnage, *sm.* Action de tatillonner.
tatillonner, *vn.* S'occuper de trop petits détails.
Tatius, roi sabin, qui combattit contre Romulus et partagea le pouvoir avec lui (8e s. av. J.-C.).
tâtonnement, *sm.* Action de tâtonner.
tâtonner, *vn.* Chercher avec les mains dans l'obscurité. ‖ Fig. Agir avec incertitude, timidement.


TÂTE-VIN.

tâtonneur, euse, *s.* Celui, celle qui tâtonne.
tâtons (à), *loc. adv.* En tâtonnant dans l'obscurité.
tatou, *sm.* Édenté de l'Amérique du Sud et des îles de la Sonde qui est couvert d'une sorte de cuirasse écailleuse (*fig.*).


TATOU.

tatouage, *sm.* Action de tatouer. ‖ Dessins qu'on fait sur la peau en tatouant.
tatouer, *va.* Introduire sous la peau des matières colorantes, de manière à former des dessins : *certains nègres se tatouent le corps tout entier.*
tatoueur, *sm.* Celui qui tatoue.
tattersall (mot angl.), *sm.* Établissement public où l'on vend aux enchères des chevaux, des voitures, etc.
tatzé, *sm.* Fruit vermifuge d'un arbrisseau d'Abyssinie.
tau, *sm.* Sorte de poisson de mer.
tau, 19e lettre de l'alphabet grec (τ). ‖ Forme primitive de la crosse des évêques, qui rappelle celle de la lettre grecque.
tau, mot turc signif. *montagne*, usité en géographie.
tauchie, *sf.* Damasquinure (vx.).
Tauchnitz, imprimeur allemand (1761-1836), éditeur d'une collection gréco-latine qui porte son nom.
taud *sm.* ou **taude**, *sf.* Tente de grosse toile (Mar.).
tauder, *va.* Placer un taud (Mar.).
taudion, *sm.* Taudis malpropre (Pop.).
taudis, *sm.* Petit logement malpropre et misérable.
taule, *sf.* Table d'une enclume.
Taule, chl. c. (Morlaix), Finistère, 2 700 hab.
taumalin, *sm.* Sorte de crabe.
Taunton, ch.-l. du comté de Somerset. ‖ Ville du Massachusets (États-Unis).
Taunus, chaîne de montagnes d'Allemagne (Hesse).
taunusien, ienne, *adj.* Se dit de l'étage moyen du dévonien inférieur (Géol.).
taupe, *sf.* Genre de mammifères insectivores qui vivent sous terre (*fig.*). ‖ Fig. Personne qui n'agit pas franchement (Pop.).


TAUPE.

Encycl. La *taupe* est un animal nuisible pour l'agriculture : en creusant ses galeries, elle rejette au dehors des monticules de terre ou *taupinières* qui deviennent un obstacle au fonctionnement des machines agricoles. De plus, elle cause des dégâts en coupant les racines des plantes qu'elle rencontre sur son passage. Elle détruit cependant des insectes et en particulier des vers blancs.
taupe, *sf.* Tumeur qui se forme sur la tête (vx.).
taupe-grillon, *sm.* Insecte qu'on nomme aussi *courtilière*.
taupier, *sm.* Destructeur de taupes.
taupière, *sf.* Piège à taupes.
taupin, *sm.* Soldat d'un corps de milice organisé par Charles VII. ‖ Genre d'insectes coléoptères. ‖ Candidat à l'École polytechnique (Fam.).
taupinée ou **taupinière**, *sf.* Monticule de terre fait par une taupe.
taure, *sf.* Jeune vache.
tauréador, *sm.* V. Toréador.
taureau, *sm.* Mâle de la vache. ‖ Un des 12 signes du Zodiaque (*fig.* V. Ecliptique). ‖ Fig. Homme d'une force extrême (Fam.).
Taures, peuplade de Scythes qui habitait une partie de la Chersonèse.
Tauride, *sf.* Gouvernement de Russie comprenant la Crimée, cap. *Simféropol.*
taurillon, *sm.* Jeune taureau.
Taurique Chersonèse. V. Chersonèse.
Tauris, v. de Perse (Asie*), 200 000 hab.
taurobole, *sm.* Sacrifice expiatoire dans lequel on immolait un taureau. ‖ Autel qui servait à ce sacrifice.
tauromachie, *sf.* Combat de taureaux.
tauromachique, *adj. 2 g.* Relatif aux combats de taureaux.
Taurus, chaîne de montagnes de l'Asie* Mineure (V. *carte* Turquie).
tautochrone gr. *ton auton khronon*, dans le même temps), *adj. 2 g.* Qui a lieu en des temps égaux ; on dit plutôt isochrone.
tautochronisme, *sm.* Caractère de ce qui est tautochrone.
tautogramme (gr. *to auto gramma*, la même lettre), *sm.* Pièce de vers dont tous les mots commencent par la même lettre.
tautologie (gr. *ton auton logon*, le même discours), *sf.* Répétition vicieuse d'un même mot, d'une même idée.
tautologique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la tautologie.
tautophonie, *sf.* Répétition vicieuse d'un son.
Tauves, chl. c. (Issoire), Puy-de-Dôme, 2 700 h.
taux, *sm.* Prix établi pour la vente des denrées. ‖ Intérêt de l'argent prêté ou placé : *le taux légal est de 5 pour 100 pour les affaires civiles, il n'est plus limité pour les affaires commerciales.* ‖ Somme à laquelle une personne est taxée pour ses contributions.
tauzin, *sm.* Chêne noir.
tavaillon, *sm.* Planchette de sapin pour couvrir les maisons.
tavaïolle, *sf.* Linge dont on se sert à l'église pour offrir le pain bénit ou pour présenter les enfants au baptême.
Tavannes (de), maréchal de France (1509-1573). ‖ Son fils aîné (1553-1633) a laissé des Mémoires.
tavelage, *sm.* Maladie des fruits qui se couvrent de taches.
tavelé, ée, *adj.* Marqué de taches.
taveler, *va.* Marquer de taches. ‖ Se taveler, *vpr.* Devenir moucheté. ‖ Gr. C. Amonceler.
tavelle, *sf.* Passementerie très étroite. ‖ Dévidoir dans les filatures de soie.
tavelure, *sf.* Bigarrure d'une peau tavelée. ‖ Maladie qui s'attaque aux pommes et aux poires.
taverne, *sf.* Débit de vin. ‖ Restaurant.
taverner, *vn.* Fréquenter les tavernes.
Tavernes, chl. c. (Brignoles), Var, 750 h.
tavernier, ière, *s.* Celui, celle qui tient une taverne.
Tavernier (Jean-Baptiste), voyageur français (1605-1689), explora l'Inde et l'Asie occidentale.
tavillon, *sm.* Sorte de bardeau.
Tavira, v. du Portugal (Algarve), 12 200 hab.
taxateur, *sm.* Celui qui taxe.
taxation, *sf.* Action de taxer.
taxatif, ive, *adj.* Que l'on peut taxer (Jur.).
taxativement, *adv.* De façon déterminée.
taxe, *sf.* Prix fixé par l'autorité pour la vente de certaines denrées : *la taxe du pain.* ‖ Prix fixé pour les honoraires des officiers de justice et le règlement des frais occasionnés par les procès. ‖ Prix fixé pour le port des lettres. ‖ Imposition extraordinaire. ‖ Syn. Imposition.
Encycl. **Taxe militaire**. Cette *taxe*, instituée par la loi militaire du 15 juillet 1889 est due par ceux qui, pour un motif quelconque, bénéficient de l'exonération du service dans l'armée active. Elle se compose : 1° d'un droit fixe de 6 fr. ; 2° d'une taxe proportionnelle égale au montant en principal de la cote personnelle et mobilière de l'assujetti. Tant que celui-ci n'a pas 30 ans révolu, on fait entrer en ligne de compte la cote personnelle et mobilière de ses ascendants. La taxe militaire est due jusqu'à ce que l'assujetti entre dans l'armée territoriale ; les hommes en état d'indigence notoire en sont déchargés.
Les dispositions ci-dessus sont abrogées par la loi du 21 mars 1905 (service* de deux ans). Leur effet subsiste pour les exonérés anciens.

taxer, *va.* Régler le prix de certaines denrées. || Régler les frais de justice d'après le tarif établi. || Etablir une taxe, une imposition extraordinaire. || Fig. Accuser : *on l'a taxé de fourberie.*

taxiarque, *sm.* Officier supérieur chez les anc. Grecs.

taxicornes, *smpl.* Famille d'insectes coléoptères (Zool.).

taxidermie, *sf.* Art d'empailler les animaux.

taxidermique, *adj. 2 g.* Relatif à la taxidermie.

taxidermiste, *sm.* Empailleur.

Taxile, roi indien vaincu par Alexandre (4e s. av. J.-C.).

taxilogie, *sf.* Science des classifications.

taximètre, *sm.* Compteur pour voiture de louage, indiquant simultanément la distance parcourue, le temps écoulé et la somme à payer (*fig.*).

TAXIMÈTRE (figure schématique).

taxinées, *sfpl.* Tribu de la famille des conifères dont l'if est le type (Botan.).

taxinomie ou **taxionomie**, *sf.* Partie de la botanique qui est consacrée à la classification des plantes.

taxis (mot gr. signif. *arrangement*), *sm.* Pression exercée pour réduire une hernie (Chir.).

Tay, riv. d'Ecosse, se jette dans le golfe du même nom ; long. 185 kil.

Taygète, montagne de la Grèce près de Sparte *.

taylor, *sm.* Cépage américain. V. CÉPAGE.

Taylor, 12e président des Etats-Unis (1786-1850). || **Le baron Taylor**, littérateur français (1789-1879), a créé des sociétés de secours mutuels pour les artistes dramatiques, les membres de l'enseignement, les musiciens, etc.

tayon, *sm.* Baliveau réservé depuis trois coupes et ayant 60 ans.

Tchad (Lac), lac de l'Afrique * centrale dont les bords séparent les possessions française, anglaise, allemande.

Tchaïkovski (PIERRE-HITCH), compositeur russe (1840-1893).

Tchang-Cha, ch.-l. de la prov. chinoise du Hou-Nan, 350 000 hab.

Tchang-tchéou, v. du Fou-Kien (Chine), 700 000 hab.

Tche-fou, v. de la prov. de Chan-Toung (Chine), 70 000 hab. ; port ouvert au commerce européen par le traité de Tien-Tsin (1858).

Tchékhof (ANTON), romancier et auteur dramatique russe, né en 1860.

Tché-Kiang, prov. de Chine à l'E. ch.-l. *Hang-Tchéou*. 12 millions d'hab.

Tchéliouskine (cap), cap le plus septentrional de l'Asie.

Tchémulpo, port de Corée (Asie).

Tchéou, dynastie chinoise qui régna de 1122 à 255 av. J.-C.

Tchéou-King, astronome chinois (12e s.).

Tchèques, peuple slave établi en Bohême. || *Sm.* Langue slave parlée en Bohême.

Tcherkesse, *sm.* Circassien.

Tchernagora (*Montagne noire*), nom slave du Monténégro.

Tchernaïa, riv. de Crimée ; victoire des Français sur les Russes, en 1855.

Tchernigof, v. et ch.-l. de gouv. de Russie (Petite-Russie), 25 000 hab.

tchernoziom (mot russe, *terre-noire*), *sm.* Partie méridionale et centrale de la Russie, la plus fertile de tout le territoire et cultivée en céréales.

Tchernychewski (NICOLAS), publiciste et économiste russe (1828-1889).

tchibouque. V. CHIBOUQUE.

Tchihatchev, naturaliste russe (1812-1890).

Tchi-li. V. PÉ-TCHI-LI.

tchin (*tchins*, mot russe), *sm.* Terme servant en Russie à désigner la hiérarchie des fonctionnaires civils et militaires.

Tching-tou-fou, cap. de la prov. de Sé-Tchouen, 800 000 hab.

Tchin-Kiang, v. de Chine, 160 000 hab. Port ouvert aux Européens.

tchinovnik (mot russe), *sm.* Tout fonctionnaire faisant partie du tchin *, c'est-à-dire de la hiérarchie des fonctions publiques.

Tchitral, Etat du Cachemire, cap. *Tchitral*.

Tchota-Nagpour, une des divisions de la présidence du Bengale, 5 millions d'hab.

Tchouang-Tseu, philosophe chinois, fondateur du taoïsme (4e s. av. J.-C.).

Tchoudes, nom donné aux Finnois par les anciens écrivains russes.

Tchouvaches, nom donné aux habitants de la région formée par les gouvernements de Kazan, d'Orenbourg, de Simbirsk, de Samara, de Saratof et de Perm.

te, *pron. pers.* de la 2e personne. V. TU.

té, *sm.* Fourneau de mine en forme de T. || Equerre en forme de T.

Te, symbole chimique du tellure.

Tébessa, v. d'Algérie, prov. de Constantine, importants gisements de phosphate. Ruines romaines.

Tébris. V. TAURIS.

Techener, bibliophile français (1802-1873).

technicité, *sf.* Caractère de ce qui est technique.

technique [tè-kni-ke] (gr. *teckhné*, art), *adj. 2 g.* Qui appartient en propre à un art, à une science : *termes techniques*. || *Sf.* Ensemble des procédés d'un art.

techniquement, *adv.* D'une manière technique.

technographie, *sf.* Science des progrès accomplis dans les arts et métiers.

technographique, *adj. 2 g.* Qui concerne la technographie.

technologie (gr. *teckhné*, art ; *logos*, discours), *sf.* Traité des arts. || Explication des termes propres aux arts, aux métiers.

technologique, *adj. 2 g.* Relatif aux arts.

technologiste, *sm.* Celui qui s'occupe de technologie.

teck ou **tek**, *sm.* Grand arbre de l'Inde ; son bois très dur est surtout employé dans la construction des navires et des maisons.

técolithe, *sf.* Pierre qu'on trouve dans les éponges.

técoma, *sm.* Jasmin de Virginie.

técou, *sm.* Petit saumon.

tect, *sm.* Partie du front d'un cerf qui porte le bois. || Etable.

tectibranches, *smpl.* Quatrième ordre de la classe des mollusques dont le type est l'aplysie (Zool.).

Tectosages, anc. peuples de la Gaule (Haute-Garonne).

tectonique, *sf.* Partie de la géologie relative à la structure de la croûte terrestre.

tectrice, *adj. f.* Se dit des plumes qui recouvrent tout le corps des oiseaux.

Te Deum [té-dé-ome] (mots lat. signif. *toi Dieu*, nous louons), *sm.* Cantique d'actions de grâces chanté dans les églises à l'occasion d'un événement heureux. || *Plur.* des *Te Deum*.

Teen-Teh, descendant de la dynastie des Ming, chef de l'insurrection des Taïpings (9e s.).

teff, *sm.* Graminée d'Abyssinie.

Tégée, v. de l'ancienne Grèce (Arcadie). || Hab. *Tégéate*.

tégénaire, *sf.* Araignée commune.

Tegetthoff, amiral autrichien (1827-1871).

Téglath-Phalasar, nom de 3 rois d'Assyrie. || Téglath-Phalasar III (745-727 av. J.-C.).

tegmen, *sm.* Enveloppe d'une amande (Bot.).

tegminé, ée, *adj.* Muni d'un tegmen.

Tegner (ISAÏE), poète suédois (1782-1846).

Tegucicalpa, cap. de l'Etat de Honduras, 26 300 hab.

tégulaire, *sf.* Sorte de fougère.

tégument (lat. *tegere*, couvrir), *sm.* Ce qui sert à envelopper, à couvrir : *les peaux, les écailles sont des téguments* (Hist. nat.).

tégumentaire, *adj. 2 g.* Qui est de la nature des téguments.

Téhéran, cap. de la Perse, 280 000 hab.

Téhuantépec, golfe du Mexique. || Ville sur ce golfe. || Isthme entre ce golfe et le golfe de Campêche, large de 260 kil.

teignasse, *sf.* Un des noms vulgaires de la cuscute.

teignasse, *sf.* V. TIGNASSE.

teigne, *sf.* Genre d'insectes qui rongent les étoffes. || Maladie du cuir chevelu. || Maladie de l'écorce des arbres. || Maladie du cheval.

ENCYCL. On distingue deux sortes de *teignes* : la teigne *tonsurante*, caractérisée par des plaques boursouflées sur lesquelles on aperçoit des cheveux grêles cassés près de la peau ; la teigne *faveuse*, qui produit des disques jaunes en forme de godets, et la *pelade*.

teigneux, euse, *adj.* et *s.* Qui a la teigne.

teillage ou **tillage**, *sm.* Action de teiller.

teille ou **tille**, *sf.* Ecorce de chanvre.

teiller, *va.* Détacher les filaments du chanvre.

Teilleul (Le), chl. c. (Mortain), Manche, 2 000 h.

teilleur, euse, *s.* Celui, celle qui teille. || *Sf.* Machine à teiller

teindoux, *sm.* Espèce de pêche.

teindre, *va.* Imprégner d'une substance colorante : *teindre une étoffe*. || GR. C. CRAINDRE.

teint, *sm.* Manière de teindre : *étoffe bon teint*. || Coloration du visage : *teint éclatant*.

teinte, *sf.* Nuance produite par le mélange de diverses couleurs. || Le plus ou moins d'intensité d'une couleur : *teinte claire, sombre*. || Teinte plate, teinte uniforme. || Demi-teinte, teinte faible ; ombre légère. || Fig. Apparence, semblant.

teinter, *va.* Colorier d'une manière plate plus ou moins foncée.

teinture, *sf.* Liqueur colorante préparée pour teindre. || Couleur dont un objet est imprégné : *teinture solide*. || Action de teindre : *teinture de la laine* (*fig.*). || Art du teinturier. || Solution chimique : *teinture de tournesol, teinture d'iode*. || Fig. Connaissance superficielle, imparfaite.

TEINTURE DE LA LAINE.

ENCYCL. Les matières colorantes tinctoriales se divisent en deux catégories : matières colorantes *naturelles* et matières colorantes *artificielles*. Les matières *colorantes naturelles*, presque toutes empruntées au règne végétal, sont surtout l'*indigo*, le *campêche*, le *bois jaune*, la *gaude*, la *garance*, le *quercitron*, le *cachou*, le *rocou*, le *santal*, l'*orseille*, la *noix de galle*, etc. — Les matières *colorantes artificielles* sont : les couleurs dérivées de l'*alizarine* ou de l'*aniline*, produits qui proviennent du goudron de houille, et l'*acide picrique*. On peut encore citer les couleurs extraites d'animaux, comme le carmin qui est fourni par la cochenille.

Quelquefois la matière colorante se fixe directement sur le tissu, par simple immersion ; mais le plus souvent il est nécessaire d'imbiber le tissu, avant l'immersion dans la teinture, d'une substance (*mordant*) qui se fixe sur le tissu, d'une part, et forme, d'autre part, avec la matière colorante, un composé insoluble dans l'eau qui imprègne ainsi le tissu.

teinturerie, *sf.* Métier de teinturier. || Art du teinturier. || Atelier de teinture.

teinturier, *sm.* Cépage de l'Orléanais.

teinturier, ière, *s.* Celui, celle qui teint des étoffes.

Teisserenc de Bort, homme politique

français, principal organisateur de l'Exposition de 1878 (1814-1892).

tek, *sm.* V. Teck.

Tékéli, prince de Transylvanie 1658-1705.

tel, telle, *adj.* Pareil, semblable : *tel père, tel fils.* ‖ **Tel quel**, sans changement : *rendez-moi mon manuscrit tel quel.* ‖ *Pron. indéf.* Telle personne : *tel qui rit vendredi dimanche pleurera.* ‖ **Un tel, une telle**, une personne indéterminée, qu'on ne désigne pas par son nom : *j'ai vu un tel.*

télagon, *sm.* Moufette de Java.

Télamon, un des Argonautes, père d'Ajax (Myth.).

télamon, *sm.* Statue d'homme qui supporte une corniche (Archit.).

télautographe, *sm.* Appareil permettant de faire de la télautographie.

télautographie (gr. *télé*, loin : *autos*, même ; *graphô*, j'écris), *sm.* Reproduction par le télégraphe de l'écriture même de celui qui envoie une dépêche.

télédynamie (gr. *télé*, loin ; *dunamis*, force), *sf.* Art de transmettre au loin une force.

télédynamique, *adj. 2 g.* Qui exerce sa puissance de loin.

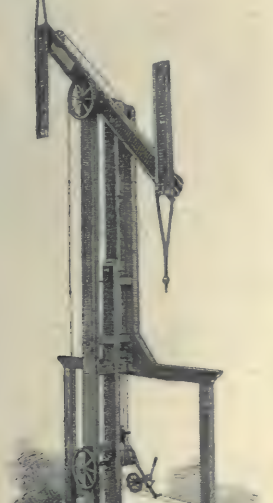
télégonie, *sf.* Apparition chez un descendant des caractères héréditaires d'un ancêtre.

télégramme (gr. *télé*, loin ; *gramma*, écriture), *sm.* Dépêche télégraphique.

Encycl. **Cartes-télégrammes ou cartes pneumatiques.** A Paris, les cartes pneumatiques sont mises à la disposition du public aux prix de 0f,30, et des enveloppes, dites **enveloppes pneumatiques**, d'un format spécial au prix de 0f,30 jusqu'à 7 grammes; 0f,50 de 7 à 15 grammes et 1 fr. de 15 à 30 grammes. Ces cartes et ces enveloppes doivent être déposées dans une boîte spéciale existant dans tous les bureaux de poste.

télégraphe (gr. *télé*, loin ; *graphô*, j'écris), *sm.* Appareil pour transmettre à distance des signes, des lettres (*fig.*).

Encycl. Les premiers essais de *télégraphie optique* par signaux datent de l'antiquité la plus

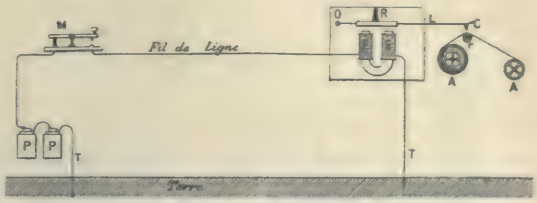


TÉLÉGRAPHE CHAPPE.

reculée ; mais les résultats restèrent confus jusqu'à l'invention du *télégraphe aérien* par Claude Chappe (1793). Ce télégraphe se composait d'un mât supportant trois branches mobiles, une branche principale et deux ailes, que l'on pouvait placer dans différentes positions (*fig.*). Chaque position indiquait un nombre qui renvoyait à la page d'un vocabulaire et, dans cette page, à un mot que l'on notait. Pour aller plus vite, il existait aussi un vocabulaire de phrases usuelles. On transmettait environ un signal par minute.

Les signaux maritimes, au moyen de pavillons, sont des télégraphes aériens, mais d'un genre particulier.

Le premier *télégraphe électrique*, fondé sur l'emploi des électro-aimants, fut imaginé par le peintre et sculpteur américain Samuel Morse, en 1832. Depuis, on a imaginé beaucoup d'autres systèmes (Bréguet, Hughes, Baudot, Sounder, etc.), mais c'est encore le télégraphe Morse qui est actuellement le plus employé (*fig.*). ‖ **Alphabet Morse.** *Fig.* V. Morse.



TÉLÉGRAPHE MORSE (Figure schématique).

(Quand on appuie sur le manipulateur M, le courant des piles P passe dans le fil de ligne et arrive dans l'électro-aimant E. Aussitôt l'armature de fer du levier L est attirée ; le crayon C s'appuie contre la roulette R par laquelle passe une bande de papier A, A. L'on cesse d'appuyer sur M, le courant ne passe plus, et le ressort R ramène le levier L en arrière. — O, point d'articulation du levier L. — T fil de terre).

Tous les télégraphes électriques nécessitaient un fil pour conduire le courant d'une station à l'autre. En 1898, Marconi, appliquant les idées de Maxwell et utilisant les découvertes de Hertz et de Branly, créa le *télégraphe sans fil*. Il détermine au moyen d'un oscillateur de Hertz des vibrations électriques qui, se transmettant par ondes, à travers l'espace, sont reçues, à la station réceptrice, par un tube Branly et enregistrées par un récepteur Morse. On envoie par ce moyen des dépêches à plusieurs centaines de kilomètres de distance.

On donne le nom de *télégraphe sous-marin* au télégraphe électrique dont les fils, protégés par une enveloppe solide et mauvaise conductrice de l'électricité, sont réunis en un câble sous-marin et plongés au fond de la mer ; ces fils vont d'un rivage à un autre. Les dépêches ainsi envoyées sont appelées *câblogrammes*.

Enfin il existe, à Paris, un système de *télégraphe pneumatique*. Ce sont des tubes dans lesquels on fait le vide. Une boîte renfermant les télégrammes est mise à l'une des extrémités du tube, et la pression atmosphérique la pousse jusqu'à l'autre. Les dépêches envoyées s'appellent des *cartes-télégrammes*.

Service télégraphique. — Les bureaux sont ouverts l'été (1er mars) de 7 heures du matin à 9 heures du soir, et l'hiver (1er novembre) de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Les bureaux de certaines grandes villes sont ouverts toute la nuit. Dans tous les bureaux de poste des formules sont mises à la disposition du public pour la rédaction des télégrammes.

Tarif des télégrammes. — 1° Entre les bureaux de la France continentale de la Corse, de l'Algérie et de la Tunisie 0f,05 par mot, sans que le prix de la dépêche puisse être inférieur à 0f,50. V. Tableau.

Renseignements. — Toute rature, renvoi, surcharge dans la rédaction d'un télégramme doit être approuvé par l'expéditeur ou son représentant. Les originaux de télégrammes sont conservés pendant six mois à compter de leur date. Sont refusés les télégrammes dangereux pour l'ordre public ou contraire aux bonnes mœurs, etc. Moyennant le versement annuel d'une somme de 40 fr. l'adresse peut être écrite sous une forme convenue s'il y a arrangement entre le destinataire et le bureau télégraphique. Ex. : Arcolin, Paris, pour Librairie Armand Colin, 5, rue de Mézières, à Paris.

télégraphie, *sf.* Art de construire, de faire fonctionner des télégraphes.

télégraphier, *va.* Transmettre par le télégraphe : *télégraphier une nouvelle.*

télégraphique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au télégraphe : *fil télégraphique.* ‖ Transmis par le télégraphe : *dépêche télégraphique.*

télégraphiquement, *adv.* Par le moyen du télégraphe.

télégraphiste, *s. 2 g.* Employé qui transmet ou porte à domicile les dépêches télégraphiques.

télègue, *sm.* Sorte de chariot russe.

téléiconographe, *sm.* Appareil transmettant télégraphiquement des dessins.

Télémaque, fils d'Ulysse (Myth.) ; héros d'un roman d'éducation composé par Fénelon (1699).

télémètre (gr. *télé*, loin ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument servant à mesurer la distance à laquelle on se trouve d'un point éloigné visible.

télémétrie, *sf.* Art de mesurer les distances lointaines.

télémétrique, *adj. 2 g.* Relatif à la télémétrie.

téléobjectif, *sm.* Objectif pour photographier des objets très éloignés.

téléologie, *sf.* Partie de la philosophie qui traite des causes finales.

téléologique, *adj. 2 g.* Relatif à la téléologie (Phil.).

téléostéens (gr. *téléios*, complet ; *ostéon*, os), *smpl.* Autre nom des poissons osseux (Zool.).

télépathie (gr. *télé*, loin ; *pathos*, souffrance), *sf.* Sorte de pressentiment, de douleur qu'éprouve parfois une personne quand une autre

Taxes télégraphiques par mot pour les principaux pays du monde par les voies normales.

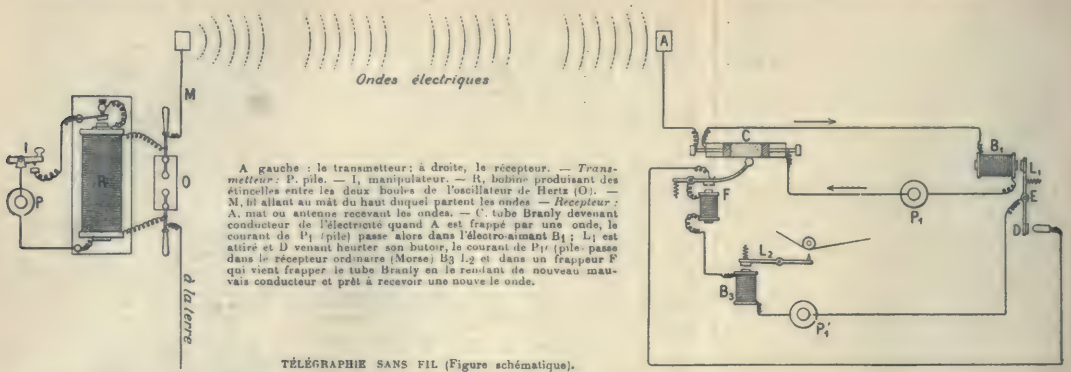
Allemagne	0f,15	Italie	0f,20
Annam	5f,975	Japon	7f,70
Autriche-Hongrie	0f,20	Luxembourg	0f,10
Belgique	0f,125	Madagascar	4f,60
Bolivie	7f,20	Maroc	0f,37
Brésil	6f,60	Martinique	6f,45
Bulgarie	0f,315	Norvège	0f,36
Chili	7f,20	Panama (Isthme de)	6f,25
Cochinchine	5f,075	Pays Bas	0f,16
Dahomey	7f,61	Pérou	7f,20
Danemark	0f,245	République Argentine	4f,80
Gabon	8f,21	Russie	0f,40
Grande-Bretagne	0f,20	St-Pierre et Miquelon	1f,25
Grèce	0f,51	Sénégal	1f,50
Guadeloupe	6f,45	Suède	0f,28
Guatémala	3f,85	Suisse	0f,125
Guinée française	5f,51	Tonkin	6f,475
Guyane française	8f,05	Turquie d'Europe	0f,53
Espagne	0f,20	Vénézuéla	11f,475
États-Unis (New-York)	1f,25		

Les télégrammes de presse (journaux) pour la France et pour l'Algérie bénéficient d'une réduction de 50 °/o sur présentation d'une carte délivrée aux journalistes par l'Administration des télégraphes.

personne éloignée d'elle est malade ou meurt.
télépathique *adj. 2 g.* Relatif à la télépathie.
Téléphe, fils d'Hercule, blessé par la lance d'Achille et guéri par elle (Myth.).

monopole des communications téléphoniques ; il se charge de la construction et de l'exploitation des lignes qui sont tantôt aériennes, tantôt souterraines.

conditions ordinaires, avec une taxe supplémentaire de 10 centimes par télégramme.
téléphoner, *va.* ou *vn.* Transmettre par le téléphone : *téléphoner une nouvelle.*



A gauche : le transmetteur ; à droite, le récepteur. — *Transmetteur :* P, pile. — I, manipulateur. — R, bobine produisant des étincelles entre les deux boules de l'oscillateur de Hertz (O). — M, fil allant au mât du haut duquel partent les ondes. — *Récepteur :* A, mat ou antenne recevant les ondes. — C, tube Branly devenant conducteur de l'électricité quand A est frappé par une onde, le courant de P_1 (pile) passe alors dans l'électro-aimant B_1 ; L_1 est attiré et D venant heurter son butoir, le courant de P_1 (pile) passe dans le récepteur ordinaire (Morse) B_3 L_2 et dans un frappeur F qui vient frapper le tube Branly en le rendant de nouveau mauvais conducteur et prêt à recevoir une nouvelle onde.

TÉLÉGRAPHIE SANS FIL (Figure schématique).

téléphone (gr. *télé*, loin, *phoné*, voix), *sm.* Appareil qui permet de transmettre à distance, le long d'un fil, les sons et particulièrement la parole (*fig.*).

Encycl. Le téléphone le plus simple est le téléphone à fil, composé de deux cornets dont les fonds, formés de parchemin, sont réunis par un fil tendu. Si l'on parle dans l'un des cornets, les vibrations du fond provoquées par la parole sont transmises par le fil jusqu'à l'autre cornet.

Téléphone électrique. Imaginé en 1874 par Elisha Gray, et perfectionné par Bell en 1876 (*fig.*), cet appareil comprend le transmetteur (appareil devant lequel on parle) et le récepteur (appareil que l'on met à son oreille) qui sont identiques et formés d'une plaque de tôle, vibrant en face d'un aimant placé dans l'axe d'une bobine. Le même fil s'enroule sur la bobine du transmetteur et sur celle du récepteur. Les vibrations de la lame de tôle du transmetteur, provoquées par la parole, déterminent dans le fil des courants électriques d'intensité variable et qui font vibrer absolument de la même façon la lame de tôle du récepteur : celle-ci reproduit donc la parole.

Dans le téléphone Adler, le récepteur est le même que dans le téléphone précédent, mais le transmetteur est un microphone qui permet d'utiliser le courant d'une pile et de parler par conséquent à grande distance. Ce transmetteur est une lame vibrante sous laquelle sont attachés des charbons pouvant ballotter dans des supports métalliques communiquant avec la pile. Les vibrations du charbon font varier le courant qu'actionne alors le récepteur.

Service téléphonique. En France, l'État a le monopole des communications téléphoniques ; il se charge de la construction et de l'exploitation des lignes qui sont tantôt aériennes, tantôt souterraines.

L'ensemble de ces lignes qui relient les postes d'abonnés et les postes publics à un bureau central téléphonique constituent un *réseau.*

Un grand nombre de villes, en France, possèdent un bureau central, siège du réseau, qui fait communiquer entre eux les abonnés du réseau et chacun d'eux avec des cabines publiques, placées le plus souvent dans les bureaux de poste : c'est le *réseau local.* A leur tour, les réseaux locaux sont reliés entre eux par des fils spéciaux qui forment le *réseau interurbain* et permettent de transmettre la voix de Calais à Bayonne.

Enfin les nations peuvent correspondre grâce au *réseau international ;* ex. Paris à Berlin ; Paris à Londres.

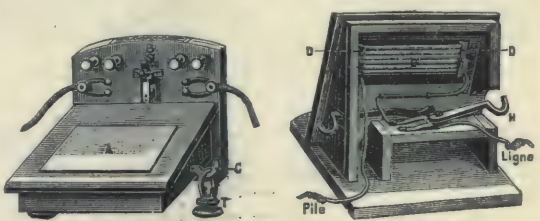
Tout abonné au téléphone possède à son domicile un poste téléphonique qui communique avec le bureau central du réseau, et qui lui donne le droit de correspondre gratuitement avec tous les abonnés du réseau.

S'il veut correspondre avec une personne en dehors du réseau, il paye une taxe supplémentaire.

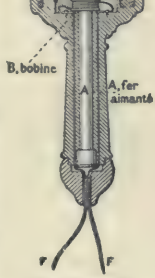
Si une personne non abonnée au téléphone veut parler à une autre personne non abonnée, elle lui envoie, en payant une taxe, un *avis d'appel téléphonique* pour la convoquer à un poste et à une heure désignés.

La personne qui désire se servir d'un téléphone public obtient l'accès de sa cabine moyennant remise d'un ticket qu'on se procure, contre paiement de la taxe, dans tous les bureaux de poste pourvus d'un poste téléphonique. La taxe est variable selon les distances.

Les abonnés peuvent expédier et recevoir des télégrammes, téléphonés par la ligne, aux



TRANSMETTEUR TÉLÉPHONIQUE.
(A, planchette de sapin sous laquelle est placée un microphone. — B, bouton d'appel. — C, crochet interrupteur. — T, récepteur). — (D D, charbon de cornue. — C, microphone. — H, crochet interrupteur).



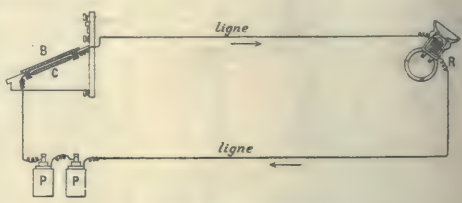
RÉCEPTEUR TÉLÉPHONIQUE DE BELL (coupe).

téléphonie, *sf.* Art de communiquer au moyen du son.
téléphonique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au téléphone. ‖ **Appel téléphonique.** V. Téléphone.
téléphoniste, *s. 2 g.* Personne employée au service du téléphone.
téléphore, *sm.* Genre d'insectes coléoptères, de la famille des téléphoridés (Zool.).
téléphotographie, *sf.* Photographie à distance.
télescope (gr. *télé*, loin ; *skopeô*, j'examine), *sm.* Instrument d'optique qui grossit et rapproche les objets éloignés et sert principalement à observer le détail des astres éloignés (*fig.*).

Encycl. Le télescope se compose d'un miroir concave, placé au fond d'un tube et capable de donner une image réelle de l'astre visé. Au moyen d'un miroir plan, on amène cette image réelle à se faire au voisinage de la paroi du tube et on l'observe au moyen d'une loupe.

Les principaux télescopes sont : 1° celui de Newton (*fig.*) ; 2° celui de Foucault à miroir argenté parabolique, c'est un perfectionnement du télescope de Newton ; 3° le télescope d'Herscheli ; le miroir du fond est légèrement incliné de façon que l'image vienne se faire sur le bord de l'orifice du tube ; 4° le télescope de Gregori ; le miroir du fond est percé d'une ouverture dans laquelle on place la loupe, un deuxième miroir concave plus petit, placé en avant du premier et lui faisant face, ramène l'image vers la loupe ; 5° le télescope de Cassegrain, modification du précédent.

télescoper, *vn.* Rentrer l'un dans l'autre comme les tubes d'un télescope. ‖ *Va.* Se dit



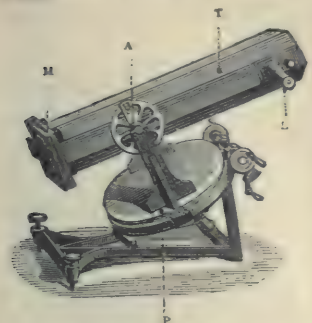
TÉLÉPHONE (Figure schématique).
(P, piles. — B, plaque du transmetteur que l'on fait vibrer en parlant. — C, crayon de charbon qui vibre quand la plaque B vibre, et produit des variations d'intensité dans le courant. Il en résulte des vibrations d'une plaque de tôle placée en face d'un électro-aimant dans le récepteur R. Les vibrations de la plaque de tôle reproduisent la voix).

d'un train qui, en heurtant accidentellement un autre, fait entrer les wagons les uns dans les autres.
télescopique, *adj. 2 g.* Qui se fait avec le télescope : *observations télescopiques.* ‖ Qui ne peut être vu qu'au moyen du télescope : *planète télescopique.*
télésie, *sf.* Corindon transparent.

Télesphore (Saint), pape (127-139). Fête le 5 janvier.

téli, *sm.* Grand arbre de l'Amérique du Sud.

Télinga, peuple primitif de l'Inde, de la côte de Coromandel, il compte env. 18 millions d'individus.



TÉLESCOPE DE NEWTON.

(M, fond du tube où se trouve un miroir sphérique concave. — L, loupe placée au point où vient se faire l'image de l'objet visé. — A, axe permettant d'orienter le tube T. — P, pieds.

télinga ou **télongou**, *sm.* Langue parlée par les habitants de Telinga.

Tell, partie de l'Algérie comprise entre l'Atlas et la mer.

Tell (Guillaume), héros légendaire suisse, aurait été l'un des libérateurs de son pays, au 14e siècle. ‖ Drame de Schiller (1805). ‖ Opéra de Rossini (1829).

Tell, vge de Mésopotamie.

Encycl. Les fouilles faites par M. de Sarze dans cette localité ont fait connaître une des périodes les plus anciennes de la civilisation babylonienne.

tellement, *adv.* De telle sorte, à tel point : *il est tellement bon qu'on abuse de lui.* ‖ Tellement quellement, tant bien que mal.

tellière, *sm.* Papier de grand format appelé aussi *papier ministre*, ou encore *papier à pétitions* (fig. V. Papier).

telline, *sf.* Genre de mollusques acéphales (Zool.)

tellurate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide tellurique avec une base (Chim.).

tellure, *sm.* Métalloïde d'un blanc bleuâtre, très brillant, très cassant, fond vers 500° ; densité 6,25 (Chim.).

telluré, ée, *adj.* Qui contient du tellure.

tellureux, *adjm.* Se dit d'un acide tiré du tellure (Chim.).

tellurique, *adj. 2 g.* Relatif à la terre. ‖ Se dit d'un acide tiré du tellure TeO^3 (Chim.).

tellurite, *sm.* Acide tellureux naturel.

tellurure, *sm.* Combinaison du tellure avec un corps simple (Chim.).

télodynamique, *adj. 2 g.* Dont la force s'exerce au loin.

telphuse, *sm.* Crabe d'eau douce (Zool.).

telum imbelle sine ictu, mots lat. tirés de Virgile et signif. *javelot impuissant, sans blessure*, c.-à-d. *incapable de blesser.*

téméraire, *adj. 2 g.* Hardi jusqu'à l'imprudence. ‖ *S.* Un téméraire.

témérairement, *adv.* D'une manière téméraire.

témérité, *sf.* Hardiesse qui va jusqu'à l'imprudence. ‖ Cfr. Prudence.

Témès La, affl. du Danube, long. 440 kil.

Temesvar, v. forte de la Hongrie, 50 000 hab.

témoignage, *sm.* Déclaration, déposition de témoin : *apporter son témoignage.* ‖ Affirmation, preuve, marque : *témoignage de satisfaction.* ‖ Fig. Résultat d'une observation : *témoignage des sens, de la conscience.*

Encycl. Le *faux témoignage* en justice est puni, suivant les cas, de la prison, de la réclusion et de l'amende.

témoigner, *vn.* Servir de témoin. ‖ *Va.* Faire paraître : *témoigner de l'amitié à qqn.*

témoin, *sm.* Personne qui atteste en justice avoir vu ou entendu une chose : *témoin de moralité.* ‖ Personne qui voit et entend, et qui pourrait attester l'existence d'un fait : *les témoins d'un accident.* ‖ Prendre quelqu'un à témoin, invoquer son témoignage. ‖ Personne dont on se fait assister pour certains actes. ‖ Personne qui en assiste une autre dans un duel. ‖ Blocs de terre que les terrassiers laissent pour marquer le cube de terre qu'ils ont enlevé. ‖ Plante ou animal servant de terme de comparaison, afin de voir quels changements éprouvent d'autres plantes ou d'autres animaux quand on fait varier leurs conditions d'existence. ‖ Feuille d'un livre que le relieur laisse sans la rogner.

Encycl. Pour servir de *témoin* aux actes publics ou de l'état civil, il faut avoir 21 ans et jouir de ses droits civiques ; les femmes peuvent servir de témoin. — Le témoin régulièrement cité qui ne comparaît pas en justice encourt une amende de 100 fr. au plus ; il peut être l'objet d'une ordonnance de prise de corps pour l'obliger à venir déposer. — En cour d'assises, si la déposition du témoin qui ne comparaît pas semble indispensable, la Cour peut renvoyer l'affaire à la prochaine session ; mais alors tous les frais de citation, actes, voyages de témoins, etc., sont à la charge de ce témoin, lequel sera amené devant la Cour par la force publique. Les témoins entendus dans l'instruction et lors du jugement des affaires criminelles ou de police reçoivent, s'ils le demandent, une indemnité qui varie de 1 fr. à 2 fr. pour les hommes et de 0f.75 à 1f.25 pour les femmes : il leur est, en outre, accordé pour frais de déplacement à plus de 2 kil. de leur résidence, 1f.50 par myriamètre parcouru en allant et en revenant. Le fait de suborner des témoins est puni sévèrement par la loi. V. Témoignage.

tempe, *sf.* Partie latérale de la tête, entre l'œil et l'oreille (Anat.).

Tempé, vallée de la Grèce anc. (Thessalie), souvent célébrée par les poètes en raison de sa fraîcheur.

tempérament, *sm.* Constitution physique du corps humain : *tempérament lymphatique, sanguin.* ‖ Syn. Complexion. ‖ Fig. Disposition morale, caractère : *heureux tempérament.* ‖ Moyens termes, manière de s'arranger : *proposer des tempéraments pour concilier les adversaires.* ‖ Modération, sagesse : *savoir garder en tout un certain tempérament.* ‖ Altération des intervalles pour adoucir des dissonances (Mus.). ‖ **A tempérament**, périodiquement et par fractions : *il payera cette maison à tempérament.*

Encycl. Le *tempérament* est le résultat, pour l'organisme, de la prédominance d'un organe ou d'un système d'organes sur les autres. — Ainsi s'explique la très ancienne division des tempéraments : *nerveux, sanguin, bilieux* et *lymphatique.*

Le tempérament *nerveux* est caractérisé par l'irrégularité des fonctions, la mobilité et l'irritabilité excessives du système nerveux. Ce tempérament expose aux névralgies, aux maladies du tube digestif, aux palpitations, à l'hystérie et même à la folie. Régime : toniques, hydrothérapie, activité physique.

Le tempérament *sanguin* est caractérisé par une grande activité de la circulation et un grand développement des vaisseaux. Le sanguin n'a guère que des maladies à invasion franche et à marche aiguë. Il est prédisposé cependant aux congestions (coups de sang), aux hémorragies. Régime : alimentation peu abondante, pas d'alcool, exercice fréquent, mais non violent, maintenir la liberté du ventre, avoir toujours les pieds chauds.

Le tempérament *bilieux* est caractérisé par un commencement d'état pathologique du foie. Le teint du sujet est jaunâtre ou brun, les cheveux sont noirs ainsi que les yeux qui sont brillants. Les passions du bilieux sont intenses et son intelligence vive. Ce tempérament prédispose à toutes les maladies du foie. Régime : très grande sobriété, pas de viande noire, peu de matières grasses, pas d'alcool, faire beaucoup d'exercice, éviter les émotions vives ; purgatifs fréquents.

Le sujet à tempérament *lymphatique* est caractérisé par une peau blanche et fine. Les muqueuses sont décolorées. Les cheveux sont blonds et tombent facilement. Les muscles sont sans énergie. Le corps est bouffi. Le lymphatique ne s'émeut que difficilement. Ce tempérament prédispose à la scrofule, au rachitisme et à la tuberculose pulmonaire. Régime : alimentation saine, abondante, excitante ; vivre à l'air ; faire un exercice régulier ; faire tout ce qui stimule et fouette le système nerveux engourdi.

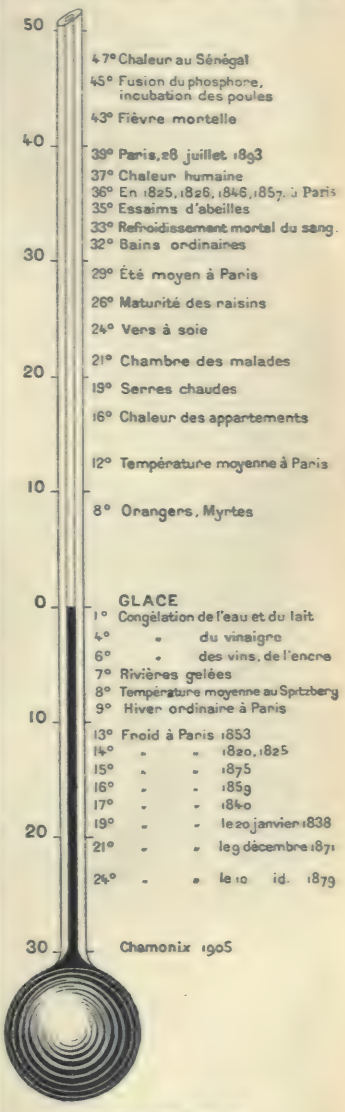
tempérance, *sf.* Vertu qui éloigne des excès, en quelque genre que ce soit, qui modère les passions. ‖ Sobriété. ‖ Société de tempérance, société formée contre l'abus, même contre l'usage des boissons alcooliques.

tempérant, ante, *adj.* Qui a la vertu de tempérance. ‖ Qui calme (Méd.).

température, *sf.* État de l'atmosphère au point de vue de nos organes. ‖ Degré de chaleur : *la température des bains chauds est de 25 à 35 degrés.* V. Bain. ‖ Constitution d'un corps organisé (vx.).

Encycl. Supposons un corps A en contact avec un corps B ; si A se dilate pendant que B se contracte, c'est que A reçoit de la chaleur de B : on dit alors que la température de B est supérieure à celle de A.

Le mot température n'a donc pas un sens absolu. Sa valeur est toute relative. On évalue la tem-



TEMPÉRATURES DIVERSES.

pérature d'un corps, par comparaison avec celle d'un autre corps dont la température est invariable (glace fondante) et que l'on prend pour point de départ des échelles de température. V. Thermomètre (*fig.*).

La température de l'homme et des animaux est très variable selon l'espèce en général, selon les conditions de mouvement, de digestion, de fièvre en particulier. La chaleur est aug-

mentée par tous les actes physiologiques intenses, au moment où ils se produisent. Les oiseaux ont une température plus élevée que celle des mammifères. La température des mammifères varie de 37° chez l'homme à 40°5 chez le loup ; celle des oiseaux s'échelonne de 40°5 chez le faucon à 43°9 chez la pintade. Il y a toujours un peu plus de chaleur dans les parties superficielles que dans les parties profondes. Les mollusques et les poissons ont le sang froid, leur température est à fort peu de chose près celle du milieu dans lequel ils se trouvent. V. Hibernation. La température provient, en effet, des réactions chimiques qui s'accomplissent dans les cellules du corps pendant leur nutrition, et qui deviennent plus intenses quand les cellules deviennent elles-mêmes plus actives (fibres musculaires pendant leur contraction).

Température atmosphérique. — La température de l'air est mesurée à l'aide du thermomètre*, et exprimée généralement en degrés centigrades. On note ordinairement la *température moyenne* de la journée, résultant des constatations faites à divers moments convenablement choisis, et les *températures maxima et minima* des 24 heures ; en faisant le relevé quotidien des températures, on obtient la température moyenne de chaque mois, ainsi que celle de l'année, et plus les observations embrassent d'années, plus cette moyenne acquiert de valeur et de fixité.

D'après les observations moyennes atmosphériques, on peut distinguer :

1° les *régions chaudes à températures peu variables* (Batavia, + 25° en janvier ; + 26° en juillet) ;

2° les *régions chaudes à températures très variables* (Laghouat, + 7° et + 26°) ;

3° les *régions chaudes tempérées* dont les bords de la Méditerranée offrent le meilleur exemple (Alger, + 12° et + 25°) ;

4° les *régions tempérées, de climat maritime*, comme l'Europe occidentale (Bordeaux, + 5°,6' et + 20°,5') ;

5° les *régions de climat continental*, à fortes variations (Moscou, — 11° et + 19°,5') ;

6° les *régions de climat continental excessif* (Verkhoiansk (Sibérie), — 51° et + 15°) ;

7° les *régions polaires* (— 37° et + 2°,5).

La *température maxima* la plus forte a été relevée aux États-Unis avec + 50° ; — la *température minima* la plus basse à Verkhoïansk, — 61°.

En France, la *température annuelle moyenne* est de + 11°. Les grands froids et les chaleurs excessives sont rares. La température la plus douce, la plus égale est celle de la Bretagne et de la Normandie.

La température annuelle moyenne la plus élevée s'observe à Menton, avec + 16°,3' ; la plus basse, à Nancy, avec + 9°,3.

Comme *températures maxima*, on a relevé, en France, à Paris, 8 août 1873 : + 37°,2' ; 9 juillet 1874 : + 38°,4' ; 19 juillet 1881 : + 37°,2' ; 20 juillet 1900 : + 38°,6'.

Les *températures minima* les plus basses ont été observées le 9 décembre 1871, avec — 21°,3' et le 10 décembre 1880 avec — 23°,9'. En janvier 1905, à Chamonix, le thermomètre est descendu à — 30°.

tempéré, ée, *adj.* Ni trop chaud ni trop froid : *climat tempéré.* ‖ Zone tempérée, chacune des deux zones placées entre la zone torride et les zones glaciales. ‖ Modéré, sage : *caractère tempéré.* ‖ Se dit d'un genre de style intermédiaire entre le genre simple et le genre sublime (Rhét.).

tempérément, *adv.* D'une manière tempérée.

tempérer (lat. *temperare, temperatum*), *va.* Modérer, diminuer l'excès d'une qualité, de quelque manière que ce soit : *l'eau tempère la force du vin.* ‖ Se tempérer, *vpr.* Être tempéré, adouci, modéré. ‖ Gn. C. Accélérer. ‖ Syn. Adoucir, mitiger, modérer.

tempête, *sf.* Violente agitation de l'air, sur terre ou sur mer. ‖ Fig. Agitation de l'âme. ‖ Troubles politiques. ‖ L'oiseau des tempêtes, le goéland. ‖ Tempête dans un verre d'eau, violente agitation pour un motif futile. ‖ Syn. Bourrasque, ouragan, orage. ‖ La Tempête, féerie-comédie en 5 actes de Shakspeare (vers 1611).

tempêtement, *sm.* Action de tempêter.

tempêter, *vn.* Faire beaucoup de bruit pour marquer son mécontentement, sa colère (Fam.).

Tempêtes (Cap des), anc. nom du cap de Bonne-Espérance*.

tempêteur, *sm.* Celui qui tempête.

tempêtueusement, *adv.* D'une façon tempétueuse.

tempêtueux, euse, *adj.* Qui est sujet aux tempêtes ; qui cause des tempêtes.

temple, *sm.* Édifice consacré à la divinité, à une divinité quelconque. ‖ Se dit en particulier de monuments antiques consacrés aux dieux. ‖ Le temple bâti par Salomon à Jérusalem. ‖ Église protestante. ‖ Lieu de réunion des francs-maçons. ‖ **Temple du goût,** ouvrage de Voltaire (1733).

Encycl. Les temples les plus célèbres de l'antiquité ont été celui de Jérusalem, ceux de Karnak et de Louqsor en Égypte, celui de Diane à Éphèse, le Parthénon et le Théséion d'Athènes, les temples d'Apollon à Delphes, de Jupiter à Olympie, ceux d'Égine, d'Agrigente, de Pæstum, etc., celui du Capitole à Rome, la Maison carrée à Nîmes, le temple d'Auguste et Livie à Vienne, etc. L'église de la Madeleine, à Paris, a la forme d'un temple antique.

Temple (Le), anc. forteresse des Templiers, à Paris. Sa tour servit de prison à Louis XVI.

Temple (William), homme d'État anglais (1628-1699).

templier, *sm.* Chevalier d'un ordre religieux et militaire fondé au 12e siècle (*fig.*).

Templier.

Encycl. L'ordre des Templiers, fondé en 1119 par Hugues des Payens pour protéger les pèlerins de la Terre sainte, rendit d'abord de très grands services ; mais il devint trop puissant, sa discipline se relâcha et ses richesses excitèrent la convoitise des souverains. Le procès criminel qui fut intenté aux Templiers par Philippe le Bel en 1307 commença leur ruine, consommée en 1312 par la suppression que prononça le pape Clément V.

tempo (mot ital.), *sm.* Temps (Mus.). ‖ **A tempo,** signe indiquant le retour au mouvement primitif (Mus.).

temporaire (lat. *tempus, temporis*, temps), *adj.* Relatif aux tempes (Anat.).

temporalité, *sf.* Pouvoir temporel.

tempora si fuerint nubila, solus eris, vers lat. d'Ovide, signif. *si le temps est sombre, tu seras seul* (les malheureux n'ont plus d'amis).

temporel, elle (lat. *tempus, temporis*, temps), *adj.* Qui ne dure qu'un temps, qui n'est pas éternel. ‖ Qui concerne les intérêts terrestres, par opposition aux intérêts spirituels : *le pouvoir temporel.* ‖ *Sm.* Revenus d'un bénéfice ecclésiastique.

temporellement, *adv.* Pour un temps.

temporisateur, trice, *adj.* Qui temporise.

temporisation, *sf.* Action de temporiser.

temporisement, *sm.* Retardement.

temporiser (lat. *tempus, temporis*, temps), *vn.* Retarder une action dans l'attente d'une occasion favorable.

temporiseur, *sm.* Celui qui temporise.

temps, *sm.* La durée qui est ou qui peut être mesurée. ‖ Temps vrai, temps mesuré par le mouvement réel de la terre autour du soleil. ‖ Temps moyen, temps calculé sur sa vitesse moyenne. ‖ Époque déterminée : *au temps des roses.* ‖ Moment, occasion : *il y a temps pour tout.* ‖ Succession des moments de la durée : *perdre son temps.* ‖ Délai, remise : *demander du temps pour payer une dette.* ‖ État de l'atmosphère : *beau, vilain temps.* ‖ Durée d'accomplissement d'un phénomène : *temps de chute.* ‖ Chacune des divisions de la mesure : *mesure à 2, 3, 4 temps* (Mus,). ‖ Chacune des phases d'un mouvement : *mouvement vertical des bras en deux temps.* ‖ Pose, arrêt dans le discours : *prendre un temps.* ‖ Forme que prend le verbe pour indiquer l'époque : *les temps principaux sont le présent, le passé et le futur* (Gr.). ‖ Le Temps, divinité païenne représentée sous les traits d'un vieillard portant une faux et un sablier. ‖ **A temps,** *loc. adv.* Ni trop tôt, ni trop tard : *arriver à temps.* ‖ Pour un temps fixé : *travaux forcés à temps.* ‖ De tout temps, toujours. ‖ **De temps en temps,** quelquefois. ‖ **Dans le temps,** autrefois. ‖ **Entre temps,** dans l'intervalle. ‖ **En temps et lieu,** dans le temps et le lieu convenables. ‖ **Quatre temps,** jours de jeûne et d'abstinence à l'entrée des 4 saisons de l'année (Théol.). ‖ **Le Temps,** grand journal quotidien français fondé en 1829.

Encycl. **Prévision du temps.** Le temps prochain dépend surtout de la direction et de la force du vent ; il dépend aussi de la hauteur barométrique. On peut mettre en seconde ligne la nature et la position des nuages, la température, le plus ou moins d'humidité de l'air, et en 3e ligne les mouvements de l'aiguille aimantée. — A Paris et dans les environs, un vent d'E., de N.-E. ou de S.-E. annonce la sécheresse ; il amène en effet de l'air qui a passé sur de vastes continents ; la pluie vient surtout par les vents d'O., car l'air qui arrive s'est chargé d'humidité sur l'Atlantique ; il pleut moins souvent quand le vent souffle du N. mais la température devient plus fraîche. Les vents du S. se sont déjà desséchés sur le midi de la France ; ils donnent moins de pluie que les vents d'O. — Une hauteur barométrique supérieure à 760 mm annonce généralement le beau temps ; si la hauteur barométrique est inférieure à 750 mm, le mauvais temps est probable : il y a incertitude entre 750 et 760 mm. Les variations brusques du baromètre, soit qu'il monte, soit qu'il descende, montrent un grand trouble dans l'atmosphère et présagent le mauvais temps.

témulence, *sf.* Etat pareil à l'ivresse (Méd.).

tenable, *adj. 2 g.* Où l'on peut demeurer, se tenir : *la situation n'est pas tenable.*

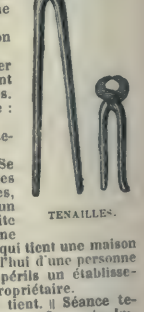
tenace, *adj. 2 g.* Qui tient fortement, difficile à arracher. ‖ Qui tient opiniâtrément à ses idées. ‖ Avare.

tenacement, *adv.* Avec ténacité.

ténacité, *sf.* Caractère, qualité de ce qui est tenace. ‖ Avarice.

tenaculum, *sm.* Aiguille pour saisir une artère (Chir.).

tenaille, *sf.* Instrument en fer pour tenir fortement serré ou pour arracher (*fig.*). ‖ Gr. On dit plus ordinairement *tenailles*. ‖ *Spl.* Pinces tranchantes (Chir.). ‖ Ouvrage de fortification qui présente un angle rentrant vers la campagne (*fig.* V. Fortification).



Tenailles.

tenaillement, *sm.* Action de tenailler.

tenailler, *va.* Tourmenter un condamné en lui pinçant les chairs avec des tenailles. ‖ Fig. Causer de l'angoisse : *tenailler le cœur.*

tenaillon, *sm.* Petite tenaille (Fortif.).

tenancier, ière, *s.* Se disait autrefois des personnes qui tenaient, sans être nobles, des terres dépendantes d'un fief*. ‖ Fermier d'une petite métairie dépendante d'une plus grande ferme. ‖ Celui qui tient une maison de jeu, etc. ‖ Se dit aujourd'hui d'une personne qui tient à ses risques et périls un établissement dont elle n'est pas propriétaire.

tenant, ante, *adj.* Qui tient. ‖ Séance tenante, au cours de la séance. ‖ *Loc. adv.* Immédiatement. ‖ *Sm.* Celui qui dans un tournoi défiait tous les assistants. ‖ Fig. Celui qui prend parti pour une personne. ‖ *Pl.* Les ornements extérieurs de l'écu (Blas.). ‖ **Les tenants et les aboutissants,** tous les détails (d'une affaire). ‖ D'un seul tenant, sans interruption : *cent hectares d'un seul tenant.*

Encycl. On appelle en droit *tenants et aboutissants* les propriétaires voisins d'une maison ou d'une terre. Les noms de deux d'entre eux au moins doivent être mentionnés dans les procès-verbaux de saisie immobilière et dans les affiches de vente.

Ténare, *sm.* L'enfer des païens. ‖ Anc. nom du cap Matapan, à l'extrémité de la Laconie.

Ténasserim, partie de l'Indo-Chine britannique (un million d'hab.).

Tence, chl. c. (Yssingeaux), Haute-Loire, 4 850 hab.

Tencin (Cardinal de), ministre sous Louis XV (1680-1758). ‖ Sa sœur (1681-1749), femme de lettres française, fut mère de d'Alembert.

tendable, *adj. 2 g.* Qui peut être tendu.

tendage, *sm.* Action de tendre.

tendance, *sf.* Action de tendre vers un but,

d'arriver à un résultat : *le vin a une tendance à aigrir.* ‖ Inclination, instinct qui pousse vers un but (au propre et au fig.). ‖ Opinions politiques ou religieuses : *tendances libérales.* ‖ Faire un procès de tendance à qqn, incriminer ses intentions.

tendancier, elle, *adj.* Qui tend à un but.

tendancieux, euse, *adj. 2 g.* Qui tend à inspirer des idées, des sentiments que l'on n'avoue pas : *nouvelle tendancieuse, article de journal tendancieux.*

tendant, ante, *adj.* Qui tend à, qui a pour but de : *argumentation tendante à établir un fait.*

tende, *sf.* Partie de la cuisse du bœuf (Cuis.).

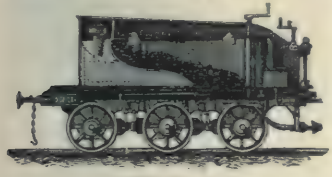
Tende (Col de), passage des Alpes-Maritimes, à 1 800 m. d'altitude, non loin de Nice.

tendelet, *sm.* Petite tente, dans une embarcation.

tendelin, *sm.* Hotte de vendangeur.

tendelle, *sf.* Sorte de piège.

tender [tan-dèr] (mot angl.), *sm.* Wagon attelé derrière une locomotive, et contenant le charbon et l'eau nécessaires à son approvisionnement en cours de route (*fig.*).



TENDER (Coupe).

tendeur, euse, *adj.* Qui tend quelque chose. ‖ *Sm.* Appareil qui sert à tendre les fils de fer. V. RAIDISSEUR. ‖ *Sf.* Espèce d'araignée.

tendine, *sf.* Sorte de rideau.

tendineux, euse, *adj.* Qui est de la nature des tendons, relatif aux tendons (Anat.).

tendoir, *sm.* Perche sur laquelle on étend le linge.

tendon, *sm.* Faisceau fibreux prolongeant les muscles et les reliant aux os (Anat.). ‖ Tendon d'Achille. V. ACHILLE. ‖ Partie postérieure de la jambe d'un cheval.

tendre (lat. *tener*), *adj. 2 g.* Facile à couper, à diviser : *bois tendre.* ‖ Qui n'est pas dur, qui se mâche aisément : *viande tendre.* ‖ Fin et délicat : *peau tendre.* ‖ Fig. Peu avancé en âge : *dans la plus tendre enfance.* ‖ Facile à émouvoir : *cœur tendre.* ‖ Porté à l'affection. ‖ Couleur tendre, couleur peu foncée. ‖ CTR. Dur, cruel, rude. ‖ **Pays du Tendre**, pays imaginé par Mlle de Scudéry dans *Clélie* et où chacune des nuances du sentiment, chacune des phases de la passion était marquée par une localité qu'il fallait traverser pour parvenir au but ; la description était accompagnée d'une carte dite *Carte du Tendre.*

tendre (lat. *tendere, tensum*), *va.* Tirer et maintenir de manière à ce que l'objet ne soit plus lâche : *tendre une corde, un fil de fer.* ‖ Disposer pour prendre un animal, pour surprendre qqn : *tendre un piège.* ‖ Porter en avant : *tendre le bras, la tête.* ‖ Fig. Tendre la main, donner ou demander aide, secours. ‖ Garnir de tentures, de tapisseries. ‖ *Vn.* Aller, se diriger vers, aboutir : *tendre à la perfection.*

tendrelet, ette ou **tendret, ette**, *adj.* Très tendre.

tendrement, *adv.* Avec tendresse.

tendresse, *sf.* Caractère de ce qui est tendre : *tendresse de la viande.* ‖ Sentiment tendre : *la tendresse maternelle.* ‖ *Pl.* Paroles tendres : *dire des tendresses.* ‖ SYN. Amitié, amour, affection, attachement. ‖ CTR. Antipathie, aversion, hostilité.

tendreté, *sf.* Caractère des légumes, des fruits, des viandes, etc., qui sont tendres.

tendrette, *sf.* Radis long.

tendron, *sm.* Jeune rejeton d'une plante. ‖ Fig. et fam. Jeune fille. ‖ Cartilage de la poitrine de certains animaux.

tendu, ue, *adj.* Allongé avec effort : *arc tendu.* ‖ Fortement appliqué : *avoir l'esprit tendu.* ‖ Revêtu de tentures, de tapisseries : *chambre tendue de bleu.*

tendue, *sf.* Action de tendre des filets, des pièges, etc.

ténèbres, *sfpl.* Absence de lumière, obscurité. ‖ Fig. État d'ignorance, de confusion. ‖ Office de l'après-midi pendant les jours de la semaine sainte. ‖ **Ténèbres extérieures**, le séjour des damnés (Théol.). ‖ CTR. Lumière, clarté.

ténébreusement, *adv.* D'une manière ténébreuse.

ténébreux, euse, *adj.* Privé de lumière, plongé dans les ténèbres. ‖ SYN. Sombre, obscur. ‖ Fig. Secret et méchant : *manœuvres ténébreuses.* ‖ Le beau Ténébreux, surnom d'Amadis* de Gaule.

ténébricole, *adj. 2 g.* Qui vit dans les ténèbres (Zool.).

ténébrion, *sm.* Coléoptère qui cause des ravages dans les dépôts de farines (*fig.*) (Zool.).

Larve. Insecte parfait.

TÉNÉBRION.

Ténédos, île de l'Archipel, aux Turcs.

tenelle, *sf.* Variété d'orge.

ténement, *sm.* Métairie dépendante d'une seigneurie. ‖ Se dit de maisons, de propriétés qui se touchent.

teneo lupum auribus, loc. prov. latine signif. *je tiens le loup par les oreilles*, c.-à-d. je suis bien embarrassé.

Ténériffe, une des îles Canaries (à l'Espagne). ‖ Pic de Ténériffe ou de Teyde, volcan de 3 710 m. de hauteur, dans la même île (V. carte AFRIQUE).

Ténès, v. d'Algérie (Alger), 4 430 hab.

ténesme, *sm.* Envie continuelle et presque inutile d'aller à la selle (Méd.).

tenette, *sf.* Tenaille, pince de chirurgien.

teneur, *sf.* Ce que contient littéralement un acte : *exposer la teneur d'un contrat.* ‖ Suite continue : *d'une seule teneur.* ‖ L'une des parties de la psalmodie dans le plain-chant. ‖ Teneur en alcool, la quantité d'alcool que contient un vin, une liqueur.

teneur de livres, *sm.* Celui qui tient les livres d'une maison de commerce.

ténevière, *sf.* Amas de pierres.

Tengri-noor, grand lac du Thibet.

ténia ou **tænia**, *sm.* Ver de la classe des plathelminthes, parasite du tube digestif des animaux ; une espèce, commune dans l'intestin de l'homme, est improprement appelée *ver solitaire* (*fig.*).

ENCYCL. Il y a plusieurs espèces de *ténias* ; toutes ont besoin, pour atteindre leur entier développement, d'habiter successivement deux individus de race différente. Les œufs, absorbés par un premier individu, éclosent dans son estomac et produisent des embryons qui, perforant le tube digestif, vont s'enkyster dans les muscles à l'état de vers incomplets, ou *cysticerques.* Lorsque ces tissus ainsi infestés ont servi de nourriture à un autre individu, le cysticerque se loge dans l'intestin, s'y fixe et s'y développe en un ténia complet. On est exposé à contracter le ténia si l'on fait usage de viandes insuffisamment cuites. Sa présence cause de nombreux malaises ; on a recours pour le détruire aux purgatifs et à des médicaments spéciaux que prescrira le médecin ; le plus ordinaire est l'extrait de fougère mâle.

ténie, *sf.* Moulure plate au-dessus d'une architrave (Archit.).

Téniers, nom de deux célèbres peintres flamands, le père et le fils, dits Téniers *le Vieux* (1582-1649) et Téniers *le Jeune* (1610-1685). C'est Téniers le Jeune qui est le plus célèbre, il est l'auteur de nombreuses *Scènes villageoises*, du *Paysan musicien* (*fig.*), etc.

TÉNIA

(A, un anneau séparé. — T, tête).

ténifuge, *adj. 2 g.* Qui détruit le ténia (Méd.).

tenir, *va.* Avoir à la main. ‖ Avoir sous les yeux, avoir près de soi. ‖ Garder avec effort, avec soin : *tenir une chose secrète.* ‖ Être en possession de : *il tient enfin sa récompense.* ‖ Occuper : *tenir une place.* ‖ Être à la tête de : *tenir une école.* ‖ Entretenir, administrer : *comment tient-il sa maison ?* ‖ Dominer : *voilà sa folie qui le tient.* ‖ Ne pas quitter : *tenir la chambre.* ‖ Occuper : *tenir un rang élevé.* ‖ Surveiller, empêcher qqn de mal agir : *tenir un enfant sévèrement.* ‖ Considérer : *je tiens cette nouvelle pour fausse.* ‖ Avoir reçu de : *je tiens cette habitude de mon père.* ‖ Avoir la contenance : *une pièce de vin tient 228 litres.* ‖ Exécuter fidèlement : *tenir sa promesse.* ‖ Accepter un pari, un enjeu. ‖ *Vn.* Être attaché, fixé : *ce clou ne tient pas.* ‖ Se maintenir, persister : *la colère ne tient pas contre le repentir.* ‖ Résister : *tenir contre l'ennemi.* ‖ Supporter : *la chaleur est telle qu'on n'y tient plus.* ‖ Être contenu : *le liquide ne tient pas dans cette bouteille.* ‖ Être désireux de, ne pas vouloir perdre : *on tient à la vie.* ‖ S'intéresser vivement, aimer : *cette tâche me tient au cœur.* ‖ Avoir pour cause : *la cherté des denrées tient à l'insuffisance des récoltes.* ‖ Toucher, être contigu : *sa maison tient à la nôtre.* ‖ Ressembler : *cet enfant tient de sa mère.* ‖ En tenir, être sous l'influence de. ‖ Se tenir, *vpr.* Être tenu. ‖ Demeurer dans une certaine position : *se tenir longtemps debout.* ‖ Com-

TÉNIERS LE JEUNE. — Paysan musicien (Pinacothèque de Munich).

primer un mouvement : *se tenir de rire.* ‖ Être uni, attaché : *ces deux causes se tiennent.* ‖ S'arrêter à que chose : *je m'en tiens à ce que j'ai dit.* ‖ **Être tenu de,** être obligé à : *l'enfant est tenu d'obéir.*

Gr. Je tiens, n. tenons. Je tenais. Je tins. J'ai tenu. Je tiendrai. Je tiendrais. Tiens, tenons. Que je tienne. Que je tinsse. Tenant. Tenu, ue.

Tennant (Smithson), chimiste anglais (1761-1815).

Tennessee, riv. des États-Unis, affluent de l'Ohio, 1 250 kil. ‖ Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 millions d'hab., cap. *Nashville.*

Tennyson (Alfred), poète anglais (1809-1892), auteur des *Idylles du roi*, d'*Enoch-Arden* et de *Harold.*

Tenochtitlan, anc. nom de Mexico.

tenon, *sm.* Extrémité d'une pièce de bois ou de métal qui entre dans une mortaise (*fig.* V. Charpente).

Tenon, chirurgien français (1724-1816). Son nom a été donné à un hôpital ouvert, à Paris, en 1878.

tenonner, *va.* Garnir de tenons.

ténor, *sm.* Voix d'homme, la plus élevée de toutes. ‖ Chanteur qui a ce genre de voix : *premier, second ténor à l'Opéra.*

ténorisant, ante, *adj.* Qui se rapproche du ténor.

Ténos, l'une des Cyclades (à la Grèce).

ténotome, *sm.* Instrument pour opérer la ténotomie (Chir.).

ténotomie (gr. *ténôn*, tendon ; *tomé*, section), *sf.* Opération qui a pour but de couper les tendons (Chir.).

tenrec, *sm.* V. Tanrec.

tenseur, *adjm.* Qui produit une tension.

tension (lat. *tendere, tensum*, tendre), *sf.* État de ce qui est tendu : *la tension d'une chaîne.* ‖ Contraction : *tension des muscles.* ‖ Force élastique d'une vapeur (Phys.). ‖ Tension électrique, puissance d'un courant. ‖ Fig. Grand effort d'intelligence : *tension d'esprit.*

tensive, *adjf.* Se dit d'une douleur qui se produit avec un sentiment de tension (Méd.).

tenson, *sf.* Dialogue en vers (13e-16e s.).

tentaculaire, *adj. 2 g.* Relatif aux tentacules (Zool.).

tentacule, *sm.* Appendice mobile dont certains animaux sont pourvus, et qui leur sert soit d'organe de préhension (*fig.*), soit d'organe tactile (Zool.).

TENTACULE DE POULPE.

tentaculifères, *sm. pl.* Ordre de la classe des céphalopodes (Zool.).

tentant, ante, *adj.* Qui tente, qui fait naître un désir.

tentateur, trice, *s.* Celui, celle qui tente. ‖ Le tentateur, le démon.

tentation, *sf.* Mouvement intérieur qui porte à faire une chose. ‖ Attrait au mal (Théol.).

tentative, *sf.* Action par laquelle on essaie de faire, de faire réussir qq. chose. ‖ Thèse pour le baccalauréat en théologie (vx.).

tente, *sf.* Habitation portative, sorte de pavillon de toile, de peau, etc., sous lequel on est à couvert. ‖ Tente-abri, tente d'assez grandes dimensions employée surtout dans l'armée pour protéger les soldats en campagne contre les intempéries. ‖ Tampon de charpie pour empêcher que les plaies ne se ferment trop tôt (Chir.). Filet pour prendre les oiseaux de passage. ‖ ‖ Se retirer sous sa tente, renoncer, par colère, par dépit, à la vie active (allusion au rôle d'Achille dans Homère).

tenter (lat. *tentare, tentatum*), *va.* Faire l'essai : *tenter une entreprise.* ‖ Solliciter, exciter (au bien ou au mal). ‖ Exciter le désir : *se laisser tenter par l'appât du gain.* ‖ Couvrir d'une tente, d'un tampon de charpie : *tenter une blessure* (Chir.).

tenthrède, *sf.* Mouche à scie, genre d'hyménoptères qui s'attaque aux arbres fruitiers.

tenture, *sf.* Bandes d'étoffes, de tapisserie, de papier peint pour orner une chambre, un escalier, un édifice.

ténu, ue, *adj.* Mince et délié.

tenue, *sf.* Action de tenir une assemblée. ‖ Temps pendant lequel se tient une assemblée. ‖ Manière de soigner, de se soigner, de se tenir ou de se vêtir : *une tenue décente est de rigueur.* ‖ Costume et équipement militaires : *tenue de service, de campagne.* ‖ Son ou accord prolongé (Mus.). ‖ **Tenue des livres,** art. manière d'établir les écritures de commerce. ‖ **D'une seule tenue,** *loc. adv.* Sans interruption.

Encycl. **Tenue de livres.** Le commerçant est obligé par la loi de tenir au moins 3 livres de commerce, savoir : un *livre-journal*, où il inscrit chaque jour les opérations faites, les sommes reçues ou versées ; un registre *copie-de-lettres*, où il reproduit les lettres écrites à ses correspondants ; enfin un registre d'*inventaires* sur lequel il consigne tous les ans l'inventaire de tout ce qu'il possède, de tout ce qui lui est dû (actif), et de tout ce qu'il doit (passif).

En plus de ces livres obligatoires, le commerçant tient tous autres livres qu'il juge propres à sa commodité. Les principaux de ces livres auxiliaires sont : le *livre de caisse*, le *grand-livre*, le livre d'*effets à payer* et le livre d'*effets à recevoir.* Il doit conserver pendant 10 ans ses livres de commerce et les lettres qu'il reçoit.

Il importe que les livres soient bien tenus, par ordre de dates, sans lacunes, ni ratures, car indépendamment des pertes énormes que peut faire un commerçant qui tiendrait mal ses livres, il s'expose, en cas de faillite, à être déclaré banqueroutier et condamné comme tel.

ténuement, *adv.* De façon ténue.

ténuirostres, *smpl.* Famille de l'ordre des passereaux (Zool.).

ténuité, *sf.* Caractère de ce qui est ténu. ‖ Syn. Finesse.

tenure, *sf.* Dépendance, mouvance * d'un fief : *domaine de la tenure du duché de Bourgogne.* ‖ Trou fait dans un bloc d'ardoise.

téocalli, *sm.* Temple en forme pyramidale chez les Aztèques.

téorbe ou théorbe, *sm.* Instrument de musique, sorte de luth en usage dans l'Orient (*fig.*).

TÉORBE.

Téos, port de l'anc. Asie Mineure.

Téotihuacan, anc. ville sainte des Aztèques, dans l'État de Mexico (Mexique).

tépidarium (mot lat.), *sm.* Chambre maintenue à une température moyenne dans les bains romains.

tépidité, *sf.* Caractère de ce qui est tiède.

Teplitz, v. de Hongrie, 18 000 hab. Eaux thermales (affections intestinales, bronchites, gravelle).

ter [tèr] (mot lat.), *adv.* Trois fois ; pour la troisième fois.

Teraï, région de l'Inde entre le Gange et l'Himalaya.

Teramo, v. des Abruzzes (Italie).

téraspic, *sm.* Autre nom du thlaspi.

tératogénie, *sf.* Production des monstruosités (Hist. nat.).

tératogénique, *adj. 2 g.* Relatif à la tératogénie (Hist. nat.).

tératologie (gr. *teras*, prodige ; *logos*, étude), *sf.* Étude des monstruosités dans les plantes et chez les animaux (Hist. nat.).

tératologique, *adj. 2 g.* Relatif à la tératologie.

tératologiste, *sm.* Celui qui s'occupe de tératologie.

tératoscopie, *sf.* Art prétendu d'interpréter les prodiges.

terbine, *sf.* Oxyde de terbium (Chim.).

terbium, *sm.* Métal qui n'a pu encore être isolé (Chim.).

Terburg, peintre hollandais (1608-1681), auteur du *Concert*, etc.

Terceira, une des îles Açores (Afrique).

tercer ou terser, *va.* Donner à la vigne une troisième façon.

tercet, *sm.* Stance de trois vers.

térébelle, *sf.* Genre d'annélides marines (*fig.*) (Zool.).

térébenthine, *sf.* Résine qui découle de certains arbres, et en particulier des pins.

Encycl. L'essence de térébenthine, $C^{10}H^{16}$, est une huile légère qu'on obtient en distillant la térébenthine et dont on se sert pour la fabrication des vernis. La térébenthine est aussi employée en médecine ; elle sert en outre à dissoudre le soufre, les matières grasses, le caoutchouc, etc. ; elle bout à 156,7.

térébinthacées, *sfpl.* Famille de plantes des pays chauds (Botan.).

térébinthe *sm.* Arbre résineux toujours vert, qui produit une térébenthine médicale.

TÉRÉBELLE.

térébinthinées, *sfpl.* Ordre de plantes résineuses qui comprend la térébinthe.

térébrant, ante, *adj.* Qui perce, qui perfore. ‖ *Smpl.* Famille d'insectes hyménoptères (Zool.).

térébration (lat. *terebrare*, percer avec une tarière), *sf.* Action de percer, de perforer.

térec, *sm.* Goudron (vx.).

Térek, fl. de Russie, se jette dans la mer Caspienne, long. 500 kil.

Térence, poète comique latin, auteur de l'*Andrienne*, de l'*Hécyre*, des *Adelphes*, du *Phormion*, de l'*Eunuque*, etc. (194-158 av. J.-C.).

téréniabin, *sm.* Manne * liquide de Perse.

terfex, *sm.* Truffe blanche.

tergal, ale, *adj.* Relatif au dos (Zool.).

tergiversateur, *sm.* Celui qui tergiverse.

tergiversation, *sf.* Action de tergiverser.

tergiverser (lat. *tergum*, dos ; *versare*, tourner), *vn.* Prendre des détours, hésiter à conclure une affaire, à répondre nettement.

terme (lat. *terminus*), *sm.* Borne servant à marquer une limite. ‖ Limite acquise, fin : *la vie la plus longue a son terme.* ‖ Époque à laquelle doit s'effectuer un payement. ‖ Somme due pour 3 mois de loyer : *ce locataire doit deux termes.* ‖ **Marché à terme,** marché engagé d'avance et qui doit se régler à une époque déterminée (le 15 ou la fin du mois). ‖ Les expressions, les mots : *parler en termes propres, techniques.* ‖ Chacune des quantités qui forment les éléments d'une expression algébrique et sont séparées par les signes *plus* (+) ou *moins* (−) (Math.). ‖ *Smpl.* Relations, situation réciproque : *être en bons termes avec qqn.* ‖ Le dieu Terme, divinité romaine qui protégeait les limites des champs (*fig.*).

DIEU TERME.

termer, *va.* Fixer l'heure et le lieu.

termès, *sm.* V. Termite.

terminable, *adj. 2 g.* Qui doit se terminer.

terminaire, *sm.* Moine qui quête dans une région limitée.

terminaison, *sf.* État d'une chose qui se termine : *la terminaison d'une maladie, d'une affaire.* ‖ Dernière partie variable d'un mot (Gr.). ‖ Corr. Radical (Gr.).

terminal, ale, *adj.* Qui termine une partie.

terminateur, trice, *adj.* Qui termine.

terminatif, ive, *adj.* Qui est à la fin d'un mot.

terminer, *va.* Achever, mettre un terme. ‖ Constituer l'extrémité d'une chose. ‖ Se terminer, *vpr.* Être terminé, avoir fin. ‖ Avoir telle ou telle désinence (Gram.). ‖ Syn. Finir. ‖ Ctr. Commencer.

Termini, v. d'Italie (Sicile), 35 000 hab.

terminisme, *sm.* Doctrine des terministes.

terministe, *sm.* Celui qui regarde comme limité le temps pendant lequel l'homme peut obtenir son salut éternel (Théol.).

terminologie, *sf.* Ensemble des termes employés dans un art, dans une science.

Mâle. Femelle. Soldat. Ouvrier.
TERMITES (Très grossis).

terminologique, *adj. 2 g.* Qui concerne la terminologie.

terminus [ter-mi-nuss] (mot lat.), *sm.* Station extrême d'une ligne de communication, de transport : *terminus d'un câble, d'un chemin de fer.*

termite ou **termès** ou **fourmi blanche**, *sm.* Insecte névroptère qui vit en société (*fig.*).

ENCYCL. Les sociétés *termites* comprennent des mâles et des femelles ailés et des soldats sans ailes, avec fortes mandibules. Les termites font de grands ravages : ils rongent les arbres, les boiseries. Ils élèvent des monticules de terre (termitières) dans lesquels ils creusent des galeries ; c'est leur habitation. Une espèce d'Afrique élève des termitières de 3 met. de haut. Les termites vivent dans les pays chauds, quelques-uns vivent dans le sud de la France.

termitière, *sf.* Nid de termites.

ternage, *sm.* Autre nom du lupin.

ternaire lat. *ter*, 3 fois, *adj. 2 g.* Qui est composé de 3 unités. ‖ Se dit d'un composé où il entre 3 corps simples (Chim.). ‖ Qui est divisé en trois : *mesure ternaire* (Mus.).

Ternaux GUILLAUME-LOUIS, manufacturier français (1763-1833), contribua au développement de l'industrie de la laine. ‖ Son neveu, LOUIS MORTIMER, homme politique et historien français (1808-1871), auteur d'une *Histoire de la Terreur*.

ternaux, *sm.* Cachemire fabriqué par Ternaux et imitant ceux de l'Inde.

terne, *adj. 2 g.* Qui n'a point ou qui a peu d'éclat. ‖ Fig. Brillant.

terne (lat. *ter*, 3 fois), *sm.* Réunion de 3 numéros (dans une loterie). ‖ Ensemble de 3 numéros d'une même ligne horizontale (au jeu de loto). ‖ Les deux 3, au jeu de dés.

terné, ée, *adj.* Se dit des organes qui se trouvent réunis trois par trois (Botan.).

Ternes (Les), nom d'un quartier du 17e arr., à Paris.

Terni, v. d'Italie (Ombrie), 16 000 hab.

terni, ie, *adj.* Qui a perdu son éclat.

ternier, *sm.* Grimpereau.

ternifolié, ée, *adj.* Qui a des feuilles trois par trois Botan.).

ternir, *va.* Oter ou diminuer l'éclat (au propre et au fig.) : *ternir une glace, ternir la réputation de qqn.*

TERRAINS GÉOLOGIQUES

FORMATIONS SÉDIMENTAIRES — PÉRIODES	ÉPOQUES OU STAGES	FOSSILES CARACTÉRISTIQUES	FORMATIONS MATÉRIAUX d'origine sédimentaire	ROCHES ÉRUPTIVES	GRANDES DISLOCATIONS	COULEURS conventionnelles sur les cartes géologiques.
Terrains quaternaires.	*Pleistocène*	Homme (vestiges de l'industrie primitive : silex taillés ; silex polis). Grands édentés mégathérium de l'Amérique du Sud.	*Formations fluviatiles.* Graviers fluviatiles. Blocs erratiques.		Plages soulevées. Période glaciaire.	Blanc.
Terrains tertiaires.	*Pliocène*	Singes, éléphants.	*Formations marines et continentales.* Argiles, sables.		Formation de la Méditerranée.	
	Miocène	Ruminants, cétacés. Dinothérium. Oursins.	*Formations marines et lacustres.* Faluns de Touraine et du Bordelais. Mollasse.	Basalte. Trachyte.	Formation de la chaîne des Alpes, des Pyrénées, de l'Himalaya, et, en général, des principales chaînes de montagnes du globe.	Jaune.
	Oligocène	Grands pachydermes.	*Formations marines et lacustres.* Calcaire de Beauce. Sable de Fontainebleau. Calcaire de Brie. Meulières.	Phonolithe.		
	Éocène	Pachydermes. — Marsupiaux. Nummulites. Palmiers et lauriers.	*Formations marines et lacustres.* Calcaire grossier (pierre à bâtir). — Gypse (pierre à plâtre). — Lignites. — Sables.			
Terrains secondaires.	*Crétacé*	Grands reptiles (Iguanodon). — Oiseaux à dents. — Échinodermes (Oursins). Bélemnites. — Ammonites. Premières dicotylédones.	*Formations marines et lacustres.* Argiles. — Craie (blanc de Meudon). — Phosphates.	Ralentissement de l'activité éruptive en Europe.	Période de tranquillité. Grande extention des mers au milieu de l'époque crétacée.	Vert.
	Jurassique	Ammonites. — Bélemnites. — Ichthyosaures. — Plésiosaures. — Ptérodactyles. Premier oiseau (Archæopteryx). Cycadées. — Conifères.	*Formations marines.* Pierres lithographiques. — Ciment. — Minerais de fer.		L'Europe émerge en partie des eaux à la fin de la période jurassique.	Bleu.
	Triasique	Ammonites. — Cératites. Cycadées. — Grands batraciens.	*Formations marines.* Grès des Vosges. — Gypse. — Sel gemme.			Violet.
Terrains primaires.	*Permien*	Premières ammonites. Derniers trilobites. Grands batraciens.	*Formations marines, surtout détritiques.* Calcaire. — Grès. — Porphyres. — Schistes bitumineux.	Porphyres Porphyrites et Mélaphyres.	Grands plissements dans l'Europe centrale (plissements hercyniens). Formation des Ardennes, de la Bretagne, du Massif central.	Noir.
	Carbonifère	Poissons. — Maximum de développement des brachiopodes. Grands végétaux des forêts : fougères arborescentes, prêles, lycopodiacées.	*Formations marines à la base, continentales au sommet (terrain houiller).* Houille. — Anthracite. — Calcium. — Carbonifère. — Marbres de Belgique.			
	Dévonien	Poissons placodermes. Trilobites (crustacés). Brachiopodes.	*Formations marines, littorales dans le nord de l'Europe.* Marbre griotte. — Grès. — Calcaire.	Granite. Diorite. Diabase.	Premiers plissements dans le nord de l'Europe.	Brun.
	Silurien	Premiers nautiles. Polypiers. Orthocères.	*Formations marines.* Grès de May (pavage). Ardoises d'Angers.			
	Cambrien	Faune dite primordiale. Premiers trilobites (crustacés).				
Terrains primitifs.			Roches sédimentaires métamorphisées. — Gneiss. — Micachistes.		Plissements huronien et calédonien.	Carmin.

ternissement, *sm.* Action de ternir.
ternisseur, *sm.* Celui qui ternit.
ternissure, *sf.* Etat de ce qui est terni.
térouille, *sf.* Terre noire qui avoisine les minerais de houille.
Terpandre, poète lyrique grec (7e s. av. J.-C.). Il inventa la lyre à 7 cordes.
terpine, *sf.* Hydrate de térébenthine employé en médecine (Chim.).
terpodium, *sm.* Instrument de musique.
Terpsichore, une des neuf Muses, celle qui présidait à la danse (Myth.).
Terracine, v. d'Italie * (anc. *Anxur*), 8 600 h.
terrage, *sm.* Opération qui consiste à terrer, à blanchir le sucre avec de la terre glaise étendue d'eau. || Dans le droit féodal, redevance de blé et de légumes.
terrageau, *sm.* Seigneur jouissant du droit de terrage (VX.).
terragnol, *sm.* Cheval lourd des épaules.
terraille, *sf.* Sorte de poterie.
terrailler, *va.* Mettre de la terre sur un pré.
terrain, *sm.* Espace de terre : *terrain à vendre.* || La terre considérée par rapport à ses qualités productives : *bon, mauvais terrain.* || Terrains géologiques, ensemble des couches terrestres qui se sont formées pendant une période géologique : *terrains primitifs* *, *primaires* * (V. le tableau, p. 939). || Fig. Situation des esprits, ensemble de circonstances : *étudier le terrain.* || **Aller sur le terrain**, se battre en duel.
terral, *sm.* Vent de terre (Mar.).
terramare, *sf.* Terre ammoniacale employée comme engrais.
terra-merita, *sf.* Poudre de curcuma *.
terran, ane, *adj.* Qui loge dans la terre.
terraqué, ée (lat. *terra*, terre ; *aqua*, eau), *adj.* Composé de terre et d'eau : *le globe terraqué* (VX.).
terrasse, *sf.* Levée de terre généralement soutenue par de la maçonnerie. || Toiture plate d'une maison : *les terrasses sont très communes dans les pays chauds.* || Ouvrage de maçonnerie en forme de balcon.
terrassement, *sm.* Action de terrasser. || Travail consistant à remuer des terres et à les transporter.
terrasser, *va.* Consolider par un amas de terre : *terrasser une muraille.* || Fig. Jeter à terre, vaincre : *terrasser son adversaire.* || *Vn.* Remuer des terres pour les transporter ailleurs : *terrasser dans une carrière.*
terrassier, *sm.* Ouvrier qui fait des travaux de terrassement.
Terrasson, chl.-c. (Sarlat), Dordogne, 3 600 h.
Terrasson, nom de 3 prédicateurs français oratoriens : André (1669-1723) ; Jean, son frère (1670-1750) ; Gaspard, leur frère (1680-1752).
Terray (L'abbé), contrôleur général des finances sous Louis XV (1715-1778).
terre, *sf.* La planète que nous habitons (*fig.* V. PLANÈTES). || La matière qui compose la surface solide de cette planète. || La terre ferme opposée aux mers. || Étendue de pays : *Terre de Feu.* || Le sol : *tomber à terre.* || Terrain cultivé, domaine à la campagne : *résider dans ses terres.* || **Remuer ciel et terre**, employer tous les moyens pour réussir. || **Terre cuite**, ouvrage en argile façonnée et durcie au feu, mais non vernissée. || **Terre à potier**, argile. || **Terre de Sienne.** V. SIENNE. || Fig. Les habitants de la terre : *toute la terre connaît cette histoire.* || **Terre ferme**, le continent. || **Terre sainte**, cimetière catholique. || **La Terre sainte, la Terre promise**, la Palestine que Dieu avait promise au peuple d'Israël. || **Terre à terre**, sans élévation, sans grandeur morale. || **A terre**, sur le sol. || **Sous terre**, au-dessous de la surface du sol.
ENCYCL. La *Terre* est la troisième des huit grandes planètes qui gravitent autour du soleil. Elle se trouve à 37 000 000 de lieues du soleil, autour duquel elle accomplit une révolution complète en 365 j. 5 h. 48 m. Elle fait en outre sur elle-même un tour complet en 23 h. 56 m. 4 s. Son axe de rotation rencontre la surface en deux points qu'on nomme les *pôles* et le grand cercle qui est à égale distance des deux pôles se nomme l'*équateur*. Il partage la terre en deux *hémisphères*, l'hémisphère *boréal* et l'hémisphère *austral* (*fig.* V. SPHÈRE, LONGITUDE et LATITUDE). L'axe de la terre étant incliné sur le plan de l'écliptique *, la terre, dans son mouvement, tourne vers le soleil tantôt son pôle boréal, tantôt son pôle austral. De là viennent les *saisons*. Chaque hémisphère se partage en trois *zones* qui se distinguent par leurs climats respectifs : 1° la *zone équatoriale* ou *torride*, sur laquelle, à midi, les rayons tombent presque perpendiculairement au sol ; 2° la *zone tempérée*, moins chaude, sur laquelle à midi les rayons solaires frappent plus obliquement ; 3° la *zone glaciale*, autour des pôles qui, lorsqu'elle est éclairée par le soleil, l'est toujours d'une façon très oblique. Aussi, la zone glaciale est-elle couverte d'une calotte de glace qui diminue pendant l'été et s'allonge au contraire en hiver.
La forme de la terre est celle d'une sphère largement aplatie aux pôles. Elle a 40 000 kil. de tour si on la mesure le long d'un grand cercle ; sa superficie est d'environ 510 millions de kil. car. Sa densité est à peu près de 5,5. La terre est entourée d'une atmosphère contenant environ 21 d'oxygène pour 79 d'azote. Comme la température s'élève régulièrement à mesure qu'on s'enfonce dans le sol (de 1° par 31 m. environ) on admet qu'à une certaine profondeur il fait assez chaud pour que toutes les substances qui s'y trouvent soient à l'état de fusion. La terre serait donc formée d'un noyau incandescent recouvert d'une croûte solide. Cette croûte comprend deux sortes de roches : les *roches sédimentaires* qui se sont déposées dans l'eau, de haut en bas, et les *roches éruptives* qui sont venues au jour de bas en haut. L'ensemble de ces roches se partage en *terrains*, chaque terrain s'étant déposé pendant une période qui est caractérisée par les fossiles qu'on retrouve dans l'épaisseur des couches (V. TERRE, le tableau des Terrains * géologiques).
La surface continentale de l'écorce terrestre est recouverte sur beaucoup de points d'un humus fait de débris de roches et de restes décomposés de végétaux, c'est la *terre végétale* qui permet aux plantes de se développer.
Origine de la terre. — Selon l'hypothèse de Laplace, la terre ne serait, comme les autres planètes qu'un fragment détaché du soleil. Au début, elle était donc incandescente, entourée d'une atmosphère contenant toutes les substances volatiles qui existent maintenant à sa surface (eau, acide carbonique, chlorures alcalins), en se refroidissant, la terre s'est recouverte d'une première croûte de consolidation (pierre), sur cette croûte, les matières les moins volatiles se sont précipitées (chlorures alcalins). Plus tard la vapeur d'eau s'est condensée et, dissolvant les chlorures, a formé un océan universel salé. Ensuite par le refroidissement des plis se sont formés qui ont donné naissance aux continents et aux mers. La distribution des continents et des mers a d'ailleurs beaucoup varié dans le cours des âges jusqu'à l'époque actuelle. C'est dans les océans que se sont déposées la plupart des roches sédimentaires, tandis que par les cassures résultant des plissements, se faisaient jour les roches éruptives venant de l'intérieur. Quand la terre a été suffisamment refroidie, les premiers êtres vivants ont apparu dans les océans, probablement des algues vertes, et à mesure que se déposaient les terrains la vie évoluait parallèlement. V. CONTINENTS, MERS.
Terre (Basse-). V. BASSE-TERRE.
Terre (La), femme d'Uranus, mère de Saturne, de l'Océan, des Titans, etc. (Myth.).
terré, ée, *adj.* Couvert de terre ; caché sous la terre.
terreau, *sm.* Résultat de la décomposition des végétaux. || Terre mélangée avec du fumier pourri, dont les jardiniers font des couches dans les jardins potagers.
terreautage, *sm.* Action de terreauter.
terreauter, *va.* Couvrir de terreau.
Terre-de-Feu. V. FEU.
Terre de Labour, prov. de l'Italie. Ch.-l. *Caserte*.
terrein. V. TERRAIN.
terrement, *sm.* Exhaussement d'un bas-fond par des terres rapportées.
terre-neuvas. V. TERRE-NEUVIER.
Terre-Neuve (île de), île sur les côtes de l'Amérique * du Nord, dans l'océan Atlantique (aux Anglais) (V. *Carte*). || Banc de Terre-Neuve, banc de sable sous-marin, près de l'île de Terre-Neuve, où se fait la pêche de la morue la plus importante qui soit au monde.
ENCYCL. Terre-Neuve, d'abord colonisée par les

CHIEN DE TERRE-NEUVE.

Français, fut acquise par les Anglais au traité d'Utrecht, en 1713. Les Français y ont conservé le droit de pêche sur une partie des côtes ; c'est sur ce « banc » que se pratique la pêche de la morue qui y attire des embarcations bretonnes, normandes, flamandes, et aussi des Canadiens et des Américains.

terre-neuve, *sm.* Chien originaire de l'île de Terre-Neuve, et remarquable par sa taille et par sa beauté (*fig.*). || *Plur.* des *terre-neuve.*
terre-neuvien ou **terre-neuvier**, *sm.* Pêcheur de morue sur le banc de Terre-Neuve. || Navire qui sert à cette pêche. || *Plur.* des *terre-neuviens* ou *terre-neuviers.*
Terrenoire, com. de l'arr. de St-Étienne, 5 200 hab. Hauts fourneaux ; aciéries.
terre-plein ou **terre-plain**, *sm.* Amas de terre battue formant une surface unie et élevée. || *Plur.* des *terre-pleins* ou *terre-plains.*
terrer, *va.* Entourer de terre : *terrer une plante.* || Terrer du sucre, le blanchir avec de la terre glaise imbibée d'eau. || *Vn.* Habiter, s'enfoncer sous terre : *le lièvre ne terre jamais.* || **Se terrer**, *vpr.* Être terré ; se cacher sous terre. || Fig. Se cacher comme une bête craintive dans son terrier.
terrestre, *adj.* 2 *g.* Qui appartient à la terre : *globe terrestre.* || Qui a pour objet ce monde, cette terre : *nos intérêts terrestres* (par opposition à *céleste*). || Paradis terrestre, jardin de délices, premier séjour d'Adam et d'Ève. || Sphère terrestre. V. SPHÈRE. || CTR. Céleste.
terrestréité, *sf.* Caractère de ce qui est terrestre.
terrestrement, *adv.* D'une façon terrestre.
Terret, *sm.* Cépage français. V. CÉPAGE.
terrette, *sf.* Lierre terrestre.

terreur, *sf.* Frayeur extrême : *glacé de terreur.* ‖ Personne, chose qui inspire la terreur. ‖ **Terreur panique**, terreur soudaine et sans cause. ‖ SYN. Effroi, épouvante.

Terreur (La), période de la Révolution française pendant laquelle du mois d'août 1793 au 9 thermidor an II (27 juillet 1794) la Convention recourut à des mesures exceptionnelles pour gouverner la France ; elle est surtout célèbre par la domination de Robespierre et par la rigueur sanglante avec laquelle furent poursuivis les adversaires du régime républicain, dits *suspects*. C'est pendant la Terreur que furent immolés André Chénier, Roucher, Lavoisier et des milliers d'innocents que condamna le Tribunal révolutionnaire. La chute de Robespierre mit fin à la Terreur. ‖ **Terreur blanche**, période de sanglantes représailles royalistes exercées surtout dans le midi de la France au début de la Restauration.

terreux, euse, *adj.* Mêlé de terre ; sali de terre. ‖ Se dit du teint gris jaune que donne au visage la fatigue, la maladie, les privations, certaines émotions.

terrible, *adj.* *2 g.* Qui cause la terreur. ‖ Fig. Très fatigant : *cet enfant fait un bruit terrible.* ‖ Très grand : *difficulté terrible* (Fam.).

Terrible (Mont), un des sommets du Jura (Suisse), 998 m., a donné son nom à un département français, pendant la Révolution.

ENCYCL. Le département du Mont Terrible était formé du pays de Porrentruy auquel on ajouta en 1793 la principauté de Montbéliard. En 1815 Porrentruy fut rendu à la Suisse et Montbéliard rattaché au dép. du Doubs.

terriblement, *adv.* D'une manière terrible.

terricole, *adj.* *2 g.* Qui habite la terre.

terrien, ienne, *adj.* et *sm.* Qui possède des terres : *propriétaire terrien.* ‖ Qui habite la terre (Mar.).

terrier, *sm.* Cavité souterraine où se retirent certains animaux. ‖ Sorte de chien propre à la chasse du lapin, du renard. ‖ *Adj.* et *sm.* Registre contenant le dénombrement des personnes qui, avant la Révolution, relevaient d'une seigneurie et le détail des redevances à payer au seigneur.

terrifiant, ante, *adj.* Qui terrifie.

terrifier, *va.* Frapper de terreur. ‖ SYN. Épouvanter. ‖ GR. C. ALLIER.

terrine, *sf.* Vase de terre peu profond, de forme évasée. ‖ Sorte de pâté cuit dans une petite terrine : *terrine de foie gras.*

terrinée, *sf.* Ce que peut contenir une terrine.

terrir, *vn.* Se dit des tortues qui viennent pondre sur le rivage. ‖ Atterrir (Mar.).

territoire, *sm.* Étendue de terre qui dépend d'un empire, d'une province, d'une ville. ‖ Aux États-Unis, région nouvellement peuplée et non admise encore au rang d'État. ‖ **Territoire de Belfort**, arr. de Belfort, le seul qui reste à la France de l'ancien département du Haut-Rhin * (V. BELFORT). ‖ **Territoire indien**, région assignée comme demeure par le gouvernement des États-Unis aux débris des peuplades indiennes.

territorial, ale, *adj.* Qui concerne, qui comprend le territoire ou qui en dépend. ‖ **Armée territoriale**, armée qui est composée de tous les hommes qui ont fait leur temps de service dans l'armée active et dans la réserve. Cette armée, qui comprend des troupes de toutes les armes, est destinée à assurer la défense du territoire en cas de guerre. V. ARMÉE, SERVICE MILITAIRE. ‖ **Les territoriaux**, *smpl.* Soldats de l'armée territoriale.

territorialement, *adv.* Au point de vue du territoire.

territorialité, *sf.* Caractère de ce qui est propre au territoire d'un pays.

terroir, *sm.* Terrain considéré au point de vue de la production agricole. ‖ Goût de terroir, saveur particulière que certains terroirs donnent à leurs produits, surtout au vin.

Terror (Mont), volcan de la terre Victoria (pôle sud), 3 315 mètres.

terroriser, *va.* Soumettre à un régime de terreur.

terrorisme, *sm.* Régime de la Terreur. ‖ Mouvement politique qui emploie la terreur.

terroriste, *sm.* Partisan du terrorisme, agent du régime de la Terreur.

terrure, *sf.* V. TERRAGE.

terser. V. TERCER.

terset, *sm.* Sorte de boue.

terson, *sm.* Bœuf âgé de 3 ans.

tertiaire [ter-si-è-re], *adj.* *2 g.* Qui occupe le 3e rang. ‖ Se dit d'une époque géologique. ‖ Se dit de certains accidents tardifs (Méd.).

ENCYCL. Les animaux et les plantes qui ont vécu pendant l'époque *tertiaire* se rapprochent beaucoup plus des formes actuelles que de celles des époques précédentes. Les grands reptiles des époques secondaires ont disparu.

Le fait caractéristique de la période tertiaire est le grand développement que prennent les mammifères (paléothérium, dinothérium, mastodonte, éléphant).

tertio [tèr-si-o] (mot lat.), *adv.* En 3e lieu. Par abréviation on écrit *3o*.

tertre, *sm.* Petit monticule de terre. ‖ Levée de terre sur un tombeau.

Tertry, com. de l'arr. de Péronne (Somme), victoire de Pépin d'Héristal sur Thierry III, roi d'Austrasie 687. V. TESTRY.

tertulia (mot espag.), *sf.* Réunion sans cérémonie.

Tertullien, docteur de l'Église latine, auteur de l'*Apologétique* (160-245 ?).

Téruel, v. et prov. d'Espagne.

terzetto (mot ital.), *sm.* Petit trio.

terzier, *sm.* Route d'accès aux pâturages alpestres.

tes, *adj. poss. plur.* V. TON, TA.

tessa, *sm.* Sorte d'aréomètre (Phys.).

Tessé (Comte de), maréchal de France (1651-1725).

tesselle, *sf.* Carreau de marbre.

tesséral, ale, *adj.* Relatif au cube.

tessère, *sf.* Petite tablette d'os ou de métal qui servait de jeton aux anc. Romains.

Tessin, canton de la Suisse *, 139 000 hab., cap. *Bellinzona.*

Tessin, riv. de la Suisse * et de l'Italie, affl. du Pô, long. 250 kil. Victoire d'Annibal sur les Romains en 218 av. J.-C.

tesson, *sm.* Débris de pot, de bouteille.

tessure, *sf.* Réunion de plusieurs filets de pêche.

Tessy, chl. c. (St-Lô), Manche, 1 500 hab.

test (mot angl. signif. *épreuve*), *sm.* Serment de fidélité à la religion anglicane exigé en Angleterre de tous les fonctionnaires, de 1673 à 1828.

test, *sm.* Enveloppe dure des mollusques testacés et crustacés (Zool.).

test, *sm.* V. TÊT.

testa, *sm.* Tégument d'une graine (Botan.).

testacé, ée (lat. *testa*, coquille), *adj.* Couvert d'une coquille (Zool.). ‖ *Sm.* Animal à coquille (Zool.).

testacelle, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).

testament, *sm.* Acte par lequel une personne déclare ses dernières volontés et dispose de ses biens après sa mort. ‖ **Ancien Testament**, collection des livres de la Bible antérieurs à la venue de Jésus-Christ. ‖ **Nouveau Testament**, les Évangiles, les Actes des apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse. ‖ **Le Grand et le Petit Testament**, poèmes de Villon (1461-1456).

ENCYCL. Toute personne majeure peut faire son *testament*, c.-à-d. manifester ses volontés dernières ; le mineur parvenu à l'âge de 16 ans peut disposer par testament de la moitié des biens dont il pourrait disposer s'il était majeur. On peut faire un testament sous trois formes différentes : le testament est *public*, s'il est dicté à un notaire en présence de 4 témoins ou à 2 notaires en présence de 2 témoins ; il est *olographe*, s'il est écrit en entier de la main du testateur, daté et signé par lui ; il est *mystique*, s'il est écrit et signé de la main du testateur ou seulement signé par lui, puis clos et scellé en présence de 6 témoins. — Tant qu'on jouit de sa raison, on peut annuler un testament par un autre. Les testaments peuvent être cassés par les tribunaux s'ils contiennent des clauses illégales. V. SUCCESSION, QUOTITÉ DISPONIBLE.

testamentaire, *adj.* *2 g.* Qui concerne un testament : *clauses testamentaires.* ‖ Exécuteur testamentaire, celui qui est chargé par le testateur de faire exécuter un testament.

testamenter, *vn.* Faire son testament (VX.).

testateur, trice, *s.* Celui, celle qui fait un testament.

testave, *sm.* Monnaie d'argent portugaise valant 0f,50.

Teste-de-Buch (La), chl. c. (Bordeaux), Gironde, 6 800 hab.

tester, *vn.* Faire son testament.

testicule, *sm.* Corps glanduleux des organes mâles (Anat.).

testif, *sm.* Poil de chameau.

testimonial, ale (lat. *testimonium*, témoignage), *adj.* Qui rend témoignage. ‖ Preuves testimoniales, preuves par témoins.

testimonialement, *adv.* D'une façon testimoniale.

testis unus, testis nullus, adage lat. signif. *un seul témoin, pas de témoin* (le témoignage d'un seul ne suffit pas).

teston, *sm.* Monnaie d'argent du temps de Louis XII, valant de 10 à 12 sous.

testonner, *va.* Peigner avec soin.

Testry, ancien nom de Tertry *.

testule, *sm.* Membrane extérieure de l'ovule (Botan.).

têt, *sm.* Vieux débris de vase ; tesson. ‖ Vase de terre pour les opérations chimiques. ‖ Coquille des tortues, des crustacées (Zool.). ‖ Les os du cerveau (VX.).

Têt, riv. de France * (Pyrénées-Orientales), se jette dans la Méditerranée, long. 120 kil.

tétanie, *sf.* V. TÉTANOS.

tétanique, *adj.* *2 g.* Relatif au tétanos (Méd.).

tétanisation, *sf.* Action de tétaniser.

tétaniser, *va.* Produire le tétanos.

tétanocère, *sm.* Genre d'insectes diptères (Zool.).

tétanos, *sm.* Maladie microbienne qui cause une rigidité, une tension convulsive des muscles.

ENCYCL. Le *tétanos*, qui finit par amener la mort en produisant l'asphyxie par suite de l'arrêt des mouvements respiratoires, est une complication de certaines plaies qui ont été envahies par un microbe probablement tellurique et qui existe dans les déjections du cheval. Pour éviter cette terrible maladie, il faut toujours nettoyer avec le plus grand soin les plaies souillées par la terre.

têtard, *sm.* Animal qui sort de l'œuf de la grenouille ou du crapaud (*fig.* V. BATRACIENS). ‖ Arbre dont on a coupé la partie supérieure.

ENCYCL. Le *têtard* est aquatique et respire par des branchies, mais bientôt les branchies tombent, des poumons se développent et des pattes poussent qui font du têtard une grenouille ou un crapaud adulte.

tête, *sf.* Partie antérieure du corps de l'homme ou des animaux. ‖ Fig. Intelligence, esprit, raison : *c'est un homme de tête.* ‖ Caractère, individualité : *c'est une forte tête.* ‖ Volonté tenace : *j'en veux faire à ma tête.* ‖ La vie de qqn : *risquer sa tête.* ‖ Homme ou femme, individu : *repas à 3 francs par tête.* ‖ Unité : *troupeau de cent têtes.* ‖ Partie principale, ou la plus élevée, ou la plus en avant : *tête de convoi.* ‖ Extrémité de certains os : *la tête du fémur.* ‖ Extrémité supérieure des plantes : *tête de pavots ;* extrémité inférieure quand le fruit est en terre : *tête d'oignon.* ‖ Partie antérieure d'un objet : *tête de clou.* ‖ **Coup de tête**, entreprise inconsidérée. ‖ **Piquer une tête**, se jeter dans l'eau la tête en avant. ‖ **Tête de ligne**, point de départ d'une ligne de chemin de fer, d'omnibus. ‖ **Tête-de-mort**, nom vulgaire du muflier. ‖ **Tête de pont**, ouvrage qui défend aux ennemis l'accès d'un pont. ‖ **Tête de Turc**, personne sur laquelle on s'acharne (Fam.). ‖ **Être à la tête**, diriger. ‖ **Tenir tête**, résister. ‖ **Perdre la tête**, ne plus savoir ce que l'on fait. ‖ **Rompre, briser, fendre, casser la tête**, faire trop de bruit, importuner. ‖ **Laver la tête**, réprimander (Fam.). ‖ **Tête carrée**, personne têtue. ‖ **En tête, en avant.** ‖ **De tête, de mémoire**, sans lire. ‖ **Tête à tête**, *loc. adv.* Seul à seul.

ENCYCL. **Maux de tête.** V. NÉVRALGIE, MIGRAINE.

tête-à-tête, *sm.* Entrevue de deux personnes seules. ‖ Canapé à deux places. ‖ *Plur.* des *tête-à-tête.*

têteau, *sm.* Extrémité d'une branche.

tête-bêche, *loc. adv.* Se dit de deux objets placés à côté l'un de l'autre et en sens inverse, la tête de l'un aux pieds de l'autre.

têtebleu, *interj.* Sorte de juron (VX.).

tête-de-Méduse, *sf.* Sorte de champignon comestible (armillaire * de miel).

tête-de-nègre, *sf.* Sorte de cèpe à chapeau très foncé.

tétée, *sf.* Ce qu'un enfant tette en une fois.

téter ou **teter**, *va.* Sucer le lait. ‖ GR. C. CACHETER.

téterelle, *sf.* Petit appareil pour l'allaitement artificiel.

Têtes-Rondes, *smpl.* Nom des partisans de Cromwell dont les premiers, des Écossais, avaient la tête rasée. ‖ CONTR. Cavaliers.

Téthys, déesse de la mer, fille du Ciel et de la Terre, épouse de l'Océan (Myth.). ‖ L'un des satellites de Saturne.

tétier, *sm.* Ouvrier qui fait les têtes d'épingles.

tétière, *sf.* Petite coiffe de toile qu'on met aux tout jeunes enfants. ‖ Partie d'un harnais qui s'applique à la tête du cheval et soutient le mors (*fig.* V. HARNAIS). ‖ Ralingue de la partie supérieure d'une voile (Mar.).

tétigué, *interj.* Juron paysan analogue à tête-bleu.

tétin, *sm.* Le bout de la mamelle.

tétine, *sf.* Pis de la vache, de la truie. ‖ Appareil en caoutchouc pour les biberons.

téton, *sm.* Mamelle (Fam.). ‖ **Téton de Vénus**, variété de pêche.

Tétouan, v. d'Afrique (Maroc), 25 000 hab.

tétracorde (gr. *tettarès*, quatre ; corde), *sm.* Lyre à 4 cordes, chez les anciens.

tétradactyle, *adj. 2 g.* Dont les pieds sont munis de 4 doigts (Zool.).

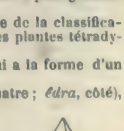
tétradrachme (gr. *tettarès*, quatre ; drachme), *sf.* Monnaie grecque qui valait quatre drachmes (environ 3 fr. 70 de notre monnaie).

tétradyname ou **tétradynamique**, *adj. 2 g.* Qui a 6 étamines dont 4 plus grandes (Botan.).

tétradynamie, *sf.* Ordre de la classification de Linné comprenant les plantes tétradynames (Botan.).

tétraédral, ale, *adj.* Qui a la forme d'un tétraèdre (Géom.).

tétraèdre (gr. *tettarès*, quatre ; *édra*, côté), *sm.* Solide terminé par 4 faces planes non parallèles à une même ligne droite (*fig.*) (Géom.).



TÉTRAÈDRE.

tétraédrique, *adj. 2 g.* Qui concerne le tétraèdre.

tétragone, *sf.* Genre de plantes antiscorbutiques dont les feuilles sont comestibles et ont le goût des épinards.

tétragone (gr. *tettarès*, quatre ; *gônia*, angle), *adj. 2 g.* Qui a 4 angles et 4 côtés (Géom.).

tétragramme, *sm.* Lettres mystiques au nombre de quatre placées dans un triangle et figurant le nom de Dieu.

tétragyne, *adj. 2 g.* Qui a 4 pistils (Botan.).

tétragynie, *sf.* Ordre de la classification de Linné comprenant les plantes qui ont des fleurs tétragynes (Botan.).

tétralogie (gr. *tettarès*, quatre : *logos*, discours), *sf.* Ensemble de quatre pièces de théâtre jouées à la suite l'une de l'autre, chez les anciens Grecs ; les trois premières étaient des tragédies; et la quatrième un drame satyrique*. V. Trilogie. || Ensemble de quatre opéras : *l'Or du Rhin*, *la Walkyrie*, *Siegfried* et *le Crépuscule des Dieux forment la tétralogie de l'Anneau de Nibelung*, œuvre de Wagner.

tétramère, *adj. 2 g.* Divisé en 4 parties. || *Smpl.* Section de l'ordre des coléoptères caractérisée par ses articles au tarse (Zool.).

tétramètre, *adj. 2 g.* Se dit d'un vers grec ou latin formé de 4 mesures, c.-à-d. de 8 pieds.

tétrandre (gr. *tettarès*, quatre ; *anêr*, *andros*, mâle), *adj. 2 g.* Qui a 4 étamines (Botan.).

tétrandrie, *sf.* Classe du système de Linné comprenant les plantes à fleurs tétrandres (Bot.).

tétraples, *smpl.* Bible d'Origène contenant 4 versions grecques de l'Anc. Testament.

tétrapode, *adj. 2 g.* Qui a 4 pieds (Zool.).

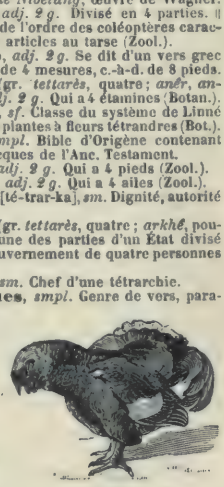
tétraptère, *adj. 2 g.* Qui a 4 ailes (Zool.).

tétrarchat [té-trar-ka], *sm.* Dignité, autorité de tétrarque.

tétrarchie (gr. *tettarès*, quatre ; *arkhê*, pouvoir), *sf.* Chacune des parties d'un État divisé en quatre. || Gouvernement de quatre personnes à la fois.

tétrarque, *sm.* Chef d'une tétrarchie.

tétrarynques, *smpl.* Genre de vers, parasites de certains poissons osseux (Zool.).



TÉTRAS.

tétras (tétrâ), *sm.* Coq de bruyère (*fig.*).

tétraspermе, *adj. 2 g.* Qui a 4 graines (Botan.).

tétrastyle, *sm.* Temple à 4 colonnes de front (Arch.).

tétrasyllabe ou **tétrasyllabique**, *adj. 2 g.* Qui compte 4 syllabes.

tétratomique, *adj. 2 g.* Se dit des corps qui ne sont saturés que par 4 atomes d'un autre corps (Chim.).

Tétricus, le dernier des empereurs gaulois, renversé en 273 par Aurélien.

tétrodon, *sm.* Famille de poissons téléostéens (Zool.).

tette, *sf.* Bout de la mamelle des animaux.

tette-chèvre, *sm.* Autre nom de l'engoulevent.

tettigone, *sf.* Autre nom de la cicadelle.

têtu, ue, *adj.* Très attaché à ses idées, à ses opinions. || Syn. Entêté, opiniâtre. || *Sm.* Marteau à tête carrée.

Tetzel, moine allemand, célèbre par son conflit avec Luther en 1517 au sujet des indulgences.

Teubner, imprimeur de Leipzig (Allemagne), éditeur d'une collection célèbre d'auteurs grecs et latins (1784-1856).

Teucer, 1er roi de Troie (Myth.). || Fils de Télamon, un des héros du siège de Troie (Myth.).

Teucrie, anc. nom de la Troade.

Teuffel, érudit allemand, auteur d'une grande *Histoire de la littérature romaine* (1820-1878).

teugue ou teuque, *sf.* Petite dunette (Mar.).

teutomane, *adj. 2 g.* Atteint de teutomanie.

teutomanie, *sf.* Goût excessif pour ce qui est allemand.

Teutatès, dieu des anciens Gaulois.

Teutberg (Forêt de), chaîne de montagnes de l'Allemagne du Nord où furent exterminées les légions de Varus (1er s. av. J.-C.).

Teutoburger-Wald, région montagneuse et boisée de la Westphalie.

teutonique, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux Teutons. || **Ordre teutonique**, ordre militaire et religieux fondé en Palestine en 1128 pour soigner les malades et les blessés allemands. Encycl. En 1230, cet ordre se transporta en Prusse, dont il fit la conquête et se chargea surtout d'organiser la défense du territoire allemand contre les invasions venant de l'est ; puis il déclina peu à peu et n'avait plus aucun importance quand il fut supprimé par Napoléon en 1809. Il fut restauré en 1834 par l'empereur d'Autriche, Francois Ier ; l'ordre actuel ne reçoit que des catholiques et est destiné à soigner les blessés, en temps de guerre.

Teutons, *smpl.* Anciennes peuplades de Germanie (bords de la Baltique) ; ils envahirent la Gaule avec les Cimbres, et furent vaincus par Marius. || *Sm.* Allemand (se dit par dénigrement).

Teverone, riv. d'Italie, affl. du Tibre, long. 120 kil.

Teviot, affl. de la Tweed*, long. 60 kil.

Tewfik-Pacha, khédive d'Égypte (1852-1892).

Encycl. En 1881, l'Angleterre, sous le prétexte de venir en aide à Tewfik-Pacha, menacé par une révolte militaire, imposa à ce prince des réformes qui établirent en Égypte la domination anglaise.

Tewkesbury, v. du comté de Glocester, 6 000 hab. ; victoire d'Édouard IV sur Marguerite d'Anjou (1471).

Texas, un des États-Unis de l'Amérique* du Nord, 3 050 000 hab. Cap *Austin*.

Texeira (Gonzalès), poète brésilien du 19e siècle, chantre de l'indépendance du Brésil.

Texeira Bastos (François-Joseph), poète et philosophe portugais, né à Lisbonne en 1856.

Texel, île hollandaise de la mer du Nord (V. *carte* Hollande).

Texier (Charles), archéologue français (1802-1871).

texte, *sm.* Les propres paroles d'un auteur, considérées par rapport aux notes, aux commentaires qu'on a faits à ce propos. || Passage de l'Écriture sainte qu'un prédicateur prend pour sujet de son sermon. || Caractères d'imprimerie : *gros texte*. || Fig. Sujet d'un entretien, d'un discours. || **Prendre mal son texte**, se dit de qqn qui s'autorise d'une raison ou d'un exemple qui ne lui est pas favorable.

textile (lat. *texere*, tisser), *adj. 2 g.* Qui peut être tissé : *plante textile*. || Qui se rapporte au tissage : *industrie textile*.

textilité, *sf.* Caractère de ce qui est textile.

textrine, *sf.* Art des tapisseries.

textuaire, *sm.* Livre où se trouve un texte sans commentaire.

textuel, elle, *adj.* Qui est dans le texte. || Qui est exactement conforme au texte.

textuellement, *adv.* D'une manière conforme au texte.

textulaire, *adj. 2 g.* Relatif aux tissus (Anat.).

texture (lat. *texere*, *textum*, tisser), *sf.* Action de tisser. || État de ce qui est tissé. || Fig. Arrangement particulier ; disposition spéciale des parties qui composent un corps.

Teyde (Pic de), V. Ténériffe.

teys, *sf.* V. Courtilière.

Th, symbole chimique du thorium.

Thabor, montagne de Palestine. || Victoire des Français sur les Turcs, en 1799. || Montagne de Savoie, haut. 3 180 mètres.

Thackeray (William-Makepeace), romancier anglais (1811-1863), auteur du *Livre des snobs*, de *La foire aux vanités*.

Thaddée, autre nom de l'apôtre saint Jude.

Thaïs (Sainte), courtisane grecque qui vivait en Égypte au 4e siècle et se convertit au christianisme à la voix du moine saint Paphnuce. || Opéra de Massenet.

Thaï-Youan, ch.-l. de la prov. chinoise du Chan-Si.

thal, mot allemand signif. *vallée*, usité en géographie.

thalame ou **thalamion**, *sm.* Endroit d'où sortent les nerfs (Anat.). || Évasement du pédicule de certaines fleurs (Botan.).

thalamiflore, *sfpl.* Sous-ordre de plantes dicotylédonées polypétales (Botan.).

thalassidrome, *sm.* Petit oiseau de mer.

thalassiophyte, *sm.* Plante marine (Bot.).

thalassique, *adj. 2 g.* Relatif à la mer.

thalassite (gr. *thalassa*, mer), *sf.* Tortue de mer.

thalassocratie (gr. *thalassa*, mer ; *kratos*, force), *sf.* Empire de la mer.

thalassomètre, *sm.* Sonde marine.

thalassométrique, *adj. 2 g.* Relatif aux sondages marins.

thaler [ta-lèr] (mot allem.), *sm.* Monnaie d'argent prussienne qui vaut 3 fr. 75.

Thalès de Milet, philosophe grec (6e s. av. J.-C.), un des sept sages de la Grèce.

thalibot, *sm.* Souci des prés.

Thalie, muse de la comédie (Myth.).

thalle, *sm.* Partie végétative des plantes nommées thallophytes* où l'on ne peut distinguer ni racine, ni tige, ni feuille ; ex. : une *algue*, un *champignon*, un *lichen* (Botan.).

thalleux, *adj. m.* Se dit d'un oxyde du thallium Tl^2O (Chim.).

thallie, *sf.* Genre de plantes cannacées (Botan.).

thallique, *adj. 2 g.* Relatif au thallium. || Se dit d'un des oxydes du thallium Tl^2O^3 (Chim.).

thallium, *sm.* Métal mou, très malléable, analogue au plomb. Dens. : 11,9 ; fond à 290° (Chim.).

thallophytes, *smpl.* Le 4e embranchement du règne végétal ; comprend toutes les plantes cryptogames qui ont un *thalle** (Botan.).

thalweg [tâl-vèg] (mot allem.), *sm.* Fond d'une vallée, suivant lequel se dirigent les eaux courantes. || Ligne que suit la partie la plus rapide d'un cours d'eau (Géog.).

Thame, l'une des deux rivières qui forment la Tamise, long. 65 kil.

thanatologie (gr. *thanatos*, mort ; *logos*, étude), *sf.* Traité de la mort.

thanatologique, *adj. 2 g.* Relatif à la thanatologie.

thanatophobie, *sf.* Crainte extrême de la mort (Méd.).

Thanatos, dieu de la Mort chez les anciens Grecs.

Thanet, île d'Angleterre, à l'embouchure de la Tamise.

Thang, dynastie chinoise qui régna de 618 à 907.

Thann, anc. chl. c. (Belfort), Haut-Rhin, 10 000 hab., auj. Alsace-Lorraine*.

thaô, *sm.* Algue de Cochinchine dont on se sert pour l'apprêt des étoffes.

thapsia, *sm.* Genre de plantes ombellifères dont la racine sert à faire un emplâtre vésicant.

Encycl. Le *thapsia* est un succédané de l'huile de croton. Les emplâtres de thapsia seront utilement employés dans les cas de bronchite aiguë.

Thapsus, anc. v. d'Afrique ; victoire de César sur les Pompéiens (46 av. J.-C.).

Thargélies, *sfpl.* Fêtes à Athènes, en l'honneur d'Apollon et d'Artémis.

Tharsis, colonie phénicienne, probablement en Espagne.

Thasos, île de la mer Égée (aux Turcs).

that is the question [zatt-iz-zi-quest-cheune], loc. anglaise empruntée à Shakespeare, dans *Hamlet*, et signif. : *voilà la question*.

Thau (Étang de), étang de l'Hérault qui communique avec la Méditerranée par le canal de Cette.

thaumaturge (gr. *thauma*, merveille ; *ergô*, je fais), *adj.* et *s. 2 g.* Qui fait des prodiges, des miracles.

thaumaturgie, *sf.* Art du thaumaturge.

thaumaturgique, *adj. 2 g.* Relatif à la thaumaturgie.

The, symbole chimique du terbium.

thé, *sm.* Arbrisseau de l'Asie orientale qui appartient à la famille des camelliacées (Chine, Japon, Inde, Ceylan) et dont on récolte les feuilles pour en faire des infusions (*fig.*). || Feuilles de thé. || Infusion de feuilles de thé. || Réunion mondaine où l'on offre le thé. || **Thé suisse**, mélange de plantes des Alpes dont on fait des infusions (Méd.).

Encycl. L'infusion du thé est stimulante grâce à un principe azoté, la *théine*, et à une huile volatile un peu narcotique qui se trouve dans

les feuilles. Celles-ci renferment en outre une grande quantité de caséine qui les rend très nutritives. Aussi, les Thibétains ne se contentent ils pas de boire l'infusion, ils mangent

THÉ

encore les feuilles. Le thé est la boisson nationale des Anglais et des Russes, en Occident; des peuples jaunes en Extrême-Orient.

thé des Apalaches houx vomitif); *thé de Bourbon* (nerprun odorant); *thé d'Europe* (véronique officinale); *thé du Mexique* (ansérine fausse ambroisie); *thé du Paraguay* (maté, espèce de houx); *thé du Pérou* (feuilles de coca).

Théagène et Chariclée, roman grec d'Héliodore.

Théaki, île de Grèce (îles Ioniennes), anc. Ithaque.

théâtin, *sm.* Membre d'un ordre religieux fondé en 1524 par Caraffa, archevêque de Théate (auj. *Chieti*).

théâtral, ale, *adj.* Qui a rapport, qui appartient au théâtre. ‖ Fig. Emphatique : *air théâtral.* ‖ *Plur. théâtraux.*

théâtralement, *adv.* D'une façon théâtrale.

théâtre, *sm.* Lieu où l'on donne des représentations dramatiques (*fig.*). ‖ Partie du théâtre où se tiennent les acteurs. ‖ Art, profession de comédien, d'acteur : *se destiner au théâtre.* ‖ Art de composer des pièces dramatiques. ‖ Recueil des œuvres dramatiques d'un auteur : *théâtre de Racine.* ‖ Lieu où se produisent certains événements : *théâtre de la guerre.* ‖ **Coup de théâtre**, événement qui change tout à coup la face des affaires. ‖ **Théâtre-Français** ou **Comédie-Française**, théâtre national de Paris où l'on joue les pièces classiques.

ENCYCL. *L'art dramatique* se distingue des autres genres littéraires en ce que ses œuvres sont faites pour être représentées sur le théâtre par des *acteurs*. Les théâtres modernes se composent essentiellement de la *scène* où les acteurs, arrivés par les *coulisses*, viennent jouer leur *rôle* au milieu de *décors* appropriés; — de l'*orchestre*, où sont aujourd'hui placés les musiciens; — et de la *salle*, où sont assis les spectateurs, soit aux *fauteuils d'orchestre* et

théâtre : 1° la *tragédie*, en vers le plus souvent, dont le dénouement est ordinairement triste; 2° la *comédie*, où domine la gaîté, et dont le dénouement n'est pas funeste; sa forme et sa longueur sont variables; 3° le *drame*, en vers ou en prose, qui tient de la tragédie et de la comédie qu'il veut mêler. Au-dessous de ces grands genres, on trouve des pièces moins régulières, le *vaudeville* et le *mélodrame*. — Les pièces accompagnées de musique comportent un *livret*, contenant les paroles, et une *partition*, contenant la musique appropriée; elles sont souvent accompagnées de *ballets*, intermèdes de danse. Ce sont : 1° l'*opéra*, ou drame lyrique, où tout se chante; 2° l'*opéra-comique*, mêlé de *récitatifs* et de parties chantées; 3° les *opérettes* et *opéras bouffes*, petites pièces lyriques à sujets comiques.

A Paris, la Comédie-Française ou Théâtre-Français, l'Odéon, l'Opéra et l'Opéra-Comique sont dits *théâtres nationaux* et subventionnés par l'État.

Voici la liste des principaux auteurs dramatiques :

Grèce.

Tragédie : Thespis (6e s. av. J.-C.); — Eschyle (5e s. av. J.-C.); — Sophocle (5e s. av. J.-C.); — Euripide (5e s. av. J.-C.).

Comédie : Aristophane (5e s. av. J.-C.); — Ménandre (4e s. av. J.-C.).

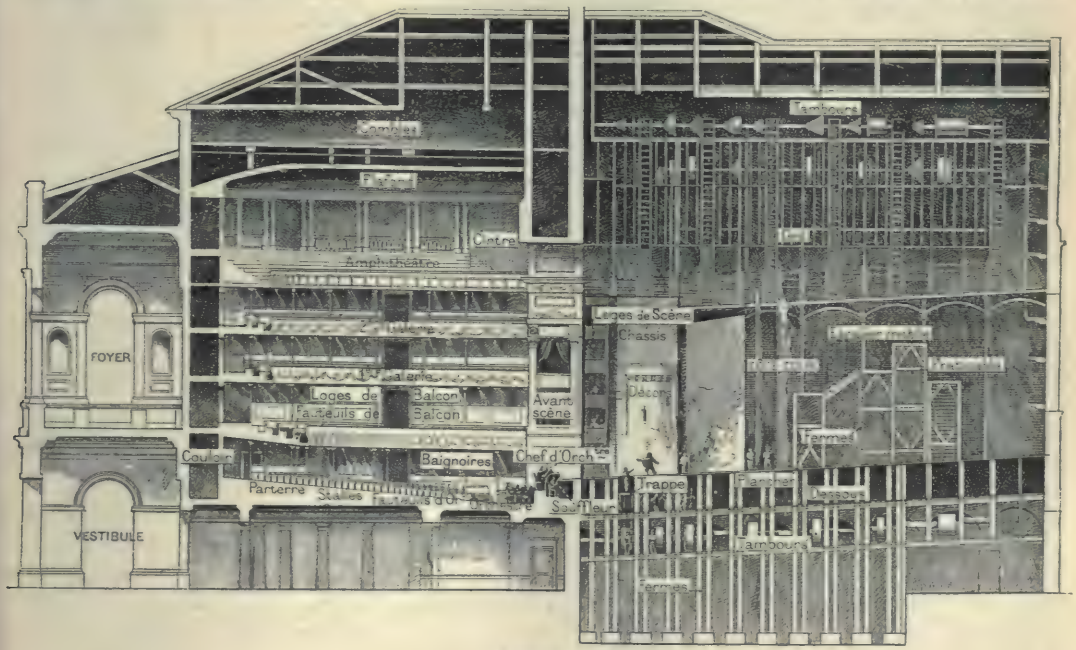
Rome.

Tragédie : Ennius (2e s. av. J.-C.); — Nævius (2e s. av. J.-C.); — Pacuvius (2e s. av. J.-C.); — Sénèque le Tragique (1er s. ap. J.-C.).

Comédie : Plaute (2e s. av. J.-C.); — Térence (2e s. av. J.-C.).

France.

Tragédie : Mystères du moyen âge, — R. Gar-



THÉÂTRE (Coupe).

Il y a plusieurs sortes de thés dans le commerce; ils ne diffèrent que par la façon dont ils sont préparés (*thé noir, thé vert*). Les feuilles sont récoltées trois fois par an; les bourgeons donnent le meilleur thé. On les dessèche rapidement et on les aromatise avec des fleurs odoriférantes; c'est le *thé perlé noir*. Les premières feuilles de chaque pousse donnent le *thé Pekoe;* les secondes, le *thé Souchong*, et les troisièmes le *thé Congo*.

Par analogie on a donné le nom de thé à diverses feuilles servant à faire des infusions :

au parterre, soit dans les *loges* et les *galeries*. Un *rideau*, qui se lève pendant les représentations, sépare la scène de la salle (*fig.*).

Le théâtre est sorti, dans l'antiquité, des fêtes de Dionysos (Bacchus); dans les temps modernes, des représentations que donnaient, au moyen âge, certaines confréries de pieuses.

Les *pièces de théâtre* sont écrites en vers ou en prose : elles sont divisées en *actes* et subdivisées en *scènes :* certaines pièces sont coupées en *tableaux*, ayant chacun son décor particulier. Il y a plusieurs genres de pièces de

nier (1534-1590); — Jodelle (1532-1573); — Montchrestien (1575-1621); — Mairet (1604-1686); — Rotrou (1609-1650); — P. Corneille (1606-1684); — Racine (1639-1699); — Th. Corneille (1625-1709); — Crébillon (1674-1762); — Voltaire (1694-1778); — Ducis (1733-1816); — Ponsard (1814-1867).

Comédie : Farces du moyen âge. — P. Larivey (mort en 1612); — Molière (1622-1673); — Scarron (1610-1660); — Dancourt (1661-1726); — Regnard (1655-1709); — Le Sage (1668-1747); — Destouches (1680-1754); — Marivaux (1688-

1763) ; — La Chaussée (1692-1754) ; — Beaumarchais (1732-1799) ; — Scribe (1791-1861) ; — Labiche (1815-1887) ; — Augier (1820-1889) ; — Alexandre Dumas fils (1824-1896).
Drame : Hugo (1802-1885) ; — Vigny (1797-1863) ; — A. Dumas père (1803-1870) ; — de Bornier (1825-1901) ; — Meilhac (1831-1897) ; — Sardou, né en 1831 ; — Halévy, né en 1834 ; — Hervieu, né en 1857 ; — Rostand, né en 1868.

Allemagne.

Drame : Lessing (1729-1781) ; — Schiller (1759-1805) ; — Gœthe (1749-1832) ; — Grillparzer (1791-1872).

Angleterre.

Drame : Marlowe (1564-1593) ; — Shakespeare (1564-1616) ; — Sheridan (1751-1816).
Comédie : Ben Jonson (1574-1637) ; — Congreve (1670-1729).

Espagne.

Tragedie : Lope de Véga (1562-1635) ; — Tirso de Molina (1585-1648) ; — Guillen de Castro (1569-1631) ; — Calderon de la Barca (1600-1681) ; — Alarcon y Mendoza (mort en 1639).

Italie.

Tragédie : Le Trissin (1478-1550) ; — Maffei (1675-1755) ; — Métastase (1698-1782) ; — Alfieri (1749-1803) ; — Monti (1754-1828).
Comédie : Goldoni (1707-1793) ; — Gozzi (1718-1806).

Norvège.

Drame : Ibsen, né en 1828.

Russie.

Drame : Gogol (1800-1852).

théâtricule, *sm.* Petit théâtre.

théâtrophone, *sm.* Téléphone qui permet d'entendre à distance les paroles ou les airs d'une représentation théâtrale.

Thébaïde, *sf.* Anc. nom de la haute Égypte. ‖ Désert près de Thèbes (Égypte), retraite de solitaires chrétiens aux premiers siècles. ‖ Fig. Solitude profonde. ‖ **La Thébaïde**, poème épique de Stace (1er s. ap. J.-C.). ‖ Tragédie de Racine (1664).

thébain, aine, *adj.* et *s.* Qui est de Thèbes. ‖ **Légion thébaine ou thébéenne**, légion romaine composée de soldats chrétiens et martyrisée tout entière sous Dioclétien pour avoir refusé de sacrifier aux idoles (285).

thébaïne, *sf.* Un des alcaloïdes de l'opium.

thébaïque (**Extrait**), *adj.* Extrait aqueux d'opium (Pharm.).

Thèbes, v. de l'anc. Égypte, sur les deux rives du Nil. Les *ruines* de Thèbes se trouvent aux villages modernes de Louqsor et de Karnak. ‖ Ville de l'anc. Grèce (Béotie). ‖ **Roman de Thèbes**, composition épique, chanson de geste du moyen âge (13e s.).

Encycl. Thèbes fut la capitale de l'empire égyptien au temps de sa plus grande puissance, de la 17e à la 20e dynastie ; pendant les règnes de Séti Ier et de Ramsès II (Sésostris) : les princes de ces dynasties chassèrent de la vallée du Nil des envahisseurs asiatiques, Hyces ou Pasteurs, et portèrent la domination égyptienne jusqu'en Asie.
En Grèce, Thèbes, capitale de la Béotie, resta pendant longtemps une ville de second ordre et eut un moment l'hégémonie au 4e siècle, quand elle fut gouvernée par Pélopidas et Épaminondas.

Thècle (Sainte), vierge du 1er siècle. Fête le 23 septembre.

Théétète, dialogue philosophique de Platon (4e s. av. J.-C.).

Thégonnec (St-), chl. c. (Morlaix), Finistère, 3 100 hab.

théière, *sf.* Vase pour faire infuser du thé.

théiforme, *adj. 2 g.* Analogue au thé.

Theil (Le), chl. c. (Mortagne), Orne, 1 000 h.

théine, *sf.* Principe actif du thé (Chim.).

Theiner (**Le Père**), théologien et historien allemand (1804-1874).

théisme (*gr. théos*, dieu), *sm.* Croyance à l'existence de Dieu. ‖ Syn. Déisme. ‖ Cr. Athéisme, panthéisme.

Theiss ou **Tisza**, rivière de Hongrie, affl. du Danube, long. 1 400 kil.

théiste, *sm.* Celui qui croit à l'existence d'un Dieu.

Thélème (**Abbaye de**), abbaye imaginaire que Rabelais fait fonder sur les bords de la Loire par Gargantua, dans son livre des *Aventures de Gargantua et de Pantagruel*. La devise était : *Fais ce que voudras*. L'ordre régnait par la bonne volonté de chacun ; le travail et les plaisirs s'y confondaient. ‖ Fig. Lieu de liberté et de plaisirs.

thélite, *sf.* Inflammation du mamelon du sein (Méd.).

thématique, *adj. 2 g.* Qui indique les premières mesures d'un morceau (Mus.). ‖ Qui s'ajoute au radical d'un mot : *voyelle thématique* (Gr.).

thème, *sm.* Sujet que l'on a à traiter, à développer : *thème de discussion*. ‖ Passage qu'un écolier doit traduire de la langue qu'il sait dans celle qu'on veut lui apprendre : *thème grec, thème anglais*. ‖ Cr. Version. ‖ Air sur lequel on exécute des variations (Mus.). ‖ Nom donné à la province dans l'Empire byzantin. ‖ Radical invariable d'un mot (Gr.). ‖ **Thème céleste**, figure que traçait un astrologue pour tirer un horoscope.

Thémines (**Marquis de**), maréchal de France (1552-1627).

Thémis, déesse de la Justice (Myth.).

Thémistius, philosophe grec (317-388).

Thémistocle, général et homme d'État athénien, vainquit les Perses à Salamine (533-465 av. J.-C.).

thénar, *sm.* Saillie qui forme la partie externe de la paume de la main (Anat.).

Thénard (Louis-Jacques), chimiste français (1777-1857).

Thénezay, chl. c. (Parthenay), Deux-Sèvres, 2 300 hab.

Thenon, chl. c. (Périgueux), Dordogne, 1 600 hab.

théobrome, *sm.* Autre nom du cacaoyer.

théobromine, *sf.* Alcaloïde du cacao (Chim.).

théocrate, *sm.* Membre d'une théocratie.

théocratie (*gr. théos*, dieu ; *kratos*, puissance), *sf.* Gouvernement où les chefs de la nation commandent au nom de la divinité.

théocratique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la théocratie.

théocratiquement, *adv.* D'une manière théocratique.

théocratiser, *va.* Soumettre au régime théocratique.

Théocrite, poète bucolique grec, auteur de *Poésies idyllique*s (3e s. av. J.-C.).

Théodat, roi des Ostrogoths (6e s.).

Théodebald, roi d'Austrasie (533-553).

Théodebert Ier, roi d'Austrasie (534-547). ‖ Théodebert II, roi d'Austrasie (596-612).

Théodecte, orateur et poète dramatique grec (4e s. av. J.-C.).

théodicée (*gr. théos*, dieu ; *diké*, justice), *sf.* Justice de Dieu. ‖ Partie de la philosophie traitant de l'existence et des attributs de Dieu. ‖ Titre d'un ouvrage de Leibnitz (1710).

théodolite, *sm.* Instrument d'astronomie pour déterminer la hauteur d'un astre au-dessus de l'horizon.

Théodora, nom de plusieurs impératrices d'Orient dont la plus célèbre fut la femme de Justinien (501-548). ‖ **Théodora**, drame de V. Sardou (1885).

Théodore, nom d'homme.

Théodore, historien grec (6e s.).

Théodore, nom de 2 papes (642-649 ; 898).

Théodore Ier, empereur de Constantinople (1204-1222). ‖ Théodore II (1255-1259).

Théodore, tragédie de Corneille (1645).

Théodore (Saint), martyr de Syrie. Fête le 9 novembre. ‖ Archevêque de Cantorbéry (602-690). Fête le 19 septembre.

Théodoret, historien ecclésiastique grec (387-458).

Théodoric Ier, roi des Visigoths, périt à la bataille de Châlons en 451.

Théodoric-le-Grand, roi des Ostrogoths, s'établit en Italie en 493 ; m. en 526.

Théodoros, roi d'Abyssinie (1855-1868), se tua après avoir été vaincu par les Anglais.

Théodose Ier, *le Grand*, empereur romain (379-395) : en mourant il partagea l'empire entre ses deux fils, Honorius et Arcadius. ‖ Théodose II, empereur d'Orient (401-450). ‖ Théodose III, empereur d'Orient (716-717).

Théodose (Saint), cénobite de Cappadoce, m. à 106 ans (529). Fête le 11 janvier.

théodosien (**code**), recueil de lois formé par l'empereur Théodose II.

théodotiens, *smpl.* Hérétiques du 3e siècle qui niaient la divinité de Jésus-Christ.

Théognis, poète grec (6e s. av. J.-C.).

théogonie (*gr. théos*, dieu ; *gonos*, génération), *sf.* Généalogie des dieux païens. ‖ Poème d'Hésiode.

théogonique, *adj. 2 g.* Relatif à la théogonie.

théogoniste, *sm.* Auteur qui s'occupe de théogonie.

théologal, ale, *adj.* Qui a rapport à la théologie. ‖ **Vertus théologales**, la Foi, l'Espérance, la Charité. ‖ *Sm.* Chanoine chargé d'enseigner la théologie dans un diocèse.

théologale, *sf.* Charge de théologal.

théologie (*gr. théos*, Dieu ; *logos*, étude), *sf.* Science de la religion. ‖ Cours d'études théologiques. ‖ Ouvrage, traité théologique.

théologien, *sm.* Celui qui sait la théologie, qui s'occupe de théologie.

théologique, *adj. 2 g.* Qui concerne la théologie.

théologiquement, *adv.* Selon les principes de la théologie.

théologiser, *vn.* Raisonner sur la théologie.

théologoumène, *sm.* Principe théologique.

théophage (*gr. théos*, dieu ; *phagô*, je mange), *sm.* Nom injurieux donné par les protestants à ceux qui communient.

théophanie (*gr. théos*, dieu ; *phainomai*, je parais), *sf.* Apparition d'une divinité.

Théophano, impératrice d'Allemagne (10e s.).

théophilanthrope (*gr. théos*, dieu ; *philos*, ami ; *anthrôpos*, homme), *sm.* Membre d'une secte formée à Paris en 1796 et qui avait pour doctrine une sorte de déisme uni à l'amour de l'humanité.

théophilanthropie, *sf.* Doctrine des théophilanthropes.

théophilanthropique, *adj. 2 g.* Relatif à la théophilanthropie.

Théophile, nom d'homme.

Théophile, jurisconsulte grec (6e s.). ‖ Empereur d'Orient de 829 à 842.

Théophile (Saint), évêque d'Antioche (1er s.). Fête le 13 octobre.

Théophile de Viau, poète tragique français (1590-1626), auteur de *Pyrame et Thisbé*.

théophobe, *adj. 2 g.* Qui redoute, qui hait la divinité.

théophobie (*gr. théos*, dieu ; *phobos*, crainte), *sf.* Crainte, haine d'un dieu.

Théophraste, moraliste grec, auteur des *Caractères* (371-286).

Théophylacte, historien byzantin (7e s.).

théopneustie, *sf.* Inspiration divine.

Théopompe, roi de Sparte, institua les éphores * (8e s. av. J.-C.). ‖ Historien grec (4e s. av. J.-C.).

théorbe. V. Téorbe.

théore, *sm.* Membre d'une théorie.

théorème (*gr. théôréô*, j'examine), *sm.* Proposition qui peut se démontrer (Math.).

théoricien, ienne, *s.* Celui, celle qui connaît la théorie, les principes d'un art ou d'une science sans les pratiquer. ‖ Comb. Praticien.

théorie (*gr. théôréô*, j'examine), *sf.* Connaissance des principes. ‖ Cr. Pratique. ‖ Opinions réunies en système : *théories politiques*. ‖ Principes de la manœuvre militaire. ‖ Livre où sont réunis ces principes.

théorie, *sf.* Députation solennelle que les Grecs envoyaient au sanctuaire d'un dieu.

théorique, *adj. 2 g.* Relatif à la théorie.

théoriquement, *adv.* D'une manière théorique. ‖ Cr. Pratiquement.

théoriser, *vn.* Créer une théorie.

théosophe (*gr. théos*, Dieu ; *sophos*, savant), *sm.* Qui s'adonne à la théosophie.

théosophie, *sf.* Doctrine de certains mystiques qui prétendent se mettre en communication avec la divinité et en recevoir des dons spéciaux.

théosophique, *adj. 2 g.* Relatif à la théosophie.

Théot (Catherine), visionnaire française qui appelait Robespierre le Messie (1716-1794).

Theotocopuli (Domenico), dit le Greco, peintre espagnol d'origine grecque (1548-1625).

Théra. V. Santorin.

Théramène, un des 30 tyrans d'Athènes, condamné en 404 à boire la ciguë. ‖ Gouverneur d'Hippolyte dans la *Phèdre* de Racine.

Thérapeutes, *smpl.* Secte de moines établie à Alexandrie (1er et 2e s. apr. J.-C.), dont les membres s'adonnaient à la vie contemplative.

thérapeutique (*gr. thérapeuô*, je soigne), *adj. 2 g.* Qui concerne le traitement des maladies. ‖ *Sf.* Partie de la médecine qui concerne le traitement des maladies (par opposition à la pathologie qui en étudie et en décrit les symptômes).

thérapeutiquement, *adv.* D'une façon thérapeutique.

thérapeutiste, *sm.* Celui qui étudie la thérapeutique.

Thérapia, bourg à 16 kil. au N. de Constantinople.

Thérèse, nom de femme.

Thérèse (Sainte), religieuse espagnole, réformatrice des Carmélites, a laissé des œuvres mystiques (1515-1582). Fête le 15 octobre.

thérèse, *sf.* Passereau du Mexique analogue au bruant. ‖ Sorte d'ancienne coiffure de femme.

thériacal, ale, *adj.* Qui contient de la thériaque ; qui a les propriétés de la thériaque.

thériaque (gr. *thêr*, bête féroce), *sf.* Médicament vanté jadis comme souverain contre tous les poisons, et particulièrement contre la morsure des animaux venimeux.

théridion, *sm.* Genre d'arachnides (Zool.).

thermal, ale (gr. *thermos*, chaud), *adj.* Se dit des eaux minérales chaudes.

thermantique, *adj. 2 g.* Se dit des remèdes excitants (Méd.).

Thermes (Seigneur de), maréchal de France (1482-1562).

thermes (gr. *thermos*, chaud), *smpl.* Bains chauds chez les anciens : *les thermes de Julien, à Paris.*

Encycl. Les ruines des *thermes* antiques sont nombreuses en Europe et constituent quelques-uns des plus beaux vestiges de l'architecture romaine. Les plus célèbres sont, à Rome, les thermes de Caracalla et de Dioclétien ; à Paris, ceux de l'empereur Julien.

thermidor (gr. *thermos*, chaud), *sm.* 11e mois du calendrier de 1793 (19 juillet-18 août). ‖ Journée du 9 thermidor, journée célèbre qui mit fin au règne de Robespierre et au régime de la Terreur (27 juillet 1794). ‖ **Thermidor**, drame de V. Sardou (1891).

thermidorien, enne, *adj.* et *s.* Se dit du parti qui, le 9 thermidor de l'an II, renversa la puissance de Robespierre.

thermique, *adj. 2 g.* Relatif à la chaleur (Phys.).

thermocautère, *sm.* Fil de platine rendu incandescent et servant à cautériser (*fig.*) (Chir.).

THERMOCAUTÈRE

(Le bec de platine est maintenu incandescent par les vapeurs d'un carbure volatil, *benzine* que l'on y fait passer au moyen d'une poire en caoutchouc.)

thermochimie, *sf.* Science qui étudie les phénomènes de la chaleur accompagnant les opérations chimiques.

thermochimique, *adj. 2 g.* Relatif à la thermochimie.

thermochroïque, *adj. 2 g.* Se dit d'un corps qui ne laisse passer que certains rayons de chaleur (Phys.).

thermochrose, *sf.* Caractère d'un corps thermochroïque (Phys.).

thermo-diffusion, *sf.* Diffusion obtenue par la chaleur (Phys.).

thermodynamique, *sf.* Partie de la physique qui étudie les effets mécaniques de la chaleur.

thermo-électricité, *sf.* Électricité développée par la chaleur (Phys.). ‖ Science qui traite des phénomènes et du mode de production de cette électricité.

thermo-électrique, *adj. 2 g.* Relatif à la thermo-électricité.

thermogénie, *sf.* Production de chaleur.

thermographe, *sm.* Appareil qui enregistre les variations de la chaleur.

thermologie, *sf.* Étude scientifique de la chaleur. ‖ Traité sur la chaleur.

thermologique, *adj. 2 g.* Relatif à la thermologie.

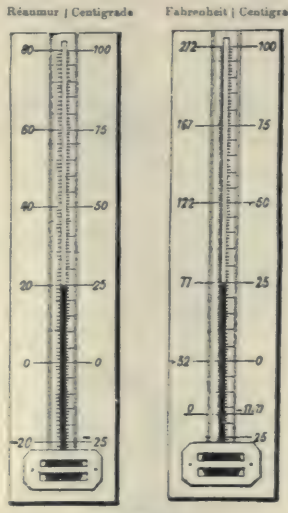
thermomagnétique, *adj. 2 g.* Relatif au thermomagnétisme.

thermomagnétisme, *sm.* Magnétisme développé par la chaleur.

thermomètre (gr. *thermos*, chaud ; *métron*, mesure), *sm.* Instrument de physique servant à comparer les températures de plusieurs corps (*fig.*).

Encycl. Tout corps facilement transportable, dont les changements de volume sous l'action de la chaleur sont très faciles à observer et dont la masse est très petite, peut servir de thermomètre.

Veut-on comparer les températures de deux corps A et B ? On porte le thermomètre au con-



THERMOMÈTRES.

tact de A et on l'y laisse jusqu'à ce qu'il se soit mis avec A, en équilibre de température ; on note alors son volume. On le transporte ensuite au contact du corps B, et on note son nouveau volume. Si le second volume est plus grand que le premier, c'est que la température de B est supérieure à celle de A. Ordinairement on compare les températures de tous les corps à celle d'un corps A qui amène le thermomètre à avoir toujours le même volume. Les corps qui servent le plus habituellement de termes de comparaison, sont la glace fondante et la vapeur d'eau bouillante.

Les thermomètres les plus usités sont des tubes capillaires de verre contenant, dans un réservoir soufflé à leur base, du mercure ou de l'alcool, dont les changements de volume sous l'action de la chaleur se voient facilement. Pour noter le volume de la colonne liquide au contact de chaque corps, on trace sur le tube une graduation, d'ailleurs arbitraire. Les trois graduations usitées sont : 1° la *graduation centigrade* dont le 0 correspond à la température de la glace fondante, et le 100 à la température de la vapeur d'eau bouillante. Elle est adoptée en France ; 2° la *graduation de Réaumur* (0 dans la glace fondante, 80 dans la vapeur d'eau bouillante) est adoptée en Allemagne ; 3° la *graduation de Fahrenheit* (32 dans la glace fondante et 212 dans la vapeur d'eau bouillante) est employée en Angleterre et dans les pays du Nord. Le zéro de ce thermomètre a été déterminé dans un mélange de glace et de sel ammoniac (*fig.*).

Pour chacun des systèmes ci-dessus, on peut prolonger la graduation au-dessous du zéro et on donne alors aux degrés inférieurs à zéro le signe — : ainsi — 17° signifie 17° au-dessous de 0.

On emploie l'alcool pour l'évaluation des températures basses, parce que l'alcool ne gèle pas, tandis que le mercure se solidifie à — 40°. Par contre, l'alcool bout à 78° et le mercure seulement à 357°.

Il a été possible de déterminer à l'aide de thermomètres spéciaux, une chaleur de 6 000° et un froid de — 273° ; au delà de ces limites la température cesse d'être appréciable. Il existe des thermomètres à *maxima* ou à *minima* qui enregistrent la chaleur la plus élevée ou la plus faible à laquelle ils ont été soumis.

Autres thermomètres. Il existe des thermomètres à air ; mais ce sont seulement des appareils de laboratoire. Il y a aussi des thermomètres métalliques composés de deux lames métalliques soudées, dont les dilatations par la chaleur sont inégales. On les enroule en hélice et les variations de la température augmentent ou diminuent la torsion de l'hélice. Celle-ci porte à son extrémité une aiguille qui se meut sur un cadran gradué par comparaison avec un thermomètre à mercure.

thermométrie, *sf.* Mesure de la chaleur.

thermométrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au thermomètre.

thermométrographe, *sm.* Thermomètre à maxima et à minima ; appareil qui enregistre la température la plus haute et la plus faible à laquelle il est soumis.

thermo-multiplicateur, *sm.* Appareil pour mesurer les plus petites variations de température.

Thermopyles, défilé de la Grèce anc. célèbre par le combat que soutinrent 300 Spartiates et 1 000 Platéens commandés par Léonidas, contre toute l'armée des Perses (480 av. J.-C.).

thermoscope, *sm.* Instrument de physique pour apprécier les faibles variations de température.

thermoscopie, *sf.* Mesure de la chaleur de l'air.

thermoscopique, *adj. 2 g.* Relatif à la thermoscopie, au thermoscope.

thermosiphon, *sm.* Sorte de calorifère à eau chaude pour chauffer une serre.

thermothérapie, *sf.* Traitement des maladies par la chaleur (Méd.).

Théroigne de Méricourt, femme française, révolutionnaire exaltée (1762-1817). ‖ Drame de Paul Hervieu (1904).

Thérouanne, com. de l'arr. de St-Omer (Pas-de-Calais), 1 100 hab. Fut jadis une ville importante, détruite par Charles-Quint.

Théroulde, trouvère français (11e s.), auteur présumé de la *Chanson de Roland.*

Thersite, personnage bouffon dans l'*Iliade* d'Homère.

thésaurisation, *sf.* Action de thésauriser.

thésauriser (lat. *thesaurus*, trésor, rac. et pa. Amasser de l'argent.

thésauriseur, euse, *s.* Celui, celle qui thésaurise.

thèse (gr. *thésis*, position), *sf.* Proposition que l'on émet avec l'intention de la soutenir. ‖ Sujet de discussion publique dans une Faculté : *thèse de droit, de médecine.* ‖ Ouvrage composé par un candidat au doctorat.

Thésée, roi fabuleux d'Athènes, compagnon d'Hercule, vainqueur du Minotaure (Myth.).

Théséion, *sm.* Célèbre temple antique à Athènes.

thésis (gr. *thésis*, action de poser), *sf.* Terme de prosodie ancienne désignant la syllabe non accentuée. ‖ Cont. Arsis.

thesmophore (gr. *thesmophoros*, législateur), *sf.* Surnom donné à Cérès, considéré comme ayant introduit l'ordre civil parmi les hommes (Myth.).

Thesmophories, *sfpl.* Fêtes qui étaient célébrées en Grèce en l'honneur de Déméter (Cérès).

thesmothète, *sm.* Se disait des 6 archontes gardiens des lois (chez les anciens Athéniens).

Thespies, v. de la Grèce ancienne (Béotie). ‖ Hab. *Thespien.*

Thespis, poète grec auquel on attribue l'invention de la tragédie (6e s. av. J.-C.).

Thessalie, contrée de la Grèce anc. au N. de la Phocide. ‖ Hab. *Thessalien.*

Thessalonique, v. de la Grèce anc. (Macédoine), auj. *Salonique.*

thêta, *sm.* La 8e lettre de l'alphabet grec (Θ).

Thétis, une des Néréides, femme du roi Pélée et mère d'Achille (Myth.).

théurgie (gr. *théos*, Dieu ; *ergon*, ouvrage), *sf.* Sorte de magie au moyen de laquelle on croyait pouvoir se mettre en rapport avec des divinités bienfaisantes.

théurgique, *adj. 2 g.* Relatif à la théurgie.

théurgiste ou **théurgite**, *sm.* Celui qui s'occupe de théurgie.

Theuriet (André), poète et romancier français, né en 1833.

Thévenin (Charles), peintre français (1764-1838).

Thévenot (Jean de), voyageur français (1633-1667). On croit qu'il introduisit le café en France.

Thèze, chl. c. (Pau), Basses-Pyrénées. 500 h.

Thian-chan ou **Tian-chan**, monts Célestes, chaîne de hautes montagnes de l'Asie centrale entre la Russie et la Chine.

Thianges (Marquise de), femme française.

sœur et rivale de Mme de Montespan, morte en 1693.

Thiard ou **Thyard** (Pontus de), poète français, évêque de Chalon-sur-Saône ; un des membres de la Pléiade * (1521-1605).

Thiaucourt, chl. c. Toul (Meurthe-et-Moselle), 1 200 hab.

thibaude, *sf.* Tissu de poils de vache pour doubler les tapis.

Thibaudeau (Antoine-Clair, comte), homme politique français (1765-1854).

Thibaut IV, comte de Champagne, ensuite roi de Navarre, a laissé des chansons (1201-1253).

Thiberville, chl. c. (Bernay), Eure, 1 200 h.

Thibet ou **Tibet**, vaste région de l'Asie * centrale, 2 250 000 h. Cap. *Lhassa*. V. *carte* Asie. ‖ Hab. *Thibétain.*

Encycl. Le *Thibet*, d'une superficie de plus de 2 millions de kil. car., situé sur le plus haut plateau du monde (altitude moyenne 3 000 m.), est un pays vassal de la Chine, encore peu connu et dont l'accès était interdit aux Européens. Quelques voyageurs et missionnaires français, russes et hindous, ont pu cependant l'explorer au 18e et au 19e siècle ; en 1903, le gouvernement anglo-indien a envoyé une expédition militaire qui a pénétré à Lhassa, capitale et ville sainte. Le pays est pauvre et peu peuplé. Une grande partie des habitants demeurent sous la tente, vivent de petite culture et de l'élevage du yack *. L'ordre est assuré parmi eux par les *lamas*, moines bouddhistes très nombreux, qui choisissent le souverain dès sa naissance et l'élèvent dans leurs couvents, d'après leurs règles. Ce souverain est nommé *dalat-lama* *.

Le Thibet est tributaire de la Chine qui entretient à Lhassa * un légat impérial et donne l'investiture aux autorités thibétaines.

thibet, *sm.* Tissu de laine fine.

Thiébault (Henri-Dieudonné, baron), général et écrivain français (1769-1846).

Thiéblemont-Farémont, chl. c. (Vitry-le-François), Marne, 300 hab.

Thiérache, anc. pays de France (Picardie), ch.-l. *Guise.*

Thierri (Saint), moine du 6e siècle. Fête le 1er juillet. ‖ Évêque d'Orléans (11e s.). Fête le 27 janvier.

AUGUSTIN THIERRY.

Thierry Ier, roi d'Austrasie (511-534). ‖ **Thierry II**, roi de Bourgogne et d'Austrasie (596-613). ‖ **Thierry III**, roi des Francs (670-692). ‖ **Thierry IV**, roi de Neustrie (720-737).

Thierry (Augustin), historien français, auteur des *Récits des temps mérovingiens*, des *Lettres sur l'Histoire de France*, de l'*Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands*, etc. (1795-1856) (*fig.*). ‖ **Amédée Thierry**, son frère, historien français (1797-1873).

Thiers, chl. a. (Puy-de-Dôme), 18 000 hab. (*fig.*).

ARMES DE THIERS.

Thiers (Adolphe), homme d'État et historien français (1797-1877) (*fig.*). Il fut plusieurs fois ministre sous Louis-Philippe. En 1871, il signa comme chef du pouvoir exécutif le traité de Francfort ; il vainquit la Commune et obtint la libération du territoire. Il fut le 1er président de la République française (1871-1873). Il est l'auteur de l'*Histoire de la Révolution* et de l'*Histoire du Consulat et de l'Empire*. ‖ **Institut Thiers**, établissement fondé à Paris par Mlle Dosne, belle-sœur de Thiers, et où l'on réunit 15 jeunes gens qui font des études supérieures.

Thillot (Le), chl. c. (Remiremont), Vosges, 3 400 hab.

Thimerais, anc. petit pays du Perche, ch.-l. *Châteauneuf.*

Thinis, v. de la haute Égypte, auj. *Girgeh.*

thionique, *adj. 2 g.* Relatif au soufre.

Thionville, anc. chl. a. (Moselle), 8 000 h., auj. Alsace-Lorraine. ‖ V. *carte* Alsace-Lorraine.

Thiron, chl. c. (Nogent-le-Rotrou), Eure-et-Loir, 600 hab.

Thisbé. V. Pyrame.

Thiviers, chl. c. (Nontron), Dordogne, 3 300 hab.

Thizy, chl. c. (Villefranche), Rhône, 4 800 hab.

thlaspi, *sm.* Genre de plantes de la famille des crucifères (Botan.).

thlipsie, *sf.* Resserrement des vaisseaux (Méd.).

Thoissey, chl. c. (Trévoux), Ain, 1 400 hab.

THIERS.

thoka, *sm.* Bel arbre de Birmanie.

tholus, *sm.* Clef de coupole ; ensemble d'un dôme (Archit.).

Thomas, nom d'homme.

Thomas (Antoine-Léonard), écrivain français, auteur des *Éloges* (1732-1785).

Thomas (Clément), homme politique français, général de la garde nationale, dont l'assassinat marqua le début de l'insurrection de la Commune (1809-1871).

AMBROISE THOMAS.

Thomas (Ambroise), compositeur français (1811-1896) (*fig.*), auteur du *Caïd*, du *Songe d'une Nuit d'été*, de *Mignon*, d'*Hamlet*, etc.

Thomas (Jules), statuaire français (1824-1905), auteur de *Philoctète partant pour Troie*, de l'*Adolescence*, etc.

Thomas (Saint), un des 12 apôtres, prêcha l'Évangile dans l'Inde, et mourut martyr. Fête le 21 décembre.

Thomas d'Aquin (Saint), théologien italien, auteur de la *Somme théologique* (1227-1274). Fêtes le 7 mars et le 18 juillet.

Thomas de Cantorbéry (Saint). V. Becket.

Thomas de Villeneuve (Saint-), archevêque de Valence (1487-1555). Fête le 18 septembre.

Thomas de Villeneuve (Sœurs de Saint), ordre de religieuses hospitalières.

Thomas (Saint-), une des Antilles (au Danemark) (V. *carte* Antilles).

Thomassin (Le Père), théologien et auteur ecclésiastique français, de l'Oratoire (1619-1695).

Thomassin, famille de graveurs français (17e et 18e s.).

Thomery, com. de l'arr. de Fontainebleau (Seine-et-Marne), 1 200 h. ‖ Chasselas renommé.

thomisme, *sm.* Doctrine théologique de saint Thomas d'Aquin.

thomiste, *sm.* Partisan du thomisme.

Thomson (James), poète anglais, auteur des *Saisons* (1700-1748).

Thomson, physicien anglais, né en 1824.

Thomyris, reine des Massagètes, surprit et tua Cyrus, suivant une légende (530 av. J.-C.).

thon, *sm.* Gros poisson de mer commun dans la Méditerranée (*fig.*).

Thônes, chl. c. (Annecy), Haute-Savoie, 2 900 hab.

Thonissen (Jean-Joseph), homme politique et économiste belge (1816-1891).

thonnaire, *sf.* Filet pour pêcher les thons.

thonnine, *sf.* Thon salé.

Thonon-les-Bains, chl. a. (Haute-Savoie), 6 300 hab.

THON.

Thor, dieu de la force dans la mythologie scandinave.

Thora, *sf.* Nom hébreu du Pentateuque.

thoracique, *adj. 2 g.* Relatif au thorax. ‖ Cage thoracique, cavité du thorax (Anat.). ‖ *Smpl.* Ordre des poissons osseux.

thoracocentèse, *sf.* Ponction du thorax (Chir.).

thoracoscopie, *sf.* Examen médical du thorax.

thorax (mot gr.), *sm.* Poitrine délimitée par le cou, les côtes, le sternum, la colonne vertébrale ; et, en bas, par le diaphragme qui la sépare de l'abdomen (*fig.* V. Squelette).

Thorens (Les), chl. c. (Annecy), Haute-Savoie, 2 300 hab.

thorite, *sf.* Silicate de thorium (Chim.).

thorium, *sm.* Métal formant une poudre grisâtre ; densité 7,79. Très rare (Chim.).

Thorn, v. forte de Prusse, au N., 30 000 hab.

Thorwaldsen, sculpteur danois (1770-1844), auteur de *La Nuit* (*fig.*), etc.

Thott, dieu des arts chez les anciens Égyptiens.

Thou (Jacques de), magistrat et historien français (1553-1617). ‖ Son fils François de Thou fut décapité avec Cinq-Mars en 1642.

Thouarcé, chl. c. (Angers), Maine-et-Loire, 1 500 hab.

Thouars, chl. c. (Bressuire), Deux-Sèvres, 5 600 hab.

Thoulonnides, dynastie turcomane d'Égypte (869-905).

Thouret, homme politique français (1746-1794), mort sur l'échafaud.

Thoutmès ou **Thoutmosis**, nom de rois de l'anc. Égypte. Thoutmès III (17e s. av. J.-C.), fut un grand conquérant.

Thouvenel (Édouard-Antoine), diplomate français (1818-1866).

Thrace, nom donné par les Anciens à la région de l'Europe, au N. de la Grèce (Roumélie et Bulgarie).

thran, *sm.* Huile de baleine.

Thrasèas (Paetus), sénateur romain condamné à mort par Néron en 66.

THORWALDSEN. — La Nuit (Musée national de Naples).

Thrasybule, général athénien qui délivra sa patrie des 30 tyrans en 403 av. J.-C.

thrène (gr. *thrênos*, lamentation), *sm.* Chant funèbre, chez les anc. Grecs.

thridace, *sf.* Suc de laitue (Pharm.).

thrips, *sm.* Insecte nuisible aux céréales (Zool.).

thrombus (gr. *thrombos*, caillot), *sm.* Petite boule de graisse qui vient boucher l'orifice d'une saignée (Méd.).

Thsin-chi-hoang-ti, empereur chinois 260-210 av. J.-C.; construisit la Grande Muraille.

Thuan-an, port de Hué (Annam), pris par les Français en 1883 (*V. carte* INDO-CHINE).

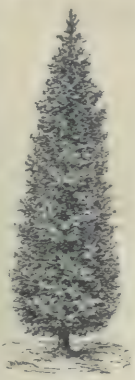
Thucydide, historien grec, auteur de l'*Histoire de la guerre du Péloponnèse* (471-395 av. J.-C.).

Thueyts, chl. c. Largentière, Ardèche, 2500 hab.

Thugs, *smpl.* Membres d'une secte fanatique appelée aussi les *Étrangleurs de l'Inde*. Ces malfaiteurs, dont l'association était déjà connue dans l'Inde dès le 12e siècle, furent détruits grâce aux mesures énergiques prises par les gouverneurs de l'Inde de 1831 à 1853.

Thugut (Baron de), homme d'État autrichien (1734-1818).

thuia ou **thuya**, *sm.* Arbre vert assez analogue au cyprès (*fig.*); son bois est recherché pour l'ébénisterie.



THUIA.

Thuillier (Dom VINCENT), bénédictin français (1685-1753).

Thuillier (LOUIS), botaniste français (1757-1822).

Thuir, chl. c. (Perpignan), Pyrénées-Orientales, 3 100 hab.

Thulé, nom donné par les anciens à une île de l'Atlantique (Islande ou une des Orcades ou des Shetland).

Thun, v. de Suisse, 6 000 hab. sur le lac du même nom.

thune, *sf.* Aumône (VX.). ‖ Le roi de Thune, le chef des mendiants au moyen âge.

thur, *sm.* Espèce de bovidés aujourd'hui disparue.

Thureau-Dangin, historien français, né en 1837.

Thurgau, nom allemand de la Thurgovie.

Thurgovie, canton de la Suisse *, 113 000 h. Cap. *Frauenfeld*.

thuriféraire (lat. *thus*, encens; *ferre*, porter), *sm.* Clerc qui porte l'encensoir dans une cérémonie du culte. ‖ Fig. Celui qui flatte.

thurifère, *adj.* 2 *g.* Qui produit de l'encens (Botan.).

Thuringe, ancien pays de l'Allemagne *, entre l'Elbe, le Danube et le Rhin.

Thurium, anc. colonie athénienne (Italie).

Thurot, corsaire français (1727-1760).

Thurot (FRANÇOIS), érudit français (1768-1832). ‖ CHARLES, neveu du précédent philologue français (1823-1882).

Thury-Harcourt, chl. c. (Falaise), Calvados, 1 150 hab.

thuya, V. THUIA.

thyade, *sf.* Nom anc. des Bacchantes.

Thyard Pontus de, V. THIARD.

Thyeste, fils de Pélops, frère d'Atrée * (Myth.).

thylacine, *sm.* Genre de marsupiaux (Zool.).

thym [tin], *sm.* Plante odoriférante de la famille des labiées, employée comme assaisonnement (*fig.*).

THYM (Tige fleurie).

thymalle, *sm.* Genre de poissons comprenant l'ombre et le lavaret (Zool.).

Thymbrée, plaine de Phrygie; victoire de Cyrus sur les Lydiens, en 548 av. J.-C.

thymélées ou **thyméléacées**, *sfpl.* Famille de plantes qui comprend le daphné * (Botan.).

thymiatechnie, *sf.* Art d'employer les fumigations (Méd.).

thymique, *adj.* 2 *g.* Relatif au thymol ou au thymus.

thymol, *sm.* Phénol extrait de l'essence de thym.

thymus (gr. *thumos*, enflure), *sm.* Glande à la base du cou, dont le rôle est inconnu et qui disparaît, chez l'enfant, vers 10 ou 12 ans. Le ris de veau est le thymus du veau (Anat.).

thyréoïde ou **thyroïde**, *adj.* 2 *g.* Cartilage thyréoïde, se dit du plus grand cartilage du larynx. ‖ *Corps thyréoïde*, glande placée sur les premiers anneaux de la trachée-artère; le développement de cette glande donne le goitre * (Anat.).

thyréoïdite ou **thyroïdite**, *sf.* Inflammation des corps thyréoïdes (Méd.).

thyréoncie, *sf.* Tuméfaction du cartilage thyréoïde produisant un goitre (Méd.).

thyrse, *sm.* Javelot entouré de pampre et de lierre qu'on portait dans les fêtes de Bacchus (*fig.*). ‖ Disposition florale de certaines plantes, comme le lilas, le marronnier d'Inde.

THYRSE.

Ti, symbole chimique du titane.

Tian-chan, V. THIAN-CHAN.

tiare, *sf.* Diadème des anciens rois de Perse. ‖ Triple couronne des papes (*fig.*). ‖ Fig. Dignité papale.

tiauler *va.* Jouer de la flûte.

Tibbous, peuplades nègres du Sahara oriental. ‖ *Sm.* Langue parlée par ces peuplades.

tiber, *sm.* Poudre d'or.

Tibère, empereur romain, fils adoptif d'Auguste (14-37). ‖ Tibère II (578-582) et Tibère III (698-705), empereurs d'Orient.

Tibériade, ville de Palestine, sur le lac du même nom.

Tibesti, région montagneuse du Sahara.

Tibet, V. THIBET.

tibi, *sm.* Petite tige de métal servant, dans les agrès de gymnastique, à rattacher une pièce mobile à une pièce fixe (*fig.* V. GYMNASTIQUE).

tibia (mot lat.), *sm.* Le gros os de la jambe (*fig.* V. SQUELETTE).

TIARE.

tibial, ale, *adj.* Qui appartient, qui a rapport au tibia : *nerfs tibiaux* (Anat.).

Tibre, fl. d'Italie *, arrose Rome, se jette dans la Méditerranée à Civita-Vecchia, long. 390 kil.

Tibulle, poète lyrique latin auteur d'*Élégies* (54-19 av. J.-C.).

Tibur, v. de l'Italie anc. (auj. Tivoli).

Tiburce (saint), martyr gaulois (2e s.). Fête le 14 avril.

tic [tik], *sm.* Mouvement convulsif du cheval. ‖ Mouvement convulsif habituel chez une personne. ‖ Fig. Habitude ridicule ou gênante.

ticage, *sm.* Défaut d'un cheval atteint de tic.

tical, *sm.* Monnaie d'argent du Siam valant environ 3 fr. ‖ *Plur.* des *ticaux*.

tichodromes, *smpl.* Genre de passereaux dont le type est le grimpereau (Zool.). ‖ SYN. Échelette.

ticket [ti-kè] (mot angl.), *sm.* Billet d'entrée, de chemin de fer, etc.

Ticknor (GEORGE), historien américain (1791-1871).

tic-palanga, *sm.* Serpent venimeux de l'Inde.

tic-tac, *sm.* Bruit sec et régulier : *tic-tac d'un moulin*.

Tidikelt, groupe d'oasis du Sahara algérien, conquis par la France en 1900.

Tieck (LUDWIG), écrivain allemand (1773-1853).

tiède, *adj.* 2 *g.* Qui n'est ni chaud ni froid. ‖ Fig. Qui manque d'énergie, de zèle, de ferveur.

Tiedemann (FRÉDÉRIC), naturaliste allemand (1781-1861).

tièdement, *adv.* Avec tiédeur.

tiédeur, *sf.* Caractère de ce qui est tiède.

tiédir, *vn.* Devenir tiède.

Tielemans (JEAN), jurisconsulte belge (1799-1887).

tien, tienne, *adj. poss.* Qui est à toi. ‖ *Smpl.* Ton bien. ‖ *Smpl.* Tes proches, tes alliés.

tiens (impératif du verbe *tenir*), *interj.* Servant à attirer l'attention de qqn, à marquer la surprise : *tiens! c'est vous!*

Tien-tsin, v. de Chine, sur le Peï-Ho, 750 000 hab. Traité entre la France, l'Angleterre et la Chine en 1885.

Tiepolo, famille qui a donné plusieurs doges à Venise. ‖ **Jean-Baptiste Tiepolo**, peintre vénitien (1696-1770), auteur des *Pèlerins d'Emmaüs*, de *Saint-Joseph et l'enfant Jésus*, de la *Vierge et trois saintes* (*fig.*), etc.

TIEPOLO. — La Vierge et trois Saintes (Église Sainte-Marie du Rosaire, à Venise).

tiercaire, *sm.* Celui qui est d'un tiers ordre.

tierce (lat. *tertius*, 3e), *sf.* Intervalle entre deux notes séparées par une troisième (Mus.). ‖ Réunion de 3 cartes de même couleur qui se suivent. ‖ Engagement de l'épée en dehors (Escrime). ‖ Partie de l'office canonial qui se disait à la 3e heure du jour, c.-à-d. à 9 heures du matin. ‖ Soixantième partie d'une seconde. ‖ Dernière épreuve sur laquelle on vérifie si les corrections ont été exécutées (Impr.).

tiercé, ée, *adj.* Se dit d'un écu séparé en trois parties par deux lignes (Blas.).

Tiercé, chl. c. (Angers), Maine-et-Loire, 2 000 hab.

tiercelet, *sm.* Nom donné au mâle de qq. oiseaux de proie dont la taille est à peu près le tiers de celle de la femelle.

tierceline, *sf.* Religieuse du tiers ordre de Saint-François.

tiercement, *sm.* Surenchère d'un tiers, après adjudication (anc. Jur.). ‖ Assolement triennal (Agric.). ‖ Augmentation d'un tiers.

tiercer, *va.* Hausser d'un tiers le prix d'une chose adjugée. ‖ Donner un 3e labour. ‖ *Vn.* Hausser d'un tiers. ‖ GR. C. AGACER.

tiercerolle, *sf.* Barrique de 210 litres.

tierceron, *sm.* Arc qui naît des angles dans une voûte ogivale (Archit.).

tiercet, *sm.* V. TERCET.

tierceur, *sm.* Celui qui fait un tiercement.

tiercine, *sf.* Morceau de tuile.

tiercon, *sm.* Le tiers d'une mesure de liquides (VX.).

tiers, tierce (lat. *tertius*), *adj.* Troisième : *recourir à une personne tierce*. ‖ Fièvre tierce, fièvre qui revient tous les deux jours.

ENCYCL. On appelle *tierce opposition* l'opposition formée à un jugement par une personne non appelée au procès et qui se croit lésée dans ses droits. La partie dont la tierce opposition a été rejetée est condamnée à une amende de 50 fr. au moins, et, s'il y a lieu, à des dommages-intérêts.

tiers, *sm.* Troisième personne : *emprunter à des tiers.* || Partie d'un tout divisé en trois. || Le Tiers, se dit par abréviation pour le tiers état. V. ce mot.

tiers-an, *sm.* Sanglier de 3 ans (Chasse).

tiers arbitre, *sm.* Arbitre choisi pour départager deux arbitres qui n'ont pu se mettre d'accord.

tiers état (Le) (ou simplement le Tiers), *sm.* Tous ceux qui, sous l'ancien régime, n'étaient ni nobles, ni ecclésiastiques.

ENCYCL. Le *tiers état*, composé des habitants des villes et des paysans, n'eut d'abord aucun rôle dans l'État ; mais les premiers, les habitants des villes s'affranchirent de la domination des seigneurs et se constituèrent en petites républiques dites *communes* (11e, 12e s.) ; les rois détruisirent ces communes ; le Tiers se donna tout entier au commerce et à l'industrie et il se forma une classe de riches bourgeois parmi lesquels à partir du 15e siècle les rois recrutèrent leurs fonctionnaires. Ayant pris conscience de sa richesse et de sa force, le tiers état réclama l'égalité avec les ordres privilégiés et fit la révolution de 1789, qui supprima toute distinction de classes en France.

tiers opposant, *sm.* Celui qui fait une tierce opposition (Jurisp.). V. TIERS.

tiers ordre, *sm.* Nom des séculiers qui suivent les règles d'un ordre religieux.

ENCYCL. Il existe un tiers ordre de Saint-François, qui fut fondé en 1221 ; un tiers ordre de Saint-Augustin, fondé en 1401 ; un tiers ordre de Saint-Dominique, fondé en 1422, etc.

tiers parti, *sm.* Parti qui se forme entre deux partis extrêmes.

tiers-point, *sm.* Point d'intersection de deux arcs de voûte ogivale (Archit.). || Lime triangulaire (*fig.*). || Voile triangulaire (Mar.)

TIERS-POINT.

tiers porteur, *sm.* Le second endosseur d'un billet à ordre.

tiers saisi, *sm.* Celui entre les mains duquel on a fait une saisie-arrêt (Jur.).

tieuté, *sm.* Arbre de Java dont le suc sert à préparer l'upas *.

Tiflis, ch.-l. du gouvernement général du Caucase russe, 161 000 hab.

Tiga, île française du groupe des îles Loyalty, en Océanie (V. *carte* NOUVELLE-CALÉDONIE).

tige, *sf.* Partie de la plante qui est, en général, hors de terre et qui porte des feuilles. || Fig. Chef d'une grande famille, d'un peuple. || Fig. Origine, source première. || Objet mince et allongé : *tige de fer.* || Partie d'une botte qui enveloppe la jambe. || Fût d'une colonne.

tigelle, *sf.* Tige de l'embryon végétal (Botan.).

tigeron, *sm.* Tige de métal très courte.

tigette, *sf.* Sorte de tige ornée d'où sortent les volutes d'un chapiteau (Archit.).

tignasse, *sf.* Mauvaise perruque (Pop.).

tignon, *sm.* Chignon (Pop.).

tignonner, *va.* Boucler le chignon.

Tigrane, nom de 7 rois d'Arménie, dont le principal, Tigrane II, fut le gendre et l'allié de Mithridate (1er s. av. J.-C.).

tigre, tigresse, *s.* Animal féroce du genre chat, à peau jaune, rayée de noir (*fig.*). || Fig.

TIGRE.

Personne cruelle. || Genre d'insectes nuisibles aux poiriers et aux pommiers. || Groom de petite taille.

Tigre, fl. de la Turquie d'Asie *, prend sa source dans le Taurus, arrose Bagdad, se joint à l'Euphrate pour former le Chat-el-Arab qui se jette dans le golfe Persique.

tigré, ée, *adj.* Rayé comme la peau d'un tigre.

Tigré, province de l'empire d'Éthiopie, cap. *Adoua.*

tigrer, *va.* Marquer de raies analogues à celles du tigre.

tigrerie, *sf.* Cruauté comparable à celle du tigre (Fam.).

tigridie, *sf.* Plante bulbeuse d'ornement, de la famille des iridées.

tigrine, *sf.* Étoffe de soie et de cachemire.

Tilborg (van), peintre belge (1626-1679), auteur de la *Famille flamande* (*fig.*).

VAN TILBORG. — Famille flamande, vers 1650 (Musée de Bruxelles).

Tilburg, v. du Brabant (Pays-Bas) 35 000 hab. Fabriques de drap.

tilbury (mot angl.), *sm.* Cabriolet très léger et non couvert (*fig.* V. VOITURES).

tilde, *sf.* Signe que l'on met sur la lettre *n* en espagnol (ñ) pour lui donner le son *gn*.

tiliacées, *sfpl.* Famille de plantes ayant pour type le tilleul (Botan.).

tillac, *sm.* Pont de navire marchand (Mar.).

tillage. V. TEILLAGE.

tillandsie, *sf.* Genre de plantes broméliacées de l'Amérique du Sud quelquefois cultivées en serre chaude (Botan.).

Tillaux (PAUL), chirurgien français (1834-1904).

tille, *sf.* V. TEILLE.

tille, *sf.* Outil qui sert de hache et de marteau, pour les couvreurs, les tonneliers, etc.

tille, *sf.* Sorte de cabane à l'avant ou à l'arrière d'un bateau non ponté.

Tillemont (Le Nain de), historien français (1637-1698).

tiller. V. TEILLER.

tilleul (lat. *tilia*), *sm.* Arbre de nos climats dont le bois tendre et blanc est employé pour l'ébénisterie. || Fleur du tilleul dont on fait des infusions antispasmodiques et sudorifiques. || Sous les Tilleuls, roman d'Alphonse Karr (1832).

TILLEUL (Rameau fleuri)

tilleur, *sm.* V. TEILLEUR.

Tillotson (JOHN), prélat et prédicateur anglais (1630-1694).

tillotte ou **tillolle**, *sf.* Bateau léger à fond plat.

Tilly, général allemand (1559-1632), chef des catholiques durant la guerre de Trente ans, il fut vaincu à Leipzig par Gustave-Adolphe, en 1631.

Tilly-sur-Seulles, chl. c. (Caen), Calvados. 900 hab.

Tilsit, v. de Prusse, sur le Niémen, 35 000 hab. Napoléon y conclut avec la Prusse et la Russie, en 1807, un traité célèbre, qui ôtait à la Prusse la moitié de son territoire.

Timanthe, peintre grec (4e s. av. J.-C.).

timar, *sm.* Concession de terre faite à un soldat turc pour son entretien et celui des miliciens qu'il fournit.

timariot, *sm.* Soldat turc qui jouit d'un timar.

timbale, *sf.* Instrument de musique formé d'un demi-globe de cuivre avec une peau tendue sur laquelle on frappe (*fig.*). || Gobelet de métal qui a la forme d'un verre sans pied. || Croûte de pâtisserie garnie de macaroni, de quenelles, de truffes, etc. || Espèce de raquette. || Décrocher la timbale, obtenir un succès (Fam.).

timbalier, *sm.* Celui qui joue des timbales.

TIMBALE.

Timbo, cap. du Fouta-Djalon.

Timbouctou. V. TOMBOUCTOU.

timbrage, *sm.* Action de timbrer.

timbre, *sm.* Demi-sphère de métal qu'on fait résonner avec un marteau. || Qualité du son qui permet de distinguer les instruments les uns des autres, même s'ils donnent la même note. || Timbre d'un son. V. SON (Phys.). || Marque imprimée sur certains papiers, en vertu de la loi : *timbre proportionnel* (*fig.*). || Papier timbré. || Bureau où l'on timbre le papier. || Marque particulière que chaque bureau de poste appose au départ et à l'arrivée des lettres, des échantillons, etc. || Timbre-poste. V. TIMBRE-POSTE. || Le casque qui est au-dessus de l'écu (Blason). || Avoir le timbre fêlé avoir l'esprit dérangé (Fam.).

TIMBRE PROPORTIONNEL.

ENCYCL. La loi exige l'application du *timbre* sur les effets de commerce, quittances, chèques, actions et obligations, récépissés délivrés par les chemins de fer, connaissements, actes civils et judiciaires et enfin sur toutes les écritures pouvant faire foi en justice. — On distingue : 1° le *timbre de dimension*, qui varie suivant la

grandeur du papier employé (0.60 cent., 1 fr. 20, 1 fr. 80, 2 fr. 40 et 3 fr. 60 pour le papier des actes ; — 0,06 cent., 0,12, 0,18, etc. pour le papier des affiches) ; — 2° le *timbre proportionnel*, pour les effets de commerce et reconnaissance de dettes (5 centimes par 100 francs ou fraction de 100 francs) (*fig.*) ; — 3° le *timbre de quittance* (0.10 cent.), qui doit être apposé sur toute quittance, reçu ou décharge au-dessus de 10 francs. — Le timbre des connaissements est de 0.60 cent. ; celui des récépissés de chemin de fer est de 0,35 cent., pour les expéditions par grande vitesse, 0,70 cent., pour les expéditions par petite vitesse.

L'impôt du timbre procure à l'État un revenu de plus de 182 millions par an.

timbré, ée, *adj.* Marqué d'un timbre. ‖ Papier timbré. V. TIMBRE. ‖ Fig. Un peu fou (Fam.).

timbre-poste, *sm.* Vignette de valeur conventionnelle qui, collée sur les lettres, les paquets, les échantillons qu'on envoie par la poste, représente le prix de l'affranchissement (*fig.*).

ENCYCL. L'usage des *timbres-poste* fut imaginé en Angleterre par Rowland Hill, en 1840, et fut ensuite adopté par le canton de Zurich, en 1843 ; par les États-Unis, en 1847 ; par la France, en 1849, etc. Le goût des collections de timbres a pris naissance vers 1855. Les timbres-poste

TIMBRES-POSTE FRANÇAIS.

sont fabriqués par l'État et vendus par lui dans les bureaux de poste et les bureaux de tabac. Les différentes valeurs des timbres-poste français sont : 1, 2, 3, 4, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 40 et 50 centimes ; 1, 2 et 5 francs. V. POSTES. Celui qui emploierait un timbre-poste ayant déjà servi s'rait passible d'une amende de 50 à 1 000 francs, et, en cas de récidive, de la prison. Les timbres-poste sont envoyés parfois pour acquitter de petites dettes ; il va sans dire qu'on ne peut pas recourir à ce procédé avec des personnes qui sont à l'étranger.

timbre-quittance, *sm.* V. TIMBRE (*fig.* V. QUITTANCE). ‖ *Plur.* des *timbres-quittance*.

timbrer, *va.* Marquer d'un timbre. ‖ Appliquer un timbre. ‖ Mettre un ornement au-dessus d'un écu (Blason).

timbreur, *sm.* Celui qui timbre.

Timée, philosophe grec (5e s. av. J.-C.). ‖ Le Timée, dialogue de Platon (4e s. av. J.-C.).

time is money (taïm-iz-moné), adage anglais signif. *le temps, c'est de l'argent.*

timeo Danaos et dona ferentes, mots lat. tirés de Virgile et signif. *je crains les Grecs, même quand ils font des offrandes aux dieux* (les prévenances, les attentions d'un ennemi sont suspectes).

Times Le (taï-mss, mot angl. signif. *temps*), *sm.* Journal anglais fondé en 1788.

Timgad, anc. v. romaine d'Afrique ; belles ruines, à 20 kil. de Lambessa (dép. de Constantine) (*fig.*).

timide (lat. *timidus*, de *timere*, craindre), *adj.* 2 *g.* Qui manque de hardiesse, d'assurance. ‖ SYN. Craintif, peureux. ‖ CTR. Hardi, audacieux.

timidement, *adv.* D'une manière timide. ‖ CTR. Audacieusement.

timidité, *sf.* Manque de hardiesse, d'assurance. ‖ CTR. Hardiesse.

timier, *sm.* Espèce de sorbier.

Timimoun, l'une des oasis du Touat (sud algérien).

Timoléon, général corinthien, délivra la

RUINES DE TIMGAD.

Sicile de la tyrannie de Denys le Jeune et la gouverna (410-337 av. J.-C.).

timon, *sm.* Pièce de bois placée à l'avant-train d'une voiture et à laquelle on attelle les chevaux (*fig.* V. AVANT-TRAIN). ‖ Barre de bois qui sert à faire mouvoir le gouvernail d'un navire. ‖ Fig. Direction, gouvernement : *le timon de l'État*.

Timon, philosophe grec (5e s. av. J.-C.), célèbre par sa misanthropie. ‖ Timon d'Athènes, drame de Shakespeare (1606).

Timon, pseudonyme du publiciste Cormenin*.

timonerie, *sf.* Métier de timonier. ‖ Lieu où se tient le timonier (Mar.).

timonier, *sm.* Celui qui manœuvre le gouvernail d'un navire. ‖ Cheval attaché au timon d'une voiture.

Timor, grande île de l'archipel de la Sonde, 200 000 hab. Le N.-E. appartient aux Portugais, le S.-O. aux Hollandais, le reste à des princes indigènes.

timoré, ée (lat. *timor*, crainte), *adj.* Pénétré d'une crainte salutaire, de la crainte d'offenser Dieu. ‖ Qui n'ose former aucun projet ni s'engager dans aucune entreprise, toujours retenu par des appréhensions.

Timothée, général athénien (4e s. av. J.-C.).

Timothée, poète et musicien de Milet (5e s. av. J.-C.).

Timothée (Saint), disciple de saint Paul (1er s.). Fête le 24 janvier.

Timour-Leng. V. TAMERLAN.

Timsah (Lac), lac de la Basse-Égypte.

tin, *sm.* Pièce de bois qui soutient les tonneaux dans une cave, qui supporte la quille d'un navire en construction.

tinamou, *sm.* Espèce de perdrix.

tincal ou **tinkal**, *sm.* Borax brut.

Tinchebrai, chl. c. (Domfront), Orne, 4 400 hab.

tinctorial, ale (lat. *tingere, tinctum*, teindre), *adj.* Qui sert à teindre.

ENCYCL. Matières colorantes tinctoriales. V. TEINTURE.

Tindal (MATHIEU), écrivain anglais (1657-1733).

tine, *sf.* Tonneau pour transporter de l'eau. ‖ Tonneau qui sert à porter la vendange au pressoir.

tinéïdés, *smpl.* Tribu d'insectes lépidoptères (Zool.).

tinet, *sm.* Machine pour suspendre les animaux de boucherie.

tinette, *sf.* Vaisseau de bois pour le transport du beurre. ‖ Tonneau de vidange.

Tingis, nom anc. de Tanger.

tingis, *sm.* Genre d'insectes hémiptères dont une espèce vit sur le poirier (Zool.).

Tingitane, nom anc. du Maroc.

tinkal, *sm.* V. TINCAL.

Tinne (ALEXANDRINE), exploratrice hollandaise, qui mourut assassinée dans le Fezzan (1839-1869).

tintamarre, *sm.* Grand bruit accompagné de désordre.

tintamarrer, *vn.* Faire du tintamarre.

tintamarresque, *adj.* 2 *g.* Qui tient du tintamarre.

tintement, *sm.* Action de tinter une cloche. ‖ Son d'une cloche que l'on tinte. ‖ Bruit comparable au tintement d'une cloche : *tintement d'oreille*.

tintenague, *sf.* V. TOUTENAGUE.

Tinténiac, chl. c. (St-Malo), Ille-et-Vilaine, 2 000 hab.

tinter, *va.* Faire sonner une cloche en ne la frappant avec le battant que d'un côté. ‖ *Vn.* Sonner lentement : *la cloche tinte*. ‖ L'oreille me tinte, j'ai des tintements dans l'oreille. ‖ Fig. On a parlé de moi. ‖ *Va.* Appuyer un navire sur des tins (Mar.).

tintin, *sm.* Le choc des verres, des clochettes.

tintinnabuler, *vn.* Sonner comme des clochettes.

Tinto (Rio), fl. d'Espagne, se jette dans l'Atlantique ; traverse un pays riche en mines de cuivre.

Tintoret (JACOPO ROBUSTI dit Le), peintre vénitien (1518-1594), auteur de *La Vierge et l'Enfant Jésus*, la *Présentation au Temple*, la *Voie lactée*, *le Doge présentant à Venise le Sénat et les Offrandes des Cités soumises* (*fig.*).

tintouin, *sm.* Bruit confus dans les oreilles. ‖ Fig. Embarras : *cette affaire me donne du tintouin* (Fam.).

Tioumen, v. de Sibérie ; 12 000 hab. ; tanneries.

Tiout, oasis d'Algérie.

Tipperary, comté et v. d'Irlande (Munster).

Tipou-Saïb, dernier nabab de Mysore, succomba dans sa lutte contre les Anglais (1782-1799).

tipule, *sf.* Genre d'insectes analogues aux cousins (Zool.).

tique, *sf.* Acarien parasite qui s'attache aux chiens, aux bœufs, aux moutons (*fig.*) (Zool.).

TIQUE (Grossie).

tiquer, *vn.* Avoir un tic.

tiquet, *sm.* Genre de coléoptères encore nommés *altises**.

tiqueté, ée, *adj.* Marqué de petites taches.

tiqueture, *sf.* État de ce qui est tiqueté.

tiqueur, euse, *adj.* et *s.* Se dit des personnes ou des animaux qui ont un tic (Méd.).

tir, *sm.* Action, art de tirer une arme à feu. ‖ Ligne de tir, l'axe d'une arme à feu prolongé indéfiniment. ‖ Lieu où l'on s'exerce à tirer : *tir au pistolet*.

Tiraboschi, littérateur italien (1731-1794).

tirade, *sf.* Action de tirer. ‖ Morceau de littérature qui est le développement d'une même idée. ‖ Suite de phrases, de vers qu'un acteur débite sans interruption. ‖ Lieux communs débités avec solennité.

tirage, *sm.* Action de tirer : *tirage d'une voiture*. ‖ Espace laissé libre sur le bord d'un cours d'eau ; chemin de halage. ‖ Appel d'air qui active la combustion : *tirage d'une cheminée*. ‖ Action de faire passer par la filière : *tirage de l'or*. ‖ Difficulté à vaincre : *il y aura du tirage* (Fam.). ‖ Action de mettre sous presse, d'imprimer (un livre, un journal). ‖ Les exemplaires imprimés en une seule fois : *un tirage à 50 000 exemplaires*. ‖ Tirage au sort, opération qui avait pour but de classer suivant certaines catégories, d'après les numéros qu'ils tiraient, les conscrits d'une année. La

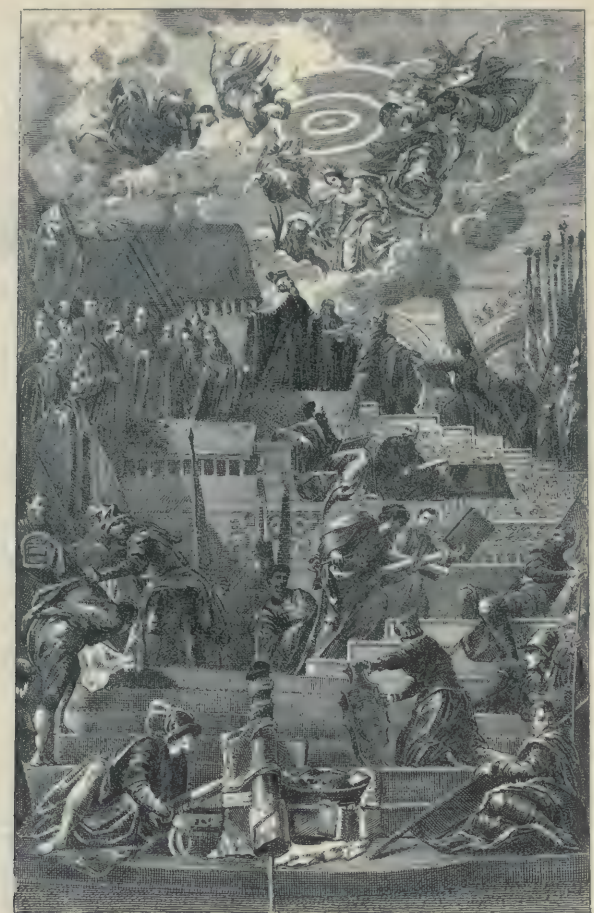
loi militaire du 21 mars 1905 a supprimé le tirage au sort (V. SERVICE MILITAIRE).

tirraillement, *sm.* Action de tirailler. || Souffrances dans l'intérieur d'un organe : *tiraillement d'estomac.* || Fig. Contrariétés, difficultés dans la marche d'une affaire.

tirasse, *sf.* Filet pour la chasse aux oiseaux. || Engin prohibé. || Clavier de pédales d'un orgue.

tirasser, *va.* Chasser à la tirasse.

tira-tutto, *sm.* Registre qui ouvre ensemble tous les jeux d'un orgue.



LE TINTORET. — Le Doge Niccolo da Ponte présente à Venise le Sénat et les Offrandes des Cités soumises (Salle du grand Conseil, au palais ducal de Venise).

tirailler, *va.* Tirer à plusieurs reprises, avec insistance. || Fig. Causer des embarras, des ennuis. || *Vn.* Tirer souvent et mal d'une arme à feu. || Engager avec l'ennemi un feu irrégulier.

tirraillerie, *sf.* Action de tirailler.

tirailleur, *sm.* Celui qui tiraille. || Soldat envoyé en avant avec ordre de tirailler. || Ligne de tirailleurs, ligne de soldats disposés avec des intervalles. || Tirailleurs algériens, soudanais, annamites, etc., soldats indigènes de l'armée coloniale en Algérie, au Soudan, en Indo-Chine, etc.

tirant, *sm.* Cordon d'une bourse. || Morceau de ruban cousu aux tiges des bottes, des bottines pour les tirer ou pour les chausser. || Tendon dans la viande de boucherie. || Pièces de bois ou de fer pour empêcher l'écartement des charpentes des murs (*fig.* V. CHARPENTE). || Tirant d'eau, nombre de pieds, de mètres dont un bateau s'enfonce dans l'eau.

Tirard (JULES), homme politique français (1827-1893).

Tiraspol, v. du gouv. de Kherson, sur le Dniepr, 30 000 hab. (Russie).

tiré, ée, *adj.* Amaigri, défait : *visage tiré.* || *Sm.* Celui sur qui une lettre de change* est tirée et qui doit la payer. || Endroit pour la chasse au fusil.

tire, *sf.* Voleur à la tire, voleur qui tire les objets des poches de ses voisins.

tire-balle, *sm.* Instrument en forme de tire-bouchon pour extraire la charge d'un fusil, d'une carabine. || Instrument de chirurgie pour retirer la balle restée dans une blessure. || *Plur.* des *tire-balle* ou *balles.*

tire-bonde, *sm.* Outil pour enlever la bonde d'un tonneau. || *Plur.* des *tire-bonde* ou *bondes.*

tire-botte, *sm.* Planche entaillée dont on s'aide pour se débotter. || *Plur.* des *tire-botte.*

tire-bouchon, *sm.* Ustensile en forme de vis pour déboucher les bouteilles (*fig.*). || Fig. Cheveux frisés en spirale. || *Plur.* des *tire-bouchon* ou *bouchons.*

tire-bouchonné, ée, *adj.* Roulé en tire-bouchon.

tire-bourre, *sm.* Instrument pour ôter la bourre d'une arme à feu, afin de pouvoir retirer la charge. || *Plur.* des *tire-bourre.*

tire-bouton, *sm.* Crochet pour faire entrer un bouton dans la boutonnière. || *Plur.* des *tire-bouton* ou *boutons.*

tire-braise, *sm.* Crochet pour enlever la braise d'un four. || *Plur.* des *tire-braise.*

TIRE-BOUCHON.

tire-cartouche, *sm.* Instrument pour tirer d'un fusil les fragments de cartouche. || *Plur.* des *tire-cartouche.*

tire-clou, *sm.* Outil de couvreur. || *Plur.* des *tire-clou* ou *clous.*

tire-d'aile, *sf.* Battement d'ailes précipité dans un vol rapide. || A tire d'aile, *loc. adv.* Très vite.

tire-feu, *sm.* Mécanisme pour déterminer l'inflammation d'une étoupille.

tire-fond, *sm.* Instrument de tonnelier. || Anneau de fer muni d'une pointe à vis. || Anc. instrument de chirurgie. || *Plur.* des *tire-fond.*

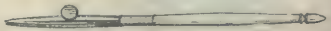
Tireh, v. de Turquie d'Asie.

tire-laine, *sm.* Voleur de manteaux (VX.).

tire-laisse, *sm.* Désappointement (VX.).

tire-larigot (A). V. LARIGOT.

tire-ligne, *sm.* Instrument dont on se sert pour tirer, pour tracer une ligne à l'encre (*fig.*). || *Plur.* des *tire-ligne* ou *lignes.*



TIRE-LIGNE.

tirelire, *sf.* Petit vase, petit coffret dans lequel on introduit de l'argent par une fente étroite pour le mettre en réserve.

tire-lisses, *sfpl.* Tringles de bois dans les métiers à gaze.

tire-lopin, *sm.* Parasite. || *Plur.* des *tire-lopins.*

tirement, *sm.* Action de tirer.

tire-moelle, *sm.* Petit instrument de table pour tirer la moelle d'un os. || *Plur.* des *tire-moelle.*

tire-pied, *sm.* Courroie de cordonnier pour maintenir l'ouvrage sur les genoux de l'ouvrier. || *Plur.* des *tire-pieds.*

tire-point ou **tire-pointe**, *sm.* Instrument pointu pour piquer. || *Plur.* des *tire-points* ou *tire-pointes.*

tirer, *va.* Amener vers soi ou après soi : *tirer un cheval par la bride.* || Extraire, ôter d'un endroit : *tirer du charbon d'une mine.* || Faire sortir, délivrer : *tirer qqn de prison.* || Allonger : *tirer une corde.* || Emprunter, obtenir : *tirer de l'argent de qqn.* || Conclure : *tirer une conséquence d'un fait.* || Lancer au moyen d'une arme à feu une balle, un boulet, etc. : *tirer le canon.* || Tracer : *tirer une ligne.* || Imprimer : *tirer un ouvrage à 500 exemplaires.* || Impressionner et fixer : *tirer une épreuve photographique.* || Recueillir, recevoir : *il tire 2 000 francs de ses propriétés.* || Enfoncer dans l'eau d'une quantité déterminée : *ce navire tire 15 pieds d'eau.* || Allonger en fils déliés ; *tirer l'or.* || Tirer une lettre de change*, tirer sur qqn, désigner qqn comme devant payer une somme déterminée. || Tirer la révérence, saluer en s'en allant. || Fig. Refuser poliment une offre. || Tirer les cartes, prétendre annoncer l'avenir d'après les différentes combinaisons d'un jeu de cartes. || Tirer l'horoscope de qqn, chercher à connaître la destinée de qqn par l'astrologie. || Tirer une vache, la traire. || Tirer l'épée, se battre à l'épée. || Tirer du vin, faire couler du vin d'un tonneau. || Tirer en longueur, éloigner la conclusion. || *Vn.* Être tendu. || Faire partir des coups de feu : *tirer juste.* || Tendre : *tirer à sa fin.* || Se dit d'une cheminée qui fonctionne

bien, qui attire la fumée. ‖ **Tirer au sort**, prendre dans une urne un numéro qui décidera de la catégorie à laquelle on appartiendra. ‖ Tirer à sa fin, être près de finir. ‖ **Tirer des armes**, manier l'épée, le fleuret. ‖ **Se tirer de**, *vpr.* Sortir d'un danger, d'une affaire fâcheuse. ‖ Être imprimé : *ce livre se tire à 50 000 exemplaires.*

tirerie, *sf.* Atelier où l'on étire le fil de fer. ‖ Échange de coups de fusil.

Tirésias, devin fameux dans l'antiquité (Myth.).

tire-sou, *sm.* Usurier. ‖ *Pl.* des *tire-sous.*

tiret, *sm.* Morceau de parchemin pour attacher ensemble des papiers. ‖ Petit trait horizontal plus long que le trait d'union, qui tient lieu de parenthèse ou qui sert à indiquer un arrêt brusque dans un discours, ou encore à séparer les paroles des interlocuteurs dans un dialogue (—).

tiretaine, *sf.* Sorte de drap grossier.

tire-terre, *sm.* Outil de carrier. ‖ *Plur.* des *tire-terre.*

tire-tête, *sm.* Instrument de chirurgie. ‖ *Plur.* des *tire-têtes.*

tiretoire, *sf.* Instrument de dentiste pour arracher les incisives.

tirette, *sf.* Cordon pour relever une jupe, pour accrocher un vêtement.

tireur, *sm.* Celui qui tire une arme à feu, qui manie une épée. ‖ Celui qui tire une lettre de change sur qqn. ‖ Cr. Tiré. ‖ **Tireur d'or**, ouvrier qui fait du fil d'or. ‖ **Tireuse de cartes**, femme qui prétend dire la bonne aventure au moyen de cartes.

tire-veille ou **tire-vieille**, *sf.* Cordage servant de rampe à l'escalier intérieur d'un vaisseau. ‖ *Plur.* des *tire-veilles.*

Tiridate, nom de 2 rois d'Arménie (1er-4e s.).

tirit, *sm.* Autre nom du mouchet.

Tirlemont, v. de Belgique, 18 000 hab.

Tirnovo, v. de Bulgarie, sur la Iantra, 11 000 hab., anc. cap. du royaume bulgare (12e-14e s.).

tiroir, *sm.* Petite caisse emboîtée dans un meuble et qu'on ouvre en tirant. ‖ Mécanisme réglant l'introduction de la vapeur dans les cylindres d'une machine à vapeur (*fig.* V. Machine). ‖ Pièce à tiroir, comédie composée de scènes détachées.

Tirol. V. Tyrol.

Tirol, prov. montagneuse de l'empire d'Autriche *, au S.-O. 853 000 hab. Cap. *Inspruck.*

tirole, *sf.* Filet à très petites mailles.

Tiron (Tullius), affranchi et secrétaire de Cicéron (1er s. av. J.-C.).

tironien, ienne, *adj.* Notes tironiennes, sorte d'écriture sténographique, inventée par Tiron.

tirot, *sm.* Raie bouclée.

Tirso de Molina (Gabriel Tellez, dit), auteur dramatique espagnol (1570-1648), auteur du *Convive de pierre.*

Tirynthe, v. de l'anc. Grèce, Argolide (ruines mycéniennes).

tisane, *sf.* Eau dans laquelle on a fait bouillir ou infuser une substance pharmaceutique (plante, racine, fleurs, etc.), pour en faire un breuvage. ‖ Sorte de vin de Champagne léger.

tisanerie, *sf.* Chambre d'un hôpital où l'on prépare les tisanes.

Tischbein, nom de plusieurs peintres allemands (18e s.).

Tischendorf, théologien et philologue allemand (1815-1874).

tiseur, *sm.* Ouvrier qui chauffe le four d'une verrerie.

Tisiphone, une des Furies * (Myth.). ‖ *Sf.* Espèce de vipère.

tison, *sm.* Morceau de bois brûlé en partie.

tisonné, ée, *adj.* Se dit d'un cheval dont la robe a des taches noires.

tisonner, *va.* Remuer les tisons dans une cheminée.

tisonneur, euse, *s.* Qui aime à tisonner.

tisonnier, *sm.* Instrument en fer pour attiser le feu.

tissage, *sm.* Action de tisser. ‖ Ouvrage de celui qui tisse. ‖ Atelier où l'on tisse.

Tissandier (Gaston), aéronaute français (1843-1899).

Tissapherne, satrape perse (5e s. av. J.-C.).

tisser (lat. *texere*), *va.* Faire de la toile ou une étoffe quelconque en entrelaçant des fils sur le métier.

tisserand, *sm.* Ouvrier qui tisse de la toile ou une étoffe quelconque.

Tisserand (François-Félix), astronome français (1845-1896).

tisseranderie, *sf.* Profession de ceux qui tissent, qui vendent des ouvrages tissés.

tisserin, *sm.* Genre de passereaux à bec fort et trapu ; ces oiseaux doivent leur nom à l'art avec lequel ils tissent leur nids (*fig.*).

Tisseur (Clair), littérateur et poète français 1827-1895.

tisseur, euse, *s.* Personne qui tisse.

Tissot (Pierre), littérateur français (1768-1854). ‖ Son fils Charles, diplomate et archéologue français (1828-1884).

Tissot, médecin suisse (1728-1797).

tissu, *sm.* Ouvrage tissé au métier. ‖ Groupement de cellules adaptées à une fonction particulière : *tissu nerveux, tissu musculaire, tissu conjonctif, tissu épithélial* (Physiol.). ‖ Fig. Enchaînement, suite : *tissu de mensonges.*

NID DE TISSERIN.

Encycl. **Taches sur les tissus.** V. Détacher

tissu, ue, *pp.* de Tistre.

tissulaire, *adj. 2 g.* Relatif aux tissus.

tissure, *sf.* État de ce qui est tissu.

tissunterie, *sf.* Art du tissutier.

tissutier, *sm.* Ouvrier qui fait des tissus, des rubans, des ganses, etc.

tistre (lat. *texere*), *va.* Tisser (n'est plus employé qu'au pp. *tissu, ue*).

Tisza (Coloman), célèbre homme d'État hongrois, né en 1830.

Titan, l'un des satellites de Saturne (Astr.).

Titan, fils d'Uranus et frère de Saturne (Myth.). ‖ **Les Titans**, géants, fils de Titan et de la Terre, voulurent détrôner Saturne, mais furent foudroyés par Jupiter (Myth.).

titanate, *sm.* Sel formé par les acides titaniques (Chim.).

titane ou **titanium**, *sm.* Métal qui forme une poudre rougeâtre, très dure ; dens. 5,30.

titané, ée, *adj.* Qui renferme du titane.

Titania, *sf.* L'un des satellites d'Uranus (Astr.).

titanifère, *adj. 2 g.* Qui contient du titane.

titanique, *adj. 2 g.* Relatif aux Titans. ‖ Fig. Gigantesque. ‖ Se dit de l'acide du titane dont l'anhydride est TiO^2 (Chim.).

titanisme, *sm.* Esprit de révolte.

titanite, *sf.* Silicate double de titane et de chaux, cristallisé en forme de coin, fréquent dans les granites et les gneiss des Alpes et d'Auvergne.

titanium, *sm.* V. Titane.

Tite (Saint), évêque de Crète (1er s.). Fête le 4 janvier.

Tite et Bérénice, tragédie de Corneille (1670).

Tite-Live, historien latin (59 av. J.-C.-17 ap.), auteur d'une grande *Histoire romaine.*

Tithon, époux de l'Aurore (Myth.).

tithonicité, *sf.* Force chimique des rayons du spectre solaire (Astron.).

tithymale, *sm.* Nom de quelques plantes du genre euphorbe (Botan.).

titi, *sm.* Gamin de Paris (Pop.).

Titicaca, grand lac de l'Amérique * du Sud (Bolivie), à 3 800 m. au-dessus du niveau de la mer. Superficie 24 000 kil. carrés.

Titien (Tiziano Vecellio dit **Le**), peintre vénitien (1490-1576), auteur de : *La Mise au Tombeau*, des *Pèlerins d'Emmaüs ;* des *Portraits de François Ier*, de *Charles-Quint*, de *portraits de femmes* (*fig.*), etc.

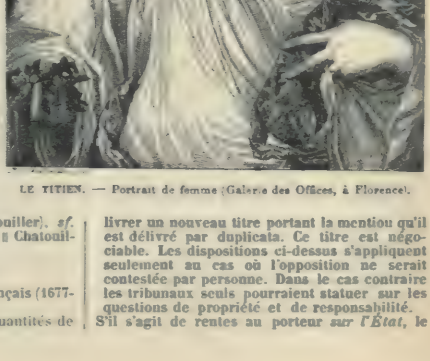
titillation (lat. *titillare*, chatouiller), *sf.* Légère agitation de certains corps. ‖ Chatouillement léger.

titiller, *va.* Causer la titillation.

titit, *sm.* Fauvette d'hiver.

Titon du Tillet, littérateur français (1677-1762).

titrage, *sm.* Détermination des quantités de matières contenues dans un composé : *titrage des vins.*



LE TITIEN. — Portrait de femme (Galerie des Offices, à Florence).

Encycl. V. Titre.

titre (lat. *titulus*), *sm.* Inscription en tête d'un livre, d'un chapitre, d'un écrit. ‖ **Faux titre**, titre abrégé placé sur le feuillet qui précède le titre entier. ‖ **Titre courant**, ligne mise en haut des pages d'un livre pour indiquer le sujet dont il traite. ‖ Subdivision d'un code, d'un recueil, etc. : *Livre II, titre 3.* ‖ Qualification donnée à certaines personnes pour les honorer : *titre de comte, de docteur.* ‖ Qualification quelconque : *titre de père, d'ami.* ‖ Droit d'exercer une charge, une profession : *titre de notaire.* ‖ Acte, pièce qui établit un droit : *titre de rente.* ‖ Quantité d'or ou d'argent qu'il y a dans un bijou, une monnaie. ‖ **A titre** ou **à titre de**, *loc. adv.* En qualité de : *à titre gratuit, à titre d'ami.*

Encycl. Le *titre* indique la quantité de métal pur contenue dans un alliage. La loi a déterminé le titre des objets d'or et d'argent, et l'État appose sur tous ces objets une marque appelée *contrôle*, qui a pour but de certifier que l'objet est bien en or ou en argent, et au titre fixé.

Voici les titres principaux :

Monnaies d'or,	0,900	d'or pur.
Médailles d'or,	0,916	»
Bijoux en or, 1er titre	0,920	»
» » 2e »	0,840	»
» » 3e »	0,750	»
Monnaies d'argent,	0,835	d'argent pur.
Médailles d'argent,	0,950	»
Bijoux d'argent,	0,800	»

Titres volés ou perdus.

Il peut arriver que des titres (obligations, actions) au porteur aient été perdus ou volés. Dans ce cas, on doit immédiatement faire notifier par huissier à l'établissement débiteur le nombre, la nature, la valeur, le numéro des titres disparus. Il faut aussi faire une notification pareille, par huissier, au syndicat des agents de change de Paris. Quand un an se sera écoulé, le propriétaire du titre perdu pourra, avec l'autorisation du président du tribunal civil de son domicile et en fournissant caution, toucher les intérêts ou dividendes, et même le capital, s'il devenait exigible. Après 10 ans écoulés, il aura le droit de se faire délivrer un nouveau titre portant la mention qu'il est délivré par duplicata. Ce titre est négociable. Les dispositions ci-dessus s'appliquent seulement au cas où l'opposition ne serait contestée par personne. Dans le cas contraire les tribunaux seuls pourraient statuer sur les questions de propriété et de responsabilité.

S'il s'agit de rentes au porteur *sur l'État*, le

rentier fait immédiatement sa déclaration de perte. 3 mois après, il peut demander la conversion du titre perdu en une inscription *nominative* qui reste en dépôt au Trésor pour servir de cautionnement. Il doit en outre fournir une inscription de rente nominative représentant la valeur des coupons qui restaient attachés au titre perdu, et la valeur de 5 années d'arrérages. Moyennant ces formalités, le rentier reçoit un titre spécial — bordereau d'annuel — sur la présentation duquel on lui sert les arrérages des rentes formant le cautionnement. C'est au bout de 20 ans, si personne n'est venu réclamer, que le Trésor restitue le cautionnement.

Pour les *fonds étrangers*, la perte des titres au porteur est presque irréparable, au moins pour la plupart des pays. Il faut notifier la perte à la Chambre syndicale des agents de change de Paris, afin d'arrêter la circulation des titres en France.

titré, ée, *adj.* Qui a un titre d'honneur, de noblesse.

titrec, *sm.* Autre nom du motteux *.

titrer, *va.* Donner un titre d'honneur.

titrier, *sm.* Moine chargé de garder les titres d'un couvent (vx.).

Titteri, anc. beylik d'Algérie.

titubant, ante, *adj.* Qui titube.

titubation, *sf.* Action de tituber.

tituber, *vn.* Chanceler en marchant.

titulaire (lat. *titulus*, titre), *adj. 2 g.* Qui a le titre d'une fonction, d'une dignité : *professeur titulaire.* ‖ *Sm. Un titulaire.* ‖ Ctr. Suppléant, stagiaire, auxiliaire.

titulairement, *adv.* En qualité de titulaire.

titulariat, *sm.* Fonctions de titulaire.

titulariser, *va.* Rendre titulaire.

titulature, *sf.* Ensemble des titres d'une personne.

titulus tumuli, *loc. lat.* signif. *titre d'honneur pour mettre sur un tombeau.*

Titus, empereur romain, fils de Vespasien, célèbre par sa douceur (79-81). ‖ Coiffure à la Titus, cheveux coupés très courts.

Tityre, berger dont il est question dans la 1re églogue de Virgile.

Tivoli, v. d'Italie à 26 kil. de Rome (anc. *Tibur*). Cascades célèbres.

Tizi-Ouzou, chl. a. (Alger), 28 000 hab.

Tl, symbole chimique du thallium.

Tlaxcala, anc. république mexicaine, auj. État et v. du Mexique.

Tlemcen, chl. a. (Oran), 35 000 hab. *(fig.).*

ARMES DE TLEMCEN.

tmèse (*gr. temnô*, je coupe), *sf.* Division des parties d'un mot composé produite par l'intercalation d'un ou de plusieurs autres mots, ex. : lors donc que vous viendrez (Gram.).

Tmolus, monts de Lydie (Asie Mineure).

to, mot japonais signif. *île*, usité en géographie.

toast [tôst] (mot angl.), *sm.* Proposition de boire à la santé d'une personne, à la réussite d'une entreprise : *porter un toast.* ‖ Syn. Brinde, santé.

toaster ou **toster**, *va.* et *vn.* Porter un toast.

tobbogan, *sm.* Sorte de petit traîneau monté sur patin et utilisé aux États-Unis et au Canada pour descendre rapidement les pentes glacées des montagnes. Il y a plusieurs modèles de tobbogan (le luge ; le bobsleigh ; le skeleton) *(fig.).*

tobboganiste, *sm.* Celui qui manœuvre le tobbogan.

to be or not to be [tou-bi-or-nott-tou-bi], citation anglaise tirée du *Hamlet* de Shakespeare et signif. *être ou ne pas être.*

Tobie, nom de deux Juifs, le père et le fils, qui vécurent durant la captivité de Ninive. ‖ Le Livre de Tobie, un des livres de la Bible.

Tobol, riv. de Sibérie, affl. de l'Irtych ; long. 1 200 kil.

Tobolsk, v. de Sibérie, sur le Tobol, 22 000 h.

toc, *interj.* Imitation de qqn qui frappe à une porte.

toc, *sm.* Imitation de métaux, de bijoux anciens : *collier en toc* (Fam.).

toc, *sm.* Espèce de jeu de trictrac.

tocage, *sm.* Action d'emplir la toquerie

tocan, *sm.* Saumon qui a moins d'un an.

tocane, *sf.* Vin de Champagne nouveau fait avec la mère goutte (vin qui coule des grappes avant qu'elles aient été pressurées).

Tocantins ou **Para**, fl. du Brésil, long. 3 675 kil.

tocologie, *sf.* Partie de la médecine qui traite des accouchements.

tocologique, *adj. 2 g.* Relatif à la tocologie.

TOBBOGAN.
(1. Luge. — 2. Bobsleigh. — 3. Skeleton).

Tocqueville (Comte de), publiciste et homme politique français, auteur de : *l'Ancien régime et la Révolution* (1805-1859).

tocsin, *sm.* Bruit d'une cloche que l'on tinte à coups pressés pour donner l'alarme. ‖ Fig. Sonner le tocsin, donner l'alarme.

toddy, *sm.* Vin de palmier fabriqué dans l'Inde.

todier, *sm.* Genre de passereaux.

Todleben, général russe, défenseur de Sébastopol en 1855 (1818-1884).

Tœpfer, auteur dramatique allemand (1792-1871).

toge, *sf.* Robe de laine que les Romains mettaient par-dessus leur tunique *(fig.).* ‖ Robe d'avocat, de professeur, de magistrat.

Toggenburg, vallée du canton de St-Gall (Suisse).

Togo, pays sur la Côte des Esclaves, à l'O. du Dahomey (aux Allemands).

Togrul Bey, 1er sultan seldjoucide (997-1063).

tohu-bohu (mots hébreux), *sm.* Désordre, grande confusion.

toi, *pron. pers.* de la 2e personne et des 2 genres.

TOGE.

toilage, *sm.* Dessin d'une dentelle.

toile, *sf.* Tissu de fil de lin, de chanvre, de coton ou même de fils métalliques : *toile métallique.* ‖ Toile préparée sur laquelle on peint. ‖ Tableau peint : *une toile de Rembrandt.* ‖ Rideau qui cache la scène d'un théâtre. ‖ Les voiles d'un navire. ‖ **Toile d'araignée**, tissu, filet que forme l'araignée pour prendre des mouches. ‖ **Toile cirée**, toile recouverte d'une substance imperméable, faite d'une huile siccative. ‖ **Chanson de toile**, courte chanson narrative au moyen âge.

toile, *sm.* Fond de la dentelle.

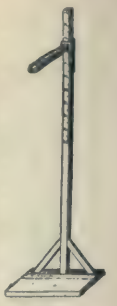
toilerie, *sf.* Commerce de toile. ‖ Lieu où l'on fabrique, où l'on vend des toiles.

toilette, *sf.* Petit meuble, sorte de table sur laquelle on met les objets qui servent à la propreté ou à la parure. ‖ Action de nettoyer, de parer ; de se nettoyer, de se parer. ‖ Action, manière de s'habiller, de se parer. ‖ Costume de femme : *toilette de bal.* ‖ Morceau de toile servant à envelopper des marchandises. ‖ Membrane graisseuse dont on enveloppe certaines viandes. ‖ **Marchande à la toilette**, femme qui vend des bijoux et des vêtements d'occasion.

toilier, ière, *s.* Celui, celle qui fabrique ou vend de la toile.

Toiras (de), maréchal de France (1585-1636), défendit l'île de Ré contre les Anglais.

toise, *sf.* Ancienne mesure de longueur équivalant à 6 pieds (1m,949). ‖ Appareil qui sert à mesurer la taille de l'homme *(fig.).* ‖ Tas de pierres cassées le long des routes.



TOISE.

toisé, *sm.* Mesurage, évaluation de travaux de construction.

toiser, *va.* Mesurer des travaux de construction. ‖ Mesurer la taille d'une personne. ‖ Fig. Toiser qqn, le considérer avec attention pour apprécier son mérite, ou pour lui témoigner du dédain.

toiseur, *sm.* Celui qui toise des travaux.

toison, *sf.* Laine des moutons et de qq. autres mammifères. ‖ Toison d'or, toison d'un bélier que les Argonautes allèrent enlever en Colchide (Myth.).

Toison d'or (Ordre de la), ordre de chevalerie créé en 1429 par le duc de Bourgogne Philippe le Bon, et dont le roi d'Espagne est le chef.

Encycl. L'insigne consiste en un mouton avec toison d'or suspendu au cou par un collier d'or. L'ordre est conféré concurremment par le roi d'Espagne et par l'empereur d'Autriche. Il n'est accordé qu'aux souverains, aux princes des familles régnantes, aux grands fonctionnaires, aux membres de la plus haute noblesse.

toit (lat. *tectum*), *sm.* Partie supérieure, couverture d'une maison, d'un bâtiment *(fig.* V. Comble). ‖ Fig. Maison, demeure : *le toit paternel.* ‖ La partie de la roche qui couvre le filon (Mines). ‖ **Toit du monde**, le plateau de Pamir *.

toiture, *sf.* Ensemble des pièces qui servent à faire un toit.

Tokay, vge de Hongrie, 5 000 hab. ; vins renommés. ‖ *Sm.* Vin de Tokay, degré alcool. 9,10.

Tokio (anc. *Yedo*), capitale du Japon, dans l'île de Nippon, 1 440 000 hab.

Tokovshima, v. du Japon, 60 000 hab.

Tolain (Henri-Louis), homme politique français (1828-1897).

Toland (John), philosophe anglais, l'un des fondateurs du déisme (1670-1722).

Tolbiac, v. de la Gaule anc. près de Cologne, où Clovis vainquit les Alamans (496).

tôle, *sf.* Métal battu ou laminé réduit en feuilles : *tôle de fer, de cuivre, d'acier.*

Tolède, v. de la Nouvelle Castille, sur le Tage. Fabriques d'armes. 20 000 hab. ‖ Hab. *Tolédan.*

Tolédo (Jean-Baptiste de), architecte espagnol (16e s.).

Tolédo v. de l'Ohio, sur le lac Érié, 146 000 hab.

Tolentino, v. de l'Italie centrale. Traité entre Bonaparte et Pie VI (1797).

tolérable, *adj. 2 g.* Qui peut être toléré.

tolérablement, *adv.* D'une manière tolérable.

tolérance, *sf.* Action de tolérer, de laisser faire ce qu'on peut empêcher. ‖ Faculté qu'ont les malades de supporter certains médicaments. ‖ Condescendance pour les opinions d'autrui : *pratiquons toujours la tolérance.* ‖ Différence permise par la loi entre le poids ou le titre réel et le poids ou le titre légal des monnaies.

Encycl. L'*édit de tolérance* rendu le 17 janvier 1562 à l'instigation de Michel de l'Hospital accordait aux protestants, avec quelques restrictions, le libre exercice de leur culte. Cet édit ne fut d'ailleurs pas respecté, et il fallut la promulgation de l'Édit de Nantes par Henri IV en 1598 pour que la liberté de conscience fût établie en France. Ce régime disparut en 1685 par la désastreuse révocation de l'Édit de Nantes.

tolérant, ante, *adj.* Qui tolère. ‖ Qui pratique la vertu de tolérance.

tolérantisme, *sm.* Système de ceux qui admettent la liberté absolue des cultes. ‖ Tolérance excessive.

tolérer, *va.* Avoir de l'indulgence, de la condescendance pour des choses qu'on n'approuve pas ou qu'on ne devrait pas permettre. ‖ Ctr. Empêcher. ‖ Supporter : *les estomacs fatigués ne tolèrent pas les mets épicés.* ‖ Gr. C. Accélérer.

tôlerie, *sf.* Fabrique de tôle ; art du tôlier.

tolet, *sm.* Cheville permettant de manier les avirons (Mar.).

Tolet ou **Tolédo**, jésuite et cardinal espagnol, auteur ecclésiastique (1532-1596).

toletière, *sf.* Planche qui porte les tolets.

Tolhuys, com. de Hollande où eut lieu en 1672 le célèbre passage du Rhin.

tôlier, *sm.* Celui qui fabrique de la tôle.

Tolima, volcan de l'Amérique du Sud (Etats-Unis de Colombie), 5 580 m.

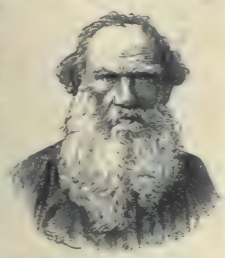
tolle [tol-lé] (lat. *tolle*, enlève), *sm.* Cri d'indignation : *ce fut un tolle général.*

tolle, lege, mots lat. tirés de saint Augustin et signif. *prends, lis.*

tolomane, *sf.* Fécule alimentaire extraite de certaines racines.

Tolosa, v. d'Espagne (Guipuscoa), 8 600 hab.

Tolstoï Comte de, diplomate russe (1645-1729). ‖ Comte ALEXIS Tolstoï, poète russe (1817-1875). ‖ Comte LEON Tolstoï, écrivain et moraliste russe, né en 1828 (*fig.*), auteur de : *la Guerre et la Paix*, de la *Puissance des ténèbres*, de *Résurrection*, etc.



LEON TOLSTOÏ.

tolstoïsme, *sm.* Doctrine morale de Léon Tolstoï.

Toltèques, anc. peuple du Mexique.

Tolu v. de l'Amérique du Sud (Colombie). ‖ **Baume de Tolu**, baume extrait d'un arbre résineux de la Colombie ; on l'emploie en médecine comme expectorant.

Toluca, cap. de l'Etat de Mexico, 26 000 hab.

toluène, *sm.* Carbure d'hydrogène (C_7H_8) analogue à la benzine ; on le retire du goudron de la houille.

toluidine, *sf.* Produit extrait des goudrons provenant de la distillation de la houille et qui sert à la fabrication des couleurs d'aniline.

toluifère, *adj. 2 g.* Qui produit le tolu.

Tom, riv. de Sibérie, affl. de l'Obi, l. 750 kil.

tomahawk [to-ma-ok], *sm.* Sorte de hache des sauvages de l'Amérique du Nord.

tomaison, *sf.* Indication du tome auquel appartient une feuille d'impression.

toman, *sm.* Monnaie persane valant 11 fr.

tomate, *sf.* Plante de la famille des solanées ; son fruit, d'un rouge vif, est comestible (*fig.*).

TOMATE.

tombac, *sm.* Alliage de cuivre et de zinc.

tombal, ale, *adj.* Qui appartient à la tombe : *pierre tombale.*

tombant, ante, *adj.* Qui tombe. ‖ **La nuit tombante**, le moment où la nuit arrive.

tombe, *sf.* Dalle, pierre qui couvre une sépulture. ‖ Tombeau. ‖ Fig. **La mort** : *il est près de la tombe* (Poét.).

tombeau, *sm.* Monument élevé à la mémoire d'un mort sur le lieu où il est enterré : *les tombeaux des rois de France sont à Saint-Denis.* ‖ Fig. Lieu où l'on périt : *la mer, tombeau des marins.* ‖ **La mort** : *fidèle jusqu'au tombeau.* ‖ Fin, destruction.

tombée, *sf.* Mouvement de ce qui tombe. ‖ **A la tombée de la nuit**, au moment où la nuit succède au jour.

tombelier, *sm.* Conducteur d'un tombereau.

tombelle, *sf.* Tombe de gazon.

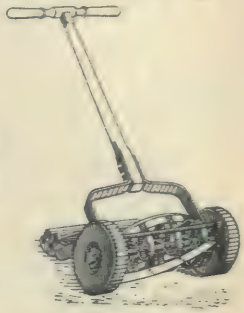
tomber, *vn.* Être porté, entraîné de haut en bas par son propre poids : *tomber d'un arbre.* ‖ Être ruiné : *maison de commerce qui tombe.* ‖ Être anéanti, détruit : *toutes ses espérances tombent.* ‖ Perdre de sa force : *le vent tombe au coucher du soleil.* ‖ Devenir subitement : *tomber malade.* ‖ Tomber de son haut, être extrêmement surpris. ‖ **Tomber sur**, frapper, atteindre ; rencontrer par hasard. ‖ Perdre une bonne position : *le ministère est tombé.* ‖ Commettre des péchés, des fautes. ‖ Ne plus tenir debout : *cette maison tombe.* ‖ Arriver : *Pâques tombe cette année le 10 avril.* ‖ Se détacher : *ses cheveux tombent.* ‖ Ne pas réussir en parlant d'une pièce de théâtre. ‖ En parlant des Etats, des cités, etc., décliner, perdre la puissance : *Carthage tomba sous les coups de Rome.* ‖ Laisser tomber, ne plus s'intéresser à qq. chose. ‖ **Tomber au sort**, être désigné par le sort pour être soldat. ‖ *Va.* Terrasser : *tomber un adversaire* (Fam.). ‖ *Impers. Il tombe de la pluie.*

GR. Je tombe, je suis tombé.

tombereau, *sm.* Sorte de charrette à deux roues qu'on fait basculer pour la décharger (*fig.* V. VOITURES). ‖ Le contenu d'un tombereau.

tomberelle, *sf.* Grand filet pour chasser la perdrix.

TONDEUSE DE PERRUQUIER.



TONDEUSE DE JARDINIER.

tombeur, *sm.* Ouvrier chargé d'une démolition. ‖ Celui qui, dans une lutte, renverse un adversaire.

tombola, *sf.* Sorte de loterie.

Tombouctou ou **Tombouktou**, ou **Timbouctou**, v. d'Afrique, chl. du territoire de même nom, 31 000 hab. (Soudan) (V. *carte* AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE).

ENCYCL. Cette ville fut longtemps une des plus puissantes cités musulmanes en Afrique ; mais, au cours du siècle dernier, elle s'affaiblit et put être facilement occupée par une colonne française en 1894. Elle est le point d'arrivée des caravanes du Sahara.

tome (gr. *tomé*, section), *sm.* Division d'un ouvrage, formant ordinairement un volume.

tome. V. TOMME.

tomenteux, euse (lat. *tomentum*, duvet), *adj.* Couvert d'une sorte de duvet (Botan.).

tomer, *va.* Diviser un ouvrage par tomes.

tomique, *sm.* Coléoptère qui perce les arbres (Zool.).

Tommaseo, littérateur et homme politique italien (1802-1874).

tomme, *sf.* Lait caillé et fermenté.

tommette, *sf.* Brique de carrelage.

Tom-Pouce, nain célèbre (19e s.). ‖ *Sm.* Personne de très petite taille (Fam.).

Tomsk, v. de Sibérie sur le Tom, 37 000 hab. Université de Sibérie. Grande foire annuelle.

Tomyris, reine des Massagètes, meurtrière de Cyrus sur lequel elle aurait vengé la mort de son fils.

ton, ta, tes, *adj. poss.* Qui est à toi.

ton, *sm.* Degré d'abaissement ou d'élévation d'un son : *ton fort.* ‖ Intervalle entre deux notes de la gamme : *ton ou demi-ton.* ‖ Mode dans lequel un morceau de musique est composé : *ton majeur, ton mineur.* ‖ Manière de parler, expression de la voix : *ton impérieux.* ‖ Manière d'exprimer des pensées, style : *ton noble.* ‖ Bon ton, mauvais ton, manières distinguées ou grossières. ‖ Élasticité, fermeté des organes en bonne santé (Méd.). ‖ Éclat plus ou moins vif des teintes : *ton gris* (Peint.). ‖ Partie supérieure d'un mât (Mar.).

ENCYCL. En prenant les notes de la gamme, en mesurant le nombre de vibrations d'une note par celui de la note précédente, on obtient trois rapports différents : le plus grand 9/8 se nomme *ton majeur*, le second 10/9 est le *ton mineur* et le plus petit 16/15 est un *demi-ton.*

Tonal, une des parties des Alpes au N. de l'Italie.

tonal, ale, *adv.* Relatif au ton (Mus.).

tonalisation, *sf.* Ensemble des règles de la tonalité (Mus.).

tonalité, *sf.* Propriété caractéristique d'un ton (Mus.).

tonca ou **tonka**, *sm.* Arbre d'Amérique dont la fève sert à parfumer le tabac.

tondage, *sm.* Action de tondre.

tondaison ou **tonte**, *sf.* Action de tondre les moutons. ‖ Laine obtenue en tondant les troupeaux. ‖ Temps où l'on tond les troupeaux.

tondant, ante, *adj.* Qui fait tomber les poils (Méd.).

tondeur, euse, *s.* Celui, celle qui tond. ‖ *Sf.* Instrument qui sert à tondre les cheveux, la barbe (*fig.*). ‖ Machine qui sert à couper le gazon (*fig.*).

tondin, *sm.* Astragale au bas d'une colonne (Archit.).

tondre (lat. *tondere, tonsum*), *va.* Couper ras le poil, les cheveux, la laine. ‖ Couper l'herbe, les branches des arbres. ‖ **Tondre un œuf**, épargner sur les plus petites choses.

tondu, ue, *adj.* A qui l'on a coupé ras le poil, les cheveux, etc.

tondure, *sf.* Ce qui tombe quand on tond le drap.

Tonga ou **Iles des Amis**, archipel de Polynésie (V. *carte* OCÉANIE).

Tongouses. V. TOUNGOUSES.

Tongres, v. de Belgique, 8 500 hab.

tongrien, *adjm.* Se dit de l'étage inférieur du groupe oligocène (Géol.).

tonicité, *sf.* Caractère de ce qui est tonique.

tonification, *sf.* Action de tonifier.

tonifier, *va.* Donner du ton, de l'activité.

tonilière, *sf.* Filet à manche pour pêcher les coquillages.

tonique, *adj. 2 g.* et *sm.* Médicament qui donne du ton, de l'activité aux organes. ‖ **Accent tonique**, accentuation plus forte sur l'une des syllabes d'un mot : dans *père*, l'accent tonique est sur *pè*.

tonique, *sf.* Première note d'une gamme (Mus.). ‖ Syllabe marquée de l'accent tonique (Gr).

tonitruant, ante, *adj.* Qui fait un bruit semblable à celui du tonnerre : *voix tonitruante* (Fam.).

tonka. V. TONCA.

tonkay, *sm.* Le plus médiocre des thés verts.

Tonkin, Tong-king ou **Tonquin**, vaste région de l'Indo-Chine au N. de l'Annam, 7 millions d'hab., cap. *Hanoï*, v. pr. Haiphong, Lang-Son, Lao-Kaï, Bac-Ninh, Sontaï, Hai-Duong, Nam-Dinh (V. *Carte*).

ENCYCL. Le Tonkin se compose de deux régions, le Delta du Song-Koï, pays plat, fertile, coupé de rizières, extrêmement peuplé, et le haut Tonkin formé de montagnes qui se relient aux systèmes chinois et birmans. Le climat très chaud dans le delta est plus doux dans la partie montagneuse. Il est traversé par le Song-Koï qui reçoit deux rivières importantes, la rivière Claire et la rivière Noire. Le Tonkin est un pays agricole très riche ; c'est un des plus grands producteurs de riz ; il y a en outre dans la région montagneuse de vastes forêts et des gisements miniers.

Autrefois indépendant, il avait été conquis par l'Annam en 1802 ; il était depuis 1883 sous le protectorat de la France. En 1885, le Tonkin est devenu colonie française.

Tonkin (Golfe du), golfe de la mer de Chine entre la Chine, le Tonkin, l'Annam et l'île de Haïnan.

tonkinois, oise, *adj.* Qui concerne le Tonkin. ‖ Qui habite ce pays.

tonlieu, *sm.* Impôt qui se payait jusqu'à la Révolution sur les marchandises étalées dans les marchés.

tonnage, *sm.* Capacité d'un navire évaluée en tonneaux. ‖ Droit que paye un navire en raison de sa capacité.

tonnant, ante, *adj.* Qui tonne. || Voix tonnante, voix d'une très grande puissance.

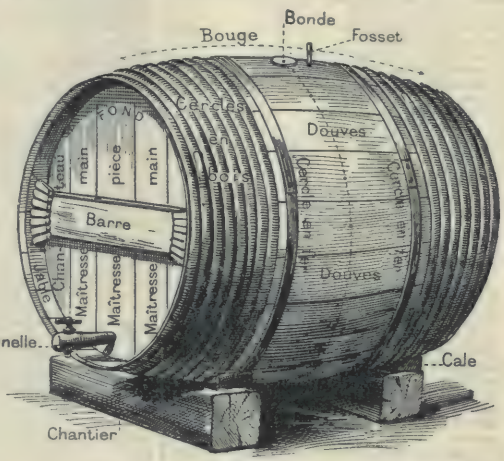
Tonnay-Boutonne, chl. c. (St-Jean-d'Angely, Charente-Inférieure, 1 000 hab.

Tonnay-Charente, chl. c. (Rochefort), Charente-Inférieure, 4 700 hab.

tonne, *sf.* Vaisseau de bois plus grand que le tonneau ordinaire. || Ce que contient une tonne. || Poids de 1 000 kilogrammes. || Coquille univalve arrondie.

tonneau, *sm.* Vaisseau de bois fait avec des douves réunies entre elles par des cercles (*fig.*). || Ce que contient un tonneau : *tonneau de vin.* || Table avec des trous dans laquelle on cherche à faire entrer des palets (sorte de jeu). || Poids de 1 000 kgr. || Volume d'un mètre cube : *ce navire jauge 1 800 tonneaux.* || Voiture à 2 roues.

ENCYCL. Le *tonneau de jauge* est une unité de capacité convenue dans la marine pour le calcul du chargement des marchandises transportées par un navire. En France, l'unité est le mètre cube, mais elle diffère sensiblement dans les pays étrangers : on tient compte non seulement du volume, mais du poids de la marchandise, car un navire ne peut porter plus qu'il ne déplace de volume d'eau : il y a donc des tarifs spéciaux suivant le volume et le poids des marchandises.



TONNEAU.

Tonneins, chl. c. (Marmande), Lot-et-Garonne, 6 800 hab.

tonnelage, *sm.* Action de mettre du vin dans des tonneaux.

tonneler, *va.* Prendre des perdrix à la tonnelle. || GR. C. AMONCELER.

tonnelet, *sm.* Petit tonneau.

tonneleur, *sm.* Chasseur qui prend des perdrix à la tonnelle.

tonnelier, *sm.* Ouvrier qui fait, qui répare les tonneaux.

tonnelle, *sf.* Berceau de treillage couvert de verdure. || Filet pour prendre les perdrix.

tonnellerie, *sf.* Métier de tonnelier. || Lieu où l'on fabrique les tonneaux.

tonner, *v. impers.* Se dit du bruit qui accompagne l'éclat de la foudre. || Fig. Faire entendre un grand bruit : *le canon tonne.* || Parler avec véhémence : *le prédicateur a tonné contre les vices.*

Tonnerre, chl. a. (Yonne), 4 700 hab. || Hab. *Tonnerrois.*

tonnerre, *sm.* Bruit éclatant qui accompagne l'éclair, la foudre. || La foudre elle-même ; décharge de l'électricité atmosphérique. || Bruit analogue à celui du tonnerre : *tonnerre d'applaudissements.* || Endroit d'un fusil, d'une arme à feu où se met la charge. || Voix de tonnerre, voix éclatante. || Coup de tonnerre, nouvelle terrible et inattendue.

ENCYCL. C'est la décharge électrique visible par l'éclair, qui est redoutable ; quand on entend le tonnerre, tout danger est passé : la lumière se propageant avec une très grande rapidité (77 000 lieues par seconde), on voit l'éclair à peu près au moment où se produit la décharge, c.-à-d. au moment du danger. Comme le son ne se propage qu'à raison de 340 m. par seconde, on n'entend le coup de tonnerre que qq. temps après avoir vu l'éclair. On peut en multipliant par ce chiffre de 340 le nombre de secondes qui s'écoulent entre l'éclair et le tonnerre, savoir à quelle distance la décharge s'est produite ; à moins de 300 m., l'éclair et le tonnerre se perçoivent en même temps. V. ÉCLAIR, FOUDRE, ORAGE, PARATONNERRE, ÉLECTRICITÉ.

tonotechnie, *sf.* Art de noter les airs (Mus.).

tonotechnique, *adj. 2 g.* Relatif à la tonotechnie.

Tonquin, V. TONKIN.

Tonsa (Ile), une des Nouvelles-Hébrides, à la France (V. *carte* NOUVELLES-HÉBRIDES).

tonsillaire, *adj. 2 g.* Relatif aux amygdales.

tonsille, *sf.* Amygdales (Anat.).

tonsillitome, *sm.* Instrument pour couper les amygdales (Chir.).

tonsurant, ante, *adj.* Qui dénude le crâne. V. TEIGNE.

tonsure, *sf.* Cérémonie par laquelle un évêque coupe les cheveux du sommet de la tête à un laïc qui se prépare à entrer dans les ordres. || Trace laissée sur la tête à l'endroit où les cheveux sont coupés ainsi.

tonsuré, *sm.* Celui qui a reçu la tonsure.

tonsurer, *va.* Donner la tonsure.

tonte, V. TONDAISON.

tontine (de *Tonti*, banquier italien du 17e s.), *sf.* Société d'assurance mutuelle sur la vie, dans laquelle les mises des associés décédés avant le moment où doit se faire le partage sont partagées entre les associés survivants proportionnellement à leurs mises.

tontinier, ière, *s.* Celui, celle qui est intéressé dans une tontine.

tontisse, *adjf.* Se dit de la bourre qui provient de la tonture des draps. || *Sf.* Sorte de tapisserie sur laquelle on applique cette bourre.

tonton, *sm.* V. TOTON.

tonture, *sf.* Ce qu'on enlève en tondant du poil, du drap, de l'herbe, etc. || Courbure du pont d'un vaisseau (Mar.).

tonturer, *va.* Donner à un pont de vaisseau une certaine courbure.

toparchie, *sf.* Petite principauté (Antiq.).

toparque, *sm.* Chef d'une toparchie.

topaze, *sf.* Pierre précieuse (silicate d'alumine) d'une couleur jaune. || **Topaze brûlée**, topaze qui a une teinte rosâtre.

ENCYCL. Il y a plusieurs variétés de *topazes*. La plus belle est la *topaze orientale* que l'on trouve à Ceylan et aux Indes ; elle est de belle couleur jaune. Elle se vend au gramme. V. PIERRES PRÉCIEUSES.

Il existe encore la *topaze de Sibérie*, la *topaze du Brésil*, beaucoup moins estimées que la topaze orientale.

tope, *interj.* Pour marquer qu'on accepte une proposition (Fam.).

tope, *sm.* Chapelle bouddhique de l'Inde.

toper, *vn.* Donner son consentement, son adhésion : *topez-là* (Fam.).

topette, *sf.* Petite fiole de verre blanc.

Töpffer (RODOLPHE), littérateur suisse (1799-1846), auteur des *Nouvelles génevoises*, des *Voyages en zigzag.*

tophacé, ée, *adj.* Relatif au tophus (Méd.).

tophus, *sm.* Concrétion dure qui, chez les goutteux, se forme près des articulations (Méd.).

topinambour, *sm.* Plante dont les tiges souterraines se renflent en tubercules comestibles (*fig.*).

Topinambous, *smpl.* Nom sous lequel on désignait autrefois un certain nombre de tribus des Guarani, population indigène du Brésil groupée alors sur presque tout le littoral. || Gens grossiers et ignorants.

Topino-Lebrun, peintre et conspirateur français, condamné à mort en 1801.

topique, *adj. 2 g.* Relatif à un lieu. || Qui se rapporte précisément au sujet traité. || Se dit d'un médicament appliqué à l'extérieur (Méd.).

topique, *sm.* Médicament topique. ‖ *Pl.* Lieux communs d'où l'on tire des arguments (Rhet.).
topiquement, *adv.* D'une façon topique.
topo, *sm.* Barque de pêche italienne.
topographe, *sm.* Celui qui s'occupe de topographie.
topographie *gr. topos*, lieu ; *graphô*, je décris, *sf.* Description détaillée d'une région, d'un lieu déterminé. ‖ Art de présenter sur le papier la configuration d'un terrain avec tous les accidents que présente sa surface.

TOPINAMBOUR.

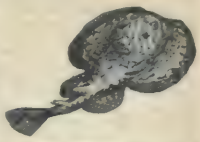
topographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la topographie.
topographiquement, *adv.* D'une manière topographique.
topologie, *sf.* Science des lieux communs (Rhét.). ‖ Recherche des passages de l'Écriture qui peuvent entrer dans un sermon (Théol.).
topologique, *adj. 2 g.* Relatif à la topologie.
toponomastique (gr. *topos*, lieu ; *onoma*, nom), *sf.* Catalogue des noms de lieu.
toponymie, *sf.* Règles pour la dénomination des localités.
toquade, *sf.* Manie, inclination pour quelqu'un ou pour quelque chose (Fam.).
toquante, *sf.* Montre (Pop.).
toque, *sf.* Chapeau à petits bords. ‖ Coiffure sans bords des magistrats, des avocats, des professeurs.
toqué, *s.* Personne maniaque (Fam.).
toquer, *va.* Toucher, frapper (VX.).
toquerie, *sf.* Foyer d'un fourneau de forge.
toquet, *sm.* Petite toque, coiffure de femme ou d'enfant.
toqueux, *sm.* Grand tisonnier.
toraille, *sf.* Corail brut.
torche, *sf.* Flambeau fabriqué avec de la résine ou de la cire.
torche-nez ou **serre-nez**, *sm.* Instrument pour dompter un cheval en lui serrant le nez. ‖ *Plur.* des *torche-nez*, des *serre-nez*.

TORCHÈRE (Parc de Versailles).

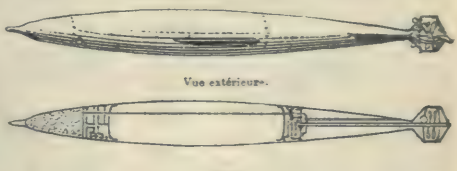
torche-pot, *sm.* Nom vulgaire des oiseaux du genre sittelle compreant des passereaux voisins des grimpereaux.
torcher, *va.* Frotter, essuyer pour nettoyer. ‖ Fig. Faire vite et mal une besogne (Pop.). ‖ Recouvrir un mur avec du torchis.
torchère, *sf.* Vase de fer, de bronze, monté sur un pied et destiné à recevoir des substances qu'on brûle pour éclairer. ‖ Grand candélabre (*fig.*).
torchette, *sf.* Petite poignée de paille.
torchis, *sm.* Mortier composé de terre grasse et de paille hachée.
torchon, *sm.* Serviette de grosse toile pour essuyer les meubles, la vaisselle, etc.
torchonner, *va.* Nettoyer avec un torchon.
torcol ou **torcon**, *sm.* Oiseau de l'ordre des grimpereaux qui peut tourner la tête de façon à avoir le cou tordu (*fig.*).
Torcy (Marquis de), ministre des affaires étrangères, de 1696 à 1715, mort en 1746.
tordage, *sm.* Action de tordre. ‖ Façon qu'on donne à la soie en doublant et en tordant les fils.
tord-boyaux, *sm.* Eau-de-vie très forte (Pop.).
Tordenskiold, amiral danois (1691-1720).
tordeur, euse, *s.* Celui, celle qui tord les fils de laine, de soie, etc.

TORCOL.

tordeuse, *sf.* Papillon de nuit dont les chenilles se logent dans des feuilles qu'elles roulent.
tord-nez, *sm.* V. TORCHE-NEZ.
tordoir, *sm.* Meule qui écrase la graine de l'huile. ‖ Appareil pour tordre le linge.
tordre, *va.* Tourner, tortiller : *c'est en tordant des cordes ensemble que l'on fait les câbles de navires.* ‖ Tourner violemment : *tordre un bras.* ‖ **Tordre le cou**, faire mourir en tordant le cou. ‖ Fig. Dénaturer le sens d'un texte. ‖ **Se tordre de rire**, rire à l'excès (Fam.). ‖ GR. C. MORDRE.
tordu, ue, *adj.* Se dit d'un organe replié sur lui-même (Botan.).
tordyle, *sm.* Genre de plantes ombellifères (Botan.).
tore, *sm.* Grosse moulure ronde placée au bas du fût d'une colonne *fig.* V. MOULURES.
toréador (mot espag.), *sm.* Celui qui, dans les courses de taureaux, attaque l'animal.
Toreno (José, comte de), homme d'État et historien espagnol (1786-1843).
toreuticien, *sm.* Sculpteur sur métaux.
toreutique (gr. *toreô*, je grave), *sf.* Art de graver, de ciseler sur métaux ou sur ivoire.
Torgau, v. forte de la Saxe prussienne, 12 000 hab.
torgniole ou **torgnole**, *sf.* Petit coup. ‖ Coup appliqué fortement sur le visage (Pop.).
Toribio (Saint), archevêque de Lima (1538-1606). Fête le 23 mars.
Torigni-sur-Vire, chl. c. (St-Lô), Manche, 1 950 hab.
toril, *sm.* Lieu où l'on enferme le taureau avant les courses.
tormentille, *sf.* Genre de plantes de la famille des rosacées ; espèce de potentille ; le suc de sa racine est astringent (Botan.).
torminеux, euse, *adj.* Sujet aux tranchées (Méd.).
tornado (mot portugais), *sm.* Nom donné, au Sénégal, aux tempêtes violentes analogues aux cyclones.
Tornéa, fl. de Suède, long. 450 kilom.
toron, *sm.* Assemblage de cordelettes formant une corde, un câble. ‖ Gros tore (Archit.).
Toronto, cap. de la prov. d'Ontario (Canada), 208 000 hab.
torose, *sf.* Montagne de glace.
torpédo, *sf.* Torpille, genre de poisson.
torpeur, *sf.* Engourdissement prolongé. ‖ Fig. État d'inertie, manque d'activité.
torpide, *adj. 2 g.* Engourdi ; qui engourdit.
torpille, *sf.* Genre de poisson qui a la propriété de donner une commotion électrique d'où résulte l'engourdissement *fig.* ‖ Engin de guerre sous-marin chargé de substances explosives pour faire sauter les navires (*fig.*).
ENCYCL. Il existe beaucoup de genres de torpilles marines : les *torpilles dormantes* qui heurtées par un navire le font sauter ; les *torpilles viguantes* que l'on fait exploser de la côte quand un navire passe au-dessus d'elles ; les *torpilles Whitehead*, automobiles, qu'on lance à la mer dans la direction du navire visé et qui, se déplaçant au moyen d'une hélice, mue par un mécanisme intérieur, explosent si elles viennent à heurter le navire.


TORPILLE.

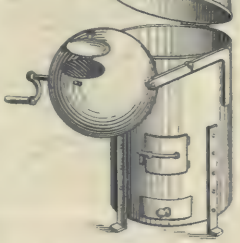
torpiller, *va.* Faire sauter au moyen d'une torpille : *torpiller un navire.*
torpilleur, *sm.* Marin chargé de manœuvrer les torpilles. ‖ Bateau à vapeur allongé et étroit qui lance des torpilles (*fig.* V. MARINE MILITAIRE). ‖ Contre-torpilleur. V. Ce mot.

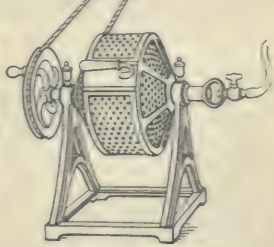

Vue extérieure.
Coupe
TORPILLE WHITEHEAD.

Torquay, v. du Devonshire (Angleterre), 23 000 hab. Bains de mer fréquentés.
torque, *sm.* Collier gaulois (*fig.*).
Torquemada, grand inquisiteur d'Espagne, fameux par ses cruautés (1420-1498).
torquer, *va.* Filer le tabac pour le mettre en rouleaux.
torquet, *sm.* Embûche, panneau (VX.).
torquette, *sf.* Panier d'osier pour le transport du poisson de mer.

TORQUE.

torqueur, *sm.* Celui qui file le tabac.
Torre del Greco, v. d'Italie, 29 000 hab., sur le golfe de Naples.
Torre di Mare, v. d'Italie, anc. *Métaponte*, ruines célèbres.


TORREFACTEUR A MAIN.


TORREFACTEUR MÉCANIQUE.

torréfacteur, *sm.* Appareil à torréfier (*fig.*).
torréfaction, *sf.* Action de torréfier.
ENCYCL. La *torréfaction* est un procédé chimique très employé. Elle a souvent un double objet : enlever à une substance certains principes, et développer en elle un principe nouveau. C'est

ainsi que l'on torréfie le cacao ou le café à la fois pour détruire en eux certaines substances végétales inutiles, et pour développer certaines propriétés aromatiques. On torréfie le tabac pour le dessécher et pour développer les propriétés de la nicotine.

torréfier, *va.* Soumettre à l'action du feu, griller : *torréfier du café.*

torrent, *sm.* Cours d'eau rapide produit par un orage ou une fonte de neige. || Cours d'eau de montagne, à pente rapide et à débit inégal. || *Fig.* Grande abondance : *torrent de larmes.* || Force irrésistible : *le torrent des passions.*

torrentiel, elle, *adj.* Relatif aux torrents. || Qui tombe à torrents : *pluie torrentielle.*

torrentiellement, *adv.* D'une façon torrentielle.

torrentueux, euse, *adj.* Qui a l'impétuosité d'un torrent.

Torrès, détroit entre l'Australie et la Nouvelle-Guinée.

Torrès (Île), une des Nouvelles-Hébrides, à la France (V. *carte* NOUVELLES-HÉBRIDES).

Torrès (LOUIS DE), navigateur espagnol, a découvert, en 1606, le détroit qui porte son nom.

Torres-Vedras, v. de Portugal où Wellington se retrancha contre les Français en 1810.

Torricelli (EVANGELISTA), physicien italien, inventeur du *baromètre à mercure* (1608-1647).

torride (lat. *torridus*, de *torrere*, brûler), *adj. 2 g.* Excessivement chaud. || **Zone torride**, région comprise entre les deux tropiques (*fig.* V. SPHÈRE TERRESTRE).

torridien, ienne, *adj.* Relatif à la zone torride.

Torrigiani (PIETRO), sculpteur florentin (1472-1522).

tors, torse, *adj.* Tordu. || Fil tors, fil de coton obtenu par l'entremêlement de plusieurs fils. || Contourné en forme d'hélice : *colonne torse (fig.).* || *Sm.* Torsion.

torsade, *sf.* Frange tordue en forme de spirale et servant d'ornement (*fig.*). || Fils d'or ou d'argent tordus et servant à faire des épaulettes d'officier.

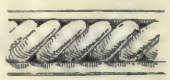
COLONNE TORSE.

torse, *sm.* Partie du corps humain, d'une statue comprenant les épaules, les reins, la poitrine et l'abdomen.

torser, *va.* Rendre tors.

torsinage, *sm.* Décoration du verre en fusion au moyen d'une torsion.

torsion, *sf.* Action de tordre ; état de ce qui est tordu. || Balance de torsion, appareil pour mesurer de très petites forces (Phys.).



TORSADE.

Torstenson (LÉONARD, comte de), général suédois (1595-1650).

tort, *sm.* Acte contraire à l'intérêt, à la coutume, à l'expérience commune : *se mettre dans son tort.* || Dommage que l'on souffre ou que l'on cause : *faire tort à quelqu'un.* || **A tort**, *loc. adv.* Sans motif, injustement : *c'est à tort que vous lui faites ce reproche.* || **A tort et à travers**, *loc. adv.* Sans discernement. || **A tort ou à raison**, *loc. adv.* Avec droit ou sans droit.

torte, *adjf.* Tordu : *jambe torte* (VX.).

tortelle, *sf.* Autre nom du vélar (Botan.).

torticolis (lat. *tortus*, tordu ; *collum*, cou), *sm.* Douleur rhumatismale du cou.

tortil, *sm.* Couronne de baron (*fig.* V. COURONNE) (Blas.).

tortillage, *sm.* Manière obscure et embarrassée de s'exprimer.

tortillard, arde, *adj.* Qui se tord en croissant : *orme tortillard.*

tortille, *sf.* Allée sinueuse d'un parc. || Partie d'une plante qui se contourne en spirale.

tortille, *adj. 2 g.* Qui se tord en vrille.

tortillement, *sm.* Action de tortiller, de se tortiller. || État de ce qui est tortillé. || *Fig.* Petites finesses en affaires.

tortiller, *va.* Tordre à plusieurs tours. || *Vn.* Chercher des subterfuges, des moyens détournés. || **Se tortiller**, *vpr.* Se tordre en tous sens.

tortillère, *sf.* V. TORTILLE.

tortillis, *sm.* Ornements vermiculés (Arch.).

tortillon, *sm.* Coiffure de femme du peuple. || Linge tortillé en rond. || Instrument pour friser.

tortillonné, ée, *adj.* Embrouillé, obscur.

tortillonner, *vn.* Employer des détours puérils.

tortin, *sm.* Tapisserie de laine torse.

tortionnaire, *adj. 2 g.* Inique, violent. || Qui sert à torturer : *instrument tortionnaire.* || *Sm.* Le bourreau.

tortionnairement, *adv.* D'une manière tortionnaire.

tortis, *sm.* Assemblage de fils tordus. || Fil de perles qui orne un tortil *.

Tortone, v. du Piémont, 15 000 hab.

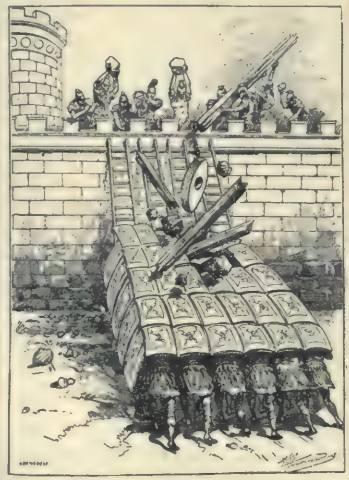
tortonien, *adjm.* Se dit du 3e étage du miocène (Géol.).

Tortose, v. d'Espagne * (Catalogne), 26 200 h.

tortu, ue, *adj.* Qui n'est pas droit : *chemin tortu.* || Fig. Qui manque de justesse, de rectitude : *esprit tortu.*

tortue, *sf.* Genre de reptiles dont tout le corps est enveloppé d'une carapace osseuse recouverte d'écailles (*fig.*). || Espèce de toit formé de boucliers que les soldats romains tenaient réunis au-dessus de leurs têtes pour s'avancer jusqu'au pied des murailles d'une ville assiégée (*fig.*). || Machine de guerre, couverte, ayant le même objet. || Personne très lente (Fam.).

TORTUE.



TORTUE.

ENCYCL. On distingue plusieurs espèces de tortues : les *tortues de mer*, longues quelquefois de 2 m. ; elles ont la carapace aplatie, les pattes longues et formant nageoires, leur chair est très estimée, telle est la *tortue caret* qui fournit la meilleure écaille ; les *tortues terrestres*, qui ont de 20 à 30 cent. de longueur ; leur carapace est bombée et offre une grande résistance (*tortue grecque*) ; les *tortues d'eau douce* sont intermédiaires entre les tortues de mer et les tortues terrestres (*tortue d'Europe*).

Tortue (La), l'une des Antilles, au N.-O. de Haïti ; jadis refuge de flibustiers.

tortuer, *va.* Rendre tortu. || **Se tortuer**, *vpr.* Devenir tortu.

tortueusement, *adv.* D'une manière tortueuse.

tortueux, euse, *adj.* Qui fait des détours, des sinuosités : *allée tortueuse.* || Fig. Qui manque de franchise, de netteté : *raisonnement tortueux.* || CTR. Droit, direct.

tortuosité, *sf.* État de ce qui est tortueux.

torture, *sf.* Action de tordre les membres. || Tourments que l'on faisait subir autrefois à un criminel ou même à un simple accusé pour le contraindre à dire la vérité. || Fig. Grande souffrance physique ou morale. || Effort pénible : *se mettre l'esprit à la torture.* || SYN. Question.

ENCYCL. La *torture*, pratiquée chez les anciens sur les esclaves seulement, disparut avec l'Empire romain. Elle fut rétablie pour la procédure des tribunaux de l'Inquisition au début du 13e siècle et passa de ces tribunaux aux tribunaux laïques ; elle fut abolie seulement en 1788.

torturer, *va.* Soumettre à la torture. || Fig. Faire souffrir cruellement. || Dénaturer le sens : *torturer un texte, une loi.*

torule, *sf.* Cavité d'où part l'antenne d'un insecte (Zool.). || Sorte de champignons à spores articulées bout à bout (Botan.).

toruleux, euse, *adj.* Renflé de place en place.

torus, *sm.* Corps glanduleux sur le réceptacle d'une fleur (Botan.).

Tory (GEOFFROY), imprimeur, graveur et grammairien français (1480-1533).

tory, *adj.* et *sm.* Nom donné en Angleterre aux membres du parti conservateur. || *Plur.* des *torys* ou *tories.* || CTR. Whig.

torysme, *sm.* Système politique des torys ; le parti tory.

tosaphiste, *sm.* Auteur d'un tosaphoth.

tosaphoth, *sm.* Glose sur un livre hébraïque.

toscan, ane, *adj.* et *s.* Qui habite la Toscane, qui concerne ce pays. || **Ordre toscan**, un des 5 ordres de l'architecture (*fig.* V. ORDRE). || *Sm.* Le dialecte italien le plus pur.

Toscane (Grand-duché de), anc. État de l'Italie * centrale, cap. *Florence.*

ENCYCL. **Histoire.** La Toscane, ancienne Étrurie, forma, lorsque l'empire romain fut tombé, plusieurs principautés ; mais, au 10e siècle, les villes de Pise, de Florence, de Sienne, de Lucques s'érigèrent en républiques. En 1405, Florence fit la conquête de Pise, mais ce fut pour tomber bientôt sous la domination des Médicis qui prirent, en 1531, le titre de grands ducs de Toscane ; en 1557, Philippe II d'Espagne leur donna, en outre, la ville de Sienne. A l'extinction des Médicis, le grand-duché passa dans la maison d'Autriche qui l'a occupé — sauf pendant la domination française (1796-1814) — jusqu'en 1859, époque à laquelle il a été réuni au royaume d'Italie.

La Toscane a produit aux 12e, 13e, 14e siècles les premiers grands écrivains italiens, Dante, Pétrarque, Boccace ; au 14e, au 15e et au 16e les plus grands architectes, les plus grands sculpteurs et les plus grands peintres de la Renaissance italienne ; au 17e, d'illustres savants, Galilée et Torricelli. Elle fut constamment le centre intellectuel le plus florissant de l'Italie.

Toscanelli, astronome et médecin florentin (1397-1482), dont les théories relatives à la possibilité d'arriver aux Indes plus rapidement par l'Ouest contribuèrent à déterminer Christophe Colomb à entreprendre ses voyages.

toste, toster, forme française des mots *toast, toaster.* V. TOAST.

tôt, *adv. de temps.* Dans peu de temps : *venez tôt.* || De bonne heure : *il s'est levé tôt.* || **Au plus tôt**, au plus vite : *il arrive au plus tôt à 3 heures.* || **Tôt ou tard**, à n'importe quel moment : *tôt ou tard les méchants seront punis.* || SYN. Promptement, vite. || CTR. Tard.

total, ale (lat. *totus*, tout entier), *adj.* Qui comprend tout, bien complet : *destruction totale.* || CTR. Partiel. || *Sm.* Réunion de toutes les parties : *le résultat de l'addition s'appelle somme ou total.* || **Au total**, *loc. adv.* Tout bien examiné, tout compris. || *Plur.* des *totaux.*

totalement, *adv.* Tout à fait, entièrement. || CTR. Partiellement.

totalisateur, *adjm.* Qui totalise. || *Sm.* Appareil servant à indiquer d'une façon apparente des chiffres qui puissent être contrôlés facilement.

ENCYCL. Les *totalisateurs* existent chez certains commerçants pour montrer aux clients le montant de la somme due ; dans les omnibus et tramways pour indiquer le nombre de voyageurs ; ils servent à la fois de compteurs et de contrôle.

totalisation, *sf.* Action de totaliser.

totaliser, *va.* Former un total. || SYN. Additionner.

totalité, *sf.* Le total, l'ensemble.

totane, *sf.* Genre d'oiseaux échassiers, analogues aux bécasses, et encore nommés *chevaliers* (Zool.).

tot capita tot sensus, mots lat. signif. *autant de têtes, autant de sentiments.*

totem, *sm.* Se dit des objets, des végétaux ou des animaux auxquels les indigènes de l'Amérique du Nord, et particulièrement les Peaux-Rouges, se croient unis par un lien religieux, et qui par suite deviennent l'emblème, le symbole sacré de tout un clan ou de toute une tribu.

totémisme, *sm.* Pratique du totem.

Têtes, chl. c. (Dieppe, Seine-Infre, 650 hab.

tôt-fait, *sm.* Sorte de pâtisserie.

Totila, roi des Ostrogoths, vainquit plusieurs fois les généraux de Justinien, m. en 552.

totipalmes, *smpl.* Palmipèdes dont tout les doigts, y compris le pouce, sont réunis par une membrane Zool.).

Totleben, V. Todleben.

toton, *sm.* Sorte de dé traversé par une petite cheville sur laquelle on le fait tourner. (On dit souvent à tort *tonton*).

TOUAILLE.

Tott Baron de), aventurier français, d'origine hongroise, qui passa une partie de sa vie au service de l'empire turc (1730-1793).

touage, *sm.* Action de touer.

touaille, *sf.* Essuie-main placé sur un rouleau (*fig.*).

Touamotou, archipel de l'Océanie (à la France) formé de 80 îles dont la plupart sont des atolls *.

Touareg, *smpl.* (au sing. *Targui*), peuples berbères du Sahara central (*fig.*).

Encycl. Les *Touareg*, d'origine berbère, sont groupés en beaucoup de tribus qui mènent une vie nomade dans le Sahara central. Guerriers et pillards, ils ont été très longtemps la terreur des caravanes sahariennes qu'ils rançonnaient, en même temps qu'ils massacraient les explorateurs européens. Ils ont à peu près tous actuellement accepté, au moins nominalement, la prépondérance française.

TOUAREG.

Touât, oasis du Sahara oriental (V. *carte* Afrique).

Encycl. Le Touât forme une série d'oasis renfermant plus de 7 millions de palmiers; sa population est d'environ 200 000 hab. (Arabes, Berbères, Nègres); c'est le centre des échanges dans le Sahara. Le Touât, depuis 1900, est placé sous la domination de la France.

Toubouaï, petit archipel au S. de Tahiti (à la France).

touc, V. Toug.

toucan, *sm.* Oiseau grimpeur à gros bec de l'Amérique du Sud.

touchable, *adj.* 2 *g.* Qu'on peut toucher.

touchant, *prép.* Au sujet de. ‖ Syn. Concernant.

touchant, ante, *adj.* Qui produit l'émotion, qui attendrit. ‖ *Sm.* Ce qui est propre à émouvoir.

touchau ou **touchaud**, *sm.* Étoile d'or dont les branches sont à des titres connus, différents les uns des autres, et qui sert aux essais des matières d'or. ‖ **Essai au touchau**, moyen de reconnaître par comparaison le titre des métaux précieux.

touche, *sf.* Action de toucher. ‖ Action d'atteindre au billard la bille que l'on vise. ‖ Essai sur l'or, l'argent, au moyen d'une pierre particulière : *pierre de touche*. ‖ Chacune des pièces mobiles qui composent le clavier d'un instrument de musique : *touche d'orgue, de piano*. ‖ Manière de peindre, de graver : *touche vigoureuse*.

Encycl. La pierre de *touche* est dure, siliceuse. Pour essayer un alliage d'or, dont le titre est inconnu, on frotte la pierre de touche avec l'alliage. Celui-ci y laisse une trace dont la teinte est variable selon le titre; pour avoir ce titre, on compare la trace de l'alliage avec celles laissées sur la même pierre par les diverses branches du touchau. Pour plus de précision on traite toutes ces traces par l'eau régale. La disparition de la trace est d'autant plus rapide que l'alliage contient plus de cuivre. On observe alors quelle est celle des *touches* du touchau qui disparaît en même temps que celle de l'alliage.

touche-à-tout, *sm.* Homme ou enfant qui touche à tous les objets, qui se mêle de tout. ‖ *Plur.* des *touche-à-tout*.

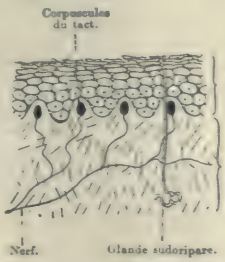
touchement, *sm.* Action de toucher.

toucher, *va.* Mettre la main sur. ‖ Atteindre d'une manière quelconque : *toucher un objet avec une canne*. ‖ Être en contact : *sa maison touche la mienne*. ‖ Éprouver au moyen d'une pierre spéciale : *toucher de l'or*. ‖ Fig. Dire incidemment : *touchez-lui deux mots de mon affaire*. ‖ Exciter la pitié : *son malheur me touche*. ‖ Syn. Émouvoir. ‖ Recevoir : *toucher son traitement*. ‖ Concerner : *voilà qui vous touche*. ‖ Être parent : *il me touche de près*. ‖ Changer le cœur, les sentiments : *votre bonté l'a touché*. ‖ *Vn.* Porter la main : *regardez, ne touchez pas*. ‖ Se dit d'un navire dont la quille heurte un banc ou un rocher (Mar.). ‖ Atteindre : *toucher au but, au rivage*. ‖ Toucher d'un instrument de musique, en jouer. ‖ Se toucher, *vpr.* Être en contact, être très proche, être contigu : *ces deux propriétés se touchent*.

toucher, *sm.* L'un des cinq sens, celui qui fait connaître, par le contact, la forme et l'état extérieur des corps : *grâce au toucher nous distinguons ce qui est rude ou doux, chaud ou froid, solide ou liquide*. ‖ Manière de jouer d'un instrument de musique : *toucher léger*.

Encycl. Le *toucher* joue un rôle important dans l'acquisition de notre connaissance du monde extérieur. C'est lui qui nous fait connaître la forme, la distance, le relief, etc.

Le toucher a pour siège des corpuscules, *corpuscules du tact*, placés dans des papilles du derme recouvertes par l'épiderme (*fig.*). Ces corpuscules sont de différentes sortes : mais tous renferment des terminaisons nerveuses (*fig.*) sensibles aux impressions de contact, de pression, ou de chaleur. Les corpuscules du tact sont surtout nombreux sur la face palmaire de l'extrémité des doigts où l'on en compte environ 25 par millim. carré.



TOUCHER (Corpuscules du tact, très grossis).

Touchet (Marie), favorite de Charles IX (1549-1638).

touchette, *sf.* Barre d'ivoire incrustée dans le manche d'une guitare.

toucheur, *sm.* Celui qui touche. ‖ Conducteur de bœufs.

tou-coi, mots employés pour faire taire un chien de chasse.

Toucouleurs, nom donné à une race de métis du Sénégal.

Toucy, chl. c. (Auxerre, Yonne, 3 400 hab.

toue, *sf.* Action de touer. ‖ Bateau plat servant de bac.

touée, *sf.* Action de touer. ‖ Cordage pour touer. ‖ Longueur de câble de 120 brasses.

touer, *va.* Faire avancer un navire en le tirant avec un câble (Mar.).

toueur, *sm.* Bateau remorqueur (*fig.*).

Encycl. Le *toueur* est un bateau muni d'un tambour vertical mû par la vapeur. Une chaîne immergée dans la rivière, pénètre dans le bateau par l'avant, s'enroule sur le tambour et s'immerge de nouveau par l'arrière. En faisant tourner le tambour, le bateau prend, sur la chaîne, un solide point d'appui et peut remorquer des poids très lourds. Il y a une chaîne de touage dans la Seine, de Paris à Rouen.

toufan, *sm.* Typhon dans la mer Rouge.

touffe, *sf.* Assemblage de plantes, d'herbes, de plumes, de cheveux, etc., très rapprochés. ‖ Maladie des vers à soie.

touffer, *va.* Disposer en touffes.

touffeur, *sf.* Vapeur qui monte au visage quand on entre dans un endroit très chaud.

touffu, ue, *adj.* Qui est en touffe, épais et bien garni.

toug ou **touc**, *sm.* Étendard turc formé d'une pique au bout de laquelle est attachée une queue de cheval.

Tougourt, oasis du départ. de Constantine (Algérie).

touillage, *sm.* Action de touiller.

touille, *sm.* Nom vulgaire du genre lamil, poissons analogues au requin.

touiller, *va.* Purifier la soude. ‖ Remuer avec un bâton.

touilloir, *sm.* Bâton pour touiller la poudre.

toujours, *adv.* de temps. Sans interruption, sans fin : *travaillez toujours*. ‖ En toute circonstance : *la raison du plus fort est toujours la meilleure*. ‖ Au moins, en tout cas : *toujours est-il qu'il n'est pas venu*. ‖ Pour toujours, à perpétuité, éternellement. ‖ Syn. Constamment. ‖ Ctr. Quelquefois, jamais.

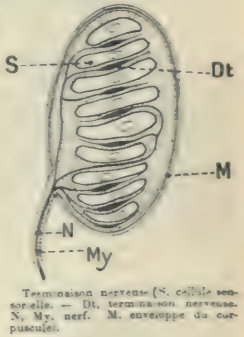
ARMES DE TOUL.

Toul, chl. a. (Meurthe-et-Moselle), 12 300 hab. (*fig.*). Place forte au bord de la Moselle.

Toula, V. et ch.-l. du gouv. de ce nom, au sud de Moscou (Russie), 111 000 hab. Usines métallurgiques; manufacture d'armes.

touline, *sf.* Cordage pour remorquer un navire ou le touer (Mar.).

Toullier (Charles-Marie), jurisconsulte français (1752-1835), auteur du *Droit civil français*.



Terminaison nerveuse (S, cellule sensorielle. — Dt, terminaison nerveuse. N, My, nerf. M, enveloppe du corpuscule).

Toulon, chl. a. (Var), 101 600 hab. (*fig.*). Préfecture maritime sur la Méditerranée : un des cinq grands ports militaires de la France. ‖ Hab. *Toulonnais* (V. Plan).

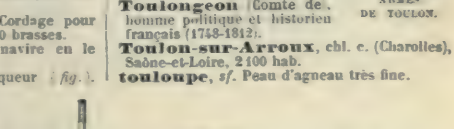
Encycl. **Histoire.** Toulon, fortifié par Vauban, fut assiégé en vain par le prince Eugène en 1707; livré aux Anglais en 1793, il fut repris la même année par les Français après un siège qui commença la réputation de Bonaparte.

ARMES DE TOULON.

Toulongeon (Comte de), homme politique et historien français (1748-1812).

Toulon-sur-Arroux, chl. c. (Charolles), Saône-et-Loire, 2 100 hab.

touloupe, *sf.* Peau d'agneau très fine.



TOUEUR.

Toulouse, ch.-l. du dép. de la Haute-Garonne, 150 000 hab. (*fig.*); à 713 kil. de Paris. Archevêché, cour d'appel, académie, ch.-l. du 17e corps d'armée, université (V. Plan). ‖ Hab. *Toulousain*. ‖ Comte de Toulouse, fils de Louis XIV et de Mme de Montespan (1678-1737).

Encycl. Toulouse fut au moyen âge le centre d'une civilisation originale, élégante et raffinée, qui disparut après la croisade des Albigeois. Autour des comtes de Toulouse se groupèrent au 12e siècle les plus célèbres *troubadours*.

TOULON (FRANCE) 101 600 habitants.

Echelle

0 500 1000 Mètres.

Touman-Bey, dernier sultan mamelouk d'Égypte (m. en 1517).

Toumert, fondateur de la dynastie des Almohades (1087-1130).

toundras, *smpl.* Plaines marécageuses, couvertes d'herbes et de mousses, au nord de la Sibérie.

toung, mot chinois signif. *est*, usité en géographie.

Toungouses, *smpl.* Peuplade nomade de l'est de la Sibérie et de la Mandchourie.

toupet, *sm.* Touffe de cheveux au sommet du front. ‖ Fig. Hardiesse (Fam.).

ARMES DE TOULOUSE.

toupie, *sf.* Jouet d'enfant, en forme de poire, qu'on fait tourner au moyen d'une corde enroulée et déroulée vivement (*fig.*). ‖ **Toupie d'Allemagne**, toupie creuse qui a un ronflement sonore en tournant.

toupillage, *sm.* Action de toupiller (Fam.).

toupiller, *vn.* Aller et venir dans la maison sans faire beaucoup de besogne (Fam.).

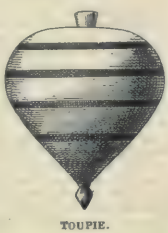
toupillon, *sm.* Petit toupet. ‖ Branches inutiles d'un oranger.

toupin, *sm.* Jouet dit aussi sabot.

toupinier, *sm.* Petit escompteur (Fam.).

touque, *sf.* Navire pour la pêche du hareng

Touques, petit fl. de France, se jette dans la Manche, à Trouville, long. 108 kil.

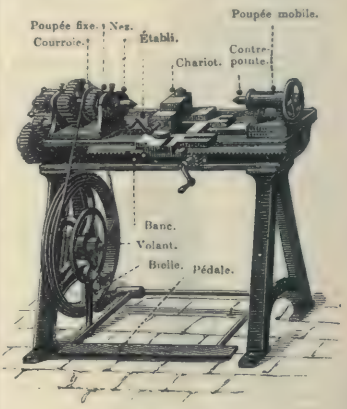


TOUPIE.

tour, *sf.* Bâtiment élevé, de forme ronde ou polygonale dominant une ville, un château. ‖ Clocher. ‖ Pièce du jeu d'échecs (*fig.* V. Échecs). ‖ **Tour penchée**, célèbre monument à Pise (*fig.* V. Campanile). ‖ **Tour Eiffel.** V. Eiffel.

tour, *sm.* Mouvement circulaire. ‖ Mouvement en rond : *la Seine fait plusieurs tours et détours en quittant Paris.* ‖ Action de parcourir un pays, une région : *tour de France.* ‖ Petite promenade : *faire un tour en ville.* ‖ Ce qui entoure, circuit, circonférence : *le tour de la terre.* ‖ Action de tourner : *donner un tour de clef.* ‖ Mouvement adroit : *tour d'escamoteur.* ‖ Trait de ruse, de finesse : *il vous a joué un tour.* ‖ Manière d'exprimer une idée, de présenter un fait : *tour gracieux.* ‖ Rang successif : *chacun son tour.* ‖ Pièce d'habillement qui se met en rond : *tour de tête, tour de cou.* ‖ **Tour de reins**, violente courbature des reins. ‖ **Tour de bâton**, profit illicite et caché. ‖ **Tour à tour**, successivement, alternativement. ‖ **A tour de rôle**, chacun au moment qui lui est réservé.

tour, *sm.* Machine pour façonner en rond le



TOUR A BOIS.

bois, les métaux, les poteries, etc. (*fig.*). ‖ Fig. Fait au tour, très bien fait. ‖ Sorte d'armoire tournante dans les hospices, dans les hôpitaux où l'on faisait passer des provisions. ‖ **Tour d'exposition ou tour**, tour d'un hospice où l'on déposait les enfants abandonnés.

touraco, *sm.* Genre d'oiseaux grimpeurs.

touraille, *sf.* Étuve à sécher le grain, dans les brasseries.

tourailler, *va.* Faire sécher le grain.

tourraillon, *sm.* Grain séché à la touraille.

Touraine, anc. prov. de France réunie à la couronne sous Henri III (1584), cap. *Tours.* ‖ Hab. *Tourangeau.*

Touran, nom donné à l'Asie du Nord par opposition à l'Iran, Asie du Sud (Perse).

Tourane, v. de l'Indo-Chine française, sur la côte de l'Annam, 4 650 hab. Baie qui sert de port à Hué. Tête de ligne d'un câble français (V. *carte* Indo-Chine).

tourangeau, elle, *adj.* et *s.* Qui est de la Touraine ou de Tours, qui concerne ces pays.

Touraniens, race du N. de l'Asie à laquelle appartiennent les Turcs, les Turcomans, les Tartares, etc. ‖ **Langue touranienne.** V. Langues.

tourbage, *sm.* Exploitation de la tourbe.

tourbe, *sf.* Substance combustible, brune ou noirâtre, qu'on trouve dans la terre et qui est formée par l'accumulation des débris des végétaux.

Encycl. La *tourbe* est une houille de formation récente provenant de la carbonisation lente, à l'abri de l'air, de plantes aquatiques (carex, mousse des tourbières) se décomposant au fond des marais; elle donne en brûlant une grande chaleur; on l'extrait, surtout dans le nord de la France, des terrains marécageux où elle se forme d'une façon continue. La tourbe ne renferme que 25 à 33 °/₀ de charbon.

tourbe (lat. *turba*), *sf.* Foule grossière.

tourber, *va.* Recueillir la tourbe.

tourbeux, euse, *adj.* Qui contient de la tourbe.

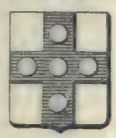
tourbier, ière, *adj.* Relatif à la tourbe. ‖ *Sm.* Ouvrier qui extrait la tourbe.

L. L.

TOULOUSE (FRANCE) 150 000 habitants.
Echelle
0 1 2 Kilom

tourbière, *sf.* Lieu d'où l'on extrait la tourbe. Encycl. Il y a d'abondantes *tourbières* en Hollande, en Bavière, en Silésie, en Hanovre, en Westphalie. On en trouve en France, dans la vallée de la Somme, en Bretagne et en Normandie.

tourbillon, *sm.* Masse d'air qui se déplace en tournant avec violence. ‖ Masse d'eau qui se meut en tournoyant. ‖ Fig. Agitation très grande : *le tourbillon des affaires.* ‖ Tourbillons de Descartes, quantité de matières qu'on suppose tourner autour d'un astre pour expliquer la formation des mondes.


ARMES DE TOURCOING.

tourbillonnaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à un tourbillon.

tourbillonnant, ante, *adj.* Qui tourbillonne.

tourbillonnement, *sm.* Mouvement d'un corps qui tourbillonne.

tourbillonner, *vn.* Aller en tournoyant.

tourbillonneux, euse, *adj.* Plein de tourbillons.

Tourcoing, chl. c. (Lille), Nord. 79 250 hab. (*fig.*). Fabriques de tissus de laine et de coton, filatures.

tourd, *sm.* Sorte de poisson de mer.

tourd, *sm.* **tourde** et **tourdelle**, *sf.* Oiseau analogue à la grive.

tourdille, *adjm.* Se dit d'un gris jaunâtre : *cheval gris-tourdille.*

tourdion, *sm.* Figure de danse du 16e siècle (vx.).

tourelle, *sf.* Petite tour d'angle. ‖ Réduit blindé protégeant un canon de gros calibre dans un fort (*fig.*), sur un cuirassé. Encycl. Les *tourelles* sont généralement montées sur pivot de façon à ce que l'on puisse pointer la pièce dans toutes les directions. De plus, dans la fortification, un mécanisme permet de faire rentrer les pièces sous terre et de les masquer ainsi à l'ennemi pendant qu'on les charge.

touret, *sm.* Petite roue mise en mouvement par une plus grande. ‖ Rouet à filer, à faire la corde. ‖ Cheville d'une barque où l'on appuie la rame. ‖ Ornement de tête (vx.).

Tour et de l'Épée (Ordre de la), créé en 1459 par Alphonse V, roi de Portugal : il comprend quatre catégories. L'insigne est une croix en étoile avec une épée au centre, surmontée d'une tour crénelée ; ruban bleu foncé.

Tour et Taxis (La), famille princière allemande d'origine italienne qui eut jusqu'en 1807 le monopole de la poste aux chevaux en Allemagne.

tourette, *sf.* Plante crucifère qui vit dans les lieux arides (Botan.).

Tourgueneff (Ivan), romancier russe (1818-1883), auteur de *Récits d'un chasseur*, des *Mémoires d'un seigneur russe.*

tourie, *sf.* Grosse bouteille de grès, entourée d'osier ou de paille, pour le transport des acides (*fig.*).

tourière, *sf.* Sœur portière (dans un couvent).

tourillon, *sm.* Axe sur lequel se meut une pièce de machine. ‖ Gros pivot sur lequel tourne une grosse porte, une grille, un pont-levis. ‖ Parties rondes qui servent à assujettir un canon sur son affût.

touring (mot angl.), *sm.* Action de voyager, d'excursionner.

Touring-Club, association française fondée en 1890, afin de favoriser le tourisme.

tourion, *sm.* Grosse tour (vx.).

tourisme, *sm.* Habitude de voyager en touriste.

touriste, *s. 2 g.* Personne qui voyage pour son agrément.

tourlourou, *sm.* Jeune soldat d'infanterie (Pop.). ‖ Espèce de crabe.

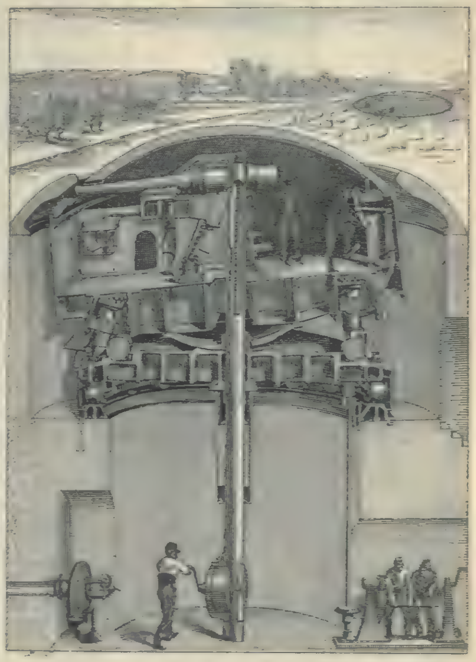
Tourmalet (Le), col des Pyrénées à 2 122 m. d'altitude ; il y passe une route carrossable.

tourmaline, *sf.* Sorte de pierre cristallisée, de coloration variable qui polarise la lumière. Encycl. La *tourmaline* incolore de Sibérie est très rare. Les autres variétés sont vertes, bleues, rouges, roses, violettes ou d'un brun noirâtre.

tourment, *sm.* Violente douleur corporelle. ‖ *Plur.* Supplice, torture. ‖ Fig. Grande souffrance morale. ‖ Vive inquiétude. ‖ Syn. Affliction, douleur.

tourmentant, ante, *adj.* Qui tourmente.

tourmente, *sf.* Orage sur mer ou dans les montagnes. ‖ Fig. Troubles passagers.


TOURELLE BLINDÉE (Coupe).

tourmenté, ée, *adj.* Irrégulier, qui manque de naturel : *style tourmenté.*

tourmenter, *va.* Faire souffrir quelque tourment, quelque supplice : *ne tourmentez jamais les animaux.* ‖ Agiter violemment : *l'orage tourmente la mer.* ‖ Fig. Causer du tourment, de la souffrance ou de l'inquiétude : *de nombreux soucis me tourmentent.* ‖ Importuner : *il me tourmente par ses sollicitations.* ‖ Se tourmenter, *vpr.* Être tourmenté : *je me tourmente à l'idée du départ.*

TOURIE.

tourmenteur, *sm.* Celui qui tourmente les autres.

tourmenteux, euse, *adj.* Sujet aux tempêtes : *mer tourmenteuse.*

tourmentin, *sm.* Petit foc (Mar.).

tournage, *sm.* Action de façonner au tour.

tournailler, *vn.* Aller et venir, faire des tours et des détours (Fam.).

Tournan, chl. c. (Melun), Seine-et-Marne, 2 0?0 hab.

tournant, *sm.* Coin de rue, de chemin. ‖ Endroit où le cours d'une rivière fait un coude. ‖ Endroit où l'eau tourbillonne. ‖ Fig. Moyen détourné ; ruse.

tournant, ante, *adj.* Qui tourne, qui peut tourner : *pont tournant.* ‖ Mouvement tournant, mouvement en cercle. ‖ Table tournante, table qui se meut d'elle-même, au dire des partisans du spiritisme*. ‖ Plaque tournante. V. Plaque.

tournante, *sf.* Fusée d'artifice qui tourne en s'élevant. ‖ Torsade autour d'une épaulette.

tournasin ou **tournassin**, *sm.* Outil de potier.

tournasser, *va.* Façonner des poteries au tour.

Tournay ou **Tournai**, v. de Belgique*, sur l'Escaut, 35 800 hab. Fabriques de drap, de bonneterie, de toiles. ‖ Hab. *Tournaisien*

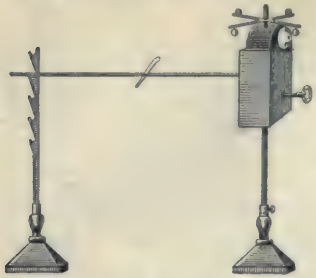
Tournay, chl. c. (Tarbes), Hautes-Pyrénées, 1 200 hab.

tourné, ée, *adj.* Travaillé au tour. ‖ Rédigé : *pétition mal tournée.* ‖ Se dit du lait, du vin gâté, altéré.

tourne-à-gauche, *sm.* Manche de mèche à percer. ‖ Outil pour donner la voie aux scies.

tournebride, *sm.* Guinguette de village (VX.).

tournebroche, *sm.* Appareil mécanique qui fait tourner la broche (*fig.*). || Petit chien



TOURNEBROCHE.

qu'on employait autrefois à faire tourner une broche (VX.).

tourne-case, *sm.* Jeu de dés qui se joue sur la table de trictrac. || *Plur.* des *tourne-cases.*

tournedos, *sm.* Sorte de bifteck roulé sur lui-même.

tournée, *sf.* Voyage, excursion avec des temps d'arrêt : *tournée administrative d'un préfet.* || Voyage d'une troupe de théâtre pour donner des représentations de ville en ville : *tournée théâtrale en Amérique.* || Petite promenade. || **Payer une tournée**, se dit, au cabaret, de celui qui offre une consommation à ses camarades (Pop.).

tourne-feuille, *sm.* Petit instrument pour tourner les feuilles d'un cahier de musique. || *Plur.* des *tourne-feuilles.*

TOURNEFORT.

Tournefort (Joseph Pitton de), botaniste français (1656-1708) (*fig.*).

tournel, *sm.* Autre nom de l'étourneau.

tournelle, *sf.* Petite tour. || La Tournelle, une des chambres de l'ancien Parlement de Paris, celle qui jugeait les affaires criminelles.

Tournely, théologien français (1658-1729).

tournemain (En un), *loc. adv.* Très vivement (VX.).

tournement, *sm.* Action de tourner.

Tournemine (Le Père), littérateur français, de l'ordre des jésuites (1661-1739).

tourne-oreille *sm.* Charrue à versoir mobile.

tourne-pierre, *sm.* Genre d'oiseaux échassiers ressemblant beaucoup aux pluviers. C'est un oiseau de passage en France (*fig.*).

TOURNE-PIERRE.

tourner, *va.* Mouvoir en rond : *tourner une roue.* || Mouvoir de côté ou en arrière : *tourner la tête.* || Mettre sur le côté opposé, changer de sens : *tourner la page.* || Fig. Se changer de sens soi-même, passer d'une opinion à une opinion contraire : *tourner casaque.* || Diriger vers : *il tourne sa pensée sur cet objet.* || Travailler, façonner au tour : *tourner une colonne.* || Prendre à revers : *tourner l'ennemi.* || Fig. Éviter habilement : *tourner les difficultés.* || Donner une manière d'être : *tourner quelque chose à son avantage.* || Agir sur la volonté : *c'est un homme faible, on le tourne comme on veut.* || Rédiger : *tourner une lettre.* || **Tourner la tête à qqn**, lui faire perdre raison. || *Vn.* Se mouvoir en rond : *la terre tourne autour du soleil.* || Changer de direction : *le vent tourne.* || Se déformer : *sa taille tourne.* || Avoir une issue : *l'affaire tourne mal.* || En parlant de qqn, **tourner bien ou mal**, avoir une bonne ou une mauvaise conduite. || S'altérer, se dénaturer : *le lait tourne.* || Se colorer, mûrir : *les cerises tournent.* || **Se tourner**, *vpr.* Être tourné. || Diriger ses pensées, son attention. || Se transformer.

tournerie, *sf.* Atelier où l'on tourne.

tournesol, *sm.* Nom vulgaire de certaines plantes à grandes fleurs, ainsi nommées parce qu'elles tournent leurs fleurs vers le soleil. || Matière colorante. || **Teinture de tournesol**, teinture bleue qui devient rouge au contact des acides (Chim.).

ENCYCL. Il y a dans le commerce, le *tournesol en pain* et le *tournesol en drapeaux.* Le tournesol en pain provient d'un lichen, la roccelle, qui donne la teinture rouge nommée orseille. Un mélange de ce lichen, de carbonate de potasse, de carbonate d'ammoniaque et d'urine forment un tournesol dont la dissolution bleue passe au rouge sous l'action des acides. — Du papier, imbibé de cette dissolution (papier de tournesol) sert de réactif pour reconnaître la présence d'un acide dans une liqueur. Le *tournesol en drapeaux* est fait de chiffons teints avec le suc de la maurelle.

tournette, *sf.* Cage tournante où l'on enferme les écureuils. || Bobine.

Tournette (La), montagne des Alpes (Hte-Savoie), haut. 2 357 m.

tourneur, *sm.* Artisan qui façonne des ouvrages au tour : *tourneur en bois, en cuivre.*

tourne-vent, *sm.* Chapeau mobile en tôle qu'on place sur les tuyaux de cheminées pour que la fumée ne soit pas refoulée par le vent. || *Plur.* des *tourne-vent.*

tournevire, *sf.* Gros cordage pour tirer sur le câble d'une ancre (Mar.).

TOURNEVIS.

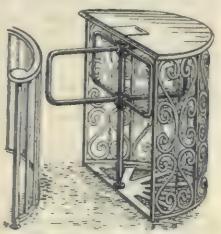
tournevirer, *va.* Faire tourner à son gré.

tournevis, *sm.* Lame d'acier pour serrer ou desserrer les vis (*fig.*).

tourniller, *vn.* Faire beaucoup de petits tours.

tourniole, *sf.* Panaris autour de l'ongle.

tourniquet, *sm.* Sorte de croix placée horizontalement sur un pivot à l'entrée d'un chemin pour ne laisser passer que les gens à pied. || Appareil pour ne laisser passer qu'une personne à la fois (*fig.*). || Appareil en usage chez les marchands de vin pour désigner au hasard celui qui payera les consommations pour les autres. || Instrument pour comprimer une artère ou une veine (Chir.). || Se dit de divers mécanismes mobiles.



TOURNIQUET-COMPTEUR.

tournis, *sm.* Maladie qui affecte les moutons et qui les fait tournoyer sur eux-mêmes en exécutant des mouvements convulsifs.

ENCYCL. Le *tournis* est dû à la présence, dans le cerveau du mouton, d'un cysticerque du ténia qui le comprime. Les moutons atteints de cette maladie doivent être envoyés à l'abattoir.

tournisse, *sf.* Poteau de remplissage dans une cloison (*fig.* V. Charpente).

tournoi, *sm.* Fête militaire dans laquelle les chevaliers simulaient des combats (*fig.*).

ENCYC.. Les *tournois* furent jusqu'au 13e siècle de véritables batailles rangées ; à partir du 14e ils devinrent des cérémonies de parade soigneusement réglées. C'est dans un tournoi que périt accidentellement le roi de France Henri II, et depuis on renonça à ces jeux par trop dangereux.

tournoiement ou **tournoîment**, *sm.* Action de ce qui tournoie. || Tournoiement de tête, vertige (Méd.).

tournois, *adj. invar.* Se disait autrefois de la monnaie frappée à Tours. || **Livre tournois**, livre qui valait exactement 20 sous.

Tournon, chl. s. (Ardèche), 5 200 hab.

ARMURE DE TOURNOI (16e s.).

Tournon (Cardinal de), homme d'État français (1489-1562).

Tournon-d'Agnais, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 1 000 hab.

Tournon-Saint-Martin, chl. c. (Le Blanc), Indre, 1 600 hab.

tournoyant, ante, *adj.* Qui tournoie.

tournoyer, *vn.* Tourner plusieurs fois sur soi-même. || Fig. Chercher des détours, éviter de parler franchement. || Ga. C. Aboyer.

tournoyeur, *sm.* Chevalier qui prenait part à un tournoi.

tournure, *sf.* Manière dont une affaire tourne : *la chose prend une bonne tournure.* || Apparence extérieure : *il a bonne tournure.* || Tournure d'esprit, disposition d'esprit originale, particulière à qqn. || Manière dont une personne, dont une chose est tournée. || Manière d'arranger les mots : *donner une tournure élégante à la phrase.* || Coussin placé sur les reins pour faire bouffer les jupes. || Rognures d'un métal qui a été travaillé au tour : *tournure de cuivre.*

Tournus, chl. c. (Mâcon), Saône-et-Loire, 5 300 hab.

Tourouvre, chl. c. (Mortagne), Orne, 1 600 h.

Tours, ch.-l. du dép. d'Indre-et-Loire, sur la Loire, à 234 kil. de Paris, 64 700 hab. (*fig.*). Archevêché. Belle cathédrale ; ch.-l. du 9e corps d'armée. || Hab. *Tourangeau.*

ARMES DE TOURS.

tourte, *sf.* Pâtisserie qui contient des fruits, des confitures, des viandes hachées, etc. || Marc de noix.

tourteau, *sm.* Sorte de gâteau. || Masse compacte formée du résidu de certaines graines, de certains fruits dont on a exprimé l'huile : *les tourteaux servent de nourriture pour les bestiaux.* || Sorte de gros crabe (*fig.*). || Figure en forme de disque (Blas.).

TOURTEAU.

ENCYCL. Les *tourteaux* sont employés comme engrais, en agriculture, à cause de leur richesse en principes azotés et phosphoriques ; ce sont des engrais à décomposition rapide qui produisent les meilleurs résultats dans les terres légères pour la culture des céréales et des betteraves. Les tourteaux sont très employés aussi pour l'alimentation des bestiaux ; ils activent l'engraissement et la production laitière.

tourtelé, ée, *adj.* Chargé de tourteaux (Blas.).

tourtelet, *sm.* Feuille de pâtisserie très mince.
tourtelette, *sf.* Petite tourte.
tourtereau, *sm.* Jeune tourterelle. ‖ *Smpl.* Fig. Jeunes amoureux.
tourterelle, *sf.* Espèce de pigeon, plus petit que le pigeon ordinaire (*fig.*).

TOURTERELLE.

Tourteron, chl. c. (Vouziers), Ardennes, 500 hab.
tourtière, *sf.* Ustensile de cuisine pour faire cuire les tourtes.
tourtoire, *sf.* Baguette pour frapper les buissons dans une battue.
tourtre, *sf.* Tourterelle (VX.).
Tourville (Anne-Hilarion de Cotentin, comte de), amiral français (1642-1701).
Tourzel Duchesse de, gouvernante des enfants de Louis XVI, accompagna la famille royale dans sa fuite à Varennes (1791).
tous, V. Tout.
touselle, *sf.* Variété de froment dont l'épi est sans barbe.
Toussaint, *sf.* Fête de tous les Saints, le 1er novembre.
Toussaint-Louverture. V. Louverture.
Toussenel (Alphonse), écrivain français (1803-1885), auteur de l'*Esprit des Bêtes*.
tousser, *vn.* Avoir un accès, une quinte de toux. ‖ Imiter le bruit de la toux.
tousserie, *sf.* Toux fréquente et pénible.
tousseur, euse, *s.* Celui, celle qui tousse fréquemment.
tout, toute (lat. *totus*), *adj. indéf.* Qui ne laisse rien au dehors, qui comprend toutes les choses : *toute la France.* " Chaque : *toute peine mérite salaire.* ‖ **Tous les deux, tous les trois, les deux, les trois ensemble.** ‖ **Tous les deux jours, tous les trois mois, de deux jours en deux jours, de trois mois en trois mois.** ‖ **Tout autre.** n'importe quel autre : *tout autre eût agi ainsi.* ‖ **Tout différent** : *depuis son malheur, il est tout autre.* ‖ **A toutes jambes**, très vite. ‖ **Tout le monde, tous les hommes.** ‖ *Sm.* La totalité : *prenez tout.* ‖ Objet considéré dans son entier : *le tout est plus grand que la partie.* ‖ Toute chose : *nul ne sait tout.* ‖ L'essentiel : *le tout est de réussir.* ‖ Ctr. Fraction, partie. ‖ *Adv.* Entièrement : *la ville tout entière, cette mère est tout heureuse.* ‖ En même temps que : *il médite, tout en se promenant.* ‖ **Tout... que**, quelque... que : *tout savant qu'il est, il se trompe.* ‖ **Après tout**, tout bien examiné. ‖ **Point du tout**, en aucune façon. ‖ **Tout d'un coup**, en une fois, en même temps. ‖ **Tout à coup**, d'une manière brusque. ‖ **Tout de suite**, immédiatement. ‖ **Tout à fait**, complètement, absolument. ‖ **Comme tout**, en tout, *loc. adv.* Considérablement : *il est bon comme tout* (Fam.). ‖ Ctr. Rien. ‖ **Tout est bien qui finit bien**, comédie de Shakspeare 1598.
tout-à-l'égout, *sm.* Système qui déverse directement à l'égout les eaux ménagères et les matières de vidanges.
tout-beau, *interj.* Cri par lequel on arrête un chien.
Toutchmir, montagne du Pamir, 7 500 m.
toute-bonne, *sf.* Espèce de sauge. ‖ Sorte de poire. ‖ *Plur.* des *toutes-bonnes*.
toute-bonté, *sf.* Bonté suprême.
toute-épice, *sf.* Nom vulgaire de la nigelle des champs. ‖ *Plur.* des *toutes-épices*.
toutefois, *adv.* Malgré cela. ‖ Syn. Cependant, mais, néanmoins.
toutenague, *sf.* Alliage blanc composé de cuivre, de zinc et d'arsenic.
toute-puissance, *sf.* Puissance infinie. ‖ Syn. Omnipotence.
toute-saine, *sf.* Espèce d'arbrisseau.
toute-science, *sf.* Science parfaite. ‖ Syn. Omniscience.
toute-table, *sm.* Jeu de dés qui se joue sur la table de trictrac.
toutier, *sm.* Celui qui dirige une toue.
toutou, *sm.* Mot enfantin pour désigner un chien.
tout-ou-rien, *sm.* Partie du mécanisme d'une montre à répétition.
tout-puissant, toute-puissante, *adj.* Qui peut tout. ‖ **Le Tout-Puissant**, Dieu.
tout-venant, *sm.* Le premier venu, n'importe qui : *nuit et jour, à tout venant, je chantais* (La Fontaine).
tout-venant, *sm.* Houille que l'on vend sans l'avoir triée.
tout-venu, *sm.* Seneçon ordinaire.
Touvet (Le), chl. c. (Grenoble), Isère, 1 300 h.
toux, *sf.* Expiration convulsive, courte, répétée et bruyante de l'air contenu dans les poumons, provoquée par une irritation des voies respiratoires. ‖ **Quinte de toux**, succession répétée de ces expirations. V. Rhume, bronchite.
Encycl. La *toux* a des caractères différents, que les médecins seuls peuvent bien apprécier, suivant qu'elle a pour cause la coqueluche, la laryngite, le croup, la bronchite, la pneumonie ou la pleurésie.
La toux apparaît souvent comme phénomène *sympathique*, dans les maladies vermineuses, gastriques et hystériques.
toxémie, *sm.* Empoisonnement du sang (Méd.).
toxicité, *sf.* Caractère de ce qui est toxique.
toxicodendron, *sm.* Sumac très vénéneux (Botan.).
toxicologie (gr. *toxikon*, poison ; *logos*, étude), *sf.* Science des poisons.
toxicologique, *adj. 2 g.* Relatif à la toxicologie.
toxicologue, *sm.* Celui qui s'occupe de toxicologie.
toxine, *sf.* Nom donné aux substances encore mal connues que sécrètent les bactéries pathogènes et qui, en se répandant dans le sang, peuvent entraîner des désordres graves et même empoisonner le malade (Méd.).
Encycl. Le microbe du croup, par exemple, localisé sur une lésion de la gorge, ne pénètre pas lui-même dans l'organisme, mais y déverse ses toxines qui, agissant sur les centres nerveux, peuvent entraîner la paralysie des mouvements respiratoires et déterminer l'asphyxie.
On a remarqué que l'organisme lutte par ses globules blancs contre l'invasion des toxines : les globules blancs sécrètent, en effet des contre-poisons ou *antitoxines* qui neutralisent la toxine.
C'est en utilisant l'antitoxine sécrétée par les globules blancs d'un cheval auquel on a inoculé le bacille du croup que les savants contemporains préparent le sérum antidiphtérique.
toxique (gr. *toxikon*, poison), *adj. 2 g.* Qui empoisonne. ‖ *Sm.* Poison, venin.
toxodon, *sm.* Mammifère fossile intermédiaire entre les hippopotames, les édentés et les cétacés trouvés dans les terrains tertiaires de l'Amérique du Sud (Paléont.).
toyère, *sf.* Pointe de la hache entrant dans le manche.
toyon, *sm.* Échassier à collier rouge.
Tr, symbole chimique du terbium.
traban, *sm.* Soldat armé d'une hallebarde.
trabe, *sf.* Météore en forme de poutre (Astron.).
Trabeas (Quintus), poète comique latin du 2e siècle av. J.-C.
trabéation, *sf.* Entablement (Archit.).
trabée (lat. *trabea*), *sf.* Robe de cérémonie des anciens Romains.
trabuco, *sm.* Cigare de la Havane.
trac, *sm.* Allure d'un cheval (VX.). ‖ Trace, piste du gibier (VX.). ‖ **Avoir le trac**, avoir peur (Pop.).
tracaner, *va.* Mesurer les fils d'or et d'argent.
tracanoir, *sm.* Dévidoir pour mesurer les fils d'or et d'argent.
traçant, ante, *adj.* Se dit des racines, des tiges qui courent horizontalement dans la terre ou à sa surface (par opposition à *racine pivotante*, qui s'enfonce perpendiculairement) (Bot.).
tracas, *sm.* Mouvement accompagné de désordre. ‖ Fig. Souci, peine.
tracassant, ante, *adj.* Qui tracasse.
tracassement, *sm.* Action de tracasser.
tracasser, *va.* Causer du tracas, du souci. ‖ Tourmenter. ‖ *Vn.* Se donner du tracas, du mouvement pour peu de chose.
tracasserie, *sf.* Ennui, tracas. ‖ Taquinerie. ‖ Propos jaloux.
tracassier, ière, *adj.* et *s.* Qui tracasse, qui aime à tracasser.
trace, *sf.* Empreinte, vestige que laisse sur le sol l'homme ou l'animal qui passe. ‖ Marque laissée par une chose : *traces d'un incendie.* ‖ Parcelles d'un corps disséminées dans un autre en trop faible quantité pour être recueillies et pesées : *traces d'albumine dans l'urine* (Chim.). Fig. Souvenir, impression durable. ‖ **Marcher sur les traces de qqn**, imiter son exemple.
tracé, *sm.* Représentation des contours, des lignes d'un dessin, d'un plan, etc. ‖ Action de tracer : *le tracé d'une route.*
tracelet, *sm.* Poinçon pour marquer les divisions des instruments de mathématiques.
tracement ou **traçage**, *sm.* Action de tracer (une route, des allées).
tracer, *va.* Marquer les traces, les contours, les lignes d'un dessin, d'un plan, d'une route, etc. ‖ Fig. Indiquer la marche à suivre : *tracer une ligne de conduite à qqn.* ‖ *Vn.* Se dit des racines qui courent horizontalement. ‖ Gn. C. Agacer.
traceret, *sm.* Traçoir, outil pour marquer le bois.
traceur, *sm.* Celui qui trace.
trachéal, ale, *adj.* Relatif à la trachée-artère (Anat.).
trachée (gr. *trakhéia*), *sf.* Nom que l'on donnait autrefois aux petits vaisseaux qui conduisent la sève des plantes. ‖ Tube en communication avec l'atmosphère et qui sert à la respiration des insectes (Hist. nat.).
trachée-artère, *sf.* Canal communiquant du larynx aux bronches et qui sert au passage de l'air chez l'homme et chez les animaux (*fig.* V. Respiration). ‖ *Plur.* des *trachées-artères*.
trachéen, éenne, *adj.* Muni de trachées.
trachéennes, *sfpl.* Ordre de la classe des arachnides (Zool.).
trachéite, *sf.* Inflammation de la trachée-artère (Méd.).
trachèle, *sf.* Milieu d'un mât (Mar.).
trachélides, *smpl.* Famille d'insectes coléoptères à laquelle appartient la cantharide (Zool.).
trachelie, *sf.* Genre de plantes campanulacées dont une espèce, la trachélie bleue, est cultivée dans les jardins (Botan.).
trachélien, ienne, *adj.* Cervical (Anat.).
trachéocèle, *sf.* Tumeur de la trachée (Méd.).
trachéosténose, *sf.* Rétrécissement de la trachée-artère (Méd.).
trachéotomie (gr. *trakhéia*, trachée ; *tomé*, section), *sf.* Opération qui consiste à ouvrir la trachée-artère lorsque celle-ci est obstruée, pour permettre la respiration (Chir.).
trachétisme, *sm.* Contraction spasmodique des nerfs du cou (Méd.).
Trachiniennes (Les), tragédie de Sophocle.
trachys, *sm.* Genre d'insectes coléoptères encore nommés *bupreste* (Zool.).
trachyte, *sm.* Sorte de roche volcanique récente, âpre au toucher (Géol.).
trachytique, *adj. 2 g.* Relatif au trachyte (Géol.).
traçoir, *sm.* Poinçon pour tracer sur le métal.
tractarianisme, *sm.* Autre nom du puséysme *.
tractativement, *adv.* Par traité.
tractif, ive, *adj.* Qui exerce une traction.
traction (lat. *trahere, tractum*, tirer), *sf.* Action d'une force qui met en mouvement. ‖ Service de la traction, ensemble des locomotives d'une compagnie de chemins de fer, service qui s'y rattache. V. Chemins de fer.
tractoire, *adj. 2 g.* Relatif à la traction. ‖ *Sf.* Sorte de courbe géométrique.
Tracy (Destutt de), philosophe français (1754-1836).
trade-mark [trèd'-mark] (mots angl.), *sf.* Marque de fabrique.
tradescentia, *sm.* Plantes de la famille des commélynacées *, originaires des pays chauds et dont un grand nombre d'espèces sont cultivées comme plantes d'ornement (Botan.).
trade-union [trèd'-iounione] (mots angl. signif. *union des métiers*), *sf.* Dans les pays de langue anglaise, association d'ouvriers en vue de défendre leurs droits et leurs intérêts, correspondant, en France, aux syndicats ouvriers.
trade-unionisme, *sm.* Méthode de défense des intérêts économiques des ouvriers par la trade-union *. ‖ Mouvement de développement des trade-unions.
traditeur (lat. *tradere, traditum*, livrer), *sm.* Nom donné aux chrétiens qui, durant les persécutions, avaient livré les livres saints.
traditif, ive, *adj.* Qui transmet.
tradition (lat. *tradere, traditum*, livrer), *sf.* Action par laquelle on livre à qqn une chose donnée ou vendue (Jurisp.). ‖ Transmission par la parole des faits historiques. ‖ Fait transmis par la parole. ‖ Habitudes, usages transmis d'âge en âge.
traditionalisme, *sm.* Attachement aux traditions, à la tradition. ‖ Doctrine de ceux

qui veulent que l'action politique et morale soit toujours dirigée dans le sens indiqué par la tradition.

traditionaliste, *sm.* Partisan du traditionalisme.

traditionnaire, *adj. 2 g.* Qui suit la tradition. || *Sm.* Juif qui explique l'Écriture par les traditions du Talmud.

traditionnel, elle, *adj.* Fondé sur la tradition.

traditionnellement, *adv.* D'après la tradition.

traducteur, trice, *s.* Celui, celle qui traduit d'une langue dans une autre.

traductif, ive, *adj.* Qui traduit.

traduction, *sf.* Action de traduire. || Ouvrage traduit d'une langue dans une autre.

traduire (lat. *traducere, traductum*), *va.* Faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre. || Expliquer, interpréter : *vous ne traduisez pas bien ma pensée.* || Traduire en justice, citer devant un tribunal.

traduisible, *adj. 2 g.* Qui peut être traduit.

traduttore, traditore [tra-dout-to-ré — tra-di-to-ré], adage ital. signif. *traducteur, traître;* traduire un auteur, c'est le trahir.

Trafalgar, cap d'Espagne *, près de Cadix. L'amiral anglais Nelson y battit la flotte française, et fut tué dans le combat (21 octobre 1805).

trafic, *sm.* Commerce de marchandises. || Fig. Commerce illicite, déshonorant. || Dans les chemins de fer, transport des marchandises.

trafiquant, ante, *s.* Celui, celle qui fait le trafic.

trafiquer, *vn.* Faire le trafic. || Tirer de certaines choses un profit illicite, honteux. || *Va.* Négocier : *trafiquer une lettre de change.*

trafiqueur, *sm.* Celui qui trafique (VX.).

trafusoir, *sm.* Machine pour séparer les écheveaux de soie.

tragacanthe, *sf.* Espèce d'astragale (Bot.).

tragédie, *sf.* Œuvre dramatique destinée à exciter la terreur ou la pitié et qui se termine d'ordinaire par un événement funeste. || Fig. Événement funeste. || CTR. Comédie. V. THÉATRE.

tragédien, ienne, *s.* Acteur, actrice qui joue dans les tragédies.

tragi-comédie, *sf.* Tragédie dont le dénouement n'est pas funeste : *le Cid de Corneille est une tragi-comédie.*

tragi-comique, *adj. 2 g.* Qui tient à la fois du tragique et du comique.

tragien, ienne, *adj.* Relatif au tragus.

tragique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la tragédie. || Fig. Terrible, funeste : *mort tragique.* || *Sm.* Auteur de tragédies. || Le genre tragique. || Prendre au tragique, envisager une chose de façon trop sérieuse. || Acteur qui joue dans les tragédies. || CTR. Comique. || Les Tragiques, poème satyrique d'Agrippa d'Aubigné (1616).

tragiquement, *adv.* D'une manière tragique.

tragopan, *sm.* Genre de gallinacés de la famille des faisans (Inde, Bengale).

tragopogon, *sm.* Salsifis.

tragus, *sm.* Petite saillie placée à l'entrée du conduit auriculaire (Anat.).

trahir (lat. *tradere*, livrer), *va.* Tromper la confiance ; faire une perfidie : *trahir sa famille.* || Desservir son pays au profit de l'ennemi. || Manquer à : *trahir la vérité.* || Faire connaître (un secret). || Révéler involontairement : *un cri trahit son émotion.* || Ne pas seconder : *ses forces l'ont trahi.* || Se trahir, *vpr.* Découvrir imprudemment ce que l'on voulait tenir caché.

trahison, *sf.* Action de trahir. || Haute trahison, crime contre la sûreté de l'État.

trahit sua quemque voluptas, citation latine signif. *chacun est entraîné par son plaisir.*

traille, *sf.* Sorte de bac ou de pont-volant pour passer une rivière.

trailler, *va.* Donner une secousse à la ligne (Pêche).

traillon, *sm.* Petite traille.

train, *sm.* Allure d'une bête de trait. || Marche, mouvement : *aller bon train, mettre une affaire en train.* || Jambes de devant, jambes de derrière d'un animal : *train de devant, train de derrière.* || Ce qui porte le corps d'une voiture : *avant-train, arrière-train.* || Suite de valets, de chevaux, d'équipages : *train d'un prince.* || Suite de wagons traînés par une locomotive : *train de voyageurs, de marchandises.* V. DIRECT, EXPRESS, OMNIBUS, RAPIDE, SEMI-DIRECT, LOCOMOTIVE, WAGON. || Train-poste. V. AMBULANT. || Train Scott, train ainsi nommé du nom de son inventeur, mis en marche par une locomotive routière et servant à traîner de lourds convois (*fig.*). || Train Renard, train inventé par le colonel français Renard, et mû par une voiture automobile qui actionne à toutes les roues du train (*fig.*). || Train de bois, pièces de bois assemblées et formant une sorte de radeau qui descend les rivières. || Train des équipages militaires, troupes chargées du transport de tous les approvisionnement autres que les munitions de guerre (*fig.* V. UNIFORMES). || Partie mobile d'une presse typographique. || Mise en train, manipulations qui préparent le tirage définitif (Imprim.). || Fig. Bruit, tapage : *ne faites pas tant de train* (Fam.). || Enchaînement des choses : *l'affaire va son train.* || Genre de vie : *mener grand train.* || Être, n'être pas en train, être bien ou mal disposé (Fam.).

traînage, *sm.* Action de traîner.

traînant, ante, *adj.* Qui traîne. || Fig. Voix traînante, voix monotone et lente. || Style traînant, style sans vivacité.

traînard, *sm.* Soldat qui reste en arrière. || Fig. Homme sans activité.

traînasse, *sf.* Long filet d'oiseleur. || La renouée * commune (Botan.).

traînasser, *va.* Traîner en longueur (Fam.).

traîne, *sf.* Action d'être traîné. || Longue queue d'une robe. || Tout objet qu'on traîne derrière un navire, au bout d'un filin (Mar.).

traîneau, *sm.* Chariot, voiture sans roues, à patins ou glissières qu'on traîne sur la neige ou sur la glace (*fig.*). || Grand filet pour la chasse ou pour la pêche.

traînée, *sf.* Petite quantité de choses répandues en lignes : *traînée de poudre.*

traînelle, *sf.* Sac pour prendre des lançons *.

traîne-malheur, *sm.* Personne qui vit dans la misère (VX.).

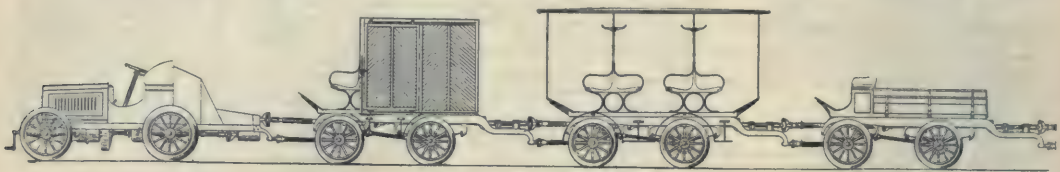
traînement, *sm.* Action de traîner.

traîner, *va.* Tirer après soi : *traîner une voiture.* || Tirer, mouvoir avec peine : *traîner la jambe.* || Subir, accepter sans dignité : *traîner une vie misérable.* || Faire durer trop longtemps : *traîner une affaire.* || *Vn.* Pendre et être tiré sur le sol; *cette robe traîne.* || Fig. Être hors de sa place, en désordre : *ses papiers traînaient sur une table.* || Se dit d'un malade qui se rétablit très lentement ou ne peut se rétablir. || Mener une vie peu digne : *traîner dans les lieux de plaisir.* || Ne pas aboutir, être longtemps différé : *l'affaire traîne depuis six mois.* || Parler trop lentement. || Se traîner, *vpr.* Se glisser en rampant. || Marcher avec peine. || Fig. Être froid, languissant.

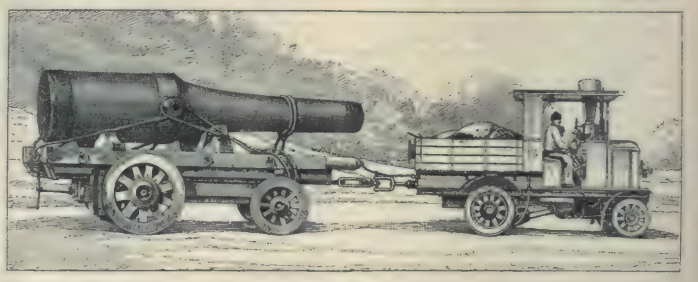
TRAINEAU.

traîne-rapière, *sm.* Spadassin.

traînerie, *sf.* Disposition à traîner en longueur.



TRAIN RENARD.



TRAIN SCOTT.

traîneur, *sm.* Celui qui traîne qqe chose. || Traîneur de sabre, militaire sans intelligence (Fam.).

traînglot, *sm.* Soldat du train des équipages (Fam.).

traînoir, *sm.* Pièce de bois qu'on traîne sur un champ pour rompre les mottes.

traintrain, *sm.* V. TRANTRAN.

traire (lat. *trahere*, tirer), *va.* Tirer le lait : *traire une vache, une chèvre.*

GR. Je trais, n. trayons. Je trayais (pas de passé défini). J'ai trait. Je trairai. Je trairais. Trais, trayons. Que je traie, que n. trayons (pas d'im parf. du subj.). Trayant. Trait, traite.

trait (lat. *tractus*), *sm.* Flèche qu'on lance avec l'arc ou l'arbalète ; dard, javelot qui se lance avec la main. || Corde, longe de cuir servant à tirer : *ce cheval a cassé ses traits* (*fig.* V. HARNAIS). || Fig. Ce qui frappe vivement l'esprit : *trait de lumière.* || Ligne tracée ; ligne indiquant les contours d'un dessin. || Lignes du visage : *traits mâles, féminins.* || Coupe faite avec la scie. || Verset qu'on chante à la messe, après le graduel. || Fig. Action, acte remarquable : *trait de vertu.* || Parole vive, spirituelle ou mordante ; idée vive et heureuse. || Faire des traits à qqn, lui être infidèle (Pop.). || Avoir trait à, se rapporter à, concerner : *cette lettre a trait à notre affaire.* || Synonyme de voile : *naviguer à traits* (Mar.). || Trait d'union, petite ligne servant à relier les parties d'un mot composé ou coupé (-). || Boire d'un trait, en une seule fois. || Cheval de trait, cheval d'attelage (par opposition au *cheval de selle*).

trait, *adjm.* Se dit du métal passé par la filière.

traitable, *adj.* 2 *g.* Facile à manier. ‖ Syn. Doux, facile.

traitailler, *vn.* Faire sans cesse des traités nouveaux Fam.).

traitant, *sm.* Celui qui, sous l'ancien régime, se chargeait de percevoir des impôts à certaines conditions réglées par un traité. ‖ Celui qui fait la traite des nègres.

traite, *sf.* Action de traire. ‖ Trajet que l'on fait sans s'arrêter. ‖ Lettre de change. ‖ **Tout d'une traite**, *loc. adv.* Sans s'arrêter en chemin. ‖ Transport et échange de marchandises à l'étranger, et spécialement en Afrique : *la traite de l'or.* ‖ **Traite des nègres**, commerce des esclaves. V. Esclavage.

traité, *sm.* Ouvrage où l'on traite d'une science, d'un art, etc.: *traité de chimie.* ‖ Convention faite entre deux ou plusieurs États, entre des princes, entre des particuliers qui prennent certains engagements: *traité de paix, de commerce.*

traitement, *sm.* Manière d'accueillir une personne, d'agir avec elle. ‖ Manière de soigner un malade. ‖ Appointements attachés à un emploi. ‖ Manière d'aménager une forêt. ‖ Opération industrielle ou scientifique pour transformer un corps : *traitement du minerai d'or par le mercure.*

traiter (lat. *tractare*, manier), *va.* Développer, exposer verbalement ou par écrit : *traiter une question d'histoire.* ‖ Aménager, en parlant d'une forêt. ‖ Se comporter avec : *traitez bien les animaux domestiques.* ‖ Recevoir à sa table. ‖ Négocier : *traiter une affaire.* ‖ Chercher à guérir : *traiter un malade.* ‖ **Traiter de**, appeler, qualifier : *traiter qqn de sot.* ‖ Soumettre à l'action d'un agent chimique : *traiter le fer par les acides.* ‖ *Vn.* Négocier pour conclure une affaire, un arrangement : *traiter de la paix.* ‖ Exposer un sujet : *cet ouvrage traite de la morale.* ‖ Se traiter, *vpr.* Se soigner.

traiteur, *sm.* Celui qui donne à manger pour de l'argent. ‖ Négociant qui fait la traite des nègres; on dit aussi traitant*.

traitoire, *sf.* Outil de tonnelier.

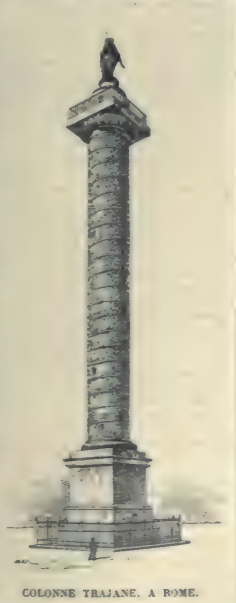
traître, esse, *adj.* Qui trahit. ‖ Qui a le caractère de la trahison : *amitié traîtresse.* ‖ *S.* Celui, celle qui trahit. ‖ Un des emplois du drame (Théâtre). ‖ **En traître**, *loc. adv.* Avec perfidie; déloyalement : *vous l'avez pris en traître.* ‖ Ctr. Fidèle, loyal.

traîtrement, *adv.* En traître.

traîtreusement, *adv.* D'une manière traîtresse.

traîtreux, euse, *adj.* Qui a le caractère de la trahison.

traîtrise, *sf.* Action de trahir.



COLONNE TRAJANE, A ROME.

Trajan, empereur romain, successeur de Nerva (98-117).

trajane (Colonne), colonne de marbre élevée à Rome en l'honneur de Trajan, un des ornements de Rome (*fig.*).

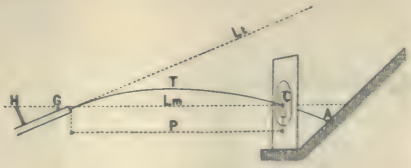
trajectoire (lat. *trajicere*, *trajectum*, traverser), *sf.* Ligne droite ou courbe que suit un corps lancé dans l'espace : *trajectoire d'une balle (fig.).*

trajet, *sm.* Espace à traverser pour aller d'un lieu à un autre. ‖ Action de parcourir cet espace.

tralala, *sm.* Grand appareil (Pop.).

tram, abréviation pour tramway (Fam.).

tramage, *sm.* Action de tramer.



TRAJECTOIRE.

(H, hausse du fusil. — G, guidon du fusil. — Lt, ligne de tir. — Lm, ligne de mire. — C, point de chute. — A, point d'arrivée. — P, portée. — T, Trajectoire).

tramail, *sm.* Filet à 3 réseaux pour la chasse ou pour la pêche. ‖ *Plur.* des *tramails.*

tramaillé, ée, *adj.* Fait en tramail.

Tramayes, chl. c. (Mâcon, Saône-et-Loire, 1 730 hab.

trame, *sf.* Fil que l'on conduit avec la navette entre les fils de la *chaîne* d'une étoffe. ‖ Fig. Suite ininterrompue : *la trame de nos jours est courte.* ‖ Ruse, complot.

tramer, *va.* Passer la trame entre les fils d'une chaîne d'étoffe. ‖ Fig. Machiner, faire un complot. ‖ Syn. Ourdir.

trameur, euse, *s.* Ouvrier, ouvrière qui trame les étoffes.

tramontane (lat. *trans*, au delà; *montes*, les montagnes), *sf.* Vent du nord (mot italien : pour les Italiens, le vent du nord est celui qui vient d'au-delà des monts, les Alpes). ‖ Côté du Nord (pour l'Italie). ‖ Étoile polaire qui, avant la découverte de la boussole, servait seule à orienter les navigateurs. ‖ **Perdre la tramontane**, ne plus savoir où l'on est, être troublé.

tramway [tram-oué] (mot angl.), *sm.* Chemin de fer à rails placés au niveau du sol, sur les voies publiques, et sur lequel la traction se fait par les chevaux, par la vapeur, par l'air comprimé ou par l'électricité, sans entraver la circulation des voitures ordinaires. ‖ Voiture qui circule sur ces rails (*fig.* V. Voitures). ‖ *Plur.* des *tramways.*

Encycl. Les premiers *tramways* furent installés à Paris en 1875. En 1889 furent établis les premiers tramways à vapeur et, en 1899, les premiers tramways électriques.

tranchage, *sm.* Action de trancher.

tranchant, ante, *adj.* Qui tranche, qui coupe. ‖ **Écuyer tranchant**, celui qui découpait les viandes dans les maisons princières. ‖ Fig. Qui décide hardiment, témérairement : *ton tranchant.* ‖ Syn. Décisif. ‖ **Couleurs tranchantes**, couleurs dont les oppositions sont très vives.

tranchant, *sm.* Côté tranchant d'un instrument destiné à couper : *tranchant d'une épée.*

tranche, *sf.* Morceau coupé un peu mince. ‖ Morceau de cuisse de bœuf (*fig.* V. Boucherie). ‖ Surface unie que présente l'épaisseur d'un livre du côté où les feuilles ont été rognées : *livre doré sur tranches.* ‖ Le côté mince d'un objet. ‖ La circonférence d'une monnaie. ‖ Sorte de coin avec manche pour couper le fer.

tranché, ée, *adj.* Nettement déterminé. ‖ Se dit d'un écu séparé par une diagonale de droite à gauche (Blas.).

tranchée, *sf.* Ouverture pratiquée dans le sol pour un travail à exécuter. ‖ Entaille artificielle dans un sol montueux pour établir à plat une voie ferrée. ‖ Ctr. Remblai. ‖ Sorte de fossé pour cheminer à l'abri des projectiles vers une citadelle qu'on assiège. ‖ **Tranchée-abri**, sorte de fossé creusé par des troupes en rase campagne pour tirer à l'abri du feu de l'ennemi. ‖ **Monter, descendre la tranchée**, prendre, quitter le service dans une tranchée. ‖ *Sfpl.* Violentes douleurs d'entrailles.

tranchefil, *sm.* Petite chaîne autour du mors d'un cheval.

tranchefile, *sf.* Petit rouleau saillant qui se met aux deux extrémités du dos d'un livre relié pour tenir les cahiers assemblés.

tranchefiler, *va.* Faire une tranchefile.

tranche-gazon, *sm.* Charrue à soc large et tranchant.

tranchelard, *sm.* Couteau de cuisine à lame très mince.

tranchement, *sm.* Action de trancher.

tranchément, *adv.* D'une façon tranchée.

tranche-montagne, *sm.* Fanfaron ridicule (Fam.).

tranche-papier, *sm.* Couteau à papier.

trancher, *va.* Séparer en coupant : *trancher la tête à un condamné.* ‖ Fig. Résoudre : *trancher une difficulté.* ‖ **Trancher le mot**, dire nettement une chose. ‖ *Vn.* Décider hardiment : *il tranche sur tout.* ‖ Passer sans transition d'une couleur vive à une autre. ‖ Être très différent de ce qui précède ou de ce qui suit. ‖ **Trancher du savant**, faire le savant.

tranchet, *sm.* Outil de cordonnier pour couper le cuir (*fig.*). ‖ Outil tranchant de plombier, de relieur, etc.

TRANCHET.

tranche-tête, *sm.* Bourreau (vx.).

trancheur, *sm.* Celui qui tranche.

tranchis, *sm.* Rangée de tuiles posées en recouvrement.

tranchoir, *sm.* Plateau de bois sur lequel on coupe la viande. ‖ Palette de teinturier.

Trani, v. d'Italie, port sur l'Adriatique, 27 000 hab.

Tranquebar, port de l'Inde anglaise (Madras); anc. colonie danoise.

tranquille, *adj.* 2 *g.* Qui est sans agitation : *mer tranquille.* ‖ Baume tranquille, médicament destiné à calmer les douleurs. ‖ Fig. Sans inquiétude : *dormir tranquille.* ‖ Ctr. Agité, troublé.

tranquillement, *adv.* D'une manière tranquille.

tranquillisant, ante, *adj.* Qui tranquillise.

tranquilliser, *va.* Rendre tranquille. ‖ Se tranquilliser, *vpr.* Devenir, redevenir tranquille; n'être pas inquiet. ‖ Ctr. Effrayer.

tranquillité, *sf.* État de ce qui est tranquille.

trans (lat. *trans*, au delà), préfixe qui entre dans la composition de beaucoup de mots pour ajouter à leur signification celle de *au delà, à travers, entre.* ‖ Ctr. Cis.

transaction, *sf.* Acte par lequel on transige sur un différend : *clore un litige par une transaction amiable.* ‖ Acte, convention, accord quelconque : *transactions commerciales.*

Encycl. La *transaction* est la manière la plus simple d'arranger à l'amiable un différend; elle se fait directement entre les intéressés par acte sous seing privé.

transactionnel, elle, *adj.* Relatif aux transactions.

transactionnellement, *adv.* Par transaction.

transalles, *sfpl.* Semences faites en été.

transalpin, ine, *adj.* Qui est au delà des Alpes (par rapport à l'Italie) : *Gaule transalpine.* ‖ Qui traverse les Alpes.

transandin, ine, *adj.* Qui traverse les Andes* : *chemin de fer transandin.*

transatlantique, *adj.* 2 *g.* Qui est au delà de l'Atlantique. ‖ Qui traverse l'Atlantique. ‖ *Sm.* Grand paquebot à vapeur qui va d'Europe en Amérique et réciproquement (*fig.* V. Marine marchande). ‖ **Compagnie générale transatlantique**, grande Compagnie de navigation française (Océan, Méditerranée).

Encycl. Les premières traversées régulières de l'Atlantique par bateau à vapeur eurent lieu en 1847. En 1861 fut fondée la *Compagnie générale transatlantique*, dont les paquebots faisaient alors le trajet du Havre à New-York en 10 jours; il se fait aujourd'hui en 6 jours et quelques heures.

Transbaïkalie, prov. au S.-E. de la Sibérie, à l'E. du lac Baïkal, ch.-l. *Tchita.*

transbordement, *sm.* Action de transborder.

transborder, *va.* Porter d'un navire dans un autre (Mar.). ‖ Faire passer les voyageurs d'un train dans un autre.

transbordeur, *adj.* et *sm.* Qui sert à transborder. ‖ **Pont transbordeur**, pont suspendu au tablier duquel est attaché un chariot roulant qui peut transporter des voitures et des piétons d'une rive à l'autre (*fig.*).

Encycl. Les *ponts transbordeurs* sont tous en fer, et leur élévation est considérable, puisque les navires passent dessous; les principaux sont actuellement ceux de Rouen, de Nantes, de Bilbao, de Bizerte et de Marseille.

transcanadien, enne, *sm.* Chemin de fer traversant le Canada dans toute sa largeur.

transcaspien, enne, *adj.* Qui est au delà de la mer Caspienne.

Transcaucasie, région de l'empire russe au delà du Caucase (par rapport à Moscou), 7 965 000 hab. *V. carte* TURQUIE.

transcaucasien, *sm.* Chemin de fer traversant le Caucase dans toute sa largeur.

transcendance (lat. *transcendere*, passer par-dessus), *sf.* Supériorité marquée d'une personne ou d'une chose sur une autre.

PONT TRANSBORDEUR, A ROUEN.

transcendant, ante, *adj.* Élevé, sublime, qui excelle en son genre. ‖ **Géométrie transcendante**, celle qui repose sur le calcul infinitésimal. ‖ **Idées transcendantes**, idées que pense la raison pure en dehors de toute expérience possible : ainsi l'idée de l'infini (Phil.).

transcendantal, ale, *adj.* Qui s'appuie sur les idées transcendantes ; sur l'intuition qui précède toute expérience (Phil.).

transcendantalisme, *sm.* Caractère de ce qui est transcendantal ou de ce qui a rapport au transcendantal (Phil.).

transcendantel, elle, *adj.* Qui dépasse le monde sensible (Phil.).

transcendantisme, *sm.* Goût pour les idées transcendantes (Phil.).

transcontinental, ale, *adj.* Qui traverse entièrement un continent.

transcréation, *sf.* Transformation par création.

transcripteur, *sm.* Celui qui transcrit.

transcription, *sf.* Action de transcrire. ‖ Chose transcrite. ‖ Action d'adapter un morceau de musique d'un instrument pour qu'il soit joué par un autre instrument. ‖ Formalité qui consiste à copier littéralement un acte ou un jugement sur les registres du bureau des hypothèques.

ENCYCL. La *transcription* est obligatoire pour tous les actes relatifs aux immeubles (ventes, échanges, baux d'une durée de plus de 18 ans, etc.).

transcrire (lat. *transcribere*, *transcriptum*), *va.* Copier un écrit, opérer une transcription. ‖ Modifier pour le jouer sur un autre instrument un morceau de musique.

transdanubien, ienne, *adj.* Qui est au delà du Danube.

transe, *sf.* Grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain (s'emploie surtout au plur.). ‖ SYN. Frayeur.

transept, *sm.* Partie d'une église qui forme les bras de la croix et sépare la nef du chœur (Archit.).

transférable, *adj. 2 g.* Qu'on peut transférer

transfèrement, *sm.* Action de transférer.

transférer (lat. *trans*, au delà ; *ferre*, porter), *va.* Transporter, faire passer d'un lieu à un autre. ‖ Fig. Céder à un autre : *transférer un titre de vente*. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

transfert, *sm.* Action de transférer. ‖ Se dit surtout de l'acte de cession d'une valeur nominative.

ENCYCL. Le *transfert* d'une rente, d'une action ou de toute autre valeur cotée à la bourse, doit être fait par un agent de change.

transfiguration, *sf.* Changement de figure. ‖ État glorieux dans lequel J.-C. apparut à trois de ses apôtres sur le mont Thabor. ‖ Fête de l'Église, le 6 août. ‖ Fig. Se dit de la transformation du visage lorsque les traits manifestent une passion vive et heureuse dont on est animé.

transfigurer, *va.* Changer la figure, le caractère. ‖ Fig. Transformer profondément l'expression du visage sous l'influence de la joie, du bonheur, de l'extase. ‖ **Se transfigurer**. *vpr.* Prendre une autre figure, un autre caractère.

transfil, *sm.* Gros fil de laiton.

transfilage, *sm.* Action de transfiler.

transfiler, *va.* Joindre deux toiles par un lacet passant dans leurs œillets.

transfixion, *sm.* Opération qui consiste à percer des chairs (Chir.).

transformable, *adj. 2 g.* Qui peut être transformé.

transformant, ante, *adj.* Qui transforme.

transformateur, trice, *adj.* et *sm.* Qui transforme.

transformation, *sf.* Changement de forme, action de transformer. ‖ Disposition mécanique permettant d'obtenir un genre de mouvement à l'aide d'un autre. ‖ SYN. Métamorphose.

transformer, *va.* Donner une forme nouvelle. ‖ Changer le caractère. ‖ **Se transformer**, *vpr.* Changer sa forme, son caractère.

transformisme, *sm.* Théorie d'après laquelle les espèces actuellement vivantes dériveraient par une série de transformations successives d'autres plus anciennes dont la plupart ont disparu. ‖ SYN. Darwinisme*.

ENCYCL. Le *transformisme* fut formulé pour la première fois par Lamarck, en 1809, dans sa *philosophie géologique*. Lamarck expliquait par l'adaptation les transformations que subissent les organismes et la fixation de ces transformations par l'hérédité (Lamarckisme).

En 1851, Wallace et surtout Charles Darwin, considérèrent cette explication comme insuffisante. Darwin accorda à la *sélection naturelle*, s'accomplissant sous l'influence de la *lutte pour la vie* ou de la *concurrence vitale*, une importance prédominante, les êtres plus forts ou mieux armés subsistant seuls et se reproduisant, tandis que les faibles ou les moins aptes à la lutte disparaissent.

Darwin admettait comme point de départ de la transformation d'une espèce certains caractères individuels favorables, présentés *fortuitement* par quelques individus et qui allaient ensuite en s'accentuant par sélection. Plus tard, il a admis avec Lamarck que ces caractères individuels pouvaient être le résultat d'une adaptation aux conditions d'existence.

transformiste, *adj. 2 g.* Relatif au transformisme. ‖ *Sm.* Partisan du transformisme.

transfuge, *sm.* Soldat qui passe à l'ennemi. ‖ Fig. Celui qui abandonne son parti pour le parti contraire. ‖ Déserteur*.

transfuser, *va.* Faire passer un liquide d'un récipient dans un autre. ‖ Faire la transfusion du sang (Méd.).

transfusion, *sf.* Action de transfuser. ‖ **Transfusion du sang**, opération qui a pour but de faire passer le sang d'un individu dans les veines d'un autre (Méd.).

transgangétique, *adj. 2 g.* Situé au delà du Gange.

transgresser (lat. *transgredi*, *transgressum*), *va.* Violer, enfreindre une loi, un précepte. ‖ SYN. Contrevenir.

transgresseur, *sm.* Celui qui transgresse.

transgressif, ive, *adj.* Qui transgresse.

transgression, *sf.* Action de transgresser. ‖ SYN. Infraction.

transhumance (lat. *trans*, au delà ; *humus*, sol), *sf.* Passage des troupeaux d'un pâturage dans un autre.

transhumant, ante, *adj.* Se dit des bestiaux qui changent de pâturage.

transhumer, *va.* Faire passer d'un pâturage dans un autre.

transi, ie, *p. p.* du verbe *transir* et *adj.* : *transi de froid, de peur*.

transiger (lat. *transigere*, *transactum*, de *trans*, au delà ; *agere*, faire), *vn.* Faire des concessions réciproques pour accommoder un différend, un procès. ‖ Faire des concessions qu'on ne devrait pas faire. ‖ GR. C. AFFLIGER.

transigible, *adj. 2 g.* Qui peut être l'objet d'une transaction.

transir [tran-cir], *va.* Engourdir par le froid, par la peur. ‖ *Vn.* Être saisi par le froid.

transissement, *sm.* État d'une personne transie (VX.).

transit [tran-zite] (lat. *transitus*, passage), *sm.* Faculté de faire passer des marchandises à travers une ville ou un État sans payer les droits d'octroi ou de douane : *produits, marchandises en transit*. ‖ Mouvement de voyageurs ou de marchandises à travers un pays : *le transit des produits manufacturés allemands destinés à l'Italie se fait par le St-Gothard*.

transitaire, *adj. 2 g.* Relatif au transit. ‖ *Sm.* Agent en douanes à la frontière ou dans une douane centrale.

transiter, *va.* Faire passer en transit.

transitif, ive, *adj.* Se dit des verbes qui expriment une action transmise directement du sujet au complément (Gram.). ‖ SYN. Actif. ‖ CTR. Neutre. ‖ Se dit des roches, des terrains de transition (Géol.).

transition (lat. *transire*, *transitum*, traverser), *sf.* Manière de passer d'une idée à une autre, de lier ensemble les différentes parties d'un ouvrage. ‖ Idée, mot ou locution servant à amener ce passage. ‖ Passage d'un état à un autre : *le printemps a succédé à l'hiver sans transition*. ‖ Passage d'une note à une autre à l'aide de notes diatoniques (Mus.). ‖ Passage d'un genre de roches à un autre (Géol.).

transitionnel, elle, *adj.* Qui sert de transition.

transitivement, *adv.* D'une manière transitive.

transitoire, *adj. 2 g.* Qui ne dure pas. ‖ SYN. Passager, provisoire. ‖ CTR. Durable, définitif.

transitoirement, *adv.* D'une manière transitoire.

transjuran, ane, *adj.* Qui est au delà du Jura.

translater (lat. *transferre*, *translatum*). transposer), *va.* Traduire (VX.).

translateur, *sm.* Traducteur (VX.).

translatif, ive, *adj.* Par lequel on transporte, on cède une chose à qqn.

translation, *sf.* Action de faire passer une chose d'un lieu dans un autre. ‖ Action de transférer une propriété d'une personne à une autre. ‖ **Mouvement de translation**, mouvement d'un corps dont tous les points ont, à chaque instant, des vitesses égales, parallèles et de même sens (Mécan.).

translethan, ane, *adj.* Qui a rapport à la Transleithanie.

Transleithanie, partie de l'Autriche-Hongrie qui est au delà, c.-à-d. à l'E. de la Leitha (Hongrie, Croatie, etc.).

translucide, *adj. 2 g.* Qui laisse passer la lumière, mais sans laisser voir les objets : *le verre dépoli est translucide*. ‖ CTR. Opaque.

translucidité, *sf.* Caractère de ce qui est translucide.

transluire, *vn.* Être translucide.

transmandchourien, ienne, *sm.* Chemin de fer traversant la Mandchourie* du nord au sud.

transmarin, ine, *adj.* Situé au delà des mers.

transméditerranéen, éenne, *adj.* Qui est au delà de la Méditerranée. ‖ Qui traverse la Méditerranée.

transmetteur, *sm.* Appareil qui opère la transmission électrique.

transmettre (lat. *transmittere*, *transmissum*, envoyer au delà), *va.* Faire passer, faire parvenir : *transmettre un ordre*. ‖ Faire passer à un autre ce dont on avait la charge ou la possession : *transmettre ses pouvoirs, un titre*. ‖ **Se transmettre**, *vpr.* Être transmis, pouvoir être transmis. ‖ GR. C. METTRE.

transmigration, *sf.* Action de quitter un pays pour aller en habiter un autre. ‖ **Transmigration des âmes**, métempsycose*.

transmigrer, *vn.* Passer d'un pays dans un autre.

transmissibilité, *sf.* Caractère de ce qui est transmissible.

transmissible, *adj. 2 g.* Qui peut être transmis.

transmission, *sf.* Action de transmettre. ‖ Propagation d'une maladie. ‖ Résultat de cette action. ‖ Communication du mouvement d'un organe mécanique à un autre ; appareil qui

opère cette communication : *courroie de transmission*. ‖ Droit de transmission, impôt perçu sur toutes les négociations mobilières dont les titres sont nominatifs.

transmontain, aine, *adj.* Qui est au delà des monts.

transmuable, *adj. 2 g.* Qui peut être transmué.

transmuer (lat. *transmutare*, changer), *va.* Modifier la nature d'une chose. ‖ Changer des métaux sans valeur en métaux précieux. Alchimie.

transmutabilité, *sf.* Caractère de ce qui est transmuable.

transmutation, *sf.* Changement d'une chose en une autre.

transocéanien, ienne ou **transocéanique**, *adj.* Qui est au delà de l'océan.

transpacifique, *adj. 2 g.* Qui traverse l'océan Pacifique.

transpadan, ane, *adj.* Qui est au delà du Pô. ‖ République transpadane, république formée de la Lombardie, créée en 1796 et réunie l'année suivante à la République cisalpine.

transparaître, *vn.* Paraître à travers un voile.

transparence, *sf.* Caractère, qualité de ce qui est transparent.

transparent, ente, *adj.* Qui laisse passer la lumière, et au travers de quoi on peut distinguer nettement les objets : *le verre poli est transparent*. ‖ Fig. Facile à percevoir : *allusion transparente*. ‖ Syn. Limpide. ‖ Corr. Translucide. ‖ Ctr. Opaque. ‖ *Sm.* Papier sur lequel sont tracées des lignes permettant d'écrire droit sur la feuille qui le recouvre. ‖ Sorte de tableau sur papier huilé ou sur toile, derrière lequel on place une lumière pour faire paraître ce qu'il représente.

transpercement, *sm.* Action de transpercer.

transpercer, *va.* Percer de part en part. ‖ Gr. C. Agacer.

transpirable, *adj. 2 g.* Qui peut sortir par la transpiration (Méd.).

transpiration, *sf.* Exhalation aqueuse qui s'opère à la surface de la peau (*transpiration cutanée*) ou à la surface de la muqueuse pulmonaire (*transpiration pulmonaire*). V. Secrétion.

Encycl. La *transpiration* cutanée fait perdre à l'organisme de 1 000 à 1 200 gr. d'eau par 24 heures : la transpiration pulmonaire en fait perdre 500. Par la transpiration cutanée, qui est une véritable excrétion, nous éliminons de l'urée *. Quand la transpiration est exagérée, l'eau n'a pas le temps de s'évaporer, on dit qu'on *sue*. L'évaporation de l'eau à la surface du corps produit du froid ; la transpiration lutte donc contre l'accroissement de la température du corps et la maintient constante à 37°, et ainsi la transpiration régularise la chaleur animale. Le froid produit par l'évaporation, lorsque celle-ci est trop rapide, peut être funeste à la santé, aussi faut-il éviter quand on est en sueur, de se placer dans un courant d'air, qui active l'évaporation ; des rhumes, bronchites, fluxions de poitrine, pleurésies, peuvent être la conséquence de cette imprudence.

transpirer, *vn.* Sortir sous forme d'exhalation. ‖ Suer. ‖ Fig. Commencer à être connu : *la nouvelle transpirait déjà*.

transplantable, *adj. 2 g.* Qui peut être transplanté.

transplantation, *sf.* ou **transplantement**, *sm.* Action de transplanter.

transplanter, *va.* Ôter une plante, un arbre de l'endroit où il est, et le replanter dans un autre endroit. ‖ Fig. Faire passer d'un pays dans un autre.

transplanteur, *adj.* et *sm.* Celui qui transplante.

transplantoir, *sm.* Instrument pour transplanter.

transpontin, ine, *adj.* Qui est au delà des ponts.

transport, *sm.* Action de transporter : *entreprise de transport*. ‖ Acte par lequel on cède une propriété, un droit : *faire le transport d'une rente*. ‖ Fig. Passion violente ; mouvement passionné : *transport de colère*. ‖ Transport au cerveau, égarement causé par la fièvre. ‖ Descente de justice. ‖ Navire de guerre aménagé pour transporter des troupes (*fig.* V. Marine militaire).

transportable, *adj. 2 g.* Qui peut être transporté.

transportation, *sf.* Action de transporter. ‖ Se dit surtout du transport d'un condamné dans une colonie pénitentiaire. ‖ Syn. Déportation.

transporté, ée, *adj.* Antiq. enthousiasmé : *transporté de joie*. ‖ *Sm.* Celui qui subit la peine de la transportation. ‖ Syn. Forçat.

transporter, *va.* Porter d'un lieu dans un autre. ‖ Appliquer la peine de la transportation. ‖ Transmettre par un acte une propriété, un droit. ‖ Fig. Faire passer d'un endroit à un autre une juridiction, un pouvoir : *on transporta le pouvoir à Versailles en 1871*. ‖ Emouvoir fortement : *transporter d'admiration*. ‖ Se transporter, *vpr.* Être transporté.

transporteur, *sm.* Celui qui transporte. ‖ Machine qui transporte.

transposable, *adj. 2 g.* Qui peut être transposé.

transposer, *va.* Changer une chose de place. ‖ Changer le ton dans lequel un morceau de musique est écrit.

transpositeur, *aljm.* Se dit d'un instrument de musique qui transpose mécaniquement.

transpositif, ive, *adj.* Qui a la faculté de transposer. ‖ Langues transpositives, celles qui peuvent, grâce aux désinences dont elles disposent, placer les mots au gré de celui qui parle.

transposition, *sf.* Action de transposer. ‖ Renversement de l'ordre des mots.

transpyrénéen, enne, *adj.* Qui est au delà des Pyrénées. ‖ Qui traverse les Pyrénées.

transrhénan, ane, *adj.* Qui est au delà du Rhin.

transsaharien, *sm.* Chemin de fer projeté à travers le Sahara, de l'Algérie vers le Soudan.

transséquanien, ienne, *adj.* Qui est au delà de la Seine.

transsibérien, *sm.* Chemin de fer traversant la Sibérie dans toute sa largeur.

Encycl. Le *transsibérien* a été commencé en 1891 et terminé en 1905 ; la longueur de la voie ferrée atteint plus de 7 500 kil.

Le transsibérien part de Tchéliabinsk (sur le versant est de l'Oural), franchit le Tobol, l'Irtych à Omsk, l'Obi près de Tomsk, l'Iénissei à Krasnoiarsk ; près d'Irkoutsk, il atteint au sud le lac Baïkal, et il pénètre ensuite en Mandchourie ; à Kharbine, le transsibérien bifurque vers Vladivostok, en face du Japon et vers Port-Arthur, en passant par Moukden. Une voie se dirige jusqu'à Pékin et met ainsi en communication la Chine et la Russie.

L'importance économique du transsibérien est considérable ; il met en valeur le champ d'exploitation de la Sibérie, dont les produits sont innombrables (fourrures, forêts, pêcheries, plomb, argent, or, sel, etc.).

Des villes et des industries nouvelles s'établissent sur les abords de la grande voie ferrée.

transsubstantiation, *sf.* Changement de la substance du pain et du vin en la substance du corps et du sang de J.-C. dans l'eucharistie (Théol.).

transsubstantier, *va.* Changer une substance en une autre. ‖ Gr. C. Allier.

transsudation, *sf.* Action de transsuder.

transsuder (lat. *trans*, au delà ; *sudare* suer), *vn.* Passer au travers des pores d'un récipient, d'un vase.

Transtamare (Henri de), roi de Castille ; détrôna son frère Pierre le Cruel avec l'aide de Duguesclin (1368-1379).

Transtévère, quartier de l'anc. Rome, au delà du Tibre.

transtévérin, ine, *adj.* Au delà du Tibre (sur la rive droite).

Transvaal, colonie fondée au S. de l'Afrique * par les Hollandais émigrés de la colonie du Cap, en 1848, sous la conduite d'André Pretorius, pour fuir la domination anglaise : cap. *Prétoria*, aujourd'hui sous la domination anglaise. V. Boers, *carte* Colonie du Cap.

Encycl. La découverte, en 1886, au Transvaal, de mines d'or et de diamants d'une richesse prodigieuse (Kimberley), y développa rapidement une activité et une prospérité extraordinaires, et amena dans le pays un grand nombre d'étrangers, pour la plupart Anglais, qui furent bientôt, dans les villes, plus nombreux que les nationaux. Ces étrangers (uitlanders *) demandèrent qu'on leur reconnût les mêmes droits qu'aux Boërs, et sur le refus du gouvernement transvaalien, en appelèrent à l'intervention de l'Angleterre, qui, convoitant depuis longtemps le pays, saisit ce prétexte pour agir sur le Transvaal. Le Transvaal, uni à la République d'Orange, déclara la guerre à l'Angleterre en 1899. La lutte, dirigée par Krüger, président du Transvaal, et Steijn, président de l'Orange, fut très vive pendant trois ans et se termina par la défaite des Boërs et l'annexion des deux pays à la colonie du Cap.

transvasement, *sm.* Action de transvaser.

transvaser, *va.* Verser d'un vase dans un autre.

transvaseur, *sm.* Appareil pour transvaser.

transverbérer, *va.* Percer de part en part.

transversaire, *adj. 2 g.* Relatif aux apophyses transverses (Anat.).

transversal, ale, *adj.* Qui passe au travers, qui coupe obliquement : *ligne transversale*.

transversalement, *adv.* En travers, obliquement.

transverse, *adj. 2 g.* Oblique (Anat.).

transvider, *va.* V. Transvaser.

Transylvanie, une des divisions de l'Autriche *-Hongrie, cap. *Klausenburg*. ‖ Hab. *Transylvain* ou *Transylvanien*.

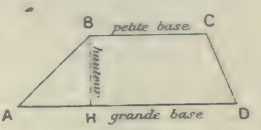
trantran ou **traintrain**, *sm.* Manière ordinaire de conduire ses affaires. ‖ Syn. Routine.

trapan, *sm.* Endroit d'un escalier où s'arrête la rampe (Archit.).

Trapani, port de Sicile (anc. *Drépane*).

traper, *vn.* Grossir (se dit du melon).

trapèze (gr. *trapéza*, table), *sm.* Quadrilatère



TRAPÈZE.

dont deux côtés sont inégaux et parallèles (*fig.*). ‖ Barre de bois suspendue entre deux cordes pour les exercices de gymnastique (*fig.* V. Gymnastique). ‖ Nom d'un os et d'un muscle (*fig.* V. Muscle).

trapézien, ienne, *adj.* Relatif au trapèze.

trapézoèdre, *sm.* Solide dont les faces sont trapézoïdales (Géom.).

trapézoïdal, ale, *adj.* En forme de trapèze (Géom.).

trapézoïde (gr. *trapéza*, table ; *eidos*, forme), *sm.* Figure géométrique qui a la forme d'un trapèze. ‖ Nom d'un muscle du dos et d'un os du carpe.

Trapézonte, anc. v. de l'Asie Mineure, auj. Trébizonde.

trapp, *sm.* Roche éruptive qu'on trouve souvent disposée en escalier (Géol.).

trappe, *sf.* Porte horizontale pratiquée dans un plancher. ‖ Espèce de porte, de fenêtre, qui peut glisser dans une coulisse. ‖ Truc permettant de faire apparaître et disparaître brusquement un acteur (Théât.). ‖ Piège pour prendre des animaux.

Trappe (La), *sf.* Ordre religieux dont la maison-mère est près de Mortagne (Orne).

Encycl. Cet ordre fut fondé en 1140, puis réformé en 1662 par l'abbé de Rancé. Les trappistes partagent leur temps entre la prière et le travail manuel.

trappéen, enne, *adj.* Formé de trapp.

trappelle, *sm.* Souricière à trappe.

trappeur, *sm.* Chasseur qui emploie des trappes (dans l'Amérique du Nord).

trappillon, *sm.* Ouverture pratiquée dans le plancher d'un théâtre.

trappiste, *sm.* Religieux de la Trappe.

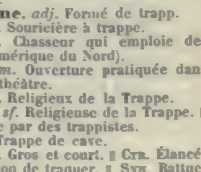
trappistine, *sf.* Religieuse de la Trappe. ‖ Liqueur fabriquée par des trappistes.

trappon, *sm.* Trappe de cave.

trapu, ue, *adj.* Gros et court. ‖ Ctr. Élancé.

traque, *sf.* Action de traquer. ‖ Syn. Battue.

traquenard, *sm.* Piège pour prendre les animaux nuisibles. ‖ Piège quelconque. ‖ Trot défectueux d'un cheval.


TRAQUET.

traquer, *va.* Fouiller ou cerner un bois pour chasser le gibier. ‖ Fig. Poursuivre avec acharnement.

traquet, *sm.* Sorte de piège pour prendre les bêtes puantes. ‖ Genre d'oiseaux dont le cri ressemble au tic-tac d'un moulin (*fig.*). ‖ Pièce de bois qui sert à faire tomber le blé sous la meule.

traqueur, *sm.* Celui qui traque.

Trarzas, Maures du Sénégal.

Trasimène (Lac de), anc. nom du lac de Pérouse (Italie). Victoire d'Annibal sur les Romains (217 av. J.-C.).

Tras-los-Montes, prov. de Portugal, au N.-E., ch.-l. *Bragance.*

trass, *sm.* Sorte de tuf volcanique (Géol.).

trassoïte, *adj. 2 g.* Relatif au trass.

traulet, *sm.* Pointe d'acier pour piquer un dessin d'architecture.

traumatique (gr. *trauma*, blessure), *adj. 2 g.* Qui a rapport aux blessures, aux plaies (Chir.).

traumatiquement, *adv.* D'une manière traumatique.

traumatisme, *sm.* Violence produisant une plaie, une contusion (Chir.).

traumatologie, *sf.* Traité sur le pansement des blessures (Chir.).

travade, *sf.* Changement continu dans la direction du vent (vx.) (Mar.). ‖ Ouragan de peu de durée pendant lequel le vent souffle successivement de tous les côtés (Côte de Guinée).

travail, *sm.* Effort de l'homme pour satisfaire ses besoins par l'utilisation des ressources de la nature. ‖ Ouvrage que l'on produit ou que l'on doit produire : *travaux de la campagne, travaux de défense.* ‖ Manière dont un ouvrage est fait : *vase d'un beau travail.* ‖ *Plur.* des *travaux.* ‖ Machine pour maintenir les chevaux vicieux qu'on veut ferrer. ‖ *Plur.* des *travails.* ‖ **Travail d'une force**, produit de l'intensité de la force par le chemin parcouru dans la direction de la force par son point d'application ; l'unité de travail est le kilogrammètre (Mécan.). ‖ **Travaux forcés**, peine afflictive et infamante à laquelle on condamne certains criminels. ‖ **Travaux publics**, peine infligée par les conseils de guerre ; cette peine est subie dans des établissements spéciaux, en Algérie. ‖ **Travaux d'Hercule.** V. Hercule. ‖ **Ministère des Travaux publics**, celui qui est chargé de diriger tous les travaux d'ordre général sur les voies de communication. ‖ **Être en travail**, dans les douleurs de l'enfantement. ‖ **Accidents du travail.** V. Accident. ‖ **Les Travaux et les jours**, poème didactique d'Hésiode.

Encycl. On appelle *division du travail* l'organisation de la production industrielle par spécialités : alors qu'un objet était fabriqué autrefois tout entier par une seule personne, ce même objet est fabriqué aujourd'hui par plusieurs personnes qui ont à faire chacune soit une pièce de l'objet toujours la même, soit un détail de l'objet toujours le même. Il en résulte une grande économie de temps, une plus grande habileté technique et par suite une intensité de production beaucoup plus considérable.

Organisation. Législation. — En droit, le travail est libre, chacun fait le métier qui lui plait et prend les arrangements qui lui conviennent, et nul ne peut le contraindre, par violences ou menaces, à cesser son travail. On tend de nos jours à réglementer, non le travail lui-même, mais les conditions du travail : durée, hygiène, etc. Ce mouvement se poursuit de deux manières : 1° par les associations ou *syndicats* (V. ce mot) formés pour faire valoir les intérêts des travailleurs ; 2° par les lois. Les syndicats ouvriers, unis en unions, fédérations, tendent à substituer au contrat individuel de travail le contrat collectif. L'exercice du droit d'association syndicale est complété et garanti par le droit de coalition (grèves) [Loi du 25 mai 1869].

Les Bourses du travail sont implicitement reconnues par la loi du 21 mars 1884 comme institutions organisées par les syndicats servant au placement des travailleurs.

La législation est intervenue surtout en ce qui concerne le travail des femmes et des mineurs. La loi du 30 mars 1900 décide que les garçons de moins de 18 ans, les filles mineures et les femmes ne peuvent être occupées plus de 11 heures par jour, ce temps a été réduit à 10 h. 1/2 en 1902 et à 10 h. en 1904. La loi impose également certaines dispositions d'hygiène et de sécurité. L'observation de ces réglementations est contrôlée par les inspecteurs du travail qui dépendent du Ministère du Commerce et qui dressent les procès-verbaux pour contravention. Tous les renseignements relatifs à l'organisation du travail sont centralisés à l'Office du Travail (Min. du Commerce). Enfin un Conseil supérieur du Travail formé de représentants des syndicats patronaux et ouvriers et des grands corps de l'État sert de commission consultative pour l'élaboration des lois et règlements. V. Enfant, Surcharge.

Travaux forcés. Les condamnés aux *travaux forcés* sont envoyés dans les colonies, et employés à des travaux d'utilité publique. La condamnation aux travaux forcés entraine la dégradation civique et l'interdiction légale.

Ministère des Travaux public. Le ministre des Travaux publics est assisté par le Conseil général des ponts et chaussées, par le directeur du personnel et de la comptabilité, par le directeur des chemins de fer et par le directeur des routes, de la navigation et des mines.

travaillé, ée, *adj.* Fait avec soin. ‖ Tourmenté.

travailler, *vn.* Se donner de la peine pour faire qq. chose : *l'homme est né pour travailler.* ‖ Se déformer par suite d'un déplacement des diverses molécules de la masse : *le bois travaille.* ‖ Fermenter (en parlant du vin, de la bière, des liqueurs). ‖ *Va.* Appliquer son travail à : *travailler la terre.* ‖ Causer de la souffrance : *la fièvre le travaille.* ‖ Agir sourdement sur : *travailler les esprits.* ‖ **Se travailler**, *vpr.* Être travaillé : *le bois se travaille aisément.*

travailleur, euse, *s.* Celui, celle qui travaille. ‖ Celui qui aime à travailler. ‖ Ctr. Fainéant, paresseux. ‖ *Sfpl.* Les abeilles ouvrières. ‖ **Les Travailleurs de la mer**, roman de Victor Hugo (1866).

travaison, *sf.* Entablement.

Travancore, prov. de l'Inde au S. du Dekan ; 2 500 000 hab.

travat, *sm.* Cheval qui a deux taches blanches à deux pieds du même côté.

Trave, fl. d'Allemagne, arrose Lubeck.

travée, *sf.* Espace entre deux poutres, deux colonnes, etc. (Archit.). ‖ Partie d'église entre deux colonnes ou deux piliers, depuis le sol jusqu'au sommet de l'édifice.

travers (lat. *transversus*), *sm.* Étendue d'un corps considéré dans sa largeur. ‖ Irrégularité d'un lieu, d'un bâtiment. Flanc d'un navire. ‖ Fig. Bizarrerie, caprice : *travers d'esprit.* ‖ **En travers**, *loc. adv.* Dans le sens de la largeur. ‖ **De travers**, obliquement. ‖ **Prendre les choses de travers**, ne pas les considérer sous leur aspect réel, par ex. prendre une plaisanterie au sérieux. ‖ Fig. Mal, en mauvaise part : *regarder de travers.* ‖ **A tort et à travers**, sans discernement. ‖ **A travers**, *loc. prép.* En traversant un espace libre, vide : *à travers champs.* ‖ **Au travers de**, au milieu : *passer au travers des ennemis.*

traversable, *adj. 2 g.* Qui peut être traversé.

traversant, *sm.* Fléau d'une balance.

traverse, *sf.* Pièce de charpente, de menuiserie, placée en travers pour en maintenir d'autres (*fig.* V. Charpente). ‖ Pièce de bois supportant les rails de chemin de fer. ‖ Amas de sable qui obstrue l'entrée d'un port (Mar.). ‖ Fig. Empêchements, oppositions, malheurs. ‖ **Chemin de traverse**, chemin qui coupe pour abréger. ‖ **A la traverse**, *loc. adv.* Pour faire obstacle : *un accident est venu à la traverse.*

traversée, *sf.* Trajet que l'on fait sur l'eau, sur la mer : *la traversée du Havre à New-York est de 6 à 7 jours.* ‖ Voyage à travers un pays. ‖ Toile fine mais commune. ‖ Disposition de voies de chemin de fer à leur intersection.

traversement, *sm.* Action de traverser.

traverser, *va.* Passer à travers de, d'un côté à l'autre : *traverser une rue.* ‖ Percer de part en part : *Turenne eut le cœur traversé par un boulet.* ‖ Fig. Susciter des difficultés, des obstacles : *traverser une entreprise.* ‖ **Se traverser**, *vpr.* Être, pouvoir être traversé. ‖ *Vn.* Être en travers.

traverseur, *sm.* Celui qui traverse.

traversier, ière, *adj.* Qui traverse. ‖ Vent favorable pour effectuer une traversée dans les deux sens (Mar.). ‖ **Flûte traversière**, la flûte ordinaire.

traversin, *sm.* Oreiller long qu'on place en travers à la tête du lit. ‖ Pièce de bois pour renforcer le fond d'une futaille.

traversine, *sf.* Pièce de bois placée horizontalement.

travertin, *sm.* Sorte de pierre calcaire employée en Italie pour les constructions.

travesti, ie, *adj.* Qui a un déguisement. ‖ **Bal travesti**, bal dans lequel les danseurs sont déguisés. ‖ *Sm.* Rôle d'homme joué par une femme, et réciproquement. ‖ Sorte de tulipe.

travestir, *va.* Déguiser sous un costume. ‖ Fig. Dénaturer, fausser : *travestir la pensée de qqn.* ‖ Imiter d'une façon burlesque : *Scarron a fait une Énéide travestie.* ‖ **Se travestir**, *vpr.* Prendre un déguisement. ‖ Syn. Déguiser.

travestissement, *sm.* Action de travestir, de se travestir.

travestisseur, *sm.* Celui qui travestit un ouvrage.

traveteau, *sm.* Soliveau.

Traviata (La), opéra de Verdi (1853).

Travot, général français (1767-1836).

travouil, *sm.* Dévidoir pour mettre le fil en écheveaux.

travouiller, *va.* Mettre le fil en écheveaux au moyen du travouil.

trayeur, euse, *adj.* Qui sert à traire. ‖ *S.* Celui, celle qui trait.

trayon, *sm.* Bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc.

tréaz ou **trez**, *sm.* Sable marin qui sert d'engrais.

trebel, *sm.* Nom d'une plante composée qui sert à aromatiser les cigares de la Havane.

trébellianique ou **trébellienne** (quarte), *adjf.* Le quart que l'héritier avait le droit de retenir sur une succession quand les legs en dépassaient la valeur (Anc. jurisp.).

Trébellius Pollion, historien latin (4e s.).

Trébie, riv. de l'Italie, affluent du Pô. Victoire d'Annibal sur les Romains en 218 av. J.-C. ; défaite des Français en 1799.

Trébigne, anc. ch.-l. de l'Herzégovine.

Trébizonde, v. de la Turquie* d'Asie, sur la mer Noire. Siège d'un empire grec, de 1204 à 1461.

trébuchable, *adj. 2 g.* Qui peut trébucher.

trébuchage, *sm.* Action de soumettre les monnaies au trébuchet.

trébuchant, ante, *adj.* Qui trébuche. ‖ Se disait des pièces de monnaie qui étaient bien de poids.

trébuchement, *sm.* Action de trébucher.

trébucher, *vn.* Faire un faux pas, perdre l'équilibre, tomber. ‖ Faire incliner le plateau de la balance. ‖ *Va.* Faire passer une pièce de monnaie au trébuchet.

trébuchet, *sm.* Sorte de fronde qu'on bandait à l'aide d'un treuil et qui lançait de lourds

TRÉBUCHET.

projectiles (*fig.*). ‖ Balance à peser les monnaies. ‖ Piège pour prendre les oiseaux. ‖ Fig. Traquenard.

trecentesimo, *adv.* En 300e lieu.

trécentiste, *sm.* Écrivain ou artiste italien du 14e siècle.

tredame (Notre-Dame), *interj.* Sorte de juron.

Treffort, chl. c. (Bourg), Ain, 1 750 hab.

tréfilage, *sm.* Action de tréfiler.

tréfiler, *va.* Passer du fer, du cuivre par la filière.

tréfilerie, *sf.* Usine où l'on tréfile.

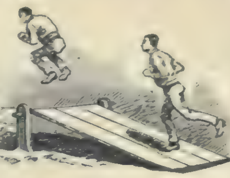
tréfileur, *sm.* Ouvrier qui tréfile.

trèfle (lat. *tres*, trois ; *folium*, feuilles), *sm.* Plante herbacée de la famille des légumineuses employée comme fourrage et dont les feuilles sont composées de trois folioles (*fig.*). ‖ **Trèfle à quatre feuilles**, variété de trèfle possédant quatre folioles au lieu de trois. ‖ Une des quatre couleurs du jeu de cartes. ‖ Ornement d'architecture imité de la feuille de trèfle. ‖ Rose en forme de feuille de trèfle dans le style gothique (Archit.).

tréflé, ée, *adj.* En forme de trèfle.
tréflerie ou **tréflure**, *sf.* Champ de trèfles.
tréflier, *sm.* Autre nom du chardonneret.
tréflière, *sf.* Champ de trèfle.
tréfoncier, ière, *adj.* Qui a rapport au tréfonds. ‖ *Sm.* Propriétaire du fonds et du tréfonds.

TRÈFLE.

tréfonds, *sm.* Le fonds qui est sous le sol. ‖ Connaître le fonds et le tréfonds, connaître parfaitement.
Tréguier, chl. c. (Lannion), Côtes-du-Nord, 3 300 hab. ‖ Hab. *Trécorois.*
tréhala, *sm.* Substance alimentaire féculente et sucrée de Syrie, dégorgée par un insecte coléoptère.
tréhalose, *sf.* Sucre extrait du tréhala *.
Treignac, chl. c. (Tulle), Corrèze, 2 900 h.
Treilhard (JEAN-BAPTISTE, comte), homme politique et jurisconsulte français (1742-1810).
treillage, *sm.* Assemblage de planches minces et étroites, de lattes pour former des berceaux, des espaliers, des clôtures, etc.
treillager, *va.* Munir d'un treillage.
treillageur ou **treillagiste**, *sm.* Ouvrier qui fait des treillages ou des treillis.
treille, *sf.* Berceau fait de ceps de vigne soutenus par un treillage. ‖ Cep de vigne qui croît le long d'un mur ou d'un treillage.
treillis, *sm.* Ouvrage de bois ou de fil de fer qui imite les mailles d'un filet. ‖ Sorte de grosse toile. ‖ Sorte de toile gommée.
treillisser, *va.* Garnir de treillis.
treizaine, *sf.* Réunion de 13 objets de même nature.
treize (lat. *tredecim*), *adj. num. card. 2 g.* Dix et trois. ‖ Treizième : *page treize.* ‖ *Sm.* Le 13e jour du mois. ‖ Le nombre treize : *écrivez un 13.*
treizième, *adj. num. ord.* de treize. ‖ *Sm.* La 13e partie d'un tout.
treizièmement, *adv.* En 13e lieu.
Trélat (ULYSSE), médecin et homme politique français (1795-1879).
Trélazé, com. de l'arr. d'Angers (Maine-et-Loire), 6 500 hab. Grandes ardoisières.
trélingage, *sm.* Action de trélinguer (Mar.).
trélinguer, *va.* Joindre par un cordage les haubans des deux côtés d'un mât (Mar.).
Trélon, chl. c. (Avesnes), Nord, 3 850 hab.
tréma (mot gr.), *sm.* Signe d'accentuation (¨) servant à indiquer que la voyelle qui en est surmontée doit être prononcée à part ; ex. : naïf, Saül [na-if, Sa-ül].
trémaère, *sm.* Stigmate du thorax des insectes (Zool.).
trémail, *sm.* V. TRAMAIL.
trémaillon, *sm.* Petit trémail.
trémat, *sm.* Sorte de banc de sable.
trématisé, ée, *adj.* Marqué d'un tréma.
trématode, *adj. 2 g.* Percé de trous. ‖ *Sm.* Genre de vers parasites, plats, à métamorphoses compliquées : *la douve * du foie est un trématode* (Zool.).
Trembecki [Treum-bètski] (STANISLAS), poète polonais (1724-1812).
Tremblade (La), chl. c. (Marennes), Charente-Inférieure, 3 600 hab.
tremblaie, *sf.* Lieu planté de trembles.
tremblant, ante, *adj.* Qui tremble. ‖ Fig. Rempli de crainte.
tremblante, *sf.* Maladie convulsive du mouton, laquelle se termine par la paralysie.
tremble, *sm.* Peuplier dont les feuilles sont agitées par le moindre vent. ‖ Torpille (Zool.).
tremblé, ée, *adj.* Tracé d'une main tremblante : *écriture tremblée.*
tremblement, *sm.* Agitation de ce qui tremble. ‖ Sorte de cadence (Mus.). ‖ Fig. Crainte, frayeur. ‖ Tremblement de terre, secousse qui ébranle le sol. ‖ SYN. Séisme *.
ENCYCL. Les *tremblements de terre* peuvent avoir différentes causes, parmi lesquelles on peut citer des éboulements dans l'intérieur du sol ou des explosions souterraines (voisinage des volcans). Mais on pense que, le plus souvent, ils sont dus à des cassures qui se produisent brusquement dans les couches profondes du sol, par suite des mouvements de l'écorce terrestre. La cassure devient un centre d'ébranlement qui se propage plus ou moins loin, sous forme d'ondes déterminant des oscillations souvent violentes, des projections à la surface et parfois la formation de crevasses. Parmi les tremblements de terre les plus fameux, on peut citer ceux de Messine en 1693 (60 000 victimes) ; de Lisbonne en 1755 (30 000 victimes) ; de Java en 1883 (80 000 victimes) ; ce dernier fut causé par la dislocation du volcan le Krakatoa.
trembler, *vn.* Être agité par de petits mouvements saccadés. ‖ Fig. Avoir peur, être effrayé. ‖ *Va.* Trembler la fièvre, avoir le frisson de la fièvre.
trembleur, euse, *s.* Celui, celle qui tremble. ‖ Personne qui a toujours peur. ‖ *Sm.* Membre de la secte des quakers *. ‖ Trembleur électrique, sonnerie dont le marteau agité d'un tremblement continuel frappe à coups répétés sur un timbre.
Trembley (ABRAHAM), naturaliste suisse (1700-1784).
tremblotant, ante, *adj.* Qui tremble.
tremblotement, *sm.* Action de trembloter.
trembloter, *vn.* Trembler légèrement. ‖ *Va.* Chanter d'une voix tremblotante.
trémeur, *sf.* Grande crainte (vx.).
trémillon, *sm.* Pièce qui supporte la trémie d'un moulin.
trémie, *sf.* Auge dans laquelle on verse le blé pour qu'il tombe peu à peu entre les meules d'un moulin, etc. (*fig.* V. TRIEUR). ‖ Place occupée dans une charpente par le foyer d'une cheminée (Archit.). ‖ Mangeoire pour la volaille.
trémière, *adjf.* Rose trémière, sorte de grande mauve appelée aussi *passe-rose.*
trémion, *sm.* Barre de fer qui supporte la hotte d'une cheminée.
Trémiti, îles de l'Adriatique (à l'Italie).
Trémoille (La), illustre famille française, originaire du Poitou.
tremois, *sm.* Blé de mars, qui pousse en trois mois.
trémolite, *sf.* Nom donné à l'amphibole blanc.
trémolo (mot ital.), *sm.* Tremblement qu'on donne à la voix (Mus.). ‖ Mouvement rapide et continu sur une note (Mus.).
trémoussement, *sm.* Action de se trémousser.
trémousser, *vn.* Se dit des oiseaux qui remuent, qui s'agitent. ‖ Se trémousser, *vpr.* Se donner de l'agitation, du mouvement (Fam.).
trémoussoir, *sm.* Fauteuil pour se donner du mouvement sans quitter la chambre.
trempage, *sm.* Action de tremper le papier avant d'imprimer.
trempe, *sf.* Action, manière de refroidir brusquement un métal en le trempant dans un liquide froid (huile, eau) ou dans du mercure. ‖ Qualité que prend le métal trempé : *épée d'une bonne trempe.* ‖ Fig. L'action fortifiante que des événements ont sur le caractère. ‖ Constitution physique ou morale d'un homme.
ENCYCL. On donne la *trempe* à l'acier en le chauffant au rouge cerise et en le plongeant ensuite dans un bain d'eau froide, d'huile ou de graisse. La trempe a pour effet une transformation moléculaire qui augmente la dureté du métal et lui donne de l'élasticité.
On trempe aussi le verre en le refroidissant très vite. Il a plus de dureté, mais quand il se casse, et cela arrive parfois sans cause extérieure, il se réduit en poussière.
trempée, *sf.* Façon donnée à ce qu'on fait tremper dans un liquide.
tremper, *va.* Mouiller en plongeant dans un liquide. ‖ Tremper la soupe, verser le bouillon sur le pain. ‖ Plonger le fer rouge, l'acier dans l'eau froide pour lui donner des qualités nouvelles. ‖ Fig. Donner de l'énergie : *le malheur trempe les caractères.* ‖ Tremper ses mains dans le sang, commettre un meurtre. ‖ *Vn.* Demeurer plongé dans un liquide : *le linge trempe avant d'être lavé.* ‖ Fig. Être complice : *tremper dans une conspiration.*
tremperie, *sf.* Endroit d'une imprimerie où l'on mouille le papier.
trempette, *sf.* Morceau de pain coupé en long qu'on trempe dans du vin.
trempeur, *sm.* Ouvrier qui trempe.
trempis, *sm.* Liqueur acide pour nettoyer les pièces de cuivre.
tremplin, *sm.* Planche inclinée et très élastique sur laquelle on prend son élan pour sauter (*fig.*). ‖ Fig. Moyen de parvenir : *tremplin électoral.*
trémulation, *sf.* Tremblement continuel (Méd.).
trénitz, *sm.* Autrefois la quatrième figure du quadrille.
Trent, riv. d'Angleterre.
trentain, *sm.* Situation des joueurs de paume qui ont chacun 30 points.
trentaine, *sf.* Nombre de 30 ou environ. ‖ Âge de 30 ans.


TREMPLIN.

trente (lat. *triginta*), *adj. num. card. 2 g.* 3 fois 10. ‖ Trentième : *page trente.* ‖ *Sm.* Le 30e jour du mois. ‖ Le nombre 30. ‖ Combat des Trente, combat et victoire de 30 chevaliers bretons contre 30 chevaliers anglais (14e s.).
Trente, v. d'Autriche * (Tyrol), sur l'Adige. ‖ Hab. *Trentin.* ‖ Concile de Trente : le *Concile de Trente* tint ses séances en plusieurs sessions de 1545 à 1563. Ses décisions ont fixé l'organisation et la doctrine de l'Église catholique ; il établit définitivement la suprématie pontificale, réorganisa la discipline dans l'Église et maintint tous les points du dogme contestés par les réformés.
Trente ans (Guerre de), lutte des protestants d'Allemagne contre l'empereur. La France, l'Autriche, la Suède et le Danemark prirent part à cette guerre qui dura de 1618 à 1648 et se termina par les traités de Westphalie. Cette guerre affaiblit pour longtemps l'Allemagne qu'elle laissa ravagée et partagée en de nombreux petits États à peu près indépendants de l'empereur ; elle retarda ainsi la formation de l'unité de la nation allemande ; mais elle y fit reconnaître le principe de la liberté de conscience.
trente-deux-pieds, *sm.* Un des tuyaux de l'orgue (Mus.).
trente-et-quarante, *sm.* Sorte de jeu de cartes.
trente-et-un, *sm.* Sorte de jeu de cartes.
trentenaire, *adj. 2 g.* Qui est de 30 ans, qui dure 30 ans.
Trente tyrans (Les), nom donné aux magistrats qui dominèrent à Athènes après la prise de cette ville par les Péloponésiens en 404 av. J.-C., et dont Thrasybule délivra sa patrie. ‖ Nom donné aux usurpateurs qui se disputèrent l'empire romain de 253 à 270.
trentième, *adj. num. ord.* de trente. ‖ *Sm.* Chacune des parties d'un tout divisé en 30 parties égales.
trentièmement, *adv.* En trentième lieu.
Trentin, région de l'Italie méridionale.
Trenton, ch.-l. de l'État de New-Jersey (États-Unis), 67 000 hab.
trépan, *sm.* Instrument de chirurgie pour percer les os du crâne. ‖ Opération qui consiste à ouvrir le crâne (Chir.). ‖ Pièce métallique très dure qu'on laisse tomber dans les trous de sondage pour broyer les roches du fond.
trépanateur, *sm.* Chirurgien qui fait l'opération du trépan.
trépanation, *sf.* Opération du trépan (Chir.).
trépaner, *va.* Pratiquer la trépanation (Chir.).
trépang, *sm.* Espèce d'holothurie *, comestible très estimé en Chine.
trépas, *sm.* Passage de la vie à la mort. ‖ SYN. Décès, mort.
trépassé, *adj.* et *s.* Mort. ‖ Baie des Trépassés, sur la côte O. du Finistère, près de la pointe du Raz.
trépassement, *sm.* Action de trépasser (vx.).
trépasser, *vn.* Passer de la vie à la mort. ‖ SYN. Décéder, mourir.
trépidation (lat. *trepidatio*, de *trepidare*, trembler), *sf.* Légère secousse du sol. ‖ Tremblement continu.
trépider, *vn.* Remuer fébrilement.
trépied (lat. *tres*, trois ; *pes, pedis*, pied), *sm.* Ustensile de cuisine à trois pieds. ‖ Siège à trois pieds sur lequel se plaçaient les prêtresses d'Apollon pour rendre les oracles. ‖ Support antique à trois pieds (*fig.*).
trépignement, *sm.* Action de trépigner.
trépigner, *vn.* Frapper vivement des pieds contre le sol : *trépigner de joie, de colère.*
trépignis, *sm.* Mêlée générale dans un tournois (vx.).

trépointe, *sf.* Cuir mince cousu par les cordonniers entre deux bandes plus épaisses.

Tréport (Le), com. du canton d'Eu, 4 900 hab. Port sur la Manche ; station de bains de mer.

très, *adv.* Marque le superlatif absolu : *cet enfant est très studieux.* ‖ **Le Très-Haut**, l'Être suprême, Dieu.

TRÉPIED.

trésaille, *sf.* Pièce de bois horizontale qui maintient les ridelles d'une charrette.

Tresca (Henri-Édouard), savant français (1814-1885).

tré-sept, *sm.* Sorte de jeu de cartes.

très-fonds. V. Tréfonds.

trésor (lat. *thesaurus*), *sm.* Amas d'or, d'argent, d'objets précieux. ‖ Lieu où se trouve enfermé un trésor, où l'on garde des objets d'un grand prix : *trésor d'une cathédrale* ‖ **Trésor public**, les caisses de l'État. ‖ Fig. Se dit de tout ce qui est considéré comme précieux, comme pouvant être très utile : *le travail est un trésor.* ‖ Titre de certains dictionnaires, qu'on nomme aussi *thesaurus*.

Encycl. La propriété d'un *trésor* appartient à celui qui le trouve dans son propre fonds ; si le trésor est trouvé dans le fonds d'autrui, il est partagé également entre celui qui l'a découvert et le propriétaire du fonds.

trésoraire, *adj. 2 g.* Relatif au trésor.

trésorerie, *sf.* Lieu où l'on garde, où l'on administre les deniers de l'État. ‖ Mouvement de fonds : *opération de trésorerie* ‖ Bureaux d'un trésorier. ‖ En Angleterre, le ministère des finances.

trésorier, *sm.* Celui qui a le maniement des fonds d'un État, d'un prince, d'une société. ‖ Anc. dignité ecclésiastique.

Encycl. On appelle *trésorier-payeur général* un fonctionnaire chargé, dans chaque département, de surveiller les receveurs particuliers et les percepteurs. Il centralise les recouvrements destinés au Trésor public et effectue les paiements régulièrement ordonnancés par les administrations de l'État. Les trésoriers-payeurs généraux peuvent aussi faire certaines opérations de banque pour le compte des particuliers habitant le département.

trésorière, *sf.* Femme chargée d'administrer les revenus d'une maison religieuse.

tressage, *sm.* Action de tresser.

tressaillé, ée ou **trésaillé**, *adj.* Se dit d'un tableau dont la toile se gerce.

tressaillement, *sm.* Agitation subite d'une personne qui tressaille. ‖ **Tressaillement d'un nerf**, soulèvement momentané d'un muscle.

tressaillir, *vn.* Éprouver une agitation vive et peu durable. ‖ Gr. C. Assaillir.

Tressan (Comte de), écrivain français (1705-1783).

tressaut, *sm.* Action de tressauter.

tressautement, *sm.* Action de tressauter.

tressauter, *vn.* Tressaillir fortement.

tresse, *sf.* Tissu plat de cheveux, de cordons, de fils entrelacés. ‖ Gros papier gris.

tresser, *va.* Arranger en tresses : *tresser des couronnes*.

tresseur, euse, *s.* Celui, celle qui tresse.

tression, *sm.* Son dépourvu de farine.

tressoir, *sm.* Instrument pour tresser les cheveux.

trest, *sm.* Sorte de toile à voiles.

tréteau, *sm.* Pièce de bois longue et étroite, placée horizontalement sur 4 pieds de manière à soutenir des planches, des madriers, etc. ‖ *Smpl.* Le théâtre. ‖ **Monter sur les tréteaux**, se faire acteur.

Trets, chl. c. (Aix), Bouches-du-Rhône, 2 700 hab.

treuil, *sm.* Machine à élever des fardeaux, composée d'un cylindre mû par une manivelle et sur lequel s'enroule une corde (*fig.*).

treuilles, *sfpl.* Entrailles des harengs.

treuver, *va.* Trouver (vx.).

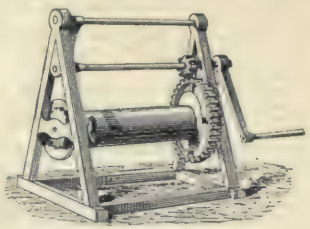
trêve, *sf.* Cessation momentanée de toute bataille, par convention entre deux États, entre deux partis ennemis. ‖ Fig. Moment de repos. ‖ Syn. Armistice, suspension d'armes.

trêve-de-Dieu, *sf.* Suspension d'armes que l'Église imposait, du 11e au 13e siècle, à certaines époques, pour un nombre de jours déterminé.

Tréveneuc (Comte de), homme politique français (1815-1893), auteur d'une loi qui, en cas de coup d'État contre le pouvoir législatif, ordonne la réunion de tous les Conseils généraux pour y résister.

Trèves (en all. **Trier**), v. de la Prusse rhénane, sur la Moselle, 3 500 hab.

Encycl. Autrefois l'archevêque de Trèves était électeur et archichancelier de l'empire d'Allemagne. Cet électorat, conquis par la France sous l'empire, fut réuni à la Prusse en 1815.



TREUIL.

Trèves, chl. c. (Le Vigan), Gard, 400 hab.

trévier, *sm.* Maître voilier (vx.).

Trévières, chl. c. (Bayeux), Calvados, 1 000 h.

trévin, *sm.* Sorte de piquette.

trévire, *sf.* Cordage qu'on enroule autour d'une barrique pour la faire glisser sur un plan incliné.

trévirer, *va.* Descendre ou hisser au moyen de trévires (Mar.).

Trévires, *smpl.* Peuplade de la Gaule anc., cap. *Trèves*.

Trevisani, peintre italien (1656-1746).

Trévise, v. d'Italie * (Vénétie), 32 000 hab. ‖ Duc de Trévise, le maréchal Mortier.

Trévoux, chl. a. (Ain), 2 800 hab.

Encycl. Les jésuites du collège de Paris publièrent, au 18e siècle, une revue littéraire qui s'imprima d'abord dans la ville de Trévoux et reçut pour cette raison le nom de *Journal* ou de *Mémoires* de Trévoux. Les mêmes jésuites éditèrent également le *Dictionnaire de Trévoux*.

Trézel (Camille), général français (1780-1860).

Trézène, v. de la Grèce anc. (Argolide).

tri, *sm.* Action de trier. ‖ Sorte de jeu de cartes qui se joue à trois.

triable, *adj. 2 g.* Qu'on peut trier.

triacide, *adj. 2 g.* Se dit d'une base qui a besoin de trois équivalents d'acide pour former un sel (Chim.).

triacidité, *sf.* Caractère des bases triacides.

triacleur, *sm.* Charlatan, bâbleur (vx.).

triade (gr. *trias, triados*), *sf.* Réunion de trois unités. ‖ Unité composée de trois personnes (Phil.).

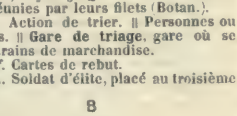
triadelphe, *adj. 2 g.* Qui a trois faisceaux d'étamines réunies par leurs filets (Botan.).

triage, *sm.* Action de trier. ‖ Personnes ou choses triées. ‖ Gare de triage, gare où se forment les trains de marchandise.

trialle, *sf.* Cartes de rebut.

triaire, *sm.* Soldat d'élite, placé au troisième rang dans les armées romaines.

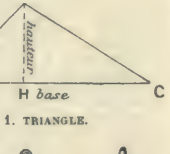
Triaire, canonnier français (1774-1799); fit sauter le fort d'El-Arish (Égypte) pour empêcher les Turcs de s'en emparer.



1. TRIANGLE.

triandre (gr. *treis*, trois ; *anêr, andros*, mâle), *adj. 2 g.* Qui a trois étamines (Bot.).

triandrie, *sf.* Ordre du système de Linné, comprenant les plantes dont les fleurs ont trois étamines (Botan.).



2. TRIANGLE.

triandrique, *adj. 2 g.* Relatif à la triandrie (Botan.).

trianelle, *sf.* Autre nom du trèfle des prés.

triangle (lat. *tres*, trois ; *angulus*, angle), *sm.* Figure de géométrie à trois angles et à trois côtés (*fig.* 1). On distingue plusieurs sortes de triangles : le *triangle rectangle* *, le *triangle équilatéral* *, le *triangle isocèle* *, le *triangle scalène* *. ‖ Instrument de musique en acier, fait en forme de triangle (*fig.* 2). ‖ Emblème des francs-maçons.

triangulaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un triangle.

triangulairement, *adv.* En forme de triangle.

triangulateur, *adjm.* Qui opère les calculs par triangulation.

triangulation, *sf.* Ensemble des opérations faites pour dresser la carte d'un terrain.

Encycl. Pour opérer la triangulation d'un terrain, on en divise la surface en un certain nombre de triangles formant comme une sorte de canevas. On les mesure tous successivement de façon à les reporter bien exactement à l'échelle choisie, sur le papier, dans l'ordre même où ils sont sur le terrain.

Pour mesurer le méridien terrestre, on a triangulé du nord au sud toute la région comprise entre Dunkerque et Barcelone.

trianguler, *va.* Faire la triangulation.

Trianon, nom de deux châteaux (Grand-Trianon et Petit-Trianon), à l'extrémité du parc de Versailles.

Encycl. Le Grand-Trianon fut commencé en 1670 et agrandi en 1687 par Mansart. Louis XV fit construire par Gabriel en 1766 le Petit-Trianon. Les jardins furent aménagés en « jardins anglais » sur l'ordre de Marie-Antoinette qui fit édifier le hameau. Le Petit-Trianon était la résidence de prédilection de Marie-Antoinette.

trias, *sm.* Un des étages géologiques, le plus ancien des terrains secondaires (Géol.). V. Terrains.

triasique, *adj. 2 g.* Qui appartient au trias (Géol.).

triatomicité, *sf.* Caractère de ce qui est triatomique.

triatomique, *adj. 2 g.* Se dit d'un corps dont un atome peut se combiner avec trois atomes d'un autre corps (Chim.).

Triaucourt, chl. c. (Bar-le-Duc), Meuse, 820 hab.

tribal, ale, *adj.* Qui vit en tribu. ‖ *Plur. Tribals.*

triballe, *sf.* Tringle de fer pour assouplir les peaux.

triballer, *va.* Assouplir les peaux avec une triballe.

Triballes, peuple de l'anc. Thrace, au S. du Danube.

tribart, *sm.* Bâton que l'on attache au cou d'un chien pour l'empêcher de pénétrer dans les vignes.

tribasicité, *sf.* Caractère de ce qui est tribasique.

tribasique, *adj. 2 g.* Se dit d'une base qui a trois atomes d'acide pour former un sel (Chim.).

tribomètre, *sm.* Instrument pour mesurer la force du frottement (Mécan.).

Tribonien, jurisconsulte romain, contemporain de Justinien, mort en 545.

tribord, *sm.* Le côté droit d'un navire (quand on regarde de l'arrière à l'avant) (*fig.* V. Navire (Pont de)). ‖ Ctn. Bâbord.

tribordais, *smpl.* Marins qui font le 1er quart à bord d'un vaisseau. ‖ Ctr. Bâbordais.

tribouil, *sm.* Agitation, tumulte (vx.).

tribouiller, *vn.* Être agité (vx.).

Triboulet, fou de Louis XII et de François Ier. ‖ Personnage du *Roi s'amuse* de Victor Hugo.

tribraque, *sm.* Pied de vers grec ou latin composé de trois brèves.

tribu (lat. *tribus*), *sf.* Division du peuple chez les Athéniens, les Hébreux, les Romains, etc. ‖ Postérité de chacun des douze fils de Jacob. ‖ Nom employé aujourd'hui pour désigner les groupes secondaires des peuples sauvages ou demi-civilisés et qui implique généralement une communauté d'origine : *tribu arabe.* ‖ Fig. Famille (Fam.). ‖ Division établie dans une famille (Hist. nat.).

tribulation, *sf.* Affliction, adversité.

tribule, *sm.* Genre de plantes herbacées (Botan.).

tribun, *sm.* Magistrat romain, ayant pour mission à l'origine de défendre tout plébéien contre les patriciens, et autorisé à s'opposer, en vertu du droit de veto *, à l'exécution des actes des magistrats ou au vote des lois du Sénat, s'il les jugeait contraires aux intérêts des plébéiens. ‖ S'est dit en France des membres d'une assemblée créée par la Constitution de l'an VIII, en 1799. ‖ Fig. Orateur populaire, démagogue. ‖ **Tribun militaire**, chacun des six chefs d'une légion dans l'armée romaine. ‖ Magistrats qui remplacèrent les consuls à certaines époques.

tribunal, *sm.* Siège d'un magistrat, d'un

juge. ‖ Juridiction d'un magistrat, de magistrats qui siegent ensemble. V. Justice. ‖ Tribunal de première instance. V. Instance. ‖ Tribunal de commerce. V. Commerce. ‖ Tribunal de la pénitence, confessionnal. ‖ Partie postérieure d'une basilique (Archit.).

tribunat, *sm.* Charge de tribun. ‖ Durée des fonctions de tribun. ‖ Nom donné à une assemblée que la Constitution de l'an VIII (1799) institua pour discuter les projets de lois avant le Corps législatif et le Sénat.

tribune, *sf.* Lieu élevé d'où parlent les orateurs. ‖ Galerie élevée à l'intérieur d'une église, d'une salle publique, etc.

tribunitien, ienne, *adj.* Qui appartient au tribunat. ‖ Puissance tribunitienne, droit de suspendre le cours des lois, attribué à Rome aux tribuns, puis aux empereurs.

tribut (lat. *tributum*), *sm.* Ce qu'un État paye à un autre pour marquer sa dépendance. ‖ Ce qu'on est obligé de faire, de subir : *nous payons tribut à la mort.*

tributaire, *adj. 2 g.* Qui paye tribut : *État tributaire.* ‖ Fig. Se dit d'un pays qui est obligé d'acheter dans un autre certaines denrées, produits du sol ou objets manufacturés qu'il ne produit ou ne fabrique point : *l'Angleterre est tributaire des pays agricoles pour le blé qu'elle consomme.* ‖ *Sm.* Celui qui est soumis au tribut.

tric, *sm.* Réunion (vx.).

tricage, *sm.* Procédé employé pour copier une figure en lui conservant sa grandeur.

Tricala, v. de Grèce (Thessalie), 6 000 hab.

Tricasses, peuple de l'anc. Gaule (Troyes).

tricénaire, *sm.* Série de 30 messes pour un mort.

tricennal, ale, *adj.* De 30 ans.

triceps, *adj.* et *sm.* Se dit des muscles qui ont à une extrémité trois faisceaux distincts. On distingue le triceps brachial (au bras) et le triceps crural (à la cuisse) (*fig.* V. Muscles).

trichades, *smpl.* Genre d'insectes coléoptères dont une espèce vit à l'état de larves dans les ruches d'abeilles (Zool.).

tricher, *va.* et *vn.* Tromper, voler au jeu. ‖ Fig. Chercher à tromper.

tricherie, *sf.* Action de tricher.

tricheur, euse, *s.* Celui, celle qui triche : *ne jouez jamais avec un tricheur.*

trichiasis, *sf.* Renversement des cils en dedans contre le globe oculaire (Méd.).

trichilie, *sf.* Genre de plantes analogues au mélia (Botan.).

trichinal, ale ou **trichineux, euse**, *adj.* Attaqué par les trichines.

trichine [tri-ki-ne] (gr. *thrix, trikhos*, cheveu), *sf.* Ver de la classe des nématelminthes, parasite dans l'intérieur des muscles du porc, et qui, introduit dans le corps de l'homme, y cause la maladie dite *trichinose* (*fig.*).

TRICHINE (enkystée dans un muscle).

Encycl. La *trichine* se loge dans les muscles du porc ; si l'on mange de la viande de porc trop peu cuite, les trichines passent dans l'organisme de l'homme en perforant l'intestin, et produisent ou la maladie ou même la mort. Le seul moyen de se préserver des accidents terribles que produit la *trichine*, c'est de soumettre la viande suspecte à une cuisson prolongée et bien complète.

Trichinopoli, v. forte de l'Inde anglaise (Madras).

trichinose [tri-ki-no-se], *sf.* Maladie produite par la trichine (Méd.).

trichisme, *sm.* Fracture filiforme (Chir.).

trichocéphale, *sm.* Ver parasite filiforme de l'intestin des mammifères (Zool.).

trichocyste, *sf.* Kyste pileux (Méd.).

tricholome, *sm.* Sorte de champignons comestibles.

trichoma, *sm.* Autre nom de la plique*.

trichophytie, *sf.* Maladie du cuir chevelu (Méd.).

trichotome, *adj. 2 g.* Qui se divise par trois.

trichotomie, *sf.* Division par trois.

trichroïsme, *sm.* Propriété d'un corps qui a 3 couleurs différentes suivant la façon dont on le regarde.

trichroïte, *adj. 2 g.* Qui a la propriété du trichroïsme.

triclinique, *adj. 2 g.* Qui a 3 axes inégaux et non perpendiculaires entre eux (Minér.).

triclinium mot lat., *sm.* Salle à manger à trois sièges ou lits sur lesquels se plaçaient trois convives (chez les anc. Romains).

tricoises, *sfpl.* Tenailles de maréchal ferrant ou de menuisier.

tricolor, *sm.* Espèces d'amarante dont les feuilles sont mêlées de vert, de jaune et de rouge. ‖ Espèce de tangara. ‖ Espèce d'œillet.

tricolore, *adj. 2 g.* De trois couleurs. ‖ Se dit particulièrement du drapeau national français qui est bleu, blanc et rouge.

tricon, *sm.* Sorte de brelan.

tricophytes, *smpl.* Champignons parasites de l'homme qui produisent des maladies du cuir chevelu (teigne, herpès tonsurant).

tricorne, *sm.* Chapeau à trois cornes (*fig.*).

tricot, *sm.* Tissu à mailles fait à l'aiguille ou au métier.

TRICORNE.

tricot, *sm.* Bâton gros et court (Fam.).

tricotage, *sm.* Travail d'une personne qui tricote. ‖ Ouvrage en tricot.

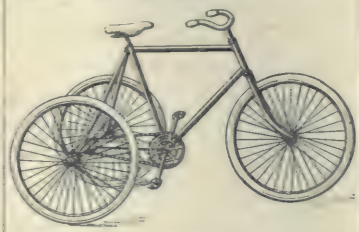
tricoter, *va.* Faire du tricot. ‖ *Vn.* Marcher à petits pas rapides (Fam.).

tricoterie, *sf.* Fabrique de tricots.

tricotets, *smpl.* Anc. danse très vive.

tricoteur, euse, *s.* Celui, celle qui tricote. ‖ *Sfpl.* Femmes du peuple qui assistaient aux séances de la Convention, des Assemblées populaires, du Tribunal révolutionnaire, de 1793 à 1795.

Tricoupis (Spiridion), homme d'État et littérateur grec (1788-1873). ‖ **Tricoupis** (Charilaos), homme d'État grec (1832-1895).



TRICYCLE.

trictrac, *sm.* Jeu qui se joue sur une sorte de damier à deux compartiments, avec deux dés et trente dames. ‖ Table, boîte dans laquelle on joue à ce jeu.

tricuspide, *adj. 2 g.* Muni de 3 pointes. ‖ Valvule tricuspide, nom donné à la valvule auriculo-ventriculaire du côté droit du cœur (Anat.).

tricycle (gr. *treis*, trois ; *kuklos*, cercle), *sm.* Vélocipède à trois roues (*fig.*). ‖ **Tricycle à pétrole**, tricycle avec moteur à pétrole.

tridacne, *sm.* Genre de mollusques à valves, de grande taille, dont les coquilles servent à faire des bénitiers (Zool.).

tridactyle, *adj. 2 g.* Qui a 3 doigts au pied (Hist. nat.).

tride, *sf.* Espèce de grive.

tride, *adj. 2 g.* Vif, prompt, en parlant d'un cheval.

trident, *sm.* Fourche à trois dents. ‖ Sceptre de Neptune (*fig.*) (Myth.).

tridenté, ée, *adj.* Muni de 3 dents (Hist. nat.).

tridi, *sm.* Troisième jour de la décade dans le calendrier de 1793.

triduo ou **triduum**, *sm.* Exercices religieux qui durent 3 jours : *triduum de prières.*

Trie, chl.-l. c. (Tarbes), Htes-Pyrénées, 1 450 hab.

trie, *sf.* Espèce de morue.

trièdre, *adj. 2 g.* Qui offre trois faces : *angle trièdre* (*fig.*) (Géom.).

triennal, ale, *adj.* Qui dure trois ans. ‖ Élu, nommé pour trois ans. ‖ Qui a lieu tous les trois ans.

triennalité, *sf.* Durée de trois ans.

triennat, *sm.* Espace de trois ans.

triennium, *sm.* Cours d'études qui dure trois ans.

trier, *va.* Faire un choix, séparer.

triérarchie, *sf.* Charge de triérarque.

triérarque, *sm.* Commandant d'une galère (d'une trière) chez les anc. Grecs.

trière, *sf.* Galère à trois rangs de rames chez les anc. Grecs.

Trieste, v. d'Autriche[o] ; port important sur la mer Adriatique, 134 000 hab.

triétéride, *sf.* Période de trois années de 12 mois lunaires.

trieur, euse, *s.* Celui, celle qui fait le triage dans un atelier. ‖ *Sm.* Instrument agricole. ‖ Machine à trier pour séparer les grains (*fig.*).

trifacial, ale, *adj.* V. Trijumeau.

trifide, *adj. 2 g.* Se dit des organes fendus, séparés en trois (Hist. nat.).

triflore, *adj. 2 g.* Qui porte trois fleurs (Botan.).

triforium, *sm.* Galerie placée au-dessus des nefs latérales d'une église (Archit.).

trifolié, ée, *adj.* Qui a trois feuilles (Botan.).

trigame (gr. *treis*, trois ; *gamos*, mariage), *adj. 2 g.* Qui s'est marié trois fois. ‖ Qui a, au mépris des lois, contracté trois mariages, les uns pendant la durée des autres.

trigamie, *sf.* Crime du trigame.

trigaud, aude, *adj.* et *s.* Qui use de mauvaises finesses (vx.).

trigauder, *vn.* Agir sans loyauté ; user de mauvaises finesses. ‖ *Va.* Tromper (vx.).

TRIDENT.

trigauderie, *sf.* Action de trigauder.

trigésimo, *adv.* En 30e lieu.

trigle, *sm.* Genre de poissons auquel appartiennent le *rouget* et le *grondin* (*fig.*) (Zool.).

triglotte (gr. *treis*, trois ; *glôtta*, langue), *adj. 2 g.* Qui est en trois langues : *lexique triglotte.*

TRIÈDRE.

triglyphe, *sm.* Ornement d'architecture sur la frise de l'ordre dorique (*fig.*).

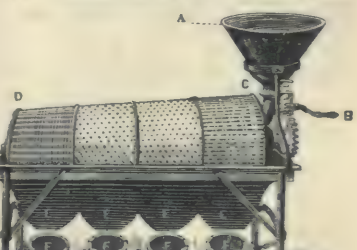
trigone, *adj. 2 g.* Qui a trois angles (Géom.).

trigonelle, *sf.* Genre de plantes papilionacées dont une espèce, le lotier ou trèfle odorant, sert à aromatiser certains fromages (Botan.).

trigonie, *sf.* Genre de mollusques lamellibranches à coquille trigone, presque tous fossiles (Zool.).

trigonocéphale (gr. *treis*, trois ; *gônia*, angle ; *kephalé*, tête), *adj. 2 g.* Qui a la tête triangulaire. ‖ *Smpl.* Genre de serpents très venimeux de la Martinique et de Ste-Lucie (*fig.*).

trigonométrie (gr. *treis*, trois ; *gônia*, angle ; *métron*, mesure), *sf.* Science qui a pour objet de calculer les éléments des triangles.



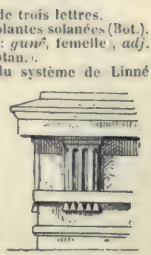
TRIEUR

A, trémie. — B, manivelle. — CD, cylindre trieur perforé. E, divisions du trieur. — F, récipient).

trigonométrique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la trigonométrie.
trigonométriquement, *adv.* D'après les règles de la trigonométrie.

TRIGLE.

trigramme, *sm.* Mot de trois lettres.
triguère, *sf.* Genre de plantes solanées (Bot.).
trigyne (gr. *treis*, trois : *gunê*, femelle), *adj. 2 g.* Qui a trois pistils (Botan.).
trigynie, *sf.* Classe du système de Linné comprenant les plantes dont les fleurs ont trois pistils (Botan.).

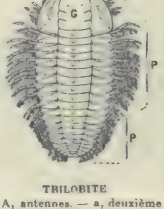


TRIGLYPHE.

trigynique, *adj. 2 g.* Relatif à la trigynie (Botan.).
trihebdomadaire, *adj. 2 g.* Qui se fait ou qui paraît trois fois dans une semaine.
trijasse, *sm.* Gros bec, oiseau.
trijumeau, *adjm.* Se dit d'un nerf qui donne la sensibilité et le mouvement à diverses parties de la tête (Anat.).
tril, *sm.* V. TRILLE.
trilabe, *sm.* Tige d'acier creuse employée dans la lithotritie (Chim.).

TRIGONOCÉPHALE.

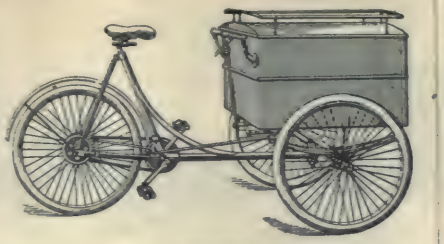
trilatéral, ale (lat. *tres*, trois ; *latus*, *lateris*, côté), *adj.* Qui a trois côtés.
trilatère, *sm.* Triangle (Géom.).
trilingue, *adj. 2 g.* Qui est en trois langues. || Qui sait trois langues.
trille, *sm.* Répétition rapide et alternative de deux notes qui se suivent (Mus.).
triller, *va.* Agrémenter de trilles (Mus.).
trillion, *sm.* Mille billions : 1 000 000 000 000.
trilobe, *sm.* Ornement d'architecture appelé aussi *trèfle*.
trilobé, ée, *adj.* Divisé en trois lobes.
trilobite, *sm.* Crustacé fossile, caractéristique des terrains primaires (*fig.*) (Paléont.).
triloculaire, *adj. 2 g.* Divisé en trois loges (Botan.).
trilogie (gr. *treis*, trois : *logos*, discours), *sf.* Chez les anc. Grecs, suite de trois œuvres dramatiques sur un sujet analogue : ex. : l'*Orestie* d'Eschyle (Agamemnon, les Choéphores, les Euménides).



TRILOBITE (A, antennes. — a, deuxième paire d'antennes. — P, pattes. — G, tête).

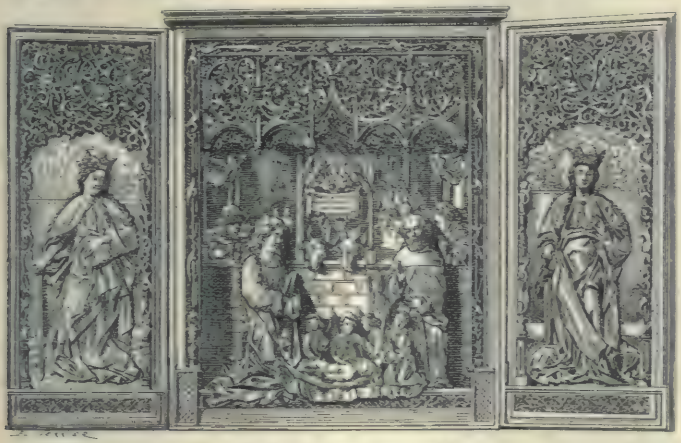
trilogique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la trilogie.
trilogue, *sm.* Conversation entre trois personnes.
triloupe, *sf.* Microscope formé de 3 lentilles.
Trim, ch.-l. du comté d'East-Meath (Irlande), 3 500 hab.
Trimalcion, riche parvenu gourmand, personnage du *Satyricon* de Pétrone.
trimard, *sm.* Voie, chemin, route (Pop.).
trimarder, *vn.* Courir les routes, aller d'un endroit à un autre pour chercher de l'ouvrage (Pop.).
trimardeur, euse, *s.* Celui, celle qui court les routes en quête d'ouvrage (Pop.).
trimbalage ou **trimbalement**, *sm.* Action de trimbaler.
trimbaler, *va.* Traîner, porter çà et là (Fam.).
trimer, *vn.* Faire des allées et venues fatigantes (Fam.).
trimère, *adj. 2 g.* Composé de trois parties (Zool.).
trimestre, *sm.* Espace de trois mois. || Ce qu'on paye, ce qu'on reçoit pour un trimestre.
trimestriel, elle, *adj.* Qui dure trois mois ; qui revient tous les trois mois.
trimestriellement, *adv.* Par trimestre.
trimètre, *sm.* Se dit d'un vers grec ou latin à 3 mesures ou 6 pieds.
trimorphe, *adj. 2 g.* Qui peut cristalliser dans trois systèmes cristallographiques différents (Phys.).
trimorphisme, *sm.* État des corps trimorphes (Phys.).
Trimouille (La), chl. c. (Montmorillon), Vienne, 1 800 hab.
trimourti, *sf.* La trinité des Hindous (Brahma, Vichnou, Siva).
trin ou **trine**, au masc., et trine au fém., *adj.* Se dit de la position de deux planètes éloignées l'une de l'autre du tiers du zodiaque (Astron.). || Relatif à la Trinité (Théol.).
Trinacrie, *sf.* Nom ancien de la Sicile.
trinalité, *sf.* Caractère de ce qui est trin.
trinervé, ée, *adj.* Qui a 3 nervures (Botan.).
tringle, *sf.* Baguette de fer mince et ronde. || Baguette de bois. || Moulure au bas d'un triglyphe (Archit.).
tringler, *va.* Tracer une ligne droite sur du bois avec un cordeau frotté d'une substance colorante.
tringlette, *sf.* Petite tringle.
Trinidad (La), V. TRINITÉ. || Île de l'océan Atlantique, au Brésil. || V. des États-Unis (Colorado), 5 000 hab.
Trinidad-de-Cuba (La), v. de l'île de Cuba, 30 000 hab.
trinitaire, *sm.* Membre d'un ordre religieux institué au 12e siècle pour le rachat des captifs.
trinité (lat. *tres*, trois ; *unitas*, unité), *sf.* Un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils, le Saint-Esprit (Théol.). || Fête que l'Église célèbre le 1er dimanche après la Pentecôte.
Trinité (La), une des Antilles anglaises, 250 000 hab. ; cannes à sucre, café, coton. || V. de la Martinique, 7 000 hab.
Trinité-Porhoët (La), chl. c. (Ploërmel), Morbihan, 1 350 hab.
trinkhall (mot all.), *sm.* Chalet-buvette sur la voie publique, à Paris.
trinome (gr. *treis*, trois : *nomos*, partie), *sm.* Quantité algébrique composée de trois termes (Math.).
trinquart, *sm.* Petit bâtiment pour la pêche du hareng (Mar.).
Trinquemalé, port de l'île de Ceylan, au N.-E.
trinquer (all. *trinken*, boire), *vn.* Choquer son verre contre celui d'un autre en lui portant une santé avant de boire.
trinquet, *sm.* Mât de misaine des bâtiments à voiles latines ou triangulaires (Mar.).
trinquetin, *sm.* Petite voile triangulaire (Mar.).
trinquette, *sf.* Voile triangulaire (Mar.).
trinqueur, *sm.* Celui qui aime à boire.
trio (lat. *tres*, trois), *sm.* Morceau de musique pour trois voix ou pour trois instruments. || Réunion de trois personnes. || *Plur.* des *trios*.
triobole, *sm.* Poids, monnaie des anciens Grecs, valant trois oboles.
triodon, *sm.* Genre de poissons plectognathes (Zool.).
triœcie, *sf.* Ordre du système de Linné comprenant les plantes qui portent sur une seule tige des fleurs mâles, des fleurs femelles et des fleurs hermaphrodites (Botan.).
triolet, *sm.* Petite pièce de poésie de huit vers dont le premier est répété après le troisième et les deux premiers après le sixième. || Groupe de trois notes qui en valent deux (Mus.). || Variété de luzerne.
triomphal, ale, *adj.* Qui appartient au triomphe : *ornements triomphaux*.
triomphalement, *adv.* En triomphe.
triomphant, ante, *adj.* Qui a vaincu, qui triomphe. || Heureux de ses succès, très fier. || Église triomphante, les élus dans le ciel (par opposition à *église militante**). (Théol.).
triomphateur, *sm.* Général romain qui, à la suite d'une grande victoire, faisait son entrée solennelle dans Rome avec son armée. || Fig. Celui qui a remporté un succès.
triomphe, *sm.* Entrée solennelle d'un général victorieux dans Rome. || Fig. Grand succès. || **Arc de triomphe**. V. ARC. || **Les Triomphes**, poème de Pétrarque.
triomphe, *sf.* Sorte de jeu de cartes.
triompher, *vn.* Obtenir les honneurs du triomphe. || Vaincre à la guerre. || Fig. Avoir l'avantage ; l'emporter sur : *il triomphe sur son concurrent*. || Être très satisfait, très fier : *il vient d'être élu, il triomphe*. || Faire vanité de quelque chose : *ce sculpteur triomphe de son œuvre*.
trionyx, *sm.* Tortue d'eau douce (Zool.).
triori, *sm.* Danse bretonne à trois temps.
tripaille, *sf.* Amas de tripes (Fam.).
triparti, ie, ou **ite**, *adj.* Divisé en trois parties.
tripartition, *sf.* Division en trois parties égales (Math.).
tripe, *sf.* Étoffe imitant le velours.
tripée, *sf.* Entrailles de bœuf.
tripe-madame, V. TRIQUE-MADAME.
tripenné, ée, *adj.* Dont le pétiole est divisé et subdivisé en pétioles (Botan.).
triperie, *sf.* Lieu où l'on vend des tripes.
tripes, *sfpl.* Intestin d'un animal. || Se dit surtout des viscères et des intestins des animaux de boucherie.
tripétale, *adj. 2 g.* Muni de trois pétales (Botan.).
tripette, *sf.* Petite tripe. || Ne pas valoir tripette, n'avoir aucune valeur (Pop.).
tripette, *sf.* Champignon. V. CLAVAIRE.
triphthongue (gr. *treis*, trois ; *phthoggos*, son), *sf.* Syllabe composée de trois sons qu'on prononce en un seul ; ex. : *veau, seau*.
tripier, ière, *s.* Celui, celle qui vend des tripes. || *Adjm.* Se dit d'un oiseau de proie que l'on ne peut dresser.
Tripier (LOUIS), magistrat et jurisconsulte français (1765-1840).
triple, *adj. 2 g.* Qui contient trois fois une chose : *ce jardin est le triple du mien*. || *Sm.* Trois fois autant : *27 est le triple de 9*. || Se dit d'un sel dans lequel entrent deux bases (Chim.).
triple croche, *sf.* Note qui vaut le 1/8e d'une noire (Mus.).
triplement, *sm.* Action de tripler.
triplement, *adv.* D'une manière triple. || En trois façons.
tripler, *va.* Rendre triple, trois fois plus considérable. || *Vn.* Devenir triple.
triplette, *sf.* Bicyclette à trois places.
triplicata, *sm.* Troisième copie d'un acte.
triplice, *sf.* Alliance de trois nations.
ENCYCL. On désigne particulièrement, sous le nom de *triplice*, l'alliance de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie formée en 1883 ; on lui oppose souvent le mot *duplice**, désignant l'alliance franco-russe formée dix ans plus tard.
triplicité, *sf.* Caractère de ce qui est triple.
triplique, *sf.* Réponse à la duplique (Jurisp.).
tripoli, *sm.* Dépôt formé par l'accumulation de certaines carapaces siliceuses.
ENCYCL. Le *tripoli* réduit en poudre impalpable sert à nettoyer et à polir les métaux.
Tripoli (Vilayet de) ou **Tripolitaine**, État de l'Afrique* septentrionale entre la Tunisie et l'Égypte, 1 000 000 d'hab., administré directement par la Porte, cap. *Tripoli*. Le vilayet de Tripoli est une dépendance de l'empire ottoman.
ENCYCL. La *Tripolitaine* fut dans l'antiquité une possession carthaginoise, puis romaine. Elle devint musulmane au 7e siècle. Par suite d'un accord franco-italien, elle est aujourd'hui dans la zone d'influence reconnue à l'Italie dans l'Afrique N. La partie de la côte méditerranéenne qui environne *Tripoli* est l'une des plus voisines du Soudan. Aussi plusieurs routes de caravanes y prennent-elles leur point de départ. Quelques oasis, celles de *Ghadamès*, de *Rhat*, de *Mourzouk*, d'*Aoudjilah*, qui font partie de la Tripolitaine, leur servent d'étapes. Les caravanes apportent au Soudan les produits de l'industrie européenne, et principalement des cotonnades anglaises ; elles en rapportent de l'ivoire, de la poudre d'or, et des esclaves. Le commerce des esclaves est même l'une des sources principales de la richesse de la Tripolitaine. Il faut mentionner encore le commerce de l'alfa, qui s'est considérablement développé depuis 1870.
Tripoli, v. de la Turquie d'Asie (Syrie), 30 000 hab.
tripolir, *va.* Frotter avec le tripoli.
Tripolitaine. V. TRIPOLI.

Tripolitza, v. de Grèce * Morée, 11 000 h.
triponctué, ée, *adj.* Marqué de trois points.
tri-porteur, *sm.* Tricycle muni d'une caisse pour les marchandises (*fig.*).
tripot, *sm.* Jeu de paume (vx.). ‖ Maison de jeu ; lieu où s'assemble une mauvaise compagnie.
tripotage, *sm.* Mélange malpropre. ‖ Assemblage de choses qui vont mal ensemble. ‖ Basses intrigues, médisances. ‖ Ensemble d'actions louches dans une affaire.
tripotée, *sf.* Volée de coups (Pop.).
tripoter, *vn.* Faire du tripotage (au propre et au fig.). ‖ *Va.* Mettre volontairement du désordre dans une affaire pour dissimuler le bénéfice qu'on en tire illégitimement. ‖ Manier sans utilité : *tripoter des fruits* (Fam.).
tripoteur, euse, *s.* Personne qui tripote.
tripotier, ière, *s.* Celui, celle qui tient un tripot. ‖ Celui, celle qui fait du tripotage.
trips, *sm.* Genre d'insectes nuisibles aux oliviers (Zool.).
Triptolème, roi d'Éleusis (Grèce), enseigna le premier l'art de cultiver le blé (Myth.).
triptyque, *sm.* Peinture ou sculpture faite sur trois volets, dont le premier et le troisième se replient sur le second (*fig.*).



TRI-PORTEUR.

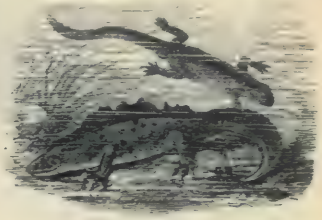
trismégiste (gr. *tris*, trois fois ; *mégistos*, très grand) *adjm.* Surnom de Mercure (Myth.). ‖ Caractère d'imprimerie.
trismus (gr. *trizô*, je grince) *sm.* Tétanos local caractérisé par le serrement convulsif des mâchoires avec grincement de dents (Méd.).
trisoc, *sm.* Sorte d'extirpateur.
trisperme, *adj. 2 g.* Qui contient trois graines (Botan.).
trissement, *sm.* Cri de l'hirondelle.
trisser, *vn.* Crier, en parlant de l'hirondelle. ‖ *Va.* Faire répéter trois fois un morceau.



TRIPTYQUE EN BOIS PEINT (15e s.).

tripudier, *vn.* Sauter de joie.
trique, *sf.* Gros bâton.
triqueballe, *sm.* Chariot pour le transport des lourds fardeaux, et particulièrement des pièces d'artillerie.
trique-madame, *sf.* Plante qu'on nomme aussi *orpin blanc*.
triquer, *va.* Séparer les bois selon leur espèce.
triquet, *sm.* Battoir pour jouer à la paume. ‖ Échafaudage de couvreur.
triqueur, *sm.* Celui qui trique.
trirectangle, *adj. 2 g.* Qui a trois angles droits : *trièdre trirectangle*.
trirègne, *sm.* La tiare du pape (vx.).
trirème, *sf.* Galère à trois rangs de rames (chez les anciens Romains). ‖ V. Taïère.
trirote, *sf.* Chaise roulante à trois roues, mise en mouvement par la personne qui s'y trouve assise.
trisaïeul, eule, *s.* Le père, la mère du bisaïeul, de la bisaïeule. ‖ *Plur.* des *trisaïeuls*.
trisannuel, elle, *adj.* Qui dure trois ans ; qui a lieu tous les trois ans.
trisecteur, trice, *adj.* Qui coupe en trois parties (Géom.).
trisection (tri-sek-sion), *sf.* Division d'une chose en trois parties (Géom.).
trisel, *sm.* Sel contenant trois fois autant d'acide que de base, ou réciproquement (Chim.).
trisépale, *adj. 2 g.* Qui a trois sépales (Botan.).
trisérié, ée, *adj.* Disposé en trois sérics.
Trissin (Le), poète italien (1478-1550).
Trissotin, personnage des *Femmes savantes* de Molière, type du pédant ridicule et bas.
trissotinisme, *sm.* Caractère de Trissotin.
trissyllabe, trissyllabique. V. Trisyllabe, Trisyllabique.
tristan, *sm.* Sorte de papillon de jour.
Tristan de Léonois, chevalier de la Table ronde, célèbre par son amour pour Iseult. ‖ Tristan et Iseult, chanson de geste française. ‖ Opéra de Wagner (1865).
Tristan L'Hermite, grand prévôt de Louis XI (15e s.). ‖ Poète tragique français, auteur de *Mariamne* (1601-1665).
triste, *adj. 2 g.* Qui a du chagrin, de l'affliction. ‖ Qui cause de l'affliction : *événement triste*. ‖ Fig. Obscur, sombre, ennuyeux : *appartement triste*. ‖ Qui manque de talent, de valeur morale : *un triste individu, triste poète, triste sire*. ‖ *Sm.* Ce qui est triste. ‖ Syn. Morose, mélancolique. ‖ Ctr. Enjoué, gai, joyeux. ‖ Le chevalier de la Triste Figure, surnom de Don Quichotte. ‖ Les Tristes, recueil d'élégies d'Ovide.
tristement, *adv.* D'une manière triste.
tristesse, *sf.* Souffrance morale causée par qq. chose de fâcheux. ‖ Caractère de ce qui est triste. ‖ Syn. Mélancolie. ‖ Ctr. Enjouement, joie, gaieté.
tristyle, *adj. 2 g.* Qui a trois styles (Botan.).
trisyllabe, *sm.* Mot de trois syllabes (Gr.).
trisyllabique, *adj. 2 g.* Qui a trois syllabes

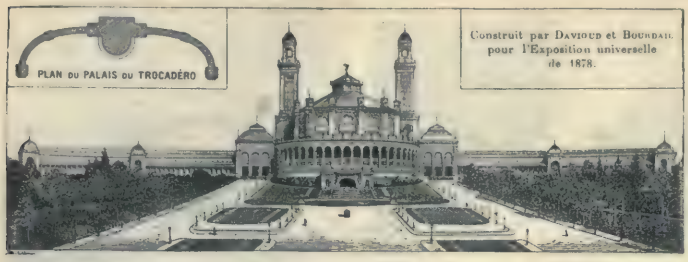
trithéisme, *sm.* Doctrine des trithéistes.
trithéite ou **trithéiste**, *sm.* Celui qui croit à 3 dieux distincts dans la Trinité.
triticite, *sf.* Épi de blé fossile.
tritoma, *sm.* Plante d'ornement voisine de l'aloès.
Triton, dieu marin, fils de Neptune ; moitié homme, moitié poisson (Myth.).
triton, *sm.* Batracien appelé aussi *lézard d'eau*, commun dans les marais (*fig.*). ‖ Genre



TRITONS.

de mollusques gastéropodes encore connus sous le nom de *buccins* ou *trompettes marines*. ‖ Ane. lac et fl. de l'Afrique du N.
triton, *sm.* Intervalle de trois tons (Mus.).
tritonide, *sf.* Déesse marine (Myth.).
tritoxyde, *sm.* Troisième oxyde d'un métal (Chim.).
tritrille, *sm.* Sorte de jeu de cartes.
triturable, *adj. 2 g.* Qui peut être trituré.
triturateur, *sm.* Celui qui triture. ‖ Machine à triturer.
trituration, *sf.* Action de triturer.
triture, *sf.* Habitude, expérience.
triturer, *va.* Broyer, réduire en parties très menues : *les molaires triturent les aliments*.
triumvir (mot lat.), *sm.* Magistrat romain chargé d'une fonction conjointement avec deux autres. ‖ Nom donné à César, Pompée et Crassus ; à Octave, Antoine et Lépide lorsqu'ils s'emparèrent de l'autorité souveraine à Rome. ‖ *Plur.* des *triumvirs*.
triumviral, ale, *adj.* Qui appartient aux triumvirs.
triumvirat, *sm.* Fonction des triumvirs. ‖ Association d'hommes politiques analogue à celle des triumvirs à Rome.
trivalent, ente, *adj.* Dont un atome peut se substituer à trois atomes d'hydrogène dans les combinaisons chimiques (Chim.).
trivalve, *adj. 2 g.* Qui a trois valves (Hist. nat.).
Trivelin, un des types de la comédie italienne. ‖ Type du valet sans scrupule.
trivelin, *sm.* Instrument pour arracher les molaires ou les racines.
trivelinade, *sf.* Bouffonnerie (vx.).
triviaire (lat. *tres*, trois ; *via*, route), *adj. 2 g.* Carrefour où aboutissent trois chemins.
trivial, ale (lat. *trivium*, carrefour), *adj.* Extrêmement commun, trop connu. ‖ Ce qui est grossier et bas : *expression triviale*. ‖ *Sm.* Ce qui est trivial.
trivialement, *adv.* Avec trivialité.
trivialiser, *va.* Rendre trivial.
trivialité, *sf.* Caractère de ce qui est trivial. ‖ Expression, chose triviale.
Trivier-de-Courtes (St-), chl. c. (Bourg), Ain, 1 450 hab.
Trivier-sur-Moignans (St-), chl. c. (Trévoux), Ain, 1 700 hab.
trivoltain ou **trivoltin**, *adjm.* Se dit des vers à soie qui éclosent trois fois par an.
trivium (mot lat. signif. *carrefour*), *sm.* Nom donné, au moyen âge, à l'ensemble des trois premiers arts libéraux (grammaire, rhétorique, dialectique). ‖ Comp. Quadrivium.
Trivulce, général milanais au service de Louis XI, Louis XII, François Ier (1447-1518).
Troade, anc. contrée de l'Asie Mineure, cap. *Troie*.
Troarn, chl. c. (Caen), Calvados, 800 hab.
troc, *sm.* Échange commercial.
Trocadéro, fort qui protège Cadix (Espagne *), les Français le prirent d'assaut en 1823. ‖ Nom donné à une colline de Paris. ‖ Palais construit sur cette colline lors de l'Exposition de 1878 (*fig.*). ‖ Musée du Trocadéro. V. Musée.
trocart ou **trois-quarts**, *sm.* Instrument de chirurgie pour faire des ponctions (*fig.*).
trochaïque, *adj. 2 g.* Composé de trochées.
trochanter (tro-kan ter), *sm.* Nom de deux

tubérosités du fémur, auxquelles s'attachent les muscles qui font tourner la cuisse (Anat.).
trochantin, *sm.* Le petit trochanter (Anat.).
trochée, *sm.* Pied d'un vers grec ou latin composé d'une syllabe longue et d'une brève.



PALAIS DU TROCADÉRO, A PARIS.

trochée, *sf.* L'ensemble des rameaux que pousse un arbre venu de graine, quand on l'a coupé à quelques centimètres de terre.
trochereau, *sm.* Pin des marais.
troches, *sfpl.* Fumées d'hiver des bêtes fauves (chasse).
trochet, *sm.* Fleurs ou fruits formant une sorte de bouquet naturel. || Billot de bois.
trochile, *sm.* Genre d'oiseaux voisins des colibris (Amérique du Nord).
trochiscation, *sf.* Préparation des trochisques.
trochisque, *sm.* Pastille de couleur pour les peintres. || Médicaments en forme de petits cônes (Pharm.).
trochlée, *sf.* Surface sur laquelle s'articule le cubitus à l'extrémité inférieure de l'humérus (Anat.).

TROCART.

trochoïde (gr. *trokhos*, roue; *eidos*, apparence). *adj.* 2 *g.* Qui a la forme d'une roue. || *Sm.* Figure que dessine une corde en vibration (Géom.).
Trochu, général français (1815-1896), gouverneur de Paris pendant le siège de 1870 (*fig.*).
trochure, *sf.* Quatrième andouiller du cerf.
trochyle, *sm.* Moulure concave (Archit.).
troène, *sm.* Petit arbuste à fleurs blanches de la famille des oléacées (Bot.).
Trogen, v. des Rhodes-Extérieures, l'un des demi-cantons d'Appenzell (Suisse), 3 000 hab.

TROCHU.

troglodyte, *sm.* Celui qui habite dans des cavernes. || Anc. nom du genre chimpanzé. || Genre d'oiseaux insectivores qui nichent dans les murailles (*fig.*).
ENCYCL. Le nom de *troglodytes*, qui vient de *troglos*, mot grec signifiant *trou*, a été donné, en général, par les anciens, aux peuplades peu civilisées qui habitaient dans les cavernes. Il en existait sur les bords de la mer Rouge, au Caucase, etc. Aujourd'hui encore, des peuplades africaines (Algérie, Tunisie, Tripoli) vivent de cette façon. En France même, les savants appellent *troglodytes* les habitants de certaines régions calcaires qui vivent dans des carrières abandonnées, comme dans la vallée de l'Aisne, dans la Touraine, dans la Champagne.

TROGLODYTE.

troglodytique, *adj.* 2 *g.* Relatif aux troglodytes : *habitation troglodytique* (*fig.*).
troglodytisme, *sm.* Vie dans les cavernes.
trogne, *sf.* Le visage quand il est enluminé par l'excès du vin et de la bonne chère (Pop.).
trognon, *sm.* Le milieu, le cœur de certains fruits ou légumes : *trognon de chou.*
trognonner, *vn.* Ressembler à un trognon.
Trogue-Pompée, historien latin (1er s. av. J.-C.).
Troie, v. de l'anc. Asie Mineure, assiégée durant 10 ans et prise par les Grecs que commandait Agamemnon (Myth.).
ENCYCL. A une époque que l'on place vers le 12e ou le 11e siècle av. J.-C. Homère, dans l'*Iliade*, a raconté les principaux épisodes du siège de cette ville. Les fouilles, exécutées en 1871 par les soins de Schliemann et à ses frais ont démontré que plusieurs villes, dans une antiquité très reculée, ont existé successivement sur l'emplacement où la tradition place la ville de Priam (colline d'Hirsarlik).

HABITATIONS TROGLODYTIQUES, EN TOURAINE.

troïka, *sf.* Voiture russe attelée de trois chevaux de front.
Troïlus, fils de Priam et d'Hécube (Myth.). || Troïlus et Cressida, drame de Shakespeare.
trois (lat. *tres*), *adj. num. card.* 2 *g.* Deux et un. || Troisième : *page trois.* || *Sm.* Le troisième jour du mois. || Le chiffre 3 : *posez un trois.* || Au jeu, carte marquée de 3 points : *trois de trèfle.* || **Trois pour cent**, rente sur l'État qui, au pair, rapporte 3 fr. pour 100 fr. || **Trois-étoiles**, mots employés pour désigner une personne dont on ignore le nom ; on l'écrit habituellement ainsi ***. || **Règle de trois**, celle qui permet de résoudre les problèmes dans lesquels on cherche le 4e terme d'une proportion dont on donne trois termes (Arith.).
Trois-Évêchés (Les) (de Metz, Toul et Verdun), relevant de l'empire d'Allemagne et réunis à la France en 1552.
troisième, *adj. num. ord.* de trois. || *Sm.* Troisième étage : *appartenant au troisième.* || *Sf.* Classe d'un lycée ou collège, en France.
troisièmement, *adv.* En troisième lieu.
trois-mâts, *sm.* Navire à trois mâts verticaux (*fig.*).
Trois-Monts (Ile des), une des Nouvelles-Hébrides (V. *carte* NOUVELLES-HÉBRIDES).
Trois-Moutiers (Les), chl. c. (Loudun), Vienne, 1 200 hab.
trois-pieds, *sm.* V. TRÉPIED.
trois-ponts, *sm.* Navire à trois ponts (Mar.).
trois-quarts, *sm.* V. TROCART.
Trois-Seigneurs (Pic des), un des sommets des Alpes orientales.
trois-six, *sm.* Esprit-de-vin du commerce à 36 degrés à l'aréomètre de Cartier.
Troïtza, couvent de Russie au nord de Moscou. Pèlerinage célèbre.
Troki, anc. cap. de la Lithuanie.
trôle, *sf.* Colportage de maison en maison par un ouvrier pour vendre les meubles qu'il a fabriqués.

TROIS-MATS.

trôlée, *sf.* Bande d'individus (Fam.).
trôler, *va.* Mener de tous côtés. || *Vn.* Aller, courir çà et là. || Faire la trôle.
trôleur, *sm.* Celui qui fait la trôle.
trolle, *sf.* Action de découpler les chiens à la chasse.
trolley, *sm.* Bras métallique terminé par un frotteur, au moyen duquel un tramway électrique prend sur un câble l'énergie électrique nécessaire à son fonctionnement.
ENCYCL. Le *trolley* le plus employé est le trolley aérien. Il consiste en une grande tige métallique surmontant la voiture et dont l'extrémité s'appuie, au moyen d'une roulette articulée, contre un câble de cuivre soutenu de distance en distance par des poteaux et parcouru par un courant (*fig.*) C'est une dérivation de ce courant qui s'écoule dans les dynamos motrices placées entre les roues de la voiture. — Mais dans certaines grandes villes (Paris), il est interdit d'établir des câbles aériens dont l'effet est disgracieux. Les câbles sont alors établis dans un canal souterrain pratiqué sous l'un des rails qui est fendu de façon à laisser passer le trolley et son frotteur (F, *fig.*).
Trollope (ANTHONY), littérateur anglais (1815-1882).
tromba (mot. ital.), *sf.* Trompette (Mus.).
trombe, *sf.*, Amas conique de vapeur, dont la base est dans les nuages, et le sommet sur le sol ou la mer, et qui, tourbillonnant sur lui-même, est animé d'un rapide mouvement de translation (*fig.*).
ENCYCL. Les *trombes*, dont la cause n'est pas encore bien connue, semblent être de nature électrique. Elles causent sur leur passage de véritables désastres : tuant les êtres vivants, déracinant les arbres, détruisant les maisons et aspirant les débris pour les transporter souvent à grande distance.
Quand ce phénomène se produit au-dessus de la mer, l'eau est aspirée par la trombe et s'élève en une vague conique capable d'anéantir les

plus gros vaisseaux pris dans le tourbillon. Un boulet de canon suffit le plus souvent à interrompre le mouvement giratoire et à arrêter la trombe qui se coupe en deux.

tromblon, *sm.* Sorte de fusil dont le canon est très évasé (*fig.*).

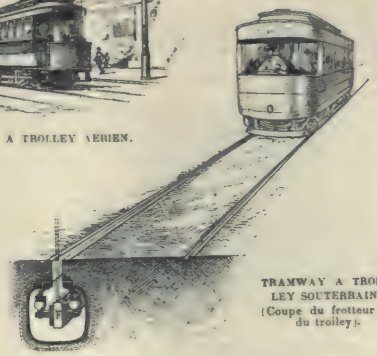
trombone, *sm.* Instrument de musique en cuivre à quatre branches qui s'emboîtent l'une dans l'autre et qu'on allonge ou qu'on raccourcit à volonté pour produire les différents sons (*fig.*). ‖ Celui qui joue de cet instrument.

trommel, *sm.* Appareil rotateur pour trier le minerai.

Tromp (Martin), amiral hollandais (1597-1653), vainqueur des Espagnols à la bataille des Dunes (1658).

trompe, *sf.* Sorte de trompette de cuivre recourbée dont on se sert à la chasse. ‖ Trompette. ‖ Nez de l'éléphant*, très allongé et très mobile. ‖ Suçoir de certains insectes (Zool.). ‖ Nom vulgaire d'un grand coquillage de l'Inde, le triton émaillé. ‖ Portion de voûte en saillie et supportant une tourelle (Archit.). ‖ Machine soufflante dans une forge. ‖ Machine qui fait le vide au moyen d'un courant d'eau. ‖ **Trompe d'Eustache**, canal qui fait communiquer l'oreille moyenne avec les fosses nasales, canal qui va du tympan au pharynx (Anat.) (*fig.* V. Oreille).

TRAMWAY A TROLLEY AÉRIEN.



TRAMWAY A TROLLEY SOUTERRAIN (Coupe du frotteur F du trolley).

TROMBES EN MER.

trompe-bonhomme, *sm.* Nom vulgaire du vulpin.

trompe-la-mort, *sm.* Personne qui relève d'une maladie jugée mortelle, ou qui est d'un âge extraordinairement avancé (Pop.).

trompe-l'œil, *sm.* Sorte de tableau dans lequel des objets de nature morte sont représentés avec une vérité qui fait illusion. ‖ Fig. Ce qui est destiné à tromper sur les véritables qualités de quelqu'un ou de quelque chose : *le luxe de certaines gens n'est qu'un trompe-l'œil.* ‖ *Plur.* des *trompe-l'œil.*

tromper, *va.* Induire en erreur par le mensonge ; persuader une chose fausse. ‖ Échapper à la vigilance : *tromper la surveillance.* ‖ Décevoir : *il a trompé mon attente.* ‖ **Se tromper**, *vpr.* S'abuser, être dans l'erreur. ‖ Syn. Attraper, abuser, leurrer.

TROMBLON.

tromperie, *sf.* Action de tromper ; moyens employés pour tromper.

Encycl. La *tromperie* sur la qualité ou sur la quantité d'une marchandise est punie de la prison, les objets du délit sont confisqués, ainsi que les faux poids et les fausses mesures.

tromper, *va.* Annoncer à son de trompe. ‖ Fig. Aller dire partout, divulguer. ‖ *Vn.* Se dit du cri de l'aigle. ‖ Jouer de la trompette. ‖ Gr. C. Caqueter.

trompeur, *sm.* Muscle de la bouche. V. Buccinateur.

trompette, *sf.* Instrument à vent, composé d'un tube de cuivre dont le son est éclatant (*fig.*). ‖ Fig. Personne qui divulgue des secrets. ‖ **Embouchure la trompette**, prendre le ton poétique. ‖ *Sm.* Celui qui sonne de la trompette. ‖ **Trompette marine**, mollusque appelé aussi *buccin*, *trompe* ou *triton émaillé*. ‖ **Château-Trompette**, anc. fort qui commandait la ville de Bordeaux.

trompette des morts, *sf.* Champignon. V. Craterelle.

trompettiste, *sm.* Musicien qui joue de la trompette.

trompeur, euse, *adj.* Qui trompe. ‖ *S.* Celui, celle qui trompe.

trompeusement, *adv.* D'une manière trompeuse.

trompe-valet, *sm.* Sorte de poire.

trompillon, *sm.* Petite trompe (Archit.).

tronc, *sm.* Partie d'un arbre depuis le pied, sans les racines, jusqu'aux premières branches. ‖ Le buste du corps humain sans la tête, les bras et les jambes. ‖ La partie d'une artère, d'une veine d'où partent les ramifications (Anat.). ‖ Partie inférieure du fût d'une colonne (Archit.). ‖ Fig. Source, origine commune d'une famille). ‖ Boîte fermée à clef placée dans une église pour recueillir les aumônes, les offrandes. ‖ Tronc de cône, cône dont la partie supérieure est enlevée (Géom.).

TROMBONE A COULISSE.

TROMPETTE.

troncatulé, ée, *adj.* Légèrement tronqué.

troncature, *sf.* État de ce qui est tronqué. ‖ Remplacement d'une arête par une facette (Chim.).

tronce ou **tronche**, *sf.* Grosse souche de bois.

Tronchet (François), jurisconsulte français, un des défenseurs de Louis XVI (1726-1806).

tronchet, *sm.* Billot de bois soutenu sur trois pieds (*fig.*).

Tronchin (Théodore), médecin suisse (1709-1781). ‖ Tronchin (Jean), jurisconsulte suisse (1710-1793).

tronchine, *sf.* Sorte de chancelière.

tronçon, *sm.* Morceau coupé ou rompu d'un objet plus long que large : *tronçon de lance.* ‖ Partie coupée de reptile, de poisson.

tronconique, *adj. 2 g.* En forme de tronc de cône (Géom.).

tronçonnement, *sm.* Action de tronçonner.

tronçonner, *va.* Couper de manière à faire des tronçons.

troncule, *sm.* Petit tronc vasculaire (Anat.).

Trondhjem, V. Drontheim.

TRONCHET.

trône, *sm.* Siège d'un roi, d'un empereur les jours de cérémonie. ‖ Fig. La puissance souveraine. ‖ **Monter sur le trône**, devenir roi, empereur. ‖ *Smpl.* Un des neuf chœurs des anges (Théol.).

trôner, *vn.* Siéger sur un trône. ‖ Fig. Se croire supérieur et le montrer : prendre l'attitude d'un homme qui veut dominer.

trônière, *sf.* Embrasure d'une batterie de canons.

tronqué, ée, *adj.* Dont on a retranché la partie supérieure, la partie principale : *cône tronqué.* ‖ Incomplet par suite de suppression : *discours tronqué.*

tronquement, *sm.* Action de tronquer.

tronquer, *va.* Retrancher, mutiler.

Tronson (l'abbé Louis), auteur ecclésiastique français (1622-1700).

Tronson du Coudray, avocat français, défenseur de Marie-Antoinette (1750-1798).

Tronto, petit fleuve de l'Italie centrale, se jette dans l'Adriatique, long. 75 kil.

Troost (Louis-Joseph), chimiste français, né en 1825.

trop [tro ; et trope devant une voyelle ou un *h* muet], *adv.* Plus qu'il ne faut, plus qu'il ne convient : *il parle trop.* ‖ **Trop peu**, pas assez. ‖ *Sm.* Ce qui est en excès.

trope (gr. *tropos*, de *trépô*, je tourne), *sm.* Expression employée dans un sens figuré ; ex. : *le trône*, c.-à-d. *le pouvoir royal* (Rhét.).

tropéolées, *sfpl.* Famille de plantes à laquelle appartient la capucine (Botan.).

Tropez (St-), chl. c. (Draguignan), Var, 3 700 h. Port sur la Méditerranée.

trophée, *sm.* Dépouille d'un ennemi vaincu et tué. ‖ Assemblage d'armes destiné à rappeler le souvenir d'une victoire. ‖ Ornement représentant les attributs d'un art, d'une science, etc. ‖ Fig. Succès, victoire. ‖ **Les Trophées**, recueil de sonnets de J.-M. de Hérédia (1893).

Trophime (Saint), premier évêque d'Arles (1er s.). Fête le 29 décembre.

trophique, *adj. 2 g.* Relatif à la nutrition.

trophonévrose, *sf.* Atrophie partielle (Méd.).

Trophonius, architecte grec légendaire.

Trophonius (Antre de), caverne de la Grèce anc. (Béotie), célèbre par son oracle.

trophopathie, *sf.* Maladie des organes de la nutrition (Méd.).

trophosperme, *sm.* Point d'attache des graines (Botan.).

trophospermique, *adj. 2 g.* Relatif au trophosperme (Botan.).

tropical, ale, *adj.* Qui appartient aux tropiques : *chaleur tropicale.* ‖ Température tropicale, excessivement chaude.

tropique (gr. *trépô*, je tourne), *sm.* Chacun des deux cercles de la sphère céleste, parallèles à l'équateur et situés, l'un dans l'hémisphère nord, l'autre dans l'hémisphère sud, par 23°28′ de latitude (*fig.* V. Sphère).

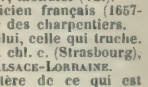
Encycl. C'est entre ces deux cercles que, pendant l'année, le soleil paraît se déplacer d'un mouvement continu. Au solstice d'été, le soleil paraît décrire dans le ciel le tropique de l'hémisphère boréal (tropique du Cancer) ; puis de jour en jour il semble décrire des cercles de plus en plus éloignés de ce tropique et se rapprocher graduellement de l'autre (tropique du Capricorne), qu'il atteint au solstice d'hiver. Ensuite, il revient vers le tropique du Cancer, et toujours de même. Le soleil oscille donc perpétuellement entre les deux tropiques ; de sorte que deux fois par an, chacun des points situés entre les deux tropiques voit le soleil exactement à son zénith. C'est ce qui explique la forte chaleur qui règne dans les régions intertropicales.

Troplong, magistrat et jurisconsulte français (1795-1869).

tropologie, *sf* Emploi des tropes.
tropologique, *adj. 2 g.* Relatif à la tropologie.
Troppau, ch.-l. de la Silésie autrichienne, 22 000 hab.
trop-plein, *sm.* Ce qui déborde d'un vase, d'un étang, d'un canal trop rempli. ‖ Récipient destiné à recueillir ce qui déborde.
troque, *sf.* Commerce d'échanges. ‖ Sorte de mollusques gastéropodes.
troquer, *va.* Donner en troc, échanger.
troquet, *sm.* Chevalet du comble d'un toit.
troqueur, euse, *s.* Celui, celle qui aime à troquer.
Tros, petit-fils de Dardanus, donna son nom à Troie (Myth.).
troscart, *sm.* Espèce de jonc.
trot [tro], *sm.* Allure d'un cheval, intermédiaire entre le pas et le galop.
ENCYCL. Le *trot* ordinaire s'effectue en trois temps. 1er temps : le corps est supporté par le pied antérieur droit et le pied postérieur gauche ; 2e temps, le corps est en l'air ; 3e temps, il retombe sur le pied antérieur gauche et le pied postérieur droit.
Dans l'*amble*, sorte de trot particulier au chameau et à quelques rares chevaux : dans le 1er temps, le corps repose sur les deux pieds de même côté ; dans le 2e temps, il est en l'air ; il retombe, au 3e temps, sur les deux pieds de l'autre côté.
trottable, *adj. 2 g.* Où l'on peut trotter.
trottade, *sf.* Petite course au trot.
trotte, *sf.* Espace de chemin, distance à parcourir (Fam.).
trotte-menu, *adj. invar.* Qui trotte à petits pas. ‖ **La gent trotte-menu**, les souris (La Fontaine).
trotter, *vn.* Aller au trot. ‖ Marcher beaucoup à pied ; faire de longues courses (Fam.). ‖ Fig. Se dit d'une idée que l'attention ne retient pas tout d'abord, mais qui se renouvelle : *ce projet me trottait dans la tête depuis quelque temps.*
trotterie, *sf.* Action de trotter.
trotteur, euse, *adj.* Qui trotte. ‖ Jupe trotteuse, jupe courte. ‖ *Sm.* Cheval dressé à trotter. ‖ *Sf.* Aiguille d'une montre, celle qui marque les secondes.
trottin, *sm.* Petit commissionnaire (VX.). ‖ Jeune garçon, jeune fille qui fait les courses dans une maison de commerce (Pop.).
trottiner, *vn.* Marcher à petits pas et vite.
trotting (mot angl.), *sm.* Sport des courses au trot (Turf).
trottoir, *sm.* Espace réservé aux piétons le long des rues ou des routes.
trou, *sm.* Ouverture, cavité quelconque. ‖ Cavité dans laquelle se loge un animal : *trou de rat.* ‖ Fig. Lieu de séjour désagréable. ‖ Lacune. ‖ **Trou d'homme**, ouverture d'une chaudière à vapeur par où l'on pénètre pour la nettoyer (*fig.* V. GÉNÉRATEUR). ‖ **Trou de loup**, piquet pointu fiché la pointe en l'air dans un trou, ouvrage de défense militaire. ‖ **Boire comme un trou**, boire avec excès (Pop.). ‖ **Faire un trou à la lune**, faire banqueroute (Fam.).
troubadour, *sm.* Poète du midi de la France au moyen âge. ‖ CORR. Trouvère.
ENCYCL. Les *troubadours* étaient les poètes de la langue d'oc, tandis que les *trouvères* étaient les poètes de la langue d'oïl.
Les troubadours les plus célèbres furent Bertrand de Born, Bernard de Ventadour. Les troubadours firent des poèmes épiques, mais écrivirent principalement des chansons, des ballades, des sonnets, des pastourelles*, des tensons* et des sirventes*.
troublant, ante, *adj.* Qui cause du trouble.
trouble, *sf.* V. TRUBLE.
trouble, *sm.* Agitation désordonnée. ‖ Désordre politique. ‖ Manque d'union, de bonne intelligence. ‖ Agitation de l'âme. ‖ Désordres dans l'organisme : *troubles cérébraux* (Méd.). ‖ CTR. Tranquillité, calme, sécurité.
trouble, *adj. 2 g.* Qui n'est pas limpide : *eau trouble.* ‖ Qui n'est pas transparent : *lunettes troubles.* ‖ **Pêcher en eau trouble**, profiter du désordre, le faire naître au besoin, pour faire ses affaires aux dépens d'autrui. ‖ CTR. Clair, limpide.
troubleau, *sm.* Sorte de filet pour la pêche ou pour la chasse.
trouble-fête, *sm.* Celui qui vient troubler le plaisir d'autrui. ‖ *Plur.* des *trouble-fête.*
trouble-ménage, *sm.* Celui qui introduit la discorde dans un ménage. ‖ *Plur.* des *trouble-ménage.*
troublement, *sm.* Action de troubler.
troubler, *va.* Rendre trouble : *troubler de l'eau, du vin.* ‖ Causer du trouble, du désordre physique ou moral : *troubler la paix publique.* ‖ Ôter, gêner l'usage des sens, de la raison. ‖ **Se troubler**, *vpr.* Être troublé. ‖ Perdre sa présence d'esprit : *l'orateur se trouble.*
troubleur, *sm.* Celui qui trouble.
troublotte, *sf.* Trèfle rampant.
trouée, *sf.* Espace vide au milieu d'une haie, etc. ‖ Passage entre des montagnes : *trouée de Belfort.* ‖ Ouverture pratiquée dans les rangs d'une troupe ennemie.
trouer, *va.* Faire un trou. ‖ **Se trouer**, *vpr.* Être troué, percé.
trouille, *sf.* Marc de l'huile de colza ou d'olive.
trouillotte, *sf.* Truble sans manche.
trou-madame, *sm.* Sorte de jeu qui consiste à faire entrer des billes dans des trous, sous des arcades.
Troumouse, montagne des Hautes-Pyrénées, haut. 3 086 mèt.
troupe, *sf.* Réunion, multitude de gens, d'animaux. ‖ Un certain nombre d'acteurs jouant ordinairement ensemble. ‖ Corps de soldats. ‖ Les sous-officiers et les soldats (par opposition aux officiers). ‖ **Enfant de troupe**, fils de militaire, élevé autrefois à la caserne, et aujourd'hui dans des *écoles d'enfants de troupe.*
troupeau, *sm.* Troupe d'animaux de même nature nourris et logés ensemble : *troupeau de bœufs.* ‖ Fig. Les paroissiens d'un curé, les diocésains d'un évêque. ‖ SYN. Ouailles.
troupiale, *sm.* Genre de passereaux.
troupier, *sm.* Soldat (Fam.).
trousse, *sf.* Faisceau d'objets de même nature : *trousse de cordages.* ‖ Portefeuille, étui, enveloppe de cuir contenant divers outils : *trousse de chirurgien, de dentiste, de barbier, de couturière.* ‖ Chausses que portaient jadis les pages. ‖ **Être aux trousses de qqn**, le poursuivre. ‖ **En trousse**, en croupe.
trousseau, *sm.* Petite trousse : *trousseau de clefs.* ‖ Les vêtements, le linge qu'on donne à une fille quand on la marie, à un écolier qu'on met en pension.
Trousseau (ARMAND), médecin français (1801-1867) ; son nom a été donné à un hôpital parisien affecté spécialement au service des enfants.
troussé, ée (*part. p.* de trousser), exécuté : *ouvrage bien, mal troussé* (Fam.).
trousse-étriers, *sm.* V. PORTE-ÉTRIERS.
trousse-galant, *sm.* Maladie subite et souvent mortelle : nom sous lequel on désignait autrefois le choléra* nostras. ‖ *Plur.* des *trousse-galants.*
trousse-pète, *sf.* Petite fille (Pop.). ‖ *Plur.* des *trousse-pète.*
trousse-pied, *sm.* Lanière qui maintient le pied d'un animal pendant une opération. ‖ *Plur.* des *trousse-pieds.*
trousse-queue, *sm.* Bourrelet de cuir pour écarter de la croupe le haut de la queue d'un cheval. ‖ *Plur.* des *trousse-queue.*
troussequin, *sm.* Pièce de bois à l'arrière de la selle. ‖ Outil de serrurier.
trousser, *va.* Mettre en trousse. ‖ Relever ce qui descend trop bas, ce qui traîne : *trousser sa robe.* ‖ Expédier rapidement : *trousser un article de journal.* ‖ **Trousser une volaille**, la préparer pour la mettre à la broche.
trousse-traits, *smpl.* Anneaux de cuir pour relever les traits d'un harnais.
troussis, *sm.* Pli fait à un vêtement pour le raccourcir, pour l'empêcher de traîner.
troussoire, *sf.* Pince d'émailleur.
trouvable, *adj. 2 g.* Qui peut être trouvé.
trouvaille, *sf.* Chose trouvée. ‖ Fig. Idée heureuse.
trouvé, ée, *adj.* Enfant trouvé, enfant abandonné par ses parents et recueilli par la charité publique.
trouver, *va.* Rencontrer, en cherchant ou par hasard : *trouver un trésor.* ‖ Prendre sur le fait : *je vous trouve souvent en faute.* ‖ Découvrir, imaginer : *trouver un expédient.* ‖ Se dit de ce qui arrive plus ou moins inopinément : *trouver la mort, trouver la gloire.* ‖ Remarquer, constater : *je vous trouve l'air sérieux.* ‖ Juger : *je trouve bon cet avis.* ‖ Procurer, faire rencontrer : *trouver une place à un employé.* ‖ **Se trouver**, *vpr.* Être, se rendre en un lieu : *trouvez-vous à la gare.* ‖ Exister, être dans un endroit déterminé : *ma maison se trouve à mi-côte.* ‖ Être dans une situation : *se trouver bien.* ‖ Se trouver mal, perdre connaissance. ‖ *V. impers.* Il se trouve que, il arrive que.
trouvère, *sm.* Poète du nord de la France au moyen âge. ‖ CORR. Troubadour.
ENCYCL. Les plus connus parmi les trouvères qui écrivirent dans la langue d'oïl, et cultivèrent surtout l'épopée, sont Auboin de Sézanne, Huon de Villeneuve, Jean Bodel, Lambert li Tors, Chrestien de Troyes, Robert Wace, Marie de France, Lebeuf, Thibaut de Champagne, Guillaume de Lorris, Jean de Meung.
trouveur, euse, *s.* Celui, celle qui trouve.
Trouville, chl. c. (Pont-l'Évêque), Calvados, 6 200 hab. Bains de mer. Port. ‖ Hab. *Trouvillois.*
Trovatore (il) ou le **Trouvère**, opéra de Verdi (1853).
trox, *sm.* Genre de scarabées qu'on trouve fréquemment dans les environs de Paris, et qui font les morts quand on les touche.
Troy (de), famille de peintres français (17e-18e s.). ‖ JEAN-FRANÇOIS, peintre français (1679-1752).
Troy, v. de l'État de New-York (États-Unis), 56 000 hab.
troy, *sm.* Série de poids qui servent pour l'or et l'argent en Angleterre.
troyen, enne, *adj.* et *s.* Habitant de Troie ; qui concerne la ville de Troie. ‖ Habitant de Troyes, qui a rapport à cette ville. ‖ **Les Troyennes**, tragédie d'Euripide.
Troyes, ch.-l. du dép. de l'Aube, 53 100 hab. (*fig.*). Anc. cap. de la Champagne, à 167 kil. de Paris. Évêché. Tissus de laine et de coton. Bonneterie. Charcuterie. Traité entre la France et l'Angleterre en 1420.

ARMES DE TROYES.

Troyon (CONSTANT), paysagiste français et peintre d'animaux (1813-1865), auteur des *Bœufs se rendant au labour* (*fig.*).
truand, ande, *s.* Vagabond, mendiant (VX.).
ENCYCL. Les *truands* formaient au moyen âge une corporation bizarre, gouvernée par un chef, une sorte de roi des ribauds. La création de l'hôpital général en 1656 fit disparaître cette organisation.
truandaille, *sf.* Réunion de truands (VX.).
truander, *vn.* Faire le truand (VX.).
truanderie, *sf.* État de truand (VX.).
truandisme, *sm.* Manières de truand.
truble, *sf.* Filet de pêche en forme de sac au bout d'une perche.
trubleau, *sm.* Petite truble.
Trublet (L'abbé), littérateur français (1697-1770).
truc [truk], *sm.* Sorte de grand billard. ‖ Mécanisme pour faire des changements de décors sur un théâtre. ‖ Fig. Procédé ingénieux (Fam.).
truc ou truck (mot angl.), *sm.* Wagon en plate-forme pour transporter, sur un chemin de fer, les voitures, les objets encombrants.
trucage ou truquage, *sm.* Contrefaçon des œuvres d'art.
truche, *sf.* Grande cruche pour l'huile.
trucheman ou truchement, *sm.* Interprète. ‖ Fig. Personne qui traduit la pensée d'autrui.
trucher, *vn.* Vagabonder, mendier (VX.).
Truchet (JEAN), mécanicien français (1657-1729) : inventeur du *diable* des charpentiers.
trucheur, euse, *s.* Celui, celle qui truche.
Truchtersheim, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 700 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.
truculence, *sf.* Caractère de ce qui est truculent.
truculent, ente, *adj.* Se dit d'une œuvre d'art à la fois brutale et gaie : *conte truculent.* ‖ Fig. Farouche, violent.
Trudaine (DANIEL-CHARLES), administrateur français, créa l'École des ponts et chaussées (1703-1769). ‖ Son fils PHILIBERT, intendant des finances (1733-1777).
truelle, *sf.* Outil de maçon pour employer le plâtre, le ciment, le mortier (*fig.*). ‖ Instrument pour découper et servir le poisson. ‖ Insigne de franc-maçon.

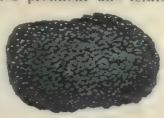

TRUELLE.

truellée, *sf.* La quantité de plâtre, de ciment, de mortier qui peut tenir sur une truelle.
truellette, *sf.* Petite truelle.
Truffaldin, un des types de valet de la comédie italienne.
truffe, *sf.* Sorte de champignon comestible, sans tige ni racine, qu'on trouve sous terre (*fig.*).
ENCYCL. La partie comestible de la *truffe* est

l'appareil reproducteur du champignon. Sa masse est creusée d'une multitude de cavités (sporanges) contenant chacune quatre *spores* hérissées de pointes : on n'a réussi que tout récemment à faire germer ces spores.

TROYON. — Bœufs se rendant au labour (Musée du Louvre).

Les truffes se trouvent sous terre à une profondeur variable, au pied de certains chênes et des charmes, dans des terrains argilo-calcaires. Jeunes, les truffes sont grises, sans goût et sans odeur ; mûres, elles prennent une teinte noire, une odeur fine, caractéristique et un goût exquis.



TRUFFE.

En France, les truffes les plus renommées sont celles du Périgord et des Charentes. Mais on en trouve aussi dans l'Aveyron, dans le Dauphiné, dans la région méditerranéenne, en Champagne, etc. On récolte la truffe en décembre et en janvier avec l'aide de chiens ou de porcs, qui la découvrent à l'odeur et fouillent la terre dans laquelle elle se trouve.

truffer, *va.* Garnir de truffes : *truffer une dinde.*

trufficulteur, *sm.* Celui qui cultive les truffes.

truffiCulture, *sf.* Art de cultiver les truffes.

truffier, *sm.* Celui qui cherche les truffes. ‖ Chêne-truffier, chêne au pied duquel on trouve des truffes.

truffière, *sf.* Terrain dans lequel on trouve des truffes.

truffigène, *adj. 2 g.* Qui produit des truffes.

trufiier, *sm.* Autre nom du troène.

truie, *sf.* Femelle du porc. ‖ Syn. Coche.

truisme (mot anglais), *sm.* Vérité banale.

truisse, *sf.* Tronc d'arbre qui conserve quelques branches.

truite, *sf.* Poisson de rivière dont la chair

TRUITE.

est très estimée (*fig.*). ‖ **Truite saumonée**, dont la chair a la couleur de celle du saumon.

truité, ée, *adj.* Marqueté, tacheté (comme la truite). ‖ Se dit des craquelés de porcelaine dont le réseau est très fin.

truitelle, *sf.* ou **truiton**, *sm.* Petite truie.

Trujillo, v. de l'Estramadure (Espagne), 60 000 hab.

trullisation, *sf.* Enduit fait avec la truelle.

trumeau, *sm.* Partie de mur, espace entre deux fenêtres (*fig.* V. Menuiserie). ‖ Parquet de glace entre deux fenêtres ou au-dessus d'une cheminée (*fig.*). ‖ Sorte de pilier divisant en deux parties un portail gothique (Archit.). ‖ Jarret du bœuf *fig.* V. Boucherie.

trumpeau ou **trumpo**, *sm.* Espèce de cachalot.

TRUMEAU.

Trun, chl. c. (Argentan), Orne, 1 550 hab.

Truphème, sculpteur français (1820-1888).

truquage. V. Trucage.

truquer, *vn.* User de trucs. ‖ *Va.* Opérer le truquage : *truquer une statue* (Fam.).

truqueur, euse, *s.* Celui, celle qui fait du truquage.

trusquin, *sm.* Outil de menuisier pour tracer des parallèles (*fig.*).

TRUSQUIN.

trust [treust], *sm.* Association d'industriels ou de commerçants fabricant ou vendant le même produit en vue de réglementer la production ou la vente et d'éviter ainsi la concurrence.

Encycl. Les *trusts* sont de formation récente et se sont surtout établis aux États-Unis ; les plus célèbres sont ceux du pétrole et de l'acier.

trut, *sm.* Sorte de jeu de cartes.

Truyère, riv. de France, affluent du Lot, long. 160 kil.

trygon, *sm.* Espèce de raie.

Tryphon, usurpateur du trône de Syrie (m. en 135 av. J.-C.).

trypsine, *sf.* Diastase destinée à la transformation des albuminoïdes en peptones dans les milieux alcalins.

tsar, *sm.* Titre du souverain qui règne en Russie.

Encycl. Ce titre, qui signifie *roi*, a été pris pour la première fois par Ivan III ; mais c'est seulement à partir du couronnement d'Ivan IV, en 1547, qu'il devint le titre principal des souverains russes. Ce mot s'écrit aussi *tzar* ou *czar*. Longtemps on a écrit *césar*, croyant que ce titre dérivait de *César*.

tsarévitch, *sm.* Prince héritier de la couronne de Russie.

tsarien, ienne, *adj.* Relatif au tsar.

tsarine, *sf.* L'impératrice de Russie.

tsarisme, *sm.* Gouvernement autocratique du tsar en Russie.

Tsaritsine, v. du gouv. de Saratof (Russie).

Tsarskoïé-Sélo, résidence impériale près de St-Pétersbourg.

Tschudi (Gilles), historien suisse (1505-1572). ‖ Voyageur et naturaliste suisse (1818-1889).

tsetsé, *sf.* Mouche de l'Afrique du Sud dont la piqûre est mortelle pour les bestiaux.

Tseng-Youg (Marquis), diplomate chinois (1849-1896).

tsigane. V. Tzigane.

Tsing, dynastie mandchoue, qui monta sur le trône de Chine en 1644 et qui règne encore aujourd'hui.

Tsong-li-Yamen, *sm.* Le ministère des affaires étrangères en Chine.

Tsou-Shima, île du Japon, au sud-est de la Corée. Victoire navale des Japonais sur les Russes (1905).

tsuga, *sm.* Sapin de l'Amérique du Nord.

T. S. V. P. abréviation signifiant *tournez s'il vous plaît.*

tu, te, toi, *pron. pers. de la 2e pers. du sing.* ‖ *Sm.* Action de tutoyer : *le tu est familier.*

Tu, symbole chimique du tungstène.

tuable, *adj. 2 g.* Qui peut être tué : *un bœuf engraissé est tuable.*

tuage, *sm.* Action de tuer.

Tuam, v. du Connaught (Irlande) ; archevêché, 8 000 hab.

Tuamotou (Îles), groupe d'îles de l'Océanie *, à l'est de Tahiti (à la France), 6 000 hab. (V. *carte* Océanie).

tuant, ante, *adj.* Qui cause une fatigue extrême (Fam.).

tua res agitur, mots lat. signif. *c'est de toi qu'il est question.*

tuart, *sm.* Espèce d'eucalyptus (Botan.).

tu autem (mots lat. signif. *mais toi*), *sm.* Le point essentiel, la partie difficile.

tub [teub] (mot angl.), *sm.* Cuvette en métal, large et peu profonde qui sert aux ablutions du corps.

Encycl. L'usage quotidien du *tub*, très répandu en Angleterre, où il est devenu un besoin, même dans les classes les plus pauvres, pourrait être généralisé en France. C'est le bain complet, quotidien, hygiénique, rapide et très économique.

tuba, *sf.* Trompette basse.

tubage, *sm.* Action de tuber : *tubage du larynx* (Méd.).

Encycl. Le *tubage* est employé quelquefois au lieu de la trachéotomie dans les cas de diphtérie, pour faciliter la respiration.

tubaire, *adj. 2 g.* Relatif aux tubes des bronches (Anat.).

Tubal-Caïn, personnage biblique, auquel on attribue l'invention de l'art de travailler les métaux.

tube, *sm.* Tuyau de forme cylindrique : *tube de cuivre, de verre.* ‖ Tube digestif, l'ensemble des organes qui concourent à la digestion (*fig.* V. Digestion). ‖ Tube Berlier, appareil pour pratiquer des galeries souterraines, ainsi nommé du nom de l'ingénieur qui l'a inventé.

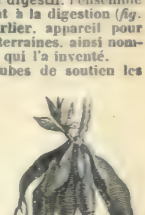
tuber, *va.* Revêtir de tubes de soutien les parois d'un trou creusé dans le sol. ‖ Sonder un organe avec un tube (Méd.).

tubéracé, ée, *adj.* Qui ressemble à la truffe.

tubéracées, *sf. pl.* Famille de champignons dont la truffe est le type (Botan.).

tuber cinereum, *sm.* Base de la glande pituitaire située dans le cerveau, et dont le rôle est inconnu (Anat.).

tubercule, *sm.* Excroissance qui survient sur certaines parties des plantes (tiges, racines) : *tubercules de dahlia* (*fig.*) et dans laquelle la plante accumule ordinairement des réserves. Ainsi la pomme de terre est une tige souterraine renflée en tubercules qui contiennent une réserve d'amidon (Botan.). ‖ Proéminence de



TUBERCULES (Dahlia).

certaines parties de l'organisme (Anat.). || Production morbide, d'un blanc jaunâtre, qui se développe dans certains tissus : *tubercules des poumons* (Méd.).

tuberculé, ée, *adj.* Garni de tubercules (Hist. nat.).

tuberculeux, euse, *adj.* Qui est de la nature des tubercules. || Qui contient des tubercules. || *Sm.* Malade qui a des tubercules dans le corps (Méd.).

tuberculiforme, *adj. 2 g.* En forme de tubercule.

tuberculine, *sf.* Solution dans la glycérine de l'extrait de culture du bacille de la tuberculose (Méd.).

tuberculisation, *sf.* Formation des tubercules.

tuberculiser, *va.* Produire des tubercules.

tuberculose, *sf.* Maladie des personnes tuberculeuses (Méd.) (*fig.* V. Microbes).

Encycl. La *tuberculose* est une infection produite par la présence d'un bacille récemment découvert (bacille de Koch).

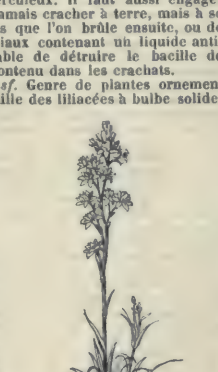
Ce bacille s'introduit dans l'organisme par les voies respiratoires ou digestives, ou par une blessure de la peau.

Quelquefois le bacille se localise dans un organe bien délimité et d'où l'on peut parfois l'enlever par une opération chirurgicale (peau, ganglions lymphatiques, os). La tuberculose est alors dite *locale* ou *chirurgicale;* mais quelquefois l'invasion du bacille est générale ou atteint des organes qui ne peuvent pas être opérés (poumons, intestins, rein); on dit alors que la tuberculose est *viscérale* ou *médicale.*

La forme de tuberculose la plus fréquente est la tuberculose pulmonaire qui entraîne généralement la phtisie. V. Phtisie.

Le seul moyen de se préserver de la tuberculose consiste à suivre une bonne hygiène et à mettre ainsi l'organisme en état de lutter contre l'invasion microbienne possible. Il faut éviter, autant que possible, la cohabitation avec des tuberculeux. Il faut aussi engager ceux-ci à ne jamais cracher à terre, mais à se servir de linges que l'on brûle ensuite, ou de crachoirs spéciaux contenant un liquide antiseptique, capable de détruire le bacille de Koch qui est contenu dans les crachats.

tubéreuse, *sf.* Genre de plantes ornementales de la famille des liliacées à bulbe solide, les fleurs sont en grappes et très odoriférantes (Botan.) (*fig.*).



TUBÉREUSE.

tubéreux, euse, *adj.* Qui a des tubérosités.

tubérivore, *adj. 2 g.* Qui mange des tubercules (Zool.).

tubérosité, *sf.* Renflement de certaines parties des organes (Hist. nat.).

tubieu ou **tudieu**, *interj.* Sorte de juron.

tubifère, *adj. 2 g.* Qui porte des tubes (Hist. nat.).

tubiflores, *sfpl.* Ancienne famille de plantes comprenant des plantes dont les fleurs ont une corolle en tube (cuscute, convolvulus) (Botan.).

tubiforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un tube.

Tubingen ou **Tubingue**, v. d'Allemagne (Wurtemberg), 13 800 hab. Université fondée en 1477; riche bibliothèque.

tubipore, *sm.* Polypier de la mer des Indes, dont le squelette est fait de tubes rouges placés les uns à côté des autres comme ceux d'un jeu d'orgues (Zool.).

tubitèles, *sfpl.* Famille d'araignées qui ménagent dans un coin de leur toile un tube au fond duquel elles se mettent en embuscade (Zool.).

tubleu ou **tubieu**, *interj.* Sorte de juron.

tubulaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un tube. || Chaudière tubulaire, chaudière traversée dans toute sa longueur par des tubes dans lesquels passent les gaz chauds du foyer situé à l'arrière, afin de se rendre dans la cheminée placée à l'avant. V. Locomotive. || Pont tubulaire, pont formé par une succession de tubes métalliques.

Encycl. Grâce au système tubulaire, les flammes du foyer passent à travers l'eau de la chaudière. La surface de chauffe est donc très considérable et la production de vapeur très rapide. C'est l'invention de ces chaudières par Seguin, qui a permis l'établissement de trains réguliers, mus par des locomotives; auparavant, les locomotives dépensant plus de vapeur qu'elles n'en pouvaient produire, étaient obligées de s'arrêter fréquemment pour se remettre sous pression.

tubule, *sm.* Petit tube.

tubulé, ée, *adj.* Qui a des tubulures, qui est en forme de tube : *corolle tubulée du lilas* (Botan.).

tubuleux, euse, *s.* En forme de tube.

tubulifère, *adj. 2 g.* Qui porte de petits tubes (Hist. nat.).

tubuliflores, *sfpl.* Section de la famille des composées, dont les fleurons sont tous tubuleux : *le bluet est une tubuliflore* (Botan.).

tubulite, *sf.* Fossile de forme tubulaire (Géol.).

tubulure, *sf.* Petit tube. || Ouverture de vases employés en chimie, destinée à recevoir un bouchon traversé par un tube.

Tuchan, chl. c. (Carcassonne), Aude, 1 400 h.

Tucuman, prov. et v. de la République Argentine, au N.-O.

Tudela, v. d'Espagne (Navarre), sur l'Ebre, 2 800 hab.

tudesque, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Germains, aux Allemands. || *Sm.* La langue tudesque, ancien dialecte germanique.

tudieu, V. Tubieu.

Tudor, maison princière qui a régné sur l'Angleterre, du 15e au 17e siècle.

Encycl. La maison des Tudors a donné à l'Angleterre 5 souverains : Henri VII, Henri VIII, Edouard VI, Marie et Élisabeth. Cette maison a été remplacée par celle des Stuarts, à l'avènement de Jacques Ier (1565).

Tu-Duc, empereur d'Annam (1830-1883).

tue-chien, *sm.* Autre nom du *colchique.* || *Plur.* des *tue-chien.*

tue-loup, *sm.* Espèce d'aconit. || *Plur.* des *tue-loup.*

tue-mouches, *adjm.* Se dit d'un papier chimique employé pour la destruction des mouches. || *Plur.* des *tue-mouches.*

tuer, *va.* Oter la vie d'une manière violente : *tuer un bœuf.* || Faire périr : *la gelée tue les vignes.* || Fig. Fatiguer extrêmement. || Tuer le temps, employer le temps à des futilités, quand on n'a pas de travail. || Se tuer, *vpr.* Se donner la mort volontairement ou accidentellement. || Fig. Se donner beaucoup de peine : *il se tue au travail.*

tuerie, *sf.* Massacre, carnage. || Lieu où l'on tue les animaux de boucherie.

tue-tête (à), *loc. adv.* Crier à tue-tête, crier très fort.

tueur, euse, *s.* Celui, celle qui tue.

tue-vent, *sm.* Abri contre le vent. || *Plur.* des *tue-vent.*

tuf, *sm.* Roche formée par des bandes volcaniques durcies ou par des pierres volcaniques soudées entre elles. || Sorte de roche incomplètement formée et qu'on trouve au-dessous de l'humus (Géol.).

tufacé, ée, *adj.* Qui contient du tuf.

tufeau ou **tuffeau**, *sm.* Craie blanche et tendre.

Tuffé, chl. c. (Mamers), Sarthe, 1 570 hab.

tufier, ière, *adj.* De la nature du tuf.

tufière, *sf.* Carrière de tuf.

Tugela, rivière du Natal (Afrique).

Tugend-Bund (mots allem. signif. *ligue de vertu*), *sm.* Société secrète formée en 1808 contre les Français pour amener le relèvement et l'affranchissement de la Prusse.

tuget, *sm.* Oiseau dit aussi *petit-duc.*

tugurio, *sm.* Chaumière (vx.).

tuile, *sf.* Carreau de terre argileuse cuite au four. || Planche dont se servent les drapiers pour coucher le poil des étoffes. || Fig. Accident imprévu (Fam.).

tuileau, *sm.* Fragment de tuile cassée.

tuilé, ée, *adj.* En forme de tuile.

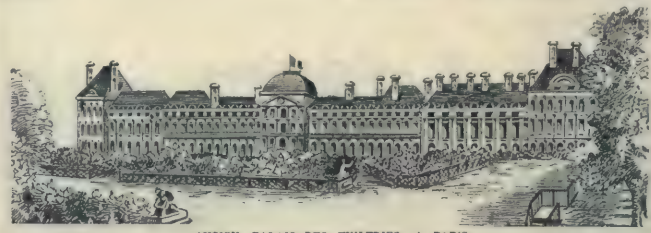
tuilée, *sf.* Espèce de tortue.

tuiler, *va.* Constater au moyen de certains signes si un individu est franc-maçon.

tuiler, *va.* Appliquer la tuile sur le drap pour donner à celui-ci le dernier apprêt.

tuilerie, *sf.* Lieu où l'on fabrique de la tuile.

Tuileries (les), palais construit sous Catherine de Médicis, par Philibert Delorme. Le palais des Tuileries a été la résidence des rois et des



ANCIEN PALAIS DES TUILERIES, A PARIS.

empereurs; la Convention y a tenu ses séances. Il a été incendié par la Commune en 1871 et les ruines ont été détruites en 1883 (*fig.*). || Vaste jardin de Paris, s'étendant des anciennes Tuileries à la place de la Concorde.

tuilette, *sf.* Petite tuile.

tuileur, *sm.* Celui qui, dans une loge maçonnique, a mission de reconnaître les initiés.

tuilier, *sm.* Ouvrier qui fait des tuiles.

tulipe, *sf.* Plante bulbeuse de la famille des liliacées, cultivée pour ses belles fleurs (*fig.*). || Partie renflée qui termine la volée dans une bombe à feu.

TULIPE.

tulipier, *sm.* Bel arbre de l'Amérique du Nord, de la famille des magnoliacées. || Horticulteur qui cultive les tulipes.

tulipomane, *sm.* Celui qui est atteint de la tulipomanie.

tulipomanie, *sf.* Goût excessif pour les tulipes.

tulle, *sm.* Tissu en réseau fait avec des fils très légers (*fig.* V. Dentelle); on attribue à tort à la ville de Tulle l'invention et la fabrication de ce tissu.

Tulle, ch.-l. du dép. de la Corrèze, à 505 kil. de Paris, 17 400 hab. (*fig.*). Évêché. Manufactures d'armes.

tullerie, *sf.* Fabrication, commerce de tulle.

Tullia, femme romaine, poussa son mari Tarquin le Superbe à l'assassinat de son père Servius Tullius.

tullier, ière, *adj.* Relatif au tulle.

Tullins, chl. c. (St-Marcellin, Isère), 4 500 hab.

ARMES DE TULLE.

tulliste, *s. 2 g.* Celui, celle qui fabrique, qui vend du tulle.

Tullius, nom de famille de Cicéron.

Tullus Hostilius, troisième roi de Rome d'après la tradition (672-640 av. J.-C.).

tumbler (mot angl.), *sm.* Chien basset.

tuméfaction, *sf.* Enflure (Méd.).

tuméfier (lat. *tumefacere, tumefactum*), *va.* Causer la tuméfaction. || Se tuméfier, *vpr.* Devenir tuméfié.

tumescence, *sf.* Gonflement.

tumescent, ente, *adj.* Qui se gonfle.

tumeur lat. *tumor* de *tumere*, se gonfler], *sf.* Grosseur quelconque apparaissant sur une partie du corps (Méd.).

ENCYCL. Certaines *tumeurs* sont bénignes et occasionnent seulement un peu de gêne : telles sont les loupes. D'autres sont au contraire malignes et parmi elles sont les cancers*. On appelle *tumeurs blanches* les arthrites chroniques (V. ARTHRITE), souvent de nature tuberculeuse, comme celles du genou, du coude, de la hanche. V. COXALGIE.

tumulaire [lat. *tumulus*, tombeau], *adj.* 2 *g.* Qui a rapport aux tombeaux : *pierre tumulaire, inscription tumulaire.*

tumulte, *sm.* Grand mouvement accompagné de bruit et de désordre. ‖ Fig. Agitation, absence de repos : *le tumulte des affaires.* ‖ Trouble intérieur : *le tumulte des passions.* ‖ En tumulte, *loc. adv.* D'une manière désordonnée. ‖ SYN. Fracas. ‖ CTR. Calme, tranquillité.

tumultuaire, *adj.* 2 *g.* Qui se fait en tumulte.

tumultuairement, *adv.* D'une manière tumultuaire.

tumultuer, *vn.* Faire du tumulte.

tumultueusement, *adv.* En tumulte.

tumultueux, euse, *adj.* Rempli de tumulte.

tumulus (mot lat.), *sm.* Amas de terre ou construction en forme de cône sur une sépulture.

ENCYCL. Ce mode de sépulture a été extrêmement répandu dans l'Europe primitive. La Russie méridionale, la Crimée, la Bulgarie et la Roumélie, la Toscane, le Danemark, la Suède, quelques régions de la France présentent des tumulus en grand nombre. On en trouve encore dans tout le nord de l'Afrique.

tunage, *sm.* Digue de fascines et de gravier.

Tunbridge-Wells, v. du comté de Kent (Angleterre), 32 000 hab. Eaux minérales (chlorose, dyspepsie).

tuner, *vn.* Mendier (VX.).

tung, *sm.* Arbre chinois qui produit de l'huile.

tungstate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide tungstique avec une base (Chim.).

tungstène, *sm.* Métal fort rare, nommé aussi wolfram*, obtenu en grains pulvérulents, gris, très durs. Dens. 17,2. Ne fond qu'au chalumeau oxyhydrique (Chim.).

tungstique, *adj.* 2 *g.* Se dit d'un acide du tungstène, TuO^3 (Chim.).

tunicelle, *sf.* Petite tunique blanche.

tunicien, *sm.* Sorte de faucon.

tuniciers, *ampl.* Deuxième embranchement du règne animal, animaux marins dont le corps est logé dans une tunique ample, faite de cellulose (ex. : *ascidies*) (Zool.).

tunique, *sf.* Vêtement de dessous des anciens. ‖ Vêtement d'uniforme pour les soldats, les collégiens, les employés des postes et télégraphes, etc. ‖ Vêtement ecclésiastique de cérémonie. ‖ Membrane enveloppe (Hist. nat.).

tuniqué, ée, *adj.* Muni d'une tunique.

Tunis (Régence de) ou **Tunisie**, État de l'Afrique* septentrionale, entre l'Algérie et la Tripolitaine, 1 900 000 hab. Cap. *Tunis* (V. *carte* ALGÉRIE).

ENCYCL. La Tunisie a une superficie de 130 000 kq. Du N. au S., elle présente trois régions : la région montagneuse du *Tell* (monts de la *Kroumirie* et de la *Medjerda*), la région des *steppes* et la région du *Sahara*. La côte orientale de la Tunisie, du cap Bon au golfe de Gabès, est, sur une largeur de 10 à 15 kil., d'une remarquable fertilité : c'est le pays de Sahel. Le fleuve principal est la *Medjerda*.

Les villes principales sont : *Tunis*, la capitale, avec son port *la Goulette* ; *Kairouan*, *Sfax*, *Sousse*, et *Bizerte*, port militaire.

La Tunisie possède des mines d'argent, de cuivre et de plomb ; il y a des gisements de phosphates à Gafsa. La terre y est très fertile : on y cultive en abondance les céréales, la vigne et l'olivier. Ces produits forment plus de la moitié des exportations du pays. Les principaux produits de l'industrie, qui y est assez active, sont les lainages, les maroquins, les tapis, les châles, les éponges, les huiles, les ciments. Le commerce est fort important : exportations, 44 millions ; importations, 54 millions ; il s'exerce pour la plus grande partie avec l'intérieur de l'Afrique.

Histoire. — Le pays de Tunis correspond à ce qu'était dans l'antiquité le territoire de Carthage. Après avoir formé, à la suite des guerres puniques, deux provinces romaines, il fit successivement partie du royaume des Vandales, de l'empire d'Orient au temps de Justinien et de ses successeurs, puis de plusieurs États musulmans. Il devint au 13e siècle une puissance indépendante ; à la fin du 16e siècle, il tomba sous l'autorité du sultan de Constantinople. C'étaient les *janissaires* turcs qui élisaient le chef du pays ou *bey*. Peu à peu, le bey se rendit presque indépendant de la Porte. Depuis la prise d'Alger par la France, l'influence européenne se fit sentir en Tunisie d'une manière croissante ; le bey réalisa diverses améliorations dans l'administration du pays. En 1881, à la suite d'incursions sur le territoire algérien des Kroumirs, indigènes tunisiens, nos troupes envahirent la Tunisie et le protectorat français y fut établi.

Gouvernement. — Le protectorat est exercé près du bey de Tunis par un Résident général dépendant du Ministre des Affaires étrangères. Le Résident général assisté d'un conseil de gouvernement et d'un conseil électif, a la direction des finances, des travaux publics, de l'instruction publique ; il est assisté et représenté par les contrôleurs civils chargés de surveiller les provinces. Une armée mixte a été organisée sous la direction de nos officiers.

Depuis l'établissement du protectorat français, la Tunisie a fait de très grands progrès. Les chemins de fer ont été multipliés et raccordés à ceux de l'Algérie (905 kil. de réseau).

27 000 Français sont déjà établis en Tunisie ; ils s'y trouvent, il est vrai, en présence de 40 000 colons de nationalité italienne et d'une population indigène qui compte plus de 1 500 000 individus. Cette population, qui est très mêlée, se compose essentiellement de Maures, de Turcs et de Juifs.

Ordres honorifiques. — Ordres de Husseinite, de Ahed et Amam et de Nicham el Iftikhar.

Tunis, cap. de la Tunisie, 180 000 hab.

ENCYCL. *Tunis* est la plus grande ville d'Afrique après le Caire et Alexandrie. Les navires peuvent pénétrer jusqu'à cette ville par la *Goulette* ; un chemin de fer la relie à Alger et à Sousse. Un aqueduc romain de 40 kil. lui amène l'eau de Zaghouan.

Tunis est la résidence du bey et le siège des grandes administrations du pays.

Tunisie. V. TUNIS (RÉGENCE DE). ‖ Hab. *Tunisien.*

tunisien, ienne, *adj.* Qui est de Tunis, relatif à la Tunisie ou à Tunis.

tunnel, *sm.* Galerie souterraine pratiquée pour le passage d'une route, d'un chemin de fer ou d'un canal.

ENCYCL. Les principaux tunnels de l'Europe sont : le tunnel du mont Cenis, entre la France et l'Italie (long. 12 kil.), celui du St-Gothard, en Suisse (15 kil.), celui du Simplon, entre l'Italie et la Suisse (19 kil. 1/2). V. TABLEAUX.

tuorbe, *sm.* V. THÉORBE.

tupaïa, *sm.* Insectivore ressemblant à un écureuil.

tupinet, *sm.* Mésange à longue queue.

tu quoque, mots lat. signif. *et toi aussi*, paroles de César à Brutus, son protégé et aussi l'un de ses assassins.

turban, *sm.* Coiffure des mahométans faite d'une pièce d'étoffe roulée autour d'un bonnet (*fig.*). ‖ Coiffure de femme. ‖ Sorte de coquillage.

TURBAN.

turbané, ée, *adj.* Coiffé d'un turban.

turbanet, *sm.* Espèce de potiron.

turbe, *sf.* Enquête par turbes, enquête sur les usages locaux (anc. Jurisp.).

turbellariés, *smpl.* Classe d'helminthes (Zool.).

turbier, *sm.* Témoin dans une enquête par turbes.

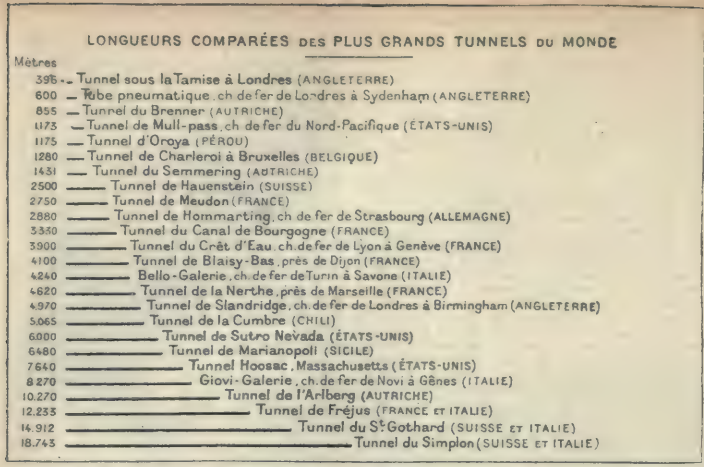
Turbigo, vge d'Italie (Milanais), victoire des Français sur les Autrichiens en 1859.

turbine, *sf.* Roue horizontale hydraulique, complètement immergée, et mue par un courant d'eau. ‖ Roue mise en mouvement par un échappement de vapeur.

ENCYCL. La turbine hydraulique horizontale comprend une partie centrale fixe, munie d'ailettes qui dirigent l'échappement de l'eau ; cette eau tombe verticalement dans un tube fermé en bas par la partie immobile (*fig.*). L'eau en s'échappant latéralement frappe les

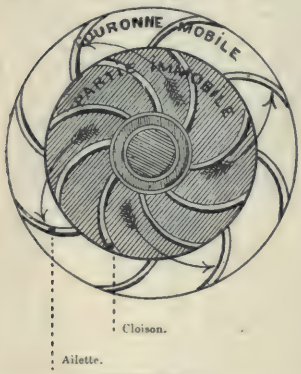
LONGUEURS COMPARÉES DES PLUS GRANDS TUNNELS EN FRANCE

LONGUEURS COMPARÉES DES PLUS GRANDS TUNNELS DU MONDE



ailettes de la couronne mobile qui tourne rapidement.

La disposition est la même pour une turbine à vapeur. Seulement, c'est un jet de vapeur et non un courant d'eau qui fait mouvoir la couronne mobile. Les turbines à vapeur sont utilisées sur les bateaux pour actionner les hélices.



TURBINE (Coupe).

Les turbines imaginées par Euler (1754) et appliquées pour la première fois par Fourneyron, en 1834, donnent un rendement meilleur que les autres systèmes (roues à aube, machines à vapeur à cylindres, etc.). Il y a moins de force perdue et surtout l'encombrement est moindre.

turbiné, ée (lat. *turbo, turbinis*, toupie), *adj.* Qui a la forme d'une toupie.

turbinelle, *sf.* Genre de gastéropodes à coquille épaisse et à courte spire (Zool.).

turbit, *sm.* Pigeon à cravate.

turbith, *sm.* Espèce de liseron dont la racine contient une résine jaune, purgative. ‖ Turbith minéral, sulfate de mercure.

turbo, *sm.* Genre de mollusques gastéropodes.

turbot, *sm.* Poisson de mer plat dont la chair est très estimée (*fig.*).

turbotière, *sf.* Vase à faire cuire les turbots.

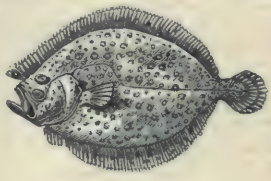
turbotin, *sm.* Petit turbot.

turbulemment [tur-bu-la-man], *adv.* D'une manière turbulente.

turbulence, *sf.* Caractère de celui qui est turbulent.

turbulent, ente, *adj.* Qui fait du bruit, du tapage. ‖ Qui aime le désordre, le trouble. ‖ Qui a le caractère du trouble. ‖ CTR. Calme, pacifique.

turc, turque, *adj.* et *s.* Qui est de la Turquie, qui habite la Turquie (*fig.*). ‖ **Le Grand Turc**, le sultan de Turquie. ‖ Fig. Homme inexorable. ‖ *Sm.* La langue turque. ‖ **A la turque**, *loc. adv.* A la façon des Turcs. ‖ **De Turc à More**, sans ménagement. ‖ **Fort comme un Turc**, très robuste. ‖ **Tête de Turc**, V. TÊTE.


TURBOT.

ENCYCL. Le peuple turc forme l'un des principaux peuples de l'Asie centrale ; par des caractères ethniques et linguistiques, il se rattache dans l'antiquité aux Huns et dans les temps modernes aux Mongols et aux Mandchous. Les Turcs proprement dits sont représentés par les Osmanlis ou Ottomans, en Europe et en Asie Mineure, et par de nombreuses tribus dans l'Asie centrale, en Sibérie et en Russie. Les Turcs ont été mêlés à tous les grands événements de l'histoire de l'Asie ; ils ont peu inventé par eux-mêmes, mais, dans leurs conquêtes, ils ont communiqué à beaucoup d'autres peuples les éléments de civilisation qu'ils avaient eux-mêmes reçus des Persans, des Chinois ou des Arabes.

TURC.

turc, *sm.* Larve du hanneton ; ver blanc.

Turcaret, personnage du *Turcaret* de Lesage (1709), type du financier avide et insolent.

turcie, *sf.* Digue élevée le long d'une rivière.

turcique, *adj. 2 g.* Selle turcique, cavité pratiquée dans le plancher du crâne et dans laquelle vient se loger la glande pituitaire (prolongement du *tuber* cinereum*) (Anat.).

Turckheim, v. d'Alsace. Victoire de Turenne sur les Impériaux, en 1675.

turco, *sm.* Tirailleur algérien au service de la France (*fig.* V. UNIFORMES).

turcoin, *sm.* Poil de chèvre filé.

Turcomans ou **Turkmènes**, *smpl.* Peuplades nomades de l'Asie centrale, descendant de la même souche que les Turcs d'Europe.

turcophile, *adj. 2 g.* Qui a de la sympathie pour les Turcs.

turcophobe, *adj. 2 g.* Qui hait ou craint les Turcs.

turdidés, *smpl.* Famille de passereaux dont la grive est le type (Zool.).

turelure, *sf.* Refrain d'une vieille chanson. ‖ **C'est toujours la même turelure**, c'est toujours la même chose.

Turenne (Henri de la Tour-d'Auvergne, vicomte de), maréchal de France (1611-1675), s'illustra dans la guerre de 30 ans et sous Louis XIV, et fut tué à Salzbach par un boulet ennemi (*fig.*).

TURENNE.

turf (mot angl.), *sm.* Lieu où se font les courses de chevaux.

turfiste, *sm.* Celui qui aime les courses de chevaux.

turgescence (lat. *turgescere*, se gonfler), *sf.* Gonflement, enflure d'une cellule ou d'un organe par suite de l'afflux d'un liquide à l'intérieur (Hist. nat.).

turgescent, ente, *adj.* Qui se gonfle en se durcissant.

turgide, *adj. 2 g.* Gonflé d'humeur (Méd.).

Turgot (JACQUES), économiste et homme d'État français, ministre sous Louis XVI (1727-1781) (*fig.*).

TURGOT.

turgotine, *sf.* Voiture publique, diligence établie sous le ministère Turgot.

turguet, *sm.* Sorte de blé du Levant.

Turin, v. d'Italie, anc. cap. du Piémont, sur le Pô, 335 000 hab.

turion, *sm.* Bourgeon qui pousse sous terre, au collet de certaines plantes (Botan.).

Turkestan, *sm.* Vaste région de l'Asie centrale et occidentale.

ENCYCL. Le Turkestan comprend trois régions distinctes : le Turkestan chinois ou Kan-Sou-Sin-Kiang, ch.-l. *Akson* ; le Turkestan russe, cap. *Tachkent*, et le Turkestan indépendant, composé de plusieurs khanats (Boukhara, Khiva, Bamian, etc.).

Turkmènes, V. TURCOMANS.

turlui, *sm.* Autre nom du courlis.

turlupin (nom d'un acteur qui jouait des farces au 17e s.), *sm.* Mauvais plaisant, farceur grossier. ‖ *Smpl.* Hérétiques du 14e siècle qui croyaient que l'homme pouvait devenir parfait.

turlupinade, *sf.* Farce grossière.

turlupinage, *sm.* Action de turlupiner.

turlupiner, *vn.* Faire des turlupinades. ‖ *Va.* Se moquer de ; tourner en ridicule.

turlurette, *sf.* Guitare (VX.). ‖ Mot employé dans de vieux refrains.

turlutaine, *sf.* Mécanisme d'une serinette. ‖ Manie, caprice.

turlutte, *sf.* Ligne à plusieurs hameçons.

turlututaine, *sf.* Paroles qu'on ressasse.

turlututu, *interj.* Mot employé pour exprimer le peu d'importance qu'on attache à un discours, comparé ainsi à un jeu de flûte (Fam.).

Turnèbe (Tournebœuf, dit), érudit français (1512-1565). ‖ Son fils, avocat et auteur dramatique (1553-1581).

turnep (angl., *turnip*, navet), *sm.* Gros navet cultivé pour la nourriture des bestiaux. ‖ *Plur.* des *turneps*.

Turner (WILLIAM), peintre anglais (1775-1851), auteur du *Lever de Soleil dans la*

brume (fig.), de nombreux paysages et de tableaux d'histoire.

turnix, *sm.* Autre nom des oiseaux gallinacés nommés *combattants* *.

Turnus, roi des Rutules (Italie anc.), vaincu et tué par Énée (Myth.).

TURNER. — Lever de Soleil dans la brume (Galerie nationale, à Londres).

turonien *adj.* Se dit de l'un des étages du terrain crétacé rencontré dans les environs de Tours (Géol.).

Turpin, archevêque de Reims (8e s.). On lui a attribué une chronique sur la vie de Charlemagne.

turpitude (lat. *turpitudo*, de *turpis*, honteux), *sf.* Laideur morale. ‖ Action honteuse.

turquerie, *sf.* Apreté d'un avare.

turquet, *sm.* Mais. ‖ Espèce de petit chien.

turquette, *sf.* Petite plante à feuilles verdâtres utilisée en médecine comme astringent.

Turquie, un des États de l'Europe méridionale, cap. *Constantinople*.

Encycl. Il n'y a en Europe que la plus petite partie de l'empire turc ou *empire ottoman*, soit environ 169 300 kmq. compris entre le Monténégro, la Serbie et la Bulgarie au nord, la mer Adriatique à l'ouest, la Grèce et la mer Égée au sud, la mer Noire à l'est (V. *Carte*).

La superficie totale de l'empire turc est de 4 millions de kil. car. En dehors de l'Europe, cet empire comprend la Turquie d'Asie, les côtes occidentales de l'Arabie et le vilayet de Tripoli.

La Turquie est très montagneuse, sillonnée par le Despoto-Dagh et le Pinde. La Maritza et le Vardar sont ses principaux fleuves.

La Turquie d'Europe se compose de provinces *sujettes* formant la *Turquie proprement dite*, et de provinces *vassales* plus ou moins dépendantes (Roumélie orientale unie, en fait, à la Bulgarie).

Les villes principales sont : Constantinople, l'ancienne Byzance, capitale de l'empire turc ; Andrinople, Salonique et Monastir.

Il y a en Turquie de grandes richesses minérales (fer, houille), à peu près inexploitées. Dans la région des plaines, la terre est d'une fertilité merveilleuse ; mais la production pourrait être infiniment plus considérable si les soins donnés à l'agriculture étaient en rapport avec la fécondité du pays. L'industrie et le commerce sont presque nuls.

La population de la Turquie d'Europe est de 6 130 000 hab., 36 par kmq. ; elle comprend des Albanais, des Grecs, des Bulgares, des Serbes, des Valaques et des Turcs. La religion dominante est l'islamisme ; mais, à côté des mahométans, on trouve des Grecs orthodoxes, dans la proportion de 42 °/₀, et des catholiques arméniens, dans la proportion de 5 °/₀.

L'*Église orthodoxe*, dite aussi *Église grecque*, est gouvernée par le patriarche de Constantinople, assisté d'un Saint-Synode. Des exarques* le représentent à l'étranger, remplissant des fonctions semblables à celles des légats de la cour de Rome.

La langue la plus répandue est le turc.

Gouvernement. La Turquie est sous l'autorité absolue du Sultan, commandeur des croyants. L'administration du pays est dans le plus grand désordre.

Ordres honorifiques : Ordres impériaux du Medjidié et de l'Osmanié ; pour les dames, ordre du Nichan-i-Chéfacat.

Langue et Littérature. Le turc est une langue* d'origine ouralo-altaïque. Les Turcs ont une littérature assez riche et leur poésie est surtout inspirée du Coran. On cite les noms de Aaschick au 14e siècle, de Soliman, Cheïki, Ahmed-Pacha, Baki, Fasli, Nefli, etc. Le 16e siècle, sous le règne de Soliman Ier, est la plus belle époque de la littérature turque, qui compte plus de 2 000 poètes, parmi lesquels se trouvent des sultans, des vizirs et des femmes.

Histoire. Les Turcs ottomans, rameau de la nation turque (V. Turcs), apparaissent en Asie Mineure au 13e s. ; ce peuple guerrier, conduit par des chefs ambitieux, fit, en deux siècles, la conquête de la plus grande partie de l'Asie Mineure, détruisit l'empire byzantin, s'empara de l'Arabie, de l'Égypte, de la Grèce, et fit trembler l'Europe. Ils entrèrent à Constantinople avec Mahomet II en 1453. La grande époque fut celle de Soliman le Magnifique. Mais les Turcs, qui avaient été des conquérants redoutables, se sont montrés incapables de mettre en valeur les pays conquis ; la décadence arriva donc nécessairement et la Turquie perdit une grande partie de ses conquêtes ; les Turcs seraient depuis longtemps chassés d'Europe sans la jalousie des grandes puissances désireuses de partager leurs dépouilles ; c'est là ce que l'on nomme la *Question d'Orient*.

Beaux-arts. L'art turc se confond avec l'art arabe*.

Turquie (Blé de), autre nom du maïs*.

turquin, *adjm.* Se dit d'un bleu foncé.

turquois, *sm.* Moulin à vent.

turquoise, *sf.* Pierre précieuse très dur de couleur bleue ou verdâtre. V. Pierres précieuses.

Encycl. La *turquoise* est un silicate d'alumine et de chaux coloré par de l'oxyde de cuivre.

On trouve la turquoise en Perse. Il existe dans le Gers et en Suisse de fausses turquoises provenant des dents fossiles d'un mastodonte, colorées en bleu verdâtre par du phosphate de fer.

Turriers, chl. c. (Sisteron), Basses-Alpes, 400 hab.

Tusculanes (Les), traité de morale de Cicéron.

Tusculum (auj. *Frascati*), v. de l'Italie ancienne ; Cicéron y écrivit ses *Tusculanes*.

tussah, *adj.* Se dit d'une sorte de soie de l'Inde.

Tussaud (Mme), fondatrice d'un célèbre musée de figures de cire, à Londres (1760-1850).

tussiculation, *sf.* Petite toux sèche Méd.).

tussilage (lat. *tussis*, toux), *sm.* Plante dont les fleurs sont employées en tisane ou en sirop *(fig.)* ; on l'appelle encore *pas-d'âne*. V. Pas.

Plante fleurie. Plante herbacée.

TUSSILAGE.

tussore, *sm.* Foulard de soie écrue.

tutélaire, *adj. 2 g.* Qui protège.

tutelle *sf.* Autorité que la loi donne à une personne sur la personne et sur les biens d'un mineur ou d'un interdit. ‖ Fig. Protection, sauvegarde. V. Tuteur.

Encycl. **Tutelle officieuse.** Tout individu âgé de plus de 50 ans, sans enfants ni descendants légitimes, peut devenir le *tuteur officieux* d'un enfant âgé de moins de 15 ans, qu'il s'engage par la même à nourrir et à mettre en état de gagner sa vie. Il faut, pour constituer cette tutelle, le consentement des parents de l'enfant ou des administrateurs de l'hospice où il a été recueilli. Celui qui, étant marié, veut devenir tuteur officieux, doit aussi obtenir le consentement de son conjoint. — Lorsque la tutelle a duré 5 ans, le tuteur peut adopter l'enfant. V. Adoption.

Tutelle administrative. On appelle ainsi la surveillance exercée par l'État sur la gestion des biens appartenant aux établissements publics, aux départements, aux communes, aux hospices, qui sont considérés comme mineurs.

tuteur, trice, *s.* Celui, celle à qui la tutelle est déférée. ‖ *Sm.* Bâton enfoncé en terre et qui soutient une jeune plante.

Encycl. Le père est le *tuteur* naturel de ses enfants mineurs. La mère qui survit au père est tutrice de plein droit, mais on peut lui adjoindre un conseil spécial. S'il s'agit d'un orphelin, le conseil de famille est réuni, et procède à la nomination d'un *tuteur*, à moins que le dernier mourant des père et mère n'en ait lui-même désigné un. S'il y a des ascendants, la tutelle revient de droit à l'aïeul paternel ou, à son défaut, à l'aïeul maternel.

Le *tuteur* est toujours assisté d'un *subrogé-tuteur*, qui le surveille et le remplace au besoin. Le *tuteur* prend soin de la personne du mineur, son *pupille*, et agit en son nom. Il est responsable de sa gestion ; il doit, quand son pupille devient majeur, lui rendre ses comptes de tutelle, et la loi frappe d'hypothèque jusqu'à ce moment-là les biens immeubles du tuteur. Pour certains actes de l'administration financière des biens du mineur, le tuteur a besoin de l'autorisation du conseil de famille. — On appelle *tuteur ad hoc* celui qui est nommé, non d'une façon générale, mais pour un objet déterminé, et dans le cas où les intérêts du mineur sont opposés à ceux de son tuteur.

tutie, *sf.* Oxyde de zinc qui se dépose dans les fourneaux où l'on fond le zinc et le plomb.

tutoiement ou **tutoîment** (r. *tu*, *toi*), *sm.* Action de tutoyer.

Encycl. Le *tutoiement* fut affecté en France sous le régime de la Terreur, comme marque de l'égalité qui régnait entre les citoyens français.

tutoyer, *va.* Employer les pronoms *tu* ou *toi*, en parlant à qqn. ‖ Ga. C. Abover.

tutti [toutt-ti] (mot ital. signif. *tous*), *smpl.* Signe pour marquer que tous les instruments de musique doivent jouer à la fois. ‖ **Tutti quanti**, tous tant qu'ils sont.

tutu, *sm.* Petite jupe de gaze légère, très courte et très ample, que les danseuses portent quand elles sont sur la scène.

tu-tu-ban-ban, *sm.* Musique de montreurs d'ours.

Tuy, v. forte de la Galice (Espagne), 12 000 h.

tuya, *sm.* V. THUYA.

tuyau, *sm.* Tube, ouverture servant de conduit : *tuyau de cheminée.* ‖ **Tuyaux sonores**, tuyaux qui rendent un son quand on y insuffle de l'air : *les tuyaux d'orgue sont des tuyaux sonores.* ‖ Fig. Bout creux de la plume des oiseaux. ‖ Tige creuse de certaines plantes, comme les céréales. ‖ Pli cylindrique du linge empesé. ‖ Renseignement confidentiel (Fam.). ‖ *Plur.* des *tuyaux.*

tuyautage, *sm.* Action de tuyauter. ‖ L'ensemble des tuyaux d'une machine.

tuyauté, *sm.* Linge tuyauté.

tuyauter, *va.* Faire des plis cylindriques à une étoffe empesée. ‖ Donner des tuyaux (Fam.).

tuyauterie, *sf.* Fabrique de tuyaux.

Tuyen-Quan, v. du Tonkin défendue héroïquement, en 1884, par les Français contre une armée chinoise. C'est là que s'illustrèrent le commandant Dominé et le sergent Bobillot.

tuyère, *sf.* Tube de métal conduisant dans le fourneau d'une forge l'air du soufflet.

Tver, v. et gouv. de Russie, au N.-O. de Moscou, 53 500 hab. Peausseries, briqueteries, filatures.

Twain (MARK), écrivain humoriste américain, né en 1835.

Tweed, fl. entre l'Angleterre et l'Écosse, long. 154 kil. ‖ *Sm.* Étoffe de laine fabriquée en Écosse.

Twickenham, vge du comté de Middlesex (Angleterre).

Tyard (Pontus de). V. TIARD.

Tycho-Brahé, astronome danois (1546-1601).

Tydée, héros grec, père de Diomède (Myth.).

Tyler (JOHN), 10e président des États-Unis d'Amérique (1790-1862).

tyloma, *sm.* Callosité (Méd.).

tylose, *sf.* Cor au pied (Méd.).

tympan (lat. *tympanum*, tambour), *sm.* Membrane obliquement tendue au fond du conduit auditif externe (Anat.) (*fig.* V. OREILLE). ‖ Morceau d'étoffe ou de parchemin tendu sur un châssis (Impr.). ‖ Espace uni renfermé entre les trois corniches d'un fronton. ‖ Espace compris entre la porte d'une église romane ou gothique et l'arc qui la surmonte (Archit.). ‖ Roue creuse, partagée en compartiments par des cloisons, et qui sert à élever l'eau.

tympanal, ale, *adj.* Relatif au tympan.

tympanique, *adj. 2 g.* Qui a rapport au tambour ou tympan (Anat.). ‖ *Sf.* L'art de battre du tambour.

tympaniser, *va.* Décrier publiquement.

tympanite, *sf.* Gonflement de l'abdomen (Vét.).

ENCYCL. La *tympanite* des herbivores se nomme météorisation ; elle a pour cause l'absorption d'aliments imprégnés de rosée. On la traite en faisant prendre à l'animal de l'eau salée ou ammoniacale.

tympanon, *sm.* Instrument de musique à cordes de laiton qu'on frappe avec des baguettes.

Tyndall (JOHN), physicien anglais (1820-1893).

Tyndare, mari de Léda, père de Castor, de Pollux, d'Hélène et de Clytemnestre (Myth.).

Tyndarides, Castor et Pollux, fils de Léda, femme de Tyndare (Myth.).

Tyne, fleuve de l'Angleterre septentrionale.

Tynemouth, v. du comté de Northumberland. Bains de mer fréquentés, 50 000 hab.

type (gr. *tupos*, empreinte), *sm.* Modèle original : *type de vertu.* ‖ Ensemble de traits distinctifs. ‖ Personne, individu (Pop.). ‖ Figure symbolique empreinte sur une médaille. ‖ Caractère d'imprimerie.

typéal, ale, *adj.* Relatif au type.

typer, *va.* Marquer d'un type.

typhacées, *sfpl.* Famille de plantes monocotylédonées aquatiques dont la massette * est le type (Botan.).

Typhée ou **Typhon**, géant à cent têtes (Myth.).

typhique, *adj. 2 g.* Relatif au typhus. ‖ *S.* Malade atteint du typhus (Méd.).

typhlite, *sf.* Inflammation du cæcum (Méd.).

ENCYCL. La *typhlite*, qui s'accompagne souvent d'*appendicite* (inflammation de l'appendice vermiforme) et de *périty phlite* (inflammation des parties voisines), est caractérisée au début par une constipation opiniâtre interrompue de temps à autre par de la diarrhée et accompagnée de coliques. Ensuite surviennent une douleur lancinante et une tuméfaction du côté droit. L'intervention du médecin est indispensable dès qu'on peut soupçonner une typhlite. La cause de la typhlite est encore mal déterminée ; mais elle peut provenir d'excès de nourriture, de l'ingestion de substances excitantes, de purgatifs trop violents, ou de la présence de corps étrangers dans le cæcum.

typhlographe, *sm.* Instrument qui permet aux aveugles d'écrire.

typhoémie, *sf.* Altération typhique du sang (Méd.).

typhogène, *adj. 2 g.* Qui engendre le typhus ou la fièvre typhoïde (Méd.).

typhoïde (gr. *tuphos*, torpeur ; *eidos*, forme), *adj. 2 g.* Qui a le caractère du typhus : *fièvre typhoïde.*

ENCYCL. La *fièvre typhoïde* est une maladie très grave et difficile à caractériser au début. Après 5 ou 6 jours de malaise général (frissons, maux de tête, perte de l'appétit, fièvre, ballonnement du ventre, saignements de nez légers, etc.), le ventre est douloureux, la diarrhée constante. A partir de ce moment, trois périodes de 7 jours chacune se succèdent, quand la maladie est sérieuse. Pendant la première, la fièvre atteint et dépasse, le soir, 40°. Dans la deuxième, le délire survient, des taches roses apparaissent sur la peau du ventre, les selles renferment parfois du sang. Dans la troisième période, tous les symptômes diminuent si le malade doit guérir, et au 21e jour le malade sort de sa torpeur en même temps que la fièvre tombe.

Les personnes qui soignent les malades doivent se laver fréquemment les mains, surtout au moment de manger. Les déjections doivent toujours être reçues dans un vase contenant un désinfectant (dissolution de chlorure de zinc à 4 °/o, ou de sulfate de fer). Il faut plonger immédiatement les linges souillés dans une solution de 50 gr. de sulfate de cuivre par litre d'eau. On les y laisse séjourner 2 heures et ce n'est qu'ensuite qu'on les envoie à la lessive.

Après la fin de la maladie, désinfecter les habits du malade et de ses gardes ; désinfecter sa

chambre et l'aérer largement pendant 8 jours sans l'habiter.

On croit que la fièvre typhoïde est due à la présence d'un microbe, bacille d'Eberth, dans l'intestin et qu'elle se propage par l'eau de boisson contaminée. — On peut donc se préserver de la fièvre typhoïde en prenant soin de faire bouillir les eaux suspectes ou en ne buvant que de l'eau de sources très pures.

typhoïdique, *adj. 2 g.* Relatif à la fièvre typhoïde. ‖ *Sm.* Malade atteint de la fièvre typhoïde (Méd.).

typhomanie, *sf.* Délire de la fièvre typhoïde (Méd.).

Typhon, le dieu du mal chez les Égyptiens.

typhon, *sm.* Trombe marine à effets terribles (dans les mers du Japon).

typhonien, ienne, *adj.* Relatif au dieu Typhon.

typhus (gr. *tuphos*, torpeur), *sm.* Fièvre pernicieuse souvent désignée à tort sous le nom de peste (Méd.).

ENCYCL. Le *typhus*, très différent de la fièvre typhoïde, est caractérisé par la fièvre, une grande stupeur, une éruption de taches rouges et une inflammation des glandes parotidiennes qui peuvent même arriver à suppurer. C'est une maladie des gens misérables; elle était autrefois très commune dans les armées en campagne. Ce sont aujourd'hui les mendiants qui en portent le germe de ville en ville.

typifié, ée, *adj.* Dont on a fait un type.

typique, *adj. 2 g.* Qui caractérise un type. ‖ Symbolique, allégorique.

typochromie, *sf.* Impression typographique en couleur.

typochromique, *adj. 2 g.* Relatif à la typochromie.

typographe, *sm.* Celui qui exerce l'art de l'imprimerie.

typographie (gr. *tupos*, caractère; *graphô*, j'écris), *sf.* Art d'imprimer avec des caractères mobiles (*fig.* V. IMPRIMERIE). ‖ Art de l'imprimerie. ‖ Établissement, atelier d'imprimerie.

typographier, *va.* Composer un texte pour l'imprimerie avec des caractères mobiles.

typographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la typographie : *disposition typographique*.

typographiquement, *adv.* D'après les procédés de la typographie.

typolithographie, *sf.* Report sur pierre d'un texte typographique.

typométrie, *sf.* Art de typographier des dessins, des plans, des cartes géographiques, etc.

typophotographie, *sf.* V. PHOTOTYPIE.

typotone, *sm.* Sorte de diapason.

Tyr, v. de la Phénicie ancienne, sur la Méditerranée, auj. *Sour*; ses habitants étaient très industrieux et faisaient un grand commerce; la ville était particulièrement renommée pour la fabrication et le commerce du pourpre * et de la verrerie.

ENCYCL. Tyr, la *Reine des mers*, fondée au 18e s. av. J.-C. par les Phéniciens *, fut assiégée, mais sans succès, pendant 13 ans par Nabuchodonosor; elle fut prise en 332 par Alexandre; elle devint ensuite syrienne, puis romaine, et tomba sous la domination arabe en 638. Elle fut gouvernée successivement par les khalifes, les sultans d'Égypte; prise en 1124 par les Croisés et reprise en 1191 par Saladin, elle est devenue possession turque et est complètement tombée depuis.

tyran, *sm.* Se disait, chez les Grecs, de celui qui s'emparait du pouvoir souverain : *Pisistrate fut tyran d'Athènes.* ‖ Prince qui gouverne avec cruauté : *Néron fut un affreux tyran.* ‖ Fig. Celui qui abuse de son autorité et impose sa volonté et ses fantaisies à autrui. ‖ Espèce de faucon.

tyranneau, *sm.* Tyran subalterne. ‖ Genre de passereaux.

tyrannicide, *sm.* Meurtre d'un tyran. ‖ Celui qui tue un tyran.

tyrannie, *sf.* Gouvernement d'un tyran. ‖ Gouvernement injuste et cruel. ‖ Fig. Oppression, violence : *c'est une tyrannie!* ‖ Pouvoir qu'ont sur les hommes certaines choses, comme la mode.

tyrannique, *adj. 2 g.* Qui tyrannise; qui tient de la tyrannie.

tyranniquement, *adv.* D'une manière tyrannique.

tyranniser, *va.* Traiter tyranniquement. ‖ Exercer une influence irrésistible.

Tyrconnel, montagnes d'Irlande.

tyrien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est de Tyr, qui concerne la ville de Tyr.

tyrine, *sf.* Autre nom de la caséine.

tyroglyphe, *sm.* Mite du fromage.

tyroïde, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence du fromage.

Tyrol, province de l'empire d'Autriche *, au S.-O.; 853 000 hab., cap. *Inspruck*.

tyrolien, ienne, *adj.* et *s.* Qui est du Tyrol; qui concerne ce pays : *Alpes tyroliennes.* ‖ *Sf.* Chanson montagnarde à trois temps, dans laquelle on passe de la voix grave aux notes aiguës.

Tyrone, comté d'Irlande (Ulster), ch.-l. *Omagh*.

tyrrhénien, ienne, *adj.* et *s.* Synonyme ancien de *toscan*. ‖ **Mer Tyrrhénienne**, partie de la Méditerranée à l'O. de l'Italie *.

Tyrtée, poète grec, célèbre par ses hymnes guerriers (7e s. av. J.-C.).

tzar, tzarine. V. TSAR.

Tzarskoïé-Sélo. V. TSARSKOÏÉ-SÉLO.

Tzetzès, grammairien byzantin (12e s.).

tzigane ou **tzingari**, *adj.* et *s.* Qui appartient aux Bohémiens. ‖ Musicien de café-concert.

U

u, *sm.* 21e lettre de l'alphabet, la 5e des voyelles. ‖ Symbole chimique de l'uranium (Chim.).

Ubaldini, archevêque de Pise, vainqueur d'Ugolin (13e s.).

Ubaye, riv. de France, long. 82 kil.

Ubeda, v. d'Espagne (Grenade), 19 000 h.

ubéreux, euse, *adj.* Abondant, fertile.

Ubicini (JEAN), historien français (1818-1884).

ubiquiste [u-bi-kui-ste] (lat. *ubique*, partout), *sm.* Docteur en théologie de Paris qui n'était attaché à aucune maison. ‖ Fig. Homme qui se trouve bien partout.

ubiquitaire, *sm.* Membre d'une secte luthérienne qui substituait la présence universelle de J.-C. à la présence réelle. ‖ *Adj. 2 g.* Qu'on rencontre partout (Méd.).

ubiquité [u-bi-kui-té] (lat. *ubique*, partout), *sf.* État de ce qui est partout. ‖ Faculté de se trouver partout à la fois.

Ucayali, riv. du Brésil, affl. de l'Amazone, long. 2 000 kil.

Uccello (PAOLO), peintre italien (15e s.), auteur de *Tête d'Apôtre* (*fig.*), de scènes de batailles.

Uchard (MARIO), romancier français (1824-1893).

U. C. I. Abréviation pour *Union cycliste internationale*.

Uden (VAN), peintre flamand (1595-1662).

Udine, v. d'Italie (Vénétie), 36 000 h.

udomètre, *sm.* V. PLUVIOMÈTRE.

udométrie, *sf.* Emploi de l'udomètre.

udométrique, *adj. 2 g.* Relatif à l'udomètre.

Ugines, chl. c. (Albertville), Savoie, 2 300 hab.

ugni, *sm.* Cépage français. V. CÉPAGE.

Ugolin, tyran de Pise, en Italie; il fut renversé et enfermé avec ses enfants dans une tour où tous moururent de faim (1288).

UCCELLO. — Tête d'Apôtre (Galerie Pitti, à Florence).

uhlan ou **hulan**, *sm.* Lancier allemand.

Uhland (LOUIS), poète dramatique et lyrique allemand (1787-1862).

Uist, nom de deux des îles Hébrides (V. *carte* ANGLETERRE).

uitlander, *sm.* Immigrant attiré au Transvaal et dans l'État d'Orange par les mines d'or.

uj, mot hongrois signif. *nouveau* et usité en géographie.

Ujfolvy (CHARLES-EUGÈNE de), professeur et voyageur français, né en 1842.

ukase ou **oukase**, *sm.* Édit du tsar de Russie.

Ukraine (mot russe, *frontière*). Provinces frontières de l'empire russe, et plus particulièrement les pays appelés aujourd'hui la Petite-Russie et qui étaient peuplés surtout par les Cosaques. ‖ **Cosaques de l'Ukraine**, les Cosaques du Dniéper.

Ulbach (LOUIS), littérateur français (1822-1889).

ulcératif, ive, *adj.* Qui peut ulcérer (Méd.).

ulcération, *sf.* Formation d'un ulcère. ‖ Ulcère superficiel (Méd.).

ulcère, *sm.* Plaie qui ne se ferme pas et qui jette ordinairement du pus.

ENCYCL. Les *ulcères* sont des plaies qui ne se cicatrisent pas et qui tendent constamment à s'étendre et à suppurer. Ils sont déterminés par des causes variables (mauvais état général, présence d'une tumeur ou d'un corps étranger, varice, etc.); des pansements défectueux ou trop souvent répétés les entretiennent. Les ulcères doivent être traités par des pansements rares et antiseptiques.

ulcéré, ée, *adj.* Atteint d'ulcération. ‖ Fig. En proie à une grande souffrance morale : *être ulcéré des procédés de qqn.*

ulcérer, *va.* Produire un ulcère. ‖ Fig. Causer un vif ressentiment. ‖ GR. C. ACCÉLÉRER.

ulcéreux, euse, *adj.* Qui tient de l'ulcère. ‖ Couvert d'ulcères (Méd.).

ulcéroïde, *adj. 2 g.* Qui ressemble à un ulcère.

ulé, *sm.* Arbre à caoutchouc.
uléma, *sm.* Docteur en théologie, chez les musulmans.
ulex, *sm.* Ajonc.
Ulfilas ou **Wulfila-le-Mérogoth**, évêque goth qui traduisit la Bible en ancien allemand, au 4e siècle.
uligineux, euse, *adj.* Se dit des terrains très humides et des plantes qui y croissent.
ulite, *sf.* Inflammation de la muqueuse des gencives (Méd.).
Ulloa (St-Jean d'), un des forts de la Vera-Cruz (Mexique); bombardé par les Français en 1838.
Ulloa (Antonio de), marin et homme d'État espagnol (1716-1795).
Ullrich (Jean-Jacques-Alexis), général français (1802-1886), défenseur de Strasbourg en 1870.
ulluque, *sm.* Plante du Pérou dont le tubercule est comestible.
Ulm, v. de Wurtemberg, 43 000 hab.; prise par Napoléon en 1805.
ulmaire, *sf.* Plante du genre spirée appelée aussi *reine-des-prés* (Botan.).
ulmeau, *sm.* L'orme commun.
ulmine, *sf.* Substance noire, fertilisante, qu'on trouve dans le terreau, dans le fumier.
ulmique, *adj. 2 g.* Se dit des matières qui contiennent de l'ulmine.
ulnaire, *adj. 2 g.* Relatif à l'os cubital (Anat.).
ulocncie, *sf.* Gonflement des gencives (Méd.).
ulorrhagie, *sf.* Hémorrhagie des gencives (Méd.).
ulotrique, *adj. 2 g.* Qui a des cheveux crépus (Hist. nat.).
Ulpien, jurisconsulte romain (3e s.).
Ulric (Saint), évêque d'Augsbourg (10e s.). Fête le 4 juillet.
Ulrique-Éléonore, reine de Suède, sœur de Charles XII (1719-1741).
Ulster, une des 4 grandes divisions de l'Irlande, au N.
ulster, *sm.* Sorte de manteau anglais.
ultérieur, eure, *adj.* Qui est au delà. || Qui se fait, qui arrive après. || Syn. Postérieur. || Ctr. Citérieur, antérieur.
ultérieurement, *adv.* Plus tard. || Syn. Postérieurement. || Ctr. Antérieurement.
ultième, *adj. 2 g.* Dernier (vx.).
ultima ratio regum, mots lat. signif. *la dernière raison des rois*, inscription gravée parfois sur les canons de Louis XIV.
ultimatum [ul-ti-ma-tum] (mot lat.), *sm.* Dernières conditions d'un traité; celles auxquelles on se tient irrévocablement. || Conditions dernières, sous menace de guerre faites par un gouvernement à un autre (Droit international). || Fig. Résolution définitive. || *Plur.* des *ultimatums*.
ultime, *adj. 2 g.* Qui vient en dernier.
ultimo, *adv.* En dernier lieu.
ultra (mot lat. signif. *au delà*), mot invar. employé en composition pour marquer l'exagération : *ultraradical*. || *Sm.* Homme dont les opinions politiques sont exagérées. || S'est dit surtout des royalistes intransigeants sous la Restauration.
ultracisme, *sm.* Opinion des ultras.
ultralibéral, ale, *adj.* Qui pousse le libéralisme jusqu'à ses dernières limites.
ultralibéralisme, *sm.* Doctrine des ultralibéraux.
ultramicroscopique, *adj. 2 g.* Assez petit pour échapper au microscope.
ultramondain, aine, *adj.* Qui est au delà de notre monde.
ultramontain, aine (lat. *ultra*, au delà; *mons, montis*, montagne), *adj.* Qui est au delà des Alpes par rapport à celui qui parle. ¶ *Sm.* Partisan de l'infaillibilité des papes et de leur omnipotence. || Ctr. Gallican.
ultramontaniser, *va.* Rendre ultramontain.
ultramontanisme, *sm.* Doctrine religieuse des ultramontains.
ultra petita, loc. lat. signif. *au delà des choses demandées* (Jur.).
ultrarévolutionnaire, *adj. 2 g* et *s.* Révolutionnaire outré.
ultrarouge, *adj. 2 g.* Se dit des rayons qui, dans le spectre solaire, sont placés au delà du rouge.
ultraroyalisme, *sm.* Doctrine des ultraroyalistes.
ultraroyaliste, *adj. 2 g.* Qui pousse le royalisme jusqu'à ses dernières limites.
ultraterrestre, *adj. 2 g.* Qui est au delà de la terre.
ultraviolet, ette, *adj.* Se dit des radiations qui dans le spectre solaire s'étendent au delà du violet. Elles ne sont pas visibles, mais elles impressionnent la plaque photographique : ce sont donc des radiations chimiques.
ultrazodiacal, ale, *adj.* Se dit des planètes dont l'orbite n'est pas comprise dans la largeur du zodiaque (Astron.).
ululation *sf.* ou **ululement**, *sm.* Cri du hibou.
ululer, *vn.* Crier, en parlant du hibou.
ulve, *sf.* Genre d'algues, en forme de lame verte (Botan.).
Ulysse (en grec *Odusseus*), roi d'Ithaque, mari de Pénélope et père de Télémaque. Après avoir combattu devant Troie, il erra 10 ans sur la mer avant de pouvoir rentrer dans son royaume (Myth.). Ses aventures font le sujet de l'*Odyssée* *.
umbelle *sf.* Bouclier sur un écu (Blas.).
Umberto, forme italienne de Humbert.
umble, *sm.* Espèce de poisson.
umbo, *sm.* Bosse au centre d'un bouclier.
Umbriel, satellite d'Uranus (Astron.).
Umea, riv. de Suède (Bothnie).
un (lat. *unus*), *adj. numéral.* Le premier de tous les nombres. || Chiffre qui marque un : 4.
un, une, *adj.* Unique en son genre. || Indivisible : *Dieu est un.* || *Adj. indéf.* Quelqu'un, quelqu'une indéterminé : *un brave soldat.* || *Pron. indéf.* S'oppose à autre : *les uns acceptent, les autres refusent.* || **Un à un**, *loc. adv.* L'un après l'autre. || **L'un portant l'autre, l'un dans l'autre**, *loc. adv.* En moyenne.
unanime (lat. *unanimis*, de *unus*, un seul, et *animus*, esprit), *adj. 2 g.* Qui est voulu par tous. || Qui est d'un commun accord : *décision unanime.*
unanimement, *adv.* À l'unanimité.
unanimité, *sf.* Conformité de sentiments, de suffrages. || **Être élu à l'unanimité**, obtenir tous les suffrages.
unau, *sm.* Quadrupède analogue au paresseux.
una voce, mots lat. signif. *d'une seule voix, unanimement.*
unciale, *sf.* V. Onciale.
unciforme, *adj. 2 g.* En forme de crochet.
unciné, ée, *adj.* Terminé en crochet.
uncirostre, *adj. 2 g.* Qui a le bec crochu (Zool.).
unda maris (mots lat. signif. *onde de la mer*), *sm.* L'un des registres de l'orgue.
Unde (Fritz von), peintre allemand contemporain, né en 1848.
undécennal, ale (lat. *undecim*, onze; *annus*, année), *adj.* Qui arrive tous les 11 ans.
undecimo, *adv.* Onzièmement.
unguéal, ale, *adj.* Relatif aux ongles.
unguibus et rostro, mots lat. signif. *avec les ongles et avec le bec* (en faisant usage de toutes ses armes).
unguifère, *adj. 2 g.* Qui porte des ongles.
unguineux, euse, *adj.* Onctueux (Anat.).
unguis [un-gui-ce] (mot lat. signif. *ongle*), *sm.* Très petit os de l'orbite encore nommé *os lacrymal* (Anat.).
uni, ie, *adj.* Qui est joint. || Sans inégalités, sans aspérités : *surface unie.* || Sans ornement : *linge uni.* || Où règne la concorde : *famille unie.* || Sans variété, sans fantaisie, sans trouble : *une existence tout unie.* || *Sm.* Chose unie. || Étoffe d'une seule couleur. || Provinces-Unies, provinces qui composaient la République de Hollande de la fin du 16e siècle à la fin du 17e siècle. || États-Unis, République de l'Amérique du Nord. V. États-Unis.
uniarticulé, ée, *adj.* Qui n'a qu'une articulation (Hist. nat.).
uniate, *sm.* Chrétien grec réuni à l'Église romaine.
unicapsulaire, *adj. 2 g.* Se dit d'un fruit qui n'a qu'une capsule (Botan.).
unicaule, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une tige (Botan.).
unicellulaire, *adj. 2. g.* Formé d'une seule cellule (Hist. nat.).
unicellularité, *sf.* Caractère de ce qui est unicellulaire.
unichroïsme, *sm.* Propriété de certains corps de présenter toujours la même couleur.
unichroïste, *adj. 2 g.* Se dit d'un minéral qui conserve la même couleur quelle que soit l'incidence de la lumière.
unicité, *sf.* Caractère de ce qui est unique.
unicolore, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une seule couleur.
unicorne, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une corne.
unicotylédoné, ée. V. Monocotylédoné.
unicuspidé, ée, *adj.* Qui n'a qu'une pointe.
unième, *adj. 2 g.* Nombre ordinal de *un : vingt et unième*; il ne s'emploie que dans les nombres ordinaux composés et jamais seul.
uniémement, *adv.* de *unième : vingt et uniémement.*
uniface, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une face.
unification, *sf.* Action d'unifier.
unifier, *va.* Faire un tout de plusieurs parties. || Gr. C. Allier.
uniflore, *adj. 2 g.* Qui ne porte qu'une fleur Botan.).
unifolié, ée, *adj.* Qui n'a qu'une feuille (Botan.).
uniforme, *adj. 2 g.* Qui a la même forme, qui est tout à fait semblable. || Qui ne change pas : *vie uniforme.* || Ctr. Varié. || *Sm.* Vêtement d'écoliers, etc., fait d'après un modèle prescrit : *uniformes de soldats (fig.).*
uniformément, *adv.* D'une manière uniforme.
uniformisation, *sf.* Action d'uniformiser.
uniformiser, *va.* Rendre uniforme.
uniformisme, *sm.* Doctrine qui attribue tous les changements terrestres aux forces naturelles qui existent encore aujourd'hui (Géol.).
uniformité, *sf.* État, caractère de ce qui est uniforme. || Ctr. Variété, diversité. || **Acte d'uniformité**, loi anglaise de 1662 qui imposait à tous les ministres protestants les rites de l'église anglicane.
Unigenitus (**Bulle**), bulle rendue en 1713 contre l'ouvrage du père Quesnel * intitulé *Réflexions morales sur le Nouveau Testament*, et qui fut une cause de troubles religieux pendant tout le 18e siècle.
unilabié, ée, *adj.* Qui n'a qu'une lèvre : *corolle unilabiée* (Botan.).
unilatéral, ale (lat. *unus*, un seul; *latus, lateris*, côté), *adj.* Qui est disposé d'un seul côté (Hist. nat.). || **Contrat unilatéral**, contrat qui engage seulement une des deux parties contractantes. || Ctr. Bilatéral.
unilatéralement, *adv.* D'une façon unilatérale.
unilingue, *adj. 2 g.* Qui est en une seule langue.
unilobé, ée, *adj.* Qui n'a qu'un lobe (Botan.).
uniloculaire, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'une loge : *ovaire uniloculaire* (Botan.).
unilocularité, *sf.* Caractère d'un corps uniloculaire.
uniment, *adv.* D'une manière unie. || Simplement, sans détours.
uninervé, ée, *adj.* Qui n'a qu'une nervure (Botan.).
uninominal, ale, *adj.* Qui comporte un seul nom. V. Scrutin.
Encycl. Le scrutin *uninominal* est celui dans lequel chaque électeur n'inscrit qu'un seul nom sur son bulletin de vote. C'est ainsi que sont nommés les députés, les conseillers généraux et les conseillers d'arrondissement.
union, *sf.* Action d'unir. || État de ce qui est uni : *l'union fait la force.* || Ensemble de personnes ou de sociétés associées pour des intérêts communs : *union des syndicats.* || Liaison, intimité. || Mariage. || **Union des créanciers.** V. Faillite. || **Union latine.** V. Monnaies. || **Acte d'union**, acte qui a décidé, en 1799, la réunion de l'Irlande à la Grande-Bretagne. Depuis cette époque, les Irlandais n'ont cessé de réclamer le *rappel*, c'est-à-dire l'abrogation de cet acte. || Syn. Affinité, alliance, liaison. || Ctr. Discorde.
Encycl. **Unions internationales**, unions de plusieurs nations établies sur des conventions faites pour défendre des intérêts communs, chercher des améliorations, unifier certains tarifs, etc.
Il existe plusieurs unions internationales, parmi lesquelles l'*Union pour la protection de la propriété industrielle*; l'*Union pour la protection des œuvres artistiques et littéraires*; l'*Union des administrations télégraphiques*; l'*Union postale universelle*; l'*Union monétaire*; l'*Union des transports internationaux de marchandises par chemins de fer*; l'*Union des douanes*. Le siège de la plupart de ces unions est à Berne. V. Propriété, Postes, Monétaire (Union).
Union (La), v. d'Espagne (prov. de Murcie), 23 400 hab. Mines.
unionisme, *sm.* Doctrine des unionistes.
unioniste, *sm.* Partisan de l'Union entre la Grande-Bretagne et l'Irlande. || Ctr. Homerule. || Partisan de l'union fédérale pendant la guerre de Sécession aux États-Unis.
unipare, *adj. 2 g.* Se dit des animaux qui n'enfantent qu'un petit à la fois.

UNIFORMES DE L'ARMÉE FRANÇAISE (T.C., *tenue de campagne* ; — G.T., *grande tenue* ; — P.T., *petite tenue*).

1. Général.	T.C.	10. Gendarme.	G.T.	19. Remonte.	G.T.	28. Tiraill. sénégalais.	T.C.	36. Artillerie coloniale.	T.C.
2. Officier d'ordonn.	T.C.	11. Garde répub. à pied.	G.T.	20. Chasseur à cheval.	G.T.	29. Spahi.	T.C.	37. Vice-Amiral.	G.T.
3. Lieutenant d'infant.	T.C.	12. Train des équipag.	G.T.	21. Médecin.	T.C.	30. Chasseur d'Afrique.	T.C.	38 Lieut. de vaisseau.	G.T.
4. Infanterie de ligne.	T.C.	13. Instruct. à Saumur.	T.C.	22. Vétérinaire.	T.C.	31. Tiraill. dahoméen.	T.C.	39. Capit. de frégate.	P.T.
5. Chasseur à pied.	T.C.	14. Lieuten. de dragons.	T.C.	23 Artilleur à pied.	T.C.	32. Tirailleur annamite.	T.C.	40. Matelot.	P.T.
6. Chasseur alpin.	T.C.	15. Hussard.	T.C.	24 Artilleur à cheval.	G.T.	33. Tirailleur tonkinois.	T.C.	41. Premier maitre.	P.T.
7. Saint-Cyrien.	G.T.	16. Cuirassier.	T.C.	25. Génie.	T.C.	34. Infanterie coloniale.	T.C.	42. Quartier maitre.	P.T.
8. Polytechnicien.	G.T.	17. Dragon.	T.C.	26. Zouave.	T.C.	35. Lieutenant d'infanterie coloniale.	T.C.	43. Infant. coloniale.	G.T.
9. Sapeur-pompier.	G.T.	18. Garde répub. à chev.	G.T.	27. Tirailleur algérien.	T.C.			44. Élève du *Borda*.	P.T.

ALLEMAGNE : 1. Fantassin de ligne ; 2. Chasseur ; 3. Infant. de la Garde ; 4. Art. de campagne ; 5. Cuirassier ; 6. Dragon ; 7. Hussard ; 8. Uhlan. — **ANGLETERRE** : 9. Highlander ; 10. Inf. de ligne ; 11. Art. à cheval ; 12. Lancier ; 13. Dragon ; 14. Horse-Guard. — **RUSSIE** : 15. Inf. de ligne ; 16. Rég. de la Garde ; 17. Off. d'infant. ; 18. Art. de campagne ; 19. Dragon ; 20. Cosaque du Don ; 21. Uhlan ; 22. Chevalier-Garde. — **AUTRICHE-HONGRIE** : 23. Inf. de ligne autrichienne ; 24. Art. de campagne ; 25. Inf. de ligne hongroise ; 26. Dragon ; 27. Hussard ; 28. Uhlan. — **ITALIE** : 29. Inf. de ligne ; 30. Bersaglier ; 31. Alpin ; 32. Dragon ; 33. Lancier ; 34. Art. de campagne. — **ESPAGNE** : 35. Inf. de ligne ; 36. Artill. ; 37. Dragon-lancier. — **SUISSE** : 38. Cavalerie ; 39. Infanterie. — **BELGIQUE** : 40. Lancier ; 41. Guide ; 42. Infanterie. — **ROUMANIE** : 43. Infanterie ; 44. Cavalerie. — **SERBIE** : 45. Cavalerie ; 46. Infanterie. — **BULGARIE** : 47. Infanterie ; 48. Cavalerie. — **TURQUIE** : 49. Infanterie ; 50. Cavalerie. — **DANEMARK** : 51. Infanterie : 52. Cavalerie. — **SUÈDE et NORWÈGE** : 53. Infanterie ; 54. Cavalerie. — **PORTUGAL** : 55. Infanterie ; 56. Cavalerie.

unipersonnel, elle, *adj.* Qui n'a qu'une seule personne (en parlant des verbes). On dit aussi *impersonnel*.

unipersonnellement, *adv.* D'une manière unipersonnelle.

unipétale, *adj. 2 g.* Se dit d'une corolle formée d'un seul pétale Botan.).

unipolaire, *adj. 2 g.* Qui n'a qu'un pôle (Phys.).

unipolarité, *sf.* Etat d'un corps à un seul pôle (Phys.).

unique, *adj. 2 g.* Qui est seul de son espèce : *fils unique.* ‖ Très différent, très supérieur aux autres : *homme unique.* ‖ *Sf.* Espèce de rosc.

uniquement, *adv.* A l'exclusion de tout le reste. ‖ Syn. Seulement.

unir, *va.* Joindre ensemble. ‖ Lier des personnes par l'amitié, le mariage. ‖ Rendre égal : *unir une allée.* ‖ S'unir, *vpr.* Être uni. ‖ Se joindre, s'associer ensemble. ‖ Syn. Assembler, joindre. ‖ Ctr. Séparer,

uniréfringent, ente, *adj.* Qui ne réfracte qu'une fois (Phys.).

unisérié, ée, *adj.* Qui ne contient qu'une série. ‖ Se dit de parties disposées sur un même rang (Botan.).

unisexué, ée, ou **unisexuel, elle**, *adj.* Se dit des fleurs qui n'ont pas à la fois des étamines et des pistils (palmier, chanvre, etc.).

unissant, ante, *adj.* Se dit d'un bandage pour réunir les lèvres d'une plaie (Chir.).

unisseur, *sm.* Celui qui unit.

unisson (lat. *unus*, un; *sonus*, son), *sm.* Caractère de plusieurs sons rendus par des voix, des instruments, et qui résultent tous du même nombre de vibrations (Mus.). ‖ Fig. Action simultanée, accord : *être à l'unisson.*

unissonnance, *sf.* Caractère de ce qui est unissonnant.

unissonnant, ante, *adj* Qui est à l'unisson.

unitaire, *adj. 2 g.* et *s.* Qui tend à l'unité. ‖ Hérésiarque qui ne reconnait qu'une seule personne en Dieu. ‖ Socinien *.

unitarisme, *sm.* Doctrine des unitaires.

unité, *sf.* Etat de ce qui est un. ‖ Principe du nombre. ‖ Quantité conventionnelle choisie pour servir d'étalon : *l'unité de longueur est le mètre.* ‖ Action simultanée, accord, harmonie. ‖ Les trois unités, unité d'action, de temps et de lieu dans une œuvre dramatique. ‖ Unité tactique, le bataillon pour l'infanterie, l'escadron pour la cavalerie, la batterie pour l'artillerie. ‖ Unités du système métrique. V. Système métrique. ‖ Unités électriques. Les unités internationales adoptées, dites unités C. G. S. et qui servent de base à toutes les autres, sont : le *centimètre* (C); la masse du gramme (Gr); et la seconde sexagésimale de temps moyen (S). — C est l'unité de longueur; G, l'unité de masse, et S l'unité de temps.

unitif, ive, *adj.* Qui unit.

unitige, *adj. 2 g.* Qui a une tige sans bifurcation (Botan.).

univalve, *adj. 2 g.* Se dit des mollusques dont la coquille est composée d'une seule pièce (*fig.*). ‖ Se dit d'un péricarpe qui ne s'ouvre que par une seule fente (Botan.). ‖ Ctr. Bivalve.

COQUILLE UNIVALVE.

univers (lat. *universus*, tout entier), *sm.* Le monde entier, visible ou invisible. ‖ Le soleil et les planètes qui tournent autour de lui. ‖ Notre terre tout entière. ‖ Les habitants de cette terre, pris dans leur ensemble.

universalisation, *sf.* Action d'universaliser.

universaliser, *va.* Rendre universel.

universalisme, *sm.* Opinion de ceux qui n'admettent d'autorité que celle du consentement universel (Phil.). ‖ Doctrine de ceux qui croient que l'on peut faire son salut dans toutes les religions (Théol.).

universaliste, *adj. 2 g.* Qui comprend l'univers.

universalité, *sf.* Généralité, totalité. ‖ Caractère de ce qui est universel. ‖ Qualité d'une proposition universelle (Phil.).

universaux, *smpl.* Idées générales, universelles dans la philosophie scolastique.

universel, elle, *adj.* Qui s'étend à tout ou à tout le monde : *lois universelles.* ‖ Qui a des connaissances très variées : *Fontenelle était un homme universel.* ‖ Légataire universel. V. Légataire. ‖ *Sm.* Ce qui est universel. ‖ Ctr. Particulier, spécial.

Encycl. V. Suffrage.

universellement, *adv.* D'une façon générale.

universitaire, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'Université. ‖ *Sm.* Membre de l'Université de France. ‖ Partisan de l'Université. ‖ Extension universitaire, effort poursuivi par les membres de l'enseignement supérieur pour initier les adultes aux méthodes scientifiques. C'est en Angleterre qu'on été faits les premiers essais d'extension universitaire.

université, *sf.* Corps de professeurs qui enseignent au nom de l'État. ‖ Centre d'enseignement supérieur formé par la réunion des facultés des lettres, des sciences, de droit et de médecine : *l'Université de Lyon.* ‖ Université de France, l'ensemble du corps enseignant français. ‖ Universités populaires, établissements privés d'instruction générale pour les adultes des classes laborieuses créés en France depuis 1898.

Encycl. Au moyen âge, il y avait en France un certain nombre d'*universités*, dont la plus célèbre était celle de Paris, fondée par Philippe-Auguste au 13e siècle et qui fut le modèle de toutes les autres. Les universités furent supprimées par la Révolution; l'*Université de France*, créée par Napoléon en 1808, les remplaça. Le chef ou *grand maître de l'Université* est le ministre de l'Instruction publique. V. Académie. Enseignement, Collège. École.

Depuis le 10 juillet 1896, les corps de facultés créés par la loi du 28 avril 1893 ont pris le nom d'Universités ayant la personnalité civile, administrant leur budget et pouvant recevoir des dons. Les Universités ont pu ainsi faire des fondations, créer des chaires, fonder des laboratoires, etc. V. Facultés.

Les universités étrangères les plus célèbres sont celles d'Oxford et de Cambridge, en *Angleterre;* de Heidelberg, Leipzig, Gœttingue, Stuttgard, Tubingue, Bonn, Iéna, Kœnigsberg, Halle, Munich et Berlin, en *Allemagne;* de Vienne et Prague, en *Autriche;* de Lisbonne et Coïmbre, en *Portugal;* de Salamanque, Séville et Valence, en *Espagne;* de Padoue, Florence, Bologne, Parme et Sienne, en *Italie;* de Gand et Louvain, en *Belgique;* de Leyde et Groningue, en *Hollande;* d'Upsal, en *Suède*, de Berne, Genève, Fribourg et Bâle, en *Suisse;* de Moscou, en *Russie*. Les *États-Unis* ont de nombreuses universités dont quelques-unes ont été richement dotées par de généreux donateurs.

univocation, *sf.* Caractère de ce qui est univoque.

univoltin, *sm.* Espèce de vers à soie qui ne produit qu'une fois par an.

univoque (lat. *unus*, un; *vox*, voix, son), *adj. 2 g.* Se dit des mots qui peuvent s'appliquer dans le même sens à plusieurs choses très différentes, ex. : le mot *végétal* convient au cèdre et à l'hyssope; le mot *animal* à l'éléphant et à la fourmi. ‖ Se dit des mots qui désignent des objets très différents tout en ayant le même son, ex. : son (partie grossière du blé — sensation du bruit). ‖ Qui n'a qu'un sens.

Unkiar-Skélessi, vge près de Constantinople, où fut signé en 1833 un traité entre la Russie et la Turquie; celle-ci promettait de fermer, dans certains cas, à toutes les autres puissances l'entrée des Dardanelles.

uno avulso, non deficit alter, mots lat. tirés de Virgile signif. *l'un enlevé, un autre ne fait pas défaut* (le remplace). Il s'agit d'un rameau d'or qui se reproduit spontanément.

Unterwalden, un des cantons du centre de la Suisse *, 28 000 hab. Se divise en deux 1/2 cantons : l'Obwalden, au S.-O., et le Nidwalden, à l'E.

upas, *sm.* Plante dont le suc est vénéneux et sert aux Javanais pour empoisonner leurs armes.

Upsal ou **Upsala**, v. de Suède *, 24 000 h. Anc. résidence des rois; université célèbre. V. Bibliothèque.

upsilon, *sm.* 20e lettre de l'alphabet grec * (υ).

Ur, anc. v. de Chaldée, patrie d'Abraham.

uranate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'oxyde d'uranium avec une base (Chim.).

urane, *sm.* Oxyde vert d'uranium U^3O^8 (Chim.).

urania, *sf.* Genre d'insectes lépidoptères (Zool.).

Uranie, muse de l'astronomie (Myth.).

Uranie, planète télescopique découverte en 1854.

uranien, *sm.* Partisan, au 17e siècle, du sonnet de Voiture sur Uranie. V. Jobelin.

uranite, *sm.* Phosphate d'uranium naturel.

uranium, *sm.* Métal extrait de la pechblende * et qui jouit, comme le radium, mais à un moindre degré, de propriétés radioactives; c'est un métal de la couleur du nickel : densité 18,4 (Chim.).

Encycl. L'*uranium* est un métal très rare : il est dur et peu malléable. Il présente d'abord la couleur du nickel ou du fer, puis jaunit à l'air.

uranographie (gr. *ouranos*, ciel; *graphô*, je décris), *sf.* Description du ciel (Astron.).

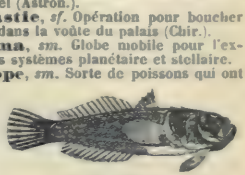
uranographique, *adj. 2 g.* Qui appartient à l'uranographie (Astron.).

uranométrie, *sf.* Relevé des étoiles d'une partie du ciel (Astron.).

uranoplastie, *sf.* Opération pour boucher une fissure dans la voûte du palais (Chir.).

uranorama, *sm.* Globe mobile pour l'explication des systèmes planétaire et stellaire.

uranoscope, *sm.* Sorte de poissons qui ont les yeux placés au sommet de la tête (*fig. Zool.*).



URANOSCOPE.

Uranus (gr. *ouranos*, ciel), dieu du ciel (Myth.). ‖ Planète, 75 fois plus grosse que la terre, à 722 millions de lieues du soleil, découverte en 1781 par Herschel (*fig.* V. Planètes).

uranyle, *sm.* Premier oxyde d'uranium, UO^2 (Chim.).

urate, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide urique avec une base (Chim.).

urbain, aine (lat. *urbs*, ville), *adj.* De la ville, qui appartient à la ville. ‖ *Sm.* Habitant de la ville. ‖ Ctr. Rural.

Urbain, nom de 8 papes dont les plus célèbres sont : Urbain (Saint) Ier (m. en 230). Fête le 25 mai. ‖ Urbain II, pape français, prédicateur de la 1re croisade (1088-1099). ‖ Urbain V, pape français d'Avignon (1362-1370). ‖ Urbain VI, qui vit commencer le grand schisme d'Occident (1378-1389). ‖ Urbain VIII, qui condamna le livre de Jansénius (1623-1644).

Urbain (Saint), évêque de Langres (4e s.). Fête le 23 janvier.

urbaniser, *va.* Donner de l'urbanité.

Urbanistes, *sfpl.* Religieuses de Ste Claire.

urbanité (lat. *urbanitas* de *urbs*, ville), *sf.* Politesse que donne l'usage du monde. ‖ Ctr. Rusticité.

urbec, *sm.* Genre d'insectes nuisibles aux poiriers.

urbi et orbi, *loc. lat.* signif. *à la ville et au monde.* se dit d'une bénédiction solennelle donnée par le pape à la ville de Rome et à l'univers. ‖ S'en aller répétant urbi et orbi, répéter à tout le monde et en tous lieux.

Urbin, v. d'Italie, patrie de Raphaël, archev. Anc. cap. d'un duché créé en 1213 et réuni aux États du pape en 1631.

urcéolaire, *sfpl.* Genre d'infusoires (Zool.).

urcéole, *sm.* Organe en forme de gobelet : *calice urcéolé* (*fig.*) (Botan.).

urcéolé, ée (lat. *urceus*, cruche), *adj.* Renflé en forme d'urcéole (*fig.*) (Botan.).

CALICE URCÉOLÉ.

ure, *sm.* Taureau sauvage appelé aussi *aurochs.*

urebec, *sm.* Eumolpe de la vigne.

Urechia (Alexandresa), historien roumain (1834-1901).

urédinées, *sfpl.* Famille de champignons dont l'urédo * est le type (Botan.).

Encycl. Les *urédinées* sont des champignons migrateurs : au printemps, les spores d'hiver de la rouille de blé germent sur les feuilles de l'épine-vinette; et ce sont les spores produites par le champignon de l'épine-vinette qui germent ensuite sur le blé en y produisant la rouille. Il ne faut donc pas qu'il y ait d'épine-vinette à côté d'un champ de blé.

urédo, *sm.* Champignon qui cause la maladie des céréales appelée aussi *rouille* (Botan.).

urée, *sf.* Substance qu'on trouve dans l'urine (Physiol.).

Encycl. L'*urée* $CO(AzH^2)^2$ est un produit de désassimilation de nos organes; c'est un poison violent qui doit être éliminé par les reins et par la peau au fur et à mesure de sa production dans les organes. V. Urine.

urémie, *sf.* Empoisonnement du sang par les produits de l'urine que les reins malades n'ont pas éliminés (Méd.).

Encycl. L'*urémie* est souvent la conséquence d'une néphrite; elle est caractérisée par des maux de tête persistants, des vomissements, de

la somnolence entrecoupée de délire. C'est un symptôme grave d'une maladie profonde.

urémique, *adj. 2 g.* Relatif à l'urémie Méd.).

urène, *sf.* Genre de plantes malvacées (Botan.).

uretère, *sm.* Canal qui conduit l'urine du rein dans la vessie (Anat.).

urétérique, *adj. 2 g.* Relatif à l'uretère.

urétérite, *sf.* Inflammation des uretères (Méd.).

urétérolithiase, *sf.* Formation de calculs dans les uretères (Méd.).

uréthral, ale ou **urétral**, *adj.* Relatif à l'urèthre (Anat.).

urèthre ou **urètre**, *sm.* Canal excréteur de l'urine (Anat.).

uréthrite, *sf.* Inflammation de l'urèthre (Méd.).

uréthrophraxie ou **urétrophraxie**, *sf.* Obstruction de l'urèthre (Méd.).

uréthroscope ou **urétroscope**, *sm.* Instrument pour examiner l'intérieur de l'urèthre (Méd.).

uréthroscopie ou **urétroscopie**, *sf.* Examen de l'intérieur de l'urèthre.

uréthrosténie ou **urétrosténie**, *sf.* Rétrécissement de l'urèthre (Méd.).

uréthrotomie ou **urétrotomie**, *sf.* Incision de l'urèthre (Chir.).

uréthrotome ou **urétrotome**, *sm.* Instrument pour inciser l'urèthre (Chir.).

Urfé (Honoré d'), romancier français, auteur de l'*Astrée* (1568-1625).

Urgel ou la **Seu d'Urgel**, v. d'Espagne dont l'évêque partage avec le gouvernement français le protectorat de la république d'Andorre.

urgemment, *adv.* D'une façon urgente.

urgence, *sf.* Caractère de ce qui est urgent.

Encycl. En général les lois sont soumises à deux délibérations ; mais quand un vote rapide est jugé nécessaire, ces délibérations peuvent être réduites à une seule ; il suffit pour cela que la Chambre déclare l'*urgence*.

Les tribunaux peuvent aussi, quand il y a *urgence*, prendre des mesures qui abrègent les délais prescrits. V. Référé.

urgent, ente (lat. *urgere*, presser), *adj.* Qui ne souffre point de retard.

Uri, un des cantons de la Suisse *, 20 000 hab. Ch.-l. *Altorf*.

Uriage, bourg de l'Isère (arr. de Grenoble), 1 800 hab. Eaux minérales (scrofule, rhumatisme, catarrhe).

Urie, général juif, mari de Bethsabée.

Uriel, l'un des sept archanges.

urinaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'urine.

urinal, *sm.* Vase pour uriner.

urination, *sf.* Action d'uriner.

urine, *sf.* Liquide extrait du sang par le rein et qui s'emmagasine dans la vessie de l'homme et des animaux avant son expulsion au dehors.

Encycl. L'*urine* est un liquide qui, normalement, est clair, jaune, transparent, légèrement salé et à réaction acide. Sa densité est 1,03. Composition de l'urine normale :

Eau	96,00
Urée	2,20
Acide urique	0,05
Chlorure de sodium	1,10
Phosphates et sulfates	0,65

Mais ces proportions sont très variables avec l'alimentation, l'activité des organes, leur état de santé ou de maladie. Aussi l'analyse de l'urine fournit-elle d'excellents renseignements sur l'état de l'organisme.

L'urine ne doit renfermer ni glucose (diabète) ni albumine (albuminurie).

L'homme sécrète par jour de 1 000 à 1 500 gr. d'urine. Mais cette proportion est aussi très variable, car elle est en rapport inverse avec l'élimination de la sueur par la peau.

uriner, *vn.* Évacuer l'urine.

urineux, euse, *adj.* Qui est de la nature de l'urine.

urinifère, *adj. 2 g.* Qui porte l'urine.

urinipare, *adj. 2 g.* Qui produit l'urine.

urinoir, *sm.* Lieu où l'on peut uriner.

urique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide trouvé dans l'urine $C^5H^4Az^4O^3$ et des calculs formés par cet acide (Chim.).

Encycl. Moins soluble que l'urée, l'acide urique se dépose par refroidissement au fond des vases sous forme d'une poudre rouge.

L'acide urique provient d'une alimentation trop substantielle, trop riche en viande ; il existe surtout chez les gens à vie sédentaire. C'est à l'excès d'acide urique dans le sang qu'est due la goutte.

urne, *sf.* Vase à puiser l'eau chez les anciens. || Vase dans lequel on renfermait les cendres des morts chez les anciens. || Vase, boîte dans laquelle on recueille les bulletins de vote pour les élections. || Sporanges des mousses (Botan.).

urochrome, *sm.* Matière colorante de l'urine.

urocrisie, *sf.* Diagnostic médical fondé sur l'examen des urines.

urocystite, *sf.* Inflammation de la vessie (Méd.).

urodèles, *smpl.* Batraciens à longue queue (Zool.).

urodialyse, *sf.* Impossibilité momentanée d'uriner (Méd.).

urodynie, *sf.* Douleur sentie en urinant (Méd.).

urolithe, *sm.* Calcul urinaire (Méd.).

urologie, *sf.* Étude de l'urine.

uromancie, *sf.* Art prétendu de reconnaître les maladies par l'inspection des urines.

uromancien, *sm.* Celui qui pratique l'uromancie.

uromètre, *sm.* Appareil pour mesurer la densité de l'urine.

uropoèse, *sf.* Formation de l'urée (Physiol.).

uropoétique, *adj. 2 g.* Relatif à l'uropoèse.

uropygial, ale, *adj.* Relatif au croupion.

uroscopie, *sf.* Examen médical des urines.

uroscopique, *adj. 2 g.* Relatif à l'uroscopie.

Urquijo, homme d'État espagnol (1768-1817).

ursides (lat. *ursus*, ours), *smpl.* Famille de mammifères dont le type est l'ours (Zool.).

Ursins (Juvénal des). V. Juvénal.

Ursins (Princesse des), femme politique française (1642-1722) ; elle exerça une grande influence sur Philippe V, roi d'Espagne.

Ursule (Sainte), martyre chrétienne du 4e siècle. Fête le 21 octobre.

ursuline, *sf.* Religieuse de l'ordre de Sainte-Ursule, fondé en 1537 par sainte Angèle de Brescia.

urticacées, *sfpl.* Famille de plantes apétales dont le type est l'ortie (Botan.).

urticaire (lat. *urtica*, ortie), *sf.* Éruption semblable à celle que produisent les piqûres de l'ortie (Méd.).

Encycl. Les causes de l'*urticaire* sont très diverses : elle apparaît tantôt à la suite d'une piqûre d'insecte ou d'une grande fraveur, après l'ingestion de certains médicaments ou de certains aliments tels que gibier, charcuterie, langouste, poissons de mer, fraises, etc.

L'urticaire apparaît en plaques rougeâtres sur la peau ou en éruptions sur les muqueuses : ce dernier cas est plus grave.

urticant, ante, *adj.* Qui pique à la façon des orties.

urtication, *sf.* Sorte de flagellation avec des orties fraîches pour provoquer une irritation locale de la peau (Méd.). || Irritation superficielle de la peau.

urubu, *sm.* Sorte d'oiseau de proie du genre vautour.

Uruguay, riv. de l'Amérique * du Sud ; se jette dans le Parana, long. 1 500 kil. || République de l'Uruguay, État de l'Amérique * du Sud. Cap. *Montevideo* ; v. pr. *Maldonado*, *Paysandu* et *Salto*

Encycl. La superficie de la République de l'Uruguay est de 187 000 kil. c. ; sa population de 978 000 hab. Sur ce nombre, on compte 24 000 Espagnols, 25 000 Italiens, 25 000 Brésiliens et 5 000 Français.

Le climat, qui est le climat marin, est agréable et tempéré.

L'élevage des chevaux et du bétail, la fabrication des viandes salées et de l'extrait de viande, la culture du blé, du maïs, de l'orge, du cacao, de la canne à sucre sont les principales sources de richesse du pays.

L'Uruguay est indépendant depuis 1825. Il eut à défendre son indépendance contre les Brésiliens d'abord, puis contre les Argentins ; il fut ensuite longtemps troublé par les querelles des colorados ou libéraux et des blancos ou conservateurs.

urus, *sm.* Bœuf qui habitait jadis les forêts de la Germanie.

us (lat. *usus*), *smpl.* Usages *les us et coutumes du pays* (vx.). || Terminaison de beaucoup de mots latins. || Un savant en us, homme qui affecte une grande connaissance du latin.

usable, *adj. 2 g.* Qu'on peut user.

usage (lat. *usus*), *sm.* Pratique généralement reçue. || Syn. Coutume. || Action de se servir, d'employer : *mettre tout en usage pour réussir*. || Droit de se servir personnellement d'une chose appartenant à autrui (Jurisp.). || Connaissance acquise par la pratique. || Pratique habituelle des mots d'une langue : *l'usage est souverain en matière de langage*. || Bonnes manières que donne l'habitude du monde. || Droit qu'ont les voisins d'une forêt ou d'un pacage d'y couper le bois qui leur est nécessaire ou d'y mener paître leur bétail.

Encycl. Usages locaux. Dans certains cas, la loi se rapporte aux *usages locaux*. Ainsi les baux qui ne sont pas faits par écrit sont supposés être faits suivant l'*usage des lieux*.

usagé, ée, *adj.* Dont on s'est servi (Fam.).

usager, *sm.* Celui qui a un droit d'usage.

usance, *sf.* Usage (vx.). || Délai de 30 jours pour le payement d'une lettre de change.

usant, ante, *adj.* Qui a droit d'user (Jurisp.).

Uscoques, pirates slaves qui s'étaient établis au 16e siècle sur la côte orientale de l'Adriatique.

usé, ée, *adj.* Détérioré par l'usage. || Fig. Affaibli par l'âge ; par les maladies. || Rebattu : *procédé usé*.

usement, *sm.* Coutume (vx.).

user, *vn.* Faire usage de, se servir, employer : *user de ruse*. || En user, agir : *il en a mal usé avec moi*. || *Va.* Consommer par l'usage : *cette lampe use beaucoup d'huile*. || Détériorer par l'usage : *user ses habits*. || Affaiblir, diminuer, détruire : *user sa jeunesse*. || *Sm.* Usage, action de servir. || S'user, *vpr.* Être, devenir usé. || Être diminué, affaibli, détruit par degrés.

useur, *sm.* Celui qui use.

usinage, *sm.* Action d'usiner.

usine, *sf.* Établissement industriel qui emploie des machines : *usine à gaz*.

usiner, *va.* Finir à la machine une pièce ébauchée.

usinier, *sm.* Celui qui exploite une usine.

usité, ée, *adj.* Qui est en usage.

Uskub, v. de la Turquie d'Europe, 19 000 h. Archev. grec.

usnée, *sf.* Genre de lichens qui pendent en filaments barbus, surtout aux pins (Botan.).

usquebac ou **usquebaugh**, *sm.* Sorte de liqueur forte fabriquée en Écosse.

Ussat, com. de l'arr. de Foix (Ariège), 150 hab. ; eaux thermales.

usseau, *sm.* Drap fabriqué à Usseau (Deux-Sèvres).

Ussel, chl. a. (Corrèze), 4 700 hab.

Ustaritz, chl. c. (Bayonne), Basses-Pyrénées, 2 500 hab.

ustensile, *sm.* Petit meuble ou petit instrument servant au ménage, à la cuisine, au théâtre, etc. || Ustensiles aratoires, les instruments agricoles tels que bêches, râteaux, pioches, etc.

ustensilier, *sm.* Celui qui, au théâtre, est chargé d'entretenir les petits meubles ou instruments utilisés pour la scène.

ustilaginées, *sfpl.* Famille de champignons parasites des céréales : *le charbon du blé est produit par une ustilaginée*.

ustion (lat. *urere*, *ustum*, brûler), *sf.* Action de brûler, de cautériser.

usucapion (lat. *usus*, usage ; *capere*, prendre), *sf.* Manière d'acquérir par l'usage, par la possession (Jur.).

usuel, elle, *adj.* Dont on se sert ordinairement : *mots usuels*.

usuellement, *adv.* D'une manière usuelle.

usufructuaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'usufruit.

usufruit, *sm.* Jouissance des revenus d'un bien dont on n'a pas la propriété.

usufruitier, ière, *s.* Celui, celle qui a l'usufruit d'un bien. || *Adj.* Se dit de ce qui est à la charge ou au profit du possesseur d'un usufruit.

Encycl. L'*usufruitier* a tous les droits du propriétaire, mais il ne peut aliéner les biens dont il a la jouissance. L'usufruitier peut jouir par lui-même, donner à ferme, vendre ou céder son droit. Il est tenu au payement des impôts et des charges, ainsi qu'aux réparations d'entretien ; les grosses réparations sont à la charge du propriétaire. L'usufruit prend fin par la mort de l'usufruitier, par la perte totale de la chose sur laquelle il était établi, par l'abus que l'usufruitier fait de sa jouissance. Dans ce dernier cas, il faut une décision de la justice.

usuraire, *adj. 2 g.* Où il y a de l'usure : *intérêt usuraire*.

usurairement, *adv.* Avec usure.

usure, *sf.* Intérêt de l'argent prêté au-dessus du taux légal. || Délit commis par celui qui prête dans ces conditions. || Avec usure, au delà de ce que l'on a reçu au propre et au figuré. || Détérioration par l'usage : *usure d'un vêtement*.

Encycl. La loi permet le prêt à intérêt à 5 p. 100 dans les affaires civiles. Quiconque exige un intérêt plus élevé est un *usurier* passible de l'amende et de la prison. Dans les affaires commerciales, le taux n'est pas limité par la loi. Les usuriers condamnés sont privés des droits

de vote et d'éligibilité : ils ne peuvent pas être jurés.

usurer, *vn.* Faire l'usure (vx.).

usurier, ière, *s.* Celui, celle qui prête à usure.

usurpateur, trice, *s.* Celui, celle qui usurpe, qui a usurpé.

usurpation, *sf.* Action d'usurper. ‖ La chose usurpée.

usurpatoire, *adj. 2 g.* Qui a le caractère d'une usurpation.

usurper (lat. *usurpare, usurpatum*), *va.* S'emparer par violence ou par ruse d'un bien, d'un titre, d'un pouvoir qui appartient à autrui. ‖ Fig. Obtenir par fraude : *usurper la gloire de quelqu'un.* ‖ *Vn. Usurper sur le terrain du voisin.*

ut, *sm.* Première note de la gamme. ‖ Signe musical qui représente cette note. ‖ Syn. Do.

Utah, territoire des États-Unis d'Amérique, cap. *Salt Lake City*, 276 000 hab.

Utelle, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 1 330 h.

utérin, ine, *adj.* Relatif à l'utérus (Anat.). ‖ Se dit des frères, des sœurs qui sont nés de la même mère, mais non du même père. ‖ Comm. Consanguin, germain.

utérinité, *sf.* État d'un parent utérin (Jur.).

utérus, *sm.* L'un des organes de la génération chez la femelle des mammifères (Anat.). ‖ Syn. Matrice.

Utica, v. de l'État de New-York (États-Unis), 7 000 hab.

utile (lat. *utilis* de *uti*, se servir), *adj. 2 g.* Qui sert à quelque chose. ‖ *Sm.* Ce qui est utile. ‖ Syn. Avantageux, commode. ‖ Ctr. Nuisible, fâcheux, funeste.

utile dulci, mots lat. tirés d'Horace et signif. *l'utile [joint] à l'agréable.*

utilement, *adv.* D'une manière utile.

utilisable, *adj. 2 g.* Qui peut être utilisé.

utilisation, *sf.* Action d'utiliser.

utiliser, *va.* Tirer parti, employer utilement.

utilitaire, *adj. 2 g.* Qui a pour objet l'utilité : *morale utilitaire.* ‖ *S.* Celui, celle qui ne recherche que l'utilité. ‖ Ctr. Idéaliste.

utilitairien, *sm.* Partisan de l'utilitarisme.

utilitarisme, *sm.* Théorie qui fait de l'utilité le principe de tout bien.

utilité, *sf.* Caractère de ce qui est utile. ‖ Service rendu, avantage. ‖ Emploi d'acteur subalterne (Théât.).

Encycl. Utilité publique. V. Expropriation.

uti non abuti, mots lat. signif. *user, et ne pas abuser.*

uti possidetis, expression lat. du langage diplomatique signif. *comme vous possédez* et servant à désigner les situations particulières des nations : *signer un arbitrage, en l'uti possidetis.*

Utique, v. de l'Afrique anc., au N.-O. de Carthage. ‖ Caton d'Utique. V. Caton.

utopie (gr. *ou*, non : *topos*, lieu), *sf.* Conception d'un idéal social. ‖ Projet impossible à réaliser. ‖ L'Utopie, ouvrage philosophique de Thomas Morus (1516).

utopique, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de l'utopie.

utopiste, *s. 2 g.* Celui, celle qui fait des utopies, qui rêve des chimères.

ut pictura poesis, mots lat. tirés d'Horace et signif. *la poésie est comme la peinture.*

utraquistes, *smpl.* Hérétiques qui voulaient pour tous les chrétiens la communion sous les deux espèces.

Utrecht, v. de Hollande, sur le vieux Rhin, 6 000 hab. Laines, tapis. ‖ Traité d'Utrecht, traité qui mit fin, en 1713, à la guerre de succession d'Espagne.

utriculaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un utricule. ‖ *Sfpl.* Genre de plantes aquatiques présentant de petites outres qui servent de flotteurs (Botan.).

utricule (lat. *utriculus*, petite outre), *sf.* Petite poche, petite cellule (Hist. nat.).

utriculeux, euse, *adj.* Garni d'utricules (Botan.).

utriforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une outre (Hist. nat.).

ut supra, mots lat. signif. *comme ci-dessus.*

uvaire, *sf.* Plante arborescente des pays chauds, à fruits comestibles (Botan.).

uval, ale, *adj.* Relatif au raisin.

uve, *sf.* Ovaire en grappes (Zool.).

uvée (lat. *uva*, raisin), *sf.* Un des noms de la choroïde de l'œil (Anat.).

uvéite, *sf.* Inflammation de l'uvée (Méd.).

U. V. F. Abréviation pour *Union vélocipédique de France.*

uviforme, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une grappe de raisin.

uvulaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport à l'uvule.

uvule, *sf.* Autre nom de la luette (Méd.).

uvulite, *sf.* Inflammation de l'uvule (Méd.).

Uxellodunum, place forte de l'anc. Gaule (Aquitaine) longtemps assiégée par César.

U. Y. F. Abréviation pour *Union des yachts français.*

Uzel, chl. c. (Loudéac), Côtes-du-Nord, 1 300 hab.

Uzerche, ch. c. (Tulle), Corrèze, 3 100 hab.

Uzès, chl. a. (Gard), 6 900 hab.

Uzzano (Niccolò da), homme politique florentin (15e s.), célèbre par le buste qu'a fait de lui Donatello.

V

v, *sm.* 22e lettre de l'alphabet. ‖ **V. A., V. E., V. M.** Votre Altesse, Votre Éminence, Votre Majesté. ‖ Abréviation pour *voyez : V. page 5.* ‖ V, chiffre romain, qui équivaut à 5. ‖ V indiquait les monnaies françaises frappées à Troyes.

va, 2e pers. sing. de l'impér. prés. du verbe *aller*. ‖ S'emploie pour dire : soit, j'y consens.

va, *sm.* Ce qu'à certains jeux on met au-dessus de la vade.

Vaal, riv. d'Afrique, affl. du fleuve Orange.

Vaast (St-), petit port de France sur la Manche.

Vabre, chl. c. (Castres), Tarn, 2 220 hab.

vacance (lat. *vacare*, être inoccupé), *sf.* Temps pendant lequel une fonction, une dignité n'est pas remplie. ‖ *Sfpl.* Temps pendant lequel les écoles, les tribunaux interrompent leurs travaux. ‖ Par extension, le temps pendant lequel on cesse de travailler pour se reposer : *prendre ses vacances.*

vacant, ante, *adj.* Qui n'est pas occupé : *siège vacant.*

Encycl. On dit qu'une succession est vacante lorsque l'on ne connaît pas d'héritiers ou que les héritiers connus y ont renoncé. Dans ce cas, le tribunal nomme un curateur chargé d'administrer la succession jusqu'à ce que l'on sache à qui elle doit revenir.

vacarme, *sm.* Grand bruit assourdissant. ‖ Syn. Bacchanal, fracas.

vacation, *sf.* Temps que les officiers publics consacrent à une affaire. ‖ Honoraires dus à un homme de loi. ‖ État d'une chose vacante. ‖ *Sfpl.* Cessation des séances d'un tribunal. ‖ Chambre des vacations, tribunal appelé à juger pendant les vacances des tribunaux.

vacciaire, *sf.* Genre de plantes caryophyllées (Botan.).

Vaccarès, étang de France (Bouches-du-Rhône).

vaccin (lat. *vacca*, vache), *sm.* Virus que l'on trouve sur le pis de la vache laitière, et qui, inoculé aux hommes, les préserve de la variole. ‖ Se dit aussi d'autres virus ayant une vertu préservatrice (Méd.).

vaccinable, *adj. 2 g.* Qui peut être vacciné.

vaccinal, ale, *adj.* Relatif à la vaccine.

vaccinateur, trice, *adj.* Qui vaccine.

vaccination, *sf.* Action de vacciner.

vaccine (lat. *vacca*, vache), *sf.* Maladie particulière à la vache et qui se manifeste par des pustules (*cowpox* *) sur le pis ; cette maladie, transmissible à l'homme, le préserve de la variole (*fig.*). ‖ Action de vacciner.

Encycl. C'est le médecin anglais Jenner qui, en 1796, constata que tous les paysans du comté de Gloucester qui avaient été atteints de *vaccine* étaient réfractaires à la variole. Il eut alors l'idée de *vacciner*, en inoculant à l'homme le liquide séreux contenu dans les pustules qui se développent sur le pis des vaches *malades* de vaccine. La tentative fut couronnée de succès.

L'inoculation (vaccination) se fait avec la lancette, au bras ou à l'intérieur de la jambe. Les enfants doivent être vaccinés *avant leur première sortie*, à moins qu'une épidémie de variole ne règne ou ne soit à craindre. Il faut alors se hâter davantage.

On vaccine soit au moyen du vaccin de génisse, soit en prenant du vaccin sur le bras d'un enfant déjà vacciné. Dans ce dernier cas, il faut veiller à ce que l'enfant qui fournit le vaccin soit parfaitement sain, sinon on s'expose à transmettre aux autres enfants des maladies contagieuses.

Quand un vaccin *prend* sur un enfant, un petit cercle rouge se forme autour de la piqûre. Le 5e jour, un bouton commence à apparaître et une pustule, déprimée au centre, se forme. Le 8e jour la pustule prend un aspect argenté. Vers le 11e jour la pustule se flétrit et s'entoure d'un cercle jaunâtre. A partir de ce moment la dessiccation commence par le centre, une croûte brune recouvre la pustule ; cette croûte se détache et tombe vers le 25e jour en laissant une petite cicatrice indélébile.

Si le bouton de vaccine ne présente pas toutes ces phases, c'est que la vaccination n'a pas réussi.

La vaccination n'a d'effet préventif que pendant un temps limité : il est donc nécessaire de se faire revacciner tous les sept ans. Toutes les fois qu'on se fait vacciner, il faut demander au médecin un certificat de vaccine qui est exigé dans maintes circonstances et qu'il faut toujours pouvoir présenter. V. Vacciner.

VACCINE

A droite, le bras avec trois boutons de vaccine. — A gauche, les divers stades d'un bouton : en haut, le bouton deux jours après l'inoculation ; en bas, le bouton presque sec, l'inflammation ayant à peu près disparu.

Ainsi, pour être admis dans les écoles primaires publiques, tout enfant ayant atteint l'âge de 10 ans doit être revacciné.

D'après la loi du 15 février 1902, la revaccination est obligatoire, et les parents ou tuteurs sont personnellement tenus de l'exécution de cette mesure. Ceux qui refuseraient de faire revacciner leurs enfants s'exposent à voir leurs enfants renvoyés des écoles, et à être eux-mêmes déférés aux tribunaux de simple police.

A leur entrée au régiment et dans certaines grandes écoles de l'État, les jeunes gens sont revaccinés de nouveau.

vaccinelle, *sf.* Éruption cutanée pustuleuse

produite quelquefois par une seconde vaccination (Méd.).

vacciner, *va.* Inoculer le vaccin.

Encycl. Le mot *vacciner* qui, autrefois ne s'appliquait qu'à l'inoculation de la vaccine de génisse, a reçu une grande extension depuis les travaux de Pasteur et la découverte de l'*atténuation des virus*. Ainsi on dit très bien que l'on *vaccine* un mouton lorsqu'on lui inocule le virus atténué du *charbon* qui le mettra à l'abri de la maladie charbonneuse mortelle; on est de même vacciné contre la rage, la diphtérie, etc.

vaccinide, *sf.* Éruption qui suit parfois la vaccination (Méd.).

vacciniées ou **vacciniacées**, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones gamopétales de l'Amérique du Nord (Botan.).

vaccinifère, *adj. 2 g.* Qui fournit du vaccin.

vaccinique, *adj. 2 g.* Qui concerne le vaccin.

Vaccino (Campo), nom qu'on donnait autrefois au Forum romain, parce qu'il était devenu un lieu de pâture.

vache (lat. *vacca*), *sf.* Mammifère de l'ordre des ruminants, femelle du taureau. || Viande de cet animal. || Peau de vache corroyée. || Fig. Vache à lait, personne ou chose dont on tire un profit continuel (Fam.). || **Manger de la vache enragée**, endurer de grandes privations (Fam.). || Vache-biche, sorte d'antilope. || **Vache-marine**, morse, lamantin.

vachelin, *sm.* Fromage de gruyère.

vacher, ère, *s.* Celui, celle qui mène paître les vaches. || *Adj.* Relatif aux vaches.

vacherie, *sf.* Étable à vaches. || Lieu où l'on trait les vaches, où l'on vend du lait.

Vacherot (Étienne), philosophe français (1809-1897).

vachette, *sf.* Cuir de génisse.

vaciet, *sm.* Autre nom de l'airelle myrtille.

vacillant, ante, *adj.* Qui vacille : *lumière vacillante.* || Fig. Irrésolu.

vacillation, *sf.* Mouvement de ce qui vacille. || Fig. Irrésolution.

vacillatoire, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux vacillations : *mouvement vacillatoire.*

vacillement, *sm.* Action de vaciller.

vaciller [va-sil-lé], *vn.* N'être pas très ferme, chanceler. || Se dit d'une lumière tremblotante. || Fig. Être irrésolu, incertain. || Syn. Chanceler.

vacillité, *sf.* Caractère de ce qui vacille.

Vacquerie (Auguste), écrivain français, journaliste et auteur dramatique (1819-1895).

vacuisme, *sm.* Système qui admettait le vide dans la nature (Phys.).

vacuité (lat. *vacuus*, vide), *sf.* État de ce qui est vide (au propre et au figuré).

vacuolaire, *adj. 2 g.* Relatif aux vacuoles.

vacuole, *sf.* Partie de la cellule non occupée par le protoplasma et remplie de suc cellulaire (Botan.).

vade, *sf.* Somme mise comme enjeu. || Part d'une personne dans une entreprise.

Vadé (Jean-Joseph), poète français (1720-1757).

vade in pace [va-dé-in-pa-sé] (mots lat. signif. *va en paix*), *sm.* Prison de couvent.

vademanque, *sf.* Diminution du fonds d'une caisse (vx.).

vade-mecum (mots lat. signif. *va avec moi*), *sm.* Livre, objet que l'on porte ordinairement avec soi. || *Plur.* des *vade-mecum.*

va-de-pied, *sm.* Domestique à pied (vx.).

vade retro Satanas, *loc. lat.* tirée de l'Evangile et signif. *éloigne-toi, Satan.*

Vadier (Albert), homme politique français, membre de la Convention (1736-1828).

Vadimon, lac de l'Italie anc., victoire des Romains sur les Gaulois.

Vadius, type de pédant, personnage des *Femmes savantes* de Molière.

vadrouille, *sf.* Tampon de laine pour nettoyer le pont d'un vaisseau (Mar.). || Vaurien (Pop.).

væ soli, *loc. lat.* tirée de la Bible et signif. *malheur à celui qui est seul.*

va-et-vient, *sm.* Partie d'une machine qui va et vient d'un point à un autre. || Mouvement continuel et alternatif. || Mouvement des passants dans la rue ou dans un lieu public : *le va-et-vient continu de la foule.* || Petit bac. || Cordage établi entre la terre et un navire pour faciliter les communications.

væ victis, *loc. lat.* signif. *malheur aux vaincus.*

vagabond, onde (lat. *vagari*, errer), *adj.* Qui erre çà et là : *troupe vagabonde.* || Fig. Sans frein, sans ordre : *imagination vagabonde.* || *Sm.* Individu sans domicile, sans moyens d'existence connus, qui n'exerce habituellement ni métier, ni profession. || Syn. Errant, rôdeur.

vagabondage, *sm.* Habitude de vagabonder.

Encycl. Le *vagabondage* est un délit qui peut être puni de 3 à 6 mois d'emprisonnement. La peine est beaucoup plus sévère pour le vagabond saisi portant un travestissement, des armes, des instruments propres à commettre un délit.

vagabonder, *vn.* Être vagabond.

vagin, *sm.* Prolongement de l'utérus vers l'extérieur (Anat.).

vaginal, ale, *adj.* Relatif au vagin (Anat.).

vaginelle, *sf.* Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).

vaginite, *sf.* Inflammation du vagin (Méd.).

vagir, *vn.* Faire entendre un vagissement.

vagissant, ante, *adj.* Qui vagit.

vagissement, *sm.* Cri d'un enfant nouveau-né.

vagon. V. Wagon.

vague, *sf.* Ondulation plus ou moins accentuée de la surface de l'eau. || Fig. Grande masse : *une vague humaine.* || Syn. Flot.

Encycl. Les *vagues* de la mer peuvent être de simples rides, ou atteindre 30 et 40 mètres de hauteur, lorsque sous un vent violent, elles viennent à heurter un obstacle, falaise, récif ou digue.

vague (lat. *vagus*), *adj. 2 g.* Vide, inculte : *terrain vague.* || Qui n'a pas de bornes déterminées : *espaces vagues.* || Fig. Sans précision, sans certitude : *allégations vagues.* || Se dit de l'année de 365 jours par opposition à l'année bissextile. || *Sm.* Ce qui manque de précision : *le vague de ses réponses.* || Espace vide : *le vague de l'air.* || *Sf.* Instrument pour brasser la bière. || Syn. Indécis, incertain. || Ctr. Déterminé, défini, distinct, net, précis, certain.

vaguement, *adv.* D'une manière vague.

vaguemestre, *sm.* Officier chargé de conduire des équipages militaires. || Sous-officier chargé de la réception globale et de la distribution personnelle des lettres et de l'argent dans un corps de troupe.

vaguer, *vn.* Errer çà et là. || *Va.* Brasser la bière.

vahé, *sm.* Arbre de Madagascar de la famille des apocynées et qui produit de la gomme élastique (Botan.).

Vaïgatch, île de Russie, dans l'océan Glacial.

vaigrage, *sm.* Action de vaigrer.

vaigre, *sf.* Planche qui revêt intérieurement la carcasse d'un navire (Mar.).

vaigrer, *va.* Poser les vaigres (Mar.).

vaillamment, *adv.* Avec vaillance.

vaillance, *sf.* Grand courage, mépris du danger. || Syn. Intrépidité.

vaillant, ante, *adj.* Qui a de la vaillance. || Syn. Valeureux, brave.

vaillant, *sm.* Bien que l'on possède. || *Adv.* En capital, en valeur : *100 francs vaillant.*

Vaillant (Jean), numismate français (1632-1706).

Vaillant (Sébastien), botaniste français (1669-1722).

Vaillant (Jean-Baptiste), maréchal de France (1790-1872).

vaillantise, *sf.* Action de vaillance (vx.).

vaillantistes, *smpl.* Secte de convulsionnaires du 18e siècle.

Vailly, chl. c. (Soissons), Aisne, 1 700 hab.

Vailly, chl. c. (Sancerre), Cher, 1 100 hab.

vain, aine (lat. *vanus*), *adj.* Inutile, sans résultat : *vains efforts.* || Sans valeur, sans gravité : *vaines promesses; vains discours.* || Qui a de l'orgueil, qui se croit une haute importance. || **Vaine pâture**, terrain vague où tous les habitants d'une commune peuvent mener paître leurs bestiaux. || **En vain**, *loc. adv.* Inutilement. || Syn. Frivole, inutile.

vaincre (lat. *vincere*, *victum*), *va.* Remporter une victoire. || L'emporter sur. || Surmonter, se rendre maître : *vaincre ses passions.* Se laisser vaincre, se laisser toucher par un sentiment. || Se vaincre, *vpr.* Dominer ses désirs, ses passions.

Gr. Je vaincs, tu vaincs, il vainc, n. vainquons, v. vainquez, ils vainquent. Je vainquais. Je vainquis. J'ai vaincu. Je vaincrai. Je vaincrais. Vaincs, vainquons. Que je vainque. Que je vainquisse. Vainquant, vaincu, ue.

vaincu, ue, *p.p.* de vaincre, et *sm.*

vainement, *adv.* En vain.

vainqueur, *sm.* Celui qui a vaincu. || *Adjm.* Air vainqueur.

Vair (Guillaume du), chancelier français célèbre pour son éloquence (1556-1621).

vair, *sm.* Fourrure blanche et grise. || Une des fourrures du blason (*fig.* V. Blason).

vairé, ée, *adj.* Chargé de vair (Blas.).

vairon, *adjm.* Se dit des yeux dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre. || *Sm.* Petit poisson d'eau douce (*fig.*).

VAIRON.

Vaise, faubourg de Lyon, sur la Saône.

Vaison, chl. c. (Orange), Vaucluse, 2 800 hab.

vaisseau (lat. *vasculum*), *sm.* Vase destiné à contenir des liquides. || Bâtiment pour naviguer : *vaisseau de guerre, vaisseau marchand* (*fig.* V. Marine). || Vaste galerie voûtée : *vaisseau d'une cathédrale.* || Canal, tube servant à distribuer les liquides dans le corps d'un animal ou dans les diverses parties d'une plante : *les vaisseaux sanguins.* || **Le Vaisseau fantôme**, opéra de Wagner (1843).

vaisselier, *sm.* Meuble où l'on place la vaisselle.

vaisselle, *sf.* Plats, assiettes, tout ce qui sert à l'usage de la table. || **Vaisselle plate**, plats et assiettes d'argent.

vaisselleries, *sf.* Articles de ménage (seaux, écuelles, etc.).

vaissellier, *sm.* Ustensile de cuisine.

Vaissette (Dom), historien français, de l'ordre des Bénédictins (1685-1756).

Vakayama, v. du Japon, 64 000 hab.

Vakhtang, nom de 5 rois de Géorgie

val (lat. *vallis*), *sm.* Petite vallée. || **Par monts et par vaux**, de tous côtés.

valable, *adj. 2 g.* Recevable en justice : *testament valable.* || Qui a de la valeur, acceptable : *raison valable.*

valablement, *adv.* D'une manière valable.

Valachie ou **Valaquie**, anc. principauté danubienne qui, réunie à la Moldavie, forme auj. le royaume de Roumanie *.

Valais, un des 22 cantons de la Suisse *, 114 000 hab. Cap. *Sion.*

valaisan, ane, *adj.* Qui est du Valais. || Qui concerne ce pays.

Valangin, petite ville suisse qui formait une principauté que la France posséda de 1707 à 1848.

valaque, *adj.* et *s. 2 g.* Qui est de la Valachie, qui concerne ce pays. || Syn. Langue d'origine romane parlée en Roumanie.

Valazé (Charles de), membre de la Convention (1751-1793) du groupe girondin, se poignarda devant le Tribunal révolutionnaire.

Valbonnais, chl.c. (Grenoble), Isère, 1 100 h.

Valbonne, camp situé près de Lyon.

Valdaï (Plateau de), vaste plateau boisé du centre de la Russie d'Europe.

Val d'Ajol (Le), com. du dép. des Vosges (Remiremont), 7 450 hab.

Val-de-Grâce, abbaye fondée à Paris par Anne d'Autriche; aujourd'hui hôpital et école d'application de médecine militaires (*fig.*).

Valdemar ou **Waldemar**, nom de 4 rois de Danemark (1157-1376).

Valdemar, roi de Suède (m. en 1302).

Valderiès, chl. c. (Albi), Tarn, 900 hab.

Valdieu, col entre les Vosges et le Jura, commandé par la citadelle de Belfort.

valdisme, *sm.* Religion des Vaudois.

Valdivia, v. du Chili, cap. de la prov. de ce nom, 9 400 hab.

Valdivia (Pierre de), capitaine espagnol conquérant du Chili (1510-1569).

Valdo, hérésiarque français, chef de la secte des Vaudois (12e s.).

Val d'Osne (Le), centre d'établissements métallurgiques (Vassy), Haute-Marne.

valdrague (En), *loc. adv.* En désordre (Mar.).

vale [va-lé], mot lat. signif. *porte-toi bien*; *adieu.*

Valée (Comte), maréchal de France (1773-1846); il s'empara de Constantine en 1837.

ARMES DE VALENCE.

Valençay, chl. c. (Châteauroux), Indre, 3 300 hab.

Valence, v. d'Espagne *, près de l'embouchure du Guadalaviar, 213 600 hab. || *Sf.* Orange d'Espagne.

Valence, ch.-l. du dép. de la Drôme, sur le Rhône, à 580 kil. de Paris, 27 000 hab. (*fig.*). Évêché.

Valence, chl. c. (Condom), Gers, 1 400 hab.

Valence, chl. c. (Moissac), Tarn-et-Garonne, 3 400 hab.

Valence-d'Albigeois, chl. c. Albi, Tarn, 1 400 hab.

Valencia, v. de Vénézuela, cap. de l'État de Carabobo, 41 000 hab.

VAL DE GRÂCE, A PARIS.

Valenciana, v. du Guanajuato (Mexique), 8 000 ; mines d'argent.

Valenciennes, chl. a. (Nord), sur l'Escaut, 31 000 hab. *(fig.)*. Raffineries Brasseries, produits chimiques, linon, batistes. Bassin houiller. ‖ Hab. *Valenciennois*. ‖ *Sf.* Dentelle fabriquée jadis à Valenciennes, aujourd'hui à Bailleul (Nord) *(fig.* V. Dentelles).

Valenciennes, peintre français (1750-1819).

Valens, empereur romain (328-378).

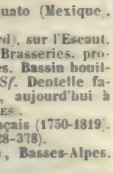
Valensole, chl. c. (Digne), Basses-Alpes, 2 550 hab.

Valentia, petite île à l'extrémité occidentale de l'Irlande, point de départ de quatre câbles transatlantiques aboutissant en Amérique (V. *carte* Angleterre).

Valentin, ine, nom d'homme ou de femme.

Valentin, hérésiarque égyptien (2e s.).

Valentin (Saint), martyr italien du 3e siècle. Fête le 14 février. ‖ Évêque de Trèves (3e s.). Fête le 16 juillet.



ARMES DE VALENCIENNES.

Valentin Marie-Edmond, homme politique français (1823-1879). Nommé préfet du Bas-Rhin en 1870, il parvint à pénétrer dans la place de Strasbourg assiégée.

Valentin Moïse le), peintre français (1601-1634).

valentin, *sm.* Prétendu choisi par des jeunes filles dans certaines villes à des fêtes déterminées.

Valentine de Milan, princesse italienne, aïeule de Louis XII et de François Ier.

Valentinien Ier, empereur romain (364-375). ‖ Valentinien II (375-392), tué par le Franc Arbogast. ‖ Valentinien III, empereur d'Occident (424-455).

Valentinois, anc. pays de France (Dauphiné), cap. *Valence*. ‖ Duchesse de Valentinois. V. Diane de Poitiers.

valérate, *sm.* V. Valérianate.

Valère (Saint), martyr gaulois en 287. Fête le 14 juin. ‖ Évêque de Trèves (3e s.). Fête le 29 janvier. ‖ Sainte Valère, vierge gauloise (3e s.). Fête le 10 décembre.

Valère-Maxime, historien latin, auteur des *Dits et faits mémorables* (1er s.).

valérianate, *sm.* Sel formé par l'acide valérique : plusieurs variétés de ce sels sont employées en médecine comme antispasmodiques.

valériane, *sf.* Genre de plantes dont une espèce est employée en médecine comme antispasmodique *(fig.)*.

valérianées, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones gamopétales dont la valériane est le type (Botan.).

valérianique ou **valérique**, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide que l'on extrait de la valériane, $C_5H_{10}O^2$ (Chim.).

VALERIANE.

Valérien, empereur romain (253-260). Vaincu par les Perses, il mourut en captivité. ‖ Saint-Valérien, martyr gaulois (2e s.). Fête le 15 septembre.

Valérien (Mont), colline près de Suresnes, sur laquelle s'élève un des forts de Paris.

Valérius Flaccus, poète latin, auteur des *Argonautiques* (1er s. ap. J.-C.).

Valerius Publicola, l'un des fondateurs de la République romaine (6e s. av. J.-C.).

Valéry Saint), abbé picard m. en 622). Fête le 12 décembre.

Valery-en-Caux (St-), chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 3 550 hab. Port. Station balnéaire.

Valery-sur-Somme (St-), chl. c. (Abbeville), Somme, 3 500 hab. Port de mer à l'embouchure de la Somme.

Valespir, anc. petit pays du Roussillon.

valet, *sm.* Homme au service de qqn. ‖ Valet de pied, domestique en livrée qui accompagne son maître. ‖ Valet de chambre, domestique attaché au service particulier de son maître. ‖ Valet de chien, domestique chargé de tenir les chiens dans une chasse. ‖ Figure de jeu de cartes : *valet de trèfle*. ‖ Rôle, emploi de valet au théâtre. ‖ Instrument pour maintenir une pièce de bois sur un établi *(fig.* V. Établi). ‖ Poids suspendu à une corde qui fait fermer une porte sans qu'on la pousse.

valetage, *sm.* Service de valet. ‖ Exploitation d'un domaine par les domestiques du propriétaire.

valetaille, *sf.* Terme collectif pour désigner les valets (ne s'emploie qu'avec une intention de mépris).

valet-à-patin, *sm.* Petite pince de chirurgie.

valeter, *vn.* Être d'une assiduité servile auprès de qqn. ‖ Faire beaucoup de courses.

Valette (Claude), jurisconsulte français (1807-1878).

Valette (La), ch.-l. de l'île de Malte, 60 000 h.

valétudinaire (lat. *valetudo*, santé), *adj.* et *s. 2 g.* D'une santé délicate, sujet à de fréquentes indispositions.

valeur, *sf.* Courage militaire : *cet officier a déployé une grande valeur*. ‖ Syn. Bravoure, vaillance. ‖ Ce que vaut une personne, une chose : *homme, livre de valeur*. ‖ Effet de commerce, billet de banque, lettre de change, etc. ‖ Durée relative d'une note (Mus.). ‖ Valeurs mobilières, titres de rentes, actions, etc., nominatifs ou au porteur. ‖ Non-valeur. V. Non-valeur. ‖ Valeurs déclarées. V. Postes.

Encycl. La *valeur* est l'estimation toute relative des choses qui résulte de leur comparaison avec d'autres choses plus ou moins semblables, plus ou moins utiles, plus ou moins offertes ou demandées.

Le prix est l'expression de la valeur. Par extension, on désigne sous le nom de *valeurs* toutes les choses qui peuvent être évaluées.

valeureusement, *adv.* Avec courage.

valeureux, euse, *adj.* Qui a de la valeur, du courage. ‖ Syn. Vaillant, brave.

Valgorge, chl. c. (Largentière), Ardèche, 1 060 hab.

valgu, *sm.* Genre d'insectes coléoptères (Zool.).

Valhalla (Le), séjour des héros morts dans des batailles (Myth. scandinave).

validation, *sf.* Action de valider. ‖ Opération par laquelle une assemblée élue proclame régulière l'élection d'un de ses membres.

valide, *adj. 2 g.* Sain et vigoureux. ‖ Fig. Qui a les conditions requises par la loi pour produire son effet.

validé, *adj.* et *sf.* Titre donné en Turquie à la mère du sultan régnant : *la sultane Validé*.

validement, *adv.* D'une manière valide. ‖ Syn. Valablement.

valider, *va.* Rendre valide : *valider une élection*.

validité, *sf.* État de ce qui est valide.

Valincour (de), littérateur français (1653-1730).

valinka, *sf.* Cornemuse russe.

valise, *sf.* Sac de cuir dans lequel on met ses effets quand on voyage. ‖ Valise diplomatique, valise qui contient les dépêches d'un ambassadeur non confiées à la poste.

valisnérie, *sf.* V. Vallisnère.

Valjean (Jean), héros des *Misérables* de V. Hugo.

Valkyrie. V. Walkyrie.

Valla (Lacarry), érudit italien (15e s.).

Valladolid, v. de la Vieille-Castille, cap. de la prov. de Valladolid, 69 000 hab.. ‖ V. du Yucatan (Mexique), 20 000 hab.

Vallage, anc. petit pays de Champagne, ch.-l. *Jaucourt*.

vallaire (lat. *vallum*, retranchement), *adj.f.* Se disait d'une couronne décernée chez les anc. Romains au soldat qui avait le premier franchi les retranchements ennemis.

Valle-d'Alesani, chl. c. (Corte), Corse, 660 hab.

vallée, *sf.* Espace compris entre deux montagnes. ‖ Bassin d'un fleuve : *vallée de la Seine*. ‖ Vallée de larmes, vallée de misère, la terre (par rapport au ciel). ‖ La Vallée, autrefois à Paris, le marché de la volaille.

Valleraugue, ch.-l. (Le Vigan), Gard, 2 450 hab.

Vallès (Jules), journaliste français (1833-1885).

Vallet, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 4 650 hab.

Vallet de Viriville, historien français (1815-1868).

Vallier (St-), chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes, 520 hab.

Vallier (St-), chl. c. (Valence), Drôme, 4 300 hab.

Vallière (de), général d'artillerie (1717-1776).

Vallière Duchesse de la). V. La Vallière.

vallisnère ou **valisnérie**, *sf.* Genre de plantes d'eau douce remarquables parce que les fleurs femelles, une fois fécondées à la surface de l'eau, enroulent leur pédoncule en spirale et regagnent le fond (Botan.).

Vallombreuse, abbaye d'Italie (prov. de Florence).

vallon, *sm.* Petite vallée. ‖ Le Vallon sacré, le séjour des Muses (Myth.).

Vallon, chl. c. (Largentière), Ardèche, 2300 hab.

vallonée, *sf.* Gland de certains chênes employé pour la teinture. ‖ Cachou. ‖ Sorte de ciguë.

vallonnement, *sm.* État de ce qui est vallonné.

vallonner, *va.* Creuser en forme de vallon.

Vallouise, une des plus belles parties des montagnes du Dauphiné.

vallum (mot lat.), *sm.* Retranchement des anciens camps romains.

Valmiki, poète épique indien du 9e au 10e siècle, auteur du *Rámayána*.

Valmont, chl. c. (Yvetot), Seine-Inférieure, 800 hab.

Valmont de Bomare, naturaliste français (1731-1807).

Valmy, com. de l'arr. de Ste-Menehould, (Marne), 400 hab. Victoire de Dumouriez et de Kellermann sur les Prussiens, le 21 septembre 1792.

Valognes, chl. a. (Manche), 6 000 hab.

valoir (lat. *valere*, être fort), *vn.* Être d'un certain prix : *ce livre vaut 5 francs*. ‖ Avoir un certain mérite, être d'une certaine utilité. ‖ *Va.* Procurer, produire : *sa franchise lui a valu son pardon*. ‖ Avoir autant de mérite, de prix : *l'un vaut l'autre*. ‖ Se valoir, *vpr.* Avoir autant d'utilité, de mérite, d'avantages, etc., l'un que l'autre : *voilà deux méthodes qui se valent*. ‖ A valoir, acompte sur une plus forte somme. ‖ Faire valoir, rendre productif. ‖ Se faire valoir, vanter son mérite ; se produire ; attirer l'attention sur soi. ‖ Vaille que vaille, à tout hasard, tant bien que mal. ‖ Valoir mieux, être préférable : *dans le doute, il vaut mieux s'abstenir*. ‖ Avoir plus de qualités : *cet homme vaut mieux que ses paroles*.

Gr. Je vaux, n. valons. Je valais. Je valus. J'ai valu. Je vaudrai. Je vaudrais. Vaux, valez. Que je vaille. Que je valusse. Valant. Valu, ue.

Valois, anc. pays de France (Ile-de-France). Le duc de Valois Charles, fils de Philippe le Hardi, a été le premier de la maison de Valois,

qui régna sur la France de 1328 à 1589 (V. TABLEAU).

Tableau généalogique des VALOIS (1328-1589).

Philippe VI de Valois (1328-1350).
Jean le Bon (1350-1364).
Charles V (1364-1380).

Charles VI (1380-1422).
Charles VII (1422-1461).
Louis XI (1461-1483).
Charles VIII (1483-1498).

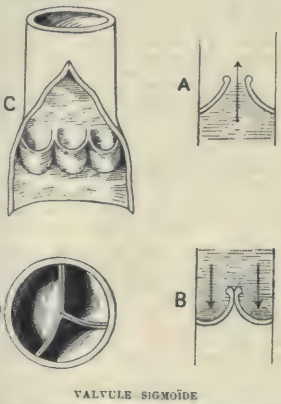
Louis, duc d'Orléans.

Charles d'Orléans.
Louis XII, (1498-1515).

Jean, comte d'Angoulême.
Charles, comte d'Angoulême, épouse *Louise de Savoie*.
François Ier (1515-1547).
Henri II (1547-1559), épouse *Catherine de Médicis*.

François II (1559-1560).
Charles IX (1560-1574).
Henri III (1574-1589).

vampirisme, *sm.* État de vampire.
van (lat. *vannus*), *sm.* Grande corbeille en osier pour vanner le grain (*fig.*). ‖ Vase pour mesurer le charbon.
van, particule nobiliaire chez les Belges et les Hollandais, équivalant au *de* français.



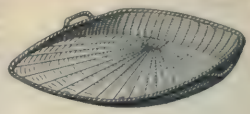
VALVULE SIGMOÏDE
placée à l'origine des artères aorte et pulmonaire. (A, valvule ouverte, le sang passe. — B, valvule fermée, le sang ne peut rebrousser chemin. — C, les trois valvules vues de face sur une artère coupée et étalée. — D, les trois valvules fermées et vues d'en haut.

van, mot japonais signif. *baie*, usité en géographie.
Van, v. de la Turquie d'Asie (Arménie), 30 000 h.
vanadate, *sm.* Sel formé par la combinaison

VAMPIRE.

de l'un des acides vanadiques avec une base (Chim.).
vanadique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide du vanadium (Chim.).
vanadium, *sm.* Métal obtenu en masse cristalline à éclat argentin. Dens. 5,5 ; infusible (Chim.).

vanant, *adjm.* Se dit du papier de seconde qualité.
Vancouver (GEORGE), navigateur anglais (1758-1798).
‖ Ile et port de la Colombie britannique (Canada).
Van Daël, peintre flamand (1764-1840).



VAN.

Vandal (ALBERT), historien français, né en 1853.
Vandales, *smpl.* Anc. peuple de la Germanie, qui ravagea l'Europe au 5e siècle et s'établit en Afrique. Les Vandales furent exterminés par Bélisaire en 534. ‖ *Sm.* Celui qui hait les sciences, les arts, qui détruit les monuments et voudrait ramener les temps de barbarie.
vandalisme, *sm.* Acte de vandale ; destruction stupide des monuments de l'art ou de la science.
Vandamme (DOMINIQUE-RENÉ), général français (1770-1830).
vandées, *sfpl.* Genre d'orchidées (Botan.).
Van den Velde. Guillaume le Vieux (1610-1693) ; Guillaume le Jeune (1633-1707) et Adrien (1639-1672), ses deux fils, tous trois peintres hollandais.
Vanderbilt, nom d'une famille de financiers milliardaires des États-Unis.
Van der Goes. V. GOES.
Van der Helst. V. HELST.
Van der Heyden, peintre hollandais (1637-1712).
Van der Meer ou **Vermeer**, peintre hollandais (1619-1683), auteur de *La Dentellière*, du *Peintre dans son atelier*, etc.
Van der Meulen. V. MEULEN.
Van der Werf, peintre hollandais (1659-1722).
Van Diémen (Terre de) ou **Tasmanie**, île au sud de l'Australie (Océanie *), possession anglaise.
vandière, *sf.* Espèce de poissons.
vandoise, *sf.* Poisson d'eau douce du genre carpe (*fig.*).

VANDOISE.

Vandrille (Saint), moine français (m. en 666). Fête le 22 juillet.
Van Dyck (ANTOINE), peintre flamand (1599-1641), auteur des portraits de *Charles Ier*, de *Van Dyck* et de *la Vierge aux Donateurs* (*fig.*), etc.
Vane (HENRY), homme d'État anglais, collaborateur de Cromwell, né en 1613, exécuté à Londres en 1662.
Van Espen, jurisconsulte ecclésiastique flamand (1646-1728).
vanesse, *sf.* Genre d'insectes lépidoptères (*fig.*) (Zool.).
Van Everdingen, peintre de paysages hollandais (1621-1675).
Van Eyck (HUBERT et JEAN), peintres flamands du 15e siècle, auteurs de *la Vierge au Donateur*, de *la Vierge aux Chartreux*, des *Anges musiciens*, de l'*Homme à l'œillet*, etc. (*fig.*).
vanga, *sm.* Genre de passereaux des tropiques.
Vangerow, jurisconsulte allemand (1808-1870).
Van Goyen, peintre hollandais (1596-1656).
vanguier, *sm.* Arbre fruitier de Madagascar.
Van Heem, peintre hollandais (1600-1674).
Van Heemskerck, peintre hollandais (1498-1574).
Van Helmont, chimiste belge (1577-1644).
Van Huysum, peintre hollandais (1682-1749).
Vanikoro, île de l'Océanie (Nouvelles-Hébrides), où périt La Pérouse.
vanille, *sf.* Fruit du vanillier, sorte de gousse longue et mince dont l'odeur est très agréable. ‖ Parfum extrait de ce fruit.
vanillé, ée, *adj.* Aromatisé avec de la vanille.
vanillerie, *sf.* Lieu planté de vanilliers.

valon (à), *loc. adv.* A la dérive (Mar.).
valorem (Ad), mots lat signif. *suivant la valeur*. ‖ Droits ad valorem, droits de douane proportionnels à la valeur des objets, par opposition à *droits spécifiques*, calculés sur le poids, la mesure ou le nombre des marchandises.
valorimètre, *sm.* Ce qui sert à mesurer les valeurs.
Valoua (Ile), une des Nouvelles-Hébrides, à la France (V. *carte* NOUVELLES-HÉBRIDES).
Valparaiso, port du Chili, 122 000 hab.
Valréas, chl. c. (Orange), Vaucluse, 5 400 h.
Val-Richer, anc. abbaye de Cîteaux, près de Lisieux.
Valromey, anc. pays de France (Ain).
valse, *sf.* Sorte de danse tournante à 3 temps. ‖ Air sur lequel on exécute cette danse.
ENCYCL. La *valse* est une danse d'origine allemande ; elle fut précédée en France sous le règne de Louis XIV par l'*allemande* * ; elle se répandit dans les salons à l'époque du premier Empire et s'est substituée à la plupart des autres danses de caractère.
Vals-les-Bains, com. de l'arr. de Privas (Ardèche), 4 000 hab. Eaux minérales gazeuses (voies digestives, gravelle, goutte).
valser (all. *walzen*, tourner), *vn.* Danser la valse.
valseur, euse, *s.* Celui, celle qui valse.
Valteline, prov. d'Italie, entre le lac de Côme et l'Adda, ch.-l. *Sondrio*.
value, *sf.* Plus-value, moins-value, augmentation, diminution de valeur, de rendement.
valvaire, *adj. 2 g.* Relatif aux valves. ‖ **Valvaire gluante**, *sf.* Sorte de champignon vénéneux.
valve (lat. *valva*, porte), *sf.* Soupape à clapet. ‖ Se dit des diverses parties d'une coquille ; des pièces qui composent le péricarpe * d'un fruit. ‖ Soupape de l'enveloppe pneumatique d'une roue (*fig.* V. BICYCLETTE).
valvé, ée, *adj.* Muni de valves (Hist. nat.).
Valverde, ch.-l. de l'île de Fer (Canaries).
Valverde, évêque de Cuzco (Pérou) (m. en 1543).
valviforme, *adj. 2 g.* Qui est en forme de valve.
valvulaire, *adj. 2 g.* Relatif aux valvules.
valvule, *sf.* Petite valve. ‖ Repli, membrane qui, dans les vaisseaux ou autres conduits du corps, dirige les liquides dans un certain sens et les empêche de refluer (*fig.*) (Anat.).
valvulé, ée, *adj.* Muni de valvules (Anat.).
valvulite, *sf.* Inflammation des valvules (Méd.).
Vambéry (ARMIM), voyageur et orientaliste hongrois, né en 1832. Il parcourut l'Asie centrale, déguisé en derviche de 1861 à 1864.
vampire, *sm.* Fantôme, revenant que la superstition disait sortir des tombeaux pour sucer le sang des vivants. ‖ Fig. Homme qui s'enrichit aux dépens des autres. ‖ Chauve-souris très grosse de l'Amérique du Sud (*fig.*).
vampirique, *adj. 2 g.* Relatif aux vampires.

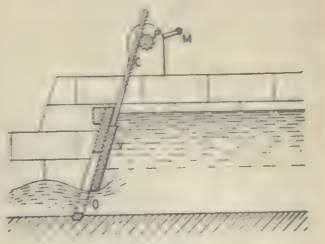
vanillier, *sm.* Genre de plantes de l'Amérique centrale, de la famille des orchidées (*fig.*).
vanilline, *sf.* Principe odorant de la vanille.
vanillon, *sm.* Vanille inférieure.
Vanini, philosophe italien brûlé comme hérétique à Toulouse (1585-1619).
vanitas vanitatum, mots lat. tirés de l'Ecclésiaste et signif. *vanité des vanités*, c.-à-d. tout ce qui est de ce monde est vanité.
vanité, *sf.* Caractère de ce qui est vain, fragile ou futile : *vanité des choses humaines.* ‖ Orgueil que l'on tire des choses futiles : *la vanité est le fait des petits esprits.*
vaniteusement, *adv.* De façon vaniteuse.
vaniteux, euse, *adj.* et *s.* Qui a de la vanité : *un vaniteux est toujours un sot.*
Van Kessel, famille de peintres flamands (17e et 18e s.).
Vanloo (Jean-Baptiste) (1684-1745), peintre français. ‖ Son frère Carle (1705-1756), peintre français, auteur de la *Halte de Chasse* (*fig.*).
Van Mander, peintre et historien flamand (1548-1606).
vannage, *sm.* Action de vanner. ‖ Ensemble de vannes.
vanne, *sf.* Espèce de porte pour régler le passage de l'eau dans une écluse, dans un moulin (*fig.*). ‖ Résidu du vannage.
Eaux-vannes, eaux chargées de matières organiques qui s'échappent des fosses d'aisances, des fumiers, etc.

VANESSE.

Vanne (Saint), évêque de Verdun (6e s.). Fête le 9 novembre.
Vanne, riv. de France (Aube), dont les eaux sont amenées à Paris par un aqueduc de 136 kil.
vanneau, *sm.* Genre d'échassiers; gibier excellent en novembre (*fig.*) (Zool.).
vanner, *va.* Nettoyer des grains en les secouant à plusieurs reprises dans un van. ‖ Poser des vannes. ‖ Exténuer (Pop.).
vannerie, *sf.* Métier de vannier. ‖ Ce que vend un vannier.
Vannes, ch.-l. du dép. du Morbihan, à 466 kil. de Paris. Evêché. Petit port près de l'Océan, 23 400 hab. (*fig.*). ‖ Hab. *Vannetais.*
vannette, *sf.* Panier rond pour vanner l'avoine qu'on donne aux chevaux.
vanneur, *sm.* Celui qui vanne.
vannier, *sm.* Ouvrier qui fait des paniers, des corbeilles, des vans d'osier.
vannure, *sf.* Poussière du vannage.
Vanoise (La), massif montagneux de Savoie, dont le point culminant a 3 861 mètres.

VAN DYCK. — La Vierge aux Donateurs (Musée du Louvre).

Van Oost, peintre flamand (1600-1671).
Van Ostade (Adrien) (1610-1685), peintre hollandais, auteur de *La Famille du Peintre.* ‖ Isaac son frère, peintre hollandais (1617-1654).
Vanoua (Ile), une des Nouvelles-Hébrides, à la France (V. *carte* Nouvelles-Hébrides).
Van Ouwater, peintre hollandais (16e s.).
Vans (Les), chl. c. (Largentière), Ardèche, 1 950 hab.
Van Swieten, médecin hollandais (1700-1772). ‖ Liqueur de Van Swieten, dissolution de bichlorure de mercure dans de l'eau distillée et de l'alcool.
vantail, *sm.* Chacun des battants d'une porte, d'une fenêtre (*fig.* V. Menuiserie). ‖ Volet latéral d'un triptyque. ‖ *Pl.*ux des *vantaux.*
vantance, *sf.* Action de vanter.
vantard, arde, *adj.* et *s.* Qui a la mauvaise habitude de se vanter.
vantardise, *sf.* Caractère du vantard. ‖ Paroles de vantard.
vanter, *va.* Louer beaucoup. ‖ *Se vanter*, *vpr.* Exalter son propre mérite. ‖ Se faire fort de : *se vanter de faire une chose.*
vanterie, *sf.* Vaine louange qu'on se donne à soi-même.
vanternier, *sm.* Voleur qui entre dans une maison par une fenêtre laissée ouverte (Pop.).
vanteur, *sm.* Celui qui se vante.
vantiller ou **vantiler**, *va.* Retenir l'eau par une digue.
Vanucci, dit le Pérugin. V. Pérugin.
va-nu-pieds, *sm.* Homme misérable, vagabond. ‖ *Plur.* des *va-nu-pieds.* ‖ Les **Va-nu-pieds**, paysans normands révoltés en 1639.
Vanves, comm. de l'arr. de Sceaux (Seine), 10 900 hab. Lycée Michelet.
Van Witel, dit Vanvitelli, peintre flamand (1653-1736). ‖ Son fils (Luigi), peintre et architecte italien (1700-1773).
Vaour, chl. c. (Gaillac), Tarn, 500 h.
Vapereau, littérateur français, né en 1819.
vapeur (lat. *vapor*), *sf.* Substance gazeuse provenant de la transformation des corps liquides sous l'action de la chaleur : *vapeur d'eau, de soufre.* ‖ *Spl.* Troubles du cerveau; troubles nerveux (vx.). ‖ *Sm.* Bateau à vapeur. ‖ **Machine à vapeur**, machine mise en mouvement par la pression de la vapeur d'eau (*fig.* V. Machine). ‖ **Bateau à vapeur**, bateau mis en mouvement par une machine à vapeur (*fig.* V. Marine). ‖ **Bain de vapeur**, bain qu'on prend en demeurant exposé, dans un endroit clos, aux vapeurs d'un liquide. ‖ **A la vapeur**, *loc. adv.* Très vite : *travailler à la vapeur.*



VANNE (Coupe).
(En tournant la manivelle M qui actionne le pignon P qui s'engrène avec la crémaillère C, on soulève la vanne V qui découvre la face O. L'eau passe alors du bief d'amont dans le bief d'aval).

Encycl. La puissance énorme que peut avoir, en raison de son élasticité, la *vapeur* d'eau emprisonnée n'a été bien connue que dans les temps modernes. Un Français, Salomon de Caus, eut le premier, en 1615, l'idée de l'utiliser comme force motrice. En 1660, Denis Papin utilisa la force expansive de la vapeur d'eau pour faire mouvoir un piston dans un corps de pompe. La machine atmosphérique de Papin était très imparfaite, la vapeur n'agissait que sur l'une des faces du piston pour contrebalancer la pression atmosphérique agissant sur l'autre face.

VANNEAU.

Cette machine fut perfectionnée par Newcommen et Cawley d'abord, qui produisirent la vapeur dans une chaudière séparée du corps

VAN EYCK. — L'Homme à l'œillet (Musée de Berlin).

de pompe, puis par Watt qui en fit la machine à basse pression, à simple effet et à condenseur. Plus tard, Watt eut l'idée de faire agir la vapeur alternativement sur les deux faces du

CARLE VANLOO. — Halte de Chasse (Musée du Louvre).

piston, en imaginant le tiroir. Il fut alors possible d'utiliser la force élastique énorme de la vapeur surchauffée, et c'est ainsi que prit naissance la machine à haute pression et à double effet. V. MACHINE A VAPEUR.

C'est à partir de 1840 que la vapeur est devenue d'un usage général.

vaporeusement, *adv.* D'une façon vaporeuse.

vaporeux, euse, *adj.* Chargé de vapeurs, obscurci par des vapeurs. || Fig. Très léger, transparent : *tableau vaporeux.* || Sujet aux vapeurs (Méd.).

vaporisateur ou **vaporiseur**, *sm.* Vase où se fait la vaporisation. || Appareil qui projette un liquide en gouttelettes extrêmement fines : *vaporisateur*

ARMES DE VANNES.

VAPORISATEUR A PARFUM.

VAPORISATEUR A FIXATIF (Coupe).

à parfum (*fig*). || **Vaporisateur à fixatif**, vaporisateur servant à fixer, sur le papier ou sur la toile, au moyen d'un liquide composé de gomme laque dissoute dans de l'alcool, un des dessin fait au crayon, au fusain ou au pastel (*fig.*).

vaporisation, *sf.* Transformation en vapeur. || Passage d'un corps de l'état liquide à l'état gazeux (Phys.).

vaporiser, *va.* Faire passer un liquide à l'état de vapeur. || **Se vaporiser**, *vpr.* Se transformer en vapeur.

vaque-à-tout, *sm.* Celui qui se mêle de tout. || *Plur.* des *vaque-à-tout.*

vaquer (lat. *vacare*). *vn.* Être vacant, disponible. || Être en vacance. || Interrompre ses fonctions durant quelque temps. || **Vaquer à ses affaires**, s'en occuper.

vaquois, *sm.* V. VACOA.

Var, riv. de France [*], se jette dans la Méditerranée, long. 135 kil.

Var (Dép. du), formé d'une partie de la Provence, 326 380 hab. Ch.-l. *Draguignan*, 3 arr. Brignoles, Draguignan et Toulon (*V. Carte*).

var, mot hongrois signif. *château fort*, usité en géographie.

Varades, chl. c. (Ancenis), Loire-Infre, 3 100 h.

varaigne, *sf.* Canal par lequel l'eau de mer entre dans un marais salant.

varan, *sm.* Genre de reptiles sauriens (Zool.).

varangue, *sf.* Membrure d'un navire.

Vardar, fl. de Turquie, se jette dans le golfe de Salonique, long. 295 kil.

vare ou **vara**, *sf.* Mesure de longueur valant en Espagne 0m,85, en Portugal 1m,10.

varech, *sm.* Genre d'algues qui vivent à une faible profondeur sur les rochers des rivages maritimes, même sur ceux qui sont découverts à marée basse (*fig.*). || Débris que la mer rejette sur ses côtes. || Navire submergé.

VARECH.

ENCYCL. Le *varech* peut servir d'engrais ; séché, il sert à rembourrer des matelas. Comme les varechs renferment beaucoup de soude, c'est de leurs cendres qu'on retirait autrefois la soude du commerce et le sodium.

varenne, *sf.* Terrains incultes que fréquente le gibier.

Varennes-en-Argonne, chl. c. (Verdun), Meuse, 1 200 hab. Louis XVI fugitif y fut arrêté avec sa famille le 22 juin 1791.

Varennes-sur-Allier, chl. c. (La Palisse), Allier, 3 200 hab.

Varennes-sur-Amance, chl. c. (Langres), Haute-Marne, 900 hab.

Varent (St), chl. c. Bressuire), Deux-Sèvres, 2 100 hab.

Varèse, v. d'Italie (Lombardie). Pèlerinage.

vareuse, *sf.* Blouse courte de marin ou d'ouvrier. ‖ Veste courte et très large.

Vargas (Luis de), peintre espagnol (1502-1568).

vargue, *sf.* Étage d'un moulin à dévider la soie.

vari, *sm.* Espèce de quadrumanes de Madagascar (Zool.).

varia (mot lat.), *smpl.* Recueil de choses variées.

variabilité, *sf.* Disposition à varier.

variable (lat. *variabilis*), *adj.* 2 *g.* Sujet à varier. ‖ Se dit en grammaire des mots dont la terminaison peut varier. ‖ *Sm.* Degré du baromètre indiquant que le temps est incertain. ‖ Syn. Changeant. ‖ Ctr. Constant, fixe, stable. ‖ *Sf.* Quantité variable (Math.).

variablement, *adv.* D'une manière variable.

variant, ante, *adj.* Qui change souvent.

variante, *sf.* Forme différente d'un même texte.

variation, *sf.* Changement; action de varier. ‖ Modification individuelle que subissent souvent par adaptation, certains individus appartenant à une espèce animale ou végétale et qui disparaît avec eux ou avec la cause qui l'a amenée. ‖ Changement de forme faite à un thème musical dont on conserve le fond (Mus.). ‖ Syn. Changement. ‖ **Histoire des Variations des Églises protestantes**, ouvrage de Bossuet montrant les variations apportées par les protestants dans les dogmes de leur religion (1688).

varice, *sf.* Dilatation permanente d'une veine dont les parois se sont épaissies et distendues (*fig.*) (Méd.).

VARICES.

Encycl. Les *varices* sont rares chez les enfants et fréquentes chez les adultes, surtout chez ceux qui travaillent debout. Elles ne sont généralement pas dangereuses, mais la fatigue, le frottement peuvent déterminer des hémorragies ou des ulcérations qui guérissent alors difficilement. Il faut soutenir les varices avec des bandes de gaze de laine ou des bas lacés. Pour le traitement, on consultera le médecin.

varicelle, *sf.* Maladie éruptive appelée aussi *petite vérole volante* (Méd.).

Encycl. La *varicelle* est une variété de la variole*. Contagieuse, mais sans gravité, elle ne dure guère plus d'une semaine et ne laisse pas de cicatrices profondes. La contagion est à craindre tant que toute croûte n'a pas disparu.

varicocèle, *sf.* Sorte de tumeur variqueuse (Méd.).

varicomphale, *sf.* Tumeur variqueuse du nombril (Méd.).

varié, ée, *adj.* Qui a de la variété. ‖ Qui contient des variations (Mus.). ‖ Ctr. Uni, simple.

varier (lat. *variare*, *variatum*), *va.* Rendre divers; changer: *varier ses plaisirs, ses occupations.* ‖ Introduire des variations dans un thème musical. ‖ *Vn.* Ne pas rester le même, changer: *souvent femme varie.* ‖ Avoir une opinion différente de celle qu'on avait auparavant: *il varie souvent dans ses opinions.* ‖ Se dit de l'aiguille aimantée quand elle s'écarte du Nord. ‖ Gr. C. Allier.

variété, *sf.* État de ce qui est composé de parties diverses. ‖ Ensemble des individus d'une espèce qui présentent des particularités, le plus souvent héréditaires, permettant d'en faire, dans l'espèce, un groupement à part. ‖ *Sfpl.* Titre de certains recueils de littérature contenant des essais sur divers sujets. ‖ Syn. Mélange, différence.

Variétés (Théâtre des), théâtre parisien fondé en 1790 par Mlle Montansier*.

varietur (Re) [ré-va-ri-é-ture] (mots lat. signif. *pour qu'il ne soit pas changé*, se dit des précautions prises pour que rien ne soit changé à un acte judiciaire). ‖ Édition *ne varietur*, se dit d'une édition définitive des œuvres d'un auteur: *édition ne varietur des poésies de V. Hugo.*

Varignon (Pierre), géomètre français (1654-1722).

Varilhes, chl. c. (Pamiers), Ariège, 1 600 h.

Varillas (Antoine de), historien français (1624-1696).

Varin, famille de graveurs français (17e et 18e s.).

variolaire, *adj.* 2 *g.* Qui représente des grains, des taches (Hist. nat.).

variole, *sf.* Maladie contagieuse caractérisée par une éruption de pustules qui causent une douleur cuisante (Méd.).

Encycl. La *variole* ou *petite vérole* est une maladie grave, contagieuse au plus haut point, souvent épidémique, caractérisée par des pustules qui laissent ordinairement après elles des cicatrices indélébiles. La période d'incubation de la variole est d'environ 14 jours. L'invasion se fait brusquement; il y a frisson, mal de tête, forte fièvre, mal de reins, vomissements, avec une vive douleur au creux de l'estomac. Deux jours après apparaissent des taches qui bientôt se transforment en pustules. Le traitement de la variole varie suivant sa forme et son intensité. L'intervention du médecin est nécessaire dès le début. — La vaccination* est le seul moyen de prévenir la variole ou d'en atténuer les effets. V. Vaccine.

variole, *sf.* Genre de poissons acanthoptérygiens. ‖ Alouette rousse de la Plata (Zool.).

variolé, ée, *adj.* et *s.* Qui est marqué de la petite vérole.

varioletto, *sf.* Petite variole légère (Méd.).

varioleux, euse, *adj.* et *s.* Qui est affecté de la variole.

varioliforme, *adj.* 2 *g.* Qui ressemble aux pustules de la variole (Méd.).

variolique, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport à la variole (Méd.).

varioloïde, *adj.* 2 *g.* Qui ressemble à la variole. ‖ *Sf.* Variole légère (Méd.).

variorum [va-ri-o-romm] (mot lat. signif. *de divers*), *adj. inv.* Se dit de certaines éditions d'auteurs classiques avec les notes des divers commentateurs.

variqueux, euse, *adj.* Qui a rapport aux varices. Qui est affecté de varices. ‖ Qui a des renflements ressemblant à des varices (Hist.nat.).

varium et mutabile, mots lat. signif. *variable et changeant* (appliqué aux femmes).

Varius, poète latin, ami de Virgile, dont les œuvres sont perdues (1er s. av. J.-C.).

VARLOPE.

varlet, *sm.* Nom des pages au moyen âge.

varlopage, *sm.* Action de varloper.

varlope, *sf.* Espèce de grand rabot (*fig.*).

varloper, *va.* Raboter avec une varlope.

varlopeuse, *sf.* Machine pour varloper de grandes planches.

Varna, v. de la Turquie d'Europe (Bulgarie), 35 000 hab. Port sur la mer Noire.

varnias, *sm.* Sorte de tabac à fumer.

varpié, *sm.* Plaque de fer sur l'oreille de la charrue.

varre, *sf.* Harpon pour la pêche de la tortue.

varrer, *va.* Pêcher à la varre.

varreur, *sm.* Pêcheur de tortues.

Varron (Marcus Terentius), écrivain latin (116-26 av. J.-C.).

Varron (Caïus Terentius), consul romain, vaincu par Annibal à la bataille de Cannes (216 av. J.-C.).

Varsovie, v. de la Russie* d'Europe, cap. de la Pologne, sur la Vistule, 638 000 hab. Industries métallurgiques. ‖ Grand-duché de Varsovie. État formé en 1807, par Napoléon Ier, qui en donna la souveraineté au roi de Saxe; disparut en 1813.

varsovienne, *sf.* Sorte de danse polonaise.

vartigué, *interj.* Sorte de juron (Pop.).

Varus, général romain, massacré avec ses trois légions par les Germains l'an 9 av. J.-C.

varus, *adjm.* Se dit du pied-bot quand le pied est renversé sur son bord externe.

varvoute, *sf.* Filet à manche (Pêche).

Varzy, chl. c. (Clamecy), Nièvre, 2 600 hab.

Vasa ou **Wasa**, famille suédoise qui a donné 7 rois à la Suède et 3 à la Pologne. ‖ Gustave Vasa délivra les Suédois de la domination danoise, en 1523, et introduisit la réforme luthérienne dans son royaume, en 1527. ‖ **Ordre de Vasa**, fondé en 1772 par Gustave III, il comprend trois catégories. L'insigne est un médaillon ovale en or avec gerbe d'or au centre; ruban vert.

vasais, *sm.* Réservoir placé au-dessus d'un marais salant.

vasard, *adjm.* Se dit d'un fond de sable mêlé de vase (Mar.).

Vasarhely, v. de l'Autriche-Hongrie, 55 000 h.

Vasari, peintre et architecte italien (1512-1574), auteur d'une *Histoire des peintres.*

Vasco de Gama. V. Gama.

Vascons, *smpl.* Peuple d'Espagne: s'établit au 8e siècle en Vasconie ou *Gascogne*.

vasculaire ou **vasculeux, euse**, *adj.* Qui a rapport aux vaisseaux du corps (Anat.).

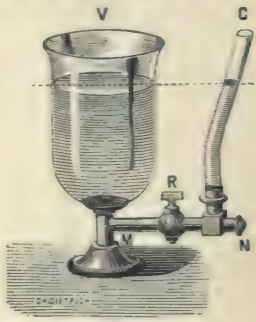
vascularisation, *sf.* Formation de vaisseaux. ‖ Disposition des vaisseaux (Anat.).

vascularité, *sf.* Caractère d'un tissu qui présente des vaisseaux (Anat.).

vasculo-nerveux, euse, *adj.* Se dit des tissus où se trouvent des vaisseaux et des nerfs (Anat.).

vasculose, *sf.* Substance de la paroi des vaisseaux des plantes (Botan.).

vase (lat. *vas*), *sm.* Ustensile destiné à contenir qq. chose: *vase à fleurs.* ‖ Pièce de céramique, de pierre, etc., destinée à l'ornementation: *vase de Sèvres.* V. Porcelaine. ‖ La masse du chapiteau corinthien (Archit.). ‖ Vases sacrés, vases destinés aux cérémonies du culte. ‖ Vase d'élection, vase choisi pour recevoir les dons divins (Théol.). ‖ Vases communicants, appareil de physique servant à démontrer les lois de l'équilibre des liquides (*fig.*).



VASES COMMUNICANTS

(C, V, vases. — M, N, conduit de communication. — R, robinet ouvert qui établit le même niveau dans les deux vases).

vase, *sf.* Boue qui se dépose au fond de l'eau.

vasé, ée, *adj.* Couvert de vase.

vaseau, *sm.* Sébile de bois.

vaseline, *sf.* Corps onctueux extrait du pétrole (Chim.). ‖ Vaseline boriquée, vaseline mélangée d'acide borique et employée comme antiseptique (Pharm.).

vaseux, euse, *adj.* 2 *g.* Où il y a de la vase: *canal vaseux.*

vasier, ière, *adj.* Qui concerne la vase. ‖ *Sf.* Endroit vaseux.

vasiforme, *adj.* 2 *g.* En forme de vase (Hist. nat.).

vasistas [va-zi-stass] (all. *was ist das?* signif. *qu'est-ce que c'est?*), *sm.* Sorte de guichet mobile pratiqué dans une fenêtre ou une porte pour communiquer avec le dehors sans ouvrir la fenêtre ou la porte.

vasoconstricteur, *sm.* V. Vasomoteur.

vasodilatateur, *sm.* V. Vasomoteur.

vasolymphe, *sm.* Vaisseau lymphatique (Anat.).

vasomoteur, trice, *adj.* On désigne ainsi les nerfs issus du grand sympathique et qui déterminent la dilatation (*vasodilatateur*) ou le rétrécissement (*vasoconstricteur*) des vaisseaux sanguins (Anat.).

vasque, *sf.* Sorte de bassin recevant l'eau d'une fontaine (*fig.*).

Vasquez, jésuite et casuiste espagnol (1551-1604).

vassal, ale, *s.* Celui, celle qui relève d'un seigneur dont il tient un fief. ‖ **Grands vassaux**, ceux qui dépendaient directement du roi. ‖ Fig. Celui qui dépend d'un autre: subordonné. ‖ Syn. Feudataire. ‖ Ctr. Suzerain.

vassalité, *sf.* et **vasselage**, *sm.* État, condition de vassal. ‖ Fig. Dépendance: subordination.

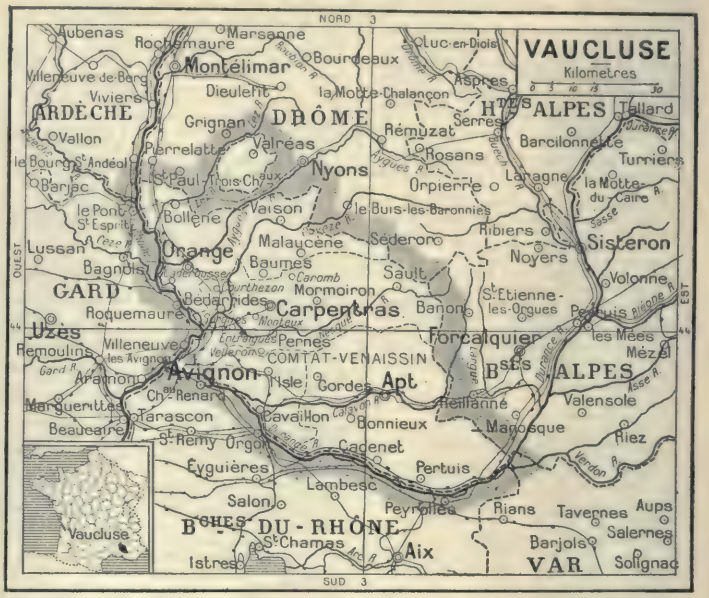
Vasselot (Marquet de), sculpteur français, né en 1840.
vasset, *sm.* Coquille univalve de la mer Rouge.
Vassili, nom de trois grands-ducs de Russie (1272-1462). ‖ **Vassili IV**, tsar de Russie (1505-1533).
vassive, *sf.* Brebis de 15 à 30 mois.
vassiveau, *sm.* Agneau d'un an à deux.
Vassy, chl. c. (Vire), Calvados, 2 100 hab.
Vassy, chl. a. (Haute-Marne), 3 700 hab. Le massacre des protestants fait à Vassy, en 1562, par les partisans du duc de Guise, donna le signal des guerres de religion qui durèrent 36 ans.

VASQUE.

vastangue, *sf.* Espèce de raie (Zool.).
vaste, *adj. 2 g.* D'une très grande étendue : *vastes appartements.* ‖ Nom d'un muscle (*fig.* V. Muscle). ‖ **Fig.** Dont la conception ou la portée est très grande : *vaste projet.* ‖ Syn. Ample, grand. ‖ Cfr. Exigu.
vastement, *adv.* D'une manière vaste.
Vasthi, femme du roi de Perse Assuérus ; elle fut répudiée et remplacée par Esther.
vastière, *sf.* Sorte de pâturage.
vastité, *sf.* Grande étendue (vx.).
vastitude, *sf.* Grand espace désert. ‖ Étendue extraordinaire.
Vasto, port des Abruzzes (Italie).
vat, mot cambodgien signif. *pagode*, usité en géographie.
Vatable, érudit français (m. en 1547).
Vatan, chl. c. (Issoudun), Indre, 2 450 hab.
Vatatsès (Jean III), empereur de Nicée (m. en 1255).
Vaté, autre nom des îles Sandwich.
Vatel, maître d'hôtel du prince de Condé, se tua parce que la marée commandée par lui pour un repas offert à Louis XIV n'arrivait pas à temps (1671).
vatemar, *sm.* Autre nom de la bergeronnette.
Vatican, *sm.* Colline de Rome. ‖ Palais des papes bâti sur cette colline. ‖ **La cour papale**, le Saint-Siège. ‖ **Musée du Vatican**, galerie d'antiques, au Vatican. V. Musée. ‖ **Concile du Vatican**, concile tenu en 1870 et qui a proclamé l'infaillibilité du pape. ‖ *Adj.* Qui concerne le Vatican : *Bibliothèque vaticane.* V. Bibliothèque.
vaticinateur, *sm.* Celui qui vaticine.
vaticination, *sf.* Action de vaticiner.
vaticiner, *vn.* Prédire l'avenir.
Vatimesnil (de), magistrat et homme politique français (1789-1860).
va-tout, *sm.* L'argent qu'on a devant soi au jeu. ‖ **Jouer son va-tout**, risquer tout dans une entreprise. ‖ *Plur.* des *va-tout.*
Vatteville, aventurier français (1613-1702).
Vauban (Sébastien le Prestre, marquis de), maréchal de France (1633-1707) (*fig.*) dirigea les

VAUBAN.

sièges mémorables du règne de Louis XIV, fortifia nos places de guerre d'après un système nouveau. Il proposa, dans la *Dîme royale* (1707), un système d'impôts destiné à alléger les souffrances du peuple.
Vaubecourt, chl. c. (Bar-le-Duc), Meuse, 750 hab.
Vaublanc (Comte de), homme politique français (1756-1845).
Vaucanson, mécanicien et inventeur français (1709-1782).
vauchérie, *sf.* Genre d'algues vertes (Botan.).
Vaucluse, com. de l'arr. d'Avignon (Vaucluse), 700 hab., près de laquelle se trouve la source de la Sorgue appelée *fontaine de Vaucluse.*
Vaucluse (Dép. de), formé d'une partie du Comtat-Venaissin et de la principauté d'Orange, 237 000 hab. Ch.-l. *Avignon.* 4 arr. : Apt, Avignon, Carpentras, Orange (V. *Carte*).



Vaucouleurs, chl. c. (Commercy), Meuse, 3 000 hab.
Vaud, un des 22 cantons de la Suisse *, 231 400 hab. Cap. *Lausanne.* ‖ Hab. *Vaudois.*
vau-de-route (A), *loc. adv.* En plein désarroi, en pleine déroute.
vaudeville, *sm.* Chanson satirique sur une aventure, sur un événement du jour (vx.). ‖ Comédie entremêlée de couplets ou comédie légère. ‖ Théâtre où l'on joue ces pièces.
Vaudeville (Théâtre du), théâtre à Paris fondé en 1792. Le théâtre actuel a été construit en 1868.
vaudevilliste, *sm.* Auteur de vaudevilles.
Vaudois, sectaires du 12e siècle, disciples de Pierre de Valdo, originaire de Lyon.
Encycl. Les Vaudois furent longtemps persécutés. En 1848, ils obtinrent l'abrogation de tous les édits dirigés contre eux. Il y a aujourd'hui une cinquantaine d'églises vaudoises en Italie, dans les hautes vallées du Piémont. Les Vaudois de cette région ont conservé la langue française.
Vaudoncourt, général et écrivain militaire français (1772-1845).
vaudoux, *sm.* Sorcier nègre, aux Antilles.
Vaudoyer, architecte français (1803-1872), a construit la cathédrale de Marseille.
Vaudremer (Joseph-Auguste-Émile), architecte français, né en 1829, a construit l'église Saint-Pierre-de-Montrouge, à Paris.
vaudreuil, *sm.* Poisson de la Méditerranée.
Vaugelas (Claude Favre de), grammairien français, l'un des fondateurs de l'Académie française, auteur des *Remarques sur la Langue française* (1585-1650).
Vaugirard, anc. vge annexé à Paris en 1860.
Vaugneray, chl. c. (Lyon), Rhône, 1 950 hab.
Vaulabelle, historien français (1799-1879), auteur d'une *Histoire de la Restauration.*
vau-l'eau (A), *loc. adv.* Suivant le cours de l'eau. ‖ **Aller à vau-l'eau**, se laisser entraîner par les événements. ‖ **L'affaire est à vau-l'eau** elle ne réussit pas.
vauplate, *sf.* Sorte de futaille.
Vauquelin de la Fresnaye, poète français (1536-1607), auteur d'un *Art poétique.*
Vauquelin (Nicolas), chimiste français (1763-1829).
vaurien, *sm.* Très mauvais sujet.
Vaury (St-), chl. c. (Guéret), Creuse, 2 600 hab.
vautour (lat. *vultur*), *sm.* Gros oiseau de proie (*fig.*). ‖ Fig. Homme rapace et cruel.
vautrait, *sm.* Équipage de chasse pour le sanglier.
vautre, *sm.* Chien pour chasser le sanglier.
vautrement, *sm.* Action de se vautrer.
vautrer (se), *vpr.* Se rouler dans la boue. ‖ Fig. S'étendre d'une manière animale : *se vautrer sur l'herbe* (Pop.).
vautrer, *va.* Chasser avec le vautrait.
vautrot, *sm.* Sorte de geai.
Vauvenargues (Luc de Clapiers, marquis de), moraliste français (1715-1747), auteur de *Maximes.*

VAUTOUR.

Vauvert, anc. château, près Paris, regardé par les gens superstitieux comme un séjour de diables, d'où la locution : *aller au diable Vauvert*, et par corruption, *au diable vert.*
Vauvert, chl. c. (Nîmes), Gard, 4 600 hab.
Vauvillers, chl. c. (Lure), Hte-Saône, 1 150 hab.
Vauvilliers (Jean-François), érudit et homme politique français (1737-1801).
Vaux-le-Vicomte, château construit par Fouquet, près de Melun.
vauxhall [vô-ksal], *sm.* Lieu de concerts de bals publics.

vavain, *sm.* Sorte de gros câble.
vavasseur, *sm.* Vassal d'un vassal.
vavassorie, *sf.* Fief d'un vavasseur.
Vavincourt, chl. c. Bar-le-Duc, Meuse, 500 hab.
Vayrac, chl. c. Gourdon, Lot, 1 600 hab.
vaysonier, *sm.* Vase de terre pour le transport des sangsues.
vayvode, V. Voïvode.
vayvodie, V. Voïvodie.
veau, *sm.* Petit de la vache *(fig.)*. ‖ Viande de cet animal *(fig.* V. Boucherie). ‖ Cuir de veau : *livre relié en veau.* ‖ Veau marin, espèce de

VEAU.

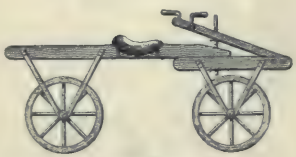
phoque. ‖ Veau d'or, idole que les Israélites adorèrent dans le désert. ‖ Adorer le veau d'or, avoir la passion des richesses, faire la cour aux riches, aux puissants.
Vecelli ou **Vecellio**, nom de famille du Titien. ‖ Nom de plusieurs peintres vénitiens (15e-17e s.).
Vecht, un des bras du Rhin à son embouchure.
vecteur (lat. *vehere, vectum*, porter), *adjm.* ‖ Se dit d'un rayon mené d'un point fixe à un autre point qui se déplace, par exemple du soleil, considéré comme fixe, à une planète (Astr.). ‖ Ligne qui joint l'un des foyers d'une ellipse ou d'une hyperbole, ou le foyer d'une parabole à un point de la courbe (Math.).
védanta, *sm.* Doctrine de philosophie religieuse inspirée des Védas.
védantisme, *sm.* Enseignement philosophique reposant sur les Védas.
Védas, *smpl.* Livres sacrés des Hindous.
Encycl. Les *Védas* sont écrits dans le dialecte le plus ancien de la langue sanscrite. C'est un recueil d'hymnes religieux, accompagné de commentaires liturgiques et philosophiques. Certains érudits font remonter à la plus haute antiquité l'inspiration première d'une partie des Védas, le *Rig Véda*.
védasse, *sf.* Sel tiré de la guède ou pastel.
vedette, *sf.* Cavalier en sentinelle. ‖ Guérite de rempart. ‖ Bateau de guerre en observation : *torpilleur vedette.* ‖ **En vedette**, *loc. adv.* En faction. ‖ **Mettre en vedette**, mettre de façon très apparente un titre sur un journal, une affiche de théâtre, etc.
védique, *adj. 2 g.* Qui appartient aux Védas.
védisme, *sm.* Forme primitive de la religion hindoue.
védiste, *sm.* Celui qui étudie les Védas.
vedro, *sm.* Mesure russe valant 12 litres.
Vega (Lope de), V. Lope de Vega.
Véga, étoile de 1re grandeur de la constellation de la Lyre.
Végèce, écrivain militaire latin (4e s.).
végétable, *adj. 2 g.* Qui peut végéter.
végétailler, *vn.* Végéter misérablement.
végétal, ale, *adj.* Qui a rapport aux plantes. ‖ Qui provient des plantes : *alimentation végétale.* ‖ **Règne végétal**, l'ensemble des plantes. ‖ **Terre végétale**, terre superficielle du sol qui résulte de la décomposition des végétaux et de l'altération des roches par les agents atmosphériques ; elle fournit aux végétaux certains éléments minéraux nécessaires à leur existence. ‖ *Sm.* Plante, arbre, corps organisé qui pousse. ‖ Corr. Animal, minéral.
végétaliser, *va.* Remplir de végétaux.
végétalisme, V. Végétarianisme.
végétalité, *sf.* Ce qui caractérise les végétaux. ‖ L'ensemble des végétaux.
végétant, ante, *adj.* Qui a la propriété de végéter.
végétarianisme ou **végétarisme**, *sm.* Alimentation composée exclusivement de végétaux.
végétarien, ienne, *adj.* et *s.* Qui se nourrit exclusivement de végétaux.
végétateur, trice, *adj.* Qui fait végéter.
végétatif, ive, *adj.* Qui produit la végétation. ‖ Vie végétative, se dit des fonctions communes aux animaux et aux végétaux (respiration, circulation, nutrition, excrétion).
végétation, *sf.* Action de végéter. ‖ Développement des végétaux. ‖ Ensemble des végétaux : *végétation tropicale.* ‖ Excroissance à la surface de certains organes (Méd.).
végéter (lat. *vegetare, vegetatum*, donner le mouvement), *vn.* Se nourrir et croître (en parlant des végétaux). ‖ *Fig.* Vivre dans l'inaction ou dans la misère. ‖ Vivre étroitement : *il végétait dans un modeste emploi.* ‖ Gn. C. Achéter.
végéto-animal, ale, *adj.* Qui tient à la fois du végétal et de l'animal.
végéto-minéral, ale, *adj.* Qui tient à la fois du végétal et du minéral.
véhémence, *sf.* Mouvement impétueux. ‖ Syn. Violence.
véhément, ente, *adj.* D'une très grande force, impétueux. ‖ D'une éloquence entraînante : *Démosthène fut un orateur véhément.*
véhémentement, *adj.* Avec véhémence ; très fortement.
véhicule, *sm.* Moyen de transport quelconque. ‖ Ce qui sert à conduire, à faire passer : *l'air est le véhicule des sons.* ‖ Fig. Ce qui sert à propager : *l'imprimerie est le meilleur véhicule de la pensée.*
véhiculer, *va.* Transporter par véhicule.
Vehme ou **Wehme** Sainte-), *sf.* Tribunal secret établi par Charlemagne pour contenir les Saxons. ‖ Association secrète en Allemagne pour la répression des crimes.
vehmique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la Sainte-Vehme. ‖ **Cours vehmiques**, synonyme de la Sainte-Vehme.
Véies, v. de l'Italie anc., conquise par les Romains après 10 ans de siège (395 av. J.-C.). ‖ Hab. *Véien.*
veillaque, *sm.* Faquin (vx.).
veille (lat. *vigilia*), *sf.* Privation de sommeil durant la nuit : *évitez les veilles prolongées.* ‖ État d'une personne éveillée. ‖ Garde de nuit. ‖ Division de la nuit chez les anc. Romains, environ trois heures. ‖ Jour qui précède immédiatement un autre : *la veille de Pâques.* ‖ **A la veille de**, sur le point de.
veillée, *sf.* Réunion, conversation de personnes qui veillent ensemble. ‖ Travail du soir. ‖ Action de garder un malade pendant la nuit. ‖ Veillée des armes, nuit qu'un écuyer passait en prières dans une chapelle quand il devait être armé chevalier le jour suivant.
veiller (lat. *vigilare*), *vn.* Passer sans dormir une partie de la nuit ou de la soirée. ‖ Ne pas dormir : *veilles-tu, dors-tu ?* ‖ Être de garde : *les soldats veillaient aux portes de la ville.* ‖ Faire attention à, appliquer ses soins à : *veiller au salut de la patrie.* ‖ *Va.* Garder et soigner durant la nuit : *veiller un malade.* ‖ Se dit quelquefois pour surveiller.
veilleur, *sm.* Celui qui veille, qui garde pendant la nuit. ‖ **Veilleur de nuit**, homme qui, dans certains pays, crie les heures pendant la nuit.
veilleuse, *sf.* Petite lampe qu'on laisse brûler pendant la nuit. ‖ Mèche de cire qui brûle dans une lampe de nuit. ‖ Espèce de colchique (Botan.).
veilloir, *sm.* Table sur laquelle les bourreliers posent leurs outils.
veillotte, *sf.* Petit tas de foin.
veinard, *sm.* Celui qui a de la chance (Pop.).
veine (lat. *vena*), *sf.* Vaisseau qui ramène au cœur le sang distribué aux organes par les artères. ‖ Vaisseau sanguin en général : *s'ouvrir les veines.* ‖ Endroit d'une mine où se trouve le minéral qu'on cherche. ‖ Marque, raie allongée dans le bois, dans le marbre. ‖ Bonne chance : *avoir de la veine* (Fam.). ‖ Veine poétique, disposition à faire des vers : **Veine fluide**, jet liquide s'échappant d'un vase par une ouverture étroite.
veiné, ée, *adj.* Qui a des veines : *bois, marbre veiné.*
veiner, *va.* Imiter par la peinture les veines du bois ou du marbre.
veineux, euse, *adj.* Rempli de veines : *marbre veineux.* ‖ **Sang veineux**, se dit improprement du sang noir qui circule dans les veines, sauf les veines pulmonaires (par opposition au sang rouge ou artériel) (Physiol.).
veinule, *sf.* Petite veine.
Vela, sculpteur italien (1822-1891), auteur des *Derniers Jours de Napoléon Ier.*
vélage ou **vêlement**, *sm.* Action de vêler.
Vélain (Charles), géologue français, né en 1845.
velanède, *sm.* Nom des cupules du chêne employées en teinturerie.
vélani, *sm.* Chêne de la Grèce et de l'Asie Mineure.
vélar, *sm.* Plante de la famille des crucifères, appelée aussi *herbe-au-r-chantres.*

Velasquez. — Portrait de Philippe IV (Musée de Madrid).

velarium ou **velum** (mot lat.), *sm.* Grande toile qui couvrait les théâtres, les amphithéâtres romains pour garantir les spectateurs du soleil ou de la pluie. ‖ Grande toile tendue de façon à intercepter les rayons du soleil dans une salle vitrée, un atelier, etc.
Velasquez (Diégo), général espagnol, compagnon de Christophe Colomb, envoya Fernand Cortez au Mexique (1465-1520 ?).
Velasquez (Diégo Rodriguez de Silva y), peintre espagnol (1599-1660), auteur des *portraits de Philippe IV (fig.), de l'infante Marguerite-Thérèse, de la Reddition de Bréda*, etc.
velaut, *interj.* Cri pour exciter les chiens quand on voit un sanglier, un loup, etc. V. Taïaut.
Velay, anc. pays de France (Langnedoc), ch.-l. *Le Puy* (Haute-Loire).
Velche ou **Welche**, *sm.* Nom d'un ancien peuple celte. ‖ Fig. Homme ignorant et grossier. ‖ Nom donné par dénigrement aux Français par Voltaire et par les Allemands en 1870 pour désigner les Français.
veldt (mot hollandais), *sm.* Plateau très élevé du Transvaal et de l'Orange.
Vèle, riv. de France.

vêle ou **velle**, *sf.* Veau femelle.
vélelle, *sf.* Genre de cœlenterés (Zool.).
vêlement, *sm.* V. VÊLAGE.
vêler, *vn.* Mettre bas (en parlant de la vache).
vélette, *sf.* Petite voile.
vélin, *sm.* Peau de veau préparée, plus fine que le parchemin. ‖ Sorte de dentelle. ‖ *Adj.* Papier vélin, papier très blanc et très lisse.
Vélines, chl. c. Bergerac, Dordogne, 900 h.
vélineuse, *sf.* Dentellière qui fait du vélin.
vélique, *adj. 2 g.* Relatif aux voiles (Mar.).
vélites, *smpl.* Soldats d'infanterie légère chez les anc. Romains. ‖ Chasseur à pied sous le premier Empire.
velle, *sf.* V. VÊLE.
Velléda, prophétesse germaine; souleva ses compatriotes contre les Romains (70).
vellélité (lat. *velle*, vouloir), *sf.* Volonté sans effet, désir passager.
Velleius Paterculus, historien latin (1er s.).
Velletri, v. de l'Italie centrale ; évêché. ‖ Pallas de Velletri, statue antique célèbre, au Louvre.
vellon (mot esp.), *sm.* Billon.
Vellore ou **Velour**, v. de l'Inde méridionale, 40 000 hab. Grande pagode (*fig.* V. HINDOU (STYLE)).
Velly (L'abbé PAUL-FRANÇOIS), historien français (1709-1759).
vélo, *sm.* Abréviation de *vélocipède* (Fam.).
véloce (lat. *velox*), *adj. 2 g.* Très rapide.
véloceman (mot anglais), *sm.* Celui qui pratique le sport vélocipédique. ‖ *Plur.* des *vélocemen*.
vélocewoman, *sf.* Femme qui pratique le sport vélocipédique. ‖ *Plur.* des *vélocewomen*.
vélocifère, *sm.* Nom pris jadis par certaines voitures publiques plus rapides que les autres (VX.). ‖ Premier nom du vélocipède lorsqu'il était mû par des poussées successives du pied contre le sol.
vélocimètre, *sm.* Appareil pour mesurer la vitesse d'un projectile.
vélocipède (lat. *velox*, rapide; *pes, pedis*, pied), *sm.* Appareil de locomotion monté sur deux roues, l'une antérieure, l'autre postérieure et qu'on met en mouvement au moyen de pédales actionnant l'une des deux roues. V. BICYCLETTE, TANDEM (*fig.*).
ENCYCL. Le premier *vélocipède* portait le nom de *célérifère*. C'était une planchette horizontale réunissant deux roues l'une derrière l'autre. A cheval sur la planchette, on poussait l'appareil en prenant un point d'appui sur le sol. — En 1805, le célérifère devient le *vélocifère* et l'homme qui le pousse s'appelle *vélocipède*. En 1818, Drais de Sauerbron invente la *Draisienne*, en ajoutant une direction au vélocifère. — En 1855, Michaux adapte des pédales à la roue de devant, qui devient ainsi motrice et directrice : le vélocipède moderne était créé. Pour accroître la vitesse, la roue motrice devient plus légère, en fils d'acier et de plus en plus haute, ce qui occasionnait fréquemment des chutes en avant. Enfin en 1880, on a eu l'idée de rendre la roue arrière motrice au moyen d'une chaine, la roue avant étant exclusivement directrice. Dans ces conditions, il fut possible de diminuer considérablement le diamètre des roues; la selle put être placée en arrière; la bicyclette était créée.
La vélocipédie, primitivement pratiquée par quelques individus, est devenue, grâce à la bicyclette, le sport de tous, et a développé le goût des voyages et du tourisme.
L'État perçoit une taxe déterminée (6 fr.) sur chaque vélocipède qui doit porter une plaque de contrôle délivrée par le percepteur en échange de la taxe perçue. Sont exemptés de cette taxe les vélocipèdes en magasin destinés à la vente, et ceux qui sont possédés en vertu de règlements militaires ou administratifs.
vélocipéder, *vn.* Aller sur un vélocipède.
vélocipédie, *sf.* Ensemble de ce qui est relatif aux vélocipèdes.
vélocipédique, *adj. 2 g.* Qui concerne les vélocipèdes : *sport vélocipédique*.

VÉLOCIPÈDES


LA DRAISIENNE (1818).

BICYCLE EN BOIS (1855).

BICYCLE EN FER (1868).

BICYCLE EN ACIER (1875).

BICYCLETTE (1889).

BICYCLETTE (1905).

vélocipédiste, *s. 2 g.* Personne qui se livre à l'exercice du vélocipède.
vélocité, *sf.* Mouvement rapide.
vélodrome, *sm.* Lieu où ont lieu les courses de vélocipèdes, etc.
velot, *sm.* Veau mort-né.
velours, *sm.* Étoffe de soie, de coton ou de laine à poil court et serré. ‖ Mauvaise liaison faite en prononçant à la fin d'un mot un *s* au lieu d'un *t*. ‖ **Faire patte de velours**, se dit du chat qui rentre ses griffes, et des gens qui flattent pour nuire. ‖ **Jouer sur le velours**, se dit d'un joueur qui joue sur son gain.
velouté, ée, *adj.* Analogue au velours ; qui a la douceur du velours. ‖ *Sm.* Qualité de ce qui est velouté : *le velouté d'une pêche*. ‖ *Sm.* Gâton fabriqué comme le velours. ‖ Espèce de jus, espèce de potage (Cuis.).
velouter, *va.* Donner l'apparence du velours.
veloutier, *sm.* Ouvrier qui fait du velours.
veloutine, *sf.* Étoffe de soie ornée de dessins. ‖ Sorte de poudre de riz.
Velpeau (ALFRED-MARIE), chirurgien français (1795-1867). ‖ **Crêpe Velpeau**, étoffe de laine pour bander les plaies.
veltage, *sm.* Mesurage à la velte.
velte, *sf.* Anc. mesure de capacité pour les liquides valant environ 7 litres et demi. ‖ Instrument pour jauger les tonneaux. ‖ Cordage de sparte.
velter, *va.* Mesurer à la velte.
velteur, *sm.* Celui qui velte, qui jauge.
velture, *sf.* Forte ligature de deux pièces de bois.
velu, ue, *adj.* Couvert de poils.
velum (mot lat.). V. VÉLARIUM.
velverette, *sf.* Velours de coton à côtes.
velvet, *sm.* ou **velvetine**, *sf.* Velours de coton lisse.
velvote, *sf.* Nom vulgaire d'une plante appelée aussi *véronique des champs*.
venaison (lat. *venatio*, chasse), *sf.* Viande de gros gibier (cerf, daim, sanglier, etc.). ‖ Basse venaison, viande du lièvre, du lapin.
Venaissin (Comtat). V. COMTAT.
vénal, ale (lat. *venalis*), *adj.* Qui se vend, qui peut se vendre. ‖ Fig. Qui agit par intérêt, pour de l'argent. ‖ **Valeur vénale**, valeur commerciale. ‖ *Plur. Vénaux*.
vénalement, *adv.* D'une manière vénale.
vénalité, *sf.* Caractère de ce qui est vénal.
venant, ante, *adj.* Qui vient. ‖ **Bien venant**, qui pousse, qui croît bien. ‖ *Sm.* **Les allants et venants**, ceux qui vont et viennent. ‖ **A tout venant, au premier venu.** ‖ **Tout-venant**, le charbon tel qu'il sort de la mine, gailleterie et poussier.
vénasqua, *sf.* Cépage américain.
Vence, chl. c. (Grasse), Alpes-Maritimes. 3 100 hab., anc. évêché.
Vence (L'abbé de), savant ecclésiastique français, éditeur d'une Bible (1675-1749).
Venceslas ou **Wenceslas**, nom de 6 ducs et rois de Bohême ; Wenceslas IV fut aussi roi de Pologne. ‖ Wenceslas VI, empereur d'Allemagne (1407-1419). ‖ Tragédie de Rotrou (1647).
vendable, *adj. 2 g.* Qui peut être vendu.
vendange, *sf.* Récolte du raisin pour faire du vin. ‖ Le raisin récolté. ‖ Le liquide qui se trouve dans la cuve. ‖ Le temps où l'on récolte le raisin.
vendangeable, *adj. 2 g.* Qui peut être vendangé.
vendangeoir, *sm.* Hotte de vendangeur.
vendanger, *va.* Faire la récolte du raisin. ‖ GR. C. AFFLIGER.
vendangette, *sf.* Grive.
vendangeur, euse, *s.* Celui, celle qui fait la vendange.
vendapolam, *sm.* Mouchoir de l'Inde.
Vendée, affl. de la Sèvre-Niortaise, long. 70 kil.
Vendée (Dép. de la), formé d'une partie de l'anc. Poitou, 441 300 hab. Ch.-l. *La Roche-sur-Yon*. 3 arr. Fontenay-le-Comte, La Roche-sur-Yon, Les Sables-d'Olonne (V. *Carte*).
Vendée (Guerres de), insurrection des royalistes de l'ouest contre le gouvernement de la République en 1793. Hoche pacifia la Vendée en 1796, après trois ans de luttes sanglantes.
vendéen, enne, *adj.* Qui est de la Vendée. ‖ *Smpl.* Royalistes soulevés contre le gouvernement de la République, en 1793. ‖ SYN. Chouan.
ENCYCL. Les principaux chefs vendéens furent le bûcheron Jean Cottereau dit Chouan, le paysan Cathelineau, le garde-chasse Stofflet, le curé Bernier, l'officier de marine Charette, les nobles de Bonchamps, de Lescure, d'Elbée, de la Rochejaquelein.
vendelin, *sm.* Nacelle effilée.

vendémiaire (lat. *vindemia*, vendange), *sm.* 1er mois du calendrier * républicain (22 septembre-21 octobre). ‖ **Journée du 13 vendémiaire**, journée dans laquelle Bonaparte écrasa les insurgés royalistes qui attaquaient la Convention (5 octobre 1795).

Vendes, *smpl.* Peuplade slave enclavée en Allemagne.

vendetta [vin-dèt-ta] (mot ital. signif. *vengeance*), *sf.* État de guerre entre deux ou plusieurs familles (en Corse).

vendeur, venderesse, *s.* Celui, celle qui vend, qui a vendu.

vendeur, euse, *s.* Celui, celle dont la profession est de vendre.

Vendeuvre-sur-Barse, chl. c. (Bar-sur-Aube). Aube. 2 100 hab.

vendication, *sf.* V. REVENDICATION.

vendiquer, *va.* (VX.). V. REVENDIQUER.

vendition, *sf.* Vente (VX.).

Vendôme, chl. a. (Loir-et-Cher), 9 500 hab., sur le Loir (*fig.*). ‖ **Place Vendôme**, au centre de Paris; au milieu s'élève une colonne de bronze faite avec des canons pris à l'ennemi, en 1806, et surmontée de la statue de Napoléon Ier.

ARMES DE VENDÔME.

Vendôme (Duc de), fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées (1594-1665). ‖ LOUIS-JOSEPH de Vendôme, son petit-fils, maréchal de France, se distingua dans la guerre de la Succession d'Espagne (1654-1712).

Vendômois, anc. pays de France (cap. *Vendôme*).

vendre, *va.* Céder, transmettre à qqn la propriété d'une chose, moyennant un certain prix : *vendre un cheval, une maison.* ‖ Fig. Ne pas donner gratuitement sans exiger d'efforts : *la fortune nous vend ses bienfaits.* ‖ Ne se laisser prendre la vie ou la liberté qu'au prix du sang : *vendre chèrement sa vie.* ‖ Fig. Trahir par intérêt. ‖ **Se vendre**, *vpr.* Être vendu : *le blé se vend cher cette année.* ‖ Aliéner sa liberté pour devenir l'esclave de qqn. ‖ Fig. Aliéner sa liberté morale pour de l'argent ou des avantages quelconques.

vendredi (lat. *Veneris dies*, jour de Vénus), *sm.* 5e jour de la semaine des chrétiens. ‖ Nom donné par Robinson Crusoé à son serviteur. ‖ **Vendredi saint**, celui qui précède la fête de Pâques.

vendu, ue, *adj.* et *s.* Qui s'est vendu, qui a aliéné sa liberté.

vénéfice, *sm.* Empoisonnement par sortilège (VX.).

venelle, *sf.* Petite rue (VX.). ‖ **Enfiler la venelle**, s'enfuir (Fam.).

vénéneux, euse (lat. *venenum*, poison), *adj.* Qui renferme du poison (ne se dit que des végétaux et des matières inorganiques) : *champignons * vénéneux.* ‖ COMB. Venimeux.

vénénifère, *adj.* 2 *g.* Qui porte du poison (Hist. nat.).

vénénifique ou **vénénipare**, *adj.* 2 *g.* Qui engendre le poison (Hist. nat.).

vénénosité, *sf.* Caractère de ce qui est vénéneux.

vener (lat. *venari*, chasser), *va.* Chasser à courre un animal de boucherie pour en rendre la chair plus tendre. ‖ Mortifier de la viande.

Vener, grand lac de Suède.

vénérabilité, *sf.* Caractère de ce qui est vénérable.

vénérable, *adj.* 2 *g.* Digne de vénération, de respect. ‖ *Sm.* Président d'une loge maçonnique.

vénérablement, *adv.* D'une manière vénérable.

vénérant, ante, *adj.* Qui vénère.

vénérateur, *sm.* Celui qui vénère.

vénération, *sf.* Respect religieux.

vénéréologie, *sf.* Étude des maladies vénériennes (Méd.).

vénérer, *va.* Avoir un respect religieux pour qqn, pour qqe chose : *vénérer une religion.* ‖ Par extension, avoir un profond respect pour qqn : *vénérer ses parents.* ‖ GR. C. ACCÉLERER.

vénerie (lat. *venari*, chasser), *sf.* Art de chasser avec des chiens courants. ‖ Tout ce qui concerne la chasse. ‖ Lieu destiné à loger des équipages de chasse.

vénérien, ienne, *adj.* et *s.* Relatif au rapprochement des sexes (Méd.).

venet, *sm.* Filet attaché à des pieux que couvre la marée haute.

Vénètes, *smpl.* Peuple de l'anc. Gaule (Morbihan). ‖ Peuples de l'Italie anc. (Gaule cisalpine).

Vénétie, prov. de l'Italie *, cap. *Venise.*

venette, *sf.* Peur, alarme (Fam.).

veneur, *sm.* Celui qui est chargé de faire chasser des chiens courants. ‖ **Grand veneur**, celui qui dirige la vénerie d'un prince.

venezolano, *sm.* Monnaie du Vénézuela, val. 5 fr.

Vénézuéla, république de l'Amérique * du Sud, 942 300 kil. carr., 2 600 000 hab. Cap. *Caracas.* V. pr. *Valencia, Maracaïbo, La Guayra*, port de commerce sur l'Atlantique. ‖ Hab. *Vénézuélien.*

ENCYCL. Le Vénézuéla est traversé par l'Orénoque, on y trouve de vastes forêts équatoriales. Les principaux produits sont le café, le cacao, le quinquina et les peaux.

Les blancs ne représentent au Vénézuéla que 2 centièmes de la population; les nègres, les Indiens et les métis représentent les 98 autres centièmes.

La langue la plus couramment parlée par les Européens est l'espagnol.

Histoire. Après avoir secoué le joug de l'Espagne avec Bolivar (1811), le Vénézuéla fit d'abord partie de la République fédérative de Colombie (1822); mais en 1831, il s'en sépara pour former une République fédérative de 20 États gouvernée par un président, assisté de 2 chambres; ils sont élus les uns et les autres par le suffrage universel.

Ordres honorifiques. Ordre du Buste du Libérateur (Ordre de Bolivar), Ordre du Mérite, et Médaille de l'Instruction publique.

venez-y-voir, *sm.* Chose qui mérite l'attention (s'emploie ironiquement).

vengé, *sm.* Arbre de l'Inde qui produit le kina.

vengeance, *sf.* Action de se venger. Mal qu'on fait pour punir. ‖ **Désir de se venger.**

venger (lat. *vindicare*), *va.* Tirer satisfaction d'une injure, d'un outrage, d'un acte coupable. ‖ **Se venger**, *vpr.* Tirer vengeance, rendre le mal pour le mal. ‖ GR. C. AFFLIGER.

vengeur, vengeresse, *s.* Celui, celle qui venge. ‖ *Adj. La foudre vengeresse.*

Vengeur (Le), nom d'un vaisseau français qui se fit sauter plutôt que de se rendre aux Anglais (1er juin 1794).

veniat [vé-ni-ate] (mot lat. signif. *qu'il vienne*), *sm.* Ordre de comparaître donné par un juge supérieur à un juge inférieur. ‖ *Plur.* des *veniat.*

veni creator, hymne de l'Église dont les premiers mots sont : *veni, creator spiritus*, venez, esprit créateur.

véniel, elle (lat. *venia*, pardon), *adj.* Se dit des péchés qui peuvent être remis facilement, des fautes légères qui n'entraînent pas la damnation (Théol.). ‖ CTR. Mortel.

véniellement, *adv.* D'une manière vénielle. ‖ CTR. Mortellement.

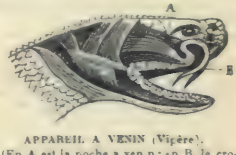
venimé, ée, *adj.* Mordu par un serpent venimeux.

veni-mecum, *sm.* V. VADE-MECUM.

venimeux, euse, *adj.* Qui a du venin (en parlant des animaux). ‖ COMB. Vénéneux. ‖ Fig. Langue venimeuse, personne médisante et méchante.

venimosité, *sf.* Caractère de ce qui est venimeux.

venin, *sm.* Poison sécrété par les glandes de certains animaux : *venin d'une vipère (fig.).* ‖ Principe contagieux de certaines maladies : *venin de la rage.* ‖ Poison quelconque (VX.). ‖ SYN. Virus. ‖ Fig. Haine dissimulée, méchanceté : *venin de la calomnie.*



APPAREIL A VENIN (Vipère).
(En A est la poche à venin; en B, le crochet percé d'un canal par lequel s'écoule le venin.)

ENCYCL. En général, le *venin* des animaux n'est dangereux que s'il est propagé par une morsure ou une piqûre, c'est-à-dire lorsqu'il y a eu mélange immédiat du poison au sang. La cautérisation par le fer rouge, l'alcali volatil (ammoniaque) ou par l'acide phénique est employée avec succès pour neutraliser les effets du venin, mais on prépare maintenant du sérum antivenimeux dont l'effet contre la morsure des serpents est encore plus efficace.

venir, *vn.* Se transporter d'un lieu dans un autre : *il vient d'Italie.* ‖ Être apporté en parlant des choses : *le thé nous vient de Chine.* ‖ Arriver en son temps : *un jour viendra...* ‖ Être donné en partage, être transmis : *cette maison lui vient de son père.* ‖ Être issu : *venir d'une race illustre.* ‖ Se former dans l'esprit, dans le cœur : *l'idée me vint de....* ‖ Naître, croître, pousser : *la vigne ne vient pas dans le nord de l'Europe.* ‖ S'élever, atteindre : *l'eau vient jusqu'ici.* ‖ **Venir à...**, se produire accidentellement : *s'il vient à mourir.* ‖ S'emploie devant un autre verbe pour lui donner plus de force : *que l'on vienne seulement nous dire...* ‖ **En venir à**, oser; réussir à; être réduit à : *le paresseux en vient enfin à mendier.* ‖ **En venir à ses fins**, obtenir ce que l'on

désirait. || **En venir aux mains**, engager un combat. || **Venir au monde**, naître. || **Venir à bout de**, réussir. || **S'en venir**, *vpr.* Revenir au lieu où l'on était parti : *je m'en suis venu chez vous.* || *Sm.* Action de venir (VX.).

GR. Je viens, tu viens, il vient, n. venons, v. venez, ils viennent. Je venais. Je vins. Je suis venu. Je viendrai. Je viendrais. Viens, venons. Que je vienne. Que je vinsse. Venant, venu, ue.

veni sancte spiritus, mots lat. signif. *venez, esprit saint*, début d'une prière de l'Église. On abrège souvent : dites le *Veni sancte*.

Venise, v. d'Italie *, sur l'Adriatique, 152 000 h. Cap. de l'anc. Vénétie (*fig.*). La ville est bâtie au milieu des lagunes et coupée de plus de 100 canaux. || Hab. *Vénitien.* || **Point de Venise**, point de dentelle (*fig.* V. DENTELLE). || **Verre de Venise**, V. VERRE.

VENISE
(A droite, le palais des doges. — A gauche, l'ancien campanile de Saint-Marc. Au fond, le dôme de l'église Saint-Marc.

ENCYCL. Fondée en 452 par quelques familles vénètes qui fuyaient Attila, Venise forma une république, d'abord vassale de l'empire d'Orient, puis du Saint-Empire romain germanique, mais qui devint indépendante au 10e siècle. Elle était gouvernée par un *Doge* * et un *conseil des Dix*. Elle fut pendant plusieurs siècles la première nation commerçante et maritime du monde; attaquée par les Turcs, elle déclina peu à peu. Bonaparte s'en empara en 1797. Depuis cette époque (sauf de 1805 à 1814), elle a fait partie des possessions autrichiennes. En 1848, elle se souleva et soutint contre l'armée autrichienne un siège d'un an; en 1866, elle a été réunie à l'Italie.

vénitien, ienne, *adj.* et *s.* Qui concerne Venise, qui habite cette ville. || **École vénitienne**, groupe de peintres italiens du 16e s., qui comprend Giorgione, les Bellini, le Titien, le Tintoret, Véronèse, Tiepolo, etc.

veni, vidi, vici, mots lat. prononcés par César et signif. *je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.*

vent, *sm* Air en mouvement : *vent léger, violent.* || Air en général : *ballon plein de vent.* || Respiration, haleine : *avoir le vent court.* || Vent fait, vent qui ne varie plus (Mar.). || Gaz qui se développe dans le tube digestif (Fam.). || L'odeur que la bête laisse après elle. || Fig. L'opinion publique, les événements : *suivre le vent.* || Chose vaine et vide; vide d'esprit : *qu'en reste-t-il souvent? Du vent.* || **Instruments à vent**, instruments de musique dans lesquels le son est produit par l'air qu'on y introduit. || **Vent d'un projectile**, différence de diamètre entre un projectile et la pièce qui le lance. || **Fusil à vent**, celui dont le projectile est chassé par l'air comprimé. || **Arbre de plein vent**, arbre fruitier qui n'est pas en espalier. || **Moulin à vent**, celui dont le mécanisme est mis en mouvement par le vent qui fait tourner les ailes du moulin. || **Tourner à tout vent**, être inconstant. || **En coup de vent**, très brusquement. || **Avoir vent de qqe chose**, en être informé. || **Rose des vents.** V. ROSE. || **Les Vents**, divinités mythologiques, personnification des vents. || **Les Quatre Vents de l'Esprit**, recueil de poésies de Victor Hugo (1881).

ENCYCL. Les vents ont pour cause l'inégalité de pression entre des points différents du globe, qui résulte souvent de l'inégalité de température. Ainsi, le sol chauffé à l'Équateur, réchauffe l'air à son contact et donne naissance à un courant d'air ascendant. Il y a donc appel d'air des régions polaires N. et S. vers l'Équateur : ce sont les *alizés*. Inversement, il y a dans les régions supérieures des contre-courants qui vont de l'Équateur vers les pôles, ce sont les *contre-alizés* (*fig.*).

Une autre cause des vents est la condensation de la vapeur d'eau dans une région du globe. Il en résulte un vide partiel et par suite un appel d'air des régions voisines.

Il y a des vents réguliers : les *alizés* et les *moussons* (V. ces mots) et des vents irréguliers. Dans le sud de l'Europe, c'est le vent du nord qui domine; il est dû sans doute à l'appel d'air produit par l'échauffement des plaines sahariennes. Dans le nord de l'Europe, le vent dominant est le vent d'ouest, il est probablement dû à l'alizé supérieur. — La puissance du vent, c.-à-d. la pression qu'il exerce sur un mètre carré de surface disposé perpendiculairement à sa direction, varie avec sa vitesse.

Les marins classent les vents d'après leur vitesse.

		à l'heure environ.
Fraîcheur correspond à un vent de	4 k.	—
Faible brise —	7 à 9 k.	—
Jolie brise —	10 à 15 k.	—
Brise fraîche —	22 k.	—
Grand frais —	28 à 30 k.	—
Coup de vent —	33 k.	—
Coup de vent fort —	55 k.	—
Coup de vent très fort —	72 k.	—
Ouragan —	144 k.	—

L'avant-dernier vent cause souvent de grands dégâts. Le dernier est irrésistible.

Certains vents ont reçu des noms particuliers dans les régions où ils soufflent d'habitude : le vent du nord-ouest qui souffle parfois si violemment en Provence se nomme le *mistral*. Dans le reste de la France le vent froid et violent du nord se nomme *bise*. En Arabie et en Afrique le vent chaud du sud est le *simoun*. En Italie, les vents chauds du sud ont reçu le nom de *sirocco* : c'est le *solano* en Espagne.

Les vents ont une grande influence sur la répartition des pluies et les climats.

Vent (Iles du), chaîne de petites îles dans les Antilles.

Vent (Iles Sous-le-), îles des Antilles faisant face à la côte du Vénézuela.

ventage, *sm.* Action de débarrasser les grains des matières étrangères, en les secouant avec le van.

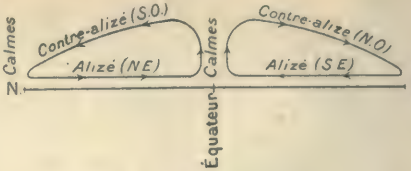
ventail, *sm.* Partie inférieure d'un casque par laquelle un chevalier pouvait respirer. || *Plur.* des *ventaux*.

ventaison, *sf.* Maladie du froment.

vente, *sf.* Cession d'un objet moyennant un prix convenu. || Action de vendre. || Partie d'une forêt que l'on coupe d'une manière réglée, à des époques fixes. || Section de certaines sociétés secrètes. V. CARBONARISME.

ENCYCL. Aucun acte n'est nécessaire pour constater la *vente* d'un objet mobilier; mais un acte sous seing privé ou authentique est exigé pour prouver la vente d'un immeuble : cet acte doit être soumis aux formalités de l'enregistrement.

On appelle *vente par autorité de justice*, celle qui a lieu par suite d'un jugement que les créanciers obtiennent contre un débiteur insolvable. || **Vente à réméré.** V. RÉMÉRÉ.



VENTS (Direction des).

venté, ée, *p. pass.* de venter, battu par le vent.

venteaux, *sm.* Ouvertures par où l'air pénètre dans une soufflerie.

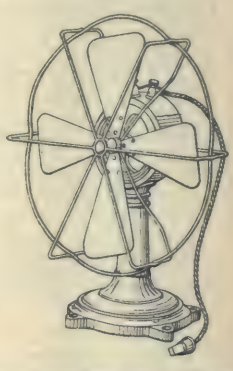
ventelle, *sf.* Ouverture dans une ventellerie.

ventellerie, *sf.* Ouvrage pour effectuer une retenue d'eau.

venter, *vn.* Se dit du vent qui souffle.

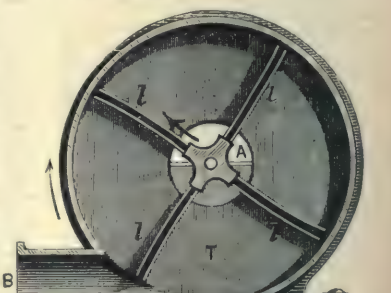
venteux, euse, *adj.* Sujet aux vents : *saison venteuse.* || Qui produit des gaz dans les intestins : *les navets et les haricots sont venteux.*

ventilateur, *sm.* Appareil servant à apporter l'air frais ou à activer le renouvellement de l'air dans un lieu fermé (hôpital, navire, usine, etc.) (*fig.*). || Machine destinée à produire un courant d'air pour alimenter le feu d'un fourneau.



VENTILATEUR ÉLECTRIQUE A HÉLICES.

ventilation, *sf.* Action de renouveler l'air. || SYN. Aération.



VENTILATEUR A FORCE CENTRIFUGE (Coupe).
(L'axe central tourne rapidement, entraînant avec lui les ailettes 1, 1, 1, 1. L'air vicié entre par A, est entraîné vers le bas, vers T, et sort à l'extérieur par le tuyau B).

ventilation, *sf.* Action de ventiler (Jurisp.).

ventiler, *va.* Renouveler l'air au moyen de ventilateurs. || SYN. Aérer. || Fig. Agiter une question avant de la mettre en délibération (Jurisp.). || Estimer les parties d'un tout relativement à la valeur totale : par exemple, une chose vendue est détruite en partie au moment de la vente; l'acheteur peut ou abandonner la vente ou demander la par-

tie conservée en faisant déterminer le prix par la ventilation.

ventis, *smpl.* Arbres abattus par le vent.

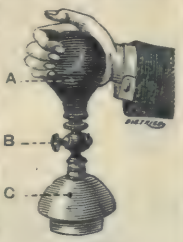
ventolier, *sm.* Oiseau qui résiste bien au vent.

ventôse (lat. *ventus*, vent), *sm.* 6e mois du calendrier * de 1793 (19 février-20 mars).

ventosité, *sf.* Accumulation de gaz dans les intestins (Méd.).

ventousation, *sf.* Action de ventouser.

ventouse, *sf.* Petite cloche dans laquelle on fait le vide et qu'on applique ensuite sur la peau pour soulever l'épiderme et amener ainsi un afflux sanguin local (*fig.*). (Méd.). ‖ Soulèvement de l'épiderme ainsi produit. ‖ Organe particulier à qq. animaux, comme la sangsue ou le poulpe (Zool.). ‖ Ouverture dans un conduit.



VENTOUSE.
A, Poire servant à faire le vide dans le godet C. — B, robinet de communication.

ventouser, *va.* Poser des ventouses (Méd.).

ventouseur, *sm.* Celui qui pose des ventouses.

Ventoux (**mont**), dans le dép. de Vaucluse. 1 900 mètres. Observatoire météréologique.

ventral, ale, *adj.* Qui appartient au ventre : *nageoires ventrales.*

VENTOUSES SUR LA PEAU.

ventre, *sm.* Cavité du corps dans laquelle sont les intestins. ‖ Syn. Abdomen. ‖ Point d'une corde vibrante où les vibrations atteignent leur maximum d'intensité (Phys.). ‖ Fig. Partie renflée : *ventre d'une cruche, d'un tonneau.* ‖ Bas-ventre, partie inférieure du ventre. ‖ **Être à plat ventre**, être couché sur le ventre. ‖ Fig. Faire des bassesses. ‖ **Courir ventre à terre**, courir très vite. ‖ **Curateur au ventre**, curateur à l'enfant dont une femme est enceinte au moment du décès de son mari (Jurisp.).

ventrebleu, *interj.* Espèce de juron.

ventrée, *sf.* Ensemble des petits d'un animal. ‖ Syn. Portée. ‖ Repas copieux (Pop.).

ventre-saint-gris, *interj.* Juron familier à Henri IV et remplaçant *ventre de Saint-Denis!*

ventriculaire, *adj.* 2 *g.* Qui a rapport aux ventricules.

ventricule, *sm.* Cavité particulière à certains organes : *ventricules du cœur, du cerveau* (Anat.).

ventrière, *sf.* Sangle qu'on passe sous le ventre d'un cheval pour le soulever de terre et l'embarquer. V. Sous-Ventrière. ‖ Pièce de bois sur laquelle repose un navire en construction (Mar.).

ventriloque (lat. *venter, ventris*, ventre ; *loqui*, parler), *sm.* Personne qui parle de telle sorte que sa voix semble sortir de son ventre.

ventriloquie, *sf.* Art du ventriloque.

ventripotent, ente, *adj.* Qui a un très gros ventre (Fam.).

ventrouiller (**se**), *v. pron.* Se vautrer dans la boue (vx.).

ventru, ue, *adj.* et *s.* Qui a un gros ventre. ‖ Qui forme ventre, renflé (Botan.).

Ventura (**Le Père**), prédicateur italien (1792-1861).

venturon, *sm.* Espèce de filet. ‖ Serin d'Italie.

venu, ue, *adj.* et *s.* **Mal venu**, qui n'a pas bien poussé. ‖ Que n'est pas bien placé pour : *vous êtes mal venu à vous plaindre.* ‖ **Être le bien venu**, être bien accueilli. ‖ **Le premier venu**, n'importe qui.

venue, *sf.* Action de venir : arrivée. ‖ État de développement : *plante d'une belle venue.* ‖ Allées et venues, démarches réitérées.

vénule, *sf.* Petite veine.

Vénus (Aphrodite chez les Grecs), déesse de la beauté (*fig.* V. Mythologie). ‖ Une des planètes, la plus brillante de toutes, à 27 millions de lieues du soleil ; un peu plus petite que la terre, appelée à tort *étoile du matin* ou *étoile du soir*, selon qu'on la voit au lever ou au coucher du soleil (*fig.* V. Planètes). ‖ Genre de mollusques, appelés aussi *clavisses*. ‖ Le cuivre, dans l'anc. chimie. ‖ **Vénus de Milo**, **Vénus d'Arles**, célèbres statues antiques (Louvre). ‖ **Vénus de Médicis**, **Vénus du Capitole**, célèbres statues antiques (Florence et Rome).

vénusté, *sf.* Grâce, beauté (vx.).

venvole (à la), *loc. adv.* À la légère.

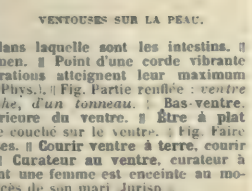
vêpre (lat. *vesper*), *sm.* Le soir (vx.).

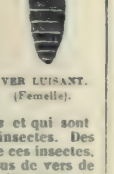
vêprée, *sf.* Soirée (vx.).

vêpres, *sfpl.* Partie de l'office qui se dit à deux ou trois heures de l'après-midi.

Vêpres siciliennes, massacre des Français en Sicile, le lundi de Pâques 1282.

ver (lat. *vermis*), *sm.* Cinquième embranchement du règne animal ; les vers sont des animaux annelés, rampants, allongés, sans pattes articulées. ‖ Nom donné à beaucoup d'animaux ayant l'apparence de vers et qui vivent dans les matières en putréfaction ou même dans le corps d'autres animaux vivants. ‖ **Ver blanc**, larve du hanneton *. ‖ **Ver à soie** *, sorte de chenille dont les cocons dévidés fournissent la soie (*fig.*). ‖ **Ver de terre**, nom vulgaire du lombric. ‖ Fig. Personne de condition très humble. ‖ **Ver solitaire**, le ténia. ‖ **Ver luisant**, nom vulgaire du lampyre (*fig.*). ‖ Fig. **Ver rongeur**, cause de chagrins, d'ennuis, de dépenses. ‖ **Tirer les vers du nez de qqn**, lui faire dire ce qu'il voudrait taire. ‖ **Vers annelés**. V. Annélides. ‖ **Vers plats**. V. Platelminthes. ‖ **Vers ronds**. V. Nématelminthes.


VER À SOIE.


VER LUISANT. (Femelle).

Encycl. Les vers intestinaux, parasites de l'intestin, peuvent causer, surtout chez les enfants, divers accidents nerveux ; on s'en débarrasse à l'aide de vermifuges. V. Vermifuge.

Les meubles sont parfois attaqués par des parasites auxquels on donne le nom de *vers* et qui sont le plus souvent des larves d'insectes. Des qu'on s'aperçoit de la présence de ces insectes, il convient d'injecter dans les trous de vers de l'esprit-de-bois, de l'essence de térébenthine, du sulfure de carbone, de l'essence de pétrole, ou enfin une dissolution de sublimé corrosif.

veracité (lat. *verax*, véridique), *sf.* Attachement à la vérité. ‖ Caractère de ce qui est vrai. ‖ Syn. Franchise. ‖ Ctr. Fausseté.

Vera-Cruz, v. de l'État de ce nom (Mexique), 25 000 hab., port sur le golfe du Mexique.

véralson, *sf.* Période pendant laquelle le raisin noircit en mûrissant.

véranda, *sf.* Galerie de construction légère, en général vitrée, établie sur la façade d'une maison.

vératre, *sm.* L'ellébore blanc, plante vénéneuse.

vératrine, *sf.* Alcaloïde vénéneux tiré du vératre, modificateur énergique de la contractilité des muscles (Chim.).

verba et voces, prætereaque nihil, mots lat. signif. *des paroles et des sons ... et rien de plus.*

verbal, ale (lat. *verbum*, parole), *adj.* Qui se fait de vive voix : *promesse verbale.* ‖ Syn. Oral. ‖ Ctr. Écrit. ‖ Qui vient du verbe : *adjectifs verbaux* (Gram.). ‖ Qui est propre au verbe : *terminaison verbale.* ‖ Procès-verbal. V. Procès. ‖ Location verbale. V. Location.

verbalement, *adv.* De vive voix.

verbalisateur, *sm.* Celui qui verbalise.

verbalisation, *sf.* Action de verbaliser.

verbaliser, *vn.* Dresser un procès-verbal. ‖ Faire de grands discours (vx.).

verbalisme, *sm.* Raisonnement qui ne repose que sur des mots.

verbascum, *sm.* Nom scientifique du bouillon-blanc * ou molène (*fig.* V. Bouillon-blanc).

verba volant scripta manent, mots lat. signif. *les paroles volent, les écrits demeurent.*

verbe (lat. *verbum*, mot, parole), *sm.* Parole, ton de voix. ‖ **Avoir le verbe haut**, parler fort, avec autorité. ‖ Deuxième personne de la Sainte-Trinité : *le Verbe s'est fait chair.* ‖ Terme de la proposition reliant le sujet à l'attribut (Phil.). ‖ Partie du discours qui sert à exprimer l'existence et la manière d'être soit d'une personne, soit d'une chose, l'état ou l'action d'un sujet et qui prend différentes formes selon les modes, les temps, les personnes et les nombres : *verbe actif* *, *neutre* *, *pronominal* *, *réfléchi* *, *passif* *, *défectif* *.

verbénacées, *sfpl.* Famille de plantes dont la verveine est le type (Botan.).

verbération (lat. *verberare*, frapper), *sf.* Vibration de l'air qui produit le son (vx.).

verbeux, euse (lat. *verbum*, parole), *adj.* Qui abonde en paroles inutiles. ‖ Syn. Diffus. ‖ Ctr. Concis.

verbiage (lat. *verbum*, parole), *sm.* Abondance de paroles inutiles. ‖ Syn. Facondie.

verbiager, *vn.* Dire très peu de choses en beaucoup de paroles (vx.). ‖ Gr. C. Affliger.

verbiageur, *sm.* Celui qui verbiage.

verbleu, *sm.* Larve du ver blanc.

verbosité, *sf.* Caractère de ce qui est verbeux. ‖ Abondance de paroles inutiles.

Verceil, v. d'Italie (Piémont). Victoire de Marius sur les Cimbres (101 av. J.-C.).

Vercel, chl. c. (Baume-les-Dames), Doubs, 1 250 hab.

Vercingétorix, chef des Arvernes, souleva toute la Gaule contre les Romains ; pris à Alésia, il orna le triomphe de César et fut ensuite mis à mort (46 av. J.-C.).

ver-coquin, *sm.* Chenille de la pyrale * de la vigne. ‖ Helminthe qui cause le tournis du mouton. ‖ Le tournis lui-même. ‖ Fig. Fantaisie, caprice.

Vercors, anc. pays de France (Dauphiné).

verd, *adj.* V. Vert.

verdagon, *sm.* Mauvais vin très vert.

verdal, *sm.* Pavé de verre transparent.

verdale, *sf.* Espèce d'olive.

verdâtre, *adj.* 2 *g.* Tirant sur le vert.

verdau, *sm.* Espèce de chenille qui ronge les grains.

verdauge, *sm.* Autre nom du *bruant*.

verde, *sm.* Martin-pêcheur.

verdée, *sf.* Petit vin blanc de Toscane.

verdelet, ette, *adj.* Un peu vert. ‖ Un peu acide : *vin verdelet.* ‖ Fig. Se dit d'un vieillard encore très vigoureux. ‖ *Sm.* Nom vulgaire du *bruant*.

verdelier, *sm.* Autre nom de l'*osier*.

verdereau, *sm.* Lézard vert.

verderie, *sf.* Étendue de bois soumise à la juridiction d'un verdier.

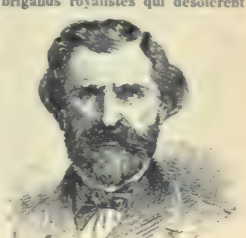
verderolle, *sf.* Oiseau insectivore.

verdet, *sm.* Vert-de-gris. ‖ Maladie du maïs.

verdet, *sm.* Cépage français. V. Cépage.

Verdets, brigands royalistes qui désolèrent le midi de la France en 1795 et en 1815.

verdeur, *sf.* Sève de bois encore vert. ‖ Acidité des fruits trop verts, du vin qui est trop jeune. ‖ Fig. Jeunesse, vigueur.


VERDI.

Verdi (Giuseppe), compositeur italien (1814-1901) (*fig.*), auteur du *Trouvère*, de la *Traviata*, de *Rigoletto*, etc.

verdiau, *sm.* Osier rouge.

verdict (lat. *vere dictum*, chose véritablement dite), *sm.* Réponse faite par le jury * aux questions de la cour d'assises.

verdier, *sm.* Sorte de passereau dont le plumage est vert (*fig.*). ‖ Autrefois officier faisant fonction de garde général des forêts.

Verdier (François), peintre français (1651-1730).

verdin, *sm.* Autre nom du *bruant*.

verdir, *va.* Peindre en vert. ‖ *Vn.* Devenir vert.

verdissage, *sm.* Action de verdir.

verdissant, ante, *adj.* Qui verdit.

verdissement, *sm.* Action de verdir.
verdoiement, *sm.* Action de verdoyer.
verdon, *sm.* Fauvette des Alpes.
Verdon, riv. de France, affl. de la Durance.
verdot, *sm.* Cépage français.
verdoyant, ante, *adj.* Qui verdoie, qui devient vert.
verdoyer, *vn.* Être vert : *l'herbe verdoie.* ‖ Gr. C. Aboyer.
verdun, *sm.* Épée longue et étroite (vx.).
Verdun-sur-Garonne, chl. c. (Castelsarrazin), Tarn-et-Garonne, 2 250 hab.

VERDIER.
Verdun-sur-le-Doubs, chl. c. (Chalon), Saône-et-Loire, 1 450 hab.
Verdun-sur-Meuse, chl. a. (Meuse), 22 000 hab. (*fig.*). Place forte, évêché. Commerce de dragées. ‖ Hab. *Verdunois.* ‖ **Traité de Verdun**, traité par lequel les fils de Louis le Débonnaire se partagèrent l'empire (843).

ARMES DE VERDUN.
verdure, *sf.* Couleur verte des végétaux. ‖ Les végétaux en général. ‖ Les plantes potagères dont on mange les feuilles (épinards, chicorée, etc.). ‖ Le fourrage vert donné aux animaux (luzerne, trèfle, sainfoin).
verdurette, *sf.* Broderies vertes.
verdurier, ière, *s.* Marchand de salades, de plantes potagères.
verduron, *sm.* Serin d'Italie.
Verestchaguine, peintre russe (1842-1904).
vérétille, *sf.* Genre de polypes coloniaux.
véreux, euse, *adj.* Qui contient des vers : *poire véreuse.* ‖ Fig. Indigne de confiance, très suspect : *banquier véreux.*
Verfeil, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 1 820 hab.
vergadelle, *sf.* Petite morue.
verge (lat. *virga*), *sf.* Baguette ou tringle longue et flexible. ‖ Baguette ornée d'ivoire que portaient les huissiers et que portent encore les bedeaux. ‖ Anc. mesure de superficie (le quart d'un arpent). ‖ Anc. mesure pour les étoffes. ‖ *Sfpl.* Baguettes en faisceau pour fouetter. ‖ Pièce droite qui réunit les pattes de l'ancre à l'organeau (Mar.). ‖ **Verge de Jacob**, l'asphodèle jaune. ‖ **Verge d'or**, nom donné à plusieurs plantes composées.
vergé, ée, *adj.* Se dit d'une étoffe renfermant des fils plus grossiers que les autres. ‖ Se dit du papier qui garde les traces de vergeures. ‖ Percé par les vers, en parlant du bois.
vergée, *sf.* Le quart d'un arpent (vx.).
vergelet, *sm.* Sorte de calcaire tendre.
Vergennes (Comte de), homme d'État français, ministre sous Louis XVI (1717-1787).
vergeoise, *sf.* Moule à pains de sucre.
verger, *sm.* Lieu planté d'arbres fruitiers.
verger, *va.* Mesurer avec la verge.
vergeron, *sm.* Espèce de fauvette.
vergeté, ée, *adj.* Couvert de petites raies de différentes couleurs. ‖ Brossé avec la vergette.
vergeter, *va.* Nettoyer avec une vergette. ‖ Fouetter. ‖ Gr. C. Caqueter.
vergetier, *sm.* Celui qui fabrique ou qui vend des vergettes.
vergette, *sf.* Petite verge. ‖ Brosse à nettoyer les habits.
vergeture, *sf.* Trace laissée par les verges.
vergeure [ver-ju-re], *sf.* Fils de laiton attachés en long sur la forme où l'on coule le papier. ‖ Trace laissée sur le papier par ces fils.
vergis, *sm.* Sorte de toile d'Abbeville.
vergissmeinnicht [fer-guiss-maïne nicht] (mots all. signif. *ne m'oubliez pas*), *sm.* Myosotis.
verglacer, *vn. impers.* Faire du verglas.
verglas [ver-gla], *sm.* Couche mince de glace que forme la pluie qui tombe sur un sol glacé.
vergne ou **verne**, *sm.* Autre nom de l'aune. ‖ Digue faite avec des pieux.
vergner, *va.* Contenir une rivière par une vergne.
vergnette, *sf.* Espèce de merle.
Vergniaud (Pierre-Victurnien), membre de la Convention, Girondin, grand orateur, périt sur l'échafaud (1753-1793).
vergogne (lat. *verecundia*), *sf.* Honte, pudeur. ‖ **Sans vergogne**, sans aucune retenue, sans scrupule.
vergogneux, euse, *adj.* Qui a de la vergogne (vx.).
Vergt, chl. c. (Périgueux), Dordogne, 1 600 h.
vergue (lat. *virga*, baguette), *sf.* Pièce de bois placée en travers des mâts d'un navire pour supporter les voiles (*fig.* V. Navire). ‖ Anc. mesure égale à la velte.
verguet, *sm.* Autre nom du gui.
Verhœren (Émile), poète belge, né en 1855, auteur des *Aubes*, de *Visages de la Vie*, des *Villes Tentaculaires.*
Verhuell (Charles-Henri), amiral hollandais (1764-1845).
véricle, *sf.* Pierre fausse faite avec du verre ou du cristal.
véridicité, *sf.* Caractère de vérité.
véridique, *adj. 2 g.* Qui dit ordinairement la vérité. ‖ Digne de foi.
véridiquement, *adv.* D'une manière véridique.
vérifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être vérifié.
vérificateur, *sm.* Celui qui a pour mission de vérifier des comptes, des écritures, etc. ‖ **Vérificateur des poids et mesures**, agent chargé de veiller à l'exécution de la loi relative à leur uniformité et à leur exactitude.
vérificatif, ive, *adj.* Qui sert à vérifier.
vérification, *sf.* Action de vérifier. ‖ Vérification des pouvoirs, examen par une assemblée des pouvoirs des membres qui la composent.
vérifier (lat. *verus*, vrai ; *facere*, faire), *va.* Examiner si une chose est telle qu'elle doit être ou qu'on la dit être : *vérifier une citation en se reportant au texte.* ‖ Faire voir la vérité d'une chose : *l'événement a vérifié son hypothèse.* ‖ Enregistrer au Parlement (vx.). ‖ L'art de vérifier les dates, grand ouvrage historique des Bénédictins. ‖ Gr. C. Allier.
vérin, *sm.* Machine à élever les fardeaux, composée d'une vis et de manivelles.
vérine, *sf.* Tabac d'Amérique le meilleur de tous. ‖ Lampe qu'on suspendait autrefois près de la boussole d'un navire (Mar.).
vérissime, *adj. 2 g.* Très digne de foi.
véritable, *adj. 2 g.* Conforme à la vérité ; authentique. ‖ Syn. Vrai, réel. ‖ Ctr. Faux, mensonger.
véritablement, *adv.* Conformément à la vérité. ‖ A la vérité.
Veritas (Bureau), agence qui fournit des renseignements sur le sort des navires en mer.
vérité, *sf.* Caractère de ce qui est vrai. ‖ Conformité de ce qu'on dit avec ce qui est. ‖ Chose vraie, principe certain. ‖ Imitation exacte de la nature. ‖ La vérité divinisée (Myth.). ‖ Dire à qqn ses vérités, lui dire des choses vraies, mais désagréables. ‖ **A la vérité**, *loc. adv.* Il est vrai. ‖ **En vérité**, *loc. adv.* Certainement. ‖ Ctr. Erreur, mensonge.
verjus [ver-ju], *sm.* Suc acide tiré de raisins qui ne sont pas mûrs. ‖ Raisin qui n'est pas mûr. ‖ Vin trop vert.
verjuter, *va.* Mettre du verjus. ‖ Rendu un peu acide.
Verlaine (Paul), poète français (1844-1896).
verlion ou **vermilion**, *sm.* Genre d'insectes diptères.
Vermand, chl. c. (St-Quentin), Aisne, 1 250 h.
Vermandois, anc. pays de France (Picardie), ch.-l. *Saint-Quentin.*
Vermeer. V. Van der Meer.
vermeil, eille, *adj.* D'un rouge plus foncé que l'incarnat : *lèvres vermeilles.* ‖ *Sm.* Endroit où l'on trouve des vers (Agric.). ‖ Mer vermeille, golfe formé par l'océan Pacifique, entre la vicille Californie et le Mexique.
vermeil, *sm.* Argent doré. ‖ Espèce de vernis.
vermeille, *sf.* Nom donné à certaines pierres précieuses.
Vermejo, riv., affl. du Paraguay, long. 1 800 k.
Vermenton, chl. c. (Auxerre), Yonne, 1 950 hab.
vermet, *sm.* Genre de mollusques gastéropodes (Zool.).
vermicel ou **vermicelle**, *sm.* Pâte alimentaire en filaments. ‖ Potage fait avec cette pâte.
vermicelier, *sm.* Celui qui fabrique, qui vend du vermicelle ou des pâtes analogues.
vermicellé, ée, *adj.* En forme de vermicelle (Hist. nat.).
vermicellerie, *sf.* Fabrique de vermicelle.
vermicide, *adj. 2 g.* Qui tue les vers.
vermiculaire (lat. *vermiculus*, petit ver), *adj. 2 g.* Qui présente quelque ressemblance avec un ver (Anat.). ‖ Qui s'agite comme un ver : *mouvements vermiculaires de l'intestin* (Physiol.).
vermiculé, ée, *adj.* Se dit d'un ornement d'architecture en forme de ver. ‖ Se dit de la trace du passage d'un ver. ‖ Guilloché.
vermiculeux, euse, *adj.* Marqué de petites lignes de couleur irrégulières.
vermiculures, *sfpl.* Ornement d'architecture qui présente comme des traces de ver (*fig.*).

VERMICULURES.
vermification, *sf.* Production de vers.
vermiforme (lat. *vermis*, ver ; *forme*), *adj. 2 g.* Qui a la forme d'un ver.
vermifuge (lat. *vermis*, ver ; *fugare*, mettre en fuite), *adj. 2 g.* et *sm.* Se dit des remèdes qui font périr les vers intestinaux (Méd.).
Encycl. On considère comme vermifuges certains purgatifs drastiques, mais on donne plus spécialement le nom de *vermifuges* à quelques substances qui, tout en expulsant les vers, n'ont pas une action sensible sur notre organisme : tels sont, par exemple, la mousse de Corse, le semen-contra, la santonine, la fougère mâle, l'écorce de grenadier, les fleurs de kousso.
vermilarve, *sf.* Larve en forme de vers.
vermilion, *sm.* V. Verlion.
vermille, *sf.* Sorte de ligne pour pêcher des anguilles.
vermiller, *vn.* Se dit du sanglier qui fouille la terre avec son boutoir.
vermillon, *s.* Substance d'un beau rouge. ‖ Syn. Cinabre. ‖ Couleur qui se tire de cette substance. ‖ Fig. Couleur vermeille des lèvres, des joues. ‖ Sorte de poire.
Encycl. On obtient le *vermillon*, HgS, en chauffant à 55° un mélange de mercure, de soufre, de potasse et d'eau.
vermillonner, *va.* Enduire de vermillon.
vermillonner, *vn.* Fouiller la terre (en parlant du blaireau).
vermination, *sf.* Production de vers intestinaux (Méd.).
vermine (lat. *vermis*), *sf.* Nom donné aux insectes parasites (poux, puces, etc.). ‖ Fig. Gens méprisables ou dangereux (Pop.).
vermineux, euse, *adj.* Causé par des vers intestinaux : *fièvre vermineuse.* ‖ Où il y a des vers.
verminière, *sf.* Endroit où l'on favorise la production des vers.
vermis, *sm.* Partie du cervelet qui ressemble à des vers (Anat.).
vermisseau, *sm.* Petit ver de terre. ‖ Fig. Être chétif et misérable.
vermivore, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de vers.
Vermont, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 344 000 hab. Cap. *Montpellier.*
Vermorel (Auguste), homme politique français (1841-1871).
vermouler (se), *vpr.* Devenir vermoulu.
vermoulu, ue, *adj.* Piqué par des vers.
vermoulure, *sf.* Trace que laissent les vers dans ce qu'ils ont rongé.
vermout ou **vermouth** [ver-mout], *sm.* Vin blanc dans lequel on fait infuser des plantes aromatiques.
vernaculaire, *adj. 2 g.* Se dit d'un terme propre au pays où l'on s'en sert.
vernaille, *sf.* Pierre précieuse.
vernal, ale (lat. *vernus*, de *ver*, printemps), *adj.* Relatif au printemps.
vernation, *sf.* Disposition des feuilles dans le bourgeon (Botan.).
Verne (Jules), écrivain français (1828-1905), auteur de nombreux romans d'aventures pour la jeunesse, connus sous le nom de *Voyages extraordinaires : De la Terre à la Lune. Vingt mille lieues sous les mers, Michel Strogoff, Le Tour du monde en 80 jours, Cinq semaines en ballon*, etc.).
verne. V. Vergne.
Vernet (Joseph), peintre de marines français (1714-1789). ‖ **Carle Vernet**, son fils (1758-1836), peintre d'histoire, a été le père du peintre de batailles **Horace Vernet** (1789-1863), auteur de *Valmy, Jemmapes, Raphaël au Vatican, la Prise de la Smala* (*fig.*), etc.
Verneuil (Stanislas), chirurgien français (1823-1895).
Verneuil, chl. c. (Évreux), Eure, 4 400 hab.
vernicifère, *adj. 2 g.* Qui produit le vernis.
Vernier (Pierre), géomètre français (1580-1637).
vernier, *sm.* Petite règle graduée que l'on

fait glisser le long d'une autre pour évaluer avec précision de très petites longueurs par la coïncidence des divisions (*fig.*).

ENCYCL. On applique la longueur à mesurer contre la règle divisée ; si son extrémité ne coïncide pas exactement avec l'une des divisions de cette règle, le vernier sert à déterminer exactement de combien il la dépasse. Pour cela on place le vernier au bout de la longueur à mesurer et on regarde quelle est la

VERNIER.

division du vernier qui coïncide exactement avec une division de la règle. Si c'est la division 8 par exemple, c'est qu'il faut ajouter 8 dixièmes au nombre entier donné par la règle pour la longueur de l'objet.

Verniquet (EMILE), architecte français (1727-1801), auteur d'un grand plan de Paris.

vernir, *va.* Enduire de vernis.

vernis, *sm.* Enduit de matière résineuse dont on recouvre certains ouvrages pour leur donner du brillant et les préserver du contact de l'air. ‖ Enduit composé de substances vitrifiables dont on couvre les poteries et les porcelaines. ‖ Fig. Apparence favorable ou défavorable, souvent trompeuse. ‖ Connaissance superficielle : *vernis de politesse, vernis de science.*

ENCYCL. Taches de vernis. V. DÉTACHER.

vernis du Japon, *sm.* Nom vulgaire de l'ailante*.

vernissage, *sm.* Action de vernir, de vernisser. ‖ Ouverture d'une exposition de peinture la veille de son ouverture officielle.

vernisser, *va.* Vernir (de la poterie).

vernisseur, euse, *s.* Celui, celle qui fabrique ou qui emploie des vernis.

vernissure, *sf.* Application du vernis.

Vernon, chl. c. (Eure), 8 800 hab. *(fig.)*.

vernonie, *sf.* Genre de plantes composées Botan.

ARMES DE VERNON.

Vernoux, chl. c. Tournon, Ardèche, 2 800 h.

Verny, anc. chl. c. (Metz), Moselle, 550 hab. ; auj. ALSACE-LORRAINE.

vérole (petite), *sf.* V. VARIOLE.

vérolé, ée, *adj.* Se dit des tuiles qui ont des trous à leur surface.

vérolette, *sf.* Petite vérole volante.

véron, *sm.* V. VAIRON.

véronais, aise, *adj.* De Vérone. ‖ Pâques véronaises, massacre de soldats français en garnison à Vérone 1797.

Vérone, v. forte de Vénétie, ruines d'un amphithéâtre romain. ‖ Congrès de Vérone, congrès dans lequel fut décidée, en 1822, l'intervention de la France en Espagne.

Véronèse PAOLO Caliari, dit **Paul**, peintre vénitien (1528-1588), auteur des *Noces de Cana*, des *Pèlerins d'Emmaüs*, de l'*Enlèvement d'Europe*, du *Repas chez Simon le Lépreux* (*fig.*), etc.

HORACE VERNET. — Fragment de la prise de la Smala d'Abd-el-Kader (Musée de Versailles).

VÉRONÈSE. — Le Repas chez Simon le Lépreux (Musée du Louvre).

véronèse (vert), *sm.* Mélange d'arséniate et d'arséniate de cuivre.

véronique, *sf.* Genre de plantes de la famille des scrofulariées (Botan.).

Véronique (Sainte), femme de Jérusalem qui aurait essuyé avec un linge la face de J.-C. allant au calvaire. Fête le 4 février. ‖ Religieuse italienne (1445-1497). Fête le 13 janvier.

véroter, *vn.* Chercher des vers pour la pêche.

vérotier, *sm.* Celui qui vérote.

vérotis, *sm.* Ver rouge employé par les pêcheurs.

Verpillière (La), chl. c. (Vienne), Isère, 1 300 hab.

verraille, *sf.* Menus objets de verre.

verrain ou **verrin**. V. VÉRIN.

verrat, *sm.* Pourceau mâle.

verre (lat. *vitrum*). *sm.* Corps dur, transparent, incolore, obtenu par la fusion du sable mêlé de potasse ou de soude. ‖ Objet fait avec du verre : *verre de lunettes, de montre.* ‖ Vase à boire en verre. ‖ Contenu d'un verre : *un verre d'eau.* ‖ Verre dormant, fenêtre qui ne peut pas s'ouvrir. ‖ Papier de verre, papier enduit de poudre de verre et qui sert à polir. ‖ **Le verre d'eau**, comédie de Scribe (1840).

ENCYCL. Le *verre* est connu depuis la plus haute antiquité. Il y avait des verreries d'art estimées à Tyr et en Égypte. Plus tard Byzance et Venise se firent une sorte de monopole de la fabrication du verre. C'est au 16e siècle que l'art du verrier s'introduisit en Italie (Venise), en Bohême et en France. Depuis, l'industrie de la fabrication du verre n'a cessé de prospérer chez nous, ainsi qu'en témoignent les grandes cristalleries de St-Gobain, de Baccarat, de Clichy, etc.

D'une façon générale le verre est un silicate dont la base varie, selon l'usage auquel le verre est destiné.

La dureté du verre est telle que le diamant seul peut le rayer. Il n'est pas attaqué par les acides. Il est mauvais conducteur de l'électricité et de la chaleur, les rayons du soleil le traversent sans l'échauffer sensiblement. V. CRISTAL.

Le *verre à bouteille* est surtout un silicate de sodium coloré par des sels de fer ou de manganèse. — Le *verre à glace allemand*, verdâtre sur la tranche, est un silicate de potassium. Le verre à glace de St-Gobain est à base de soude. — Le *verre à vitre* est à base de soude et de chaux. — *Verre de gobeletterie.* En France ce verre incolore est à base de soude et de chaux ; en Bohême, il est à base de potasse et de chaux (*verre de Bohême*). — Le *cristal* est un verre à base de plomb et de potasse. Quand il est très riche en plomb, le cristal prend le nom de *strass* ; il sert alors à la préparation des pierres fausses. — Les *verres colorés* sont teintés avec des oxydes métalliques fondus dans la pâte : le bleu s'obtient avec de l'oxyde de cobalt, ou de l'oxyde de cuivre (bleu céleste) ; l'oxyde de manganèse donne du violet ; l'oxyde de chrome du vert émeraude ; les pourpres et rouges s'obtiennent avec du pourpre de Cassius, les jaunes avec de l'oxyde d'uranium, etc. — Le *flint* et le *crown*, verres pour les instruments d'optique, sont des verres à base de plomb, très denses. Ils sont particulièrement soignés afin d'en expulser toutes les bulles gazeuses. — Enfin les *verres solubles* dans l'eau sont formés de poids égaux de soude et de sable pur ; ils servent à rendre les tissus incombustibles.

Pour faire tous ces verres, on fond ensemble, dans un creuset, à haute température, les matières premières : le sable pur et les autres matières (potasse, soude, chaux, oxyde de plomb, etc., qui varient selon le verre qu'on désire obtenir.

verré, ée, *adj.* Qui a l'apparence du verre.

verrée, *sf.* Le contenu d'un verre.

verrerie, *sf.* Art de fabriquer le verre. ‖ Lieu où l'on fait le verre. ‖ Ouvrage en verre.

Verrès, magistrat romain, fameux par ses déprédations. Attaqué par Cicéron, dans les *Verrines*, il s'exila volontairement. Il périt en 43 av. J.-C. victime des proscriptions.

verrier, *sm.* Celui qui fait ou vend des ouvrages en verre. ‖ Espèce de panier pour verres, carafes, etc. ‖ Peintre verrier, artiste qui peint sur verre ou fait des vitraux. ‖ Gentilhomme verrier, gentilhomme qui fabriquait du verre, sans pour cela déroger.

verrière, *sf.* Cuvette remplie d'eau dans

laquelle on met les verres. ‖ Vitrail d'église. ‖ Châssis pour protéger les plantes frileuses. ‖ Morceau de verre qu'on place devant une châsse, un tableau.

verrillon, *sm.* Instrument de musique avec des touches de verre.

verrine, *sf.* Sorte de châssis de jardinier.

Verrines, *sfpl.* Les sept discours composés par Cicéron contre Verrès.

Verrocchio (André), peintre et sculpteur italien (15e s.), auteur de plusieurs *Vierges*, de la statue de *Colleone* (*fig.*), etc.

verrot, *sm.* Courtilière.

verroterie, *sf.* Menus objets de verre (perles, bracelets, colliers).

verrou, *sm.* Tige de fer, sorte de serrure, servant à fermer une porte, un volet, etc. ‖ **Être sous les verrous**, être en prison.

verrouiller, *va.* Fermer au verrou. ‖ **Se verrouiller**, *vpr.* S'enfermer.

verrucaire, *sf.* Sorte de lichens croissant sur les écorces ou les rochers.

verrue, *sf.* Petite excroissance de la peau provenant d'une hypertrophie des papilles épidermiques. ‖ Petite excroissance sur une feuille.

Encycl. Pour faire disparaître les *verrues*, il suffit de les cautériser avec de l'acide nitrique ou avec de l'acide acétique ; racler un peu avant d'appliquer l'acide.

verruqueux, euse, *adj.* Qui a la forme d'une verrue. ‖ Rempli de verrues.

vers, *sm.* Assemblage de mots mesurés et cadencés suivant les règles de la prosodie. ‖ La poésie en général. ‖ **Vers libres**, vers de différentes mesures employés dans une même pièce. ‖ **Vers alexandrin** ou **grand vers**, le vers français de 12 pieds. ‖ **Vers blancs**, vers non rimés. ‖ Ctr. Prose.

Encycl. Le *vers* ancien tenait le plus grand compte de la quantité * des syllabes groupées en pieds * (vers hexamètre *, pentamètre *, etc.). Le vers français a pour base le nombre des syllabes, non comprises les syllabes élidées *. Il est de plus soumis aux lois de la rime *. Il y a en français plusieurs sortes de vers ; le vers *alexandrin*, le plus employé, est composé de 12 syllabes groupées en 2 parties ou hémistiches ; les autres vers les plus en usage sont le décasyllabe et l'octosyllabe. Il y a encore des vers de 11, 9, 7, 6, 5, 4, 3, 2 et 1 syllabe. L'harmonie d'un vers dépend du nombre et de la place des accents rythmiques.

vers (lat. *versus*), *prép.* Dans la direction de : *vers l'Orient*. ‖ À l'approche de, aux environs de : *vers midi*.

versable, *adj. 2 g.* Se dit d'une voiture sujette à verser.

versade, *sf.* Chute d'une voiture qui verse.

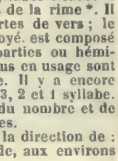
versage, *sm.* Premier labour donné aux jachères.

Versailles, ch.-l. du dép. de Seine-et-Oise, 54 980 hab. (*fig.*), à 19 kil. de Paris. Évêché. Magnifique palais construit par Louis XIV, aujourd'hui transformé en musée. Hab. *Versaillais*. V. Plan. ‖ **Traité de Versailles**, traité entre la France et l'Angleterre, et qui mit fin à la guerre de l'indépendance américaine (1783).

VERROCCHIO. — Statue équestre en bronze de Colleone, à Venise.

Encycl. Versailles, créé par Louis XIII, fut développé par Louis XIV, qui agrandit considérablement le château et en fit sa résidence habituelle. C'est à Versailles que fut proclamé l'empire d'Allemagne en 1871. L'Assemblée nationale s'y tint de 1871 à 1879, et c'est encore là que se réunit le Congrès pour l'élection du Président de la République. Le palais de Versailles a été transformé en musée, dédié à toutes les gloires de la France.

Versaillais, aise, *adj.* et *s.* Qui concerne, qui habite Versailles. ‖ S'est dit en 1871 des soldats français qui vainquirent la Commune.



ARMES DE VERSAILLES.

versant, ante, *adj.* Qui verse facilement, dont l'équilibre n'est pas stable.

versant, *sm.* Pente d'une montagne, d'un coteau.

versatile (lat. *versare*, *versatum*, tourner), *adj. 2 g.* Qui ne se fixe pas ; qui change constamment. ‖ Syn. Inconstant.

versatilité, *sf.* Caractère, défaut de ce qui est versatile.

verse, *sf.* État des moissons couchées par la pluie ou par le vent. ‖ **Il pleut à verse**, *loc. adv.* Très abondamment.

Encycl. La *verse* des céréales, qui produit un sérieux déchet dans les récoltes qu'elle atteint, provient de la faiblesse des tiges qui se sont mal lignifiées sous l'influence du manque de chaleur et de lumière ; pour éviter la verse, il faut employer des engrais phosphatés et choisir, pour les cultiver, des variétés dont les tiges soient rigides.

verse, *adjm.* **Sinus verse**, partie du rayon d'un cercle comprise entre l'arc et le pied du sinus (Géom.).

versé, ée, *p. p.* de *verser*. ‖ *Adj* Qui a de l'expérience, des connaissances : *versé dans la littérature*.

verseau, *sm.* L'un des 12 signes du zodiaque (*fig.* V. Écliptique).

versement, *sm.* Action de verser de l'argent dans une caisse, de faire un payement.

verser, *va.* Faire couler un liquide : *verser de l'eau dans un vase*. ‖ Se dit aussi de certaines matières solides : *verser du grain dans un sac*, *verser du sable*. ‖ Faire tomber (une voiture). ‖ Coucher (des blés, etc.). ‖ Labourer (un champ). ‖ Fig. Répandre : *verser des bienfaits*. ‖ Déposer de l'argent dans une caisse, faire un paiement : *verser une somme de mille francs*. ‖ *Vn.* Tomber sur le côté (en parlant d'une voiture et de ceux qui sont dedans).

verset, *sm.* Court fragment de la Bible (une ou deux phrases). ‖ Signe d'imprimerie qui sert à marquer les versets (*).

verseur, euse, *adj.* et *s.* Qui verse. ‖ *Sf.* Sorte de cafetière, de théière (*fig.*).

VERSEUSE.

versicolore (lat. *versus*, changé ; *color*, couleur), *adj. 2 g.* Qui change de teinte.

versicule ou **versiculet**, *sm.* Petit vers.

versificateur, *sm.* Celui qui fait des vers : *habile versificateur*. ‖ Celui qui sait faire des vers, mais sans génie poétique.

versification, *sf.* Art de faire des vers. ‖ Façon dont des vers sont faits.

PLAN DE VERSAILLES

Échelle

0 500 1000 2000 Mètres

versifier (lat. *versus*, vers; *facere*, faire), *vn.* Faire des vers. ‖ *Va.* Mettre en vers. ‖ Gr. C. Allier.

version (lat. *versio*, de *vertere*, tourner), *sf.* Traduction d'une langue en une autre : *version latine, grecque.* ‖ Manière de raconter un événement : *versions différentes d'un même fait.* ‖ Action de tourner (Méd.).

verso (mot lat.), *sm.* Le revers, la deuxième page d'un feuillet, d'une gravure, etc. ‖ Cra. Recto.

versoir, *sm.* Partie de la charrue appelée aussi *oreille*, qui renverse la terre détachée par le soc *(fig.* V. Charrue).

verste, *sf.* Mesure itinéraire de Russie, valant environ 1 070 mètres.

verstique, *adj.* 2 *g.* Par verste.

vert, erte (lat. *viridis*), *adj.* Qui est de la couleur de l'herbe, des feuilles d'arbre au printemps. ‖ Se dit des plantes qui ont encore de la sève par opposition à *sec* ou *mort*. ‖ Fourrage frais. ‖ Vert des feuilles. V. Chlorophylle. ‖ Fruit vert, qui n'est pas encore mûr. ‖ Morue verte, morue qui n'a pas été séchée. ‖ Fig. Qui a de la vigueur, de la jeunesse : *une verte vieillesse.* ‖ Scabreux : *en entendre de vertes* (Fam.). ‖ Langue verte, l'argot. ‖ Verte semonce, réprimande sévère. ‖ *Sm.* La couleur verte : *étoffe d'un beau vert.* ‖ Acidité du vin. ‖ Fourrages frais. ‖ Mettre un animal au vert, le mettre au pâturage. ‖ Prendre qqn sans vert, le prendre au dépourvu. ‖ Les Verts, faction de Constantinople, opposée à celle des Bleus *. ‖ Vert antique, sorte de marbre vert veiné de blanc. ‖ Vert campan, marbre de Campan (Pyrénées). ‖ Vert de Suse, marbre piémontais. ‖ Vert de cuivre, malachite soyeuse.

Encycl. Il faut se défier des étoffes et des tentures de couleur *verte;* il entre souvent de l'arsenic dans leur fabrication, et l'on a constaté des cas d'empoisonnement.

On distingue plusieurs sortes de verts : les uns *naturels*, les autres *artificiels*. Les verts naturels qui existent tout formés dans la nature sont les uns à base de cuivre (malachite, vert de Scheele ou carbonate de cuivre, de Paris, vert véronèse, laque verte, etc.); les autres sont de l'oxyde de cuivre, comme le vert émeraude, ou du sous-carbonate de cuivre, comme le vert-de-gris; le vert de vessie ou vert de Chine est extrait des baies du nerprun. Parmi les verts artificiels qui résultent de certaines manipulations de laboratoire, on distingue le vert admirable (jaune indien et bleu de Prusse), le vert foncé ou vert anglais (bleu de Prusse et jaune de chrome); le vert de Schweinfurth, ou vert de Vienne ou de Brunswick (mélange d'arséniate et d'acétate de cuivre); enfin des verts qu'on obtient avec la laque jaune et le bleu de Prusse, ou avec la gomme-gutte et le bleu de Prusse.

Vert Cap). V. Cap vert.

Vertaizon, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 1 900 hab.

vertaulet, *sm.* Filet pour prendre des truites.

vert-de-gris, *sm.* Sous-carbonate de cuivre, sorte de rouille qui se dépose sur le cuivre : *le vert-de-gris est un poison violent.*

Encycl. Le contrepoison du vert-de-gris est le lait.

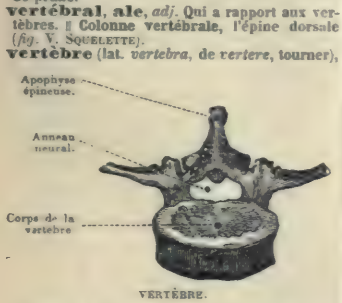
vert-de-grisé, ée, *adj.* Couvert de vert-de-gris.

vert-de-griser (se), *vpr.* Se couvrir de vert-de-gris.

verte-bonne, *sf.* Sorte de laitue. ‖ Espèce de prune.

vertébral, ale, *adj.* Qui a rapport aux vertèbres. ‖ Colonne vertébrale, l'épine dorsale (*fig.* V. Squelette).

vertèbre (lat. *vertebra*, de *vertere*, tourner),



Vertèbre.

sf. Chacun des os dont la superposition forme la colonne vertébrale (Anat.) *(fig.)*.

Encycl. Une *vertèbre* bien constituée comprend un disque (*corps*) présentant, en arrière, un anneau osseux (*anneau neural*), protégé par une apophyse (*apophyse épineuse*). Comme les vertèbres sont superposées, les anneaux neuraux forment un canal (*canal rachidien*) dans lequel est logée la moelle épinière. Les apophyses épineuses constituent une crête protectrice de la moelle, l'épine dorsale.

vertébré, ée, *adj.* Qui a des vertèbres. ‖ *Smpl.* Premier embranchement du règne animal; animaux pourvus d'un squelette osseux interne dont l'axe est une colonne vertébrale (5 classes : Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Batraciens, Poissons) (Zool.).

vertébrite, *sf.* Vertèbre fossile.

vertébro-iliaque, *adj.* 2 *g.* Qui concerne les vertèbres et l'os iliaque (Méd.).

Verteillac, chl. c. (Ribérac), Dordogne, 950 h.

vertelle, *sf.* Bande fermant une varaigne.

verte-longue, *sf.* Sorte de poire verte et sucrée.

vertement, *adv.* Avec fermeté, avec sévérité.

vertenelles, *sfpl.* Charnières du gouvernail (Mar.).

verterelle, *sf.* Anneau dans lequel s'engage un verrou.

vertet, *sm.* Champignon comestible.

vertevelle, *sf.* Verrou à longue tige.

vertex (mot lat.), *sm.* Sommet de la tête (Anat.).

vert-galant, *sm.* Homme très vif en amour. ‖ Le Vert-Galant, surnom de Henri IV.

verti, ie, *adj.* Se dit d'une lettre retournée.

vertical, ale (lat. *vertex, verticis*, sommet), *adj.* Placé au-dessus de la tête. ‖ Perpendiculaire au plan de l'horizon (Géom.). ‖ *Sf.* Ligne verticale. ‖ Cons. Horizontal, oblique.

verticalement, *adv.* Perpendiculairement au plan de l'horizon.

verticalité, *sf.* État de ce qui est vertical.

verticille, *sm.* Assemblage de rameaux, de feuilles, disposés en couronne, au même niveau autour d'une tige (Botan.).

verticillé, ée, *adj.* Disposé en verticille.

verticiller (se), *v.pron.* Se former en verticille (Botan.).

verticité, *sf.* Tendance à se tourner d'un certain côté (vx.).

vertige (lat. *vertigo*, de *vertere*, tourner), *sm.* État maladif durant lequel tout semble tourner autour de soi. ‖ Vertige des hauteurs, étourdissement que fait éprouver la sensation du vide au dessous de soi, cause fréquente de suicides involontaires. ‖ Fig. Trouble momentané de la raison.

Encycl. Les *vertiges* peuvent avoir des causes très variées (anémie du cerveau, maux d'estomac ou des oreilles, rhumatismes, etc.). Le médecin peut seul déterminer la cause des vertiges et en indiquer le traitement. La station au bord d'un espace vide peut aussi déterminer un vertige momentané.

On appelle aussi *vertige* une maladie très grave du cheval, maladie qui résulte, soit d'une inflammation des méninges cérébrales, soit de troubles abdominaux.

vertigineusement, *adv.* D'une façon vertigineuse.

vertigineux, euse, *adj.* Qui cause le vertige : *vitesse vertigineuse.* ‖ Qui est sujet aux vertiges.

vertiginosité, *sf.* État de vertige.

vertigo, *sm.* Fantaisie brusque, caprice. ‖ Maladie du cheval. V. Vertigo.

Vertot (René Aubert, abbé de), historien français (1655-1735), auteur de l'*Histoire des Révolutions romaines*, etc.

Verton, chl. c. (Nantes), Loire-Inférieure, 3 400 hab.

vertu (lat. *virtus*, de *vir*, force), *sf.* Disposition de l'âme qui cherche constamment à faire le bien et à éviter le mal : *l'innocence ignore le mal, la vertu le combat.* ‖ Amour du bien, de l'honnête : *vertus civiques, vertus domestiques.* ‖ Courage (vx.). ‖ Honneur d'une femme, pudicité. ‖ Efficacité, propriété particulière : *vertu d'une plante, d'un remède.* ‖ Personne vertueuse. ‖ Vertus théologales, la foi, l'espérance et la charité. ‖ Vertus cardinales, la prudence, la justice, la tempérance et la force. ‖ *Sfpl.* Un des ordres de la hiérarchie céleste (Théol.). ‖ En vertu de, en conséquence de. ‖ Cra. Vice, défaut.

vertubleu, *interj.* Espèce de juron.

vertuchou, *interj.* Espèce de juron.

vertueusement, *adv.* D'une manière vertueuse.

vertueux, euse, *adj.* Qui a de la vertu, inspiré par la vertu : *action vertueuse.* ‖ Cra. Dépravé, vicieux.

vertugade, *sf.* ou **vertugadin**, *sm.* Bourrelet pour faire bouffer les robes de femme. ‖ Glacis de gazon en amphithéâtre.

Vertumne, dieu des jardins et des vergers, époux de Pomone (Myth.).

Vertus, chl. c. Châlons, Marne, 3 100 hab.

vérue, *sf.* Ver qui s'attaque à la vigne en fleur.

Verus (Lucius), empereur romain (161-169).

Verveine (Tige fleurie).

verve, *sf.* Chaleur d'imagination qui anime le poète, l'orateur, l'artiste, etc. ‖ Être en verve, avoir de l'inspiration, de l'entrain.

verveine, *sf.* Genre de plantes, la plupart ornementales, type de la famille des verbénacées (*fig.*).

vervelle, *sf.* Anneau qu'on met au pied d'un faucon pour le reconnaître.

Vert-Vert, poème de Gresset (1734).

verveux, euse, *adj.* Qui a de la verve.

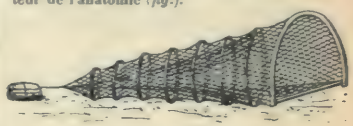
verveux, *sm.* Filet pour la pêche (*fig.*).

Verviers, v. de Belgique *, 49 200 hab. Fabriques de drap.

Vervins, chl. a. (Aisne), 3 300 hab. Traité entre la France et l'Espagne (1598).

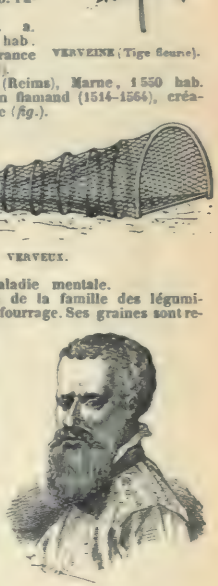
Verzy, chl. c. (Reims), Marne, 1 550 hab.

Vésale, médecin flamand (1514-1564), créateur de l'anatomie (*fig.*).


Verveux.

vésanie, *sf.* Maladie mentale.

vesce, *sf.* Plante de la famille des légumineuses servant de fourrage. Ses graines sont recherchées pour nourrir les pigeons (*fig.*).


Vésale.

vesceron, *sm.* Petite vesce.

Vescovato, chl. c. (Bastia), Corse, 1 370 h.

Véséris, plaine de l'anc. Italie, au pied du Vésuve; victoire des Romains sur les Latins en 340 av. J.-C.

vésical, ale (lat. *vesica*, vessie), *adj.* Relatif à la vessie. ‖ Catarrhe vésical, inflammation de la muqueuse de la vessie (Méd.).

vésicant, ante, *adj.* Qui produit des ampoules sur la peau (Méd.). ‖ *Smpl.* Famille de coléoptères (Zool.).

Vesce velue.

Encycl. Les *vésicants* ont pour objet de déterminer une révulsion cutanée. V. Vésicatoire. Les principaux vésicants sont les préparations de cantharides, la clématite, l'huile de croton, le garou, l'euphorbe, l'ammoniaque, l'acide acétique, etc.

vésication, *sf.* Action de produire des ampoules (Méd.).
vésicatoire, *adj. 2 g.* Qui fait venir des ampoules. ‖ *Sm.* Emplâtre qu'on applique sur la peau pour déterminer une sécrétion (Méd.). ‖ Plaie causée par cet emplâtre.
vésiculaire, *adj. 2 g.* En forme de vésicule.
vésiculation, *sf.* Production de vésicules.
vésicule, *sf.* Petite vessie, petite ampoule (Méd.). ‖ Sac membraneux en forme de vessie (Anat.). ‖ **Vésicules pulmonaires**, petits sacs qui terminent les bronches.
vésiculeux, euse, *adj.* Enflé à la manière d'une vessie (Hist. nat.).
Vesle, riv. de France, affluent de l'Aisne.
vesou, *sm.* Suc de canne à sucre écrasée.
Vesoul, ch.-l. du dép. de la Hte-Saône, 9 700 hab. (*fig.*), à 381 kil. de Paris.
Vespasien (T. Flavius Vespasianus), empereur romain (69-79), père de Titus et de Domitien. ‖ **Vespasien, ou la Destruction de Jérusalem**, chanson de geste anonyme du 13e siècle.
vespasienne, *sf.* Vases hauts et ronds que Vespasien fit établir à Rome comme urinoirs, et pour lesquels il institua une taxe. ‖ Urinoir public en forme de guérite.

ARMES DE VESOUL.

Vesper (mot lat.), *sm.* La planète Vénus quand on la voit le soir. ‖ Syn. L'étoile du soir.
vespéral, *sm.* Livre de l'office du soir.
vespère, *sm.* Genre d'insectes coléoptères.
vespérie, *sf.* Ancien nom des thèses de doctorat en théologie. ‖ Réprimande (vx.).
vespériser, *va.* Réprimander (vx.).
vespertilions, *smpl.* Famille de chauves-souris (Zool.).
vespétro, *sm.* Espèce de ratafia (eau-de-vie, sucre, anis, angélique, zestes d'orange, etc.).
vespidés, *smpl.* Famille d'insectes dont la guêpe est le type (Zool.).
Vespuce. V. Amér. Vespuce.
Vesse, abrév. pour vicomtesse.
vesse, *sf.* Vent qui sort par en bas sans bruit (Pop.).
vesse-de-loup, *sf.* Sorte de champignon vénéneux.
vesser, *vn.* Laisser échapper une vesse (Pop.).
vesseur, euse, *s.* Celui, celle qui a l'habitude de vesser (Pop.).
vessie, *sf.* Sac ou réservoir membraneux qui contient l'urine. ‖ Ce sac tiré du corps de l'animal et desséché. ‖ **Vessie natatoire**, sac membraneux rempli d'air que les poissons peuvent dilater ou contracter pour monter ou descendre dans l'eau. ‖ Petite ampoule sur la peau. ‖ **Arbre à vessie**, baguenaudier. ‖ **Prendre des vessies pour des lanternes**, se tromper grossièrement (Fam.).
vessigon, *sm.* Tumeur au jarret d'un cheval (Art vétér.).
vest, *sm.* Action de transférer une propriété (vx.).
Vesta (Hestia chez les Grecs), déesse du foyer domestique (Myth.) (*fig.* V. Mythologie). ‖ Une des petites planètes.
vestalat, *sm.* Corps des vestales.
Vestale, *sf.* Prêtresse de Vesta, chargée d'entretenir le feu sacré chez les Romains. ‖ Fig. Femme d'une vertu parfaite.
veste, *sf.* Vêtement de dessus sans basques ou à basques très courtes. ‖ **Remporter une veste**, échouer dans une affaire (Fam.).
vestiaire, *sm.* Lieu où l'on serre des vêtements. ‖ Lieu où l'on dépose momentanément les cannes, manteaux, parapluies, etc. ‖ Réunion de charité où l'on fait des vêtements pour les pauvres. ‖ *Adj. 2 g.* Relatif au vêtement.
vestibulaire, *adj. 2 g.* Relatif au vestibule.
vestibule, *sm.* Pièce d'entrée d'un édifice, d'un appartement. ‖ Cavité de l'oreille interne (Anat.).
vestige, *sm.* Empreinte de pas. ‖ Fig. Trace laissée; signe quelconque; débris de monument, etc.
vestimental, ale, *adj.* Relatif aux vêtements.
veston, *sm.* Sorte de veste.
Vestris, danseur italien (1729-1808).
Vésubie, riv. affl. du Var, long. 50 kil.
Vésuve, *sm.* Volcan d'Italie *, près de Naples; 1 282 mèt., sa première éruption, en 79, détruisit Pompéi, Herculanum et Stabies. Depuis le siècle dernier ses éruptions sont très fréquentes (*fig.*).
vésuvienne, *sf.* Nom donné à des femmes qui, en 1848, avaient formé un club pour revendiquer des droits égaux à ceux de l'homme.
véta, *sm.* Céphalalgie aiguë (Méd.).
vêtement, *sm.* Ce qui sert à couvrir le corps. ‖ Syn. Habillement.
Encycl. Le but des *vêtements* est de maintenir constante la température du corps et surtout de le préserver des variations brusques de température. C'est pourquoi les vêtements qui sont en contact immédiat avec la peau doivent être mauvais conducteurs de la chaleur, afin d'empêcher la déperdition rapide de la chaleur du corps, si la température extérieure est faible, ou son réchauffement brusque, si la température extérieure est élevée. Il faut de plus que ces vêtements soient de nature spongieuse, afin de boire la sueur et d'empêcher le refroidissement qui résulterait de son évaporation rapide à la surface même de la peau (flanelle).
Sous nos climats, les vêtements d'été doivent être légers, afin de ne pas gêner la transpiration cutanée. Ceux d'hiver doivent être épais, en laine, afin d'empêcher la déperdition de chaleur. Les vêtements d'été doivent être clairs, les couleurs claires absorbant moins facilement la chaleur que les couleurs foncées. On ne doit pas trop se couvrir, dans les appartements, en hiver, et dehors, on doit maintenir sa température par l'exercice plutôt que par un excès de vêtements. Il faut se couvrir aussitôt que l'exercice cesse. L'emploi des cache-nez, qui rendent très délicates de la gorge les personnes qui s'en servent, doit être évité.
vétéran (lat. *veteranus*, de *vetus*, vieux), *sm.* Soldat qui, après avoir fini son service, obtenait son congé ou passait dans une compagnie sédentaire. ‖ Homme qui a vieilli dans une profession. ‖ Écolier qui redouble une classe. ‖ Cra. Recrue, commençant.
vétérance, *sf.* Qualité de vétéran.
vétérinaire (lat. *veterina*, bête de somme), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la médecine des animaux : *école vétérinaire*. ‖ **Art vétérinaire**, art de soigner les animaux. ‖ *Sm.* Celui qui traite les maladies des animaux.
Encycl. Pour exercer la profession de *vétérinaire*, il faut être diplômé. L'État entretient plusieurs écoles de vétérinaires : à Alfort, à Lyon et à Toulouse. V. École.
vétillard, arde, *s.* Celui, celle qui s'amuse à des vétilles.
vétille, *sf.* Chose de peu d'importance. ‖ Syn. Minutie, bagatelle. ‖ Anneau d'un rouet.
vétiller, *vn.* S'amuser à des vétilles. ‖ Chicaner sur des riens.
vétillerie, *sf.* Chicane sur des vétilles.
vétilleur, euse, *s.* Celui, celle qui vétille.
vétilleux, euse, *adj.* Qui exige des soins minutieux. ‖ Qui s'arrête à des vétilles.
vêtir, *va.* Couvrir de vêtements : *vêtir des enfants pauvres*. ‖ Mettre sur soi (un vêtement) : *vêtir la bure*. ‖ **Se vêtir**, *vpr.* Mettre sur soi des vêtements, s'habiller.
Gr. Je vêts, tu vêts, il vêt, n. vêtons, v. vêtez, ils vêtent. Je vêtais. Je vêtis. J'ai vêtu. Je vêtirai. Je vêtirais. Vêts, vêtons. Que je vête. Que je vêtisse. Vêtant. Vêtu, ue.
vétitif, ive (lat. *vetare*, *vetitum*, empêcher), *adj.* Qui interdit.
vétiver. V. Vétyver.
veto [vé-tô] (mot lat. signif. *je défends*), *sm.* Formule par laquelle les tribuns du peuple, à Rome, s'opposaient au vote d'une loi. ‖ Refus de sanctionner une décision prise. ‖ Opposition (en général).
Encycl. **Histoire.** Dans les diètes polonaises, chaque membre avait le droit de veto et pouvait annuler toute décision de l'Assemblée.
La Constitution française de 1791 donnait au roi le droit de *veto suspensif* pour empêcher l'application d'une loi votée par le pouvoir législatif.
La Constitution de 1875 confère au Président de la République française le droit de *veto*, mais celui-ci n'en a jamais fait usage jusqu'à présent.
Dans la République des États-Unis, le Président, et, dans chaque État, le gouverneur, a le droit de veto contre toutes les décisions des Chambres, et le veto ne peut être levé que par un nouveau vote émis dans chacune des deux Chambres à une majorité déterminée (d'ordinaire les 2/3 ou les 3/4).
Certaines puissances catholiques ont eu longtemps le *droit de veto* lors de l'élection des papes pour écarter un candidat. Ce droit a été récemment aboli.
Vetter, lac de Suède, voisin du lac Vener.
vêture, *sf.* Cérémonie dans les couvents pour prendre l'habit de novice : *sermon de vêture*.

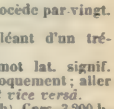
LE VÉSUVE.

Véturie, dame romaine, mère de Coriolan.
vétuste, *adj. 2 g.* Vieux, usé.
vétusté (lat. *vetustas*, de *vetus*, vieux), *sf.* État de ce qui est vieux ou détérioré par le temps. ‖ Syn. Ancienneté.
Encycl. Ni le propriétaire ni l'usufruitier ne sont tenus de rebâtir ce qui est tombé de *vétusté*. — Les réparations locatives résultant de vétusté ne sont pas à la charge des locataires.
vétyver, *sm.* Graminée de l'Inde, dont les racines exhalent une odeur qui éloigne les insectes; on utilise les racines séchées pour la préservation des vêtements.
veuf, euve, *adj.* et *s.* Celui dont la femme est morte et qui n'est point remarié; celle dont le mari est mort, et qui n'est point remariée.
Encycl. La *veuve* ne peut se remarier que 10 mois révolus après la mort de son mari. Le deuil de la femme est aux frais des héritiers du mari; les dépenses en sont réglées selon la fortune de ce dernier. V. Succession, Tuteur.
veuglaire, *sm.* Bouche à feu du 15e siècle.
Veuillot (Louis), publiciste français (1813-1883).
veule, *adj. 2 g.* Mou, faible, insuffisant. ‖ Se dit d'une terre trop légère (Agric.).
veulerie, *sf.* Caractère de ce qui est veule.
Veules-les-Roses, com. de l'arr. d'Yvetot (Seine-Infre), 760 hab. Bains de mer.
Veulettes, com. de l'arr. d'Yvetot (Seine-Infre), 320 hab. Bains de mer.
veuvage, *sm.* État de l'homme veuf, de la femme veuve.
veuve, *sf.* Tulipe blanche et violette. ‖ Passereau d'Afrique à queue traînante.
Vevey, v. du canton de Vaud (Suisse), 13 000 h.
vexant, ante, *adj.* Qui vexe, contrariant.
vexateur, *sm.* Qui cause, qui commet des vexations.
vexation, *sf.* Action de vexer.
vexatoire, *adj. 2 g.* Qui a le caractère de la vexation.
vexer (lat. *vexare*, *vexatum*), *va.* Causer de l'ennui, du tourment par manque de politesse, d'égards et de convenances. ‖ Contrarier beaucoup. ‖ **Se vexer**, *vpr.* Éprouver du mécontentement.
vexillaire, *sm.* Porte-étendard (chez les Romains).
vexillum (mot lat.), *sm.* Étendard de l'armée romaine (Antiq.).
Vexin, anc. pays de France (Ile-de-France), cap. *Pontoise* et *Gisors*.
Veyle, riv. affl. de la Saône, long. 68 kil.
Veynes, chl. c. (Gap), Htes-Alpes, 2 350 hab.
Veyre-Monton, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 1 600 hab.
Vézelay, chl. c. (Avallon), Yonne, 800 hab.; belle église romane, saint Bernard y prêcha la 2e croisade.

Vézelise, chl. c. (Nancy), Meurthe-et-Moselle. 1 330 hab.
Vézénobres, chl. c. (Alais), Gard. 900 hab.
Vézère, affl. de la Dordogne, long. 192 kil.
Vezins, chl. c. (Millau), Aveyron. 1 600 hab.
Vezzani, chl. c. (Corte), Corse. 1 080 hab.
via (mot lat., *prép.* Par le chemin de : *de Paris à Londres via Calais*, en passant par Calais.
viabilité (rac. *vie*), *sf.* État d'un enfant né viable.
viabilité (lat. *via*, route), *sf.* État d'un chemin sur lequel on peut circuler.
viable, *adj. 2 g.* Assez bien constitué pour faire espérer qu'il vivra. ‖ Ctr. Mort-né.
viaduc (lat. *via*, route ; *ducere*, conduire), *sm.* Sorte de pont construit au-dessus d'un vallon, d'un cours d'eau, d'un bras de mer pour le passage d'un chemin de fer, d'une route. ‖ **Longueur comparée de quelques viaducs.** V. Pont. ‖ Corr. Aqueduc.
viager, ère, *adj.* Qui dure autant que la vie : *pension, rente viagère.* ‖ *Sm.* Revenu viager : *placer son bien en viager.*
viagèrement, *adv.* Pour la durée de la vie.
viagèreté, *sf.* Caractère de ce qui est viager.
Viala (Joseph), jeune français de 13 ans, tué sur les bords de la Durance par les royalistes révoltés qu'il voulait empêcher de passer la rivière (1793).
vialla, *sm.* Cépage américain. V. Cépage.
viande, *sf.* Chair des animaux dont on se nourrit (*fig.* V. Boucherie). ‖ Aliment en général (vx.).
Encycl. Le type de la *viande* est la viande de bœuf, dont la composition pour 100 gr. est la suivante :

Eau	73, 40
Matières albuminoïdes	17, 48
Substances gélatineuses	3, 21
Graisses	2, 87
Matières solubles	1, 39
Cendres	1, 65

La chair de poisson est ordinairement moins riche que celle des mammifères en principes azotés de 8 à 15 °/₀.
La viande rôtie est plus nutritive que la viande bouillie. Il est important que la surface du morceau qu'on fait rôtir, soit *saisie*, parce que la coagulation rapide de l'albumine de la couche superficielle forme une croûte qui empêche la dessiccation des parties internes et retient dans le morceau de viande tous les principes nutritifs.
Les *viandes blanches* (veau, poulet, chevreau, agneau, conviennent aux estomacs délicats et aux convalescents.
Les *viandes rouges* (bœuf, mouton, cheval, âne, mulet) sont très digestives et très nutritives.
Les *viandes noires* (gibier) sont savoureuses, mais échauffantes et indigestes. Les rhumatisants feront bien de s'en abstenir
Une viande doit toujours être bien cuite pour que les parasites (V. Ténia) qu'elle peut contenir soient détruits. Il faut remarquer, à ce sujet, qu'une viande rouge peut fort bien avoir l'aspect *saignant* et être cependant très suffisamment cuite : la coloration rouge est due à un principe nutritif (hématosine) qui reste à l'intérieur des morceaux de viande *saisis* à la surface. Les viandes blanches ne doivent jamais être mangées saignantes.
Il ne faut pas s'alimenter exclusivement avec de la viande ; la goutte, la gravelle seraient les moindres inconvénients d'une alimentation trop carnivore. Il faut une alimentation mixte : viandes et légumes (*fig.* V. Boucherie, Découpage).
viander, *vn.* Pâturer, manger (en parlant des bêtes fauves).
viandis [vi-an-di], *sm.* Pâture des bêtes fauves.
Viardot (Louis), littérateur français (1800-1883). ‖ Mme **Viardot**, née Garcia, née en 1821, cantatrice française, femme du précédent.
viatique (lat. *viaticum*, provision de route), *sm.* Sacrement de l'eucharistie administré aux malades en danger de mort. ‖ Argent donné à qqn pour un voyage.
Viatka, v. de Russie, ch.-l. du gouv. de ce nom, 25 000 hab. Tanneries, fabrique de savons.
Viau (Théophile de), poète tragique français (1590-1626).
Viaud (Julien). V. Loti.
Viaur, affl. de la Dordogne, long. 162 kil.
vibices, *sfpl.* Vergetures (Méd.).
vibord, *sm.* Grosse planche servant de parapet à un navire (Mar.).
Viborg, v. de Russie (grand-duché de Finlande), ch.-l. du gouv. de ce nom, 25 000 hab. ‖ V. du Danemark, 12 000 hab.
vibrance, *sf.* Caractère de ce qui est vibrant.
vibrant, ante, *adj.* Qui vibre. ‖ Dur et fréquent, en parlant du pouls (Méd.).
vibrateur, *sm.* Appareil qui transmet des vibrations.
vibratile, *adj. 2 g.* Susceptible de vibrer.
vibratilité, *sf.* Caractère de ce qui est vibratile.
vibration, *sf.* Mouvement de va-et-vient très rapide, sorte de tremblement : *vibration d'un timbre, d'une corde de violon.*
vibratoire, *adj. 2 g.* Qui se compose d'une suite de vibrations.
Vibraye, chl. c. (St-Calais), Sarthe. 2 900 hab.
vibre, *sm.* Autre nom du castor.
vibrer, *vn.* Exécuter des vibrations. ‖ *Fig.* Être vivement ému, enthousiaste.
vibrion, *sm.* Genre de bactériacées ayant la forme de bâtonnets flexueux ou même tordus et capables d'effectuer certains mouvements ondulatoires (Zool.).
vibrionien, enne, *adj.* Qui a rapport aux vibrions.
vibrionisme, *sm.* Disposition à produire des vibrions.
vibrioné, ée, *adj.* Qui contient des vibrions.
vibrisses, *sfpl.* Poils qui naissent dans les narines (Anat.).
vibroscope, *sm.* Appareil pour mesurer le nombre des vibrations d'un corps.
Vicaire (Gabriel), poète français (1848-1900).
vicaire, *sm.* Celui qui remplace un supérieur. ‖ Ecclésiastique adjoint à un curé. ‖ **Grand vicaire ou vicaire général**, ecclésiastique qu'un évêque charge de le suppléer. ‖ **Le vicaire de J.-C.**, le pape. ‖ **Cardinal-vicaire**, cardinal chargé de l'administration de Rome. ‖ Se disait autrefois des gouverneurs de certaines provinces romaines pour le compte de l'empereur d'Orient. ‖ **Vicaire savoyard**, personnage de l'*Émile* de Rousseau, apôtre du déisme. ‖ **Le Vicaire de Wakefield**, roman de Goldsmith (1766).
vicairie, *sf.* V. Vicariat.
vicarial, ale, *adj.* Relatif au vicariat.
vicariat, *sm.* Paroisse desservie par un vicaire. ‖ Fonction de vicaire. ‖ Durée de cette fonction. ‖ Logement d'un vicaire.
vicarier, *vn.* Faire les fonctions de vicaire. ‖ Remplir un poste subalterne.
Vicat, ingénieur français (1786-1861).
Vicdessos, chl. c. (Foix), Ariège, 650 hab.
vice (lat. *vitium*), *sm.* Imperfection physique ou morale. ‖ Disposition habituelle au mal. ‖ **Vice de forme**, violation des règles de la procédure, entraînant la cassation d'un jugement (Jurispr.). ‖ Syn. Défaut. ‖ Ctr. Vertu.
Encycl. Les architectes et les entrepreneurs sont responsables pendant 10 ans des *vices de construction* des gros ouvrages qu'ils ont faits ou dirigés. Le locataire d'une maison n'est pas responsable en cas d'incendie s'il peut prouver que le feu a eu pour cause un vice de construction.
On appelle *vices rédhibitoires* certains vices ou défauts dont l'existence est une cause de nullité pour la vente d'un animal domestique. Le vendeur est responsable des vices cachés, mais non des vices apparents de la chose vendue ; la garantie cesse après 9 jours francs.
Voici la liste des vices rédhibitoires. Pour le cheval, l'âne et le mulet : la morve, le farcin, l'immobilité, l'emphysème pulmonaire, le cornage chronique, le tic, les bolteries anciennes intermittentes, la fluxion périodique des yeux. — Pour le mouton : la clavelée ; et si un seul animal en est atteint la vente du troupeau tout entier est nulle. — Pour le porc : la ladrerie.
vice-amiral, *sm.* Officier de marine dont le grade correspond au grade de général de division. ‖ *Plur.* des *vice-amiraux.* ‖ V. Grade.
vice-amirauté, *sf.* Grade, fonction de vice-amiral.
vice-bailli, *sm.* Suppléant d'un bailli.
vice-camérier, *sm.* Lieutenant de camérier *.
vice-chancelier, *sm.* Celui qui remplit les fonctions du chancelier en son absence. ‖ *Plur.* des *vice-chanceliers.*
vice-consul, *sm.* Celui qui supplée le consul ou remplit ses fonctions dans une ville où il n'y a pas de consul. ‖ *Plur.* des *vice-consuls.*
vice-consulat, *sm.* Emploi de vice-consul. ‖ Résidence du vice-consul.
vice-doyen, *sm.* Professeur qui remplace le doyen.
vice-empereur, *sm.* Premier personnage d'un État après l'empereur.
vice-gérance, *sf.* Emploi d'un vice-gérant.
vice-gérant, *sm.* Celui qui supplée un gérant. ‖ *Plur.* des *vice-gérants.*
vice-gérent, *sm.* Celui qui tient la place de l'official en son absence.
vice-légat, *sm.* Prélat qui supplée le légat. ‖ *Plur.* des *vice légats.*
vice-légation, *sf.* Emploi de vice-légat.
Vic-en-Bigorre, chl. c. (Tarbes), Htes-Pyrénées. 3 800 hab.
Vicence, v. d'Italie * (Vénétie). ‖ Le général Caulaincourt fut fait duc de Vicence.
vicennal, ale, *adj.* Qui est de 20 ans, qui se fait après 20 ans.
Vicente (Gil), poète dramatique surnommé le Plaute portugais (1470-1536).
vice-préfet, *sm.* Vice-préfet apostolique, fonctionnaire ecclésiastique.
vice-présidence, *sf.* Fonction, dignité de vice-président.
vice-président, *sm.* Celui qui remplace le président absent. ‖ *Plur.* des *vice-présidents.*
vice-recteur, *sm.* Celui qui exerce les fonctions de recteur ou qui supplée un recteur : *vice-recteur de l'Académie de Paris (dont le Ministre de l'Instruction publique est le recteur).* ‖ *Plur.* des *vice-recteurs.*
vice-rectorat, *sm.* Dignité de vice-recteur.
vice-reine, *sf.* Femme d'un vice-roi. ‖ Princesse qui remplit les fonctions d'un vice-roi. ‖ *Plur.* des *vice-reines.*
vice-roi, *sm.* Gouverneur d'un État qui a ou qui a eu le titre d'un royaume. ‖ Titre des gouverneurs de certaines provinces. ‖ *Plur.* des *vice-rois.*
vice-royal, ale, *adj.* Relatif à un vice-roi.
vice-royauté, *sf.* Dignité de vice-roi. ‖ Pays gouverné par un vice-roi.
vice-sénéchal, *sm.* Suppléant d'un sénéchal.
vice-sénéchaussée, *sf.* Fonctions de vice-sénéchal.
vicésimal, ale, *adj.* Qui procède par vingt.
vicesimo, *adv.* En 20e lieu.
vice-trésorier, *sm.* Suppléant d'un trésorier.
vice versâ [vi-cé-ver-sa] (mot lat. signif. *tour changé*), *loc. adv.* Réciproquement ; aller et retour : *de Paris à Tours et vice versâ.*
Vic-Fezensac, chl. c. (Auch), Gers, 3 200 h.
Vich ou **Vic d'Osona**, v. d'Espagne (Catalogne), 10 000 hab.
Vichnou, divinité indienne, 2e personne de la divinité hindoue.
vichnouisme, *sm.* Doctrine qui regarde Vichnou comme le Dieu suprême.
Vichnou-Sarma, sage de l'Inde ancienne, que l'on suppose être le véritable auteur des fables attribuées à Pilpaï.
Vichy, chl. c. (Allier), arr. de La Palisse 14 250 hab. (*fig.*). Eaux minérales (affections de l'estomac, du foie, gravelle).


ARMES DE VICHY.

viciable, *adj. 2 g.* Qui peut être vicié.
viciateur, trice, *adj.* Qui vicie.
viciation, *sf.* Action de vicier.
vicièes, *sfpl.* Genre de papilionacées dont la vesce est le type (Botan.).
vicier, *va.* Gâter, corrompre : *les marais vicient l'air d'une contrée.* ‖ Rendre défectueux ou nul (Jurisp.). ‖ Gr. C. Allier.
vicieusement, *adv.* D'une manière vicieuse.
vicieux, euse, *adj.* Qui a qq. défaut, qq. vice. ‖ Se dit d'un cheval rétif et ombrageux. ‖ Adonné au vice. ‖ **Cercle vicieux.** V. Cercle. ‖ *Sm.* Celui qui est adonné au vice.
vicinal, ale (lat. *vicinus*, voisin), *adj.* Se dit des chemins qui font communiquer ensemble deux ou plusieurs villages voisins.
Encycl. L'entretien des chemins vicinaux est à la charge des communes. V. Routes.
vicinalité, *sf.* Caractère de ce qui est vicinal.
vicissitude, *sf.* Changement de choses qui se succèdent : *les vicissitudes de la fortune.* ‖ Syn. Variation.
Vicksbourg, v. des États-Unis, sur le Mississipi, 20 000 hab.
Vic-le-Comte, chl. c. (Clermont), Puy-de-Dôme, 2 350 hab.
viclin, *adjm.* Se dit du bois en cotrets.
Vico, chl. c. (Ajaccio), Corse. 1 700 hab.
Vico (Jean-Baptiste), historien italien (1668-1744).
vico, *sm.* Autre nom de la bécasse.
vicomtal, ale, *adj.* Relatif à un vicomte.
vicomte, *sm.* Titre de noblesse au-dessous de comte et au-dessus de baron. ‖ Seigneur

d'une terre qui avait le titre de vicomté. ‖ **Le vicomte de Bragelonne**, roman d'A. Dumas père (1850).

vicomté, *sf.* Titre de noblesse attaché autrefois à la possession d'une terre.

vicomtesse, *sf.* Femme d'un vicomte. ‖ Femme qui possédait une vicomté.

vicomtier, *adjm.* Se disait des chemins qui n'étaient pas royaux.

Vicq d'Azyr, médecin français (1748-1794).

Vic-sur-Aisne, chl. c. (Soissons), Aisne. 990 hab.

Vic-sur-Cère, chl. c. (Aurillac), Cantal, 1 800 hab.

Vic-sur-Seille, anc. chl. c. (Château-Salins, Meurthe, 2 200 hab. Auj. ALSACE-LORRAINE.

victimaire, *sm.* Celui qui, dans l'antiquité, préparait le sacrifice et frappait la victime.

victime, *sf.* Être vivant que l'on immolait en sacrifice chez les païens. ‖ Celui, celle qui reçoit un coup, qui subit les conséquences d'un accident, d'une catastrophe. ‖ Celui qui est sacrifié aux passions d'autrui ou qui souffre des siennes propres.

victimer, *va.* Rendre victime (Fam.).

victoire (lat. *victoria*), *sf.* Avantage remporté sur un ennemi dans une bataille. ‖ Action de dompter ses passions. ‖ Avantage qeque remporté sur qqn. ‖ SYN. Succès, avantage, triomphe. ‖ CTR. Échec, défaite. ‖ La victoire divinisée (Myth.). ‖ Statue de la Victoire, représentée avec des ailes et un rameau de laurier. ‖ **Victoire de Samothrace**, statue antique qui représentait une victoire aliée sur l'avant d'un vaisseau (*fig.*).

VICTOIRE DE SAMOTHRACE (Musée du Louvre).

Victoire (Sainte), martyre italienne (3e s.). Fête le 23 décembre. ‖ Martyre africaine (m. en 304). Fête le 11 février.

Victoire de France (MARIE-LOUISE), fille de Louis XV (1733-1799).

Victor, Victoire, Victorine, nom d'homme ou de femme.

Victor (Saint), martyr chrétien (303). Fête le 21 juillet.

Victor, nom de plusieurs papes. ‖ **Victor Ier** (Saint) (185-197). Fête le 28 juillet. ‖ **Victor II** (1055). ‖ **Victor III** (1086). ‖ **Victor IV**, antipape (1159).

Victor (VICTOR Perrin, dit **duc de Bellune**), maréchal de France (1766-1841).

Victor-Amédée Ier, duc de Savoie (1630-1637). ‖ **Victor Amédée II**, duc de Savoie, reçut au traité d'Utrecht, en 1713, le titre de roi de Sardaigne abdiqua en 1730, m. en 1732). ‖ **Victor-Amédée III**, roi de Sardaigne (1773-1796).

Victor-Emmanuel Ier, roi de Sardaigne (1802-1821). ‖ **Victor-Emmanuel II** (1820-1878), (*fig.*), roi de Sardaigne et de Piémont en 1849, devint roi d'Italie en 1860, grâce au secours des Français, s'empara de Rome en 1870. ‖ **Victor-Emmanuel III**, roi actuel d'Italie, né en 1869, succéda en 1900 à son père Humbert Ier (*fig.*).

VICTOR-EMMANUEL II.

Victoria, colonie anglaise de l'Australie, cap. *Melbourne*, 1 206 000 hab. ‖ Cap. de l'île de Hong-Kong, 80 000 hab. ‖ Cap. de la Colombie anglaise (Canada), 21 000 hab. ‖ Cap. de l'État de Tamaulipas (Mexique), 10 000 hab. ‖ Cap. de la prov. d'Espiritu-Santo (Brésil), 10 000 hab. ‖ V. du Cameroun (Afrique occidentale allemande). ‖ **Terre-Victoria**, terre glacée des régions australes où se trouvent les deux volcans l'*Erèbus* (3 780 m.) et le *Terror* (3 320 m.).

VICTOR-EMMANUEL III.

Victoria, reine d'Angleterre (1819-1901), monta sur le trône en 1837, épousa en 1840 le prince Albert de Cobourg fut proclamée impératrice des Indes en 1876 (*fig.*).

Victoria (Chutes), chutes du Zambèze.

victoria, *sf.* Voiture découverte, à 4 roues (*fig.* V. VOITURE).

Victoria-Nyanza, le plus grand lac de l'Afrique équatoriale, 83 000 kil. car.

victoria regia, *sf.* Belle plante, nénuphar de l'Amérique du Sud dont les feuilles sont des plateaux relevés sur les bords de 2m,50 de diamètre et dont les fleurs sont grosses comme une tête d'enfant.

Victorien (Saint), proconsul d'Afrique, martyr (484). Fête le 23 mars.

victorieusement, *adv.* D'une manière victorieuse.

victorieux, euse, *adj.* Qui a remporté la victoire. ‖ Qui a vaincu définitivement ses ennemis. ‖ Fig. *Argument victorieux.* ‖ *Sm.* Espèce d'oeillet.

victorin, *sm.* Se disait des religieux de l'ancienne abbaye de Saint-Victor à Paris.

Victorin (Saint), évêque anglais (1er s.). Fête le 5 février. ‖ Martyr grec (3e s.). Fête le 25 février.

Victorine (Sainte), martyre africaine. Fête le 26 novembre.

victrix causa Diis placuit, sed victa Catoni, vers lat. de Lucain signif. *les vainqueurs ont eu pour eux les Dieux, mais les vaincus ont eu Caton.*

VICTORIA.

victuaille, *sf.* Provisions de bouche.

victuailleur, *sm.* Celui qui fournit des victuailles.

vidage, *sm.* Action de vider.

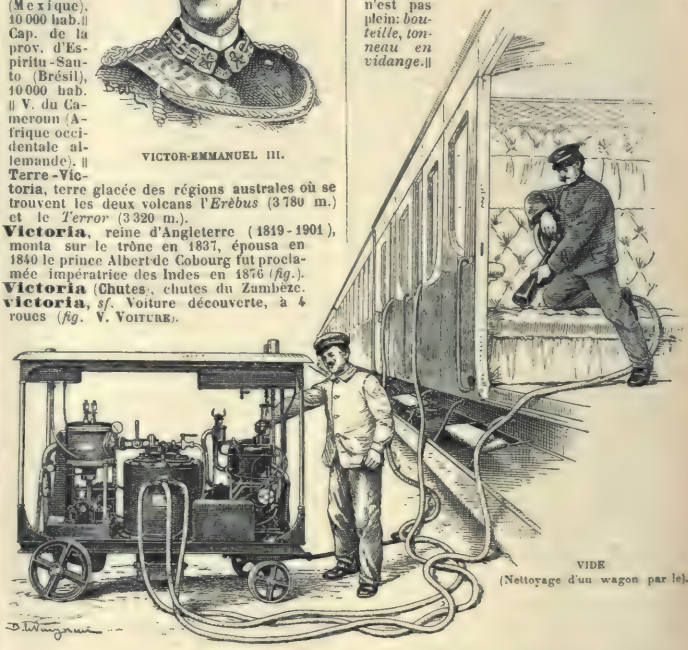
Vidal (Louis), sculpteur français aveugle, né en 1831.

vidame, *sm.* Celui, qui au moyen âge, tenait les terres d'un évêché, à condition d'en administrer et d'en défendre le temporel.

vidamé, *sm.* ou **vidamie**, *sf.* Terre, dignité de vidame.

vidamesse, *sf.* Femme d'un vidame.

vidange, *sf.* Action de vider. ‖ État d'un vase qui n'est pas plein: *bouteille, tonneau en vidange.* ‖



VIDE (Nettoyage d'un wagon par le).

Action de vider une fosse d'aisances. ‖ *S/pl.* Matières tirées d'une fosse d'aisances.

vidanger, *va.* Faire sortir, évacuer.

vidangeur, *sm.* Celui qui vide les fosses d'aisances.

vide, *adj. 2 g.* Qui ne contient rien, que de l'air : *tonneau vide.* ‖ Qui n'est pas occupé : *une place vide.* Fig. Qui n'a point de qualités, point de sentiments : *cerveau vide, cœur vide.* ‖ Qui est sans occupation : *existence vide.* ‖ Qui n'a point de sens : *une phrase vide.* ‖ *Sm.* Espace vide : *combler des vides.* ‖ Espace qui ne contient ni air ni vapeur (Phys.). ‖ **Faire le vide**, ôter l'air au moyen de la machine pneumatique ou autrement. ‖ Fig. Faire le vide

autour de qqn, s'écarter de lui. ‖ Sentiment de privation : *la mort d'une mère laisse un vide affreux dans une famille*. ‖ Néant, vanité : *le vide des grandeurs*. ‖ **À vide**, *loc. adv.* Sans rien contenir : *train de voyageurs qui circule à vide*. — Ctr. Plein.

Encycl. On nettoie maintenant les tapis, rideaux, coussins, tentures, à l'aide de tuyaux communiquant avec un récipient sous lequel une pompe pneumatique fait le vide. L'extrémité de ces tuyaux appliquée contre le coussin aspire l'air et la poussière qui s'y trouvent (*fig.*).

vide-bouteille, *sm.* Petite maison avec jardin près de la ville. ‖ Ivrogne. ‖ Siphon pour vider une bouteille sans la déboucher. ‖ *Plur.* des *vide-bouteilles*.

vide-citron, *sm.* Instrument pour extraire le jus des citrons. ‖ *Plur.* des *vide-citrons*.

videcoq, *sm.* Autre nom de la bécasse.

vide-gousset, *sm.* Voleur (vx.).

videlle, *sf.* Ustensile de cuisine.

videment, *sm.* Action de vider.

vide-poches, *sm.* Petit meuble dans lequel on met les objets qu'on tire de ses poches. ‖ *Plur.* des *vide-poches*.

vide-pomme, *sm.* Outil pour vider une pomme sans la couper. ‖ *Plur.* des *vide-pommes*.

vider, *va.* Rendre vide : *vider un verre*. ‖ Enlever les entrailles : *vider un poisson*. ‖ Fig. Terminer complètement : *vider un procès*. ‖ **Vider le pays, les lieux**, se retirer de la place. ‖ **Vider les arçons**, tomber de cheval. ‖ Se vider. *vpr.* Devenir vide. — Ctr. Emplir.

videur, *sm.* Celui qui vide.

vidimer, *va.* Collationner la copie d'un acte et en certifier l'exactitude.

vidimus (mot lat. signif. *nous avons vu*), *sm.* Mention indiquant qu'on a vérifié un acte.

Vidocq (François Eugène), aventurier français d'abord voleur, puis agent de police (1775-1857).

vidomne, *sm.* Vidame de Genève (vx.).

vidrecome (all. *wiederkommen*, revenir), *sm.* Grand verre à boire, usité surtout en Allemagne.

vidual, ale, *adj.* Relatif au veuvage.

viduité, *sf.* Veuvage.

vidure, *sf.* Ce qu'on obtient en vidant.

vie (lat. *vita*), *sf.* État des êtres organisés qui respirent, se nourrissent, s'accroissent ou régénèrent leurs tissus usés et se reproduisent : *vie des plantes, des animaux*. ‖ Temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort. ‖ Manière de vivre ; circonstances au milieu desquelles on se trouve : *vie de collège, de famille*. ‖ Manière de se nourrir, de se soigner : *vie dure, vie molle*. ‖ Donner la vie, mettre au monde. ‖ Chercher sa vie, tâcher de se procurer de la nourriture. ‖ Biographie : *vie de Louis XIV*. ‖ **Vie éternelle, vie future**, bonheur des élus (Théol.). ‖ **L'autre vie**, l'existence après la mort. ‖ **À vie**, *loc. adv.* Pour toute la durée de la vie. ‖ **Jamais de la vie**, à aucune époque de la vie : *jamais de la vie je n'ai eu si peur* (Fam.). ‖ **Parole de vie**, la parole de Dieu. ‖ Syn. Existence. ‖ Ctr. Mort. ‖ **Vies parallèles des hommes illustres**, biographies de personnages grecs et romains par Plutarque (2e s. ap. J.-C.). ‖ **Introduction à la vie dévote**, ouvrage de piété de saint François de Sales 1608).

Encycl. Flourens fixe la durée maximum de la vie pour un animal, à 5 fois la durée de sa période d'accroissement. Aussi la durée maximum de la vie de l'homme est, sauf exception, de 100 ans, et sa période d'accroissement est terminée à 20 ans. Le cheval a terminé sa croissance à 5 ans ; il peut vivre jusqu'à 25 ans. Le bœuf ne grandit pas au delà de 4 ans ; il peut vivre de 18 à 20 ans.

Actuellement la durée de la vie moyenne, en France, dépasse 40 ans. On a dressé des tables donnant le nombre des années de vie sur lesquelles on peut encore normalement compter aux différents âges.

A 10 ans, il y a probabilité pour 48,32 années de vie

15	—	—	45,03	—
20	—	—	41,60	—
25	—	—	38,12	—
30	—	—	34,53	—
35	—	—	30,94	—
40	—	—	27,40	—
45	—	—	23,85	—
50	—	—	20,56	—
55	—	—	16,99	—
60	—	—	13,91	—
65	—	—	11,13	—
70	—	—	8,70	—
75	—	—	6,61	—
80	—	—	4,74	—
85	—	—	3,39	—
90	—	—	2,56	—

C'est sur les tables de mortalité ou sur les tables de survie analogues à la précédente que sont établis les tarifs des sociétés d'assurance. V. Assurance, Probabilité.

vlédase, *sm.* Visage d'âne (Pop.).

vieil ou **vieux, vieille**, *adj.* Avancé en âge. ‖ Qui existe depuis longtemps : *vieux meuble, vieil habit*. ‖ Qui a existé il y a longtemps : *les vieux conteurs*. ‖ Qui est hors d'usage, passé de mode (en parlant des mots) : *une vieille expression*. ‖ Qui exerce depuis longtemps une profession, un métier : *vieux soldat*. ‖ S. Personnage âgé. ‖ *Sm.* Ce qui est vieux, usé : *ce cordonnier fait le vieux et le neuf*. ‖ Syn. Agé, ancien. ‖ Ctr. Jeune, nouveau, neuf.

Viel-Castel (Baron de), littérateur français (1800-1887).

vieillard, *sm.* Personne avancée en âge : *on doit le respect aux vieillards*. ‖ Vieillarde, vieille femme (Fam.).

vieillarder, *vn.* S'altérer en vieillissant (en parlant du vin).

vieille, *sf.* Espèce de labre.

vieillement, *adv.* À la façon des vieux.

Vieille-Montagne, mine de zinc entre l'Allemagne et la Belgique.

vieillerie, *sf.* Vieilles hardes, vieux meubles. ‖ Fig. Idées, œuvres rebattues.

vieillesse, *sf.* Dernier âge de la vie : *la vieillesse commence vers 60 ans*. ‖ État de ce qui est très ancien. ‖ Les vieilles personnes : *honorez la vieillesse*. ‖ Bâton de vieillesse, celui qui soutient un vieillard. ‖ Corr. Enfance, jeunesse, âge mûr.

vieilli, le, *adj.* Suranné. ‖ Qui a une longue expérience : *un homme vieilli dans les affaires*. ‖ Qui a perdu de sa force : *une doctrine vieillie*.

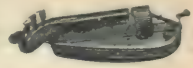
vieillir, *vn.* Devenir vieux. ‖ Perdre à la longue sa force, ses qualités, sa réputation, etc. : *les modes vieillissent comme les gens*. ‖ Demeurer longtemps dans le même endroit, dans la même occupation : *il a vieilli à son comptoir*. ‖ Paraître vieux : *cet homme vieillit*. ‖ *Va.* Rendre vieux, faire paraître vieux : *le chagrin nous vieillit vite*. ‖ Se vieillir, *vpr.* Se dire, se faire paraître plus vieux qu'on n'est.

vieillissant, ante, *adj.* Qui vieillit.

vieillissement, *sm.* État de ce qui vieillit. ‖ Action de vieillir.

vieillot, otte, *adj.* et *s.* Qui commence à avoir l'air vieux (Fam.).

vielle, *sf.* Instrument de musique à cordes que l'on joue au moyen de quelques touches et d'une manivelle (*fig.*).



VIELLE.

Vielle-Aure, chl. c. (Bagnères), Htes Pyrénées, 500 hab.

vieller, *vn.* Jouer de la vielle.

vielleur, euse, *s.* Celui, celle qui joue de la vielle.

Vielmur, chl. c. (Castres). Tarn, 900 hab.

Vien (Joseph-Marie), peintre français (1716-1809).

Vienne (all. *Wien*), cap. de l'empire d'Autriche*, sur le Danube, à 1 435 kil. de Paris, 1 675 000 hab. V. Bibliothèque, Musée ‖ Hab. *Viennois*. V. Plan.

Encycl. **Histoire**. Vienne, peut-être d'origine celtique, existait déjà à l'époque romaine. Elle devint capitale du duché d'Autriche au milieu du 12e siècle et fut adoptée comme lieu de résidence des empereurs allemands à partir de Rodolphe de Habsbourg (fin du 13e s.). Elle a soutenu contre les Turcs deux sièges mémorables, l'un en 1529, que Soliman dut lever à l'approche de Charles-Quint, le second en 1683, qui fut levé grâce à une victoire de Jean Sobieski. ‖ Le traité de Vienne mit fin à la guerre de la succession de Pologne (1738). ‖ Le Congrès de Vienne (3 octobre 1814-9 juin 1815) régla les limites des États européens.

ARMES DE VIENNE (France).

Vienne, chl. a. (Isère). 25 000 hab. (*fig.*).

Vienne, riv. de France*, affl. de la Loire, long. 400 kil.

Vienne (Jean de), amiral de France (m. en 1396).

Vienne (Dép. de la), formé d'une partie du

VIENNE (AUTRICHE) 1 675 000 habitants.

Echelle

0 1000 2000 3000 4000 Mètres

Poitou, du Berry et de la Touraine, 336 400 hab. Ch.-l. *Poitiers*. 5 arr. : Châtellerault, Civray, Loudun, Montmorillon et Poitiers (V. *Carte*).

Vienne (Dép. de la **Haute**-), formé d'une partie du Limousin, de la Marche et du Poitou, 382 000 hab. Ch.-l. *Limoges*. 4 arr. : Bellac, Limoges, Rochechouart et St-Yrieix (V. *Carte*).

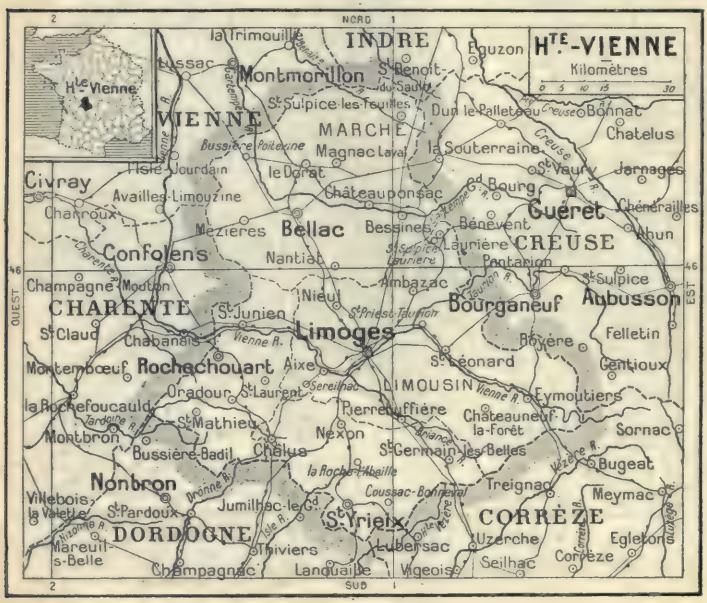
vienne, *sf.* Autre nom de la clématite.

Viennet (Jean-Pons-Guillaume), poète français, auteur de *Fables* (1777-1868).

Viennois, anc. petit pays du Dauphiné, ch.-l. *Vienne*.

vierge (lat. *virgo*), *sf.* Fille qui a vécu dans une innocence parfaite. ‖ **La Vierge**, la Sainte Vierge, Marie, mère de J.-C. ‖ Image, tableau, statue représentant la Sainte Vierge : *les Vierges de Raphael*. ‖ Un des 12 signes du zodiaque * (*fig.* V. Écliptique). ‖ *Adj. 2 g.* Dont l'intégrité est parfaite. ‖ Se dit des choses qui n'ont encore été employées à aucun usage. ‖ **Métaux vierges**, ceux qui se trouvent purs et sans mélange dans le sein de la terre. ‖ **Cire vierge**, cire nouvellement faite, ou blanchie par l'eau et le soleil. ‖ **Forêt vierge**, forêt où l'on n'a jamais abattu d'arbres. ‖ **Terre vierge**, terre qui n'a jamais été soumise à la culture. ‖ **Huile vierge**, huile qui sort naturellement des olives avant qu'on les ait pressées. ‖ **Vigne vierge**, plante grimpante qui présente quelque analogie avec la vigne.

Vierges (îles), groupe d'îles des Petites Antilles.



Vierzon-Ville, chl. c. (Bourges), Cher, 11 000 hab. (*fig.*). ‖ Forêt domaniale, industrie métallurgique, école professionnelle.

Viète (François), géomètre français, l'un des créateur de l'algèbre (1540-1603).

vière ou **viette**, *sf.* Sarment qui reste après la taille de la vigne.

ARMES DE VIERZON.

vieux. V. Vieil.

Vieux-Brisach, v. du grand-duché de Bade (Allemagne), 3 000 hab.

vieux-catholique, *sm.* Nom que se sont donné en Allemagne ceux qui rejettent le dogme de l'infaillibilité.

Vieux de la Montagne (Le), chef de la secte sanguinaire des Assassins *, au moyen âge.

Vieuxtemps, violoniste belge (1820-1881).

Vieyra (Sébastien), prédicateur et missionnaire espagnol (1608-1697).

vif, ive (lat. *vivus*), *adj.* Qui est en vie : *plus mort que vif*. ‖ Qui a de la vigueur, de l'activité : *esprit vif*. ‖ Intense, ardent : *vif amour*. ‖ Prompt à s'emporter : *caractère vif*. ‖ Éclatant, très lumineux (en parlant des couleurs) : *rouge vif*. ‖ **Force vive**, produit de la masse d'un corps par le carré de la vitesse dont il est animé (Méc. an.). ‖ **Chaux vive**. V. Chaux. ‖ **Œuvres vives**, parties d'un navire qui trempent dans l'eau (Mar.). ‖ **Haie vive**, haie formée d'arbustes enracinés. ‖ **De vive force**, par l'emploi de la force. ‖ **De vive voix**, par la parole et non par écrit. ‖ **Eau vive**, eau courante. ‖ *Sm.* Chair vive : *trancher dans le vif*. ‖ **Piquer au vif**, offenser ; troubler profondément. ‖ **Prendre sur le vif**, représenter naturellement. ‖ Personne vivante : *donation entre vifs*.

Vif, chl. c. (Grenoble), Isère, 2 800 hab.

vif-argent, *sm.* Nom vulgaire du *mercure* *. ‖ Fig. Personne très vive, très mobile : *être du vif-argent*.

vigan, *sm.* Gros drap fabriqué au Vigan.

Vigan (Le), chl. a. (Gard), 5 100 hab.

Vigée (Mme Lebrun, née), peintre célèbre (1755-1842), auteur des portraits de *Mme Vigée-Lebrun et de sa fille* (*fig.*), de *Mme Molé Raymond*, etc. ‖ **Vigée** (Louis), son frère, poète français (1768-1820).

Vigeois, chl. c. (Brives), Corrèze, 2 800 hab.

vigeon, *sm.* Canard d'Amérique.

vigésimo, *adv.* Vingtièmement.

Vigevano, v. de Lombardie, évêché, 15 000 h.

vigie, *sf.* Surveillance (Mar.). ‖ Pointe de rocher à fleur d'eau (Mar.). ‖ Matelot qui exerce cette surveillance. ‖ **Poste vigie**, poste où se trouve en permanence un gardien sur les chemins de fer, un agent de police, un pompier, etc.

vigier, *vn.* Être en vigie (Mar.).

vigigraphe, *sm.* Télégraphe dont se servent les vigies.

vigigraphie, *sf.* Procédés pour l'emploi du vigigraphe.

vigigraphique, *adj. 2 g.* Qui concerne le vigigraphe.

vigilamment, *adv.* Avec vigilance.

vigilance, *sf.* Qualité de ce qui est vigilant.

vigilant, ante (lat. *vigilare*, veiller), *adj.* Qui veille attentivement à ce qu'il doit faire.

vigilante, *sf.* Sorte de fiacre.

vigile (lat. *vigilia*, veille), *sf.* Veille de certaines fêtes de l'Église. ‖ Jeûne prescrit pour les veilles des grandes fêtes.

Vigile, pape né à Rome en 537 et mort à Syracuse en 555.

vigne (lat. *vinea*), *sf.* Genre d'arbrisseaux dont une espèce produit le raisin (*fig.*). ‖ Terre plantée de vignes. ‖ **Vigne blanche**, autre nom de la clématite. ‖ **Vigne du Nord**, autre nom du houblon. ‖ **Vigne vierge**. V. Vierge. ‖ **Travailler à la vigne du Seigneur**, prêcher l'Évangile. ‖ **Être dans les vignes du Seigneur**, être ivre (Pop.).

Encycl. Importée en France 3 ou 4 siècles av. J.-C., la *vigne* y croît partout, sauf dans la partie nord et nord-ouest. La culture de la vigne occupe en France 2 570 500 hectares et produit, en moyenne 60 000 000 d'hectolitres de vin (V. *Carte*). Les meilleures terres sont les terres caillouteuses, surtout volcaniques, abritées contre les vents froids du nord. — Les régions les plus favorables sont comprises entre le 40e et 50e degré de latitude ; plus haut que le 50e degré, le raisin ne mûrit pas ; plus bas que le 40e, il se dessèche. Aussi est-ce entre ces limites que sont compris les grands pays vinicoles France, Espagne, Portugal, Italie. La vigne est sujette à beaucoup de maladies

dont la plupart, comme le *mildew*, le *black-rot*, le *pourridié*, l'*oïdium* sont dues à des champignons. Le soufrage triomphe de l'oïdium. Le sulfatage, arrosage des feuilles et des tiges avec une bouillie contenant du sulfate de cuivre, a raison des autres parasites cryptogamiques.

La maladie la plus terrible, celle qui a failli détruire le vignoble français est celle qui est due aux piqûres du phylloxéra. V. PHYLLOXÉRA. Pour vaincre le phylloxéra, on plante des plants américains qui lui résistent et sur lesquels on greffe des plants français; malheureusement, il semble que les sujets américains réagissent fâcheusement sur les greffons français en altérant la qualité du vin produit.

Beaucoup d'insectes, autres que le phylloxera, mais moins dangereux que lui, attaquent la vigne : tels sont l'*eumolpe* de la vigne qui ronge les feuilles et les raisins; la *lisette*, qui ronge les bourgeons et les jeunes feuilles; l'*altise*, coléoptère, qui ronge les pédoncules des grappes et les jeunes feuilles; la *pyrale* ou *teigne*, papillon dont la larve détruit les feuilles et les jeunes grappes. On s'en débarrasse en échaudant les ceps et les échalas. V. VIGNOBLE.

vigneau, *sm.* Cabinet de verdure formé par des vignes. ‖ Sorte de coquillage comestible.

Vignemale (Le), pic des Pyrénées (Htes-Pyrénées), 3 300 m.

vigneron, onne, *s.* Celui, celle qui cultive la vigne. ‖ Colimaçon de vigne. ‖ *Adj.* Relatif aux vignes.

Mme VIGÉE-LEBRUN. — Portrait de Mme Vigée-Lebrun et de sa fille (Musée du Louvre).

vignetage, *sm.* Action de vigneter.

vigneter, *va.* Faire des vignettes (VX.).

vignette, *sf.* Petite estampe ou dessin pour orner les livres. ‖ Ornement d'étoffes, de papier, etc.

VIGNE (Rameau fleuri).

vignettiste, *sm.* Artiste qui fait des vignettes.

vigneture, *sf.* Ornement de feuilles de vigne autour d'une miniature.

Vigneulles-lès-Hattonchâtel, chl. c. (Commercy), Meuse, 900 hab.

vignoble, *sm.* Étendue de pays plantée de vignes. V. VINS. ‖ *Adj. Pays vignoble.*

EXCYCL. Le *vignoble* français comprend quatre régions : 1° La *région centrale* qui comprend les vignobles justement réputés de la Bourgogne, de la Champagne et de l'Hermitage. — 2° La *région orientale et septentrionale* (Moselle, Jura, ...). — 3° La *région méridionale* où la culture de la vigne a pris une grande extension. Les vins sont de qualité moyenne, hauts en couleur. Ils servent à faire des coupages (Aude, Hérault, Gard, Bouches-du-Rhône). — 4° La *région occidentale*, comprenant les vignobles célèbres qui fournissent les vins rouges de Bordeaux (Château-Margaux, Château-Lafitte, Haut-Brion, etc.) ou les vins blancs de Barsac, Sauterne, etc. V. VIN.

vignole, *sf.* Autre nom de la mercuriale*.

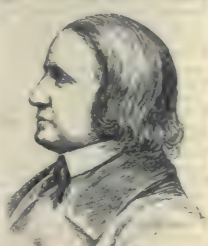
Vignole (Jacques Barozzio, dit), architecte italien, auteur d'un important traité d'architecture (1507-1573), construisit l'*église du Gesù*.

Vignon (Pierre-Alexandre), architecte français, constructeur de la Madeleine (1763-1828).

Vignory, chl. c. (Chaumont, Hte-Marne), 500 hab.

vignot, *sm.* Autre nom de la *littorine* ou *bigorneau*.

Vigny (Alfred de), poète et littérateur français (1799-1863), (*fig.*), auteur de *Chatterton*, de *Cinq-Mars*, d'*Éloa*, des *Destinées*, de *Servitude et grandeur militaires*, etc.



ALFRED DE VIGNY.

Vigo, v. d'Espagne*, 8 000 hab., port sur l'océan Atlantique. Des galions chargés d'or furent coulés non loin de cette ville par les flottes anglaise et hollandaise en 1702.

vigogne, *sf.* Ruminant du genre lama, originaire du Pérou (*fig.*). ‖ Laine de vigogne.

vigorite, *sf.* Poudre explosive inventée en Suède.

vigote, *sf.* Planche percée de trous pour calibrer les boulets.

vigoureusement, *adv.* Avec vigueur. ‖ CTR. Faiblement, mollement.

vigoureux, euse, *adj.* Qui a de la vigueur. ‖ Qui se fait avec vigueur. ‖ SYN. Fort, robuste. ‖ CTR. Chétif, débile, délicat, frêle.

vigurie, *sf.* Charge, fonction de viguier. ‖ Territoire soumis à un viguier.

vigueur, *sf.* Force d'action. ‖ Force physique (d'un être animé, d'une plante). ‖ Être en vigueur, se dit des lois et des règlements qui conservent leur autorité et sont appliqués. ‖ SYN. Énergie, force. ‖ CTR. Débilité.

viguier, *sm.* Nom de certains magistrats du Midi avant 1789.

Vigy, anc. chl. c. (Metz), Moselle, 900 hab.; auj. ALSACE-LORRAINE.

VIGOGNE.

Vihiers, chl. c. (Saumur), Maine-et-Loire, 1 600 hab.

vil, vile, *adj.* De peu de valeur. ‖ Fig. Digne de mépris. ‖ Vendre à vil prix, vendre à perte. ‖ SYN. Bas.

vilain, aine (lat. *villa*, ferme, *s.* Paysan, roturier (par opposition à *noble*). ‖ Personne dont les actions ont qq. chose de honteux. ‖ Avare. ‖ *Adj.* Qui déplaît à la vue : *vilaine maison*. ‖ Qui choque; désagréable : *vilaines manières*. ‖ CTR. Gentil. ‖ *Sf.* Espèce de poire.

vilainage, *sm.* Condition du serf affranchi.

Vilaine, fl. de France*, se jette dans l'océan Atlantique, long. 230 kil.

vilainement, *adv.* D'une vilaine manière.

vilayet, *sm.* Nom donné aux provinces de l'empire ottoman.

vilebrequin, *sm.* Outil pour percer au moyen d'une mèche que l'on fait tourner (*fig.*).

VILEBREQUIN.

vilement, *adv.* D'une manière vile.

vilenie, *sf.* Action vile et basse. ‖ Parole insultante. ‖ Avarice sordide. ‖ Obscénité.

vileté ou **vilité**, *sf.* Bas prix, peu d'importance d'une chose. ‖ Fig. Bassesse.

Vilia, riv. de Russie, affl. du Niémen; long. 630 kil.

vilipendement, *sm.* Action de vilipender.

vilipender (lat. *vilis*, vil : *pendere*, peser), *va.* Traiter avec beaucoup de mépris. ‖ SYN. Bafouer.

vilité, *sf.* V. VILETÉ.

villa (mot lat.), *sf.* Propriété rurale dans la Gaule romaine. ‖ Maison de campagne élégante.

EXCYCL. Beaucoup de nos villages ont pour origine une villa gallo-romaine.

village, *sf.* Grande ville mal bâtie et mal peuplée (VX.).

Villafranca, vge de Vénétie (Italie). Préliminaires de paix entre la France et l'Autriche (1859).

village, *sm.* Réunion de maisons en nombre peu considérable. ‖ Habitants d'un village : *aimé de tout le village*. ‖ Être de son village, ne rien connaître des usages du monde. ‖ Coq du village, personnage qui fait l'important.

villageois, oise, *s.* Habitant de village. ‖ *Adj.* Particulier aux habitants des villages : *manières villageoises*.

Villaines-la-Juhel, chl. c. Mayenne, Mayenne, 2 600 hab.

Villamblard, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 1 800 hab.

Villandraut, chl. c. (Bazas), Gironde, 1 100 h.

villanelle, *sf.* Sorte de poésie pastorale. ‖ Air de danse rustique.

Villani (Jean), historien italien (13e-14e s.).

Villard-de-Lans, chl. c. (Grenoble), Isère, 1 800 hab.

Villaret (Foulques de), grand maître de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem (m. en 1329).

Villaret-de-Joyeuse (Louis-Thomas), amiral français (1750-1812).

Villars, chl. c. (Puget-Théniers), Alpes-Maritimes, 700 hab.

Villars, chl. c. (Trévoux), Ain, 1 500 hab.

Villars (Loi[illegible]-Hector, marquis de), maréchal de France (1653-1734) (*fig.*), fut victorieux

à Friedlingen et à Hochstædt (1703) et sauva la France à Denain 1712).

villarsie, *sf.* Genre de plantes gentianées aquatiques (Bot.).

Villaviciosa, vge d'Espagne * (Nouvelle-Castille), victoire du duc de Vendôme en 1710.

ville, *sf.* Assemblage de maisons en nombre indéterminé, mais plus considérable que pour les villages et les bourgs. || Cité organisée : *services de la ville.* || Les habitants d'une ville : *toute la ville en parlera.* || **Ville forte**, place de guerre. || **La ville Éternelle**, Rome. || **Habit de ville**, toilette de tous les jours, par opposition à toilette de cérémonie. || **Sergent de ville.** V. SERGENT. || **Dîner en ville**, dîner chez des personnes par qui on a été invité. || **Altitude de quelques villes** (*fig.* V. ALTITUDE). || **Hôtel de ville.** V. HÔTEL. || CTR. Village, campagne.

Ville (GEORGES), agronome français (1824-1899).

Villé, anc. chl. c. (Schlestadt), Bas-Rhin, 1 300 hab. ; auj. ALSACE-LORRAINE.

Villebois-la-Valette, chl. c. (Angoulême), Charente, 750 hab.

Villebois-Mareuil (de), officier français, mort en luttant pour l'indépendance du Transvaal (1847-1900).

VILLARS.

Villebrumier, chl. c. (Montauban), Tarn-et-Garonne, 600 hab.

Villedieu, chl. c. (Avranches), Manche, 3 300 hab.

Villedieu (La), chl. c. (Poitiers), Vienne, 540 h.

Villedieu (Mme de), femme de lettres française (1631-1683).

Ville-en-Tardenois, chl. c. (Reims), Marne, 500 hab.

Villefagnan, chl. c. (Ruffec), Charente, 1 400 hab.

Villefore (de), historien français (1652-1737).

Villefort, chl. c. (Mende), Lozère, 1 100 hab.

Villefranche, chl. c. (Nice), Alpes-Maritimes, 5 000 hab. Rade pour la marine de guerre.

Villefranche, chl. c. (Albi), Tarn, 1 350 h.

Villefranche-de-Lauraguais, chl. a. (Hte-Garonne), 2 200 hab.

Villefranche-de-Lonchapt, chl. c. (Bergerac), Dordogne, 980 hab.

Villefranche-de-Rouergue, chl. a. (Aveyron), 9 800 hab. (*fig.*).

ARMES DE VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE.

Villefranche-du-Périgord, chl. c. (Sarlat), Dordogne, 1 300 hab.

Villefranche-sur-Saône, chl. a. (Rhône), 15 000 hab. (*fig.*).

villégiateur, *sm.* Celui qui est en villégiature.

villégiature, *sf.* Séjour à la campagne durant la belle saison.

villégiaturer, *vn.* Être en villégiature.

Villehardouin (GEOFFROY de), homme de guerre, diplomate et historien français (12e-13e s.), a raconté, dans l'*Histoire de la Conquête de Constantinople*, la 4e croisade, à laquelle il prit part.

Villejuif, chl. c. (Sceaux), Seine, 5 800 hab.

Villèle (Comte de), homme d'État français, ministre sous la Restauration (1773-1854).

Villemain (ABEL-FRANÇOIS), écrivain et homme politique français (1790-1870), auteur d'un *Cours de Littérature française*, etc.

Villemessant (JEAN-HIPPOLYTE-AUGUSTE Cartier dit de), journaliste français, fondateur du journal *Le Figaro* (1812-1879).

Villemur, chl. c. (Toulouse), Haute-Garonne, 4 000 hab.

Villenauxe, chl. c. (Nogent), Aube, 2 200 h.

Villenave (MATHIEU-GUILLAUME), publiciste français (1762-1846).

Villeneuve, chl. c. (Villefranche), Aveyron, 3 000 hab.

Villeneuve (Huon de), écrivain français (13e s.), auteur des *Quatre Fils Aymon*.

Villeneuve, vice-amiral français (1763-1806), vaincu par Nelson à Trafalgar, en 1805.

Villeneuve-de-Berg, chl. c. (Privas), Ardèche, 1 950 hab.

Villeneuve-de-Marsan, chl. c. (Mont-de-Marsan), Landes, 1 850 hab.

Villeneuve-l'Archevêque, chl. c. (Sens), Yonne 1 650 hab.

Villeneuve-lès-Avignon, chl. c. (Uzès), Gard, 2 900 hab.

Villeneuve-sur-Lot, chl. a. (Lot-et-Garonne), 13 600 hab. (*fig.*).

Villeneuve-sur-Yonne, chl. c. (Joigny), Yonne, 5 000 hab.

Villeréal, chl. c. (Villeneuve), Lot-et-Garonne, 1 550 hab.

Villeroi (FRANÇOIS de Neuville, duc de), maréchal de France (1644-1730).

Villers-Bocage, chl. c. (Caen), Calvados, 1 500 hab. Bains de mer fréquentés.

ARMES DE VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE.

Villers-Bocage, chl. c. (Amiens), Somme, 800 hab.

Villers-Cotterets, chl. c. (Soissons), Aisne, 5 000 hab.

Villersexel, chl. c. (Lure), Haute-Saône, 1 100 hab. Bataille livrée aux Allemands le 9 janvier 1871.

Villers-Farlay, chl. c. (Poligny), Jura, 650 hab.

Ville-sur-Tourbe, chl. c. (Ste-Menehould), Marne, 460 h.

villette, *sf.* Très petite ville (Fam.).

Villette (La), anc. vge, auj. un des quartiers du 19e arr de Paris.

Villette (Marquis de), littérateur français, ami de Voltaire (1736-1793).

Villeurbanne, chl. c. (Lyon), Rhône, 29 200 hab.

villeux, euse, *adj.* Chargé de poils.

Villiers de L'Isle-Adam (JEAN de), grand maître de l'ordre de St-Jean de Jérusalem (1464-1534) ; défendit Rhodes pendant une année contre Soliman (1522 à 1523).

Villiers de L'Isle-Adam (AUGUSTE), littérateur français (1833-1889).

Villiers-Saint-Georges, chl. c. (Provins), Seine-et-Marne, 1 100 h.

villifère, *adj. 2 g.* Qui porte des poils.

villiforme, *adj. 2 g.* Qui ressemble à une fourrure (Zool.).

Villoison (d'Ansse de), helléniste français (1750-1805).

ARMES DE VILLENEUVE-SUR-LOT.

ARMES DE VILLEURBANNE.

Villon François Corbueil, dit, poète français *hg.*, auteur du *Grand* et du *Petit Testament*; 1432-1489.

villosité, *sf.* Assemblage de poils. ‖ Villosités intestinales, saillies de l'épiderme intestinal qui sont les principaux organes de l'absorption des substances digérées (hist. nat.).

VILLON.

villotte, *sf* Sorte de mouette °.

Vilna ou **Wilna**, v. et ch.-l. du gouv. russe du même nom anc. Lithuanie), 155 000 h.

vimaire, *sf.* Dégats causés dans une forêt par le vent, la grêle, etc. (vx.).

vimbre, *sm.* Sorte de cyprin.

vime, *sm.* Variété d'osier.

Vimeu ou **Vimeux** Le, anc. petit pays de Picardie.

Vimieiro, com. de Portugal; défaite de Junot en 1808.

Viminal Mont, une des 7 collines de l'anc. Rome.

Vimoutiers, chl. c. (Argentan), Orne, 3 550 h.

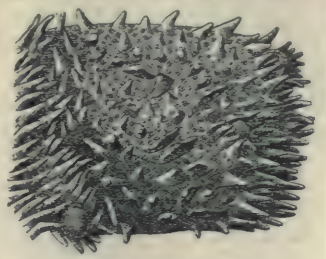
Vimy, chl. c. Arras, Pas-de-Calais, 1 900 hab.

vin, *sm.* Liqueur alcoolique obtenue par la fermentation du jus de raisin. ◊ Se dit des liqueurs fermentées: *vin de quinquina* (Pharm.). ‖ **Vin d'honneur**, collation offerte à un personnage auquel on veut faire honneur. ‖ **Vin doux**, vin qui n'a point encore fermenté. ‖ **Tache de vin**, tache rouge sur la figure.

Encycl. **Maladies des vins.** — Les vins sont sujets à de nombreuses maladies. Les vins détériorés sont: 1° les *vins acides*, dus à la transformation d'une partie de l'alcool en acide acétique sous l'action du mycoderme du vinaigre; 2° les *vins tournés*; 3° les *vins huileux*, maladie fréquente chez les vins blancs; 4° les *vins amers*. Toutes ces maladies sont dues à des ferments.

Conservation des vins. — Pour empêcher ces altérations, on a préconisé: 1° le *plâtrage*. Mais tous les estomacs ne supportent pas le vin plâtré. L'Etat tolère 2 grammes de sulfate de potasse par litre; 2° le *vinage*, ou addition d'alcool aux vins trop faibles; 3° le *sucrage*, adjonction de glucose aux moûts trop peu sucrés, ce qui, après fermentation, augmente leur teneur en alcool; 4° le *soufrage* ou *mutage*; on imprègne les vins de gaz sulfureux, en brûlant dans les tonneaux, des mèches soufrées. Mais le meilleur moyen de conserver les vins est de les chauffer à 55, 60 ou 70° (pasteurisation); on ne leur enlève rien de leurs qualités et on tue tous les ferments qui causent leur altération.

Falsification des vins. — Le *plâtrage* peut être trop fort: il arrive alors que pour dépâtrer



VILLOSITÉS INTESTINALES (Grossies).

leur vin certains vignerons y ajoutent du chlorure de baryum qui introduit dans le vin du chlorure de potassium purgatif; de plus le moindre excès de chlorure de baryum agit comme poison. — Le *mouillage*, addition d'une trop grande quantité d'eau, peut être considéré comme falsification. — Le *vinage* est quelquefois fait avec de mauvais alcool, aussi le vinage est-il interdit (loi de 1894). — Le *salicylage*, addition d'acide salicylique pour détruire certains ferments, est funeste aux personnes qui ont les reins malades. — *La coloration artificielle* avec des produits toxiques comme la fuchsine est employée surtout pour les *vins de raisins secs* qui sont naturellement peu colorés et manquent de bouquet. Toutes ces pratiques sont d'ailleurs réprimées par la loi. — *Le coupage*, mélange de plusieurs vins, n'est mauvais que si l'un d'eux est de mauvaise qualité.

Valeur hygiénique du vin de bonne qualité. — C'est une boisson saine, mais on doit la prendre avec modération. C'est un tonique puissant dont il ne faut pas abuser, car son usage immodéré peut conduire à l'alcoolisme. V. Alcoolisme. Il va sans dire qu'il faut s'abstenir de tout vin trop alcoolisé ou frelaté.

Les différents crus. — La France est au premier rang pour la production des vins (quantité et qualité) (V. Vignoble).

Les meilleurs vins de France sont les vins de Bordeaux, de Bourgogne, de Champagne. Les crus les plus célèbres sont les suivants (V. *carte*):

Bordeaux: vins de Graves, de Côtes, de Palus, d'Entre-deux-Mers, de Médoc.

Vins rouges: Château-Margaux, Château Lafite, Château-Latour, St-Emilion, St-Estèphe, Pontet-Canet.

Vins blancs: Château-Yquem, Sauternes.

Bourgogne. Chambertin, Romanée-Conti, Clos-Vougeot.

Vins rouges: Corton, Pomard, Volnay, Beaune, Mâcon.

Vins blancs: Meursault, Mercurey, Chablis.

Champagne. — Les meilleurs vins de Champagne se font avec les raisins de Sillery, d'Ay, d'Epernay, etc., mais ils doivent surtout leur supériorité à la manière dont ils sont travaillés, et ce sont les marques commerciales qui les distinguent les uns des autres. Les premières marques sont les suivantes: Veuve Cliquot, Louis Roederer, Moet et Chandon, duc de Montebello, Mercier, Pomery, etc.

Vins des autres régions. — On cite encore, parmi les meilleurs vins de France, ceux des côtes du Rhône (Hermitage, Côte-Rôtie, certains vins de Touraine (Château-Grillet) et d'Anjou (Chinon, Amboise, Vouvray, Saumur, etc.); les vins de Châteauneuf du pape, de Roquemaure, de Langlade, de Limoux, de Jurançon, etc. Les principaux vins de liqueur français sont les vins de Banyuls, de Collioures, de Rivesaltes, de Frontignan, de Lunel.

Vins étrangers — L'Allemagne produit les vins du Rhin, entre autres le Johannisberg. La Hongrie a le vin de Tokay. L'Italie exporte le Lacryma-Christi, les vins de Malvoisie, de Marsala, d'Asti, etc. Parmi les vins d'Espagne, on remarque le Xérès, le Malaga, l'Alicante, le Grenache, etc. Les vins de Porto et de Madère viennent du Portugal. Enfin l'Algérie, la Californie, la Grèce, la Crimée, certaines régions des Etats-Unis et l'Australie produisent beaucoup de vins, mais n'ont pas encore de crus classés. L'Afrique du Sud produit un vin renommé, le vin du Cap ou vin de Constance.

Taches de vin rouge. V. Détacher.

vinage, *sm.* Action de viner. ‖ Ancien droit seigneurial.

vinaigre, *sm.* Liquide acide employé comme condiment, et résultant de la transformation de l'alcool du vin en acide acétique sous l'action d'un ferment (*mycoderme du vinaigre*). ◊ Acide acétique étendu d'eau. ‖ **Vinaigre des quatre voleurs**, antiseptique composé de vinaigre, de bourgeons d'absinthe et de différentes baies infusées (romarin, sauge, etc.).

Encycl. V. Acétique (Acides). — Taches de vinaigre sur les étoffes. V. Détacher.

Orléans est, en France, le centre de la fabrication du vinaigre.

Le *vinaigre* est souvent falsifié par une addition frauduleuse d'acide sulfurique qui lui donne du piquant, mais le rend très malfaisant. Pour reconnaître cette falsification, il suffit de verser un peu de vinaigre sur du sucre. Le sucre noircira si le vinaigre contient de l'acide sulfurique.

vinaigré, ée, *adj.* Où il y a du vinaigre, trop de vinaigre.

vinaigrer, *va.* Assaisonner avec du vinaigre.
vinaigrerie, *sf.* Lieu où l'on fabrique du vinaigre.
vinaigrette, *sf.* Flacon à mettre le vinaigre. || Sauce froide préparée avec du vinaigre, de l'huile, du persil et de la ciboule. || Petite voiture dans laquelle on se faisait traîner par un homme.
vinaigrier, *sm.* Celui qui fait ou vend du vinaigre. || Vase à mettre du vinaigre. || Sumac dont le fruit donne du vinaigre. || Autre nom du carabe doré.
vinaire, *adj. 2 g.* Qui appartient au vin, au commerce de vin. || Destiné à contenir du vin : *tonneau, cuve vinaires.*
vinasse, *sf* Résidu de la distillation des matières alcooliques. || Vin très faible.
Vinay, chl. c. (St-Marcellin), Isère, 2 700 hab.
Vinça, chl. c. (Prades), Pyrénées-Orientales, 1 750 hab.
Vincennes, chl. c. (Sceaux), Seine, 31 400 h. (*fig.*). || **Château de Vincennes**, ancienne résidence royale construite par Philippe VI de Valois ; a servi de prison d'État ; aujourd'hui caserne.

ARMES DE VINCENNES.

Vincent, nom d'homme tiré du latin et signif. *victorieux.*
Vincent (Saint), martyr espagnol (4e s.). Fête le 22 janvier. || Abbé de Lérins (m. en 450). Fête le 24 mai. || **Saint Vincent Ferrier**, prédicateur espagnol (1355-1419). Fête le 5 avril.
Vincent (St-), une des Petites Antilles (aux Anglais).
Vincent (St-), une des îles du cap Vert (aux Portugais).
Vincent (Cap St-), au S.-O. du Portugal.
Vincent de Beauvais, théologien et savant français (13e s.).
Vincent de Paul (Saint), prêtre français qui fonda la Congrégation des sœurs de charité dites *Sœurs de St-Vincent de Paul*, et celle des prêtres de la Mission (Lazaristes) (1576-1660).
Vincent de Tyrosse, chl. c. (Dax), Landes. 1 350 hab.
Vinci (Léonard de), peintre, sculpteur et architecte italien (1452-1519), auteur de la *Joconde*, de la *Cène*, de la *Vierge au Rocher*, de la *Vierge, Ste-Anne et l'Enfant Jésus*, de *Bacchus*, d'un *Portrait d'homme (fig.)*, etc.
vincible, *adj. 2 g.* Qui peut être vaincu.
vinciblement, *adv.* D'une façon vincible.
vincre, *sm.* Sorte de perveuche.
vindas, *sm.* Cabestan, treuil vertical qu'on manœuvre avec des leviers.
Vindélicie, partie de la Germanie anc. (Wurtemberg et Bavière).
Vindex, général romain d'origine gauloise, souleva ses compatriotes de la Gaule lyonnaise contre Néron, fut vaincu et se tua (67).
Vindhya (Monts), chaîne de montagnes de l'Inde du N.
vindicatif, ive, *adj.* et *s.* Qui aime à se venger, qui ne pardonne pas.
vindicativement, *adv.* D'une manière vindicative.
vindicte (lat. *vindicta*, vengeance), *sf.* Vindicte publique, poursuite d'un crime au nom de la société.
vinéal, ale, *adj.* Qui croît dans les vignes.
vinée, *sf.* Récolte de vin. || Lieu destiné à recevoir les cuves où le vin fermente.
vinelle, *sf.* Piquette.
viner, *va.* Ajouter de l'alcool au vin pour le conserver.
vinerie, *sf.* Lieu où l'on fait le vin.
Vinet (Alexandre), littérateur suisse (1797-1847).
vinette, *sf.* Fruit de l'épine-vinette. || Autre nom de l'oseille des champs. || Berbigue.
vineux, euse, *adj.* Se dit du vin qui a beaucoup de force. || Se dit de tout ce qui a la saveur ou la couleur du vin. || Fertile en vin.
vingeon, *sm.* Canard sifleur.
vingt (vin) (lat. *viginti*, *adj. num. card. 2 g.* Deux fois dix. || Beaucoup : *on me l'a déjà dit vingt fois.* || Vingtième : *chapitre vingt.* || *Sm.* Le nombre vingt. || Le 20e jour du mois. || Vingt-et-un, sorte de jeu de cartes. || Vingt ans après, roman d'A. Dumas père (1845).
vingtain, *sm.* Droit féodal qui donnait au seigneur la vingtième partie de la récolte. || Sorte de drap.
vingtaine, *sf.* Vingt ou environ. || Petit cordage pour fixer les échafaudages.
vingtième, *adj. num. ordinal 2 g.* De vingt. || *Sm.* Vingtième partie d'un tout. || *S* Celui, celle qui occupe le vingtième rang. || Ancien impôt foncier.
vingtièmement, *adv.* En 20e lieu.
vingtupler, *va.* Multiplier par vingt.
Vinh-Long, prov. et v. de la Cochinchine française.
vinicole (lat. *vinum*, vin : *colere*, cultiver), *adj. 2 g.* Qui s'applique à la culture de la vigne, à la production du vin. V. Viticole.
viniculture, *sf.* Art de fabriquer le vin.
vinifère, *adj. 2 g.* Qui produit le vin.
vinificateur, *sm.* Appareil pour faire du vin.
vinification (lat. *vinum*, vin ; *facere*, faire), *sf.* Art de faire le vin. || Fermentation qui produit le vin.
vinique, *adj. 2 g.* Qui produit du vin.
vinomètre, *sm.* Appareil pour mesurer le degré alcoolique du vin.
vinosité, *sf.* Caractère de ce qui est vineux.
Vinoy (Joseph), général français (1800-1880).
Vintimille, famille française, d'origine italienne, qui a fourni des personnages remarquables, entre autres un archevêque de Paris.
Vintimille, v. italienne la plus rapprochée de la frontière française sur la côte méditerranéenne.

LÉONARD DE VINCI. — Portrait d'Homme (Dessin de la Collection de Christ-Church, a Oxford, Angleterre).

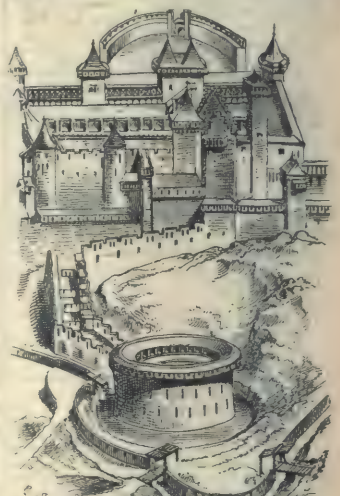
vioche, *sf.* Sorte de clématite.
viol, *sm.* Action de violer.
violabilité, *sf.* Caractère de ce qui peut être violé.
violable, *adj. 2 g.* Qui peut être violé.
violacé, ée, *adj.* Qui tire sur le violet.
violacées ou **violariées**, *sfpl.* Famille de plantes dicotylédones dialypétales dont la violette est le type (Botan.).
violacer, *vn.* Tirer sur le violet.
violant, *adj. m.* Se disait en teinture d'une couleur tirant sur le violet.
violariées. V. Violacées.
violat, *adjm.* Se dit d'un sirop de violettes (Pharm.)
violateur, trice, *s.* Celui, celle qui viole (des lois, des traités, etc.).
violation, *sf.* Action de violer un engagement, de porter atteinte à un droit, de profaner ce qui est sacré. || Syn. Infraction. || **Violation de domicile**. V. Domicile.

VIOLE.

Encycl. La *violation de sépulture* est punie de l'amende et de la prison.
violâtre, *adj. 2 g.* D'un violet pâle.
viole, *sf.* Sorte de gros violon (*fig.*). || **Viole d'amour**, instrument de musique à archet, monté à sept cordes.
violement, *sm.* Action de violer (une loi, un engagement, etc.).
violemment, *adv.* Avec violence.
violence, *sf.* Caractère de ce qui est violent. || Force dont on use contre le droit. || Acte de violence.
violent, ente, *adj.* Qui agit avec une grande force : *vent violent.* || Qui ne sait pas modérer ses passions : *homme violent.* || Très intense : *fièvre violente.* || Fig. Qui dépasse les mesures ordinaires, qui blesse violemment les usages : *voilà qui est violent.* || **Mort violente**, celle qui résulte d'un accident ou d'un crime.
violenter, *va.* Faire agir par force.
violer, *va.* Employer la violence ; agir contre : *violer la loi, violer un serment.* || Faire violence à une femme.
violet, ette, *adj.* Qui a la couleur intermédiaire entre le bleu et le rouge qu'a naturellement la fleur appelée *violette.* || *Sm.* Couleur violette : *les évêques sont habillés en violet.*

VIOLETTE (Tige fleurie).

Encycl. Les couleurs violettes s'obtiennent toujours par des combinaisons de rouge et de bleu ; elles noircissent à la lumière du gaz ou des bougies. Les plus beaux violets s'obtiennent avec du bleu de Prusse et de la cochenille.


VIOLLET-LE-DUC. — Restauration du château de la cité de Carcassonne, au 12e siècle.

violeter, *va.* Donner une teinte violette.
violette (lat. *viola*), *sf.* Petite fleur printanière d'un parfum exquis (*fig.*). || Fig. Personne très modeste.
violeur, euse, *s.* Celui, celle qui viole.

violier, *sm.* Nom de la giroflée dans le midi de la France.

violine, *sf.* Sorte d'émétique extrait de la violette.

violique, *adj. 2 g.* Se dit d'un acide extrait de la violette (Chim.).

violiste, *sm.* Joueur de viole.

Viollet-Le-Duc (Eugène), architecte et archéologue français (1814-1879); on lui doit la restauration de nombreux monuments du moyen âge de la France : Notre-Dame de Paris, le château de Pierrefonds, l'église de Vézelay, l'abbaye de St-Denis, les fortifications de l'ancienne ville de Carcassonne (*fig.*), etc.

violon, *sm.* Instrument de musique composé d'une boîte sonore sur laquelle sont tendues quatre cordes qu'on fait vibrer au moyen d'un archet (*fig.*). ‖ Celui qui fait profession de jouer du violon : *premier violon.* ‖ Se dit de divers instruments de marine, de chapellerie, etc. ‖ Prison de corps-de-garde.

VIOLON.

violonar, *sm.* Contre-basse.

violoncelle, *sm.* Instrument de musique, sorte de gros violon (*fig.*). ‖ Celui qui joue de cet instrument.

violoncelliste, *sm.* Musicien qui joue du violoncelle.

violoneux, *sm.* Violoniste de campagne (Fam.).

violoniste, *s. 2 g.* Celui, celle qui joue du violon.

Vionville, vge d'Alsace-Lorraine, à 19 kil de Metz : combat entre les Français et les Allemands août 1870.

viorne, *sf.* Arbrisseau grimpant de la famille des caprifoliacées à fleurs blanches et à baies rouges. ‖ La plante ornementale connue sous le nom de *boule de neige* est une viorne (*fig.*). ‖ Viorne aux pauvres, autre nom de la clématite.

VIOLONCELLE.

viote, *sf.* Autre nom de la viote.

Viotti, violoniste italien (1753-1824).

vipère, *sf.* Genre de reptiles venimeux. ‖ Fig. Personne méchante. ‖ **Langue de vipère**, personne très médisante.

Encycl. La *vipère* est un serpent venimeux qui se distingue facilement de la couleuvre par sa tête couverte de petites écailles et portant une tache en forme de V (*fig.*). La vipère est moins allongée que la couleuvre et sa queue est plus courte.

VIORNE.

La morsure de la vipère est toujours grave, et il faut recourir immédiatement à des remèdes énergiques : cautériser la plaie, empêcher par une ligature faite au-dessus de la morsure que le venin ne se répande dans tout le corps, et appeler le médecin. V. Morsure, Venin.

TÊTE DE VIPÈRE.

vipéreau, *sm.* Petit de la vipère.

vipérides, *smpl.* Famille de reptiles de l'ordre des ophidiens, dont la vipère est le type (Zool.).

vipérin, ine, *adj.* Relatif à la vipère.

vipérine, *sf.* Genre de plantes à poils raides de la famille des borraginées.

virage, *sm.* Action de virer (Mar.). ‖ Action de tourner, endroit où tourne un véhicule. ‖ Opération qui consiste à changer la couleur d'une épreuve photographique. ‖ Produit chimique servant à cette opération.

virago, *sf.* Femme qui a un caractère et des manières d'homme.

vir bonus dicendi peritus, mots lat. signif. *homme de bien habile à parler*, définition que donnait Cicéron du véritable orateur.

Virchow (Rodolphe), médecin et homme politique allemand (1821-1902).

vire, *sf.* Chemin en lacet. ‖ Sorte de panaris.

Vire, chl. a. (Calvados), 6500 hab. ‖ Hab. *Virois.*

virebouquet, *sm.* Cordage pour diriger un fardeau que l'on élève.

virée, *sf.* Tournées et virées, allées et venues.

virelai, *sm.* Poésie française composée de vers courts sur deux rimes. ‖ Danse de chasse.

virement, *sm.* Action de virer. ‖ Action de passer une dette d'un compte à un autre. ‖ Virement de fonds, transport de fonds d'un chapitre du budget à un autre.

virer, *vn.* Aller en tournant. ‖ **Virer de bord**, se dit d'un navire qui tourne sur lui-même, de manière à prendre une direction opposée à la première. ‖ Fig. Changer de parti, d'opinion. ‖ *Va.* Opérer le virage photographique. ‖ Retourner ; faire tourner.

vires acquirit eundo, mots lat. tirés de Virgile et signif. *il acquiert des forces en marchant.*

virescence, *sf.* Action de devenir vert (Botan.).

vireton, *sm.* Flèche dont la plume est en spirale. ‖ Trait d'arbalète.

vireux, euse (lat. *virus*, venin), *adj.* Qui tient un poison.

virevau ou **vireveau**, *sm.* Cabestan pour lever l'ancre (Mar.).

virevent, *sm.* Martin-pêcheur.

vire-vire ou **virevaude**, *sf.* Tourbillon dans la mer (Mar.).

virevolé, *sf.* Coup de cartes dans lequel le joueur qui voulait faire la vole ne fait pas une levée.

virevolte, *sf.* Tour et retour fait avec vitesse (manège).

virevolter, *vn.* Faire des virevoltes.

virevousse ou **virevouste**, *sf.* Action de se donner beaucoup de mouvement.

virevousser, *vn.* Faire des virevousses.

Virgile (Publius Virgilius Maro), poète latin, auteur des *Bucoliques*, des *Géorgiques* et de l'*Enéide* (70-19 av. J.-C.).

Virgile (Saint), évêque français (7e s.). Fête le 5 mars.

virgilien, ienne, *adj.* Propre à Virgile ; qui a le caractère élégant de ses poésies.

virgilier, *sm.* Arbre d'Amérique à fleurs blanches de la famille des légumineuses.

virginal, ale (lat. *virgo, virginis*, vierge), *adj.* Qui appartient aux vierges. ‖ Fig. Pur, plein de nouveauté et de fraîcheur : *candeur virginale.*

virginalement, *adv.* D'une manière virginale.

Virginie, nom de femme tiré du latin et signif. *virginale.*

Virginie, jeune fille romaine que son père Virginius tua au moment où le décemvir Appius la faisait enlever (449 av. J.-C.).

Virginie, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 1 855 000 hab. Cap. *Richmond.*

Virginie occidentale, un des États Unis de l'Amérique du Nord, 518 000 hab. Cap. *Wheeling.*

virginité (lat. *virgo, virginis*, vierge), *sf.* État d'une personne vierge. ‖ Fig. État de ce qui est parfaitement pur et intact.

virgouleuse, *sf.* Poire d'hiver.

virgulaire, *adj. 2 g.* Qui a la forme d'une virgule (Hist. nat.).

virgule, *sf.* Signe de ponctuation (,) servant à indiquer une légère pause dans une phrase. ‖ **Bacille virgule**, bacille qui a la forme d'une virgule (Zool.).

virguler, *va.* Marquer les virgules (Typogr.).

Virlathe, chef lusitanien qui souleva contre Rome ses compatriotes. Après de nombreuses victoires, il fut assassiné dans sa tente (140 av. J.-C.).

viridité, *sf.* Caractère de ce qui est vert.

Virieu, chl. c. (La Tour-du-Pin, Isère), 1050 h.

Virieu-le-Grand, chl. c. (Belley, Ain), 1 200 hab.

viril, ile (lat. *vir*, homme), *adj.* Qui appartient, qui convient à l'homme : *courage viril.* ‖ Fig. Énergique. ‖ Gtr. Efféminé. ‖ Part virile, part héréditaire (Jurisp.).

virilement, *adv.* D'une manière virile.

virilité, *sf.* Âge viril. ‖ Fig. Énergie, vigueur.

virola, *sm.* Arbre de la Guyane française dont l'amande contient une matière grasse qui sert à faire des bougies. Appelé aussi *arbre à suif, muscadier, pontet-suif.*

virolage, *sm.* Action de viroler.

virole, *sf.* Petit cercle de métal qu'on met au bout de certains objets ronds en bois : cannes, manches d'outils, couteaux, etc.

viroler, *va.* Garnir de viroles.

virolet, *sm.* Petit rouleau de sapin, utilisé dans les corderies.

viroleur, *sm.* Celui qui fait des viroles.

virtualité, *sf.* Caractère de ce qui est virtuel.

virtuel, elle (lat. *virtus*, force), *adj.* Qui n'existe encore qu'en puissance (Phil.). ‖ Gtr. Réel, actuel. ‖ Se dit de l'image non réelle obtenue au moyen d'un miroir ou d'une lentille (Phys.).

virtuellement, *adv.* D'une manière virtuelle.

virtuose, *s. 2 g.* Musicien de talent.

virtuosité, *sf.* Talent de virtuose. ‖ Habileté dans un art quelconque.

virtus post nummos, mots lat. signif. *la vertu passe après les écus.*

virulence, *sf.* Caractère de ce qui est virulent.

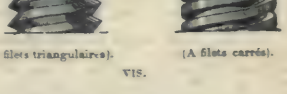
virulent, ente, *adj.* Qui est causé par un virus : *maladie virulente* (Méd.). ‖ Fig. Très violent, plein d'emportement : *satire virulente.*

virure, *sf.* Suite de planches formant le revêtement de la carcasse d'un navire (Mar.).

virus (mot lat.), *sm.* Principe des maladies contagieuses : *le virus de la rage* (Méd.).

Encycl. Autrefois les *virus* étaient considérés comme des états particuliers des humeurs animales qui, transplantées sur d'autres animaux, pouvaient déterminer dans les humeurs de ceux-ci des altérations semblables. Mais on sait maintenant que les virus sont des êtres vivants, bactéries ou microbes, dont l'activité entraîne un état pathologique des individus qu'ils ont envahis et chez lesquels ils se reproduisent en pullulant.

vis [viss], *sf.* Cylindre de bois ou de fer muni d'un filet saillant triangulaire ou droit enroulé en hélice et destiné à entrer dans un trou taraudé (*écrou*) ou directement dans le bois. La distance constante entre deux spires de la vis se nomme le *pas* de la vis (*fig.*). ‖ **Escalier à vis**, escalier en hélice. ‖ **Vis d'Archimède**, machine en hélice pour élever l'eau. ‖ **Vis sans fin**, vis dont l'action est continue dans le même sens. ‖ Sorte de coquille univalve.


VIS.
(A filets triangulaires). (A filets carrés).

visa (mot lat. signif. *chose vue*), *sm.* Formule attestant qu'un acte a été vu et vérifié.

visage, *sm.* Partie antérieure de la tête humaine. ‖ Expression des traits de la face humaine : *visage gai, triste.* ‖ Fig. Apparence d'une chose. ‖ Syn. Face. ‖ **Trouver visage de bois**, trouver la porte fermée.

vis-à-vis, *loc. adv.* En face. ‖ **Vis-à-vis de**, *loc. prép.* En face de. ‖ *Sm.* Personne qui est en face de l'autre (à table, au bal). ‖ Voiture à deux places se faisant face.

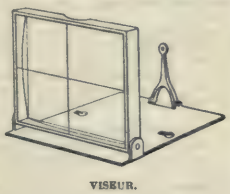
viscache, *sf.* Espèce de chinchilla encore nommé *lièvre des pampas.*

viscéral, ale, *adj.* Qui appartient, qui a rapport aux viscères.

viscéralement, *adv.* D'une façon profonde.

viscère, *sm.* Organe logé dans une des cavités d'un corps (poitrine, abdomen, etc.) : *les poumons, le cœur sont des viscères.*

Vischer (Pierre), sculpteur allemand (16e s.).
viscine (lat. *viscum*, glu), *sf.* Principe de la glu qu'on retire de l'écorce du houx ou du gui (Chim.).
viscivore, *adj. 2 g.* Qui mange les fruits du gui.
vis comica, mots lat. signif. *la force comique.*
Visconti, célèbre famille italienne qui régna à Milan (1295-1450).
Visconti (Louis), architecte français (1791-1854).
Visconti-Venosta, homme politique italien, né en 1829.
viscosité, *sf.* Caractère de ce qui est visqueux.
visé, *sf.* Action de viser : *tirer au visé.* ‖ Ctr. Au jugé.
Visé (Donneau de), littérateur français, fondateur du *Mercure Galant* (1638-1710).
visée, *sf.* Direction de la vue vers un but. ‖ Fig. Dessein, projet, ambition.
viser, *va.* Diriger son regard, son arme, etc., vers le but qu'on veut atteindre. ‖ Examiner un acte pour le vérifier et y apposer son visa *. ‖ *Vn.* Regarder le but pour l'atteindre : *viser au sommet d'un arbre.* ‖ Avoir en vue : *viser à une position brillante.*
viseur, *sm.* Petit appareil qui permet de viser l'objet que l'on veut photographier et de placer le centre de l'image au centre de la plaque sensible (*fig.*).


VISEUR.

visibilité, *sf.* Caractère de ce qui est visible.
visible, *adj. 2 g.* Qui peut être vu. ‖ Qui peut recevoir une visite. ‖ Fig. Évident.
visiblement, *adv.* D'une manière visible, évidente.
visière, *sf.* Partie d'un casque qui se haussait et se baissait, et au travers de laquelle l'homme d'armes voyait et respirait (*fig.* V. Armure). ‖ Partie antérieure d'une casquette, d'un képi, qui couvre le front. ‖ Petit bouton sur le canon d'un fusil, servant à viser. ‖ Vue, intelligence (Fam.). ‖ **Rompre en visière**, *loc. prov.* (tirée du langage des tournois de chevalerie). Contredire en face, brusquement.
visif, ive, *adj.* Relatif à la vue.
visigothique, *adj. 2 g.* Se dit de l'écriture usitée en Espagne au temps des Visigoths.
Visigoths ou **Wisigoths** (*Goths de l'Ouest*), *smpl.* Peuples barbares qui envahirent au 15e siècle, l'Italie, la Gaule méridionale et l'Espagne ; ils dominèrent dans ce dernier pays jusqu'à l'invasion des Arabes (711). ‖ *Sm.* Homme grossier.
visiomètre, *sm.* Appareil pour mesurer la portée de la vue.
vision (lat. *video*, *visum*, voir), *sf.* Faculté de voir. ‖ Action de voir. ‖ Chose surnaturelle qui apparaît avec la permission de Dieu. ‖ Hallucination de la vue. ‖ Fig. Idée folle, extravagante.
Encycl. La *vision* résulte de trois genres de phénomènes physiques, chimiques et physiologiques. Grâce au cristallin et aux milieux transparents de l'œil (V. Œil), tout objet placé devant l'œil vient reproduire son image renversée dans le fond de l'œil sur la rétine (c'est un phénomène physique). Dans la rétine existe une substance phototactique, le *pourpre rétinien*, qui se détruit à la lumière et, par conséquent aux points éclairés de l'image ; en d'autres termes, l'image se photographie sur la rétine (phénomènes chimiques). Les mouvements chimiques résultant de cette photographie, impressionnent les terminaisons nerveuses de la rétine, et ces impressions, transmises au cerveau par les nerfs optiques, s'y transforment en sensations (phénomènes physiologiques).
Accommodation. — Pour que la vision soit nette, il faut que l'image de l'objet se fasse exactement sur la rétine, quelle que soit la distance de l'objet à l'œil. A cet effet, le cristallin se bombe ou s'aplatit juste de la quantité nécessaire (accommodation). Cependant si l'objet est trop près de l'œil, le cristallin ne peut pas se bomber assez. La *distance minimum de la vision distincte*, variable selon les individus est, pour un œil normal, de 25 centimètres.
Défauts de l'œil. — Quand le cristallin ne peut plus s'accommoder (vieillesse), il reste plat, même quand l'objet se rapproche : on est *presbyte* ; on met alors devant l'œil des verres bombés pour obvier à l'aplatissement du cristallin.
Quand l'œil est trop long, l'image vient se faire en avant de la rétine, on est *myope.* Il faut mettre des lunettes concaves.
Si l'œil est trop court, l'image se fait en arrière de la rétine, on est *hypermétrope*, il faut mettre des lunettes convexes comme pour la *presbytie.*
Vision binoculaire. — La vision au moyen de deux yeux (vision binoculaire) est utile pour nous faire apprécier les distances et le relief des corps. On n'a qu'à fermer un œil pour s'en convaincre.
visionnaire, *adj.* et *s. 2 g.* Qui croit avoir des visions, des révélations. ‖ Fig. Celui, celle qui a des idées extravagantes. ‖ **Les Visionnaires**, comédie satirique de Desmarets de Saint-Sorlin (1637).
visir. V. Vizir.
visitandine, *sf.* Religieuse de l'ordre de la Visitation.
visitateur, trice, *s.* Celui, celle qui visite.
Visitation, *sf.* Fête que l'Église célèbre le 2 juillet en mémoire de la *visite* que fit la Vierge Marie à sa cousine Elisabeth. ‖ Ordre de religieuses institué en 1610 par saint François de Sales et sainte Chantal.
visite, *sf.* Action d'aller voir qqn par déférence ou par devoir : *visite de courtoisie.* ‖ Action d'aller voir par curiosité : *visite d'un musée.* ‖ Recherche, inspection minutieuse : *visite sanitaire.* ‖ Se dit d'un médecin qui vient voir un malade, d'un évêque qui fait une tournée dans son diocèse. ‖ Moment où un médecin militaire, etc., examine les malades : *passer à la visite.* ‖ **Droit de visite**, droit d'un navire de guerre de vérifier si un navire de commerce étranger ne transporte pas de la contrebande de guerre. ‖ **Carte de visite**, carton portant imprimé le nom d'une personne, et que celle-ci dépose à domicile ou envoie par la poste dans certaines circonstances.
Encycl. **Visite domiciliaire.** Quand la nature d'un crime ou d'un délit est telle que la preuve puisse être vraisemblablement acquise par l'examen de papiers ou objets en la possession de l'inculpé, les magistrats peuvent *visiter* le domicile du prévenu et y faire des perquisitions.
visiter, *va.* Aller voir qqn chez lui. ‖ Aller voir par curiosité : *visiter un musée.* ‖ Examiner en détail : *visiter une école.*
visiteur, euse, *s.* Celui, celle qui visite, qui fait une visite. ‖ Religieux qui inspecte les maisons de son ordre. ‖ Employé qui vérifie les déclarations matérielles faites à la douane.
Viso (Mont), un des sommets des Alpes, entre la France et l'Italie * (3 800 mèt.).
vison, *sm.* Carnivore du genre martre, dont la fourrure est très recherchée (*fig.*).

VISON.

vison-visu, *loc. adv.* Vis-à-vis, en face.
visorium, *sm.* Appareil qui tient la copie sous les yeux du compositeur (Impr.).
visqueux, euse (lat. *viscosus*), *adj.* Qui poisse. ‖ Syn. Gluant.
vissage, *sm.* Action de visser.
Visscher (Rœmer), poète hollandais, auteur d'épigrammes ; fonda une société littéraire appelée le *cercle Rœmer* (1547-1620). ‖ **Visscher** (Anne), sa fille, poétesse hollandaise, surnommée la *Sapho de Hollande* (1584-1651).
visser, *va.* Attacher, fixer avec des vis. ‖ Se visser, *vpr.* Être vissé.
visserie, *sf.* Objets de vissage.
vissier, *sm.* Mollusque qui habite la coquille nommée vis.
Vistule, fl. d'Europe *, traverse la Pologne et la Prusse, et se jette dans la Baltique, long. 1 150 kil.
visu (de) [dé-vi-zu] (mots lat.), *loc. adv.* Après avoir vu de ses propres yeux.
visuel, elle (lat. *visus*, vue), *adj.* Qui appartient à la vue : *rayon visuel.*
vital, ale (lat. *vita*, vie), *adj.* Qui appartient à la vie, qui sert à conserver la vie : *force vitale.* ‖ Fig. Très important : *question vitale.*
Vital (Saint), martyr italien (1er s.). Fête le 28 avril. ‖ Abbé de Savigny (1060-1122). Fête le 16 septembre.
vitalement, *adv.* D'une manière vitale.
vitalisme, *sm.* Doctrine supposant dans l'homme une cause de développement qui serait ou l'âme ou un principe vital distinct des forces physico-chimiques (Phyl.).
vitaliste, *sm.* Philosophe qui suppose l'existence d'un principe vital.
vitalité, *sf.* Ce qui constitue la vie. ‖ Force, énergie de ce qui est vivant.
vitam impendere vero, mots lat. tirés de Juvénal signif. *vouer sa vie à la vérité.*
vitchoura, *sm.* Manteau polonais garni de fourrures.
vite, *adj. 2 g.* Qui se meut avec rapidité. ‖ *Adv.* Avec rapidité, *marcher vite.* ‖ Syn. Rapidement, promptement. ‖ Ctr. Lent, lentement.
Vitebsk, v. de Russie et ch.-l. du gouv. de ce nom, à l'O., 66 000 hab., tanneries, brasseries.
vitellifère, *adj. 2 g.* Qui a un vitellus (Zool.).
vitellin, ine, *adj.* Relatif au vitellus.
vitelline, *sf.* Membrane qui enveloppe le vitellus. ‖ Principe albuminoïde du jaune d'œuf (Physiol.).
Vitellius, empereur romain, renversé par Vespasien, après quelques mois de règne, célèbre pour sa gourmandise (69).
vitellogène, *adj. 2 g.* Qui produit le vitellus.
vitellus (mot lat. signif. *jaune d'œuf*), *sm.* Partie fondamentale de l'ovule des animaux et dont le développement donnera l'embryon (Physiol.).
vitelot, *sm.* Sorte de petit pâté. ‖ Crochet.
vitelotte, *sf.* Variété de pomme de terre longue et rouge.
vitement, *adv.* Avec vitesse.
Viterbe, v. de l'Italie centrale, 18 000 hab.
vitesse, *sf.* Caractère de ce qui est ou de ce qui se fait vite. ‖ Chemin parcouru dans l'unité de temps. ‖ **Vitesse angulaire**, dans un corps qui tourne autour d'un axe, vitesse d'un point situé à 1 m. de distance de l'axe. ‖ **Vitesse initiale**, vitesse mobile à l'origine de son mouvement. ‖ Syn. Célérité, rapidité, promptitude. ‖ Ctr. Lenteur.

Table des vitesses obtenues en une seconde.

Un homme marchant à raison de 6 kil. à l'heure	1m,66
Un homme marchant à raison de 8 kil. à l'heure	2m,22
Un homme courant à raison de 1 kil. en 2 min. 26 sec	6m,9
Un homme sur une bicyclette marchant à raison de 1 kil. en 1 min. 23 sec	12m,05
Un cheval allant au trot à raison de 1 kil. en 1 min. 19 sec. 1/2	12m,57
Un cheval de course au galop à raison de 59 sec. pour 1 kil.	17m
Navire à voiles (clipper américain) marchant à raison de 17 nœuds 77	9m,14
Navire à vapeur marchant à raison de 20 nœuds à l'heure	10m,03
Pigeon voyageur	28m
Automobile faisant 70 kil. à l'heure	19m,44
Train de chemin de fer à raison de 80 kil. à l'heure	22m,22
Vent ordinaire	4m
Brise légère	6m
Brise	10m
Grand vent	21m
Vent soufflant en tempête	31m,30
Tempête violente	41m,60
Ouragan déracinant les arbres	47m,30
Son dans l'air à 15°	340m,9
— l'hydrogène	1 269m,2
— l'eau à 8°	1 435m
— l'acier	5 100m
— le cuivre	3 740m
— l'or	1 700m
— le plomb	1 190m
Un point sur l'équateur de la terre	463m
Un boulet de canon	832m

Mouvement de la lune autour de la terre	1 012m
Un point sur l'équateur du soleil.	2 028m
— de Jupiter.	12 491m
Mouvement de Jupiter autour du soleil	12 924m
Mouvement de la Terre autour du soleil	29 516m
Mouvement de Vénus autour du soleil	34 630m
Mouvement de translation de l'étoile Aldébaran par rapport au système solaire	30 000m
Electricité dans les fils aériens.	4 000 000m
— câbles sous-marins.	36 000 000m
Ondes électriques	300 300 000m
Lumière dans l'eau	225 225 000m
— le verre	200 200 000m
— l'air	300 300 000m

Vitet (Louis), littérateur et homme politique français (1802-1873).

Viti (Iles). V. Fidji.

Viti (Timoteo), peintre italien du 15e siècle.

viticole (lat. *vitis*, vigne ; *colere*, cultiver), *adj. 2 g.* Qui a rapport à la culture de la vigne.

viticulteur, *sm.* Cultivateur de vignes.

viticulture, *sf.* Culture de la vigne.

vitifère, *adj. 2 g.* Qui produit la vigne.

Vitigès, roi des Ostrogoths d'Italie au 6e siècle ; fut vaincu et pris par Bélisaire en 540.

Vitikind. V. Witikind.

vitiligo, *sm.* Sorte d'éruption cutanée (Méd.).

vitonnières, *sfpl.* Ferrures du gouvernail (Mar.).

Vitoria, ch.-l. de la prov. d'Alava (Espagne). 31 000 hab. || Victoire de l'armée anglo-espagnole sur les Français (1813).

vitrage, *sm.* Action de vitrer. || L'ensemble des vitres d'un bâtiment. || Porte ou châssis vitré.

VITRAIL (Cathédrale de Chartres, 13e s.).

vitrail, *sm.* Vitrage composé de panneaux vitrés. || Fenêtre vitrée et généralement coloriée d'un monument : *vitrail doyen* (*fig.*). || *Plur.* des *vitraux*.

Encycl. Dès le début du moyen âge, l'art du vitrail fut pratiqué communément en Italie et surtout en France où les peintres verriers exécutèrent les admirables vitraux de nos églises Sainte-Chapelle, Reims, Chartres, etc.) et eurent un grand renom depuis le 11e siècle jusqu'au 17e. On abandonna alors la peinture sur verre, et l'on détruisit les plus admirables vitraux pour donner plus de lumière aux édifices. L'art du vitrail a été remis en honneur dans la seconde moitié du 19e siècle.

vitre (lat. *vitrum*, verre), *sf.* Pièce de verre dont on garnit une fenêtre, une porte. || Fig. Casser les vitres, parler, agir sans ménagements.

Encycl. Le remplacement des *vitres* brisées est à la charge des locataires, à moins qu'elles n'aient été cassées par la grêle ou par une explosion.

vitré, ée, *adj.* Garni de vitres : *porte vitrée*. || Electricité vitrée, électricité produite par le frottement du verre au moyen de drap (par opposition à l'électricité résineuse). || Humeur vitrée, humeur qui remplit le fond de l'œil (Anat.) (*fig.* V. Œil).

Vitré, chl. a. (Ille-et-Vilaine), 10 600 hab. (*fig.*).

Vitré ou **Vitray** (Antoine), imprimeur français (1595-1674).

vitrellé, ée, *adj.* En forme de vitrage.

vitrer, *va.* Garnir de vitres.

vitrerie, *sf.* Art, commerce du vitrier.

vitrescibilité, *sf.* Caractère de ce qui est vitrescible.

vitrescible, *adj. 2 g.* Qui peut être vitrifié. || Syn. Vitrifiable.

vitreusement, *adv.* D'une façon vitreuse.

vitreux, euse, *adj.* Analogue au verre. || Œil vitreux, œil terni, dont le regard perd son éclat.

Vitrey, chl. c. (Vesoul), Hte-Saône, 810 hab.

vitrier, *sm.* Artisan qui fabrique, travaille ou vend du verre, et qui pose les vitres.

ARMES DE VITRÉ.

vitrière, *sf.* Femme d'un vitrier. || *Sfpl.* Verges de fer supportant une verrière.

vitrifiabilité, *sf.* Caractère de ce qui est vitrifiable.

vitrifiable, *adj. 2 g.* Qui peut être vitrifié.

vitrificatif, ive, *adj.* Qui vitrifie.

vitrification, *sf.* Action de vitrifier ou de se vitrifier. || Etat de ce qui est vitrifié.

vitrifier, *va.* Fondre une substance de façon qu'elle se transforme en verre : *le feu vitrifie le sable*. || Se vitrifier, *vpr.* Se transformer en verre. || Gr. C. Allier.

vitrine, *sf.* Meuble ou châssis derrière lequel on place des marchandises à vendre, des objets exposés, etc.

vitriol, *sm.* Nom donné autrefois à tous les sulfates. || Vitriol blanc, sulfate de zinc. || Vitriol vert ou couperose, sulfate de fer. || Vitriol bleu, sulfate de cuivre. || Huile de vitriol ou vitriol, acide sulfurique concentré.

vitriolage, *sm.* Lavage des toiles dans une solution d'acide sulfurique.

vitriolé, ée, *adj.* Où il y a du vitriol.

vitrioler, *va.* Jeter du vitriol à la figure de qqn par vengeance, par méchanceté.

vitriolerie, *sf.* Fabrique de vitriol.

vitrioleur, euse, *s.* Celui, celle qui vitriole.

vitriolique, *adj. 2 g.* Qui est de la nature du vitriol.

vitriolisation, *sf.* Production du vitriol.

Vitrolles (Baron de), homme politique français (1774-1854).

vitrosité, *sf.* Caractère de ce qui est vitreux.

Vitruve, architecte romain (1er s. av. J.-C.).

Vitry-en-Artois, chl. c. (Arras), Pas-de-Calais, 2 950 hab.

Vitry-le-François, chl. a. (Marne), 8 600 h. (*fig.*).

vittadine, *sf.* Petite pâquerette.

vitteau, *sm.* Buse rousse.

Vitteaux, chl. c. (Semur), Côte-d'Or, 1 450 h.

Vittel, chl. c. (Mirecourt), Vosges, 1 700 hab. Eaux minérales (affections des voies urinaires, goutte).

Vitu (Auguste), journaliste et historien français (1823-1891).

vitulaire, *adj. 2 g.* Relatif au veau. || Se dit d'une fièvre spéciale aux vaches qui viennent de vêler (Art vétér.).

vitupérable, *adj. 2 g.* Digne d'être vitupéré.

vitupératif, ive, *adj.* Qui blâme.

vitupère, *sm.* Blâme (vx.).

vitupérer, *va.* Blâmer (vx.). || Gr. C. Accélérer.

vitupéreux, euse, *adj.* Blâmable (vx.).

vivace (lat. *vivax*, *vivacis*), *adj. 2 g.* Organisé pour vivre longtemps. || Se dit, par opposition aux *plantes annuelles**, des plantes dont les racines vivent plus de deux ans, et dont la tige se renouvelle chaque année : *le chiendent est une plante vivace*. || Fig. Difficile à détruire : *préjugés vivaces*.

vivace (vi-va-tché) (mot ital.), *adv.* Avec vivacité (Mus.).

vivacement, *adv.* D'une façon vive.

vivacité, *sf.* Caractère de ce qui est actif, prompt à agir, à se mouvoir. || Eclat très vif : *vivacité des couleurs*. || Ardeur extrême, animation, emportement. || *Sfpl.* Emportements légers et qui durent peu. || Ctr. Mollesse, apathie.

vivandier, ière, *s.* Celui, celle qui vend aux soldats des vivres ou des boissons.

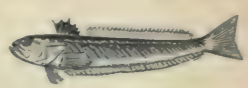
vivaneau, *sm.* Genre de poissons voisins des perches.

vivant, ante, *adj.* Qui vit : *la matière vivante*. || Fig. Très animé, très fréquenté : *cette ville est très vivante*. || Langue vivante, langue parlée encore actuellement. || Portrait vivant, portrait d'une grande ressemblance. || Tableau vivant. V. Tableau. || *Sm.* Celui qui est en vie : *les vivants et les morts*. || Bon vivant, homme d'humeur agréable. || Du vivant de, durant la vie de. || De, en son vivant, lorsqu'il était en vie. || Ctr. Mort.

Vivarais, anc. pays de France (Languedoc), cap. *Viviers*.

vivat (vi-vatt) (mot lat. signif. *qu'il vive*), *interj.* employée pour applaudir. || *Sm.* Acclamation : *pousser des vivats*.

vive, *sf.* Poisson de mer d'un blanc jaunâtre sur le dos, dont l'opercule porte une pointe venimeuse. Les piqûres de vives sont douloureuses (*fig.*).



VIVE.

vivelle, *sf.* Reprise faite à une toile.

vivement, *adv.* Avec vivacité, profondément, sensiblement : *être vivement affecté d'un malheur*.

Viverols, chl. c. (Ambert), Puy-de-Dôme, 1 000 hab.

Vivès, érudit espagnol (1492-1540).

viveur, *sm.* Celui qui aime à jouir de la vie, qui s'abandonne aux plaisirs de la vie.

Viviani (Vincenzo), géomètre italien (1622-1703).

Vivien (Saint-), peintre français (1657-1734).

Vivien (Saint-), chl. c. (Lesparre), Gironde, 1 500 h.

Vivien de Saint-Martin (Louis), géographe français (1802-1897), auteur d'un *Dictionnaire de géographie universelle*.

vivier, *sm.* Pièce d'eau où l'on conserve le poisson vivant. || Bateau où l'on conserve le poisson dans un réservoir.

Viviers, chl. c. (Privas), Ardèche, 3 400 hab. Evêché.

vivifiant, ante, *adj.* Qui vivifie, qui ranime.

vivificateur, trice, *adj.* Qui vivifie.

vivification, *sf.* Action par laquelle on vivifie.

vivifiement, *sm.* Action de vivifier.

vivifier (lat. *vivus*, vivant ; *facere*, faire), *va.* Donner la vie et la conserver. || Fig. Donner de la vigueur, de la force. || Se vivifier, *vpr.* Prendre de la force. || Gr. C. Allier.

vivifique, *adj. 2 g.* Qui peut vivifier.

vivipare (lat. *vivus*, vivant ; *parere*, enfanter), *adj. 2 g.* et *sm.* Se dit des animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivants (Zool.). || Ctr. Ovipares.

viviparement, *adv.* A la façon des animaux vivipares.

viviparité, *sf.* Façon dont se reproduisent les animaux vivipares.

vivisecteur, *sm.* Celui qui pratique la vivisection.

vivisection (lat. *vivus*, vivant ; *secare*, couper), *sf.* Action de disséquer des animaux vivants pour faire des expériences scientifiques.

Vivonne, chl. c. (Poitiers), Vienne, 2 500 hab.

Vivonne (Duc de), maréchal de France, frère de Mme de Montespan (1636-1688).

vivoter, *vn.* Vivre petitement (Fam.).

vivre, *vn.* Etre en vie. || Etre, exister, subsister : *la mémoire des grands hommes vit éternellement*. || Se nourrir, se procurer des moyens d'existence : *vivre de légumes, de son travail*. || Passer sa vie d'une certaine manière : *vivre dans la misère, dans l'abondance*. || Savoir vivre, être bien élevé. || Vive, *interj.* exclamation pour témoigner qu'on souhaite longue vie ou témoigner son enthousiasme à qqn ou à quelque chose. || Qui vive ? manière d'interpeller, dans le service militaire, soit une troupe armée, soit un homme isolé, armé ou non. || Etre sur le qui vive, être sur ses gardes, dans l'attente d'une attaque.

Gn. Je vis, n. vivons. Je vivais. Je vécus. J'ai vécu. Je vivrai. Je vivrais. Vis, vivons. Que je vive. Que je vécusse. Vivant. Vécu (*invar.*). || Ctr. Mourir.

vivre, *sm.* Nourriture, aliment (s'emploie surtout au pluriel). || Le vivre et le couvert, la nourriture et le logement. || Syn. Denrée, subsistance.

vivre, *sf.* V. Givre (Blas.).

vivré, ée, *adj.* V. Givré.

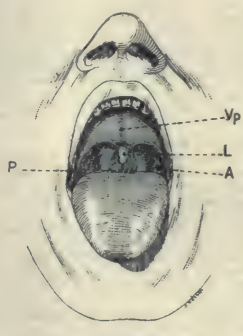
vivrier, *sm.* Employé de l'administration des vivres de l'armée.

vivum (Ad), mots lat. signif. *d'après le modèle vivant*.

Vizille, chl. c. (Grenoble), Isère, 4 900 hab.

vizir ou **visir** (mot turc), *sm.* Ministre du sultan. || Grand vizir, premier ministre du sultan de Turquie.

vizirat ou **vizirlat**, *sm.* Dignité, fonction de vizir.
vladika, *sm.* Anc. titre des princes du Monténégro.
Vladikavkaz, v. forte de Russie (Caucasie), 44 000 hab.
Vladimir, gouv. et v. de Russie, au Centre.
Vladimir Ier (Saint), grand-duc de Russie, m. en 1015. || Vladimir II, m. en 1126. || **Ordre de Saint-Vladimir**, créé en 1782, par l'impératrice Catherine II ; 4 catégories. La croix est à 8 pointes, émaillée rouge et noir ; ruban rouge avec 2 bandes noires.
Vladislas, nom de 7 rois de Pologne (1081-1648), et de 3 rois de Bohême (1109-1197).
Vladivostok, port militaire de la Russie* d'Asie, sur le Pacifique ; cap. de la prov. de Primorskaia, l'extrémité Ouest du transsibérien*. Brasseries, minoteries. 26 000 hab. Vladivostok est occupé par les Russes depuis 1860.
vlan, *interj.* servant à indiquer un coup donné.
vocable, *sm.* Mot. || Patronage d'un saint auquel est dédiée une église.
vocabulaire, *sm.* Liste de mots avec des explications. || Liste des mots d'une science, d'un art.
vocabuliste, *sm.* Auteur de vocabulaire.
vocal, ale (lat. *vox, vocis*, voix), *adj.* Relatif à la voix : *sons vocaux, cordes vocales.* || **Musique vocale**, musique chantée. || *S.* Celui, celle qui, dans un couvent, avait le droit de suffrage. || CTR. Instrumental.
vocalement, *adv.* De bouche, de vive voix.
vocalique, *adj. 2 g.* Relatif aux voyelles.
vocalisateur, trice, *adj.* Qui vocalise.
vocalisation, *sf.* Action de vocaliser.
vocalise, *sf.* Exercice de vocalisation.
vocaliser, *vn.* Chanter sans nommer les notes et sans prononcer de paroles.
vocalisme, *sm.* Théorie sur le rôle des voyelles d'une langue (Gram.).
vocatif, *sm.* Cas employé dans certaines langues pour désigner la personne ou la chose à laquelle on parle (Gram.).
vocation (lat. *vocare, vocatum*, appeler), *sf.* Action d'appeler. || Goût pour la vie religieuse. || Disposition particulière à exercer un art, une profession : *la vocation des armes.* || Disposition, talent.
vocératrice, *sf.* Femme qui improvise les chants funèbres en Corse.
vocero (mot. ital.), *sm.* Chant funèbre, en Corse. || *Plur.* des *voceri*.
vociférant, ante, *adj.* Qui vocifère.
vociférateur, trice, *s.* Personne qui vocifère.
vociférer, *vn.* Parler avec colère, en poussant des cris. || GR. C. ACCÉLERER.
vodka (mot russe), *sf.* Eau-de-vie de grain.
Vœræsmarty (MICHEL), poète hongrois (1800-1855).
Voet ou **Voëtius**, théologien hollandais, adversaire de Descartes (1593-1680).
vœu (lat. *votum*), *sm.* Promesse faite à Dieu. || Résolution ferme : *faire vœu de travailler.* || Désir très vif : *exprimer un vœu.* || **Être au comble de ses vœux**, obtenir tout ce qu'on désirait. || *Smpl.* Profession de foi religieuse.
ENCYCL. Les *vœux* religieux sont au nombre de trois : vœux d'obéissance, de chasteté et de pauvreté. Les Jésuites ont un 4e vœu celui d'obéissance absolue au pape. Les vœux étaient autrefois irrévocables ; ils ne le sont plus, aujourd'hui, au point de vue de la loi civile.
Vogel (EDOUARD), voyageur allemand (1829-1856).
Vogelberg, montagne des Alpes, 3 450 m., d'où sort le Rhin postérieur.
Voghera, v. de Lombardie, évêché, 20 000 h.
Vogouls, peuple nomade de Sibérie.
Vogt (KARL), naturaliste allemand (1817-1895).
vogue, *sf.* Impulsion donnée à un bateau par les rames. || Réputation, faveur publique : *peintre en vogue.* || Fête annuelle d'un village.
Vogüé (EUGÈNE-MELCHIOR, **vicomte de**), littérateur français, né en 1848. || (JEAN-MELCHIOR, **marquis de**), littérateur français, né en 1829.
vogue-avant, *sm.* Rameur placé le plus près de l'étrave, dans une embarcation.
voguer, *vn.* Être mû par des rames. || Ramer (Mar.). || Naviguer. || **Vogue la galère !** arrive que pourra.
vogueur, *sm.* Rameur (VX.).
voi, *interj.* Marque l'impatience (VX.).
voici (*vois ici*), *prép.* Sert à désigner ce qui est proche, ce dont on va parler : *vous voulez voir ma fenêtre : la voici.* || CORR. Voilà.
void, *sm.* Sorte de fromage.
Void, chl. c. (Commercy), Meuse, 1 060 hab.
voie (lat. *via*), *sf.* Chemin, route d'un lieu à un autre : *voie romaine.* || **La voie publique**, les rues, les places publiques, les chemins, etc. || Direction que l'on suit : *prendre la voie de terre, de mer.* || Moyen de transport : *on expédie les petits paquets par la voie de la poste.* || Espace entre les roues d'une voiture. || **Voie ferrée**, lignes de rails d'un chemin de fer (*fig.* V. RAIL). || Anc. mesure pour le bois, le charbon (environ 2 stères). || Anc. mesure pour l'eau (2 seaux pleins, environ 30 litres). || Écartement donné aux dents d'une scie. || Canal, conduit : *voies respiratoires.* || Direction suivie par le gibier. || **Voie lactée**, trace lumineuse produite dans le ciel par un immense amas d'étoiles, que leur éloignement rend invisibles pour nous à l'œil nu. || Fig. Dans les Écritures, les commandements de Dieu, les moyens pour arriver à lui : *il faut marcher dans les voies du Seigneur.* || Entremise, moyens d'arriver : *écrire au ministre par la voie du préfet.* || En général, les moyens d'action : *les voies des hommes.* || **Être sur la voie**, sur la trace, sur la piste de. || **Voies et moyens**, ressources financières pour faire face à une dépense. || **Voie d'eau**, ouverture dans les œuvres vives d'un vaisseau (Mar.). || **Voies de fait**, violences. || **Voies de droit**, recours à la justice.
ENCYCL. Ceux qui embarrassent la *voie publique* sans autorisation ou négligent d'éclairer les matériaux ou excavations qui s'y trouvent de leur fait, sont punis d'une amende de 1 à 5 fr. En cas de récidive, l'emprisonnement de 1 à 3 jours est toujours prononcé. — Ceux qui dégradent la voie publique ou empiètent sur sa largeur sont punis d'une amende de 11 à 15 fr. ; en cas de récidive ils ont en outre 5 jours de prison.
voilà (*vois là*), *prép.* Sert à désigner ce qui est éloigné, ce dont on vient de parler : *voilà bien de tes coups.* || CORR. Voici.
voile (lat. *velum*), *sm.* Pièce de linge ou d'étoffe servant surtout à couvrir, à cacher, à protéger. || Pièce d'étoffe dont les femmes se couvrent la tête. || Sorte d'étoffe légère de laine. || Fig. Ce qui cache, ce qui empêche de connaître : *voile de l'ignorance.* || Ce qui sert à dissimuler : *sous le voile de l'amitié.* || Teinte obscure qui recouvre parfois un cliché photographique. || **Prendre le voile**, se faire religieuse. || **Voile du palais**, membrane qui limite la bouche en arrière et ferme les fosses nasales pour laisser passer le bol alimentaire (*fig.*).



VOILE DU PALAIS
(Vp, voile du palais. — L, luette. — P, piliers antérieurs du voile du palais. — A, amygdales.)

voile, *sf.* Pièce de toile fixée aux vergues des navires pour recevoir le vent qui doit les faire avancer (*fig.* V. NAVIRE). || Navire : *flotte de 30 voiles.* || **Mettre à la voile**, se dit d'un navire qui part. || Fig. **Mettre toutes voiles dehors** : faire valoir tous ses avantages. || **Faire voile, naviguer.** || **Voile latine**, voile triangulaire.
voilé, ée, *adj.* Dont l'éclat est amoindri. || Se dit d'une voix qui n'a pas tout son éclat. || Se dit d'une épreuve photographique mal venue. || Se dit en parlant de la disposition des voiles d'un navire : *navire bien, mal voilé.* || Qui a pris une forme courbée : *roue voilée.*
voiler, *va.* Couvrir d'un voile. || Dérober à la vue : *les nuages voilent le soleil.* || Fig. Cacher : *voiler la vérité.* || **Se voiler**, *vpr.* Se couvrir d'un voile.
voiler, *va.* Garnir de voiles (Mar.).
voilerie, *sf.* Lieu où l'on fait, où l'on répare des voiles de navires. || Art de fabriquer ces voiles.
voilette, *sf.* Petit voile de femme adapté au chapeau.
voilier, *sm.* Celui qui fait ou répare des voiles de navires. || Navire à voiles (*fig.* V. MARINE. NAVIRE). || Genre de poissons scombéroïdes*. || **Grands voiliers**, oiseaux de haute mer.
voilure, *sf.* L'ensemble des voiles d'un navire. || Courbe d'une feuille de métal, d'une planche qui se gondolent.
voir (lat. *videre, visum*), *va.* Recevoir des impressions des objets par le sens de la vue. || Assister à ; être témoin de : *voir une bataille.* || Fig. Percevoir par l'intelligence. || Se rendre compte de ; faire l'expérience de : *voyons ce qu'il dira.* || Remarquer, juger : *je vois ce qu'il vous faut.* || Faire visite à, fréquenter : *il ne voit que des gens respectables.* || S'informer : *voyez s'il y a du nouveau.* || Examiner, étudier : *c'est un projet à voir.* || Imaginer, se représenter ce que qqn pense ou ressent : *je vois ce qu'il y a dans votre cœur.* || Comprendre : *je ne vois pas ce que vous voulez dire.* || Fig. Considérer, prendre de l'intérêt pour : *l'égoïste ne voit que son avantage personnel.* || **Voir le jour**, naître, être publié. || **Voir le feu**, prendre part à un combat. || **Voir de près**, examiner avec attention. || **Laisser voir**, ne pas cacher entièrement. || **Se voir**, *vpr.* Être vu, pouvoir être vu : *un phare doit se voir de loin.* || Se faire des visites réciproquement.
GR. Je vois, tu vois, il voit, n. voyons, v. voyez, ils voient. Je voyais. Je vis. J'ai vu. Je verrai, Je verrais. Vois, voyons. Que je voie, q. n. voyions, q. v. voyiez. Que je visse, q. j'eusse vu. Voyant. Vu, vue.
voire (lat. *vere*, vraiment), *adv.* Oui, en effet (VX.). || Même, aussi : *l'ennemi emmena tous les vaincus, voire les femmes, les enfants et les vieillards.*
voirement, *adv.* Vraiment (VX.).
voirie, *sf.* Administration de la voie publique (rues, places, alignement, construction des maisons, etc.). || Lieu où l'on jette les boues, les immondices.
ENCYCL. L'entretien des voies publiques et la construction des édifices sont soumis à des règles fixes. Les maires ont l'administration de la *voirie* dans les cas ordinaires, quand il s'agit des chemins vicinaux, des rues ; c'est ce qu'on nomme *petite voirie.* L'administration de la *grande voirie* (routes nationales ou départementales, chemins de fer, cours d'eau, canaux, etc.), appartient aux préfets ; on ne peut rien faire sans l'autorisation de ces autorités, quand il s'agit de construire sur la voie publique. Les contraventions en matière de grande voirie sont jugées par le conseil de préfecture ; celles de la petite voirie sont du ressort du juge de paix (tribunal de simple police) ; elles sont constatées par les gardes champêtres, cantonniers, gendarmes, etc.
Les *voiries* d'immondices doivent être à 200 mètres au moins des habitations, à 100 mètres des routes nationales ou départementales.
Voiron, chl. c. (Grenoble), Isère, 12 600 hab. (*fig.*).
voir-venir, *sm.* Expectative.
Voisenon (L'abbé **de**), littérateur français (1708-1775).
voisin, ine (lat. *vicinus*). *adj.* Qui se trouve auprès, qui n'est pas éloigné. || Rapproché par le temps : *le temps voisin de la moisson.* || *S.* Celui, celle qui demeure auprès de qqn : *nos voisins sont des gens paisibles.*

ARMES DE VOIRON.

Voisin (CATHERINE **des Hayes**, dite la), empoisonneuse célèbre, brûlée vive à Paris en 1680.
voisinage, *sm.* Les voisins, les lieux voisins. || Proximité d'un lieu à l'égard d'un autre. || CTR. Éloignement.
voisiner, *vn.* Aller voir souvent ses voisins.
Voiteur, chl. c. (Lons-le-Saunier), Jura, 1 030 hab.
voiturage, *sm.* Action de voiturer.
voiture (lat. *vectura*, de *vehere, vectum*, porter), *sf.* Moyen de transport. || Caisse ou plate-forme portée sur des roues et servant à transporter des personnes ou des objets (*fig.*). || Ce que contient une voiture : *expédier une*

Tombereau

Carriole

Charrette

Fardier

Camion

Voiture de blanchisseur

Voiture de livraison

Voiture de déménagement

Camion automobile

Tramway à traction animale

Omnibus à traction animale

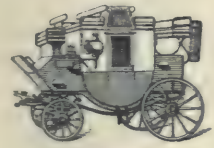
Coupé

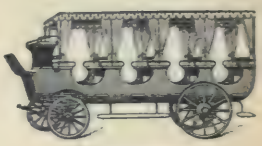
Victoria

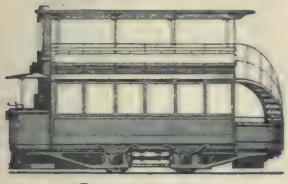
Break

Correspondance des Gares

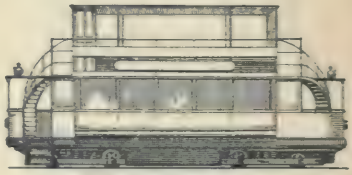
Omnibus de famille


Mail-coach


Voiture de courses

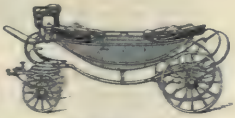

Tramway à vapeur

Omnibus automobile


Tramway électrique

Berline

Landau


Landau à huit ressorts

Dog-cart

Cab

Phaeton

Tonneau

Tilbury

Charrette anglaise

Cabriolet

Coupé Limousine automobile

Tonneau automobile

Coupé électrique

Fourgon électrique des Postes

voiture de charbon. ‖ **Lettre de voiture.** V. Lettre.

Encycl. Il y a des *voitures* de bien des sortes, les unes sont traînées à bras ou poussées par des hommes; le plus grand nombre est à traction animale (chiens, chèvres, ânes, mulets, bœufs, chevaux). Depuis quelques années, on tend à substituer à la traction animale différents systèmes mécaniques; on a des voitures mues par l'air comprimé, par la vapeur, par les vapeurs du pétrole ou de l'essence minérale, enfin par l'électricité. V. Automobile, Tramway.

Il existe sur les *voitures* de luxe un impôt déterminé de la manière suivante :

Villes et communes	Voitures à 4 roues.	Voitures à 2 roues.
Paris	60 fr.	40 fr.
Communes ayant plus de 40 000 habitants	50 fr.	25 fr.
— de 20 001 à 40 000	40 fr.	20 fr.
— de 10 001 à 20 000	30 fr.	15 fr.
— de 5 001 à 10 000	25 fr.	10 fr.
— de 5 000 et au-dessous	10 fr.	5 fr.

Les communes touchent un 20e de l'impôt.

Il existe aussi un impôt sur les voitures publiques; il varie suivant le nombre de places.

Voiture (Vincent), littérateur français, auteur de *Lettres*, etc. (1598-1648).

voiturée, *sf.* Ce que contient une voiture.

voiturer, *va.* Transporter par voiture.

voiturette, *sf.* Petite voiture automobile.

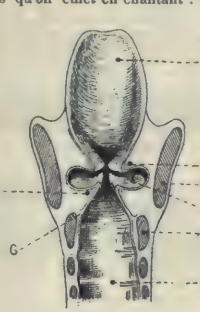
voiturier, *sm.* Celui dont le métier est de voiturer. Encycl. V. Roulage. ‖ **Voiturier par eau**, celui qui transporte par bateau.

voiturin, *sm.* Celui qui loue à des voyageurs des voitures attelées qu'il conduit lui-même. ‖ La voiture ainsi louée.

voïvode, *sm.* Titre donné autrefois à certains gouverneurs de province, en Moldavie, en Valachie.

voïvodie, *sf.* Gouvernement d'un voïvode.

voix (lat. *vox, vocis*), *sf.* Son produit dans le larynx de l'homme et de certains animaux : *voix de l'homme, du chien, du rossignol.* ‖ Le son articulé, propre à l'homme. ‖ Se dit particulièrement des sons qu'on émet en chantant : *voix de ténor, de basse-taille.* ‖ La faculté même de produire des sons : *demeurer sans voix.* ‖ Fig. Bruit, son reçue : *la voix du canon, du tonnerre.* ‖ Parole, discours, opinion, conseil, etc. : *écoutez la voix de ceux qui vous aiment.* ‖ Ce qui semble parler en nous : *la voix du cœur, de la raison.* ‖ Vote, suffrage : *élu par 30 000 voix.* ‖ **Voix délibérative**, droit d'émettre son opinion en exprimant un suffrage. ‖ **Voix consultative**, droit d'émettre une opinion, sans avoir part au vote. ‖ **Avoir voix au chapitre**, pouvoir prendre part à une délibération. ‖ Voyelle (Gram.). ‖ Formes des verbes, suivant qu'ils expriment que l'action est faite ou subie : *voix active, voix passive, voix moyenne* (Gr.). ‖ **Voix publique**, l'opinion générale. ‖ **Voix humaine, voix céleste**, noms de 2 jeux de l'orgue. ‖ **De vive voix**, en parlant. ‖ Syn. Verbalement. ‖ Ctr. Par écrit. ‖ **Les Voix intérieures**, recueil de poésies de V. Hugo (1837).



VOIX (Coupe du larynx)

(L'air poussé par les poumons arrive par la trachée artère T dans la glotte G. Il passe dans un orifice en forme de fente, bordé par les cordes vocales VI et VS (vocales inférieures et vocales supérieures). — Vm, intervalle entre les cordes inférieures et supérieures. — Cr, Ct, cartilages de soutien de la glotte. — E, Épiglotte).

Encycl. La *voix* est produite dans le larynx (*fig.*) par la vibration des cordes vocales plus ou moins tendues que met en mouvement l'air venant des poumons.

Chez l'homme, la voix devient la parole articulée dans la bouche sous l'influence de la langue, des dents, des lèvres et des cavités nasales. V. Son.

vol, *sm.* Action de se soutenir, de se mouvoir dans l'air au moyen d'organes spéciaux appelés ailes. ‖ Oiseaux qui volent ensemble : *un vol de perdreaux.* ‖ Fig. Mouvement rapide, essor, progrès. ‖ **A vol d'oiseau**, *loc. adv.* En ligne droite. ‖ **Vue prise à vol d'oiseau**, représentation d'un lieu, prise du haut d'une tour, en ballon, etc. ‖ **Chasse au vol**, chasse au moyen d'oiseaux de proie.

vol, *sm.* Action de s'approprier ce qui appartient à autrui : *la conscience réprouve le vol et la loi le punit.* ‖ Objet volé : *cacher son vol.*

Encycl. Le *vol* est puni de peines dont la gravité dépend des circonstances qui l'ont accompagné. Le fait que le vol a été commis la nuit, ou par plusieurs personnes, ou par des personnes armées; — le fait qu'il a été commis par effraction, avec violence, sur les chemins publics; — le fait qu'il a été commis par un domestique, par un ouvrier, par un aubergiste, etc. sont des circonstances aggravantes du vol.

volable, *adj. 2 g.* Qui peut être volé.

volage, *adj.* et *s. 2 g.* Dont les goûts, les idées et les sentiments changent trop aisément. ‖ Se dit d'un navire peu stable. ‖ Syn. Léger. ‖ Ctr. Constant, fidèle.

volagement, *adv.* D'une façon volage.

volageté, *sf.* Caractère de ce qui est volage.

volaille (lat. *volatilis*, qui vole), *sf.* Oiseau de basse-cour.

Encycl. Celui dont les *volailles* causent des dommages sur la propriété voisine est tenu de réparer ces dommages. Celui qui les a soufferts peut même tuer les volailles au moment du dégât, mais sans pouvoir se les approprier.

volailler, *sm.* Marchand de volailles. ‖ Lieu où l'on tient la volaille.

volain, *sm.* Espèce de serpe recourbée.

volant, ante, *adj.* Qui vole, qui a la faculté de voler : *poisson-volant.* ‖ Qui se déplace aisément, mobile : *cloison volante.* ‖ **Être en camp volant**, n'avoir pas de demeure fixe. ‖ **Feuille volante**, feuille de papier qui ne tient à aucune autre. ‖ **Petite vérole volante**, varicelle *. ‖ **Équipe volante**, équipe d'ouvriers qui fait marcher successivement une série de métiers, tandis que ceux qui sont régulièrement chargés de ce travail prennent leur repos.

volant, *sm.* Sorte de jouet, balle légère garnie de plumes qu'on lance en l'air avec une raquette (*fig.*). ‖ Aile de moulin à vent. ‖ Roue pesante qui sert à régulariser le mouvement d'une machine (*fig.* V. Machine, Tour). ‖ Garniture qu'on attache au bas des robes, des jupes de femme. ‖ Espèce de faux.

VOLANT.

volante, *sf.* Voiture à grandes roues à La Havane.

volapuk, *sm.* Langue universelle inventée en 1879.

volards, *smpl.* Menues branches avec lesquelles on fait des clayonnages.

volatil, ile (lat. *volatilis*, de *volare, volatum*, voler), *adj.* Qui a la faculté de voler. ‖ Qui s'évapore aisément. ‖ **Alcali volatil**, ammoniaque *.

volatile, *sm.* Animal qui vole : *le pigeon est un volatile* (s'emploie très souvent comme féminin).

volatilisable, *adj. 2 g.* Qui peut être volatilisé.

volatilisation, *sf.* Action de volatiliser, de se volatiliser.

volatiliser, *va.* Réduire un corps en gaz ou en vapeur. ‖ **Se volatiliser**, *vpr.* Être volatilisé.

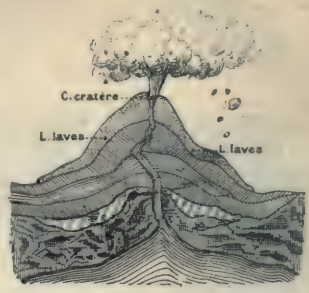
volatilité, *sf.* Caractère de ce qui est volatil. ‖ Aptitude à voler. ‖ Fig. Délicatesse.

volatile, *sf.* Petites espèces d'oiseaux bons à manger.

volatine, *sf.* Trait de chant léger et rapide (Mus.).

vol-au-vent, *sm.* Sorte de pâtisserie chaude, dans laquelle on met de la viande, du poisson, etc. ‖ *Plur.* des *vol-au-vent.*

volcan (lat. *Vulcanus*, dieu du feu), *sm.* Montagne ayant vers son sommet une ouverture ou *cratère* par où s'échappent des gaz, des cendres, des pierres, des matières en fusion ou *laves* (*fig.*). ‖ **Volcan éteint**, dont les éruptions ont cessé depuis longtemps. ‖ Fig. Danger menaçant mais caché. ‖ Imagination ardente.



VOLCAN (Coupe théorique).

Encycl. Un *volcan* actif passe alternativement par des phases de repos et de grande activité (éruptions); au repos, le cratère et les fissures latérales du cône n'émettent guère que des substances gazeuses (vapeurs sulfureuses, vapeur d'eau, gaz carbonique). Mais à l'état de paroxysme, le volcan émet : 1° des gaz et des vapeurs (les précédents auxquels il faut ajouter de l'acide chlorhydrique, des chlorures volatilisés et de l'hydrogène); 2° des matières liquides (laves incandescentes); 3° des matières solides (bombes, lapilli, cendres) projetées à de grandes hauteurs par les explosions dont le cratère est le siège. Le cône volcanique est fait de l'accumulation de toutes les matières solides ou solidifiées vomies par le volcan.

Les éruptions volcaniques sont souvent accompagnées de trépidations du sol et même de tremblements de terre et d'orages volcaniques.

Causes des éruptions. — Elles peuvent être nombreuses; mais si l'on considère que la plupart des volcans actifs sont au bord de la mer et qu'ils rejettent de l'hydrogène, de l'acide chlorhydrique et des chlorures, on doit supposer que l'eau de mer, en s'infiltrant dans le sol jusqu'au voisinage du foyer intérieur, joue un rôle important dans les éruptions. C'est peut-être en effet la force élastique de la vapeur provenant de cette eau de mer volatilisée qui contribue à pousser les matières incandescentes remplissant les cavernes profondes de l'écorce terrestre, à les faire monter jusqu'à la surface en profitant des cassures du sol.

Il y a beaucoup de volcans qui paraissent éteints. Ex. : les volcans d'Auvergne, ceux du Vivarais et du Velay. Mais l'exemple du Vésuve que les anciens n'avaient jamais vu en éruption et qui brusquement en 79 engloutit trois villes, Herculanum, Pompei, Stabies; l'exemple plus récent de la montagne Pelée, à la Martinique, qui, après des siècles de repos, se réveilla et détruisit la ville de St-Pierre en moins de 5 minutes, prouvent qu'il ne faut pas trop se fier aux volcans supposés éteints, surtout dans le voisinage de la mer.

Répartition des volcans. — On compte actuellement 300 volcans en activité. On les répartit en plusieurs groupes : 1° le *cercle de feu du Pacifique* comprenant les volcans des Andes (Cotopaxi, Chimborazo, Sangay, etc.), ceux de l'Amérique centrale (Coseguina), du Mexique (Popocatepelt, Orizaba), des Montagnes Rocheuses (St-Élie), ceux du Kamtchatka (Klioutchev), du Japon (Fousiyama), des Philippines, des îles de la Sonde (Krakatoa), des îles océaniennes (îles Hawaï), de la Nouvelle-Zélande et des terres australes (Erebus, Terror); 2° le *groupe de l'Atlantique*, comprenant les volcans d'Islande (Hékla), des Canaries (Ténériffe), du Cap-Vert et des Antilles (montagne Pelée); 3° le *groupe de l'océan Indien* (la Réunion, etc.); 4° le *groupe de la mer Rouge* (Arabie, Afrique équatoriale); 5° le *groupe de la mer Caspienne* (Ararat); 6° le *groupe de la Méditerranée* (Santorin, Stromboli, Etna, Vésuve). Il y a de plus un grand nombre de volcans éteints (Auvergne, Allemagne, Italie, Madagascar, etc.).

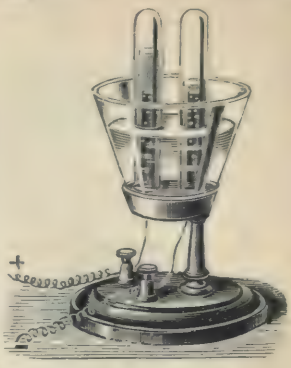
volcanicité, *sf.* Caractère de ce qui est volcanique.

volcanique, *adj. 2 g.* Qui appartient au volcan, ou qui a une origine éruptive : *terrain volcanique; roche volcanique.* ‖ Tête volcanique, personne à imagination très ardente.
volcanisation, *sf.* Production de roches volcaniques. Géol.).
volcanisé, ée, *adj.* Qui a des restes d'anciens volcans.
volcaniser, *va.* Faire venir à l'état volcanique. ‖ Se volcaniser, *vpr.* Arriver à l'état volcanique.
volcanisme, *sm.* V. VULCANISME.
volcaniste, *sm.* V. VULCANISTE.
Volces, *smpl.* Anciens habitants du sud de la Gaule (Languedoc).
volcelet, *sm.* Sonnerie de chasse quand on revoit la trace du gibier poursuivi.
vole, *sf.* Coup qui consiste à faire toutes les levées (au jeu de cartes).
volée, *sf.* Action de voler dans l'air. ‖ Bande d'oiseaux qui volent ensemble : *volée de pigeons.* ‖ Son d'une cloche mise en branle : *sonner à toute volée.* ‖ Nombre plus ou moins considérable de personnes réunies : *une volée de jeunes écoliers.* ‖ Rang, élévation : *personne de haute volée.* ‖ Décharge simultanée de plusieurs armes à feu. ‖ Coups de poing, coups de bâton (Pop.). ‖ Pièce de bois posée en travers du timon d'une voiture, et à laquelle les traits sont attachés. ‖ Partie antérieure d'un canon, comprise entre le tourillon et la bouche. ‖ **A la volée**, *loc. adv.* Au passage, en l'air. ‖ **Semer à la volée**, en jetant les graines par poignées.
volement, *sm.* Action de voler en l'air.
voler (lat. *volare*), *vn.* Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. ‖ Fig. Courir très vite. ‖ Être emporté avec rapidité : *le vent fait voler la poussière.* ‖ Se répandre, se propager rapidement : *sa gloire vole de bouche en bouche.* ‖ **Voler de ses propres ailes**, *loc. prov.* Agir par soi-même, sans le secours d'autrui. ‖ *Va.* Chasser au vol : *voler le héron.*
voler, *va.* Prendre ce qui appartient à autrui. ‖ Fig. S'approprier les pensées, les projets d'autrui. ‖ **N'avoir pas volé qq. chose**, l'avoir bien mérité. Fam.
volereau, *sm.* Petit voleur maladroit.
volerie, *sf.* Chasse faite au moyen d'oiseaux de proie.
volerie, *sf.* Action de voler; vols successifs.
volet, *sm.* Panneau de bois ou de fer pour garantir une fenêtre. ‖ Contrevent. ‖ Fermeture d'une boutique. ‖ Tablette sur laquelle on fait le triage de choses menues. ‖ Petite boussole (Mar.). ‖ Aileron d'une roue de moulin à eau. ‖ Pigeonnier, porte du pigeonnier. ‖ Panneau de bois fermant un châssis photographique. ‖ **Trié sur le volet**, choisi avec soin.
voleter, *vn.* Voler à plusieurs reprises, comme font les jeunes oiseaux. ‖ GR. C. CAQUETER.
volette, *sf.* Claie sur laquelle on épluche la laine.
volettement, *sm.* Action de voleter.
voleur, euse, *s.* Celui, celle qui vole, qui a volé. ‖ Être fait comme un voleur, avoir ses habits en grand désordre et souillés (Fam.).
Volga (LA), fl. de la Russie d'Europe, se jette dans la mer Caspienne, long. 3 400 kil.
Volhynie, gouv. de Russie, au S.-O., cap. *Jitomir.*
volière, *sf.* Grande cage dans laquelle on élève des oiseaux.
volige, *sf.* Planche mince de bois blanc ou de bois de sapin. ‖ Latte sur laquelle sont cloués les ardoises d'un toit.
voligeage, *sm.* Action de voliger.
voliger, *va.* Garnir un toit de voliges.
volins ou **volis**, *smpl.* Arbres brisés en partie par le vent. ‖ SYN. Rompis.
volitif, ive, *adj.* Qui concerne la volition (Phil.).
volition, *sf.* Acte par lequel la volonté se détermine (Philos.).
volitionnel, elle, *adj.* Relatif à la volition.
volkamier, *sm.* Genre de plantes ornementales de la famille des verbénacées (régions tropicales (Botan.).
Volkov, un des créateurs du théâtre russe (1729-1787).
Volksraad, ancien parlement du Transvaal.
Volksting ou **Folkething**, *sm.* L'assemblée nationale du Danemark.
ENCYCL. Les membres du *Volksting* sont élus pour trois ans, au suffrage presque universel. On ne devient électeur qu'à l'âge de 25 ans; on est éligible à 30 ans. Le *Volksting* se réunit tous les ans.

Vollmar (GEORG-HENRICH de), l'un des chefs du parti socialiste allemand, né en 1850.
Vollon (ANTOINE), peintre français (1833-1900).
Volmunster, anc. chl. c. (Sarreguemines), Moselle, 1 150 hab.; auj. ALSACE-LORRAINE.
Volnay, com. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, 550 hab. Vins renommés. ‖ *Sm.* Vin de ce pays.
Volney (CONSTANTIN-FRANÇOIS Chassebœuf, comte de), savant et littérateur français (1757-1820), auteur des *Ruines.*
Volo, v. de Grèce, sur le golfe du même nom, 30 000 hab.
Vologda, v. et chl. du gouv. de ce nom (Russie), N.-E., 28 500 hab.
Vologèse, nom de plusieurs rois parthes en guerre avec les empereurs romains (50-220).
Volonne, chl. c. (Sisteron), Basses-Alpes, 760 hab.
volontaire (lat. *voluntas*, volonté), *adj. 2 g.* Qui est fait librement, sans contrainte extérieure. ‖ *S. 2 g.* Celui, celle qui ne veut faire que sa volonté. ‖ *Sm.* Celui qui s'est enrôlé dans l'armée sans y être obligé. V. VOLONTARIAT.
volontairement, *adv.* De bonne volonté, sans contrainte. ‖ CTR. Forcément.
volontariat, *sm.* Engagement, service des volontaires. ‖ Engagement conditionnel qui, jusqu'en 1889, par un an de présence sous les drapeaux, libérait de certaines obligations du service militaire. V. SERVICE MILITAIRE.
volonté, *sf.* Puissance d'action et de réaction des êtres vivants. ‖ Force dont l'être organisé dispose pour accomplir ses désirs. ‖ Fermeté d'âme. ‖ Acte, ordre, décret : *résister aux volontés de qqn.* ‖ *Sfpl.* Caprices : *ne faites pas les volontés de vos enfants.* ‖ Bonne volonté, disposition à bien faire, mauvaise volonté, intention de mal faire. ‖ Dernières volontés, intentions que l'on manifeste avant de mourir. ‖ **A volonté**, *loc. adv.* Quand on veut, autant qu'on veut, de la façon qu'on veut.
volontiers, *adv.* De bon cœur, avec plaisir. ‖ Facilement. ‖ CTR. A contre-cœur.
Volsk, v. du gouv. de Saratof (Russie).
Volsques, *smpl.* Anc. peuple de l'Italie soumis par les Romains (4e s. av. J.-C.).
volt, *sm.* Unité de force électromotrice (Phys.). ENCYCL. Le *volt* est la force électromotrice capable de déterminer un courant d'un ampère dans une résistance totale de 1 ohm.
Volta, physicien italien, connu par ses découvertes sur l'électricité; c'est lui qui imagina la première pile électrique (1755-1827).
Volta, fl. de Guinée, long. 1 200 kil.
volta (mot ital.), *sf.* Fois, reprise (Mus.).
voltage, *sm.* Nombre de volts nécessaire au fonctionnement d'un appareil électrique.
voltaïque, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la pile de Volta.
voltaïquement, *adv.* Par l'électricité voltaïque.
voltaire, *sm.* Sorte de grand fauteuil.
Voltaire (FRANÇOIS Arouet de), écrivain, poète, historien et philosophe français (1694-1778) (*fig.*), auteur du *Siècle de Louis XIV*, de l'*Histoire de Charles XII*, de la *Henriade*, de tragédies nombreuses, entre autres *Mérope* et *Zaïre*, du *Dictionnaire philosophique*, de l'*Essai sur les mœurs* et d'une admirable correspondance.

VOLTAIRE.

voltairianisme, *sm.* Esprit d'incrédulité railleuse.
voltairien, ienne, *adj.* et *s.* Disciple de Voltaire; homme sceptique et railleur.
voltaïsation, *sf.* Traitement par la pile électrique (Phys.).
voltaïsme, *sm.* Théorie attribuant à l'influence du contact de deux métaux différents le courant engendré par les piles électriques.
voltamètre, *sm.* Appareil qui sert à décomposer l'eau au moyen de la pile électrique (*fig.*) (Chim.).
volt-coulomb, *sm.* Unité pratique du travail électrique.
volte, *sf.* Mouvement en rond qu'on fait exécuter à un cheval dans un manege. ‖ Mouvement pour parer les coups (Escrime). ‖ Changement de route d'un navire (Mar.). ‖ Ancienne danse provençale.
volté, ée, *adj.* Se dit d'une croix double (Blas.).


VOLTAMÈTRE
(Le courant décompose l'eau en hydrogène (à droite) et en oxygène (à gauche).

volte-face, *sf.* Mouvement complet. ‖ Faire volte-face, se retourner de manière à présenter le visage à l'ennemi. ‖ Fig. Changement complet d'opinion. ‖ *Plur.* des *volte-face.*
volter, *vn.* Changer de place pour éviter les coups de l'adversaire (Escrime). ‖ Fig. Faire des pas et des démarches. ‖ Se dit d'un navire qui change de route (Mar.).
Volterra, v. d'Italie (Toscane), 14 000 hab.
Volterran (Ricciarelli, dit le), peintre et sculpteur italien (1509-1566).
volti (mot. ital. signif. *tourne*), indique qu'il faut tourner la page (Mus.).
voltige, *sf.* Corde lâche sur laquelle les baleleurs font leurs tours. ‖ Exercices sur cette corde. ‖ Exercices divers qu'on fait à cheval.
voltigeant, ante, *adj.* Qui voltige sans cesse.
voltigement, *sm.* Mouvement de ce qui voltige.
voltiger, *vn.* Voler çà et là, à plusieurs reprises : *le papillon voltige de fleurs en fleurs.* ‖ Fig. Courir, errer çà et là, ne s'attacher à rien. ‖ Exécuter des exercices de voltige. ‖ Courir à cheval de côté et d'autre. ‖ GR. C. AFFLIGER.
voltigeur, *sm.* Celui qui voltige (sur un cheval, sur une corde lâche). ‖ Soldat d'infanterie légère employé comme tirailleur (VX.). ‖ Chiffonnier non médaillé (Pop.).
voltmètre, *sm.* Instrument de physique servant à mesurer la différence de potentiel de deux points d'un circuit électrique voltaïque.
Voltri, v. d'Italie, sur le golfe de Gênes, 14 000 hab.
Volturno, fl. de l'Italie du Sud, long. 170 kil.
volubilaire, *sf.* Genre d'algues marines.
volubile, *adj. 2 g.* Se dit d'une tige qui s'enroule autour d'un support voisin.
volubile ou **volubilis**, *sm.* Genre de plantes grimpantes de la famille des convolvulacées (*fig.*). ‖ SYN. Liseron.

VOLUBILIS.

volubilisme, *sm.* Propriété qu'a une plante d'être volubile (Botan.).
volubilité, *sf.* Facilité à se mouvoir en rond. ‖ Prononciation très rapide. ‖ Habitude de parler trop et trop vite. ‖ Fig. Disposition au changement.
voluble, *adj. 2 g.* Qui prononce rapidement.

volucelle, *sf.* Genre d'insectes diptères dont les larves vivent dans les nids de frelons (France) (*fig.*). (Zool.).

volume (lat. *volumen*, *voluminis*), *sm.* Livre relié ou broché. ‖ Étendue, grosseur d'un objet ; espace occupé par un corps. ‖ Masse d'eau que roule une rivière, un fleuve. ‖ Puissance de son donnée par une voix, un instrument (Mus.). ‖ Unité de volume. V. Système métrique.

VOLUCELLE.

voluménomètre, *sm.* Appareil au moyen duquel on peut trouver le volume d'un corps sans le plonger dans un liquide (Phys.).

Volumnie, femme de Coriolan qui obtint de lui la levée du siège de Rome.

volumètre, *sm.* Aérometre destiné à connaître la densité de certains liquides (Phys.).

volumétrique, *adj. 2 g.* Relatif à la détermination des volumes (Phys.).

volumétriquement, *adv.* Au moyen du volumètre.

volumineux, euse, *adj.* Qui occupe beaucoup de place. ‖ Qui comprend un grand nombre de volumes.

volupté, *sf.* Plaisir des sens. ‖ Fig. Douce satisfaction, plaisir de l'âme : *la volupté des rêves.*

voluptuaire, *adj. 2 g.* Se dit des dépenses qui ont le luxe pour objet (Jurisp.).

voluptueusement, *adv.* Avec volupté.

voluptueux, euse, *adj.* Qui aime, qui recherche la volupté. ‖ Qui inspire la volupté. ‖ *S.* Celui, celle qui recherche la volupté.

VOLUTE.

voluptuosité, *sf.* Caractère de ce qui est voluptueux.

volute (lat. *volutus*, roulé), *sf.* Ornement d'architecture en forme de spirale (*fig.*). ‖ Partie ronde du bas d'un limon d'escalier. ‖ Sorte de coquille en forme de cône.

voluté, ée, *adj.* Contourné en volute (Hist. nat.).

voluter, *vn.* Faire des volutes.

volva ou **volve**, *sf.* Sorte de sac qui se trouve à la base de certains champignons et d'où ils émergent (*fig.*) (Botan.).

VOLVA (au pied d'un champignon).

Encycl. Il faut se méfier des champignons qui ont une volva ; la plupart d'entre eux sont vénéneux.

volvacé, ée, *adj.* Qui a la forme d'une volva (Botan.).

volve, *sf.* V. Volva.

volvé, ée, *adj.* Muni d'une volva (Botan.).

Volvic, com. de l'arr. de Riom (Puy-de-Dôme), 3 600 hab. Carrières de pierres de lave.

volvoce, *sm.* Genre d'infusoires associés qu'on trouve dans les eaux marécageuses où ils se meuvent au moyen de cils vibratiles (Zool.).

volvulus, *sm.* Occlusion intestinale (Méd.).

vomer, *sm.* Os postérieur de la cloison des fosses nasales (Anat.). ‖ Genre de poissons scombéroïdes (Zool.).

vomi-purgatif, ive, *adj.* Se dit d'un médicament qui purge en même temps qu'il fait vomir (Méd.).

vomique, *adjf.* **Noix vomique**, fruit d'un arbre appelé *vomiquier*, de la famille des strychnées, vomitif énergique.

Encycl. V. Strychnine.

vomique, *sf.* Amas de pus produit dans les bronches (Méd.).

vomiquier, *sm* Espèce de strychnos (Botan.).

vomir, *va.* Rejeter par la bouche les matières contenues dans l'estomac. ‖ Fig. Pousser au dehors : *un volcan vomit de la fumée.* ‖ Vomir des imprécations, des injures, les proférer avec colère.

vomissement, *sm.* Action de vomir. ‖ Matière vomie. ‖ Fig. Retourner à son vomissement, retomber dans les mêmes péchés.

vomisseur, *sm.* Celui qui vomit.

vomissure, *sf.* Matières vomies.

vomitif, ive, *adj.* Qui fait vomir. ‖ *Sm.* Remède qui fait vomir (Méd.).

Encycl. On aura recours aux *vomitifs* pour combattre les indigestions, les empoisonnements, certains embarras gastriques ; on en fera usage à l'origine de diverses maladies aiguës. Les vomitifs les plus employés sont l'ipécacuanha et l'émétique. Il ne faut s'en servir qu'avec la plus grande prudence. L'émétique et le sulfate de zinc ne doivent jamais être administrés comme vomitifs à des enfants. V. Empoisonnement, Indigestion.

vomitoire, *sm.* Larges issues par lesquelles on sortait des théâtres anciens ‖ *Adj. 2 g.* Qui fait vomir (vx.).

vomito negro, *sm.* La fièvre jaune (Méd.).

vomiturition, *sf.* Vomissement peu abondant, sans effet. ‖ Syn. Régurgitation. ‖ Envie de vomir non suivie d'effet (Méd.).

Vondel (Joost van den), poète hollandais (1587-1679).

vontac, *sm.* Arbre fruitier de Madagascar.

Vopiscus (Flavianus), historien latin (3e s.).

voquer, *va.* Se dit d'un potier qui tourne la terre entre ses mains.

vorace (lat. *vorax*, *voracis*), *adj. 2 g.* Qui mange avec avidité.

voracement, *adv.* Avec voracité.

voracité, *sf.* Avidité à manger, à dévorer. ‖ Cupidité ardente.

Voragine (Jacques de), dominicain italien (1230-1298), auteur de la *Légende dorée*, recueil de Vies des saints.

Vorarlberg, partie occidentale du Tyrol (Autriche), cap. *Brégenz.*

Vorart, *sm.* Directoire fédéral en Suisse.

Vorey, chl. c. (Le Puy). Haute-Loire, 2 150 h.

Voronèje, v. et ch.-l. du gouv. de ce nom (Russie), 81 600 hab.

vortex, *sm.* Disposition en cercles concentriques (Anat.). ‖ Couronne de fumée.

vorticelle, *sf.* Genre d'infusoires dont le corps est porté à l'extrémité d'un long pied contractile (Zool.).

vorticule, *sm.* Petit tourbillon.

vos, plur. de votre.

Vos (Cornelis de), peintre flamand (1585-1651).

Vosges, chaîne de montagnes au N.-E. de la France * dont le point culminant a 1420 mètres.

Vosges (Dép. des), formé d'une partie de la Lorraine, 421 100 hab. Ch.-l. *Épinal.* 5 arr. : Épinal, Mirecourt, Neufchâteau, Remiremont, Saint-Dié (V. *Carte*).

vosgien, ienne, *adj.* Relatif aux Vosges, qui habite les Vosges. ‖ Se dit de l'étage inférieur du trias : *grès vosgien* (Géol.).

Voss (Jean-Henri), poète allemand (1750-1826), auteur de *Louise.*

Vossius, érudit hollandais (1540-1609).

votant, *sm.* Celui qui vote.

votation, *sf.* Action de voter.

vote (lat. *votum*, vœu), *sm.* Suffrage donné : *donner son vote à quelqu'un.* ‖ Décision prise par voie de suffrage : *vote d'une loi, d'un impôt.* V. Élections.

voter, *vn.* Donner son suffrage dans une élection, dans une délibération. ‖ *Va.* Décider par voie de suffrage : *voter un projet de loi.*

votif, ive (lat. *votum*, vœu), *adj.* Qui appartient au vœu. ‖ Qui est fait, donné en vertu d'un vœu : *autel votif.*

votre, *adj. poss. 2 g.* Qui est à vous : *votre livre.* ‖ *Plur.* vos.

vôtre, *pron. poss. 2 g.* Qui est à vous : *le vôtre, la vôtre, les vôtres.* ‖ *Smpl.* Vos parents, vos amis, vos partisans.

vouapa, *sm.* Arbre de la famille des légumineuses, croissant dans l'Amérique du Sud et propre à l'ébénisterie (Botan.).

vouède, *sf.* Autre nom du pastel.

vouer (lat. *vovere*, *votum*), *va.* Promettre par un vœu : *vouer un temple.* ‖ Consacrer religieusement. ‖ Promettre, donner sans réserve : *vouer sa vie au travail.* ‖ Se vouer, *vpr.* Se consacrer par un vœu, se donner entièrement.

Vouet (Simon), peintre français (1590-1649), auteur de *la Foi*, *la Richesse* (*fig.*), etc.

vouge, *sm.* Épieu de veneur. ‖ Anc. lance.

Vougeot, com. de l'arr. de Beaune (Côte-d'Or), 230 hab., vins renommés.

vougier, *sm.* Soldat armé d'un vouge (vx.).

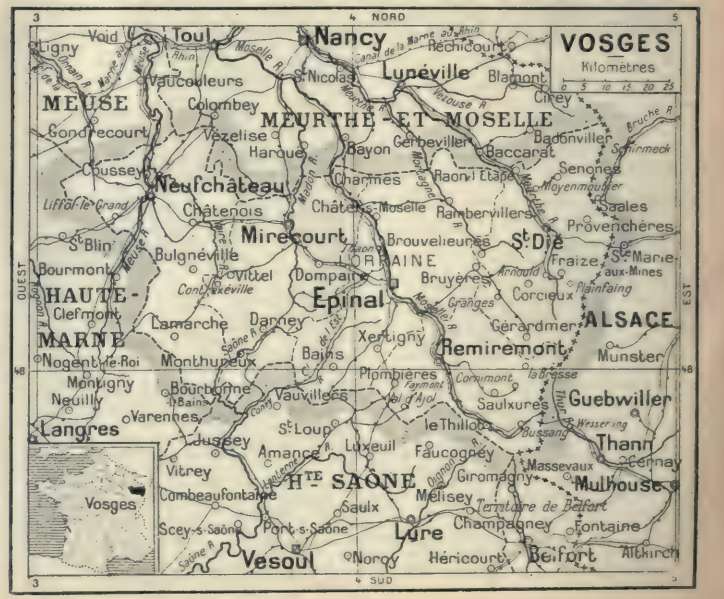
Vouillé, chl. c. (Poitiers), Vienne, 1 600 hab. Victoire de Clovis sur les Visigoths (507).

vouloir, *va.* Avoir le désir, l'intention, la volonté de : *je veux partir.* ‖ Exiger, demander : *combien voulez-vous de ce cheval ?* ‖ Vouloir bien, consentir à. ‖ En vouloir à, avoir de la haine contre. ‖ Vouloir de, consentir à prendre ou à garder : *je ne veux pas de vos présents.* ‖ Vouloir dire, signifier : *nescio vos* veut dire *je ne vous connais pas.* ‖ Se vouloir, *vpr.* Vouloir pour soi-même : *chacun se veut du bien à lui-même.* ‖ S'en vouloir, avoir de la haine l'un pour l'autre. ‖ En veux-tu, en voilà, *loc. adv.* A profusion (Fam.).

Gr. Je veux, n. voulons, ils veulent. Je voulais, Je voulus. J'ai voulu. Je voudrai. Je voudrais. Veuille, voulons, voulez ou veuillez. Que je veuille, que n. voulions. Que je voulusse. Voulant, voulu, e.

vouloir, *sm.* Action de vouloir : *bon vouloir, mauvais vouloir* (sans plur.).

Voulte-sur-Rhône, chl. c. (Privas), Ardèche, 2 700 hab.



Voulzie, riv., affl. de la Seine (Seine-et-Marne).

Vouneuil-sur-Vienne, chl. c. (Châtellerault, Vienne, 1 550 hab.

vous (lat. *vos*, *pron. pers. de la 2 pers. du plur.* ; *plur.* de tu). ‖ S'emploie au singulier par politesse : *vous êtes bien aimable*.

voussé, ée, *adj.* Garni d'une voussure.

vousseau et **voussoir**, *sm.* Chacune des pièces qui composent le cintre d'une voûte ou d'une arcade (*fig.* V. Voûte) (Archit.). ‖ Syn. Claveau.

voussoyer, *va.* Dire *vous* à qqn.

voussure, *sf.* Courbure d'une voûte ou d'une arcade : *les voussures gothiques sont le plus souvent ornées de statuettes* (Archit.). ‖ Partie cintrée d'un plafond (*fig.*).

voûte, *sf.* Ouvrage de maçonnerie en forme d'arc : *voûte en berceau, en ogive* ‖ Clef de voûte : la pièce du milieu fermant la voûte, le voussoir * qui soutient tous les autres (*fig.*). ‖ Fig. Partie essentielle : *clef de voûte d'un système*. ‖ Ce qui ressemble à une voûte : *voûte de feuillage*. ‖ Voûte du palais, cloison horizontale entre la bouche et les fosses nasales (Anat.).

Encycl. On distingue plusieurs sortes de voûtes parmi lesquelles :

La *voûte en berceau*, qui a la forme d'un demi-cylindre ; la *voûte d'arête*, formée par l'intersection de deux demi-cylindres ; la *voûte en cul-de-four*, formée d'une demi-coupole ; la *voûte sur croisée d'ogives* ou la maçonnerie repose sur des arcs de pierre, dits arcs ogifs, etc.

voûté, ée, *adj.* Couvert d'une voûte. ‖ Courbé, plié en avant : *dos voûté*.

voûter, *va.* Couvrir d'une voûte. ‖ Se voûter, *vpr.* Devenir voûté, courbé : *ce vieillard commence à se voûter*.

Vouvray, chl. c. (Tours), Indre-et-Loire, 2 300 hab. Vin blanc renommé.

Vouziers, chl. a. (Ardennes), 3 500 h.

Voves, chl. c. (Chartres), Eure-et-Loir, 2 000 h.

vox clamantis in deserto, mots lat. tirés de l'Évangile et signif. *la voix de celui qui crie dans le désert*.

vox faucibus hæsit, mots lat. tirés de Virgile et signif. *la voix s'arrêta dans le gosier*.

VOUSSURE.

vox populi, vox Dei, adage latin du moyen âge signif. *la voix du peuple, c'est la voix de Dieu*.

voyage, *sm.* Chemin qu'on fait pour se transporter d'un lieu dans un autre qui est éloigné. ‖ Allée et venue. ‖ Reçu d'un voyage. ‖ Course que fait une voiture, un porteur pour transporter une chose d'un lieu à un autre. ‖ La charge d'une course semblable. ‖ **Le Voyage sentimental**, ouvrage de Sterne (1768). ‖ **Le Voyage autour de ma Chambre**, ouvrage de X. de Maistre (1795).

VOÛTE.

Encycl. Il est alloué des indemnités pour frais de *voyage*, aux juges de paix et à leurs greffiers, aux huissiers, experts, témoins, gardiens de scellés, avoués, notaires, jurés, etc., quand ils sont astreints à se déplacer pour remplir leurs fonctions. Ces indemnités sont fixées par des tarifs spéciaux.

voyageable, *adj. 2 g.* Où l'on peut voyager.

voyager, **ère**, *adj.* Qui voyage.

voyager, *vn.* Faire voyage, aller en pays éloigné. ‖ Gr. C. Affliger.

voyageur, euse, *s.* Celui, celle qui est en voyage. ‖ Celui, celle qui fait de grands voyages. ‖ *Adj.* Oiseau voyageur. ‖ Commis voyageur ou Voyageur de commerce, commis qui voyage pour les affaires d'un commerçant. ‖ Pigeon voyageur. V. Pigeon.

VOUET. — La Richesse (Musée du Louvre).

voyant, ante, *adj.* Qui a de l'éclat, qui attire l'œil : *couleur voyante*. ‖ *Adj.* et *s.* Qui voit. ‖ *Sm.* Partie supérieure d'une bouée. ‖ Partie sphérique qui surmonte les bateaux-feux (Mar.). ‖ Prophète prétendu. ‖ Crn. Aveugle.

voye, *sf.* Bouée pour retrouver un filet.

voyelle (lat. *vocalis*), *sf.* Lettre qui a un son par elle-même, sans le secours d'une autre lettre. ‖ Crn. Consonne. ‖ **Voyelles simples** : *a, e, i, o, u, y*. ‖ **Voyelles doubles** : *ai, ui, oi, eu*, etc. ‖ Syn. Diphtongue.

voyer, *sm.* Agent préposé à la police des chemins, des rues. ‖ **Agents voyers**, agents chargés de la construction et de l'entretien des chemins vicinaux.

voyer, *va.* Faire écouler : *voyer la lessive*.

Voyer d'Argenson. V. Argenson.

voyette, *sf.* Écuelle employée pour la lessive.

voyeur, euse, *s.* Celui, celle qui regarde. ‖ *Sf.* Tabouret.

voyou, *sm.* Mauvais sujet (Fam.).

vrac, *sm.* En vrac, en désordre, pêle-mêle. ‖ Marchandises expédiées en vrac, sans être emballées.

vrai, vraie (lat. *verus*), *adj.* Conforme à la vérité : *nouvelle vraie*. ‖ Qui dit ordinairement, qui aime à dire la vérité : *soyez vrai*. ‖ Qui est réellement ce qu'il doit, ce qu'il croit, ce qu'il dit être : *les vrais amis sont rares*. ‖ *Sm.* Ce qui est vrai, la vérité : *voilà le vrai*. ‖ Être dans le vrai, dans la bonne voie, avoir raison. ‖ *Adv.* Vraiment : *je viendrai vous voir. — Vrai ?* ‖ **Il est vrai**, *loc. adv.* marque une restriction. ‖ Au vrai, de vrai, à vrai dire, en vérité, assurément. ‖ Syn. Véritable, véridique, franc. ‖ Crn. Faux, mensonger, fabuleux, factice. ‖ Du vrai du beau, du bien, ouvrage de V. Cousin (1836).

vraiment, *adv.* D'une manière vraie. ‖ Syn. Véritablement. ‖ *Interj.* Marque le doute.

vraisemblable, *adj. 2 g.* Qui a l'apparence de la vérité. ‖ Syn. Probable.

vraisemblablement, *adv.* Selon la vraisemblance.

vraisemblance, *sf.* Apparence de vérité. ‖ Ce qui rend vraisemblable.

Vratislas Ier, duc de Bohême, mort en 920. ‖ Vratislas II, 1er roi de Bohême (m. en 1092).

vreille, *sf.* Liseron des champs.

vrille, *sf.* Outil formé d'une tige de fer ronde terminée par un pas de vis pointu pour percer des trous (*fig.*). ‖ Sorte de filaments qui croissent sur certaines plantes et s'enroulent autour des corps voisins : *vrilles de la vigne*. ‖ Ornement d'architecture.

VRILLE.

vriller, *va.* Trouer avec une vrille. ‖ *Vn.* Prendre la forme d'une vrille.

vrillerie, *sf.* Endroit où l'on fait des vrilles. ‖ Menus outils de fer.

vrillette, *sf.* Genre d'insectes coléoptères dont les larves percent dans les boiseries des trous qui semblent faits avec une vrille. Elles produisent alors un bruit régulier semblable aux battements d'un pendule, et c'est ce qui leur a fait donner le nom d'*horloges-de-la-mort*.

vrillier, *sm.* Celui qui fait des vrilles ou de menus outils de fer.

vrillifère, *adj. 2 g.* Qui porte des vrilles (Botan.).

vrillon, *sm.* Petite tarière.

Vte, abréviation pour vicomte.

vu, ue, *p. p.* de *voir*. ‖ Ce qui est vu, connu : *la chose s'est passée au vu de tout le monde*. ‖ *Prép.* Étant considéré, en égard à : *vu les articles 102 et 103 du Code...* ‖ Vu que, attendu que, puisque.

vue, *sf.* Faculté de voir ; sens par lequel on perçoit la lumière, les couleurs et les formes. ‖ Organe de la vue, yeux, regards : *jetez la vue sur ce tableau*. ‖ Étendue qu'on peut embrasser du regard : *du haut de ce clocher, on a une vue splendide*. ‖ Tableau, dessin, gravure, photographie représentant une ville, un édifice, etc. ‖ Fenêtre, ouverture par laquelle on voit les lieux environnants : *ouvrir, boucher une vue*. ‖ Perception intellectuelle, pénétration. ‖ Intentions au sujet d'une chose : *avoir des vues sur un poste*. ‖ **Longue vue**, lunette d'approche. ‖ **Point de vue**. V. Point. ‖ **Perdre de vue**, ne plus apercevoir. ‖ Fig. Oublier. ‖ **A vue**, *loc. adv.* **Garder qqn à vue**, ne pas le perdre de vue un seul instant. ‖ **Lettre de change payable à vue**, payable au moment de sa présentation. ‖ ‖ **Perdre de vue qqn**, cesser de le fréquenter, de s'enquérir de lui. ‖ **A deux, trois, huit jours de vue**, à deux, trois, huit jours après sa présentation. ‖ **A vue d'œil**, d'une manière sensible. ‖ ‖ **A vue de nez**, par à peu près (Fam.). ‖ **A perte de vue**, si loin que la vue ne distingue pas les objets des derniers plans. ‖ **A première vue**, sans examiner à fond. ‖ **En vue**, disposé de manière à être vu. ‖ Fig. Se dit d'une personne qui occupe une situation éminente. ‖ **En vue de**, en considération de, dans l'intention de. ‖ **Seconde vue**, prétendue faculté de voir des objets autrement que par les yeux. ‖ **A vue de pays**, sans entrer dans les détails.

Encycl. On ne peut pratiquer de *vue* dans un mur mitoyen sans le consentement du copropriétaire. Si le mur n'est pas mitoyen, on ne peut pratiquer de vue droite sur la propriété voisine qu'à une distance de 19 décimètres et de vue de côté qu'à 6 décimètres.

Vuitry (Adolphe), historien français (1813-1885).

Vulcain (*Héphaïstos*, chez les Grecs), fils de Jupiter et de Junon, mari de Vénus, était le dieu du feu (*fig.* V. Mythologie) (Myth.). ‖ Planète que Le Verrier supposait exister entre Mercure et le Soleil, mais que l'on n'a jamais vue.

vulcanien, ienne, *adj.* Relatif au vulcanisme. ‖ *S.* Partisan de l'hypothèse du vulcanisme (Géol.).

vulcanique, *adj. 2 g.* Relatif au feu central de la terre (Géol.).

vulcanisation, *sf.* Préparation que l'on fait subir au caoutchouc en le combinant avec du soufre, pour lui conserver son élasticité à toutes les températures.

vulcaniser, *va.* Combiner avec du soufre : *vulcaniser du caoutchouc*.

Encycl. Pour vulcaniser les objets en caoutchouc, on les trempe dans un bain formé de :

Chlorure de soufre	2,5
Sulfure de carbone	100

On les retire au bout d'une minute et on les expose à un courant d'air.

vulcanisme, *sm.* Système d'après lequel l'état actuel de notre terre serait dû à l'action du feu. ‖ Ensemble des phénomènes vulcaniques s'accomplissant à la surface du sol : *éruption de volcans, geysers*, etc. (Géol.).

vulcaniste, *sm.* Partisan du vulcanisme.

vulcanite, *sf.* Caoutchouc durci.
vulgaire (lat. *vulgaris*, de *vulgus*, foule), *adj. 2 g.* Qui est à la portée de tous les hommes. ‖ Qui se rencontre souvent ; trivial, commun. ‖ Qui manque de distinction. ‖ *Sm.* Le commun des hommes. ‖ Ce qui manque de distinction. ‖ SYN. Banal, commun. ‖ CTR. Délicat, élégant.
vulgairement, *adv.* D'une manière vulgaire. ‖ SYN. Communément.
vulgarisateur, *sm.* Celui qui vulgarise.
vulgarisation, *sf.* Action de vulgariser.
vulgariser, *va.* Rendre vulgaire, répandre l'usage d'une chose. ‖ Mettre à la portée de toutes les intelligences : *vulgariser la science, la morale.*
vulgarité, *sf.* Caractère de ce qui est vulgaire. ‖ CTR. Rareté, distinction, élégance.

Vulgate, *sf.* Traduction de la Bible faite en latin par saint Jérôme. ‖ Se dit du texte traditionnel d'un auteur ancien, opposé au texte revu sur les manuscrits.
vulgo (mot lat.), *adv.* En langue vulgaire.
vulgum pecus. V. SERVUM PECUS.
vulnérabilité, *sf.* Caractère de ce qui est vulnérable.
vulnérable (lat. *vulnus, vulneris*, blessure), *adj. 2 g.* Qui peut être blessé.
vulnéraire, *adj. 2 g.* et *sm.* Propre à guérir les blessures, les plaies. ‖ *Sf.* Plante à fleurs jaunes nommée encore *anthyllis*. ‖ *Sm.* Mélange d'herbes aromatiques destiné à guérir les plaies : *vulnéraire suisse.*
vulnérant, ante, *adj.* Qui blesse.
vulnération, *sf.* Blessure (Chir.).
Vulpian, médecin français (1826-1887).

vulpin, ine, *adj.* Relatif au renard. ‖ *Sm.* Genre de graminées dont les épis rappellent une queue de renard (Botan.).
vultueux, euse, *adj.* Rouge et bouffi, en parlant de la figure (Méd.).
vulturidés (lat. *vultur*, vautour), *smpl.* Famille d'oiseaux rapaces dont le vautour est le type (Zool.).
Vulturne, anc. nom du Volturno *.
vulvaire, *sf.* Plante herbacée de la famille des chénopodées * appelée aussi *arroche puante*, parce que les feuilles froissées sentent le poisson pourri (Botan.).
vulvaire, *adj. 2 g.* Relatif à la vulve.
vulve, *sf.* Orifice extérieur du vagin (Anat.).
vulvite, *sf.* Inflammation de la vulve (Méd.).
Vve, abréviation pour *veuve.*

W

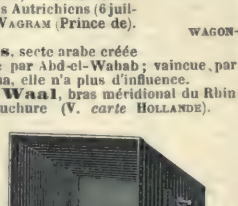
Dans les mots anglais comme WASHINGTON, WILLIAM, le W a le son ou ; dans les mots allemands comme WAGRAM, et dans les mots polonais comme WALEWSKY, il a le son v.

w [double V], *sm.* Lettre empruntée aux langues du nord de l'Europe et employée en français pour transcrire des mots étrangers. ‖ Symbole chimique du tungstène chez les Anglais et les Allemands. ‖ Sur les monnaies françaises, W était la marque de Lille.
Waag, riv. d'Autriche, affl. du Danube, long. 400 kil.
Waal. V. WAHAL.
Waast (Saint), évêque d'Arras (6e s.). Fête le 6 février.
Wabash, riv. des États-Unis, affl. de l'Ohio ; long. 600 kil.
wabstringue, *sf.* Outil de menuisier.
wacapou, *sm.* Arbre de la Guyane dont le bois est employé dans l'ébénisterie.
Wace (ROBERT), poète anglo-normand, auteur du *Roman de Rou* (Rollon), m. en 1185.
Wachsmuth, historien allemand (1784-1866).
Wacht am Rhein (mots all. signif. *Garde au Rhin*), chant patriotique allemand.
Waddington (RICHARD), homme politique et savant français (1826-1894).
wagage, *sm.* Limon de rivière.
Wagenaar (JEAN), historien hollandais (1709-1773).
Wagner (RICHARD), compositeur allemand (1813-1883) (*fig.*), auteur de *Rienzi*, du *Vaisseau fantôme*, de *Tannhäuser*, de *Lohengrin*, de l'*Anneau des Nibelungen* de la *Walkyrie*, de *Siegfried* de *Tristan et Iseult*, des *Maîtres Chanteurs*, de *Parsifal*, etc.

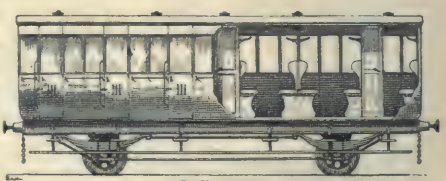
RICHARD WAGNER.

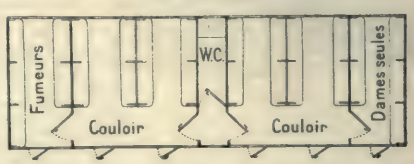
Wagner (RODOLPHE), physiologiste allemand (1805-1864). ‖ MAURICE, son frère, naturaliste allemand (1813-1887).
Wagner (ADOLF), économiste allemand, le principal théoricien du socialisme d'État en Allemagne, né en 1835.
wagnérien, ienne, *adj.* Relatif à Richard Wagner, à son art ou à sa poétique. ‖ Partisan de la musique de Wagner.
wagnérisme, *sm.* Système dramatique et musical de Wagner.
wagnériste, *s. 2 g.* Partisan du wagnérisme.

wagon ou **vagon** (mot angl.), *sm.* Voiture de chemin de fer. ‖ Contenu d'un wagon de marchandises : *wagon de charbon.*
wagon-couloir, *sm.* Wagon où chaque compartiment aboutit à un couloir latéral (*fig.*). ‖ *Plur.* des *wagons-couloirs.*
wagon-écurie, *sm.* Wagon disposé en écurie. ‖ *Plur.* des *wagons-écuries.*
wagon-lit, *sm.* Wagon où il y a des lits. ‖ *Plur.* des *wagons-lits.*
wagonnet, *sm.* Petit wagon qu'on pousse à bras sur des rails (*fig.*).
wagonnette, *sf.* Sorte de voiture.
wagonnier, *sm.* Homme d'équipe pour la manœuvre des wagons.
wagon-poste, *sm.* Wagon aménagé pour la poste. ‖ SYN. Ambulant. ‖ *Plur.* des *wagons-poste.*
wagon-restaurant, *sm.* Wagon où l'on prend ses repas. ‖ *Plur.* des *wagons-restaurants.*
wagon-salon, *sm.* Wagon disposé en salon. ‖ *Plur.* des *wagons-salons.*
Wagram, vge d'Autriche *, près de Vienne, victoire de Napoléon sur les Autrichiens (6 juillet 1809). ‖ WAGRAM (Prince de). V. BERTHIER.
wahabites, secte arabe créée au 18e siècle par Abd-el-Wahab ; vaincue par Ibrahim-Pacha, elle n'a plus d'influence.
Wahal ou **Waal**, bras méridional du Rhin à son embouchure (V. *carte* HOLLANDE).
Wahsatch, chaîne de montagnes de l'Utah (États-Unis) dont le point culminant a 3 720 m.
Waiblingen, v. du Wurtemberg d'où a été tiré le mot *Gibelin.*
Wailly (CHARLES de), architecte français, constructeur du théâtre de l'Odéon (1729-1798).
Wailly (FRANÇOIS de), grammairien français (1724-1801).


WAGONNET.

Wailly (NATALIS de), érudit français (1805-1886)
waire, *sf.* Perche en chêne.
Waitz (GEORG), historien allemand, auteur d'une *Histoire de la Constitution allemande au moyen âge* (1813-1886).


Profil et coupe.



Plan.
WAGON-COULOIR (Modèle de la Compagnie de l'Est).

Wakefield, v. d'Angleterre (York), 34 000 h. ‖ Le Vicaire de Wakefield, roman de Goldsmith (1766).
wakouf, *sm.* Bien appartenant à une mosquée.
Walcheren, île de Zélande, à l'embouchure de l'Escaut. V. princ. *Middelbourg* et *Flessingue.*
Walckenaer, géographe et littérateur français (1771-1852).
wald, mot allemand signif. *forêt*, usité en géographie.
Waldeck (Principauté de), État de l'empire d'Allemagne, entre la Hesse et la Westphalie, 56 000 hab.
Waldeck-Rousseau (PIERRE-MARIE-RENÉ), avocat et homme d'État français (1846-1904).
Waldemar, nom de quatre rois de Danemark (1131-1375).
Waldersee (ALFRED, comte de), feld-maréchal allemand (1832-1904).
Waldstætten (États des forêts), les quatre cantons de Schwytz, d'Uri, d'Unterwalden et de Lucerne (Suisse).
Waldstein ou **Wallenstein**, général des Impériaux pendant la guerre de Trente ans (1583-1634). ‖ Trilogie dramatique de Schiller (1800).

Walewski Comte, fils naturel de Napoléon Ier et d'une Polonaise, littérateur et homme politique français (1810-1868).

Walhalla, *sf.* Palais d'Odin où sont reçus les guerriers morts sur le champ de bataille (Myth. scandinave).

Walhubert (Roger), général français 1764-1809.

walk-over [ou-ak-ov-eur] (mot angl.), *sm.* Se dit d'un cheval qui court sans concurrent (Turf).

walkyrie, *sf.* Nom de trois divinités de la mythologie scandinave; elles présidaient aux combats et désignaient les guerriers qui devaient y périr. ‖ **La Walkyrie**, drame lyrique de Wagner (1870).

Wallace (William), héros populaire de l'Ecosse, défendit son pays contre les Anglais (1275-1305).

Wallace (Richard), philanthrope anglais fixé en France (1818-1890), y a fondé un hôpital, organisé des ambulances pendant la guerre de 1870, et établi des fontaines d'eau potable, dites *fontaines Wallace*.

Wallace Russel, voyageur et savant anglais né en 1822.

Wallenstein. V. Waldstein.

Waller (Edmond), poète anglais (1605-1687).

Walpurgis Sainte, religieuse anglaise, m. en Allemagne 780; Fête le 1er mai. ‖ **Nuit de Walpurgis**, nuit où les sorciers s'assemblaient au Brocken (Allemagne) sous la présidence du diable.

walrus, *sm.* Autre nom du morse.

Walsall, v. d'Angleterre. Fonderies, brasseries. 75 000 hab.

Walsingham, homme d'Etat anglais (1536-1590).

Walter Scott. V. Scott.

wapiti, *sm.* Espèce de cerf américain.

Wappers, peintre belge (1803-1874).

Warburton, prélat et écrivain anglais (1698-1779).

Wardein (Gross-), v. de Hongrie. 40 000 hab.

Warens (Baronne de), femme française, amie et protectrice de J.-J. Rousseau (1700-1762).

warie, *sf.* Bâtiment de transport (Mar.).

warnetteur, *sm.* Petit bateau pêcheur.

warrant mot angl., *sm.* Bulletin de gage, nouveau récépissé délivré à celui qui dépose des marchandises dans des magasins généraux.

Encycl. Le *warrant* est négociable par voie d'endossement: il a pour garantie la valeur constatée des marchandises qu'il représente.

warranté, ée, *adj.* Garanti par un warrant.

warranter, *va.* Donner un warrant.

warretée, *sf.* Sorte de fil à voile (Mar.).

Warrington, v. du Lancastre (Angleterre), 64 250 hab.

Warszawa, nom polonais de Varsovie.

Warta, affl. de l'Oder, long. 750 kil.

Wartburg (La), château allemand du 12e siècle en Thuringe, ancienne résidence des landgraves de Thuringe; célèbre par la lutte courtoise que s'y livrèrent au 13e siècle les principaux poètes allemands. Au 16e siècle, Luther y fut installé sur l'ordre de l'électeur de Saxe qui voulait ainsi le mettre à l'abri des persécutions.

Warwick (Comte de), homme d'Etat et capitaine anglais, surnommé le *faiseur de rois*, vaincu et tué à Barnet en 1471.

Warwick, v. et ch.-l. du comté de ce nom (Angleterre), 12 000 hab.

Wasa. V. Vasa.

Washburne, homme politique américain (1817-1887).

Washington (George), général et homme d'Etat américain (1732-1799), qui, il lutta contre les Anglais lors de la guerre de l'Indépendance et fut le 1er président de la République des Etats-Unis.

Washington.

Washington cap. fédérale des Etats-Unis, 230 000 hab. Siège du Congrès. V. Bibliothèque.

Washington un des Etats-Unis, au N.-O. Cap. *Olympia*.

Wasselonne, anc. chl. c. (Strasbourg), Bas-Rhin, 4 000 h.: auj. Alsace-Lorraine.

wasserglass, *sm.* Sorte de verre qui se dissout dans l'eau bouillante.

Wassigny, chl. c. (Vervins), Aisne, 1 180 h.

Watteau. — Embarquement pour Cythère (Musée du Louvre).

Wallin (Olaf), poète et orateur suédois (1779-1839).

Wallis (Iles), îles de l'Océanie* (Polynésie), découvertes en 1767 par le navigateur anglais Wallis (Protectorat français) (*V. carte* Océanie).

Wallis, mathématicien anglais (1616-1703).

wallon, onne, *adj.* et *s.* Qui concerne les provinces méridionales de la Belgique; qui habite ce pays. ‖ *Sm.* Langue qu'on y parle.

Encycl. Le *wallon* a beaucoup d'analogie avec les patois que l'on parle en Picardie, en Champagne et en Lorraine. C'est un langage rude, caractérisé par de fortes aspirations. Il se parle principalement dans les provinces de Hainaut, de Namur et de Liège qui forment la Wallonie. Dans le reste de la Belgique, on parle le flamand.

Wallon (Henri-Alexandre), historien et homme politique français, promoteur de la Constitution de 1875 (1812-1904).

Wallonie (La), l'ensemble des pays wallons. V. Wallons.

Walpole (Robert), homme d'Etat anglais (1676-1745). ‖ **Walpole** (Horace), littérateur anglais, fils du précédent (1717-1797).

water [ouа-ter], mot anglais signif. *eau*, usité en géographie.

water-closet [ouater-closett] (mot angl.), *sm.* Cabinet d'aisances à eau. ‖ *Plur.* des *water-closet*.

Waterford, v. et comté d'Irlande, 29 000 h.

watergang, *sm.* Petit canal. ‖ Fossé.

Waterloo, vge de Belgique* (Brabant; Napoléon y fut vaincu, le 18 juin 1815, par les armées anglaise et prussienne.

waterman (mot angl.), *sm.* Batelier. ‖ Machine à creuser la terre sous l'eau.

waterproof [ouа-ter-prouf] (mot angl.), *sm.* Manteau imperméable.

watt, *sm.* Unité de mesure de la force électrique, valant un peu moins de 1 kilogrammètre (0,98) par seconde.

Watt (James), mécanicien anglais (1736-1819), perfectionna les machines* à vapeur*.

Watteau (Jean-Antoine), peintre français (1684-1721), auteur du *Concert champêtre*, de *l'Embarquement pour Cythère* (1717), etc.

Wattignies, com. de l'arr. de Lille (Nord), 2 900 h. Victoire de Jourdan sur les Autrichiens en 1793.

wattman (mot angl.), *sm.* Mécanicien d'un tramway électrique. ‖ *Plur.* des *wattmen*.
Wattrelos, com. de l'arr. de Lille (Nord), 26 000 hab.
Watts (GEORGE), peintre anglais de l'école préraphaélite, né en 1817.
Wat Tyler (GAUTIER le Tuilier), chef d'une révolte qui éclata en Angleterre en 1381.
Wauters, peintre flamand (1614-1659).
Wauters (ALPHONSE), historien belge (1817-1898).
Waverley, roman de Walter Scott (1814).
w.-c., abréviation de water-closet.
Webb (SYDNEY), économiste et homme politique anglais, né en 1859, auteur de *l'Histoire du Trade-Unionisme*.
Weber (CHARLES de), compositeur allemand (1786-1825) (*fig.*), auteur du *Freyschütz*, d'*Obéron*, etc.

CHARLES WEBER.

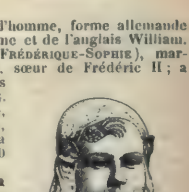
Weber (HENRI), physicien allemand (1804-1891).
wedelin, *sm.* Sorte de bateau très léger (Mar.).
Wednesbury, v. d'Angleterre (comté de Stafford), 25 000 hab.
Weenix (JEAN-BAPTISTE) (1621-1660), et JEAN, son fils (1644-1719), peintres hollandais.
Weert (JEAN de), général allemand (1594-1654).
Weerts (JEAN-JOSEPH), peintre français, né en 1847, auteur de la *Mort de Joseph Bara*, de la *Foire du Lendit*, à la Sorbonne, etc.
Véga. V. VÉGA.
wehrgeld (mot allem. signif. *argent de guerre*), *sm.* Indemnité qu'un meurtrier payait chez les Germains, aux parents de sa victime.
weigélia, *sm.* Arbuste d'ornement.
Wei-haï-wei, port de Chine à l'entrée du golfe de Pé-tchi-li (aux Anglais).
Weil (HENRI), philologue français, né en 1818.
Weimar, v. d'Allemagne *, cap. du grand-duché de Saxe-Weimar, 28 500 hab. ; patrie de Gœthe.
Weingartner (FÉLIX), musicien allemand, né en 1863.
Weiss (JEAN-JACQUES), écrivain français (1827-1891).
Weissenfels, v. de Prusse (Saxe), 25 360 h.
welche, *adj.* et *s. 2 g.* V. VELCHE.
Welcker (FRÉDÉRIC-THÉOPHILE), archéologue allemand (1784-1868).
Welfs. V. GUELFES.
Wellesley, université près de Boston (États-Unis) ; l'on n'y reçoit que des femmes.
Wellesley (Marquis de), général anglais (1760-1842), frère de Wellington.
Wellington (Lord), général anglais (*fig.*) (1769-1852), lutta contre les Français de 1810 à 1814, vainquit Napoléon à Waterloo, fut 1er ministre en Angleterre.
Wellington, v. de la Nlle-Zélande, 37 000 h.
wellingtonia, *sm.* Séquoia gigantesque (Botan.).
Wells (HERBERT-GEORGE), romancier et utopiste anglais, né en 1866, auteur de contes philosophiques : la *Guerre des mondes*, l'*Humanité en formation*, etc.
Wenceslas. V. VENCESLAS.
Wendes, anc. peuple slave, entre la Baltique et les Alpes.
ENCYCL. Environ 170 000 descendants de ce peuple, authentiques et parlant encore la langue de leurs pères, sont groupés dans la Spreewald, au sud de Berlin.
Wentchéou, v. de Chine, port ouvert aux Européens, 80 000 hab.
Wen-Wang, empereur chinois, fondateur de la dynastie des Tchéou (1031-1127 av. J.-C.).
Weppes, anc. petit pays de la Flandre française.
Werner (FRÉDÉRIC), poète dramatique allemand (1768-1823).
Werner (ANTOINE de), peintre allemand, né en 1843.
Werra, riv. d'Allemagne, se joint à la Fulde pour former le Weser, long. 410 kil.
Werther, roman de Gœthe (1774).
Wesel, v. forte de la Prusse rhénane, 22 503 h.
Weser, fleuve d'Allemagne *, se jette dans la mer du Nord, long. 410 kil.
Wesley (JOHN), ministre anglican, fondateur de la secte des Méthodistes (*wesleyens* 1703-1791).
Wessex, un des anc. royaumes anglo-saxons.

WELLINGTON (d'après le tableau de Lawrence) (Galerie nationale, à Londres).

West (BENJAMIN), peintre américain (1738-1820).
West-Bromwich, v. d'Angleterre, 39 500 h.
Westermann (FRANÇOIS), général français, né en 1764, décapité en 1794 pendant la Terreur.
Westinghouse, ingénieur anglais, inventeur d'un frein pour les chemins de fer (*fig.* V. FREIN).
Westmacott, sculpteur anglais (1775-1856).
West-Meath, comté d'Irlande.
Westminster, un des quartiers de Londres. ‖ Abbaye de Westminster, célèbre abbaye de Londres sur la rive gauche de la Tamise. Elle renferme les tombeaux de rois et des personnages illustres de l'Angleterre. ‖ Palais de Westminster, siège du Parlement anglais (*fig.*).
Westmoreland, comté d'Angleterre, ch.-l. *Appleby*.
Westphalie, contrée d'Allemagne *, entre le Rhin et le Weser. ‖ Royaume de Westphalie, royaume formé par Napoléon Ier pour son frère Jérôme (1807-1814). ‖ Traités de Westphalie, traités signés à Munster et Osnabrück en 1648, pour mettre fin à la guerre de Trente ans. L'Alsace, sauf Strasbourg, était cédée à la France.
West-Point, v. de l'État de New-York, 5 000 hab. ; école militaire fédérale.
Wexford, comté et v. d'Irlande.
Wey (FRANCIS), littérateur français (1812-1882).
Weyden (van der), nom de trois peintres flamands (15e et 16e s.) ; le plus célèbre est ROGER (1401-1464).
Weymouth, port anglais sur la Manche, 13 800 hab.
wharf (mot angl.), *sm.* Jetée volante formée d'une charpente en bois ou en fer pour opérer les embarquements ou les débarquements difficiles.
whatman, *sm.* Genre de beau papier à dessin.
Wharton (Marquis de), homme d'État anglais (1640-1715).
Wheaton (HENRY), jurisconsulte américain (1785-1848).
Wheatstone (Sir CHARLES), physicien anglais (1802-1875).
Wheeling, v. des États-Unis d'Amérique (Virginie), 50 000 hab.
whig [ouigue] (mot angl.), *sm.* Partisan du régime libéral en Angleterre. ‖ CTR. Tory.
whiggisme, *sm.* Tendance politique des whigs.
whiskey ou **whisky** mot angl., *sm.* Sorte d'eau-de-vie anglaise de grains, degré alcool 49,97.
whist (mot angl.), *sm.* Sorte de jeu de cartes.
whister, *vn.* Jouer au whist.
whisteur, euse, *s.* Celui, celle qui joue au whist.
Whistler, peintre américain (1834-1904).
Whitehall, palais près de Londres sous les murs duquel fut dressé l'échafaud de Charles Ier.
Whitehaven, port anglais sur la mer d'Irlande, 19 000 hab.
Whitehead, ingénieur anglais du 19e siècle, inventeur d'une torpille automobile (*fig.* V. TORPILLE).
Whitman (WALT), poète américain (1819-1892).
Whymper (EDWARD), ascensionniste anglais, qui gravit le premier le Cervin, né en 1840.
Wicklow, v. et comté d'Irlande.
Wiclef (JEAN de), réformateur religieux anglais (1324-1384).
wiclefisme, *sm.* Doctrine de Wiclef.
wiclefiste, *s.* Partisan des doctrines de Wiclef.
Widdin, v. de Bulgarie. Archevêché, 14 800 h.
Wider (CHARLES-MARIE), compositeur de musique français, né en 1845.
Wieland (CHRISTOPHE-MARTIN), poète et littérateur allemand (1733-1813), auteur d'*Obéron*, etc.
Wieliczka, v. de Galicie, à 16 kil. de Cracovie, 6 000 hab. Mines de sel.
Wien, nom allemand de Vienne (Autriche).
Wiertz, peintre belge (1806-1865).
Wiesbaden, v. d'Allemagne *, 86 000 hab. Anc. cap. du duché de Nassau. Eaux minérales (maladies des voies digestives et du foie).
Wigan, v. d'Angleterre, 61 000 hab. ; mines de houille.
Wight, île anglaise de la Manche, au sud de l'Angleterre *, 79 000 hab. Cap. *Newport*.
Wigtown, v. et comté d'Écosse, au S.-O.
wigwam [ouigue-ouamm], *sm.* Chaumière indienne en Amérique.
Wilberforce (WILLIAM), homme politique et philanthrope anglais (1759-1833), fit abolir la traite des noirs.
Wilde (OSCAR), écrivain anglais (1856-1900).
Wilfrid (Saint), moine anglo-saxon, apôtre de la Frise (634-709). Fête le 12 octobre.
Wilhem (GUILLAUME) Bocquillon, dit), compositeur français (1781-1842), organisateur des orphéons en France.

PALAIS DU PARLEMENT, A WESTMINSTER.

Wilhelm, nom d'homme, forme allemande du français Guillaume et de l'anglais William.
Wilhelmine (FRÉDÉRIQUE-SOPHIE), margrave de Bayreuth, sœur de Frédéric II ; a laissé d'intéressants mémoires (1709-1755).
Wilhelmine, reine des Pays-Bas, née en 1880, monta sur le trône en 1890 (*fig.*).
Wilhemshaven v. et port militaire d'Allemagne sur la mer du Nord, 23000 h
Wilhemshœhe, château d'Allemagne (Hesse), dans lequel Napoléon III fut interné en 1870.
Wilkes (JOHN), publiciste et homme politique anglais (1727-1797).


WILHELMINE.

Wilkie (DAVID), peintre anglais (1785-1841).

Willaumez (Philibert), vice-amiral français (1761-1845).
Willibrod (Saint), apôtre de la Frise, y continua l'œuvre de saint Wilfrid (658-738).
willis, *sfpl.* D'après une légende de Bohême, fantômes de jeunes filles qui dansent la nuit dans les cimetières.
willkomm (mot all.), *sm.* Verre à boire.
Wilmington, v. des États-Unis (Delaware), 21 000 hab.
Wilna, V. Vilna.
Wille (Jean-George), graveur allemand qui vécut en France (1715-1808).
Willette (Adolphe), peintre français, né en 1857.
William, nom d'homme, forme anglaise de Guillaume. || Sorte de poire.
Willoughby (Sir Hugh), navigateur anglais (16e s.).
Wilts, comté d'Angleterre, à l'E., cap. *Salisbury.*
Wimpffen (Louis de), général français (1745-1814). || Emmanuel, général français (1811-1884).
Winchester, ch.-l. du Hampshire (Angleterre), 20 000 hab.
Winckelmann (Jean-Joachim), archéologue allemand (1717-1768), auteur de l'*Histoire de l'Art dans l'Antiquité.*
Windischgrætz (Prince), réprima les insurrections de Prague et de Vienne en 1848 (1787-1862).
Wisniewski (Michel), historien polonais (1796-1865).
Windsor, v. d'Angleterre, à 35 kil. de Londres, 9 000 hab. Beau château féodal normand, résidence ordinaire des souverains anglais.
Windthorst (Louis), homme politique allemand, chef du parti catholique (1812-1891).
Winnipeg, lac de l'Amérique du Nord (Canada), 48 500 hab.
Winnipeg, cap. de l'État du Manitoba (Canada), 50 000 hab.
Winterhalter (Franz-Xavier), peintre allemand (1805-1873), auteur du portrait de l'impératrice Eugénie.
Winterthur, v. du canton de Zurich (Suisse), 3 700 hab.
Wintzenheim, chl. c. (Colmar), Haut-Rhin, 4 000 hab., arr. Alsace-Lorraine.
Wisconsin, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 2 069 000 hab. Cap. *Madison.*
Wiseman, cardinal anglais (1802-1865), auteur d'un roman chrétien intitulé *Fabiola.*
Wisigoths, V. Visigoths.
wisk, V. Whist.
wiskey, V. Whiskey.
wiski (mot angl.), *sm.* Sorte de grand cabriolet très léger.
Wisniewski (Michel), historien polonais (1796-1865).
Wissembourg, anc. chl. a. (Bas-Rhin), 6 500 hab.; arr. Alsace-Lorraine, défaite des Français (2 août 1870).
Wissmann (Hermann von), explorateur allemand, né en 1853.
witenagemot, *sf.* Assemblée parlementaire des Anglo-Saxons, au moyen âge.
Witikind, héros saxon du 8e siècle; il défendit son pays contre Charlemagne.
Witt (Jean de), homme d'État hollandais, (1625-1672). Adversaire de Guillaume d'Orange, il périt dans une émeute avec son frère Corneille.
Witte (Serge-Juliévitch), homme d'État russe, né en 1849.
Wittelsbach, famille princière allemande qui règne encore sur la Bavière.
Witten, v. de Prusse sur l'Elbe, 28 800 hab.
Wittenberg, v. d'Allemagne (Saxe), sur l'Elbe, 16 000 hab.
Wœhler, chimiste allemand (1800-1882).
Wœrth, anc. chl. c. (Wissembourg), Bas-Rhin, 1 150 hab.; arr. Alsace-Lorraine. Bataille perdue par les Français le 6 août 1870, et à laquelle nous donnons le nom de *bataille de Reichshoffen.*
Wolf (Jean-Chrétien), philosophe allemand (1679-1754). || Frédéric, philologue allemand (1759-1824), auteur des *Prolégomènes sur Homère.*
Wolf (Gaspard), physiologiste allemand (1733-1794).
Wolfenbüttel, v. de Brunswick (Allemagne); riche bibliothèque.
Wolfgang (Saint), évêque de Ratisbonne (m. en 994). Fête le 31 octobre.
wolfram, *sm.* Tungstate de fer et de manganèse (Chim.).
Wolfram d'Eschenbach, poète allemand (12e s.); auteur du poème de *Parsifal.*
wolframine, *sm.* Acide tungstique naturel TnO^3 (Chim.).
wolframium, *sm.* Nom donné au tungstène par les Anglais et les Allemands (Chim.).
Wolgemüth (Michael), peintre allemand (1434-1519), auteur de la *Descente de Croix.*
Wollaston (William), physicien anglais (1766-1828).
Wolowski, économiste français (1810-1876).
Wolseley (Sir Garet-Joseph, vicomte de), feld-maréchal anglais, né en 1833.
Wolsey, cardinal anglais, ministre de Henri VIII (1471-1530).
Wolverhampton, v. du comté de Stafford (Angleterre), 87 000 hab.
wombat, *sm.* Genre de marsupiaux.
Woodstock, v. du comté d'Oxford (Angleterre), 7 200 hab.
Woolwich, v. d'Angleterre, sur la Tamise, faubourg de Londres, 36 700 hab. Arsenal de la marine; école militaire d'artillerie et du génie.
Wootz, *sm.* Sorte d'acier moiré.
Worcester, v. et ch.-l. du comté de ce nom (Angleterre), 40 000 hab. || V. des États-Unis (Massachusetts), 129 000 hab. Victoire de Cromwell sur les royalistes (1651). || V. des États-Unis (Massachusetts), 84 600 hab.
Wordsworth (William), poète anglais (1770-1850).
Wormhoudt, chl. c. (Dunkerque), Nord, 3 500 hab.
Worms, v. de Hesse-Darmstadt, 41 000 hab. Encycl. Le Concordat de Worms en 1122 mit fin à la querelle des Investitures. L'Édit de Worms en 1521, condamna les doctrines de Luther.
Wou-Tchang, chl. c. de la prov. de Houpé (Chine), 300 000 hab.
Wouwerman (Philips), peintre hollandais (1620-1668).
Wrangel, île polaire boréale au N. de la Sibérie.
Wrangel (Mont), volcan de l'Alaska (Amérique du Nord), haut. 5 300 m.
Wren (Sir Christophe), architecte anglais, constructeur de la cathédrale de Saint-Paul, à Londres (1632-1723).
Wrisberg, anatomiste allemand (1739-1808).
writ (mot angl.), *sm.* Ordonnance judiciaire.
Wronski, philosophe et savant polonais (1778-1853).
Wundt (Wilhelm), physiologiste et philosophe allemand, né en 1832.
Wurmser (Sigismund de), général autrichien (1724-1797).
wurst, *sm.* Voiture de transport dans l'armée autrichienne.
Wurtemberg (Royaume de), État de l'Allemagne, entre le grand-duché de Bade et la Bavière, 2 169 000 d'hab. Cap. *Stuttgart.* || Hab. *Wurtembergeois.*
Encycl. Le Wurtemberg fut érigé en duché en 1495 et en royaume par Napoléon en 1806. C'est aujourd'hui une monarchie constitutionnelle. Le Parlement est formé de 2 chambres : la *Chambre haute* dont les membres sont presque tous héréditaires, et la *seconde Chambre*, élue par le suffrage à deux degrés.
Wurtz (Charles-Adolphe), chimiste français (1817-1884).
Wurzbourg, v. de Bavière, sur le Mein, 75 000 hab.
Wyatt (Thomas), poète anglais (1503-1542).
Wycherley (William), auteur dramatique anglais (1640-1716).
Wyoming, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 925 000 hab., cap. *Cheyenne.*
Wyss (Rodolphe), littérateur suisse (1781-1850), auteur du *Robinson suisse.*

X

x, *sm.* 23e lettre de l'alphabet. || **X**, chiffre romain signifiant 10. || En algèbre et en arithmétique, *x* désigne une quantité inconnue. || Sur les monnaies françaises, **X** désignait les pièces frappées à Amiens. || **X...**, indique une personne que l'on ne veut pas désigner plus clairement. || Petit tabouret, petit chevalet à pieds croisés (*fig.*...). || Rayons **X**, V. Rœntgen.
Xaintrailles (Poton de), capitaine français, contribua à chasser les Anglais de France en 1451; m. en 1461.
Xanthe, autre nom du fleuve *Scamandre* (Asie Mineure). || *Sm.* Genre de crustacés (Zool.).
xanthéine (gr. *xanthos*, roux), *sf.* Principe jaune de certaines fleurs (Chim.).
xanthélasma, *sm.* Maladie cutanée marquée par des taches ou des tubercules jaunâtres (Méd.).
xanthie, *sf.* Genre d'insectes lépidoptères (Zool.).
xanthine, *sf.* Matière colorante de la garance.
Xanthippe, général athénien, père de Périclès, vainquit les Perses à Mycale (479 av. J.-C.). || Général lacédémonien au service des Carthaginois, vainquit Régulus (255 av. J.-C.).
Xanthippe, femme de Socrate, très acariâtre.
xanthophylle, *sf.* Matière colorante jaune des feuilles étiolées (Botan.).
xanthorrhée, *sf.* Genre de liliacées produisant une résine jaunâtre (Botan.).
xanthorrhize, *adj. 2 g.* Qui a les racines jaunes (Botan.).
xanthose, *sf.* Substance jaune dans les cancers (Méd.).
xanthoxyle, *adj. 2 g.* Qui a le bois jaune (Botan.).
Xavier (Saint François), missionnaire espagnol, apôtre des Indes (1506-1552).
Xbre, abrév. pour décembre.
xénélasie (gr. *xénos*, étranger; *élaunô*, je chasse), *sf.* Défense faite aux étrangers, chez les anc. Grecs, de séjourner dans une ville.
xénie, *sf.* Épigramme littéraire. || Titre donné par Schiller et Gœthe à un recueil d'épigrammes et de satires.
Xénil, riv. d'Espagne, affl. du Guadalquivir.
Xénocrate, philosophe grec (4e s. av. J.-C.).
Xenophane de Colophon, philosophe grec (6e s. av. J.-C.).
xénophobe, *adj. 2 g.* Qui hait, qui craint les étrangers.
xénophobie, *sf.* Disposition hostile envers les étrangers.
Xénophon, général, historien et philosophe grec; disciple de Socrate, il prit part à l'expédition des Dix Mille et dirigea leur retraite, qu'il a racontée dans l'*Anabase.* On lui doit en outre la *Cyropédie*, les *Mémorables de Socrate*, l'*Apologie de Socrate*, les *Helléniques*, etc. (445-355 av. J.-C.).

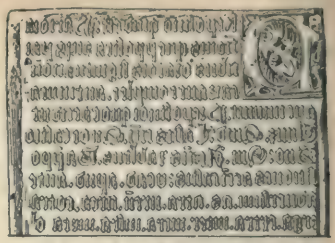
Xénophon d'Éphèse, romancier grec (2e s.).
Xénopol, historien roumain, né en 1847, auteur d'une *Histoire des Roumains*.
xéranthème, *sm.* Sorte d'immortelle (Bot.).
xérasie (gr. *xéros*, sec), *sf.* Maladie du cuir chevelu qui dessèche les cheveux.

SIÈGE EN X.

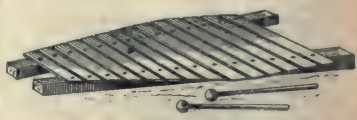
Xérès (khé-rès'), v. d'Andalousie (Espagne) 63 500 h. Vins renommés, degré alcool 17,63. ‖ V. de l'Estramadure (Espagne), 12 000 hab.
xérophage, *sm.* Chrétien des premiers siècles qui pratiquait la xérophagie.
xérophagie (gr. *xéros*, sec ; *phagô*, je mange), *sf.* Abstinence des premiers chrétiens qui pendant le carême, ne mangeaient que du pain et des fruits secs.
xérophile, *adj. 2 g.* Qui aime les terrains durs (Botan.).
xérophthalmie (gr. *xéros*, sec ; *ophthalmos*, œil), *sf.* Ophthalmie sèche (Méd.).
xérotribie, *sf.* Friction sèche (Méd.).
Xertigny, chl. c. (Épinal). Vosges, 3 600 hab.
Xerxès ou **Xercès**, roi de Perse (485-465 av. J.-C.), envahit la Grèce en 479 avec une immense armée et fut vaincu.
Ximénès, cardinal et homme d'État espagnol (1436-1517).
Ximo. V. Kiou-Siou.
Xinantecatl, montagne du Mexique, haut. 4 578 m.
Xingu, riv. du Brésil, affl. de l'Amazone, long. 2 000 kil.
xiphias (gr. *xiphos*, épée), *sm.* Poisson appelé aussi *épée-de-mer* ou *espadon* (Zool.).
xiphium, *sm.* Autre nom des glaïeuls et des iris (Botan.).
xiphoïde (gr. *xiphos*, épée ; *eidos*, apparence), *adj. 2 g.* Se dit de certains organes qui ressemblent à une épée : *appendice xyphoïde du sternum* (Anat.).
xiphophylle, *adj. 2 g.* Qui a les feuilles en forme d'épée (Botan.).
Xucar, fl. d'Espagne, long. 300 kil.
xylin, ine, *adj.* Relatif au bois.
xyline, *sf.* Genre d'insectes lépidoptères (Zool.).
xylobalsamum, *sm.* Bois de l'arbre qui produit le baume de Judée.
xylocarpe, *adj. 2 g.* Qui a des fruits ligneux.
xylocope (gr. *xulon*, bois ; *koptô*, je coupe), *sf.* Genre d'insectes hyménoptères à reflets violets qui percent le bois pour y déposer leurs œufs (*fig.*) (Zool.).
xyloculture, *sf.* Culture du coton.
xylodie, *sf.* Espèce de noisette.
xyloglyphe, *sm.* artiste qui grave des caractères sur bois, des lettres ornées.
xyloglyphie ou **xyloglyphique**, *sf.* Art de graver des caractères sur bois.

XYLOCOPE VIOLETTE
(et ses cellules dans un morceau de poteau télégraphique).

xyloglyphique *adj. 2 g.* Qui concerne la xyloglyphie.
xylographe, *sm.* Graveur sur bois. ‖ Genre d'insectes coléoptères dont les larves tracent des galeries dans le bois.
xylographie (gr. *xulon*, bois ; *graphô*, j'écris), *sf.* Art de graver sur bois. ‖ Art d'imprimer avec des caractères de bois (*fig.*).
Encycl. La *xylographie* a précédé l'imprimerie ; elle fut surtout pratiquée au 14e siècle ; les principaux livres xylographiques furent des ouvrages de piété et des livres classiques à bon marché.
xylographique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à la xylographie.
xyloïde, *adj. 2 g.* Analogue au bois.
xylolâtre, *sm.* Adorateur d'idoles en bois.
xylolâtrie, *sf.* Adoration des idoles en bois.


IMPRESSION EN XYLOGRAPHIE.

xylolâtrique, *adj. 2 g.* Qui concerne la xylolâtrie.
xylolithe, *sf.* Bois fossile (Géol.).
xylologie, *sf.* Étude des bois employés dans l'industrie et dans les arts.
xylomyce, *adj. 2 g.* Se dit des champignons qui croissent sur le bois (Botan.).
xylophage (gr. *xulon*, bois ; *phagô*, je mange), *sm.* Insecte qui vit dans le vieux bois (Zool.).
xylophone (gr. *xulon*, bois ; *phônê*, voix), *sm.* Instrument de musique qui consiste en un


XYLOPHONE.

clavier de bois sur lequel on frappe avec des baguettes (*fig.*).
xylotome, *adj. 2 g.* Qui coupe le bois.
xyste, *sm.* Portique couvert, chez les Grecs, servant à différents exercices (Archit.).

Y

y [i grec], *sm.* 24e lettre de l'alphabet, la 6e des voyelles. ‖ Symbole chimique de l'yttrium. ‖ En algèbre et en arithmétique, *y* désigne une quantité inconnue. ‖ Sur les monnaies françaises, **Y** désignait les pièces frappées autrefois à Bourges.
y (lat. *ibi*), *adv.* En ce lieu-là : *allez-y.* ‖ En ce temps-là : *il y a 8 jours.* ‖ A cela, à cette personne-là : *fiez-vous-y.*
Y (Golfe de l'), bras de mer de la Hollande.
yacht [yas, yott ou iak] (mot angl.), *sm.* Navire léger pour la navigation de plaisance, pour le sport fluvial et maritime (*fig.* V. Marine marchande).
Yacht-club, *sm.* Société fondée en 1867, à Paris, pour le développement de la navigation de plaisance.
yachting [y aspiré, yotting] (mot angl.), *sm.* Navigation en yacht ; navigation de plaisance. ‖ Sport fluvial et maritime.
yack ou **yak**, *sm.* Buffle à queue de cheval, originaire de la Chine (*fig.*), encore appelé *vache grognante de Tartarie.*
yacou, *sm.* Espèce de gallinacé (Zool.).
Yakoutsk. V. Iakoutsk.
Yale, nom d'un collège, fondé en 1700, à Newhaven (États-Unis).
Yalou, fl. de Corée, 600 kil., sur le bord duquel se sont livrées d'importantes batailles dans la guerre sino-japonaise (1894) et dans la guerre russo-japonaise (1904).
Ya-loung-kiang, riv. qui, réunie au Kin-cha-kiang, forme le Yang-tse-kiang ; long. 1 100 kil.
yam, *sm.* Racine analogue à la pomme de terre, en Nouvelle-Guinée.

YACK.

yama, mot japonais signif. *montagne*, usité en géographie.
Yamagata (Aritomo), homme d'État japonais, né en 1838.
Yamagata, v. du Japon, 28 000 hab.
Yamato, prov. du Japon, célèbre par ses sanctuaires du culte shintoïste.
Yambo-el-Bahr, port de l'Hedjaz (Arabie).
Yanaon, v. de l'Hindoustan * (Asie) (à la France), 5 300 hab.
Yandé, île française en Océanie (V. *carte* Nouvelle-Calédonie).
Yang-tchéou-fou, v. de Chine, 360 000 h.
Yang-tse-kiang ou **fleuve Bleu**, *sm.* Grand fleuve de la Chine (Asie *), long. 5 000 kil.
yankee [ian-ki], *sm.* Nom que les Anglais donnaient par dérision aux habitants des États-Unis, et que les Américains du Nord ont adopté pour parler familièrement d'eux-mêmes. ‖ Yankee Doodle, un des premiers chants nationaux des Américains du Nord (18e-19e s.).
Yapura, riv., affl. de l'Amazone, long. 1 800 k.
yard, *sm.* Mesure de longueur anglaise, valant 3 pieds, soit 0m,914. Le **square-yard** ou yard carré vaut 0m,83 et le **cubic yard** ou yard cubique vaut 0mc,764.
Yarkand, v. du Turkestan chinois, 50 000 h.
Yarmouth, v. forte d'Angleterre *, 35 000 h. Port sur la mer du Nord.
Yassin, principauté de l'Afghanistan.
yatagan [y aspiré], *sm.* Sabre turc à lame recourbée (*fig.*).

yaws, *sm.* Maladie cutanée endémique sur les côtes de Guinée (Med.).

Yberville (Lemoyne d'), voyageur canadien, l'un des organisateurs de la Louisiane (1662-1706).

yearling (mot angl.), *sm.* Poulain d'un an (Turf).

yèble, *sf.* V. Hièble.

Yécla, v. d'Espagne (Murcie), 21 000 hab.

Yédo, V. Tokio.

Yellowstone, riv. d'Amérique (États-Unis), arrose le célèbre *Parc national de Yellowstone*, région de forêts admirables, de geysers, de beautés naturelles, « réservée » par une loi, mise à l'abri du défrichement pour rester comme lieu de sport et d'excursion.

Yémen, région de l'Arabie (Asie*), au sud-ouest, 3 000 000 d'hab.

yen, *m.* Monnaie japonaise d'une valeur de 5 fr. 16.

Yénisséi V. Iénisséi.

Yenne, chl. c. Chambéry, Savoie, 2 500 hab.

yeoman (y aspiré) (mot angl.), *sm.* Roturier. ‖ Soldat de la yeomanry. ‖ *Plur.* des *yeomen*.

yeomanry (y aspiré), *sf.* Corps de cavaliers volontaires en Angleterre.

Yerres ou **Yères**, affl. de la Seine; long. 90 kil.

Yerville, chl. c. (Yvetot), Seine-Infre, 1 550 h.

Yéso, îles au N. du Japon*. 610 000 h.

Yeu (île d'), sur la côte de la Vendée, 3 426 h. Phare.

yeuse, *sf.* Chêne vert qui conserve toujours ses feuilles.

Encycl. En Algérie, l'*yeuse* atteint 20 m. de hauteur. On la trouve aussi le long des côtes de Bretagne, mais ou elle ne forme plus guère que des buissons : elle donne un bon bois d'ébénisterie.

yeux, *supl.* Pluriel d'*Œil*.

Yèvre, riv. de France, affl. du Cher.

Yezd, v. de Perse, 45 000 hab., grand commerce.

Yézides ou **Yézidis**, peuplade de la Turquie d'Asie, ennemie des musulmans.

ylang-ylang, *sm.* Plante de l'île de Luçon; on en tire un parfum recherché.

yo, *sm.* Flûte chinoise.

Yoga, une des branches de la philosophie hindoue.

Yokohama, v. du Japon, dans l'île de Nippon, principal port pour le commerce européen, 190 000 hab.

yole (y aspiré), mot suédois, *sf.* Petit canot léger à voile et à rames (*fig.*).

yoleur (y aspiré), *sm.* Celui qui manœuvre une yole.

Yolofs, V. Ouoloff.

Yon (Saint), martyr du 3e siècle. Fête le 5 août.

Yonne, riv. de France*, prend sa source dans la Nièvre, se jette dans la Seine à Montereau-Faut-Yonne, long. 293 kil.

Yonne (Dép. de l'), formé d'une partie de la Bourgogne, de la Champagne et de l'Orléanais, 352 700 hab. Ch.-l. *Auxerre*. 5 arr. : Auxerre, Avallon, Joigny, Sens et Tonnerre (V. *carte*).

Yorck (David-Ludwig), général prussien, l'un des rénovateurs de la monarchie prussienne en 1813 (1759-1830).

York, v. et ch.-l. du comté de ce nom (Angleterre), 77 800 hab. Jambons renommés.

York, famille anglaise de laquelle sont issus trois rois d'Angleterre, dont le plus célèbre est **Richard d'York** (15e s.).

Encycl. La maison d'York est surtout connue par sa lutte contre la maison de Lancastre qui donna lieu à la *Guerre des Deux-Roses* (15e s.); ses partisans portaient une rose blanche. Les partisans de la maison de Lancastre avaient pour insigne une rose rouge.

Yorkshire, région de l'Angleterre, centre houiller important.

Yorktown, vge de Virginie (États-Unis), 500 hab.; lord Cornwallis et l'armée anglaise y furent faits prisonniers par Washington et Rochambeau en 1781.

Yorouba, royaume nègre de la Guinée du Nord.

Young (Arthur), économiste et voyageur anglais (1741-1820), auteur de nombreux ouvrages sur l'agronomie.

Young (Brigham), chef des Mormons (1801-1877).

Young (Edward), poète anglais (1681-1765).

Youpin, v. du Fou-Kien (Chine), 200 000 hab.

YATAGAN.

Yousouf, général français (1808-1866).

youyou (y aspiré), *sm.* Très petit canot.

yponomeute, *sf.* Genre de lépidoptères qui s'attaquent aux arbres fruitiers (Zool.).

YOLE.

Yport, com. du c. de Fécamp (Seine-Infre), 1 789 hab. Station balnéaire.

ypréau, *sm.* Nom vulgaire du peuplier blanc. ‖ Espèce d'orme à larges feuilles.

Ypres, v. de Belgique* (Flandre de l'O.), dont Jansénius était évêque quand il mourut en 1638.

Ypsilanti, famille grecque qui a donné plusieurs officiers et hommes politiques (19e s.).

Yriarte (Ignace), peintre de paysages espagnol (1635-1685).

Yriarte (Charles), littérateur et artiste français (1832-1898).

Yriarte (Thomas de), poète espagnol (1750-1791).

Yrieix (St-), chl. a. (Hte-Vienne), 8 500 hab. (*fig.*). Faïenceries.

Yrieix (Saint), chancelier d'Austrasie (511-591). Fête le 25 août.

Ysabeau, homme politique français, membre de la Convention (1760-1823).

Yser, petit fleuve de Belgique.

Yssel, riv. de Hollande*, se jette dans le Zuyderzée, long. 90 kil.

YVON. — Bataille de Magenta (Musée de Versailles).

Yssingeaux, chl. a. (Hte-Loire), 8 100 hab. (*fig.*). ‖ Hab. *Yssingelais*.

yttria, *sm.* Oxyde d'yttrium Y_2O_3 (Chim.).

yttrium, *sm.* Métal obtenu à l'état de poudre

d'un gris noirâtre, inoxydable à l'air (Chim.).

yu, *sm.* Mesure de capacité chinoise, valant 112 litres environ.

Yucatan, État du Mexique (presqu'île de l'Amérique du Nord (golfe du Mexique).

yucca [y aspiré], *sm.* Genre de plantes monocotylédones de la famille des liliacées, cultivées dans les jardins; les fruits sont purgatifs (Botan.).

ARMES DE SAINT-YRIEIX.

Yukon, fl. de l'Amérique du Nord; se jette dans la mer de Behring, long. 3 300 kil.; traverse toute la région des placers.

Yung (Eugène), journaliste français (1827-1887).

Yunnan, prov. de Chine, au S.-O., 12 000 000 d'hab. Ch.-l. *Yun-nan-fou.*

Yuste (St-), monastère d'Espagne, où se retira Charles-Quint après son abdication.

Yverdun ou **Yverdon**, petite ville de Suisse * (canton de Vaud), 18 000 hab. Eaux minérales (lymphatisme, rhumatisme).

ARMES D'YSSINGEAUX.

Yves Saint, avocat, puis curé breton (1253-1303). Patron des avocats. Fête le 19 mai. || Évêque de Chartres (12e s.). Fête le 28 mai.

Yves, nom d'homme.

Yvetot, chl. a. Seine-Inférieure), 7 500 hab. (*fig.*).

Yvon, nom d'homme.

Yvon (Adolphe), peintre français (1817-1893), auteur de la *Bataille de Magenta* (*fig.*), de la *Retraite de Russie*.

ARMES D'YVETOT.

Yvonne, nom de femme.

Z

z, *sm.* 25e lettre de l'alphabet. || En algèbre et en arithmétique, z désigne une quantité inconnue. || Sur les monnaies françaises Z désigne les pièces frappées autrefois à Grenoble.

za, *sm.* Si bémol, dans le plain-chant (Mus.).

Zaardam, port auprès d'Amsterdam où Pierre le Grand vint étudier la construction des vaisseaux.

Zaatcha, oasis du dép. de Constantine; prise d'assaut par les Français (1849).

zabre, *sm.* Genre de coléoptères voisins des carabes (Zool.).

Zabulon, fils de Jacob, chef d'une des 12 tribus d'Israël.

Zacatecas, État et v. du Mexique, au S.

Zaccaria, moine italien, fondateur des Barnabites (1500-1538).

Zaccone (Pierre), romancier populaire français (1817-1895).

Zachariæ (Charles), jurisconsulte allemand (1769-1843).

Zacharie, roi d'Israël (767 av. J.-C.).

Zacharie, petit prophète juif (6e s. av. J.-C.).

Zacharie (Saint), pape de 741 à 752. Fête le 15 mars.

Zachée, publicain juif, disciple de Jésus-Christ.

Zadig, conte philosophique de Voltaire (1748).

zagaie [za-ghè], *sf.* Javelot des peuples sauvages de l'Afrique.

Zagazig, v. d'Égypte, 36 000 hab.

Zaghouan, massif montagneux de Tunisie, au S. de Tunis.

Zagoskine (Michel), écrivain russe (1789-1852).

zaïm (mot turc), *sm.* Soldat turc d'un rang un peu plus élevé que les soldats ordinaires.

zain, *adjm.* Se dit d'un cheval dont la robe n'a pas un poil blanc.

Zaïre, *sm.* Autre nom du fleuve Congo.

Zaïre, tragédie de Voltaire (1732).

Zama, anc. v. d'Afrique près de laquelle Scipion vainquit Annibal en 202 av. J.-C.

Zambèze, fl. de l'Afrique * du Sud, se jette dans l'océan Indien, long. 2 600 kil.

Zambézie, ensemble de territoires sur les deux rives du Zambèze appartenant à la Compagnie *British South Africa* (V. *carte* Colonie du Cap).

zambo, *sm.* Métis d'un nègre et d'un Indien, dans l'Amérique du Sud.

Zambourou (Ile), une des Comores (V. *carte* Comores).

zamenis, *sf.* Sorte de couleuvre.

Zamet (Sébastien), financier français (1549-1614).

zamet, *sm.* Variété de tulipe.

zamia, *sf.* Genre de plantes cycadées, les seules phanérogames chez lesquelles on ait jusqu'à présent découvert des anthérozoïdes (Bot.).

Zamora, v. d'Espagne et chl. de la prov. de ce nom, 16 000 hab.

zamorin, *sm.* Nom donné jadis au sultan de Calicut.

Zamoyski (Jean), homme d'État polonais (1541-1605).

Zampa, opéra-comique de Hérold (1831).

Zamperi. V. Dominiquin (Le).

Zamri, roi d'Israël (907 av. J.-C.).

Zanardelli (Giuseppe), homme d'État italien (1826-1903).

Zanguebar, contrée sur la côte de l'Afrique *, aux Anglais et aux Allemands.

Zante (anc. *Zacynthe*), une des îles Ioniennes.

zanzibar, *sm.* Jeu de dés.

Zanzibar, île de l'Afrique *, sur la côte de Zanguebar, sous le protectorat de l'Angleterre depuis 1890. || Port dans cette île, 100 000 hab.

zaouïa, *sf.* École religieuse musulmane en Algérie.

zapatéado, *sm.* Danse espagnole.

Zapoly, nom de 2 rois de Hongrie (1487-1540; 1540-1570).

Zaporogues, cosaques indépendants de l'Ukraine; vaincus et soumis par les Russes, en 1774, ils furent transportés les uns sur les bords du Kouban, les autres sur les bords de la mer d'Azov.

zaptié ou **zaptieh**, *sm.* Gendarme turc.

Zara, v. d'Autriche *-Hongrie (Dalmatie), 33 000 hab. Port sur l'Adriatique.

Zéa, île de Grèce (anc. Céos).

Zébédée, père de saint Jacques et de saint Jean l'Évangéliste.

zebet, *sm.* Petit animal carnassier.

zèbre, *sm.* Espèce de cheval sauvage de

ZÈBRE.

l'Afrique méridionale, dont la robe blanche ou jaune est rayée de noir (*fig.*).

zébré, ée, *adj.* Rayé comme le zèbre.

zébrer, *va.* Rayer à l'imitation de la peau du zèbre.

zébrure, *sf.* Système de raies comparables à celles du zèbre.

zébu, *sm.* Bœuf sauvage de l'Asie et du nord de l'Afrique, qui a sur le garrot une ou deux bosses charnues (*fig.*).

ZÉBU.

Encycl. Les *zébus* sont domestiqués dans certaines parties de l'Asie et de l'Afrique.

zee, mot hollandais signif. *mer*, usité en géographie.

zée, *sm.* Poisson acanthoptérygien, dit aussi *truie de mer* (Zool.).

zéen, *sm.* Sorte de chêne d'Algérie.

Zeïlah, port sur le golfe d'Aden, aux Anglais 5 000 hab.

zéine, *sf.* Gluten de maïs.

Zeitz, v. de la Saxe prussienne, 27 400 hab.

Zékat, *sm.* Aumône rituelle des musulmans.

zekkat, *sm.* Impôt sur les bestiaux (en Algérie).

Zélande, prov. des Pays-Bas entre la Meuse et l'Escaut, 223 400 hab., cap. *Middelburg*. V. pr. *Flessingue*. || Hab. *Zélandais*.

Zélande (Nouvelle-), colonie anglaise d'Australasie, composée de deux grandes îles, 863 400 hab., cap. *Auckland*. V. pr. *Wellington*. (V. *Carte*).

Encycl. La Nouvelle-Zélande possède des mines d'or, d'argent, de cuivre et de houille. L'élevage est pratiqué avec succès. Il y a dans la Nouvelle-Zélande 20 millions de moutons. Leur laine est très estimée.

Les indigènes de ce pays (Mooris) appartiennent à la race polynésienne; leur nombre a beaucoup décru depuis l'occupation britannique. Ils étaient 80 000 en 1840 et n'étaient plus que 40 000 en 1895. Depuis cette époque, la diminution semble avoir pris fin.

La Nouvelle-Zélande a été découverte en 1642; explorée par Cook et Surville, elle fut visitée par Dumont d'Urville. L'Angleterre s'en empara en 1840, et y établit, en 1853, le régime parlementaire. La Nouvelle-Zélande est organisée selon les conceptions socialistes.

zélateur, trice, *s.* Celui, celle qui témoigne d'un zèle ardent pour une cause. || Surveillant des novices dans certains ordres religieux.

zèle, *sm.* Activité déployée pour le succès d'une chose qu'on a fort à cœur. || Faire du zèle, montrer un empressement intéressé.

Zèle, v. de Belgique, 12 200 hab.

zélé, ée, *adj.* Qui a du zèle.

zéleur, *sm.* Procureur général de l'ordre des Minimes à Rome.

Zell, v. de Hanovre (Prusse), 18 200 hab.

Zeller (Édouard), philosophe allemand, né en 1814, auteur de l'*Histoire de la Philosophie grecque*.

Zeller (Jules), historien français (1820-1900).

zemstvo, *sm.* Assemblée provinciale en Russie.

zélote, *sm.* Celui qui est entraîné par un zèle religieux excessif.

zélotisme, *sm.* Zèle religieux excessif.

zélotypie, *sf.* Jalousie poussée jusqu'à la monomanie.

Zemble (Nouvelle-) ou **Zemlia Novaïa** (*Terre-Nouvelle*), nom de deux îles au N. de la Russie * d'Europe, dans l'océan Glacial arctique.

Zémire et Azor, opéra-comique de Grétry (1771).

zend, *sm.* Anc. langue de la Haute-Asie.

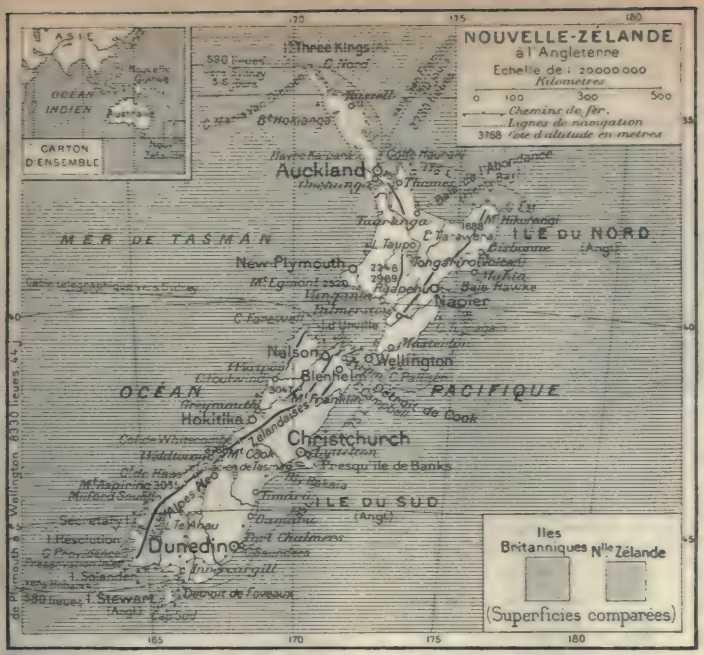
Encycl. Le *zend* est la langue dans laquelle ont été écrits les livres sacrés de la religion de Zoroastre.

Zend-Avesta, *sm.* Recueil des livres sacrés des sectateurs de Zoroastre.

zénith (mot arabe), *sm.* Point du ciel situé verticalement au-dessus de l'observateur (Astr.). || Ctr. Nadir. || Fig. Le point le plus élevé où l'on puisse parvenir : *il était au zénith de sa gloire*.

zénithal, ale, *adj.* Qui appartient au zénith.

Zénobie, reine de Palmyre (273).



Zénobie, *sf.* Genre de crustacés (Zool.).
Zénodote d'Éphèse, grammairien grec (3e s. av. J.-C.).
Zénon, philosophe grec, fondateur de l'école stoïcienne (3e s. av. J.-C.). ‖ **Zénon d'Élée**, philosophe grec (5e s. av. J.-C.). ‖ **Zénon l'Isaurien**, empereur romain d'Orient (474-491).
zénonique, *adj. 2 g.* Relatif à la doctrine de Zénon.
zénonisme, *sm.* La philosophie stoïcienne.
zénoniste, *sm.* Philosophe stoïcien.
Zenta, v. de Hongrie, sur la Theiss, 23 700 h.
zéolithe, *sf.* Sorte de silicate d'alumine naturel qui, sous l'action des acides, devient gélatineux.
zéolithique, *adj. 2 g.* Relatif au zéolithe.
zéophage, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de maïs.
zéoscope, *sm.* Appareil donnant le degré alcoolique d'un liquide.
zéphire ou **zéphyr**, *sm.* Vent d'ouest (chez les anciens) ; vent doux et léger. ‖ Soldat des compagnies de discipline (Fam.).
Zéphyre, dieu du vent d'ouest (Myth.).
zéphyrien, ienne, *adj.* Léger comme un zéphyr.
Zéphyrin (Saint), pape de 202 à 218. Fête le 26 juillet.
zéro, *sm.* Signe d'arithmétique (0) qui n'a par lui-même aucune valeur ; placé à la droite d'un chiffre, il donne à ce chiffre une valeur 10 fois plus grande. ‖ *Fig.* Personne absolument nulle. ‖ Degré de température correspondant à la température de la glace fondante et indiqué par un 0 sur les thermomètres centigrade et Réaumur.
zérotage, *sm.* Fixation du zéro d'un thermomètre.
Zesmatt, vge suisse dans le Valais, principal centre d'excursions dans les Alpes pennines.
zest, *interj.* servant à exprimer le mépris. ‖ Rapidement. ‖ **Être entre le zist et le zest**, ne savoir quel parti prendre ; n'être ni bon ni mauvais.
zeste, *sm.* Cloison intérieure de la noix, de la châtaigne. ‖ Partie extérieure des oranges, des citrons.
zester, *va.* Enlever le zeste : *zester un citron*.
zêta (dzé-ta), *sm.* 6e lettre de l'alphabet grec (ζ).
zététique (gr. *dzétéô*, je cherche), *adj. 2 g.* Relatif aux recherches.
Zeugitane, anc. région de l'Afrique romaine où se trouvaient Carthage et Utique.
zeuglodon, *sm.* Espèce de cétacé fossile (Paléont.).
zeugma, *sm.* Figure qui consiste à sous-entendre un mot exprimé dans une proposition précédente (Rhét.).
Zeus, nom grec de Jupiter (Myth.).
Zeuxis, peintre grec (5e s. av. J.-C.).
zeuzère, *sf.* Lépidoptère nocturne (Zool.).
zézayement ou **zézaiement**, *sm.* Action de zézayer.
zézayer, *vn.* Prononcer les *j* et les *g* comme des *z* ; ex. : *un zuse*, pour *un juge*.
zibeline, *sf.* Martre de Sibérie à fourrure très fine.
zibeth, *sm.* Civette d'Asie.
Zicavo, chl. c. (Ajaccio), Corse, 1 650 hab.
Ziegler (Jules), peintre français (1804-1856).
Ziem (Félix), peintre français, né en 1821.
zigzag, *sm.* Ligne brisée formant des angles alternativement saillants et rentrants. ‖ Objet affectant cette forme.
zigzagger, *vn.* Faire des zigzags.
zil, *sm.* Espèce de cymbales.
Zimiscès (Jean Ier), empereur d'Orient (969-976).
Zimmermann (Jean-George), médecin et écrivain suisse (1728-1795).
Zimmermann (Albert), poète allemand (1809-1888).
zinc, *sm.* Métal d'un blanc bleuâtre dont le minerai est la blende (sulfure de zinc) ou la calamine (carbonate de zinc).
Encycl. Le *zinc* est plus dur que l'étain ; dens. 6,8, il fond à 359° centigrades. Le zinc, à chaud, est combustible et brûle avec une flamme brillante. C'est pourquoi les toitures de zinc de deux maisons voisines doivent toujours être séparées par le prolongement du mur mitoyen, afin que l'incendie de l'une ne se communique pas au toit de l'autre.
La combustilité du zinc le fait employer, en poudre, dans les fusées d'artifice. À froid le zinc s'oxyde peu, c'est pourquoi on en fait des couvertures de maisons, des objets d'ornementation ; c'est pour cela aussi qu'on recouvre le fil de fer d'une couche de zinc (*fer galvanisé*). Le zinc décompose l'eau en présence d'un acide. Aussi, ne doit-on jamais verser d'acide dans les récipients de zinc qui seraient vite percés. Le zinc entre dans beaucoup d'alliages (*laiton, maillechort*, etc.).
L'oxyde de zinc qui forme de la fumée *laine philosophique* des anciens chimistes) quand le zinc brûle, et qui est blanc (blanc de zinc), remplace avantageusement le blanc de plomb (céruse) en peinture : le blanc de plomb est vénéneux, le blanc de zinc ne l'est pas. — Tous les sels de zinc : sulfate, azotate, carbonate, chlorure, sont des poisons.
zincifère, *adj. 2 g.* Qui renferme du zinc.
zincographe, *sm.* Ouvrier qui pratique la zincographie.
zincographie, *sf.* Art de zincographier.
zincographier, *va.* Imprimer en remplaçant la pierre lithographique par le zinc.
zincograveur, *sm.* Celui qui grave sur le zinc.
zincogravure, *sf.* Art de la gravure sur zinc.
Encycl. La *zincogravure*, de création récente, a remplacé en partie, par son bon marché, la gravure sur pierre et sur cuivre.
Zinder, v. du Soudan central.
zingage, *sm.* Opération qui consiste à recouvrir du fer d'une couche de zinc.
Zingarelli, compositeur italien (1752-1837).
Zingari, *smpl.* Bohémiens.
zingibéracées, *sfpl.* Famille de plantes monocotylédonées dont le type est le gingembre (Botan.).
zinguer, *va.* Couvrir de zinc.
zinguerie, *sf.* Atelier où l'on travaille le zinc. ‖ Commerce de zinc.
zingueur, *sm.* Ouvrier qui travaille le zinc.
zinnia, *sm.* Plante d'ornement de la famille des composées, originaire d'Amérique (Botan.).
zinzolin, *sm.* Couleur violet rougeâtre : *taffetas zinzolin*.
zinzoliner, *va.* Teindre en zinzolin.
ziphius, *sm.* Cétacé de la mer du Nord et de la mer Méditerranée analogue au cachalot (Zool.).
zircon, *sm.* Sorte de pierre précieuse, dite aussi hyacinthe ; c'est un silicate de zirconium (Minéral.).
zircone, *sf.* Bioxyde de zirconium ZrO^2 (Chim.).
zirconien, ienne, *adj.* Qui contient des zircones.
zirconite, *sf.* Variété de zircon.
zirconium, *sm.* Métal noir et pulvérulent ; densité 4,15 (Chim.).
Ziska (Jean), noble tchèque, chef des Hussites (1380-1424).
zist. V. Zest.
Zittau, v. d'Allemagne (Saxe), 31 000 hab.
zizanie (gr. *zizanion*, ivraie), *sf.* Ivraie, mauvais grain. ‖ *Fig.* Désunion, mésintelligence : *semer la zizanie*.
zizi, *sm.* Bruant de haie.
Zn, symbole chimique du zinc.
zoanthaires, *smpl.* 3e classe de l'embranchement des cœlentérés : *les madrépores sont des zoanthaires* (Zool.).
zoanthropie, *sf.* Folie qui consiste à se croire changé en animal.
zodiacal, ale, *adj.* Relatif au zodiaque. ‖ **Lumière zodiacale**, triangle lumineux ayant sa base à l'horizon et son sommet à une hauteur de 50 degrés, environ, et qui s'aperçoit à certaines époques, soit un peu après le crépuscule, soit un peu avant l'aurore. La nature de cette lueur est encore inconnue.
zodiaque, *sm.* Zone circulaire dont la partie moyenne est occupée par l'écliptique et dans laquelle se trouvent toutes les planètes du système solaire. ‖ Représentation de cette zone et de ses constellations par des signes ou figures (*fig.* V. Écliptique).
Encycl. Les douze signes du *Zodiaque* correspondent aux douze mois de l'année. Pour le printemps : les Poissons, le Bélier, le Taureau ; pour l'été : les Gémeaux, le Cancer, le Lion ; pour l'automne : la Vierge, la Balance, le Scorpion ; pour l'hiver : le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau. La Terre parcourt chaque mois un intervalle de 30 degrés dans le Zodiaque, ce qui fait que le Soleil semble s'avancer dans le signe opposé. Ainsi, la Terre se trouvant dans la Balance, le Soleil paraît dans le Bélier qui est le signe opposé.
zoé, *sf.* Crustacé de petite espèce (Zool.).
Zoé (Sainte) martyre romaine. Fête le 5 juillet.
Zoïle, grammairien grec (4e s. av. J.-C.), détracteur injuste d'Homère. ‖ *Fig.* Critique ignorant et jaloux. ‖ Ctn. Aristarque.
zoïsme, *sm.* Ensemble des phénomènes de la vie animale (Zool.).
Zola (Émile), romancier naturaliste français, (*fig.*) (1840-1902), auteur d'un cycle de romans intitulé les *Rougon-Macquart*, histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second empire, (comprenant parmi les volumes les plus célèbres *Germinal*, l'*Assommoir*, *la Débâcle*) et une série les *Trois villes : Lourdes*, *Rome*, *Paris*.
zollverein (mot allem.), *sm.* Union douanière des États de l'Allemagne (1834 à 1870).

zona (lat. *zona*, ceinture), *sm.* Éruption de vésicules qui affecte une partie de la poitrine ou de l'abdomen et qui est disposée en une demi-ceinture (Méd.).

EMILE ZOLA.

ENCYCL. Le *zona* est une affection très douloureuse; il donne lieu à une sensation de brûlure, d'où son nom vulgaire de feu Saint-Antoine. Sa durée est de 10 à 15 jours. Son apparition peut être le début d'une névralgie très rebelle.

zone (lat. *zona*, ceinture), *sf.* Section de la surface de la sphère comprise entre deux petits cercles dont les plans sont parallèles (Géom.). || Chacune des cinq grandes régions de la terre, comprises entre les pôles, les cercles polaires et les tropiques, savoir : une zone torride, ayant l'équateur au milieu; deux zones tempérées et deux zones glaciales (*fig.* V. SPHÈRE TERRESTRE). || Espace de terrain long et étroit. || Région du ciel (Astron.). || Portion de territoire soumise à un régime spécial : *zone douanière*, *zone franche*.

ENCYCL. On appelle *zone militaire* une bande de terrain que l'État se réserve en avant d'un ouvrage fortifié, et dans laquelle il est interdit d'exécuter des travaux ou d'élever des constructions sans le consentement des autorités militaires.

On appelle *zone douanière* l'étendue de pays qui est soumise aux droits de douane; et *zone franche* la région qui est affranchie de ces droits.

zoné, ée, *adj.* Qui a des zones.

zoniforme, *adj. 2 g.* En forme de zone.

zoochimie, *sf.* Partie de la chimie relative aux animaux vivants.

zoochimique, *adj. 2 g.* Relatif à la zoochimie.

zooéthique, *sf.* Histoire des mœurs des animaux.

zoogénie ou **zoogonie**, *sf.* Génération des animaux.

zooglyphite, *sm.* Pierre qui porte l'empreinte d'un animal fossile.

zoographe, *sm.* Auteur d'une zoographie.

zoographie (gr. *zôon*, animal; *graphô*, je décris), *sf.* Description des animaux.

zoographique, *adj. 2 g.* Relatif à la zoographie.

zoolâtre, *sm.* Vétérinaire.

zoolâtrie, *sf.* Art du vétérinaire.

zoolâtrique, *adj. 2 g.* Relatif à la zoolâtrie.

zoolde, *adj. 2 g.* Qui présente une figure d'animal (Minér.).

zoolâtre, *sm.* Adorateur des animaux.

zoolâtrie (gr. *zôon*, animal; *latréia*, culte), *sf.* Adoration des animaux.

zoolâtrique, *adj. 2 g.* Relatif à la zoolâtrie.

zoolithe (gr. *zôon*, animal; *lithos*, pierre), *sm.* Débris d'animaux pétrifiés (Minér.).

zoolithique, *adj. 2 g.* Qui renferme des zoolithes (Géol.).

zoologie (gr. *zôon*, animal; *logos*, étude), *sf.* Partie de l'histoire naturelle qui a pour objet l'étude des animaux et leur classification. || Corr. Botanique, géologie.

ENCYCL. La *zoologie* divise le règne animal en grands embranchements : 1° Vertébrés (mammifères, oiseaux, reptiles, batraciens et poissons); 2° Annelés (insectes, araignées, millepattes, crustacés et vers); 3° Mollusques (bivalves, gastéropodes, céphalopodes); 4° Echinodermes (crinoïdes, holoturies, astéries, ophiures, oursins); 5° Cœlentérés (hydroméduses, acalephes, coralliaires); 6° Spongiaires ou éponges; 7° Protozoaires.

zoologique, *adj. 2 g.* Qui concerne la zoologie. || **Jardin zoologique**, jardin où sont logés et entretenus des spécimens vivants des principaux animaux du globe.

zoologiquement, *adv.* Au point de vue zoologique.

zoologiste ou **zoologue**, *sm.* Celui qui s'adonne à l'étude de la zoologie.

zoomagnétisme, *sm.* Magnétisme animal.

zoomorphie, *sf.* Etude de la forme des animaux.

zoomorphisme, *sm.* Adoration des dieux sous forme d'animaux. || Croyance aux loups-garous.

zoomorphite, *sm.* Pierre ayant une forme d'animal.

zoonomie, *sf.* Ensemble des lois qui régissent la vie animale.

zoonomique, *adj. 2 g.* Relatif à la zoonomie.

zoophage, *adj. 2 g.* Qui se nourrit de matières animales (Hist. nat.).

zoophagie, *sf.* Régime alimentaire des êtres zoophages.

zoophore, *sm.* Frise d'un entablement ornée de figures d'animaux (Archit.).

zoophorique, *adj. 2 g.* Relatif au zoophore.

zoophytaire, *adj. 2 g.* Relatif aux zoophytes.

zoophytes ou animaux-plantes, *smpl.* Nom donné autrefois aux animaux rayonnés fixes tels que le corail (*fig.* V. CORAIL) (Zool.).

zoophytique, *adj. 2 g.* Qui contient des zoophytes.

zoophytographe, zoophytologiste ou **zoophytologue**, *sm.* Auteur d'une zoophytographie.

zoophytographie ou zoophytologie, *sf.* Description des zoophytes (Zool.).

zoophytolithe, *sm.* Zoophyte fossile.

zoospore, *sf.* Spore de certains végétaux qui peut se mouvoir au moyen de cils vibratiles (Botan.).

zoosporées, *sfpl.* Algues dont les spores sont douées de mouvement. V. ZOOSPORE.

zootaxie, *sf.* Classification des animaux.

zootaxique, *adj. 2 g.* Relatif à la zootaxie.

zootechnicien, *sm.* Celui qui pratique la zootechnie.

zootechnie, *sf.* Art d'élever, d'acclimater les animaux domestiques, d'en tirer le plus grand profit possible.

zootechnique, *adj. 2 g.* Relatif à la zootechnie.

zoothérapeutique, *sf.* Thérapeutique des animaux.

zootomie, *sf.* Anatomie, dissection des animaux.

zootomique, *adj. 2 g.* Relatif à la zootomie.

zootomiste, *sm.* Celui qui pratique la zootomie.

zootrope, *sm.* Instrument qui, par un rapide défilé d'images successives d'un corps en mouvement donne l'illusion de ce mouvement (*fig.*).

ZOOTROPE.

ENCYCL. Le *zootrope* est établi sur le principe de la persistance des impressions sur la rétine. Les images successives passent très rapidement devant l'œil, de sorte que lorsqu'une image produit une impression sur la rétine, cette impression se superpose à celles qu'ont produites les images précédentes, impressions qui ne sont pas encore effacées.

zootrophie, *sf.* Nutrition des animaux.

Zopyre, seigneur perse, célèbre par son dévouement à Darius.

Zorrilla (José), poète espagnol (1817-1893). || (MANUEL), homme politique espagnol (1834-1895).

zorille, *sf.* Putois du Cap.

Zoroastre réformateur légendaire de la religion des anciens Perses (6e s. av. J.-C.).

ENCYCL. La religion de Zoroastre est encore professée sur les rives de la mer Caspienne et dans l'Inde, par les Guèbres qui adorent le Soleil et le feu, emblème du Soleil. Ils ont conservé les livres sacrés de Zoroastre Zend-Avesta.

zoroastrien, ienne, *adj.* Relatif à Zoroastre.

zoroastrisme, *sm.* Religion de Zoroastre.

Zorobabel, Juif de la race de David qui rebâtit le temple de Jérusalem (536 av. J.-C.).

zorongo, *sm.* Danse espagnole.

Zosime, historien byzantin du 5e siècle. || Saint Zosime, pape de 417 à 418. Fête le 26 décembre.

zoster, *sm.* Autre nom du zona (Méd.).

zostère, *sf.* Plante marine dont les feuilles forment le crin végétal (Botan.).

zouave, *sm.* Soldat d'infanterie légère dans l'armée française. Vêtus à l'africaine, les zouaves sont ordinairement cantonnés en Algérie (*fig.* V. UNIFORMES).

zouidja, *sf.* En Algérie, étendue de terre que deux bœufs peuvent labourer en un jour.

Zoulouland, pays des Zoulous occupé par les Anglais.

Zoulous, peuplade guerrière de l'Afrique du Sud (*fig.*).

Zr, symbole chimique du zirconium.

Zschokkel (JOHANN), littérateur allemand qui vécut surtout en Suisse (1771-1848).

Zuccaro, famille de peintres italiens (16e s.).

zuchette, *sf.* Espèce de concombre.

Zug, canton de la Suisse, 25 000 hab., cap. *Zug*, sur le lac du même nom.

zuid, mot hollandais signif. *sud*, usité en géographie.

Zurbaran (FRANÇOIS), peintre espagnol (1598-1662), auteur du *Moine en prière*, des *Chartreux au 17e siècle*.

ZOULOU.

Zurich, canton de la Suisse * 431 000 hab., cap. *Zurich*, à l'extrémité du lac de Zurich.

zurichoise, *sf.* Espèce de toile peinte.

Zurlinden (EMILE), général et homme politique français, né en 1837.

zut, *interj.* Pour mettre brusquement fin à une discussion; pour marquer la déconvenue, le dédain, etc. (Pop.).

Zutphen, v. de Hollande, sur l'Yssel, 17 700 hab.

Zuyderzée, golfe formé par la mer du Nord sur les côtes de la Hollande *.

zuzare, *sf.* Genre de crustacés (Zool.).

Zwickau, v. d'Allemagne (Saxe), 63 000 hab.

Zwingle (ULRIC), réformateur religieux, propagea le protestantisme en Suisse (1484-1531).

zwinglianisme, *sm.* Doctrine de Zwingle.

zwinglien, *sm.* Disciple de Zwingle.

Zwolle, v. de Hollande, 24 700 hab.

zygène, *sm.* Poisson de la famille des requins, appelé aussi *marteau*. || Genre de papillons crépusculaires qui vit surtout sur le chèvrefeuille et la lavande.

zygénidés, *smpl.* Famille d'insectes lépidoptères (Zool.).

zygodactyle, *adj. 2 g.* Qui a les doigts accouplés (Zool.).

zygoma (mot grec), *sm.* Os de la joue (Anat.).

zygomatique, *adj. 2 g.* Qui appartient au zygoma (Anat.).

zygophyllées, *sfpl.* Genre de plantes dicotylédones dialypétales (Botan.).

zymases, *sfpl.* Nom donné à certains ferments solubles sécrétés par des cellules vivantes, par ex., la ptyaline * (Physiol.).

zymique, *adj. 2 g.* Relatif à la fermentation.

zymologie (gr. *zumé*, levain; *logos*, étude), *sf.* Etude de la fermentation (Chim.).

zymologique, *adj. 2 g.* Relatif à la fermentation.

zymome, *sf.* Partie du gluten insoluble dans l'alcool (Chim.).

zymoscope, *sm.* Instrument pour mesurer le degré de fermentation d'une liqueur.

zymosimètre, *sm.* Appareil pour déterminer la chaleur des matières en fermentation.

zymosimétrie, *sf.* Art de mesurer le degré de fermentation d'une liqueur.

zymosimétrique, *adj. 2 g.* Relatif à la zimosimétrie.

zymotechnie, *sf.* Art de développer la fermentation.

zymotique, *adj. 2 g.* Relatif à la fermentation.

Paris. — Imp. E. CAPIOMONT et Cie, rue de Seine, 57.

86634
Dictionnaire encyclopédique illustré...
[ed.par] Armand Colin.
LaF.D
D554

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU